

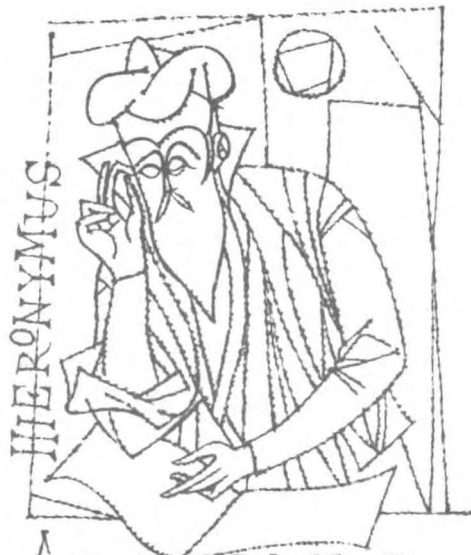


HARVARD COLLEGE LIBRARY

FROM THE LIBRARY

OF

ARTHUR DARBY NOCK



ANDOVER-HARVARD  
THEOLOGICAL LIBRARY









Migne, Jacques Paul.

# PATROLOGIÆ

## CURSUS COMPLETUS,

SEU BIBLIOTHECA UNIVERSALIS, INTEGRÆ, UNIFORMIS, COMMODÆ, OECONOMICÆ,  
OMNIUM SS. PATRUM, DOCTORUM SCRIPTORUMQUE ECCLESIASTICORUM,

SIVE LATINORUM, SIVE GRÆCORUM,

QUI AB ÆVO APOSTOLICO AD ÆTATEM INNOCENTII III (ANN. 1216) PRO LATINIS,  
ET AD CONCILII FLORENTINI TEMPORA (ANN. 1439) PRO GRÆCIS FLORUERUNT :

### RECUSIO CHRONOLOGICA

OMNIUM QUÆ EXSTITERE MONUMENTORUM CATHOLICÆ TRADITIONIS PER QUINDECIM PRIORA  
ECCLESIAE SÆCULA,

SECUNDA EDITIONES ACCURATISSIMAS, INTER SE CUMQUE NONNULLIS CODICIBUS MANUSCRIPTIS COLLATAS, PERQUAM DILIGENTER CASTIGATA; DISSERTATIONIBUS, COMMENTARIIS VARIISQUE LECTIONIBUS CONTINENTER ILLUSTRATA; OMNIBUS OPERIBUS POST AMPLISSIMAS EDITIONES QUÆ TRIBUS NOVISSIMIS SÆCULIS DEBENTUR ABSOLUTAS, DETECTIS AUCTA; INDICIBUS ORDINARIIS VEL ETIAM ANALYTICIS, SINGULOS SIVE TOMOS, SIVE AUCTORES ALIQUO MOMENTI SUBSEQUENTIBUS, DONATA; CAPITULIS INTRA IPSUM TEXTUM RITE DISPOSITIS, NECNON ET TITULIS SINGULARUM PAGINARUM MARGINUM SUPERIOREM DISTINGUENTIBUS SUBJECTAMQUE MATERIAM SIGNIFICANTIBUS, AORNATA; OPERIBUS CUM DUBIIS, TUM APOCRYPHIS, ALIQUA VERO AUCTORITATE IN ORDINE AD TRADITIONEM ECCLESIASTICAM POLLENTIBUS, AMPLICATA;

DECENTIS ET QUADRAGINTA INDICIBUS SUB OMNI RESPECTU, SCILICET, ALPHABETICO, CHRONOLOGICO, ANALYTICO, ANALOGICO, STATISTICO, SYNTHETICO, ETC., OPERA, RES ET AUCTORES EXHIBENTIBUS, ITA UT NON SOLUM STUDIOSO, SED NEGOTIIS IMPLICATO, ET SI FORTE SINT, PIGRIS ETIAM ET IMPERITIS PATREANT OMNES SS. PATRES, LOCUPLETATA; SED PRÆSENTIM DUOBUS IMMENSIS ET GENERALIBUS INDICIBUS, ALTERO SCILICET RERUM, QUO CONSULTO, QUIDQUID NON SOLUM TALIS TALISVE PATER, VERUM ETIAM UNUSQUIQUE PATRUM, ABSQUE ULLA EXCEPTIONE, IN QUODLIBET THEMA SCRIPSERIT, UNO INTUITU CONSPICIATUR; ALTERO SCRIPTURÆ SACRÆ, EX QUO LECTORI COMPERIRE SIT ORBIVM QUINAM PATRES ET IN QUIBUS OPERUM SUORUM LOCIS SINGULOS SINGULORUM LIBRORUM SCRIPTURÆ VERSUS, A PRIMO GENESIOS USQUE AD NOVISSIMUM APOCALYPTIS, COMMENTATI SINT :

EDITIO ACCURATISSIMA, CÆTERISQUE OMNIBUS FACILE ANTEPONENDA, SI PERPENDANTUR CHARACTERUM NITIDITAS, CHARTÆ QUALITAS, INTEGRITAS TEXTUS, CORRECTIONIS PERFECTIO, OPERUM RECUSORUM TUM VARIETAS TUM NUMERUS, FORMA VOLUMINUM PERQUAM COMMODA SIBIQUE IN TOTO PATROLOGIÆ DECURSU CONSTANTER SIMILIS, PRETII EXIGUITAS, PRÆSENTIMQUE ISTA COLLECTIO UNA, METHODICA ET CHRONOLOGICA, SEICENTORUM FRAGMENTORUM OPUSCULORUMQUE HACTENUS HIC ILLIC SPARSORUM, VEL ETIAM INEDITORUM, PRIMUM AUTEM IN NOSTRA BIBLIOTHECA, EX OPERIBUS ET MSS. AD OMNES ÆTATES, LOCOS, LINGUAS FORMASQUE PERTINENTIUM, COADUNATORUM, ET DE INNUMERIS OPERIBUS TRADITIONEM CATHOLICAM CONFLANTIBUS, OPUS UNICUM MIRABILITER EFFICIENTIUM.

### SERIES GRÆCA PRIOR,

IN QUÆ PRODEUNT PATRES, DOCTORES SCRIPTORESQUE ECCLESIAE GRÆCÆ  
A S. BARNABA AD PHOTIUM.

### ACCURANTE J.-P. MIGNE,

Bibliothecæ cleri universæ,

SIVE CURSUUM COMPLETORUM IN SINGULOS SCIENTIÆ ECCLESIASTICÆ RAMOS EDITORE.

PATROLOGIA AD INSTAR IPSIUS ECCLESIAE, IN DUAS PARTES DIVIDITUR, ALIAM NEMPE LATINAM, ALIAM GRÆCO-LATINAM. AMRÆ PARTES JAM INTEGRE EXARATÆ SUNT. LATINA, 222 VOLUMINIBUS MOLE SUA STANS, 1110 FRANCIS VENIT: GRÆCA DUPLEX EDITIONE TYPIS MANDATA EST. PRIOR GRÆCUM TEXTUM UNA CUM VERSIONE LATINA LATERALI COMPLECTITUR, ET 104 VOLUMINA IN 109 TOMIS, PRO PRIMA SERIE, NON EXCEDIT. POSTERIOR VERSIONEM LATINAM TANTUM EXHIBET, IDEOQUE INTRA 55 VOLUMINA RETINETUR. SECUNDA SERIES GRÆCO-LATINA AD 58 VOLUMINA TANTUM ATTINGIT; DEM HUIUS VERSIO NERE LATINA 29 VOLUMINIBUS EST ABSOLUTA. UNUMQUODQUE VOLUMEN GRÆCO-LATINUM 8, ERUMQUODQUE NERE LATINUM 5 FRANCIS SOLUMMODO EMITUR: UTROBIQUE VERO, UT PRETII HUIUS BENEFICIO JEQUATUR EMPTOR, COLLECTIONEM INTEGRAM, SIVE LATINAM, SIVE GRÆCAM COMPARET NECESSE ERIT; SECUS ENIM CÆCISQUE VOLUMINIS AMPLIUTUDINEM NECNON ET DIFFICULTATES VARIA PRETIA JEQUABUNT. IDEO, SI QUIS TANTUM EMAT LICET INTEGRE, SED SEORSIM, COLLECTIONEM GRÆCO-LATINAM, VEL EANDEM EX GRÆCO-LATINE VERSAM, TUM QUODQUE VOLUMEN PRO 9 VEL PRO 6 FRANCIS SOLUM OBTINEBIT. ISTE CONDITIONES POSTERIORI PATROLOGIÆ LATINÆ SERIEI, PATRES AB INNOCENTIO III AD CONCILIVM TRIDENTINUM EXHIBENTI, APPLICABUNTUR. PATROLOGIA QUÆ MANUSCRIPTIS IN BIBLIOTHECIS ORBIS UNIVERSI QUIESCENTIBUS CONSTABIT, NECNON PATROLOGIA ORIENTALIS, CONDITIONIBUS SPECIALIBUS SUBJICIENTUR, ET IN TEMPORE SUO ANNUNTIABUNTUR, SI TEMPUS EAS TYPIS MANDANDI NOBIS NON DEFUERIT.

### PATROLOGIÆ GRÆCÆ TOMUS XCII.

CHRONICON PASCHALE. GEORGIUS PISIDA.

EXCUDERATUR ET VENIT APUD J.-P. MIGNE, EDITOREM,  
IN VIA DICTA THIBAUD, OLIM D'AMBOISE, PROPE PORTAM LUTETIÆ PARISIORUM VULGO  
D'ENFER NOMINATAM, SEU PETIT-MONTROUGE, NUNC VERO INTRA MOENIA PARISIENSIA.

BR  
LC  
M37  
t. 92 cop. 1

## AVIS IMPORTANT.

D'après une des lois providentielles qui régissent le monde, rarement les œuvres au-dessus de l'ordinaire se font sans contradictions plus ou moins fortes et nombreuses. Les *Ateliers Catholiques* ne pouvaient guère échapper à ce cachet divin de leur utilité. Tantôt on a nié leur existence ou leur importance; tantôt on a dit qu'ils étaient fermés ou qu'ils allaient l'être. Cependant ils poursuivent leur carrière depuis 21 ans, et les productions qui en sortent deviennent de plus en plus graves et soignées: aussi paraît-il certain qu'à moins d'événements qu'aucune prudence humaine ne saurait prévoir ni empêcher, ces Ateliers ne se fermeront que quand la *Bibliothèque du Clergé* sera terminée en ses 2,000 volumes in-4°. Le passé paraît un sûr garant de l'avenir, pour ce qu'il y a à espérer ou à grandir. Cependant, parmi les calomnies auxquelles ils se sont trouvés en butte, il en est deux qui ont été continuellement répétées, parce qu'étant plus capitales, leur effet entraînait plus de conséquences. De petits et ignares concurrents se sont donc acharnés, par leur correspondance ou leurs voyageurs, à répéter partout que nos Editions étaient mal corrigées et mal imprimées. Ne pouvant attaquer le fond des Ouvrages, qui, pour la plupart, ne sont que les chefs-d'œuvre du Catholicisme reconnus pour tels dans tous les temps et dans tous les pays, il fallait bien se rejeter sur la forme dans ce qu'elle a de plus sérieux, la correction et l'impression en effet, les chefs-d'œuvre même n'auraient qu'une demi-valeur, si le texte en était inexact ou illisible.

Il est très-vrai que, dans le principe, un succès inouï dans les fastes de la Typographie ayant forcé l'Éditeur de recourir aux mécaniques, afin de marcher plus rapidement et de donner les ouvrages à moindre prix, quatre volumes du double *Cours d'Écriture sainte et de Théologie* furent tirés avec la correction insuffisante donnée dans les imprimeries à presque tout ce qui s'édite; il est vrai aussi qu'un certain nombre d'autres volumes, appartenant à diverses Publications furent imprimés ou trop noir ou trop blanc. Mais, depuis ces temps éloignés, les mécaniques ont cédé le travail aux presses à bras, et l'impression qui en sort, sans être du luxe, attendu que le luxe jurerait dans des ouvrages d'une telle nature, est parfaitement convenable sous tous les rapports. Quant à la correction, il est de fait qu'elle n'a jamais été portée si loin dans aucune édition ancienne ou contemporaine. Et comment en serait-il autrement, après toutes les peines et toutes les dépenses que nous subissons pour arriver à purger nos épreuves de toutes fautes? L'habitude, en typographie, même dans les meilleures maisons, est de ne corriger que deux épreuves et d'en conférer une troisième avec la seconde, sans avoir préparé en rien le manuscrit de l'auteur.

Dans les *Ateliers Catholiques* la différence est presque incommensurable. Au moyen de correcteurs blanchis sous le barrais et dont le coup d'œil typographique est sans pitié pour les fautes, on commence par préparer la copie d'un bout à l'autre sans en excepter un seul mot. On lit ensuite en première épreuve avec la copie ainsi préparée. On lit en seconde de la même manière, mais en collationnant avec la première. On fait la même chose en tierce, en collationnant avec la seconde. On agit de même en quarte, en collationnant avec la tierce. On renouvelle la même opération en quinte, en collationnant avec la quarte. Ces collationnements ont pour but de voir si aucune des fautes signalées au bureau par MM. les correcteurs, sur la marge des épreuves, n'a échappé à MM. les correcteurs sur le marbre et le métal. Après ces cinq lectures entières contrôlées l'une par l'autre, et en dehors de la préparation ci-dessus mentionnée, vient une révision, et souvent il en vient deux ou trois; puis l'on clique. Le clichage opéré, par conséquent la pureté du texte se trouvant immobilisée, on fait, avec la copie, une nouvelle lecture d'un bout de l'épreuve à l'autre, on se livre à une nouvelle révision, et le tirage n'arrive qu'après ces innombrables précautions.

Aussi y a-t-il à Montrouge des correcteurs de toutes les nations et en plus grand nombre que dans vingt-cinq imprimeries de Paris réunies! Aussi encore, la correction y coûte-t-elle autant que la composition, tandis qu'ailleurs elle ne coûte que le dixième! Aussi enfin, bien que l'assertion puisse paraître téméraire, l'exactitude obtenue par tant de frais et de soins, fait-elle que la plupart des Editions des *Ateliers Catholiques* laissent bien loin derrière elles celles même des célèbres Bénédictins Mabillon et Montfaucon et des célèbres Jésuites Petau et Sirmond. Que l'on compare, en effet, n'importe quelles feuilles de leurs éditions avec celles des nôtres qui leur correspondent, en grec comme en latin, on se convaincra que l'in vraisemblable est une réalité.

D'ailleurs, ces savants éminents, plus préoccupés du sens des textes que de la partie typographique et n'étant point correcteurs de profession, lisaient, non ce que portaient les épreuves, mais ce qui devait s'y trouver, leur haute intelligence suppléant aux fautes de l'édition. De plus les Bénédictins, comme les Jésuites, opéraient presque toujours sur des manuscrits, cause perpétuelle de la multiplicité des fautes, pendant que les *Ateliers Catholiques*, dont le propre est surtout de ressusciter la Tradition, n'opèrent le plus souvent que sur des imprimés.

Le R. P. De Buch, Jésuite Bollandiste de Bruxelles, nous écrivait, il y a quelque temps, n'avoir pu trouver en dix-huit mois d'étude, *une seule faute* dans notre *Patrologie latine*. M. Denziinger, professeur de Théologie à l'Université de Wurzburg, et M. Reissmann, Vicaire Général de la même ville, nous mandaient, à la date du 19 juillet, n'avoir pu également surprendre *une seule faute*, soit dans le latin soit dans le grec de notre double *Patrologie*. Enfin, le savant P. Pitra, Bénédictin de Solesme, et M. Bonetty, directeur des *Annales de philosophie chrétienne*, mis au défi de nous convaincre d'une seule erreur typographique, ont été forcés d'avouer que nous n'avions pas trop présumé de notre parfaite correction. Dans le Clergé se trouvent de bons latinistes et de bons hellénistes, et ce qui est plus rare, des hommes très-positifs et très-pratiques, eh bien! nous leur promettons une prime de 25 centimes par chaque faute qu'ils découvriront dans n'importe lequel de nos volumes, surtout dans les grecs.

Malgré ce qui précède, l'Éditeur des *Cours complets*, sentant de plus en plus l'importance et même la nécessité d'une correction parfaite pour qu'un ouvrage soit véritablement utile et estimable, se livre depuis plus d'un an, et est résolu de se livrer jusqu'à la fin à une opération longue, pénible et coûteuse, savoir, la révision entière et universelle de ses innombrables clichés. Ainsi chacun de ses volumes, au fur et à mesure qu'il les remet sous presse, est corrigé mot pour mot d'un bout à l'autre. Quarante hommes y sont ou y seront occupés pendant 10 ans, et une somme qui ne saurait être moindre d'un demi-million de francs est consacrée à cet important contrôle. De cette manière, les Publications des *Ateliers Catholiques*, qui déjà se distinguaient entre toutes par la supériorité de leur correction, n'auront de rivales, sous ce rapport, dans aucun temps ni dans aucun pays; car quel est l'éditeur qui pourrait et voudrait se livrer APRES COUP à des travaux si gigantesques et d'un prix si exorbitant? Il faut certes être bien pénétré d'une vocation divine à cet effet, pour ne reculer ni devant la peine ni devant la dépense, surtout lorsque l'Europe savante proclame que jamais volumes n'ont été édités avec tant d'exactitude que ceux de la *Bibliothèque universelle du Clergé*. Le présent volume est du nombre de ceux révisés, et tous ceux qui le seront à l'avenir porteront cette note. En conséquence, pour juger les productions des *Ateliers Catholiques* sous le rapport de la correction, il ne faudra prendre que ceux qui porteront en tête l'avis ici tracé. Nous ne reconnaissons que cette édition et celles qui suivront sur nos planches de métal ainsi corrigées. On croyait autrefois que la stéréotypie immobilisait les fautes, attendu qu'un cliché de métal n'est point élastique; pas du tout, il introduit la perfection, car on a trouvé le moyen de le corriger jusqu'à extinction de fautes. L'Hébreu a été revu par M. Drach, le Grec par des Grecs, le Latin et le Français par les premiers correcteurs de la capitale en ces langues.

Nous avons la consolation de pouvoir finir cet avis par les réflexions suivantes: Enfin, notre exemple a fini par ébranler les grandes publications en Italie, en Allemagne, en Belgique et en France, par les *Canons grecs* de Rome, le *Gerdil* de Naples, le *Saint Thomas* de Parme, l'*Encyclopédie religieuse* de Munich, le recueil des *déclarations des rites* de Bruxelles, les *Bollandistes*, le *Suarz* et le *Spicilege* de Paris. Jusqu'ici, on n'avait su réimprimer que des ouvrages de courte baleine. Les in-4°, où s'engloutissent les in-folio, faisaient peur, et on n'osait y toucher, par crainte de se noyer dans ces abîmes sans fond et sans rives; mais on a fini par se risquer à nous imiter. Bien plus, sous notre impulsion, d'autres Éditeurs se préparent au *Bullaire* universel, aux *Décisions* de toutes les Congrégations, à une *Biographie* et à une *Histoire générale*, etc., etc. Malheureusement, la plupart des éditions déjà faites ou qui se font, sont sans autorité, parce qu'elles sont sans exactitude; la correction semble en avoir été faite par des aveugles, soit qu'on n'en ait pas senti la gravité, soit qu'on ait reculé devant les frais; mais patience! une reproduction correcte surgira bientôt, ne fût-ce qu'à la lumière des écoles qui se sont faites ou qui se feront encore.



TRADITIO CATHOLICA.

SÆCULUM VII, ANNUS 630.

# ΠΑΣΧΑΛΙΟΝ

SEU

## CHRONICON PASCHALE,

A MUNDO CONDITO AD HERACLII IMP. ANNUM XX.

OPUS HACTENUS PASTORUM SICULORUM NOMINE LAUDATUM, DEINDE CHRONICÆ TEMPORUM  
EPITOMES, AC DENIQUE CHRONICI ALEXANDRINI LEMMATE VULGATUM;

*POST CAROLI DU FRESNII-DU CANGH CURAS  
AD EXEMPLAR VATICANUM  
RECENSUIT LUDOVICUS DINDORFIUS.*

(Bonæ MDCCCXXXII, 8°).

ACCEDUNT

### GEORGII PISIDÆ

**OPERA QUÆ REPERIRI POTUERUNT OMNIA.**

ACCURANTE ET DENUO RECOGNOSCENTE J.-P. MIGNE,

**Bibliothecæ Cleri universæ,**

SIVE

CURSUUM COMPLETORUM IN SINGULOS SCIENTIÆ ECCLESIASTICÆ RAMOS EDITORE.

---

TOMUS UNICUS,

---

VENIT 12 FRANCIS GALLICIS.

EXCDEBATUR ET VENIT APUD J.-P. MIGNE EDITOREM,

IN VIA DICTA THIBAUT, OLIM D'AMBOISE, PROPE PORTAM LUTETIÆ PARISIORUM VULGO  
D'ENFER NOMINATAM, SEU PETIT-MONTROUGE, NUNC VERO INTRA MOENIA PARISINA.

1865

# TRADITIO CATHOLICA.

SÆCULUM VII. ANNUS 630.

## ELENCHUS

AUCTORUM ET OPERUM QUI IN HOC TOMO XCII CONTINENTUR.

### CHRONICON PASCHALE.

Caroli Du Fresnii-Du Cangii Epistola nuncupatoria ad Ludovicum Magnum.	col.	9
Ejusdem Præfatio generalis.		13
Analysis chronologica ad Chronicon Paschale.		59
Ludovici Dindorfii Præfatio in novam recensionem textus Græci juxta exemplar Vaticanum.		67
CHRONICON PASCHALE.		70
Selecta quædam ad illustrationem Chronici Paschalis.		1030

### GEORGIUS PISIDA, DIACONUS CONSTANTINOPOLITANUS.

Jos. Mariæ Quercii Præfatio in omnia Pisdæ scripta.		1162
Imm. Bekkeri Præfatio in Pisdæ scripta historica novissimæ Collectionis Byzantinæ recensionem inserta.		1195
OPERA PISIDÆ :		
De Heraclii Expeditione Persicæ		1198
Bellum Avaricum.		1263
Heraclias.		1298
Hymnus Acathistu.		1335
In sanctam Resurrectionem.		1373
Hexæmeron.		1426
De vanitate vitæ.		1582
Contra Severum Antiochenum.		1622
Vita S. Anastasii martyris.		1679
Senariorum fragmenta.		1731
Indices.		1756

Parisiis. — Ex typis L. MIGNÉ.

## LUDOVICO,

REGUM MAXIMO TRIUMPHATORI, PIO, FELICI, AUGUSTO, PATRI PATRIÆ,

FIDEI ASSERTORI ET VINDICI, LITTERARUM PARENTI AC PATRONO

« Antiquis temporibus mos fuit bonarum artium studia mandare litteris, atque in libros redacta offerre principibus, quia neque aliquid inchoatur, nisi post Deum fuerit imperator. » Sacram Majestatem Tuam iisdem mihi nunc affari verbis liceat, Rex Christianissime, quibus olim Valentinianum Augustum Flavius Vegetius Renatus, cum suos ei offerret De re militari commentarios. Tametsi enim quod in hoc opere pertractatur argumentum, nihil habet quod potentissimum regem proprie spectet, nihil quod elegantia descriptionis ac materiæ dignitate Vegetiano longe non cedat, haud alienum tamen ab officio meo esse duxi, si post dicatas aliquot nostras Majestati Tuæ qualescunque lucubrationes, hanc quoque postremam velut priorum leve corollarium tibi artium parenti nuncuparem. Neque mea me ac munusculi mei tenuitas deterruit id cogitantem quod Varius ille Geminus rhetor de imperatore summo dictitabat, « ut qui apud te audent dicere, magnitudinem tuam ignorant, ita qui non audent, ignorare humanitatem. » At hoc loco mihi, Princeps invictissime, in Sacræ Majestatis Tuæ præconia laudeste excurrere, vel eximias illas regiasque prorsus animi virtutes, quibus te Deus Optimus Maximus ad Gallorum tuorum felicitatem beavit, commemorare consilium non est, nedum tot bello ac pace præclare a te gesta, quæ et habentur in ore omnium, et qualis quantusque sis abunde exteris ipsis dissitisque nationibus declarant. « Multum namque tuis onusta virtutibus currit fama cum pondere, et veris opinionibus jam assueta, de te tantum didicit non mentiri, » id quod de Theodeberto rege e decessoribus tuis, sed te longe inferiore, juctavit olim Arelatensis antistes Aurelianus (a). Quid quod laudum titulos omnes, quibus vel reges Francici post illustria facta exornati olim, vel Regiæ Majestatis Tuæ jam ab aliis quam plurimis intra extra delibate virtutes, quarum vel sola recordatione orbis quam late patet attonitus obstupescit, unus huic præfixus epistolæ titulus complecti videtur. Nam equa potest PRÆCELLENTISSIMI principis appellatione excogitari illustrior, qua præ cæteris insigniti Francorum reges, tum a summis pontificibus, tum a præsulibus Gallicanis in publicis numerosi cleri comitiis saepe suere (b)? An non in te vox illa cadit aptissime, qui non tam regni quod obtines amplitudine ac dignitate, quam rerum gestarum laude ac fama cæteris orbis principibus multo PRÆCELLIS? Jam studium illud singulare quod in revellendis reliquiis hæreticæ pravitatis, quæ sceleratis factionibus Galliarum tuam, (ubi inter cætera mundi regna clarere religio Christiana noscitur [c]) pridem pene concusserat, tum in civitatis religionis integritate tuenda nullo non die adhibes, haud paulo certius, quam nobilissimos antecessores tuos, te ECCLESIAE ac CHRISTIANÆ FIDEI DEFENSOREM, VINDICEM et ADSECTOREM, TE PIUM, TE CHRISTIANISSIMUM prædicant. Circumfertur illud sane de duobus imperatoribus Christianæ rei defensoribus clarissimis assertoribusque celebratum, Paganorum sana Constantius Magnus clausit, Theodosius evertit (d). Tu post receptas ab invictissimo parente quas rebelles sectarii contra jus fasque omne invaserunt civitates, non modo templa quæ per vim nobis abstulerant, et eas quas violatis legibus sanctissimæ extruxerant basilicas ipsis eripuisti, verum etiam justo perduellionis atque impiæ sectæ odio incitatus æquari solo et ubique dirui quæ excitaverant sana jussisti. Quid ita? ratus scilicet nec capiari posse, et sacros in usus conferri, quæ essent ab his impia superstitione et inexpiabili perduellione inquinata, futurumque demum ut post detersam hujusce labis recordatione ipsam, floreat vigeatque illustris per te in Gallia Christiana pietas, neque ullis postmodum maculis obscuretur. Quis deinde non satis unum id esse perspiciat, si LUDOVICUM MAGNUM quis appellet, ut REGUM MAXIMUS, TRIUMPHATOR, FELIX, AUGUSTUS, confestim agnoscatur?

(a) Tom. I Hist. Franc., p. 857.

(b) Grægor. M., Joan. VIII, etc. Conventus ad Amlebanum., synod. Germiniac., etc.

(c) Joan. XXII, tom. VII, Epist. secret., p. 126.

(d) Theodorit. l. V, c. 21; Chron. Pasch. in Theod.

nisi forte minus honorifice sentire ac loqui de his principibus, quos intuentur ipsi coram ac suspiciunt, Gallis absque piaculo licet, quam externis ac peregrinis, qui de his aliquid fama dumtaxat et auditione acceperunt; quibus proinde hæc ipsa præconia non adulatio, quam in subditis ac domesticis primum est suspicari, sed quæ ubique vel apud hostes dominatur, vis una veritatis extorsit. Nam cur in scriptoribus Anglicis haud certe postremus (a) REGEM FRANCORUM TERRESTRIVM REGEM REGVM esse prodidit? aut cur Franciam REGNUM REGNORVM idem appellavit? Cur Gregorius pontifex, tum reipsa, tum appellatione Magnus, eum ad Childebertum scriberet (b), « quanto cæteros homines regia dignitas antecedit, tanto cæterarum gentium regna regni Francici culmen dixit excellere? » Cur ipsa deinde Græcia, unde hoc opus in Gallias tuas advectum, quod nunc apparet in tuo nomine; cur ipsa, inquam, non cujuscvis, aut e promiscua plebe, aut e grege scriptorum, sed ipsius Annæ Comnenæ ore regem Franciæ. quanto autem illis temporibus te minorem? REGEM tamen esse REGVM, MAJOREMQUE OMNIBUS QUI SUB CÆLO SUNT, in Alexiade (c) prædicavit. Quid aliud quam perspecta Franciæ majestatis dignitas auctoritasque impulit, ut cum ea esset Alexii Comneni Augusti filia, imperatorioque sanguine, ac Cæsarea etiam appellatione nobilis, palmam nihilominus regiæ prærogativæ nostris principibus ultro deferret? Cur Alexii postea nepos, et idem imperator Constantinopolitanus Manuel Comnenus, cum ad Alexandrum summum pontificem litteras daret (d), Ludovicum Francorum regem PROTONOBILISSIMI cognomento donavit, nisi regii generis nobilitate et vetustate, perinde atque imperii amplitudine cæteris orbis principibus longe præstare eum idem agnosceret? Quod si prioribus illis hi tituli jure merito ascripti fuere, quanto potiore tibi uni universi competunt, qui sparsas in singulis virtutes ac dotes, quas vetera annalium monumenta commemorant, collectas in te uno repræsentas? Quod igitur REGVM MAXIMVS audis ubique ac diceris, licet agre ferat innata Majestati Tuae moderatio, non est tamen impetratura a nobis quin sic sentiamus; non poterit hanc asferre vim animis judiciisque nostris: cum vix quisque nostrum ab ipso regis regum titulo absteineat et temperet; qui quanto tamen in te verius quam in priscos Parthorum et Persarum reges ipse conveniat, hunc si cuiquam cæteris adjungere animus fuerit, cum regibus cæteris non semel sed sæpius, quibus stare eos oporteret ac juvaret, leges perscripseris, unus belli nempe ac pacis in hoc orbe arbiter. Quamvis autem ea sit animi tui magnitudo, nihil ut moliaris famæ laudisque captandæ apud omnes studio: sed suis te illecebris virtus ipsa traxerit ad verum decus, patere saltem non tam ob regni, cui peculiari Numinis erga nos beneficio præes, dignitatem, productosque tandem illustribus tuis ac gloriosis tropæis eo usque fere illius fines, quo vetus Gallia protendebatur, quam ob eximias illas ac vere regias animi dotes quibus insigniter adornaris; patere, inquam, non jam TE MAGNUM, qua te appellatione, quod olim Arcadio contigit Theodosii Magni filio (e), in ipso fere ætatis flore appellari gavisum summopere sumus: sed REGVM MAXIMVM, a tuis præcipue Gallis, quibus es probe perspectus ac cognitus, atque adeo in amore ac deliciis salutari. Patere post tot nobiles ab hoste reportatas victorias, post tot expugnatas urbes, ac tot receptas provincias TRIUMPHATOREM (f) te inscribi. Patere nos EXPERTÆ FELICITATI tuæ (g), quæ consiliorum atque industriæ sic est adjuvatrix, hanc ut illa nunquam superarit, nec sit in te aliud præter honestarum rerum prosperitatem, adgratulari. Patere AUGUSTI tibi a nobis nomen imponi, quod a Francorum regibus pridem manavit, eorumque fuit peculiare ac proprium, et quod æque atque antecessoribus tuis Philippo II et Carolo VIII, tibi jure optimo deberi, testantur tam multæ res ante hunc diem, a te pie, fortiter ac præclare gestæ. Sed inter tot magnificos illos titulos erit et huic non omnium certe postremo locus, ut te PATREM PATRIÆ, quæ fuit Ludovici XII apud majores nostros nomenclatio, ob singularem tuam humanitatem in subditos, ac in calamitosos benignitatem te prædicemus. Denique ut Franciscum regem maxime anterior ætas cognominavit LITTERARVM PARENTEM ac PATRONVM, pro tua eximia erga viros litteratos effusione, pro tuo erga disciplinas omnes atque ingenuas artes, quas profitemur, amore, patere

(a) Math. Paris. ad ann. 1251, 1257.

(b) Lib. v, epist. 6.

(c) Anna Comnen. l. x Alexiad.

(d) Apud Baron. an. 1190.

(e) Synesius or. De regno.

(f) Fest. Rufus de Pompeio.

(g) Eutrop. de Constantino.

dici ac celebrari. Votis cætero nostris Numen annual, Rex Christianissime, annos si tuos de nostris, de hostium spoliis si triumphos, serenissimumque Delphinum, ac nobilissimos pueros, nepotes tuos, servet incolumes, si his perpetua decernat imperia tum nostris ut posteris, et seris longo post intervallo nepotibus, infinitis sæculorum continuationibus ipsi imperent; tum ut per eos omni malorum acerbitate depulsa gens Francica quietæ felicitatis munera consequatur (a).

S. R. M. devotissimus

CAROLUS DU FRESNE.

(a) Jul. Firmic. l. 1, Matth. c. IV.

## PRÆFATIO,

UBI

### DE AUCTORE CHRONICI PASCHALIS,

CÆTERISQUE PASCHALIIUM APUD GRÆCOS CONDITORIBUS.

\* [P.] I. *Præfationum usus.* « Singuli Patrum librum aliquem exposituri, sicut ratio exigit, de auctore et materia ejus, intentione, causa et titulo, et si quæ alia sunt quæ auditoribus et lectoribus faciliorem intelligentiam sequentis operis præparent, in tractatibus suis præmittere consueverunt. Et hæc quidem habita ratione loci et temporis, et eorum ad quos sermo dirigitur, ut ad formam evangelicæ institutionis, familiæ Domini mensuram cibi salutaris opportune dispensent. Nam, ut ait Palladius, magna pars prudentiæ est consulta ratione personarum illius qui scribiti permittitur. » Hisce ex Joanne Sarisberiensis (a), præmissis de Præfationibus, quas λαλιὰς ἐπιγραφὰς vocat Epiphanius (b), quasque, ut idem ait, libris suis præmittere solebant παλαιὸι συγγραφεῖς, quibus διὰ ἀντιγράμματος ὑπόθεσιν ἐδείκνυον πάσης ἀποκειμένης πραγματείας, neminem esse arbitror, qui priusquam ad hujusce Πασχαλίου, seu paschalis Chronici, quod typis regiis prodit, lectionem quivis accedat, non fateatur ultro pretium esse operæ, ut non modo quæ sors illius fuerit, tum quid in hac editione præstitum sit agnoscat; sed etiam ut auctoris nomen, vel saltem quæ patria, sit de utroque tamen, quod hactenus inexploratum manet, quidpiam resciri possit, quod operis argumentum, quodve libro lemma apponi debuerit, sedulo inquiretur: quæ quidem in hac Præfatione pro virili examinanda suscepimus.

II. *Fasti Siculi, prout paschale Chronicon primo appellatum, ex Sicilia Romam delati.* — Atque ut ab illius, ut ita dicam, fortuna ordiamur, variis illa fuit. Tum primum quippe in republica litteraria, et apud viros eruditos innotuit, cum ex Sicilia, ubi ab Hieronymo Surita [II] inventum ferunt, illius et Antonii Augustini opera Romam est perlatum. Qui enim ea tempestate Fastis consularibus concinnandis et adornandis operam suam collocabant, Carolus Sigonius et Onuphrius Panvinius, Fastos consulares in eodem Paschali exaratos sibi describi curarunt, quibus se in illis componendis non minime adjutos haud semel ii profitentur. Nos, inquit Sigonius in Commentario ad Fastos et Triumphos Romanorum, *Dionysium secuti sumus, quem Fasti quidam consulares Græce scripti, atque ex Sicilia, ut audio, advecti, et alii etiam Latini, quos citat Cuspinianus, sequuntur, in quibus consules deinceps collocantur, cognominibus eorum tantum allatis, hoc modo, Βροῦτον καὶ Κολλάριον.* Et Panvinius in Præfatione Commentariorum ad Fastos: *Novissimus omnium ex antiquis qui Fastos consulares, quod sciam, scripserit, est alius sine nomine auctor, qui in universali Chronico a se conscripto consulum quoque nomina adjecit ab exactis regibus ad primum (imo vicesimum) Heraclii imperatoris annum. Is liber vetustissimis litteris exaratus inventus est in Sicilia in antiqua bibliotheca a Hieronymo Surita, operaque Antonii Augustini Rotæ auditoris factum est, ut ejus libri pars nobis transmitteretur, quæ consules continebat, cujus auxilio multum sublevatus sum in his Fastis concinnandis. Idem lib. II, in Præfat. : Nam Orosio, Cassiodoro, et Fastis illis Græcis nuper Romam ex Sicilia viri eruditissimi Antonii Augustini opera adductis, et quidem depravatissimis, tantum usus sum in ordinandis consulibus. Denique in Præfat. ad lib. III : Num usque ad Heraclii tem-*

(a) Epist. 172. \* Paginæ editionis Regiæ.

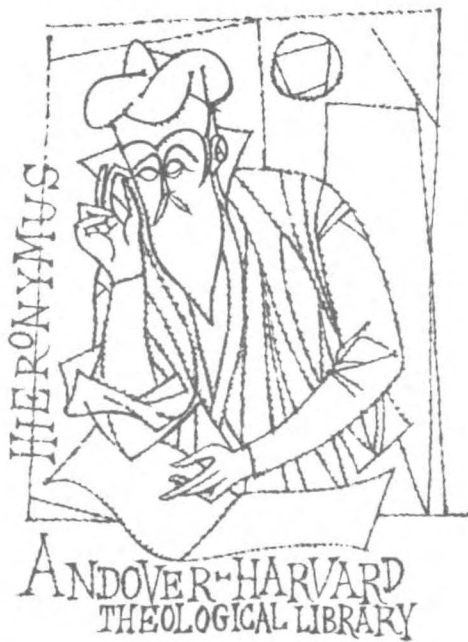
(b) In epist. ad Acacium et Paul. presb.

HARVARD COLLEGE LIBRARY

FROM THE LIBRARY

OF

ARTHUR DARBY NOCK













# PATROLOGIÆ

## CURSUS COMPLETUS,

SEU BIBLIOTHECA UNIVERSALIS, INTEGRÆ, UNIFORMIS, COMMODA, OECONOMICA,  
OMNIUM SS. PATRUM, DOCTORUM SCRIPTORUMQUE ECCLESIASTICORUM,

SIVE LATINORUM, SIVE GRÆCORUM,

QUI AB APO APOSTOLICO AD ÆTATEM INNOCENTII III (ANN. 1216) PRO LATINIS,  
ET AD CONCILII FLORENTINI TEMPORA (ANN. 1439) PRO GRÆCIS FLORUERUNT :

### RECUSIO CHRONOLOGICA

OMNIUM QUÆ EXSTITERE MONUMENTORUM CATHOLICÆ TRADITIONIS PER QUINDECIM PRIORA  
ECCLESIE SÆCULA,

MULTA EDITIONES ACCURATISSIMAS, INTER SE CUMQUE NONNULLIS CODICIBUS MANUSCRIPTIS COLLATAS, PERQUAM DILIGENTER CASTIGATA; DISSERTATIONIBUS, COMMENTARIIS VARIISQUE LECTIONIBUS CONTINENTER ILLUSTRATA; OMNIBUS OPERIBUS POST AMPLISSIMAS EDITIONES QUÆ TRIBUS NOVISSIMIS SÆCULIS DEBENTUR ABSOLUTÆ, DETECTIS AUCTA; INDICIBUS ORDINARIIS VEL ETIAM ANALYTICIS, SINGULOS SIVE TOMOS, SIVE AUCTORES ALICUIUS MOMENTI SUBSEQUENTIBUS, DONATA; CAPITULIS INTRA IPSUM TEXTUM RITE DISPOSITIS, NECNON ET TITULIS SINGULARUM PAGINARUM MARGINIBUS SUPERIOREM DISTINGUENTIBUS SUBJECTAMQUE MATERIAM SIGNIFICANTIBUS, AORNATA; OPERIBUS CUM DUBIIS, TUM APOCRYPHIS, ALIQUA VERO AUCTORITATE IN ORDINE AD TRADITIONEM ECCLESIASTICAM POLIENTIBUS, AMPLIFICATA;

DICENTIS ET QUADRAGINTA INDICIBUS SUB OMNI RESPECTU, SCILICET, ALPHABETICO, CHRONOLOGICO, ANALYTICO, ANALOGICO, STATISTICO, SYNTHETICO, ETC., OPERA, RES ET AUCTORES EXHIBENTIBUS, ITA UT NON SOLUM STUDIOSO, SED NEGOTIIS IMPLICATO, ET SI FORTE SINT, PIGRIS ETIAM ET IMPERITIS PATEANT OMNES SS. PATRES, LOCUPLETATA; SED PRÆSERTIM DUOBUS IMMENSIS ET GENERALIBUS INDICIBUS, ALTERO SCILICET HERUM, QUO CONSULTO, QUIDQUID NON SOLUM TALIS TALISVE PATER, VERUM ETIAM UNUSQUISQUE PATRUM, ABSQUE ulla EXCEPTIONE, IN QUODLIBET THEMA SCRIPSERIT, UNO INTUITU CONSPICIATUR; ALTERO SCRIPTURÆ SACRÆ, EX QUO LECTORI COMPERIRE SIT OBVIUM QUINAM PATRES ET IN QUIBUS OPERUM SUORUM LOCIS SINGULOS SINGULORUM LIBRORUM SCRIPTURÆ VERSUS, A PRIMO GENESEOS USQUE AD NOVISSIMUM APOCALYPTIS, COMMENTATI SINT :

EDITIO ACCURATISSIMA, CÆTERISQUE OMNIBUS FACILE ANTEPONENDA, SI PERPENDANTUR CHARACTERUM NITIDITAS, CHARTÆ QUALITAS, INTEGRITAS TEXTUS, CORRECTIONIS PERFECTIO, OPERUM RECUSORUM TUM VARIETAS TUM NUMERUS, FORMA VOLUMINUM PERQUAM COMMODA SIBIQUE IN TOTO PATROLOGIÆ DECURSU CONSTANTEM SIMILIS, PRETII EXIGUITAS, PRÆSENTINQUE ISTA COLLECTIO UNA, METHODICA ET CHRONOLOGICA. SEXCENTORUM FRAGMENTORUM OPUSCULORUMQUE HACTENUS HIC ILLIC SPARSORUM, VEL ETIAM INEDITORUM, PRIMUM AUTEM IN NOSTRA BIBLIOTHECA, EX OPERIBUS ET MSS. AD OMNES ÆTATES, LOCOS, LINGUAS FORMASQUE PERTINENTIBUS, COADUNATORUM, ET EX INNUNERIS OPERIBUS TRADITIONEM CATHOLICAM CONFLANTIBUS, OPUS UNICUM MIRABILITER EFFICIENTIUM.

### SERIES GRÆCA PRIOR,

IN QUÆ PRODEUNT PATRES, DOCTORES SCRIPTORESQUE ECCLESIE GRÆCÆ  
A S. BARNABA AD PHOTIUM.

### ACCURANTE J.-P. MIGNE,

*Bibliothecæ cleri universæ,*

SIVE CURSUUM COMPLETORUM IN SINGULOS SCIENTIÆ ECCLESIASTICÆ RAMOS EDITORE.

PATROLOGIA, AD INSTAR IPSIUS ECCLESIE, IN DUAS PARTES DIVIDITUR, ALIAM NEMPE LATINAM, ALIAM GRÆCO-LATINAM. AMBÆ PARTES JAM INTEGRE EXARATÆ SUNT. LATINA, 222 VOLUMINIBUS MOLE SUA STANS, 1110 FRANCIS VENIT: GRÆCA DUPLO: EDITIONE TYPIS MANDATA EST. PRIOR GRÆCUM TEXTUM UNA CUM VERSIONE LATINA LATERALI COMPLECTITUR, ET 104 VOLUMINA IN 109 TOMIS, PRO PRIMA SERIE, NON EXCEDIT. POSTERIOR VERSIONEM LATINAM TANTUM EXHIBIT, IDEOQUE INTRA 55 VOLUMINA RETINETUR. SECUNDA SERIES GRÆCO-LATINA AD 58 VOLUMINA TANTUM ATTINGIT; CUM HUIUS VERSIO MERE LATINA 29 VOLUMINIBUS EST ABSOLUTA. UNUMQUODQUE VOLUMEN GRÆCO-LATINUM 8, UNUMQUODQUE MERE LATINUM 5 FRANCIS SOLUMMODO EMITUR: UTROBIQUE VERO, UT PRETII HUIUS BENEFICIO FRELATUR EMPTOR, COLLECTIONEM INTEGRAM, SIVE LATINAM, SIVE GRÆCAM COMPARET NECESSE ERIT; SECUS ENIM CUIUSQUE VOLUMINIS AMPLIUDINEM NECNON ET DIFFICULTATES VARIA PRETIA ÆQUABUNT. IDEO, SI QUIS TANTUM EMAT LICET INTEGRE, SED SEORSIM, COLLECTIONEM GRÆCO-LATINAM, VEL EANDEM EX GRÆCO-LATINE VERSAM, TUM QUODQUE VOLUMEN PRO 9 VEL PRO 6 FRANCIS SOLUM OBTINEBIT. ISTE CONDITIONES POSTERIORI PATROLOGIÆ LATINÆ SERIEI, PATRES AB INNOCENTIO III AD CONCILIIUM TRIDENTINUM EXHIBENTI, APPLICABUNTUR. PATROLOGIA QUÆ MANUSCRIPTIS IN BIBLIOTHECIS ORBIS UNIVERSI QUIESCENTIBUS CONSTABIT, NECNON PATROLOGIA ORIENTALIS, CONDITIONIBUS SPECIALIBUS SUBJICIENTUR, ET IN TEMPORE SUO ANNUNTIABUNTUR, SI TEMPUS EAS TYPIS MANDANDI NOBIS NON DEFUERIT.

### PATROLOGIÆ GRÆCÆ TOMUS XCII.

CHRONICON PASCHALE. GEORGIUS PISIDA.

EXCUDERATUR ET VENIT APUD J.-P. MIGNE, EDITOREM,  
IN VIA DICTA THIBAUD, OLIM D'AMBOISE, PROPE PORTAM LUTETIÆ PARISIORUM VULGO  
D'ENFER NOMINATAM, SEU PETIT-MONTROUGE, NUNC VERO INTRA MURÆ PARISIENSIS.

BR  
60  
M37  
t. 92 cop. 1

## AVIS IMPORTANT.

D'après une des lois providentielles qui régissent le monde, rarement les œuvres au-dessus de l'ordinaire se font sans contradictions plus ou moins fortes et nombreuses. Les *Ateliers Catholiques* ne pouvaient guère échapper à ce cachet divin de leur utilité. Tantôt on a nié leur existence ou leur importance; tantôt on a dit qu'ils étaient fermés ou qu'ils allaient l'être. Cependant ils poursuivent leur carrière depuis 21 ans, et les productions qui en sortent deviennent de plus en plus graves et soignées: aussi paraît-il certain qu'à moins d'événements qu'aucune prudence humaine ne saurait prévoir ni empêcher, ces Ateliers ne se fermeront que quand la *Bibliothèque du Clergé* sera terminée en ses 2,000 volumes in-4°. Le passé paraît un sûr garant de l'avenir, pour ce qu'il y a à espérer ou à grandir. Cependant, parmi les calomnies auxquelles ils se sont trouvés en butte, il en est deux qui ont été continuellement répétées, parce qu'étant plus capitales, leur effet entraînait plus de conséquences. De petits et ignares rancuniers se sont donc acharnés, par leur correspondance ou leurs voyageurs, à répéter partout que nos Editions étaient mal corrigées et mal imprimées. Ne pouvant attaquer le fond des Ouvrages, qui, pour la plupart, ne sont que les chefs-d'œuvre du Catholicisme reconnus pour tels dans tous les temps et dans tous les pays, il fallait bien se rejeter sur la forme dans ce qu'elle a de plus sérieux, la correction et l'impression en effet, les chefs-d'œuvre même n'auraient qu'une demi-valeur, si le texte en était inexact ou illisible.

Il est très-vrai que, dans le principe, un succès inouï dans les fastes de la Typographie ayant forcé l'Éditeur de recourir aux mécaniques, afin de marcher plus rapidement et de donner les ouvrages à moindre prix, quatre volumes du double *Cours d'Écriture sainte et de Théologie* furent tirés avec la correction insuffisante donnée dans les imprimeries à presque tout ce qui s'édite; il est vrai aussi qu'un certain nombre d'autres volumes, appartenant à diverses Publications furent imprimés ou trop noir ou trop blanc. Mais, depuis ces temps éloignés, les mécaniques ont cédé le travail aux presses à bras, et l'impression qui en sort, sans être du luxe, attendu que le luxe jurerait dans des ouvrages d'une telle nature, est parfaitement convenable sous tous les rapports. Quant à la correction, il est de fait qu'elle n'a jamais été portée si loin dans aucune édition ancienne ou contemporaine. Et comment en serait-il autrement, après toutes les peines et toutes les dépenses que nous subissons pour arriver à purger nos épreuves de toutes fautes? L'habitude, en typographie, même dans les meilleures maisons, est de ne corriger que deux épreuves et d'en conférer une troisième avec la seconde, sans avoir préparé en rien le manuscrit de l'auteur.

Dans les *Ateliers Catholiques* la différence est presque incommensurable. Au moyen de correcteurs blanchis sous le harnais et dont le coup d'œil typographique est sans pitié pour les fautes, on commence par préparer la copie d'un bout à l'autre sans en excepter un seul mot. On lit ensuite en première épreuve avec la copie ainsi préparée. On lit en seconde de la même manière, mais en collationnant avec la première. On fait la même chose en tierce, en collationnant avec la seconde. On agit de même en quarte, en collationnant avec la tierce. On renouvelle la même opération en quinte, en collationnant avec la quarte. Ces collationnements ont pour but de voir si aucune des fautes signalées au bureau par MM. les correcteurs, sur la marge des épreuves, n'a échappé à MM. les correcteurs sur le marbre et le métal. Après ces cinq lectures entières contrôlées l'une par l'autre, et en dehors de la préparation ci-dessus mentionnée, vient une révision, et souvent il en vient deux ou trois; puis l'on clique. Le cliché opéré, par conséquent la pureté du texte se trouvant immobilisée, on fait, avec la copie, une nouvelle lecture d'un bout de l'épreuve à l'autre, on se livre à une nouvelle révision, et le tirage n'arrive qu'après ces innombrables précautions.

Aussi y a-t-il à Montrouge des correcteurs de toutes les nations et en plus grand nombre que dans vingt-cinq imprimeries de Paris réunies! Aussi encore, la correction y coûte-t-elle autant que la composition, tandis qu'ailleurs elle ne coûte que le dixième! Aussi enfin, bien que l'assertion puisse paraître téméraire, l'exactitude obtenue par tant de frais et de soins, fait-elle que la plupart des Editions des *Ateliers Catholiques* laissent bien loin derrière elles celles même des célèbres *Bénédictins Mabillon* et *Moussaucon* et des célèbres *Jésuites Petau* et *Sirmond*. Que l'on compare, en effet, n'importe quelles feuilles de leurs éditions avec celles des nôtres qui leur correspondent, en grec comme en latin, on se convaincra que l'in vraisemblable est une réalité.

D'ailleurs, ces savants éminents, plus préoccupés du sens des textes que de la partie typographique et n'étant point correcteurs de profession, lisaient, non ce que portaient les épreuves, mais ce qui devait s'y trouver, leur haute intelligence suppléant aux fautes de l'édition. De plus les *Bénédictins*, comme les *Jésuites*, opéraient presque toujours sur des manuscrits, cause perpétuelle de la multiplicité des fautes, pendant que les *Ateliers Catholiques*, dont le propre est surtout de ressusciter la Tradition, n'opèrent le plus souvent que sur des imprimés.

Le R. P. De Buch, Jésuite Bollandiste de Bruxelles, nous écrivait, il y a quelque temps, n'avoir pu trouver en dix-huit mois d'étude, une seule faute dans notre *Patrologie latine*. M. Denzinger, professeur de Théologie à l'Université de Wurzburg, et M. Reissmann, Vicaire Général de la même ville, nous mandaient, à la date du 19 juillet, n'avoir pu également surprendre une seule faute, soit dans le latin soit dans le grec de notre double *Patrologie*. Enfin, le savant P. Pitra, Bénédictin de Solesme, et M. Bonetty, directeur des *Annales de philosophie chrétienne*, mis au défi de nous convaincre d'une seule erreur typographique, ont été forcés d'avouer que nous n'avions pas trop présumé de notre parfaite correction. Dans le Clergé se trouvent de bons latinistes et de bons hellénistes, et, ce qui est plus rare, des hommes très-positifs et très-pratiques, eh bien! nous leur promettons une prime de 25 centimes par chaque faute qu'ils découvriront dans n'importe lequel de nos volumes, surtout dans les grecs.

Malgré ce qui précède, l'Éditeur des *Cours complets*, sentant de plus en plus l'importance et même la nécessité d'une correction parfaite pour qu'un ouvrage soit véritablement utile et estimable, se livre depuis plus d'un an, et est résolu de se livrer jusqu'à la fin à une opération longue, pénible et coûteuse, savoir, la révision entière et universelle de ses innombrables clichés. Ainsi chacun de ses volumes, au fur et à mesure qu'il les remet sous presse, est corrigé mot pour mot d'un bout à l'autre. Quarante hommes y sont ou y seront occupés pendant 10 ans, et une somme qui ne saurait être moindre d'un demi-million de francs est consacrée à cet important contrôle. De cette manière, les Publications des *Ateliers Catholiques*, qui déjà se distinguaient entre toutes par la supériorité de leur correction, n'auront de rivales, sous ce rapport, dans aucun temps ni dans aucun pays; car quel est l'éditeur qui pourrait et voudrait se livrer APRES COUP à des travaux si gigantesques et d'un prix si exorbitant? Il faut certes être bien pénétré d'une vocation divine à cet effet, pour ne reculer ni devant la peine ni devant la dépense, surtout lorsque l'Europe savante proclame que jamais volumes n'ont été édités avec tant d'exactitude que ceux de la *Bibliothèque universelle du Clergé*. Le présent volume est du nombre de ceux révisés, et tous ceux qui le seront à l'avenir porteront cette note. En conséquence, pour juger les productions des *Ateliers Catholiques* sous le rapport de la correction, il ne faudra prendre que ceux qui porteront en tête l'avis ici tracé. Nous ne reconnaissons que cette édition et celles qui suivront sur nos planches de métal ainsi corrigées. On croyait autrefois que la stéréotypie immobilisait les fautes, attendu qu'un cliché de métal n'est point élastique; pas du tout, il introduit la perfection, car on a trouvé le moyen de le corriger jusqu'à extinction de fautes. L'Hébreu a été revu par M. Drach, le Grec par des Grecs, le Latin et le Français par les premiers correcteurs de la capitale en ces langues.

Nous avons la consolation de pouvoir finir cet avis par les réflexions suivantes: Enfin, notre exemple a fini par ébranler les grandes publications en Italie, en Allemagne, en Belgique et en France, par les *Canons grecs de Rome*, le *Gerdil* de Naples, le *Saint Thomas* de Parme, l'*Encyclopédie religieuse* de Munich, le recueil des *déclarations des rites* de Bruxelles, les *Bollandistes*, le *Suarez* et le *Spicilège* de Paris. Jusqu'ici, on n'avait su réimprimer que des ouvrages de courte haleine. Les in-4°, où s'engloutissent les in-folio, faisaient peur, et on n'osait y toucher, par crainte de se noyer dans ces abîmes sans fond et sans rives; mais on a fini par se risquer à nous imiter. Bien plus, sous notre impulsion, d'autres Éditeurs se préparent au *Bulletin* universel, aux *Décisions* de toutes les Congrégations, à une *Biographie* et à une *Histoire générale*, etc., etc. Malheureusement, la plupart des éditions déjà faites ou qui se font, sont sans autorité, parce qu'elles sont sans exactitude; la correction semble en avoir été faite par des aveugles, soit qu'on n'en ait pas senti la gravité, soit qu'on ait reculé devant les frais; mais patience! une reproduction correcte surgira bientôt, ne fût-ce qu'à la lumière des écoles qui se sont faites ou qui se feront encore.

TRADITIO CATHOLICA.

SÆCULUM VII, ANNUS 630.

# ΠΑΣΧΑΛΙΟΝ

SEU

## CHRONICON PASCHALE,

A MUNDO CONDITO AD HERACLII IMP. ANNUM XX.

OPUS HACTENUS PASTORUM SICULORUM NOMINE LAUDATUM, DEINDE CHRONICÆ TEMPORUM  
EPTOMES, AC DENIQUE CHRONICI ALEXANDRINI LEMMATE VULGATUM;

POST CAROLI DU FRESNII-DU CANGII CURAS  
AD EXEMPLAR VATICANUM  
RECENSUIT LUDOVICUS DINDORFIUS.

(Bonæ MDCCCXXXII, 8°).

ACCEDUNT

### GEORGII PISIDÆ

OPERA QUÆ REPERIRI POTUERUNT OMNIA.

ACCURANTE ET DENUO RECOGNOSCENTE J.-P. MIGNE,

**Bibliothecæ Cleri universæ,**

SIVE

CURSUM COMPLETORUM IN SINGULOS SCIENTIÆ ECCLESIASTICÆ RAMOS EDITORE.

---

TOMUS UNICUS,

---

VENIT 12 FRANCIS GALLICIS.

EXCUDEBATUR ET VENIT APUD J.-P. MIGNE EDITOREM,

IN VIA DICTA THIBAUT, OLIM D'AMBOISE, PROPE PORTAM LUTETIÆ PARISIORUM VULGO  
D'ENFER NOMINATAM, SEU PETIT-MONTROUGE, NUNC VERO INTRA MOENIA PARISINA.

1865

# TRADITIO CATHOLICA.

SÆCULUM VII. ANNUS 630.

## ELENCHUS

AUCTORUM ET OPERUM QUI IN HOC TOMO XCII CONTINENTUR.

### CHRONICON PASCHALE.

Caroli Du Fresnii-Du Cangii Epistola nuncupatoria ad Ludovicum Magnum.	col.	9
Ejusdem Præfatio generalis.		13
Analysis chronologica ad Chronicon Paschale.		59
Ludovici Dindorfii Præfatio in novam recensionem textus Græci juxta exemplar Vaticanum.		67
CHRONICON PASCHALE.		70
Selecta quædam ad illustrationem Chronici Paschalis.		1030

### GEORGIUS PISIDA, DIACONUS CONSTANTINOPOLITANUS.

Jos. Mariæ Quercii Præfatio in omnia Pisdæ scripta.		1162
Imm. Bekkeri Præfatio in Pisdæ scripta historica novissimæ Collectionis Byzantinæ recensionis inserta.		1195
OPERA PISIDÆ :		
De Heraclii Expeditione Persica		1198
Bellum Avaricum.		1263
Heraclias.		1298
Hymnus Acahistu.		1335
In sanctam Resurrectionem.		1373
Hexæmeron.		1426
De vanitate vitæ.		1582
Contra Severum Antiochenum.		1622
Vita S. Anastasii martyris.		1679
Senariorum fragmenta.		1731
Indices.		1756

Parisii. — Ex typis L. MIGNÉ.

## LUDOVICO,

REGUM MAXIMO TRIUMPHATORI, PIO, FELICI, AUGUSTO, PATRI PATRIÆ,

FIDEI ASSERTORI ET VINDICI, LITTERARUM PARENTI AC PATRONE

« Antiquis temporibus mos fuit bonarum artium studia mandare litteris, atque in libros redacta offerre principibus, quia neque aliquid inchoatur, nisi post Deum faverit imperator. » Sacram Majestatem Tuam iisdem mihi nunc affari verbis liceat, Rex Christianissime, quibus olim Valentinianum Augustum Flavius Vegetius Renatus, cum suos ei offerret De re militari commentarios. Tametsi enim quod in hoc opere pertractatur argumentum, nihil habet quod potentissimum regem proprie spectet, nihil quod elegantia descriptionis ac materiæ dignitate Vegetiano longe non cedat, haud alienum tamen ab officio meo esse duxi, si post dictatas aliquot nostras Majestati Tuæ qualescunque lucubrationes, hanc quoque postremam velut priorum leve corollarium tibi artium parenti nuncuparem. Neque mea me ac munusculi mei tenuitas deterruit id cogitantem quod Varius ille Geminus rhetor de imperatore summo dictitabat, « ut qui apud te audent dicere, magnitudinem tuam ignorant, ita qui non audent, ignorare humanitatem. » At hoc loco mihi, Princeps invictissime, in Sacræ Majestatis Tuæ præconia laudese excurrere, vel eximias illas regiasque prorsus animi virtutes, quibus te Deus Optimus Maximus ad Gallorum tuorum felicitatem beavit, commemorare consilium non est, nedum tot bello ac pace præclare a te gesta, quæ et habentur in ore omnium, et qualis quantusque sis abunde exteris ipsis dissitisque nationibus declarant. « Multum namque tuis onusta virtutibus currit fama cum pondere, et veris opinionibus jam assueta, de te tantum didicit non mentiri, » id quod de Theodeberto rege e decessoribus tuis, sed te longe inferiore, juctavit olim Arelatensis antistes Aurelianus (a). Quid quod laudum titulos omnes, quibus vel reges Francici post illustria facta exornati olim, vel Regiæ Majestatis Tuæ jam ab aliis quam plurimis intra extra delibate virtutes, quarum vel sola recordatione orbis quam late patet attonitus obstupescit, unus huic præfixus epistolæ titulus complecti videtur. Nam æqua potest PRÆCELLENTISSIMI principis appellatione excogitari illustrior, qua præ cæteris insigniti Francorum reges, tum a summis pontificibus, tum a præsulibus Gallicanis in publicis numerosi cleri comitiis saepe fuere (b)? An non in te vox illa cadit aptissime, qui non tam regni quod obtines amplitudine ac dignitate, quam rerum gestarum laude ac fama cæteris orbis principibus multo PRÆCELLIS? Jam studium illud singulare quod in revellendis reliquiis hæreticæ pravitatis, quæ sceleratis factionibus Galliam tuam, (ubi inter cætera mundi regna clarere religio Christiana noscitur [c]) pridem pene concusserat, tum in civitatis religionis integritate tuenda nullo non die adhibes, haud paulo verius, quam nobilissimos antecessores tuos, te ECCLESIAE AC CHRISTIANÆ FIDEI DEFENSOREM, VINDICEM ET ADSETOREM, TE PIUM, TE CHRISTIANISSIMUM prædicant. Circumfertur illud sane de duobus imperatoribus Christianæ rei defensoribus clarissimis assertoribusque celebratum, Paganorum sana Constantius Magnus clausit, Theodosius evertit (d). Tu post receptas ab invictissimo parente quas rebelles sectarii contra jus fasque omne incaserunt civitates, non modo templa quæ per vim nobis abstulerant, et eas quas violatis legibus sanctissime extruxerant lasivicas ipsis eripuisti, verum etiam justo perduellionis atque impiæ sectæ odio incitatus æquari solo et ubique dirui quæ excitaverant sana jussisti. Quid ita? ratus scilicet nec expiari posse, et sacros in usus conferri, quæ essent ab his impia superstitione et inexpiabili perduellione inquinata, futurumque deum ut post detersam hujusce labis recordatione ipsam, floreat vigeatque illustris per te in Gallia Christiana pietas, neque ullis postmodum maculis obscuretur. Quis deinde non satis unum id esse perspiciat, si LUDOVICUM MAGNUM quis appellet, ut REGUM MAXIMUS, TRIUMPHATOR, FELIX, AUGUSTUS, confestim agnoscatur?

(a) Tom. I Hist. Franc. p. 857.

(b) Gregor. M., Joan. VIII, etc. Conventus ad Amlelbaum., synod. Germinijac., etc.

(c) Joan. XXII. tom. VII. Epist. secret., p. 126.

(d) Theodorit. l. V, c. 21; Chron. Pasch. in Theod.

nisi forte minus honorifice sentire ac loqui de his principibus, quos intuentur ipsi coram ac suspiciunt, Gallis absque piaculo licet, quam externis ac peregrinis, qui de his aliquid fama duntaxat et auditione acceperunt; quibus proinde hæc ipsa præconia non adulatio, quam in subditis ac domesticis primum est suspicari, sed quæ ubique vel apud hostes dominatur, vis una veritatis extorsit. Nam cur in scriptoribus Anglicis haud certe postremus (a) REGEM FRANCORUM TERRESTRIVM REGEM REGVM esse prodidit? aut cur Franciam REGNUM REGNORVM idem appellavit? Cur Gregorius pontifex, tum reipsa, tum appellatione Magnus, eum ad Childebertum scriberet (b), « quanto cæteros homines regia dignitas antecedit, tanto cæterarum gentium regna regni Francici culmen dixit excellere? » Cur ipsa deinde Græcia, unde hoc opus in Gallias tuas advectum, quod nunc apparet in tuo nomine; cur ipsa, inquam, non cujusvis, aut e promiscua plebe, aut e grege scriptorum, sed ipsius Annæ Comnenæ ore regem Franciæ. quanto autem illis temporibus te minorem? REGEM tamen esse REGVM, MAJOREMQUE OMNIBVS QUI SUB CÆLO SUNT, in Alexiade (c) prædicavit. Quid aliud quam perspecta Franciæ majestatis dignitas auctoritasque impulit, ut cum ea esset Alexii Comneni Augusti filia, imperatorioque sanguine, ac Cæsarea etiam appellatione nobilis, palmam nihilominus regiæ prærogativæ nostris principibus ultro deferret? Cur Alexii postea nepos, et idem imperator Constantinopolitanus Manuel Comnenus, cum ad Alexandrum summum pontificem litteras daret (d), Ludovicum Francorum regem PROTONOBILISSIMI cognomento donavit, nisi regii generis nobilitate et vetustate, perinde atque imperii amplitudine cæteris orbis principibus longe præstare eum idem agnosceret? Quod si prioribus illis hi tituli jure merito ascripti fuere, quanto potiore tibi uni universi competunt, qui sparsas in singulis virtutes ac dotes, quas vetera annalium monumenta commemorant, collectas in te uno repræsentas? Quod igitur REGVM MAXIMVS audis ubique ac diceris, licet ægre ferat innata Majestati Tue moderatio, non est tamen impetratura a nobis quin sic sentiamus; non poterit hanc afferre vim animis judiciisque nostris: cum vix quisque nostrum ab ipso regis regum titulo abstineat et temperet; qui quanto tamen in te verius quam in priscos Parthorum et Persarum reges ipse conveniat, hunc si cuiquam cæteris adjungere animus fuerit, cum regibus cæteris non semel sed sæpius, quibus stare eos oporteret ac juvaret, leges perscripseris, unus belli nempe ac pacis in hoc orbe arbiter. Quamvis autem ea sit animi tui magnitudo, nihil ut moliaris famæ laudisque captandæ apud omnes studio: sed suis te illecebris virtus ipsa traxerit ad verum decus, patere saltem non tam ob regni, cui peculiari Numinis erga nos beneficio præes, dignitatem, productosque tandem illustribus tuis ac gloriosis tropæis eo usque fere illius fines, quo vetus Gallia protendebatur, quam ob eximias illas ac vere regias animi dotes quibus insigniter adornaris; patere, inquam, non jam TE MAGNUM, qua te appellatione, quod olim Arcadio contigit Theodosii Magni filio (e), in ipso fere ætatis flore appellari gavisum summopere sumus: sed REGVM MAXIMUM, a tuis præcipue Gallis, quibus es probe perspectus ac cognitus, atque adeo in amore ac deliciis salutari. Patere post tot nobiles ab hoste reportatas victorias, post tot expugnatas urbes, ac tot receptas provincias TRIUMPHATOREM (f) te inscribi. Patere nos EXPERTÆ FELICITATI tuæ (g), quæ consiliorum atque industriæ sic est adiutrix, hanc ut illa nunquam superarit, nec sit in te aliud præter honestarum rerum prosperitatem, adgratulari. Patere AUGUSTI tibi a nobis nomen imponi, quod a Francorum regibus pridem manavit, eorumque fuit peculiare ac proprium, et quod æque atque antecessoribus tuis Philippo II et Carolo VIII, tibi jure optimo deberi, testantur tam multæ res ante hunc diem, a te pie, fortiter ac præclare gestæ. Sed inter tot magnificos illos titulos erit et huic non omnium certe postremo locus, ut te PATREM PATRIÆ, quæ fuit Ludovici XII apud majores nostros nomenclatio, ob singularem tuam humanitatem in subditos, ac in calamitosos benignitatem te prædicemus. Denique ut Franciscum regem maxime anterior ætas cognominavit LITTERARVM PARENTEM ac PATRONUM, pro tua eximia erga viros litteratos effusione, pro tuo erga disciplinas omnes atque ingenuas artes, quas profitemur, amore, patere

(a) Matth. Paris. ad ann. 1251, 1257.

(b) Lib. v, epist. 6.

(c) Anna Comnen. l. x Alexiad.

(d) Apud Baron. an. 1190.

(e) Synesius or. De regno.

(f) Fést. Rufus de Pompeio.

(g) Eutrop. de Constantino.



*dici ac celebrari. Votis cætero nostris Numen annuat, Rex Christianissime, annos si tuos de nostris, de hostium spoliis si triumphos, serenissimumque Delphinum, ac nobilissimos pueros, nepotes tuos, servet incolumes, si his perpetua decernat imperia tum nostris ut posteris, et seris longo post intervallo nepotibus, infinitis sæculorum continuationibus ipsi imperent; tum ut per eos omni malorum acerbitate depulsa gens Francica quietæ felicitatis munera consequatur (a).*

S. R. M. devotissimus

CAROLUS DU FRESNE.

(a) Jul. Firmic. l. 1, Matth. c. IV.

## PRÆFATIO,

UBI

### DE AUCTORE CHRONICI PASCHALIS,

CÆTERISQUE PASCHALIIUM APUD GRÆCOS CONDITORIBUS.

\* [I\*.] I. *Præfationum usus.* « Singuli Patrum librum aliquem exposituri, sicut ratio exigit, de auctore et materia ejus, intentione, causa et titulo, et si quæ alia sunt quæ auditoribus et lectoribus faciliorem intelligentiam sequentis operis præparent, in tractatibus suis præmittere consueverunt. Et hæc quidem habita ratione loci et temporis, et eorum ad quos sermo dirigitur, ut ad formam evangelicæ institutionis, familiæ Domini mensuram cibi salutaris opportune dispensent. Nam, ut ait Palladius, magna pars prudentiæ est consultata ratione personam illius qui scribit permetiri. » Hisce ex Joanne Sarisberiensis (a), præmissis de Præfationibus, quas λαλιὰς ἐπιγραφάς vocat Epiphanius (b), quasque, ut idem ai, libris suis præmittere solebant παλαῖοι συγγραφεῖς, quibus διὰ ἀνύγνωτος ὑπόγραφαι ἐδέχοντο πῆσις, ἀποκειμένης πραγματείας, neminem esse arbitror, qui priusquam ad hujusce Πασχαλίου, seu paschalis Chronici, quod typis regiis prodit, lectionem quisvis accedat, non fateatur ultro pretium esse operæ, ut non modo quæ sors illius fuerit, tum quid in hac editione præstitum sit agnoscatur; sed etiam ut auctoris nomen, vel saltem quæ patria, sit de utroque tamen, quod hactenus inexploratum manet, quidpiam resciri possit, quod operis argumentum, quodve libro lemma apponi debeat, sedulo inquiretur: quæ quidem in hac Præfatione pro virili examinanda suscepimus.

II. *Fasti Siculi, prout paschale Chronicon primo appellatum, ex Sicilia Romam delati.* — Atque ut ab illius, ut ita dicam, fortuna ordiamur, variæ illa fuit. Tum primum quippe in republica litteraria, et apud viros eruditos innotuit, cum ex Sicilia, ubi ab Hieronymo Surita [II] inventum fuerunt, illius et Antonii Augustini opera Romam est perlatum. Qui enim ea tempestate Fastis consularibus concinnandis et adornandis operam suam collocabant, Carolus Sigonius et Onuphrius Panvinius, Fastos consulares in eodem Paschali exaratos sibi describi curarunt, quibus se in illis componendis non minime adjutos haud semel ii profitentur. Nos, inquit Sigonius in Commentario ad Fastos et Triumphos Romanorum, *Dionysium secuti sumus, quem Fasti quiddam consulares Græce scripti, atque ex Sicilia, ut audio, advecti, et alii etiam Latini, quos citat Cuspinianus, sequuntur, in quibus consules deinceps collocantur, cognominibus eorum tantum allatis, hoc modo, Βροῦτον καὶ Κολλάριον.* Et Panvinius in Præfatione Commentariorum ad Fastos: *Novissimus omnium ex antiquis qui Fastos consulares, quod sciam, scripserit, est alius sine nomine auctor, qui in universali Chronico a se conscripto consulum quoque nomina adjecit ab exactis regibus ad primum (imo vicesimum) Heraclii imperatoris annum. Is liber vetustissimis litteris exaratus inventus est in Sicilia in antiqua bibliotheca a Hieronymo Surita, operaque Antonii Augustini Rotæ auditoris factum est, ut ejus libri pars nobis transmitteretur, quæ consules continebat, cujus auxilio multum sublevatus sum in his Fastis concinnandis. Idem lib. II, in Præfat. : Nam Orosio, Cassiodoro, et Fastis illis Græcis nuper Romam ex Sicilia viri eruditissimi Antonii Augustini opera adductis, et quidem depravatissimis, tantum usum sum in ordinandis consulibus. Denique in Præfat. ad lib. III : Num usque ad Heraclii tem-*

(a) Epist. 172. \* Paginæ editionis Regiæ.

(b) In epist. ad Acacium et Paul. presb.

*pora Fasti Græci Antonii Augustini et Hieronymi Surite opera ex Sicilia in Urbem adiecti pertinent.* Hos igitur Fastos nudos primi Græce et Latine vulgarunt Sigonius et Panvinius, quos deinde Sylburgius t. III *Historiæ Augustæ* a se editæ, postmodum vero Andreas Schottus Stephani Vinandi Pighii volumini II posthumo inseruere, et, ut alii passim, Fastos Siculos appellavere, quod, sicut diximus, tum primum in Sicilia codex iste reperlus sit.

III. *An ex eo codice exscriptum sit Casaubonianum exemplar.*—Istius Chronici exemplar aliud habetur in bibliotheca Augustana, manu Andræ Darmarii antiquarii descriptum, proinde littera recentiori, ut testatur Raderus, et a Sylburgio xxxvi aureis solaribus emptum, et Hœschelio donatum, ab eodem Hœschelio reipublicæ deinde Augustanæ oblatum, ex quo Isaac Casaubonus pleraque excerptit, quæ non semel in notis ad Capitulum, Fastorum Græcorum, interdum Siculorum, quomodo primus illos vocavit Onuphrius Panvinius, titulo laudat. Istius porro Andræ Darmarii, quem Græcum mercatorem indigitat, meminit idem Casaubonus (a), a quo se emisse testatur librum Julii Africani de bellico apparatu, et Fragmentum Petri Alexandrini de Paschate; unde non modo illius ætas percipitur, sed et dubietas oritur, an is ex Romano exemplari Chronicon exscripserit, siquidem ex Græcia mercator in Gallias venerit: nisi forte fuerit ex illis antiquariis Vaticanæ bibliothecæ, fero semper natione Græcis, qui ex illius codice hæcæ qualiacunque sibi transcripserit. Utut sit, ea excerpta cum Josepho Scaligero communicasset (III.) Casaubonus, is cum Eusebii Chronico a se adornato, una cum aliis similibus chronicis, *propter cognationem materiae*, ut ipse ait, illa edenda curavit, *Chronicæ temporum Epitomes* inscriptione. Verum in exscribendo Augustano exemplari multa prætermisit ipse Casaubonus, qui a Græculo quodam (Darmario videlicet) acceptum, ut scribit Scaliger, manu sua descripserat; (antequam ab Hœschelio emeretur) quia fortean cum exscriptionis integritate deterreretur, quæ obvia aut supervacanea existimabat, omittenda censuerit. Sed et in annum xx Mauricii imp. duntaxat Chronicon illud Casaubonianum desinit, reliquis pariter omissis usque ad Heraclii annum xviii in quem desinit ipse codex Vaticanus. *Cur autem Scaliger vel Casaubonus sequentes paginas omiserit, divinare non possum.* inquit Raderus, *nisi quod de sacris imaginibus ibi multa mentio, quam, opinor, Iconomachi refugere:* quod ego vix putem, sed quia scriptor in exscriptione defatigatus hic hæsit, nec tanti ea censuit, ut suscepto labori ulterius incumberet. Qualiscunque autem ista sit editio, in Raderiana emendanda non parum adjumenti fuit, præsertim cum hæc postrema pluribus mendis scateat, et ut nec probe omnino descripta sit a Radero, ita nec a typographo typis sat accuratis expressa. Chronicon porro illud a se editum Casaubonianum Scaliger in Notis ad Eusebium semper appellat: ubi rursum Raderus, *Magna et gravis causa, inquit, ut si ego vocem Raderianum, quod mea manu descripserim, transtulerim, ediderim, observationes addiderim, neque tamen erit Raderianum, multo minus Casaubonianum.* Ego vero cur Radero id stomachum moveat, haud omnino assequor, cum proclive nimum sit, quod ab aliquo beneficium acceperis, illius edito nomine palam profiteri.

IV. *Chronicon Raderianum.*—Ut denique paschalis istius Chronici fatum absolvam, postrema tandem illius prodiit editio Monachii *Bavariæ* metropoli, anno cioræcxv, hoc titulo: *Chronicon Alexandrinum, idemque astronomicum et ecclesiasticum, vulgo Siculum, seu Fasti Siculi ab Sigonio, Panvinio, aliisque passim laudatum, partimque Græce editum, nunc integrum Græce cum Latina interpretatione vulgatum, opera et studio Matthæi Raderi de societate Jesu.* Quæ quidem ejusdem Chronici editio eruditorum fere omnium calculis est excepta: tum quod prior manca esset ac decurtata, illa vero suis, ut videbatur, numeris absoluta. Adde quod cum Græca lingua apud plerosque, usus, seu ut verbo utar Petronii, saporis haud sit publici, Latina Raderi versio cujusvis lectioni librum promiscue exponeret. Chronici compendium augebat præterea quod tot rerum quæ a celebrioribus chronologis aut historicis indicta, aut iis ignota fuerant, palefaceret; tum quod ejusdem opera scriptorum aliorum locos emendare vel illustrare viris doctis liceret. *Qui quidem Fasti Siculi,* inquit Scaliger (b), *tametsi habeant multa quæ reprehendas, tamen ope illorum multa menda de ratione temporum tolluntur, et longe plura supplentur.* Et Jacobus Grandamicus (c): *Auctor ille quamvis multa optima habeat, in multis tamen peccat, et in iis duntaxat sequendus est in quibus vel bonis characteribus utitur, vel probatis auctoribus* [IV.] *adhæret.* Unde Casaubono (d) *Χρονικὸν* dicitur. Petavius (e) vero *Chronicon istud Alexandrinum, quod ex variis auctoribus centonis instar concinnatum* fuisse ait, *egregium nec satis laudatum* appellat. Nam etsi idem Scaliger (f) *scriptorem idiotam* interdum vocet, interdum *multa in ea farragine esse, quæ ridere aut mirari debeat se nescire,* et alibi, *multa esse inepta* dicat; fatendum tamen longe esse plura quæ sua laude digna haberi debeant, cum eo præponendi sint libri, quo prosunt, vel nova aut ignota proferunt ac docent. Multæ enim sunt eruditæ, licet fortassis longe petitiæ, sæpe e re natae vel observationes vel digressiones, quibus hic liber tanquam segmentis purpuræ veri luminis est ornatus: etsi iterationes aliquot ab incuria quandoque occurrant, verbi gratia cum seriem pontificum Hebræorum bis inserit,

(a) In not. ad Sueton. in Jul., n. 51, et in *Exercit. ad Annal. eccl.*, p. 465.

(b) L. v *de emendat. temp.*, p. 494.

(c) In *Chronology. Christ.*, lib. III, cap. 5 extr.

(d) In not. ad Lamprid. in Commod.

(e) In not. ad Niceph. CP. p. 4, 88, 1 ed.

(f) *De emend. temp.*, 220, 255.

cum varietas ista narrationis inde oriatur, quod modo hunc, modo illum sequatur auctorem.

V. *An istud Chronicon recte Alexandrinum dictum fuerit.* — Non desuere interea ex eruditioribus qui affixum a RADERO a se in publicum emissum Chronicon velut minus idoneum, ne dicam ineptum prorsus lemma suggillarunt, quod idem Chronicon, cujus auctor hactenus incertus habitus fuerat, Alexandrinum is appellaverit, nullo alio ductus fundamento, quam quod Petri Alexandrini nomen initio codicis Augustani legisset: quasi, licet Petrus iste Alexandrinus Chronici auctor exstitisset, quod procul est a vero, uti mox ostendemus, Alexandrinum ideo illud vocare debuerit. Nam ut ita diceretur, necesse foret, ut vel res Alexandrinas duntaxat complecteretur, quemadmodum opus Callinici sophistæ, qui sub Gallieno vixit (a), et x libris res Alexandrinas persecutus est, quodquo laudatur ab Hieronymo (b): vel Alexandrinorum præsulum historiam, ut Chronicon Eutychii, et illud quod Orientale vocant, typis regis editum: vel saltem tempora secundum Alexandrinorum æram ac epochas in eo exigerentur, quomodo Jacobus Cujacius (c) Chronicon illud Alexandrinum ex bibliotheca Puteana appellat, quod in eo non ex cons. duntaxat Romanis, sed etiam ex suo Augustali annos putent Alexandrini. Quod quidem Puteanum Chronicon idem ipsum est quod et idit Scaliger post Eusebii Chronicon, hoc titulo: *Excerpta ex priore libro Chronologico Eusebii et Africano et aliis, Latine conversu ab homine barbaro, inepto, Hellenismi et Latinitatis imperitissimo.*

VI. *Id nominis Chronico, quod Georgii episcopi Ambianensis nomen præfert, magis conuenit.* — Id enim vero Chronicon, quod *Farraginis Alexandrinæ* lemma non semel laudat Jacobus Gottfredus (d), et unde sua hausit Scaliger, servatur hodie in Bibliotheca Regia, in codice membraneo, litteris, uti vocant, uncialibus descripto, proindeque potioris omnino antiquitatis, in cujus limine recentiori paulo caractere, sed qui Caroli Calvi ætatem redolet, hæc descripta leguntur: *Chronicon Georgii Ambianensis episcopi, vel sicut alii dicunt, Victoris Turonensis episcopi.* Desinit autem istud Chronicon in tempora Anastasii Dicori, quo demum imperante videtur fuisse confectum: cum præsertim in imperatorum serie, quam auctor descripsit, et in qua imperii annos unicuique appingit, in Zenonem et Anastasium desinat, omissis eorum imperii annis. Porro Georgium episcopum Ambianensem, qui a Carolo Magno Romam legatus missus est circa annum dccclxxiii. ut [V.] testatur Anastasius (e) nemo fortean erit, qui ex hæc appositæ codici inscriptione auctorem velit asserere: tum quod ea ætate ejusmodi in Latina lingua barbaries in Gallia minime obtineret; tum etiam quod etsi Georgii episcopi Ambianensis nomen præferat, fieri possit ut ejusmodi similes forte aliquot lucubrations emiserit, ex quibus harum conditor haberi potuerit, tametsi an is quædam scripserit incertum prorsus maneat. Neque potiori jure Victori episcopo Turonensi, qui nullus fuit, debet ascribi, licet perperam forte scriptum fuerit *Turonensi*, pro *Tunnunensi*, ita ut amanuensis quædam ex Chronico Victoris Tunnunensis in Africa desumpta esse innuere voluerit, quod in Justinio Juniorum desinit, quod suadere videtur Chronicon ineditum Melliti in cod. Colberteo ccxl. ubi is *Turonensis Ecclesiæ episcopus* dicitur, cum de illius Chronico agit. Hæc enim prorsus evanida, nulloque sulca fundamento quoad Chronici istius barbarolatini scriptorem, qui quantum conjicere licet Ægyptius fuerit, qui nec Græcam, vel certe nec Latinam linguam probe calluerit, tametsi in illo multa existant, quæ ad Ægyptiorum, quorum æram semper sequitur (f), regnæ pertinent, et digna sint quæ legantur etiam invitis solæcisimis, propter ea sola quæ in eo existant utilia et bonæ frugis: quæ est sententia ejusdem Scaligeri (g). Verum hæc obiter et per transennam dicta sint de hocce Chronico, quod cum Cujacio in Notis nostris Alexandrinum deinceps appellamus.

VII. *Petrus Alexandrinus non fuit auctor Chronici paschalis.* — Atque ut in orbitam redeat oratio, licet Petrus quispiam Alexandrinus episcopus paschalis Chronici, quod recudimus, auctor exstitisse potuerit, non ideo tamen, uti supra attingimus, Alexandrinum illud appellari debuerit, sed Chronicon Petri Alexandrini. Deinde Petrus iste Alexandrinus episcopus, cujus nomen legitur initio Syntagmatis de Paschate, quod codici Vaticano præfigitur, prout certe exaratum editumque est, Chronici auctor esse non potuit, cum martyr dicatur, Petrusque iste martyrium obierit imperante Diocletiano, ut præ cæteris testatur Epiphanius (h), et ex eo forte scriptor paschalis Chronici (i), proindeque in Heraclii tempora, in quæ protrahitur, illud deducere non potuerit. Verum quin idem Petrus auctor non sit habendus, suadent non solum, imo probant omnino quæ in Syntagmate de Paschate profertur a Chronici scriptore ex illius libro de Judæorum et Christianorum paschali festivitate, ubi eadem laudantur formula, qua Hippolyti Portus episcopi, Apollinarii Hierapolitani episcopi, Clementis Alexandrini, et Athanasii scripta, qui pari ratione Chronici auctores dici potuerint. Illud autem Petri Alexandrini opusculum existare vel exstitisse in bibliotheca Scorialensi cum alio hoc titulo, *Ἐστὶ τοῦ Πάτχα, καὶ τῶν τοῦτου ἑτημάτων*, docemur ex illius indice codicum Græcorum inedito: sed et haberi in bibliotheca collegii So-

(a) Suid.

(b) *Comment. in Daniel.*

(c) *Paratit. ad tit. cod. De offic. præf. August.*

(d) *In Not. ad Cod. Theod.*

(e) *In Adriano 1.*

(f) Herwart. in *Chronol.* cap. 163.

(g) *Ad Græca Eusebii* p. 411, 2 edit.

(h) *In her. Melitian.*

(i) P. 276.

pietatis Jesu Cæsaraugustani in Hispania monet Petavius (a), a quo semel ac iterum laudatur. Deinde Alexandrinæ annorum epochæ vel æræ, quæ et Ægyptiaca fuit, nulla est in eo mentio, sed longe potius Antiochenæ, uti censet Henricus Valesius (b): *Quod quidem Chronicon, inquit ille, nescio cur Raderus Alexandrinum vocaverit: ego certe Antiochenum vocare müllem. Etenim auctor illius Chronici diligentissimus [VI.] est in rebus Antiochenstum commemorandis, et annis et mensibus eorum perpetuo utitur* (c), *ut olim notavi in Epistola ad Jacobum Usserium.* Et alio loco (d): *Chronicon Alexandrinum, quod quidem libentius Antiochenum vocaverim.* Verum licet auctor Chronici æra Antiochena sæpe utatur, alia tamen fuit Antiochenorum a mundo condito annos putandi ratio, ac diversa ab ea qua is utitur, ut in hac Præfatione (e) observamus.

VIII. *Neque alius quispiam forte Alexandrinus Chronici paschalis auctor.* — Neque etiam potiori jure Alexandrinum Chronicon appellari debuerit, quod ab Alexandrino quodam scriptore exaratum inde forte existimari debeat, quod cum totum versetur in disquirendis paschalis festivitatis et examinandis difficultatibus, Ægyptii maxime *hujusce supputationis peculiarem habuisse notitiam* dicantur, ut loquitur S. Leo papa, seu ut Proterius in epistola ad eundem pontificem (f), quod *Ægyptiorum Ecclesia mater hujusce laboris* extiterit. Idque vel inde patet, quod in concilio Nicæno cum decretum fuisset, ut eodem omnes tempore Ecclesiæ Pascha celebrarent, datum id Alexandrinis negotium fuerit, qui siderum peræque et ordinandorum temporum scientiæ erant majoris quam cæteri, et ut illorum præsules legitimum celebrandi Paschatis diem quotannis invenirent, ac cæteris Ecclesiis indicarent, quod longe ante Christi nativitatem factitatur testatur Joannes Philoponus (g). Adde quod auctor idem paschalis Chronici regum Persarum usque ad Alexandrum M. ac deinde Ægyptiorum regum ex Ptolemæis usque ad Cleopatram catalogum describit, et annos regni cujusque accurate recenset ac præligit, sed et singularia quædam de Alexandria subinde intermiscet, v. g. ubi de Pharo loquitur, et cum a Diocletiano præbitum esse panem castrensem Alexandrinis anno imperii xviii, observat; ac interduo menses Ægyptiorum admittit. Verum pari ratione Romano cuipiamp, vel Græco, vel etiam Judæo idem alius forte ascripserit, quod anni per coss., per olympiadas Alexandrinis incognitas, (licet suas alias olympiadas habuisse Ægyptios testetur Georgius Kyncellus [h] ac per indictiones in eo digesti legantur; menses vel Macedonum more, vel Latinorum, per Kalendas, Idus et Nonas efferantur; annorum initium a Kalendis Januarii, vel Septembris ducatur, contra quam apud Alexandrinos, apud quos anni initium sumitur a mense Thot, cujus primus dies respondet xxxix diei mensis Augusti. Quibus adducti rationibus non deluere qui hosce Annales Constantinopoli fuisse conscriptos existimarent, ubi prædicta omnia erant in usu vulgari, magna parte ex veteri Roma traducta simul cum imperii sede, non item in reliqua Græcia a Latinis nominibus magis abstinentes, illudque maxime, inquit Henschenius (i), ex postremis Chronici annis liquet, in quibus tam prolixè describuntur acta Boni Magistri in templo Studitarum Constantinopoli sepulti anno Heraclii xvii, ut non tantum ibidem scripsisse auctorem (vel potius continuatorem, de quo infra agemus), sed et ex Studitis unum fuisse apparet verisimillimum.

IX. *Quando illius auctor vixerit, disquiritur.* — Verum cum Chronicon istud, seu Paschalion, ex variis scriptoribus centonis instar concinnatum sit, juxta Petavium, et [VII.] ut ait Scaliger, *ex bonis aliquando pannis consutum, ex quibus et non tenuis fructus sicut qui ex his colligi possit*, idque ipsum observet exacti viri judicii Henricus Valesius, multaque haecenus inedita in eo inserta auctorum segmenta, quorum persæpe nomina reticet, multa ex Africano (cujus assecla dicitur a Goaro [j], Epiphanio, Eusebio, Marcellino comite, Flavio, Joanne Malela Antiocheno, aliisque verbo tenus descripta sint, non plane assequor quomodo inde, non nomen duntaxat dico, sed scriptoris patriam aut genus quispiam valeat subodorari. Nam quod quædam ex Alexandrinis vel Antiochenis, et aliis ejusmodi rebus, ut videtur, singularibus subinde loquatur auctor, mirum videri non debet, cum opus suum præsertim contexuerit ex variis civitatum vel provinciarum Paschalibus, ut semel ac iterum profitetur, in quibus ea solebant inserere potissimum quæ patriam spectarent, ita ut Paschale Constantinopolitanum res Constantinopolitanas, Alexandrinum Alexandrinas, Antiochenum Antiochenas una cum singularum epochis contineret, ex quibus quædam prout sibi videbatur selegit scriptor. Hinc tam varii ac diversi chronologici characterismi ac computi occurrunt in hoc Chronico, tum in annis a mundo condito, tum in eorum variis sumptis initiis, quæ quidem interdum ab æquinoctio verno et Martii xxi deducere se profitetur, et interdum orditur a Septembri, quæ res, inquit Petavius (k), et Chronicum ipsum conturbat, et lectoris confundit ingenium. Neque aliunde Fasti consulares exscripti sunt, cum in Paschalibus ii describi solerent, ut infra observamus. Sic porro Latinos Paschalia sua confecisse palam est, ex tabulis quas cereis Pascha-

(a) T. II De doctr. temp., p. 895.

(b) In Not. ad. Hist. Theodoretii, lib. II, c. 10.

(c) Pag. 16, 177, 197, 192, 208, 230, 252, 262, 265, 270, 272, 279, 280, 290, 292, 294, 296, 316, 321, 328, 351 b., 354 b., 377, 382.

(d) In Not. ad Euseb., p. 434. 2 edit.

(e) Sect. 25.

(f) Epist. 64.

(g) Lib. de Pasc., p. 290.

(h) P. 197.

(i) In Exegesi prælim. ad tomum III Martii, cap. 2, n. 15.

(j) In Præf. ad Syncel.

(k) Lib. IX De doctr. temp., cap. 3.

libus appendere solent singulæ vel civitates vel diœceses (a), in quibus singularia ista, quæ illas spectant, annotari solent. Enimvero et si reip. ut a se visam interdum enarret idem scriptor, vel ei gestæ interfuisse aliquatenus colligi videatur posse ex ejus scriptis, veluti cum Melchisedecis et Jeremiæ elogia perstringit, nemo ignorat ejusmodi chronicorum confectores, dum sua ex alienis resarciunt, scriptorum verba integra, nullo habito delectu, inserere, cum quæ ab illis visa sunt, vel eorum peracta ætate recensent, quasi a se visa, vel sua tempestate gesta enarrant. Atque id potissimum observare est ex Chronicis Georgii Syncelli, Georgii Hamartoli, Symeonis Logothetæ, et aliis; tametsi fateudum sit, quæ quo ipsimet vixere tempore contigere, non ab aliis scriptoribus solere mutuari, sed ea ex suo penu promere, ita ut siquidem Paschali scriptor, vel certe continuator sub Heraclio vixerit, in cujus annum xx Chronicon perducitur, quæ sua ætate, aut proxime contigere, vel quæ viderit, aut sciverit, enarrasse vero proximum sit. Verum an idem scriptor sub Heraclio vixerit, addubitat Goarus in *Præfatione ad Georgii Syncelli Chronologiam*, cujus verba hic apponam: *Chronicon Alexandrinum haud lectum Georgio Syncello, nec Photio memoratum, ætatis penes me non est indubiæ. Quod enim ad Heraclii tempestatem historiam proficteatur deducere, auctoris pariter et librarii testimonium esse potest, qui opus nondum forte absolutum nactus in Heraclii annos, [VIII.] ejus finem incidere, non auctorem fuisse testaturi, prout non absimili loquendi more, quo annis quingentis posteriorem Georgium Syncellum ἀπὸ Ἀδάμ μέχρι Διοκλητιανοῦ, ad Diocletiani principis imperium chronographiam continuasse librarius noster scriptum in titulo reliquit; quamvis circa dubium nec sententiam ex tribunali pronuntiare, nec litem movere placet.* Hactenus vir doctissimus, ubique dum viveret amicitia junctus, qui auctorem Paschali Syncello et Photio posteriorem videtur inde colligere, vel certo conjicere, quod de illo prorsus siluerint. Cui quidem firmandæ conjecturæ illud addere poterat, eundem Photium trium auctorum, quorum alter est Metrodorus, duo alii sunt anonymi, scripta de Paschate recensuisse, auctoris vero Chronici nostri non meminisse. Sed hæc rein haud omnino probant, cum nec omnia vidisse vel legisse Photium quæ sua tempestate supererant volumina pro certo haberi debeat.

X. *Illius auctores duo: alter sub Constantio, alter sub Heraclio vixit.* — Quoad igitur ætatem auctoris Chronici, cum non unus exstiterit a quo elucubratum fuerit, constat saltem illum, a quo ad Heraclium perductum est, non esse totius operis scriptorem, sed alterius, quod in annum Constantii xvii, qui est Christi cccxv, desierit, continuatorem et interpolatorem. Id docemur præsertim ex doctissimi Holstenii observationibus, quas codici suo Chronici Alexandrini edito subinde affixerat, hisce ad prædictum annum Constantii, post hæc verba, εἰδὼν Ἀγροῦστου, ascriptis: *Hic desiit auctor CHRONICI PASCHALIS, cætera sunt continuatoris.* Id certe subodoratus fuerat vir admodum sagax Franciscus Pithæus, qui de hoc Chronico verba faciens (b), aiebat illud videri scriptum ultimo Magni Constantini anno, Feliciana et Tatiano coss. Inde ergo colligitur primum auctorem Paschali vixisse circa tempora Constantii, quibus adhuc vigeabant de paschalis festivitatis die controversiæ: quæ cum recruduissent sub Heraclio, ut infra observamus, occasionem alteri præbuerint paschale istud Chronicon pridem conscriptum, Scriptoris insistendo computistica rationi, ad sua usque tempora perducendi, atque adeo priorem hanc editionem subinde interpolandi, dum sua vel aliena intermiscet. Pius istud Chronicon vidit Holstenius, et quantum conjicere licet ex codice ms. quem, ut ex V. C. Emerico Bigotio didicimus, abbas de Farina Siculus regi catholico ab Oratorio Constantinopoli comparaverat, ipsique communicaverat (c). Illud deinde cum editione Raderiana idem Holstenius contulit; variis ad margines ascriptis lectionibus, suis etiam interdum admistis emendationibus et conjecturis: ubi quæ subinde erant inserta ab interpolatore, deerantque in eodem ms. exemplari diligenter annotavit. Quinetiam in reliqua deinceps Chronici parte emendationes ex ingenio adjecit. Quæ quidem omnia in Notas nostras retulimus, eique, ut par est, ascripsimus, tum ne alium dicamur supillas e, tum quod viri undequaque doctissimi in re litteraria adepta pridem existimatio et auctoritas lectorem in illius sententiam haud ægre forte adjuverit. Quin porro continuator Chronici sub Heraclio vixerit, negari fere non potest, tum quod libri titulus in codice Vaticano ac in codd. bibliothecæ Regis Catholici, illud in annum xv Heraclii, vel certe in illius tempora desinere innuat, tum [X] quod quæ de eodem Augusto, ejusque gestis narrantur, ac denique exscriptæ proluxioris epistolæ ad Persarum regem vel toparchas, atque adeo descriptorum in actis publicis ejus imperii et filii Constantini annorum accurata notatio, et quod ipsum Heraclium ἡμῶν βασιλεῦς vocet, id suadeant omnino. Atqui tamen non inde sequitur Georgium Pisidem, quod eodem Heraclio imperante vixerit, Chronici auctorem haberi debere, quod Joannes Georgius Herwartus (d) videtur existimasse, nulla alia conjectura quam ex verbis Suidæ male intellectis.

XI. *An Constantinopolitanum appellari possit.* — Ut ut est, cur Alexandrinum Chronicon potius dicatur, nulla urgens reddi potest ratio, inquit nuperus scriptor (e), idemque doctissimus, cum nihil minus quam Alexandrinum sit, nihilque commune habeat cum Alexandrinorum rationibus: adeo ut mirum sit, cur Raderus hocce lemma Chronico indiderit a

(a) Vide Gloss. med. Lat. in *Circus paschalis*

(b) Pithœana mss.

(c) Vide Apparatum Labbei ad *Hist. Byzant.*,

p. 8.

(d) In *Chronol.*, cap. 154, 205, 214, 255, 256.

(e) Steph. le Moine in *Var. sacr.*

se edito, Musis in vitis, ac reclamantibus quotquot sunt eruditis, tametsi haud aliter haec tenus laudatum sit, ex quo Raderiana ista editio proliit, quo notiori nomini ac recepto usui serviretur. Hinc Jacobus Gothofredus in Notis ad Philostorgium, *Chronicon quod hodie dicitur Alexandrinum* semper laudat: et scite quidem, cum ante Raderianam editionem aliis exstaret et laudaretur titulis, iisdemque minus etiam idoneis, licet alias potiori sui parte deartatum. Non defuere interea qui Constantinopolitanum illud appellari posse censuerunt, atque in iis Joannes Leunclavius (a), quo loco edictum Justiniani imperatoris fidei confessionem continens primus edidit, praemissis iisdem verbis, quæ habet hocce Chronicon paschale ad annum xxv Justiniani, ex veteribus Annalibus, quos quidam, uti subdit, *Constantinopolitanos appellant*, descriptis, adeo ut par sit existimare hocce vidisse Chronicon, et ex eo ipsimum exscripsisse edictum, tametsi ex alio quam Augustanæ bibliothecæ codice: quod vel inde percipitur, quod in eo quo usus est Raderus, in edicto isto Justiniano (b) magnus hiatus reperiatur in loco qui in codice Vaticano, et apud Leunclavium integer describitur, ex quibus defectum editionis Raderianæ in hac Rægia supplēvimus, adjecta veteris interpretis versione Latina. Sed et in locis aliis ejusdem edicti diversæ interduum lectiones occurrunt, adeo ut jure dubitare liceat an exemplar Augustanum ex Vaticano descriptum fuerit. In eadem porro sententia, quoad titulum Chronici, versatur vir eruditissimus Daniel Papebrochius (c).

XII. *Chronicon paschale appellari debere probatur.* — Verum quisquis istius Chronici auctor fuerit, scripsit ille non tam Chronicon quam computum paschalem, ut ipsemet in Præfatione (d) seu Syntagmate de Paschate, cujus meminimus, profiteretur, vel Πασχάλιον, uti Græci ecclesiastici vocant, hoc est canonem de celebrando paschate, cujus primos conditores Alexandrinos agnoscunt veteres omnes scriptores Græci. Id porro nominis inditum, quod non modo utriusque Paschalis, Judaici scilicet, seu legalis, et typici vel Christiani, sed et præcipuarum festivitatum, quas Θεσπεσιακά, seu Christi vocant Græci, Latini vero *mobiles*, quod a Paschatis die pendant, indicem exhibeant, diesque notent quibus singulæ peraguntur: de [X] quibus quidem Paschaliis, seu Paschalibus, egere Scaliger (e), et Petavius (f): sed et nos quædam de iis attigimus in Glossario mediæ Græcitatatis. Istiusmodi computos paschales, seu κύκλους ἑορταστικούς, *Paschalia, Paschales cyclos, cursus, recursus*, passim vocant Victorius, Gennadius, Senator, Ado Viennensis, Beda, Paulus Warnefridus, et alii: recentiores vero ex Græcis scriptoribus, in quibus sunt S. Maximus (g), et Nicephorus Gregoras (h), Πασχάλια.

XIII. *Paschalium scribendorum ratio ac methodus duplex.* — Duplex autem fuit Paschalium conscribendorum ratio: altera enim simplex est, altera fusiori commentario illustratur. Prior in paschalis festi diei investigandæ methodo, tabulis etiam interdum in idem argumentum confectis, tota versatur, cujusmodi est Hippolyti Portuensis episcopi canon paschalis xvi annorum, qui proxime ad Urbem inventus, ac Romanè delatus, et in bibliotheca Vaticana repositus, a viris doctis subinde illustratus est, Scaligero scilicet in libris *De emendatione temporum*, et in Notis ad Eusebii Chronicon, ex quibus in Gruterianas inscriptiones est relatus, deinde ab Ægidio Bucherio ad canonem paschalem Victorii, ac nuper denique a viro doctissimo t. II *Variorum sacrarum*: de quo quidem Hippolyti canone sic scribit Eusebius lib. vi *Hist. Eccl.* cap. 22: Τίς δὲ καὶ ἡ ἀρχὴ καὶ ἡ ἐπιπέφυκτος συντάξις τῶν μετὰ πλείστον ἄλλων ὑπομνημάτων, καὶ περὶ τοῦ Πάσχα πεποιητὰ σύγγραμμα, ἐν ᾧ τῶν χρόνων ἀναγραφὴν ἐκθέμενος, καὶ τινὰ κανόνα ἐκκαίδεκαετηρίδος περὶ τοῦ Πάσχα προθεῖς, ἐπὶ τὸ πρῶτον ἔτος Αὐτοκράτορος Ἀλεξάνδρου τοῦς χρόνους περιγράφει, id est interprete Henr. Valesio: *Eodem tempore et Hippolytus inter plurima alia ingenii sui monumenta, librum de Pascha composuit: in quo temporum seriem describens, et canonem quemdam paschalem per xvi annorum circuitum exhibens, anno imperatoris Alexandri computationem temporum circumscribit.* Et ex Eusebio Hieronymus de scriptoribus ecclesiasticis (i): *Hippolytus, cujusdam Ecclesiæ episcopus (nomen quippe urbis rescire non potui), rationem Paschæ, temporumque canones scripsit, usque ad annum Alexandri imperatoris, et xvi annorum circuitum quem Græci ἐκκαίδεκαετηρίδα vocant, reperit, et Eusebio qui super eodem Pascha canonem decem et novem annorum circuitum, id est ἐννεοδεκαετηρίδα composuit, occasionem dedit.*

XIV. *Paschalium fusiorum duæ species.* — Paschaliæ vero, quæ fusiori illustrantur Commentario, binæ rursus sunt species. Alia quippe ordine chronologico, seu juxta temporum seriem digeruntur: alia in methodi formam conscribuntur, qua non modo paschales, aliæque festivitates, sed et cætera quæ in ecclesiasticis computis recentioribus disquiri solent, investigantur. Atque ut a fistoribus ordiamur, primus Hippolytus, cujus mox meminimus, ea scribendi ratione usus dicitur: qua digestis a mundo condito ad sua usque tempora elapsis annis, sedecennalis cycli a se reperti in inventiendo Paschate methodum firmaret, descriptis subinde, ut vero est simile, paschalibus festis, legalibus forte et Christianis. Quod quidem opus ad Alexandri Severi imperatoris tempora perduxit, ut ex Eusebii allato loco docemus, in quo temporum descriptionem exposuit a mundi conditu ad eundem Alexan-

(a) In *Jure Gr. Rom.* pag. 321.

(b) Pag. 820. edit. Rader.

(c) In *Proleg.* ad Vit. S. Georgii, n. 27, et in *Proleg.* ad Mainm. p. 88.

(d) In *Præfat.* et in *Chron.* p. 75, 76, 117, 210, 211, 215, 216, 220, 221, 225, 229.

(e) Lib. v. *De emend. temp.*

(f) L. viii *Auctarii*, cap. 2.

(g) Part. i, c. 16.

(h) Isaac Argyr., p. 587.

(i) Cap. 67.

crum [XI] cui demum canonem sedecennalis cycli præfixit; id enim indicare videtur vox προθεῖς. Aliud autem fuere Hippolyti ratio Paschæ temporumque canones, uti appellantur ab Hieronymo, aliud canon ἑκαταεκατηρίδος ab illo inventæ: quod et docet ipsius Hippolyti canon quem edidit Scaliger, et ex eo alii, in quo inter illius opera recensetur Ἀπόδειξις χρόνιον τοῦ Πάσχα κατὰ ἐν τῷ πίνακι. Ubi Scaliger reponendum putat κατὰ, vel καθύ, quod postremum maluerim. Nam etsi, ut et Bucherius, alterum præferat, quia, inquit, ἀπόδειξις ἐτ πίναξ, longe diversa sunt, ita hæc verba capienda censuerim, ut ἀπόδειξις temporum Paschatis juxta regulam in tabula descriptam exarata, et secundum Eusebium, eidem operi præfixa fuerit: nisi admittatur codicis Medicei lectio, προθεῖς, cujus meminit Valesius, ut adhibita fuerit, quod idem fere valet, tametsi subditam potius videatur omnino indicare ejusdem canonis lemma, quod hisce verbis conceptum legitur: Ἐτους α' βασιλείας Ἀλεξάνδρου Ἀποκράτορος ἐγένετο ἡ 14 τοῦ Πάσχα εἰδοί: Ἀπριλλίαι, σαββάτω ἐμβολίου μηνὸς γενομένου ἔσται τοῖς ἔξῃς ἕτερον καθὼς ὑποτάχεται ἐν τῷ πίνακι ἐγένετο δ' ἐν τοῖς παρορχήσιον, καθὼς σατημειώται. Id est, Anno 1 imperii Alexandri imperatoris facta est XIV Pasche Idibus Aprilis, Sabbato, cum mensis embolinæus fuisset. Sequentibus annis continget sicut in tabula subjectum est, in præteritis autem evenit, sicut indicatum est. Ex quibus conficit Scaliger promittere Hippolytum hocce lemma, non solum in futurum, sed etiam in perpetuum canonis constantiam. Sed longe alia, nisi ipse fallat, sonant hæc verba. Operi ipsi quippe in canonis seu regulæ paschalis cycli specimen subdito hocce laterculo, eandem in posterum observandam regulam ait. quæ in præteritis annis fuerat observata. Unde colligere liceret in universo totius operis decursu non modo res præteritas ex temporum ratione descripsisse, sed subinde etiam paschalium festivitatum tempora ad suosmet expendisse canones: quod prorsus velle videtur Eusebius, scribens operi de Paschate per tempora, seu ordine chronologico digesto, adjunctum fuisse paschalem canonem. Licet enim ejus canonem habeanus, inquit V. C. Henr. Dodwellus (a), periit tamen liber quem scripsit de canone.

XV. *De Paschali Hippolyti Portuensis.* — Sed an opus istud Hippolyti idem sit quod de Paschate inscripsit, quod vult Valesius, dubium facit, quod Eusebius et Hieronymus post recensitum illud de Paschate opus, in quo rationem temporum ad Alexandri imperatoris ætatem perduxerit, aliud rursus de Paschate recenseant; quod quidem in præfixo huicce quod recudimus paschali syntagmate, et ab aliis subinde scriptoribus laudatur. Qui etiam hæc verba quæ laterculo adduntur, *De demonstratione temporum Paschæ prout in tabula*, ita accipi possunt, ut tabula ipsa demonstrationem temporum Paschæ complexa fuerit, proindeque ipsa demonstratio et tabula unum idemque extiterint, ac tabula adjuncta fuerit Chronico, cujus paulo ante meminit laterculus, hisce verbis: Χρονικὸν πρὸς Ἑλληνας, καὶ πρὸς Πάσχα. Ita tamen ut incertum sit, an πρὸς Ἑλληνας, referri debeat ad Chronicon quo Hippolytus conscripserit, ævi sui morem secutus, quo sancti Patres gentilium objecta eo scriptiorum genere confutarent, qui religionis Christianæ antiquitatem, quam ipsi ethnici jactabant, [XII] ut est apud Paulum Orosium (b), ut fictam traducere solebant, sumpto a mundi exordio ad sua usque tempora antiquitatis sacras assererent, dum interim totam gentium chronologiam, vel μυθικήν, vel incertam, ac ferme nuperam esse ostenderent: Christiani vero suam a Judæis, atque ab ipso Mose, ac proinde a mundi conditu repetent. Quo forte spectavit pariter Senator, cum dixit (c): *Hubent etiam post tractatores, diversos relatores temporum studia Christiana, quæ ecclesiastica gravitate compositi, per vicissitudines rerum, mutabilitatesque regnorum, lacteo quidem, sed cautissimo nitore decurrunt. Qui cum res ecclesiasticas referant, et vicissitudines accedentes per tempora diversu describant, necesse est ut sensus legentium rebus cælestibus semper erudiant, quando nihil ad fortuitos causas, nihil ad deorum potestates infirmas, ut gentiles fecerunt, sed arbitrio Creatoris applicare veraciter universa contendant.* Cæterum laudantur a Labbeo (d) ex Bibliotheca Monachiana Tabulæ paschales Hippolyti Portuensis episcopi Græce et Latine cum Vita ejusdem Hippolyti ex libro sancti Hieronymi Græce, et commentario italico recenti manu in eadem tabulas. Sed an hæc tabulæ eadem sint cum edita, cujus meminimus, haud omnino planum. Exstant ejusdem Hippolyti opera alia, tum in bibliotheca regia mss. (e), tum edita pridem a Canisio, Combefisio, et aliis: quædam laudat præterea Syncellus (f). Sed de Hippolyto et ejus scriptis consulendus præter Eusebium idem Combefisius ad illius librum *De xi apostolis et lib. De antichristo.*

XVI. *Qua methodo illud conscriptum.* — Hac enim vero, quam hic attingimus scribendi ratione usi (g) Cassianus auctor Exegeticon, Tatianus, ut etiam de illo testatur auctor Chronici paschalis, Clemens Alexandrinus, Hippolytus, Theophilus Antiochenus, Julius Africanus, Eusebius, Prosper Aquitanus, Georgius Syncellus, et aliquot alii, qui Christianam religionem non esse nuperam ἐξ ἀρχαιότητος τῶν προφητικῶν γραμμάτων demonstrant, Mosemque præcedere Trojanum bellum decexxviii annis probant, quo I in primis fecit Theophilus lib. III ad Autolyum, qui, ut id certius demonstraretur, ab ipso mundi exordio repetendam temporum seriem existimabat: Ἐκ δὲ ἀρχαιότεραν ποιήσομεν τῆν

(a) Pag. 52.

(b) Lib. VII, cap. 26.

(c) *De divin. lect.*, c. 22.

(d) Pag. 189.

(e) Codd. 1828. 1892.

(f) Pag. 218, 250, 553. Canis. tom. V *Ant. lect.*(g) Epiph. m. hæc. 51, n. 59, Scalge. ad Græca Euseb. p. 402, et ad Hier. p. 5. *Chron. paschale*, p. 204, ubi de Tatiano.

αὐτὸν ἐπισημαίνοντες καὶ γράψαντες, θεοῦ χάριν περιέργιστος, οὐ μόνον τὰ μετὰ κατακλιθεὶς ἱστοροῦντες, ἀλλὰ καὶ τὰ πρὸ κατακλιθεὶς, ἐκείνη καὶ τὴν ἀποκρίσιν, κατὰ τὸ ὄνομα εἰπεῖν, τῶν τῶν ἀριθμῶν νομῆ ποιησάμενος, πρὸς τὴν ἀποκρίσιν τῶν ἐκείθεν ἀρχῶν, τῆς τοῦ χριστοῦ κτίσεως, ἢ ἀνάγκης Μωσῆς ὁ θεράπων τοῦ κυρίου Ἰησοῦ χριστοῦ. Et eodem lib. Ob. γὰρ πρόκειται τῶν δατ. πάλαιος, ἀλλὰ εἰς τὸ φανεροῦν τὴν τῶν προφ. ἀπὸ καταβολῆς κόσμου ποιησῆναι, καὶ εἰδήσει τῆς μακροπνοίας καὶ φλογόταν τῶν προφητῶν. Ἐπειδὴ εἰς τὸν ὄνομα θεοῦ γὰρ μαρτυρίας, ὡς Πάσχα ἐστίν, etc. Eadem certe methodum ac sententiam rationem sequentium auctorem paschalis Chronici, quod publicam, vel hinc apertam, non non modo Christianæ religionis p̄ imerdia ac historiam ab ipsa mundi creatura se respicit, respice Judaicas diu gentes persequatur, sed etiam vana gentium circa suscipiendos tractat et evertit commenta, cum, dum solite probat quos adorabant deos homines fuisse adyta, in nobis quibus ipsi vivere sæculis, p̄ omneque iue religionem Judaicam, a iue Christiana primas ait, longe ante Saturnum ac Jovem existisse. Quo [XIII] spectant etiam p̄t̄ia, seu p̄t̄erius scriptoris in libro *De vanitate idolorum* : *Deos non esse coli et regis. Nunc notum est. Reges olim fuerunt, qui ob regis n̄ memoriam coli apud suos post mortem etiam in morte capeunt : inde illis instituta templa, inde ad defunctorum cultus p̄t̄eritiam delinquentes expressi simulacra : nam et immolabant hostias, et dies festos etiam honore celebrabant. Inde posteris facta sunt sacra, que prius fuerant assumpta solita.* Cuius igitur quæ ex sententia temporum artes eilores aut, inquit Petavius, altera quæ eadem sita vult appellatur, et circa canones ac regias ordinatum ad civilem usum temporum versatur : a tera quam chronologiam dicimus, certis notis et iudiciis præteritam certamque ætorem suis temporibus assignat, utrumque complexus est auctor Paschalis, cum sectionum temporum, quibus subinde res gestas ascribat, sedulo prosequitur, et canones et statuta paschalesque subinde interserit.

XVII *Hieronymus viderit scriptor Chronici Paschalis.* — Incertum porro an Hippolyti Chronicon item scriptor unquam viderit, vel legerit, ab eo que quædam hauserit, vel sæpe res hanc tractandi methodum exceperit, dum Paschalis festivitatis investigatione rationem rerum gesarum chronologicæ descriptioni intermiscet, licet Hippolytum ab eo visum ex p̄t̄eritis colligere fortasse liceat, id iue suadere a iuate nus videtur ipsius Chronici titulis, cujus duo exemplaria in Scorialensi Regis Catholici bibl̄i theca existisse docemur ex catalogo Græcorum codicum manuscriptorum neclum, ni fallor, edito, quorum prior hanc inscriptionem præfert : *Μαρκελλίου καὶ Ἱερολύτου, ἑστὶ ἀπὸ τοῦ ἱεροῦ γράφων ἀπὸ Ἀδάμ μέχρι τῆς γενέσεως Ἡρακλείου τοῦ νέου, καὶ τοῦ αὐτοῦ οὐδὲ Κωνσταντίνου.* Alius vero : *Ἐπιτομὴ χρόνων ἀπὸ Ἀδάμ ἕως τοῦ Ἀλεξάνδρου Μικτοροῦ, Κελδίου καὶ Ἱερολύτου, ἑστὶ ἀπὸ τοῦ μέχρι Ἡρακλείου τοῦ νέου, καὶ Κωνσταντίνου τοῦ οὐδὲ αὐτοῦ.* Ubi in primo pro βασιλείᾳ leg. n̄ lam in iudice βασιλείᾳ, tametsi cetera minus sana sint ac coarceant. Unde vero Marcellinus et Hippolyti nomina huic Chroniconi quove fundamento, prædicantur, videntur docti, sive is sit Marcellinus comes, ex cuius Chronico quædam forte in posterioribus sæculis exscripserit, sive Hippolytus iste sit isle pro agimus, sive ille qui Thebanus vulgo in iudicatur, cujus Chronicon Latine partim etiam a Canisio, et excerpta Græca a iquod habentur in bibl̄i theca Regis Christianissimi, Scorialensi Hippolytus iste Thebanus vixerit sæculo xi, Chronici vero scriptor in Heraclii, sub quo vixit, tempora desinat, vix et ut etiam hanc in luce lemme posse intelligi. Atque hic quidem de Hippolyti Chronico fasias forte p̄t̄eritiam par erat egimus, tum ut quæ ratione ejus noli Paschalia primitus conscripserint veteres Christiani, plenum fieret, tum etiam ut an supra memoratorum codicum Scorialensis Bibl̄i thecæ tituli suadere possint, ex Hippolyti Chronico, scriptorem istius quædam modo publicam quædam exceperisse, tamen ad ejusdem Hippolyti Heccadeceteradem, de qua p̄t̄eritas egere Scaliger et Petavius, Paschales recursum minime exesse constet, sed a iudice t̄ercenta e. n. Viginti octo uclum, et dxxxi annorum cyclos, uti in syntagmate de Paschate prædicatur.

XVIII *Ita Hippolytus auctor sit Chronici celi a Crisostomo et Labbeo.* — Cæterum Hippolyti Chronico, de quo agimus, germanum prope est, nisi ipsu met extiterit, Chronicon illud quo leu iudice Henricus Canisius, tom. II *Antiq. lect.* et P̄t̄erius Labbeus tom. I *Noræ bibl̄i thecæ* ex MS. col. collegi Parisi, Sæc. Jos. i, hanc titulo : *De dictionibus et generationibus gentium.* Quod quidem Chronicon a iudice Alexandri Severi anno m̄ xiii, eumque imperit postremum, quo iudice non semel auctor innotuit, prædicatur. Is vero in prælatione describitur se ait : *gentium divisionem, et p̄t̄eritiam d̄t̄erminatam generationem, inhabitantibus quoque temporibus, et bellorum consensionibus, et iudicium temporum, qui et ex quibus re iudice nati sunt, qualesque captivitates p̄t̄erit, et quibus iudicibus contigerint, quique sacerdotes, quibus temporibus uerant, et quæ d̄t̄erminatio, et que p̄t̄erit facta sit, quoniam modo generationis seminis Isaci de Patribus in Christo completa sit, et quot quantique per quanta tempora d̄t̄erminarentur a iudice creati a sæculi usque in hanc diem.* Prælationi index subiungitur, cujus vix capit hanc verba esse, tum iudice : *Dei a iudice Pasche, et quis quando servavit ex temporibus Moysi in hanc diem.* Quo p̄t̄eritiam a iudice re iudice quæ nati utur in ea sectione, uti de Paschate s̄t̄erminie a iudice ex t̄eritiam agitur. Tum a iudice : *A generatione autem Christi post xxx annis ex a passus est. De iudice Pascha celebratur. Ioseph enumerat iudice in Pascha. A Passione autem Domini usque in xiii annum iudice Alexandi Cesaris anni cxi servavit est Pascha, quod in c̄t̄er generationem Domini nostri Jesu Christi servatur a nobis. Fuit igitur servavit a iudice Adâ usque in hanc diem c̄t̄er anni v.*

1) Epiphani in Act. n. 107, 108. 2) Petavius, l. c. p. 10. 3) Scorialensis Bibl̄i thecæ, tom. I, p. 112. 4) Vossius, l. c.



**MCCCXXVIII.** Quæ quidem hic a nobis allata si quis cum iis quæ de Hippolyti Chronico attigimus adamussim conferre velit, illud ipsum esse ejusdem Chronicon haud difficulter forte concedet, cui laterculum is præmiserit, vel subdiderit in paschalis festi, de quo in illa quam diximus sectione egit, inveniendi canonem seu regulam : ad quam præteritos et se sequentes annos expendere lectorem voluerit. Nec obstat quod ad postremum Alexandri imperatoris annum hocce Chronicon Canisianum, seu Labbeanum deducatur, Hippolytus vero eo imperante martyrium subisse dicatur a quibusdam (a), cum certe id prorsus incertum sit, nulloque probò auctore martyrii tempus asseratur, quod sub Decio contigisse Gregorius Turonensis (b) et alii volunt, sed Alexandro duntaxat imperante vixisse tradant Eusebius, Hieronymus, et alii (c) : Anonymus vero in Chronico ms. ex cod. reg. II, MLIV. Nicephorus Constantinopolit. in Chronologia, et Catalogus imperatorum Constantinopolitanorum editus a Leunclavio lib. II juris Græcorum Severo imperante floruisse, perpetuam, ni fallor, scribunt : Ἐπὶ τούτου καὶ Ἰππολύτος ὁ Πρωματός συγγραφεὺς ἤχημα. Tametsi nil obstat quin Severi etiam ætate tum primum nosci cœperit : nisi Severum cum Alexandro Severo confuderint. Conjecturam præterea nostram de Hippolyto ejusdem opusculi scriptore firmare posse id videtur, quod quædam ex eo in Roderianum Chronicon sint inmissa, ut subinde in Notis indicamus : adeo ut haud injuria Hippolyti, [XV] ut et Marcellini, quisquis ille extiterit, nomina prætulerit Codex Scorialensis. Neque enim Baruoetium absque fundamento aliquo, ea codicis titulo affixisse probabile est.

**XIX. Id vero proximum videtur ex rationibus allatis.** — Præter jam allatas conjecturas, quæ Canisianum seu Labbeanum istud Chronicon Hippolyto videantur asserere, haud minimè etiam momenti forte censeri debeat illa quæ circa annorum, tum a mundi conditione, tum a Christi incarnatione et natali, qua Hippolytus usus dicitur, putandorum rationem versatur, cum uterque scriptor in annis mundi conditi consentiant. Ut id porro exploretur, inquirendum primo qua methodo usus sit Hippolytus in consignandis annis, tum mundi, tum Christi : quod utcumque haurire licet ex Cyrillo Scythopolitano, qui Justiniano imperante vixit, tum in vita S. Euthymii, tum in vita S. Sabæ, iis locis quibus sanctorum istorum anachoretarum obitum commemorat. Atque ut a S. Euthymio initium ducatur, ipsissima Cyrilli verba placet adducere, prout habentur in Codice Colberto : nam quæ edita est Euthymii vita a Cotelerio, ex Interpolatore Metaphraste desumpta est, tametsi eosdem annorum characterismos præferat. Ea autem sunt :

Ἡ δὲ τελειωσις αὐτοῦ γέγονε κατὰ τὴν εἰκόνα τῆς Ἰαννουαρίου μηνὸς τῆς ἐνδεκάτης Ἰνδίκτου, ἀπὸ μὲν κτίσεως κόσμου, ἀπ' οὐπερ χρόνος ἤρξατο, τῆ τοῦ ἡλίου φορᾶ μεταβῆσθαι ἔτους πέμπτου ἐξηκοστοῦ ἐνακοσιοστοῦ πεντακισχίλιστοῦ· ἀπὸ δὲ τῆς τοῦ Θεοῦ Λόγου ἐκ Παρθένου ἐνανθρωπήσεως ἔτους πέμπτου ἐξηκοστοῦ τετρακοσιοστοῦ, κατὰ τοὺς συγγραφέντας χρόνους ὑπὸ τῶν ἁγίων πατέρων Ἰππολύτου τοῦ παλαίου, καὶ γνωρίμου τῶν Ἀποστόλων, καὶ Ἐπιφανίου τοῦ Κυπρίου, καὶ Ἡρώου τοῦ Φιλοσόφου καὶ Ὀμοιογητοῦ.

Ex quibus colligimus obiisse S. Euthymium **xx** Januarii, indictione **x**i, anno mundi **v**, **MCCCCLXV**, Christi incarnationis **CDLXV**, ac, ut infra ait, Leonis Magni anno **xvi**. Rursum item Cyrillus in Vita S. Sabæ (d), scribit eundem sanctum Anachoretam mortuum **5** Decembris, indict. **x**, anno a mundi conditu **vi**, **MXXIV**, Christi incarnationis vel Nativitatis **DCXXIV**, Justiniani anno **vi**, P. C. Orestis **ii**, ubi eadem formula de Hippolyti, Epiphanii et Heronis annorum characterismis loquitur.

**XX. De Herone Chronologo.** — Quis autem fuerit hic Heron confessor et philosophus (ut et hoc obiter moneam) qui tempora consignavit, ignorari video a doctioribus. Quis enim asserere audeat eum esse qui Origenis discipulus et sectator, et ab eo fidei rudimentis institutus, ejusque philosophiam amplexus, una cum Heraclide, dum adhuc esset neophytus, martyr capite plexus est, ut scribit Eusebius (e), et ex eo Nicephorus Callisti (f)? Qua vero flagrante persecutione martyrium ille obierit, non tradit Eusebius : licet vero simile sit id accidisse sub Deciana, in qua, ut attigimus, Hippolytum interiisse plerique volunt, ac utramque vigentibus ea tempestate de paschalis festivitatis celebrandæ tempore controversiis, de quibus idem agit Eusebius (g), commentarios ædisse, in quibus Christi Natalitiorum annum ac diem uterque observavit. Enimvero, cum neophytum adhuc, martyrium explesse dicatur, nescio an is Marcus Aurelius Heron fuerit, qui Alexandro Severo adhuc imperante, tum erat Νεωχόρος templi Serapidis in Porto, ut est in antiqua inscriptione basis marmoreæ, deinde factus neophytus, martyrium subierit : quæ quidem [XVI] inscriptio hæc verborum serie descripta legitur apud Jacobum Sornium in Miscellanis eruditæ antiquitatis (h) :

ΜΑΡΚΟΥ ΑΥΡΗΛΙΟΥ ΣΕΟΥΠΡΟΥ ΜΑΞΕΑΝΔΡΟΥ ΕΥΤΥΧΟΥΣ ΕΥΣΕΒΟΥΣ ΚΑΙ ΙΟΥΛΙΑΣ  
ΜΑΜΙΑΣ ΣΕΒΑΣΤΗΣ ΜΗΤΡΟΣ ΣΕΒ ΔΗ ΗΛΙΩ ΜΕΓΑΛΩ ΣΑΡΑΠΙΑΙ ΚΑΙ ΤΩΣ ΣΥΝΝΑΟΙΣ  
ΘΕΟΙΣ Μ. ΑΥΡΗΛΙΟΣ ΗΡΩΝ ΝΕΩΚΟΡΟΣ ΤΟΥ ΕΝ ΠΟΡΤΩ ΣΑΡΑΠΙΑΟΣ ΕΠΙ ΛΑΡΓΙΝΩ  
ΒΕΙΓΑΛΙΩΝΙ ΑΡΧΙΥΠΗΡΕΤΗ ΚΑΙ ΚΑΜΕΙΝΕΥΤΗ ΚΑΙ ΑΥΡΗΛΙΩ ΦΙΒΩ ΚΑΙ ΣΑΛΩΝΩ  
ΘΕΙΑΤΩ ΙΕΡΟΦΩΝΟΙΣ ΚΑΙ ΚΑΜΕΙΝΕΥΤΑΙΣ ΧΑΡΙΤΗ ΙΕΡΟΔΟΥΛΕΙΑ ΑΝΘΗΚΕΝ ΕΠΙ  
ΑΓΑΘΩ.

(a) Ughellus.

(b) Lib. I *Hist.*, c. 28.(c) Vide *Hist.* Dodwell, *Diss. Cyp.* II, n. 19, 50.

(d) Cap. 77.

(e) L. vi, c. 4.

(f) L. v, c. 6.

(g) Lib. v, c. 25, 25.

(h) Sect. 10, n. 22.

In latere baseos,

ΕΠΙ ΑΓΑΘΩ ΕΠΙ ΓΡΑΝΙΟΥΡΩ.

Sed de hac circa Heronem Cyrillianum conjectura nihil temere definitio, cum alii exstiterint hoc nomine, atque in his Heron patriarcha Antiochenus, quem alii *Ἐρωτα* vocant, et Heron natione Thebanus, dignitate episcopus, Juliano imperante, cujus Philostorgius et hujusce Chronici scriptor meminerunt. Interim ex hac allata inscriptione colligere saltem fortasse liceat vero esse simillimum, Portum, cujus in ea fit mentio, illum esse urbem, cujus Hippolytus episcopus fuerit, tametsi qua in provincia exstiterit maneat incertum, ipseque Hieronymus, quod exserte testatur, nescierit, cui tam diu Romæ versato, Portus Romæ, cujus urbis episcopum fuisse Hippolytum plerique volunt, minime ignotus esse debuit. Adeo ut hæc Græca inscriptio, cultusque Serapidis Ægyptum, ubi notum Alexandriæ illius sanum a Theodosio M. eversum, omnino videatur spectare, unde in provinciam Gallicanam, ubi illa servatur, allata fuerit. Sed cum apud Geographos cæterosque scriptores, nulla occurrat civitas Portus nomine in Ægypto, ubi vigeat Græcus sermo, secus vero in Africa, ubi Latinus obtinebat, in qua ad tres recenset anonymus Ravennas lib. III, cap. 8, 11, et lib. V, cap. 4, Portum scilicet divinum, Sigensem et Magnum, atque adeo Hippolytus Portus duntaxat et cum nullo adjuncto episcopus dicatur, sane vero est proximus Portum in ea inscriptione intelligi Romanum. Nec obstat quod Serapidis templum in Porto, seu Portu exstiterit dicatur, cum in eo tractu cultum Serapidem, atque adeo in Ostiensi civitate, Portuensi proxima, ac solo fere Tyberi divulsa, prout a Procopio (a) utraque civitas describitur, testetur Minutius Felix sub initium operis: Romæ vero, et in aliis Latinis provinciis, eundem cultum fuisse Serapidem testentur Græcæ pariter inscriptiones apud Gruterum. Neque etiam opponi debet quod inscriptio Græca sit, cum in Latinis provinciis haud paucæ repertæ sint. Sed quod Hippolytum Portus Romani fuisse Episcopum omnino videatur suadere, id potissimum fuerit, quod is Romanus dicatur in Catalogo imperatorum Leunclaviano supra laudato, et quod anno MDLI. in agro Verano non procul ab æde S. Laurentii ad Urbem reperta sit antiqua e marmore statua solio insidens, in cujus quidem solii binis laterculis cycli paschales annorum XVI, Græcis litteris erant descripti: ex quibus, tum ex librorum lemmate, quod horum dexter continebat, Hippolyti, cujus nomen non erat expressum, facile deprehensum est [XVII] statuam esse, quam ex Portu Romano, non vero ex Ægypto huc esse allatam admodum est probabile. Quinetiam alius haud videtur ab Hippolyto presbytero, qui una cum Nepotiano (alii Pontiano legunt), exsul deportatus est in insulam novam Sardiniam, Severo et Quintiano coss. seu anno Christi CCXXXV, Alexandri imp. XI, ut est in Catalogo pontificum Romanorum a Cuspiniano et a nobis edito, in Pontiano papa. Adeo ut hac tempestate episcopatum Portuensem nondum fuisset consecutus: cur vero metropolitanum Arabum eum indiget Herwartius (b), non plane percipio.

XXI. *Quam annorum rationem sectatus sit Cyrillus Scythopolitanus, et quotæ fuerint Græcorum æræ a mundi ortu.* — Sed ut redeam unde sum digressus, ex allatis ex Cyrillo patet omnino hunc Panodori Ægyptii monachi, qui Arcadio imperante, et sub Theophilo episcopo Alexandrino vixit, ut testatur Georgius Syncellus, quique Christi natalem in annum mundi V. MCCCXCIII, retulit, annos putandi rationem secutum. Quod ut planum fiat, observandum in primis triplicem apud Græcos æram obtinuisse annorum a mundo condito: primam quæ ab initio rerum ad natalem Christi putat annos V. MCCCXCIII, alteram, anno V, MVI, de qua concilium Nicænum II, act. 6 (c) et Syncellus (d), tertiam, quæ etiamnum apud Græcos hodiernis in usu est V. MDIX. Aliam enim omnimittimus, quæ Antiochenorum propria fuit, et Christi natalem anno mundi conditi sexmillesimo assignat, ut ex Hesychie loco, quem huic Chronico subjecimus docemur. Sed et alia fuit, quæ natalem Christi anno mundi V. MDVI, assignat, de qua tractatum subdidimus pariter huic Chronico. Prioris æræ Græcicæ inventor, ut supra diximus, existimatur Panodorus, quam in locis allatis sequitur Cyrillus. Illa porro (nam de hac prima hic potissimum est sermo) cum Dionysiana æra vulgari consentit, quæ nativitatem Christi ad consulatum Lentuli et Pisonis refert, hoc est uno anno minus quam in recepta hodie sententia, licet hanc dissonantiam concilient accuratioris chronologi. In eo tamen his repat utraque æra, quod Panodorus Christi annum illiget anno mundi V. MCCCXCIII, (eujus sententiæ causam affert Syncellus (e)), Dionysius vero V. MDI, atque ita alter ab altero annis VII remotus sit, licet uterque indictionem communem, tum feriam, vel lunarem ætatem certis diebus attributam obtineat. Etenim annum Christianæ æræ primum uterque computus V. MCCCXCIII, numerat; necnon annum ejusdem æræ nonum uterque recenset V. MDI, quippe de anno currente nun ti ad incarnationis annum assequendum, priores annos V, MD, detrahunt; posteriores V. MCCCXCIII, ex quo major hujus quæ illius calculus efficitur. Unde conficit Petavius (f) trium ærarum duas incarnationem Christi diversis annis affligere, ac prioris, quæ V. MDI, numerat, ultimum convenire Christi anno nono: alterius vero, quæ V. MCCCXCIII, putat, anno primo, adeo ut non duos annales computos, sed unum eundemque esse. Etenim annum Christianæ vel Dionysianæ æræ primum uterque computus V. MCCCXCIII numerat, necnon annu

(a) Lib. I *Goticæ*, cap. 25.

(b) Cap. 177.

(c) P. 165, ed. Labb. I.

(d) P. 55, 218, 515, 516, 523.

(e) P. 52.

(f) Lib. VII *Act.*, t. I, p. 295.

ejusdem æræ nonum uterque recenset v. mdi. Quippe de anno currente mundi ad incarnationis annum assequendum priores annos v. md, detrahunt, [XVIII.] posteriores v. mccccxcii, ex quo major hujus quam illius calculus efficitur. Itaque in annis mundi consentiunt ambobus computi, in annis incarnationis dissentiunt. Non debent igitur mundi æræ vel computi censi duo, sed unus duntaxat, cujus ad diversos annos Christi *εναυθρῶτης* illigatur. Quare duæ tantum, ut supra dictum est, præcipuæ sunt æræ Græcorum: una cujus in annum v. mccccxciii, primus annus æræ Dionysianæ vel communis congruit, et altera quæ eundem annum numerat ab orbe condito v. mdix. Ita ratiocinatur Petævius harum rerum diligens explorator, cujus tamen hæc in re sententia aliis non omnino arridet (a). Ut ut se res habet, hæc Cyrillianis characterismis sunt aptanda. Ex anno mundi v. mccccclxv, quo sanctus Euthymius obiit, xx Januarii, indictione xi, detractis v. mccccxciii annis, annus vulgaris incarnationis erit cccclxxii, in quem cadit annus xvi Leonis Magni. Rursum, si anno v. mccccxciii addas cccclxxii, fiet annus mundi v. mccccclxv Christi cccclvii; cui si addatur viii, erit annus cccclxxii vulgaris, quo currebat indictio xi. Deinde anno v. mccccclxv adde viii, fiet annus v. mccccclxxiii; ex his si demantur cccclxii, restabit v. mdi. Pari modo ex anno vi. mxxiv quo S. Sabas decessit, v Decembris ablatis v. mcdxcii, erit annus incarnationis dxxxii. Rursum anno v. mccccxciii, si addantur dxxxii, erit annus mundi vi. mxxiv, a Cyrillo notatus; si viii, erit annus Dionysianus vulgaris dxxxix, quo mense Decembri currebat indictio x; deinde ablatis dxxxix de vi. mxxxi, restabit annus di.

**XXII. Qua mundi conditi æra usus sit Hippolytus.** — Atque hæc præmittenda fuere ut quibus annorum characterismis usus fuerit Hippolytus planum fieret, et an ex iis auctor existimari possit Chronici Canisiani seu Labbeani, de quo in præsens agimus, expendere liceat. Quod sane haud procul a vero abesse facile concedet qui illius computos accuratius in examen adduxerit. Anno quippe xiii Alexandri Severi imperii Chronicon istud conscriptum fuisse non uno loco indicatur. Imperium porro iniiit Alexander anno Christi vulgari ccxxii, idque potissimum colligitur, ut pridem observatum a Scaligero (b), Petavio, Bucherio (c), et aliis, ex canone paschali Hippolyti, cujus supra meminimus, in quo ejusdem Augusti anno i, qui ab x die Martii deducitur, xiv paschalis evenisse notatur Idibus Juliis, Sabbato, cum mensis embolismæus proxime præcessisset, qui erat tertius ejus sedecennalis cycli annus bissextilis: quæ omnia non potuere contingere, nisi anno Dionysiano ccxxii. Proinde cum Alexander annos xiii et dies ix regnasse dicatur in eodem Chronico, ut et apud Lampridium, consequens est extinctum fuisse xix Martii, anno Christi vulgari ccxxv: quod quidem an variis annorum ab auctore Chronici allatis epochis quadret omnino, deinceps disquirendum.

**XXIII. An in iis concinat cum Chronico paschali.** — Is porro annum xiii Alexandri in annum mundi conditi a. mccccxxviii conjicit, Christi Natalis dxxxvi, hisce verbis: *Ab Adam autem usque in transmirationem Babylonie sub Jechonia, generationes li, anni iii. mccccxlii, menses viii. Et [XIX.] post transmirationem Babylonie usque ad generationem Christi generationes xiiii, anni dclx, et a generatione Christi usque ad Passionem anni xxx, et a passione usque in hunc annum, qui est xiii imperii Alexandri annus, anni ccvi. Fiant igitur omnes anni ab Adam usque ad xiii Alexandri imperatoris annum, anni v. mccccxxviii.* Quo quidem loco advertere interim liceat auctorem Chronici Labbeani in anno Passionis Christi veterum Patrum (d) opinionem secutum, cujus meminit Clemens Alexandrinus (e), Christum uno tantum anno prædicasse, eoque passum fuisse, quomodo denique scriptor Chronici paschalis non uno loco eundem annum putat, verbi gratia pag. 203, et anno Chr. cccclxxx, cdxxxii, cdlii, tametsi locis aliis annos xxxiii Christo fere semper assignet: unde evidens est, quod non semel monuimus, hoc Chronicon ex variis scriptorum excerptis, nullo fere defectu, vel prævio examine, esse consarcinatum, sed et esse vero simile quæ in eo secundum istum annorum Christi calculum inserta leguntur, excerpta fuisse ex Africano, siquidem, ut testatur Hieronymus (f), hanc ille sententiam est sectatus. Deinde paulo infra ait supradictus scriptor post recensitos Persarum reges: *Post quos tempora jam manifeste apud Græcos ex constructione olympiadum sunt clara: nam usque ad Alexandrum Macedonem fuerunt olympiades cxiv, quæ faciunt annos cdlyi, ab Iphito, qui constituit olympiades. Ab Alexandro usque ad Christum, olympiades lxxx, quod sunt anni cccxi. A Christo autem usque ad annum xiii imperii Alexandri, olympiades lviii, quod sunt anni ccxxxvi, Sunt ergo omnes olympiades usque ad annum xiii Alexandri Cæsaris: olympiades ccliii, quod sunt anni mxii.* Quandoquidem igitur per olympiades annos putandi ratio Chronici scriptori certior videtur, præsertim cum inter eruditos de earum constet initio, easque ab Iphito instauratas tradant scriptores anno ante æram Christianam dclxxvii, periodi Julianæ iii. mccccxxviii, ab iis pendendum in primis videtur exordium. Censorinus in libro de Die natali (g) scribere

(a) Goar. ad Syncell. p. 85.

(b) Scal. l. v, p. 491.

(c) Bucher. in Belg. Rom., l. vi, c. 8.

(d) Tertullian., Steph. Gobarus apud. Phot.

(e) Lib. i Strom., p. 518.

(f) S. Hieron. in ix Daniel.

(g) Cap. 18, 21.

se ait Ulpio et Pontiano coss. eumque annum esse secundum olympiadis ccliv, ab olympiade vero prima millesimum et quartum decimum, ex diebus scilicet æstivis quibus Olympicus agon celebrabatur, a Roma autem condita dcccxc, et quidem ex Palilibus, unde Urbis anni numerantur. Atqui hic consulatus incidit in annum Christi vulgarem ccxxxviii, qui, inquit Censorinus, erat annus secundus ccliv olympiadis, et a i Olympiade, mxiv. Qui quidem calculus quadrat cum calculo auctoris Chronici, de quo agimus, qui biennio ante existisse ait annum mxii omnium Olympiadum, et annum ccxxxi olympiadum lxx, a Christo usque ad annum xiii imperii Alexandri: proinde Maximo et Africano coss. fuit annus iv olympiadis mxii ab Iphito, et quartus olympiadis lxx a Christo, qui est annus Christi vulgaris ccxxxvi. Is porro annus iv olympiadis ccliii incidit in annum periodi Julianæ iii. mcccclix, qui est Christi vulgaris ccxxxvi. Olympiades [XX] quippe institutæ sunt, uti diximus, anno ejusdem Periodi iii. mccccxxxviii, a quo ad hunc descriptum annum totidem anni intersunt. Rursum ab eodem anno Juliano iv. mcccclix, si auferantur ccxxxvi, remanebit annus Julianus iv. mcccxi, qui incidit in consulatum xiii Octavii Cæsaris, quo Christi nativitatem contigisse auctor est etiam Epiphanius, proinde anno uno ante æram Dionysianam, a quo putatus annus ccxxxvi in Chronico, in annum vulgarem ccxxxv cadet. Ex quibus colligitur consulatum Maximi et Africani incidisse in hunc annum, eumque annum Iphiteum fuisse iv, Olympiadis ccliii, prout recte observat Scaliger ad Chronicon nostrum paschale: quo anni mxii omnium Olympiadum absolvuntur: a quibus si auferantur anni ccxxxvi, restabit annus dcccxxxii, quo olympiades ab Iphito institutæ sunt, anno Periodi Julianæ iii. mccccxxxviii. Enimvero quod auctor Chronici annum xiii Alexandri in annum mundi v. mccccxxxviii conjicit, non quadrat omnino cum anno mundi juxta Græcos v. md, a quo is annum incarnationis videtur ordiri, cum ablatis ccxxxvi quot annos a Nativitate et incarnatione putat, supersint anni v. mii, hæc examinabunt horumce calculorum peritiores.

XXIV. *Qua æra auctor Chronici et Epiphanius utantur.* — Quod vero auctor Chronici, quemadmodum Epiphanius, annum Christi in annum mundi juxta Græcos v. md. consignet, quem alii in annum sequentem, non obstat quin invicem consentiant: cum ii annum incarnationis Christi, quæ xxv mensis Martii, et nativitatis, quæ demum xxv Decembris accidit, intelligant: alii annum i, a Natali, initio a xxv Decembris præcedentis sumpto, putare incipiant, quod et fecisse Dionysium observat Petavius, ita ut nulla inter eos occurrat dissonantia, qui utriusque anno, Christi annum affigunt, ut Annianus apud Georgium Syncellum (a), qui τὴν ἑστὴν ἀρχαίων τῷ εφ' πληρουμένῳ, καὶ ἀρξάμενῳ τῷ εφ' α' ascribit. Cum igitur Chronici istius tot annorum characterismi cum ea annos mundi conditi, et Christi incarnationis vel Nativitatis putandi ratione ab Hippolyto observata prorsus concinant, ipseque Hippolytus et auctor Chronici vixerint ipso Alexandri Severi ævo, imo anno illius imperii xiii se scribere profiteatur, nemo, opinor, indicias ierit, vero esse omnino proximum illud ipsum esse Chronicon, quod Hippolytum scripsisse testantur Eusebius et Hieronymus, quod vir aliquis doctus in Latinam linguam postea transulerit: cum id præterea suadere videatur ipsa scribendi ratio, qua usum Hippolytum idem Eusebius satis insinuat, atque adeo, quod cum Georgius Syncellus (b) scribat Hippolytum in libro *De Susanna et Daniele*, Joacimo, qui et Joachas appellatus est, regi Judæ, filio Joacimi regis, ac Josiæ nepoti tres regni annos tribuere, contra quam Eusebius, auctor Paschalis et alii passim, qui tres regni duntaxat menses eidem assignant, id ipsum tradatur in hoc Chronico, hisce verbis: *Post Joachim, regnat filius ejus Joachim annis tribus, et hunc ducit ad eum compeditum Nabuchodonosor rex Babylonis et alios cum eo.*

XXV. *De Chronico paschali Hippolyti.* — Chronici istius codex membranæus ms. servatur, ut attigimus, in [XXI] bibliotheca collegii Societatis Jesu Parisiensis, præcipuæ antiquitatis, cum circa Caroli Magni, vel certe Caroli Calvi tempora exaratus sit, in quo describuntur præterea Chronicon Eusebii ex versione sauci Hieronymi, deinde Idatii Chronicon editum ex eodem codice a Sirmondo: cui subjiçiuntur Fasti consulares a Bruti et Collatini consulatu, ad Anthemii Augusti secundum consulatum, ab eodem Sirmondo partim, integri vero a Philippo Labbeo publicati. Hos subinde excipit idem Chronicon quod Hippolyto asserere audemus, hoc titulo: *Liber generationis ab Adam usque ad ordinem* (sic) *quæ continetur in hoc libro.* Titulo subjiçitur index operis: Indici Præfatio ad nescio quem diaconum. Codex desinit in seriem regum Persarum, eamque mutilam, cum postremum codicis folium media sui in longum parte laceratum sit, tametsi antiquarium ulterius haud processisse appareat. At cum editio Labbeana longe plura contineat, præter hunc codicem, quem indubie vidit, et mecum communicavit vir humanitate perinde ac eruditione commendandus Joannes Harduinus, et editionem Canisii, alio, qui quæ subdidit, complexus fuerit, usum Labbeum verisimile est: præsertim cum editio Canisii in seriem regum Macedonum duntaxat desinat, et in scriptura cum Labbeana haud semper consentiat, ut ex le-

(a) P. 35, 512.

(b) Pag. 218.

tionum diversitate, quam apponendam duximus, cuius apparebit. Codicem etiam nunc cum editione Labbeana rursus contulimus, ex quo infinitos propemodum locos emendavimus, ipsis verbis, prout jacent, etiam cum nœvis suis descriptis, ut iterata editione, huicce quod recudimus paschali Chronico propter cognationem materiæ, propter scilicet paschales observationes, adjungeretur. Cæterum non eadem omnino serie, quam index præfert, sectiones vel capita ubique describuntur. Sed et deest postremum caput, quod *nomina episcoporum Romæ, et quis, quot annis præfuit*, continebat: non, uti censet vir doctissimus (a), quod ideo omissum fuerit a librario, quia ab Eusebiano Chronico, cui adhærebat, magis opere discreparet; quod sane vix quispiam sibi persuadeat, sed potius quod revera sub finem mutilum fuerit exemplar, quod monet editor. Certe optandum foret, ut hæc Romanorum pontificum superesset series, cum in dubio sit an ante hunc scriptorem alius antiquior horum catalogum ac tempora describeret. Sed damnum hoc resarcisse Georgium Syncellum putat Henricus Dodwellus (b), ut qui inter alios quos secutus est in universa Chronologia sua auctores, Hippolytum (quem tamen semel ac iterum duntaxat laudat, uti observavimus) recenset; eo nimirum, inquit V. C. traditionis, ut videtur, ordine, ut Hippolytum exscripserit Annianus, Annianum Maximus confessor, omnes ipse Syncellus: quos quidem quia ipsi invicem sentiebant, nusquam manifesto refellit. Indeque colligit, si quem repererit apud Hippolytum pontificum Romanorum catalogum, illum procul dubio secutum fuisse Syncellum: nec proinde alium ab Hippolyto quærendum esse Syncelliani Catalogi auctorem, cum minus præerea vero consonum videatur temere et pro arbitrato fuisse a Syncello confictum, quem longe ab Eusebiano esse diversum constat. Superest tamen, ut is alibi subdit (c), capitis lemma lemmati Bucheriano [XXII.] adeo simile, ut vix dubitandi locus relinquatur, quam inde sua mutuatus fuerit iste Bucherianus, cuius lemma ita concipitur: *Ex quo tempore per successionem dispositum, quis episcopus, et quot annis præfuit, vel quo imperante*. At vero cur vir eruditissimus Chronicon istud Canisianum, seu Labbeanum, ipsimet Hippolyto non potius ascripserit, quam ejusdem auctorem vestigia pressisse ipsius Hippolyti videri senserit, nulla alia in præsens mihi oboritur ratio, quam quod Hippolytum martyrio vitam finivisse Alexandro imperante juxta quorundam sententiam existimaverit, scriptor vero Chronici eidem Augusto superstes extiterit, ut qui ejus mortem referat.

XXVI. *Paschalia ab ipso mundi exordio capta*. — Enimvero ejusmodi computisticæ artis apud Græcos et Latinos artifices, ut tandem eo redeamus, unde sumus digressi, certas temporum epochas, de quibus citra ullam controversiam constans esset auctorum, vel omnium, vel plurium certe, potiorumque consensus, statuerunt, quæ essent veluti *ἀρχή*, et lydii lapides, quorum beneficio, non temporum modo, sed et festorum paschalium, Judaicorum nempe et Christianorum, rationem explorarent. Quod quidem ut ætiam usque et cum accurate peragerent, necesse erat, ut ab ipso mundi conditu repetent. Ita Victorius (d): *Videre mihi videor, inquit, istiusmodi disciplinæ secretum luculentissime posse enarrare, si ab ipsis mundi primordiis dierum institutio ac lunæ, vel temporum, ac deinceps hujus solemnitatis initium requiratur: atque per digestum ordinem sæculorum questionis abstrusæ exploretur integritas*. Et infra: *Cum itaque nihil resedisset ambigui, diebus, lunis, ac bissextis, inde a constitutione humana, in nostram ad usque progeniem, mirabili decursione concordibus, necessarium fuit, propter quod maxime nec huic inquisitioni secundum tuæ venerationis mandatum, nec desudabat intentio, ut instituta paschalia perscrutarer, vel illius temporis, quo præceptione divina a filiis Israel immolatus in Ægypto, vel præcipue illius quo pro redemptione nostra atque salute, ille verus agnus, cuius figura præcesserat, « Pascha nostrum immolatus est Christus. » Idem denique scriptor: Quapropter omnibus fixo limite consonans, necessarium erat propter paschalis observantiæ rationem, dies et lunas a mundi ipsius describi principio, quo possit rerum cursus evidenter agnosci*. Ideo porro Victorius lunæ rationes et temporum seriem a mundi exordio ex Eusebii Chronico, et ex iis quæ adjecta sunt ab Hieronymo, et a Prospero usque ad consulatum Valentiniani A. VIII et Anthemii, et ex Prosperi alterius a mundi exordio ad VI Valentis consulatum et Valentiniani II, repetiturum se quidem profiteretur. Sed quia immensum opus majoriserat otii, ejus breviarium interim se explicare ait. *Quod tamen, ut mox subdit, ex ipsius plenitudinis observatione descendat, ex tempore passionis Dominicæ, cum Fastis consularibus, annis periodi DXXXII bissextis, feriis annuis in Kalendis Januariis, ætate lunæ in iisdem Kalendis, diebus paschalibus, ætate lunæ paschalis, et indictionibus*. Ejusmodi igitur Paschalia non nuda omnino primitus fuere confecta: sed in iis præcipue temporum notæ ex rebus singulis annis [XXIII] gestis apponebantur, quo firmaretur cyclos et diem Paschatis investigandi methodus, cum in iis quo die solemnitas illa fuisset celebrata subinde adnotaretur, quod præ cæteris testari videntur verba Leonis papæ ex epistola ad Augustos (e), ubi de Paschate: *Unde sollicitus congruit hoc requiri, ut omnis occasio tollatur erroris. Nam in nostris Annalibus, XV Ka-*

(a) Joan. Pearsonius, episcop. Gestr., in *Dissert. de success. primor. episcop. Romæ*, cap. 10, n. 1.

(b) In *Dissert. de primæva pontific. Rom. success.*, cap. 14, § 19 et 20.

(c) Cap. 5, § 5.

(d) Ex cod. ms.

(e) Epist. 57.

*lendarum Maiarum die apte a Patribus nostris constitutus legitur et celebratus.* In Annales proinde referebant ad annos singulos quo die celebratum, vel celebrandum esset Pascha, ea scilicet fere methodo, qua auctor Paschalis centum annorum a Bucherio editus, in quo series consulum cum diebus Paschalis describitur.

**XXVII. Anniani, Panodori, Maximi et Bedæ Paschalia.** — Quo igitur paschaliū ejusmodi confectores seu, uti vocantur a Victorio, *Disputatores præcipuæ festivitatis*, firmo securoque pede in inveniendis paschalis festi lunis ac diebus progredierentur, necesse erat ut ab ipso mundi exordio initium ducerent: ἀναγκαῖον δὲ πρὸς τοῦτοις εἶδέναι καὶ τὸν ἀριθμὸν τῶν ἀπὸ Ἀδάμ ἑτῶν, ut ait sanctus Maximus in computo ecclesiastico (a), et ut Christi Natalis annum sedulo inquirerent, proindeque annorum seriem ab ipso Adamo ad sua tempora deducerent, ac continuarent: quod quidem fieri aliter non potuit, nisi descriptis singulorum primorum Patrum ætatibus, consulum deinde, ac regum et imperatorum annis, altisque chronologicis observationibus. Ita præ cæteris Annianum et Panodorum eruditos monachos sua fecisse Paschalia auctor est Georgius Syncellus (b): ac Annianum quidem brevi, sed accurata methodo temporum rationem, ac festivitatum Dominicarum μετὰ τινῶν ἐπιστάσιων, complexum esse, seu, ut alibi ait (c), συντάξασθαι κύκλον τῆς Πασχοῦδλια φθῆ ἑτῶν, ἅμα σχολίους ἀκριβέσι. Ubi videtur legendum Πασχαλίους κύκλους τῆς. Panodorum vero aliam, fusionem nempe iniisse scribendi rationem tradit idem Photius, atque adeo πολυμερῆ τε καὶ πολυειδῆ, πολλά τε χρήσιμα ἔχουσαν, cum non solum continuam temporum seriem, sed et duorum magnorum luminarium, solis et lunæ, motus in eo observarit. Atque hoc descriptionis genere usi non modo veteres computistæ, seu cyclorum confectores, sed etiam paulo recentiores, atque in iis sanctus Maximus, qui apud Græcos, ut Beda apud Latinos, ejusce artis princeps habetur. Horum alter edito ecclesiastico computo, subiecit χρόνων ἀριθμῶσιν καὶ ὁμάδα ab Adamo: deinde δήλωσιν τῶν ὑποκειμένων κεφαλαίων, πότε καὶ ἐπὶ τίνε, ἐπληρώθη, in qua posteriori parte præcipuæ temporum Epochæ ad Justiniani tempora deducuntur, cum an prior sit sancti Maximi, qui imperante Heraclio vixit, dubitare liceat, cum ad Constantinum et Romanum imperatores protrahatur, nisi quæ post Heraclium habentur, alterius dicantur esse scriptoris. Alter vero, nempe Beda, similem plane observavit methodum in libris *De ratione temporum*, et *De natura rerum*, in quibus dum ecclesiastici computi methodum explanat, cursum temporum quem in vi ætates distribuit, subinde interserit, vel operi subicit.

**XXVIII. An sanctus Maximus Chronici Paschalis auctor existimari possit.** — Sed an idem sanctus Maximus Chronici nostri paschalis auctor haberi debeat, quod in suspicionem venit Radero, ut qui imperante Heraclio vixerit, multa que scripserit, atque adeo computum [XXIV] etiam ecclesiasticum, si id attentius expendatur, minus vero consonum videbitur. Ut enim sanctus Maximus Græcis ipsis pro cultissimo scriptore semper habitus est, ita Paschalis auctor ut idiota traducitur a Scaligero: nec injuria, cum plurima atque adeo fere omnia stylo admodum vulgari et χαδαίφ exaraverit. Huc accedit, quod cum triplex sit apud Græcos æra a mundi conditu, ad natalem Christi, et exinde secutis temporibus, ut præ cæteris docet Petavius loco post Chronicon allato, aliam sanctus Maximus, aliam auctor Paschalis ineunt. Quippe sanctus Maximus computum suum ecclesiasticum anno xxxi Heraclii (quo is extinctus est xi Martii, ind. xiv) se conscripsisse non uno loco testatur (d), qui, inquit, annus est a mundo condito vi. mcxxxiii. Atqui ducto initio a natali Christi, quem in annum mundi v, mdi conjicit, idem annus xxxi Heraclii in annum Christi Dionysianum, juxta illius calculum dcxxxiii, incidit: in quibus si viii anni, quot proinde natalem Christi anteverit, juxta Panodorum, ut et in Chronologia ejusdem computo subdita, addantur, fiet annus dcxli Dionysianus, quo Heraclius obiit. At secundum Paschalis scriptorem, cui annus Christi natalis interdum est v. mdvii, interdum v. mdix, annus xxxi Heraclii imperii, sumpto initio a v Octobris, quo die cæso Phœa tyranno, indict. xiv, imperium init, erit dcxli: nam annus primus Heraclii in annum mundi conditi vi, mcxix, seu potius vi. mcxviii, quo indictio xiv mense Septembri initium duxit, confert, qui fuit annus Christi Dionysianus dcx, cui si addantur xxxi imperii ejusdem Augusti anni, fiet annus Christi vulgaris dccli, quo ille extinctus est. Jam vero quod sanctus Maximus, perinde ac auctor paschalis Chronici, cyclum dcxxxii annorum admittit; receptum ea tempestate apud Græcos satis inde evincitur, quod etiam advertit Bucherius. Deinde si sanctus Maximus auctor esset paschalis Chronici, ejusce operis a se editi meminisset indubie in computo ecclesiastico, quem anno demum Heraclii xxxi confectum testatur. Sed ea ipsamet tempestate, id est imperante Heraclio, Joannes Philoponus disputationem de Paschate instituit, qui eadem ratione auctor Chronici dici poterit, qua scilicet, decima tertia lunæ pridie legalis Paschatis mysticam Domini cœnam, neque Christum tunc cum discipulis agnum comedissee probat: cum essent nonnulli, qui simul, inquit ille, tum utrumque contigisse contenderent, ita ut nimirum Christus primum quidem legale Pascha adimpleverit (*Quoniam, ait, non veni solvere legem, sed adimplere* [c]), huic autem verum statim et mysticum subjunxerit, cujus illud erat typus. Quod quidem argumentum longe ante Philoponum aggressi fuerant: Hi, polytus Portuensis, eo in opere cui titulum præfixit, Ὅτι ὁ Κύριος ἐν φῆ ἔπαθε, τὸν τρυπκίον

(a) Part. i, cap. 17. 52.

(b) Pag. 53.

(c) Pag. 515.

(d) Part. i, c. 17, 32.

(e) Math. v, 17.

ὁκ Ἐπαρην, Apollinaris Hieropolitanus episcopus, Clemens Alexandrinus, ut et Petrus Alexandrinus episcopus, a quo ii laudantur, uti testatur Petavius (a) ut patet ex auctore Chronici in Prefatione: quæ quidem opuscula exstare vel exstitisse in bibliotheca Regis Catholici ex illius indice docemur.

[XXV.] XXIX. *Heraclio imperante variae ortæ de Paschate controversiæ.* — Sane saltem inde colligere liceat Heraclio imperante varias exortas de festivitibus paschalibus, quas hisce temporibus iuinus congruas fuisse advertit etiam vir doctissimus Henr. Dodwellus (b), controversias, quæ ansam occasionemque præbuerint auctori paschalis Chronici, sancto Maximo, Joanni Philopono, et aliis forte nobis hactenus incognitis, de quæstionibus de Paschate subinde ea ætate agitatis, conscribendi commentarios. Nam licet pro rato ac fixo illius celebrandi dies haberetur (c), accidebat interdum ut in eo error vel dubietas interveniret, ut anno xxvi Theodosii Junioris, anno v Marciani, xix Justiniani, et xx Copronymi evenisse narrat Theophanes: cujusmodi similes circa Pascha errores non semel accidisse in Gallia auctor est Gregorius Turonensis (d), imo anno Heraclii xvi apud Scotos, Beda et Marianus Scotus (e). Quinetiam ipsemet Heraclius computum ecclesiasticum uti vocant, conscripsit, imperii xii, indict. xi, Christi anno vulgari dcxxxiii, ut ipsemet testatur, tribus distinctum capitibus vel sectionibus, ac nuper editum a supra laudato H. Dodwello. Harum sectionum prima est de ratione inveniendi cujusque mensis et septimanæ diem et feriam, et Bissextum. Altera continet demonstrationem, cur oporteat quærentes quorundam mensis Alexandrini diem, a tribus ante Septembrem diebus incipere. Tertia denique methodum complectitur, qua Pascha secundum ecclesiasticam traditionem sit investigandum. Qui quidem computus excerptus dicitur e commentario ejusdem Augusti in *Προλεγμενοις* canones Ptolemæi.

XXX. *Paschalia a Photio laudata.* — Nec scio an huicce Heraclii tempestati ascribendi præterea sint duorum anonymorum libri de Paschate, quorum meminit Photius (f); qui quidem eandem quam Philoponus et auctor Chronici paschalis tuiti dicuntur sententiam, Christum scilicet decimatertia lunæ, seu sacra feria quinta, Pascha nomicum non celebrasse, cum neque agnum, neque azyma comederit, neque aliud quidpiam eorum fecerit, quæ legale observantes Pascha more rituque majorum observare solebant: proindeque privatam tantum, mysticam illam tamen, cœnam comedis, atque ex ea discipulis panem et calicem porrexisset, quæ fuit nonnullorum ex SS. Patribus sententia: tametsi, inquit Photius (g), Joan. Chrysostomus et Ecclesia legitimum Pascha perfecisse doceant, antequam mysticam institueret cœnam. Prior anonymus disputationem potissimum instituit contra Judæos, unaque sentientes hæreticos, et Quartadecimanos, qui primo Hebræorum mense sanctum Paschatis festum non celebrabant. Alter idem ferme quod Paschalis nostri scriptor argumentum prosequitur: nam de bissexto et mense intercalari, solisque ac lunæ epactis, et decemnovennalibus cyclis, et de ratione ac methodo hæcce investigandi, singula excutiendo, dilucide tradit. De mensibus perinde et neomenia, et hebdomade, ejusque diebus, et quinam circulares anni appellantur, quique embolinæ seu interjecti anni, disquirunt. De curriculo præterea solis octodecennalis cycli agit, et decemnovennalis lunæ, et decimaquarta ejusdem. Rursum de mensibus lunaribus et solaribus, et neomenia mensis cum lunaris, tum solaris, qui lunari sit par, deque mense æquabili lunæ, et mense exacto: de annorum denique mundi supputatione [XXVI] multa congerit, in quo quidem libro, quem auctor Theodoro cuidam inscripsit, simplici dictione styloque apertissimo exarato, Metrodorum sæpe reprehendit, ut testatur idem Photius.

XXXI. *De Paschali Metrodori.* — Scripserat autem Metrodorus decemnovennalium cyclorum viginti octo in seipsum recurrentium computum, ducto a Diocletiano exordio; in quo quingentorum triginta trium annorum dies festos colligit, idque, quantum videtur, secundum accuratam illam, quam vocant, quartæ decimæ lunæ computationem. Ex istis igitur Photianis colligere saltem liceat, ea qua scriptores isti de Paschate commentarios ediderunt tempestate, varias de hæcce festivitate ortas agitataeque fuisse quæstiones et controversias, quæ harum scriptio occasionem præbuerint, tum de cœna Domini xiii lunæ, tum etiam de utroque Paschate, typico et Christiano, quas ii varia methodo pertractarint, atque in his postremus ille anonymus, qui idem argumentum quod auctor paschalis Chronici quod edimus, simili perinde ratione est persecutus, temporum a mundo condito computatione, rebusque proinde aliis chronologicis non omissis. Quinetiam ætate Metrodori, cujus meminit Photius, cyclum Victorianum dxxxii annorum apud Orientales utcumque obtinuisse inde pariter advertere est: quem alias secutum auctorem paschalis Chronici supra monuimus. Hoc porro Metrodori nomine aliquot alii occurrunt, quibus forte id operis ascribi possit, ac in primis Metrodorus, Marcionis sectæ presbyter, cujus meminit Eusebius (h): Metrodorus Persa philosophus, qui ob pietatis existimationem a Constantino Magno, quo denum imperante agitatae præsertim illæ de Paschate controversiæ, intra palatii sacraria admissus legitur. Sed an illius ejusmodi institutum exstiterit, dubitare liceat

(a) Lib. xii *De doct. temp.* cap. 13.

(b) In auct. ad *Distict. Cyprian.*, p. 82.

(c) Vide Scaligeri *Canon.* p. 183.

(d) Lib. v *Hist.*, c. 17.

(e) Lib. x, c. 23.

(f) Cod. 115. 116.

(g) Vide *Pref.* auctoris, et Casauboni *Exercitat.* in *Baron.*, p. 463. Cedren. p. 175, et *Glycam.* p. 215.

(h) Lib. iv *Hist.* c. 1., Hieron. in *Chron.*, Cedren., p. 295, lib. v.

se edito, Musis invitis, ac reclamantibus quotquot sunt eruditissimis, tametsi haud aliter hactenus laudatum sit, ex quo Raderiana ista editio prodit, quo notiori nomini ac recepto usui serviretur. Hinc Jacobus Gothofredus in Notis ad Philostorgium, *Chronicon quod hodie dicitur Alexandrinum* semper laudat: et scite quidem, cum ante Raderianam editionem aliis exstaret et laudaretur titulis, iisdemque minus etiam idoneis, licet alias potiori sui parte decurtatum. Non defuere interea qui Constantinopolitanum illud appellari posse censuerunt, atque in iis Joannes Leunclavius (a), quo loco edictum Justiniani imperatoris fidei confessionem continens primus edidit, praemissis iisdem verbis, quæ habet hocce Chronicon paschale ad annum xv Justiniani, ex veteribus Annalibus, quos quidam, uti subdit, *Constantinopolitanos appellant*, descriptis, adeo ut par sit existimare hocce vidisse Chronicon, et ex eo idipsum exscripsisse edictum, tametsi ex alio quam Augustanæ bibliothecæ codice: quod vel inde percipitur, quod in eo quo usus est Raderus, in edicto isto Justiniano (b) magnus hiatus reperiatur in loco qui in codice Vaticano, et apud Leunclavium integer describitur, ex quibus defectum editionis Raderianæ in hac Regia supplevimus, adjuncta veteris interpretis versione Latina. Sed et in locis aliis ejusdem edicti diversæ interdum lectiones occurrunt, adeo ut jure dubitare liceat an exemplar Augustanum ex Vaticano descriptum fuerit. In eadem porro sententia, quoad titulum Chronici, versatur vir eruditissimus Daniel Papebrochius (c).

XII. *Chronicon paschale appellari debere probatur.* — Verum quisquis istius Chronici auctor fuerit, scripsit ille non tam Chronicon quam computum paschalem, ut ipsemet in Præfatione (d) seu Syntagmate de Paschate, cujus meminimus, profiteretur, vel Πασχάλιον, uti Græci ecclesiastici vocant, hoc est canonem de celebrando paschate, cujus primos conditores Alexandrinos agnoscunt veteres omnes scriptores Græci. Id porro nominis inditum, quod non modo utriusque Paschatis, Judaici scilicet, seu legalis, et typici vel Christiani, sed et præcipuarum festivitatum, quas δεσποτικὰς, seu Christi vocant Græci, Latini vero *mobiles*, quod a Paschatis die pendant, indicem exhibeant, diesque notent quibus singulæ peraguntur: de [X] quibus quidem Paschaliis, seu Paschalibus, egere Scaliger (e), et Petavius (f): sed et nos quedam de iis attigimus in Glossario mediæ Græcitalis. Istiusmodi computos paschales, seu κύκλους ἁγιαστικῶς, *Paschalia, Paschales cyclos, circulos, recursus*, passim vocant Victorius, Giennadius, Senator, Ado Viennensis, Beda, Paulus Warnefridus, et alii: recentiores vero ex Græcis scriptoribus, in quibus sunt S. Maximus (g), et Nicephorus Gregoras (h), Πασχάλια.

XIII. *Paschalium scribendorum ratio ac methodus duplex.* — Duplex autem fuit Paschalium conscribendorum ratio: altera enim simplex est, altera fusiori commentario illustratur. Prior in paschalis festi diei investigandæ methodo, tabulis etiam interdum in idem argumentum confectis, tota versatur, cujusmodi est Hippolyti Portuensis episcopi canon paschalis xvi annorum, qui proxime ad Urbem inventus, ac Romam delatus, et in bibliotheca Vaticana repositus, a viris doctis subinde illustratus est, Scaligero scilicet in libris *De emendatione temporum*, et in Notis ad Eusebii Chronicon, ex quibus in Gruterianas inscriptiones est relatus, deinde ab Ægidio Bucherio ad canonem paschalem Victorii, ac nunc per denique a viro doctissimo t. II *Variorum sacrarum*: de quo quidem Hippolyti canon sic scribit Eusebii lib. vi *Hist. Eccl.* cap. 22: Τότε δὴ καὶ Ἰππὸλυτος συντάττων μετὰ πλείστον ἄλλων ὑπομνημάτων, καὶ περὶ τοῦ Πάσχα πεποίηται σύγγραμμα, ἐν ᾧ τῶν χρόνων ἀναγραφὴν ἐθέμενος, καὶ τινὰ κανὼνα ἐκκαίδεκαετηρέδος περὶ τοῦ Πάσχα προέβη, ἐπὶ τὸ πρῶτον ἔτος Αὐτοκράτορος Ἀλεξάνδρου τοῦς χρόνους περιγράφει, id est interprete Henr. Valesio: *Eodem tempore et Hippolytus inter plurima alia ingenii sui monumenta, librum de Pascha composuit: in quo temporum seriem describens, et canonem quemdam paschalem per xvi annorum circuitum exhibens, anno i imperatoris Alexandri computationem temporum circumscribit.* Et ex Eusebio Hieronymus de scriptoribus ecclesiasticis (i): *Hippolytus, cujusdam Ecclesiæ episcopus (nomen quippe urbis rescire non potui), rationem Pascha, temporumque canones scripsit, usque ad i annum Alexandri imperatoris, et xvi annorum circuitum quem Græci ἐκκαίδεκαετηρέδα vocant, reperit, et Eusebio qui super eodem Pascha canonem decem et novem annorum circuitum, id est ἐννεσδέκαετηρέδα composuit, occasionem dedit.*

XIV. *Paschalium fusiorum duæ species.* — Paschalia vero, quæ fusiori illustrantur Commentario, binæ rursus sunt species. Alia quippe ordine chronologico, seu juxta temporum seriem digeruntur: alia in methodi formam conscribuntur, qua non modo paschales, aliæque festivitates, sed et cætera quæ in ecclesiasticis computis recentioribus disquiri solent, investigantur. Atque ut a fusiore ordianur, primus Hippolytus, cujus mox meminimus, ea scribendi ratione usus dicitur: qua digestis a mundo condito ad sua usque tempora elapsis annis, sedecennalis cycli a se reperti in inveniendo Paschate methodum firmaret, descriptis subinde, ut vero est simile, paschalibus festis, legalibus forte et Christianis. Quod quidem opus ad Alexandri Severi imperatoris tempora perduxit, ut ex Eusebii allato loco doceamus, in quo temporum descriptionem exposuit a mundi conditu ad eundem Alexan-

(a) In *Jure Gr. Rom.* pag. 521.

(b) Pag. 820. edit. Rader.

(c) In *Proleg.* ad Vit. S. Georgii, n. 27, et in *Proleg.* ad Maimon p. 88.

(d) In *Præfat.* et in *Chron.* p. 75, 76, 117, 210, 211, 215, 216, 220, 221, 225, 229.

(e) Lib. v. *De emend. temp.*

(f) L. viii *Anctarii*, cap. 12.

(g) Part. i, c. 16.

(h) Isaac Argyr., p. 585.

(i) Cap. 67.



dram [XI] cui demum canonem sedecennalis cycli præfixit; id enim indicare videtur vox προβαεις. Aliud autem fuere Hippolyti ratio Paschæ temporumque canones, uti appellantur ab Hieronymo, aliud canon εκκαδεκατηριδος ab illo inventæ: quod et docet ipsius Hippolyti canon quem edidit Scaliger, et ex eo alii, in quo inter illius opera recensetur Ἀπόδειξις χρόνων τοῦ Πάσχα κατὰ ἐν τῷ πίνακι. Ubi Scaliger reponendum putat κατὰ, vel καθὺ, quod postremum maluerim. Nam etsi, ut et Bucherius, alterum præferat, quia, inquit, ἀπόδειξις et πίναξ, longe diversa sunt, ita hæc verba capiendâ censuerim, ut ἀπόδειξις temporum Paschalis juxta regulam in tabula descriptam exarata, et secundum Eusebium, eidem operi præfixa fuerit: nisi admittatur codicis Medicei lectio, προσβαεις, ejus meminuit Valesius, ut adhibita fuerit, quod idem fere valet, tametsi subditam potius videatur omnino indicare ejusdem canonis lemma, quod hisce verbis conceptum legitur: Ἔτους α' βασιλείας Ἀλεξάνδρου Αὐτοκράτορος ἐγένετο ἡ 14 τοῦ Πάσχα εἰδοῖς Ἀπριλλιαίς, σαββάτω ἐμβολίου μηνὸς γενομένου· ἔσται τοῖς ἐξῆς ἔτεσιν καθὼς ὑποτάχεται ἐν τῷ πίνακι· ἐγένετο δ' ἐν τοῖς παρωχηκίστιν, καθὼς σατημεῖσται. Id est, Anno 1 imperii Alexandri imperatoris facta est XIV Paschæ Idibus Aprilis, Sabbato, cum mensis embolinæus fuisset. Sequentibus annis continget sicut in tabula subjectum est, in præteritis autem evenit, sicut indicatum est. Ex quibus conficit Scaliger promittere Hippolytum hocce lemma, non solum in futurum, sed etiam in perpetuum canonis constantiam. Sed longe alia, nisi ipse fallar, sonant hæc verba. Operi ipsi quippe in canonis seu regulæ paschalis cycli specimen subdito hocce laterculo, eandem in posterum observandam regulam ait, quæ in præteritis annis fuerat observata. Unde colligere liceret in universo totius operis decursu non modo res præteritas ex temporum ratione descripsisse, sed subinde etiam paschalium festivitatum tempora ad suosmet expendisse canones: quod prorsus velle videtur Eusebius, scribens operi de Paschate per tempora, seu ordine chronologico digesto, adjunctum fuisse paschalem canonem. Licet enim ejus canonem habeanus, inquit V. C. Henr. Dodwellus (a), perit tamen liber quem scripsit de canone.

XV. De Paschali Hippolyti Portuensis. — Sed an opus istud Hippolyti idem sit quod de Paschate inscripsit, quod vult Valesius, dubium facit, quod Eusebius et Hieronymus post recensitum illud de Paschate opus, in quo rationem temporum ad Alexandri imperatoris ætatem perduxerit, aliud rursus de Paschate recenseant; quod quidem in præfixo huicce quod recudimus paschali syntagmate, et ab aliis subinde scriptoribus laudatur. Quinetiam hæc verba quæ laterculo adduntur, De demonstratione temporum Paschæ prout in tabula, ita accipi possunt, ut tabula ipsa demonstrationem temporum Paschæ complexa fuerit, proindeque ipsa demonstratio et tabula unum idemque exstiterint, ac tabula adjuncta fuerit Chronico, cujus paulo ante meminit laterculus, hisce verbis: Χρονικῶν πρὸς Ἕλληνας, καὶ πρὸς Παίσιον. Ita tamen ut incertum sit, an πρὸς Ἕλληνας, referri debeat ad Chronicon quod Hippolytus conscripserit, ævi sui morem seculus, quo sancti Patres gentilium objecta eorum scriptionis genere confutarent, qui religionis Christianæ antiquitatem, quam ipsi ethnici jactabant, [XII] ut est apud Paulum Orosium (b), ut fictam traducere solebant, sumpto a mundi exordio ad sua usque tempora antiquitates sacras assererant, dum interim totam gentium chronologiam, vel μυθικήν, vel incertam, ac ferme nuperam esse ostenderent: Christiani vero suam a Judæis, atque ab ipso Mose, ac proinde a mundi conditu repeterent. Quo forte spectavit pariter Senator, cum dixit (c): Habent etiam post tractatores, diversos relatores temporum studia Christiana, quæ ecclesiastica gravitate compositi, per vicissitudines rerum, mutabilitatesque regnorum, lacteo quidem, sed cautissimo nitore decurrunt. Qui cum res ecclesiasticas referant, et vicissitudines accedentes per tempora diversu describant, necesse est ut sensus legentium rebus cælestibus semper erudiant, quando nihil ad fortuitos casus, nihil ad deorum potestates infirmas, ut gentiles fecerunt, sed arbitrio Creatoris applicare veraciter universa contendant. Cæterum laudantur a Labbeo (d) ex Bibliotheca Monachiana Tabulæ paschales Hippolyti Portuensis episcopi Græco et Latine cum Vita ejusdem Hippolyti ex libro sancti Hieronymi Græce, et commentario italico recenti manu in eadem tabulas. Sed an hæc tabulæ eadem sint cum edita, cujus meminimus, haud omnino plenum. Exstant ejusdem Hippolyti opera alia, tum in bibliotheca regia mss. (e), tum edita pridem a Canisio, Combefisio, et aliis: quædam laudat præterea Syncellus (f). Sed de Hippolyto et ejus scriptis consulendus præter Eusebium idem Combefisius ad illius librum De XII apostolis et lib. De antichristo.

XVI. Qua methodo illud conscriptum. — Hac enim vero, quam hic attigimus scribendi ratione usi (g) Cassianus auctor Exegeticæ, Tatianus, ut etiam de illo testatur auctor Chronici paschalis, Clemens Alexandrinus, Hippolytus, Theophilus Antiochenus, Julius Africanus, Eusebius, Prosper Aquitanus, Georgius Syncellus, et aliquot alii, qui Christianam religionem non esse nuperam ἐξ ἀρχαιότητος τῶν προφητικῶν γραμμάτων demonstrant, Mosemque præcedere Trojanam bellum MCCCXXVII annis probant, quo I in primis fecit Theophilus lib. III ad Autolycum, qui, ut id certius demonstraretur, ab ipso mundi exordio repetendam temporum seriem existimabat: Τα δὲ ἀκριβεστερα ποιήσωμεν τῆν

(a) Pag. 52.

(b) Lib. VII, cap. 26.

(c) De divin. lect., c. 22.

(d) Pag. 189.

(e) Codd. 1328. 1892.

(f) Pag. 218. 250. 553. Canis. tom. V Ant. lect.

(g) Epiphon. hæc. 51, n. 55, Scalig. ad Græc. Euseb. p. 392, et ad Hier. p. 5. Chronic. paschal. p. 261, ubi de Tatiano.

ἀπόδειξιν τῶν καιρῶν καὶ χρόνων, Θεοῦ ἡμῖν παρέγοντος, οὐ μόνον τὰ μετὰ κατακλυσμῶν ἱστοροῦντες, ἀλλὰ καὶ τὰ πρὸ κατακλυσμοῦ, εἰς τὸ καὶ τῶν ἀπάντων κατὰ τὸ δυνατόν εἰπεῖν ἡμῖν τὸν ἀριθμὸν νοῦν ποιησόμεθα, ἀναδραμόντες ἐπὶ τὴν ἀνάκαθεν ἀρχὴν τῆς τοῦ κόσμου κτίσεως ἢ ἀνέγραψε Μωσῆς ὁ θεράπων τοῦ Θεοῦ διὰ Πνεύματος ἁγίου. Et eodem lib. Οὐ γὰρ πρόκειται ἡμῖν ὕλη πολυλογίας, ἀλλὰ εἰς τὸ φανερῶσαι τὴν τῶν χρόνων ἀπὸ καταβολῆς κόσμου ποσότητα, καὶ ἐλέγξει τὴν ματαιοπυλίαν καὶ φλυαρίαν τῶν συγγραφέων, ὅτι οὐκ εἰσιν οὔτε διαμύριαι μυριάδες, ὡς Πλάτων εἶπεν, etc. Eadem certe methodum ac scribendi rationem secutum auctorem paschalis Chronici, quod publicamus, vel hinc apparet, quod non modo Christianæ religionis primordia ac historiam ab ipsa mundi creatione repetat, resque Judaicas diligenter persequatur, sed etiam vana gentilitium circa sua numina traducat et evertat commenta (a), dum solide probat quos adorabant deos homines fuisse inmortales, indicatis quibus ipsi vivere sæculis, proindeque religionem Judaicam, a qua Christiana promanavit, longe ante Saturnum ac Jovem exstitisse. Quo [XIII] spectant ista Cypriani, seu alterius scriptoris in libro *De vanitate idolorum* : *Deos non esse quos colit vulgus, hinc notum est. Reges olim fuerunt, qui ob regulem memoriam coli apud suos postmodum etiam in morte ceperunt : inde illis instituta templa, inde ad defunctorum vultus per imaginem detinendos expressa simulacra : nam et immolabant hostias, et dies festos dando honore celebrabant. Inde posteris facta sunt sacra, quæ primis fuerant assumpta solatia.* Cum igitur dux ex scientia temporum artes efflorescant, inquit Petavius, altera quæ computistica vulgo appellatur, et circa canones ac regulas ordinandorum ad civilem usum temporum versatur ; altera quam chronologiam dicimus, certis notis et iudiciis præteritarum rerum memoriis suis temporibus assignet, utrumque complexus est auctor Paschalis, dum seriem temporum, quibus subinde res gestas ascribit, sedulo prosequitur, et canones ἐροαστικὸς paschalesque subinde interserit.

XVII. *Illudne viderit scriptor Chronici Paschalis.* — Incertum porro an Hippolyti Chronicon idem scriptor unquam viderit, vel legerit, ab eoque quælam hauserit, vel sæpe res hasce tractandi methodum exceperit, dum Paschalis festivitatis investigandæ rationem rerum gestarum chronologicæ descriptioni intermiscet, licet Hippolytum ab eo visum ex prædictis colligere fortasse liceat, idque suadere aliquatenus videatur ipsius Chronici titulus, cujus duo exemplaria in Scorialensi Regis Catholici bibliotheca exstitisse docemur ex catalogo Græcorum codicum manuscriptorum necdum, ni fallor, edito, quorum prior hæc inscriptionem præfert : *Μαρκελλίου καὶ Ἱππολύτου, ἤτοι ἀδελφοῦ ἐπιτομὴ χρόνων ἀπὸ Ἀδὰμ μέχρι τῆς βασιλείας Ἡρακλείου τοῦ νέου, καὶ τοῦ αὐτοῦ υἱοῦ Κωνσταντίνου.* Alius vero : *Ἐπιτομὴ χρόνων ἀπὸ Ἀδὰμ Πέτρου Ἀλεξανδρείας Μάρτυρος, Κελλίγνου καὶ Ἱππολύτου, ἤτοι ἀδελφοῦ μέχρι Ἡρακλείου τοῦ νέου, καὶ Κωνσταντίνου τοῦ υἱοῦ αὐτοῦ.* Ubi in primo pro βασιλείας legendum indubie ὑπατείας, tametsi cætera minus sana sint ac cohæreant. Unde vero Marcellini vel Hippolyti nomina huic Chronico, quove fundamento, præfigantur, vellein docepi, sive is sit Marcellinus comes, ex cujus Chronico quælam forte in posterioribus sæculis exscripserit, sive Hippolytus iste sit is de quo agimus, sive ille qui Thebanus vulgo indigitatur, cujus Chronicon Latine partim etiam a Canisio, et excerpta Græca aliquot habeatur in bibliotheca Regis Christianissimi. Sed cum Hippolytus iste Thebanus vixerit sæculo xi, Chronici vero scriptor in Heraclii, sub quo vixit, tempora desinat, vix est ut credam huic in hocce lemmate posse intelligi. Atque hic quidem de Hippolyti Chronico fusius forte quam par erat egimus, tum ut qua ratione ejusmodi Paschalia primitus conscripserint veteres Christiani, planum fieret, tum etiam ut an supra memoratorum codicum Scorialensis Bibliothecæ tituli suadere possint, ex Hippolyti Chronico, scriptorem istius quodammodo publicum quædam exceperisse, tametsi ad ejusdem Hippolyti Heccædecaeteridem, de qua pluribus egere Scaliger et Petavius (b), Paschales recursus minime excegisse constet, sed ad Octodecennalem, Vigintioctennalem, et Dvxxii annorum cyclos, uti in syntagmate de Paschate proficitur.

[XIV] XVIII. *An Hippolytus auctor sit Chronici editi a Canisio et Labbeo.* — Cæterum Hippolyti Chronico, de quo agimus, geminum prope est, nisi ipsamet extiterit, Chronicon illud quod edidit Henricus Canisius, tom. II *Antiq. lect.* et Philippus Labbeus tom. I *Novæ bibliothecæ* ex MS. cod. collegii Paris. Soc. Jesu, hocce titulo : *De divisionibus et generationibus gentium.* Quod quidem Chronicon ad Alexandri Severi annum xii, eumque imperii postremum, quo imperante se vixisse non semel Auctor innuit, perducitur. Is vero in præfatione descripturum se ait (c) *gentium divisionem, et parentum dinumeratam generationem, inhabitacionis quoque tempora, et bellorum commissiones, et Judicium tempora, qui et ex quibus reprobis nati sunt, qualesque captivitates populi, et quibus iudicibus contigerint, quique sacerdotes, quibus temporibus fuerant, et quæ divisio, et quæ perditio facta sit, quoniam modo generatio seminis Israel de Patribus in Christo completa sit, et quot quantique per quanta tempora dinumerentur anni a creatura sæculi usque in hunc diem.* Præfationi index subicitur, cujus vi caput hæc verbis conceptum legitur : *Declaratio Paschæ, et quis quando servavit ex temporibus Moysi in hunc diem.* Quæ quidem a l e referuntur quæ habentur in ea sectione, ubi de Paschate subinde a Judæis exarato agitur. Tum additur : *A generatione autem Christi post xxx annos cum passus est Dominus, Pascha celebratur. Ipse enim erat justum Pascha. A Passione autem Domini usque in xiii annum imperii Alexandri Cesaris anni cccvi servatum est Pascha, quod in commemorationem Domini nostri Jesu Christi servatur a nobis. Fiunt igitur omnes anni ab Adam usque in hunc diem anni v.*

(a) Epiphani. in *Ancor.*, n. 107, 108.

Pet. v. l. r., c. 60.

(b) Scalig. l. ii *De emend. temp.*, pag. 152.

(c) Ex cod. ms.

**MDCCCXXXVIII.** Quæ quidem hic a nobis allata si quis cum iis quæ de Hippolyti Chronico attingimus adamussim conferre velit, illud ipsum esse ejusdem Chronicon haud difficulter forte concedet, cui laterculum is præmiserit, vel subdiderit in paschalis festi, de quo in illa quam diximus sectione egit, inveniendi canonem seu regulam : ad quam præteritos et sequentes annos expendere lectorem voluerit. Nec obstat quod ad postremum Alexandri imperatoris annum hocce Chronicon Canisianum, seu Labbeanum deducatur, Hippolytus vero eo imperante martyrium subisse dicatur a quibusdam (a), cum certe id prorsus incertum sit, nulloque probò auctore martyrii tempus asseratur, quod sub Decio contigisse Gregorius Turonensis (b) et alii volunt, sed Alexandro duntaxat imperante vixisse tradant Eusebius, Hieronymus, et alii (c) : Anonymus vero in Chronico ms. ex cod. reg. 11, MLV, Nicephorus Constantinopolit. in Chronologia, et Catalogus imperatorum Constantinopolitanorum editus a Leunclavio lib. II juris Græcoromani Severo imperante floruisse, perperam, ni fallor, scribunt : Ἐπὶ τούτου καὶ Ἰππολύτου ὁ Ῥωμαῖος συγγραφεὺς ἤμαρ. Tametsi nil obstat quin Severi etiam ætate tum primum nosci cœperit : nisi Severum cum Alexandro Severo confuderint. Conjecturam præterea nostram de Hippolyto ejusdem opusculi scriptore firmare posse id videtur, quod quædam ex eo in Raderianum Chronicon sint immissa, ut subinde in Notis indicamus : adeo ut haud injuria Hippolyti, [XV] ut et Marcellini, quisquis ille exstiterit, nomina prætulerit Codex Scorialensis. Neque enim Baruoctium absque fundamento aliquo, ea codicis titulo affixisse probabile est.

**XIX. Id vero proximum videtur ex rationibus allatis.** — Præter jam allatas conjecturas, quæ Canisianum seu Labbeanum istud Chronicon Hippolyto videantur asserere, haud minimi etiam momenti forte censi debet illa quæ circa annorum, tum a mundi conditione, tum a Christi incarnatione et natali, qua Hippolytus usus dicitur, putandorum rationem versatur, cum uterque scriptor in annis mundi conditi consentiant. Ut id porro exploretur, inquirendum primo qua methodo usus sit Hippolytus in consignandis annis, tum mundi, tum Christi : quod utcumque haurire licet ex Cyrillo Scythopolitano, qui Justiniano imperante vixit, tum in vita S. Euthymii, tum in vita S. Sabæ, iis locis quibus sanctorum istorum anachoretarum obitum commemorat. Atque ut a S. Euthymio initium ducatur, ipsissima Cyrilli verba placet adducere, prout habentur in Codice Colberto : nam quæ edita est Euthymii vita a Cotelerio, ex Interpolatore Metaphraste desumpta est, tametsi eosdem annorum caracterismos præferat. Ea autem sunt :

Ἡ δὲ τελειωσις αὐτοῦ γέγονε κατὰ τὴν εἰκόδα τῆς Ἰαννουαρίου μηνὸς τῆς ἐνδεκάτης ἡμέρας, ἀπὸ μὲν κτίσεως κόσμου, ἀπ' οὗπερ χρόνος ἤρξατο, τῆ τοῦ ἡλίου φορᾶ μετρεῖσθαι ἔτους· πέμπτου ἑξηκαστοῦ ἑνακκοσιοστοῦ πεντακισχιλιοστοῦ· ἀπὸ δὲ τῆς τοῦ Θεοῦ Λόγου ἐκ Παρθένου ἐνανθρωπήσεως ἔτους· πέμπτου ἑξακκοσιοστοῦ τετρακκοσιοστοῦ, κατὰ τοὺς συγγραφεύτας χρόνους ὑπὸ τῶν ἁγίων πατέρων Ἰππολύτου τοῦ παλαίου, καὶ γνωρίμου τῶν Ἀποστόλων, καὶ Ἐπιφανίου τοῦ Κυπριώτου, καὶ Ἡρωνῆος τοῦ Φιλοσόφου καὶ Ἀπολογητοῦ.

Ex quibus colligimus obiisse S. Euthymium **xx** Januarii, indictione **xi**, anno mundi **v, MDCCCLXV**, Christi incarnationis **CDLXV**, ac, ut infra ait, Leonis Magni anno **xvi**. Rursum item Cyrillus in Vita S. Sabæ (d), scribit eundem sanctum Anachoretam mortuum **5** Decembris, indict. **x**, anno a mundi conditu **vi, MXXIV**, Christi Incarnationis vel Nativitatis **DXXIV**, Justiniani anno **vi**, P. C. Orestis **ii**, ubi eadem formula de Hippolyti, Epiphanii et Heronis annorum caracterismis loquitur.

**XX. De Herone Chronologo.** — Quis autem fuerit hic Heron confessor et philosophus (ut et hoc obiter monemus) qui tempora consignarit, ignorari video a doctioribus. Quis enim asserere audeat eum esse qui Origenis discipulus et sectator, et ab eo fidei rudimentis institutus, ejusque philosophiam amplexus, una cum Heraclide, dum adhuc esset neophytus, martyr capite plexus est, ut scribit Eusebius (e), et ex eo Nicephorus Callisti (f) ? Qua vero flagrante persecutione martyrium ille obierit, non tradit Eusebius : licet vero simile sit id accidisse sub Deciana, in qua, ut attingimus, Hippolytum interiisse plerique volunt, ac utrumque vigentibus ea tempestate de paschalis festivitatis celebrandæ tempore controversiis, de quibus idem agit Eusebius (g), commentarios ædisse, in quibus Christi Natalitiorum annum ac diem uterque observavit. Enimvero, cum neophytum adhuc, martyrium expressæ dicatur, nescio an is Marcus Aurelius Heron fuerit, qui Alexandro Severo adhuc imperante, tum erat Νεωχόρος templi Serapidis in Porto, ut est in antiqua inscriptione basis marmoreæ, deinde factus neophytus, martyrium subierit : quæ quidem [XVI] inscriptio hæc verborum serie descripta legitur apud Jacobum Suriniam in Miscellaneis eruditæ antiquitatis (h) :

ΜΑΡΚΟΥ ΑΥΡΗΑΙΟΥ ΣΕΟΥΗΡΟΥ ΑΛΕΞΑΝΔΡΟΥ ΕΥΤΥΧΟΥΣ ΕΥΣΕΒΟΥΣ ΚΑΙ ΙΟΥΛΙΑΣ ΜΑΜΑΙΑΣ ΣΕΒΑΣΤΗΣ ΜΗΤΡΟΣ ΣΕΒ ΑΠ ΗΛΙΩ ΜΕΓΛΩ ΣΑΡΑΠΙΑ ΚΑΙ ΤΟΙΣ ΣΥΝΝΑΟΙΣ ΘΕΟΙΣ Μ. ΑΥΡΗΑΙΟΣ ΗΡΩΝ ΝΕΩΚΟΡΟΣ ΤΟΥ ΕΝ ΠΟΡΤΩ ΣΑΡΑΠΙΔΟΣ ΕΠΙ ΛΑΡΓΙΝΙΩ ΒΕΙΓΓΑΙΩΝΙ ΑΡΧΙΥΠΗΡΕΤΗ ΚΑΙ ΚΑΜΕΙΝΕΥΤΗ ΚΑΙ ΑΥΡΗΑΙΩ ΦΙΒΩ ΚΑΙ ΣΑΛΩΝΙΩ ΘΕΙΑΤΩ ΙΕΡΟΦΩΝΙΣ ΚΑΙ ΚΑΜΕΙΝΕΥΤΑΙΣ ΧΑΡΙΤΗ ΙΕΡΟΔΟΥΛΕΙΑ ΑΝΕΘΗΚΕΝ ΕΠΙ ΑΓΑΘΩ.

(a) Ughellus.

(b) Lib. I Hist., c. 28.

(c) Vide His: Dodwell. Diss. Cypr. 11, n. 19, 50.

(d) Cap. 77.

(e) I. vi, c. 4.

(f) L. v, c. 6.

(g) Lib. v, c. 25, 25.

(h) Sect. 10, n. 22.

In latere baseos,

ΕΠΙ ΑΓΑΘΩ ΕΠΙ ΓΡΑΝΙΟΥΡΩ.

Sed de hac circa Heronem Cyrillianum conjectura nihil temere definitio, cum alii existerint hoc nomine, atque in eis Heron patriarcha Antiochenus, quem alii Ἐρωτζ vocant, et Heron natione Thebanus, dignitate episcopus, Juliano imperante, cujus Philostorgius et hujusce Chronici scriptor meminerunt. Interim ex hac allata inscriptione colligere saltem fortasse liceat vero esse simillimum, Portum, cujus in ea sit mentio, illam esse urbem, cujus Hippolytus episcopus fuerit, tametsi qua in provincia exstiterit maneat incertum, ipseque Hieronymus, quod exserte testatur, nescierit, cui tam diu Romæ versato, Portus Romæ, cujus urbis episcopum fuisse Hippolytum plerique volunt, minime ignotus esse debuit. Adeo ut hæc Græca inscriptio, cultusque Serapidis Ægyptum, ubi notum Alexandria illius sanam a Theodosio M. eversum, omnino videatur spectare, unde in provinciam Gallicanam, ubi illa servatur, allata fuerit. Sed cum apud Geographos cæterosque scriptores, nulla occurrat civitas Portus nomine in Ægypto, ubi vigeat Græcus sermo, secus vero in Africa, ubi Latinus obtinebat, in qua ad tres recenset anonymus Ravennas lib. III, cap. 8, 11, et lib. V, cap. 4, Portum scilicet divinum, Sigensem et Magnum, atque adeo Hippolytus Portus duntaxat et cum nullo adjuncto episcopus dicatur, sane vero est proximus Portum in ea inscriptione intelligi Romanum. Nec obstat quod Serapidis templum in Porto, seu Portu exstitisse dicatur, cum in eo tractu cultum Serapidem, atque adeo in Ostiensi civitate, Portuensi proxima, ac solo fere Tyberi divulsa, prout a Procopio (a) utraque civitas describitur, testetur Minutius Felix sub initium operis : Romæ vero, et in aliis Latinis provinciis, eundem cultum fuisse Serapidem testentur Græcæ pariter inscriptiones apud Gruterum. Neque etiam opponi debet quod inscriptio Græca sit, cum in Latinis provinciis haud paucæ repertæ sint. Sed quod Hippolytum Portus Romani fuisse Episcopum omnino videatur suadere, id potissimum fuerit, quod is Romanus dicatur in Catalogo imperatorum Leunclaviano supra laudato, et quod anno MDLI, in agro Verano non procul ab æde S. Laurentii ad Urbem reperta sit antiqua e marmore statua solio insidens, in cujus quidem solii binis laterculis cycli paschales annorum XVI, Græcis litteris erant descripti : ex quibus, tum ex librorum lemmate, quod horum dexter continebat, Hippolyti, cujus nomen non erat expressum, facile deprehensum est [XVII] statuum esse, quam ex Portu Romano, non vero ex Ægypto huc esse allatam admodum est probabile. Quinetiam alius haud videtur ab Hippolyto presbytero, qui una cum Nepotiano (alii Pontiano legunt), exsul deportatus est in insulam novam Sardiniam, Severo et Quintiano coss. seu anno Christi CCXXXV, Alexandri imp. XI, ut est in Catalogo pontificum Romanorum a Cuspiniano et a nobis edito, in Pontiano papa. Adeo ut hac tempestate episcopatum Portuensem nondum fuisset consecutus : cur vero metropolitanum Arabam eum indiget Herwartius (b), non plane percipio.

XXI. *Quam annorum rationem sectatus sit Cyrillus Scythopolitanus, et quotæ fuerint Græcorum æræ a mundi ortu.* — Sed ut redeam unde sum digressus, ex allatis ex Cyrillo patet omnino hunc Panodori Ægyptii monachi, qui Arcadio imperante, et sub Theophilo episcopo Alexandrino vixit, ut testatur Georgius Syncellus, quique Christi natalem in annum mundi V. MCCCXCIII, retulit, annos putandi rationem secutum. Quod ut planum fiat, observandum in primis triplicem apud Græcos æram obtinuisse annorum a mundo condito : primam quæ ab initio rerum ad natalem Christi putat annos V. MCCCXCIII, alteram, anno V. MDI, de qua concilium Nicænum II, act. 6 (c) et Syncellus (d), tertiam, quæ etiamnum apud Græcos hodiernos in usu est V. MDIX. Aliam enim mittimus, quæ Antiochenorum propria fuit, et Christi natalem anno mundi conditi sexmillesimo assignat, ut ex Hesyehii loco, quem huicce Chronico subjecimus docemur. Sed et alia fuit, quæ natalem Christi anno mundi V. MDVI, assignat, de qua tractatum subdidimus pariter huic Chronico. Prioris æræ Græcicæ inventor, ut supra diximus, existimatur Panodorus, quam in locis allatis sequitur Cyrillus. Illa porro (nam de hac prima lic potissimum est sermo) cum Dionysiana æra vulgari consentit, quæ nativitatem Christi ad consulatum Lentuli et Pisonis refert, hoc est uno anno minus quam in recepta hodie sententia, licet hanc dissonantiam concilient accuratioris chronologi. In eo tamen disrepat utraque æra, quod Panodorus Christi annum illiget anno mundi V. MCCCXCIII, (cujus sententiæ causam offert Syncellus (e), Dionysius vero V. MDI, atque ita alter ab altero annis VII remotus sit, licet uterque indictionem communem, tum feriam, vel lunarem ætatem certis diebus attributam obtineat. Etenim annum Christianæ æræ primum uterque computus V. MCCCXCIII, numerat ; necnon annum ejusdem æræ nonum uterque recenset V. MDI, quippe de anno corrente mundi ad incarnationis annum assequendum, priores annos V. MD, detrahunt ; posteriores V. MCCCXCIII, ex quo major hujus quæ illius calculus efficitur. Unde conficit Petavius (f) trium ærarum quas incarnationem Christi diversis annis affligere, ac prioris, quæ V. MDI, numerat, ultimum convenire Christi anno nono : alterius vero, quæ V. MCCCXCIII, putat, anno primo, adeo ut non duos annales computos, sed unum eundemque esse. Et nimirum annum Christianæ vel Dionysianæ æræ primum uterque computus V. MCCCXCIII numerat, necnon annum

(a) Lib. I *Gotthic.*, cap. 25.

(b) Cap. 177.

(c) P. 405, ed. Labbei.

(d) P. 55, 248, 515, 516, 525.

(e) P. 527.

(f) Lib. VII *Act.*, t. I, p. 295.

eiusdem æræ nonum uterque recenset v. mdi. Quippe de anno currente mundi ad incarnationis annum assequendum priores annos v. md, detrahunt, [XVIII.] posteriores v. mccccxcii, ex quo major hujus quam illius calculus efficitur. Itaque in annis mundi consentiunt ambo computi, in annis incarnationis dissentiunt. Non debent igitur mundi æræ vel computi censeri duo, sed unus duntaxat, eujus ad diversos annos Christi *ἐνανθρώπησις* illigatur. Quare duæ tantum, ut supra dictum est, præcipuæ sunt æræ Græcorum: una ejus in annum v. mccccxciii, primus annus æræ Dionysianæ vel communis congruit, et altera quæ eundem annum numerat ab orbe condito v. mdix. Ita ratiocinatur Petavius harum rerum diligens explorator, eujus tamen hac in re sententia aliis non omnino arridet (a). Ut ut se res habet, hæc Cyrillianis characteris sunt aptanda. Ex anno mundi v. mccccclxv, quo sanctus Euthymius obiit, xx Januarii, indictione xi, detractis v. mccccxciii annis, annus vulgaris incarnationis erit ccclxxii, in quem cadit annus xvi Leonis Magni. Rursum, si anno v. mccccxciii addas ccclxxii, fiet annus mundi v. mccccclxv Christi ccclvii; cui si addantur viii, erit annus ccclxxii vulgaris, quo currebat indictio xi. Deinde anno v. mccccclxv adde viii, fiet annus v. mccccclxxiii; ex his si demantur ccclxii, restabit v. mdi. Pari modo ex anno vi. mxxiv quo S. Sabas decessit, v Decembris ablatis v. mcdxciii, erit annus incarnationis dxxx. Rursum anno v. mccccxciii, si addantur dxxx, erit annus mundi vi. mxxiv, a Cyrillo notatus; si viii, erit annus Dionysianus vulgaris dxxxix, quo mense Decembri currebat indictio x; deinde ablatis dxxxix de vi. mxxiv, restabit annus di.

XXII. *Qua mundi conditi æra usus sit Hippolytus.* — Atque hæc præmittenda fuerit ut quibus annorum characteris usus fuerit Hippolytus planum fieret, et an ex iis auctor existimari possit Chronici Canisiani seu Labbeani, de quo in præsens agimus, expendere liceat. Quod sane haud procul a vero abesse facile concedet qui illius computos accuratius in examen adduxerit. Anno quippe xii Alexandri Severi imperii Chronicon istud conscriptum fuisse non uno loco indicatur. Imperium porro iniiit Alexander anno Christi vulgari ccxxii, idque potissimum colligitur, ut pridem observatum a Scaligero (b), Petavio, Bucherio (c), et aliis, ex canone paschali Hippolyti, eujus supra meminimus, in quo ejusdem Augusti anno i, qui ab x die Martii deducitur, xiv paschalis evenisse notatur Idibus Juliis, Sabbato, cum mensis embolismæus proxime præcessisset, qui erat tertius ejus sedecennalis cycli annus bissextilis: quæ omnia non potuere contingere, nisi anno Dionysiano ccxxii. Proinde cum Alexander annos xiii et dies ix regnasse dicatur in eodem Chronico, ut et apud Lampridium, consequens est extinctum fuisse xix Martii, anno Christi vulgari ccxxv: quod quidem an variis annorum ab auctore Chronici allatis epochis quadret omnino, deinceps disquirendum.

XXIII. *An in iis concinat cum Chronico paschali.* — Is porro annum xiii Alexandri in annum mundi conditi a. mccccxxviii conjicit, Christi Natalis dxxxvi, hisce verbis: *Ab Adam autem usque in transmirationem Babylonie sub Jechonia, generationes li, anni iii. mccccxlii, menses viii. Et [XIX.] post transmirationem Babylonie usque ad generationem Christi generationes xiiii, anni dclx, et a generatione Christi usque ad Passionem anni xxx, et a passione usque in hunc annum, qui est xiii imperii Alexandri annus, anni ccvi. Fiant igitur omnes anni ab Adam usque ad xiii Alexandri imperatoris annum, anni v. mccccxxviii.* Quo quidem loco advertere interim liceat auctorem Chronici Labbeani in anno passionis Christi veterum Patrum (d) opinionem secutum, eujus meminit Clemens Alexandrinus (e), Christum uno tantum anno prædicasse, eoque passum fuisse, quomodo denique scriptor Chronici paschalis non uno loco eundem annum putat, verbi gratia pag. 203, et anno Chr. ccclxxxj, cdxxxj, cdlii, tametsi locis aliis annos xxxiii Christo fere semper assignet: unde evidens est, quod non semel monuimus, hoc Chronicon ex variis scriptorum excerptis, nullo fere defectu, vel prævio examine, esse consarcinatum, sed et esse vero simile quæ in eo secundum istum annorum Christi calculum inserta leguntur, excerpta fuisse ex Africano, siquidem, ut testatur Hieronymus (f), hanc ille sententiam est sectatus. Deinde paulo infra ait supradictus scriptor post recensitos Persarum reges: *Post quos tempora jam manifeste apud Græcos ex constructione olympiadum sunt clara: nam usque ad Alexandrum Macedonem fuerunt olympiades cxiv, quæ faciunt annos cdvii, ab Iphito, qui constituit olympiades. Ab Alexandro usque ad Christum, olympiades lxxx, quod sunt anni cccxx. A Christo autem usque ad annum xiii imperii Alexandri, olympiades lviii, quod sunt anni ccxxxvi. Sunt ergo omnes olympiades usque ad annum xiii Alexandri Cæsaris, olympiades ccliii. quod sunt anni mxii.* Quandoquidem igitur per olympiades annos putandi ratio Chronici scriptori certior videtur, præsertim cum inter eruditos de earum constet initio, easque ab Iphito instauratas tradant scriptores anno ante æram Christianam dclxxvii, periodi Julianæ iii. mccccxxviii, ab iis petendum in primis videtur exordium. Censorinus in libro de Die natali (g) scribere

(a) Goar. ad Syncell. p. 83.

(b) Scal. l. v, p. 491.

(c) Bucher. in Belg. Rom., l. vi, c. 8.

(d) Tertullian., Steph. Gobarus apud. Phot.

(e) Lib. i Strom., p. 518.

(f) S. Hieron. in iv Daniel.

(g) Cap. 18, 21.

se ait Ulpio et Pontiano coss. eumque annum esse secundum olympiadis ccliv, ab olympiade vero prima millesimum et quartum decimum, ex diebus scilicet æstivis quibus Olympicus agon celebrabatur, a Roma autem condita dcccxcxi, et quidem ex Palilibus, unde Urbis anni numerantur. Atqui hic consulatus incidit in annum Christi vulgarem ccxxxviii, qui, inquit Censorinus, erat annus secundus ccliv olympiadis, et a i Olympiade, xxiv. Qui quidem calculus quadrat cum calculo auctoris Chronici, de quo agimus, qui Liennio ante exstitisse ait annum mxii omnium Olympiadum, et annum ccxxxi olympiadum lxx, a Christo usque ad annum xiii imperii Alexandri: proinde Maximo et Africano coss. fuit annus iv olympiadis mxii ab Iphito, et quartus olympiadis lxx a Christo, qui est annus Christi vulgaris ccxxxvi. Is porro annus iv olympiadis ccliii incidit in annum periodi Julianæ iii. mccccxliix, qui est Christi vulgaris ccxxxvi. Olympiades [XX] quippe institutæ sunt, uti diximus, anno ejusdem Periodi iii. mccccxxxviii, a quo ad hunc descriptum annum totidem anni intersunt. Rursum ab eodem anno Juliano iv. mccccxliix, si auferantur ccxxxvi, remanebit annus Julianus iv. mccccxiii, qui incidit in consulatum xiii Octavii Cæsaris, quo Christi nativitatem contigisse auctor est etiam Epiphanius, proinde anno uno ante æram Dionysianam, a quo putatus annus ccxxxvi in Chronico, in annum vulgarem ccxxxv cadet. Ex quibus colligitur consulatum Maximi et Africani incidisse in hunc annum, eumque annum Iphiteum fuisse iv, Olympiadis ccliii, prout recte observat Scaliger ad Chronicon nostrum paschale: quo anni mxii omnium Olympiadum absolvuntur: a quibus si auferantur anni ccxxxvi, restabit annus dcccxxxvii, quo olympiades ab Iphito institutæ sunt, anno Periodi Julianæ iii. mccccxxxviii. Enimvero quod auctor Chronici annum xiii Alexandri in annum mundi v. mccccxxxviii conjicit, non quadrat omnino cum anno mundi juxta Græcos v. md, a quo is annum incarnationis videtur ordiri, cum ablati ccxxxvi quot annos a Nativitate et incarnatione putat, supersint anni v. mdii, hæc examinabunt horumce calculorum peritiores.

XXIV. *Qua æra auctor Chronici et Epiphanius utantur.* — Quod vero auctor Chronici, quemadmodum Epiphanius, annum Christi in annum mundi juxta Græcos v. md. consignet, quem alii in annum sequentem, non obstat quin invicem consentiant: cum ii annum incarnationis Christi, quæ xxv mensis Martii, et nativitatis, quæ demum xxv Decembris accidit, intelligant: alii annum i, a Natali, initio a xxv Decembris præcedentis sumpto, putare incipient, quod et fecisse Dionysium observat Petavius, ita ut nulla inter eos occurat dissonantia, qui utrique anno, Christi annum affigunt, ut Annianus apud Georgium Syncellum (a), qui τὴν θείαν ἀρχαίωσιν τῷ ἐφ' ἡμετέρας, καὶ ἀρχαίωσιν τῷ ἔξ᾽ αὐτῶν ascribit. Cum igitur Chronici istius tot annorum characterisui cum ea annos mundi conditi, et Christi incarnationis vel Nativitatis putandi ratione ab Hippolyto observata prorsus concinant, ipseque Hippolytus et auctor Chronici vixerint ipso Alexandri Severi ævo, imo anno illius imperii xiii se scribere profiteatur, nemo, opinor, inficias ferit, vero esse omnino proximum illud ipsum esse Chronicon, quod Hippolytum scripsisse testantur Eusebius et Hieronymus, quod vir aliquis doctus in Latinam linguam postea transulerit: cum id præterea suadere videatur ipsa scribendi ratio, qua usum Hippolytum idem Eusebius satis insinuat, atque adeo, quod cum Georgius Syncellus (b) scribat Hippolytum in libro *De Susanna et Daniele*, Joacimo, qui et Joachas appellatus est, regi Judæ, filio Joacimi regis, ac Josiæ nepoti tres regni annos tribuere, contra quam Eusebius, auctor Paschalis et alii passim, qui tres regni duntaxat menses eidem assignant, id ipsum tradatur in hoc Chronico, hisce verbis: *Post Joachim, regnat filius ejus Joachim annis tribus, et hunc ducit ad eum compeditum Nabuchodonosor rex Babylonis et alios cum eo.*

XXV. *De Chronico paschali Hippolyti.* — Chronici istius codex membraneus ms. servatur, ut attigimus, in [XXI] bibliotheca collegii Societatis Jesu Parisiensi, præcipuæ antiquitatis, cum circa Caroli Magni, vel certe Caroli Calvi tempora exaratus sit, in quo describuntur præterea Chronicon Eusebii ex versione sancti Hieronymi, deinde Idatii Chronicon editum ex eodem codice a Sirmondo: cui subjiciuntur Fasti consulares a Bruti et Collatini consulatu, ad Anthemii Augusti secundum consulatum, ab eodem Sirmondo partim, integri vero a Philippo Labbeo publicati. Hos subinde excipit idem Chronicon quod Hippolyto asserere audeamus, hoc titulo: *Liber generationis ab Adam usque ad ordinem* (sic) *quæ continetur in hoc libro.* Titulo subjicitur index operis: Indici Præfatio ad nescio quem diaconum. Codex desinit in seriem regum Persarum, eamque mutilam, cum postremum codicis folium media sui in longum parte laceratum sit, tametsi antiquarium ulterius haud processisse appareat. At cum editio Labbeana longe plura contineat, præter hunc codicem, quem indubie vidit, et mecum communicavit vir humanitate perinde ac eruditione commendandus Joannes Harduinus, et editionem Canisii, alio, qui quæ subdidit, complexus fuerit, usum Labbeum verisimile est: præsertim cum editio Canisii in seriem regum Macedonum duntaxat desinat, et in scriptura cum Labbeana haud semper consentiat, ut ex le-

(a) P. 55, 512.

(b) Pag. 218.

ationum diversitate, quam apponendam duximus, cuius apparebit. Codicem etiam ms. cum editione Labbeana rursus contulimus, ex quo infinitos propemodum locos emendavimus, ipsis verbis, prout jacent, etiam cum nævis suis descriptis, ut iterata editione, huicce quod recudimus paschali Chronico propter cognationem materiæ, propter scilicet paschales observationes, adjungeretur. Cæterum non eadem omnino serie, quam index præfert, sectiones vel capita ubique describuntur. Sed et deest postremum caput, quod *nomina episcoporum Romæ, et quis, quot annis præfuit*, continebat: non, uti censet vir doctissimus (a), quod ideo omissum fuerit a librario, quia ab Eusebiano Chronico, cui adhærebat, magis opere discreparet; quod sane vix quispiam sibi persuadeat, sed potius quod revera sub finem mutilum fuerit exemplar, quod monet editor. Certe optandum foret, ut hæc Romanorum pontificum superesset series, cum in dubio sit an ante hunc scriptorem alius antiquior horum catalogum ac tempora descripserit. Sed damnum hoc resarciisse Georgium Syncellum putat Henricus Dodwellus (b), ut qui inter alios quos secutus est, in universa Chronologia sua auctores, Hippolytum (quem tamen semel ac iterum duntaxat laudat, uti observavimus) recenset; eo nimirum, inquit V. C. traditionis, ut videtur, ordine, ut Hippolytum exscripserit Annianus, Annianum Maximus confessor, omnes ipse Syncellus: quos quidem quia ipsi invicem sentiebant, nusquam manifesto refellit. Indeque colligit, si quem repererit apud Hippolytum pontificum Romanorum catalogum, illum procul dubio secutum fuisse Syncellum: nec proinde alium ab Hippolyto quærendum esse Syncelliani Catalogi auctorem, cum minus præerea vero consonum videatur temere et pro arbitratu fuisse a Syncello confictum, quem longe ab Eusebiano esse diversum constat. Superest tamen, ut is alibi subdit (c), capitis lemma lemmati Bucheriano [XXII.] adeo simile, ut vix dubitandi locus relinquatur, quin inde sua mutuatus fuerit iste Bucherianus, cujus lemma ita concipitur: *Ex quo tempore per successionem dispositum, quis episcopus, et quot annis præfuit, vel quo imperante*. At vero cur vir eruditissimus Chronicon istud Canisianum, seu Labbeanum, ipsimet Hippolyto non potius ascripserit, quam ejusdem auctorem vestigia pressisse ipsius Hippolyti videri senserit, nulla alia in præsens mihi oboritur ratio, quam quod Hippolytum martyrio vitam finivisse Alexandro imperante juxta quorundam sententiam existimaverit, scriptor vero Chronici eidem Augusto superstes extiterit, ut qui ejus mortem referat.

XXVI. *Paschalia ab ipso mundi exordio capta*. — Enimvero ejusmodi computatiæ artis apud Græcos et Latinos artifices, ut tandem eo redeamus, unde sumus digressi, certas temporum epochas, de quibus citra ullam controversiam constans esset auctorum, vel omnium, vel plurium certe, potiorumque consensus, statuerunt, quæ essent veluti *ἀρχή*, et lydii lapides, quorum beneficio, non temporum modo, sed et festorum paschalium, Judaicorum nempe et Christianorum, rationem explorarent. Quod quidem ut adamassem et cum accurate peragerent, necesse erat, ut ab ipso mundi conditu repetent. Ita Victorius (d): *Videre mihi videor*, inquit, *istiusmodi disciplinæ secretum luculentissime posse enarrare, si ab ipsis mundi primordiis dierum institutio ac lunæ, vel temporum, ac deinceps hujus solemnitatis initium requiratur: atque per digestum ordinem sæculorum questionis abstrusæ exploretur integritas*. Et infra: *Cum itaque nihil resedisset ambigui, diebus, lunis, ac bissextis, inde a constitutione humana, in nostram ad usque progeniem, mirabili decursione concordibus, necessarium fuit, propter quod maxime meæ huic inquisitioni secundum tuæ venerationis mandatum, mea desudabat intentio, ut instituta paschalia perscrutarer, vel illius temporis, quo præceptione divina a filiis Israel immolatus in Ægypto, vel præcipue illius quo pro redemptione nostra atque salute, ille verus agnus, cujus figura præcesserat, a Pascha nostrum immolatus est Christus*. » Idem denique scriptor: *Quapropter omnibus fixo limite consonans, necessarium erat propter paschalis observantiæ rationem, dies et lunas a mundi ipsius describi principio, quo possit rerum cursus evidenter agnosci*. Ideo porro Victorius lunæ rationes et temporum seriem a mundi exordio ex Eusebii Chronico, et ex iis quæ adjecta sunt ab Hieronymo, et a Prospero usque ad consulatum Valentiniani A. viii et Anthemii, et ex Prosperi alterius a mundi exordio ad vi Valentis consulatum et Valentiniani ii, repetiturum se quidem profiteretur. Sed quia immensum opus majoriserat otii, ejus breviarium interim se explicare ait. *Quod tamen, ut mox subdit, ex ipsius plenitudinis observatione descendat, ex tempore passionis Dominicæ, cum Fastis consularibus, annis periodi dxxxii bissextis, feriis annuis in Kalendis Januariis, ætate lunæ in iisdem Kalendis, diebus paschalibus, ætate lunæ paschalis, et indictionibus*. Ejusmodi igitur Paschalia non nuda omnino primitus fuere confecta: sed in iis præcipue temporum notæ ex rebus singulis annis [XXIII] gestis apponebantur, quo firmaretur cyclos et diem Paschatis investigandi methodus, cum in iis quo die solemnitas illa fuisset celebrata subinde adnotaretur, quod præ cæteris testari videntur verba Leonis papæ ex epistola ad Augustos (e), ubi de Paschate: *Unde sollicitius congruit hoc requiri, ut omnis occasio tollatur erroris. Nam in nostris Annalibus, xv Ka-*

(a) Joan. Pearsonius, episcop. Cestr., in *Dissert. de success. primor. episcop. Romæ*, cap. 10, n. 1.

(b) In *Dissert. de primæva pontific. Rom. success.*, cap. 14, § 19 et 20.

(c) Cap. 5, § 5.

(d) Ex cod. ms.

(e) Epist. 57.

*lendarum Maiarum die apte a Patribus nostris constitutus legitur et celebratus.* In Annales proinde referebant ad annos singulos quo die celebratum, vel celebratum esset Pascha, ea scilicet fere methodo, qua auctor Paschalis centum annorum a Bucherio editus, in quo series consulum cum diebus Paschatis describitur.

**XXVII. Anniani, Panodori, Maximi et Bedæ Paschalia.** — Quo igitur paschaliū ejusmodi confectores seu, uti vocantur a Victorio, *Disputatores præcipuæ festivitatis*, firmo securoque pede in inveniendis paschalis festi lunis ac diebus progredierentur, necesse erat ut ab ipso mundi exordio initium ducerent: ἀναγκαῖον δὲ πρὸς τοῦτοις εἶδέναι καὶ τὴν ἀριθμὸν τῶν ἀπὸ Ἀδάμ ἐτῶν, ut ait sanctus Maximus in computo ecclesiastico (a), et ut Christi Natalis annum sedulo inquirerent, proindeque annorum seriem ab ipso Adamo ad sua tempora deducerent, ac continuarent: quod quidem fieri aliter non potuit, nisi descriptorum singulorum primorum Patrum ætatibus, consulum deinde, ac regum et imperatorum annis, aliisque chronologicis observationibus. Ita præ cæteris Annianum et Panodorum eruditos monachos sua confecisse Paschalia auctor est Georgius Syncellus (b): ac Annianum quidem brevi, sed accurata methodo temporum rationem, ac festivitatum Dominicarum μετὰ τινων ἐπιστάσεων, complexum esse, seu, ut alibi ait (c), συντάξασθαι κύκλον τῆς Πασχοῦδλια φθβ' ἐτῶν, ἅμα σχολίους ἀκριβέσι. Ubi videtur legendum Πασχαλιῶν κύκλου τῆς Πανοδору vero aliam, fusionem nempe iniisse scribendi rationem tradit idem Photius, atque adeo πολυμερῆ τε καὶ πολυειδῆ, πολλὰ τε χρήσιμα ἔχουσαν, cum non solum continuam temporum seriem, sed et duorum magnorum luminarium, solis et lunæ, motus in eo observarit. Atque hoc descriptionis genere usi non modo veteres computistæ, seu cyclorum confectores, sed etiam paulo recentiores, atque in iis sanctus Maximus, qui apud Græcos, ut Beda apud Latinos, ejusce artis princeps habetur. Horum alter edito ecclesiastico computo, subiecit χρόνων ἀριθμῆσιν καὶ ἡμέρας ab Adamo: deinde δήλωσιν τῶν ὑποκειμένων κεφαλαίων, πότε καὶ ἐπὶ τίνος, ἐπληρώθη, in qua posteriori parte præcipuæ temporum Epochæ ad Justiniani tempora deducuntur, cum an prior sit sancti Maximi, qui imperante Heraclio vixit, dubitare liceat, cum ad Constantinum et Romanum imperatores protrahatur, nisi quæ post Heraclium habentur, aliter dicantur esse scriptoris. Alter vero, nempe Beda, similem plane observavit methodum in libris *De ratione temporum*, et *De natura rerum*, in quibus dum ecclesiastici computi methodum explanat, cursum temporum quem in vi ætates distribuit, subinde interserit, vel operi subicit.

**XXVIII. An sanctus Maximus Chronici Paschalis auctor existimari possit.** — Sed an idem sanctus Maximus Chronici nostri paschalis auctor haberi debeat, quod in suspitionem venit Raderus, ut qui imperante Heraclio vixerit, multa que scripserit, atque adeo computum [XXIV] etiam ecclesiasticum, si id attentius expendatur, minus vero consonum videbitur. Ut enim sanctus Maximus Græcis ipsis pro cultissimo scriptore semper habitus est, ita Paschalis auctor ut idiota traducitur a Scaligero: nec injuria, cum plurima atque adeo fere omnia stylo admodum vulgari et γυδαίῳ exaraverit. Huc accedit, quod cum triplex sit apud Græcos æra a mundi conditu, ad natalem Christi, et exinde secutis temporibus, ut præ cæteris docet Petavius loco post Chronicon allato, aliam sanctus Maximus, aliam auctor Paschalis ineunt. Quippe sanctus Maximus computum suum ecclesiasticum anno xxxi Heraclii (quo is extinctus est xi Martii, ind. xiv) se conscripsisse non uno loco testatur (d), qui, inquit, annus est a mundo condito vi. mcxxxiii. Atqui ducto initio a natali Christi, quem in annum mundi v, mdi conjicit, idem annus xxxi Heraclii in annum Christi Dionysianum, juxta illius calculum dcxxxiii, incidit: quibus si viii anni, quot proinde natalem Christi antevertit, juxta Panodorum, ut et in Chronologia ejusdem computo subdita, addantur, fiet annus dcxli Dionysianus, quo Heraclius obiit. At secundum Paschalis scriptorem, cui annus Christi natalis interdum est v. mdvii, interdum v. mdix, annus xxxi Heraclii imperii, sumpto initio a v Octobris, quo die cæso Phœa tyranno, indict. xiv, imperium inivit, erit dcxli: nam annus primus Heraclii in annum mundi conditi vi, mcxix, seu potius vi. mcxviii, quo indictio xiv mense Septembri initium duxit, confert, qui fuit annus Christi Dionysianus dcx, cui si addantur xxxi imperii ejusdem Augusti anni, fiet annus Christi vulgaris dccli, quo ille extinctus est. Jam vero quod sanctus Maximus, perinde ac auctor paschalis Chronici, cyclum dcxxxii annorum admittat; receptum ea tempestate apud Græcos satis inde evincitur, quod etiam advertit Bucherius. Deinde si sanctus Maximus auctor esset paschalis Chronici, ejusce operis a se editi meminisset indubie in computo ecclesiastico, quem anno demum Heraclii xxxi confectum testatur. Sed ea ipsamet tempestate, id est imperante Heraclio, Joannes Philoponus disputationem de Paschate instituit, qui eadem ratione auctor Chronici dici potuerit, qua scilicet, decima tertia luna pridie legalis Paschatis mysticam Domini cœnam, neque Christum tunc cum discipulis agnum comedisse probat: cum essent nonnulli, qui simul, inquit ille, tum utrumque contigisse contenderent, ita ut nimirum Christus primum quidem legale Pascha adimpleverit (*Quoniam*, ait, *non veni solvere legem, sed adimplere* [e]), huic autem verum statim et mysticum subjunxerit, cujus illud erat typus. Quod quidem argumentum longe ante Philoponum aggressi fuerant Hi, polytus Portuensis, eo in opere cui titulum præfixit, Ὅτι ὁ Κύριος ἐν ᾧ ἔπαθε, τὸν τυπικὸν

(a) Part. i, cap. 17. 52.

(b) Pag. 53.

(c) Pag. 515.

(d) Part. i, c. 17. 32.

(e) Matth. v, 17.



ὁὐκ ἔγραψεν, Apollinaris Hieropolitanus episcopus, Clemens Alexandrinus, ut et Petrus Alexandrinus episcopus, a quo ii laudantur, uti testatur Petavius (a) ut patet ex auctore Chronici in Præfatione: quæ quidem opuscula exstare vel exstitisse in bibliotheca Regis Catholici ex illius indice docemur.

[XXV.] XXIX. *Heraclio imperante variaz ortæ de Paschate controversiæ.* — Sane saltem inde colligere liceat Heraclio imperante varias exortas de festivitibus paschalibus, quas hisce temporibus iunus congruas fuisse advertit etiam vir doctissimus Henr. Dodwellus (b), controversias, quæ ansam occasionemque præbuerint auctori paschalis Chronici, sancto Maximo, Joanni Philopono, et aliis forte nobis hæctenus incognitis, de quæstionibus de Paschate subinde ea ætate agitatis, conscribendi commentarios. Nam licet pro rato ac fixo illius celebrandi dies haberetur (c), accidebat interdum ut in eo error vel dubietas intervenire, ut anno xxvi Theodosii Junioris, anno v Marciani, xix Justiniani, et xx Copronymi evenisse narrat Theophanes: cujusmodi similes circa Pascha errores non semel accidisse in Gallia auctor est Gregorius Turonensis (d), imo anno Heraclii xvi apud Scotos, Beda et Marianus Scotus (e). Quinetiam ipsemet Heraclius computum ecclesiasticum uti vocant, conscripsit, imperii xiii, indict. xi, Christi anno vulgari DCXXXIII, ut ipsemet testatur, tribus distinctum capitibus vel sectionibus, ac nuper editum a supra laudato H. Dodwello. Harum sectionum prima est de ratione inveniendi cujusque mensis et septimanæ diem et feriam, et Bissextum. Altera continet demonstrationem, cur oporteat quærentes quotam mensis Alexandrini diem, a tribus ante Septembrem diebus incipere. Tertia denique methodum complectitur, qua Pascha secundum ecclesiasticam traditionem sit investigandum. Qui quidem computus excerptus dicitur e commentario ejusdem Augusti in *Προχρησι- ποῖς* canones Ptolemæi.

XXX. *Paschalia a Photio laudata.* — Nec scio an huicce Heraclii tempestati ascribendi præterea sint duorum anonymorum libri de Paschate, quorum meminit Photius (f); qui quidem eandem quam Philoponus et auctor Chronici paschalis tuiti dicuntur sententiam, Christum scilicet decimatertia lunæ, seu sacra feria quinta, Pascha nomicum non celebrasse, cum neque agnum, neque azyma comederit, neque aliud quidpiam eorum fecerit, quæ legale observantes Pascha more rituque majorum observare solebant: proindeque privatam tantum, mysticam illam tamen, cœnam comedis, atque ex ea discipulis panem et calicem porrexisset, quæ fuit nonnullorum ex SS. Patribus sententia: tametsi, inquit Photius (g), Joan. Chrysostomus et Ecclesia legitimum Pascha perfectissime doceant, antequam mysticam institueret cœnam. Prior anonymus disputationem potissimum instituit contra Judæos, unaque sentientes hæreticos, et Quartadecimanos, qui primo Hebræorum mense sanctum Paschatis festum non celebrabant. Alter idem ferme quod Paschalis nostri scriptor argumentum prosequitur: nam de bissexto et mense intercalari, solisque ac lunæ epactis, et decemnovennialibus cyclis, et de ratione ac methodo hæcce investigandi, singula excutiendo, dilucide tradit. De mensibus perinde et neomenia, et hebdomade, ejusque diebus, et quinam circulares anni appellantur, quique embolimæ seu interjecti anni, disquirunt. De curriculo præterea solis octodecennialis cycli agit, et decemnovennialis lunæ, et decimaquarta ejusdem. Rursum de mensibus lunaribus et solaribus, et neomenia mensis cum lunaris, tum solaris, qui lunari sit par, deque mense æquabili lunæ, et mense exacto: de annorum denique mundi supputatione [XXVI] multa congerit, in quo quidem libro, quem auctor Theodoro cuidam inscripsit, simplici dictione styloque apertissimo exarato, Metrodorum sæpe reprehendit, ut testatur idem Photius.

XXXI. *De Paschali Metrodori.* — Scripserat autem Metrodorus decemnovennialium cyclorum viginti octo in seipsum recurrentium computum, ducto a Diocletiano exordio; in quo quingentorum triginta trium annorum dies festos colligit, idque, quantum videtur, secundum accuratam illam, quam vocant, quartæ decimæ lunæ computationem. Ex istis igitur Photianis colligere saltem liceat, ea qua scriptores isti de Paschate commentarios ediderunt tempestate, varias de hæcce festivitate ortas agitasque fuisse quæstiones et controversias, quæ harum descriptioni occasionem præbuerint, tum de cœna Domini xiii lunæ, tum etiam de utroque Paschate, typico et Christiano, quas ii varia methodo pertractarint, atque in his postremis ille anonymus, qui idem argumentum quod auctor paschalis Chronici quod edimus, simili perinde ratione est persecutus, temporum a mundo condito computatione, rebusque proinde aliis chronologicis non omissis. Quinetiam ætate Metrodori, cujus meminit Photius, cyclum Victorianum DCXXXII annorum apud Orientales utcumque obtinuisse inde pariter advertere est: quem alias secutum auctorem paschalis Chronici supra monuimus. Hoc porro Metrodori nomine aliquot alii occurrunt, quibus forte id operis ascribi possit, ac in primis Metrodorus, Marcionis sectæ presbyter, cujus meminit Eusebius (h): Metrodorus Persa philosophus, qui ob pietatis existimationem a Constantino Magno, quo demum imperante agitate præsertim illæ de Paschate controversiæ, intra palatii sacraia admissus legitur. Sed an illius ejusdem institutum exstiterit, dubitare liceat

(a) Lib. xii *De doctr. temp.* cap. 45.

(b) In auct. ad *Disert. Cyprian.*, p. 82.

(c) Vide Scaligeri *Canon.* p. 183.

(d) Lib. v *Hist.*, c. 47.

(e) Lib. x, c. 23.

(f) Cod. 115. 116.

(g) Vide Præf. auctoris, et Casauboni *Exercitat. in Baron.*, p. 464. Cedren. p. 175, et Glycam. p. 245.

(h) Lib. iv *Hist.* c. 1., Hieron. in *Chron.*, Cedren., p. 295, lib. v.

ex iis quæ de eo narrant Cedrenus et anonymus in Chron. ms. ab Adamo ad Leonem Sapientem an. xxi ejusdem Constantini. Occurrit præterea Metrodorus episcopus in Chron. paschali inter alios episcopos, a quibus damnatus est Macedonius. Alterius denique Metrodori scilicet Juliano et Joviano Ammianus, et alterius insignis mathematici et grammatici sub Justiniano, Agathias meminerunt. Sed quisquis fuerit Metrodorus iste Photianus, scriptor antiquus videtur, idemque Alexandrinus, vel Ægyptius, tum quod æram Diocletianam, quæ Alexandrinorum erat propria, diuque inter illos obtinuit, unico sectatus sit, tum quod Photius scribat ipsum collegisse κατὰ τὴν λεγομένην ἀκριβῆ τῆς τεσσαρεσκαίδεκάτης ψηφιογραφίας ἡμέρας, ὅσα τὸ δοκεῖν ἑορταστικῶς, paschales scilicet festivitates, licet, subdit ille, οὕτε [ἢ] νῦν Ἑκκλησία, οὕτε ἡ παλαιὰ παράδοσις ταύταις φαίνεται κεχρημένη. Unde patet computum illius ecclesiasticum ac paschalem non usquequaque ab omnibus fuisse receptum.

XXXII. *De cyclo dxxxii annorum apud Græcos.* — Quippe post agitates illas in synodo Nicæna de Paschate disputationes, magna exstitit in omni Ecclesia, prætorio ac palatio confusio; diversi enim cycli per totum orbem diffusi et disseminati, qui etiam Alexandrinorum animos inconcussa possederunt, ut testatur Cyrillus Alexandrinus: quasi dicat tam Alexandrinos, quam alios, nec omnes eodem usos cyclo, scilicet cyclo dxxxii annorum, quem Magnum annum vulgo vocant. [XXVII] Auctor est enim Anatolius, Patribus Nicænis paulo superior, fuisse in diversis Ecclesiis alium cyclum atque alium, alium Gallis, alium Africanis, alium suis Syris, et forsam Alexandrinis. Testatur etiam Chronici paschalis scriptor (a) paschales cyclos annorum dxxxii, a plurimis esse descriptos, mixtoque cum veritate mendacis scandali ac turbæ præbuisse occasiones simplicioribus. Cumque nullum hactenus invenisset, qui Scriptoris sacris in omnibus conveniret, alium ejusmodi semet confecisse subdit. Cyclum autem istum jam ante Victorium, quem primum excoegitasse voluit Scaliger (b) et alii, exstitisse apud Orientales, inde præterea colligit Bucherius, quod Theophilus, qui sub Theodosio Magno scripsit, cyclum suum ccccxxxvii annorum, si Pauli Middleburgensis lectio, inquit, admittatur, ab ejusdem imperatoris anno 1, qui est Christi vulgaris ccclxxx, incepisse tradatur: quibus si a primo Diocletiani anno ad ejusdem Theodosii exordium anni xcv, qui jam effluerant, addantur, plane perfectum solis ac lunæ cyclum annorum dxxxii texerit Theophilus: cum ea denique ætate paschalis Alexandrinorum cycli decemnovennalis exordium a primo Diocletiani anno passim et vulgo repetetur, quod et fecit Metrodorus. Et sane scribit alibi Scaliger (c), Ægyptios Christianos auctores esse hujus magnæ periodi, in quibus doctissimi monachi Anianus et Panodorus de hac, Arcadio imperante, et sub annum xxii Theophili Alexandrini præsulis, libros ediderant: contra quam putavit Bucherius (d) hunc cyclum Græcos a Victorio accepisse scribens. Ejusmodi autem est ista Periodus, ut xxvii cyclis solaribus et lunaribus constet, Magni anni, ut diximus, nomenclatura vulgo donata: et a quovis anno illius initium ducatur, evolutis iis annis, in epactis, in concurrentibus, sive cyclis decemnovennali, vel lunari, nec non termino paschali, ac Dominica Paschæ, cum luna ipsius diei, qualis fuit primus, talis sit annus qui alterius periodi initium conficit. Unde non mirum si varia istius periodi principia pro libito cepere cyclosum paschalium confectores. Georgius Syncellus (e), ex quo hausit quæ de Christi Passionis anno refert Symeon Logotheta, a primo anno mundi conditi primam orditur, ita ut post binas exactas, tertia succedat anno mlxv; Christus denique passus dicatur anno cxxii undecimæ. Descripsit idem Scaliger lib. vii *De emendat. temp.* ut et Petavus post computum ecclesiasticum S. Maximi, temporum dinumerationem et collectionem, in qua, sub finem recensentur periodi xi a mundo condito dxxxii annorum, quarum postrema in annum xxiv Constantini desinit, mundi v. m̄cccclii, qui juxta calculum Chronici paschalis est duntaxat v. m̄ccccxxxvii. Eandem undecimam periodum auctor Chronici, quod Alexandrinum appellamus, expletam scribit anno quo Julianus imperium invasit, Constantio scilicet xi, et eodem Juliano Cæsare iii coss. ut is ait: *Eodem anno completi sunt decem* (leg. ut infra *undecim*) *cycli seculares ab anno quingentesimo tricesimo* (tricesimo) *secundo: fiunt vero ab Adam, usque ad consulatum hujus [XXVIII] anni omnis v. m̄ccccliv*, ubi Herwartus in Chronol. cap. cxciv, recte emendat v. m̄cccclii, ob similitudinem notarum iv et ii, hoc est juxta calculum Ægyptiacum, seu Panodori, qui natalem Christi in annum mundi v. m̄ccccxciii rejecit. Primam suam periodum expletam ait scriptor Chronici paschalis anno Justiniani xxxv, indiet. x, anno Christi vulgari dlxii, quam a Christi baptismo, ind. iv, orditur: ita ut sequentis periodi annus primus sit Christi dlxiii. Servatur in bibliotheca Regia Chronicon ms. ab Adamo ad Michaellem Theophili filium, in quo sub annum vii Justinii Junioris hæc scribuntur: Ἐν δὲ τῷ ἐβδόμενῳ ἔτει τῆς αὐτοῦ βασιλείας ἐπιτηρώθη κύκλος εἰς τοῦ ἀγίου Πάσχα φλβ', ἐξ ὅτου ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς ἐσταυρώθη, Ἰνδικτικῶνος ζκατης, ἀπὸ κτίσεως κόσμου ςςε'. Quæ totidem verbis habentur in Chronologia Nicephori patriarchæ Constantinopolitani.

XXXIII. *De eodem cyclo apud Latinos.* — Ut Græci, ita neque Latini computistæ in ejusmodi periodorum exordiis consenserunt, diversis sæpe usi principiis. Victorius enim a Januario, Dionysius a Martio suos duxere. Ac rursus ille a passione, vel baptismo Christi, iste a Natali. Victoriana desinit in anno Christi dlxx, sumpto scilicet initio a Kalendis Ja-

(a) In Præfat.

(b) Lib. v *De emend. temp.*, p. 559.

(c) L. iii *Can. Isag.*, p. 180.

(d) Bucher. p. 182. Syncel. p. 315.

(e) P. 16, 56, 520.

nnariis anni in quem contulit baptismum Christi, qui erat, ut ipse putavit, xv Tiberii, consulatu duorum Geminorum, anno Christi xxxix vel xxviii. Dionysius vero Exiguus, dum Victorii periodum emendare aggreditur, initium illius cepit ab anno 1 Christi, ut ipse et sibi et posteritati persuasit, seu, ut ait Beda (a), ab anno dxxxii incarnationis, perducto opere usque ad mliiii ejusdem sacrosanctæ incarnationis annum : unde hactenus ab interpolatore Dionysiana nuncupatur. Is autem secundam periodum inchoavit ab anno vi Justiniani, Christi dxxxiii, ut verba Bedæ capienda recte censeat Florentius Wigorniensis (b). Ut porro Victor Capuanus episcopus et Dionysius Victorii, ita ejusdem Dionysii errores detexere alii : adeo ut non mirum sit, quod hujusce Chronici nostri scriptor, et omnibus qui sua ætate supererant paschalibus dxxxii annorum cyclis, nullum sibi occurrisset scribat (c), qui rerum naturæ ac ecclesiasticis regulis universe concineret. Nam ætati in sacri Paschalis die quidam ex iis non fallerentur, plerosque tamen in cæteris, quas Ecclesia celebrat, festiuitatibus, plurimum aberrare contendit, quod sane in Dionysiano advertit Scaliger (d). Unde forte colligere licet, utramque periodum Victorii et Dionysii censura sua notare, quas ab illo visas argumento esse queat, quod addat istos, quos carpit, cyclorum confectores, in cyclo dxxxii annorum a mundo condito, annos præterea apposuisse ab Christi Domini incarnatione, et ab ejus resurrectione : quibus verbis Victorium et Dionysium intellexerit, siquidem auctor Præfationis, sit ille continuator Chronici paschalis, cum illius primus scriptor vixisse existimetur sub Constantino, aut sub Constantio. vel certe Anianum et Pandorum in suis Paschaliis : nam et ita libros suos inscripsisse testatur Georgius Syncellus (e).

[XXXIV.] XXXIV. *Paschalia alia, et tabulæ Paschales, apud Græcos.* — Alia præterea extitere paschalia de quibus non semel agit Paschale quod edimus Chronicon : veluti eo loco ubi illius scriptor, ab anno iii Olympiadis cxvii, Syromacedonum seu Apamiensium annos putari εἰς τὸ Πασχάλιον, ab anno 1 Diocletiani observat. Ita alibi scribit a consulatu Diocletiani Augusti et Aristobuli, seu anno Christi cclxxxv, τὰ Διοκλητιανοῦ ἔτη τάσσεσθαι. Idem denique anno vi Phocæ certam ait se annorum rationem assecutum τῷ Πασχαλίῳ καὶ τοῖς Ὑπαταρίοις ἐντυχόντα. Quæ quidem Paschalia alia non sunt, si bene conjiciat, ab indiculis illis paschalibus, qui apud Occidentales singulis annis affligi solent cereis, quos inde paschales dicimus, quod tabula illa, in qua, quo die celebranda esset sacra paschalis festiuitas adnotatur, cereis ipsis paschalibus appendatur. Nam, ut supra attigimus, cum in concilio Nicæno decretum esset, ut eodem omnes tempore Ecclesiæ Pascha celebrarent (f), datumque esset Alexandrinis negotium, cæteris in ordinandorum temporum scientia peritioribus, ut legitimum celebrandi Paschatis diem sedulo inquirerent, eorumque præsul cæteris Ecclesiis indicaret, summi deinceps pontifices patriarchis, patriarchæ archiepiscopis et episcopis, it vero singularum Ecclesiarum præpositis, idipsum denuntiabant, scriptis ad singulos paschalibus, uti vocabant, epistolis : quibus acceptis, Epiphaniarum die, vel Christi Natalitio, in ecclesia denuntiabatur qui dies esset ille Paschatis, ut est in concilio Aurelianensi iv (g). Erant autem eæ epistolæ encyclicæ : cum enim ad omnes toto orbe diffusas Ecclesias subinde mitterentur, tum ab Alexandrino præsule, tum a summo pontifice, atque inde a patriarchis, non modo diem inventum Paschalis solemnitatis, sed et annum in quem dies ille incidebat, aliasque temporum notas continebant. Nam cum in plerisque provinciis annorum putandorum varia esset ratio : verbi gratia, alii per consules et indictiones, alii a mundo condito, alii ab annis Alexandri, alii ab æra Diocletiana, alii ab incarnatione, vel nativitate, vel baptismo, aut passione Christi : urbes denique aliquot ab anno consecutæ ἀποτομίας, seu libertatis, vel etiam earum conditus, annos suos putarent, necesse erat ut epistolæ illæ encyclicæ hos omnes temporum caracterismos continerent, quo quælibet Ecclesia annum suum agnosceret. Atque inde factum, ut deinceps istiusmodi paschalibus notæ istæ omnes chronologicæ apponerentur, quarum cæteroquin origines et caracterismos chroniciis suis demonstrationibus interseri debere censuerunt deinde cyclorum conditores. Atque hinc usus invaluit ut hac ipsi uterentur methodo ad temporum, quibus eorum potissimum nituntur regulæ, certiorum rationem investigandam.

XXXV. *Tabulæ paschales apud Latinos.* — Ex missis igitur ad singulas Ecclesias quolibet anno epistolis istis encyclicis, describebantur in tabula, quæ in ædibus sacris appendebatur, præter diem, quo celebrandum erat paschale festum, annus ipse quo eæ uti solebant, ac cæteri deinde annorum caracterismi, varias apud gentes vel civitates recepti, ut vel inde pateret in peragendo Paschate perpetuum esse Ecclesiæ consensum, nullamque exstare in toto orbe diversitatem. Neque aliunde variarum civitatum ac provinciarum annorum initia hausit scriptor hujusce Chronici Ægyptiorum, Seleuciensium, Ascalonitarum, Philadelphiensium, Gazensium, [XXX] Antiochenorum, Syromacedonum et Apamiensium, Comagenorum, Samosatensium, Petræorum et Bostrenorum, atque adeo annorum Diocletiani, quam ab ejusmodi populorum et civitatum Paschaliis, quod ipse satis testatur, ubi de iisdem annis Diocletiani loquitur, loco paulo ante allato. Hinc etiam docemur cur notati interdu legantur menses Ægyptiorum in rerum chronologicarum narrationibus, quia scilicet

(a) Beda *De natura rer.*, c. 65.

(b) Wigorn. et Sigebert. an. 552, 1064.

(c) In Proleg.

(d) P. 301.

(e) P. 35.

(f) Gloss. med. Lat. in v. *Paschales epistolæ*. Can. Eccl. Afr., c. 51.

(g) Can. 1.

ret cæ desumptæ sunt ex Paschalibus Alexandrinorum, quod etiam dicendum de rebus Antiochenorum, quorum res et anni sæpissime describuntur. Eunt autem invaluisse in Græcicis Ecclesiis morem satis ipse innuit Chronici paschalis scriptor (a), dum ait cyclo-  
rum confectores a : repertores, non illos modo in commentarios retulisse, sed eam descri-  
ptos in tabulis in ecclesiis appendisse. Apud Latinos vero pariter observatum testantur  
in primis Indicii illi, seu *Breviculi*, uti vocantur in concilio Bracarensi III (b) τ quos cereis  
suis annuatim eam appendere solent, » de quibus præ cæteris Beda, et alii quos laudamus in  
Glossario mediæ Latinitatis (c) : a quò quidem ritu a Græcis observato profuxit alter qui  
nunc perstat, paschalia sua concinnandi, in quibus annotantur dies utriusque Paschalis,  
legalis et typici, aliorumque festorum mobilium, quæ scilicet a paschalis festi die pendent,  
cum jejuniis seu quadragesimis a Græcis vulgo observari solitis. Ejusmodi est paschale,  
quod ab anno mundi conditi iuxta eosdem Græcos VII. MCLII, Christi MDXXXVI, ad annum  
mundi VII. MLXIII, Christi MDLX, perducitur; quod Horologio edito Venetiis anno MDXXXV  
subjicitur, in quo, primo loco ponitur παραμονή τῶν Χριστοῦ γενῶν, seu vigilia natalis Domini :  
secundo, Κρεωφαγία, hoc est dies omnes a natali ad Dominicam Sexagesimæ, quæ Ἀπόκρεως  
vocat : tertio Τριψίδιον, id est, Dominica proxime præcedens Dominicam Septuagesimæ :  
quarto, Dominica Ἰαποκρέου, seu Carnisprivii, vel Sexagesimæ a qua Græci a carne abstinere  
incipiunt : quinto legale pascha : sexto Christianum Pascha : septimo Dominica Sanctorum  
Omnium : octavo denique Jejunium sanctorum apostolorum, singulis annis additis indi-  
cationibus, annis solarium et lunarium cyclorum, ex quibus utcumque colligere est quom-  
olim fuerit veterum ejusmodi paschalium formula, quæ hodie Horologiis suis inserere so-  
lent, ut Latini suis precationum libellis, vel uti vocant breviariis : in quorum præterea  
specimen præstat hic describere initium alterius quod evangelistario subjicitur in cod.  
Colberteo 4566, ab anno mundi conditi VI. MDCCCCLX (Christi 1432), ad an. VII. M. (Chr.  
1492.) Ex his igitur primus annus, cui cæteri quoad formulam concinunt, hæcce com-  
plectitur.

Ἐτους ςθμ. Ινδίκτου ι'. ἡλίου κύκλος κδ'. σελήνης κύκλος ε'. θεμελίον σελήνης κη'. ἡ παραμονὴ τῶν  
Χριστοῦ γενῶν β'. ἐσπερινὸν κρεωφαγία. ἑβδομάδι η', καὶ ἡμέρᾳ ζ'. Τὸ τριψίδιον ἀρχεται φεβρουαρίου ι'.  
ἤτοι τοῦ τελῶνος καὶ φαισιαίου. ἤχος πλαγίου. ἑωθινόν. ε'. ἡ ἀπόκρεω φεβρουαρίου κδ'. τοῦ εὐαγγελισμοῦ  
τρίτη τῆς δ'. ἑβδομάδος τῶν νηστειῶν. νομικὸν πάσχα ἀπριλλίου ιη', ἡμέρᾳ παρασκευῆς. Χριστιανῶν πάσχα  
ἀπριλλίου κ'. τοῦ ἁγίου Γεωργίου τῆς νέας τετράδι. τῶν ἁγίων πάντων ἰουνίου ιε'. ἤτοι ἡ ἀπόκρεω ἡ νηστεία  
τῶν ἁγίων Ἀποστόλων ἡμέρᾳ ιγ'. καὶ ἡ μνήμη αὐτῶν ἡμέρᾳ Κυριακῆς. [XXXI] Habetur aliud brevius  
ejusmodi Paschalium in cod. Regio ab anno mundi VI. MDCCCXXX. (Chr. 1322.) ad ann. VII. M.  
(Ch. 1492.)

XXXVI. *Fasti consulares paschalibus additi.* — Jam vero inter certiores illas tempo-  
rum notas, quas hactenus observarunt rerum præsertim Romanarum scriptores, atque adeo  
quotquot in designandis annorum characterismis certas sibi regulas præfixerunt, existere  
fasti consulares, seu series consulum Romanorum. Neque enim inter privatam quandam  
regionem vel provinciam, aut rempublicam, sese continuit putandorum per consules an-  
norum ratio, sed ubique fere propagata est, cum per orbem universum, Romanum pro-  
tenderetur imperium : Κεῖται γὰρ οὐκ ἐν μιᾷ τινι πόλει, καθάπερ Ἀθήνησιν Ἀρμοδίω καὶ Ἀριστογέ-  
τονι τῇ τῆς πόλεως ὑποκειμένον τύχη, μετὰ ταύτης σωζόμενον τε καὶ διαφθειρόμενον, ut de consulis  
nomine loquitur Libanius (d) : sed, ut idem infra subdit, τὴν οἰκουμένην ἅπασαν ἡλίου δίκην  
ἐπέχει τῇ προσηγορίᾳ, καὶ πάντων ἀνθρώπων ἐν στόμασι ἔστι τοῦνομα. Rursum : ὁ δὲ ὕπατος ἐν παντα-  
χοῦ, καὶ πολλὸν χρόνον, ἐλάττω καὶ πλείω διορίζων, οὐκ ἔων τοὺς νεωτέρους καὶ τῶν πρεσβυτέρων ἔχειν. Unde  
S. Epiphanius (e), ubi Christi priores xxx annos percensuit, hæc subdit : Καὶ ὁρᾷς ὅτι τρια-  
κονταετῆς ἔστι χρόνος διὸ ἐφιλοτιμησάμεθα τὰς καθεστῆς ὑπατείας ἀκριβῶς θέσθαι, εἰς τὸ τοὺς διερχομέ-  
νους ἰδεῖν, ὅτι οὐκ ἔστι τι παραπεποιημένον ἐν τῷ θεῷ δόγματι τῆς ἀληθείας, ἀλλὰ μετὰ ἀκριβείας τὰ  
πάντα τῇ Ἐκκλησίᾳ κεκρήρυκται : τίς γὰρ ἀριθμῆσαι τὰς μὴ δυναμένας σφαλῆναι καθ' εἰρμὸν ὑπατείας, οὐ  
καταγνώσκειται τῶν νομιζόντων διαφωνίαν εἶναι ; fastos igitur consulares in putandis annis adhibuere  
paschalium confectores, veluti præcipuum ac certum temporum canonem, in firmandis  
Christianæ religionis argumentis. Quemadmodum Theophilus antistes Alexandrinus latercu-  
lum per centum annos digestum conscripisse dicitur, a primo consulatu Theodosii Aug-  
usti et Gratiani v, in quo annumerans ab VIII Idus Martii usque in diem Nonas Aprilis,  
quolibet medio hujus temporis spatio, natam perhibet lunam facere primi mensis ini-  
tium, ut scribunt Victorius et Idatius : unde Chronici nomine eundem laterculum donat  
Joannes Sarisberiensis (f), quod in eo consulatu catalogus digeratur. Hanc etiam paschalia  
scribendi rationem attigit Senator (g), hisce verbis : *A Bruto et Tarquinio usque ad consul-  
latum vestrum, sicut ex Tito Livio et Aufidio Basso, et Paschale virorum clarorum auctori-  
tate firmato colligimus, anni sunt MXXX.* Non mirum proinde videri debet, si auctor Chro-  
nici paschalis eadem in consignandis temporum et annorum notis utitur methodo, sua æta-  
to recepta, et a paschalium confectoribus hactenus usurjata.

XXXVII. *Et Lustra Juliana et Olympiades.* — Cæterum per quadriennia, seu τετραετηρίδας,  
quas Olympiadas vocat, consules is digessit, quomodo habentur in fastis antiquis, quos  
laudat Cuspinianus, in Fastis Victorii, ut testatur Bucherius, et in fragmento Fastorum ab

(a) In Præfat.

(b) Can. 9.

(c) In v. *Cereus*.(d) *Orat. in consul. Juliani imp.*

(e) Hæc. 51, n. 22.

(f) Epist. 178.

(g) In *Fast.*

anno Christi cccv ad annum cccliv, et in Paschali centum annorum initium ducente a consulari Constantini II et Licinii II, ad eodem Bucherio (a) editis, ubi singula quadriennia ita distinguuntur, ut annus illorum primus sit semper bissextilis, littera B ideo notatus, adjectis præterea Kalendis Januarii et epactis, ut in [XXXII] cod. Colhertero 240, cycli decemnovennales digeruntur per bissextos, initio ducto ab anno bissextili dxxxii, quos omisit Joannes Noviomagus in laterculo eorumdem cyclorum post Bedam *De natura rerum*. Ita Hieronymus in Chronico Eusebiano consules digessisse per lustra Juliana, Olympiadum nomine etiam donata idque ab Africani temporibus obtinuisse, observat Scaliger (b), qui recte monet studiosos cavere debere, ne Olympiadum Julianam cum Iphitea confundant apud eundem Africanum, Ausonium, Socratem, et alios, in quibus est auctor Chronici paschalis, a quo consules pariter digeruntur per lustra Juliana, quæ Olympiadum nomine ab eo etiam donantur, et Idatius in Chronico a Sirmondo edito. Verbi enim gratia idem Idatius ait Theodosium ingressum Constantinopolim in primo consulatu suo, quem cum Gratiano agebat Augusto, olympiade cccx, qui erat annus olympiadis seu lustris Juliani primus, quartus vero Iphiteæ cclxxxix. Apud eundem scriptorem, Theodosius in valetudine hydrophis apud Mediolanum defunctus dicitur anno regni sui xvii (Christi scilicet cccxcv), ex ante diem xvi Kal. Febr. Olybrio et Probino coss., qui quidem consulatus in annum iv olympiadis seu lustris Juliani cccxiii, incidit: qui erat vii Iphiteæ. Tum hæc addit: *Et ipse annus, qui Theodosii xvii, ipse Arcadii et Honorii in initio regni eorum primus est. Quod ideo indicatur, ne olympiadem v annorum turbet adjectio, in hoc loco tantum prærogantem inserta principium* (c). Dicitur porro Theodosius vita excessisse anno regni xvii, ut qui levatus fuerit Sirmii ex ante diem xiv Kal. Febr., anno Christi cccxxxix; extinctus vero ex ante diem xvi Kal. Febr., a quo regnare cæperunt Arcadius et Honorius. Denique apud eundem Idatium, ut et scriptorem Chronici, Honorii viii et Theodosii, Arcadii filii, consulatus iii refertur ad annum i olympiadis cccxvii, qui fuit annus ii Iphiteæ.

XXXVIII. *Ausonius explicatus.* — Sed et neque olympiadum nomine aliud intellexit Ausonius, quam lustrum Julianum, in eo epigrammate, in quo fastus consulares se conscripsisse testatur, ubi satis innotuit sua ætate hos per Olympiadas fuisse digestos (d):

*Urbis ab æternæ deductam rege Quirini  
Annorum seriem cum, Proculæ, accipies.  
Mille annos centumque, et bis fluxisse novenos.  
Consulis Ausonii nomen ad usque leges.  
Fors erit ut lustrum cum se cumulaverit istis,  
Confectam Proculus signet olympiadem.*

Id est, forte eveniet, ut prædictis ab U. C. exactis annis, quibus olympiadis cclxxxix annus iv, qui fuit Iphiteæ, conficitur. Proculus suo consulatu proximam signet Olympiadem: anno enim iv Olympiadis Ausonius consul fuit. Unde in sequenti epigrammate consulatum suum esse ait *quartum ab imo*, ubi quamvis satis obscure aut improprie loquatur, inquit Scaliger, satis ostendit anno iv Olympiadis se fuisse designatum consulem, [XXXIII] ut est in fastis Chronici. Longe quippe verisimilior Scaligeri videtur interpretatio Ausoniani epigrammatis, quam Petavii (e). Quidquid enim is contra velit, lustrum et Olympias in eo epigrammate idem sonant. Sed major est difficultas in conciliandis Olympiadibus cum lustris illis Julianis apud Socratem, ejus locos uterque expendit, et de quibus invicem digladiantur: quibus quidem controversiis inter magnos illos viros dirimendis, neque judicium meum interponere ausim, neque si velim id quoad rem præsentem haud magni interest. Illud duntaxat observare sufficiat eo spectasse Georgium Syncellum (f), dum ait non omnium apud omnes eandem fuisse Olympiadum rationem: ὅθεν, inquit, καὶ τοῖς ἐκκλησιαστικοῖς ἱστορικοῖς οὐ συμφέρωνται, ὡς ἐστὶ μαθεῖν τοῖς βουλομένοις τοῖς ἐκείνων γράμμασιν ἐντυγχάνοντας, quod, ut alibi addit, non eorum sit *μτα καὶ ἡ αὐτὴ θέσις*. In eo tamen Scaliger et Petavius conveniunt, quod consulatus per quadriennia componi solitos in citimæ vetustatis annalibus tradant propter Julianam tetraeteridem, de qua ii pluribus agunt (g), quod tum primum cæpi-se fieri vero simile est, quando paschales isti cycli cum nomenclatura consulum sunt adornati, in quibus notati sunt bissexti quovis quadriennio instar Olympiadum recurrentes. Scribit Symeon Logotheta (h) Olympiades tum primum desiisse numerari sub Theodosii Magni initia, quibus inquit successere indictiones: Ὁλυμπιάς σημαίνει τὴν τετραετίαν ἤρξατο ἡ τοιαύτη πανήγυρις, ὅτε Μανασσῆς τῶν Ἰουδαίων ἐβασίλευσε, καὶ ἐφυλάττετο ἕως τῆς ἀρχῆς τοῦ Θεοδοσίου. εἶτα ἤρξατο ἀναριθμεῖσθαι Ἰνδικτός. Atqui palam est longe ante Theodosium obtinuisse indictiones (i). Enimvero quod Eusebius post ccl Olympiadem has numerare desierit, id fecit quod in istam desineret Africani Historia: quam totam descripsit. Nam deinceps etiam numeratas vel inde colligitur, quod Dexippus cclxii Olympiadis, qua historiam suam scribebat sub Claudio, meminere: ac Julianus imperator in Olymp-

(a) Bucher. p. 41.

(b) In not. ad Græca Eusebii. p. 22, et lib. v *De emend. temp.*, pag. 384, 385.

(c) Sic Cod. ms., καὶ *Principium*, ut est in edit.

(d) Censorin. c. 8; Scalig. *De emend. temp.*, p. 482.

(e) Petav. l. ix *De doctr. temp.*, cap. 40; Scalig.

*De emend. temp.*, p. 484, 485.

(f) Pag. 196, 228.

(g) Scal. p. 176, 178, 384, 403; Petav. lib. x et xx.

(h) In Chron. ms.

(i) Vide Gothofr. ad l. iii Cod. Theod. *De indulg. debit.*

ϰιαδς cclxxxv ludicrum sumptus contulisse legatur. Hinc ista ejusdem Augusti apud Chrysostomum homil. 2. in *S. Babylam*: Ὀλύμπια μὲν οὐ μάλ᾽ ἀσυχναλᾶσαι δὲ ἡ πανήγυρις τὰς πόλεις, αἱ δὲ ἕξουσι βοῦς ἀγούσαι τῷ Ἀπόλλωνι θυσιάαν, etc. Denique Basilius Seleuciæ episcopus, qui Theodosio Juniore imperante vixit, in Olympia homiliam scripsit, cum videret Christianos non minus quam gentiles circa Olympiorum cæterorumque Circensium spectacula insanire: ita ut nec verum sit quod paulo aliter in eodem Theodosio refert Cedrenus (a), desiisse τῶν Ὀλυμπιάδων πανήγυριν, ἥτις κατὰ τετραετὴ χρόνον ἐπετελεῖτο, vel eas numerari, iisque successisse iudictiones, quod vult Logotheta: sed et quod tradit nuperus scriptor (b), Constantinum Magnum abrogatis agonibus Capitolinis, atque adeo Olympiis, quod cum multis deorum sacris impiis celebrarentur, iudictionum usum instituisse.

XXXIX. *Unde Fasti Chronici paschalis exscripti.* — Fastos consulares exscriptis aut secutum fuisse auctorem Paschalis, vel Cuspianeo, vel alios quosvis per Olympiades aut bissextos digestos, par est existimare, vel eos certe qui sub Idatii nomine editi sunt a Labbeo, quorum exemplar non modicæ, ut supra monuimus, antiquitatis in bibliotheca collegii Patrum Societatis Jesu Parisiensis asservatur, nullo tamen auctoris titulo prænotati, tametsi absque bissextis, vel Olympiadibus, quæ alias Chronico Idatiano a Sirmondo edito subjiciuntur [XXXIV]. Ita porro bissextos se copulasse ait Victorius, *quo manifestius*, inquit, *appareret utrum sibi vel bissextorum ratio, vel dierum tam Kalendarum Januariarum, quam VIII Kalendarum Aprilium, quo mundus traditur institutus, continuata concinerent (c) disputatione.* Et alio loco: *bissextorum necessitate decursa*, etc. At licet Fastos suos consulares scriptor Paschalis digerat per lustra Juliana ab ipso consulum initio, et a Iulii Cæsaris anno iudictiones iis præmittat, ac Olympiadum et iudictionum perpetuam ac continuam seriem describat, singulis quadrienniis præfixo Olympiadum numero, quasi chronologiæ cujusdam indubiæ speciem referat: fatendum tamen nullam fere eorum esse habendam rationem quæ ad temporum certos caracterismos inveniendos conducunt. In recensendis enim consulibus complures prætermittit, alios falso intrudit, quod de Senatore observat Panvinius, atque eosdem pene omnes quos Idatius, adeo ut pro certo mihi sit utrumque scriptorem Fastos suos ab eodem fonte hausisse, uti non semel attigimus. Interea tamen quasi nihil intercedat, vel omittatur, seriem suam uterque persequitur: ac scriptor quidem paschalis Chronici, tum in lustris Julianis seu Olympiadibus, tum in iudictionibus, in quibus nulla ideo certa erui potest temporis nota, præterquam in iis quæ ab imperio Constantini initium ducunt, ubi paulo accuratior haberi auctor videri potest, licet in cæteris sua laude minime careat, ac in iis maxime quæ ex probatis minusque notis scriptoribus refert. Quapropter id operæ pretium adhibendum duximus, ut hiatus, seu omissiones in consulum serie lectori indicarentur, ne dum cursim librum evolvit, nullas esse, continuamque seriem recte se habere existimet. Ut porro id evidentius advertat, Olympiades Iphiteas, earumque aunos ad latus singulorum consulatum, ex Panvino, Scaliger et aliis addidimus, ut statim utriusque Olympiadis discrimen quivis percipiat. Harum autem quartus annus fere semper in primum Iustri Juliani incidit, ubi præsertim Chronici scriptor accuratior esse incipit in serie consulum, et ubi nullos omittit, ut ab imperio Constantini Magni. Proinde ut series integra consulum hic reperiat, prætermisissos subinde inseruimus, cursivo cæteroque characteribus descriptos, quibus et annos Urbis conditæ, et æræ Christianæ pariter præfiximus, quo perpetua etiam annorum series Chronico lucem accomodet. Publicavit nuper V. C. Henricus Dodwellus Fastos consulares ab anno Christi cxxxviii, quos Theonis Alexandrini esse existimat, in quorum laterculo describuntur anni ab Alexandro et ab Augusto, præterea epactæ seu embolismi et τετραετηρίδες, seu singula quadriennia, notata per quatuor priores alphabeti litteras, quorum quartus annus semper desinit in primum Iustri Juliani, ut Olympiades Iphiteæ in Chronico paschali et Idatiano, adeo ut illas designari admodum probabile sit (d): licet vir doctissimus scribat hanc τετραετηρίδα, non pro iv annorum intervallo, sed pro sexta epagomena intercalari quarti cujusque anni propria intelligi debere. Quid autem intelligatur ἐπαγομένον voce non uno loco docet Scaliger in libris *De emendatione temporum.*

[XXXV] XL. *An ex Fastis Idatitiani.* — Fastos a Labbeo editos, ab ipsomet Idatio conscriptos jure, opinor, censet Sirmondus, non quod in eodem duntaxat codice, Idatio ejusdem Chronico subjiciatur, sed quod rerum et verborum in utroque opere affinitas et cognatio, ut et descriptionis color et genius eundem utriusque auctorem fuisse satis ostendant: tametsi auctoris nomen nullum præferat inscriptio, quæ his verbis ibi concepta est: *Declaratio consulum, ex quo primum ordinati sunt.* Procedunt porro hi Fasti ad secundum usque Anthemii consulatum, id est ad ea tempora, quibus vixit Idatius, cum decessisse tegitur Leone Magno imperante, in quæ cadit secundus Anthemii consulatus, qui est annus Christi vulgaris cdlxviii, quo etiam, vel certe sequenti, ejusdem Idatii Chronicum finitur. Adde quod Hispanum fuisse Fastorum istorum scriptorem, vel ex eo colligitur, quod æræ Hispanicæ ab ejus initio in marginibus perpetuo iis ascribantur, quas etiam interdum adhibet Idatius in Chronico. Horum autem editionem a Labbeo confectam cum eodem quo usus est codice, quem vir doctissimus Joannes Harduinus nobis communicavit, contulimus, et

(a) Pag. 326.

(b) Grandamicus in *Chronol. Christ.* parte III, p. 20, 104.

(c) Cod. ms. Petav. et Colberteus continerent.

(d) Vide Syncellum, p. 512.

quamplura ex eo emendavimus, cum essent parum fida vel accurata manu descripta: quibus etiam varias lectiones ejusdem laterculi consularis, quem edidit Arnaldus Pontacus post Chronicon Eusebii ex codd. Fuxensi et Fr. Pithœi, qui quidem in annum duntaxat Christi L desinit, addidimus, tametsi in plerisque mendosas. Hos autem vel similes Fastos, a quibus suos hausit Idatius, vidisse aut secutum fuisse Epiphanium, atque ut mox diximus, auctorem Paschalii, vel inde docemur, quod in consulibus recensendis, fere semper cum iis concinant, adeo ut Idatius et idem scriptor quosdam ex consulibus insititiis recenseant, quod subinde in notis indicamus, eosdemque etiam omittant consules: sed et quod in nomenclatura consulum Romanorum sub annum III Olympiadis LXXXIX, scriptor Chronici tradat eo anno Ἀρχοντας Ῥωμαίων tum primum appellari cœpisse (a), quod ipsummet per vocem *proceres*, exponitur in Fastis, quos Idatianos appellamus, et in Pithœanis seu Arnaldi Pontaci, idque apud nullos alios, quod sciam, rerum Romanarum scriptores reperitur. Quinetiam ubi de morte Neronis, ita ait: *His coss. Nero non comparuit*, quod simili locutionis formula in Chronico paschali habetur: ἐπὶ τούτων τῶν ὑπάρτων ἀφανῆς ἐγένετο Νέρων, ut locus aliquot alios præteream, præsertim ubi uterque scriptor attigit tempora Christianorum imperatorum. Sed an Idatius ipse, si quidem horum auctor haberi debeat, a Græcis vel Latinis quibusdam scriptoribus suos hauserit, haud promptum est definire: id tantum constat, Idatianos, ut et Fastos paschalis Chronici pessime interdum esse descriptos. At cum Idatianos longe fere aliter quam in laudato codice ediderit Labbeus, ipsos hic rursus damus prout jacent, hoc est cum nævis ipsis, quos ad examen revocare, et emendare cuiuslibet liberum erit. Neque enim omnibus usquequaque probatur, ea quam sibi arrogat immutandi licentia in veterum scriptorum editionibus viri eruditi, quas tum primum in lucem emittunt: cum ex prava ista, uti putant, antiquariorum scriptura sanum aliud quidpiam eruere doctioribus persæpe contingat, notaque sit [XXXVI] ea Pythagoræ lex apud Synesium: Ὁ νόμος οὐκ ἐστὶν ἀπὸ τῶν θεῶν ἐπιποιεῖν, ἀλλὰ βούλεται μένειν αὐτὰ ἐπὶ τῆς πρώτης χειρὸς, ὅπως ποτὲ ἔρχε τὴν χεῖρα ἢ τὴν τέχνην. Unde longe satius videtur conjecturas vel emendationes marginibus ascribere, quam in textum ipsum, temere sæpe, immittere, donec aliud emendatius occurat exemplar, ex quo castigatior tandem editio prodeat. Nam cum hocce quod recudimus Chronicon non modo paschale dici debeat, sed et consulare appellari possit, quod universam Fastorum consularium seriem complectatur, quidquid in iis illustrandis conferre potest, hæc conjungendum duximus, atque in primis Fastos illos Græcos quos supra laudatus Dodwellus publicavit.

XLII. *De Fastorum conditoribus.* — Certe alios ab iis exstitisse consulares Fastos, a quibus suos haurire potuerit scriptor Chronici, dubitare non licet. Auctor est enim Theophilus lib. III *ad Autolycom*. (b) Fastos conscripsisse Chryserotem nomenclatorem, ac Marci Antonini Veri imperatoris libertum, quos ille ab U. C. ad Veri patroni sui mortem perduxit, descriptis nominibus consulum, et annis U. C. Ita enim Theophili locum pridem emendarunt Casaubonus, Scaliger, Meursius, Petavius, etc. Sed et a compluribus aliis Fastos consulares fuisse conscriptos palam est. Capitolinorum, quorum auctorem Marcum Valerium Flaccum ex Suetonio in *Grammaticis illustribus* opinatur Panvinius, fragmenta pridem edita in manibus omnium versantur. Eusebium in Chronico suo seriem consulum descripsisse sat validis argumentis probat Scaliger (c): ex quo suos male digestos fortean exscripserit auctor Chronici quod Alexandrinum appellamus. Hanc seriem consulum a se, ut opinor, contextam Chronico Græco ejusdem Eusebii inseruit idem Scaliger usque ad consulatum Constantini Cæsaris v. et Basilii. Integri ex anonymo ms. ad Gothorum tempora per quadriennia digesti laudantur non semel a Cuspiniano. Ausonius annos ab U. C. consulumque seriem ad suum usque consulatum descripserat, atque, ut videtur, per lustra Juliana digestam, quam eandem esse vult Scaliger quam Eusebius Chronico suo inseruerat. Senator seu Cassiodorus Fastos usque ad sua tempora pariter perduxit, quos a Livio et Aufidio Basso partim se hausisse ait, partim ex paschalibus (unde patet omnino in paschales illatos consulares Fastos, uti monuimus), uterque Prosper, Marius Aventicensis, Victor Tununensis, Marcellinus; præterea Victorius, anonymus de præfectis Urbi, auctor Paschalis laterculi a Constantino ad Theodosium, auctor de Pontificibus Romanis a Bucherio editi, laterculus denique Fastorum consularium ab Ausonii et Olibrii consulatu ad XVII consulatum Basilii ex cod. Petri Pithœi qui asservatur in bibliotheca Colbertea cod. 1398, idem qui editus ab Arnaldo Pontaco, et alii forsitan Fastorum duntaxat partem tradidere. Consularia quibus incertæ subinde res historicæ, laudantur a Gregorio Turonensi episcopo (d): Ὑπατάρια in Chronico paschali annorum Phocæ.

[XXXVII.] XLIII. *De Fastis Dodwellianis et aliis.* — Fastos Græcos ab anno Christi vulgari cxxxviii ad annum ccclxxii, ac rursus alios ab anno ccxxxii ad annum dcxxx, utrosque cum annis Alexandri, Augusti et Diocletiani, et τετραετηρίδων, ex mss. codicibus eruit et edidit supra nominatus H. Dodwellus. Priores Savillianos appellamus, quod ex Savillii codice eruti sint, qui quidem, ut diximus, initium ducunt a primo Antonini Pii anno. Fastos integros deinde exaravit Marianus Scottus: ab Augusto vero ad Justinianum Florentius Wigorniensis. Fastos autem consulares jam tum florentis reipublicæ temporibus mendosissimos ac parum inter se consentaneos fuisse Romanorum historico-

(a) Vide notas ad p. 165.

(b) P. 157.

(c) In Not. ad Chron. Euseb. p. 9. et 99.

(d) Lib. II Hist., c. 9.

rum monumenta confirmant (a). Sæpius enim ex diversis annalium scriptoribus diversa consulum paria eosdem in annos injiciuntur, tum nonnulli omittuntur quos Dionysius alii- que commemorant, et omnino multi hæc in parte Fasti discrepant, quod ex Capitolinis, Cas- siodoreis, ac Paschalis nostri, et si qui sint antiqui vel recentiores consulum laterculi, perspicuum est. *Tanti quippe errores implicant temporum*, inquit Livius (b), *aliter apud alios ordinatis magistratibus, ut nec qui consules secundum quosdam, nec quid quoque anno actum sit, in tanta vetustate, non rerum modo, sed etiam auctorum digerere possis* : quam quidem opinionum varietatem Marlianus, Cuspinianus, Sigonius, Panvinius, Glareanus, Contius, Keplerus, Petavius, Norisius, Pagius, et alii, vel ex professo, vel prout sese res obtulit, accuratissime examinerunt. Nos vero, omissis istiusmodi disquisitionibus, quibus enucleandis inanis ac supervacanea poneretur opera, re jam peracta, Fastos in hoc chro- nico exaratos cum Idatiæ præsertim ante Cæsares contulimus, quod hosce aut similes, ut attigimus, vidisse illius auctorem, atque adeo secutum esse mihi vero simillimum visum sit : ita tamen ut quæ a mutatione reipublicæ, ab iis, quorum meminimus, in Fastorum consularium comparatione enodantur difficultates et salebræ brevi interdum annotatione indicentur, quo lectori, si tanti sibi visum sit, hos consulere liceat.

**XLIII. Quid in hac Chronici editione præstitum sit.** — Hisce igitur in antecessum præ- missis de scriptoris paschalis Chronici patria vel nomine, quæ quidem etiamnum incerta manent, atque adeo de ea qua in rebus pertractandis utitur ratione vel methodo, superest ut quid in hac editione Regia a nobis utcumque præstitum sit, lector paucis admonetur. Priusquam igitur illustrandum hoc Chronicon aggredieremur, visum est operæ compendium, ut Vaticanum exemplar (ex quo forte Augustanum exscriptum fuerit, et ex eo utraque prodierit editio), velut authenticum et singulare exemplar consuleretur. Cum vero RR. PP. Joannes Mabillonius, et Michael Germanus Benedictini, viri eruditissimi, Romæ nuper versarentur, quo a Rege Christianissimo conquirendorum cum editorum tum manuscripto- rum codicum gratia missi fuerant, quibus locupletaretur ditissima alias Regia bibliotheca, ii una cum Claudio Stephanotio ejusdem ordinis, viro perinde doctissimo, qui Romæ suæ congregationis procuratoris generalis officio fungitur, qua sunt erga nos humanitate et benevolentia, ac in liberales omnes disciplinas propensione, id in se ultro oneris rece- pere. In Vaticanam quippe bibliothecam aditu sibi permissa a viro singularis pariter eru- ditionis Emmanuele Schelestrato S. T. D., ejusdemque bibliothecæ [XXXVIII] præficio, co- dicem inspexere, membraneum illum ac notæ optimæ, et ab annis dcc, quantum conjicere licuit, scriptum : eodem titulo, quoad Chronicon, et cum iisdem lacunis quibus deturpa- tur Raderiana editio, ita ut dubitare non liceat, si non ex eo, saltem ex simili codice ex- scriptum fuisse Augustanum exemplar. Initio autem ejusdem codicis Vaticani, qui nu- mero notatur 1941, hæcce leguntur verba : *Messanæ emptum a Georgio CP. vi Kl. Octob. MDLI.* Quisquis porro Georgius iste fuerit, is videtur ex quo deinde comparatus fuit codex ab Hieronymo Surita, qui postmodum, curante Antonio Augustino, in Vaticanam bibliothecam illatus fuit. In illo vero codice præfiguntur instar præfationis, uti jam antea monuimus, excerpta quædam de Paschate ex aliquot SS. Patribus, quorum primus laudatur Petrus Alexandriæ episcopus et martyr, cujus ideo nomine prodit editio Raderiana, quod qui Augustanum exemplar descripserat, solo duntaxat ejusdem Petri Alexandrini nomine inscripto, cætera ejusdem Præfationis omiserit, præter extremas quatuor lineas, quæ eidem editioni præfiguntur.

**XLIV. De auctoris Chronici Præfatione.** — In ea Præfatione, post allatas Patrum de Paschate auctoritates, alia ex suo penu auctor promit de eodem argumento, ubi qua ra- tione investigandi singulis annis paschalis festi dies pluribus disquirat, ut et de cyclis de- cemuovennali et vigintiennali, ac de cyclo dxxxii annorum agit, ad quos exigendos dies paschales contendit : tum de solis epactis, de solis et lunæ cyclis, de epactis lunæ, de quartadecima lunæ, et aliis hujusmodi, quorum omnium methodum prosequitur. In cujus argumentum ac elucidationem binas proponit tabulas, quas *Rotas* vocat, quarum prima continet cyclum vigintiennalis solis in seipsum semper recurrentis, quo denotantur quovis anno epactæ : altera rationem inveniendi Paschatis legalis complectitur. Inter hæc, methodos in toto subinde opere daturum se deinceps pollicetur, atque ex iisdem cyclis ostensuram se, supradictis omnibus patefactis ac declaratis, quibus eorundem cyclorum annis singulæ Dominicæ festivitates, seu *Δεσποτικὰ ἑορτά*, contigerint, additis qui a mundi condita effluxere annis. Tum tractatum alium subdit de legali Paschate et lunis, quibus utrumque Pascha celebrari debeat. Quibus exactis, consilium suum aperit, de condenda annorum ab Adamo, seu a mundi exordio brevi historia, qui Scripturæ sacræ et SS. Patri- bus, ac rite hactenus celebratis in sancta Dei et catholica Ecclesia concinant. Ex quibus patet omnino Chronicon istud non esse aliud quam *Παράλογον*, brevi rerum gestarum ad annos singulos narratione subinde adornatum, tum ne prorsus nudum prodiret, tum etiam, quemadmodum attigimus, ut perpetuus in Christianæ religionis antiquitate ac continua- tione scriptorum consensus ejusmodi descriptione firmaretur. Hujus autem syntagmatis cum pleraque fuissent a Petavio edita in Uranologio ex schedis Andrea Schotti Romæ antea descriptis, quæ ex iis deerant ex Vaticano codice nobis describi curarunt viri iidem su-

(a) Petav. l. ix, c. 49; et in not. ad Epiph. (b) Lib. II.  
p. 257.



prædicti eruditi; neque hæc modo, sed et tabulas binas alias, seu rotas, quæ ex eodem ms. codice inseruntur, pag. 197 editionis Regiæ, [XXXIX] et pag. 288; post annum scilicet primum Olympiadis cclxxxii, ut et aliquot varias lectiones, de quibus a me consulti fuerant, cum Raderianam integram editionem cum ipso Vaticano exemplari conferre majoris fuisset otii et laboris. Unde hisce contentus, dum forte alius hanc sibi operam proponat, cætera quæ in utraque editione forsitan occurrunt σφάλματα, ex ingenio seu conjectura ita emendavimus, ut non nisi monito prius lectore id præstiterimus, quo divinatioes nostras in examen ad arbitrium velit adducere.

XLV. *De Latina versione.* — Cum potro Latina Raderi versio, viri cæteroquin eruditi, et cui litteræ multum debent, quibusvis haud arrideret, ut qui in plerisque auctoris mentem non videretur assecutus, quod alii ante nos monuerunt, tum quod codex quo usus fuerat, pluribus scateret mendis, nec esset probe scriptus, tum etiam quia extremam versionem manum apponere, atque adeo eam rerensere, per otium non licuisset, aliam utcumque adornavimus, quæ fortasse etiam cultioribus minus placeat, sed quæ, nisi fallor, ad descriptionem genium propius accedat, ubi vertimus, ut sonant, verba, cum auctor pleraque stylo humiliori ac plebeio exaraverit, unde *scriptor idiota* dicitur Scaligero, seu ipsemet sua suis, vel aliena alienis verbis ita reddiderit: quanquam, ut verum fateamur, principio non tam novam, quam interpolatam interpretationem dare propositum nobis erat, sicque in locis aliquot usi sumus. Verum cum auctoris verba aliter sæpe quam eruditus interpretes reddiderimus, asserendæ nostræ vel illius confutandæ versionem immorari debere minime censuimus, tum quod sensus allata diversitas sententiam nostram, si non firmat, saltem prodat, de utraque judicandi relicto lectori arbitrio: tum etiam quod ex alienis erratis, si quæ occurrant, quod fecere viri aliquot doctissimi, qui toti fere sunt in iis notandis in aliorum versionibus, gloriam aucupari procul absit a moribus nostris. Id autem in primis præstitimus, in iis quæ ex sacris Libris excerpta sunt, veterum Patrum utriusque linguæ exemplo, ubi versiones receptas, quantum licuit, sumus secuti, non omissa etiam scribendi apud Hebræos usitata ratione in nominibus appellativis reddendis, qui, ut ait Josephus, ἐν αὐτῶν σχῆμα, καὶ τελευτῆν μίαν semper servant, contra quam Græci ac Latini, qui ea διὰ τὸ τῆς γραφῆς εὐκρίπεός, suis linguis accommodant. Adde quod, quando Latinæ linguæ lepores et munditias plus quam par est seclatur interpretes, vertendo sæpe evertat, ut censet Hieronymus: cum præterea τῆς ἐρμηνείας μόνῃ ἀρετῇ sit σαφήνεια, ut ait Galenus (a). In quam sententiam præclare Clemens Alexandrinus (b), ἡ μὲν λέξις οἷον ἐσθῆς ἐστὶ σώματος, τὰ δὲ πλάσματα, σάρκες εἰσὶ καὶ νεῦρα. Οὐ χρὴ τολῶν τῆς ἐσθῆτος πρὸ τῆς τοῦ σώματος σωτηρίας κήδεσθαι, *dictio veluti vestis est corporis. Res autem ipsæ, carnes sunt et nervi, non igitur præ corporis salute vestium habenda cura.*

XLVI. *De notationibus.* — Quoad vero notas, quas illustrando utcumque scriptori nostro subjecimus, in eo argumento ita sumus versati, ut loci qui lucem aliquam expetere videntur, brevi dotalaxat dilucidarentur adnotatione: aut si ab aliis vel ex professo, aut alia qualibet occasione res de qua agitur esset pertractata, lectori tantum [XL] indicaretur, ne actum dicamur agere, vel aliorum observationibus nostras infarcire: cum alias minime persequi eorum potius sit qui ne satis multa, quam qui ne satis utilia scribant verentur: ac denique aliud sit notas, aliud commentarios scribere. Unde sæpe ad Scaligerianas in Chronicon Eusebii, ex quo pleraque vel certe plurima hausit scriptor, lectorem amandamus, cum in iis explicandis vir omniscius nihil omiserit, quibus etiam eas addere lector poterit quas Arnaldus Pontacus ejusdem Eusebii Chronico subdidit; ut et ad Petavium, Salianum, cæterosque ejusmodi rerum chronologicarum eruditos et accuratos scrutatores, ex quibus si quid nævi aut dubii suboleat, illius enodationem haurire quis facile possit. Scriptores quippe qui universalem historiam aliquatenus complectuntur, cujusmodi sunt chronologi, qui prolixioribus commentariis adornare aggredieretur, supervacaneam ac inanem, vel certe importunam luderet operam, uti nuper monuimus in Præfatione ad Joannis Zonaræ Annales, cum quæ ii in tanta rerum varietate levi manu attingere, pluribus longe verbis enucleare necesse haberet, et commentariorum mole lectorem, cujus fastidiis potius quam aliorum tarditati occurrendum in hoc genere est, penitus obrueret. Eapropter multa prætermisimus ex iis quæ fortasse potuissent illustrari, ut sunt quæ sacros Libros spectant, atque in primis annales illos ecclesiasticos ex Veteri Testamento, quod id argumenti multa cura editione pridem pertractatum sit ab eruditis illius interpretibus, iisque qui data opera historiam sacram ab ipso mundi conditu per annorum seriem, vel aliter sunt persecuti, qui nihil fere intactum vel intentatum reliquere. Ab his vero quæ descriptionem urbis Constantinopolitanæ, vel illius ædes ac regiones spectant: atque adeo a Græcobarbaris, aut insolentis notionis vocabulis, quibus passim hocce inspergitur Chronicon, illustrandis vel enodandis consulto abstinuimus, cum aliud nihil nobis occurreret, quod in *Constantinopoli Christiana*, et in Glossario mediæ et infimæ Græcitatatis a nobis hactenus editis illustratum vel explicatum non fuerit, rerum ac verborum dotalaxat confecto indice, quæ in utraque lucubratione plene, opinor, pertractata lector reperiet. Notis nostris varias lectiones et conjecturas eruditissimi Holstenii, quarum supra meminimus, subinde inseruimus, quo nihil præteriretur ex iis quibus hocce Chronicon possit illustrari. Chronologicis vero calculis, qui crebrius in eo occurrunt expendendis,

(a) Galen. l. ix *De simpl. medic.*, p. 121.(b) Lib. i *Strom.*

interdum et prout sese obtulit occasio institimus, nec tamen semper, tum quod hæc majus otium ac diligens examen efflagitent, quibus examinandis iumorari minime debere visum est, cum satis esse arbitræmur si quæ ab aliis subinde essent in hanc rem adnotata duntaxat indicarentur, via cæteroquin aliis relicta, quo ignota e suis loculis proferant, ac iis præsertim qui in hisce studiis operam suam collocarunt. Sed et neque, ut fateamur quod res est, numeros toties passimquæ descriptos scrupulosius ad calculos revocavimus, vel an in his auctor vel antiquarius peccaverit, examinavimus, utraque duntaxat editione recensita, ac invicem quantalibet cum fide collata et exhibitâ.

[XLI.] XLVII. *De annis a mundo condito, ab U. C. et a Christi Natali Chronico additis.*— Ut porro temporum certiores essent notæ, in consulum Fastis annos ab U. C. a Palilibus Varronianis ad Christi nativitatem, deinde a nativitate annos Dionysianos singulis paribus consulum, annos etiam mundi juxta Græcos, in marginibus subinde ascripsimus, prout hos suo codici edito ascripserat Antonius Allenus vir doctissimus. In recensendis vero regum vel imperatorum annis, cum in editione Raderiana indictionibus ii subjicerentur, in Scaligeriana vero (nescio an etiam in ms. codice) præponerentur, in hoc ut commodiorem Scaligerianam sumus secuti. Cum denique lectorem nosse intersit, quæ apud artis istius computisticæ scriptores recepta methodo ac ratione usus sit idem auctor Paschalis, ut quæ apud illos varia sit, nec proinde unica, tum in putandis mundi conditi, vel Christi annis ac indictionibus, vel in inveniendis epactis, noviluniis, paschalibus aliisque festis, quæ in id argumentum observata sunt a Petavio præsertim, qui ejusdem auctoris Chronici paschalis computos ad censuram et examen sæpe adduxit, in selectis subjicienda duximus. Neque hæc duntaxat, sed et viri doctissimi observationes quasdam chronologicas ad idem Chronicon quæ serius in manus nostras pervenerunt, huic Præfationi subdidimus. Ex illorum enim et aliorum chronologorum scriptis, veluti fontibus, omnium qui deinceps in istis controversiis versati sunt disputationes et commentarii profluxerunt: cum nihil fere post illos sit allatum, quod non inde promptum ac derivatum fuerit, ut qui ea quæ illi attigerunt legerit, istorum omnium ut et nostram industriam non maguopere desideret. Sed et addidimus Selecta aliquot quæ ad Chronici illustrationem aliquatenus necessaria visa sunt, partim ex editis, partim ex mss. codicibus eruta, vel cum iis collata, de quibus fere omnibus actum est vel in hac nostra Præfatione, vel in notis ad idem Chronicon paschale. Hisce denique laterculum mensium Macedonicorum adjunximus, quibus perpetuo auctor Chronici utitur, quos fere semper cum mensibus a Latinis receptis comparare solet, adjectis Idibus, Nonis, et Kalendis. Atque hos quidem menses Macedonicos mediæ vetustatis scriptores, præsertim Christiani, cum Syromacedonicis, quos et Asianorum menses appellant, ut plurimum confundunt (a), cum apud priscos scriptores, Syromacedonum, seu Antiochenorum, seu denique Συροελλήνων, quos et Έλληνας interdum nude vocant, mensium alius in anno situs quam Macedonicorum fuerit, non modo veterum, quos lunares fuisse opinatur Petavius (b), atque adeo recentiorum ac fixorum, ut observatum pridem a viris eruditis (c). Sed et alii adnotarunt Scaligerum menses Macedonicos et Syromacedonicos perperam existimasse semper fuisse Julianos, cum, antequam hæc æquatio facta esset, mensis Macedonicus aliqua sui parte menses duos Julianos attingeret, ac deinde ad eum mensem totus accommodatus sit, quem longe maxima ejus pars antea occupabat.

(a) Concil., Socrat., Evagr., Suid.

(b) Petav. ad Epiphan. p. 132, 138, 139.

(c) Joan. Pearsonius *Dissert. 2 de annis priorum Romæ episcop.*, cap. 18.

## ANALYSIS CHRONOLOGICA

### AD CHRONICON PASCHALE

Ex observationibus Joannis Baptistæ Hautini regii in præfectura Parisiensi consilarii, viri longe doctissimi, ac in re chronologica præ cæteris versatissimi, quas mecum communicavit v. c. ex filio nepos.

[XLII.] In hoc Chronico non eadem semper et ubique observatur supputatio annorum mundi. Nam verbi gratia Augusti mors, sive finis 56 ejus annorum, inferri videtur anno mundi 5521, pag. 189 (*ed. Reg.*) Postea tamen ejusdem Augusti annus 39 comparatur cum anno M. 5506, p. 534. Quo fit ut annus ejusdem 56, sive ultimus, finem habeat in anno M. tum 5523, non 521; et sic ubique semper in annis collectis est metachronismus biennii, cum in annis expansis sit prochronismus ejusdem. Notandum autem quod ab eodem anno 5523, in quo mortem Augusti constituit, etsi is vulgo putetur 6 menses præter 56 annos imperasse, Tiberii tum primum etiam inchoat. Nam annum Tiberii 15 comparat cum anno M. 5537, p. 209. Quod ut fiat

necesse fuerit primum Tiberii annum comparare cum anno M. 5523. Imo comparat 18, et p. 211, a, cum anno M. 5536. Jam dicendum est Augusti mortem eum constituere in illo primo anno qui notatus erat 5521, et Tiberii initium in 5522, sicque nullus erit metachronismus deinceps, qui deprehensus est tum in Christi Natali, ut dixi. Et vero legendum esse 5536, non 5537, apparet ex supputatione annorum infra, p. 213. Deinde secundum eandem supputationem comparat annum 19 Tiberii cum anno M. 5540, p. 220 d, et 221, etsi id referat sub anno tum 18 ejusdem Tiberii, p. 217 d. Ideoque annum ejus 20 bis numerat, p. 225 et 229. Caligulæ tum mortem, quæ secundum hanc supputationem incidebat tum in anno M. 5547, refert anno M. 5548, p. 230 b, indict. 8, sicque est metachronismus hujus anni et continuus, sed annos Galbæ et tyrannorum confundit cum ultimo Neronis usque ad finem : itaque censendus in hoc Chronico Tiberii annus 23 non 22, ut dico infra.

Existimatur in hoc Chronico Christus natus anno 16 cycli lunaris 1, p. 199 c. Nam etsi ibi dubiam lectionem notavi, hæc tamen lectio confirmatur ex eo quod p. 215 c., annus Christi 32 comparatur cum cyclo lunari 9, sequitur enim inde primum annum comparari deberi cum cyclo 16, non 15.

Existimatur item Christus natus cyclo solari 19 : nam annus Christi 32 comparatur enim cyclo solari 22, *ibid.* p. 216 a. Illius autem cycli anno 32, retro ante fuit 19.

Etsi non exprimitur in hoc Chronico qui sint anni bissextilis, colligi tamen potest ex methodo qua in eo feriæ inveniuntur : nam anno cujus feriæ indagatur, tot adduntur dies quot bissexta transierunt, quod vocatur quarta pars anni quæsitæ. Cum igitur ab illo anno quarta parte exacta eximi potest, sic ut nullus numerus supersit, cujus quarta pars deduci non potest, illo anno bissextum est, ut in anno Chr. 31, qui est annus mundi 5536, quarta pars illius numeri 5536 est 1384, quæ est integra et solida pars quarta illius numeri 5536. De eo enim numero 5536 nihil amplius dividendum superest, sed quatuor numeri 1384 conficiunt exacte illum numerum 5536. Itaque ille annus procul dubio bissextilis est. Quoties vero integra quarta pars anni quæsitæ eximi nequit, et de illo anno quæsitæ aliquis numerus superest, qui in quatuor dividi non potest, tunc ille annus non est bissextilis, et numerus indivisibilis indicat quotus ille annus sit a bissexto; si enim superest unum, datur intelligi illum annum primum esse a bissexto, hoc est proxime sequentem [XLIII] bissextum, si duo supersunt, esse secundum, si tria, tertium, nunquam vero quatuor supersunt, quia quatuor in quatuor per unitatem dividi possunt, tuncque est bissextum. Verbi gratia post illum annum 5536, qui est bissextilis, sequitur annus mundi 5537, cujus quarta pars est item 1384, ut erat anni 5536. Sed de 37 superest unus numerus, qui in quatuor dividi non potest, et ideo indicat illum annum primum esse a bissexto. Sic anni sequentis 5538, quarta pars item est 1384; sed de 38 duo supersunt indivisibilia, quæ indicant illum annum esse secundum a bissexto, sicut anni 5539. Quarta item pars est 1384, sed de 39 supersunt tria, quæ indicant illum annum esse tertium a bissexto, et ita etiam vocatur hic, pag. 221, τριτων ετους ουτος μετά τδ βισεξτον. Trius autem ille numerus indicat etiam diei quadrantes præcessisse, sic ut in anno sequenti quadrans ultimus cum tribus illis præteritis conficiat unum diem, cujus causa ille annus est bissextilis, cum ille dies numeretur bis sexto Kalendas Martias. Ergo quarti quique anni a conditu mundi bissextiles sunt, hi nempe 4, 8, 12, verbi gratia, quod et confirmat Isaac Argyrus in computo paschali cap. 2, pag. 10, cum ait bissextiles annos esse quartum, octavum, et consequentes, et cum ait 16, c. 1, p. 4, primum nempe diem a primo septimanæ die cœpisse, secundum a secundo, tertium a tertio, quartum a quarto, quintum autem non a quinto, sed quia quartus annus fuit bissextilis, a sexto septimanæ die incœpisse.

Anni mundi hujus Chronici initium sumunt a die 21 Martii, ut hic pag. 72. Ergo primus mundi annus per decem primos ab orbe condito menses currens in die decimum 20 mensis tertii anni sequentis, hoc est mensis Martii anni secundi desinit. Itaque hic et Christus dicitur conceptus viii Kal. Aprilis anno mundi 5507, pag. 199 c., et in templo susceptus a Simeone die 2 Febr. anni sequentis, qui tum erat idem annus mundi 5507, pag. 205 c. Repugnat tamen quod hic scribitur sub annum mundi 3839, p. 75 c. Auctor enim hujusce Chronici illum annum ait fuisse mundi 3838; a die vero 21 Martii inchoatum esse annum mundi 3839, quod si est, sequitur annum mundi primum per duos tantum menses durasse et dies 20, nempe a die primo Januarii ad diem 21 Martii. Nec dicendum est illum annum ideo nuncupatum esse 3838, quia de eo cujus 10 menses præterfluxerant anno præcedente, supererant adhuc illi duo menses, vel pene tres usque ad 21 Martii. Sic enim a minori parte annus denominaretur, et aliud absurdum sequeretur, quod secundus mundi annus primus nuncupandus esset, secundus vero tertius, et sic deinceps, decem vero primi menses nulli omnino anno attribui possent, siquidem primus annus is tum vocaretur qui a Januario post decem illos primos menses inciperet. At vero usitatus est primum annum illum vocari qui constat primis illis decem mensibus, secundum qui decem ultimis mensibus anni sequentis, ita illum annum a cujus die 21 Martii exordium sumitur anni mundi magis expedit 3839 appellare, quam 3838, quia

non in anno mundi 3838 incipit 3839 sed 3838 annus desinit in 3839, ut secundus annus mundi non habuit ortum in primo, sed primus annus potius finem posuit in secundo. Aliud dicendum est de annis Christi, quia ii non ortum habent a se ut anni mundi, sed ab ipsis mundi annis deducuntur et originem sumunt, ut in anno Christi 619, p. 388 b, dicitur inchoatus jam esse annus Christi 620, quia in hoc Chronico non is primus putatur annus Christi quo vel conceptus vel natus est, sicque non a se ortum habent anni Christi, sed ille tantum qui primus post nativitatem Christi, cœpit et numerari et nominari, ut in hoc Chronico Christus putatur natus 25 Decembr. anno mundi 5506 qui est mihi 5505, non is tamen primus annus Christi vocatur, sed sequens tum ortum habens a Januario proximo sequenti, nempe annus 5507. Ergo et secundus Christi ortum habebit in eodem anno mundi 5507, nempe a die 25 Decembr. ejusdem anni 5507. Sic et annus Christi 5620 ortum habet a die 25 Decembr. anni mundi 6125, qui est mihi 6124, in quo et desinit annus Christi 619.

Sed his omissis, aliud oritur dubium solutu difficilium de anno qui sensim et sine sensu in hoc Chronico irrepit. Etenim per deductionem annorum ab ipso mundi exordio, annum quo Christi natales signantur reperio incidere in annum mundi 5505, p. 196. Hic tamen is annus nuncupatur 5507, *ibid.* 199, c., quasi duo anni desiderarentur, qui sive per imprudentiam omissi sunt, sive fictitio additi, certe ab hoc Chronico penitus absunt. Sequens autem annus itidem nuncupatur 5507, p. 205 c., qui mihi est tantum 5506 : sicque unus duntaxat annus desiderari videtur. Tamen, pag. 209 c. et 210 d. annum mundi nominat 5536, qui mihi quoque idem est, sicque vere is est. Christum quoque natum esse anno mundi 5506 necesse est, quæ est Cedreni sententia et Nicetæ apud Paulo de Mildeburgo lib. iv *De die passionis Domini*, p. 381, non autem anno mundi 5507. Sed auctor hujus Chronici variat; nam paulo post eundem annum quem dixit esse 5536, nominat 5537, p. 215 c., et sequentem 5538, et sic deinceps usque ad finem anno uno semper præcurrit. Quod ideo forte factum est, quia Tiberii anni tantum 22 putantur, cum sex menses præterea imperavit, qui juncti sex mensibus qui Augusto [XLIV] quoque competunt, præter 56 annos, quorumque nulla hic habetur ratio, efficiunt unum annum solidum, ita ut Tiberius dici possit 23 annis imperasse. Quod si ille annus 23, qui hic notatus non est, admittitur, recte Caligulæ cædes incidet in annum mundi 5548; alias unus annus in Caligulæ imperio abundaret, ut alibi dixi. Quia igitur annus qui hic deest fini tamen Tiberii addendus est, ideo dicendum Christum natum die 25 Decembr. anno mundi 5505; primumque Christi vulgo dici et numerari annum 5506, baptizatum autem anno mundi 5536, cruci affixum anno mundi 5539. Tiberium vero imperatorem mortem oppetiisse anno mundi 5544, non ut hic 5543; sicque Caligulæ cædem recte incidere in annum mundi 5548, ut hic notata est, et sequentes propterea anni usque ad finem recte notati erunt. Annum tamen Constantini 20 ait auctor secundum priorem supputationem esse M. 5833, p. 283 c. : cum si primus annus Tiberii 33 admittatur, sit 5834. Sed nunc tandem deprehendi illum annum vere esse 5833, non 5834 : quod patet ex cyclis solaribus 5, ex feriis hebdomadarum quæ infra notantur, ut in anno mundi quem scripsi 5839 p. 285 a : cum dies 2 Maii dicatur esse feria secunda, id non hoc anno contigit, sed præcedenti, nempe mundi 5838, ut et notavi, idemque postea ubique præstiti, cum cyclus solaris esset 14 : et littera Dominicalis D; item anno mundi 5846, p. 286 d. : ubi dies 22 Maii dicitur esse feria 1 et Pentecoste, verius est et scribi debuit 5845, quo cyclus solaris erat 21 et littera Dominicalis B, ut et infra anno mundi qui notatus est 6118, pag. 381 c. : quo dicitur Aprilis dies 1 fuisse feria 3, sursum retrahendus est ad annum præcedentem, nempe mundi 6117. Illo enim tum anno 6117 cyclus solaris fuit 13 et littera Dominicalis E quæ indicat diem primum Aprilis notatum littera G esse feriam 3 seu diem Martis, et sic in sequentibus. Ergo ab anno mundi 5588, pag. 249 a, ubi monui emendandos esse hos numeros, unusquisque annus mundi vel cycli lunaris solarisque minuendus est una unitate usque ad finem Chronici. Feria item recte notata est in anno M, 5490, p. 193 c, ubi dies 8 Septembris dicitur esse dies lunæ : cyclus enim solis erat 2, et littera Dominicalis E. Sed hæc regula feriarum non in omnibus procedit, aut sibi constat, sed plerumque fallit. Nam p. 307 d, annus mundi 5912, cum cyclus solis est 4, littera Dominicalis B, dies vi Kal. Jul. sive 26 Junii dicitur esse feria hebdomadis 2, cum tamen sit prima : qui error culpa librorum admissus est. Nam in eodem anno dies pridie Nonas Octobr. sive 6 Octobr. recte dicitur feria 5; ibidemque dies iv Idus, sive 12 Octobr. recte dicitur feria 4; recte item ibidem indict. 13 p. 305 b., dies iii Kal. Aug. sive 30 Julii dicitur esse feria 6 cyclo solis 15, littera Dominicali C et dies viii Kal. Octobr. sive 24 Sept. feria 6. *ibid.* Unde discitur litteram Dominicalem sive cyclum solis non mutari in initio Septembr. quod tamen putat Scaliger l. vii *De emendat. temp.* p. 711 a. Sed nomen mensis interdum aliud pro alio ponitur *μηνη Γορπιαίου* πρός ε' ἰδὼν Ὀκτωβρίων ἡμέρα Κυριακή, cum *Γορπιαῖος*; sit September, non October. Feria tamen recte notata est secundum Octobrem, et videtur hic auctor ubique *Γορπιαίων* pro Octobri accipere : verbi causa, *ibid.* p. 310 b. *μηνη Γορπιαίου* πρός ε', *Νονώδων Σεπτεμβρίων ἡμέρα Σαββάτου*; nam in Septembri nullus est dies vi Nonas Septembris, in Octobri vero vi Nonas, sive 2 dies est feria 7 illo anno solis 15. At p. 313 c, in l. 4, *Γορπιαῖος*; pro Septembri accipitur, et secundum

eum recte notatur feria 3, viii Id. Septembr., cyclo solis 21, littera Dominicali B. Sed ibidem error est, cum dies vi Id. Jul. sive 10 Julii dicitur feria 7; erat enim Dominica: nisi cyclus mutetur ante Septembrem, et pro 3, 21, sit adhuc 20, ut dixi supra ex Scaligero: tunc enim cum sit littera Dominicalis C dies 10 Julii fuit feria 7. Sed non puto, ut dixi supra, mutationem cycli nisi in mense Januarii fieri, quod præter exemplum supra citatum apparet in ind. 14, p. 310 b, et ind. 2, p. 310 c, apparet etiam p. 384 b. in l. 15. Nam cum ibi et dies 3 Maii recte dicatur fuisse feria 4: et dies 13 Augusti feria 1, cyclo solis 16, littera Dominicali A: ita et post mensem Septembr. servatur, eadem littera Dominicalis idemque cyclus, cum dies 5 Decembris dicitur fuisse feria 3. Itaque loco citato ex pag. 313 c, magis puto mendum esse ut vi Idus Jul. scriptum sit, pro vi Idus. Nam pluribus aliis in locis feriæ mendose corruptæ sunt, ut pag. 313 d, ind. 6, viii Id. April. sive 7 April. dicitur fuisse feria 2, cum fuerit 7, littera G.; et ind. 3, p. 319 b, dies 25 Augusti dicitur fuisse feria 5, cum fuerit 6, cyclo solis 22; littera Dominica A et p. 322, ind. 3, dies 2 Sept., dicitur feria 4, cum sit 5, cyclo solis 9, littera Dominic. C Et p. 385 b. ind. 2, dies 28, Octobr. dicitur feria 7, cum sit 2, cyclo solis 18, littera F.; et p. 390 a, ind. 9, dies 5 Junii dicitur feria 1, cum sit 6, cyclo solis 25, littera D. Et quia hoc in Chronico frequenter anni initium constituitur in die 21 Martii, quo æquinoctium a Patribus stabilitum, ut infra p. 72 b, ubi omnino sciendum neque post 21 Martii cycli solaris vel litteræ mutationem fieri, ut patet p. 382 b, ind. 13, ubi dies 20 Martii recte dicitur feria 6, cyclo solis 14, littera D, et consequenter dies 22 dicitur 16 feria 1, et consequenter item dies 3 Octobr., feria 7, ita ut eo anno a 20 Martii usque ad 3 Octobr. eadem procul dubio sit littera Dominicalis. Initium enim anni secundum Romanos est a Januario, ut patet ex pag. 379. Cycli tamen solares et lunares pene omnes uno anno [XLV.] ante scribuntur quam orientur, ut in anno mundi 5504, p. 194 c, dicitur esse cyclus 14, cum sit tantum 13, quia nimirum putatur esse annus 5505, non 5504. Sic et anno mundi 5505, cyclus lunaris dicitur esse 16, cum sit tantum 14: quia videlicet existimatur esse annus M. 5507, non 5505, pag. 199 c. Sic et pag. 215 b, annus M. 5537, cyclus lunaris dicitur esse 9, et solaris 22, quia existimatur esse annus M. 5538, cum sit tantum 5537, et Cyclus lunæ 8, et solis 21; et annus M. 5539, pag. 220 d, cum sit annus 10 lunaris, dicitur quidem esse εὑσαι decimus, θέσαι vero undecimus, quod nondum capio; et consequenter annus mundi 5540, p. 229 c, dicitur esse cyclus lunaris 11, κατὰ φύσιν, cum secundum consequentiam præcedentium debuisset esse 12, sed θέσαι tantum videlicet.

Christi ortum secundum hoc Chronicon deducendum esse ab anno mundi 5507, ut dixi, non 5506, ex eo confirmatur primum, quod annus qui mihi est Christi 619, de quo supra illi est procul dubio 620. Deinde annus Herodis 35, quo dicit Christum natum p. 191 b, exacte incidit in annum mundi 5507, quia annos Herodis deducit ab anno mundi 5473. Itaque primum annum Christi comparabo in meo chronologio cum anno mundi 5507, non ut in hoc Chronico, cum anno mundi 5506. Vere enim hujus Chronici hæc mens est Christum natum esse 25 Decembr. anno mundi 5506 primumque annum Christi componendum cum anno mundi 5507.

*Cæterum adjunxerat codicis sui Raderiani marginibus vir eruditissimus seriem accuratam non modo annorum a mundo condito, sed et a Christi nativitate et a resurrectione, atque adeo Antiochenorum, additis præterea uniuscujusque anni cyclis lunæ et solis: quæ quidem alias passim habentur apud ejusmodi Annalium et Ephemeridum scriptores.*

*Sed et subinde iisdem marginibus notas quasdam breviores, ac locorum collationes scripserat, ex quibus aliquot excerptisimus, quas hic exhibemus, ne his lector fraudetur.*

Pag. 65 B. Μετὰ δὲ τὰς ἡμέρας] Imo est primus. Nam Exodus contigit anno Moysis 81, pag. 91 B, anno 2; et ita sentit ipse pag. 72 B. Ergo hic caput II Exodi notat.

Pag. 138 B. Ἡ ταγῆ] Quasi τεταγμένον ἔβον, ut ap. Plutarch. in Lycurgo tom. I, pag. 82 d.

Pag. 142 A. Sequentium regum Romanorum, nempe Servii Tullii et Tarquinii Superbi, nec nomina nec anni exprimuntur. Sed et plusquam 60 consulatus deliciunt. Itaque sufficet deinceps annos U. C. annotare, et numerum consulatum, ubi eos attigerimus.

Pag. 165 D. Ῥωμαῖοι Ἀρχοντες] Intelligit tribunos militum qui creari cœpti ann. U. C. 310, olympiadis 84, an. 1. Censores etiam tunc creati an. U. C. 311. Onuphr. de tribunis. Vide Sigon. *Fastos*, pag. 40 c, an. U. C. 309. (Atqui hoc cadit in an. U. C. 265, quo proceres Romani dicti hic leguntur.)

Pag. 166 B. Ξέρξης] Pertinet ad primum Xerxem. Mox, iste Sogdianus mensibus tantum, non annis septem regnavit, et alio loco hic ponitur, cum successerit non Dario Notho, sed Xerxi II, filio Artaxerxis Longimano fratri suo.

Pag. 170 B. Ἀρσλογο;] Legendum Ἀρσῆ; Ὀγο;.

Pag. 171 D. Ψηψίζοντα, etc.] Infra pag. 320 A.

Ibid. Ἀραμῆων] Nam tres Apameas condidit Seleucus, a cujus anno primo creditur hæc epocha decæ. App. in Syriacis, pag. 66 et 12, anno regni sui condidisse notat Syncellus, qui est illi duodecimus a morte Alexandri.

Pag. 180 A. Ἐτῆ λγ.] Legendum λγ', ut infra pag. 188 C.

Pag. 182 D. Ἰωάννης] Alii omnes habent Ἰωάννης. Eusebius tamen unico tantum in loco Jonatham vocat a. 1915. pag. 149. (1<sup>a</sup> ed.)

Pag. 185 D. Ὁ νό;] Chronic. Scalig. barbarolat. pag. 285 c, et Diodorus Siculus lib. II *Biblioth. hist.* pag. 41 a, et Velleius Paterculus, *De Antonio*, pag. 47; et Athenæus lib. IV, pag. 148. d.

Pag. 187 A. Πρώτης ἐπισημῆσεω;] Infra ead. pag. 6.

Pag. 188 D. Χριστοῖ Pontifices] Imo ab octavo anno Darii Hystaspis, supra *cad. pag. a. et p. 272, t.*, qui est secundus Olympiadis 185.

Pag. 189 B. Sed templi instauratio permissa Judæis a Cyro, simulque libertas iis reddita anno ipsius Cyri primo, supra *pag. 142 B.* Sed incursionibus vicinarum gentium prohibiti Judæi templi instauracionem absolvere nequiverunt nisi post 46 annos. Supra *pag. 143 C. et 144 D;* nempe illo 8 an. Darii. *ibid. et pag. 146 A.* Illam autem instauracionem serio tandem aggressi sunt. an. 2 ejusdem Darii. *ibid. et pag. 145 C. 144 D et 143 D.*

[XLVI] Pag. 199 C. Ἐννεακαίδεκαετηρίδος ἔτος] At sup. p. 194 C. dixit anno præcedenti qui est M. 5506. Cyclum fuisse tantum 14, *sup. pag. 75 D.*

Pag. 203 C. Semel tantum in hoc Chronico mentio fit anni a Nativitate Christi 619. i. in an. ab Ascensione 586, *pag. 388 B C.*

Pag. 208 C. Ἐτη 5ππ] Imo 599. ab A. M. 4936 ad 5355; imo non a Cyro sed a Dario putandum. Vide *pag. 188.*

Pag. 209 B. Ἐτους αψ.] Ab Exodo, supra *pag. 64;* est enim annus 3836.

*Ibid. C. εφλς.]* Reprehendit Epiphanius hæresi 51, *pag. 196. ελχοστφ,* imo 30, *sup. p. 560,* et in hoc Chronico manifeste annus M. 5567, concurrit cum anno 42 Augusti.

Pag. 229 D. Τετάρτω] Legendum πέμπτω ut sequentia indicant.

Pag. 248 D. Sequentes numeri pro uno minus accipiendi sunt ut pro Cyclo lunari 2 scribendum 1, pro solari 16 scribendum 15, pro anno M. 5588 scribendum 5587, et rationem annorum M. dixi in Caligula usque ad finem. Id denique præstiti, nam omnia emendavi, itaque nunc nihil est amplius mutandum.

Pag. 276 D. Scaliger in Can. Isag. p. 1280, 1, edit legit, ἀγούστων.

Pag. 281 B. A consulatu Volusiani et Aniani, i, *pag. 574 A.* anno ccxcv. Reparatur error qui supra p. 275 C.

Pag. 304 B. Reparatur error qui sup. p. 284 D.

# CHRONICON PASCHALE.

AD

## EXEMPLAR VATICANUM

RECENSUIT

# LUDOVICUS DINDORFIUS.

(Bonniæ, impensis Ed. Weberi MDCCCXXXII).

## PRÆFATIO.

Chronici hujus duæ ante nostram editiones prodierant, altera Matthæi Raderi Monachi a. 1613, altera septuaginta tribus annis post Ducangii Lutetiæ, repetita Venetiis a. 1729 Quæ quanquam ex eodem ambæ ducebantur codice Augustano, jam Monacensi, scripto Herdæ a. 1573, libro ut recentissimo, ita mendis et lacunis sædato tot tantisque quot perspicienda apud nos scripturæ varietate animadverti licet, aliquantum tamen præstabat Parisina. Ducangius enim cum suapte doctrina infinitum quantum decessori suo antecelleret, tum adhibendis frequenter præclari codicis Vaticani excerptis manç et depravata restituenti egregiam sibi facultatem pararat. Cæterum cum excerpta illa facta essent ad locum casu magis quam consilio deletos, neque ea tum diligentia quam hodie expetimus, facillime æstimari poterat quanti referret talem librum denuo totum excuti. Quod mihi oblati Chronici edendi munere cum primum agendum vidissem, et statim persuasissem Nieburio, A. Maius, vir illustris atque celeberrimus, qui pro felicissima sagacitate sua hujus quoque scriptoris, ut tot aliorum, quorum vel nomina dicere longum est, particulas, quod dudum in perditis numerabantur, ex libro Vaticano in lucem olim revocaverat ipse, idem nobis ita favit ut codicis varietates ab idoneo homine accurate excerptæ reddi mox mihi possent. Quarum ope jam tantum huic libro medelæ allatum est, ut qui depravatissimus ferretur, nunc librariorum peccatis purior habeatur quam multi vel optimorum scriptorum, nec qui emendando ei operam in posterum impendat, vereri debeat ne Græculorum infimæ ætatis negligentia ludificetur.

Est autem liber Vaticanus, qui in bibliotheca Pontificia numeratur 1944, vetustate ætate

ac bonitate insignis, quippe iudice Maio *Novæ collect. Vat.* vol. I, p. ii, p. 222, circa sæculum decimum in membranis scriptis satis diligenter, quanquam vocalium ratione fero inversa ad hunc modum, ἔχουση, σφερωιδεὶ οὐρανόν · cuius generis paucissima memoravimus. Recentiori manu scholia quædam in margine posita sunt, nonnulla etiam in textu correctæ. Perierunt medio opere aliquot folia, nec prima et extrema integra sunt. Ex hoc libro Monacensis (apud Hardtium vol. V, p. 416) fluxit sic ut defectus omnes cum Vaticano communes, propriam habeat largam vitiorum copiam, paucis quibusdam locis veriozem scripturam præstet, scholia textui pleraque intulerit. Descriptum tamen a Vaticano Monacensem non affirmaverim, cum propter ipsam mendarum multitudinem tum propter omis- sas ab initio et p. 570, 655, s. particulas insignes, quæ in Vaticano supersunt ad legendum expeditæ, in libro vero quem ante oculos habuit Darmarius aut non comparuisse aut legi non potuisse videntur.

Interpretationem Latinam Ducangii refingere non fuit mearum partium. Nec magis at- tigi libellos quos Chronico subjecit Ducangius, nisi quod Dorotheum antiqui codicis Lei- densis varietatibus auxi beneficio eruditissimi et amicissimi Geelii.

Scribam Lipsiæ viii Kal. Decembres MDCCCXXXI.

## CHRONICON PASCHALE.

... γραφ. ...

Φίλωνος τοῦ παρ' Ἑβραίοις σοφοῦ (1).

Τὴν ἀρχὴν τῆς ἐαρινῆς ἰσημερίας πρῶτον ἀνα- γράφει μῆνα Μωῦσῆς ἐν ταῖς τῶν ἐνιαυτῶν περι- ῶδαις, ἀναθεῖς, οὐχ ὡς περ ἐνιοι, χρόνον τὰ πρεσβεῖα μᾶλλον ἢ ταῖς τῆς φύσεως χάρισιν, ἃς ἀνέτειλεν ἀν- θρώποις· κατὰ γὰρ ταύτην τὰ μὲν σπέρματα (2) ἢ ἀναγκαῖα τροφή τελεσιουργεῖται· ὁ δὲ τῶν δένδρων καρπὸς ἡθῶντων ἄρτι γεννᾶται, δευτέραν ἔχων τὰ- ριν ὅθεν καὶ ὀψίγονός ἐστιν· ἀεὶ γὰρ ἐν τῇ φύσει τὴ μὴ λίαν ἀναγκαῖα τῶν σφόδρα ἀναγκαίων δεύ- τερα. Σφόδρα μὲν οὖν ἀναγκαῖα πυροὶ τε καὶ κριθαῖ· καὶ ὅσα ἄλλα εἶδη τροφῆς, ὧν ἀνευ ζῆν οὐκ ἐστιν· ἕλαιον δὲ καὶ οἶνος καὶ ἀκρόδρα οὐχὶ τῶν ἀναγ- καίων, ἐπεὶ δίχα τούτων ἄκρι μακροτάτου γήρους (3) παρατείνοντες εἰς πολυετίαν βιοῦσιν ἄνθρωποι. Τῷ δὲ μηνὶ τούτῳ περὶ ἰδ' ἡμέραν μέλλοντος τοῦ σελη- νικοῦ κύκλου γίνεσθαι πλησιφαοῦς ἀγεται, τὰ διαβατήρια, δημοφαῖς (4) ἑορτῆ, τὸ Χαλδαῖστὶ λεγ- ῶμενον Πάσχα.

Ταῦτα μὲν ὁ Φίλων. Ὅτι δὲ ἀπλανῶς τάττων τὴν β' α' τοῦ πρώτου μηνὸς τῆς σελήνης ὁ Ἰσραηλίτης λαὸς ἐπιτελεῖ τὴν τοῦ Πάσχα ἑορτὴν οὐ μόνον μέχρι τοῦ Κυριακοῦ πάθους, ἀλλὰ καὶ ἕως τῆς ἀλώσεως τῶν Ἱεροσολύμων τῆς γενομένης ἐπὶ Οὐεσπασιανοῦ Ῥωμαίων βασιλέως, μαρτυροῦσι καὶ οἱ θεοφόροι τῆς Ἐκκλησίας ποιμένες καὶ διδάσκαλοι, ἐξ ὧν ὀλί- γας ἐκ πολλῶν ἐνταῦθα παροίσει. . . Πέτρος τῆς Ἀλεξανδρείων Ἐκκλησίας ἐπίσκοπος ἐν τῷ *Περὶ τοῦ Πάσχα λόγῳ*, ἐν Τρικεντίῳ (5) τινὲ γράφει, οὐ-

A

*Philonis ex Hebræis philosophi.*

Moses primum anni mensem facit eum qui in vernum æquinoctium incidit, non sicut quidam qui præcedentibus id honoris tribuunt, non observato naturæ beneficio : tunc enim maturescunt segetes ad victum necessariae; arborum vero fetus pubescunt recens editi, secundis mensis inserendi. Sine tritico, hordeo cæterisque similibus frugibus non vivitur; sine vino et oleo fructibusque arboreis quædam gentes ætatem producent in annos plurimos. Ejus mensis die quarta decima, sub ipsum tempus quo luna suum orbem solet complere lumine, celebra- tur migrationis publica festivitas quam Chaldaice Pascha nominant.

Hæc quidem Philo. Quod autem Judæi, non recte statuente diem decimam quartam primi mensis lunæ, ea die Paschæ festivitatem celebraverint non solum usque ad Dominicam Passionem, sed etiam usque ad Hierosolymæ excidium sub Vespasiano, Romanorum imperatore, testantur deiferi Ec- clesisæ pastores doctoresque, ex quorum testimoniis pauca hic adducam... Petrus Alexandrinæ Ecclesisæ episcopus in libro *De Pascha* quem Tricentio cui- dam inscribit et cuius magnus Athanasius, ejusdem

### NOTÆ.

(1) In opere *De Mose*, lib. iii, ed. Mangey t. II, C p. 169. MAIUS.

(2) In codice lacunoso legitur tantummodo... ματα, id quod ego malui dicere σπέρματα, quam cum editis libris σπερμά. MAIUS.

(3) Ed. γήρους. MAIUS.

(4) Ed. δημοφανής. MAIUS.

(5) Notemus hunc hominem, de quo nihil sive in Cangii sive in Petavii editione fragmentorum Petri. MAIUS.

Ecclesiæ archiepiscopus.... in [epistola] ad Epiphanium episcopum.... sic ait :

Quandoquidem magna est ubique Dei misericordia, hunc benedicamus, et quod spiritum veritatis nobis miserit, deducens nos in omnem veritatem. Ideo quippe mensis novorum a lege inductus, mensium exordium, ac primus inter anni menses nobis notus factus est : et ab antiquis scriptoribus, qui ante, et a posterioribus, qui post Hierosolymorum excidium vixere, sincerissimum ac evidentissimum habere terminum demonstratum est : præsertim, quod nova interdum quibusdam in locis præverti : interdum etiam defici, vel serius fieri præcocia contingat, quomodo erat in ipso ante Pascha legislationis initio : juxta quod scriptum est, *Triticum autem et far non sunt læsa, quia serotina erant.* Unde recte a lege præscriptum est, ut a verno æquinotio, in quacunque hebdomadem incidat decimaquarta primi mensis, in illa Pascha agatur, sumptis prius ad illud celebrandum decentibus ac consentaneis encomiis. *Primus enim, inquit, hic mensis principium mensium in mensibus anni scriptus est :* cum sol scilicet æstivo tempore plura longe lumina et clariora emittit : dies vero producitur, sique major, dum nox contrahitur ac minuitur : nova porro semina cum floruerint, perpurgantur et ad areas deferuntur. Neque tamen ista duntaxat, sed et universa pullulant arbusta, et in flores evadunt. Statim igitur varios diversosque fructus alternatim emittere deprehenduntur, ita ut interdum botrus, interdum fructus alius uno eodemque tempore reperiat, quemadmodum ait legislator : *Et dies veris præcursores botri,* quando misit qui specularentur terram, attulerunt ingentem botrum in vectibus, de malis quoque granatis et de ficibus. Tum enim, ut ait conditor, universorumque opifex Deus noster æternus, omnia confert ad ea quæ elegit : *Germinet terra herbam virentem et faciens semen juxta genus suum et similitudinem suam, et lignum fructiferum faciens fructum, cujus semen in seipso sit super terram.* Tum subdit : *Et actum est ita : et vidit Deus quod esset bonum.* Quintelliam ostendit primum qui apud Hebræos lege inductus est mensem, quem observatum fuisse a Ju-

Α τινος λόγου και ὁ μέγας Ἀθανάσιος τῆς αὐτῆς Ἐκκλησίας γενόμενος ἀρχιεπίσκοπος. . . . τῆ πρὸς Ἐπιφάνιον ἐπίσκοπον (6) [ ἐπιστολῆ ]. . . . ὡδὲ πως .

**1** Ἦς. . . μέγα ἔλεος τοῦ Θεοῦ· ἐν. . . παν. . . εὐχαριστοῦμεν αὐτῷ, και ὅτι τὸ Πνεῦμα τῆς ἀληθείας κατέπεμψεν ἡμῖν, ὁδηγήσας ἡμᾶς εἰς τὴν ἀληθειαν πᾶσαν. Διὰ γὰρ τοῦτο και ὁ νενομοθετημένος μὴν τῶν νέων, ἀρχὴ μηνῶν και πρῶτος ἐν τοῖς μηνῶσι τοῦ ἐνιαυτοῦ, ἐγνωρίσθη ἡμῖν, και ὑπὸ τῶν παλαιῶν συγγραφέων τῶν πρὸ τῆς ἀλώσεως τῆς Ἱερουσαλῆμ και ὑπὸ τῶν νέων τῶν μετὰ ἄλλωσιν ἐδείχθη ὁρθοθεσίαν ἔχειν εὐκρινεστάτην **2** και καταφανεστάτην, διὰ τὸ μάλιστα ἔσθ' ὅτε μεν τὰ νέα ἐν τισι τόποις προλαμβάνειν, ἔσθ' ὅτε δὲ ὑστερεῖν τῷ <sup>3</sup> ποτὲ πρῶτιμα ποτὲ ἔψιμα γενέσθαι, ὡσπερ οὖν και κατ' αὐτὴν τὴν ἀρχὴν τῆς πρὸ τοῦ Πάσχα νομοθεσίας ἐγένετο, καθὼς γέγραπται· Ὁ δὲ πῦρὸς και ἡ δὴλυρα οὐκ ἐπλήθη· δύψιμα γὰρ ἦν <sup>4</sup>. Ὅθεν καλῶς νενομοθετῆται ἀπὸ τῆς ἐαρινῆς ἰσημερίας, εἰς ὅποιαν δ' ἂν ἐβδομάδα ἐμπέσῃ ἡ τεσσαρισκαίδεκαταία <sup>5</sup> τοῦ πρώτου μηνός, ἐν αὐτῇ ἐπιτελεῖν τὸ Πάσχα μετὰ τοῦ και ἐγκύμια προπώδεστα και ἀρμοστικώτατα εἰς τοῦτο παρειληφέναι. *Πρῶτος γὰρ,* φησὶν, *οὗτος μὴν ἔμην. . . και ἀρχὴ μηνῶν ἐν τοῖς μηνῶσι τοῦ ἐνιαυτοῦ γέγραπται* <sup>6</sup>, ὅτε ὁ μὲν ἥλιος ἐν θέρει γενόμενος τὰ φῶτα πλείονα και λαμπρότερα ἀποδίδωσιν, ἡ δὲ ἡμέρα ἐπικτεινομένη μεγεθύνεται, τῆς νυκτὸς ὑποστελλομένης και μειουμένης, τὰ δὲ νέα σπέρματα ἐπανύπαντα διακαθαίρεται εἰς τοὺς ἀλῶνας συκοριζόμενα. Οὐ μὴν ἀλλὰ και πάντα τὰ ἀκρόδρα βλαστάνει και ἐπανθεῖ ἐπιχωρῆσ. . . ἐπαγόμενα. Εὐθέως; γοῦν ἐπικαταλαμβάνονται ἐν παραλλαγῇ διαφόρων και ποικίλων καρπῶν, ὡς και σταφυλῆν ποτε εὐρίσκεισθαι κατ' αὐτὸν τὸν καιρὸν, καθὼς και ὁ νομοθετῆς φησὶ, *Και αἱ ἡμέραι ἡμέραι ἔαρος, πρὸδρομοὶ σταφυλῆς* <sup>7</sup>, ἥνικα ἀπέστειλεν τοὺς κατασκοπεύοντας τὴν γῆν, ἤνεγκαν τὸν μέγαν βότρυον ἐν ἀναφορῶσιν, και ἀπὸ τῶν βῶων και ἀπὸ τῶν συκῶν. Τότε γὰρ, ὡς φασὶ, και ὁ κτίστης και δημιουργός <sup>8</sup> τῶν ἀπάντων Θεὸς ἡμῶν αἰώνιος τὰ πάντα συνεστήσατο, εἰς ἄπερ κατέλεξεν· *Βλαστησάτω* <sup>9</sup> ἡ γῆ *βοτάνην χόρτου· σπείρον σπέρμα κατὰ γένος και καθ' ὁμοιότητα και ξύλον κάρπιμον ποιεῖν καρπὸν, οὗ τὸ σπέρμα αὐτοῦ κατὰ*

#### VARIE LECTIGNES.

<sup>1</sup> Editio nostra ubi a Parisina (P) discedit, recepta scriptura debetur codici Vaticano (V), nisi alia ex eo asseritur. Ante ὡς P ponit inscriptionem Πέτρου ἐπισκόπου Ἀλεξανδρείας και μάρτυρος, ὅτι ἀπλανῶς ἔταξαν οἱ Ἑβραῖοι τὴν ἰδ' τοῦ α' μηνός τῆς σελήνης ἕως τῆς ἀλώσεως τῶν Ἱερουσαλῶν. *Ex Petro Alexandria episcopo et martyre, de eo quod decimam quartam primi mensis lunæ usque ad Hierosolymorum excidium non recte statuerint Hebræi.* <sup>2</sup> τὸ P. <sup>3</sup> ὁ -- ἦν. Exod. ix, 32. <sup>4</sup> τεσσαρισκαίδεκατα. V constant. τεσσαρισκαίδεκατα. P. <sup>5</sup> πρῶτος — γέγραπται. Exod. xii, 2. Lacuna expleri potest addito ἔστιν. <sup>6</sup> και — σταφυλῆς. Num. xiii, 21. Addidi alterum ἡμέραι. <sup>7</sup> ὁ δημιουργός P. <sup>8</sup> βλαστησάτω — δικαίως. Genes. i, 11.

#### NOTÆ

(6) En cur apud Cangium p. 4, dicatur ἐν τῇ πληρομένω ἐπιστολῆ; quia scilicet chronici auctor hoc loco, qui deest apud Cangium, epistolam illam jam laudaverat. Porro illæ lacunæ, quæ sunt

apud Cangium p. 2, expleri nequeunt a cariosis codicis membranarum, nisi quod D. v. 3, legitur in codice eius eὐσημον. Maius.



γένος ἐπὶ τῆς γῆς. Καὶ ἐπήνεγκεν <sup>9</sup>, ὅτι καὶ ἔγένετο οὕτως, καὶ μάλα καλῶς καὶ δικαίως. Ἐξέφανε τὸν παρ' Ἑβραίοις νομοθετηθέντα πρῶτον μῆνα, ἐν ἔγνωμεν πεφυλαγμένον παρὰ Ἰουδαίους μέχρι τῆς ἀλώσεως Ἱερουσαλήμ, διὰ τὸ μάλιστα Ἑβραίοις οὕτω παραδεδικέναι, μετὰ δὲ τὴν ἄλωσιν ληληρημένον κατὰ τινα καὶ ἐν τούτῳ πῶρωτιν <sup>10</sup> ὡς περ ἡμεῖς ἐνόησμεν καὶ εἰλικρινῶς ἐπιτηροῦντες παραλάβομεν. Καὶ ἐν τούτῳ κατὰ . . . ῥητὸν, λέγων. . . . διζομένην εἰς εὐσημον <sup>11</sup> ἡμέραν τῆς ἀγίας ἑορτῆς ἡμῶν, ἦν περ ἡ ἐκλογὴ ἐπέτυχεν, οἱ δὲ λοιποὶ ἐπωρώθησαν, καθὼς εἶπεν ἡ Γραφή <sup>12</sup>.

Καὶ μεθ' ἕτερα· Καὶ ταῦτα γάρ φησι <sup>13</sup>. Πάντα ποιήσαντες εἰς ὑμᾶς, ὅτι οὐκ ἔγνωσαν τὸν πέμψαντά με. Εἰ δὲ καὶ τὸν <sup>14</sup> πέμψαντα καὶ τὸν πεμφθέντα ἔγνωσαν, οὐκ ἔστιν ἀμφιβάλλειν ὅτι καὶ τῆς νομοθεσίας τοῦ Πάσχα τὴν ἀγνωσίαν ἔσχουσαν, ὡς μὴ μόνον τῆς κατ' ἐκλογὴν τοποθεσίας ἐκπεσεῖν, ἀλλὰ καὶ τῆς ἀρχῆς τῶν μηνῶν τοῦ πρώτου ἐν τοῖς μῆσι τοῦ ἐνιαυτοῦ, οὗ τὴν <sup>3</sup> τεσσαρισκαίδεκαταίαν οἱ πάλαι εἰλικρινῶς ἐπιτηροῦντες μετὰ τὴν Ἰσημερινὰν ἔθισον τὸ Πάσχα κατὰ τὴν θέλειαν παραγγελλαν. Οἱ γὰρ νῦν πρὸ Ἰσημερίας αὐτὸ ποιοῦσι πάνυ ἀμειῶς καὶ κατεσφαλμένως ἀγνοοῦντες, ὡς περ οὖν καὶ ἐπ' ἔτος ἐποίησαν, ὡς καὶ αὐτοὶ συνομολογῶν ἐν τούτοις γράφεις <sup>15</sup>.

Εἶτε οὖν σφαλόμενοι Ἰουδαῖοι κατὰ τὸν σεληνιακὸν δρόμον ποτὲ μὲν Φαμενώθ ἀγοῦσι τὸ ἑαυτῶν Πάσχα, εἶτε κατὰ τὸν ἐμβόλιμον <sup>16</sup> μῆνα κατὰ τριετίαν τῷ Φαρμουθί, οὐδὲν ἡμῖν διαφέρει· πρόκειται γὰρ ἡμῖν οὐδὲν <sup>17</sup> ἕτερον ἢ τὴν ἀνάμνησιν τοῦ πάθους αὐτοῦ ποιῆσθαι, καὶ κατὰ τοῦτον τὸν καιρὸν, ὡς οἱ ἀπ' ἀρχῆς αὐτόπται παραδεδύκασι, πρὶν Ἀγυπτίους <sup>18</sup> πιτεῦσαι. Οὐ γὰρ νῦν πρῶτον ἐπιτηροῦντες τὸν σεληνιακὸν δρόμον ἀγοῦσιν αὐτὸ ἐξ ἀνάγκης δις <sup>19</sup> μὲν τῷ Φαμενώθ, ἅπασι δὲ κατὰ τριετίαν τῷ Φαρμουθί· ἀπ' ἀρχῆς γὰρ καὶ πρὸ τῆς Χριστοῦ παρουσίας πάντοτε οὕτω ποιήσαντες φαίνονται. Ὅθεν καὶ αἰτιώμενος αὐτοὺς ὁ Θεὸς διὰ τοῦ προφήτου ἔλεγεν· Καὶ εἶπον· Ἄει πλαῦνται τῇ καρδίᾳ· ὡς ὡμοσα ἐν τῇ ἐργῇ μου, εἰ εἰσελεύσονται εἰς τὴν κατάκλιον μου <sup>20</sup>.

Ὅπερ, ὡς ὁρᾷς, καὶ ἐν τούτῳ φαίνει τὰ μεγάλα ψευδηγορῶν οὐ μόνον κατὰ ἀνθρώπων, ἀλλὰ καὶ κατὰ τοῦ Θεοῦ, πρῶτον μὲν ἐπεὶ οὐδέποτε εἰς τοῦτο ἐπλανῶντο Ἰουδαῖοι, ἦν ἵκα συνῆσαν αὐτοῖς οἱ ἀπ' ἀρχῆς αὐτόπται καὶ ὑπηρέται, πολλῶν δὲ μάλλον <sup>21</sup> οὐδὲ ἀπ' ἀρχῆς πρὸ τῆς Χριστοῦ παρουσίας. Οὐδὲ γὰρ διὰ τὴν νομοθεσίαν τοῦ Πάσχα λέγει αὐτοὺς ὁ Θεὸς ἀεὶ πλανωμένους τῇ καρδίᾳ, ὡς περ σὺ ἔγραψας <sup>22</sup>, ἀλλὰ διὰ τε τὴν ἄλλην πᾶσαν παρακοὴν καὶ διὰ τὰ πονηρὰ καὶ ἀπῆθ' <sup>23</sup> αὐτῶν ἔργα, ἅτε δὴ ὁρῶν αὐτοὺς

daeis novimus usque ad Hierosolymorum excidium, quia id maxime sic Hebraeis traditum est. Post excidium vero idem ludibrio est habitus ex quadam cordis obduratione, quem nos legitime ac sincere observantes recepimus, et in hoc iuxta..... verbum, cum ait..... diem sanctae festivitatis nostrae, quem electio consecuta est: ceteri vero occalluerunt, quemadmodum dixit Scriptura.

Et post alia: Haec quippe ait: Omnia facient vobis (propter nomen meum) quoniam non cognoverunt qui misit me. Si autem et eum qui misit, et qui missus est nescierunt, dubitare haud licet, quin Pascha a lege praecipuum ignoraverint, ut non in loci electione duntaxat, sed etiam in mensis, qui primus est inter anni menses, exordio erraverint, cujus decima-quarta sincere observata, post æquinoctium Pascha veteres celebrarunt iuxta divinum praecipuum, cum illud hodie ante æquinoctium nunc peragant, ac negligenter quidem et erronee omnino; ignorantes quemadmodum sua ii tempestate fecerunt, ut ipsemet fatetur qui in istis descriptus est.

Sive igitur errantes Judaei iuxta lunarem cursum mense Phamenoth suum interdum agant Pascha, sive iuxta mensem intercalarem unoquoque triennio mense Pharmuthi, nostra non interest. Nichil quippe aliud nobis propositum est, quam ut ejus passionis memoriam agamus, atque adeo hoc ipso tempore, quomodo qui suis ipsi oculis spectavere tradiderunt, priusquam Aegyptii crederent. Neque enim observato lunari cursu illud necessario peragunt xvi die Phamenoth, semel vero quolibet triennio mense Pharmuthi: ab initio quippe et ante Christi incarnationem ita videntur egisse. Unde cum illos arguit Dominus per Prophetam, ait: Et dixi: Semper hi errant corde, et juravi in ira mea si introibunt in requiem meam.

Quod quidem, ut vides, vel in eo etiam maxime mentiri apparet, non in homines modo, sed etiam in Deum: ac primo, cum in hoc nunquam erraverint Judaei, ut qui cum iis qui suis ipsi oculis viderunt, et ministri fuerunt, conversabantur, multo magis neque ab initio antequam Christus nasceretur. Neque enim propter legis de Paschate praecipuum illos ait Deus semper corde errasse, quemadmodum scripsisti, sed propter aliam inobedientiam, et propter mala ac turpia eorum opera, cum

#### VARIAE LECTIONES.

<sup>9</sup> ἐπήνεγκεν V, ἐπένεγκεν P. <sup>10</sup> πῶρωτιν PV: semel autem moneo me codicem Vaticanum ad ed. Parisiensem exactum, ubi dissensus ab ea nullum notatum vidi, pro consentiente afferre. <sup>11</sup> εὐσημον . . . οὐ P: conf. Psal. LXXI, 4. <sup>12</sup> ἡ Γραφή. Rom. xi, 7. <sup>13</sup> φησι. Joan. xv, 21, ubi haec aliter habentur. margino P. <sup>14</sup> δὲ καὶ τὸν. δὲ τὸν P. <sup>15</sup> γραφεῖς PV. <sup>16</sup> ἐμβολισμὸν PV. <sup>17</sup> οὐδὲν ἕτερον. οὐδὲν οἰν. P. <sup>18</sup> Αἰγυπτίους P. <sup>19</sup> δις. διὰς V, ις' P. <sup>20</sup> καὶ — μου. Psal. cxciv, 40. <sup>21</sup> διὰ om. P. <sup>22</sup> ὡς περ συν- ἔγραψας PV. <sup>23</sup> ἀπῆθ' P.

scilicet ad idolorum cultum et ad fornicationes sese A εν ειδωλολατρείαις και πορνείαις αναστρεφόμενους.

*Et post pauca* : Vel in hoc multum, multumque omnino, si quidem dormitabas, te ipsum Ecclesiastæ flagellis excitasti, memor præsertim loci illius, ubi ait, *Lapsus a terra vel a lingua*. Quippe, ut rursus vides, objectum a te crimen in illorum duces reflectitur : quin etiam magnum subsequens periculum licet suspicari, utpote cum audiamus lapidem quem quis in altum projecerit in illius caput recidere. Multo magis temerarius est, qui in hoc Moysen, talem Dei servum, audet criminari, vel qui ei successit Jesus filium Nave, vel qui exinde hos recte sunt sectati, vel qui ipsimet incœpere, indices, inquam, ac reges, vel quos Spiritus sanctus inspiravit prophetas, illosque qui inter summos pontifices inculpati exstiterent, quique traditiones secuti nihil immutarunt, verum in opportuna Paschalis observatione, ut et in aliis suis festivitibus consenserunt.

*Et post alia* : Sed et tutius suaviusque longe magis currendum erat, non vero temere ac perperam scribendum, ab initio et semper circa Pascha errasse videri, cum id minime possis ostendere, quidquid ingerere velis iis qui nunc cum plurimo errore a legis præcepto de Paschate et aliis aberrant. Videntur enim veteres illud egisse post vernum æquinoctium, quod nosse tibi licebit libros veteres legenti, illosque maxime qui a sapientibus Hebræis sunt conscripti. Athanasius vero ingens Alexandrinæ Ecclesiæ lumen, in memorata ad Epiphanium episcopum epistola, hisce verbis illud docet : Nunquid ut simul pugnasti, ita et simul lætatus es? Sic desiste criminari, quin potius precare, ut firmam in posterum pacem habeat Ecclesia : tum vero cessabunt nefarii propositi studia ac consilia : desistent etiam a disputationibus suis qui invenerunt sibi quæstiones salutaris quidem specie Paschatis, reapse vero suæ præsertim contentionis gratia, qui cum ex nostris esse videantur, et Christiani gestiant nuncupari, ipsos imitantur Judæos qui Christum tradiderunt. Qualis enim iis probabilis erit responsio? quædoquidem scriptum est : *Et primo die Azymorum quando Pascha immolabant*. Atqui illud tum recte agebatur, nunc vero, uti scriptum est : *Semper hi errant corde*.

Hactenus igitur usque ad Dominicam passionem, atque adeo in postremo Hierosolymitano excidio, quod sub Vespasiano Romanorum imperatore contigit, populum Israelitam xiv primi mensis lunæ recte statuta, legale celebrasse Pascha breviter de-

*Kαι μετ' ὀλίγα* . Ὅστε καὶ ἐν τούτῳ πολὺ, καὶ πάννυ γε πολὺ, ἐπεὶ καθύπνωσας, διέγειρον σεαυτὸν τοῖς τοῦ Ἐκκλησιαστοῦ βουκέτροις<sup>28</sup>, μεμνημένους μάλιστα τοῦ λέγοντος . Ὁλλίσθημα ἀπὸ ἐδάφους μᾶλλον<sup>29</sup> ἢ ἀπὸ γλώσσης. Καὶ γὰρ, ὡς πάλιν ὀρᾷ, ἐπὶ τοῖς καθηγησαμένους αὐτῶν φθάνει τὸ ἐπιενεχθῆν ὑπὸ σοῦ ἔγκλημα . καὶ ἐστὶν ὑφοραῖσθαι τὸν παρακολουθοῦντα μέγαν κίνδυνον, ἅτε δὴ ἀκούοντων ἡμῶν ὅτι ὁ βάλλων λίθον εἰς ὕψος ἐπὶ κεφαλὴν αὐτοῦ βάλλει. Εὐχερῆς δὲ μᾶλλον<sup>27</sup> καὶ πᾶς ὅστις τοιμῶ ἐν τούτῳ καὶ Μωϋσεῖ<sup>27</sup> τὸν τηλικούτον θεράποντα τοῦ Θεοῦ αἰτιᾶσθαι ἢ τὸν διαδεξάμενον αὐτὸν Ἰησοῦν τὸν τοῦ Ναυῆ ἢ τοῦς καθεξῆς τοῦς εὐπαρηκολουθηκότας αὐτῶν καὶ ἄρξαντας, λέγω δὴ<sup>30</sup> τοῦς κριτάς καὶ τοῦς φαινομένους βασιλέας, ἢ καὶ τοῦς πνευματοφόρους προφῆτας, καὶ ἔτι τοῦς γενομένους ἐν αὐτοῖς ἀμέμπτους ἀρχιερέας, οἷς εἰ<sup>30</sup> καὶ μὴ... σὶν ἐπόμενοι, ἀλλ' οὖν γε<sup>31</sup> ἐν τῇ τοῦ Πάσχα εὐκαιριμωπάτῃ παραφυλακῇ συνεχῶνουν, ὡς ἐν ταῖς ἄλλαις αὐτῶν ἑορταῖς.

*Kαι μεθ' ἕτερα* . Ὅστε ἐπὶ τὸ ἀκινδυνότερον μᾶλλον καὶ εὐφημότερον ἐχρῆν καταδραμεῖν, καὶ μὴ βίψοκινδύνως καὶ δυσφήμως γράφειν ὅτι ἀπ' ἀρχῆς καὶ αἰεὶ φαίνονται περὶ τὸ Πάσχα πλανώμενοι . ὅπερ οὐκ ἔχεις δεῖξαι, ὅποσα κἄν θέλεις δημηγορεῖν τοῖς νυνὶ κατὰ πολλὴν πλάνην τῆς τε νομοθεσίας τοῦ Πάσχα καὶ τῶν ἄλλων ἐκπεπτωκῶσι. Φαίνονται γὰρ οἱ πάλαι μετὰ ἑαρινὴν ἰσημερίαν αὐτὸ ποιοῦντες . ὅπερ δύνασαι γνῶναι ἐντυχῶν συγγράμμασιν ἀρχαίοις οἷς μάλιστα ἀνεγράψαντο οἱ παρ' Ἑβραίοις σοφοί. Καὶ Ἀθανάσιος δὲ ὁ μέγας τῆς Ἀλεξανδρέων Ἐκκλησίας ζωστήρ ἐν τῇ μνημονευθείσῃ πρὸς Ἐπιφάνιον ἐπισκοπὸν ἐπιστολῇ διδάσκει λέγων οὕτως . Οὐκοῦν ὡσπερ συνήθησας καὶ συνεχάρης, οὕτω καὶ τοῦ μέμψεσθαι παύσαι, καὶ μᾶλλον εὐχου ἵνα τοῦ λοιποῦ ἡ μὲν Ἐκκλησία βεβαίαν τὴν εἰρήνην ἔχη, καὶ παύσονται αἱ αἰρέσεις τῆς μαιφόνου προαιρέσεως, παύσονται δὲ καὶ οὗτοι φιλονεικούντες, οἱ ἐφευρόντες ἐαυτοῖς ζητήματα, προφάσι μὲν τοῦ σωτηριώδους Πάσχα, ἔργῳ δὲ τῆς ἰδίας ἔριδος χάριν μάλιστα, ὅτι ἐξ ἡμῶν εἶναι δοκοῦντες καὶ Χριστιανοὶ αὐχοῦντες λέγεσθαι ζηλοῦσι τὰ τῶν<sup>31</sup> προδεδικῶτων Ἰουδαίων . Ὅποια γὰρ αὐτοῖς καὶ πιθανὴ ἀπολογία γένοιτ' ἂν ἄρα, ἐπειδὴ γέγραπται .<sup>32</sup> Τῇ δὲ πρώτῃ τῶν Ἀζύμων καὶ ἐν ἣ ἔδει θύειν τὸ Πάσχα . Ἄλλ' ἐγένετο τότε καλῶς, νῦν δὲ<sup>33</sup> κατὰ τὸ γεγραμμένον<sup>34</sup>, Ἀεὶ πλανῶνται τῇ καρδίᾳ.

Ὅτι μὲν οὖν οὐ μόνον<sup>35</sup> μέχρι τοῦ Κυριακοῦ πάθους, ἀλλὰ καὶ ἕως<sup>36</sup> τῆς ὑστάτης ἀλώσεως Ἰεροσολύμων τῆς γενομένης ἐπὶ Οὐεσπασιανοῦ βασιλείου Ῥωμαίων ἀπλανῶς τάττων τὴν ἰδ' τοῦ πρώτου μηνὸς τῆς σελήνης ὁ Ἰσραηλῆτης λαὸς τὸ νομικὸν ἐόρ-

#### VARIE LECTIONES.

<sup>27</sup> σὲ αὐτόν V, ἐαυτόν P. *ibid.* Ἐκκλησιαστοῦ. Eccli. xi, 18. <sup>28</sup> βουκέτροις V. <sup>29</sup> μᾶλλον om. P. <sup>30</sup> μᾶλλον. ἄλλον P. <sup>31</sup> Μωϋσεῖα. Μωϋσῆ P. <sup>32</sup> δὴ. ἔτι P. *ibid.* ἢ ἢ [δὲ] P. <sup>33</sup> οἷς εἰ. οἷσαι PV. *ibid.* ἀλλ' οὖν. ἄλλοι οὖν P. <sup>34</sup> ζηλοῦσι ταύτων P. <sup>35</sup> γέγραπται. Marc. xiv, 12. <sup>36</sup> νῦν δέ. νυνί P. <sup>37</sup> τὸ γεγραμμένον. Psal. xciv, 10. <sup>38</sup> οὐ μόνον om. P. <sup>39</sup> ἕως. ἐπὶ P.

ταζε Πάσχα, διὰ τούτων συντόμως ἀποδέδεικται. Τῶν ἱερῶν τοίνυν προφητῶν καὶ πάντων, ὡς ἔφη, ὁμοῦ τῶν ὁσίων καὶ δικαίως ἐν τῷ νόμῳ Κυρίου πολιτευσαμένων σὺν παντὶ τῷ λαῷ τὸ τυπικὸν καὶ σκιῶδες Πάσχα ἐορταζόντων, ὁ πάσης ἀοράτου καὶ ὁρατῆς κτίσεως Δημιουργὸς καὶ Δεσπότης, ὁ μονογενὴς Υἱὸς καὶ Λόγος, ὁ τῷ Πατρὶ καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι συναίδιος καὶ ὁμοούσιος κατὰ τὴν θεότητα, ὁ Κύριος ἡμῶν καὶ Θεὸς Ἰησοῦς ὁ Χριστός, ἐπὶ συντελείᾳ τῶν αἰῶνων κατὰ σάρκα τεχθεὶς ἐκ τῆς ἁγίας ἐνδόξου δεσποίνης ἡμῶν θεοτόκου καὶ ἀειπαρθένου καὶ κατὰ ἀληθεῖαν θεοτόκου Μαρίας, καὶ ἐπὶ τῆς γῆς ὄφθει, καὶ τοῖς ὁμοουσίῳ κατὰ τὴν ἀνθρωπότητα ἀνθρώποις ὡς ἄνθρωπος ἀληθῶς συναναστραφεὶς, καὶ αὐτὸς σὺν τῷ λαῷ ἐν τοῖς ἔτεσι τοῖς πρὸ τοῦ 5 κηρύγματος καὶ τοῖς ἐν τῷ κηρύγματι τὸ νομικὸν καὶ σκιῶδες Πάσχα ἐπετέλεσεν, ἐσθίων τὸν τυπικὸν ἄμνον<sup>37</sup>. Οὐκ ἤλθοι γὰρ καταλύσαι τὸν νόμον ἢ τοὺς προφήτας, ἀλλὰ πληρῶσαι, αὐτὸς ἐν εὐαγγελίοις εἰρηκεν ὁ Σωτήρ. Ἐπεὶ δὲ ἐκήρυξεν, οὐκ ἔφαθι τὸν ἄμνον, ἀλλ' αὐτὸς ἔπαθεν ὡς ἀληθινὸς ἄμνος ἐν τῇ τοῦ Πάσχα ἐορτῇ, καθὼς διδάσκει ὁ θεολόγος καὶ εὐαγγελιστὴς Ἰωάννης<sup>38</sup> ἐν τῷ κατ' αὐτὸν εὐαγγελίῳ, λέγων οὕτως· Ἄγρουσιν οὖν τὸν Ἰησοῦν ἀπὸ τοῦ Κατὰφα εἰς τὸ πραιτώριον· ἦν δὲ πρῶτα<sup>39</sup>, καὶ αὐτοὶ οὐκ εἰσῆλθοι εἰς τὸ πραιτώριον, ἵνα μὴ μιανθῶσιν, ἀλλ' ἵνα φάγωσι τὸ Πάσχα. Καὶ μετ' ὀλίγα<sup>40</sup>· Ὁ οὖν Πιλάτος ἀκούσας τοῦτον τὸν λόγον ἤγαγεν ἔξω τὸν Ἰησοῦν, καὶ ἐπέθεσεν ἐπὶ βήματος<sup>41</sup> εἰς τόπον λεγόμενον Διόδοιρον, Ἑβραϊστὶ δὲ Γαββαθᾶ. Ἦν δὲ Παρασκευὴ τοῦ Πάσχα· ὧρα ἦν ὡσεὶ τρίτη· καθὼς τὰ ἀκριβῆ βιβλία περιέχει, αὐτὸ τε τὸ ἰδιόχειρον τοῦ εὐαγγελιστοῦ, ὅπερ μέχρι τοῦ νῦν πεφύλακται χάριτι Θεοῦ ἐν τῇ Ἐφεσίων ἀγιωτάτῃ ἐκκλησίᾳ, καὶ ὑπὸ τῶν πιστῶν ἐκεῖσε προσκυνεῖται. Καὶ πάλιν ὁ αὐτὸς εὐαγγελιστὴς φησιν<sup>42</sup>· Οἱ οὖν Ἰουδαῖοι, ἵνα μὴ μείνη ἐπὶ τοῦ σταυροῦ τὰ σώματα ἐν τῷ Σαββάτῳ, ἐπεὶ Παρασκευὴ ἦν (ἦν γὰρ μεγάλη ἡ ἡμέρα ἐκεῖνου<sup>43</sup> τοῦ Σαββάτου), ἠρώτησαν τὸν Πιλάτον ἵνα κατεργῶσιν αὐτῶν τὰ σκέλη καὶ ἀρθῶσιν. Ἐν αὐτῇ οὖν τῇ ἡμέρᾳ, ἐν ἣ ἡμελλον<sup>44</sup> οἱ Ἰουδαῖοι πρὸς ἑσπέραν ἐσθίειν τὸ Πάσχα, ἐσταυρώθη ὁ Κύριος ἡμῶν καὶ Σωτήρ ὁ Χριστός, θῦμα γενόμενος τοῖς μέλλουσι μεταλήψεσθαι τῆς πίστεως τοῦ κατ' αὐτὸν μυστηρίου, κατὰ τὸ γεγραμμένον τῷ μακαρίῳ Παύλῳ<sup>45</sup>· Καὶ γὰρ τὸ Πάσχα ἡμῶν ὑπὲρ ἡμῶν ἐτύθη Χριστός· καὶ οὐχ ὡς τινες ἀμαθῆ<sup>46</sup> φερόμενοι διαβεβαιοῦνται ὡς φαγῶν τὸ Πάσχα παρεδόθη· ἔπερ οὔτε παρὰ τῶν ἁγίων εὐαγγελίων μαθεύθηκαμεν, οὔτε τις τῶν μακαρίων ἡμῖν ἀποστόλων τι τοιοῦτον<sup>47</sup> παραδέδωκεν. Ἐν ᾧ οὖν καιρῷ ἔπαθεν ὑπὲρ ἡμῶν κατὰ σάρκα ὁ Κύριος ἡμῶν καὶ Θεὸς Ἰησοῦς ὁ Χριστός, τὸ κατὰ νόμον οὐκ ἔφαγε Πάσχα,

monstratum est. Sacris ergo prophetis omnibusque, ut dixi, sancte simul et juste in lege Domini versantibus, cum universo populo, typicum et umbratile Pascha celebrantibus, invisibilis et visibilis omnis creaturæ Conditor, ac Dominus unigenitus Filius, et Verbum Patri et Spiritui sancto coæternum, ejusdemque secundum deitatem substantiæ, Dominus noster et Deus Jesus Christus in sæculorum consummatione secundum carnem natus ex sancta gloriosa Domina nostra Dei Genitrice et semper Virgine, ac revera Dei Genitrice Maria, et in terra visus, et ejusdem substantiæ secundum humanitatem cum hominibus, ut homo, vere conversatus, ipseque cum populo annis ante prædicationem, et in prædicatione legale et typicum Pascha celebravit, comedens agnum typicum : neque enim se venisse ut legem solveret vel prophetas, sed ut adimpleret, ipsemet in Evangeliiis dixit Salvator. Postquam vero prædicavit, non comedit agnum, sed ipse passus est ut verus agnus in paschali festivitate, quemadmodum docet theologus et evangelista Joannes in Evangelio abs se conscripto, ubi sic ait : *Adducunt ergo Jesum ad Caipham in prætorium. Erat autem mane, et ipsi non introierunt prætorium, ut non contaminarentur, sed ut manducarent Pascha.* Et post pauca : *Pilatus autem, cum audisset hos sermones, adduxit foras Jesum, et sedit pro tribunali in loco qui dicitur Lithostrotos, Hebraice autem Gabbatha. Erat autem Parasceve hora quasi tertia, ut accuratè libri præferunt, ipsumque evangelistæ manu descriptum exemplar, quod divina gratia ad hæc usque tempora in sanctissima Ephesiorum ecclesia asservatur, et a fidelibus ibi colitur.* Rursum porro ait idem evangelista : *Judæi ergo, quoniam Parasceve erat, ut non remanerent in cruce corpora, erat enim magnus ille dies Sabbati, rogaverunt Pilatum ut frangerentur eorum crura et tollerentur.* Isto igitur die quo Judæi manducaturi erant Pascha, crucifixus est Dominus noster et Salvator Jesus Christus, hostia factus iis, qui sumpturi erant fidei secundum illum mysterium, juxta quod scriptum est a beato Paulo : *Pascha enim nostrum pro nobis immolatus est Christus, non vero, uti qui præ ignorantia labuntur, asserunt, cum Pascha manducaret traditus est : quod neque ex sanctis Evangeliiis didicimus, neque quisquam ex beatis apostolis nobis tradidit.* Quo igitur tempore passus est pro nobis secundum carnem Dominus noster et Deus Jesus Christus, legale non manducavit Pascha, sed, ut dixi, ipse ut verus agnus immolatus est pro nobis in umbratili Paschatis festivitate, die Parasceves, xiv primi mensis lunæ. Desiit ergo typicum Pascha, vero præsentè Paschate : *Pascha enim nostrum pro nobis immolatus est Christus, ut superius dictum est, docetque vas electionis Paulus apostolus.*

## VARIE LECTIONES.

<sup>37</sup> seq. ἄμνον PV. *ibid.* οὐκ ἤλθοι. Matth. v, 17. <sup>38</sup> Ἰωάννης. xv, 28. <sup>39</sup> πρῶτ P. <sup>40</sup> μετ' ὀλίγα. xix, 13. <sup>41</sup> ἐπὶ τοῦ βήματος P. <sup>42</sup> φησιν εὐαγγελιστὴς P. xix, 31. <sup>43</sup> ἐκεῖνη P. <sup>44</sup> ἡμελλον P. <sup>45</sup> ὁ Τησοῦς P. <sup>46</sup> Παύλῳ. I Cor. 5, 7. <sup>47</sup> ἀμαθῆ PV. <sup>48</sup> τι τοιοῦτον om. P.

ἀλλ', ὡς ἔφην, αὐτὸς ὡς ἀληθῆς ἀμνὸς ἐτύθη ὑπὲρ ἡμῶν ἐν τῇ τοῦ σκιάδου Πάσχα ἑορτῇ ἐν ἡμέρᾳ Παρασκευῆ, τῇ ἰδ' τοῦ πρώτου μηνὸς τῆς σελήνης. Πέρας οὖν ἀπέλιπε τὸ τυτικὸν Πάσχα τοῦ ἀληθινοῦ Πάσχα παραγενομένου. Τὸ γὰρ Πάσχα ἡμῶν ὑπὲρ ἡμῶν ἐτύθη Χριστῷ, ὡς πρόκειται καὶ διδάσκει τὸ σκεῦος τῆς ἐκλογῆς ὁ ἀπόστολος Παῦλος.

Quod vero, quo passus est tempore, legalem et umbratilem agnum non manducavit Salvator, ex laudatis evangelistis et ex Patrum doctrinis patet omnino. Si enim recte statuta hisce temporibus xiv primi mensis lunæ legale peregit Pascha, hac autem Paschatis die, seu xiv primi mensis, cum Parasceve esset, Christum crucifixerunt Judæi et tunc Pascha manducaverunt, juxta Evangelia et sanctorum Patrum doctrinam, evidens est agnum legalem die illa non manducasse Dominum, sed ipsum passum esse ut verum agnum. At cum multa hac de re existent cum demonstratione sanctorum Ecclesiarum doctorum testimonia, quæ paucis verbis dixere consulo hic omitimus, ubi perspicue aiunt, quo tempore passus est, Dominum legalem agnum non manducasse.

Hippolytus igitur pietatis martyr, Portus juxta Romam episcopus, in libro quem adversus omnes hæreses confecit, hæc ita verbo tenuis scripsit: Video ergo in quo dissidium consistat: sic enim ait: Fecit Pascha Christus hac die (qua passus est), ideo necesse est ut eodem modo faciam quo fecit Dominus. Verum fallitur, cum non advertat, illo quo passus est tempore, non manducasse Christum legale Pascha. Erat enim ipse Pascha, quod prænuntiatum fuerat, ac hora statuta completum fuit.

Et rursum, in libro primo de sancto Paschate, sic loquitur: Neque in primis neque in postremis falsum esse perspicuum est: nam qui olim prædixit, quia non adhuc manduco Pascha, verisimiliter cœnam cœnavit ante Pascha: Pascha vero non manducavit, sed passus est: neque enim manducationis illius erat tempus.

Ex Apollinario Hierapoleos episcopo, quod eo tempore quo passus est Dominus, non comedit typicam Pascha.

Et Apollinarius sanctissimus Hierapoleos Asiæ episcopus, qui apostolicis temporibus proximus fuit, in libro quem de Paschate conscripsit, consentanea docuit, hisce verbis: Quidam igitur sunt qui ex ignorantia de hisce excitant contentiones, rem venia dignam passi (neque enim accusationem admittit ignorantia, sed eget doctrina) aiuntque xiv agnum cum discipulis manducasse Dominum, magna vero azymorum die passum esse, atque ita dicere Mathæum, uti illum intelligunt: unde legi contraria est eorum interpretatio, iisque adversari videntur Evangelia.

Rursum in eodem libro sic ille scripsit: Decima

Ἄ "Οτι δὲ ἐν ᾧ καιρῷ ἔπαθεν ὁ Σωτὴρ τὸν νομικὸν καὶ σκιάδῃ οὐκ ἔφαγεν ἀμνὸν καὶ διὰ τῶν εἰρημῶν εὐαγγελικῶν καὶ πατρικῶν διδαγμάτων δῆλον γεγένηται. Εἰ γὰρ ἀπλανῶς τάττων ὁ λαὸς κατ' ἐκείνους τοὺς χρόνους τὴν ἰδ' τοῦ πρώτου μηνὸς τῆς σελήνης τὸ νομικὸν ἐπιτελεῖ Πάσχα, ἐν αὐτῇ δὲ τῇ τοῦ Πάσχα ἡμέρᾳ, ἦτοι τῇ ἰδ' τοῦ πρώτου μηνὸς, Παρασκευῆς οὐσῆς ἑσταύρωσαν ὁ Κύριον οἱ Ἰουδαῖοι, καὶ τότε τὸ Πάσχα ἔφαγον, κατὰ τὴν τῶν Εὐαγγελίων καὶ τῶν θεοφόρων Πατέρων διδασκαλίαν, φανερόν ἐστιν ὅτι οὐκ ἔφαγεν τὸν νομικὸν ἀμνὸν ἐν ἐκείνῃ τῇ ἡμέρᾳ ὁ Κύριος, ἀλλ' αὐτὸς ἔπαθεν ὡς ἀληθῆς ἀμνός. Πολλῆς δὲ οὐσῆς τῆς περὶ τοῦτου οὖν ἀποδείξει μαρτυρίας τῶν ἁγίων τῆς Ἐκκλησίας διδασκάλων, ὀλίγας αὐτῶν φωνᾶς<sup>66</sup> ἐνταῦθα παροίσωμεν, ἐν αἷς σαφῶς λέγουσιν ὅτι ἐν ᾧ καιρῷ ἔπαθεν ὁ Κύριος τὸν νομικὸν οὐκ ἔφαγεν ἀμνόν.

Ἰππόλυτος τοίνυν ὁ τῆς εὐσεβείας μάρτυς<sup>67</sup>, ἐπίσκοπος γεγονώς τοῦ καλομένου Πόρτου πλησίον τῆς Ῥώμης, ἐν τῷ πρὸς ἀπάσας τὰς αἰρέσεις συντάγματι ἔγραψεν ἐπὶ λέξεως οὕτως: Ὁρῶ μὲν οὖν ὅτι φιλονεικίαι τὸ ἔργον. Λέγει γὰρ οὕτως: Ἐποίησε τὸ Πάσχα ὁ Χριστὸς τότε τῇ ἡμέρᾳ καὶ ἔπαθεν· διὸ καμὲ δεῖ ὅν τρόπον ὁ Κύριος ἐποίησεν, οὕτω ποιεῖν. Πεπλάνηται δὲ μὴ γινώσκων ὅτι ᾧ<sup>68</sup> καιρῷ ἔπασχεν ὁ Χριστὸς οὐκ ἔφαγε τὸ κατὰ νόμον Πάσχα. Οὗτος γὰρ ἦν τὸ Πάσχα τὸ προκεκηρυγμένον καὶ τὸ τελειούμενον<sup>69</sup> τῇ ὠρισμένῃ ἡμέρᾳ.

Καὶ πάλιν ὁ αὐτὸς ἐν τῷ πρώτῳ λόγῳ τοῦ περὶ τοῦ ἁγίου Πάσχα συγγράμματος εἴρηκεν οὕτως: Οὐδὲ ἐν τοῖς πρώτοις, οὐδὲ ἐν τοῖς ἐσχάτοις ὡς οὐκ ἐψέυσαστο πρόδηλον, ὅτι ὁ πάλαι προεῖπών, ὅτι Οὐκέτι φάγομαι τὸ Πάσχα, εἰκότως τὸ μὲν δειπνὸν ἐδείπνησεν πρὸ τοῦ Πάσχα, τὸ δὲ Πάσχα οὐκ ἔφαγεν, ἀλλ' ἔπαθεν. Οὐδὲ γὰρ καιρὸς ἦν τῆς βρώσεως αὐτοῦ.

<sup>66</sup> Ἀπολλινάριον<sup>67</sup> ἐπίσκοπον Ἱεραπόλεως, ὅτι ἐν ᾧ καιρῷ ὁ Κύριος ἔπαθεν, οὐκ ἔφαγεν τὸ τυτικὸν Πάσχα.

Καὶ Ἀπολλινάριος δὲ ὁ ὀσιώτατος ἐπίσκοπος Ἱεραπόλεως τῆς Ἀσίας, ὁ ἔγγυς τῶν ἀποστολικῶν χρόνων γεγονώς, ἐν τῷ περὶ τοῦ Πάσχα λόγῳ τὰ παραπλήσια εἰδέξατο, λέγων οὕτως: Εἰσὶ τοίνυν οἱ δι' ἀγνοίαν φιλονεικοῦσι περὶ τούτων, συγγνωστὸν πρᾶγμα πεπονθότες· ἀγνοία<sup>68</sup> γὰρ οὐ κατηγορίαν ἀναδέχεται, ἀλλὰ διδασχῆς προσδεῖται· καὶ λέγουσιν ὅτι τῇ ἰδ' τὸ πρόβατον μετὰ τῶν μαθητῶν ἔφαγεν ὁ Κύριος, τῇ δὲ μεγάλῃ ἡμέρᾳ τῶν ἀζύμων αὐτὸς ἔπαθεν, καὶ διηγούνται Ματθαῖον οὕτω λέγειν ὡς νενοήκασαν ὄθεν ἀσύμφωνός<sup>69</sup> τε νόμῳ ἢ νόσῃ αὐτῶν καὶ στασιάζειν δοκεῖ κατ' αὐτοὺς τὰ Εὐαγγέλια.

Καὶ πάλιν ὁ αὐτὸς ἐν τῷ αὐτῷ λόγῳ γέγραφεν

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>66</sup> φωνᾶς αὐτῶν P. <sup>67</sup> μάρτυρ P. <sup>68</sup> ᾧ primitus V, nunc ᾧ, τῷ P. <sup>69</sup> τὸ τελειούμενον. τό om. P. <sup>70</sup> τοῦ Ἀ. P. <sup>71</sup> ἰbid. Ἀπολλινάριου PV hic et 16. <sup>72</sup> ἀγνοία V. <sup>73</sup> ἀσυμφωνός PV.

οὕτως· Ἡ ἰδ' τὸ ἀληθινὸν<sup>56</sup> τοῦ Κυρίου Πάσχα, ἢ ἄ  
 θυσία ἢ μεγάλη, ὃ ἀντι τοῦ ἀμνοῦ παῖς Θεοῦ, ὃ δε-  
 θεῖς, ὃ δῆσας τὸν ἰσχυρὸν, καὶ ὃ κριθεὶς κριτῆς ζῶν-  
 των καὶ νεκρῶν, καὶ ὃ παραδοθεὶς εἰς χεῖρας **7** ἀμαρ-  
 τωλῶν, ἵνα σταυρωθῆ, ὃ ὕψωθεὶς ἐπὶ κεράτων μονο-  
 κέρωτος, καὶ ὃ τὴν ἀγίαν πλευρὰν ἐκκεντηθεὶς, ὃ  
 ἐκχέας ἐκ τῆς πλευρᾶς αὐτοῦ τὰ δύο πάλιν καθάρσια,  
 ὕδωρ καὶ αἷμα, λόγον καὶ πνεῦμα, καὶ ὃ ταφείς ἐν  
 ἡμέρᾳ τῆ τοῦ Πάσχα, ἐπιτεθέντος τῷ μνήματι τοῦ  
 λίθου.

Ἄλλὰ καὶ Κλήμης ὁ ὀσίουτατος τῆς Ἀλεξανδρείων  
 Ἐκκλησίας γεγωνὸς ἱερεὺς, ἀνὴρ ἀρχαιότατος καὶ οὐ  
 μακρὰν τῶν ἀποστολικῶν γενόμενος χρόνων, ἐν τῷ<sup>57</sup>  
 περὶ τοῦ Πάσχα λόγῳ τὰ παραπλήσια διδάσκει, γρά-  
 φων οὕτως· Τοῖς μὲν οὖν παρεληλυθόσιν ἔτεσι τὸ  
 θυόμενον πρὸς Ἰουδαίων ἡσθιεν ἑορτάζων ὁ Κύριος  
 Πάσχα· ἐπεὶ δὲ ἐκήρυξεν αὐτὸς ὡς τὸ Πάσχα, ὃ  
 ἀμνὸς τοῦ Θεοῦ, ὡς πρόδατον ἐπὶ σωτηρίᾳ ἀγόμενος,  
 αὐτίκα ἐδίδαξε μὲν τοὺς μαθητὰς τοῦ τύπου τὸ μυ-  
 στήριον τῆ ἰγ', ἐν ἣ καὶ πυνθάνονται αὐτοῦ· *Ποῦ  
 θέλεις ἐτοιμάσωμέν σοι τὸ Πάσχα φαγεῖν*<sup>58</sup>; Ταύ-  
 τη οὖν τῆ ἡμέρᾳ καὶ ὁ ἀγιασμὸς τῶν ἀζύμων καὶ ἡ  
 προετοιμασία τῆς ἑορτῆς ἐγένετο. Ὅθεν ὁ Ἰωάννης ἐν  
 ταύτῃ τῆ ἡμέρᾳ εἰκότως ὡς ἂν προετοιμαζομένους<sup>59</sup>  
 ἔβη ἀπονέψασθαι τοὺς πόδας πρὸς τοῦ Κυρίου τοὺς  
 μαθητὰς ἀναγράφει· *Πέπονθεν δὲ τῆ ἐπιούσῃ ὁ  
 Σωτὴρ ἡμῶν, αὐτὸς ὦν τὸ Πάσχα, καλλιερηθεὶς  
 ὑπὸ Ἰουδαίων. Καὶ μεθ' ἕτερα Ἀκολουθῶν ἄρα  
 τῆ ἰδ', ὅτε καὶ ἐπαθεν, ἔωθεν αὐτὸν ὁ ἀρχιερεὶς  
 καὶ οἱ Γραμματεῖς τῷ Πιλάτῳ προσαγαγόντες*<sup>60</sup>  
*οὐκ εἰσηλθόν εἰς τὸ κριτώριον, ἵνα μὴ μισθώ-  
 σιν, ἀλλ' ἀκωλύτως ἐσπέρας τὸ Πάσχα φάγω-  
 σι*<sup>61</sup>. Ταύτη τῶν ἡμερῶν τῆ ἀκριβεῖς καὶ αἱ Γραφαὶ  
 πάσαι συμφωνοῦσι καὶ τὰ Ἐδαγγέλια συνυδὰ. Ἐπι-  
 μαρτυρεῖ δὲ καὶ ἡ ἀνάστασις· τῆ γοῦν τρίτῃ ἀνέστη  
 ἡμέρᾳ, ἧτις ἦν πρώτη<sup>62</sup> τῶν ἑβδομάδων τοῦ θερισμοῦ, ἐν ἣ καὶ τὸ δράγμα νενομοθέτητο προσανεχεῖν<sup>63</sup>  
 τὸν ἱερέα.

Ὅτι μὲν οὖν ἐν τῷ καιρῷ πέπονθεν ὁ Κύριος ἡμῶν  
 καὶ Σωτὴρ οὐκ ἔφαγε τὸν νομικὸν καὶ σκυῶδη ἀμνόν,  
 ἀλλ' αὐτὸς ὡς ἀληθὴς ἀμνὸς ἐτύθη ὑπὲρ ἡμῶν ἐν  
 ἡμέρᾳ παρασκευῆ τῆ ἰδ' τοῦ πρώτου μηνὸς τῆς σε-  
 λήνης, καὶ διὰ τούτων δῆλον γεγένηται. Παθόντος  
 πάντων, ὡς εἰπομεν, κατὰ σάρκα τοῦ Κυρίου ἡμῶν  
 καὶ Θεοῦ Ἰησοῦ Χριστοῦ τὸ ἐκούσιον καὶ ζωοποιὸν  
 πάθος ἐν τῇ τοῦ νομικοῦ Πάσχα ἑορτῇ, τουτέστιν  
 τῆ ἰδ' τοῦ πρώτου μηνὸς τῆς σελήνης, καὶ ἀναστάν-  
 τος τῆ τρίτῃ ἡμέρᾳ, κατὰ τὰς Γραφὰς, τῆ μὲθ' τῶν  
 Σαββάτων, ἧτις ἐστὶν Κυριακῆ, ἰς' τοῦ πρώτου μη-  
 νὸς τῆς σελήνης, ἐν ἣ καὶ τὸ δράγμα νενομοθέτητο  
 προσφέρειν τὸν ἱερέα, πέρας ἀπειληφῆ τὸ τυπικὸν  
 Πάσχα, τοῦ ἀληθινοῦ Πάσχα παραγενομένου.

Τότε οὖν παυθέντος ἡγουν πληρωθέντος τοῦ τυ-  
 πικοῦ καὶ σκυῶδους Πάσχα ἤρξατο τὸ ἀληθινὸν τῆς  
 ἀγίας τοῦ Θεοῦ καθολικῆς καὶ ἀποστολικῆς Ἐκκλη-

quarta veri Paschatis Domini, sacrificium magnum,  
 pro agno Dei Filii, qui vinculus fortem vinxit et  
 qui iudicatus est, iudex est vivorum et mortuo-  
 rum, et qui traditus est in manus peccatorum ut  
 crucifigeretur, qui super cornua unicorns est exal-  
 tus, et qui in sacro latere percussus est, qui ex  
 latere suo dno fudit purgatoria, aquam et sangui-  
 nem, verbum et spiritum, et qui Paschatis die se-  
 pultus est, lapide monumento imposito.

Sed et Clemens sanctissimus Alexandrinæ Eccle-  
 siæ presbyter, vir antiquissimus, et qui non mul-  
 tum abfuit ab apostolicis temporibus, in libro de  
 Paschate consimilia docet, ita scribens: Præteritis  
 ergo temporibus immolatum a Judæis Pascha, festi-  
 um agens, manducavit Dominus. Sed postquam  
 prædicavit, ipse qui erat Pascha Agnus Dei, ut ovis  
 ad occisionem ductus, discipulos statim edocuit  
 figuræ mysterium decima tertia, qua etiam illum  
 rogarunt: *Ubi vis paremus tibi Pascha manducare?*  
 Hac igitur die, et sanctificatio azymorum et festi  
 præparatio facta est. Unde Joannes ubi hac die rito  
 paratis jam discipulis, quo a Domino abluerentur,  
 scripsit, subdit: *Passus est sequenti die Dominus  
 noster cum ipse esset Pascha, immolatus a Judæis.*  
 Et post alia: *Post hæc ergo decimaquarta, quando  
 passus est, ipso mane ad palatium adducto, pontifices  
 et Scribæ non introferunt prætorium, ut non conta-  
 minarentur, sed ut vespere libere manducarent Pa-  
 scha.* Huic dierum accurationi Scripturæ omnes con-  
 sentiant, atque adeo Evangelia sibi invicem consen-  
 tanea. Quinetiam idipsum testatur resurrectio:  
 tertia enim die resurrexit, quæ est in prima heb-  
 domade messis, qua et manipulum deferre pontifex  
 a lege præcipitur.

Quod igitur, eo quo passus est tempore, Dominus  
 noster et Salvator legalem et umbratilem agnum  
 non manducavit, sed ipse ut verus agnus immola-  
 tus est pro nobis die Parasceves, xiv primi mensis  
 lunæ, ex iis perspicuum sit. Passo ergo, ut diximus,  
 secundum carnem Domino nostro et Deo Jesu  
 Christo voluntariam et vivificam passionem, in le-  
 galis Paschatis festo, hoc est xiv, primi mensis  
 lunæ, et resurgente tertia die, secundum Scri-  
 pturas, una Sabbati, quæ est Dominica, xvi primi  
 mensis lunæ, qua et manipulum offerre pontificem  
 lex præcipit, finem accepit typicum Pascha, cum  
 Pascha verum adfuit.

Tunc ergo cessato seu adimpleto typico et umbra-  
 tico Paschate, verum sanctæ Dei catholicæ et apo-  
 stolicæ Ecclesiæ Pascha inceptit, in cuius memo-

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>56</sup> τοῦ ἀληθινοῦ P. <sup>57</sup> τῷ. ᾠ V, ni fallor. <sup>58</sup> Matth. xxvi, 17. <sup>59</sup> παρατοιμαζ. V. <sup>60</sup> προαγόντες P.  
<sup>61</sup> Joan. xviii, 28. <sup>62</sup> ἐν πρώτῃ V. <sup>63</sup> νομοθετεῖτο προσανεχεῖν P, ἐνομοθετεῖτο προσανεχεῖν V.

ἀλλ', ὡς ἔφη, αὐτὸς ὡς ἀληθῆς ἀμνὸς ἐτύθη ὑπὲρ ἡμῶν ἐν τῇ τοῦ σκιώδους Πάσχα ἑορτῇ ἐν ἡμέρᾳ Παρασκευῆ, τῇ ἰδ' τοῦ πρώτου μηνὸς τῆς σελήνης. Πέρας οὖν ἀπέληξε τὸ τυπικὸν Πάσχα τοῦ ἀληθινοῦ Πάσχα παραγενομένου· Τὸ γὰρ Πάσχα ἡμῶν ὑπὲρ ἡμῶν ἐτύθη Χριστὸς, ὡς πρόκειται καὶ διδάσκει τὸ σκεῦος· τῆς ἐκλογῆς ὁ ἀπόστολος Παῦλος.

Quod vero, quo passus est tempore, legale et A umbratillum agnum non manducavit Salvator, ex laudatis evangelistis et ex Patrum doctrinis patet omnino. Si enim recte statuta hisce temporibus xiv primi mensis lunæ legale peregit Pascha, hac autem Paschatis die, seu xiv primi mensis, cum Parasceve esset, Christum crucifixerunt Judæi et tunc Pascha manducaverunt, juxta Evangelia et sanctorum Patrum doctrinam, evidens est agnum legalem die illa non manducasse Dominum, sed ipsum passum esse ut verum agnum. At cum multa hac de re existent cum demonstratione sanctorum Ecclesiæ doctorum testimonia, quæ paucis verbis dixere consulto hic omittimus, ubi perspicue aiunt, quo tempore passus est, Dominum legalem agnum non manducasse.

Hippolytus igitur pietatis martyr, Portus juxta Romam episcopus, in libro quem adversus omnes hæreses confecit, hæc ita verbo tenus scripsit: Video ergo in quo dissidium consistat: sic enim ait: Fecit Pascha Christus hac die (qua passus est), ideo necesse est ut eodem modo faciam quo fecit Dominus. Verum fallitur, cum non advertat, illo quo passus est tempore, non manducasse Christum legale Pascha. Erat enim ipse Pascha, quod prænuntiatum fuerat, ac hora statuta completum fuit.

Et rursum, in libro primo de sancto Paschate, sic loquitur: Neque in primis neque in postremis falsum esse perspicuum est: nam qui olim prædixit, quia non adhuc manduco Pascha, verisimiliter cœnam cœnavit ante Pascha: Pascha vero non manducavit, sed passus est: neque enim manducationis illius erat tempus.

Ex Apollinario Hierapoleos episcopo, quod eo tempore quo passus est Dominus, non comedit typicum Pascha.

Et Apollinarius sanctissimus Hierapoleos Asiæ episcopus, qui apostolicis temporibus proximus fuit, in libro quem de Paschate conscripsit, consentanea docuit, hisce verbis: Quidam igitur sunt qui ex ignorantia de hisce excitant contentiones, rem venia dignam passi (neque enim accusationem admittit ignorantia, sed eget doctrina) aiuntque xiv D agnum cum discipulis manducasse Dominum, magna vero azymorum die passum esse, atque ita dicere Mattheum, uti illum intelligunt: unde legi contraria est eorum interpretatio, iisque adversari videntur Evangelia.

Rursum in eodem libro sic ille scripsit: Decima

Ἐπιπλάττει δὲ ἐν τῷ καιρῷ ἔπαθεν ὁ Σωτὴρ τὸν νομικὸν καὶ σκιώδη οὐκ ἔφαγεν ἀμνὸν καὶ διὰ τῶν εἰρημίων εὐαγγελικῶν καὶ πατρικῶν διδασκαλιῶν δῆλον γεγένηται. Εἰ γὰρ ἀπλανῶς τάττων ὁ λαὸς κατ' ἐκείνους τοὺς χρόνους τὴν ἰδ' τοῦ πρώτου μηνὸς τῆς σελήνης τὸ νομικὸν ἐπετελεῖ Πάσχα, ἐν αὐτῇ δὲ τῇ τοῦ Πάσχα ἡμέρᾳ, ἦτο: τῇ ἰδ' τοῦ πρώτου μηνὸς, Παρασκευῆς οὕσης ἐσταύρωσαν ὁ τὸν Κύριον οἱ Ἰουδαῖοι, καὶ τότε τὸ Πάσχα ἔφαγον, κατὰ τὴν τῶν Εὐαγγελίων καὶ τῶν θεοφόρων Πατέρων διδασκαλίαν, φανερόν ἐστιν ὅτι οὐκ ἔφαγεν τὸν νομικὸν ἀμνὸν ἐν ἐκείνῃ τῇ ἡμέρᾳ ὁ Κύριος, ἀλλ' αὐτὸς ἔπαθεν ὡς ἀληθῆς ἀμνός. Πολλῆς δὲ οὕσης τῆς περὶ τούτου σὺν ἀποδείξει μαρτυρίας τῶν ἁγίων τῆς Ἐκκλησίας διδασκάλων, ὀλίγας αὐτῶν φωνάς<sup>99</sup> ἐνταῦθα παροίσωμεν, ἐν αἷς σαφῶς λέγουσιν ὅτι ἐν τῷ καιρῷ ἔπαθεν ὁ Κύριος τὸν νομικὸν οὐκ ἔφαγεν ἀμνόν.

Ἰππόλυτος τοίνυν ὁ τῆς εὐσεβείας μάρτυς<sup>98</sup>, ἐπίσκοπος γεγωνὸς τοῦ καλουμένου Πόρτου πλησίον τῆς Ῥώμης, ἐν τῷ πρὸς ἀπάσας τὰς αἰρέσεις συντάγματι ἔγραψεν ἐπὶ λέξεως οὕτως: Ὁρῶ μὲν οὖν ὅτι φιλονεικίας τὸ ἔργον. Λέγει γὰρ οὕτως· Ἐποίησε τὸ Πάσχα ὁ Χριστὸς τότε τῇ ἡμέρᾳ καὶ ἔπαθεν· διὸ καμὲ δεῖ ὅν τρόπον ὁ Κύριος ἐποίησεν, οὕτω ποιεῖν. Ἐπιπλάττει δὲ μὴ γινώσκων ὅτι ὁ καιρῷ ἔπαθεν ὁ Χριστὸς οὐκ ἔφαγε τὸ κατὰ νόμον Πάσχα. Οὗτος γὰρ ἦν τὸ Πάσχα τὸ προκεκηρυγμένον καὶ τὸ τελειούμενον<sup>99</sup> τῇ ὁρισμένῃ ἡμέρᾳ.

Καὶ πάλιν ὁ αὐτὸς ἐν τῷ πρώτῳ λόγῳ τοῦ περὶ τοῦ ἁγίου Πάσχα συγγράμματος εἰρηκεν οὕτως· Οὐδὲ ἐν τοῖς πρώτοις, οὐδὲ ἐν τοῖς ἐσχάτοις ὡς οὐκ ἐφεύσατο πρόδηλον, ὅτι ὁ πάλαι προειπῶν, ὅτι Οὐκέτι φάγομαι τὸ Πάσχα, εἰκότως τὸ μὲν δεῖπνον ἐδείπνησεν πρὸ τοῦ Πάσχα, τὸ δὲ Πάσχα οὐκ ἔφαγεν, ἀλλ' ἔπαθεν. Οὐδὲ γὰρ καιρὸς ἦν τῆς βρώσεως αὐτοῦ.

<sup>99</sup> Ἀπολλινάριου<sup>98</sup> ἐπισκόπου Ἱεραπόλεως, ὅτι ἐν τῷ καιρῷ ὁ Κύριος ἔπαθεν, οὐκ ἔφαγεν τὸ τυπικὸν Πάσχα.

Καὶ Ἀπολλινάριος δὲ ὁ ὀσιώτατος ἐπίσκοπος Ἱεραπόλεως τῆς Ἀσίας, ὁ ἐγγύς τῶν ἀποστολικῶν χρόνων γεγωνός, ἐν τῷ περὶ τοῦ Πάσχα λόγῳ τὰ παραπλήσια εἰδίδας, λέγων οὕτως· Εἰσὶ τοίνυν οἱ δι' ἄγνοιαν φιλονεικοῦσι περὶ τούτων, συγγνωστὸν πράγμα πεπονήστες· ἄγνοια<sup>99</sup> γὰρ οὐ κατηγορίαν ἀναδέχεται, ἀλλὰ διδαχῆς προσδεῖται· καὶ λέγουσιν ὅτι τῇ ἰδ' τὸ πρόβατον μετὰ τῶν μαθητῶν ἔφαγεν ὁ Κύριος, τῇ δὲ μεγάλῃ ἡμέρᾳ τῶν ἀζύμων αὐτὸς ἔπαθεν, καὶ διηγοῦνται Ματθαῖον οὕτω λέγειν ὡς νενοήκασιν· ὅθεν ἀσύμφωνός<sup>99</sup> τε νόμος ἢ νόσις αὐτῶν καὶ στασιάζειν δοκεῖ κατ' αὐτοὺς τὰ Εὐαγγέλια.

Καὶ πάλιν ὁ αὐτὸς ἐν τῷ αὐτῷ λόγῳ γέγραψεν

#### VARIE LECTIONES.

<sup>99</sup> φωνάς αὐτῶν P. <sup>98</sup> μάρτυρ P. <sup>91</sup> ὁ primitus V, nunc ὦ, τῷ P. <sup>92</sup> τὸ τελειούμενον. τό om. P. <sup>93</sup> τοῦ Ἀ. P. *ibid.* Ἀπολλινάριου PV hic et IG. <sup>94</sup> ἄγνοια V. <sup>95</sup> ἀσύμφωνός PV.

οὕτως· Ἡ ἰδ' τὸ ἀληθινὸν<sup>66</sup> τοῦ Κυρίου Πάσχα, ἡ θυσία ἡ μεγάλη, ὁ ἀντι τοῦ ἀμνοῦ παῖς Θεοῦ, ὁ δεθείς, ὁ δήσας τὸν ἰσχυρὸν, καὶ ὁ κριθεὶς κριτῆς; ζώντων καὶ νεκρῶν, καὶ ὁ παραδοθεὶς εἰς χεῖρας 7 ἀμαρτωλῶν, ἕνα σταυρωθῆ, ὁ ὑψωθείς ἐπὶ κεράτων μονοκέρωτος, καὶ ὁ τὴν ἀγίαν πλευρὰν ἐκκεντηθεὶς, ὁ ἐκχέας ἐκ τῆς πλευρᾶς αὐτοῦ τὰ δύο πάλιν καθάρσια, ἕδωρ καὶ αἷμα, λόγον καὶ πνεῦμα, καὶ ὁ ταφεὶς ἐν ἡμέρᾳ τῆ τοῦ Πάσχα, ἐπιτεθέντος τῷ μνήματι τοῦ λίθου.

Ἄλλὰ καὶ Κλήμης ὁ ὀσιώτατος τῆς Ἀλεξανδρῶν Ἐκκλησίας γεγωνὸς ἱερεὺς, ἀνὴρ ἀρχαιότατος καὶ οὐ μακρὰν τῶν ἀποστολικῶν γενόμενος χρόνων, ἐν τῷ<sup>67</sup> περὶ τοῦ Πάσχα λόγῳ τὰ παραπλήσια διδάσκει, γράφων οὕτως· Τοῖς μὲν οὖν παρεληλυθόσιν ἔτεσι τὸ θυόμενον πρὸς Ἰουδαίων ἦσθιεν ἑορτάζων ὁ Κύριος Πάσχα· ἐπεὶ δὲ ἐκήρυξεν αὐτὸς ὦν τὸ Πάσχα, ὁ ἀμνὸς τοῦ Θεοῦ, ὡς πρόβατον ἐπὶ σφαγὴν ἀγόμενος, αὐτίκα ἐδίδαξε μὲν τοὺς μαθητὰς τοῦ τύπου τὸ μυστήριον τῆ ἰγ', ἐν ᾗ καὶ πυνθίζονται αὐτοῦ· Που θέλεις ἐτοιμασώμεν σοι τὸ Πάσχα φαγεῖν<sup>68</sup>; Ταύτη οὖν τῆ ἡμέρᾳ καὶ ὁ ἀγιασμὸς τῶν ἀζύμων καὶ ἡ προετοιμασία τῆς ἑορτῆς ἐγένετο. Ὅθεν ὁ Ἰωάννης ἐν ταύτῃ τῆ ἡμέρᾳ εἰκότως ὡς ἂν προετοιμαζόμενος<sup>69</sup> ἤδη ἀπονέμειναι τοὺς πόδας πρὸς τοῦ Κυρίου τοὺς μαθητὰς ἀναγράφει· Πέπονθεν δὲ τῆ ἐπιούσῃ ὁ Σωτὴρ ἡμῶν, αὐτὸς ὦν τὸ Πάσχα, καλλιεργηθεὶς ὑπὸ Ἰουδαίων. Καὶ μεθ' ἕτερα· Ἀκολουθῶς ἄρα τῆ ἰδ', ὅτε καὶ ἐπαθεν, ἔωθεν αὐτὸν οἱ ἀρχιερεῖς καὶ οἱ Γραμματεῖς τῷ Πιλάτῳ προσαγαγόντες<sup>70</sup> ὡς εἰσηλθόντες εἰς τὸ πραιτώριον, ἵνα μὴ μανθῶσιν, ἀλλ' ἀκυλῶτος ὀσπέρως τὸ Πάσχα φάγωσι<sup>71</sup>. Ταύτη τῶν ἡμερῶν τῆ ἀκριβεῖς καὶ αἱ Γραφαὶ πᾶσαι συμφωνοῦσι καὶ τὰ Εὐαγγέλια συνωδά. Ἐπιμαρτυρεῖ δὲ καὶ ἡ ἀνάστασις· τῆ γοῦν τρίτῃ ἀνέστη ἡμέρᾳ, ἧτις ἦν πρώτη<sup>72</sup> τῶν ἑβδομάδων τοῦ θεισμοῦ, ἐν ᾗ καὶ τὸ δράγμα νομοθετήτο προσενηγεῖν<sup>73</sup> τὸν ἱερέα.

Ὅτι μὲν οὖν ἐν τῷ καιρῷ πέπονθεν ὁ Κύριος ἡμῶν καὶ Σωτὴρ οὐκ ἔφαγε τὸν νομικὸν καὶ σκιώδη ἀμνόν, ἀλλ' αὐτὸς ὡς ἀληθὴς ἀμνὸς ἐτύθη ὑπὲρ ἡμῶν ἐν ἡμέρᾳ παρασκευῆ τῆ ἰδ' τοῦ πρώτου μηνὸς τῆς σελήνης, καὶ διὰ τούτων δῆλον γεγένηται. Παθόντος τοίνυν, ὡς εἶπομεν, κατὰ σάρκα τοῦ Κυρίου ἡμῶν καὶ Θεοῦ Ἰησοῦ Χριστοῦ τὸ ἐκούσιον καὶ ζωοποιὸν πάθος ἐν τῇ τοῦ νομικοῦ Πάσχα ἑορτῇ, τοὔστιν ἐν τῇ ἰδ' τοῦ πρώτου μηνὸς τῆς σελήνης, καὶ ἀναστάντος τῆ τρίτῃ ἡμέρᾳ, κατὰ τὰς Γραφάς, τῆ μιᾶ τῶν Σαββάτων, ἧτις ἐστὶν Κυριακῆ, ἰς' τοῦ πρώτου μηνὸς τῆς σελήνης, ἐν ᾗ καὶ τὸ δράγμα νομοθετήτο προσφέρειν τὸν ἱερέα, πέρας ἀπειλήσας τὸ τυπικὸν Πάσχα, τοῦ ἀληθινοῦ Πάσχα παραγενομένου.

Τότε οὖν παυθέντος ἡγοῦν πληρωθέντος τοῦ τυπικοῦ καὶ σκιώδους Πάσχα ἤρξατο τὸ ἀληθινὸν τῆς ἀγίας τοῦ Θεοῦ καθολικῆς καὶ ἀποστολικῆς Ἐκκλη-

A quarta veri Paschatis Domini, sacrificium magnum, pro agno Dei Filius, qui vincus fortem vinxit et qui judicatus est, iudex est vivorum et mortuorum, et qui traditus est in manus peccatorum ut crucifigeretur, qui super cornua unicornis est exaltatus, et qui in sacro latere percussus est, qui ex latere suo duo fudit purgatoria, aquam et sanguinem, verbum et spiritum, et qui Paschatis die sepultus est, lapide monumento imposito.

Sed et Clemens sanctissimus Alexandrinæ Ecclesiæ presbyter, vir antiquissimus, et qui non multum abfuit ab apostolicis temporibus, in libro de Paschate consimilia docet, ita scribens: Præteritis ergo temporibus immolatum a Judæis Pascha, festum agens, manducavit Dominus. Sed postquam prædicavit, ipse qui erat Pascha Agnus Dei, ut ovis ad occisionem ductus, discipulos statim edocuit figuræ mysterium decima tertia, qua etiam illum rogarunt: *Ubi vis paremus tibi Pascha manducare?* Hac igitur die, et sanctificatio azymorum et festi præparatio facta est. Unde Joannes ubi hac die rite paratis jam discipulis, quo a Domino abluerentur, scripsit, subdit: *Passus est sequenti die Dominus noster cum ipse esset Pascha, immolatus a Judæis.* Et post alia: *Post hæc ergo decimaquarta, quando passus est, ipso mane ad palatium adducto, pontifices et Soridæ non introierunt prætorium, ut non contaminarentur, sed ut vespere libere manducarent Pascha.* Huic dierum accurationi Scripturæ omnes consentiunt, atque adeo Evangelia sibi invicem consentanea. Quinetiam idipsum testatur resurrectio: tertia enim die resurrexit, quæ est in prima hebdomade messis, qua et manipulum deferre pontifex a lege præcipitur.

Quod igitur, eo quo passus est tempore, Dominus noster et Salvator legalem et umbratilem agnum non manducavit, sed ipse ut verus agnus immolatus est pro nobis die Parasceves, xiv primi mensis lunæ, ex iis perspicuum sit. Passo ergo, ut diximus, secundum carnem Domino nostro et Deo Jesu Christo voluntariam et vivificam passionem, in legalis Paschatis festo, hoc est xiv, primi mensis lunæ, et resurgente tertia die, secundum Scripturas, una Sabbati, quæ est Dominica, xvi primi mensis lunæ, qua et manipulum offerre pontificem lex præcipit, finem accepit typicum Pascha, cum Pascha verum adfuit.

Tunc ergo cessato seu adimpleto typico et umbratilo Paschate, verum sanctæ Dei catholicæ et apostolicæ Ecclesiæ Pascha incepit, in cujus memo-

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>66</sup> τοῦ ἀληθινοῦ P. <sup>67</sup> τῷ. ᾧ V, ni fallor. <sup>68</sup> Matth. xxvi, 17. <sup>69</sup> παρετοιμαζ. V. <sup>70</sup> προσαγόντες P. <sup>71</sup> Juan. i viii, 28. <sup>72</sup> ἐν πρώτῃ V. <sup>73</sup> νομοθετήτο προσενηγεῖν P, ἐνομοθετήτο προσενηγεῖν V.

riam sanctum Paschatis festum quotannis Ecclesia Dei celebrat, recte observata xiv primi mensis lunæ, qua legale Pascha peragere præceptum est, post ascensum diei, qua vernal æquinoctium fieri Spiritus sanctus edocuit : et si inventa illa fuerit (decima quarta, inquam, primi mensis lunæ) die Dominica, sequenti Dominica sanctum Christi Dei nostri ex mortuis resurrectionis festum peragere. Enimvero, si secunda, tertia, quarta aut quinta feria, Parasceve, vel Sabbato ipsamet occurrat, cum hanc Paschatis dissonantiam componere non potuissent Ecclesiæ discipuli, post prostratos Ecclesiæ hostes, magnum revera ac in fide constantissimum imperatorem Constantinum Dei gratia excitavit, qui res Christianorum, maximis plurimisque editis pro Ecclesia Deo acceptis facinoribus, in splendorem et gloriam non modice provexit. Is enim cum tantam in sanctis Dei Ecclesiis esse dissensionem animadverteret, in iisque impium Arium, ejusque sequaces rectam et inculpatam fidem acriter invertere conari, plurimo in Dei Ecclesiis excitato tumultu, divino motus zelo, ad pacem et concordiam, ac pietatis dogmatum integritatem, sanctam, magnam, et œcumenicam cccxviii sanctorum Patrum synodum Nicææ coegit, qui cum Spiritu sancto ibi convenientes, damnata Arii et ejus assecularum vesania, fideique exposito symbolo, de sancto et vivifico Paschate, assensu unanimi definitionem universi confecerunt : adeo ut qui ex Cælesyria erant, omnesque omnino qui apostolicum et evangelicum orthodoxæ fidei sanum observant sermonem, veterem Romanæ ac Alexandrinæ Ecclesiæ, plurimarumque sanctarum Dei Ecclesiarum morem in universo terrarum orbe secuti sint, concorditerque uno eodemque die sanctum prorsus et vivificum Pascha celebrarint. His unanimiter a sancta synodo sic definitis ac promulgatis, pius ac Christi amans Constantinus imperator, Sacris suis ubique emissis, sacerdotii principes, ut omnes prorsus pietatis alumni pacem invicem colerent, est adhortatus : utque de recta et inculpata fide, et salutari ac vivifico Paschate, a sancta illa et œcumenica synodo sancitis insisterent : qui vero contra agerent, a communione pellerentur, extorresque essent a sancta Dei catholica et apostolica Ecclesia præcepit, in hisce consentientibus universis qui inculpate sanctis Christi Ecclesiis erant præpositi sanctis Patribus ac doctoribus. Quo facto, unusquisque sanctorum Patrum qui Nicææ versabantur, et convenerant ad sanctam synodum, urbem suam repetiit.

ελικῆς καὶ ἀποστολικῆς Ἐκκλησίας προσέτατε, ταχόσε ἀνεπιλήπτως προσετώτων τῶν ἁγίων τοῦ Θεοῦ ὅτι Ἐκκλησιῶν ὁσίων Πατέρων καὶ διδασκάλων. Οὗ γενομένου ἑκάστος τῶν θεοφόρων Πατέρων τῶν ἐν τῇ Νικαίῳ συνέληλυθότων ἁγία συνόδῳ τὴν ἰδίαν κατελάμβανε πόλιν.

σίας Πάσχα· οὐπερ εἰς ἀνάμνησιν καθ' ἑκάστον ἐνιαυτὸν ἡ τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησία τὴν ἁγίαν τοῦ Πάσχα ἑορτὴν ἐπιτελεῖ, ἀπλανῶς τηροῦσα τὴν ἰδίαν τοῦ πρώτου μηνὸς τῆς σελήνης, ἢ ἐν ἣ τὸ νομικὸν ἐπιτελεῖσθαι προστέτακται Πάσχα, μετὰ ἐπίβασιν τῆς ἡμέρας, ἐν ἣ τὴν ἐαρινὴν ἰσημερίαν γίνεσθαι τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ἐδίδαξεν· καὶ εἰ μὲν εὐρεθῆι αὕτη, λέγω δὲ ἡ ἰδίαν τοῦ πρώτου μηνὸς τῆς σελήνης, ἐν ἡμέρᾳ Κυριακῆς, εἰς τὴν ἐξῆς Κυριακὴν τὴν ἁγίαν τῆς ἐκ νεκρῶν ἀναστάσεως Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ ἡμῶν ἑορτὴν ἀγειν. Εἰ δὲ ἐν δευτέρᾳ ἢ τρίτῃ ἢ τετάρτῃ ἢ πέμπτῃ ἢ Παρασκευῇ ἢ Σαββάτῳ, τοῦ Πάσχα διαφωνίαν οὐκ ἴσχυσαν οἱ τῆς Ἐκκλησίας διδάσκαλοι, ἀλλ' ἡ θεία χάρις τοὺς πολεμίους τῆς Ἐκκλησίας καταβαλοῦσα τὸν μέγαν ὡς ἀληθῶς καὶ πιστότατον βασιλεῖα Κωνσταντίνου ἀνέστησεν, ὃς ἐπὶ πλεῖον τὰ Χριστιανῶν εἰς φαιδρότητα καὶ δόξαν ἤγαγεν διὰ μεγίστων καὶ πολλῶν ὑπὲρ τῆς Ἐκκλησίας θεαρέστων κατορθωμάτων. Οὗτος εὐρῶν τὴν τοιαύτην διαφωνίαν ἐν ταῖς ἁγίαις τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησίαις, καὶ πρὸς ταύταις Ἄρειον τὸν δυσσεβῆ καὶ τοὺς ἀμφ' αὐτὸν σφοδρῶς τὴν ὀρθὴν καὶ ἀμώμητον πίστιν ἀνασκευάσαι σπουδάζοντας καὶ πολλὴν ταραχὴν ταῖς τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησίαις ἐμποιοῦντας, τῷ θεῷ ζῆλῳ κινούμενος πρὸς εἰρήνην καὶ ὁμόνοιαν καὶ τὴν τῶν δογμάτων τῆς εὐσεβείας ὀρθότητα τὴν ἁγίαν καὶ μεγάλην καὶ οἰκουμηνικὴν συνόδον τῶν τιμῶν ὁσίων Πατέρων ἐπὶ τῆς Νικαίῳ συνέθηροισεν· ὅτινες σὺν τῷ Πνεύματι τῷ ἁγίῳ ἐκεῖσε συνελθόντες, καὶ τὴν Ἄρειου καὶ τῶν ἀμφ' αὐτὸν μανίαν διελέξαντες, τὸ τῆς πίστεως σύμβολον ἐξέθεντο, ὅρον τε ἐθήκαν συμφώνως ἅπαντες περὶ τοῦ ἁγίου καὶ ζωοποιοῦ Πάσχα· ὥστε καὶ τοὺς ἀπὸ τῆς Κοίτης Συρίας καὶ πάντας ἀπλῶς τοὺς τὸν ἀποστολικὸν καὶ εὐαγγελικὸν τῆς ὀρθοδόξου πίστεως λόγον ὑγιῆ διασώζοντας τῷ ἀρχαίῳ ἔθει τῆς τοῦ Ῥωμαίων Ἐκκλησίας καὶ τῆς Ἀλεξανδρέων καὶ τῶν πλείστων ἁγίων τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησιῶν τῶν ἀνα πάσαν τὴν οἰκουμένην κατακολουθεῖν, καὶ συμφώνως ἅπαντας ἐν μιᾷ καὶ τῇ αὐτῇ ἡμέρᾳ ἑορτάζειν τὸ πανάγιον καὶ ζωοποιὸν Πάσχα. Τούτων συμφώνως ὑπὸ τῆς ἁγίας ὀρισθέντων συνόδου, ὃ εὐσεβῆς καὶ φιλόχριστος βασιλεὺς Κωνσταντίνος δι' οἰκείων αὐτοῦ γραμμάτων τοὺς ἀπανταχόσε τῆς ἱερωσύνης ἀρχηγούς καὶ πάντας ἀπλῶς τοὺς τῆς εὐσεβείας τροφίμους εἰρηνεῦειν προέτρεπε καὶ τοῖς ὀρισθεῖσιν ἐμμένειν περὶ τε τῆς ὀρθῆς καὶ ἀμωμήτου πίστεως καὶ τοῦ σωτηριώδους καὶ ζωοποιοῦ Πάσχα ὑπὸ τῆς ἁγίας ἐκείνης καὶ οἰκουμηνικῆς συνόδου· τοὺς δὲ μὴ τοῦτο ποιοῦντας ἀποκηρύκτους εἶναι καὶ ἀλλοτρίους τῆς ἁγίας τοῦ Θεοῦ καθ-

#### VARIAE LECTIONES.

ἢ εἰ. ἢ V. ἢ Ἄρειον V. ἢ ἐπὶ τῆς Νικαίῳ. ἐν Νικαίᾳ P. ἢ τῷ ἁγίῳ. ἁγίῳ P. ἢ τὴν — τῶν. τῶν — τὸν V, τῶν — τὴν P. ἢ Θεοῦ. Χριστοῦ P. ἢ Νικαίων P.



9 Τῆς εἰρήνης δὲ καὶ ὁμονοίας μετὰ τῆς τῶν δογμάτων ὀρθότητος τῶν ἁγίων τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησιῶν πολλῆν ποιούμενοι πρόνοιαν οἱ ὄσιοι καὶ θεοφόροι τῆς Ἐκκλησίας φροσῆρες καὶ διδάσκαλοι, ἐπιστάμενοι ὅτι τοὺς τῆς σελήνης μῆνας οὐχ ὁμοίως ἀπαντες ψηφίζουσι, καὶ λογισάμενοι μὴ πως καὶ ἐκ τούτου ἕτερα τὶς διαφωνία καὶ ταραχὴ ἐν ταῖς τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησίαις ἀναφυῆ περὶ τοῦ ἁγίου καὶ ζωοποιοῦ Πάσχα, καὶ τὴν τοιαύτην διαφωνίαν προαναρτῆσαι σπουδάζαντες, τὴν θαυμαστὴν ἐκείνην καὶ ἀορίστον ἐνεακαίδεκαετηρίδα τῆς σελήνης θεοπνεύστως ἐξέθεντο, δηλοῦσαν ἐν ἑκάστῳ ἔτει ἐν πόσῃ <sup>10</sup> τῶν δύο μηνῶν ἡμέρα, Μαρτίου λέγω ἢ καὶ Ἀπριλίου, εὐρίσκειται καθ' ἕναστον ἑνιαυτὸν ἢ κατὰ τὸν ἐκκλησιαστικὸν κανόνα ἰδ' τοῦ πρώτου παρ' Ἑβραίοις μηνὸς τῆς σελήνης, ἐν ᾗ τὸ νομικὸν ἐπιτελεῖσθαι προστάσσεται Πάσχα, τὰ πάσαι ἀνωθεν καὶ ἐξ ἀρχῆς ἀγράφως μὲν, ἀπλανῶς δὲ κρατήσαντα, ἐγγράφως κυρώσαντες, ὥστε ταῦτα γινώσκοντας τοὺς τῆς εὐσεβείας τροφίμους καὶ ἀσάλευτα διατηροῦντας ἐν εἰρήνῃ ἐορτάζειν τὸ πανάγιον καὶ λυτρωτήριον ἡμῶν Χριστοῦ.

Ἐξήρκει μὲν οὖν τοῖς εὖ φρονούσιν εἰς τὸν περὶ τῆς ἁγίας τοῦ Πάσχα ἐορτῆς ἐκκλησιαστικὸν κανόνα ἢ ὑπὸ τῶν θεοφόρων Πατέρων ἐκτεθεισα ἐνεακαίδεκαετηρίς <sup>11</sup> τῆς σελήνης, εἰς αὐτὴν διὰ παντὸς ἀνακυκλομένη καὶ δηλοῦσα ἐν ἑκάστῳ ἔτει ἐν πόσῃ τοῦ Μαρτίου ἢ τοῦ Ἀπριλίου ἡμέρα εὐρίσκειται ἢ ἰδ' τοῦ πρώτου μηνὸς τῆς σελήνης, ἐν ᾗ τὸ νομικὸν ἐπιτελεῖσθαι προστάσσεται Πάσχα· ἢ γινώσκων τις καθ' ἕναστον ἑνιαυτὸν ἐν πόσῃ ἡμέρᾳ τῆς ἑβδομάδος εὐρίσκειται, καὶ τὸν ὄρον ἐπιστάμενος τὸν τεθέντα, ὅτι ἐὰν εὐρεθῇ αὕτη ἐν ἡμέρᾳ Κυριακῇ, εἰς τὴν ἐπιούσαν Κυριακὴν ἐορτάζειν δεῖ τὸ ἅγιον Πάσχα· εἰ δὲ ἐν ἄλλῃ οἰαδῆποτε τῶν ἐξ ἡμερῶν ἡμέρα, εἰς τὴν προσιούσαν Κυριακὴν, σαφῶς καὶ λίαν βραδίως γινώσκειν δυνήσεται καθ' ἕναστον ἑνιαυτὸν ἐν πόσῃ τοῦ Μαρτίου ἢ τοῦ Ἀπριλίου ἐορτάσει τὸ Σωτήριον Πάσχα ἢ τοῦ Θεοῦ <sup>12</sup> Ἐκκλησία.

Τινὲς δὲ φιλοτιμότερον φερόμενοι κύκλον πέντε ἐνεακαίδεκαετηρίδων ἔταξαν, ὃν προπετιῶς ἐψησαν εἰς αὐτὸν ἀεὶ ἀνακυκλούμενον οὐ μόνον κατὰ τὰς αὐτὰς ἡμέρας τοῦ ἡλιακοῦ μηνὸς Μαρτίου ἢ Ἀπριλίου φέρειν τὴν ἰδ' τοῦ πρώτου μηνὸς τῆς σελήνης, ἀλλὰ καὶ κατὰ τὰς αὐτὰς ἡμέρας τῆς ἑβδομάδος· ὃν τινες τῶν ἀπλουστέρων εὐρηκότες, καὶ τοῦτον ἀληθῆ εἶναι ὑποπέυσαντες, οὐ μόνον ἐν βίβλοις ἀνεγράφαντο, ὁλὰ καὶ ἐν τάβλαις ἐν πλείσταις τῶν Ἐκκλησιῶν ἀνατεθείκασιν, ὡς, ὀρῶντας Ἑλλήνας τε <sup>13</sup> καὶ Ἰουδαίους καὶ τοὺς τῶν αἰρέσεων προστάτας τοῦτον προκείμενον, **10** πλατύν γέλωτα κατὰ τῆς Ἐκκλησίας κινεῖν, καὶ δι' αὐτοῦ ἐπισκώπτειν τὸ μέγα τῆς εὐσεβείας μυστήριον.

Τούτου τοίνυν γεγεννημένου τινὲς τῶν τῆς καθολικῆς,

A Pace deinde ac concordia cum sanctarum Dei Ecclesiarum dogmatum integritate stabilita, sancta et deifera Ecclesiae luminaria, ac doctores, cum mensis lunares non similiter ab omnibus putari adverterent, ne discordia exinde alia, turbaque in Dei Ecclesiis de sancto et vivifico Paschate emergeret, hancce dissensionem, plurima adhibita cura praecidere sategerunt, mirandumque illum et insignem decemnovennalem lunae cyclum, Deo ita inspirante, procurrere: qui quidem quoto duorum mensium die, Martii, inquam, et Aprilis, quovis anno juxta ecclesiasticam regulam occurreret decima quarta primi apud Hebraeos mensis lunae, qua legale Pascha celebrari praecipitur, quaeque olim et ab initio, absque scriptura quidem, sed rite obtinebat, indicaret, scripto mandarunt, firmaruntque, ita ut hisce perceptis, et a fidei alumnis inviolate observatis, sanctum et redemptorium nostrum magni Dei et Servatoris Jesu Christi Pascha cum pace exigerent.

Πάσχα τοῦ μεγάλου Θεοῦ καὶ Σωτήρος Ἰησοῦ

Iis ergo qui recte sentiunt ad sancti Paschatis festi ecclesiasticam regulam sufficit a deiferis Patribus propositus in semet semper recurrens decemnovennalis lunae cyclus, quo indicatur quo anno, ac quoto Martii vel Aprilis die, decima quarta primi mensis lunae invenitur, qua legale praecipitum est celebrari Pascha: qua quidem cognita, quoto hebdomadis die singulis annis illa occurrat, quivis percipiet, atque adeo si die Dominica illa inveniatur, sequenti Dominica celebrandum esse sanctum Pascha: si vero alio quovis sex dierum die, sequenti Dominica celebrandum esse sanctum Pascha quivis assequi facile poterit, et quoto Martii aut Aprilis die singulis annis salutare Pascha Ecclesia celebrabit.

Quidam porro, nescio qua ducti ambitione, quinque decemnovennalium cyclum statuerunt, quem in semet recurrere temere asserebant, cum non solum juxta ipsos mensis Martii et Aprilis lunares dies ferre decimam quartam primi mensis lunae, sed etiam juxta ipsos dies hebdomadis dicerent. Quo quidem invento cyclo, ipsum verifiat consentaneum esse arbitrati simpliciores quidam non in libris duntaxat, sed etiam in tabulis describere quas incompluribus Ecclesiis appenderunt: ita ut cum propositum hunc esse adverterent gentiles et Iudaei, ac haereseon principes, largum adversus Ecclesiam risum excitarint, magno inde Ecclesiae sacramento ludibrio habito.

Cum haec ita se haberent, quidam ex Ecclesia ca-

#### VARIAE LECTIONES.

<sup>10</sup> πόση. πολὺ P. ἀπριλίου V. habet ab recentiori manu imutatum in ἀπριλλίου hie et infra. <sup>11</sup> ἐνεακαίδεκαετηρίδα V ab manu sec. <sup>12</sup> τοῦ Θεοῦ. ἐκ τοῦ. P. <sup>13</sup> τε om. P.

tholica necessariis excitati rationibus, ineptam hanc et absurdam eorum qui memoratum cyclum xcv annorum, confecerant arguere sententiam, probaveruntque istum vigintiennalem cyclum, qui annos colligit 2000, verum esse, rebusque consonum. Cyclus enim ille (is, inquam, 2000 annorum) in seipsum semper recurrens, non solum indicat juxta hos dies binorum mensium solarium, Martii, inquam et Aprilis, quando incidat xiv mensis lunæ, sed et juxta dies eosdem hebdomadis, et juxta eundem annum quadriennii bissexti, et juxta eundem decemvennalis, atque adeo ipsum vigintiennalem cycli annum. Absolvitur enim prædictus cyclus annorum 2000, et in xix, et in xxviii, et in iv, et in vi partitus.

<sup>77</sup> τῆς ὀκτωκαιεκοσαστηρίδος. Ἀπαρτίζεται γὰρ ὁ προειρημένος κύκλος τῶν φλβ' ἐτῶν καὶ παρὰ τὸν <sup>78</sup> ιθ' καὶ παρὰ τὸν <sup>79</sup> κη' καὶ παρὰ τὸν τέσσαρα <sup>80</sup> καὶ παρὰ τὸν ἑπτὰ μεριζόμενος.

Hoc cognito, paschales cyclos annorum 2000 multi describere mistoque cum veritate mendacio, scandali ac turbæ occasionem præbuerunt simplicioribus. Quippe qui primi mensis lunæ quartas decimas immobiles esse non adverterunt, juxta dies in decemvennali cyclo a deiferis Patribus proposito descriptos, sed proprios decemvennales cyclos confecere illi contrarios qui, ab inspiratis a Deo doctoribus sunt expositi; sicque cyclos 2000 annorum composuerunt. Quibus quidam fidem adhibentes, regulam ignorantem ecclesiasticam, frustra de salutari Paschate turbas sæpius excitarunt, cum in sancta Dei Ecclesia vivificum Pascha erronee celebrari sibi in animum inducerent.

Alii vero quartas decimas primi mensis lunæ immobiles observarunt juxta descriptos duorum mensium dies, Martii et Aprilis, in decemvennali cyclo ab præclaris Ecclesiæ doctoribus exposito, atque sic in semet redeuntem 2000 cyclum constituerunt. Et sane circa paschalem sanctam festivitatem sanctæ regulæ consentire sunt deprehensi; secundum quem vivificum Pascha celebravit, celebrat, et celebrabit Dei Ecclesia. In cyclo porro 2000 annorum, a mundo condito annos præterea apposuerunt, et ab incarnatione magni Dei et Servatoris Jesu Christi, et ab ejus a mortuis resurrectione, qui a Deo inspiratæ Scripturæ, et ecclesiasticæ regulæ, ac rerum naturæ minime consonant; cui dum quidam adhærent, quoad sanctum Paschatis festum non falluntur quidem, imo catholicæ Ecclesiæ consentiunt; verum quoad alias festivitates quæ in ea celebrantur plurimum aberrant: veluti in Christi Nativitate, quam recte prorsus celebrat sancta Dei Ecclesia xv die mensis secundum Romanos Decembris. Ita perinde in Annuntiatione sanctæ gloriøse Dominæ nostræ Dei Genitricis et semper

Ἐκκλησίας διεγερθέντες δι' ἀναγκαίων λόγων τὴν τοιαύτην ἀλλόκοτον καὶ ἀπαίδευτον τῶν συνταξάντων τὸν εἰρημένον κύκλον τῶν ἐνεθήκοντα <sup>76</sup> πέντε ἐτῶν διήλεξαν γνώμην, ὑπέδειξαν δὲ τὸν ἀληθῆ καὶ τοῖς <sup>78</sup> πράγμασι σύμφωνον κύκλον τὸν τῶν κη' μὲν ἐνεακαιδεκαετηρίδων, <sup>79</sup> ιθ' δὲ ὀκτωκαιεκοσαστηρίδων, αἵπερ συνάγουσιν ἐτῶν ἀριθμὸν φλβ'. Οὗτος γὰρ ὁ κύκλος, λέγω δὴ ὁ τῶν φλβ' ἐτῶν, ἀεὶ εἰς ἑαυτὸν ἀνακυκλούμενος δεικνυσὶν οὐ μόνον κατὰ τὰς αὐτὰς ἡμέρας τῶν δύο ἡλιακῶν μηνῶν, Μαρτίου λέγω καὶ Ἀπριλίου, ἐμπίπτουσιν τὴν ιθ' τοῦ πρώτου μηνὸς τῆς σελήνης, ἀλλὰ καὶ κατὰ τὰς αὐτὰς ἡμέρας τῆς ἑβδομάδος καὶ κατὰ τὸ αὐτὸ ἔτος τῆς τετραετηρίδος τοῦ βισσέζτου καὶ κατὰ τὸ αὐτὸ ἔτος <sup>78</sup> τῆς ἐνεακαιδεκαετηρίδος, ἀλλὰ ὅη καὶ κατὰ τὸ αὐτὸ ἔτος

Τούτου γνωσθέντος πολλοὶ κύκλους ἀνέγραψαν ἑορταστικούς ἐτῶν φλβ', καταμειζαντες <sup>79</sup> δὲ τῇ ἀληθείᾳ τὸ ψεῦδος σκανδάλου καὶ παραχῆς ἀφορμὰς τοῖς ἀπλουστέροις παρέσχοντο. Οἱ μὲν γὰρ τῆς τεσσαρικαιδεκαταίας <sup>80</sup> τοῦ πρώτου μηνὸς τῆς σελήνης ἀκινήτους οὐκ ἐφύλαξαν κατὰ τὰς ἡμέρας τὰς ἀναγεγραμμένας ἐν τῇ ἐκτεθείσῃ ἐνεακαιδεκαετηρίδι ὑπὸ τῶν θεοφόρων Πατέρων, ἀλλ' ἰδίας ἐνεακαιδεκαετηρίδας συνέταξαν ἐναντίας τῇ ἐκτεθείσῃ ὑπὸ τῶν θεοπνεύστων τῆς Ἐκκλησίας διδασκάλων, καὶ οὕτω κύκλους φλβ' ἐτῶν συνθεθείκασιν. Οἷς προσέχοντες τινες καὶ ἀγνοοῦντες τὸν ἐκκλησιαστικὸν κανὸνα περὶ τοῦ σωτηρίου Πάσχα μάτην πολλάκις ταράττονται, οἰόμενοι πεπλανημένους ἑορτάζεσθαι τὸ ζωοποιὸν Πάσχα ἐν τῇ ἀγίᾳ τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησίᾳ.

Ἄλλοι δὲ τὰς μὲν τεσσαρικαιδεκαταίας <sup>81</sup> τοῦ πρώτου μηνὸς τῆς σελήνης ἀκινήτους ἐφύλαξαν κατὰ τὰς ἀναγεγραμμένας ἡμέρας τῶν δύο μηνῶν Μαρτίου καὶ Ἀπριλίου ἐν τῇ ἐκτεθείσῃ ἐνεακαιδεκαετηρίδι ὑπὸ τῶν πανευφύμων τῆς Ἐκκλησίας διδασκάλων, καὶ οὕτω τὸν κύκλον <sup>82</sup> τῶν φλβ' ἐτῶν ἀνέταξαν. Καὶ περὶ μὲν <sup>83</sup> τὴν ἀγίαν τοῦ Πάσχα ἑορτὴν σύμφωνοι ἠυρέθησαν <sup>84</sup> τῷ ἐκκλησιαστικῷ κανόνι, καθ' ὃν ἐπετέλεσεν καὶ ἐπιτελεῖ καὶ ἐπιτελέσει τὸ ζωοποιὸν Πάσχα ἢ τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησία ἡρόνους δὲ παρέθεντο ἐν τῷ κύκλῳ τῶν φλβ' ἐτῶν τοὺς τε ἀπὸ κτίσεως κόσμου, τοὺς τε ἀπὸ τῆς ἐνανθρωπήσεως τοῦ μεγάλου Θεοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, τοὺς τε ἀπὸ τῆς ἐκ νεκρῶν αὐτοῦ ἀναστάσεως ἀσυμφώνους τῇ τε θεοπνεύστῃ Γραφῇ καὶ τῷ ἐκκλησιαστικῷ κανόνι καὶ τῇ τῶν **II** πραγμάτων φύσει ἢ τινες προσέχοντες περὶ μὲν τὴν ἀγίαν τοῦ Πάσχα ἑορτὴν οὐ διασφάλλονται, ἀλλὰ συμφωνοῦσι τῇ καθολικῇ Ἐκκλησίᾳ, περὶ δὲ τὰς ἄλλας ἑορτὰς τὰς τελουμένας ἐν αὐτῇ σφόδρα πεπλάνηται, οἷον Χριστοῦ Γενέθλιον, ὅπερ ἀπλανῶς λίαν ἐορτάζει ἢ τοῦ Θεοῦ ἀγία Ἐκκλησία τῇ εἰκάδι πέμπτῃ τοῦ κατὰ Ῥω-

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>76</sup> ἐνεθήκοντα P. <sup>78</sup> τοῖς om. P. <sup>79</sup> ἐνεακαίδ. — ὀκτω om. P. <sup>78</sup> τῆς om. P. <sup>77</sup> ἔτος om. P. <sup>78</sup> τῶν bis P. <sup>79</sup> τὸν τέσσαρα. τὸν θ' P. <sup>79</sup> καὶ χ. P. καταμειζαντες V. <sup>80</sup> τεσσαρεσκαίδεκαταίας P. <sup>81</sup> τεσσαρεσχ. P. <sup>82</sup> κύκλῳ V. <sup>83</sup> μὲν om. P. <sup>84</sup> εὑρέθησαν P.

μαλους Δεκεμβρίου μηνός, ἔτι δὲ καὶ τὸν Εὐαγγελισμὸν τῆς ἁγίας ἑνδέξου Δεσποίνης ἡμῶν Θεοτόκου καὶ Ἀειπαρθένου Μαρίας, ὃν καὶ αὐτὸν ἀνεπιλήπτως ἐπιτελεῖ ἡ τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησία τῇ εἰκάδι πέμπτῃ τοῦ κατὰ Ῥωμαίους Μαρτίου μηνός, ἔτι μὴν καὶ τὸ Γενέθλιον τοῦ ἁγίου Ἰωάννου τοῦ προδρόμου καὶ Βαπτιστοῦ, ὅπερ ἐπιτελεῖ ὁρθῶς ἡ τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησία τῇ εἰκάδι τετάρτῃ τοῦ κατὰ Ῥωμαίους Ἰουνίου μηνός, πρὸς τούτους δὲ καὶ τὴν ἁγίαν ἀπάντησιν τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Θεοῦ καὶ Κυρίου Ἰησοῦ Χριστοῦ, ὅτε ὑπεδέξατο αὐτὸν ἐν ταῖς ἀγκάλαις ὁ δίκαιος Συμεὼν, ἣν ἐφορτᾷ ἐσφαλῶς ἡ τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησία τῇ δευτέρᾳ τοῦ κατὰ Ῥωμαίους Φεβρουαρίου <sup>91, 92</sup> μηνός. Τοῖς οὖν ἀναγραφαιμένοις τὸν οὕτω κατασκευασθέντα κύκλον τῶν φλβ' ἐτῶν κατακολουθοῦντές-τινες τῶν κουφοτέρων, καὶ ἀληθεύειν τούτους οἰόμενοι, λίαν τολμηρῶς καὶ προπετῶς καταμύμφονται τὰς ἀπανταχόσε ἁγίας τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησίας ἐν ταῖς εισημέταις ἡμέραις τὰς μνημονουθείσας <sup>94</sup> ἐπιτελοῦντας ἑορτάς.

Ἐπεὶ οὖν οὐχ ἤυρομεν ὑπὸ τινος ἀναγραφέντα Β ἑορταστικὸν κύκλον τῶν φλβ' ἐτῶν διὰ πάντων συμφωνοῦντα τῇ θεοπνεύστῃ Γραφῇ καὶ ταῖς ἀνεπιλήπτως τελουμέναις ἑορταῖς ἐν τῇ ἁγίᾳ τοῦ Θεοῦ καθολικῇ καὶ ἀποστολικῇ Ἐκκλησίᾳ, ἀλλ' ἔγνωμεν ἐν μίξῃ καὶ ἐν κλεισίῳν ἡ καὶ ἐν πάσις ταῖς ἑορταῖς τῆς ἁγίας τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησίας ἀσυμφώνους καὶ ἐναντίας τυγχάνοντας, καὶ ταραχὰς καὶ σκάνδαλα τοῖς τῆς εὐσεβείας τροφίμοις ἐμποιοῦντας τοὺς ὑπὸ τινος ἀναγραφέντας ἑορταστικοὺς κύκλους· ἀναγκάζοντες ἡγησάμεθα ἀναγράψαι κύκλον ἑορταστικὸν ἐτῶν φλβ' διὰ πάντων συνάδοντα ταῖς θεοπνεύστοις Γραφαῖς καὶ ταῖς ἀπλανῶς μὲν παραδοθείσας ὑπὸ τῶν θεοφόρων Πατέρων, ὁρθῶς δὲ τελουμέναις ἑορταῖς ἐν ταῖς ἀπανταχόσε ἁγίαις τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησίαις, πρὸς τε ἡμῶν αὐτῶν καὶ τῶν ἐντευξομένων ὠφέλειαν καὶ εἰρήνην καὶ ὁμόνοιαν τῶν ἁγίων τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησιῶν, φωτίζοντες ἡμᾶς τῷ φωτὶ τῆς γνώσεως καὶ παρέχοντες ἡμῖν λόγον ἀληθείας <sup>97</sup> ἐν ἀνοίξει τοῦ στόματος ἡμῶν πρὸς οἰκοδομίην τῆς ἁγίας Ἐκκλησίας τοῦ μεγάλου Θεοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, πρ' οὗ πᾶσα θύσις ἀγαθῆ καὶ πᾶν δῶρημα τέλειον εἶδοται πᾶσι τοῖς πιστῶς προσκυνοῦσιν αὐτόν.

**12** Προτάξομεν δὲ τοῦ ἑορταστικοῦ κύκλου τῶν φλβ' ἐτῶν τὴν κατὰ φύσιν δεκτικαὶ κεικοσαστηρίδα τοῦ ἡλίου, ἥτις συναρξαμένη τῇ τῶν γενέσει φωστήρων, εἰς ἑαυτὴν διὰ παντὸς ἀνακυκλουμένη δηλοῖ τὰς ἐν ἐκάστῳ ἔτει ἐπακτάς τοῦ ἡλίου, ἀποκαταστατικὴ τυγχάνουσα ἡμέρας μηνός ἡλιακοῦ καὶ ἡμέρας ἐβδομάδος καὶ ἔτους τετραετηρίδος βισσέξτου. Ἐπεὶ δὲ καὶ τὴν ἔκθεσιν τῆς κατὰ φύσιν ἑνεακαιδεκάστηρίδος τῆς σελήνης δηλώσομεν, ἥτις καὶ αὐτὴ συναρξαμένη τῇ γενέσει τῶν φωστήρων, εἰς ἑαυτὴν διὰ παντὸς ἀνακυκλουμένη δηλοῖ ἐν ἐκάστῳ ἔτει τὴν κατὰ τὸν ἐκκλησιαστικὸν κανόνα τεσσαρισκαιδεκάτην <sup>98</sup> τοῦ πρώτου μηνός τῆς σελήνης, ἐν ᾗ τὸ νομικὸν ἐπιτελεῖσθαι προστέτακται Πάσχα, καὶ πόσαι εἶσιν ἐν ἐκάστῳ ἔτει ἐπακτὰ τῆς σελήνης, ἥτις ἑνεακαιδεκάστηρίδος ἀποκαταστατικῆ

A Virginis Mariæ quam et ipsam inculpate celebrat Dei Ecclesia xxv die mensis secundum Romanos Martii : præterea in Nativitate sancti Joannis præcursoris et Baptistæ, quam recte Dei Ecclesia xxiv mensis juxta Romanos Junii celebrat. Præterea in sancto Servatoris nostri Dei et Domini Jesu Christi Occursa, cum in ulnis eum excepit justus Simeon, quem recte celebrat Dei Ecclesia ii mensis juxta Romanos Februarii. Ab iisce igitur descriptum ac sic compactum dxxxii annorum cyclum quidam ex simplicioribus secuti, ac veritati consonum illud esse arbitrati, audacter nimis ac temere sanctas ubique Ecclesias, a quibus prædictis diebus memorate peraguntur festivitates, reprehendunt

Quandoquidem igitur nullum hactenus invenimus a quopiam descriptum dxxxii annorum paschalem cyclum, qui a Deo inspiratæ Scripturæ in omnibus concinat, ac festis quæ in sancta Dei catholica et apostolica Ecclesia inculpate celebrantur, imo in uno, vel in pluribus, vel etiam in omnibus festis, sanctæ Dei Ecclesiæ minime esse consentaneos, interdum etiam contrarios advertimus, paschalesque a quibusdam compactos cyclos tumultuum ac scandalorum ansam præbere pietatis alumnis operæ pretium duximus cyclum describere dxxxii annorum a Deo inspiratis Scripturis in omnibus consentaneum, et festivitatum quæ recte a deiferis Patribus traditæ sunt, et in sanctis Dei Ecclesiis recte ubique celebrantur, tum ad nostram ipsorum, tum ad eorum qui hæcce legent utilitatem ac pacem, et ad sanctarum præterea Dei Ecclesiarum concordiam ; illuminatæ nos lumine cognitionis, et verum nobis præbente sermonem in apertione oris nostri ad ædificationem sanctæ Ecclesiæ magno Deo et Servatore nostro Jesu Christo, a quo omne donum bonum, et omne munus perfectum datur iis omnibus qui cum fide eum adorant.

Præfigemus porro annorum dxxxii paschali cyclo naturalem solis vigintioctennalem cyclum, qui sumpto una cum luminarium ortu exordio in semetipsum semper reflectitur, et singulis annis epactas solis indicat, cum apocatasticæ sit diei mensis solaris, ac diei hebdomadis et anni quadriennii bissexti. Præterea proponemus naturalem decemnovennalem cyclum lunæ, qui et ipse una cum ortu luminarium in semetipsum semper recurrens, singulis annis decimam quartam primi mensis lunæ, juxta ecclesiasticam regulam, qua legale festum celebrari præceptum est, indicat : quotæque singulis annis sunt lunæ epactæ, quæve decemnovennalis apocatasticæ est diei mensis solaris, et diei mensis lunaris. Annorum etiam a mundi conditi exordio de-

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>96</sup> ἡμῶν om. P. <sup>98</sup> Φεβρουαρίου PV. <sup>99</sup> ἐπιτελοῦντας. Conf. περιπευόντων ὠρῶν in circulo, p. 43.

<sup>97</sup> ἀληθῆ P. <sup>98</sup> τεσσαρεσσχ. P.

cursum exsequemur : methodum vero ac rationem trademus, sumptis annis mundi, qua nosse quivis poterit, quovis quæsito anno, quotus est annus decemnovennalis cycli solis. Methodum præterea alteram indicabimus, sumptis annis mundi, qua nosse quivis poterit in quæsitis singulis annis, quotæ sunt solis epactæ. Methodum rursus aliam docebimus, qua nosse quivis poterit, quoto hebdomadis die invenitur unusquisque quæsitae cufusvis mensis dies. Rursus aliam methodum describemus, sumptis mundi annis, qua quivis nosse poterit singulis quæsitis annis quot sunt lunæ epactæ. Methodum adhuc aliam indicabimus, qua quivis nosse poterit singulis quæsitis annis quoto Martii aut Aprilis die invenitur juxta regulam ecclesiasticam decima quarta primi mensis lunæ. Hisce prædictis omnibus præindictis, sic perspicue demonstrabimus quoto mundi anno, vigintioctennalis cycli et decemnovennalis (primus in Ægypto celebratum est Pascha quoto mundi anno, vigintioctennalis cycli et decemnovennalis) fuit annuntiatio sancto Zæchariæ de Præcursoris et Baptistæ Joannis conceptione, ut et annuntiatio sanctæ gloriosæ semper Virgini et Dei genitrici Mariæ facta, ut et magni Dei et Servatoris nostri Jesu Christi secundum carnem conceptio; quæ sine semine et intaminate facta est. Deinde quoto mundi et vigintioctennalis cycli anno in Jordancem ad Joannem veniens baptizatus est Dominus noster Jesus Christus : quoto etiam mundi, et vigintioctennalis, et decemnovennalis cycli anno crucifixus est pro nobis, et spoliato inferno ex mortuis resurrexit. Atque sic deinceps sumpto exordio paschalis cycli, ab illo anno quo vivificam mortem tulit carne pro nobis Christus verus Deus noster tertia die ex mortuis resurrexit, quo mundi anno completus est primus paschalis cyclus annorum DXXXII ecclesiastici Paschatis, et unde initium sumit secundus cyclus sancti et vivifici Paschatis, additis qui a mundi conditu videntur effluxisse annis, cum quantalibet veritatis inquisitione demonstrabimus. Hæc enim omnia ubi quivis intellexerit, tum ut supra memoratas festivitates recte ac inculpate celebret sancta Dei catholica et apostolica Ecclesia statim percipiet.

τρίτη ἡμέρᾳ, παραστήσομεν ἐν πόσῳ τε ἔτει τοῦ κόσμου ἐπληρώθη ὁ πρῶτος ἑορταστικὸς κύκλος τῶν φλβ' ἐτῶν τοῦ ἐκκλησιαστικοῦ Πάσχα καὶ πόθεν ἀρχεται ὁ δεῦτερος κύκλος τοῦ ἁγίου καὶ ζωοποιοῦ Πάσχα, προστιθέντες τοὺς χρόνους τοὺς ἀπὸ κτίσεως κόσμου φανέντας μετὰ πλείστης ὁσῆς τῆς ἐξετάσεως ἀληθείας ἔχειν. Ταῦτα γὰρ πάντα γινώσκων τις εὐρήσει ὡς ὀρθῶς καὶ ἀνεπιλήπτως τὰς μνημονευθείσας μικρῶ πρόσθεν ἑορτὰς ἐπιτελεῖ ἡ ἁγία τοῦ Θεοῦ καθολικὴ καὶ ἀποστολικὴ Ἐκκλησία.

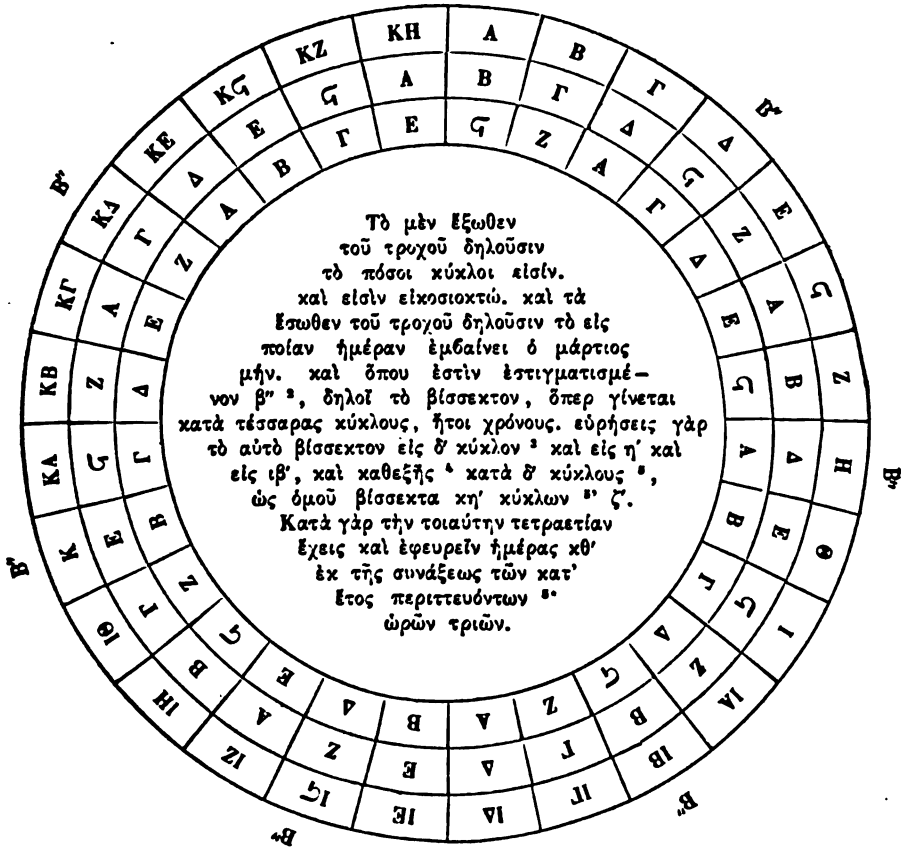
#### VARLÆ LECTIONES.

<sup>99</sup> τε. δέ P. <sup>100</sup> δυνήσεται PV. <sup>101</sup> ἐν πόσῳ δὲ ἔτει. <sup>102</sup> τοῦ κόσμου om. P. <sup>103</sup> τε om. P. <sup>104</sup> ὁ om. P. <sup>105</sup> τε om. P. <sup>106</sup> ἀνεσταυρώθη P. <sup>107</sup> ἐκ τῶν νεκρῶν P. <sup>108</sup> πληρωθῆ P. <sup>109</sup> ἔχειται P.

Α τυγχάνει ἡμέρας μηνὸς ἡλιακοῦ καὶ ἡμέρας σελήνης μηνός· ἐπιδρομὴν τε τῶν χρόνων τῶν ἀπὸ ἀρχῆς κτίσεως κόσμου ποιησόμεθα· μέθοδόν τε<sup>99</sup> παραδύσμεν τὰ ἔτη τοῦ κόσμου παραλαμβάνοντες, δι' ἧς γινώσκων δυνήσεται<sup>100</sup> τις καθ' ἕκαστον ἐπιζητούμενον ἐνιαυτὸν πόστον ἔτος ἐστὶν τῆς ὀκτωκαιικοσαετηρίδος τοῦ ἡλίου· μέθοδόν τε ἕτεραν δηλώσομεν τὰ ἔτη τοῦ κόσμου παραλαμβάνοντες, δι' ἧς δυνήσεται τις γινώσκων καθ' ἕκαστον ἐπιζητούμενον ἐνιαυτὸν πόσαι εἰσὶν αἱ τοῦ ἡλίου ἑπακταί· μέθοδόν τε αὖθις ἄλλην γνωρίσομεν, δι' ἧς δυνήσεται τις γινώσκων ἐν πόσῳ ἡμέρᾳ τῆς ἑβδομάδος εὐρίσκειται ἕκαστῇ ἐπιζητούμενῃ οἰουδήποτε μηνὸς ἡμέρα. Πάλιν ἄλλην μέθοδον γράψομεν τὰ ἔτη τοῦ κόσμου παραλαμβάνοντες, δι' ἧς δυνήσεται τις γινώσκων καθ' ἕκαστον ἐπιζητούμενον ἐνιαυτὸν πόσαι εἰσὶν αἱ τῆς σελήνης ἑπακταί. Ἔτι μέθοδον ἄλλην δηλώσομεν, δι' ἧς δυνήσεται τις γινώσκων καθ' ἕκαστον ἐπιζητούμενον ἐνιαυτὸν ἐν πόσῳ ἡμέρᾳ τοῦ Μαρτίου ἢ τοῦ Ἀπριλίου εὐρίσκειται ἡ κατὰ τὸν ἐκκλησιαστικὸν κανόνα ἰδ' τοῦ πρώτου μηνὸς τῆς σελήνης. Τούτων γὰρ πάντων προδηλωμένων, οὕτω σαφῶς ἀποδείξομεν ἐν πόσῳ μὲν ἔτει τοῦ κόσμου, ἐν πόσῳ δὲ ἔτει<sup>101</sup> τῆς ὀκτωκαιικοσαετηρίδος τοῦ ἡλίου καὶ ἐν πόσῳ ἔτει τῆς ἑνεακαιδεκαετηρίδος τῆς σελήνης τὸ πρῶτον ἐν Αἰγύπτῳ ἐπιτελέσθη Πάσχα, ἐν πόσῳ δὲ ἔτει τοῦ κόσμου καὶ τῆς ὀκτωκαιικοσαετηρίδος καὶ τῆς ἑνεακαιδεκαετηρίδος γέγονεν ὁ εὐαγγελισμὸς ὁ πρὸς τὸν ἅγιον Ζαχαρίαν περὶ τῆς συλλήψεως τοῦ προδρόμου καὶ Βαπτιστοῦ Ἰωάννου, ἔτι μὴν καὶ ὁ εὐαγγελισμὸς ὁ πρὸς τὴν ἁγίαν Ἐνδοξὸν Ἀειπάρθενον καὶ Θεοτόκον Μαρίαν γενόμενος καὶ ἡ κατὰ σάρκα συλλήψις τοῦ μεγάλου Θεοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ ἀσπύρωσ καὶ ἀφθάρτως γεγένηται· ἐν πόσῳ τε<sup>102</sup> ἔτει τοῦ κόσμου καὶ τῆς ὀκτωκαιικοσαετηρίδος ἐπὶ τὸν Ἰορδάνην πρὸς τὸν Ἰωάννην ἐλθὼν ἔβαπτίσθη ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς ὁ<sup>103</sup> Χριστός· ἐν πόσῳ τε<sup>104</sup> ἔτει τοῦ κόσμου καὶ τῆς ὀκτωκαιικοσαετηρίδος καὶ τῆς ἑνεακαιδεκαετηρίδος ἐσταυρώθη<sup>105</sup> ὑπὲρ ἡμῶν καὶ σκυλεύσας τὸν φθὴν ἀνέστη ἐκ νεκρῶν<sup>106</sup>. Καὶ οὕτω λοιπὸν ἀρχόμενοι τοῦ ἑορταστικοῦ κύκλου ἀπὸ τοῦ ἔτους ἐκείνου ἐν ᾧ τὸν ζωοποιὸν θάνατον ὑπομείνας σαρκὶ ὑπὲρ ἡμῶν Χριστὸς ὁ ἀληθινὸς **13** Θεὸς ἡμῶν ἀνέστη ἐκ νεκρῶν τῇ

Κύκλος τῆς ὀκτωκαιικοσαετηρίδος τοῦ ἡλίου εἰς ἑαυτὸν ἀνακυκλούμενος, πάντοτε σημαίνων τὰς ἑν ἐκάστῳ ἔτει ἐπακτὰς τοῦ ἡλίου.

B'



Cyclus vigintiennalis solis in seipsum semper recurrens, denotans quovis anno solis epactas.

Quæ extra rotam sunt, indicant quot sint cycli: sunt autem xxviii. Quæ vero intra rotam sunt, quoto die ingreditur Martius denotant. Et ubi B describitur punctatus, bissextum indicat qui fit singulis iv cyclis, seu annis. Invenies enim ipsum bissextum in iv cyclo, et in viii et in xii, et sic deinceps secundum iv cyclos: ita ut xxviii cyclo, vii bissexti occurrant. Quippe juxta ejusmodi quadriennium poteris invenire dies xix, ex horarum trium, quæ annis singulis supersunt, collectione.

14 Ἰστέον ὡς ἐν τῇ γενέσει τῶν φωστῆρων, ἤγουν ἐν ἀρχῇ τῆς τοῦ κόσμου συστάσεως, τὸ πρῶτον ἔτος τῆς κατὰ φύσιν ὀκτωκαιικοσαετηρίδος<sup>6</sup> τοῦ ἡλίου ἐπακτὰς οὐκ ἔχει. Αἱ γὰρ ἐπακταὶ μετὰ συμπλήρωσιν τῶν νβ' ἑβδομάδων ἐκάστου ἡγουμένου ἐνιαυτοῦ ἐκ τῆς ὑπολειπομένης τοῦ ἡλιακοῦ ἐνιαυτοῦ μίᾳ πρὸς τῷ τετάρτῳ ἡμέρας λαμβάνονται, καὶ ἐκάστῳ ἐπομένῳ ἐνιαυτῷ ἐπιφέρονται. Πῶς οὖν ἐν τῇ ἀρχῇ τῆς τοῦ κόσμου γενέσεως δυνατόν ἐστίν<sup>8</sup> ἐπακτὰς λαβεῖν; Καταγέλαστον γὰρ τοῦτο· λέγω δὴ εὐ λαβεῖν ἐν τῇ ἀρχῇ τῆς τοῦ κόσμου συστάσεως ἐπακτὰς ἢ ἐπακτὴν ἢ λεπτὰ ἐπακτῶν. Μετὰ δὲ τὸ πληρωθῆναι τὴν πρώτην ὀκτωκαιικοσαετηρίδα τοῦ ἡλίου τὴν συναρξαμένην<sup>9</sup> τῇ γενέσει τοῦ κόσμου, τὸ πρῶτον ἔτος τῆς δευτέρας ὀκτωκαιικοσαετηρίδος

Notandum porro in ortu luminarium, seu in initio mundi compositionis, primum naturalis cycli vigintiennalis solis annum epactas non habere: epactæ quippe post completas lvi hebdomades uniuscujusque primi anni, ex die cum quadrante sumuntur, et singulis sequentibus annis inferuntur. Qui ergo fieri potest, ut mundi conditi initio potuerint epactæ occurrere? Istud enim perridiculum est, ut, inquam, initio mundi compositionis epactæ, vel epacta, atque adeo occurrant epactarum minuta. Postquam autem primus vigintiennalis cyclus solis completus fuerit, ille scilicet qui in mundi ortu inceperit, primus secundi vigintiennalis cycli solis annus epactas habet lx. Si vero excedant lx. .... sed ablati a lx una vel duabus, et rur-

VARIÆ LECTIONES.

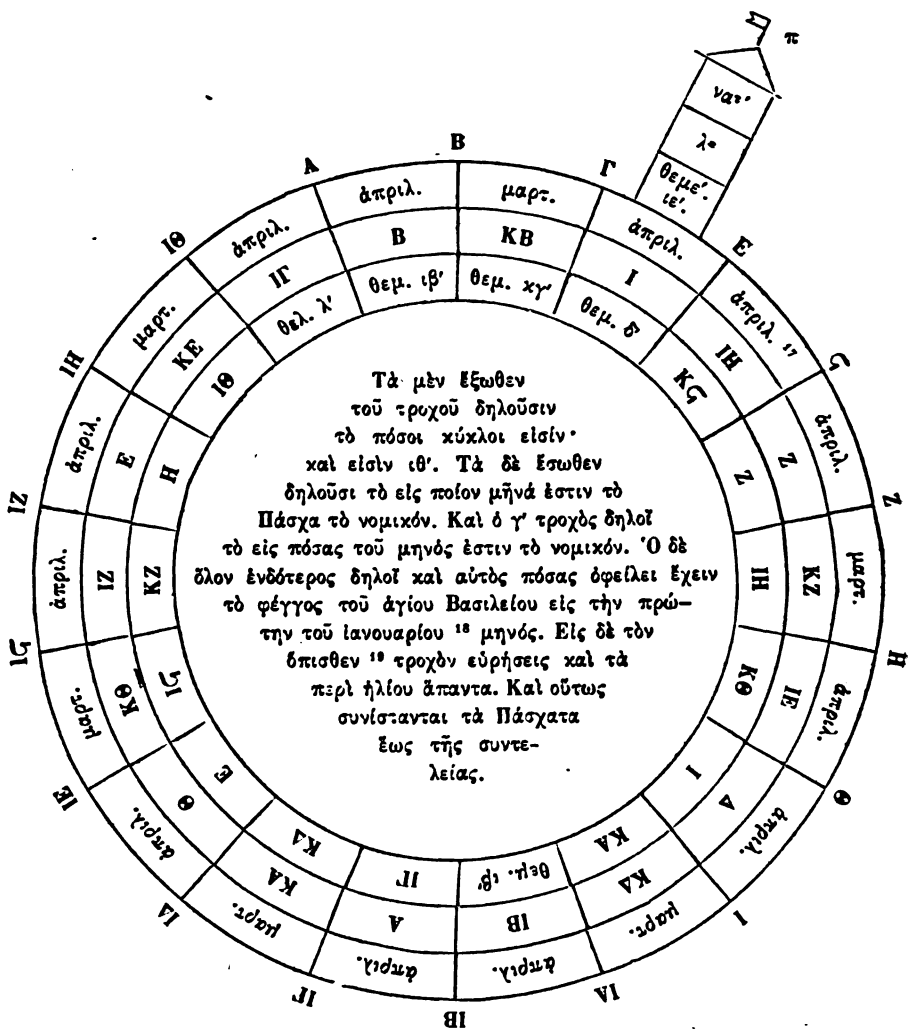
<sup>1</sup> τὰς om. P. <sup>2</sup> β' ] βη' HV. <sup>3</sup> κύκλου PV. <sup>4</sup> καθεξῆς PV. <sup>5</sup> κύκλους x, PV. <sup>6</sup> βίσεκτω καὶ κύκλω ζ' PV. <sup>7</sup> περιττευόντων Hoc non mutandum. <sup>8</sup> ὀκτωκαιικοσαετηρίδος. ἢ καὶ κ' ετηρίδος P' V. Sic et 11, 12, 15, 17, 20. <sup>9</sup> ἐκ τῆς — ἐνιαυτοῦ om. P. <sup>10</sup> ἐστίν. μὲν P.

sum usque ad LX Secundus vero ac tertius vigintioctennalis cycli annus, prout reliqui illius anni, similiter epactas habent, quemadmodum habentur in primo vigintioctennali cyclo, et in secundo, et pari modo in reliquis omnibus.

Istud etiam hoc loco observandum, unumquemque naturalis vigintioctennalis cycli solis annum habere initium XXI die mensis juxta Romanos Martii, quo vernum fieri æquinoctium per deiferos Patres docuit Spiritus sanctus. Enimvero superest ut hic describatur expositio naturalis 15 decemnovennalis cycli lunæ.

Α τοῦ ἡλίου ἑπακτάς ἔχει ζ'· εἰ δὲ ὑπερβῶσι τὸν ζ' <sup>10</sup>, οὐκέτι λοιπὸν ἠ' ἢ θ' <sup>11</sup> λέγονται <sup>11</sup>, ἀλλ' ἀφαιρουμένων τῶν ζ' <sup>12</sup> μία ἢ δύο καὶ πάλιν ἕως τῶν ζ' <sup>12</sup>. Τὸ δὲ β' καὶ γ' ἔτος τῆς ὀκτωκαιικοσαετηρίδος καὶ τὰ λοιπὰ αὐτῆς ἔτη ὡσαύτως ἔχει καὶ ἐν τῇ πρώτῃ ὀκτωκαιικοσαετηρίδι καὶ ἐν τῇ δευτέρῃ καὶ ἐν πάσαις ὁμοίως ταῖς λοιπαῖς.

Ἐνταῦθα δὲ σημειωτέον καὶ τοῦτο, ὅτι ἕκαστον ἔτος τῆς κατὰ φύσιν ὀκτωκαιικοσαετηρίδος τοῦ ἡλίου τὴν ἀρχὴν ἔχει τὴν κα' τοῦ κατὰ Ῥωμαίους Μαρτίου μηνός, ἐν ᾗ τὴν ἑαρινὴν ἰσημερίαν γίνεσθαι τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον διὰ τῶν θεοφόρων ἐδίδαξε Πατέρων <sup>14</sup>. Ἐκκείσθω λοιπὸν καὶ ἡ ἔκθεσις τῆς κατὰ φύσιν ἑνεακαιδεκαετηρίδος <sup>15, 16</sup> τῆς σελήνης·



Quæ extra rotam exscribuntur, indicant quot sunt cycli: sunt autem xxix. Quæ vero interius, quo mense legale Pascha incidat, denotant. Tertia vero rota, quoto mense die idem legale Pascha celebratur edocet. Quæ vero omnino interior est, ostendit quotos habere debet dies luna S. Basilii, primo Januarii mensis die. In ea vero quæ a tergo est rota, invenies omnia quæ de sole sunt. Sic porro constant Paschata usque ad summationem.

VARIE LECTIONES.

<sup>10</sup> συναρξαμένην. οὖν ἀρξαμένην PV. <sup>11</sup> ζ. ξ P. *ibid.* τὸν ζ'. τὸ νξ P. <sup>12</sup> ἠ θ'. ἠ θ' PV. <sup>13</sup> λέγονται P., λέγονται V. <sup>14</sup> ζ. ξ P. <sup>15</sup> καὶ τὰ. κατὰ P. <sup>16</sup> πατέρων ἐδίδαξε P. <sup>17, 18</sup> εἴθ' ετηρίδος PV. <sup>19</sup> ἀπρ:λλ. ubique P. <sup>20</sup> Ἰανουαρίου PV. <sup>21</sup> δπισθεν PV.

**15** Περὶ τοῦ κατὰ τὸν θεῖον νόμον γιγνομένου ἅ De sancto ac salutarī anni cuiuslibet legali Paschate, κατ' ἐνιαυτὸν ἁγίου καὶ σωτηριώδους. <sup>16</sup> Πά- ac de quaestionibus ad illud spectantibus, brevis cum σχμα καὶ τῶν τούτου ζητημάτων σύντομος μετὰ demonstratōne solutio. ἀποδείξεως ἀπόλυσις.

Τὸ μὲν ἅγιον καὶ μακάριον Πάσχα τοῦ Θεοῦ διὰ ῥήδην ὑπογράφει ὁ νόμος, ὁμοῦ καὶ τὸν μῆνα δηλῶν καθ' ὃν δεῖ τοῦτο ποιεῖν, καὶ τὴν ἡμέραν καλεῶν διατηρεῖσθαι μετὰ πολλῆς τῆς ἀκριβείας. Θεοῦ <sup>17</sup> γὰρ ἔστιν ἐν αὐτῷ φωνὴ φερομένη τῷ νόμῳ, φυλάξαι τὸν μῆνα τῶν νέων. Καὶ ποιήσεις τὸ Πάσχα Κυρίου τῷ Θεῷ σου τῇ τεσσαρισκαιδεκάτῃ <sup>18</sup> ἡμέρᾳ τοῦ πρώτου μηνός. Μῆνα δὲ νέον λέγει ὃν καὶ πρῶτον καλεῖ ἐν ᾧ τεθῆλότες <sup>19</sup> οἱ καρποὶ τῆν γενομένην τῶν πλαιῶν προσμαίνουσι καταπαυσιν. Ἐν δὲ τῇ τεσσαρισκαιδεκάτῃ <sup>20</sup> ἡμέρᾳ τοῦ μηνός τοῦ πρώτου ἐπιτηρεῖσθαι τὸ Πάσχα συνέταξεν, οὐκ ἄλλου τοῦτο χάριν ἢ ἵνα κατὰ μίμησιν τοῦ τῆς σελήνης φωτός πλήρη <sup>21</sup> τὸν ἴδιον κύκλον ἐχούσης, τὸν μὲν τῆς διανομίαις ἡμεῖς τέλειον ἔχοντες ἐν σκότῳ τῆς ἀμαρτίας μὴ διατριβόμεν, θάλλοντες δὲ ποῦ παντοδαπέσι ἀρεταῖς καὶ τοῖς τούτων πετάλοις οἷα τερπνὰ φυτόι σκεπόμενοι ληθῶν δίκην φαίδρολοι διαμείνωμεν, Τεσσαρισκαιδεκάτην <sup>22</sup> δὲ τοῦ μηνός λέγει οὐ κατὰ τὸν ἡλιακὸν κύκλον, ἀλλὰ κατὰ τὴν σελήνην. Ἑβραίων γὰρ παῖδες οὐκ ἐκ τοῦ ἡλιακοῦ δρόμου, ἀλλ' ἐκ τοῦ τῆς σελήνης κύκλου τὸν μῆνα ποιεῖν ἐπαυθεύσαν, ἐπειδὴ καὶ ὁ μῆν κατὰ τὸ ὄνομα τῆς σελήνης λέγεται: μῆν γὰρ αὕτη ὀνομάζεται Ἑλλάδι τῇ φωνῇ. Αἰγύπτιοι γοῦν πρῶτοι διὰ τὴν τῆς σελήνης δρόμον ἐξῴτατον εἶναι, καὶ ἐκ τούτου συμβαίνειν πλάτων τῶν ἡμερῶν παρά τισι γίνεσθαι, ἐξ ἡλίου τὰς τοῦ μηνός ἡμέρας ἐπενόησαν ψηφίζεσθαι, βραχύτερον τοῦ τῆς σελήνης κατὰ τὸν αὐτοῦ δρόμον κινουμένου, ὡς καὶ δυναμένου τούτου βῆρον καταλαμβάνεσθαι. Τούτων τοίνυν οὕτως ὄντων, πολλοὶ καὶ τὸν πρῶτον μῆνα τοῦ ἐνιαυτοῦ συντέλειαν ὄντα τῆς χειμερινῆς τροπῆς, ὡς πρῶτον διόλου τάττουσι. Τοῦτο δὲ ποιούσιν ἀγνοοῦντες ὅτι τῆς ἐαρινῆς τροπῆς ἀρχομένης ἀπὸ <sup>23</sup> τῆς πρὸ ιβ' Καλανδῶν, Ἀπριλίῳ <sup>24</sup> τυγχάνει, ὃ ἔστι Φαμενώθ κε', κατὰ δὲ Σύρουσ Ἀντιοχίας καὶ Μακεδόνος δύστρου μιὰ καὶ εἰκάδι κατὰ τὸν ἡλιακὸν δρόμον, ἦν ἐπιτηρεῖν προσήκει μάλιστα, μὴ πως ταύτης <sup>25</sup> κατωτέρω πεπλανημένως <sup>26</sup> τις τὴν τεσσαρισκαιδεκαταίαν κατὰ σελήνην τάξας διαμάρτη τοῦ Πάσχα, ὡς τοῦ πρώτου μηνός νομίζων εἶναι ταύτην. Ὅ γὰρ ἐν τῷ δωδεκάτῳ μηνὶ χειμερινῆς τροπῆς, ὡς προείπον, οὕσης, ὁ τῶν νέων τάττεται μῆν, οὕπω τὸν καρπὸν τῶν νέων πεπονημένον **16-17** οὐδὲ δυναμένου δρεπάνου ἐν ἀμνητῷ πέμπεσθαι: τοῦτο γὰρ μάλιστα σημεῖον τοῦ πρώτου μηνός ὁ θεός ἔταξεν νόμος. Ἄλλ' ἐπεὶ συμβαίνει προφάσει τῆς τεσσαρισκαιδεκαταίας <sup>27</sup> κατὰ σελήνην τοῦ αὐτοῦ πρώτου μηνός εἰς πλάνην ἐμπίπτοντας τινὰς, ἀπαντήσης αὐτῆς ἐν Κυριακῇ ἢ ἐν Σαββάτῳ, περιλύειν τὰς νησελίνας, τρεῖσκαιδεκάτης εὐρισκομένης τότε κατὰ

Sanctum ac beatum Dei Pascha perspicue omnino lex præscribit, simulque quo fieri illud debet mensem indicat, et quo die iubetur observari, idque cum plurima accuratōne. Vox quippe Dei in legem illapsa est, qua præcipitur observari mensis novorum: *Et facies Pascha Domino tuo quartadecima die primi mensis*. Mensem vero novum dicit, quem et primum vocat, in quo germinantes fructus veterum prænuntiant cessationem. Quartadecima autem primi mensis nulla alia ratione observari Pascha præcipit, nisi ut luminis instar lunæ plenum suum habentis circulum, nos perinde plenum habentes mentis luminare, in peccati tenebris non immoremur: quinimo omnis generis florentes virtutibus, earumque foliis, jucundæ veluti plantæ, operti, segetum instar venusti permaneamus. Quartadecimam vero mensis ait, non secundum solarem cyclum, sed juxta lunarem. Hebræorum enim filii non ex solari, sed ex lunari cursu mensem compingere sunt edocti, cum mensis ex lunæ nomine dicatur: Mene quippe Græca lingua ἴλα appellatur. Primi igitur Ægyptii propterea quod lunæ cursus extimus est, eoque contingit a quibusdam in diebus peccari, mensis dies ex sole putari adinvenerunt, brevius luna secundum cursum suum se movente, cum id facilius queat comprehendendi. His igitur ita se habentibus primum mensem, qui hibernum solstitium absolvit, ut primum omnino statuunt complures: in quo quidem ita versantur: quod eum existere ignorent verno solstitio, quod initium sumit ab ante diem xii Kalendas Aprilis, quod est Phamenoth xxv, secundum vero Syros, Antiochenos, et Macedones, dystri xxi juxta cursum solarem. Idque maxime observare convenit, ne quis deceptus, infra illud quartadecima lunæ posita, in Paschate erret: ut qui primi mensis illam esse existimet. Neque enim, ut superius dixi, si in duodecimo mense existat hibernum solstitium, mensis novorum recte statuitur, quo fructum novi nondum conficiunt, neque falx in messem immitti potest: istud enim signum primi mensis divina lex statuit. Sed cum accidat, ut prætextu decimæ quartæ lunæ mensis primi, in errorem quidam inducti occurrente illa die Dominica vel Sabbato, jejunia solvant, et tertia decima lunæ tum inventa, contra legem agant, investigandum omnino, an quarta decima illa lunæ occurrat die Dominica: tum enim potius est ut in hebdomadem sequentem differatur, hisce duabus potissimum de causis.

αὐτῆς ἐν Κυριακῇ ἢ ἐν Σαββάτῳ, περιλύειν τὰς νησελίνας, ὡς ξένα τοῦ νόμου πράττειν, τοῦτο σκοπεῖν

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>17-20</sup> σωτηριώδους V. <sup>21</sup> Θεοῦ. Num. ix, 4. <sup>22</sup> τεσσαρεσχ. P. <sup>23</sup> τεθῆλότες PV. <sup>24</sup> δὲ τεσσαρεσχ. P. <sup>25</sup> πλήρης V. <sup>26</sup> et seq. τεσσαρεσχ. P. <sup>27</sup> ἀπὸ. ἤτης supra versusum V. <sup>28</sup> ἀπριλίῳ P. <sup>29</sup> μὴ πως ταύτης PV. <sup>30</sup> *ibid.*, πεπλανημένως P. <sup>31</sup> τεσσαρεσχ. P.

προσῆκει, ὅτι περ εἰ συμβῆ τὴν αὐτὴν τεσσαρισκαιδεκαταίαν τῆς σελήνης ἐν Κυριακῇ εὐρίσκεισθαι, εἰς τὴν ἐξῆς ἐβδομάδα ἀμεινον ὑπερτίθεσθαι δύο τούτων ἕνεκα.

Ac primum quidem, ut tertiadecima lunæ die A Sabbato occurrente jejunia non solvamus, cum id minime legi consentaneum sit, istud non præcipienti, quando luminare lunæ circa circulum suum adhuc imperfectum est. Deinde ut si Dominica cum quarta decima lunæ concurrat, jejunare, ac rem agere indecoram non cogamur, cum id proprium sit Mönichæorum. Quandoquidem igitur, neque, quarta-decima lunæ in diem Dominicam incidente, non est jejunandum, ut nec perinde tertiadecima Sabbato occurrente, jejunia solvenda, necesse est ut differatur in sequentem Dominicam, prout paulo ante dictum est, non soluto jejunio Paschatis die propterea quod dilatatum sit, sed quemadmodum decimus numerus novem complectitur, sic quarta decima lunæ in diem Dominicam incidente, quia in illa non est jejunandum, in sequentem hebdomadem necessario differri debet, nulla exinde quoad Pascha facta imminutione, sex dilatis diebus alios comprehendentibus. Cæterum cum Salvator noster tertia decima traditus, hoc est quinta Sabbati, quartadecima crucifixus sit, ac post tres dies resurrexerit, hoc est sextadecima lunæ, quæ inventa est in Dominica, ut præfert Evangeliorum observatio, in recte peragendo Paschate, et si necessario differatur, liceat nosmetipsos solari. Sed et si quartadecima Paschatis incurrat in Sabbatum, vel pridie Sabbati, cæterisque hebdomadis diebus, firme id observare convenit. Si vero die Dominica occurrat decima quarta lunæ primi mensis, differendum omnino in sequentem hebdomadem; Dominica quippe dies est primus hebdomadis, ut supra dictum est.

ἐὰν δὲ ἐν Κυριακῇ ἀπαντήσῃ<sup>20</sup> ἡ τεσσαρισκαιδεκαταία τῆς σελήνης τοῦ πρώτου μηνός, ὑπερθετέον πάντως εἰς τὴν ἐξῆς ἐβδομάδα· ἡ γὰρ Κυριακὴ πρώτη ἡμέρα τῆς ἐβδομάδος ἐστίν, ὡς προσίρηται. Hinc deinceps annorum, seu a mundi conditi exordio, brevem historiam necesse est fieri, qui quam Deus inspiravit Scripturæ, atque adeo inculpate traditis a sanctis ac deiferis Patribus, et rite celebratis festis in sancta Dei catholica et apostolica Ecclesia con- cinnunt.

Πρῶτον μὲν, ἵνα μὴ τρεῖςκαιδεκαταίας<sup>20</sup> κατὰ σελήνην Σαββάτου τότε εὐρίσκομένου περιλύσωμεν τὰς νηστείας· ὅπερ οὐκ ἀκόλουθον, τοῦ νόμου τοῦτο μὴ προστάξαντος, ἀλλὰ καὶ τοῦ φωστῆρος τῆς σελήνης ἔτι περ ἀτελοῦς περὶ τὸν κύκλον τὸν ἑαυτοῦ ὄντος· ἔπειτα ἵνα μὴ καὶ Κυριακῆς οὐσης καὶ τεσσαρισκαιδεκαταίας κατὰ σελήνην ὑπαρχούσης ἀναγκασθῶμεν νηστεύειν, ἀπρεπὲς πρᾶγμα ποιούντες· Μανιχαίων γὰρ ἐστὶν ἴδιον πρᾶγμα τὸ τοιοῦτον. Οὐκοῦν, ἐπειδὴ οὕτε<sup>21</sup> τῆς τεσσαρισκαιδεκαταίας κατὰ σελήνην ἐν Κυριακῇ εὐρίσκομένης νηστεύειν δεῖ, οὕτε ἀκόλουθον ἐν Σαββάτῳ τρισκαιδεκάτης ἀπιντύωσις· περιλύσειν τὰς νηστείας, ἀναγκαῖα ἢ ὑπέρθεσις εἰς τὴν ἐξῆς ἐβδομάδα, ὡς ὀλίγη πρόσθεν εἴρηται, οὐ παραλύσεως γιγνομένης ἐν τῷ Πάσχα διὰ τῆς ὑπερθέσεως, ἀλλ' ὡσπερ ὁ δέκατος<sup>22</sup> ἀριθμὸς περιλαμβάνει τὸν ἕννεα, οὕτως ἡ τεσσαρισκαιδεκαταία τῆς σελήνης ἐν Κυριακῇ εὐρίσκομένη διὰ τὸ μὴ δεῖν ἐν ταύτῃ νηστεύειν εἰς τὴν ἐξῆς ἐβδομάδα ἢ ὑπέρθεσις γίγνοιτο, οὐ τοῦ Πάσχα ἐλάττωσιν ποιούσα τῶν ἐξ ἡμερῶν ἢ ὑπέρθεσις περιλαμβανουσῶν καὶ τὰς ἄλλας. Ἄλλως τε ἐπειδὴ ὁ Σωτὴρ ἡμῶν τῇ μὲν τρισκαιδεκαταίᾳ παρεδόθη, τουτέστι τῇ πέμπτῃ τοῦ Σαββάτου, τῇ δὲ τεσσαρισκαιδεκαταίᾳ ἐσταυρώθη, ἐν τριημέρῳ ἀναστάς, τουτέστι τῇ ἐξκαιδεκάτῃ<sup>23</sup> κατὰ σελήνην, ἥτις ἠδύρεθη<sup>24</sup> τότε ἐν Κυριακῇ, ὡς ἡ τῶν Εὐαγγελίων ἔχει παρατήρησις, ἔχωμεν παραμύθιον τοῦ καλῶς ποιεῖν τὸ Πάσχα, κὰν ὑπέρθεσις γένηται διὰ τὴν καταλαβοῦσαν ἀνάγκην. Ἄν μὲν οὖν ἡ τεσσαρισκαιδεκάτη τοῦ ἁγίου Πάσχα ἐρχεται ἐν Σαββάτῳ ἢ πρὸ τοῦ Σαββάτου, ἐν ταῖς ἄλλαις τῆς ἐβδομάδος ἡμέραις ἀραρότως τοῦτο ποιεῖν προσήκει·

Ἐντεῦθεν<sup>25</sup> λοιπὸν τῶν χρόνων τῶν ἀπὸ Ἀδάμ<sup>26</sup> τοῦ πρωτοπλάστου ἀνθρώπου<sup>27</sup>, ἦγουν ἀπ' ἀρχῆς κτίσεως κόσμου, ἐπιτομὴν ἀναγκαῖον ποιήσασθαι τῶν συναδόντων τῇ θεοπνεύστῳ Γραφῇ καὶ 18 ταῖς ὑπὸ τῶν θεοφόρων Πατέρων ἀνεπιλήπτως παραδοθείσαις καὶ τελουμέναις ὀρθῶς ἑορταῖς ἐν τῇ ἁγίᾳ τοῦ Θεοῦ καθολικῇ καὶ ἀποστολικῇ<sup>28</sup> Ἐκκλησίᾳ.

#### VARIE LECTIONES.

<sup>20</sup> τρισκ. P. <sup>21</sup> οὐδέ PV. <sup>22</sup> δέκατος. Fort. δέκα. <sup>23</sup> ἔκκαιδ. <sup>24</sup> εὐρέθη P. <sup>25</sup> ἀπαντήσῃ P. <sup>26</sup> Πέτρος Ἀλεξανδρείας superscribit editio Raderi (R), cujus cum Parisina consensum semper omisi, dissensum plerunque notavi. <sup>27</sup> ἀπὸ τοῦ Ἀδάμ P. <sup>28</sup> ἀνθρώπου om. R. <sup>29</sup> καὶ ἀποστολικῇ om. R.



## ΕΠΙΤΟΜΗ ΧΡΟΝΩΝ ΤΩΝ ΑΠΟ ΑΔΑΜ

ΤΟΥ ΠΡΩΤΟΠΛΑΣΤΟΥ ΑΝΘΡΩΠΟΥ

ΕΩΣ Κ' ΕΤΟΥΣ ΤΗΣ ΒΑΣΙΛΕΙΑΣ ΗΡΑΚΛΕΙΟΥ ΤΟΥ ΕΥΣΕΒΕΣΤΑΤΟΥ ΚΑΙ ΜΕΤΑ ΥΠΑΤΕΙΑΝ ΕΤΟΥΣ  
 ΙΘ' ΚΑΙ ΙΗ' ΕΤΟΥΣ ΤΗΣ ΒΑΣΙΛΕΙΑΣ ΗΡΑΚΛΕΙΟΥ ΝΕΟΥ ΚΩΝΣΤΑΝΤΙΝΟΥ  
 ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ ΥΙΟΥ \*\* ΙΝΑΙΚΤΙΩΝΟΣ Γ'.

## BREVIARIUM ANNORUM AB ADAM

PRIMO HOMINUM A DEO FORMATO

AD XX ANNUM IMPERII HERACLII PISSIMI, AC POST CONSULATUM ANNUM XIX ET IMPERII HERACLII, NOVI CONSTANTINI, ILLIUS FILII, ANNUM XVIII, INDICT. III.

19 Ἀδάμ πρῶτος ἀνθρώπων πλασθεὶς ἀπὸ τοῦ Α  
 Θεοῦ ἐγέννησεν δύο υἱούς, τὸν Ἄβελ καὶ τὸν Καὶν.  
 Εἶτα μετὰ τούτους ἐγέννησε καὶ τὸν Σῆθ, ζήσας ἕως  
 οὗ τοῦτον ἐγέννησεν \*\* ἔτη σλ'.

Ἀδάμ \*\* ἐπέζησεν ψ, ἡμοῦ (1) θλ'.

Εἰς τὸν Ἀδάμ.

Οὗτος ὁ πρωτόπλαστος Ἀδάμ, ὡς ἠξιώθη εἰπεῖν  
 περὶ τε αὐτοῦ \*\* καὶ τῆς ἰδίας γυναικὸς ὡς ἐξ εὐλο-  
 γίας Θεοῦ διὰ τῆς συναφείας εἰς σάρκα μίαν ἀμφό-  
 τεροι συνάπτονται. Ὅπερ καὶ ὁ Κύριος 20 μαρτυ-  
 ρεῖ ἐν Εὐαγγελίῳ \*\* λέγων τὸν Θεὸν αὐτὰ εἰρηκέναι  
 διὰ στόματος τοῦ Ἀδάμ, ὃς καὶ νυμφαγωγὸς αὐτοῦ  
 ἐγένετο. Ὁ δὲ ἀπόστολος Παῦλος \*\* κατεγράσατο  
 τούτῳ τῷ παραδείγματι μυστικώτερον ἐπὶ τοῦ Δε-  
 σπότης Χριστοῦ, ἐκλαβὼν αὐτὸ καὶ τῆς Ἐκκλησίας, B  
 λέγων \*\*· Τὸ μυστήριον τοῦτο μέγα ἐστίν· ἐγὼ δὲ  
 λέγω εἰς Χριστὸν καὶ εἰς τὴν Ἐκκλησίαν. Καὶ  
 γὰρ ὡσπερ ἡ κεφαλὴ ἐστὶν ὁ Ἀδάμ πάντων τῶν ἀν-  
 θρώπων ἐν τούτῳ τῷ κόσμῳ, ὡς αἴτιος αὐτῶν \*\* ὢν  
 καὶ πατήρ, οὕτω καὶ ὁ Δεσπότης Χριστὸς κατὰ  
 σάρκα τῆς Ἐκκλησίας κεφαλὴ ἐστὶ καὶ πατήρ τοῦ  
 μέλλοντος αἰῶνος. Οὗτος πάλιν ἠξιώθη εἰκὼν Θεοῦ

Adam primus hominum a Deo formatus duos  
 procreavit filios, Abel et Cain. Deinde genuit Seth,  
 cum annorum esset cccxx quando ille in lucem est  
 editus (Anni a mundo condito 230).

Vixit præterea Adam alios annos dcc, qui quidem  
 anni simul collecti conficiunt annos dccccxxx.

De Adam.

Iste est primus a Deo formatus Adam, qui de se  
 et uxore sua dicere meruit, ambos Dei benedictione  
 per conjunctionem in unam carnem esse conjunctos.  
 Quod et ipse testatur Dominus in Evangelio, dum  
 ait idipsum dixisse Deum per os Adam, qui et illius  
 paranympus fuit. Paulus vero apostolus hoc exem-  
 plo usus est mystico quodam sensu ad Dominum  
 Christum et Ecclesiam accommodato, cum dicit :  
 Sacramentum hoc magnum est : ego autem dico in  
 Christo et Ecclesia. Quemadmodum enim Adam om-  
 nium hominum est caput, cum horum ipse auctor  
 et pater sit, ita et Dominus Christus secundum  
 carnem Ecclesiæ caput est, et pater futuri sæculi.  
 Ille rursus meruit imago Dei appellari. Id vero in  
 Dominum Christum verius convenit, sicut Aposto-  
 lus ait : Qui est imago Dei invisibilis. Iste solus ho-

## DUCANGII NOTÆ.

(1) Ὁμοῦ. Occurrit hæc vox crebrius in hoc  
 Chronico, pro collectione temporum exactorum,  
 quæ ἀριθμησιν χρόνων καὶ ὁμάδα, seu *summat*,  
 vocant Græci computatores, ut Eusebius in Chro-  
 nico, et ex eo Georgius Syncellus, qua ea temporum  
 designantur intervalla in quibus quicquid per annos  
 expansos, qui iisdem Græcis ἀπλᾶ ἔτη dicuntur,  
 supra digestum est, unico numero colligitur, ut  
 pluribus observant Josephus Scaliger lib. vii *De*  
*Emendat. temp.* statim initio, et in Animadversioni-  
 bus ad eundem Eusebium, pag. 10, 2, edit. quam  
 hic sequimur, Petavius in Auctario librorum *De*

*Doctrina temporum* lib. viii, cap. 1, et alii. Obser-  
 vandum tamen Holstenium hanc ὁμάδα, seu vocem  
 ὁμοῦ ascribere duntaxat annis vel ætatum, vel im-  
 perii aut regni cujusvis, cum iis qui annos mundi  
 conditi designant, vocem κόσμου, pro ὁμοῦ ascribat,  
 non quod codex quem vidit ita præferat, sed, ni  
 fallor, ex ingenio, uti mox, ubi de filiis Noe agitur.  
 Minor enim numerus horum natalium. alter mortis  
 tempus a mundo condito indicat : nihil tamen mu-  
 tandum duximus ab editione, satis esse de hisce  
 monuisse lectorem arbitrati.

## VARIE LECTIONES.

\*\* Inscr. υἱοῦ αὐτοῦ P. \*\* Ἀδάμ post ἐγέννησεν addit P soja. \*\* Ἀδάμ. Ἀδάμ σλ' R. om. P. \*\* εἰ-  
 ποῦ RV., αὐτοῦ P. \*\* ἐν Εὐαγγελίῳ. Matth. xix, 5; Marc. i, 8; I Cor. vi, 16. \*\* Παῦλος om. P.  
 \*\* λέγων. Ephes. v, 32. \*\* αὐτῶν om. P.

minum primus ex latere suo, Dei virtute, feminam absque semine protulit. Dominus autem Christus solus absque semine, ut vir ex femina, procreatus, naturæ æqualitatem ac debitum adimplevit.

τὸ θῆλυ ἀσπύρωσ. Ὁ δὲ Δεσπότης Χριστὸς κατὰ σάρκα μόνος ἀσπύρωσ ἄρρεν<sup>66</sup> ἐκ τοῦ θήλεως<sup>67</sup> παρήχθη, τὴν ἰσοτιμίαν καὶ τὸ χρέος τῆς φύσεως ἀναπληρώσας.

Hic primus hominum a diabolo deceptus peccavit. Dominus Christus pro hoc debitum exsolvit, discisso sapienter chirographo, hosteque devicto.

#### De Abel.

Hic Abel justus, qui primus ex hominibus injusta morte sublatus, infirma esse mortis fundamenta ostendit. Quamobrem licet mortuus adhuc loquitur, præannūtiāns mortuorum resurrectionem, quam Dominus Christus primus omnium in seipso demonstravit, quando mortis, quam habere videbatur, potestatem destruxit. Hic est Abel, qui in ænigmate Christi passionis imitator exstitit, qui ex honorum operum invidia a fratre injuste interfectus est: de quo et apostolus Paulus in Epistola ad Hebræos ait: *Sed accessistis ad Sion montem, et civitatem Dei viventis Jerusalem caelestem, et multorum millium angelorum frequentiam, et Ecclesiam primitivorum, qui conscripti sunt in cælis, et judicem omnium Deum, et spiritum justorum perfectorum, et testamenti novi mediatorem Jesum, et sanguinem aspersionis melius loquentem quam Abel.*

(A. a M. C. 231.)	Seth 205.	Colliguntur anni 435.	C
	Supervixit 707.	coll. an. 912.	
( — 436.)	Enos 190.	coll. an. 625.	
	Supervixit 715.	coll. an. 905.	
( — 626.)	Cainan 170.	coll. an. 795.	
	Supervixit 740.	coll. an. 910.	
( — 796.)	Malaleel 165.	coll. an. 960.	
	Supervixit 730.	coll. an. 895.	
( — 961.)	Jerad 162.	coll. an. 1122.	
	Supervixit 800.	coll. an. 962.	
( — 1123.)	Enoch 165.	coll. an. 1287.	
	Supervixit 200.	coll. an. 365.	

#### De prophetia Enoch.

Hic prophetavit, dicens: *Ecce Dominus venit in sancis millibus suis facere judicium contra omnes, et arguere impios de omnibus malis quæ locuti sunt ad eos peccatores impii.*

Iste est Enoch, in quem mortis sententia non prævaluit: translatus est enim a Deo, ne videret mortem, ut sacræ Litteræ testantur, quomodo et nobis per illum significatum est: *Mors in homines non prævalebit, sed exceptionem habebunt quæ in illos*

κληθῆναι. Ἐπὶ δὲ τοῦ Δεσπότης Χριστοῦ κυριώτερον ἐκβέβηκεν, καθὼς καὶ ὁ<sup>66</sup> Ἀπόστολος λέγει· Ὁς ἐστὶν εἰκὼν τοῦ Θεοῦ τοῦ ἀοράτου. Οὗτος μόνος ἀνθρώπων καὶ<sup>67</sup> πρῶτος ἐκ πλευρᾶς διὰ τοῦ Θεοῦ προήνεγκε κατὰ σάρκα μόνος ἀσπύρωσ ἄρρεν<sup>68</sup> ἐκ τοῦ θήλεως<sup>69</sup> παρ-

Οὗτος πρῶτος ἀνθρώπων ἀπατηθείς ὑπὸ τοῦ διαβόλου ἠμάρτεν. Ὁ δεσπότης Χριστὸς ὑπὲρ τούτου τὸ χρέος ἀπέτισεν, σχίσας εὐλόγως τὸ χειρόγραφον καὶ καταπαλάσας τὸν ἐχθρόν.

#### Εἰς τὸν Ἄβελ.

Οὗτος Ἄβελ ὁ δίκαιος, ὃς ἀδίκως ἀποθανὼν πρῶτος πάντων ἀνθρώπων ἔδειξεν<sup>70</sup> σαθρὰ εἶναι τοῦ θανάτου τὰ θεμέλια. Διὰ τοῦτο καὶ ἀποθανὼν ἔτι λαλεῖ, προμηνύων τὴν τῶν νεκρῶν ἀνάστασιν, ἣν ὁ Δεσπότης Χριστὸς πρῶτος πάντων ἐν ἑαυτῷ δείξας κατέλυσε τὸ θάνατον τὸ δοκοῦν κράτος. Οὗτός ἐστιν Ἄβελ ὁ ὡς ἀνίγηματι μιμητῆς τοῦ πάθους τοῦ Χριστοῦ ὑπάρχων, ὃς διὰ φθόνον ἀγαθῶν ἔργων ὑπὸ τοῦ ἀδελφοῦ ἀδίκως ἀπεκτάνθη· περὶ οὗ καὶ ὁ ἀπόστολος Παῦλος ἐν τῇ πρὸς Ἑβραίους<sup>71</sup> Ἐπιστολῇ φησιν· Ἄλλα προσεληλύθατε Σιών ὄρει καὶ πόλει Θεοῦ ζῶτος Ἱερουσαλήμ ἐπουρανίῳ καὶ μυριάσιν ἀγγέλων, πανηγύρει καὶ Ἐκκλησίᾳ πρωτοτόκων ἀπογεγραμμένων ἐν οὐρανῷ<sup>72</sup>, καὶ κριτῇ Θεῷ πάντων καὶ πνεύμασι δικαίων τετελειωμένων καὶ διαθήκης νέας μεσίτη Ἰησοῦ<sup>73</sup> καὶ αἵματι βαπτισμοῦ κρείττον λαλοῦντι παρὰ τὸν Ἄβελ.

Σηθ σέ,	ὄμου υλε'.
ἐπέζησεν ψζ',	ὄμου θιβ'.
Ἐνώσ ρή',	ὄμου χκε'.
ἐπέζησεν ψιε',	ὄμου θε'.
Καϊνάν ρσ',	ὄμου ψηε'.
ἐπέζησεν ψμ',	ὄμου θι'.
Μαλελεήλ <sup>74</sup> ρξε',	ὄμου θξ'.
ἐπέζησεν ψλ',	ὄμου ωηε'.
<b>21</b> Ἰαρέδ <sup>75</sup> ρξβ',	ὄμου αρχβ'.
ἐπέζησεν ω',	ὄμου θξβ'.
Ἐνώχ ρξε',	ὄμου ασπζ'.
ἐπέζησεν σ',	ὄμου τξε'.

#### Περὶ τῆς προφητείας Ἐνώχ (2).

Οὗτος προφήτευσεν, λέγων<sup>76</sup>· Ἰδοὺ Κύριος ἔρχεται ἐν ἁγίαις μυριάσιν αὐτοῦ ποιῆσαι κρίσιν κατὰ πάντων καὶ ἐλέγχει τοὺς ἀσεβεῖς περὶ πάντων τῶν πονηρῶν ὧν ἐλάλησαν πρὸς αὐτοὺς **D** ἄμαρτωλοι ἀσεβεῖς.

Οὗτός ἐστιν Ἐνώχ πρὸς ὃν οὐτε ἡ ἀπόφασις τοῦ θανάτου ἐκράτησεν· μετετέθη γὰρ ὑπὸ τοῦ Θεοῦ τοῦ μὴ ἰδεῖν θάνατον, καθὰ τῇ θείᾳ Γραφῇ δοκεῖ, ὅπως καὶ διὰ τούτου προμηνυθῆ ἡμῖν, ὡς Οὐ κρατήσεται ἐκ τῶν ἀνθρώπων ὁ θάνατος, ἀλλὰ λύσιν δέξεται<sup>77</sup> τὰ

#### DUCANGII NOTÆ.

(2) Περὶ τῆς προφητείας Ἐνώχ. Libro scilicet apocrypho, cujus præ cæteris ineminit Georgius Syncellus in Chron., ubi de angelis ἐγγηγόροις, et

de quo Salianus anno DCCCCLXXXVII, n. 14, et alii, quos is laudat.

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>66</sup> ὁ om. P. <sup>67</sup> καὶ om. P. <sup>68</sup> ἀσπύρωσ ὡς ἄρρεν PV. <sup>69</sup> θήλεως P. <sup>70</sup> ἔδειξεν. ἔδειξε τὰ P. <sup>71</sup> Ἑβραίουσ. XIII, 22. <sup>72</sup> ἐν οὐρανοῖς ἀπογ. P. <sup>73</sup> Ἰησοῦ. Θεοῦ PV. <sup>74</sup> Μαλαλεήλ P., Μελελεήλ m. R. <sup>75</sup> Ἰεράδ P. <sup>76</sup> λέγων. Jud. Epist. 14. <sup>77</sup> δέξεται R.

κατ' αὐτῶν, ὡσπερ καὶ γέγονεν ἐπὶ τοῦ Δεσπότου Ἀ  
Χριστοῦ, καταλυθέντος αὐτοῦ τοῦ κράτους.

Οὗτός ἐστιν Ἐνώχ ὁ μετατεθείς εἰς ζῶην εἰς δεί-  
γμα τῆς τοῦ Θεοῦ δυνάμεως ταῖς μετὰ ταῦτα γενεαῖς  
τῆς δυναμένης διατηρῆσαι τοὺς θνητοὺς μὴ ἀποθα-  
νεῖν, ἀλλὰ ζῶντας τὴν ἐπὶ τὸ κρεῖττον ἀλλαγὴν ὑπο-  
μένειν.

Οὗτός ἐστιν ὁ ἄμα τῷ Ἠλίᾳ ἐν ἐσχάταις ἡμέραις  
ἀντικαθιστάμενος τῷ Ἀντιχρίστῳ καὶ ἐλέγχων τὴν  
πλάνην αὐτοῦ κατὰ τὴν τῆς Ἐκκλησίας παράδοσιν.

Οὗτός ἐστιν ὁ διὰ πίστεως καὶ εὐαρεστήσεως ἐκ-  
φυγὼν τὴν ὀδὸν τοῦ θανάτου.

Μαθουσαλά (3) ρπζ' ὁμοῦ αουδ'.  
ἐπέζησεν ψξβ', ὁμοῦ στ ζμθ'.  
Λάμεχ ρπη', ὁμοῦ αχξβ'.  
ἐπέζησεν φξε', ὁμοῦ ψγγ'.  
Νῶε φ', ὁμοῦ βρξβ'.  
Νῶε ἔσχεν τρεῖς υἱούς, τὸν Σὴμ, τὸν Χάμ, τὸν Ἰάφεθ<sup>88</sup>.  
Σὴμ ρ', ὁμοῦ βσεβ' (4).

Ἐν τῷ ἑκατοστῷ ἔτει τοῦ Σὴμ, ἐξακοσιοστῷ δὲ  
τοῦ Νῶε καὶ βσεβ' ἔτει γενέσεως κόσμου ἐγένετο ὁ  
κατακλυσμὸς ἐπὶ τῆς γῆς· τοσαῦτα δὲ μέχρι τὸν ἐν-  
ταῦθα καὶ ὁ Ἀφρικανὸς συνήγαγεν<sup>89</sup>, ἐπειδὴ καὶ τὰ  
ἀκριβῆ τῆς Γενέσεως βιβλία ρπζ' φαίνει τοῦ Μαθου-  
σαλά ἔτη, καὶ οὕτως αὐτὸν γενῆσαι τὸν Λάμεχ.  
Ἐγένετο δὲ ὁ κατακλυσμὸς ἐβδόμῃ καὶ εἰκάδι  
τοῦ μηνὸς τοῦ δευτέρου ἐπὶ τῆς γῆς τεσσαρά-  
κοιτα ἡμέρας καὶ τεσσαράκοιτα νύκτας, καὶ  
ἠλαττονοῦτο τὸ ὕδωρ μετὰ πενήκοντα καὶ ἑκα-  
τὸν ἡμέρας, καὶ ἐκάθισεν ἡ κιβωτὸς ἐν μηνὶ τῷ  
ἐβδόμῳ ἐβδόμῃ καὶ εἰκάδι τοῦ μηνὸς ἐπὶ τὰ ὄρη  
τὰ Ἀραράτ. Καὶ ἠλαττονοῦτο τὸ ὕδωρ ἕως τοῦ  
δεκάτου μηνός. Ἐν δὲ τῷ ἐνδεκάτῳ<sup>90</sup> μηνὶ τῇ  
πρώτῃ τοῦ 22 μηνός ὤφθησαν αἱ κεφαλαι τῶν  
ὄρων. Καὶ μετὰ τεσσαράκοιτα ἡμέρας ἠρέψεξεν  
Νῶε τὴν θύραν τῆς κιβωτοῦ, καὶ ἀπέστειλεν τὸν  
κόρακα τοῦ ἰδεῖν εἰ κεκόπακον<sup>91</sup> τὸ ὕδωρ. Καὶ ἐν  
τῷ πρώτῳ καὶ ἐξακοσιοστῷ ἔτει ἐν τῇ ζωῇ τοῦ  
τὸ ὕδωρ ἀπὸ τῆς γῆς. Ἐν δὲ τῷ μηνὶ τῷ δευτέρῳ  
εἰσὶν ἀπὸ Ἀδάμ ἕως Νῶε γενεαὶ Γ.

Τὰ προκείμενα εἰπόντες διδάξομεν καὶ διὰ πολὺν  
αἰτῶν ὁ κατακλυσμὸς ἐγενήθη καὶ διὰ τίνος, ἵνα μὴ  
τινες τὸν Θεὸν τῆς φθορᾶς αἰτίον<sup>92</sup> εἰσηγήσονται<sup>93</sup>,  
εἰ καὶ ἐν ἄλλοις χρονογράφοις οὐ δηλοῦται οὐτε περὶ  
τούτου οὐτε περὶ τῆς πυργοποιίας· ἴσως γὰρ πολλοὶ  
διαποροῦσι· δειξομεν οὖν ἐκ τῆς θείας Γραφῆς. Φη-  
σὶν ἡ Γένεσις<sup>94</sup>· Καὶ ἐγένετο, ἠὲ ἴνα ἤρξαντο οἱ  
ἄνθρωποι πολλοὶ γενέσθαι ἐπὶ τῆς γῆς καὶ θυ-  
γατέρας ἐτεγγήθησαν αὐτοῖς. Ἰδόντες δὲ οἱ ἄγ-

*decreta sunt, quemadmodum in Domino Christo acci-  
dit, destructo illius imperio.*

Hic est Enoch ad vitam translatus, in Dei virtutis  
specimen venturis generationibus, quæ prohibere  
potest ne homines moriantur, ut dum superstites  
sunt, mutationem in melius expectent.

Hic est qui una cum Elia ultimis temporibus An-  
tichristo obsistet, illiusque redarguet imposturas,  
secundum Ecclesiæ traditionem.

Hic est qui per fidem et placibilitatem mortis se-  
mitam devitavit.

(A. a M. C. 1288.) Mathusala 187. Collig. an. 1474.  
Supervixit 762. coll. an. 949.  
( — 1475.) Lamech 188. coll. an. 1662.  
Supervixit 565. coll. an. 753.  
B ( — 2163.) Noe 500. coll. an. 2162.  
Habuit Noe tres filios, Sem, Cham et Japhet.  
Sem 100. coll. an. 2262.

Anno Sem centesimo, Noe sexcentesimo, et a  
mundo condito MM.CCLXII diluvium in terra exstitit :  
tot annos ad illud usque numeravit Africanus, si-  
quidem accurati Geneseos libri CLXXXVII annum Ma-  
thusala attigisse ostendunt, cum Lamech generavit .  
*Factum vero est diluvium septimo et vicesimo die  
mensis secundi in terra, quod quadraginta duravit dies  
et noctes : et minuebatur aqua post centum et quin-  
quaginta dies, et sedit arca, in mense septimo, septi-  
ma et vicesima die mensis, super montes Ararat. Et  
decrecebat aqua usque ad decimum mensem. In de-  
cimo vero mense, primo die mensis, apparuerunt ver-  
tices montium ; et post quadraginta dies, aperuit Noe  
fenestram arcæ, et emisit corvum, ut videret an defe-  
cissent aquæ. Et in primo et sexcentesimo anno vitæ  
Noe primi mensis ; prima die mensis, defecit aqua de  
terra. Altero vero mense, septimo et vicesimo mensis  
siccata est terra.*

Νῶς τοῦ πρώτου μηνός μῶ τοῦ μηνός ἐξέλειπεν<sup>95</sup>  
ἐβδόμῃ καὶ εἰκάδι μηνός ἐξηράνθη ἡ γῆ.

Ab Adam usque ad Noe, X sunt generationes.

Proposito insistentes argumento doceamus qua de  
causa, et propter quos factum est diluvium, ne  
quidam existant qui corruptionis auctorem Deum  
existiment. Tametsi porro apud alios chronogra-  
phos, nec de eo, nec de turris ædificatione quidquam  
dicatur, cum de iis subdubitent complures, idipsum  
ex sacra Scriptura demonstrabimus. Sic igitur liber  
Geneseos : *Et factum est, cum cœpissent homines  
multiplicari super terram, et filias procreassent, vi-*

DUCANGII NOTÆ.

(3) Μαθουσαλά. Vide Petavium lib. ix *De doct.*  
*temp.*, cap. 8.

(4) Καὶ βσεβ'. LXX Seniorum epocham xx an-  
nis ampliore epocha Africani, Nicephori Patr.  
Constantinopolitani, Honorii Augustod. et aliorum

hic observat Scaliger lib. v. *De emendat. temp.* quem  
consule, ut et Petavium lib. ix *De doct. temp.*  
cap. 10 et 11, ubi multa de diluvii epocha ; de qua  
sic Joannes Antiochenus, ἔτη ἀπὸ Ἀδάμ ἕως κατα-  
κλυσμοῦ, βφνδ'. nisi mendum sit in cod. Reg.

VARIÆ LECTIONES.

<sup>87</sup> ὁμοῦ in m. supplet. R. <sup>88</sup> καὶ τὸν Ἰ. P. <sup>89</sup> ἐπήγαγεν P. <sup>90</sup> ἐνδεκάτῳ. δεκάτῳ Raderus et P  
<sup>91</sup> κεκοπίακε P. sola. <sup>92</sup> ἐξέλειπεν V. <sup>93</sup> αἰτίον. αἰτίος R. m. αἰτίον. <sup>94</sup> ἠγγήσονται P. <sup>95</sup> Γένεσις,  
vi, 1.

*dentis angeli Dei filias hominum, quod essent pulchræ, acceperunt sibi uxores ex omnibus quas elegerant, dixitque Deus : Non permanebit spiritus meus in hominibus istis in æternum, quia caro sunt. Erunt autem dies annorum ipsorum centum viginti anni.*

Quos vocavit angelos Dei, non ii intelliguntur qui e cœlis sunt : absit, sed intellectuales et incorporei angeli : hos quippe famosos homines, et carnales mortales vocat, dum ait, *quia caro sunt*. Atque id nonnulli interpretes recte docuerunt ac tradiderunt. Selectam vero Seth progeniem angelos Dei a Moyse esse appellatam, ipsa docebit Genesis. Cum enim cædis ex invidia factæ, et fraterni odii ac Dei abdicationis rei essent qui erant ex Cain tribu, primi ex tribu Seth cœperant Domini nomen invocare, quod est angelicus hymnus. Scribitur enim in Genesi : *Seth vero natus est filius ; vocavit autem nomen eius Enos. Hic cœpit invocare nomen Domini Dei*. Hæc Genesis.

Ii ergo filii Seth angelis similes facti, et angelicum hymnum invocantes, damnatis illis ex Cain prognatis adhæserunt, Deusque in iram conversus est. Ait enim Genesis : *Non permanebit spiritus meus in hominibus istis in æternum, eo quod caro sunt*.

Isti igitur illis copulati, procreatis ingentis stature liberis, hos gigantes appellavit Scriptura. Audi Genesim dicentem : *Gigantes autem erant super terram in diebus illis. Postquam enim ingressi sunt filii Dei ad filias hominum, illæque genuerunt, isti sunt potentes a sæculo, viri famosi*. Quos supra angelos Dei, nomen Domini Dei invocantes, hos et filios Dei hic appellat. Atque hæc quidem Scriptura. Hi præterea angeli a quibusdam dii vocati sunt. Apud Chaldæos primus iis imperavit Alorus, et post illum Alaprus, et qui iis successere. Hos indicavit Scriptura, dicens : *Gigantes a sæculo homines nominati*.

ονομάσθησαν και προσεκυνήθησαν<sup>75</sup>, παρά μὲν Χαλδαίους πρώτος, ὁ ἀρξας αὐτῶν Ἄλιωρος και μετ' αὐτὸν Ἄλαπρος (7) και οἱ λοιποὶ οἱ ἀρξαντες<sup>76</sup> αὐτῶν. Τούτους ἠνίκατο ἡ Γραφή λέγουσα· Οἱ γίγαντες οἱ ἀπ' αἰῶνος, οἱ ἄνθρωποι οἱ ὀνομαστοί.

Et hæc quidem scriptis mandarunt, qui res eorum sunt prosecuti, Berosus scilicet, et qui post illum scripsere : ex quibus occasionem arripuit Josephus

Α ἡγελοὶ τοῦ Θεοῦ τὰς θυγατέρας τῶν ἀνθρώπων εὐκαλαὶ εἰσιν, ἐλαβον ἐαυτοῖς ἑρναϊκὰς ἀπὸ πασῶν<sup>75</sup> ὧν ἐξελέξαντο. Καὶ εἶπεν ὁ Θεός· Οὐ μὴ καταμίγη τὸ πνεῦμά μου ἐν τοῖς ἀνθρώποις τούτοις εἰς τὸν αἰῶνα διὰ τὸ εἶναι αὐτοῖς σάρκας. Ἔσονται δὲ αἱ ἡμέραι αὐτῶν ἑκατὸν εἰκοσὶν ἔτη.

Ὅς ἀγγέλους ὀνόμασεν<sup>76</sup> (5) Θεοῦ, οὐχὶ ἐκ τῶν οὐρανῶν, ἔπαγε· ἐκεῖνοι γὰρ νοεροὶ και ἀσώματοι ἀγγελοὶ· τούτους δὲ ἀνθρώπους καλεῖ ὀνομαστοὺς και σαρκικούς και θνητούς· φησὶ γάρ· Διὰ τὸ εἶναι αὐτοὺς σάρκας. Τινὲς δὲ τῶν<sup>77</sup> ἐρμηνέων ἐπ' ἀληθείας διδάσκοντες ἐξέδωκαν ὅτι τὸ ἐκλεκτὸν γένος τοῦ Σηθ ἀγγελοὶ τοῦ Θεοῦ παρά τοῦ Μωϋσέως ὀνομάσθησαν. Αὐτὴ ἡ Γένεσις<sup>78</sup> διδάξει, ἐπειδὴ φθονοκτονίας και μισαδελφίας και ἀρνησθείας ἐκ τῆς φυλῆς τοῦ Καὶν ἐπικρατούσης πρώτοι οἱ τοῦ Σηθ ἤρξαντο ἐπικαλεῖσθαι τὸ ὄνομα Κυρίου, ὅπερ ἐστὶν ἀγγελικὸς ὕμνος. Φησὶ γάρ ἡ Γένεσις· Τῷ δὲ Σηθ ἐγεννήθη υἱός· ἐπωνόμασε δὲ τὸ ὄνομα αὐτοῦ Ἐνώς. Οὗτος ἤρξατο ἐπικαλεῖσθαι τὸ ὄνομα Κυρίου τοῦ Θεοῦ. Ταῦτα ἡ Γένεσις.

Οὗτοι οὖν οἱ τοῦ Σηθ<sup>79</sup> ἀγγελοὶ ὁμοιωθέντες και ἀγγελικὸν ὕμνον ἐπικαλεσάμενοι ἐκεῖνοις τοῖς ἀποβλήτοις τοῦ Καὶν συνήφθησαν, και τὸ Θεῖον ὠργίσθη. Φησὶ γάρ ἡ Γένεσις· Οὐ μὴ καταμίγη τὸ πνεῦμά μου ἐν τοῖς ἀνθρώποις τούτοις εἰς τὸν αἰῶνα διὰ τὸ εἶναι αὐτοὺς σάρκας.

Συναφθέντες (6) οὖν οὗτοι ἐκεῖνοις<sup>79</sup> και<sup>71</sup> τέκνα ποιήσαντες<sup>72</sup> τὴν ἡλικίαν μεγίστους, γίγαντας αὐτοὺς ἐκάλεσεν ἡ θεία<sup>73</sup> Γραφή. Ἄκουσον τῆς Γένεσεως<sup>74</sup> λεγούσης· Οἱ δὲ γίγαντες ἦσαν ἐπὶ τῆς γῆς ἐν ταῖς ἡμέραις ἐκείναις<sup>75</sup>. Ὡς ἂν εἰσπορεύοντο οἱ υἱοὶ τοῦ Θεοῦ πρὸς τὰς θυγατέρας τῶν ἀνθρώπων και ἐγεννήσαν ἑαυτοῖς<sup>76</sup>, ἐκεῖνοι 23 ἦσαν οἱ γίγαντες οἱ ἀπ' αἰῶνος, οἱ ἄνθρωποι οἱ ὀνομαστοί· οὗς ἂν ἀγγέλους Θεοῦ ὀνόμασεν, τοὺς ἐπικαλουμένους τὸ ὄνομα Κυρίου τοῦ Θεοῦ, τούτους και υἱοὺς Θεοῦ ἐνταῦθα προσηγόρευσεν. Ταῦτα μὲν ἡ Γραφή. Ἐπεὶ δὲ οὗτοι οἱ ἀγγελοὶ παρά τισι θεοῖς

Τούτους ἠνίκατο ἡ Γραφή λέγουσα· Οἱ γίγαντες οἱ

Και ταῦτα μὲν, ὡς ἐδίδαξαν οἱ τὰ αὐτῶν ἀναγράψαντες Βῆρωσος και οἱ μετ' αὐτὸν<sup>79</sup> ἐξ ὧν Ἰωσήπος<sup>80</sup> ἀφορμὰς ἔλαβεν περὶ τούτων ἀναγράφασθαι. Μαρτυ-

#### DÛCANGH NOTÆ.

(5) Ὅς ὀνόμασεν. Filios illos Dei, qui filias hominum adamasse dicuntur Gen. vi, corporeos esse persuasum habuisse plerosque, ut inter cæteros Augustinum, observant pariter idem Petavius ad Eriphanium hæc. 64, n. 24, Salianus n. 1, 42, et alii.

(6) Συναφθέντες. Vide Cotelerium ad lib. v. *Recogn.*, cap. 29; et Stephanum *Le Moine*, t. II *Varior. Sacror.*, pag. 650 et seqq.

(7) Ἄλιωρος, και μετ' αὐτὸν Ἄλαπρος. Georgius Syncellus, pag. 18 Ἄλαπρος habet. Vide Salianum in scholiis ad an. MCLII.

#### VARIE LECTIONES.

<sup>75</sup> πασῶν. πάντων PV. <sup>76</sup> ὀνόμασεν ἀγγέλους P. <sup>77</sup> τῶν om. P. <sup>78</sup> Γένεσις, iv, 26. <sup>79</sup> τοῦ Σηθ om. V. <sup>80</sup> ἐκεῖναις P. sola. <sup>71</sup> και ante τέκνα om., ponit ante γίγαντας P. sola. <sup>72</sup> ἐποίησαν P. sola. <sup>73</sup> θεία om. P. <sup>74</sup> Γένεσεως, vi, 4. <sup>75</sup> ἐκεῖναις. και μετ' ἐκεῖνο adilit Genesis. <sup>76</sup> αὐτοῖς P. <sup>77</sup> και προσεκυνήθησαν om. P. <sup>78</sup> λοιποὶ ἀρξαντες P. <sup>79</sup> αὐτῶν PV. <sup>80</sup> Ἰωσήπος P. sola.

ῥῶν γὰρ αὐτῶ ἐν τῷ<sup>84</sup> πρῶτῳ τῷ λόγῳ τῶν περὶ ἀρχαιολο- A  
 γίας αὐτοῦ ἔφη λέγων· « Βήρωσος (8), ἀνὴρ Χαλδαῖος  
 μὲν τῷ γένει<sup>85</sup>, γνῶριμος δὲ τοῖς περὶ παιδείαν<sup>86</sup>  
 ἀναστρεφόμενος, ἐπειδὴ<sup>87</sup> περὶ ἀστρονομίας καὶ  
 περὶ<sup>88</sup> τῶν παρὰ<sup>89</sup> Χαλδαίους φιλοσοφουμένων αὐτὸς  
 εἰς τοὺς Ἑλληνας ἐξήνεγκε τὰς συγγραφάς. » Καὶ  
 ταῦτα μὲν Ἰώσηπος. Καὶ τί με δεῖ (9) λέγειν εὐ-  
 θείως ἐκ τῶν ἐξωθεν μαρτυρίας λαβόντα, ὅποτε καὶ  
 ὁ τῆς καθολικῆς ἡμῶν Ἐκκλησίας Ἐπιφάνιος<sup>90</sup> ὁ  
 Κύπρου ἐν τοῖς Παναριοῖς αὐτοῦ γράφει· « Ἡ δὲ  
 παράδοσις ἢ εἰς<sup>91</sup> ἡμᾶς ἔλθοῦσα, ἤρξατο ἢ κακομη-  
 χανία ἐν κόσμῳ γίνεσθαι, καὶ ἀπ' ἀρχῆς μὲν διὰ τῆς  
 τοῦ Ἀδάμ παρακοῆς, ἔπειτα δὲ διὰ τῆς τοῦ Καὶν  
 ἀελοφροκτονίας· εἶτα δὲ ἐν χρόνοις τοῦ Ἰάρεδ καὶ  
 ἐπέκεινα φαρμακείαι καὶ μαγείαι<sup>92</sup> καὶ ἀσελγείαι  
 καὶ ἀδικία ἐχρημάτισαν<sup>93</sup>. » Ἀλλὰ καὶ τινες τὸν B  
 Ἀδάμ σὺν τῇ Εὐᾶ καὶ τὸν ὄφιν γενέσθαι<sup>94</sup> προηγό-  
 ρευσαν<sup>95</sup>, ἀλλὰ μὴν καὶ τὸν Καὶν καὶ τὸν Σήθ.

Ἐπι οὖν ταυτα εἶχον οἱ ἄνθρωποι θεοὺς ὀνομά-  
 σαι καὶ προσκυνῆσαι ὁμοίους αὐτῶν ἀνθρώπους, τὸν  
 δὲ ἀληθινὸν Θεὸν ἐπιλαθέσθαι, πάλιν ἡ Γένεσις<sup>96</sup>·  
 Ἰδὼν δὲ Κύριος ὁ Θεὸς ὅτι ἐπληθύνθησαν αἱ κα-  
 κίαι τῶν ἀνθρώπων ἐπὶ τῆς γῆς, διενοήθη ὁ Θεὸς  
 ἀκαλεῖσθαι τὸν ἄνθρωπον. Καὶ μεθ' ἕτερα· Καὶ  
 εἶπεν ὁ Θεὸς πρὸς Νῶε· Ἰδοὺ ἐγὼ καταφθέρω  
 αὐτοὺς καὶ τὴν γῆν· ποιήσον σεαυτῷ<sup>97</sup> κιβωτόν.  
 Καὶ ταῦτα μὲν ἡ Γενεαλογία. Ὅθεν καὶ Πέτρος ὁ  
 ἀπόστολος ἀφηγείται Κλημῆνι (10) λέγων· « Ἐνὶ<sup>98</sup>  
 τῷ (11) δικαίῳ μετὰ τῶν ἐξ αὐτοῦ (12) Νῶε<sup>99</sup> σὺν  
 τοῖς ἐξ αὐτοῦ (13) ἐν λάρνακι διασωθήσεται προα- C  
 γελίας<sup>100</sup> ὕδωρ εἰς κατακλυσμὸν ἐπέγαγεν, ἵνα πάν-  
 των τῶν ἀκαθάρτων<sup>101</sup> ὀλοθρευθέντων ὁ κόσμος καθα-  
 ρισθῆ, ἐν αὐτῇ τῇ λάρνακι διασωθεὶς εἰς δευτέραν  
 γενομένων οἱ ἄνθρωποι ἤρξαντο ἀσεθεῖν. »

#### 24. Εἰς τὸν Νῶε.

Νῶε δίκαιος τέλειος ὢν ἐν τῇ γενεᾷ αὐτοῦ, ὁ ἀκού-  
 σιον μέθην ὑπομείνας καὶ θεωρήσας ἐν αὐτῇ μυστή-  
 ρια. Φησὶ γὰρ ἡ Γραφή<sup>102</sup>, Ἐξένησεν δὲ Νῶε<sup>103</sup> ἀπὸ  
 τοῦ οἴνου, καὶ ἔγνω ὅσα ἐποίησεν αὐτῷ ὁ υἱὸς  
 αὐτοῦ ὁ<sup>104</sup> νεώτερος. Καὶ μετὰ τὸ αὐτῷ προειπεῖν ὡς

A quidpiam de iis conscribendi. Hunc enim testem  
 laudans in primo *Antiquitatum* libro, hæc ait : « Be-  
 rosus vir genere quidem Chaldæus, iis notus qui  
 eruditioni student, ut qui de astronomia et Chal-  
 dæorum philosophia libros Græce ediderit. » Et ista  
 quidem Josephus. Enimvero quid mihi opus est in  
 testes advocare scriptores gentiles et profanos, cum  
 ex catholica nostra Ecclesia Epiphanius Cypri ἐπι-  
 scopus in *Panariis* suis scribat : « Traditio ejusmodi  
 est quæ ad nos pervenit. Hinc in mundo cœpit  
 esse improbitas : et ab initio quidem per Adami In-  
 obedientiam, deinde per Caini parricidium, et fratris  
 interfecionem : exinde temporibus Jared, et  
 deinceps, veneficia, lasciviæ et injustitia regna-  
 vere. » Quinetiam nonnulli Adam, Evam et serpen-  
 tem deos appellarunt, atque adeo Cain et Seth.

Cum igitur ita se gererent mortales, ut deos ap-  
 pellarent colerentque sibi similes, veri autem Dei  
 obliviscerentur, rursum liber Geneseos hæc ait :  
*Videns autem Deus quod multa malitia esset hominum  
 super terram, cogitavit Deus delere hominem.* Et post  
 alia : *Dixit Deus ad Noe : Ecce ego disperdam eos  
 cum terra. Facias tibi arcam.* Et hæc quidem liber  
 Geneseos. Unde et Petrus apostolus Clementi ex-  
 ponit, dicens : « Uni cuidam viro justo Noe, cum  
 liberis, eorumque uxoribus, in arca salvari prænun-  
 tiavit, ita ut, impiis pereimptis, purificationem mun-  
 dus acciperet, et in ipsa arca reservatus ad poste-  
 ritaem generis, purus redderetur : sed his omnibus  
 gestis rursus homines impie agere cœperunt. »  
 περιουσίαν καθαρὸς<sup>105</sup> ἀποδοθῆ. Ὅμως καὶ τούτων

#### De Noe.

Noe justus et perfectus in generatione sua, cum  
 imprudens nolensque in ebrietatem incidisset, ar-  
 cana quædam mysteria in ea vidit ; ait enim Scri-  
 ptura : *Evigilavit autem Noe ex vino, et cognovit que-  
 cumque fecisset ei filius suus minor.* Et postquam

#### DUCANGII NOTÆ.

(8) Βήρωσος. Ea verba desumpta sunt ex Jo- D  
 sephi lib. 1 *Contra Apionem*, pag. 1043, quæ hic  
 restituiimus, non vero ex lib. 1 *Antiq.*

(9) Καὶ τί με δεῖ. Hæc absunt a Cod. Holstenii  
 usque ad voces, καὶ τὸν Σήθ.

(10) Κλημῆνι. Leg. Κλήμεντι, uti restituiimus,  
 vel εἰς τὰ Κλημέντια, ut infra. Locus exstat in  
*Recognit.* lib. iv, n. 12, 13, et in *Clementin.*, homil.  
 8, n. 27. Hic vero Ruffini versionem fere sumus

D secuti.  
 (11) Ἐνὶ τῷ. Ita emendavimus ex laudata ho-  
 milia, cum ἐν τῷ editum esset.

(12) Μετὰ τῶν ἐξ αὐτοῦ. Clementin. 8. Μετὰ  
 τῶν ἐξ αὐτοῦ τριῶν, σὺν ταῖς αὐτῶν γυναίξιν. Proinde  
 hic legendum, σὺν ταῖς γυναίξιν αὐτῶν. Ita rursum  
 lib. 1 *Recogn.* n. 23.

(13) Νῶε σὺν τοῖς ἐξ αὐτοῦ. Hæc delet Holste-  
 nius.

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>84</sup> ἐν τῷ πρῶτῳ τῶν περὶ ἀρχαιολογίας. Imo c. Apion. 1, 49. <sup>85</sup> τὸ γένος P. <sup>86</sup> παιδείας R. <sup>87</sup> ἐπειδὴ  
 Josephus, ἐν τῇ RV. <sup>88</sup> περὶ, περὶ τὰ P. sola. <sup>89</sup> παρὰ om. P. sola. <sup>90</sup> Ἐπιφάνιος, 1, 4, p. 4, C.  
 ed. Petav. <sup>91</sup> ἢ εἰς P. sola. <sup>92</sup> καὶ μαγείαι om. P. <sup>93</sup> ἀδικία ἐχρημάτισαν P. sola. <sup>94</sup> γενέσθαι. (θεοὺς)  
 add. P. <sup>95</sup> προηγόρευσαν P. sola. <sup>96</sup> Γένεσις, vi, 5. <sup>97</sup> σεαυτῷ. δὲ αὐτῷ P. <sup>98</sup> ἐνὶ Ducangius, ἐν  
 RV. <sup>99</sup> Νῶε σὺν τοῖς ἐξ αὐτοῦ delet Holstenius, τριῶν σὺν ταῖς αὐτῶν γυναίξιν Clemens homil. viii, 17,  
 p. 678 ed. Cotel. <sup>100</sup> προαγγελίας restitui ex Clemente. προανηγγέλη V., προανήγγελεν R., προανήγ-  
 γελεν P., *ibid.* ὕδωρ — ἐπέγαγεν om. P. <sup>101</sup> ἀκαθάρτων Ducangius, ἀκαίρων RV. <sup>102</sup> καθαρὸς Ducan-  
 gius, καθαρώς BV. <sup>103</sup> γραφή. Gen. ix, 24. <sup>104</sup> Νῶε om. R. <sup>105</sup> ὁ alterum om. P.

illum est allocutus, imprecationis, aliis vero benedictionis vice, futura ac eventura prædicit, dum ait : *Benedictus Deus Sem*. Neque enim primo quodammodo imprecatus est, neque huic benedixit, sed mysteriorum prædictionem est effatus, quæ per Dominum Christum adimpleta sunt : nam filii Chanaan fratribus suis nunquam servierunt, quin potius illi iis servierunt in Ægypto. Sed et neque Gabaonitæ, uti suspicati sunt quidam, iis servierunt, sed Deo : lignatores enim et aquarios templo Dei illos imposuerunt, non vero sibi. Quid igitur aliud est, quam mera prædictio, illos ipsos qui ex Sem secundum carnem nasciturus erat Domino servituros? Illud autem : *Benedictus Dominus Deus Sem*. Quid hæc ad Sem, si Deus est benedictus? sed infert : *Dilatet Deus Japhet, et habitet veluti Deus in tabernaculis Sem*. Deinde : *Dilata, Deus Japhet*. Nam et Japhet et Chanaan dilatavit, ac rursus uterque Christo, qui ex Sem natus est, servivit. Omnes enim habitationes quas apud homines fecit Deus, particulatim quidem in prophetis, perfecte autem et indiscrete ac universe in Domino Christo secundum carnem suis ex Sem descendentibus factæ sunt : quemadmodum de Domino Christo scriptum est secundum carnem : *In quo habitat plenitudo Divinitatis corporaliter*. His ergo visionibus et ipse prænuntiare dignatus est quæ ad procurandam generis humani salutem a Christo peracta sunt.

των οὖν τῶν ὀπτασιῶν καὶ αὐτοὺς ἠξιώθη προειπεῖν ἐκτελουμένων.

Sectarum porro omnium matres ac præcipuæ, et celebres, eæ sunt : Barbarismus, Scythismus, Græcismus, Judaismus, ex quibus cæteræ sunt nææ hæreses.

Barbarismus est quædam ad arbitrium vivendi ratio, cujusmodi exstitit ab Adam per decem generationes usque ad Noe diluvium. Barbarismus autem vocatur, quod nullum ducem haberent homines, neque invicem convenirent ac consentirent, sed quisque quod liberet sequeretur, ac sua singulis voluntas pro lege esset.

Ex præallatis igitur colligere licet propter quos diluvium factum sit. Nunc quæ post diluvium evenerint dicamus.

Α ἐν τάξει κατάρας (14) τὰ μέλλοντα λέγει καὶ τοῖς ἄλλοις ὡς ἐν τάξει εὐλογίας τὰ ἐσόμενα, καὶ φησιν· *Εὐλογητὸς Κύριος ὁ Θεὸς τοῦ Σήμ*. Τρόπον γάρ τινα οὕτε τῷ πρώτῳ κατηράσατο οὕτε τούτους ἠλόγησεν, ἀλλὰ πρόβησιν ἐξείπε μυστηρίων διὰ τοῦ Δεσπότη Χριστοῦ ἐκτελουμένων· οὕτε γὰρ ποτε ἐδοῦλευσαν τοῖς ἀδελφοῖς αὐτῶν οἱ τοῦ Χαναάν, ἀλλὰ μᾶλλον ἐκείνοι τούτοις ἐδοῦλευσαν ἐν Αἰγύπτῳ, ἀλλ' οὕτε οἱ<sup>3</sup> Γαβαωνίται, ὡς τινες ὑπενόησαν, ἐδοῦλευσαν αὐτοῖς, ἀλλὰ τῷ Θεῷ ἐδοῦλευον· ξυλοφόρους γὰρ καὶ ὄροφόρους τῷ ναῦ τοῦ Θεοῦ αὐτοὺς κατεστήσαντο· οὐ γὰρ ἑαυτοῖς. Τί οὖν ἐστὶν ἢ πάντως πρόβησις ἐστὶν, ὡς τῷ Κυρίῳ δουλεύουσι καὶ αὐτοὶ τῷ ἐκ τοῦ Σήμ ὑπάρχοντι κατὰ σάρκα; τὸ δὲ, *Εὐλογητὸς Κύριος ὁ Θεὸς τοῦ Σήμ*, τί τὰ πρὸς τὸν Σήμ, εἰ ὁ Θεὸς εὐλογητὸς ἐστὶν; Ἄλλ' ἐπιφέρει· *Πλατύναι ὁ Θεὸς τῷ Ἰάφεθ, καὶ κατοικησάτω ὡσανεὶ ὁ Θεὸς ἐν τοῖς σκηνώμασι τοῦ Σήμ*. Λοιπὸν· *Πλατύναι ὁ Θεὸς τῷ Ἰάφεθ*. Καὶ γὰρ καὶ τῷ Ἰάφεθ καὶ τῷ Χαναάν<sup>6</sup> ἐπλάτυνεν· καὶ πάλιν ἀμφοτέροις τῷ Χριστῷ δουλεύουσιν τῷ ἐκ τοῦ Σήμ ὑπάρχοντι. Πάσας γὰρ τὰς κατοικίας αὐτοῦ ὁ Θεὸς, ἅς πρὸς τοὺς ἀνθρώπους ἐποιήσατο, μερικῶς μὲν ἐν τοῖς προφηταῖς, ὀλοτελῶς δὲ καὶ ἀδιασπάστως καὶ καθολικῶς ἐν τῷ Δεσπότη Χριστῷ κατὰ σάρκα παποίηται τοῖς ἐκ τοῦ<sup>7</sup> Σήμ ὑπάρχουσι, καθάπερ ἐπὶ τοῦ Δεσπότη Χριστοῦ γέγραπται<sup>8</sup> κατὰ σάρκα, ἐν ᾧ κατοικεῖ πᾶν τὸ πλῆρωμα τῆς Θεότητος σωματικῶς. Τούτων<sup>9</sup> κατὰ τὴν οἰκονομίαν τοῦ Δεσπότη Χριστοῦ

ΑΙ τῶν (15) αἰρέσεων πασῶν μητέρες τε καὶ πρόκριτοι καὶ ὀνομασταὶ εἰσιν αὗται· *Βαρβαρισμός, Σκυθισμός, Ἑλληνισμός, Ἰουδαϊσμός*· ἐξ ὧν μητέρων καὶ ἄλλαι ἐφύησαν αἰρέσεις.

25 Βαρβαρισμός οὖν, ἥτις καθ' ἑαυτὴν ἐστὶν διαρκέσασα ἀπὸ τοῦ Ἀδάμ ἐπὶ δέκα γενεὰς ἕως τοῦ κατακλυσμοῦ Νῶε. Βαρβαρισμός δὲ κέκληται ἀπὸ τοῦ τοὺς ἀνθρώπους μὴ ἔχειν τινὰ ἀρχηγὸν ἢ μίαν συμφωνίαν, ἀλλ' ὅτι πᾶς τις ἐαυτῷ ἐστοιχεῖ καὶ νόμος· ἐαυτῷ κατὰ τὴν προτίμησιν τοῦ ἰδίου βουλήματος γέγενετο.

Ἐκ τῶν<sup>11</sup> προκειμένων (16) δέδεικται δι' οὓς ὁ κατακλυσμός γέγονεν. Εἴπωμεν δὲ λοιπὸν καὶ τὰ ἀπὸ τοῦ κατακλυσμοῦ.

#### DUCANGII NOTÆ.

(14) Ἐν τάξει κατάρας. Notanda hæc locutio, D ἐν τάξει, qua rursus auctor utitur infra.

(15) Αἱ δὲ τῶν, etc. Ex Epiphanio, hæc. 1, n. 4, ex quo cæteri qui de hæresibus scripserunt. Vide Scaligerum ad Græca Eusebii, pag. 411. Cæterum hæc omnia Epiphanii delet codex Holstenii, ut adititia, usque ad vocem γέγενετο.

(16) Ἐκ τῶν προκειμένων, etc. Post hanc periochen, sequitur alia in cod. Holstenii : Αἱ τῶν αἰρέσεων, usque ad vocem, ἀπέθανεν· deinde, εἰς τὸν Νῶε, etc. Et post vocem ἐκτελούμενα, alia hoc initio, τὰ δὲ μετὰ τὸν κατακλυσμόν, etc. Atque ita edidimus, cum hæc præpostero omnino ordine essent descripta.

#### VARIE LECTONES.

<sup>3</sup> οἱ om. P. <sup>4</sup> Κύριος om. P. <sup>5</sup> πλάτυνεν R., πλατύναι m. <sup>6</sup> τῷ Χαναάν. τῷ om. P., Χαναάν R. <sup>7</sup> ἐκ τοῦ. ἑαυτοῦ R. <sup>8</sup> γέγραπται. Coloss. 1, 19. <sup>9</sup> τῶν — ἐκτελουμένων. τὰ — ἐπιτελούμενα P. sola. <sup>11</sup> ἐκ τῶν προειρημένων δέδεικται διὰ οὓς ὁ κατακλυσμός γέγονεν post 40, 20, ἤρξαντο ἀσεδεῖν, illa autem 9, αἱ δὲ τῶν αἰρέσεων.

Ἐξῆσε Νῶε μετὰ τὸν κατακλυσμὸν ἔτη τν· καὶ ἄτεθαι ἐγένοντο πᾶσαι αἱ ἡμέραι Νῶε ἔτη θν', καὶ ἀπέθανεν<sup>18</sup>.

Τὰ δὲ μετὰ τὸν κατακλυσμὸν ἔτη ἕως τῆς πυργοποιίας καὶ συγχύσεως τῶν γλωσσῶν τῆς γῆς εἰσιν ἔτη χθ'.

Ἀρφαξᾶδ <sup>18</sup> ρλε',	ὄμου βελεζ'.
ἐπέζησεν τλ',	ὄμου υφε'.
Καϊνάν (17) ρλ',	ὄμου βφκζ'.
ἐπέζησεν τλ',	ὄμου υφε'.
Σάλα ρλ',	ὄμου βχκζ'.
ἐπέζησεν τν',	ὄμου υπ'.

Πε' ἔτει<sup>19</sup> τοῦ Σάλα Νῶε ἀπέθανεν.

Ἔβερ ρλδ',	ὄμου βψλα'.
ἐπέζησεν σσ',	ὄμου υδ'.
Φάλεγ ρλ',	ὄμου βθκα'.
ἐπέζησεν σθ',	ὄμου τλθ'.

Ἐν ταῖς ἡμέραις τοῦ Φάλεγ διεμερίσθη ἡ γῆ· διὸ καὶ σημαίνεται Φάλεγ τῇ Ἑβραίων φωνῇ *μερισμός*. Κατὰ τοῦτον ἡ πυργοποιία συνέστη, καὶ ἀπὸ μιᾶς τῆς πάλαι διαλέκτου πολυφωνία γέγονε καὶ ἡ καθ' ἕκαστον τῶν γλωσσῶν διαφορά, ὡς μέμνηται τούτων ἡ θεια Γραφή<sup>18</sup>, λέγουσα· *Καὶ ἦν πᾶσα ἡ γῆ χειλος ἓν καὶ φωνὴ μιὰ πᾶσι. Καὶ ἐγένετο<sup>19</sup> ἓν τῷ κινήσῃ αὐτοῦ ἀπὸ ἀνατολῶν, ἠδρον πεδῖον ἓν τῇ Σενναάρ<sup>20</sup>, καὶ κατέκτισαν ἐκεῖ. Καὶ εἶπεν ἄνθρωπος πρὸς τὸν πλησίον αὐτοῦ· Δεῦτε κλίνομεν κλίνομεν καὶ ὀπιτήσωμεν αὐτὰς πυρὶ. Καὶ ἐγένετο αὐτοῖς ἡ κλίνοσις εἰς λίθον καὶ ἀσφαλτος<sup>21</sup> ἦν αὐτοῖς ὁ πηλός. Καὶ εἶπαν· Δεῦτε καὶ οἰκοδομήσωμεν ἑαυτοῖς πόλιν καὶ πύργον, οὗ ἡ κορυφαλὴ ἔσται ἕως τοῦ οὐρανοῦ, καὶ ποιήσωμεν ἑαυτοῖς ὄνομα πρὸ τοῦ διασπαρῆσαι ἡμᾶς ἐπὶ πάσης τῆς γῆς. Καὶ κατέβη<sup>22</sup> Κύριος ὁ Θεὸς ἰδεῖν τὴν πόλιν καὶ τὸν πύργον, ὃν φησὶ οἰκοδομήσαν οἱ υἱοὶ τῶν ἀνθρώπων. Καὶ εἶπε Κύριος ὁ Θεός· Ἰδοὺ χειλος ἓν καὶ φωνὴ μιὰ πᾶσιν. Καὶ τοῦτο ἤρξαντο ποιῆσαι, καὶ νῦν οὐκ ἐκλείψει ἐξ αὐτῶν πάντα ὅσα ἂν ἐπιθῶνται ποιεῖν. Δεῦτε, καὶ καταβάντες συγγέωμεν ἐκεῖ αὐτῶν γλώσσας<sup>23</sup>, ἵνα μὴ ἀκούσωσιν ἕκαστος τὴν φωνὴν τοῦ πλησίον αὐτοῦ. Καὶ διέσπειρεν αὐτοὺς Κύριος ὁ Θεός ἐκείθεν ἐπὶ προσώπου τῆς γῆς, καὶ ἐπαύσαντο οἰκοδομοῦντες τὴν πόλιν καὶ τὸν πύργον. Διὰ τοῦτο ἐκλήθη τὸ ὄνομα αὐτῆς Σύγχυσις, διὸ ἐκεῖ συνέχθη Κύριος τὰ χεῖλη πάσης τῆς γῆς, καὶ ἐκείθεν διέσπειρεν αὐτοὺς Κύριος ὁ Θεός ἐπὶ πρόσωπον πάσης τῆς γῆς<sup>24</sup>.*

Ἐπεὶ οὖν (18) τούτων ἐμνημονεύσαμεν, διὰ τὴν προκειμένην χρονογραφίαν<sup>25</sup> δεόν ἐπιμνημονεύσαι

Vixit Noe post diluuium annos cccl, et facti sunt dies omnes Noe anni dccccl, et mortuus est.

Anni vero post diluuium usque ad turris ædificationem, linguarumque terræ confusionem, sunt dclix.

Arphaxad	135.	Colliguntur anni	2397.
Supervixit	330.	coll.	an. 465.
Cainan	130.	coll.	an. 2527.
Supervixit	330.	coll.	an. 460.
Sala	130.	coll.	an. 2657.
Supervixit	350.	coll.	an. 480.

Anno lxxxv Sala, Noe mortuus est.

Heber	134.	coll.	an. 2791.	2658.
Supervixit	270.	coll.	an. 404.	
Phaleg	130.	coll.	an. 2921.	
Supervixit	209.	coll.	an. 339.	

In diebus Phaleg, terra partita est : unde Phaleg Hebræorum lingua est *partitio*. Ejusdem tempestate, facta est turris ædificatio, et ab uno quod olim obtinuerat idiomate, multa linguarum genera conflata sunt, singulæque ab invicem diversæ, uti horum meminit sacra Scriptura, ubi ait : *Et erat omnis terra labium unum, et vox una omnibus. Et factum est cum moverentur ipsi ab oriente, invenerunt campum in terra Senaar, et habitaverunt ibi. Et dixit homo proximo suo : Venite, laterificemus lateres, et coquamus eos igni. Et factus est illis later in lapidem, et bitumen fuit illis lutum. Et dixerunt : Venite, ædificemus nobis civitatem et turrim, cujus erit caput usque ad cælum : et faciamus nobis nomen, antequam dispergamur in universa terra. Et descendit Dominus Deus, ut videret civitatem, et turrim, quam ædificaverunt filii hominum. Et dixit Dominus Deus : Ecce genus unum, et labium unum omnibus : et cœperunt hoc facere, et nunc non deficient ab eis omnia, quæcunque aggressi sunt facere. Venite et descendentes confundamus ibi linguas ipsorum, ut non audiant unusquisque vocem proximi sui. Et dispersit Dominus Deus ipsos super faciem terræ, et cessaverunt ædificantes civitatem et turrim. Propter hoc vocatum est nomen ejus *Confusio* : quia ibi confudit Dominus labia universæ terræ, et inde dispersit eos Dominus Deus super faciem universæ terræ.*

Quia ergo horum a nobis facta est mentio, res postulat, uti propter susceptum operis argumentum,

DUANGII NOTÆ.

(17) Καϊνάν. Hunc Cainan contra fidem Hebraici Codicis tam Judæorum quam Samaritanorum inter Arphaxad et Sela insertum a LXX Senioribus observatum ab Eusebio, et Scaligero in Prolegomenis ad eundem, qui inde expungendos cxxx annos,

quos iidem Seniores illi ascribunt, contendunt, ut recta ab Adamo ad Christum v. mcccclxx annorum constet epocha. Hos adeat qui hæc accuratius expendere volet.

(18) Ἐπεὶ οὖν. Hæc et sequentia usque ad pag.

VARIE LECTIONES.

<sup>18</sup> ἀπέθανεν post κατακλυσμός γέγονεν posuerat Ducangius. <sup>19</sup> Ἀρφαξᾶδ V. <sup>20</sup> ἔτει m. R., ἔτη PV. <sup>21</sup> γραφή. Gen. xi, i. <sup>22</sup> ἐγένετο om. P. <sup>23</sup> Σενναάρ P. <sup>24</sup> καὶ ἡ ἀσφαλτος PV. Correxī ex Genesi. <sup>25</sup> κατέβη. οὐ σωματικῶς συγκατέβη Κύριος ὁ Θεός margo PV. <sup>26</sup> τὰς γλώσσας; P. <sup>27</sup> προσώπου τῆς γῆς P. <sup>28</sup> ὀρθογραφίαν P.

de hisdem ex Epiphanio Cypri episcopo, et aliquot aliis summatim agamus. Qui vero ii fuerint, et quas partes a se invicem divisi incoluerint, exponit in Ancorato suo idem Epiphanius ex Genesi.

« Japhet tertio Noe filio nascuntur filii, et filiorum filii xiv. Et Cham secundo filio Noe nascuntur filii, et filiorum filii xxxi. Et Sem primogenito Noe nascuntur filii, et filiorum filii xxvii. » Quibus dictis, sic prosequitur :

« Cæterum quinta post diluvium ætate (hoc est ab Arphaxad usque ad Phaleg) cum a tribus Noe filiis propagari genus hominum cœpisset, continuata sobolis successione, duo ac septuaginta numero velut principes ac stirpis capita prodierunt. Ii cum longius processissent, et a monte Lubar, Armeniæque finibus, hoc est regione Ararat, ulteriora peragrassent, in campum Senaar delati sunt, quem locum sibi ipsi delegerunt. » Atque hic primum homines habitantur post diluvium, ibique plantato vineo, Noe propheta isto in loco sedem fixit. Cæterum Senaar hodie in Persarum regione jacet, quam olim Assyrii tenuerant. Igitur cum in eo loco compactum fecissent, habito invicem consilio, de turri urbeque illic exstruenda, turrim et Babylonem exstruunt. Sed de insana illa molitione Deo displicuit. Ideoque dissipatis illorum consiliis, ex una lingua septuaginta duas fecit, pro hominum numero, qui illo tempore reperti sunt : unde et Meropes a vocis divisione sunt nuncupati. » Atque hæc Epiphanius de turris ædificatione, et lxxii linguis : quod quidem ad hæc usque tempora velut ignoratum ab hominibus quaeritur. Operæ vero pretium est modo exponere, ubi horum singuli habitantur post divisionem, quæque ex iis ortæ siunt nationes.

παχυμερῶς τὰ κατ' αὐτούς ἐκ τῶν διδασκαλιῶν Ἐπιφανίου τοῦ Κύπρου καὶ ἐξ ἐτέρων τινῶν. Καὶ τινες ἦσαν καὶ κατὰ ποίους τόπους μερισθέντες ὀκνησαν<sup>22</sup> λέγει εἰς τὸν Ἀγκυρωτὸν<sup>23</sup> αὐτοῦ (19) ἐκ τῆς Γενέσεως<sup>24</sup>.

26 « Ἰάφεθ<sup>25</sup> τρίτῳ υἱῷ τοῦ Νῶε γίνονται παῖδες καὶ παίδων παῖδες ἰδ'. Καὶ τῷ Χάμ δευτέρῳ υἱῷ τοῦ Νῶε καὶ αὐτῷ γίνονται παῖδες καὶ παίδων παῖδες λα'. Καὶ τῷ Σῆμ πρώτῳ υἱῷ τοῦ Νῶε γίνονται παῖδες καὶ παίδων παῖδες κζ'. » Καὶ ταῦτα<sup>27</sup> εἰπὼν μνημονεύει :

« Πέμπτη (20) τοίνυν γενεὰ μετὰ τὸν κατακλυσμὸν, τούτέστιν (21) ἀπὸ τοῦ Ἀρφαξάδ ἕως τοῦ Φαλέγ, κληθυρόντων ἄρτι τῶν ἀνθρώπων ἀπὸ τῶν τριῶν υἱῶν τοῦ Νῶε κατὰ διαδοχὴν παίδων, καὶ τούτων<sup>28</sup> παῖδες γεγόνασιν (22) ὅθ' τὸν ἀριθμὸν ἐν κόσμῳ ἀρχηγέται καὶ κεφαλαιωταί. Ἐπεκτεινόμενοι δὲ καὶ πρόσω βαίνοντες τοῦ Λουθάρ<sup>29</sup> (23) ὄρους καὶ ὄρων τῆς Ἀρμενίας, τούτέστιν Ἀραράτ (24) τῆς χώρας, γίνονται ἐν πεδίῳ Σενναάρ<sup>30</sup> (25), ἐνθα ποὺ ἐπελέξαντο<sup>31</sup> (26). Ἐκεῖσε πρώτον ἢ<sup>32</sup> κατοικήσις γίνεται μετὰ τὸν κατακλυσμὸν τῶν ἀνθρώπων· κάκει φυτεύσας ἀμπέλωνα Νῶε ὁ προφήτης οἰκήτωρ γίνεται τοῦ τόπου. Κεῖται δὲ αὕτη ἡ Σενναάρ<sup>33</sup> νυνὶ ἐν τῇ Περσῶν χώρῃ, ἣν δὲ πάλαι Ἀσσυρίων. Ἐκεῖσε τοίνυν συνδύσαντες<sup>34</sup> (27) καὶ συμβούλιον ποιησάμενοι (28) μετ' ἀλλήλων πύργον καὶ πῶλιν οἰκοδομήσαι, κτιζοῦσι τὴν πυργοποιίαν καὶ οἰκοδομοῦσι (29) τὴν Βαβυλῶνα. Καὶ οὐκ ἠδύόκησεν ὁ Θεὸς ἐπὶ τῷ ἔργῳ τῆς αὐτῶν ἀνομίας (30). Διεσχέδασε γὰρ αὐτῶν τὰς γλώσσας<sup>35</sup> καὶ ἀπὸ μιᾶς (31) γλώσσης (32) εἰς ὅθ' διένειμεν κατὰ τὸν ἀριθμὸν τῶν τότε ἀνδρῶν εὐρεθέντων (33)· ὅθεν καὶ μέροτες αὐτοὶ κέλονται διὰ τὴν μεμερισμένην φωνήν. » Καὶ ταῦτα Ἐπιφάνιος περὶ τῆς πυργοποιίας καὶ περὶ τῶν ὅθ' γλωσσῶν, ὃ καὶ μετρή νῦν παρὰ τοῖς ἀν-

## DUCANGII NOTÆ.

110 et voces, ἔδασλευσαν Αἰγύπτιοι οἱ λοιποὶ, desunt in Codice Holstenii : proinde quæ subinde in hoc Chronico interseruntur, sunt continuatoris.

(19) *Εἰς τὸν Ἀγκυρωτὸν αὐτοῦ*. N. 114 et 145, et hæres. 66, n. 83.

(20) *Πέμπτη*. Hæc Epiphanius ex Prologo ad Panarium paulo diversa sunt in edit. Petaviana : ac primum, pro πέμπτη γενεὰ, legitur, πέμπτη τοίνυν γενεὰ.

(21) *Τούτέστιν*. Hæc sunt chronici scriptoris.

(22) *Γεγόνασιν*. Edit. ἐγεγόνασιν.

(23) *Λουθάρ*. Petavius ad Epiphanius, pag. 5.

(24) *Ἀραράτ*. Ibid. Petavius, ubi de hoc monte.

(25) *Σενναάρ*. Idem Petavius, et Saliarius an.

MDCCLXXI, n. 17.

(26) *Ἐπελέξαντο*. Quæ sequuntur absunt ab edito : ἐκεῖσε πρώτον κατοικήσις γίνεται μετὰ τὸν κατακλυσμὸν τῶν ἀνθρώπων· κάκει φυτεύσας ἀμπέλωνα Νῶε ὁ Προφήτης, οἰκήτωρ τόπου γίνεται,

quæ etiam, cum chronici continuatoris videantur, parenthesi claudenda.

(27) *Συνδύσαντες*. Ita Hader. συνδοῦσαντες, emendavimus (de qua voce vide Gloss. med. Græc. cit.) ex codice Vaticano, in quo legitur συνδύσαντες : sed in hoc cod. u passim pro οἱ poni observare est.

(28) *Ποιησάμενοι*. Edit. λαμβανόμενοι.

(29) *Οικοδομήσαι*. Sequuntur in edito, ἀπὸ δὲ τοῦ κλίματος τοῦ τρὸς Εὐρώπην εἰς Ἀσίαν κεκλιότος, ἐπινομάσθησαν πάντες κατὰ τὴν χρόνον ἐπικλησιν Σκύθαι. Deinde, κτιζοῦσι δὲ, etc.

(30) *Ἀνομίας*. Edit. ἀνομίας.

(31) *Ἀπὸ μιᾶς*. Vide Petavius ad hunc locum, pag. 6.

(32) *Γλώσσας*. Edit. γλώσσας. Vide eundem Petavius.

(33) *Εὐρεθέντων* εὐρεθέντα.

## VARIÆ LECTIONES.

<sup>22</sup> ὀκνησαν P ex correctione Hoeschellii in m. R. <sup>23</sup> Ἀγκυρωτὸν. cxiv seq. p. 116, ed. Petav. <sup>24</sup> Γενέσεως, x. <sup>25</sup> Ἰάφεθ V. <sup>27</sup> ταῦτα, εἶτα P. <sup>28</sup> καὶ τούτων uncis includit P., ad quod nihil notatur ex V. <sup>29</sup> Λουθάρ — ὄρων. Λουθάρ καὶ ὄρων V. <sup>30</sup> Σενναάρ P. <sup>31</sup> ἐπελέξαντο P. <sup>32</sup> πρώτον ἢ. πρώτων P. <sup>33</sup> Σενναάρ PV. <sup>34</sup> συνδύσαντες. R, συνδοῦσαντες Ducangius. <sup>35</sup> γλώσσας Epiphanius, γνῶμας PV.



Θρώποις ὡς ἀγνούμεναν ἐπιζητεῖται. Δέον δὲ μνημονεύσαι (34) καὶ τοῦ κατοικήσαν ἕκαστος αὐτῶν μετὰ τὴν μέρῃσιν καὶ τὰ ἐξ αὐτῶν ἔθνη.

Τῷ μὲν Ἰάφεθ<sup>36</sup> τρίτῳ υἱῷ τοῦ Νῶε κατακληροῦ- A Japhet igitur tertio Noe filio obvenit, quidquid a  
ται<sup>37</sup> ἀπὸ Μηδίας ἕως Γαδαρινῶν (35) καὶ ἀπὸ Ῥι- Media usque ad Gadarinos pertinet, et a Rhinoco-  
νοχορούρων<sup>38</sup> τὰ πρὸς βορρᾶν, ὅστινες ἐπὶ τὸ<sup>39</sup> τῆς rurus quidquid aqilonem spectat : quam quidem in  
Εὐρώπης κλίμα νενευκότες τῶν τῆς Σκυθίας μέρει Europa regionem, quidam versus Scythiæ partes  
τοῖς ἑαυτῶν ἔθασιν προσεκρίθησαν<sup>40</sup>. progressi, sibi in sedem delegerunt.

Ἰαὶοὶ Ἰάφεθ τρίτου υἱοῦ Νῶε φυλαὶ ὁμοῦ<sup>41</sup> ἰδ'.

Γάμερ, ἐξ οὗ Κελταῖοι (36).

Μαγῶγ (37) τοὺς Γόθους λέγουσι καὶ τοὺς  
Σαρμάτας καὶ τοὺς Σκύθας γεγενῆσθαι.

Μαδάι (38), ἐξ οὗ Βρετανοί.

Ἰωῦά (39), ἐξ οὗ Σπανοὶ οἱ<sup>42</sup> καὶ Τυράν-  
νιοι (40).

Ἐλισά (41), ἐξ οὗ Μαῦροι.

Θοδέλ (42), ἐξ οὗ Μακουακοί<sup>43</sup> (43).

Μόσοχ (44), ἐξ οὗ Γετούλοι.

Θηράς (45), ἐξ οὗ Ἀφροί.

Filii vero Japhet, tertii Noe filii, xiv fuere, ex qui-  
bus totidem ortæ tribus.

Gamer, ex quo Celtæi.

Magog, ex quo Aquitani. Quidam aiunt ex Ma-  
gog ortos Gotthos, ut et Sarmatas et Scythas.

Madai, ex quo Britanni.

Jova, ex quo Hispani qui et Tyranni.

Elisa, ex quo Mauri.

Thobel, ex quo Macuaci.

Mosoch, ex quo Getuli.

Theras, ex quo Afri.

### DUCANGII NOTÆ.

(34) Δέον δὲ μνημονεύσαι. De hac terrarum et  
orbis partium inter filios Noe divisione agunt pas-  
sim Annales sacri, qui in plerisque invicem minime  
consentiant. Aliter enim iis eorumque posteris pop-  
ulos ac regiones attribuunt Josephus lib. 1 *Antiq.*  
*Judaic.* cap. 8; Africanus, seu quisvis alius apud  
Georg. Syncell. pag. 45, ex quo descripsit Scaliger  
quæ Eusebii Græcis inseruit, auctor Chronici de  
divisionibus gentium, quod Hippolyto ascribendum  
duximus; Hieronymus in *Traditionibus Hebraicis*;  
Arnobius in *psal.* civ; Farrago Alexandrina Scali-  
geriana, quam Chronici Alexandrini nomine cum  
Cujacio donamus; Epiphanius in *Ancorato*, n. 115,  
et hæresi 66, n. 43; Cedrenus, pag. 12; et Chro-  
nica mss. Georgii Harmatoli et Symeonis Logothetæ :  
quibus addenda eclogæ historiæ mss. hoc titulo : C  
*Ἐκλογὴ ἱστοριῶν ἀπὸ τῆς Μωσέως βιβλίου καὶ*  
*τῶν ἕξω ἱστοριογραφησάντων ἐπισήμων ἀνδρῶν,*  
*καὶ τῆς θείας Γραφῆς, τόμος διερχομένη μέχρι*  
*τῆς Ἀραστασίου βασιλείας.* At in cod. Reg. B.  
n. 100001, desinit duntaxat in tempora Abraam.  
Neque porro dubium est quin ex iis quidam ab ali-  
quo primævo fonte sua hauserint, ut auctor Chro-  
nici paschalis, qui ex Epiphanio quæ hoc loco  
inseruit se descripsisse testatur, nunnullis, ut idem  
proftetur, ex aliis scriptoribus subinde mutuatis,  
ex Hippolyto forte et Chronico isto Alexandrino,  
quibus in multis concinit, ita ut hosce vidisse  
scriptores pro certo haberi debeat. In iis autem  
frivolosus exponendis immorari debere haud  
censuimus, tum quod res pridem acta vel tentata  
ab *Annalium ecclesiasticorum* conditoribus, Tor-  
niello in primis, Saliano et aliis chronologis, sacræ-  
que Scripturæ recentioribus interpretibus, et quod  
Gosarus ad Syncellum divisionem hanc, quam habet  
Chronicon paschale, cum ea quæ apud eundem Syn-  
cellum legitur contulerit : præsertim etiam quod,  
ut ait Augustinus lib. xvi *De civitate Dei*, cap. 41,  
illarum gentium, quarum apud hosce scriptores  
mentio fit, vocabula, si quædam hodie maneant, ut  
appareat unde fuerint derivata, complura alia  
temporis vetustate sic mutata sint, ut vix homi-  
nes doctissimi antiquissimas historias perscruta-  
ntes, nec omnium, sed aliquarum ex istis originem

gentium potuerint reperire. Quapropter variantes  
quasdam, ubi occurrent, lectiones duntaxat indica-  
bimus, ut et scriptores a quibus istius partitionis  
loci sunt illustrati, ut ex iis lucem lector queat haurire.  
Omnes enim persequi, et notis onerare, res  
operosa nimium foret, ac fortasse supervacanea,  
cum tota fere in conjecturis et divinationibus consi-  
stat.

(35) Ἔως Γαδαρινῶν. Eclogæ ms. ἀπὸ Μηδίας  
ἕως Γαδερῶν.

(36) Γάμερ ἐξ οὗ Κελταῖοι. Auctor Eclogæ,  
ἀπὸ μὲν τοῦ Γάμερ, οἱ νῦν Γαλάται. Ita Gamer  
Hippolyto et Eusebio, qui Syncello et aliis Gomer.  
Κελταῖοι autem iidem qui Κέλται, Galli. Vide Sa-  
lianum an. mccccclxxi, et Zonare *Annales*, lib. 1,  
n. 5. Porro filiis Gomer diversas omnino gentes tri-  
buit idem Hippolytus.

(37) Μαγῶγ. Bochartus in *Phalec*, seu *Geographia*  
*sacra*, lib. iii, cap. 13.

(38) Μαδάι. Auctor Eclogæ ἀπὸ Μάδω, Μῆδοι·  
ἐκ δὲ Ἰῶνος, Ἰῶνες, καὶ οἱ λοιποὶ Ἕλληνες. Vide Sa-  
lianum anno laudato, n. 24.

(39) Ἰωῦά. Syncell. Ἰωῦάν. Idem Salianus n.  
25.

(40) Τυράννιοι. Hippolyt. *Hiberi qui et Tyrreni*.

(41) Ἐλισά. Idem Salian. n. 26, in Schol.

(42) Μακουακοί. Macula urbem Æthiopiæ habet  
Plinius.

(43) Θοδέλ. Eclogæ ms. ἐκ δὲ τοῦ Θόδελ, Θεθη-  
λοι, οἱ νῦν Ἰθῆρες· ἀπὸ δὲ Μεγῶν, Μεληγνοί, διδ  
καὶ Μάζαχα ἢ παρ' αὐτοῖς μητρόπολις· ἀπὸ δὲ  
Θήρα Θράκες, ἀπὸ δὲ Θάρβου Θάρσεις, οἱ νῦν Κί-  
λικες, ἀφ' οὗ καὶ Τάρτος καὶ ἡ παρὰ Κίλιξ ἀξιολο-  
γωτάτη γενομένη τῆσδε τῆς δηλωθείσης διανμήσεως.  
D Vide Salianum n. 26.

(44) Μόσοχ. Idem Salian. n. 27, et in Scholliis,  
ubi ille Getulos absurde in Chronico a Mosocho  
ortos ait, cum Africa, inquit, filiis Japheti tributa  
sit.

(45) Παγ. 46. 19. Θηράς. Idem Salian. n. 50. Post The-  
ras, qui octavus filius Japhet fuit, sequitur apud Syn-  
cellum, Χετταλεῖμ, ἐξ οὗ Μακεδόνες. Post quem hæc  
scribuntur : οἱ υἱοὶ Γάμερ, τοῦ υἱοῦ Ἰαφέθ. Ἀσχανάς,  
Πράθθ, et Θόργαμα. Deinde, οἱ υἱοὶ Ἰωῦάν, Ἐλισά,

### VARIÆ LECTIONES.

<sup>36</sup> Ἰάφεθ V. <sup>37</sup> κατακληροῦται om. V. <sup>38</sup> Ῥινοχορούρων R, Ῥινοκουρούρων P. <sup>39</sup> ἐπὶ τὸ. ἐπὶ P.  
<sup>40</sup> προσεκρίθησαν m. R. προσκρίθησαν PV. Conf. ad p. 49 B. <sup>41</sup> ὁμοῦ om. V. <sup>42</sup> οἱ om. V. <sup>43</sup> Μακου-  
ακοί. Sic et p. 32 B. Verum nomen est *Bucuates*. Vid. Wesseling. ad Antonin., p. 2.

Archathan, ex quo Mazices.  
Riphat, ex quo Taramentes exteriores.  
Thosmagar, ex quo Borades.  
Herca, ex quo Veltiones.  
Tharsis, ex quo Taramantes citeriores.  
Rhodii, ex quo Romani, seu Latini.

Sunt autem et Græciæ nationes omnes ex his conflatae, iis eo postmodum migrantibus : cujusmodi sunt Saitarum, qui celeberrimam apud Græcos urbem Athenas incoluerunt; præterea Thebas, cum Sidoniorum sint coloni, ex Cadmo Agenoris filio prognati. Sed et Carthaginensis Tyrennorum sunt coloni, ac cæteri qui in Græciam commigrarunt.

Gentes vero a Japhet ortæ, a Media ad Hesperium usque Oceanum, dispersæ, quæ aquilonem spectant, sunt istæ : Medi, Græci, Albani, Venni, Armenii, B Dauni, Corzeni, Hippici, Paphlagonæ, Iberi, qui et Tyrannii, Chalyces, Celtæi, Sauromatæ, Galli, Taurii, Basantes, Illyrii, Vaccæi, Ligures, Japyges, Gageni, Latini, qui et Romani, Amaxones, Legestani, Dennageni, Acytini, Mariandeni, Cyrtiani, Mossinæci, Connii, Mæotæ, Calabri, Thraces, Galli, qui et Celtiberi, Macedones, Illyrici, Istri, Lusitani, Errei, Britanni, Coli.

Καλαβροί, Θράκες, Γάλλοι οἱ καὶ Κελτίθρες<sup>46</sup>, Μακεδόνες, Ἰλλυριοί, Ἰστροί (66), Λυσιτάνιοι (67), Ἑρβροί (68), Βρεττανοί<sup>47</sup> (69), Κῶλοι (70).

A 27 Ἀρχανάθ<sup>44</sup>, ἐξ οὗ Μάζικες (46).  
Ῥιφάθ<sup>45</sup>; ἐξ οὗ Ταράμαντες (47) ἐξώτεροι.  
Θόργαμα<sup>48</sup> (48), ἐξ οὗ Βοράδες (49).  
Ἑρκα, ἐξ οὗ Βελτίονες.  
Θαρσεῖς, ἐξ οὗ Ταράμαντες ἐσώτεροι.  
Ῥόδιοι, ἐξ οὗ Ῥωμαῖοι οἱ καὶ Λατῖνοι.

Ἔστιν δὲ καὶ τὰ τῆς Ἑλλάδος ἔθνη πάντα ἐξ αὐτῶν τῶν<sup>49</sup> μετῴκηχότων ὑστερον ἐκείσε, οἷον Σαῖτῶν (50), οἱ κατῴκησαν τὴν παρ' Ἑλλησιν τιμωμένην πόλιν τὴν καλουμένην Ἀθήνας, ἐπὶ δὲ καὶ τὰς Θήβας, ὅτι<sup>50</sup> Σιδωνίων εἰσὶν ἀποικοὶ, ἐκ Κάδμου τοῦ Ἀγήνορος. Καὶ οἱ Καρχηδόνιοι<sup>51</sup> δὲ Τυρηνίων εἰσὶν ἀποικοὶ καὶ οἵτινες ἄλλοι εἰς τὴν Ἑλλάδα μετῴκησαν.

Εἰσὶν δὲ τὰ τοῦ Ἰάφεθ (51) ἔθνη ἀπὸ Μηδίας<sup>52</sup> ἕως τοῦ ἐσπερίου κατεσπαρμένα Ὀκεανοῦ βλέποντα τὰ πρός<sup>53</sup> βορρᾶν οὕτως Μηδοί, Ἕλληνες, Ἀλβανοί, Οὐένοι (52), Ἀρμένιοι, Δαυεῖς (53), Κορζηνοί (54), Ἰππικοί (55), Παφλαγόνες, Ἰθῆρες οἱ καὶ Γυράνιοι, Χάλυδες<sup>54</sup> (56), Κελταῖοι, Σαυρομάται, Γάλλοι, Ταῦριοι (57), Βάσαντες (58), Ἰλλυριοί, Οὐακκατοί<sup>55</sup>, Λίγυρες, Ἰάπυγες, Γαγρηνοί (59), Λατῖνοι οἱ καὶ Ῥωμαῖοι, Ἀμαζωνεῖς<sup>56</sup> (60), Λιγυστανοί (61), Δευναγρηνοί<sup>57</sup> (62), Ἀκύτινοι (63), Μαρνανδυνοί (64), Κυρτιανοί (65), Μοσσούνιοι, Κόννιοι, Μαυῶται,

## DUCANGII NOTÆ.

Θαρσεῖς, Κίτιοι, ἔτ Ῥόδιοι, seu, ut præfert Chronicon C in Ὀπτικοί.  
ms. Symeonis Logothetæ, Κίτιος et Ῥούδιος, a quibus ortas alias ac diversas gentes scribit idem Africanus, et ex eo alii. Proinde in hisce nomimibus appellativis non omnino invicem conveniunt.

(46) Μάζικες. De quibus Ammianus.

(47) Ταράμαντες. Sic etiam cod. Vatic. Forte Ταράμαντες, inquit Raderus : Sauromatas ex Eusebio mavult Salianus.

(48) Θορμαγάρ. Cod. Vatic. Θόργαμα. Θορμαγάρ, allis. Idem Salian. n. 32, in Schol.

(49) Βοράδες. Vide Bochartum in Phalec, lib. III, cap. 11, initio.

(50) Σαῖτῶν. Saitas Susianæ populos memorat Plinius. Sed aliter hanc periochen effert Hippolytus ms. Sunt autem ex ipsis etiam gentes quæ sunt in Etiada (Ellada) præter eos qui postmodum advenerunt ibi, reges qui habitaverunt civitatem, quæ apud Græcos honoratur, Athenas, et Thebeorum, quoniam Sidoniorum sunt inhabitatores, et quicumque sunt alii similiter posthæc apud Halladam transmigraverunt, etc.

(51) Εἰσὶν δὲ τὰ τοῦ Ἰάφεθ. Vide anonym. Ravnennat., lib. IV, sect. 1.

(52) Οὐένοι. Ita Syncellus, ubi Οὐένους ad marginem repositus Goarus : Οὐένοσ, Logothetæ; Οὐένοι, Cedreno.

(53) Δαυεῖς. Ita Syncell. et Cedren. Δαυεῖς, Logotheta.

(54) Κορζηνοί. Corzini, in Chron. Alexandr.

(55) Ἰππικοί. Cod. Vatic. Ἰππηχοί. Ὀπτικοί, Syncello et in Chron. Alexandr. Vide Stephanum

(56) Χάλυκες. Χάλυδες, Syncellus et Logotheta.  
(57) Ταῦριοι. Qui Epiphanio, Syncello, et Logothetæ Ταῦροι.

(58) Βάσαντες. Ita Syncell. et Cedren. Βασιαντί, in Chron. Alexandr. Epiph. Βενεζηγχοί.

(59) Γαγρηνοί. Syncell. Logoth. Cedren. Γαγρηνοί, vel Γαργανοί.

(60) Ἀμαζωνεῖς. Ἀμαζωνεῖς in cod. Vatic. Ἀμάζονες, Epiph.

(61) Ἀγηγιστανοί. Chron. Alexandr. Ligistini. Epiph. Λιθυστικοί.

(62) Δευναγρηνοί. Δευναγρηνοί, Cod. Vatic. Δευναγιοί, Syncellus, Logoth. Dennaci. Chron. Alexandrinum.

(63) Ἀκύτινοι. Epiph. Syncell. Cedr. Ἀκούτιανοί.

(64) Μαρνανδυνοί. Epiph. Μαρνανδυνοί.

(65) Κυρτιανοί. Epiph. Καρτανοί. Syncell. Logotheta et Cedren. Κυρτανοί. Chron. Alexandr. Cyrtanii.

(66) Ἰστροί. Ιστροί, Syncello et aliis.

(67) Λυσιτάνιοι. Epiph. Λυσιτανοί, cod. Vatic. Λισιτάνιοι.

(68) Ἑρβροί. Ita Symeon Logotheta : Epiph. Ἀρβροί. At Cedrenus hoc loco habet, Οὐακκατοί, Vaccæi.

(69) Βρεττανοί. Epiph. Βριταννικοί.

(70) Κῶλοι. Ita Logotheta, et Chron. Alexandrinum : Κολλοί, Syncellus et Cedrenus. Κωλοί, legendum censent Raderus et Goarus.

## VARLÆ LECTIONES.

<sup>44</sup> Ἀρχανάθ P. <sup>45</sup> Ῥιφάθ P. <sup>46</sup> Θορμαγάρ P. <sup>47</sup> ἐξ αὐτῶν τῶν. τὰ ἐξ αὐτῶν P. <sup>48</sup> ὅτι ἐκ ΣΡ. V. <sup>49</sup> Καρχηδόνιοι RV., Καρχηδόνιοι m. R. <sup>50</sup> Μηδελας PV. <sup>51</sup> τὰ πρός. Imo πρός. <sup>52</sup> Χάλυκες PV. <sup>53</sup> Οὐακκατοί V. <sup>54</sup> Ἀμαζωνεῖς P. <sup>55</sup> ἰbid. Ἀγηγιστανοί PV. <sup>56</sup> Δευναγρηνοί P. <sup>57</sup> Κεντίθρες P. <sup>58</sup> Βρεττανοί PV.

Οἱ δὲ ἐπιστάμενοι (71) αὐτῶν γράμματά εἰσιν Ἀουτοὶ· Καππάδοκες, Ἰβήρες (72) οἱ καὶ Τυράννιοι, Ταβαρινοὶ (73), Λατίνοι, οἷς χῶνται οἱ Ῥωμαῖοι, Σαρμάται, Σπανοὶ, Σκύθες (74), Ἑλληνας, Βασταρνοὶ \*\* (75), Μῆδοι, Ἀρμένιοι.

Ἔστιν δὲ κατὰ μῆκος \*\* τὰ ὄρια αὐτῶν ἀπὸ Μηδίας ἕως Γαδερίων \*\* βλέποντα πρὸς βορρᾶν, εὐρος δὲ ἀπὸ Ποταμίδος (76) ποταμοῦ ἕως Μαστουσίας (77) τῆς καθ' ἥλιον (78). Αἱ δὲ χῶραι αὐτῶν εἰσι κατὰ τὰς φυλάς αὐτῶν αὗται· ἡ Λυχνίτις, Μηδία, Ἀδριακὴ \*\* (79), ἀφ' ἧς τὸ Ἀδριακόν \*\* (80) πέλαγος, Ἀλβανία, Γαλλία, Ἀμαζονίς, Ἰταλία, Ἀρμενία μικρὰ τε καὶ μεγάλη, Θουσκηνή (81), Καππαδοκία, Λυσιτανία, Παφλαγονία, Μεσσαλία, Γαλατία, Κελτίς, Κολχίς \*\* (82), Σπανογαλλία (83), Ἰνδική, Ἰβηρία, Ἀχαΐα, Σπανία ἡ μεγάλη, Βοσπορηγὴ \*\*, Μαυωτίς (84), Δέρβρις, Σαρματίς, Ταυριανίς (85), Βασταρνίς, Σκυθία, Θράκη, Μακεδονία, Δελματία, Κολχίς, Θετταλίς, Λοκρίς, Βοιωτία \*\*, Αἰτωλία, Ἀττικὴ \*\*, Ἀχαΐα, Πελοπόννησος (86), Ἀκαρνία (87), Ἡπειρώτις, Ἰλλυρίς.

Ἐνταῦθα καταλήγει τὰ ὄρια τοῦ Ἰάφεθ ἕως Βριτανικῶν νήσων 28 πάντα τὰ πρὸς βορρᾶν βλέποντα. Εἰσὶν δὲ αὐτοῖς καὶ νῆσοι αὗται· Σικελία, Εὐβοία, Ῥόδος, Χίος, Λέσβος, Κύθηρα \*\* (88), Ζάκυνθος, Κεφαληνία, Ἰθάκη, Κόρυρα \*\* (89) καὶ αἱ Κυκλάδες καὶ μέρος τῆς Ἀσίας, τὸ καλούμενον Ἴωνία. Ποταμὸς δὲ ἐστὶν αὐτοῖς Τίγρις, ὃ διορίζων Μηδίαν καὶ Βαβυλωνίαν. Ταῦτά ἐστιν τὰ ὄρια τοῦ Ἰάφεθ τοῦ τρίτου υἱοῦ τοῦ Νῶε.

Qui vero suas norunt litteras, hi sunt : Cappadoces, Iberi qui et Tyrannii, Tabarini, Latini, quibus utuntur Romani, Sarmatae, Hispani, Scythae. Graeci, Bastarini, Medi, Armenii.

Sunt autem horum fines secundum longitudinem, a Media usque ad Gaderenos aquilonem spectantes: latitudo vero a Potamide fluvio ad Mastusiam quae orientem spectat. Regiones porro illorum secundum tribus sunt istae : Lychnites, Media, Adriace, a qua mare Adriaticum, Albania, Gallia, Amazonis, Italia, Armenia major et minor, Thuscene, Cappadocia, Lusitania, Paphlagonia, Messalia, Galatia, Celtis, Colchis, Hispanogallia, India, Iberia, Achaia, Hispania magna, Bosporini, Maotis, Derris, Sarmatia, B Taurianna, Bastarnia, Scythia, Thracia, Macedonia, Delmatia, Colchis, Thessalia, Locris, Boeotia, Aetolia, Attica, Achaia, Peloponnesus, Acarnania, Epirus, Illyris.

Hic finis est limitum seu regionum Japhet usque ad Britannicas insulas, quae omnes ad aquilonem vergunt. Sed et eorum sunt insulae istae : Sicilia, Euboea, Rhodus, Chius, Lesbos, Cyphera, Zacynthus, Cephalenia, Ithaca, Corura, et Cyclades, et pars Asiae, dicta Ionia. Eorum est etiam fluvius Tigris, qui Mediam a Babylonia distinguit. Hi sunt fines Japhet, tertii Noe filii.

## DUCANGII NOTÆ.

(71) Οἱ δὲ ἐπιστάμενοι, etc. Hæc ita effert Syncellus : Οἱ δὲ ἐξ αὐτῶν εἰδότες γράμματα. Hippolytus. Qui autem eorum sunt. Hæc ita.

(72) Ἰβήρες. Cod. Vatic. Ἰβήρες.

(73) Ταβαρινοὶ. Tabarini, Chron. Alexandrinum : Τεβαρινοὶ, Eriphanius : Ταβιανοὶ, Cedr.

(74) Σκύθες. Σκυθαι, Syncell. Logoth. Cedr.

(75) Βασταρινοὶ. Bastarnæ, qui in Chronico Alexandrino Bastarni dicuntur.

(76) Ποταμίδος. Tamedos, hoc loco habet Syncellus. Hippolytus : Sunt autem fines eorum ad Borram usque Gadiran, a Potameda fluvio usque Mastusadilion. In Ecloge ms. Λιθύη ἢ ἀπὸ Ποταμείως παρεκτείνουσα μέχρις ἄκρας Σύρτειος. Sic porro regiones Japhet. recenset idem auctor Ecloges : Μηδία, Ἀλβανία, Ἀμαζονίς, Ἀρμενία τε μικρὰ καὶ μεγάλη, Καππαδοκία, Παφλαγονία, Γαλατία, Κολχίς, Βοσπόρη, Μαυωτίς, Δερβίς, Σαρματίς, Ταυριανίς, Βασταρνίς, Σκυθία, Θράκη, Μακεδονία, Δελματία, Μολοσσός, Θεσσαλία, Λοκρίς, Βοιωτία, Αἰτωλία, Ἀττικὴ, Ἀχαΐα, Πελοπόννησος, Ἰλλυρίς, Λυχνίτις, Ἀδριακὴ ἀφ' ἧς τὸ Ἀδριακόν. Sic etiam Georgius monachus in Chron. ms.

(77) Μαστουσία. Ita Syncell. Logoth. Cedren. Vide Ortel. in *Matusium*.

(78) Καθ' ἥλιον. Sic legunt Syncellus, Logoth. et Chron. Alexandrinum. Ex quibus emendandus

C Cedrenus, apud quem perperam legitur, κατὰ Ἰλιον, tametsi ita videatur legisse Hippolytus. *Mastusadilion*, pro *Mastusa ad Ilion*.

(79) Ἀδριάδῃ. Emendavimus Ἀδριακὴ, ut habent cod. Vatic. Hippolytus, Syncellus, Auctor Ecloges, et Logoth. *Adria*, Chron. Alexand.

(80) Ἀδριατικόν. Cod. Vatic. Ἀδριακόν.

(81) Θουσκηνή. Ita Logotheta : Syncell. *Θουσκινή, Thuscina*.

(82) Κολχίς. Cod. Vatic. Κολχός.

(83) Σπανογαλλία. Celtiberia. Anonymus Ravenas seu Langobardus in Geographia nuper edita, *Spanovasconia* non semel mimini.

(84) Βοσπορινοὶ, Μαυωτίς. Hæc nomina depravata leguntur apud Hippolytum : *Bosphorma, Mediaerris*.

(85) Ταυριανίς. Hippol. *Tauriana*.

(86) Καὶ Βοιωτίς. Desunt in cod. Vatic.

(87) Ἀκαρνία. Ita Hippolytus, Syncellus, et Logotheta : sed leg. Ἀκαρνανία, ut est apud Cedrenum.

(88) Κύθηρα. Κύθηρα, auctor Ecloges ; Κύθειρα Hippolytus, Syncellus, Logotheta, et Cedrenus legunt.

(89) Κόρυρα. Κέρκυρα legit auctor Ecloges : Κόρυρα Hippolytus et Chonicon Alexandrinum. Hanc alii omittunt.

## VARIE LECTIONES.

\*\* Βασταρινοὶ P. \*\* κατὰ μῆκος om. V. \*\* Γαδερῶν RV. Γαδερηνῶν P. \*\* Ἀδριακὴ. Ἀδριάδῃ R. \*\* Ἀδριατικόν P. \*\* Κολχίς. Κολχός V. \*\* Βοσπορινοὶ PV. \*\* Βοιωτία καὶ Βοιωτίς P. \*\* Ἀττικὴ. Ἐττικὴ V. \*\* Κύθηρα PV. \*\* Κόρυρα RV

Cham autem secundo Noe filio, a Rhinocurris ad Gadarenos usque, Ægyptus, et omnia austrum spectantia, quæ æstu fervere omnino putantur, subiecta sunt.

Ex Cham secundo Noe filio prognatæ tribus xxxi.

Chus ex quo Æthiopes,  
Mesraim, ex quo Ægyptii.

Hic est Mesraim Ægyptius, qui postmodum versus orientis plagas habitavit, Bactra deinde incoluit, et citeriorem Persidem Asoa majoris Indiæ appellavit.

Hinc deinceps terrarum orbem invasit impietas. Hic enim pravæ disciplinæ repertor fuit, astrologia scilicet ac magicæ : quem et Græci Zoroastrem appellarunt. Hunc Petrus designavit, cum ait, *Post diluvium homines impie agere cœperunt.*

Phud, ex quo Troglodytæ.  
Chanaan, ex quo Afri et Phœnices.

Filii Chus Æthiops, ex Cham secundo Noe filio orti, hi sunt :

Saba, ex quo Itabeni.  
Evilat, ex quo Ichthyophagi.  
Sabatha, ex quo Ellani.  
Rhegma, ex quo Ægyptii.  
Sabacatha, ex quo Æthiopes Libyci.

Filii Rhegma, filii Chus, filii Cham :

Saba, ex quo Marmarides.  
Dadan, ex quo Cari et  
Nembrod venator et gigas, Æthiops, ex quo

Mysi. Ait enim Scriptura : *Et Chus genuit Nembrod venatorem et gigantem Æthiopem. Hic est Nembrod gigas et venator coram Domino.* Huic Nembrod regnum Babylonis post diluvium ascribit sacra Scriptura. Ait enim Scriptura : *Principium regni ejus Babylon.* Narrat porro Petrus apostolus in Clementinis,

Χάμ δὲ (90) τῷ δευτέρῳ υἱῷ τοῦ Νῶε ἀπὸ ἧς Ῥινοκουρούρων ἕως Γαδαρηνῶν Αἴγυπτος καὶ πάντα τὰ πρὸς νότον ὑπέπεσαν, πάνυ δοκοῦντα καυματινὰ ὑπάρχειν.

Υἱοὶ Χάμ τοῦ δευτέρου υἱοῦ Νῶε φυλαὶ λα' (91).

Χοῦς, ἐξ οὗ Αἰθίοπες (92).  
Μεσραῖμ, ἐξ οὗ Αἰγύπτιοι.

Οὗτος Μεσραῖμ (93) ὁ Αἰγύπτιος μετέπειτα ἐπὶ τὰ ἀνατολικὰ μέρη οἰκίσας οἰκήτωρ γίνεσθαι Βάκτρων, τὴν ἐσωτέραν Περσίδος λέγει Ἄσοα τῶν μεγάλων Ἰνδῶν.

Ἐντεῦθεν τὰ κατὰ τὴν γῆν παράνομα διανεμένεσθαι. Ἐφευρετὴς γὰρ οὗτος ἐγένετο κακῆς διακονίας (94), ἀστρολογίας καὶ μαγίας, ὃν καὶ Ζωροάστρη (95) οἱ Ἕλληες ἐκάλεσαν. Τοῦτον ἠνέβητο (96) Πέτρος εἰπὼν ὅτι, *Μετὰ τὸν κατακλισμοὺν πάλιν οἱ ἄνθρωποι ἀσεβεῖν ἤρξαντο.*

Φοῦδ, ἐξ οὗ Τρωγλοδυταί.  
Χαναάν, ἐξ οὗ Ἀφροὶ (97) καὶ Φοίνικες.

Υἱοὶ Χοῦς τοῦ Αἰθίοπος τοῦ γενομένου ἐκ τοῦ Χάμ, δευτέρου υἱοῦ τοῦ Νῶε.

Σαβά (98), ἐξ οὗ Ἰταθηνοί.  
Εὐελάτ, ἐξ οὗ Ἰχθυοφάγοι.  
Σαθαθά, ἐξ οὗ Ἑλλανοί.  
Ῥέγμα, ἐξ οὗ Αἰγύπτιοι,  
καὶ Σαθακαθά, ἐξ οὗ Αἰθίοπες Λίβυες.

Υἱοὶ Ῥέγμα υἱοῦ Χοῦς τοῦ υἱοῦ Χάμ.

Σαβά, ἐξ οὗ Μαρμαρίδες (99).  
Δαδάν (1), ἐξ οὗ Κάριοι,  
καὶ Νεβρώδ (2) ὁ κυνηγὸς καὶ γίγας, ὁ Αἰθίοψ, ἐξ οὗ Μυσοί.

λέγει γὰρ ἡ Γραφή ἡ Καὶ Χοῦς ἐγέννησε τὸν Νεβρώδ τὸν κυνηγὸν καὶ γίγαντα Αἰθίοπα. Οὗτος ἐστὶν Νεβρώδ ὁ γίγας καὶ κυνηγὸς ἐναντίον Κυρίου. Τούτῳ τῷ Νεβρώδ τὴν βασιλείαν Βαβυλωνος μετὰ τὸν κατακλισμοὺν ἡ θεὰ Γραφή ἀνατίθησι. Φησὶ γὰρ ἡ Γραφή Ἄρχη τῆς βασιλείας αὐτοῦ

#### DUCANGII NOTÆ.

(90) *Χάμ δὲ*, etc. Hæc perioche abest ab Epi-phanio, qui rursus incipit ab his vocibus, υἱοὶ Χάμ, etc. ubi tamen quædam alia scriptor Chronici intermiscet Eclogæ ms. ἕως Γαδέρων τὰ πρὸς νότον.

(91) *Φυλαὶ λα'*. XXXII habent Eusebius et Epi-phanius.

(92) *Ἐξ οὗ Αἰθίοπες*. Zonaras : ἐκ μὲν Χοῦς Κοουαῖοι· Αἰθίοπες οὗτοί εἰσι.

(93) *Οὗτος ὁ Μεσραῖμ*. De quo Cotelerius ad lib. iv *Recognit.*, cap. 27. Zonaræ Μεσραῖμ dicitur.

(94) *Διακονίας*. Cod. Vatic. ἐγένετο κακῆς διακονίας. Videtur legendum *διανοίας*, vel *διχονοίας*.

(95) *Ὁν καὶ Ζωροάστρη*. De quo consulendi Petrus Daniel Huëtius V. C. in *Præparat. evangel.*, propus. 4, cap. 5; Cotelerius, loco laudato, et Crouis, ad Origen., p. 50, ut alius præteream.

(96) *Τοῦτον ἠνέβητο*. lib. iv *Recogn.* S. Clement. n. 13 initio.

(97) *Ἐξ οὗ Ἀφροὶ*, etc. Hactenus in tribus aliis filiis Cham Africano et cæteris consensit Chroni-

con : in Chanaan vero dissentit, a quo Chananzæos ii deducunt, quibusque Symeon Logotheta in Chron. ms. aptat locum Procopii lib. ii *Vandalic.*, cap. 10, ubi de Maurusiorum gente agit.

(98) *Σάβα*. Alii *Σαβάτ*, ἐξ οὗ *Σαβάτ*, vel *Σάβα*. *Sabadii*, apud Euseb. ubi hæc addit : *Ab ista terra regina venit audire sapientiam Salomonis.* Unde pro Ἰταθηνοί, legendum forte hoc Chronici loco *Σαβατηνοί* nisi quis malit *Σαβίνοι*, quos cæteri *Sabatha* ascribunt, ut Ichthyophagos *Rhegma*. Qui vero ex *Sabacata* populi prodierint, ii silent. Vide Salianum anno laudato, n. 52.

(99) *Μαρμαρίδες*. Alii *Μαρμαρίται*.

(1) *Δαδάν*. Alii *Ιουδαδάν*, ἐξ οὗ Φοίνικες.

(2) *Καὶ Νεβρώδ*. Nescio cur is filiis Rhegma accensetur apud Syncellum, Codrenum, hicque in Chronico, cum statim ex Genesi filius Chus dicatur, quomodo recte habetur apud Symeonem Logothetam, et in Chronico Alexandrino, ubi duo duntaxat filii Rhegma dicuntur Saba et Judada.

#### VARIÆ LECTIONES.

ἄπὸ. ὑπὸ P. Ῥινοκουρούρων P. Αἴγυπτος P., Αἴγυπτον RV. κακῆς. τῆς κακῆς P. Ῥαγίας PV. Πέτρος. Supra pag. 25 D. καὶ Σαβ. V., Σαβ. P. ἐξ οὗ P., οὔτοι RV. ἡ Γραφή. Gen. x, 8, 9.

*Βαβυλών.* Λέγει δὲ περὶ τούτου Πέτρος ὁ ἀπόστολος ἅτις ἐστὶν ἐν τῇ Κλημέντια ᾧ (3) πῶς ἤρξεν εἰς Βαβυλῶνα ἐν Αἰγύπτῳ κληρωθεὶς· φησὶ γὰρ Πέτρος (4)· « Οὗτος Νεβρωδ μετοικήσας ἀπὸ Αἰγύπτου εἰς Ἀσσυρίους, καὶ οἰκήσας εἰς Νίνον (5) πόλιν, ἣν ἔκτισεν Ἀσσοῦρ, καὶ κτίσας τὴν πόλιν, ἧτις 29 ἦν Βαβυλῶνας, πρὸς τὸ (6) ὄνομα τῆς πόλεως ἐκάλεσεν. Αὐτὸν Νίνον τὸν Νεβρωδ οἱ Ἀσσύριοι προσηγόρευσαν. Οὗτος διδάσκει Ἀσσυρίους σέβειν τὸ Πῦρ (7). » Ἐνθεν καὶ πρῶτον αὐτὸν βασιλέα μετὰ τὸν κατακλυσμὸν ἐποίησαν οἱ Ἀσσύριοι τοῦτον, ὃν μετωνόμασαν Νίνον. » Ταῦτα Πέτρος περὶ τούτου.

Αἰγυπτίων πατριαὶ σὺν Μεσραϊμ τῷ πατρὶ αὐτῶν ὄντων. Λέγει ᾧ γὰρ οὕτως· *Καὶ Μεσραϊμ ἐγέννησεν τοὺς Λουδιμ.*

Λουδιμ, ἐξ οὗ Λυδοί (8).  
Αἰνεμετιμ (9) ἐξ οὗ Πάμφυλοι.  
Λαβιμ, ἐξ οὗ Λίβυες.  
Νεφθαλιμ, ἐξ οὗ Φρύγες (10).  
Πατροσνιμ, ἐξ οὗ Κρήτες ᾧ (11).  
Χασλωνιμ (12), ἐξ οὗ Λύκιοι.  
Φιλιστιμ, ἐξ οὗ Μαριανδοί ᾧ.  
Χαφθοριμ ᾧ (13), ἐκ οὗ Κίλικες (14).

Χαναανίων δὲ εἰσι πατριαὶ σὺν Χαναάν τῷ πατρὶ ὄντων ἰβ'. Λέγει ᾧ γὰρ· *Χαναάν ἐγέννησεν τὸν Σιδῶνα πρωτότοκον.*

Σιδῶνα, ἐξ οὗ Μυσοί.  
Χετταῖον (15), ἐξ οὗ Δάρδανοι.  
Ἰεθουσαῖον, ἐξ οὗ Ἰεθουσαῖοι.  
Ἀμωρραῖον ᾧ, ἐξ οὗ Γερμανοί.  
Γεργεσαῖον, ἐξ οὗ Σαρμάται.  
Εὔαῖον, ἐξ οὗ Πανώνιοι.  
Ἀρουκαῖον (16), ἐξ οὗ Παφονες ᾧ.  
Ἀσενναῖον (17), ἐξ οὗ Δελμάται ᾧ.  
Ἀράδιοι, ἐξ οὗ Ῥωμαῖοι οἱ καὶ Κιτταῖοι ᾧ (18).  
Σαμαραῖον, ἐξ οὗ Λίγυρες.  
Ἀδαθῆ (19), ἐξ οὗ Ἀμαθούσιοι.

At ille in Babylone regnaverit, cum in Ægypto sortem suam accepisset : ait enim Petrus : « Hic Nembrod cum ex Ægypto ad Assyrios demigrasset, urbemque Ninum, quam Assur condiderat, habitasset, ædificata urbe, quæ erat Babylonis, ex eo civiliali nomen imposuit. Ipsum vero Nembrod Ninum Assyrii appellant. Hic Assyrios ignem adorare docuit : unde primus ab iis post diluivum rex creatus, ac mutato nomine Ninus est appellatus. »

Ægyptiorum gentes cum Mesraim horum parente sunt octo : sic enim Scriptura : *Et Mesraim genuit Ludium.*

Ludim, ex quo Lydi.  
Ænemetim, ex quo Pamphyli.  
Labiim, ex quo Libyæ.  
Nephthaliim, ex quo Phryges.  
Patrosniim, ex quo Cretes.  
Chasloniim, ex quo Lycii.  
Philistiim, ex quo Mariandini.  
Caphthoriim, ex quo Cilices.

Chananæorum vero cum Chanaan eorum patre nationes sunt xii. Scriptura enim dicit : *Chanaan genuit Sidonem primogenitum.*

Sidonem, ex quo Mysi.  
Chettæum, ex quo Dardani.  
Jehusæum, ex quo Jebusæi.  
Amorrhæum, ex quo Germani.  
Gergesæum, ex quo Sarmatæ.  
Evæum, ex quo Pannonii.  
Arucæum, ex quo Pæones.  
Asennæum, ex quo Dalmatæ.  
Aradiim, ex quo Romani, qui et Citizi, Latini.  
Samaræum, ex quo Ligures.  
Abathe, ex quo Amathusii.

## DUGANGII NOTÆ

(3) *Εἰς τὰ Κλημέντια.* Hic porro colligit eruditus Cotelierus ex istis ab auctore ex Clementinis, tum etiam ex aliis a Damasceno et Maximo laudatis, hosce libros fuisse interpolatos.

(4) *Φησὶ γὰρ Πέτρος.* Lib. i *Recognit.* Clem. n. 50, et lib. iv, n. 29.

(5) *Εἰς Νίνον.* Ita rursum infra, pro Νινεύ. *Fasch. Ninus condidit civitatem Ninum in regione Assyriorum, quam Hebræi vocant Niniven.* Apud Josephum, Assur, a quo Assyrii, condidisse urbem Νίνον dicitur.

(6) *Πρὸς τὸ.* Censet idem Cotelierus has voces positas pro πρὸς τούτου, quæ locutionis ratio crebrius occurrit apud Græcos recentiores, ita ut *ex eo*, de nomine Babylonis regionis, urbi Babylonis nomen is imposuerit.

(7) *Σέβειν τὸ πῦρ.* De igne Zoroastro, passim scriptores, quorum locos collegere alii, atque in primis Brissonius *De regno Persar.* et idem Cotelierus ad *Recogn.* Clement., pag. 576.

(8) *Ἐξ οὗ Λυδοί.* Gentes et nationes ex filiis Mesraim ortæ desunt apud Syncellum, Logothetam et Cedrenum, apud quos apponitur nota defectus : sed habentur tum in hoc chronico, tum in Alexandrino, et apud Hippolytum.

(9) *Αἰνεμετιμ.* Hippolyt. *Enemim* : Syncell. et

Logoth. *Νεμεστιμ.* In his vero Mesraim recensendis filiis peccat non semel auctor Chronici Alexandrini. Vide Salian. an. laudato, n. 66.

(10) *Φρύγες.* Cod. Vatic. *Φρύγας.*

(11) *Κρήταις.* Epiphani. *Κρήτες.*

(12) *Χασλωνιμ.* Salian. anno laudato, n. 67.

(13) *Χαφθοριμ.* Syncell. et Cedren. *Χαφθυμιμ.* Logotheta *Χαφθιοριμ.*

(14) *Κήλικες.* Leg. *Κίλικες.* *Citicii*, in Chronico Alexandrino.

D (15) *Χετταῖον.* Supplendi Syncellus et Cedrenus ex Chronico paschali, ἐξ οὗ Δάρδανοι. Sed perperam uterque habet *Χατταῖον* : in reliquis filiis Chanaan, quoad gentes, cum eodem Chronico ii non consentiunt.

(16) *Ἀρουκαῖον.* Ita cæteri : Hippolytus *Araceum* : solus Cedrenus *Ἀροῦκον*, ut infra, *Ἀραδον* pro *Ἀράδιο* habet : quo loco Symeon Logotheta perperam legit, *Ἀράδιος.* ἐξ οὗ *Ἀράδιοι.* Vide Salian. anno laudato n. 80.

(17) *Ἀσενναῖον.* Idem Salian. n. 79.

(18) *Ῥωμαῖοι, οἱ καὶ Κιτταῖοι.* *Citizi* dicti ἐξ Κίτιος filio Jovan. Vide Suidam in *Λατίνοι.*

(19) *Ἀδαθῆ.* Syncellus et alii *Ἀμαθεῖς.* Hippolytus *Amathi.*

## VARIÆ LECTIONES.

ᾧ τὰ Κλημέντια. Conf. *Recognit.* iv, 29, p. 540. ᾧ λέγει. Gen. x, 15. ᾧ Κρήταις PV., Κρήτες m. R. ᾧ Μαριανδοί PV. ᾧ Καφθ. P. sola. ᾧ λέγει. Gen. x, 15. ᾧ Ἀμμορ. V. ᾧ Παίωνες PV. ᾧ Δελμάται P. ᾧ Post Κιτταῖοι addit Λατίνοι P.

Hi quidem ab Ægypto usque ad australem Oceanum regiones obtinent. Qui vero litteras suas norunt, sunt Phoenices, Pamphyli, Phryges.

Fines filiorum Cham protenduntur a regione Rhinocorurorum, quæ Syriam, et Ægyptum, et Æthiopiā usque ad Gades versus austrum determinat. Nomina vero regionum Cham ea sunt : Ægyptus cum adjacentibus nationibus, Æthiopia, quæ Indos spectat, et altera Æthiopia, ex qua oritur Æthiopicum fluvius Nilus appellatus, qui et Geon, Thebais, Libya quæ ad Cyrenem protenditur, Marmaris cum regionibus contiguis, Syrtis quæ tribus constat populis, Nassamonibus, Macis et Tautamæis, Libya altera, quæ a Lepti ad Herculis columnas e regione Gadium porrigitur.

Habet vero in partibus ad septentrionem pertinentibus maritimas regiones, Ciliciam, Lydoniam, Cariam, Bithyniam, Pamphyliam, Phrygiā, Lydiā veterem, Pisidiā, Camiliā, Troada, Phrygiā, Mysiā, Lyciā, Æoliā.

Sunt et illis communes insulæ hæ : Corcyra, Taurianna, Astypalæa, Cous, Lampadusa, Galatæ, Chius, Cnidus, Gausus, Gorseya, Lesbys, Nisyrus, Melita, Creta, Tenedus, Megista, Cercina, Gaulorete, Imbros, Cyprus, Meninx, Thera, Jas-

Οὔτοι κατέχουσιν ἀπὸ Αἰγύπτου ἕως τοῦ νοτιαίου Ὠκεανοῦ. Οἱ δὲ ἐπιστάμενοι αὐτῶν γράμματα Φοίνικες, Αἰγύπτιοι<sup>87</sup>, Πάμφυλοι, Φρύγες.

Καὶ<sup>88</sup> τὰ μὲν ὄρια τῶν υἰῶν τοῦ Χάμ (20) εἰσιν ἀπὸ Ῥινοκοροῦρων τῆς ὀριζούσης Συρίαν καὶ Αἰγύπτον καὶ Αἰθιοπίαν ἕως Γαδείρων<sup>89</sup> τὰ πρὸς νότον. Τὰ δὲ ὀνόματα τῶν χωρῶν τοῦ Χάμ ἐστὶ ταῦτα· Αἰγυπτὸς σὺν τοῖς περὶ αὐτὴν πᾶσιν, Αἰθιοπία ἢ βλέπουσα κατὰ Ἰνδοῦς, καὶ ἑτέρα Αἰθιοπία (21), ἔθεν ἐκπορεύεται ὁ τῶν Αἰθιοπῶν ποταμὸς ὁ καλούμενος Νεῖλος, ὁ καὶ Γήων (22), Θηβαῖς, Αἰθῶν ἢ παρεκτείνουσα μέχρι Κυρήνης<sup>90</sup> (23), Μαρμαρὶς καὶ τὰ περὶ αὐτὴν πάντα, Σύρτις ἔχουσα ἔθνη τρία, Νασσαμῶνας<sup>91</sup>, Μάκας<sup>92</sup> (24), Ταυταμαίους, Αἰθῶν ἑτέρα ἢ ἀπὸ Λέπτεως παρεκτείνουσα μέχρις<sup>93</sup> Ἡρακλειωτικῶν σπηλῶν κατέναντι Γαδείρων<sup>94</sup> (25).

Ἐχει δὲ καὶ ἐν τοῖς κατὰ βορρᾶν μέρεσιν τὰς παραθαλασσίας, 30 Κιλικίαν, Λυγονίαν (26), Καρίαν, Βιθυνίαν, Παμφυλίαν, Φρυγίαν, Λυδίαν τὴν ἀρχαίαν, Πισιδίαν, Καμιλίαν<sup>95</sup> (27), Τρωάδα<sup>96</sup>, Φρυγίαν (28), Μυσίαν, Λυκίαν, Αἰολίαν<sup>97</sup>.

Εἰσὶ δὲ αὐτοῖς καὶ νῆσοι ἐπικονιοὶ αὐταί· Κόρσυρα (29), Ταυριανίς (30), Ἀστυπάλαια, Κῶς (31), Λαμπαδοῦσα, Γαλάτη, Χίος<sup>98</sup>, Κνίδος, Γαῦδος<sup>99</sup> (32), Γόρσουνα<sup>99</sup>, Λέσθος, Νίσυρος (33), Μελίτη, Κρήτη, Τένεδος, Μεγίστη (34), Κέρκινα (35), Γαυλορήτη (36),

#### DUCANGII NOTÆ.

(20) Τὰ μὲν ὄρια τῶν υἰῶν τοῦ Χάμ. Vide anonymum Ravennatem, lib. III, sect. 12.

(21) Καὶ ἑτέρα Αἰθιοπία. Utramque hanc Æthiopiā sic indicat Georgius Monach. in Chron. ms. Αἰθιοπία ἢ βλέπουσα κατὰ Ἰνδοῦς· ἑτέρα Αἰθιοπία ἔθεν ἐκπορεύεται ὁ ποταμὸς τῶν Αἰθιοπῶν. Sed de duplici Æthiopia consulendus Petavius ad Epiphanium, pag. 371, præterea anonymus Ravennas, qui plures Æthiopias recenset.

(22) Καὶ Γήων. Addit auctor Ecloges : Ἐρυθρὰ ἢ βλέπουσα κατὰ ἀνατολὰς, Θηβαῖς, Αἰθῶν ἢ παρεκτείνουσα μέχρι Κυρήνης, Μαρμαρὶς, Σύρτις, Αἰθῶν ἢ ἀπὸ Ποταμῆος, παρεκτείνουσα μέχρις ἄκρας Σύρτεως, Νουμηθία, Μασσοῦρις, Σύρτις, Αἰθῶν, Μαυριτανία παρεκτείνουσα μέχρις Ἡρακλειωτικῶν σπηλῶν κατέναντι Γαδείρων.

(23) Κορυφήτης. Leg. ut in Ecloge, et apud Logoth. Κυρήνης. Atque ita emendavimus.

(24) Νασσαμῶνας, Μάκους. Syncellus et Cedrenus, Μασσαμῶνας καὶ Μάκωνας. Simeon Logotheta Μάκας. Macos, populos circa Aracosiam memorat Plinius.

(25) Γαδίστωρ. Syncell. et alii, Γαδείρων.

(26) Λυγονίαν. Λυκαονίαν legunt auctor Ecloges, Syncellus, et alii.

(27) Καμιλίαν. Καμηλίαν cod. Vatic. Καβαλίαν Syncellus : Καβαλίαν Cedrenus : Καμβαλίαν Logotheta : Καμαλίαν Georgius Monachus, Hamartolus, auctor Ecloges, et Logotheta.

(28) Φρυγίαν. Τὴν ἀρχαίαν Φρυγίαν, Αἰωλίδα, auctor Eclog. et Logoth.

(29) Κορσύρα. Κόρσουσαν legunt Syncellus, auctor Chronici Alexandrini, Logotheta et Cedrenus, qui tres ἐπισήμους insulas hoc loco præmittunt, Sardum, Cretam et Cyprum : reliquas ἐπικονίους, seu, ut præfert Logotheta, ἐπικονιοῦ, vel ut Cedrenus, ἐπικονιοῖ, inter quas primum locum obtinet Corsula. Infra autem communes fuisse Chamo et Japhetho dicuntur. Vide præterea anonymum Ravennatem, lib. v, sect. 22.

(30) Ταυριανίς. Chron. Alex. Ταυριανία. Hippol. Ταυριανία. An Tauriana, de qua Strabo, lib. vi.

(31) Χίος. Χίος cod. Vatic. Anud Epiphanium hæc vox male jungitur sequenti, Κορκοουλαπάδουσα, Chronic. Alexandr. Corsula, Lampadusa.

(32) Γαῦδος. Γαῦδος codex Vaticanus, Syncellus et alii : Gaultus Hippolyt. Gaultu in Chron. Alexandrino. Vide Ortel. in Gaultos.

(33) Γόρσουνα. Γορρτῦνα Epiphani. Κορσύρα Syncellus : Γορσῦνα cod. Vatic. Hippolytus, Logotheta, Cedrenus et Chron. Alexandrinum.

(34) Νίσυρος. Νίσυρος Epiphanius : Νήσσυρος Syncellus : Νήσσυρος cod. ms. Cedreni : Νίσυρις, Editus ; Nisyra, Chron. Alexandrinum.

(35) Μεγίστη. Ita Hippolytus et Epiphanius. Lyciæ insula Ptolemæo et Stephano nota.

(36) Κέρκινα. Epiphani. Κέρκυραι. Vide Not. ad pag. 35 c.

#### VARIE LECTIONES.

<sup>87</sup> Αἰγύπτιοι om. P. <sup>88</sup> καὶ om. P. <sup>89</sup> Ῥινοκοροῦρων P. <sup>90</sup> Γαδείρων P. <sup>91</sup> Κυρήνης Ducangius, Κορυφήτης RV. <sup>92</sup> Νασσαμῶνας PV. <sup>93</sup> Μάκους P. Conf. Schurzfleisch. Notit. Bibl. Vinar., pag. 67 <sup>94</sup> μέχρις P. <sup>95</sup> Γαδίστωρ V., Γαδείων R., Γαδείων P. <sup>96</sup> Καμηλίαν V. <sup>97</sup> Τρωάδα P. <sup>98</sup> Αἰωλίαν PV. <sup>99</sup> Χίος. Χῶς P. <sup>99</sup> Γαῦδος P. <sup>99</sup> Γόρσουνα P.

Ἰμβρος, Κύπρος, Μῆνιξ (37), Θήρα, Ἰασος<sup>1</sup> (38), A sus, Sardinia, Cariathus, Samus. Σαρδανίς (39), Κάρπαθος<sup>2</sup>, Σάμος.

Αὗται αἱ νῆσοι ἐπικείμενοι μεταξύ τοῦ Χάμ καὶ τοῦ Ἰάφεθ. Τὰ κατὰ θάλασσαν γίνονται ὁμοῦ νῆσοι κς<sup>3</sup> (40).

Ἔχει δὲ τὰ ὄρια τοῦ Χάμ καὶ ἐτέρας νήσους, Σαρδανίαν, Κρήτην, Κύπρον.

Ἔχει δὲ ποταμὸν (41) Γῆων τὸν καὶ παχυδάτορα καλούμενον Νεῖλον, καὶ χρυσοφόρον, κυκλοῦντα πᾶσαν γῆν Αἰγύπτου καὶ Αἰθιοπίας. Ὀρίζει δὲ μεταξύ τοῦ Χάμ καὶ τοῦ Ἰάφεθ τὸ στόμα τῆς ἐσπερινῆς θαλάσσης. Αὕτη ἡ τοῦ Χάμ ἢ γενεαλογία, δευτέρου υἱοῦ τοῦ Νῶε.

Ἔϊτα πάλιν Ἐπιφάνιος (42). Τῷ δὲ Σῆμ πρώτῳ υἱῷ τοῦ Νῶε ὑπέπεσεν ὁ κλῆρος ὁ ἀπὸ Περσίδος καὶ Βάκτρων ἕως Ἰνδικῆς (43). Μῆκος τοῦ κλήρου ἕως Ἰνδοκοροῦρων<sup>4</sup>. Κεῖται (44) δὲ αὕτη ἡ Ἰνδοκοροῦρων<sup>5</sup> ἀνὰ μέσον Αἰγύπτου καὶ Παλαιστίνης τῆς ἀντικρῆς κειμένης τῆς ἐρυθρᾶς θαλάσσης.

Υἱοὶ Σῆμ τοῦ πρωτοτόκου υἱοῦ Νῶε, φυλαὶ κς<sup>6</sup> (45).

Αἰδάμ (46), ἐξ οὗ οἱ Ἑλαμίται (47).

Ἀσσοῦρ, ἐξ οὗ οἱ Ἀσσυριοί.

Ἀρφαξάδ<sup>7</sup> (48), ἐξ οὗ οἱ Χαλδαῖοι.

Λουδ, ἐξ οὗ οἱ Μαζῶνες (49), καὶ Μῆδοι, καὶ Πέρσαι.

Ἀράμ, ἐξ οὗ οἱ Ἑκταί<sup>8</sup> (50).

Εὐηλά, ἐξ οὗ ἡ Γυμνοσοφισταί.

Καϊνάμ (51), ἐξ οὗ ἡ Ἀραβες.

Ἰωβάβ, ἐξ οὗ οἱ Φοινικες.

Ἦς, ἐξ οὗ οἱ Μαδινῆται (52).

Ὀβλ, ἐξ οὗ οἱ Λυδοί<sup>9</sup>.

Γαθέρ, ἐξ οὗ οἱ Γαρφηνοί (53).

Μοσόχ<sup>10</sup>, ἐξ οὗ οἱ Ἀλασσηνοί (54).

Ἀρφαξάδ ἐγέννησε τὸν Καϊνάμ.

Καϊνάμ, ἐξ οὗ οἱ Σαρμάται<sup>11</sup>.

Σαλά, ἐξ οὗ οἱ Σαλαθιῖται.

Hæ sunt insulæ Cham et Japhet communes. Insulæ maritimæ simul sunt xxvi.

Habet præterea regio Cham alias Insulas, Sardiniam, Cretam et Cyprum.

Habet etiam fluvium Geon, Nilum appellatum, cœnum volentem, et auriferum, qui universam ambit Ægyptum, et Æthiopiam. Cham vero et Japhet regiones Hesperii maris ostia disterminant. Atque hæc est genealogia Cham secundi Noe filii.

Rursum deinde Epiphanius : Sem primo Noe filio sors obtigit a Perside et Bactris usque ad Indiam. Sortis longitudo usque ad Rhinocoruros porrigitur. Rhinocorurorum vero regio inter Ægyptum et Palestinam mari Erythræ obversam sita est.

Filii Sem primogeniti Noe filii, ex quo ortæ tribus xxvii.

Ælam, ex quo Elamitæ.

Assur, ex quo Assyrii.

Arphaxad, ex quo Chaldæi.

Lud, ex quo Mazones, et Medi, et Persæ.

Aram, ex quo Ectæ.

Hevila, ex quo Gymnosophistæ.

Cainam, ex quo Arabes.

Jobab, ex quo Phœnices.

Hos, ex quo Madinæi.

Hul, ex quo Lydi.

Gather, ex quo Garpheni.

Mosoch, ex quo Alasseni.

Arphaxad Cainan genuit.

Cainan, ex quo Sarmatæ.

Sala, ex quo Salathizæi.

#### DUCANGII NOTÆ.

(37) *Γαυλορήτη*. Γαυλορίδης, Syncellus, Logotheta et Cedrenus : *Gauloroda* Chronicon Alexandrinum. Γαῦλος Ρῆθῃ Epiphanius distinctis vocibus : Hippolyt. *Cretæ, Gavius*. Anonymus Ravennas, *Gaulometin*, forte pro *Gauloretin*, inter insulas Lampadusæ vicinas pariter recenset, lib. v, sect. 23.

(38) *Μῆνιξ*. Μῆνη Epiphanius : Μῆνη Syncellus, Logotheta et Cedrenus : *Minua* Chronicon Alexandrinum. Hippolytus. Victor in Epit. *In insula Meninge, quæ nunc Githa dicitur*.

(39) *Ἰάσος*. Θάσος Syncellus et Logotheta : Θάσος Cedrenus : *Jasa* Chron. Alexandr. Ἰάσος Epiphanius.

(40) *Σαρδανίς*. Epiphanius. *Σαρδάνη*, eadem insula quæ nunc *Σαρδανία* dicitur, *Sardinia*.

(41) *Ποταμὸν*. Sic emendavimus ex Cedreno, cum *ποταμὸς* editum esset : Ποταμὸν δὲ διορίζοντα τὸν Νεῖλον, ὅς καὶ Γεὼν καὶ Χρυσοφόρος λέγεται. Ita etiam Chron. Alexandrinum.

(42) *Ἐπιφάνιος*. In Ancorato n. 114.

(43) *Ἔως Ἰνδικῆς*. Addit Chron. Reg. καὶ Ἰνδοκοροῦρων.

(44) *Κεῖται δὲ ἀπὸ τῆς Ἰνδοκοροῦρας*. Epiphanius ἢ Ἰνδοκοροῦρων atque sic emendavimus.

(45) *Φυλαὶ κς*. Euseb. Logoth., etc. κς.

(46) *Ἀιλάμ*. Euseb. et Cedren. Ἀλάμ. Syncell. Logoth. Ἑλάμ.

(47) *Ἑλαμίται*. Syncell. et Cedren. Ἑλυμαῖοι. Logoth. Ἑλαμίνοι.

(48) *Ἀρφαξάδ*. Ἀρφαξάδ, Cod. Vatic. Salian. anno laudato n. 93.

(49) *Ἐξ οὗ οἱ Μαζῶνες*, etc. Alii ἀφ' οὗ Λυδοί. Chron. Alexandr. *Elyaseni*.

(50) *Οἱ Ἑκταί*. Cod. Vatic. οἱ Ἀκταί. Quoad gentes variant omnino scriptores in filiis Aram et Arphaxad. Epiphanius hic legit Ἐνόται, ubi Petavius monet in cod. Reg. haberi ἔνται. Hippolyt. *unde Ethes*.

(51) *Καϊνάμ*. Salian. anno laudato n. 97.

(52) *Μαδινῆται*. Epiphanius. Μαδνηῖται.

(53) *Γαρφηνοί*. Cod. Vatic. Epiphanius. Syncell. Logoth. Cedren. Γασφηνοί. *Gosphini* in Chron. Alexandr.

(54) *Ἀλασσηνοί*. Epiphanius. Ἑλαμασηνοί.

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>1</sup> Ἰασος PV. <sup>2</sup> Καριαθός PV. <sup>3</sup> κς. κε V : quod conveniret fortasse, si præcedentia mendis minus fœdatis essent. <sup>4</sup> αὕτη P. <sup>5</sup> Ἰνδοκοροῦρων P. bis, Ἰνδοκοῦρων R. <sup>6</sup> Ἰνδοκοροῦρα R. <sup>7</sup> Ἀρφαξάδ V et 14 RV. <sup>8</sup> Ἀκταί V. <sup>9</sup> οἱ Γυμν. P. <sup>10</sup> Λυδοί, Λυδοί P. <sup>11</sup> Γαρφηνοί P. <sup>12</sup> οἱ Σαρμ. Σαρμ. P.

Eber, ex quo Albanī.  
Phaleg, ex quo genus Abraham progenitoris ortum est.  
Jectan, ex quo Æthiopes.  
Elmodad, ex quo Indi.  
Saleph, ex quo Bactriani.  
Sarmot, ex quo Arabes.  
Jarach, ex quo Campili, qui et Chananæi.  
Odorra, ex quo Arriani et Pherezæi.  
Æzel, ex quo Hyrcani, qui et Evæi.  
Decla, ex quo Cedrusii, qui et Amorrhæi.  
Abimeel, ex quo Scythæ, qui et Gergesæi.  
Sabau, ex quo Arabes interiores.  
Ophir, ex quo Armenii.

Hactenus hi omnes filii Sem primogeniti Noe filii. Omnium vero filiorum Sem habitatio a Bactris usque ad Rhinocururorum regionem, quæ Ægyptum et Syriam, et mare Erytræum a faucibus circa Arsenoiten Indiæ exstantibus disterninat, B

protenditur.  
Hæ sunt gentes ex illo ortæ. i. Hebræi, qui et Judæi, ii. Persæ, iii. Assyrii secundi, iv. Hælymæi, v. Chaldæi, vi. Aramosyni, vii. Arabes secundi, viii. Medi, ix. Hyrcani, x. Marcadi, xi. Cossæi, xii. Scythæ, xiii. Salathizæi, xiv. Gymnosophistæ, xv. Pæones, xvi. Indi primi, xvii. Parthi, xviii. Arabes antiqui, xix. Carmelii, xx. Bactriani, xxi. Arriani, xxii. Indi secundi, xxiii. Germani, xxiv. Cedrusii, xxv. Garpheni, xxvi. Hermæi.

Qui suas vero norunt litteras, Hebræi, qui et Judæi, Persæ, Medi, Chaldæi, Indi, Assyrii.

Porro filiorum Sem habitatio secundum longitudinem quidem ab India usque ad Rhinocururos : secundum vero latitudinem a Perside et Bactris usque ad Æthiopiæ et Ciliciam porrigitur.

A  
"Εβερ (55), ἐξ οὗ Ἄλβανοί.  
- Φάλεγ (56), ἐξ οὗ κατατάγεται τὸ γένος Ἀβραάμ προπάτορος<sup>15</sup> (57).  
Ἰεκτάν, ἐξ οὗ Αἰθίοπες.  
31 Ἐλμωδίδ, ἐξ οὗ οἱ Ἴνδοί.  
Σαλέφ, ἐξ οὗ Βακτριανοί.  
Σαρμῶθ (58), ἐξ οὗ Ἄραβες.  
Ἰαράχ, ἐξ οὗ Κάμπλιοι (59) οἱ καὶ Χαναανοί.  
Ὀδόρρα, ἐξ οὗ Ἀρριανοί (60) καὶ Φερεζαῖοι.  
Αἰζήλ, ἐξ οὗ Ὑρκανοί οἱ καὶ Εὐαῖοι.  
Δέκλα, ἐξ οὗ Κεδρούσιοι οἱ καὶ Ἀμορρηαῖοι.  
Ἀβιμεήλ, ἐξ οὗ Σκύθαί οἱ καὶ Γεργεσαῖοι.  
Σαβαῦ (61), ἐξ οὗ Ἄραβες ἐσώτεροι.  
Οὐφέιρ (62)<sup>16</sup>, ἐξ οὗ Ἀρμένιοι.

Οὗτοι πάντες (63) υἱοὶ Σημ τοῦ πρωτοτόκου υἱοῦ Νῶε. Πάντων δὲ τῶν υἱῶν τοῦ Σημ ἡ κατοικία ἐστὶν ἀπὸ Βάκτρων ἕως Ῥινοκορούρων<sup>17</sup> τῆς ὀριζούσης Συρίαν καὶ Αἴγυπτον καὶ τὴν Ἐρυθρὰν θάλασσαν ἀπὸ στόματος τοῦ κατὰ Ἀρσενοίτην τῆς Ἰνδικῆς.

Ταῦτα δὲ εἰσὶν τὰ ἐξ αὐτοῦ γενόμενα ἔθνη · α' Ἑβραῖοι οἱ<sup>18</sup> καὶ Ἰουδαῖοι, β' Πέρσαι, γ' Ἀσσύριοι δεύτεροι (64), δ' Αἰλυμαῖοι, ε' Χαλδαῖοι, ς' Ἀραμοσσυνοί, ζ' Ἄραβες οἱ δεύτεροι, η' Μῆδοι, θ' Ὑρκανοί, ι' Μακαρδοί, ια' Κοσσαῖοι, ιβ' Σκύθαί (65), ιγ' Σαλαθιαῖοι, ιδ' Γυμνοσοφισταί, ιε' Παῖονες<sup>19</sup>, ις' Ἴνδοί πρῶτοι, ιζ' Πάρθοι, ιη' Ἄραβες ἀρχαῖοι, ιθ' Καρμηλιοί, κ' Βακτριανοί, κα' Ἀρριανοί, κβ' Ἴνδοί δεύτεροι, κγ' Γερμανοί (66), κδ' Κεδρούσιοι<sup>20</sup>, κε' Γασσηνοί<sup>20</sup>, κς' Ἑρμαῖοι.

Οἱ δὲ ἐπιστάμενοι αὐτῶν γράμματα Ἑβραῖοι οἱ καὶ Ἰουδαῖοι, Πέρσαι, Μῆδοι, Χαλδαῖοι, Ἴνδοί, Ἀσσύριοι.

C  
Ἔστι δὲ ἡ κατοικία τῶν υἱῶν Σημ παρεκτείνουσα κατὰ μῆκος μὲν ἀπὸ τῆς Ἰνδικῆς ἕως Ῥινοκορούρων, πλάτος δὲ ἀπὸ Περσίδος καὶ Βάκτρων<sup>21</sup> (68) ἕως τῆς Αἰθιοπίας καὶ τῆς Κιλικίας.

## DUCANGH NOTÆ.

- (55) Ἔβερ. Salian. anno laudato n. 99.  
(56) Φαλέγ. Idem Salianus, n. 100.  
(57) Προπάτορος. Abest a cod. Vatic. Sed in margine scriptum est, προπάτωρ Ἀβραάμ.  
(58) Σαρμῶθ. Hippolyt. Asarmot, de quo Arabes priores.  
(59) Κάμπλιοι. Eriphan. Καρμηλίοι, ii forte qui infra Καρμηλίοι.  
(60) Ἀρριανοί. Eriphan. Ἀριανοί. Chr. Alexandr. Arriani. Hippolyt. Derra, de quo Mardi, et Ezei, de quo Arriani.  
(61) Σαβαῦ. Leg. Σαβάν, ut apud cæteros. Sabal legit Chron. Alexandr. Hippolytus, Sabat, unde Arabi primi.  
(62) Οὐφέιρ. Cod. Vatic. Οὐφέιρ · Syncell. et Cedren. Οὐέιρ · Logoth. Οὐάρ · Chron. Alexandr. Huir · Hippolyt. Ufir. Vide Salian. an. mccccxxi, n. 6.  
(63) Οὗτοι πάντες. Ita etiam Syncellus, Cedrenus, et alii periochen hanc efferunt.  
(64) Ἀσσύριοι δεύτεροι. Sic infra, Ἄραβες πρῶτοι καὶ δεύτεροι, Ἴνδοί πρῶτοι, Ἴνδοί δεύτεροι, Μαθηναῖοι πρῶτοι καὶ δεύτεροι, etc. Camdenus in Britannia, pag. 94, edit. iii, recte observat Romanos

earum provincias semper primas vocasse, quæ Romæ fuerant proximiores, seu qui Roma discedentibus primæ occurrerant, ut Germaniam primam, Belgicam primam, Lugdunensem primam, Aquitaniam primam, Pannoniam primam, quæ omnes Romæ propiores erant, quam quæ secundæ nominantur : et has primas ab elegantioribus superiores, secundas inferiores dictas fuisse, vel interiores, ut apud Senatorem in Severo. Ἐσώτεροις in hoc chronico non semel opponuntur ἐξώτεροι. Hæ vero regiones primæ vel secundæ dictæ sunt respectu patriæ cujusvis scriptoris.

- (65) Σκύθαί. Cod. Vatic. Σκύθες.  
(66) Γερμανοί. Sic Hippolyt. Eriphan. et Chron. Alexandr. ubi Petavius Κερμανοί legendum putat.  
(67) Γασσηνοί. Cod. Vatic. Γασσηνοί, de quibus supra.  
(68) Βάκτρων. Leg. Βάκτρων, ut supra : atque sic edidimus. Hippolyt. Bactris. Ecloge ms. εἰσι δὲ αἱ λαχούσαι γῆραι κατ' ὄνομα τῶ Σημ τῶ πρωτοτόκῳ υἱῶ τοῦ Νῶε, αἱ δὲ, Περσίς, Βαδιανή, Ὑρκανία, Βαβυλωνία, Κορδύνη, Ἀσσυρία, Μεσοποταμία, Ἀραβία ἡ Ἀρχαία, Ἐλυμαίς, Ἰνδική, Ἀραβία εὐδαίμων, Κοιλίη

## VARIE LECTIONES.

- <sup>15</sup> προπάτορος. προπάτωρ Ἀβραάμ margo V. <sup>16</sup> οἱ om. P. <sup>17</sup> Οὐφέιρ V., Οὐφέιρ P. <sup>18</sup> Ῥινοκορούρων F. hic et infra. <sup>19</sup> οἱ om. V. <sup>20</sup> Παῖονες P. <sup>21</sup> Κεδρούσιοι P. <sup>22</sup> Γασσηνοί P. <sup>23</sup> Βάκτρων R.V. Correctit Ducangus.



Τὰ δὲ ὀνόματα τῶν χωρῶν τῶν υἱῶν τοῦ Σήμ, Α πρωτοτόκου υιοῦ Νῶε, ἐστὶν ταῦτα· α' Περσίς, β' Βακτριανή, γ' Ὑρκανία, δ' Βαβυλωνία, ε' Κορδυλία<sup>69</sup> (69), ζ' Ἀσσυρία, ζ' Μεσοποταμία (70), η' Ἰνδική<sup>70</sup>, [ζ' Ἐλυμαίς, ζ' Ἀραβία ἢ ἀρχαία] θ' Ἀραβία ἢ εὐδαίμων, ι' Κολλη Συρία (71), ια' Κομμαγηνή, ιβ' Φοινίκη<sup>71</sup>, Συρία ἢ ἐξωτέρα<sup>72</sup> (72).

Τὰ δὲ εὐνη ἀ διέσπειρε Κύριος ὁ Θεὸς ἐπὶ τῆς γῆς μετὰ τὸν κατακλυσμὸν ἐν ταῖς ἡμέραις Φαλέγ καὶ Ἰεκταν τοῦ ἀδελφοῦ αὐτοῦ ἐν τῇ πυργοποιίᾳ, ὅτε συνεχύθησαν αἱ γλῶσσαι αὐτῶν, ἐστὶν 32 ταῦτα· α' Ἑβραῖοι (73) οἱ καὶ Ἰουδαῖοι<sup>73</sup>, β' Ἀσσύριοι, γ' Καλδαῖοι, δ' Μῆδοι, ε' Πέρσαι, ζ' Ἀραβες πρῶτοι καὶ Ἀραβες<sup>74</sup> δεῦτεροι, ζ' Μαδιναῖοι, η' Μαδιναῖοι δεῦτεροι, θ' Ταῖανοι<sup>75</sup>, ι' Ἀλαμοσῦνοί (74), ια' Σαρακηνοί, ιβ' Μάγοι, ιγ' Κάσπιοι, ιδ' Ἀλθανοί, ιε' Ἰνδοί Β πρῶτοι, Ἰνδοί δεῦτεροι, ις' Αἰθίοπες πρῶτοι, Αἰθίοπες δεῦτεροι, ιζ' Αἰγύπτιοι καὶ Θηβαῖοι, ιη' Αἰθίοπες πρῶτοι, Αἰθίοπες<sup>76</sup> δεῦτεροι, ιθ' Χετταῖοι (75), κς' Ἰουμαῖοι, κζ' Σαμαραῖοι<sup>77</sup> (78), κη' Φοινίκες, κθ' Σύροι, λ' Κίλικες (79), λα' Καππάδοκες, λβ' Ἀρμένιοι, λγ' Ἰθῆρες, λδ' Βεθρανοί, λε' Σκύθες<sup>78</sup>, λς' Κόλχοι, λζ' Σάννιοι, λη' Βοσποριανοί, λθ' Ἀσιανοί, μ' Ἰσαυροί, μζ' Λυκάονες<sup>79</sup>, μβ' Πισδαί, μγ' Γαλάται, μδ' Παμφλαγῶνες<sup>80</sup> (80), με' Φρίγες, μς' Ἐλληνες οἱ καὶ Ἀχαιοί<sup>81</sup> (81), μζ' Θετταλοί, μη' Μακεδόνες, μθ' Θράκες, ν' Μυσοί, να' Βέσσοι, νβ' Δάρδανοι, νγ' Σαρμάται, νδ' Γερμανοί, νε' Πανωνῖοι οἱ καὶ Παῖονες<sup>82</sup>, νς' Νῶρικοι, νζ' Δελμάται, νη' Ῥωμαῖοι οἱ καὶ Κίτιοι<sup>83</sup> (82), νθ' Ἀλύρας, ξ' Γάλλοι οἱ καὶ Κελταῖοι (83), ξα' Ἀκυρανοί, ξβ' Βρεττανοί<sup>84</sup>, ξγ' Σκανοί (84 οἱ καὶ Τυράννιοι, ξδ' Μαῦροι, ξε' Μακουακοί, ξς' Γετούλιοι, ξζ' Ἄφροι, ξη' Μάζικες πρῶτοι, Μάζικες δεῦτεροι, ξθ' Ταράμαντες<sup>85</sup> ἐξώτεροι,

Regionum autem aliorum Sem primogeniti Noe filii nomina sunt hæc : i. Persis, ii. Bactriane, iii. Hyrcania, iv. Babylonia, v. Cordylia, vi. Assyria, vii. Mesopotamia, viii. India, ix. Arabia Felix, x. Cœlesyria, xi. Commageæ, xii. Phœnicia, altera Syria.

Populi vero quos Dominus Deus super terram post diluuium dispersit in diebus Phaleg et Iectan fratris ipsius in turris ædificatione, cum confusæ sunt eorum linguæ, hi sunt : i. Hebræi, ii. Assyrii, iii. Chaldæi, iv. Medi, v. Persæ, vi. Arabes primi et secundi, vii. Madinæi, viii. Madinæi secundi, ix. Taiani, x. Alamosini, xi. Saraceni, xii. Magi, xiii. Caspii, xiv. Albani, xv. Indi primi, Indi secundi, xvi. Æthiopes primi, Æthiopes secundi, xvii. Ægyptii et Thebani, xviii. Lybyes primi, et Lybyes secundi, xix. Chettæi, xx. Chananæi, xxi. Pherezæi, xxii. Evæi, xxiii. Amorrhæi, xxiv. Gergesæi, xxv. Jebusæi, xxvi. Idumæi, xxvii. Sarmatæ, xxviii. Phœnices, xxix. Syri, xxx. Cilices, xxxi. Cappadoces, xxxii. Armenii, xxxiii. Iberes, xxxiv. Bebrani, xxxv. Scythæ, xxxvi. Colchi, xxxvii. Sannii, xxxviii. Bosporiani, xxxix. Asiani, xl. Isauri, xli. Lycæones, xlii. Pisidæ, xliii. Galatæ, xliv. Paphlagonæ, xlv. Phryges, xlvi. Græci, qui et Achæi, xlvii. Thessali, xlviii. Macedones, xlix. Thraces, l. Mysi, li. Bessi, lii. Dardani, liii. Sarmatæ, liv. Germani, lv. Pannonii, qui est Pæones, lvi. Norici, lvii. Delmatæ, lviii. Romani, qui Citiaei, lix. Ligures, lx. Galli, qui et Celtæi, lxi. Aquitani, lxii. Britanni, lxiii. Hispani, qui Tiranni, lxiv. Mauri, lxv. Macuaci, lxvi. Getuli, lxvii. Afri, lxviii. Mazices primi, Mazices secundi, lxi. Garamantes exteriores, lxx. Borades, qui et Macores, lxxi.

## DUCANGII NOTÆ.

Συρία, Κομμαγηνή, καὶ Φοινίκη πάσα. Symeon Logoth. pro Βαδιανή, habet Βακτριανή, pro Κορδύνη, Κορδύνη.

(69) Κορδυλία. Hippolyt. Corbulia.

(70) Μεσοποταμία. Addit cod. Vatican. Ἐλυμαίς. ζ' Ἀραβία ἢ ἀρχαία. ἰ Κυλισυρία. ιβ' Φοινίκη, Συρία ἢ ἐξωτέρα.

(71) Κυλισυρία. Chron. Alexandr. Cylisyrria, pro Cœlesyria. Ita infra Συρία κὼλη pro κολη. Hippolyt. Cœlesyria.

(72) Συρία ἔτερα. Cod. Vatic. ἢ ἐξωτέρα.

(73) Ἑβραῖοι. Addit cod. Vatican. οἱ καὶ Ἰουδαῖοι. Ita etiam Chron. Alexandr. quod in recensendis lxxii nationibus Chronico paschali consentit, tametsi eorum nomina paulo aliter interdum describantur ab homine utriusque linguæ pene imperito.

(74) Ἀλαμοσῦνοι. Hippolyt. Alamosenni.

(75) Χετταῖοι. ἰ Machab. Χετταίμ, pro tota Græcia sumitur.

(76) Γεργεσαῖοι. Cod. Vatic. Γεργεσετοί.

(77) Ἰεβουσαῖοι. Idem cod. Ἰεβουσαῖοι.

(78) Σαρμάται. Cod. Vatic. Σαμαραῖοι. Chron. Alexandr. Samarei : atque sic videtur legendum, nam n. 53, Sarmatæ occurrunt.

(79) Κίλικες. Cod. Vat. Κήλικες. Mox, Ἰερεῖς. D Σκύθες.

(80) Παμφλαγῶνες. Pamphlagones habet etiam idem Chron. Alex. cod. Vatic. Παφλαγῶνες.

(81) Οἱ καὶ Ἀχαιοί. Cod. Vatic. Ἀχαιοί

(82) Οἱ καὶ Τῖοι. Cod. Vatic. οἱ καὶ Κίτιοι. Chron. Alexandr. Romæi qui et Citicæi. Hippolyt. Romani qui et Latini.

(83) Οἱ καὶ Κελταῖοι. Hippolyt. qui et Celtæ, Aquitani, etc. Mox, pro Τυράννιοι, Tyrreni.

(84) Σπάνοι. Ita passim scriptores. Galenus lib. ii de aliment. τὰ κατὰ τὴν Ἰθῆριαν τε καὶ Σπανίαν ὀνομαζομένην.

## VARIE LECTIONES.

<sup>69</sup> Κορδυλία PV. <sup>70</sup> Ἰνδική. addit V. ζ' Ἐλυμαίς. ζ' Ἀραβία ἢ ἀρχαία. <sup>71</sup> Φοινίκη P. <sup>72</sup> ἢ ἐξωτέρα V., ἔτερα P. <sup>73</sup> οἱ καὶ Ἰουδαῖοι om. P. <sup>74</sup> Ἀραβες alterum om. P. <sup>75</sup> Ταῖνοι V. <sup>76</sup> καὶ Αἰθίοπες P. <sup>77</sup> Γεργεσαῖοι V. <sup>78</sup> Ἰεβουσαῖοι V. <sup>79</sup> Σαμαραῖοι P. <sup>80</sup> Σκύθαι P. <sup>81</sup> Λυκάονες PV. <sup>82</sup> Παμφλαγῶνες P. <sup>83</sup> Ἀχαιοί. V. <sup>84</sup> Παῖονες PV. <sup>85</sup> Ταράμαντες P.

Celtiones, qui et Sporades, LXXII. Nausti, qui et Nabotæ, et usque ad Æthiopiam porriguntur.

Hæ sunt gentes quas dispersit Dominus Deus super faciem terræ secundum LXXII proprias eorum linguas.

Operæ pretium videtur etiam exponere gentium colonias, earumque nomina, ac ignotorum populorum, quomodo habitent, quique plus aliis terras possideant. Scribere porro aggrediar ab Oriente, usque ad Occidentem, et ut quique habitent, ordine servato.

Persarum et Medorum coloni sunt Parthi, et populi qui circa Cyrenem circumjacent usque ad Cælesyriam.

Arabum coloni sunt Arabes Felices: hoc enim nomine Arabia Felix nuncupatur.

Chaldæorum coloni existere Mesopotamitæ.

Madineorum coloni fuere Cendocolpitæ, et Troglodytæ et Ichthyophagi.

Græcorum populi et nomina v. i. Jones, II. Arcades, III. Bœoti, IV. Æoli, V. Lacones.

Horum coloni fuere: i. Pontici, II. Bithyni, III. Troes, IV. Adiani, V. Cares, VI. Lycii, VII. Pamphyli, VIII. et Cyrenæi.

Sunt et insulæ plurimæ, ex quibus hæ, quæ vocantur Cyclades XI: i. Andros, II. Tinos, III. Tio, IV. Naxus, V. Cea, VI. Curos, VII. Delus, VIII. Scephus, IX. Nerea, X. Cynus, XI. Marathon.

Sunt et aliæ majores insulæ XII, quæ plures civitates habent, Sporades appellatæ, in quibus habitant Græcorum coloni. Sunt autem hæ, i. Eubœa, II. Creta, III. Scilia, IV. Cyprus, V. Cous, VI. Samus, VII. Rhodus, VIII. Chius, IX. Thasus, X. Lemnus, XI. Lesbos, XII. Samothrace.

Sunt etiam Bœotorum (coloniarum) Eubœa, quemad-

Α ο' Βορᾶδες οἱ καὶ Μάκορες <sup>85</sup> (85), σα' Κελτίονες οἱ καὶ Σποράδες, οβ' Ναυστοὶ (86) οἱ καὶ Ναβῶται ἕως τῆς Αἰθιοπίας ἐκτείνουσιν.

Ταῦτά ἐστιν (87) τὰ ἔθνη ἃ διέσπειρεν Κύριος ὁ Θεὸς ἐπὶ προσώπου τῆς γῆς κατὰ τὰς <sup>88</sup> ἰδίας γλώσσας αὐτῶν οβ'.

Ἀναγκαῖον καὶ τὰς ἀποικίας τῶν ἐθνῶν καὶ τὰς προσηγορίας αὐτῶν δηλῶσαι καὶ τὰ κλίματα ἀγνώστων ἐθνῶν πῶς οἰκοῦσι καὶ τίς πλεῖον <sup>89</sup> τίνος. Ἀρξομαι δὲ διαγράφειν <sup>90</sup> ἀπὸ τῆς ἀνατολῆς καὶ μέχρι δύσεως, πῶς οἰκοῦσι κατὰ τάξιν.

Περσῶν καὶ Μήδων ἀποικοὶ γεγόνασι Πάρθοι καὶ τὰ περίεθνη τῆς Εἰρήνης <sup>88</sup> (88) ἕως τῆς Κοίλης Συρίας.

Β Ἀράβων ἀποικοὶ γεγόνασιν Ἀραβες οἱ Εὐδαίμωνες· τούτῳ γὰρ τῷ ὀνόματι προσαγορεύεται Ἀραβία Εὐδαίμων.

Χαλδαίων ἀποικοὶ γεγόνασιν οἱ Μεσοποταμίται. Μαδινηαίων <sup>89</sup> (89) ἀποικοὶ γεγόνασιν οἱ Κιναιδοκολπίται <sup>90</sup> (90) καὶ οἱ Τρωγλοδύται καὶ οἱ Ἰχθυοφάγοι.

33 Ἑλλήνων ἔθνη καὶ προσηγορίαι ε'· α' Ἰωνες, β' Ἀρκάδες, γ' Βοιωτοὶ, δ' Αἰολεῖς <sup>91</sup>, ε' Λάκωνες.

Τούτων δὲ ἀποικοὶ γεγόνασι α' Ποντικοὶ, β' Βιθυνοὶ, γ' Τρώες, δ' Ἀσιανοὶ <sup>91</sup> (91), ε' Κἄρες, ζ' Λύκιοι (92), ζ' Πάμφυλοι, η' Κυρηναῖοι. Καὶ νῆσοι δὲ πλείστα, ἐξ ὧν αἱ καλούμεναι Κυκλάδες ια', α' Ἄνδρος, β' Τήνος <sup>93</sup> (93), γ' Τίω, δ' Νάξος, ε' Κέως <sup>94</sup> (94), ζ' Κοῦρος <sup>95</sup>, ζ' Δῆλος, η' Σίφνος, θ' Ῥήνια <sup>95</sup>, ι' Κύρος, ια' Μαρθῶν <sup>95</sup>, ὁμοῦ ια' (95).

Εἰσὶ δὲ καὶ ἑτεραι νῆσοι μείζονες ιβ', αἵτινες καὶ πόλεις ἔχουσι πλείστας <sup>96</sup> (96), αἱ καλούμεναι Σποράδες, ἐν αἷς ἀπρὸς ἴσησαν Ἑλληνες. Εἰσὶ δὲ αὐταὶ· α' Εὐβοία, β' Κρήτη, γ' Σικελία, δ' Κύπρος, ε' Κῶς, ζ' Σάμος, ζ' Ῥόδος, η' Χίος, θ' Θάσος (97), ι' Ἀἴμνος <sup>95</sup>, ια' Λέσβος, ιβ' Σαμοθράκη.

Εἰσὶ δὲ ἀπὸ τῶν Βοιωτῶν Εὐβοία, ὡσπερ ἀπὸ τῶν

## DUCANGII NOTÆ.

(85) *Oi καὶ Μάκορες*. Cod. Vatic. *Μάκορες*. Hæc desunt in Chron. Alexandr. ut et quæ mox sequuntur, *οἱ καὶ Σποράδες*. Vide Scymnum Chium p. 381.

(86) *Ναυστοὶ*, etc. Aliter LXXII nationes exhibet Chronicon Alexandr. *Taramantii exteriores, qui usque in Æthiopia extendunt*: ubi legendum *Garamantii*, ut paulo ante: *Garamantii exteriores*.

(87) *Ταῦτά ἐστιν*. Hæc et sequentia habentur etiam in eodem Chronico Alexandrino.

(88) *Τῆς Εἰρήνης*. Sic legit Chron. Alexandr. Sed videtur scribendum *Κυρήνης*, ut supra.

(89) *Μαδινέων*. Hippolyt. *Madianensium*.

(90) *Κηροδοκολπίται*. Chron. Alexandr. et Hippolyt. *Cinedocolpitæ*.

(91) *Ἀσιανοί*. Cod. Vatic. *Ἀσιανοί* Sic pariter Hippolytus et Chronic. Alexandr. *Asianos* inter LXXII nationes supra nominavit etiam Chronicon Paschale.

(92) *Λύκιοι*. Hippolyt. *Legii*.

(93) *Τίνος*. Hippolyt. Ms. *Tenoenteo*; sed voces divellendæ.

(94) *Καίως*. Hippolyt. *Geos, Gyarus, Delos, Finus, Reneas*.

(95) *Ὀμοῦ ια'*. Addit Chron. Alexandr. *Cyclades undecim, qui Myrtium pelagum habent*.

(96) *Πλείσται*. Leg. *πλείστας*, ex Hippolyto, atque ita edidimus.

(97) *Θάσος*. Hippol. *Thapsus*.

## VARIÆ LECTIONES.

<sup>85</sup> Μάκορες V. <sup>86</sup> τὰς V., τῆς P. <sup>87</sup> πλεῖον. Fort. πλησίον. <sup>88</sup> γράφειν P. <sup>89</sup> Εἰρήνης. Κυρήνης m. R. <sup>90</sup> Μαδινέων P. <sup>91</sup> Κηραιδοκολπίται V., Κηροδοκολπίται P. <sup>92</sup> Αἰολεῖς PV. <sup>93</sup> Ἀδιανέ P. <sup>94</sup> Τίνος PV. <sup>95</sup> Καίως PV. <sup>96</sup> Κοῦρος. Σκύρος, ut videtur. <sup>97</sup> Ῥήνια. Νηραία PV. <sup>98</sup> Μαρθῶν. Ἰμο Μαραθούσσα. <sup>99</sup> πλείστας m. RV.. πλείσται P. <sup>100</sup> Αἴμνος P. V.

Ἰωνίδες<sup>88</sup> πόλεις ις<sup>86</sup> ὀνομασταί· εἰσὶ δὲ Ἄ  
αὔται· α' Κλαζομεναί, β' Μιτυλήνη, γ' Φώκαια,  
δ' Πριήνη<sup>87</sup>, ε' Ἐρυθραί, ς' Σάμος, ζ' Τέως, η' Χίος,  
θ' Κολοφών, ι' Ἐφεσος, ια' Σμύρνα, ιβ' Πέρινθος,  
ιγ' Χαλκηδών, ιδ' Βυζάντιον, ιε' Πόντος, ις' Ἄμισ-  
σος (98).

Ῥωμαίων τῶν καὶ Κιτιαίων<sup>89</sup> ἦτοι Λατίνων κε-  
κλημένων ἔθνη καὶ ἀποικίαι εἰσὶ τέσσαρες, α' Τοῦ-  
σκοι, β' Ἀθηλλῆσιοι<sup>90</sup> (99), γ' Κάλαβροι<sup>90</sup>, δ' Λου-  
κανοί<sup>90</sup>.

Ἄφρων<sup>91</sup> ἔθνη (1) καὶ ἀποικίαι εἰσὶ πέντε· α' Νε-  
βδηνοί, β' Κνήθοι (2), γ' Νουμίδες, δ' Νασαμώνες,  
ε' Σιοί.

Εἰσὶ δὲ αὐτοῖς καὶ νῆσοι πέντε, αἵτινες πόλεις  
ἔχουσιν. Εἰσὶ δὲ αὔται· α' Σαρδανία, β' Κόρσικα,  
γ' Γήρβα (3) ἡ νῦν καλουμένη Μήνιγγα<sup>92</sup>, δ' Κέρ-  
πινα (4), ε' Γάλατοι.

Μαύρων ἔθνη καὶ ἀποικίαι (5) εἰσὶν τρεῖς· α' Μω-  
σουδαμοί<sup>93</sup> (6), β' Τησιτανοί<sup>94</sup>, γ' Σαρίνσης<sup>95</sup>.

Σπανῶν τῶν καὶ<sup>96</sup> Τυρινίων, καλουμένων δὲ Ταρ-  
βρακονησιῶν<sup>97</sup> (7), ἔθνη καὶ ἀποικίαι εἰσὶν ε'· α' Λυ-  
σιτανοί, β' Βαιτικοί (8), γ' Αὐτρίγγοι, δ' Βάσκονες<sup>98</sup>,  
ε' Καλλαῖκοι<sup>99</sup> (9) οἱ καλούμενοι Ἀστούρες<sup>100</sup>.

Γάλλων<sup>101</sup> δὲ τῶν καὶ Ναρβουσιῶν<sup>102</sup> (10) καλουμέ-  
νων ἔθνη καὶ ἀποικίαι εἰσὶν δ', α' Λουγδουνοί, β' Βε-  
λικοί (11), γ' Σικανοί, δ' Ἐδνοί<sup>103</sup> (12).

Γερμανῶν ἔθνη καὶ ἀποικίαι εἰσὶν ε'· α' Μαρκοῦ-  
μαλοι (13), β' Βαρδουλοί, γ' Κουαδρόι, δ' Βεριδοί,  
ε' Ἐρμωλοί<sup>104</sup> (14).

modum et Ionum Ionia. Civitates celebriores xvi.  
hæ sunt : i. Clazomenæ, ii. Mitylene, iii. Phocæa,  
iv. Priene, v. Erythræ, vi. Samus, vii. Teos, viii.  
Chius, ix. Colophon, x. Ephesus, xi. Smyrna, xii.  
Perinthus, xiii. Chalcedon, xiv. Bysantium, xv.  
Pontus, xvi. Amisus.

Romanorum vero et Citezorum, seu eorum qui  
Latini appellantur, populi et colonix sunt iv. i.  
Tusci, ii. Apulienses, iii. Calabri, iv. Lucani.

Afrorum populi et colonix sunt v. i. Nebdeni, ii.  
Cnethi, iii. Numides, iv. Nasamones, v. Sæi.

Sunt et iis insulæ v. quæ urbes habent : hæ au-  
tem sunt : i. Sardinia, ii. Corsica, iii. Gerba, quæ  
hodie Meninx appellatur, iv. Cercina, v. Galati.

Maurorum gentes et colonix iii. sunt : i. Mosu-  
lami, ii. Tigsitani, iii. Sarinei.

Hispanorum Tyriniorum, qui Tarraconenses ap-  
pellantur, populi et colonix sunt v. i. Lusitani, ii.  
Bætica, iii. Autrigoni, iv. Vascones, v. Callæci, qui  
vocantur Astures.

Ahorum vero Narbonensium appellatorum po-  
puli et colonix sunt iv. i. Lugduni, ii. Velici, iii.  
Sicani, iv. Hedui.

Germanorum nationes et colonix v. sunt, i. Mar-  
comali, ii. Varduli, iii. Quadri, iv. Veridi, v. Her-  
moeli.

## DUCANGII NOTÆ.

(98) Ἄμισσος. Chron. Alexandr. *Armissus Eleu-  
thra*, pro Ἄμισσος ἐλευθέρα, quomodo indigitatur in  
veteribus nummis apud virum doctissimum Joan.  
Harduinum in Nummis antiq. illustrat. Vide Scym-  
num Chium p. 384.

(99) Ἀμηλλῆσιοι. Chron. Alexandr. *Emillisui*,  
*Sicini*, *Campani*, *Apullisii*, *Calabrii*, *Lucani*, ex quo  
emendandum Chronicon Paschale, ubi leg. Ἀπολλῆ-  
σιοι, Καλαβροί, Λουκανοί. Ita etiam Hippolytus :  
*Apulienses*, *Lucani*.

(1) Ἄφρων ἔθνη. Sic emendavimus ex Hippolyto,  
cum prave editum esset ἀφ' ὧν.

(2) Κνήθοι, etc. Hippolyt. *Cinti*, *Numidæ*, *Nasa-  
mones*, *Saci*.

(3) Γήρβα. Chron. Alex. *Girba*. Hippolyt. *Girda*,  
quæ et *Benigga Cercina* et *Galata*. Vide Ortelium in  
*Lotophagites*, et supra notata ad pag. 30.

(4) Κερπίνα. Chron. Alexandr. *Cercinia*, *Galata*.  
*Cercina* est Africi maris insula. *Galata* est insula Gaulo  
vicina, Plinio et Mæze : in cod. Vatic. Γαλάτι. Vide  
Anonymum Ravennatem lib. v. sect. 25.

(5) Ἀποικίαι. Ἀποικίαι. Sic semper in cod.  
Vatic.

(6) Μουσουδαμοί, etc. Τησιτανοί in cod. Vatic.  
Hippolyt. *Musulani*, *Tingitani*, *Cæsanienses*. Chron.  
Alex. *Mosulami*, *Tigsitani*, et *Sarinei*. Atque inde  
licet emendare Chronicon Paschale, Μαουσουλανοί,

Τησιτανοί, καὶ Σαρῖνοι. Sunt autem *Musulani*  
Numidiæ gens apud Tacitum : *Tingitani* vero Mau-  
ritaniæ populi : *Sarinei* denique, iidem forte cum  
*Sarianæ* provinciæ Africæ incolis.

(7) Παρακονησιῶν. Chron. Alexandr. *Pararon-  
nisii*. Sed leg. uti edidimus, *Tαρακονησιῶν*. *Hip-  
polyt.* *Hispanorum autem gentes et inhabitationes hæ  
sunt, Tiranni et Turrenorum, qui et Tarraconenses*.

(8) Βαιτικοί. Leg. *Βαιτικοί*. Hippolyt. *Betici*, *Au-  
trigoni*, etc. Chron. Alex. *Bettici*. Bæticam Hispani-  
æ regionem esse nemo ignorat.

(9) Καλλαῖκοί. Rectius Chron. Alex. *Callaici*, seu  
*Gallæci Hispani*, Hippolyt. *Callici qui et Astures*.  
Atque hinc emendanda vox ἄσπορας : atque ita emen-  
davimus.

(10) Κεραβουσιῶν. Leg. καὶ Ναρβωνουσιῶν, at-  
que sic edidimus.

(11) Βελικοί. Chron. Alex. *Bilici*.

(12) Ἐδνοί. *Edni* in eodem Chron. Sed videtur  
leg. Ἐδουοί, *Hedui*, quomodo edidimus.

(13) Μαρκοῦμαλοι. Sic legit pariter Chron. Ale-  
xandr. *Marcomalli*, *Bardunii*, *Cuadrui*, *Berdilii*,  
*Ermunduri* ; ubi legendum *Marcomanni*, *Quadi*, *Her-  
munduri*, populi Germaniæ, de quibus copiose Clu-  
verius in *German. antiq.* *Vardulos* in Hispania sta-  
tuunt geographi. *Veridi*, qui sint, ignotum.

(14) Ἐρμωλοί. Cod. Vatic. Ἐρμωλοί.

## VARIE LECTIONES.

<sup>88</sup> Ἰωνίδες V., Ἰωνία P. <sup>89</sup> ις m. RPV., δέκα R. <sup>90</sup> Πριήνη PV. <sup>91</sup> Κητησιῶν PV. <sup>92</sup> Ἀθηλλῆσιοι V.,  
Ἀμηλλῆσιοι R., Ἀπυλλῆσιοι P. <sup>93</sup> Κώλαβροι RV. <sup>94</sup> Λουκιανοί PV. <sup>95</sup> Ἀφ' ὧν eraso ρ V., Ἀφ'  
ῶν R. <sup>96</sup> Μήνιγγα PV. <sup>97</sup> Μωσουλαμοί P. <sup>98</sup> Τησιτανοί, Τησιτανοί P. <sup>99</sup> Σαρίνσης, Σαρῖνοι P.  
<sup>100</sup> καὶ om. P. <sup>101</sup> Ταρακον. V., Παρακον. R. <sup>102</sup> Βάσκονες V. <sup>103</sup> Καλλαῖκοί RV. <sup>104</sup> Ἀσπορας RV.  
<sup>105</sup> Γάλλων. τ' ἄλλων V., ἄλλων P. <sup>106</sup> καὶ Ναρβουσιῶν Ducangius, Κεραβουσιῶν RV. <sup>107</sup> Ἐδνοί. Ἐδουοί  
P. sola. <sup>108</sup> Ἐρμωλοί V.

Sarmatarum populi et colonie sunt II. I. Hamaxobii, II. Græcosarmatæ.

Ignotarum etiam gentium præstat nosse regiones, celebresque montes, et insignes fluvios. De populis porro scribere aggrediar, ducto ab Oriente usque ad Occidentem, prout habitant, initio.

Adiabeni et Tajani ultra Arabes habitant.

Sacceni ultra Taitanos.

Albani ultra Caspias portas habitant.

Madianitæ majores, qui a Moysæ devicti sunt, cis mare Erythræum degunt.

Minor vero Madiam ultra mare Erythræum jacet, juxta Ægyptum, Rhaguel Moyais socer regnavit.

Ultra Cappadoces ad dextram habitant Armenii, et Iberes, et Berrani, et Scythæ, et Colchi, et Bosphoriani. Qui vero dicuntur Salli, qui et Sanitæ vocantur. ad Pontum usque protenduntur, ubi sunt castra Asparus, et Sebastopolis, et Hæssi portus, Phasisque fluvius : usque ad Trapezuntem gentes illæ porrigitur.

Sunt vero XII montes celebriores. I. Libanus in Syria, II. Caucasus in Scythia, III. Taurus in Cilicia, IV. Atlas in Libya secunda, V. Parnassus in Phocide, VI. Cithæron in Bœotia, VII. Helicon in Telmisso, VIII. Parthenius in Thracia, IX. Nyssus, Sina in Arabia, X. Lycabitus in Chio, XI. Appen-

A Σαρματῶν ἔθνη καὶ ἀποικίαι εἰσι δύο· α' Ἀμαξοβιοί, β' Γραικοσαρμάται.<sup>75</sup>

34 Δέον γνῶναι καὶ τὰ κλίματα τῶν ἀγνωστων ἔθνῶν καὶ τὰ ὀνομαστὰ ὄρη καὶ τοὺς ἐπιστήμους ποταμούς. Ἄρξομαι διαγράφειν<sup>76</sup> περὶ τῶν ἔθνῶν ἀπὸ τῆς ἀνατολῆς καὶ μέχρι δύσεως ὅπως οἰκοῦσιν.

Ἄδιαθηνολ<sup>77</sup> (15) καὶ Ταίανολ<sup>78</sup> (16) πέραν οἰκοῦσι τῶν Ἀράβων.

Ἄλαμοσσουνοὶ ἐσώτεροί εἰσι τῶν Ἀράβων.

Σακκηνοὶ πέραν τῶν Ταϊανῶν<sup>79</sup> (17).

Ἄλβανοὶ πέραν τῶν Κασπιανῶν πυλῶν οἰκοῦσιν.

Μαδιανισταὶ<sup>80</sup> οἱ μείζονες, οἱ πολεμηθέντες ὑπὸ Μωϋσέως, ἐντὸς τῆς Ἐρυθρᾶς θαλάσσης οἰκοῦσιν.

Ἡ μικρὰ δὲ Μαδιάμ<sup>81</sup> (18) πέραν ἐστὶν τῆς Ἐρυθρᾶς θαλάσσης, πλησίον Αἰγύπτου, ὅπου ἐβασίλευσε Ῥαγουήλ ὁ πενθερὸς Μωϋσέως.

Πέραν τῶν Καππαδοκῶν εἰς τὰ δεξιὰ οἰκοῦσιν Ἀρμένιοι καὶ Ἰβηρες (19) καὶ Βερβάνοι (20) καὶ Σκυθες καὶ Κόλχοι καὶ Βοσποριανοί. Οἱ δὲ καλούμενοι Σάλλοι, οἱ καὶ Σανίται κεκλημένοι, οἱ ἕως τῷ Πόντου ἐκτείνοντες, ὅπου ἐστὶν ἡ παρεμβολὴ Ἄψαρος (21) καὶ Σεβαστόπολις καὶ ὁ Ἰσσοῦ<sup>82</sup> λιμὴν (22) καὶ Φάσις ποταμὸς, ἕως τοῦ Τραπεζοῦντος ἐκτείνει τὰ ἔθνη ταῦτα (23).

Ὅρη δὲ εἰσὶν ὀνομαστὰ (24) ἰβ'· α' Λίβανος ἐν Συρίᾳ (25), β' Καυκάσιον ἐν Σκυθίᾳ, γ' Ταῦρος ἐν Κιλικίᾳ, δ' Ἄτλας ἐν τῇ Λιβύῃ τῇ ἐξωτερῇ<sup>83</sup> (26), ε' Παρνασὸς ἐν Φωκίδι, ζ' Κιθαιρῶν ἐν Βοιωτίᾳ, ζ' Ἐλικῶν ἐν Τελμισσῷ, η' Παρθένιον ἐν τῇ<sup>84</sup> Ὠρέᾳ (27), θ' Νύσσοσ (28) τὸ<sup>85</sup> Σινὰ ἐν τῇ<sup>86</sup> Ἀραβίᾳ.

#### DUCANGII NOTÆ.

(15) Ἄδιαθηνολ. Leg. Ἄδιαθηνολ, ex Hippolyto et Chron. Alex. de quibus geographi.

(16) Ταίανολ. Cod. Vatic. Ταίανολ. Hippolyt. Taleni contra Arabiam, Saraceni, Saraceni alii a Talenos contra Arabiam.

(17) Ταϊανῶν. Cod. Vatic. τῶν Ταϊανῶν.

(18) Οἱ μικρὰ Μαδιάμ. Cod. Vatic. ἡ.

(19) Ἰβηρες. Cod. Vat. Ἰβηρες.

(20) Καὶ Βερβάνοι. Hippolyt. Ms. Hiberii, Irrani, Scythæ, Colchi, Bosphorani, Sani qui appellantur Sanices usque Pontum extendentes.

(21) Ὅπου ἐστὶν παρεμβολὴ Ἄψαρος. Hippolyt. ubi est accessus Absarus, forte pro aggestus. Nomina XII apostolorum, ubi de S. Andrea : Σκύθαις καὶ Σογδιανοῖς καὶ Σάκταις ἐκήρυξε τὸ Εὐαγγέλιον τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, καὶ ἐν πόλει τῇ μεγάλῃ, ὅπου ἡ παρεμβολὴ Ἄψαρος, καὶ Φάσις ποταμὸς· et in S. Matthia : θνήσκει δὲ ἐν Αἰθιοπία τῇ ἔξω, ὅπου ἡ παρεμβολὴ Ἄψαρος, ἐκεῖ κηρύξας τὸ Εὐαγγέλιον. Congregationem παρεμβολὴν vertit Chron. Alexandr. Græcis interjectum vel castra significat. Favorinus Camerf : παρεμβολή, ἡ σκηνή, κάστρον, στρατόπεδον. Glossæ Basilic. in φάσα. Τράφος (Τάφρος) ἢ ἕως (?) παρεμβολή. Sunt igitur παρεμβολαὶ castra, sed illa proprie, quibus olim regni vel imperii limites muniri soluisse observat Casaubonus ad Spartianum. Vide Genesin cap. xxxii. Aliter sonat

apud Tacticos, et apud Ælianum in Tactic. cap. 30, et Suidam. Παρεμβολῆς vero nomine aliquot urbes occurrunt apud geographos, ab ejusmodi forte castris, ut παρεμβολῶν ἐπίσκοπος, in Vita ms. S. Euthymii n. 12.

(22) Ὀἰσσοῦ λιμὴν. Chron. Alexandr. legit Καυσολιμὴν. Hippolyt. Ussilimen, quod est portus, et Pasius flumen.

(23) Ταῦτα. Post hanc vocem addit Chron. Alex. In leva autem parte Nauschi et Labooti, voces corruptæ.

(24) Ὀνομαστὰ ἰβ'. Addit idem Chron. In terra excepto illum Deo spiratum montem, id est, præter θεόπνευστον montem Sina.

(25) Ἐν Συρίᾳ. Addit idem Chron. inter Biblio et Birytho.

(26) Τῇ δευτέρᾳ. Abest hæc vox in Chronicon Alex.

(27) Ἐν Ὠρέᾳ. Ἐν τῇ Ὠρέᾳ, cod. Vatic. Chr. Alex. in Eubia, seu Eubœa, in qua urbs hac nomenclatura nominatur a Stephano. Sed mons hic innuitur in Thracia, seu promontorium in Taurica Chersoneso, de quo Ptolemæus et Plinius.

(28) Νύσσοσ. Hippolyt. Nysa. Chron. Alex. Nysseus in Arabia. At cod. Vatic. habet Νύσσοσ, τὸ Σίνα. Nysam supra montem excelsum in Arabia Felici ex Diodoro Siculo habet Ortelius.

#### VARIE LECTIONES.

<sup>75</sup> Γρεκοσ. PV. <sup>76</sup> καὶ τὰ. τὰ P. <sup>77</sup> διαγράφειν. δὲ γράφειν P., δὲ διαγράφειν m. R. <sup>78</sup> Ἀδιαθηνολ. V. <sup>79</sup> Ταϊανῶν V. <sup>80</sup> Ταϊανῶν. Ταϊανῶν V. <sup>81</sup> Μαδιανισταὶ P. sola. <sup>82</sup> Οἱ P. <sup>83</sup> Ὀἰσσοῦ PV. <sup>84</sup> ἐξωτερῇ V., δευτέρᾳ P. <sup>85</sup> τὸ om. P. <sup>86</sup> τῇ om. P.

ἰ Λυκαθητός<sup>98</sup> ἐν Χίῳ (29), ἰα Πίνιον ἐν τῇ Ἰτα- A ninus in Italia, xiii. Olympus in Macedonia.  
λίᾳ, ἰβ<sup>99</sup> Ὀλυμπος ἐν Μακεδονίᾳ.

Δεδειγμένων τῶν ὀνομαστῶν ὀρέων δέον<sup>99</sup> καὶ τοὺς ἐπισήμους ποταμοὺς ἐξεῖπειν τοὺς ἀποχέοντας εἰς τὴν θάλασσαν. Ποταμοὶ γὰρ εἰσιν ὀνομαστοὶ μ'. α' Ἰνδὸς ὁ καὶ Φεισιῶν<sup>98</sup>, β' Νεῖλος ὁ καὶ Γήων, γ' Τίγρις, δ' Εὐφράτης, ε' Ἰορδάνης<sup>98</sup>, ε' Κηφισὸς<sup>98</sup> (30), ζ' Τάναϊς<sup>98</sup>, η' Ἰσμηνός (31), θ' Ἐρύμανθος, ἰ' Ἄλυς, ἰα' Ἀσωπὸς, ἰβ' Θερμυδῶν, ἰγ' Ἐρασινός, ἰδ' Ρεῖος, ἰε' Ἀλφειὸς<sup>98</sup>, ἰς' Βορυσθένης<sup>98</sup> (32), ἰζ' Ταῦρος, ἰη' Εὐρώτας, ἰθ' Μαλανδρός<sup>98</sup>, κ' Εἰρμος (33), κα' Ἄξιος<sup>98</sup> (34), κβ' Πύραμος, κγ' Βοῖος (35), κδ' Ἐβρος<sup>98</sup>, κε' Σαγάριος, κς' Ἀχελῷος, κζ' Πηνειὸς<sup>98</sup> (36), κη' Εὐρώτης (37), κθ' Σπερχεῖδος, χ' Κάστρος, λα' Σιμόεις, λβ' Σκάμανδρος, λγ' Στρυμῶν<sup>98</sup>, λδ' Παρθένιος, λε' Ἴστρος, λς' Βαίτις<sup>98</sup> (38), λζ' Ρῆνος, λη' Ροδανός, λθ' Ἡριδανός, μ' Θούθηρις (39) ὁ νῦν καλούμενος Τίβερις.

Ἔδοξε μοι (40) καὶ τὰς<sup>98</sup> ἐπισήμους πόλεις τῶν ἐπὶ κλιμάτων ἐξεῖπειν.

**35** Α'. Κλίματος πρώτου Αἰθιοπίας τῆς ἐν τῇ Αἰγύπτῳ, Νίγηρος μητρόπολις Αἰθιοπίας τῆς ἐν τῇ αὐτῇ Αἰγύπτῳ, α' Μερὴ<sup>98</sup>, β' Πτολεμαῖς, γ' Ἀραβία, δ' Μούσα.

Β'. Κλίματος δευτέρου Αἰγύπτου Διδσπολις μεγάλη, Σὴνη<sup>98</sup> (41), Ἀμμωνιακή, Ὀασις μεγάλη.

Γ'. Κλίματος τρίτου Μαυριτανίας Ὀπιιδάνειον, Ἀφρικὴ, Καρχηδών, Ἀδράμυτος· Κυρήνης Ἀρσινόη<sup>98</sup>, Πτολεμαῖς, Ταύχειρα<sup>98</sup> (42), Ἀπολλωνία, Κυρήνη· Αἰγύπτου, Παρατόνιον, Ἀλεξάνδρεια μεγάλη, Πηλοῦσιον, Μέμφις, Πτολεμαῖς, Ἐρμείου (43)· Συρία· Τούβαλας Καϊσάρεια, Ἀσκαλὼν<sup>98</sup>, Τιβεριάς, Νεάπολις, Σεβαστή, Σκυθόπολις, Αἰλία· Ἀραβίας Πετραίας Πέτρα, Μήδαβα<sup>98</sup> (44), Βόστρα· Βαβυλώνας Τερηδών<sup>98</sup>.

#### DUCANGII NOTÆ.

(29) Λυκάβητος ἐν Χίῳ. Λυκάβητος in cod. Vatic. Hippolyt. *Lucabantus*. Chron. Alex. *Lycabantus in Italia et Gallia, Pinnius in Chio, qui et Mimas*. Hæc omnia turbata. *Lycabetus* mons a Plinio et aliis in Attica statuitur. Per *Pinnium* vero in Italia, montem *Araxinum* intelligit auctor Chronici. *Mimas* denique in insula Chio a Scholiaste Callimachi ponitur.

(30) Κίφισος. Hippolyt. *Cefisos*. Chron. Alexandr. *Ciphissus, Cephissus*.

(31) Ἰσμηνός. Hippolyt. *Menos*.

(32) Βορυσθένης. Hippolyt. *Borusthenes*. Chron. Alex. *Borysthenus*, seu *Borysthenes*.

(33) Εἰρμος. Cod. Vatic. *Eirmos*. Hippolyt. *Hermus*. Abest in Chron. Alex.

(34) Ἐξιος. Leg. Ἄξιος, ex Hippolyto et Chron. Alex. de quo egimus in Notis ad Alexiadem.

(35) Βοῖος. Hippolyt. *Baius*; sed Δανούδιος; legendum ex Chron. Alexandr.

(36) Πηνειός. Hippolyt. ms. *Penitus*.

(37) Εὐρώτης. Cod. Vatic. Ἐκνος. *Euginus* Chron. Alex. Hippolyt. *Ebenus*.

(38) Βέτις. *Betis* Hippolyt. *Betus* Chron. Alex.

Montibus celebrioribus enumeratis, recensendi sunt insignes fluvii qui in mare influunt. Sunt autem celebres fluvii xl. i. Indus, qui et Phison, ii. Nilus, qui et Geon, iii. Tigris, iv. Euphrates, v. Jordanis, vi. Cephissus, vii. Tanais, viii. Isminus, ix. Erymanthus, x. Halys, xi. Asopus, xn. Thermodon, xiii. Erasinus, xiv. Rius, xv. Alpheus, xvi. Borysthenes, xvii. Taurus, xviii. Eurotas, xix. Mæander, xx. Hermus, xxi. Axius, xxii. Pyramus, xxiii. Danubius, xxiv. Hebrus, xxv. Sagarius, xxvi. Achelous, xxvii. Pinnius, xxviii. Evenus, xxix. Sperchius, xxx. Caystrus, xxxi. Simois, xxxii. Strymon, xxxiii. Parthenius, xxxiv. Ister, xxxv. Bætis, xxxvi. Rhenus, xxxvii. Rhodanus, xxxix. Eridanus, xl. Thuberis, qui nunc Tiberis appellatur.

Operæ pretium videtur præterea inclytas urbes septem climatum recensere.

I. Primi climatis Libyæ in Ægypto, Nigre Metropolis Æthiopiæ, quæ est in ipsa Ægypto. i. Meroc, ii. Ptolemais, iii. Arabia, iv. Muzæ.

II. Secundi climatis Ægypti, Diospolis magna, Siene, Ammoniace, Oasis magna.

III. Climatis tertii Mauritanicæ, Oppidaneum, Africa, Carthago, Adramystrum, Cyrene, Arsinoe, Ptolemais, Tauchista, Apollonia, Cyrene, Ægypti, Paratonion, Alexandria magna, Pelusium, Memphis, Ptolemais Hermii, Syriæ Judææ Cæsarea, Ascalon, Tiberias, Neapolis, Sebaste, Scythopolis, Ælia, Arabiæ Petrææ, Petra, Midaba, Bostra. Babylonis, Teridon.

*Bætis* Hispaniæ fluvius

(39) Θούθηρις. *Thubiris* Chron. Alex. Hippolyt. *Thember, qui nunc dicitur Tiberis*. Legendum forte Θούβρις· nam sic effertur Dionysius Alexandr. Stephanus, Hesychius et alii, ut observatum a Salmasio ad Inscript. Herod. et a nobis ad Zonaræ Annales.

(40) Ἔδοξε μοι. Sequentia desunt in Chronico Alexandrino.

(41) Σὴνη. Cod. Reg. mncdxxxii, fol. 171: Τὸ δὲ δεύτερον κλίμα διὰ Σὴνης ἐστίν, ἐν ᾧ οἰκοῦσιν Αἰγύπτιοι. Symeon Sethi in lib. cui titulus, *Συνοψις καὶ ἀπάνθισμα φυσικῶν τῶν φιλοσόφων διδασκάλων*. In cod. Reg. mmlxxvi, fol. 15 de secundo climate: Καὶ ἐκάλεσαν τοῦτο διὰ Σὴνης· ἡ δὲ Σὴνη ἐστὶν πόλις ἐν μεταχειμῶν τῆς Αἰθιοπικῆς χώρας. Atque sic emendandum, tum etiam ex geographis.

(42) Ταύχειρα. Cod. Vatic. Ταυχηρά.

(43) Πτολεμαῖς Ἐρμίου. Cujus urbis meminit Ptolemæus. Cod. Vat. Πτολεμαῖς Ἐρμίου.

(44) Μείδαβα. Cod. Vatic. Μηδάβα.

#### VARIE LECTIONES.

<sup>98</sup> Λυκαθητός V., Λυκαβητός P. <sup>99</sup> δέον om. P. post ποταμούς interpolato (δεῖ). <sup>98</sup> Φεισιῶν V. <sup>98</sup> Ἰορδάνης P. <sup>98</sup> Κίφισος PV. <sup>98</sup> Τανάης PV. <sup>98</sup> Ἀλφειός PV. <sup>98</sup> Βορυσθένης RV. <sup>98</sup> Μελάνδρος PV. <sup>98</sup> Εἰρμος R. <sup>98</sup> Ἐξιος R. <sup>98</sup> Εὐρος P., Εὐρών V., Εὐρών R. <sup>98</sup> Πίνιος PV. <sup>98</sup> Εὐκνος PV. <sup>98</sup> Σπερχίος PV. <sup>98</sup> Στρυμῶν RV. <sup>98</sup> Βέτις PV. <sup>98</sup> Ἡριδανός PV. <sup>98</sup> τὰς om. P. <sup>98</sup> αὐτῇ om. V. <sup>98</sup> Μερῶν PV. <sup>98</sup> Σὴνη. Σὴνη PV. <sup>98</sup> Ἀρσινόη P. <sup>98</sup> Ταύχειρα. Ταυχηρά V., Ταυχιστά P. V. Wesseling. ad Antonin., p. 67. <sup>98</sup> Ἀρχαλῶν R., Ἀσκαλῶν m. R. <sup>98</sup> Μείδαβα P. <sup>98</sup> Τερηδών PV.

IV. Quarti climatis, Coele-Syriæ, Antiochia, Arca, Hierapolis Seleucia, Apamia, Æmisa, Samosata, Palmyra, Arabes, Heliopolis, Damascus, Zeugma. Arabiæ Mesopotamiæ, Nesibis, Seleucia, Babylonis, Sabyloa. Assyriæ Ninus, Arbela, Ctesiphon, Susianæ, Susa. Mediæ Ecbatana, Arsacia.

V. Quinti climatis urbes insigniores. Italiæ, Neapolis, Roma. Siciliæ, Messana. Thraciæ, Ænus, Philippopolis, Adrianopolis, Trajanopolis, Abdera, Proconesus, Perinthus, Thasus insula, Samothrace insula, Cherronesus, Cyla, Sestus. Macedoniæ, Dyrachium, Thessalonice, Amphipolis, Heraclea, Edessa, Pella, Philippi, Cassandria, Larissa, Apolloniæ, Hadrianopolis, Dalmatiæ, Epidaurus, Helladis, Argos. Bithyniæ, Nicomedia, Aramea, Jullopolis, Nicæa. Asiæ majoris, Cizycus, Alexandria, Troas, Lampascus, Pergamus, Smyrna, Tenedus, Ezali, Ancyra, Sardis, Hierapolis, Apamia, Cebyra, Mitylene insula, Chios insula. Galatiæ, Sinope, Pompeiopolis, Antiochia, Pisidia, Ancyra, Germia, Taurium, Pessinus, Lystra. Pamphylia Hypera. Cappadociæ Comana, Amasia, Cæsarea, Mezaca, Melitene Iconium, Nicopolis, Neocæsarea, Satala. Armeniæ majoris, Colchis.

VI. Sexti climatis, Lugdunum. Dalmatiæ, Salonæ. Cappadociæ Trapezus. Italiæ, Ravenna, Aquileia. Mysiæ inferioris, Odysus, Dorostolus. Thraciæ, Apollonias, Anchialus, Byzantium. Chersonesi, Eleus, Calchedon, Heraclea, Amastra. Asiæ minoris, Tenedus. Galatiæ, Amisus.

VII. Climatis septimi, per Borysthenem.

*De astronomia.*

his temporibus, quibus turris condebatur, qui-

DUCANGII NOTÆ.

(45) *Arca*. De qua urbe Scaliger ad Eusebium pag. 233, col. 2. Casaubonus ad Lampridium in Alexandro Severo p. 158, 2 edit. et Salmasius ad eundem Lampridium p. 275.

(46) *Æμισα*. Ita alibi in hoc Chron. *Ἐμισα* Stephano: *Ἐμισα* Herodiano: *Ἐμισσα* Ptolemæo et aliis.

(47) *Ἀραβίας*. Cod. Vatic. *Ἀραβείας*.

(48) *Νήσιβι*. Seu potius *Νήσιβις*: nam ita semel et iterum hæc vox effertur, quam urbem lex v. Cod. Th: *De exaction*. et scriptores fere omnes *Νήσιβιν* vocant: numini vero *Νήσιβιν*, ut moment Holstenius et V. C. Jo. Harduinus.

(49) *Ἐκβάτανα*. Zonaras, lib. III, *Annal.* num 14. Bochartus in *Phaleco*, lib. III, cap. 14, etc.

(50) *Κλίματος πέμπτου*. Cod. ms. τὸ δὲ πέμπτου κλίμα ἐστὶ δι' Ἑλλησπόντου, ἢ διὰ βορειότερον

Δ'. Κλίματος τετάρτου Συρίας κοίτης, Ἀντιόχεια, Ἄρχα (45), Ἱεράπολις, Σελεύκεια, Ἀπάμεια<sup>18</sup>, Ἐμισα (46), Σαμώσατα<sup>19</sup>, Πάλμυρα, Ἀραβες (47), Ἡλιούπολις, Δαμασκός, Ζεύγμα · Ἀραβίας Μεσοποταμίας Νήσιβι<sup>17</sup> (48), Σελεύκεια · Βαβυλώνος Βαβυλώνα · Ἀσσυρίας Νίνος, Ἀρβηλα, Κτησιφών · Σουσιανῆς Σουσα · Μηδίας<sup>16</sup> Ἐκβάτανα (49), Ἀρσακία.

Ε'. Κλίματος πέμπτου (50) πόλεις ἐπίσημοι Ἰταλίας Νεάπολις, Ῥώμη, Ποτίολοι<sup>19</sup> · Σινετίας Μεσσήνη<sup>20</sup> · Θράκης Αἶνος, Φιλιππούπολις, Ἀδριανούπολις, Τραϊανούπολις, Ἀθήρα, Προκόνησος<sup>21</sup>, Πείρινηθος<sup>22</sup>, Θάσος<sup>23</sup> νῆσος, Σαμοθράκη νῆσος, Χερρόνησος, Κοίλα<sup>24</sup> (51), Σηστός<sup>25</sup> · Μακεδονίας Δυράχιον<sup>26</sup>, Θεσσαλονίκη, Ἀμφίπολις, Ἡράκλεις, Ἐδεσσα, Πέλλα<sup>27</sup>, Φιλίπποι, Κασάνδρεια, Λάρισσα, Ἀπολλωνιάς<sup>28</sup>, Ἀδριανούπολις · Δαλματίας Ἐπίδαυρος · Ἑλλάδος Ἄργος · Βιθυνίας Νικομήδεια, Ἀπάμεια, Ἰουλιούπολις, Νίκαια · Ἀσίας μεγάλης Κόζικος, Ἀλεξάνδρεια Τρωάς, Λάμψακος, Πέργαμος, Σμύρνα, Τένεδος, Ἐζαλοί, Ἀγκυρα, Σάρδη, Ἱεράπολις, Ἀπάμεια, Κιθύρα<sup>29</sup>, Μιτυλήνη νῆσος, Χίος νῆσος · Γαλατίας<sup>30</sup> Σινώπη, Πομπηίουπολις, Ἀντιόχεια, Πισιδία<sup>31</sup> Ἀγκυρα, Γέρμια, Ταύνιον, Πισσινοῦντα, Λύστρα · Παμφυλίας Ὑπάμια<sup>32</sup> · Καππαδοκίας Κώμανα, Ἀμάσεια<sup>33</sup>, Καισάρεια, Μάσακα, Μηλιτίνη, Εἰκόνιον, Νικόπολις, Νεοκαισάρεια, Σάταλα · Ἀρμενίας μεγάλης Κολχίς<sup>34</sup>.

Γ'. Κλίματος ἕκτου Λογδοῦνος, Δαλματίας Σαλώνας · Καππαδοκίας Τραπεζοῦντα · Ἰταλίας Ῥάβεννα<sup>35</sup>, Ἀκυλητᾶ · Μυσίας τῆς κάτω Ὀδρυσός<sup>36</sup>, Δορρόστολος<sup>37</sup> · Θράκης Ἀπολλωνιάς, Ἀγχιταλός, Βυζάντιον · Χερσονήσου Ἐλαιούς<sup>38</sup>, Καλχηδών (52), Ἡράκλεια, Ἀμαστρα · Ἀσίας μικρᾶς Τένεδος · Γαλατίας Ἀμισός.

Ζ'. Κλίματος ἑβδόμου (53) τοῦ<sup>39</sup> διὰ Βορυσθέλους.

**36** *Περὶ ἀστρονομίας* (54).

Ἐν τοῖς χρόνοις τῆς πυργοποιίας ἐκ τοῦ γένους

τῆς θαλάσσης καὶ τῆς μετογαίας τοῦ πω (?) Ὀψικίου καλουμένου, τῶν Βουκελάτων, καὶ τῶν Ἀρμενίων. (51) *Κόλα*. Κοίλα legendum monet Henric. Vallesius ad lib. xxii Ammiani, pag. 215, 1, edit. Sed in cod. Vatic. v pro oi promiscue ponitur; ut Κυλησυρία. Εὐθία, etc.

(52) *Καλχηδών*. Ita etiam hæc vox scribitur in D Chronico ms. Symeonis Logothete, quomodo præferunt veteres nummi, ut observatum a Sirmondio, Spanhemio, Harduno, et aliis. Vide Sirmondum ad Sidonium in panegyri. Anthemii, v. 49.

(53) *Κλίματος ἑβδόμου*. Cod. ms. τὸ δὲ ἑβδόμου κλίμα ἐστὶ τὸ διὰ Βορυσθέλους, καὶ τοῦ Δαννούδε, καὶ τῶν βορειότερων, ὅπου κατοικοῦσιν Φράγγοι καὶ Χάζαροι ἐγγίζοντες τῷ Ὀκεανῷ.

(54) *Περὶ Ἀστρονομίας*. Exactis gentium ac populorum divisionibus, deorum historiam fere seru-

VARIE LECTIONES.

<sup>18</sup> Ἀπαμία PV. <sup>19</sup> Σαμώσατα PV. <sup>20</sup> Νήσιβι PV. <sup>21</sup> Μηδείας PV. <sup>22</sup> Ποτίολοι om. P. <sup>23</sup> Μεσσήνη P. <sup>24</sup> Προκόνησος P. <sup>25</sup> Πήρινηθος V, Πέρινηθος P. <sup>26</sup> Θάσος PV., Θάσος R. <sup>27</sup> Κόλα PV. <sup>28</sup> Σειστός P., Σιστός V. <sup>29</sup> Δυρέαγιον P. sola. <sup>30</sup> Πέλα P. <sup>31</sup> Ἀπωλονίας PV. <sup>32</sup> Κηθύρα PV. <sup>33</sup> Γαλατίας PV. <sup>34</sup> Πισσηδία PV. <sup>35</sup> Ὑπάμια PV. <sup>36</sup> Ἀμασία, Καισάρεια PV. <sup>37</sup> Κόλχης PV. <sup>38</sup> Ράβεννα PV. <sup>39</sup> Ὀδρυσός PV. <sup>40</sup> Δορρόστολος P. <sup>41</sup> Ἐλέους PV. <sup>42</sup> τοῦ om. P. Post Βορυσθέλους indicavi lacunam.

τοῦ Ἀρφαξάδ<sup>40</sup> ἀνήρ τις Ἰνδὸς ἀνεφάνη σοφὸς ἀστρο-  
νόμος, ὀνόματι Ἀνδουθάριος (57), ὃς καὶ συνεγράψατο  
πρῶτος Ἰνδοὺς ἀστρονομίαν.

Ἐγεννήθη δὲ καὶ ἄλλος ἐκ τῆς φυλῆς τοῦ Σῆμ (56),  
Χοῦ; ὀνόματι, ὁ Αἰθίοψ, ὅστις ἐγέννησεν τὸν Νεβρώδ  
γίγαντα τὸν τὴν Βαβυλωνίαν (57) κτίσαντα, ὃν λέ-  
γουσιν οἱ Πέρσαι ἀποθεωθέντα καὶ γενόμενον ἐν τοῖς  
ἄστροις τοῦ οὐρανοῦ, ὄντινα καλοῦσιν Ὀρίωνα. Οὗ-  
τος ὁ Νεβρώδ πρῶτος κατέδειξε τὸ κυνηγεῖν καὶ χορ-  
ηγεῖν<sup>41</sup> πᾶσι θηρίαις ἐξ βρώσιν· καὶ ἐπρώτευσεν Περσῶν.

Ἐκ δὲ τῆς αὐτῆς φυλῆς τοῦ Σῆμ τῆς κρατησάσης  
Συρίαν καὶ τὴν Περσίδα καὶ τὰ λοιπὰ μέρη<sup>42</sup> τῆς  
ἀνατολῆς τοῦ πρώτου υἱοῦ τοῦ Νῶε ἐγεννήθη καὶ  
ἀνεφάνη ἀνθρώπος γίγαντογενής, ὀνόματι Κρόνος,  
ἐπικληθεὶς (58) ὑπὸ Δάμνου<sup>43</sup> τοῦ ἰδίου πατρὸς εἰς  
τὴν ἑπαινομίαν τοῦ πλάνητος ἀστέρος. Ἐγένετο δὲ  
δυνατὸς οὗτος, ὅστις πρῶτος κατέδειξε<sup>44</sup> τὸ βασι-  
λεύειν ἦτοι ἄρχειν καὶ κρατεῖν τῶν ἄλλων ἀνθρώπων  
καὶ ἐδασίλευσεν αὐτὸς πρῶτος τῆς Ἀσσυρίας ἔτη  
πολλὰ, καὶ ὑπέταξε πᾶσαν τὴν γῆν Περσίδος ἀπὸ τῆς  
Ἀσσυρίων ἀρξάμενος. Ἦν δὲ φθὸν ἔχων πρὸς πάν-  
τας, ὡς πολέμιος καὶ ἀναιρῶν πάντας· ὅστις εἶχε  
γυναῖκα τὴν Σεμίραμιν<sup>45</sup> τὴν καὶ Ῥεάν καλουμένην  
παρὰ Ἀσσυρίους διὰ τὸ καὶ<sup>46</sup> αὐτὴν εἶναι ὑπερφθα-  
νον καὶ ἀλαζόνα<sup>47</sup>. Ἦν δὲ καὶ αὐτὴ ἐκ τῆς φυλῆς τοῦ  
Σῆμ τοῦ υἱοῦ Νῶε. Ἔσχεν δὲ υἱὸν ὁ Κρόνος ὀνόματι  
Πίκου, ὅστις ἀπὸ τῶν γονέων ἐκλήθη Ζεὺς εἰς θνομα  
καὶ αὐτὸς τοῦ πλανήτου ἀστέρος. Ἔσχε δὲ καὶ ἄλλον  
υἱὸν ὁ αὐτὸς Κρόνος ὀνόματι Νίνου· ἔσχε δὲ καὶ θυ-  
γατέρα<sup>48</sup> ὀνόματι Ἦραν. Ἐλαβεν<sup>49</sup> δὲ γυναῖκα Πίκος  
ὁ καὶ Ζεὺς τὴν Ἰδίαν αὐτοῦ ἀδελφὴν τὴν Ἦραν, ἣν  
καὶ Ζυγίην. Νέμεσιν ἐκάλουν τινὲς εὐχαριστοῦντες  
αὐτῇ ὡς ἀγαθῇ καὶ δίκαια πάντα θελοῦσῃ· ἐξ ἧς  
ἔσχεν υἱὸν Πίκος<sup>50</sup> ὁ καὶ<sup>51</sup> Ζεὺς, ὃν ὠνόμασε Βῆλον  
διὰ τὸ<sup>52</sup> ὀξύτατον εἶναι τὸν παῖδα (59). Ὁ δὲ προπα-

dam Indus exstitit, ex stirpe Arphaxad, sapientiæ  
laude, et astronomiæ cognitione clarus, nomine An-  
dubarius, qui primus apud Indos de astronomica  
disciplina libros conscripsit.

Natus est præterea alius ex tribu Sem, Caus ap-  
pellatus, genere Æthiops, ex quo progenitus Nem-  
brod gigas, Babylonis conditor, quem aiunt Persæ  
inter deos fuisse relatum, ac inter cælestia astra  
conspici, huncque Orionem nuncupant. Hic Nem-  
brod ferarum ad escam venationem primus docuit,  
Persisque primus imperavit.

Ex eadem tribu Sem, primogeniti Noe filii, in  
Syria ac Perside, cæterisque regionibus ortum  
spectantibus regnante, ex gigantum prosapia pro-  
creatus vir floruit, Chronus seu Saturnus appella-  
tus, cui id nominis a Domino patre inditum de erran-  
tis astri nomenclatura. Hic porro eum esset ad-  
modum potens, reguandi ac imperandi, homines-  
que sibi alios subjiciendi artem primus edocuit.  
ipseque primus annos multos in Assyria regnavit,  
tota deinde Perside, initio ab Assyriis factio, impe-  
rio suo subjecta, cum ab omnibus ut hostis et ty-  
rannus terrori esset. Huic uxor fuit Semiramis,  
quam ob illius fastum et arrogantiam Rheam vocant  
Assyrii: ipsa perinde ex tribu Sem Noe filii oriunda.  
Saturno vero filius fuit Pico, qui a parentibus Jupi-  
ter nuncupatus est, de nomine pariter errantis  
astri. Habuit et alterum filium Saturnus, cui Ninus  
nomen fuit, et filiam, Junonem appellatam, quam  
Nemesin jugalem quidam vocarunt, quod bona esset  
et quod justa omnia vellet. Ex ea filium habuit Pic-  
us, seu Jupiter, quem Belum nominavit, quod pe-  
dum celeritate præstaret. Saturnus vero avus, per-  
missa Jovi seu Pico filio Assyria, et relicta cum filio  
Pico seu Jove uxore sua Rhea seu Semiramide,  
magnisque copiarum ac generosorum virorum compa-

## DUCANGII NOTÆ.

per aggrediuntur veteres chronologi Christiani, quo  
non revera deos, sed homines illos fuisse demon-  
strent, ipsosque esse longe posteriores veteribus  
istis Patribus, quorum sacra meminit Scriptura. Ita  
Georgius Syncellus, qui statim subjungit Θεῶν βα-  
σιλεῖαν ex veteri Chronico, Symeon Logotheta et  
Cedrenus ex aliis scriptoribus. Auctor denique  
Chronici Paschalis fusioiem quam cæteri hanc ipsam  
naminum paganorum historiam persequitur, cui  
illustrandæ unus forte suffecerit Joannes Antioche-  
nus, cujus excerpta habentur in codice Regio, in-  
terim dum totus ille prodeat.

(55) Ἀνδουθάριος. Symeon Logoth. Cedren,  
pag. 14, etc.

(56) Ἐκ τῆς φυλῆς τοῦ Σῆμ. Ita Logotheta et  
Cedrenus: at Raderus legendum censet τοῦ Χάμ,  
cujus Chus filius fuit.

(57) Τῆν Βαβυλωνίαν. Cedrenus et Logotheta,  
τὴν Βαβυλώνα. Nam Babylonia Ptolemæo, Plinio,

Marciano Capellæ, et aliis, pars Mesopotamiæ et  
Assyriæ ita appellatur: quam Berosus, ut auctor  
est Alexander Polyhistor apud Georgium Syncellum,  
κεῖσθαι ἐπὶ τοῦ Τίγριδος καὶ Εὐφράτου ποταμοῦ  
μέσσην scribit. Cæterum Babylonis conditorem Nem-  
brodum agnoscunt etiam Augustinus lib. xvi *De  
civitate Dei*; Orosius, lib. ii, cap. 6; Severus Sulpi-  
tius, lib. ii, Hist., etc.

(58) Ἐπικληθεὶς. Ὑπὸ τοῦ πατρὸς. Ecloge hist.

(59) Τὸν παῖδα. Legendum forte τὸν πόδα, ut  
referatur ad vocis βέλος etymon, nam ὀξύς dicitur  
*celer, pernix*, quemadmodum notant grammatici: ut  
apud Homerum, ὀξύς Ἄρης, ὁ ταχύς vulgo interpre-  
tantur. Joannes Antiochenus, διὰ τὸ ὀξύτατον  
εἶναι· Cedrenus vero et Logotheta, διὰ τὸ ὀξύκινή-  
τος εἶναι, habent, quomodo hic emendandum cen-  
sebat Seldenus in ii syntagmate, *De die Syris*, cap. 1,  
ubi Græculorum ejusmodi originationes in vocibus  
Pœnicis perstringit.

## VARIE LECTIONES.

<sup>40</sup> Ἀρφαξάδ V., Ἀρφαξάδ R. <sup>41</sup> καὶ χορηγεῖν om. P. <sup>42</sup> μέρη Anonymus ante Malaliam p. 17,  
14, ed. Bonn., μέχρι P., μέχρις V. <sup>43</sup> Δάμνου P. sola, Οὐρανοῦ Anon. <sup>44</sup> κατέδειξατο β. P. <sup>45</sup> Σεμι-  
ραμην PV. plerumque. <sup>46</sup> τὸ καὶ. καὶ τὸ P. <sup>47</sup> ἀλαζόνα PV. <sup>48</sup> θυγατέρα. θυγατέραν PV. <sup>49</sup> ἔλα-  
βεν — Ἦραν om. P. <sup>50</sup> Πίκος m. R., Νίνος PV. <sup>51</sup> ὁ καὶ. καὶ ὁ P. <sup>52</sup> τὸ om. P.

raus auxiliis, in regiones occidentales, quæ a nullo tum rege obtinebantur, profectus has sibi asseruit, in Assyria deinceps non visus : annisque compluribus universo Occidenti imperavit. Uxorem duxit nomine Pheauram, ex qua filium alterum procreavit, Aphraum appellatum, cui terras versus Libyam regendas tradidit : ubi cum is imperaret, Astynomen ex Laceria insula oriundam sibi in conjugem ascivit, ex eaque filiam genuit, quam de errantis cœlestis astri Veneris nomine Venerem appellavit, quæ philosophiæ studia inprimis coluit. Illa autem Adonidi Atheniensi, Cinyræ filio, et ipsi philosopho, nuptii tradita est, cum uterque in magna vitæ modestia usque ad mortem philosophiæ operam una contulisset. Suscepit Saturnus ex Pheaura filium alium Chironem nuncupatum, et ipsum philosophiæ addictum. Picus vero seu Jupiter, cum Assyriorum regnum annis xxx administrasset, relicta et ille matre sua, et Junone sorore simul et uxore, filioque Belo Assyriæ rege constituto, ipse ad Saturnum parentem in Occidentem concessit. Belus ergo cum Assyriis biennio imperasset, obiit, a Persis in deorum cœtum relatus. At Saturnus cum Picum seu Jovem ad se venientem in Occidentem comperisset, regno Occidentis ultro ei cessit, cum senio ac ægritudine laboraret. Picus igitur qui et Jupiter in Occidente seu in Italia regnavit annos totos lxxii. Assyriæ vero post Belum imperavit Ninus, Saturni alius filius, qui matrem suam Semiramidem in uxorem duxit : unde Persis ex lege indultum, ut matres et sorores ducere in conjuges liceret, cum et Picus sororem Junonem matrimonio sibi pariter copulasset : quemadmodum et doctissimus Homerus ait :

νος (62) ὁ ἄλλος υἱὸς Κρόνου, ὅστις καὶ τὴν ἑαυτοῦ  
σαις νόμος γαμῆν τὰς ἑαυτῶν μητέρας καὶ τὰς  
ἀδελφῆν τὴν Ἥραν γυναῖκα, καθά<sup>63</sup> καὶ ὁ σοφώτατος  
Junonem sororem uxoremque sic fando adortus est.  
Saturno extincto, Assyriæ regno potitus Ninus, ac Ninive urbe exædificata, in ea primus Assyriis imperavit, una cum Semiramide seu Rhea matre, eademque et uxore.

## DUCANGII NOTÆ.

(60) Καὶ ἔσχεν. Hæc paulo aliter habentur in Ecloge hist. ἔσχε δὲ Κρόνος καὶ ἕτερον υἱὸν ὀνόματι Ἄφρων, ᾧ ἀπεκλήρωσε τὴν πρὸς Λιθύην γῆν, ὃς ἔγημε τὴν Ἀστυνόμην, γενήσας ἐξ αὐτῆς θυγατέρα, ἣν ἐκάλεσεν Ἀφροδίτην. Ita etiam Chron. ms. Logothetæ, et Joannes Antioch.

(61) Φηαύρα. Φιλύραν Joannes Antioch. et infra.

(62) Νίρος. Salian. an. mccccxxxi, n. 55, 56,

τωρ Κρόνος ἔσασ τὸν ἑαυτοῦ υἱὸν Πίκον ἐν τῇ Ἄσσυρίᾳ καὶ τὴν ἑαυτοῦ γυναῖκα Ῥέαν τὴν καὶ<sup>64</sup> Σεμίραμιν μετὰ τοῦ Πίκου τοῦ καὶ Διὸς υἱοῦ αὐτοῦ· καὶ λαθῶν πολλῶν βοήθειαν ὄχλου ἀνθρώπων γενναίων ἀπῆλθεν ἐπὶ τὴν Δύσιν ἀβασίλευτον οὔσαν, μὴ κρατουμένην ὑπὸ τινος βασιλεύοντος· καὶ ἐκράτησεν τῶν δυτικῶν μερῶν, ἀφανῆς ἐκ τῆς Συρίας γενόμενος<sup>65</sup> καὶ ἔμεινεν κρατῶν καὶ βασιλεύων τῆς Δύσεως πάσης ἐπὶ ἔτη πολλὰ, καὶ ἔσχεν (60) ἕξει γυναῖκα ὀνόματι Φιλύραν<sup>66</sup> (61), ἐξ ἧς ἔσχεν ἄλλον υἱὸν ὀνόματι Ἄφραον, ᾧ τινι ἔδωκε τὴν πρὸς Λιθύην γῆν. Καὶ ἐκράτει τῶν<sup>67</sup> ἔξει βασιλεύων ὁ Ἄφραος, ὅστις ἔγημε τὴν Ἀστυνόμην<sup>68</sup> ἐκ τῆς Λακερίας νήσου, καὶ ἐγέννησεν θυγατέρα, ἣν ἐκάλεσεν Ἀφροδίτην εἰς ὄνομα καὶ αὐτὴν τοῦ πλάνητος ἀστέρος τῆς οὐρανιας Ἀφροδίτης, φιλόσοφον γενομένην, ὅστις<sup>69</sup> ἔγαμήθη Ἀδωνίδι τῷ υἱῷ τοῦ Κινύρου, Ἀθηναίῳ, καὶ αὐτῷ φιλοσόφῳ, καὶ ἔμειναν ὁμοῦ φιλοσοφούντες σικκρῶως ἄχρι θανάτου. Ἔσχεν δὲ ἐκ τῆς αὐτῆς<sup>70</sup> Φιλύρας<sup>66</sup> ὁ Κρόνος καὶ ἄλλον υἱὸν τὸν λεγόμενον Χείρωννα, φιλόσοφον καὶ αὐτόν. Μετὰ δὲ τὸ βασιλεύσαι τὸν Πίκον τὸν καὶ Δία τῆς Ἀσσυρίας ἔτη τριάκοντα, ἔσασ καὶ αὐτὸς τὴν ἑαυτοῦ μητέρα καὶ τὴν Ἥραν τὴν ἑαυτοῦ ἀδελφῆν καὶ γυναῖκα, καὶ ποιήσας τὸν ἑαυτοῦ υἱὸν Βῆλον βασιλεῖα τῆς Ἀσσυρίας, ἀπῆλθεν ἐπὶ τὴν Δύσιν πρὸς τὸν ἑαυτοῦ πατέρα τὸν Κρόνον. Ὁ δὲ Βῆλος ἐβασίλευσεν τῶν Ἀσσυρίων ἔτη δύο, καὶ τελευτᾷ, ὅντινα οἱ Πέρσαι ἀπεθέωσαν. Ὁ δὲ Κρόνος ἔωρακῶς τὸν ἑαυτοῦ υἱὸν Πίκον τὸν καὶ Δία ἐλθόντα πρὸς αὐτὸν ἐν τῇ Δύσει, παρεχώρησεν αὐτῷ τὴν βασιλείαν τῆς Δύσεως· ἦν γὰρ γεγηρακῶς καὶ ταλαιπωρήσας ὁ αὐτὸς Κρόνος. Καὶ ἐβασίλευσεν τῆς Δύσεως, ἦγουν τῆς Ἰταλίας, Πίκος ὁ καὶ Ζεὺς ὄλα ἔτη ἔβ· τῆς δὲ Ἀσσυρίας μετὰ τὸν Βῆλον ἐβασίλευσεν Νιμήτερα τὴν Σεμίραμιν ἔλαθεν γυναῖκα· ἐξ οὗ Πέρ· ἀδελφὰς, διὰ τὸ καὶ τὸν Πίκον λαβεῖν τὴν ἑαυτοῦ Ὀμηρος<sup>71</sup> ἐκτίθεται :

Ἥρην<sup>71</sup> προσεῖπε κασιγνήτην ἀλοχόν τε.

Καὶ τελευτᾷ ὁ Κρόνος. Ὁ δὲ Νίρος ἐπικρατῆς γενόμενος τῆς Ἀσσυρίας κτίζει τὴν Νινυσοῦ (63) πόλιν Ἀσσυρίοις, καὶ βασιλεύει πρῶτος ἐν αὐτῇ, ἔχων τὴν Σεμίραμιν τὴν καὶ Ῥέαν<sup>72</sup> τὴν ἑαυτοῦ μητέρα καὶ γυναῖκα μεθ' ἑαυτοῦ.

et an. seq. n. 3.

(63) Κτίζει τὴν Νινυσοῦ. Euseb. lib. i Chron. *Ninus condit civitatem Ninum in regione Assyriorum, quam Hebræi vocant Ninivem.* Vide Scaligerum in Notis ad fragmenta Græcorum scriptor. pag. 43, et Henricum Valesium ad lib. i Ammiani, Bochartum in *Phaleco* lib. i, cap. 1, et lib. ii, cap. 20; Sallianum, et alios passim.

## VARIÆ LECTIONES.

<sup>64</sup> καὶ alterum om. P. <sup>65</sup> ἀφανῆς ἐν τῇ Ἀσσυρίᾳ γενόμενος P. <sup>66</sup> Φηαύραν P. <sup>67</sup> Ἀστυνόμην m. RP., Ἀστυμέμην R., Ἀστυώμην V. <sup>68</sup> ὅστις. ἦτις m. R. <sup>69</sup> ἐκ τῆς αὐτῆς. ἐξ αὐτῆς τῆς P. <sup>70</sup> Φιλύρας V., Φηαύρας P. <sup>71</sup> καθά. κατὰ PV. <sup>72</sup> Ὀμηρος. II. π., v. 432; σ, v. 556. <sup>73</sup> Ἥρην V., Ἥραν P. <sup>74</sup> Ραίαν PV.



Ἐξ αὐτοῦ οὖν τοῦ γένους ἐγεννήθη καὶ ὁ Ζωροάστρης ὁ ἀστρονόμος Περσῶν ὁ περιβόητος, ὅστις μείλων τελευτᾶν ἤδρευε ὑπὸ πυρὸς ἀναλωθῆναι ὑπὸ πυρῶν, εἰπὼν τοῖς Πέρσαις, ὅτι Ἐάν καύσῃ με τὸ πῦρ, ἐκ τῶν καιομένων μου ὀστέων ἐπάρατε καὶ φυλάξατε, καὶ οὐκ ἐκλείψαι τὸ βασίλειον ἐκ τῆς ὑμῶν χώρας ὅσον χρόνον φυλάττετε τὰ ἐμὰ ὀστέα. Καὶ εὐξάμενος τὸν Ὀρίωνα ἀπὸ πυρὸς ἀερίου ἀνηλώθη. Καὶ ἐποιοῦσαν οἱ Πέρσαι· καθῶς· εἶπιν αὐτοῖς καὶ ἔχουσι φυλάττοντες τὸ λείψανον αὐτοῦ τεφρωθὲν ἕως νῦν.

Μετὰ δὲ Νίνον ἐβασίλευσεν Ἀσσυρίων Θούρρας (64) ὀνόματι, ὄντινα μετωνόμασεν ὁ τούτου πατὴρ Ζάμης (65) ὁ τῆς Πέρας ἀδελφός Ἄρεα εἰς ὄνομα τοῦ πλάνητος ἀστέρος. Οὗτος ἐγένετο πικρὸς πολεμιστής, ὅστις ἐπολέμησεν ἐπὶ τὰ ἀρκτῶα μέρη, ἐπελθὼν καὶ 38 Καυκάσῳ καὶ αὐτῷ δυνατῷ ἀνθρώπῳ γιγαντογενεὶ καὶ πολεμικῷ, καταχθέντι ἐκ τῆς φυλῆς τοῦ Ἰάφεθ τοῦ υἱοῦ τοῦ Νῶε, καὶ πολεμήσας τὸν Καύκασον ἐφόνευσε καὶ παρέλαβεν τὴν χώραν αὐτοῦ. Καὶ ἐλθὼν ἐν τῇ Θράκῃ (66) ἐκεῖ τελευτήσας κεῖται· ὅτινι Ἀρεὶ ἀνέστησαν πρῶτον (67) στήλην οἱ Ἀσσύριοι καὶ ὡς θεὸν προσεκύουν αὐτὸν, καὶ ἕως τῆς νῦν καλοῦσι Περσιστὶ τὸν Βαάλ θεόν, ὃ ἐστὶ μεθερμηγεύμενον Ἀρης, πολέμων θεός. Τούτου μνημονεύει ἡ προφητικὴ Γραφή τοῦ Δανιὴλ καὶ τῶν τριῶν παιδῶν ὅτι ἠναγκάσαντο προσκυεῖν αὐτῷ. Καὶ μετὰ τὴν τελευτὴν Ἄρεως ἐβασίλευσεν ὁ Λάμης. Καὶ μετὰ Λάμην ἐβασίλευσεν Ἀσσυρίων Σαρδανάπαλλος ὁ μέγας, ὄντινα Περσεὺς ὁ Δανάης ἐφόνευσε καὶ ἀπέλατο τὴν βασιλείαν ἀπὸ Ἀσσυρίων, καὶ βασιλεύσας αὐτῶν εἰς τὸ ἴδιον αὐτοῦ ὄνομα ἐπεκάλει αὐτοὺς Πέρσας. Ὁ δὲ ἀδελφός τοῦ Νίνου Πίκος ὁ καὶ Ζεὺς βασιλεύων τῆς Ἰταλίας ἐπέμεινε.

Ἐν δὲ ταῖς αὐταῖς χρόνοις οὔτε πόλις οὔτε διοικήσις τις ἦν ἐν τῇ Δύσει, ἀλλ' ἀπλῶς ἕκαστος πᾶσα ἡ γῆ ἔκεινη ἀπὸ τῶν μετοικησάντων ἐκεῖ ἐκ τῆς φυλῆς τοῦ Ἰάφεθ υἱοῦ Νῶε.

Ἐξῆς δὲ Πίκος ὁ καὶ Ζεὺς ἔτη ρκ', κρατῶν τὴν Δύσιν καὶ βασιλεύων αὐτῆς καὶ ἔσχεν υἱοὺς πολλοὺς καὶ θυγατέρας ἀπὸ τῶν εὐπρεπῶν γυναικῶν. Ἐσχεν δὲ ὁ αὐτὸς Πίκος ὁ καὶ Ζεὺς υἱὸν ὀνόματι Φαῦνον, ὃν καὶ Ἑρμῆν ἐκάλει εἰς ὄνομα τοῦ πλάνητος ἀστέρος. Ὁ αὐτὸς Πίκος ὁ καὶ Ζεὺς ἔσχε μετὰ τὸν Ἑρμῆν καὶ Ἡρακλίαν, καὶ μετ' ἐκείνον ἄλλον υἱὸν τὸν Περ-

A Ex illius igitur genere natus est Zoroastres, celestis apud Persas astronomus, qui morti proximus, precatus est, ut caelesti igne consumeretur, Persas sic allocutus : « Cum ignis me combusserit, ex combustis meis ossibus, cineres tollite et servate : regnum enim a vestra regione non auferetur, quandiu servabitis ossa mea. » Invocato deinde Orione, aërio igne consumptus est. Persæ vero quod ille imperarat exsecuti, illius reliquias in cineres redactas usque hodie servant.

Post Ninum in Assyria regnavit Thurras appellatus, cui Zames pater, et Rheæ frater, de errantis astri nomine, Martis cognomen indidit. Hic acerrimus fuit bellator, qui expeditione versus Aquilonis plagas suscepta, Caucasum, et ipsum de tribu vel genere Japhet, filii Noe, ortum, bello aggressus, eo interfecto, regnum illius invasit, progressusque in Thraciam, ibi extinctus jacet : cui quidem Martium primum statuam erexere Assyrii, a quibus exinde pro deo cultus est, quemque ad hæc usque tempora Persica lingua Baal deum vocant, quod Græce idem valet ac Mars, bellorum deus. Illius meminit in prophetiarum libro Daniel, cum ait tres pueros illum adorare coactos fuisse. Post Martis excessum, Lames regnavit : post Lamem Assyrii imperavit magnus ille Sardanapalus, quem Perseus Danaes filius interfecit. Is ablato ab Assyrii regno, Assyriorum rex constitutus, de suo nomine Persas illos appellavit, quemadmodum Semeronius Persa litteris consignavit. Nini vero frater Picus, qui et Jupiter, Italiæ regnum obtinuit.

ἄτινα συνεγράψατο Σεμηρόνιος ὁ Βαβυλώνιος Πέρσας. Hisce temporibus nulla erat civitas, nullaque provincia in Occidente, sed simpliciter habitabatur terra illa ab iis qui huc transmigrant ex tribu Japhet filii Noe.

Vixit Picus, qui et Jupiter appellatus, annos cxx cum Occidenti ac Italiæ imperasset, multis utriusque sexus ex præstantibus forma feminis susceptis liberis. Exstitit eidem Pico seu Jovi filius Faunus, quem de errantis astri nomine Mercurium nuncupavit. Habuit præterea idem Picus, seu Jupiter, post Mercurium, Herculem : et post illum filium al-

## DUCANGII NOTÆ.

(64) Θούρρας. Salmasius in Plinium, pag. 1235. D Bochart. in Phaleco, lib. 11, cap. 3, et alii.

(65) Ζάμης. Ζάμος ὁ τῆς Πέρας ἀδελφός. Joan. Antioch.

(66) Ἐλθὼν ἐν τῇ Θράκῃ. Lib. x Recognit. Clem., cap. 24.

(67) Πρῶτον. Sic emendavimus, cum editum

D esset πρῶτην, ut et apud Cedrenum, apud quem si legit Xylander interpres, et Seldenus, in syntagm. De diis Syris, p. 123. Sed cum Radero erravit Seldenus, dum στήλην columnam vertit : quæ quidem vox apud Græcos recentiores vulgo statuum sonat, ut recte vertit Xylander, et quemadmodum in Gloss. med. Græcit. docemus.

## VARIE LECTIONES.

ἡμῶν χώρας V. ὁ om. P. καύσει RV. λέγει P. ἡμῶν χώρας V. ὁ τῆς. ἐκ τῆς P. Καυκάσῳ R., καύσας V. ὁ τινὶ. ὡ τινὶ PV. δυνατῷ — πολεμικῷ om. P. πρῶτον Ducangius cum Anon., p. 19, 3, πρῶτην RV. Δανιὴλ. xii. Σαρδανάπαλλος P hic et infra. ἀπέλατο P. ὄνομα αὐτοῦ P. ὁ prius om. P. ὁ prius om. F soia, V (?).

terum Persea ex elegantis formæ femina Danae ap-  
pellata, Acrisii ex Argivorum regione oriundi sorore,  
quam doctissimus finxit Euripides, in ea quam illius  
nomine inscripsit tragœdia, in arcam quamdam in-  
clusam, in mare deinde dejectam, quod a Jove in  
aurum transformato fuisset corrupta. At doctissi-  
mus Brutius historicus et chronographus tradit,  
Danaem, cum in cubiculo, quod mare spectabat,  
conclusa esset, multo auro suasisse Picum seu Jo-  
vem ut ex eo educeretur, raptamque ut forma  
præstantissimam corrupisse, ac ex ea procreasse li-  
lium Perseum nomine, eujus meminimus : quem  
quidem alatum vulgo ideo effingunt, quod a puero,  
acri ac versatili esset ingenio : unde et illius pater  
Picus, seu Jupiter, magicis exsecrandi clypei arti-  
bus illum instruxit, omniaque illius arcana et im-  
pia mysteria ac fallacias edocuit, cum hæc illi dice-  
ret : « Omnes hostes tuos ac inimicos quotquotque  
tibi adversabuntur, cum isto clypeo superabis : ita  
ut quicumque in eo Gorgonis caput respicient, con-  
festim occæcati, veluti exanimis, et a te interfecti  
permaneant. » Hisce a parente Pico, seu Jove, di-  
ctis confusus Perseus postmodum eo extincto, cum  
adolevisset perfectæque esset ætatis, regnum Assy-  
riorum affectavit, cum a Nini patris, parentis sui  
fratris, filiis ægre ferret, illud possideri. Consulto-  
que oraculo, dum versus Libyam proficiscitur, oc-  
currit illi adultæ ætatis puella virgo, rustica, capil-  
lis et oculis feritatem quamdam præferens : cumque  
constitisset, hanc ita est affatus : « Quod tibi nomen  
est ? » Illa vero confidenter respondit, « Medusa. » Tum  
ille arreptis capitis capillis, quo accinctus erat, falcato  
gladio, caput illius dissecuit, quam Perseus accep-  
tam magicis incantationibus initiavit, quemadmo-  
dum a parente Pico seu Jove edoctus fuerat, eam-  
que contra hostes omnes ac inimicos auxilio sibi  
futuram detulit, quo suæ eos subjiceret potestati,  
vel interficeret. Caput vero, propter auxilii celerita-  
tem, et vim contra hostes, Gorgonem appellavit.

Διὸς ἤντινα ἐδάταζεν εἰς ἰδίαν βοήθειαν πρὸς πάντας ἐχθροὺς καὶ πολεμίους εἰς τὸ ὑποτάσσειν καὶ ἀνατρεῖν. Τὴν δὲ <sup>71</sup> κάρην <sup>72</sup> ἐκέλευσε Γοργόνην διὰ τὸ ζῆν τοῦ βοηθήματος καὶ διὰ <sup>73</sup> τὸ ἐνεργῆς <sup>74</sup> (71)  
πρὸς τοὺς ἐναντίους.

## DUCANGII NOTÆ.

(68) Βρούτιος. Scriptorem hunc laudant pariter Eusebius in Chron. lib. 1, p. 44. Georgius Syncellus. p. 344. Auctor Chronici rursum infra, p. 250. Quis ille porro, disquirunt Scaliger ad Euseb., pag. 205. et Baronius in *Annal. eccl.*, an. 11.

(69) Μαγέλαρ τοῦ μουσαροῦ σκύφου. Infra de eodem Perseo : ἐδίδαξε δὲ καὶ τοὺς Πέρσας τὴν τελευτὴν τοῦ μουσαροῦ καὶ ἀθεμίτου σκύφου. Addunt Logotheta et Cedrenus, τῆς Μεδοῦσης· ubi Xylander : *scilicet Medusæ scypho de Persis, quos maxime diligebat, arcanis magicis initians*, etc. Poculum vertit Raderus, qui hæc ad λεκανομαντείαν refert. Sed

cum hæc clypeum Medusæ imagine vel capite in-  
structum spectent, videtur σκύφος hoc loco *scutum*  
seu *clypeum* sonare. Joannes Antiochenus ista sic  
effert : ἐδίδαξε δὲ καὶ πολλοὺς τῶν Περσῶν τὰς ἐπι-  
Γοργόνος τελευτὰς.

(70) Γοργόνης. De qua Euseb. in Chron., p. 17.

(71) Λόγχω δρεπάνω. Forte λογχοδρεπάνω unica  
voce, quomodo edidimus : ita ut hic innuatur lancea  
falcata, quam ἕξφορ λογχοδρέπανον appellaverit,  
Hero vero δορυδρέπανον. Locus habetur in Gloss.  
med. Græcit. At cod. Vatican. habet ut Raderus.

(72) Καὶ τὸ ἐνεργῶς. Καὶ διὰ τὸ ἐνεργῆς. Sic

## VARIÆ LECTIONES.

<sup>75</sup> κληθῆναι R. <sup>76</sup> Βρούτιος P. <sup>77</sup> παρακειμένων R. <sup>78</sup> τὸν αὐτὸν P. <sup>79</sup> κατασφαζομένους P. <sup>80</sup> Μη-  
δῶσα P. <sup>81</sup> λογχοδρεπάνω P., λογχοδρεπάνω V., λογχω δρεπάνω R. <sup>82</sup> δὲ om. P. <sup>83</sup> κάρην R. <sup>84</sup> καὶ  
ἐὰν. καὶ P. <sup>85</sup> ἐνεργῶς R.

Κάκειθεν περάσας ἦλθεν ἐπὶ τὴν Αἰθιοπίαν χῶ- A  
ραν. ἤτις ἐβασίλευετο ὑπὸ τοῦ Κηφέως, καὶ εὐρη-  
κῶς ἐκεῖ ἱερὸν Ποσειδῶνος εἰσῆλθεν ἐν αὐτῷ, καὶ  
εἶδεν <sup>81</sup> ἐν τῷ ἱερῷ παραμένουσαν κόρην κατὰ τάγμα  
τοῦ ἰδίου αὐτῆς πατρὸς Κηφέως ἐκδοθεῖσαν (73) καὶ  
λεγομένην Ἀνδρομέδαν <sup>82</sup> παρθένον. Καὶ ταύτην  
ἀπέσπασεν ἀπὸ τοῦ ἱεροῦ, καὶ φθείρας αὐτὴν ὡς εὐ-  
πρέπῃ ἔλαβεν εἰς γυναῖκα. Καὶ καταπλεύσας ἀνεχώ-  
ρησεν ἐκ τῆς χώρας ἐκεῖνης, καὶ ἐρχόμενος κατὰ  
γῆν Ἀσσυρίων κατήντησεν ἐν τῇ χώρᾳ τῆς Λυκαο-  
νίας. <sup>83</sup> Καὶ γνόντες οἱ Λυκάονες ἀντιστάντες ἐπολέ-  
μησαν αὐτῷ· καὶ χρησάμενος τῇ βοήθειᾳ τῆς κά-  
ρας τῆς Γοργόνης ἐνίκησεν τοὺς Λυκάονας. Καὶ εὐ-  
ρηκῶς κώμην λεγομένην Ἀμυδραν, ἐποίησεν αὐτὴν  
πόλιν, καὶ ἔστησεν τὴν ἑαυτοῦ στήλην ἕξω τῶν πυ-  
λῶν βαστάζουσαν τὸ ἀντεἰκόνισμα τῆς Γοργόνης <sup>84</sup>  
καὶ θυσίαν ποιήσας ἐκάλεσε αὐτὴν τύχην (74) τῆς πό-  
λεως Περίθα εἰς τὸ ἴδιον αὐτοῦ ὄνομα· ἤτις στήλη  
ἔως τοῦ παρόντος ἐκεῖσε ἴσταται· ἦντινα πόλιν ἐκά-  
λεσεν Εἰκόνιον, διότι <sup>85</sup> πρὸ τῆς νίκης <sup>86</sup> εἰκόνα τὴν  
τῆς Γοργόνης ἐκεῖ ἔλαβεν. Ὑπέταξε δὲ καὶ τὰς ἄλ-  
λας χώρας μηδενὸς ἀνισταμένου. Ἐρχόμενος δὲ  
ἐπὶ τὴν Ἰσαυρίαν καὶ Κιλικίαν, καὶ ἀντιστάσεως  
γενομένης αὐτῷ πολεμίων, ἐχρηματίσθη, ὅτι· Ἐπὶ  
τοῦ ἵππου ἀποδᾶς τὸν σὸν <sup>87</sup> ταρόν τοῦ ποδὸς εἰς  
τὴν χθόνα πῆξας νίκην λάβοις. Καὶ κατελθὼν ἐκ  
τοῦ ἰδίου <sup>88</sup> ἵππου ἐν τῇ λεγομένη κώμῃ Ἀνδρασῶ ἐκεῖ  
τὸν ταρόν τοῦ ποδὸς ἐπέηξεν. **40** Καὶ νικήσας τῇ  
χρήσει τῆς Γοργόνης ἐποίησε τὴν αὐτὴν κώμην πό-  
λιν, ἦντινα ἐκάλεσε Ταρόν (75) ἐκ τοῦ χρησμοῦ τοῦ  
ἴδιου αὐτοῦ ποδὸς, θυσιάσας κόρην ἄδαῃ (76) ὀνόματι  
C Παρθενόπην εἰς ἀποκαθαρισμὸν τῆς πόλεως. Καὶ  
εὐχαιρησθήσας ὤρμησεν ἐκεῖθεν διὰ τοῦ Ἀργαίου <sup>89</sup>  
ὄρους κατὰ Ἀσσυρίων καὶ νικήσας αὐτοὺς καὶ φο-  
νεύσας τὸν βασιλεῖα αὐτῶν Σαρδανάπαλον τὸν ἐκ τοῦ  
γένους αὐτοῦ (77) καταγόμενον ὑπέταξεν αὐτοὺς καὶ

Profectus inde, in Æthiopiam concessit, cui tunc  
Cepheus imperabat, ubi repertum Neptuni tem-  
plum ingressus, in eo manentem et a Cepheo pa-  
rente huic addictam virginem conspexit, nomine  
Andromedam: quam e templo abstractam, quod  
eximia esset forma, corruptam primo, in uxorem  
sibi postea ascivit. Istinc deinde solvens, discessit,  
profectusque versus Assyrios, in Lycaoniam venit:  
cujus adventu percepto, hunc bello aggressi sunt  
Lycaones. Is vero Gorgonis capitis usus ope, ho-  
rum victor statim exstitit, reperto vico Amandra ap-  
pellato, ex eo civitatem confecit, et suam ipsius sta-  
tuam, Gorgonis caput deferentem, extra portas ere-  
xit, peractisque sacrificiis, urbis Fortunam de suo no-  
mine Persidem nuncupavit: quæ quidem statua ad  
nostra usque tempora perstitit. Urbem vero Iconium  
appellavit, quod per Gorgonis imaginem ac figuram  
victoriam ibi esset consecutus. Subjecit sibi postea  
multas alias provincias, nemine obsistente. Exinde  
in Isauriam et Ciliciam profectus, hostibus illius  
transitum cum copiis impredientibus, hocce oraculo  
acceptit: « Ex equo cum desilieris, calcem pe-  
dis in terram si defigas, poteris victoria. » Cumque  
ex equo descendisset in vico Andraso dicto, pedis  
calcem ibi defixit: et Gorgonis ope victor factus, ex  
vico urbem confecit, quam ex edito de suo pede  
oraculo Tarsum vocavit, ad urbis expiationem sa-  
crificata innupta puella, Parthenope appellata. Gra-  
tiis persolutis, inde per Argeum montem contra  
Assyrios perrexit, iisque debellatis, ac interfecto  
C  
eorum rege Sardanapalo, qui ex illius genere or-  
tum ducebat, hos ditioni suæ subdidit, quibus im-  
peravit annos LV, et de suo nomine Persas nuncup-  
pavit, abolito Assyriorum et regno et nomine. Sevit  
et arbores, quas Persicas vocavit, nec ibi solum,  
sed et easdem Persicas in sui memoriam plantavit.

## DUCANGII NOTÆ.

præfert. ex Sode. Vatic. atque ita emendavimus, tum  
etiam cod. Symeone Logotheta et Cedreno, p. 22.  
Joan. Antiochenus, διὰ τὴν δέυτῃτα τῆς ἐνεργείας.

(73) Ἐκδοθεῖσαν. Quo templi sacerdos esset. Lo-  
gotheta et Cedrenus, καὶ ἱερεῖαν οὖσαν ἀρπάσας, etc.,  
idque vox παραμένουσαν indicat, id est sacerdotem  
vel æditnam, νεωκόρον, quomodo ædituos suos παρα-  
μοναρούς vocarunt Christiani, uti docemus in utro-  
que Glossario. Ita Cassandram in Apollinis æde apud  
Argos, Callithiam Piranthi, Hypermnestram Danai,  
et Athamantam Eurystei filias sacerdotio functas  
scribunt Eusebium in Chronico, Georg. Syncellus,  
et alii. Apud Capitolinum in Pio, *Sacerdos femina  
Trallis legitur. Infra in hoc Chronico de Silvia, ἱερὰ  
οὔσα τοῦ Ἀρείως. Vetus inscriptio: SEVERINÆ. SA-  
CERDΟΤΙ. DIVÆ MARCIANÆ. Apud Dionys. Halicarn.  
lib. VIII, ædis Fortunæ muliebris θεραπεία data ταῖς  
νεογάμοις dicitur. Exstant exempla alia.*

(74) Τὴν τύχην, etc. Ita Agenor condita Gortyna,  
urbis fortunam Καλλιίνικην vocavit de nomine a se

immolatae virginis, ut infra narratur. De Iconio,  
vide Glycam, p. 140.

(75) Ταρόν. Aliter de Tarsi nomine Chron. ms.  
Symeonis Logothetae: Χρὴ εἶδέναι ὅτι Ταρός ὀνό-  
μασται τῇ του Βελλερέφοντος πτώσει ἐκεῖ φοιτήσαν-  
τος, καὶ κατὰ τὸν ταρόν πληγῇ τελευτήσαντος· ἢ  
τερόος, ἀπὸ τοῦ Ταύρου ὄρους, καὶ Τερσίαν καλεῖσθαι  
τὴν χώραν τὸ πρῶν, διὰ τὸ πρῶτον ἀνικνωθῆναι τοῦ  
κατακλισμοῦ, ἔξυδατωθείσης τῆς γῆς. Τέρσαι γὰρ  
τὸ ἀναξηράναι λέγεται. Chronico Paschali concinunt  
Cedrenus, pag. 22, v. Joannes Antiochenus, Zona-  
ras lib. 1, n. 5, et Glycas. Tarsum a Tarso filio  
Javanis conditum scribit Josephus.

(76) Κόρην ἄδαῃ. Hesychius: Ἀδὰ, ἀπειρος·  
ubi forte ἄδαῃ leg. itcm Ἀδὰ, ἡ ὀνόματι Παρθενόπῃ.

(77) Τὸν ἐκ τοῦ γένους αὐτοῦ, etc. Aliter hunc  
locum scribunt Logotheta et Cedrenus: Καὶ τὸν  
Σαρδανάπαλον, καὶ τοὺς τοῦ γένους αὐτοῦ ἀπεκτο-  
νῶς, etc.

## VARIÆ LECTIONES.

<sup>81</sup> ἴδεν PV. <sup>82</sup> Ἀνδρομήδαν PV. <sup>83</sup> Λυκαωνίας — Λυκάονες — Λυκάωνας PV. <sup>84</sup> Γοργόνης V. a  
correctiore, Γοργονίας P. <sup>85</sup> διότι: m. RPV. διὰ τῆ R. <sup>86</sup> πρώτης νίκης εἰκόνα σὺν τῇ Γοργὼν Malalas,  
p. 36, 19, πρὸ τῆς νίκης εἰκόνα σὺν τῆς Γοργόνης RV. <sup>87</sup> σὺ om. P. <sup>88</sup> τοῦ ἰδίου. ἴδιου P. <sup>89</sup> Ἀργίου PV.

Docuit præterea Persas nefandi ac execrandi clypei istius sacra et incantationes, regionemque illam Mediam appellavit. Perseus porro cum multis annos Persis imperasset, atque accepisset Ionitas ex Argivis oriundos in Syria versari, profectus ad Silpium montem, venit in Syriam, tanquam ad cognatos et gentiles suos, a quibus cum ingenti gaudio exceptus est et cultus. Argivi quippe Iopolitæ Perseum ex Argivis genus ducere certiores facti, hunc summis ultro laudibus celebrarunt. Tempestate vero ingruente, ac adjacente Ionitarum civitate fluvio Dracone, quem nunc Orisen seu Orientem vocat, exundante, monuit Ionitas ut preces funderent: quibus deprecantibus, ignis fulminei globulus e cælo delapsus, tempestatem continuo sedavit, fluminisque fluctus exundantes coercuit. Qua re attonitus Perseus, ex illo igne protinus ignem accendit, sollicitaque apud se conservavit: quem reversus in Persidem in palatium detulit, docuitque Persas ignem illum colere, quem aiebat e cælo se vidente delapsum: quem quidem ignem ad hæc usque tempora Persæ ut divinum colunt. Idem vero Perseus Iopolitis fanum excitavit, cui ignis immortalis appellationem indidit. Similiter quoque in Perside templum exstruxit igni sacrum, cui ministrando religiosos quosdam viros præfecit, quos Magos appellavit. Hæc Pausanias doctissimus chronographus litteris tradidit.

αὐτοῖς ἐωραχέναι ἐκ τοῦ οὐρανοῦ κατενεχθῆναι ὄπερ πῦρ καὶ ἕως τοῦ παρόντος ἐν τιμῇ ἔχουσιν οἱ Πέρσαι ὡς θεῖον. Ὁ δὲ αὐτὸς Περσεὺς ἐκτίσεν τοῖς Ἰωπολίταις ἱερὸν, ὃ ἐπωνόμασεν Πυρρὸς ἀθανάτου. Ὁμοίως δὲ καὶ εἰς τὰ Περσικὰ ἐκτίσεν ἱερὸν πυρρὸς, καταστήσας ἐκεῖ διακονεῖν αὐτῷ ἄνδρας εὐλαβεῖς, οὐστίας ἐκάλεσεν μάγους. Ταῦτα Πausανίας (82) ὁ σοφώτατος χρονογράφος συνεγράφατο.

Haud multo post temporis ex Æthiopia profectus rex Cepheus, Andromedæ pater, bellum illi intulit: erat autem ex senio Cepheus oculis captus. Perseus autem cum intellexisset se a Cepheo bello peti, ingenti correptus ira, contra illum profectus caput (Gorgonis) secum tulit, illique obvertit: sed Cepheus luminibus captus equo vectus in illum irruit. Perseus ignarus Cepheum oculis orbatum, ratus

ἑθασίλευσεν αὐτῶν ἑτη γγ', καὶ ἐπ' ὀνόματι αὐτοῦ ἐκάλεσεν αὐτοὺς Πέρσας, ἀφελὼν ἀπὸ Ἀσσυρίων τὴν βασιλείαν καὶ τὸ ὄνομα. Καὶ ἐφύταυσεν δένδρα καὶ ἐκάλεσεν περσείας. Οὐ μόνον δὲ ἔκει, ἀλλὰ καὶ ἐν τοῖς Αἰγυπτιακοῖς μέρεσιν (78) ἐφύτευσεν τὰς περσείας εἰς μνήμην αὐτοῦ. Ἐδίδαξε δὲ καὶ τοὺς Πέρσας τὴν τελετὴν τοῦ μυσταροῦ καὶ ἀθεμίτου σκύφου, καὶ ἐκάλεσεν τὴν χώραν Μήδων (79). Ὁ δὲ αὐτὸς Περσεὺς μετὰ τὸ βασιλεύσαι τῆς Περσικῆς χώρας ἑτη πολλὰ μαθὼν ὅτι ἐν τῇ Συρίᾳ διάγουσιν ἐκ τοῦ Ἄργους Ἰωνῖται, ἦλθεν ἐπὶ τὴν Συρίαν πρὸς αὐτοὺς εἰς τὸ Σίλιον (80) ὄρος, ὡς πρὸς ἰδίου συγγενεῖς ὀφεινὸς δεξάμενοι αὐτὸν μετὰ πάσης τιμῆς προσεκύνησαν. Γνόντες αὐτὸν οἱ αὐτοὶ Ἄργεῖοι Ἰωπολίταις ὅτι καὶ αὐτὸς ἐκ τοῦ γένους τῶν Ἄργιῶν κατάγεται, χαρέντες ἀνούνησαν αὐτόν. Κεῖ μῶνος δὲ γενομένου, καὶ πλημμυρῆσαντος πολλῷ τοῦ παρακειμένου ποταμοῦ τῇ Ἰωνιτῶν πόλει τοῦ λεγομένου Δράκοντος (81), νυκτὶ δὲ Ὀρέντου καλουμένου, ἤτησεν τοὺς Ἰωνίτας εὐχασθαι καὶ ἐν τῷ εὐχεσθαι αὐτοὺς καὶ μυσταγωγεῖν κατηνέχθη σφαιρα πυρρὸς κεραυνοῦ ἐκ τοῦ οὐρανοῦ, ἥτις ἐποίησε παυθῆναι τὸν χειμῶνα καὶ τὰ τοῦ ποταμοῦ ἐπισχεθῆναι ρεῖθρα. Καὶ θαυμάσας ἐπὶ τῷ γεγονότι ὁ Περσεὺς ἐξ ἐκείνου τοῦ πυρρὸς ἀνῆψεν εὐθὺς πῦρ, καὶ εἶχε φυλαττομένον μεθ' ἑαυτοῦ. Ὅπερ πῦρ ἐδάστασεν ἀπὼν ἐπὶ τὰ Περσικὰ μέρη εἰς τὰ βασίλεια, καὶ ἐδίδαξεν αὐτοὺς τιμᾶν ἐκεῖνο τὸ πῦρ, ὅπερ ἐλεγεν αὐτῷ ἐκ τῆς Αἰθιοπίας, ὃ πατὴρ τῆς Ἀνδρομέδας ἐπολέμησεν αὐτῷ ἦν δὲ ὁ Κηφεὺς ἐκ τοῦ γήρους μὴ βλέπων. Καὶ ἀκούσας ὁ Περσεὺς ὅτι πολεμεῖ αὐτῷ, ὄργισθεὶς πάνυ ἐξῆλθεν κατ' αὐτοῦ βασιλεύων τὴν χώραν, καὶ ὑπέδειξεν αὐτῷ αὐτὴν καὶ ὁ Κηφεὺς μὴ βλέπων ἐπέβαινεν ἐπ' αὐτὸν ἐπιπιπτος. Ὁ δὲ Περσεὺς, ἀγνοῶν ὅτι οὐ συνορᾷ, ἐλογί-

## DUCANGII NOTÆ.

(78) Ἐν τοῖς Αἰγυπτιακοῖς μέρεσιν. Circa Nilum, ubi persicæ illius aquis gaudent. Pausanias lib. i *Helias*. Τὸ δένδρον δὲ τῆς περσεῖας μόνου χαίρει τοῦ Νεῖλου τῷ ὕδατι.

(79) *Μηδία*. Sic emendavimus ex Cedreno, pro *Μήδων*.

(80) *Σίλιον*. Logotheta Ἡλίον. Auctor infra, Σήλιον.

(81) *Τοῦ λεγομένου Δράκοντος*. Cedren. Ὁρδόντου. Logotheta, Ὀροντος. Orontem Draconem etiam appellatum testatur Eustathius in Dionys: Ἄλλοι δὲ φασὶν ὅτι Καῖσαρ Τιβέριος ἐκ Δράκοντος αὐτὸν Ὀρόντην μετωνόμασεν, ὃ σημαίνει Ῥωμαῖστὶ τὸν

ἀνατολικόν. Quod vero addit auctor Chronici Orontem nunc Ὀρισην appellari, spectare videtur eorum sententiam, qui *Oriente*m etiam dictum volunt, in quibus est Hegesippus lib. iii, et Isidorus lib. xiii, cap. 21, unde facilis hic emendatio, si ex Ὀρισην conficiatur Ὀριανς, quomodo appellatur a Lactantio lib. *De mortib. persec.*, n. 50. Orontem olim Ophitem dictum, de nomine filii Cambysis regis Persarum in eo submersi cognominatum scribit Zonaras in Constantio.

(82) *Πανσωνίας*. De Pausania, apud quem hæc revera non habentur, silent Logotheta et Cedrenus.

## VARIÆ LECTIONES.

ἔκει om. P. ἑτη m. RV., χαρᾶς P. Ὀρέντου. Ὀρεν τοῦ V., Ὀρισην τοῦ P. De forma Ὀρέντης diximus ad Malalam, p. 266, 3. αὐτοὺς καὶ μυσταγωγεῖν om. P. κατηνέχθη post οὐρανοῦ ponit E. τὰ om. P. Ἀνδρομέδας P. Sic et postea. καὶ om. P.

σατο<sup>85</sup> (83) μηκέτι ενεργεῖν τὴν κάραν ἧς κατείχετο Ἰοργόνης<sup>86</sup>, καὶ στρέψας αὐτὴν ἐπ' ἑαυτὸν προσέσχεν αὐτῇ, καὶ τυφλωθεὶς ἔμεινεν ὡσεὶ νεκρὸς καὶ ἀνῆλθῆ. Καὶ ἐβασίλευσεν Περσῶν ὁ υἱὸς αὐτοῦ τοῦ Περσέως καὶ τῆς Ἀνδρομέδας Μέρως (84), προβληθεὶς ἐκ τοῦ ἰδίου αὐτοῦ πάππου τοῦ Κηφέως τοῦ βασιλέως Αἰθιοπίας, ὅστις ἐκέλευσεν<sup>87</sup>, καὶ ἐκάθητο ἡ μισαρὰ κεφαλὴ τῆς Γοργόνης, καὶ ἀνεχώρησεν ἐπὶ τὴν ἰδίαν αὐτοῦ χώραν· καὶ ἔμεινεν λοιπὸν τὸ γένος τοῦ Περσέως βασιλεῦον τῆς Βαβυλωνίων χώρας.

Ἐν δὲ τοῖς προειρημένοις χρόνοις τοῦ Πίκου Διὸς ἐπὶ τὰ θυτικὰ μέρη ἀναφαίνεται τις ἐκ τῆς φυλῆς τοῦ Ἰάρεθ ἐν τῇ χώρᾳ τῶν Ἀργείων ὀνόματι Ἰναχος· ὅστις πρῶτος ἐβασίλευσεν ἐν τῇ χώρᾳ ἐκεῖνῃ, καὶ κτίσει πόλιν ἐκεῖ εἰς ὄνομα τῆς Σελήνης (ἔτιμα γὰρ αὐτῆν), ἣν ἐκάλεσεν Ἰώπολιν (85)· οἱ γὰρ Ἀργεῖοι μυστικῶς τὸ ὄνομα τῆς Σελήνης τὸ ἀπόκρυφον Ἰὼ λέγουσιν ἔω; ἀρτι. Ἔστησε δὲ καὶ ἐν τῇ πόλει ἱερὸν τῆς Σελήνης, ἀναστήσας αὐτῇ στήλην χαλκῆν, ἐν ἧ ἐπιέγραψεν· Ἰὼ μάκαιρα λαμπαδηφόρε<sup>88</sup>.

Ὁ δὲ αὐτὸς Ἰναχος ἠγάγετο γυναῖκα Μελίαν ὀνόματι, ἐξ ἧς ἔσχεν παῖδας τρεῖς, Κάσον<sup>89</sup> καὶ Βῆλον, καὶ θυγατέρα<sup>90</sup> ἣν ἐπωνόμασεν Ἰὼ εἰς ὄνομα τῆς Σελήνης· ἣν δὲ ἡ κόρη εὐπρεπεστάτη πάνυ. Τότε ὁ Πίκος ὁ καὶ Ζεὺς ἀκούσας περὶ τοῦ Ἰνάχου ὅτι ἔχει θυγατέρα παρθένον εὐπρεπεστάτην, ὁ βασιλεὺς τῶν θυτικῶν μερῶν πέμψας ἤρπασεν τὴν Ἰὼ, θυγατέρα τοῦ Ἰνάχου, καὶ ταύτην φείρει, καὶ ἔγκυον ποιήσας ἔσχεν ἐξ αὐτῆς θυγατέρα, ἣν τινα ἐκάλεσε Λιβύην. Ἡ δὲ Ἰὼ ἐπαχθῶς ἔφερον ἐπὶ τῇ συμδάντῃ αὐτῇ, καὶ μὴ θέλουσα συνεῖναι τῷ Πίκῳ Διὶ, διαλαθοῦσα αὐτὸν<sup>91</sup> καὶ πάντας καὶ τὴν θυγατέρα ἑαυτῆς ἔβασα καὶ τὸν πατέρα αὐτῆς Ἰναχον, ἀισχυνομένη ἔφυγεν εἰς Αἴγυπτον κατακλύσασα<sup>92</sup> καὶ εἰσελθοῦσα ἐν τῇ χώρᾳ τῆς Αἰγύπτου ἡ Ἰὼ ἐκεῖ διήγεν. Καὶ μαθοῦσα μετὰ χρόνον ὅτι Ἐρμῆς βασιλεύει τῆς Αἰγύπτου ὁ υἱὸς Πίκου Διὸς, καὶ φοβηθεῖσα τὸν αὐτὸν Ἐρμῆν, φεύγει ἐκεῖθεν εἰς τὸ Σίλιπιον ὄρος, εἰς ὅπερ Σέλευκος<sup>93</sup> ὁ Νικιάτωρ ὁ Μακεδὼν ἐκτίσεν πόλιν μετὰ χρόνου καὶ ἐκάλεσεν εἰς ὄνομα τοῦ ἰδίου αὐτοῦ<sup>94</sup> υἱὸς Ἀντιόχειαν τὴν μεγάλην. Ἀπελθοῦσα δὲ εἰς τὴν Συρίαν ἐκαίθη ἡ Ἰὼ ἐκεῖ ἐτελεύτησεν, ὡς Θεόφιλος (86) ὁ σοφώτατος συνεγράψατο. Ἐταροὶ δὲ ἐξέθεντο ὅτι ἐν τῇ Αἰγύπτῳ τελευτᾷ Ἰὼ.

42 Ὁ δὲ Ἰναχος (87) ὁ αὐτῆς πατὴρ εἰς ἀναζητήσιν αὐτῆς ἐπέμψεν τοὺς ἀδελφοὺς αὐτῆς, καὶ τοὺς συγγενεῖς, καὶ τὸν Τριπτόλεμον<sup>95</sup>, καὶ Ἀργεῖους<sup>96</sup>

A vim nullam amplius inesse Gorgonis capiti, illud in se convertit; quod dum contemplatur, occæcatus, ac veluti exanimis manet, statimque interficitur. Perseo extincto, Persarum regnum excepit illius ex Andromeda filius Meros, ab avo Cepheo Æthiopiæ rege proclamatus, et ab eo in regem constitutus. Cepheo deinde post concrematum Gorgonis nefandum caput in suum regnum reverso, Persei deinceps genus Babylonicæ provinciæ imperavit.

B Prædictis autem Pici Jovis temporibus, in occiduis plagis, quidam exstitit ex tribu Japhet, in Argivorum regione, nomine Inachus, qui in hisce oris primus regnavit, urbemque ibi condidit, quam de lunæ nomine, cui impensius erat addictus, Iopolim appellavit. Argivi quippe mystica quadam ac abstrusa significatione ita lunæ nomen etiamnum efferunt, hancque lo vocitant. In ea porro urbe fanum lunæ sacrum ædificavit, erecta illius statua arca, cum hac inscriptione, lo beata lucifera.

C Inachus autem ipse Meliam uxorem duxit, ex qua tres liberos genuit, Jasonem, Belum, et filiam, quam de lunæ nomine lo nuncupavit: puellam cæterum forma perelegantī. Picus vero, seu Jupiter, cum inaudisset esse Inacho filiam virginem admodum formosam, ipse tum rex Occidentis, per emissarios raptam Inachi filiam, compressit, ex eoque illa gravida facta lo, filiam procreavit, cui Libyæ nomen dedit. Verum illatam sibi injuriam lo indigne ferens, Picique Jovis aversata concubitum, clam eo cæterisque omnibus, suaque relicta prole, clam etiam ipso parente Inacho, quem verebatur, gemebunda in Ægyptum fugit: quo cum navigio pervenisset, ibi sedem sedit. Verum cum post aliquod tempus accepisset Mercurium Pici Jovis filium Ægypto imperare, hunc metuens, inde fuga in Siphilum montem evasis, ubi Seleucus Nicator Macedo urbem postea condidit, quam de filii nomine Antiochiam magnam nuncupavit. Profecta deinde eadem lo in Syriam, ibi extincta est quemadmodum scripsit doctissimus Theophilus. Alii contra tradiderunt eam in Ægypto defunctam.

D Inachus autem Ius pater ad eam inquirendam filius fratres et propinquos, necnon et Triptoleum, et cum illis Argivos misit: qui ubique vestigantes

#### DUCANGII NOTÆ.

(85) Καὶ λογίσατο. Ἐλογίσατο, restituiimus ex Cedreno.

(84) Μέρως. Μέρως, Logothetæ et Cedreno. Μέρως, Joanni Antiocheno.

(85) Ἰώπολιν. Logoth. et Cedrenus, p. 21, hæc

et sequentia aliis verbis narrant.

(86) Ὁς Θεόφιλος. De lo silet Theophilus in libris editis ad Autolyicum.

(87) Ὁ δὲ Ἰναχος. Cedren., p. 21, et Symeon Logotheta.

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>85</sup> Ἐλογίσατο. καὶ ἔλογίσατο P., καὶ λογίσατο R. <sup>86</sup> Γοργόνης. Τῆς Γοργόνης P. <sup>1</sup> ἐκέλευσεν Malalas, p. 39, 8, ἐβασίλευσεν PV. <sup>2</sup> λαμπαδηφόρα R., λαμπαδηφόρος P. <sup>3</sup> Κάσον Malalas, p. 28, 10. Ἰάσον V., Ἰάσωνα P. <sup>4</sup> θυγατέρα R. <sup>5</sup> ἡ ὄμ. P. <sup>6</sup> αὐτῆ P. <sup>7</sup> Σέλευκος; ὁ. ὁ Σέλευκος P. <sup>8</sup> ἑαυτοῦ P. <sup>9</sup> Τριπτόλεμον V. <sup>10</sup> Ἀργεῖοι αὐτοῖ P.

illam non repererunt. Posteaquam autem didicere Argivi Iopolitæ in Syria mortuam, illuc profecti, aliquandiu ibi hæserunt, singulas domos pulsantes, dicentesque : *Hic salva sit anima Ius*. Accepto postmodum per speciem quamdam visionis oraculo, visi sunt videre buculam humana voce sibi hæc dicentem : *Hic ego sum Io*. E somno excitati ii, super vi somnii mansere attoniti : tum vero sibi in animum inducere eam jacere in monte Sipilo, conditioque in illius nomen templo, ibi sedes fixerunt, urbemque ædificarunt, Iopoleos indita appellatione : cujus cives hodieque a Syris Ionitæ nuncupantur. Ab eo igitur tempore ex quo Io quæritantes Argivi advennerant, ad rei testandam memoriam, Syri Antiocheni, stato tempore, quotannis Græcorum ædes pulsant. Atque ex ea causa Argivi in Syria condecorerunt. Hæc enim in mandatis ex Argivorum regione soluturi acceperant ab Inacho : « Nisi filiam meam Io ad me reduxeritis, in Argivorum regionem ne revertimini. » Condecorerunt ergo ibi iidem Ionitæ in monte Sipilo fanum Jovi Satarnio.

ψητε ἐπὶ τὴν Ἀργείων χώραν. » Ἐκτίσαν οὖν ἐκεῖ ὄρος.

Nupsit autem Libya, Pici Jovis et Ius filia, cuiusdam Neptuno appellato, ex quibus tres nati filii, Agenor, Belus et Enyalius seu Mavors. Agenor et Belus in Syriam pervenerunt, quo inquirerent an Io viveret, et an illius fratres essent superstites (cum iis quippe affinitas intercedebat), nemineque ex illis reperto reversi sunt. Ac Belus quidem in Ægyptum se contulit, ibique ducta in uxorem Sida, binos procreavit filios, Ægyptum et Danaum. Agenor vero profectus in Phœnicem, Tyron accepit in conjugem, urbemque condidit, quam de uxoris nomine Tyrum nuncupavit. Istic ergo regnavit, ac filium ex Tyro suscepit, Cadmum, Phœnicem, præterea Syrum et Cilicem, ac filiam quam Europam appellavit. In istis porro regionibus regnavit Agenor an. LXXIII. Verum Europam Phœnicis, Agenoris regis filii natam faciunt poetæ : qua in re cum chronographis consentiunt.

Taurus deinde Cretæ rex in urbem Tyrum irruptionem fecit, commissoque navali prælio hanc sub vesperum expugnavit, eaque castigata, magnam captivorum copiam abduxit, quos inter exstitit Europa regis Agenoris filia. Agenor vero cum filiis in regni limitibus bellum gerebat : quod ubi Cretæ rex Taurus accepit, repentino incursu per mare regionem invasit : cujus quidem vesperi memoriam Ty-

μετ' αὐτῶν ὅτινες πανταχοῦ ζητήσαντες οὐχ εὔρον αὐτήν. Γινόντες δὲ οἱ αὐτοὶ Ἀργεῖοι Ἰωπολίται ὅτι ἐτελεύτησεν εἰς τὴν Συρίαν ἡ Ἰώ, ἐλθόντες ἔμειναν ἐκεῖ πρὸς μικρὸν, κρούοντες ἕκαστον οἶκον καὶ λέγοντες αὐτοῦ· Ψυχὴ ἡ Ἰώ σωζέσθω. Καὶ ἐν ὄραματι χρηματισθέντες εἶδον <sup>11</sup> δάμαλιν λέγουσαν αὐτοῖς ἀνθρωπίνῃ φωνῇ, ὅτι Ἐνταῦθά εἰμι ἐγὼ ἡ Ἰώ. Καὶ διυπνισθέντες ἔμειναν θαυμάζοντες τὴν τοῦ ὄραματος δύναμιν, καὶ λογισάμενοι ὅτι ἐν τῷ ὄραματι αὐτῷ κεῖται ἡ Ἰώ, κτίσαντες αὐτῇ ἱερὸν οἰκησάν <sup>12</sup> ἐκεῖ εἰς τὸ Σίλιπτον <sup>13</sup> ὄρος, κτίσαντες καὶ πόλιν ἑαυτοῖς, ἣν ἐκάλεσαν Ἰώπολιν· ὅτινες ἐκλήθησαν παρὰ τοῖς αὐτοῖς Σύροις Ἰωνῖται ἕως νῦν. Οἱ οὖν Σύροι Ἀντιοχεῖς ἐξ ἐκεῖνου τοῦ <sup>14</sup> χρόνου ἀφ' οὗ οἱ Ἀργεῖοι ἐλθόντες ἐζήτησαν τὴν Ἰώ, ποιούσι τὴν μνημῆν, κρούοντες τῷ καιρῷ αὐτῷ κατ' ἔτος τοὺς Ἑλλήνων οἴκους ἕως ἄρτι. Διὰ τοῦτο δὲ <sup>15</sup> οἱ Ἀργεῖοι ἔμειναν αὐτοὶ ἐκεῖ εἰς τὴν Συρίαν, ἐπειδὴ ἐκελεύσθησαν ἀπολυόμενοι ἀπὸ τῆς Ἀργείων χώρας ὑπὸ τοῦ βασιλέως αὐτῶν Ἰνάχου τοῦ πατρὸς τῆς Ἰώ, ὅτι « Εἰ μὴ ἀγάγητέ <sup>16</sup> μοι τὴν θυγατέρα μου Ἰώ, μὴ ὑποστρέβω οἱ αὐτοὶ Ἰωνῖται ἱερὸν Κρονίωνος εἰς τὸ Σίλιπτον

Ἡ δὲ Λιδύη, θυγάτηρ τῆς Ἰώ καὶ τοῦ Πίκου Διὸς, ἐγαμήθη τινὶ ὀνόματι Ποσειδῶνι· ἐξ ὧν ἐτέχθη ὁ Ἀγῆνωρ καὶ Βῆλος καὶ Ἐνυάλιος, παῖδες τρεῖς. Ὁ δὲ Ἀγῆνωρ καὶ Βῆλος κατέλαβον τὴν Συρίαν καὶ αὐτοὶ εἰς ἀναζήτησιν τῆς Ἰώ, εἰ ἔτι ζῆ, καὶ τῶν ἀδελφῶν αὐτῆς, εἴπερ εἰσὶν <sup>17</sup> ἦσαν <sup>18</sup> γὰρ αὐτῶν <sup>19</sup> συγγενεῖς. Καὶ μὴδένα εὐρηκότες ὑπέστρεψαν. Καὶ ὁ μὲν Βῆλος ἐπὶ τὴν <sup>20</sup> Ἀφυπτον ἀπέβη, κάκει γαμησας τὴν Σίδαν ἔσχεν υἱοὺς δύο, Ἀφυπτον καὶ Δαναόν. Ὁ δὲ Ἀγῆνωρ ἐπὶ τὴν Φοινίκην ἐλθὼν ἠγάγετο τὴν Τυρώ· καὶ κτίζει πόλιν, ἣν ἐκάλεσαν Τύρον εἰς ὄνομα τῆς αὐτοῦ γαμητῆς. Ἐβασίλευσεν οὖν ἐκεῖ, καὶ ἔσχεν υἱὸν ἐκ τῆς Τυρώ τὸν Κάδμον, τὸν Φοῖνικα, καὶ τὸν Σύρον καὶ τὸν Κίλικα <sup>21</sup>, καὶ θυγατέρα, ἣν ἐκάλεσαν <sup>22</sup> (88) Εὐρώπην. Καὶ βασιλεύει ὁ Ἀγῆνωρ τῶν μερῶν ἐκεῖνων ἔτη ζγ'. Τὴν δὲ Εὐρώπην οἱ ποιηταὶ ἐξέθεντο θυγατέρα εἶναι τοῦ Φοῖνικος τοῦ υἱοῦ τοῦ Ἀγῆνωρος βασιλέως, μὴ <sup>23</sup> ὁμοφωνήσαντες τοῖς χρονογράφοις.

Ἐπιβρίψας δὲ τῇ πόλει Τύρω Ταῦρος ὁ τῆς Κρήτης βασιλεὺς, ναυμαχίᾳ πολεμήσας παρέλαβε τὴν αὐτὴν Τύρον πόλιν ἐσπέρας, καὶ πραιδεύσας <sup>24</sup> αὐτὴν ἔλαβεν ἐξ αὐτῆς αἰχμαλώτους 43 πολλούς· ἐν οἷς ἔλαβεν καὶ τὴν αὐτὴν Εὐρώπην τὴν θυγατέρα τοῦ βασιλέως Ἀγῆνωρος. Ὁ δὲ Ἀγῆνωρ καὶ οἱ <sup>25</sup> υἱοὶ αὐτοῦ ἐπολέμουν ἐπὶ τὸ λίμιτον <sup>26</sup>. Καὶ γνοὺς ὁ Ταῦρος ὁ τῆς Κρήτης βασιλεὺς, ἐξαίφνης ἐπέβριψεν τῇ

## DUCANGII NOTÆ.

(88) Ἦν ἐβασίλευσεν. Leg. forte ἐκάλεσεν.

## VARIÆ LECTIONES.

<sup>11</sup> ἴδον PV. <sup>12</sup> ὄκησαν P. <sup>13</sup> Σήλιπτον PV. sæpius. <sup>14</sup> τοῦ om P. <sup>15</sup> δέ om. P. <sup>16</sup> ἀγάγετε PV. Verum habet Malalas, p. 30, l. <sup>17</sup> Fort. εἰ παρτίσιν. <sup>18</sup> εἶσαν PV. <sup>19</sup> αὐτῶν P. <sup>20</sup> τὴν. τόν P. <sup>21</sup> Κίλικα PV. <sup>22</sup> ἐκάλεσεν. ἐβασίλευσεν P. <sup>23</sup> μὴ. καὶ P. <sup>24</sup> πραιδεύσας Malalas, p. 30, 21, παιδεύσας PV. <sup>25</sup> οἱ om. V. <sup>26</sup> λίμητον PV.

χώρᾳ διὰ θαλάσσης, ἥστινος ἐσπερας μνήμην ποιού- A rii hodieque celebrant, dicentes: *Et ibi sero sapit.*  
σιν οἱ Τύριοι. ἕως τῆς νῦν, λέγοντες· *Κακὴ ὄφιν-  
τη*<sup>89</sup> (89).

Ἀπῆγαγεν δὲ τὴν Εὐρώπην εἰς τὴν ἰδίαν πατρίδα  
ὁ Ταῦρος, ἦντινα καὶ γυναῖκα ἔλαθεν οὖσαν παρθέ-  
νον καὶ εὐπρεπῆ, καὶ ἐκάλεσε τὰ μέρη ἐκεῖνα εἰς  
ὄνομα αὐτῆς Εὐρώπεια. Ἐξ ἧς ἔσχεν υἴον τὸν Μί-  
ων<sup>90</sup>, καθὼς Εὐριπίδης ὁ σοφώτατος ποιητῆς συν-  
εγράψατο, ὅς<sup>91</sup> φησι·

*Ζεὺς μεταβληθεὶς εἰς Ταῦρον τὴν Εὐρώπην  
ἤρπασεν.*

Ἐκτίσε δὲ ἐν τῇ αὐτῇ νήσῳ τῆς<sup>92</sup> Κρήτης ὁ αὐτὸς  
Ταῦρος βασιλεὺς πόλιν μεγάλην, ἣν ἐκάλεσεν<sup>93</sup> Γόρ-  
τυναν (90) εἰς ὄνομα τῆς αὐτοῦ μητρὸς τῆς ἐκγόνου  
Πίκου Διός. Τὴν δὲ τῆς αὐτῆς πόλεως τύχην ἐκάλεσεν  
Καλλινίκην εἰς ὄνομα τῆς παρ' αὐτοῦ σφαγιασθεῖσης B  
κόρης.

Ὁ δὲ Ἀγήνωρ βασιλεὺς ἑλθὼν ἐκ τοῦ πολέμου ἐν  
τῇ Τύρῳ, καὶ μαθὼν τὴν γενομένην παρ' αὐτοῦ ἐξ-  
αίφνης ἐφοδὸν τε καὶ ἀρπαγὴν, εὐθέως ἐξέπεμφεν  
τὸν Κάδμον διὰ τὴν Εὐρώπην (91) μετὰ χρημάτων  
πολλῶν καὶ στρατοῦ. Μέλλων δὲ τελευτᾶν ὁ αὐτὸς  
βασιλεὺς<sup>94</sup> Ἀγήνωρ διετάξατο πᾶσαν ἦν ὑπέταξε<sup>95</sup>  
γῆν μερίσασθαι τοὺς τρεῖς αὐτοῦ υἱούς. Καὶ ἔλαθεν  
ὁ Φοῖνιξ τὴν Τύρον καὶ τὴν αὐτῆς ἐνορίαν<sup>96</sup>, καλέσας  
τὴν ὑπ' αὐτὸν<sup>97</sup> γενομένην γῆν Φοινίκην. Ὁμοίως δὲ  
καὶ ὁ Σύρος εἰς τὸ ἴδιον ὄνομα τὴν ἐπιλαχοῦσαν αὐτῷ  
χώρην ἐκάλεσεν Συρίαν. Ὁσαύτως δὲ καὶ ὁ Κίλιξ τὸ  
ἐπιλαχὸν<sup>98</sup> αὐτῷ κλίμα ἐκάλεσεν Κιλικίαν εἰς τὸ ἴδιον  
αὐτοῦ ὄνομα.

Ἐν δὲ τοῖς χρόνοις τῆς βασιλείας τοῦ Φοῖνικος ἦν C  
Ἡρακλῆς (92) ὁ φιλόσοφος ὁ λεγόμενος Τύριος, ὅστις  
ἐφεῦρε τὴν κογχύλην. Ἐωριζόμενος γὰρ ἐπὶ τὸ παρά-  
λιον μέρος τῆς Τύρου πόλεως εἶδε<sup>99</sup> ποιμενικὸν κύνα  
ἐσθίοντα τὴν λεγομένην κογχύλην, ὅπερ ἐστὶ μικρὸν  
εἶδος θαλάσσιον κογχυλιῶδες<sup>100</sup>, καὶ ποιμένα νομί-  
ζοντα αἰμάσσειν τὸν κύνα λαβόντα ἀπὸ προβάτου πό-  
τον ἐρέας καὶ καταμάσσειντα τὸ καταφερόμενον ἐκ  
τοῦ στόματος τοῦ κυνὸς καὶ βάπτοντα τὸν πόκον. Ὁ  
δὲ Ἡρακλῆς προσεσχικῶς μὴ εἶναι αὐτὸ αἷμα, ἀλλὰ  
βάμματος παραξένου ἀρετὴν, ἐθαύμασεν· καὶ γνοὺς  
ὅτι ἐκ τῆς κογχύλης ἐστὶ τὸ κατιὸν<sup>101</sup> βάμμα τοῦ πό-  
κου, εὐληφῶς ἐκ τοῦ ποιμένος τὸν πόκον, ὡς μέγα  
δῶρον τοῦτον προσήγαγε τῷ βασιλεῖ τῆς Τύρου Φοί-  
νικι. Καὶ ἐκπλαγεὶς καὶ αὐτὸς ἐπὶ τῇ θέᾳ τῆς ξένης  
χροιάς τοῦ βάμματος, θαυμάζων τὴν αὐτοῦ εὕρεσιν, D  
ἐκέλευσεν ἐξ αὐτοῦ τοῦ βάμματος τῆς κογχύλης βα-  
φῆναι ἐρέαν, καὶ γενέσθαι αὐτῷ περιδόλαιον βασι-

Taurus Europam in patriam abduxit, eamque sibi  
conjugio sociavit, cum virgo esset et admodum for-  
mosa, vocavitque regiones illas de illius nomine  
Europæas. Ex hac suscepit Minoen, quemadmodum  
scripsit doctissimus poeta Euripides, cum ait:

*Jupiter in Taurum transformatus Europam rapuit.*

Condidit vero in ipsa insula urbem magnam,  
quam de matris Pici, Jovis neptis, nomine Gortyn-  
nam nuncupavit. Urbis vero fortunam Callinicen  
appellavit, de virginis a se hic immolatæ nomine.

Porro rex Agenor cum ab expeditione Tyrum ve-  
nisset, audissetque subitam Tauri irruptionem,  
abactamque ab eo prædam, statim Cadmum cum  
multa pecunia militaribusque copiis propter Euro-  
pam misit. Tandem rex Agenor moriturus, statuit,  
ut universa quam subegerat regio inter tres suos  
filios divideretur. Ac Phœnix quidem Tyrum et  
circumjacentes oras in sortem habuit, quam de suo  
nomine Phœnicen appellavit. Syrus pariter quam  
sortitus est provinciam a suo nomine Syriam, quem-  
admodum Cilix suam a suo quoque Ciliciam nun-  
cupavit.

Ea tempestate qua Phœnix regnabat, vixit Her-  
cules philosophus, Tyrius cognominatus, qui pri-  
mus purpuram invenit. Cum enim circa maritima  
Tyri littora spatiaretur, pastorium vidit canem,  
qui ostreum, quod conchylion dicitur, parvumque  
genus est conchæ marinæ, mandebat, ac pastorem  
qui sanguinem emittentem canem observarat, ar-  
repto ex ove vellere, quod ab ore canis profuebat  
extersit, ipso ex eo tincto vellere. Cum id non san-  
guinem, sed peregrini alicujus liquoris virtutem  
esse animadvertisset Hercules, obstupuit, statimque  
acceptam a pastore lanam, quam succo illo con-  
chylis tinctam noverat, ad Phœnicem Tyri regem,  
magni loco muneris, detulit: qui et ipse attonitus  
novi et insoliti coloris tincturæ aspectu, illiusque  
inventionem demiratus, conchylis liquore lanas in-  
fici præcepit, et ex iis regiam sibi vestem confici,  
sicque primus purpureum vestimentum gestavit,

#### DUCANGII NOTÆ.

(89) *Κακὴ ὄφινῃ*. Videtur legendum *ὄφινῃ*.

(90) *Γορτύναν*. Vide Stephanum in *Γόρτυν*, et  
ibi Holstenium.

(91) *Διὰ τὴν Εὐρώπην*. Cedren. πρὸς τὴν θυγα-

*τέρα Εὐρώπην.*

(92) *Ἡρ Ἡρακλῆς*, etc. Joannes Antiochenus et  
Cedren. v. 18, hic conferendi.

#### VARIE LECTIONES.

<sup>89</sup> *κακὴ ὄφινῃ* PV. Conf. Malalas, pag. 31, 3. <sup>90</sup> *Μῆνον* PV. <sup>91</sup> *ὅς m. R., ὡς PV.* <sup>92</sup> *τῆς — βασι-  
λέως om. P.* <sup>93</sup> *ἦν δὲ ἐκάλεσεν P.* <sup>94</sup> *βασιλεὺς ὁ αὐτὸς P.* <sup>95</sup> *ἐπέταξε R.* <sup>96</sup> *συνορίαν P.* <sup>97</sup> *αὐτῶν PV.*  
<sup>98</sup> *ἐπιλαχὼν PV.* <sup>99</sup> *ἴδε PV.* <sup>100</sup> *κογχυλιῶδες P.* <sup>101</sup> *κατιὸν om. P.*

adeo ut ad regiam vestem, tanquam ad inusitatum hactenus spectaculum universi obstupescerent. Ab eo tempore rex Phœnix edicto cavit, ne quisquam ex suæ ditioni subjectis magnificum hujusmodi e terra marique collatum cultum deferret, præter ipsum, ac Phœnicæ reges. Unde hactenus ab exercitu et populo universo ex admirando isto et insolito gestamine rex dignoscitur. Antea quippe coloribus vestes inficere minime noverant homines, sed ex ovium vellere, qualiacunque erant, has conficiebant, atque deferebant, ita ut ægre principes a subjecta plebe secernerentur. Verum deinceps neque imperatores vel reges aut toparchæ huicce legi paruerunt: quorum alii indumenta, alii sibatatas vestes, et pallia sibi confecere coloris purpurei vel russei, ex herbarum scilicet succis expresso eodem colore, eaque gestarunt, quo a propriis subditis dignoscerentur, ut tradidit doctissimus Palæphatus. βάπτοντες αὐτὰ ἀπὸ βοτανῶν, καὶ ἐφόρου διὰ τὸ ὁ σφώτατος ἐξέθετο.

*De corpore Pici.*

Cum moriturus esset Pico, seu Jupiter, corpus suum in Creta insula sepeliri jussit, ubi in illius nomen condito a filiis templo, in eo depositum jacet: ubi ad hoc usque tempus sepulcrum illius visitur, cum hac inscriptione: Hic jacet mortuus Pico, qui et Jupiter, quem Jovem etiam vocant. De quo conscripsit Diodorus doctissimus chronographus, qui in contextu libri sui *De diis*, hæc ait: « Jupiter Saturni filius in Creta jacet. »

*De Fauno rege Italiæ, qui primus aurum reperit.*

Exstincto eodem Pico, qui et Jupiter dictus est, regnavit in Italia filius ejus Faunus, qui et Mercurius appellatus, annos xxxv. Erat ille vir callidus et mathematicus, qui primus in Occidente auri metallum, ejusque conflandi rationem adinvenit. Is cum intelligeret se magna apud fratres suos, quos Pico, seu Jupiter, pater suus ex variis uxoribus susceperat, invidia flagrare, ejusque occidendi consilium iniisse, ut qui essent haud pauci præterpropter lxx. Jupiter quippe cum multis feminis habita consuetudine, multos procrearat liberos) convasato ingenti admodum auri pondere, in *Ægy-*

λικόν, καὶ 44 ἐφόρουν αὐτὸς πρῶτος περιβόλαιον ἐκ πορφύρας, καὶ πάντες ἐθαύμασαν τὴν αὐτὴν βασιλικὴν ἐσθῆτα, ὡς ζήτην θέαν. Καὶ ἐξ ἐκείνου ἐκέλευσεν ὁ βασιλεὺς Φοινιξ μὴδένα ὑπὸ τὴν αὐτοῦ ὄντα βασιλείαν τολμᾶν φορεῖν τὴν αὐτὴν ἐνάρετον ἐκ γῆς καὶ θαλάσσης οὕσαν φορεῖσθαι, εἰ μὴ τι αὐτὴν καὶ τοὺς μετ' αὐτὴν βασιλεύοντας Φοινικῆς, διὰ τὸ γινώσκεισθαι τὸν βασιλέα τῶ στρατῶ καὶ παντὶ τῶ πλήθει ἐκ τῆς θαυμαστῆς καὶ παραξενῆς φορεσίας· πρῶτων γὰρ οὐκ ἐγίνωσκον οἱ ἄνθρωποι βάπτειν χροᾶς ἱματίων, ἀλλὰ τὰς τῶν προβάτων ἐρέας, οἷαι καὶ ἦσαν, ἐποιοῦν ἱμάτια καὶ ἐφόρου, καὶ οἱ βασιλεῖς δὲ τὰς αὐτὰς χροᾶς τῆς τυχοῦσης ἐρέας ἱμάτια ἐφόρου, καὶ οὐκ εὐχερῶς ἐγνώριζοντο τῶ ὑπηκόω πλήθει οἱ βασιλεῖς. Λοιπὸν οἱ κατὰ τὸν τόπον βασιλεῖς ἦτο· ῥήγες καὶ τοπάρχαι ἀκηχόότες τοῦτο, οἱ μὲν περιβόλαια, οἱ δὲ φίθλας χρυσᾶς καὶ μαντεῖα ἐπενόησαν ἑαυτοῖς πορφύρεα ἢ ρούσα, ἢ ἢ γινώσκεισθαι τῶ ἰδίῳ πλήθει, καθὼς Παλαίφατος (93)

*Περὶ τοῦ σώματος τοῦ Πίκου.*

Ἐν ᾧ χρόνῳ Πίκος ὁ καὶ Ζεὺς ἐτελεύτησεν, ἐκέλευσεν τὸ λείψανον αὐτοῦ ταφὴν τεθῆναι ἐν τῇ Κρήτῃ νήσῳ, καὶ κτίσαντες αὐτῷ καθ' οἱ αὐτοῦ παῖδας ἐθήκαν αὐτὸν ἐκεῖ ἐν τῇ Κρήτῃ νήσῳ ἐν μνήματι, ὅπερ μνήμα ἐστὶν ἐν τῇ αὐτῇ Κρήτῃ κείμενον ἕως τοῦ παρόντος, ἐν ᾧ ἐπιγέγραπται· « Ἐνθάδε (94) κεῖται θανὼν Πίκος ὁ καὶ Ζεὺς, ὃν καὶ Δία καλοῦσιν. » Περὶ οὗ συνεγράφατο Διδώωρος· ὁ σφώτατος χρονογράφος, ὃς καὶ ἐν τῇ ἐκθέσει τοῦ συγγράμματος αὐτοῦ τοῦ Περὶ θεῶν εἶπεν ὅτι « Ζεὺς ὁ τοῦ Κρόνου υἱὸς ἐν τῇ Κρήτῃ κεῖται. »

*Περὶ Φαύνου βουσιλέως τῆς Ἰταλίας, ὅστις πρῶτος ἐφεῦρε τὸν χρυσόν.*

Μετὰ τὴν τελευτὴν τοῦ αὐτοῦ Πίκου τοῦ καὶ Διδῶς, ἐβασίλευσεν ὁ αὐτοῦ υἱὸς Φαῦνος ὁ καὶ Ἐρμῆς τῆς Ἰταλίας ἔτη τριάκοντα πέντε, ὃς ἦν ἀνὴρ πανούργος καὶ μαθηματικὸς, ὅστις ἐφεῦρεν τὸ μέταλλον τοῦ χρυσοῦ ἐν τῇ Δύσει πρῶτος καὶ τὸ χωνεύειν. Γνοὺς δὲ ὅτι διαφθοροῦνται αὐτῶ οἱ ἀδελφοὶ αὐτοῦ οἱ ἀπὸ τῶν γυναικῶν ὧν ἔσχεν Πίκος ὁ καὶ Ζεὺς ὁ αὐτοῦ πατὴρ (ἠθούλοντο γὰρ αὐτὸν φονεῦσαι, ὡς ὄντες πολλοὶ, περὶ τοῦ ἐδομομήκοντα· μετὰ γὰρ πολλῶν συμμιγνύμενος γυναικῶν ἐτεκνονοποίησεν ὁ Ζεὺς), πολὺ χρυσὸν ἐγκολπωσάμενος εἰς ὑπερβολὴν ἀνεχώρησεν, καὶ ἀπέρχεται 45 εἰς τὴν Αἴγυπτον πρὸς τὴν φυλὴν

DUCANGII NOTÆ.

(93) Παλαίφατος. An alius ab fabularum interprete, apud quem nihil tale reperitur, et an Palæphatus, qui de Incredibilibus scripsit, qui ab Eusebio laudatur in Chronico, lib. 1, p. 18, 19, vel is qui Τρωϊκὰ scripsit, quem laudat Stephanus? Sed de Palæphatis scriptoribus consulendus Suidas.

(94) Ἐνθάδε. Hoc epitaphium Jovis paulo aliter describit Chrysostomus Comment. in Epist. ad Titum: ΕΝΤΑΥΘΑ ΖΑΝ ΚΕΙΤΑΙ ΟΝ ΔΙΑ ΚΙΚΑΙΣΚΟΥΣΙ. Joann. Antioch. ΕΝΘΑ ΚΕΙΤΑΙ ΘΑΝΩΝ ΠΙΚΟΣ ΟΝ ΚΑΙ ΔΙΑ ΚΑΛΟΥΣΙ.

VARIE LECTIONES.

<sup>39</sup> αὐτὴν om. P. Hoc reddendum Malalæ, p. 32, 16, pro αὐτοῦ. <sup>40</sup> ὑπὸ τὴν αὐτοῦ. τῶν ὑπὸ τοῦ V. <sup>41</sup> καὶ οἱ — ἐφόρου addidi ex Malala, pag. 33, 3. <sup>42</sup> οἱ. οὐ P. <sup>43</sup> εἶποι PV. <sup>44</sup> τούτῳ PV. <sup>45</sup> χρυσᾶς om. P. <sup>46</sup> μαντεῖα PV. <sup>47</sup> πορφυραῖα PV. <sup>48</sup> ρούσα V., ρουσαῖα P. <sup>49</sup> τεθεῖναι PV. <sup>50</sup> νήσῳ — Κρήτῃ om. P. <sup>51</sup> Διδώωρος. III, 60. <sup>52</sup> τοῦ περὶ. περὶ P. <sup>53</sup> Πίκου τοῦ. τοῦ Πήκου P. <sup>54</sup> υἱὸς αὐτοῦ P.



τοῦ Χάμ υἱοῦ Νῶε, οἵτινες ἐδέξαντο αὐτὸν ἐν τιμῇ. Καὶ διέτριβεν ἐκεῖ ὑπερφηανῶν πάντας, καὶ φορῶν στολήν χρυσήν<sup>20</sup>.<sup>21</sup> ἐφιλοσόφει παρὰ τοῖς Αἰγυπτίοις, λέγων αὐτοῖς μαντείας μελλόντων· ἦν γὰρ φύσει σφόδρα λογικός· καὶ προσεκύουν αὐτὸν λέγοντες θεὸν Ἑρμῆν, ὡς λέγοντα τὰ μέλλοντα καὶ διακονοῦντα αὐτοῖς ἐκ τοῦ θεοῦ τῶν μελλόντων τὴν ἀπόκρισιν καὶ παρέχοντα αὐτοῖς χρήματα, ὄντινα καὶ πλουτοδότῃν ἐκάλουν, ὡς τὸν χρυσὸν θεὸν νομίζοντας<sup>22</sup>. Ὅτε οὖν ὁ<sup>23</sup> αὐτὸς Ἑρμῆς εἰς τὴν Αἰγυπτὸν ἦλθεν, ἐβασίλευσεν<sup>24</sup> τῶν Αἰγυπτίων τότε ἐκ τοῦ γένους τοῦ Χάμ ὁ Μεστράμ<sup>25</sup>. οὗτινος τελευτήσαντος ἐποίησαν οἱ Αἰγύπτιοι τὸν Ἑρμῆν βασιλέα· καὶ ἐβασίλευσε τῶν Αἰγυπτίων ἔτη λθ' ἐν ὑπερφηανίᾳ. Καὶ μετ' αὐτὸν ἐβασίλευσε τῶν Αἰγυπτίων ὁ Ἡφαιστος ἡμέρας, αχπ' (95), ὡς γενέσθαι ἔτη δ', μῆνας ἑπτὰ τρίτον<sup>26</sup>. Οὐκ ἤδεισαν γὰρ τότε ἐνιαυτοῦς μετρεῖν οἱ Αἰγύπτιοι, ἀλλὰ τὴν περιόδον τῆς ἡμέρας ἐνιαυτοῦς ἔλεγον. Τὸν δὲ αὐτὸν Ἡφαιστον θεὸν ἐκάλουν· ἦν γὰρ πολεμιστῆς καὶ μυστικός. Ὅστις ἐξελεθῶν<sup>27</sup> εἰς πόλεμον συνέπεσεν σὺν τῷ ἵππῳ αὐτοῦ, καὶ πληγῆς ἔμενε χυλεῶν. Ὁ δὲ αὐτὸς Ἡφαιστος νόμον ἔθηκεν τὰς Αἰγυπτίας γυναῖκας μονανδρεῖν καὶ σωφρόνως διάγειν, τὰς δὲ ἐπὶ μοιχείᾳ<sup>28</sup> εὐρισκομένας τιμωρεῖσθαι· καὶ ηὔχαριστήσαν οἱ Αἰγύπτιοι, διότι πρῶτον νόμον σωφροσύνης τοῦτον ἐδέξαντο.

*Περὶ σιδήρου, τίς πρῶτος ἐφεύρεν.*

Ὁ δὲ αὐτὸς Ἡφαιστος ἀπὸ μυστικῆς τινος εὐχῆς τὴν ὀξύλαθην ἐδέξατο ἐκ τοῦ ἀέρος εἰς τὸ κατασκευάζειν ἐκ σιδήρου ὄπλα. Ὅθεν καὶ ἐπικρατῆς σιδήρου ἠδύρεθη εἰς τοὺς πολέμους. Ἀπεθέωσαν οὖν αὐτὸν ὡς σωφροσύνην νομοθετήσαντα, καὶ τροφήν ἀνθρώποις διὰ κατασκευῆς ὄπλων εὐρηκότα, καὶ ἐν τοῖς πολέμοις δύναμιν καὶ σωτηρίαν ποιήσαντα· πρὸ γὰρ αὐτοῦ ῥοπάλοις καὶ λίθοις ἐπολέμουν. Μετὰ δὲ τὴν<sup>29</sup> τελευτήν Ἡφαιστοῦ ἐβασίλευσεν Αἰγυπτίων ὁ υἱὸς αὐτοῦ ὀνόματι Ἥλιος ἡμέρας, δυοζ', ὡς εἶναι ἔτη ιβ', μῆνας γ', ἡμέρας δ'. Οὐ γὰρ ἤδεισαν οἱ Αἰγύπτιοι τότε ἢ ἄλλοι τινὲς<sup>30</sup> ἀριθμὸν ἐν τῷ ψήφισιν, ἀλλὰ τὰς περιόδους τῶν ἡμερῶν εἰς ἔτη ἐψήφισον. Οἱ γὰρ τῶν ιβ' μηνῶν ἀριθμοὶ μετὰ 46 ταῦτα ἐπενοήθησαν, ἔξοτε ἐνομισθῆναι<sup>31</sup> ὕποτελεις εἶναι τοὺς ἀνθρώπους τοῖς βασιλευσίν. Ὁ δὲ αὐτὸς Ἥλιος βασιλεὺς ὁ υἱὸς

ptum ad tribum Cham filii Noe se contulit, a qua perhonorifice exceptus est. Ille cum ibi degeret, pro nihilo cæteris habitis, aurea indutus veste, philosophabatur apud Ægyptios, quibus ventura prædicebat : a natura enim acri admodum valebat ingenio : unde ab iis adorabatur, cum illum esse dicerent deum Mercurium, ut qui futura prædiceret, ipsisque rerum venturarum a Deo accepta responsa subministraret, et opesque præberet : quem ideo divitiarum largitorem vocitabant, cum aurum deum appellarent. Cum porro idem Mercurius in Ægyptuin venit, apud Ægyptios regnabat Mestrem, ex genere Cham : quo fatis functo, Mercurium regem renuntiarunt Ægyptii, quibus ille annos xxxix magnifice imperavit. Post hunc regnavit apud Ægyptios Vulcanus dies mcdlxxx, qui annos iv conficiunt, menses vii et dies iii. Neque enim tum annos metiri norant Ægyptii, sed dierum cursus annos dicebant. Vulcanum porro Deum vocabant : erat enim vir bellicosus, quique arcana quavis intelligeret, qui dum in prælio pugnat, cum equo lapsus, accepto vulnere, exinde claudicavit. Idem vero Vulcanus lege sanxit, uti Ægyptiæ feminæ uno contentæ viro caste vitam agerent : quæ vero deprehenderentur in stupro, punirentur. Unde Vulcano gratias egere Ægyptii, quod tum primum continentiæ legem accepissent.

*De ferro, et quis primus illud invenerit.*

Idem porro Vulcanus edita quadam mystica ac secreta precatione, forcipem ex ære accepit, quo ex ferro arma posset conflare : unde et ferri ad belli usus repertor habitus est. Hunc ergo in deos retulere, tum propter latam de continentia legem, tum etiam quod armorum fabrica, victus parandi rationis, in bellis autem roboris salutisque hominibus auctor exsisterit : ante illum quippe clavisi et saxis pugnant. Exstincto Vulcano, Ægyptiorum regnum excepit sol, illius filius, illudque rexit dies iνmcdlxxvi, qui annos conficiunt xii. menses iii, dies iv. Alius enim omnis numerandi modus tunc temporis ab Ægyptiis ignorabatur, cum singulas dierum periodos pro tot annis putarent. Duodecim enim mensium numerari tum primum deinde inventi, ex quo decretum est homines regibus fieri

DUGANGH NOTÆ.

(95) αχπ'. Excerpta mss. Joannis Antiocheni in cod. Reg. Ἐβασίλευσεν Αἰγυπτίων ὁ υἱὸς αὐτοῦ Ἥλιος ἡμέρας δυοζ', ὡς εἶναι ἔτη ιβ', μῆνας γ'. Οὐ γὰρ ἤδεισαν οἱ Αἰγύπτιοι τότε ἢ ἄλλοι τινὲς ἀριθμὸν ἐν τῷ ψήφισιν, ἀλλὰ τὰς περιόδους τῶν ἡμερῶν εἰς ἔτη ἐψήφισον. Οἱ γὰρ τῶν ιβ' μηνῶν ἀριθμοὶ μετὰ 46 ταῦτα ἐπενοήθησαν, ἔξοτε ἐνομισθῆναι<sup>31</sup> ὕποτελεις εἶναι τοὺς ἀνθρώπους τοῖς βασιλευσίν. Ὁ δὲ αὐτὸς Ἥλιος βασιλεὺς ὁ υἱὸς

αὐτοῦς ἐψήφισον, οἱ δὲ τὰς περιόδους τῆς ἡμέρας· οἱ γὰρ τῶν ιβ' μηνῶν ἀριθμοὶ μετὰ ταῦτα ἐπενοήθησαν, ἔξ ὅου ἐπενοήθη τὸ ὕποτελεις εἶναι τοὺς ἀνθρώπους τοῖς βασιλευσίν.

VARIAE LECTIONES.

<sup>20</sup>.<sup>21</sup> τὴν χρυσήν στολήν P. <sup>22</sup> ὀνομάζοντες P. <sup>23</sup> ὁ om. P. <sup>24</sup> καὶ ἐβασίλευσεν P. <sup>25</sup> Μεστρέμ PV. <sup>26</sup> ἑπτὰ τρίτον. ζ'. ἡμέρας γ' P. cum R : sed Raderus mutatam ab se scripturam fatetur in margine : ita legendus hic locus. Annum definit ut nos diebus 365 pro mense dies 31 hic putandi. Quæ sane computatio obinet p. seq. v. 14. Sed hic menses intelligendi triginta dierum cum horis septem et horæ parte tertia. Dictum autem hoc ut εἰκοσιεννέα τέταρτον ἡμερῶν schol. Platon . p. 454, B. <sup>27</sup> ἐλεθῶν P. <sup>28</sup> μοιχείαν P. <sup>29</sup> τὴν om. P sola. <sup>30</sup> ἄλλον τινὰ P. <sup>31</sup> ἐνομισθῆναι P, ὀνομάσθη RV.

vectigales. Enimvero rex Sol, Vulcani filius, insi-  
gnis admodum exstitit philosophus, qui cum ex ali-  
quo esse quamdam feminam comperisset, ex iis  
quæ opum copia ac dignitate apud Ægyptios præ-  
stabant, quæ viri cujusdam amore capta pravam  
cum eo consuetudinem exerceret, curam omnem  
adhibuit, ut eam perquireret, caperetque, quo Vul-  
cani parentis leges impune minime violarentur  
Lectis igitur ex castris aliquot militibus, ac obser-  
vato quo per noctem adulterium committere sole-  
bat tempore, dum vir abesset, in ædes irrupit,  
illamque cum amasio jacentem offendit: qua con-  
festim abrepta, ac per universam Ægyptum traducta,  
graviter in illam animadvertit, ex quo rite observata  
est deinceps apud Ægyptios castimonia, adultero  
insuper morte multato, unde a subditis gratiam iniit.  
Id poetico more narrat Homerus poeta, dum ait,  
Venerem cum Marte noctu cubantem a Sole fuisse  
deprehensam. Venerem autem appellavit mœchandi  
libidinem, quam Sol rex prodiderit. Hujus porro  
historiæ, quemadmodum supra relata est, veritatem  
descripsit doctissimus Palæphatus.

Post Solis regis, Vulcani filii, excessum, regnavit  
apud Ægyptios Sosis, cui successit Osiris; Osiridi  
Orus; Oro Thulis, qui cum aliquot copiis terram  
omnem usque ad Oceanum occupavit: et dum re-  
verteretur, in regiones Africæ cum pompa venit,  
consulturus oraculum; peractoque sacrificio, ita  
illud sciscitatus est: « Dic mihi, ignipotens, veridice,  
beate, qui cæli cursum moderaris, quis antequam  
regnarem potuit sibi subjicere omnia: aut quis poterit  
post me? » Datumque est illi ejusmodi oraculum:

*Ipse Deus primum, dein, juncto flamine, Verbum:*

*Hæc tamen existunt simul omnia, et omnia in unum*

*Distinctim veniunt: cujus sine fine potestas:  
Tu certo incertum viæ pede dirige callem.*

Egressusque confestim ex oraculo, insidiis a suis  
appetitus, interfectus est in Africa. Has autem ve-  
teres et antiquas Ægyptiorum regum historias Ma-  
netho conscripsit. Sed et in illius commentariis  
aliter efferri proditur quinque planetarum astro-  
rum nomina. Astrum enim Saturnum appellatum  
Lampontem: Jovem Phaethontem, Martem Pyro-

A Ἡραίστου ἦν φιλόσοφος, δυνατὸς, ὅστις ἐδιδάχθη  
παρὰ τινος ὡς γυνή τις Αἰγυπτία τῶν ἐν εὐπορίᾳ  
καὶ ἄξιᾳ οὐσῶν παρ' αὐτοῖς ἐρωσά τινος ἐμοι-  
χεύετο ὑπ' αὐτοῦ. Καὶ ἀκούσας ὁ Ἥλιος ἐζήτησεν  
αὐτὴν πιάσαι διὰ τὴν τοῦ πατρὸς αὐτοῦ Ἡραίστου  
νομοθεσίαν, ἵνα μὴ λυθῆ. Καὶ λαθὼν στρατιώτας ἐκ  
τοῦ ἰδίου στρατοῦ, μαθὼν τὸν καιρὸν τῆς μοιχείας  
αὐτῆς ὅτι γίνεσθαι ἐμελλεν νυκτὸς, ἐπιβρίψας αὐτῇ,  
τοῦ ἀνδρὸς αὐτῆς μὴ δντος αὐτόθι, εὗρεν αὐτὴν μετ'  
ἄλλου καθεύδουσαν τοῦ ἐρωμένου παρ' αὐτῆς. Ἦντινα  
εὐθέως καταγαγὼν ἐπόμπευσεν ἐν πάσῃ τῇ χώρῃ  
τῆς Αἰγύπτου, τιμωρησάμενος αὐτὴν. Καὶ γέγονε  
σωφροσύνη μεγάλη ἐν τῇ γῆ τῆς Αἰγύπτου. Κάκεινον  
δὲ τὸν μοιχὸν ἀνέειλεν, καὶ ἠύχαριστήθη· περὶ οὗ  
ἱστορεῖ ποιητικῶς Ὅμηρος ποιητῆς, ὡς Ὁ Ἥλιος,  
φησὶν, ἤλεγξεν τὴν Ἀφροδίτην συμμυνομένην νυ-  
κτὸς Ἄρει. Ἀφροδίτην δὲ ἐκάλεσεν τὴν ἐπιθυμίαν  
τῆς πορνείας ἀπὸ τοῦ Ἥλιου βασιλέως; ἐλεγχθεῖσαν·  
τὸ δὲ ἀληθές, ὡς προεγράψαται, Παλαίφατος, (96) ὁ  
σοφώτατος συνεγράψατο.

Μετὰ δὲ τὴν τελευταίην Ἥλιου τοῦ βασιλέως υἱοῦ  
Ἡραίστου ἐβασίλευσεν Αἰγυπτίων Σῶσις καὶ  
μετὰ τὴν βασιλείαν αὐτοῦ ἐβασίλευσεν Ὅσιρις· καὶ  
μετὰ Ὅσιριν ἐβασίλευσεν Ὄρος· καὶ μετὰ Ὄρον  
ἐβασίλευσεν Θούλις (98), ὅστις παρέλαθεν μετὰ δυνά-  
μειώς τινος πᾶσαν τὴν γῆν ἕως τοῦ Ὠκεανοῦ· καὶ  
ἐν τῷ ὑποστρέφειν ἦλθεν ἐπὶ τὴν Ἀφρικὴν χώραν  
εἰς τὸ μαντεῖον ἐν ὑπερηφανίᾳ, καὶ θυσιάσας ἐπυ-  
θάνετο λέγων· « Φράσον μοι, πυρισθενὲς, ἀψευδὲς,  
μάκαρ, ὁ τὸν αἰθέριον μετεγκλίτων δρόμον, τίς  
πρὸ τῆς ἐμῆς βασιλείας ἤδυνῆθη ὑποτάξαι πάντα, ἢ  
τίς μετ' ἐμέ; » Καὶ ἐδόθη αὐτῷ χρησμὸς οὗτος·

Πρῶτα Θεὸς, μετέπειτα Λόγος, καὶ Πνεῦμα σὺν  
[αὐτοῖς.  
Ταῦτα δὲ (99) σύμφυτα πάντα καὶ ἐντομον  
[εἰς ἐν ἴοντα,  
Ὁ ἰκράτος αἰώνιον ὄρθοις ποσὶ βάδιζε θνητῆ,  
Ἄθλιον διανύων (1) βίον.

Καὶ εὐθέως ἐξελθὼν ἐκ τοῦ μαντείου συσκευασθεὶς  
ὑπὸ τῶν ἰδίων ἐσφάγῃ ἐν τῇ Ἀφρικῇ χώρᾳ. Ταῦτα δὲ  
τὰ ἀρχαία καὶ παλαιὰ βασιλεία τῶν Αἰγυπτίων  
Μανέθων συνεγράψατο. Καὶ ἐν τοῖς συγγράμμασιν  
αὐτοῦ ἐμφέρεται ἄλλως λέγεσθαι τὰς ἐπωνυμίας τῶν  
πέντε πλανητῶν ἀστέρων. Τὸν γὰρ λεγόμενον Κρό-  
νον 47 ἀστὲρα ἐκάλουσεν τὸν Λάμποντα, τὸν δὲ Διὸς

#### DUCANGII NOTÆ.

(96) Παλαίφατος. Laudatur etiam hoc loco apud  
Joannem Antioch. Verum neque hæc habentur apud  
Palæphatum editum.

(97) Σῶσις. Σώσης. Joann. Antioch.

(98) Θούλις. Symeon Logotheta et Cedren. Θού-  
λης. Joann. Antioch. Θουάχης.

(99) Ταῦτα δέ. Hæc aliter habentur apud Joan-  
nem Antioch. Σύμφυτα πάντα καὶ εἰς ἐν ἴοντα, οὗ  
κράτος αἰώνιον. In Chronico vero ms. Logoth. σύμ-  
φυτα δ' εἰσὶ ταῦτα, ὧν κράτος αἰώνιον ὡκέσι ποσὶ  
βάδιζε, θνητῆ, ἄθλιον διανύων βίον.

(1) Διανοίων. Cedren. et Logoth. διανύων.

#### VARIÆ LECTIONES.

ἡ τοῦ Ἡραίστου P. ἡ καὶ ἐν καὶ P sola ἡ ἐξία R. ἡ ὁ om. P. ἡ Σῶσις m. R, Σώσις PV  
ἡ μετὰ τὸν Ὄρον P. ἡ μετεκκλίτων V. ἡ ἐντομον non intellectum omiserunt qui hæc repetierunt Ma-  
lalas, Cedrenus, Suidas. ἡ αἰώνων P. ἀέναον Lobeckius Aglaoph. p. 459. ἡ θνητῆ, βάδιζε P. ἡ διανοίων  
P. ἡ τὰ om P. ἡ Μενεῶ P.

ὡν Φαέθοντα, τὸν δὲ Ἄρως τὸν Πυράδῃ, τὸν δὲ Ἀφροδίτης τὸν Κάλλιστον, τὸν δὲ Ἑρμοῦ τὸν Στίλβοντα.

Ἐν τοῖς μετὰ ταῦτα χρόνοις ἐβασιλευσεν τῶν Αἰγυπτίων πρῶτος ἐκ τῆς φυλῆς τοῦ Χάμ Σέσωστρις (2), ὅστις ἐπιλάμενος ἐπολέμησεν Ἀσσυριοῖς καὶ ὑπέταξεν αὐτοὺς καὶ τοὺς Χαλδαίους καὶ Πέρσας ἕως Βαβυλῶνος. Ὁμοίως δὲ ὑπέταξε καὶ τὴν Ἀσίαν πᾶσαν καὶ τὴν Εὐρώπην καὶ τὴν Σκυθίαν καὶ τὴν Μυσίαν. Καὶ ἐν τῷ ὑποστρέφειν αὐτὸν ἐπὶ τὴν Αἴγυπτον ἐκ τῆς χώρας τῆς Σκυθίας ἐπελέξατο ἄδρων νεανίσκων πολεμιστῶν χιλιάδας δεκαπέντε, οὐστinas μεταναστάς (3) ποιήσας ἐκέλευσεν αὐτοὺς οἰκεῖν ἐν τῇ Περσίδι, δοὺς αὐτοῖς χώραν ἐκεῖ ἣν ἐπελέξαντο. Καὶ ἔμειναν ἐν Περσίδι οἱ αὐτοὶ Σκύθαι ἐξ ἐκείνου ἕως τῆς νῦν, οἵτινες ἐκλήθησαν παρὰ τῶν Περσῶν Παρθαῖοι, ὃ ἐστὶν Περσικῆ γλώσση Σκύθες, οἱ καὶ τὴν φορεσίαν καὶ τὴν λαλίαν καὶ τοὺς νόμους Σκυθῶν ἔχουσιν ἕως τῆς νῦν, καὶ τοῖς (4) ὁ σοφώτατος ταῦτα συνεγράψατο.

Ἐν τοῖς χρόνοις τῆς βασιλείας Σέσωστριο; ἦν Ἑρμῆς ὁ Τρισμέγιστος ὁ Αἰγύπτιος, ἀνὴρ φοβερός ἐν σοφίᾳ ὅστις ἔφρασεν τρεῖς μεγίστας δυνάμεις εἶναι τὸ τοῦ ἀρχότου καὶ δημιουργοῦ Θεοῦ ὄνομα, μίαν δὲ θεότητα εἶπεν εἶναι. Αὐτὸ καὶ ἐκλήθη ἀπὸ τῶν Αἰγυπτίων Τρισμέγιστος Ἑρμῆς. Ἐμφέρεται γὰρ ἐν διαφόροις αὐτοῦ λόγοις πρὸς Ἀσκληπιὸν εἰρηκῶς περὶ Θεοῦ φύσεως ταῦτα. « Εἰ μὴ πρόνοιά τις ἦν τοῦ πάντων Κυρίου ὥστε μοι τὸν λόγον τοῦτον ἀποκαλύψαι, οὐδὲ ὑμᾶς τοιοῦτος ἔρωσ καταέχην, ἵνα περὶ τούτου ζητήσητε. Οὐ γὰρ ἐφικτὸν εἶναι εἰς ἀμύητους τοιαῦτα μυστήρια παρέχεσθαι, ὁλλὰ τῷ νοῦ ἀκούεσθαι. Ἐν μόνον ἦν φῶς (5) νοερὸν πρὸ φωτὸς νοεροῦ, καὶ ἦν αἰεὶ νοῦς (6) νοῦς φωτεινός, καὶ οὐδὲν ἕτερον ἦν ἢ τούτου ἐνόητος, αἰεὶ

dem; Venerem Callistum: Mercurium deique Stilbontem vocabant.

His posthæc temporibus primus apud Ægyptios regnavit ex tribu Cham Sesostris, qui instructis copiis bellum intulit Assyriis, eosque subegit, ut et Chaldæos et Persas usque ad Babylonem. Subegit pariter universam Asiam, Europam, Scythiam, et Mysiam: cumque in Ægyptum reverteretur ex Scythiæ regionibus, delegit juvenum bellatorum quindecim millia, quos in Persidem tradidit, ibique habitare jussit, concessa illis quam delegissent regione. Ex eoque tempore Scythæ illi in Perside manserunt, qui a Persis Parthidii nuncupati sunt, quod Persica lingua Scythas sonat, qui et habitum et idioma ac leges Scytharum usque nunc servant, maximeque virtute bellica præstant, quemadmodum hæc tradit doctissimus Herodotus.

εἰσὶ μαχηώτατοι ἐν τοῖς πολέμοις, καθὼς Ἡρόδο-

Dum regnaret Sesostris, exstitit Hermes Trismegistus Ægyptius, vir sapientia suspiciendus, qui tres maximas esse potentias asserebat, nomen inenarrabilis et opificis Dei unam deitatem esse dixit. Propterea appellatus est ab Ægyptiis Trismegistus Mercurius. Reperitur enim in variis ejus libris ad Æsculapium hæc de Deo dixisse: « Nisi providentiæ quædam sit omnium Domini, quæ mihi hunc sermonem aperuisset, haud vos hujusmodi cupido incessisset, ut de eo quæstionem institueretis, neque enim fas est profanis hæc arcana committere: verum mente hæc duntaxat attendite. Erat lux intelligens ante lucem intelligentem, eratque semper mens quæ menti causa esset, neque quidquam erat aliud quam hujus mentis unitas. Ea mens cum

DUANGH NOTÆ.

(2) Σέσωστρις. De quo præ cateris copiose agit Joann. Marshamus in Chronico canone Ægyptiaco, p. 259, 252 et seqq. Σώστρις habet hoc loco et infra Joann. Antioch.

(3) Μεταναστάς. Aut legendum μεταναστᾶσαι, aut delenda vox ποιήσας. Vide Henr. Valesium ad Asimian., p. 419, 1<sup>a</sup> ed.

(4) Ἡρόδοτος. A Sesostri devictos Scythas habet Herodotus, libr. II. De cateris quæ hic narrantur silet.

(5) Ἦν φῶς. Hæc eadem verba describere Symeon Logotheta in Chron. nis. et ex eo Cedrenus et Suidas in γ. Ἑρμῆς, post S. Cyrillum: que cum in edit. Raderi depravata haberentur, ea emendavi. ut uti habentur apud eosdem Joannem Antiochenum, Logothet. et Cedrenum, hic duntaxat observatis variis lectionibus, descripta prius veteri inscriptione, quæ prima Trimegisti verba utennique spectat, ex codice Regio, ne posteritati periret. — Ἐν εἶναι γω ζω κγω Ἰνδουκτ. η', Μαρτίου κ' ἡμέρα,

Παρασκευῆ μεγάλη, ἤλθεν ὁ βασιλεὺς ὁ μακαρίτης κύριος Μανουὴλ ἐν τῷ λιμένι τῶν Κεγχρεῶν, καὶ τῇ κ' Ἀπριλλίου ἤρξατο ἀνακαθαίρειν καὶ ἀνοικοδομεῖν τὸ Ἐξαρμίλιον, ὅπερ ἐν τῷ μήκρῳ οὐργηῆς γω. Ἀνεστήθη δὲ πύργος ἐπ' αὐτῷ ἄνω. Ἐδρῆθησαν καὶ γράμματα ἐν μαρμάρῳ λαξευτὰ κατὰ τὸ μέρος τὸ ἐν τῇ Ἑλλάδι λέγοντα οὕτως. ΦΩΣ. ΕΚ. ΦΩΤΟΣ. ΘΕΟΣ. ΑΛΗΘΗΝΟΣ. ΕΚ. ΘΕΟΥ. ΑΛΗΘΗΝΟΥ. ΦΥΛΑΞΗ. ΤΟΝ. ΑΥΤΟΚΡΑΤΟΡΑ. ΙΟΥΣΤΙΝΙΑΝΟΝ. ΚΑΙ. ΤΟΝ. ΠΙΣΤΟΝ. ΑΥΤΟΥ. ΔΟΥΛΟΝ. ΒΙΚΤΟΡΙΝΟΝ. ΚΑΙ. ΠΑΝΤΑΣ. ΤΟΥΣ. ΕΝ. ΕΛΛΑΔΙ. ΟΙΚΟΥΝΤΑΣ. ΤΟΥΣ. ΕΝ. ΘΕΩ. ΖΩΝΤΑΣ. Hisce sequentia subduntur: Ἐν εἶναι γω ζω νεῶ Ἰνδουκτ. ε' κατὰ μῆθα Δεκέμβριον ἐγαλάσθη τὸ Ἐξαρμίλιον παρὰ τοῦ Ἀμτρά τοῦ Μουράτπεκη, ὅπερ ἀνωκοδομήθη πρὸ χρόνων τριῶν παρὰ τοῦ ἐν βασιλεύσει μακαρίτου κυρίου Κωνσταντίνου Δεσπότου ἡγτος ἐκείνου τότε. Hæc obiter.

(6) Καὶ ἦν αἰεὶ νοῦς. Raderus addit, καὶ νοῦς φωτεινός. Suidas vero νοῦς expungit. Cedrenus, καὶ ἦν αἰεὶ νοῦς νοῦ αἴτιον, καὶ οὐδὲν ἕτερον ἦν ἢ τούτου

VARIÆ LECT.ONES.

πυρρόδη V. τοῖς. το' τοῖς P. ἡ δὲ οἰμ. P. ὑπελέξατο P. μετανασθᾶσαι P. sola. Ἦν φῶς P. V. Παρθοῖναι m. R. τῇ Περσικῇ P. Σέσωστρις ὁ; V. Σέσωστρις P. Σέσωστρις ὁ; R. δὲ οἰμ. P. ἦν τοῦ Malalas p. 26, 15, ἢ τῶν PV. με. με Cyrillus c. Julianum I, p. ed. Spanh. 55, C. τοιοῦτον P. ζήτησται P. καὶ νοῦς φωτεινός. νοῦ αἴτιος P. sola. Correxī ex Cyrillo. ἢ οἰμ. V. ἢ R.

semper in seipsa sit, semper sua ipsius mente, luce, atque spiritu universa continet. Extra eam mentem neque Deus est, neque angelus, neque dæmon, neque alia natura; omnium enim Dominus Deus et Pater est, sub ipso et in ipso omnia sunt. Sermo enim ipsius qui perfectus omnibus modis est, et secundus ac opifex ab ipsa progressus mente, inque aquam, cujus est secunda natura, incidens, fetam aquam reddidit. »

Hæc fatus Hermes, sic precalus est: « Adjuro te, cælum, Dei magni sapiens opus, propitiare. Adjuro te vocem Patris, quam tum primam effatus est, quando mandum universum consilio firnavit, vocem Patris, quam primam protulit, unigenitum Verbum suum. »

Hæc etiam in iis quæ a sanctissimo Cyrillo adversus Julianum imperatorem collecta sunt, referuntur, ut evidenter ostenderet Mercurium Trimegistem futurarum rerum inscium, unam Trinitatis essentiam confessum esse.

Sesostris vero rex, parva victoria, reversus in Ægyptum moritur: et post illum regnavit in Ægypti regione Pharao, qui et Nachor dictus est, ex ejusque stirpe cæteri apud Ægyptios regnarent,

Rhagau, 132.	Colligantur anni 3053.
Supervixit 207.	coll. an. 339.
Seruch, 130.	coll. an. 3183.
Supervixit 230.	coll. an. 300.
Nachor, 79.	coll. an. 3262.
Supervexit 129.	coll. an. 208.
Thara, 70.	coll. an. 3332.
Supervixit 205.	coll. an. 275.

Græcismus tempestate Seruch cœpit per idololatricam, cum sua quisque superstitione quadam ductus, genus humanum ad politicam potissimum vivendi rationem, et usum seu consuetudines, cultumque idolorum informaret: quos tum secuti, magistratus et tyrannos, aut duces, aut si quid ævo

ἐν ἑαυτῷ ὡς ἀεὶ τῷ ἑαυτοῦ νοῦ καὶ φωτὶ καὶ πνεύματι ἅπαντα περιέχει. Ἐκτὸς τούτου οὐ θεὸς, οὐκ ἄγγελος, οὐ δαίμων, οὐκ οὐσία τις ἄλλη. Πάντων γὰρ Κύριος καὶ πατὴρ καὶ θεός, καὶ πάντα ἐν αὐτῷ καὶ ὑπ' αὐτόν ἐστιν. Ὁ γὰρ λόγος αὐτοῦ προσελθὼν παντέλειος ὢν καὶ γόνιμος καὶ δημιουργός, ἐν γονίμῳ φύσει πεσὼν ἐν γονίμῳ ὕδατι ἔγκυον τὸ ὕδωρ ἐποίησεν. »

Καὶ ταῦτα εἰρηκῶς (7) ἤδξατο λέγων: « Οὐρανὸν ὀρκίζω σε, Θεοῦ μεγάλου σοφὸν ἔργον, ἵλεως ἔσο. Ὀρκίζω σε φωνὴν Πατρὸς, ἣν ἐφθέγγετο πρώτην, ἡνίκα κόσμον ἅπαντα ἐστηρίξατο βουλῇ φωνῆν Πατρὸς, ἣν ἐφθέγγετο πρώτην τὸν μονογενῆ Λόγον αὐτοῦ. »

**B** 48 Ταῦτα καὶ ἐν τοῖς κατὰ Ἰουλιανοῦ βασιλείῳ ὑπὸ τοῦ δαυωτάτου Κυρίλλου συνταχθεῖσιν ἐμφέρεται πρὸς ἀπόδειξιν σαφεστέρην ὅτι καὶ ὁ Τρισημίσιος Ἑρμῆς ἀγνοῶν τὸ μέλλον Τριάδα ὁμοούσιον ὡμολόγησεν.

Ὁ δὲ Σέσωστρις βασιλεὺς μετὰ τὴν νίκην καταλάβων τὴν Αἴγυπτον τελευταῖα, καὶ ἐβασίλευσεν μετ' αὐτὸν τῆς τῶν Αἰγυπτίων χώρας Φαραὼ ὁ καὶ Νάχωρ (8) καλούμενος, καὶ ἐκ τοῦ αὐτοῦ γένους ἐβασίλευσαν Αἰγυπτίων οἱ λοιποί:

Ῥαγαῦ ρλβ',	ὁμοῦ γγγ'.
ἐπέζησεν σζ',	ὁμοῦ τλθ' (9).
Σερούχ ρλ',	ὁμοῦ γρπγ'.
ἐπέζησεν σλ',	ὁμοῦ τ'.
Νάχωρ οθ',	ὁμοῦ γεεβ'.
ἐπέζησεν ρκθ' (10),	ὁμοῦ ση'.
Θάρα (11) ο',	ὁμοῦ γτλβ'.
ἐπέζησεν σε',	ὁμοῦ σοε'.

**C** Ἑλληνισμὸς (12) ἀπὸ τῶν χρόνων Σερούχ (13) ἐναρξάμενος διὰ τοῦ τῆς εἰδωλολατρίας, καὶ ὡς ἐστοίχουν τὸ τηλικαῦτα ἕκαστος κατὰ τινα δεισιδαιμονίαν ἐπὶ τὸ μᾶλλον πολιτικώτερον ἐπὶ ἔθῃ καὶ ἐπὶ θεσμοῖς εἰδῶλον τάττεσθαι τὰ τῶν ἀνθρώπων γένη. Οἷς τότε στοιχῆσαντες ἐποίουν διὰ χρωμά-

DUCANGH NOTÆ.

ἐνόησ. Joannes Antioch. καὶ οὐδέ ἐστι ἕτερον πλην ἧ, etc., quæ postrema verba perperam scripta erant apud Raderum, ἧ τούτου ἐν ᾧ τῆς ἀεὶ ἐν ἑαυτῷ ὢν. Deinde, καὶ πνεύματι πάντα περιέχει. Rader. ἅπαντα περιέχει· uterque perperam. Mox, καὶ πάντα ὑπ' αὐτοῦ καὶ ἐν ἑαυτῷ· ita Logoth. et Cedren. Joannes vero Antioch. καὶ πάντα ὑπ' αὐτὸν καὶ ἐν τούτῳ ἐστίν. Raderus, καὶ πάντα ἐν αὐτῷ καὶ ὑπ' αὐτόν ἐστιν. Apud Suidam pro πεσὼν, male παῖς ὢν editum est. Rursum, τὸ ὕδωρ ἐποίησεν· ita Rader. Cedr. et Suid. At Logoth. habet ἐπέδειξεν.

(7) Καὶ ταῦτα εἰρηκῶς. Aliter etiam hæc habentur apud Logoth. et Cedren.: Οὕτως εἰπὼν ὁ Ἑρμῆς, ἤδξατο Ὀρκίζω σε, οὐρανὸν μεγάλου ἔργατα, τὸν μονογενῆ Λόγον αὐτοῦ, ἵλεως ἔσο. Suidas: Ὀρκίζω σε, οὐρανὸν Θεοῦ μεγάλου σοφὸν ἔργον· ὀρκίζω σε φωνὴν πατρὸς, ἣν ἐφθέγγετο πρώτην, ἡνίκα τὸν

πάντα κόσμον ἐστηρίξατο· ὀρκίζω σε κατὰ τοῦ μονογενοῦς Λόγου, καὶ τοῦ πατρὸς τοῦ περιέχοντος πάντας· ἵλεως, ἵλεως ἔσο. Joannes Antioch. αὐτοῦ Λόγου, καὶ τοῦ πνεύματος τοῦ περιέχοντος πάντα.

**D** (8) Νάχωρ. Joan. Antioch. ὁ καὶ Καραχῶ. (9) τλθ'. Sic emendavit Raderus, cum Scaligeri editio perperam præferret τείβ'. (10) ρκθ'. Emendat vir doctus, ρλα'· et pro ση', σο', ex p. 49, c. quo loco scribitur Nachor vixisse annos cclxx.

(11) Θάρα. Θάρρα, Epiphan. et Suidas. (12) Ἑλληνισμός. Hæc, quæ descripta sunt ex Epiphano hæc. 1, usque ad voces, Ἰουδαϊσμός μετέπειτα, desunt in cod. Holstenii. (13) Σερούχ. Vide Petavium ad hunc locum Epiphani, n. 6.

VARIÆ LECTIONES.

ἴν αὐτῷ. αὐτῷ P. sola. ὡς τῷ ἑαυτοῦ. ἐν τῷ αὐτῷ P. sola. ἅπαντα P. sola. οὐ P. sola. ὁ κύριος P. sola. πάντα ὑπ' αὐτοῦ καὶ ἐν αὐτῷ P. sola. ἐπέδειξεν P. sola. πρώτητον P. Cæterum post αὐτοῦ addendum φησὶ ex Cyrillo. τὸ β. P. sola. συναχθεῖσιν P. τοῦ Σερούχ P. διάταξι. V. ἐστοιχοῦντο τηλικαῦτα PV. Correxī ex Epiphano loco mox indicando. πολιτικώτερον ἐπὶ τὸ μᾶλλον V.

των διαγράφοντες τὴν ἀρχὴν καὶ ἀπεικάζοντες τοὺς Ἀ κάλαι παρ' αὐτοῖς τετιμημένους ἢ τυράννους, ἢ ἡγεμόνας, ἢ τινὰς τι δράσαντας ἐν βίῳ μνήμης δοκοῦν ἄξιον διὰ ἀλκῆς τε ἢ σώματος εὐρωστίας. Ἐπειτα δὲ ἀπὸ τῶν χρόνων τοῦ Θάρα Πατρός Ἀβραὰμ καὶ δι' ἀγαλμάτων τὴν πλάνην τῆς εἰδωλολατρίας κτισάμενοι, τοὺς ἑαυτῶν προπάτορας δι' ἀπεικονισμάτων <sup>75</sup> τετιμηκότες καὶ τοὺς πρὸ αὐτῶν προτετελευτηκότας τεχνασάμενοι <sup>76</sup> ἐκ κεραμικῆς ἐπιστήμης τὸ πρῶτον, ἔπειτα ἐκάστης τέχνης μιμησαμένης, οἰκοδόμοι μὲν λίθον λίθῳ ξέσαντες, ἀργυροκόποι τε καὶ χρυσοκόποι διὰ τῆς ἰδίας ὕλης τεχνασάμενοι ἐπετέλεσαν, χαλκοπλάσται δὲ καὶ ἐπιψύσται τέχνας καθεξῆς.

Αἰγύπτιοι μὲν οὖν, καὶ Βαβυλώνιοι <sup>74</sup>, καὶ Φρύγες, Β καὶ Φοίνικες ταυτησὶ τῆς θρησκείας πρῶτοι εἰσηγηταὶ γεγονότες ἀγαματοποιίας (14) τε καὶ μυστηρίων τελετῶν, ἀπ' ὧν τὰ πλεῖστα <sup>77</sup> εἰς Ἑλληνὰς μετηνήχθησαν ἀπὸ τῆς Κέκροπος ἡλικίας, καὶ μετέπειτα καθεξῆς ὑστερον πολλοὶ τοὺς περὶ Κρόνον καὶ Ῥεᾶν, Δία τε καὶ Ἀπόλλωνα, καὶ τοὺς ἐφεξῆς δυνάστας <sup>78</sup> γενομένους θεοὺς ἀναγορεύσαντες.

Ἑλλήνες κέλκηνται ἀπὸ Ἑλληνός τινος ἀνδρός τῶν ἐν τῇ Ἑλλάδι κατοικήκωτων ὡς δὲ ἕτεροὶ φασιν, ἀπὸ τῆς ἐλαίας τῆς ἐν Ἀθήναις βλαστησάσης.

49 Ἰωνες δὲ τούτων ἀρχηγοὶ γεγένησται, ὡς ὁ ἀκριθὴς ἔχει λόγος, ἀπὸ τοῦ Ἰωθᾶν <sup>79</sup>, ἐνὸς ἀνδρός τῶν τὸν πύργον οἰκοδομησάντων, ὅτε αἱ γλῶσσαι διεμερίσθησαν τῶν ἀνθρώπων· δι' ἣν αἰτίαν καὶ <sup>80</sup> μέροες πάντες κέλκηνται διὰ τὴν μεμερισμένην φωνήν <sup>80</sup>.

Ἀβραὰμ ος', ὀμοῦ γυς'.

Ἀβραὰμ Χαλδαῖος (15) ὧν <sup>81</sup> τὸ γένος τὴν πρῶτην ἡλικίαν παρὰ Χαλδαίους ποιεῖται.

memoriave dignum factitasse viderentur quod vel pugnam, vel corporis robur commendaret, pictura effigiabant. Postea vero temporibus Thara, qui Abraham habuit filium, etiam per statuas et simulacra errorem idololatriæ propagarunt, dum majores suos per effigies coluerunt, fatoque functos primum per siglinam expresserunt, mox cæteri artifices secuti primos, architecti quidem lapidem cædebant, argentarii vero et auri cælatores pro sua quisque materia simulacra fabricati sunt, ærarii, et sculptores etiam pro suo ingenio artificii opus variabant: postremo fabri et alii deinceps opifices.

χρησάμενοι ἐποικιλεύσαντο <sup>78</sup> καὶ τέκτονες καὶ οἱ

Ægyptii porro et Babylonii, Phrygesque, et Phœnices primi auctores hujus cultus exsitere, primitivè simulacrorum et mysteriorum hujusmodi initiatores; a quibus, Cecropis ætate in Græciam immigrarunt. Posteris dein sæculis complures Saturnum, Rheam, Jovem, Apollinem, cæterosque principes, deos renuntiarunt.

\* Græci nomen tulerunt ab Hellene viro quodam, ex iis qui olim Hellada incoluerunt: ut alii vero prodidere, ab ἐλαία, seu olea, quæ Athenis nata est.

Jones autem horum duces, quemadmodum constans habet fama, orti sunt ab Jonan quodam ex iis, qui turrim ædificarunt, quando hominum linguæ sunt divisæ: unde omnes a divisa lingua Meropes sunt cognominati.

Abraham, 75. coll. an. 3407.

Abraham gente Chaldæus, primam ætatem apud Chaldæos terit.

#### DUCANGII NOTÆ.

(14) Ἀγαματοποιίας. Epiphani. *ibid.*, n. 7.  
(15) Ἀβραὰμ Χαλδαῖος. Has duas lines, quæ sunt ex Chronico Eusebii, expungit cod. Holstenii.

Quotò vero anno mundi genitus sit Abraham, præ cæteris expendit Petavius, lib. ix *De doct. temp.*, cap. 18.

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>75</sup> ἀπεικονισμῶν P. <sup>76</sup> τεχνισάμενοι P. <sup>77</sup> ἐποικιληύσαντο V. <sup>78</sup> οἱ Βαβυλώνιοι V. <sup>79</sup> μάλιστα PV. τὰ πλεῖστα Epiphanius. <sup>80</sup> δικαστῆς P. <sup>81</sup> Ἰωθᾶν PV. <sup>82</sup> In ima pagina ascribit V. quod in textu ponit Schælior. Σκυθισμὸς ἀπὸ τῶν ἡμερῶν τοῦ Νῶε μετὰ τὸν κατακλισμὸν ἀχρι τῆς τοῦ πύργου οἰκοδομῆς καὶ Βαβυλώνας, καὶ μετὰ τὸν χρόνον τῆς τοῦ πύργου οἰκοδομῆς ἐπ' ὀλίγοις ἔτεσιν, τούτεστιν ἕως Ῥαγαῦ. Οἵτινες ἐπὶ τὸ τῆς Εὐρώπης νενευκότες τῆς τῆς Σκυθίας μέρει καὶ τοῖς ἐαυτῶν ἔθεσιν προσεκριθήσαν ἕως τῆς <sup>83</sup> τοῦ Ῥαγαῦ ἡλικίας καὶ ἐπέκεινα, ἐξ οὗπερ οἱ Θράκες γεγένασιν. Ὑστερον δὲ ὁ Ἑλληνισμὸς εἰς κίρσεις κατέστη κατωτέρω τῶν χρόνων, φημί Πυθαγορικῶν καὶ Στωϊκῶν καὶ Πλατωνικῶν καὶ Ἐπικουρείων καὶ τῶν λοιπῶν. Θεοσεβείας δὲ χαρακτήρ αὐτοῖς ὑπῆρξεν ἅμα καὶ ὁ κατὰ φύσιν νόμος πολιτευόμενος ἀπὸ τούτων τῶν ἐθνῶν ἀφορίζων ἑαυτὸν <sup>84</sup> ἀπὸ τῆς τοῦ κόσμου καταβολῆς καὶ μέχρι τοῦ δεῦρο. Τῶν ἐθνῶν μέσος τυγχάνων φαρβαρισμὸς καὶ Σκυθισμὸς καὶ Ἑλληνισμὸς ἕως οὗ συνήφθη ἡ τοῦ Ἀβραὰμ θεοσεβεία καὶ ὁ κατὰ φύσιν νόμος καὶ Ἰουδαϊσμὸς <sup>85</sup> μετέπειτα. *Scholion.* A diebus Noe post diluvium usque ad turris et Babylonis ædificationem Scythismus perstitit, annisque aliquot post tempus ædificationis turris, hoc est usque ad Rhagau. Qui porro versus Europæ fines vergunt, in Scythiæ partibus degunt, suis ipsi moribus vivere elegerunt usque ad tempora Rhagau, ut et qui ulterius habitant, donec Thracum regio occurrat. Græcismus postmodum, seu gentilitismus posteris temporibus conflatus est, in sectas divisus, Pythagoreorum scilicet, Stoicorum, Platoniorum, Epicureorum, et aliorum. Cultus porro divini character una cum lege naturæ ab hisce nationibus observabatur, cum ille se a mundi conditione servasset incolumem in banc usque diem. Gentilitatis medium tenuere Barbarismus, Scythismus, et Hellenismus, donec cultus Jivinus ab Abraham institutus, ac postmodum Judaismus una cum lege naturæ coaluit. <sup>86</sup> ὧν om. P. sola: habent V et R, in m. notans: *abest in C.*

<sup>82</sup> προσεκριθήσαν Epiphanius Resp. ad epist. Acacii ed. Petav. fol. 5. verso C, προσεκριθήσαν PV. <sup>83</sup> τῆς om. P. <sup>84</sup> τούτων τῶν ἐθνῶν — ἑαυτῶν. τούτων — ἑαυτοῦς V. <sup>85</sup> καὶ om. P. Ἰουδαϊσμὸς ex Epiphantio addidit Radegus om. V.

I, II, III, IV, V, VI, VII, VIII, IX, X, XI, XII, XIII, A  
XIV, XV, XVI, XVII, XVIII, XIX, XX, XXI, XXII, XXIII  
XXIV, XXV, XXVI, XXVII, XXVIII, XXIX, XXX, XXXI,  
XXXII, XXXIII, XXXIV, XXXV, XXXVI, XXXVII, XXXVIII,  
XXXIX, XL, XLI, XLII, XLIII, XLIV, XLV, XLVI, XLVII,  
XLVIII, XLIX, L, LI, LII, LIII, LIV, LV, LVI, LVII, LVIII,  
LIX.

Nachor avus Abraham moritur, cum vixisset  
CCVIII.

LX, LXI, LXII, LXIII, LXIV, LXV, LXVI, LXVII, LXVIII,  
LXIX, LXX, LXXI, LXXII, LXXIII, LXXIV, LXXV. Colliguntur  
anni III. MCDVII.

DE MELCHISEDEC.

Senex quidam hæc de Melchisedec narrabat,  
affirmabatque, hisce verbis: « Vir est ex tribu  
Cham, qui sanctus in sua tribu inventus fetus,  
placuit Deo; illumque transtulit Deus ex terra sua  
trans Jordanem, quemadmodum Abraham ex re-  
gione Chaldæorum transtulit. Cum autem vir ille  
sanctus esset ac justus, factus est pontifex Dei alt-  
tissimi, panem et vinum, sanctasque orationes of-  
ferens Deo altissimo. Precatus est pro sua tribu,  
dicens: *Domine, transtulisti me ex tribu mea, et  
miseristi es mei, miserere etiam eorum.* Dixit vero  
illi Dominus: *Ego illos salvabo, cum ex Ægypto  
vocavero Filium meum.* Hanc promissionem dedit  
Deus Melchisedec. » Memorabat præterea senex  
ille, dicens: « Contigit hisce temporibus ut Lot ex  
Sodomorum terra captivus abduceretur ab iis qui  
ex Gothologomor tribu erant: quos insecutus  
Abraham delevit, universis captivis, ipsoque  
Lot filio fratris sui Aram ex eorum manibus  
ereptis.

« Dixit porro Abraham intra se: *Domine, si tem-  
pore dierum meorum miseris angelum tuum in  
terram, fac ut videam hunc diem.* Dixit illi Deus:  
*Minime, sed ostendo tibi figuram diei istius: descen-  
de, et transi Jordanem fluvium, et videbis figuram  
diei illius.*

Trajecit ergo Abraham Jordanem fluvium cum  
suis, et egressus est Melchisedec in occursum illius,  
a Spiritu sancto adductus, habens in manibus suis

α', β', γ', δ', ε', ζ', η', θ', ι', ια', ιβ', ιγ', ιδ',  
ιε', ις', ιζ', ιη', ιθ', κ', κα', κβ', κγ', κδ', κε', κς',  
κζ', κη', κθ', λ', λα', λβ', λγ', λδ', λε', λς', λζ', λη',  
λθ', μ', μα', μβ', μγ', μδ', με', μς', μζ', μη', μθ', ν',  
να', νβ', νγ', νδ', νε', νς', νζ', νη', νθ' (16).

Νάχωρ προπάτωρ Ἀβραάμ τελευτᾷ ζήσας ἐτη  
ση' <sup>82</sup>.

ξ' <sup>83</sup>, ξα', ξβ', ξγ', ξδ', ξε', ξς', ξζ', ξη', ξθ', ο', οα',  
οβ', ογ' <sup>84</sup>.

Περὶ Μελχισεδέκ <sup>85</sup> (17).

οδ' <sup>86</sup>.

**50** Διηγήσατό τις γέροντων περὶ τοῦ Μελχισεδέκ  
διαθεθεαίουμενος καὶ λέγων, ὅτι: « Ἄνθρωπός ἐστιν  
ἐκ τῆς φυλῆς τοῦ Χάμ. Εὐρεθείς δὲ ἐν τῇ φυλῇ αὐ-  
τοῦ ἁγίου γέννημα εὐρέστησεν τῷ Θεῷ· καὶ με-  
τέθηκεν <sup>87</sup> αὐτὸν ὁ Θεὸς ἐκ τῆς ἰδίας αὐτοῦ γῆς· εἰς τὸ  
πέραν τοῦ Ἰορδάνου, καθ' ὃν τρόπον μετέθηκε τὸν  
Ἀβραάμ ἐκ τῆς χώρας τῶν Χαλδαίων. Ὦν δὲ ἅγιος,  
ἐκείνος ὁ ἄνθρωπος καὶ δίκαιος, ἐγένετο ἱερεὺς τοῦ  
Θεοῦ τοῦ <sup>88</sup> ὑψίστου, ἄρτον καὶ οἶνον καὶ λιτὰς ἀγίας  
προσφέρων τῷ Θεῷ τῷ <sup>89</sup> ὑψίστῳ. Ἐδεήθη δὲ περὶ  
τῆς φυλῆς αὐτοῦ λέγων· Κύριε, μετέθεκάς με ἐκ  
τῆς φυλῆς μου καὶ ἐλέησάς με· ἐλέησον καὶ αὐ-  
τούς. Εἶπε δὲ αὐτῷ ὁ Κύριος· Ἐγὼ αὐτοὺς σώσω,  
ὅταν ἐξ Αἰγύπτου καλέσω τὸν Ἰλὸν μου. Ταύτην  
τὴν ἐπαγγελίαν ἔδωκεν ὁ Θεὸς τῷ Μελχισεδέκ. »  
Ἐμνημόνευσεν οὖν ὁ γέροντων ἐκεῖνος, λέγων, ὅτι  
« Κατὰ τοὺς καιροὺς τούτους, συνέβη τὸν Λὼτ  
αἰχμαλωτισθῆναι ἐκ γῆς Σοδῶμων ἐκ τῶν περὶ τῶν  
Γοθωλλογομῶν, καὶ ἐπιδιώξαι τὸν Ἀβραάμ ὀπίσω  
αὐτῶν, καὶ ἤτησεν αὐτούς· καὶ ἀπέτρεψεν ἀπ' αὐτῶν  
πᾶσαν τὴν αἰχμαλωσίαν καὶ τὸν Λὼτ τὴν υἱὸν τοῦ  
ἀδελφοῦ αὐτοῦ Ἀράν.

Ἐλέγεν οὖν ἐν ἐπιπέτῳ ὁ Ἀβραάμ· Κύριε, εἰ ἐν  
τῷ χρόνῳ τῶν ἡμερῶν μου ἀποστελεῖς τὸν ἄγ-  
γελόν σου ἐπὶ τῇ· γῆς, ἄρα βλέπω τὴν ἡμέραν  
ἐκείνην; Εἶπεν δὲ αὐτῷ ὁ Θεός· Οὐχί, ἀλλὰ δει-  
κνύω σοι τὸν τύπον <sup>90</sup> τῆς ἡμέρας ἐκείνης· κἀν-  
ελθε καὶ πέρασον τὸν Ἰορδάνην ποταμὸν, καὶ  
ὄψει τὸν τύπον τῆς ἡμέρας ἐκείνης.

Ἐπέρασεν δὲ Ἀβραάμ τὸν Ἰορδάνην ποταμὸν  
μετὰ τῆς δυνάμεως αὐτοῦ· καὶ ἐξῆλθεν Μελχισεδέκ  
εἰς ἀπάντησιν αὐτοῦ ὑπὸ τοῦ ἁγίου Πνεύματος φερό-

DUCANGII NOTÆ.

(16) *νθ'*. Numeros qui hunc in editione Raderiana  
excipiunt, post ea quæ Nachor avum Abrahæ spe-  
ctant, reposuimus et emendavimus ex cod. Holstenii.  
(17) *Περὶ Μελχισεδέκ*. Quæ hic describuntur de  
Melchisedec, usque ad verba ἀγαθῶν μηνυτῆς,  
desunt in codice Holstenii: de quo quidem Melchi-

sedec similia fere habentur apud Epiphanium in  
hæresi Melchisedecianorum, n. 1, in Tractatu apo-  
crapho, qui Athanasio perperam ascribitur, apud  
Symeonem Logothetam in Chron. ms. Cedrenum,  
Glycam, Suidam, et alios. Vide quæ de illo con-  
gessit Salianus anno mundi II. MCKXIII.

VARIE LECTIONES.

<sup>82</sup> ση'. <sup>83</sup> ο'. R. <sup>84</sup> ζ' — ογ' ante Περὶ Μελχισεδέκ ponunt PV., ante Νάχωρ R. <sup>85</sup> Post ογ' addit P.  
sola οδ', οε', ὀμοῦ, γυζ'. <sup>86</sup> νδ' (οδ' R.) τοῦ Ἀβραάμ margo P. <sup>87</sup> οδ' om. P. <sup>88</sup> μετέθηκεν post Χαλ-  
δαίων ponit P. <sup>89</sup> τῷ om. P. <sup>90</sup> τύπον in. R. τόπον PV.

μενος, ἔχων ἐν χερσίν αὐτοῦ ἄρτον εὐχαριστίας καὶ Ἀ ποτήριον εὐλογίας. Οὐκ εἶδεν δὲ Ἀβραάμ τὸν Μελχισηδέκ, εἰ μὴ πρῶτον διέβη τὸν Ἰορδάνην, τουτέστιν σημεῖον τοῦ βαπτίσματος. Ἴδὼν δὲ Ἀβραάμ τὸν Μελχισηδέκ ἐρχόμενον εἰς ἀπάντησιν αὐτῷ ἔχοντα ἄρτον τῆς εὐχαριστίας καὶ τὸ ποτήριον τῆς εὐλογίας, πεσὼν Ἀβραάμ ἐπὶ πρόσωπον αὐτοῦ ἐπὶ τὴν γῆν προσεκύνησεν, ὅτι εἶδεν τὴν ἡμέραν Κυρίου, καὶ ἐχάρη. Ἀπνιχθεὶς δὲ αὐτῷ Μελχισηδέκ ὁ βασιλεὺς Ἱερουσαλήμ, ἱερεὺς ὢν τοῦ Θεοῦ τοῦ ὑψίστου, ἠλόγησε τὸν Ἀβραάμ καὶ εἶπεν· *Εὐλογητὸς Ἀβραάμ τῷ Θεῷ τῷ ὑψίστῳ, ὃς ἔκτισε τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν, καὶ εὐλογητὸς ὁ Θεὸς ὁ ὑψίστος, ὃς παρέδωκε τοὺς ἐχθρούς σου ὑποχείριους σου. Καὶ ἔδωκεν αὐτῷ Ἀβραάμ δεκάτην ἀπὸ πάντων.*

Ἔστιν οὖν ὁ Μελχισηδέκ ἄνθρωπος· ἐκ τῆς φυλῆς τοῦ Κάμ, μετατεθείς ἐκ τῆς φυλῆς αὐτοῦ ἐκ τῆς χώρας τῶν Χανααίων εἰς τὸ πέραν τοῦ Ἰορδάνου εἰς Σαλήμ πόλιν (18), οὗ καὶ τὴν κώμην ἐθεασάμεν.

Ἐγένετο δὲ ἱερεὺς τοῦ Θεοῦ τοῦ ὑψίστου, κατὰ τὴν Γραφήν, ἀπάτωρ, ἀμήτωρ, ἀγενεαλόγητος. Μετετέθη δὲ εἰς Σαλήμ κώμην, ἧτις ἐρμηνεύεται εἰρήνη. Περὶ οὗ μέμνηται ὁ ἀπόστολος Παῦλος **51** Ἑβραίοις ἱπιστέλλων· *Ὁμοσεν Κύριος, καὶ οὐ μετομιληθήσεται· σὺ εἰς ἱερεὺς εἰς τὸν αἰῶνα* κατὰ τὴν τάξιν Μελχισηδέκ· περὶ οὗ πολλὸς ἡμῖν ὁ λόγος· καὶ ἀληθῆ ἐλέγθη ὑπὸ τοῦ γέροντος.

Ἐπιγραμμα.

Οὗτός ἐστιν ὁ Μελχισηδέκ ὁ πηλίκος ὁ ἱερεὺς τοῦ Θεοῦ τοῦ ὑψίστου, ὁ τοὺς κατὰ νόμον Μωϋσείως ἱερεῖς ἀποδεικνύων. Οὗτός ἐστιν ὁ βασιλεὺς τῆς εἰρήνης καὶ τῆς δικαιοσύνης ἅμα καὶ ἱερεὺς τοῦ Θεοῦ τοῦ ὑψίστου, ὁ ἀφωμοιωμένος τῷ Υἱῷ τοῦ Θεοῦ, ὁ τὴν ἱερωσύνην μῆτε ἐκ διαδοχῆς ἐτέρων ἱερέων παραλαβὼν, μῆτε ἐτέροις ἱερεῦσι παραπέμψας. Οὗτός ἐστιν ὁ μὴ κατὰ νόμον Μωϋσείως τὰς λατρείας ἐπιτελῶν, ἀλλ' ἐτέροις κρείττοσι συμβόλοις ἱεροουργῶν. Οὗτός ἐστιν ὁ τὴν πατριάρχην Ἀβραάμ εὐλογήσας, ὁ ἀπάτωρ, καὶ ἀμήτωρ, καὶ μὴ γενεαλογούμενος ἐξ αὐτῶν, ὁ μόνος ἱερεὺς καὶ βασιλεὺς ὁ ἀφωμοιωμένος τῷ Υἱῷ τοῦ Θεοῦ καὶ αὐτὸς ἀξιωθεὶς τοσοῦτων ἀγαθῶν μνηυτής.

σε'.

Τούτῳ τῷ ἔτει τοῦ Ἀβραάμ ὁ πατὴρ αὐτοῦ ἀπέθανεν ζήσας ἐτη σμ' β'. Ἐν τῷ αὐτῷ χρόνῳ εἶπε ὁ Κύριος πρὸς Ἀβραάμ· *Ἐξελεύθε ἐκ τῆς γῆς σου, καὶ ἐκ τῆς συγγενείας σου, καὶ ἐκ τοῦ οἴκου τοῦ πατρὸς σου, καὶ δεῦρο εἰς τὴν γῆν ἣν ἄρ σοι*

panem gratiarum actionis, et calicem benedictionis. Non vidit Abraham Melchisedec nisi postquam transivit Jordanem, id est symbolum baptismatis. Videns vero Abraham Melchisedec venientem in occursum sui, habentem panem gratiarum actionis, et calicem benedictionis, Abraham in faciem humi prœcumbens, adoravit, quoniam vidit diem Domini, et lætatus est. Illic autem occurrens Melchisedec rex Salem, pontifex Dei altissimi, benedixit Abraham, et dixit: *Benedictus Abraham Deo altissimo, qui condidit cœlum et terram: benedictus Deus altissimus qui tradidit inimicos tuos in manus tuas, ac tibi subdidit. Et dedit illi Abraham decimam ex omnibus.*

Est ergo Melchisedec homo ex tribu Cham; translatus ex sua tribu, ex regione Chananæorum, in terram ultra Jordanem, in urbem Salem, cujus etiam vicum spectavimus.

Fuit et sacerdos Dei altissimi, juxta Scripturam, sine matre, sine patre, sine genealogia. Translatus est in Salem vicum, qui interpretatus pacem sonat. Cujus meminit apostolus Paulus ad Hebræos scribens: *Juravit Dominus, et non pœnitebit eum, tu es sacerdos in æternum secundum ordinem Melchisedec: de quo multa a nobis hactenus dicta, veraque sunt quæ a sene illo sunt enarrata.*

Inscriptio.

Hic est magnus ille Melchisedec, sacerdos Dei altissimi, qui a sacerdotibus secundum legem Moysis, decimas accepit. Illic est rex pacis et justitiæ, simul et pontifex Dei altissimi, similis factus Filio Dei, qui sacerdotium neque ex aliorum sacerdotum successione accepit, neque ad alios sacerdotes transmisit. Hic est qui non secundum legem Moysis sacrificia peregit, sed aliis melioribus symbolis sacrificavit. Illic est qui patriarcham Abraham benedixit, sine matre, sine patre et sine genealogia: solus pontifex et rex, similis factus Filio Dei, et ipse dignatus esse tantorum honorum nuntius.

LXXV.

A. a M. C. 3407. — Hoc anno Abraham, Thara illius pater mortuus est, cum vixisset annos cccxlv. Eodem anno, dixit Dominus ad Abraham: *Egredere de terra tua, et de cognatione tua, et de domo patris tui, et veni in terram, quam tibi monstrabo: et faciam*

DUCANGII NOTE.

(18) *Eis Σαλήμ πόλιν.* De qua Glycas, p. 131, et ille Salianus an. ii. mcccxxviii, n. 3. — *Καὶ ἀπεικάζοντες.* Beda in Chron. *His temporibus primum*

*templa constructa, et quidem principes gentium tantquam Dii sunt adorati.*

VARLE LECTONES.

ἰ αὐτοῦ P. sola. ἰ τὸν om. P. ἰ τῆς om. P. ἰ Ἰλῆα R. Σαλήμ P. ἰ τοῦ om. P. ἰ ἀθεοποίησιν V. ἰ Ἑβραίοις ἱπιστέλλων vii. ἰ εἰς om. P. ἰ εἰς τὸν αἰῶνα om. V. ἰ τοῦ om. P. ἰ ὁ om. P. ἰ Ἀβραάμ V. ἰ σμ' β' om. V. ἰ εἶπε Gen. xii, l.

te in gentem magnam, et benedicam te, et magnificabo nomen tuum, et eris benedictus. Et benedicam benedicentes te, et maledicentes te maledicam, et benedicentur in te omnes tribus terræ. Et abiit Abraham sicut locutus est ei Dominus, et ivit cum eo Lot. Abraham autem erat annorum LXXV quando cœleste acceperat oraculum, divinamque hanc repromissionem. Et egressus est ex Charan, venitque in Chanaan, ubi xxv annos alios (traduxit).

Hoc anno LXXV, Abraham, cum sol occumberet, sopor irruit super illum, et horror magnus et tenebrosus invasit eum : dictumque est ad Abraham : Scito prenoacens quod peregrinum futurum sis semen tuum in terra non sua, et subjicient eos servituti, et affligent quadringentis annis. Verumtamen gentem cui servituri sunt ego judicabo, et post hæc egredientur cum magna substantia. Tu autem ibis ad patres tuos in pace, sepultus in senectute bona : quarta autem generatione revertentur huc.

Moyses vero in Exodo his convenit, dum ait : Habitatio autem filiorum Israel qui manserunt in Ægypto et in terra Chanaan, ipsi et patres eorum, anni quadringenti et triginta.

Abraham an. 25. Colliguntur anni 3432.  
Supervixit 75. coll. an. 175.

Primus hic annus repromissionis Dei factæ Abraham, ab anno LXXVI ad annum ætatis ipsius LXXXI; et usque ad profectionem Hebræorum ex Ægypto, sunt anni CDXXX, quorum meminit Paulus ad Galatas scribens : Testamentum autem prædicatum a Deo de Christo, lex quæ post quadringentos et triginta annos facta est, non irritum facit ad evacuandam promissionem.

LXXVII, LXXVIII, LXXIX, LXXX, LXXXI, LXXXII, LXXXIII, LXXXIV, LXXXV. Hoc anno Abraham, cum apud Chananeos ingens fames grassaretur, descendit in Ægyptum.

(A. a M. C. 3418.) — Decimus annus repromissionis a Deo factæ Abrahami.

LXXXVI. Hoc anno Abraham peperit ex Agar ancilla Ismael, a quo Ismaelitarum gens est orta. Ii vero sunt Agareni, qui et Saraceni appellantur.

LXXXVII, LXXXVIII, LXXXIX, XC, XCI, XCII, XCIII, XCIV, XCV, XCVI, XCVII, XCVIII, XCIX. Hoc Abraham anno, Deus Verbum illi apparuit ad quercum in valle Mambre, et angeli duo cum illo, qui in tabernaculum ab eo recepti sunt. Et dixit illi : Ego sum

Ἐσελω, καὶ ποιήσω σε εἰς ἔθνος μέγα, καὶ εὐλογήσω σε, καὶ μεγαλυνῶ τὸ ὄνομά σου, καὶ ἔσῃ εὐλογημένος, καὶ εὐλογήσω τοὺς εὐλογοῦντάς σε, καὶ τοὺς καταρωμένους σε καταράσομαι, καὶ ἐνευλογηθήσονται ἐν σοὶ πᾶσαι αἱ φυλαὶ τῆς γῆς. Καὶ ἐπορεύθη Ἀβραὰμ καθάπερ ἐλάλησεν αὐτῷ Κύριος, καὶ ὤχετο μετ' αὐτοῦ ὡς. Ἀβραὰμ δὲ ἦν ἐτῶν πέντε καὶ ἑβδομήκοντα, ὅτε θείου χρησμοῦ καταξιούται καὶ τῆς πρὸς αὐτὸν γενομένης ἑπαγγελίας. Καὶ ἐξῆλθεν ἐκ Χαράν εἰς γῆν Χαναάν διέτριψεν δὲ Ἀβραὰμ εἰς γῆν Χαναάν ἕτερα ἔτη κε'.

Τούτῳ τῷ ἑβδομηκοστῷ πέμπτῳ ἔτει τοῦ Ἀβραὰμ περὶ ἡλίου δυσμᾶς ἑκστασις ἐπέπεσεν ἐπ' αὐτόν· καὶ ἰδοὺ φόβος σκοτεινὸς μέγας ἐπιπίπτει αὐτῷ, καὶ ἔρρέθη πρὸς Ἀβραὰμ· Γινώσκων γινώσκῃ ὅτι κέριον ἔσται τὸ σπέρμα σου ἐν γῆ οὐκ ἰδίᾳ· καὶ δουλώσουσιν αὐτούς καὶ κακώσουσιν αὐτούς τετρακόσια καὶ τριάκοντα ἔτη· τὸ δὲ ἔθνος φε δουλεύσωσι κρινῶ ἐγώ. Μετὰ δὲ ταῦτα ἐξελεύσονται ὡς μετὰ ἀποσκευῆς πολλῆς· σὺ δὲ ἀπελεύσῃ πρὸς τοὺς πατέρας σου, τραφεὶς μετ' εἰρήνης ἐν γῆρι καλῷ· τετάρτῃ δὲ γενεᾷ ἀποστραφήσονται ὡς.

Καὶ Μουΐτης δὲ ἐν Ἐξέδῳ συνάδει λέγων· Ἦ δὲ κατοίκησις τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ, ἣν κατώκησιν ἐν Αἰγύπτῳ καὶ ἐν γῆ Χαναάν αὐτοὶ καὶ οἱ πατέρες αὐτῶν ἔτη υλ'.

Ἀβραὰμ ἕτερα ἔτη κε', ὁμοῦ γυλβ'.  
ἐπέζησεν ος', ὁμοῦ ροε'.

52 Πρῶτον ἔτος τῆς τοῦ Θεοῦ πρὸς τὸν Ἀβραὰμ ἐπαγγελίας, ἀπὸ ος' ἔτους καὶ αὐτοῦ Ἀβραὰμ ἐπὶ Μωϋσέα, ἤγουν πα' ἔτος τῆς ἐκείνου ἡλικίας καὶ τὴν ἐξ Αἰγύπτου πορείαν τοῦ Ἑβραίου ἔθνους, ἔτη τυγχάνει υλ' ὧν μέμνηται Παῦλος Γαλάταις ἐπιστέλλων· ἡ Διαθήκη προκεκηρυγμένην ὑπὸ τοῦ Θεοῦ εἰς Χριστὸν ὁ μετὰ ἔτη υλ' γεγονὸς νόμος οὐκ ἀκυροῖ.

οζ', οη', οθ', π', πα', πβ', πγ', πδ', πε'.

Τούτῳ αὐτοῦ τῷ ἔτει Ἀβραὰμ, λιμοῦ μεγίστου γενομένου ἐν τῇ χώρᾳ τῶν Χαναανίων, κάτεισιν εἰς Αἴγυπτον.

Δέκατον ἔτος τῆς ἀπὸ τοῦ Θεοῦ πρὸς τὸν Ἀβραὰμ ἐπαγγελίας.

πς'.

Τούτῳ τῷ ἔτει τοῦ Ἀβραὰμ ἔτεκεν αὐτῷ Ἀγάρ ἡ παιδίσκη τὴν Ἰσμαὴλ, ἀφ' οὗ τὸ τῶν Ἰσραηλιτῶν γένος· οἱ δ' αὐτοὶ εἰσιν Ἀγαρηνοὶ οἱ καὶ Σαρακηνοὶ καλούμενοι.

πζ', πη', πθ', ι', ια', ιβ', ιγ', ιδ', ιε'. κ' ἔτος τῆς ἐπαγγελίας ιζ', ις', ιζ', ιη', ιθ'.

Τούτῳ τῷ ἔτει Ἀβραὰμ ὤφθη αὐτῷ ὁ Θεὸς Λόγος πρὸς τῇ δρυὶ τῇ Μαμβρῇ, καὶ δύο ἄγγελοι σὺν αὐτῷ· οἱ καὶ ὑποδεχθέντες ἐν τῇ σκηνῇ. Καὶ εἶπεν αὐτῷ·

VARIÆ LECTIONES.

εὐλογημένος margo V. εὐλογητός. Ἀβραὰμ P. Ἀβραὰμ PV. ἑβδομήκοντα πέντε P. γενομένης om. P. Καράν P. Χαράν R. διέτριψεν — Χαναάν om. P. ἔτει ante ἑβδομηκοστῷ ponit P. περὶ ἡλίου Gen. xv, 12. καὶ τριάκοντα, τριάκοντα R, utrumque om. P. τὸ δέ. καὶ τὸ P. σκευῆς R. τραπεζῆς P. Post ὡς addit P. sola διέτριψεν δὲ Ἀβραὰμ εἰς Χαναάν ἕτερα ἔτη κε'· illa ponit illa p. seq. v. 3 Ἀβραὰμ. . . . 11. ἀκυροῖ. Ἐξέδῳ. xii, 40 ος' om. P. Ἀβραὰμ V. Γαλάταις ἐπιστέλλων iii, 17. τῷ om. R. εἰσιν. εἰεν V., m. R. κ' . . . ἐπαγγελίας om. P. Gen. xii, 1.



Ἐγὼ εἰμι ὁ θεὸς σου· εὐαρέσκει ἐνώπιόν μου ἅ Deus tuus : complace coram me, et esto irreprehen-  
 και γίνου ἀμεμπτος, καὶ θήσομαι<sup>29</sup> τὴν διαθήκην sibilis, et ponam fœdus meum inter me et inter te, et  
 μου ἀνὰ μέσον ἐμοῦ καὶ ἀνὰ μέσον σοῦ καὶ πλη- multiplicabo te valde. Et cecidit Abraham pronus in  
 θυνῶ σε σφόδρα. Καὶ ἐπεσεν Ἀβραάμ ἐπὶ πρό- faciem, et locutus est ei Deus, dicens : Et ecce fœdus  
 σω αὐτοῦ. Καὶ ἐλάλησεν αὐτῷ ὁ θεὸς λέγων· meum tecum, et eris pater multitudinis gentium ; et  
 Ἐγὼ ἰδοὺ ἡ διαθήκη μου μετὰ σοῦ. Καὶ ἔση πα- non vocabitur ultra nomen tuum Abram, sed erit  
 τὴρ κλήθους ἐθνῶν, καὶ οὐ κληθήσεται ἔτι τὸ nomen tuum Abraham, quia patrem multarum gen-  
 ὄνομά σου Ἀβραάμ, ἀλλ' ἔσται τὸ ὄνομά σου tium constitui te, et faciam te crescere vehementis-  
 Ἀβραάμ, ὅτι πατέρα πολλῶν ἐθνῶν τέθεικά<sup>30</sup> sime. Et statuam pactum meum inter me, et inter  
 σε, καὶ ἀξαρῶ σε σφόδρα, καὶ θήσω τὴν δια- semen tuum post te in generationes suas. Et post  
 θήκην μου ἀνὰ μέσον ἐμοῦ<sup>31</sup> καὶ ἀνὰ μέσον τοῦ alia :

Καὶ μεθ' ἑτερα·

Καὶ εἶπεν ὁ θεὸς πρὸς Ἀβραάμ· Σάρα ἡ θυγάτηρ σου, οὐ κληθήσεται τὸ ὄνομα αὐτῆς Σάρα, ἀλλὰ Σάρρα ἔσται τὸ ὄνομα αὐτῆς. Καὶ εὐλογήσω αὐ- B  
 τήν, καὶ δώσω σοι ἐξ αὐτῆς τέκνον, καὶ ἔσται σοι εἰς ἔθνη καὶ βασιλεῖς ἐθνῶν ἐξ αὐτοῦ ἐξ-  
 ελεύσονται. Καὶ ἐπεσεν<sup>32, 33</sup> ἐπὶ πρόσωπον καὶ ἐγέ-  
 λασεν ἐν τῇ διαβολῇ αὐτοῦ λέγων· Εἰ τῷ ἑκατον-  
 ταετεί γενήσεται υἱός<sup>34</sup>, καὶ εἰ ἡ Σάρρα ἐνεθή-  
 κοτα<sup>35</sup> ἐτῶν οὕσα<sup>36</sup> τέξεται ; Εἶπε δὲ Ἀβραάμ  
 πρὸς θεόν· Ἰσμαῆλ οὗτος γίγνη ἐνυγρίον<sup>37</sup> σου.  
 Εἶπε δὲ ὁ θεὸς τῷ<sup>38</sup> Ἀβραάμ· Ἰδοὺ Σάρρα ἡ  
 θυγάτηρ σου τέξεται 53 υἱόν σοι<sup>39</sup>, καὶ καλέσεις  
 τὸ ὄνομα αὐτοῦ Ἰσαάκ, καὶ στήσω<sup>40</sup> τὴν δια-  
 θήκην μου πρὸς αὐτὸν εἰς διαθήκην αἰώνιον,  
 εἶνα αὐτῷ θεὸς καὶ τῷ<sup>41</sup> σπέρματι αὐτοῦ μετ'  
 αὐτόν. Περὶ δὲ Ἰσμαῆλ ἰδοὺ ἐπήκουσά σου·  
 ἰδοὺ<sup>42</sup> ἠλόγησα<sup>43</sup> αὐτόν καὶ ἀξαρῶ αὐτόν καὶ πληθυνῶ  
 αὐτόν σφόδρα· δώδεκα ἔθνη γενήσονται  
 καὶ δώσω αὐτόν εἰς ἔθνος μέγα. Τὴν δὲ διαθήκην μου  
 στήσω πρὸς Ἰσαάκ, ὃν τέξεται σοὶ Σάρρα  
 εἰς τὸν καιρὸν τούτον ἐν τῷ ἐνιαυτῷ τῷ ἑτέρῳ.

Ἦτι 49<sup>ο</sup> ἐτῶν Ἀβραάμ περιεμήθη καὶ Ἰσμαῆλ C  
 ἐτῶν 18.

Τούτῳ<sup>44</sup> τῷ 49<sup>ο</sup> ἔτει τῆς αὐτοῦ ἡλικίας<sup>45</sup> Ἀβραάμ  
 περιεμήθη τὴν σάρκα τῆς ἀκροβυστίας αὐτοῦ, καὶ Ἰσ-  
 μαῆλ ὢν ἐτῶν 18, καὶ πάντες οἱ οἰχογενεῖς αὐτοῦ, καὶ Ἰσ-  
 μαῆλ οἱ ἀργυρώνητοι, καὶ πᾶν ἄρσεν τῶν ἀνδρῶν  
 τῶν ἐν τῷ οἴκῳ Ἀβραάμ. Μετὰ ταῦτα ὄψθη αὐτῷ ὁ  
 θεὸς πρὸς τῇ ὄρει τῇ Μαμβρῇ, καθήμενου αὐτοῦ  
 ἐπὶ τῆς θύρας τῆς σκηνῆς αὐτοῦ μεσημβρίας.  
 Ἀκαθλέψας δὲ τοῖς ὀφθαλμοῖς<sup>46</sup> εἶδεν, καὶ ἰδοὺ  
 τρεῖς ἄγγελοι εἰστήκεισαν ἐπάνω<sup>47</sup> αὐτοῦ, καὶ  
 ἰδὼν προσέδραμεν εἰς συνάτησιν αὐτοῖς ἀπὸ  
 τῆς θύρας τῆς σκηνῆς αὐτοῦ, καὶ προσεκύνησεν  
 ἐπὶ τὴν γῆν, καὶ εἶπεν· Κύριε, εἰ ἄρα ἡῦρον<sup>48</sup>  
 χάριν ἐναντίον σου, μὴ παρέλθῃς τὸν παῖδά σου.  
 Ἀφθόβητω δὲ ὕδωρ καὶ νιψάτωσαν τοὺς πό- D  
 दाς ἡμῶν, καὶ καταψύξαιε ὑπὸ τὸ δένδρον, καὶ  
 λήψομαι ἄρτον, καὶ φάγεσθε· καὶ μετὰ τοῦτο  
 παρελεύσεσθε εἰς τὴν ὁδὸν ἡμῶν οὐ εἴνεκεν<sup>49</sup>  
 ἐξελίνατε πρὸς τὸν παῖδα ἡμῶν. Καὶ εἶπαν·

Et dixit Deus Abraham : Sara, uxor tua, non voca-  
 bitur nomen ejus ultra Sara, sed Sarra erit nomen  
 ejus. Benedicam autem ei, et dabo tibi ex ea filium,  
 et benedicam ei, et erit in gentes, et reges gentium ex  
 illo erunt. Et cecidit Abraham in faciem suam, et  
 risit, et ait in mente, dicens : An centenario nasce-  
 tur filius? et an Sarra nonaginta annorum pariet?  
 Dixit autem Abraham ad Deum : Ismael hic virat co-  
 ram te. Dixit autem Deus ad Abraham : Ecce Sarra uxor  
 tua pariet tibi filium, et vocabis nomen ejus Isaac, et  
 ponam pactum meum ad eum in fœdus sempiternum  
 et semini ejus post eum. De Ismael autem ecce erau-  
 divi te : ecce benedicam ei, et augebo eum, et multiplicabo  
 eum valde. Duodecim gentes generabit, et dabo illum in  
 gentem magnam. At pactum meum statuam ad Isaac,  
 quem pariet tibi Sarra in tempore hoc, in anno altero.  
 Abraham ætatis anno XCIX circumcisisus est cum filio  
 suo Ismael quatuordecenni.

Hoc anno cxcix ætatis Abraham circumcisisus est  
 carnem præputii sui, et Ismael quatuordecennis,  
 et omnes viri domus ejus, et emptitii. Post hæc  
 apparuit ei Deus ad quercum Mambre, sedente ipso  
 in ostio tabernaculi sui in meridie. Suspiciens autem  
 oculis suis, vidit ; et ecce tres angeli steterunt super  
 eum, et videns cucurrit in occursum eis, de ostio ta-  
 bernaculi sui : et adoravit super terra, et dixit : Do-  
 mine, si utique inveni gratiam coram te, ne transeas  
 servum tuum. Accipiat aqua, et lavent pedes vestros,  
 et refrigerate sub arbore. Et accipiam panem, et com-  
 editis : et post hoc transibitis in viam vestram :  
 cujus causa declinasti ad servum vestrum. Et dixit :  
 Sic fac, sicut dixisti. Et festinavit Abraham ad ta-  
 bernaculum ad Sarram, et dixit ei : Accelera, et com-  
 misce tres mensuras simiæ, et fac subcinericios. Et  
 ad boves cucurrit Abraham, et tulit vitulum tenerum,  
 et bonum ; et dedit puero, et festinavit facere illum.

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>29</sup> θήσω P. <sup>30</sup> τέθεικά P. <sup>31</sup> ἐμοῦ. μου P. θήσω σε εἰς ἔθνη· καὶ βασιλεῖς ἐκ σοῦ ἐξελεύσονται. Καὶ  
 στήσω τὴν διαθήκην μου ἀνὰ μέσον σοῦ καὶ ἀνὰ μέσον τοῦ σπ. Genesis. <sup>32, 33</sup> καὶ ἐπεσεν Ἀβραάμ ἐπὶ πρόσω-  
 πον αὐτοῦ καὶ ἐγέλασεν καὶ εἶπεν ἐν τῇ διαβολῇ λέγων P. <sup>34</sup> υἱὸς et ἡ om. V. <sup>35</sup> ἐνεθήκοτα P.  
<sup>36</sup> οὕσα om. P. <sup>37</sup> ἐνώπιον P. <sup>38</sup> τῷ. πρὸς P. <sup>39</sup> σοὶ υἱόν P. <sup>40</sup> θήσω P. <sup>41</sup> τῷ om. P. <sup>42</sup> ἰδοὺ. εἶδος V.  
 h. e. ἴδε. <sup>43</sup> εὐλόγησα P. <sup>44</sup> τούτῳ. ἐν τούτῳ P. <sup>45</sup> αὐτοῦ om. P. <sup>46</sup> ὀφθαλμοῖς αὐτοῦ P. <sup>47</sup> ἐπάνω  
 om. R. <sup>48</sup> εὔρον P. <sup>49</sup> ἐνεκεν P.

Acceptit autem butyrum et lac, et vitulum quem fecit, et apposuit eis, et comederunt, ipse autem astabat eis sub arbore. Dixit autem ad eum: Ubi Sarra uxor tua? Ille autem respondens dixit: Ecce in tabernaculo. Dixit autem: Revertens veniam ad te secundum tempus hoc in horas; et habebit filium Sarra uxor tua. Sarra autem audivit ad ostium tabernaculi existens post eum. Abraham autem et Sarra provecti erant diebus. Desicrant autem Sarra fieri muliebria. Risit autem Sarra in seipsa, dicens: Nondum quidem mihi fuit usque nunc: at dominus meus senex. Ait autem Dominus ad Abraham, dicens: Quare risit Sarra in seipsa dicens: Num vere pariam? ego consenui. Nunquid impossibile erit apud Dominum verbum? in tempus hoc in horas revertar ad te: et erit Sarra filius. Negavit autem Sarra dicens; Non risi: timuit enim. Et ait illi: Non, risisti.

τὰ γυναικεία. Ἐγέλασε δὲ Σάρρα ἐν ἑαυτῇ λέγουσα· Οὐπω μὲν μοι γέγονεν ἕως τοῦ νῦν· ὁ δὲ κύριός μου πρεσβύτερος. Καὶ εἶπε Κύριος πρὸς Ἀβραάμ· Τί ἐτίμησεν Σάρρα ἐν ἑαυτῇ λέγουσα· Ἄρα γε ἀληθῶς τέξομαι; ἐγὼ δὲ γεγήρακα. Μὴ ἀδυνατεῖς παρὰ τῷ Θεῷ ῥῆμα; Εἰς τὸν καιρὸν τοῦτον ἐπιστρέψω πρὸς σέ εἰς ὥρας, καὶ ἔσται τῇ Σάρρα υἱός. Ἠρήσατο δὲ Σάρρα, λέγουσα, ὅτι Οὐκ ἐγέλασα· ἐξοβήθη γάρ. Καὶ εἶπεν· Οὐχί, ἀλλ' ἐγέλασας.

Eversis autem Sodoma et Gomorrha, visitavit Dominus Sarram, sicut dixit. Et fecit Dominus Sarræ, sicut locutus est, et concipiens peperit Abrahamo Sarra filium in senectute in tempus, sicut locutus est ei Dominus.

Abraham erat annorum c, cum natus est Isaac.

Hoc anno c. Abraham, nascitur illi filius germanus Isaac, cui supervixit annos lxxv.

Abraham, primo inter prophetas, Dei Verbum humana specie apparens, gentium vocationem promulgat, quam Christi Verbum nostris temporibus adimplevit, evangelica doctrina per omnes nationes prædicata.

(A. a M. C. 3492.) Isaac, 60. coll. an. 3492.

Supervixit, 120. coll. an. 180.

Vocavit nomen filii sui, quem peperit illi Sarra, Isaac. Circumcidit autem Abraham Isaac die viii, sicut præcepit ei Dominus.

Annus xxx Repromissionis.

vi, vii, viii, ix, x, xi, xii, xiii, xiv, xv.

xl Repromissionis.

xv, xvii, xviii, xix, xx, xxi, xxii, xxiii, xxiv, xxv, D

l Repromissionis.

xxvi, xxvii, xxviii, xxix, xxx, xxxi, xxxii, xxxiii,

xxxiv, xxxv.

Annus lx Repromissionis.

Hoc anno quinto et tricesimo Isaac, et centesimo tricesimo quinto Abraham, tentavit Deus Abraham,

Οὕτω ποιήσον καθά ἑξηκτας. Καὶ ἔσπυον Ἀβραάμ ἐπὶ τὴν σκηνὴν πρὸς Σάρραν, καὶ εἶπεν αὐτῇ· Σπεύσον καὶ γύρασον τρία μέτρα σευιδάλεως, καὶ ποιήσον ἐγκυφίας. Καὶ εἰς τὰς βόας ἔδραμεν Ἀβραάμ, καὶ ἔλαβε μισχάριον ἀπάλων καὶ καλόν, καὶ ἔδωκε τῷ παιδί καὶ ἐτάχυνε τοῦ ποιῆσαι αὐτό. Ἐλαβε δὲ βούτυρον καὶ γάλα καὶ τὸ μισχάριον ὃ ἐποίησε, καὶ παρέθηκεν αὐτοῖς, καὶ ἔφαγον. Αὐτὸς δὲ παρεστήκει αὐτοῖς ὑπὸ τὸ δένδρον. Εἶπε δὲ πρὸς αὐτόν· Ποῦ Σάρρα ἡ θυγάτηρ σου; Ὁ δὲ ἀποκριθεὶς εἶπεν· Ἰδοὺ ἐν τῇ σκηνῇ. Εἶπε δὲ· Ἐπιναστρέφων ἤξω πρὸς σέ κατὰ τὸν καιρὸν εἰς ὥρας, καὶ τέξεται υἱὸν Σάρρα ἡ θυγάτηρ σου. Σάρρα δὲ ἤκουσε πρὸς τὴν θύραν τῆς σκηνῆς οὐσα διεσθην αὐτοῦ. Ἀβραάμ δὲ καὶ Σάρρα πρεσβύτεροι προβελήκότες ἡμερῶν. Ἐξέλειπεν δὲ Σάρρα γίνεσθαι

54 Καὶ μετὰ τὸ Σδόμα καὶ Γόμορρα καταστραφῆναι Κύριος ἐπεσκέψατο τὴν Σάρραν, καθά εἶπεν· Καὶ ἐποίησε Κύριος τῇ Σάρρα καθά ἐλάλησεν. Καὶ συλλαβοῦσα ἔτεκε Σάρρα τῷ Ἀβραάμ υἱὸν εἰς τὸ γῆρας εἰς τὸν καιρὸν καθά ἐλάλησεν αὐτῷ Κύριος· Ὅτι ῥ' ἐτῶν ὑπῆρχεν Ἀβραάμ ὅτε ἐτέχθη Ἰσαάκ.

Τούτῳ τῷ ἑκατοστῷ ἔτει τοῦ Ἀβραάμ γίνεται αὐτῷ παῖς γνήσιος Ἰσαάκ, ὃ ἐπέζησεν ἔτη ος'.

Πρῶτον προφητῶν ἔστι τῷ Ἀβραάμ ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος φανείς ἐν ἀνθρώπου σχήματι τὴν τῶν ἐθνῶν κλήσιν θεσπίζει, ἣν καθ' ἡμᾶς ὁ τοῦ Χριστοῦ λόγος εἰς πέρας ἤγαγεν διὰ τῆς εἰς πάντα τὰ ἔθνη εὐαγγελικῆς διδασκαλίας.

Ἰσαάκ ε', ὁμοῦ γυλβ' ἐπέζησεν ρκ', ὁμοῦ ρπ'.

Ἐκάλεσεν Ἀβραάμ τὸν ὄνομα τοῦ υἱοῦ αὐτοῦ τοῦ γενομένου αὐτῷ, ὃν ἔτεκεν αὐτῷ Σάρρα, Ἰσαάκ. Περιέτεμεν δὲ Ἀβραάμ τὸν Ἰσαάκ τῇ ἡμέρᾳ τῇ ογδόῃ, καθά ἐνετείλατο αὐτῷ ὁ Θεός.

λ' ἔτος τῆς ἐπαγγελίας.

α', β', γ', δ', ε', ζ', η', θ', ι', ια', ιβ', ιγ', ιδ', ιε'.

μ' ἔτος τῆς ἐπαγγελίας.

ισ', ιζ', ιη', ιθ', κ', κα', κβ', κγ', κδ', κε'.

ν' ἔτος τῆς ἐπαγγελίας.

κς', κζ', κη', κθ', λ', λα', λβ', λγ', λδ', λε'.

ξ' ἔτος τῆς ἐπαγγελίας.

Τούτῳ τῷ τριακοστῷ πέμπτῳ ἔτει τοῦ Ἰσαάκ καὶ ρλε' τοῦ Ἀβραάμ ἐπέλασε τὸν Ἀβραάμ ὁ Θεός,

VARIE LECTIONES.

60 κατὰ PV. 61 ὁ Ἀβραάμ P. 62 ὃ ἐποίησε om. V. 63 παρεστήκει V. παρεστήκει P. 64 τέξεται. ἔξει P. 65 τὴν θύραν P. 66 πρεσβύτεροι om. P. 67 ἥσαν ἡμερῶν P. 68 ἐξέλειπεν V. 69 Ἀβραάμ λέγων P. 70 ἀδυνατῇ P. 71 παρὰ (χωρὶς) τῷ P. 72 εἰς ὥρας ἀναστρέψω πρὸς σέ P. 73 εἶπεν αὐτῇ P. 74 Post os' ponit P. Th κ' ἔτος τῆς ἐπαγγελίας. 75 Ἀβραάμ om. P. 76 ὁ Θεός. Κύριος P. 77 α' . . . ε' om. P., add. m. R.V. 78 ἔτος. μετὰ P. hic et ὃ, ὅ. 79 ἐπαγγελίας ἔτος P. 80 τῷ — ἔτει. τῷ ἔτει τῷ τριακοστῷ ε' P.

καὶ εἶπεν αὐτῷ· Ἀβραάμ, Ἀβραάμ. Ὁ δὲ <sup>69</sup> εἶπεν· Ἰδοὺ ἐγώ. Καὶ εἶπεν· Λάβε τὸν υἱὸν σου τὸν ἀγαπητόν, ὃν ἠγάπησας, τὸν Ἰσαάκ, καὶ πορεύθητι εἰς τὴν γῆν τὴν ὑψηλὴν, καὶ ἀνάγεις <sup>70</sup> αὐτὸν ἐκεῖ εἰς ὀλοκάρπωσιν ἐφ' ἑν τῶν ὄρεων ὧν ἐὰν <sup>71</sup> σοι εἴπω.

Ἀναστὰς δὲ Ἀβραάμ τὸ πρωτὸν ἐπέσασεν τὴν θρον αὐτοῦ, παρέλαβε δὲ μεθ' αὐτοῦ δύο παῖδας καὶ Ἰσαὰκ τὸν υἱὸν αὐτοῦ. Καὶ σχίσας ξύλα εἰς ὀλοκάρπωσιν ἀναστὰς ἐπορεύθη· καὶ ἦλθεν <sup>72</sup> ἐπὶ τὸν τόπον ὃν εἶπεν αὐτῷ ὁ Θεὸς τῇ ἡμέρᾳ τῇ τρίτῃ. Καὶ ἀναβλέψας Ἀβραάμ τοῖς ὀφθαλμοῖς εἶδεν <sup>73</sup> τὸν τόπον ἀπὸ μακρόθεν.

Καὶ εἶπεν Ἀβραάμ τοῖς παισιν αὐτοῦ· Καθίσουτε <sup>74</sup> αὐτοῦ μετὰ τῆς θρον· ἐγὼ δὲ καὶ τὸ παιδάριον πορευσόμεθα <sup>75</sup> ἕως <sup>76</sup> ὧδε, καὶ προσκυνήσατε ἀναστρέψομεν **55** πρὸς ὑμᾶς.

Ἐλαβε δὲ Ἀβραάμ τὰ ξύλα τῆς ὀλοκαρπώσεως καὶ ἐπέθηκεν Ἰσαὰκ τῷ υἱῷ αὐτοῦ. Ἐλαβεν δὲ <sup>77</sup> μετὰ χεῖρας τὸ πῦρ καὶ τὴν μάχαιραν, καὶ ἐπορεύθησαν οἱ δύο ἅμα. Εἶπε δὲ Ἰσαὰκ πρὸς Ἀβραάμ τὸν πατέρα αὐτοῦ· Πάτερ. Ὁ δὲ εἶπεν· Τί ἐστι, τέκνον <sup>78</sup>; Εἶπε δὲ <sup>79</sup>· Ἰδοὺ τὸ πῦρ καὶ τὰ ξύλα· ποῦ ἐστι τὸ πρόβατον τὸ εἰς τὴν <sup>80</sup> ὀλοκάρπωσιν; Εἶπε δὲ <sup>81</sup> Ἀβραάμ· Ὁ Θεὸς δῦσετα ἑαυτῷ πρόβατον εἰς ὀλοκάρπωσιν, τέκνον. Πορευθέντες δὲ ἀμφοτέροι ἅμα ἦλθον ἐπὶ τὴν τόπον ὃν εἶπεν αὐτῷ ὁ Θεός. Καὶ ἀνοδόμησεν ἐκεῖ <sup>82</sup> Ἀβραάμ θυσιαστήριον, καὶ ἐπέθηκεν τὰ ξύλα, καὶ συμποδίσας <sup>83</sup> Ἰσαὰκ τὸν υἱὸν αὐτοῦ ἐπέθηκεν αὐτὸν ἐπὶ τὸ θυσιαστήριον ἐπάνω τῶν ξύλων.

Καὶ ἐξέτεινεν Ἀβραάμ τὴν χεῖρα αὐτοῦ λαβεῖν <sup>84</sup> τὴν μάχαιραν σφάζει τὸν υἱὸν αὐτοῦ. Καὶ ἐκάλεισεν αὐτὸν ἄγγελος Κυρίου ἐκ τοῦ οὐρανοῦ, καὶ εἶπεν αὐτῷ· Ἀβραάμ, Ἀβραάμ. Ὁ δὲ εἶπεν· Ἰδοὺ ἐγώ. Καὶ εἶπεν· Μὴ ἐπιβάλης <sup>85</sup> τὴν χεῖρά σου ἐπὶ τὸ παιδάριον, μηδὲ ποιήσης αὐτῷ μηδέν. Νῦν γὰρ ἔγνω <sup>86</sup> ὅτι φοβῆ τὸν Θεόν σου <sup>87</sup> καὶ οὐκ ἐφείσω τοῦ υἱοῦ σου τοῦ ἀγαπητοῦ δι' ἐμέ. Καὶ ἀνέβλεψεν Ἀβραάμ τοῖς ὀφθαλμοῖς αὐτοῦ καὶ εἶδεν <sup>88</sup>. Καὶ ἰδοὺ κριὸς εἷς κατεχόμενος ἐν φυτῷ Σαβὲκ τῶν κεράτων <sup>89</sup>· καὶ ἐπορεύθη Ἀβραάμ, καὶ ἔλαβε τὸν κριὸν, καὶ ἀνήνεγκεν αὐτὸν εἰς ὀλοκάρπωσιν ἀντὶ Ἰσαὰκ τοῦ υἱοῦ αὐτοῦ.

Καὶ ἐκάλεισεν Ἀβραάμ τὸ ὄνομα τοῦ τόπου ἐκείνου, Κύριος εἶδεν, ἵνα εἴπωσιν σήμερον· Ἐν τῷ ὄρει Κύριος ὤφθη. Καὶ ἐκάλεισεν ἄγγελος Κυρίου τὸν Ἀβραάμ ἐκ τοῦ δευτέρου <sup>90</sup> ἐκ τοῦ οὐρανοῦ, λέγων· Κατ' ἔμαυτοῦ ὤμοσα, λέγει Κύριος, οὐ εἴσκεν <sup>91</sup> ἐποίησας τὸ ῥῆμα τοῦτο καὶ οὐκ ἐφείσω τοῦ υἱοῦ σου τοῦ ἀγαπητοῦ δι' ἐμέ. Ἡ μὴρ εὐλογῶν εὐ-

et dixit ei : Abraham, Abraham, ille autem dixit : ecce ego. Et dixit : Accipe filium tuum dilectum, quem dilexisti Isaac, et vade in terram excelsam, et offer eum ibi in holocaustum super unum montium, quos dixerō tibi.

Surgens autem Abraham mane, stravit asinum suum. Assumpsit autem secum duos pueros, et Isaac filium suum, et scindens ligna in holocaustum, surgens abiit, et venerunt in locum, quem dixit ei Deus, die tertia. Et respiciens Abraham oculis suis, vidit locum a longe.

Et dixit Abraham pueris suis : Sedete hic cum asino : ego autem et puer transibimus usque huc, et postquam adoraverimus, revertemur ad vos.

Accipit autem Abraham ligna holocausti, et imposuit Isaac filio suo. Accipit autem et ignem in manibus et gladium : et abierunt duo simul. Ait autem Isaac ad Abraham patrem suum : Pater : Ille autem dixit : Quid est, fili? Dixit autem : Ecce ignis et ligna? ubi est ovis in holocaustum? Dixit autem Abraham : Deus providebit sibi ovem in holocaustum, fili. Pergentes autem uterque pariter, venerunt in locum, quem dixit ei Deus, et edificavit Abraham altare, et imposuit ligna, et cum colligasset Isaac filium suum, imposuit eum in altare super ligna.

Et extendit Abraham manum suam ad accipiendum gladium, ut jugularet filium suum. Et vocavit eum angelus Domini de caelo, et dixit ei : Abraham, Abraham. Ille autem dixit : Ecce ego. Et dixit : Ne injicias manum tuam super puerum, neque facias ei quidquam. Nunc enim cognovi, quod times tu Deum : et non pepercisti filio tuo dilecto propter me. Et aspiciens Abraham oculis suis, vidit : et ecce aries unus detentus in planta Sabec ex cornibus : et abiit Abraham, et accepit arietem, et obtulit eum in holocaustum, pro filio suo Isaac.

Et vocavit Abraham nomen loci illius, Dominus vidit, ut dicant hodie, In monte, Dominus visus est. Et vocavit angelus Domini Abraham secundo de caelo dicens : Per memetipsum juravi, dicit Dominus : propterea quod fecisti verbum hoc, et non pepercisti filio tuo dilecto propter me : profecto benedicens benedicam te, et multiplicans multiplicabo semen tuum,

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>69</sup> ὁ δὲ. καὶ P. <sup>70</sup> ἀνένεγκε P. <sup>71</sup> ἐάν. ἂν P. <sup>72</sup> ἦλθον εἰς τὸν P. <sup>73</sup> ὀφθαλμοῖς αὐτοῦ εἶδε P. <sup>74</sup> καθήσατε PV. <sup>75</sup> hic margo PV : Ταῦτα εἶπεν λογισάμενος ὅτι καὶ ἐκ νεκρῶν ἐγείρειν δύναται ὁ Θεός· οὐ γὰρ ἐφείσατο. <sup>76</sup> διελευσόμεθα P. <sup>77</sup> ἕως om. P. sola. <sup>78</sup> ἔλαβε δὲ καὶ τὸ πῦρ μετὰ χεῖρας P. <sup>79</sup> In margine ponit P : διὰ τὴ οὐκ εἶπεν, μάχαιρα : πόθεν πρόβατον ἐζητεί, καὶ οὐ μόσχον ἢ ἄλλο τι τῶν κερῶν; <sup>80</sup> εἶπε δὲ. λέγων V. <sup>81</sup> τῆν om. P. <sup>82</sup> εἶπε — ὀλοκάρπωσιν, τέκνον om. V. Supplement Raderus e. Gen. xiii. 8. <sup>83</sup> ἐκαί om. P. <sup>84</sup> συμποδίσας PV. <sup>85</sup> ἐπιβάλλεις V. <sup>86</sup> νῦν γὰρ ἔγνω. ἀντὶ τοῦ νῦν ἰδείξας in. RV. <sup>87</sup> εὐ τὸν Θεόν P. <sup>88</sup> ἰδεν PV. <sup>89</sup> ἐκ τῶν κ. P. <sup>90</sup> ἐκ τοῦ δευτέρου, δευτέρου P. <sup>91</sup> ἐνεγκεν P.

sicut stellas cœli, et sicut arenam juxta labium maris. Et hæreditabit semen tuum civitates adversariorum. Et benedicentur in semine tuo omnes gentes terræ, quia obedisti voci meæ.

ὕπεραντιών, καὶ ἐνευλογηθήσονται ἢ ἐν τῷ ὑπήκουσας τῆς ἐμῆς φωνῆς ἢ.

Reversus est autem Abraham ad pueros suos, et surgentes abierunt simul ad Puteum juramenti, et habitavit Abraham super Puteum juramenti.

Hæc est magnus ille patriarcha Abraham, qui cum primus hominum, patriam, proximos, et gentem suam reliquisset, credidissetque Deo, eapropter promissiones quas illis fecit Deus accepit. Qui ex moribundo corpore, et moribunda vulva, multa hominum millia confecit. Qui fructum benedictum velut a radice mundo edidit, per quem mundus benedicitur et instauratur. Qui per opera, et per promissa, annuntiat mundo ex mortuis resurrectionem, ac per promissa quidem, ut hisce verbis: *Benedicentur in te, et in semine tuo omnes gentes.* Quemadmodum etiam clamat Apostolus: *Abraham autem dictæ sunt promissiones, et semini ejus qui est Christus.* Per opera vero, quando unigenitum Filium in sacrificium obtulit. Sic enim ait Dominus: *Abraham pater noster exsultavit ut videret diem meum, et vidit et gavisus est.* Paulus vero apostolus clamat: *Fide obtulit Abraham Isaac cum tentaretur; et unigenitum offerebat, in quo susceperat repromissiones, ad quem dictum est: Quia in Isaac vocabitur tibi semen: arbitrans quia et a mortuis suscitare potens est Deus: unde eum et in parabolam accepit.* Rursum enim ad Romanos clamat Paulus: *Sicut scriptum est, Patrem multarum gentium posui te ante Deum, cui credidisti, qui vivificat mortuos, et vocal ea quæ non sunt, tanquam ea quæ sunt: qui contra spem credidisti, ut fieret pater multarum gentium secundum quod dictum est ei: Sic eris semen tuum sicut stellæ cœli et arena maris (\*) et non infirmatus est in fide, nec consideravit corpus suum emortuum, cum jam fere centum*

λογήσω σε καὶ πληθύνων πληθυνῶ τὸ σπέρμα σου ὡς τοὺς ἀστέρας τοῦ οὐρανοῦ καὶ ὡς τὴν ἄμμορ τὴν παρὰ τὸ χεῖλος τῆς θαλάσσης. Καὶ κληρονομήσει τὸ σπέρμα σου τὰς πόλεις τῶν σπέρματί σου πάντα τὰ ἔθνη τῆς γῆς ἀνθ' ὧν

ἤπιστρεψεν δὲ Ἀβραὰμ πρὸς τοὺς παῖδας αὐτοῦ, καὶ ἀναστάντες ἐπορεύθησαν ἅμα ἐπὶ τὸ φρέαρ τοῦ ὄρκου, καὶ κατώκησεν Ἀβραὰμ ἐπὶ τὸ φρέαρ τοῦ ὄρκου.

Ὁὗτος ὁ μέγας πατριάρχης Ἀβραὰμ ὁ πρῶτος ἀνθρώπων 56 καταλείψας πατρίδα, καὶ γένος, καὶ ἔθνος, καὶ πιστεύσας τῷ Θεῷ καὶ δικαιοδοίς· διὰ τοῦτο καὶ τὰς ἐπαγγελίας ἔλαβεν ἢ τοῦ Θεοῦ, ἢ πρὸς αὐτὸν ἵκνησάτο ὁ Θεός, ὁ ἐκ νενεκρωμένου σώματος καὶ νενεκρωμένης μήτρας μυριάδας συστησάμενος, ὁ τὸν εὐλογημένον καρπὸν ὡς ἀπὸ ρίζης φύς τῷ κόσμῳ, δι' οὗ κόσμος εὐλογεῖται καὶ ἀνακτιζέται, ὁ δι' ἔργων καὶ δι' ἐπαγγελιών μηνύων τῷ κόσμῳ τὴν ἐκ νεκρῶν ἀνάστασιν, δι' ἐπαγγελιών μὲν, ὡς τό ἢ. Ἐνευλογηθήσονται ἐν σοὶ καὶ ἐν τῷ σπέρματί σου πάντα τὰ ἔθνη· καθάπερ καὶ ὁ Ἀπόστολος ἢ βοᾷ. Τῷ δὲ Ἀβραὰμ ἐβρέθησαν αἱ ἢ ἐπαγγελίαι καὶ τῷ σπέρματι αὐτοῦ, ὅς ἐστιν Χριστός. Δι' ἔργων δὲ, ὅτε τὸν μονογενῆ Υἱὸν εἰς θυσίαν προσήνεγκεν. Οὕτω γὰρ λέγει ἢ ὁ Κύριος· Ἀβραὰμ ὁ πατὴρ ἡμῶν ἠγαλλιάσατο ἰδεῖν τὴν ἡμέραν τὴν ἐμὴν, καὶ εἶδεν ἢ καὶ ἐχάρη. Ὁ δὲ ἀπόστολος Παῦλος ἢ βοᾷ. Πίστει προσήνεγκεν Ἀβραὰμ τὸν Ἰσαὰκ πειραζόμενος, καὶ τὸν μονογενῆ προσέφερεν ὁ τὴς ἐπαγγελίας ἀναδεξάμενος, πρὸς ὃν ἐκαλήθη ὅτι ἐν Ἰσαὰκ κληθήσεται σοὶ σπέρμα, λογιζόμενος ὅτι καὶ ἐκ νεκρῶν ἐγείραι ἢ δυνατὸς ὁ Θεός· ὅθεν αὐτὸν καὶ ἐν παραβολῇ ἐκομίσατο. Πάλιν γὰρ καὶ ἐν τῇ πρὸς Ῥωμαίους ἢ βοᾷ. Καθὼς γέγραπται, κατέρα πολλῶν ἔθνων τέθεικά σε, κατένυρτι οὐ ἐπίστευσεν Θεοῦ τοῦ ζωογονοῦντος ἢ τοὺς νεκροὺς καὶ καλοῦντος τὰ μὴ ὄντα ὡς ὄντα, ὅς παρ' ἐλπίδα ἐκ' ἐλπίδος

#### DUCANGH NOTÆ.

(\*) In ms desiderantur, a librario forte ommissa.

#### VARIÆ LECTIONES.

ἢ εὐλογηθήσονται P. ἢ Ejeci quod post φωνῆς inferebatur Σχόλιον. Ὅτι τὰ τέκνα τοῦ Ἀβραὰμ περιγίνεται τῶν παρὰ θεοδόχοις λόγων καὶ (hoc om. P.) ὑποχείρια ποιεῖ ἐκεῖνα ἑαυτοῖς, κληρονομεῖ τὸ σπέρμα τοῦ Ἀβραὰμ τὰς πόλεις τῶν ὑπεραντιών. Scholium: *Propterea quod libet Abraham longe cæteris præstant, qui verbum a Deo acceperunt, ideo illos sibi met subditos facit, mittitque semen Abraham in hæreditatem civitatum adversariorum.* De quo Ducangius notat codicem Holstenii omittere scholium ὅτι — τοῦ ὄρκου: quasi ὑπέστρεψεν — τοῦ ὄρκου, quæ sunt Genesis verba, ad scholium illud pertineant. Ex V. ita notatum: Σχόλιον. in margine. ἢ Ante οὗτος ponit vocem Σχόλιον P.. ac si quæ sequuntur scholion sint: quod nunc demum ex margine V. prodit ita ibi scriptum: . . . ἐπὶ ὁ ἐπιανῶτο φρέαρ ἢ Ἄγαρ, ἐκεῖ κατώκησεν Ἀβραὰμ, ὁ καλεῖται Ἑβραῖστὶ Βηρσαβέ. ἔστι || . . . τὰ πρῶτα καὶ ἐντιμότερα ὄντα τοῦ λαοῦ· διὰ καὶ ἡ φυλὴ Ἰουδα ὡς βασιλικὴ ἀκλῆρωτὶ λαμβάνει τὸν τόπον μετὰ || . . . τῆς ἰδίας μερίδος, καὶ πολλαχοῦ τῶν Γραφῶν λέγεται ἀποδᾶν (scr. ἀπὸ Δάν) ἕως Βηρσαβέ· ὅπερ Ἰσὺν δύναται τῷ ἀπὸ τῶν ὄρων || . . . Ἰουδαίας ἕως τῶν πρώτων καὶ κυριωτάτων· καὶ γὰρ εὐρίσκειται ἐν τῷ Ἰσραὴλ ὁ μὲν ἔδωμος καὶ ἐπὶ πᾶσι || κληρονομήσων τὴν ἑαυτοῦ γῆν· ὁ δὲ Ἰουδας οὐ ἔστιν ἢ Βηρσαβέ, πρὸ πάντων ἀκλῆρωτὶ λαμβάνων μέρος τοῦ || (Ἰορδάνου τὴν ἐπιβάλλουσαν αὐτῷ μερίδα. ἢ ἔλαβεν addidit Raderus. ἢ τό. Gen. xxii, 18. ἢ ὁ Ἀπόστολος. Gal. iii, 16. ἢ αἱ om. P. ἢ λέγει. Joan. viii, 56. ἢ ἔθεν PV. ἢ Παῦλος. Hebr. xi, 17. ἢ ἐκ νεκρῶν ἐγείραι. ἐκ ἐγείραι R., ἐξεγείραι P. ἢ ἐν τῇ πρὸς Ῥωμαίους. iv, 17. ἢ ζωογονοῦντος, ζωοποιῶντος P. ex emendatione Raderi.

ἐτίστευσε·ν εἰς τὸ γενέσθαι αὐτὸν πατέρα \* πολ- A  
 λῶν ἐθνῶν κατὰ τὸ εἰρημένον· Οὕτως ἔσται τὸ  
 κέρμα σου \*, καὶ μὴ ἀσθενήσας τῆ ἰ πίστει οὐ  
 κατενόησε τὸ ἑαυτοῦ σῶμα ἥδη νεκρωμένον,  
 ἑκατοστατῆς που ὑπάρχων, καὶ τὴν νέκρωσιν  
 τῆς μητέρας Σάρρας. Εἰς δὲ τὴν ἐπαγγελίαν τοῦ  
 Θεοῦ οὐ διεκρίθη τῆ ἀπιστία, ἀλλ' ἐνεδυναμώθη  
 τῆ πίστει, δούς δόξαν τῷ Θεῷ καὶ πληροφορη-  
 θείς· διὸ ἐπήγγελλται δυνατός· ἔστιν καὶ ποιῆσαι·  
 διὸ καὶ ἐλογίσθη αὐτῷ εἰς δικαιοσύνην. Οὐκ  
 ἐγράφη δὲ δι' αὐτὸν μόνον διὸ ἐλογίσθη αὐτῷ,  
 ἀλλὰ καὶ δι' ἡμᾶς, οἷς μέλλει λογιζέσθαι  
 τοῖς πιστευούσιν ἐπὶ τὸν ἐχειράντα Ἰησοῦν  
 τὸν Κύριον ἡμῶν ἐκ νεκρῶν, ὃς παρεδόθη  
 διὰ τὰ παραπτώματα ἡμῶν καὶ ἠγέρθη διὰ  
 τὴν δικαιοσύνην ἡμῶν. Τὸ δὲ πορευθῆναι τρεῖς B  
 ἡμέρας ἕως οὗ φθάσει τὸν τόπον ὃν ἔδειξεν αὐ-  
 τῷ ὁ Θεός, ἵνα ἀνεγένη τὸν υἱὸν αὐτοῦ εἰς θυσίαν  
 ἐφ' ἐν τῶν ὁρέων, καθὼς γέγραπται, καὶ τὸ ἀντὶ τοῦ  
 γνησίου καὶ φυσικοῦ υἱοῦ δεῖξαι αὐτῷ κρῖν· ἵνα προσεγένη, πάντα σύμβολα ἦσαν καὶ τύποι τοῦ κατὰ  
 Χριστὸν μυστηρίου 57 τοῦ πάθους καὶ τῆς ἀναστάσεως· πᾶσα γὰρ ἡ Γραφή πρὸς τοῦτον τὸν σκοπὸν ὁρᾷ.

λς.

Τούτῳ τῷ τριακοστῷ ἔκτῳ ἔτει τοῦ Ἰσαὰκ Σάρρα  
 ἡ γυνὴ Ἀβραὰμ ἀπέθανεν ζήσασα ἔτη ρκζ'.

λς', λη', λθ', μ'.

Τούτῳ τῷ ἔτει τῆς αὐτοῦ ἡλικίας Ἰσαὰκ ἔλαβε  
 γυναῖκα τὴν Ῥεβέκκαν, θυγατέρα Ἀβραὰμ τοῦ πατρὸς  
 αὐτοῦ ἑτῶν ρμ'.

μα', μβ', μγ', μδ', με'.  
 ὁ ἔτος τῆς ἐπαγγελίας.

μς', μζ', μη', μθ', ν, να', νβ', νγ', νδ', νε'.

π ἔτος τῆς ἐπαγγελίας.  
 νς', νζ', νη', νθ', ς'.

Τούτῳ τῷ ἔτει γίνονται τῷ Ἰσαὰκ δύο παῖδες· δι-  
 ἄδυμοι· ἕκ τῆς Ῥεβέκκας, πρῶτος Ἡσαῦ ὁ καὶ Ἐδώμ,  
 ἀφ' οὗ τὸ Ἰδουμαίων ἔθνος, δεύτερος Ἰακώβ ὁ  
 μετονομασθεὶς Ἰσραὴλ, ἀφ' οὗ Ἰσραηλῖται οἱ καὶ  
 Ἰουδαῖοι.

Ἰσαὰκ προεφήτευσεν περὶ Ἰακώβ, λέγων \*· Δου-  
 λευσάτωσαν σοι ἔθνη καὶ προσκυνήσουσιν \*  
 σοι ἀρχοντες καὶ γίνου κύριος τοῦ ἀδελφοῦ σου.

Οὗτος Ἰσαὰκ ὁ συγκληρονόμος τῶν ἐπαγγελιῶν καὶ  
 τῶν εὐλογιῶν τοῦ Θεοῦ τῶν γενομένων πρὸς Ἀβραὰμ  
 τὸν αὐτοῦ πατέρα, ὃς τύπος ἐγένετο τῆς σφαγῆς τοῦ  
 Δεσπότης Χριστοῦ, τριημέρους βαθείας ἐπὶ τὸ θανεῖν  
 καὶ μετὰ ταῦτα ζῶν ὑποστρέψας, ὁ ἐν τοῖς ἰδίοις  
 ὤμοις τὰ ξύλα τῆς ἑαυτοῦ θυσίας βασταξάς \*\*, ὡσπερ  
 καὶ ὁ ἰ Δεσπότης Χριστὸς τὸν ἑαυτοῦ σταυρὸν ἐπὶ  
 τῶς ὤμους ἐβάσταξεν, ὅτι προαιρέσει θανῶν καὶ  
 ὑπὸ τῷ Θεῷ ζῶνθεις, οὐπερ ἀντάλλαγμα πρόβατον  
 ἐσφάγη. Καὶ ἤκουσεν ὁ πατήρ παρὰ Θεοῦ· Ὅτι οὐκ  
 ἐπέσιω τοῦ υἱοῦ σου τοῦ ἰ ἀγαπητοῦ. Οὕτω καὶ  
 ἐπὶ τοῦ Χριστοῦ τοῦ ἰ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ λέλεκτα· ἰ·  
 Ὅς γὰρ τοῦ ἰδίου Υἱοῦ οὐκ ἐπέσιω, ἀλλ' ὑπέρ

esset annorum, et emortuam vulvam Sarrae. In re-  
 promissione etiam Dei non haesitavit diffidentia, sed  
 confortatus est fide, dans gloriam Deo, plenissime  
 sciens, quia quaecunque promisit, potens est et facere.  
 Ideo et reputatum est illi ad justitiam. Non est au-  
 tem scriptum tantum propter ipsum, quia reputatum  
 est illi ad justitiam, sed et propter nos, quibus repu-  
 tabitur creditibus in eum qui suscitavit Jesum Do-  
 minum nostrum a mortuis, qui traditus est propter  
 delicta nostra, et resurrexit propter justificationem  
 nostram. Quod autem profectus sit tres dies do-  
 nec veniret ad locum, quem monstravit illi Deus,  
 ut offerret filium suum in sacrificium, super unum  
 montem, sicut scriptum est. Et quod pro filio pro-  
 prio et naturali ostenderet illi Deum arietem, quem  
 offerret; hæc omnia sunt symbola et figuræ myste-  
 rii Christi passionis et resurrectionis: tota enim  
 Scriptura ad hunc scopum respicit.

XXXVI.

Anno hoc tricesimo sexto Isaac, Sarra uxor  
 Abraham decessit: cum vivisset annos cxxvii.

xxxvii, xxxviii, xxxix, xl.

Hoc anno ætatis Isaac uxorem duxit Rebeccam,  
 cum pater ejus Abraham esset annorum cxi.

XLI, XLII, XLIII, XLIV, XLV.  
 Lxx annus Repromissionis.

C (A. a M. C. 3478), XLVI, XLVII, XLVIII, XLIX, L, LI, LII,  
 LIII, LIV, LV.

Lxxx annus Repromissionis.  
 LVI, LVII, LVIII, LIX, LX.

Hoc anno nati sunt Isaac duo filii gemini ex Re-  
 becca: primus Esau, qui et Edom, a quo Idumæorum  
 gens: alter Jacob, cognomento Israel, a quo Israeli-  
 tæ et Judæi promanarunt.

Isaac prophetavit de Jacob, dicens: Serviant tibi  
 gentes, et adorent te principes, et fias dominus fra-  
 tris tui.

Hic est Isaac cohæres pollicitationum et bene-  
 dictionum, quas Deus fecit ad Abraham patrem  
 suum: qui typus fuit et figura cæstis Domini Chri-  
 sti, qui per tres dies exivit ad mortem, et post hæc  
 vivus rediit. Qui propriis humeris ligna sui ipsius-  
 met sacrificii portavit, quemadmodum etiam Domi-  
 nus Christus crucem humeris suis gestavit, quia ul-  
 tronee mortem est passus, et a Deo in vitam revo-  
 catus: cujus vice ovis occisa est. Et audivit a Deo  
 pater ejus: Quia non peperisti filio tuo dilecto.  
 Sic etiam de Christo Filio Dei dictum est: Qui proprio  
 Filio suo non pepercit, sed pro nobis omnibus tradi-  
 dit illum. Ac caro quidem sola est quæ data sit pro

VARIÆ LECTIONES.

\* αὐτὸν τὸν πατέρα P. \* σου om. P. † τῆ om. P. \* λέγων. Gen. xxvii, 29. \* προσκυνήσασαν P.  
 \*\* βασταξάς — ἐβάστασεν P., βασταξάς (m. βασταξάς) — ἐβάσταξεν It. † ὁ om. l'. † τῷ om. P.  
 † Χριστοῦ τοῦ om. P. sola. † λέλεκτα. Rom. viii. 32.

mundi vita, quandoquidem fieri non potest ut Divinitas moriatur. Carne ergo oblata, proprium Filium esse datum Scriptura ait, ut esset permutata illa hostia, et exemplar filii, secundum beati Isaac figuram : sic enim dixit Dominus : *Abraham exsultavit ut videret diem meum ; vidit et gavisus est.* Hic est Isaac qui invitus promissam a Deo sibi et patri suo benedictionem, Jacob tradidit, dicens : *Serviant tibi gentes, et adorent te principes, et fias dominus fratris tui, et adorent te filii patris tui. Qui maledixerit tibi, sit ipse maledictus, et qui benedixerit tibi, sit et ipse benedictus.* Hæc omnia in Jacob non videmus esse peracta : quin potius ipse septies proci-dens in terram adoravit Esau. Et xxx reges regnarunt ex Esau, antequam quisquam ex Israel regnaret, ita ut istæ benedictiones ad expectatum ex illis Dominum Christum transmittantur, ad quem omnis sacræ Scripturæ scopus collineat.

ἔβασίλευσαν ἐκ τοῦ Ἡσαῦ, πρὶν ἢ βασιλεῦσαι βασιλεῖα ἐν Ἰσραὴλ, ὥστε αἱ εὐλογίαι ἐπὶ τὸν προσδοκώμενον ἐξ αὐτῶν Δεσπότην Χριστὸν παραπέμπουσι, πρὸς ὃν πᾶς ὁ σκοπὸς τῆς θείας Γραφῆς ἀφορᾷ.

(A. a M. C. 3493) Jacob, 83. Colliguntur anni 3575.

Ex Hebræis Jacob usque ad Joseph filii principatum in Ægypto, vixit annos cxxxviii, et postea alios annos xvii, colliguntur anni cliv.

- ii, iii, iv, v, annus Repromissionis xc.
- vi, vii, viii, ix, x, xi, xii, xiii, xiv, xv. c annus Repromissionis.
- xvi, xvii, xviii, xix, xx, xxi, xxii, xxiii, xxiv, xxv. cx annus Repromissionis.
- xxvi, xxvii, xxviii, xxix, xxx, xxxi, xxxii, xxxiii, xxxiv, xxxv. cx annus Repromissionis.
- xxxvi, xxxvii, xxxviii, xxxix, xl. c annus Isaac.
- xli, xlii, xliii, xliv, xlv. cxxx annus Repromissionis.
- xlvi, xlvii, xlviii, xlix, l, li, lii, liii, liv, lv. cxl annus Repromissionis.
- lvi, lvii, lviii, lix, lx. cxv annus Isaac.
- lxi, lxii, lxiii.

Hoc ætatis suæ anno Jacob descendit in Mesopotamiam ad Laban fratrem matris suæ, et apud eum annos xx, propter Liam et Rachel: natiq̄ue sunt illi ibi filii iv, Ruben, Simeon, Levi et Judas.

- lxiv, lxv. cl annus Repromissionis.
- lxvi, lxvii, lxviii, lxix, lxx, lxxi, lxxii, lxxiii, lxxiv, lxxv. clx annus Repromissionis.
- (A. a. M. C. 3568.) lxxvi, lxxvii, lxxviii, lxxix, lxxx. Jacob anno ætatis suæ lxxx procreat Ruben.
- lxxxi.
- Hoc anno Jacob procreat Simeon.
- lxxxii, lxxxiii.
- Hoc anno Jacob genuit Levi.

Ἡ μῶν πάντων παρέδωκεν αὐτόν. Καὶ ἡ σὰρξ μόνη ἐστὶν ἡ δοθεῖσα ὑπὲρ τῆς τοῦ κόσμου ζωῆς, ἐπειδὴ ἀδύνατον τὴν θεότητα θανεῖν. Τῆς σαρκὸς διδομένης τὸν ἴδιον Υἱὸν δεδῶσθαι λέγει ἡ Γραφή, ἀντάλλαγμα καὶ ἀντιδεδίειν οὖσαν τοῦ Υἱοῦ κατὰ τὸν τύπον τοῦ μακαρίου Ἰσαάκ. Οὕτω γὰρ εἶπεν ὁ Κύριος, ὅτι Ἄβραάμ ἠγαλλιάσατο ἰδεῖν τὴν ἡμέραν τὴν ἐμήν, καὶ εἶδεν <sup>18</sup> καὶ ἐχάρη. Οὗτός ἐστιν Ἰσαάκ ὁ ἀκουσίως παραδοὺς τὴν ἐπηγγελμένην αὐτῷ καὶ τῷ πατρὶ αὐτοῦ εὐλογίαν ὑπὸ τοῦ Θεοῦ τῷ Ἰακώβ, φάσκων <sup>16</sup>. Δουλοῦσάτωσαν σοὶ ἔθνη καὶ προσκυνήσάτωσαν σοὶ ἄρχοντες· καὶ γίνου κύριος τοῦ ἀδελφοῦ σου· καὶ προσκυνήσουσίν σοι οἱ <sup>17</sup> υἱοὶ τοῦ πατρὸς σου. **58** Ὁ καταρώμερός σε ἐπικιντάρματος· ὁ δὲ εὐλογῶν σε εὐλογημέρος. Ταῦτα δὲ <sup>18</sup> πάντα ἐπὶ τοῦ Ἰακώβ οὐχ ὀρώμενα γινόμενα, ἀλλὰ καὶ μᾶλλον αὐτὸς ἐπτάκις πεσὼν ἐπὶ τὴν γῆν προσκύνησε τῷ Ἡσαῦ. Καὶ τριάκοντα βασιλεῖς

Ἰακώβ πγ', ὄμοῦ γρφε'.  
 α'.  
 Ἐξ Ἑβραίων Ἰακώβ μέχρι τῆς τοῦ παιδὸς Ἰωσήφ ἀρχῆς τῆς ἐν Αἰγύπτῳ ἐξῆσεν ἔτη ρλζ', καὶ μετὰ ταῦτα ἕτερα ἔτη ιζ', ὄμοῦ ρνδ'.

- β', γ', δ', ε'.
- ζ' ἔτος τῆς ἐπαγγελίας <sup>19</sup>.
- ς', ζ', η', θ', ι', ια', ιβ', ιγ', ιδ', ιε'.
- ρ' ἔτος τῆς ἐπαγγελίας.
- ις', ιδ', ιη', ιθ', κ', κα', κβ', κγ', κδ', κε'.
- ρ' ἔτος τῆς ἐπαγγελίας.
- κς', κζ', κη', κθ', λ', λα', λβ', λγ', λδ', λε'.
- ρ' ἔτος τῆς ἐπαγγελίας.
- λς', λζ', λη', λθ', μ'.
- ρ' ἔτος τοῦ Ἰσαάκ.
- μα', μβ', μγ', μδ', με'.
- ρ' ἔτος τῆς ἐπαγγελίας.
- μς', μζ', μη', μθ', ν, να', νβ', νγ', νδ', νε'.
- ρ' ἔτος τῆς ἐπαγγελίας.
- νς', νζ', νη', νθ', ξ'.
- ρ' ἔτος Ἰσαάκ <sup>20</sup>.
- ξα', ξβ', ξγ'.

Τούτῳ τῷ ἔτει τῆς αὐτοῦ ἡλικίας Ἰακώβ κάτεισιν εἰς τὴν Μεσοποταμίαν πρὸς Λάβαν τὸν ἀδελφὸν τῆς μητρὸς αὐτοῦ, καὶ δουλεύει παρ' αὐτῷ ἔτη κ'. χάριν Ἀσίας <sup>21</sup> καὶ Ῥαχὴλ. Καὶ γίνονται αὐτῷ παῖδες ἕκαστε τέσσαρις <sup>22</sup>, Ῥουβὴν <sup>23</sup>, Συμεὼν, Λευὶ <sup>24</sup> καὶ Ἰούδας.

- ξδ', ξε'.
- ρ' ἔτος τῆς ἐπαγγελίας.
- 59** ξς', ξς', εη', εθ', σ', σα', σβ', σγ', σδ', σε'.
- ρς' ἔτος τῆς ἐπαγγελίας.
- ος', οζ', ση', σθ', π'.
- Ἰακώβ ὄγδοηκοστῷ ἔτει τῆς αὐτοῦ ἡλικίας γεννᾷ τὸν Ῥουβὴν.
- πα'.
- Τούτῳ τῷ ἔτει Ἰακώβ γεννᾷ <sup>25</sup> τὸν Συμεὼν <sup>26</sup>.
- πβ', πγ'.
- Τούτῳ τῷ ἔτει γεννᾷ Ἰακώβ τὸν Λευὶ.

VARIÆ LECTIONES.

<sup>18</sup> Ἰβεν PV. v. Joan. viii, 56. <sup>16</sup> φάσκων. Gen. l. c. <sup>17</sup> οἱ om. P. <sup>18</sup> δὲ om. P. <sup>19</sup> ἢ post ἐπαγγ. γελίας ponit P. <sup>20</sup> τοῦ Ἰσαάκ P. <sup>21</sup> Ἀσίας PV. <sup>22</sup> τέσσαρες P. <sup>23</sup> Ῥουβὴμ, Σιμεών P. <sup>24</sup> Λευεὶ PV hic et post. <sup>25</sup> γεννᾷ Ἰακώβ P. <sup>26</sup> Συμεών P.

Ὁὐ κληθήσεται ἔτι <sup>27</sup> τὸ ὄνομά σου Ἰακώβ, ἀλλ' Ἰσραὴλ ἔσται τὸ ὄνομά σου, ὅτι ἐνίσχυσας μετὰ θεοῦ καὶ μετὰ ἀνθρώπων δυνατῶς <sup>28</sup>.

Ὁὐτος Ἰακώβ, καὶ αὐτὸς συγκαληρόνομος τῶν ἐπαγγελιῶν τοῦ Θεοῦ, ἐκδεχόμενος καὶ αὐτὸς τὴν τοῦς θεμελίους ἔχουσαν πόλιν, ἥ; τεχνίτης καὶ δημιουργὸς ὁ Θεός, τουτέστιν τῆς ἐπουρανίου Ἱερουσαλήμ, ἐνθα πρόδρομος ὑπὲρ ἡμῶν εἰσήλθεν Χριστός· εἰς ἣν κατάστασιν ἀραρᾶ πάσα ἡ τῶν Χριστιανῶν θρησκεία, ἦν πρῶτος πάντων ἐνεκαίνισεν ἡμῖν ὁ Δεσπότης; Χριστὸς ἰδὼν πρόσφατον καὶ ζῶσαν· ἦν καὶ προλέγει ὁ μέγας Ἰακώβ παραπέμπων τῷ ἰδίῳ υἱῷ Ἰούδα, εὐλογῶν αὐτὸν <sup>29</sup>, ἐξ οὗ καὶ ὁ τῶν ἐπαγγελιῶν ἀνεφαίνετο Κύριος Ἰησοῦς Χριστὸς, φάσκων <sup>30</sup> οὕτως· Ἰούδα, σὲ ἀνέσασαισαν οἱ ἀδελφοί σου, αἱ χεῖρες σου ἐπὶ ῥάτῳ τῶν ἐχθρῶν σου. Προσκυνησάτωσάν σοι οἱ υἱοὶ τοῦ πατρὸς σου· Σκύμνος λέοντος Ἰούδα. Ἐκ βλαστοῦ, υἱέ μου, ἀνέβης. Ἀναπσῶν ἐκοιμήθης, ὡς λέων καὶ ὡς σκύμνος. Τίς ἐγερεῖ αὐτὸν; Οὐκ ἐκλείψει ἄρχων ἐξ Ἰούδα καὶ <sup>31</sup> ἡγούμενος ἐκ τῶν μητρῶν αὐτοῦ, ἕως ἂν ἔλθῃ τὰ ἀποκαίμενα αὐτῷ, καὶ αὐτὸς προσδοκία ἐθνῶν. Δεσμεύων πρὸς ἀμπέλων τὸν πῶλον αὐτοῦ καὶ τῇ ἔλικι τὸν πῶλον τῆς θρου αὐτοῦ. Πλυρεῖ ἐν οἴνῳ τὴν στολήν αὐτοῦ καὶ ἐν αἵματι ὀφθαλμοὶ αὐτοῦ ἀπὸ οἴνου καὶ λευκοὶ οἱ ὀδόντες αὐτοῦ ἢ ῥάλα.

Καίτοι τοῦτον οὐ προσεκύνησαν οἱ υἱοὶ τοῦ πατρὸς αὐτοῦ, ἀλλὰ τὸναντιον αὐτὸς προσεκύνησεν τῷ Ἰωσήφ καὶ μετὰ θάνατον τοῦ πατρὸς. Εὐδὴλον οὖν εἶναι πᾶσα ἡ προφητεία αὕτη εἰς τὸν ἐξ αὐτοῦ τεχθέντα Δεσπότην Χριστὸν κατὰ σάρκα ἔσγεν τὸ πέρας, τὸ τε δυνατόν καὶ βασιλικὸν αὐτοῦ περιπτώσα καὶ τὸ πάθος καὶ τὴν ἐκ τοῦ πάθους μακαρίαν ἀνάστασιν.

Λευὶ μζ', α', β'.  
ρο' ἔτος τῆς ἐπαγγελίας.  
γ'.

**60** Τούτῳ τῷ τρίτῳ ἔτει τοῦ Λευὶ καὶ πς' ἔται τῆς αὐτοῦ ἡλικίας Ἰακώβ γεννᾷ τὸν Ἰούδα, ἐξ οὗ Ἰουδαῖοι <sup>32</sup>.

δ'. Τετάρτῳ ἔτει τοῦ Λευὶ καὶ πζ' τῆς αὐτοῦ ἡλικίας Ἰακώβ γεννᾷ τὸν Ἰσσαχάρ, ὃ εἶσι μεθέρ.

ε'. Πέμπτῳ ἔτει τοῦ Λευὶ καὶ πη' τῆς αὐτοῦ ἡλικίας Ἰακώβ γεννᾷ τὸν Ζαβουλών.

ς', ζ'.

η'. Ὀγδόῳ ἔτει τοῦ Λευὶ καὶ ια' ἔτει τῆς αὐτοῦ ἡλικίας Ἰακώβ τίττει τὴν Δίνα ἐκ τῆς Λείας <sup>33</sup>.

θ'. Ἐνάτῳ <sup>34</sup> ἔτει τοῦ Λευὶ καὶ ιβ' τῆς αὐτοῦ ἡλικίας Ἰακώβ γεννᾷ τὸν Ἰωσήφ ἐκ τῆς Ραχὴλ.

<sup>35</sup> ι', ια', ιβ'.  
ρο' ἔτος ἐπαγγελίας.  
ιγ', ιδ', ιε', ις'.

Τούτῳ τῷ ἐκκαίδεκάτῳ <sup>36</sup> ἔτει τοῦ Λευὶ καὶ ιθ' τῆς αὐτοῦ ἡλικίας Ἰακώβ ἀνεῖσιν ἀπὸ τῆς Μεσοποταμίας.

*Non vocabitur nomen tuum Jacob, sed Israel erit nomen tuum, quoniam praevaluisti cum Deo, et cum hominibus potens.*

Hic Jacob et ipse cohaeres promissionum Dei, exspectans et ipse civitatem fundamenta habentem, cujus conditor et architectus Deus, hoc est illius caelestis Jerusalem, in quam praecursor pro nobis intravit Christus. Ad quam constitutionem universa Christianorum respicit religio, cui quidem novae ac viventi viae primus omnium initium dedit Dominus Christus: quam et praedicat magnus Jacob, dum hanc commendat filio suo Juda, et ipsi benedictionem impertitur, ex quo promissus Dominus Jesus Christus apparuit, ita satus: *Juda, te laudabunt fratres tui: manus tuae super dorsum inimicorum tuorum: adorabunt te filii patris tui. Catulus leonis Juda. Ex germine, fili mi, ascendisti. Recumbens dormivisti ut leo, et sicut catulus leonis: quis suscitabit eum? Non deficiet princeps ex Juda, neque dux ex femoribus ejus, donec venient reposita ei, et ipse exspectatio gentium. Ligans ad pineam pullum suum et pampino pullum asinae suae. Lavabit in vino stolum suam, et in sanguine vineae pallium suum. Pulchri oculi ejus prae vino; et albi dentes ejus quam lac.*

*σταφυλῆς τὴν περιβολὴν αὐτοῦ. Χαροποιοὶ οἱ ὀδόντες αὐτοῦ ἢ ῥάλα.*

Atqui hunc non adoraverunt filii patris sui, imo ipse adoravit Joseph, atque adeo post mortem patris. Hinc igitur patet omnino quod omnis haec propheta in Domino Christo ex eo secundum carnem nato impleta est; illius potentiam ac regiam dignitatem representans, passionem etiam, et ex passione beatam resurrectionem.

Levi, 47. Colliguntur anni 3622.  
I, II.  
cLXX annus Repromissionis.  
III. (A. a M. C. 3578.)

Hoc anno III Levi, et LXXXVI aetatis suae anno, Jacob procreavit Judam, ex quo Judaei dicti.

IV anno Levi, et LXXXVII aetatis suae anno Jacob procreat Issachar, quod mercedem sonat.

V anno Levi, et LXXXVIII aetatis suae, Jacob procreat Zabulon.

VI, VII.

VIII anno Levi, et aetatis suae XCI anno procreat Jacob Dina ex Lia.

IX anno Levi, et aetatis suae XCII, Jacob procreat Joseph ex Rachel.

X, XI, XII.  
CLXXX annus Repromissionis.  
XIII, XIV, XV, XVI.

Hoc anno XVI Levi, et XCIX aetatis suae, Jacob ascendit ex Mesopotamia.

VARIÆ LECTIONES.

<sup>27</sup> ἔτι οπι. P. V. Gen. xxxii, 28. <sup>28</sup> δυνατῶς. δυνατὸς ἔση Genesis. <sup>29</sup> αὐτῷ P. <sup>30</sup> φάσκων. Gen. xxi, 8. <sup>31</sup> καὶ. οὐδέ P. <sup>32</sup> οἱ Ἰουδαῖοι P. <sup>33</sup> Λίας PV. <sup>34</sup> ἐνάτῳ PV. <sup>35</sup> α' ἔτος Ἰωσήφ ni. P. <sup>36</sup> ἐκκαίδεκάτῳ ἔτει. κ' καὶ δεκάτῳ ἔτη V., ἔτει: ἐκτω καὶ δεκάτῳ P.

xvii.

Hoc anno Levi, et c Jacob, annum agebat Isaac  
CLX.

xviii.

Hoc anno xviii et ci ætatis suæ Jacob, propheta-  
vit, et dixit: *Juda, te laudabunt fratres tui. Manus  
tuæ super tergum inimicorum tuorum. Adorabunt te  
filii patris tui. Catulus leonis Juda.* Et cætera quæ in  
prophetia supra posita habentur.

xix, xx, xxi, xxii.

cxc annus Repromissionis.

xiii. Hoc anno xviii Levi, et cvi Jacob, quæ  
Dinam spectant peracta sunt: et Benjamin natus  
est.

xxiv, xxv.

Hoc anno xiv Levi, et cviii Jacob, Joseph ven-  
ditur a fratribus, cum annum ageret xvii.

(A. a M. C. 5601.) Sequuntur deinde x tentatio-  
nes Joseph.

xxvi, tum primum inviderunt ei fratres ejus.

xxvii, dein illum accusarunt.

xxviii, tum cogitarunt quomodo eum interficerent.  
Deinde illum in lacum demiserunt.

xxix, postea venditus est Ismaelitis. Deinde ven-  
ditus est Peotefre in Ægypto ab Ismaelitis.

xxx, deinde illius domina cœpit eum circumven-  
nire, et coram illo corpus nudare, illumque provo-  
care (ad stuprum).

xxxi, postea solum illum inveniens, et foribus  
omnibus oclusis, nudam se illi præbuit, vimque  
inferre est conata.

xxxii, cum vero ab eo desperaret quidquam con-  
sequi, illum ad dominum illius detulit. Postea in  
carcerem detrusus est.

cc annus Repromissionis.

xxxiii, xxxiv, xxxv, xxxvi, xxxvii, xxxviii.

Hoc anno xxxviii Levi, Joseph cum annum  
ageret xxxviii solvit Pharaonis eunuchis, qui in  
carcere detinebantur, somnia, tempore decimæ  
tentationis.

Huc usque anni Jacob sunt

cxxi.

xxxix. Hoc anno Levi, et cxii anno Jacob, Jo-  
seph cum annum xxi attigisset, sistitur Pharaoni  
in Ægypto, illiusque somnia eidem interpretatur.  
Et ab illo tempore factus est idem Joseph princeps  
Ægypti.

Joseph Ægyptiis præest annos lxxx.

Primus annus procurationis Joseph, primusque

A

ιζ'.

Τούτω τῷ ἔτει τοῦ Λευὶ καὶ ρ' τοῦ Ἰακώβ ἦν ἔτος  
Ἰσαὰκ ρζ'.

ιη'.

Τούτω τῷ ιη' ἔτει τοῦ Λευὶ καὶ ρα' τῆς αὐτοῦ  
ἡλικίας Ἰακώβ προσφῆτευσεν, καὶ εἶπεν· *Ἰούδα, σὲ  
ἀνέσcaσαν οἱ ἀδελφοὶ σου. Αἱ χεῖρές σου ἐπι-  
ρώτου τῶν ἐχθρῶν σου. Προσκυρήσουσίν σε οἱ  
υἱοὶ τοῦ πατρός σου. Σκύμνος λέοντος Ἰούδα,*  
καὶ τὰ λοιπὰ τῆς προφητείας, ὡς πρόκειται.

ιβ', κ', κα', κβ'.

ρλ' ἔτος τῆς ἐπαγγελίας.

κγ'. Τούτω τῷ κγ' ἔτει τοῦ Λευὶ καὶ ρς' τοῦ  
Ἰακώβ τὰ περὶ τὴν Δίαν ἐτελεῖτο καὶ Βενιαμὴν  
ἐτέχθη.

B

κδ', κε'.

Τῷ εἰκοστῷ πέμπτῳ ἔτει τοῦ Λευὶ καὶ ρη' τοῦ  
Ἰακώβ Ἰωσὴφ πιπράσκειται ὑπὸ τῶν ἀδελφῶν ἔτος  
δ'γων ιζ'.

Εἶτα οἱ κατ' αὐτὸν ε' πειρασμοὶ (19).

κς'. Πρῶτον ἐζήλωσαν αὐτὸν οἱ ἀδελφοὶ αὐτοῦ.

κζ'. Εἶτα κατηγορήσαν αὐτόν.

κη'. Εἶτα ἐλογίζσαντο αὐτὸν ἀπ. κτείναι. Εἶτα ἐν-  
έβαλον αὐτὸν εἰς τὸν λάκκον.

κθ'. Εἶτα πιπράσκειται τοῖς Ἰσμηλίταις. Εἶτα  
ἐπράθη ἐν Αἰγύπτῳ ὑπὸ τῶν Ἰσμηλιτῶν τῷ Πετε-  
φρῆ<sup>28</sup>.

C

61 λ'. Εἶτα ἤρξατο ἡ κυρία αὐτοῦ ἀπατῆν αὐτὸν  
καὶ γυμνοῦσθαι ἐμπροσθεν αὐτοῦ καὶ παρακαλεῖν  
αὐτόν.

λα'. Εἶτα μόνον αὐτὸν εὐρούσα, καὶ ἀποκλείσασα  
πάσας τὰς θύρας, ἐπανάστη αὐτῷ γυμνῆ καὶ ἐδιέ-  
ζετο αὐτόν.

λβ'. Εἶτα ἀπορήσασα αὐτοῦ κατηγορήσεν αὐτόν  
πρὸς τὸν κύριον αὐτοῦ. Εἶτα ἐδέληθη ἐν τῇ εἰρκτῇ.

σ' ἔτος τῆς ἐπαγγελίας.

λγ', λδ', λε', λς', λζ', λη'.

Τούτω τῷ λη' ἔτει<sup>29</sup> τοῦ Λευὶ Ἰωσὴφ γενόμενος  
ἐτῶν λ' λύει τοὺς εὐνούχοις Φαραῶ ἐν τῇ εἰρκτῇ τῷ  
καιρῷ τοῦ δεκάτου πειρασμοῦ τοὺς ὄνειρους.

Ἔως ὧδε τοῦ Ἰακώβ εἶσαν ἔτη ρκα'.

λθ'.

D

Τούτω τῷ ἔτει τοῦ Λευὶ καὶ ρκβ' ἔτει τοῦ Ἰακώβ  
γενόμενος Ἰωσὴφ ἐτῶν λα' παρέστη τῷ Φαραῶ ἐν Αἰ-  
γύπτῳ, καὶ ἐκρίνεν αὐτῷ τοὺς ὄνειρους αὐτοῦ. Καὶ  
ἐκ τούτου τοῦ χρόνου γέγονεν αὐτὸς Ἰωσὴφ ἡγεμῶν  
τῆς Αἰγύπτου.

Ἰωσὴφ Αἰγυπτίων ἡγεῖται ἔτη πλ'.

Πρῶτον ἔτος ἡγεμονίας Ἰωσὴφ, καὶ πρῶτον τῆς

## DUCANGII NOTÆ.

(19) Πειρασμοί. Vide Salanum an. II, MCCCXIX.

## VARIE LECTIONES.

<sup>27</sup> τὸν om. P. <sup>28</sup> Πεντεφρῆ P. <sup>29</sup> ἔτει λγ' P.



πόθνητας, ἐν ᾧ τριακοστὸν πρῶτον ἔτος ἦγε τῆς ἑλι- A  
κίας Ἰωσήφ.

μ'. μα', μβ'.  
σ' ἔτος τῆς ἐπαγγελίας<sup>32</sup>.  
μγ', μδ', με', μς'.

Τούτῳ τῷ μς' <sup>31</sup> ἔτει τοῦ Λευὶ πρῶτον ἔτος τοῦ λι-  
μοῦ τοῦ ἐν Αἴγυπτῳ. Οἱ παῖδες Ἰακώβ εἰς Αἴγυπτον  
κάτεισιν ἀποσταλέντες <sup>33</sup> ὑπ' αὐτοῦ διὰ τὸν λιμόν.

μζ'.

Τούτῳ τῷ μζ' ἔτει<sup>34</sup> τοῦ Λευὶ καὶ δευτέρῳ τοῦ  
λιμοῦ καὶ ἐνάτῳ<sup>35</sup> τῆς ἡγεμονίας Ἰωσήφ κάτεισιν  
Ἰακώβ εἰς Αἴγυπτον, καὶ ἔστη ἐναντίον Φαραῶ.  
Εἶπε δὲ <sup>36</sup> Φαραῶ τῷ Ἰακώβ· Πόσα ἔτη ἡμερῶν τῆς  
ζωῆς σου; Καὶ εἶπεν Ἰακώβ τῷ Φαραῶ· Ἡμέραι  
τῶν ἐτῶν τῆς ζωῆς μου, ὡς παροικῶ, ῥα' ἔτη.  
Μικραὶ καὶ ποθηταὶ γεγόρασιν αἱ ἡμέραι τῶν B  
ἐτῶν τῆς ζωῆς μου.

Καθὸ <sup>37</sup> εἰ, ὄμοῦ γχπβ'.  
α', β', γ', δ', ε'.  
σπ' ἔτος τῆς ἐπαγγελίας.  
ς', ζ', η', θ', ι', ια', ιβ', ιγ', ιδ', ιε'.  
σλ' ἔτος τῆς ἐπαγγελίας.  
ις', ιζ'.

Τούτῳ τῷ ἔτει ἑκατοστὸν τεσσαρακοστὸν ἑβδόμον  
ἔτος ἄγων **62** Ἰακώβ προφητεῖε περὶ τοῦ Κυρίου καὶ  
περὶ τῆς τῶν ἐθνῶν κλήσεως διὰ Χριστοῦ, εἰπὼν <sup>38</sup>·  
Οὐκ ἐκλείψει ἀρχὼν ἐξ Ἰουδα οὐδὲ ἡγούμενος ἐκ  
τῶν μηρῶν αὐτοῦ ἕως οὗ ἔλθῃ ᾧ ἀπόκειται. Καὶ  
αὐτὸς ἔσται προσδοκία ἐθνῶν. Δεσμεῶν πρὸς  
ἀμπέλων τὸν πῶλον αὐτοῦ καὶ τῆ <sup>39</sup> ἔλικι τὸν  
πῶλον τοῦ βρον αὐτοῦ. Πλυνεῖ ἐν αἵματι τὴν στο-  
λὴν αὐτοῦ καὶ ἐν αἵματι σταφυλῆς τὴν περιβολὴν  
αὐτοῦ. Χαροποιοῖ <sup>40</sup> οἱ ὀφθαλμοὶ αὐτοῦ καὶ λευ-  
κοὶ οἱ ὀδόντες ἢ γάλα.

ιη', ιθ', κ', κα', κβ', κγ', κδ', κε'.  
σμ' ἔτος τῆς ἐπαγγελίας.

κς', κζ', κη', κθ', λ', λα', λβ', λγ', λδ', λε'.

σν' ἔτος τῆς ἐπαγγελίας.

λς', λζ', λη', λθ', μ', μα', μβ', μγ', μδ', με'.

σξ' ἔτος τῆς ἐπαγγελίας<sup>41</sup>.

μς', μζ', μη', μθ', ν'.

π' ἔτος Ἰωσήφ.

να', νβ', νγ', νδ', νε'.

σν' ἔτος τῆς ἐπαγγελίας.

νς', νζ', νη', νθ', ζ'.

Ἀμβράμ σς', ὄμοῦ γψγγ'.

α', β', γ', δ', ε'.

σπ' ἔτος τῆς ἐπαγγελίας.

ς', ζ', η', θ', ι', ια', ιβ'.

Τούτῳ τῷ ἔτει πα' ἔτος ἄγων τῆς ἡγεμονίας Ἰω-  
σήφ καὶ ρια' τῆς αὐτοῦ ἡλικίας τελευτᾷ τὸν βίον.

Μετὰ θάνατον Ἰωσήφ δουλεύουσιν Ἑβραῖοι τοῖς  
Αἰγυπτίοις ἕτερα ἔτη ρμδ'. Τὰ δὲ πάντα τῆς ἐν Αἴ-  
γυπτῳ διατριβῆς τῶν Ἰουδαίων ἔτη τυγχάνει σια',  
ἀριθμούμενα ἀπὸ τῆς καθόδου Ἰακώβ καὶ τῶν τού-  
του παιδῶν εἰς Αἴγυπτον.

ιγ', ιδ', ιε'.  
σι' ἔτος τῆς ἐπαγγελίας<sup>42-43</sup>.

A prosperæ fortunæ, quo ipse agebat ætatis annum  
xxxi.

xl, xli, xlii.  
Annus Repromissionis ccx.  
xliii, xliv, xlv, xlvi.

Hoc anno Levi primus annus fuit, quo cœpit famis  
in Ægypto. Filii Jacob in Ægyptum veniunt, a  
patre missi propter famem.

(A. a M. C. 3622.) xlvii.

Hoc anno xlvii Levi, qui fuit secundus annus  
famis, et nonus principatus Joseph, descendit Jacob  
in Ægyptum, et stetit coram Pharaone : qui ad Ja-  
cob dixit : Quot sunt anni dierum vitæ tuæ? Et dixit  
Jacob : Dies annorum vitæ meæ quibus peregrinor  
centum et triginta anni, pauci et mali fuerunt dies  
annorum vitæ meæ.

Caad, 60. Colliguntur anni 3682.

1, II, III, IV, V.  
ccxx annus Repromissionis.  
VI, VII, VIII, IX, X, XI, XII, XIII, XIV, XV.  
ccxxx annus Repromissionis.  
xvi, xvii.

Hoc anno, cum Jacob ageret annum cxlvii, de  
Domino prophetai, deque gentium per Christum  
vocatione, in hæc verba : Non deficiet princeps ex  
Juda, neque dux a femoribus ejus, donec veniat, cui  
repositum est : et ipse erit expectatio gentium. Li-  
gans ad vineam pullum suum. Lavabit in vino stolam  
suam, et in sanguine vineæ pallium suum : Pulchræ  
oculi ejus, et albi dentes, quam lac.

C xviii, xix, xx, xxi, xxii, xxiii, xxiv, xxv.  
ccxl annus Repromissionis.  
xxvi, xxvii, xxviii, xxix, xxx, xxxi, xxxii, xxxiii,  
xxxiv, xxxv.  
ccl annus Repromissionis.  
xxxvi, xxxvii, xxxviii, xxxix, xl, xli, xlii, xliiii,  
xliv, xlv.  
cclx annus Repromissionis.  
xlvi, xlvii, xlviii, xlix, l.  
lxxx annus Joseph.  
li, lii, liii, liv, lv.  
cclxx annus Repromissionis.  
lvi, lvii, lviii, lix, lx.

Ambra, 75. Colliguntur anni 3753.

1, II, III, IV, V.  
cclxxx annus Repromissionis.  
vi, vii, viii, ix, x, xi, xii.

Hoc anno moritur Joseph, anno sui principatus  
lxxxii, ætatis vero cxi.

Post mortem Joseph, Hebræi serviunt Ægyptiis  
alios annos cxliii. Universum vero tempus quo  
Judæi in Ægypto mansere, annorum fuit ccxv a  
professione Jacob et illius fibrorum in Ægyptum.

xiii, xiv, xv.  
Annus Repromissionis ccxc.

VARIE LECTIONES.

<sup>30</sup> σ' post ἐπαγγελίας ponit P. <sup>31</sup> μς' om. P. <sup>32</sup> ὑποσταλέντες P. <sup>33</sup> ἔτει μζ' P. <sup>34</sup> ἐνάτῳ PV.  
<sup>35</sup> εἶπε δέ. Gen. xlviii, 9. <sup>36</sup> Καθὸ P. <sup>37</sup> εἰπὼν. Gen. xlix, 10. <sup>38</sup> καὶ τῆ — αὐτοῦ om. P. <sup>39</sup> χαροποιῶ  
— αὐτοῦ om. P. <sup>40</sup> σξ' post ἐπαγγελίας ponit P. <sup>41-42</sup> σι' post ἐπαγγελίας ponit P.

xxvi, xxvii, xxviii, xxix, xxx, xxxi, xxxii, xxxiii, xxxiv, xxxv. A  
ccc annus Repromissionis  
xxvi, xxvii, xxviii, xxix, xxx.

Levi pater Ambram moritur cum vixisset annos  
cxxxvii.

xxxii, xxxiii, xxxiiii, xxxv, xxxvi.  
cccx annus Repromissionis.

xxxvi, xxxvii, xxxviii, xxxix, xl, xli, xlii, xliii,  
xliv, xlv.

cccxx annus Repromissionis.  
xlvi, xlvii, xlviii, xlix, l, li, lii, liii, liv, lv.  
cccxxx annus Repromissionis.

lvi, lvii, lviii, lix, lx, lxi, lxii, lxiii, lxiv, lxv.  
cccxl annus Repromissionis.

lxvi, lxvii, lxviii, lxix, lxx, lxxi, lxxii.

Hoc anno lxxii ætatis suæ Ambram procreat  
Aaron ex Jochabeth.

lxxiii, lxxiv, lxxv.

Hoc ipsius anno Ambram ex eadem Jochabeth,  
filia patris sui, generat Moysen.

cccii. annus Repromissionis.

(A. a M. C. 3758.) Moyses, 80. Colligunt. an. 3837.

1. Primus annus Moysis in Ægypto educati.

Hoc anno Pharaο rex Ægypti masculos Hebræo-  
rum filios jussit in fluvium abjici. Multis vero regi-  
bus tum regnantibus, Palmanothes locis versus He-  
liopolim sitis imperabat. Is una cum cæteris regibus  
Hebræis infestus exstitit. Huicque Palmanothi filia  
fuit, nomine Merrhi, quam Chenebron, qui in locis  
supra Memphin regnabat, dedit in uxorem. Ipsa  
vero Merrhi cum esset sterilis, Moysen, qui in flu-  
vium projectus fuerat, ex eo sublatum, filii loco  
educavit.

II.

Secundo anno Moysis, lxxvii ætatis annum agens  
Ambram, ex Jocabeth Mariam prophetissam pro-  
creat.

iii, iv, v, vi, vii, viii, ix, x.  
cccclx annus Repromissionis.

xi, xii, xiii, xiv, xv, xvi, xvii, xviii, xix, xx.  
cccclxx annus Repromissionis.

xxi, xxii, xxiii, xxiv, xxv, xxvi, xxvii, xxviii,  
xxix, xxx.

cccclxxx annus Repromissionis.  
xxxii.

Hoc ipsius anno Moyses Hermopolim condit, et  
cum Æthiopicis bellum decennio gessit.

Chenebron porro regionum ultra Memphin rege

DUCANGII NOTÆ.

(20) Τὸν Μωυσην. Qua ætate vixerit Moyses dis-  
quirit Joan. Marshamus in canone Chronico Ægy-  
ptiaco, p. 4, præter Salianum, Torrjellum, et alios.

(21) Τοῦτω τῷ ἔτει. Vide Salianum an. ii. cccxix,  
n. 1.

(22) Παλμανοθήης. De quo idem Marshamus,  
p. 306; Salianus anno ii. mcdxxxviii, et alii.

VARIÆ LECTIONES.

<sup>18</sup> ἔτος P. <sup>19</sup> αὐτοῦ om. P. <sup>20</sup> Post οἱ P. sola inferbat οἱ, οὐ, οἱ. <sup>21</sup> Ἰωχαβὲθ R. <sup>22</sup> ἐν τῇ P.  
<sup>23</sup> φαῦλος P. <sup>24</sup> Παλμανοθεῖ R. <sup>25</sup> Ἀμβράν P. <sup>26</sup> αὐτοῦ post ἔτει ponit P. <sup>27</sup> Χενεβρών P.

ις', ιζ', ιη', ιθ', κ', κβ', κγ', κδ', κε'.  
ἔτος τ' ἔτος τῆς ἐπαγγελίας.  
κς', κζ', κη', κθ', λ'.

Τοῦ Ἀμβράν Λευὶ ὁ πατὴρ αὐτοῦ ἀπέθανεν ζήσας  
ἐτη ρλζ'.

λα', λβ', λγ', λδ', λε'.  
τ' ἔτος τῆς ἐπαγγελίας.

63 λς', λζ', λη', λθ', μ', μα', μβ', μγ', μδ', με'.

τκ' ἔτος τῆς ἐπαγγελίας.  
μς', μζ', μη', μθ', ν', να', νβ', νγ', νδ', νε'.

τλ' ἔτος τῆς ἐπαγγελίας.  
νς', νζ', νη', νθ', ξ', ξα', ξβ', ξγ', ξδ', ξε'.

τμ' ἔτος τῆς ἐπαγγελίας.  
ξς', ξζ', ξη', ξθ', ο', οα', οβ'.

Τοῦτω τῷ οἱ ἔτει τῆς ἑαυτοῦ ηλικίας Ἀμβράν  
γεννᾷ τὸν Ἀαρών ἐκ τῆς Ἰωχαβὲθ.

ογ', οδ', οε'.

B Τοῦτω αὐτοῦ τῷ ἔτει γεννᾷ Ἀμβράν τὸν Μωυ-  
σῆν (20) ἐκ τῆς αὐτῆς Ἰωχαβὲθ, θυγατρὸς ἀδελφοῦ  
τοῦ πατρὸς αὐτοῦ.

τν' ἔτος ἐπαγγελίας.

Μωυσῆς π', ὄμου , γωλζ'.

α'. Πρῶτον ἔτος ἀνατρεφομένου Μωυσῆ ἐν Αἰ-  
γύπτω.

Τοῦτω τῷ ἔτει (21) Φαραὼ βασιλεὺς Αἰγύπτου  
ἐκέλευσεν τὰ ἀρβένα τῶν Ἑβραίων βρέφη εἰς τὸν  
ποταμὸν ῥίπτεσθαι. Καὶ πολλῶν βασιλέων ἡγουμέ-  
νων Παλμανωθῆς (22) ἐδασλευσεν τῶν περὶ Ἡλιοῦ-  
πολιν τόπων. Οὗτος δὲ μετὰ τῶν ἄλλων βασιλέων  
φαύλος τοῖς Ἑβραίοις προσεφέρετο. Καὶ γεγόνει  
τοῦτω τῷ Παλμανωθῆ <sup>23</sup> θυγάτηρ ὀνόματι Μεβρί, ἣν  
ἐξέδοτο Χενεβρών βασιλεύοντι τῶν ὑπὲρ Μέμφιν  
τόπων. Αὕτη δὲ ἡ Μεβρί στεῖρα οὖσα τὸν Μωυσῆν  
ῤιφέντα εἰς τὸν ποταμὸν ἀνελομένη ἀνεθρέψατο εἰς  
υἷόν.

β'.

Δευτέρω ἔτει (23) Μωυσῆ οἱ ἔτος τῆς ἑαυτοῦ ἡλ-  
κίας ἄγων Ἀμβράμ <sup>24</sup> γεννᾷ ἐκ τῆς Ἰωχαβὲθ Μα-  
ριάμ τὴν προφήτιν.

γ', δ', ε', ε', ζ', η', θ', ι'.

τς' ἔτος ἐπαγγελίας.

ια', ιβ', ιγ', ιδ', ιε', ις', ιζ', ιη', ιθ', κ'.

τω' ἔτος τῆς ἐπαγγελίας.

κα', κβ', κγ', κδ', κε', κς', κζ', κη', κθ', λ'.

τπ' ἔτος τῆς ἐπαγγελίας.  
λα'.

D Τοῦτω αὐτοῦ τῷ ἔτει Μωυσῆς κτίζει τὴν Ἐρ-  
μούπολιν (24), καὶ Αἰθίοφιν ἐπολέμησεν ἐπὶ ἔτη ι'.

64 Τοῦ δὲ Χενεβρών <sup>25</sup> βασιλείως τῶν ὑπὲρ Μέμφιν

(23) Δευτέρω ἔτει. Falli hoc loco auctorem Chronici  
concedit idem Salianus anno ii. mcdlxx, n. 1.

(24) Κτίζει τὴν Ἐρμούπολιν. Vide eundem Sa-  
lian. an. ii. mcdciiv, et in Scholiiis, et Marshamum,  
p. 156, ubi etiam de hoc bello Mosis Æthiopicis,  
quod attigit præterea Zonaras.

φιν τόπων διὰ φθόνον ἐπιβουλεύοντος τῷ Μωϋσεϊ, A Moysi ex invidia insidias struente : ac Merrhina illius uxore, quæ Moysen e fluvio eduxerat atque in filium adoptaverat, exstincta, et in locis trans Ægyptum sepulta, Moyses urbem Hermopolim condidit, quam Merrhin appellari decrevit.

Dein cum Moyses a Chenebron parari sibi insidias accepisset, Canethothen Ægyptium, a quo occidendus erat, interfecit, siquæ in Arabiam fugit ad Rhaguel, qui in his locis regnabat : ubi Sepphoram Rhaguel filiam sibi matrimonio copulavit. Hæc narrat Artabanus. Eupolemus vero ait Moysen sapientia præcelluisse, litterasque Judæis primum tradidisse, a Judæis deinde Phœnicibus, a Phœnicibus accepisse Græcos, leges denique Judæis primum Moysen scripsisse.

Ex Abraham et Chetura nascitur Jejan, ex Jejan nascitur Dadan, ex Dadan nascitur Ragucl, ex Ragucl nascitur Jothor et Jacob : ex Jothor nascitur Sepphora, quam duxit Moyses. Igitur ab Abraham septimus est Moyses, sexta vero Sepphora in generis deductione.

(A. a. M. C. 5789.) xxxii, xxxiii, xxxiv, xxxv, xxxvi, xxxvii, xxxviii, xxxix, xl, cccxc annus Repromissionis.

Hoc anno Moyses, relictis Ægypti habitacionibus, in eremo philosophiæ vacavit.

xli, xlii, xliii, xliiv, xlv, xlvi, xlvii, xlviii, xlix, l, cccc. annus Repromissionis.

li, lii, liii, liv, lv, lvi, lvii, lviii, lix, lx, ccccx annus Repromissionis.

lxi, lxii.

Hoc anno Moysis, Ambran illius pater moritur, cum vixisset annos cxxxvii.

lxxiii, lxxiv, lxxv, lxxvi, lxxvii, lxxviii, lxxix, lxxx, ccccx annus Repromissionis.

lxxxi, lxxxii, lxxxiii, lxxxiv, lxxxv, lxxxvi, lxxxvii, lxxxviii, lxxxix, lxxxx.

Moyses Dei aspectu dignatur in monte Sinai.

ccccxxx annus Repromissionis.

Judaismus a temporibus Abraham, signo Abraham per circumcisionem accepto, et in Moysen septi-

DUCANGII NOTÆ.

(25) Ἀρτάβανος. Apud Euseb., lib. ix De præ-

D Mosen natum anno patris lxxv, si illis adjungatur lxxii, quos nunc Mosi tribuit, efficiuntur cxxxvii, habet Scriptura.

(30) Μωϋσῆς θεοφανείας. Idem Salian. an ii. mdxliii, n. 23, 30.

(31) Ἰουδαϊσμός. Georgius Syncellus : Ἰσραηλιται κοινῶς λέγονται πάντες οἱ ἐκ τῶν ιβ' φυλῶν, κατ' ἐξοχὴν ἐκ τοῦ πατρὸς Ἰσραήλ. Ἰουδαῖοι δὲ, ἕτε τῶν λοιπῶν διαφθαρεῖσιν, οἱ τοῦ Ἰούδα διεφυλάχθη φυλῆ.

VARIÆ LECTIONES.

65 Ἰουδαϊσμός (51) ἀπὸ τῶν χρόνων τοῦ Ἀβραάμ, τὸν χαρακτήρα τῶν Ἀβραάμ διὰ περιτομῆς εἰλη-

65 Μωϋσῆ PV. 66 Χανεθόθην P. 67 τῶν om. P. 68 νόμους τε V. 69 Χετούρας P. 70 Ἰέξαν bis V, Ἰεζάν P. 71 Ἰωθῶρ PV bis. 72 Ἰωκᾶβ V. 73 καταλείπων V. 74 κατὰ om. V, ex m. R addidit P. 75 59 om. P. 76 οη — π' ante Μωϋσῆς ponit P sola. 77 τὸν χαρακτήρα τοῦ ἔθνους διὰ περιτομῆς εἰληφότος Malalas p. 58, 18.

PATR. GR. XCII.

7

Распознавание текста  
Digitized by Google  
АВК/ФР

mo ab Abraham, data a Deo lege, dilatatus : a Juda vero quarto filio Jacob, qui et Israel cognominatus est, per David primum regem ex tribu Juda nominis Judaismi perfectionem adeptus est : quemadmodum de his seculis loquitur in Epistolis apostolus Paulus : *Nam in Christo Jesu neque Barbarus, neque Scythia, neque Græcus, nec Judæus, sed nova creatura.*

*Ἐν γὰρ Χριστῷ Ἰησοῦ οὐ βάρβαρος, οὐ Σκύθης, οὐχ Ἑλληγ, οὐκ Ἰουδαίος, ἀλλὰ καινὴ κτίσις.*

Moyses in deserto, xl. Colliguntur anni III. MCCCLXXVII. (A. a M. C. 3438.) LXXKI.

*Post autem dies illos multos, mortuus est rex Ægypti, et ingenuerunt filii Israel propter opera, et clamaverunt : ascenditque clamor eorum ad Deum ab operibus. Et audivit Deus gemitum eorum, et recordatus est Deus fœderis sui, quod pepigerat ad Abraham, et Isaac et Jacob. Et respexit Deus filios Israel, et ab iis cognitus est.*

*Et Moyses pascebat oves Jethro soceri sui, sacerdotis Madian : et duxit oves in desertum : et venit ad montem Dei Oreb. Apparuit autem ei angelus Dei in flamma ignis ex rubo, et vidit quod rubus ardebat igne : at rubus non comburebatur. Dixit autem Moyses : Accedens videbo visionem hanc grandem, quare non comburitur rubus. Postquam autem vidit Dominus quod pergat ad videndum, vocavit eum Dominus, ex rubo, et dixit : Moyses, Moyses. Ille autem dixit : Quid est? At ille dixit : Non appropinques huc. Solve calceamentum de pedibus tuis : etenim locus in quo stas, terra sancta est. Et dixit ei : Ego sum Deus patris tui, Deus Abraham, et Deus Isaac, et Deus Jacob. Avertit autem Moyses faciem suam : timuit enim aspicere contra Deum. Dixit autem Dominus ad Moysen : Videns vidi afflictionem populi mei, qui est in Ægypto : et clamorem eorum audivi, propter operum præfectos : scio enim dolorem eorum. Et descendi ut liberem eos ex terra illa, et inducam eos in terram bonam et multam, in terram manantem lac et mel, in locum Chanaanorum et Chettæorum, et Amorrhæorum, et Pheresæorum, et Evæorum, et Gergesæorum, et Jebusæorum. Et nunc ecce clamor filiorum Israel venit ad me : et ego vidi afflictionem, quam Ægyptii opprimunt eos. Et nunc veni, mittam te ad Pharaonem regem Ægypti, et educes populum meum filios Israel ex terra Ægypti. Et dixit Moyses ad*

φῶς, καὶ ἐν τῷ Μωϋσῆ ἑβδόμῳ ἀπὸ Ἀβραὰμ διὰ τοῦ δοθέντος νόμου ἀπὸ τοῦ Θεοῦ πλατυθείς, ἀπὸ δὲ Ἰούδα τοῦ τετάρτου υἱοῦ τοῦ Ἰακώβ τοῦ ἐπικληθέντος Ἰσραήλ διὰ Δαβὶδ τοῦ βασιλέως πρώτου ἀπὸ τῆς αὐτοῦ τοῦ Ἰουδα φυλῆς τὸ τέλειον τοῦ Ἰουδαίου ὀνόματος κεκληρωμένος, καθὼς σαφῶς περὶ τούτων τῶν αἰρέσεων (32) ὁ ἀπόστολος Παῦλος ἐπιστέλλων ἔλεγεν·

Μωϋσῆς ἐν τῇ ἐρήμῳ (33) μ', ὀμοῦ γωσ'. π'.

*Μετὰ δὲ τὰς ἡμέρας τὰς πολλὰς ἐκεῖνας ἐπὶ λέυτησεν ὁ βασιλεὺς Αἰγύπτου· καὶ κατεστῆναι ξυρ υἱοί<sup>76</sup> Ἰσραὴλ ἀπὸ τῶν ἔργων καὶ ἀνεβόσσαν, καὶ ἀρέθη ἡ βοή αὐτῶν πρὸς τὸν Θεόν· καὶ εἰσήκουσεν<sup>77</sup> ὁ Θεὸς τὴν στεναγμὴν αὐτῶν καὶ ἐμνήσθη ὁ Θεὸς τῆς διαθήκης αὐτοῦ τὴν πρὸς Ἀβραὰμ, καὶ Ἰσαὰκ, καὶ Ἰακώβ, καὶ ἐξῆρε<sup>78</sup> ὁ Θεὸς τοὺς υἱοὺς Ἰσραὴλ, καὶ ἐγγῶς αὐτοῖς.*

*Καὶ Μωϋσῆς ἦν ποιμαίνων τὰ πρόβατα Ἰοῦ τοῦ γαμβροῦ<sup>80</sup> αὐτοῦ τοῦ ἱερέως Μαδιὰμ<sup>81</sup>, ἦγεν<sup>82</sup> τὰ πρόβατα ὑπὸ τῆς<sup>83</sup> ἐρημῆς, καὶ ἦλθεν εἰς τὸ ὄρος Χωρήθ. Ὁψῆθη δὲ αὐτῷ<sup>84</sup> ἄγγελος κυρίου ἐν φλογὶ πυρὸς ἐκ τοῦ βάτου· καὶ ὄρῳ βάτος καίεται πυρὶ, ὁ δὲ βάτος οὐ κατακαίεται· εἶπε δὲ Μωϋσῆς· Παρελθὼν ἕψομαι τὸ ὄρα μέγα τοῦτο ὅτι<sup>85</sup> οὐ καίεται ὁ βάτος. Ὡς δὲ εἶπε Κύριος ὅτι προσάγει<sup>87</sup> ἰδεῖν, ἐκάλεσεν Κύριος ἐκ τοῦ βάτου<sup>88</sup> λέγων· Μωϋσῆ, Μ<sup>89</sup> Ὅ δὲ εἶπεν· Τί ἐστίν; Καὶ<sup>90</sup> εἶπεν, Μὴ ἐσθῆ. Αὐτοῦ<sup>91</sup> τὸ ὑπόδημα ἐκ τῶν ποδῶν ὁ γὰρ τόπος ἐν ᾧ σὺ ἐστῆσας γῆ ἀγία ἐστίν· εἶπεν αὐτῷ· Ἐγὼ εἰμι ὁ Θεὸς τοῦ πατρὸς Θεὸς Ἀβραὰμ, καὶ Θεὸς Ἰσαὰκ, καὶ Θεὸς Ἰακώβ. Ἀπέστρεψε δὲ Μωϋσῆς τὸ πρόσωπόν<sup>92</sup> τοῦ· ἠλάσθη<sup>93</sup> γὰρ κατεμβλέψαι<sup>94</sup> τοῦ Θεοῦ. Εἶπε δὲ Κύριος πρὸς Μωϋσῆν εἰδὼν<sup>95</sup> τὴν κάκωσιν τοῦ λαοῦ μου ἐν τῇ καὶ τῆς κρανυγῆς αὐτῶν ἀκήκοα ἀπὸ τῶν δικτύων· οἶδα γὰρ τὴν<sup>96</sup> ὀδύνην αὐτῶν κατέβη ἐξελεῖσθαι αὐτοὺς ἐκ χειρὸς Αἰγύπτου καὶ ἐξαγαγεῖν αὐτοὺς ἐκ τῆς γῆς ἑκείνης ἀγαγεῖν αὐτοὺς<sup>97</sup> εἰς γῆν ἀγαθὴν<sup>98</sup> καὶ εἰς γῆν ῥέουσαν γάλα καὶ μέλι, εἰς τὴν Χαναανίων, καὶ Χετταίων, καὶ Ἀμορραίων, καὶ Εὐαίων, καὶ Γεργεσίων.*

DUCANGH NOTE.

(52) Περὶ τούτων τῶν αἰρέσεων. Vide Scaligerum ad Græca Eusebii, p. 411.

(33) Ἐν τῇ ἐρήμῳ. Euseb. *Moyse præest genti Judæorum.* Vide Syncellum

VARIÆ LECTIONES.

<sup>76</sup> ἐπιστέλλων. Gal. vi, 15. <sup>77</sup> οἱ υἱοὶ P. <sup>78</sup> Θεόν. ἀπὸ τῶν ἔργων de conjectura adiunct P II, 23; III, 1 seq. <sup>79</sup> ἦκουσαν P. <sup>80</sup> ἐπέβη. ἐπίβη P. <sup>81</sup> πένθερο P. <sup>82</sup> Μαδίαν P. <sup>83</sup> ὑπὸ τῆς εἰς P. <sup>84</sup> αὐτῷ om. P. <sup>85</sup> οὐκ ἐκαίετο P. <sup>86</sup> τοῦτο τί ὅτι οὐ κατακαίεται ἡ βάτος ἀγία P. <sup>87</sup> αὐτὸν ἐκ τῆς βάτου καὶ εἶπεν M. P. <sup>88</sup> καὶ, ὁ δὲ P. <sup>89</sup> λῦσαι P. <sup>90</sup> καὶ ὁ Θεὸς — P. <sup>91</sup> ἐλάσθη P. <sup>92</sup> κατεμβλέψαι, κατέβη V, καταδέξαι P. <sup>93</sup> ἰδὼν PV. <sup>94</sup> τῆν om. εἰσαναγεῖν αὐτοὺς om. V. <sup>95</sup> τὴν γῆν ἀγαθὴν P. <sup>96</sup> καὶ Γεργεσίων om. V.

καὶ Ἰεθουσαίων. Καὶ τὸν ἰδοὺ κραυγῆ<sup>99</sup> τῶν υἱῶν Ἀ  
 Ἰσραὴλ ἦκει πρὸς με. Καὶ ἐγὼ<sup>1</sup> ἔώρακα τὸν  
 θλιμμένον ὃν οἱ Αἰγύπτιοι θλίβουσιν αὐτούς. Καὶ  
 τὸν δεῖρο ἀποστελῶ<sup>2</sup> σε πρὸς Φαραῶ βασιλέα  
 Αἰγύπτου, καὶ ἐξάξεις **66** τὸν λαόν μου, τοὺς  
 υἱούς Ἰσραὴλ, ἐκ γῆς Αἰγύπτου. Καὶ εἶπεν Μωϋ-  
 σῆς<sup>3</sup> πρὸς τὸν Θεόν· Τίς εἰμι, ὅτι πορεύσομαι<sup>4</sup>  
 πρὸς Φαραῶ βασιλέα Αἰγύπτου, καὶ ὅτι ἐξάξω  
 τοὺς υἱούς Ἰσραὴλ ἐκ γῆς Αἰγύπτου; Εἶπε δὲ ὁ  
 Θεὸς πρὸς Μωϋσῆν λέγων<sup>5</sup>, ὅτι Ἔσμαι μετὰ  
 σοῦ, καὶ τοῦτό σοι τὸ σημεῖον<sup>6</sup> ὅτι ἐγὼ σε ἀπο-  
 στέλλω ἐν τῷ σε ἐξαγαγεῖν<sup>7</sup> τὸν λαόν μου ἐκ Αἰ-  
 γύπτου, καὶ λατρεύσεις τῷ Θεῷ ἐν τῷ ἔρει τούτῳ.  
 Καὶ εἶπε Μωϋσῆς πρὸς τὸν Θεόν· Ἰδοὺ ἐγὼ ἐξ-  
 ελεύσομαι<sup>8</sup> πρὸς τοὺς υἱούς Ἰσραὴλ, καὶ ἔρω  
 πρὸς αὐτούς· Ὁ Θεὸς τῶν πατέρων ὑμῶν ἀπ-  
 ἔσταλκέ με πρὸς ὑμᾶς. Ἐρωτήσουσί με<sup>9</sup>. Τί τὸ  
 ἔρομα αὐτῷ; Τί ἔρω πρὸς αὐτούς; Καὶ εἶπεν ὁ  
 Θεός<sup>10</sup> πρὸς Μωϋσῆν· Ἐγὼ εἰμι ὁ ὢν. Καὶ εἶ-  
 πεν<sup>11</sup>· Οὕτως ἔρεῖς τοῖς υἱοῖς Ἰσραὴλ· Ὁ ὢν  
 ἐσταλκέν<sup>12</sup> με πρὸς ὑμᾶς. Καὶ εἶπεν πάλιν ὁ Θεός<sup>13</sup>  
 πρὸς Μωϋσῆν· Οὕτως ἔρεῖς τοῖς υἱοῖς Ἰσραὴλ·  
 Κύριος ὁ Θεὸς τῶν πατέρων ὑμῶν, ὁ Θεὸς  
 Ἀβραάμ, καὶ Θεός<sup>14</sup> Ἰσαὰκ, καὶ Θεὸς Ἰακώβ  
 ἀπέσταλκέ με πρὸς ὑμᾶς. Τοῦτό μου ἔστιν<sup>15</sup>  
 ἔρομα αἰώνιον<sup>16</sup> καὶ μνημόσυνον γενεαῖς γε-  
 νεῶν<sup>17</sup>. Ἐλθὼν οὖν συνάγαγε τὴν γερουσίαν τῶν  
 υἱῶν Ἰσραὴλ, καὶ ἔρεῖς πρὸς αὐτούς· Κύριος ὁ  
 Θεὸς τῶν πατέρων ὑμῶν ὤπατα μοι, Θεός<sup>18</sup>  
 Ἀβραάμ, καὶ Θεός<sup>19</sup> Ἰσαὰκ, καὶ Θεός<sup>20</sup> Ἰακώβ, λέγων·  
 Ἐπισκοπῆ ἐπένυκμαι<sup>21</sup> ὑμᾶς καὶ ὅσα συμβέ-  
 βηκεν ὑμῖν ἐν γῇ<sup>22</sup> Αἰγύπτῳ, καὶ εἶπον<sup>23</sup>· Ἀνα-  
 διδάσω ὑμᾶς ἐκ τῆς κακώσεως τῶν Αἰγυπτίων  
 εἰς τὴν γῆν τῶν<sup>24</sup> Χαναταίων, καὶ Χετταίων, καὶ  
 Ἀμορραίων, καὶ Φερεζαίων<sup>25</sup>, καὶ Γεργεσαίων,  
 καὶ Εὐαίων, καὶ Ἰεθουσαίων, εἰς γῆν ῥέουσαν  
 γάλα καὶ μέλι. Καὶ εἰσακούσονται σου τῆς φω-  
 νῆς, καὶ εἰσελεύσῃ σὺ καὶ ἡ γερουσία Ἰσραὴλ πρὸς Φαραῶ<sup>26</sup>  
 βασιλέα Αἰγύπτου, καὶ εἶρεῖς πρὸς  
 αὐτόν· Κύριος ὁ Θεὸς τῶν Ἑβραίων προέκκληται ἡμᾶς·  
 πορευόμεθα οὖν ἐδὸν τριῶν ἡμερῶν  
 εἰς τὴν ἔρημον, ἵνα θύσωμεν Κυρίῳ τῷ Θεῷ ἡμῶν.  
 Ἐγὼ δὲ οἶδα ὅτι οὐ προήσεται ὑμᾶς Φαραῶ<sup>27</sup>  
 βασιλεὺς Αἰγύπτου πορευθῆναι, ἐὰν μὴ μετὰ χειρὸς  
 κραταιῆς. Καὶ ἐκτείνεις τὴν χεῖρά μου  
 πατάξω τοὺς Αἰγυπτίους ἐν πάσι τοῖς θουμασίοις μου  
 οἷς ποιήσω ἐν αὐτοῖς· καὶ μετὰ ταῦτα  
 ἐξαποστελεῖ ὑμᾶς. Καὶ δώσω χάριν τῷ λαῷ τούτῳ  
 ἐναντίον<sup>28</sup> τῶν Αἰγυπτίων. Ὅταν δὲ ἀποτρέχητε,  
 οὐκ ἀπελεύσεσθε<sup>29</sup> κενοί, ἀλλ' αἰτήσῃ γυνὴ παρὰ  
 γελτονος καὶ συσκήρου αὐτῆς σκευὴ ἀργυρῆ καὶ  
 χρυσῆ καὶ ἱματισμόν· καὶ ἐπιθήσετε ἐπὶ τοὺς  
 υἱούς ὑμῶν, καὶ ἐπὶ τὰς θυγατέρας ὑμῶν, καὶ  
 εὐσκευάσατε<sup>30</sup> τοὺς Αἰγυπτίους.

Ἀπεκρίθη δὲ Μωϋσῆς καὶ εἶπεν· Ἐὰν οὖν<sup>31</sup>  
 μὴ πιστεύσωσί μοι μηδὲ εἰσακούσωσί τῆς φωνῆς  
 μου· ἔροισι γὰρ ἔτι οὐκ ὤπατα σοι ὁ Θεός· τί  
 ἔρω πρὸς αὐτούς; Εἶπεν δὲ αὐτῷ ὁ Θεός<sup>32</sup>· Τί

Deum: Quis sum ego, ut vadam ad Pharaonem re-  
 gem Ægypti, et ut educam filios Israel ex terra  
 Ægypti? Dixit autem ad Moysen Deus, dicens: Quia cro-  
 tecum, et hoc tibi signum, quod ego te mitto; ut edu-  
 cas tu populum meum ex Ægypto, et servietis Deo in  
 monte hoc. Et dixit Moyses ad Deum: Ecce ego va-  
 dam ad filios Israel, et dicam ad eos: Deus patrum  
 vestrorum misit me ad vos, et si interrogaverint me,  
 Quod nomen ei? quid dicam ad eos? Et dixit Domi-  
 nus ad Moysen. Ego sum qui sum: et dixit: Sie  
 dices filiis Israel: Qui est, misit me ad vos. Et dixit  
 Deus rursus ad Moysen: Sic dices filiis Israel: Do-  
 minus Deus patrum vestrorum, Deus Abraham, et  
 Deus Isaac, et Deus Jacob, misit me ad vos. Hoc  
 meum est nomen sempiternum, et memoriale genera-  
 tionum generationibus. Vadens igitur congrega seniores  
 filiorum Israel, et dices ad eos: Dominus Deus pa-  
 trum vestrorum apparuit mihi, Deus Abraham, et  
 Deus Isaac, et Deus Jacob dicens: Visitatione visi-  
 tavit vos, et quæcumque contigerunt vo' is in Ægypto,  
 vidi, et dixi: Reducam vos ex afflictione Ægyptio  
 rum in terram Chanaanorum et Chettæorum, et  
 Amorrhæorum, et Pheræorum, et Gergesorum, et  
 Evæorum, et Jebusæorum in terram manantem lacte  
 et melle. Et audieris tuam vocem, et ingredieris tu et  
 seniores Israel ad Pharaonem regem Ægypti, et  
 dices ad eum: Dominus Deus Hebræorum vocavit  
 nos: ibimus igitur viam trium dierum in solitudi-  
 nem, ut sacrificemus Domino Deo nostro. Ego vero  
 scio, quod non dimittet vos rex Ægypti nisi cum manu  
 valida. Et extendens manum meam in omnibus mira-  
 bilibus meis, quæ faciam in eis. Et post hæc dimittet  
 vos, et dabo gratiam populo huic coram Ægyptiis.  
 Quando autem egressi fueritis, non recedatis vacui.  
 Sed postulabit mulier a vicino et cohabitatore suo  
 vasa argentea et aurea, et vestes, et imponetis super  
 filius vestras, et spoliabitis Ægyptum.

Respondit vero Moyses, et dixit: Si igitur non cre-  
 diderint mihi, nec audierint vocem meam: dicens  
 enim, quod non apparuit tibi Deus, quid dicam ad  
 eos? Dixit autem ei Dominus: Quid hoc est quod in

#### VARIE LECTIONES.

<sup>99</sup> ἡ κραυγῆ P. <sup>1</sup> κἀγὼ P. <sup>2</sup> ἀποστελλω. P. <sup>3</sup> ὁ Μωϋσῆς P. <sup>4</sup> τίς εἰμι ἐγὼ ὅτι πορεύσομαι P. <sup>5</sup> ὁ—  
 λέγων om. V. <sup>6</sup> τὸ σημεῖον, σημεῖον P. <sup>7</sup> ἐξαγαγεῖν σε. P. <sup>8</sup> ἐλεύσομαι P. <sup>9</sup> καὶ ἐὰν ἐρωτήσωσί P.  
<sup>10</sup> Θεός. Κύριος P. <sup>11</sup> ἀπέσταλκε P. <sup>12</sup> ὁ Θεὸς πάλιν P. <sup>13</sup> καὶ ὁ Θεός— καὶ ὁ Θεός PV. <sup>14</sup> μοι ἔστι  
 τὸ P. <sup>15</sup> αἰώνιον om. V. <sup>16</sup> γενεῶν γενεαῖς P. <sup>17</sup> ὁ Θεός P. <sup>18</sup> ἐπίσκομαι V, ἐσκεμαι V. <sup>19</sup> γῆ  
 om. P. <sup>20</sup> ἔώρακα καὶ εἶπα P. <sup>21</sup> τῶν om. P. <sup>22</sup> καὶ Φερεζαίων et καὶ Εὐαίων om. V. <sup>23</sup> Φαραῶ om.  
 V. <sup>24</sup> Φαραῶ om. P. <sup>25</sup> ἐνώπιον P. <sup>26</sup> ἀπελεύσεσθε PV. hic m. PV: αὕτη ἡ ἐπαγγελία ἐδόθη τῷ  
 Ἀβραάμ ἀπὸ τοῦ Θεοῦ, ὅτι ἔλεγεν, μετὰ δὲ ταῦτα ἐξελεύσεται (σὺ φέε) μετὰ ἀποσκευῆς πολλῆς.  
<sup>27</sup> ἐπισκευάσατε P. <sup>28</sup> οὖν. οὐ V. <sup>29</sup> ὁ Θεός. Κύριος P.

manu tua? Ille autem dixit : Virga. Et dixit : Projice eam in terram. Et projecit eam in terram, et facta est coluber, et fugit Moyses ab eo. Et dixit Dominus ad Moysen : Extende manum tuam, et apprehende caudam. Extendens igitur manum apprehendit caudam, et facta est virga in manu sua. Ut credant tibi, quod apparuit tibi Dominus Deus suorum, Deus Abraham, et Deus Isaac, et Deus Jacob. Dixit autem ei Dominus rursus : Mitte manum tuam in sinum tuum : et misit manum suam in sinum suum : et eduxit eam de sinu suo, et facta est manus ejus leprosa sicut nix. Et dixit rursus : Mitte manum tuam in sinum tuum : Et misit manum in sinum suum, et eduxit eam de sinu suo, et rursus restituta est in colorem carnis suæ. Si vero non crediderint tibi, neque audierint vocem signi primi, credent tibi voce signi secundi. Et erit, si non crediderint duobus signis his, neque audierint vocem tuam, accipies ab aqua fluminis, et effundes super aridam, et erit aqua, quam accipies a flumine sanguis super aridam. Dixit autem Moyses ad Dominum : Oro, Domine, non eloquens sum ante heri, neque ante tertiam diem, neque ex quo cæpisti loqui sermo tuo, gracili voce, et tarda lingua ego sum. Dixit autem Dominus Moysi : Quis dedit os homini, et quis fecit mutum et surdum, videntem et cæcum? nonne ego Dominus Deus? Et nunc vade, et ego aperiam os tuum, et instruam te, quæ debes loqui. Et dixit Moyses : Obsecro, Domine, elige potentem alium, quem mittes. Et iratus ira Dominus contra Moysen, dixit : Non ecce Aaron frater tuus Levita? scio quod loquens loquetur ipse tibi : et ecce ipse egrediatur in occursum tibi, et videns te lætabitur in seipso. Et dices ad eum, et dabis verba mea in os ejus : et ego aperiam os tuum, et os ejus, et instruam vos, quæ facietis. Et ipse loquetur, quæ ad populum, et ipse erit os tuum : tu vero illi eris quæ ad Deum. Et virgam hanc versam in colubrum accipies in manu tua, in qua facies in ea signa. Abiit autem Moyses, et reversus ad Jethro socerum suum, et dicit : Ibo, et revertar ad fratres meos, qui sunt in Ægypto, et videbo si adhuc vivunt. Et dixi Jethro Moysi : Vade sanus. Post autem dies multos illos mortuus est rex Ægypti. Dixit vero Dominus ad Moysen in terra Madian : Vade, proficiscere in Ægyptum, mortui sunt enim omnes quærentes animam tuam. Accipiens autem Moyses uxorem, et filios, imposuit eos super subjugalia, et reversus est in Ægyptum. Accepit autem Moyses virgam, a Deo, in manu sua. Dixit autem Dominus ad Moysen : Abeunte te et revertente in Ægyptum, vide omnia portenta, quæ dedi in manu tua ; facies ea coram Pharaone. Ego vero indurabo illius cor, et non dimittet popu-

Α τοῦτο ἔστι τὸ 29 ἐν τῇ 30 χειρὶ σου; Ὁ δὲ εἶπεν· Ῥάβδος. Καὶ εἶπεν αὐτῷ 31· Πῶς αὐτὴν ἐπὶ τὴν γῆν. Καὶ ἐβίβησεν αὐτὴν ἐπὶ τὴν γῆν, καὶ ἐγένετο ὄφεις, καὶ ἐφυγε Μωϋσῆς ἀπ' αὐτοῦ. Καὶ εἶπεν αὐτῷ 67 Κύριος 32· Ἐκτεινον τὴν χεῖρά σου καὶ ἐπιλαβοῦ τῆς κέρκου. Καὶ ἐκτείνας 33 τὴν χεῖρα ἐπελάβετο τῆς κέρκου, καὶ ἐγένετο ῥάβδος ἐν τῇ χειρὶ αὐτοῦ. Ἰτα πιστεύσωσί σοι ὅτι ὥπαι σοι Κύριος ὁ Θεὸς τῶν πατέρων αὐτῶν, ὁ Θεὸς Ἀβραάμ, καὶ Θεὸς Ἰσαὰκ, καὶ Θεὸς Ἰακώβ 34. Εἶπε δὲ αὐτῷ Κύριος πάλιν· Εἰσένεργε τὴν χεῖρά σου εἰς τὸν κόλλρον σου. Καὶ εἰσήνεργε τὴν χεῖρα εἰς τὸν κόλλρον αὐτοῦ, καὶ ἐξήνεργε τὴν χεῖρα αὐτοῦ 35 ἐκ τοῦ κόλλρου αὐτοῦ, καὶ ἐγένετο 36 ἡ χεῖρ αὐτοῦ λεπρῶσα 37 ὡσεὶ χιῶν. Καὶ εἶπε πάλιν· Εἰσένεργε τὴν χεῖρά σου εἰς τὸν κόλλρον σου. Καὶ εἰσήνεργε τὴν χεῖρα αὐτοῦ 38 εἰς τὸν κόλλρον αὐτοῦ, καὶ ἐξήνεργε τὴν χεῖρα αὐτοῦ ἐκ τοῦ κόλλρου αὐτοῦ καὶ πάλιν ἀπεκατεστάθη εἰς τὴν χροάν τῆς σαγκὸς αὐτοῦ. Ἐὰν δὲ μὴ πιστεύσωσί σοι μηδὲ εἰσακούσωσί σοι τῆς φωνῆς τοῦ σημείου τοῦ πρώτου, πιστεύσωσί σοι 39 τῆς φωνῆς τοῦ σημείου τοῦ δευτέρου 40. Καὶ ἔσται ἐὰν μὴ πιστεύσωσί σοι 41 τοῖς δυοῖν σημείοις τούτοις μηδὲ εἰσακούσωσί τῆς φωνῆς σου, λήψῃ ἀπὸ τοῦ ὕδατος ποταμοῦ καὶ ἐκχεύῃς ἐπὶ τὸ ξηρὸν, καὶ ἔσται ὕδωρ, ὃ ἐστὶν 42 λάθης ἀπὸ τοῦ ποταμοῦ, αἵμα τοῦ ξηροῦ. Εἶπε δὲ Μωϋσῆς πρὸς Κύριον· 43 μαί, Κύριε 44, οὐκ 45 εὐλογός εἰμι πρὸ τῆς χθὲς οὐδὲ πρὸ τῆς τρίτης ἡμέρας, οὐδὲ ἀπ' οὗ ἡ λαλήσαι 46 τῷ θεράποντι σου, ἰσχυρόφωνος βραδύλωστος ἐγὼ εἰμι. Εἶπε δὲ Κύριος Μωϋσῆν λέγων 47· Τίς ἔδωκε στόμα ἀνθρώπου τίς 48 ἐποίησεν δύσκαφον καὶ κωφόν, βλέκαλον καὶ τυφλόν; Οὐκ ἐγὼ Κύριος ὁ Θεός; Κα πορεύου, καὶ ἐγὼ ἀνοίξω τὸ στόμα σου καὶ βιώθῃ 49 σε ἡ μέλλεις λαλήσαι. Καὶ εἶπεν οἷς 50· Δέμαί, Κύριε, προχεύρισαι ἄλλοι μόνον 51, ὃν ἀποστελεῖς. Καὶ θυμωθεὶς ἔφη οὐκ ἐπὶ Μωϋσῆν εἶπεν· Οὐκ ἰδοὺ Ἄδελφός σου ὁ Λευίτης; Ἐπίσταμαι ὅτι λαλήσει αὐτός σοι. Καὶ ἰδοὺ 52 αὐτός ἐξίται εἰς συνάντησίν σοι, καὶ ἰδὼν σε χαίρει ἐν ἑαυτῷ. Καὶ ἐρεῖς πρὸς αὐτὸν τοὺς τούτους 53, καὶ δώσεις τὰ ῥήματά μου στόμα αὐτοῦ. Καὶ ἐγὼ ἀνοίξω 54 τὸ στόμα αὐτοῦ, καὶ συμβιβάσω ὑμᾶς 55. Καὶ λαλήσει αὐτός 56 σοι πρὸς αὐτόν ἐσται σου στόμα. Σὺ δὲ αὐτῷ ἔσται τὸν Θεόν· καὶ τὴν ῥάβδον ταύτην τὴν

## VARIE LECTIONES.

32 ἔσται τὸ om. V. 33 τῇ om. P. 34 αὐτῷ om. P. 35 αὐτῷ Κύριος. Κύριος πρὸς τὸν Μωϋσῆν ἐκτεινας, ἐκτεινας οὖν P. 36 καὶ ὁ Θεὸς Ἰσαὰκ καὶ ὁ Θεὸς Ἰακώβ P. 37 τὴν χεῖρα αὐτοῦ. αὐτὴν ἢ νῆθη P. 38 λεπρῶς P. 39 αὐτοῦ om. P. 40 πιστεύσωσί σοι P, πιστάσωσί V. 41 δευτέρου. ἐσχάτῃ ἐπομένον m. V, ἐπομίου m. P. 42 σοι om. P. 43 ἀν P. 44 δέμαί Κύριε om. V. 45 οὐκ P. Ἄ. ῥήματος. Σὺ. οὐκ εὐδαλος m. P. 46 ἐχθὸς P. 47 ἤρω λαλεῖν P. 48 πρὸς Μωϋσῆν λέγων. τῷ 49 καὶ τῆς P. 50 συμβιβάσω P. Ἄ. φωτίσω σε. Σὺ. ὑποδείξω σοι. quas varietates habet et 51 Μωϋσῆς om. V. 52 δυνάμενον ἄλλον P. 53 ἰδοὺ om. P. 54 τοὺς λόγους τούτους om. 55 Ἄ. φ ὑποδείξω m. P. 56 ἂ ποιήσετε. καὶ λαλήσετε V. 57 αὐτός σοι λαλήσει τὰ P. 58 ἰωθῶρ sæpi

σαν εις θριν λήψη ἐν τῇ χειρὶ σου, ἐν ἣ κοίησιν A  
 ἐν αὐτῇ τὰ σημεῖα. Ἐπορεύθη δὲ Μωϋσῆς, καὶ  
 ἀπέστρεψε πρὸς Ἰωθάρ<sup>67</sup> τὸν γαμβρὸν αὐτοῦ. Καὶ  
 εἶπεν<sup>68</sup> αὐτῷ Πορεύσομαι, καὶ ἀποστρέψω<sup>69</sup> πρὸς  
 τοὺς ἀδελφούς μου τοὺς ἐν Αἰγύπτῳ, καὶ θύομαι  
 εἰς ζωὴν. Καὶ εἶπεν Ἰωθάρ τῷ Μωϋσεὶ<sup>70</sup>. Βά-  
 δις ὑγαίρων. Μετὰ δὲ τὰς ἡμέρας τὰς πολλὰς  
 ἐκείνας ἐταλείτησεν ὁ βασιλεὺς Αἰγύπτου. Εἶπε  
 δὲ Κύριος πρὸς Μωϋσῆν ἐν τῇ Μαδιάμ<sup>71</sup>. Βά-  
 δις, ἀπελθε εἰς Αἴγυπτον· τεθρήκασι γὰρ πάν-  
 τες οἱ ζητούντες τὴν ψυχὴν σου. Ἀναλαβὼν δὲ  
 Μωϋσῆς τὴν γυναῖκα καὶ τὰ παῖδια ἀρσέβασεν  
 αὐτὰ ἐπὶ τὰ ὑποζύγια, καὶ ἀπέστρεψεν<sup>72</sup> εἰς Αἴ-  
 γυπτον. Ἐλαβε δὲ Μωϋσῆς τὴν ῥάβδον τὴν  
 παρὰ τοῦ Θεοῦ ἐν τῇ<sup>73</sup> χειρὶ αὐτοῦ. Εἶπε δὲ Κύ-  
 ριος πρὸς Μωϋσῆν· Πορευομένου<sup>68</sup> σου καὶ B  
 ἀποστρέφωντος εἰς Αἴγυπτον ὄρα πάντα τὰ τέ-  
 ρατα ἃ ἔδωκα ἐν ταῖς χερσίν<sup>74</sup> σου, ποιήσεις  
 αὐτὰ ἐναντίον Φαραῶ. Ἐγὼ δὲ σκληρυνῶ<sup>75</sup> τὴν  
 καρδίαν αὐτοῦ<sup>76</sup>, καὶ οὐ μὴ ἐξαποστελλῇ τὸν  
 λαόν. Σὺ δὲ εἶρῃς τῷ Φαραῶ. Τάδε λέγει Κύριος·  
 Υἱὸς πρωτότοκος μου Ἰσραὴλ. Εἶπα δὲ σοι· Ἐξ-  
 ἀπέστειλον τὸν λαόν μου, ἵνα μοι λατρεύσῃ. Σὺ  
 δὲ οὐκ ἠθούλου<sup>77</sup> ἐξαποστεῖλαι αὐτόν<sup>78</sup>. Ὁρα  
 οὖν, ἐγὼ ἀποκτενῶ<sup>79</sup> τὸν λαόν σου τὸν πρωτότο-  
 κόν. Ἐγένετο δὲ ἐν τῇ ὁδῷ ἐν τῷ καταλύματι,  
 συνήτησεν αὐτῷ ἄγγελος Κυρίου, καὶ ἐξήτει  
 ἀποκτεῖναι αὐτόν. Καὶ λαβούσα Σεπφώρα ψῆφον  
 πετρίτην<sup>80</sup> περιέτεμε τὴν ἀκροβυστίαν τοῦ υἱοῦ  
 αὐτῆς, καὶ προσέπεσε πρὸς τοὺς πόδας αὐτοῦ  
 καὶ εἶπεν· Ἔστη τὸ αἷμα τῆς περιτομῆς τοῦ C  
 παιδίου μου<sup>81</sup>. Καὶ ἀπῆλθεν ἀπ' αὐτοῦ ὁ ἄγγε-  
 λος<sup>82</sup>, διότι εἶπεν· Ἔστη<sup>83</sup> τὸ αἷμα τῆς περιτομῆς τοῦ  
 παιδίου μου. Εἶπε δὲ Κύριος πρὸς Ἀα-  
 ρῶν· Πορεύθητι εἰς συνάντησιν Μωϋσεὶ<sup>84</sup> εἰς τὴν  
 ἐρημον. Καὶ ἐπορεύθη, καὶ συνήτησεν  
 αὐτῷ ἐν τῷ ὄρει τοῦ Θεοῦ, καὶ κατεβλήσαν  
 ἀλλήλους. Καὶ ἀνήγγειλε Μωϋσῆς Ἀυρῶν πάντα  
 τοὺς λόγους Κυρίου οὓς ἀπέστειλεν πρὸς αὐτόν<sup>85</sup>,  
 καὶ πάντα τὰ σημεῖα ἃ ἐνετείλατο αὐτῷ.  
 Ἐπορεύθη δὲ Μωϋσῆς καὶ Ἀαρῶν, καὶ συνήγαγον  
 πᾶσαν<sup>86</sup> τὴν γερουσίαν τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ.  
 Καὶ ἐλάλησεν Ἀαρῶν πάντα τὰ ῥήματα ταῦτα<sup>87</sup>  
 ἃ ἐλάλησεν ὁ Θεὸς πρὸς Μωϋσῆν. Καὶ ἐποίησεν  
 τὰ σημεῖα ἐναντίον αὐτῶν<sup>88</sup> τοῦ λαοῦ. Καὶ ἐπίστευσεν  
 ὁ λαός<sup>89</sup> καὶ ἐχάρη, ὅτι ἐπισκέψατο ὁ  
 Θεός<sup>90</sup> τοὺς υἱοὺς Ἰσραὴλ καὶ ὅτι εἶδεν αὐτῶν  
 τὴν ὀλίσφιν. Κύψας δὲ ὁ λαὸς προσεκύνησεν<sup>91</sup>.  
 Καὶ μετὰ ταῦτα εἰσῆλθε Μωϋσῆς καὶ Ἀαρῶν<sup>92</sup>  
 πρὸς Φαραῶ, καὶ εἶπαν<sup>93</sup> αὐτῷ· Τάδε λέγει Κύ-  
 ριος ὁ Θεὸς Ἰσραὴλ· Ἐξαπέστειλον τὸν λαόν  
 μου, ἵνα ἐορτάσῃ<sup>94</sup> μοι ἐν τῇ ἐρήμῳ. Καὶ εἶπε  
 Φαραῶ· Τίς ἐστίν οὗ εἰσακούσομαι<sup>95</sup> τῆς φωνῆς  
 αὐτοῦ, ὥστε ἐξαποστεῖλαι τοὺς υἱοὺς Ἰσραὴλ;  
 Οὐκ οἶδα τὸν Κύριον, καὶ τὸν Ἰσραὴλ οὐκ ἐξαπο-  
 στελλῶ. Καὶ λέγουσιν αὐτῷ· Ὁ Θεὸς τῶν Ἑβραίων  
 προσκέκληται ἡμῖς. Πορευσόμεθα οὖν ὁδοῦ  
 τριῶν ἡμερῶν εἰς τὴν ἐρημον, ὅπως θύσωμεν  
 Κυρίῳ<sup>96</sup> τῷ Θεῷ ἡμῶν, μήποτε συναντήσῃ  
 ἡμῖν θάνατος ἢ φόνος. Καὶ εἶπεν αὐτοῖς ὁ<sup>97</sup>  
 βασιλεὺς Αἰγύπτου· Ἰναί<sup>98</sup>, Μωϋσῆ καὶ Ἀαρῶν,  
 διαστρέφετε<sup>99</sup> τὸν λαόν ἀπὸ τῶν ἔργων·  
 Ἀπέλθιτε<sup>90</sup> ἕκαστος ὑμῶν πρὸς τὰ ἔργα αὐτοῦ.

Καὶ μετὰ βραχέα<sup>91</sup>. Ἐώρα<sup>92</sup> δὲ οἱ γραμματεῖς D Et post pauca. Videbant autem scribæ filiorum

VARIÆ LECTIONES.

<sup>67</sup> γαμβρὸν αὐτοῦ καὶ λέγει, Π. P. <sup>68</sup> ἀποστρέψω V. <sup>69</sup> Μωϋσῆ P. <sup>70</sup> Μαδιάμ P. <sup>71</sup> ἐπέστρεψεν F. <sup>72</sup> ἢ om. P. <sup>73</sup> ταῖς χερσίν. τῇ χειρὶ P. <sup>74</sup> σκληρυνῶ. Ἀ. ἐνισχύσω. Ἀ. θραπύνω m. <sup>75</sup> αὐτοῦ τὴν καρδίαν P. <sup>76</sup> ἠθούλου P, ἠπῆθησας m. V. Ἀ. ἀνευσεας. Σ. ἠπειθησας m. P. <sup>77</sup> αὐτοῦ P. <sup>78</sup> ἀποκτείνω P. <sup>79</sup> Ἀ. κέτρον. Σ. ψῆφον πετρίτην. Θ. ἀκρότομον m. P. <sup>80</sup> καὶ ἔστη V. <sup>81</sup> μου om. V. <sup>82</sup> ὁ ἄγγελος — μου om. V. <sup>83</sup> Μωϋσῆ PV. <sup>84</sup> πρὸς αὐτόν om. V. <sup>85</sup> πᾶσαν om. P. <sup>86</sup> ταῦτα om. P. <sup>87</sup> παντὸς om. P. <sup>88</sup> ὁ λαός om. P. <sup>89</sup> ὁ Θεός. Κύριος P. <sup>90</sup> προσεκύνησαν P. <sup>91</sup> καὶ Ἀαρῶν om. V. <sup>92</sup> εἶπεν V. <sup>93</sup> ἐορτάσωσιν P, ἐορτάζει μοι V. <sup>94</sup> οὐ εἰσακούσομαι. οὐκ ἀκούσωμαι V. <sup>95</sup> Κυρίῳ om. V. <sup>96</sup> ὁ om. P. <sup>97</sup> ἰναί om. V. <sup>98</sup> διαστρέφετε. Ἀ. ἀποπετάζετε. Σ. ἀποστρέφετε. Θ. διασκεδάζετε m. P. <sup>99</sup> ἐπέλθιτε V, ἀπέλθιτε P. <sup>100</sup> Ἀρχὴ εἰσόδου Μωϋσεως καὶ Ἀαρῶν πρὸς Φαραῶ. ἀθέατα (ἀθεάτης V) δὲ Φαραῶ καὶ ἐπιτίμια πρὸς αὐτούς

Israel seipso in malis dicentes : Non relinquetis a la- A  
 teritio quod facitis, quod pertinet ad diem. Occurre-  
 runt autem Moysi et Aaron venientibus in occursum  
 eis, exeuntibus illis a Pharaone, et dixerunt eis :  
 Videat Deus vos, et judicet, quod abominati estis  
 odorem nostrum coram Pharaone, et coram servis  
 ejus, ut det gladium in manus ejus, ut occidat nos.  
 Conversus est autem Moyses ad Deum, et dixit : Do-  
 mine, quare afflixisti populum hunc ? et cur misisti  
 me ? Et ex quo ingressus sum ad Pharaonem, ut lo-  
 querer in nomine tuo, afflixit populum hunc, et non  
 liberasti populum tuum. Et dixit Dominus ad Moy-  
 sen : Jam videbis quæ faciam Pharaoni. In manu  
 enim valida, et in brachio excelso ejiciet eos de terra  
 sua. Locutus est autem Dominus ad Moysen, et dixit  
 ad eum : Ego Dominus. Et apparui ad Abraham, et B  
 Isaac, et Jacob, Deus existens eorum. Et nomen  
 meum Dominus non manifestavi eis. Et constitui sæ-  
 dus meum cum eis, ut darem eis terram Chananæo-  
 rum, terram quam habitaverunt in qua habitaverunt  
 in ea. Et ego audivi gemitum filiorum Israel, quæ  
 Ægyptii in servitute redegerunt eos, et recordatus sum  
 sæderis mei. Vade, loquere filiis Israel, dicens : Ego  
 Dominus, et educam vos a servitute Ægyptiorum, et  
 liberabo vos de potentia eorum, et redimam vos in  
 brachio excelso et judicio magno. Et accipiam vos  
 mihi in populum, et ero vester Deus : et cognoscetis  
 quod ego Dominus Deus vester, educens vos de poten-  
 tia Ægyptiorum. Et adducam vos in terram, in  
 quam extendi manum meam, ut darem eam Abraham,

Isaac et Jacob. Et dabo eam vobis in sorte : ego Do- C  
 minus.  
 καὶ ἀλήσομαι ὑμᾶς εἰς λαὸν ἑμαυτῷ<sup>10</sup>, καὶ ἔσομαι ὑμῶν θεός, καὶ γινώσθεσθε ὅτι ἐγὼ Κύριος ὁ θεὸς  
 ὑμῶν ὁ ἐξαγαγὼν ὑμᾶς ἐκ γῆς Αἰγύπτου<sup>11</sup> καὶ ἐκ τῆς δυναστείας τῶν Αἰγυπτίων. Καὶ εἰσάξω ὑμᾶς  
 εἰς τὴν γῆν εἰς ἣν<sup>12</sup> ἐξέτευνα τὴν χεῖρά μου δοῦναι αὐτῆν τῷ Ἀβραάμ καὶ τῷ Ἰσαὰκ καὶ τῷ Ἰα-  
 κώβ. Καὶ δώσω<sup>13</sup> αὐτῆν ὑμῖν ἐν κλήρῳ ἐγὼ Κύριος.

Locutus est autem Moysen sic filiis Israel : et non  
 audiverunt Moysen præ pusillanimitate, et præ  
 operibus duris. Ait autem Dominus ad Moysen, di-  
 cens : Ingredere, loquere ad Pharaonem regem  
 Ægypti, ut dimittat filios Israel de terra sua. Locu-  
 tus est autem Moyses coram Domino, dicens : Ecce fi-  
 lii Israel non audiverunt me, et quomodo Pharaon au-  
 diet me? ego enim balbus sum. Dixit autem Dominus  
 ad Moysen et Aaron : et mandavit eis ad Pharaonem D  
 regem Ægypti, ut educat filios Israel de terra Ægypti.  
 Et post pauca :

τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ αὐτοὺς ἐν κακοῖς, λέγοντες·  
 Οὐκ ἀπολείψετε<sup>14</sup> ἀπὸ τῆς πληθίας<sup>15</sup> τὸ κα-  
 θήκον τῇ ἡμέρᾳ. Συνήτησαν δὲ Μωϋσεὶ<sup>16</sup> καὶ  
 Ἀαρὼν ἐρχομένοις εἰς συνάντησιν αὐτοῖς, ἐκ-  
 περευομένων αὐτῶν ἀπὸ Φαραώ. Καὶ εἶπαν<sup>17</sup>  
 αὐτοῖς· Ἐπίδοι ὁ θεὸς ὑμῖς καὶ κρίναι, ὅτι  
 ἐβδελύξατε<sup>18</sup> τὴν ἐσμὴν ἡμῶν ἐναντίον Φαραώ  
 καὶ ἐναντίον τῶν θεραπόντων αὐτοῦ, δοῦναι  
 ῥομφαλὰν εἰς τὰς χεῖρας αὐτοῦ ἀποκτεῖναι<sup>19</sup>  
 ἡμᾶς<sup>20</sup>. Ἐπέστρεψε δὲ Μωϋσῆς πρὸς Κύριον<sup>21</sup>,  
 καὶ εἶπε· 69 Κύριε, διὰ τί ἐκόκωσας τὸν λαόν  
 σου τοῦτον, καὶ ἵνα τι ἀπέσταλκός με, καὶ ἄρ'  
 οὐ εἰσπεπέρευμαι πρὸς Φαραώ λαλῆσαι ἐπὶ τῷ  
 σῶ ἐρέματι, ἐκώκωσας τὸν λαόν τοῦτον, καὶ οὐκ  
 ἐβύβωσ<sup>22</sup> τ' ἔν λαόν σου. Καὶ εἶπε Κύριος πρὸς<sup>23</sup>  
 Μωϋσῆν· Ἦδη δὲξι εἰ ποιήσω τῷ Φαραώ. Ἐν  
 γὰρ χεῖρι κραταιῷ ἐξαποστελεῖ αὐτοὺς, καὶ ἐν  
 βραχίονι ὑψηλῷ ἐκβάλει αὐτοὺς ἐκ τῆς γῆς αὐτοῦ.  
 Ἐλάλησεν δὲ ὁ θεὸς πρὸς Μωϋσῆν καὶ εἶπε πρὸς  
 αὐτόν· Ἐγὼ Κύριος, καὶ ὤφθην πρὸς Ἀβραάμ  
 καὶ Ἰσαὰκ καὶ Ἰακώβ, θεὸς ὢν αὐτῶν. Καὶ τὸ  
 ἐνομί μου Κύριος οὐκ ἐδήλωσα αὐτοῖς. Καὶ ἔστησα  
 τὴν διαθήκην μου πρὸς αὐτοὺς, ὥστε δοῦναι αὐ-  
 τοῖς τὴν γῆν τῶν Χαναανίων, τὴν γῆν ἣν παρῳκή-  
 κασιν καὶ παρῳκῆσαν<sup>24</sup> ἐπ' αὐτῆς. Καὶ ἐγὼ ἐσ-  
 ἤκουσα τὸν στεναγμὸν<sup>25</sup> τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ, ὅτι οἱ  
 Αἰγύπτιοι καταδουλοῦνται<sup>26</sup> αὐτοὺς, καὶ ἐμνησθῆν  
 τῆς διαθήκης ἡμῶν<sup>27</sup>. Βάδιζε, εἶπον τοῖς υἱοῖς  
 Ἰσραὴλ λέγων<sup>28</sup>. Ἐγὼ Κύριος, καὶ ἐξάξω ὑμᾶς  
 ἀπὸ τῆς δυναστείας<sup>29</sup> τῶν Αἰγυπτίων, καὶ φύσο-  
 μαι ὑμᾶς ἐκ τῆς δουλείας<sup>30</sup> αὐτῶν, καὶ λυτρώσο-  
 μαι ὑμᾶς ἐν βραχίονι ὑψηλῷ καὶ κρίσει μεγάλῃ.

Ἐλάλησεν δὲ Μωϋσῆς οὕτω<sup>31</sup> τοῖς υἱοῖς Ἰσραὴλ·  
 καὶ οὐκ εἰσῆκουσαν Μωϋσῆ ἀπὸ τῆς ἀλογοσύνης  
 καὶ ἀπὸ τῶν ἔργων τῶν σκληρῶν. Εἶπε δὲ Κύριος  
 πρὸς Μωϋσῆν λέγων· Εἴσελθε, λάλησον πρὸς  
 Φαραώ βασιλέα Αἰγύπτου, ἵνα ἐξαποστελῆ τοὺς  
 υἱοὺς Ἰσραὴλ ἐκ τῆς γῆς αὐτοῦ. Ἐλάλησεν δὲ  
 Μωϋσῆς ἐναντίον<sup>32</sup> Κυρίου λέγων· Ἴδοὺ οἱ<sup>33</sup>  
 υἱοὶ Ἰσραὴλ οὐκ εἰσῆκουσάν μου· πῶς<sup>34</sup> εἰσ-  
 ακούσεται μου Φαραώ<sup>35</sup>; Ἐγὼ δὲ ἄλογός<sup>36</sup> εἰμι.  
 Εἶπε δὲ Κύριος πρὸς Μωϋσῆν καὶ Ἀαρὼν, καὶ  
 συνέτεufen αὐτοῖς πρὸς Φαραώ βασιλέα Αἰγύπτου,  
 ὥστε<sup>37</sup> ἐξαπιστεῖλαι τοὺς υἱοὺς Ἰσραὴλ ἐκ γῆς  
 Αἰγύπτου. Καὶ μετ' ὀλίγα·

VARIE LECTIONES.

καὶ προσθήκας κακῶσαι (προσθήκη κακώσεως V) τοῦ Ἰσραὴλ καὶ βαρλογοεῖ (βαρλογοία V) τοῦ Ἰσραὴλ  
 πρὸς Μωϋσῆν καὶ Ἀαρὼν m. PV. <sup>14</sup> ἀπολείψετε V. <sup>15</sup> πληθίας P. <sup>16</sup> Μωϋσῆ P. <sup>17</sup> εἶπον I. <sup>18</sup> ἐπίδοι  
 P, ἐπεπίδοι V. <sup>19</sup> ἐβδελύξατε V. <sup>20</sup> αὐτοῦ, τοῦ ἀποκτεῖναι P. <sup>21</sup> ὑμᾶς P. <sup>22</sup> Κύριον, τὸν θεόν P. <sup>23</sup> ἐβύβωσ  
 P. <sup>24</sup> πρὸς τὸν M. P. <sup>25</sup> καὶ πρὸ ἐν ἡ. P. <sup>26</sup> τῶν στεναγμῶν V et codex Augustanus : correxit R. <sup>27</sup> κα-  
 τεδουλοῦντο m. P. <sup>28</sup> ἡμῶν, μου P. <sup>29</sup> λέγων om. <sup>30</sup> τῆς δυναστείας, δουλείας P. <sup>31</sup> δουλείας, δυναστείας  
 P. <sup>32</sup> ἑμαυτῷ εἰς λαόν P. <sup>33</sup> ἐκ γῆς Αἰγύπτου καὶ om. <sup>34</sup> εἰς ἦν, ἐφ' ἣν P. <sup>35</sup> καὶ δώσω — κλήρω om.  
 V. <sup>36</sup> οὕτως P. <sup>37</sup> ἐναντι P. <sup>38</sup> λέγων et oi om. <sup>39</sup> πῶς, καὶ πῶς P. <sup>40</sup> Φαραώ ante εἰσακούσεται ponit  
 P. Φαραώ scripsit V. <sup>41</sup> ἄλογος. Ἄ. ἄλογος, γέλιος. Σ. οὐκ εἰμι καθαρὸς τῷ φθέγματι. Θ. ἀπερίτμητος τοῖς  
 χιλεσίν. LXX m. P. <sup>42</sup> ἵνα ἐξαγάγῃ ὥστε P.



Μωϋσῆς δὲ ἦν ἐτῶν ὀγδοήκοντα, Ἄαρών Α  
 δὲ ὁ ἀδελφὸς αὐτοῦ <sup>21</sup> ὀγδοήκοντα τριῶν ἦν  
 ἐτῶν, ἠνίκα ἐλάλησαν πρὸς Φαραώ. Καὶ εἶπε  
 Κύριος πρὸς Μωϋσῆν καὶ Ἄαρών λέγων· Καὶ  
 ἔαρ λαλήση <sup>22</sup> πρὸς ὑμᾶς Φαραώ λέγων· Δότε  
 ἡμῖν σημεῖον ἢ τέρας. Καὶ ἐρεῖς Ἄαρών τῷ ἀδελ-  
 φῷ σου· Λάβε τὴν ράβδον, καὶ ρίψον αὐτὴν ἐπὶ  
 τὴν γῆν <sup>23</sup> ἐναντίον Φαραώ καὶ τῶν <sup>24</sup> θεραπόντων  
 αὐτοῦ, καὶ ἔσται δράκων. Εἰσηλθε <sup>25</sup> δὲ Μωϋσῆς  
 καὶ Ἄαρών ἐναντίον Φαραώ καὶ τῶν θεραπόντων  
 αὐτοῦ <sup>26</sup>, καὶ ἐποίησαν οὕτως, καθάπερ ἐνετεί-  
 λατο αὐτοῖς Κύριος, καὶ ἐρρίψεν Ἄαρών τὴν  
 ράβδον αὐτοῦ <sup>27</sup> ἐναντίον Φαραώ καὶ ἐναντίον  
 τῶν θεραπόντων αὐτοῦ, καὶ ἐγένετο δράκων. Συν-  
 κάλεσε δὲ Φαραώ τοὺς σοφιστὰς καὶ τοὺς φαρ-  
 μακοὺς, καὶ ἐποίησαν καὶ οἱ ἐπαυδοὶ τῶν Αἰγύ- Β  
 πτιῶν **70** ταῖς φαρμακείαις αὐτῶν ὡσαύτως,  
 καὶ ἐρρίψεν <sup>28</sup> ἕκαστος τὴν ράβδον αὐτοῦ, καὶ  
 ἐγένοντο δράκοντες. Καὶ κατέπιεν ἡ ράβδος Ἄα-  
 ρών τὰς ἐκείνων ράβδους. Καὶ κατὸςχευεν ἡ  
 καρδία Φαραώ, καὶ οὐκ εἰσηκούσεν αὐτῶν, καθά-  
 περ ἐλάλησεν αὐτοῖς Κύριος. Εἶπε δὲ Κύριος πρὸς  
 Μωϋσῆν· Βεβύρυνται <sup>29</sup> ἡ καρδία Φαραώ τοῦ μὴ  
 ἐξαποστεῖλαι τὸν λαόν. Βύβισον πρὸς Φαραώ <sup>30</sup>  
 τὸ <sup>31</sup> πρῶτ, ἰδοὺ αὐτὸς ἐκπορεύεται ἐπὶ τὸ ὕδωρ.  
 Καὶ σὺ ἔση <sup>32</sup> συνατῶν αὐτῷ ἐπὶ τὸ χεῖλος τοῦ  
 ποταμοῦ, καὶ τὴν ράβδον ταύτην <sup>33</sup> τὴν στραφεῖ-  
 σαν εἰς δεξιᾶν λήψῃ <sup>34</sup> ἐν τῇ χειρὶ σου, καὶ ἐρεῖς  
 πρὸς αὐτόν· Κύριος ὁ Θεὸς τῶν Ἑβραίων ἀπέ-  
 στάλακέ με πρὸς σέ λέγων· Ἀπόστειλον <sup>35</sup> τὸν C  
 λαόν μου, ἵνα λατρεύσωσι μοι ἐν τῇ ἐρήμῳ· καὶ  
 ἰδοὺ οὐκ εἰσηκούσας ἕως οὗτου. Τάδε λέγει Κύ-  
 ριος· Ἐν τούτῳ γινώσκει ὅτι ἐστὶν Κύριος· Ἰδοὺ  
 ἐγὼ τῷ πτω τῇ ράβδῳ τῇ ἐν τῇ χειρὶ μου ἐπὶ τὸ  
 ὕδωρ τὸ ἐν τῷ ποταμῷ, καὶ μεταβαλεῖ εἰς αἷμα,  
 καὶ οἱ ἰχθύες οἱ ἐν τῷ ποταμῷ τελευτήσουσι <sup>36</sup>,  
 καὶ ἐποξέσει <sup>37</sup> ὁ ποταμὸς, καὶ οὐ δύνησονται οἱ  
 Αἰγύπτιοι πιεῖν ὕδωρ ἀπὸ τοῦ ποταμοῦ. Εἶπε δὲ  
 Κύριος πρὸς Μωϋσῆν· Εἶπον Ἄαρών τῷ ἀδελφῷ  
 σου· Λάβε τὴν ράβδον σου καὶ ἔκτεινον τὴν χει-  
 ρά σου ἐπὶ τὰ ὕδατα Αἰγύπτου, καὶ ἐπὶ τοὺς πο-  
 ταμοὺς αὐτῶν, καὶ ἐπὶ τὰς διώρυγας <sup>38</sup> αὐτῶν,  
 καὶ ἐπὶ τὰ ἔλη αὐτῶν, καὶ ἐπὶ πᾶν συνεστηκὸς  
 ὕδωρ αὐτῶν, καὶ ἔσται αἷμα. Καὶ ἐγένετο αἷμα ἐν  
 πάσῃ γῆ Αἰγύπτῳ <sup>39</sup>, ἐν τε τοῖς ξύλοις καὶ ἐν <sup>40</sup> D  
 τοῖς λίθοις. Καὶ ἐποίησαν οὕτως Μωϋσῆς καὶ  
 Ἄαρών, καθάπερ ἐνετείλατο Κύριος <sup>41</sup> αὐτοῖς. Καὶ  
 ἐπάρας Ἄαρών τὴν ράβδον αὐτοῦ ἐπάταξε τὸ  
 ὕδωρ τὸ ἐν τῷ ποταμῷ ἐναντίον Φαραώ καὶ ἐναν-  
 τίον τῶν θεραπόντων αὐτοῦ, καὶ μετέβαλε πᾶν τὸ  
 ὕδωρ τὸ ἐν ποταμῷ εἰς αἷμα. Καὶ οἱ ἰχθύες οἱ ἐν  
 τῷ ποταμῷ ἐτελευτήσαν, καὶ ἐπώξεν ὁ ποτα-  
 μὸς, καὶ οὐκ ἠδύνατο οἱ Αἰγύπτιοι πιεῖν ὕδωρ ἐκ <sup>42</sup> τοῦ ποταμοῦ, καὶ ἦν τὸ αἷμα ἐν πάσῃ γῆ

Moyses autem erat annorum octoginta, Aaron au-  
 tem octoginta trium annorum, quando locuti sunt ad  
 Pharaonem. Et ait Dominus ad Moysen et Aaron,  
 dicens : Et si loquitur ad vos Pharaeo dicens : Date  
 nobis signum aut portentum. Et dices Aaron fratri  
 tuo : Accipe virgam, et projice eam coram Pharaone,  
 et coram servis ejus, et erit draco. Ingressus est au-  
 tem Moyses et Aaron coram Pharaone et servis ejus,  
 et fecerunt sic, sicut praecepit eis Dominus, et projecit  
 Aaron virgam coram Pharaone, et coram servis ejus,  
 et facta est draco. Convocavit autem Pharaeo sapien-  
 tes et veneficos, et fecerunt, et incantatores Aegyptio-  
 rum incantationibus suis similiter. Et projecerunt  
 unusquisque virgam suam, et factae sunt dracones : et  
 devoravit virga Aaron illorum virgas. Et induratum  
 est cor Pharaonis, et non audivit istos, sicut locutus  
 est eis Dominus. Dixit autem Dominus ad Moysen :  
 Aggravatum est cor Pharaonis, ut non dimittat popu-  
 lum. Vade ad Pharaonem mane, ecce ipse egreditur  
 ad aquam, et stabis obvians ei super labium flu-  
 minis ; et virgam conversam in colubrum accipies in  
 manu tua, et dices ad eum : Dominus Deus Hebraeo-  
 rum misit me ad te dicens : Dimitte populum meum,  
 et serviant mihi in deserto, et ecce non audivisti us-  
 que huc. Haec dicit Dominus : Ecce ego percussam virga,  
 quae in manu mea, in aquam quae in fluvio, et vertetur  
 in sanguinem. Et pisces qui in flumine, morien-  
 tur : et servabit fluvius : et non poterunt Aegyptii bibere  
 aquam a flumine. Dixit autem Dominus ad Moysen :  
 Dic Aaron fratri tuo ; Accipe virgam tuam, et extends  
 manum tuam super aquas Aegypti, et super fluvios eo-  
 rum, et super rivus eorum, et super paludes eorum,  
 et super omnem aquam congregatam : et erit san-  
 guis. Et fuit sanguis in omni terra Aegypti, inque  
 lignis et lapidibus. Et fecerunt sic Moyses et Aaron,  
 sicut praeceperat eis Dominus. Et elevans Aaron vir-  
 gam suam, percussit aquam in flumine coram Pha-  
 raone, et coram servis ejus, et conversa est tota aqua  
 quae in flumine, in sanguinem. Et pisces, qui in flu-  
 mine mortui sunt : et compulsi sunt flumen, et non po-  
 tuerunt Aegyptii bibere aquam a flumine, et erat san-  
 guis in omni terra Aegypti. Fecerunt autem simili-  
 ter, et incantatores Aegyptiorum incantationibus suis.  
 Et induratum est cor Pharaonis, et non audivit eos,  
 sicut dixit Dominus. Conversus autem Pharaeo ingres-  
 sus est in domum suam : et non apposuit mentem  
 suam neque in hoc. Foderunt autem omnes Aegyptii  
 per circuitum fluminis, ut biberent aquam, et non  
 poterant bibere aquam a flumine. Et impleti sunt  
 septem dies postquam percussit Dominus flumen.

τῷ ποταμῷ ἐτελευτήσαν, καὶ ἐπώξεν ὁ ποτα-  
 μὸς, καὶ οὐκ ἠδύνατο οἱ Αἰγύπτιοι πιεῖν ὕδωρ ἐκ

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>21</sup> ὁ ἀδελφὸς αὐτοῦ om. P. <sup>22</sup> ἦν om. P. <sup>23</sup> λαλήσει PV. <sup>24</sup> ἐπὶ τὴν γῆν om. P. <sup>25</sup> καὶ ἐναντίον τῶν  
 P. <sup>26</sup> εἰσηλθε Μωϋσῆς P. <sup>27</sup> καὶ τῶν θ. αὐτοῦ om. V. <sup>28</sup> αὐτοῦ om. P. <sup>29</sup> ἐβέβησαν P. <sup>30</sup> βεβύρυνται P.  
<sup>31</sup> τὸν Φαραώ P. <sup>32</sup> τὸ. τῷ P. <sup>33</sup> σὺ ἔση. στήση P. <sup>34</sup> τὰς δεξιὰς P. <sup>35</sup> ἀπόστειλον P. <sup>36</sup> ἐτελευτήσουσι P.  
<sup>37</sup> ἐποξέσει V. <sup>38</sup> διώρυγας P. <sup>39</sup> ἐν τῇ γῆ Αἰγύπτου P. <sup>40</sup> ἐν om. P. <sup>41</sup> αὐτοῖς  
 Κύριοι P. <sup>42</sup> ἐκ. ἀπὸ P.

Αιγύπτω<sup>55</sup>. Ἐποίησαν δὲ ὡσαύτως καὶ οἱ ἐπαίδοι τῶν Αἰγυπτίων ταῖς φαρμακείαις αὐτῶν, καὶ ἐσκληρύνθη ἡ καρδία Φαραώ, καὶ οὐκ εἰσήκουσεν αὐτῶν, καθάπερ εἶπεν Κύριος. Ἐπιστραφεὶς δὲ Φαραώ εἰς ἡλθε<sup>56</sup> εἰς τὸν οἶκον αὐτοῦ καὶ οὐκ ἐπέστησε τὸν νοῦν αὐτοῦ οὐδὲ ἐπὶ τοῦτο. Ὄρυσεν δὲ πάντες οἱ Αἰγύπτιοι κύκλῳ τοῦ ποταμοῦ, ὥστε πιεῖν ὕδωρ, καὶ οὐκ ἠδύνατο πιεῖν ὕδωρ ἀπο τοῦ ποταμοῦ. Καὶ ἀνεπληρώθησαν ἑπτὰ ἡμέραι μετὰ τὸ πατάξαι Κύριον τὸν ποταμόν.

Dixit autem Dominus ad Moysen : Ingredere ad Pharaonem, et dices ad eum : Hæc dicit Dominus, Dimitte vopulum meum, ut mihi serviant. Si autem non volueris tu dimittere, ecce ego percutio omnes terminos tuos ranis. Et eructabit fluvius ranas, et ascendentes ingredientur in domos tuas, et in penetralia cubiculorum tuorum, et in lectos tuos, et in massis tuis, et in furnis tuis, et in te, et in populum tuum, et in servos tuos ascendent ranæ. Dixit autem Dominus ad Moysen : Dic Aaron fratri tuo : Et extende manu tua virgam super fluvios, et super rivos, et super paludes, et educ ranas. Et extendit Aaron manum super aquas Ægypti, et eduxit ranas : et ascendit rana, et operuit totam terram Ægypti. Fecerunt autem similiter, et incantatores Ægyptiorum incantationibus suis, et eduxerunt ranas super terram Ægypti. Et vocavit Pharao Moysen et Aaron, et dixit : Orate ad Dominum, et auferat ranas a me, et a populo meo, et dimittam populum, et sacrificabunt Domino. Dixit autem Moyses ad Pharaonem : Constitue ad me, quando orabo pro te, et pro servis tuis, et pro populo tuo, et ad delendum ranas a te, et a populo tuo, et a domibus vestris : verumtamen in fluvio remanebunt. Ille autem dixit : Cras. Dixit igitur : Ut dixisti, ut scias quia non est alius præter Dominum. Et auferentur ranæ a te, et a domibus vestris, et a servis tuis, et a populo tuo : verumtamen in fluvio relinquentur.

με πότῃ εἶξομαι περὶ σου καὶ περὶ τῶν θεραπόντων σου καὶ περὶ τοῦ λαοῦ σου ἀφανίσαι τοὺς βατράχους ἀπὸ σοῦ, καὶ ἀπὸ λαοῦ σου, καὶ ἐκ<sup>56</sup> τῶν οἰκιῶν ὑμῶν, πληρὴ ἐν ποταμῷ ὑπολειφθήσονται. Ὁ δὲ εἶπεν· Εἰς ἀβυσσον. Εἶπεν οὖν· Ὡς εἶρηκας, ἴνα εἰδῆς ὅτι οὐκ ἔστιν ἄλλος πληρὴ Κυρίου. Καὶ περιαιρεθήσονται οἱ βάτραχοι ἀπὸ σοῦ, καὶ ἀπὸ τῶν οἰκιῶν ὑμῶν, καὶ ἐκ τῶν ἐπαύλων<sup>57</sup>, καὶ ἀπὸ τῶν θεμιπτόντων σου, καὶ ἀπὸ τοῦ λαοῦ σου, πληρὴ ἐν τῷ ποταμῷ ὑπόλειφθήσονται.

Egressus est autem Moyses et Aaron a Pharaone : C

et exclamavit Moyses ad Dominum pro finitione ranarum, sicut constituit Pharaoni. Fecit autem Dominus sicut dixit Moyses, et mortuæ sunt ranæ ex domibus, et ex habitationibus, et ex agris : et congregaverunt illas cumulos, cumulos, et computruit terra. Videns autem Pharao, quod facta est requies, aggravatum est cor ejus : et non audivit illos, sicut locutus est Dominus.

Ægyptios invasere deinde plagæ aliæ.

Εἶπε δὲ Κύριος πρὸς Μωϋσῆν· Εἰσελθε πρὸς Φαραώ, καὶ ἐρεῖς πρὸς αὐτόν· Τάδε λέγει Κύριος· Ἐξαπόστειλον τὸν λαόν μου, ἵνα μοι λατρεύσωσιν. Εἰ δὲ μὴ βούλει<sup>58</sup> σὺ ἐξαποστῆλαι, ἰδοὺ ἐγώ<sup>59</sup> τύπτω πάντα τὰ ὄριά σου βατράχους, καὶ ἐξερεύξεται ὁ ποταμὸς βατράχους<sup>60</sup>, καὶ ἀναδάρτες εἰσελεύσονται εἰς τοὺς οἴκους<sup>71</sup> σου, καὶ εἰς τὰ ταμιεῖα τῶν κοιτῶνων σου, καὶ ἐπὶ τῶν κλιῶν σου, καὶ εἰς τοὺς οἴκους τῶν θεραπόντων σου καὶ τοῦ λαοῦ σου, καὶ ἐν τοῖς φυρμάσι σου, καὶ ἐν τοῖς κλιθάνοις σου, καὶ ἐπὶ σέ, καὶ ἐπὶ τὸν λαόν σου, καὶ ἐπὶ τοὺς θεράποντάς σου ἀναθήσονται οἱ βάτραχοι. Εἶπε δὲ Κύριος πρὸς Μωϋσῆν· Εἶπον Ἄαρὼν τῷ ἀδελφῷ σου· Ἐκτεινον τῇ χειρὶ σου<sup>61</sup> τὴν ράβδον σου<sup>62</sup> ἐπὶ τοὺς ποταμοὺς, καὶ ἐπὶ τὰς διώρυγας σου, καὶ ἐπὶ τὰ ἔλη, καὶ ἀνάγαγε τοὺς βατράχους. Καὶ ἐξέτεινε Ἄαρὼν τὴν χεῖρα ἐπὶ τὰ ὕδατα Αἰγύπτου, καὶ ἀνήγαγε τοὺς βατράχους, καὶ ἀνεβίβασθη ὁ βάτραχος, καὶ ἐκάλυψε τὴν<sup>63</sup> γῆν Αἰγύπτου. Ἐποίησαν δὲ ὡσαύτως καὶ οἱ ἐπαίδοι τῶν Αἰγυπτίων ταῖς φαρμακείαις αὐτῶν, καὶ ἀνήγαγον τοὺς βατράχους ἐπὶ τὴν γῆν Αἰγύπτου. Καὶ ἐκάλεσε<sup>64</sup> Φαραώ Μωϋσῆν καὶ Ἄαρὼν, καὶ εἶπεν· Ἐβξασθε περὶ ἐμοῦ πρὸς Κύριον<sup>65</sup>, καὶ περιελέτω τοὺς βατράχους ἀπ' ἐμοῦ καὶ ἀπὸ τοῦ ἐμοῦ λαοῦ<sup>66</sup>, καὶ ἐξαποστῆλω τὸν λαόν, καὶ θύσουσι<sup>67</sup> Κυρίῳ. Εἶπε δὲ Μωϋσῆς πρὸς Φαραώ· Τάξαι πρὸς

Ἐξῆλθε δὲ Μωϋσῆς καὶ Ἄαρὼν ἀπὸ Φαραώ. Καὶ ἀνεθέησε Μωϋσῆς πρὸς Κύριον περὶ τοῦ ἔρισμοῦ τῶν βατράχων, ὡς ἐτάξατο Φαραώ. Ἐποίησε δὲ Κύριος καθάπερ εἶπε Μωϋσῆς, καὶ ἐτελεύτησαν οἱ βάτραχοι ἐκ τῶν οἰκιῶν, καὶ ἐκ τῶν ἐπαύλων, καὶ ἐκ τῶν ἀγρῶν, καὶ συνήγαγον αὐτοὺς θημωρίας, θημωρίας<sup>68</sup>, καὶ ἐπόξεσεν ἡ γῆ. Ἰδὼν δὲ Φαραώ ὅτι γέγονεν ἀνάψυξις<sup>69</sup>, ἔδαρυνθη ἡ καρδία αὐτοῦ, καὶ οὐκ εἰσήκουσεν αὐτῶν, καθάπερ ἐλάλησεν Κύριος.

Εἶτα ἐπήλθον τοῖς Αἰγυπτίοις καὶ ἄλλαι πλῆγαι.

#### VARIAE LECTIOES.

<sup>55</sup> πάση τῇ γῇ Αἰγύπτου R. <sup>56</sup> εἰσῆλθεν — αὐτοῦ cum lacuna om. V. <sup>57</sup> βούλει m. Pr, βούλη PV. <sup>58</sup> ἐγὼ om. P. <sup>59</sup> τοὺς βατράχους P. <sup>60</sup> σου om. Exod. viii, 5. <sup>61</sup> σου om. P. <sup>62</sup> διορυχίας V. <sup>63</sup> πάσαν P. <sup>64</sup> καὶ ἐκάλεσε δὲ V. <sup>65</sup> εἶξασθε πρὸς τὸν Κύριον P. <sup>66</sup> τοῦ λαοῦ μου P. <sup>67</sup> θύσουσι V. <sup>68</sup> ἐκ. ἀπὸ P. <sup>69</sup> καὶ ἐκ τῶν ἐπαύλων quæ om. P. supra v. 22 post ὑμῶν addit V, annectens καὶ ἀπὸ τῶν 0. — λαοῦ σου. Ego posui ubi Exod. viii, 11. <sup>71</sup> θημωρίας. Al. θειμωνίας. A. Σ. κόρους m. P. <sup>71</sup> ἀνάψυξις. Θ. ἀνεσις m. P.

γ. Σκνήψ, ὡς ἀπροβλέπτοις καὶ ἀνηκόοις καὶ ἀδία-  
κροῖτοις καὶ ἀνομολόγοις.

δ. Κυνόμυια, ὡς ἀχρώμοις καὶ ἀναισθητοῖς.

ε. Θάνατος πάντων τῶν τετραπόδων, διὰ τὴν πρὸς  
αὐτὰ παποίθησιν.

ς. Ἐλκη, διὰ τὸ αὐχεῖν ἐν εὐρωστία<sup>60</sup>.

ζ. Χάλαζα καὶ πῦρ, διὰ τὸ αὐχεῖν ὡς ἐν εὐθηνίᾳ  
ἀγαθῇ.

η. Ἄκρις. Ἀβασίλευτόν ἐστιν ἀκρις, ὡς οὐ κυ-  
ριεύον<sup>61</sup>. Τὰ γὰρ ἄλλα κυριεύουσιν ἐκστρατεύματι,  
ἀπ' ἐνὸς κελεύσματος<sup>62</sup> εὐτάκτως πρὸς κάκωσιν ἐχ-  
θρῶν ἀποσπείλόμενα.

θ. Σκότος.

72 ε. Θάνατος πρωτοτόκων, διὰ τὸ αὐχεῖν ἐν πα-  
ραμονῇ ζωῆς καὶ ἰσχυρῇ καὶ δόξῃ.

Πληγαὶ δέκα (34).

1<sup>η</sup> διὰ τοῦ Ἀαρῶν ἐν τῇ βόδιᾳ· αἷμα, βάτραχος,  
σκνήψ.

Καὶ γ' διὰ ἑαυτοῦ ὁ Θεός· Κυνόμυϊαν, θάνατον (35),  
ἐλκην.

Καὶ μίαν διὰ χειρὸς Μωϋσέως, συνουπουργοῦντος  
πρωτοῦ τοῦ Ἀαρῶν.

Καὶ ἄλλαι τρεῖς διὰ Μωϋσέως μόνου· μία διὰ τῆς<sup>63</sup>  
βόδιου, καὶ μία διὰ τῆς χειρὸς αὐτοῦ, χάλαζα, ἀκρις,  
σκότος.

Καὶ μίαν, τὴν τῶν πρωτοτόκων, δι' ἑαυτοῦ ὁ  
Θεός.

Τούτῳ τῷ (36) γῶλῃ ἔτει γενέσθω, κάσμου ἀρχὴν  
εἰληφότος ἀπὸ κα' τοῦ μαρτίου μηνὸς καὶ δευτέρῳ τῆς  
ἐξόδου<sup>64</sup>, εἶπεν ὁ Κύριος πρὸς Μωϋσῆν καὶ Ἀαρῶν ἐν  
τῇ Αἰγύπτῳ<sup>65</sup> λέγων· Οὗτος ὁ μὴν ἀρχὴ μηνῶν  
πρωτῶς ἐστὶν ὑμῖν<sup>66</sup> ἐν τοῖς μηνὶ τοῦ ἐνιαυτοῦ.  
Ὁ δὲ πρῶτος πρὸς τὴν ἀρχὴν τῶν μηνῶν Ἰσραὴλ  
λέγων· Τῇ δεκάτῃ τοῦ μηνὸς τούτου λαβέτωσαν  
ἕκαστος<sup>67</sup> πρόβατον κατ' οἶκους πατριῶν, πρό-  
βατον κατ' οἰκίαν. Ἐὰν δὲ ὀλίγοι ὦσιν οἱ ἐν  
τῇ οἰκίᾳ, ὥστε μὴ ἱκανοὺς εἶναι εἰς πρόβατον,  
συνλήψεται μεθ' ἑαυτοῦ τὸν γείτονα τὸν πλη-  
σιον αὐτοῦ, κατὰ ἀριθμὸν ψυχῶν ἕκαστος τὸ<sup>68</sup>  
ἀρχεῶν αὐτῶν συναριθμηθήσεται<sup>69</sup> εἰς πρόβατον.  
Πρόβατον τέλειον ἄρσεν<sup>70</sup> ἐνιαύσιον ἔσται ὑμῖν·  
ἀπὸ τῶν ἀμνῶν καὶ τῶν ἐρίφων λήψεσθε. Καὶ  
ἔσται ὑμῖν διατετηρημέρον ἕως ἰδ' τοῦ μηνὸς  
τούτου, καὶ σφάξουσιν αὐτὸ<sup>71</sup> πᾶν τὸ πλῆθος  
συναγωγῆς τῶν Ἰσραὴλ πρὸς ἐσπέραν. Καὶ λή-  
ψεται ἀπὸ τοῦ αἵματος, καὶ θήσουσιν ἐπὶ τῶν  
εὐόσθαστων καὶ ἐπὶ τῆν φλίαν ἐν τοῖς οἴκοις ἐν

iii. Scinips, velut inconsultos, inobedientes, qui  
verum et falsum non discernent, et impia medita-  
rentur.

iv. Musca canina, velut impudentes ac stupidos.

v. Mors omnium quadrupedum, quod in iis spem  
ponerent.

vi. Ulcera, quod dum essent sani, gloriarentur.

vii. Grando, et ignis, quod ex prospera fortuna  
superbirent.

viii. Locusta: a rege non gubernatur locusta,  
uti nec dominatur. Cætera enim animalia velut in  
castris aliis imperant, cum unius mandato compo-  
site ad hostium exitum mittuntur.

ix. Tenebræ.

x. Mors primogenitorum, quod diuturnioris vitæ  
B spe, potentia pariter et gloria inso'escerent.

Decem pligæ.

Tres per Aaronis virgam: Sanguis, rana, sci-  
nips.

Tres Deus per seipsum, Cynomysiam [mortem]  
ulcera.

Et una per manum Moysi, adjuvante illum Aa-  
ron.

Et aliæ tres per solum Moysen: una per virgam,  
una per manum ipsius: grando, locusta, tene-  
bræ.

Una Deus per se: primogenitorum cædem.

Hoc anno a mundi conditione iii, mccccxxxvii,  
qui a xxi Martii mensis initium sumit, et secundus  
est Exodi, dixit Dominus ad Moysen et Aaron in  
terra Ægypti: Mensis hic principium mensium, pri-  
mus est vobis in mensibus anni. Loquere ad omnem  
congregationem filiorum Israel, dicens: Decima  
mensis hujus, accipiant unusquisque agnum per do-  
mos familiarum, agnum per domum. Si autem  
pauci fuerint, qui in domo, ut non sufficientes sint  
ad agnum, assumet secum vicinum proximum suum:  
juxta numerum animarum unusquisque quod sufficit  
sibi connumerabitur in agnum. Agnus perfectus, ma-  
sculus, anniculus erit vobis: ab agnis et hædis acci-  
pietis. Et erit vobis servatum usque ad quartam et de-  
cimam mensis hujus. Et immolabunt eum omnis mul-  
tudo congregationis filiorum Israel ad vesperam. Et  
accipient de sanguine, et ponent in duobus postibus,  
et super limen, in domibus in quibus comederint illos  
in ipsis. Et comedent carnes hac nocte assas igne, et  
azyuma cum herbis amaribus comedent. Non comedetis

DUCANGII NOTÆ.

(34) Πληγαὶ δέκα. Vide Glycæ Annales, p. 151;  
Theodorum Prodromum, et Nicephorum Xanthopu-  
lam in lib. Exodi.

(35) Θάνατος. Hanc vocem delet cod. Holstenii,

et delendam docet numerus β' præfixus.

(36) Τούτῳ τῷ, etc. Hunc locum expendit Pe-  
tavius in Auctario lib. viii, cap. 4, cap. 3.

VARIE LECTIONES.

<sup>60</sup> εὐρωστία P. <sup>61</sup> κυριεῖοι PV <sup>62</sup> κελεύματος P. <sup>63</sup> τῆς om. P. <sup>64</sup> ἀπ' ἐξόδου. ἀπ' τῆς ἐξόδου in P.  
<sup>65</sup> Αἰγύπτῳ P. <sup>66</sup> ὑμῖν. ἐν ὑμῖν P. <sup>67</sup> ἕκαστος om. <sup>68</sup> τὸ. τῷ P. <sup>69</sup> συναριθμηθήσεται R, συναριθμηθήσεται  
I. <sup>70</sup> ἀρχεῶν post ἄρσεν contra codicem addidit R. <sup>71</sup> αὐτὸ. αὐτῷ V.

ab eis crudum, neque coctum in aqua, sed assa igne, A caput cum pedibus, et intestinis. Non relinquetur ex ipsis usque ad mane: et os non confringetis ab eo. At relicta ex eo usque ad mane, in igne comburetis. Sic autem comedetis illum. Lumbi vestri accincti, et calcamenta in pedibus vestris, et baculi vestri in manibus vestris et comedetis eum cum festinatione: Pascha est Domini. Et transibo in terra Ægypti in hac nocte et percutiam omne primogenitum in terra Ægypti ab homine usque ad pecus: et in omnibus diis Ægyptiorum faciam ultionem, ego Dominus. Et erit sanguis vobis in signo domibus, in quibus vos eritis illic: et videbo sanguinem, et protegam vos: et non erit in vobis plaga ut deleamini, quando percussero in terra Ægypti. Et erit dies hæc vobis in memoriale, et celebrabitur eam festum Domino in generationes vestras. Legitimum sempiternum celebrate eam septem dies. Azyma comedetis: ab autem die prima expelletis fermentum ex domibus vestris. Omnis qui comederit fermentum, peribit anima illa ex Israel: a die prima, usque ad diem septimam. Et dies prima vocabitur sancta, et dies septima vocata sancta erit vobis. Omne opus servile non facietis in eis, præter quæ fient omni animæ, hoc solum fiet vobis. Et custodietis mandatum hoc. In enim hac die educam exercitum vestrum ex terra Ægypti, et facietis diem hanc in generationes vestras legitimum sempiternum. Incipiente quarta decima die mensis primi, a vespera comedetis azyma, usque ad diem unam et vigesimam mensis, usque ad vesperam. Septem dies fermentum non invenietur in domibus vestris: omnis qui comederit fermentatum, peribit anima illa ex congregatione Israel, inque advenis, et in indigenis terræ. Omne fermentatum non comedetis: in omni habitaculo vestro comedetis azyma. Et post pauca.

τῆς Αἰγύπτου. Καὶ ποιήσετε τὴν ἡμέραν ταύτην τῇ τεσσαρισκαίδεκάτῃ<sup>81</sup> ἡμέρᾳ τοῦ μηνὸς τοῦ μῆδος μῆδος καὶ εἰκάδος τοῦ μηνὸς ἕως ἑσπέρας. Ἐπὶ ἡμέρας ζυμῆ οὐχ<sup>82</sup> εὐρεθήσεται ἐν ταῖς οἰκίαις ὑμῶν. Πᾶς δὲ ἄνθρωπος ζυμωτῶν, ἐξολοθρευθήσεται ἢ ψυχὴ ἐκείνη ἕως συναγωγῆς υἱῶν Ἰσραὴλ ἐν τε τοῖς γειώραις καὶ αὐτόδοχοις τῆς γῆς. Πᾶν ζυμωτῶν οὐκ ἔδεσθε, ἐν παντὶ κατοικητηρίῳ ὑμῶν ἔδεσθε ἄζυμα. Καὶ μετὰ βραχέα.

Si autem ingressi fueritis in terram, quam Dominus dederit vobis, sicut locutus est, servabitis cultum hunc. Et erit. Si dixerint ad vos filii vestri: Quis cultus hic? Et dicetis eis: Victimam Pascha hoc Domino, qui protegit domos filiorum Israel in Ægypto, quando percussit Ægyptios: at domos nostras liberavit. Rursum post alia:

Et locutus est Dominus ad Moysen, dicens: Loquere filiis Israel, et dices ad eos: Quando ingressi fueritis in terram, quam ego do vobis, et messueritis messem ipsius, et feretis manipulos primitias messis vestrae ad sacerdotem. Et offeret manipulum coram

ὡς ἂν φάγωσιν αὐτὰ<sup>71</sup> ἐν αὐτοῖς. Καὶ φάγονται τὰ κρέα τῆ νυκτὶ ταύτῃ ὅσα ἐν πυρὶ, καὶ ἄζυμα ἐπὶ πικριδῶν ἔδοσαν. Καὶ οὐκ ἔδεσθε ἀπ' αὐτῶν ὡμῶν οὐδὲ ἠψῆμένον ἐν ὕδατι, ἀλλ' ἡ<sup>72</sup> ὅσα ἐν πυρὶ, κέφαλήν σὺν τοῖς ποσί καὶ τοῖς ἐνδοσολοίς. Οὐκ ἀπολείψεται<sup>73</sup> ἀπ' αὐτοῦ εἰς τὸ πρωῶν, καὶ ὅσους οὐ συντρίψετε ἀπ' αὐτοῦ. Τὰ δὲ καταλείπομενα ἀπ' αὐτοῦ<sup>74</sup> ἕως<sup>75</sup> πρωῶν ἐν πυρὶ κατακαύσετε: οὕτως δὲ φάγεσθε αὐτό. Αἱ ὀφθαλμοὶ ὑμῶν περιεζωσμένοι, καὶ τὰ ὑποδήματα ὑμῶν ἐν τοῖς ποσὶ ὑμῶν, καὶ αἱ βακτηρίαι ὑμῶν ἐν ταῖς χερσὶν ὑμῶν, καὶ ἔδεσθε αὐτὸ μετὰ σπουδῆς. Πάσχα ἐστὶν Κυρίῳ. Καὶ ἐλεύσομαι ἐν γῇ Αἰγύπτῳ ἐν τῇ νυκτὶ ταύτῃ, καὶ πατάξω πᾶν πρωτότοκον ἐν γῇ Αἰγύπτῳ ἀπὸ ἀνθρώπου ἕως κτήτους, καὶ ἐν πᾶσι θεοῖς Αἰγυπτίων ποιήσω τὴν ἐκδίκασιν ἐγὼ Κύριος. Καὶ ἔσται τὸ αἷμα ὑμῶν ἐν σημεῖῳ ἐπὶ τῶν οἰκιῶν ἐν αἷς ὑμεῖς ἔσθε<sup>76</sup> ἐκεί. Καὶ ἔψομαι τὸ αἷμα, καὶ σκεπάσω ὑμᾶς: καὶ οὐκ ἔσται ἐν ὑμῖν πληγὴ τοῦ ἐκτριβῆναι, ὅταν παῖς ἐν γῇ Αἰγύπτῳ. Καὶ ἔσται ἡ ἡμέρα αὕτη ὑμῖν μνημόσυνον, καὶ ἑορτάσετε<sup>77</sup> αὐτὴν ἑορτὴν Κυρίῳ εἰς τὰς γενεὰς ὑμῶν. Νόμιμον αἰώνιον ἑορτάσετε αὐτὴν, ἐπὶ ἡμέρας ἄζυμα<sup>78</sup> ἔδεσθε, ἀπὸ δὲ τῆς πρώτης ἡμέρας ἀφανίσετε ζύμην ἐκ τῶν οἰκιῶν ὑμῶν. **73** Πᾶς δὲ ἄνθρωπος ζύμην, ἐξολοθρευθήσεται ἢ ψυχὴ ἐκείνη ἐξ Ἰσραὴλ, ἀπὸ τῆς ἡμέρας τῆς πρώτης ἕως τῆς ἡμέρας τῆς ἑβδόμης. Καὶ ἡ ἡμέρα ἢ πρώτη κεκλήσεται ἁγία, καὶ ἡ ἡμέρα ἢ ἑβδόμη κλητὴ ἁγία ἔσται ὑμῖν. Πᾶν ἔργον λατρευτῶν οὐ ποιήσετε<sup>79</sup> ἐν αὐταῖς, πληρὸν ὅσα ποιηθήσεται πάση ψυχῇ: τοῦτο μόνον ποιηθήσεται ὑμῖν, καὶ φυλάξεσθε τὴν ἐντολὴν ταύτην: ἐν γὰρ τῇ ἡμέρᾳ ταύτῃ ἐξέξω τὴν δύναμιν ὑμῶν ἐκ εἰς γενεὰς ὑμῶν νόμιμον αἰώνιον. Ἐναρχομένου<sup>80</sup> πρώτου ἁψ<sup>81</sup> ἑσπέρας ἔδεσθε ἄζυμα ἕως ἡμέρας ζυμῆ οὐχ<sup>82</sup> εὐρεθήσεται ἐν ταῖς οἰκίαις ὑμῶν. Πᾶς δὲ ἄνθρωπος ζυμωτῶν, ἐξολοθρευθήσεται ἢ ψυχὴ ἐκείνη ἕως συναγωγῆς υἱῶν Ἰσραὴλ ἐν τε τοῖς γειώραις καὶ αὐτόδοχοις τῆς γῆς. Πᾶν ζυμωτῶν οὐκ ἔδεσθε, ἐν παντὶ κατοικητηρίῳ ὑμῶν ἔδεσθε ἄζυμα. Καὶ μετὰ βραχέα.

Ἐὰν δὲ εἰσέλθητε εἰς τὴν γῆν ἣν ἂν δῶ Κύριος ὑμῖν, καθότι ἐλάλησεν, φυλάξεσθε τὴν λατρείαν ταύτην. Καὶ ἔσται ἂν λέγωσι πρὸς ὑμᾶς οἱ υἱοὶ ὑμῶν: τίς ἡ λατρεία αὕτη; καὶ ἐρεῖτε αὐτοῖς: Ἔσται τὸ Πάσχα τοῦτο<sup>83</sup> Κυρίῳ, ὃς ἐσκέπασεν τοὺς οἴκους τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ ἐν Αἰγύπτῳ, ἠγία ἐπάταξεν τοὺς Αἰγυπτίους, τοὺς δὲ οἴκους ὑμῶν ἔφθασεν. Καὶ μεθ' ἑτέρα<sup>84</sup>.

Καὶ ἐλάλησεν Κύριος πρὸς Μωϋσὴν λέγων: Εἴπον τοῖς υἱοῖς Ἰσραὴλ, καὶ ἐρεῖς πρὸς αὐτούς: Ὅταν εἰσέλθητε εἰς τὴν γῆν ἣν ἐγὼ δίδωμι ὑμῖν, καὶ θερίζητε<sup>85</sup> τὸν θερισμὸν αὐτῆς, καὶ οἴσετε ἐράγμια<sup>86</sup> ἀπυρχῆν τοῦ θερισμοῦ ὑμῶν πρὸς τὸν

## VARIE LECTIONES.

<sup>71</sup> αὐτὸ P. <sup>72</sup> ἡ V. om. P sola. <sup>73</sup> ὑπολείπεται V, ἀπολείπεται R. <sup>74</sup> ὅσα τῶν R. <sup>75</sup> ἕως. εἰς τὸ P. <sup>76</sup> ἔσται RV. <sup>77</sup> ἑορτάσατε V. <sup>78</sup> ἄζυμα φάγεσθε, ἀπὸ δὲ τῆς ἡμέρας τῆς πρώτης in margine ponit P, omissis quæ eorum loco ex V recepi. <sup>79</sup> ποιήσατε P. <sup>80</sup> ἐναρχομένη P. <sup>81</sup> τεσσαρεσκ. P. <sup>82</sup> ἀψ' ἐπ' V. <sup>83</sup> οὐχ. οὐκ V. <sup>84</sup> τοῦτο τῶ P, τοῦτω V. <sup>85</sup> μεθ' ἑτέρα. Levit. xxiii, 10. <sup>86</sup> θερίσητε P. <sup>87</sup> ἐράγμια crasis τὰ V, ἐράγματα P.

ἱερέα, καὶ ἀνοίσει τὸ δρύγμα ἐναντίον<sup>88</sup> Κυρίου Ἄ δευτὸν ὑμῖν, τῇ ἐπαύριον τῆς πρώτης ἀνοίσει αὐτὸ ὁ ἱερεὺς. Καὶ ποιήσετε ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐν<sup>89</sup> ᾗ ἂν φέρητε τὸ δρύγμα πρῶτον ἁμῶν ἐνιαύσιον εἰς ὀλοκαύτωμα τῷ Κυρίῳ. Καὶ τὴν θυσίαν αὐτοῦ δύο δέκατα<sup>90</sup> σεμιδιᾶλεως ἀναπεποιημένης ἐν ἔλαιῳ, θυσία<sup>91</sup> τῷ Κυρίῳ, εἰς ὄσμην εὐωδίας Κυρίου καὶ σποδὴν αὐτοῦ τὸ<sup>92</sup> τέταρτον τοῦ οἴνου καὶ ἄρτον καὶ πεφυγγμένα χίδρι νέα οὐ φάγεσθε ἕως εἰς αὐτὴν τὴν ἡμέραν ταύτην<sup>93</sup>, ἕως ἂν προσενέγκητε ὑμεῖς<sup>94</sup> τὰ δῶρα τοῦ Θεοῦ ὑμῶν, νόμιμον αἰώνιον εἰς τὰς γενεὰς ὑμῶν ἐν πίσῃ κατοικίᾳ ὑμῶν. Καὶ ἀριθμήσετε ὑμῖν ἀπὸ τῆς ἐπαύριον τῶν Σαββάτων ἀπὸ τῆς ἡμέρας ἧς ἂν προσενέγκητε τὸ δρύγμα τοῦ ἐπιθόματος, ἐπὶ ἑβδομάδας ὀλοκλήρους ἀριθμήσεις<sup>95</sup> 74 ἕως τῆς ἐπαύριον τῆς ἐσχάτης ἑβδομάδος, ἀριθμήσετε πεντηκοντα ἡμέρας, καὶ προσοίσετε θυσίαν νέαν τῷ Κυρίῳ. Ἀπὸ τῆς κατοικίας ὑμῶν προσοίσετε<sup>96</sup> ἄρτους ἐπίθεμα, δύο ἄρτους, ἐκ δύο δεκάτων<sup>97</sup> σεμιδιᾶλεως ἔσονται<sup>98</sup>, ἐξυμωμένοι πεφθῆσονται πρωτογεννημάτων τῷ Κυρίῳ. Καὶ προσάξετε μετὰ τῶν ἄρτων ἐπὶ ἄμινους ἀμῶμονς, ἐριανσίονς, καὶ ἄμῶμονς, καὶ ἔσονται εἰς<sup>99</sup> ὀλοκαύτωμα τῷ Κυρίῳ, καὶ αἱ θυσίαι αὐτῶν καὶ αἱ σποδαὶ αὐτῶν θυσίαι ὄσμη εὐωδίας τῷ Κυρίῳ. Καὶ μεθ' ἕτερα<sup>1</sup>.

Καὶ ἐξαριθμήσεις σεαυτῷ ἐπὶ ἀναπαύσεις ἑτῶν, ἐπὶ ἑτὴ ἐπτάκις, καὶ ἔσονται σοι ἐπὶ ἑβδομάδες ἑτῶν ἑννέα καὶ τεσσαράκοντα ἑτη. Καὶ διαγγελεῖτε<sup>2</sup> σάβλιγγος φωνῇ<sup>3</sup> ἐν πίσῃ τῇ γῆ ὑμῶν τῷ μηνὶ τῷ ἑβδόμῳ τῇ δεκάτῃ τοῦ μηνός, τῇ ἡμέρᾳ τοῦ ἐξέλασμοῦ διαγγελεῖτε σάβλιγγι ἐν πίσῃ τῇ γῆ ὑμῶν, καὶ ἀγιάσετε τὸ ἔτος τὸ πεντηκιστὸν, καὶ διαδοθήσετε ἄρεσιν ἐπὶ τῆς γῆς πᾶσι τοῖς κατοικοῦσιν αὐτήν. Ἐριαντὸς ἀφ' ἑσέως σημασία αὕτη ἔσται ὑμῖν. Καὶ ἀπελεύσεται<sup>4</sup> ἕκαστος εἰς τὴν κτήσιν αὐτοῦ, καὶ ἕκαστος εἰς τὴν πατρίαν αὐτοῦ ἀπελεύσεται. Ἀφ' ἑσέως σημασία αὕτη ἔσται ὑμῖν.

Καὶ ἐλάλησε<sup>5</sup> Κύριος πρὸς Μωϋσὴν ἐν τῇ ἐρήμῳ Σινὰ ἐν τῷ ἔτει τῷ δευτέρῳ ἐξεληθόντων αὐτῶν ἐκ γῆς<sup>6</sup> Αἰγύπτου ἐν τῷ μηνὶ τῷ πρώτῳ<sup>7</sup> λέγων· Εἶπον καὶ ποιείτωσαν<sup>1</sup> υἱοὶ<sup>8</sup> Ἰσραὴλ τὸ Πάσχα καθ' ὥραν αὐτοῦ τῇ τεσσαρισκαιδεκάτῃ<sup>9</sup> ἡμέρᾳ τοῦ μηνός τοῦ πρώτου πρὸς ἑσπέραν ποιήσετε αὐτὸ κατὰ καιροῦς<sup>10</sup>· κατὰ τὸν νόμον αὐτοῦ καὶ κατὰ τὴν<sup>11</sup> σύγγραμιν αὐτοῦ ποιήσετε<sup>12</sup> αὐτό.

Καὶ ἐλάλησε Μωϋσῆς τοῖς υἱοῖς Ἰσραὴλ ποιῆσαι τὸ Πάσχα, ἐναρχομένου τῇ τεσσαρισκαιδεκάτῃ<sup>13</sup> ἡμέρᾳ τοῦ μηνός τοῦ πρώτου<sup>14</sup> ἐν τῇ ἐρήμῳ Σινὰ<sup>15</sup>, καθὰ συνέταξε Κύριος τῷ Μωϋ-

*Domino acceptabile vobis, crastina die a primo offeret illum sacerdos Et facietis in die qua tuleritis manipulum, ovem immaculatam anniculum in holocaustum Domino. Et sacrificium ejus due decimæ similæ confectæ in oleo, sacrificium Domino; in odorem suavitatis Domino, et libationem ejus quartam partem hin vini. Et panem et tosta farra nova non comedetis usque ad ipsam diem hanc; quoad obtuleritis dona Dei vestri: legitimum sempiternum in generationes vestras in omni habitatione vestra. Et numerabitis vobis a postero die sabbatorum, a die qua obtuleritis manipulum impositionis, septem hebdomadas integras numerabis usque ad crastinum ultimæ hebdomadis, numerabis quinquaginta dies, et offeretis sacrificium novum Domino. Ab habitatione vestra offeretis panes impositionem, duos panes: ex duabus decimis similæ erunt, fermentati coquentur primitiarum Domino. Et offeretis cum panibus, septem agnos immaculatos anniculos, et vitulum unum ex bobus et arietes duos immaculatos, et erunt holocaustum Domino, et sacrificia eorum, et libationes eorum sacrificium odor suavitatis Domino. Et post alia:*

καὶ μέσχοι ἕνα ἐκ βοσκάλιον, καὶ κριοὺς δύο

*Et numerabis tibi ipsi septem requies annorum septem annos septies: et erunt tibi septem hebdomades, annorum novem, et quadraginta anni. Et annuntiabis tubæ vocem in omni terra vestra, mense septimo, decima mensis. Die propitiationis annuntiabis tuba in omni terra vestra: Et sanctificabis annum quinquagesimum, et clamabitis remissionem in terra, in omnibus habitantibus eam. Annus remissionis significatio hæc erit vobis. Et redibitis unusquisque in possessionem suam, et quilibet in familiam suam redibitis. Remissionis significatio hæc erit vobis.*

*Et locutus est Dominus ad Moysen in deserto Sinai, in anno secundo egressorum eorum de terra Ægypti, in mense primo, dicens: Dic, et faciant filii Israel Pascha juxta tempus suum. Quarta et decima die mensis primi ad vesperam facietis illud, juxta tempus suum, secundum legem ejus, et juxta comparisonem ejus facies illud.*

*Et locutus est Moyses filiis Israel facere Pascha, incipiente quarta decima die mensis in deserto Sinai, sicut præcepit Dominus Moysi, sic fecerunt filii Israel. Et venerunt viri, qui erant immundi super anima ho-*

VARIE LECTIONES.

<sup>88</sup> ἐναντι P. <sup>89</sup> ἐν alterum om. P. <sup>90</sup> δέκατα. δεκατάς V. <sup>91</sup> θυσίαν P. <sup>92</sup> τὸ om. P. <sup>93</sup> ταύτην om. V. <sup>94</sup> ὑμεῖς om. P. <sup>95</sup> ἀριθμήσεις om. Levit. <sup>96</sup> προσοίσετε οἶστα V. <sup>97</sup> δεκάτων V. <sup>98</sup> ἔσονται. ἔστα: ὁ ἄρτος ὁ εἷς V. <sup>99</sup> εἰς om. P. <sup>1</sup> μεθ' ἕτερα, xxv, 8. <sup>2</sup> διαγγελεῖσονται V hic et 12. <sup>3</sup> φωνῇ P. <sup>4</sup> ἀπελεύσεται P. <sup>5</sup> καὶ ἐλάλησε. Num. xi, 1. <sup>6</sup> ἐκ γῆς. ἐξ V. <sup>7</sup> ποιήσωσαν P. <sup>8</sup> οἱ υἱοὶ P. <sup>9</sup> τεσσαρισκαιδεκάτῃ P. <sup>10</sup> καιροῦς. καιρῶν αὐτοῦ P. <sup>11</sup> τὴν om. P. <sup>12</sup> ποιήσεις P. <sup>13</sup> τεσσαρεσθ. P. <sup>14</sup> τοῦ πρώτου om. P. <sup>15</sup> τοῦ Σινὰ P.

minis, et non potuerunt facere Pascha in die illa. Et accesserunt coram Moyse, et Aaron in illa die. Et dixerunt viri ad eos : Nos immundi sumus super anima hominis : nos igitur fraudemur ad offerendum donum Domino juxta tempus suum, in medio filiorum Israel? Et dixit ad eos Moyses : State ibi, et audiemus quid præcipiet de vobis Dominus. Et locutus est Dominus ad Moysen, dicens : Homo, homo, qui fuerit immundus super anima hominis, aut in via longe a vobis, aut in generationibus vestris, et faciet Pascha Domino, in mense secundo in quarta et decima die ad vesperam facient illud : in azymis et herbis amaris comedent illud. Non relinquent ex eo in mane, et os non confringent ex eo : juxta legem Paschæ facient illud. Et homo qui mundus fuerit, et in via longe non est, et fraudabitur facere Pascha, exterminabitur anima illa de populo suo : quia donum Domino non obtulit juxta tempus suum : peccatum accipiet homo ille. Si vero accesserit ad vos advena in terra vestra, et faciet Pascha Domino juxta legem Paschæ, et juxta ordinem ejus, sic facient illud. Lex una erit vobis et advenæ, et indigenæ terræ.

οὐκ ἔστιν, καὶ ὑστερήσει τοῦ ποιῆσαι τὸ Πάσχα, ἐξολοθρευθήσεται ἡ ψυχὴ ἐκείνη ἐκ τοῦ λαοῦ αὐτῆς, ὅτι τὸ δῶρον Κυρίου οὐ προσήνεγκεν κατὰ τὸν καιρὸν αὐτοῦ, ἀμάρτια αὐτοῦ λήψεται ὁ ἄνθρωπος ἐκεῖνος. Ἐὰν δὲ προσέλθῃ πρὸς ὑμᾶς προσήλυτος ἐν τῇ γῆ ὑμῶν, καὶ ποιήσει τὸ Πάσχα Κυρίῳ κατὰ τὸν νόμον τοῦ Πάσχα καὶ κατὰ τὴν σύνταξιν αὐτοῦ, οὕτω ποιήσει αὐτὸ Νόμος εἰς ἔστω ὑμῖν καὶ τῷ προσηλύτῳ καὶ τῷ αὐτόχθονι τῆς γῆς.

Hæc festa Domini vocata sancta, quæ vocabitis ipsa in temporibus suis. In primo mense, in quarta decima die mensis, inter vespertina Phase Domino. Et in quinta decima die mensis hujus, festum azymorum Domino, septem dies comedetis azyma. Et dies prima vocata sancta erit vobis. Omne opus servile non facietis. Et dies septima vocata sancta erit vobis : omne opus servile non facietis.

Deinde si velimus nosse, quando decima luna primi mensis inciderit, ponimus annos 3838, quos per 19 dividimus. 19 ducimus in 200 et fiunt 3800. Novemdecim duc in monadem, fiunt 19, relinquentur 19. Annus porro naturalis decimus nonus, habet epactas 30. His addamus illas 13 ante luminaria et septem antelunares : præterea (undecim illas) a 21 Martii mensis, quo die æquinoctium designatur, et novem insuper ex Aprili, fiunt septuaginta. Abjice deinceps bis 59, fiunt 60, remanebunt 10. Planum ergo sit decimam lunam primi mensis (qua primum in Ægypto Pascha celebrabatur, et jussi sunt filii Israel agnum accipere et servare) in nonum Aprilis mensis incidisse. Sed cur partiti sumus annum mundi 3838, et non potius abjecto uno divisimus

σεῖ<sup>16</sup>, οὕτως ἐπολήσαν οἱ υἱοὶ Ἰσραὴλ. Καὶ παρεγένοντο οἱ ἄνδρες οἱ ἦσαν ἀκάθαρτοι ἐπὶ ψυχῇ ἀνθρώπου, καὶ οὐκ ἠδύνατο ποιῆσαι τὸ Πάσχα ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ. Καὶ προσῆλθον ἔναντι Μωϋσεῖ (16) καὶ Ἀαρὼν ἐν ἐκείνῃ τῇ ἡμέρᾳ. Καὶ εἶπον οἱ ἄνδρες ἐκείνοι πρὸς αὐτούς· Ἡμεῖς ἀκάθαρτοι ἐπὶ ψυχῇ ἀνθρώπου, μὴ οὖν ὑστερήσωμεν ὥστε προσενέγκειν τὸ δῶρον Κυρίου κατὰ καιρὸν αὐτοῦ ἐν μέσῳ υἱῶν Ἰσραὴλ; Καὶ εἶπε Μωϋσῆς πρὸς αὐτούς· Στήτε αὐτοῦ, καὶ ἀκούσομαι τί ἐντελεῖται Κύριος περὶ ὑμῶν. Καὶ ἐλάλησε Κύριος πρὸς Μωϋσῆν λέγων· Ἀλλήσον τοῖς υἱοῖς Ἰσραὴλ λέγων· Ἄνθρωπος, ἄνθρωπος, ὃς ἐάν γένηται ἀκάθαρτος ἐπὶ ψυχῇ ἀνθρώπου ἢ ἐν ὀδῷ μακρὰν ὑμῖν ἢ ἐν ταῖς γενεαῖς ὑμῶν, καὶ ποιήσει τὸ Πάσχα τῷ Κυρίῳ τῷ μηνί τῷ β' ἐν τῇ 10ῃ ἡμέρᾳ, πρὸς ἑσπέραν ποιήσουσιν αὐτό, ἐπ' αἰῶνον καὶ κικριδῶν φάγονται αὐτό. Οὐ καταλείψουσιν ἀπ' αὐτοῦ εἰς τὸ πρῶν, καὶ ὅστωι οὐ 75 συντριψουσιν ἀπ' αὐτοῦ, κατὰ τὸν νόμον τοῦ Πάσχα ποιήσουσιν αὐτό. Καὶ ἄνθρωπος ὃς ἐάν καθαρὸς ᾖ καὶ ἐν ὀδῷ μακρὰν

αὐταὶ αἱ ἑορταὶ Κυρίῳ κληθεῖται ἄγια, ἃς καλέσετε αὐτὰς ἐν τοῖς καιροῖς αὐτῶν ἐν τῷ πρώτῳ μηνί ἐν τῇ τεσσαρισκαιδεκάτῃ τοῦ μηνὸς ἀπὸ μέσου τῶν ἑσπερινῶν Πάσχα τῷ Κυρίῳ· καὶ ἐν τῇ πεντεκαιδεκάτῃ ἡμέρᾳ τοῦ μηνὸς τούτου ἑορτῆ τῶν αἰζύμων· ἐπτά ἡμέρας αἰζύμα φάγεσθε. Καὶ ἡ ἡμέρα ἡ πρώτη κλητὴ ἄγια ἔσται ὑμῖν· πᾶν ἔργον λατρευτῶν οὐ ποιήσετε. Καὶ ἡ ἡμέρα ἡ ἑβδόμη κλητὴ ἄγια ἔσται ὑμῖν· πᾶν ἔργον λατρευτῶν οὐ ποιήσετε.

Εἶτα βουλόμενοι γινῶναι πότε ἐφθασεν ἡ δεκάτη τοῦ πρώτου μηνός, τίθεμεν τὰ γωλιη' ἔτη, καὶ μερίζομεν παρὰ τὸν 10' 10' σ' γίνονται γω', 10' α' γίνονται 10'· λοιπὸν 10'. Ἐχει δὲ τὸ κατὰ φύσιν 10' ἔτος ἑκατὰς λ'. Ταῦται συνάπτομεν τὰς 10' τὰς πρὸ τῶν φωστήρων καὶ προσελήνους ζ' καὶ ἀπὸ κα' καὶ αὐτῆς τοῦ μαρτίου μηνός, καθ' ἣν ἡ ἰσημερία γνωρίζεται, 10' καὶ ἀπριλίου 0', γίνονται 10'. Ἐκθα βλ' γίνονται 10'· λοιπὸν 10'. Καὶ δῆλον ὡς 10' τοῦ πρώτου μηνός, καθ' ὃ τὸ πρῶτον ἐν Αἰγύπτῳ Πάσχα ἐπετελεῖτο, καὶ προσετέχθησαν οἱ υἱοὶ Ἰσραὴλ λαβεῖν τὸ πρῶτον καὶ διατηρῆσαι, τῇ 0' ἐφθασεν τοῦ ἀπριλίου μηνός. Διὰ τί δὲ γωλιη' ἐμερίσαμεν, καὶ οὐχὶ τὸ ἐν ἐξελόντες τὰ γωλιη' ἐμερίσαμεν; Ἐπειδὴ γωλιη' ἔπει γενέσεως κόσμου εἰσῆλθον πρὸς Φαραὼ Μωϋσῆς

#### VARIAE LECTIONES.

<sup>16</sup> Μωϋσῆ PV. <sup>17</sup> οἱ υἱοὶ P. <sup>18</sup> ἐναντίον P. <sup>19</sup> ὑστερήσομεν P. <sup>20</sup> καὶ om. P et V (?). <sup>21</sup> ἀκούσομεν P. <sup>22</sup> Κύριος περὶ ὑμῶν. περὶ ὑμῶν Κύριος P. <sup>23</sup> ἄν P. <sup>24</sup> ὑμῖν. ἐν ὑμῖν V. <sup>25</sup> τῶ. ἐν τῷ P. <sup>26</sup> ποιήσουσιν. ποιήσετε V. <sup>27</sup> ἄν P. <sup>28</sup> τοῦ om. P. <sup>29</sup> αὐτοῦ alterum om. P. <sup>30</sup> οὕτως ποιήσουσιν P <sup>31</sup> ἔσται P. <sup>32</sup> αὐταί. Levit. xxiii, 4. <sup>33</sup> τεσσαρεσκα. P. <sup>34</sup> ποιότη καὶ δεκάτῃ P. <sup>35</sup> πόθεν P, πότεν R <sup>36</sup> συνάπτομεν PV. <sup>37</sup> ἀπριλλίου P. hic et infra. <sup>38</sup> πάσχον V.

καὶ Ἀαρῶν, καὶ ἀπὸ κα' καὶ αὐτῆς τοῦ μαρτίου μη-  
 νῶς ἐπελάβετο τὸ γωλιθ' ἔτος τοῦ κόσμου. Καὶ εἰκό-  
 τως τὰ γωλιθ' μερίζομεν παρὰ τὸν ιθ'.

Εἶτα θέλοντες γινῶναι καὶ πότε γέγονεν ἡ ιδ', καθ'  
 ἣν ἐπετελέσθη τὸ Πάσχα, τίθεμεν τὰς τοῦ φύσει ιθ'  
 ἔτους ἐπακτὰς λ' καὶ παρὰ τῶν φωστήρων ἢ προ-  
 σελήνους ζ' καὶ ια' τὰς ἀπὸ κα' μαρτίου καὶ ἢ ἀπρι-  
 λίου γίνονται οδ'. Ἐξελε β' λ'<sup>33</sup>, γίνονται ξ' λοιπὸν  
 ιδ'. Καὶ ἐγνωμεν ὡς ἡ ιδ' τῆς σελήνης κατὰ τὸ πα-  
 ρὸν ἔτος ἐφθασεν τῇ ἢ τοῦ ἀπριλίου μηνός.

Εἶτα θέλοντες γινῶναι καὶ ποῖα ἡμέρα<sup>34</sup> τῆς ἐβδο-  
 μάδος ἦν, ὅτε τὸ πρῶτον ἐν Αἰγύπτῳ γέγονε Πάσχα,  
 τίθεμεν τὰ γωλιθ' ἔτη. **76** Τούτοις προσάπτομεν τὸ  
 τέταρτον, γίνονται δψλζ'· μέρισον ἐβδόμου ζ'. χ' γί-  
 νονται· δσζ' π', γίνονται φξ' ζ', ε', γίνονται λε'·  
 λοιπὸν β'. Ταῦταις πρόσβαλε παρὰ τῶν φωστήρων γ',  
 γίνονται ε', καὶ ια' τὰς ἀπὸ κα' μαρτίου, γίνονται ις'.  
 Πρόσβαλε καὶ ἀπριλίου ἢ, γίνονται κθ'· ταύτας εἰς  
 ζ', ζ' δ' γίνονται κη'· λοιπὸν α'. Καὶ ἐγνωμεν ὡς ἡ  
 ιδ' τοῦ πρώτου μηνός τῆς σελήνης, καθ' ἣν πρῶτον<sup>35</sup>  
 τὸ ἐν Αἰγύπτῳ Πάσχα<sup>36</sup> ἐπετελέσθη, ἐφθασεν τῇ ἢ  
 τοῦ ἀπριλίου μηνός καὶ ἐν ἡμέρᾳ πρώτῃ τῆς ἐβδο-  
 μάδος.

Μετὰ τὰς ε' πληγὰς ἡ κάλυψις τῆς θαλάσσης ἐπὶ  
 Φαραῶν καὶ ἐπὶ τοὺς Αἰγυπτίους ια'.

Τὸν Μωϋσῆν, μετὰ τὸ ἐπαγαγεῖν αὐτὸν τὰς πλη-  
 γὰς, οἱ Αἰγύπτιοι Φομ-Θομ Φαν-Χ0η (37) προσηγό-  
 ρησαν, ὃ ἐρμηνεύεται, ᾧ ἀπεκαλύφθη τὸ<sup>38</sup> μέλ-  
 λον.

Μωϋσῆς προφήτευσεν λέγων· Προφήτην ὁμῖν  
 ἀναστήσει Κύριος<sup>39</sup> ὁ Θεός, ὡς ἐμέ· αὐτοῦ ἀκου-  
 σεσθε κατὰ πάντα.

Ἀαρῶν προφήτευσεν λέγων· Μὴ μοι ὀργίζου,  
 κίριε· σὺ<sup>40</sup> γὰρ οἶδας τὸ ἔργημα τοῦ λαοῦ τού-  
 του· λέγουσι γὰρ μοι· Ποίησον ἡμῖν θεούς.

γ, δ, ε, ζ'.

Γ'<sup>41</sup> ἔτει τῆς ἐξόδου τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ, καὶ πς'  
 Μωϋσείως, Ἀαρῶν (38) ὁ ἀδελφὸς αὐτοῦ πθ' ἔτος κατ-  
 ἄγων πρώτος Ἑβραίων ἀρχιερεὺς κατέστη.

ζ, η, θ, ι, ια', ιβ', ιγ', ιδ', ιε', ις', ιζ', ιη'.

Ἑβραίων τὴν ἀρχιερωσύνην δευτέρος διεδέξατο  
 Ἐλεάζαρος υἱὸς Ἀαρῶν.

ιθ', κ', κα', κβ', κγ', κδ', κε', κς', κζ', κη', κθ',

**A** 3837? Quia Moyses cum Aarone anno mundi 3838,  
 ingressus est ad Pharaonem; et a 21 mensis Martii  
 inchoabat jam annus mundi 3839. Merito ergo 3838  
 dividimus per 19.

Porro si lubet scire quando 14 luna exstiterit, qua  
 Pascha celebratum est: ponimus illas 30 epactas,  
 quas annus decemnovennalis natura sua habet; et  
 13 præterea illas ante luminaria, ac 7 antelunares,  
 illasque 14 a 21 Martii, et 13 Aprilis; fiuntque 74.  
 Abjice bis 30, et erunt 60, relinquenturque 14. Ita  
 discimus quo pacto 14 luna præsentis anni in diem  
 13 mensis Aprilis incidit.

Insuper si velimus etiam scire, quis ille dies heb-  
 domadis fuerit, quo die primum in Ægypto Pascha  
 institutum est: numeramus annos 3838. His quar-  
 tam adjicimus partem, existuntque 4797. Duc 7 in  
 600, prodibunt 4200. Duc 7 in 80, exstabit 560.  
 Duc 5 in 7, nascentur 35; superant duo: his adjice  
 tres ante luminaria, et erunt 5, undecimque a 21  
 Martii, erunt 16. Adde ex Aprili 13, erunt 29. Duc  
 4 in 7, erunt 28, relinquitur unum. Intelligitur ergo  
 quemadmodum 14 luna mensis primi, qua primum  
 in Ægypto Pascha celebratum est, in 13 diem Aprilis  
 incidit, primaque hebdomadis die peractum sit.

Post x plagas secuta est alia, qua Pharaeo et  
 Ægyptii mari obruti, eoque contacti perierunt.

Moysen, post inductas ab eo plagas, Ægyptii ap-  
 pellavere Psom-Thom-Phan-Chiti, hoc est, cui futu-  
 ra revelata sunt.

**C** Moyses prophetavit, dicens: *Prophetam vobis sus-  
 citabit Deus sicuti me: ipsum in omnibus audietis.*

Aaron quoque prophetavit dicens: *Ne irascaris,  
 Domine, mihi: non enim nosti impetum populi hujus.  
 Dicunt enim mihi: Fac nobis deos.*

(A. a M. C. 3840.) III, IV, V, VI.

Hoc anno vi migrationis filiorum Israel, et anno  
 LXXXVI, Aaron, frater ejus, cum ageret annum  
 LXXXIX, primus Hebræorum summus pontifex est  
 creatus.

VII, VIII, IX, X, XI, XII, XIII, XIV, XV, XVI, XVII, XVIII.

Summum pontificatum Hebræorum excepit Elea-  
 sarus filius Aaron.

XIX, XX, XXI, XXII, XXIII, XXIV, XXV, XXVI, XXVII,

#### DUCANGII NOTÆ.

(37) Φομ-θoμ-φαηθῆ. Vide quæ de hac voce at-  
 tigitur in Noïis ad Zonaræ *Annales*, pag. 6. Præ-  
 terea Athanasium Kircherum in Prodomo Copto,  
 cap. 5. et Stephan. *Le Moine*, tom. II *Sacror. vario*,  
 pag. 130.

(38) Ἀαρῶν. Sallianus an. II. MDXLIX. Mirum, in-  
 quit, hoc anno qui est sextus ab Exodo, in Chronico  
 Alexandrino poni primum annum pontificatus Aa-  
 ron's, qui est revera quintus. Idque non minus

absurdum est, quam Eleazarum decimo octavo  
 egressionis factum esse pontificem, ut in eodem  
 Chronico habetur, utique errore utrobique in nu-  
 meros illapso. Nam Aaron, cui ille successit, xxxix  
 sui Pontificatus e vivis abiit; exitus autem quin-  
 quagesimo. Sed quæ de Eleazaro anno Exodi xviii,  
 hic perperam intrusa erant, post annum xl, ex  
 Holstenio, reposuimus.

#### VARIE LECTIONES.

<sup>33</sup> θ' λ' V. <sup>34</sup> ποῖα ἡ ἡμέρα P. <sup>35</sup> πρῶτος V, qui voluit fortasse πρῶτος. <sup>36</sup> πάσχα V. <sup>37</sup> τὸ om.  
 P. <sup>38</sup> Κύριος om. P. <sup>39</sup> σὺ. οὐ RV. Exod. xxii, 22. <sup>40</sup> τῷ ζ' P. <sup>41</sup> προκατήγγελεν P. <sup>42</sup> τῆς ulterum  
 om. P.

Israel seipso in malis dicentes : Non relinquetis a la-  
teritio quod facitis, quod pertinet ad diem. Occurre-  
runt autem Moysi et Aarou venientibus in occursum  
eis, excuntibus illis a Pharaone, et dixerunt eis :  
Videat Deus vos, et judicet, quod abominati estis  
odorem nostrum coram Pharaone, et coram servis  
ejus, ut det gladium in manus ejus, ut occidat nos.  
Conversus est autem Moyses ad Deum, et dixit : Do-  
mine, quare affixisti populum hunc? et cur misisti  
me? Et ex quo ingressus sum ad Pharaonem, ut lo-  
querer in nomine tuo, affixit populum hunc, et non  
liberasti populum tuum. Et dixit Dominus ad Moy-  
sen : Jam videbis quæ faciam Pharaoni. In manu  
enim valida, et in brachio excelso ejiciet eos de terra  
sua. Locutus est autem Dominus ad Moysen, et dixit  
ad eum : Ego Dominus. Et apparui ad Abraham, et  
Isaac, et Jacob, Deus existens eorum. Et nomen  
meum Dominus non manifestavi eis. Et constitui sæ-  
dus meum cum eis, ut darem eis terram Chanaan-  
orum, terram quam habitaverunt in qua habitaverunt  
in ea. Et ego audivi gemitum filiorum Israel, quæ  
Ægyptii in servitute redegerunt eos, et recordatus sum  
sæderis mei. Vade, loquere filiis Israel, dicens : Ego  
Dominus, et educam vos a servitute Ægyptiorum, et  
liberabo vos de potentia eorum, et redimam vos in  
brachio excelso et judicio magno. Et accipiam vos  
mihi in populum, et ero vester Deus : et cognoscetis  
quod ego Dominus Deus vester, educens vos de poten-  
tia Ægyptiorum. Et adducam vos in terram, in  
quam extendi manum meam, ut darem eam Abraham,

Isaac et Jacob. Et dabo eam vobis in sorte : ego Do-  
minus. καὶ ἀλήσονται ὑμᾶς εἰς λαὸν ἑμαυτῶν<sup>10</sup>, καὶ ἔσομαι ὑμῶν θεός, καὶ γινώσθεσθε ὅτι ἐγὼ Κύριος ὑμῶν ὁ ἐξαγαγὼν ὑμᾶς ἐκ γῆς Αἰγύπτου<sup>11</sup> καὶ ἐκ τῆς δυναστείας τῶν Αἰγυπτίων. Καὶ εἰς εἰς τὴν γῆν εἰς ἣν<sup>12</sup> ἐξέτεινα τὴν χεῖρά μου δοῦναι αὐτῆν τῷ Ἀβραάμ καὶ τῷ Ἰσαάκ καὶ Ἰακώβ. Καὶ δώσω<sup>13</sup> αὐτὴν ὑμῖν ἐν κλήρῳ ἐγὼ Κύριος.

Locutus est autem Moyses sic filiis Israel : et non  
audiverunt Moysen præ pusillanimitate, et præ  
operibus duris. At autem Dominus ad Moysen, di-  
cens : Ingredere, loquere ad Pharaonem regem  
Ægypti, ut dimittat filios Israel de terra sua. Locu-  
tus est autem Moyses coram Domino, dicens : Ecce fi-  
lii Israel non audiverunt me, et quomodo Pharaon au-  
diat me? ego enim balbus sum. Dixit autem Dominus  
ad Moysen et Aaron : et mandavit eis ad Pharaonem  
regem Ægypti, ut educat filios Israel de terra Ægypti.  
Et post pauca :

τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ αὐτοὺς ἐν κακοῖς, λέγοντες·  
Οὐκ ἀπολείψετε<sup>14</sup> ἀπὸ τῆς πληθείας<sup>15</sup> τὸ κα-  
θῆκον τῇ ἡμέρᾳ. Συνήτησαν δὲ Μωϋσεὶ<sup>16</sup> καὶ  
Ἀαρὼν ἐρχομένους εἰς συνάτησιν αὐτοῖς, ἐκ-  
περευομένων αὐτῶν ἀπὸ Φαραώ. Καὶ εἶπαν<sup>17</sup>  
αὐτοῖς· Ἐπίδοι ὁ θεὸς ὑμῖς καὶ κρίναι, ὅτι  
ἐβδελύξατε<sup>18</sup> τὴν ὄσμη ἡμῶν ἐναντίον Φαραώ  
καὶ ἐναντίον τῶν θεραπόντων αὐτοῦ, δοῦναι  
ῥομφαλᾶν εἰς τῆς χεῖρας αὐτοῦ ἀποκτεῖναι  
ἡμῶς<sup>19</sup>. Ἐπέστρεψεν δὲ Μωϋσῆς πρὸς Κύριον<sup>20</sup>  
καὶ εἶπε· 69 Κύριε, διὰ τί ἐκάκωσας τὸν λα-  
όν σου τοῦτο, καὶ ἵνα τι ἀπέσταλκός με, καὶ  
οὐ εἰσπεπείρηνμαι πρὸς Φαραώ λαλήσαι ἐπὶ  
σῶ ὄνοματι, ἐκάκωσας τὸν λαόν σου, καὶ  
ἐββύσω<sup>21</sup> τὸν λαόν σου. Καὶ εἶπε Κύριος πρὸς  
Μωϋσῆν· Ἦδη ὄψεαι ἃ ποιήσω τῷ Φαραώ.  
βραχίονι κραταίῳ ἐξαποστελεῖ αὐτοὺς, κα-  
βραχίονι ὑψηλῷ ἐκβαλεῖ αὐτοὺς ἐκ τῆς γῆς α-  
Ἰλλάλης δὲ ὁ θεὸς πρὸς Μωϋσῆν καὶ εἶπε  
αὐτόν· Ἐγὼ Κύριος, καὶ ὤφθη πρὸς Ἀ-  
καὶ Ἰσαάκ καὶ Ἰακώβ, θεὸς ὢν αὐτῶν. Ἰ-  
δρομά μου Κύριος οὐκ ἐδήλωσα αὐτοῖς. Καὶ ἔ-  
τὴν διαθήκη μου πρὸς αὐτοὺς, ὥστε δοῦναι  
τοῖς τὴν γῆν τῶν Χαναανίων, τὴν γῆν ἣν π-  
κασιν καὶ παρέκτισαν<sup>22</sup> ἐπ' αὐτῆς. Καὶ ἐ-  
ἤκουσα τὸν στεναγμόν<sup>23</sup> τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ  
Αἰγύπτου καταδουλοῦνται<sup>24</sup> αὐτοὺς, καὶ ἐ-  
τὴν διαθήκη ὑμῶν<sup>25</sup>. Βάδιζε, εἰπὼν τῷ  
Ἰσραὴλ λέγων· Ἐγὼ Κύριος, καὶ ἐξέ-  
ἀπὸ τῆς δυναστείας<sup>26</sup> τῶν Αἰγυπτίων,  
καὶ ὑμῶν ἐκ τῆς δουλείας<sup>27</sup> αὐτῶν, καὶ  
καὶ ὑμᾶς ἐν βραχίονι ὑψηλῷ καὶ κρῖσι

καὶ ἀλήσονται ὑμᾶς εἰς λαὸν ἑμαυτῶν<sup>10</sup>, καὶ ἔσομαι ὑμῶν θεός, καὶ γινώσθεσθε ὅτι ἐγὼ Κύριος ὑμῶν ὁ ἐξαγαγὼν ὑμᾶς ἐκ γῆς Αἰγύπτου<sup>11</sup> καὶ ἐκ τῆς δυναστείας τῶν Αἰγυπτίων. Καὶ εἰς εἰς τὴν γῆν εἰς ἣν<sup>12</sup> ἐξέτεινα τὴν χεῖρά μου δοῦναι αὐτῆν τῷ Ἀβραάμ καὶ τῷ Ἰσαάκ καὶ Ἰακώβ. Καὶ δώσω<sup>13</sup> αὐτὴν ὑμῖν ἐν κλήρῳ ἐγὼ Κύριος. Ἐλάλησε δὲ Μωϋσῆς οὕτως<sup>14</sup> τοῖς υἱοῖς καὶ οὐκ εἰσῆκουσαν Μωϋσῆ ἀπὸ τῆς ε-  
καὶ ἀπὸ τῶν ἔργων τῶν σκληρῶν. Εἶ-  
πρὸς Μωϋσῆν λέγων· Εἶσε.10ε, ἡ  
Φαραώ βασιλεῖα Αἰγύπτου, ἵνα ἐξα-  
υιοὺς Ἰσραὴλ ἐκ τῆς γῆς αὐτοῦ.  
Μωϋσῆς ἐναντίον<sup>15</sup> Κυρίου λέγων  
υἱὸς Ἰσραὴλ οὐκ εἰσῆκουσάν μου  
ἀκούσεται μου Φαραώ<sup>16</sup>; Ἐγὼ δὲ  
εἶπε δὲ Κύριος πρὸς Μωϋσῆν κα-  
στέτευξεν αὐτοῖς πρὸς Φαραώ βαι-  
οῦς<sup>17</sup> ἐξαπιστεῖλαι τοὺς υἱοὺς  
Αἰγύπτου. Καὶ μετ' ὀλίγου·

#### VARIE LECTIONES.

καὶ προσθήκας κακῶσαι (προσθήκη κακώσεως V) τοῦ Ἰσραὴλ καὶ βαρولوγεῖ (βαρυλογοῖν  
πρὸς Μωϋσῆν καὶ Ἀαρὼν m. PV. <sup>14</sup> ὑπολείψετε V. <sup>15</sup> πληθίας P. <sup>16</sup> Μωϋσῆ P. <sup>17</sup> εἶπ  
P, ἐπίδοι V. <sup>18</sup> ἐβδελύξατε V. <sup>19</sup> αὐτοῦ, τοῦ ἀποκτεῖναι P. <sup>20</sup> ὑμᾶς P. <sup>21</sup> Κύριον. τὸν ὁ  
P. <sup>22</sup> πρὸς τὸν M. P. <sup>23</sup> καὶ πρὸς ἡν P. <sup>24</sup> τῶν στεναγμῶν V et codex Augustanus : ἐ-  
σδοῦλοῦντο m. P. <sup>25</sup> ὑμῶν. μου P. <sup>26</sup> λέγων om. <sup>27</sup> τῆς δυναστείας. δουλείας P. <sup>28</sup> δου-  
P. <sup>29</sup> ἑμαυτῶ εἰς λαόν P. <sup>30</sup> ἐκ τῆς Αἰγύπτου καὶ om. <sup>31</sup> εἰς ἡν. ἐπ' ἡν P. <sup>32</sup> καὶ δώσω  
V. <sup>33</sup> οὕτως P. <sup>34</sup> ἐναντι P. <sup>35</sup> λέγων et oi om. <sup>36</sup> πῶς, καὶ πῶς P. <sup>37</sup> Φαραώ ante εἶ-  
P. Φαραώ scripsit V. <sup>38</sup> ἄλογος. Ἄ. ἄλογος, χεῖρας. Σ. οὐκ εἶμαι καθαρὸς τῷ φθέγματι. Θ. ε  
χεῖρας. LXX m. P. <sup>39</sup> ἵνα ἐξαγάγῃ ὥστε P.



Μωϋσῆς δὲ ἦν ἐτῶν ὀγδοήκοντα, Ἀαρὼν Α  
 δὲ ὁ ἀδελφὸς αὐτοῦ <sup>11</sup> ὀγδοήκοντα τριῶν ἦν  
 ἐτῶν, ἠλίκα ἐλάλησαν πρὸς Φαραώ. Καὶ εἶπε  
 Κύριος πρὸς Μωϋσῆν καὶ Ἀαρὼν λέγων· Καὶ  
 ἔστω λαλήση <sup>12</sup> πρὸς ὑμᾶς Φαραώ λέγων· Δότε  
 ἡμῖν σημεῖον ἢ τέρας. Καὶ ἔρσις Ἀαρὼν τῷ ἀδελ-  
 φῷ σου· Λάβε τὴν ράβδον, καὶ ῥίψον αὐτὴν ἐπὶ  
 τὴν γῆν <sup>13</sup> ἐναντίον Φαραώ καὶ τῶν <sup>14</sup> θεραπόντων  
 αὐτοῦ, καὶ ἔσται δράκων. Εἰσῆλθεν <sup>15</sup> δὲ Μωϋσῆς  
 καὶ Ἀαρὼν ἐναντίον Φαραώ καὶ τῶν θεραπόντων  
 αὐτοῦ <sup>16</sup>, καὶ ἐποίησαν οὕτως, καθάπερ ἐνετεί-  
 λατο αὐτοῖς Κύριος, καὶ ἔρριψεν Ἀαρὼν τὴν  
 ράβδον αὐτοῦ <sup>17</sup> ἐναντίον Φαραώ καὶ ἐναντίον  
 τῶν θεραπόντων αὐτοῦ, καὶ ἐγένετο δράκων. Συν-  
 ἐκάλεσε δὲ Φαραώ τοὺς σοφιστὰς καὶ τοὺς φαρ-  
 μακοὺς, καὶ ἐποίησαν καὶ οἱ ἐπαυδοὶ τῶν Αἰγύ- Β  
 πτιῶν **70** ταῖς φαρμακείαις αὐτῶν ὡσαύτως,  
 καὶ ἔρριψεν <sup>18</sup> ἕκαστος τὴν ράβδον αὐτοῦ, καὶ  
 ἐγένετο δράκοντες. Καὶ κατέπιεν ἡ ράβδος Ἀα-  
 ρῶν τὰς ἐκείνων ράβδους. Καὶ κατίσχυσεν ἡ  
 καρδία Φαραώ, καὶ οὐκ εἰσῆκουσεν αὐτῶν, καθά-  
 περ ἐλάλησεν αὐτοῖς Κύριος. Εἶπε δὲ Κύριος πρὸς  
 Μωϋσῆν· Βεβύρνται <sup>19</sup> ἡ καρδία Φαραώ τοῦ μὴ  
 ἐξαποστεῖλαι τὸν λαόν. Βύβισον πρὸς Φαραώ <sup>20</sup>  
 τὸ <sup>21</sup> πρῶτ, ἰδοὺ αὐτὸς ἐκπορεύεται ἐπὶ τὸ ὕδωρ.  
 Καὶ σὺ ἔση <sup>22</sup> συναρτῶν αὐτῷ ἐπὶ τὸ χεῖλος τοῦ  
 ποταμοῦ, καὶ τὴν ράβδον ταύτην <sup>23</sup> τὴν στραφεῖ-  
 σαν εἰς ὄβριον λίψη <sup>24</sup> ἐν τῇ χειρὶ σου, καὶ ἐρεῖς  
 πρὸς αὐτόν· Κύριος ὁ Θεὸς τῶν Ἑβραίων ἀπ-  
 ἔσταλέ με πρὸς σὲ λέγων· Ἀπόστειλον <sup>25</sup> τὸν  
 λαόν μου, Ἰτα λατρεύσωσί μοι ἐν τῇ ἐρήμῳ· καὶ  
 ἰδοὺ οὐκ εἰσήκουσας ἕως τούτου. Τάδε λέγει Κύ- C  
 ριος· Ἐν τούτῳ γινώσκει ὅτι ἐγὼ Κύριος· ἰδοὺ  
 ἔγωγὺ πτω τῇ ράβδῳ τῇ ἐν τῇ χειρὶ μου ἐπὶ τὸ  
 ὕδωρ τὸ ἐν τῷ ποταμῷ, καὶ μεταβαλεῖ εἰς αἷμα,  
 καὶ οἱ ἰχθύες οἱ ἐν τῷ ποταμῷ τελευτήσουσι <sup>26</sup>,  
 καὶ ἐποξέσει <sup>27</sup> ὁ ποταμὸς, καὶ οὐ δυρήσονται οἱ  
 Αἰγύπτιοι πιεῖν ὕδωρ ἀπὸ τοῦ ποταμοῦ. Εἶπε δὲ  
 Κύριος πρὸς Μωϋσῆν· Εἶπον Ἀαρὼν τῷ ἀδελφῷ  
 σου· Λάβε τὴν ράβδον σου καὶ ἔκτεινον τὴν χει-  
 ρά σου ἐπὶ τὰ ὕδατα Αἰγύπτου, καὶ ἐπὶ τοὺς πο-  
 ταμοὺς αὐτῶν, καὶ ἐπὶ τὰς διώρυγας <sup>28</sup> αὐτῶν,  
 καὶ ἐπὶ τὰ ἔλη αὐτῶν, καὶ ἐπὶ πᾶν συνεστηκὸς  
 ὕδωρ αὐτῶν, καὶ ἔσται αἷμα. Καὶ ἐγένετο αἷμα ἐν  
 πάσῃ γῆ Αἰγύπτῳ <sup>29</sup>, ἐν τε τοῖς ἐύλοις καὶ ἐν <sup>30</sup> D  
 τοῖς λίθοις. Καὶ ἐποίησαν οὕτως Μωϋσῆς καὶ  
 Ἀαρὼν, καθάπερ ἐνετείλατο Κύριος <sup>31</sup> αὐτοῖς. Καὶ  
 ἐπάρας Ἀαρὼν τὴν ράβδον αὐτοῦ ἐπάταξε τὸ  
 ὕδωρ τὸ ἐν τῷ ποταμῷ ἐναντίον Φαραώ καὶ ἐναν-  
 τίον τῶν θεραπόντων αὐτοῦ, καὶ μετέβαλε πᾶν τὸ  
 ὕδωρ τὸ ἐν ποταμῷ εἰς αἷμα. Καὶ οἱ ἰχθύες οἱ ἐν  
 τῷ ποταμῷ ἐτελευτήσαν, καὶ ἐπώξεν ὁ ποτα-  
 μός, καὶ οὐκ ἠδύνατο οἱ Αἰγύπτιοι πιεῖν ὕδωρ ἐκ <sup>32</sup> τοῦ ποταμοῦ, καὶ ἦν τὸ αἷμα ἐν πάσῃ γῆ

Moyses autem erat annorum octoginta, Aaron au-  
 tem octoginta trium annorum, quando locuti sunt ad  
 Pharaonem. Et ait Dominus ad Moysen et Aaron,  
 dicens : Et si loquitur ad vos Pharao dicens : Date  
 nobis signum aut portentum. Et dices Aaron fratri  
 tuo : Accipe virgam, et projice eam coram Pharaone,  
 et eorum servis ejus, et erit draco. Ingressus est au-  
 tem Moyses et Aaron coram Pharaone et servis ejus,  
 et fecerunt sic, sicut præcepit eis Dominus, et projecit  
 Aaron virgam coram Pharaone, et eorum servis ejus,  
 et facta est draco. Convocavit autem Pharao sapien-  
 tes et veneficos, et fecerunt, et incantatores Ægyptio-  
 rum incantationibus suis similiter. Et projecerunt  
 unusquisque virgam suam, et factæ sunt dracones : et  
 devoravit virga Aaron illorum virgas. Et induratum  
 est cor Pharaonis, et non audivit illos, sicut locutus  
 est eis Dominus. Dixit autem Dominus ad Moysen :  
 Aggravatum est cor Pharaonis, ut non dimittat popu-  
 lum. Vade ad Pharaonem mane, ecce ipse egredietur  
 ad aquam, et stabis obvians ei super labium flu-  
 minis ; et virgam conversam in colubrum accipies in  
 manu tua, et dices ad eum : Dominus Deus Hebræo-  
 rum misit me ad te dicens : Dimitte populum meum,  
 et serviant mihi in deserto, et ecce non audivisti us-  
 que huc. Hæc dicit Dominus : Ecce ego percutiam virga,  
 quæ in manu mea, in aquam quæ in fluvio, et vertetur  
 in sanguinem. Et pisces qui in flumine, morientur :  
 et servabit fluvius : et non poterunt Ægyptii bibere  
 aquam a flumine. Dixit autem Dominus ad Moysen :  
 Dic Aaron fratri tuo ; Accipe virgam tuam, et extende  
 manum tuam super aquas Ægypti, et super fluvios eo-  
 rum, et super rivos eorum, et super paludes eorum,  
 et super omnem aquam congregatam : et erit sangui-  
 nis. Et fuit sanguis in omni terra Ægypti, inque  
 lignis et lapidibus. Et fecerunt sic Moyses et Aaron,  
 sicut præceperat eis Dominus. Et elevans Aaron vir-  
 gam suam, percussit aquam in flumine coram Pha-  
 raone, et coram servis ejus, et conversa est tota aqua  
 quæ in flumine, in sanguinem. Et pisces, qui in flu-  
 mine mortui sunt : et computruit flumen, et non po-  
 tuerunt Ægyptii bibere aquam a flumine, et erat sangui-  
 nis in omni terra Ægypti. Fecerunt autem simili-  
 ter, et incantatores Ægyptiorum incantationibus suis.  
 Et induratum est cor Pharaonis, et non audivit eos,  
 sicut dixit Dominus. Conversus autem Pharao ingres-  
 sus est in domum suam : et non apposuit mentem  
 suam neque in hoc. Foderunt autem omnes Ægyptii  
 per circuitum fluminis, ut biberent aquam, et non  
 poterant bibere aquam a flumine. Et impleti sunt  
 septem dies postquam percussit Dominus flumen.  
 τῷ ποταμῷ ἐτελευτήσαν, καὶ ἐπώξεν ὁ ποτα-  
 μός, καὶ οὐκ ἠδύνατο οἱ Αἰγύπτιοι πιεῖν ὕδωρ ἐκ

## VARIÆ LECTIONES.

<sup>11</sup> ὁ ἀδελφὸς αὐτοῦ om. P. <sup>12</sup> ἦν om. P. <sup>13</sup> καλῆσει PV. <sup>14</sup> ἐπὶ τὴν γῆν om. P. <sup>15</sup> καὶ ἐναντίον τῶν P. <sup>16</sup> εἰσῆλθε Μωϋσῆς P. <sup>17</sup> καὶ τῶν θ. αὐτοῦ om. V. <sup>18</sup> αὐτοῦ om. P. <sup>19</sup> ἐβύρνται P. <sup>20</sup> βεβύρνται P. <sup>21</sup> ὁν Φαραώ P. <sup>22</sup> τὸ. τῷ P. <sup>23</sup> σὺ ἔση. στήθη P. <sup>24</sup> τῷ P. <sup>25</sup> ἀπόστειλον P. <sup>26</sup> ἐτελευτήσουσι V. <sup>27</sup> ὑποξέσει P. <sup>28</sup> διορυχάς V. <sup>29</sup> τῇ γῆ Αἰγύπτου P. <sup>30</sup> ἐν om. P. <sup>31</sup> αὐτοῖς Κόριοι P. <sup>32</sup> ἐκ. ἀπὸ P.

Israel seipso in malis dicentes : Non relinquetis a la-  
 teritio quod facitis, quod pertinet ad diem. Occurre-  
 runt autem Moysi et Aaron venientibus in occursum  
 eis, exeuntibus illis a Pharaone, et dixerunt eis :  
 Videat Deus vos, et judicet, quod abominati estis  
 odorem nostrum coram Pharaone, et coram servis  
 ejus, ut det gladium in manus ejus, ut occidat nos.  
 Conversus est autem Moyses ad Deum, et dixit : Do-  
 mine, quare afflixisti populum hunc? et cur misisti  
 me? Et ex quo ingressus sum ad Pharaonem, ut lo-  
 querer in nomine tuo, afflixit populum hunc, et non  
 liberasti populum tuum. Et dixit Dominus ad Moy-  
 sen : Jam videbis quæ faciam Pharaoni. In manu  
 enim valida, et in brachio excelso ejiciet eos de terra  
 sua. Locutus est autem Dominus ad Moysen, et dixit  
 ad eum : Ego Dominus. Et apparui ad Abraham, et  
 Isaac, et Jacob, Deus existens eorum. Et nomen  
 meum Dominus non manifestavi eis. Et constitui sæ-  
 dus meum cum eis, ut darem eis terram Chanaanæo-  
 rum, terram quam habitaverunt in qua habitaverunt  
 in ea. Et ego audivi gemitum filiorum Israel, quæ  
 Ægyptii in servitute redegerunt eos, et recordatus sum  
 fœderis mei. Vade, loquere filiis Israel, dicens : Ego  
 Dominus, et educam vos a servitute Ægyptiorum, et  
 liberabo vos de potentia eorum, et redimam vos in  
 brachio excelso et judicio magno. Et accipiam vos  
 mihi in populum, et ero vester Deus : et cognoscetis  
 quod ego Dominus Deus vester, educens vos de poten-  
 tia Ægyptiorum. Et adducam vos in terram, in  
 quam extendi manum meam, ut darem eam Abraham,

Isaac et Jacob. Et dabo eam vobis in sorte : ego Do-  
 minus.

καὶ ἀλήψομαι ὑμῶς εἰς λαὸν ἑμαυτῶ<sup>10</sup>, καὶ ἔσομαι ὑμῶν θεός, καὶ γινώσθετε ὅτι ἐγὼ Κύριος ὁ θεὸς ὑμῶν ὁ ἐξαγαγὼν ὑμᾶς ἐκ γῆς Αἰγύπτου<sup>11</sup> καὶ ἐκ τῆς δυναστείας τῶν Αἰγυπτίων. Καὶ εἰσάξω ὑμᾶς εἰς τὴν γῆν εἰς ἣν<sup>12</sup> ἐξέτεινα τὴν χεῖρά μου δοῦναι αὐτῇ τῷ Ἀβραάμ καὶ τῷ Ἰσαὰκ καὶ τῷ Ἰακώβ. Καὶ δώσω<sup>13</sup> αὐτῇ ὑμῖν ἐν κλήρῳ ἐγὼ Κύριος.

Locutus est autem Moyses sic filiis Israel : et non  
 audiverunt Moysen præ pusillanimitate, et præ  
 operibus duris. Ait autem Dominus ad Moysen, di-  
 cens : Ingredere, loquere ad Pharaonem regem  
 Ægypti, ut dimittat filios Israel de terra sua. Locu-  
 tus est autem Moyses coram Domino, dicens : Ecce fi-  
 lii Israel non audiverunt me, et quomodo Pharaõ au-  
 diet me? ego enim balbus sum. Dixit autem Dominus  
 ad Moysen et Aaron : et mandavit eis ad Pharaonem  
 regem Ægypti, ut educat filios Israel de terra Ægypti.  
 Et post pauca :

τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ αὐτοὺς ἐν κακοῖς, λέγοντες·  
 Οὐκ ἀπολείψετε<sup>11</sup> ἀπὸ τῆς πληθείας<sup>12</sup> τὸ κα-  
 θήκον τῇ ἡμέρᾳ. Συνήτησαν δὲ Μωϋσεὶ<sup>13</sup> καὶ  
 Ἀαρὼν ἐρχομένοις εἰς συνάντησιν αὐτοῖς, ἐκ-  
 περευομένων αὐτῶν ἀπὸ Φαραώ. Καὶ εἶπαν<sup>14</sup>  
 αὐτοῖς· Ἐπίδοι ὁ θεὸς ὑμῶν καὶ κρίναι, ὅτι  
 ἐβδελύξατε<sup>15</sup> τὴν ὀσμὴν ἡμῶν ἐναντίον Φαραώ  
 καὶ ἐναντίον τῶν θεραπόντων αὐτοῦ, δοῦναι  
 ῥομφαλᾶν εἰς τὰς χεῖρας αὐτοῦ ἀποκτεῖναι<sup>16</sup>  
 ἡμᾶς<sup>17</sup>. Ἐπέστρεψε δὲ Μωϋσῆς πρὸς Κύριον<sup>18</sup>,  
 καὶ εἶπε· **69** Κύριε, διὰ τί ἐκόκωσας τὸν λαόν  
 σου τοῦτον, καὶ ἵνατι ἀπέσταλκάς με, καὶ ἄρ-  
 οῦ εἰς πεπλεγμένα πρὸς Φαραώ λαλῆσαι ἐπὶ τῷ  
 σῶ ὀνόματι, ἐκάκωσας τὸν λαόν τοῦτον, καὶ οὐκ  
 ἐφύσω<sup>1</sup> τὸν λαόν σου. Καὶ εἶπε Κύριος πρὸς<sup>2</sup>  
 Μωϋσῆν· Ἦδη ὄψει ἃ ποιῆσω τῷ Φαραώ· Ἐν  
 γὰρ χειρὶ κραταῖᾳ ἐξαποστελεῖ αὐτοὺς, καὶ ἐν  
 βραχίονι ὑψηλῷ ἐκβαλεῖ αὐτοὺς ἐκ τῆς γῆς αὐτοῦ.  
 Ἐλάλησε δὲ ὁ θεὸς πρὸς Μωϋσῆν καὶ εἶπε πρὸς  
 αὐτόν· Ἐγὼ Κύριος, καὶ ὤφθη πρὸς Ἀβραάμ  
 καὶ Ἰσαὰκ καὶ Ἰακώβ, θεὸς ὢν αὐτῶν. Καὶ τὸ  
 ἐνομᾶ μου Κύριος οὐκ ἐδήλωσα αὐτοῖς. Καὶ ἔστησα  
 τὴν διαθήκην μου πρὸς αὐτοὺς, ὥστε δοῦναι αὐ-  
 τοῖς τὴν γῆν τῶν Χαναναίων, τὴν γῆν ἣν παρῳή-  
 κασιν καὶ παρῳήσαν<sup>3</sup> ἐπ' αὐτῆς. Καὶ ἐγὼ εἰσ-  
 ἤκουσα τὸν στεναγμὸν<sup>4</sup> τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ, ὅτι οἱ  
 Αἰγύπτιοι καταδουλοῦνται<sup>5</sup> αὐτοὺς, καὶ ἐμνήσθη  
 τῆς διαθήκης ἡμῶν<sup>6</sup>. Βάδιζε, εἰπὸν τοῖς υἱοῖς  
 Ἰσραὴλ λέγων· Ἐγὼ Κύριος, καὶ ἐξάξω ὑμᾶς  
 ἀπὸ τῆς δυναστείας<sup>7</sup> τῶν Αἰγυπτίων, καὶ ῥύσο-  
 μαι ὑμᾶς ἐκ τῆς δουλείας<sup>8</sup> αὐτῶν, καὶ λυτρώσο-  
 μαι ὑμᾶς ἐν βραχίονι ὑψηλῷ καὶ κρίσει μεγάλῃ,

καὶ λήψομαι ὑμῶς εἰς λαὸν ἑμαυτῶ<sup>10</sup>, καὶ ἔσομαι ὑμῶν θεός, καὶ γινώσθετε ὅτι ἐγὼ Κύριος ὁ θεὸς ὑμῶν ὁ ἐξαγαγὼν ὑμᾶς ἐκ γῆς Αἰγύπτου<sup>11</sup> καὶ ἐκ τῆς δυναστείας τῶν Αἰγυπτίων. Καὶ εἰσάξω ὑμᾶς εἰς τὴν γῆν εἰς ἣν<sup>12</sup> ἐξέτεινα τὴν χεῖρά μου δοῦναι αὐτῇ τῷ Ἀβραάμ καὶ τῷ Ἰσαὰκ καὶ τῷ Ἰακώβ. Καὶ δώσω<sup>13</sup> αὐτῇ ὑμῖν ἐν κλήρῳ ἐγὼ Κύριος.

Ἐλάλησε δὲ Μωϋσῆς οὕτω<sup>14</sup> τοῖς υἱοῖς Ἰσραὴλ·  
 καὶ οὐκ εἰσῆκουσαν Μωϋσῆ ἀπὸ τῆς ἀληθοῦς καὶ  
 ἀπὸ τῶν ἔργων τῶν σκληρῶν. Εἶπε δὲ Κύριος  
 πρὸς Μωϋσῆν λέγων· Εἰσελθε, λάλησον πρὸς  
 Φαραώ βασιλέα Αἰγύπτου, ἵνα ἐξαποστελεῖ τοὺς  
 υἱοὺς Ἰσραὴλ ἐκ τῆς γῆς αὐτοῦ. Ἐλάλησε δὲ  
 Μωϋσῆς ἐναντίον<sup>15</sup> Κυρίου λέγων· Ἴδού οἱ<sup>16</sup>  
 υἱοὶ Ἰσραὴλ οὐκ εἰσῆκουσάν μου· πῶς<sup>17</sup> εἰσ-  
 ακούσεται μου Φαραώ<sup>18</sup>; Ἐγὼ δὲ ἄλογός<sup>19</sup> εἰμι.  
 Εἶπε δὲ Κύριος πρὸς Μωϋσῆν καὶ Ἀαρὼν, καὶ  
 συνέταξεν αὐτοῖς πρὸς Φαραώ βασιλέα Αἰγύπτου,  
 ὥστε<sup>20</sup> ἐξαποστελεῖται τοὺς υἱοὺς Ἰσραὴλ ἐκ γῆς  
 Αἰγύπτου. Καὶ μετ' ὀλίγα :

VARLE LECTIONES.

καὶ προσθήκας κακῶσαι (προσθήκη κακώσεως V) τοῦ Ἰσραὴλ καὶ βαρλογοεῖ (βαρλογοία V) τοῦ Ἰσραὴλ  
 πρὸς Μωϋσῆν καὶ Ἀαρὼν m. PV. <sup>11</sup> ἀπολείψετε V. <sup>12</sup> πληθείας P. <sup>13</sup> Μωϋσῆ P. <sup>14</sup> εἶπον I. <sup>15</sup> ἐπίδοι  
 P, ἐπίδοι V. <sup>16</sup> ἐβδελύξατε V. <sup>17</sup> αὐτοῦ, τοῦ ἀποκτεῖναι P. <sup>18</sup> ὑμᾶς P. <sup>19</sup> Κύριον. τὸν θεόν P. <sup>20</sup> ἐφύσω  
 P. <sup>1</sup> πρὸς τὸν M. P. <sup>2</sup> καὶ πρὸς ἡμᾶς P. <sup>3</sup> τῶν στεναγμῶν V et codex Augustanus : correxit R. <sup>4</sup> κα-  
 τὰ δουλοῦντο m. P. <sup>5</sup> ἡμῶν. μου P. <sup>6</sup> λέγων om. <sup>7</sup> τῆς δυναστείας, δουλείας P. <sup>8</sup> δουλείας, δυναστείας  
 P. <sup>9</sup> ἑμαυτῶ εἰς λαόν P. <sup>10</sup> ἐκ γῆς Αἰγύπτου καὶ om. <sup>11</sup> εἰς ἣν. ἐφ' ἣν P. <sup>12</sup> καὶ δώσω — κατ' ὄνομα  
 V. <sup>13</sup> οὕτως P. <sup>14</sup> ἐναντι P. <sup>15</sup> λέγων et om. <sup>16</sup> πῶς. καὶ πῶς P. <sup>17</sup> Φαραώ ante εἰσακούσεται rom i l  
 P. Φαραώ scripsit V. <sup>18</sup> ἄλογος. Ἄ. ἄλογος γέλοιον. Σ. οὐκ εἰμὶ καθαρός τῷ φθέγματι. Θ. ἀπερίτμητος τοῦ  
 γέλοιον. LXX m. P. <sup>19</sup> ἵνα ἐξαγάγῃ ὥστε P.

Μωϋσῆς δὲ ἦν ἐτῶν ὀγδοήκοντα, Ἀαρὼν Α  
 δὲ ὁ ἀδελφὸς αὐτοῦ <sup>11</sup> ὀγδοήκοντα τριῶν ἦν  
 ἐτῶν, ἠρίκα ἐλάλησαν πρὸς Φαραώ. Καὶ εἶπε  
 Κύριος πρὸς Μωϋσῆν καὶ Ἀαρὼν λέγων· Καὶ  
 ἐὰν λαλήσῃ <sup>22</sup> πρὸς ὑμᾶς Φαραώ λέγων· Δότε  
 ἡμῖν σημεῖον ἢ τέρας. Καὶ ἐρεῖς Ἀαρὼν τῷ ἀδελ-  
 φῷ σου· Λάβε τὴν ράβδον, καὶ ρίψον αὐτὴν ἐπὶ  
 τὴν γῆν <sup>23</sup> ἐναντίον Φαραώ καὶ τῶν <sup>24</sup> θεραπόντων  
 αὐτοῦ, καὶ ἔσται δράκων. Εἰσηλθόν <sup>25</sup> δὲ Μωϋσῆς  
 καὶ Ἀαρὼν ἐναντίον Φαραώ καὶ τῶν θεραπόντων  
 αὐτοῦ <sup>26</sup>, καὶ ἐποίησαν οὕτως, καθάπερ ἐνετεί-  
 λατο αὐτοῖς Κύριος, καὶ ἐρίψεν Ἀαρὼν τὴν  
 ράβδον αὐτοῦ <sup>27</sup> ἐναντίον Φαραώ καὶ ἐναντίον  
 τῶν θεραπόντων αὐτοῦ, καὶ ἐγένετο δράκων. Συρ-  
 κάλεσε δὲ Φαραώ τοὺς σοφιστὰς καὶ τοὺς φαρ-  
 μακοῦς, καὶ ἐποίησαν καὶ οἱ ἐπαίδοι τῶν Αἰγύ- Β  
 πτιῶν **70** ταῖς φαρμακείαις αὐτῶν ὡσαύτως,  
 καὶ ἐρίψεν <sup>28</sup> ἕκαστος τὴν ράβδον αὐτοῦ, καὶ  
 ἐγένοντο δράκοντες. Καὶ κατέπιεν ἡ ράβδος Ἀα-  
 ρῶν τὰς ἐκείνων ράβδους. Καὶ κατὼσχεν ἡ  
 καρδία Φαραώ, καὶ οὐκ εἰσηκούσεν αὐτῶν, καθά-  
 περ ἐλάλησεν αὐτοῖς Κύριος. Εἶπε δὲ Κύριος πρὸς  
 Μωϋσῆν· Βεβίβονται <sup>29</sup> ἡ καρδία Φαραώ τοῦ μὴ  
 ἐξαποστεῖλαι τὸν λαόν. Βιάδιον πρὸς Φαραώ <sup>30</sup>  
 τῷ <sup>31</sup> πρώτῳ, ἰδοὺ αὐτὸς ἐκπορεύεται ἐπὶ τὸ ὕδωρ.  
 Καὶ σὺ ἔση <sup>32</sup> συναιτῶν αὐτῷ ἐπὶ τὸ χεῖλος τοῦ  
 ποταμοῦ, καὶ τὴν ράβδον ταύτην <sup>33</sup> τὴν στραφεύ-  
 σαν εἰς ὄφιν λήψῃ <sup>34</sup> ἐν τῇ χειρὶ σου, καὶ ἐρεῖς  
 πρὸς αὐτόν· Κύριος ὁ Θεὸς τῶν Ἑβραίων ἀπέ-  
 στάλαί με πρὸς σέ λέγων· Ἀπόστειλον <sup>35</sup> τὸν C  
 λαόν μου, Ἰνα λατρεύσωσί μοι ἐν τῇ ἐρήμῳ· καὶ  
 ἰδοὺ οὐκ εἰσηκούσας ἔως τούτου. Τάδε λέγει Κύ-  
 ριος· Ἐν τούτῳ γινώσκει ὅτι ἐγὼ Κύριος· Ἰδοὺ  
 ἐγὼ τύπτω τῇ ράβδῳ τῇ ἐν τῇ χειρὶ μου ἐπὶ τὸ  
 ὕδωρ τὸ ἐν τῷ ποταμῷ, καὶ μεταβαλεῖ εἰς αἷμα,  
 καὶ οἱ ἰχθύες οἱ ἐν τῷ ποταμῷ τελευτήσουσι <sup>36</sup>,  
 καὶ ἐποξέσει <sup>37</sup> ὁ ποταμὸς, καὶ οὐ δύνησονται οἱ  
 Αἰγύπτιοι πιεῖν ὕδωρ ἀπὸ τοῦ ποταμοῦ. Εἶπε δὲ  
 Κύριος πρὸς Μωϋσῆν· Ἐλπον Ἀαρὼν τῷ ἀδελφῷ  
 σου· Λάβε τὴν ράβδον σου καὶ ἐκτεινον τὴν χεῖ-  
 ρά σου ἐπὶ τὰ ὕδατα Αἰγύπτου, καὶ ἐπὶ τοὺς πο-  
 ταμοὺς αὐτῶν, καὶ ἐπὶ τὰς διώρυγας <sup>38</sup> αὐτῶν,  
 καὶ ἐπὶ τὰ ἔλη αὐτῶν, καὶ ἐπὶ πᾶν συνεστηκὸς  
 ὕδωρ αὐτῶν, καὶ ἔσται αἷμα. Καὶ ἐγένετο αἷμα ἐν  
 πάσῃ γῆ Αἰγύπτῳ <sup>39</sup>, ἐν τε τοῖς ξύλοις καὶ ἐν <sup>40</sup> D  
 τοῖς λίθοις. Καὶ ἐποίησαν οὕτως Μωϋσῆς καὶ  
 Ἀαρὼν, καθάπερ ἐνετείλατο Κύριος <sup>41</sup> αὐτοῖς. Καὶ  
 ἐπάρας Ἀαρὼν τὴν ράβδον αὐτοῦ ἐπάταξε τὸ  
 ὕδωρ τὸ ἐν τῷ ποταμῷ ἐναντίον Φαραώ καὶ ἐναν-  
 τίον τῶν θεραπόντων αὐτοῦ, καὶ μετέβαλε πᾶν τὸ  
 ὕδωρ τὸ ἐν ποταμῷ εἰς αἷμα. Καὶ οἱ ἰχθύες οἱ ἐν  
 τῷ ποταμῷ ἐτελεύτησαν, καὶ ἐπόξεσεν ὁ ποτα-  
 μός, καὶ οὐκ ἠδύνατο οἱ Αἰγύπτιοι πιεῖν ὕδωρ ἐκ <sup>42</sup> τοῦ ποταμοῦ, καὶ ἦν τὸ αἷμα ἐν πάσῃ γῆ

Moyse autem erat annorum octoginta, Aaron au-  
 tem octoginta trium annorum, quando locuti sunt ad  
 Pharaonem. Et ait Dominus ad Moysen et Aaron,  
 dicens : Et si loquitur ad vos Pharaeo dicens : Date  
 nobis signum aut portentum. Et dices Aaron fratri  
 tuo : Accipe virgam, et projice eam coram Pharaone,  
 et coram servis ejus, et erit draco. Ingressus est au-  
 tem Moyses et Aaron coram Pharaone et servis ejus,  
 et fecerunt sic, sicut praecepit eis Dominus, et projecit  
 Aaron virgam coram Pharaone, et coram servis ejus,  
 et facta est draco. Convocavit autem Pharaeo sapien-  
 tes et veneficos, et fecerunt, et incantatores Aegyptio-  
 rum incantationibus suis similiter. Et projecerunt  
 unusquisque virgam suam, et factae sunt dracones : et  
 devoravit virga Aaron illorum virgas. Et induratum  
 est cor Pharaonis, et non audivit istos, sicut locutus  
 est eis Dominus. Dixit autem Dominus ad Moysen :  
 Aggravatum est cor Pharaonis, ut non dimittat popu-  
 lum. Vade ad Pharaonem mane, ecce ipse egredietur  
 ad aquam, et stabis obvians ei super labium flumi-  
 nis ; et virgam conversam in colubrum accipies in  
 manu tua, et dices ad eum : Dominus Deus Hebraeo-  
 rum misit me ad te dicens : Dimitte populum meum,  
 et serviant mihi in deserto, et ecce non audivisti us-  
 que huc. Haec dicit Dominus : Ecce ego percussam virga,  
 quae in manu mea, in aquam quae in fluvio, et vertetur  
 in sanguinem. Et pisces qui in flumine, morientur :  
 et servabit fluvius : et non poterunt Aegyptii bibere  
 aquam a flumine. Dixit autem Dominus ad Moysen :  
 Dic Aaron fratri tuo ; Accipe virgam tuam, et extends  
 manum tuam super aquas Aegypti, et super fluvios eo-  
 rum, et super rivus eorum, et super paludes eorum,  
 et super omnem aquam congregatam : et erit san-  
 guis. Et fuit sanguis in omni terra Aegypti, inque  
 lignis et lapidibus. Et fecerunt sic Moyses et Aaron,  
 sicut praeceperat eis Dominus. Et elevans Aaron vir-  
 gam suam, percussit aquam in flumine coram Pha-  
 raone, et coram servis ejus, et conversa est tota aqua  
 quae in flumine, in sanguinem. Et pisces, qui in flu-  
 mine mortui sunt : et computruit flumen, et non po-  
 tuerunt Aegyptii bibere aquam a flumine, et erat san-  
 guis in omni terra Aegypti. Fecerunt autem simili-  
 ter, et incantatores Aegyptiorum incantationibus suis.  
 Et induratum est cor Pharaonis, et non audivit eos,  
 sicut dixit Dominus. Conversus autem Pharaeo ingres-  
 sus est in domum suam : et non apposuit mentem  
 suam neque in hoc. Foderunt autem omnes Aegyptii  
 per circuitum fluminis, ut biberent aquam, et non  
 poterant bibere aquam a flumine. Et impleti sunt  
 septem dies postquam percussit Dominus flumen.

## VARIÆ LECTIONES.

<sup>11</sup> ὁ ἀδελφὸς αὐτοῦ om. P. <sup>12</sup> ἦν om. P. <sup>13</sup> λαλήσει PV. <sup>14</sup> ἐπὶ τὴν γῆν om. P. <sup>15</sup> καὶ ἐναντίον τῶν  
 P. <sup>16</sup> εἰσηλθε Μωϋσῆς P. <sup>17</sup> καὶ τῶν θ. αὐτοῦ om. V. <sup>18</sup> αὐτοῦ om. P. <sup>19</sup> ἐρίψεν P. <sup>20</sup> βεβίβονται P.  
<sup>21</sup> τὸν Φαραώ P. <sup>22</sup> τῷ P. <sup>23</sup> σὺ ἔση, στήση P. <sup>24</sup> τῶν P. <sup>25</sup> λήψῃ V. <sup>26</sup> ἐξαποστειλόν P.  
<sup>27</sup> τελευτήσουσι V. <sup>28</sup> ὑπόξεσει P. <sup>29</sup> διώρυγας V. <sup>30</sup> τῇ γῆ Αἰγύπτου P. <sup>31</sup> ἐν om. P. <sup>32</sup> αὐτοῖς  
 Κύριο; P. <sup>33</sup> ἐκ. ἀπὸ P.

Αιγύπτω<sup>41</sup>. Ἐποίησαν δὲ ὡσαύτως καὶ οἱ ἔπαιδοι τῶν Αἰγυπτίων ταῖς φαρμακείαις αὐτῶν, καὶ ἐσκληρύνθη ἡ καρδία Φαραῶ, καὶ οὐκ εἰσήκουσεν αὐτῶν, καθάπερ εἶπεν Κύριος. Ἐπιστραφεὶς δὲ Φαραῶ εἰς ἡλθε<sup>42</sup> εἰς τὸν οἶκον αὐτοῦ· καὶ οὐκ ἐπέστησε τὸν νοῦν αὐτοῦ οὐδὲ ἐπὶ τοῦτο. Ὁρῶντες δὲ πάντες οἱ Αἰγύπτιοι κύκλῳ τοῦ ποταμοῦ, ὥστε κτείν ὕδωρ, καὶ οὐκ ἠδύνατο πισῖν ὕδωρ ἀπο τοῦ ποταμοῦ. Καὶ ἀνεκλήρωθησαν ἐπὶ ἡμέραι μετὰ τὸ πατάξαι Κύριον τὸν ποταμόν.

*Dixit autem Dominus ad Moysen : Ingredere ad A Pharaonem, et dices ad eum : Hæc dicit Dominus, Dimitte populum meum, ut mihi serviant. Si autem non volueris tu dimittere, ecce ego percutio omnes terminos tuos ranis. Et eructabit fluvius ranas, et ascendentes ingredientur in domos tuas, et in penetralia cubiculorum tuorum, et in lectos tuos, et in massis tuis, et in furnis tuis, et in te, et in populum tuum, et in servos tuos ascendent ranæ. Dixit autem Dominus ad Moysen : Dic Aaron fratri tuo : Et extende manu tua virgam super fluvios, et super rivos, et super paludes, et educ ranas. Et extendit Aaron manum super aquas Ægypti, et eduxit ranas : et ascendit rana, et operuit totam terram Ægypti. Fecerunt autem similitur, et incantatores Ægyptiorum incantationibus suis, et eduxerunt ranas super terram Ægypti. Et vocavit Pharaon Moysen et Aaron, et dixit : Orate ad Dominum, et auferat ranas a me, et a populo meo, et dimittam populum, et sacrificabunt Domino. Dixit autem Moyses ad Pharaonem : Constitue ad me, quando orabo pro te, et pro servis tuis, et pro populo tuo, et ad delendum ranas a te, et a populo tuo, et a domibus vestris : verumtamen in fluvio remanebunt. Ille autem dixit : Cras. Dixit igitur : Ut dixisti, ut scias quia non est alius præter Dominum. Et auferentur ranæ a te, et a domibus vestris, et a servis tuis, et a populo tuo : verumtamen in fluvio relinquentur.*

με πότε εἴξομαι περὶ σου καὶ περὶ τῶν θεραπόντων σου καὶ περὶ τοῦ λαοῦ σου ἀφανίσαι τοὺς βατράχους ἀπὸ σοῦ, καὶ ἀπὸ λαοῦ σου, καὶ ἐκ<sup>43</sup> τῶν οἰκίων ὑμῶν, πλὴν ἐν ποταμῷ ὑπολειφθήσονται. Ὁ δὲ εἶπεν· Εἰς αὐρίον. Εἶπεν οὖν· Ὡς εἰρηκας, ἵνα εἰδῆς ὅτι οὐκ ἔστιν ἄλλος πλὴν Κυρίου. Καὶ περὶ αἰρηθήσονται οἱ βάτραχοι ἀπὸ σοῦ, καὶ ἀπὸ τῶν οἰκίων ὑμῶν, καὶ ἐκ τῶν ἐπαύλεων<sup>44</sup> καὶ ἀπὸ τῶν θεραπόντων σου, καὶ ἀπὸ τοῦ λαοῦ σου, πλὴν ἐν τῷ ποταμῷ ὑπολειφθήσονται.

*Egressus est autem Moyses et Aaron a Pharaone : C et exclamavit Moyses ad Dominum pro finitione ranarum, sicut constituit Pharaoni. Fecit autem Dominus sicut dixit Moyses, et mortuæ sunt ranæ ex domibus, et ex habitationibus, et ex agris : et congregaverunt illas cumulos, cumulos, et compinguit terra. Videns autem Pharaon, quod facta est requies, aggravatum est cor ejus : et non audivit illos, sicut locutus est Dominus.*

*Ægyptios invasere deinde plage alia.*

Εἶπε δὲ Κύριος πρὸς Μωσῆν· Εἰσελθε πρὸς Φαραῶ, καὶ εἰεῖς πρὸς αὐτόν· Τάδε λέγει Κύριος· Ἐξαποστείλον τὸν λαόν μου, ἵνα μοι λατρεύσωσιν. Εἰ δὲ μὴ βούλει<sup>45</sup> σὺ ἐξαποστῆλαι, ἰδοὺ ἐγὼ<sup>46</sup> τύπτω πάντα τὰ ὄριά σου βατράχοις, καὶ ἐξερεύξεται ὁ ποταμὸς βατράχους<sup>47</sup>, καὶ ἀναβάντες εἰσελεύσονται εἰς τοὺς οἴκους<sup>71</sup> σου, καὶ εἰς τὰ ταμεία τῶν κοιτῶνων σου, καὶ ἐπὶ τῶν κλινῶν σου, καὶ εἰς τοὺς οἴκους τῶν θεραπόντων σου καὶ τοῦ λαοῦ σου, καὶ ἐν τοῖς φυράμοσι σου, καὶ ἐν τοῖς κλιβάνοις σου, καὶ ἐπὶ σέ, καὶ ἐπὶ τὸν λαόν σου, καὶ ἐπὶ τοὺς θεσποκτάς σου ἀναθήσονται οἱ βάτραχοι. Εἶπε δὲ Κύριος πρὸς Μωσῆν· Εἴπον Ἄαρὼν τῷ ἀδελφῷ σου· Ἐκτεῖνον τῇ χειρὶ σου<sup>48</sup> τὴν ράβδον σου<sup>49</sup> ἐπὶ τοὺς ποταμούς, καὶ ἐπὶ τὰς διώρυγας<sup>50</sup>, καὶ ἐπὶ τὰ ἔλη, καὶ ἀνάγαγε τοὺς βατράχους. Καὶ ἐξέτεινεν Ἄαρὼν τὴν χεῖρα ἐπὶ τὰ ὕδατα Αἰγύπτου, καὶ ἀνήγαγε τοὺς βατράχους, καὶ ἀνεβίβασθη ὁ βάτραχος, καὶ ἐκάλυψε τὴν<sup>51</sup> γῆν Αἰγύπτου. Ἐποίησαν δὲ ὡσαύτως καὶ οἱ ἔπαιδοι τῶν Αἰγυπτίων ταῖς φαρμακείαις αὐτῶν, καὶ ἀνήγαγον τοὺς βατράχους ἐπὶ τὴν γῆν Αἰγύπτου. Καὶ ἐκάλυψε<sup>52</sup> Φαραῶ Μωσῆν καὶ Ἄαρὼν, καὶ εἶπεν· Εἴξασθε περὶ ἐμοῦ πρὸς Κύριον<sup>53</sup>, καὶ περιελέτω τοὺς βατράχους ἀπ' ἐμοῦ καὶ ἀπὸ τοῦ ἐμοῦ λαοῦ<sup>54</sup>, καὶ ἐξαποστῆλῶ τὸν λαόν, καὶ θύσονται<sup>55</sup> Κυρίῳ. Εἶπε δὲ Μωσῆς πρὸς Φαραῶ· Τάξαι πρὸς

Ἐξῆλθε δὲ Μωσῆς καὶ Ἄαρὼν ἀπὸ Φαραῶ. Καὶ ἀνεβίβασε Μωσῆς πρὸς Κύριον περὶ τοῦ ἔρισμοῦ τῶν βατράχων, ὡς ἐτάξαιτο Φαραῶ. Ἐποίησε δὲ Κύριος καθάπερ εἶπε Μωσῆς, καὶ ἐτελεύτησαν οἱ βάτραχοι ἐκ τῶν οἰκίων, καὶ ἐκ τῶν ἐπαύλεων, καὶ ἐκ τῶν ἀγρῶν, καὶ συνήγαγον αὐτοὺς θημωρίας, θημωρίας<sup>56</sup>, καὶ ἐπόξεον ἡ γῆ. Ἰδὼν δὲ Φαραῶ ὅτι γέγονεν ἀνάγκη<sup>57</sup>, ἐδαρύνθη ἡ καρδία αὐτοῦ, καὶ οὐκ εἰσήκουσεν αὐτῶν, καθάπερ ἐλάλησεν Κύριος.

Εἶτα ἐπῆλθον τοῖς Αἰγυπτίοις καὶ ἄλλαι πληγαί.

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>41</sup> πάση τῇ γῆ Αἰγύπτου R. <sup>42</sup> εἰσῆλθεν — αὐτοῦ cum lacuna om. V. <sup>43</sup> βούλει m. P. βούλη PV. <sup>44</sup> ἐγὼ om. P. <sup>45</sup> τοὺς βατράχους P. <sup>46</sup> σου om. Exod. viii, 5. <sup>47</sup> σου om. P. <sup>48</sup> διορχάς V. <sup>49</sup> πάσαν P. <sup>50</sup> καὶ ἐκάλυψε δὲ V. <sup>51</sup> εἴξασθε πρὸς τὸν Κύριον P. <sup>52</sup> τοῦ λαοῦ μου P. <sup>53</sup> θύσονται V. <sup>54</sup> ἐκ. ἀπὸ P. <sup>55</sup> καὶ ἐκ τῶν ἐπαύλεων quæ om. P. supra v. 22 post ὑμῶν addit V, annexens καὶ ἀπὸ τῶν θ. — λαοῦ σου. Ego posui ubi Exod. viii, 11. <sup>56</sup> θημωρίας. Αἱ. θεμωρίας. Ἄ. Σ. κόρους m. P. <sup>57</sup> ἀνάγκη. Θ. ἀνεγες m. P.

γ. Σκνίψ, ὡς ἀπροβλέπτοις καὶ ἀνηκόοις καὶ ἀδιστακτοῖς καὶ ἀνομολόγοις.

δ. Κυνόμυια, ὡς ἀγρώμοις καὶ ἀναισθητοῖς.

ε. Θάνατος πάντων τῶν τετραπόδων, διὰ τὴν πρὸς αὐτὰ παροίθησιν.

ς. Ἐλκη, διὰ τὸ αὐχεῖν ἐν εὐρωστία<sup>60</sup>.

ζ. Χάλαζα καὶ πῦρ, διὰ τὸ αὐχεῖν ὡς ἐν εὐθηνίᾳ ἀγαθῇ.

η. Ἄκρις. Ἀβασιλευτόν ἐστιν ἀκρις, ὡς οὐ κυριεύον<sup>61</sup>. Τὰ γὰρ ἄλλα κυριεύουσιν ἐκστρατεύματα, ἀπ' ἐνὸς κελεύματος<sup>62</sup> εὐτάκτως πρὸς κάκωσιν ἐχθρῶν ἀποστελλόμενα.

θ. Σκέτος.

72 ε. Θάνατος πρωτοτόκων, διὰ τὸ αὐχεῖν ἐν παρμονῇ ζωῆς καὶ ἰσχύϊ καὶ δόξῃ.

Πληγαὶ δέκα (34).

1<sup>η</sup> διὰ τοῦ Ἀαρὼν ἐν τῇ βίβδω· αἴμα, βάτραχος, σκνίψ.

Καὶ γ' διὰ ἐαυτοῦ ὁ Θεός· Κυνόμυιαν, θάνατον (35), ἔλκη.

Καὶ μίαν διὰ χειρὸς Μωϋσέως, συνουπουργοῦντος πτω τοῦ Ἀαρὼν.

Καὶ ἄλλαι τρεῖς διὰ Μωϋσέως μόνου· μία διὰ τῆς<sup>63</sup> βίβδου, καὶ μία διὰ τῆς χειρὸς αὐτοῦ, χάλαζα, ἀκρις, σκέτος.

Καὶ μίαν, τὴν τῶν πρωτοτόκων, δι' ἐαυτοῦ ὁ Θεός.

Τούτῳ τῷ (36) γῶλῃ<sup>64</sup> ἔτει γενέσεως κόσμου ἀρχὴν εὐληφότε ἀπὸ κα' τοῦ μαρτίου μηνὸς καὶ δευτέρῳ τῆς ἐξόδου<sup>65</sup>, εἶπεν ὁ Κύριος πρὸς Μωϋσῆν καὶ Ἀαρὼν ἐν τῇ Αἰγύπτῳ<sup>66</sup> λέγων· Οὗτος ὁ μὴν ἀρχὴ μηνῶν πρώτος ἐστὶν ὑμῖν<sup>67</sup> ἐν τοῖς μηνὶ τοῦ ἐνιαυτοῦ. **Ἔλθουσιν πρὸς· πᾶσαν συναγωγὴν υἱῶν Ἰσραὴλ λέγων· Τῇ δεκάτῃ τοῦ μηνὸς τούτου λαβέτωσαν ἕκαστος<sup>68</sup> πρόβατον κατ' οἶκον πατριῶν, πρόβατον κατ' οἰκίαν. Ἐὰν δὲ ὀλιγοστοὶ ᾧσιν οἱ ἐν τῇ οἰκίᾳ, ὥστε μὴ ἰκανοὺς εἶναι εἰς πρόβατον, συλλήψεται μεθ' ἐαυτοῦ τὸν γείτονα τὸν πλησιον αὐτοῦ, κατὰ ἀριθμὸν ψυχῶν ἕκαστος τὸ<sup>69</sup> ἀρκοῦν αὐτῷ συναριθμηθῆσεται<sup>70</sup> εἰς πρόβατον. Πρόβατον τέλειον ἄρσεν<sup>71</sup> ἐνιαύσιον ἔσται ὑμῖν· ἀπὸ τῶν ἀμνῶν καὶ τῶν ἐρίφων λήψεσθε. Καὶ ἔσται ὑμῖν διατετηρημένον ἕως ἰδ' τοῦ μηνὸς τούτου, καὶ σφάξουσιν αὐτὸ<sup>72</sup> πᾶν τὸ πλῆθος<sup>73</sup> συναγωγῆς υἱῶν Ἰσραὴλ πρὸς ἑσπέραν. Καὶ λήφονται ἀπὸ τοῦ αἵματος, καὶ θήσουσιν ἐπὶ τῶν δύο σταθμῶν καὶ ἐπὶ τὴν γλιάν ἐν τοῖς οἴκοις ἐν**

iii. Scinips, velut inconsultos, inobedientes, qui verum et falsum non discernent, et impia meditentur.

iv. Musca canina, velut impudentes ac stupidos.

v. Mors omnium quadrupedum, quod in iis spem ponerent.

vi. Ulcera, quod dum essent sani, gloriarentur.

vii. Grando, et ignis, quod ex prospera fortuna superharent.

viii. Locusta : a rege non gubernatur locusta, uti nec dominatur. Cætera enim animalia velut in castris aliis imperant, cum unius mandato composita ad hostium exitium mittuntur.

ix. Tenebræ.

x. Mors primogenitorum, quod diuturnioris vitæ spe, potentia pariter et gloria insolescerent.

Decem plagæ.

Tres per Aaronis virgam : Sanguis, rana, scinips.

Tres Deus per seipsum, Cynomysiam [mortem] ulcera.

Et una per manum Moysi, adjuvante illum Aaron.

Et aliæ tres per solum Moysen : una per virgam, una per manum ipsius : grando, locusta, tenebræ.

Una Deus per se : primogenitorum cædem.

Hoc anno a mundi conditione III, MCCCXXXVII, qui a XXI Martii mensis initium sumit, et secundus est Exodi, dixit Dominus ad Moysen et Aaron in terra Ægypti : *Mensis hic principium mensium, primus est vobis in mensibus anni. Loquere ad omnem congregationem filiorum Israel, dicens : Decima mensis hujus, accipiant unusquisque agnum per domos familiarum, agnum per domum. Si autem pauci fuerint, qui in domo, ut non sufficientes sint ad agnum, assumet secum vicinum proximum suum : juxta numerum animarum unusquisque quod sufficit sibi connumerabitur in agnum. Agnus perfectus, natusculus, anniculus erit vobis : ab agnis et hædis accipietis. Et erit vobis servatum usque ad quartam et decimam mensis hujus. Et immolabunt eum omnis multitudo congregationis filiorum Israel ad vespem. Et accipient de sanguine, et ponent in duobus postibus, et super limen, in domibus in quibus comederint illos in ipsis. Et comedent carnes hac nocte assas igne, et azyma cum herbis amaris comedent. Non comedetis*

#### DUCANGII NOTÆ.

(34) Πληγαὶ δέκα. Vide Glycæ Annales, p. 151; Theodorum Prodromum, et Nicephorum Xanthopulum in lib. Exodi.

(35) Θάρατον. Hanc vocem delet cod. Holstenii,

et delendam docet numerus β' prefixus.

(36) Τούτῳ τῷ, etc. Hunc locum expendit Petavius in Auctario lib. viii, cap. 4, cap. 3.

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>60</sup> εὐρωστία P. <sup>61</sup> κυριεύει PV <sup>62</sup> κελεύματος P. <sup>63</sup> τῆς om. P. <sup>64</sup> αὐ' ἐξόδου. κα' τῆς ἐξόδου in P. <sup>65</sup> Αἰγύπτῳ P. <sup>66</sup> ὑμῖν. ἐν ὑμῖν P. <sup>67</sup> ἕκαστος om. <sup>68</sup> τὸ. τῷ P. <sup>69</sup> συναριθμηθῆσθαι R, συναριθμηθῆσεται P. <sup>70</sup> ἀμωμον post ἄρσεν contra codicem addidit R. <sup>71</sup> αὐτό. αὐτῷ V.

*ab eis crudum, neque coctum in aqua, sed assa igne, caput cum pedibus, et intestinis. Non relinquetur ex ipsis usque ad mane: et os non confringetis ab eo. At reliaeta ex eo usque ad mane, in igne comburetis. Sic autem comedetis illum. Lumbi vestri accincti, et calceamenta in pedibus vestris, et baculi vestri in manibus vestris et comedetis eum cum festinatione: Pascha est Domini. Et transibo in terra Aegypti in hac nocte et percussit omne primogenitum in terra Aegypti ab homine usque ad pecus: et in omnibus diis Aegyptiorum faciam ultionem, ego Dominus. Et erit sanguis vobis in signo domibus, in quibus vos eritis illic: et widebo sanguinem, et protegam vos: et non erit in vobis plaga ut deleamini, quando percussero in terra Aegypti. Et erit dies haec vobis in memoriale, et celebrabitur eam festum Domino in generationes vestras. Legitimum sempiternum celebrate eam septem dies. Azyma comedetis: ab autem die prima expelletis fermentum ex domibus vestris. Omnis qui comederit fermentum, peribit anima illa ex Israel: a die prima, usque ad diem septimam. Et dies prima vocabitur sancta, et dies septima vocata sancta erit vobis. Omne opus servile non facietis in eis, praeter quae sicut omni animae, hoc solum fiet vobis. Et custodietis mandatum hoc. In enim hac die educam exercitum vestrum ex terra Aegypti, et facietis diem hanc in generationes vestras legitimum sempiternum. Incipiente quarta decima die mensis primi, a vespera comedetis azyma, usque ad diem unam et vicesimam mensis, usque ad vesperam. Septem dies fermentum non inveniatur in domibus vestris: omnis qui comederit fermentatum, peribit anima illa ex congregatione Israel, inque advenis, et in indigenis terrae. Omne fermentatum non comedetis: in omni habitaculo vestro comedetis azyma. Et post pauca.*

*γῆς Αιγύπτου. Καὶ ποιήσετε τὴν ἡμέραν ταύτην εἰς γενεὰς ὑμῶν ῥόμβιον ἀλώριον. Ἐναρχομένη τῇ τεσσαρικοαδεκάτῃ ἡμέρᾳ τοῦ μηνὸς τοῦ πρώτου ἀπ' ἡμέρας ἄζυμα φάγεσθε, ἀπὸ δὲ τῆς πρώτης ἄχρι τῆς ἡμέρας ζυμῆ οὐχ ἔσονται ἐν οἰκίαις ὑμῶν. Πᾶς δὲ ἀρ' ἀφ' ἑσέρων, ἐξολοθρευθήσεται ἡ ψυχὴ ἐκεῖνῃ ἐκ συναγωγῆς υἴων Ἰσραὴλ ἔν τε τοῖς γειώραις καὶ αὐτόχοοις τῆς γῆς. Πᾶρ ζυμωτῶν οὐκ ἔδεσθε, ἐν παντὶ κατοικητηρίᾳ ὑμῶν ἔδεσθε ἄζυμα. Καὶ μετὰ βραχέα·*

*Si autem ingressi fueritis in terram, quam Dominus dederit vobis, sicut locutus est, servabilis cultum hunc. Et erit. Si dixerint ad vos filii vestri: Quis cultus hic? Et dicetis eis: Victimam Pascha hoc Domino, qui protegit domos filiorum Israel in Aegypto, quando percussit Aegyptios: at domos nostras liberavit. Rursum post alia:*

*Et locutus est Dominus ad Moysen, dicens: Loquere filiis Israel, et dices ad eos: Quando ingressi fueritis in terram, quam ego do vobis, et messueritis messem ipsius, et feretis manipulos primitias messis vestrae ad sacerdotem. Et offeret manipulum coram*

*αἰς ἀρ' φάγουσιν αὐτὰ ἑν αὐτοῖς. Καὶ φάγονται τὰ κρέα τῆ ψυχῆ ταύτη ἀπὸ πυρὶ, καὶ ἀζυμα ἐπὶ περὶδων ἔδονται. Καὶ οὐκ ἔδεσθε ἀπ' αὐτῶν ὠμῶν οὐδὲ ἡψημένον ἐν ὕδατι, ἀλλ' ἡ ἑστὶν ἀπὸ πυρὶ, κρηλίηρ σὺν τοῖς κοῦσι καὶ τοῖς ἐδοστολοῖσι. Οὐκ ἀπολείψεται ἀπ' αὐτοῦ εἰς τὸ πρωτὸν, καὶ ὅσοι οὐ συντρίψετε ἀπ' αὐτοῦ. Τὰ δὲ καταλείψοντες ἀπ' αὐτοῦ ἕως πρωτὸν ἐν πυρὶ κατακαύσετε: οὗτω δὲ φάγεσθε αὐτό. Αἱ δοσφύες ὑμῶν περιεξωσμένοι, καὶ τὰ ἀποθήματα ὑμῶν ἐν τοῖς κοῦσιν ὑμῶν, καὶ αἱ βακτηρία ὑμῶν ἐν ταῖς χερσὶν ὑμῶν, καὶ ἔδεσθε αὐτὸ μετὰ σπουδῆς. Πάσχα ἔστιν Κυρίω. Καὶ ἐλεύσομαι ἐν γῆ Αἰγύπτῳ ἐν τῇ ψυχῆ ταύτῃ, καὶ πατάξω πᾶρ πρωτότοκον ἐν γῆ Αἰγύπτῳ ἀπὸ ἀνθρώπου ἕως γέροντος, καὶ ἐν πᾶσι θεοῖς Αἰγυπτῶν ποιῶσθε τὴν ἐκδίκησιν ἐγὼ Κύριος. Καὶ ἔσται τὸ αἷμα ὑμῶν ἐν σημεῖω ἐπὶ τῶν οἰκίω ἐν αἰς ὑμεῖς ἔστε ἐκσῆ. Καὶ ὄψομαι τὸ αἷμα, καὶ σκεπάσω ὑμᾶς: καὶ οὐκ ἔσται ἐν ὑμῖν πληγὴ τοῦ ἐκτριβήναι, ὅταν παῖς ἐν γῆ Αἰγύπτῳ. Καὶ ἔσται ἡ ἡμέρα αὕτη ὑμῖν μνημόσυνον, καὶ ἑορτάσετε αὐτὴν ἑορτὴν Κυρίου εἰς τὰς γενεὰς ὑμῶν. Νόμιμον ἀλώριον ἑορτάσετε αὐτὴν, ἕξτὰ ἡμέρας ἄζυμα ἔδεσθε, ἀπὸ δὲ τῆς πρώτης ἡμέρας ἀναρισίτε ζύμην ἐκ τῶν οἰκίω ὑμῶν. Πᾶς δὲ ἀρ' ἀφ' ἑσέρων, ἐξολοθρευθήσεται ἡ ψυχὴ ἐκεῖνῃ ἐξ Ἰσραὴλ, ἀπὸ τῆς ἡμέρας τῆς πρώτης ἕως τῆς ἡμέρας τῆς ἑβδόμης. Καὶ ἡ ἡμέρα ἡ πρώτη κεκληθήσεται ἀγία, καὶ ἡ ἡμέρα ἡ ἑβδόμη κληθή ἀγία ἔσται ὑμῖν. Πᾶρ ἔργον λατρευτὸν οὐ ποιήσετε ἐν αὐταῖς, πλὴν ὅσα ποιηθήσεται πάση ψυχῇ: τοῦτο μόνον ποιηθήσεται ὑμῖν, καὶ φυλάξεσθε τὴν ἐντολὴν ταύτην: ἐν γῶρ τῇ ἡμέρᾳ ταύτῃ ἐξάξω τὴν δύναμιν ὑμῶν ἐκ οἰκίω ὑμῶν. Ἐναρχομένη τῇ τεσσαρικοαδεκάτῃ ἡμέρᾳ τοῦ μηνὸς τοῦ πρώτου ἀπ' ἡμέρας ἄζυμα φάγεσθε, ἀπὸ δὲ τῆς πρώτης ἄχρι τῆς ἡμέρας ζυμῆ οὐχ ἔσονται ἐν οἰκίαις ὑμῶν. Πᾶς δὲ ἀρ' ἀφ' ἑσέρων, ἐξολοθρευθήσεται ἡ ψυχὴ ἐκεῖνῃ ἐκ συναγωγῆς υἴων Ἰσραὴλ ἔν τε τοῖς γειώραις καὶ αὐτόχοοις τῆς γῆς. Πᾶρ ζυμωτῶν οὐκ ἔδεσθε, ἐν παντὶ κατοικητηρίᾳ ὑμῶν ἔδεσθε ἄζυμα. Καὶ μετὰ βραχέα·*

*Ἐὰν δὲ εἰσελήθε εἰς τὴν γῆν ἧν ἀρ' ἐγὼ Κύριος ὑμῖν, καθύτι ἐλάλησεν, φυλάξεσθε τὴν λατρείαν ταύτην. Καὶ ἔσται ἐὰν λέρωσι πρὸς ὑμᾶς οἱ υἱοὶ ὑμῶν: τίς ἡ λατρεία αὕτη; καὶ ἐρεῖτε αὐτοῖς: Θυσία τὸ Πάσχα τοῦτο Κυρίω, ὃς ἐσκέπασεν τοὺς οἴκους τῶν υἴων Ἰσραὴλ ἐν Αἰγύπτῳ, ἠρῶκα ἐπείταξεν τοὺς Αἰγυπτίους, τοὺς δὲ οἴκους ὑμῶν ἐξένυσεν. Καὶ μεθ' ἑτέρα·*

*Καὶ ἐλάλησεν Κύριος πρὸς Μωυσῆν λέγων· Ἐξέλε τὸν υἱὸν ἑσέως Ἰσραὴλ, καὶ ἐρεῖς πρὸς αὐτόν: Ὅταν εἰσελήθε εἰς τὴν γῆν ἧν ἐγὼ δίδωμι ὑμῖν, καὶ ἠρῶκα τὸν θερισμὸν αὐτῆς, καὶ δισσεθρῆσθε δράγμα ἀναρχῆν τοῦ θερισμοῦ ὑμῶν πρὸς τὸν*

VARIE LECTIONES.

<sup>71</sup> αὐτὸ P. <sup>72</sup> ἡ, ὅ V, om. P sola. <sup>73</sup> ὑπολείπεται V, ἀπολείπεται R. <sup>74</sup> ἀπὸ τοῦ R. <sup>75</sup> ἕως εἰς τὸ P. <sup>76</sup> ἔσται RV. <sup>77</sup> ἐορτάσατε V. <sup>78</sup> ἄζυμα φάγεσθε, ἀπὸ δὲ τῆς ἡμέρας τῆς πρώτης: in margine post ἔσται P. omissis quae eorum loco ex V recepi. <sup>79</sup> ποιήσατε P. <sup>80</sup> ἀναρχομένη P. <sup>81</sup> τεσσαρσεκ. P. <sup>82</sup> ἀπὸ V. <sup>83</sup> οὐχ οὐκ V. <sup>84</sup> οὗτω τῷ P, οὕτω V. <sup>85</sup> μεθ' ἑτέρα, Levit. xxiii, 10. <sup>86</sup> ἠρῶκατῃ P. <sup>87</sup> δράγμα α

ισρῶα, καὶ ἀνοίσει τὸ δρύγμα ἐναντίον<sup>88</sup> Κυρίου Δ  
 δευτὸν ὑμῖν, τῇ ἐπαύριον τῆς πρώτης ἀνοίσει  
 αὐτὸ ὁ ἱσρεὺς. Καὶ ποιήσετε ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐν<sup>89</sup> ἣ  
 ἂν φέρητε τὸ δρύγμα πρῶτον ἀμωμιον ἐνιαύσιον  
 εἰς ὀλοκαύτωμα τῷ Κυρίῳ. Καὶ τὴν θυσίαν αὐτοῦ  
 δύο δέκατα<sup>90</sup> σεμιδάλεως ἀναπεποιημένης ἐν  
 ἐλαίῳ, θυσία<sup>91</sup> τῷ Κυρίῳ, εἰς ἄσμην εὐωδίας Κυ-  
 ρίῳ καὶ σποδὴν αὐτοῦ τὸ<sup>92</sup> τέταρτον τοῦ ὄλρου  
 καὶ ἄρτον καὶ πεφυγγμένα χίλρι νέα οὐ φάγεσθε  
 ἕως εἰς αὐτὴν τὴν ἡμέραν ταύτην<sup>93</sup>, ἕως ἂν  
 προσενέγκητε ὑμεῖς<sup>94</sup> τὰ δῶρα τοῦ Θεοῦ ὑμῶν,  
 τόμιμον αἰώνιον εἰς τὰς γενεὰς ὑμῶν ἐν πάσῃ  
 κατοικίᾳ ὑμῶν. Καὶ ἀριθμήσετε ὑμῖν ἀπὸ τῆς  
 ἐπαύριον τῶν σαββάτων ἀπὸ τῆς ἡμέρας ἧς ἂν  
 προσενέγκητε τὸ δρύγμα τοῦ ἐπιθέματος, ἑπτὰ  
 ἑβδομάδας ὀλοκληρούς ἀριθμοῖσις<sup>95</sup> 74 ἕως τῆς  
 ἐπαύριον τῆς ἐσχάτης ἑβδομάδος, ἀριθμήσετε  
 πεντήκοντα ἡμέρας, καὶ προσοίσετε θυσίαν νέαν  
 τῷ Κυρίῳ. Ἀπὸ τῆς κατοικίας ὑμῶν προσοίσετε<sup>96</sup>  
 ἄρτους ἐπίθεμα, δύο ἄρτους, ἐκ δύο δεκάτων<sup>97</sup>  
 σεμιδάλεως ἔσονται<sup>98</sup>, ἐξυμωμένοι πεφθίσονται  
 πρωτογεννημάτων τῷ Κυρίῳ. Καὶ προσάξετε μετὰ  
 τῶν ἄρτων ἑπτὰ ἄμνους ἀμώμους, ἐνιαυσίους,  
 ἀμώμους, καὶ ἔσονται εἰς<sup>99</sup> ὀλοκαύτωμα τῷ Κυρίῳ,  
 καὶ αἱ θυσίαι αὐτῶν καὶ αἱ σποδαὶ αὐτῶν  
 θυσιᾷ ἄσμη εὐωδίας τῷ Κυρίῳ. Καὶ μεθ' ἕτερα<sup>1</sup>.

Καὶ ἐξαριθμήσεις σεαυτὸν ἑπτὰ ἀναπαύσεις  
 ἑτῶν, ἑπτὰ ἔτη ἐπάκεις, καὶ ἔσονται σοι ἑπτὰ  
 ἑβδομάδες ἑτῶν ἑννέα καὶ τεσσαράκοντα ἔτη.  
 Καὶ διαγγελεῖτε<sup>2</sup> σάλπιγγος φωνῇ<sup>3</sup> ἐν πάσῃ τῇ  
 γῇ ὑμῶν τῷ μηνὶ τῷ ἑβδόμῳ τῇ δεκάτῃ τοῦ μη-  
 νός, τῇ ἡμέρᾳ τοῦ ἐξελισμοῦ διαγγελεῖτε σάλ-  
 πιγγι ἐν πάσῃ τῇ γῇ ὑμῶν, καὶ ἀγιάσετε τὸ ἔτος  
 τὸ πεντηκιστὸν, καὶ διαδοῖσθε ἄρεσιν ἐπὶ τῆς  
 γῆς πᾶσι τοῖς κατοικοῦσιν αὐτήν. Ἐνιαυτὸς ἀφ-  
 ἔσεως σημασία αὕτη ἔσται ὑμῖν. Καὶ ἀπελεύσε-  
 ται<sup>4</sup> ἕκαστος εἰς τὴν κτήσιν αὐτοῦ, καὶ ἕκαστος  
 εἰς τὴν πατρίαν αὐτοῦ ἀπελεύσεσθε. Ἀφέσεως  
 σημασία αὕτη ἔσται ὑμῖν.

Καὶ ἐλάλησε<sup>5</sup> Κύριος πρὸς Μωϋσῆν ἐν τῇ  
 ἐρήμῳ Σινᾶ ἐν τῷ ἔτει τῷ δευτέρῳ ἐξελθόντων  
 αὐτῶν ἐκ γῆς<sup>6</sup> Αἰγύπτου ἐν τῷ μηνὶ τῷ πρώτῳ<sup>7</sup>  
 λέγων· Εἶπον καὶ ποιήσωσαν<sup>8</sup> υἱοὶ<sup>9</sup> Ἰσραὴλ τὸ  
 Πάσχα καθ' ὥραν αὐτοῦ τῇ τεσσαρισκαιδεκάτῃ<sup>10</sup>  
 ἡμέρᾳ τοῦ μηνός τοῦ πρώτου πρὸς ἑσπέραν  
 ποιήσετε αὐτὸ κατὰ καιροῦς<sup>11</sup>, κατὰ τὸν νόμον  
 αὐτοῦ καὶ κατὰ τὴν<sup>12</sup> σύγκρισιν αὐτοῦ ποιή-  
 σετε<sup>13</sup> αὐτό.

Καὶ ἐλάλησε Μωϋσῆς τοῖς υἱοῖς Ἰσραὴλ ποιή-  
 σαι τὸ Πάσχα, ἐναρχομένου τῇ τεσσαρισκαιδε-  
 κάτῃ<sup>14</sup> ἡμέρᾳ τοῦ μηνός τοῦ πρώτου<sup>15</sup> ἐν τῇ  
 ἐρήμῳ Σινᾶ<sup>16</sup>, καθὰ συνέταξε Κύριος τῷ Μωϋ-

Domino acceptabile vobis, crastina die a primo offeret  
 illum sacerdos Et facietis in die qua tuleritis mani-  
 pulum, ovem immaculatam anniculum in holocaustum  
 Domino. Et sacrificium ejus duæ decimæ similæ con-  
 sectæ in oleo, sacrificium Domino; in odorem suavi-  
 tatis Domino, et libationem ejus quartam partem hin-  
 vini. Et pauem et tosta farra nova non comedetis us-  
 que ad ipsam diem hanc; quoad obtuleritis dona Dei  
 vestri: legitimum sempiternum in generationes vestras  
 in omni habitatione vestra. Et numerabitis vobis a  
 postero die sabbatorum, a die qua obtuleritis manipu-  
 lum impositionis, septem hebdomadas integras nume-  
 rabis usque ad crastinum ultimæ hebdomadis, nume-  
 rabis quinquaginta dies, et offeretis sacrificium novum  
 Domino. Ab habitatione vestra offeretis panes imposi-  
 tionem, duos panes: ex duabus decimis similæ erunt,  
 fermentati coquentur primitiarum Domino. Et offeretis  
 cum panibus, septem agnos immaculatos anniculos,  
 et vitulum unum ex bobus et arietes duos immacula-  
 tos, et erunt holocaustum Domino, et sacrificia eor-  
 um, et libationes eorum sacrificium odor suavitatis  
 Domino. Et post alia:

καὶ μίσχον ἕνα ἐκ βοσκάλου, καὶ κριὸς δύο  
 καὶ αἱ θυσίαι αὐτῶν καὶ αἱ σποδαὶ αὐτῶν

Et numerabis tibi ipsi septem requies annorum se-  
 ptem annos septies: et erunt tibi septem hebdomades,  
 annorum novem, et quadraginta anni. Et annuntia-  
 bitis tubæ vocem in omni terra vestra, mense septimo,  
 decima mensis. Die propitiationis annuntiabis tuba  
 in omni terra vestra: Et sanctificabis annum quin-  
 quagesimum, et clamabis remissionem in terra, in  
 omnibus habitantibus eam. Annus remissionis signifi-  
 catio hæc erit vobis. Et redibitis unusquisque in pos-  
 sessionem suam, et quilibet in familiam suam redibi-  
 tis. Remissionis significatio hæc erit vobis.

Et locutus est Dominus ad Moysen in deserto Sinai,  
 in anno secundo egressorum eorum de terra Ægypti,  
 in mense primo, dicens: Dic, et faciant filii Israel  
 Pascha juxta tempus suum. Quarta et decima die  
 mensis primi ad vesperam facietis illud, juxta tempus  
 suum, secundum legem ejus, et juxta comparisonem  
 D ejus facies illud.

Et locutus est Moyses filiis Israel facere Pascha, in-  
 cipiente quarta decima die mensis in deserto Sinai,  
 sicut præcepit Dominus Moysi, sic fecerunt filii Israel.  
 Et venerunt viri, qui erant immundi super anima ho-

VARIE LECTIONES.

<sup>88</sup> ἐναντί P. <sup>89</sup> ἐν alterum om. P. <sup>90</sup> δέκατα, δεκατάς V. <sup>91</sup> θυσίαν P. <sup>92</sup> τὸ om. P. <sup>93</sup> ταύτην  
 om. V. <sup>94</sup> ὑμεῖς om. P. <sup>95</sup> ἀριθμήσεις om. Levit. <sup>96</sup> προσοίσετε οἶστετε V. <sup>97</sup> δεκάτων V. <sup>98</sup> ἔσονται.  
 ἔσται ὁ ἄρτος ὁ εἷς V. <sup>99</sup> εἰς om. P. <sup>1</sup> μεθ' ἕτερα, xxv, 8. <sup>2</sup> διαγγελλήσονται V hic et 12. <sup>3</sup> φωνῆ P.  
<sup>4</sup> ἀπελεύσεσθε P. <sup>5</sup> καὶ ἐλάλησε. Num. xi, 1. <sup>6</sup> ἐκ γῆς, ἐξ V. <sup>7</sup> ποιήσωσαν P. <sup>8</sup> οἱ υἱοὶ P. <sup>9</sup> τεσσαρισκα-  
 ἰδ' P. <sup>10</sup> καιροῦς, καιρῶν αὐτοῦ P. <sup>11</sup> τὴν om. P. <sup>12</sup> ποιήσεις P. <sup>13</sup> τεσσαρισκ. P. <sup>14</sup> τοῦ πρώτου  
 om. P. <sup>15</sup> τοῦ Σινᾶ P.

minis, et non potuerunt facere Pascha in die illa. Et accesserunt coram Moyse, et Aaron in illa die. Et dixerunt viri ad eos : Nos immundi sumus super anima hominis : non igitur fraudemur ad offerendum donum Domino juxta tempus suum, in medio filiorum Israel? Et dixit ad eos Moyses : State ibi, et audiemus quid præcipiet de vobis Dominus. Et locutus est Dominus ad Moysen, dicens : Homo, homo, qui fuerit immundus super anima hominis, aut in via longe a vobis, aut in generationibus vestris, et faciet Pascha Domino, in mense secundo in quarta et decima die ad vesperam facient illud : in azymis et herbis amaris comedent illud. Non relinquent ex eo in mane, et os non confringent ex eo : juxta legem Paschæ facient illud. Et homo qui mundus fuerit, et in via longe non est, et fraudabitur facere Pascha, exterminabitur anima illa de populo suo : quia donum Domino non obtulit juxta tempus suum : peccatum accipiet homo ille. Si vero accesserit ad vos advena in terra vestra, et faciet Pascha Domino juxta legem Paschæ, et juxta ordinem ejus, sic facient illud. Lex una erit vobis et advenæ, et indigenæ terræ.

οὐκ ἔστιν, καὶ ὑστερήσει τοῦ ποιῆσαι τὸ Πάσχα, ἐξολοθρευθήσεται ἡ ψυχὴ ἐκείνη ἐκ τοῦ λαοῦ αὐτῆς, ἔτι τὸ δῶρον Κυρίου οὐ προσήνεγκεν κατὰ τὸν καιρὸν αὐτοῦ, ἀμάρτιαν αὐτοῦ ἴσχυται ὁ ἄνθρωπος ἐκεῖνος. Ἐάν δὲ προσέλθῃ πρὸς ὑμᾶς προσήλυτος ἐν τῇ γῆ ὑμῶν, καὶ ποιήσῃ τὸ Πάσχα Κυρίῳ κατὰ τὸν νόμον τοῦ Πάσχα καὶ κατὰ τὴν σύνταξιν αὐτοῦ, οὕτω ποιήσῃ αὐτό. Νόμος εἰς ἔστω ὑμῖν καὶ τῷ προσηλύτῳ καὶ τῷ αὐτόχθονι τῆς γῆς.

Hæc festa Domini vocata sancta, quæ vocabilitis ipsa in temporibus suis. In primo mense, in quarta decima die mensis, inter vespertina Phase Domino. Et in quinta decima die mensis hujus, festum azymorum Domino, septem dies comedetis azyma. Et dies prima vocata sancta erit vobis. Omne opus servile non facietis. Et dies septima vocata sancta erit vobis : omne opus servile non facietis.

Deinde si velimus nosse, quando decima luna primi mensis incidit, ponimus annos 3838, quos per 19 dividimus. 19 ducimus in 200 et sunt 3800. Novemdecim due in monadem, sunt 19, relinquentur 19. Annus porro naturalis decimus nonus, habet epactas 30. His addamus illas 13 ante luminaria et septem antelunares : præterea (undecim illas) a 21 Martii mensis, quo die æquinoctium designatur, et novem insuper ex Aprili, sunt septuaginta. Abjice deinceps bis 59, sunt 60, remanebunt 10. Planum ergo sit decimam lunam primi mensis (qua primum in Ægypto Pascha celebrabatur, et jussi sunt filii Israel agnum accipere et servare) in nonum Aprilis mensis incidisse. Sed cur partitii sumus annum mundi 3838, et non potius abjecto uno divisivius

σεῖ<sup>16</sup>, οὕτως ἐποίησαν τοῖς Ἰσραήλ. Καὶ παρεγένοντο οἱ ἄνδρες οἱ ἦσαν ἀκάθαρτοι ἐπὶ ψυχῇ ἀνθρώπου, καὶ οὐκ ἠδύνατο ποιῆσαι τὸ Πάσχα ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ. Καὶ προσῆλθον Ἐναντι<sup>17</sup> Μωϋσεῖ (16) καὶ Ἀαρὼν ἐν ἐκείνῃ τῇ ἡμέρᾳ. Καὶ εἶπον οἱ ἄνδρες ἐκείνοι πρὸς αὐτούς· Ἡμεῖς ἀκάθαρτοι ἐπὶ ψυχῇ ἀνθρώπου, μὴ οὖν ὑστερήσωμεν<sup>18</sup> ὥστε προσενεγκεῖν τὸ δῶρον Κυρίου κατὰ καιρὸν αὐτοῦ ἐν μέσῳ υἱῶν Ἰσραήλ; Καὶ εἶπε Μωϋσῆς πρὸς αὐτούς· Στήτε αὐτοῦ, καὶ ἀκούσομαι<sup>19</sup> τί ἐντελεῖται Κύριος<sup>20</sup> περὶ ὑμῶν. Καὶ ἐλάλησε Κύριος πρὸς Μωϋσῆν λέγων· Ἀδάησο τοῖς υἱοῖς Ἰσραήλ λέγων· Ἄνθρωπος, ἄνθρωπος, δὲ ἐάν<sup>21</sup> γένηται ἀκάθαρτος ἐπὶ ψυχῇ ἀνθρώπου ἢ ἐν ὁδῷ μακρὰν ὁμίην<sup>22</sup> ἢ ἐν ταῖς γενεαῖς ὁμίην, καὶ ποιήσῃ τὸ Πάσχα τῷ Κυρίῳ τῷ μηνὶ τῷ β' ἐν τῇ ἰδ' ἡμέρᾳ, πρὸς δεσπεραν ποιήσουσιν<sup>23</sup> αὐτό, ἐπ' ἀζύμων καὶ κικρίθων φάγονται αὐτό. Οὐ καταλείψουσιν ἀπ' αὐτοῦ εἰς τὸ πρωῶν, καὶ ὁστοῦν οὐ 75 συντρίψουσιν ἀπ' αὐτοῦ, κατὰ τὸν νόμον τοῦ Πάσχα ποιήσουσιν αὐτό. Καὶ ἄνθρωπος δὲ ἐάν<sup>24</sup> καθαρὸς ἦ καὶ ἐν ὁδῷ μακρὰν

οὐκ ἔστιν, καὶ ὑστερήσει τοῦ ποιῆσαι τὸ Πάσχα, ἐξολοθρευθήσεται ἡ ψυχὴ ἐκείνη ἐκ τοῦ λαοῦ αὐτῆς, ἔτι τὸ δῶρον Κυρίου οὐ προσήνεγκεν κατὰ τὸν καιρὸν αὐτοῦ, ἀμάρτιαν αὐτοῦ ἴσχυται ὁ ἄνθρωπος ἐκεῖνος. Ἐάν δὲ προσέλθῃ πρὸς ὑμᾶς προσήλυτος ἐν τῇ γῆ ὑμῶν, καὶ ποιήσῃ τὸ Πάσχα Κυρίῳ κατὰ τὸν νόμον τοῦ Πάσχα καὶ κατὰ τὴν σύνταξιν αὐτοῦ, οὕτω ποιήσῃ αὐτό. Νόμος εἰς ἔστω ὑμῖν καὶ τῷ προσηλύτῳ καὶ τῷ αὐτόχθονι τῆς γῆς.

Αὐταῖς<sup>25</sup> αὖ ἐορταῖ τῷ Κυρίῳ κληταὶ ἄγρια, ἃς καλέσετε αὐτὰς ἐν τοῖς καιροῖς αὐτῶν ἐν τῷ πρώτῳ μηνὶ ἐν τῇ τεσσαρισκαιδεκάτῃ<sup>26</sup> τοῦ μηνὸς ἀνά μέσον τῶν ἐσπερινῶν Πάσχα τῷ Κυρίῳ· καὶ ἐν τῇ πεντεκαιδεκάτῃ<sup>27</sup> ἡμέρᾳ τοῦ μηνὸς τούτου ἐορτὴ τῶν ἀζύμων· ἐπτά ἡμέρας ἀζυμα φάγεσθε. Καὶ ἡ ἡμέρα ἡ πρώτη κλητὴ ἁγία ἔσται ὑμῖν· πᾶν ἔργον λατρευτῶν οὐ ποιήσετε. Καὶ ἡ ἡμέρα ἡ δευτέρα κλητὴ ἁγία ἔσται ὑμῖν· πᾶν ἔργον λατρευτῶν οὐ ποιήσετε.

Εἶτα βουλόμενοι γυνῶνα πότε<sup>28</sup> ἐφθασεν ἡ δεκάτη τοῦ πρώτου μηνός, τίθειεν τὰ γωλιη<sup>29</sup> ἔτη, καὶ μερίζομεν παρὰ τὸν ἰθ' ὅ' σ' γίνονται γω', ἰθ' ἂ' γίνονται ἰθ'· λοιπὸν ἰθ'. Ἐχει δὲ τὸ κατὰ φύσιν ἰθ' ἔτος ἐπακτὰς λ'. Ταύταις συνάπτωμεν<sup>30</sup> τὰς ἰγ' τὰς πρὸ τῶν φωστῆρων καὶ προσεληνούς ζ' καὶ ἀπὸ κα' καὶ αὐτῆς τοῦ μαρτίου μηνός, καθ' ἣν ἡ ἰσημερία γνωρίζεται, ἰα' καὶ ἀπριλίου<sup>31</sup> ὅ', γίνονται ὄ'. Ἐκθα βλ', γίνονται ἔ'· λοιπὸν ἰ'. Καὶ δῆλον ὡς ἰ' τοῦ πρώτου μηνός, καθ' ὃ τὸ πρῶτον ἐν Αἰγύπτῳ Πάσχα<sup>32</sup> ἐπετελεῖτο, καὶ προσετέθησαν οἱ υἱοὶ Ἰσραὴλ λαβεῖν τὸ πρῶτον καὶ διατηροῦναι, τῆ ὄ' ἐφθασεν τοῦ ἀπριλίου μηνός. Διὰ τί δὲ γωλιη<sup>33</sup> ἐμερίσαμεν, καὶ οὐχ ἰθ' ἐν ἐξελόντες τὰ γωλιη<sup>34</sup> ἐμερίσαμεν; Ἐπειδὴ γωλιη<sup>35</sup> ἔπει γενέσεως κόσμου εἰσῆλθον πρὸς Φαραὼ Μωϋσῆς

#### VARIE LECTIONES.

<sup>16</sup> Μωϋσῆ PV. <sup>17</sup> οἱ υἱοὶ P. <sup>18</sup> ἐναντίον P. <sup>19</sup> ὑστερήσομεν P. <sup>20</sup> καὶ om. P et V (?). <sup>21</sup> ἀκούσομεν P. <sup>22</sup> Κύριος περὶ ὑμῶν. περὶ ὑμῶν Κύριος P. <sup>23</sup> ἀν P. <sup>24</sup> ὑμῖν. ἐν ὑμῖν V. <sup>25</sup> τῷ. ἐν τῷ P. <sup>26</sup> ποιήσουσιν. ποιήσετε V. <sup>27</sup> ἀν P. <sup>28</sup> τοῦ omi P. <sup>29</sup> αὐτοῦ alterum om. P. <sup>30</sup> οὕτως ποιήσουσιν P. <sup>31</sup> ἔσται P. <sup>32</sup> αὐταί. Levit. xxiii, 4. <sup>33</sup> τεσσαρεσκα. P. <sup>34</sup> πρώτη καὶ δεκάτη P. <sup>35</sup> πόθεν P, πόθεν R. <sup>36</sup> συνάπτωμεν PV. <sup>37</sup> ἀπριλίου P. hic et infra. <sup>38</sup> πάσχον V.



καὶ Ἀαρὼν, καὶ ἀπὸ κα' καὶ αὐτῆς τοῦ μαρτίου μη-  
νὸς ἐπετέλεστο τὸ γωλή' ἔτος τοῦ κόσμου. Καὶ εἰκό-  
τως τὰ γωλή' μερίζομεν παρὰ τὸν ἰθ'.

Εἶτα θέλοντες γνῶναι καὶ πότε γέγονεν ἡ ἰθ', καθ'  
ἣν ἐπετέλεσθη τὸ Πάσχα, τίθεμεν τὰς τοῦ φύσει ἰθ'  
ἔτους ἐπακτὰς λ' καὶ πρὸ τῶν φωστήρων ἢ προ-  
σελήνουσ ζ' καὶ ἰα' τὰς ἀπὸ κα' μαρτίου καὶ ἢ ἀπρι-  
λίου γίνονται οδ'. Ἐξέλε β' λ' <sup>33</sup>, γίνονται ξ' λοιπὸν  
ἰθ'. Καὶ ἐγνωμεν ὡς ἡ ἰθ' τῆς σελήνης κατὰ τὸ πα-  
ρὸν ἔτος ἔφθασεν τῇ ἢ τοῦ ἀπριλίου μηνός.

Εἶτα θέλοντες γνῶναι καὶ ποία ἡμέρα <sup>34</sup> τῆς ἑβδο-  
μίδος ἦν, ὅτε τὸ πρῶτον ἐν Αἰγύπτῳ γέγονε Πάσχα,  
τίθεμεν τὰ γωλή' ἔτη. **76** Τούτοις προσάπτομεν τὸ  
ἔσταρτον, γίνονται δψ' ζ'· μέρισον ἑβδόμου ζ'. χ' γί-  
νονται δσζ' π', γίνονται φξ' ζ', ε', γίνονται λε'·  
λοιπὸν β'. Ταύταις πρόσθαλε πρὸ τῶν φωστήρων γ',  
γίνονται ε', καὶ ἰα' τὰς ἀπὸ κα' μαρτίου, γίνονται ἰς'.  
Πρόσθαλε καὶ ἀπριλίου ἢ, γίνονται κθ'· ταύτας εἰς  
ζ', ζ' ὀ γίνονται κη'· λοιπὸν α'. Καὶ ἐγνωμεν ὡς ἡ  
ἰθ' τοῦ πρῶτου μηνός τῆς σελήνης, καθ' ἣν πρῶτον <sup>35</sup>  
τὸ ἐν Αἰγύπτῳ Πάσχα <sup>36</sup> ἐπετέλεσθη, ἔφθασεν τῇ ἢ  
τοῦ ἀπριλίου μηνός καὶ ἐν ἡμέρᾳ πρώτῃ τῆς ἑβδο-  
μίδος.

Μετὰ τὰς ε' πληγὰς ἡ κάλυψις τῆς θαλάσσης ἐπὶ  
Φαραὼ καὶ ἐπὶ τοὺς Αἰγυπτίους ἰα'.

Τὸν Μωϋσῆν, μετὰ τὸ ἐπαγαγεῖν αὐτὸν τὰς πλη-  
γὰς, οἱ Αἰγύπτιοι Ψομ-Θομ Φαν-Χθῆ (57) προσηγό-  
ρευσαν, ὃ ἐρμηνεύεται, ᾧ ἀπεκαλύφθη τὸ <sup>37</sup> μέ-  
λλον.

Μωϋσῆς προεφήτευσεν λέγων· *Προφήτην ὁμῖν  
ἀναστήσει Κύριος* <sup>38</sup> ὁ Θεός, ὡς ἐμέ· αὐτοῦ ἀκού-  
σεσθε κατὰ πάντα.

Ἀαρὼν προεφήτευσεν λέγων· *Μὴ μοι ὀργίζου,  
Δέριε· σὺ <sup>39</sup> γὰρ οἶδας τὸ ἔρημα τοῦ λαοῦ τοῦ-  
του· λέγουσι γὰρ μοι· Πόησον ἡμῖν θεοὺς.*

γ', δ', ε', ζ'.

Γ' <sup>40</sup> ἔτει τῆς ἐξόδου τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ, καὶ πς'  
Μωϋσῆως, Ἀαρὼν (38) ὁ ἀδελφὸς αὐτοῦ πθ' ἔτος κατ-  
άγων πρῶτος Ἑβραίων ἀρχιερεὺς κατέστη.

ζ', η', θ', ι', ἰα', ἰβ', ἰγ', ἰδ', ἰε', ἰς', ἰζ', ἰη'.

Ἑβραίων τὴν ἀρχιερωσύνην δευτερός διεδέξατο  
Ἐλεάζαρος υἱὸς Ἀαρὼν.

ἰθ', κ', κα', κβ', κγ', κδ', κε', κς', κζ', κη', κθ',

D XIX, XX, XXI, XXII, XXIII, XXIV, XXV, XXVI, XXVII,

A 3837? Quia Moyses cum Aarone anno mundi 3838,  
ingressus est ad Pharaonem; et a 21 mensis Martii  
inchoabat jam annus mundi 3839. Merito ergo 3838  
dividimus per 19.

Porro si lubet scire quando 14 luna exstiterit, qua  
Pascha celebratum est: ponimus illas 50 epactas,  
quas annus decemnovennalis natura sua habet; et  
13 præterea illas ante luminaria, ac 7 antelunares,  
illasque 11 a 21 Martii, et 13 Aprilis; suntque 74.  
Abjice bis 30, et erunt 60, relinquenturque 14. Ita  
discimus quo pacto 14 luna præsentis anni in diem  
13 mensis Aprilis incidit.

Insuper si velimus etiam scire, quis ille dies heb-  
domadis fuerit, quo die primum in Ægypto Pascha  
institutum est: numeramus annos 3838. His quar-  
tam adjicimus partem, existuntque 4797. Duc 7 in  
600, prodibunt 4200. Duc 7 in 80, exstabunt 560.  
Duc 5 in 7, nascentur 35; superant duo: his ad-  
jice tres ante luminaria, et erunt 5, undecimque a 21  
Martii, erunt 16. Adde ex Aprili 13, erunt 29. Duc  
4 in 7, erunt 28, relinquitur unum. Intelligitur ergo  
quemadmodum 14 luna mensis primi, qua primum  
in Ægypto Pascha celebratum est, in 13 diem Aprilis  
inciderit, primaque hebdomadis die peractum sit.

Post x plagas secuta est alia, qua Pharao et  
Ægyptii mari obruti, eoque contacti perierunt.

Moysen, post inductas ab eo plagas, Ægyptii ap-  
pellavere Psom-Thom-Phan-Chi, hoc est, cui futu-  
ra revelata sunt.

C Moyses prophetavit, dicens: *Prophetam vobis sus-  
citabit Deus sicuti me: ipsum in omnibus audietis.*

Aaron quoque prophetavit dicens: *Ne irascaris,  
Domine, mihi: non enim nosti impetum populi hujus.  
Dicunt enim mihi: Fac nobis deos.*

(A. a M. C. 3840.) III, IV, V, VI.

Hoc anno vi migrationis filiorum Israel, et anno  
LXXXVI, Aaron, frater ejus, cum ageret annum  
LXXXIX, primus Hebræorum summus pontifex est  
creatus.

VII, VIII, IX, X, XI, XII, XIII, XIV, XV, XVI, XVII, XVIII.

Summum pontificatum Hebræorum excepit Elea-  
sarus filius Aaron.

XIX, XX, XXI, XXII, XXIII, XXIV, XXV, XXVI, XXVII,

#### DUCANGII NOTÆ.

(57) Ψομ-Θομ-φαν-θῆ. Vide quæ de hac voce at-  
tigitur in Noïis ad Zonaræ *Annales*, pag. 6. Præ-  
terea Athanasium Kircherum in *Prodromo Copto*,  
cap. 5. et Stephan. *Le Moine*, tom. II *Sacror. varior*,  
pag. 130.

(38) Ἀαρών. Salianus an. II. MDXLIX. Mirum, in-  
quit, hoc anno qui est sextus ab Exodo, in Chronico  
Alexandrino poni primum annum pontificatus Aa-  
ronis, qui est revera quintus. Idque non minus

absurdum est, quam Eleazarum decimo octavo  
egressionis factum esse pontificem, ut in eodem  
Chronico habetur, utique errore utrobique in nu-  
meros illapso. Nam Aaron, cui ille successit, xxxix  
sui Pontificatus e vivis abiit; exitus autem quin-  
quagesimo. Sed quæ de Eleazaro anno Exodi xviii,  
hic perperam intrusa erant, post annum xl, ex  
Holstenio, reposuimus.

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>33</sup> βλ. ἰβ' V. <sup>34</sup> ποία ἡ ἡμέρα P. <sup>35</sup> πρῶτος V, qui voluit fortasse πρῶτος. <sup>36</sup> πάσχον V. <sup>37</sup> τὸ om.  
P. <sup>38</sup> Κύριος om. P. <sup>39</sup> σὺ. οὐ RV. Exod. xxii, 22. <sup>40</sup> τῷ ζ' P. <sup>41</sup> προκατήγγελεν P. <sup>42</sup> τῆς alterum  
om. P.

XXVIII, XXIX, XXX, XXXI, XXXII, XXXIII, XXXIV, XXXV, A λ', λα', λβ', λγ', λδ', λε', λς', λζ', λη', λθ', μ. XXXVI, XXXVII, XXXVIII, XXXIX, XL, XLI, XLII, XLIII, XLIV, XLV, XLVI, XLVII, XLVIII, XLIX, L, LI, LII, LIII, LIV, LV, LVI, LVII, LVIII, LIX.

De Moyse.

Hic est magnus ille Moyses, mirandorum signorum et prodigiorum patratior, qui mundi creationem descripsit: qui Christum verum nostrum Pastorem adumbrare, et Deum videre meruit: qui verbis et factis Christi dispensationem prænuntiavit: ac factis quidem, ut qui Israelitas ab Ægyptiorum servitute liberaverit, Pascha et effusionem sanguinis instituerit: qui per maris factum transitum baptismum expressit: qui per nubem prænuntiatis leges promulgationem, et vitam in eremo, Spiritus sancti et Ecclesiæ formam designavit: qui per serpentem æreum in sublime erectum, Christi Domini per crucem passionem prædixit: qui ingressum in terram repromissionis, per Jesum filium Nave præmittens, cœleste domicilium descripsit: cui supernaturalis Mediatoris status per plura miracula descriptus est. Quid porro de tabernaculo dicere attinet, quod mundi totius exstitit figura, in quo et propitiatorium collocavit, quod Christi Domini vicem obtinuit? Verum ne diutius sermonem protrahamus, eadem sæpius iterantes, ad illius prophetiam quam verbis prodidit, deveniamus. Sic igitur ait: *Prophetam suscitabit vobis Dominus Deus ex fratribus vestris, sicuti me. Illum juxta omnia audietis quacumque dixerit vobis. Erit autem omnis anima, que non audierit prophetam illum, exterminabitur de populo suo.* Rursum ipse scribit, velut ab Abraham dictum: *Orietur stella ex Jacob, et consurget homo de Israel, et percutiet duces Moab, et subjiciet sibi omnes filios Seth.* Nomine porro filiorum Seth, totus mundus intelligitur: neque tamen in Seth id quadrat, sed in Christum Dominum. Seth enim idem valet quod fundamentum. Nam cum Cain et omnis illius posteritas in diluvio perierit, Abel autem absque liberis natu minor vitam finierit, his posterior Seth erat, ex quo et ex Noe et mundus universus propagatus est, factus veluti hominum fundamentum: propterea divino afflatus spiritu Adam eum Seth appellavit, ut isto nomine totum mundum designaret. Illud autem in unicum Christum quadrat, in quem omnis sacra spectat Scriptura.

μασε Σηθ, ἵνα εἴπῃ ὅλον τὸν κόσμον. Τοῦτο δὲ ἐπὶ θεία Γραφή ἀφορᾷ.

Jesus Nave, 27. Colliguntur anni 5904. I, II, III, IV, V. Eleazarus, Aaronis filius, summus erat Pontifex. VI, VII. Hoc anno principatus sui Jesus filius Nave cum

Εἰς τὸν Μωϋσῆν.

Οὗτός ἐστιν ὁ μέγας Μωϋσῆς, ὁ τῶν παραδόξων σημείων καὶ τεράτων ποιητής, ὁ τῆς κτίσεως κοσμογράφος, ὁ σκιάς τοῦ ἀληθινοῦ ἡμῶν Ποιμένος Χριστοῦ τετιμημένος, καὶ προσώπων ὑπὲρ Θεοῦ δεδοξασμένος, ὁ λόγοις καὶ ἔργοις προμηνύων τὰ τῆς οἰκονομίας τοῦ Δεσπότητος Χριστοῦ, ἔργοις μὲν ὡς τὸν Ἰσραὴλ ἐκ δουλείας Αἰγυπτίων λυτρώσασθαι, τὸ Πάσχα καὶ τὴν πρόσχυσιν τοῦ αἵματος ποιησάμενος τὴν διάβασιν τῆς θαλάσσης ὡς ἐπὶ βαπτίσματος· διὰ τῆς νεφέλης προμηνύων τὴν δόσιν τοῦ νόμου, καὶ τὴν τῆς ἐρήμου διαγωγὴν, ὡς ἐπὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος καὶ τῆς 77 Ἐκκλησίας προτυπούμενος, τὸν ὄντι τὸν χαλκοῦν ἐφ' ὑψηλοῦ στήσας, τὸ πάθος τὸ διὰ τοῦ σταυροῦ τοῦ Δεσπότητος Χριστοῦ προκατήγγειλεν· τὴν εἰσοδὸν τῆς γῆς τῆς ἁγίας ἐπαγγελίας διὰ Ἰησοῦ παραπέμφας, τὸ κατοικητήριον τὸ ἐν τοῖς οὐρανοῖς προεγράφετο, ᾧ τάξις Μεσίου ὑπερφυῆς διὰ πλειόνων θαυμάτων ἱστοροῦμένη. Τί δὲ δεῖ λέγειν καὶ περὶ τῆς σκηνῆς τῆς οὐσῆς ἐκμαγεῖον παντὸς τοῦ κόσμου, ἐν ᾗ καὶ τὸ ἰλαστήριον ἔθετο, τάξιν ἐπέχον τοῦ Δεσπότητος Χριστοῦ; ἀλλ' ἵνα μὴ μηκύνωμεν τὸν λόγον, πολλάκις αὐτὰ προσηρότετες, ἐπὶ τὴν προφητείαν αὐτοῦ τὴν διὰ τῶν λόγων ἔλωμεν.

Λέγει τοίνυν οὕτως· *Προφήτην ὑμῖν ἀναστήσει Κύριος ὁ Θεὸς ἐκ τῶν ἀδελφῶν ὑμῶν ὡς ἐμέ. Αὐτοῦ ἀκούσεσθε κατὰ πάντα ὅσα ἂν εἴπῃ πρὸς ὑμᾶς. Ἔσται δὲ, πᾶσα ψυχή, ἥτις οὐκ ἀκούει τοῦ προφήτου ἐκείνου, ἐξολοθρευθήσεται ἐκ τοῦ λαοῦ αὐτῆς. Καὶ πάλιν αὐτὸς συγγράφει, ὡς ἀπὸ τοῦ Βλαζαμ εἰρημένον· *Ἀνατελεῖ ἄστρρον ἐξ Ἰακώβ, καὶ ἀναστήσεται ἄνθρωπος ἐξ Ἰσραὴλ, καὶ θραύσει τοὺς ἀρχοντας Μωάβ καὶ ὑποτάξει πάντας τοὺς υἱοὺς Σηθ. Ἰσὼι δὲ Σηθ ὅλος ὁ κόσμος ἐστὶ· καὶ οὐχ ἀρμόζει τοῦτο, εἰ μὴ ἐπὶ τοῦ Δεσπότητος Χριστοῦ. Ὁ γὰρ Σηθ θεμέλιος ἐρμηνεύεται. Ἐπειδὴ οὖν ὁ Καῖν καὶ τὸ τοῦτου σπέρμα ἐν τῷ κατακλυσμῷ ὄλον ἀπόλετο, Ἄβελ δὲ ἄπαις νεώτερος ἐτελεύτησεν, τούτων ὁ Σηθ μεταγενέστερος ἐγένετο, ἐξ οὗ καὶ ὁ Νῶε καὶ πᾶς ὁ κόσμος κατὰ γέναι, ὡσπερ τις θεμέλιος τῶν ἀνθρώπων· διὰ τοῦτο δὲ ἐκ τῆς αἰτίας ἐνθουσιασθεὶς αὐτὸν ὁ Ἀδάμ ἐπωνόμασε τὸν Χριστοῦ καὶ μόνου ἀρμόζει, πρὸς ὃν πᾶσα ἡ**

Ἰησοῦς Ναυῆ κζ', ὁμοῦ γζδ'. α', β', γ', δ', ε'. Ἦν ἀρχιερεὺς (59) Ἐλεάζαρος, υἱὸς Ἀαρῶν. ζ', ζ'. Τοῦτω τῷ ἔτει τῆς ἑαυτοῦ ἡγεμονίας διαγαγῶν DUCANGII NOTÆ.

(59) Ἦν ἀρχιερεὺς. Hanc lineam delet cod. Holstenii.

VARIE LECTIONES.

49 τοῦ om. P. τὸ om. P. 50 μηκύνωμεν. μέγιστον P. 51 τῶν om. P. 52 λέγει, Deut. xviii, 45. 53 ὁμοῦ om. P. 54 Ἀβραμ P. Conf. Num. xxiv, 17. 55 οὐκ V. 56 ὅτι Σηθ θεμέλιος ἐρμηνεύεται m. P. 57 ὁ om. P.

Ἰησοῦ υἱὸς Ναυῆ τοὺς υἱοὺς Ἰσραὴλ εἰς γῆν Χα-  
 ναϊν δεκάτη τοῦ πρώτου μηνὸς διὰ μέσου τοῦ Ἰορ-  
 δάνου στήσας τοὺς δύο φωστῆρας· Θεοῦ βουλῆσει,  
 πρώτην τε πάλιν τὴν <sup>88</sup> Ἰεριχώ, τῶν τειχῶν αὐτῆς  
 πεπτωκότων αὐτομάτως ἀνευ ἀνθρωπίνης καυχῆ-  
 σεως, τὴν Παλαιστινῶν γῆν τῷ Ἰουδαίων ἔθνει δια-  
 νέμει πρὸς κληρὸν κατὰ φυλὴν, κατασκάψας ἐπάρ-  
 χιας ἑπτὰ καὶ ἑρημώσας βασιλείας κθ' ἐν ἑξ  
 ἔεσιν· ἐν οἷς καὶ τῆς τῶν Φοινίκων γῆς περιεκρά-  
 τησεν.

**78** Προεφήτευσεν Ἰησοῦς καὶ εἶπεν· *Κύριος ὁ  
 Θεὸς ἡμῶν Κύριος εἰς ἔστιν ἐν οὐρανῷ ἄνω, καὶ  
 ἐπὶ τῆς <sup>87</sup> γῆς κάτω.*

γ', θ', ι', ια', ιβ', ιγ', ιδ', ιε', ις', ιζ', ιη', ιθ', κ', κα', κβ',  
 κγ', κδ', κε', κς', κζ'.

Μετὰ τελευτὴν Ἰησοῦ ἐξημαρτεν ὁ λαὸς τῶν υἱῶν **B**  
 Ἰσραὴλ πρὸς τὸν Θεόν· καὶ παρέδωκεν <sup>88</sup> αὐτοὺς  
 Κύριος ὁ Θεὸς τῷ Χουσαρσαθὲμ βασιλεῖ τῆς Μεσο-  
 ποταμίας, καὶ ἐδούλευσαν αὐτῷ ἔτη η'.

Χουσαρσαθὲμ η', ὄμου γβ'β'  
 α', β', γ', δ', ε', ς', ζ', η'.

Ἑβραίων τὴν ἀρχιερωσύνην τρίτος διεδέξατο Φι-  
 νέες.

Μετὰ τελευτὴν τοῦ Χουσαρσαθὲμ κρατοῦσιν Ἑ-  
 βραίων <sup>89</sup> ἀλλόφυλοι ἔτη η', ἀ καὶ συνάπτεται τοῖς  
 τοῦ Γοθονιῆλ κατὰ τὰς Ἰουδαίων παραδόσεις. Καὶ  
 κεκραζάντων τῶν λαῶν πρὸς τὸν Θεὸν ἀνέστησεν <sup>90</sup>  
 αὐτοῖς Κύριος ὁ Θεὸς ἡγεμόνα τὸν Γοθονιῆλ, ἀδελφὸν  
 Χαλέθ τὸν νεώτερον, ἐκ φυλῆς Ἰούδα. Οὗτος παρ-  
 ετάξατο τῷ Χουσαρσαθὲμ βασιλεῖ τῆς Μεσοποτα-  
 μίας εἰς πόλεμον, καὶ ἔκρινεν <sup>91</sup> αὐτὸν, καὶ τὸν λαὸν **C**  
 αὐτοῦ προενόμυσεν, καὶ ἤρξεν Γοθονιῆλ κρίνων τὸν  
 λαὸν ἔτη λβ' (40). Ὁμοῦ γβ'μδ'.

α', β', γ', δ', ε', ς', ζ', η', θ', ι', ια', ιβ', ιγ', ιδ', ιε', ις',  
 ιζ', ιη', ιθ', κ', κα', κβ', κγ', κδ', κε', κς', κζ', κη', κθ',  
 λ', λα', λβ'.

Καὶ πάλιν ἐξημαρτεν ὁ λαὸς τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ  
 πρὸς τὸν Θεόν. Καὶ παρέδωκεν <sup>92</sup> αὐτοὺς Κύριος ὁ  
 Θεὸς τῷ Ἑγλῶμ βασιλεῖ Μωαβιτῶν, καὶ ἐδού-  
 λουσεν αὐτῷ υἱοὶ Ἰσραὴλ ἔτη ιη', ὄμου γβ'ξβ'.

α', β', γ', δ', ε', ς', ζ', η', θ', ι', ια', ιβ', ιγ', ιδ', ιε', ις',  
 ιζ', ιη'.

Ἐπιστρέψάντων τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ πρὸς τὸν Θεόν,  
 ἀνέστησεν αὐτοῖς Κύριος ὁ Θεὸς ἡγεμόνα τὸν Ἀῶδ,  
 ἑνὸς ἐκ φυλῆς Ἐφραΐμ· καὶ ἀπέκτεινε τὸν Ἑγλῶμ  
 βασιλέα Μωαβιτῶν. Καὶ ἤρξεν τοῦ λαοῦ Ἀῶδ  
 φυλῆς Ἐφραΐμ, καὶ ἐδούλευσαν αὐτῷ ἔτη νς'.

Ἀῶδ νς', ὄμου δ:η'  
 α', β', γ', δ', ε', ς', ζ', η', θ', ι', ια', ιβ', ιγ', ιδ', ιε', ις',

A in Chananæorum terram decima mensis per me-  
 dium Jordanem filios Israel deduceret, ac duo cœli  
 luminaria Dei nutu stetit, primamque urbem Jeri-  
 icho, mœnibus illius sponte ac sine vi humana  
 cadentibus, cepisset, Palæstinorum terram Judæorum  
 genti tributim sorte partitur : provinciis vii destru-  
 ctis, ac xxix regnis intra sexennium desolatis : qua  
 etiam tempestate terram Phœnices obtinuit.

Prophetavit quoque Jesus, et dicit : *Dominus  
 Deus noster Dominus unus est in cœlo sursum, et in  
 terra deorsum.*

viii, ix, x, xi, xii, xiii, xiv, xv, xvi, xvii, xviii,  
 xix, xx, xxi, xxii, xxiii, xxiv, xxv, xxvi, xxvii.

Defuncto Jesu, populus filiorum Israel peccavit  
 in Deum : eosque tradidit Dominus Chusarsathem  
 regi Mesopotamiæ, cui annos viii servierunt.

(A. a M. C. 3921.) Chusarsathem 8. Coll. an. 3912.  
 i, ii, iii, iv, v, vi, vii, viii.

Hebræorum summum pontificatum tertius obtinuit  
 Phinees.

Post mortem Chusarsathem, Hebræis, iis sub-  
 actis, imperarunt alienigenæ annis viii qui annis Go-  
 thoniel adjunguntur, juxta Hebræorum traditiones  
 Clamantibus autem ad Deum populis, suscitavit illis  
 Dominus Deus Gothoniel, fratrem Chaleb natu mi-  
 norem, ex tribu Juda. Hic cum Chusarsathem rege  
 Mesopotamiæ bello congressus, eum devicit, ac illius  
 exercitum est deprædatus : et judicavit Gothoniel  
 populum annis xxxii. Colliguntur anni iii. m. dccc. ccc. xlii.

i, ii, iii, iv, v, vi, vii, viii, ix, x, xi, xii, xiii, xiv,  
 xv, xvi, xvii, xviii, xix, xx, xxi, xxii, xxiii, xxiv,  
 xxv, xxvi, xxvii, xxviii, xxix, xxx, xxxi, xxxii.

Et rursus peccavit populus filiorum Israel adver-  
 sus Deum : et tradidit illos Dominus Deus Eglom  
 Moabitarum regi, et servierunt ei filii Israel annis  
 xviii. Colliguntur anni ii. m. dccc. ccc. xlii.

i, ii, iii, iv, v, vi, vii, viii, ix, x, xi, xii, xiii, xiv,  
 xv, xvi, xvii, xviii.

Reversis ad Dominum Deum filiis Israel, suscita-  
 vit illis Dominus Deus ducem Aod, ex tribu Ephraim,  
 qui occiso Eglom rege Moabitarum, imperavit po-  
 pulo Aod, ex tribu Ephraim, cui servierunt annos lvi.

Aod, 56. Colliguntur anni 4018.  
 i, ii, iii, iv, v, vi, vii, viii, ix, x, xi, xii, xiii, xiv,

DUCANGII NOTÆ

(40) Ἐτη λβ'. Gothonieli, seu Othonieli xxii tan-  
 tum annos tribuit, cum Scriptura xl ascribat, quia

illi viii servitutis sub rege Mesopotamiæ annos de-  
 trahit. Vide Sallianum an. ii. m. dcci, n. 2.

VARIÆ LECTIONES.

<sup>88</sup> τε τὴν πάλιν P. <sup>87</sup> τῆς om. ι'. <sup>88</sup> δουλεῖα πρώτη m. R. <sup>89</sup> δευτέρα δουλεῖα m. P. <sup>90</sup> κατὰ τοῦ-  
 σους τοῦς Προμηθεὺς μυθεύεται σοφὸς ὢν ἐν παιδείᾳ, ἐν ἧ τούς ἀνθρώπους ἀπὸ ἰδιωτείας μετέπλασαν.  
 m. P. <sup>91</sup> ἔκρινεν. ἐνίκησεν P sola. <sup>92</sup> γ' δουλεῖα m

xv, xvi, xvii, xviii, xix, xx, xxi, xxii, xxiii, xxiv, A  
xxv, xxvi, xxvii, xxviii, xxix, xxx, xxxi, xxxii, xxxiii,  
xxxiv, xxxv, xxxvi, xxxvii, xxxviii, xxxix, xl, xli, xlii,  
xliii, xliv, xlv, xlvi, xlvii, xlviii, xlix, l, li, lii, liii, liv, lv, lvi.

Summus Pontifex erat Abiud.

Post mortem Aod Judicis, illius filius Semegar  
populum filiorum Israel judicavit.

Semegar, 24. Colliguntur anni 4042.

(A. a M. C. 4019.) i, ii, iii, iv, v, vi, vii, viii, ix, x,  
xi, xii, xiii, xiv, xv, xvi, xvii, xviii, xix, xx, xxi,  
xxii, xxiii, xxiv.

Summus Pontifex erat Bocchi.

Postquam mortui sunt Aod et Semegar, peccavit  
populus filiorum Israel coram Domino Deo, et tra-  
diti sunt a Domino Jabis regi Chananæorum, et ser-  
vierunt illi annos xx.

Jabis, 20. Colliguntur anni 4062.

i, ii, iii, iv, v, vi, vii, viii, ix, x, xi, xii, xiii, xiv,  
xv, xvi, xvii, xviii, xix, xx.

Iisdem annis, prophetavit Deborra, uxor Laphido,  
ex tribu Ephraim, et dixit: *Nunquid ecce Dominus*  
*egredietur post te, et expugnabit adversarios tuos?*  
Illiusque consilio Barach filius Aminoem, ex tribu  
Nephtalim, exercitum populi eduxit, qui cum Sisara  
duce exercitus Jabis congressus, illum vicit, et imper-  
peravit iis Deborra, judicavitque annos xl.

Deborra, 40. Colliguntur anni 4102.

i.

Deborra, ex tribu Ephraim, uxor Laphido, et Ba-  
rach, filius Aminoem, ex tribu Benjamin, Dei spiritu  
deducti, et cum Sisara duce Jabis congressi, illum  
cum ingenti alienigenarum multitudine interfecerunt,  
et nongentos Sisaræ currus ferreos ceperunt. Ille  
Sisara, dum eum persequerentur Deborra et  
Barach, occidit a Jael uxore Ader Cynæi, arrepto  
illius clave, et in dormientis tempora adacto, ipso-  
que clavo in terram usque defixo: lac enim biberat,  
cum intoleranda premeretur siti.

ii, iii, iv, v, vi, vii, viii, ix, x, xi, xii, xiii, xiv, D  
xv, xvi.

Hoc anno Ilium ab Ilio conditum est: et Æscula-  
pius medicinæ scientiam proficitur.

xvii, xviii, xix, xx, xxi, xxii, xxiii, xxiv, xxv, xxvi,  
xxvii, xxviii, xxix, xxx, xxxi, xxxii, xxxiii, xxiv,  
xxxv, xxxvi, xxxvii, xxxviii, xxxix, xl.

#### DUCANGII NOTÆ.

(41) *Δεβώρα*. Aliis *Deborra*. Quippe varie hoc  
nomen efferri observat Cotelerius in Not. ad *Con-*  
*stitut. apostol.* lib. viii, cap. 20. An vero illa revera

ιζ', ιη', ιθ', κ', κα', κβ', κγ', κδ', κε', κς', κζ', κη', κθ',  
λ', λα, 79 λβ', λγ', λδ', λε', λς', λζ', λη', λθ', μ', μα,  
μβ', μγ', μδ', με', μς', μζ', μη', μθ', ν, να', νβ', νγ',  
νδ', νε', νς'.

Ἦν ἀρχιερεὺς Ἀδοῦδ.

Μετὰ τελευτῆν Ἀώδ 66 τοῦ κριτοῦ ἔκρινον ὁ υἱὸς  
αὐτοῦ Σεμεγάρ τὸν λαὸν τῶν υἱῶν Ἰσραήλ.

Σεμεγάρ κδ', ἑμοῦ δμβ'  
α', β', γ', δ', ε', ς', ζ', η', θ', ι', ια', ιβ', ιγ', ιδ', ιε', ις',  
ιζ', ιη', ιθ', κ', κα', κβ', κγ', κδ'.

Ἦν ἀρχιερεὺς Βοκχεῖ.

Μετὰ τὸ ἀποθανεῖν Ἀώδ καὶ Σεμεγάρ 66 ἐξήμαρ-  
τεν ὁ λαὸς τῶν υἱῶν Ἰσραήλ ἐναντίον Κυρίου τοῦ  
Θεοῦ, καὶ παρεδόθησαν ὑπὸ Κυρίου τῷ Ἰαβεί  
Β βασιλεῖ τῶν Χαναταίων, καὶ ἐδούλευσαν αὐτῷ ἔτη κ'.

Ἰαβεί κ', ἑμοῦ δεβ'.

α', β', γ', δ', ε', ς', ζ', η', θ', ι', ια', ιβ', ιγ', ιδ', ιε', ις',  
ιζ', ιη', ιθ', κ'.

Ἐν τοῖς χρόνοις τούτοις προεφήτευσεν Δεβδώ-  
ρα 66, γυνὴ Λαφιδῶ ἐκ φυλῆς Ἐφραΐμ, καὶ εἶπεν·  
*Οὐκ ἰδοὺ Κύριος ἐξελεύσεται διπισθέην σου καὶ*  
*πολεμήσει τοὺς ἀντιδίκους σου; Καὶ δι' αὐτῆς*  
*ἠγήσατο τῆς στρατιᾶς τοῦ 66 λαοῦ Βαράχ 67 ὁ υἱὸς*  
*Ἀμινοέμ ἐκ φυλῆς Νεφθαλεμ, ὃς παραταξάμενος*  
*τῷ Σισάρα τῷ ἀρχοντι τῆς στρατιᾶς τοῦ Ἰαβεί*  
*ἐνίκησεν αὐτὸν, καὶ ἤρξεν αὐτῶν Δεβδώρα 68 δια-*  
*κρίνουσα ἔτη μ'.*

Δεβδώρα 66 μ', ἑμοῦ δρβ'.

α'.

Δεβδώρα ἐκ φυλῆς Ἐφραΐμ, γυνὴ Λαφιδῶ, καὶ Βα-  
ράχ ὁ τοῦ Ἀμινοέμ φυλῆς Βενιαμιν πνεύματι Θεοῦ  
προαχθέντες καὶ παραταξάμενοι τῷ Σισάρα στρατη-  
γῷ Ἰαβεί, ἀπέκτειναν 70 αὐτὸν σὺν πολλῷ πλῆθει  
ἀλλοφύλων, καὶ ἐνακόσια ἄρματα σιδηρᾶ κατεδυνά-  
στευσαν 71 τοῦ Σισάρα. Οὗτος δὲ διωκόμενος ὑπὸ Δε-  
βδώρα καὶ Βαράχ ὁ Σισάρα ἀναιρεῖται ὑπὸ Ἰαηλ,  
γυναικὸς Ἀδερ τοῦ Κιναίου, πάσσαλον αὐτῆς λαβοῦ-  
σης ἀπὸ τοῦ τοίχου, καὶ κολλησάσης κατὰ τοῦ προ-  
τάφου αὐτοῦ καθυδόντος, καὶ διαδυνέντος 72 εἰς τὴν  
γῆν τοῦ αὐτοῦ πασσάλου. Ἦν δὲ ποτισθεὶς γάλακτι,  
συνεχόμενος ἀπορήτω δίψει.

β' 73, γ', δ', ε', ς', ζ', η', θ', ι', ια', ιβ', ιγ', ιδ', ιε', ις'.

Τούτῳ τῷ ἔτει τὸ Ἰλιον (42) ὑπὸ Ἰλίου ἐκτίσθη,  
καὶ 74 Ἀσκληπιὸς τὴν ἰατρικὴν μετῆε 75,

ιζ', ιη', ιθ', κ', κα', κβ', κγ', κδ', κε', κς', κζ', κη',  
κθ', λ', λα', λβ', λγ', λδ', λς', λς', λη', λθ', μ'.

#### VARIAE LECTIONES.

63 Ἀώδ om. R. 64 δ' δουλεῖα m. P. 65 Δεβδώρα V. 66 τοῦ om. P. 67 Βαροῦχ P. 68 Δεβώρα V.  
69 Δεβδώρα V, Δεβώρα P. 70 ἀπέκτεινον P. 71 κατεδυνάστησαν P. 72 καταδυνέντος P. 73 β'. α', β' P.  
74 καὶ — μετῆε om. V. 75 μετῆε P.

**80** Μετὰ τὸ ἀποθανεῖν Δεβδιόρβαν <sup>76</sup> καὶ Βαράχ, Α  
 ἐξήμαρτεν <sup>77</sup> πάλιν ὁ λαὸς ἐναντίον Κυρίου τοῦ  
 Θεοῦ <sup>78</sup>, καὶ παρεδόθησαν τῷ Ὁρήθ καὶ Ζήθ  
 τοῖς ἄρχουσι τῶν Μαδιτηναίων, καὶ ἐδούλευσαν αὐτοῖς  
 ἔτη ζ'.

Ὁρήθ καὶ Ζήθ ζ', ὁμοῦ δρθ'.  
 α', β', γ', δ', ε', ζ', ζ'.

Ἐπὶ τούτων ἐξανέστησεν ὁ Θεὸς τὸν Γεδεὼν ἐκ  
 φυλῆς Μανασσῆ, ἔχοντα τριακοσίους ἄνδρας, καὶ  
 ἀπέλωσε τὸν Ὁρήθ καὶ τὸν <sup>79</sup> Ζήθ τοὺς ἄρχοντας  
 τῶν Μαδιτηναίων καὶ δώδεκα μυριάδας <sup>80</sup> (43) τῶν ἀλ-  
 λοφύλων, καὶ ἤρξεν Γεδεὼν τοῦ λαοῦ τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ  
 ὁ ἐκ φυλῆς Μανασσῆ ἔτη μ'.

Γεδεὼν μ'. ὁμοῦ δρμθ'.  
 α', β', γ'.

**Κύζικος** <sup>81</sup> (44) Ἑλλησπόντου καὶ Ἀσίας μητρόπολις Β  
 ὑπὸ Κυζίκου <sup>82</sup> ἐκτίσθη μετὰ δ' ἔτη τοῦ τὸ Ἴλιον  
 κτισθῆναι.

δ', ε', ζ', ζ', η'.

**Τύρος** <sup>83</sup> (45) ἐκτίσθη πρὸ τοῦ ἐν Ἱερουσολύμοις  
 νεῦ ἔτεσι τριακοσίοις πεντήκοντα καὶ ἐνί.

θ', ε', ια', ιβ', ιγ', ιδ', ιε', ις', ιζ', ιη', ιθ', κ', κα', κβ',  
 κγ', κδ', κε', κς', κζ', κη', κθ', λ', λα'.

Γεδεὼν καθελὼν τὸ τοῦ πατρὸς αὐτοῦ θυσιαστή-  
 ριον τοῦ Βαὰλ τυγχάνων, Πνεῦμά τε Κυρίου λαβὼν  
 καὶ πίστιν διὰ σημείων τοῦ πόρου, ἔχων τετρακο-  
 σίους ἄνδρας ἐξέκοψε τῶν Μαδιτηναίων δυοκαίδεκα  
 μυριάδας.

λβ', λγ', λδ', λε', λς', λζ', λη', λθ', μ'.

Μετὰ τελευτὴν Γεδεὼν τοῦ κριτοῦ, ἔκρινε τὸν λαὸν  
 τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ Ἀβιμέλεχ ὁ ἐκ παλλακῆς υἱὸς αὐ-  
 τοῦ ἔτη τρία.

Ἀβιμέλεχ γ', ὁμοῦ δρνβ'.  
 α', β', γ'.

Οὗτός ἐστιν Ἀβιμέλεχ, ὁ φονεύσας τοὺς ἑβδομή-  
 κοντα ἀδελφοὺς αὐτοῦ καὶ τυραννίδι ἑαυτὸν βασιλεῖα  
 καταστήσας καὶ τὸν λαὸν εἰς τὸν <sup>84</sup> κατ' ἀλλήλων πό-  
 λεμον καταστήσας.

Μετὰ τελευτὴν Ἀβιμέλεχ τοῦ κριτοῦ, ἤρξεν Θωλὰ  
 κριτῆς υἱὸς Φιλὰ, τοῦ ἐκ Χαρράν, ἐκ φυλῆς Ἐφραῖμ.

Θωλὰ κγ', ὁμοῦ δροδ'.  
 α', β', γ', δ'.

Ἑβραίων ἀρχιερεὺς Ὄζει.  
 ε', ζ'.

**81** Μεθ' ὃν οἱ ἐκ τοῦ οἴκου Ἰθάμαρ διεδέξαντο τὴν  
 ἀρχιερωσύνην, πρῶτου παραλαβόντος αὐτήν Ἥλιν  
 τοῦ κριτοῦ.

(A. a M. C.) Postquam Deborra et Barach e vita  
 excessere, peccavit rursus populus adversus Domi-  
 num Deum, et traditi sunt Oreb et Zeb ducibus  
 Madianitarum, et servierunt illis annos vii.

Oreb et Zeb, 7. Colliguntur anni 4109.  
 I, II, III, IV, V, VI, VII.

His regnantibus, suscitavit Deus Gedeon ex tribu  
 Manasse, habentem trecentos viros, et extermina-  
 vit Oreb et Zeb duces Madianitarum, et centum vi-  
 ginti millia alienigenarum, et regnavit Gedeon ex  
 tribu Manasse super populum filiorum Israel annos  
 xi.

Gedeon, 40. Colliguntur anni 4149.  
 I, II, III.

Cyzicus. Hellesponti et Asiae metropolis, a Cyzico  
 condita est, postquam conditum est Ilium annis  
 xxxiv.

IV, V, VI, VII, VIII.

Tyrus condita est ante templum Hierosolymitanum  
 annis ccccli.

IX, X, XI, XII, XIII, XIV, XV, XVI, XVII, XVIII, XIX, XX,  
 XXI, XXII, XXIII, XXIV, XXV, XXVI, XXVII, XXVIII, XXIX,  
 XXX, XXXI.

Gedeon, everso quod Baali pater erexerat altari,  
 Dominique accepto Spiritu, ac per velleris signa  
 spe erectus, cum trecentos dunfaxat viros haberet,  
 Madianitarum centum viginti millia delevit.

XXXII, XXXIII, XXXIV, XXXV, XXXVI, XXXVII, XXXVIII,  
 XXXIX, XL.

Post mortem Gedeon judicis, Abimelech, illius  
 ex concubina filius, populum filiorum Israel judi-  
 cavit annis iii.

(A. a M. C. 4150.) Abimelech, 3. Colliguntur  
 anni 4152.

Hic est ille Abimelech, qui lxx fratres suos inter-  
 fecit, regemque seipsum per tyrannidem constituit,  
 et ut populus invicem bellum gereret effecit.

Post mortem Abimelech judicis, regnavit Thola  
 judex filius Phila, ex Charran, ex tribu Ephraim.

Thola, 25. Colliguntur anni 4175.  
 I, II, III, IV.

Hebræorum pontifex Ozi.  
 V, VI.

Post quem qui ex domo Ithamar erant pontifica-  
 tum exceperunt, horum primo illum obtinente Heli  
 judice.

DUCANGII NOTÆ.

(43) Δώδεκα μυριάδας. Infra δυοκαίδεκα.

(44) Κύζικος. Ex Eusebio, ubi idem Scaliger,  
 p. 46 et 74.

(45) Τύρος. Ex eod. Eusebio, ubi Scaliger, qui  
 locum sat pluribus expendit. Vide eundem in Notis  
 ad Fragmenta Græcor. scriptor., p. 29.

VARIE LECTIONES.

<sup>76</sup> Δεβδιόρβαν P. <sup>77</sup> ε' δουλεία m. P. <sup>78</sup> τοῦ κ. Θεοῦ P. <sup>79</sup> τὸν om. P. <sup>80</sup> μυριάδας. φκ' χιλιάδας m. P.  
 ρε' χιλιάδας m. V. <sup>81</sup> περὶ Κυζίκου præbigit R. <sup>82</sup> Κυζίκου V. <sup>83</sup> περὶ πόλεως Τύρου præbigit H.  
<sup>84</sup> εἰς τὸν om. R.

vii, viii, ix, x, xi, xii, xiii, xiv, xv, xvi, xvii, xviii; A ζ', η', θ', ι', ια', ιβ', ιγ', ιδ', ιε', ις', ιζ', ιη', ιθ', κ', κα', κβ', κγ'.

Post Thola, rursus surrexit Jair Galaadites, ex tribu Manasse, et ipse iudicavit Israel ann. xxii.  
Jair, 22. Colliguntur anni 4197.

i, ii, iii, iv, v, vi, vii, viii, ix, x, xi, xii, xiii, xiv, xv, xvi, xvii, xviii, xix, xx, xxi, xxii.

Post hunc peccavit populus rursus coram Domino Deo, et tradidit illos Dominus Deus Ammanitis, et servierunt illis annis xviii. Colliguntur anni 4215.

i, ii, iii, iv, v, vi, vii, viii, ix, x, xi, xii, xiii, xiv, xv, xvi, xvii, xviii.

Et clamante populo ad Deum, suscitavit illis Dominus Deus ducem Jephthæ Galaaditam, ex tribu Manasse, qui debellavit alienigenas, et liberavit eos ex servitute Ammanitarum, et iudicavit populum filiorum Israel ann. vi.

Jephthæ, 6. Colliguntur anni 4221.

Hic Jephthæ, anno i illius, bello aggressurus Ammonitas, novit si vinceret, primum sibi e domo sua occurrentem Deo se in sacrificium oblatum. Eoque victoriam adeptus, occurrit ipsa filia unica, quam post duos menses, ubi suam illa deplorasset virginitatem, immolavit. In cuius symbolum ad hunc usque diem Hebræorum virgines, quotquot reperiantur, quotannis luctum peragunt.

(A. a M. C. 4217.) ii, iii, iv, v, vi.

Post mortem Jephthæ, imperavit filiis Israel Essebon ex Bethleem, ex tribu Juda, et iudicavit Israel ann. vii.

Essebon, 7. Colliguntur anni 4228.  
i, ii, iii, iv, v, vi, vii.

Post mortem Essebon, imperavit Israel Æalon Zabulonites, ipseque iudicavit Israel ann. x.

Æalon, 10. Colliguntur anni 4238.  
i, ii, iii, iv, v, vi, vii, viii, ix, x.

Post mortem Æalon, imperavit filiis Israel Labdon filius Ælim, Pharaathonites, ex tribu Ephraim, et ipse iudicavit Israel annis viii.

Labdon, 8. Colliguntur anni 4246.  
i, ii, iii.

Anno iii Labdon, captum est Ilium.  
iv, v, vi, vii, viii.

Μετὰ Θωλᾶ πάλιν ἀνέστη Ἰαεὶρ ὁ Γαλααδίτης ἐκ φυλῆς Μανασσῆ, καὶ αὐτὸς ἔκρινε τὸν Ἰσραὴλ ἔτη κβ'.

Ἰαεὶρ κβ', ὁμοῦ δρλζ'.

α', β', γ', δ', ε', ς', ζ', η', θ', ι', ια', ιβ', ιγ', ιδ', ιε', ις', ιζ', ιη', ιθ', κ', κα', κβ'.

Μετὰ τοῦτον ἐξήμαρτεν ὁ λαὸς πάλιν ἐναντίον Κυρίου τοῦ Θεοῦ, καὶ παρέδωκεν αὐτοὺς Κύριος ὁ Θεὸς τοῖς Ἀμμωνίταις, καὶ ἐδούλευσαν αὐτοῖς ἔτη ιη',

ὁμοῦ δσαιε'.

α', β', γ', δ', ε', ς', ζ', η', θ', ι', ια', ιβ', ιγ', ιδ', ιε', ις', ιζ', ιη'.

Καὶ κεκράξαντος τοῦ λαοῦ πρὸς τὸν Θεὸν ἀνέστησεν αὐτοῖς Κύριος ὁ Θεὸς ἡγεμόνα τὸν Ἰεφθαὲ τὸν Γαλααδίτην ἐκ φυλῆς Μανασσῆ, ὃς ἐξεπολέμησε τοὺς ἀλλοφύλους, καὶ ἐβρῦσατο αὐτοὺς ἐκ τῆς δουλείας τῶν Ἀμμωνιτῶν, καὶ ἔκρινε τὸν λαὸν τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ ἔτη ς'.

Ἰεφθαὲ ς', ὁμοῦ δσκα'.

α'.

Οὗτος ὁ Ἰεφθαὲ κατὰ τὸ πρῶτον ἔτος αὐτοῦ μέλων Ἀμμωνίταις πολεμεῖν ἤρξατο, ἐὰν νικήσῃ, τὸν ὑπαντήσαντα αὐτῷ πρῶτον ἐκ τῆς οἰκίας αὐτοῦ θυσίαν αὐτὸν προσενεγκεῖν τῷ Θεῷ. Καὶ νικήσαντος αὐτοῦ, συνήνησεν αὐτῷ ἡ μονογενὴς αὐτοῦ θυγάτηρ, ἦντινα, μετὰ δύο μῆνας πενήθησασαν τὴν ἑαυτῆς παρθενίαν, ἔθυσεν. Εἰς δὲ ὅν τύπον εἰστέι καὶ νῦν αἱ τῶν Ἑβραίων παρθέναι, ὅσαι ἀν εὐρεθῶσι, κατ' ἐνιαυτὸν τελοῦσι θρήνον.

β', γ', δ', ε', ς'.

Μετὰ τὴν τελευταίην Ἰεφθαὲ ἤρξεν τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ Ἑσσεβῶν ἐκ Βηθλεὲμ ἐκ φυλῆς Ἰούδα, καὶ αὐτὸς ἔκρινεν τὸν Ἰσραὴλ ἔτη ἐπτά.

Ἑσσεβῶν ζ', ὁμοῦ δσκη'.

α', β', γ', δ', ε', ς', ζ'.

Μετὰ τελευταίην Ἑσσεβῶν (46), ἤρξεν τοῦ Ἰσραὴλ Αἰαλῶν ὁ Ζαβουλωνίτης, καὶ αὐτὸς ἔκρινε τὸν Ἰσραὴλ ἔτη ι'.

Αἰαλῶν ι', ὁμοῦ δσλη'.

α', β', γ', δ', ε', ς', ζ', η', θ', ι'.

Μετὰ τὴν τελευταίην Αἰαλῶν, ἤρξε τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ Λαβδῶν (47) ὁ υἱὸς Ἀελημ ὁ Φαραθωνίτης, ἐκ φυλῆς Ἐφραΐμ, καὶ αὐτὸς ἔκρινε τὸν Ἰσραὴλ ἔτη η'.

Λαβδῶν η', ὁμοῦ δσμς'.

α', β', γ'.

Τρίτῳ ἔτει τοῦ Λαβδῶν τὸ Ἴλιον ἦλω (48)  
δ', ε', ς', ζ', η'.

DUCANGII NOTÆ.

(46) Ἑσσεβῶν. Idem qui Ἀδαιζάν, vel Ἐδεσσάν, in Veteri Testamento dicitur, Ἀδαθάν Clementi Alexandr. Essebon Eusebio in Chron. Esbon, Mariano et Nicephoro. Vide Scalig. ad Euseb. et Salianum an. ii. mcccclv.

(47) Λαβδῶν. Cod. Holstenii, ut et LXX Interpretes, et Africanus apud Syncellum, Ἀδδῶν. Lab-

don Eusebius : Λαμβδῶν Nicephorus. Vide eundem Scaligerum, et Salianum anno ii. mcccclxxii, n. 4.

(48) Τὸ Ἴλιον ἦλω. Idem Scaliger, p. 53, de anno excidii Trojæ agit, ut et in libris De emendat. tempor. non uno loco : præterea Petavius, Seldenus ad Marmora Arundeliana, Salianus an. ii. mcccclxxi, et alii chronologi.

VARIE LECTIONES.

κβ' δουλεία m. P. ὁ om. P. ὕπαντήσοντα V. εἰς δν. ἦς τὸν RV. ἐκ B. ἐν B. RV. Αἰαλῶν. Ἰαλῶν hic et infra V.

Οὗτος ὁ Λαβδών ἔσχεν υἱοὺς τριάκοντα καὶ ἐχγόνους τριάκοντα.

Μετὰ τελευτῆν τοῦ Λαβδών ἐξήμαρτεν πάλιν ὁ λαὸς ἐναντίον Κυρίου τοῦ Θεοῦ, καὶ παρέδωκεν αὐτοὺς τοῖς Φυλιστιεῖμ, καὶ ἐδούλευσαν αὐτοῖς ἐπὶ ἑτη μ'.

Φυλισταιοὶ ἑτη μ'. ὁμοῦ δεσπ'. α', β', γ', δ', ε', ς', ζ', η', θ', ι', ια', ιβ', ιγ', ιδ', ιε', ις', ιζ', ιη', ιθ', κ', κα', κβ', κγ', κδ', κε', κς', κζ', κη', κθ', λ', λα', λβ', λγ', λδ', λε', λς', λζ', λη', λθ', μ'.

Καὶ ἐπιστραφάντων τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ πρὸς τὸν Θεόν, ἀνέστησεν αὐτοῖς ὁ Θεὸς ἡγεμόνα τὸν Σαμφών υἱὸν Μανωὲ ἐκ φυλῆς Δάν, ὃς ἐξεπολέμησεν τοὺς ἀλλοφύλους ἐν ἰσχύϊ μεγάλῃ, καὶ αὐτὸς ἔκρινεν τὸν Ἰσραὴλ ἑτη κ'.

Σαμφών κ'. ὁμοῦ δεσπ'. α', β', γ', δ', ε', ς', ζ', η', θ', ι', ια', ιβ', ιγ', ιδ', ιε', ις', ιζ', ιη', ιθ', ικ', κ'.

Τὸν Σαμφών υἱὸν Μανωὲ ἐκ φυλῆς Δάν ἰσχύϊ διάσημον γεγενῆσθαι φασὶ τὸν πολεμήσαντα τοὺς ἀλλοφύλους, καὶ παρὰ τὰς πράξεις αὐτοῦ παραβάλλεσθαι ταῖς τοῦ Ἡρακλέους φασί. Θηράσας γὰρ ἀλώπεκας τριακοσίους, καὶ ταῖς κέρκοις αὐτῶν λαμπέδας ἐξημμένας προσδήσας, ἐνέπηρσε τῶν ἀλλοφύλων τοὺς ἀμπελώνας καὶ σπόριμα. Οἱ δὲ ἀλλοφύλοι ἐπιστρατεύσαντες τῷ Ἰσραὴλ ἐκδοτον αὐτῶν ἐξήτουν γενέσθαι· συλλαβόμενοι δὲ αὐτὸν δέσμιον ἀπήγαγον. Ὁ δὲ διαβρήξας τὰ κῶλα τῶν δεσμῶν, συντυχὼν σιαγῶνι ὄνου, ἀπέκτεινεν αὐτῶν χιλίους, καὶ διεσῴθη. Καὶ διψήσας τὴν Θεὸν ἐπεκαλέσατο, καὶ διαβρήξας τὸν ἐν τῇ σιαγῶνι ὄλμον, ἀνέβλυσεν πηγῆ. Ἔπειτα ἐν Γάζῃ συγκλεισθέντα αὐτὸν, καὶ ἀποκλεισάντων τὴν πόλιν τῶν ἀλλοφύλων, ἐλπίζόντων τε εἶχειν αὐτὸν ἐν φρουρᾷ, τῇ νυκτὶ κεκλεισμένον τῶν πυλῶν διαβρήξας τὰ δεσμὰ ἐξῆλθεν, συνήθειαν ἔχων πρὸς τινὰ πόρνην Δαλιδὰν ὀνόματι, κάκιστος γίνεται τοῖς σατράπαις τῶν ἀλλοφύλων, καὶ ἡ διὰ τῆς κόμης αὐτοῦ ἰσχύς φανερὰ τούτοις γίνεται. Καὶ ὑπνώσαντος αὐτοῦ καὶ ξυρηθέντος τὴν κεφαλὴν ἀπὸ τῆς Δαλιδᾶς, ἡ ἰσχύς αὐτοῦ ἐμαράνθη. Συλλαβόμενοι τε οἱ ἀλλοφύλοι καὶ ἐκκόψαντες αὐτοῦ τοὺς ὀφθαλμοὺς, κατήγαγον εἰς Γάζαν, καὶ πεδήσαντες αὐτὸν εἰς μύλωνα καθείρξαν. Ἔπειτα ἐορτάζοντες προήνεγκαν αὐτὸν ἐμπαίξιν αὐτῷ. Ὁ δὲ ἀξιώσας τὸν χειρωγὴν αὐτοῦ συνάψαι αὐτὸν τοῖς κίονσι, ὡς κεκμηκότα, συνηγμένων τῶν ἀλλοφύλων ἀμφὶ τοὺς γ, εὐξάμενος ἐκδοκῆσιν παρὰ Θεοῦ, ἐπεσπάσατο τοὺς κίονας, καὶ διεφθάρη σὺν τοῖς ἀλλοφύλοις, πλείονας θανάτωσας τελευτῶν ἤπερ ἀποκτείνας ζῶν.

Μετὰ τελευτῆν Σαμφών ἀναρχίας καὶ εἰρήνης μ', ὁμοῦ δεσπ'. α', β', γ', δ', ε', ς', ζ', η', θ', ι', ια', ιβ', ιγ', ιδ', ιε', ις', ιζ', ιη', ιθ', κ', κα', κβ', κγ', κδ', κε', κς', κζ', κη', κθ', λ', λα', λβ', λγ', λδ', λε', λς', λζ', λη', λθ', μ'.

Μετὰ ταῦτα ἔκρινεν τὸν Ἰσραὴλ Ἡλὲὶ ὁ μέγας ἱε-

Hic Labdon habuit filios xxx, et nepotes xxx.

Post mortem Labdon, peccavit rursus populus in conspectu Domini Dei, et tradidit illos Philistiim, et iis servierunt per annos xi.

Philistæi, an. 40. Colliguntur anni 4286. I, II, III, IV, V, VI, VII, VIII, IX, X, XI, XII, XIII, XIV, XV, XVI, XVII, XVIII, XIX, XX, XXI, XXII, XXIII, XXIV, XXV, XXVI, XXVII, XXVIII, XXIX, XXX, XXXI, XXXII, XXXIII, XXXIV, XXXV, XXXVI, XXXVII, XXXVIII, XXXIX, XL.

Reversis filiis Israel ad Deum, suscitavit illis Deus ducem Sampson, filium Manoe, ex tribu Dan, qui alienigenas magna virtute debellavit, ipseque judicavit Israel annis xx.

B Sampson, 20. Colliguntur anni 4306. I, II, III, IV, V, VI, VII, VIII, IX, X, XI, XII, XIII, XIV, XV, XVI, XVII, XVIII, XIX, XX.

Sampson Manoe filium, ex tribu Dan, virium robore fuisse famosum ferunt, illum scilicet qui alienigenas debellavit, adeo ut non desint, qui illius facinora Herculis certaminibus æquiparari dixerint. Cum enim trecentas vulpes venando cepisset, earum caudis alligatis facibus accensis, alienigenarum vineas ac segetes combussit. Alienigenæ vero, illato Israelitis bello, sibi deditum, vinctum abduxere. Is autem disruptis vinculorum nodis, cum in asini maxillam incidisset, horum mille interfecit, salvusque evasit. Porro cum sitiret, Deum invocavit, confractoque in maxilla molari dente, fons scaturiit. Postea Gazæ inclusus, urbis januis ab Allophylis obseratis, cum illum in custodia habere se putarent, disruptis clausurarum forium repagulis, noctu exivit, cum meretrice quadam cui Dalila nomen erat, consuesse solens, ubi in alienigenarum principum potestatem venit, cum totum in coma virium illius robur esse accepissent. Eo quippe dormiente, detonso a Dalila capite, robur ipsum emarcuit. Ab Allophylis igitur comprehensus, oculis prius evulsis, Gazam deductus, vinctusque in pistrino conclusus est. Deinde cum diem festum ii agerent, qui ipsi illuderent, hunc adducendum curavere, quo, rogato ductore suo ut se defessum ad columnas applicaret, tribus alienigenarum millibus ibi collectis, implorata a Deo vindicta, columnas convulsit, et cum Allophylis interiit, pluribus moriendo, quam cum viveret, ab eo interemptis.

(A. a M. C. 4507.) Post inortem Sampson, interregni et pacis, 40. Colliguntur anni 4446. I, II, III, IV, V, VI, VII, VIII, IX, X, XI, XII, XIII, XIV, XV, XVI, XVII, XVIII, XIX, XX, XXI, XXII, XXIII, XXIV, XXV, XXVI, XXVII, XXVIII, XXIX, XXX, XXXI, XXXII, XXXIII, XXXIV, XXXV, XXXVI, XXXVII, XXXVIII, XXXIX, XL.

Post hæc judicavit Israel Heli, magnus pontifex,

VARIE LECTIONES.

ἑτη ζ' δουλεία m. P. ἑδούλευσεν V. Φυλισταιοὶ V. ιθ' ιη' V. ταῖς τὰς V. Ἡρακλέως P.V. ἐξήτουν — αὐτὸν om. P. σιαγῶνι P.V. σιαγῶνι P. ἡ om. P. ξυρηθέντος V, ξυρηθέντος P. προήνεγκαν — ἐμπαίξιν P. εἴπερ P.V.

quemadmodum primus Regnorum liber apud Hebræos et Christianos narrat. Quippe post judices principatum adeptus est Heli pontifex, et judicavit Israel annos xl. Colliguntur anni 4386.

I, II, III, IV, V, VI, VII, VIII, IX, X, XI, XII, XIII, XIV, XV, XVI, XVII, XVIII, XIX, XX, XXI, XXII, XXIII, XXIV, XXV, XXVI, XXVII, XXVIII, XXIX, XXX, XXXI, XXXII, XXXIII, XXXIV, XXXV, XXXVI, XXXVII, XXXVIII, XXXIX, XL.

Hebræorum quartus pontificatum excepit Heli, cujus filii Ophni et Phinees nefarii Deum non cognoverunt. Priusquam enim sacrificia quæ Deo a populo offerebantur, afferrentur, ipsi sibi per vinum optima quæque ex iis abstulere: qui quidem una eademque die haud multo post in alienigenarum bello contriti perierunt. Isto vero Heli pontificatum obtinente, nascitur sanctus Samuel ex Helcana et Anna, qui et pontificatum administrare cœpit, visionibus a Deo dignatus.

Anna prophetavit et dixit: *Dominus ascendit in caelos, et tonuit: ipse judicabit fines terræ, justus existens, et sublimabit cornu Christi sui.*

Post mortem Heli pontificis, judicavit Samuel propheta filius Israel, reduxitque ab alienigenis arcam testamenti Domini: et introduxit eam in domum Aminadab Chettæi, et ibi mansit annis xx.

Samuel, 20. Colliguntur anni 4406.

I, II, III, IV, V, VI.

Hebræorum pontifex Achimelech.

VII, VIII, IX.

Samuel prophetavit: *Testis Dominus, et testis Deus hodie.*

(A. a M. C. 4396.) X, XI, XII, XIII, XIV, XV, XVI, XVII, XVIII, XIX, XX.

Samuele in senium vergente, populoque regem flagitante, ungitur juxta Dei præceptum Saul in regem Israel et Juda.

Primus igitur regnavit in Judæa Saul, filius Cis, ex tribu Benjamin annis xx.

Saul, 20. Colliguntur anni 4426.

I, II.

Ex quibus secundum placitum Dei regnavit annis 11; reliquis prævaricatus est, quemadmodum ex iis quæ in primo Regnorum libro scribuntur colligere licet.

III, IV, V, VI.

Summum pontificatum excepit Samuel, Bethleemita, filius Elcana et Annæ.

ρεύς, καθ' ὃν ἡ πρώτη τῶν βασιλείων παρὰ τοῖς Ἑβραίοις καὶ Χριστιανοῖς ἱστορεῖται. Μετὰ γὰρ τοῦς κριτὰς ἤρξεν Ἡλὶ ὁ ἱερεὺς, καὶ ἔκρινε τὸν Ἰσραὴλ ἔτη μ'.  
Ἡλὶ ὁ ἱερεὺς μ', ὁμοῦ δετς'.

α', β', γ', δ', ε', ζ', η', θ', ι', ια', ιβ', ιγ', ιδ', ιε', ις', ιζ', ιη', ιθ', κ', κα', κβ', κγ', κδ', κε', κς', κζ', κη', κθ', λ', λα', λβ', λγ', λδ', λε', λς', λζ', λη', λθ', μ'.

Ἑβραίων τέταρτος τὴν ἀρχιερωσύνην διεδέξατο Ἡλὶ· οἱ δὲ τούτου υἱοὶ Ὀφνὶ καὶ Φινεὺς λοιμοὶ καὶ οὐκ εἶδότες τὸν Κύριον. Πρὸ γὰρ τοῦ τῷ Θεῷ προσερχθῆναι τὰς ὑπὸ τοῦ λαοῦ προσφορομένας θυσίας ἑαυτοῖς ἀπέσπων τὰ καλλιστεύοντα μετὰ βίας· οἱ καὶ συνετριβήσαν μετ' οὐ πολὺ ἐν πολέμῳ τῶν ἀλλοφύλων ἐν ἡμέρῳ μιᾷ. Ἐπὶ τούτου τοῦ Ἡλὶ ὁ ἅγιος Σαμουὴλ γεννᾶται ἀπὸ Ἑλκανᾶ καὶ Ἄννας. ὅς καὶ ἱερατεύειν ἤρξατο, ὁράσεων ἀξιωθεὶς παρὰ τοῦ Θεοῦ.

Ἄννα προεφῆτευσεν καὶ εἶπεν· Κύριος ἀνέβη εἰς οὐρανοῦς καὶ ἐβρόντησε. Αὐτὸς κρινεῖ ἀκρα γῆς δίκαιος ὢν, καὶ ὑψώσει κέρας Χριστοῦ αὐτοῦ.

Μετὰ τελευτὴν Ἡλὶ τοῦ ἱερέως, ἔκρινε Σαμουὴλ ὁ προφήτης τοὺς υἱοὺς Ἰσραὴλ, ἐπιστρέψας ἀπὸ τῶν ἀλλοφύλων τὴν κιβωτὸν τοῦ κυρίου, καὶ εἰσήγαγεν αὐτὴν εἰς οἶκον Ἀμιναδάδ τοῦ Χετταίου, καὶ ἔμεινεν ἐκεῖ ἔτη κ'.

Σαμουὴλ' (49) κ', ὁμοῦ δευς'.

α', β', γ', δ', ε', ζ'.

Ἑβραίων ἀρχιερεὺς Ἀχιμέλεχ (50).

ζ', η', θ'.

Προεφῆτευσεν Σαμουὴλ· Μάρτυς Κύριος καὶ μάρτυς ὁ θεὸς σήμερον.

ι', ια', ιβ', ιγ', ιδ', ιε', ις', ιζ', ιη', ιθ', κ'.

Γηράσαντος Σαμουὴλ, καὶ τοῦ λαοῦ αἰτήσαντος βασιλέα, χρίεται κατὰ θεῖον πρόσταγμα ἐπὶ τὸν Ἰσραὴλ καὶ Ἰουδαν Σαοὺλ.

Πρῶτος οὖν ἐβασίλευσεν ἐν τῇ Ἰουδαίᾳ Σαοὺλ, υἱὸς Κίς, φυλῆς Βενιαμὴν ἔτη κ'.

Σαοὺλ κ', ὁμοῦ δευς'.

α', β'.

Ἐξ ὧν θεαρέστως ἐβασίλευσεν ἔτη δύο. Τὰ δὲ λοιπὰ ἐν παραβάσει, καθὼς ἐστι τοῦτο λαθεῖν ἐκ τῶν γεγραμμένων ἐν αὐτῇ τῇ πρώτῃ τῶν Βασιλείων.

γ', δ', ε', ζ'.

Τὴν ἀρχιερωσύνην διεδέξατο Σαμουὴλ ὁ ἐκ Βηθλεέμ, υἱὸς Ἑλκανᾶ καὶ Ἄννας.

DUCANGII NOTÆ.

(49) Σαμουήλ. Hoc loco Samuel inter pontifices refertur, ut et a Syncello, qui Achitabo successisse eum vult. At Seldenus lib. 1 De success. in pontific. Hebr., cap. 3, negat fuisse pontificem, sed et neque pontificatus capacem contendit. Hunc adi, si tanti

est, et Salianum an. II. MDCCCXCII, II. MDCCCXCII, II. MDCCCCLX.

(50) Ἀχιμελεχ. Qui Eusebio Abimelec, ubi citandus Scaliger. Infra Abimelec etiam nominatur ab auctore Chronici.

VARIE LECTIONES.

Ἡλὶ — μ' om. P. ἔν τῷ πολέμῳ P. ἔτη κ' P. Βενιαμὴν V, Βενιαμὴν P.



ζ, η, θ, ι, ια, ιβ, ιγ.  
 Όμηρος (51) κατά τινας; ἐγνωρίζετο.  
 ιδ, ιε, ις, ιζ, ιη, ιθ, κ'.  
 Τούτω αὐτοῦ τῷ κ' ἔτει Σαοὺλ τὸν Ἀβιμέλεχ, καὶ  
 ἄλλους τὴν ἱερεῖς ἀνάειλεν, ἔχων ἀρχιστράτηγον τὸν  
 Ἀβεννέρ, υἱὸν Νήρ.  
 Εἶτα ἔχρισε Σαμουὴλ ὁ προφήτης τὸν Δαβὶδ υἱὸν  
 Ἰεσσαί, ἐκ φυλῆς Ἰούδα, εἰς βασιλεία ἐπὶ Ἰσραήλ.  
 Ὅστις πρῶτος Ἑβραίων ἐβασίλευσεν ἔτη μ'.  
 Ἑβραίων βασιλεὺς πρῶτος ἐκ φυλῆς Ἰούδα.  
 Δαβὶδ ἔτη μ', ὄμοι δυξς'.  
 α', β', γ'.

Δαβὶδ ἐξαλείψας πόλεις τῶν ἀλλοφύλων πολλὰς τὴν  
 Ἰεβού; πάλιν Ἰερουσαλήμ προσηγόρευσεν, μηχανη-  
 σάμενος ἐκ τοῦ συμβεδηκότος. Ἐν γὰρ τῇ Ἰεβού;  
 εἰθὼν ὁ Δαβὶδ ἐν αὐτῇ τῶν ἀλλοφύλων παντελῆς  
 νίκη γεγένηται· ὅθεν καὶ Ἰερουσαλήμ (52) αὐτὴν  
 προσηγόρευσεν, οἰκοδομημένης αὐτῆς ἐν ὄρει ὑψη-  
 λῷ. Ὅρος δὲ τῇ Ἑβραϊδὶ φωνῇ Ἰεβού; προσαγορεύε-  
 ται, καὶ Ἑλλάδι τῇ φωνῇ Σαλήμ [δὲ] εἰρήνη.  
 δ, ε, ς, ζ'.

85 Ἐν Χεβρών ἐβασίλευσεν Δαβὶδ ἔτη ἑπτὰ, τὰ  
 δὲ λοιπὰ τριάκοντα τρία ἐν Ἰερουσαλήμ. Οὗτος ἀν-  
 ἄγει τὴν κιβωτὸν διαθήκης Κυρίου ἐξ οἴκου Ἀμινα-  
 δὶδ, καὶ ἐν τῷ ἀνάγειν αὐτὴν ἐξέκλινεν ὁ μόσχος·  
 καὶ ἐπισχὼν ὁ Χοζά<sup>10</sup> τὴν κιβωτὸν ἐπατάχθη διὰ τὸ  
 μὴ εἶναι αὐτὸν τῶν ἱερέων ἢ τῶν Λευιτῶν. Καὶ φο-  
 βηθεὶς Δαβὶδ εἰσῆγαγεν αὐτὴν εἰς οἶκον Ἀβεδεδών<sup>11</sup>  
 τοῦ Χετταίου, καὶ ἐποίησεν ἐκεῖ μῆνας τρεῖς.

η'.  
 Ἑβραίων ἀρχιερεὺς Ἀβιαθάρ ἐγνωρίζετο.  
 θ'.

Προφήτεον<sup>12</sup> Γὰδ, Νάθαν, καὶ Ἀσάφ. Νάθαν  
 προφητεύων εἶπεν· *Τι ὅτι οὐκ ἐγνώρισας τῷ δού-  
 λῳ σου, τίς καθίσταται ἐπὶ τοῦ θρόνου τοῦ Κυρίου  
 μου τοῦ βασιλέως;*

ι, ια, ιβ, ιγ, ιδ, ιε, ις, ιζ, ιη, ιθ, κ', κα', κβ',  
 κγ', κδ', κε', κς', κζ', κη', κθ', λ'.

Ἀβεσθαλὼμ υἱὸς Δαβὶδ εἰς τὸν ἴδιον ἐμπαροινῶν  
 πατέρα, ἐπικαθήμενος κτήνει καὶ φεύγων, διερχόμε-  
 νός τε διὰ φυτοῦ δένδρου μεγάλου, περιεπλάκη ἐκ  
 τῆς κόμης τῆς κεφαλῆς αὐτοῦ τῷ δένδρῳ, καὶ ἐκρε-  
 μάσθη. Ὅπερ γενομένου, οὐκ ἂν τις ἀμάρτοι λαμβά-  
 νων τὸ παρὰ Μωϋσέως εἰρημένον περὶ τούτου λελέ-  
 χθαι· *Ἐπικατάρατος πᾶς ὁ κρεμᾶμενος ἐπὶ ξύ-  
 λου.* Ὁ προεφήτευσεν δὲ Μωϋσῆς περὶ τοῦ Σωτῆρος<sup>13</sup>  
 λέγων· *Ὅψεσθε τὴν ζωὴν ὑμῶν κρεμαμένην  
 ἐνώπιον τῶν ὀφθαλμῶν ὑμῶν νυκτὸς καὶ ἡμέρας, καὶ οὐ μὴ πιστεύσητε<sup>14</sup> τῇ ζωῇ ὑμῶν.*

DUCANGII NOTÆ.

(51) Όμηρος. Ex Eusebio, p. 20, ubi Scaliger, cui adjugeti Mich. Glycas, Seldenus ad Marmora Arundeliana, Leo Allatius de patria Homeri, et alii passim.  
 (52) Ὅθεν καὶ Ἰερουσαλήμ. De notatione vocis

A VII, VIII, IX, X, XI, XII, XIII.  
 Homerus secundum quosdam notus habetur.  
 XIV, XV, XVI, XVII, XVIII, XIX, XX.  
 Hoc illius anno xx Saul Abimelech, aliosque cccc sacerdotēs interfecit, cum haberet militiæ suæ ducem Abenner, filium Ner.  
 Deinde unxit Samuel propheta David filium Jessai, ex tribu Juda, in regem super Israel. Is primus ex Judæis regnavit annis XII.  
 Hebræorum rex primus ex tribu Juda.  
 David, an. 40. Colliguntur anni 4166.  
 I, II, III.

David, multis alienigenarum deletis urbibus, civitatem Jebus Hierosolyma appellavit, nomine ab eventu excogitato. Cum enim Jebus civitatem pervenisset, in ea omnimoda de alienigenis victoria peracta est: unde et Hierosolymam nuncupavit, quod in edito monte sita esset. Mons vero lingua Hebraica Jebus appellatur: Salem vero pax.

IV, V, VI, VII.  
 Regnavit David in Chebron annis VII, reliquis vero XXXIII, Hierosolymis. Illic reducit arcam testamenti Domini ex domo Aminadab, dumque hanc reducit, bos illam inclinavit, quam cum Osa contineret, ictus est, eo quod non esset ex sacerdotibus, vel Levitis. David autem metu percussus illam in domum Abededon Cheltæi intulit, ibique mansit menses III.  
 (A. a M. C. 4434.) VIII.

C Hebræorum summus pontifex Abiathar agnoscebatur.

IX.  
 Gad, Nathan et Asaph prophetaverunt. Nathan prophetans dixit: *Quid est quod non significaveris sermo tuo, quis sessurus sit in throno Domini mei regis?*

X, XI, XII, XIII, XIV, XV, XVI, XVII, XVIII, XIX, XX, XXI, XXII, XXIII, XXIV, XXV, XXVI, XXVII, XXVIII, XXIX, XXX.

Absalom Davidis filius in patrem suum debacchatus, insidens fugiensque, et sub ingentem transiens arborem, coma verticis sui implicitus, arbori suspensus hæsit. Quo facto, non erret fortasse, qui a Moyse dictum illud de hoc accipiat: *Maledictus omnis qui penderit in ligno.* Quod alioqui Moyses de Christo prædixit, cum ait: *Videbitis vitam vestram pendentem ante oculos vestros die ac nocte, et non credetis vitæ vestræ.*

D Jerusalem, legendi Andreas Masini in x Josue, pag. 178. Salianus an. II. MCVIII, n. 35 et seqq., etc.  
 (55) Ἀβεδεδών. De hoc Abededone multa commentatur vir eruditus Joan. Bapt. Cotelerius ad lib. VI Constit. apostol., p. 259.

VARIÆ LECTIONES.

ο καὶ—φωνῇ om. P. Ἑλλάδι:—φωνῇ post σαλήμ addit m. R. Seclusi δέ. <sup>10</sup> ὁ Χοζά. Ὁζά P. sola. <sup>11</sup> Ἀβεδεδών. Ἀβεδδάρ V, Ἀβεδάρα m. P. <sup>12</sup> προεφήτευσεν P. <sup>13</sup> τοῦ om. P. <sup>14</sup> σωτῆρος; Χριστοῦ P. <sup>15</sup> πιστεύετε P.

xxxii, xxxiii, xxxiv, xxxv, xxxvi, xxxvii, A λα', λβ', λγ', λδ', λε', λς', λζ', λη', λθ', μ' 16.  
xxxviii, xxxix, xl.

## De Psulmis.

## Quo pacto compositum est Psalterium.

Post Moysen, et illius successorem Jesum filium Nave, et post judices qui fuerunt in Israel, Saul regnum deinceps suscipiente, eoque postea abdicatedo, excitavit illis Deus regem justum simul et prophetam, qui inspirante Spiritu sancto librum centum quinquaginta Psalmorum carmine composuit, ad peculiare Hebraicæ linguæ modulos, quos cum rhythmis variisque musicis instrumentis, sed et cum saltatione et canticis, ipsemet suaviter cecinit: citharam enim ipse tenebat. Quin et choros varios minorum prophetarum secum habebat (sic enim eos qui manebant cum prophetis, iisque aderant, sæpe etiam filios prophetarum vocabant, quorum alii cymbala, alii tibias, alii tympana, tubas alii, psalterium vel citharam alii tenebant; aderant et cantores, quos vocales nuncupabant. Singulis porro choris suus erat præfectus: quorum alius Asaph, alius Judithum, alii illi Chore, alius Etham Israelita, alius Moyses homo Dei dicebatur. Quando ergo a Spiritu sancto affabatur, ad vaticinandum impellebatur, seu de populi captivitate, vel illius reditu aut de morum institutione, vel de providentia, seu de Christo Domino: tum vero Psalmum qui ad unum pertineret argumentum certo carminis genere componebat (unde Psalmorum prolixiores alii, alii breviores), unique choro tradebat concinendum, prout cuique convenire censebat: ac primum quidem in illo choro. Quippe interdum sub medium ipsum psalmum quod reliquum erat, prout sibi videbatur, choro alteri concinendum tradebat: quæ quidem carminis seu rhythmici successio, diapsalma vocabatur. Ita ut quotiescunque cantoribus, vel vocalibus, circa medium psalmi, reliquum concinendum traderet, tum illud Canticum diapsalmatis diceretur, siquidem continuata serie reliquum psalmi concinendum excipiebant cantores. Illud porro cuivis percipere licet ex iis quæ scribuntur in libris Paralipomenon, ubi hæc habentur: *Et cecinit canticum hoc in manu Asaph prophetæ.* Tradito in hunc modum primo psalmo, singuli deinceps chori, tum per se, tum simul et unanimi voce, cum exultatione et rhythmo, hi organisi, isti vero alternatim cum similibus instrumentis concinentes, saltabundi in Dei gloriam psalmum decantabant. Sed et id rur-

## ΠΕΡΙ ΤΩΝ ΨΑΛΜΩΝ.

## Τὸ πῶς συνέστη ὁ Ψαλτήρ (54).

Μετὰ Μωϋσέα καὶ τὸν τοῦτου διάδοχον Ἰησοῦν τὸν τοῦ Ναυῆ, καὶ μετὰ τοὺς γενομένους κριτὰς ἐν τῷ Ἰσραὴλ, ἐπιλαβομένου λοιπὸν τῆς βασιλείας τοῦ Σαουλ καὶ ἀποδοκιμασθέντος, ἤγειρεν αὐτοῖς ὁ Θεὸς βασιλέα ἐνάρετον<sup>16</sup> δίκαιόν τε καὶ προφήτην, ὃς συνέταξε βιβλὸν Ψαλμῶν ὅν ἐκ Πνεύματος ἁγίου κινούμενος ἐμέτρως κατὰ τὸ μέτρον τὸ ἴδιον τῆς Ἑβραίας γλώττης, καὶ ἐμμελῶς μετὰ ρυθμοῦ καὶ ὀργάνων διαφόρων καὶ ὀρχήσεων καὶ ψῶδων αὐτοὺς<sup>17</sup> ἄδων· ἦν γὰρ αὐτὸς κατέχων κιθάραν. Ἔιχε δὲ καὶ χοροὺς ὑφ' ἑαυτὸν διαφόρους μικρῶν προφητῶν (οὕτω γὰρ ἐκάθουν τοὺς παραμένοντας τοῖς προφήταις, πολλὰκι δὲ καὶ υἱοὺς προφητῶν αὐτοὺς ὠνόμαζον), ἐχόντων<sup>18</sup> διάφορα ὄργανα, τοῦ μὲν κύμβαλα, τοῦ δὲ αὐλοῦς, τοῦ δὲ τύμπανα, τοῦ δὲ σάλπιγγας, τοῦ δὲ ψαλτήριον<sup>19</sup> καὶ κιθάραν, τοὺς δὲ ψόδοις τοὺς λεγόμενους βοκαλίους. Ἐκαστος δὲ χορὸς ἕναρχον εἶχεν· ὁ μὲν ἐλέγετο Ἀσάφ, ἄλλος Ἰδιθούμ, ἕτεροι υἱοὶ Κορὲ, ἄλλος Ἐθάμ Ἰσραηλιτῆς, ἕτερος Μωϋσῆς ἄνθρωπος, τοῦ Θεοῦ. Ἦνίκα τοίνυν ἐκινεῖτο ὑπὸ τοῦ Πνεύματος<sup>20</sup> προσπιπὼν τι ἢ περὶ τῆς αἰχμαλωσίας τοῦ λαοῦ, ἢ περὶ τῆς ἐπανόδου αὐτῶν, ἢ περὶ ἡθῶν διδασκαλικῶν, ἢ περὶ Προνοίας, ἢ περὶ τοῦ Δεσπότης Χριστοῦ, συνετίθει ἐμέτρως<sup>21</sup> τὸν ψαλμὸν ἐκάστου εἰς μίαν ὑπόθεσιν συνετίθοντα· διὰ τοῦτο γὰρ καὶ μεγάλοι καὶ μικροὶ ψαλμοὶ· καὶ παρεδίδου ἐνὶ χορῶ, ὡς ἐδοκίμαζεν ἢ ἤρμοζεν παραδίδοσθαι, καὶ<sup>22</sup> ἦδεν αὐτὸν ἐν ἐκείνῳ πρώτον τῷ χορῶ. Εἰ δὲ πάλιν ἐδοκίμασε κατὰ μέσον τοῦ ψαλμοῦ καὶ ἄλλῃ χορῶ παραδοῦναι τὸ λοιπὸν τοῦ ψαλμοῦ, τότε αὕτη ἡ διαδοχὴ τοῦ ρυθμοῦ ἐκαλεῖτο διάψαλμα, ὥστε καὶ ὅταν ἢ τοῖς λεγομένοις ψόδοις ἦτοι βοκαλίαις κατὰ μέσοθεν ψαλμοῦ ἤθελεν παραδοῦναι, τότε ἐκαλεῖτο ὡδὴ διαψάλματος, ἐπειδὴ περὶ οἱ ψόδοι ἐκ διαδοχῆς παρελάμβανον τὸ λοιπὸν τοῦ ψαλμοῦ ἕσθαι. Μαθεῖν δὲ ἐνεστὶν τῶν βουλομένων περὶ τοῦτου ἐν τῷ γεγράφθαι ἐν ταῖς Παραλειπομένοις (55) τῶν Βασιλείων οὕτως· *Καὶ ἤνευσε τὴν ὡδὴν ταύτην ἐν χειρὶ Ἀσάφ τοῦ προφήτου.* Μετὰ τὸ παραδοῦναι δὲ οὕτω πρώτον τὸν ψαλμὸν, λοιπὸν ἐκαστος χορὸς καὶ καθ' ἑαυτὸν καὶ ὁμοθυμαδὸν μετὰ τέρψεων καὶ ρυθμοῦ, τῶν μὲν<sup>23</sup> τοῦτοις τοῖς ὀργάνοις· τῶν δὲ ἐν ἐκείνοις ἀντιφωνούντων, ἦδον τὸν ψαλμὸν μετ' ὀρχήσεως εἰς δόξαν Θεοῦ. Ἐνεστὶ δὲ πάλιν καὶ περὶ τοῦτου μαθεῖν ὡς αὐτὸς δι' ἑαυτοῦ ὁ Δα-

## DUCANGII NOTÆ.

(54) Πῶς συνέστη ὁ Ψαλτήρ. Vide Gloss. med. Græc.

(55) Ἐν ταῖς Παραλειπομένοις. Ita hanc vocem feminino genere usurpat fragmentum ex Josepho Christiano editum a Cotelerio ad Canones apostol.,

p. 359, quem præterea consule, p. 358.—Ἐτῶν μ'. Sic Rufinus in versione edita Josephi, licet Græca editio π' præferat. Vide eundem Cotelerium ad lib. II Constit. apostol., cap. 4, ubi in mss. codd. ejusdem Rufini, lxxx haberi annotat.

## VARIÆ LECTIONES.

<sup>16</sup> Post μ' addit P περὶ τῶν Ψαλμῶν. <sup>17</sup> τῶ om. P. <sup>18</sup> ἐνάρετον P. <sup>19</sup> αὐτός P. <sup>20</sup> ἔχοντας P. Πνεύματος ἁγίου P. <sup>21</sup> ἐμέτρως V. <sup>22</sup> καὶ om. P. <sup>23</sup> μὲν om. P.

θὶ ἀναλαβῶν ἐκ τῶν ἀλλοφύλων τὴν κίβωτον ὠρχή- A  
 σατο ἔμπροσθεν αὐτῆς· καὶ ὄνειδισθεὶς ὑπὸ τῆς ἰδίας  
 γυναικὸς Μελεχθλ<sup>26</sup> ἔφη<sup>26</sup>· *Πυλξομαι καὶ γελᾶσομαι*  
*ἱνατίον Κυρίου*. Οὐ μόνον γὰρ ἐπαύσατο, ἀλλὰ καὶ  
 ἐπιτείνειν τὰ τοιαῦτα ἐπηγγείλατο. Τινὲς δὲ μὴ προ-  
 σσηκότες τῇ τάξει καὶ τῇ ἀκριβείᾳ ταύτῃ, μὴ θελή-  
 σαντες ἐκ τῶν εἰδότην διδαχθῆναι, εἰς ἀλληγορίας  
 ἐπάτησαν, μηδὲ πάντας εἶναι τοῦ Δαβὶδ τοῦ ψαλ-  
 μοῦ ἀποφηνάμενοι, ἀλλὰ τῶν ἐκ τοῦ Δαβὶδ παρα-  
 λαμβανόντων, φανεροῦς ἐξ αὐτῶν εἰρηκότες, ἐπαγ-  
 γείλαν γενομένην, ὅτι Ταῦτην ὁ Θεὸς ἐκπεπλήρωκε  
 τοῖς τέκνοις ἡμῶν, ἀναστήσας Ἰησοῦν, ὡς καὶ ἐν τῷ  
 ψαλμῷ γέγραπται<sup>27</sup> τῷ δευτέρῳ· *Υἱός μου εἶ σύ,*  
*ἐγὼ σήμερον γενένηκά σε*· τὴν γέννησιν ἐπὶ τῆς  
 ἀναστάσεως ἐκλαβὼν καὶ κυρώσας καὶ αὐτὸς ὡς<sup>28</sup> ὁ  
 87 **δ**εύτερος ψαλμὸς εἰς αὐτὸν ἐρρηται, καθὰ καὶ B  
 πάντες οἱ ἀπόστολοι εἶπον. Καὶ ταῦτα μὲν περὶ τῆς<sup>29</sup>  
 ἀνθρωπότητος αὐτοῦ· τὸ γὰρ περὶ τῆς θεότητος αὐ-  
 τοῦ ἐν τούτῳ τῷ ψαλμῷ εἰρημένον ἐστὶ τοῦτο· *Ποι-*  
*μανεὶς αὐτοῦ ἐν βόδιῳ σιδηρῷ, καὶ ὡς σκεῦη*  
*κεραμέως συντριψέεις αὐτούς*· ὡσανεὶ τὸ ἰσχυρὸν  
 καὶ δυνατὸν τῆς θεότητος γνωρίσας ἐν ταυτῷ καὶ τὸν  
 ἀνακαινισμὸν ἦτοι ἀναπλασμὸν<sup>30</sup> τῶν ἀνθρώπων ση-  
 μῆνας· τὸ γὰρ σκεῦος τοῦ κεραμέως συντριβόμενον  
 μήπω<sup>31</sup> προσομιλήσαν πυρὶ δέχεται· ἀναπλασμὸν.  
 Ὁμοίως καὶ τὸν θυδοὸν εἰς αὐτὸν πάλιν ἐφρηκεν, εἰς  
 τὴν αὐτοῦ θεότητα εἰπὼν τὰ πρῶτα τοῦ ψαλμοῦ, καθὰ  
 καὶ αὐτὸς ὁ Δεσπότης Χριστὸς μαρτυρεῖ περὶ τοῦτου  
 ἐν τῷ<sup>32</sup> Ἐβραγγελίῳ, ὅταν μετὰ τῶν κλάδων ἐπευφήμου  
 λέγοντες· *Ἐσάρρα τῷ υἱῷ Δαβὶδ· εὐλογημένος ὁ C*  
*ἐρχόμενος ἐν ὀνόματι Κυρίου*. Καὶ ἐπειδὴ μὴ  
 ἰσχύοντες οἱ Ἰουδαῖοι ἐπιτιμᾶν τοῖς ὄχλοις καὶ τοῖς  
 νηπίοις (ἦν γὰρ παράδοξα τὰ ὀρώμενα, παῖδες καὶ  
 θηλάζοντα καὶ νήπια, καὶ μαθηταὶ καὶ ὄχλοι ἐπευ-  
 φημοῦντες, καὶ τὸν ὕμνον ἀνακράζοντες αὐτῷ), ἐπ-  
 χειρίουν τὴν πῆυσιν ἐπιβρίπτειν<sup>33</sup>, καὶ φασιν<sup>34</sup> πρὸς  
 αὐτὸν· *Ἀκούεις τί οὗτοι λέγουσιν;* Ὁ δὲ ἔτερος<sup>35</sup>  
 εὐαγγελιστῆς φησι· *Τινὲς ἐκ τοῦ ὄχλου ἔλεγον*  
*αὐτῷ· Ἐπιτίμησον τοῖς μαθηταῖς σου, ὡσανεὶ*  
*ὅτι δυσφημίαι, καταδεχόμενοι ὕμνον, ὃς τῷ Θεῷ*  
*μόνη ἀρμόζει*· ἑκάτεροι τὸν αὐτὸν νοῦν ἔχοντες· πρὸς  
 οὓς ὁ Κύριός φησι<sup>36</sup>, τοῖς μὲν· *Ναί, οὐδέποτε ἀν-*  
*έγραψε*· *Ἐκ στόματος νηπίων καὶ θηλαζόντων κατ-*  
*ηρησίω αἱρον;* Διαρρήδη φήσας τὸν θυδοὸν εἰς αὐτὸν  
 εἰρησθαι ψαλμὸν. Ἐν ταυτῷ καὶ αἰνιττόμενος, ὅτι Οὐχ<sup>37</sup>  
 9 **δ**ι πάξω<sup>37</sup>· *τί τῷ Θεῷ προσόντα· τοῦτο γὰρ εἰμι*<sup>38</sup>,  
 καθὰ καὶ ὁ Ἀπόστολος<sup>39</sup> βοᾷ· *Οὐχ ἀρπαγμῶν ἠγῆ-*  
*σατο τὸ εἶναι Ἰσα*<sup>40</sup> Θεῷ· ἀλλ' ἐαυτὸν ἐκένωσα,  
 μορφῆν δούλου λαβών· τοῖς δὲ πάλιν εἰπὼν· *Μὴ*  
*θαυμάζετε περὶ τῶν νηπίων καὶ τῶν μαθητῶν·*  
*οὗτοι ἐὰν σωπῆσωσιν, οἱ λίθοι κεκράζονται*· Οἱ δὲ  
 εἰδότες· ὅτι γέγραπται, θεωροῦντες ἕξ καὶ αὐτοῖς ἐρ-  
 γοῦς<sup>41</sup> νήπια καὶ θηλάζοντα παραδίξω, κράζοντα τὸν

sum addiscere licet, ut David ipse recepta ab alieni-  
 genis arca, coram illa saltaverit, et a Melchol uxore  
 sua reprehensus, hæc subintulerit : *Ludam et*  
*irridebor coram Domino*. Non modo enim cessavit,  
 sed illa ipsa produci præcepit. Nonnulli vero, ordi-  
 nem hunc non secuti, neglectaque hac accuratatione,  
 ut qui ex obviis nollent edoceri, ad allegorias con-  
 fugerunt, cum Psalmos omnes Davidis esse nega-  
 rent, sed eorum duntaxat qui se hos accepisse a  
 Davide assererent : idque maxime constare dictita-  
 rent ex illis factam promissionem, quam tum de-  
 mum filiis nostris præstitit Deus, cum Jesum a mor-  
 tuis excitavit, ut in secundo psalmo scribitur :  
*Filius meus es tu, ego hodie genui te*, ubi generatio-  
 nem de resurrectione accipit. Idque firmat idem  
 secundus psalmus de eodem dictus, quemadmodum  
 aiunt omnes apostoli. Atque hæc quidem de illius  
 humanitate : quod enim de ejus divinitate in eo-  
 dem psalmo dicitur, istud est : *Pascas eos in virga*  
*ferrea, et ut vas figuli confringes eos*. Quibus ver-  
 bis veluti vim et potentiam Divinitatis in eodem  
 indicat, hominumque renovationem significat. Vas  
 enim comminutum figuli, quod igni admotum non  
 fuit, rursus innovatur. Sed et octavum pariter in  
 eundem rursus dixit, prima psalmi parte illius  
 Divinitati aptata, quemadmodum ipsemet Dominus  
 Christus de eo testatur in Evangelio quando cum  
 ramis acclamatur, dicentes : *Hosanna filio David,*  
*benedictus qui venit in nomine Domini*. Cum igitur  
 turbas ac pueros coercere et continere non pos-  
 sent Judæi (quæ enim cernebantur miranda puta-  
 bantur, quod scilicet pueri, et lactentes infantes,  
 discipuli pariter ac plebs laudes ei hymnumque  
 acclamarent), accusationem adversus illum institue-  
 re sunt conati, cum dicerent : *Audis quid hi dicunt?*  
 Alter vero evangelista ait : *Quidam ex turba dice-*  
*bant illi : Increpa discipulos tuos : tu enim quasi blas-*  
*phemas, cum hymnum admittis, qui soli Deo convenit*  
*(uterque eadem sentiens)*. Quibus Dominus ait : *Ita*  
*sane, sed nunquam legistis, Ex ore infantium et lacten-*  
*tium perfecti laudem?* Quibus in se dictum esse psal-  
 mum octavum aperte profitebatur. Cum in eodem si-  
 mul innueret : *Non rapiam Deo quæ Dei sunt, illud*  
*enim sum* : quemadmodum clamat Apostolus : *Non*  
*rapinam arbitratus se esse æqualem Deo : sed semetip-*  
*sum exinanivit formam servi accipiens*. Aliis vero  
 dicebat : *Ne miramini de infantibus et discipulis,*  
*quoniam, si hi tacuerint, lapides clamabunt*. Qui  
 cum scirent quod scriptum erat, viderentque reipsa  
 infantes et lactentes præter ordinem hymnum ac-  
 clamare, credidere fieri perinde posse, ut qui effi-  
 cit ut supra naturam infantes hymnum canant, ita  
 et sensu carentia acclamare efficiat pudibundi ex-

## VARIÆ LECTIONES.

<sup>26</sup> Μελεχθλ P. <sup>26</sup> ἔφη. II Reg. vi, 21. <sup>27</sup> γέγραπται. Psal. ii, 7. <sup>28</sup> ὡς om. P. <sup>29</sup> τῆς om. P.  
<sup>30</sup> ἦτοι ἀναπλασμὸν om. P. <sup>31</sup> μή P. <sup>32</sup> τῷ om. P. Matth. xxi, 9. <sup>33</sup> ἐπιβρίπτειν P. <sup>34</sup> φασίν. Ibid. 21.  
<sup>35</sup> ὁ δὲ ἔτερος. Luc. xiv, 59. <sup>36</sup> φησί. Matth. xxi, 16. <sup>37</sup> οὐχ V. <sup>38</sup> ἀρπάξω P, ἀρπάξω R. <sup>39</sup> Post  
 εἰμ addit P. (ὁμοούσιος). <sup>40</sup> ὁ Ἀπόστολος. Philip. ii, 6. <sup>41</sup> ἔργων P. <sup>42</sup> καὶ αὐτοῖς ἔργοις αὐτοῖς P.

clamaverunt: *Papæ, qualis potentia Domini Christi! Papæ, qualis clementia! Papæ, quæ tanta tamque misericors indulgentia? Quomodo per doctrinam, qua formam servi suscepit, suam tam mansuete dignatus est ostendere Deitatem, suarumque creaturarum excipere opprobria, atque respondere, non iracunde; sed placide ac clementer? O patientiæ immensitas, o digna Davide, qui talia prædicere dignatus est! Rursum enim de illius humanitate in eodem psalmo ait ab eo loco: Quid est homo quod memor es ejus? usque ad finem. Quibus consentanea scribit divinisimus apostolus Paulus, cum sic ait: Ilunc paulo minus ab angelis minutum videmus propter passionem mortis, gloria et honore coronatum. Et rursum: Non enim angelis subjecit Deus orbem terræ futurum, de quo loquimur. Sed cui ipsum subjecit, o Paule? Addit: Testatus est in quodam loco quis dicens: Quid est homo quod memor es ejus? Huic illum subjecit. Dum quippe omnia illi subjecit, inquit, nihil quod non ei subditum sit reliquit. Sic cum ista Hebræis ut fidelis dixisset, eadem gentilibus dicit, atque: *Et tempora quidem hujus ignorantia despiciens Deus, nunc annuntiat omnibus hominibus, ut omnes ubique prænitentiam agant. Eo quod statuit diem in quo judicaturus est orbem in æquitate, in viro, in quo statim fidem præbens omnibus, suscitans eum a mortuis.* Similiter et Petrus: *Quia ipse constitutus est a Deo iudex vivorum atque mortuorum.* Similiter rursum in ipsum **κλιν** psalmum dixit David, in quo iterum et de ejus divinitate videtur loqui, et de humanitate. Quibus rursum assentitur beatus Paulus in Epistola ad Hebræos, ubi sic ait de Jesu: *Thronus tuus, Deus, in sæculum sæculi: virga æquitatis, virga regni tui. Hoc cum de divinitate illius dixisset, statim etiam subjungit de humanitate, dicitque: Dilexisti justitiam, et odisti iniquitatem: propterea unxit te Deus, Deus tuus oleo lætitiæ præ consortibus tuis.* Neque enim divinitas, quod diligat justitiam et iniquitatem odio habeat, ungitur: neque omnino ungitur, neque Deum habet, cum unctio Deus sit, sed ejus humanitas ungitur oleo exsultationis, ut dicat Spiritus sanctus, *Præ consortibus tuis, hoc est, præ omnibus unctis. Divinitas quippe consortes alios non habet: unus enim est Deus, Pater, et Filius, et Spiritus sanctus. Humanitas autem Christi omnes homines, ac unctos præsertim, consortes habet: hæcque potissimum de causa, quia præ omnibus uncta est Christi humanitas, uncta Spiritu sancto et virtute, quod nulli alii contingit ex iis qui uncti fuere, proindeque dixit, Præ omnibus consortibus tuis. Totum vero eundem psalmum de Christo et Ecclesia, cum eum veluti in regem sponsum, et reginam sponsam confecisset, absolvit. Similiter**

ὕμνον· ἀναλογιζόμενοι δὲ ὡς δυνατὸν τῷ ποιήσαντι τὴν νῆπια ὑπὲρ φύσιν ἀνακραΐσαι τὸν ὕμνον, δυνατὸν αὐτῷ καὶ τὰ ἀψυχα ποιῆσαι κραΐσαι, εὐφημοῦντο<sup>42</sup> αἰσχυρόμενοι· *Βαβαί, δύναμις τοῦ δεσπότου Χριστοῦ! βαβαί, φιλανθρωπία! βαβαί, συγκατάθεσις εἰς πλάγχθος!* Πῶς διὰ τῆς διδασκαλίας ἧς ἐπέλαβε δούλου μορφῆς<sup>43</sup> ἠξίωσε πράεως τὴν ἐαυτοῦ θεότητα ὑποδείξει, δέχσθαι τε ἐνυγῶγας ὑπὸ τῶν ἰδίων κτισμάτων, καὶ ἀποκρίσθαι οὐ μετ' ὀργῆς, ἀλλὰ πράεως καὶ ἀνεξικάκως; **Ω** μακροθυμία **88** ὑπερβολή! ὦ καὶ τοῦ Δαβὶδ ἀξία, τοιαῦτα ἀξιωθέντος προσεῖπεν! *Ἔτι γὰρ λέγει καὶ περὶ τῆς ἀνθρωπότητος αὐτοῦ ἐν τῷ αὐτῷ ψαλμῷ ἀπὸ τοῦ, Τί ἐστὶν ἄνθρωπος οὗτι μὴ μνήσκει αὐτοῦ; ἕως τέλους. Οἷς μαρτυρεῖ ὁ θεός<sup>44</sup> ἀπόστολος Παῦλος λέγων οὕτως· Ἦν δὲ βραχὺ τι παρὰ ἀγγέλους ἠλαττωμένον βλέπομεν<sup>45</sup> Ἰησοῦν διὰ τὸ πάθημα τοῦ θανάτου ὁδῆν καὶ τιμῆ ἑστεφανωμένον. Καὶ πάλιν<sup>46</sup>· Ὁ γὰρ ἀγγέλοις ἐπέταξεν ὁ θεὸς τὴν οἰκουμένην τὴν μέλλουσαν, περὶ ἧς λαλοῦμεν. Ἀλλὰ τίνι αὐτὴν ἐπέταξεν, ὦ Παῦλε; Φησὶ· Διεμαρτύρατο<sup>47</sup> δὲ τίς σου λέγων· Τί ἐστὶν ἄνθρωπος οὗτι μὴ μνήσκει αὐτοῦ; Τοῦτω ἐπέταξεν αὐτῷ. Ἐν γὰρ τῷ ὑποτάξει αὐτῷ τὰ πάντα, φησὶν, οὐδὲν ἀφῆκεν αὐτῷ ἀνυπότακτον. Οὕτω τοῖς Ἑβραίοις πιστὸς εἰρηκῶς τὰ αὐτὰ καὶ<sup>48</sup> τοῖς Ἑλλήσι λέγει<sup>49</sup>, καὶ φησὶ· Τοὺς μὲν χρόνους τῆς ἀγνοίας ὑπερίδων ὁ θεὸς τὰ νῦν παραγγέλλει πᾶσιν ἀνθρώποις πάντας πανταχοῦ μετανοεῖν. Καθότι<sup>50</sup> ἔστησεν ἡμέραν, ἐν ἧ ἡμέρᾳ κρίνειν τὴν οἰκουμένην ἐν δικαιοσύνῃ ἐν ἀνδρὶ ᾧ ὤρισεν, πίστιν παρσυχῶν πᾶσιν<sup>51</sup>, ἀραστήσας αὐτὸν ἐκ νεκρῶν. Ὁμοίως καὶ<sup>52</sup> Πέτρος<sup>53</sup>· Ὅτι αὐτὸς ἐστὶν ὁ ὠρισμένος ἀπὸ τοῦ θεοῦ κριτῆς ζῶντων καὶ νεκρῶν. Ὁμοίως πάλιν εἶπεν εἰς αὐτὸν ὁ Δαβὶδ καὶ τὸν τεσσαρακοστὸν<sup>54</sup> τέταρτον ψαλμὸν, ἐν ᾧ πάλιν καὶ περὶ τῆς θεότητος αὐτοῦ φαίνεται λέγων καὶ περὶ τῆς ἀνθρωπότητος. Οἷς μαρτυρεῖ πάλιν ὁ μακαρίτης Παῦλος ἐν τῇ πρὸς Ἑβραίους<sup>55</sup> Ἐπιστολῇ λέγων οὕτως· πρὸς δὲ τὸν Ἰησοῦν· Ὁ ἄρτος σου, ὁ θεός, εἰς τὸν αἰῶνα τοῦ αἰῶνος· ῥάβδος ἐυθύτητος, ἡ ῥάβδος τῆς βασιλείας σου. Τοῦτο περὶ τῆς θεότητος αὐτοῦ εἰρηκῶς, λέγει εὐθέως καὶ περὶ τῆς ἀνθρωπότητος καὶ φησὶν· Ἠγάπησας<sup>56</sup> δικαιοσύνην καὶ ἐμίσησας ἀδικίαν· διὰ τοῦτο ἔχρισεν σε ὁ θεός, ὁ θεός σου, ἔλαιον ἀγαλλιάσεως παρὰ τοὺς μετόχους σου. Οὐ γὰρ ἡ θεότης διὰ τὸ ἀγαπήσαι δικαιοσύνην καὶ μισῆσαι ἀδικίαν χρίεται, οὔτε δλωσ χρίεται, οὔτε θεὸν ἔχει· αὐτὸ γὰρ χρίσμα<sup>57</sup> θεός ἐστίν· ἀλλ' ἡ ἀνθρωπότης αὐτοῦ χρίεται ἔλαιον ἀγαλλιάσεως, ἵνα εἴπῃ τῷ Πνεύματι τῷ ἁγίῳ, Παρὰ τοῖς μετόχοις αὐτῆς, τουτέστιν παρὰ πάντας τοὺς χριστούς. Ἡ γὰρ θεότης μετόχους ἄλλους οὐκ ἔχει· εἰς γὰρ ἐστὶν*

## VARIE LECTIONES.

<sup>42</sup> ἠεφημοῦντο P, ἠεφημοῦντο R, ἠεφημοῦντο V. <sup>43</sup> μορφῆν P. <sup>44</sup> θεοῦ P. Hebr. ii, 9. <sup>45</sup> βλέπομεν P. <sup>46</sup> πάλιν. 5. <sup>47</sup> διεμαρτύρατο P. <sup>48</sup> καὶ om. P. <sup>49</sup> λέγει. Act. ii, 30. <sup>50</sup> καθότι. Δεδοτ. iii, P. <sup>51</sup> πᾶσιν om. P. <sup>52</sup> καὶ. δὲ P. <sup>53</sup> Πέτρος. Act. x, 42. <sup>54</sup> τεσσαρακοστὸν PV. <sup>55</sup> Ἑβραίους. i, 8. <sup>56</sup> ἠγάπησας. Hebr. i, 9; Psal. xlii, 8. <sup>57</sup> χρίσμα V.

Θεός<sup>66</sup> ὁ τε Πατήρ, καὶ Υἱὸς, καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον<sup>67</sup>. Ἡ δὲ<sup>68</sup> ἀνθρωπότης τοῦ Χριστοῦ πάντας τοὺς ἀνθρώπους, μάλιστα τοὺς χριστοὺς, ἔχει μετόχους· διὰ τοῦτο γὰρ οἶτι παρὰ πάντας ἐχρίσθη ἡ ἀνθρωπότης τοῦ Χριστοῦ χρισθεῖσα Πνεύματι ἁγίῳ καὶ δυνάμει, ὅπερ οὐδενὶ τῶν ἄλλων χριστῶν ὑπῆρξεν, οὕτως· ἐξείπεν<sup>69</sup>· *Παρὰ πάντας τοὺς μετόχους σου*. Οἷον δὲ αὐτὸν τὸν ψαλμὸν περὶ τοῦ Χριστοῦ καὶ τῆς Ἐκκλησίας ὡς ἐπὶ βασιλείᾳς νομοφύλου<sup>89</sup> καὶ νόμφης βασιλέως<sup>90</sup> ἐξείπὼν ἐτέλεσεν. Ὁμοίως δὲ καὶ τὸν ἑκατοστὸν ἑνατοῦ<sup>91</sup> ψαλμὸν εἰς τοῦτο ἐφῆρξεν. Καὶ μαρτυρεῖ αὐτὸς ὁ Κύριος λέγων πρὸς Ἰουδαίους· *Πῶς οὖν Δαβὶδ ἐν Πνεύματι ἁγίῳ Κύριον αὐτὸν ἀποκαλεῖ λέγων· Εἶπεν ὁ Κύριος τῷ Κυρίῳ μου· Κάθου ἐκ δεξιῶν μου; Εἰ υἱὸς αὐτοῦ ἐστίν, πῶς Κύριος αὐτοῦ ἐστίν;* Τὸ μὲν, Κύριος αὐτοῦ, ὡς Θεὸν σαφῶς προειπὼν, τὸ δὲ, Κάθου ἐκ δεξιῶν μου, σαφῶς τῇ ἀνθρωπότητι ἀρμύζει. Τὸ γὰρ, Κάθου, τῷ μὴ καθεζομένῳ λέγει· ἡ δὲ θεότης ἔρρῳται εἰς τὴν οἰκείαν τιμὴν καὶ δόξαν καὶ μακαριότητα παρ' ἐτέρου μείζονος μὴ ἐπιτροπομένη ἢ προτροπομένη εἰς τοῦτο· ἀλλ' ἡ ἀνθρωπότης τοῦ Χριστοῦ ὑπὸ τῆς ἡνωμένης αὐτῇ ἀχωρίστῳ; θεότητος ἐπιτρέπεται ἀκούουσα, Κάθου ἐκ δεξιῶν μου· ὡσανεὶ, Ἐν τῇ ἐμῇ τιμῇ. Οὕτε γὰρ δεξιὰ οὐτε ἀριστερὰ ἔχει ὁ Θεὸς ἀπερίγραφος ὑπάρχων, ἀλλὰ τοῦτο αὐτῇ<sup>92</sup> λέγει, οἶτι· Κάθου ἐν τῇ ἐμῇ τιμῇ, ὡσανεὶ εἰς πρόσωπον ἐμὸν, ὡς εἰκὼν Θεοῦ παντὶ τῷ κόσμῳ δεκνυμένη. Οὕτω γὰρ καὶ Δανιὴλ<sup>93</sup> λέγει· *Καὶ αὐτῷ ἐδόθη ἡ βασιλεία καὶ ἡ τιμὴ καὶ ἡ ἐξουσία, καὶ τὰ λοιπὰ*. Ἀλλὰ καὶ αὐτὸς ὁ Κύριος φησιν<sup>94</sup>· *Ἐδόθη μοι ἐξουσία πᾶσα ἐν οὐρανῷ καὶ ἐπὶ τῆς γῆς*. Πρακατιῶν δὲ πάλιν τοῦ αὐτοῦ ψαλμοῦ φησιν περὶ τῆς θεότητος· *Ἐκ γαστροῦ πρὸ ἐωσφόρου ἐγέννησά σε*. Ὡσανεὶ τοῦ Πατρὸς πρὸς τὸν<sup>95</sup> Υἱὸν κατὰ τὴν θεότητα λέγοντος, οἶτι· Πρὸ πάσης τῆς κτίσεως ὡς ἀπὸ γαστροῦ; τὸ ὁμοούσιον θέλων σημάδινα οὐχ ὑπερτον προβαλὼν, ἀλλ' ἐν ἐμαυτῷ σε ἔχων ἀνάγκῳ; καὶ ἀπεράντω; ὡς ἀπὸ γαστροῦ ἐκ τῆς ἡμετέρας οὐσίας σε ἐξεγέννησα συνόντα καὶ συνυπάρχοντα.

Εἶτα πάλιν εὐθέως καὶ περὶ τῆς ἀνθρωπότητος; C ἑρῳν φησιν· *Ὁμοσε Κύριος, καὶ οὐ μεταμεληθήσεται· σὺ εἰ ἱερεὺς εἰς τὸν αἰῶνα κατὰ τὴν τάξιν Μελχισεδέκ*. Οὐ γὰρ ἡ Θεότης ἱερατεύει, ἀλλὰ μάλλον αὐτῇ λατρεύεται καὶ τὰ ἱερεῖα<sup>96</sup> προσδέχεται. Μέννηται δὲ καὶ τῆς χρήσεως ταύτης ὁ ἀπόστολος Πῦλος· ἐν τῇ πρὸς Ἑβραίους Ἐπιστολῇ λέγων<sup>97</sup> οὕτως<sup>98</sup>· *Καθὼς περ' Ἀαρῶν, οὕτω καὶ ὁ Χριστὸς οὐχ ἑαυτὸν ἐδόξασεν γενέσθαι ἀρχιερεῖα, ἀλλ' ὁ λαλήσας πρὸς αὐτὸν· Υἱὸς μου εἰ σὺ· ἐγὼ σήμερον γενένηκά σε*. Καθὼς καὶ ἐν ἐτέρῳ λέγει· *Σὺ εἰ ἱερεὺς εἰς τὸν αἰῶνα κατὰ τὴν τάξιν Μελχισεδέκ*· πάντα περὶ τῆς ἀνθρωπότητος αὐτοῦ ἐκλαβὼν. Οὕτως οὖν καὶ ὁ μακαρίτης Δαβὶδ τοὺς τέσσαρας τοῦτους ψαλμοὺς εἰς τὸν Δεσπότην Χριστὸν καὶ μόνον εἶπεν. Οὐ γὰρ ἐκοινοποιεῖ τὰ τοῦ Δεσπότη Χριστοῦ μετὰ ἐτέρων τινῶν, τὰ τοῦ Δεσπότη μετὰ τῶν δούλων, ἀλλ' ἴδιὰ τὰ τοῦ Δεσπότη ὡς Δεσπότη<sup>99</sup> εἶπεν, καὶ τὰ τῶν δούλων ὡς δούλων. Ὅσα

A et cix psalmum in illud ipsum cecinit, quod Dominus ipse testatur, dum ait Judæis : *Quomodo ergo David in Spiritu sancto vocat illum Dominum, dicens : Dixit Dominus Domino meo : Sede a dextris meis. Si filius ejus est, quomodo Dominus illius est?* Illud quidem, *Dominus illius*, et Deum manifeste prædicens, illud autem, *Sede a dextris meis*, humanitati aperte aptat. Illud enim, *Sede*, ei qui non sedet dicit. Divinitas vero propter suum sedet honorem suamque gloriam ac beatitudinem, non ab majore alio invitata, vel ad hoc etiam sollicitata : sed Christi humanitas a sibi inseparabiliter unita divinitate invitatur, dum hæcce audit ; *Sede a dextris meis*. Quasi diceret in honore meo ; neque enim dextram vel sinistram habet Deus, qui incircum-

B scriptus est, sed hoc illi ait, *Sede in honore meo*, quasi diceret, *in conspectu meo*, ut imago Dei universo mundo ostensa. Ita enim Daniel loquitur : *Et ipsi datum est regnum, et honor et potestas*, etc. Sed et ipse Dominus ait : *Data est mihi potestas in caelo et in terra*. Decurrens rursus eundem psalmum, de divinitate ait : *Ex utero ante luciferum genui te*. Veluti si Pater Filio secundum divinitatem diceret, Ante omnem creaturam quasi ex utero (eamdem substantiam indicare volens), non posterius produ-cens, sed in meipso te habens, sine principio et sine fine, veluti ex utero, ex mea substantia te genui simul existentem simulque subsistentem.

Rursus deinde statim et de humanitate locutum indicat, dum ait : *Juravit Dominus, et non pœnitebit eum, tu es sacerdos in æternum secundum ordinem Melchisedec*. Neque enim Divinitas sacerdotale munus peragit, sed ipsi potius cultus defertur, ac sacrificia is suscipit. Meminit etiam dicti istius Paulus a postolus in Epistola ad Hebræos, ubi sic ait : *Tanquam Aaron, sic et Christus non semetipsum clarificavit, ut pontifex fieret, sed qui locutus est ad eum : Filius meus es tu, ego hodie genui te*. Uti et alio loco dicit : *Tu es sacerdos secundum ordinem Melchisedec*. Quæ omnia de ejus humanitate interpretatur. Ita ergo beatus David quatuor istos psalmos in Dominum Christum, illumque solum, confecit. Neque enim quæ Domini Christi erant, cum aliis quibusdam, et quæ Domini erant, cum servis communia fecit. Quæcumque vero alia ex Psalmis desumpserunt apostoli, non ut de Christo proprie dicta acceperunt, sed ut quæ instituto suo convenienti,

## VARIE LECTIONES.

<sup>66</sup> ὁ Θεός P. <sup>67</sup> τὸ ἅγιον. ἅγιον P. <sup>68</sup> ἡ δὲ. καὶ P. <sup>69</sup> ἐξείπεν. Matth. xxii, 43. <sup>70</sup> βασιλείδος V. <sup>71</sup> ἐνατοῦ PV. <sup>72</sup> αὐτῇ P. <sup>73</sup> Δανιήλ. vii. <sup>74</sup> φησὶν Matth. xxviii, 18. <sup>75</sup> τὸν om. <sup>76</sup> ἱερά P. <sup>77</sup> οὕτω P sola. <sup>78</sup> ἀλλ' — ὡς δούλων addit V ima pagina, om. P.

veluti: *Diviserunt sibi vestimenta mea. Et illud: Derunt in escam meam fel. Et illud: Providebam Dominum in conspectu meo semper. Et: Ascendens in altum, captivam duxit captivitatem. Et quæcunque his sunt sinilia, ut suo argumento idonea usurparunt, quemadmodum beatus Paulus dictum Moysis in Deuteronomio, quod in suum transtulit argumentum, ubi ita ait: *Ne dixeris in corde tuo: Quis ascendet in cælum? Id est Christum deducere; aut, Quis descendet in Abyssum? Hoc est Christum a mortuis revocare*, dictum illud ut argumento suo idoneum interpretatus. Cætera enim ex Psalmis in Dominum Christum minime conveniunt, quibusdam duntaxat ex iis desumptis: cujusmodi est illud, *Diviserunt sibi vestimenta mea*, quæ sunt ex psalmo xxi. Ait vero de seipso: *Longe a salute mea verba delictorum meorum*. Quod minime sacræ Scripturæ conveniens ac congruum, imo aperta esset insania, si tale quidpiam de Christo acciperetur. Soli igitur quatuor hi psalmi in Dominum Christum dicti, toti ubique ipsi conveniunt. Neque enim, ut præfati sumus, commiscuit beatus David quæ de Domino Christo dicta sunt, cum iis quæ de quibusdam aliis dicuntur. Videtur enim ipse Servator id fecisse, quando accusabant illum Judæi, dicentes: *Quare operaris in Sabbato? Is vero respondit, dicens: Pater meus modo operatur, et ego operor*. Quando vero discipulos calumniabantur, respondit: *Nunquid legistis quid fecerit David, quando panes propositionis comedit ipse, quos non licebat ei edere, nisi solis sacerdotibus? Aperte seipsum Patri comparans, discipulos vero prophetis, seu sacerdotibus, servos nempe servis, ut et filium patri. Ita ergo et propheta David Spiritu sancto afflatus non promiscue ea confudit argumenta quæ Christum, cum iis quæ servos spectabant; sed ut specialim in argumentum de Christo quatuor illos psalmos prædiceret et componeret dignus habitus est: alios autem omnes de aliis personis, vel rebus, vel historiis, conscripsit, utili omnibus proposita instructione. Quapropter modulata et rhythmis adornata oratione hæcce edidit, ut essent ad uniuscujusque captum prompta, et memoria facile ex eorum suavitate comprehenderentur. Atque id per se evidens est, in universis mundi Ecclesiis Davidis Psalmos cantari, et ab omnibus fere hominibus, parvulis juxta ac adultis in ore haberi, et quotidie concini, atque adeo animo ac memoria longe magis revolvi, quam prophetarum, aut sacræ Scripturæ cætera quæ supersunt monumenta.**

¶ **¶** καὶ εὐμνημόνευτα τοῖς πᾶσιν ὡς τερπνὰ γέγονται. Καὶ τοῦτο εὐδὴλον ὡς ἐν πάσαις ταῖς Ἐκκλησίαις τοῦ κόσμου ἀδόμενα τὰ τοῦ Δαβὶδ εὐρήσομεν<sup>88</sup> καὶ σχεδὸν ὑπὸ πάντων ἀνθρώπων μικρῶν τε καὶ μεγάλων διὰ στόματος φερόμενα καὶ καθ' ἑκάστην ἀδόμενα καὶ μελετώμενα καὶ μνημονεύμενα πλεῖω τῶν ἄλλων προφητῶν καὶ Γραφῶν.

A δὲ ἕτερα ἐξέλαβον οἱ ἀπόστολοι: ἐκ τῶν Ψαλμῶν οὐχ ὡς εἰς αὐτὸν κυρίως εἰρημένα ἐξέλαβον, ἀλλ' ὡς ἀρμόζοντα τῇ ὑποθέσει, οἷον· *Διμερίσατο<sup>72</sup> τὰ ἱμάτιά μου ἑαυτοῖς· καὶ τὸ, Ἔδωκαν<sup>73</sup> εἰς τὸ βρώμά μου χολήν· καὶ τὸ, Προωρόμην<sup>74</sup> τὸν Κύριον ἐνώπιόν μου διὰ παντός· καὶ, Ἀναβάς<sup>75</sup> εἰς ὕψος ἠχμαλώτευσεν αἰχμαλωσίαν*. Καὶ δεῖα τοῦτοις ὁμοία, ὡς ἀρμόζοντα τῇ ὑποθέσει αὐτῶν ἐξέλαβον· οἷον ἐποίησε καὶ ὁ μακαρῆτης Παῦλος<sup>76</sup> τὴν χρῆσιν Μωϋσέως τὴν ἐν τῷ Δευτερονομίῳ μεταβαλὼν εἰς τὴν ἰδίαν ὑπόθεσιν ὡς<sup>77</sup> ἀρμόζουσαν, λέγων οὕτως· *Μὴ εἶπες ἐν τῇ καρδίᾳ σου· Τίς ἀναθήσεται εἰς τὸν οὐρανόν; τουτέστιν Χριστὸν καταγαγεῖν<sup>78</sup>, ἢ· Τίς καταθήσεται εἰς τὴν ἀβυσσόν; τουτέστι Χριστὸν ἐκ νεκρῶν ἀναγαγεῖν· μεταφράσας τὴν χρῆσιν ὡς ἀρμοδίαν εἰς τὴν ἰδίαν ὑπόθεσιν. Οὐδὲ γὰρ ἀρμόζουσι<sup>79</sup> τὰ λοιπὰ τῶν Ψαλμῶν εἰς τὸν Δεσπότην Χριστὸν, ἐξ ὧν τινα ἐξέλαβον, οἷον εἰς τὸ, *Διμερίσατο τὰ ἱμάτιά μου ἑαυτοῖς*, εἰκοστὸς πρῶτος ψαλμὸς ἐστίν. Λέγει οὖν εἰς αὐτόν· *Μακρὰν ἀπὸ τῆς σωτηρίας μου οἱ λόγοι τῶν καραπτωμάτων μου*. Ὅπερ ἀνάρμοστον καὶ ἀσύμφωνον τῇ θεῖᾳ Γραφῇ, καὶ σαφῆς μανία περὶ<sup>80</sup> τοῦ Χριστοῦ ἐκλαβεῖν τὸ τοιοῦτον. Ἐπαὶ δὲ τῶν τεσσάρων τούτων ψαλμῶν τῶν<sup>81</sup> εἰς τὸν Δεσπότην Χριστὸν εἰρημέκων ὄλοι διὰ ὅλου αὐτῶ ἀρμόζουσιν. Οὕτε γὰρ, καθὰ καὶ πρῶτον εἶπαμεν, ἔκονοποιεῖ ὁ μακάριος Δαβὶδ τὰ εἰς τὸν Δεσπότην Χριστὸν λεγόμενα μετὰ τῶν λεγομένων εἰς ἐτέρους τινάς. Φαίνεται γὰρ καὶ αὐτὸς ὁ Σωτὴρ τοῦτο ποιῶν<sup>82</sup> ἤνικα ἐνεκάλουν αὐτῷ οἱ Ἰουδαῖοι λέγοντες<sup>83</sup>· *Διὰ τί ἐργάζῃ ἐν Σαββάτῳ; Ὅς ἀπεκρίνατο, λέγων· Ὁ Πατὴρ μου ἕως<sup>84</sup> ἄρτι ἐργάζεται, καὶ ἐγὼ ἐργάζομαι*. Ὅτι δὲ τοῖς μαθηταῖς αὐτοῦ ἐνεκάλουν, φησὶν· *Οὐκ ἀνέγνωτε τί ἐποίησεν Δαβὶδ, ὡς τοὺς ἄρτους τῆς προθέσεως ἔφαγεν αὐτός, οὐκ ἔξεστι φαγεῖν εἰ μὴ τοῖς ἱερεῦσι μόνοις; Διαβρήδην τῷ Πατρὶ ἑαυτὸν ἀντιδιαστέλλων<sup>85</sup>, τοὺς μαθητὰς δὲ τοῖς προφήταις, ἤγουν τοῖς ἱερεῦσιν, ὡς δούλους πρὸς δούλους, καὶ ὡς υἱὸν πρὸς πατέρα. Οὕτως οὖν καὶ ὁ προφήτης Δαβὶδ τῷ Πνεύματι τῷ ἁγίῳ κινούμενος οὐκ ἀνέμιξε χυτὴν τὰ τῆς ὑποθέσεως τοῦ Δεσπότη μετὰ ὑποθέσεως δούλων, ἀλλ' ἰδικῶς εἰς τὴν ὑπόθεσιν τοῦ Δεσπότη τοὺς τέσσαρας τούτους ψαλμοὺς ἤξειώθη προειπεῖν καὶ συντάξαι. Τοὺς δὲ ἄλλους πάντας εἰς ἐτέρων προσώπων ἢ πραγμάτων ἢ ἱστοριῶν κοινωφελῆ διδασκαλίαν τοῖς πᾶσιν ἐκτιθέμενος. Διὰ τοῦτο καὶ ἐμμελῶς καὶ μετὰ βυθοῦ αὐτὰ ἐξείπεν, ἵνα εὐκάτοχα**

#### VARIE LECTIONES.

<sup>72</sup> διμερίσατο. Matth. xxvii, 55; Psal. xxi, 19. <sup>73</sup> ἔδωκαν. Psal. lxxviii, 22. <sup>74</sup> προωρόμην. Psal. xv, 8. <sup>75</sup> ἀναβάς. Psal. lxxviii, 19. <sup>76</sup> Παῦλος, Rom. x, 6. <sup>77</sup> ὡς om. P. <sup>78</sup> καταγαγεῖν P. <sup>79</sup> ἀρμόζουσαν P. <sup>80</sup> περὶ. ἐπί P. <sup>81</sup> τῶν om. P. <sup>82</sup> ποιῶν P. <sup>83</sup> λέγοντες. Joan. v, 17. <sup>84</sup> ἕως om. P. <sup>85</sup> ἀντιδιαστέλλων. διαστέλλων P. <sup>86</sup> εὐρήσομεν P.

Δεύτερος; Ἐβραίων ἑβασίλευσε Σολομῶν υἱὸς Δαβὶδ Α  
ἐτη μ',  
δομὸν ὄψε'.

α', β'.

Σολομῶν τὸν ἐν Ἱερουσολύμοις νεῶν (56) οἰκοδο-  
ρεῖν ἤρξατο, ἔχων ἐβδομήκοντα χιλιάδας ἀρμάτων  
αἰρήντων ἄρσεν καὶ ὀγδοήκοντα χιλιάδας λατομῶν  
ἐν τῷ ὄρει, ὃν<sup>α</sup> καὶ συνετέλεσεν ἔτεσιν ὀκτώ.

Καὶ συνάγεται (57) ὁ πᾶς χρόνος ἀπὸ πα' Μωϋ-  
σῆω;<sup>α</sup>, καθ' ὃ ἡ ἐξ Αἰγύπτου πορεία γέγονεν, ἐπὶ  
Σολομῶντα καὶ τὴν ἀρχὴν τῆς τοῦ ἱεροῦ κατασκευῆς  
εἰς<sup>α</sup> ἐτη χλ'.

γ', δ', ε', ς', ζ', η'.

Ὀυαφρῆς (54) βασιλεύων τῆς Αἰγυπτου ἀπέστειλε  
Σολομῶντι εἰς βοήθειαν τῆς οἰκοδομῆς τοῦ ἱεροῦ τοῦ  
ἐν Ἱερουσολύμοις μυριάδας η', καθὼς ἱστορεῖ Εὐπό-  
λεμος (59).

θ', ι'.

Σολομῶν ἐκβαλὼν τὸν Ἀβιάθαρ τῆς ἀρχιερω-  
τύτης καθίστησι τὸν Βαρύχ (60), ὄντα ἐκ τοῦ γένου;  
Ἐλεαζάρου.

ια', ιβ', ιγ', ιδ'.

Τυρίων ἑβασίλευσε Θειραμος (61), οὗ τὴν θυγατέρα  
ἔγχευε Σολομῶν, καθὼς ἱστορεῖ Τατιανός.

ιε'.

Ἐβραίων ἀρχιερεὺς Ἀαρῶν<sup>α</sup> (62). Προεφῆτευσ  
Σαδὼκ, Νάθαν<sup>α</sup>, καὶ Ἀχίας ὁ Σιλωνίτης καὶ Σα-  
μαρίας υἱὸς Ἐμβλᾶς καὶ ὁ Ἀδύχ<sup>α</sup>. Νάθαν προφη-  
τείων εἶπεν· Τί<sup>α</sup> ὅτι οὐκ ἐργώρισας πῶ δουλῶ  
σου<sup>α</sup> τίς καθήσεται ἐπὶ τοῦ θρόνου τοῦ Κυρίου  
μου τοῦ βασιλέως;

ις', ιδ'.

Σολομῶν μετὰ τὸ οἰκοδομησαὶ αὐτὸν τὸν οἶκον

Secundus apud Hebræos regnavit Solomon, filius  
David, annos XL. Colliguntur anni IV. MDVI.

(A. a M. C. 4467) I, II.

Solomon templum Hierosolymis ædificare cœpit,  
habens LXX millia curruum onera portantium, et  
LXXX millia latomorum in monte, illudque intra VIII  
annos confecit.

Colligitur universum tempus ab LXXXI anno Moy-  
sis, quo ex Ægypto profectio contigit, usque ad  
Solomonem, et initium templi fabricæ anno DCXXX.

III, IV, V, VI, VII, VIII.

Vaphres Ægypti rex Solomoni ad templi Hieroso-  
lymitani ædificationem misit octoginta millia aureo-  
rum, ut Eupolemus refert.

IX, X.

Solomon, cum Abiathar summum pontificatum  
abrogasset, Baruchum, qui ex genere Eleazari erat,  
constituit.

XI, XII, XIII, XIV.

Tyrii imperavit Thiramus, cujus filiam duxit So-  
lomon, ut narrat Tatianus.

XV.

Hebræorum summus pontifex VIII ab Aaron Sa-  
doc. Prophetavit Nathan, et Achias Silonites, et Sa-  
mæas filius Emblas, et Adoc. Nathan prophetans  
dixit: *Non significasti servo (tuo) quis sederet super  
thronum Domini mei regis.*

XVI, XVII.

Solomon, cum templum Domini ædificasset, ge-

#### DUCANGII NOTÆ.

(56) Νεῶν. De anno conditus templi Salomonici  
egere chronologi: præ cæteris vero Scaliger *De  
emendat. temp.* lib. V, p. 380; et ad Eusebium, et  
Petavianum lib. IX *De doct. temp.* cap. 31 et 35.

(57) Κ. i. συνάγεται. Conferendus Eusebius in  
Chron.

(58) Ὀυαφρῆς. Successor Psammitichi, de quo  
idem Eusebius, Syncellus, auctor Collectionis Hi-  
storiar. et alii: qui Ophrias Jeremiæ, Ἀπρίης Hero-  
dotu dicitur.

(59) Εὐπόλεμος. Hæc de Vafre refert Clemens  
Alexandrinus lib. I *Strom.* ex Alexandro Polyhistore,  
p. 52. Eupolemi vero chronographiam et lib. *De  
Judaicis regibus* alibi laudat.

(60) Τὸν Βαρύχ. Legendum Σαδὼκ observat Sel-  
denus lib. I *De success. in pontif. Hebr.*, cap. 4,  
p. mibi 251.

(61) Θειραμος. Edit. Scalig. Χειραμος. Εἰραμος  
Clementi Alexandr. lib. I *Stromat.*, p. 525. Ἱερομος  
Theophilo lib. III *Ad Autolycum*, Εἰραμος; Josepho,  
et in Synagoge Historiar. Scaligeriana, p. 397.  
Hieronymum vero Salomonem admodum familiarem  
fuisse testatur idem Theophilus, qui de illius filia  
Salomonem nupta nihil tradit, ut nec Tatianus editus,  
quod duntaxat habet Clemens Alexandr. Sed is

complura alia scripsit, ut idem Clemens testatur  
lib. III *Strom.* Multa porro de hoc Iromo cæterisque  
Tyri regibus commentatur ex veteri Scriptore περὶ  
Φοινίκων ἱστορίας, auctor Ἐκλογῆς ἱστοριῶν, in  
cod. Reg. II. MCDXXXI, fol. 79. Vide Scaliger. in No-  
titia ad Fragm. scriptor. Græcor., p. 28, 29, 53, et  
in Prolegom. *De emendat. temp.*, p. 38; et Y. C.  
Huetium. *De Bemonstrat. evangel.*, p. 162, 1<sup>a</sup> edit.

(62) Ἀαρῶν. Seldenus loco laudato: *Quid loci  
hic Aaroni pontifici? trajectio, puto, est simul cum  
defectu verborum. Lego, Ἐβραίων ἀρχιερεὺς ἀπ'  
Ἀαρῶν ἢ Σαδὼκ προσεφῆτευσε Νάθαν, etc.* Hebræo-  
rum summus pontifex ab Aarone VIII Zadoc, pro-  
phetavit Nathan, etc. *Nam auctori Chronici in recen-  
sione sua numerali, Heli quartus est, et qui Zadoci  
tempora proxime sequitur, nonus. Zadocus igitur  
octavus est in illiusmodi recensione, tametsi in Fastis  
illis etiam pontifices decem, sed in numerandi ratio-  
nem ibi non recepti, Zadocum præcedant. In Eleaza-  
ridum autem stirpe Zadocus erat Uzai pontifici abre-  
pos, etc.* Sic tamen Eusebius in Chron. *Prophetavit  
Sadock, Achias Silonites, Sameas, ubi consulendus  
Scaliger. Hanc autem integram περὶ οὗτῃ οὐmittit  
editio Scaligeri.*

#### VARIE LECTIONES.

<sup>α</sup> ὁ P. <sup>α</sup> Μωσῆω; V. <sup>α</sup> εἰς om. P. <sup>α</sup> Ἀαρῶν. προσεφῆτευσ Σαδὼκ. ἀπ' Ἀαρῶν (ἢ Σαδὼκ)  
προεφῆτευσ (Σαδὼκ) P. sola. <sup>α</sup> Νάθαν P. <sup>α</sup> Ἀδύχ P. <sup>α</sup> τί om. P. <sup>α</sup> σου om. P.

minaque Dei donatus fuisset visione, civitates condidit in Judæa Asoed, Magdo, Gazer, Bethoron superiorem, Baladad, Etimen et Thamnor in eremo, quæ nunc appellatur Palmyra. Multis igitur admiratione dignis perfectis operibus, cum jam conuenisset, malum fecit, et ad iram provocavit Dominum, cum deceptus fuisset ab Hierisoc, excitavitque excelsa Chamos idolo Moab, et Melchom offendiculo, hoc est, idolo filiorum Ammon, et Astartæ abominationi Sidoniorum.

(A. a M. C. 4484.) xviii, xix, xx, xxi, xxii, xxiii, xxiv, xxv, xxvi, xxvii, xxviii, xix, xxx, xxxi, xxxii, xxxiii.

Achias Silonita prædixit Jeroboam servo Solomonis eum regnaturum super decem tribus Israel.

xxxiv, xxv, xxvi, xxvii.

Hoc anno Solomon conatus est Jeroboam e medio tollere. Is, re cognita, profugit ad regem Ægypti Susacim, ibique moratus est, quoad Solomon diem suum obiit; accepitque Jeroboam in uxorem filiam Susacim.

xxviii.

Solomon propheta, dixit: *Circumveniamus justum, quia inutilis est nobis: adversatur operibus nostris. Prædicat se scientiam Dei habere, et filium Domini se nominat.*

xxxix, xl.

Post mortem Solomonis, seibitionem faciente Judæorum gente, eorumque regno diviso, in Samaria super decem tribus Israel regnat Jeroboam, filius Nadab, servus Salomonis, ex tribu Ephraim annis xii.

Roboam filius Solomonis regnat Hierosolymis super Juda et Benjamin, quibus tribubus cognomentum est Judæorum, quod regnarent reges ex tribu Juda: unde et gens universa Judæorum nomen sortita est.

Jeroboam primus regnat super Israel annos xii.

Κυρίον και ὀφθῆναι αὐτῷ δις τὸν Θεὸν ἔκτισε πόλεις ἐν τῇ ἰουδαίᾳ Ἀσοῦδ<sup>66</sup>, Μαγδῶ<sup>67</sup>, Γαζερ, Βεθωρών τὴν ἄνω, Βαλαδάδ<sup>68</sup>, ἔτι μὴν<sup>69</sup> καὶ Θαμνώρ<sup>70</sup> ἐν τῇ ἔρημῳ τῇ νῦν λεγομένη Παλμύρα<sup>71</sup>. Πολλὰ δὲ καὶ θαυμαστὰ ἔργα ποιήσας ἐν καιρῷ γήρους αὐτοῦ τὸ πονηρὸν ἔπραξεν, καὶ παρώργισε τὸν Κύριον ἐπὶ τῷ ἀπατηθῆναι αὐτὸν ἀπὸ τῆς Ἱερισόης, καὶ ὀχοδόμησε τὰ ὄψηλά τῷ Χαμῶς εἰδώλῳ<sup>72</sup> Μωάβ<sup>73</sup> καὶ τῷ Μελχὼμ ἡεροσολίματι, τοῦτέστιν εἰδώλῳ ὡς τὸν Ἀμμών, καὶ τῇ Ἀστάρτῃ<sup>74</sup> (63), βδελύγματι Σιδωνίων.

ἠ', ι', κ', κα', κβ', κγ', κδ', κε', κς', κζ', κη', κθ', λ', λα', λβ', λγ'.

Ἁχίας ὁ Σιλωνίτης προεθέσπισε τῷ Ἱεροβοάμ δούλῳ Σολομώνος περὶ τοῦ μέλλειν αὐτὸν τῶν δέκα φυλῶν τοῦ Ἰσραὴλ βασιλεύειν.

λδ', λε', λς', λζ'.

Τούτῳ τῷ ἔτει Σολομῶν ἠθέλησεν ἀνελεῖν τὸν Ἱεροβοάμ. Ὁ δὲ γνώς ἀπέδρασε πρὸς Σουσακίμ βασιλέα Αἰγύπτου. Καὶ ἦν ἐκεῖ εως οὗ ἀπέθανεν Σολομῶν, καὶ ἔλαθεν Ἱεροβοάμ τὴν θυγατέρα Σουσακίμ ἐκ τῆς γυναίκας.

λη'.

Σολομῶν προφητεύων εἶπεν· Ἐπεδρεύσωμεν τὸν δίκαιον, ὅτι δύσχηστος ἡμῖν ἐστίν· ἐναντιοῦται τοῖς ἔργοις ἡμῶν. Ἐπαγγελίεται γυνῶσιν ἔχειν Θεοῦ, καὶ παῖδα Κυρίου ἐκ τῶν ἰνομῶν.

C

λθ', μ'.

Μετὰ τελευτήν (64) Σολομῶνος, στασιάζαντος τοῦ Ἰουδαίων ἔθνους, καὶ τῆς βασιλείας αὐτῶν διαιρηθείσης, ἐν Σαμαρείᾳ δέκα φυλῶν ἡγεῖται τοῦ Ἰσραὴλ Ἱεροβοάμ υἱὸς Ναδάβ, δούλος ὢν Σολομώνος, ἐκ φυλῆς Ἐφραΐμ, ἔτη κβ'.

Ἰούδα δὲ καὶ Βενιαμὴν ἐν Ἱερουσαλὴμ βασιλεύει Ἱεροβοάμ υἱὸς Σολομώντος, αἶς ἐπώνυμον Ἰουδαία<sup>75</sup>, διὰ τὸ ἐκ φυλῆς (65) Ἰούδα κρατεῖν τοὺς βασιλεῖς· ὄθεν καὶ τὸ πᾶν ἔθνος τὴν τῶν Ἰουδαίων εἰληφεν ἐπωνυμίαν.

Ἱεροβοάμ (66) πρῶτος βασιλεύει ἐπὶ Ἰσραὴλ ἔτη κβ'.

#### DUCANGII NOTÆ.

(63) Καὶ Ἐϋστάρτη. Leg. Ἀστάρτη, ex LXX, III Reg. xi, 7, 33, de qua copiose præ cæteris egit Seldenus in Syntagma. de dis Syris.

(64) Μετὰ τελευτήν. Ex Eusebii Chron.

(65) Διὰ τὸ ἐκ φυλῆς. Ex eodem Euseb. ubi Scaliger.

(66) Ἱεροβοάμ. Exhinc in cod. Vaticano, quod etiam observatum in editione Scaligeri, reges Israel et reges Juda distinguuntur in columnis parallelis

usque ad Olympiadem v, cæteris olympiadibus secundæ columnæ ascriptis: quod in editione Raderiana nec Regia servari potuit, propter Latinas versiones Græcicæ adjunctas. Quo tamen scerneretur utraque regum series, singulos principatus horum nominibus in marginibus ascripserat antiquarius cod. Augustani, prout in editione Raderi et hac regia describuntur.

#### VARIE LECTIONES.

<sup>66</sup> τῇ om. P. <sup>67</sup> Ἀσοῦδ P. <sup>68</sup> Μαγδῶ. P. <sup>69</sup> ἔτι μὴν. Ἐτημὴν P, Ἐτῆμην V. <sup>70</sup> Θαμνώρ. Ἰμο Θαμῶρ. <sup>71</sup> τῇ prius m. P. <sup>72</sup> Ἰμο τὴν νῦν λεγομένην Παλμύραν. <sup>73</sup> πολλά τε PV. <sup>74</sup> τῷ. τὸ PV. <sup>75</sup> τῷ. τὸ PV. <sup>76</sup> εἰδώλῳ. καὶ τοῖς εἰδώλοις III Reg. xi, 33. <sup>77</sup> εἰδώλων P. <sup>78</sup> Ἐϋστάρτη R. <sup>79</sup> βδελύγμα PV. <sup>80</sup> Σολομώντος P. <sup>81</sup> Σουσακίμ P. <sup>82</sup> Βενιαμὴν PV. <sup>83</sup> οἷς — Ἰουδαῖοι P. αἶς etiam m. R. <sup>84</sup> ἐθαύμασαν P.



Ἀχίας ὁ Σιλωνίτης προφήτευσεν <sup>15</sup>, ὅστις ἱμάτιον ἅπαντων φορών, ἀπαντήσας τῷ Ἱεροβοάμ. ἐξιώντι ἀπὸ Ἱερουσαλὴμ διέβρῆξεν τὸ ἱμάτιον αὐτοῦ εἰς τμήματα 19, καὶ εἶπεν αὐτῷ· *Λάβε σεαυτῷ δέκα τμήματα, ἵτι διέβρῆξες Κύριος τὴν βασιλείαν ἐκ χειρὸς Σολομῶνος* <sup>16</sup>. Καὶ ἐβασίλευσεν ἐπὶ Ἰσραὴλ τῶν δέκα φυλῶν ἐν Βεθὴλ <sup>17</sup> καὶ ἐν Σαμαρείᾳ καὶ τῶν περὶ, οἱ καὶ Ἰσραὴλ ἐκλήθησαν.

β', γ', δ', ε', ς'.

Προφήτεῖε Ἀχίας ὁ Σιλωνίτης καὶ Σαμαίας υἱὸς Βαλαμεὶ (67).

ζ.

Ἱεροβοάμ ἐδόδομ ἔτει τῆς αὐτοῦ βασιλείας παρωργίσε τὸν Κύριον ἐπὶ εἰδωλολατρείᾳ· ποιήσας γάρ <sup>18</sup> δαμάλεις χρυσοῦς δύο, τὴν μὲν 93 μίαν ἔθηκεν εἰς Βεθὴλ (68), τὴν δὲ ἑτέραν εἰς Δάν. Καὶ κατέστησεν ἱερεῖς ἐκ τῶν υἱῶν Λευὶ <sup>19</sup>. *Ποιήσατε ἑορτὴν τοῖς υἱοῖς Ἰσραὴλ ἐν Βεθὴλ.* Ἀναβῆς ἐπὶ τὸ θυσιαστήριον, ὃ ἐπιποιήκει ὑψηλὸν, παρεζῆνη αὐτῷ προφήτης <sup>20</sup> παραγενόμενος ἐξ Ἰούδα λέγων· *Θυσιαστήριον, θυσιαστήριον, τάδε λέγει Κύριος ὁ θεός· Ἰδοὺ υἱὸς τίκτεται τῷ οἴκῳ Δαβὶδ, Ἰωσίας ἵνομα αὐτῷ (69), καὶ θύσει ἐπὶ σὲ τοὺς ἱερεῖς τῶν ὑψηλῶν τοὺς ἐπιθύοντας ἐπὶ σοί, καὶ ὅσα ἀνθρώπων καύσει ἐπὶ σέ. Καὶ ἔδωκεν τέρας λέγων· Τοῦτο τὸ ῥῆμα ὃ ἐλάλησε Κύριος· Ἰδοὺ τὸ θυσιαστήριον ῥήγνυται, καὶ ἐκχυθήσεται ἡ πίστις ἣ οὔσα ἐν αὐτῷ.*

Ἀκούσωντος δὲ τοῦ Ἱεροβοάμ ταῦτα, καὶ ἐκτείναντος τὴν χεῖρα αὐτοῦ ἀπὸ τοῦ θυσιαστηρίου, καὶ εἰρηκότος συλλαβέσθαι τὸν προφήτην, ἐξηράθη ἡ χεὶρ αὐτοῦ, καὶ τὸ θυσιαστήριον ἐβράβη, καὶ ἡ πίστις ἐξεχύθη ἢ ἐν αὐτῷ κατὰ τὸ τέρας, ὃ ἔδωκεν ὁ ἀνθρώπος τοῦ Θεοῦ ἐν λόγῳ Θεοῦ. Καὶ ἤξιον τὸν προφήτην δεηθῆναι τοῦ Θεοῦ, ἵνα ἐπιστρέψει ἡ χεὶρ αὐτοῦ. Καὶ δεηθίντος ἀπεκατεστάθη. Καὶ ἤξιον τὸν προφήτην <sup>21</sup> φαγεῖν ἄρτον· καὶ οὐκ ἠθέλησεν ὁ προφήτης. Καὶ οὐδ' οὕτως ἐπιστρέφη πρὸς Κύριον, ἀλλὰ μᾶλλον τοῖς εἰδώλοις προσανέιχεν, καὶ πᾶς ὁ βουλόμενος ἐπλήρου τὴν χεῖρα τούτου, καὶ ἐγένετο ἱερὺς τῶν ὑψηλῶν. Καὶ τοῦ παιδὸς δὲ <sup>22</sup> αὐτοῦ ἀβρωστίσαντος ἀπέστειλε τὴν γυναῖκα αὐτοῦ ἄνω πρὸς Ἀχίαν (70) τὸν Σιλωνίτην προφήτην· καὶ ἔκρουσεν παρ' αὐτοῦ· *Τεθνήξεται ὁ υἱός σου, καὶ ἐξολοθρευθήσεται (71) τοῦ Ἱεροβοάμ οὐροῦντα* <sup>23</sup> πρὸς τοῖγον, καὶ τοὺς ἐν τῷ ἀγρῷ τεθνηκότας αὐτοῦ καταφάγεται τὰ πετεινὰ τοῦ οὐρανοῦ.

Achias Silonites prophetavit, qui novam vestem indutus, occurrens Hieroboam Hierosolymis egredienti, vestem suam duodecim in partes discidit, eique dixit : *Sume tibi decem scissuras : quia scidit Dominus regnum de manu Solomonis.* Regnavitque super Israel decem tribuum in Bethleem, et in Samaria, et super circumvicinos, qui Israel etiam appellati sunt.

II, III, IV, V, VI.

Prophetat Achias Silonites, et Sameas filius Balamii.

VII.

Hieroboam, VII regni sui anno, Domini in se iram concitavit propter idololatriam, cum duos confecisset aureos vitulos, quorum unum posuit in Bethel, alterum vero in Dan. Et constituit sacerdotes ex filiis Levi : *Agite diem festum filiis Israel in Bethel.* Cum autem ascendisset super altare, quod excelsum fecerat, apparuit ipsi propheta qui ex tribu Juda erat, dicens : *Altare, altare. Hæc autem dicit Dominus Deus : Ecce nascetur filius domus David, Josias nomen ejus, et immolabit super te sacerdotes excelsorum qui nunc in te thura succedunt, et ossa hominum super te ineendet.* Deditque signum, dicens : *Hoc verbum quod locutus est Dominus : Ecce altare scindetur, et effundetur pinguedo quæ in illo est.*

Cum hæc audisset Jeroboam, manumque suam ab altari extenderet, jubens comprehendi prophetam, exaruit manus illius, et altare discissum est, ac effusa pinguedo ejus, quæ erat in illo, juxta signum quod dedit vir Dei in sermone Dei. Et rogavit prophetam ut Deum deprecaretur, quo manus sua reverteteret. Illo autem precante, reversa est. Rogavitque prophetam ut panem comederet, et noluit propheta. Sed et neque propterea ad Dominum reversus est, sed magis etiam idolis adhæsit, et quicumque volebat, illius manum implebat, et fiebat sacerdos in excelsis. Filio autem ejus ægrotante, misit uxorem suam ad Achiam Silonitem prophetam ; et audivit ab illo : *Morietur filius tuus, et peribit de Jeroboam usque ad mingentem ad parietem, et in agro mortuos aves cæli vorabunt.*

(71) *Καὶ ἐξολοθρευθήσεται.* LXV, καὶ ἐξολοθρευθήσεται.

#### DUCANGII NOTÆ.

(67) *Σαμαίας υἱὸς Βαλαμεὶ.* Infra, Ἐλαμεὶ. Collectio historica Scaligeriana : *Σαμαίας υἱὸς Ἀμαμεὶ.*

(68) *Βηθλεέμ.* Leg. Βεθὴλ, ut recte adnotat Raderus. Facile porro hæc duo nomina confundere librariorum probat Cotelerius ad *Constitut. apostol. end.* Vatican. ἐμδρθελεεμ unica voce legit.

(69) In marg. ὁ Δῆθ. Unica legendum voce Ὀδῆθ,

D uti edidimus, recte monet supra laudatus Cotelerius ad lib. IV *Constit. apost.*, cap. 6, ubi de nomine illius prophetæ erudite, ut solet, commentatur.

(70) Ἄνω πρὸς Ἀχίαν. Idem fere valet hoc loco ἄνω, quod ἐπάνω apud recentiores Græcos. Vide Gloss. med. Græcit. in hac postrema voce.

(71) *Καὶ ἐξολοθρευθήσεται.* LXV, καὶ ἐξολοθρευθήσεται.

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>15</sup> προφήτευσεν P. i V. fluctuat semper inter aoristum et imperfectum. <sup>16</sup> Σολομῶνος; P. <sup>17</sup> Βεθὴλ Raderus, Βηθλεέμ PV. <sup>18</sup> γάρ om. P. <sup>19</sup> Λευεὶ P. <sup>20</sup> Οὗ λέγει τὸ ὄνομα τοῦ προφήτου, Ὀδῆθ ἔστι τὸ ὄνομα αὐτοῦ (ὁ Δῆθ ἔστιν ὄνομα αὐτοῦ R.) m. P. <sup>21</sup> οὕτως ἔστιν Ὀδῆθ m. P. <sup>22</sup> δέ om. P. <sup>23</sup> οὐροῦντος; P.

viii, ix, x, xi, xii, xiii, xiv, xv, xvi, xvii, xviii, xix, A η', θ', ι', ια', ιβ', ιγ', ιδ', ιε', ις', ιζ', ιη', ιθ', κ'ο  
xx, xxi, xxii.

Roboam, filius Solomonis, ex tribu Juda, annos xli natus, tertius regnat in Juda annos xviii. Colliguntur anni iv. mxxiii.

(A. a M. C. 4507.) i, ii, iii, iv.

Samæas prophetavit.

v, vi.

Hoc anno Roboam regis Juda, Susacim rex Ægypti, assumptis Africanis, et Æthiopicibus ac Troglodytis, venit Hierosolyma, spoliavitque templum, ablatiis qui in eo erant thesauris, ac thesauris Roboam, et hastis aureis, quas acceperat David ex manu filiorum Adrizaar regis Suba, ac armis aureis quæ confecerat Solomon.

vii, viii, ix, x, xi.

Prophetavit etiam Achias Silonites, et Samæas filius Elami.

xii, xiii.

Prophetavit qui in Bethel habitabat, et qui fuit ad altare, rogavit eum qui prophetaverat Joroboam servo Solomonis, ut panem manducaret, vix manducavit. Aiunt Josephum dicere, ex traditione proverbium obtinerè in Bethel, *Etiam Seth ad altare.*

xiv, xv, xvi, xvii.

Roboam habuit filios xxviii et filias vii.

Post Jeroamo secundus regnavit super Israel Nadab filius ejus ann. ii. Colliguntur anni xxiv.

i, ii.

Nadab ab Asa rege Juda interficitur in Gabathon, in regno alienigenarum.

Post Roboam, regnavit in Juda quartus Abiud filius ejus, ann. iii. Colliguntur anni iv. mxxvi.

(A. a M. C. 4524.) i.

Hic Ablud, cum idola coleret, de exercitu suo perdidit quingenta millia.

ii.

Prophetarunt Jadoc et Ananias.

iii.

Post Nadab, tertius regnavit super Israel Baasa, filius Rachia, ann. xxiv. Colliguntur anni xlvi.

(Marg. Ἑβραίων τοῦ Ἰούδα γ.) Ῥοβοὰμ υἱὸς Σολομῶντος ἐκ φυλῆς Ἰούδα, μα<sup>25</sup> [ἐνὸς καθετῶς] ἐνιαυτῶν βασιλεὺς τρίτος τοῦ Ἰούδα ἔτη ιζ', ὁμοῦ δρκαγ'.

α', β', γ', δ'.

Προεφῆτευσε Σαμαίας.

ε', ς'.

Τούτῳ τῷ ἔτει Ῥοβοὰμ βασιλεὺς Ἰούδα, Σουσακίμ<sup>25</sup> βασιλεὺς Αἰγύπτου, παραλαβὼν Λίβυας, καὶ Αἰθίοπας, καὶ Τρωγλοδύτας, ἀναβὰς εἰς Ἱερουσαλήμ, ἐσύλησε τὸν ναὸν, λαβὼν τοὺς ἐν αὐτῷ θησαυροὺς καὶ τοὺς θησαυροὺς Ῥοβοὰμ καὶ τὰ δόρατα τὰ χρυσεῖα, ἃ ἔλαβεν Δαβὶδ ἐκ χειρὸς τῶν πατρῶν Ἀδριζαάρ<sup>26</sup> βασιλεὺς Σουβᾶ, καὶ τὰ ὄπλα τὰ χρυσεῖα, ἃ ἐποίησε Σολομῶν.

ζ', η', θ', ι', ια'.

Ἐτι προεφῆτευσεν Ἀχίας ὁ Σιλωνίτης καὶ Σαμαίας υἱὸς Ἐλαμί<sup>27</sup>.

94 ιβ', ιγ'.

Προεφῆτευσεν ὁ ἐν Βεθὴλ (72) οἰκῶν καὶ ὁ ἐπὶ τοῦ θυσιαστηρίου ἤξου τὸν προφητεῦσαντα τῷ Ἱεροβοὰμ δούλῳ Σολομῶνος<sup>28</sup> ὁ αὐτὸς Ῥοβοὰμ<sup>29</sup> φαγεῖν ἄρτον, καὶ μόλις ἔφαγεν. Φασὶν τὸν Ἰώσηπον λέγειν ἀπὸ παραδόσεως αἰῶν<sup>30</sup> εἶναι τὸν ἐν Βεθὴλ, Καὶ Ὀδῆθ<sup>31</sup> ἐπὶ τοῦ θυσιαστηρίου.

ιδ', ιε', ις', ιζ'.

Ῥοβοὰμ ἔσχεν υἱοὺς κη' καὶ θυγατέρας ἑπτὰ.

Μετὰ Ἱεροβοὰμ δεῦτερος ἐβασίλευσεν τοῦ Ἰσραὴλ Ναδὰβ υἱὸς αὐτοῦ ἔτη β', ὁμοῦ κδ'.

α', β'.

(Marg. Ἑβραίων τοῦ Ἰσραὴλ.) Ναδὰβ ἀναιρεῖται ὑπὸ Ἀσᾶ βασιλεὺς Ἰούδα ἐν Γαθαθὼν τῆ τῶν ἀλλοφύλων βασιλείᾳ.

Μετὰ Ῥοβοὰμ ἐβασίλευσεν τοῦ Ἰούδα τέταρτος Ἀβιουδ υἱὸς αὐτοῦ ἔτη γ', ὁμοῦ δρκας'.

α'.

(Marg. Ἑβραίων τοῦ Ἰούδα.) Οὗτος Ἀβιουδ υἱὸς εἰδῶλοις προσέχων<sup>32</sup> ἀπώλεσε τοῦ λαοῦ μυριάδας ν'.

β'.

Προεφῆτευσεν Ἰαδὼχ καὶ Ἀνανίας,

γ'.

(Marg. Ἑβραίων τοῦ Ἰσραὴλ.) Μετὰ Ναδὰβ τρίτος ἐβασίλευσεν τοῦ Ἰσραὴλ Βασαῶ<sup>33</sup> υἱὸς Ἀχία (75)<sup>34</sup> ἔτη κδ', ὁμοῦ μη'.

#### DUCANGII NOTÆ.

30 Ἱεροβοὰμ ὠροῦντα πρὸς τοῖχον, id est *Disperdam de Jeroboam usque ad canem.*

(72) Ὁ ἐν Βεθὴλ. Scal. Βαιθὴλ.

(75) Υἱὸς Παχία. Ita Scal. At Seniores Ἀχία legunt III Reg. xv, 27. Sic etiam mox in Chron.

#### VARIE LECTIONES.

<sup>25</sup> μ' καὶ ἐνὸς ἔτων P. <sup>26</sup> Σουσακείμ P. <sup>27</sup> τὰ alterum om. P. <sup>28</sup> Ἀδριζαάρ P. <sup>29</sup> Ἐλαμί P. <sup>30</sup> Σολομῶντος P. <sup>31</sup> ὁ αὐτὸς Ῥοβοὰμ om. P, deleta, ut videtur, ab Raderio qui in m. c. Ita lege hunc tractatum locum: vide III Reg. c. xiii de occiso propheta per leonem. <sup>32</sup> αἰών P, εἰρηῶν V: εἰνῶν, ὁ νο. ἢ εἰνῶν: ego lego αἰῶν (sic) pro proverbio seu apologo. m. R. <sup>33</sup> Ὀδῆθ. ὁ οὐθ' V. ὁ Στῆθ P. <sup>34</sup> προσέχων εἰδῶλοις P. <sup>35</sup> Βασαῶ P. <sup>36</sup> Παχία P.

α'.

A

I.

Πέμπτῃ ἔτει τοῦ Ἀσά βασιλέως Ἰουδα, Βασαῶ υἱὸς Ἀχία ἐπάταξε τὸν οἶκον Ἰεροβοάμ, καὶ οὐχ ὑπελείπετο αὐτῷ πᾶσα πνοή, κατὰ τὸ ῥῆμα Κυρίου, ὃ ἐλάλησεν ἐν χειρὶ δούλου αὐτοῦ Ἀχία τοῦ Σιλωνίτου προφήτου περὶ τῶν ἁμαρτιῶν τοῦ αὐτοῦ Ἰεροβοάμ. Ὑστερον δὲ καὶ αὐτὸς Βασαῶ ἐπορεύθη ἐν ταῖς ἁμαρτίαις Ἰεροβοάμ, ᾧ καὶ προφητεύει Ἰηοῦ υἱὸς Ἀνανίου γενέσθαι τὸν οἶκον αὐτοῦ ὡς τὸν τοῦ Ἰεροβοάμ· καὶ τὸν τεθνηκότα αὐτοῦ ἐν πόλει οἱ κύνες καταφάγονται, τὸν δὲ ἐν τῷ πεδίῳ τὰ πετεινὰ τοῦ οὐρανοῦ.

α', β', γ', δ', ε', ζ', η', θ', ι', ια', ιβ', ιγ', ιδ', ιε', ις', ιζ', ιη', ιθ', κ', κα', κβ', κγ', κδ'.

Οὗτος <sup>25</sup> Βασαῶ <sup>26</sup> ἐπορεύθη ἐν ταῖς ἁμαρτίαις Ἰεροβοάμ, ᾧ προφητεύει Ἰηοῦ υἱὸς Ἀνανίου γενέσθαι τὸν <sup>27</sup> οἶκον αὐτοῦ ὡς τὸν οἶκον Ἰεροβοάμ· καὶ τὸν τεθνηκότα αὐτοῦ ἐν πόλει οἱ κύνες καταφάγονται, τὸν δὲ ἐν τῷ πεδίῳ τὰ πετεινὰ τοῦ οὐρανοῦ.

**95** Μετὰ Ἀβιοὺδ ἐβασίλευσε πέμπτος τῶν δύο φυλῶν Ἰουδα καὶ Μανασσῆ Ἀσά υἱὸς αὐτοῦ ἔτη μδ', ὀμοῦ δζσ'.

α', β', γ', δ'.

(Marg. Ἑβραίων τοῦ Ἰουδα.) Ἀρχιερεὺς ἕνατος <sup>28</sup> Ἀχιμελὲξ (74) ἐγνωρίζετο.

ε'.

<sup>29</sup> Προφήτευσεν Ἰωηλ, ὃς καὶ εἶπεν· Ἔσται ἐν ταῖς ἡμέραις ἐκεῖναις, ἐκγεῶ ἀπὸ τοῦ πνεύματος μου ἐπὶ πᾶσαν σάρκα προφητεύουσιν. Καὶ δώσω τέρατα ἐν τῷ οὐρανῷ ἄνω καὶ ἐπὶ τῆς γῆς κάτω. Καὶ **μαθ'** ἔτερα ὁ αὐτὸς εἶπεν· Ἰδοὺ ἐγὼ ἐμβαλῶ εἰς τὰ θεμέλια Σιών λίθον πολυτελεῆ, ἐκλεκτὸν, ἀκρογωνιαίον, ἐστημὲν εἰς τὰ θεμέλια αὐτῆς· καὶ ὁ πιστεύων ἐπ' αὐτῷ οὐ μὴ καταισχυθῆῖ, καὶ θήσῃ κρῖσιν εἰς ἐλπίδα.

ζ', ζ'.

Ζαράθ ὁ Αἰθίοψ συμπαραλαβὼν Αἰθουας ἐπιστρέψουσεν ἐν τῇ Ἰουδαίᾳ. Ἐξελθὼν δὲ Ἀσά ἐτροπώσατο αὐτὸν ἐν Γεράρις.

η', θ'.

Προφήτευσεν Ἀζαρίας υἱὸς Ἰοδῆθ (75) καὶ Ἀνανίας.

ι', ια'.

Προφήτευσεν Ἀζαρίας υἱὸς Ἰωδῆθ καὶ Ἀνανίας καὶ Ζαχαρίας υἱὸς Ἰωδαῆ <sup>31</sup> τοῦ ἱερέως, ὃ τὸ Δρέπανον, ὅστις προφητεύων εἶπεν· Τέρπον καὶ εὐφραίνου, θύγατερ Σιών, διότι ἰδοὺ ἐρχομαι, καὶ κατασκηνώσω ἐν μέσῳ σου, λέγει Κύριος, καὶ καταφύξονται ἔθνη πολλὰ ἐπὶ τὸν Θεὸν ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ.

DUCANGII NOTÆ.

(74) Ἀχιμελὲξ. Hujus pontificis sub rege Asa, neque in sacra, neque in profana veterum Historia mentionem occurrere, præterquam in Chronico Eusebiano, et in aliquot chronologis recentioribus,

<sup>25</sup> « Iterat eadem. » m. P. Similis fatuitas p. 144, 145, 319. <sup>26</sup> ὁ Βασαῶ P. <sup>27</sup> τὸν om. P. <sup>28</sup> ἕνατος PV. <sup>29</sup> Περὶ τῆς τοῦ ἀγίου πνεύματος ἐπι τοῖς ἀποστόλοις ἐπιφοιτήσεως m. P. <sup>30</sup> τῆς om. P. <sup>31</sup> Ἰωδαί P.

VARIÆ LECTIONES.

observat Seldenus lib. 1 *De success. in pontif. Hebr.*, cap. 4. (75) Ἰοδῆθ. Scal. Ἰωδῆθ. Infra hic Ἰωδῆθ dicitur.

Quinto anno Asa regis Juda, Baasa filius Achia domum Jeroboam exstirpavit, neque relicta est ipsi omnis anima, juxta verbum Domini, quod locutus est in manu servi sui Achia Silonitæ prophetæ de peccatis ejusdem Jeroboam. Postmodum vero et ipse Baasa ambulavit in peccatis Jeroboam, cui Jehu, filius Ananiae, prophetat idem de domo sua futurum quod de domo Jeroboam, ac illius quidem cadaver in civitate a canibus devoratum fuisse, illius vero in campo ab avibus cæli devoratum iri.

I, II, III, IV, V, VI, VII, VIII, IX, X, XI, XII, XIII, XIV, XV, XVI, XVII, XVIII, XIX, XX, XXI, XXII, XXIII, XXIV.

Hic Baasa ambulavit in peccatis Jeroboam, cui B prophetat Jehu filius Ananiae idem futurum de domo sua, quod de domo Jeroboam : ac illius quidem cadaver in civitate a canibus devoratum fuisse, illius vero in campo ab avibus cæli devoratum iri.

Post Abiud quintus regnavit super duas tribus Juda et Manasse Asa, filius ejus, annos XLIV. Colliguntur anni IV. MDLXX.

I, II, III, IV.

Nonus summus pontifex Achimelech agnoscebatur.

V.

(A. a M. C. 4521.) Prophetavit Joel, qui et dixit : Erit in diebus illis, effundam de spiritu meo super omnem carnem prophetantem. Et dabo prodigia in caelo sursum et in terra deorsum. Et infra ipse dixit : Ecce ego immittam in fundamenta Sion lapidem pretiosum, electum, angularem, augustum in fundamenta illius : et qui credet in illum, non confundetur, et ponam in spem judicium.

VI, VII.

Zarath Æthiops, assumptis Afris, Judæam armis invasit. Egressus autem Asa in Geraris ipsum delavit.

VIII, IX.

Prophetavit Azarias filius Jodeth, et Ananias.

X, XI.

Prophetarunt Azarias filius Jodeth et Ananias, et Zacharias filius Joiadæ sacerdotis, qui Falx dicitur, qui prophetavit in hæc verba : Jucundare, filia Sion, lætare, filia Jerusalem, quia ecce venio, et habitabo in medio tui, dicit Dominus : et confugient multe gentes ad Deum in die illa.

xii, xiii, xiv xv, xvi, xvii, xviii.

Asa rex Juda bello impetitus a Baasa rege Israel, in auxilium conduxit filium Ader regis Syriæ

Prophetavit Jehu.

xix, xx, xxi, xxii, xxiii.

Prophetavit Jehu.

xxiv, xxv.

Prophetavit Ananias.

xxvi, xxvii, xxviii, xxix, xxx, xxxi, xxxii, xxxiii, xxxiv, xxxv, xxxvi, xxxvii, xxxviii, xxxix, xl, xli, xlii, xliii, xliv.

Post Baasa quartus regnavit in Israel Æla filius ejus, ann. ii. Colliguntur anni L.

I, II.

Zambri, cum patrem interfecisset, regnavit super Israel dies vii, ac percussa domo Baasa, non reliquit mingentem ad parietem, juxta verbum Domini, quod locutus est in manu Jehu filii Ananiæ, propter peccatum ejus. Cum autem accepisset Zambri renuntiatum fuisse regem a populo, Zambri seipsum concremando interfecit.

Post Asa regnavit super Juda sextus Josaphat filius ejus ann. xxv. Colliguntur anni iv. m̄dxcv.

I, II.

(A. a M. C. 4571.) Prophetavit Elias Thesbites, et Abdiu filius Ananiæ, qui dixit: Prope est dies Domini super omnes gentes: uti feceris, ita fiet tibi. Prophetarunt præterea Oziel filius Zachariæ, Jehu filius Ananiæ, Michæas Morasthetes filius Amali: sub quo fuere pseudoprophetæ Sedecias filius Chanaan, qui sibi cornua ferrea confecit, et furens Michæam in maxilla percussit. Prophetavit etiam Eliezer, et alii cō, pseudoprophetæ, et pro pudor! cccc. pseudoprophetæ Baal.

III, IV.

Decimus Hebræorum summus pontifex Joannan.

v, vi.

Prophetarunt Eli, Abdiu, Oziel, Jehu, Michæas.

vii, viii, ix, x.

Pseudoprophetæ Sedecias, Eliezer, et alii quadringenti.

xi, xii, xiii.

In Palestine tribus annis et sex mensibus non pluit.

xiv, xv, xvi, xvii, xviii.

Hebræorum summus pontifex Azarias agnoscebatur.

xix, xx, xxi.

Prophetavit Ezechiel filius Eliezer.

A

ιβ', ιγ', ιδ', ιε', ις', ιζ', ιη'.

Ἀσά βασιλεὺς Ἰουδα πολεμούμενος ὑπὸ Βαασᾶ βασιλέως Ἰσραὴλ ἐμισθώσατο εἰς βοήθειαν τὸν υἱὸν Ἄδερ βασιλέως Συρίας.

Προεφήτευσεν Ἰηοῦ.

ιβ', ιβ' κ', κα', κβ', κγ'.

Προεφήτευσεν Ἰηοῦ.

κδ', κε'.

Προεφήτευσεν Ἀνανίας.

κς', κς', κη', κθ', λ', λα', λβ', λγ', λδ', λε', λς', λς', λη', λθ', μ', μα', μβ', μγ', μδ'.

(Marg. Ἑβραίων τοῦ Ἰσραὴλ.) Μετὰ Βαασᾶ τέταρτος ἐβασίλευσεν τοῦ Ἰσραὴλ Ἡλὰ υἱὸς αὐτοῦ ἐτη β', ὀμοῦ v.

α', β'.

B

Τὸν Ἡλὰ ἀνελὼν Ζαμβρι ὁ παῖς αὐτοῦ βασιλεύει ἐπὶ Ἰσραὴλ ἡμέρας ζ', καὶ τὸν οἶκον Βαασᾶ πατάξας οὐκ εἶασεν αὐτοῦ οὐρούντα πρὸς τοίχον, κατὰ τὸ ῥῆμα Κυρίου, ὃ ἐλάλησεν ἐν χειρὶ Ἰηοῦ υἱοῦ Ἀνανίου διὰ τὸ ἁμαρτεῖν αὐτόν. Γινούς δὲ ὅτι ὁ λαὸς ἀνηγόρευσε τὸν Ἀμβρι, ἐαυτὸν ἀνέλεν ἅμβρι ἑαυτὸν ἐμπρήσας ἀπέκτεινεν.

(Marg. Ἑβραίων τοῦ Ἰουδα.) Μετὰ Ἀσᾶ ἐβασίλευσεν τοῦ Ἰουδα ἔκτος Ἰωσαφάτ υἱὸς αὐτοῦ ἐτη κ', ὀμοῦ δφ'ε'.

α', β'.

Προεφήτευσεν Ἡλίας ὁ Θεσβίτης καὶ Ἀβδιῦ υἱὸς Ἀνανίου, ὃς καὶ εἶπεν, ὅτι Ἐγγύς ἡ ἡμέρα Κυρίου ἐπὶ πάντα τὰ ἔθνη· ὃν τρόπον ἐποίησας, οὕτως ἔσται σοι. Ἐτι προεφήτευσεν Ὀζιὴλ υἱὸς Ζαχαρίου, Ἰηοῦ υἱὸς Ἀνανίου, Μιχαίας ὁ Μορασθίτης, υἱὸς Ἀμαλή· ἐφ' οὗ ψευδοπροφήται Σεφεκίας υἱὸς Χαναάν, ὁ ποιήσας ἑαυτῷ κέρατα σιδηρᾶ καὶ μανεῖς ἐπάταξε τὸν Μιχαῖαν ἐπὶ τὴν σιαγόνα ἔτι προεφήτευσεν Ἐλιέζερ καὶ ἄλλοι υ' ψευδοπροφήται, καὶ τῆς αἰσχύνης ἡν' ψευδοπροφήται τοῦ Βαάλ.

γ', δ'.

Ἑβραίων ἄρχιερεὺς Ἰωαννάν.

ε', ς'.

Προεφήτευσεν Ἡλὰι, Ἀβδιῦ, Ὀζιὴλ, Ἰηοῦ, Μιχαίας.

ζ', η', θ', ι'.

Ψευδοπροφήται Σεφεκίας, Ἐλιέζερ, καὶ ἄλλοι τετρακόσιοι.

ια', ιβ', ιγ'.

Ἀνομβρία γέγονεν ἐν τῇ Παλαιστίνῃ ἐπὶ ἔτη τριῶ καὶ μῆνας ς'.

ιδ', ιε', ις', ιζ', ιη'.

Ἑβραίων ἄρχιερεὺς Ἀζαρίας ἐγνωρίζετο.

ιθ', κ', κα'.

Προεφήτευσεν Ἰεζεκιὴλ ὁ τοῦ Ἐλιέζερ.

VARIAE LECTIONES.

ἰβ' προεφήτευσεν P. ἰθ' θ' P. υἱοῦ om. R. ἑαυτὸν ἀνέλεν om. P. ἅμβρι. Ζαμβρι Raderus. οὕτω P. σιαγόνα PV. ἔτι om. P sola. προεφήτευσεν Ἐ. προεφήτευσεν ὁ Ἐ. P. ἑξάκω; Ἑβραίων P. προεφήτευσεν P.

κβ', κγ', κδ'.

Ἰωσαφάτ βασιλεὺς τοῦ Ἰούδα ἀνεῖλεν τοὺς ἰδίους ἀδελφοὺς καὶ ἐκ τῶν ἀρχόντων τοῦ λαοῦ.

κε'.

(*Marg.* Ἑβραίων τοῦ Ἰσραήλ.) Ἑβραίων τοῦ Ἰσραήλ ἐδασίλευσεν πέμπτος Ἀμβρ<sup>1</sup> ἔτη ιβ', ὁμοῦ ξβ'.

α', β', γ', δ', ε', ς', ζ', η', θ', ι', ια', ιβ'.

(*Marg.* Ἑβραίων τοῦ Ἰούδα.) Μετὰ Ἰωσαφάτ ἐδασίλευσεν ἑβδομος τῶν δύο φυλῶν Ἰούδα καὶ Μανασσῆ Ἰωράμ ὁ υἱὸς αὐτοῦ ἐν Σαμαρείᾳ ἔτη ι', ὁμοῦ δχε'.

97 α'.

Ἑβραίων ἀρχιερεὺς Ἀχιτώβ.

β'.

Ἰωράμ υἱὸς Ἰωσαφάτ εἰδώλοις δουλεύσας οἰκοδόμησεν τὰ ὕψηλά καὶ τὰ ἄλση ὁμοίως τῷ πατρὶ αὐτοῦ.

γ', δ', ε', ς'.

Ἥλιας ἐξ ἀνθρώπων ἀπήλθεν.

ζ', η'.

Ἰωράμ βασιλεὺς Ἰούδα ἐνόσησεν δεινῶς, ὥστε τὰ ἔντερα αὐτοῦ φανῆναι.

θ'.

Προεφήτευσεν Ἀμώς καὶ Ἐλισσαῖος.

ι'.

Ἰωνάδᾶ υἱὸς Ῥηχάδ ἐγνωρίζετο.

(*Marg.* Ἑβραίων τοῦ Ἰσραήλ.) Μετὰ Ἀμβρ<sup>1</sup> ἔκτος υἱὸς Ἀχαάβ, ὢν ἐτῶν λε', ἐδασίλευσεν τοῦ Ἰσραήλ ἔτη κβ', ὁμοῦ πδ'.

α'.

Ὁ Ἀχαάβ οὗτος ἔλαβε γυναῖκα τὴν θυγατέρα Ἰθωβάλου (76) τοῦ Τυρίων καὶ Σιδωνίων βασιλέως, ἧ ὄνομα Ἰεζάβελ.

β', γ', δ', ε', ς', ζ'.

Ἀχαάβ ἐβδόμῳ ἔτει τῆς βασιλείας αὐτοῦ διὰ τὴν γυναῖκα αὐτοῦ Ἰεζάβελ ἐδούλευσεν τῷ Βαάλ, καὶ τοῖς εἰδώλοις προσανέχων παρώργισεν Κύριον τὸν Θεόν· ὅτινι Ἥλιας ὁ Θεοσίτης προεφήτευσεν τοῦ μὴ γενέσθαι ὑπὸ τὴν γῆν ἐπὶ ἔτη γ' καὶ μῆνας ς'. Ἀναχωρήσας δὲ ὁ Ἥλιας κατὰ Ἀνατολάς, καὶ καθίσας ἐν τῷ χειμάρρῳ Χορράδ τῷ ἐπὶ πρόσωπον τοῦ Ἰορδάνου, ὥστε ἐξ αὐτοῦ πίνειν, τροφή αὐτῷ διὰ κοράκων ἐχορηγεῖτο. Καὶ χήρα δὲ τινὶ διὰ λιμὸν μελλούση ἔμα τῷ ἑαυτῆς υἱῷ τελευτᾶν τὴν ὄδριαν τοῦ ἀλευροῦ καὶ τὸν καψάκην τοῦ ἐλαίου εἰς ἐπάρκειαν τοῦ λιμοῦ ἀνεξέλιπτα ἐποίησεν. Ἀνέστησεν δὲ αὐτῆς καὶ τὸ παιδίον τεθνηκότα. Μετὰ δὲ τὸ πληρωθῆναι

A

XXII, XXIII, XXIV.

Josaphat rex Juda fratres suos interfecit, et quosdam ex principibus populi.

XXV.

Super Hebræos Israel regnavit v, Zambri ann. XII. Colliguntur anni LXII.

I, II, III, IV, V, VI, VII, VIII, IX, X, XI, XII.

Post Josaphat regnavit VII, super duas tribus Juda et Manasse Joram ejus filius in Samaria ann. X.

Colliguntur anni IV MDCV.

I.

(A. a M. C. 4596.) Hebræorum summus pontifex Achitob.

B

II.

Joram, filius Josaphat, idolorum cultor, ædificavit excelsa et lucos velut ipsius pater.

III, IV, V, VI.

Elias ex hominibus excessit.

VII, VIII.

Joram rex Juda graviter ægrotavit, adeo ut ipsius viscera apparerent.

IX.

Prophetarunt Amos et Elissæus.

X.

Jonadab filius Rechab agnoscebatur.

Post Zambri, sextus ejus filius Achaab annos XXXV natus, regnavit super Israel ann. XXII. Colliguntur anni LXXXIV.

I.

Hic Achaab uxorem duxit filiam Ithobali Tyriorum et Sidoniorum regis, cui nomen fuit Jezabel.

II, III, IV, V, VI, VII.

Achaab septimo regni anno, propter uxorem suam Jezabel adoravit Baal, ac idolis adhærens, Domini Dei iram in se provocavit: cui Elias Thebites prophetavit, intra annos III, et menses VI, nullam super terram futuram pluviam. Recedente vero Elia versus Orientem, et ad torrentem Chorath juxta Jordanem residente, ut ex eo potum hauriret, victus ei a corvis subministrabatur. Viduæ quoque ex fame una cum filio morituræ, porrectam hydriam farinæ et lecythum olei ad usum vitæ necessarium, ut nunquam deficerent effecit. Sed et filium illius exstinctum ad vitam revocavit. Exacto porro siccitatis tempore, Deo ita præcipiente, ad ipsum

#### DUCANGII NOTÆ.

(76) Ἰθωβάλου. Qui Ἰεθεβαάλ, III Reg. cap. XVI, 31. Εἰθώβαλος vero dicitur Josepho, et in Collectione Historiarum Scaligeriana, pag. 398, de quo

consulendus idem Scaliger in Notis ad Fragmenta Græcorum scriptorum, p. 29, 33.

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>1</sup> Ἀμβρ<sup>1</sup>. Ζαμβρ<sup>1</sup> m. P. <sup>2</sup> Σαμαρεία R. <sup>3</sup> ὀκτοδόμησεν P. <sup>4</sup> ἔκτος. ἔκτος ὁ V. <sup>5</sup> Ἰθωβάλου V. <sup>6</sup> τῷ. τῇ RV. <sup>7</sup> προσώπου P. <sup>8</sup> ἑαυτῆς υἱῷ. υἱῷ αὐτοῦ P.

PATROL. GR. XCII.

Achaab accessit, ut pluvia fieret. Et zelo quodam impulsus, ait ad Achaab, ut universum Israel et prophetas Baal quadringentos quinquaginta, et impudentiæ prophetas quadringentos in monte Carmelo cogeret. Petitisque duobus bobus, prophetis impudentiæ dixit ut deos suos precarentur, ut sponte subjectas hostias igne absumerent. Qui cum peracto diis suis sacrificio usque ad meridiem nihil effecissent, propheta bove altero in sacrificium oblato, et aqua irrigato, fuis ad Deum precibus, confestim ignis de cælo delapsus omnia depastus est. Atque ita Achaab Dei mandatis obediente facto, et pseudopropheta omnibus interfectis, continuo terra imbre percusa est. Recedente vero illo usque ad montem Choreb et Damascum, ibique exactis diebus quadraginta, jubetur a Deo ungere Azael in regem Syriæ, et Jehu Namessæ filium in regem Israel, et Elissæum in prophetam. Tum reversus ad Achaab, illum coarguit ob cædem Nabuthæ, quem propter hortum per falsos testes circumventum, lapidibus obruerat, prædicto universæ illius stirpis ac familiæ interitu: quod et postea accidit.

VIII, IX, X, XI, XII, XIII, XIV.

Erant tum pseudoprophete Ezechias et Eliezer, et alii quadringenti.

XV.

Alienigenis contra Josaphat regem Judæ coactis, ut Judæos bello aggrederentur, insidiatorem in illos intremisit Deus, ac invicem commissi, sese mutuo trucidarunt, atque ita Josaphat et Judæi salvi evasere.

XVI, XVII, XVIII, XIX, XX, XXI, XXII.

Achaab rex Israel commisso cum Ader Syriæ rege prælio interficitur.

Post Joram, octavus regnavit super duos tribus Juda et Manasse Ochozias illius filius annum unum. Colliguntur anni IV. MDCVI.

(4606 A. a M. C.) I.

Elissæus et Abdanai prophetant. Jehu interfecit Joram et Ochoziam, et filios Achaab et Jezabel.

Post Achaab, septimus regnavit super Israel Ochozias illius filius annos duos. Colliguntur anni LXXXVI.

I, II.

Iste Ochozias idolorum cultor cum gravi correptus esset morbo, misit qui rogarent Baal Deum, offensioem Accaron, scire cupiens an ex ea in valetudine vitam et incolumitatem esset recepturus. Elias vero filius illius occursans, dixit illum minime sanitatem recepturum. Tum iratus misit ad Eliam centuriones qui illum ex monte adducerent. Duobus ex iis igne consumptis, tertius, Elias

τὸν χρόνον τῆς ἀβροχίας ἐκ καλεῦσεως Θεοῦ ἐρχεται πρὸς αὐτὸν Ἀχαάβ, ἵνα ὑετός γένηται. Καὶ λέγει τῷ Ἀχαάβ, ζήλω Θεοῦ<sup>60</sup> κινήθεις, συναχθῆναι πάντα τὸν Ἰσραὴλ καὶ τοὺς προφήτας τοῦ Βαάλ ὑν' καὶ τοὺς προφήτας τῆς αἰσχύνης ὑ' εἰς τὸ ὄρος τὸ Καρμήλιον. Αἰτήσας δὲ βόας δύο εἶπεν ὅπως οἱ προφήται τῆς αἰσχύνης προσευξάμενοι τοῖς θεοῖς αὐτομάτως πυρὶ ἀναλώσουσιν τὰ ὑποκείμενα. Καὶ ὡς θύσαντες τοῖς θεοῖς αὐτῶν οὐδὲν ἦνουν ἄχρι μεσημβρίας, ὁ αὐτὸς προφήτης<sup>98</sup> ἕτερον βοῦν θύσας, ὕδωρ ἐπικλύσας τῷ ἔξατο τῷ Θεῷ, καὶ πῦρ ἀπ' οὐρανοῦ κατελθὼν ἅπαντα κατανόησεν. Καὶ οὕτως ὑπῆκον τὸν Ἀχαάβ ποιήσας τοὺς ψευδοπροφήτας ἐθανάτωσεν, καὶ ὁ<sup>61</sup> ὑετός ἐπέκλυσε τὴν γῆν. Ἀναχωρήσαντος δὲ αὐτοῦ ἕως ὄρους Χωρὴβ καὶ Δαμασκοῦ, καὶ Ἀσίτου<sup>62</sup> διαρκέσαντος ἡμέρας τεσσαράκοντα, προστάσσεται παρὰ Θεοῦ χρεῖσαι τὸν Ἀζαὴλ βασιλεῖα τῆς Συρίας, καὶ τὸν Ἰηοῦ υἱὸν Ναμεσση ἐπὶ Ἰσραὴλ, καὶ τὸν Ἐλισσαῖον εἰς προφήτην. Καὶ ἐπανελθόντος αὐτοῦ πάλιν πρὸς Ἀχαάβ ἤλεγξεν αὐτὸν ἐπὶ τῇ συμφορᾷ τοῦ φόνου Ναβουθὲ διὰ κῆπον, ὃν ἐπὶ ψευδομαρτυρίᾳ λίθοις ἀπεκτάχει<sup>63</sup>, ἐπαγγελάμενος τῷ οἴκῳ αὐτοῦ παντὶ θλεθρον εἶσεσθαι· ὃ καὶ γέγονεν.

η', θ', ι', ια', ιβ', ιγ', ιδ'.

Ἦσαν ψευδοπροφήται Ἐλιέζερ καὶ ἄλλοι ὑ'.

ιε'.

Τῶν ἀλλοφύλων συναχθέντων ἐπὶ Ἰωσαφάτ βασιλεῖα Ἰούδα πολεμῆσαι τὸν Ἰούδαν, ἐνεδρον ἔδωκεν εἰς αὐτούς ὁ Θεός, καὶ ἀνέστησαν καὶ ἐφόνησαν ἀλλήλους, καὶ διεσώθη Ἰωσαφάτ καὶ Ἰούδας.

ις', ιζ', ιη', ιθ', κ', κα', κβ'.

Ἀχαάβ ὁ βασιλεὺς Ἰσραὴλ συμβαλὼν τῷ Ἄδερ βασιλεῖ Συρίας εἰς πόλεμον ἀναίρειται.

(Marg. Ἑβραίων τοῦ Ἰούδα.) Μετὰ Ἰωράμ, ὕδωρος ἐβασίλευσεν τῶν δύο φυλῶν Ἰούδα καὶ Μανασση Ὀχοζίας υἱὸς αὐτοῦ ἔτος ἕνα<sup>64</sup>, ὁμοῦ δ' ἄρ'.

α'.

Προεφῆτευσεν Ἐλισσαῖος καὶ Ἀβδαναί. Ἰηοῦ ἀνεῖλεν τὸν Ἰωράμ καὶ τὸν Ὀχοζίαν καὶ τοὺς σ'<sup>65</sup> υἱοὺς Ἀχαάβ καὶ τὴν Ἰεζάβελ.

Μετὰ Ἀχαάβ, ἑβδομος ἐβασίλευσεν τοῦ Ἰσραὴλ Ὀχοζίας υἱὸς αὐτοῦ<sup>66</sup> ἔτη β', ὁμοῦ πς'.

α', β'.

Οὗτος Ὀχοζίας εἰδῶλος προσανέχων καὶ ἀβρωσίζε περιπεσῶν δεινῇ, ἐπεμψεν ἐπερωτῆσαι τὸν Βαάλ προσόχθισμα θεὸν Ἀκκάρων, γινῶναι ποθῶν εἰ ζήσεται καὶ ἀναστήσεται ἐκ τῆς ἀβρωστίας αὐτοῦ. Ὁ δὲ Ἠλίας ἀπαντήσας τοῖς παισίν<sup>67</sup> αὐτοῦ ἔφη μὴ ἀνίστασθαι αὐτόν. Καὶ χολέσας<sup>68</sup> ἀπέστειλεν πρὸς Ἠλίαν τρεῖς πεντηκοντάρχους, ὅπως αὐτόν ἐκ τοῦ ὄρους καταγάγῃσι. Τῶν δὲ δύο ἐν πυρὶ καυθέντων ὁ

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>60</sup> Θεοῦ. ποῦ P. <sup>61</sup> ὁ om. P. <sup>62</sup> Ἀσίτου om. P. Addit et margo B. <sup>63</sup> ἀπεκτάχει P. <sup>64</sup> ἐν P. <sup>65</sup> σ' om. P. <sup>66</sup> αὐτοῦ om. P. <sup>67</sup> παισίν. υἱοῖς P. <sup>68</sup> χολέσας. Imo χολήσας. Conf. ad p. 318, B.

τρίτος δεθεις αὐτοῦ κατέβη. Καὶ 99 ἐλθὼν πρὸς Ἀ  
 Ὀχοζίαν εἶπεν αὐτῷ· Ἐπειδὴ οὐκ ἐπέστρεψας  
 πρὸς Κύριον τὸν Θεόν, ἀλλ' εἰδώλοις ἐπεμψας  
 ἐπερωτησῆσαι, οὐ καταθήσῃ<sup>99</sup> ἀπὸ τῆς κλίνης,  
 ἀλλ' ἀποθάνῃς. Καὶ ἀπέθανεν ἐν τῇ κλίνῃ κατὰ τὴ  
 ῥῆμα Κυρίου, ὃ ἐλάλησεν ἐν χειρὶ Ἠλίου τοῦ δούλου  
 τοῦ Θεοῦ.

(Marg. Ἑβραίων τοῦ Ἰούδα.) Μετὰ Ὀχοζίαν ἐθα-  
 σίλευσεν τοῦ Ἰούδα καὶ Μανασσῆ ἡ μήτηρ αὐτοῦ Γο-  
 θολία, γυνὴ Ἰωράμ, ἔτη 5', ὄμου 8χιβ'.

α', β'.

Γοθολία μήτηρ Ὀχοζίου, θυγάτηρ Ἀχαάβ, ἐφόνευ-  
 σεν τὰ τέκνα τοῦ υἱοῦ αὐτῆς Ὀχοζίου. Ἐκ γὰρ τοῦ  
 γένους ἦν αὐτῆ Ἀχαάβ βασιλέως Ἰσραὴλ, τοῦ κατ-  
 αραθέντος.

γ'.

Γοθολία καθέλιε τὸν οἶκον τοῦ Θεοῦ τὸν 7<sup>ο</sup> ἐν Ἱε-  
 ρουσαλήμ, καὶ ἐλάτρευσεν τοὺς Βαλιεῖμ.

δ'.

Ἰωναδάβ υἱὸς Ῥηχάβ ἐγνωρίζετο, καὶ Ἐλισσαῖος  
 προεφῆτευσεν.

Ἑβραίων ἀρχιερεὺς Σαδούξ<sup>11</sup>.

ε'.

Ἐλισσαῖος προεφῆτευσεν, καὶ Ἀβδαναϊ, καὶ Ἰηοῦ,  
 καὶ Ὀζιήλ.

ς'.

Ἰωσαβὲχ, γυνὴ Ἰωδαὲ τοῦ ἀρχιερέως, ἀδελφῆ  
 Ὀχοζίου, ἐκλεψεν Ἰωὰς τὸν υἱὸν Ὀχοζίου<sup>12</sup> τοῦ  
 ἀδελφοῦ αὐτῆς, καὶ τούτῳ περιέθηκεν Ἰωδαὲ ἀρχ-  
 ιερεὺς τὸ βασιλεῖον, ἀνελθὼν τὴν Γοθολίαν.

(Marg. Ἑβραίων τοῦ Ἰσραὴλ.) Μετὰ Ὀχοζίαν  
 ἐγδοὺς ἐθασίλευσεν τοῦ Ἰσραὴλ Ἰωράμ, ἀδελφὸς αὐ-  
 τοῦ Ὀχοζίου, ἔτη 1β', ὄμου 4η'.

α', β'.

Ἀζαήλ υἱοῦ Ἀδεῖ<sup>13</sup>, βασιλέως Συρίας, πολι-  
 ορκουόντος τοὺς εἰς Σαμάρειαν ἐπὶ Ἰωράμ ἀδελφὸν  
 Ὀχοζίου, βασιλέα Ἰσραὴλ, λιμὸς βαρὺς γέγονεν ἐπὶ  
 ἔτη ἑπτὰ, ὡς κεφαλὴν ὄνου ὅσκιων πεπραῖσθαι καὶ  
 τέταρτον μέτρον κόπρου περιστερᾶς πέντε σίκλων  
 ἐσθίειν αὐτοὺς, ἔτι μὴν καὶ τὰ αὐτῶν τέκνα φαγεῖν  
 τινὰς διὰ τὰς ἀπιστίας αὐτῶν καὶ τὰς ἀσεβείας τῶν  
 πράξεων αὐτῶν, καὶ ἀνταποδόσεις αὐτοῖς ἐπηνέχθη-  
 σαν δικαίως.

γ', δ', ε'.

ε' 7<sup>ο</sup> ἔτει τοῦ Ἰωράμ βασιλέως Ἰσραὴλ, Ἠλίας ὁ  
 προφήτης σὺν τῷ Ἐλισσαίῳ ἐπὶ τὸν Ἰορδάνην πο-  
 ρευθεὶς, τῇ μηλωτῇ πατάξας τὸ ὕδωρ διέστησεν ἐν-  
 θεν καὶ ἐνθεν, καὶ διῆλθον ἀμφότεροι διὰ ξηρᾶς. Εἶ-  
 πέν τε<sup>14</sup> τῷ Ἐλισσαίῳ αἰτῆσαι ὃ ἐὰν θέλῃς<sup>15</sup>. Ὁ δὲ  
 διπλάσιον 100<sup>16</sup> ἤξιωσε σχεῖν πνεῦμα οὐ εἶχεν Ἠλίας.  
 Καὶ εἶπεν αὐτῷ Ἠλίας· Ἐως ἂν ἴδῃς με ἀναλαμ-  
 βανόμενον, ἔσται οὕτως. Καὶ ἀναληφθέντος Ἠλίου  
 ἄρματι<sup>17</sup> πυρίνῳ, θεασάμενος Ἐλισσαῖος εἶπεν περὶ

precibus exorato, descendit. Elias autem ad Ochoziam  
 accedens : *Quandoquidem, inquit, non convertisti te  
 ad Dominum Deum, sed idola consuluisti, de lecto non  
 descendes, sed morieris. Et mortuus est in lecto juxta  
 verbum Domini, quod locutus est in manu Eliæ ser-  
 vi Dei.*

Post Ochoziam regnavit in Juda et Manasse il-  
 lius mater Gotholia, uxor Joram, ann. vi. Colligun-  
 tur anni iv. m. d. cxii.

I, II.

Gotholia mater Ochoziæ, filia Achaab, liberos  
 filii sui Ochoziæ interfecit. Erat enim illa ex  
 genere Achaab exsecrandi illius regis Israel.

B

III.

Gotholia evertit domum Dei Hierosolymis, et  
 Baliim coluit.

IV.

Jonadab filius Rechab agnoscitur, et Elissæus  
 propheta.

Hebræorum summus pontifex Saduc.

V.

Elissæus prophetavit, ut et Abdanai, et Jehu, et  
 Oziel.

VI.

Josabech, uxor Jodæ summi pontificis, soror  
 Ochoziæ, furtim subripuit Joas filium Ochoziæ fra-  
 tris sui, huicque Jodæ summus pontifex, Gotholia  
 interfecta, regnum asseruit.

C

Post Ochoziam, octavus regnavit super Israel  
 Joram, frater ejusdem Ochoziæ, ann. xii. Colli-  
 guntur anni xcviij.

I, II.

Azael, filio Adel, rege Syriæ Samaritanos obsi-  
 dente, cum Joram Ochoziæ frater regnaret, tanta  
 in Israel, per septennium fames invaluit, ut asini  
 caput quinquaginta siclis venderetur, et quartam  
 partem cabi stercoreis columbæ quinque siclorum  
 pretii ipsi manducarent, atque adeo liberos quidam  
 comederent cum propter incredulitatem et impia  
 illorum facinora has merito pœnas luerent.

III, IV, V.

Anno Joram regis Israel quinto, Elias propheta  
 cum Elissæo versus Jordanem profectus, melote  
 aquam percussit, illaque continuo hinc et inde  
 recessit, ac tum sicco uterque pede per aridam  
 transiit. Dixitque Elissæo Elias, ut quod vellet  
 postularet; ille vero petiit sibi dari duplicem spi-  
 ritum, quem Elias possidebat. Cui Elias : *Cum me,  
 inquit, in sublime assumptum videris, voti compos-  
 eris. Et cum Elias curru igneo elevaretur, videns*

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>99</sup> καταθήσει V. <sup>70</sup> τὸν om. P. <sup>11</sup> Σαδούξ P. <sup>12</sup> ἀδελφῆ Ἰωχοζίου V. <sup>13</sup> Ἀδεῖ P. <sup>14</sup> ε' om. PV.  
<sup>15</sup> εἶπεν δέ P. <sup>16</sup> ὃ ἐὰν θέλῃς. ἐὰν θέλῃς V., ἐὰν θέλῃ R. <sup>17</sup> περὶ αὐτοῦ, Ἄρμα. πάτερ V., πάτερ μου,  
 πάτερ μου m. P.

Elissæus, de illo dixit: *Currus Israel, et auriga ejus*: repletusque Spiritu sancto reversus, Jordane melote bis percusso, sicco vestigio illum pertransiit. Quinetiam aquas quæ tum amaræ erant et steriles Hierichunte, implorata divina ope, in dulcedinem convertit.

Cum porro in Bethel veniret, a pueris lapidibus impetitus, ob calvitiam irrisus, illis animadversis, diris eos devovit in nomine Domini, statimque egressæ ex luco geminæ ursæ duo ex iis supra quadraginta discerpserunt ac dilaniarunt. Inde profectus est in montem Carmelum, ex quo venit Samariam. Quinetiam viduam quamdam a creditoribus, filiis in servitutem abductis, vexatam se adeuntem, cum accepisset perexiguum olei in vasculo habere, præcepit illi ut in multa alia vasa illud diffunderet: quibus omnibus impletis, inde creditoribus satisfecit, et cum filiis libertatem recepit. Idem porro propheta in Soman mortuum puerum in vitam excitatum matri reddidit. Cumque in Galgala venisset, fame tum invalescente, lebetes magno hic posito, cibos incolis paravit. Et legentibus quibusdam ex agrestibus vitibus colocyntides mortiferas, et elixantibus, cum eas comedere incœpissent, mori se exclamarunt: ipse vero immissa modica farina, mortem ab illis et famem depulit.

## VI.

Prophetarunt Amos et Elissæus.

VII, VIII, IX, X, XI, XII.

Post Gotholiam regnavit Joas, Ochoziæ filius, super utramque tribum, Juda et Manasse, annis xi. Colliguntur anni iv. nōcLII.

(A. a M. C. 4613.) I, II.

Jodæ apud Hebræos summus pontifex agnoscebatur, solus qui post Moysen vixerit annos cxx.

## III, IV.

Joas iste instauravit templum Dei Hierosolymis, quod desertum fuerat sub Gotholia, cum faceret verbum in conspectu Domini, concisis Hierusalem idolis, ac Matthan sacerdote Baal in conspectu altaris interfecto, ab excelsis tamen non abstinuit, iisque sacrificavit et adolevit. Huic Azael, filius Ader, Syriæ rex bellum intulit: acceptoque ab illo auro et argento, Hierosolymam advocatus re-

## V, VI.

Elissæus et Zacharias filius Jodæ summi pontifi-

## DUCANGII NOTÆ.

(77) *Ἰωδαῖ*. Ex Eusebio, ubi recte ait vixisse Jodæ annos cxxx ut est lib. II Paralip., cap. xxiv, non vero cxxv, ut hoc loco, aut cxx, ut infra adnotatur, ex quibus emendandum Chronicon.

(78) *Μετὰ Μωϋσέα*. Vixit autem Moyses annos cxx, ut est Deuteron. xxiv, non vero cxxv uti scripsit Trebellius Pollio in Claudio.

(79) *Ζαχαρίας*, etc. Zachariam hunc filium Jodæ

## VARIÆ LECTIONES.

<sup>78</sup> καὶ om. P. <sup>79</sup> ἐβάλετο P. <sup>80</sup> ἄρκοι P. <sup>81</sup> ἔχειν. χέειν m. R. <sup>82</sup> εἰς om. V. <sup>83</sup> ἀμμανίτας RV.  
<sup>84</sup> Ἠΰωας V. <sup>85</sup> υἱός om. V. <sup>86</sup> Μωϋσέα V.



χιερώς, ὃ τὸ Δρέπανον, προσφῆτευσον<sup>91</sup>, καὶ Ὁζιήλ A eis, qui de falce prophetat, et Oziel, atque Eleazar. καὶ Ἐλεάζαρ.

ζ', η', θ', ι', ια', ιβ'.

Ζαχαρίας ὁ προφήτης, υἱὸς Ἰωδαὲ τοῦ ἀρχιερέως, ἀνηρέθη ὑπὸ Ἰωᾶς υἱοῦ Ὁχοζίου, βασιλέως Ἰούδα, ιβ' ἔτει τῆς βασιλείας αὐτοῦ, μεταξύ τοῦ θυσιαστηρίου, διὰ τὸ ἐλέγχειν αὐτὸν τὴν ἀσέβειαν τοῦ τε βασιλέως καὶ τοῦ λαοῦ τῶν Ἰουδαίων.

ιγ', ιδ', ιε', ις', ιζ'.

Ἄζαήλ βασιλεὺς Συρίας ἐπιστρατεύσας τῷ Ἰωᾶς ἀντίπεν πλείστον ὄχλον τοῦ λαοῦ κατὰ τὸ ῥῆμα Ἐλισσαίου τοῦ προφήτου.

ιη', ιθ', κ', κα'.

Ἄζαήλ ἐπιβὰς τῇ Ἱερουσαλήμ ἤμελλεν αὐτὴν πολιορκεῖν. Γνοὺς δὲ Ἰωᾶς ὅτι ἐπολέμησεν τὸν Ἰσραήλ, εἶλαθεν πάντα τὰ ἅγια καὶ τὸ χρυσιόν, καὶ ἀπέστειλε τῷ Ἄζαήλ, καὶ λαβῶν ἀνεχώρησεν.

κβ', κγ', κδ', κε', κς'.

Ἰωᾶς<sup>92</sup> ἠσέβησεν.

κζ', κη', κθ', λ', λα', λβ', λγ', λδ', λε', λς', λζ', λη', λθ', μ'.

(Marg. Ἑβραίων τοῦ Ἰσραήλ.) Μετὰ Ἰωράμ ἕνατος<sup>93</sup> ἔβασίλευσεν τοῦ Ἰσραήλ Ἰηοῦ υἱὸς Ναμεσσεί ἔτη κη', ὁμοῦ ρκς'.

α', β', γ', δ', ε', ς'.

Ἐλισσαῖος ὁ προφήτης θεσπίζει τῷ Ἰωάχαζ περὶ τῆς βασιλείας αὐτοῦ, καὶ κακῶν<sup>94</sup> ὧν ἐπάξει τῷ Ἰσραήλ βασιλεύων.

ζ', η', θ', ι', ια'.

Ἰωδαὲ παρ' Ἑβραίοις ἀρχιερεὺς ἐγνωρίζετο, δε<sup>95</sup> μόνος μετὰ Μωϋσέα ἐβίωσεν ἔτη ρκ'.

ιβ', ιγ', ιδ'.

Ἰηοῦ ὁ βασιλεὺς Ἰσραήλ προσεκύνησεν ταῖς δαμάλεσι ταῖς χρυσαῖς αἷς ἐποίησεν Ἱεροδοάμ ἐν Βεθλήλ καὶ ἐν Δάν τῇ νῦν λεγομένη Πανεάδι.

ιε', ις', ιζ', ιη', ιθ', κ', κα'.

Ἄζαήλ βασιλεὺς Συρίας ἐπόρθησε τὸν Ἰσραήλ.

κβ', κγ', κδ', κε', κς', κζ', κη'.

(Marg. Ἑβραίων τοῦ Ἰούδα.) Μετὰ Ἰωᾶς ἔβασίλευσεν τῆς Ἰουδαίας ια'<sup>96</sup> Ἀμεσσίας υἱὸς αὐτοῦ ἔτη κθ', ὁμοῦ δχπα'.

102 α'.

Ἀμεσσίας βασιλεὺς Ἰούδα, κε' ὧν ἐτῶν, ἐπιστρατεύσας τοῖς ἐξ Ἰσραήλ καὶ τοῖς υἱοῖς Σηειρ ἐτροπώσθη αὐτούς, καὶ λαβῶν τοὺς θεοὺς αὐτῶν ἤγαγεν εἰς Ἱερουσαλήμ.

β', γ', δ', ε', ς'.

Ἄζαήλ βασιλεὺς Συρίας ἀπέθανεν, καὶ ἀντ' αὐτοῦ ἔβασίλευσεν ὁ υἱὸς<sup>97</sup> Ἄδερ.

VII, VIII, IX, X, XI, XII.

Zacharias propheta, filius Jodæ, summi pontificis, a Joa, filio Ochoziæ, rege Juda, anno regni XII, inter altare interfectus est, quod regis ac populi Judæorum impietatem reprehendisset.

(A. a M. C. 4619.) XIII, XIV, XV, XVI, XVII.

Azael rex Syriæ Joaz bello aggressus, ingentem populi multitudinem sustulit, juxta verbum Elissæi prophetæ.

XVIII, XIX, XX, XXI.

Azael versus Jerusalem venit, urbem obsessurus. Joas vero cum didicisset bello subactum ab eo Israel, sumptis sanctis omnibus, et auro, ea ad Azael misit, qui his acceptis recessit.

XXII, XXIII, XXIV, XXV, XXVI.

Joas fuit impius.

XXVII, XXVIII, XXIX, XXX, XXXI. XXXII, XXXIII, XXXIV, XXXV, XXXVI, XXXVII, XXXVIII, XXXIX, XL.

Post Joram nonus super Israel regnavit Jehu, filius Namessei annis XXVIII. Colliguntur anni CXXVI.

I, II, III, IV, V, VI.

Elissæus propheta vaticinatur Joachaz de illius regno, et de malis quæ Israeli dum regnaret esset illaturus.

VII, VIII, IX, X, XI.

Jodæ apud Hebræos summus pontifex agnoscebatur, solus qui post Moysen annos vixit CXX.

XII, XIII, XIV.

Jehu rex Israel adoravit vitulos aureos, quos fecit Jeroboam in Bethel et in Dan, nunc Paneade dicta.

XV, XVI, XVII, XVIII, XIX, XX, XXI.

Azael Syriæ rex populatus est Israel.

XXII, XXIII, XXIV, XXV, XXVI, XXVII, XXVIII.

Post Joas, Judæam rexit Amessias (seu Amassias) illius filius annos XXIX. Colliguntur anni IV.MDCLXXXI.

(A. a M. C. 4653.) I.

Amessias rex Juda, cum ætatis annum XXV attigisset, moto in Israelitas et filios Scir bello, illos devicit: et ablatos eorum deos Jerusalem sustulit.

II, III, IV, V, VI.

Azael Syriæ rex moritur, huicque succedit illius filius Ader.

DUCANGII NOTÆ.

macerdotis, patrem Joannis Baptistæ, miro anachronismo, facit Symeon. Logotheta in Chronico ms.

VARIÆ LECTIONES.

<sup>91</sup> προσφητεύων V., προφητεύων P. <sup>92</sup> Ἰωᾶς ἠσέβησεν om. P. <sup>93</sup> ἕνατος P. <sup>94</sup> καὶ τῶν κακῶν P. <sup>95</sup> ια' om. P. <sup>96</sup> υἱὸς αὐτοῦ Ἄδερ P.

VII.

A

Jonas Propheta, filius Amathi, a ceto deglutitus, et per tres dies in illius ventre custoditus, Deo ita volente, regestus est, qui et dixit: *Eram ego Jonas in ventre ceti tribus diebus et tribus noctibus, et oravi ad Dominum meum ex ventre ceti, et dixi: Clamavi in tribulatione mea ad Dominum Deum meum, et exaudivit de ventre inferi vocem meam. Projecisti me in profundum cordis maris, flumina circumdederunt me omnes elevationes tuæ, et fluctus tui super me transierunt. Et ego dixi: Projectus sum ab oculis tuis. Profecto addam ut videam templum sanctum tuum. Circumsusa est mihi aqua multa usque ad animam, abyssus vallavit me ultima, intravit caput meum in scissuras montium, descendit in terram, cujus vectes ejus retinacula sempiterna. Et ascendit ex corruptione vita, Domine Deus meus. Cum defeceret a me anima, Domini memoratus sum, et veniat ad te oratio mea, ad templum sanctum tuum. Qui custodiunt vana et mendacia, misericordiam suam reliquerunt. Ego autem cum voce laudis immolabo tibi. Quæcunque vovi, reddam tibi salutare Domino. Et præceptum est ceto, et ejecit Jonam super aridam.*

Narrat Josephus in nono *Antiquitatum*, Jonam a ceto in Ponto Euxino absorptum, post dies tres totidemque noctes vivum ejectum.

(A. a M. C. 6660.) VIII, IX, X, XI, XII, XIII.

Joas rex Israel prælio cum Amessia congressus, eodem Amessia captivo abducto, muros Jerusalem usque ad cccc cubitos destruxit.

XIV, XV, XVI, XVII, XVIII.

Prophetarunt Osee, Amos, Jonas, Naum. Amos prophetans dixit: *Præparare ad invocandum Deum tuum, Israel. Quia ecce firmans cælum, et creans omnem spiritum, et annuntians homini eloquium suum.*

XIX, XX, XXI, XXII, XXIII, XXIV, XXV, XXVI, XXVII, XXVIII, XXIX.

Amessias rex Juda a suis in Lachis interfectus est.

Post Jehu, decimus Hebræorum regnavit in Israel D Joachaz annis xvii. Colliguntur anni cxxliiii.

I, II.

Azazel rex Syriæ bellum inferre Joas regi Juda constituit. Deinde moto in Joachaz regem Israel exercitu, illum affixit totis vitæ suæ diebus.

III, IV, V.

Elissæus propheta vitam cum morte commutavit, cum prophetasset annos xl.

Ζ.

Ἰωνᾶς ὁ προφήτης, υἱὸς Ἀμαθὶ, ὑπὸ τοῦ κήτους καταποθεῖς, καὶ τρισὶν ἡμέραις ἐν τῇ κοιλίᾳ αὐτοῦ φυλαχθεὶς, ἀπεπτύσθη Θεοῦ βουλήσει, ὅς καὶ εἶπεν· Ἦμην Ἰωνᾶς ἐν τῇ κοιλίᾳ τοῦ κήτους τρεῖς ἡμέρας καὶ τρεῖς νύκτας, καὶ προσηυξάμην πρὸς Κύριον τὸν Θεόν μου ἐκ τῆς κοιλίας τοῦ κήτους, καὶ εἶπον· Ἐδόξα ἐν θλίψει μου πρὸς Κύριον τὸν Θεόν μου, καὶ ἐπήκουσεν ἐκ κοιλίας ἁδου κραυγῆς μου. Ἀπέβρυσέ με εἰς βάθος καρδίας θαλάσσης, ποταμοὶ ἐκύκλωσάν με. Πάντες οἱ μετεωρισμοὶ σου καὶ τὰ κύματά σου ἐπ' ἐμέ διήλθον. Καὶ ἐγὼ εἶπα· Ἀπώσμαι ἀπὸ ὀφθαλμῶν σου. Ἄρα προσθήσω τοῦ ἐπιβλέψαι πρὸς ἑαυτὸν σου; Περιεχύθη μοι ὕδωρ πολλὸν ὡς ψυχῆς μου, καὶ ἄεθυστος ἐκύκλωσέ με ἐσχάτη. Ἔδω ἡ κεφαλή μου εἰς σχισμὰς ὄρεων, κατέβην εἰς γῆν, ἧς οἱ μοχλοὶ αὐτῆς κάτοχοι κλώνιοι. Καὶ ἀνέβη ἐκ φθορᾶς ἡ ζωὴ μου, Κύριε ὁ Θεός μου. Ἐν τῷ ἐκλείπειν τὴν ψυχὴν μου ἀπ' ἐμοῦ τοῦ Κυρίου ἐμνήσθην, καὶ ἔλθοι πρὸς σέ ἡ προσευχή μου πρὸς ἑαυτὸν σου. Φυλάσσοιτε μάταια καὶ ψεύδη, ἔλεον αὐτῶν ἐγκατέλιπον. Ἐγὼ δὲ μετὰ φωνῆς αἰρέσεως θύσω σοι, πάντα ὅσα ἠυξάμην ἀποδώσω σοι σωτήριον τῷ Κυρίῳ. Καὶ προσετάγη τῷ κήτει, καὶ ἐξέβαλε τὸν Ἰωνᾶν ἐπὶ τὴν ξηράν.

Ἰστορεῖ Ἰωσήπος ἐν ἐνάτῳ τῆς Ἀρχαιολογίας τὸν Ἰωνᾶν καταποθέντα ἀπὸ τοῦ κήτους ἐν τῷ Εὐξείνῳ Πόντῳ μετὰ τρεῖς ἡμέρας καὶ τρεῖς νύκτας ἐκδρασθῆναι ζῶντα.

η', θ', ι', ια', ιβ', ιγ'.

Ἰωᾶς βασιλεὺς Ἰσραὴλ συμβαλὼν τῷ Ἀμεσσία εἰς πόλεμον αἰχμάλωτον αἶρει τὸν Ἀμεσσίαν, καὶ τοῦ τείχους Ἰερουσαλὴμ καθείλεν ὃ πῆχεις.

ιδ', ιε', ις', ιζ', ιη'.

Προεφήτεον Ὡση, Ἀμώς, Ἰωνᾶς καὶ Ναούμ. Ἀμώς προφητεύων εἶπεν· Ἐτοιμάζου τοῦ ἐπικαλεῖσθαι τὸν Θεόν σου, Ἰσραὴλ. Διότι ἰδοὺ στερεῶν οὐρανὸν καὶ κτείνω πᾶν πνεῦμα καὶ ἀπαργέλλω εἰς ἀνθρώπων τὸν λόγον αὐτοῦ.

ιθ', κ', κα', κβ', κγ', κδ', κε', κς', κζ', κη', κθ'.

103 Ἀμεσσίας βασιλεὺς Ἰούδα ἀνηρέθη ὑπὸ τῶν ἰδίων εἰς Λαχεῖς.

Μετὰ Ἰηοῦ δέκατος ἐθασιλευσεν τοῦ Ἰσραὴλ Ἰωᾶχαζ ἔτη ιζ',

ομοῦ ρμγ'.

α', β'.

Ἀζαὴλ βασιλεὺς Συρίας ἠβουλήθη ἐπιστρατεῦσαι τῷ Ἰωᾶς βασιλεῖ Ἰούδα. Καὶ ἐπιστρατεῦσας τῷ Ἰωᾶχαζ βασιλεῖ Ἰσραὴλ, ἐν πρώτοις ἐξέθλιψεν αὐτὸν πάσας τὰς ἡμέρας τῆς ζωῆς αὐτοῦ.

γ', δ', ε'.

Ἐλισσαῖος ὁ προφήτης μετέλλαξε τὸν βίον προφητεύσας ἔτη μ'.

#### VARIAE LECTIONES.

ἢ βάθος P., βάθει V. ἢ ναόν. Θεόν P. ἢ μοχλοί. μέτοχοι RV. Conf. Jon. 1, 2, 6. ἢ φυλασόμενοι m. R. ex Jona. ἢ ἐγκατέλειπον V. ἢ ἐνάτῳ PV., c. 9, 2. ἢ Ἀμεσία — Ἀμασίαν — Ἀμεσσίας H. ἢ εἶπεν. 1v, 12. ἢ δέκατος Ἑβραίων ἐθασιλευσεν P.

ς, ζ, η, θ, ι, ια, ιβ, ιγ, ιδ, ιε, ις, ιζ. Ἐν τῷ τάφῳ Ἐλισσαίου τοῦ προφήτου βίφεις ἐν τοῖς ὀστέοις αὐτοῦ νεκρὸς τις ἀπὸ τῶν μονοζώνων (80) τῶν Μωαβιτικῶν ἀνέζησε θεοῦ βουλήσει.

(Marg. Ἑβραίων τοῦ Ἰούδα.) Μετὰ Ἀμεσσίαν βασιλεὺς ἰβ' τῶν δύο φυλῶν Ἰούδα καὶ Βενιαμὴν Ὀζίας ὁ καὶ Ἀζαρίας υἱὸς αὐτοῦ ἔτη ββ', ὁμοῦ δβλγ'.

α'.

Ὀζίας ὁ καὶ Ἀζαρίας υἱὸς Ἀμεσσίου καὶ Τελεχίας ὦν ἐτῶν ις' ἐβασίλευσεν.

β, γ, δ, ε, ς, ζ, η, θ, ι, ια, ιβ, ιγ.

Προεφήτευσον Ὀσηὲ υἱὸς Βεθρεὶ, Ἀμῶς καὶ Ἰωνᾶς ὁ τοῦ Ἀμαθαί ἐκ Γοφέρ.

ιδ'.

Ὀζίας βασιλεὺς Ἰούδα πολέμῳ καθέλεν τὰ τεῖχη Γεθ καὶ Ἀζώτου καὶ Ἰαμνίας. Ἐπολέμησε δὲ καὶ τοὺς Ἀραβας τοὺς κατοικοῦντας Πέτραν<sup>α</sup>.

ιε', ις'.

Ὀζίας ὁ καὶ Ἀζαρίας εἰσῆλθεν εἰς τὸ ἱερὸν τοῦ θεοῦ θυμιάσαι· κωλυθεὶς δὲ ὑπὸ Ἀζαρίου τοῦ ἱερέως, καὶ μὴ βουλόμενος ἀναχωρῆσαι, ἐλεπρώθη ὅλος παρὰ χρῆμα, ὄντος ἀρχιερέως Ἀζαρίου.

ιζ, ιη, ιθ, κ', κα', κβ', κγ', κδ, κε'.

Πρῶτος Ἀμῶς ὁ προφήτης τὰ περὶ τῆς τοῦ Ἰσραὴλ αἰχμαλωσίας θεσπίζει πρὸ δύο ἐτῶν τοῦ σεισμοῦ.

κς', κζ'.

Σεισμός<sup>α</sup> μέγας γέγονεν ἐν Ἱερουσαλήμ καὶ ὀλη τῇ Ἰουδαίᾳ Ὀζίου τοῦ καὶ Ἀζαρίου βασιλέως Ἰούδα εἰτελθόντος εἰς τὸ ἅγιασμα 104 τοῦ θυσιαστηρίου, καὶ λεπρωθέντος αὐτοῦ, ἐξεχύθη ἡ πίστις τοῦ θυσιαστηρίου, τοῦ σεισμοῦ γενομένου.

κη', κθ', λ', λα', λβ', λγ', λδ', λε', λς', λζ', λη', λθ', μ', μα', μβ', μγ', μδ, με'.

Τούτῳ τῷ ἔτει Ἡσαίας, υἱὸς Ἀμῶς, ἤρξατο προφητεύειν, καὶ Ὀσηὲ υἱὸς Βεθρεὶ, καὶ Ναοῦμ.

Ἡσαίας προφητεύων εἶπεν· Ἰδοὺ Κύριος ἔρχεται ἐπὶ νεφέλης κούφης. Ὀσηὲ εἶπεν προφητεύων· Ἐν ἐκείτῃ τῇ ἡμέρᾳ οὐκ ἔσται φῶς, καὶ ψῦχος καὶ πάχος ἔσται μίαν ἡμέραν. Καὶ ἡ ἡμέρα ἐκείτῃ γνωστὴ τῷ Κυρίῳ καὶ οὐχ ἡμέρα καὶ οὐ νύξ, καὶ πρὸς ἑσπέραν ἔσται φῶς.

Ναοῦμ προεφήτευσεν λέγων· Ἀρέθη ὁ ἐμψυῶν εἰς πρόσωπόν σου, ἐξαιρούμενός σε ἐκ ὀλίψεως, σκόπευσον ὁδόν, κράτησον ὄσφυός, ἀνδρίξου τῇ ισχύϊ σφόδρα, διότι ἀπέστρεψε τὴν ὕβριν Ἰακώβ, καθὼς ὕβριν τὸ Ἰσραὴλ.

μς', μζ', μη', μθ', ν'.

Τὴν α' Ὀλυμπιάδα (81) ὁ Ἀφρικανὸς κατὰ Ἰωα-

A VI, VII, VIII, IX, X, XI, XII, XIII, XIV, XV, XVI, XVII. Quidam ex latrunculis Moabitis mortuus in tumulum Elissæi prophetae inter illius ossa projectus, Deo ita volente, revixit.

Post Amessiam, duodecimus regnat super duas tribus Juda et Benjamin Ozias, qui et Azarias dictus, filius ejus, an. LII. Colliguntur anni IV. MDCCXXXIII.

I.

Ozias, qui et Azarias, Amessiae et Telechia filius, cum annorum esset XVI, regnavit.

(A. a M. C. 4683.) II, III, IV, V, VI, VII, VIII, IX, X, XI, XII, XIII.

Prophetarunt Osee filius Beerii, Amos, et Jonas Amathi filius ex Gofer.

B

XIV.

Ozias rex Juda moto bello prostravit muros Geth, et Azoti, et Jamniae. Bellum etiam gessit cum Arabibus qui Petram incolabant.

XV, XVI.

Ozias qui et Azarias ingressus est templum Dei, ut incensum offerret Deo: prohibitus vero ab Azaria pontifice, cum nollet recedere, statim totus lepra corripitur, Azaria sacerdotium tum obtinente.

XVII, XVIII, XIX, XX, XXI, XXII, XXIII, XXIV, XXV.

Primus Amos propheta quæ in captivitate Israel eventura erant biennio ante terræ motum prædicit.

XXVI, XXVII.

Ingens terræ motus Hierosolymis et in tota Judæa factus est. Ozia seu Azaria rege Juda sanctuarium altaris ingresso, eoque lepra correpto, adeps altaris effusa est, terræ motu facto.

XXVIII, XXIX, XXX, XXXI, XXXII, XXXIII, XXXIV, XXXV, XXXVI, XXXVII, XXXVIII, XXXIX, XL, XLI, XLII, XLIII, XLIV, XLV.

Hoc anno Isaias, filius Amos, cœpit prophetare, ut et Osee Beerii filius, et Naum.

Isaias prophetans dixit: Ecce Dominus venit super nube terri. Osee vero dixit: In illa die non erit lux, nec frigus, nec glacies unam diem. Et dies hæc nota Domino: non dies, neque nox, et lux ad vespertam durabit.

D

Naum prophetavit, dicens: Ascendit inflans in faciem tuam, eripiet te ex afflictione, considera viam, stringe lumbos, firma animum valde, quia Dominus avertit ignominiam Jacob, velut contumeliam Israel.

(A. a. M. C. 4727.) XLVI, XLVII, XLVIII, XLIX, L.

Primam Olympiadem Africanus ad tempora Jea-

DUCANGH NOTÆ.

(80) *Μονοζώνων*. Ad hunc locum consulendus Cotelerius ad lib. *Constit. apost.*, p. 289. Vide præ-

terea Gloss. med. Græcit. in voce *Μονόζωνος*.

(81) *Τὴν α' Ὀλυμπιάδα*. Hæc fere ex Eusebii

VARIÆ LECTIONES.

<sup>α</sup> Πέτρας; P. <sup>β</sup> περὶ σεισμοῦ m P. <sup>γ</sup> μβ' om. V. τῆς ἀναστάσεως τοῦ Κυρίου m. P. <sup>δ</sup> εἰς τὸ π. P.

<sup>ε</sup> εἶπεν om. P. Isa. XIX, 4. <sup>ζ</sup> ἡ om. P. <sup>η</sup> Περὶ

tham Hebræorum tribus Juda regis colligit. Noster etiam canon ad eandem tempestatem refert. Africanus porro hæc ad verbum scribit.

Æschylus Agamestoris filius Atheniensibus imperavit annis xxiv, quo regnante, regnavit pariter Hierosolymis Joatham.

Noster vero canon, inquit, Olymp. Joatham regem Juda comprehendit.

Anno LI Osiaz, qui et Azarias dictus est, prima Olympias est instituta ab Iphito, qua prophetarunt Isaias filius Amos, Osee Beeri filius, Joel filius Batouel, Oded, et Michæas Morathites.

Prima Olympias acta est apud Græcos, quæ quadriennium complectitur.

*Prima Olympias,*

Et hic Ozias, qui et Azarias, rectum faciens coram Deo moritur.

Post Joachaz xi, regnavit in Israel Joas illius filius ann. xvi. Colliguntur anni cclix.

I, II, III, IV, V.

Joas Rex Israel Judam debellavit, et cum Amesia rege Juda congressus est, dejecitque muri Hierosolymorum tres cubitos, ac eadem urbe direpta, Samariam reversus est.

VI, VII, VIII, IX, X, XI, XII, XIII, XIV, XV, XVI.

Post Oziam, seu Azariam regnavit super duas tribus Juda et Benjamin Joadam, illius filius, annos xvi. Colliguntur anni iv. mcccxlxx.

I.

Isaias divina dignatur visione.

II.

Urias erat summus pontifex.

Prophetabant Isaias, Osee, Jonas, et Michæas Morathites, Joel filius Batouel, et Oded.

Michæas prophetavit,icens: *Exibit lex et verbum Domini ex Jerusalem, et judicabit inter multos populos, et arguet gentes fortes.* Et post alia.

*Et tu, Bethleem domus Ephrata, minima es, ut sis in millibus Juda. Ex te mihi egredietur, ut sit in*

A θάμ Ἑβραίων τοῦ Ἰούδα βασιλέα συνάγει. Καὶ ὁ ἡμέτερος δὲ κανὼν κατὰ τὸν αὐτὸν παρίστησιν. Γράφει δὲ ὁ Ἀφρικανὸς ὡς πρὸς λέξιν·

Δισχύλος ὁ Ἀγαμήστορος ἤρξεν Ἀθηναίων<sup>10</sup> διὰ βίου ἔτη κγ', ἐφ' οὗ Ἰωαθάμ ἐβασίλευσεν ἐν Ἱερουσαλήμ.

Καὶ ὁ ἡμέτερος δὲ<sup>11</sup> κανὼν λέγει· Ἐπὶ τῆς πρώτης Ὀλυμπιάδος τὸν Ἰωαθάμ βασιλέα Ἰούδα συνείληφεν.

να' (82) ἔτει Ὀζίου τοῦ καὶ Ἀζαρίου βασιλέως Ἰούδα πρώτη Ὀλυμπιάς<sup>12</sup> ἐτέθη ὑπὸ Ἰφίτου, καθ' ἣν προσφῆτευσον Ἡσαίας υἱὸς Ἀμώς, Ὡσηὲ ὁ τοῦ Βηρηὲ<sup>13</sup>, Ἰωήλ ὁ τοῦ Βαθουήλ<sup>14</sup>, Ὠδῆδ<sup>15</sup>, καὶ Μιχαίας<sup>16</sup> ὁ Μορασθίτης.

Ἡ πρώτη Ὀλυμπιάς<sup>17</sup> ἤχθη παρὰ τοῖς Ἑλλησιν, ἧτις ἐστὶν τετραετηρίς.

Α' Ὀλυμπιάς.

να', νβ'.

Καὶ οὗτος Ὀζίας ὁ καὶ Ἀζαρίας ποιήσας τὸ εὐθεὲς ἐνώπιον Κυρίου ἐτελεύτησεν.

(Marg. Ἑβραίων τοῦ Ἰσραήλ.) Μετὰ Ἰωάχαζ ια' ἐβασίλευσεν τοῦ Ἰσραήλ Ἰωὰς υἱὸς αὐτοῦ ἔτη ις', ἡμοῦ ρνθ'.

α', β', γ', δ', ε'.

Ἰωὰς βασιλεὺς Ἰσραὴλ ἐτροπώσατο τὸν Ἰούδα, καὶ συνελάβετο<sup>18</sup> τὸν Ἀμεσσιαν βασιλέα Ἰούδα, καὶ καθέδεν τοῦ τείχους Ἱερουσαλήμ τρεῖς (83) πῆχεις, καὶ σκυλεύσας τὴν Ἱερουσαλήμ<sup>19</sup> ἀνεχώρησεν εἰς Σαμάρειαν.

ζ', ζ', η', θ', ι', ια', ιβ', ιγ', ιδ', ιε', ις'.

105 (Marg. Ἑβραίων τοῦ Ἰούδα.) Μετὰ Ὀζίαν τὸν καὶ Ἀζαρίαν ἐβασίλευσεν τῶν δύο φυλῶν Ἰούδα καὶ Βενιαμὴν<sup>20</sup> Ἰωάθαμ<sup>21</sup> υἱὸς αὐτοῦ ἔτη ις', ἡμοῦ θψμθ'.

α'.

Ἡσαίας θείας ὁράσεως ἤξιώθη.

β'.

Ἦν ἀρχιερεὺς Οὐρίας.

Προσφῆτευσον Ἡσαίας, Ὡσηὲ, Ἰωνὰς, καὶ Μιχαίας ὁ Μορασθίτης, Ἰωήλ ὁ τοῦ Βαθουήλ<sup>22</sup>, καὶ Ὠδῆδ.

Μιχαίας προσφῆτευσεν λέγων<sup>23</sup>· Ἐξελεύσεται νόμος καὶ λόγος Κυρίου ἐξ Ἱερουσαλήμ, καὶ κρινεῖ ἀπὸ μέσον λαῶν πολλῶν, καὶ ἐλέγξει ἐθνη ἰσχυρά. Καὶ μεθ' ἕτερα<sup>24</sup>.

Καὶ σὺ, Βηθλεὲμ, οἶκος τοῦ Ἐφραθὰ, ὀλιγοστος εἶ τοῦ εἶναι ἐν χιλιάσιν Ἰούδα. Ἐκ σοῦ μοι

DUCANGII NOTÆ.

Chronici lib. 1, p. 25, et lib. 11, p. 114, cui adjunctus Georgius Syncellus, p. 195, de quo quidem Olympiadum initio agunt Chronologi passim, atque in primis Scaliger lib. v *De emendat. temp.* et in notis ad Eusebium, p. 68, 69, 70; Petavius lib. ix, cap. 37; Salianus, Joannes Marshamus in Chronico

canone Ægyptiaco, p. 423, 457 et alii. Cæterum hæc verba Chronici usque ad vocem συνείληφεν, omittit codex Holstenii.

(82) να'. Holsten. ν, να'.

(83) Τρεῖς. Supra quadringentos, ut IV Reg., cap. xiv.

VARIÆ LECTIONES.

<sup>10</sup> ἤρξεν τῶν Ἀ. ἔτη P. <sup>11</sup> δὲ om. P. <sup>12</sup> πρώτη τῆ Ὀ. P. <sup>13</sup> Βηρηή P. <sup>14</sup> Βατουήλ P. <sup>15</sup> Ὠδῆδ R. <sup>16</sup> Μιχίας P. <sup>17</sup> Ὀλυμπιάδων ἀρχὴ m. P. <sup>18</sup> συνελάβετο P. <sup>19</sup> Ἱεροσολύμων P. <sup>20</sup> Βενιαμὴν PV. <sup>21</sup> Ἰωαθάμ P. <sup>22</sup> Βατουήλ P. <sup>23</sup> λέγων. Mich. iv, 2. <sup>24</sup> μεθ' ἕτερα. v, 2.

ἰξελεύσεται τοῦ εἶναι εἰς ἀρχοντα τοῦ Ἰσραήλ, A principem Israel, et egressus ejus ab initio ex diebus  
καὶ αἱ ἐξοδοὶ αὐτοῦ ἀπ' ἀρχῆς ἐξ ἡμερῶν αἰώ-  
ρος. sæculi.

Ἰωὴλ προεφήτευσε λέγων<sup>29</sup>. Ἐν ταῖς ἡμέραις  
ἐκείναις ἐκχεῶ ἀπὸ τοῦ Πνεύματός μου, καὶ δώσω  
τέρατα ἐν τῷ οὐρανῷ, καὶ σημεῖα ἐπὶ τῆς γῆς,  
αἷμα καὶ πῦρ καὶ ἀτέμνιδα καπνοῦ· ὁ<sup>30</sup> ἥλιος με-  
ταστραφήσεται εἰς σκότος καὶ ἡ σελήνη εἰς αἶ-  
μα, πρὶν ἢ ἐλθεῖν τὴν ἡμέραν Κυρίου τὴν μεγά-  
λην καὶ ἐπιφανῆ. Καὶ ἔσται<sup>31</sup>, πᾶς ὃς ἂν ἐπικα-  
λέσεται τὸ ὄνομα Κυρίου, σωθήσεται.

B Ὀλυμπιάς (84).

γ.

<sup>32</sup>Τούτῳ τῷ ἔτει ἐγεννήθησαν Ῥώμος καὶ Ῥῆμος  
οἱ κτίσαντες τὴν Ῥώμη.

δ, ε', ζ'.

Γ Ὀλυμπιάς.

ζ.

Ἰωαθάμ τὰς ἐν τῷ ναῷ στοὰς ἔβρυσεν· ἡ ἀνατο-  
λικὴ γὰρ μόνῃ στοᾷ ὑπὸ Σολομῶντος ἰδρύθη.

η', θ'<sup>33</sup>.

Προεφήτευσεν<sup>34</sup> Ναούμ. Τὰ δὲ ὑπ' αὐτοῦ προφη-  
τευθέντα περὶ τῆς Νινευῆ συνέβη μετὰ ἔτη ρμδ'.

ι'<sup>35</sup>.

Δ Ὀλυμπιάς.

ια'.

Ἰωαθάμ κλείσται ψακοδόμησεν ἐν Ἱερουσαλήμ.

ιβ', ιγ', ιδ'.

Ε Ὀλυμπιάς.

ιε', ις'.

(Marg. Ἑβραίων τοῦ Ἰσραήλ.) Μετὰ Ἰωὰς ιβ' ἔδα-  
σθυσεν τοῦ Ἰσραήλ Ἱεροβαὰλ<sup>36</sup> υἱὸς αὐτοῦ ἔτη μα',  
ὀμοῦ σ'.

**106** α', β'<sup>37</sup>, γ', δ, ε', ζ', η', θ', ι', ια', ιβ',  
ιγ', ιδ', ιε', ις', ιζ', ιη', ιθ', κ', κα', κβ', κγ',  
κδ', κε', κς', κζ', κη', κθ', λ', λα', λβ', λγ', λδ',  
λε', λς', λζ', λη', λθ'.

Ἐν ἡμέραις Ὀζίου τοῦ καὶ Ἀζαρίου, βασιλέως  
Τούδα, καὶ Μανασσῆ, καὶ ἐν ἡμέραις Ἱεροβαὰλ, βα-  
σιλέως Ἰσραήλ, ἐξαπέστειλεν Ἀμεσσίας ὁ ἱερεὺς Be-  
θηλ πρὸς Ἱεροβαὰλ βασιλέα Ἰσραήλ λέγων· Συστρο-  
φὰς ποιεῖται κατὰ σοῦ Ἀμὼς ἐν μέσῳ οἴκου Ἰσ-  
ραήλ, καὶ οὐ μὴ δυνησεται ἡ γῆ ὑπενεγκεῖν D  
ἀπαντας τοὺς λόγους αὐτοῦ. Διότι τάδε λέγει  
Ἀμὼς· Ἐν βομφαίᾳ τελευτήσῃ Ἱεροβαὰλ, ὁ δὲ  
Ἰσραήλ αἰχμάλωτος ἀχθήσεται ἀπὸ τῆς γῆς αὐ-  
τοῦ. Καὶ εἶπεν Ἀμεσσίας πρὸς Ἀμὼς· Ὁ ὄρων

Joel prophetavit dicens : In diebus illis effundam  
de Spiritu meo, et dabo prodigia in caelo, et signa  
in terra, sanguis et ignis, et spiritum sumi, et sol ver-  
tetur in tenebras, et luna in sanguinem, antequam  
veniat dies Domini magnus et manifestus. Et erit,  
omnis qui invocaverit nomen Domini salvus erit.

II Olympias.

III.

Hoc anno nati Romulus et Remus urbis Romæ  
conditores.

IV, V, VI.

III Olympias.

VII.

(A. a M. C. 4736) Joatham porticus in templo  
excitavit : sola enim Orientalis a Solomone erecta  
fuerat.

VIII, IX, X.

Naum prophetat. Quæ autem ab illo prædi-  
cta sunt de Ninivitis post annum cXLIV evenere.

IV Olympias.

XI.

Joatham plurima Hierosolymis ædificia exstruxit.

XII, XIII, XIV.

V Olympias.

Post Joas, duodecimus regnavit in Israel Je-  
roboam filius ejus annos xli. Colliguntur anni cc.

I, II, III, IV, V, VI, VII, VIII, IX, X, XI, XII, XIII, XIV,  
XV, XVI, XVII, XVIII, XIX, XX, XXI, XXII, XXIII, XXIV,  
XXV, XXVI, XXVII, XXVIII, XXIX, XXX, XXXI,  
XXXII, XXXIII, XXXIV, XXXV, XXXVI, XXXVII,  
XXXVIII, XXXIX.

In diebus Ozizæ seu Azariæ regis Juda et Manas-  
se, et in diebus Hierobaal regis Israel, misit Ames-  
sias sacerdos Bethel ad Hierobaal regem Israel,  
dicens : *Rebellavit contra te Amos in medio domus  
Israel, non poterit terra sustinere universos sermo-  
nes ejus.* Hæc enim dicit Amos : *In gladio morietur  
Jeroboam, et Israel captivus migrabit de terra sua.*  
Et dixit Amessias ad Amos : *Qui vides, gradere, fu-  
ge in terram Juda, et comede ibi panem, et prophe-  
tabis ibi, et in Bethel non adjicies ultra ut prophetes,*

DUCANGII NOTÆ.

(84) Ὀλυμπ. Hanc II Olympiadem retrahendam annum Joatham IV.  
monet Anton. Allenus, Trecensis consiliarius, ante

VARIÆ LECTIONES.

<sup>29</sup> λέγων. Joel II, 29. <sup>30</sup> δ. καὶ P. <sup>31</sup> καὶ ἔσται. ἔσται P. <sup>32</sup> Περὶ Ῥωμύλου καὶ Ῥήμου m. P. <sup>33</sup> θ'.  
θ. ι' P. <sup>34</sup> προεφήτευσεν P. <sup>35</sup> ι' om. P., post Ὀλυμπιάς ponit V. <sup>36</sup> Ἱεροβαάμ P. <sup>37</sup> Conf. Amos  
VI, 9.

quia sanctificatio regis est, et domus regni est. Responditque Amos, et dixit ad Amessiam: Non sum propheta et filius prophetae, sed armentarius ego sum, vellicans sycomoros. Et tulit me Dominus Deus cum sequerer gregem, et dixit Dominus ad me: Vade, propheta ad populum meum Israel. et nunc audi verbum Domini: Tu dicis: Non prophetabis super Israel, et non turbabis super domum Jacob. Propter hoc haec dixit Dominus: Uxor tua in civitate fornicabitur, et filii tui et filiae tuae in gladio cadent, et humus tua funiculo metietur, et tu in terra polluta morieris, et Israel captivus migrabit de terra sua. Haec ostendit mihi Dominus Deus meus. Et ecce uncinus pomorum, et dixit: Quid tu vides, Amos? Et dixi: Uncinum pomorum. Et dixit Dominus ad me: Venit finis super populum meum Israel, non adjiciam ultra ut pertranseam eum, et stridebunt cardines templi in die illa, dicit Dominus Deus. Et post pauca: In die illa suscitabo tabernaculum David, quod cecidit, et reedificabo aperturas murorum ejus, et ea quae corruerant instaurabo, et reedificabo illud sicut in diebus antiquis, ut requirant me reliquiae hominum, et omnes nationes, eo quod invocatum sit nomen meum super eos, dicit Dominus faciens haec.

την πεπτωκυῖαν καὶ ἀνοικοδομήσω τὰ πεπτωκῶτα αὐτῆς καὶ τὰ ἀνεσκαμμένα αὐτῆς ἀναστήσω, καὶ ἀνοικοδομήσω αὐτήν, καθὼς αἱ ἡμέραι τοῦ αἰῶνος, ὅπως ἐκζητήσωσι με οἱ κατάλοιποι τῶν ἀνθρώπων, καὶ πάντα τὰ ἔθνη, ἐφ' οὓς ἐπικέκληται τὸ ὄνομά μου ἐπὶ αὐτοὺς. λέγει Κύριος ὁ ποιῶν ταῦτα.

XL, XLI.

Post Hierobaal XIII, regnavit super Israel Manahem annos XII. Colliguntur anni CCXII.

I, II, III, IV, V.

Phua rex Assyriorum Samariam aggressus, acceptis a Manahem rege Israel mille argenti talentis, recessit.

VI, VII, VIII, IX, X, XI, XII.

In diebus Manahem regis Israel, seu decem tribuum, venit Phua rex Assyriorum in illius ditio- nes, et dedit illi Manahem millia talenta argenti, ut esset ei in auxilium, descripto populo, et quovis divite. Rex autem Assyriorum accepto argento, in regionem suam reversus est.

Post Manahem XIV, regnavit in Israel illius filius Phaceeias annis XII. Colliguntur anni CCXIV.

I, II, III, IV, V, VI, VII, VIII, IX, X.

Hebraeorum Israelis (rex) XIV. Zacharias, mensibus VI. Post quem (rex) XV. Solum mensem I. Post quem Phaceeias filius Manahem an. XII, regnarunt.

XI, XII.

Hic Phaceeias insidiis Phacee filii Romeliae, ipsius

Α βάρδιζε, ἐκχώρησον εἰς γῆν Ἰουδα, καὶ ἐκεῖ καταβιοῦ<sup>34</sup>, καὶ ἐκεῖ προφητεύσεις· εἰς δὲ Βεθὴλ οὐκέτι οὐ μὴ προσθῆς<sup>35</sup> τοῦ προφητεύσαι, ὅτι ἀγίασμα<sup>36</sup> βασιλέως ἐστίν, ὅτι οἶκος βασιλείας ἐστίν. Καὶ<sup>37</sup> ἀπεκρίθη Ἀμώς καὶ εἶπεν πρὸς Ἀμεσσίαν· Οὐκ ἤμην προφήτης ἐγὼ οὐδὲ υἱὸς προφήτου, ἀλλ' ἡ<sup>38</sup> αἰπόλος ἤμην καὶ<sup>39</sup> κνίζων συκάμνου, καὶ ἀνέλαβέν με Κύριος ἐκ τῶν προβάτων, καὶ εἶπε Κύριος πρὸς με· Βάρδιζε, προφήτευσον ἐπὶ τὸν λαόν μου Ἰσραὴλ. Καὶ νῦν ἄκουε λόγον Κυρίου· Σὺ λέγεις· Μὴ προφήτευσεν ἐπὶ Ἰσραὴλ, καὶ οὐ μὴ ὀχλαγωγῆσεται<sup>40</sup> ἐπὶ τὸν οἶκον Ἰακώβ. Διὰ τοῦτο τάδε λέγει Κύριος· Ἡ γυνὴ σου ἐν τῇ πόλει πορνεύσει καὶ οἱ υἱοὶ σου καὶ αἱ θυγατέρες σου ἐν βομφαίᾳ πεσοῦνται, καὶ ἡ γῆ σου ἐν σχολῇ<sup>B</sup> νίφ συμμετρηθήσεται, καὶ σὺ ἐν γῇ ἀκυθάρτῳ τελευτήσεις. Ὁ δὲ Ἰσραὴλ υἱομάλως ἀθήσεται ἀπὸ τῆς γῆς αὐτοῦ· οὕτως ἔδειξέ μοι Κύριος. Ἰδοὺ<sup>41</sup> ἄγγος ἔξεντοῦ, καὶ εἶπεν<sup>42</sup>· Τί σὺ βλέπεις, Ἀμώς; Καὶ εἶπα· Ἄγγος ἔξεντοῦ. Καὶ εἶπε Κύριος πρὸς με· Ἦκει τὸ πέρας ἐπὶ τὸν λαόν μου Ἰσραὴλ<sup>43</sup>, οὐκέτι οὐ μὴ προσθῶ τοῦ παρελθεῖν αὐτὸν, καὶ ὀλοῦμαι τὰ φανώματα τοῦ ναοῦ ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ, λέγει Κύριος. Καὶ μετὰ βραχέα· Ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ ἀναστήσω τὴν σκηνὴν Δαβὶδ

τῆς πεπτωκυῖαν καὶ ἀνοικοδομήσω τὰ πεπτωκῶτα αὐτῆς καὶ τὰ ἀνεσκαμμένα αὐτῆς ἀναστήσω, καὶ ἀνοικοδομήσω αὐτήν, καθὼς αἱ ἡμέραι τοῦ αἰῶνος, ὅπως ἐκζητήσωσι με οἱ κατάλοιποι τῶν ἀνθρώπων, καὶ πάντα τὰ ἔθνη, ἐφ' οὓς ἐπικέκληται τὸ ὄνομά μου ἐπὶ αὐτοὺς. λέγει Κύριος ὁ ποιῶν ταῦτα.

C

μ', μα'. (Marg. Ἑβραίων τοῦ Ἰσραὴλ). Μετὰ Ἰεροβαὰλ ιγ' ἐβασίλευσεν τοῦ Ἰσραὴλ Μαναῆμ ἔτη ιβ', ὀμοῦ σιβ'.

α', β', γ', δ', ε'.

Φοῦλ<sup>44</sup> βασιλεὺς Ἀσσυρίων ἐπιβὰς τῇ Σαμαρείᾳ, λαβὼν παρὰ 107 Μαναῆμ τοῦ βασιλέως Ἰσραὴλ α τάλαντα ἀργυρίου, ἀνεχώρησεν.

ς', ζ', η', θ', ι', ια', ιβ'.

Ἐν ταῖς ἡμέραις Μαναῆμ βασιλέως Ἰσραὴλ, ἤγουν τῶν δέκα φυλῶν, ἀνέβη Φοῦλ<sup>45</sup> βασιλεὺς Ἀσσυρίων ἐπὶ τὴν γῆν, καὶ ἔδωκεν αὐτῷ Μαναῆμ α τάλαντα ἀργυρίου τοῦ εἶναι χεῖρα αὐτοῦ μετ' αὐτοῦ, διαγράφας τὸν λαὸν καὶ πάντα δυνατὸν, καὶ λαβὼν τὸ ἀργύριον ὁ Ἀσσύριος ὑπέστρεψεν εἰς τὴν χώραν αὐτοῦ.

(Marg. Ἑβραίων τοῦ Ἰσραὴλ.) Μετὰ Μαναῆμ ιδ' ἐβασίλευσεν τοῦ Ἰσραὴλ ὁ υἱὸς αὐτοῦ Φακεείας ἔτη ιβ', ὀμοῦ σκδ'.

α', β', γ', δ', ε', ς', ζ', η', θ', ι'.

Ἑβραίων τοῦ Ἰσραὴλ ιδ' Ζαχαρίας μῆνας ς'. Μεθ' ὧν ιε' Σελούμ μῆνα α'. Μεθ' ὧν Φακεείας υἱὸς Μαναῆμ ἔτη ι' <sup>46</sup>.

ια', ιβ'.

Οὗτος Φακεείας ἐπιβουλεύθεις ὑπὸ Φακεά υἱοῦ

VARIÆ LECTIONES.

<sup>34</sup> κατάβητι m. P. <sup>35</sup> προσθείς P. <sup>36</sup> ἔτασμη m. P. <sup>37</sup> καὶ om. P. <sup>38</sup> ἀλλ' ἢ, ἀλλά. <sup>39</sup> καὶ om. P. <sup>40</sup> ὀχλαγωγῆσεις P. <sup>41</sup> καὶ ἰδοὺ P. <sup>42</sup> εἶπεν Κύριος P. <sup>43</sup> τὸν Ἰσραὴλ P. <sup>44</sup> Φουὰ PV. <sup>45</sup> Φουὰ PV. <sup>46</sup> Φουὰ III. P. <sup>47</sup> ιβ' P.

Ῥομηλοῦ τοῦ τριστάτου αὐτοῦ ἀπέθανεν, καὶ ἔθα- A  
 σίλευσεν ἀνετ' αὐτοῦ ὁ εἰρημένος <sup>47</sup> Φακεὶ υἱὸς Ῥο-  
 μηλοῦ <sup>48</sup> ἐτ' τοῦ Ἰσραὴλ ἔτη λ', ὄμου σνδ'.  
 α', β', γ', δ', ε', ζ', ζ', η', θ', ι', ια', ιβ', ιγ', ιδ', ιε', ις',  
 ιζ', ιη', ιθ', κ', κα', κβ', κγ', κδ', κε', κς', κζ', κη',  
 κθ', λ'.

Ἐν ταῖς ἡμέραις Φακεὶ ἀνέβη Θεγλάθ Φανασσαρ  
 βασιλεὺς Ἀσσυρίων, καὶ ἔλαβε <sup>49</sup> τὴν <sup>50</sup> Ἄιν <sup>51</sup> καὶ  
 τὴν Βεδμάλα <sup>52</sup> καὶ τὴν Ἄινων καὶ τὴν Κενέξ καὶ  
 τὴν Ἀσὼρ καὶ τὴν Γαλαὰδ καὶ τὴν Γαδδὶ καὶ τὴν  
 Γαλιλαίαν πῆσαν καὶ τὴν γῆν Νεφθαλεὶμ <sup>53</sup>, καὶ  
 ἀπέκτισεν αὐτοὺς εἰς Ἀσσυρίους. Ἐἶτα μετὰ ταῦτα  
 πολεμήσας Φακεὶ υἱὸς Ῥομηλοῦ ἄμα τῷ Ῥαασσῶν  
 βασιλεὶ Ἀσσυρίας κατὰ τῆς Ἱερουσαλήμ, ἔλαβεν <sup>54</sup>  
 αὐτήν.

Τὸν Φακεὶ ἐπάταξεν Ὡσηὶ υἱὸς Δαλή, καὶ ἔδασί- B  
 λουσεν ἀνετ' αὐτοῦ ἐν Σαμαρείᾳ ἔτη θ',  
 ὄμου τξγ'.

α'.

Ὡσηὶ τὸ πονηρὸν ἐνώπιον Κυρίου ποιήσας, παρὰ  
 πάντας τοὺς ἔμπροσθεν αὐτοῦ εἰδώλους ἔδουλευσεν,  
 εἰκοδομῶν αὐτοῖς οἴκους, καὶ τὰ τέκνα αὐτοῦ διήγγεν  
 ἐν πυρὶ, καὶ τὸ βδελύγμα τῶν <sup>55</sup> ἔθνων, καὶ ἔθυσεν  
 καὶ ἰθυμία <sup>56</sup> ἐν τοῖς ὕψηλοις καὶ ἐν τοῖς βουνοῖς καὶ  
 ὑποκάτω παντὸς ξύλου πυκάζοντος.

β', γ', δ', ε'.

Καὶ ἐπὶ Ὡσηὶ ἀνέβη Σαλμανάσαρ βασιλεὺς Ἀσ-  
 συρίων· καὶ ἐγένετο αὐτοῦ Ὡσηὶ δοῦλος, τουτέστιν  
 συντελεστής.

ς', ζ'.

**108** Ὡσηὶ βασιλεὺς Ἰσραὴλ ἀπέστειλεν πρὸς C  
 Ἄδραμελέχ τὸν Αἰθιοπα εἰς βοήθειαν ἑαυτοῦ.

η', θ'.

Τούτῳ τῷ θ' ἔτει <sup>57</sup> τῆς βασιλείας Ὡσηὶ υἱοῦ Δαλή,  
 κρέστη αἰχμαλωσία γέγονε τοῦ Ἰσραὴλ τῶν δέκα  
 φυλῶν, βασιλευσμένων μὲν ἐν Σαμαρείᾳ, νῦν δὲ μετο-  
 καιθεῖσων <sup>58</sup> εἰς ὄρη Μήδων καὶ Χαλδαίων, ἐπι-  
 στρατεύσαντος τῇ Σαμαρείᾳ καὶ πολιορκήσαντος <sup>59</sup>  
 αὐτὴν Σαλμανάσαρ τοῦ τῶν Χαλδαίων βασιλέως, ὃς  
 καὶ αὐτὸν <sup>60</sup> τὸν Ὡσηὶ υἱὸν Δαλή βασιλέα τοῦ Ἰσραὴλ  
 ἔστρωον λαβῶν ἀπῆλθεν. Ἐδασιεύθησαν δὲ ἐν Σα-  
 μαρείᾳ ἔτεσιν διακοσίους ἐξήκοντα τρισί. Μετωκί-  
 σθησαν δὲ αἱ δέκα φυλαὶ τοῦ Ἰσραὴλ ἐκ τῆς Ἰουδαίας  
 ἀφ' οὗ μὲν οἱ πρόγονοι αὐτῶν ἐξῆλθον ἐξ Αἰγύπτου  
 μετὰ ἔτη θλβ'· ἀφ' οὗ δὲ τὴν χώραν Σαμαρείας κατ-  
 εἰσεν ἔτη ωηβ'· ἀφ' οὗ δὲ ἀποστάντες <sup>61</sup> Ῥοβοάμ τοῦ  
 ἐχθροῦ Δαβὶδ ἐδασιεύθησαν ὑπὸ Ἱεροβοάμ δοῦλου  
 γενομένου Σολομῶνος <sup>62</sup>, εἰσὶν ἔτη σξβ' καὶ μῆνες ζ',  
 ἔπειτα συντρέχει ἡ γῆνον καταλήγει εἰς τὸ τέταρτον  
 ἔτος Ἐζεκίου <sup>63</sup> βασιλέως Ἰούδα, καθ' ὃ <sup>64</sup> καὶ τὸ  
 Πάσχα σεσημειῖται γεγενῆσθαι λαμπρῶς καὶ φιλο-  
 τιμῶς ἀπὸ Σολομῶνος. Οὗ καὶ μετοικισθέντες εἰς Σα-

magistri militum circumventus occubuit : et locu  
 illius regnavit Phacee filius Romeliæ xv, super Is-  
 rael an. xxx. Colliguntur anni ccllv.

I, II, III, IV, V, VI, VII, VIII, IX, X, XI, XII, XIII, XIV,  
 XV, XVI, XVII, XVIII, XIX, XX, XXI, XXII, XXIII, XXIV,  
 XXV, XXVI, XXVII, XXVIII, XXIX, XXX.

In diebus Phacee, ascendit Theglath Phanassar  
 rex Assyriorum, et cepit urbes ix : Ain, et Bedmal-  
 cha, et Aion, et Chenex, et Asor, et Galaad, et  
 Gaddi, et universam Galilæam, et terram Nephta-  
 lim, et transtulit eorum incolas in Assyriam. Post  
 hæc deinde Phacee filius Romeliæ una cum Raas-  
 son rege Assyriæ bellum movit adversus Jerusalem,  
 eamque expugnavit.

Hosee, filius Dale, interfecit Phacee, et illius  
 loco regnavit in Samaria an. ix. Colliguntur anni  
 cclxiii.

1.

Hosee, malum in conspectu Dei faciens, contra  
 quam illius decessores, idola coluit, et sana illis  
 ædificavit, filiosque suos per ignem traduxit, et  
 gentium abominationem, ac sacrificavit sacrificia  
 in excelsis, et in collibus, et subter omne lignum  
 frondosum.

II, III, IV, V.

Et Hosee aggressus est Salmanazar rex Assyriorum,  
 et factus est Osee illius servus, id est tributarius

VI, VII.

Hosee rex Israel misit ad Adramelech Æthiopem,  
 quo sibi auxilio esset.

VIII, IX.

Hoc anno ix regni Hosee filii Dale, prima contigit  
 servitus seu captivitas decem tribuum Israel, quæ  
 in Samaria regibus parebant. Nunc autem eæ tra-  
 ductæ sunt in Medorum et Chaldæorum montes,  
 Salmanasar Chaldæorum rege bellum iis inferente,  
 qui Osee filio Dale rege Israel captivo facto, recessit.  
 In Samaria porro cclxiii annis regibus parere.  
 Ex Judæa vero translatae sunt x tribus post an.  
 dccccxxii, ex quo majores earum ex Ægypto pro-  
 fecti erant. Ex quo autem Samariæ regionem obti-  
 nuere, Jesu filio Nave eorum duce, anni dccccxii  
 computantur. Ex quo, dum defecerunt a Roboam  
 nepote Davidis, iis dominatus est Jeroboam Solo-  
 monis servus, anni sunt cclxii et menses vii, qui  
 concurrunt, seu desinunt in iv annum Ezechiae regis  
 Juda, quo Pascha splendide ac magnifice celebrantur  
 esse a Solomone adnotatum est. Jam vero qui in Sama-  
 riam translati sunt Chutei, sunt appellati, ex regio-  
 nis nomine, quod ex Chuta, regione sic nuncupata,  
 tunc fuerint translati. Est autem illa Chutæ regio

VARIÆ LECTIONES.

<sup>47</sup> ὁ εἰρημένος om. P. <sup>48</sup> Ῥομηλοῦ P et infra. <sup>49</sup> Post ἔλαβε que addit P. πόλεις θ', in margine  
 ponit V. πόλεις repetit etiam. m. R. <sup>50</sup> τὴν om. P. <sup>51</sup> Ἄιν P. <sup>52</sup> Βεδμαλά m. P. <sup>53</sup> Νεφθαλήμ P.  
<sup>54</sup> καὶ ἔλαβεν P. <sup>55</sup> τῶν om. P. <sup>56</sup> θυμία P. <sup>57</sup> ἔτει θ' P. <sup>58</sup> μετωκισθεισῶν P. <sup>59</sup> τῇ — πολ. om. P.  
<sup>60</sup> αὐτὸς P. <sup>61</sup> ὑποστάντες P. <sup>62</sup> Σολομῶντος P. <sup>63</sup> Ἐζεχίου P. sola. <sup>64</sup> ὄν P. sola.

In Perside, ubi ejusdem quisque secundum gentem suum habuit Deum. Postmodum vero Samaritani appellati sunt, tracto a regione quam incoluere nomine.

καὶ ποταμὸς τοῦτο ἔχων ὄνομα. Καὶ μετοικισθέντες εἰς Σαμάρειαν ἕκαστος κατ' ἔθνος ἴδιον εἶχε Θεόν.

Υστερον δὲ Σαμαρεῖς ἐκλήθησαν, τὴν τῆς χώρας ἐν ἧ καταψίσθησαν προσηγορίαν λαβόντες.

Hoc anno Sibylla Erythræa in Ægypto claruit.

Fuere et aliæ ix Sibyllæ.

- Sibylla Hebræa.
- Sibylla Persica.
- Sibylla Delphica.
- Sibylla Adæna, seu Cimmerica.
- Sibylla Samia.
- Sibylla Rhodia.
- Sibylla Cumana.
- Sibylla Libyca.
- Sibylla Trojana.
- Sibylla Phrygia.
- Sibylla Tiburtina.

Sibylla Erythræa supramemorata ex Erythria, oppidulo, e regione Chii, ita appellato, ortum duxit. Fuit porro versificatrix, ejusque statua usque hodie Erythriæ e regione Chii in continenti visitur.

Post Joatham, regnavit super duas tribus Juda et Benjamin Achaz illius filius, an. xvi. Colliguntur anni iv. MDCCCLXV.

(A. a M. C 4750.) I.

Raasson filius, Aram, et Phacee filius Romeliæ, Jerusalem obsederunt anno i Achaz regis Juda, neque hanc potuerunt expugnare.

II.

Urias summus pontifex agnoscebatur, ut et Zacharias filius Barachizæ, de quibus dixit Deus ad Isaiam: *Testes mihi fideles facias qui prophetaturi sunt Achaz: illud nempe: Ecce virgo concipiet, et filium pariet, et vocabunt nomen ejus Emmanuel. Et illud: Prædare celeriter, quoniam primum spolia collige, etc.*

Prophetarunt Isaias, Osee, et Michæas.

VI Olympias.

III, IV, V, VI.

Achaz rex Juda et Benjamin, misit nuntios ad Thilath Phalsar regem Assyriorum, illum hisce verbis adhortatus: *Si servus tuus, et filius tuus ego sum, opitulare mihi, et accede, ac libera me, quo-*

μάρειαν Χουθείοι (85) ἐκλήθησαν, τὴν τῆς χώρας ἐν ἧ<sup>85</sup> καταψίσθησαν προσηγορίαν λαβόντες, διὰ τὸ ἐκ τῆς Χουθᾶς οὕτω καλουμένης χώρας<sup>86</sup> τότε μεταστῆναι. Ἔστι δὲ αὕτη ἡ Χουθᾶς χώρα ἐν τῇ Περσίῃ εἰς Σαμάρειαν ἕκαστος κατ' ἔθνος ἴδιον εἶχε Θεόν.

Τούτῳ τῷ ἔτει Σίβυλλα (86) ἡ Ἐρυθραία<sup>87</sup> ἐν Αἰγύπτῳ ἐγνωρίζετο.

Γεγόνασι δὲ καὶ ἄλλαι ια' Σίβυλλαι.

- Σίβυλλα ἡ Ἑβραία.
- Σίβυλλα ἡ Περσική.
- Σίβυλλα ἡ Δελφική.
- Σίβυλλα ἡ Ἀδαῆ ἡ Κιμμερία<sup>88</sup>.
- Σίβυλλα ἡ Σαμία.
- Σίβυλλα ἡ Ροδια<sup>89</sup>.
- Σίβυλλα ἡ Κυμαία.
- Σίβυλλα ἡ Λιβυκή<sup>90</sup>.
- Σίβυλλα ἡ Τρωάς.
- Σίβυλλα ἡ Φρυγία.
- Σίβυλλα ἡ Τιβουρτία.

B

Σίβυλλα ἡ Ἐρυθραία ἡ<sup>91</sup> προγεγραμμένη ἦν ἀπὸ πολίχνης Ἐρυθρίας<sup>92</sup> καλουμένης, ἀντικρὺ Χίου, ἡ καὶ ἐποποῖς οὔσα, ἥς καὶ<sup>93</sup> στήλη 109 ἐστίν<sup>94</sup> ἐν τῇ αὐτῇ<sup>95</sup> Ἐρυθρία ἄχρι τοῦ νῦν κατὰ τὴν στερεάν ἀντικρὺ Χίου.

(Marg. Ἑβραίων τοῦ Ἰουδα.) Μετὰ Ἰωαθὰμ ἐβασίλευσεν τῶν δύο φυλῶν Ἰουδα καὶ Βενιαμὴν<sup>96</sup> Ἀχάζ υἱὸς αὐτοῦ ἔτη ις', ὀμοῦ δψξς'.

α'.

Ῥαασῶν υἱὸς Ἀράμ καὶ Φακὲ υἱὸς Ῥομελίου περιεκάθισαν τῇ Ἱερουσαλὴμ πρώτῳ ἔτει<sup>97</sup> τοῦ Ἀχάζ βασιλέως Ἰουδα, καὶ οὐκ ἴσχυσαν αὐτὴν λαβεῖν.

C

β'.

Οὐρίας ἀρχιερεὺς ἐγνωρίζετο καὶ Ζαχαρίας υἱὸς Βαραχίου· περὶ ὧν εἶπεν<sup>98</sup> ὁ Θεὸς τῷ Ἠσαΐα· *Μάρτυρός μοι πιστοὺς ποιήσον τοὺς μέλλοντας προφητεύειν τῷ Ἀχάζ, τὸ<sup>99</sup> Ἰδοὺ ἡ παρθένος ἐν γαστρὶ ἔξει, καὶ τέξεται υἱόν, καὶ καλέσουσι ὄνομα αὐτοῦ Ἐμμανουήλ. Καὶ τό· Ταχέως σκύλευσον, ὀξέως προσάμυσσον<sup>100</sup>, καὶ τὰ ἐξῆς.*

Προεφῆτευσον Ἠσαΐας, Ὡσηὲ καὶ Μιχαίας.

Γ' Ὀλυμπιάς.

γ, δ, ε', ς'.

Ἀχάζ βασιλεὺς Ἰουδα καὶ Βενιαμὴν<sup>101-102</sup> ἀπέστειλεν ἀγγέλους πρὸς Θαλάθ<sup>103</sup> Φαλασάρ βασιλέα Ἀσσυρίων, προτρέπων αὐτὸν καὶ λέγων· *Εἰ δοῦλός σου καὶ υἱὸς σου ἐγώ, βοήθησον μοι, καὶ ἀνάσθηθι, καὶ*

DUCANGII NOTÆ.

(85) Χουθείοι. Vide Zonaram lib. iv, *Annal.*, n. 1. Scaligerum lib. vii *De emendat. temp.*, p. 661 et seqq. Salianum an. iii. mcccxxv, n. 6 et seqq.

(86) Τούτῳ τῷ ἔτει Σίβυλλα. De Sibyllis multa multi commentati sunt, atque in primis singularibus tractatibus Onuphrius Panvinius, David Blon-

dellus, Joannes Crassetius, ac novissime vir magnæ eruditionis Petrus Petitus philosophus et doctor medicus Parisiensis, libris iii *De Sibylla* editis Lipsiæ an. mdcxxxvi, Adde cod. Reg. mcccxxxii, fol. 159.

VARIÆ LECTIONES.

<sup>85</sup> ἐν ἧ — προσηγορίαν. ἐπίκλησιν P. <sup>86</sup> τῆς χώρας P. <sup>87</sup> Ἐρυθρία V. hic et p. seq. v. 7. <sup>88</sup> Κιμμερία PV. <sup>89</sup> Ροδια P. <sup>90</sup> Λιβυκή P., Λιβυκή V., Λιβυκή m. P. <sup>91</sup> ἡ om. P. <sup>92</sup> Ἐρυθρία — Ἐρουθρία Schurzfleisch. Not. Bibl. Vin. p. 83. <sup>93</sup> καὶ. δέ P. <sup>94</sup> ἐστίν om. P. <sup>95</sup> αὐτῇ om. P. <sup>96</sup> Βενιαμὴν P. <sup>97</sup> τῷ ἔτει P. <sup>98</sup> εἶπεν. viii, 2. <sup>99</sup> τό. vii, 14. <sup>100</sup> προσάμυσσον P. <sup>101-102</sup> Βενιαμὴν PV. <sup>103</sup> Θαλάθ. Θίλαθ R.



ρίσαι με ἐκ χειρὸς Συρίας <sup>88</sup> καὶ ἐκ χειρὸς βασι-  
λέως Ἰσραὴλ, ὅτι ἐπαρόστησαν κατ' ἐμοῦ, πέμ-  
ψας αὐτῷ χρυσίον καὶ ἀργύριον. Καὶ δὴ ἐπέστη <sup>89</sup>  
αὐτῷ ὁ βασιλεὺς Ἀσσυρίων, καὶ ἀνήλθεν ἐπὶ Δαμα-  
σκόν, καὶ συνέλαβεν αὐτήν. Τὸν δὲ Φακεὶ ἐπάταξεν  
Ἰσηὲ υἱὸς Ἥλα, καὶ ἐβασίλευσεν ἀντ' αὐτοῦ ἐν Σα-  
μαρείᾳ ἔτη θ'.

Z Ὀλυμπιάς.

ζ.

Τούτῳ τῷ ζ' ἔτει <sup>90</sup> τοῦ Ἀχάζ οἱ Ἰδουμαῖοι συμ-  
βαίνοντες αὐτῷ πολλοὺς αἰχμαλώτους ἔλαβον.

η', θ', ι'.

Τούτῳ τῷ ἔτει ἀνέβη Σαλμανάσαρ εἰς Σαμά-  
ρειαν.

Τούτῳ τῷ δεκάτῳ ἔτει τοῦ Ἀχάζ καὶ τετάρτῳ  
ἔτει ἐβδόμῃ Ὀλυμπιάδος εἰκοστοτέταρτον <sup>91-92</sup> τῆς  
οἰκίας ἡλικίας ἄγοντες ἐνιαυτὸν Ῥώμος καὶ Ῥή-  
μος κτίζουσι τὴν Ῥώμην (88), ὅθεν μετεκλήθησαν  
Ῥωμαῖοι· οἵτινες καὶ τὰ ὄπλα τοῦ Ἡρακλέους <sup>93</sup>  
ἀπέθεντο ἐν τῇ παρ' αὐτῶν κτισθείσῃ πόλει Ῥώ-  
μῃ <sup>94</sup>, ἥτις πρῶν ἑκαλεῖτο κώμη Βαλέντζια (89) ἐν  
τῷ Βοσρῶν φόρῳ. Οἱ δὲ αὐτοὶ δύο ἀδελφοὶ ἀνενώσαν  
τὸ λεγόμενον Παλλάντιον, τὸν <sup>95</sup> βασιλικὸν οἶκον τοῦ  
Πάλλαντος. Ἐκτίσαν δὲ καὶ ναὸν μέγαν τῷ Διὶ, ὄν-  
τινα ἐκάλεσαν Καπιτώλιον Ῥωμαῖοι, ὃ ἐστὶν ἡ <sup>96</sup>  
κεφαλὴ τῆς πόλεως, ἀγαγόντες καὶ <sup>97</sup> 110 τὸ  
Παλλάδιον ξόανον ἀπὸ πόλεως <sup>98</sup> Σιδῆς (90) ἀπέ-  
θεντο αὐτὸ ἐν τῇ Ῥώμῃ. Οἵτινες ἀδελφοὶ ἐν τῷ βα-  
σιλευίῳ αὐτοῦ εἰς ἐχθρὰν ἤλθον πρὸς ἀλλήλους, καὶ  
ἐφοκίωθη ὑπὸ Ῥώμου Ῥήμος ὁ <sup>99</sup> ἀδελφὸς αὐτοῦ·  
καὶ ἐβασίλευσεν μόνος Ῥώμος. Ἐξότι δὲ ἐφόνευσεν  
τὸν Ἰωὸν ἀδελφόν, ἐσείετο πᾶσα ἡ πόλις Ῥώμη, καὶ  
οἱ ὄντο αὐτῆς ἰσασαίζον, καὶ ἐγίνοντο πόλεμοι  
ἐμφύλιοι ἐπὶ τῆς αὐτοῦ μόνου βασιλείας. Καὶ ἀπελ-  
θὼν εἰς τὸ μαντεῖον ἐπηρώτησεν διὰ τί γίνεται ἐπὶ  
τῆς αὐτοῦ βασιλείας ταραχὴ. Καὶ ἐρρήθη αὐτῷ ἐκ  
τῆς <sup>100</sup> Πυθίας, ὅτι· « Εἰ μὴ συγκαθῆσαι σοὶ ὁ ἀδελ-  
φός σου ἐν τῷ βασιλικῷ θρόνῳ, οὐ μὴ στή ἡ πόλις  
σου Ῥώμη οὔτε ἡσυχάσει ὁ δῆμος οὔτε ὁ πόλεμος. »  
Καὶ ποιήσας τῆς εἰκόνας τοῦ αὐτοῦ ἀδελφοῦ ἐκτύ-  
πωμα τοῦ χαρακτῆρος αὐτοῦ χρυσοῦν σπηθάρην  
στήλην ἐθήκεν ἐν τῷ θρόνῳ αὐτοῦ ἐν ᾧ ἐκάθητο, καὶ  
ὥτως ἐβασίλευσε τὸν ὑπόλοιπον αὐτοῦ χρόνον <sup>101</sup>,  
συγκαθημένου αὐτῷ τοῦ <sup>102</sup> ὀλοχρύσου ἐκτυπώματος  
τοῦ αὐτοῦ ἀδελφοῦ Ῥήμου, καὶ ἔπαυσεν ὁ σεισμὸς

A niam in me inuenerunt. Misitque illi aurum et  
argentum, sidemque illi adhibuit rex Assyriorum,  
venitque Damascus, et urbem accepit. Osee vero  
filius Ela percussit Phacee, ejusque loco regnavit  
in Samaria annos ix.

(A. a M. C. 4756) VII Olympias.

vii.

Hoc anno Achaz vii, Idumæi prælio cum eo con-  
gressi multos captivos abduxere.

viii, ix, x.

Hoc anno venit Salmanasar in Samariam.

Hoc anno Achaz x, et anno iv Olympiadis vii,  
Romulus et Remus, cum annum agerent quartum  
et vicesimum, Romam condunt, unde nomen acce-  
pere Romani; qui quidem arma Herculis in urbe  
abs se condita deposuere, cum antea vicus Valen-  
tia in foro Boario appellaretur. Duo porro isti fra-  
tres Pallantis regiam, quæ Palatium dicebatur,  
instaurarunt. Excitarunt etiam fanum ingens Jovi,  
cui Capitolii Latinum nomen imposuere, quod est  
Caput urbis. Adducto autem Alba urbe Palladio,  
illud Romæ collocarunt. Atque hi quidem fratres  
dum simul imperarent, mutuis se odiis prosequen-  
tes, ac Remus a fratre Romulo interfectus est,  
isque solus deinceps regnavit. Verum ex quo fra-  
trem occidit, ortus est Romæ tumultus, urbisque  
civibus in seditones prolapsis, eo regnante civilia  
bella exarsere. Ille autem ad oraculum profectus,  
sciscitatus est, quæ causa esset cur se regnante  
tumultuarentur cives. Responsumque datum est ab  
oraculo ejusmodi: « Nisi frater tuus tibi in regio  
solio assideat, nec stabit urbs Roma, nec quiescent  
cives, neque bellum cessabit. » Is vero confecta  
fratris sui, et quæ vultum ejus referret pectorali  
statua, hanc in eodem quo sedebat solio collocavit,  
sicque deinceps, assidente sibi Remi fratris ex so-  
lido auro confecta figura, urbis motus conquievit,  
sedataque popularis seditio. Sed et si quidpiam  
edicto præciperet, suo et fratris nomine id se agere  
aiebat, hacce utens formula, *Jussimus, Decrevimus*,  
qui quidem mos exinde apud reges usque ad hæcce  
D tempora obtinuit, quibus solemnè est hisce uti ver-

DUCANGII NOTÆ.

(87) Z' Ὀλυμπιάς. Hanc Olympiadem vii ante  
ἀνασταν viii, Achaz retrahit Ant. Allenus.  
(88) Κτίζουσι τὴν Ῥώμην. De anno Romæ con-  
δίσε egeret passim Chronologi omnes; atque in iis  
deceperet lib. v De emendat. temp., p. 386, et Peta-  
vius lib. ix De doctr. temp., cap. 45 et seqq.  
(89) Βαλεντζία. Ex Festo.

(90) Σιδῆς. Sic emendavimus, cum prave lege-  
retur Σιδῆς, licet ita etiam præferat codex Vati-  
canus: sic enim apud Suidam in v. Καπιτώλιον, de  
Romulo: Ἐκτίσας καὶ τὸ Καπιτώλιον, ὃ ἐστὶ κεφαλὴ  
τῆς πόλεως, ἐν ᾧ καὶ τὸ Παλλάδιον λαβὼν ἀπὸ τῆς  
πόλεως Ἄλῆς ἀπέθετο.

VARIÆ LECTIONES.

88 Συρίας — Ἰσραὴλ om. P. 89 ἐπέστη R., ἐπίστη P. et V. (?) 90 ζ' ἔτει. ἔτει ἐβδόμῳ P. 91-92 εἰκοστὴν  
τέταρτον P., εἰκοστὸν τέταρτον V. 93 Ἡρακλέως PV. 94 Ῥώμης P. et eraso ζ V. 95 τὸν — Πάλλαντον PV.  
Correggi antiore Malala p. 171. 96 ἡ om. P. 97 καὶ δὲ P. Quod mihi fraudi fuit, cum Malalam ederem V.  
nonnullam utens. 98 τῆς πόλεως P. 99 ὁ οἶν. P. 100 τῆς om. P. 101 χρόνον αὐτοῦ P. 102 αὐτῷ τοῦ αὐτῷ P.

bis, *Jussimus, Decrevimus*. Misit præterea ad singulas Romanis subditas urbes ex auro solido confectas sui et fratris pectorales statuas, quo juxta magistratus collocarentur. Rex vero Romulus, confectis mœnibus, ornataque urbe, Marti templum exædificavit, ac eodem ipso mense solemne festum peregit, facto Marti sacrificio, inditoque mensi eidem Martii nomine, cum primus antea nuncuparetur, hoc est Martis: quam quidem festivitatem universi Romani quotannis celebrant ad hanc usque tempestatem isto festi die, in campo Martis appellato. Nec multo post Circum Romæ confidere cœpit, quem Hippodromum nuncupavit, cum Romanæ plebis motus compescere in animo haberet, quæ ob fratris perpetrata cædem, seditiones conflabat, ipsique insidias moliebatur. Primus ergo Circenses ludos Romæ peregit in honorem Solis, et subjectorum Soli quatuor elementorum, hoc est terræ, maris, ignis, et aeris, ratus ea de causa Persarum reges bella feliciter peragere, ut qui quatuor hæc elementa colerent. Neque enim antea quatuor ista Romæ colebantur elementa, neque festum ullum institutum. Pisensium vero rex Œnomaus certamen peregit in Europæ partibus mensis Systri, seu Martii, xxv die, in Solis Titanis, velut excelsi, honorem, certantibus, ut aiunt, terra et mari, hoc est Cerere et Neptuno, subjectisque Soli elementis. Sors vero mittebatur inter ipsum regem Œnomaum, et alterum ex quacunque ille venisset regione, qui cum eo esset decertaturus: ita ut si forte sors Œnomaum pro Neptuno decertare statueret, tum is vestem indueret cæruleam, quod is color sit aquarum: qui porro cum illo pugnaturus esset, viridi uteretur, quod terræ color sit. Rursum siquidem sors Œnomaum Cereris habitum deferre designasset, viridi cultu ornaretur, et alter adversarius cæruleo habitu indueretur, Neptuni scilicet, qui color est aquarum: ac victus quidem morte lueret. Ad regium vero istud et anniversarium certamen infinita hominum multitudo ex singulis regionibus ac civitatibus confluebat. Qui porro maritimas urbes cives vel insulas, ac vicus littorales incolebant nauæ, victoriam illi adprecabantur qui cyaneam vestem

της πόλεως και ἡσυχασεν ἡ δημοτικὴ παραχῆ. Καί ἐστι δ' ἂν ἐκέλευεν θεοπίζων, ἔλεγε γὰρ ἀφ' ἑαυτοῦ και τοῦ ἀδελφοῦ αὐτοῦ, λέγων· Ἐκελεύσαμεν, Ἐθεοπίσαμεν. Ὅπερ ἔθος κατέσχευ ἐξ ἐκείνου παρὰ τοῖς βασιλεῦσιν ἕως τοῦ παρόντος, τὸ λέγειν· Ἐκελεύσαμεν, Ἐθεοπίσαμεν. Καὶ ἐπέπεψεν εἰς ἐκάστην πόλιν ὑπὸ Ῥωμαίους οὖσαν στηθάρια δλόχρυσα αὐτοῦ και τοῦ ἀδελφοῦ αὐτοῦ ἐπὶ τῷ τίθεσθαι αὐτὰ πλησίον τῶν ἀρχόντων. Ὁ δὲ αὐτὸς βασιλεὺς Ῥώμος μετὰ τὸ πληρῶσαι αὐτὸν τὰ τεῖχη και κοσμησαι τὴν πόλιν, ἔκτισε και τῷ Ἄρει ναὸν, και ἐν αὐτῷ τῷ μηνὶ ἐποίησεν ἑορτὴν μεγάλην, θύσας τῷ Ἄρει, καλέσας και τὸν μῆνα Μάρτιον, πρώην λεγόμενον Πρίμον, ὅπερ ἐρμηνεύεται Ἄρεως· ἤνπερ ἑορτὴν κατ' ἔθος οἱ Ῥωμαῖοι πάντες ἐπιτελοῦσιν ἕως νῦν, καλοῦντες τὴν ἡμέραν τῆς πανηγύρεως Μάρτις ἐν κάμπῳ. Καὶ εὐθὺς πάλιν ἀρξάμενος ἔκτισε Κερκασίον ἐν τῇ Ῥώμῃ, ὅπερ Ἰππικὸν ὠνόμασεν, θέλων διασκεδάσαι τὸν πλῆθος τοῦ δήμου Ῥώμης, οὗ ἐστασίαζον και ἐπήρχοντο αὐτῷ διὰ τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ· και ἐπέτελεσεν πρώτος Ἰππικὸν ἀγῶνα (91) ἐν τῇ πόλει Ῥώμῃ εἰς ἑορτὴν τοῦ Ἥλιου και τῶν ὑπ' αὐτὸν τεσσάρων στοιχείων, τουτέστιν τῆς γῆς, και τῆς θαλάσσης, και τοῦ πυρός, και ἀέρος, λογισάμενος οὗτι διὰ τοῦτο εὐτυχῶς φέρονται οἱ τῶν Περσῶν βασιλεῖς εἰς τοὺς πολέμους, ὡς τιμῶντες τὰ τέσσαρα ταῦτα στοιχεία· ἐν τῇ Ῥώμῃ γὰρ οὐκ ἐτίμων αὐτὰ τὰ τέσσαρα στοιχεία οὐδὲ ἐν μιᾷ ἑορτῇ. Ὁ δὲ τῆς Πισαίων βασιλεὺς Οἰνόμαος ἀγῶνα ἐπέτελε ἐπὶ τὰ Εὐρώπεια μέρη μηνὶ Δύστρω τῷ και Μαρτίῳ κα' (92) 111 τῷ Ἥλιῳ Τιτάνι ὡς ὑψομένην, ὁγωνιζομένην, φησὶν, γῆς και θαλάσσης, τουτέστιν Δημήτρας και Ποσειδῶνος, και τῶν ὑποκειμένων στοιχείων τῷ Ἥλιῳ. Καὶ ἐβάλλετο κλῆρος μετὰ τοῦ αὐτοῦ Οἰνομάου βασιλέως και τοῦ ἐρχομένου ἀπὸ οἰασθήποτε χώρας καταγωνισασθαι αὐτοῦ· και ὅτε μὲν ὁ κλῆρος ἐκάλει τὸν Οἰνόμαον ἀγωνισασθαι ὑπὲρ τοῦ Ποσειδῶνος, ἐφόρει σχῆμα ἱμάτιον κυανδόν, ὃ ἐστὶ τῶν ὑδάτων και ὁ ἀνταγωνιζόμενος κατ' αὐτοῦ ἐφόρει τὸ χλωῶδες σχῆμα, ὃ ἐστὶν τῆς γῆς. Καὶ πάλιν εἰ ἤνεγκεν ὁ κλῆρος τῷ Οἰνομάῳ φορέσαι τὸ τῆς Δημήτρας σχῆμα, ἐφόρει τὸ χλωῶδες σχῆμα, και ὁ ἀνταγωνιζόμενος αὐτοῦ ἐφόρει τὸ

## DUCANGII NOTÆ.

(91) Ἰππικὸν ἀγῶνα. Quæ de Circo seu Amphitheatro tum primum adinvento tradit auctor Chronici, attingere præterea Georgius Hamartolus, Georgius Monachus, et Symeon Logotheta in Chronicis inss. Cedrenus, Glycas, Anonymus nuper editus tom. I *Var. sacror.*, p. 503, ex cod. Reg. 3502, et auctor Ecloges ex Characis Historia, Mosis libris, et aliis usque ad Anastasium impr. in cod. Reg. fol. 82, iisdem fere verbis quibus auctor Chronici, quos conferet cui otium fuerit. Ea porro omittuntur in

D cod. Holstenii, a vocibus quæ hic subsequuntur και ὑπ' αὐτῶν τεσσάρων στοιχείων, etc., usque a has voces, και μεγάλην ἔχθραν εἶχον πρὸς ἀλλήλου τὰ μέρη. Quæ quidem hic descripta de Circo a Romulo ædificato, ejusdem partibus et factionibus pluribus expendit et illustrat Salmasius in *Exercitationibus Plinianis*, p. 904 et seqq.

(92) Μαρτίῳ κα'. Anonymus Edit. ἤγε δὲ τὸν Ἰππικὸν ἀγῶνα μηνὶ Μαρτίῳ κα' ὑψομένου τῷ Ἥλιου.

## VARIÆ LECTIONES.

ἡ τοῦ om. P. ἡ τῷ om. P. ἡ Ἄρεος P. ἡ και ὑπ' αὐτῶν P. ἡ Πισαίων P. ἡ σύστρω τῷ μαρτίῳ ἡ ὑψομένην Malalas, p. 175. 13, ὑψομένην PV. ἡ Δημήτρας P. ἡ αὐτοῦ. αὐτὸν Malalas.

σχῆμα τοῦ Ποσειδῶνος, ὃ ἐστὶν τῶν ὑδάτων, τὸ κυανόν. Καὶ ὁ ἡττώμενος ἐφρονεῖτο (93). Καὶ πλήθος ἄπειρον ἤρχετο θεωρῆσαι τὸν αὐτὸν ἐτήσιον βασιλικὸν ἀγῶνα ἀπὸ ἐκάστης χώρας καὶ πόλεως. Καὶ οἱ μὲν τὰς παραλίους οἰκοῦντες πόλεις καὶ τὰς νήσους πολῖται καὶ τὰς κώμας τὰς παραλίους ναῦται ἠδύχοντο τὸν φοροῦντα τὸ κυανὸν σχῆμα, τουτέστιν τοῦ Ποσειδῶνος, νικῆσαι οἰωνιζόμενοι, ὅτι ἐὰν ἡττηθῆ ὁ ὑπὲρ τοῦ Ποσειδῶνος ἀγωνιζόμενος, ἔκλειψις ἰχθύων γίνεται παντοίων καὶ ναυάγια θαλάσσης καὶ ἀνέμων βιαιῶν ταραχὴ. Οἱ δὲ τὰς <sup>10</sup> μεσογειοῦς οἰκοῦντες πολῖται καὶ ἐπιχώριοι ἀγροικοὶ <sup>11</sup> καὶ πάντες οἱ ἐν τῇ γεωργίᾳ κάμνοντες ἠδύχοντο νικῆσαι τὸν φοροῦντα τὸ χλωδὸς σχῆμα, οἰωνιζόμενοι ὅτι ἐὰν ἡττηθῆ ὁ ὑπὲρ τῆς Δημήτρας ἀγωνιζόμενος, ὃ ἐστὶν ὑπὲρ τῆς γῆς, λιμὸς σίτου καὶ σπάνις οἴνου καὶ ἐλαίου καὶ τῶν ἄλλων καρπῶν πάντων γίνεται. Καὶ ἐνίκησεν πολλοὺς ὁ Οἰνόμαος ἀνταγωνιστὰς αὐτοῦ ἐπὶ πολλὰ ἔτη· εἶχεν γὰρ καὶ τὸν Ἄψυρτον διδάσκοντα αὐτὸν πικρῶς τὴν ἠνιοχικὴν· ὅστις Οἰνόμαος ἡττηθεὶς ὑπὸ Πέλοπος (94) τοῦ <sup>12</sup> Λυδοῦ ἐφρονεῖτο.

Τὸν δὲ ἰππικὸν ἀγῶνα πρῶτος ἐπενόησεν <sup>13</sup> Ἐνυάλιος· τὴν δὲ οὐνοματι, υἱὸς Ποσειδῶνος, ἀγαγόμενος τὴν Λιβύην, θυγατέρα τῆς Ἰούσ <sup>14</sup> καὶ τοῦ Πίκου Διὸς, ὃς κρατῆσας τὰ μεσημβρινὰ μέρη ἐκάλεσεν τὴν αὐτὴν χώραν ἐν ἧ ἔδασίλευσεν Λιβύην <sup>15</sup> εἰς ὄνομα τῆς αὐτοῦ γυναικός. Τὸν δὲ αὐτὸν <sup>16</sup> ἰππικὸν ἀγῶνα ὁ Ἐνυάλιος ἄρμασι ἐπιώλοις <sup>17</sup> ἐφηγῆρε, καθὼς συνεγράψατο Καλλιμάχος (95) ὁ σοφώτατος ἐν τοῖς Αἰτησίοις αὐτοῦ. Καὶ λοιπὸν μετ' αὐτὸν ὁ Ἐριχθόνιος <sup>18</sup> ἐπέτελεσεν καὶ ἄλλοι ἐν διαφόροις τόποις ἐπέτελεισαν. Ὁ δὲ Οἰνόμαος πρῶτος αὐτὸς ἐπέτελεσεν τὸν αὐτὸν ἰππικὸν ἀγῶνα ἄρμασι <sup>112</sup> τετραπῆποις· διὰ καὶ περιβόητος ἐγένετο, καθὰ ἐν ταῖς Χάρακος (96) τοῦ σοφωτάτου ἱστορίαις ἐμφέρεται, ὃς συνεγράψατο καὶ ταῦτα, ὅτι τὸ τοῦ Ἰππικοῦ γυμνάσιον (97) εἰς τὴν τοῦ κόσμου διοίκησιν ἐπενερόνεται, τουτέστιν τοῦ οὐρανοῦ καὶ τῆς γῆς καὶ τῆς θαλάσσης. Τοὺς γὰρ δώδεκα <sup>19</sup> οἴκους (98) ἰστέρησαν τοῦ ζωδιακοῦ κύκλου τοῦ διοικοῦντος τὴν γῆν καὶ τὴν θάλασσαν καὶ τῶν ἀνθρώπων τὸν παροδικὸν βίον, τὸ δὲ πέλμα τοῦ Ἰππικοῦ τὴν γῆν πᾶσαν εἶναι, τὸν δὲ Εὐριπὸν <sup>20</sup> τὴν

A ferebat, id est Neptuni, cum inde augurarentur, si qui pro Neptuno dimicabat vinceretur, futuram omnis generis piscium caritatem, maris eventura naufragia, ac fore ut ingentes ventorum turbines excitarentur. Contra autem qui continentem habitabant, ac indigenæ rustici et quotquot agriculturæ dabant operam, illum superiorem optabant qui herbaceum colorem deferebat, ominati, si vinceretur qui pro Cerere certabat, seu pro terra, annonæ caritatem, viniq; ac olei, frugumque aliarum omnium securam inopiam. Atque OEnomaus multos quidem ex adversariis superavit per multos annos, Absyrto magistro usus, a quo aurigationis artem apprime edoctus erat: sed tandem victus a Pelope Lydo interfectus est.

B Equestrium porro certaminum primus auctor fertur Enyalius, Neptuni filius, qui ducta in uxorem Libya, Iūs et Pici Jovis filia, meridionales regiones a se subactas, de uxoris nomine Libyam appellavit. Enimvero equestres multorum curruum pugnas Enyalius adinvenit, quemadmodum doctissimus Callimachus in suis *Ætisiis* litteris prodidit. Post Enyalium denique Erechtonius, aliique deinceps variis in locis eosdem ludos celebrarunt. Primus autem Oenomaus certamen illud equestre quo quadrijugis bigam vehentibus dimicabatur instituit, unde celebris admodum est habitus, ut in doctissimi Characis historiis habetur: in quibus et hoc subditur, equestris certaminis exercitationem ad orbis gubernationem exprimentam adinventam, cœli scilicet, terræ ac maris. Duodecim quippe Zodiaci circuli domos effingere, a quo terra et mare, ac caduca hominum vita regitur. Solo enim Circi terram universam designari, Euripo mare quod in terræ medio consistit: flexum vero versus januas, orientem: eum autem qui ad metas est, occasum: septem

## DUCANGII NOTÆ.

(93) Ἐφρονεῖτο. Anonymus Edit.: Ἐπαθλον δὲ τῆς ἀγωνίας ταύτης προστίθει ὁ Οἰνόμαος τῷ νικῆσαντι αὐτὸν τὴν ἴδιαν θυγατέρα Ἰπποδάμειαν, τὸν δὲ ἡττηθέντα φρονεῖσθαι αὐτίκα.

(94) Ἰππικὸν ἀγῶνα. Idem Anonymus: Μέλλοντα γὰρ τὸν Πέλοπα τῷ Οἰνομάῳ ἀνταγωνιζέσθαι ἐπὶ τῆς δηλωθείσης συνθήμασι, ἑωρακυῖα ἢ Ἰπποδάμεια, ἡραστή τε αὐτῷ, καὶ προδίδωσι τούτῳ τὰ μηχανήματα τοῦ πατρὸς, δι' ἧν ἐκράτει τῶν συναμιλλωμένων· καὶ οὕτω παρεσκότασε τὸν Πέλοπα· κάκεινος νικῆσας εὐθύς, ἀνεῖλε μὲν Οἰνόμαον, ἔγημα δὲ Ἰπποδάμειαν· καὶ ἔδασίλευσε μὲν Ἑλλάδα, ἔτη λη'· ἐκάλεσε δὲ ταύτην ἐξ ἑαυτοῦ Πελοπόννησον.

(95) Καλλιμάχος. Callimachus varios memorant

Athenæus, Suidas, et alii. Sed qui *Ætesia* scripserit, nemo, nisi fallor. Proinde hæc vox emendanda, et legendum in *Aetiis*. Quippe Callimachi laudatur *Αἴτια* a Martiale lib. x, epigr. 4, de quo hic versus circumfertur: Αἴτιος ὁ γράφας Αἴτια Καλλιμάχος· seu ut legitur apud Eustath. Καλλιμάχου. Vide Commentatores ejusdem Martialis. [Ex *Addendis*.]

(96) Χάρακος. Etiam hoc loco citatur ab Anonymo ms. Ejus *Χρονικά* et *Ἑλληνικά* passim laudat Stephanus.

(97) Γυμνάσιον. Κάθισμα, Anonym. mss.

(98) Τοὺς γὰρ δώδεκα οἴκους. Anonym. Edit.: Δώδεκα δὲ ὑπερήγγες κατὰ μέμνησιν τῶν ἡ' ζωδίων.

## VARIE LECTIONES.

<sup>9</sup> τῷ κυανόν P. sola. <sup>10</sup> τὰς om. P. <sup>11</sup> ἀγροικοὶ P. <sup>12</sup> τοῦ om. P. <sup>13</sup> ἐνόησεν P. <sup>14</sup> Ἰού PV, Ἰούσ m. R. <sup>15</sup> ἐν — Λιβύην. (Λιβύην) P. <sup>16</sup> αὐτὸν om. P. <sup>17</sup> διπλότοις Malalas, δη πολλοῖς PV. <sup>18</sup> Ἐριχθόνιος Malalas, Ἐρεχθόνιος PV. <sup>19</sup> τοὺς γὰρ δώδεκα οἴκους, τὰς δὲ δεκαδύο θύρας τοὺς δώδεκα οἴκους Malalas. <sup>20</sup> εὐριπὸν V.

## VII.

Jonas Propheta, filius Amathi, a ceto deglutitus, et per tres dies in illius ventre custoditus, Deo ita volente, regestus est, qui et dixit: *Eram ego Jonas in ventre ceti tribus diebus et tribus noctibus, et oravi ad Dominum meum ex ventre ceti, et dixi: Clamavi in tribulatione mea ad Dominum Deum meum, et exaudivit de ventre inferi vocem meam. Projecisti me in profundum cordis maris, flumina circumdederunt me omnes elevationes tuæ, et fluctus tui super me transierunt. Et ego dixi: Projectus sum ab oculis tuis. Profecto addam ut videam templum sanctum tuum. Circumfusa est mihi aqua multa usque ad animam, abyssus vallavit me ultima, intravit caput meum in scissuras montium, descendit in terram, cuius vectes ejus retinacula sempiterna. Et ascendit ex corruptione vita, Domine Deus meus. Cum deficeret a me anima, Domini memoratus sum, et veniat ad te oratio mea, ad templum sanctum tuum. Qui custodiunt vana et mendacia, misericordiam suam reliquerunt. Ego autem cum voce laudis immolabo tibi. Quæcunque vovi, reddam tibi salutare Domino. Et præceptum est ceto, et ejecit Jonam super aridam.*

Narrat Josephus in nono *Antiquitatum*, Jonam a ceto in Ponto Euxino absorptum, post dies tres totidemque noctes vivum ejectum.

(A. a M. C. 6660.) VIII, IX, X, XI, XII, XIII.

Joas rex Israel prælio cum Amessia congressus, eodem Amessia captivo abducto, muros Jerusalem usque ad cccc cubitos destruxit.

XIV, XV, XVI, XVII, XVIII.

Prophetarunt Osee, Amos, Jonas, Naum. Amos prophetans dixit: *Præparare ad invocandum Deum tuum, Israel. Quia ecce firmans cælum, et creans omnem spiritum, et annuntians homini eloquium suum.*

XIX, XX, XXI, XXII, XXIII, XXIV, XXV, XXVI, XXVII, XXVIII, XXIX.

Amessias rex Juda a suis in Lachis interfectus est.

Post Jehu, decimus Hebræorum regnavit in Israel D Joachaz annis xvii. Colliguntur anni cxliiii.

I, II.

Azael rex Syriæ bellum inferre Joas regi Juda constituit. Deinde moto in Joachaz regem Israel exercitu, illum affixit totis vitæ suæ diebus.

III, IV, V.

Elissæus propheta vitam cum morte commutavit, cum prophetasset annos xl.

## A

## C.

Ἰωνᾶς ὁ προφήτης, υἱὸς Ἀμαθὶ, ὑπὸ τοῦ κήτους καταποθεῖς, καὶ τρισὶν ἡμέραις ἐν τῇ κοιλίᾳ αὐτοῦ φυλαχθεὶς, ἀπεπτύσθη Θεοῦ βουλῆσει, ὅς καὶ εἶπεν· Ἦμην Ἰωνᾶς ἐν τῇ κοιλίᾳ τοῦ κήτους τρεῖς ἡμέρας καὶ τρεῖς νύκτας, καὶ προσηξέμην πρὸς Κύριον τὸν Θεόν μου ἐκ τῆς κοιλίας τοῦ κήτους, καὶ εἶπον· Ἐδόξα ἐν θλίψει μου πρὸς Κύριον τὸν Θεόν μου, καὶ ἐπήκουσεν ἐκ κοιλίας ἕδου κραυγῆς μου. Ἀπέβριψέ με εἰς βᾶθῃ καρπίας θαλάσσης, ποταμοὶ ἐκύκλωσάν με. Πάντες οἱ μετρωρισμοὶ σου καὶ τὰ κύματα σου ἐπ' ἐμὲ διήλθον. Καὶ ἐγὼ εἶπα· Ἀπῶμαι ἀπὸ ὀφθαλμῶν σου. Ἄρα προσθήσω τοῦ ἐπιβλεῖν πρὸς ἡμῶν ἁγίων σου; Περιεχύθη μοι ὕδωρ πολὺ ὡς ψυχῆς μου, καὶ ἄβυσσος ἐκύκλωσέ με ἐσχάτη. Ἐδὴ ἡ κεφαλὴ μου εἰς σχισμὰς ὄρεων, κατέβην εἰς γῆν, ἧς οἱ μοχλοὶ αὐτῆς κάτοχοι αἰώνιοι. Καὶ ἀνέβη ἐκ φθορᾶς ἡ ζωὴ μου, Κύριε ὁ Θεός μου. Ἐν τῷ ἐκλείπειν τὴν ψυχὴν μου ἀπ' ἐμοῦ τοῦ Κυρίου ἐμνήσθην, καὶ ἔλθοι πρὸς σὲ ἡ προσευχὴ μου πρὸς ἡμῶν ἁγίων σου. Φυλάσσετε μάλιστα καὶ ψεύδη, ἔλεον αὐτῶν ἐγκατέλιπον. Ἐγὼ δὲ μετὰ φωνῆς αἰρέσεως θύσω σοι, πάντα ὅσα ἠξέμην ἀποδώσω σοι σωτήριον τῷ Κυρίῳ. Καὶ προσετάγη τῷ κήτει, καὶ ἐξέβαλε τὸν Ἰωνᾶν ἐπὶ τὴν ξηρὰν.

Ἱστορεῖ Ἰωσήπος ἐν ἐνάτῳ τῆς Ἀρχαιολογίας τὸν Ἰωνᾶν καταποθῆντα ἀπὸ τοῦ κήτους ἐν τῷ Εὐξείνῳ Πόντῳ μετὰ τρεῖς ἡμέρας καὶ τρεῖς νύκτας ἐκ δραστηναι ζῶντα.

η', θ', ι', ια', ιβ', ιγ'.

Ἰωᾶς βασιλεὺς Ἰσραὴλ συμβαλὼν τῷ Ἀμεσσία εἰς πόλεμον αἰχμάλωτον αἰρεῖ τὸν Ἀμεσσίαν, καὶ τὴν τείχους Ἱερουσαλὴμ καθελεῖν ὑ' πήχεις.

ιδ', ιε', ις', ιζ', ιη'.

Προεφήτεον Ὡσηῆ, Ἀμῶς, Ἰωνᾶς καὶ Ναοὶ Ἀμῶς προφητεῶν εἶπεν· Ἐτοιμάζου τοῦ ἐκαλεῖσθαι τὸν Θεόν σου, Ἰσραὴλ. Διδότι ἰδοὺ κρεῶν οὐρανὸν καὶ κτιζῶν πᾶν πνεῦμα καὶ ἀγγέλων εἰς ἄνθρωπον τὸν λόγον αὐτοῦ.

ιθ', κ', κα', κβ', κγ', κδ', κε', κς', κζ', κη'.

103 Ἀμεσσίας βασιλεὺς Ἰουδα ἀνηρέθη τῶν ἰδίων εἰς Λαχεῖς.

Μετὰ Ἰηοῦ δέκατος ἐβασίλευσεν τοῦ Ἰσραὴλ χαρς ἔτη ιζ', ὁμοῦ ρμ'.

α', β'.

Ἀζαὴλ βασιλεὺς Συρίας ἠβουλήθη ἐπιστρατεῦσαι τῷ Ἰωᾶς βασιλεὶ Ἰουδα. Καὶ ἐπιστρατεύσας τῆς χαρς βασιλεὶ Ἰσραὴλ, ἐν πρώτοις ἐξέθλιψεν αἰσας τὰς ἡμέρας τῆς ζωῆς αὐτοῦ.

γ', δ', ε'.

Ἐλισσαῖος ὁ προφήτης μετέλλαξε τὸν βλον τεύσας ἔτη μ'.

## VARIAE LECTIONES.

ἰβ' βᾶθος P., θάθει V. ἰγ' ναόν. Θεόν P. ἰδ' μοχλοί. μέτοχοι RV. Conf. Jon. i, 2, 6. ἰε' φυλασσομ R. ex Jonæ. ἰς' ἐγκατέλιπον V. ἰς' ἐνάτῳ PV., c. 9, 2. ἰς' Ἀμεσία — Ἀμασίαν — Ἀμεσσίας R. ιν, 12. ἰς' δέκατος Ἐβραίων ἐβασίλευσεν P.

5, ζ, η, θ, ι, ια, ιβ, ιγ, ιδ, ιε, ις, ιζ. A VI, VII, VIII, IX, X, XI, XII, XIII, XIV, XV, XVI, XVII.  
 'Εν τῷ τάφῳ Ἐλισσαίου τοῦ προφήτου ρίφεις ἐν τοῖς ὀστέοις αὐτοῦ νεκρὸς τις ἀπὸ τῶν μονοζώνων (80) τῶν Μωαβιτῶν ἀνέζησε Θεοῦ βουλήσει.

(Marg. Ἑβραίων τοῦ Ἰούδα.) Μετὰ Ἀμεσσίαν βασιλεὺς ἱβ' τῶν δύο φυλῶν Ἰούδα καὶ Βενιαμὴν Ὀζίας ὁ καὶ Ἀζαρίας υἱὸς αὐτοῦ ἐτη νβ', ὁμοῦ ββλγ'.

α'.

Ὀζίας ὁ καὶ Ἀζαρίας υἱὸς Ἀμεσσίου καὶ Τελεχίας ὢν ἐτῶν ις' ἐβασίλευσεν.

β', γ', δ, ε, ε', ζ, η, θ, ι, ια', ιβ', ιγ'.

Προφήτευσον Ὡσηε υἱὸς Βεηρεὶ, Ἀμώς καὶ Ἰωνᾶς ὁ τοῦ Ἀμαθει ἐκ Γοφέρ.

ιδ'.

Ὀζίας βασιλεὺς Ἰούδα πολέμῳ καθέλειν τὰ τεῖχη Γεθ καὶ Ἀζώτου καὶ Ἰαμνιάς. Ἐπολέμησε δὲ καὶ τοὺς Ἀραβας τοὺς κατοικοῦντας Πέτραν<sup>3</sup>.

ιε', ις'.

Ὀζίας ὁ καὶ Ἀζαρίας εἰσῆλθεν εἰς τὸ ἱερὸν τοῦ Θεοῦ θυμιάσαι· κωλυθεὶς δὲ ὑπὸ Ἀζαρίου τοῦ ἱερέως, καὶ μὴ βουλόμενος ἀναχωρῆσαι, ἐλεπερῶθη ὅλος παρὰ χρῆμα, ὄντος ἀρχιερέως Ἀζαρίου.

ιζ', ιη', ιθ', κ', κα', κβ', κγ', κδ', κε'.

Πρῶτος Ἀμώς ὁ προφήτης τὰ περὶ τῆς τοῦ Ἰσραὴλ αἰχμαλωσίας θεσπίζει πρὸ δύο ἐτῶν τοῦ σεισμοῦ.

κς', κζ'.

Σεισμὸς<sup>4</sup> μέγας γέγονεν ἐν Ἱερουσαλὴμ καὶ ὅλη τῇ Ἰουδαίᾳ Ὀζίου τοῦ καὶ Ἀζαρίου βασιλέως Ἰούδα C factus est. Ozia seu Azaria rege Juda sanctuarium altaris ingresso, eoque lepra correpto, adeps altaris effusa est, terræ motu facto.

καὶ, κθ', λ', λα', λβ', λγ', λδ', λε', λς', λζ', λη', λθ', μ', μα', μβ', μγ', μδ', με'.

Τούτῳ τῷ ἔτει Ἡσαίας, υἱὸς Ἀμώς, ἤρξατο προφητεύειν, καὶ Ὡσηε υἱὸς Βεηρεὶ, καὶ Ναούμ.

Ἡσαίας προφητεύων εἶπεν<sup>5</sup>· Ἰδοὺ Κύριος ἔρχεται ἐπὶ νεφέλῃς κούφῃς. Ὡστε εἶπεν προφητεύων· Ἐν ἐκείνῃ τῇ ἡμέρᾳ οὐκ ἔσται φῶς, καὶ ψῦχος καὶ πάχος ἔσται μίαν ἡμέραν. Καὶ ἡ ἡμέρα ἐκείνη γνωστὴ τῷ Κυρίῳ· καὶ οὐκ ἡμέρα καὶ οὐ νύξ, καὶ πρὸς ἑσπέραν ἔσται φῶς.

<sup>6</sup>Ναοὺμ προσητεύσε λέγων· Ἀνέβη ὁ ἐμφυσῶν D Naum prophetavit, dicens : Ascendit inflans in faciem tuam, eripiet te ex afflictione, considera viam, stringe lumbos, firma animum valde, quia Dominus avertit ignominiam Jacob, velut contumeliam Israel.

μς', μζ, μη', μθ', ν'.

Τὴν α' Ὀλυμπιάδα (81) ὁ Ἀφρικανὸς κατὰ Ἰωα-

## DUCANGII NOTÆ.

(80) Μονοζώνων. Ad hunc locum consulendus Cotelerius ad lib. Constit. apost., p. 289. Vide præ-

terea Gloss. med. Græcit. in voce Μονόζωνος.

(81) Τὴν α' Ὀλυμπιάδα. Hæc fere ex Eusebii

## VARIÆ LECTIONES.

<sup>3</sup> Πέτρα; P. <sup>4</sup> περὶ σεισμοῦ m P. <sup>5</sup> μβ' om. V. <sup>6</sup> εἶπεν om. P. Isa. xix, 1. <sup>7</sup> ἡ om. P. <sup>8</sup> Περὶ τῆς ἀναστάσεως τοῦ Κυρίου m. P. <sup>9</sup> εἰς τὸ π. P.

tham Hebræorum tribus Juda regis colligit. Noster etiam canon ad eandem tempestatem refert. Africanus porro hæc ad verbum scribit.

Æschylus Agamestoris filius Atheniensibus imperavit annis xxiv, quo regnante, regnavit pariter Hierosolymis Joatham.

Noster vero canon, inquit, Olymp. Joatham regem Juda comprehendit.

Anno LI Osiae, qui et Azarias dictus est, prima Olympias est instituta ab Iphito, qua prophetarunt Isaias filius Amos, Osee Beeri filius, Joel filius Batouel, Oded, et Michæas Morathites.

Prima Olympias acta est apud Græcos, quæ quadriennium complectitur.

*Prima Olympias,*

Et hic Ozias, qui et Azarias, rectum faciens coram Deo moritur.

Post Joachaz xi, regnavit in Israel Joas illius filius ann. xvi. Colliguntur anni c.lxx.

I, II, III, IV, V.

Joas Rex Israel Judam debellavit, et cum Amesia rege Juda congressus est, dejecitque muri Hierosolymorum tres cubitos, ac eadem urbe direpta, Samarum reversus est.

VI, VII, VIII, IX, X, XI, XII, XIII, XIV, XV, XVI.

Post Oziam, seu Azariam regnavit super duas tribus Juda et Benjamin Joadam, illius filius, annos xvi. Colliguntur anni iv. MCCCXLIX.

I.

Isaias divina dignatur visione.

II.

Urias erat summus pontifex.

Prophetabant Isaias, Osee, Jonas, et Michæas Morathites, Joel filius Batouel, et Oded.

Michæas prophetavit, dicens: *Exibit lex et verbum Domini ex Jerusalem, et judicabit inter multos populos, et arguet gentes fortes.* Et post alia.

*Et tu, Bethleem domus Ephrata, minima es, ut sis in millibus Juda. Ex te mihi egredietur, ut sit in*

A θάμ Ἑβραίων τοῦ Ἰούδα βασιλεία συνάγει. Καὶ ὁ ἡμέτερος δὲ κανὼν κατὰ τὸν αὐτὸν παρίστησιν. Γράφει δὲ ὁ Ἀφρικανὸς ὡς πρὸς λέξιν·

Αἰσχύλος ὁ Ἀγαμήστορος ἤρξεν Ἀθηναίων<sup>10</sup> διὰ βίου ἔτη κγ', ἐφ' οὗ Ἰωαθάμ ἐβασίλευσεν ἐν Ἱερουσαλήμ.

Καὶ ὁ ἡμέτερος δὲ<sup>11</sup> κανὼν λέγει· Ἐπὶ τῆς πρώτης Ὀλυμπιάδος τὸν Ἰωαθάμ βασιλεία Ἰούδα συνελήφεν.

να' (82) ἔτει Ὀζίου τοῦ καὶ Ἀζαρίου βασιλείως Ἰούδα πρώτη Ὀλυμπιάς<sup>12</sup> ἐτέθη ὑπὸ Ἰφίτου, καθ' ἣν προεφήτευσον Ἡσαίας υἱὸς Ἀμώς, Ὡσηὲ ὁ τοῦ Βεηρὲ<sup>13</sup>, Ἰωὴλ ὁ τοῦ Βαθουήλ<sup>14</sup>, Ὠδῆδ<sup>15</sup>, καὶ Μιχαίας<sup>16</sup> ὁ Μορασθίτης.

Ἡ πρώτη Ὀλυμπιάς<sup>17</sup> ἤχθη παρὰ τοῖς Ἑλλησιν, Ἡ ἧτις ἐστὶν τετραετηρίς.

Α' Ὀλυμπιάς.

να', νβ'.

Καὶ οὗτος Ὀζίας ὁ καὶ Ἀζαρίας ποιήσας τὸ εὐθεὲς ἐνώπιον Κυρίου ἐτελεύτησεν.

(Marg. Ἑβραίων τοῦ Ἰσραήλ.) Μετὰ Ἰωαχάζ ἰα' ἐβασίλευσεν τοῦ Ἰσραήλ Ἰωὰς υἱὸς αὐτοῦ ἔτη ις', ὁμοῦ ρνθ'.

α', β', γ', δ', ε'.

Ἰωὰς βασιλεὺς Ἰσραήλ ἐτροπώσατο τὸν Ἰούδαν, καὶ συνελάβετο<sup>18</sup> τὸν Ἀμεσσιαν βασιλεία Ἰούδα, καὶ καθέλειεν τοῦ τείχους Ἱερουσαλήμ τρεῖς (83) πῆγεις, καὶ σκυλεύσας τὴν Ἱερουσαλήμ<sup>19</sup> ἀνεχώρησεν εἰς Σαμάρειαν.

ζ', ζ', η', θ', ι', ια', ιβ', ιγ', ιδ', ιε', ις'.

C 105 (Marg. Ἑβραίων τοῦ Ἰούδα.) Μετὰ Ὀζίαν τὸν καὶ Ἀζαρίαν ἐβασίλευσεν τῶν δύο φυλῶν Ἰούδα καὶ Βενιαμὴν<sup>20</sup> Ἰωάθαμ<sup>21</sup> υἱὸς αὐτοῦ ἔτη ις', ὁμοῦ ρψθ'.

α'.

Ἡσαίας θείας ὁράσεως ἤξιώθη.

β'.

Ἦν ἀρχιερεὺς Οὐρίας.

Προεφήτευσον Ἡσαίας, Ὡσηὲ, Ἰωνᾶς, καὶ Μιχαίας ὁ Μορασθίτης, Ἰωὴλ ὁ τοῦ Βαθουήλ<sup>22</sup>, καὶ Ὠδῆδ.

Μιχαίας προεφήτευσεν λέγων<sup>23</sup>· Ἐξελεύσεται νόμος καὶ λόγος Κυρίου ἐξ Ἱερουσαλήμ, καὶ κρινεῖ ἀνὰ μέσον λαῶν πολλῶν, καὶ ἐλέγξει ἔθνη ἰσχυρά. Καὶ μεθ' ἕτερα<sup>24</sup>.

Καὶ σὺ, Βηθλεὲμ, οἶκος τοῦ Ἐφραθὰ, ὀλιγοστός εἰ τοῦ εἶναι ἐν χιλιᾶσιν Ἰούδα. Ἐκ σοῦ μοι

DUCANGII NOTÆ.

Chronici lib. 1, p. 25, et lib. 11, p. 114, cui adiungendus Georgius Syncellus, p. 195, de quo quidem Olympiadum initio agunt Chronologi passim, atque in primis Scaliger lib. v *De emendat. temp.* et in notis ad Eusebium, p. 68, 69, 70; Petavius lib. ix, cap. 37; Sallianus, Joannes Marshamus in Chronico

canone Ægyptiaco, p. 423, 457 et alii. Cæterum hæc verba Chronici usque ad vocem συνελήφεν, omittit codex Holstenii.

(82) να'. Holsten. ν', να'.

(83) Τρεῖς. Supra quadringentos, ut IV Reg., cap. xiv.

VARIE LECTIONES.

<sup>10</sup> ἤρξεν τῶν Ἀ. ἔτη P. <sup>11</sup> δὲ om. P. <sup>12</sup> πρώτη ἡ Ὀ. P. <sup>13</sup> Βεηρή P. <sup>14</sup> Βατουήλ P. <sup>15</sup> Ὠδῆδ R. <sup>16</sup> Μιχίας P. <sup>17</sup> Ὀλυμπιάδων ἀρχὴ m. P. <sup>18</sup> συνελάβετο P. <sup>19</sup> Ἱερουσόλυμων P. <sup>20</sup> Βενιαμὴν PV. <sup>21</sup> Ἰωαθάμ P. <sup>22</sup> Βατουήλ P. <sup>23</sup> λέγων. Mich. iv, 2. <sup>24</sup> μεθ' ἕτερα. v, 2.

ἔξελεύσεται τοῦ εἶναι εἰς ἀρχοντα τοῦ Ἰσραὴλ, A principem Israel, et egressus ejus ab initio ex diebus  
καὶ αἱ ἐξοδοὶ αὐτοῦ ἀπ' ἀρχῆς ἐξ ἡμερῶν αἰώ-  
ρος.

Ἰωὴλ προεφήτευσε λέγων<sup>25</sup>. Ἐν ταῖς ἡμέραις  
ἐκείναις ἐκχεῶ ἀπὸ τοῦ Πνεύματος μου, καὶ δώσω  
τέρατα ἐν τῷ οὐρανῷ, καὶ σημεῖα ἐπὶ τῆς γῆς,  
αἶμα καὶ πῦρ καὶ ἀντίδα καπνοῦ· ὁ<sup>26</sup> ἥλιος με-  
ταστραφήσεται εἰς σκοτός καὶ ἡ σελήνη εἰς αἶ-  
μα, πρὶν ἢ ἔλθειν τὴν ἡμέραν Κυρίου τὴν μεγά-  
λην καὶ ἐπιφανῆ. Καὶ ἔσται<sup>27</sup>, πᾶς ὃς ἂν ἐπικα-  
λέσεται τὸ ὄνομα Κυρίου, σωθήσεται.

B Ὀλυμπιάς (84).

Υ.

<sup>28</sup>Τούτῳ τῷ ἔτει ἐγεννήθησαν Ῥώμος καὶ Ῥήμος  
οἱ κτίσαντες τὴν Ῥώμην.

θ, ε', ζ'.

Γ Ὀλυμπιάς.

ζ.

Ἰωαθάμ τὰς ἐν τῷ ναῷ στοὰς ἔβρυσεν· ἡ ἀνατο-  
λικὴ γὰρ μόνῃ στοᾷ ὑπὸ Σολομῶντος ἰδρύθη.

η, θ<sup>29</sup>.

Προεφήτευσεν<sup>30</sup> Ναούμ. Τὰ δὲ ὑπ' αὐτοῦ προφη-  
τευθέντα περὶ τῆς Νινευθῆ συνέβη μετὰ ἔτη ρμθ'.

ι<sup>31</sup>.

Δ Ὀλυμπιάς.

ια'.

Ἰωαθάμ κλείσται ψυχοδόμησεν ἐν Ἱερουσαλήμ.

ιβ', ιγ', ιδ'.

Ε Ὀλυμπιάς.

ιε', ις'.

(Marg. Ἑβραίων τοῦ Ἰσραήλ.) Μετὰ Ἰωὰς ιβ' ἔβα-  
λέυσεν τοῦ Ἰσραὴλ Ἱεροβαὰλ<sup>32</sup> υἱὸς αὐτοῦ ἔτη μα',  
ὀμοῦ σ'.

106 α', β'<sup>33</sup>, γ', δ', ε', ζ', η', θ', ι', ια', ιβ',  
ιγ', ιδ', ιε', ις', ιζ', ιη', ιθ', κ', κα', κβ', κγ',  
κδ', κε', κς', κζ', κη', κθ', λ', λα', λβ', λγ', λδ',  
λε', λς', λζ', λη', λθ'.

Ἐν ἡμέραις Ὀζίου τοῦ καὶ Ἀζαρίου, βασιλέως  
Ἰούδα, καὶ Μανασσῆ, καὶ ἐν ἡμέραις Ἱεροβαὰλ, βα-  
σιλέως Ἰσραὴλ, ἐξαπέστειλεν Ἀμεσσίας ὁ ἱερεὺς Βε-  
θὴλ πρὸς Ἱεροβαὰλ βασιλέα Ἰσραὴλ λέγων· Συνοτρο-  
φὰς ποιεῖται κατὰ σοῦ Ἀμὼς ἐν μέσῳ οἴκου Ἰσ-  
ραὴλ, καὶ οὐ μὴ θυρήσεται ἡ γῆ ὑπενεγκεῖν  
ἀπαντας τοὺς λόγους αὐτοῦ. Διδότι τάδε λέγει  
Ἀμὼς· Ἐν βομφαλᾷ τελευτήσει Ἱεροβαὰλ, ὁ δὲ  
Ἰσραὴλ αἰχμάλωτος ἀχθήσεται ἀπὸ τῆς γῆς αὐ-  
τοῦ. Καὶ εἶπεν Ἀμεσσίας πρὸς Ἀμὼς· Ὁ ὄρωρ

Joel prophetavit dicens : In diebus illis effundam  
de Spiritu meo, et dabo prodigia in caelo, et signa  
in terra, sanguis et ignis, et spiritum fumi, et sol ver-  
tetur in tenebras, et luna in sanguinem, antequam  
veniat dies Domini magnus et manifestus. Et erit,  
omnis qui invocaverit nomen Domini salvus erit.

II Olympias.

III.

Hoc anno nati Romulus et Remus urbis Romæ  
conditores.

IV, V, VI.

III Olympias.

VII.

(A. a M. C. 4736) Joatham porticus in templo  
excitavit : sola enim Orientalis a Solomone erecta  
fuerat.

VIII, IX, X.

Naum prophetat. Quæ autem ab illo prædi-  
cta sunt de Ninivitis post annum cXLIV evenere.

IV Olympias.

XI.

Joatham plurima Hierosolymis ædificia exstruxit.

XII, XIII, XIV.

V Olympias.

Post Joas, duodecimus regnavit in Israel Je-  
roboam filius ejus annos xli. Colliguntur anni ce.

I, II, III, IV, V, VI, VII, VIII, IX, X, XI, XII, XIII, XIV,  
XV, XVI, XVII, XVIII, XIX, XX, XXI, XXII, XXIII, XXIV,  
XXV, XXVI, XXVII, XXVIII, XXIX, XXX, XXXI,  
XXXII, XXXIII, XXXIV, XXXV, XXXVI, XXXVII,  
XXXVIII, XXXIX.

In diebus Ozie seu Azariae regis Juda et Manas-  
se, et in diebus Hierobaal regis Israel, misit Ames-  
sias sacerdos Bethel ad Hierobaal regem Israel,  
dicens : *Rebellavit contra te Amos in medio domus  
Israel, non poterit terra sustinere universos sermo-  
nes ejus.* Hæc enim dicit Amos : *In gladio morietur  
Jeroboam, et Israel captivus migrabit de terra sua.*  
Et dixit Amessias ad Amos : *Qui vides, gradere, fu-  
ge in terram Juda, et comede ibi panem, et prophe-  
tabis ibi, et in Bethel non adjicies ultra ut propheta,*

DUCANGII NOTÆ.

(84) Ὀλυμπ. Hanc n Olympiadem retrahendam annum Joatham iv.  
monet Anton. Allenus, Trecensis consiliarius, ante

VARIÆ LECTIONES.

<sup>25</sup> λέγων. Joel II, 29. <sup>26</sup> ὁ. καὶ P. <sup>27</sup> καὶ ἔσται. ἔσται P. <sup>28</sup> Περὶ Ῥωμύλου καὶ Ῥήμου m. P. <sup>29</sup> θ'.  
θ. P. <sup>30</sup> προεφήτευσεν P. <sup>31</sup> ι' om. P., post Ὀλυμπιάς ponit V. <sup>32</sup> Ἱεροβαάμ P. <sup>33</sup> Conf. Amos  
vi. 9.

quia sanctificatio regis est, et domus regni est. Responditque Amos, et dixit ad Amessiam: Non sum propheta et filius prophetae, sed armentarius ego sum, velliscans sycomoros. Et tulit me Dominus Deus cum sequerer gregem, et dixit Dominus ad me: Vade, propheta ad populum meum Israel. et nunc audi verbum Domini: Tu dicis: Non prophetabis super Israel, et non turbabis super domum Jacob. Propter hoc haec dixit Dominus: Uxor tua in civitate fornicabitur, et filii tui et filiae tuae in gladio cadent, et humus tua funiculo metietur, et tu in terra polluta morieris, et Israel captivus migrabit de terra sua. Haec ostendit mihi Dominus Deus meus. Et ecce uncinus pomorum, et dixit: Quid tu vides, Amos? Et dixi: Uncinum pomorum. Et dixit Dominus ad me: Venit finis super populum meum Israel, non adjiciam ultra ut pertranseam eum, et stridebunt cardines templi in die illa, dicit Dominus Deus. Et post pauca: In die illa suscitabo tabernaculum David, quod cecidit, et reaedificabo aperturas murorum ejus, et ea quae corruebant instaurabo, et reaedificabo illud sicut in diebus antiquis, ut requirant me reliquiae hominum, et omnes nationes, eo quod invocatum sit nomen meum super eos, dicit Dominus faciens haec.

την πεπτωκυῖαν καὶ ἀνοικοδομήσω τὰ πεπτωκότα αὐτῆς καὶ ἀνοικοδομήσω αὐτήν, καθὼς ἂν ἡμέραι τοῦ αἰῶνος, ὅπως ἐκζητήσωσί με οἱ κατάλοιποι τῶν ἀνθρώπων, καὶ πάντα τὰ ἔθνη, ἐφ' οὓς ἐπικέκληται τὸ δρομά μου ἐπὶ αὐτούς. λέγει Κύριος ὁ ποιῶν ταῦτα.

XL, XLI.

Post Hierobaal xiii, regnavit super Israel Manahem annos xii. Colliguntur anni ccxii.

i, ii, iii, iv, v.

Phua rex Assyriorum Samariam aggressus, acceptis a Manahem rege Israel mille argenti talentis, recessit.

VI, VII, VIII, IX, X, XI, XII.

In diebus Manahem regis Israel, seu deceim tribuum, venit Phua rex Assyriorum in illius ditioes, et dedit illi Manahem millia talenta argenti, ut esset ei in auxilium, descripto populo, et quovis divite. Rex autem Assyriorum accepto argento, in regionem suam reversus est.

Post Manahem xiv, regnavit in Israel illius filius Phacecias annis xii. Colliguntur anni ccxxiv.

i, ii, iii, iv, v, vi, vii, viii, ix, x.

Hebraeorum Israelis (rex) xiv. Zacharias, mensibus vi. Post quem (rex) xv. Solum mensum i. Post quem Phacecias filius Manahem an. xii, regnavit.

xi, xii.

Hic Phacecias insidiis Phacee filii Romeliae, ipsius

βαδάριζε, ἐκχώρησον εἰς γῆν Ἰουδα, καὶ ἐκεῖ καταβιοῦ<sup>31</sup>, καὶ ἐκεῖ προφητεύσεις· εἰς δὲ Βεθὴλ οὐκέτι οὐ μὴ προσθῆς<sup>32</sup> τοῦ προφητεύσαι, ὅτι ἀγίωμα<sup>33</sup> βασιλέως ἐστίν, ὅτι οἶκος βασιλείας ἐστίν. Καὶ<sup>34</sup> ἀπεκρίθη Ἀμὼς καὶ εἶπεν πρὸς Ἀmessiam· Οὐκ ἤμην προφήτης ἐγὼ οὐδὲ υἱὸς προφήτου, ἀλλ' ἦ<sup>35</sup> αἰπόλος ἤμην καὶ<sup>36</sup> κρίζων συκᾶμιν, καὶ ἀνέλαβέν με Κύριος ἐκ τῶν προβάτων, καὶ εἶπε Κύριος πρὸς με· Βάδιζε, προφήτευσον ἐπὶ τὸν λαόν μου Ἰσραὴλ. Καὶ νῦν ἄκουε λόγον Κυρίου· Σὺ λέγεις· Μὴ προφήτευσέ ἐπὶ Ἰσραὴλ, καὶ οὐ μὴ ὀχλαγωγῆτετε<sup>37</sup> ἐπὶ τὸν οἶκον Ἰακώβ. Διὰ τοῦτο τάδε λέγει Κύριος· Ἡ γυνή σου ἐν τῇ πόλει κορνεύσει καὶ οἱ υἱοὶ σου καὶ αἱ θυγατέρες σου ἐν βομφαλαῖ πεσοῦνται, καὶ ἡ γῆ σου ἐν χειρὶ κρίφ συμμετρηθήσεται, καὶ σὺ ἐν γῇ ἀνωθήρῳ τελευτήσεις. Ὁ δὲ Ἰσραὴλ αἰχμάλωτος ἀχθήσεται ἀπὸ τῆς γῆς αὐτοῦ· οὕτως ἔδειξέ μοι Κύριος· Ἰδοὺ<sup>38</sup> ἄγγος ἰξεντοῦ, καὶ εἶπεν<sup>39</sup>· Τί σὺ βλέπεις, Ἀμὼς; Καὶ εἶπα· Ἄγγος ἰξεντοῦ. Καὶ εἶπε Κύριος πρὸς με· Ἦκει τὸ πέρας ἐπὶ τὸν λαόν μου Ἰσραὴλ<sup>40</sup>, οὐκέτι οὐ μὴ προσθῶ τοῦ παρελθεῖν αὐτὸν, καὶ ὀλολύξαι τὰ φατνώματα τοῦ ναοῦ ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ, λέγει Κύριος. Καὶ μετὰ βραχέα· Ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ ἀναστήσω τὴν σκηνὴν Δαβὶδ

καὶ ἀνοικοδομήσω αὐτήν, καθὼς ἂν ἡμέραι τοῦ αἰῶνος, ὅπως ἐκζητήσωσί με οἱ κατάλοιποι τῶν ἀνθρώπων, καὶ πάντα τὰ ἔθνη, ἐφ' οὓς ἐπικέκληται τὸ δρομά μου ἐπὶ αὐτούς. λέγει Κύριος ὁ ποιῶν ταῦτα.

C μ', μα'. (Marg. Ἑβραίων τοῦ Ἰσραὴλ.) Μετὰ Ἱεροβαὰλ ἰγ' ἐβασίλευσεν τοῦ Ἰσραὴλ Μαναῆμ ἔτη ιβ', ὁμοῦ σβ'.

α', β', γ', δ', ε'.

Φοῦλ<sup>41</sup> βασιλεὺς Ἀσσυρίων ἐπιβὰς τῇ Σαμαρείᾳ, λαβὼν παρὰ 107 Μαναῆμ τοῦ βασιλέως Ἰσραὴλ α τάλαντα ἀργυρίου, ἀνεχώρησεν.

ζ', ζ', η', θ', ι', ια', ιβ'.

Ἐν ταῖς ἡμέραις Μαναῆμ βασιλέως Ἰσραὴλ, ἤρουν τῶν δέκα φυλῶν, ἀνέβη Φοῦλ<sup>42</sup> βασιλεὺς Ἀσσυρίων ἐπὶ τὴν γῆν, καὶ ἔδωκεν αὐτῷ Μαναῆμ α τάλαντα ἀργυρίου τοῦ εἶναι χεῖρα αὐτοῦ μετ' αὐτοῦ, διαγράφας τὸν λαὸν καὶ πάντα δυνατὸν, καὶ λαβὼν τὸ ἀργύριον ὁ Ἀσσύριος ὑπέστρεψεν εἰς τὴν χώραν αὐτοῦ.

(Marg. Ἑβραίων τοῦ Ἰσραὴλ.) Μετὰ Μαναῆμ ιδ' ἐβασίλευσεν τοῦ Ἰσραὴλ ὁ υἱὸς αὐτοῦ Φακεείας ἔτη ιβ', ὁμοῦ σδ'.

α', β', γ', δ', ε', ζ', ζ', η', θ', ι'.

Ἑβραίων τοῦ Ἰσραὴλ ιδ' Ζαχαρίας μῆνας ζ'. Μεθ' ὧν ἐβ' Σελοῦμ μῆνα α'. Μεθ' ὧν Φακεείας υἱὸς Μαναῆμ ἔτη ι' <sup>43</sup>.

ια', ιβ'.

Ὁυτος Φακεείας ἐπιβουλεύεις ὑπὸ Φακεῖ υἱοῦ

VARIÆ LECTIONES.

<sup>31</sup> κατάδησι m. P. <sup>32</sup> προσθεῖς P. <sup>33</sup> ἔτασμα m. P. <sup>34</sup> καὶ om. P. <sup>35</sup> ἀλλ' ἢ. ἀλλά. <sup>36</sup> καὶ om. P. <sup>37</sup> ὀχλαγωγῆσαι P. <sup>38</sup> καὶ ἰδοὺ P. <sup>39</sup> εἶπεν Κύριος P. <sup>40</sup> τὸν Ἰσραὴλ P. <sup>41</sup> Φουά PV. <sup>42</sup> Φουά PV Φουά m. P. <sup>43</sup> ιβ' P.



Ῥομηλοῦ τοῦ τριστάτου αὐτοῦ ἀπέθανεν, καὶ ἔδα- A  
 σίλευσεν ἀντ' αὐτοῦ ὁ εἰρημένος <sup>47</sup> Φακεὲ υἱὸς Ῥο-  
 μηλοῦ <sup>48</sup> ἰε' τοῦ Ἰσραὴλ ἔτη λ', ὄμου σνδ'.  
 α', β', γ', δ', ε', ζ', ζ', η', θ', ι', ια', ιβ', ιγ', ιδ', ιε', ις',  
 ιζ', ιη', ιθ', κ', κα', κβ', κγ', κδ', κε', κς', κζ', κη',  
 κθ', λ'.

Ἐν ταῖς ἡμέραις Φακεὲ ἀνέβη Θεγλάθ Φανασσαρ  
 βασιλεὺς Ἀσσυρίων, καὶ ἔλαβε <sup>49</sup> τὴν <sup>50</sup> Ἄιν <sup>51</sup> καὶ  
 τὴν Βεδμάλχα <sup>52</sup> καὶ τὴν Ἀϊνῶν καὶ τὴν Κενέξ καὶ  
 τὴν Ἀσώρ καὶ τὴν Γαλαὰδ καὶ τὴν Γαδδί καὶ τὴν  
 Γαλιλαίαν πᾶσαν καὶ τὴν γῆν Νεφθαλεμ <sup>53</sup>, καὶ  
 ἀπέκτισαν αὐτοὺς εἰς Ἀσσυρίους. Ἐἶτα μετὰ ταῦτα  
 ποιεήσας Φακεὲ υἱὸς Ῥομηλοῦ ἅμα τῷ Ῥαασσῶν  
 βασιλεὶ Ἀσσυρίας κατὰ τῆς Ἱερουσαλήμ, ἔλαβεν <sup>54</sup>  
 αὐτήν.

Τὸν Φακεὲ ἐπάταξεν Ὡσηὲ υἱὸς Δαλή, καὶ ἔδασί- B  
 λειυσεν ἀντ' αὐτοῦ ἐν Σαμαρείᾳ ἔτη θ',  
 ὄμου σζγ'.

α'.

Ὡσηὲ τὸ πονηρὸν ἐνώπιον Κυρίου ποιήσας, παρὰ  
 πάντας τοὺς ἐμπροσθεν αὐτοῦ εἰδώλους ἔδουλευσεν,  
 οἰκοδομῶν αὐτοῖς οἴκους, καὶ τὰ τέκνα αὐτοῦ διήγγεν  
 ἐν πυρὶ, καὶ τὸ βδελύγμα τῶν <sup>55</sup> ἔθνῶν, καὶ ἔθυσεν  
 καὶ ἰθυμία <sup>56</sup> ἐν τοῖς ὕψηλοις καὶ ἐν τοῖς βουνοῖς καὶ  
 ὑποκάτω παντὸς ξύλου πυκάζοντος.

β', γ', δ', ε'.

Καὶ ἐπὶ Ὡσηὲ ἀνέβη Σαλμανάσαρ βασιλεὺς Ἀσ-  
 συρίων· καὶ ἐγένετο αὐτοῦ Ὡσηὲ δούλος, τουτέστιν  
 συντελεστής.

ς', ζ'.

**108** Ὡσηὲ βασιλεὺς Ἰσραὴλ ἀπέστειλεν πρὸς C  
 Ἀδραμελὲχ τὸν Αἰθίοπα εἰς βοήθειαν ἑαυτοῦ.

η', θ'.

Τούτῳ τῷ θ' ἔτει <sup>57</sup> τῆς βασιλείας Ὡσηὲ υἱοῦ Δαλή,  
 πρώτη αἰχμαλωσία γέγονε τοῦ Ἰσραὴλ τῶν δέκα  
 φυλῶν, βασιλευμένων μὲν ἐν Σαμαρείᾳ, νῦν δὲ μετο-  
 οικισθεῖσῶν <sup>58</sup> εἰς ὄρη Μήδων καὶ Χαλδαίων, ἐπι-  
 στρατεύσαντος τῇ Σαμαρείᾳ καὶ πολιορκήσαντος <sup>59</sup>  
 αὐτὴν Σαλμανάσαρ τοῦ πῶν Χαλδαίων βασιλέως, ὃς  
 καὶ αὐτὸν <sup>60</sup> τὸν Ὡσηὲ υἱὸν Δαλή βασιλέα τοῦ Ἰσραὴλ  
 ἕλθον λαβῶν ἀπῆλθεν. Ἐδασιεύθησαν δὲ ἐν Σα-  
 μαρείᾳ ἔτεσιν διακοσίους ἑξήκοντα τρισί. Μετωκί-  
 σθησαν δὲ αἱ δέκα φυλαὶ τοῦ Ἰσραὴλ ἐκ τῆς Ἰουδαίας  
 ἀφ' οὗ μὲν οἱ πρόγονοι αὐτῶν ἐξῆλθον ἐξ Αἰγύπτου  
 μετὰ ἔτη θλθ'· ἀφ' οὗ δὲ τὴν χώραν Σαμαρείας κατ-  
 ἔσχον στρατηγήσαντος αὐτῶν Ἰησοῦ υἱοῦ Ναυῆ, εἰ-  
 σὶν ἔτη ιηβ'· ἀφ' οὗ δὲ ἀποστάντες <sup>61</sup> Ῥοβοάμ τοῦ  
 Ἰσραὴλ Δαβὶδ ἐδασιεύθησαν ὑπὸ Ἱεροβοάμ δούλου  
 γενομένου Σολομῶνος <sup>62</sup>, εἰσὶν ἔτη σζβ' καὶ μῆνες ζ',  
 ἕκαστα συντρέχει ἡγῶν καταλήγει εἰς τὸ τέταρτον  
 ἔτος Ἐζεχίου <sup>63</sup> βασιλέως Ἰούδα, καθ' ὃ <sup>64</sup> καὶ τὸ  
 Πάσχα σεσημειῖται γεγενῆσθαι λαμπρῶς καὶ φιλο-  
 τῆρας ἀπὸ Σολομῶνος. Οἱ καὶ μετοικισθέντες εἰς Σα-

magistri militum circumventus occubuit : et loco  
 illius regnavit Phacee filius Romeliæ xv, super Is-  
 rael an. xxx. Colliguntur anni ccliv.

i, ii, iii, iv, v, vi, vii, viii, ix, x, xi, xii, xiii, xiv,  
 xv, xvi, xvii, xviii, xix, xx, xxi, xxii, xxiii, xxiv,  
 xxv, xxvi, xxvii, xxviii, xxix, xxx.

In diebus Phacee, ascendit Theglath Phanassar  
 rex Assyriorum, et cepit urbes ix : Ain, et Bedmal-  
 cha, et Aion, et Chenex, et Asor, et Galaad, et  
 Gaddi, et universam Galilæam, et terram Nephtalim,  
 et transtulit eorum incolas in Assyriam. Post  
 hæc deinde Phacee filius Romeliæ una cum Raas-  
 son rege Assyriæ bellum movit adversus Jerusalem,  
 eamque expugnavit.

Hosee, filius Dale, interfecit Phacee, et illius  
 loco regnavit in Samaria an. ix. Colliguntur anni  
 cclxiii.

i.

Hosee, malum in conspectu Dei faciens, contra  
 quam illius decessores, idola coluit, et fana illis  
 ædificavit, filiosque suos per ignem traduxit, et  
 gentium abominationem, ac sacrificavit sacrificia  
 in excelsis, et in collibus, et subter omne lignum  
 frondosum.

ii, iii, iv, v.

Et Hosee aggressus est Salmanazar rex Assyriorum,  
 et factus est Osee illius servus, id est tributarius

vi, vii.

Hosee rex Israel misit ad Adramelech Æthiopem,  
 quo sibi auxilio esset.

viii, ix.

Hoc anno ix regni Hosee filii Dale, prima contigit  
 servitus seu captivitas decem tribuum Israel, quæ  
 in Samaria regibus parebant. Nunc autem ex tra-  
 ductæ sunt in Medorum et Chaldæorum montes,  
 Salmanasar Chaldæorum rege bellum iis inferente,  
 qui Osee filio Dale rege Israel captivo facto, recessit.  
 In Samaria porro cclxiii annis regibus paruere.  
 Ex Judæa vero translatae sunt x tribus post an.  
 nccccxxii, ex quo majores earum ex Ægypto pro-  
 fecti erant. Ex quo autem Samariæ regionem obti-  
 nuere, Jesu filio Nave eorum duce, anni nccccxii  
 computantur. Ex quo, dum defecerunt a Roboam  
 nepote Davidis, iis dominatus est Jeroboam Solo-  
 monis servus, anni sunt cclxii et menses vii, qui  
 concurrunt, seu desinunt in iv annum Ezechiæ regis  
 Juda, quo Pascha splendide ac magnifice celebratum  
 esse a Solomone adnotatum est. Jam vero qui in Sama-  
 riam translati sunt Chutei, sunt appellati, ex regio-  
 nis nomine, quod ex Chuta, regione sic nuncupata,  
 tunc fuerint translati. Est autem illa Chutæ regio

## VARIE LECTIONES.

<sup>47</sup> ὁ εἰρημένος om. P. <sup>48</sup> Ῥομηλοῦ P et infra. <sup>49</sup> Post ἔλαβε que addit P. πόλεις θ', in margine  
 petit V. πόλεις repetit etiam. m. R. <sup>50</sup> τὴν om. P. <sup>51</sup> Ἄσιν P. <sup>52</sup> Βεδμαλάχ m. P. <sup>53</sup> Νεφθαλήμ P.  
<sup>54</sup> καὶ ἔλαβεν P. <sup>55</sup> τῶν om. P. <sup>56</sup> θυμία P. <sup>57</sup> ἔτει θ' P. <sup>58</sup> μετωκισθεῖσῶν P. <sup>59</sup> τῇ — πολ. om. P.  
<sup>60</sup> αὐτοῦ P. <sup>61</sup> ὑποστάντες P. <sup>62</sup> Σολομῶντος P. <sup>63</sup> Ἐζεχίου P. sola. <sup>64</sup> ὄν P. sola.

In Perside, ubi ejusdem quisque secundum gentem suam habuit Deum. Postmodum vero Samaritani appellati sunt, tracto a regione quam incolere nomine.

καὶ ποταμὸς τοῦτο ἔχων ὄνομα. Καὶ μετοικισθέντες εἰς Σαμάρειαν ἕκαστος κατ' ἔθνος ἴδιον εἶχε θεῖον. Ὑστερον δὲ Σαμαρεῖς ἐκλήθησαν, τὴν τῆς χώρας ἐν ἧ κατωκίσθησαν προσηγορίαν λαβόντες.

Hoc anno Sibylla Erythræa in Ægypto claruit.

Fuere et aliæ ix Sibyllæ.

Sibylla Hebræa.  
Sibylla Persica.  
Sibylla Delphica.  
Sibylla Adæna, seu Cimmerica.  
Sibylla Samia.  
Sibylla Rhodia.  
Sibylla Cumana.  
Sibylla Libyca.  
Sibylla Trojana.  
Sibylla Phrygia.  
Sibylla Tiburtina.

Sibylla Erythræa supramemorata ex Erythria, oppidulo, e regione Chii, ita appellato, ortum duxit. Fuit porro versificatrix, ejusque statua usque hodie Erythriæ e regione Chii in continenti visitur.

Post Joatham, regnavit super duas tribus Juda et Benjamin Achaz illius filius, an. xvi. Colliguntur anni iv. MDCCLXV.

(A. a M. C 4750.) i.

Raasson filius, Aram, et Phacee filius Romeliæ, Jerusalem obsederunt anno i Achaz regis Juda, neque hanc potuerunt expugnare.

## II.

Urias summus pontifex agnoscebatur, ut et Zacharias filius Barachiz, de quibus dixit Deus ad Isaiam: *Testes mihi fideles facias qui prophetaturi sunt Achaz: illud nempe: Ecce virgo concipiet, et filium pariet, et vocabunt nomen ejus Emmanuel. Et illud: Prædare celeriter, quæ primùm spolia collige, etc.*

Prophetarunt Isaias, Osee, et Michæas.

VI Olympias.

III, IV, V, VI.

Achaz rex Juda et Benjamin, misit nuntios ad Thilath Phalsar regem Assyriorum, illum hisce verbis adhortatus: *Si servus tuus, et filius tuus ego sum, opitulare mihi, et accede, ac libera me, quo-*

μάρειαν Χουθείοι (85) ἐκλήθησαν, τὴν τῆς χώρας ἐν ἧ κατωκίσθησαν προσηγορίαν λαβόντες, διὰ τὸ ἐκ τῆς Χουθάς οὕτω καλουμένης χώρας ὅτι μετεβήθη. Ἔστι δὲ αὕτη ἡ Χουθάς χώρα ἐν τῇ Περσίᾳ εἰς Σαμάρειαν ἕκαστος κατ' ἔθνος ἴδιον εἶχε θεῖον. Ὑστερον δὲ Σαμαρεῖς ἐκλήθησαν, τὴν τῆς χώρας ἐν ἧ κατωκίσθησαν προσηγορίαν λαβόντες.

Τούτῳ τῷ ἔτει Σιβύλλα (86) ἡ Ἐρυθραία ἐν Αἰγύπτῳ ἐγνωρίζετο.

Γεγόνασι δὲ καὶ ἄλλαι ἰα' Σιβύλλαι.

Σιβύλλα ἡ Ἑβραία.  
Σιβύλλα ἡ Περσική.  
Σιβύλλα ἡ Δελφική.  
Σιβύλλα ἡ Ἀδαὴ ἡ Κιμμερία.  
Σιβύλλα ἡ Σαμία.  
Σιβύλλα ἡ Ῥοδια.  
Σιβύλλα ἡ Κυμαία.  
Σιβύλλα ἡ Αἰθιοπική.  
Σιβύλλα ἡ Τρωάς.  
Σιβύλλα ἡ Φρυγία.  
Σιβύλλα ἡ Τιβουρτία.

## B

Σιβύλλα ἡ Ἐρυθραία ἡ προγεγραμμένη ἦν ἀπὸ πολυχῆς Ἐρυθρίας καλουμένης, ἀντικρὺ Χίου, ἡ καὶ ἑποποιὸς οὔσα, ἧς καὶ στήλη 109 ἐστὶν ἐν τῇ αὐτῇ Ἐρυθρίᾳ ἀχρι τοῦ νῦν κατὰ τὴν στερεάν ἀντικρὺ Χίου.

(Marg. Ἑβραίων τοῦ Ἰούδα.) Μετὰ Ἰωαθὰμ ἐβασίλευσεν τῶν δύο φυλῶν Ἰούδα καὶ Βενιαμὴν Ἀχάζ υἱὸς αὐτοῦ ἔτη ις, ὁμοῦ δ' ἔξῃ.

α'.

Ῥαασσὼν υἱὸς Ἀράμ καὶ Φακεὶ υἱὸς Ῥομελίου περιεκάθισαν τῇ Ἱερουσαλὴμ πρῶτῳ ἔτει τοῦ Ἀχάζ βασιλέως Ἰούδα, καὶ οὐκ ἴσχυσαν αὐτὴν λαβεῖν.

β'.

Οὐρίας ἀρχιερεὺς ἐγνωρίζετο καὶ Ζαχαρίας υἱὸς Βαραχίου· περὶ ὧν εἶπεν ὁ Θεὸς τῷ Ἡσαΐα· *Μάρτυράς μοι πιστοὺς ποιήσον τοὺς μέλλοντας προφητεῦσεν τῷ Ἀχάζ, τὸ Ἰδοὺ ἡ παρθένος ἐν γαστρὶ ἔξει, καὶ τέξεται υἱόν, καὶ καλέσουσιν ὄνομα αὐτοῦ Ἐμμανουήλ. Καὶ τό· Ταχέως σκύλευσον, ὀξέως προνόμυσσον, καὶ τὰ ἐξῆς.*

Προφήτευσεν Ἡσαΐας, Ὀσηὲ καὶ Μιχαίας.

Γ' Ὀλυμπιάς.

γ, δ, ε, ζ.

Ἀχάζ βασιλεὺς Ἰούδα καὶ Βενιαμὴν ἀπέστειλε ἀγγέλους πρὸς Θιλάθ Φαλασάρ βασιλέα Ἀσσυρίων προτρέπων αὐτὸν καὶ λέγων· *Εἰ δοῦλός σου καὶ υἱός σου ἐγώ, βοήθησόν μοι, καὶ ἀνάσθηθι, κ*

## DUCANGII NOTÆ.

(85) Χουθείοι. Vide Zonaram lib. iv, *Annal.*, n. 1. Scaligerum lib. vii *De emendat. temp.*, p. 661 et seqq. Salianum an. iii. mcccxxv, n. 6 et seqq.

(86) Τούτῳ τῷ ἔτει Σιβύλλα. De Sibyllis multa multi commentati sunt, atque in primis singularibus tractatibus Onuphrius Panvinius, David Blon-

dellus, Joannes Crasseffus, ac novissime viri magi eruditionis Petrus Petitus philosophus et doctor medicus Parisiensis, libris iii *De Sibylla* ed. Lipsiæ an. MDLXXXVI, Adde cod. Reg. MDCXXX fol. 159.

## VARIAE LECTIONES.

ἢ ἐν ἧ — προσηγορίαν. ἐπίκλησιν P. ἢ τῆς χώρας P. ἢ Ἐρυθραία V. hic et p. seq. v. 7. ἢ Κίρια PV. ἢ Ῥοδια P. ἢ Αἰθιοπία P., Αἰθιοπική V., Αἰθιοπική m. P. ἢ ἡ om. P. ἢ Ἐρυθραία — Ἐρουθρὰ — Ἐρουθρὰ Schurzfleisch. Not. Bibl. Vin. p. 85. ἢ καὶ δὲ P. ἢ ἐστὶν om. P. ἢ αὐτῇ om. P. ἢ Βενιαμὴν ἢ τῷ ἔτει P. ἢ εἶπεν. viii, 2. ἢ τό. vii, 14. ἢ προνόμυσσον P. ἢ Βενιαμὴν PV. ἢ Θεὸς Θιλάθ R.

ρίσαι με ἐκ χειρὸς Συρίας <sup>84</sup> καὶ ἐκ χειρὸς βασι- A  
λέως Ἰσραὴλ, οὗ ἐπαρτέθησαν κατ' ἐμοῦ, πέ-  
ψας αὐτῷ χρυσίον καὶ ἀργύριον. Καὶ δὴ ἐπείσθη <sup>85</sup>  
αὐτῷ ὁ βασιλεὺς Ἀσσυρίων, καὶ ἀνῆλθεν ἐπὶ Δαμα-  
σκόν, καὶ συνέλαβεν αὐτήν. Τὸν δὲ Φακαὲ ἐπάταξεν  
ὑπὸ τοῦ υἱὸς Ἡλα, καὶ ἐβασίλευσεν ἀντ' αὐτοῦ ἐν Σα-  
μαρείᾳ ἑτη θ'.

Z' Ὀλυμπιάς.

ζ.

Τούτῳ τῷ ζ' ἔτει <sup>86</sup> τοῦ Ἀχάζ οἱ Ἰβουμαῖοι συμ-  
βαίνοντες αὐτῷ πολλοὺς αἰχμαλώτους ἔλαβον.

η', θ', ι'.

Τούτῳ τῷ ἔτει ἀνέβη Σαλμανάσαρ εἰς Σαμά-  
ρειαν.

Τούτῳ τῷ δεκάτῳ ἔτει τοῦ Ἀχάζ καὶ τετάρτῳ B  
ἔτει ἐβδόμης Ὀλυμπιάδος εἰκοστοτέταρτον <sup>87-88</sup> τῆς  
οἰκίας ἡλικίας ἀγοντες ἐνιαυτὸν Ῥώμος καὶ Ῥῆ-  
μος κτεῖνται τὴν Ῥώμην (88), ὅθεν μετεκλήθησαν  
Ῥωμαῖοι· οἱ τινες καὶ τὰ ὄπλα τοῦ Ἡρακλέους <sup>89</sup>  
ἀπέθεντο ἐν τῇ παρ' αὐτῶν κτισθείσῃ πόλει Ῥώ-  
μῃ <sup>90</sup>, ἣτις πρῶν ἰκαλεῖτο κώμη Βαλέντζια (89) ἐν  
τῷ βοσρίῳ φόρῳ. Οἱ δὲ αὐτοὶ δύο ἀδελφοὶ ἀνεπέωσαν  
τὸ λεγόμενον Παλλάντιον, τὸν <sup>91</sup> βασιλικὸν οἶκον τοῦ  
Πάλλαντος. Ἐκτίσαν δὲ καὶ ναὸν μέγαν τῷ Διὶ, ὅ-  
ντινα ἐκάλεσαν Καπιτώλιον Ῥωμαῖοι, ὃ ἐστὶν ἡ <sup>92</sup>  
κεφαλὴ τῆς πόλεως, ἀγαγόντες καὶ <sup>93</sup> 110 τὸ  
Παλλάδιον ἔξωθεν ἀπὸ πόλεως <sup>94</sup> Σίβης (90) ἀπ-  
θέτητο αὐτὸ ἐν τῇ Ῥώμῃ. Οἱ τινες ἀδελφοὶ ἐν τῷ βα-  
σιλεύειν αὐτοῦ εἰς ἔχθραν ἦλθον πρὸς ἀλλήλους, καὶ  
ἐφορεύθη ὑπὸ Ῥώμου Ῥῆμος ὁ <sup>95</sup> ἀδελφὸς αὐτοῦ·  
καὶ ἐβασίλευσεν μόνος Ῥώμος. Ἐξέτε δὲ ἐφόρευσεν C  
τὸν ἑαυτοῦ ἀδελφόν, ἰσείητο πᾶσα ἡ πόλις Ῥώμη, καὶ  
οἱ ἄνθρωποι αὐτῆς ἐστασίασαν, καὶ ἐγένοντο πόλεμοι  
ἐμφύλιοι ἐπὶ τῆς αὐτοῦ μόνου βασιλείας. Καὶ ἀπει-  
θῶν εἰς τὸ μαντεῖον ἐπηρώτησεν διὰ τί γίνεται ἐπὶ  
τῆς αὐτοῦ βασιλείας ταραχὴ. Καὶ ἐβρέθη αὐτῷ ἐκ  
τῆς <sup>96</sup> Πυθίας, ὅτι « Εἰ μὴ συγκαθῆσαι σοὶ ὁ ἀδελ-  
φός σου ἐν τῷ βασιλικῷ θρόνῳ, οὐ μὴ στήῃ ἡ πόλις  
σου Ῥώμη οὐτε ἡσυχαῖαι ὁ δῆμος οὐτε ὁ πόλεμος. »  
Καὶ ποιήσας τῆς εἰκόνης τοῦ αὐτοῦ ἀδελφοῦ ἐκτύ-  
πωμα τοῦ χαρακτῆρος αὐτοῦ χρυσοῦν στήθαριν  
στέφανον ἐθήκεν ἐν τῷ θρόνῳ αὐτοῦ ἐν ᾧ ἐκάθητο, καὶ  
ὡτως ἐβασίλευσε τὸν ὑπόλοιπον αὐτοῦ χρόνον <sup>97</sup>,  
συγκαθημένον αὐτῷ τοῦ <sup>98</sup> ὀλοχρόσου ἐκτυπώματος  
καὶ αὐτοῦ ἀδελφοῦ Ῥῆμου, καὶ ἔπαυσεν ὁ σεισμός D

niam in me insurrexerunt. Misitque illi aurum et  
argentum, fidemque illi adhibuit rex Assyriorum,  
venitque Damascus, et urbem accepit. Osee vero  
filius Ela percussit Phacee, ejusque loco regnavit  
in Samaria annos ix.

(A. a M. C. 4756) VII Olympias.

vii.

Hoc anno Achaz vii, Idumæi proelio cum eo con-  
gressi multos captivos abduxere.

viii, ix, x.

Hoc anno venit Salmanasar in Samariam.

Hoc anno Achaz x, et anno iv Olympiadis vii, B  
Romulus et Remus, cum annum agerent quartum  
et vicesimum, Romam condunt, unde nomen acce-  
pere Romani; qui quidem arma Herculis in urbe  
abs se condita deposuere, cum antea vicus Valen-  
tia in foro Boario appellaretur. Duo porro isti fra-  
tres Pallantis regiam, quæ Palatium dicebatur,  
instaurarunt. Excitarunt etiam sanum ingens Jovi,  
cui Capitoli Latinum nomen imposuere, quod est  
Caput urbis. Adducto autem Alba urbe Palladio,  
illud Romæ collocarunt. Atque hi quidem fratres  
dum simul imperarent, mutuis se odiis sunt prose-  
cuti, ac Remus a fratre Romulo interfectus est,  
isque solus deinceps regnavit. Verum ex quo fra-  
trem occidit, ortus est Romæ tumultus, urbisque  
civibus in seditiones prolapsis, eo regnante civilia  
bella exarsere. Ille autem ad oraculum profectus,  
sciscitatus est, quæ causa esset cur se regnante  
tumultuarentur cives. Responsumque datum est ab  
oraculo ejusmodi: «Nisi frater tuus tibi in regio  
solio assideat, nec stabit urbs Roma, nec quiescent  
cives, neque bellum cessabit.» Is vero confecta  
fratris sui, et quæ vultum ejus referret pectorali  
statua, hanc in eodem quo residebat solio collocavit,  
sicque deinceps, assidente sibi Remi fratris ex so-  
lido auro confecta figura, urbis motus conquievit,  
sedataque popularis seditio. Sed et si quidpiam  
edicto præciperet, suo et fratris nomine id se agere  
aiebat, hacce utens formula, *Jussimus, Decrevimus*,  
qui quidem mos exinde apud reges usque ad hæcce  
D tempora obtinuit, quibus solemnè est hisce uti ver-

DUCANGH NOTÆ.

(87) Z' Ὀλυμπιάς. Hanc Olympiadem vii ante  
annum viii, Achaz retrahit Ant. Allenus.

(88) Κτείνουσι τὴν Ῥώμην. De anno Romæ con-  
ditæ egere passim Chronologi omnes; atque in iis  
Scaliger lib. v De emendat. temp., p. 386, et Peta-  
vius lib. ix De doctr. temp., cap. 45 et seqq.

(89) Βαλεντζία. Ex Festo.

(90) Ἄλβης. Sic emendavimus, cum prave lege-  
retur Σίβης, licet ita etiam præferat codex Vati-  
canus: sic enim apud Suidam in v. Καπιτώλιον, de  
Romulo: "Ἐκτίσε καὶ τὸ Καπιτώλιον, ὃ ἐστὶ κεφαλὴ  
τῆς πόλεως, ἐν ᾧ καὶ τὸ Παλλάδιον λαβὼν ἀπὸ τῆς  
πόλεως Ἄλβης ἀπέθετο.

VARIÆ LECTIONES.

<sup>84</sup> Συρίας — Ἰσραὴλ om. P. <sup>85</sup> ἐπίσθη R., ἐπίσθη P. et V. (?) <sup>86</sup> ζ' ἔτει. ἔτει ἐβδόμῳ P. <sup>87-88</sup> εἰκοστῷ  
τέταρτον P., εἰκοστῷ τέταρτον V. <sup>89</sup> Ἡρακλέους PV. <sup>90</sup> Ῥώμης P. et eraso ζ V. <sup>91</sup> τὸν — Πάλλαντον PV.  
Cortesi auctore Malala p. 171. <sup>92</sup> ἡ om. P. <sup>93</sup> καὶ δὲ P. Quod mihi fraudi fuit, cum Malalam eodem V.  
codicum utens. <sup>94</sup> τῆς πόλεως P. <sup>95</sup> ὁ om. P. <sup>96</sup> τῆς om. P. <sup>97</sup> χρόνον αὐτοῦ P. <sup>98</sup> αὐτῷ τοῦ. αὐτῷ P.

bis, *Jussimus, Decrevimus*. Misit præterea ad singulas Romanis subditas urbes ex auro solido confectas sui et fratris pectorales statuas, quo juxta magistratus collocarentur. Rex vero Romulus, confectis mœnibus, ornataque urbe, Marti templum exædificavit, ac eodem ipso mense solemne festum peregit, facto Marti sacrificio, inditoque mensi eidem Martii nomine, cum primus antea nuncuparetur, hoc est Martis: quam quidem festivitatem universi Romani quotannis celebrant ad hanc usque tempestatem isto festi die, in campo Martis appellato. Nec multo post Circum Romæ condere cœpit, quem Hippodromum nuncupavit, cum Romanæ plebis motus compescere in animo haberet, quæ ob fratris perpetrata cædem, seditiones conflagabat, ipsique insidias moliebatur. Primus ergo Circenses ludos Romæ peregit in honorem Solis, et subjectorum Soli quatuor elementorum, hoc est terræ, maris, ignis, et aeris, ratus ea de causa Persarum reges bella feliciter peragere, ut qui quatuor hæc elementa colerent. Neque enim antea quatuor ista Romæ colebantur elementa, neque festum ullum institutum. Pisensium vero rex OEnomaus certamen peregit in Europæ partibus mensis Systri, seu Martii, xxv die, in Solis Titanis, velut excelsi, honorem, certantibus, ut aiunt, terra et mari, hoc est Cerere et Neptuno, subjectisque Soli elementis. Sors vero mittebatur inter ipsum regem OEnomaum, et alterum ex quacunque ille venisset regione, qui cum eo esset decertaturus: ita ut si forte sors OEnomaum pro Neptuno decertare statueret, tum is vestem indueret cæruleam, quod is color sit aquarum: qui porro cum illo pugnaturus esset, viridi uteretur, quod terræ color sit. Rursum siquidem sors OEnomaum Cereris habitum deferre designasset, viridi cultu ornaretur, et alter adversarius cæruleo habitu indueretur, Neptuni scilicet, qui color est aquarum: ac victus quidem morte lueret. Ad regium vero istud et anniversarium certamen infinita hominum multitudo ex singulis regionibus ac civitatibus confluebat. Qui porro maritimas urbes cives vel insulas, ac vicus littorales incolebant nauæ, victoriam illi adprecabantur qui cyaneam vestem

Α τῆς πόλεως καὶ ἡσυχασεν ἡ δημοτικὴ ταραχὴ. Καὶ εἰ τι δ' ἂν ἐκέλευεν θεοπίζων, ἔλεγε νῶς ἀφ' ἑαυτοῦ καὶ τοῦ ἀδελφοῦ αὐτοῦ, λέγων· Ἐκελεύσαμεν, Ἐθεσπίσαμεν. Ὅπερ ἔθος κατέσχευεν ἐξ ἐκείνου παρὰ τοῖς βασιλεύσιν ἕως τοῦ παρόντος, τὸ λέγειν· Ἐκελεύσαμεν, Ἐθεσπίσαμεν. Καὶ ἐπέπεμψεν εἰς ἐκαστὴν πόλιν ὑπὸ Ῥωμαίους οὖσαν στηθάρια δλόχρυσα αὐτοῦ καὶ τοῦ ἄδελφοῦ αὐτοῦ ἐπὶ τῷ τίθεσθαι αὐτὰ πλησίον τῶν ἀρχόντων. Ὁ δὲ αὐτὸς βασιεὺς Ῥώμος μετὰ τὸ πληρῶσαι αὐτὸν τὰ τεῖχη καὶ κοσμηῆσαι τὴν πόλιν, ἔκτισε καὶ τῷ Ἄρει ναὸν, καὶ ἐν αὐτῷ τῷ μηνὶ ἐποίησεν ἑορτὴν μεγάλην, θύσας τῷ Ἄρει, καλέσας καὶ τὸν μῆνα Μάρτιον, πρώην λεγόμενον Προίμον, ὅπερ ἐρμηνεύεται Ἄραως· ἔνπερ ἑορτὴν κατ' ἔθος οἱ Ῥωμαῖοι πάντες ἐπιτελοῦσιν ἕως νῦν, καλοῦντες τὴν ἡμέραν τῆς πανηγύρεως Μάρτις ἐν κάμπῳ. Καὶ εὐθέως πάλιν ἀρξάμενος ἔκτισε Κερκέσιον ἐν τῇ Ῥώμῃ, ὅπερ Ἴππικὸν ὠνόμασεν, θέλων διασκεδάσαι τὸ πλῆθος τοῦ δήμου Ῥώμης, ὅτι ἐστασίαζον καὶ ἐπήρχοντο αὐτῷ διὰ τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ· καὶ ἐπέτελεσεν πρώτος Ἴππικὸν ἀγῶνα (91) ἐν τῇ πόλει Ῥώμῃ εἰς ἑορτὴν τοῦ Ἥλιου καὶ τῶν ὑπ' αὐτὸν τεσσάρων στοιχείων, τούτεστιν τῆς γῆς, καὶ τῆς θαλάσσης, καὶ τοῦ πυρός, καὶ ἀέρος, λογισάμενος ὅτι διὰ τοῦτο εὐτυχῶς φέρονται εἰ τῶν Περσῶν βασιλεῖς εἰς τοὺς πολέμους, ὡς τιμῶντες τὰ τέσσαρα ταῦτα στοιχεία· ἐν τῇ Ῥώμῃ γὰρ οὐκ ἐτίμων αὐτὰ τὰ τέσσαρα στοιχεία οὐδὲ ἐν μιᾷ ἑορτῇ. Ὁ δὲ τῆς Πισαίων χώρας βασιλεὺς Οἰνώμαος ἀγῶνα ἐπέτελει ἐπὶ τὰ Εὐρώπεια μέρη μηνὶ Δύστρω τῷ καὶ Μαρτίῳ κα' (92) τῷ Ἥλιῳ Τιτάνι ὡς ὑψουμένῳ, ὀγωνιζομένῳ, φησὶν, γῆς καὶ θαλάσσης, τούτεστιν Δημήτρας καὶ Ποσειδῶνος, καὶ τῷ ὑποκειμένων στοιχείων τῷ Ἥλιῳ. Καὶ ἐθάλλετ κληρὸς μετὰ τοῦ αὐτοῦ Οἰνομάου βασιλέως καὶ το ἐρχομένου ἀπὸ οἰασθήποτε χώρας καταγωνίσασθαι αὐτοῦ· καὶ ὅτε μὲν ὁ κληρὸς ἐκάλει τὸν Οἰνώμαον ἀγωνίσασθαι ὑπὲρ τοῦ Ποσειδῶνος, ἐφόρει σχῆμα ἱμάτιον κυανόν, ὃ ἐστὶ τῶν ὑδάτων· καὶ ὁ ἀνταγωνιζόμενος κατ' αὐτοῦ ἐφόρει τὸ χλωῶδες σχῆμα, ὃ ἐστὶ τῆς γῆς. Καὶ πάλιν εἰ ἤνεγκεν ὁ κληρὸς τῷ Οἰνομοφορέσει τὸ τῆς Δημήτρας σχῆμα, ἐφόρει τὸ χλωῶδες σχῆμα, καὶ ὁ ἀνταγωνιζόμενος αὐτοῦ ἐφόρει

## DUCANGII NOTÆ.

(91) Ἴππικὸν ἀγῶνα. Quæ de Circo seu Amphitheatro tum primum adinvento tradit auctor Chronici, attingere præterea Georgius Hamartolus, Georgius Monachus, et Symeon Logotheta in Chronicis mss. Cedrenus, Glycas, Anonymus nuper editus tom. I *Var. sacr.*, p. 503, ex cod. Reg. 3502, et auctor Ecloges ex Characis Historia, Mosis libris, et aliis usque ad Anastasium impr. in cod. Reg. fol. 82, iisdem fere verbis quibus auctor Chronici, quos conferet cui otium fuerit. Ea porro omittuntur in

D cod. Holstenii, a vocibus quæ hic subsequuntur καὶ ὑπ' αὐτῶν τεσσάρων στοιχείων, etc., usque has voces, καὶ μεγάλην ἐχθρὰν εἶχον πρὸς ἀλλήλῃ τὰ μέρη. Quæ quidem hic descripta de Circo a mulo ædificato, ejusdem partibus et factionibus pluribus expendit et illustrat Salmasius in *Exatationibus Plinianis*, p. 904 et seqq. (92) Μαρτίῳ κα'. Anonymus Edit. ἦγε δὲ τὸν πικρὸν ἀγῶνα μηνὶ Μαρτίῳ κα' ὑψουμένῳ ἡλίῳ.

## VARIE LECTIONES.

ἡ τοῦ om. P. ἡ τῷ om. P. ἡ Ἄραως P. ἡ καὶ ὑπ' αὐτῶν P. ἡ Πισίων P. ἡ σύστρω τῷ μαρτίῳ ὑψουμένῳ Malalas, p. 173. 13, ὑψουμένῳ PV. ἡ Δημήτρας P. ἡ αὐτοῦ. αὐτὸν Malalas.

σῆμα τοῦ Ποσειδῶνος, ὃ ἐστὶν τῶν ὑδάτων, τὸ κυανόν. Καὶ ὁ ἡττώμενος ἐφονεύετο (93). Καὶ πλήθος ἄπειρον ἤρχετο θεωρῆσαι τὸν αὐτὸν ἐτήσιον βασιλικὸν ἀγῶνα ἀπὸ ἐκάστης χώρας καὶ πόλεως. Καὶ οἱ μὲν τὰς παραλίους οἰκοῦντες πόλεις καὶ τὰς νήσους πολῖται καὶ τὰς κώμας τὰς παραλίους ναῦται ἠύχοντο τὸν φοροῦντα τὸ κυανὸν σῆμα, τούτεστιν τοῦ Ποσειδῶνος, νικῆσαι οὐκ ἐπιθυμῶντες, ὅτι ἐὰν ἡττηθῆ ὁ ὑπὲρ τοῦ Ποσειδῶνος ἀγωνιζόμενος, ἐκλειψίς ἡθῶν γίνεται παντοίων καὶ ναυάγια θαλάσσης καὶ ἀνέμων βιαιῶν παραχῆ. Οἱ δὲ τὰς <sup>10</sup> μεσογειοῦς οἰκοῦντες πολῖται καὶ ἐπιχώριοι ἄγροικοι <sup>11</sup> καὶ πάντες οἱ ἐν τῇ γεωργίᾳ κάμνοντες ἠύχοντο νικῆσαι τὸν φοροῦντα τὸ χλωδὸς σῆμα, οὐκ ἐπιθυμῶντες ὅτι ἐὰν ἡττηθῆ ὁ ὑπὲρ τῆς Δημήτρας ἀγωνιζόμενος, ὃ ἐστὶν ὑπὲρ τῆς γῆς, λιμὸς σίτου καὶ σπάνις οἴνου καὶ ἐλαίου καὶ τῶν ἄλλων καρπῶν πάντων γίνεται. Καὶ ἐνίκησεν πολλοὺς ὁ Οἰνόμαος ἀνταγωνιστὰς αὐτοῦ ἐπὶ πολλὰ ἔτη· εἶχεν γὰρ καὶ τὸν Ἄψυρτον διέκτοντα αὐτὸν πικρῶς τὴν ἡλιοκίχην· ὅστις Οἰνόμαος ἡττηθεὶς ὑπὸ Πέλοπος (94) τοῦ <sup>12</sup> Λυδοῦ ἐφονεύθη.

Τὸν δὲ ἱππικὸν ἀγῶνα πρῶτος ἐπενόησεν <sup>13</sup> Ἐνυάλιος· τὴν δὲ ὄνοματι, υἱὸς Ποσειδῶνος, ἀγαγόμενος τὴν Λιβύην, θυγατέρα τῆς Ἰούς <sup>14</sup> καὶ τοῦ Πίκου Διὸς, ὃς κρατήσας τὰ μεσημβρινὰ μέρη ἐκάλεσεν τὴν αὐτὴν χώραν ἐν ἧ ἐβασίλευσεν Λιβύην <sup>15</sup> εἰς ὄνομα τῆς αὐτοῦ γυναικός. Τὸν δὲ αὐτὸν <sup>16</sup> ἱππικὸν ἀγῶνα ὁ Ἐνυάλιος ἄρμασι διεπόλις <sup>17</sup> ἐφηγῆρε, καθὼς συνεγράφατο Καλλιμάχος (95) ὁ σοφώτατος ἐν τοῖς Αἰτησίοις αὐτοῦ. Καὶ λοιπὸν μετ' αὐτὸν ὁ Ἐριχθόνιος <sup>18</sup> ἐπέτελεσεν καὶ ἄλλοι ἐν διαφόροις τόποις ἐπέτελεσαν. Ὁ δὲ Οἰνόμαος πρῶτος αὐτὸς ἐπέτελεσεν τὸν αὐτὸν ἱππικὸν ἀγῶνα ἄρμασι· **112** τετραπλοῖς· διὰ καὶ περιβότης ἐγένετο, καθὰ ἐν ταῖς Χάρακος (96) τοῦ σοφωτάτου ἱστορίαις ἐμφέρεται, ὃς συνεγράφατο καὶ ταῦτα, ὅτι τὸ τοῦ ἱππικοῦ γυμνασίου (97) εἰς τὴν τοῦ κόσμου διοίκησιν ἐπινοήθηται, τούτεστιν τοῦ οὐρανοῦ καὶ τῆς γῆς καὶ τῆς θαλάσσης. Τοὺς γὰρ δώδεκα <sup>19</sup> οἴκους (98) ἰστέρησαν τοῦ ζωδιακοῦ κύκλου τοῦ διοικούντος τὴν γῆν καὶ τὴν θάλασσαν καὶ τῶν ἀνθρώπων τὸν προδικὸν βίον, τὸ δὲ πέλμα τοῦ ἱππικοῦ τὴν γῆν πᾶσαν εἶναι, τὸν δὲ Ἐβριπον <sup>20</sup> τὴν

A ferebat, id est Neptuni, cum inde augurarentur, si qui pro Neptuno dimicabat vinceretur. futuram omnis generis piscium caritatem, maris eventura naufragia, ac fore ut ingentes ventorum turbines excitarentur. Contra autem qui continentem habitabant, ac indigenæ rustici et quotquot agriculturæ dabant operam, illum superiorem optabant qui herbaceum colorem deferebat, ominati, si vinceretur qui pro Cerere certabat, seu pro terra, annonæ caritatem, viniq; ac olei, frugumque aliarum omnium secuturam inopiam. Atque OEnomaus multos quidem ex adversariis superavit per multos annos, Absyrto magistro usus, a quo aurigationis artem apprime edoctus erat: sed tandem victus a Pelope Lydo interfectus est.

B Equestrium porro certaminum primus auctor fertur Enyalius, Neptuni filius, qui ducta in uxorem Libya, Iūs et Pici Jovis filia, meridionales regiones a se subactas, de uxoris nomine Libyam appellavit. Enimvero equestres multorum curruum pugnas Enyalius adinvenit, quemadmodum doctissimus Callimachus in suis *Ætésiis* litteris prodidit. Post Enyaliū denique Erechtonius, aliiq; deinceps variis in locis eosdem ludos celebravit. Primus autem Oenomaus certamen illud equestre quo quadrijugis bigam vehentibus dimicabatur instituit, unde celebris admodum est habitus, ut in doctissimi Characis historiis habetur: in quibus et hoc subditur, equestris certaminis exercitationem ad orbis gubernationem exprimendam adinventam, cæli scilicet, terræ ac maris. Duodecim quippe Zodiaci circuli domos effingere, a quo terra et mare, ac caduca hominum vita regitur. Solo enim Circi terram universam designari, Euripo mare quod in terræ medio consistit: flexum vero versus januas, orientem: eum autem qui ad metas est, occasum: septem

## DUCANGII NOTÆ.

(93) Ἐφονεύετο. Anonymus Edit.: Ἐπαθλον δὲ τῆς ἀγωνίας ταύτης προετίθει ὁ Οἰνόμαος τῷ νικῆσαντι αὐτὸν τὴν Ἰδίαν θυγατέρα Ἰπποδάμειαν, τὸν δὲ ἡττηθέντα φονεύεσθαι αὐτίκα.

(94) Ἰππικὸν ἀγῶνα. Idem Anonymus: Μέλλοντα γὰρ τὸν Πέλοπα τῷ Οἰνόμαῳ ἀνταγωνίζεσθαι ἐπὶ τοῖς δὲ γλωθεῖσι συνθήμασιν, ἑωρακῖα ἢ Ἰπποδάμεια, ἡραστὴ τε αὐτῷ, καὶ προδίδωσι τούτῳ τὰ μηχανήματα τοῦ πατρὸς, δι' ὧν ἐκράτει τῶν συναμιλλωμένων· καὶ οὕτως παρεσκεύασε τὸν Πέλοπα· κακείνος κτίσας εὐθύς, ἀνείλε μὲν Οἰνόμαον, ἔγημε δὲ Ἰπποδάμειαν· καὶ ἐβασίλευσε μὲν Ἐλλάδῳ· ἔτη λη' ἐκτίεσε δὲ ταύτην ἐξ ἑαυτοῦ Πελοπόννησον.

(95) Καλλιμάχος. Callimachos varios memorant

Athenæus, Suidas, et alii. Sed qui *Ætesia* scripserit, nemo, nisi fallor. Proinde hæc vox emendanda, et legendum in *Aetiis*. Quippe Callimachi laudantur *Αἰτία* a Martiale lib. x, epigr. 4, de quo hic versus circumfertur: Αἰτίας ὁ γράφας Αἰτία Καλλιμάχος· seu ut legitur apud Eustath. Καλλιμάχου. Vide Commentatores ejusdem Martialis. [Ex Addendis.]

D (96) Χάρακος. Etiam hoc loco citatur ab Anonymo ms. Ejus *Χρονικά* et *Ἑλληνικά* passim laudat Stephanus.

(97) Γυμνάσιον. Κάθισμα, Anonym. mss.

(98) Τοὺς γὰρ δώδεκα οἴκους. Anonym. Edit.: Δώδεκα δὲ ὑσπληγγες κατὰ μίμησιν τῶν 12 ζωδίων.

## VARIE LECTIONES.

\* τὸν φοροῦντα P. zola. <sup>10</sup> τὰς om. P. <sup>11</sup> ἀγροικοί P. <sup>12</sup> τοῦ om. P. <sup>13</sup> ἐνόησεν P. <sup>14</sup> Ἰού PV, Ἰούς m. R. <sup>15</sup> ἐν — Λιβύην. (Λιβύην) P. <sup>16</sup> αὐτὸν om. P. <sup>17</sup> διεπόλις Malalas, δη πολλοῖς PV. <sup>18</sup> Ἐριχθόνιος Malalas, Ἐρεχθόνιος PV. <sup>19</sup> τοὺς γὰρ δώδεκα οἴκους. τὰς δὲ δεκαδύο οὐράς τοὺς δώδεκα οἴκους Malalas. <sup>20</sup> εβριπτον V.

spatia, cursum et motum septem planetarum ac A  
 ursæ majoris. Quinetiam idem Romulus in ipsius  
 Solis honorem, et quatuor elementorum a se reper-  
 tum certamen primus Romæ celebravit in eadem  
 Occidentis sive Italiæ regione, quadrijugo curru,  
 quo terram, mare, ignem et aerem designaret. His  
 porro quatuor elementis sua nomina Romulus im-  
 posuit, terræ, Prasina, id est herbacea, vel viridi:  
 mari seu aquis, Veneta seu cærulea: aeri denique  
 Alba factione assignata. Prasinam autem factionem  
 Præsentem appellavit, voce a Latino ducta, quæ  
 Permanens quidpiam sonat, quod terra cum silvis  
 ac salibus virens semper existat ac permaneat.  
 Venetam vocavit a provincia, quæ Venetia dicitur,  
 Romæ subdita, cujusque metropolis est Aquileia,  
 unde nempe colores cærulei, seu tincturæ Venetæ, B  
 quibus inficiuntur panni, afferuntur: quæ quidem  
 factio Veneta Prasinæ, qua designatur terra, ad-  
 jungitur. Albæ nomine donavit aerem, quod is ter-  
 ram riget, eidemque subserviat, ac commodum præ-  
 stiet. Venetæ factioni, quæ aquam exhibet, Russatam  
 adjuvit, qua ignis denotatur, quod illa veluti sibi  
 subditum ignem exstinguat. Qui porro tum Romam  
 incolebant hac ratione in factiones divisi, nusquam  
 deinceps invicem coaluerunt, dum quisque factionem  
 suam superiorem esse cupit, ac victoriam adipisci,  
 atque ex nescio qua superstitione depugnat. Hinc  
 exorta Romæ intestina dissidia, et inter factiones  
 enatæ graves ad invicem inimicitæ. Ex quo igitur  
 Circenses ludos Romanis dedit Romulus, quândiu  
 is regnavit, ex militibus extraneis ut plurimum  
 conflatus erat illius exercitus, cum haud pauci Rom-  
 am ex agris confluerent, quibus pro tanto numero  
 deerant uxores. Cumque vitæ voluptatis cupiditate  
 flagraret ejusmodi juvenum multitudo, passim ii fe-  
 minas in foro adoriebantur, unde turbæ enasce-  
 bantur, ac civiles seditiones. Anxius igitur Romu-  
 lus, quidve ageret incertus, cum nulla esset femina  
 quæ cum militibus misceri vellet, utpote agrestibus  
 et barbaris, legem promulgavit, qua milites jussit  
 sibi in uxores asciscere virgines, quas Brutides ap-  
 pellabant. Sed nemo erat qui filiam suam iis vellet  
 tradere, cum horum singulis haud superesse vitæ  
 spem propter bella dicerent, quin potius suas filias  
 civibus collocabant. Romulus igitur consilio desti-  
 tutus ad oraculum proficiscitur, a quo datum est

θάλασσαν ἀπὸ τῆς γῆς μεσαζομένην, τὸν δὲ ἐπὶ τὰς  
 θύρας καμπτὸν τὴν ἀνατολήν, καὶ τὸν ἐπὶ τὴν σφεν-  
 δόνα τὴν δύσιν, τὰ δὲ ἐπτὰ σπατία<sup>21</sup> τὸν δρόμον καὶ  
 τὴν κίνησιν τῆς ἀστρώτας<sup>22</sup> (99) τῶν ἐπτὰ ἀστέρων  
 τῆς<sup>23</sup> μεγάλης<sup>24</sup> ἄρκτου. Ὁ δὲ αὐτὸς Ῥώμος βασιλεὺς  
 πρὸς τιμὴν καὶ αὐτὸς τοῦ Ἥλιου καὶ τῶν ὑπ' αὐτὸν<sup>25</sup>  
 τεσσάρων στοιχείων τὸν ἀγῶνα ἐν τῇ Ῥώμῃ πρῶτος;  
 ἐφευρὼν ἐπατέλεσεν ἐν τῇ αὐτῇ χώρᾳ τῆς δύσεως,  
 ἦτοι τῆς Ἰταλίας, ἄρμασι τετραπύλοισι, τουτέστιν τῇ  
 γῇ καὶ τῇ θαλάσῃ καὶ πυρὶ καὶ ἀέρι. Καὶ ἐπέθηκεν  
 ὁ Ῥώμος τοῖς αὐτοῖς τέτρασι στοιχείοις τὰ ὀνόματα  
 ταῦτα, τῇ γῇ τὸ Πράσινον μέρος, ὅ ἐστιν τὸ χλωδῆς,  
 τῇ δὲ θαλάσῃ, τουτέστι τοῖς ὕδασι, τὸ Βένετον μέρος,  
 ὡς κυανὸν, τῷ πυρὶ τὸ Ῥουσαῖον μέρος πυρῶδες, καὶ  
 τῷ ἀέρι τὸ λευκόν. Κάκειθεν ἐπενοήθη τέσσαρα μέρη  
 ἐν Ῥώμῃ. Ἐκάλεσε δὲ τὸ Πράσινον μέρος Πρασίον-  
 τον, ὅ ἐστιν Ῥωμαϊκὴ λέξις, ἣτις ἐρμηνεύεται, Ἐμ-  
 παράμονον· πραιοσιντεύειν (1) γὰρ λέγεται τὸ παρα-  
 μένειν, διότι ἡ χλωδῆς γῆ διὰ παντὸς ἴσταται σὺν  
 τοῖς ἄλγεσι. Τὸ δὲ Βένετον ἐκάλεσεν ἐκ τοῦ εἶναι ὑπὲρ  
 τὴν Ῥώμην ἐπαρχίαν χώραν λεγομένην Βενετίαν<sup>26</sup>,  
 ἥστινος μητρόπολις ἐστὶν Ἀκυλιη· κάκειθεν ἐξ-  
 ἔρχονται τὰ κυανὰ, τουτέστιν τὰ Βενετίαι<sup>27</sup> βάρ-  
 ματα τῶν ἱματίων, καὶ προσεκόλλησεν τῷ Πρασίῳ  
 μέρει, ὃ ἐστὶν τῇ γῇ, τὸ λευκόν, φησὶ<sup>28</sup> τὸν ἀέρα,  
 καθότι βρέχει καὶ ὑπουργεῖ καὶ ἀρμόττει τῇ γῇ. Τῷ  
 Βενετῷ μέρει, ὃ ἐστὶν τοῖς ὕδασι, προσεκόλλησε συμ-  
 μίξας τὸ Ῥουσαῖον μέρος, ὃ ἐστὶν τὸ πῦρ, καθότι  
 σβέννυσι τὸ πῦρ ὡς ὑποτεταγμένον αὐτῷ. Καὶ λοιπὸν  
 οἱ τὴν Ῥώμην οἰκοῦντες διεμερίσθησαν τὰ<sup>29</sup> μέρη,  
 καὶ οὐκέτι ὁμονόησαν πρὸς ἀλλήλους διὰ τὸ ἐρᾶν  
 ἕκαστον τῆς ἰδίας νίκης καὶ ἀντιποιεῖσθαι τοῦ ἰδίου  
 μέρους, ὡσπερ θρησκείας τινός· καὶ ὑπῆρξε μέγα  
 σχίσμα ἐν τῇ Ῥώμῃ, καὶ μεγάλην ἐχθρὰν εἶχον πρὸς  
 ἀλλήλους<sup>30</sup> τὰ μέρη, ἀπότε<sup>31</sup> ἐπενόησεν αὐτοῖς τὴν  
 τοῦ Ἰππικου θεᾶν ὁ Ῥώμος. Ἐν δὲ<sup>32</sup> τῇ βασιλείᾳ τοῦ  
 αὐτοῦ Ῥώμου ὁ στρατὸς αὐτοῦ ἐγένετο πολὺς ἐπει-  
 ακτος, καὶ πλῆθος ἦν ἐν τῇ Ῥώμῃ ἀγρίων ἀνθρώ-  
 πων<sup>33</sup>, καὶ οὐκ ἦσαν πρὸς τὰ πλῆθη τῶν ἀνθρώπων  
 γυναῖκες, καὶ ἐπεθύμουν τῆς τοῦ βίου ἡδονῆς τὰ  
 τῶν<sup>34</sup> νεανίων στρατεύματα, 113 καὶ ἐπήρχοντο  
 κατὰ τὴν ἀγορὰν ταῖς γυναῖξιν, καὶ ἐγένετο ταραχὴ  
 καὶ ἐμφύλιος πόλεμος. Καὶ ἤθθυμε ὁ Ῥώμος, ἀμη-  
 χανῶν τί πράξει· οὐδεμί<sup>35</sup> γὰρ ἠνεύχετο τῶν γυναι-  
 κῶν καταμίζει ταῖς στρατιώταις, ὡς ἀγρίοις καὶ  
 βαρβάροις, καὶ ἐξεφώνησε νόμον ὥστε λαμβάνειν

## DUCANGII NOTÆ.

(99) Ἀστροθεσία. Sic reposuimus ex anonymo  
 ms. et ex Chron. ms. ab Adamo ad Anastasium,  
 cum editio præferret ἀστρώτας.

(1) Πραιοσιντεύειν. Eclogæ ms. ὃ ἐστὶ ἐμπαρά-  
 μονον, ἐκ τοῦ παρασίντουιν, ὃ λέγεται τὸ παρα-  
 μένειν. Ita etiam Chron. ab Adamo ad Anastasium.

## VARIE LECTIONES.

<sup>21</sup> σπαθία PV., σπατία cum Cedreno Chilmeadus ad Malalam et Ducangius Gloss. v. σπάτιον. <sup>22</sup> ἀστρώτας.  
 ἀστρονομίας. Malalas, ἀστροθεσία; Ducangius, τὴν ἀστρώσαν Chilmeadus ad Malalam. Infra p. 219, D.  
 ἐπειδὴ μὲν τῇ ἀστρώσῃ τοῦτο συμβαίνει κινήσει. <sup>23</sup> τῆς Malalas, καὶ τῆς PV. <sup>24</sup> μεγάλης om. P. <sup>25</sup> αὐ-  
 τοῦ P. <sup>26</sup> Βενετίαν P. <sup>27</sup> Βενετίαι P. <sup>28</sup> φησὶ post καθότι ponit P. <sup>29</sup> τὰ. εἰς τὰ P. sola. <sup>30</sup> ἀλλήλους  
 ἄλλους V. <sup>31</sup> ἀπότε. ἀφότε Chilmeadus, ὁπότεν δ' m. R. V. p. 298 B. <sup>32</sup> ἐν δὲ Malalas, ἐν PV. <sup>33</sup> ἀγρίων  
 ἀνθρώπων Malalas, ἀγριαῶν PV., quod decepit Ducangium in Gloss. <sup>34</sup> τὰ τῶν. τούτων PV. <sup>35</sup> οὐ-  
 δεμίαι Chilmeadus, οὐδεῖς; PV Malalas.

τοὺς στρατιώτας πρὸς γάμον παρθένοισι, ἀ; ἐκέλευσαν Ἀ Βρούτιδας. Καὶ οὐδεὶς εἶλατο<sup>36</sup> αὐτοῖς δοῦναι τὴν ἰδίαν θυγατέρα, ἄλλ' ἔλεγον οὐκ ἔστιν αὐτοῖς καθ' ἑκάστην ἑλπίς ζωῆς διὰ τοὺς πολέμους, ἀλλὰ πάντες τοῖς τῆς πόλεως ἐξεύγνουν τὰς ἑαυτῶν θυγατέρας. Καὶ ἀθυμῶν ὁ Ῥώμος ἀπήει εἰς τὸ μαντιῶν· καὶ ἐδόθη αὐτῷ χρησμὸς ὥστε ἐπιτελεῖσαι ταῖς γυναῖξι θέαν Ἰππικῆν, ἵνα ἀγάγηται ἑαυτῷ ὁ στρατὸς γυναίκας. Καὶ συνάξας τὸ πλῆθος τοῦ στρατοῦ ἐν τῷ Παλατίῳ<sup>37</sup> ἐπιτέλεσεν<sup>38</sup> Ἰππικὴν, κελεύσας γυναίκας καὶ μόνον θεωρῆσαι τὸ Ἰπποδρόμιον αὐτοῦ. Καὶ ὡς παραξίνου τινὸς θέας μελλούσης γίνεσθαι ἀπὸ πάσης τῆς<sup>39</sup> περιχώρου καὶ τῶν πόρρωθεν πόλεων καὶ κωμῶν ἐν τῇ πόλει Ῥώμῃ πλήθη γυναικῶν παρεγένοντο, καὶ ἀνεπλήρωσαν τὸ Ἰππικὴν γυναῖκες ὑπανόροι καὶ νεώτεροι παρθένοι. Ἦλθον δὲ καὶ θυγατέρες τῶν λεγομένων Σαθενῶν, χώρας πλησίον τῆς Ῥώμης οὖσης, γυναῖκες εὐπρεπεῖς. Καὶ δεδωκώς ὁ Ῥώμος μανδᾶτα λάθρᾳ γυναῖκα οὖσαν ὑπάνδρον Ῥωμαίων πολιτίδα μὴ θεωρῆσαι, κελεύσας καὶ τῷ ἰδίῳ πάλιν<sup>40</sup> στρατῷ ὥστε ὑπάνδρου γυναῖκα μὴ τολμῆσαι ἀψαθεῖν, ἀλλὰ τὰς παρθένοισι<sup>41</sup> ἀρπάσαι· καὶ τὰς μὴ ἐχούσας ἀνδρας, καὶ ἀνελθῶν ἐν τῷ Ἰππικῷ ὁ Ῥώμος ἐθεώρει· καὶ ἐν τῷ ἐπιτελεσθῆαι τὸν ἀγῶνα ἀκαλουθεῖς ἀπὸ τοῦ Παλατίου<sup>42</sup> ὁ στρατὸς ὤρμησεν ἐν τῷ Ἰππικῷ, καὶ ἐκ τῶν βάρων ἀπεσπῶσαν<sup>43</sup> τὰς παρθένοισι κόρας καὶ τὰς μὴ ἐχούσας ἀνδρας, καὶ ἔλαβον ἑαυτοῖς γυναῖκας. Τοῦτο πρὸς ἅπασι ἐποίησεν ὁ Ῥώμος γενέσθαι, καθὼς ὁ σοφώτατος Βηργίλιος (2) ποιητῆς, ὡσαύτως δὲ καὶ Ἀπολλώνιος<sup>44</sup> (3) Ῥωμαίων<sup>45</sup> ἱστοριογράφος συνεγράφατο<sup>46</sup>, ὁμοίως δὲ καὶ Σίλιος<sup>47</sup>. Ἔτεροι δὲ ἱστορικοὶ συνεγράψαντο τὸ πρῶτον Ἰπποδρόμιον ἐπιτελεσθῆναι τοῖς Ῥωμαίοις εἰς βουρδῶνας (4).

Τὸν δὲ Ῥώμον καὶ τὸν Ῥῆμον ἱστοροῦσιν ἀπὸ λυ- C καίνης γαλακτοτροφῆθῆναι, διότι ὁ βασιλεὺς ὁ Ἀμούλιος<sup>48</sup> (5) ὁ αὐτῶν πάππος ἐκέλευσεν αὐτοὺς ριπῆναι εἰς τὰς ὕλας, ὡς πορνογενήτους, ἐπειδὴ ἡ Ἰλία<sup>49</sup> ἡ μήτηρ αὐτῶν, ἰέρεια<sup>50</sup> οὖσα τοῦ Ἄρεως, ἐφθάρη πορευθεῖσα ὑπὸ τινος στρατιώτου, περὶ οὗ λέγουσι μυθολογοῦντες τὸν Ἄρεα αὐτὴν ἐγγαστρώσαι, καὶ ἐγέννησεν αὐτοὺς διδύμους, καὶ διὰ τοῦτο ὁ πάππος αὐτῶν ἐρρίψεν αὐτοὺς εἰς τὰς ὕλας. Καὶ ἔβρεν τοὺς αὐτοὺς παῖδας χωρική τις βόσκουσα πρόβατα, καὶ σπλαγχνισθεῖσα, ὅτι ἦσαν εὐμορφοί, λαβοῦσα ἀνεθρέψατο αὐτοὺς 114 τῷ ἰδίῳ γάλακτι. Εἰς δὲ τὴν χώραν ἐκείνην λυκαίνας (6) καλοῦσιν ἕως ἄρτι τὰς

responsum, ut feminis circenses exhiberet, ex quibus miles sibi uxores ascisceret. Coactis ergo in palatium copiis, circenses peregit, quibus feminas duntaxat interesse statuit. Cumque inauditum hactenus futurum esset spectaculum, e vicinis regionibus, remotioribusque adeo urbibus ac vicis Romam advolavit mulierum multitudo, circumque feminas conjugio iligatae et juniores virgines promiscue implerunt. Advenere etiam Sabinorum, quorum regio Romae proxima erat, filiae, feminae caeterum formae praestantes. Dederat porro Romulus clam in mandatis, ut nulla Romana matrona spectaculo interesset: rursumque militibus suis edixerat, ut nullam ex nuptis feminam contingerent, sed solas raperent virgines, et quae conjuges non haberent. Tum Romulus, circo conscenso, circenses spectavit, qui cum peragerentur, dimissus ex palatio miles in circum irrui, raplasque ex gradibus puellas virgines, ac feminas quae viris carebant, sibi in conjuges adjunxit. Hoc semel duntaxat fecit Romulus, ut doctissimus Virgilius poeta, pariter ac Apollonius Romanae Historiae scriptor, et Silivius tradiderunt. Caeteri vero historici primos circenses ludos in multis tum primum a Romanis actos scripsere.

Romulum autem ac Remum narrat a lupa fuisse lactatos. Rex enim Amulius eorum avus in silvis veluti nothos exponi praeeperat, quod mater Silvia Martis sacerdos a quodam milite fuisset compressa: unde hanc a Marte fuisse gravidatam finxere. Cum autem gemellos edidisset, caquepropter ab illorum avo in silvis essent expositi, hos inventos mulier quaedam rustica, quae greges pascebat, miseratione commota, ut qui essent admodum formosi, acceptosque lacte suo enutrivit. In hacce autem regione rusticas mulieres quae greges pascunt, lupas hodieque vocant, ut quae vitam agant cum bestiis ac lupis, continuoque cum iis versentur.

## DUCANGII NOTÆ.

(2) Βηργίλιος. Lib. vii *Aeneid*.

(3) Ἀπολλώνιος. Quis ille Apollonius, qui res Romanas persecutus sit, ut et Silivius, qui hic laudatur, plane incertum manet, cum eorum, nisi fallor, quispiam alius scriptor meminerit. Apollonium Aphrodisiensem rerum Caricarum scriptorem memorat Suidas. Alium Apollonium laudat Stephanus, de Urbib. alios alii.

(4) Εἰς βουρδῶνας. Nescio an scriptor alius id tradiderit.

D (5) Θαμούλιος. Leg. Ἀμούλιος, ut lin. seqq. Σιλβία, pro Ἰλία, tametsi ita praeferat cod. Vat.

(6) Λυκαίνες. Aliter Dionysius Halicarn. lib. i, de Faustuli uxore: Ἡ δημοσιευούση ποτὲ τὴν τοῦ σώματος ὕραν, οἱ περὶ τὸ Παλάντιον διατρίβοντες ἐπὶ κληρῶν ἔθεντο Λούπαν. Ἔστι δὲ τοῦτο Ἑλληνικὸν τε καὶ ἀρχαῖον ἐπὶ ταῖς μισθαρουσίαις τὰ ἀφροδισια τιθέμενον, ἀ' νῦν εὐπρεπεστέρᾳ κλήσει ἐταῖραι προσαγορεύονται. Ita alii.

## VARIAE LECTIONES.

<sup>36</sup> εἶλατο P. <sup>37</sup> Παλατίῳ P. <sup>38</sup> ἐτέλεσεν P. <sup>39</sup> τῆς om. P. <sup>40</sup> καὶ πάλιν ἰδίῳ P. <sup>41</sup> τὰς μόνας παρθένοισι P. <sup>42</sup> Παλατίῳ P. <sup>43</sup> ἀπέσπασαν P. <sup>44</sup> Ἀπολλώνιος. Πλίνιος Malalas. <sup>45</sup> Ῥωμαῖος P. <sup>46</sup> ἐνεγράφατο P. <sup>47</sup> Σίλιος; Ἄλιος; Malalas. <sup>48</sup> ὁ Ἀμούλιος. Θαμούλιος PV, ὅτε βασιλεὺς ὁ Ἀμούλιος Malalas. <sup>49</sup> Ἰλία PV. <sup>50</sup> ἰερά P.

tham Hebræorum tribus Juda regis colligit. Noster enim canon ad eandem tempestatem refert. Africanus porro hæc ad verbum scribit.

Æschylus Agamestoris filius Atheniensibus imperavit annis xxiv, quo regnante, regnavit pariter Hierosolymis Joatham.

Noster vero canon, inquit, i Olymp. Joatham regem Juda comprehendit.

Anno LI Osiaz, qui et Azarias dictus est, prima Olympias est instituta ab Iphito, qua prophetarunt Isaias filius Amos, Osee Beeri filius, Joel filius Batouel, Oded, et Michæas Morathites.

Prima Olympias acta est apud Græcos, quæ quadriennium complectitur.

*Prima Olympias,*

Et hic Ozias, qui et Azarias, rectum faciens coram Deo moritur.

Post Joachaz xi, regnavit in Israel Joas illius filius ann. xvi. Colliguntur anni cxi.

I, II, III, IV, V.

Joas Rex Israel Judam debellavit, et cum Amessia rege Juda congressus est, dejecitque muri Hierosolymorum tres cubitos, ac eadem urbe direpta, Samariam reversus est.

VI, VII, VIII, IX, X, XI, XII, XIII, XIV, XV, XVI.

Post Oziam, seu Azariam regnavit super duas tribus Juda et Benjamin Joadam, illius filius, annos xvi. Colliguntur anni iv. MDCCLXIX.

I.

Isaias divina dignatur visione.

II.

Urias erat summus pontifex.

Prophetabant Isaias, Osee, Jonas, et Michæas Morathites, Joel filius Batouel, et Oded.

Michæas prophetavit, dicens: *Exibit lex et verbum Domini ex Jerusalem, et judicabit inter multos populos, et arguet gentes fortes.* Et post alia.

*Et tu, Bethleem domus Ephrata, minima es, ut sis in millibus Juda. Ex te mihi egredietur, ut sit in*

A θάμ 'Εβραίων τοῦ 'Ιούδα βασιλεία συνάγει. Καὶ ὁ ἡμέτερος δὲ κανὼν κατὰ τὸν αὐτὸν παρίστησιν. Γράφει δὲ ὁ Ἀφρικανὸς ὡς πρὸς λέξιν·

Αἰσχύλος ὁ Ἀγαμήστορος ἤρξεν Ἀθηναίων<sup>10</sup> διὰ βίου ἔτη γ', ἐφ' οὗ Ἰωαθάμ ἐβασίλευσεν ἐν Ἱερουσαλήμ.

Καὶ ὁ ἡμέτερος δὲ<sup>11</sup> κανὼν λέγει· Ἐπὶ τῆς πρώτης Ὀλυμπιάδος τὸν Ἰωαθάμ βασιλεία Ἰούδα συνέληφεν.

να' (82) ἔτει Ὀζίου τοῦ καὶ Ἀζαρίου βασιλείως Ἰούδα πρώτη Ὀλυμπιάς<sup>12</sup> ἐτίθη ὑπὸ Ἰφίτου, καθ' ἣν προσφῆτευσεν Ἡσαίας υἱὸς Ἀμώς, Ὡσηὲ ὁ τοῦ Βηρηὲ<sup>13</sup>, Ἰωὴλ ὁ τοῦ Βαθουήλ<sup>14</sup>, Ὠδῆδ<sup>15</sup>, καὶ Μιχαίας<sup>16</sup> ὁ Μορασθίτης.

Ἡ πρώτη Ὀλυμπιάς<sup>17</sup> ἤχθη παρὰ τοῖς Ἑλλησιν, ἧτις ἐστὶν τετραετηρίς.

Α' Ὀλυμπιάς.

να', νβ'.

Καὶ οὗτος Ὀζίας ὁ καὶ Ἀζαρίας ποιήσας τὸ εὐθεὲς ἐνώπιον Κυρίου ἐτελεύτησεν.

(Marg. Ἐβραίων τοῦ Ἰσραήλ.) Μετὰ Ἰωάχαζ ἰα' ἐβασίλευσεν τοῦ Ἰσραήλ Ἰωὰς υἱὸς αὐτοῦ ἔτη ις', ὁμοῦ ρνθ'.

α', β', γ', δ', ε'.

Ἰωὰς βασιλεὺς Ἰσραήλ ἐτροπώσατο τὸν Ἰούδα, καὶ συνελάβετο<sup>18</sup> τὸν Ἀμεσσίαν βασιλεία Ἰούδα, καὶ καθέσεν τοῦ τείχους Ἱερουσαλήμ τρεῖς (83) πήχεις, καὶ σκυλεύσας τὴν Ἱερουσαλήμ<sup>19</sup> ἀνεχώρησεν εἰς Σαμάρειαν.

ζ', ζ', η', θ', ι', ια', ιβ', ιγ', ιδ', ιε', ις'.

C 105 (Marg. Ἐβραίων τοῦ Ἰούδα.) Μετὰ Ὀζίαν τὸν καὶ Ἀζαρίαν ἐβασίλευσεν τῶν δύο φυλῶν Ἰούδα καὶ Βενιαμὴν<sup>20</sup> Ἰωάθαμ<sup>21</sup> υἱὸς αὐτοῦ ἔτη ις', ὁμοῦ ββμθ'.

α'.

Ἡσαίας θείας δράσεως ἠξιώθη.

β'.

Ἦν ἀρχιερεὺς Οὐρίας.

Προσφῆτευσεν Ἡσαίας, Ὡσηὲ, Ἰωνᾶς, καὶ Μιχαίας ὁ Μορασθίτης, Ἰωὴλ ὁ τοῦ Βαθουήλ<sup>22</sup>, καὶ Ὠδῆδ.

Μιχαίας προσφῆτευσεν λέγων<sup>23</sup>· Ἐξελεύσεται νόμος καὶ λόγος Κυρίου ἐξ Ἱερουσαλήμ, καὶ κρινεῖ ἀνὰ μέσον λαῶν πολλῶν, καὶ ἐλέγξει ἔθνη ἰσχυρά. Καὶ μεθ' ἑτερα<sup>24</sup>·

Καὶ σὺ, Βηθλεὲμ, οἶκος τοῦ Ἐφραθὰ, ὀλιγοστός εἰ τοῦ εἶναι ἐν χιλιᾷσιν Ἰούδα. Ἐκ σοῦ μοι

DUCANGII NOTÆ.

Chronici lib. 1, p. 25, et lib. 11, p. 114, cui adjuvandum Georgius Syncellus, p. 195, de quo quidem Olympiadum initio agunt Chronologi passim, atque in primis Scaliger lib. v *De emendat. temp.* et in notis ad Eusebium, p. 68, 69, 70; Petavius lib. 1x, cap. 37; Sallianus, Joannes Marshamus in Chronico

canone Ægyptiaco, p. 423, 457 et alii. Cæterum hæc verba Chronici usque ad vocem συνέληφεν, omittit codex Holstenii.

(82) να'. Holsten. ν, να'.

(83) Τρεῖς. Supra quadringentos, ut IV Reg., cap. xiv.

VARIÆ LECTIONES.

<sup>10</sup> ἤρξεν τῶν Ἀ. ἔτη P. <sup>11</sup> δέ om. P. <sup>12</sup> πρώτη ἡ Ὀ. P. <sup>13</sup> Βηρηὲ P. <sup>14</sup> Βατουήλ P. <sup>15</sup> Ὠδῆδ R. <sup>16</sup> Μιχῆας P. <sup>17</sup> Ὀλυμπιάδων ἀρχὴ m. P. <sup>18</sup> συνέβάλετο P. <sup>19</sup> Ἱερουσαλὺμων P. <sup>20</sup> Βενιαμὴν PV. <sup>21</sup> Ἰωαθάμ P. <sup>22</sup> Βατουήλ P. <sup>23</sup> λέγων. Mich. iv, 2. <sup>24</sup> μεθ' ἑτερα. v, 2.



ἐξελεύσεται τοῦ εἶναι εἰς ἄρχοντα τοῦ Ἰσραὴλ, A principem Israel, et egressus ejus ab initio ex diebus καὶ αὐτὸς ἐξοδοῦ αὐτοῦ ἀπ' ἀρχῆς ἐξ ἡμερῶν αἰώ- sæculi. τος.

Ἰωὴλ προεφῆτευσεν λέγων<sup>28</sup>. Ἐν ταῖς ἡμέραις ἐκείναις ἐκχεῶ ἀπὸ τοῦ Πνεύματος μου, καὶ δώσω τέρατα ἐν τῷ οὐρανῷ, καὶ σημεῖα ἐπὶ τῆς γῆς, αἶμα καὶ πῦρ καὶ ἀτμίδα καπνοῦ· ὁ<sup>29</sup> ἥλιος μεταστραφήσεται εἰς σκότος καὶ ἡ σελήνη εἰς αἶμα, πρὶν ἢ ἐλθεῖν τὴν ἡμέραν Κυρίου τὴν μεγάλην καὶ ἐπιφανῆ. Καὶ ἔσται<sup>30</sup>, πᾶς ὃς ἂν ἐπικαλέσῃται τὸ ὄνομα Κυρίου, σωθήσεται.

B Ὀλυμπιάς (84).

γ.

<sup>30</sup> Τοῦτο τῷ ἔτει ἐγενήθησαν Ῥώμος καὶ Ῥήμος οἱ κτίσαντες τὴν Ῥώμην.

δ, ε', ς'.

Γ Ὀλυμπιάς.

ζ.

Ἰωαθάμ τὰς ἐν τῷ ναῷ στοὰς ἔβρυσεν· ἡ ἀνατολικὴ γὰρ μόνη στοὰ ὑπὸ Σολομῶντος ἰδρύθη.

η', θ<sup>31</sup>.

Προεφῆτευσεν<sup>32</sup> Ναούμ. Τὰ δὲ ὑπ' αὐτοῦ προφητεύθεντα περὶ τῆς Νινευῆ συνέβη μετὰ ἔτη ρμδ'.

ι<sup>31</sup>.

Δ Ὀλυμπιάς.

ια'.

Ἰωαθάμ κλειστά ὑποδόμησεν ἐν Ἱερουσαλήμ.

ιβ', ιγ', ιδ'.

Ε Ὀλυμπιάς.

ιε', ις'.

(Marg. Ἑβραίων τοῦ Ἰσραὴλ.) Μετὰ Ἰωὰς ιβ' ἔβασίλευσεν τοῦ Ἰσραὴλ Ἱεροβαὰλ<sup>33</sup> υἱὸς αὐτοῦ ἔτη μκα', ὁμοῦ σ'.

**106** α', β<sup>32</sup>, γ', δ', ε', ς', ζ', η', θ', ι', ια', ιβ', ιγ', ιδ', ιε', ις', ιζ', ιη', ιθ', κ', κα', κβ', κγ', κδ', κε', κς', κζ', κη', κθ', λ', λα', λβ', λγ', λδ', λε', λς', λζ', λη', λθ'.

Ἐν ἡμέραις Ὀζίου τοῦ καὶ Ἀζαρίου, βασιλέως Ἰούδα, καὶ Μανασσῆ, καὶ ἐν ἡμέραις Ἱεροβαὰλ, βασιλέως Ἰσραὴλ, ἐξαπέστειλεν Ἀμεσσίας ὁ ἱερεὺς Βεθὴλ πρὸς Ἱεροβαὰλ βασιλέα Ἰσραὴλ λέγων· *Συστροφὰς ποιεῖται κατὰ σοῦ ἄμῳς ἐν μέσῳ οἴκου Ἰσραὴλ, καὶ οὐ μὴ θυνήσεται ἡ γῆ ὑπερευχεῖν* D *ἕκαστας τοὺς λόγους αὐτοῦ. Διότι τὰδε λέγει Ἄμῳς· Ἐν βομφαίᾳ τελευτήσῃ Ἱεροβαὰλ, ὁ δὲ Ἰσραὴλ αἰχμάλωτος ἀχθήσεται ἀπὸ τῆς γῆς αὐτοῦ. Καὶ εἶπεν Ἀμεσσίας πρὸς Ἄμῳς· Ὁ ὄρων*

Joel prophetavit dicens : In diebus illis effundam de Spiritu meo, et dabo prodigia in caelo, et signa in terra, sanguis et ignis, et spiritum fumi, et sol vertetur in tenebras, et luna in sanguinem, antequam veniat dies Domini magnus et manifestus. Et erit, omnis qui invocaverit nomen Domini salvus erit.

II Olympias.

III.

Hoc anno nati Romulus et Remus urbis Romae conditores.

IV, V, VI.

III Olympias.

VII.

(A. a M. C. 4736) Joatham porticus in templo excitavit : sola enim Orientalis a Solomone erecta fuerat.

VIII, IX, X.

Naum prophetat. Quae autem ab illo praedicta sunt de Ninivitis post annum cXLIV evenere.

IV Olympias.

XI.

Joatham plurima Hierosolymis aedificia exstruxit.

XII, XIII, XIV.

V Olympias.

Post Joas, duodecimus regnavit in Israel Jeroboam filius ejus annos xli. Colliguntur anni ce.

I, II, III, IV, V, VI, VII, VIII, IX, X, XI, XII, XIII, XIV, XV, XVI, XVII, XVIII, XIX, XX, XXI, XXII, XXIII, XXIV, XXV, XXVI, XXVII, XXVIII, XXIX, XXX, XXXI, XXXII, XXXIII, XXXIV, XXXV, XXXVI, XXXVII, XXXVIII, XXXIX.

In diebus Oziae seu Azariae regis Juda et Manasse, et in diebus Hierobaal regis Israel, misit Amessias sacerdos Bethel ad Hierobaal regem Israel, dicens : *Rebellavit contra te Amos in medio domus Israel, non poterit terra sustinere universos sermones ejus. Haec enim dicit Amos : In gladio morietur Jeroboam, et Israel captivus migrabit de terra sua. Et dixit Amessias ad Amos : Qui vides, gradere, surge in terram Juda, et comede ibi panem, et prophetaabis ibi, et in Bethel nou adjicies ultra ut prophetes,*

DUCANGII NOTÆ.

(84) Ὀλυμπ. Hanc n Olympiadem retrahendam annum Joatham iv. monet Anton. Allenus, Trecensis consiliarius, ante

VARIÆ LECTIONES.

<sup>28</sup> λέγων. Joel II, 29. <sup>29</sup> ὁ. καὶ P. <sup>30</sup> καὶ ἔσται. ἔσται P. <sup>31</sup> Περὶ Ῥωμύλου καὶ Ῥήμου m. P. <sup>32</sup> θ'. ὁ. P. <sup>33</sup> προεφῆτευσεν P. <sup>34</sup> i om. P., post Ὀλυμπιάς ponit V. <sup>35</sup> Ἱεροβαὰμ P. <sup>36</sup> Conf. Amos vii, 9.

quia sanctificatio regis est, et domus regni est. Responditque Amos, et dixit ad Amessiam: Non sum propheta et filius prophetæ, sed armentarius ego sum, vellicans sycomoros. Et tulit me Dominus Deus cum sequerer gregem, et dixit Dominus ad me: Vade, propheta ad populum meum Israel. et nunc audi verbum Domini: Tu dicis: Non prophetabis super Israel, et non turbabis super domum Jacob. Propter hoc hæc dixit Dominus: Uxor tua in civitate fornicabitur, et filii tui et filiae tuæ in gladio cadent, et humus tua funiculo metietur, et tu in terra polluta morieris, et Israel captivus migrabit de terra sua. Hæc ostendit mihi Dominus Deus meus. Et ecce uncinus pomorum, et dixit: Quid tu vides, Amos? Et dixi: Uncinum pomorum. Et dixit Dominus ad me: Venit finis super populum meum Israel, non adjiciam ultra ut pertranseam eum, et stridebunt cardines templi in die illa, dicit Dominus Deus. Et post pauca: In die illa suscitabo tabernaculum David, quod cecidit, et reedificabo aperturus murorum ejus, et ea quæ corruerant instaurabo, et reedificabo illud sicut in diebus antiquis, ut requirant me reliquiae hominum, et omnes nationes, eo quod invocatum sit nomen meum super eos, dicit Dominus faciens hæc.

τὴν πεπτωκυῖαν καὶ ἀνοικοδομήσω τὰ πεπτωκότα αὐτῆς καὶ τὰ ἀνεσκαμμένα αὐτῆς ἀναστήσω, καὶ ἀνοικοδομήσω αὐτήν, καθὼς αἱ ἡμέραι τοῦ αἰῶνος, ὅπως ἐκζητήσωσί με οἱ κατάλοιποι τῶν ἀνθρώπων, καὶ πάντα τὰ ἔθνη, ἐφ' οὓς ἐπικέκληται τὸ ὄνομα μου ἐπὶ αὐτούς. λέγει Κύριος ὁ ποιῶν ταῦτα.

XL, XLII.

Post Hierobaal XIII, regnavit super Israel Manahem annos XII. Colliguntur anni CCXII.

I, II, III, IV, V.

Phua rex Assyriorum Samariam aggressus, acceptis a Manahem rege Israel mille argenti talentis, recessit.

VI, VII, VIII, IX, X, XI, XII.

In diebus Manahem regis Israel, seu decem tribuum, venit Phua rex Assyriorum in illius ditioes, et dedit illi Manahem millia talenta argenti, ut esset ei in auxilium, descripto populo, et quovis divite. Rex autem Assyriorum accepto argento, in regionem suam reversus est.

Post Manahem XIV, regnavit in Israel illius filius Phacecias annis XII. Colliguntur anni CCXXIV.

I, II, III, IV, V, VI, VII, VIII, IX, X.

Hebræorum Israelis (rex) XIV. Zacharias, mensibus VI. Post quem (rex) XV. Solum mensem I. Post quem Phacecias filius Manahem an. XII, regnarunt.

XI, XII.

Hic Phacecias insidiis Phacee filii Romeliæ, ipsius

Ἀ βᾶδιζε, ἐκχώρησον εἰς γῆν Ἰούδα, καὶ ἐκεῖ καταβιῶν<sup>36</sup>, καὶ ἐκεῖ προφητεύσεις· εἰς δὲ Βεθὴλ οὐκέτι οὐ μὴ προσθῆς<sup>37</sup> τοῦ προφητεύσαι, ὅτι ἀγέμισμα<sup>38</sup> βασιλείως ἐστίν, ὅτι οἶκος βασιλείας ἐστίν. Καὶ<sup>39</sup> ἀπεκρίθη Ἀμώς καὶ εἶπεν πρὸς Ἀmessiam· Οὐκ ἤμην προφήτης ἐγὼ οὐδὲ υἱὸς προφήτου, ἀλλ' ἡ<sup>40</sup> αἰπόλος ἤμην καὶ<sup>41</sup> κριῶν συκίμου, καὶ ἀνέλαβέν με Κύριος ἐκ τῶν προβάτων, καὶ εἶπε Κύριος πρὸς με· Βάδιζε, προφήτευσον ἐπὶ τὸν λαόν μου Ἰσραὴλ. Καὶ νῦν ἄκουε λόγον Κυρίου· Σὺ λέγεις· Μὴ προφήτευσ ἐπὶ Ἰσραὴλ, καὶ οὐ μὴ ὀχλαγωγῆσθε<sup>42</sup> ἐπὶ τὸν οἶκον Ἰακώβ. Διὰ τοῦτο τάδε λέγει Κύριος· Ἡ γυνὴ σου ἐν τῇ πόλει πορνεύσει καὶ οἱ υἱοὶ σου καὶ αἱ θυγατέρες σου ἐν ῥομφαίᾳ πεσοῦνται, καὶ ἡ γῆ σου ἐν σχολῇ νίφ συμμετρηθήσεται, καὶ σὺ ἐν γῇ ἀκυθάρτῳ τελευτήσεις. Ὁ δὲ Ἰσραὴλ αἰχμάλωτος ἀχθήσεται ἀπὸ τῆς γῆς αὐτοῦ· οὕτως ἔδειξέ μοι Κύριος. Ἰδοὺ<sup>43</sup> ἀγγος Ἰεζουτοῦ, καὶ εἶπεν<sup>44</sup>· Τί σὺ βλέπεις, Ἀμώς; Καὶ εἶπα· Ἄγγος Ἰεζουτοῦ. Καὶ εἶπε Κύριος πρὸς με· Ἥκει τὸ πέρασ ἐπὶ τὸν λαόν μου Ἰσραὴλ<sup>45</sup>, οὐκέτι οὐ μὴ προσθῶ τοῦ παρελθεῖν αὐτόν, καὶ ὀλολύξαι τὰ φαντάσματα τοῦ ναοῦ ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ, λέγει Κύριος. Καὶ μετὰ βραχέα· Ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ ἀναστήσω τὴν σκηνὴν Δαβὶδ

ἢ μ', μα'. (Marg. Ἑβραίων τοῦ Ἰσραὴλ.) Μετὰ Ἰεροβαάλ γ' ἐβασίλευσεν τοῦ Ἰσραὴλ Μαναῆμ ἔτη β',

ὁμοῦ σιβ'.

α', β', γ', δ', ε'.

Φοῦλ<sup>46</sup> βασιλεὺς Ἀσσυρίων ἐπιβὰς τῇ Σαμαρείᾳ, λαῶν παρὰ 107 Μαναῆμ τοῦ βασιλέως Ἰσραὴλ α τάλαντα ἀργυρίου, ἀνεχώρησεν.

ζ', ζ', η', θ', ι', ια', ιβ'.

Ἐν ταῖς ἡμέραις Μαναῆμ βασιλέως Ἰσραὴλ, ἤγουν πῶν δέκα φυλῶν, ἀνέβη Φοῦλ<sup>47</sup> βασιλεὺς Ἀσσυρίων ἐπὶ τὴν γῆν, καὶ ἔδωκεν αὐτῷ Μαναῆμ α τάλαντα ἀργυρίου τοῦ εἶναι χεῖρα αὐτοῦ μετ' αὐτοῦ, διαγράφας τὸν λαόν καὶ πάντα δυνατὸν, καὶ λαῶν τὸ ἀργύριον ὁ Ἀσσύριος ὑπέστρεψεν εἰς τὴν χώραν ὀ αὐτοῦ.

(Marg. Ἑβραίων τοῦ Ἰσραὴλ.) Μετὰ Μαναῆμ ιδ' ἐβασίλευσεν τοῦ Ἰσραὴλ ὁ υἱὸς αὐτοῦ Φακεσίας ἔτη β',

ὁμοῦ σκδ'.

α', β', γ', δ', ε', ζ', η', θ', ι'.

Ἑβραίων τοῦ Ἰσραὴλ ιδ' Ζαχαρίας μῆνας ζ'. Μεθ' ὧν ἐβασίλευσεν μῆνα α'. Μεθ' ὧν Φακεσίας υἱὸς Μαναῆμ ἔτη ι' <sup>48</sup>.

ια', ιβ'.

Οὗτος Φακεσίας ἐπιβουλεύσας ὑπὸ Φακὰ υἱοῦ

VARIÆ LECTIONES.

<sup>36</sup> κατάβηθι m. P. <sup>37</sup> προσθεῖς P. <sup>38</sup> ἐτασμα m. P. <sup>39</sup> καὶ om. P. <sup>40</sup> ἀλλ' ἢ. ἀλλά. <sup>41</sup> καὶ om. P. <sup>42</sup> ὀχλαγωγῆσεις P. <sup>43</sup> καὶ ἰδοὺ P. <sup>44</sup> εἶπεν Κύριος P. <sup>45</sup> τὸν Ἰσραὴλ P. <sup>46</sup> Φουά PV. <sup>47</sup> Φουά PV. <sup>48</sup> Φουά m. P. <sup>49</sup> ιβ' P.

Ῥομελίτου τοῦ τριστάτου αὐτοῦ ἀπέθανεν, καὶ ἔθα- A  
 σκευεν ἀντ' αὐτοῦ ὁ εἰρημένος <sup>47</sup> Φακεὶ υἱὸς Ῥο-  
 μελίου <sup>48</sup> ἐς τοῦ Ἰσραὴλ ἔτη λ', ὄμου σνδ'.  
 α', β', γ', δ', ε', ζ', η', θ', ι', ια', ιβ', ιγ', ιδ', ιε', ις',  
 ιζ', ιη', ιθ', κ', κα', κβ', κγ', κδ', κε', κς', κζ', κη',  
 κθ', λ'.

Ἐν ταῖς ἡμέραις Φακεὶ ἀνέβη Θεγλᾶθ Φανασσαρ  
 βασιλεὺς Ἀσσυρίων, καὶ ἔλαβε <sup>49</sup> τὴν <sup>50</sup> Ἄϊν <sup>51</sup> καὶ  
 τὴν Βεδμάλχα <sup>52</sup> καὶ τὴν Ἀϊνὼν καὶ τὴν Κενέξ καὶ  
 τὴν Ἀσώρ καὶ τὴν Γαλαὰδ καὶ τὴν Γαδδί καὶ τὴν  
 Γαλιλαίαν πῖσαν καὶ τὴν γῆν Νεφθαλεὶμ <sup>53</sup>, καὶ  
 ἀπέκτισεν αὐτοὺς εἰς Ἀσσυρίους. Εἶτα μετὰ ταῦτα  
 πολεμήσας Φακεὶ υἱὸς Ῥομελίου ἄμα τῷ Ῥαασσῶν  
 βασιλεὶ Ἀσσυρίας κατὰ τῆς Ἱερουσαλήμ, ἔλαβεν <sup>54</sup>  
 αὐτήν.

Τὸν Φακεὶ ἐπάταξεν Ὡσηὺ υἱὸς Δαλή, καὶ ἔδασί- B  
 λουσεν ἀντ' αὐτοῦ ἐν Σαμαρείᾳ ἔτη θ',  
 ὄμου σξγ'.

α'.

Ὡσηὺ τὸ πονηρὸν ἐνώπιον Κυρίου ποιήσας, παρὰ  
 πάντας τοὺς ἐμπροσθεν αὐτοῦ εἰδῶλοις ἐδούλευσεν,  
 οἰκοδομῶν αὐτοῖς οἴκους, καὶ τὰ τέκνα αὐτοῦ διῆγεν  
 ἐν πυρὶ, καὶ τὸ βδῆλυμα τῶν <sup>55</sup> ἐθνῶν, καὶ ἔθουεν  
 καὶ ἔθουμία <sup>56</sup> ἐν τοῖς ὑψηλοῖς καὶ ἐν τοῖς βουνοῖς καὶ  
 ὑποκάτω παντὸς ξύλου πυκάζοντος.

β', γ', δ', ε'.

Καὶ ἐπὶ Ὡσηὺ ἀνέβη Σαλμανάσαρ βασιλεὺς Ἀσ-  
 συρίων· καὶ ἐγένετο αὐτοῦ Ὡσηὺ δούλος, τουτέστιν  
 συντελεστής.

ς', ζ'.

**108** Ὡσηὺ βασιλεὺς Ἰσραὴλ ἀπέστειλεν πρὸς C  
 Ἄδραμελὲχ τὸν Αἰθίοπα εἰς βοήθειαν ἑαυτοῦ.

η', θ'.

Τούτῳ τῷ θ' ἔτει <sup>57</sup> τῆς βασιλείας Ὡσηὺ υἱοῦ Δαλή,  
 πρώτη αἰχμαλωσία γέγονε τοῦ Ἰσραὴλ τῶν δέκα  
 φυλῶν, βασιλευσμένων μὲν ἐν Σαμαρείᾳ, νῦν δὲ με-  
 τοικισθεισῶν <sup>58</sup> εἰς ὄρη Μήδων καὶ Χαλδαίων, ἐπι-  
 στρατεύσαντος τῇ Σαμαρείᾳ καὶ πολιορκήσαντος <sup>59</sup>  
 αὐτὴν Σαλμανάσαρ τοῦ τῶν Χαλδαίων βασιλέως, ὃς  
 καὶ αὐτὸν <sup>60</sup> τὸν Ὡσηὺ υἱὸν Δαλή βασιλέα τοῦ Ἰσραὴλ  
 ἐστῆμιον λαθῶν ἀπῆλθεν. Ἐδασιλεύθησαν δὲ ἐν Σα-  
 μαρείᾳ ἔτεσιν διακοσίους ἐξήκοντα τρισί. Μετωκί-  
 σθησαν δὲ αἱ δέκα φυλαὶ τοῦ Ἰσραὴλ ἐκ τῆς Ἰουδαίας  
 ἀφ' οὗ μὲν οἱ πρόγονοι αὐτῶν ἐξῆλθον ἐξ Αἰγύπτου  
 μετὰ ἔτη θ' ἀφ' οὗ δὲ τὴν χώραν Σαμαρείας κα-  
 τὰ τὴν στρατηγήσαντος αὐτῶν Ἰησοῦ υἱοῦ Ναυῆ, εἰ-  
 σιν ἔτη ιη' ἀφ' οὗ δὲ ἀποστάντες <sup>61</sup> Ῥοβοὰμ τοῦ  
 ἐχθροῦ Δαβὶδ ἐδασιλεύθησαν ὑπὸ Ἱεροβοὰμ δούλου  
 γενομένου Σολομῶνος <sup>62</sup>, εἰσιν ἔτη σξβ' καὶ μῆνης ζ',  
 ἅπαντα συντρέχει ἡγῶν καταλήγει εἰς τὸ τέταρτον  
 ἔτος Ἐζεκιῶ <sup>63</sup> βασιλέως Ἰούδα, καθ' ὃ <sup>64</sup> καὶ τὸ  
 Πάσχα σεσημειώται γεγενῆσθαι λαμπρῶς καὶ φιλο-  
 τιμῶς ἀπὸ Σολομῶνος. Οἱ καὶ μεταοικισθέντες εἰς Σα-

magistri militum circumventus occubuit : et loco  
 illius regnavit Phacee filius Romeliæ xv, super Is-  
 rael an. xxx. Colliguntur anni ccliv.

i, ii, iii, iv, v, vi, vii, viii, ix, x, xi, xii, xiii, xiv,  
 xv, xvi, xvii, xviii, xix, xx, xxi, xxii, xxiii, xxiv,  
 xxv, xxvi, xxvii, xxviii, xxix, xxx.

In diebus Phacee, ascendit Theglath Phanassar  
 rex Assyriorum, et cepit urbes ix : Ain, et Bedmal-  
 cha, et Aion, et Chenex, et Asor, et Galaad, et  
 Gaddi, et universam Galilæam, et terram Nephtalim,  
 et transtulit eorum incolas in Assyriam. Post  
 hæc deinde Phacee filius Romeliæ una cum Raas-  
 son rege Assyriæ bellum movit adversus Jerusalem,  
 eamque expugnavit.

Hosee, filius Dale, interfecit Phacee, et illius  
 loco regnavit in Samaria an. ix. Colliguntur anni  
 cclxiii.

i.

Hosee, malum in conspectu Dei faciens, contra  
 quam illius decessores, idola coluit, et fana illis  
 ædificavit, filiosque suos per ignem traduxit, et  
 gentium abominationem, ac sacrificavit sacrificia  
 in excelsis, et in collibus, et subter omne lignum  
 frondosum.

ii, iii, iv, v.

Et Hosee aggressus est Salmanazar rex Assyriorum,  
 et factus est Osee illius servus, id est tributarius

vi, vii.

Hosee rex Israel misit ad Adramelech Æthiopem,  
 quo sibi auxilio esset.

viii, ix.

Hoc anno ix regni Hosee filii Dale, prima contigit  
 servitus seu captivitas decem tribuum Israel, quæ  
 in Samaria regibus parebant. Nunc autem ex tra-  
 ductæ sunt in Medorum et Chaldæorum montes,  
 Salmanasar Chaldæorum rege bellum iis inferente,  
 qui Osee filio Dale rege Israel captivo facto, neces-  
 sit. In Samaria porro cclxiii annis regibus parvare.  
 Ex Judæa vero translatae sunt x tribus post an.  
 pccccxxii, ex quo majores earum ex Ægypto pro-  
 fecti erant. Ex quo autem Samariæ regionem obti-  
 nuere, Jesu filio Nave eorum duce, anni pcccxiii  
 computantur. Ex quo, dum defecerunt a Roboam  
 nepote Davidis, iis dominatus est Jeroboam Solo-  
 monis servus, anni sunt cclxii et menses vii, qui  
 concurrunt, seu desinunt in iv annum Ezechiæ regis  
 Juda, quo Pascha splendide ac magnifice celebratum  
 esse a Solomone adnotatum est. Jam vero qui in Sama-  
 riam translati sunt Chutei, sunt appellati, ex regio-  
 nis nomine, quod ex Chuta, regione sic nuncupata,  
 tunc fuerint translati. Est autem illa Chutæ regio

## VARIE LECTIONES.

<sup>47</sup> ὁ εἰρημένος om. P. <sup>48</sup> Ῥομελίου P et infra. <sup>49</sup> Post ἔλαβε que addit P. πόλεις θ', in margine  
 ponit V. πόλεις repetit etiam. m. R. <sup>50</sup> τὴν om. P. <sup>51</sup> Ἀεὶν P. <sup>52</sup> Βεδμαλχά m. P. <sup>53</sup> Νεφθαλήμ P.  
<sup>54</sup> καὶ ἔλαβεν P. <sup>55</sup> τῶν om. P. <sup>56</sup> θυμία P. <sup>57</sup> ἔτει θ' P. <sup>58</sup> μετωκισθεισῶν P. <sup>59</sup> τῇ — πολ. omi. P.  
<sup>60</sup> αὐτῶν P. <sup>61</sup> ὑποστάντες P. <sup>62</sup> Σολομῶνος P. <sup>63</sup> Ἐζεχιῶ P. sola. <sup>64</sup> ὄν P. sola.

in Perside, ubi ejusdem quisque secundum gentem suam habuit Deum. Postmodum vero Samaritani appellati sunt, tracto a regione quam incolere nomine.

καὶ ποταμὸς τοῦτο ἔχων ὄνομα. Καὶ μετοικισθέντες εἰς Σαμάρειαν ἕκαστος κατ' ἔθνος ἴδιον εἶχε θεῖον.

Υστερον δὲ Σαμαρεῖς ἐκλήθησαν, τὴν τῆς χώρας ἐν ἧ κατεπίσθησαν προσσηγορίαν λαβόντες.

Hoc anno Sibylla Erythræa in Ægypto claruit.

Fuere et aliæ ix Sibyllæ.

Sibylla Hebræa.  
Sibylla Persica.  
Sibylla Delphica.  
Sibylla Aænæa, seu Cimmeria.  
Sibylla Samia.  
Sibylla Rhodia.  
Sibylla Cumana.  
Sibylla Libyca.  
Sibylla Trojana.  
Sibylla Phrygia.  
Sibylla Tiburtina.

Sibylla Erythræa supramemorata ex Erythria, oppidulo, e regione Chii, ita appellato, ortum dicit. Fuit porro versificatrix, ejusque statua usque hodie Erythriæ e regione Chii in continenti visitur.

Post Joatham, regnavit super duas tribus Juda et Benjamin Achaz illius filius, an. xvi. Colliguntur anni iv. MDCCLXV.

(A. a M. C 4750.) I.

Raasson filius, Aram, et Phacee filius Romeliæ, Jerusalem obsederunt anno i Achaz regis Juda, neque hanc potuerunt expugnare.

## II.

Urias summus pontifex agnoscebatur, ut et Zacharias filius Barachie, de quibus dixit Deus ad Isaiam: *Testes mihi fideles facias qui prophetaturi sunt Achaz: illud nempe: Ecce virgo concipiet, et filium pariet, et vocabunt nomen ejus Emmanuel. Et illud: Prædare celeriter, quæ primum spolia collige, etc.*

Prophetarunt Isaias, Osee, et Michæas.

VI Olympiæ.

III, IV, V, VI.

Achaz rex Juda et Benjamin, misit nuntios ad Thilath Phalsar regem Assyriorum, illum hisce verbis adhortatus: *Si servus tuus, et filius tuus ego sum, opitulare mihi, et accede, ac libera me, quo-*

μάρειαν Χουθίοι (85) ἐκλήθησαν, τὴν τῆς χώρας ἐν ἧ κατεπίσθησαν προσσηγορίαν λαβόντες, διὰ τὸ ἐκ τῆς Χουθάς οὕτω καλουμένης χώρας ὅτε μετατεθῆναι. Ἔστι δὲ αὕτη ἡ Χουθάς χώρα ἐν τῇ Περσίᾳ.

Τούτῳ τῷ ἔτει Σιβύλλα (86) ἡ Ἐρυθραία ἐν Αἰγύπτῳ ἐγνωρίζετο.

Γεγόνασι δὲ καὶ ἄλλαι ἰα' Σιβύλλαι.

Σιβύλλα ἡ Ἑβραία.  
Σιβύλλα ἡ Περσική.  
Σιβύλλα ἡ Δελφική.  
Σιβύλλα ἡ Ἀδαή ἡ Κιμμερία ὅ.  
Σιβύλλα ἡ Σαμία.  
Σιβύλλα ἡ Ῥοδια ὅ.  
Σιβύλλα ἡ Κυμαία.  
Σιβύλλα ἡ Λιβοία ὅ.  
Σιβύλλα ἡ Τρωάς.  
Σιβύλλα ἡ Φρυγία.  
Σιβύλλα ἡ Τιβουρτία.

## B

Σιβύλλα ἡ Ἐρυθραία ἡ ἑβραϊστικὴ προγεγραμμένη ἦν ἀπὸ πολλῆς Ἐρυθρίας ὅ καλουμένης, ἀντικρὺ Χίου, ἡ καὶ ἐποποιὸς οὖσα, ἥς καὶ ὅ στήλη 109 ἐστὶν ὅ ἐν τῇ αὐτῇ ὅ Ἐρυθρία ἀχρι τοῦ νῦν κατὰ τὴν στερεὴν ἀντικρὺ Χίου.

(Marg. Ἑβραίων τοῦ Ἰούδα.) Μετὰ Ἰωαθὰμ ἐβασίλευσεν τῶν δύο φυλῶν Ἰούδα καὶ Βενιαμὴν ὅ Ἀχὰζ υἱὸς αὐτοῦ ἔτη ις', ὁμοῦ δ' ἔξε'.

α'.

Ῥαασσὼν υἱὸς Ἀράμ καὶ Φακίε υἱὸς Ῥομελίου περιεκάθισαν τῇ Ἱερουσαλήμ πρώτῳ ἔτει ὅ τοῦ Ἀχὰζ βασιλείῳ Ἰούδα, καὶ οὐκ ἴσχυσαν αὐτὴν λαβεῖν.

## C

β'.

Οὐρίας ἀρχιερεὺς ἐγνωρίζετο καὶ Ζαχαρίας υἱὸς Βαραχίου· περὶ ὧν εἶπεν ὁ θεὸς τῷ Ἰσαίᾳ· *Μάρτυράς μοι πιστοὺς ποιήσον τοὺς μέλλοντας προφητεύουσιν τῷ Ἀχὰζ, τὸ ὅ, Ἰδοὺ ἡ παρθένος ἐν γαστρὶ ἔξει, καὶ τέξεται υἱόν, καὶ καλέσουσι ὄνομα αὐτοῦ Ἐμμανουήλ. Καὶ τό· Ταχέως σκύλευσον, ὀξέως προνομήσουσιν ὅ, καὶ τὰ ἐξῆς.*

Προφήτευσον Ἰσαίας, Ὄσην καὶ Μιχαίας.

Γ' Ὀλυμπιάς.

γ, δ, ε', ζ'.

Ἀχὰζ βασιλεὺς Ἰούδα καὶ Βενιαμὴν ὀπίστευεν ἀγγέλους πρὸς Θιλάθ ὅ Φαλσάρ βασιλεῖα Ἀσσυρίων, προτρέπων αὐτὸν καὶ λέγων· *Εἰ δοῦλός σου καὶ υἱός σου ἐγὼ, βοήθησόν μοι, καὶ ἀνάσθηθι, καὶ*

## DUCANGII NOTÆ.

(85) Χουθίοι. Vide Zonaram lib. iv, *Annal.*, n. 1. Scaligerum lib. vii *De emendat. temp.*, p. 661 et seqq. Sallianum an. iii. mcccxxv, n. 6 et seqq.

(86) Τούτῳ τῷ ἔτει Σιβύλλα. De Sibyllis multa multi commentati sunt, atque in primis singularibus tractatibus Onuphrius Panvinius, David Blon-

dellus, Joannes Crasseus, ac novissime vir magna eruditionis Petrus Petitus philosophus et doctor medicus Parisiensis, libris iii *De Sibylla* editis Lipsiæ an. mclxxxvi, Adde cod. Reg. mcccxxxi, fol. 159.

## VARIÆ LECTIONES.

ὅ ἐν ἧ — προσσηγορίαν. ἐπίκλησιν P. ὅ τῆς χώρας P. ὅ Ἐρυθρία V. hic et p. seq. v. 7. ὅ Κιμμερία PV. ὅ Ῥοδια P. ὅ Λιβοία P., Λιβοία V., Λιβυκή m. P. ὅ ἡ om. P. ὅ Ἐρυθρία — Ἐρυθρία Schurzfleisch. Not. Bibl. Vin. p. 85. ὅ κατ. δέ P. ὅ ἐστὶν om. P. ὅ αὐτῇ om. P. ὅ Βενιαμὴν PV. ὅ τῷ ἔτει P. ὅ εἶπεν. viii, 2. ὅ τό. vii, 14. ὅ προνομήσουσιν P. ὀπίστευεν PV. ὅ Θιλάθ. Θιλάθ R.

ῥισαί με ἐκ χειρὸς Συρίας <sup>84</sup> καὶ ἐκ χειρὸς βασι-  
λέως Ἰσραηλ, οὗ ἐπαρέστησαν κατ' ἐμοῦ, πέμ-  
ψας αὐτῷ χρυσίον καὶ ἀργύριον. Καὶ δὴ ἐπέστη <sup>85</sup>  
αὐτῷ ὁ βασιλεὺς Ἀσσυρίων, καὶ ἀνῆλθεν ἐπὶ Δαμα-  
σκόν, καὶ συνέλαβεν αὐτήν. Τὸν δὲ Φακεὶ ἐπάταξεν  
ἡσπὲρ υἱὸς Ἥλα, καὶ ἐβασίλευσεν ἀντ' αὐτοῦ ἐν Σα-  
μαρείᾳ ἑτη θ'.

**Z' Ὀλυμπιάς.**

ζ'.

Τούτῳ τῷ ζ' ἔτει <sup>86</sup> τοῦ Ἀχάζ οἱ Ἰδουμαῖοι συμ-  
βαίνοντες αὐτῷ πολλοὺς αἰχμαλώτους ἔλαβον.

η', θ', ι'.

Τούτῳ τῷ ἔτει ἀνέβη Σαλμανάσαρ εἰς Σαμά-  
ρειαν.

Τούτῳ τῷ δεκάτῳ ἔτει τοῦ Ἀχάζ καὶ τετάρτῳ  
ἔτει ἐβδόμῃς Ὀλυμπιάδος εἰκοστοτέταρτον <sup>87, 88</sup> τῆς  
οἰκίας ἡλικίας ἄγοντες ἐνιαυτὸν Ῥώμος καὶ Ῥή-  
μος κτίζουσι τὴν Ῥώμην (88), ὅθεν μετεκλήθησαν  
Ῥωμαῖοι· οἵτινες καὶ τὰ ὄπλα τοῦ Ἡρακλέους <sup>89</sup>  
ἀπέθεντο ἐν τῇ παρ' αὐτῶν κτισθείσῃ πόλει Ῥώ-  
μῃ <sup>90</sup>, ἥτις πρῶν ἰκαλεῖτο κώμη Βαλέντζια (89) ἐν  
τῷ Βοσφῶρι φόρῳ. Οἱ δὲ αὐτοὶ δύο ἀδελφοὶ ἀνεπέωσαν  
τὸ λεγόμενον Παλλάντιον, τὸν <sup>91</sup> βασιλικὸν οἶκον τοῦ  
Πάλλαντος. Ἐκτίσαν δὲ καὶ ναὸν μέγαν τῷ Διὶ, ὅ-  
ντι ἐκάλεσαν Καπιτώλιον Ῥωμαῖοι, ὃ ἔστιν ἡ <sup>92</sup>  
κεφαλὴ τῆς πόλεως, ἀγαγόντες καὶ <sup>93</sup> 110 τὸ  
Παλλάδιον ξθάνον ἀπὸ πόλεως <sup>94</sup> Σιθῆς (90) ἀπ-  
έθεντο αὐτὸ ἐν τῇ Ῥώμῃ. Οἵτινες ἀδελφοὶ ἐν τῷ βα-  
σιλεύειν αὐτοὺς εἰς ἐχθρὰν ἤλθον πρὸς ἀλλήλους, καὶ  
ἐπροεῦθη ὑπὸ Ῥώμου Ῥήμου ὁ <sup>95</sup> ἀδελφὸς αὐτοῦ·  
καὶ ἐβασίλευσεν μόνος Ῥώμος. Ἐξέτε δὲ ἐφόνευσεν <sup>96</sup>  
τὸν ἴδιον ἀδελφόν, ἐσείετο πᾶσα ἡ πόλις Ῥώμη, καὶ  
οἱ δῆμοι αὐτῆς ἕστασιάζον, καὶ ἐγίνοντο πόλεμοι  
ἐμφύλιοι ἐπὶ τῆς αὐτοῦ μόνου βασιλείας. Καὶ ἀπελ-  
θὼν εἰς τὸ μαντεῖον ἐπηρώτησεν διὰ τί γίνεται ἐπὶ  
τῆς αὐτοῦ βασιλείας ταραχὴ. Καὶ ἐβρέθη αὐτῷ ἐκ  
τῆς <sup>97</sup> Πυθίας, ὅτι· « Εἰ μὴ συγκαθῆσαι σοὶ ὁ ἀδελ-  
φός σου ἐν τῷ βασιλικῷ θρόνῳ, οὐ μὴ στή ἡ πόλις  
σου Ῥώμη οὔτε ἡσυχάσει ὁ δῆμος οὔτε ὁ πόλεμος. »  
καὶ ποιήσας τῆς εἰκόνης τοῦ αὐτοῦ ἀδελφοῦ ἐκτύ-  
πωμα τοῦ χαρακτῆρος αὐτοῦ χρυσοῦν στηθάριν  
εἰσήλθην ἐθηκεν ἐν τῷ θρόνῳ αὐτοῦ ἐν ᾧ ἐκάθητο, καὶ  
αὕτως ἐβασίλευσε τὸν ὑπόλοιπον αὐτοῦ χρόνον <sup>98</sup>,  
συγκαθημένον αὐτῷ τοῦ <sup>99</sup> ὀλοχρύσου ἐκτυπώματος  
τοῦ αὐτοῦ ἀδελφοῦ Ῥήμου, καὶ ἔπαυσεν ὁ σεισμὸς <sup>100</sup>

*A niam in me insurrexerunt. Misitque illi aurum et  
argentum, fidemque illi adhibuit rex Assyriorum,  
venitque Damascus, et urbem accepit. Osee vero  
filius Ela percussit Phacee, ejusque loco regnavit  
in Samaria annos ix.*

(A. a M. C. 4756) VII Olympias.

VII.

Hoc anno Achaz vii, Idumæi pœlio cum eo com-  
gressi multos captivos abduxere.

viii, ix, x.

Hoc anno venit Salmanasar in Samariam.

Hoc anno Achaz x, et anno iv Olympiadis vii,  
Romulus et Remus, cum annum agerent quartum  
et vicesimum, Romam condunt, unde nomen acce-  
pere Romani; qui quidem arma Herculis in urbe  
abs se condita deposuere, cum antea vicus Valen-  
tia in foro Boario appellaretur. Duo porro isti fra-  
tres Pallantis regiam, quæ Palatium dicebatur,  
instaurarunt. Excitarunt etiam fanum ingens Jovi,  
cui Capitolii Latinum nomen imposuere, quod est  
*Caput urbis*. Adducto autem Alba urbe Palladio,  
illud Romæ collocarunt. Atque hi quidem fratres  
dum simul imperarent, mutuis se odiis prosecu-  
ti, ac Remus a fratre Romulo interfectus est,  
isque solus deinceps regnavit. Verum ex quo fra-  
trem occidit, ortus est Romæ tumultus, urbisque  
civibus in seditiones prolapsis, eo regnante civilia  
bella exarsere. Ille autem ad oraculum profectus,  
sciscitatus est, quæ causa esset cur se regnante  
tumultuarentur cives. Responsumque datum est ab  
oraculo ejusmodi: « Nisi frater tuus tibi in regio  
solio assideat, nec stabit urbs Roma, nec quiescent  
cives, neque bellum cessabit. » Is vero confecta  
fratris sui, et quæ vultum ejus referret pectorali  
statua, hanc in eodem quo sedebat solio collocavit,  
sicque deinceps, assidente sibi Remi fratris ex so-  
lido auro confecta figura, urbis motus conquievit,  
sedataque popularis seditio. Sed et si quidpiam  
edicto præciperet, suo et fratris nomine id se agere  
aiebat, hacce utens formula, *Jussimus, Decrevimus*,  
qui quidem mos exinde apud reges usque ad hæcce  
D tempora obtinuit, quibus solemnè est hisce uti ver-

DUCANGII NOTÆ.

(87) *Z' Ὀλυμπιάς*. Hanc Olympiadem vii ante  
annum viii, Achaz retrahit Ant. Allenus.

(88) *Κτίζουσι τὴν Ῥώμην*. De anno Romæ con-  
ditæ egerit passim Chronologi omnes; atque in iis  
*Scaliger lib. v De emendat. temp.*, p. 386, et *Peta-  
vius lib. ix De doctr. temp.*, cap. 45 et seqq.

(89) *Balantzia*. Ex Festo.

(90) *Ἄλθης*. Sic emendavimus, cum prave lege-  
retur *Σιθῆς*, licet ita etiam præferat codex Vati-  
canus: sic enim apud Suidam in v. *Καπιτώλιον*, de  
Romulo: *Ἐκτίσε καὶ τὸ Καπιτώλιον, ὃ ἔστι κεφαλὴ  
τῆς πόλεως, ἐν ᾧ καὶ τὸ Παλλάδιον λαβὼν ἀπὸ τῆς  
πόλεως Ἄλθης ἀπέθετο*.

VARIÆ LECTIONES.

<sup>84</sup> Συρίας — Ἰσραηλ om. P. <sup>85</sup> ἐπίσθη R., ἐπίσθη P. et V. (?) <sup>86</sup> ζ' ἔτει. ἔτει ἐβδόμῳ P. <sup>87, 88</sup> εἰκοστῷ  
τέταρτον P., εἰκοστὸ τέταρτον V. <sup>89</sup> Ἡρακλέως PV. <sup>90</sup> Ῥώμης P. et eraso ζ V. <sup>91</sup> τὸν — Πάλλαντον PV.  
*Correxi auctore Malala p. 171.* <sup>92</sup> ἡ om. P. <sup>93</sup> καὶ δέ P. Quod mihi fraudi fuit, cum Malalam ederem V.  
nondum utens. <sup>94</sup> τῆς πόλεως P. <sup>95</sup> ὁ om. P. <sup>96</sup> τῆς om. P. <sup>97</sup> χρόνον αὐτοῦ P. <sup>98</sup> αὐτῷ τοῦ. αὐτῷ I'.

bis, *Jussimus, Decrevimus*. Misit præterea ad singulas Romanis subditas urbes ex auro solido confectas sui et fratris pectorales statuas, quo juxta magistratus collocarentur. Rex vero Romulus, confectis mœnibus, ornataque urbe, Marti templum exædificavit, ac eodem ipso mense solemne festum peregit, facto Marti sacrificio, inditoque mensi eidem Martii nomine, cum primus antea nuncuparetur, hoc est Martis: quam quidem festivitatem universi Romani quotannis celebrant ad hanc usque tempestatem isto festi die, in campo Martis appellato. Nec multo post Circum Romæ condere cœpit, quem Hippodromum nuncupavit, cum Romanæ plebis motus compescere in animo haberet, quæ ob fratris perpetrata cædem, seditiones conflabat, ipsique insidias moliebatur. Primus ergo Circenses ludos Romæ peregit in honorem Solis, et subjectorum Soli quatuor elementorum, hoc est terræ, maris, ignis, et aeris, ratus ea de causa Persarum reges bella feliciter peragere, ut qui quatuor hæc elementa colerent. Neque enim antea quatuor ista Romæ colebantur elementa, neque festum ullum institutum. Pisensium vero rex Œnomaus certamen peregit in Europæ partibus mensis Systri, seu Martii, xxv die, in Solis Titanis, velut excelsi, honorem, certantibus, ut aiunt, terra et mari, hoc est Cerere et Neptuno, subjectisque Soli elementis. Sors vero mittebatur inter ipsum regem Œnomaum, et alterum ex quacunque ille venisset regione, qui cum eo esset decertaturus: ita ut si forte sors Œnomaum pro Neptuno decertare statueret, tum is vestem indueret cæruleam, quod is color sit aquarum: qui porro cum illo pugnaturus esset, viridi uteretur, quod terræ color sit. Rursum siquidem sors Œnomaum Cereris habitum deferre designasset, viridi cultu ornaretur, et alter adversarius cæruleo habitu indueretur, Neptuni scilicet, qui color est aquarum: ac victus quidem morte lueret. Ad regium vero istud et anniversarium certamen infinita hominum multitudo ex singulis regionibus ac civitatibus confluebat. Qui porro maritimas urbes cives vel insulas, ac vicus littorales incolebant nautæ, victoriam illi adprecabantur qui cyaneam vestem

τῆς πόλεως καὶ ἡσυχασεν ἡ δημοτικὴ ταραχὴ. Καὶ εἰ τι δ' ἂν ἐκέλευεν θεοσπίζων, ἔλεγεν ὡς ἀφ' ἑαυτοῦ καὶ τοῦ ἀδελφοῦ αὐτοῦ, λέγων· Ἐκλεύσαμεν, Ἐθεοσπίσαμεν. Ὅπερ ἔθο; κατέσχευ ἐξ ἐκείνου παρὰ τοῖς βασιλεῦσιν ἕως τοῦ παρόντος, τὸ λέγειν· Ἐκλεύσαμεν, Ἐθεοσπίσαμεν. Καὶ ἐπέπεμφεν εἰς ἐκαστὴν πόλιν ὑπὸ Ῥωμαίους οὖσαν στηθάρια ὀλόχρυσα αὐτοῦ καὶ τοῦ ἁδελφοῦ αὐτοῦ ἐπὶ τῷ τίθεσθαι αὐτὰ πλησίον τῶν ἀρχόντων. Ὁ δὲ αὐτὸς βασιλεὺς Ῥώμος μετὰ τὸ πληρῶσαι αὐτὸν τὰ τεῖχη καὶ κοσμησαὶ τὴν πόλιν, ἔκτισε καὶ τῷ ἁ Ἄρει ναὸν, καὶ ἐν αὐτῷ τῷ μηνὶ ἐποίησεν ἑορτὴν μεγάλην, θύσας τῷ Ἄρει, καλέσας καὶ τὸν μῆνα Μάρτιον, πρώην λεγόμενον Πρίμον, ὅπερ ἐρμηνεύεται Ἄρως ἢ ἤπαρ ἑορτὴν κατ' ἔτος οἱ Ῥωμαῖοι πάντες ἐπιτελοῦσιν ἕως νῦν, καλοῦντες τὴν ἡμέραν τῆς πανηγύρεως Μάρτις ἐν κάμπῳ. Καὶ εὐθέως πάλιν ἀρξάμενος ἔκτισε Κερκέσιον ἐν τῇ Ῥώμῃ, ὅπερ Ἰππικὸν ὠνόμασεν, θέλων διασκαθάσαι τὸ πλῆθος τοῦ δήμου Ῥώμης, ὅτι ἐστασίαζον καὶ ἐπήρχοντο αὐτῷ διὰ τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ· καὶ ἐπετέλεσεν πρώτος Ἰππικὸν ἀγῶνα (91) ἐν τῇ πόλει Ῥώμῃ εἰς ἑορτὴν τοῦ Ἥλιου καὶ τῶν ὑπ' αὐτὸν ἑτεσσάρων στοιχείων, τουτέστιν τῆς γῆς, καὶ τῆς θαλάσσης, καὶ τοῦ πυρὸς, καὶ ἀέρος, λογισάμενος ὅτι διὰ τοῦτο εὐτυχῶς φέρονται εἰ τῶν Περσῶν βασιλεῖς εἰς τοὺς πολέμους, ὡς τιμῶντες τὰ τέσσαρα ταῦτα στοιχεία· ἐν τῇ Ῥώμῃ γὰρ οὐκ ἔτιμον αὐτὰ τὰ τέσσαρα στοιχεία οὐδὲ ἐν μιᾷ ἑορτῇ. Ὁ δὲ τῆς Πισίων ἡ χώρας βασιλεὺς Οἰνόμαος ἀγῶνα ἐπέτελε ἐπὶ τὰ Εὐρώπεια μέρη μηνὶ Δύστρω τῷ καὶ Μαρτίῳ ἁ (92) III τῷ Ἥλιῳ Τιτῶν ὡς ὑψομένης, ἀγωνιζομένης, φησὶν, γῆς καὶ θαλάσσης, τουτέστιν Δημήτρας ἢ Ποσειδῶνος, καὶ τῶν ὑποκειμένων στοιχείων τῷ Ἥλιῳ. Καὶ ἐδῶλλετο κλῆρος μετὰ τοῦ αὐτοῦ Οἰνομάου βασιλείως καὶ τοῦ ἐρχομένου ἀπὸ οἰασθήποτις χώρας καταγωνίσασθαι αὐτοῦ· καὶ ὅτε μὲν ὁ κλῆρος ἐκάλει τὸν Οἰνόμαον ἀγωνίσασθαι ὑπὲρ τοῦ Ποσειδῶνος, ἐφόρει σχῆμα ἱμάτιον κυανόν, ὃ ἐστὶ τῶν ὕδατων καὶ ὁ ἀνταγωνιζόμενος κατ' αὐτοῦ ἐφόρει τὸ χλοῶδες σχῆμα, ὃ ἐστὶ τῆς γῆς. Καὶ πάλιν εἰ ἤνεγκεν ὁ κλῆρος τῷ Οἰνομάῳ φορέσαι τὸ τῆς Δημήτρας σχῆμα, ἐφόρει τὸ χλοῶδες σχῆμα, καὶ ὁ ἀνταγωνιζόμενος αὐτοῦ ἐφόρει τὸ

## DUCANGII NOTÆ.

(91) Ἰππικὸν ἀγῶνα. Quæ de Circo seu Amphitheatro tum primum adinventum tradit auctor Chronici, attingere præterea Georgius Hamartolus, Georgius Monachus, et Symeon Logotheta in Chronicis mss. Cedrenus, Glycas, Anonymus nuper editus tom. I *Var. sacr.*, p. 503, ex cod. Reg. 3502, et auctor Ecloges ex Characis Historia, Mosis libris, et aliis usque ad Anastasium impr. in cod. Reg. fol. 82, iisdem fere verbis quibus auctor Chronici, quos conferet cui otium fuerit. Ea porro omittuntur in

D cod. Holstenii, a vocibus quæ hic subsequuntur καὶ ὑπ' αὐτῶν τεσσάρων στοιχείων, etc., usque a has voces, καὶ μεγάλην ἔχθραν εἶχον πρὸς ἀλλήλου τὰ μέρη. Quæ quidem hic descripta de Circo a Romulo ædificato, ejusdem partibus et factionibus pluribus expendit et illustrat Salmasius in Exercitationibus Plinianis, p. 904 et seqq.

(92) Μαρτίῳ κα'. Anonymus Edit. ἦγε δὲ τὸν τιπικὸν ἀγῶνα μηνὶ Μαρτίῳ κα' ὑψομένης τοῦ ἡλίου.

## VARIÆ LECTIONES.

ἁ τοῦ om. P. ἁ τῷ om. P. ἁ Ἄρεος P. ἁ καὶ ὑπ' αὐτῶν P. ἁ Πισίων P. ἁ δύστρω τῷ μαρτίῳ ἁ ὑψομένης Malalas. p. 173. 13, ὑψομένης PV. ἁ Δημήτρας P. ἁ αὐτοῦ. αὐτὸν Malalas.

σχῆμα τοῦ Ποσειδῶνος, ὃ ἐστὶν τῶν ὑδάτων, τὸ κυ- A  
 νόν. Καὶ ὁ ἠτῶμενος ἐφρονεῖτο (93). Καὶ πλῆθος  
 ἀπειρον ἤρχετο θεωρῆσαι τὸν αὐτὸν ἐτήσιον βασιλι-  
 κὸν ἀγῶνα ἀπὸ ἐκάστης χώρας καὶ πόλεως. Καὶ οἱ  
 μὲν τὰς παραλίους οἰκοῦντες πλείους καὶ τὰς νήσους  
 πολλῆται καὶ τὰς κώμας τὰς παραλίους ναῦται ἠθ-  
 χοντο τὸν φοροῦντα τὸ κυανὸν σχῆμα, τουτέστιν  
 τοῦ Ποσειδῶνος, νικῆσαι οἰωνιζόμενοι, ὅτι ἐὰν ἠττη-  
 θῆ ὁ ὑπὲρ τοῦ Ποσειδῶνος ἀγωνιζόμενος, ἐκλειψίς  
 ἰγθύων γίνεται παντοίων καὶ ναυάγια θαλάσσης καὶ  
 ἀνέμων βιαίων ταρχή. Οἱ δὲ τὰς <sup>10</sup> μεσογείους οἰ-  
 κοῦντες πολλῆται καὶ ἐπιχώριοι ἄγροικοι <sup>11</sup> καὶ πάν-  
 τες οἱ ἐν τῇ γεωργίᾳ κάμνοντες ἠχοντο νικῆσαι τὸν  
 φοροῦντα τὸ χλωδὸς σχῆμα, οἰωνιζόμενοι ὅτι ἐὰν  
 ἠττηθῆ ὁ ὑπὲρ τῆς Δημήτρας ἀγωνιζόμενος, ὃ ἐστὶν  
 ὑπὲρ τῆς γῆς, λιμὸς σίτου καὶ σπάνις οἴνου καὶ ἐλαίου καὶ τῶν ἄλλων καρπῶν πάντων γίνεται. Καὶ  
 ἐνίκησεν πολλοὺς ὁ Οἰνόμαος ἀνταγωνιστὰς αὐτοῦ ἐπὶ πολλὰ ἔτη· εἶχεν γὰρ καὶ τὸν Ἄψυρτον δι-  
 δάσκοντα αὐτὸν πικρῶς τὴν ἠνιοχικὴν· ὅστις Οἰνόμαος ἠττηθεὶς ὑπὸ Πέλοπος (94) τοῦ <sup>12</sup> Λυδοῦ ἐφο-  
 νεύθη.

Τὸν δὲ ἱππικὸν ἀγῶνα πρῶτος ἐπενόησεν <sup>13</sup> Ἐνυά- B  
 λιὸς τις ὀνόματι, υἱὸς Ποσειδῶνος, ἀγαγόμενος τὴν  
 Λιβύην, θυγατέρα τῆς Ἰούς <sup>14</sup> καὶ τοῦ Πίκου Διὸς, ὃς  
 κρατῆσας τὰ μεσημβρινὰ μέρη ἐκάλεσεν τὴν αὐτὴν  
 χώραν ἐν ἧ ἐβασίλευσεν Λιβύην <sup>15</sup> εἰς ὄνομα τῆς αὐ-  
 τοῦ γυναικός. Τὸν δὲ αὐτὸν <sup>16</sup> ἱππικὸν ἀγῶνα ὁ Ἐνυά-  
 λιος ἄρμασι διπλόους <sup>17</sup> ἐφηῦρε, καθὼς συνεγράφατο  
 Καλλιμάχος (95) ὁ σοφώτατος ἐν τοῖς Ἀιτησίοις αὐ-  
 τοῦ. Καὶ λοιπὸν μετ' αὐτὸν ὁ Ἐριχθόνιος <sup>18</sup> ἐπετέλε-  
 σεν καὶ ἄλλοι ἐν διαφόροις τόποις ἐπετέλεισαν. Ὁ δὲ  
 Οἰνόμαος πρῶτος αὐτὸς ἐπέτελεσεν τὸν αὐτὸν ἱππι-  
 κὸν ἀγῶνα ἄρμασι **112** τετραπύπων· διὸ καὶ περι-  
 βόητος ἐγένετο, καθὰ ἐν ταῖς Χάρακος (96) τοῦ σο-  
 φωτάτου ἱστορίαις ἐμφέρεται, ὃς συνεγράφατο καὶ  
 ταῦτα, ὅτι τὸ τοῦ ἱππικοῦ γυμνάσιον (97) εἰς τὴν C  
 τοῦ κόσμου διοίκησιν ἐπινενόηται, τουτέστιν τοῦ οὐ-  
 ρανοῦ καὶ τῆς γῆς καὶ τῆς θαλάσσης. Τοὺς γὰρ δώ-  
 δεκα <sup>19</sup> οἴκους (98) ἰστέρησαν τοῦ ζωδιακοῦ κύκλου  
 τοῦ διοικοῦντος τὴν γῆν καὶ τὴν θάλασσαν καὶ τῶν  
 ἀνθρώπων τὸν παροδικὸν βίον, τὸ δὲ πέλμα τοῦ ἱπ-  
 πικοῦ τὴν γῆν πᾶσαν εἶναι, τὸν δὲ Εὐριπὸν <sup>20</sup> τὴν

ferebat, id est Neptuni, cum inde augurarentur, si  
 qui pro Neptuno dimicabat vinceretur, futuram  
 omnis generis piscium caritatem, maris eventura  
 naufragia, ac fore ut ingenies ventorum turbines  
 excitarentur. Contra autem qui continentem habi-  
 tabant, ac indigenæ rustici et quotquot agriculturæ  
 dabant operam, illum superiorem optabant qui  
 herbaceum colorem deferebat, ominati, si vincere-  
 tur qui pro Cerere certabat, seu pro terra, annonæ  
 caritatem, viniq; ac olei, frugumque aliarum om-  
 nium secururam inopiam. Atque OEnomaus multos  
 quidem ex adversariis superavit per multos annos,  
 Absyrto magistro usus, a quo aurigationis artem  
 apprime edoctus erat : sed tandem victus a Pelope  
 Lydo interfectus est.

Equestrium porro certaminum primus auctor fer-  
 tur Enyalius, Neptuni filius, qui ducta in uxorem  
 Libya, Ius et Pici Jovis filia, meridionales regiones  
 a se subactas, de uxoris nomine Libyam appellavit.  
 Enimvero equestres multorum curruum pugnas  
 Enyalius adinvenit, quemadmodum doctissimus  
 Callimachus in suis *Ætæsiis* litteris prodidit. Post  
 Enyalium denique Erechtonius, alique deinceps vari-  
 riis in locis eosdem ludos celebrarunt. Primus au-  
 tem Oenomaus certamen illud equestre quo quadri-  
 jugis bigam vehentibus dimicabatur instituit, unde  
 celebris admodum est habitus, ut in doctissimi Cha-  
 racis historiis habetur : in quibus et hoc subditur,  
 equestris certaminis exercitationem ad orbis guber-  
 nationem exprimendam adinventam, cæli scilicet,  
 terræ ac maris. Duodecim quippe Zodiaci circuli  
 domos effingere, a quo terra et mare, ac caduca  
 hominum vita regitur. Solo enim Circi terram uni-  
 versam designari, Euripo mare quod in terræ me-  
 dio consistit : flexum vero versus januas, orientem :  
 eum autem qui ad metas est, occasum : septem

## DUCANGII NOTE.

(93) Ἐφρονεῖτο. Anonymus Edit. : Ἐπαθλον δὲ τῆς  
 ἀγωνίας ταύτης προετίθει ὁ Οἰνόμαος τῷ νικῆσαντι  
 αὐτὸν τὴν ἰδίαν θυγατέρα Ἴπποδάμειαν, τὸν δὲ  
 ἠττηθέντα φρονεῦσθαι αὐτίκα.

(94) Ἰππὸ Πέλοπος. Idem Anonymus : Μέλλοντα  
 γούν τὸν Πέλοπα τῷ Οἰνομάῳ ἀνταγωνιζέσθαι ἐπὶ  
 ταῖς δελιωθεῖσι συνθήμασι, ἑωρακυῖα ἢ Ἴπποδάμεια,  
 ἡρατὴν τε αὐτῷ, καὶ προδίδωσι τούτῳ τὰ μηχανή- D  
 ματα τοῦ πατρὸς, δι' ὃν ἐκράτει τῶν συναμιλλωμέ-  
 νων· καὶ οὕτω παρεσκεύασε τὸν Πέλοπα· κάκεινος  
 νικήσας εὐθύς, ἀνείλε μὲν Οἰνόμαον, ἔγημε δὲ Ἴπ-  
 ποδάμειαν· καὶ ἐβασίλευσε μὲν Ἑλλάδῳ, ἔτη λη'·  
 ἐκάλεσε δὲ ταύτην ἐξ ἑαυτοῦ Πελοπόννησον.

(95) Καλλιμάχος. Callimachos varius memorant

Athenæus, Suidas, et alii. Sed qui *Ætesia* scripserit,  
 nemo, nisi fallor. Proinde hæc vox emendanda, et  
 legendum in *Aetiis*. Quippe Callimachi laudantur  
*Αἴτια* a Martiale lib. x, epigr. 4, de quo hic versus  
 circumfertur : Αἴτιος ὁ γράψας Αἴτια Καλλιμάχος·  
 seu ut legitur apud Eustath. Καλλιμάχου. Vide  
 Commentatores ejusdem Martialis. [Ex Addendis.]

(96) Χάρακος. Etiam hoc loco citatur ab Anonymo  
 ms. Ejus *Χρονικά* et *Ἑλληνικά* passim laudat Ste-  
 phanus.

(97) Ἰνυμνῶσιον. Κάθισμα, Anonym. mss.

(98) Τοὺς γὰρ δώδεκα οἴκους. Anonym. Edit. :  
 Δώδεκα δὲ ὑσπηγγες κατὰ μίμησιν τῶν ἐν ζωδία.

## VARIE LECTIONES.

<sup>9</sup> τῷ κυανόντι P. sola. <sup>10</sup> τὰς om. P. <sup>11</sup> ἀγροικοί P. <sup>12</sup> τοῦ om. P. <sup>13</sup> ἐνόησεν P. <sup>14</sup> Ἰού PV, Ἰούς m. R.  
<sup>15</sup> ἐν — Λιβύην. (Λιβύην) P. <sup>16</sup> αὐτὸν om. P. <sup>17</sup> διπλόους Malalas, δη πολλοὺς PV. <sup>18</sup> Ἐριχθόνιος  
 Malalas, Ἐρεχθόνιος PV. <sup>19</sup> τοὺς γὰρ δώδεκα οἴκους, τὰς δὲ δεκαδύο οὐράς τοὺς δώδεκα οἴκους Malalas.  
<sup>20</sup> εὐριπὸν V.

spatia, cursum et motum septem planetarum ac urse majoris. Quinetiam idem Romulus in ipsius Solis honorem, et quatuor elementorum a se reperi- tum certamen primus Romæ celebravit in eadem Occidentis sive Italiæ regione, quadrijugo curru, quo terram, mare, ignem et aerem designaret. His porro quatuor elementis sua nomina Romulus imposuit, terræ, Prasina, id est herbacea, vel viridi: mari seu aquis, Veneta seu cærulea: aeri denique Alba factione assignata. Prasinam autem factionem Præsentem appellavit, voce a Latino ducta, quæ Permanens quidpiam sonat, quod terra cum silvis ac saltibus virens semper existat ac permaneat. Venetam vocavit a provincia, quæ Venetia dicitur, Romæ subdita, cujusque metropolis est Aquileia, unde nempe colores cærulei, seu tincturæ Venetæ, quibus inficiuntur panni, afferuntur: quæ quidem factio Veneta Prasinæ, qua designatur terra, ad- jungitur. Albæ nomine donavit aerem, quod is ter- ram riget, eidemque subserviat, ac commodum præ- stet. Venetæ factioni, quæ aquam exhibet, Russatam adiunxit, qua ignis denotatur, quod illa veluti sibi subditum ignem exstinguat. Qui porro tum Romam incolebant hac ratione in factiones divisi, nusquam deinceps invicem coaluerunt, dum quisque factionem suam superiorem esse cupit, ac victoriam adipisci, atque ex nescio qua superstitione depugnat. Hinc exorta Romæ intestina dissidia, et inter factiones enatæ graves ad invicem inimiciæ. Ex quo igitur Circenses ludos Romanis dedit Romulus, quândiu is regnavit, ex militibus extraneis ut plurimum conflatus erat illius exercitus, cum haud pauci Romam ex agris confluerent, quibus pro tanto numero deerant uxores. Cumque vitæ voluptatis cupiditate flagraret ejusmodi juvenum multitudo, passim ii fe- minas in foro adoriebantur, unde turbæ enasce- bantur, ac civiles seditiones. Anxius igitur Romu- lus, quidve ageret incertus, cum nulla esset femina quæ cum militibus misceri vellet, utpote agrestibus et barbaris, legem promulgavit, qua milites jussit sibi in uxores asciscere virgines, quas Brutides ap- pellabant. Sed nemo erat qui filiam suam iis vellet tradere, cum horum singulis haud speresse vitæ spem propter bella dicerent, quin potius suas filias civibus collocabant. Romulus igitur consilio desti- tutus ad oraculum proficiscitur, a quo datum est

Α θάλασσαν ἀπὸ τῆς γῆς μεσαζομένην, τὸν δὲ ἐπὶ τὰς θύρας καμπτὸν τὴν ἀνατολήν, καὶ τὸν ἐπὶ τὴν σφεν- δόνα τὴν δύσιν, τὰ δὲ ἐπὶ τὰ σπατία <sup>21</sup> τὸν δρόμον καὶ τὴν κίνησιν τῆς ἀστρώας <sup>22</sup> (99) τῶν ἐπὶ τὰ ἀστέρων τῆς <sup>23</sup> μεγάλης <sup>24</sup> ἄρκτου. Ὁ δὲ αὐτὸς Ῥώμος βασιλεὺς πρῶς τιμὴν καὶ αὐτὸς τοῦ Ἥλιου καὶ τῶν ὑπ' αὐτὸν <sup>25</sup> τεσσάρων στοιχείων τὸν ἀγῶνα ἐν τῇ Ῥώμῃ πρῶτος· ἐφευρὼν ἐπέτελεσεν ἐν τῇ αὐτῇ χώρᾳ τῆς δύσεως, ἦτοι τῆς Ἰταλίας, ἄρμασι τετραπύλοις, τουτέστιν τῇ γῇ καὶ τῇ θαλάσῃ καὶ πυρὶ καὶ ἀέρι. Καὶ ἐπέθηκεν ὁ Ῥώμος τοῖς αὐτοῖς τέτρασι στοιχείοις τὰ ὀνόματα ταῦτα, τῇ γῇ τὸ Πράσινον μέρος, ὃ ἐστὶν τὸ χλωῶδες, τῇ δὲ θαλάσῃ, τουτέστι τοῖς ὕδασι, τὸ Βένετον μέρος, ὡς κυανὸν, τῷ πυρὶ τὸ Ῥουσαῖον μέρος πυρῶδες, καὶ τῷ ἀέρι τὸ λευκόν. Κάκειθεν ἐπενοήθη τέσσαρα μέρη <sup>26</sup> ἐν Ῥώμῃ. Ἐκάλεσε δὲ τὸ Πράσινον μέρος Πραϊσεν- τον, ὃ ἐστὶν Ῥωμαϊκὴ λέξις, ἥτις ἐρμηνεύεται, Ἐμ- παράμονον· πραισεντεύειν (1) γὰρ λέγεται τὸ παρα- μένειν, διότι ἡ χλωῶδης γῆ διὰ παντὸς ἴσταται σὺν τοῖς ἄλσει. Τὸ δὲ Βένετον ἐκάλεσεν ἐκ τοῦ εἶναι ὑπὲρ τὴν Ῥώμην ἐπαρχίαν χώραν λεγομένην Βενετζίαν <sup>27</sup>, ἥστινος μητροπόλις ἐστὶν Ἀκυλῆα· κάκειθεν ἐξ- ἔρχονται τὰ κυανὰ, τουτέστιν τὰ Βενέτζια <sup>28</sup> βέμ- ματα τῶν ἱματίων, καὶ προσεκόλλησεν τῷ Πρασίῳ μέρος, ὃ ἐστὶν τῇ γῇ, τὸ λευκόν, φησὶ <sup>29</sup> τὸν ἀέρα, καθότι βρέχει καὶ ὑπουργεῖ καὶ ἀρμόττει τῇ γῇ. Τῷ Βενέτῳ μέρος, ὃ ἐστὶ τοῖς ὕδασι, προσεκόλλησε συμ- μίξας τὸ Ῥουσαῖον μέρος, ὃ ἐστὶν τὸ πῦρ, καθότι σθένουσι τὸ πῦρ ὡς ὑποταταγμένον αὐτῷ. Καὶ λοιπὸν <sup>30</sup> οἱ τὴν Ῥώμην οἰκοῦντες διεμερίσθησαν τὰ <sup>31</sup> μέρη, καὶ οὐκέτι ἑμονόησαν πρὸς ἀλλήλους διὰ τὸ ἐρῆν ἑκαστον τῆς ἰδίας νίκης καὶ ἀντικεισθῆαι τοῦ ἰδίου μέρους, ὡσπερ θρησκείας τινός· καὶ ὑπῆρξε μέγα σχίσμα ἐν τῇ Ῥώμῃ, καὶ μεγάλην ἐχθρὰν εἶχον πρὸς ἀλλήλους <sup>32</sup> τὰ μέρη, ἀπότε <sup>33</sup> ἐπενόησεν αὐτοῖς τὴν τοῦ Ἰππικου θεῶν ὁ Ῥώμος. Ἐν δὲ <sup>34</sup> τῇ βασιλείᾳ τοῦ αὐτοῦ Ῥώμου ὁ στρατὸς αὐτοῦ ἐγένετο πολὺς ἐπεισ- ακτος, καὶ πλῆθος ἦν ἐν τῇ Ῥώμῃ ἀγρίων ἀνθρώ- πων <sup>35</sup>, καὶ οὐκ ἦσαν πρὸς τὰ πλῆθη τῶν ἀνθρώπων γυναῖκες, καὶ ἐπεθύμουν τῆς τοῦ βίου ἡδονῆς τὰ τῶν <sup>36</sup> νεανίων στρατεύματα, **113** καὶ ἐπήρχοντο κατὰ τὴν ἀγορὰν ταῖς γυναῖξι, καὶ ἐγένετο ταραχὴ καὶ ἐμφύλιος πόλεμος. Καὶ ἠθύμει ὁ Ῥώμος, ἀμη- χανῶν τί πράξει· οὐδεμία <sup>37</sup> γὰρ ἠνείχετο τῶν γυναι- <sup>38</sup> κῶν καταμῆλαι τοῖς στρατιώταις, ὡς ἀγρίοις καὶ βαρβάροις, καὶ ἐξεφώνησε νόμον ὥστε λαμβάνειν

## DUCANGII NOTÆ.

(99) Ἀστροθεσίας. Sic reposuimus ex anonymo ms. et ex Chron. ms. ab Adamo ad Anastasium, cum editio præferret ἀστρώας.

(1) Πραϊσεντεύειν. Eclogie ms. ὃ ἐστὶ ἐμπαρά- μονον, ἐκ τοῦ παραμένειν, ὃ λέγεται τὸ παρα- μένειν. Ita etiam Chron. ab Adamo ad Anastasium.

## VARIÆ LECTIONES.

<sup>21</sup> σπατία PV., σπατία cum Cedreno Chilmeadus ad Malalam et Ducangius Gloss. v. σπάτιον. <sup>22</sup> ἀστρώας. ἀστρονομίας. Malalas, ἀστροθεσίας. Ducangius, τὴν ἀστρώαν Chilmeadus ad Malalam. Infra p. 219, D, ἐπειδὴ μὴδὲ τῇ ἀστρώᾳ τοῦτο συμβαίνει κίνησει. <sup>23</sup> τῆς Malalas, καὶ τῆς PV. <sup>24</sup> μεγάλης om. P. <sup>25</sup> αὐ- τοῦ P. <sup>26</sup> Βενετζίαν P. <sup>27</sup> Βενέτζια P. <sup>28</sup> φησὶ post καθότι ponit P. <sup>29</sup> τὰ. εἰς τὰ P. sola. <sup>30</sup> ἀλλήλους. ἄλλους V. <sup>31</sup> ἀπότε. ἀπότε Chilmeadus, ἀπότεν δ' m. R. v. p. 298 B. <sup>32</sup> ἐν δὲ Malalas, ἐν PV. <sup>33</sup> ἀγρίων ἀνθρώπων Malalas, ἀγριανῶν PV., quod decepit Ducangium in Gloss. <sup>34</sup> τὰ τῶν. τούτων PV. <sup>35</sup> οὐ- δεμία Chilmeadus, οὐδεῖς PV Malalas.



τοὺς στρατιώτας πρὸς γάμον παρθένοισι, ἃς ἐκάλεσαν **A** Βρούτιδας. Καὶ οὐδὲς εἶλατο<sup>38</sup> αὐτοῖς δοῦναι τὴν ἰδίαν θυγατέρα, ἀλλ' ἔλεγον ὅτι οὐκ ἔστιν αὐτοῖς· καθ' ἑκάστην ἐπίσης ζωῆς διὰ τοὺς πολέμους, ἀλλὰ πάντες τοῖς τῆς πόλεως ἐξεύγνουν τὰς ἑαυτῶν θυγατέρας. Καὶ ἀθουμῶν ὁ Ῥώμος ἀπῆει εἰς τὸ μαντεῖον· καὶ ἐδόθη αὐτῷ χρησμός ὥστε ἐπιτελεῖσαι ταῖς γυναίξι θεῶν Ἰππικῶν, ἵνα ἀγάγηται ἑαυτῷ ὁ στρατὸς γυναικας. Καὶ συνάξας τὸ πλῆθος τοῦ στρατοῦ ἐν τῷ Παλατίῳ<sup>39</sup> ἐπέτελεσεν<sup>40</sup> Ἰππικῶν, κελεύσας γυναίκας καὶ μόνον θεωρῆσαι τὸ Ἰπποδρόμιον αὐτοῦ. Καὶ ὡς παραξίνου τινὸς θεᾶς μελλούσης γίνεσθαι ἀπὸ πάσης τῆς<sup>41</sup> περιχώρου καὶ τῶν πόρθωθεν πόλεων καὶ κωμῶν ἐν τῇ πόλει Ῥώμῃ πλήθη γυναικῶν παρεγένοντο, καὶ ἀνεπλήρωσαν τὸ Ἰππικῶν γυναίκες ὑπανδρῶν καὶ νεώτεροι παρθένοι. Ἦλθον δὲ καὶ θυγατέρες τῶν λεγομένων Σαθενῶν, χώρας πλησίον τῆς Ῥώμης οὖσης, γυναίκες εὐπρεπεῖς. Καὶ δευτικῶς ὁ Ῥώμος μανθᾶτα λάθρη γυναίκα οὔσαν ὑπανδρῶν Ῥωμαίαν πολίτιδα μὴ θεωρῆσαι, κελεύσας καὶ τῷ ἰδίῳ πάλιν<sup>42</sup> στρατῷ ὥστε ὑπανδρῶν γυναίκα μὴ τολμῆσαι ἀψαθῆναι, ἀλλὰ τὰς παρθένοισι<sup>43</sup> ἀρπάσαι καὶ τὰς μὴ ἐχούσας ἄνδρας, καὶ ἀναλθῶν ἐν τῷ Ἰππικῷ ὁ Ῥώμος ἐθεώρει· καὶ ἐν τῷ ἐπιτελεῖσθαι τὸν ἀγῶνα ἀπολυθεὶς ἀπὸ τοῦ Παλατίου<sup>44</sup> ὁ στρατὸς ὤρμησεν ἐν τῷ Ἰππικῷ, καὶ ἐκ τῶν βάρθρων ἀπεσπῶσαν<sup>45</sup> τὰς παρθένοισι κόρας καὶ τὰς μὴ ἐχούσας ἄνδρας, καὶ ἔλαβον ἑαυτοῖς γυναίκας. Τοῦτο πρὸς ἅπασι ἐποίησεν ὁ Ῥώμος γενέσθαι, καθὼς ὁ σοφώτατος Βηργίλιος (2) ποιητῆς, ὡσαύτως δὲ καὶ Ἀπολλώνιος<sup>46</sup> (3) Ῥωμαίων<sup>47</sup> ἱστοριογράφος συνεγράφατο<sup>48</sup>, ὁμοίως δὲ καὶ Σίλβιος<sup>49</sup>. Ἐτεροι δὲ ἱστορικοὶ συνεγράψαντο τὸ πρῶτον Ἰπποδρόμιον ἐπιτελεσθῆναι τοῖς Ῥωμαίοις εἰς βουρδῶνας (4).

Τὸν δὲ Ῥώμον καὶ τὸν Ῥῆμον ἱστοροῦσιν ἀπὸ λυ- **C** καίνης γαλακτοτροφῆθῆναι, διότι ὁ βασιλεὺς ὁ Ἀμούλιος<sup>50</sup> (5) ὁ αὐτῶν πάππος ἐκέλευσεν αὐτοὺς ριφῆναι εἰς τὰς ὕλας, ὡς πορνογεννήτους, ἐπειδὴ ἡ Ἥλια<sup>51</sup> ἡ μήτηρ αὐτῶν, ἰέρεια<sup>52</sup> οὔσα τοῦ Ἄρεως, ἐφθάρη πορνευθεῖσα ὑπὸ τινος στρατιώτου, περὶ οὗ λέγουσι μυθολογούντες τὸν Ἄρεα αὐτὴν ἐγγαστρῶσαι, καὶ ἐγέννησεν αὐτοὺς διδύμους, καὶ διὰ τοῦτο ὁ πάππος αὐτῶν ἐβρίψεν αὐτοὺς εἰς τὰς ὕλας. Καὶ ἤρπεν τοὺς αὐτοὺς παῖδας χωρική τις βόσκουσα πρόβατα, καὶ σπλαγχνισθεῖσα, ὅτι ἦσαν εὐμορφοί, λαβοῦσα ἀνεθρέψατο αὐτοὺς **114** τῷ ἰδίῳ γάλακτι. Εἰς δὲ τὴν χώραν ἐκείνην λυκαίνας (6) καλοῦσιν ἕως ἄρτι τὰς

responsum, ut feminis circenses exhiberet, ex quibus miles sibi uxores ascisceret. Coactis ergo in palatium copiis, circenses peregit, quibus feminas duntaxat interesse statuit. Cumque inauditum hactenus futurum esset spectaculum, e vicinis regionibus, remotioribusque à deo urbibus ac vicis Romam advolavit mulierum multitudo, circumque feminæ conjugio illigatæ et juniores virgines promiscue implerunt. Advenere etiam Sabinorum, quorum regio Romæ proxima erat, filiarum, feminæ cæterum forma præstantes. Dederat porro Romulus clam in mandatis, ut nulla Romana matrona spectaculo interesset: rursumque militibus suis edixerat, ut nullam ex nuptis feminam contingerent, sed solas raperent virgines, et quæ conjuges non haberent. Tum Romulus, circo conscenso, circenses spectavit, qui cum peragerentur, dimissus ex palatio miles in circum irrui, raptasque ex gradibus puellas virgines, ac feminas quæ viris carebant, sibi in conjuges adjunxit. Hoc semel duntaxat fecit Romulus, ut doctissimus Virgilius poeta, pariter ac Apollonius Romæ Historiæ scriptor, et Silvius tradiderunt. Cæteri vero historici primos circenses ludos in mulis tum primum a Romanis actos scripsere.

Romulum autem ac Remum narrant a lupa fuisse lactatos. Rex enim Amulius eorum avus in silvis veluti nothos exponi præceperat, quod mater Silvia Martis sacerdos a quodam milite fuisset compressa: unde hanc a Marte fuisse gravidatam finxere. Cum autem gemellos edidisset, eaquæ propter ab illorum avo in silvis essent expositi, hos inventos mulier quædam rustica, quæ greges pascebat, miseratione commota, ut qui essent admodum formosi, acceptosque lacte suo enutrivit. In hacce autem regione rusticas mulieres quæ greges pascunt, lupas hodieque vocant, ut quæ vitam agant cum bestiis ac lupis, continuoque cum iis versentur.

## DUCANGII NOTÆ.

(2) Βηργίλιος. Lib. vii *Æneid*.

(5) Ἀπολλώνιος. Quis ille Apollonius, qui res Romanas persecutus sit, ut et Silvius, qui hic laudantur, planè incertum manet, cum eorum, nisi fallor, quispiam alius scriptor meminerit. Apollonium Aphrodisiensem rerum Caricarum scriptorem memorat Suidas. Alium Apollonium laudat Stephanus, de Urbib. alios alii.

(4) Εἰς βουρδῶνας. Nescio an scriptor alius id tradiderit.

D (5) Θαμούλιος. Leg. Ἀμούλιος, ut lin. seqq. Σιλβία, pro Ἥλια, tametsi ita præferat cod. Vat.

(6) Λυκαίνας. Aliter Dionysius Halicarn. lib. 1, de Faustuli uxore: Ἡ δὲ μοιστευούση ποτὲ τὴν τοῦ σώματος ὕραν, οἱ περὶ τὸ Παλάντιον διατρίβοντες ἐπὶ κληρίην ἐθαντο Λούπαν. Ἔστι δὲ τοῦτο Ἑλληνικόν τε καὶ ἀρχαῖον ἐπὶ ταῖς μισθαρουσίαις τὰ ἀφροδίσια τιθέμενον, αἱ νῦν εὐπρεπεστέρῃ κλήσει ἐταῖραι προσαγορεύονται. Ita alii.

## VARIE LECTIONES.

<sup>38</sup> εἶλατο P. <sup>39</sup> Παλατίου P. <sup>40</sup> ἐτέλεσεν P. <sup>41</sup> τῆς οἰμ. P. <sup>42</sup> καὶ πάλιν ἰδίῳ P. <sup>43</sup> τὰς μόνους παρθένοισι P. <sup>44</sup> Παλατίου P. <sup>45</sup> ἀπέσπασαν P. <sup>46</sup> Ἀπολλώνιος. Πάλλιος Malalas. <sup>47</sup> Ῥωμαῖος P. <sup>48</sup> ἐγράψατο P. <sup>49</sup> Σίλβιος. Αἰλίος Malalas. <sup>50</sup> ὁ Ἀμούλιος. Θαμούλιος PV, ὡς βασιλεὺς ὁ Ἀμούλιος Malalas. <sup>51</sup> Ἥλια PV. <sup>52</sup> ἱερὰ P.

χωρικὰς τὰς βοσκούσας τὰ πρόβατα, ὡς αἰετὸν τὸν βίον καὶ τὴν διαγωγὴν ἐχούσας μετὰ τῶν ἀλόγων καὶ τῶν λύκων.

Romulus porro Brumalia, uti appellantur, ea de causa instituit. Cum enim necesse esse diceret ut statuto tempore senatores suos omnes, vel qui in dignitatibus erant, Palatinasque adeo militias, ut honoratiores, hiberna tempestate, quando scilicet vacant res bellicæ, rex epulis exciperet, primos in convivium accire cœpit, epulisque pascere, qui ad nomen ducerent, et sic deinceps usque ad postremam litteram, jussis senatoribus ut eadem pariter ratione convivia exhiberent, singulique pro libito plebem omnem invitarent; quod ita peragebatur: Singularum turmarum tubicines ad eorum ædes profecti qui ad convivium invitabantur, quo se in sequentem diem invitatos scirent, pridie sub vesperam tubæ cantu indicabant: isque exinde Brumaliorum in Romana republica usque ad hæc tempora mos obtinuit. Ideo autem hoc egit Romulus, quo maculæ sibi objectæ memoriam aboleret: cum Romani, quibus odio erat, minime dignum esse qui regnaret, gemellosque istos fratres ex alieno ad perfectam usque ætatem educatos regnum invasisset, subinde non sine contumelia objectarent, hacque ratione indicarent ab Faustulo agricola ejusque uxore Lupa enutritos, ex alieno victitasse. Apud Romanos quippe veteresque omnes quemquam alienis enutriri pro opprobrio semper habitum est. Unde in conviviis quæ cara appellantur, singuli qui ad convivium conveniunt, cibum et potum suum secum deferunt, et in commune omnia apponunt, sicque epulantur, more veteri observato.

Hujus rei gratia Romulus, quo nempe deleta objecta macula plebem sibi conciliaret, convivia ista instituit, quibus Brumaliorum nomen indidit, voce Latina, quæ idem sonat quod alienis enutriri, quemadmodum tradidit doctissimus Licinius Romanus historicus.

#### VIII Olympias.

XI, XII.

Hoc anno Isaias visionem de Babylone vidit.

XIII, XIV.

Achaz rex Juda aliud altare, ei simile quod Damasci erat, ab Uria sacerdote Hierosolymis fieri præcepit.

Τούτου ἔνεκεν ὁ Ῥώμος ἐπενόησεν τὰ λεγόμενα Βρουμάλια, εἰρηκῶς, φησὶν<sup>81</sup>, ἀναγκαῖον εἶναι τρέφειν τὸν κατὰ καιρὸν βασιλέα τὴν ἑαυτοῦ σύγκλητον πᾶσαν καὶ τοὺς ἐν ἀζίας καὶ πάσας τὰς ἔνδον τοῦ Παλατίου οὖσας στρατιὰς ὡς ἐντίμους ἐν τῷ καιρῷ τοῦ χειμῶνος, ὅτε τὰ πολεμικὰ ἐνδοσὶν ἔχει, καὶ ἤρξατο πρώτους καλεῖν καὶ τρέφειν τοὺς ἀπὸ τοῦ Α ἔχοντας τὸ ὄνομα, καὶ λοιπὸν ἀκολούθως ἕως τοῦ Ω, κελεύσας καὶ τὴν ἑαυτοῦ σύγκλητον θρέψαι τῷ αὐτῷ σχήματι· καὶ ἔθρεψαν καὶ αὐτοὶ τὸν δῆλον ἅπαντα, ἕκαστος οὖς<sup>82</sup> ἠθούλετο<sup>83</sup>. Οἱ οὖν ἐκάστου ἀριθμοῦ πίνδουροι ἀπὸ ἐσπέρας<sup>84</sup> εἰς τοὺς οἴκους ἀπίοντες τῶν καλούντων οὖς<sup>85</sup> ἤθελον ἐπ' ἀρίστῳ εἰς τὴν ἐξῆς ἡλῶν πρὸς τὸ γυνῶνα ἐκείνον ὅτι παρ' αὐτῷ τρέφονται αὐρίον. Καὶ κατέσχευεν τὸ ἔθος τῶν Βρουμάλίων παρὰ τῇ Ῥωμαίων<sup>86</sup> πολιτείᾳ ἕως τοῦ νῦν. Τοῦτο δὲ ἐποίησεν ὁ αὐτὸς Ῥώμος θέλων ἐξαλείψαι τὴν ἑαυτοῦ ὕβριν, ὅτι οἱ Ῥωμαῖοι ἐχθροὶ ὄντες αὐτοῦ καὶ μισοῦντες αὐτὸν λοιδοροῦντες ἔλεγον ὅτι οὐκ ἔχρην αὐτὸν βασιλεύειν, διότι ἐξ ἀλλοτρίων ἐτρέφησαν οἱ δύο ἀδελφοὶ ἕως ὅτου τελεῖται· γεγόνασιν ἡλικίας καὶ ἐδαμίλευσαν, σημαίνοντες ὅτι ἀπὸ τοῦ Φαυστόλου (7) τοῦ<sup>87</sup> γεωργοῦ καὶ τῆς γυναικὸς αὐτοῦ Λυκαίνης ἐτρέφησαν ἐκ τῶν ἀλλοτρίων ἐσθίωντες. Ὀνειδος γὰρ ὑπῆρχε παρὰ Ῥωμαίοις καὶ πᾶσι τοῖς ἀρχαίοις τὸ ἐκ τῶν ἀλλοτρίων τρέφεσθαι τινα· ὄθεν καὶ ἐν τοῖς συμποσίοις τοῖς λεγομένοις φιλικοῖς (8) ἕκαστος τῶν συνεργομένων εἰς τὸ συμπόσιον τὸ ἴδιον βρῶμα καὶ πόμα μεθ' ἑαυτοῦ κομίζει, καὶ εἰς τὸ κοινὸν τὰ πάντα παρατίθεται, καὶ ἐσθίουσι κρατοῦντες τὸ ἀρχαῖον ἔθος.

Τούτου οὖν χάριν ἐπενόησεν τοῦτο ὁ αὐτὸς Ῥώμος πρὸς τὸ ἐξιλεώσασθαι τὴν ὕβριν ἑαυτοῦ, καλέσας καὶ τὸ ὄνομα τῆς κλήσεως αὐτοῦ Ῥωμαῖοι Βρουμάλια, ὃ ἐστὶν τραφήναι ἐκ τῶν ἀλλοτρίων, καθὼς ὁ σοφώτατος Λικίνιος<sup>88</sup> (9) Ῥωμαῖος ἱστοριογράφος, ἐξέθετο.

ἡ Ὀλυμπιάς.

ια', ιβ'.

Τούτῳ τῷ ἔτει Ἡσαίας τὴν κατὰ Βαβυλῶνος δρασιν εἶδεν<sup>89</sup>.

ιγ', ιδ'.

**115** Ἀχάζ ὁ βασιλεὺς Ἰούδα ἕτερον θυσιαστήριον προσέταξεν Οὐρία τῷ ἱερεὶ ποιῆσαι ὁμοῖον τοῦ ἐν Δαμασκῷ εἰς τὴν Ἱερουσαλήμ.

#### DUCANGII NOTÆ.

(7) Φαυστόλογον. Leg. Φαυστόλου, vel Φαυστόλου, ut habet idem Dionysius.

(8) Ἐν τοῖς συμποσίοις λεγομένοις Φιλικοῖς. Quibus verbis intelliguntur ea convivia quæ Caristia, et Cara cognatio dicuntur Latinis, quæ quidem ad parentum et affinium sepulcra fieri solebant, ut pridem a nobis observatum in Gloss. med. Lat. in D v. Festum S. Petri Epularum; de quibus præcæteris agit Epiphanius in Ancorato, cap. 87.

(9) Λικίνιος. Licinius Macer, quem inter annalium scriptores recenset Dionysius Halicarn. non semel, ac laudant Plinius lib. iv, sect. 3 et 5, et Macrobius lib. i, cap. 10 et 13.

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>81</sup> φησὶν om. <sup>82</sup> οὖς. ὡς m. P. solius. <sup>83</sup> ἠθούλετο P. <sup>84</sup> ἐσπέραν V secunda manu. <sup>85</sup> οὖς. ὡς PV. <sup>86</sup> Ῥωμαῖα P. <sup>87</sup> Φαυστόλου τοῦ. Φαυστόλόγου PV. Φαύστου τοῦ Malalas. <sup>88</sup> Λικίνιος PV. <sup>89</sup> εἶπεν R.

## θ' Ὀλυμπιάς.

ιε', ις'.

Τούτω τῷ ις' ἔτει τῆς ἑαυτοῦ βασιλείας Ἀχάζ καθέλας τὴν θάλασσαν τὴν χαλκίην ἀπὸ τῶν μόσχων τὴν ὑπὸ Σολομῶνος γενομένην· καὶ ἐπὶ τούτου ἦν ἀρχιερεὺς ὁ λεχθεὶς Οὐρίας.

Μετὰ Ἀχάζ ἐβασίλευσε τῶν δύο φύλων τοῦ Ἰούδα Ἐζεκίας, υἱὸς αὐτοῦ, ἔτη κθ', ἡμοῦ δψλδ'.

α'.

Ὅστος ὁ Ἐζεκίας ἐν πάσαις ταῖς ἐντολαῖς τοῦ Θεοῦ πορευθεὶς καὶ τὰ ὑψηλὰ καθελὼν καὶ τὰς στῆλας συντρίψας καὶ τὸν ὄφιν ὃν ἐκρέμασε Μωϋσῆς καθέειεν· αὐτῷ γὰρ ἐθυσίαζον πολλοί.

Ἄλλα καὶ βιβλίον (10) Σολομῶνος, ὡς φασιν Ἑβραῖοι, λαμάτων παντὸς πάθους ἐγκεκολαμμένον εἰς τάχον εὐρών τοῦ ναοῦ ἐξέκοψεν.

Ἐπὶ τούτου προεφίτερον Ἥσαϊας, Ὡσηέ, Ἰωήλ, Μιχαίας, Ἀμώς, Ἰωνᾶς καὶ Ναοῦμ.

Ὅστος ὁ Ἐζεκίας λατρεύσας τῷ Θεῷ ἀνεκτίσαστο τὴν Ἱερουσαλήμ καὶ τὸν Ἰουδαίμ, καὶ ψκοδόμησε τὸ κατεσκευαμένον τείχος τῆς Ἱερουσαλήμ, καὶ τὴν πύλην τοῦ Σιλωάμ ἀπέστρεψεν ἔσω τῶν τειχῶν.

β.

## θ' Ὀλυμπιάς.

γ', δ'.

Ἀπὸ Σολομῶνος τοῦ βασιλέως οὐκ ἀχθέντος τοῦ Πάσχα νῦν ἐπὶ Ἐζεκίου ἐπετελέσθη λαμπρῶς καὶ φιλότητως· ὅτε καὶ οἱ ἐξ Ἱερουσαλήμ μέτοικοι γεγόνασι.

ε'.

Τούτω τῷ ἔτει Θαλῆς ὁ Μιλήσιος φιλόσοφος ἐν Τενέδῳ ἀπέθανεν.

ς'.

## ια' Ὀλυμπιάς.

ζ', η', θ, ι'.

## ιβ' Ὀλυμπιάς.

κ', ιβ', ιγ'.

Ἀρχιερεὺς Σοβνάς <sup>60</sup> (11) ἐγνωρίζετο, ὃν διεδέξατο <sup>61</sup> Ἐλιακίμ ὁ τοῦ Χελκίου προδόντος τοῦ Σοβνά <sup>62</sup> τὸν λαὸν καὶ αὐτομολήσαντος πρὸς Σενναχηρείμ βασιλέα τῆς Συρίας.

ιδ'.

Τούτω τῷ ιδ' ἔτει τῆς βασιλείας Ἐζεκίου ἀνέβη Σενναχηρείμ **116** βασιλεὺς Ἀσσυρίων ἐπὶ τὰς πόλεις τῆς Ἰουδαίας τὰς ἄγυράς, καὶ ἔλαθεν αὐτάς. Ἐπιβίων <sup>63</sup> δὲ τῷ Ἐζεκίᾳ ἀργυρίου τάλαντα τ' καὶ χρυσοῦ τάλαντα λ', καὶ ταῦτα λαθῶν παρ' αὐτοῦ, ἐξ· περιεκόθητο συμπάσαις ταῖς παρεμβολαῖς αὐτοῦ ταῖς ἐν Ἱερουσαλήμ, βουλόμενος· καὶ αὐτὴν πολιορκῆσαι, ὡς καὶ τὰς ἄλλας.

## DUCANGII NOTÆ.

(10) Ἄλλα καὶ βιβλίον. Vide Georgium Syncellum, p. 200; Salianum an. III. MXXII, n. 92; et Michaelis Glyca Annates, p. 182 et 185, ubi multa de ejusmodi libris Salomonis.

(11) Σοβνάς. Qui mox, ut et aliis, Σοβνάς. Vide Seldenum lib. 1 De success. in pontif. Hebr., cap. 5, p. mihi 278.

## VARIÆ LECTIONES.

<sup>60</sup> Σοβνάρ P. <sup>61</sup> διετίξαστο R. <sup>62</sup> τοῦ προδόντος Σοβνά P sola, tacente V. <sup>63</sup> ἐπιβίων P.

## IX Olympias.

xv, xvi.

Hoc anno xvi regni sui Achaz sustulit mare æreum a vitulis ab Salomone factum : et illo regnante erat supradictus Urias summus pontifex.

Post Achaz, regnavit super duas tribus Juda, Ezechias, filius ejus, annis xxi. Colliguntur anni IV. MDCCXCIV.

I.

Hic Ezechias, in omnibus mandatis Dei ambulans, evertit excelsa, statuasque contrivit, et serpentem quem Moyses suspenderat dejecit : illi quippe multi sacrificabant.

Sed et librum Solomonis, ut dicunt Hebræi, de remediis ad omnes ægritudines, muro templi affixum inveniens, discidit.

Illo regnante, prophetarunt Isaias, Osee, Joel, Michæas, Amos, Jonas et Naum.

Hic Ezechias, cum Deum coleret, instauravit Hierosolyma, et Judam, et reædificavit murum destructum Hierosolymorum, et fontem Siloam intra mœnia avertit.

II.

## X Olympias.

III, IV.

Omissa a Solomonis temporibus paschalis solemnitas magno cum splendore et magnificentia tum primum sub Ezechia peracta est, quando cives Hierosolymitani alio translati sunt.

V.

Hoc anno Thales Milesius philosophus in Tenedo obiit.

VI.

## XI Olympias.

VII, VIII, IX, X.

## XII Olympias.

(A. a M. C. 4776.) XI, XII, XIII.

Sobnar summus pontifex agnoscebatur, cui successit Eliacim, Helciæ, qui exercitum Sobnæ prodidit et ad Sennacherim regem Syriæ defecit, filius.

XIV.

Hoc regni Ezechia anno xiv profectus est Sennacherim rex Assyriorum adversus urbes Judææ munitas, easque expugnavit. Ezechiam vero adortus, argenti ccc et auri xxx talentis ab eo acceptis, nihilo secius cum suis universis copiis urbem Hierosolymitanam circumsevit, quam ut et cæteras alias urbes obsidere constituerat.

χωρικός τὰς βοσκούσας τὰ πρόβατα, ὡς αὐτὸν τὸν βίον καὶ τὴν διαγωγὴν αὐτῶν.

Romulus porro Brumalia, uti appellantur, ea de causa instituit. Cum enim necesse esse diceret ut statuto tempore senatores suos omnes, vel qui in dignitatibus erant, Palatinasque adeo militias, ut honoratiores, hiberna tempestate, quando scilicet vacant res bellicæ, rex epulis exciperet, primos in convivium accire cœpit, epulisque pascere, qui ad nomen ducerent, et sic deinceps usque ad postremam litteram, jussis senatoribus ut eadem pariter ratione convivia exhiberent, singulique pro libito plebem omnem invitarent; quod ita peragebatur: Singularum turmarum tubicines ad eorum ædes profecti qui ad convivium invitabantur, quo se in sequentem diem invitatos scirent, pridie sub vesperam tubæ cantu indicabant: isque exinde Brumaliorum in Romana republica usque ad hæc tempora mos obtinuit. Ideo autem hoc egit Romulus, quo maculæ sibi objectæ memoriam aboleret: cum Romani, quibus odio erat, minime dignum esse qui regnaret, gemellosque istos fratres ex alieno ad perfectam usque ætatem educatos regnum invasisse, subinde non sine contumelia objectarent, hæcque ratione indicarent ab Faustulo agricola ejusque uxore Lupa enutritos, ex alieno victitasse. Apud Romanos quippe veteresque omnes quemquam alienis enutriti pro opprobrio semper habitum est. Unde in conviviis quæ cara appellantur, singuli qui ad convivium conveniunt, cibum et potum suum secum deferunt, et in commune omnia apponunt, sicque epulantur, more veteri observato.

Hujus rei gratia Romulus, quo nempe deleta objecta macula plebem sibi conciliaret, convivia ista instituit, quibus Brumaliorum nomen indidit, voce Latina, quæ idem sonat quod alienis enutriti, quemadmodum tradidit doctissimus Licinius Romanus historicus.

#### VIII Olympias.

xi, xii.

Hoc anno Isaias visionem de Babylone vidit.

xiii, xiv.

Achaz rex Juda aliud altare, ei simile quod Damasci erat, ab Uria sacerdote Hierosolymis fieri præcepit.

#### DUCANGII NOTÆ.

(7) Φαυστολόγου. Leg. Φαυστολόου, vel Φαυστολόου, ut habet idem Dionysius.

(8) Ἐν τοῖς συμποσίοις λεγομένοις Φιλικοίς. Quibus verbis intelliguntur ea convivia quæ Caristia, et Cara cognatio dicuntur Latinis, quæ quidem ad parentum et affinium sepulera fieri solebant, ut pridem a nobis observatum in Gloss. med. Lat. in

Τούτου ἔν Βρουμάλια, φειν τὸν κατὰ πᾶσαν καὶ Παλατίου οἱ τοῦ χειμῶνος ἔξαιτο πρώτοι ἄγοντας τὰ κελεύσας καὶ σχήματα καὶ ἕκαστος οὗ;

πάνδουροι ἀπὸ ἐο...

τῶν καλοῦντων οὗ; ἤθελον

ἠύλουν πρὸς τὸ γυνῶναι ἐκεῖνον ὅτι ...

φονται αὐριον. Καὶ κατέσχευεν τὸ ἔθος τῶν Βρουμα...

λίων παρὰ τῇ Ῥωμαίων<sup>86</sup> πολιτείᾳ ἕως τοῦ νῦν. Τούτο δὲ ἐποίησεν ὁ αὐτὸς Ῥώμος θέλων ἐξαλείψαι τὴν αὐτοῦ ὕβριν, ὅτι οἱ Ῥωμαῖοι ἐχθροὶ ὄντες αὐτοῦ καὶ μισοῦντες αὐτὸν λοιδοροῦντες ἔλεγον ὅτι οὐκ ἐγγὺν αὐτὸν βασιλεύειν, διότι ἐξ ἀλλοτρίων ἐτρέφθησαν οἱ δύο ἀδελφοὶ ἕως ὅτου τελείας γεγόνασιν ἡλικίας καὶ ἐδασλεύσαν, σημαίνοντες ὅτι ἀπὸ τοῦ Φαυστολόου (7) τοῦ<sup>87</sup> γεωργοῦ καὶ τῆς γυναικὸς αὐτοῦ Λυκαίνης ἐτρέφθησαν ἐκ τῶν ἀλλοτρίων ἐσθίωντες. Ὀνειδὸς γὰρ ὑπῆρχε παρὰ Ῥωμαίοις καὶ πᾶσι τοῖς ἀρχαίοις τὸ ἐκ τῶν ἀλλοτρίων τρέφεσθαι τινα ὄντων καὶ ἐν τοῖς συμποσίοις τοῖς λεγομένοις φιλικόις (8) ἕκαστος τῶν συνεργημένων εἰς τὸ συμπόσιον τὸ ἴδιον βρῶμα καὶ πόμα μεθ' αὐτοῦ κομίζει, καὶ εἰς τὸ κοινὸν τὰ πάντα παρατίθεται, καὶ ἐσθίουσι κρατοῦντες τὸ ἀρχαῖον ἔθος.

Τούτου οὖν χάριν ἐπενόησεν τοῦτο ὁ αὐτὸς Ῥώμος πρὸς τὸ ἐξιλιεύσασθαι τὴν ὕβριν αὐτοῦ, καλέσας καὶ τὸ ὄνομα τῆς κλήσεως αὐτοῦ Ῥωμαῖοι Βρουμάλια, ὃ ἐστὶν τραφῆναι ἐκ τῶν ἀλλοτρίων, καθὼς ὁ σοφώτατος Λικίνιος<sup>88</sup> (9) Ῥωμαῖος ἱστοριογράφος, ἐξέθετο.

η' Ὀλυμπιάς.

ια', ιβ'.

Τούτῳ τῷ ἔτει Ἡσαίας τὴν κατὰ Βαβυλῶνος ὄρασιν εἶδεν<sup>89</sup>.

ιγ', ιδ'.

115 Ἀχάξ ὁ βασιλεὺς Ἰούδα ἕτερον θυσιαστήριον προσέταξεν Οὐρία τῷ ἱερεὶ ποιῆσαι ὅμοιον τοῦ ἐν Δαμασκῷ εἰς τὴν Ἱερουσαλήμ.

<sup>81</sup> φησὶν om. P sola. <sup>82</sup> οὗς. ὡς m. P. solius. <sup>83</sup> ἐθεύλετο P. <sup>84</sup> ἐσπέραν V secunda manu. <sup>85</sup> οὗς. ὡς PV. <sup>86</sup> Ῥωμαῖα P. <sup>87</sup> Φαυστολόου τοῦ. Φαυστολόγου PV. Φαύστου τοῦ Malalas. <sup>88</sup> Λικίνιος PV. <sup>89</sup> εἶπεν R.

## θ' Ὀλυμπιάς.

ιε', ις'.

Τούτῳ τῷ ις' ἔτει τῆς ἑαυτοῦ βασιλείας Ἀχάζ καθέλε τὴν θάλασσαν τὴν γαλικὴν ἀπὸ τῶν μόσχων τῆν ὑπὸ Σολομῶνος γενομένην· καὶ ἐπὶ τούτου ἦν ἀρχιερεὺς ὁ λεχθεὶς Οὐρίας.

Μετὰ Ἀχάζ ἐβασίλευσε τῶν δύο φύλων τοῦ Ἰούδα Ἐζεκίας, υἱὸς αὐτοῦ, ἔτη κθ', ἑμοῦ δψιδ'.

α'.

Οὗτος ὁ Ἐζεκίας ἐν πάσαις ταῖς ἐντολαῖς τοῦ Θεοῦ παρευθεὶς καὶ τὰ ὑψηλὰ καθελὼν καὶ τὰς στῆλας συντρίψας καὶ τὸν ὄβριον ὃν ἐκρέμασε Μωϋσῆς καθέλεν· αὐτῷ γὰρ ἐθυσίαζον πολλοί.

Ἄλλὰ καὶ βιβλίον (10) Σολομῶνος, ὡς φασιν οἱ υἱοὶ, λαμάτων παντὸς πάθους ἐγκεκολλημένον εἰς τὸν εὐρὼν τοῦ ναοῦ ἐξέκοψεν.

Ἐπὶ τούτου προεφήτευσον Ἡσαίας, Ὀσηῆ, Ἰωήλ, Μιχαίας, Ἀμώς, Ἰωνᾶς καὶ Ναούμ.

Οὗτος ὁ Ἐζεκίας λατρεύσας τῷ Θεῷ ἀνεκτίησεν τὴν Ἱερουσαλήμ καὶ τὸν Ἰουδαίμ, καὶ ὑποδόμησεν τὸ κατεσκαμμένον τεῖχος τῆς Ἱερουσαλήμ, καὶ τὴν πύλην τοῦ Σιλωάμ ἀπέστρεψεν ἔσω τῶν τειχῶν.

β'.

## θ' Ὀλυμπιάς.

γ', δ'.

Ἀπὸ Σολομῶνος τοῦ βασιλέως οὐκ ἀχθέντος τοῦ Πάσχα νῦν ἐπὶ Ἐζεκίου ἐπετελέσθη λαμπρῶς καὶ φιλοτίμως· ὅτε καὶ οἱ ἐξ Ἱερουσαλήμ μέτοικοι γεγόνασι.

ε'.

Τούτῳ τῷ ἔτει Θαλῆς ὁ Μιλήσιος φιλόσοφος ἐν Τενέδῳ ἀπέθανεν.

ς'.

## ια' Ὀλυμπιάς.

ζ', η', θ', ι'.

## ιβ' Ὀλυμπιάς.

ια', ιβ', ιγ'.

Ἀρχιερεὺς Σοβνᾶς (11) ἐγνωρίζετο, ὃν διεδέξατο Ἐλιακίμ ὁ τοῦ Χελκίου προδόντος τοῦ Σοβνᾶ τὸν λαὸν καὶ αὐτομολήσαντος πρὸς Σενναχηρείμ βασιλέα τῆς Συρίας.

ιδ'.

Τούτῳ τῷ ιδ' ἔτει τῆς βασιλείας Ἐζεκίου ἀνέβη Σενναχηρείμ 116 βασιλεὺς Ἀσσυρίων ἐπὶ τὰς πόλεις τῆς Ἰουδαίας τὰς ὄχρῶς, καὶ ἔλαθεν αὐτάς. Ἐπιβαλὼν δὲ τῷ Ἐζεκίᾳ ἀργυρίου τάλαντα τ' καὶ χρυσοῦ τάλαντα κ', καὶ ταῦτα λαθὼν παρ' αὐτοῦ, ἔτι περιεκάθητο συμπάσαις ταῖς παρεμβολαῖς αὐτοῦ ταῖς ἐν Ἱερουσαλήμ, βουλόμενος· καὶ αὐτὴν πολιερχήσασαι, ὡς καὶ τὰς ἄλλας.

## DUCANGII NOTÆ.

(10) Ἄλλὰ καὶ βιβλίον. Vide Georgium Syncellum, p. 200; Salianum an. m. mxxii, n. 92; et Michaelis Glycæ *Annales*, p. 182 et 185, ubi multa de ejusmodi libris Salomonis.

A

## IX Olympias.

xv, xvi.

Hoc anno xvi regni sui Achaz sustulit mare æreum a vitulis ab Salomone factum : et illo regnante erat supradictus Urias summus pontifex.

Post Achaz, regnavit super duas tribus Juda, Ezechias, filius ejus, annis xix. Colliguntur anni iv. MDCCCXIV.

1.

Hic Ezechias, in omnibus mandatis Dei ambulans, evertit excelsa, statuasque contrivit, et serpentem quem Moyses suspenderat dejecit : illi quippe multi sacrificabant.

Sed et librum Solomonis, ut dicunt Hebræi, de remediis ad omnes ægrotudines, muro templi affixum inveniens, discidit.

Illo regnante, prophetarunt Isaias, Osee, Joel, Michæas, Amos, Jonas et Naum.

Hic Ezechias, eum Deum coleret, instauravit Hierosolyma, et Judam, et reædificavit murum destructum Hierosolymorum, et fontem Siloam intra mœnia avertit.

II.

## X Olympias.

III, IV.

Omissa a Solomonis temporibus paschalissolemnitas magno cum splendore et magnificentia tum primum sub Ezechia peracta est, quando cives Hierosolymitani alio translati sunt.

V.

Hoc anno Thales Milesius philosophus in Tenedo obiit.

VI.

## XI Olympias.

VII, VIII, IX, X.

## XII Olympias.

(A. a M. C. 4776.) XI, XII, XIII.

Sobnar summus pontifex agnoscebatur, cui successit Eliacim, Helciæ, qui exercitum Sobnæ prodidit et ad Sennacherim regem Syriæ defecit, filius.

XIV.

Hoc regni Ezechia anno xiv profectus est Sennacherim rex Assyriorum adversus urbes Judææ munitiones, easque expugnavit. Ezechiam vero adortus, argenti ccc et auri xxx talentis ab eo acceptis, nihil secius cum suis universis copiis urbem Hierosolymitanam circumscidit, quam ut et cæteras alias urbes obsidere constituerat.

(11) Σοβνᾶρ. Qui mox, ut et aliis, Σοβνᾶς. Vide Seldenum lib. i *De success. in pontif. Hebr.*, cap. 5, p. mihi 278.

## VARIE LECTIONES.

“ Σοβνᾶρ P. “ διετάξτετο R. “ τοῦ προδόντος Σοβνᾶ P sola tacente V. “ ἐπιβάλλων P.

Cum vero Sennacherim Thartham (Tharacam) A regem Æthiopum bellum sibi illaturum adventare accepisset, misso ad Ezechiam legato : *Ne, inquit, fallat te Deus tuus, in quem spem tuam reposuisti, cui sic ais : Non tradatur Jerusalem in manus regia Assyriorum. Nunquid audisti quæcunque egere reges Assyriorum in universa terra, atque ut hanc incolis spoliarint : tu vero evades incolumis?* Ezechia autem enixe Deum deprecante, Deoque preces ejus exaudiente, egressus angelus Domini sustulit ex Assyriorum castris una nocte CLXXXV millia. Illi vero mane surgentes, invenerunt omnia cadavera, sicque servatus est, ac exercitus Jerusalem. Reversus deinde Sennacherim, Ninive habitavit : qui dum Arrach adoraret, deum patrium suum, ab Adramelech et Sarasar filiis suis gladii confossus occubuit. B Atque hinc evidenter apparet, quantum valeant preces justî, qui in omnibus Dei mandatis ambulat.

Eadem tempestate, ægrotante Ezechia, mortique proximo, vitam illi Deus per Isaiam prophetam ad annos xv prorogavit, diurno luminari, (seu sole) per decem gradus regresso : quo quidem tempore Marodach, filius Baladan, epistolas et legatos, ac munera Ezechiaë misit. Audierant enim illum ad mortem ægrotare, et ab ægritudine convalescere ; viditque munera, et super iis lætatus est Ezechias.

### XIII Olympias.

(A. a M. C. 4780.) xv, xvi, xvii, xviii.

Prophetabant Isaias, Osee et Michæas.

### XIV Olympias.

xix, xx, xxi, xxii.

### XV Olympias.

xxiii, xxiv, xxv, xxvi.

### XVI Olympias.

xxvii, xxviii, xxix.

Post Ezechiam, regnavit Manasses, illius filius, annos lv. Colliguntur anni MCCCCLXIX.

I.

### XVII Olympias.

ii, iii.

Hoc tertio Manassæ anno, xvii Olympiade, Romulus interit, Romæ in senatu in partes discerptus, cum regnasset annos xxxviii. Post quem secundus Romæ rex fuit Numa Pompilius, isque regnavit annos xliiii.

Uic Numa Pompilius legatis acceptis ex eorum regione quos Pelasgos vocant, qui chlamydes clavis

Ἀκούσας δὲ ὁ Σενναχηρείμ ὅτι Θαρθᾶς βασιλεὺς Αἰθιοπίων ἐξῆλθεν πολιορκῆσαι αὐτὸν, ἀπέστειλεν πρὸς Ἐζεκιᾶν λέγων· Μὴ σε ἀπατάτω ὁ Θεὸς σου ἐφ' ᾧ σὺ πέποιθας ἐπ' αὐτῷ, λέγων· Οὐ μὴ παραδοθῆ Ἱερουσαλὴμ εἰς χεῖρας βασιλέως Ἀσσυρίων. Οὐκ ἤκουσας ἃ πεποιθήκασι βασιλεῖς Ἀσσυρίων πάση τῇ γῆ, ὡς ἀπόκησαν αὐτὴν, καὶ σὺ ρυσθήσῃ; Τοῦ δὲ Ἐζεκιᾶου γνησίως τὸν Θεὸν ἐπικαλεσαμένους, καὶ τοῦ Θεοῦ ἐπακούσαντος αὐτὸν, ἐξεληθὼν ἀγγελος Κυρίου ἀνεῖλεν ἐκ τῆς παρεμβολῆς τῶν Ἀσσυρίων ἐν μιᾷ νυκτὶ ῥεπ' χιλιάδας. Ἀναστάντας δὲ τὸ πρωὶ ἤθρον πάντα τὰ σώματα νεκρὰ· καὶ οὕτω διεσώθη ὁ τε λαὸς καὶ Ἱερουσαλὴμ. Καὶ ὑποστρέψας ὁ Σενναχηρείμ ὤκησεν εἰς Νινευή. Ἐν δὲ τῷ προσκυνεῖν αὐτὸν Ἀρράχ<sup>66</sup> (12) τὸν πάτραρχον αὐτοῦ (13) Ἀδραμέλεχ καὶ Σαρασάρ υἱοὶ αὐτοῦ ἐπάταξαν αὐτὸν ἐν μαχαίραις. Δείκνυται κἀνεῦθεν σαφῶς ὅσον ἰσχύει δικαίου προσευχῆ ἐν πάσαις ταῖς ἐντολαῖς τοῦ Θεοῦ περιπατοῦντος.

Κατὰ τὸν αὐτὸν χρόνον ἀρρώσθησαν τῷ Ἐζεκιᾶ καὶ μέλλοντι τελευτᾶν προδωρεῖται ὁ Θεὸς διὰ Ἡσαίου τοῦ προφήτου ἐτῆ ζωῆς ιε' δι' ἀναποδισμοῦ φωστήρος ἡμερινοῦ δέκα ἀναβαθμίσι<sup>67</sup> γενομένου. Ἐν ᾧ καιρῷ καὶ Μαρωδάχ υἱὸς Βαλαδάν ἀπέστειλεν ἐπιστολάς καὶ πρέσβεις καὶ δῶρα τῷ Ἐζεκιᾶ. Ἦκουσεν γάρ ὅτι ἐμαλακίσθη Ἐζεκιᾶς ἕως θανάτου, καὶ ἀνέστη ἐκ τῆς ἀρρώστιας αὐτοῦ, καὶ εἶδεν τὰ δῶρα, καὶ ἐχάρη ἐπ' αὐτοῖς Ἐζεκιᾶς<sup>68</sup>.

ιγ' Ὀλυμπιάς.

ιε', ις', ιζ', ιη'.

C Προεφήτεον Ἡσαίας, Ὅση καὶ Μιχαίας.

ιδ' Ὀλυμπιάς.

ιθ', κ', κα', κβ'.

ιε' Ὀλυμπιάς.

κγ', κδ', κε', κς'.

ις' Ὀλυμπιάς.

ιζ', κη', κθ'.

Μετὰ Ἐζεκιᾶν ἐβασίλευσεν Μανασσῆς υἱὸς αὐτοῦ ἐτῆ ιε'. ὁμοῦ δωμθ'.

117 α'.

ιζ' Ὀλυμπιάς.

β', γ'.

Τούτῳ τῷ τρίτῳ ἔτει Μανασσοῦ καὶ δευτέρου<sup>71</sup> ιζ' Ὀλυμπιάδος ἀπέθανεν Ῥώμος ἐν τῷ βουλευτηρίῳ Ῥώμης κατὰ μέλος<sup>72</sup> διαιρεθείς, ἄρξας ἐτῆ λη'. Μεθ' ὃν γέγονε δεῦτερος βασιλεὺς ἐν Ῥώμῃ Νουμμάς Πομπήλιος ἐτῆ μγ'.

Οὗτος Νουμμάς ὁ καὶ Πομπήλιος δεξιόμενος πρεσβευτᾶς ἐκ τῆς χώρας τῶν λεγομένων Πελασγῶν,

### DUCANGII INOTÆ.

(12) Ἀρράχ. Omittitur in edit. Scalig. Apud Isaiam xxxvii, 38. Ἀσαράχ, libro autem IV Reg. xix, 37. Νεσεράχ appellatur.

(13) Τὸν πάτραρχον αὐτοῦ. Ex eod. Isaias, ubi vox Πάτραρχος, pro Θεὸς πάτριος videtur posita.

### VARIÆ LECTIONES.

<sup>66</sup> ἀπόκησαν PV. <sup>66</sup> καὶ om. P. <sup>66</sup> Ἀρράχ P. <sup>67</sup> πάτραρχον RV. <sup>68</sup> προδωρεῖται P. <sup>69</sup> ἀναβαθμίσει V, ἀναβαθμίσεις P. <sup>70</sup> ὁ Ἐζεκιᾶς P. <sup>71</sup> δευτέρου δευτέρας V, om. P. <sup>72</sup> μέλος P.

φορούντων<sup>73</sup> χλαμύδας έχούσας ταβλία<sup>74</sup> βούσαια, A καθάπερ οί από τής 'Ισαυρίας χώρας, και τερφθείς του σχήματος, επενόηεν πρώτος εν 'Ρώμη χλαμύδας φορείσθαι, τās μὲν βασιλικὰς πορφυρὰς, έχούσας ταβλία χρυσά, τās δὲ τῶν συγκλητικῶν και τῶν ἄλλων τῶν εν ἀξίαις και στρατείας χλαμύδας<sup>75</sup> σημαντρον τής βασιλικῆς φορεσίας ταβλία πορφυρὰ, ἀξίαν δηλοῦντα 'Ρωμαϊκῆς πολιτείας και ὑποταγῆν, καλεύσας μηδένα συγχωρεῖσθαι εἰσελθεῖν εἰς τὸ αὐτοῦ παλάτιον πρὸς αὐτὸν δίχα τοῦ σχήματος τής αὐτῆς χλαμύδος. Καὶ οὐ συνεχώρουν τινι εἰσελθεῖν οἱ φυλάσσοντες τὸ παλάτιον, εἰ μὴ ἐφόρει χλαμύδα έχουσαν φιλοτιμίαν βασιλικῆς ἐσθῆτος, καθὼς ὁ σμφώτατος Σουετώνιος (15) Τράγκυλλος<sup>76</sup>, 'Ρωμαίων Ιστοριογράφος, συνεγράψατο.

purpureis adornatas, quemadmodum ii qui ex Isaurorum regione erant deferre solent, isto delectatis amictu, primus Romæ auctor fuit, ut chlamydes ejusmodi deinceps induerentur : ac ut regis quidem purpureæ cum aureis, senatorum vero ac magistratum, vel eorum qui in militia præfecturas obtinerent, chlamydes, regio habitui consentaneæ, cum purpureis duntaxat clavis essent, quæ Romanæ reipublicæ dignitatem demonstrarent et subjectionem : edita insuper sanctione, qua nemini liceret palatium ingredi, ac se adire, nisi cum ejusmodi chlamydis habitu. Sed nec li qui ad palatium excubabant, quemquam sinebant ingredi, nisi chlamydem, quæ regis munificentia haberet symbolum, deferret, ut auctor est doctissimus Suetonius Tranquillus Romanorum historicus.

δ, ε<sup>77</sup>.  
ιη' Ὀλυμπιάς.  
ς.

iv, v.  
(A. a M. C. 480.) XVIII Olympias.  
vi.

Νουμμάς Πομπήλιος τετάρτην ἔτει τῆς αὐτοῦ βασιλείας εν 'Ρώμη κτίζει τὸ Καπετώλιον ἐκ θεμελίων.

Numa Pompilius anno regni iv, Romæ Capitoium a fundamentis ædificat.

ζ.

vii.

Νουμμάς Πομπήλιος κογγιάριον ἔδωκεν εν 'Ρώμη ἑσθάρια ξύλινα (16) και ὀστράκινα.

Numa Pompilius civilis in congiarium Romæ dedit asses ligneos et scorteos.

η', θ'.  
ιθ' Ὀλυμπιάς.  
ι, ια', ιβ', ιγ'.  
κ' Ὀλυμπιάς.  
ιδ', ιε', ις'.

viii, ix.  
XIX Olympias.  
x, xi, xii, xiii.  
XX Olympias.  
xiv, xv, xvi.

C

Ἑβραίων ἀρχιερεὺς Σελλῶμ.

Hebræorum summus pontifex Sellum.

ιζ'.  
κα' Ὀλυμπιάς.  
ιη', ιθ', κ', κα'.

xvii.  
XXI Olympias.  
xviii, xix, xx, xxi.

Ἡσας ὁ προφήτης πρισθείς (17) ὑπὸ Μανασσοῦ ἡλεγχόμενου 118 ὑπ' αὐτοῦ ἐπὶ εἰδώλων σεβάσμασι μετέβλαψε τὸν βίον, προφητεύσας ἔτη 4'. Καὶ ἔθαψαν αὐτὸν ὑποκάτω δρυὸς 'Ρωγῆλ, ἐχόμενα τῆς διαβάσεως τῶν ὑδάτων ὧν ἀπώλεσεν Ἐζεκιὰς, χύσας αὐτά. Καὶ ὁ θεὸς τὸ σημεῖον τοῦ Σιλωάμ<sup>78</sup> διὰ τὸν προφήτην ἐποίησεν, ὅτι πρὸ τοῦ ἀποθανεῖν ὀλιγώρησεν, και ἤβηατο πεινῶ<sup>79</sup> ὕδωρ, και εὐθέως ἀπεστάλη<sup>80</sup> αὐτῷ ἐξ αὐτοῦ ὕδωρ, και ἔπιεν. Διὰ τοῦτο ἐκλήθη Σιλωάμ, ὃ ἐρμηνεύεται ἀπεσταλμένος.

Isaias propheta a Manasse serra dissectus, quod ab illo de idololatria fuisset objurgatus, vitam cum morte commutavit, cum prophetasset annos xc. Huncque humo mandarunt subter quercum Rogel, juxta transitum aquarum, quas Ezechias, iis aggestis, disperdiderat. Et Deus signum propter prophetam fecit, cum, antequam moreretur, eas minisset : et precatus est ut aquam daret, et confestim ex eo misit illi aquam et bibit. Propterea nomen accepit Siloam, quod idem valet ac missus.

DUCANGII NOTÆ.

(14) Εἰσελθεῖν εἰς τὸ αὐτοῦ παλάτιον δίχα του σχήματος, etc. Quod deinceps obtinuisse docet Chrysostomus Homil. in I Corinth. xxvi : Οὐδεὶς τῶν ἀρχόντων χωρὶς ζώνης και γλανίδος τολμήσειεν ἀν φανῆναι τῷ τῆ διαδῆμα έχοντι· ubi viri docti χλαμύδος emendant. Infra : τὸν ἀρχοντα τῷ βασιλεὶ προσιόντα, τῆ τῆς ἀρχῆς σύμβολον έχειν δεῖ. Vide Theodor. Marsiliium ad Suetonii Vespasianum, cap. 4.  
(15) Σουετώνιος. In libro forte quem is scripsit

De re vestiaria, seu Περί ἰδεῶν ἐσθημάτων και τῶν ἄλλων οἷς ἀμφιέννυται, uti laudatur a Suida in illius Vita, ubi cætera ejus opera recenset, quorum etiam alii scriptores meminerunt.  
(16) Ἀσθάρια ξύλινα. Ex Euseb, Chron. lib. 1, ubi Scalig. Vide Suidam in Ἀσθάρια.  
(17) Πρισθείς. Salian. an. iii. mcccxi, n. 30 et seqq., ubi de genere mortis Isaia, et aqua Siloani, ex scriptoribus.

VARIE LECTIONES.

<sup>73</sup> φορούντων. φορούντας Malalas p. 53, 16. <sup>74</sup> ταβλία P. <sup>75</sup> χλαμύδας. έχούσας addit Malalas. <sup>76</sup> Τράγκυλλος Malalas, Στραγκύλαος PV. <sup>77</sup> δ, ε' om. P. <sup>78</sup> τοῦ Σιλωάμ om. P. <sup>79</sup> ποιεῖν P. <sup>80</sup> ἀπέστελεν P, ἀπέσταλεν R.

## XXII Olympias.

xxii.

Manassen regem Juda Assyriorum regis exercitus principes captivum factum Babylonem abduxerunt.

xxiii, xxiv, xxv.

## (A. a M. C. 4828.) XXIII Olympias.

xxvi, xxvii, xxviii, xxix.

## XXIV Olympias.

xxx, xxxi, xxxii, xxxiii.

## XXV Olympias.

xxxiv, xxxv, xxxvi.

Manasses cum in captivitate esset, ad Deum patrum suorum reversus est, et in regnum suum est restitutus.

xxxvii.

## XXVI Olympias.

xxxviii, xxxix, xl, xli.

## XXVII Olympias.

xlii, xliii, xliv.

Hoc anno, Romæ Numa Pompilius Romanorum rex naturali morte exstinguitur.

Romæ tertius regnavit Tullus, qui est Hostilius, ann. xxxiii.

xlv.

## XXVIII Olympias.

xlvi, xlvii, xlviii, xlix.

## XXIX Olympias.

l, li, lii, liii.

## XXX Olympias.

liv, lv.

Post Manassen regnavit Amon, illius filius, annos ii. Colliguntur anni iv. mccccli.

## XXXI Olympias.

i, ii.

Post Amon regnavit Josias, illius filius, annos xxxi. Colliguntur anni iv. mccccxxxii.

i.

Hunc Josiam, priusquam nasceretur, nasciturum prædictum fuerat a Sameia propheta, regnante Jeroboam super Israel, ut scribitur in Regnorum libro iii. Regnare autem incepit Josias, cum annorum esset viii, et ambulavit secundum omnia præcepta quæ statuit Deus, cum justitiâ observaret. Ejectis enim idolis, templum purgavit, ac Jerusalem et Judæam; fecitque uti de eo prophetaverat

A

## κβ' Ὀλυμπιάς.

κβ'.

Τὸν Μανασσῆν βασιλεῖα Ἰουδα οἱ ἔρχοντες τῆς δυνάμεως βασιλείως Ἀσσυρίων αἰχμάλωτον ἔλαβον, καὶ κατήγαγον εἰς Βαβυλῶνα.

κγ', κδ', κε'.

κγ' Ὀλυμπιάς.

κς', κζ', κη', κθ'.

κδ' Ὀλυμπιάς.

λ', λπ', λβ', λγ'.

κε' Ὀλυμπιάς.

λδ, λε', λς'.

Μανασσῆς ἐν τῇ αἰχμαλωσίᾳ ὧν ἐπέστρεψεν ἑὸς πρὸς τὸν θεὸν τῶν πατέρων αὐτοῦ, καὶ ἀπεκατεστάθη εἰς τὴν βασιλείαν αὐτοῦ.

B

λζ'.

κς' Ὀλυμπιάς.

λη', λθ', μ', μα'.

κζ' Ὀλυμπιάς.

μβ', μγ', μδ'.

Τούτῳ τῷ ἔτει, Νουμμῆς Πομπήλιος Ῥωμαίων βασιλεὺς καταστήματι (18) τελευτᾷ.

Ἐν Ῥώμῃ τρίτος ἐβασίλευσεν Τοῦλλος ὁ καὶ Στήλιος ἔτη λγ'.

με'.

κη' Ὀλυμπιάς.

μς', μζ', μη', μθ'.

κθ' Ὀλυμπιάς.

ν', να', νβ', νγ'.

λ' Ὀλυμπιάς.

νδ', νε'.

Μετὰ Μανασσῆν ἐβασίλευσεν Ἀμών ὁ υἱὸς αὐτοῦ ἔτη β'.

ὁμοῦ δ'ονα'.

λα' Ὀλυμπιάς.

α', β' <sup>119</sup>.

**119** Μετὰ Ἀμών ἐβασίλευσεν Ἰωσίας υἱὸς αὐτοῦ ἔτη λα'.

ὁμοῦ δ'ονβ'.

α'.

Οὗτος Ἰωσίας, πρὶν γεννηθῆναι αὐτὸν, προσεφητεύθη γεννᾶσθαι, ὡς ἐν τῇ τρίτῃ τῶν Βασιλειῶν ἀναγέγραπται, ὑπὸ Σαμαίου (19) τοῦ <sup>119</sup> προφήτου ἐν βασιλείᾳ Ἰεροβοάμ βασιλείως Ἰσραὴλ. Ἐβασίλευσεν δὲ οὗτος Ἰωσίας ὧν ἐτῶν η', καὶ κατὰ πάσας τὰς ἐντολάς, αἷ προσέταξε Κύριος ὁ θεὸς, ἐπορευθῆ δίκαιος ὢν. Ἐκβαλὼν γὰρ τὰ εἰδῶλα ἐκάθαρε τὸν ναὸν καὶ τὴν Ἱερουσαλήμ καὶ τὴν Ἰουδαίαν καὶ ἐποίησεν καθ-

## DUCANGII NOTÆ.

(18) *Κατάστηματι*. Sic infra, ubi de Anco Martio, quem morbo periisse scribit Euseb. lib. i Chron. ex versione Hieronymi, ut de Hierone Syracusano Lucianus, νοσῶν ἑτελεύτα, quod idem valet ac, sua morte defunctus est, ut loquuntur Seneca, Tranquillus, Firmicus, et alii : ἰδίῳ θανάτῳ, ut Ptolemaeus lib. iv Tetrabibli; Euseb. lib. i De præpar. ev. ing., et auctor Paschalis ubi de Tiberio. Est au-

tem κατάστημα, corporis compositio, quomodo lib. iii Machab. : Εἰς κατάστημα μανιώδης ἀγροχῶς, et apud Clement. Alexandr. κατάστημα παρχῆς εὐσταθῆς. Galenus apud Hippocratem ait κατάστημα esse τὸ οἶον κατάστηριγμα καὶ ἀπόκρημμα. Aliis, naturalis habitus exponitur.

(19) *Σαμαίου*. De cuius nomine multa et erudite commentatur Cotelerius ad Constit. apostol. p. 221.

## VARIE LECTIONES.

<sup>11</sup> ἐπέστρεψε P, ἐπέστρεψεν V. <sup>12</sup> α', β' supra λα' Ὀλυμπιάς ponit R. <sup>13</sup> τοῦ om. P.



ὡς προσηφτευσεν περὶ αὐτοῦ ὁ προφήτης ὁ ἐλθὼν ἐξ Ἰούδα ἐπὶ τοῦ θυσιαστηρίου πρὸς Ἱεροβοάμ βασιλέα Ἰσραήλ.

Ὁὗτος Ἰωσίας<sup>80</sup> ἔσχεν υἱοὺς Ἰωάχας τὸν ὑπὸ τοῦ Περემίου Σελλήμ προσαγορευόμενον καὶ τὸν Ἰωακείμ τὸν καὶ Ἐλιακείμ καὶ τὸν Ματθανίαν τὸν καὶ Σεδεκίαν.

Σοφωνίας ὁ τοῦ Χουσι, υἱὸς Γοδολίου, ἐν ἡμέραις Ἰωσίου υἱοῦ Ἀμώς, βασιλέως Ἰούδα, προσηφτευσεν λέγων· Διὰ τοῦτο ὑπόμεινόν με, λέγει Κύριος, ἐν ἡμέραις ἀναστάσεώς μου εἰς μαρτύριον, διότι τὸ κρίμά μου εἰς συναγωγὰς ἐθνῶν τοῦ εἰσδέξασθαι βασιλεῖς καὶ ἐκχέαι<sup>81</sup> ἐπ' αὐτοὺς πᾶσαν ὀργὴν θυμοῦ μου, διότι ἐν πυρὶ ζήλου μου<sup>82</sup> καταναλωθήσεται πᾶσα ἡ<sup>83</sup> γῆ. Καὶ μεθ' ἕτερα· Χαῖρε, θύγατερ Σιών, κήρυσσε, θύγατερ Ἱερουσαλήμ, εὐφραίνου καὶ κατατέρπου ἐξ ὅλης τῆς καρδίας σου, θύγατερ Ἱερουσαλήμ· περιεβλε γάρ Κύριος τὰ ἀδικήματά σου, ἠελύτρωται σε ἐκ χειρὸς ἐχθρῶν σου βασιλεῖς Ἰσραήλ, καὶ ὁ Κύριος ἀνὰ μέσον σου. Οὐκ ὀφθαί<sup>84</sup> αὐτὸς οὐδέτι. Ἐν τῷ καιρῷ ἐκείνῳ ἐρεῖ Κύριος τῇ Ἱερουσαλήμ· Θάρσει, Σιών, μὴ παρείσθωσαν αἱ χεῖρές σου, Κύριος ὁ Θεὸς σου<sup>85</sup> ἐν σοὶ δυνατὸς σῶσαι σε, ἐπάξει ἐπὶ σὲ εὐφροσύνην καὶ καινίει σε ἐν τῇ ἀγαπήσει αὐτοῦ, καὶ εὐφρανθήσεται ἐπὶ σὲ ἐν τέρψει, ὡς ἐν ἡμέρᾳ ἐορτῆς, καὶ συνέξει<sup>86</sup> τοὺς συνηττιμμένους σου.

A propheta qui venit ex Juda ad altare ad Jeroboam regem Israel.

Hic Josias tres suscepit filios : Joachas, quem Jeremias Sellem appellat ; Joacim, qui et Eliacim dictus est, et Matthaniam, qui et Sedecias est appellatus.

Sophonias Chusi, filius Godolix, Amos rege Juda regnante, prophetavit, dicens : Propterea sustine me, ait Dominus, in diebus resurrectionis meae in testimonium, quia judicium meum in synagogas, gentium ad recipiendos reges, ut effundam super eos omnem iram furoris mei, quia in igne zeli mei consumetur omnis terra.

Et post alia : Gaude, filia Sion ; praedica, filia Jerusalem, exsulta et delectare ex toto corde tuo, filia Jerusalem ; abstulit enim Dominus iniquitates tuas, redemit te de manu inimicorum tuorum, rex Israel. Et Dominus in medio tui. Non videbit ipse amplius. In illo tempore dicet Dominus Jerusalem : Confide, Sion, non dissolvantur manus tuae. Dominus Deus tuus fortis in te salvabit te : adducet super te luctitiam, et innovabit te in charitate sua, et letabitur in te in delectatione quasi in die solemnitatis, et congregabit contritos tuos.

ἡμέρᾳ ἐορτῆς, καὶ συνέξει<sup>86</sup> τοὺς συνηττιμμένους σου.

β', γ', δ.  
λδ' Ὀλυμπιάς.  
ε', ζ', ζ'.

Προσηφτευσεν Σοφωνίας, Ἀμβακούμ καὶ Ναούμ.

η'.  
λγ' Ὀλυμπιάς,  
θ', ι', ια', ιβ'.  
λδ' Ὀλυμπιάς.  
ιγ'.

Περემίας υἱὸς Χελκίου<sup>87</sup> τοῦ ἱερέως, κατοικῶν ἐν Ἀναθῶ<sup>88</sup> ἐν 120 γῇ Βενιαμὴν<sup>89</sup>, ἤρξατο προφητεύειν τρισκαίδεκάτῳ ἔτει βασιλείας Ἰωσίου υἱοῦ Ἀμώς<sup>90</sup>, βασιλέως Ἰούδα. Ὁ αὐτὸς δὲ καὶ ἐν ἡμέραις Ἐλιακείμ τοῦ καὶ Ἰωακείμ, υἱοῦ Ἰωσίου βασιλέως Ἰούδα, καὶ ἕως συντελείας ια' ἔτους Σεδεκίου τοῦ καὶ Ἰερωνίου βασιλέως Ἰούδα, προφητεύει ἐπὶ ἔτη μβ'. Ὁ αὐτὸς δὲ καὶ<sup>91</sup> μετὰ τὴν αἰχμαλωσίαν τοῦ λαοῦ καὶ τὴν ἐρήμωσιν τοῦ ἐν Ἱεροσολύμοις νεῶ, ἐφ' οὗ ψευδοπροφήτης Ἀνανίας ὁ τοῦ Χαναναίου.

(A. a M. C. 4853.) II, III, IV.  
XXXII Olympias.  
V, VI, VII.  
Sophonias, Abacuc et Naum prophetarunt.  
VIII.  
XXXIII Olympias.  
IX, X, XI, XII.  
XXXIV Olympias.  
XIII.

Jeremias, Helcix sacerdotis filius, cum in Amathoth habitaret in terra Benjamin, cepit prophettare anno xvi regni Josix, filii Amon, regis Juda. Idem in diebus Eliacim, qui et Joacim dictus est, filii Josix regis Juda, usque ad exactum annum xi Sedecix seu Jechonix regis Juda, prophetavit per annos xlii, tum etiam post captivitatem populi et desolationem templi Hierosolymitani, sub quo Ananias Chananæi filius pseudopropheta exstitit.

Ὁλδᾶ, γυνὴ Σελήμ τοῦ ἱματιοφύλακος<sup>92</sup> ἱερέως παρ' Ἑβραίοις (20) προσηφτευσεν, καὶ Ἐλισαβελλήμ ὁ τοῦ ἱματιοφύλακος, τοῦ ἱερέως, καὶ Σοφωνίας, καὶ Ὀδολλάμ.

(A. a M. C. 4865.) XIV, XV.  
Olda, uxor Selem custodis vestium sacerdotis, apud Hebræos prophetavit, ut et Elisabellem filius custodis vestium sacerdotis, et Sophonias et Odollam.

DUCANGII NOTÆ.

(20) Παρ' Ἑβραίοις. Hæc et sequentia usque ad καὶ Σοφωνίας, desunt apud Scalig.

VARIÆ LECTIONES.

<sup>80</sup> οὗτος ὁ Ἰ. Ρ. <sup>81</sup> ἐκχέας Ρ. <sup>82</sup> μου ομι. Ρ. <sup>83</sup> ἡ ομι. Ρ. <sup>84</sup> ὀφθαί. ἔπει κατὰ m. Ρ. <sup>85</sup> σου om. Ρ. <sup>86</sup> συνέξει Ρ. <sup>87</sup> Χελκίου. Ἐλκίου m. Ρ. <sup>88</sup> Ἀμαθῶ Ρ. <sup>89</sup> Βενιαμὴν PV. <sup>90</sup> Ἀμῶν Ρ. <sup>91</sup> καὶ om. R.

xvi.

Quartus annus prophetiæ Jeremiæ. Hinc usque ad annum i Cyri regis Persarum, anni LXX.

## XXV Olympias.

xxvii, xxviii.

Hoc anno, Pascha secundum legem celebratum est. Ex quo enim Jesus filius Nave e vita excessit, populus Pascha ex lege nisi hoc anno non observavit: et Helcias sacerdos, pater Jeremiæ prophetæ, hoc presente anno librum legis in templo invenit. Hoc perinde anno Josias rex membra hominum posuit super membra idolorum, quemadmodum scriptum est in libro Regum.

## XXVI Olympias.

xxi.

Hoc anno, Tullus, qui et Hostilius dictus est, Romæ, tacta de celo domo sua, una cum illa igne consumptus periiit. Et regnavit Romæ quartus Ancus Marcus annos xxv.

xxii, xxiii, xxiv.

## XXVII Olympias.

xxv, xxvi, xxvii, xxviii.

Prophetarunt Elisabethem, vestium sacerdotis custodis filius, et Sophonias, et Jeremias, et Odollam, et Baruch. Erat autem pseudopropheta Ananias cernuus.

## XXVIII Olympias.

xxix.

Hebræorum summus pontifex Azarias.

(A. a M. C. 4881.) xxx, xxxi.

Josias rex Juda bello congressus cum Nechao, qui et Nechepso est appellatus, ab eo interficitur: creavitque populus regem unum ex ejus filiis. Unde mihi subit mirari, quomodo secundum præcælatum canonem, qui oppositus videtur, concurrerint anni Josiæ cum annis Nechao, seu Psammetici, Ægyptiorum regis, qui apud Jeremiam in sacra Scriptura Pharao Nechao appellatur.

Post Josiam regnavit in Judæa Joachaz, qui et Sellem dictus, illius filius, menses iii. Colliguntur anni iv. MDCCLXXXII, menses iii.

Idem ipse Pharao Nechao rex Ægypti, Joachaz, qui et Sellem est appellatus, filium Josiæ, quarto illius regni mense, captivum factum, et æreis catenis vincitum in Ægyptum abduxit, magnamque populi copiam, in quibus Jeremias propheta cum iis in Ægyptum descendit. Fratrem porro ejusdem Achaz, qui et Sellem, Jechoniam, qui et Joacim

A

ις'.

Τέταρτον έτος τής προφητείας 'Ιερεμίου. Έντεϋθεν έπι τὸ πρῶτον έτος Κύρου τοῦ Περσῶν βασιλέως έτη έδδομήκοντα.

λε' 'Ολυμπιάς.

ιζ', ιη'.

Τούτῳ τῷ έτει τὸ Πάσχα νομίμως γέγονεν. Ἀφ' οὗ γὰρ 'Ιησοῦς ὁ τοῦ Ναυῆ έτελεύτησεν, οὐκ έφύλαξεν ὁ λαὸς τὸ Πάσχα νομίμως, εἰ μὴ νῦν. Καὶ Χελκίας<sup>96</sup> δὲ<sup>97</sup> ὁ 'Ιερεὺς, πατήρ 'Ιερεμίου τοῦ προφήτου, τῷ ένεστῶτι χρόνῳ ἤρρεν ἐν τῷ 'Ιερῷ τὸ βιβλίον τοῦ νόμου. Τῷ παρόντι χρόνῳ 'Ιωσίας ὁ βασιλεὺς έπέθρεν τὰ κῶλα τῶν ἀνθρώπων έπὶ τὰ κῶλα τῶν ειδῶλων, ὡς γέγραπται ἐν τῇ βίβλῳ τῶν Βασιλειῶν<sup>98</sup>.

ιθ', κ'<sup>99</sup>.

λε' 'Ολυμπιάς.

κα'.

B

Τούτῳ τῷ έτει Τούλλος ὁ καὶ Στήλιος ἐν Ῥώμῃ τής οικίας αὐτοῦ κεραυνωθείσης συγκατεφλέθη αὐτῇ καὶ ἀπέθανεν. Καὶ έθασίλευσεν ἐν Ῥώμῃ τέταρτος<sup>1</sup> Ἀγχοῦ, Μάρκος έτη κδ'.

κβ', κγ', κδ'.

λε' 'Ολυμπιάς.

κε', κς', κζ', κη'.

Προφητεύουσιν Ἐλισαβελλῆμ ὁ τοῦ 'Ιματιοφύλακος τοῦ 'Ιερέως, καὶ Σοφωνίας, καὶ 'Ιερεμίας (21) καὶ Ὀδολλᾶμ, καὶ Βαρούχ. Ἦν δὲ ψευδοπροφήτης Ἀνανίας ὁ λοδρός<sup>2</sup>.

λη' 'Ολυμπιάς.

κθ'.

C

Ἐβραίων ἀρχιερεὺς Ἀζαρίας.

λ', λα'.

**121** 'Ιωσίας βασιλεὺς 'Ιουδα συμβαλὼν Νεχαῶ τῷ καὶ Νεχεψῶ ἀναίρεται ὑπ' αὐτοῦ· καὶ έποίησεν ὁ λαὸς βασιλέα ἕνα τῶν υἱῶν αὐτοῦ. Καὶ μοι θαυμάζειν έπεισι πῶς συνέδραμον οἱ χρόνοι κατὰ τὸν προκείμενον κανόνα, ὡς ἀντιπρόσωπον τοῦ 'Ιωσίου τῶν τῶν Αἰγυπτίων βασιλέα Νεχαῶ τὸν καὶ Ψαμμέτιχον<sup>3</sup>, ἃν καὶ ἡ θεία Γραφή τοῦ 'Ιερεμίου Φαραῶ Νεχαῶ ἄνομάζει.

Μετὰ 'Ιωσίαν έθασίλευσεν τής 'Ιουδαίας 'Ιωαχάζ ὁ καὶ Σελλῆμ, υἱὸς αὐτοῦ, μῆνας γ' (22).

ὀμοῦ δωπεβ' καὶ<sup>4</sup> μῆνας γ'.

Ὁ αὐτὸς Φαραῶ Νεχαῶ βασιλεὺς Αἰγύπτου τὸν 'Ιωαχάζ τὸν καὶ Σελλῆμ, υἱὸν 'Ιωσίου, τετάρτῃ μηνὶ τής βασιλείας αὐτοῦ αἰχμάλωτον έλαθεν, δέσας αὐτὸν δεσμοῖς χαλκοῖς, καὶ κατήγαγεν εἰς Αἰγυπτὸν καὶ πολὺ πλῆθος τοῦ λαοῦ, ἐν εἰς καὶ 'Ιερεμίας ὁ προφήτης συγκατέβη μετ' αὐτῶν εἰς Αἰγυπτὸν. Τὸν δὲ ἀδελφὸν αὐτοῦ 'Ιωαχάζ<sup>5</sup> τοῦ καὶ Σελλῆμ 'Ιεχονίαν

## DUCANGH NOTÆ.

(21) Καὶ 'Ιερεμίας. Has voces omittit codex Holstnii, ut et editio Scaligeri.

(22) Μῆνας γ'. Vide Scaliger. ad Euseb., p. 85.

## VARIE LECTIONES.

<sup>96</sup> Χελκίας. <sup>97</sup> Ἐλκίας m. P. <sup>98</sup> δὲ om. P. <sup>99</sup> βασιλειῶν P. <sup>1</sup> ιθ', κ' om. PV. <sup>1</sup> τέταρτος. τρίτος V. <sup>2</sup> Ἀγκίος R. <sup>2</sup> ὁ λοδρός. ὁ κύριος m. IV. <sup>3</sup> Ψαμμετιχόν PV. <sup>3</sup> καὶ om. P. <sup>4</sup> 'Ιωαχάζ m. P solus, Ἀχάζ RV.

τὸν καὶ Ἰωακείμ κατέστησεν ἡγεῖσθαι τῶν ὑπολειμμένων Ἰουδαίων ἐν Ἱερουσαλήμ, φόρον τε ἐπιθεῖς αὐτῷ ἀργυρίου τάλαντα ρ' καὶ χρυσοῦ τάλαντα ι' ἀνεχώρησεν τῆς Ἰουδαίας.

Μετὰ Ἰωάχαζ τὸν καὶ Σελλήμ ἐβάσιλευσε τῆς Ἰουδαίας Ἰεχωνίας ὁ καὶ Ἰωακείμ, ἀδελφὸς αὐτοῦ, ἐν Ἱερουσαλήμ, ἔτη ιβ'. ἔμυθ' ὧν καὶ μῆνας γ'.

α'.

Ἐν ἀρχῇ τῆς βασιλείας Ἰεχωνίου τοῦ καὶ Ἰωακείμ, υἱοῦ Ἰωσίου βασιλέως Ἰούδα, ἐγένετο λόγος Κυρίου πρὸς Ἱερεμίαν λέγων οὕτως· Ἔσται Ἱερουσαλήμ ὡς ἡ Σηλώμ. Καὶ οἱ ἱερεῖς, καὶ οἱ ψευδοπροφῆται, καὶ πᾶς ὁ λαὸς, ἀκούσαντες τὸν λόγον τοῦτον, συνέλαβον τὸν Ἱερεμίαν, καὶ εἶπαν· Κρίσις θανάτου τῷ ἀνθρώπῳ τούτῳ. Τοῦ δὲ Ἱερεμίου εἰπόντος δὲ· Κύριος ἐλάλησέ μοι οὕτως, οἱ αὐτοὶ ἱερεῖς εἶπον· Οὐκ ἔστι κρίσις τῷ ἀνθρώπῳ τούτῳ.

Προεφῆτευσον Οὐρίας υἱὸς Σαμαίου, Ἱερεμίας, καὶ Βουζι, καὶ Βαρούχ ἐκ Καριαθιαρὲμ<sup>11</sup>, καὶ Ἐζεκιήλ, ἐς προστάσσεται παρὰ Θεοῦ ἀπελθεῖν εἰς τὸν οἶκον Ῥηχαβείν καὶ συγκαλέσασθαι τοὺς υἱοὺς αὐτοῦ καὶ τοὺς υἱοὺς Ἰωναδάδ τοῦ πιεῖν οἶνον. Καὶ οὐκ ἠδουλήθησαν, λέγοντες· Ὁ πατήρ ἡμῶν ἐνστελλάτο ἡμῖν μίητε εἰς οἶκον μεῖναι, ἀλλ' ἐν σκηναῖς, μίητε οἶνον πιεῖν ἕως θανάτου ἡμῶν. Ὅθεν ἐνεπίδων ὁ Θεὸς<sup>12</sup> τὸν Ἰσραὴλ λέγει· Υἱοὶ Ἰωναδάδ καὶ υἱοὶ Ῥηχαβείν ἐφυλάξαν λόγους πατρὸς αὐτῶν· ὁ δὲ λαὸς μου οὐκ ἐφυλάξαντο τὸν λόγον μου, καὶ τὰ ἐστῆς.

122 ἀ' Ὀλυμπιάς.

β', γ'.

Οὐρίαν προφήτην Ἰεχωνίας ἀνεβλεν, μὴ φέρων αὐτοῦ<sup>13</sup> τὴν παρῆρσιαν.

δ.

Τούτῳ τῷ τετάρτῳ<sup>14</sup> ἔτει Ἰεχωνίου υἱοῦ Ἰωσίου βασιλέως Ἰούδα, ἦλθεν Ναβουχοδονόσορ<sup>15</sup> βασιλεὺς Βαβυλωνῶνος εἰς Ἱερουσαλήμ καὶ ἐπολιόρησεν αὐτήν. Καὶ ἔδωκε Κύριος ἐν χειρὶ αὐτοῦ τὸν Ἰεχωνίαν τὸν καὶ Ἰωακείμ, βασιλέα Ἰούδα, καὶ ἀπὸ μέρους τῶν σκευῶν οἴκου τοῦ Θεοῦ<sup>17</sup>, καὶ ἤνεγκεν αὐτὰ εἰς γῆν Σενναὶρ οἴκου τοῦ Θεοῦ αὐτοῦ, καὶ<sup>18</sup> τὰ σκεύη εἰσῆνεγκεν εἰς τὸν οἶκον θησαυροῦ τοῦ Θεοῦ αὐτοῦ. Καὶ εἶπεν ὁ βασιλεὺς Ἀσρανεὺς τῷ ἀρχιτεχνούχῳ αὐτοῦ εἰσαγαγεῖν ἀπὸ τῶν υἱῶν τῆς αἰχμαλωσίας Ἰσραὴλ καὶ ἀπὸ τοῦ σπέρματος τῆς βασιλείας καὶ ἀπὸ τῶν φορτομμεῖν<sup>19</sup> (25) νεανίσκους οἷς οὐκ ἔστιν ἐν αὐτοῖς μῶμος, καὶ καλοὺς τῆ ὄψει καὶ συνιέντας<sup>20</sup> ἐν πάτρῃ σοφίᾳ καὶ γινώσκοντας γνῶσιν καὶ διανοουμέ-

A ducem super reliquos Judæos Hierosolymis constituit, argenti talentorum centum, et auri talentorum decem imposito tributo, recessitque ex Judæa.

Post Joachaz, qui et Sellem dictus, regnavit in Judæa Jechonias, qui et Joacim nuncupatus, illius frater Hierosolymis, ann. xii, et menses iii. Colliguntur anni iv. MDCCCXCIV.

i.

In ipso regni exordio Jechoniæ, qui et Joacim appellatus, filii Josiæ regis Juda, factum est verbum Domini ad Jeremiam, sic dicens: *Erit Jerusalem ut Silom.* Hinc sacerdotes et pseudoprophetæ, ac univertus populus, hoc sermonē audito, comprehenderunt Jeremiam, et dixerunt: *Judicium mortis homini huic.* Jeremia vero dicente: *Dominus sic ad me locutus est:* tum sacerdotes dixerunt: *Non est judicium mortis huic homini.*

Prophetarunt Urias filius Samææ, Jeremias, et Buzi, et Baruch ex Cariathiarim, et Ezechiel, cui præceptum est a Deo ut iret in domum Rchecabin, et convocaret filios ejus, et filios Jonadab, ut biberent vinum. At hi recusarunt, dicentes: *Pater noster præcepit nobis, uti nec in domo ulla habitaremus, sed in tabernaculis, nec vinum biberemus usque ad mortem.* Unde exprobrans Israeli, dicit: *Filii Jonadab et filii Rechabin patris sui sermones servaverunt: populus vero meus non custodivit sermonem meum;* et quæ sequuntur.

C

XXXIX. Olympias.

(A. a M. C. 4884.) ii, iii.

Jechonias Uriam prophetam occidit, cum illius in dictis licentiam non ferret.

iv.

Hoc anno Jechoniæ, filii Josiæ, regis Juda, venit Nabuchodonosor rex Babylonis Jerusalem, et obsedit eam, et tradidit Dominus in manu ejus Jechoniam, qui et Joacim dictus est, regem Juda, et partem vasorum domus Dei, et asportavit eam in terram Sennaar in domum dei sui, et vasa intulit in domum dei sui. Et ait rex Asphanez præposito eunuchorum, ut introduceret de filiis Israel, et de semine regio, et tyrannorum pueros, in quibus nulla esset macula, decoros forma, et eruditos omni sapientia, cautos scientia et doctos disciplina, et qui possent stare in palatio regis, ut doceret eos litteras et linguam Chaldaeorum. Et constituit eis rex annonam per singulos dies de cibis suis, et de vino

DUCANGH NOTÆ.

(25) Φορτομμεῖν. Seniores Φορτομμί· Theolotion, Φορτομμί. Vox Chaldaica, que ἐκλέκτους sonat.

VARLE LECTONES.

ε', ε' καὶ P. 8 καὶ μῆνας γ' post ιβ' ponit P. 9 συνέλαβον P sola. 10 αὐτοὶ om. P. 11 Καριαθαρεμ P. 12 ὁ Θεὸς om. P. 13 αὐτοῦ φέρων P. 14 α' ἔτος Ναβουχοδονόσορ ἐκ τῆς προφητείας Δαυιδ ἢ P. 15 τετάρτῳ om. P. 16 Ναβουχοδονόσορ semper P. 17 Θεοῦ αὐτοῦ P sola. 18 καὶ — αὐτοῦ om. R. 19 φορτομμεῖν P, φορτομμί in P, φορτομμί in R. 20 συνιέντας. τοὺς συνέτας P.

spatia, cursum et motum septem planetarum ac ursæ majoris. Quinetiam idem Romulus in ipsius Solis honorem, et quatuor elementorum a se reperiuntur certamen primus Romæ celebravit in eadem Occidentis sive Italiæ regione, quadrijuco curru, quo terram, mare, ignem et aerem designaret. His porro quatuor elementis sua nomina Romulus imposuit, terræ, Prasina, id est herbacea, vel viridis: mari seu aquis, Veneta seu cærulea: aeri denique Alba factione assignata. Prasinam autem factionem Præsentem appellavit, voce a Latino ducta, quæ Permanens quidpiam sonat, quod terra cum silvis ac saltibus virens semper existat ac permaneat. Venetam vocavit a provincia, quæ Venetia dicitur, Romæ subdita, cujusque metropolis est Aquileia, unde nempe colores cærulei, seu tincturæ Venetæ, quibus inficiuntur panni, afferuntur: quæ quidem factio Veneta Prasinæ, qua designatur terra, adjungitur. Albæ nomine donavit aerem, quod is terram riget, eidemque subserviat, ac commodum præstet. Venetæ factioni, quæ aquam exhibet, Russatam adjunxit, qua ignis denotatur, quod illa veluti sibi subditum ignem exstinguat. Qui porro tum Romam incolebant hac ratione in factiones divisi, nusquam deinceps invicem coaluerunt, dum quisque factionem suam superiorem esse cupit, ac victoriam adipisci, atque ex nescio qua superstitione depugnat. Hinc exorta Romæ intestina dissidia, et inter factiones enatæ graves ad invicem inimicitia. Ex quo igitur Circenses ludos Romanis dedit Romulus, quândiu is regnavit, ex militibus extraneis ut plurimum conflatus erat illius exercitus, cum haud pauci Roman ex agris confluerent, quibus pro tanto numero deerant uxores. Cumque vitæ voluptatis cupiditate flagraret ejusmodi juvenum multitudo, passim ii feminas in foro adoriebantur, unde turbæ enascebantur, ac civiles seditiones. Anxius igitur Romulus, quidve ageret incertus, cum nulla esset femina quæ cum militibus misceri vellet, utpote agrestibus et barbaris, legem promulgavit, qua milites jussit sibi in uxores ascendere virgines, quas Brutides appellabant. Sed nemo erat qui filiam suam iis vellet tradere, cum horum singulis haud superesse vitæ spem propter bella dicerent, quin potius suas filias civibus collocabant. Romulus igitur consilio destitutus ad oraculum proficiscitur, a quo datum est

Α θάλασσαν ἀπὸ τῆς γῆς μεσσαζομένην, τὸν δὲ ἐπὶ τὰς θύρας καμπτὸν τὴν ἀνατολὴν, καὶ τὸν ἐπὶ τὴν σφενδὸνα τὴν δύσιν, τὰ δὲ ἑπτὰ σπατία <sup>21</sup> τὸν δρόμον καὶ τὴν κίνησιν τῆς ἀστρώας <sup>22</sup> (99) τῶν ἑπτὰ ἀστέρων τῆς <sup>23</sup> μεγάλης <sup>24</sup> ἄρκτου. Ὁ δὲ αὐτὸς Ῥώμος βασιλεὺς πρῶς τιμὴν καὶ αὐτὸς τοῦ Ἥλιου καὶ τῶν ὑπ' αὐτὸν <sup>25</sup> τεσσάρων στοιχείων τὸν ἀγῶνα ἐν τῇ Ῥώμῃ πρώτος· ἐφευρῶν ἐπετέλεσεν ἐν τῇ αὐτῇ χώρᾳ τῆς δύσεως, ἦτοι τῆς Ἰταλίας, ἄρμασι τετραπύλοισι, τουτέστιν τῇ γῆ καὶ τῇ θαλάσῃ καὶ πυρὶ καὶ ἀέρι. Καὶ ἐπέθηκεν ὁ Ῥώμος τοῖς αὐτοῖς τέτρασι στοιχείοις τὰ ὀνόματα ταῦτα, τῇ γῆ τὸ Πράσινον μέρος, ὅ ἐστιν τὸ χλωῶδες, τῇ δὲ θαλάσῃ, τουτέστι τοῖς ὕδασι, τὸ Βένετον μέρος, ὡς κυανὸν, τῷ πυρὶ τὸ Ῥουσαῖον μέρος πυρῶδες, καὶ τῷ ἀέρι τὸ λευκόν. Κάκειθεν ἐπενοήθη τέσσαρα μέρη ἐν Ῥώμῃ. Ἐκάλεσε δὲ τὸ Πράσινον μέρος Πραΐσεντον, ὅ ἐστιν Ῥωμαϊκὴ λέξις, ἣς τις ἐρμηγεύεται, Ἐμπαράμονον· πραισεντεύειν (1) γὰρ λέγεται τὸ παραμένειν, διότι ἡ χλωῶδης γῆ διὰ παντὸς ἴσταιται σὺν τοῖς ἄλγεσι. Τὸ δὲ Βένετον ἐκάλεσεν ἐκ τοῦ εἶναι ὑπὲρ τὴν Ῥώμην ἐπαρχίαν χώραν λεγομένην Βενετζίαν <sup>26</sup>, ἥστινος μητροπόλις ἐστὶν Ἀκυληΐα· κάκειθεν ἐξέρχονται τὰ κυανᾶ, τουτέστιν τὰ Βενέτζια <sup>27</sup> βάμματα τῶν ἱματίων, καὶ προσεκόλλησεν τῷ Πραΐσινω μέρει, ὅ ἐστιν τῇ γῆ, τὸ λευκόν, φησὶ <sup>28</sup> τὸν ἀέρα, καθότι βρέχει καὶ ὑπουργεῖ καὶ ἀρμόττει τῇ γῆ. Τῷ Βενέτω μέρει, ὅ ἐστι τοῖς ὕδασι, προσεκόλλησε συμμίξας τὸ Ῥουσαῖον μέρος, ὅ ἐστιν τὸ πῦρ, καθότι σβέννυσι τὸ πῦρ ὡς ὑποτεταγμένον αὐτῷ. Καὶ λοιπὸν οἱ τὴν Ῥώμην οἰκοῦντες διεμερίσθησαν τὰ <sup>29</sup> μέρη, καὶ οὐκέτι ὠμονόησαν πρὸς ἀλλήλους διὰ τὸ ἐρῆν ἕκαστον τῆς ἰδίας νίκης καὶ ἀντιποιεῖσθαι τοῦ ἰδίου μέρους, ὡσπερ θρησκείας τινός· καὶ ὑπῆρξε μέγα σχίσμα ἐν τῇ Ῥώμῃ, καὶ μεγάλην ἐχθρὰν εἶχον πρὸς ἀλλήλους <sup>30</sup> τὰ μέρη, ἀπότε <sup>31</sup> ἐπενόησεν αὐτοῖς τὴν τοῦ Ἰππικου θεᾶν ὁ Ῥώμος. Ἐν δὲ <sup>32</sup> τῇ βασιλείᾳ τοῦ αὐτοῦ Ῥώμου ὁ στρατὸς αὐτοῦ ἐγένετο πολὺς ἐπεισακτος, καὶ πλῆθος ἦν ἐν τῇ Ῥώμῃ ἀγρίων ἀνθρώπων <sup>33</sup>, καὶ οὐκ ἦσαν πρὸς τὰ πᾶθη τῶν ἀνθρώπων γυναῖκες, καὶ ἐπεθύμουν τῆς τοῦ βίου ἡδονῆς τὰ τῶν <sup>34</sup> νεανιῶν στρατεύματα, **113** καὶ ἐπήρχοντο κατὰ τὴν ἀγορὰν ταῖς γυναῖξι, καὶ ἐγένετο ταραχὴ καὶ ἐμφύλιος πόλεμος. Καὶ ἠθύμει ὁ Ῥώμος, ἀμνηχανῶν τί πράξει· οὐδεμία <sup>35</sup> γὰρ ἤνεγκετο τῶν γυναικῶν καταμῖξαι τοῖς στρατιώταις, ὡς ἀγρίοις καὶ βαρβάροις, καὶ ἐξεφώνησε νόμον ὥστε λαμβάνειν

## DUCANGII NOTÆ.

(99) Ἀστρονομία. Sic reposuimus ex anonymo ms. et ex Chron. ms. ab Adamo ad Anastasium, cum editio præferret ἀστρώας.

(1) Πραισεντεύειν. Eclogæ ms. ὅ ἐστι ἐμπαράμονον, ἐκ τοῦ παραμένειν, ὅ λέγεται τὸ παραμένειν. Ita etiam Chron. ab Adamo ad Anastasium.

## VARIE LECTIONES.

<sup>21</sup> σπατία PV., σπατία cum Cedreno Chilmeadus ad Malalam et Ducangius Gloss. v. σπάτιον. <sup>22</sup> ἀστρώας. ἀστρονομίας. Malalas, ἀστρονομία; Ducangius, τὴν ἀστρώαν Chilmeadus ad Malalam. Infra p. 219, D. ἐπειδὴ μὴδὲ τῇ ἀστρώᾳ τούτῳ συμβαίνει κινήσει. <sup>23</sup> τῆς Malalas, καὶ τῆς PV. <sup>24</sup> μεγάλης om. P. <sup>25</sup> αὐτοῦ P. <sup>26</sup> Βενετζίαν P. <sup>27</sup> Βενέτζια P. <sup>28</sup> φησὶ post καθότι ponit P. <sup>29</sup> τὰ. εἰς τὰ P. sola. <sup>30</sup> ἀλλήλους. ἄλλους V. <sup>31</sup> ἀπότε. ἀπότε Chilmeadus, ἀπότεν δ' m. R. V. p. 298 B. <sup>32</sup> ἐν δὲ Malalas, ἐν PV. <sup>33</sup> ἀγρίων ἀνθρώπων Malalas, ἀγριῶν PV., quod decepit Ducangium in Gloss. <sup>34</sup> τὰ τῶν. τούτων PV. <sup>35</sup> οὐδεμία Chilmeadus, οὐδεί; PV Malalas.

τοὺς στρατιώτας πρὸς γάμον παρθένους, & ἐκάλεσαν Α Βρούτιδας. Καὶ οὐδεις εἴλατο<sup>36</sup> αὐτοῖς δοῦναι τὴν ἰδίαν θυγατέρα, ἀλλ' ἔλεγον ὅτι οὐκ ἔστιν αὐτοῖς· καὶ θ' ἐκάστην ἐλπὶς ζωῆς διὰ τοὺς πολέμους, ἀλλὰ πάντες τοῖς τῆς πόλεως ἐξεύγνουν τὰς ἑαυτῶν θυγατέρας. Καὶ ἀθυμῶν ὁ Ῥώμος ἀπῆει εἰς τὸ μανταῖον· καὶ ἐδόθη αὐτῷ χρησμὸς ὥστε ἐπιτελεῖσαι ταῖς γυναῖξι θέαν Ἰππικῶν, ἵνα ἀγάγηται ἑαυτῷ ὁ στρατὸς γυναῖκας. Καὶ συνάξας τὸ πλῆθος τοῦ στρατοῦ ἐν τῷ Παλατίῳ<sup>37</sup> ἐπέτελεσεν<sup>38</sup> Ἰππικὸν, κελεύσας γυναῖκας καὶ μόνον θεωρῆσαι τὸ Ἰπποδρόμιον αὐτοῦ. Καὶ ὡς παραξίνου τινὸς θέας μελλούσης γίνεσθαι ἀπὸ πάσης τῆς<sup>39</sup> περιχώρου καὶ τῶν πόρρωθεν πόλεων καὶ κωμῶν ἐν τῇ πόλει Ῥώμῃ πλήθη γυναικῶν παρεγένοντο, καὶ ἀνεπλήρωσαν τὸ Ἰππικὸν γυναῖκας ὑπανδρῶν καὶ νεώτεροι παρθένοι. Ἦλθον δὲ καὶ θυγατέρες τῶν λεγομένων Σαθενῶν, χώρας πλησίον τῆς Ῥώμης οὐσης, γυναῖκας εὐπρεπεῖς. Καὶ δεδιωκὼς ὁ Ῥώμος μανδᾶτα λάθρᾳ γυναῖκα οὖσαν ὑπανδρῶν Ῥωμαίων πολιτίδα μὴ θεωρῆσαι, κελεύσας καὶ τῷ ἰδίῳ πάλιν<sup>40</sup> στρατῷ ὥστε ὑπὸ ἀνδρῶν γυναῖκῃ μὴ τολμῆσαι ἀφῆσθαι, ἀλλὰ τὰς παρθένους<sup>41</sup> ἀρπάσαι καὶ τὰς μὴ ἔχουσας ἄνδρας, καὶ ἀνελθῶν ἐν τῷ Ἰππικῷ ὁ Ῥώμος ἐθεώρει· καὶ ἐν τῷ ἐπιτελεῖσθαι τὸν ἀγῶνα ἀπολυθεὶς ἀπὸ τοῦ Παλατίου<sup>42</sup> ὁ στρατὸς ὤρμησεν ἐν τῷ Ἰππικῷ, καὶ ἐκ τῶν βάρβιρον ἀπεσπῶσαν<sup>43</sup> τὰς παρθένους κόρας καὶ τὰς μὴ ἔχουσας ἄνδρας, καὶ ἔλαβον ἑαυτοῖς γυναῖκας. Τοῦτο πρὸς ἕκαστον ἐποίησαν ὁ Ῥώμος γενέσθαι, καθὼς ὁ σοφώτατος Βηρυλλίος (2) ποιητῆς, ὡσαύτως δὲ καὶ Ἀπολλώνιος<sup>44</sup> (3) Ῥωμαίων<sup>45</sup> ἱστοριογράφος συνεγράψατο<sup>46</sup>, ὁμοίως δὲ καὶ Σίλλιος<sup>47</sup>. Ἔτεροι δὲ ἱστορικοὶ συνεγράψαντο τὸ πρῶτον Ἰπποδρόμιον ἐπιτελεσθῆναι τοῖς Ῥωμαίοις εἰς βουρδῶνας (4).

Τὸν δὲ Ῥώμον καὶ τὸν Ῥήμον ἱστοροῦσιν ἀπὸ λυκαίνης γαλακτοτροφῆσθαι, διότι ὁ βασιλεὺς ὁ Ἀμούλιος<sup>48</sup> (5) ὁ αὐτῶν πάππος ἐκέλευσεν αὐτοὺς ριφῆναι εἰς τὰς ὕλας, ὡς πορνογεννήτους, ἐπειδὴ ἡ Πλία<sup>49</sup> ἡ μήτηρ αὐτῶν, ἰέρεια<sup>50</sup> οὖσα τοῦ Ἄρεως, ἐφθάρη πορνευθεῖσα ὑπὸ τινος στρατιώτου, περὶ οὗ λέγουσι μυθολογοῦντες τὸν Ἄρεα αὐτὴν ἐγγαστρῶσαι, καὶ ἐγέννησεν αὐτοὺς διδύμους, καὶ διὰ τοῦτο ὁ πάππος αὐτῶν ἐβρίβεν αὐτοὺς εἰς τὰς ὕλας. Καὶ ἤρπεν τοὺς αὐτοὺς παῖδας χωρὶς τις βόσκουσα πρόβατα, καὶ σπληγχιθεῖσα, ὅτι ἦσαν εὐμορφοί, λαβοῦσα ἀνεθρέψατο αὐτοὺς 114 τῷ ἰδίῳ γάλακτι. Εἰς δὲ τὴν χώραν ἐκείνην λυκαίνης (6) καλοῦσιν ἕως ἄρτι τὰς

responsum, ut feminis circenses exhiberet, ex quibus miles sibi uxores ascisceret. Coactis ergo in palatium copiis, circenses peregit, quibus feminas duntaxat interesse statuit. Cumque inauditum hactenus futurum esset spectaculum, e vicinis regionibus, remotioribusque aëleo urbibus ac vicis Romam advolavit mulierum multitudo, circumque feminæ conjugio illigatae et juniores virgines promiscue implerunt. Advenere etiam Sabinorum, quorum regio Romæ proxima erat, filia, femina: cæterum forma præstantes. Dederat porro Romulus clam in mandatis, ut nulla Romana matrona spectaculo intoresset: rursumque militibus suis edixerat, ut nullam ex nuptis feminam contingerent, sed solas raperent virgines, et quæ conjuges non haberent. Tum Romulus, circo conscenso, circenses spectavit, qui cum peragerentur, dimissus ex palatio miles in circum irrui, raplasque ex gradibus puellas virgines, ac feminas quæ viris carebant, sibi in conjuges adjunxit. Hoc semel duntaxat fecit Romulus, ut doctissimus Virgilius poeta, pariter ac Apollonius Romanæ Historiæ scriptor, et Silvius tradiderunt. Cæteri vero historici priores circenses ludos in multis tum prium a Romanis actos scripsere.

Romulum autem ac Remum narrant a lupa fuisse lactatos. Rex enim Amulius eorum avus in silvis veluti nothos exponi præceperat, quod mater Silvia Martis sacerdos a quodam milite fuisset compressa: unde hanc a Marte fuisse gravidatam finxere. Cum autem gemellos edidisset, eaque propter ab illorum avo in silvis essent expositi, hos inventos mulier quædam rustica, quæ greges pascebat, miseratione commota, ut qui essent admodum formosi, acceptosque lacte suo enutrivit. In hacce autem regione rusticas mulieres quæ greges pascunt, lupas hodieque vocant, ut quæ vitam agant cum bestiis ac lupis, continuoque cum iis versentur.

## DUCANGII NOTÆ.

(2) Βηρυλλίος. Lib. vii *Æneid*.

(3) Ἀπολλώνιος. Quis ille Apollonius, qui res Romanas persecutus sit, ut et Silvius, qui hic laudantur, planè incertum manet, cum eorum, nisi fallor, quispiam alius scriptor meminerit. Apollonium Aphrodisiensem rerum Caricarum scriptorem memorat Suidas. Alium Apollonium laudat Stephanus, de Urbib. alios alii.

(4) Εἰς βουρδῶνας. Nescio an scriptor alius id tradiderit.

D (5) Θαμούλιος. Leg. Ἀμούλιος, ut lin. seqq. Σίλλιος, pro Πλία, tametsi ita præferat cod. Vat.

(6) Λυκαίνης. Aliter Dionysius Halicarn. lib. 1, de Faustuli uxore: Ἡ δημοσιευοῦσα ποτὲ τὴν τοῦ σώματος ὕραν, οἱ περὶ τὸ Παλάντιον διατρίβοντες ἐπέκλησιν ἔθεντο Λούπαν. Ἔστι δὲ τοῦτο Ἑλληνικὸν τε καὶ ἀρχαῖον ἐπὶ ταῖς μισθαρινούσαις τὰ ἀφροδισια τιθέμενον, αἶ νῦν εὐπρεπεστέρᾳ κλήσει ἐταῖραι προσαγορεύονται. Ita alii.

## VARIE LECTIONES.

<sup>36</sup> εἴλατο P. <sup>37</sup> Παλλάτιῳ P. <sup>38</sup> ἐτέλεσεν P. <sup>39</sup> τῆς οἰμ. P. <sup>40</sup> καὶ πάλιν ἰδίῳ P. <sup>41</sup> τὰς μόνας πρὸς ἑαυτοῦ P. <sup>42</sup> Παλλάτιου P. <sup>43</sup> ἀπέσπασαν P. <sup>44</sup> Ἀπολλώνιος. Πλίσιος Malalas. <sup>45</sup> Ῥωμαῖος P. <sup>46</sup> ἐπιγράψατο P. <sup>47</sup> Σίλλιος. Αἰθίος Malalas. <sup>48</sup> ὁ Ἀμούλιος. Θαμούλιος PV, ὅτε βασιλεὺς ὁ Ἀμούλιος Malalas. <sup>49</sup> Πλία PV. <sup>50</sup> ἱερὰ P.

χωρικὰς τὰς βοσκούσας τὰ πρόβατα, ὡς αὐτὸν τὸν βίον καὶ τὴν διαγωγὴν ἐχούσας μετὰ τῶν ἀλόγων καὶ τῶν λύκων.

Romulus porro Brumalia, uti appellantur, ea de causa instituit. Cum enim necesse esse diceret ut statuto tempore senatores suos omnes, vel qui in dignitatibus erant, Palatinasque adeo militias, ut honoratiores, hiberna tempestate, quando scilicet vacant res bellicæ, rex epulis exciperet, primos in convivium accire cœpit, epulisque pascere, qui ad nomen ducerent, et sic deinceps usque ad postremam litteram, jussis senatoribus ut eadem pariter ratione convivia exhiberent, singulique pro libito plebein omnem invitarent; quod ita peragebatur: Singularum turmarum tubicines ad eorum ædes profecti qui ad convivium invitabantur, quo se in sequentem diem invitatos scirent, pridie sub vesperam tubæ cantu indicabant: isque exinde Brumaliorum in Romana republica usque ad hæc tempora mos obtinuit. Ideo autem hoc egit Romulus, quo maculæ sibi objectæ memoriam aboleret: cum Romani, quibus odio erat, minime dignum esse qui regnaret, gemellosque istos fratres ex alieno ad perfectam usque ætatem educatos regnum invasisset, subinde non sine contumelia objectarent, hacque ratione indicarent ab Faustulo agricola ejusque uxore Lupa enutritos, ex alieno victitasse. Apud Romanos quippe veteresque omnes quemquam alienis enutriti pro opprobrio semper habitum est. Unde in conviviis quæ cara appellantur, singuli qui ad convivium conveniunt, cibum et potum suum secum deferunt, et in commune omnia apponunt, sicque epulantur, more veteri observato.

Hujus rei gratia Romulus, quo nempe deleta objecta macula plebem sibi conciliaret, convivia ista instituit, quibus Brumaliorum nomen indidit, voce Latina, quæ idem sonat quod alienis enutriti, quemadmodum tradidit doctissimus Licinius Romanus historicus.

#### VIII Olympias.

XI, XII.

Hoc anno Isaias visionem de Babylone vidit.

XIII, XIV.

Achaz rex Juda aliud altare, ei simile quod Damasci erat, ab Uria sacerdote Hierosolymis fieri præcepit.

Τούτου ἕνεκεν ὁ Ῥώμος ἐπενόησεν τὰ λεγόμενα Βρουμάλια, εἰρηκῶς, φρῖν<sup>81</sup>, ἀναγκαῖον εἶναι τρέφειν τὸν κατὰ καιρὸν βασιλεῖα τὴν ἑαυτοῦ σύγκλητον πᾶσαν καὶ τοὺς ἐν ἀξίαις καὶ πάσας τὰς ἔνδον τοῦ Παλατίου οὖσας στρατιὰς ὡς ἐντίμους ἐν τῷ καιρῷ τοῦ χειμῶνος, ὅτε τὰ πολεμικὰ ἔνδοσιν ἔχει, καὶ ἤρξατο πρῶτους καλεῖν καὶ τρέφειν τοὺς ἀπὸ τοῦ Ἄ ἔχοντας τὸ δνομα, καὶ λοιπὸν ἀκολουθῶς ἕως τοῦ Ω, κελύσας καὶ τὴν ἑαυτοῦ σύγκλητον θρέφειν τῷ αὐτῷ σχήματι· καὶ ἔθρεψαν καὶ αὐτοὶ τὸν δγλον ἅπαντα, ἕκαστος οὗς<sup>82</sup> ἠθούλετο<sup>83</sup>. Οἱ οὖν ἕκαστου ἀριθμοὺ πᾶνδουροι ἀπὸ ἐσπέρας<sup>84</sup> εἰς τοὺς οἴκους ἀπόντες τῶν καλούντων οὗς; ἠθελον ἐπ' ἀρίστω εἰς τὴν ἐξῆς ἡύλων πρὸς τὸ γῶναί τε ἐκείνου ὅτι παρ' αὐτῷ τρέφονται αἰριοι. Καὶ κατέσχεν τὸ ἔθος τῶν Βρουμάλων παρὰ τῇ Ῥωμαίων<sup>85</sup> πολιτείᾳ ἕως τοῦ νῦν. Τούτο δὲ ἐποίησεν ὁ αὐτὸς Ῥώμος θέλων ἐξελείψαι τὴν ἑαυτοῦ ὕβριν, ὅτι οἱ Ῥωμαῖοι ἐχθροὶ ὄντες αὐτοῦ καὶ μισοῦντες αὐτὸν λοιδοροῦντες ἔλεγον ὅτι οὐκ ἐγρήν αὐτὸν βασιλεύειν, διότι ἐξ ἀλλοτρίων ἐτρέφθησαν οἱ δύο ἀδελφοὶ ἕως οὗτο τελείας γεγόνασιν ἡλικίας καὶ ἐβασίλευσαν, σημαίνοντες ὅτι ἀπὸ τοῦ Φαυστόλου (7) τοῦ<sup>86</sup> γεωργῶ καὶ τῆς γυναικὸς αὐτοῦ Λυκαίνης ἐτρέφθησαν ἐκ τῶν ἀλλοτρίων ἐσθίωντες. Ὀνειδος γὰρ ὑπῆρχε παρὰ Ῥωμαῖοις καὶ πᾶσι τοῖς ἀρχαίοις τὸ ἐκ τῶν ἀλλοτρίων τρέφεσθαι τινα· ὅθεν καὶ ἐν τοῖς συμποσίοις; τοῖς λεγομένοις φιλικοῖς (8) ἕκαστος τῶν συνερχομένων εἰς τὸ συμπόσιον τὸ ἴδιον βρῶμα καὶ πόμα μεθ' ἑαυτοῦ κομίζει, καὶ εἰς τὸ κοινὸν τὰ πάντα παρατίθεται, καὶ ἐσθίουσι κρατοῦντες τὸ ἀρχαῖον ἔθος.

Τούτου οὖν χάριν ἐπενόησεν τοῦτο ὁ αὐτὸς Ῥώμος πρὸς τὸ ἐξιλεῖσθαι τὴν ὕβριν ἑαυτοῦ, καλέσας καὶ τὸ δνομα τῆς κλήσεως αὐτοῦ Ῥωμαῖσι Βρουμάλια, ὃ ἐστὶν τραφήναι ἐκ τῶν ἀλλοτρίων, καθὼς ὁ σοφώτατος Λικίνιος<sup>88</sup> (9) Ῥωμαῖος ἱστοριογράφος, ἐξέθετο.

η' Ὀλυμπιάς.

ια', ιβ'.

Τούτῳ τῷ ἔτει Ἡσαίας τὴν κατὰ Βαβυλῶνος δρασιν εἶδεν<sup>89</sup>.

ιγ', ιδ'.

115 Ἀχάξ ὁ βασιλεὺς Ἰουδα ἕτερον θυσιαστήριον προσέταξεν Οὐρία τῷ ἱερεὶ ποιῆσαι ὁμοιον τοῦ ἐν Δαμασκῷ εἰς τὴν Ἱερουσαλήμ.

#### DUCANGII NOTÆ.

(7) Φαυστολόγου. Leg. Φαυστόλου, vel Φαυστόλου, ut habet idem Dionysius.

(8) Ἐν τοῖς συμποσίοις λεγομένοις Φιλικοῖς. Quibus verbis intelliguntur ea convivia quæ Caristia, et Cara cognatio dicuntur Latinis, quæ quidem ad parentum et affinium sepulcra fieri solebant, ut pridem a nobis observatum in Gloss. med. Lat. in

v. Festum S. Petri Epularum; de quibus præ cæteris agit Eriphanus in Ancorato, cap. 87.

(9) Λικίνιος. Licinius Macer, quem inter annalium scriptores recenset Dionysius Halicarn. non semel, ac laudant Plinius lib. iv, sect. 3 et 5, et Macrobius lib. i, cap. 40 et 45.

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>81</sup> φρῖν om. P sola. <sup>82</sup> οὗς. ὡς m. P. solius. <sup>83</sup> ἐθούλετο P. <sup>84</sup> ἐσπέραν V secunda manu. <sup>85</sup> οὗς. ὡς PV. <sup>86</sup> Ῥωμαῖα P. <sup>87</sup> Φαυστόλου τοῦ. Φαυστολόγου PV. Φαύστου τοῦ Malalas. <sup>88</sup> Λικίνιος PV. <sup>89</sup> εἶπεν R.

## θ' Ὀλυμπιάς.

ιε', ις'.

Τούτω τῷ ις' ἔτει τῆς ἑαυτοῦ βασιλείας Ἀχάζ καθέλε τὴν θάλασσαν τὴν χαλκῆν ἀπὸ τῶν μόσχων τῆν ὑπὸ Σολομῶνος γενομένην· καὶ ἐπὶ τούτου ἦν ἀρχιερεὺς ὁ λεχθεὶς Οὐρίας.

Μετὰ Ἀχάζ ἐβασίλευσε τῶν δύο φύλων τοῦ Ἰουδα Ἐζεκίας, υἱὸς αὐτοῦ, ἔτη κθ', ἑμοῦ δψλδ'.

α'.

Οὗτος ὁ Ἐζεκίας ἐν πάσαις ταῖς ἐντολαῖς τοῦ Θεοῦ πορευθεὶς καὶ τὰ ὑψηλὰ καθέλων καὶ τὰς στήλας συντρίψας καὶ τὸν ὄψιν ὃν ἐκρέμασε Μωϋσῆς καθέλων· αὐτῷ γὰρ ἐθυσίαζον πολλοί.

Ἄλλα καὶ βιβλίον (10) Σολομῶνος, ὡς φασιν Ἑβραῖοι, λαμάτων παντὸς πάθους ἐγκεκολαμμένον εἰς τοῖχον εὐρῶν τοῦ ναοῦ ἐξέκοψεν.

Ἐπὶ τούτου προεφήτευσον Ἡσαίας, Ὡσηῆ, Ἰωήλ, Μιχαίας, Ἀμώς, Ἰωνᾶς καὶ Ναοῦμ.

Οὗτος ὁ Ἐζεκίας λατρεύσας τῷ Θεῷ ἀνεκτήσατο τὴν Ἱερουσαλήμ καὶ τὸν Ἰουδαίμ, καὶ ὠκοδόμησε τὴν κατεσκαμμένον τεῖχος τῆς Ἱερουσαλήμ, καὶ τὴν πύλην τοῦ Σιλωάμ ἀπέστρεψεν ἔσω τῶν τειχῶν.

β'.

## θ' Ὀλυμπιάς.

γ', δ'.

Ἀπὸ Σολομῶνος τοῦ βασιλέως οὐκ ἀχθέντος τοῦ Πάτχα νῶν ἐπὶ Ἐζεκίου ἐπετελέσθη λαμπρῶς καὶ φιλοτίμως· ὅτε καὶ οἱ ἐξ Ἱερουσαλήμ μέτοικοι γεγόνασι.

ε'.

Τούτω τῷ ἔτει Θαλῆς ὁ Μιλήσιος φιλόσοφος ἐν Τενεδῷ ἀπέθανεν.

ς'.

## ια' Ὀλυμπιάς.

ζ', η', θ', ι'.

## ιβ' Ὀλυμπιάς.

ια', ιβ', ιγ'.

Ἀρχιερεὺς Σοβνᾶς<sup>60</sup> (11) ἐγνωρίζετο, ὃν διεδέξατο<sup>61</sup> Ἐλιακίμ ὁ τοῦ Χελκίου προδόντος τοῦ Σοβνᾶ<sup>62</sup> τὸν λαὸν καὶ αὐτομόλησαντος πρὸς Σενναχηρείμ βασιλέα τῆς Συρίας.

ιδ'.

Τούτω τῷ ιδ' ἔτει τῆς βασιλείας Ἐζεκίου ἐνέθη Σενναχηρείμ 116 βασιλεὺς Ἀσσυρίων ἐπὶ τὰς πόλεις τῆς Ἰουδαίας τὰς ὄχυράς, καὶ ἔλαθεν αὐτάς. Ἐπιβαλὼν<sup>63</sup> δὲ τῷ Ἐζεκίᾳ ἀργυρίου τάλαντα τ' καὶ χρυσοῦ τάλαντα λ', καὶ ταῦτα λαθὼν παρ' αὐτοῦ, εἰ περιεκάθητο συμπάσαις ταῖς παρεμβολαῖς αὐτοῦ ταῖς ἐν Ἱερουσαλήμ, βουλόμενος καὶ αὐτὴν πολιτορῆσαι, ὡς καὶ τὰς ἄλλας.

## DUCANGII NOTÆ.

(10) Ἄλλα καὶ βιβλίον. Vide Georgium Syncellam, p. 200; Salianum an. iii. mxxii, n. 92; et Michaelis Glycæ *Annales*, p. 182 et 185, ubi multa de ejusmodi libris Salomonis.

A

## IX Olympias.

xv, xvi.

Hoc anno xvi regni sui Achaz sustulit mare æreum a vitulis ab Salomone factum: et illo regnante erat supradictus Urias summus pontifex.

Post Achaz, regnavit super duas tribus Juda, Ezechias, filius ejus, annis xlix. Colliguntur anni iv. mdccxciv.

I.

Hic Ezechias, in omnibus mandatis Dei ambulans, evertit excelsa, statuasque contrivit, et serpentem quem Moyses suspenderat dejecit: illi quippe multi sacrificabant.

Sed et librum Solomonis, ut dicunt Hebræi, de remediis ad omnes ægritudines, muro templi affixum inveniens, discidit.

Illo regnante, prophetarunt Isaias, Osee, Joel, Michæas, Amos, Jonas et Naum.

Hic Ezechias, cum Deum coleret, instauravit Hierosolyma, et Judam, et reedificavit murum destructum Hierosolymorum, et fontem Siloam intra moenia avertit.

II.

## X Olympias.

III, IV.

Omissa a Solomonis temporibus paschalis solemnitas magno cum splendore et magnificentia tum primum sub Ezechia peracta est, quando cives Hierosolymitani alio translati sunt.

V.

Hoc anno Thales Milesius philosophus in Tenedo obiit.

VI.

## XI Olympias.

VII, VIII, IX, X.

## XII Olympias.

(A. a M. C. 4776.) XI, XII, XIII.

Sobnar summus pontifex agnoscebatur, cui successit Eliacim, Helciæ, qui exercitum Sobnæ prodidit et ad Sennacherim regem Syriæ defecit, filius.

XIV.

Hoc regni Ezechix anno xiv profectus est Sennacherim rex Assyriorum adversus urbes Judææ munitas, easque expugnavit. Ezechiam vero adortus, argenti ccc et auri xxx talentis ab eo acceptis, nihilo secius cum suis universis copiis urbem Hierosolymitanam circumdedit, quam ut et cæteras alias urbes obsidere constituerat.

## VARIÆ LECTIONES.

<sup>60</sup> Σοβνᾶρ P. <sup>61</sup> διετάξατο R. <sup>62</sup> τοῦ προδόντος Σοβνᾶ P sola tacente V. <sup>63</sup> ἐπιβάλλον P.

Cum vero Sennacherim Thartham (Tharacam) A regem Æthiopum bellum sibi illaturum adventare accepisset, misso ad Ezechiam legato : Ne, inquit, fallat te Deus tuus, in quem spem tuam reposuisti, cui sic ais : Non tradatur Jerusalem in manus regis Assyriorum. Nunquid audisti quæcumque egere reges Assyriorum in universa terra, atque ut hanc incolis spoliarint : tu vero evades incolomis? Ezechia autem enixe Deum deprecante, Deoque preces ejus exaudiente, egressus angelus Domini sustulit ex Assyriorum castris una nocte cLXXXV millia. Illi vero mane surgentes, invenerunt omnia cadavera, sicque servatus est, ac exercitus Jerusalem. Reversus deinde Sennacherim, Ninive habitavit : qui dum Arrach adoraret, deum patrium suum, ab Adramelech et Sarasar filiis suis gladiis confossus occubuit. Atque hinc evidenter apparet, quantum valeant preces justi, qui in omnibus Dei mandatis ambulat.

Eadem tempestate, ægrotante Ezechia, mortique proximo, vitam illi Deus per Isaiam prophetam ad annos xv prorogavit, diurno luminari, (seu sole) per decem gradus regresso : quo quidem tempore Marodach, filius Baladan, epistolas et legatos, ac munera Ezechiae misit. Audierant enim illum ad mortem ægrotare, et ab ægrotudine convalescere; viditque munera, et super iis lætatus est Ezechias.

XIII Olympias.

(A. a M. C. 4780.) xv, xvi, xvii, xviii.

Prophetabant Isaias, Osee et Michæas.

XIV Olympias.

xix, xx, xxi, xxii.

XV Olympias.

xxiii, xxiv, xxv, xxvi.

XVI Olympias.

xxvii, xxviii, xxix.

Post Ezechiam, regnavit Manasses, illius filius, annos lv. Colliguntur anni MCCCXLIX.

I.

XVII Olympias.

ii, iii.

Hoc tertio Manassæ anno, xvii Olympiade, Romulus interiit, Romæ in senatu in partes discerptus, cum regnasset annos xxviii. Post quem secundus Romæ rex fuit Numa Pompilius, isque regnavit annos xliii.

Utiq; Numa Pompilius legatis acceptis ex eorum regione quos Pelasgos vocant, qui chlamydes clavis

Ἀκούσας δὲ ὁ Σενναχηρείμ ὅτι Θαρθᾶς βασιλεὺς Αἰθίοπων ἐξῆλθεν πολιορκῆσαι αὐτόν, ἀπέστειλεν πρὸς Ἐζεκιάν λέγων· Μὴ σε ἀπατάτω ὁ Θεὸς σου ἐφ' ᾧ σὺ πέποιθας ἐπ' αὐτῷ, λέγων· Οὐ μὴ παραδοθῆ Ἱερουσαλήμ εἰς χεῖρας βασιλέως Ἀσσυρίων. Οὐκ ἤκουσας δὲ πεποιθήσασαι βασιλεῖς Ἀσσυρίων πάση τῇ γῆ, ὡς ἀπέκτισαν αὐτήν, καὶ σὺ βύσθησῃ; Τοῦ δὲ Ἐζεκίου γεννητῶς τὸν Θεὸν ἐπικαλεσαμένου, καὶ τοῦ Θεοῦ ἐπακούσαντος αὐτόν, ἐξελθὼν ἄγγελος Κυρίου ἀνέβη ἐκ τῆς παρεμβολῆς τῶν Ἀσσυρίων ἐν μιᾷ νυκτὶ πρὸς χιλιάδας. Ἀναστάντες δὲ τὸ πρωὶ ἤβρον πάντα τὰ σώματα νεκρά· καὶ οὕτω διεσώθη ὁ λαὸς καὶ Ἱερουσαλήμ. Καὶ ὑποστρέψας ὁ Σενναχηρείμ ἦλθεν εἰς Νινευή. Ἐν δὲ τῷ προσκυνεῖν αὐτὸν Ἀρσάχ<sup>65</sup> (12) τὸν πάτραρχον<sup>67</sup>

B αὐτοῦ (13) Ἀδραμέλεχ καὶ Σαρσάαρ υἱοὶ αὐτοῦ ἐπέταξαν αὐτόν ἐν μαχαίραις. Δείκνυται πάντεσσι σαφῶς ὅσον ἰσχύει δικαίου προσευχὴ ἐν πάσαις ταῖς ἐντολαῖς τοῦ Θεοῦ περιπατοῦντες.

Κατὰ τὸν αὐτὸν χρόνον ἀβρώστησαν τῷ Ἐζεκιᾷ καὶ μέλλοντι τελευτᾷν προσδορεῖται<sup>68</sup> ὁ Θεὸς διὰ Ἡσαίου τοῦ προφήτου ἐτη ζωῆς ἐ' δι' ἀναποδείξιμῳ φωστῆρος ἡμερινοῦ δέκα ἀναβαθμίσει<sup>69</sup> γενομένου. Ἐν ᾧ καιρῷ καὶ Μαρωδάχ υἱὸς Βαλαδάν ἀπέστειλεν ἐπιστολάς καὶ πρέσβεις καὶ δῶρα τῷ Ἐζεκιᾷ. Ἦκουσεν γάρ ὅτι ἐμαλακίσθη Ἐζεκίας εἰς θανάτου, καὶ ἀνέστη ἐκ τῆς ἀβρώστιας αὐτοῦ, καὶ εἶδεν τὰ δῶρα, καὶ ἐχάρη ἐπ' αὐτοῖς Ἐζεκίας<sup>70</sup>.

ιγ' Ὀλυμπιάς.

ε', ες', ιζ', ιη'.

C Προεφήτευσον Ἡσαίας, Ὡσηὲ καὶ Μιχαίας.

ιδ' Ὀλυμπιάς.

ιθ', κ', κα', κβ'.

ε' Ὀλυμπιάς.

κγ', κδ', κε', κς'.

ις' Ὀλυμπιάς.

ιζ', κη', κθ'.

Μετὰ Ἐζεκιάν ἐβασιλευσεν Μανασσῆς υἱὸς αὐτοῦ ἐτη νε'. ὁμοῦ δ'ωμθ'.

117 α'.

ις' Ὀλυμπιάς.

β', γ'.

Τούτῳ τῷ τρίτῳ ἔτει Μανασσοῦ καὶ δευτέρῳ<sup>71</sup> ιζ' Ὀλυμπιάδος ἀπέθανεν Ῥώμος ἐν τῷ βουλευτηρίῳ Ῥώμης κατὰ μέλος<sup>72</sup> διαιρεθείς, ἄρξας ἐτη λη'. Μεθ' ὃν γέγονε δευτέρος βασιλεὺς ἐν Ῥώμῃ Νουμμάς Πομπήλιος ἐτη μγ'.

Οὗτος Νουμμάς ὁ καὶ Πομπήλιος δεξάμενος πρεσβευτὰς ἐκ τῆς χώρας τῶν λεγομένων Πελασγῶν,

DUCANGII INOTÆ.

(12) Ἀρσάχ. Omittitur in edit. Scalig. Apud Isaiam xxxviii, 38. Ἀρσάχ, libro autem IV Reg. xix, 37. Νεσερᾶχ appellatur.

(13) Τὸν πάτραρχον αὐτοῦ. Ex eod. Isaiæ, ubi vox Πάτραρχος, pro Θεὸς πάτριος videtur posita.

VARIÆ LECTIONES.

<sup>65</sup> ἀπέκτισαν PV. <sup>66</sup> καὶ om. P. <sup>67</sup> Ἀρράχ P. <sup>68</sup> πάτραρχον RV. <sup>69</sup> προδορεῖται P. <sup>70</sup> ἀναβαθμίσει V, ἀναβαθμίσει; P. <sup>71</sup> ὁ Ἐζεκίας P. <sup>72</sup> δευτέρῳ δευτέρας V, om. P. <sup>73</sup> μέρος P.



φορούντων<sup>73</sup> χλαμύδας έχούσας ταβλία<sup>74</sup> ρούσαια, A καθάπερ οί άπό τής Ίσαυρίας χώρας, και τερφθείς του σχήματος, επανόησαν πρώτος εν Ρώμη χλαμύδας φορείσθαι, τās μὲν βασιλικās πορφυράς, έχούσας ταβλία χρυσά, τās δὲ τῶν συγκλητικῶν και τῶν άλλων τῶν εν άξίαις και στρατείας χλαμύδας<sup>75</sup> σημαντρον τής βασιλικής φορεσίας ταβλία πορφυρά, άξίαν δηλούντα Ρωμαϊκῆς πολιτείας και ύποταγην, κελεύσας μηδένα συγχωρεΐσθαι εισελθεΐν εις τὸ αὐτοῦ παλάτιον πρὸς αὐτὸν δίχα τοῦ σχήματος τής αὐτῆς χλαμύδος. Καί οὐ συνεχώρουν τινι εισελθεΐν εἰ φυλάσσοντες τὸ παλάτιον, εἰ μὴ έφῄρει χλαμύδα έχουσαν φιλοτιμίαν βασιλικῆς εσθῆτος, καθὼς ὁ σοφώτατος Σουετώνιος (15) Τράγκυλλος<sup>76</sup>, Ρωμαίων ιστοριογράφος, συνεγράψατο.

δ, ε' 77.

ιη' Ολυμπιάς.

ε'.

Νουμμῆς Πομπήλιος τετάρτην έτει τής αὐτοῦ βασιλείας εν Ρώμη κτίζει τὸ Κάπιτώλιον εκ θεμελίων.

ζ.

Νουμμῆς Πομπήλιος κογγιάριον έδωκεν εν Ρώμη άσοφρία ξύλινα (16) και ὀστράκινα.

η, θ'.

ιθ' Ολυμπιάς.

ε, ια', ιβ', ιγ'.

κ' Ολυμπιάς.

ιδ', ιε', ις'.

Έβραίων άρχιερεύς Σελλούμ.

ιζ'.

κα' Ολυμπιάς.

ιη', ιθ', κ', κα'.

Ήσαϊας ὁ προφήτης πρισθείς (17) ὑπὸ Μανασσοῦ έλεγχομένου 118 ὑπ' αὐτοῦ ἐπὶ ειδῶλων σεβάσματος μετήλλαξε τὸν βίον, προφητεύσας έτη 4'. Καί έθαψαν αὐτὸν ὑποκάτω δρυὸς Ρωγῆλ, έχόμενα τής διαβάσεως τῶν ὑδάτων ὧν ἀπώλεσεν Έζεκιίας, χώσας αὐτά. Καί ὁ Θεός τὸ σημεΐον τοῦ Σιλωάμ<sup>78</sup> διὰ τὸν προφήτην έποίησεν, ὅτι πρὸ τοῦ ἀποθανεΐν ὀλιγώρησεν, και ηῤῥήατο ποιεΐν<sup>79</sup> ὕδωρ, και εὐθέως ἀπεστάλη<sup>80</sup> αὐτῷ ἐξ αὐτοῦ ὕδωρ, και έπιεν. Διὰ τοῦτο εκκληθη Σιλωάμ, ὃ έρμηνεύεται ἀπέσταλιμέρος.

## DUCANGII NOTÆ.

(14) Εἰσελθεΐν εις τὸ αὐτοῦ παλάτιον δίχα τοῦ σχήματος, etc. Quod deinceps obtinuisse docet Chrysostomus Homil. in I Corinth. xxvi : Οὐδεὶς τῶν άρχόντων χωρὶς ζώνης και χλανίδος τομῆσειεν αν φανῆναι τῷ τῷ διάδημα έχοντι· ubi viri docti χλαμύδος emendant. Infra : τὸν άρχοντα τῷ βασιλεΐ προσόντα, τὸ τής άρχῆς σύμβολον έχειν δεΐ. Vide Theodor. Marsiliuin ad Suetonii Vespasianum, cap. 4.  
(15) Σουετώνιος. In libro forte quem is scripsit

purpureis adornatas, quemadmodum ii qui ex Isaurorum regione erant deferre solent, isto delectatus amictu, prius Romæ auctor fuit, ut chlamydes ejusmodi deinceps induerentur : ac ut regię quidem purpureæ cum aureis, senatorum vero ac magistratum, vel eorum qui in militia præfecturas obtinerent, chlamydes, regio habitui consentaneæ, cum purpureis duntaxat clavis essent, quæ Romanæ reipublicæ dignitatem demonstrarent et subjectionem : edita insuper sanctione, qua nemini liceret palatium ingredi, ac se adire, nisi cum ejusmodi chlamydis habitu. Sed nec ii qui ad palatium excubabant, quemquam sinebant ingredi, nisi chlamydem, quæ regię munificentię haberet symbolum, deferret, ut auctor est doctissimus Suetonius Tranquillus Romanorum historicus.

iv, v.

(A. a M. C. 4800.) XVIII Olympias.

vi.

Nama Põmpilius anno regni iv, Romæ Capitoium a fundamentis ædificat.

vii.

Nama Pompilius civilis in congiarium Romæ dedit asses ligneos et scorteos.

viii, ix.

XIX Olympias.

x, xi, xii, xiii.

XX Olympias.

xiv, xv, xvi.

C

Hebræorum summus pontifex Sellum.

xvii.

XXI Olympias.

xviii, xix, xx, xxi.

Isaïas propheta a Manasse serra dissectus, quod ab illo de idololatria fuisset objurgatus, vitam cum morte commutavit, cum prophetasset annos xc. Huncque humo mandarunt subter quereum Rogel, juxta transitum aquarum, quas Ezechias, iis aggestis, disperdiderat. Et Deus signum propter prophetam fecit, cum, antequam moreretur, eas minuisset : et precatus est ut aquam daret, et confestim ex eo misit illi aquam et bibit. Propterea nomen accepit Siloam, quod idem valet ac missus.

## VARIE LECTIONES.

<sup>73</sup> φορούντων. φορούντας Malalas p. 33, 16. <sup>74</sup> ταβλία P. <sup>75</sup> χλαμύδας. έχούσας addit Malalas. <sup>76</sup> Τραγκύλλος Malalas, Στραγκύλλος PV. <sup>77</sup> δ, ε' om. P. <sup>78</sup> τοῦ Σιλωάμ om. P. <sup>79</sup> ποιεΐν P. <sup>80</sup> ἀπέσταλεν P.

## XXII Olympias.

XXII.

Manassen regem Juda Assyriorum regis exercitus principes captivum factum Babylonem abduxerunt.

XXIII, XXIV, XXV.

(A. a M. C. 4828.) XXIII Olympias.

XXVI, XXVII, XXVIII, XXIX.

XXIV Olympias.

XXX, XXXI, XXXII, XXXIII.

XXV Olympias.

XXXIV, XXXV, XXXVI.

Manasses cum in captivitate esset, ad Deum patrum suorum reversus est, et in regnum suum est restitutus.

XXXVII.

XXVI Olympias.

XXXVIII, XXXIX, XL, XLI.

XXVII Olympias.

XLII, XLIII, XLIV.

Hoc anno, Romæ Numa Pompilius Romanorum rex naturali morte extinguitur.

Romæ tertius regnavit Tullus, qui est Hostilius, ann. xxxiii.

XLV.

XXVIII Olympias.

XLVI, XLVII, XLVIII, XLIX.

XXIX Olympias.

L, LI, LII, LIII.

XXX Olympias.

LIV, LV.

Post Manassen regnavit Amos, illius filius, annos II. Colliguntur anni IV. MDCCLLI.

XXXI Olympias.

I, II.

Post Amos regnavit Josias, illius filius, annos xxxi. Colliguntur anni IV. MDCCLXXXII.

I.

Hunc Josiam, priusquam nasceretur, nasciturum prædictum fuerat a Sameia propheta, regnante Jeroboam super Israel, ut scribitur in Regnorum libro III. Regnare autem incepit Josias, cum annorum esset VIII, et ambulavit secundum omnia præcepta quæ statuit Deus, cum justitiâ observaret. Ejectis enim idolis, templum purgavit, ac Jerusalem et Judæam; fecitque uti de eo prophetaverat

A

κδ' Ὀλυμπιάς.

κβ'.

Τὸν Μανασσῆν βασιλέα Ἰουδα οἱ ἄρχοντες τῆς δυνάμεως βασιλέως Ἀσσυρίων αἰχμάλωτον ἔλαβον, καὶ κατήγαγον εἰς Βαβυλῶνα.

κγ', κδ', κε'.

κγ' Ὀλυμπιάς.

κς', κζ', κη', κθ'.

κδ' Ὀλυμπιάς.

λ', λα', λβ', λγ'.

κε' Ὀλυμπιάς.

λδ, λε', λς'.

Μανασσῆς ἐν τῇ αἰχμαλωσίᾳ ὧν ἐπέστρεψεν ἑπὶ τὸν Θεὸν τῶν πατέρων αὐτοῦ, καὶ ἀπεκατεστάθη εἰς τὴν βασιλείαν αὐτοῦ.

B

λζ'.

κς' Ὀλυμπιάς.

λη', λθ', μ', μα'.

κζ' Ὀλυμπιάς.

μβ', μγ', μδ'.

Τούτῳ τῷ ἔτει, Νουμμῆς Πομπήλιος Ῥωμαίων βασιλεὺς καταστήματι (18) τελευτᾷ.

Ἐν Ῥώμῃ τρίτος ἐβασίλευσεν Τοῦλλος ὁ καὶ Στήλιος ἔτη λγ'.

με'.

κη' Ὀλυμπιάς.

μς', μζ', μη', μθ'.

κθ' Ὀλυμπιάς.

ν', να', νβ', νγ'.

λ' Ὀλυμπιάς.

νδ', νε'.

Μετὰ Μανασσῆν ἐβασίλευσεν Ἀμών ὁ υἱὸς αὐτοῦ ἔτη β'.

δομοῦ δωνα'.

λα' Ὀλυμπιάς.

α', β'.

**119** Μετὰ Ἀμών ἐβασίλευσεν Ἰωσίας υἱὸς αὐτοῦ ἔτη λα'.

δομοῦ δωπβ'.

α'.

Οὗτος Ἰωσίας, πρὶν γεννηθῆναι αὐτὸν, προσφητεύθη γεννησθαι, ὡς ἐν τῇ τρίτῃ τῶν Βασιλειῶν ἀναγεγραπται, ὑπὸ Σαμαίου (19) τοῦ προφήτου ἐν βασιλείᾳ Ἱεροσοῦμ βασιλέως Ἰσραὴλ. Ἐβασίλευσεν δὲ αὗτος Ἰωσίας ὧν ἐτῶν η', καὶ κατὰ πάσας τὰς ἐντολάς, αἷ προσέταξε Κύριος ὁ Θεὸς, ἐπορεύθη δίκαιος ὧν. Ἐκβαλὼν γὰρ τὰ εἰδωλα ἐκάθαρε τὸν ναὸν καὶ τὴν Ἱερουσαλήμ καὶ τὴν Ἰουδαίαν καὶ ἐποίησεν καθ-

## DUCANGII NOTÆ.

(18) Κατάστηματι. Sic infra, ubi de Anco Martio, quem morbo periisse scribit Euseb. lib. I Chron. ex versione Hieronymi, ut de Hierone Syracusano Lucianus, νοσῶν ἐτελεύτα, quod idem valet ac, sua morte defunctus est, ut loquuntur Seneca, Tranquillus, Firmicus, et alii: ἰδίῳ θανάτῳ, ut Ptolemæus lib. IV Tetrabibli; Euseb. lib. I De præpar. ev. ing., et auctor Paschalis ubi de Tiberio. Est au-

tem κατάστημα, corporis compositio, quomodo lib. III Machab. : Εἰς κατάστημα μανιώδες ἀγχοῦς, et apud Clement. Alexandr. κατάστημα ταραχῆς εὐσταθῆς. Galenus apud Hippocratem ait κατάστημα esse τὸ οἷον κατάστηριγμα καὶ ἀπόσκεμμα. Aliis, naturalis habitus exponitur.

(19) Σαμαίου. De cuius nomine multa et erudite commentatur Cotelierius ad Constit. apostol. p. 221.

## VARIE LECTIONES.

<sup>1</sup> ὑπέστρεψε P, ἐπέστρεψεν V. <sup>2</sup> α', β' supra λα' Ὀλυμπιάς ponit R. <sup>3</sup> τοῦ om. P.

ὧς προσηφτευσεν περὶ αὐτοῦ ὁ προφήτης ὁ ἐλθὼν ἐξ Ἰουδα ἐπὶ τοῦ θυσιαστηρίου πρὸς Ἱεροβοὰμ βασιλέα Ἰσραήλ.

Οὗτος Ἰωσίας ἔσχεν υἱοὺς Ἰωάχας τὸν ὑπὸ τοῦ Τερεμίου Σελλήμ προσαγορευόμενον καὶ τὸν Ἰωακείμ τὸν καὶ Ἐλιακείμ καὶ τὸν Ματθανίαν τὸν καὶ Σεδεκιαν.

Σοφωνίας ὁ τοῦ Χουσί, υἱὸς Γοδολίου, ἐν ἡμέραις Ἰωσίου υἱοῦ Ἀμώς, βασιλέως Ἰούδα, προσηφτευσέ λέγων· Διὰ τοῦτο ὑπόμεινόν με, λέγει Κύριος, ἐν ἡμέραις ἀναστάσεώς μου εἰς μαρτύριον, διότι τὸ κρίμά μου εἰς συναγωγὰς ἐθνῶν τοῦ εἰσδέξισθαι βασιλεῖς καὶ ἐκχέαι ἐπ' αὐτοὺς πᾶσαν ὀργὴν θυμοῦ μου, διότι ἐν πυρὶ ζήλου μου καταναλωθήσεται πᾶσα ἡ γῆ. Καὶ μεθ' ἕτερα· Χαῖρε, θύγατερ Σιών, κήρυσσε, θύγατερ Ἱερουσαλήμ, εὐφραίνου καὶ κατατέρπου ἐξ ὅλης τῆς καρδίας σου, θύγατερ Ἱερουσαλήμ· περιεῖλε γὰρ Κύριος τὰ ἀδικήματά σου, ἀελύτρωτα σε ἐκ χειρὸς ἐχθρῶν σου βασιλεῖς Ἰσραήλ, καὶ ὁ Κύριος ἀνὰ μέσον σου. Οὐκ ἔσται αὐτὸς οὐκέτι. Ἐρ τῷ καιρῷ ἐκείνῳ ἐρεῖ Κύριος τῇ Ἱερουσαλήμ· Θάρσει, Σιών, μὴ παρείσθωσαν αἱ χεῖρές σου, Κύριος ὁ Θεός σου ἐν σοὶ δυνατὸς σῶσαι σε, ἐπάξει ἐπὶ σὲ εὐφροσύνην καὶ καινίει σε ἐν τῇ ἀγαπήσει αὐτοῦ, καὶ εὐφρανθήσεται ἐπὶ σὲ ἐν τέρψει, ὡς ἐν ἡμέρᾳ ἐορτῆς, καὶ συνέξει τοὺς συττειριμμένους σου.

β', γ', δ'.  
λδ' Ὀλυμπιάς.  
ε', ζ', ζ'.  
η'.  
λγ' Ὀλυμπίας,  
θ', ι', ια', ιβ'.  
λδ' Ὀλυμπιάς.  
ιγ'.

Ἐροσηφτευσεν Σοφωνίας, Ἀμβακούμ καὶ Ναούμ.

Τερεμίας υἱὸς Χελκίου τοῦ ἱερέως, κατοικῶν ἐν Ἀναθώθ ἐν 120 γῆ Βενιαμίν, ἤρξατο προφητεῦσαι τρισκαίδεκάτῳ ἔτει βασιλείας Ἰωσίου υἱοῦ Ἀμώς, βασιλέως Ἰούδα. Ὁ αὐτὸς δὲ καὶ ἐν ἡμέραις Ἐλιακείμ τοῦ καὶ Ἰωακείμ, υἱοῦ Ἰωσίου βασιλέως Ἰούδα, καὶ ἕως συντελείας ἰα' ἔτους Σεδεκίου τοῦ καὶ Ἰεωνίου βασιλέως Ἰούδα, προφητεῦσαι ἐπὶ ἑτῆ μβ'. Ὁ αὐτὸς δὲ καὶ μετὰ τὴν αἰχμωλοσίαν τοῦ λαοῦ καὶ τὴν ἐρήμωσιν τοῦ ἐν Ἱερουσόλοιμοις νεῶ, ἐφ' οὗ ψευδοπροφήτης Ἀνανίας ὁ τοῦ Χαναταίου.

ιδ', ιε'.

Ὀλδὰ, γυνὴ Σελλήμ τοῦ ἱματιοφύλακος τοῦ ἱερέως παρ' Ἑβραίοις (20) προσηφτευσεν, καὶ Ἐλισαβελλήμ ὁ τοῦ ἱματιοφύλακος, τοῦ ἱερέως, καὶ Σοφωνίας, καὶ Ὀδολλάμ.

A propheta qui venit ex Juda ad altare ad Jeroboam regem Israel.

Hic Josias tres suscepit filios : Joachas, quem Jeremias Sellem appellat ; Joacim, qui et Eliacim dictus est, et Matthaniam, qui et Sedecias est appellatus.

Sophonias Chusi, filius Godolizæ, Josia filio Amos rege Juda regnante, prophetavit, dicens : Propterea sustine me, ait Dominus, in diebus resurrectionis meæ in testimonium, quia judicium meum in synagogas, gentium ad recipiendos reges, ut effundam super eos omnem iram furoris mei, quia in igne zeli mei consumetur omnis terra.

Et post alia : Gaude, filia Sion ; prædica, filia Jerusalem, exsulta et delectare ex toto corde tuo, filia Jerusalem ; abstulit enim Dominus iniquitates tuas, redemit te de manu inimicorum tuorum, rex Israel. Et Dominus in medio tui. Non videbit ipse amplius. In illo tempore dicit Dominus Jerusalem : Confide, Sion, non dissolvantur manus tuæ. Dominus Deus tuus fortis in te salvabit te : adducet super te lætitiā, et innovabit te in charitate sua, et lætabitur in te in delectatione quasi in die solemnitatis, et congregabit contritos tuos.

ἡμέρᾳ ἐορτῆς, καὶ συνέξει τοὺς συττειριμμένους σου.

(A. a M. C. 4853.) II, III, IV.  
XXXII Olympias.  
V, VI, VII.  
Sophonias, Abacuc et Naum prophetarunt.  
VIII.  
XXXIII Olympias.  
IX, X, XI, XII.  
XXXIV Olympias.  
XIII.

Sophonias, Abacuc et Naum prophetarunt.

Jeremias, Helcizæ sacerdotis filius, cum in Amathoth habitaret in terra Benjamin, cœpit prophettare anno xiii regni Josizæ, filii Amon, regis Juda. Idem in diebus Eliacim, qui et Joacim dictus est, filii Josizæ regis Juda, usque ad exactum annum xi Sedecizæ seu Jechonizæ regis Juda, prophetavit per annos xlii, tum etiam post captivitatem populi et desolationem templi Hierosolymitani, sub quo Ananias Chananæzi filius pseudopropheta exstitit.

(A. a M. C. 4865.) XIV, XV.

Olda, uxor Selem custodis vestium sacerdotis, apud Hebræos prophetavit, ut et Elisabellem filius custodis vestium sacerdotis, et Sophonias et Odollam.

DUCANGII NOTÆ.

(20) Παρ' Ἑβραίοις. Hæc et sequentia usque ad καὶ Σοφωνίας, desunt apud Scalig.

VARIÆ LECTIONES.

ἡ οὗτος ὁ Ἱ. Ρ. ἡ ἐκχέας Ρ. ἡ μου om. Ρ. ἡ ἡ om. Ρ. ἡ ἔσται. ἔλει κακὰ m. Ρ. ἡ σου om. Ρ. ἡ συνέξει Ρ. ἡ ἡ Χελκίου. Ἐλκίου m. Ρ. ἡ Ἀμαθώ Ρ. ἡ Βενιαμὴν PV. ἡ Ἀμῶν Ρ. ἡ καὶ om. R.

xvi.

Quartus annus prophetiæ Jeremie. Hinc usque, ad annum i Cyri regis Persarum, anni LXX.

## XXV Olympias.

xxvii, xxviii.

Hoc anno, Pascha secundum legem celebratum est. Ex quo enim Jesus filius Nave e vita excessit, populus Pascha ex lege nisi hoc anno non observavit: et Helcias sacerdos, pater Jeremiæ prophetæ, hoc præsentem anno librum legis in templo invenit. Hoc perinde anno Josias rex membra hominum posuit super membra idolorum, quemadmodum scriptum est in libro Regum.

## XXVI Olympias.

xxi.

Hoc anno, Tullus, qui et Hostilius dictus est, Romæ, tacta de cælo domo sua, una cum illa igne consumptus periiit. Et regnavit Romæ quartus Ancus Marcus annos xxv.

xxii, xxiii, xxiv.

## XXVII Olympias.

xxv, xxvi, xxvii, xxviii.

Prophetarum Elisabethem, vestium sacerdotis custodis filius, et Sophonias, et Jeremias, et Odollam, et Baruch. Erat autem pseudopropheta Ananias cernuus.

## XXVIII Olympias.

xxix.

Hebræorum summus pontifex Azarias.

(A. a M. C. 4881.) xxx, xxxi.

Josias rex Juda bello congressus cum Nechao, qui et Nechepso est appellatus, ab eo interficitur: creavitque populus regem unum ex ejus filiis. Unde mihi subito mirari, quomodo secundum præallatum canonem, qui oppositus videtur, concurrerint anni Josiæ cum annis Nechao, seu Psammetici, Ægyptiorum regis, qui apud Jeremiam in sacra Scriptura Pharaon Nechao appellatur.

Post Josiam regnavit in Judæa Joachaz, qui et Sellem dictus, illius filius, menses iii. Colliguntur anni iv. MDCCLXXXII, menses iii.

Idem ipse Pharaon Nechao rex Ægypti, Joachaz, qui et Sellem est appellatus, filium Josiæ, quarto illius regni mense, captivum factum, et æreis catenis vinctum in Ægyptum abduxit, magnamque populi copiam, in quibus Jeremias propheta cum iis in Ægyptum descendit. Fratrem porro ejusdem Achaz, qui et Sellem, Jechoniam, qui et Joaciu

A

ις<sup>ς</sup>.

Τέταρτον έτος τής προφητείας 'Ιερεμίου. Έντεϋθεν έπι τὸ πρῶτον έτος Κύρου τοῦ Περσῶν βασιλέως έτη έξδομήκοντα.

λε' 'Ολυμπιάς.

ιζ', ιη'.

Τούτῳ τῷ έτει τὸ Πάσχα νομίμως γέγονεν. 'Αφ' οὔ γὰρ 'Ιησοῦς ὁ τοῦ Ναυῆ έτελευτήσεν, οὐκ έφύλαξεν ὁ λαὸς τὸ Πάσχα νομίμως, εἰ μὴ νῦν. Καὶ Χελκίας<sup>96</sup> δὲ<sup>97</sup> ὁ Ιερεὺς, πατήρ 'Ιερεμίου τοῦ προφήτου, τῷ ένεστῶτι χρόνῳ ἤρρεν ἐν τῷ Ιερῷ τὸ βιβλίον τοῦ νόμου. Τῷ παρόντι χρόνῳ 'Ιωσίας ὁ βασιλεὺς έπέθηκεν τὰ κῶλα τῶν ἀνθρώπων ἐπὶ τὰ κῶλα τῶν εἰδώλων, ὡς γέγραπται ἐν τῇ βίβλῳ τῶν Βασιλειῶν<sup>98</sup>.

ιθ', κ'<sup>99</sup>.

λε' 'Ολυμπιάς.

κα'.

B

Τούτῳ τῷ έτει Τοῦλλος ὁ καὶ Στήλιος ἐν 'Ρώμῃ τής οικίας αὐτοῦ κεραυνωθείσης συγκατεφλέχθη αὐτῇ καὶ ἀπέθανεν. Καὶ έβασίλευσεν ἐν 'Ρώμῃ τέταρτος<sup>1</sup> 'Αγκος, Μάρκος έτη κδ'.

κβ', κγ', κδ'.

λε' 'Ολυμπιάς.

κε', κς', κζ', κη'.

Προφητεῦσεν 'Ελισαβελλῆμ ὁ τοῦ ἱματιοφύλακος τοῦ Ιερέως, καὶ Σοφωνίας, καὶ 'Ιερεμίας (21) καὶ 'Οδολλάμ, καὶ Βαρούχ. 'Ην δὲ ψευδοπροφήτης 'Ανανίας ὁ λοδρός<sup>2</sup>.

λη' 'Ολυμπιάς.

κθ'.

C

'Εβραίων ἀρχιερεὺς 'Αζαρίας.

λ', λα'.

**121** 'Ιωσίας βασιλεὺς 'Ιουδα συμβαλὼν Νεχαῖ τῷ καὶ Νεχεψῷ ἀναίρεῖται ὑπ' αὐτοῦ· καὶ έποίησεν ὁ λαὸς βασιλέα ἕνα τῶν υἱῶν αὐτοῦ. Καὶ μοι θαυμάζειν έπεισι πῶς συνέδραμον οἱ χρόνοι κατὰ τὸν προκειμενον κανόνα, ὡς ἀντιπρόσωπον τοῦ 'Ιωσίου τὸν τῶν Αἰγυπτίων βασιλέα Νεχαῖ τὸν καὶ Ψαμμετίχον<sup>3</sup>, ὃν καὶ ἡ θεία Γραφή τοῦ 'Ιερεμίου Φαραῶ Νεχαῶ ἠνομάζει.

Μετὰ 'Ιωσίαν έβασίλευσεν τῆς 'Ιουδαίας 'Ιωαχάς ὁ καὶ Σελλῆμ, υἱὸς αὐτοῦ, μῆνας γ' (22).

ὄμοῦ δωπβ' καὶ<sup>4</sup> μῆνας γ'.

Ὁ αὐτὸς Φαραῶ Νεχαῶ βασιλεὺς Αἰγύπτου τὸν 'Ιωαχάς τὸν καὶ Σελλῆμ, υἱὸν 'Ιωσίου, τετάρτῳ μηνὶ τής βασιλείας αὐτοῦ αἰχμάλωτον έλαβεν, δήσας αὐτὸν δεσμοῖς χαλκοῦ, καὶ κατήγαγεν εἰς Αἰγυπτον καὶ πολὺ πλῆθος τοῦ λαοῦ, ἐν οἷς καὶ 'Ιερεμίας ὁ προφήτης συγκατέβη μετ' αὐτῶν εἰς Αἰγυπτον. Τὸν δὲ ἀδελφὸν αὐτοῦ 'Ιωαχάς<sup>5</sup> τοῦ καὶ Σελλῆμ 'Ιεχωνίαν

## DUCANGII NOTE.

(21) Καὶ 'Ιερεμίας. Has voces omittit codex Holstenii, ut et editio Scaligeri.

(22) Μῆνας γ'. Vide Scaliger. ad Euseb., p. 85.

## VARIE LECTIOES.

<sup>96</sup> Χελκίας. <sup>97</sup> 'Ελκίας m. P. <sup>98</sup> δὲ om. P. <sup>99</sup> βασιλεῶν P. <sup>1</sup> ιθ', κ' om. PV. <sup>2</sup> τέταρτος. τρίτος V. <sup>3</sup> 'Αγκος R. <sup>4</sup> ὁ λοδρός. ὁ κύριος m. PV. <sup>5</sup> Ψαμμετίχον PV. <sup>6</sup> καὶ om. P. <sup>7</sup> 'Ιωαχάς m. P sol usq. <sup>8</sup> 'Αχας RV.

τόν καὶ Ἰωακείμ κατέστησεν ἡγεῖσθαι τῶν ὑπολειπόμενων Ἰουδαίων ἐν Ἱερουσαλήμ, φέρον τε ἐπιθεῖς αὐτῷ ἀργυρίου τάλαντα ρ' καὶ χρυσοῦ τάλαντα ι' ἀνεχώρησεν τῆς Ἰουδαίας.

Μετὰ Ἰωαχάζ τὸν καὶ Σελλήμ ἐβασίλευσε τῆς Ἰουδαίας Ἰεχωνίας ὁ καὶ Ἰωακείμ, ἀδελφὸς αὐτοῦ, ἐν Ἱερουσαλήμ, ἔτη ιβ'. ἔμοῦ δω'δ' καὶ μῆνας γ'.

α'.

Ἐν ἀρχῇ τῆς βασιλείας Ἰεχωνίου τοῦ καὶ Ἰωακείμ, υἱοῦ Ἰωσίου βασιλέως Ἰούδα, ἐγένετο λόγος Κυρίου πρὸς Ἱερεμίαν λέγων οὕτως· Ἔσται Ἱερουσαλήμ ὡς ἡ Σηλώμ. Καὶ οἱ ἱερεῖς, καὶ οἱ ψευδοπροφῆται, καὶ πᾶς ὁ λαὸς, ἀκούσαντες τὸν λόγον τοῦτον, συνέλιθοντο τὸν Ἱερεμίαν, καὶ εἶπαν· Κρίσις θανάτου τῷ ἀνθρώπῳ τούτῳ. Τοῦ δὲ Ἱερεμίου εἰπόντος δὲ· Κύριος ἐλάλησέν μοι οὕτως, οἱ αὐτοὶ ἱερεῖς εἶπον· Οὐκ ἔστι κρίσις τῷ ἀνθρώπῳ τούτῳ.

Προσφῆτευσεν Οὐρίας υἱὸς Σαμαίου, Ἱερεμίας, καὶ Βουζι, καὶ Βαροὺχ ἐκ Καριαθιαρείμ, καὶ Ἐζεκιήλ, ἃς προστάσσεται παρὰ Θεοῦ ἀπελθεῖν εἰς τὸν οἶκον Ῥηχαβείν καὶ συγκαλέσασθαι τοὺς υἱοὺς αὐτοῦ καὶ τοὺς υἱοὺς Ἰωναθάδ τοῦ πιεῖν οἶνον. Καὶ οὐκ ἠδουλήθησαν, λέγοντες· Ὁ πατήρ ἡμῶν ἐνετείλατο ἡμῖν μῆτε εἰς οἶκον μεῖναι, ἀλλ' ἐν σκηναῖς, μῆτε οἶνον πιεῖν ἕως θανάτου ἡμῶν. Ὅθεν ἐνεβίβζων ὁ Θεός· τὸν Ἰσραὴλ λέγει· Υἱοὶ Ἰωναθάδ καὶ υἱοὶ Ῥηχαβείν ἐφύλαξαν λόγους πατρὸς αὐτῶν· ὁ δὲ λαὸς μου οὐκ ἐφύλαξαν τὸν λόγον μου, καὶ τὰ ἐξῆς.

122 δβ' Ὀλυμπιάς.

β', γ'.

Οὐρίαν προφήτην Ἰεχωνίας ἀνεῖλεν, μὴ φέρων αὐτοῦ τὴν παρρησίαν.

δ'.

Τούτῳ τῷ τετάρτῳ ἔτει Ἰεχωνίου υἱοῦ Ἰωσίου βασιλέως Ἰούδα, ἦλθεν Ναβουχοδονόσορ βασιλεὺς Βαβυλωνῶνος εἰς Ἱερουσαλήμ καὶ ἐπολιόρησεν αὐτήν. Καὶ ἔδωκε Κύριος ἐν χειρὶ αὐτοῦ τὸν Ἰεχωνίαν τὸν καὶ Ἰωακείμ, βασιλέα Ἰούδα, καὶ ἀπὸ μέρους τῶν σκευῶν οἴκου τοῦ Θεοῦ, καὶ ἤνεγκεν αὐτὰ εἰς γῆν Σενναάρ οἴκου τοῦ Θεοῦ αὐτοῦ, καὶ τὰ σκεύη εἰσῆνεγκαν εἰς τὸν οἶκον θησαυροῦ τοῦ Θεοῦ αὐτοῦ. Καὶ εἶπεν ὁ βασιλεὺς Ἀσφανεὺς τῷ ἀρχιευνούχῳ αὐτοῦ εἰσαγαγεῖν ἀπὸ τῶν υἱῶν τῆς αἰχμαλωσίας Ἰσραὴλ καὶ ἀπὸ τοῦ σπέρματος τῆς βασιλείας καὶ ἀπὸ τῶν φορβορομαεῖν (25) νεανίσκους οἷς οὐκ ἔστιν ἐν αὐτοῖς μῶμος, καὶ καλοὺς τῇ ὄψει καὶ συνέντας ἐν πάσῃ σοφίᾳ καὶ γινώσκοντας γῶσιν καὶ διανοουμέ-

A ducem super reliquos Judæos Hierosolymis constituit, argenti talentorum centum, et auri talentorum decem inposito tributo, recessitque ex Judæa.

Post Joachaz, qui et Sellem dictus, regnavit in Judæa Jechonias, qui et Joacim nuncupatus, illius frater Hierosolymis, ann. xii, et menses iii. Colliguntur anni iv. MCCCXCIV.

I.

In ipso regni exordio Jechoniæ, qui et Joacim appellatus, filii Josiæ regis Judæ, factum est verbum Domini ad Jeremiam, sic dicens: Erit Jerusalem ut Silom. Hinc sacerdotes et pseudoprophetae, ac universus populus, hoc sermonem audito, comprehenderunt Jeremiam, et dixerunt: Judicium mortis homini huic. Jeremia vero dicente: Dominus sic ad me locutus est: tum sacerdotes dixerunt: Non est judicium mortis huic homini.

Prophetarunt Urias filius Samæe, Jeremias, et Buzi, et Baruch ex Cariathiarim, et Ezechiel, cui præceptum est a Deo ut iret in domum Rhechabin, et convocaret filios ejus, et filios Jonadab, ut biberent vinum. At hi recusarunt, dicentes: Pater noster præcepit nobis, uti nec in domo ulla habitaremus, sed in tabernaculis, nec vinum biberemus usque ad mortem. Unde exprobrans Israeli, dicit: Filii Jonadab et filii Rechabin patris sui sermones servaverunt: populus vero meus non custodivit sermonem meum; et quæ sequuntur.

C

XXXIX. Olympias.

(A. a M. C. 4884.) II, III.

Jechonias Uriam prophetam occidit, cum illius in dictis licentiam non ferret.

IV.

Hoc anno Jechoniæ, filii Josiæ, regis Judæ, venit Nabuchodonosor rex Babylonis Jerusalem; et obsedit eam, et tradidit Dominus in manu ejus Jechoniam, qui et Joacim dictus est, regem Judæ, et partem vasorum domus Dei, et asportavit eam in terram Sennaar in domum dei sui, et vasa intulit in domum dei sui. Et ait rex Asphanez præposito eunuchorum, ut introduceret de filiis Israel, et de semine regio, et tyrannorum pueros, in quibus nulla esset macula, decoros forma, et eruditos omni sapientia, cautos scientia et doctos disciplina, et qui possent stare in palatio regis, ut doceret eos litteras et linguam Chaldæorum. Et constituit eis rex annonam per singulos dies de cibis suis, et de vino

DUCANGII NOTÆ.

(25) Φορβορομαεῖμ. Seniores Φορβορομαεῖμ· Theodotion, Φορβορομαεῖμ. Vox Chaldaica, quæ ἐκλέκτους sonat.

VARIE LECTIOES.

7 ς. ε' καὶ P. 8 καὶ μῆνας γ' post ιβ' ponit P. 9 συνέλαθον P sola. 10 αὐτοὶ om. P. 11 Καριαθαρειμ P. 12 ὁ Θεὸς om. P. 13 αὐτοῦ φέρων P. 14 α' ἔτος Ναβουχοδονόσορ ἐκ τῆς προφητείας Δανιὴλ m. P. 15 τετάρτῳ om. P. 16 Ναβουχοδονόσορ semper P. 17 Θεοῦ αὐτοῦ P sola. 18 καὶ — αὐτοῦ om. R. 19 φορβορομαεῖν P, φορβορομαεῖν m. P, φορβορομαεῖν m. R. 20 συνέντας. τοὺς συνέντας P.

unde bibebat ipse, ut enutriti tribus annis postea A starent in conspectu regis. Fuerunt autem inter eos de filiis Juda, Daniel, Ananias, Misael, et Azarias. Et imposuit eis præpositus eunuchorum nomina, Danieli, Balthasar : Anania, Sidrach : Misaeli, Misach : et Azariae, Abdenago. Proposuit autem Daniel in corde suo, ne pollueretur de mensa regis, neque de vino potus ejus. Et rogavit eunuchorum præpositum, ne contaminaretur.

νόμος νόματα τῷ Δανιὴλ Βαλτάσαρ, καὶ τῷ Ἀνανία Ἀβδοναγώ. Καὶ ἔθετο Δανιὴλ ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτοῦ ὡς οὐ μὴ ἀλισγηθῆ ἐν τῇ τραπέζῃ τοῦ βασιλέως καὶ ἐν τῷ οἴνῳ τοῦ πότου αὐτοῦ. Καὶ ἤξιώσεν τὸν ἀρχιευνοῦχον, ὡς οὐ μὴ ἀλισγηθῆ.

Dedit autem Deus Danieli gratiam et misericordiam in conspectu principis eunuchorum. Et ait princeps eunuchorum ad Danielelem : Timeo ego B dominum meum regem, qui constituit cibum vestrum et potum, qui si videat facies vestras macilentas, præ cæteris adolescentibus convivis vestris, condemnabit caput meum regi. Et dixit Daniel ad Amersal, quem constituerat princeps eunuchorum super Daniel, et Ananiam, et Misael, et Azariam : Tentate servos tuos diebus decem, et dentur nobis legumina ad vescendum, et aqua ad bibendum, et contemplare vultus nostros, et vultus puerorum qui vescuntur cibo regio, et, sicut videris, facies cum servis tuis. Qui, audito sermone hujuscemodi, tentavit eos dies decem. Post dies autem decem apparuerunt vultus eorum meliores et corpulentiores præ omnibus pueris qui vescuntur cibo regio. Porro Amelsad tollebat cibaria, et vinum potus eorum, et dabat illis legumina. C Pueris autem his dedit Deus scientiam et disciplinam in omni libro et sapientia : Danieli autem intelligentiam omnium visionum et somniorum.

ἀνατρούμενος τὸ δειπνῶν αὐτῶν καὶ τὸν οἶνον τοῦ πότου αὐτοῦ, καὶ εἰδὼς αὐτοῖς σπέρματα. Καὶ ἔδωκεν αὐτοῖς καὶ φρόνησιν ἐν πάσῃ γραμματικῇ σοφίᾳ, καὶ Δανιὴλ συνῆκεν ἐν πάσῃ ὁράσει καὶ ἐνυπνίοις.

Jechonias, qui et Joacim Josiæ filius, universo quidem regnavit annos xi. Ad finem porro tertii anni regni ejus, regnavit in Babylone Nabuchodonosor : ita ut primus annus regni Nabuchodonosor incidat in quartum annum Jechoniæ, sive Joacim, quemadmodum ex secundo Paralipomenon libro percipere licet.

Hoc quarto anno Jechoniæ, sive Joacim, regis Juda, et primo Nabuchodonosor regis Babylonis, D factum est verbum Domini, quod locutus est Jeremias propheta ad universum populum Juda, et habitatores Jerusalem, dicens : A tertio decimo anno ipsius Josiæ, filii Amos, regis Juda, usque ad hunc diem, sunt hi tres et viginti anni. Et factum est ver-

vous φρόνησιν, καὶ οἷς ἐστὶν ἰσχύς ἐν αὐτοῖς ἐστάναι ἐν τῷ οἴκῳ ἐνώπιον τοῦ βασιλέως καὶ διδάξαι αὐτοὺς γράμματα καὶ γλῶσσαν Χαλδαίων. Καὶ διέταξεν αὐτοῖς ὁ βασιλεὺς τὸ τῆς ἡμέρας καθ' ἡμέραν ἀπὸ τῆς τραπέζης τοῦ βασιλέως καὶ ἀπὸ τοῦ οἴνου τοῦ πότου αὐτοῦ, καὶ θρέψαι αὐτοὺς ἔτη τρία, καὶ μετὰ ταῦτα στήναι ἐνώπιον τοῦ βασιλέως. Καὶ ἐγένοντο ἐν αὐτοῖς ἐκ τῶν υἱῶν Ἰούδα Δανιὴλ καὶ Ἀνανίας καὶ Μισαὴλ καὶ Ἀζαρία, καὶ ἐπέθηκεν αὐτοῖς ὁ ἀρχιευνοῦχος Σιδράχ<sup>22</sup>, καὶ τῷ Μισαὴλ Μισάκ, καὶ τῷ Ἀζαρίᾳ

Καὶ ἔδωκεν ὁ Θεὸς τὸν Δανιὴλ εἰς ἔλεον καὶ οἰκτιρμοὺς ἐνώπιον τοῦ ἀρχιευνοῦχου. Καὶ εἶπεν ὁ ἀρχιευνοῦχος τῷ Δανιὴλ· Φοβοῦμαι ἐγὼ τὸν κύριόν μου τὸν βασιλέα τὸν ἐκτάξιντα τὴν βρώσιν ὑμῶν καὶ τὴν πόσιν ὑμῶν, μήποτε ἴδῃ τὰ πρόσωπα ὑμῶν σκυθρωπὰ παρὰ τὰ παιδιάρια τὰ<sup>23</sup> συνήλικα ὑμῶν, καὶ καταδικάσητε τὴν<sup>24</sup> κεφαλὴν μου τῷ βασιλεῖ. Καὶ εἶπεν Δανιὴλ πρὸς Ἀμελσάδ<sup>25</sup> (24)<sup>26</sup>, ὃν κατέστησεν ὁ ἀρχιευνοῦχος ἐπὶ Δανιὴλ καὶ Ἀνανίαν καὶ Μισαὴλ<sup>27</sup> καὶ Ἀζαρίαν· Πείρασον δὴ<sup>27</sup> τοὺς παῖδας σου ἡμέρας δέκα, καὶ δότωσαν ἡμῖν ἀπὸ τῶν σπερμάτων τῆς γῆς, καὶ φαγόμεθα καὶ ἕδωρ πιόμεθα, καὶ ὀφθήτωσαν ἐνώπιόν σου αἱ ἰδέαι ἡμῶν καὶ αἱ ἰδέαι τῶν παιδίων τῶν ἐσθιόντων τὴν τράπεζαν τοῦ βασιλέως, καὶ καθὼς ἂν ἴδῃς, ποιήσον μετὰ τῶν παιδίων σου. Καὶ εἰσήκουσεν αὐτῶν, καὶ ἐπείρασεν αὐτοὺς ἡμέρας δέκα. 123 Καὶ ἐκ τέλους (25) τῶν δέκα ἡμερῶν ὠράθησαν αἱ ἰδέαι αὐτῶν ἀγαθαὶ καὶ ἰσχυραὶ ταῖς σαρκὶν ὑπὲρ πάντα τὰ παιδιάρια τὰ ἐσθιόντα τὴν τράπεζαν τοῦ βασιλέως. Καὶ ἐγένετο Ἀμελσάδ<sup>28</sup> αὐτῶν, καὶ εἰδὼς αὐτοῖς σπέρματα. Καὶ ἔδωκεν αὐτοῖς καὶ φρόνησιν ἐν πάσῃ γραμματικῇ σοφίᾳ, καὶ Δανιὴλ συνῆκεν ἐν πάσῃ ὁράσει καὶ ἐνυπνίοις.

Ἰεχωνίας ὁ καὶ Ἰωακείμ, υἱὸς Ἰωσίου, τὰ μὲν πάντα ἔτη ἐβασίλευσεν α', πρὸς τῷ τέλει<sup>29</sup> δὲ τοῦ τρίτου ἔτους τῆς βασιλείας αὐτοῦ ἐβασίλευσεν Ναβουχοδονόσορ ἐν Βαβυλῶνι, ὡς εἶναι τὸ πρῶτον ἔτος τῆς βασιλείας Ναβουχοδονόσορ κατὰ τὸ παρὸν τέταρτον ἔτος Ἰεχωνίου τοῦ καὶ Ἰωακείμ, καθὼς ἐστὶ τῷ τῷ λαθεῖν ἐκ τῆς δευτέρας<sup>30</sup> τῶν Παραλειπομένων.

Τούτῳ τῷ τετάρτῳ ἔτει τῆς βασιλείας Ἰεχωνίου τοῦ καὶ Ἰωακείμ, βασιλέως Ἰούδα, καὶ πρώτῳ<sup>31</sup> Ναβουχοδονόσορ βασιλέως Βαβυλῶνος ὁ λόγος ὃν ἐλάλησεν Ἰερემίας ὁ προφήτης πρὸς πάντα τὸν λαὸν Ἰούδα καὶ<sup>32</sup> τοὺς κατοικοῦντας ἐν Ἱερουσαλὴμ, λέγων· Ἀπὸ τρισκαίδεκάτου ἔτους τοῦ αὐτοῦ<sup>33</sup> Ἰωσίου, υἱοῦ Ἀμώς, βασιλέως Ἰούδα, ἕως τῆς<sup>34</sup>

## DUCANGH NOTÆ.

(24) Ἀμερσάδ. Infra Ἀμελσάδ, Seniores Ἀμελσάλ.

(25) Καὶ ἐκ τέλους. Seniores καὶ κατὰ τὸ τέλος.

## VARIE LECTIONES.

<sup>21</sup> τοῦ om. P. <sup>22</sup> Σιδράχ P. Σιδράχ R. <sup>23</sup> τὰ alterum om. R. <sup>24</sup> τὴν om. P. <sup>25</sup> Ἀμερσάδ P. <sup>26</sup> καὶ Μισαὴλ. Μισαὴλ V. <sup>27</sup> δὴ om. P. <sup>28</sup> Ἀμελσάδ. Μέλισαρ Ἀμερσάδ m. P. <sup>29</sup> τὸ τέλος P. <sup>30</sup> τῆς δευτέρας, xxvi, 5. <sup>31</sup> πρώτων V. <sup>32</sup> καὶ om. V. Conf. Jerem. xxv. <sup>33</sup> τοῦ αὐτοῦ. καὶ αὐτοῦ PV. <sup>34</sup> τῆς om. P.

ἡμέρας ταύτης ταῦτα <sup>35</sup> κ' καὶ τρία ἔτη. Ἐγενήθη **A**  
 θη <sup>36</sup> λόγος Κυρίου πρὸς με, καὶ ἐλάλησα <sup>37</sup> πρὸς  
 ἐμὰς ἐρθρίων καὶ λέγων, καὶ οὐκ ἠκούσατέ μου.  
 Καὶ εἶπε Κύριος· Ἀπέστειλα πρὸς ὑμᾶς τοὺς  
 δούλους μου τοὺς προφήτας ἔρθρου λέγων· Ἀπο-  
 στραφήτω ἕκαστος ἀπὸ τῆς ὁδοῦ αὐτοῦ τῆς πο-  
 ρηρᾶς καὶ ἀπὸ τῶν πορηρῶν ἐπιτηδεύματων  
 ὑμῶν, καὶ κατοικήσετε <sup>38</sup> ἐπὶ τῆς γῆς ἧς ἔδωκα  
 τοῖς πατέρασιν ὑμῶν ἀπ' αἰῶνος καὶ ἔως αἰῶνος.  
 Μὴ πορεύεσθε <sup>39</sup> ὀπίσω θεῶν ἄλλοτριῶν τοῦ δου-  
 λεύειν αὐτοῖς καὶ τοῦ προσκυνεῖν αὐτοῖς, ὅπως  
 μὴ παρερρήξήτε με ἐν τοῖς ἔργοις τῶν χειρῶν  
 ὑμῶν τοῦ κακῶσαι ὑμᾶς· καὶ οὐκ ἠκούσατέ μου.  
 Διὰ τοῦτο τάδε λέγει Κύριος <sup>40</sup> τῶν δυνάμεων·  
 Ἐπειδὴ οὐκ ἐπιστεύσατε τοῖς λόγοις μου, ἰδοὺ  
 ἐγὼ ἀποστελῶ, καὶ λήψομαι πάσαν τὴν πατριὰν **B**  
 τοῦ βορρᾶ, καὶ πρὸς Ναβουχοδονόσορ βασιλέα  
 Βαβυλῶνος τὸν δούλόν μου· καὶ ἄξω αὐτοὺς ἐπὶ  
 τῆν, γῆν ταύτην, καὶ ἐπὶ τοὺς κατοικοῦντας αὐ-  
 τήν καὶ ἐπὶ πάντα τὰ ἔθνη τὰ κύκλῳ αὐτῆς. Καὶ  
 ἐξερρωῶσιν αὐτοὺς καὶ δώσω αὐτοὺς εἰς ἀφανι-  
 σμὸν καὶ εἰς συριγμὸν καὶ εἰς θνειδισμὸν αἰώνιον,  
 καὶ ἀπολωῶ ἀπ' αὐτῶν φωτὴν χαρᾶς καὶ φωτὴν  
 εὐφροσύνης, φωτὴν θυμίου, καὶ φωτὴν ῥύμψης,  
 καὶ ἔσμην μύρου, φωτὴν μύλου καὶ φῶς λύχνου. Καὶ ἔσται  
 πᾶσα ἡ γῆ αὕτη εἰς ἐρήμιον καὶ εἰς  
 ἀφανισμόν, καὶ δουλεύουσιν ἐν τοῖς ἔθνεσιν τούτοις τῷ  
 βασιλεῖ Βαβυλῶνος ὁ ἔτη. Καὶ ἐν τῷ  
 πληρωθῆναι τὰ <sup>41</sup> ὁ ἔτη ἐκδικήσω ἐπὶ τὸν βασιλέα  
 Βαβυλῶνος καὶ ἐπὶ τὸ ἔθνος ἐκεῖνο, φησὶ  
 Κύριος.

Τῷ αὐτῷ τετάρτῳ ἔτει Ἰωακείμ τοῦ καὶ Ἰεχω-  
 νίου βασιλέως Ἰουδα Ἰερεμίας ὁ προφήτης προσ-  
 τίττεται παρὰ Κυρίου κεφαλίδά **124** βιβλίου λα-  
 θεῖν, καὶ γράφει ἐν αὐτῇ πάντα τοὺς λόγους Κυ-  
 ρίου τοὺς ἐπὶ Ἱερουσαλὴμ χρηματισθέντας ἀπὸ ἡμε-  
 ρῶν Ἰωσίου βασιλέως Ἰουδα ἕως τοῦ τετάρτου  
 ἔτους Ἰωακείμ· Ἰσως ἐπιστραφίσονται δι' ἄπερ  
 λογίζομαι εἰς αὐτοὺς, καὶ οὐκ ἐπεστρέψατε. Μετὰ  
 δὲ τὸ ἀναγῶναι ταῦτα τὸν Βαροῦχ <sup>42</sup> υἱὸν Νηριίου  
 εἰς τὰ ὦτα παντὸς τοῦ λαοῦ τοὺς λόγους τούτους  
 ἀπέστειλεν Ἰωακείμ Ἰουδαῖν λαβεῖν τὸ βιβλίον· καὶ  
 λαθὼν Ἰουδαῖν τὸ βιβλίον ἀνέγνω. Καὶ <sup>43</sup> ὡς ἀνέγνω  
 τρεῖς ἢ τέσσαρις <sup>44</sup> σελίδας τῷ <sup>45</sup> Ἰωακείμ ἐν οἴκῳ  
 χειμερινῷ, ὅπου ἦν καὶ ἐσχάρα πυρὸς, ἀπέτεμεν  
 αὐτὸ τῇ σμῆνι τοῦ γραμματέως καὶ ἔρριπεν εἰς τὸ  
 πῦρ τὸ ἐπὶ τῆς ἐσχάρας, ἕως οὗ ἐξέλιπεν <sup>46</sup> τὸ βι-  
 βλίον ἐν τῷ πυρὶ, καὶ οὐκ ἐπέστρεψαν πρὸς τὸν Κύ-  
 ριον. Καὶ ὀργισθεὶς Κύριος εἶπεν Ἰωακείμ <sup>47</sup> τῷ  
 καὶ Ἐλιακείμ διὰ Ἰερεμίου τοῦ προφήτου· Ἐκλυ-  
 σας τὸ βιβλίον τοῦτο εἰπὼν· Διὰ τί ἔγραψας ἐπ'  
 αὐτῷ λέγων· Ἐλεύσεται Ναβουχοδονόσορ καὶ  
 διαφθερεῖ τὴν γῆν ταύτην καὶ ἐκλείψει ἀπ'  
 αὐτῆς ἀνθρώπους καὶ κτήνος. Διὰ τοῦτο εἶπεν Κύ-  
 ριος Ἰωακείμ· <sup>48</sup> Οὐκ ἔσται αὐτῷ καθήμενος ἐπὶ  
 καὶ ἔδωκεν αὐτὴν τῷ Βαροῦχ, καὶ ἦν γεγραμμένα ἐν αὐτῇ  
 πάντα ἄπερ ἦν κατὰ Ἰωακείμ.

bum Domini ad me, et locutus sum ad vos manicans  
 et loquens, et non audistis me. Et dixit Dominus :  
 Misi ad vos servos meos diluculo dicens : Avertatur  
 unusquisque a via sua mala, et a malis studiis vestris,  
 et habitabit in terra quam dedi patribus vestris a  
 sæculo, et usque in sæculum. Ne ambuletis post deos  
 alienos, ut serviatis eis, et adoretis eos, ut non ad  
 iracundiam provocetis me in operibus manuum ve-  
 strarum; et non audistis me. Propterea hæc dicit  
 Dominus exercituum : Quoniam non credidistis verbis  
 meis, ecce ego mittam, et assumam cognationem  
 aquilonis omnem; et ad Nabuchodonosor regem  
 Babylonis servum meum; et adducam eos super ter-  
 ram istam, et super habitantes eam, et super omnes  
 gentes quæ in circuitu ejus; et desolabo eos, et dabo  
 eos in desolationem, et in sibilum, et in opprobrium  
 sempiternum. Et perdam ex eis vocem gaudii, et vo-  
 cem lætitiæ; vocem sponsi, et vocem sponsæ; et odo-  
 rem unguenti; vocem molæ, et vocem lucernæ. Et  
 erit omnis terra hæc in desolationem, et in vasti-  
 tatem. Et servient in his gentibus regi Babylonis se-  
 ptuaginta annos. Et post septuaginta annos vindicabo  
 super regem Babylonis, et super gentem illam, dicit  
 Dominus.

Hoc eodem quarto anno Joacim, sive Jechoniæ re-  
 gis Juda, Jeremias propheta jubetur a Domino  
 volumen libri accipere, et scribere in eo universa  
 quæ locutus est Dominus contra Jerusalem a diebus  
 Josiæ regis Juda, usque ad annum quartum Joacim :  
 Fortasse propterea quæ cogito super eos, converten-  
 tur, et non conversi estis. Quæ verba cum legisset  
 Baruch filius Nerix in aures universi populi, misit  
 Joacim Judin ut tolleret volumen, quod Judin ac-  
 ceptum legit; et cum tres quatuorve pagellas legis-  
 set Joacim regi in domo hiemali sedenti, ubi et fo-  
 culus ignis erat, scalpello scribæ scidit illud, et  
 projecit in ignem arule, donec consumeretur totum  
 volumen. Et non sunt reversi ad Dominum. Iratus  
 ergo Dominus dixit Joacim et Eliacim per Jeremiam  
 prophetam : Tu combussisti volumen istud, dicens :  
 Quare scripsisti in eo, dicens : Veniet Nabuchodonosor,  
 et vastabit terram hanc, et cessare faciet ab eo  
 hominem et jumentum. Propterea dicit Dominus Joa-  
 cim : Non erit ex eo qui sedeat super thronum David.  
 Et accepit aliud volumen Jeremias, et dedit illud  
 Baruch, in quo erant scripta universa quæ erant  
 contra Joacim.

καὶ ἔδωκεν αὐτὴν τῷ Βαροῦχ. Καὶ ἔλαθεν ἑτέραν κεφαλίδά βιβλίου  
 καὶ ἔδωκεν αὐτὴν τῷ Βαροῦχ, καὶ ἦν γεγραμμένα ἐν αὐτῇ πάντα ἄπερ ἦν κατὰ Ἰωακείμ.

VARIÆ LECTIONES.

<sup>35</sup> ταῦτα. καὶ ἐγένετο praeposit m. P. <sup>36</sup> ἐγενήθη PV. <sup>37</sup> ἄλλως πως παρὰ τοῖς α' m. P. <sup>38</sup> κατο-  
 κήσετε V. <sup>39</sup> πορεύεσθε PV. <sup>40</sup> Κύριος λέγει P. <sup>41</sup> τὰ om. P. <sup>42</sup> Βαροῦχ P. <sup>43</sup> καὶ om. P. <sup>44</sup> τέσσα-  
 ρας P. <sup>45</sup> τῷ τοῦ P. <sup>46</sup> ἐξέλιπεν P. <sup>47</sup> τῷ I. P. <sup>48</sup> τῷ καί. καὶ τῷ P. <sup>49</sup> διαφθερεῖ V. <sup>50</sup> Ἰωακείμ P.

V.

A

81 ε' 82.

Jeremias propheta projicitur in lacum cœni a Melchia filio Joacim. Abdemelech autem Æthiops eunuchus ipsius Joacim, hoc audiens, ac injuste Jeremiam projectum fuisse in lacum, locutus est ad regem. Commisso ergo sibi negotio, accepit triginta viros, et Jeremiam e lacu cœni extraxit.

*Ex prophetia Danielis.*

In anno secundo regni Nabuchodonosor, vidit Nabuchodonosor somnium, et conterritus est spiritus ejus; et somnium ejus fugit ab eo. Et dixit rex ut vocarent incantatores, et magos, et maleficos, et Chaldaeos, ut indicarent regi somnium ejus. Et venerunt, et steterunt coram rege. Et dixit rex ad eos: Somnium somniavi, et stupefactus est spiritus meus, ut non possem scire somnium. Et dixerunt Chaldæi ad regem Syriace: Rex in æternum vive; dic somnium servis tuis, et interpretationem ejus indicabimus. Respondit rex, et dixit Chaldæis: Sermo recessit a me; nisi indicaveritis mihi somnium, et interpretationem ejus, peribitis vos, et domus vestræ diripientur. Si autem somnium et conjecturam ejus narraveritis, dona, et munera, et honores multos accipietis a me. Somnium igitur et interpretationem ejus indicate mihi. Responderunt secundo, et dixerunt: Rex dicat somnium servis suis, et interpretationem ejus indicabimus. Respondit rex, et ait: In veritate scio, quod tempus redimitis, scientes quod recesserit a me verbum. Si ergo somnium non indicaveritis mihi, scio quod verbum mendax et corruptum composuistis, ut dicatis coram me, donec tempus prætereat: somnium dicite mihi; et sciam, quia et conjecturam ejus annuntiabitis mihi. Responderunt omnes Chaldæi in conspectu regis, et dixerunt: Non est homo super terram, qui possit verbum regis notum facere, quia omnis rex magnus et princeps verbum tale non interrogat incantatorem, magum et Chaldæum: quia sermo quem rex interrogat gravis, et alius non est, qui renuntiet eum coram rege, nisi dii, quorum non est habitatio cum omni carne. Tunc rex in furore et ira multa dixit perdere omnes sapientes Babylonis. Et sententia egressa est, et sapientes interficiebantur: et quærebant Daniel et amicos ejus interficere. Tunc Daniel respondit consilium et sapientiam Arioch principi coquorum regis; qui egressus est, ut interficeret sapientes Babylonis, et interrogabat eum, dicens: Princeps regis, pro quo egressa est sententia regis impudens hæc a facie regis? Notum fecit autem verbum Arioch Daniel. Et rogavit Daniel ut tempus daret sibi, et conjecturam ejus annuntiaret regi. Et ingressus Daniel in domum suam, et Ananiæ, et Misael, et Aza-

Ἱερεμίας ὁ προφήτης ῥίπτεται εἰς λάκκον βουβήρου ὑπὸ Μελχίου υἱοῦ Ἰωακείμ. Ἀβδεμέλεχ δὲ ὁ Αἰθίοψ, εὐνοῦχος τοῦ αὐτοῦ Ἰωακείμ, ἀκούσας τοῦτο ἐλάλησεν τῷ βασιλεῖ μάρτην βεβληθῆσθαι τὸν Ἱερεμίαν ἐν τῷ λάκκῳ. Καὶ ἐπιτραπέις ὑπὸ τοῦ βασιλέως, λαβὼν ἄνδρας ἀνήγαγεν αὐτὸν ἐκ τοῦ λάκκου τοῦ βορβόρου.

*Ἐκ τῆς προφητείας Δανιήλ 82.*

Ἐν τῷ ἔτει τῷ δευτέρῳ τῆς βασιλείας Ναβουχοδονόσορ ἐνουπιάσθη Ναβουχοδονόσορ ἐνούπνιον, καὶ ἐξέστη τὸ πνεῦμα αὐτοῦ καὶ ὁ ὕπνος αὐτοῦ ἐγένετο ἀπ' τοῦ αὐτοῦ. Καὶ εἶπεν ὁ βασιλεὺς καλέσαι τοὺς ἑκαστοὺς, καὶ τοὺς μάγους, καὶ τοὺς φαρμάκους, καὶ τοὺς Χαλδαίους, τοῦ ἀναγγεῖλαι τῷ βασιλεῖ τὸ ἐνούπνιον αὐτοῦ. Καὶ ἦλθον καὶ ἔστησαν ἐνώπιον τοῦ βασιλέως· καὶ εἶπεν αὐτοῖς ὁ βασιλεὺς· Ἐνουπιάσθη, καὶ ἐξέστη τὸ πνεῦμά μου τοῦ γνῶναι τὸ ἐνούπνιον. Καὶ ἐλάλησαν οἱ Χαλδαῖοι τῷ βασιλεῖ Συριστί· Βασιλεῦ, εἰς τοὺς αἰῶνας ζῆθι, σὺ εἶπες τὸ ἐνούπνιον τοῖς παισὶ σου, καὶ τὴν σύγκρισιν αὐτοῦ ἀναγγελοῦμεν. Ἀπεκρίθη ὁ βασιλεὺς καὶ εἶπε τοῖς Χαλδαίοις· Ὁ λόγος ἀπ' ἐμοῦ ἀπέστη· ἂν οὖν μὴ γνωρίσητέ μοι τὸ ἐνούπνιον καὶ τὴν σύγκρισιν αὐτοῦ ἀπαγγελητέ μοι, εἰς ἀπόλειαν ἔσεσθε καὶ οἱ οἰκοὶ ὑμῶν εἰς διαρπαγὴν ἔσονται. Ἐάν δὲ τὸ ἐνούπνιον καὶ τὴν σύγκρισιν αὐτοῦ γνωρίσητέ μοι, δώματα, καὶ δωρεάς, καὶ τιμὴν πολλὴν λήψεσθε παρ' ἐμοῦ.

**125** Πλὴν τὸ ἐνούπνιον καὶ τὴν σύγκρισιν αὐτοῦ ἀπαγγελητέ μοι. Ἀπεκρίθησαν δευτέρον καὶ εἶπον· Ὁ βασιλεὺς εἰπάτω τὸ ἐνούπνιον τοῖς παισὶν αὐτοῦ, καὶ τὴν σύγκρισιν αὐτοῦ ἀπαγγελοῦμεν. Καὶ ἀπεκρίθη ὁ βασιλεὺς καὶ εἶπεν· Ἐπ' ἀληθείας οἶδα ἐγὼ ὅτι καιρὸν ὑμεῖς ἐξαγοράζετε, καθότι εἶδατε ὅτι ἀπέστη ἀπ' ἐμοῦ τὸ ῥῆμα. Ἐάν οὖν τὸ ἐνούπνιον μὴ ἀπαγγελητέ μοι, οἶδα ὅτι ῥῆμα ψευδὲς καὶ διαφθαρμένον συνέθεσθε εἰπεῖν ἐνώπιόν μου, ἕως οὗ καιρὸς παρέλθῃ· τὸ ἐνούπνιόν μου εἶπατέ μοι, καὶ γνώσομαι ὅτι καὶ τὴν σύγκρισιν αὐτοῦ ἀπαγγελητέ μοι. Ἀπεκρίθησαν πάντες οἱ Χαλδαῖοι ἐνώπιον βασιλέως καὶ εἶπον· Οὐκ ἔστιν ἄνθρωπος ἐπὶ τῆς γῆρας, ὅστις τὸ ῥῆμα τοῦ βασιλέως δυνήσεται· γνωρίσαι· καθότι πᾶς βασιλεὺς μέγας καὶ ἄρχων ῥῆμα τοιοῦτον οὐκ ἐπερωτᾷ ἑκαστὸν, μάγον καὶ Χαλδαῖον, ὅτι ὁ λόγος οὐκ ἔστιν ἕως ἀναγγελεῖ ἑπερωτᾷ βαρῦς, καὶ ἕτερος οὐκ ἔστιν ἕως ἀναγγελεῖ αὐτὸν ἐνώπιον τοῦ βασιλέως, ἀλλ' οἱ θεοὶ, ὧν οὐκ ἔστιν ἡ κατοικία μετὰ πάσης σαρκός. Τότε αὐτὸς ὁ βασιλεὺς ἐν θυμῷ καὶ ὀργῇ πολλῇ εἶπεν ἀπολέσαι πάντας τοὺς σοφοὺς Βαβυλῶνος καὶ τὸ δόγμα ἐξῆλθεν, καὶ οἱ σοφοὶ ἀπεκτείνοντο καὶ ἐξήτησαν Δανιήλ καὶ τοὺς φίλους αὐτοῦ ἀνελεῖν. Τότε Δανιήλ ἀπεκρίθη βουλήν καὶ γνώμην τῷ Ἀριῶχ τῷ ἀρχιμαγείρῳ τοῦ βασιλέως, ὅς ἐξῆλθεν ἀνελεῖν τοὺς σοφοὺς Βαβυλῶνος.

VARIAE LECTIONES.

81 ε' om. P. 82 Ναβουχοδονόσορ β' m. R Ναβουχοδονόσορ m. P. 83 τοῦ Δανιήλ P. Est c. 2. 84 ὁ om. P. 85 ἦλθον H. 86 ἀπαγγελητέ P. 87 μοι om. P. 88 ἀπαγγελεῖτε P. sola. 89 δυνήσεται PV. 90 ὁ βασιλεὺς P. ἀγγελεῖ P. 91 ἀπεκτείνοντο R.



καὶ ἐπυθάνετο αὐτοῦ λέγων· Ἄρχων τοῦ βασιλείως, περὶ τίνος ἐξήλθεν ἡ γνώμη ἡ ἀναιδής αὐτῆ ἐκ προσώπου τοῦ βασιλείου; Ἐγνώρισε δὲ τὸ ῥῆμα Ἀριώχ τῷ Δανιήλ· καὶ Δανιήλ ἠξίωσεν ὅπως χρόνον τῷ αὐτῷ καὶ τὴν σύγκρισιν αὐτοῦ ἀπαγγεῖλη τῷ βασιλεῖ. Καὶ εἰσῆλθε Δανιήλ εἰς τὸν οἶκον αὐτοῦ, καὶ τῷ Ἀνανία καὶ τῷ Μισαήλ, καὶ τῷ Ἀζαρίᾳ τοῖς φίλοις αὐτοῦ τὸ ῥῆμα ἐγνώρισε. Καὶ οἰκτιρμούς ἐξήρουν παρὰ τοῦ Θεοῦ τοῦ οὐρανοῦ ὑπὲρ τοῦ μυστηρίου τούτου, ὅπως ἂν μὴ ἀπόλωνται Δανιήλ καὶ οἱ φίλοι αὐτοῦ μετὰ τῶν ἐπιλοίπων σοφῶν Βαβυλώνος. Τότε τῷ <sup>63</sup> Δανιήλ ἐν ὄραματι τῆς νυκτὸς τὸ μυστήριον ἀπεκαλύφθη, καὶ εὐλόγησε τὴν Θεὸν τοῦ οὐρανοῦ Δανιήλ, καὶ εἶπεν· Εἴη τὸ ὄνομα τοῦ <sup>64</sup> Κυρίου εὐλογημένον ἀπὸ τοῦ αἰῶνος καὶ ἕως τοῦ αἰῶνος· <sup>65</sup> ὅτι ἡ σύνεσις καὶ ἡ σοφία αὐτοῦ ἔστιν, καὶ αὐτὸς ἄλλοιοὶ καιροὺς καὶ χρόνους, καθιστᾷ βασιλεῖς καὶ μεθιστᾷ, διδοὺς σοφίαν τοῖς σοφοῖς καὶ φρόνησιν τοῖς εἰδῶσιν σύνεσιν. Καὶ αὐτὸς ἀποκαλύπτει βαθέα καὶ ἀπόκρυφα, γινώσκων τὰ ἐν τῷ σκότει, καὶ τὸ φῶς μετ' αὐτοῦ ἔστιν. Σοὶ, ὁ Θεὸς τῶν πατέρων μου <sup>66</sup>, ἐξομολογοῦμαι καὶ αἰνῶ ὅτι σοφίαν καὶ δύναμιν ἔδωκάς μοι καὶ ἐγνώρισάς μοι ἃ ἤξιόσαμεν παρὰ σοῦ· καὶ τὸ <sup>67</sup> ὄραμα τοῦ βασιλείως ἐγνώρισάς μοι. Καὶ ἦλθε Δανιήλ πρὸς Ἀριώχ, ὃν κατέστησεν <sup>68</sup> ὁ βασιλεὺς· **126** ἀπολέσαι τοὺς σοφοὺς Βαβυλώνος· καὶ εἶπεν αὐτῷ· Τοὺς σοφοὺς Βαβυλώνος; μὴ ἀπολέσης· εἰσαγάγε με ἐνώπιον τοῦ βασιλείως, καὶ τὴν σύγκρισιν τῷ βασιλεῖ ἀναγγεῖλω <sup>69</sup> Τότε Ἀριώχ ἐν σπουδῇ εἰσήγαγε τὸν Δανιήλ ἐνώπιον τοῦ βασιλείως, καὶ εἶπεν αὐτῷ· Ἐβύρηκα ἄνδρα ἐκ τῶν υἱῶν τῷ βασιλεῖ ἀπαγγελεῖ. Καὶ ἀπεκρίθη ὁ βασιλεὺς καὶ εἶπε τῷ Δανιήλ, οὐ τὸ ὄνομα Βαλτάσαρ· Εἰ δύνασαι μοι ἀναγγεῖλαι τὸ ἐνώπιον ὃ εἶδον καὶ τὴν σύγκρισιν αὐτοῦ; Καὶ ἀπεκρίθη Δανιήλ ἐνώπιον τοῦ βασιλείως καὶ εἶπε· Τὸ μυστήριον ὃ ὁ βασιλεὺς ἐπερωτᾷ οὐκ ἔστιν σοφῶν, μάγων, ἐπασιδῶν, Γαζαρηνῶν, ἀναγγεῖλαι τῷ βασιλεῖ, ἀλλ' ἔστιν Θεὸς ἐν οὐρανῷ ἀποκαλύπτων μυστήρια. Καὶ ἐγνώρισεν τῷ βασιλεῖ Ναβουχοδονόσορ ἃ δεῖ γενέσθαι ἐπι' ἐσχάτου τῶν ἡμερῶν.

riae amicis suis verbum notum fecit. Et miserationes quaerebant a Deo caeli super mysterio hoc, ne perirent Daniel et amici ejus cum caeteris sapientibus Babylonis. Tunc Danieli in visione noctis mysterium revelatum est, et benedixit Deum caeli Daniel, et dixit : Sit nomen Domini benedictum a saeculo, quia intellectus et sapientia ipsius est. Et ipse mutat tempora et annos : constituit reges, et transfert, dans sapientiam sapientibus, et prudentiam scientibus intellectum. Et ipse revelat profunda et abscondita, sciens quae in tenebris, et lumen in eo est. Tibi, Deus, patrum nostrorum confiteor, et laudo, quia sapientiam et virtutem dedisti mihi, et nota fecisti mihi, quae rogavimus te, et visionem regis notam fecisti mihi. Et venit Daniel ad B Arioch quem constituerat rex, ut perderet sapientes Babylonis; et dixit illi : Sapientes Babylonis ne perdas. Introduc me in conspectu regis, et interpretationem regi narrabo. Tunc Arioch festinus introduxit Danielelem coram rege, et dixit ei : Inveni virum de filiis captivitatis Judaeae, qui solutionem regi annuntiabit. Et respondens rex dixit Danieli, cujus nomen Balthazar : An potes mihi renuntiare somnium quod vidi, et interpretationem ejus? Et respondit Daniel in conspectu regis et dixit : Mysterium, quod rex interrogat, non est sapientum, magorum, incantatorum, aruspicum indicare tibi : sed est Deus in caelo revelans mysteria. Et notum fecit regi Nabuchodonosor, quae oportet fieri in novissimis diebus.

τῆς αἰχμαλωσίας τῆς Ἰουδαίας, ὅστις τὸ σύγκριμα τῆς αἰχμαλωσίας τῆς Ἰουδαίας, ὅστις τὸ σύγκριμα

Somnium tuum, et visiones capitis tui, in lectulo tuo hujuscemodi sunt : Tu, rex, cogitationes tuae in cubili tuo ascenderunt, quid oportet fieri post haec. Et revelans mysteria nota fecit tibi, quae oportet fieri. Et mihi non in sapientia existente in me praeter omnes viventes, mysterium hoc revelatum est ; sed ideo ut conjecturam regi manifestaret, ut cogitationes cordis tui scias. Tu, rex, videbas, et ecce imago una multa, imago illa, magna, et facies ejus elevata, stans a facie tua, et visio ejus terribilis. Imago, cujus caput auri puri ; manus et pectus, et brachia ejus argentea ; venter et femora aerea ; tibiae ferreae, pedes, pars quidem quaedam ferrea, pars autem quaedam fictilis. Videbas donec abscissus est lapis ex monte sine manibus et percussit imaginem super pedes ferreos et fictiles, et comminuit eos in finem. Tunc comminuta sunt omnino testa, ferrum, argentum, aurum, et facta sunt quasi

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>63</sup> τῷ om. R. <sup>64</sup> τοῦ om. P. <sup>65</sup> καὶ — αἰῶνος om. P. <sup>66</sup> μου. ἡμῶν m. P. <sup>67</sup> τὸ om. P. <sup>68</sup> ἐκατέστησεν P, ἐκατέστησεν P. <sup>69</sup> ἀγγεῖλω P. <sup>70</sup> μὴ om. P. <sup>71</sup> καὶ ἡ. ἡ P. <sup>72</sup> μέρος ἐξ P sola.

pulvis ab area æstiva, et extulit ea multitudo venti, et locus non est inventus illis. Et lapis qui percussit imaginem factus est in montem magnum et implevit omnem terram. Hoc est somnium; et conjecturam ejus dicemus coram rege.

ἠυρέθη αὐτοῖς, καὶ ὁ λίθος ὁ πατάξας τὴν εἰκόνα γῆν. Τοῦτό ἐστιν τὸ ἐνώπιον· καὶ τὴν σύγκρισιν

Tu, rex, rex regum, cui Deus cæli regnum forte, et validum et gloriosum dedit in omni loco, in quo habitant filii hominum, bestiasque agri, et volatilia cæli dedit in manu tua, et constituit te dominum omnium; tu es caput aureum. Et post te surget regnum aliud minus te, quod est argentum: et regnum tertium, quod est æs, quod dominabitur omni terræ. Et regnum quartum erit forte quasi ferrum: quemadmodum ferrum comminuit et domat omnia quæ sunt in terra, ita omnes comminuet. Et quia vidisti pedes et digitos partem quidem quamdam testam et luteam, partem autem aliquam ferream, regnum divisum erit, et a radice ferrea erit in eo: quemadmodum vidisti ferrum mistum testæ et digiti pedum pars quidem quædam ferrea, pars autem quædam testea; pars quædam regni erit fortis, et ex ea erit contritum. Quia vidisti ferrum mistum testæ; commisti erunt in semine hominum, et non erunt adhærentes hic cum hoc, sicut ferrum non miscetur cum testa. Et in diebus regum illorum, suscitabit Deus cæli regnum, quod in æternum non corrumpetur: et regnum ejus populo alteri non relinquetur, comminuet, et ventilabit omnia regna; et hoc suscitabitur in æternum: quemadmodum vidisti, quia de monte abscissus est lapis sine manibus, et comminuit testam, ferrum, æs, argentum, aurum. Deus magnus nota fecit regi quæ oportet fieri post hæc, et verum somnium, et fidelis conjectura ejus.

τῆ ἀναστήσεια εἰς τοὺς αἰῶνας, ὃν τρόπον εἶδες ὅτι ἀπὸ ὄρους ἐτήθη λίθος ἀνευ χειρῶν, καὶ ἐλέπτυνε τὸ ὄστρακον, τὸν σίδηρον, τὸν χαλκόν, τὸν ἄργυρον

Tunc rex Nabuchodonosor cecidit in faciem suam, et Daniele adoravit, et munera et odores dixit libere ei. Et respondens rex, dixit Danieli: In veritate Deus vester Deus deorum, et Dominus dominorum, et Rex regum, et revelans mysteria; quia potuisti revelare mysterium hoc.

Et magnificavit rex Daniel et dona magna et multa dedit ei, et constituit eum super omnes regiones Babylonis et principem satraparum super omnes sapientes Babylonis. Et Daniel postulavit a rege, et constituit super opera regionis Babylonis Sidrach, et Misac, et Abdenago. Et Daniel erat in atrio regis.

Α σιδηροῦς καὶ ὄστρακίνους, καὶ ἐλέπτυνεν αὐτοὺς εἰς τέλος. Τότε ἐλεπτύνθησαν εἰς ἀπαξ τὸ ὄστρακον, ὁ σίδηρος· ὁ χαλκός, ὁ ἄργυρος, ὁ χρυσοῦς, καὶ ἐγένοντο ὡσεὶ κονιορτὸς ἀπὸ ἄλωνος θειρινῆς; καὶ ἐστήριξεν ὡς αὐτὰ τὸ πλῆθος τοῦ πνεύματος, καὶ τόπος οὐχ ἐγενήθη εἰς ὄρος μέγα, καὶ ἐπλήρωσεν πᾶσαν τὴν αὐτοῦ ἐρούμεν ἐνώπιον τοῦ βασιλέως.

Σὺ, βασιλεῦ, βασιλεὺς βασιλέων, ᾧ ὁ Θεὸς τοῦ οὐρανοῦ βασιλείαν ἰσχυράν, καὶ κραταιάν, καὶ ἐντιμον ἔδωκεν ἐν παντὶ τόπῳ, ἐν ᾧ κατοικοῦσιν οἱ υἱοὶ τῶν ἀνθρώπων, θηρία τε ἀγροῦ καὶ πετεινὰ οὐρανοῦ καὶ ἰχθύας θαλάσσης ἔδωκεν ἐν τῇ χειρὶ σου καὶ κατέστησέν σε κύριον πάντων· σὺ εἶ ἡ κεφαλὴ ἡ χρυσοῦ. Καὶ ὅπως σου ἀναστήσεται βασιλεία ἕτερα ἤττων σου, ἣ ἐστὶν ὁ ἄργυρος καὶ βασιλεία τρίτη, ἣ ἐστὶν ὁ χαλκός, ἣ κυριεύσει πάσης τῆς γῆς· καὶ βασιλεία τετάρτη ἔσται ἰσχυρὰ ὡς ὁ σίδηρος· ὃν 127 τρόπον ὁ σίδηρος λεπτύνει καὶ δαμάζει πάντα τὰ ἐπὶ τῆς γῆς· οὕτω πάντα λεπτυνεῖ καὶ δαμάσει. Καὶ ὅτι εἶδες τοὺς πόδας καὶ τοὺς δακτύλους μέρος μὲν τι ὄστράκινον καὶ κεραμεῶν, μέρος δὲ τι σιδηροῦν, βασιλεία διετηρημένη ἔσται, καὶ ἀπὸ τῆς ρίζης τῆς σιδηρᾶς ἔσται ἐν αὐτῇ, ἐν τρόπον εἶδες τὸν σίδηρον ἀναμειγμένον τῷ ὄστράκῳ. Καὶ οἱ δάκτυλοι τῶν ποδῶν μέρος μὲν τι σιδηροῦν, μέρος δὲ τι ὄστράκινον, καὶ μέρος τι τῆς βασιλείας ἔσται ἰσχυρότερον, καὶ ἀπ' αὐτῆς ἔσται συντριβόμενον. Ὅτι δὲ εἶδες τὸν σίδηρον ἀναμειγμένον τῷ ὄστράκῳ, συμμειγῆς ἔσονται ἐν σπέρματι ἀνθρώπων, καὶ οὐκ ἔσονται προσκολληόμενοι οὕτως μετὰ τοῦτο, καθὼς ὁ σίδηρος οὐκ ἀναμίγνυται μετὰ τοῦ ὄστράκου. Καὶ ἐν ταῖς ἡμέραις τῶν βασιλέων ἐκείνων ἀναστήσει ὁ Θεὸς τοῦ οὐρανοῦ βασιλείαν, ἣτις εἰς τοὺς αἰῶνας οὐ διασθαρῆσεται, καὶ ἡ βασιλεία αὐτοῦ λαῷ ἑτέρῳ οὐκ ὑπολειφθήσεται, καὶ λεπτυνεῖ καὶ λικμήσει πάσας τὰς βασιλείας, καὶ αὐτὸς ἐστὶν Θεὸς θεῶν καὶ Κύριος κυρίων καὶ Βασιλεὺς τῶν βασιλέων καὶ ἀποκαλύπτων μυστήρια, ὅτι τῆ δυνάμεως ἀποκαλύψει τὸ μυστήριον τοῦτο.

Τότε ὁ βασιλεὺς Nabuchodonosor ἔπεσεν ἐπὶ πρόσωπον, καὶ τῷ Δανιὴλ προσεκύνησε, καὶ μαζὰ καὶ εὐωδίαν εἶπε σπεῖσαι αὐτῷ. Καὶ ἀποκριθεὶς ὁ βασιλεὺς εἶπε τῷ Δανιὴλ· Ἐπ' ἀληθείας ὁ Θεὸς ὑμῶν αὐτὸς ἐστὶν Θεὸς θεῶν καὶ Κύριος κυρίων καὶ Βασιλεὺς τῶν βασιλέων καὶ ἀποκαλύπτων μυστήρια, ὅτι τῆ δυνάμεως ἀποκαλύψει τὸ μυστήριον τοῦτο.

Καὶ ἐμεγάλυνεν ὁ βασιλεὺς τὸν Δανιὴλ, καὶ δώματα μεγάλα καὶ πολλὰ ἔδωκεν αὐτῷ, καὶ κατέστησεν αὐτὸν ἐπὶ πάσης χώρας Βαβυλωνίας, καὶ ἄρχοντα σατραπῶν καὶ ἐπὶ πάντας τοὺς σοφοὺς Βαβυλωνίας· καὶ Δανιὴλ ἠτήσατο παρὰ τοῦ βασιλέως, καὶ κατέστησεν ἐπὶ τὰ ἔργα τῆς χώρας Βαβυλωνίας τὸν Σεδράκ, καὶ Μισάκ, καὶ Ἀβδεναγίῳ· καὶ Δανιὴλ ἦν ἐν τῇ αὐλῇ τοῦ βασιλέως.

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>73</sup> ἐγένετο P. <sup>74</sup> ἐξῆρεν P, om. R, addit m. <sup>75</sup> ᾧ. ὡς RV. <sup>76</sup> σε om. P. <sup>77</sup> ἐστὶν ἄργυρος P. <sup>78</sup> λεπτυνεῖ P. <sup>79</sup> καὶ δαμάσει om. V. <sup>80</sup> κεραμεῶν V, κεράμιον P. <sup>81</sup> μὲν τι. μέντοι P. <sup>82</sup> ἀπ'. ἐπ' R, ὅπ' P. <sup>83</sup> ἡμέραις βασιλέων P. <sup>84</sup> οὐκ V. <sup>85</sup> τὸν ἄργυρον om. P. <sup>86</sup> ὁ alterum om. P. <sup>87</sup> πάσας P. <sup>88</sup> ἦν om. R. <sup>89</sup> τοῦ om. P.

μ' Ὀλυμπιάς <sup>90</sup>.  
 ς', ζ', η', θ'.  
 μα' Ὀλυμπιάς.  
 ι.

A

(A. a M. C. 4888.) XL Olympias.  
 vi, vii, viii, ix.  
 XLI Olympias.  
 x.

Τούτῳ τῷ δεκάτῳ ἔτει Ἰεχωνίου τοῦ καὶ Ἰωακείμ Ναβουχοδονόσορ βασιλεὺς Βαβυλωνῶν ἐβδόμῳ ἔτει τῆς αὐτοῦ βασιλείας τὴν Ἰουδαίων χειρωσάμενος καὶ γὰρ τῶν Ἰουδαίων αἰχμαλώτους λαβὼν, καὶ τῶν ἱερῶν σκευῶν τῶν ἐν τῷ νεῷ τὰ πλεῖστα λαβὼν, φέρον τε Ἰεχωνία τῷ καὶ Ἰωακείμ ἐπιτάξας; τελεῖν ἀργυρίου τάλαντα ρ' καὶ χρυσοῦ τάλαντα ι', ἀνεχώρησεν.

**128** Ἀπὸ ις' ἔτους Φακεὶ υἱοῦ Ρομελίου βασιλέως Ἰσραὴλ, ἦγον δευτέρου ἔτους καὶ αὐτοῦ (26) τῆς <sup>91</sup> βασιλείας Ἰωάθαν βασιλέως τῶν δύο φυλῶν Ἰούδα καὶ Βενιαμίν, ἐπὶ τὸ παρὸν δέκατον ἔτος Ἰεχωνίου καὶ Ἰωακείμ πληροῦνται ἔτη ρν', ἅπερ Ἐζεκίας διὰ τῆς τῶν ρν' ἡμερῶν ἐπὶ τὸ πλευρὸν ἀνακλίσεως; <sup>92</sup> καὶ κοιμήσεως ὑπὲρ τῆς τοῦ Ἰσραὴλ παρανομίας ἔωρακέναι λέγεται.

B

Hoc anno decimo Jechoniæ, seu Joachim Nabuchodonosor Babylonis rex, septimo regni sui anno, subjugata Judæa, et iii. mxxiii Judæis captivis factis, maximaque vasorum templi parte ablata, Jechoniæ, seu Joacim, argenti centum, et auri decem talentorum imposito tributo, recessit.

Ab anno xvi Phacee filii Romeliæ regis Israel, qui quidem secundus annus fuit Joatham regis duarum tribuum Juda et Benjamin, usque ad præsentem decimum annum Jechoniæ, seu Joacim, complentur anni cl, quos Ezechias per dierum cl, in latus inclinationem et dormitionem super Israelis impietates vidisse dicitur.

Ἐχει οὖν τὸ ἀκριβὲς τῆς ψήφου ἢ κατάληψις αὐτως·

Ita vero se habet accurata calculi comprehensio :

Φακεὶ ἐν Σαμαρείᾳ	ἔτη ιδ'.
Ἰσηὲ ἐν Σαμαρείᾳ	ἔτη θ'.
Ἐζεκίας	ἔτη κθ'.
Μανασσῆς	ἔτη νε' <sup>93</sup> .
Ἄμων	ἔτη β'.
Ἰωσίας	ἔτη λα'.
Ἰωάχαζ ὁ καὶ Σελλήμ	μῆνας γ'.
Ἰεχωνίας ὁ καὶ Ἰωακείμ	ἔτη ι'.

Phacee in Samaria (regnavit)	annos xiv.
Ozias in Samaria	annos ix.
Ezechias	annos xxxix.
Manasses	annos lii.
Amou	annos ii.
Josias	annos xxxi.
Joachaz, qui et Sellem	menses iii.
Jechonias, qui et Joacim	annos x.

Ἀπὸ οὖν πεντεκαίδεκάτου ἔτους Φακεὶ υἱοῦ Ρομελίου ἐπὶ τὸ παρὸν ι' ἔτος Ἰεχωνίου τοῦ καὶ Ἰωακείμ εἰσὶν ἔτη, ὡς πρόκειται, ρν'.

A decimo quinto igitur anno Phacee filii Romeliæ, usque ad præsentem decimum annum Jechoniæ, sive Joacim, sunt anni, ut supra dictum est, cl.

(A. a M. C. 4863.) xi.

<sup>94</sup> Ἰερεμίας προφητεύων Ἰεχωνία τῷ καὶ Ἰωακείμ λέγει <sup>95</sup>· Ἐὶ οἰκοδομῶν τὸν οἶκον αὐτοῦ οὐ μετὰ δικαιοσύνης καὶ τὰ ὑπερῶα αὐτοῦ οὐκ ἐν κρίσει, παρ' αὐτῷ ὁ πλησίον αὐτοῦ ἐργάται δωρεάν καὶ τὸν μισθὸν αὐτοῦ οὐ δίδουσι αὐτῷ. Ὁκοδόμησας σεαυτῷ οἶκον σύμμετρον, ὑπερῶα εὐρύχωρα, διεσταλμένα θυρίσσι καὶ ἐξυλωμένα ἐν κέδρω καὶ κεχρισμένα ἐν μιλτῇ. Μὴ βασιλεύων βασιλεύσης <sup>96</sup>, ὅτι ἀμιλλᾶσαι <sup>97</sup> πρὸς τὴν κέδρον. Ὁ πατήρ σου ἔφαγεν καὶ ἔπιεν καὶ ἐποίησεν δίκαια, καὶ καλῶς ἦν αὐτῷ, καὶ σὲ ἔδει οὕτω ποιεῖν. Διὰ τοῦτο, φησὶν, οὐ μὴ κόψονται αὐτόν· οἱμοί, Κύριε, οἱμοί <sup>98</sup>, ἀδελφέ· οὐδὲ μὴ κλαύσονται αὐτόν· ὦ ἀδελφέ, οἱμοί, ἀδελφέ. Ταφῇ θνοῦ ταφῆσεται. Συμφησθεὶς <sup>99</sup> ὡς κοπρία ριφῆσεται ἐπέκεινα τῆς πύλης Ἱερουσαλὴμ. Ὁπερ καὶ γέγονεν ὡ μετ' οὐ <sup>1</sup> πάλυ.

D

Jeremias prophetans Jechoniæ, sive Joacim, ait : « Qui ædificat domum suam non cum justitia, et cœnacula sua non in judicio, apud ipsum proximus ejus operatur gratis, et mercedem ejus non reddet ei. Ædificasti tibi domum proportionatam, cœnacula spatiosa, distincta fenestris, et contiguata in cedro et linita sinopide. Num regnans regnabis, quoniam te confers cedro. Pater tuus comedit et bibit, et fecit justitiam, et bene erat ei, et te oportebat ita facere. Propterea, dicit (Dominus), non plangent eum, væ mihi, Domine, væ mihi, frater : neque flebunt eum, o frater, heu mihi, frater. Sepultura asini sepelietur : computrefactus projicietur ultra portam Jerusalem. » Quod et paulo factum est.

DUCANGH NOTE.

(26) Καὶ αὐτοῦ. Καὶ ι' αὐτοῦ. Ita vir doctus legendum censebat.

VARIÆ LECTIONES.

<sup>90</sup> γ Ναβουχοδονόσορ Ναβουχοδονόσορ. m. R. <sup>91</sup> τῆς om. P. <sup>92</sup> ἀνακλίσεως RV. <sup>93</sup> νβ' P. <sup>94</sup> η' Ναβουχοδονόσορος m. R, Ναβουχοδονόσορ m. P. <sup>95</sup> λέγει. Jerem. xxii, 15. <sup>96</sup> βασιλεύσεις P. <sup>97</sup> ἀμιλλᾶσε P. <sup>98</sup> οἱμοί V. <sup>99</sup> συμφησθεὶς V, συμφθῆεις P. <sup>1</sup> οὐ μετ' οὐ. Aut prius aut posterius οὐ delendum videtur, ut est p. 277 A, 294 B. Sed conf. p. 238 C, B. 277.

xii.

A

ιβ'.

Hoc anno Jeremias ex persona Dei prophetans Jechoniæ, seu Joacim, ait: « Traderis in manus Nabuchodonosor regis Babylonis, tu et mater tua quæ te genuit, et ibi moriemini. » Quod et accidit: quippe Nabuchodonosor a Mareis Ægypti usque ad flumen Euphratem quæcunque erant regni Ægypti, avulsa terræ Bâbylonis subjecit: ac Jerusalem rursus profectus, Jechoniam, seu Joacim, mense tertio anni xii regni ejus, aereis vinctum catenis, captivum factum anno regni sui ix, unaque cum illo maximam populi partem Babylonem abduxit, iisque pro suo arbitratu usus est, juxta Jeremiæ prophetiam: in quibus erant etiam Daniel, et cum eo tres pueri, et Ezechiel. Jechonias vero, qui et Joacim, cum regnasset annos xii decessit, ac post illum regnavit Joacim filius ejus, Josiæ nepos, quem liber Paralipomenon et Evangelium Jechoniam nominant, qui tribus duntaxat mensibus regnavit.

βασιλεύει μετ' αὐτὸν Ἰωακείμ υἱὸς αὐτοῦ, ἐκγονοῦ τὸ εὐαγγέλιον Ἰεχωνίαν ὀνομάζει, ὅστις τρίμηνον

Post Jechoniam, seu Joacim, regnavit Jechonias, Josiæ nepos, menses iii. Colliguntur anni iv. MCCCXCIV, et menses iii.

Illo regnante, venit rursus Nabuchodonosor tertio mense illius regni Hierosolymam, urbeque obsessa, et vallata, egressi sunt Jechonias, ipse et mater et filii ejus ad regem Babylonis, et capti sunt a Nabuchodonosor anno regni illius nono, ingressusque urbem Assyriorum rex, abstulit thesauros templi et regis, et vasa quæ fecerat Solomon confregit et traduxit ex urbe Jerusalem principes omnes ac potentiores una cum universo populo ad xvii millia, et in captivitatem abduxit, atque adeo omnem artificem et inclusorem, relictis tantummodo ex plebe terræ pauperibus, in quibus et ipsum Jechoniam, et matrem, et uxores ejus, et eunuchos abduxit Babylonem. Jeremias accepit aliud volumen, et dedit Barucho; erantque in eo scripta quæcunque contra Jechoniam fuerant prædicta: et regnavit post illum Sedecias, qui et Matthanias dictus, ann. xi. Colliguntur anni iv. MCCCCV, et menses vi.

αὐτῇ πάντα ἄπερ ἦν κατὰ Ἰεχωνία. Καὶ ἐβασίλευσεν μετ' αὐτὸν Σεδεκίας ὁ καὶ Μαθανίας, υἱὸς αὐτοῦ, ἔτη ια' 17. ὁμοῦ δ' ἔβ' καὶ μῆνας σ'.

i.

(A, a M. C. 4895.) XLII Olympias.

ii.

Hoc anno Ancus Marcius Romæ naturali morte exstinguitur: cui successit Lucius Tarquinius, qui et Priscus dictus, ac Romæ pariter regnavit ann. xxxviii.

Τούτῳ τῷ ἔτει Ἰερεμίας ἐκ προσώπου τοῦ θεοῦ προφητεύων λέγει Ἰεχονίᾳ τῷ καὶ Ἰωακείμ· « Παρθοθήσῃ εἰς χεῖρας Ναβουχοδονόσορ βασιλέως Βαβυλωνῶνος σὺ καὶ ἡ μήτηρ σου ἡ τεκούσά σε, καὶ ἐκεῖ ἀποθανεῖσθε. » Ὁ καὶ γέγονεν εὐθύ. Ναβουχοδονόσορ γὰρ ἀπὸ Μαρῶν τῆς Αἰγύπτου ἕως τοῦ ποταμοῦ Εὐφράτου πάντα ὅλα ἦν τῆς βασιλείας Αἰγύπτου ἀποσπάσας, τῇ γῆ Βαβυλωνίων προσκτησάμενος, ἐλθὼν πάλιν εἰς Ἱερουσαλήμ Ἰεχωνίαν τὸν καὶ Ἰωακείμ τῷ μηνὶ τῷ τρίτῳ δωδεκάτῳ ἔτει τῆς βασιλείας 129 αὐτοῦ, ὄψας αὐτὸν Ναβουχοδονόσορ ἔν πεδαις χαλκαῖς ἐνάτῳ ἔτει τῆς ἑαυτοῦ βασιλείας αἰχμάλωτον ἔλαβεν, καὶ πλείστον μέρος τοῦ λαοῦ ἀπέξεν εἰς Βαβυλῶνα, καὶ ὡς ἠθούλετο ἔχρητο

αὐτοὺς κατὰ τὴν προφητείαν Ἰερεμίου· ἐν οἷς καὶ τὸν Δανιήλ καὶ τοὺς σὺν αὐτῷ τρεῖς παῖδας καὶ τὸν Ἐζεκιήλ ἤγαγεν αἰχμαλώτους. Πλὴν βασιλεύσας ἔβ' ἔτη ὁ αὐτὸς Ἰεχωνίας ὁ καὶ Ἰωακείμ ἀπέθανεν, καὶ Ἰωσίου, ὄντινα ἡ βίβλος τῶν Παραλειπομένων καὶ ἐβασίλευσεν.

Μετὰ Ἰεχωνίαν τὸν καὶ Ἰωακείμ ἐβασίλευσεν Ἰεχωνίας ἔκγονος Ἰωσίου μῆνας γ'. ὁμοῦ δ' ἔβ' καὶ μῆνας γ'.

Ἐπὶ τούτου πάλιν ἀνέβη Ναβουχοδονόσορ τρίτῳ μηνὶ τῆς βασιλείας αὐτοῦ ἐν Ἱερουσαλήμ, καὶ ἦλθεν ἡ πόλις ἐν περιοχῇ. Καὶ ἐξῆλθεν Ἰεχωνίας αὐτὸς καὶ ἡ μήτηρ αὐτοῦ καὶ οἱ παῖδες αὐτοῦ πρὸς τὸν βασιλέα Βαβυλωνῶνος, καὶ ἔλαβεν αὐτοὺς Ναβουχοδονόσορ τῷ ἐνάτῳ ἔτει τῆς αὐτοῦ βασιλείας. Καὶ εἰσῆλθεν εἰς τὴν πόλιν ὁ βασιλεὺς τῶν Ἀσσυρίων, καὶ ἐξήνεγκεν τοὺς ἠθσαυροὺς τοῦ τε ναοῦ καὶ τοῦ βασιλέως, καὶ συνέκοψεν τὰ σκευῆ αὐτοῦ Σολομῶν, καὶ ἀπέκτισεν τὴν Ἱερουσαλήμ, καὶ πάντας τοὺς ἄρχοντας, καὶ πάντας τοὺς δυνατοὺς ἰσχυροῦ, καὶ ὅλον τὸν λαὸν ἑξ' ἑκατομμύριας αἰχμαλώτους, καὶ πάντα τέκτονα, καὶ τὸν συγκλείοντα, καὶ οὐχ ὑπελείφθησαν πλὴν πανομένων τοῦ λαοῦ τῆς γῆς, ἐν οἷς καὶ αὐτὸν τὸν Ἰεχωνίαν μετέκτισεν εἰς Βαβυλῶνα καὶ τὴν μητέρα καὶ τὰς γυναῖκας αὐτοῦ καὶ τοὺς εὐνούχους. Ἐλαβεν ἐτέραν κεφαλίδά βιβλίου Ἰερεμίας, καὶ ἔδωκεν αὐτῇ τῷ Βαρούχ, καὶ ἦν γεγραμμένα

μετ' αὐτὸν Σεδεκίας ὁ καὶ Μαθανίας, υἱὸς αὐτοῦ, ἔτη ια' 17. ὁμοῦ δ' ἔβ' καὶ μῆνας σ'.

B

ια' 18.

μδ' Ὀλυμπιάς.

β'.

Τούτῳ τῷ ἔτει Ἄγκιος Μάρκος τελευτᾷ ἐν Ρώμῃ καταστήματι· καὶ ἐβασίλευσεν ἀντ' αὐτοῦ Ἄγκιος Ταρκύνιος ὁ καὶ Πρίσκος ἐν αὐτῇ τῇ Ρώμῃ ἔτη λη' 21.

VARIE LECTIONES.

1 ὁ ἔτος τοῦ Ναβουχοδονόσου. m. R. 2 Ἰεχωνίαν. m. P. 3 Ναβουχοδονόσορ uncis includit P tacente V. 4 ἐνάτῳ PV. 5 τῷ ἔτει P. 6 ἔθούλετο P. 7 ἔτη ἑβ' P. 8 τῶν Παραλειπομένων. i. 3. 9 εὐαγγέλιον. Matth. i, 11. 10 ἐνάτῳ PV. 11 τε om. R. 12 ἀπέκτισεν PV. 13 τὸν ὅλον λαὸν R. 14 πάντα τὸν τελευτῶνα P. 15 μετέκτισεν PV. 16 Σεδεκίας P. 17 Ἰ. Ναβουχοδονόσορ. m. R. 18 ια' Ναβουχοδ. m. P. 19 Ἄγκιος P. 20 Ἄγκιος. Λούκιος m. P. 21 ἑβ' Ναβουχοδ. m. P.

Ἐπὶ τῆς Ἰουδαίας προσηφτευσεν Ἱερემίας καὶ Βα-  
ρούχ.

δ.

Ἐν τούτῳ τῷ ἔτει Ματθανίας ὁ καὶ Σεδεκίας ἀπέ-  
στειλε πρὸς **130** Ἱερემίαν τὸν Πάσχωρ <sup>22</sup> υἱὸν  
Μελχίου καὶ Σοφωνίαν υἱὸν Μαδαασαίου <sup>23</sup> τοῦ ἱε-  
ρέως ἐπερωτῆσαι περὶ Ναβουχοδονόσορ <sup>24</sup>, ἐπελθόν-  
τος αὐτῷ καὶ τῇ Ἰουδαίᾳ, εἰ ποιήσει Κύριος ἔλεος  
μετ' αὐτῶν. Καὶ εἶπεν αὐτοῖς Ἱερემίας ἐκ προσώπου  
Κυρίου ὅτι: « Πόλεμῆσαι Κύριος τὴν πόλιν καὶ τοὺς  
κατοικοῦντας ἐν αὐτῇ ἐν χειρὶ ἄντεταμένη καὶ ἐν  
βραχίονι ὑψηλῷ μετὰ θυμοῦ καὶ ὀργῆς καὶ παροξυ-  
σμοῦ μεγάλου. Καὶ μετὰ <sup>25</sup> ταῦτα τὸν Ματθανίαν  
τὸν καὶ Σεδεκίαν, βασιλέα Ἰούδα, καὶ τοὺς παῖδας  
αὐτοῦ, καὶ τὸν λαὸν τὸν <sup>27</sup> καταλειφθέντα ἐν τῇ πόλει  
ἀπὸ τοῦ θανάτου, καὶ τῆς μαχαίρας, καὶ τοῦ λιμοῦ  
παραδώσει ἐν χειρὶ Ναβουχοδονόσορ βασιλέως Βαβυ-  
λωνος, καὶ κατακόψουσιν αὐτοὺς ἐν στόματι μαχαί-  
ρας, καὶ οὐ φείσομαι ἐπ' αὐτοῖς, καὶ οὐκ οἰκτερῶ <sup>28</sup>  
αὐτούς. » Καὶ ἀπέστειλεν Ματθανίας ὁ καὶ Σεδεκίας  
τοῖς ἐν Βαβυλῶνι ἃ ἐμαθεν ἐκ προφητείας Ἱερემίου  
περὶ τῶν ὄψεων τῆς αἰχμαλωσίας. Ἀνανίας δὲ ὁ  
ψευδοπροφήτης ἐνιστάμενος ταῖς Ἱερემίου προφη-  
τείαις τῷ αὐτῷ τετάρτῳ ἔτει τελευτᾷ.

Τούτῳ τῷ τετάρτῳ ἔτει Ματθανίου τοῦ καὶ Σεδε-  
κίου καὶ πέμπτῳ ἔτει τῆς αἰχμαλωσίας Ἐλιακίμ  
τοῦ καὶ Ἰοακίμ εἰκοστὸν ἔνατον <sup>29</sup> ἔτος τυγχάνει,  
μεθ' ὃ τὸ Πάσχα γέγονεν νομίμως κατὰ τὸ ὅκτωκα-  
δέκατον ἔτος τοῦ Ἰωσίου.

Τούτῳ τῷ τετάρτῳ ἔτει Ἐζεκιήλ ὁ τοῦ Βουζὶ τοῦ  
ιερέως υἱὸς τετάρτῳ μηνὶ πέμπτῃ τοῦ μηνὸς ἤρξατο  
προφητεῦσαι ἐν Βαβυλῶνι ἐπὶ τοῦ ποταμοῦ τοῦ Χο-  
βάρ, μεθ' ὃ ἦσαν προφητεύοντες Ναούμ, Μαλαχίας  
καὶ Δανιήλ. Μαλαχίας προφητεύων εἶπεν: « Οὐκ ἔστι  
μοι θέλημα ἐν ὑμῖν, λέγει Κύριος παντοκράτωρ,  
καὶ θυσίαν <sup>30</sup> οὐ προσδέξομαι ἐκ τῶν χειρῶν ὑμῶν,  
ὅτι ἀπὸ τῶν ἀνατολῶν ἤλου καὶ μέχρι δυσμῶν τὸ  
ὄνομά μου δοξασθήσεται. »

Ἀνανίας, καὶ Ἀζαρίας, καὶ Μισαήλ ἐγνωρίζοντο  
ἐν Βαβυλῶνι. Ἐν δὲ <sup>31</sup> τῇ Ἰουδαίᾳ προσηφτευσεν Ἱε-  
ρεμίας καὶ Βαρούχ υἱὸς Νηριού.

Τούτῳ τῷ τετάρτῳ ἔτει μηνὶ πέμπτῳ Ἐζεκιήλ  
προφητεύει περὶ ὧν ἐποίησεν ὁ οἶκος Ἰσραὴλ ἀνομιῶν.  
Καὶ δεκάτῃ κλίβιν τοῦ αὐτοῦ πέμπτου μηνὸς <sup>32</sup> ὁ  
αὐτὸς ἐπὶ πλείον ἀνομούντων αὐτῶν καὶ τοῦ θα-  
μοῦς <sup>33</sup>, ὅπερ ἐρμηνεύεται Ἄδωνις, θρηγούντων,  
προφητεύει, ἐλέγχων καὶ ἐνειδίξων τὸν Ἰσραὴλ τὰς  
ἀνομίας αὐτῶν.

<sup>34</sup> Προσηφτευσεν Βαρούχ ἐν Αἰγύπτῳ, καὶ Ἐζεκιήλ,  
καὶ <sup>35</sup> Ἀμβακούμ, καὶ Ναούμ, Μαλαχίας ὁ νεώτερος,  
καὶ Ἀγγαίος, καὶ Ζαχαρίας.

ε'.

Τούτῳ <sup>36</sup> τῷ ἔτει Ἐζεκιήλ ἤρξατο τῆς προφητείας  
ἐν Βαβυλῶνι.

iv.

Hoc anno Matthanias, qui et Sedecias, misit ad Je-  
remiam. Pachor, filium Melchiae, et Sophoniam, fi-  
lium Madassaei sacerdotis, ut de Nabuchodonosor,  
qui se Judaeamque aggressus erat, illum rogarent,  
an Deus facturus esset misericordiam cum eis. Qui-  
bus ex persona Dei respondit Jeremias in haecce  
verba: « Dominus urbem oppugnabit, et incolas  
ejus in manu extenta, et brachio excelso, cum fu-  
rore et indignatione, et impetu magno. Post haec  
Matthaniam, sive Sederiam, regem Juda, ejusque  
filios, et populum relictum in civitate a morte, et  
gladio, et fame tradet in manu Nabuchodonosor re-  
gis Babylonis. Et occident eos in ore gladii, et non  
parcam eis, et non miserebor eis. » Tum misit Mat-  
thanias, qui et Sedecias, his qui Babylone erant,  
quae didicerat ex prophetia Jeremiae de lxx annis  
captivitatis. Ananias vero pseudopropheta, qui Je-  
remiae prophetiis contradixerat, eodem anno iv  
moritur.

Hoc quidem anno iv Matthaniae, seu Sedeciae, et  
anno v captivitatis Eliacim seu Joacim, nonus et  
vicesimus annus existit, quo Pascha secundum  
legem anno Josiae xviii actum est.

Hoc anno iv, Ezechiel, Buzi sacerdotis filius, mense  
iv, mensis die v, coepit prophetare in Babylone, ad  
fluvium Chobar: cum quo prophetantes erant Na-  
hum, Malachias et Daniel. Malachias autem pro-  
phetans dixit: « Non est mihi voluntas in vobis, ait  
Dominus omnipotens, et sacrificia de manibus  
vestris non accipiam, quoniam ab ortu solis usque  
ad occasum laudabitur nomen meum. »

Ananias, et Azarias, et Misael clari habebantur  
Babylone. In Judaea prophetabant Jeremias et Baruch  
filius Neriu.

Hoc quarto anno, mense quinto, Ezechiel pro-  
phetat de impietatibus quas faciebat domus Israel:  
et rursus x ejusdem v mensis, idem ipse, cum ii  
magis impie agerent, et Thamiz, quod Adonidem  
sonat, lamentarentur, prophetans arguit, et expro-  
bravit Israeli impietates eorum.

Prophetavit Baruch in Aegypto et Ambacum,  
Naum, Malachias junior, et Aggaeus, et Zacha-  
rias.

v.

Hoc anno coepit Ezechiel prophetare in Ba-  
bylone.

## VARIÆ LECTIONES.

<sup>22</sup> γι' Ναβουχοδ. m. P. <sup>23</sup> Πάχωρ. P <sup>24</sup> Μαδαασαίου P <sup>25</sup> περὶ τοῦ N. P. <sup>26</sup> κατὰ R. <sup>27</sup> τὸν alte-  
rum om. P. <sup>28</sup> οἰκτερῶ V. <sup>29</sup> ἑνατον PV. <sup>30</sup> θυσίας P. <sup>31</sup> δὲ om. P. <sup>32</sup> μηνὸς om. P. <sup>33</sup> Θαμὺς P.  
<sup>34</sup> Ἰδ' Ναβουχοδον. m. B. <sup>35</sup> καὶ om. P. <sup>36</sup> Τούτῳ — Βαβυλῶνι om. P. — Latina supplevimus. Edit.

(A. a M. C. 4894.) XLIII Olympias.

A

μη' Ολυμπιάς.

VI.

Hoc anno rex Mathanias, qui et Sedecias, et Ilius proceres, et sacerdotes polluerunt domum Domini Hierosolymis, inductis gentium idolis.

VII.

Hebræorum summus pontifex Sarceas pater Josedec agnoscitur.

VIII, IX.

Hoc anno IX Sedeciae seu Jechoniae regis Juda, mense X, Nabuchodonosor rex cum suis quantas cingere potuit copiis veniens Jerusalem, urbem obsidione cinxit, captivosque ex ea Judæos DCCCXXXII Babylonem abduxit. Qua quidem tempestate suam ipsius statuam auream, quo ab omnibus illic adoraretur, erexit. Erat autem illius altitudo cubitorum LX, latitudo vero cubitorum VI. Et statuit eam in campo Deera provinciae Babylonis. Itaque Nabuchodonosor rex misit ad congregandos satrapas, magistratus, et iudices, duces et tyrannos, optimates et praefectos, omnesque principes regionum, ut convenirent ad dedicationem statuæ quam erexerat Nabuchodonosor rex. Tunc congregati sunt satrapæ, magistratus, et iudices, duces, tyranni et optimates, qui erant in potestatibus constituti, et universi principes regionum, ut convenirent ad dedicationem statuæ, quam erexerat Nabuchodonosor rex. Stabant autem in conspectu statuæ, quam posuerat Nabuchodonosor rex, et præco clamabat valenter: « Vobis dicitur populis, tribubus et linguis, in hora qua audietis sonitum tubæ, et fistulæ, et citharæ, et sambucæ et psalterii, et symphonizæ, et universi generis musicorum, cadentes adorate statuam auream, quam constituit Nabuchodonosor rex. Si quis autem non prostratus adoraverit, eadem hora mittetur in fornacem ignis ardentis. » Post hæc igitur, statim ut audierunt omnes populi sonitum tubæ, et fistulæ, et citharæ, et sambucæ, et psalterii, symphonizæ, et omnis generis musicorum, cadentes omnes populi, tribus, et linguæ, adoraverunt statuam auream quam constituerat Nabuchodonosor rex. Statimque et in ipso tempore accedentes viri Chaldæi accusaverunt Judæos, dixeruntque Nabuchodonosor regi: « Rex, in æternum vive. Tu, rex, posuisti decretum: Ut omnis homo qui audierit sonitum tubæ, fistulæ, et citharæ, sambucæ, et psalterii, et symphonizæ, et universi generis musicorum prosternat se et adoret statuam auream: si quis autem non procidens adoraverit, mittatur in fornacem ignis ardentis. Sunt ergo viri Judæi quos constituisti super opera regionis Babylonizæ, Sidrach, Misach, et Abdenago. Viri isti contempserunt, rex, decretum tuum, et deos tuos non colunt, et imaginem

Ζ.

131 Τούτῳ τῷ ἔτει ὁ βασιλεὺς Μαθανίας ὁ καὶ Σεδεκίας, καὶ οἱ ἑβδοχοὶ αὐτοῦ, καὶ οἱ ἱερεῖς ἐμίαναν τὸν οἶκον Κυρίου τὸν ἐν Ἱερουσαλὴμ ἐν τοῖς εἰδώλοις τῶν ἐθνῶν.

Ζ.

Ἑβραίων ἀρχιερεὺς Σαρκεας ὁ πατὴρ Ἰωσεδεκ ἐγνωρίζετο.

η', θ'.

Τούτῳ τῷ ἔτει ὁ βασιλεὺς Μαθανίας ὁ καὶ Σεδεκίου τοῦ καὶ Ἰερωνίου βασιλέως Ἰούδα, ἐν τῷ μηνὶ τῷ δεκάτῳ, Ναβουχοδονόσορ μετὰ δυνάμεως πολλῆς ὄσης αὐτοῦ εἰς Ἱερουσαλὴμ παραγνόμενος ἐν τῷ ὄρθῳ καὶ δεκάτῳ ἔγει τῆς βασιλείας αὐτοῦ ἐπολιόρησεν αὐτήν, καὶ λαβὼν ἐξ αὐτῆς αἰχμαλώτους Ἰουδαίους ἁλβ', καὶ ἀπήγαγεν εἰς Βαβυλῶνα. Ἐν ᾧ καιρῷ καὶ τὴν εἰκόνα τὴν αὐτοῦ χρυσοῦν ἔστησεν εἰς τὸ ὑπὸ πάντων ἐκείτῃ προσκυνεῖσθαι αὐτήν· καὶ ἦν τὸ ὄψος αὐτῆς πηχῶν ἐξήκοντα, εὖρος αὐτῆς πηχῶν ἐξ. Καὶ ἔστησεν αὐτήν ἐν πεδίῳ ἀεθρᾶ ἐν χώρᾳ Βαβυλῶνος. Καὶ ἀπέστειλεν συναγαγεῖν τοὺς ὑπάτους, καὶ στρατηγούς, καὶ τοπάρχας, ἡγουμένους καὶ τυράννους, καὶ τοὺς ἐπέφρουσιῶν, καὶ ἀρχοντας τῶν χωρῶν ἐλθεῖν εἰς τὰ ἐγκαίνια τῆς εἰκόνης τῆς χρυσοῦς, ἧς ἔστησεν Ναβουχοδονόσορ ὁ βασιλεὺς. Καὶ συνήχθησαν οἱ τοπάρχαι, ὑπαῖτοι, στρατηγοί, ἡγούμενοι, τυράννοι μεγάλοι ἐπ' ἐφουσιῶν, καὶ πάντες οἱ ἀρχοντες τῶν χωρῶν, εἰς τὴν ἐγκαίνισμὸν τῆς εἰκόνης ἧς ἔστησεν Ναβουχοδονόσορ ὁ βασιλεὺς· καὶ εἰστήκεισαν ἐνώπιον τῆς εἰκόνης ἧς ἔστησεν Ναβουχοδονόσορ· καὶ ὁ κήρυξ ἔδρα ἐν ἰσχυί· Ἐγὼ μὲν λέγεσθε, ἔθνη, λαοί, φυλαί, γλώσσαι, ἢ ἂν ὄρα ἀκούσητε τῆς φωνῆς τῆς· σάλπιγγος, σύριγγός τε καὶ κιθάρας, σαμβούκης καὶ ψαλτηρίου, καὶ παντὸς γένους μουσικῶν, πίπτοντες προσκυνεῖτε τῇ εἰκόνι τῇ χρυσοῦ ἧς ἔστησεν Ναβουχοδονόσορ ὁ βασιλεὺς. Καὶ ὅς ἂν μὴ πεισῶν προσκυνήσῃ, αὐτῇ τῇ ὄρα ἐμδληθήσεται εἰς τὴν κάμινον τοῦ πυρὸς τὴν καιομένην. Καὶ ἐγένετο, ὅτε ἤκουσαν οἱ λαοὶ τῆς φωνῆς τῆς σάλπιγγος, σύριγγός τε καὶ κιθάρας, σαμβούκης τε καὶ ψαλτηρίου, καὶ παντὸς γένους μουσικῶν, πίπτοντες οἱ λαοί, φυλαί, γλώσσαι προσκύουσιν τῇ εἰκόνι τῇ χρυσοῦ ἧν ἔστησεν Ναβουχοδονόσορ ὁ βασιλεὺς. Τότε προσήλθον ἄνδρες Χαλδαῖοι, καὶ διέβαλον τοὺς Ἰουδαίους, καὶ ὑπολαβόντες εἶπον· Ναβουχοδονόσορ τῷ βασιλεὶ· Ἐ βασιλεῦ, εἰς τοὺς αἰῶνας ζῆθι. Σὺ, βασιλεῦ, ἔθνη καὶ δόγμα· Πᾶς ἄνθρωπος ὅς, ὅς ἂν ἀκούσῃ τῆς φωνῆς τῆς σάλπιγγος, σύριγγός τε καὶ κιθάρας, σαμβούκης καὶ ψαλτηρίου, καὶ συμφωνίας, καὶ παντὸς γένους μουσικῶν, καὶ 132 μὴ πεισῶν προσκυνήσῃ τῇ εἰκόνι τῇ χρυσοῦ, ἐμδληθήσεται εἰς τὴν κάμινον τοῦ πυρὸς τὴν καιομένην. Εἰσὶν ἄνδρες Ἰουδαῖοι, οὓς κατέστησας ἐπὶ τὰ ἔργα τῆς χώρας Βαβυ-

## VARIE LECTIONES.

131 α' Ναβουχοδον. m. R. 131 οἱ om. P. 131 ἰσ' Ναβουχοδον. 131, 1η' m. R. 131 ἔγει ἐνώπιον P. 131 περὶ τῆς εἰκόνης m. P. 131 πᾶσα P. 131 φωνῆς τῆς. φωνῆς P. 131 προσκυνήσῃ PV. 131 σαμβούκης P. 131 εἶπαν 131 πάντα ἀνθρώπων V: quo receptio scribendum ἐμδληθήσεται. 131 ἀκούσει P. 131 σαμβούκης P. 131 καὶ σ. σ. P. 131 προσκυνήσῃ RV, προσκύνει P.

λῶνος, Σεδράκ, Μισάκ<sup>55</sup> καὶ Ἀβδεναγῶ· οἱ ἄνδρες, ἄ  
 ἐκείνοι οὐχ ὑπήκουσαν, βασιλεῦ, τῷ δόγματί σου,  
 καὶ τοῖς θεοῖς σου οὐ λατρεύουσιν, καὶ τῇ εἰκόνι τῇ  
 χρυσῇ ἢ ἑσθησας οὐ προσκυνοῦσιν. Ὡς τότε Ναβουχο-  
 δονόσορ ἐν θυμῷ καὶ ὀργῇ εἶπεν ἀγαγεῖν τὸν Σεδράκ,  
 Μισάκ καὶ Ἀβδεναγῶ. Καὶ ἤχθησαν ἐνώπιον τοῦ  
 βασιλέως, καὶ ἀπεκρίθη Ναβουχοδονόσορ καὶ εἶπεν  
 αὐτοῖς· Ἐὶ ἀληθῶς, Σεδράκ, Μισάκ καὶ Ἀβδεναγῶ,  
 τοῖς θεοῖς μου οὐ λατρεύετε καὶ τῇ εἰκόνι<sup>56</sup> τῇ χρυ-  
 σῇ ἢ ἑσθησα οὐ προσκυνεῖτε· Νῦν οὖν εἰ ἔχετε ἐτοι-  
 μως, ἵνα ὡς ἂν ἀκούσῃτε τῆς φωνῆς τῆς σάλπιγγος,  
 σὺριγγός τε καὶ κithάρας, σαμβύκης<sup>57</sup> τε καὶ ψαλ-  
 τήριου, καὶ συμφωνίας, καὶ παντὸς γένους μουσικῆς,  
 πεσόντες προσκυνεῖτε τῇ εἰκόνι ἢ ἐποίησα· ἐάν δὲ  
 τὴν κάμινον<sup>58</sup> τοῦ πυρὸς τὴν καιομένην. Καὶ τίς  
 Ἀπεκρίθη Σεδράκ, Μισάκ καὶ Ἀβδεναγῶ λέγον-  
 τες τῷ βασιλεῖ Ναβουχοδονόσορ· Ὁ χρῆσαν ἔχομεν  
 ἡμεῖς περὶ τοῦ ῥήματος τούτου ἀποκριθῆναι σοι<sup>59</sup>·  
 ἔστι γὰρ θεὸς ἐν οὐρανῷ, ὃς ἡμεῖς λατρεύομεν [δυνα-  
 τὸς<sup>60</sup> ἐξελεῖσθαι ἡμᾶς ἐκ τῆς καμίνου τοῦ πυρὸς τῆς  
 καιομένης, καὶ ἐκ τῶν<sup>61</sup> χειρῶν σου, βασιλεῦ, ῥύσει-  
 ται ἡμᾶς· καὶ ἐκ τῶν<sup>62</sup> χειρῶν σου, βασιλεῦ, ῥύσει-  
 ται τοῖς θεοῖς σου οὐ λατρεύομεν, καὶ τῇ εἰκόνι τῇ  
 χρυσῇ ἢ ἑσθησας οὐ προσκυνοῦμεν. Ὡς τότε Ναβου-  
 χονόσορ ἐκλήθη θυμῷ, καὶ ἡ ὄψις τοῦ προσώπου  
 αὐτοῦ ἠλλοιώθη ἐπὶ Σεδράκ, Μισάκ<sup>63</sup> καὶ Ἀβδεναγῶ,  
 καὶ εἶπεν· Ἐκκαύσατε τὴν κάμινον ἐπταπλασίως,  
 ἕως οὐ εἰς τέλος ἔκκαψῃ. Καὶ ἄνδρας ἰσχυροὺς εἶπεν  
 πεδήσαντας τὸν Σεδράκ, Μισάκ καὶ Ἀβδεναγῶ ἐμβα-  
 λειν<sup>64</sup> εἰς τὴν κάμινον τοῦ πυρὸς τὴν<sup>65</sup> καιομένην.  
 Τότε οἱ ἄνδρες ἐκείνοι ἐπεδήθησαν, σὺν τοῖς σαρα-  
 θάροις αὐτῶν καὶ τιάραις καὶ περικνημίσι καὶ ἐνδύ-  
 μασι αὐτῶν ἐδλήθησαν εἰς τὸ μέσον τῆς καμίνου  
 τοῦ πυρὸς τῆς καιομένης, ἐπεὶ τὸ ῥῆμα τοῦ<sup>66</sup> βασι-  
 λέως ὑπερίσχυεν. Καὶ ἡ κάμινος ἐξεκαύθη ἐκ πε-  
 ρισσοῦ, καὶ οἱ τρεῖς οὗτοι· Σεδράκ, Μισάκ καὶ Ἀβδ-  
 εναγῶ ἐπεσάν εἰς μέσον τῆς καμίνου τοῦ πυρὸς τῆς  
 καιομένης πεπεδημένοι· καὶ περιεπάτουσαν ἐν μέσῳ  
 τοῦ πυρὸς ὁμνοῦντες τὸν θεὸν καὶ εὐλογοῦντες τὸν  
 Κύριον. Καὶ συστάς Ἀζαρίας προσεβύβατο οὕτως,  
 καὶ ἀνοίξας τὸ στόμα αὐτοῦ ἐν μέσῳ τοῦ πυρὸς εἶπεν·  
 Ἐδόλογητός εἰ, Κύριε ὁ θεὸς<sup>67</sup> τῶν πατέρων ἡμῶν,  
 καὶ εἰνετὸν καὶ δεδοξασμένον τὸ ὄνομά σου εἰς τοῦς  
 αἰῶνας. Ὅτι δίκαιος εἶ ἐπὶ<sup>68</sup> πᾶσιν ὡς ἐποίησας  
 ἡμῖν, καὶ πάντα τὰ ἔργα σου ἀληθινὰ **133** καὶ  
 εὐθελα αἱ ὁδοὶ σου καὶ πᾶσαι αἱ κρίσεις σου ἀλη-  
 θιναί, καὶ κρίματα ἀληθείας ἐποίησας κατὰ<sup>69</sup> πάντα  
 ὅσα ἐποίησας ἡμῖν καὶ ἐπὶ τὴν πόλιν τὴν ἁγίαν σου  
 τὴν τῶν πατέρων ἡμῶν Ἰερουσαλήμ· ὅτι ἐν ἀληθείᾳ  
 καὶ κρίσει ἐπήγαγες ταῦτα πάντα διὰ τὰς ἁμαρτίας  
 ἡμῶν, ὅτι ἡμάρτομεν καὶ<sup>70</sup> ἠνομήσαμεν ἀποστῆναι  
 ἀπὸ σοῦ καὶ ἐξημάρτομεν ἐν πᾶσι καὶ τῶν ἐντολῶν  
 σου οὐκ ἠκούσαμεν, οὐδὲ συντηρήσαμεν, οὐδὲ ἐποιή-

auram quam statuisti non adorant. » Tunc Nabucho-  
 donosor in furore et ira præcepit, ut adducerentur  
 Sidrach, Misach et Abdenago : qui confestim ad-  
 ducti sunt in conspectu regis, pronuntiansque Na-  
 buchodonosor, dixit eis : « Verene, Sidrach, Misach, et  
 Abdenago, deos meos non colitis, et imaginem, quam  
 constitui non adoratis ? Nunc ergo si estis parati,  
 quacumque audieritis sonitum tubæ, fistulæ, citharæ,  
 sambucæ, psalterii et symphonie, et omnis  
 generis musicorum, prosternite vos et adoræte sta-  
 tuam quam feci. Quod si non adaveritis, hæc ean-  
 dem hora mittemini in fornacem ignis ardentis. Et  
 quis est Deus qui eximet vos de manu mea ? »

μη προσκυνήσητε, αὐτῇ τῇ ὥρᾳ ἐμβληθήσεσθε εἰς  
 ἔσθιν ὅς<sup>66</sup> ἐξελεῖται ὑμᾶς ἐκ τῶν χειρῶν μου ; »

Respondentes Sidrach, Misach, et Abdenago,  
 dixerunt regi Nabuchodonosor : « Non oportet nos  
 de hac re respondere tibi : est enim Deus in cælo  
 quem colimus, potens eripere nos de camino ignis  
 ardentis, et de manibus tuis, o rex, liberabit nos ; quod  
 si noluerit, notum sit tibi, rex, quia deos tuos non col-  
 imus, et statuum aurcam, quam exerxisti, non ado-  
 ramus. » Tunc Nabuchodonosor repletus est furore,  
 et aspectus faciei illius immutatus est super Sidrach,  
 Misach et Abdenago. Et præcepit ut succenderetur  
 fornax septuplum quam succendi consueverat, donec  
 tandem succenderetur, et viris fortissimis iussit ut  
 ligantes Sidrach, Misach et Abdenago, mitterent  
 eos in fornacem ignis ardentis. Et confestim viri illi  
 vincti eam braccis suis, et tiaris, et calcamentis, et  
 vestibus missi sunt in medium fornacis ignis arden-  
 tis : nam jussio regis urgebat. Fornax autem suc-  
 censa erat nimis ; viri autem tres Sidrach, Misach  
 et Abdenago ceciderunt in medio camino ignis ar-  
 dentis colligati, et ambulabant in medio flammæ lau-  
 dantes Deum, et benedictæ Domino. Stans autem  
 Azarias oravit sic ; aperiensque ossuum in medio ignis,  
 ait : « Benedictus es, Domine Deus patrum nostro-  
 rum, et laudabile et glorificatum nomen tuum in  
 sæcula. Quia justus es et in omnibus quæ fecisti  
 nobis, et universa opera tua vera, et rectæ viæ tuæ,  
 et omnia judicia tua vera, et judicia veritatis fe-  
 cisti, juxta omnia, quæ fecisti nobis, et super civi-  
 tatem sanctam tuam patrum nostrorum Jerusalem.  
 Quia in veritate et iudicio induxisti super nos hæc  
 omnia propter peccata nostra ; quia peccavimus et  
 inique fecimus recedentes a te, et deliquimus in  
 omnibus, et mandata tua non audivimus, neque ob-  
 servavimus, neque fecimus, quemadmodum præce-  
 peras nobis, ut bene sit nobis. Et omnia quæcumque  
 induxisti nobis, et universa quæcumque fecisti no-  
 bis in vero iudicio fecisti. Et tradidisti nos in manus  
 inimicorum iniquorum inimicissimorum apostata-

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>55</sup> Μισάκ καὶ. καὶ Μισάκ V, hic Μισάκ R. <sup>56</sup> τῇ εἰκόνι P. <sup>57</sup> σαμβύκης PV. <sup>58</sup> τὴν κάμινον. τὴν  
 κάμινον P. <sup>59</sup> ὅς. θεός, ὅς P sola. <sup>60</sup> σοι om. V. <sup>61</sup> δυνατὸς addidit m. R. <sup>62</sup> τῶν om. P. <sup>63</sup> καὶ Μισάκ  
 P. <sup>64</sup> ἐμβαλεῖν P. <sup>65</sup> τὴν om. P. <sup>66</sup> τοῦ om. P. <sup>67</sup> ὁ θεός om. P. <sup>68</sup> ἐπὶ. καὶ ἐπὶ P. <sup>69</sup> κατὰ. καὶ  
 κατὰ P. <sup>70</sup> καὶ om. V.

rum, et regi iniquo et pessimo ultra omnem terram. Et nunc non possumus aperire os: confusio et opprobrium facti sumus servis tuis, et his qui colunt te. Ne tradas nos in perpetuum, propter nomen tuum: et ne dissipes testamentum tuum, neque auferas misericordiam tuam a nobis, propter Abraham dilectum tuum, et Isaac servum tuum, et Israel sanctum tuum. Quibus locutus es, ad eos dicens: quia multiplicares semen eorum sicut stellas cœli, et sicut arenam, quæ est in littore maris. Quia, Domine, imminuti sumus plus quam omnes gentes, sumusque humiles in universa terra hodie propter peccata nostra. Et non est in tempore isto princeps et propheta, et dux, neque holocaustum, neque sacrificium, neque oblatio, neque incensum, non locus primitiarum coram te, ut possimus invenire misericordiam tuam, sed in anima contrita, et spiritu humilitatis suscipiamur, sicut in holocaustis arietum et taurorum, et sicut in millibus agnorum pinguium, sic fiat sacrificium nostrum in conspectu tuo hodie, et impleat post te, quia non est confusio confidentibus in te. Nunc igitur sequimur te in toto corde, et timemus te, et quærimus faciem tuam. Ne confundas nos, sed facias nobiscum secundum mansuetudinem tuam, et secundum multitudinem misericordiæ tuæ: et erue nos secundum mirabilia tua, et da gloriam nomini tuo, Domine. Et confundantur omnes qui ostendunt servis tuis mala, et confundantur in omni potentia et potestate; et robur eorum conteratur. Et sciant quia tu es Dominus Deus solus, et gloriosus super orbem terrarum. »

Καὶ ἐντραπέτησαν πάντες οἱ ἐνδαικνύμενοι τοῖς δούλοις σου κακὰ, καὶ καταισχυρθεῖσαν ἀπὸ πάσης δυνάμεως καὶ δυναστείας, καὶ ἡ ἰσχύς αὐτῶν συντριβείη, καὶ γνώτωσαν ὅτι σὺ εἶ Κύριος ὁ Θεὸς μόνος καὶ ἐνδοξὸς ἐφ' ὅλην τὴν οἰκουμένην. »

Et non cessabant, qui miserant eos ministri regis succedentes fornacem naphtha, et pice, et stupa, et malleolis; et effundebatur flamma super fornacem in cubitos quadraginta novem, et erupit, et incendit quos invenit circa fornacem Chaldæorum. Angelus autem Domini descendit cum Azaria et sociis ejus in fornacem, et excussit flammam ignis de fornace, et fecit medium fornacis, quasi ventum foris flantem. Et non tetigit eos omnino ignis, neque contristavit, nec quidquam molestiæ intulit. Tunc hi tres quasi ex uno ore laudabant et glorificabant, et benedicebant Deum in camino dicentes: « Benedictus es, Domine Deus patrum nostrorum, et laudabilis et superexaltatus in sæcula, et benedictum nomen tuum sanctum, et superlaudabile et superexaltatum in sæcula. Benedictus es in templo sanctæ gloriæ tuæ, et superlaudabilis et supergloriosus in sæcula. » Et post pauca: « Benedicite, Anania, Azaria et Misael, Domino, laudate et superexaltate eum in sæcula, quia liberavit nos de inferno, et salvavit nos de manu mor-

Α σαμεν <sup>66</sup> καθὼς ἐνετείλω ἡμῖν, ἵνα εὖ ἡμῖν γένηται. Καὶ πάντα ὅσα ἡμῖν ἐπήγαγες, καὶ πάντα ὅσα ἐποίησας ἡμῖν, ἐν ἀληθινῇ κρίσει ἐποίησας, καὶ παρέδωκας ἡμᾶς εἰς χεῖρας ἐθρῶν ἐχθίστων ἀποστατῶν, καὶ βασιλεῖ ἀδίκῳ καὶ πονηροτάτῳ παρὰ πᾶσαν τὴν γῆν. Καὶ νῦν οὐκ ἔστιν ἡμῖν ἀνοιξάει τὸ στόμα ἡμῶν· αἰσχύνῃ καὶ δνειδος ἐγενήθη τοῖς δούλοις σου καὶ τοῖς σεβομένοις σε. Μὴ δὴ παραδοῦς ἡμᾶς εἰς τέλος διὰ τὸ ὄνομά σου, καὶ μὴ διασεκεδάσῃς τὴν διαθήκην σου, καὶ μὴ ἀποστήσῃς τὸ ἐλεός σου ἐφ' ἡμῶν διὰ Ἀβραάμ τὸν ἡγαπημένον ὑπὸ σου καὶ διὰ Ἰσαάκ τὸν δούλον σου καὶ Ἰσραὴλ τὸν ἅγιόν σου, οἱς ἐλάλησας πρὸς αὐτοὺς λέγων· πλιθῦναι τὸ σπέρμα αὐτῶν ὡς τὰ ἄστρα τοῦ οὐρανοῦ, καὶ ὡς τὴν ἄμμον τὴν παρὰ τὸ χεῖλος τῆς θαλάσσης. Ὅτι, Δέσποτα, ἐσμικρύνθημεν παρὰ πάντα τὰ ἔθνη, καὶ ἐσμέν ταπεινοὶ ἐν πάσῃ τῇ γῇ σήμερον διὰ τὰς ἁμαρτίας ἡμῶν. Καὶ οὐκ ἔστιν ἐν τῷ καιρῷ τούτῳ ἄρχων, καὶ προφήτης, καὶ ἡγούμενος, οὐδὲ ὀλοκαύτως, οὐδὲ θυσία <sup>69</sup> οὐδὲ προσφορά οὐδὲ θυμίαμα, οὐ τόπος τοῦ ὀλοκαυτῶσαι ἐναντίον σου καὶ εὐρεῖν ἔλεος· ἀλλ' ἐν ψυχῇ συντετριμμένη καὶ πνεύματι ταπεινώσεως προσδεχθείμεν, ὡς ἐν ὀλοκαυτῶματι κριῶν καὶ ταύρων, καὶ ὡς ἐν μυριάσιν ἀρνῶν πιόνων, οὕτως γενέσθω ἡ θυσία ἡμῶν ἐνώπιόν σου σήμερον, καὶ ἐκτελέσαι ὀπισθέν σου, ὅτι οὐκ ἔστιν αἰσχύνῃ τοῖς πεποιθόσιν ἐπὶ σοί. Νῦν οὖν ἀκολουθοῦμεν ἐν ὅλῃ καρδίᾳ, καὶ φοβούμεθά σε καὶ ζητοῦμεν τὸ πρόσωπόν σου, μὴ καταισχύνης ἡμᾶς, ἀλλὰ ποιήσῃς μεθ' ἡμῶν κατὰ τὴν ἐπιείκειάν σου καὶ κατὰ τὸ πλεῖθος τοῦ ἐλεός σου, καὶ ἐξελοῦ ἡμᾶς κατὰ τὰ θαυμασιὰ σου, καὶ δὸς δόξαν τῷ ὀνόματι σου, Κύριε. »

Καὶ ἐντραπέτησαν πάντες οἱ ἐνδαικνύμενοι τοῖς δούλοις σου κακὰ, καὶ καταισχυρθεῖσαν ἀπὸ πάσης δυνάμεως καὶ δυναστείας, καὶ ἡ ἰσχύς αὐτῶν συντριβείη, καὶ γνώτωσαν ὅτι σὺ εἶ Κύριος ὁ Θεὸς μόνος καὶ ἐνδοξὸς ἐφ' ὅλην τὴν οἰκουμένην. »

Καὶ οὐ διελίπον οἱ ἐμβαλόντες <sup>70</sup> αὐτοὺς ὑπηρέται τοῦ βασιλέως <sup>71</sup> καίοντες τὴν κάμινον ἀφθον, καὶ πισσαν, καὶ στυπεῖον <sup>72</sup>, καὶ κληματίδα· καὶ διεχεῖτο ἡ φλόξ ἐπάνω τῆς κάμινου ἐπὶ πήχεις **134** τεσσαράκοντα ἐννέα, καὶ διώδευσεν καὶ ἐνεπύρισεν οὐδς ἔγρηπε περὶ τὴν <sup>73</sup> κάμινον τῶν Χαλδαίων. Ὁ δὲ ἄγγελος τοῦ Κυρίου συγκατέβη ἅμα τοῖς περὶ τὸν Ἀζαριαν εἰς τὴν κάμινον, καὶ ἐξετίναξεν τὴν φλόγα τοῦ πυρός ἐκ τῆς κάμινου, καὶ ἐποίησεν τὸ μέσον τῆς κάμινου ὡς πνεῦμα δρόσου διασπρίζον. Καὶ οὐχ ἤψατο αὐτῶν καθόλου τὸ πῦρ· καὶ οὐκ ἐλύπησεν οὐδὲ ἠνώχλησεν αὐτούς. Τότε οἱ τρεῖς ὡς ἐξ ἐνὸς στόματος ὕμνον, καὶ ἐδόξασον, καὶ εὐλόγουν τὸν Θεὸν ἐν τῇ κάμινῳ, λέγοντες· « Εὐλογητὸς εἶ, Κύριε ὁ Θεὸς τῶν πατέρων ἡμῶν, καὶ αἰνετὸς, καὶ ὑπερυψούμενος εἰς τοὺς αἰῶνας, καὶ εὐλογημένος τὸ ὄνομά σου τὸ ἅγιον, καὶ ὑπερύμνητον, καὶ ὑπερυψούμενον εἰς τοὺς αἰῶνας. Εὐλογημένος εἶ ἐν τῷ ναῷ τῆς ἁγίας δόξης σου, καὶ ὑπερύμνητος, καὶ ὑπερένδοξος εἰς τοὺς αἰῶνας. » Καὶ μετὰ βραχεία· « Εὐλογεῖτε, Ἀνανία, Ἀζαρία καὶ Μισαήλ, τὸν Κύριον, ὑμνεῖτε καὶ ὑπερυψῶτε

## VARIE LECTIONES.

<sup>66</sup> οὐδὲ ἐποίησαμεν οὐκ. P. <sup>69</sup> οὐδὲ θ. καὶ θ. P. <sup>70</sup> ἐμβάλλοντες PV. <sup>71</sup> τοῦ βασιλέως βασιλέως P. <sup>72</sup> στυπείον P, στυπείον V. <sup>73</sup> τὴν οὐκ. P.



αὐτὸν εἰς τοὺς αἰῶνας, ὅτι ἐξέλιτο ἡμᾶς ἐξ ἄδου καὶ ἔσωσεν ἡμᾶς ἐκ χειρὸς θανάτου, καὶ ἐβρύσατο ἡμᾶς ἐκ καμίνου μέσης καιομένης φλογός, καὶ ἐκ μέσου πυρὸς ἐβρύσατο ἡμᾶς. Ἐξομολογεῖσθε τῷ Κυρίῳ. ὅτι χρηστὸς, ὅτι εἰς τὸν αἰῶνα τὸ ἔλεος αὐτοῦ. Εὐλογεῖτε, πάντες οἱ σεβόμενοι τὸν Κύριον, τὸν Θεὸν τῶν Θεῶν, ὑμνεῖτε καὶ ἐξομολογεῖσθε, ὅτι εἰς πάντας τοὺς αἰῶνας τὸ ἔλεος αὐτοῦ. »

Καὶ Ναβουχοδονόσορ ἤκουσεν ὑμνούμετων αὐτῶν, καὶ ἐθαύμασεν, καὶ ἐξανέστη ἐν σπουδῇ, καὶ εἶπε τοῖς ρεχιστάδιν αὐτοῦ · « Ὑψὶ ἄνδρας τρεῖς ἑτάλλομεν ἐν μέσῳ τοῦ πυρὸς πεπεδημένους; » Καὶ εἶπον τῷ βασιλεῖ · « Ἀληθῶς, βασιλεῦ. » Καὶ εἶπεν ὁ βασιλεὺς · « Ὅδε ἐγὼ ὄρω ἄνδρας τέσσαρις ἑλελυμένους, » καὶ περιπατοῦντας ἐν μέσῳ τοῦ πυρὸς, καὶ διασθορὰ οὐκ ἔστιν ἐν αὐτοῖς, καὶ ἡ δρασις τοῦ τετάρτου ὁμοία Ἰῶ Θεοῦ. »

Τότε προσῆλθεν Ναβουχοδονόσορ πρὸς τὴν θύραν τῆς καμίνου τοῦ πυρὸς τῆς καιομένης, καὶ εἶπεν · « Σεδράχ, Μισάχ, Ἀβδεναγῶ ἡμεῖς, οἱ δούλοι τοῦ Θεοῦ τοῦ ὑψίστου, ἐξέλθετε καὶ δεῦτε. » Καὶ ἐξῆλθον Σεδράχ, Μισάχ, Ἀβδεναγῶ ἐκ μέσου τοῦ πυρὸς.

Καὶ συνάγονται οἱ σατράπαι, καὶ οἱ στρατηγοί, καὶ οἱ τοπάρχαι, καὶ οἱ δυνάσται τοῦ βασιλείου, καὶ ἐθεώρουν τοὺς ἄνδρας ὅτι οὐκ ἐκυρίευσεν τὸ πῦρ τοῦ σώματος αὐτῶν, καὶ ἡ θριξ τῆς κεφαλῆς αὐτῶν οὐκ ἐφλογίσθη, καὶ τὰ σαράβαρα αὐτῶν οὐκ ἠλλοιώθησαν, καὶ ὁσμὴ πυρὸς οὐκ ἦν ἐν αὐτοῖς. Καὶ προσεκύνησεν ὁ βασιλεὺς ἐνώπιον αὐτῶν τῷ Κυρίῳ. Καὶ ἀπεκρίθη Ναβουχοδονόσορ καὶ εἶπεν · « Εὐλογητὸς ὁ Θεὸς τοῦ Σεδράχ, Μισάχ καὶ Ἀβδεναγῶ, ὃς ἀπέστειλε τὸν ἄγγελον αὐτοῦ καὶ ἐξέλιτο τοὺς παῖδας 135 αὐτοῦ, ὅτι ἐπεποιθήσαν ἐπ' αὐτῶν. Καὶ τὸ ῥῆμα τοῦ βασιλείου ἠλλοίωσαν καὶ παρέδωκαν τὰ σώματα αὐτῶν εἰς πῦρ, ὅπως μὴ λατρεύσωσι μηδὲ προσκυνήσωσι παντὶ θεῷ, ἀλλ' ἢ τῷ Θεῷ αὐτῶν. Ἐγὼ ἐκτίθεμαι ἰόγμα · Πᾶς λαὸς, φυλὴ, γλῶσσα, ἡ ἐὰν εἴπῃ βλασφημίαν κατὰ τοῦ Θεοῦ Σεδράχ, Μισάχ, Ἀβδεναγῶ, εἰς ἀπώλειαν ἔσονται, καὶ οἱ οἴκοι αὐτῶν εἰς διαρπαγὴν, καθότι οὐκ ἔστιν Θεὸς ἕτερος, ὅστις δυνήσεται ῥύσασθαι οὕτως. »

Τότε ὁ βασιλεὺς κατεύθυνε τὸν Σεδράχ, Μισάχ καὶ Ἀβδεναγῶ ἐν τῇ χιῶρᾳ Βαβυλῶνος, καὶ ἠῤῥησεν αὐτοὺς, καὶ ἠξίωσεν αὐτοὺς ἡγεῖσθαι πάντων τῶν Ἰουδαίων τῶν ὄντων ἐν τῇ βασιλείᾳ αὐτοῦ.

μδ' Ὀλυμπιάς 82.

ε'.

Τούτῳ τῷ δεκάτῳ ἔτει 82 Ματθανίου τοῦ καὶ Σεδεκίου, ὁ λόγος ὁ γενόμενος πρὸς Ἱερემίαν παρὰ Κυρίου, ἐν ᾧ καιρῷ ἐφυλάττετο τῇ αὐτῇ τῆς φυλακῆς τοῦ βασιλείου Ἰούδα, ἐν ᾗ κατέκλεισεν αὐτὸν Ματθανίας ὁ καὶ Σεδεκίας, λέγων · « Διὰ τί σὺ προφητεύεις λέγων · Οὕτως εἶπε Κύριος · Ἰδοὺ ἐγὼ δι-

tis, et liberavit nos de fornace media ardentis flammæ et ex medio igne liberavit nos. Confitemini Domino, quoniam bonus, quoniam in sæculum misericordia ejus. Benedicite, omnes colentes Dominum, Deum Deorum : laudate et confitemini, quia in omnia sæcula misericordia ejus. »

Et Nabuchodonosor audivit laudantes eos, et miratus est, et surrexit in festinatione, et ait optimatibus suis : « Nonne tres viros injecimus in medium ignis compeditos? » Et dixerunt regi : « Vere, rex. » Et dixit rex : « Ecce ego video quatuor viros solutos et ambulantes in medio ignis, et nihil corruptionis est in eis : et species quarti similis Filio Dei. »

Tunc accessit Nabuchodonosor ad ostium fornacis ignis ardentis, et ait : « Sidrach, Misach, et Abdenago, servi Dei excelsi, egredimini, et venite foras. » Et egressi sunt Sidrach, Misach, et Abdenago de medio ignis.

Et congregantur satrapæ, magistratus, et iudices et potentes regis, et contemplabantur viros illos, quoniam nihil potestatis habuisset ignis in corporibus eorum; et capillus capitis eorum non est adustus, et sarabara eorum non sunt immutata, et odor ignis non transiisset per eos. Et adoravit in conspectu eorum rex Dominum. Et respondit Nabuchodonosor, et dixit : « Benedictus Deus Sidrach, Misach, et Abdenago, qui misit angelum suum, et eruit servos suos, quia confiderunt in eo. Et verbum regis immutaverunt, et tradiderunt corpora sua in ignem, ne servirent et ne adorarent omnem Deum, præter Deum suum. A me positum est decretum : Omnis populus, tribus, lingua, quæ dixerit blasphemiam contra Deum Sidrach, Misach, et Abdenago, dispareat, et domus ejus vastetur, neque enim est alius Deus qui possit ita salvare. »

Tunc rex promovit Sidrach, Misach, et Abdenago in provincia Babylonis. Et evexit eos, et toti Judæorum genti, quæ in regno ejus erat, præfecit.

(A. a M. C. 4904.) XLIV Olympias.

x.

Decimo Matthanix, sive Sedecix, anno, verbum Domini factum est ad Jeremiam, quando custodiebatur in atrio carceris regis Judæ, in quo cluserat eum Matthanias, qui et Sedecias, dicens : « Quare tu vaticinaris dicens : Sic dixit Dominus, Ecce ego do civitatem istam in manu regis Babylonis, et

#### VARIE LECTIONES.

ἡ ἐξέλιτο R. ἡ τρεῖς ἄνδρας P. ἡ τέσσαρας P. τέσσαρις. Alia hujus formæ scriptura est ap. Theophanem, p. 158 C, χιλιάδες τεσσαρείς. ἡ ἑλελυμένους, πεπεδημένους V. ἡ καὶ Ἀβδεναγῶ P. ἡ ὁ οὐκ P. ἡ ἐξέλιτο P. ἡ ὁ οὐκ P. ἡ ὁ Ναβουχοδονόσορος III. R. ἡ δεκάτῳ ἔτει. ἔτει ε' P.

capiet eam, et Matthanias, qui et Sedecias, non salvabitur de manu Chaldæorum, quia traditione tradetur in manus regis Babylonis; et loquetur os ejus ad os ejus, et oculi ejus oculos ejus videbunt; et ingredietur Matthanias, qui et Sedecias, in Babylonem, et ibi sedebit, donec visitem eum, dicit Dominus, quia pugnat contra Chaldæos.

(A. a M. C. 4905.) xi.

Hoc anno, diē nono quarti mensis, vastata est Jerusalem, et ingressi sunt duces omnes Nabuchodonosor, fugitque Matthanias, qui et Sedecias, et qui cum illo erant noctu in hortum ejus, et voluerunt fugere, et insecuti a tergo regis ceperunt eum Chaldæi; et totus exercitus ejus dissipatus est, et occidit filios ejus coram eo, et ipsum oculis privavit, et in Babylonem deduxit.

Mense vero quinto, die nono, qui decimus nonus est Nabuchodonosor, venit Nabuzardan princeps coquorum Hierosolymam, et incendit templum Domini, quod steterat annis cccxxv, domumque regiam Sedeciae, qui et Joacim, et omnes domos civitatis; et totum murum Hierosolymorum in circuitu exercitus Chaldæorum, qui erant cum Nabuzardan, dejecit, et relictos in urbe et cadentes transtulit ad regem Babylonis. Pauperes vero terræ Nabuzardan reliquit ad coleudas vineas et agros. Et columnas æreas in templo Domini comminuerunt, et quidquid erat æris acceperunt, secumque Babylonem deportarunt. Lebetes præterea, amulas, psalteria, coronam, phialas, et creagras, omnisque generis vasa ærea in quibus sacrificabant, et rei divinæ operabantur; hydrias quoque et phialas et thymiateria, et urceos, et pelves, et candelabra, et libatoria, et mortariola seu thuribula, et cyathos: quæ erant aurea, et quæ erant argentea tulit princeps coquorum. Et columnæ duæ, et mare unum, et vituli duodecim ænei sub mare, quæ fecit rex Salomon in domum Domini, non erat pondus æris omnium horum vasorum.

καὶ οἱ μόσχοι δώδεκα χαλκοί, οἱ ἦσαν ὑποκάτω τῆς Κυρίου, οὐκ ἦν σταθμὸς τοῦ χαλκοῦ αὐτῶν πάντων τῶν σκευῶν τούτων.

Hic Sedecias, qui et Jechonias, malum fecit coram Domino, juxta omnia quæ fecerant patres ejus.

Eodem anno xi Sedeciae, Sor, seu Tyro, insultante urbi Jerusalem propter ea quæ passa fuerat a Nabuchodonosor et Nabuzardau principe coquorum, adversus illam prophetat Ezechiel, quæque illi in-

δωμι τὴν πόλιν ταύτην ἐν χειρὶ βασιλέως Βαβυλωνός, καὶ λήφεται αὐτήν, καὶ Ματθανίας ὁ καὶ Σεδεκίας οὐ μὴ σωθῆ ἔκ χειρὸς τῶν Χαλδαίων, ὅτι παραδόσει παραδοθήσεται εἰς χειρὰς βασιλέως Βαβυλωνός· καὶ λαλήσει τὸ στόμα αὐτοῦ πρὸς τὸ στόμα αὐτοῦ, καὶ οἱ ὀφθαλμοὶ αὐτοῦ τοὺς ὀφθαλμοὺς αὐτοῦ θύονται· καὶ εἰσελεύσεται Ματθανίας, ὁ καὶ Σεδεκίας, εἰς Βαβυλῶνα, καὶ ἐκεῖ καθιεῖται, ἕως οὗ ἐπισκέψομαι αὐτὸν, φησὶ Κύριος, ὅτι πολεμεῖ τοὺς Χαλδαίους.

ια' 88.

Τούτῳ 86 τῷ ἔτει ἐνάτῃ 87 τοῦ τετάρτου μηνὸς ἐβράβη ἡ πόλις Ἱερουσαλήμ, καὶ εἰσῆλθον πάντες οἱ ἡγεμόνες Ναβουχοδονόσορ, καὶ ἔφυγεν Ματθανίας, ὁ καὶ Σεδεκίας, καὶ οἱ μετ' αὐτοῦ νυκτὸς εἰς κήπον αὐτοῦ, καὶ ἠθέλησαν φυγεῖν, καὶ κατεδίωκον οἱ Χαλδαῖοι ὀπίω τοῦ βασιλέως, καὶ κατέλαβον αὐτὸν· καὶ πᾶσα ἡ δύναμις αὐτοῦ διεσπάρη, καὶ ἔσφαξαν 88 τοὺς υἱοὺς αὐτοῦ ὀρώντος αὐτοῦ καὶ αὐτὸν ἐξετύφλωσαν, καὶ ἀπήγαγεν αὐτὸν εἰς Βαβυλῶνα.

Καὶ 89 ἐν τῷ μηνὶ τῷ ε', θ' τοῦ μηνός, οὗτος εἶβ' ἐνιαυτὸς Ναβουχοδονόσορ, ἦλθεν Ναβουζάρδαν ὁ ἀρχιμαγείρος αὐτοῦ εἰς Ἱερουσαλήμ, καὶ ἐνέπρησε τὸν ναὸν Κυρίου διαρκέσαντα ἔτεσιν ὑκέ, καὶ τὸν οἶκον τοῦ βασιλέως Σεδεκίου, τοῦ καὶ Ἰεχωνίου, καὶ αὐτὸν ἐνέπρησεν, καὶ πᾶσας τὰς οἰκίας τῆς πόλεως καὶ πᾶν τὸ τεῖχος Ἱερουσαλήμ κύκλῳ καθεῖλεν πᾶσα ἡ δύναμις Χαλδαίων 90 ἡ μετὰ Ναβουζάρδαν τοῦ ἀρχιμαγείρου, καὶ τοὺς καταλειφθέντας ἐν τῇ πόλει καὶ τοὺς πεπτωκότας 91 ἀπώκισεν πρὸς βασιλέα Βαβυλωνός· τοὺς δὲ πένητας τῆς γῆς κατέλιπεν Ναβουζάρδαν εἰς ἀμπελουργοὺς καὶ εἰς γεωργοὺς. Καὶ τοὺς στύλους τοὺς χαλκοὺς τοὺς 136 ἐνόηκω Κυρίῳ συνέτριψαν οἱ Χαλδαῖοι 92, καὶ ἔλαβον πάντα τὸν χαλκὸν αὐτῶν, καὶ ἀπήνεγκαν 93 εἰς Βαβυλῶνα. Καὶ τοὺς ποδιστήρας, καὶ τοὺς ἀναληπτῆρας, καὶ τὰ ψαλτήρια, καὶ τὴν 94 στεφάνην, καὶ τὰς φιάλας, καὶ τὰς κρεάγρας, καὶ πάντα σκεύη τὰ χαλκᾶ, ἐν οἷς ἐλειτούργουν ἐν αὐτοῖς, καὶ τὰς ὑδρίας καὶ σαπφῶν 95 καὶ τὰ μασμαϊρῶν 96 καὶ τοὺς ὑποχυτήρας καὶ τὰς λυχνίας καὶ τὰ ἀμμαστρακῶν 97 καὶ τὰς θύσκακας καὶ τοὺς κυάθους, ἃ ἦν χρυσᾶ καὶ ἃ ἦν ἀργυρᾶ, ἔλαβεν ὁ ἀρχιμαγείρος. Καὶ οἱ στύλοι δύο, καὶ ἡ θάλασσα μία, θαλάσσης, ἃ ἐποίησεν βασιλεὺς Σολομῶν εἰς οἶκον

Καὶ οὗτος 88 Σεδεκίας ὁ καὶ Ἰεχωνίας τὸ πονηρὸν ἐποίησεν ἐνώπιον Κυρίου κατὰ πάντα ὅσα ἐποίησαν οἱ πατέρες αὐτοῦ.

Τῷ αὐτῷ 98 ἔτει 99 Σεδεκίου, τῇ ἑβδ, ὑπερ ἑπτίν Τύρος, ἐπιφανείσῃ τῇ Ἱερουσαλήμ διὰ τὰ συμβάντα αὐτῇ ὑπὸ Ναβουχοδονόσορ 1 καὶ Ναβουζάρδαν τοῦ ἀρχιμαγείρου αὐτοῦ 2 προφητεῖει κατ' αὐτῆς Ἐζε-

#### VARIÆ LECTIONES.

86 οἱ om. 87 ια' om. RV. 88 x' Ναβουχοδονόσορ, quod apponit m. P, ex V affertur diserite, ut mihi non liqueat scholia illa V constanter habeat an minus. 87 ἐνάτῃ PV. 88 ἔσφαξαν P. 89 ἕως Μαρτίου κατ' ἐπίστατο τὸ 10' ἔτος Ναβουχοδονόσορ m. P. 90 τῶν Χαλδαίων P. 91 ἐμπειπωκότας P. 92 οἱ Χαλδαῖοι om. P. 93 ἀπήνεγκαν P. 94 καὶ τὴν. τὴν V. 95 ἀπώθ P. φιάλας m. P. 96 μαρμαϊρῶν P. θυμιαματήρια m. P. 97 ἀμμαστρακῶν P. λέβητες m. P. 98 οὕτως P sola. 99 ἔτει ια' P. 1 Ναβουχοδονόσορος P. 2 αὐτοῦ om. P.

κιηλ θηλών ὅσα αὐτῇ κακὰ ἔσται καὶ ὡς εἰς λεωπε-  
τριάν<sup>3</sup> δοθήσεται<sup>4</sup> καὶ ψυγμὸς σαγηγῶν ἔσται.

Ἐπὶ τούτου καὶ οἱ βασιλεῖς Ἰουδαίων ἐπαύσαντο  
αἰχμαλωτισθέντες ὑπὸ Ναβουχοδονόσορ, καὶ μηκέτι  
ἐργάσαντες ἰδοῦλευσαν Βαβυλωνίους καὶ Μήδους. Πα-  
ρόδωκε γὰρ Κύριος ὁ Θεὸς τὴν βασιλείαν τῆς γῆς  
εἰς χεῖρας Ἀσσυρίων, καὶ Χαλδαίων, καὶ Μήδων, καὶ  
Περσῶν.

Μέχρι Ματθανίου τοῦ καὶ Σεδεκίου καταλήγουσιν  
οἱ ἐκ φυλῆς Ἰούδα βασιλεῖς, διαγενόμενοι ἐπὶ ὅλοις  
ἔτεσιν ὡς<sup>5</sup>.

Τὰ ὄ' ἔτη τῆς αἰχμαλωσίας τῶν Ἰουδαίων τὰ προ-  
φητευσθέντα ὑπὸ Ἰερემίου τοῦ προφήτου, καθὼς ἡ  
δευτέρα τῶν Παραλειπομένων καὶ ἡ τοῦ Ἑσδρα δι-  
δάσκει Γραφή, τὴν ἀρχὴν ἔχει μετὰ τὸ ἰα' ἔτος Ματ-  
θανίου τοῦ καὶ Σεδεκίου, καὶ συμπληροῦνται εἰς τὸ  
δεύτερον ἔτος Δαρείου τοῦ Ὑστάσπου, βασιλέως  
Περσῶν.

<sup>3</sup> ἰβ'.

*Περὶ Ἰουδαίων αἰχμαλωσίας καὶ ἀφανισμοῦ τοῦ  
ἐν Ἱεροσολύμοις νεώ.*

Πρῶτον ἔτος ἀφανισμοῦ τοῦ νεώ καὶ  
αἰχμαλωσίας τοῦ Ἰουδαίων ἔθνους πλὴν ὀλίγων, οἱ  
καὶ εἰς Αἴγυπτον κατέβησαν πρὸς Οὐαφρὴν βασιλέα  
Αἰγύπτου μετὰ τὰς εἰς αὐτοὺς γενομένας μερικὰς  
αἰχμαλωσίας, καθ' ἣν ὁ τῶν Χαλδαίων καὶ Βαβυλω-  
νίων βασιλεὺς Ναβουχοδονόσορ ἐπαύσατο πολιορκη-  
σας τὰ Ἱεροσόλυμα, καὶ τὴν Σεδεκίαν ἐκτυφλώσας  
αἰχμαλωτὸν ἔλαθεν. 137 Ναβουζάρδαν δὲ ὁ ἀρχι-  
μάγειρος μηνὶ πέμπτῳ δεκάτῃ τοῦ μηνὸς τὸν τε νεώ  
πυρπολεῖ, διαρκέσαντα ἀπὸ πρώτης οἰκοδομῆς Σολο-  
μῶνος ἔτεσι ὡς<sup>6</sup>. Συνέβη δὲ ἡμῖν ὁ Κλήμης καὶ αὐ-  
τὸς<sup>7</sup> ἐν τῷ πρώτῳ<sup>8</sup> Σερῳμάτι, φάσκων ἐπὶ τῆς  
μὲν Ὀλυμπιάδος τὴν εἰς Βαβυλῶνα αἰχμαλωσίαν τοῦ  
Ἰουδαίων λαοῦ γενέσθαι, βασιλεύοντος μὲν Αἴγυ-  
πτίων Οὐαφροῦ<sup>9</sup>, ἀρχοντος δὲ Ἀθήνησι Φιλίπ-  
που<sup>10</sup> (27)<sup>11</sup> συνάγεσθαι τε τὰ ὄ' ἔτη τῆς ἐρημίας τοῦ  
τόσου ἐπὶ τὸ δεύτερον ἔτος Δαρείου τοῦ Ὑστάσπου.  
Ταῦτα μὲν ὁ δηλωθεὶς ἀνήρ.

Ἐξεκίηλ<sup>12</sup> δὲ ὁ<sup>13</sup> προφήτης τῷ Φαραῷ Οὐαφρῇ  
βασιλεῖ Αἰγύπτου προφητεύει ὅποσα αὐτῷ συμβήσεται  
καὶ τῇ Αἰγύπτῳ, ἀνθ' ὧν ὡς καλαμίνη<sup>14</sup> ῥάβδος  
τεθλασμένη ἐγενήθη τῷ αἴψῳ Ἰσραήλ.

Ὁ αὐτὸς δὲ<sup>15</sup> φησι περὶ τοῦ αὐτοῦ ἀφανισμοῦ·  
δεκάτῳ ἔτει αἰχμαλωσίας Ἐλιακέμ τοῦ καὶ Ἰωα-  
κείμ, ὅπερ ἔστι πρῶτον ἔτος ἀφανισμοῦ τοῦ ἐν Ἱε-  
ροσολύμοις νεώ.

Δεκάτῳ μηνὶ πέμπτῃ τοῦ μηνὸς ἦλθεν ὁ ἀνασω-  
θεὶς ἀπὸ Ἱερουσαλήμ ἐν χώρᾳ Χαλδαίων, λέγων τῷ

A pendeant mala indicat, et ut in Impidissimam pe-  
tram dabitur, et ut siccatio sagenarum erit.

(A. a M. C. 4903.) Hic regnante, desiderunt reges  
Judæorum, facti a Nabuchodonosor captivi, viribus-  
que destituti Babylonii et Medis servierunt. Tradi-  
dit enim Dominus Deus regnum terræ in manus  
Assyriorum et Chaldæorum, Persarum et Me-  
dorum.

Usque ad Matthaniam, seu Sedeciam, deducunt  
reges ex tribu Juda, cum perstitissent annis  
cccclxxix.

Lxx ann. captivitatis Judæorum, qui prædicti  
sunt ab Jeremia propheta, quemadmodum secun-  
dus liber Paralipomenon, et Esdræ Scriptura docet,  
initium ducunt post Matthaniam, seu Sedeciam, annum  
B xi, et complentur anno u Darii, Hystaspis filii, regis  
Persarum.

xii.

*De Judæorum captivitate, et excidio templi Hieroso-  
lymitani.*

Primus annus incæpti excidii templi, et captivi-  
tatis gentis Judæorum, paucis exceptis qui in  
Ægyptum ad Vafrem Ægypti regem profecti sunt,  
postquam pars alia in captivitatem abducta est,  
quando Chaldæorum et Babyloniorum rex Nabu-  
chodonosor obsidionem Hierosolymorum solvit, ex  
Sedecia occæcato, hunc captivum abduxit. Nabu-  
zardan vero princeps coquorum mensis quinti die x  
templum incendit, quod a prima Salomonis ædifi-  
catione annis cxxlii perstiterat. Nobis ipsemet  
concinat Clemens lib. i *Stromatum*, scribens, qua-  
dragesima quarta Olympiade abductam fuisse in ci-  
vitatem Babylonis in captivitatem Judæorum gen-  
tem, regnante apud Ægyptios Vafre, Philippo vero  
Athenis archonte: confici porro lxx annos a sta-  
tionis loci anno u Darii Hystaspis filii. Hæc supra  
memoratus vir.

Ezechiel propheta Pharaoni Vafre Ægypti regi  
prædicat quæcumque ipsi eventura sunt, et Ægypto,  
pro quibus quasi arundo virga contracta factus est  
domui Israel.

Idem præterea scribit de hac eversione templi:  
Anno xii captivitatis Eliacim, qui et Joacim dictus  
est, qui primus est eversionis annus templi Hiero-  
solymitani.

Mense decimo, die quinto mensis, accessit qui-  
dam qui ex urbe Hierosolymitana evaserat, et in

#### DUCANGH NOTÆ.

(27) Φιλίππου. Ita cod. Vatican. Sed legendum  
Φινίππου, ut est apud Clement. Alexandr., seu

Φανίππου, ut apud Euseb. in *Chron.* lib. i, p. 29;  
et lib. ii, p. 125.

#### VARIAE LECTIONES.

<sup>3</sup> λεωπετριαν in. P ex Ezech. xxvi, 4, γεωμετριαν PV. <sup>4</sup> δοθήσεται om. P. <sup>5</sup> ἰβ' om. RV. <sup>6</sup> κατ  
Ναβουχοδονόσορ. α' ἔτος αἰχμαλωσίας m. R et m. V. <sup>7</sup> ὁ om. P. <sup>8</sup> καὶ ὁ αὐτὸς P. <sup>9</sup> ἐν τῷ πρώτῳ. p.  
395. <sup>10</sup> Οὐαφροῦ V. <sup>11</sup> Φιλίππου. Conf. Euseb. p. 350 ed. Mai. <sup>12</sup> Ἰεζεκιήλ R. <sup>13</sup> δὲ om. P. <sup>14</sup> καλά-  
μιν † V, καλάμη † P. <sup>15</sup> δὲ om. P.

Chaldæorum regionem venerat, dicens Ezechiel prophetæ: *Capta est civitas*. Manus autem Domini facta fuerat ad ipsum prophetam vespere, antequam veniret qui evaserat, ejusque ore aperto, non se amplius continuit, et post hæc dixit: « Factum est verbum Domini ad me, dicens: Fili hominis, qui habitat in ruinosis super humum Israel, aiunt: Unus erat Abraham, et hæreditate possedit terram, nos autem multi sumus: nobis data est terra in possessionem. Idcirco dices ad eos: Hæc dicit Dominus Deus: Quia in sanguine comeditis, et oculos vestros levatis ad immunditias vestras, et sanguinem funditis, et terram possidetis, et unusquisque proximum sui polluit, vivo ego, dicit Dominus, quia qui in ruinosis habitabant, gladio cadent, et qui in campo a bestiis agri devorabuntur, et desolabuntur montes Israel, eo quod nullus sit qui per eos pertranseat, et scient quia ego sum Dominus. »

Daniel Babylone prophetavit, ibidemque Ananias, Azarias et Misael clari habebantur.

(A. a M. C. 4907.) xxii.

XLV Olympias.

(A. a M. C. 4912.) xxiii.

Hoc anno Nabuchodonosor, et tertio a captivitate, transtulit rursus Nabuzardan dccxlv Judæosex Jerusalem. Universum vero translati sunt ex Jerusalem in civitatem Babylonis animæ iv. mdc.

Post Nabuchodonosor, Chaldæorum principatum excepit filius ejus Evilad Marodach, qui regnavit annos vii. Colliguntur anni iv. mccccxv.

i.

Hoc anno Evilad Marodach, filius Nabuchodonosor, eduxit Joacim, qui et Jechonias dictus, e carcere in quo custodiebatur, et locutus est illi benigne, et posuit thronum ejus super thronos regum qui erant cum eo in Babylone, et mutavit vestes ejus quas habuerat in carcere, et comedebat panem semper in conspectu ejus cunctis diebus vitæ suæ. Annonam quoque constituit ei sine intermissione, quæ ei dabatur a rege Babylonis.

ii, iii.

XLVI Olympias.

#### DUCANGH NOTÆ.

(28) Καὶ ἡ ταγὴ αὐτοῦ ταγὴ. LXX: Καὶ ἡ ἐπιταγορία αὐτοῦ διὰ παντὸς ἐδόθη αὐτῷ ἐξ οἴκου

A προφήτη Ἰεζεκιήλ · Ἐδάωκεν ἡ πόλις. Χεὶρ δὲ Κυρίου ἦν γενομένη ἐπὶ τὸν αὐτὸν προφήτην ἐσπέρας, πρὶν ἢ ἔλθειν τὸν ἀνασωθέντα, καὶ ἠνοήθη τὸ στόμα αὐτοῦ πρῶτ, [ὡς ἦλθεν πρὸς αὐτὸν ὁ ἀνασωθεὶς, καὶ ἀνοιχθέντος τοῦ στόματος αὐτοῦ] οὐ<sup>16</sup> συνεσχέθη ἔτι, καὶ μετὰ τοῦτό φησιν · Ἐγένετο λόγος Κυρίου πρὸς με λέγων · Υἱὲ ἀνθρώπου, οἱ κατοικοῦντες τὰς ἠρημωμένας<sup>17</sup> πόλεις ἐπὶ τῆς γῆς τοῦ Ἰσραὴλ λέγουσιν · Εἰς ἦν<sup>18</sup> Ἀβραάμ καὶ κατέσχε γῆν<sup>19</sup>, καὶ ἡμεῖς πλείους ἐσμέν · ἡμῖν δέδοται εἰς κατάσχεσιν. Διὰ τοῦτο εἶπε αὐτοῖς · Τάδε λέγει Ἀδωναι<sup>20</sup> Κύριος · Ἐπειδὴ τοῦ αἵματος ἐσθίετε, καὶ τοὺς ὀφθαλμοὺς ὑμῶν ἤρατε πρὸς τὰ ἔθνη ὑμῶν, καὶ αἷμα ἐξεχέετε<sup>21</sup> καὶ τὴν γῆν ἐκληρονομήσατε καὶ ἕκαστος τὴν γυναῖκα τοῦ πλησίον ἐμίανათο, Ζῶ ἐγὼ, λέγει

B Κύριος, εἰ μὴ οἱ ἐν ταῖς ἠρημωμέναις<sup>22</sup> μαχαίρα<sup>23</sup> πεσοῦνται, καὶ οἱ ἐν τῷ πεδίῳ βρωθήσονται ἀπὸ τῶν θηρίων τοῦ ἀγροῦ, καὶ ἐρημωθήσεται ὄρη τοῦ Ἰσραὴλ διὰ τὸ μὴ εἶναι διαπορευόμενον, καὶ γινώσκονται ὅτι ἐγὼ εἰμι Κύριος. »

Δανιὴλ ἐν Βαβυλῶνι προεφήτευεν<sup>24</sup>. Ἐκεῖσε δὲ<sup>25</sup> καὶ Ἀνανίας, καὶ Ἀζαριάς, καὶ Μισαὴλ ἐγνωρίζοντο<sup>26</sup>.

κβ'.

με' Ὀλυμπιάς.

κγ'<sup>27</sup>.

Τούτῳ τῷ<sup>28</sup> κγ' ἔτει Ναβουχοδονόσορ καὶ τρίτῳ τῆς αἰχμαλωσίας, ἀπώκισε Ναβουζάρδαν πάλιν ἀπὸ Ἰερουσαλὴμ Ἰουδαίου 138 ψμέ'. Πάσαι δὲ ψυχὰὶ Ἰουδαίων<sup>29</sup> ἀπικίσθησαν ἀπὸ Ἰερουσαλὴμ εἰς Βαβυλῶνα δ' καὶ χ'.

Μετὰ Ναβουχοδονόσορ διεδέξατο τὴν Χαλδαίων ἀρχὴν ὁ υἱὸς αὐτοῦ Εὐειλὰδ Μαροδᾶχ<sup>30</sup> ἔτη ζ'. ὁμοῦ δ'ζιε'.

α'.

Τούτῳ τῷ ἔτει ἐξέβαλεν Εὐειλὰδ Μαροδᾶχ ὁ υἱὸς Ναβουχοδονόσορ Ἰωακείμ τὸν καὶ Ἰεχωνίαν ἐκ τῆς οἰκίας τῆς φυλακῆς ἧς ἐφυλάττετο, καὶ ἐλάλησεν αὐτῷ χρηστὰ, καὶ ἔδωκεν<sup>31</sup> τὸν θρόνον αὐτοῦ ἐπάνω τῶν θρόνων τῶν βασιλέων τῶν μετ' αὐτοῦ ἐν Βαβυλῶνι, καὶ ἥλλαξε τὴν στολὴν τῆς φυλακῆς αὐτοῦ, καὶ ἤσθιον ἄρτον διὰ παντὸς κατὰ πρόσωπον αὐτοῦ πάσας τὰς ἡμέρας ἕς ἔζησεν, καὶ ἡ ταγὴ αὐτοῦ ταγὴ (28) διὰ παντὸς ἐδίδοτο αὐτῷ παρὰ τοῦ βασιλέως Βαβυλῶνος ἐξ ἡμέρας εἰς ἡμέραν ἕως ἡμέρας ἧς ἀπέθανεν.

β', γ'.

με' Ὀλυμπιάς.

#### VARIE LECTIONES.

<sup>16</sup> οὐ om. V. <sup>17</sup> ἠρημωμένας P. <sup>18</sup> εἰς ἦν V. <sup>19</sup> Ἀβραάμ κατέσχε γῆν V, καὶ κατέσχει γῆν Ἀβραάμ P. Conf. Ezech. xxxiii, 24. <sup>20</sup> Ἀδωνάι P. <sup>21</sup> ἐξεχέετε V. <sup>22</sup> ἠρημωμέναις PV. <sup>23</sup> μαχαίραις P. <sup>24</sup> προεφήτευσεν P. <sup>25</sup> δέ. τε PV. <sup>26</sup> ἐγνωρίζετο P. <sup>27</sup> κγ' om. P. <sup>28</sup> αἰχμαλωσίας β', γ' π. P. <sup>29</sup> Ἰουδαίων om. P. <sup>30</sup> μαρωχὰδ V. <sup>31</sup> ἔδωκεν. Imo ἔθηκεν.

δ', ε', ζ', ζ' <sup>21</sup>.  
 μετ' Ὀλυμπιάδων <sup>22</sup>.

A

Μετὰ Εὐεϊλάδ Μαροδάχ βασιλεύει Χαλδαίων ἑ  
 ἀδελφὸς αὐτοῦ Βαλτάσαρ ἐτη δ'. ἡμερομηνίου δ' θ'.

α', β', γ'.

κ' ἔτος <sup>23</sup> προφητείας Ἐζεκιήλ καὶ λ' προφητείας  
 Δανιήλ ἐν Βαβυλῶνι.

δ'.

Βαλτάσαρ ὁ βασιλεὺς ἐποίησε δεῖπνον μέγα τοῖς  
 μεγιστάσιν <sup>24</sup> αὐτοῦ ἀνδράσι α'. Κατέναντι τῶν χι-  
 λίων κίων Βαλτάσαρ, εἶπεν ἐν τῇ γέυσει τοῦ οἴνου  
 ἐξηνεγκεῖν τὰ σκευὴ τὰ χρυσοῦ καὶ τὰ ἀργυροῦ, ἃ ἐξ-  
 ήνεγκες Ναβουχοδονόσορ ὁ πατὴρ αὐτοῦ ἐκ τοῦ ναοῦ  
 τοῦ ἐν Ἱερουσαλήμ, καὶ πινέτωσαν ἐν αὐτοῖς ὁ βα-  
 σιλεὺς, καὶ οἱ μεγιστάνες αὐτοῦ, καὶ αἱ παλλακαὶ <sup>B</sup>  
 αὐτοῦ, καὶ αἱ παράκοιτοι αὐτοῦ. Καὶ ἠνέχθησαν τὰ  
 σκευὴ τὰ χρυσοῦ καὶ τὰ ἀργυροῦ, ἃ ἐξήνεγκεν ἐκ τοῦ  
 ναοῦ τοῦ Θεοῦ <sup>25</sup> τοῦ ἐν Ἱερουσαλήμ. Καὶ ἔπινον ἐν  
 αὐτοῖς ὁ βασιλεὺς, καὶ οἱ μεγιστάνες αὐτοῦ, καὶ αἱ  
 παλλακαὶ αὐτοῦ, καὶ αἱ παράκοιτοι αὐτοῦ ἔπινον οἴ-  
 νον, καὶ ἤνεσαν τοὺς θεοὺς τοὺς χρυσοῦς, καὶ ἀρ-  
 γυροῦς, καὶ χαλκοῦς, καὶ σιδηροῦς, καὶ ξυλίνους,  
 καὶ λιθίνους, καὶ τὸν θεὸν τοῦ αἰῶνος οὐκ εὐλόγησαν  
 τὸν ἔχοντα τὴν ἐξουσίαν τοῦ πνεύματος αὐτῶν. Ἐν  
 αὐτῇ τῇ ὥρᾳ ἐξήλθον δάκτυλοι χειρὸς <sup>26</sup> ἀνθρώπου,  
 καὶ ἔγραφον κατέναντι τῆς λαμπάδος ἐπὶ τοῦ κο-  
 νιάματος τοῦ τοίχου τοῦ οἴκου τοῦ βασιλέως. Καὶ ὁ  
 βασιλεὺς ἐθεώρει τοὺς ἀστραγάλους τῆς χειρὸς τῆς  
 γραφούσης. Τότε τοῦ βασιλέως ἡ μορφή ἠλλοιώθη,  
 καὶ οἱ διαλογισμοὶ <sup>139</sup> αὐτοῦ συνετάρασσον αὐτὸν, καὶ οἱ δεσμοὶ  
 τῆς ὀσφύος αὐτοῦ διελύοντο, καὶ τὰ  
 γόνατα αὐτοῦ συνεκρούοντο.

Καὶ ἐβόησεν ὁ βασιλεὺς ἐν ἰσχυρί τοῦ εἰσαγαγεῖν <sup>C</sup>  
 μάγους, Χαλδαίους, Γαζαρηνοὺς· καὶ ἀπεκρίθη ὁ  
 βασιλεὺς καὶ εἶπε ταῖς σοφοῖς Βαβυλῶνων· «Ὅς ἂν  
 ἀναγῶν τὴν γραφὴν αὐτήν, καὶ τὴν σύγκρισιν αὐτῆς  
 γνωρίσῃ μοι, πορρωθάν ἐνδύσεται, καὶ ὁ μανιάκης  
 ὁ χρυσοῦς ἐπὶ τὸν τράχηλον αὐτοῦ, καὶ τρίτος ἐν τῇ  
 βασιλείᾳ μου ἄρξει.» Καὶ εἰσπερεύοντο πάντες οἱ  
 σοφοὶ τοῦ βασιλέως, καὶ οὐκ ἠδύναντο τὴν γραφὴν  
 ἀναγῶναι, οὐδὲ τὴν σύγκρισιν τῷ βασιλεὶ γνωρίσαι.  
 Καὶ ὁ βασιλεὺς Βαλτάσαρ ἐταράχθη, καὶ ἡ μορφή  
 αὐτοῦ ἠλλοιώθη ἐπ' αὐτῷ, καὶ οἱ μεγιστάνες αὐτοῦ  
 συνετάρασσοντο. Καὶ ἡ βασίλισσα εἰσηλθὼν εἰς τὸν  
 οἶκον τοῦ πότου, καὶ ἀπεκρίθη ἡ βασίλισσα καὶ εἶ-  
 πεν· «Βασιλεῦ <sup>27</sup>, εἰς τοὺς αἰῶνας ζῆθι· μὴ παρασ-  
 σέτωσάν σε οἱ διαλογισμοὶ σου, καὶ ἡ μορφή σου μὴ  
 ἠλλοιούσθω. Ἔστιν ἄνθρωπος ἐν τῇ βασιλείᾳ σου, ἐν ᾧ <sup>D</sup>  
 Πνεῦμα Θεοῦ ἄγιον, καὶ ἐν ταῖς ἡμέραις τοῦ πατρὸς  
 σου γρηγόρησας καὶ σύνεσις ἠύρεθη ἐν αὐτῷ· καὶ ὁ  
 βασιλεὺς Ναβουχοδονόσορ ὁ πατὴρ σου ἄρχοντα  
 ἐπιστάδων <sup>28</sup>, μάγων, Χαλδαίων, Γαζαρηνῶν κατέστη-  
 σεν αὐτὸν, ὅτι πνεῦμα περισσὸν ἐν αὐτῷ, καὶ ἀναγ-  
 γέλλων κρυπτόμενα, καὶ λύων συνδέσμους, Λανιήλ,

IV, V, VI, VII.

XLVII Olympias.

Post Evilad Marodach, super Chaldæos regnavit  
 frater ejus Baltasar annos iv. Colliguntur anni  
 iv. MDCCLXXIX.

I, II, III.

Prophetiæ Ezechielis, xx annus, et xxx annus  
 prophetiæ Danielis Babylone.

IV.

Baltasar fecit grande convivium optimatibus suis  
 mille; et coram mille bibens Baltasar, præcepit jam  
 temulentus, ut afferrentur vasa aurea et argentea  
 quæ asportaverat pater ejus de templo quod fuit in  
 Jerusalem, ut biberent in eis rex et optimates ejus,  
 uxoresque ejus et concubinæ. Tunc allata sunt vasa  
 quæ asportaverat de templo, quod fuerat in Jerusa-  
 lem: et biberunt in eis rex et optimates ejus, uxo-  
 res et concubinæ ejus. Bibebant vinum, et lauda-  
 bant deos suos aureos et argenteos, æreos, ferreos,  
 ligneosque et lapideos, et non laudabant Deum sæ-  
 culi qui habet potestatem spiritus eorum. In eadem  
 hora apparuerunt digiti, quasi manus hominis  
 scribentis contra candelabrum in superficie parietis  
 aulae regiæ. Et rex aspiciebat articulos manus  
 scribentis. Tunc facies regis commutata est, et co-  
 gitationes ejus conturbabant cum: et compages renum  
 ejus solvebantur, et genua ejus ad se invicem col-  
 lidebantur.

Exclamavit itaque rex fortiter, ut introducerent  
 magos, Chaldæos et aruspices. Et proloquens rex,  
 ait sapientibus Babylonis: «Quicumque legerit scri-  
 pturam hanc, et interpretationem ejus manifestam  
 mihi fecerit, purpura vestietur, et torquem auream  
 habebit in collo, et tertius in regno meo erit.» Tunc  
 ingressi omnes sapientes regis non potuerunt nec  
 scripturam legere, nec interpretationem ejus indi-  
 care regi. Unde rex Baltasar satis conturbatus est,  
 et vultus illius immutatus est: sed et optimates ejus  
 turbabantur. Regina autem pro re quæ acciderat  
 regi et optimatibus ejus, domum convivii ingressa  
 est; et proloquens ait: «Rex, in æternum vive: non  
 te conturbent cogitationes tuæ, neque facies tua im-  
 mutetur. Est vir in regno tuo, qui spiritum deorum  
 sanctorum habet in se: et in diebus patris tui scien-  
 tia et sapientia inventæ sunt in eo. Nam et rex Na-  
 buchodonosor pater tuus principem magorum, in-  
 cantatorum, Chaldæorum, et aruspicum constituit  
 eum; pater, inquam, tuus, o rex, quia spiritus am-  
 plior et prudentia, intelligentiaque et interpretatio  
 somniorum, et ostensio secretorum, ac solutio liga-  
 torum inventæ sunt in eo, hoc est in Daniele, cui

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>1</sup> δ' — ζ' ante μετ' Ὀλυμπιάδων ponunt RV, transposuit P, secuta m. R, qui Ὀλυμπιάδων μετ', ε', ζ', ζ',  
 η', θ': quas litteras ponit etiam m. P. <sup>22</sup> ἀρχιμαγιστῶν ε', ια', ιβ', ιγ', ιδ', m. P. <sup>23</sup> κ' ἔτος om. P. <sup>24</sup> με-  
 γιστάσιν — μεγιστάνες R. <sup>25</sup> τοῦ Θεοῦ. Θεοῦ P. <sup>26</sup> χειρὸς om. P. <sup>27</sup> βασιλεῦ om. P. <sup>28</sup> ἐπ' ἀοιδῶν RV.

xvi.

Quartus annus prophetiæ Jeremiæ. Hinc usque ad annum i Cyri regis Persarum, anni lxx.

## XXXV Olympias.

xxvii, xxviii.

Hoc anno, Pascha secundum legem celebratum est. Ex quo enim Jesus filius Nave e vita excessit, populus Pascha ex lege nisi hoc anno non observavit : et Helcias sacerdos, pater Jeremiæ prophetæ, hoc præsentis anno librum legis in templo invenit. Hoc perinde anno Josias rex membra hominum posuit super membra idolorum, quemadmodum scriptum est in libro Regum.

## XXXVI Olympias.

xxi.

Hoc anno, Tullus, qui et Hostilius dictus est, Romæ, tacta de cælo domo sua, una cum illa igne consumptus perit. Et regnavit Romæ quartus Ancus Marcus annos xxiv.

xxii, xxiii, xxiv.

## XXXVII Olympias.

xxv, xxvi, xxvii, xxviii.

Prophetarunt Elisabethem, vestium sacerdotis custodis filius, et Sophonias, et Jeremias, et Odollam, et Baruch. Erat autem pseudopropheta Ananias cernuus.

## XXXVIII Olympias.

xxix.

Hebræorum summus pontifex Azarias.

(A. a M. C. 4881.) xxx, xxxi.

Josias rex Juda bello congressus cum Nechao, qui et Nechepso est appellatus, ab eo interficitur : creavitque populus regem unum ex ejus filiis. Unde mihi subit mirari, quomodo secundum præcælatum canonem, qui oppositus videtur, concurrerint anni Josiæ cum annis Nechao, seu Psammetici, Ægyptiorum regis, qui apud Jeremiam in sacra Scriptura Pharaon Nechao appellatur.

Post Josiam regnavit in Judæa Joachaz, qui et Sellem dictus, illius filius, menses iii. Colliguntur anni iv. m̄ccccxxxii, menses iii.

Idem ipse Pharaon Nechao rex Ægypti, Joachaz, qui et Sellem est appellatus, filium Josiæ, quarto illius regni mense, captivum factum, et æreis catenis vinctum in Ægyptum abduxit, magnamque populi copiam, in quibus Jeremias propheta cum iis in Ægyptum descendit. Fratrem porro ejusdem Achaz, qui et Sellem, Jeelhoniam, qui et Joacim

A

ις'.

Τέταρτον ἔτος τῆς προφητείας Ἱερεμίου. Ἐνευῦθεν ἐπὶ τὸ πρῶτον ἔτος Κύρου τοῦ Περσῶν βασιλέως ἔτη ἔβδομήκοντα.

λε' Ὀλυμπιάς.

ις', ιη'.

Τούτῳ τῷ ἔτει τὸ Πάσχα νομίμως γέγονεν. Ἀφ' οὗ γὰρ Ἰησοῦς ὁ τοῦ Ναυῆ ἐτελεύτησεν, οὐκ ἐφύλαξεν ὁ λαὸς τὸ Πάσχα νομίμως, εἰ μὴ νῦν. Καὶ Χελκίας<sup>88</sup> δὲ<sup>87</sup> ὁ ἱερεὺς, πατήρ Ἱερεμίου τοῦ προφήτου, τῷ ἐνεστῶτι χρόνῳ ἤρρεν ἐν τῷ ἱερῷ τὸ βιβλίον τοῦ νόμου. Τῷ παρόντι χρόνῳ Ἰωσίας ὁ βασιλεὺς ἐπέθηκεν τὰ κῶλα τῶν ἀνθρώπων ἐπὶ τὰ κῶλα τῶν εἰδῶλων, ὡς γέγραπται ἐν τῇ βίβλῳ τῶν Βασιλειῶν<sup>89</sup>.

ιθ', κ'<sup>89</sup>.

B

λς' Ὀλυμπιάς.

κα'.

Τούτῳ τῷ ἔτει Τούλλος ὁ καὶ Στήλιος ἐν Ῥώμῃ τῆς οἰκίας αὐτοῦ κεραυνωθείσης συγκατεφλέθη αὐτῇ καὶ ἀπέθανεν. Καὶ ἑβασίλευσεν ἐν Ῥώμῃ τέταρτος<sup>91</sup> Ἄγκος, Μάρκος ἔτη κδ'.

κβ', κγ', κδ'.

λς' Ὀλυμπιάς.

κε', κς', κζ', κη'.

Προφητεύουσιν Ἐλισαβελλὴμ ὁ τοῦ ἱματιοφύλακος τοῦ ἱερέως, καὶ Σοφονίας, καὶ Ἱερεμίας (21) καὶ Ὀδολλάμ, καὶ Βαρούχ. Ἦν δὲ ψευδοπρόφητης Ἀνανίας ὁ λοιδός<sup>92</sup>.

λη' Ὀλυμπιάς.

κθ'.

C

Ἐβραίων ἀρχιερεὺς Ἀζαρίας.

λ', λα'.

**121** Ἰωσίας βασιλεὺς Ἰούδα συμβαλὼν Νεχαῖ ὁ τῷ καὶ Νεχεψῷ ἀναιρεῖται ὑπ' αὐτοῦ· καὶ ἐποίησεν ὁ λαὸς βασιλέα ἕνα τῶν υἱῶν αὐτοῦ. Καὶ μοι θαυμάζειν ἔπεισι πῶς συνέδραμον οἱ χρόνοι κατὰ τὸν προκειμένον κανόνα, ὡς ἀντιπρόσωπον τοῦ Ἰωσίου τῶν τῶν Αἰγυπτίων βασιλέα Νεχαῖ τὸν καὶ Ψαμμετίχον<sup>93</sup>, ὃν καὶ ἡ θεία Γραφή τοῦ Ἱερεμίου Φαραῶ Νεχαῖ ὀνομάζει.

Μετὰ Ἰωσίαν ἑβασίλευσεν τῆς Ἰουδαίας Ἰωαχάς ὁ καὶ Σελλήμ, υἱὸς αὐτοῦ, μῆνας γ' (22).

ὁμοῦ δωπθ' καὶ<sup>94</sup> μῆνας γ'.

Ὁ αὐτὸς Φαραῶ Νεχαῖ βασιλεὺς Αἰγύπτου τὸν Ἰωαχάς τὸν καὶ Σελλήμ, υἱὸν Ἰωσίου, τετάρτῳ μηνί τῆς βασιλείας αὐτοῦ ἀιχμάλωτον ἔλαβεν, δῆσας αὐτὸν δεσμοῖς χαλκοῖς, καὶ κατήγαγεν εἰς Αἴγυπτον καὶ πολὺ πλῆθος τοῦ λαοῦ, ἐν οἷς καὶ Ἱερεμίας ὁ προφήτης συγκατέβη μετ' αὐτῶν εἰς Αἴγυπτον. Τὸν δὲ ἀδελφὸν αὐτοῦ Ἰωαχάς<sup>95</sup> τοῦ καὶ Σελλήμ Ἰεχονίαν

## DUCANGII NOTÆ.

(21) Καὶ Ἱερεμίας. Has voces omittit codex Holstenii, ut et editio Scaligeri.

(22) Μῆνας γ'. Vide Scaliger. ad Euseb., p. 85.

## VARIE LECTIONES.

<sup>88</sup> Χελκίας. Ἐλκίας m. P. <sup>87</sup> δὲ om. P. <sup>89</sup> βασιλειῶν P. <sup>90</sup> ιθ', κ' om. PV. <sup>91</sup> τέταρτος. τρίτος V. <sup>92</sup> Ἄγκος K. <sup>93</sup> ὁ λοιδός. ὁ κύριος m. PV. <sup>94</sup> Ψαμμετίχον PV. <sup>95</sup> καὶ om. P. <sup>96</sup> Ἰωαχάς m. P sol us, Δαχίς RV.

τόν καὶ Ἰωακείμ κατέστησεν ἡγεῖσθαι τῶν ὑποκα- A  
 λευμένων Ἰουδαίων ἐν Ἱερουσαλήμ, φέρον τε ἐπι-  
 θεις αὐτῷ ἀργυρίου τάλαντα ρ' καὶ χρυσοῦ τάλαν-  
 τα ι' ἀνεχώρησεν τῆς Ἰουδαίας.

Μετὰ Ἰωαχὰζ τὸν καὶ Σελλήμ ἐβασίλευσε τῆς Ἰου-  
 δαίας Ἰεχωνίας ὁ καὶ Ἰωακείμ, ἀδελφὸς αὐτοῦ, ἐν  
 Ἱερουσαλήμ, ἔτη ιβ'. ἔμοῦ ὧρ' καὶ μῆνας γ'.

α'.

Ἐν ἀρχῇ τῆς βασιλείας Ἰεχωνίου τοῦ καὶ Ἰωακείμ,  
 υἱοῦ Ἰωσίου βασιλέως Ἰούδα, ἐγένετο λόγος Κυρίου  
 πρὸς Ἱερεμίαν λέγων οὕτως· Ἔσται Ἱερουσαλήμ  
 ὡς ἡ Σηλώμ. Καὶ οἱ ἱερεῖς, καὶ οἱ ψευδοπροφῆται,  
 καὶ πᾶς ὁ λαὸς, ἀκούσαντες τὸν λόγον τοῦτον, συν-  
 ἔλαβον τὸν Ἱερεμίαν, καὶ εἶπαν· Κρίσις θανά-  
 του τῷ ἀνθρώπῳ τούτῳ. Τοῦ δὲ Ἱερεμίου εἰπόντος B  
 οὗ Κυρίου ἐλάλησέ μοι οὕτως, οἱ αὐτοὶ ἱερεῖς  
 εἶπον· Οὐκ ἔστι κρίσις τῷ ἀνθρώπῳ τούτῳ.

Προσῆψεν οὖν Οὐρίας υἱὸς Σαμαίου, Ἱερεμίας, καὶ  
 Βουζι, καὶ Βαρούχ ἐκ Καριαθιαιρῶν<sup>11</sup>, καὶ Ἐζεκιήλ,  
 ἔς προσταξάντα παρὰ Θεοῦ ἀπελθεῖν εἰς τὸν οἶκον  
 Ῥηχαβείν καὶ συγκαλέσασθαι τοὺς υἱοὺς αὐτοῦ καὶ  
 τοὺς υἱοὺς Ἰωναθάβ τοῦ πιεῖν οἶνον. Καὶ οὐκ ἤθου-  
 λήθησαν, λέγοντες· Ὁ πατήρ ἡμῶν ἐνετείλατο  
 ἡμῖν μίητε εἰς οἶκον μεῖναι, ἀλλ' ἐν σκηναῖς, μίητε  
 οἶνον πιεῖν ἕως θανάτου ἡμῶν. Ὅθεν ἐνεαίξων ὁ  
 Θεὸς<sup>12</sup> τὸν Ἰσραὴλ λέγει· Υἱοὶ Ἰωναθάβ καὶ υἱοὶ  
 Ῥηχαβείν ἐφυλάξαν λόγους πατρὸς αὐτῶν· ὁ δὲ  
 λαὸς μου οὐκ ἐφυλάξαντο τὸν λόγον μου, καὶ τὰ  
 ἐξῆς.

122 λδ' Ὀλυμπιάς.

β', γ'.

Θύριαν προφήτην Ἰεχωνίας ἀνεῖλεν, μὴ φέρων αὐ-  
 τοῦ<sup>13</sup> τὴν παρρησίαν.

δ'.

Τούτῳ τῷ τετάρτῳ<sup>14</sup> ἔτει Ἰεχωνίου υἱοῦ Ἰωσίου  
 βασιλέως Ἰούδα, ἦλθεν Ναβουχοδονόσορ<sup>15</sup> βασιλεὺς  
 Βαβυλωνῶνος εἰς Ἱερουσαλήμ καὶ ἐπολιόρησεν αὐτήν.  
 Καὶ ἔδωκε Κύριος ἐν χειρὶ αὐτοῦ τὸν Ἰεχωνίαν τὸν  
 καὶ Ἰωακείμ, βασιλεῖα Ἰούδα, καὶ ἀπὸ μέρους τῶν  
 σκευῶν οἴκου τοῦ Θεοῦ<sup>17</sup>, καὶ ἤνεγκεν αὐτὰ εἰς γῆν  
 Σενναάρ οἴκου τοῦ Θεοῦ αὐτοῦ, καὶ<sup>18</sup> τὰ σκεύη εἰσ-  
 ἤνεγκεν εἰς τὸν οἶκον θησαυροῦ τοῦ Θεοῦ αὐτοῦ. Καὶ  
 εἶπεν ὁ βασιλεὺς Ἀσφανεὺς τῷ ἀρχιερατοῦ αὐτοῦ  
 εἰσαγαγεῖν ἀπὸ τῶν υἱῶν τῆς αἰχμαλωσίας Ἰσραὴλ D  
 καὶ ἀπὸ τοῦ σπέρματος τῆς βασιλείας καὶ ἀπὸ τῶν  
 φορβορμειν<sup>19</sup> (25) νεανίσκους, οἳς οὐκ ἔστιν ἐν αὐ-  
 τοῖς μῶμος, καὶ καλοὺς τῇ ὄψει καὶ συνέντας<sup>20</sup> ἐν  
 πάσῃ σοφίᾳ καὶ γινώσκοντας γνῶσιν καὶ διανοουμέ-

A ducem super reliquos Judæos Hierosolymis consti-  
 tuit, argenti talentorum centum, et auri talentorum  
 decem imposito tributo, recessitque ex Judæa.

Post Joachaz, qui et Sellem dictus, regnavit in  
 Judæa Jechonias, qui et Joacim nuncupatus, illius  
 frater Hierosolymis, ann. xii, et menses iii. Colli-  
 guntur anni iv. mccccxciv.

I.

In ipso regni exordio Jechoniæ, qui et Joacim  
 appellatus, filii Josiæ regis Juda, factum est verbum  
 Domini ad Jeremiam, sic dicens: *Erit Jerusalem ut  
 Silom.* Hinc sacerdotes et pseudoprophetæ, ac uniyer-  
 sus populus, hoc sermone audito, comprehenderunt  
 Jeremiam, et dixerunt: *Judicium mortis homini huic.*  
 B Jeremia vero dicente: *Dominus sic ad me locutus  
 est:* tum sacerdotes dixerunt: *Non est judicium mor-  
 tis huic homini.*

Prophetarunt Urias filius Samææ, Jeremias, et  
 Buzi, et Baruch ex Cariathiarim, et Ezechiel, cui  
 præceptum est a Deo ut iret in domum Rhechabin,  
 et convocaret filios ejus, et filios Jonadab, ut bibe-  
 rent vinum. At hi recusarunt, dicentes: *Pater  
 noster præcepit nobis, uti nec in domo ulla habitare-  
 mus, sed in tabernaculis, nec vinum biberemus usque  
 ad mortem.* Unde exprobrans Israeli, dicit: *Filii  
 Jonadab et filii Rechabin patris sui sermones serva-  
 verunt: populus vero meus non custodivit sermonem  
 meum; et quæ sequuntur.*

C

XXXIX Olympias.

(A. a M. C. 4884.) II, III.

Jechonias Uriam prophetam occidit, cum illius in  
 dictis licentiam non ferret.

IV.

Hoc anno Jechoniæ, filii Josiæ, regis Juda, venit  
 Nabuchodonosor rex Babylonis Jerusalem, et obsedit  
 eam, et tradidit Dominus in manu ejus Jechoniam,  
 qui et Joacim dictus est, regem Juda, et partem  
 vasorum domus Dei, et asportavit eam in terram  
 Sennaar in domum dei sui, et vasa intulit in  
 domum dei sui. Et ait rex Asphanez præposito  
 eunuchorum, ut introduceret de filiis Israel, et de  
 semine regio, et tyrannorum pueros, in quibus  
 nulla esset macula, decoros forma, et eruditos omni  
 sapientia, cautos scientia et doctos disciplina, et qui  
 possent stare in palatio regis, ut doceret eos litte-  
 ras et linguam Chaldæorum. Et constituit eis rex  
 annonam per singulos dies de cibis suis, et de vino

DUCANGH NOTE.

(25) Φορτορμειν. Seniores Φορτορμειν. Theobolion, Φορτορμειν. Vox Chaldaica, quæ ἐκλέκτους  
 sonat.

VARLE LECTONES.

1 ς. ι' καὶ P. 2 καὶ μῆνας γ' post ιβ' ponit P. 3 συνέλαβον P sola. 4 αὐτοὶ om. P. 5 Καριαθα-  
 ρεῖμ P. 6 ὁ Θεὸς om. P. 7 αὐτοῦ φέρων P. 8 α' ἔτος Ναβουχοδονόσορ ἐκ τῆς προφητείας Δανιήλ  
 m. P. 9 τετάρτῳ om. P. 10 Ναβουχοδόνσορ semper P. 11 Θεοῦ αὐτοῦ P sola. 12 καὶ — αὐτοῦ om. R.  
 13 φορβορμειν P, φορτορμειν m. P, φορθμειν m. R. 14 συνέντας τοὺς συνέτας P.

unde bibebat ipse, ut enutriti tribus annis postea starent in conspectu regis. Fuerunt autem inter eos de filiis Juda, Daniel, Ananias, Misael, et Azarias. Et imposuit eis præpositus eunuchorum nomina, Danieli, Balthasar: Ananiæ, Sidrach: Misaeli, Misach: et Azariæ, Abdenago. Proposuit autem Daniel in corde suo, ne pollueretur de mensa regis, neque de vino potus ejus. Et rogavit eunuchorum præpositum, ne contaminaretur.

νοῦχος ὀνόματα τῷ Δανιήλ Βαλτάσαρ, καὶ τῷ Ἀνανία Ἀβδεναγώ. Καὶ ἔθετο Δανιήλ ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτοῦ ὡς τῷ οἴνῳ τοῦ πότου αὐτοῦ. Καὶ ἤξιώσεν τὸν ἀρχιεunuχοῦ, ὡς οὐ μὴ ἀλισγηθῆ.

Dedit autem Deus Danieli gratiam et misericordiam in conspectu principis eunuchorum. Et ait princeps eunuchorum ad Danielem: *Timeo ego dominum meum regem, qui constituit cibum vestrum et potum, qui si videat facies vestras macilentas, præ cæteris adolescentibus convivis vestris, condemnabit caput meum regi.* Et dixit Daniel ad Amersad, quem constituerat princeps eunuchorum super Daniel, et Ananiam, et Misael, et Azariam: *Tenta servos tuos diebus decem, et dentur nobis legumina ad vescendum, et aqua ad bibendum, et contemplare vultus nostros, et vultus puerorum qui vescuntur cibo regio, et, sicut videris, facies cum servis tuis.* Qui, audito sermone hujusmodi, tentavit eos dies decem. Post dies autem decem apparuerunt vultus eorum meliores et corpulentiores præ omnibus pueris qui vescuntur cibo regio. Porro Amersad tollebat cibaria, et vinum potus eorum, et dabat illis legumina. Pueris autem his dedit Deus scientiam et disciplinam in omni libro et sapientia: Danieli autem intelligentiam omnium visionum et somniorum.

ἀναγινώσκων τὰ βιβλία αὐτῶν καὶ τὸν οἶνον τοῦ πότου αὐτοῦ, καὶ ἐδίδου αὐτοῖς σπέρματα. Καὶ ἔδωκεν αὐτοῖς ὁ Θεὸς συνέσιν καὶ φρόνησιν ἐν πάσῃ γραμματικῇ σοφίᾳ, καὶ Δανιήλ συνήκεν ἐν πάσῃ ὁράσει καὶ ἐνυπνίοις.

Jechonias, qui et Joacim Josiæ filius, universo quidem regnavit annos xi. Ad finem porro tertii anni regni ejus, regnavit in Babylone Nabuchodonosor: ita ut primus annus regni Nabuchodonosor incidat in quartum annum Jechoniæ, sive Joacim, quemadmodum ex secundo Paralipomenon libro percipere licet.

Hoc quarto anno Jechoniæ, sive Joacim, regis Juda, et primo Nabuchodonosor regis Babylonis, factum est verbum Domini, quod locutus est Jeremias propheta ad universum populum Juda, et habitatores Jerusalem, dicens: *A tertio decimo anno ipsius Josiæ, filii Amos, regis Juda, usque ad hunc diem, sunt hi tres et viginti anni. Et factum est ver-*

vous φρόνησιν, καὶ οἷς ἐστὶν ἐσχὺς ἐν αὐτοῖς ἐστάναι ἐν τῷ οἴκῳ ἐνώπιον τοῦ βασιλέως καὶ διδάξαι αὐτοὺς γράμματα καὶ γλώσσαν Χαλδαίων. Καὶ διέταξεν αὐτοῖς ὁ βασιλεὺς τὸ τῆς ἡμέρας καθ' ἡμέραν ἀπὸ τῆς τραπέζης τοῦ βασιλέως καὶ ἀπὸ τοῦ οἴνου τοῦ πότου αὐτοῦ, καὶ θρέφαι αὐτοὺς ἔτη τρία, καὶ μετὰ ταῦτα στήναι ἐνώπιον τοῦ βασιλέως. Καὶ ἐγένοντο ἐν αὐτοῖς ἐκ τῶν υἱῶν Ἰούδα Δανιήλ καὶ Ἀνανίας καὶ Μισαήλ καὶ Ἀζαρίας, καὶ ἐπέθηκεν αὐτοῖς ὁ ἀρχιεunuχος Σεδράχ<sup>25</sup>, καὶ τῷ Μισαήλ Μισακ, καὶ τῷ Ἀζαρίᾳ οὐ μὴ ἀλισγηθῆ ἐν τῇ τραπέζῃ τοῦ βασιλέως καὶ ἐν

Καὶ ἔδωκεν ὁ Θεὸς τὸν Δανιήλ εἰς ἔλεον καὶ οἰκτιρμοὺς ἐνώπιον τοῦ ἀρχιεunuχοῦ. Καὶ εἶπεν ὁ ἀρχιεunuχος τῷ Δανιήλ· *Φοβοῦμαι ἐγὼ τὸν κύριόν μου τὸν βασιλέα τὸν ἐκτάξοντα τὴν βρώσιν ὑμῶν καὶ τὴν πόσιν ὑμῶν, μήποτε ἴδῃ τὰ πρόσωπα ὑμῶν σκυθρωπὰ παρὰ τὰ παιδάρια τὰ συνήλικα ὑμῶν, καὶ καταδικάσῃτε τὴν κεφαλὴν μου τῷ βασιλεῖ.* Καὶ εἶπεν Δανιήλ πρὸς Ἀμερσάδ<sup>24</sup> (24)<sup>25</sup>, ὃν κατέστησεν ὁ ἀρχιεunuχος ἐπὶ Δανιήλ καὶ Ἀνανίαν καὶ Μισαήλ καὶ Ἀζαρίαν· *Πείρασον δὴ τοὺς παῖδας σου ἡμέρας δέκα, καὶ δότωσαν ἡμῖν ἀπὸ τῶν σπερμάτων τῆς γῆς, καὶ φαγόμεθα καὶ ὕδωρ πιόμεθα, καὶ ὀρθήτωσαν ἐνώπιόν σου αἱ ἰδέαι ἡμῶν καὶ αἱ ἰδέαι τῶν παιδαρίων τῶν ἐσθιόντων τὴν τράπεζαν τοῦ βασιλέως, καὶ καθὼς ἂν ἴδῃς, ποιήσον μετὰ τῶν παιδῶν σου. Καὶ εἰσῆκουσεν αὐτῶν, καὶ ἐπείρασεν αὐτοὺς ἡμέρας*

**C** δέκα. **123** Καὶ ἐκ τέλους (25) τῶν δέκα ἡμερῶν ὠράθησαν αἱ ἰδέαι αὐτῶν ἀγαθαί, καὶ ἰσχυροί ταῖς σαρκῖν ὑπὲρ πάντα τὰ παιδάρια τὰ ἐσθιόντα τὴν τράπεζαν τοῦ βασιλέως. Καὶ ἐγένετο Ἀμερσάδ<sup>24</sup> αὐτῶν, καὶ ἐδίδου αὐτοῖς σπέρματα. Καὶ ἔδωκεν Ἰεχωνίας ὁ καὶ Ἰωακὴμ, υἱὸς Ἰωσίου, τὰ μὲν πάντα ἔτη ἐβασίλευσεν ἰά, πρὸς τῷ τέλει<sup>26</sup> δὲ τοῦ τρίτου ἔτους τῆς βασιλείας αὐτοῦ ἐβασίλευσεν Ναβουχοδονόσορ ἐν Βαβυλῶνι, ὡς εἶναι τὸ πρῶτον ἔτος τῆς βασιλείας Ναβουχοδονόσορ κατὰ τὸ παρὸν τέταρτον ἔτος Ἰεχωνίου τοῦ καὶ Ἰωακὴμ, καθὼς ἐστὶ τοῦτο λαθεῖν ἐκ τῆς δευτέρας<sup>27</sup> τῶν Παραλειπομένων.

Τούτῳ τῷ τετάρτῳ ἔτει τῆς βασιλείας Ἰεχωνίου τοῦ καὶ Ἰωακὴμ, βασιλέως Ἰούδα, καὶ πρώτῳ<sup>28</sup> Ναβουχοδονόσορ βασιλέως Βαβυλῶνος ὁ λόγος ὃν ἐλάλησεν Ἰερεμίας ὁ προφήτης πρὸς πάντα τὸν λαὸν Ἰούδα καὶ<sup>29</sup> τοὺς κατοικοῦντας ἐν Ἰερουσαλήμ, λέγων· *Ἀπὸ τρισκαίδεκάτου ἔτους τοῦ αὐτοῦ Ἰωσίου, υἱοῦ Ἀμώς, βασιλέως Ἰούδα, ἕως τῆς<sup>30</sup>*

## DUCANGII NOTÆ.

(24) Ἀμερσάδ. Infra Ἀμερσάδ, Seniores Ἀμερσάδ.

(25) Καὶ ἐκ τέλους. Seniores καὶ κατὰ τὸ τέλος.

## VARIE LECTIONES.

<sup>21</sup> τοῦ om. P. <sup>22</sup> Σιδράχ P. Σιδράχ R. <sup>23</sup> τὰ alterum om. R. <sup>24</sup> τὴν om. P. <sup>25</sup> Ἀμερσάδ P. <sup>26</sup> καὶ Μισαήλ. Μισαήλ V. <sup>27</sup> δὴ om. P. <sup>28</sup> Ἀμερσάδ. Μέλσαρ Ἀμερσάδ m. P. <sup>29</sup> τὸ τέλος P. <sup>30</sup> τῆς δευτέρας, xxvi, ὅ. <sup>31</sup> πρῶτον V. <sup>32</sup> καὶ om. V. Conf. Jerem. xxv. <sup>33</sup> τοῦ αὐτοῦ, καὶ αὐτοῦ PV. <sup>34</sup> τῆς om. P.



ἡμέρας ταύτης ταῦτα <sup>35</sup> κ' καὶ τρία ἔτη Ἐγενήθη <sup>36</sup> λόγος Κυρίου πρὸς με, καὶ ἐλάλησα <sup>37</sup> πρὸς ὑμᾶς ἐρρηθίζων καὶ λέγων, καὶ οὐκ ἠκούσατέ μου. Καὶ εἶπε Κύριος· Ἀπέστειλα πρὸς ὑμᾶς τοὺς δούλους μου τοὺς προφήτας Ἐρθρου λέγων· Ἀποστραφήτω ἕκαστος ἀπὸ τῆς ὁδοῦ αὐτοῦ τῆς πονηρίας καὶ ἀπὸ τῶν πονηρῶν ἐπιτηδευσμάτων ὑμῶν, καὶ κατοικήσατε <sup>38</sup> ἐπὶ τῆς γῆς ἧς ἔδωκα τοῖς πατράσιν ὑμῶν ἀπ' αἰῶνος καὶ ἕως αἰῶνος. Μὴ πορεύεσθε <sup>39</sup> ὀπίσω θεῶν ἄλλοτριῶν τοῦ δουλεύειν αὐτοῖς καὶ τοῦ προσκυνεῖν αὐτοῖς, ὅπως μὴ παροργίζήτε με ἐν τοῖς ἔργοις τῶν χειρῶν ὑμῶν τοῦ κακῶσαι ὑμᾶς· καὶ οὐκ ἠκούσατέ μου. Διὰ τοῦτο τάδε λέγει Κύριος <sup>40</sup> τῶν δυνάμεων· Ἐπειδὴ οὐκ ἐπιστεύσατε τοῖς λόγοις μου, ἰδοὺ ἐγὼ ἀποστελῶ, καὶ λήψομαι πάσαν τὴν πατριὰν τοῦ βορβᾶ, καὶ πρὸς Ναβουχοδονόσορ βασιλέα Βαβυλῶνος τὸν δούλόν μου· καὶ ἄξω αὐτοὺς ἐπὶ τὴν, γῆν ταύτην, καὶ ἐπὶ τοὺς κατοικοῦντας αὐτὴν καὶ ἐπὶ πάντα τὰ ἔθνη τὰ κύκλῳ αὐτῆς. Καὶ ἐξερημώσω αὐτοὺς καὶ δώσω αὐτοὺς εἰς ἀφανισμόν καὶ εἰς συρμὸν καὶ εἰς ὀνειδισμόν αἰῶνιον, καὶ ἀπολωῖ ἀπ' αὐτῶν φωνὴν χαρᾶς καὶ φωνὴν εὐφροσύνης, φωνὴν ρυμψίου, καὶ φωνὴν ρύμφης, καὶ ὁσμὴν μύρου, φωνὴν μύλου καὶ φῶς λύχνου. Καὶ ἔσται πᾶσα ἡ γῆ αὕτη εἰς ἐρήμωσιν καὶ εἰς ἀφανισμόν, καὶ δουλεύσουσιν ἐν τοῖς ἔθνεσιν τοῦτοις τῷ βασιλεῖ Βαβυλῶνος ὁ ἔτη. Καὶ ἐν τῷ πληρωθῆναι τὰ <sup>41</sup> ὁ ἔτη ἐκδικήσω ἐπὶ τὸν βασιλέα Βαβυλῶνος καὶ ἐπὶ τὸ ἔθνος ἐκεῖνο, φησὶ Κύριος.

Τῷ αὐτῷ τετάρτῳ ἔτει Ἰωακείμ τοῦ καὶ Ἰερωνίου βασιλέως Ἰούδα Ἰερεμίας ὁ προφήτης προστάσσεται παρὰ Κυρίου κεφαλίδα **124** βιβλίου λαβεῖν, καὶ γράψαι ἐν αὐτῇ πάντα τοὺς λόγους Κυρίου τοὺς ἐπὶ Ἰερουσαλὴμ χρηματισθέντας ἀπὸ ἡμερῶν Ἰωακίου βασιλέως Ἰούδα ἕως τοῦ τετάρτου ἔτους Ἰωακείμ· Ἰσως ἐπιστραφήσονται δι' ἅπερ λογίζομαι εἰς αὐτοὺς, καὶ οὐκ ἐπιστρέψατε. Μετὰ δὲ τὸ ἀναγῶνα ταῦτα ἐν Βαρούχ <sup>42</sup> υἱὸν Νηρίου εἰς τὰ ὕα παντὸς τοῦ λαοῦ τοὺς λόγους τούτους ἀπέστειλεν Ἰωακείμ Ἰουδαῖν λαβεῖν τὸ βιβλίον· καὶ λαβὼν Ἰουδαῖν τὸ βιβλίον ἀνέγνω. Καὶ <sup>43</sup> ὡς ἀνέγνω τρεῖς ἢ τέσσαρις <sup>44</sup> σελίδας τῷ <sup>45</sup> Ἰωακείμ ἐν οἴκῳ χειμεριῶν, ὅπου ἦν καὶ ἐσχάρα πυρὸς, ἀπέτεμεν αὐτὸ τῇ σμῆνι τοῦ γραμματέως καὶ ἔβριπτεν εἰς τὸ πῦρ τὴ ἐπὶ τῆς ἐσχάρας, ἕως οὗ ἐξέλιπεν <sup>46</sup> τὸ βιβλίον ἐν τῷ πυρὶ, καὶ οὐκ ἐπέστρεψαν πρὸς τὸν Κύριον. Καὶ ὀργισθεὶς Κύριος εἶπεν Ἰωακείμ <sup>47</sup> τῷ καὶ Ἐλιακείμ διὰ Ἰερεμίου τοῦ προφήτου· Ἐκασας τὸ βιβλίον τοῦτο εἰπὼν· Διὰ τί ἔγραψας ἐπ' αὐτῷ λέγων· Ἐλεύσεται Ναβουχοδονόσορ καὶ διαφθερεῖ τὴν γῆν ταύτην καὶ ἐκλείψει ἀπ' αὐτῆς ἄνθρωπος καὶ κτήνος. Διὰ τοῦτο εἶπεν Κύριος Ἰωακείμ· <sup>48</sup> Οὐκ ἔσται αὐτῷ καθήμενος ἐπὶ θρόνου Δαβὶδ. Καὶ ἔλαβεν ἑτέραν κεφαλίδα βιβλίου καὶ ἔδωκεν αὐτὴν τῷ Βαρούχ, καὶ ἦν γεγραμμένα ἐν αὐτῇ πάντα ἅπερ ἦν κατὰ Ἰωακείμ.

*A*bum Domini ad me, et locutus sum ad vos manicans et loquens, et non audistis me. Et dixit Dominus: Misi ad vos servos meos diluculo dicens: Avertatur unusquisque a via sua mala, et a malis studiis vestris, et habitabit in terra quam dedi patribus vestris a saeculo, et usque in saeculum. Ne ambuletis post deos alienos, ut serviatis eis, et adoretis eos, ut non ad iracundiam provocetis me in operibus manuum vestrarum; et non audistis me. Propterea haec dicit Dominus exercituum: Quoniam non credidistis verbis meis, ecce ego mittam, et assumam cognationem aquilonis omnem; et ad Nabuchodonosor regem Babylonis servum meum; et adducam eos super terram istam, et super habitantes eam, et super omnes gentes quae in circuitu ejus; et desolabo eos, et dabo eos in desolationem, et in sibilum, et in opprobrium sempiternum. Et perdam ex eis vocem gaudii, et vocem luctus; vocem sponsi, et vocem sponsae; et odorem unguenti; vocem molae, et vocem lucernae. Et erit omnis terra haec in desolationem, et in vastitatem. Et servient in his gentibus regi Babylonis septuaginta annos. Et post septuaginta annos vindicabo super regem Babylonis, et super gentem illam, dicit Dominus.

*Hoc eodem quarto anno Joacim, sive Jechoniae regis Juda, Jeremias propheta jubetur a Domino volumine libri accipere, et scribere in eo universa quae locutus est Dominus contra Jerusalem a diebus Josiae regis Juda, usque ad annum quartum Joacim: Fortasse propterea quae cogito super eos, convertentur, et non conversi estis. Quae verba cum legisset Baruch filius Neriae in aures universi populi, misit Joacim Judin ut tolleret volumen, quod Judin acceptum legit; et cum tres quatuorve pagellas legisset Joacim regi in domo hiemali sedenti, ubi et focus ignis erat, scalpello scribae scidit illud, et projecit in ignem arulae, donec consumeretur totum volumen. Et non sunt reversi ad Dominum. Iratus ergo Dominus dixit Joacim et Eliachim per Jeremiam prophetam: Tu combussisti volumen istud, dicens: Quare scripsisti in eo, dicens: Veniet Nabuchodonosor, et vastabit terram hanc, et cessare faciet ab eo hominem et jumentum. Propterea dicit Dominus Joacim: Non erit ex eo qui sedeat super thronum David. Et accepit aliud volumen Jeremias, et dedit illud Baruch, in quo erant scripta universa quae erant contra Joacim.*

VARIÆ LECTIONES.

<sup>35</sup> ταῦτα. καὶ ἐγένετο praeposit m. P. <sup>36</sup> ἐγενήθη PV. <sup>37</sup> ἄλλως πως παρὰ τοῖς α' m. P. <sup>38</sup> κατοικήσατε V. <sup>39</sup> πορεύεσθαι PV. <sup>40</sup> Κύριος λέγει P. <sup>41</sup> τὰ om. P. <sup>42</sup> Βαράχ P. <sup>43</sup> καὶ om. P. <sup>44</sup> τέσσαρας P. <sup>45</sup> τῷ του P. <sup>46</sup> ἐξέλιπεν P. <sup>47</sup> τῷ I. P. <sup>48</sup> τῷ καὶ. καὶ τῷ P. <sup>49</sup> διαφθερεῖ V. <sup>50</sup> Ἰωακείμ P.

V.

A

81 ε' 82.

Jeremias propheta projicitur in lacum cœni a Melchia filio Joacim. Abdemelech autem Æthiops eunuchus ipsius Joacim, hoc audiens, ac injuste Jeremiam projectum fuisse in lacum, locutus est ad regem. Commisso ergo sibi negotio, accepit triginta viros, et Jeremiam e lacu cœni extraxit.

*Ex prophetia Danielis.*

In anno secundo regni Nabuchodonosor, vidit Nabuchodonosor somnium, et conterritus est spiritus ejus; et somnium ejus fugit ab eo. Et dixit rex ut vocarent incantatores, et magos, et maleficos, et Chaldæos, ut indicarent regi somnium ejus. Et venerant, et steterunt coram rege. Et dixit rex ad eos: Somnium somniavi, et stupefactus est spiritus meus, ut non possem scire somnium. Et dixerunt Chaldæi ad regem Syriace: Rex in aeternum vive; dic somnium servis tuis, et interpretationem ejus indicabimus. Respondit rex, et dixit Chaldæis: Sermo recessit a me; nisi indicaveritis mihi somnium, et interpretationem ejus, peribitis vos, et domus vestræ diripientur. Si autem somnium et conjecturam ejus narraveritis, dona, et munera, et honores multos accipietis a me. Somnium igitur et interpretationem ejus indicate mihi. Responderunt secundo, et dixerunt: Rex dicat somnium servis suis, et interpretationem ejus indicabimus. Respondit rex, et ait: In veritate scio, quod tempus redimitis, scientes quod recesserit a me verbum. Si ergo somnium non indicaveritis mihi, scio quod verbum mendax et corruptum composuistis, ut dicatis coram me, donec tempus prætereat: somnium dicite mihi; et sciam, quia et conjecturam ejus annuntiabitis mihi. Responderunt omnes Chaldæi in conspectu regis, et dixerunt: Non est homo super terram, qui possit verbum regis notum facere, quia omnis rex magnus et princeps verbum tale non interrogat incantatorem, magum et Chaldæum: quia sermo quem rex interrogat gravis, et alius non est, qui renuntiet eum coram rege, nisi dii, quorum non est habitatio cum omni carne. Tunc rex in furore et ira multa dixit perdere omnes sapientes Babylonis. Et sententia egressa est, et sapientes interficiebantur: et quærebant Daniel et amicos ejus interficere. Tunc Daniel respondit consilium et sapientiam Arioch principi coquorum regis; qui egressus est, ut interficeret sapientes Babylonis, et interrogabat eum, dicens: Princeps regis, pro quo egressa est sententia regis impudens hæc a facie regis? Notum fecit autem verbum Arioch Daniel. Et rogavit Daniel ut tempus daret sibi, et conjecturam ejus annuntiaret regi. Et ingressus Daniel in domum suam, et Ananiæ, et Misaël, et Aza-

Jeremias ὁ προφήτης ῥίπτεται εἰς λάκκον βουκόρου ὑπὸ Μελχίου υἱοῦ Ἰωακείμ. Ἀβδεμελεχ δὲ ὁ Αἰθίοψ, εὐνοῦχος τοῦ αὐτοῦ Ἰωακείμ, ἀκούσας τοῦτο ἐλάλησεν τῷ βασιλεῖ μάρτην βεβλησθαι τὸν Ἰερεμίαν ἐν τῷ λάκκῳ. Καὶ ἐπιτραπέις ὑπὸ τοῦ βασιλέως, λαθὼν ἅνδρας ἀνήγαγεν αὐτὸν ἐκ τοῦ λάκκου τοῦ βορβόρου.

*Ἐκ τῆς προφητείας Δανιὴλ 82.*

Ἐν τῷ ἔτει τῷ δευτέρῳ τῆς βασιλείας Ναβουχοδονόσορ ἐνυπνιάσθη Ναβουχοδονόσορ ἐνύπνιον, καὶ ἐξέστη τὸ πνεῦμα αὐτοῦ καὶ ὁ ὕπνος αὐτοῦ ἐγένετο ἀπ' αὐτοῦ. Καὶ εἶπεν ὁ βασιλεὺς καλέσαι τοὺς ἑκαστοὺς, καὶ τοὺς μάγους, καὶ τοὺς φαρμάκους, καὶ τοὺς Χαλδαίους, τοῦ ἀναγγεῖλαι τῷ βασιλεῖ τὸ ἐνύπνιον αὐτοῦ. Καὶ ἦλθον καὶ ἔστησαν ἐνώπιον τοῦ βασιλέως· καὶ εἶπεν αὐτοῖς ὁ βασιλεὺς· Ἐνυπνιάσθη, καὶ ἐξέστη τὸ πνεῦμά μου τοῦ γνῶναι τὸ ἐνύπνιον. Καὶ ἐλάλησαν οἱ Χαλδαῖοι τῷ βασιλεῖ Συριστί· Βασιλεῦ, εἰς τοὺς αἰῶνας ζῆθι, σὺ εἶπες τὸ ἐνύπνιον τοῖς παῖσίν σου, καὶ τὴν σύγκρισιν αὐτοῦ ἀναγγελοῦμεν. Ἀπεκρίθη ὁ βασιλεὺς καὶ εἶπε τοῖς Χαλδαίοις· Ὁ λόγος ἀπ' ἐμοῦ ἀπέστη· ἐάν οὖν μὴ γνωρίσητέ μοι τὸ ἐνύπνιον καὶ τὴν σύγκρισιν αὐτοῦ ἀπαγγελητέ μοι, εἰς ἀπώλειαν ἔσεσθε καὶ οἱ οἴκοι ὑμῶν εἰς διαρπαγὴν ἔσονται. Ἐάν δὲ τὸ ἐνύπνιον καὶ τὴν σύγκρισιν αὐτοῦ γνωρίσητέ μοι, δώματα, καὶ δωρεάς, καὶ τιμὴν πολλὴν λήψετε παρ' ἐμοῦ. **125** Πλὴν τὸ ἐνύπνιον καὶ τὴν σύγκρισιν αὐτοῦ ἀπαγγελατέ μοι. Ἀπεκρίθησαν δεῦτερον καὶ εἶπον· Ὁ βασιλεὺς εἰπάτω τὸ ἐνύπνιον τοῖς παῖσιν αὐτοῦ, καὶ τὴν σύγκρισιν αὐτοῦ ἀπαγγελοῦμεν. Καὶ ἀπεκρίθη ὁ βασιλεὺς καὶ εἶπεν· Ἐπ' ἀληθείας οἶδα ἐγὼ ὅτι καιρὸν ὑμεῖς ἐξαγοράζετε, καθότι εἶδατε ὅτι ἀπέστη ἀπ' ἐμοῦ τὸ ῥῆμα. Ἐάν οὖν τὸ ἐνύπνιον μὴ ἀπαγγελητέ μοι, οἶδα ὅτι ῥῆμα ψευδὲς καὶ διεσθαρμένον συνέθεσθε εἰπεῖν ἐνώπιόν μου, ἕως οὗ καιρὸς παρέλθῃ· τὸ ἐνύπνιον μου εἶπατέ μοι, καὶ γνώσομαι ὅτι καὶ τὴν σύγκρισιν αὐτοῦ ἀπαγγελητέ μοι. Ἀπεκρίθησαν πάντες οἱ Χαλδαῖοι ἐνώπιον βασιλέως καὶ εἶπον· Οὐκ ἔστιν ἄνθρωπος ἐπὶ τῆς γῆρας, ὅστις τὸ ῥῆμα τοῦ βασιλέως δυνήσεται· γνωρίσαι· καθότι πᾶς βασιλεὺς μέγας καὶ ἄρχων ῥῆμα τοιοῦτον οὐκ ἔπερωτᾷ ἐπαοιδῶν, μάγον καὶ Χαλδαίων, ὅτι ὁ λόγος ὃν ὁ βασιλεὺς ἔπερωτᾷ βαρῦς, καὶ ἕτερος οὐκ ἔστιν ἕς ἀναγγελεῖ αὐτὸν ἐνώπιον τοῦ βασιλέως, ἀλλ' οἱ θεοί, ὧν οὐκ ἔστιν ἡ κατοικία μετὰ πάσης σαρκός. Τότε αὐτὸς ὁ βασιλεὺς ἐν θυμῷ καὶ ὀργῇ πολλῇ εἶπεν ἀπολέσαι πάντας τοὺς σοφοὺς Βαβυλῶνος καὶ τὸ δῶμα ἐξῆλθεν, καὶ οἱ σοφοὶ ἀπεκτείνοντο καὶ ἐξῆτησαν Δανιὴλ καὶ τοὺς φίλους αὐτοῦ ἀνελεῖν. Τότε Δανιὴλ ἀπεκρίθη βουλήν καὶ γνώμην τῷ Ἀριῶχ τῷ ἀρχιμαγείρῳ τοῦ βασιλέως, ὃς ἐξῆλθεν ἀνελεῖν τοὺς σοφοὺς Βαβυλῶνος.

VARIAE LECTIONES.

<sup>81</sup> ε' om. P. <sup>82</sup> Ναβουχοδονόσορ B m. R Ναβουχοδονόσορ m. P. <sup>83</sup> τοῦ Δανιὴλ P. Est c. 2. <sup>84</sup> ὁ om. P. <sup>85</sup> ἦλθον H. <sup>86</sup> ἀπαγγεῖλατε P. <sup>87</sup> μου om. P. <sup>88</sup> ἀπαγγελεῖτε P sola. <sup>89</sup> δυνήσεται PV. <sup>90</sup> ὧν βασιλ. P. <sup>91</sup> ἀγγελεῖ P. <sup>92</sup> ἀπεκτείνοντο R.

καὶ ἐπυθάνετο αὐτοῦ λέγων· Ἄρχων τοῦ βασιλείως, περὶ τίνας ἐξῆλθεν ἡ γνώμη ἡ ἀναίδης αὐτῆ ἐκ προσώπου τοῦ βασιλείως; Ἐγνώρισε δὲ τὸ ῥῆμα Ἀριώχ τῷ Δανιήλ· καὶ Δανιήλ ἤξλωσεν ὅπως χρόνον τῷ αὐτῷ καὶ τὴν σύγκρισιν αὐτοῦ ἀπαγγεῖλη τῷ βασιλεῖ. Καὶ εἰσῆλθε Δανιήλ εἰς τὸν οἶκον αὐτοῦ, καὶ τῷ Ἀνανία καὶ τῷ Μισαήλ, καὶ τῷ Ἀζαρίᾳ τοῖς φίλοις αὐτοῦ τὸ ῥῆμα ἐγνώρισε. Καὶ οἰκτιρμούς ἐζήτουν παρὰ τοῦ Θεοῦ τοῦ οὐρανοῦ ὑπὲρ τοῦ μυστήριον τούτου, ὅπως ἂν μὴ ἀπόλωνται Δανιήλ καὶ οἱ φίλοι αὐτοῦ μετὰ τῶν ἐπιλοπίων σοφῶν Βαβυλώνας. Τότε τῷ <sup>63</sup> Δανιήλ ἐν ὄραματι τῆς νυκτὸς τὸ μυστήριον ἀπεκαλύφθη, καὶ εὐλόγησε τὴν Θεὸν τοῦ οὐρανοῦ Δανιήλ, καὶ εἶπεν· Εἶη τὸ ὄνομα τοῦ <sup>64</sup> Κυρίου εὐλογημένον ἀπὸ τοῦ αἰῶνος καὶ ἕως τοῦ αἰῶνος <sup>65</sup> ὅτι ἡ σύνεσις καὶ ἡ σοφία αὐτοῦ ἐστιν, καὶ αὐτὸς ἀλλοιοῖ καιροὺς καὶ χρόνους, καθιστᾷ βασιλεῖς καὶ μεθιστᾷ, διδοὺς σοφίαν τοῖς σοφοῖς καὶ φρόνησιν τοῖς εἰδόσιν σύνεσιν. Καὶ αὐτὸς ἀποκλύπτει βαθέα καὶ ἀπόκρυφα, γινώσκων τὰ ἐν τῷ σκότει, καὶ τὸ φῶς μετ' αὐτοῦ ἐστιν. Σοί, ὁ Θεὸς τῶν πατέρων μου <sup>66</sup>, ἐξομολογούμαι καὶ αἰνῶ ὅτι σοφίαν καὶ δύναμιν ἔδωκάς μοι καὶ ἐγνώρισάς μοι ἃ ἤξεύσαμεν παρὰ σοῦ· καὶ τὸ <sup>67</sup> ὄραμα τοῦ βασιλείως ἐγνώρισάς μοι. Καὶ ἦλθε Δανιήλ πρὸς Ἀριώχ, ὃν κατέστησεν <sup>68</sup> ὁ βασιλεὺς **126** ἀπολέσαι τοὺς σοφοὺς Βαβυλώνας· καὶ εἶπεν αὐτῷ· Τοὺς σοφοὺς Βαβυλώνας; μὴ ἀπολέσης· εἰσάγαγέ με ἐνώπιον τοῦ βασιλείως, καὶ τὴν σύγκρισιν τῷ βασιλεῖ ἀναγγεῖλω <sup>69</sup> Τότε Ἀριώχ ἐν σπουδῇ εἰσήγαγε τὸν Δανιήλ ἐνώπιον τοῦ βασιλέως, καὶ εἶπεν αὐτῷ· Εὐρήκα ἄνδρα ἐκ τῶν υἱῶν τῆς αἰχμαλωσίας τῆς Ἰουδαίας, ὅστις τὸ σύγκριμα τῷ βασιλεῖ ἀπαγγελεῖ. Καὶ ἀπεκρίθη ὁ βασιλεὺς καὶ εἶπε τῷ Δανιήλ, οὐ τὸ ὄνομα Βαλτάσαρ· εἰ δύνασαι μοι ἀναγγεῖλαι τὸ ἐνύπνιον ὃ εἶδον καὶ τὴν σύγκρισιν αὐτοῦ; Καὶ ἀπεκρίθη Δανιήλ ἐνώπιον τοῦ βασιλέως καὶ εἶπε· Τὸ μυστήριον ὃ ὁ βασιλεὺς ἐπερωτᾷ οὐκ ἐστὶν σοφῶν, μάγων, ἐπασιδῶν, Γαζαρηνῶν, ἀναγγεῖλαι τῷ βασιλεῖ, ἀλλ' ἐστὶν Θεὸς ἐν οὐρανῷ ἀποκαλύπτων μυστήρια. Καὶ ἐγνώρισεν τῷ βασιλεῖ Ναβουχοδονόσορ ἃ δεῖ γενέσθαι ἐπ' ἐσχάτου τῶν ἡμερῶν.

Τὸ ἐνύπνιον σου καὶ αἱ ὁράσεις τῆς κεφαλῆς σου ἐπὶ τῆς κοίτης σου τοῦτό ἐστιν. Σὺ, βασιλεῦ, οἱ διαλογισμοὶ σου ἐπὶ τῆς κοίτης σου ἀνέβησαν, τί δεῖ γενέσθαι μετὰ ταῦτα. Καὶ ὁ ἀποκαλύπτων μυστήρια ἐγνώρισέν σοι ἃ δεῖ γενέσθαι· καὶ ἐμοὶ οὐκ ἐν σοφίᾳ τῆ οὐσῆ ἐν ἐμοὶ παρὰ πάντας τοὺς ζῶντας τὸ μυστήριον τοῦτο ἀπεκαλύφθη, ἀλλ' ἔνεκεν τοῦ τὴν σύγκρισιν τῷ βασιλεῖ γνωρίσαι, ἵνα μὴ <sup>70</sup> τοὺς διαλογισμούς τῆς καρδίας σου γνῶς. Σὺ, βασιλεῦ, ἐθεώρεις· καὶ ἰδοὺ εἰκὼν μία μεγάλη, καὶ ἡ <sup>71</sup> εἰκὼν ἐκείνη ἡ πρόσωψις αὐτῆς ὑπερβερῆς ἐστὶν πρὸ προσώπου σου, καὶ ἡ ὄρασις αὐτῆς φοβερά. Εἰκὼν, ἧς ἡ κεφαλὴ ἐκ χρυσοῦ καθαροῦ, αἱ χεῖρες, καὶ τὸ στήθος, καὶ οἱ βραχίονες αὐτῆς ἀργυροί, ἡ κοιλία καὶ οἱ μηροὶ χαλκοί, καὶ αἱ κνήμαι σιδηραί, οἱ πόδες μέρος μὲν τι σιδηροῦν καὶ μέρος <sup>72</sup> τι ὀστράκινον. Ἐθεώρεις ἕως ἀπετμήθη λίθος ἐξ ἄρου ἀνευ χειρῶν· καὶ ἐπάταξε τὴν εἰκόνα ἐπὶ τοὺς πόδας τοὺς

ariae amicis suis verbum notum fecit. Et miserationes quaerebant a Deo caeli super mysterio hoc, ne perirent Daniel et amici ejus cum caeteris sapientibus Babylonis. Tunc Danieli in visione noctis mysterium revelatum est, et benedixit Deum caeli Daniel, et dixit : Sit nomen Domini benedictum a saeculo, quia intellectus et sapientia ipsius est. Et ipse mutat tempora et annos : constituit reges, et transfert, dans sapientiam sapientibus, et prudentiam scientibus intellectum. Et ipse revelat profunda et abscondita, sciens quae in tenebris, et lumen in eo est. Tibi, Deus, patrum nostrorum confiteor, et laudo, quia sapientiam et virtutem dedisti mihi, et nota fecisti mihi, quae rogavimus te, et visionem regis notam fecisti mihi. Et venit Daniel ad Arioch quem constituerat rex, ut perderet sapientes Babylonis; et dixit illi : Sapientes Babylonis ne perdas. Introduc me in conspectu regis, et interpretationem regi narrabo. Tunc Arioch festinus introduxit Danielelem coram rege, et dixit ei : Inveni virum de filiis captivitatis Judaeae, qui solutionem regi annuntiabit. Et respondens rex dixit Danieli, cujus nomen Balthazar : An potes mihi renuntiare somnium quod vidi, et interpretationem ejus? Et respondit Daniel in conspectu regis et dixit : Mysterium, quod rex interrogat, non est sapientum, magorum, incantatorum, aruspicum indicare tibi : sed est Deus in caelo revelans mysteria. Et notum fecit regi Nabuchodonosor, quae oportet fieri in novissimis diebus.

Somnium tuum καὶ αἱ visiones capitis tui, in lectulo tuo hujuscemodi sunt : Tu, rex, cogitationes tuae in cubili tuo ascenderunt, quid oportet fieri post haec. Et revelans mysteria nota fecit tibi, quae oportet fieri. Et mihi non in sapientia existente in me praeter omnes viventes, mysterium hoc revelatum est; sed ideo ut conjecturam regi manifestaret, ut cogitationes cordis tui scias. Tu, rex, videbas, et ecce imago una multa, imago illa, magna, et facies ejus elevata, stans a facie tua, et visio ejus terribilis. Imago, cujus caput auri puri; manus et pectus, et brachia ejus argentea; venter et femora aerea; tibiae ferreae, pedes, pars quidem quaedam ferrea, pars autem quaedam fictilis. Videbas donec abscissus est lapis ex monte sine manibus et percussit imaginem super pedes ferreos et fictiles, et comminuit eos in finem. Tunc comminuta sunt omnino testa, ferrum, argentum, aurum, et facta sunt quasi

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>63</sup> τῷ om. R. <sup>64</sup> τοῦ om. P. <sup>65</sup> καὶ — αἰῶνος om. P. <sup>66</sup> μου. ἡμῶν in. P. <sup>67</sup> τὸ om. P. <sup>68</sup> ἐκατέστησεν P, ἐκατέστησεν P. <sup>69</sup> ἀγγεῖλω P. <sup>70</sup> μὴ om. P. <sup>71</sup> καὶ ἡ. ἡ P. <sup>72</sup> μέρος ἐξ P sola.

pulvis ab area æstiva, et extulit ea multitudo venti, et locus non est inventus illis. Et lapis qui percussit imaginem factus est in montem magnum et implevit omnem terram. Hoc est somnium; et conjecturam ejus dicemus coram rege.

ἠυρέθη αὐτοῖς, καὶ ὁ λίθος ὁ πατάξας τὴν εἰκόνα γῆν. Τοῦτο ἐστὶν τὸ ἐνώπιον· καὶ τὴν σύγκρισιν αὐτοῦ ἐροῦμεν ἐνώπιον τοῦ βασιλέως.

Tu, rex, rex regum, cui Deus cæli regnum forte, et validum et gloriosum dedit in omni loco, in quo habitant filii hominum, bestiasque agri, et volatilia cæli dedit in manu tua, et constituit te dominum omnium; tu es caput aureum. Et post te surget regnum aliud minus te, quod est argentum: et regnum tertium, quod est æs, quod dominabitur omni terræ. Et regnum quartum erit forte quasi ferrum: quemadmodum ferrum comminuit et domat omnia quæ sunt in terra, ita omnes comminuet. Et quia vidisti pedes et digitos partem quidem quamdam testeam et luteam, partem autem aliquam ferream, regnum divisum erit, et a radice ferrea erit in eo: quemadmodum vidisti ferrum mistum testæ et digiti pedum pars quidem quædam ferrea, pars autem quædam testea; pars quædam regni erit fortis, et ex ea erit contritum. Quia vidisti ferrum mistum testæ; commisti erunt in semine hominum, et non erunt adhærentes hic cum hoc, sicut ferrum non miscetur cum testæ. Et in diebus regum illorum, suscitabit Deus cæli regnum, quod in æternum non corrumpetur: et regnum ejus populo alteri non relinquetur, comminuet, et ventilabit omnia regna; et hoc suscitabitur in æternum: quemadmodum vidisti, quia de monte abscissus est lapis sine manibus, et comminuit testam, ferrum, æs, argentum, aurum. Deus magnus nota fecit regi quæ oportet fieri post hæc, et verum somnium, et fidelis conjectura ejus.

τῆ ἀναστήσεται εἰς τοὺς αἰῶνας, ὃν τρόπον εἶδες ὅτι τὸ δστρακον, τὸν σίδηρον, τὸν χαλκὸν, τὸν ἀργυρον σιλεῖ ἃ δεῖ γενέσθαι μετὰ ταῦτα· καὶ ἀληθινὸν τὸ ἐνώπιον, καὶ πιστὴ ἡ σύγκρισιν αὐτοῦ.

Tunc rex Nabuchodonosor cecidit in faciem suam, et Daniëlem adoravit, et munera et odores dixit libare ei. Et respondens rex, dixit Daniëli: In veritate Deus vester Deus deorum, et Dominus dominorum, et Rex regum, et revelans mysteria; quia potuisti revelare mysterium hoc.

Et magnificavit rex Daniel et dona magna et multa dedit ei, et constituit eum super omnes regiones Babylonis et principem satraparum super omnes sapientes Babylonis. Et Daniel postulavit a rege, et constituit super opera regionis Babylonis Sidrach, et Misac, et Abdenago. Et Daniel erat in atrio regis.

σίδηροῦς καὶ δστρακίνοῦς, καὶ ἐλέπτυνεν αὐτοὺς εἰς τέλος. Τότε ἐλεπτύνθησαν εἰς ἅπασι τὸ δστρακον, ὁ σίδηρος· ὁ χαλκός, ὁ ἀργυρος, ὁ χρυσοῦς, καὶ ἐγένοντο ὡσεὶ κοινοῦτος ἀπὸ ἄλωνος θερινῆς, καὶ ἐστήριξεν αὐτὰ τὸ πλῆθος τοῦ πνεύματος, καὶ τόπος οὐχ ἐγενήθη εἰς ὄρος μέγα, καὶ ἐπλήρωσεν πᾶσαν τὴν γῆν.

Σὺ, βασιλεῦ, βασιλεὺς βασιλέων, ὃ ὁ Θεὸς τοῦ οὐρανοῦ βασιλείαν ἰσχυράν, καὶ κραταιάν, καὶ ἔντιμον ἔδωκεν ἐν παντὶ τόπῳ, ἐν ᾧ κατοικοῦσιν οἱ υἱοὶ τῶν ἀνθρώπων, θηρία τε ἀγροῦ καὶ πετεινὰ οὐρανοῦ καὶ ἰχθύας θαλάσσης ἔδωκεν ἐν τῇ χειρὶ σου καὶ κατέστησέν σε κύριον πάντων· σὺ εἶ ἡ κεφαλὴ ἡ χρυσῆ, ἡ ἐστὶν ὁ ἀργυρος καὶ βασιλεία τρίτη, ἡ ἐστὶν ὁ χαλκός, ἡ κυριεύσει πάσης τῆς γῆς· καὶ βασιλεία τετάρτη ἔσται ἰσχυρὰ ὡς ὁ σίδηρος· ὃν **127** τρόπον ὁ σίδηρος λεπτύνει καὶ δαμάζει πάντα τὰ ἐπὶ τῆς γῆς· οὕτω πάντας λεπτυνεῖ καὶ δαμάζει. Καὶ ὅτι εἶδες τοὺς πόδας καὶ τοὺς δακτύλους μέρος μὲν τι δστράκινον καὶ κεραμεῦν, μέρος δέ τι σιδηροῦν, βασιλεία διηρημένη ἔσται, καὶ ἀπὸ τῆς ρίζης τῆς σιδηρᾶς ἔσται ἐν αὐτῇ, ὃν τρόπον εἶδες τὸν σίδηρον ἀναμειγμένον τῷ δστράκῳ. Καὶ οἱ δάκτυλοι τῶν ποδῶν μέρος μὲν τι σιδηροῦν, μέρος δέ τι δστράκινον, καὶ μέρος τι τῆς βασιλείας ἔσται ἰσχυρότερον, καὶ ἀπ' αὐτῆς ἔσται συντριβόμενον. Ὅτι δὲ εἶδες τὸν σίδηρον ἀναμειγμένον τῷ δστράκῳ, συμμιγεῖς ἔσονται ἐν σπέρματι ἀνθρώπων, καὶ οὐκ ἔσονται προσκολλώμενοι οὕτως μετὰ τούτου, καθὼς ὁ σίδηρος οὐκ ἀναμίγνυται μετὰ τοῦ δστράκου. Καὶ ἐν ταῖς ἡμέραις τῶν βασιλέων ἐκείνων ἀναστήσει ὁ Θεὸς τοῦ οὐρανοῦ βασιλείαν, ἣτις εἰς τοὺς αἰῶνας οὐ διαφθαρήσεται, καὶ ἡ βασιλεία αὐτοῦ λαῶν ἑτέρων οὐκ ὑπολειφθήσεται, καὶ λεπτυνεῖ καὶ λικμήσει πάσας τὰς βασιλείας, καὶ αὐτὸν ἔσται ὡσεὶ λίθος ἄνευ χειρῶν, καὶ ἐλέπτυνε τὸν χρυσοῦν. Ὁ Θεὸς ὁ μέγας ἐγνώρισεν τῷ βασιλεῖ τὸ ἐνώπιον, καὶ πιστὴ ἡ σύγκρισιν αὐτοῦ.

Τότε ὁ βασιλεὺς Ναβουχοδονόσορ ἔπεσεν ἐπὶ πρόσωπον, καὶ τῷ Δανιὴλ προσεκύνησε, καὶ μαγαλὰ καὶ εὐωδίαν εἶπε σπεῖσαι αὐτῷ. Καὶ ἀποκριθεὶς ὁ βασιλεὺς εἶπε τῷ Δανιὴλ· Ἐπ' ἀληθείας ὁ Θεὸς ὑμῶν αὐτός ἐστιν Θεὸς θεῶν καὶ Κύριος κυρίων καὶ βασιλεὺς τῶν βασιλέων καὶ ἀποκαλύπτων μυστήρια, ὅτι ἴδουθήθης ἀποκαλύψαι τὸ μυστήριον τοῦτο.

Καὶ ἐμεγάλυνεν ὁ βασιλεὺς τὸν Δανιὴλ, καὶ δώματα μεγάλα καὶ πολλὰ ἔδωκεν αὐτῷ, καὶ κατέστησεν αὐτὸν ἐπὶ πάσης χώρας Βαβυλώνας, καὶ ἀρχοντα σατραπῶν καὶ ἐπὶ πάντας τοὺς σοφοὺς Βαβυλώνας· καὶ Δανιὴλ ἤτησεν παρὰ τοῦ βασιλέως, καὶ κατέστησεν ἐπὶ τὰ ἔργα τῆς χώρας Βαβυλώνας τὸν Σιδράκ, καὶ Μισάκ, καὶ Ἀβδεναγῶ· καὶ Δανιὴλ ἦν ἐν τῇ αὐλῇ τοῦ βασιλέως.

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>73</sup> ἐγένετο P. <sup>74</sup> ἐξήρην P, om. R, addit m. <sup>75</sup> ὃ, ὡς RV. <sup>76</sup> σε om. P. <sup>77</sup> ἐστὶν ἀργυρός P. <sup>78</sup> λεπτυνεῖ P. <sup>79</sup> καὶ δαμάσει om. V. <sup>80</sup> κεραμεῖον V, κεράμιον P. <sup>81</sup> μὲν τι. μέντοι P. <sup>82</sup> ἀπ'. ἐπ' R, ὑπ' P. <sup>83</sup> ἡμέραις βασιλέων P. <sup>84</sup> οὐκ V. <sup>85</sup> τὸν ἀργυρον om. P. <sup>86</sup> ὁ alterum om. P. <sup>87</sup> πάσας P. <sup>88</sup> ἦν om. R. <sup>89</sup> τοῦ om. P.

μ' Ὀλυμπιάς 90.  
ς, ζ', η', θ'.  
μα' Ὀλυμπιάς.  
ι.

A

(A. a M. C. 4888.) XL Olympias.  
VI, VII, VIII, IX.  
XLI Olympias.  
X.

Γούτῳ τῶν δεκάτῳ ἔτει Ἰεχωνίου τοῦ καὶ Ἰωακείμ Ναβουχοδονόσορ βασιλεὺς Βαβυλωνῶνος ἐβδόμῳ ἔτει τῆς αὐτοῦ βασιλείας τὴν Ἰουδαίων χειρωσάμενος καὶ γκα' τῶν Ἰουδαίων αἰχμαλώτους λαθῶν, καὶ τῶν ἱερῶν σκευῶν τῶν ἐν τῷ νεῷ τὰ πλεῖστα λαθῶν, φόρον τε Ἰεχωνία τῷ καὶ Ἰωακείμ ἐπιτάξα· τελεῖν ἀργυρίου τάλαντα ρ' καὶ χρυσοῦ τάλαντα ι', ἀν- ἐχώρησεν.

Hoc anno decimo Jechoniae, seu Joachim Nabuchodonosor Babylonis rex, septimo regni sui anno, subjugata Judæa, et iii. mxxiii Judæis captivis factis, maximaque vasorum templi parte ablata, Jechoniae, seu Joacim, argenti centum, et auri decem talentorum imposito tributo, recessit.

**128** Ἀπὸ ις' ἔτους Φακεὲ υἱοῦ Ῥομελίου βασιλεὺς Ἰσραήλ, ἔγγον δευτέρου ἔτους καὶ αὐτοῦ (26) τῆς 91 βασιλείας Ἰωάθαν βασιλεὺς τῶν δύο φυλῶν Ἰούδα καὶ Βενιαμὴν, ἐπὶ τὸ παρὸν δέκατον ἔτος Ἰεχωνίου καὶ Ἰωακείμ πληροῦνται ἔτη ρν', ἅπερ Ἐζεκίας διὰ τῆς τῶν ρν' ἡμερῶν ἐπὶ τὸ πλευρὸν ἀνακλίσεως, 92 καὶ κοιμήσεως ὑπὲρ τῆς τοῦ Ἰσραήλ παρανομίας ἑωρακέναι λέγεται.

Ab anno xvi Phacee filii Romeliæ regis Israel, qui quidem secundus annus fuit Joatham regis duarum tribuum Juda et Benjamin, usque ad præsentem decimum annum Jechoniae, seu Joacim, complentur anni cl, quos Ezechias per dierum cl, in latus inclinationem et dormitionem super Israelis impietates vidisse dicitur.

Ἐχει οὖν τὸ ἀκριβὲς τῆς ψήφου ἢ κατάληψις οὕτως·

Ita vero se habet accurata calculi comprehensio :

Φακεὲ ἐν Σαμαρείᾳ ἔτη ιδ'.  
Ἰσθὲ ἐν Σαμαρείᾳ ἔτη θ'.  
Ἐζεκίας ἔτη κθ'.  
Μανασσῆς ἔτη νε' 93.  
Ἀμὼν ἔτη β'.  
Ἰωσίας ἔτη λα'.  
Ἰωάχαζ ὁ καὶ Σελλήμ μῆνας γ'.  
Ἰεχωνίας ὁ καὶ Ἰωακείμ ἔτη ι'.

Phacee in Samaria (regnavit) annos xiv.  
Ozias in Samaria annos ix.  
Ezechias annos xxix.  
Manasses annos lii.  
Amou annos ii.  
Josias annos xxxi.  
Joachaz, qui et Sellem menses iii.  
Jechonias, qui et Joacim annos x.

Ἀπὸ οὖν πεντακαίδεκάτου ἔτους Φακεὲ υἱοῦ Ῥομελίου ἐπὶ τὸ παρὸν ι' ἔτος Ἰεχωνίου τοῦ καὶ Ἰωακείμ εἰσὶν ἔτη, ὡς πρόκειται, ρν'.

A decimo quinto igitur anno Phacee filii Romeliæ, usque ad præsentem decimum annum Jechoniae, sive Joacim, sunt anni, ut supra dictum est, cl.

ια'.

(A. a M. C. 4865.) xi.

94 Ἰερεμίας προφητῶν Ἰεχωνία τῷ καὶ Ἰωακείμ λέγει· 95· « Ὁ οἰκοδομῶν τὸν οἶκον αὐτοῦ οὐ μετὰ δικαιοσύνης καὶ τὰ ὑπερῶα αὐτοῦ οὐκ ἐν κρίσει, παρ' αὐτῷ ὁ πλησίον αὐτοῦ ἐργάται δωρεάν καὶ τὸν μισθὸν αὐτοῦ οὐ δίδουσι αὐτῷ. Ἐφοδύθησας σεαυτῷ οἶκον σύμμετρον, ὑπερῶα εὐρύχωρα, διεσταλμένα θυρσίαι καὶ ἐξυλωμένα ἐν κέδρῳ καὶ κεχρισμένα ἐν μιλτῇ. Μὴ βασιλεύων βασιλεύσης 96, ὅτι ἀμιλλᾶσαι 97 πρὸς τὴν κέδρον. Ὁ πατήρ σου ἔφαγεν καὶ ἔπειεν καὶ ἐποίησεν δίκαια, καὶ καλῶς ἦν αὐτῷ, καὶ σὲ ἔδει οὕτω ποιεῖν. Διὰ τοῦτο, φησὶν, οὐ μὴ κόψονται αὐτὸν Ὀμοιοί, Κύριοι, ὄμοιοι 98, ἀδελφεὲ· οὐδὲ μὴ κλαύσονται αὐτόν· Ὡ ἀδελφεὲ, ὄμοιοι, ἀδελφεὲ. Ταφῇ ὄνου ταφῆσεται. Συμφησθεὶς 99 ὡς κοπρία ριφήσεται ἐπέκεινα τῆς πύλης Ἱερουσαλήμ. » Ὅπερ καὶ γέγονεν οὐ μετ' οὐ' πολύ.

Jeremias prophetans Jechoniae, sive Joacim, ait : « Qui ædificat domum suam non cum justitia, et cœnacula sua non in judicio, apud ipsum proximus ejus operatur gratis, et mercedem ejus non reddet ei. Ædificasti tibi domum proportionatam, cœnacula spatiosa, distincta fenestris, et contignata in cedro et limita sinopide. Num regnans regnabis, quoniam te confers cedro. Pater tuus comedit et bibit, et fecit justitiam, et bene erat ei, et te oportebat ita facere. Propterea, dicit (Dominus), non plangent eum, vae mihi, Domine, vae mihi, frater : neque flebunt eum, o frater, heu mihi, frater. Sepultura asini sepelietur : computrefactus projicietur ultra portam Jerusalem. » Quod et paulo factum est.

DUCANGII NOTE.

(26) Καὶ αὐτοῦ. Καὶ ι' αὐτοῦ. Ita vir doctus legendum censebat.

VARIE LECTIONES.

90 Ὡ Ναβουχοδονόσορ Nabuchodonosor. m. R. 91 τῆς om. P. 92 ἀνακλίσεως RV. 93 νε' P. 94 ἢ Ἰωακείμ Nabuchodonosor m. R. Nabuchodonosor m. P. 95 λέγει. Jerem. xxii, 15. 96 βασιλεύσεις P. 97 ἀμιλλᾶσε P. 98 ὄμοιοι V. 99 συμφησθεὶς V, συμφηθεὶς P. 1 οὐ μετ' οὐ. Aut prius aut posterius οὐ delendum videtur, ut est p. 277 A, 294 B. Sed conf. p. 258 C, B. 277.

xii.

A

ιβ'.

Hoc anno Jeremias ex persona Dei prophetans Jechoniæ, seu Joacim, ait: « Traderis in manus Nabuchodonosor regis Babylonis, tu et mater tua quæ te genuit, et ibi moriemini. » Quod et accidit: quippe Nabuchodonosor a Mareis Ægypti usque ad flumen Euphratem quæcunque erant regni Ægypti, avulsa terræ Bâbylonis subjecit: ac Jerusalem rursus profectus, Jechoniam, seu Joacim, mense tertio anni xii regni ejus, aereis vinctum catenis, captivum factum anno regni sui ix, unaque cum illo maximam populi partem Babylonem abduxit, iisque pro suo arbitrato usus est, juxta Jeremiæ prophetiam: in quibus erant etiam Daniel, et cum eo tres pueri, et Ezechiel. Jechonias vero, qui et Joacim, cum regnasset annos xii decessit, ac post illum regnavit Joacim filius ejus, Josiæ nepos, quem liber Paralipomenon et Evangelium Jechoniam nominant, qui tribus duntaxat mensibus regnavit.

Τούτω τῷ ἔτει Ἱερεμίας ἐκ προσώπου τοῦ Θεοῦ προφητεύων λέγει Ἱεχωνίᾳ τῷ καὶ Ἰωακείμ· « Παρὰδοθήσῃ εἰς χεῖρας Ναβουχοδονόσορ βασιλέως Βαβυλωνῶνος σὺ καὶ ἡ μήτηρ σου ἡ τεκούσά σε, καὶ ἐκεῖ ἀποθανεῖσθε. Ὁ καὶ γέγονεν εὐθύ. Ναβουχοδονόσορ γὰρ ἀπὸ Μαρέων τῆς Αἰγύπτου ἕως τοῦ ποταμοῦ Εὐφράτου πάντα ὅσα ἦν τῆς βασιλείας Αἰγύπτου ἀποσπάσας, τῇ γῆ Βαβυλωνίων προσκτετῆσάμενος, ἔλθων πάλιν εἰς Ἱερουσαλήμ Ἱεχωνίαν τὸν καὶ Ἰωακείμ τῷ μηνὶ τῷ τρίτῳ δωδεκάτῳ ἔτει τῆς βασιλείας 129 αὐτοῦ, δῆσας αὐτὸν Ναβουχοδονόσορ ὃ ἐν πέδαις χαλκαῖς ἐνάτω ὃ ἔτει ὃ τῆς αὐτοῦ βασιλείας αἰχμάλωτον ἔλαβεν, καὶ πλείστον μέρος τοῦ λαοῦ ἀπέστειλε εἰς Βαβυλῶνα, καὶ ὡς ἠδούλετο ἔχρητο αὐτοῖς κατὰ τὴν προφητείαν Ἱερεμίου· ἐν οἷς καὶ τὸν Δανιὴλ καὶ τοὺς σὺν αὐτῷ τρεῖς παῖδας καὶ τὸν Ἐζεκιὴλ ἤγαγεν αἰχμάλωτους. Πλὴν βασιλεύσας ἰβ' ἔτη ὃ αὐτὸς Ἱεχωνίας ὃ καὶ Ἰωακείμ ἀπέθανεν, καὶ Ἰωσίου, ὄντινα ἡ βίβλος τῶν Παραλειπομένων ὃ καὶ ἔδασκευσε.

βασιλεύει μετ' αὐτὸν Ἰωακείμ υἱὸς αὐτοῦ, ἔχγονος τὸ Εὐαγγέλιον Ἱεχωνίαν ὀνομάζει, ὅστις τρίμηνον

Post Jechoniam, seu Joacim, regnavit Jechonias, Josiæ nepos, menses iii. Colliguntur anni iv. mccccxciv, et menses iii.

Μετὰ Ἱεχωνίαν τὸν καὶ Ἰωακείμ ἔδασκευσε Ἱεχωνίας ἔχγονος Ἰωσίου μῆνας γ'. ὁμοῦ δωιδ' καὶ μῆνας γ'.

Illo regnante, venit rursus Nabuchodonosor tertio mense illius regni Hierosolymam, urbeque obsessa, et vallata, egressi sunt Jechonias, ipse et mater et filii ejus ad regem Babylonis, et capti sunt a Nabuchodonosor anno regni illius nono, ingressusque urbem Assyriorum rex, abstulit thesauros templi et regis, et vasa quæ fecerat Solomon confregit et traduxit ex urbe Jerusalem principes omnes ac potentiores una cum universo populo ad xvii millia, et in captivitatem abduxit, atque adeo omnem artificem et inclusorem, relictis tantummodo ex plebe terræ pauperibus, in quibus et ipsum Jechoniam, et matrem, et uxores ejus, et eunuchos abduxit Babylonem. Jeremias accepit aliud volumen, et dedit Barucho; erantque in eo scripta quæcunque contra Jechoniam fuerant prædicta: et regnavit post illum Sedecias, qui et Matthanias dictus, ann. xi. Colliguntur anni iv. mccccv, et menses vi.

Ἐπὶ τούτῳ πάλιν ἀνέβη Ναβουχοδονόσορ τρίτῳ μηνὶ τῆς βασιλείας αὐτοῦ ἐν Ἱερουσαλήμ, καὶ ἤλθεν ἡ πόλις ἐν περιοχῇ. Καὶ ἐξῆλθεν Ἱεχωνίας αὐτὸς καὶ ἡ μήτηρ αὐτοῦ καὶ οἱ παῖδες αὐτοῦ πρὸς τὸν βασιλέα Βαβυλωνῶνος, καὶ ἔλαβεν αὐτοὺς Ναβουχοδονόσορ τῷ ἐνάτῳ ὃ ἔτει τῆς αὐτοῦ βασιλείας. Καὶ εἰσῆλθεν εἰς τὴν πόλιν ὃ βασιλεὺς τῶν Ἀσσυρίων, καὶ ἐξήνεγκεν τοὺς Ἰησαυροὺς τοῦ τε ἠ ναοῦ καὶ τοῦ βασιλείως, καὶ συνέκοψεν τὰ σκευῆ ἃ ἐποίησεν Σολομῶν, καὶ ἀπέκτισεν τὴν Ἱερουσαλήμ, καὶ πάντας τοὺς ἄρχοντας, καὶ πάντας τοὺς δυνατοὺς ἰσχυροῦ, καὶ ὄλον τὸν λαὸν ἰζ' χιλιάδας αἰχμάλωτους, καὶ πάντα τέκτονα ἠ, καὶ τὸν συγκελιόντα, καὶ οὐχ ὑπελείφθησαν πλὴν πενομένων τοῦ λαοῦ τῆς γῆς, ἐν οἷς καὶ αὐτὸν τὸν Ἱεχωνίαν μετέκτισεν ὃ εἰς Βαβυλῶνα καὶ τὴν μητέρα καὶ τὰς γυναῖκας αὐτοῦ καὶ τοὺς εὐνούχους. Ἐλαβεν ἐτέραν κεφαλίδα βιβλίου Ἱερεμίας, καὶ ἔδωκεν αὐτὴν τῷ Βαρούχ, καὶ ἦν γεγραμμένα

αὐτῇ πάντα ἅπαντα ἦν κατὰ Ἱεχωνία. Καὶ ἔδασκευσε μετ' αὐτὸν Σεδεκίας ὃ καὶ Ματθανίας, υἱὸς αὐτοῦ, ἔτη ια' ἠ. ὁμοῦ δεξ' καὶ μῆνας ε'.

αὐτῇ πάντα ἅπαντα ἦν κατὰ Ἱεχωνία. Καὶ ἔδασκευσε μετ' αὐτὸν Σεδεκίας ὃ καὶ Ματθανίας, υἱὸς αὐτοῦ, ἔτη ια' ἠ. ὁμοῦ δεξ' καὶ μῆνας ε'.

(A, a M. C. 4895.) XLII Olympias.  
ii.

D  
ια' ἠ.  
μθ' Ὀλυμπιάς.  
β'.

Hoc anno Ancus Marcius Romæ naturali morte exstinguitur: cui successit Lucius Tarquinius, qui et Priscus dictus, ac Romæ pariter regnavit ann. xxxviii.

Τούτῳ τῷ ἔτει Ἄγκιος ἠ Μάρκος τελευτᾷ ἐν Ῥώμῃ καταστῆματι· καὶ ἔδασκευσε ἀντ' αὐτοῦ Ἄγκιος ἠ Ταρκύνιος ὃ καὶ Πρίσκος ἐν αὐτῇ τῇ Ῥώμῃ ἔτη λη' ἠ.

VARLE LECTIONES.

ἠ ὃ ἔτος τοῦ Ναβουχοδονόσου. m. R. ὃ Ναβουχοδονόσου m. P. ὃ Ναβουχοδονόσου uncis includit P tacente V. ἠ ἐνάτῳ PV. ἠ τῷ ἔτει P. ὃ ἔδούλετο P. ἠ ἔτη ἰβ' P. ὃ τῶν Παραλειπομένων. i. 3. ὃ Εὐαγγέλιον. Matth. i. 11. ἠ ἐνάτῳ PV. ἠ τε om. R. ἠ ἀπέκτισεν PV. ἠ τὸν ὄλον λαὸν R. ἠ πάντα τὸν λαόν P. ἠ μετέκτισεν PV. ἠ Σεδεκίας P. ἠ Ἱεχωνίαν N. ἠ Ἱεχωνίαν N. ἠ Ἰωακείμ m. R. ἠ Ἰωακείμ m. P. ἠ Ἄγκιος P. ἠ Ἄγκιος. Λούκιος m. P. ἠ ἰβ' Ναβουχοδ. m. P.

Ἐπὶ τῆς Ἰουδαίας προεφήτευσεν Ἰερემίας καὶ Βα- A In Judæa prophetabant Jeremias et Baruch.

ρούχ.

δ.

Ἔτος τῷ ἔτει Ματθανίας ὁ καὶ Σεδεκίας ἀπέ-  
 στείλει πρὸς **130** Ἰερεμίαν τὸν Πάχωρ <sup>25</sup> υἱὸν  
 Μελχίου καὶ Σοφονίαν υἱὸν Μαδασσαίου <sup>26</sup> τοῦ Ἰε-  
 ρέμου ἐπερωτήσας περὶ Ναβουχοδονόσορ <sup>27</sup>, ἐπελθόν-  
 τος αὐτῶ καὶ τῆ Ἰουδαίᾳ, εἰ ποιήσει Κύριος ἔλεος  
 μετ' αὐτῶν. Καὶ εἶπεν αὐτοῖς Ἰερεμίας ἐκ προσώπου  
 Κυρίου οὕτως· Ἐπολεμήσει Κύριος τὴν πόλιν καὶ τοὺς  
 κατοικοῦντας ἐν αὐτῇ ἐν χειρὶ ἐντεταμένῃ καὶ ἐν  
 βραχίονι ὑψηλῷ μετὰ θυμοῦ καὶ ὀργῆς καὶ παροξυ-  
 σμῶ μεγάλου. Καὶ μετὰ <sup>28</sup> ταῦτα τὸν Ματθανίαν  
 τὸν καὶ Σεδεκίαν, βασιλέα Ἰούδα, καὶ τοὺς παῖδας  
 αὐτοῦ, καὶ τὸν λαὸν τὸν <sup>27</sup> καταλειφθέντα ἐν τῇ πόλει  
 ἀπὸ τοῦ θανάτου, καὶ τῆς μαχαίρας, καὶ τοῦ λιμοῦ **B**  
 παραώσκει ἐν χειρὶ Ναβουχοδονόσορ βασιλέως Βαβυ-  
 λῶνος, καὶ κατακόφουσιν αὐτοὺς ἐν στόματι μαχαί-  
 ρας, καὶ οὐ φείδομαι ἐπ' αὐτοῖς, καὶ οὐκ οἰκτερῶ <sup>29</sup>  
 αὐτοὺς. Καὶ ἀπέστειλεν Ματθανίας ὁ καὶ Σεδεκίας  
 πρὸς ἐν Βαβυλῶνι ἃ ἔμαθεν ἐκ προφητείας Ἰερεμίου  
 πρὶ τῶν σ' ἐτῶν τῆς αἰχμαλωσίας. Ἀνανίας δὲ ὁ  
 ψευδοπροφήτης ἐνιστάμενος ταῖς Ἰερεμίου προφη-  
 τείαις τῶ αὐτῶ τετάρτῳ ἔτει τελευτᾷ.

Τούτῳ τῷ τετάρτῳ ἔτει Ματθανίου τοῦ καὶ Σεδε-  
 κίου καὶ πέμπτῳ ἔτει τῆς αἰχμαλωσίας Ἐλιακίμ  
 τοῦ καὶ Ἰοακίμ εἰκοστὸν ἔνατον <sup>30</sup> ἔτος τυγχάνει,  
 μετ' ὃ τὸ Πάσχα γέγονεν νομιμῶς κατὰ τὸ ὀκτωκαί-  
 λέκτων ἔτος τοῦ Ἰωσίω.

Τούτῳ τῷ τετάρτῳ ἔτει Ἐζεκιήλ ὁ τοῦ Βουζι τοῦ **C**  
 ἱερέως υἱὸς τετάρτῳ μηνὶ πέμπτῃ τοῦ μηνὸς ἤρξατο  
 προφητεῦσαι ἐν Βαβυλῶνι ἐπὶ τοῦ ποταμοῦ τοῦ Χο-  
 βάρ, μετ' ὃ ἦσαν προφητεύοντες Ναούμ, Μαλαχίας  
 καὶ Δανιήλ. Μαλαχίας προφητεύων εἶπεν· Ἐοὐκ ἔστι  
 μοι θέλημα ἐν ὑμῖν, λέγει Κύριος παντοκράτωρ,  
 καὶ θυσιᾶν <sup>30</sup> οὐ προσδέχομαι ἐκ τῶν χειρῶν ὑμῶν,  
 ὅτι ἀπὸ τῶν ἀνατολῶν ἡλίου καὶ μέχρι δυσμῶν τὸ  
 θεῶν μου δοξασθήσεται. )

Ἀνανίας, καὶ Ἀζαρίας, καὶ Μισαήλ ἐγνωρίζοσθε  
 ἐν Βαβυλῶνι. Ἐν δὲ <sup>31</sup> τῇ Ἰουδαίᾳ προεφήτευσεν Ἰε-  
 ρεμίας καὶ Βαρούχ υἱὸς Νηρίου.

Τούτῳ τῷ τετάρτῳ ἔτει μηνὶ πέμπτῳ Ἐζεκιήλ  
 προφητεύει περὶ ὧν ἔποιε ὁ οἶκος Ἰσραὴλ ἀνομιῶν.  
 Καὶ δεκάτῃ πάλιν τοῦ αὐτοῦ πέμπτου μηνὸς <sup>32</sup> ὁ  
 αὐτὸς ἐπὶ πλείον ἀνομιούντων αὐτῶν καὶ τοῦ θα- **D**  
 μού <sup>33</sup>, ὅπερ ἐρμηνεύεται Ἄδωνις, θρηνοῦντων,  
 προφητεύει, ἐλάττων καὶ ὀνειδίζων τὸν Ἰσραὴλ τὰς  
 ἀνομίας αὐτῶν.

<sup>34</sup> Προεφήτευσεν Βαρούχ ἐν Αἰγύπτῳ, καὶ Ἐζεκιήλ,  
 καὶ <sup>35</sup> Ἀμβακούμ, καὶ Ναούμ, Μαλαχίας ὁ νεώτερος,  
 καὶ Ἄγγαιος, καὶ Ζαχαρίας.

ε'.

Τούτῳ <sup>36</sup> τῷ ἔτει Ἐζεκιήλ ἤρξατο τῆς προφητείας  
 ἐν Βαβυλῶνι.

iv.

Hoc anno Matthanias, qui et Sedecias, misit ad Je-  
 remian. Pachor, filium Melchiaz, et Sophoniam, fi-  
 lium Madassæi sacerdotis, ut de Nabuchodonosor,  
 qui se Judæamque aggressus erat, illum rogarent,  
 an Deus facturus esset misericordiam cum eis. Qui-  
 bus ex persona Dei respondit Jeremias in hæcce  
 verba : « Dominus urbem oppugnabit, et incolas  
 ejus in manu extenta, et brachio excelso, cum fu-  
 rore et indignatione, et impetu magno. Post hæc  
 Matthaniam, sive Sedeciam, regem Juda, ejusque  
 filios, et populum relictum in civitate a morte, et  
 gladio, et fame tradet in manu Nabuchodonosor reg-  
 is Babylonis. Et occident eos in ore gladii, et non  
 parcam eis, et non miserebor eis. » Tum misit Mat-  
 thanias, qui et Sedecias, his qui Babylone erant,  
 quæ didicerat ex prophetia Jeremiæ de lxx annis  
 captivitatis. Ananias vero pseudopropheta, qui Je-  
 remiæ prophetiis contradixerat, eodem anno iv  
 moritur.

Hoc quidem anno iv Matthaniaz, seu Sedeciaz, et  
 anno v captivitatis Eliacim seu Joacim, nonus et  
 vicesimus annus existit, quo Pascha secundum  
 legem anno Josiaz xviii actum est.

Hoc anno iv, Ezechiel, Buzi sacerdotis filius, mense  
 iv, mensis die-v, cœpit prophetare in Babylone, ad  
 fluvium Chobar : cum quo prophetantes erant Na-  
 hum, Malachias et Daniel. Malachias autem prop-  
 hetans dixit : « Non est mihi voluntas in vobis, ait  
 Dominus omnipotens, et sacrificia de manibus  
 vestris non accipiam, quoniam ab ortu solis usque  
 ad occasum laudabitur nomen meum. »

Ananias, et Azarias, et Misael clari habebantur  
 Babylone. In Judæa prophetabant Jeremias et Baruch  
 filius Neriu.

Hoc quarto anno, mense quinto, Ezechiel prop-  
 hetat de impietatibus quas faciebat domus Israel :  
 et rursus x ejusdem v mensis, idem ipse, cum ii  
 magis impie agerent, et Thamiz, quod Adonidem  
 sonat, lamentarentur, prophetans arguit, et expro-  
 bavit Israeli impietates eorum.

Prophetavit Baruch in Ægypto et Ambacum,  
 Naum, Malachias junior, et Aggæus, et Zacha-  
 rias.

v.

Hoc anno cœpit Ezechiel prophetare in Ba-  
 bylone.

VARIÆ LECTIONES.

<sup>25</sup> γι' Ναβουχοδ. m. P. <sup>26</sup> Πάχωρ. P <sup>27</sup> Μαδασσαίου P <sup>28</sup> περὶ τοῦ N. P. <sup>29</sup> κατὰ R. <sup>30</sup> τὸν alte-  
 rum om. P. <sup>31</sup> οἰκτεροῦ V. <sup>32</sup> ἔνατον PV. <sup>33</sup> θυσιᾶς P. <sup>34</sup> δὲ om. P. <sup>35</sup> μηνὸς om. P. <sup>36</sup> Θαμύς P.  
<sup>37</sup> ἰδ' Ναβουχοδον. m. R. <sup>38</sup> καὶ om. P. <sup>39</sup> Τούτῳ — Βαβυλῶνι om. P. — Latina supplevimus. Edit.

(A. a M. C. 4894.) XLIII Olympias.

A

μη' Ὀλυμπιάς.

VI.

Hoc anno rex Matthanias, qui et Sedecias, et il-  
lius proceres, et sacerdotes polluerunt domum Do-  
mini Hierosolymis, inductis gentium idolis.

VII.

Hebræorum summus pontifex Saracas pater Jose-  
dec agnoscitur.

VIII, IX.

Hoc anno ix Sedecizæ seu Jechonizæ regis Juda, mense  
x, Nabuchodonosor rex cum suis quantas cõgere po-  
tuit copiis veniens Jerusalem, urbem obsidione cinxit,  
captivosque ex ea Judæos dcccxxxii Babylonem ab-  
duxit. Qua quidem tempestate suam ipsius statuum  
auream, quo ab omnibus illic adoraretur, erexit.  
Erat autem illius altitudo cubitorum lx, latitudo  
vero cubitorum vi. Et statuit eam in campo Deera  
provinciæ Babylonis. Itaque Nabuchodonosor rex  
misit ad congregandos satrapas, magistratus, et ju-  
dices, duces et tyrannos, optimales et præfectos,  
omnesque principes regionum, ut convenirent ad  
dedicationem statuæ quam erexerat Nabuchodonosor  
rex. Tunc congregati sunt satrapæ, magistratus, et  
judices, duces, tyranni et optimales, qui erant in  
potestatibus constituti, et universi principes regio-  
num, ut convenirent ad dedicationem statuæ, quam  
erexerat Nabuchodonosor rex. Stabant autem in con-  
spectu statuæ, quam posuerat Nabuchodonosor rex, et  
præco clamabat valenter: « Vobis dicitur populis, tribu-  
bus et linguis, in hora qua audietis sonitum tubæ, et fi-  
stulæ, et cytharæ, et sambucæ et psalterii, et sympho-  
niæ, et universi generis musicorum, cadentes adorate  
statuam auream, quem constituit Nabuchodonosor  
rex. Si quis autem non prostratus adoraverit, eadem  
hora mittetur in fornacem ignis ardentis. » Post hæc  
igitur, statim ut audierunt omnes populi sonitum  
tubæ, et fistulæ, et citharæ, et sambucæ, et psal-  
terii, symphonizæ, et omnis generis musicorum, ca-  
dentes omnes populi, tribus, et linguæ, adoraverunt  
statuam auream quam constituerat Nabuchodonosor  
rex. Statimque et in ipso tempore accedentes viri  
Chaldæi accusaverant Judæos, dixeruntque Nabucho-  
donosor regi: « Rex, in æternum vive. Tu, rex, po-  
sisti decretum: Ut omnis homo qui audierit soni-  
tum tubæ, fistulæ et citharæ, sambucæ, et psalterii,  
et symphonizæ, et universi generis musicorum pro-  
sternat se et adoret statuam auream: si quis au-  
tem non procidens adoraverit, mittatur in fornacem  
ignis ardentis. Sunt ergo viri Judæi quos constituisti  
super opera regionis Babylonizæ, Sidrach, Misach,  
et Abdenago. Viri isti contempserunt, rex, decre-  
tum tuum, et deos tuos non colunt, et imaginem

ς'.

131 Τούτω 37 τῷ ἔτει ὁ βασιλεὺς Ματθανίας ὁ  
καὶ Σεδεκίας, καὶ οἱ 38 ἔδοξον αὐτοῦ, καὶ οἱ ἱερεῖς  
ἔμειναν τὸν οἶκον Κυρίου τὸν ἐν Ἱερουσαλήμ ἐν τοῖς  
εἰδώλοις τῶν ἐθνῶν.

ζ'.

Ἑβραίων ἀρχιερεὺς Σαρακας ὁ πατὴρ Ἰωσεδεκ  
ἐγνωρίζετο.

η', θ'.

Τούτω 39 τῷ ἐνάτῳ ἔτει 40 Σεδεκίου τοῦ καὶ Ἰαχω-  
νίου βασιλέως Ἰούδα, ἐν τῷ μηνὶ τῷ δεκάτῳ, Ναβουχο-  
δονόσορ μετὰ δυνάμεις πολλῆς ὄσης αὐτοῦ εἰς Ἱερου-  
σαλήμ παραγενόμενος ἐν τῷ ὀγδόῳ καὶ δεκάτῳ ἔτει  
τῆς βασιλείας αὐτοῦ ἐπολιόρκησεν αὐτήν, καὶ ἔλαθεν  
B ἐξ αὐτῆς αἰχμαλώτους Ἰουδαίους ὡλβ', καὶ ἀπηγά-  
γεν εἰς Βαβυλῶνα. Ἐν ᾧ καιρῷ καὶ τὴν εἰκόνα 41 τὴν  
ἐαυτοῦ χρυσοῦν ἔστησεν εἰς τὸ ὑπὸ πάντων ἐκείτῃ προ-  
σκυβεῖσθαι αὐτήν· καὶ ἦν τὸ ὕψος αὐτῆς πηχῶν ἑξήκοντα,  
εὖρος αὐτῆς πηχῶν ἕξ. Καὶ ἔστησεν αὐτήν ἐν πεδίῳ 42  
Δαηρά ἐν χώρᾳ Βαβυλωνίας. Καὶ ἀπέστειλεν συναγαγεῖν  
τοὺς ὑπάτους, καὶ στρατηγούς, καὶ τοπάρχας, ἡγουμέ-  
νους καὶ τυράννους, καὶ τοὺς ἐπ' ἐξουσιῶν, καὶ ἀρχοντας  
τῶν χωρῶν ἕλθειν εἰς τὰ ἔγκαϊνια τῆς εἰκόνης τῆς  
χρυσῆς, ἧς ἔστησεν Ναβουχοδονόσορ ὁ βασιλεὺς. Καὶ  
συνήχθησαν οἱ τοπάρχαι, ὄπτικοι, στρατηγοί, ἡγου-  
μένοι, τυράννοι μεγάλοι ἐπ' ἐξουσιῶν, καὶ πάντες οἱ  
ἀρχοντες τῶν χωρῶν, εἰς τὴν ἔγκαϊνισμὸν τῆς εἰκό-  
νης ἧς ἔστησεν Ναβουχοδονόσορ ὁ βασιλεὺς· καὶ εἰ-  
στήκισαν ἐνώπιον τῆς εἰκόνης ἧς ἔστησεν Ναβουχο-  
δονόσορ· καὶ ὁ κήρυξ ἔδρα ἐν ἰσχυί· « Ὑμῖν λέγεται,  
C ἔθνη, λαοί, φυλαί, γλώσσαι, ἢ ἂν ἴδω ἀκούσθητε  
τῆς φωνῆς τῆς; 43 σάλπιγγος, σύριγγός τε καὶ κιθά-  
ρας, σαμβούκης καὶ ψαλτηρίου, καὶ παντὸς γένους  
μουσικῶν, πίπτοντες προσκυνεῖτε τῇ εἰκόνι τῇ χρυσοῦν  
ἢ ἔστησεν Ναβουχοδονόσορ ὁ βασιλεὺς. Καὶ ὅς ἂν μὴ  
πισῶν προσκυνήσῃ 44, αὐτῇ τῇ ἴδω ἐμβληθήσεται  
εἰς τὴν κάμινον τοῦ πυρὸς τὴν καιομένην. » Καὶ ἐγέν-  
ετο, ὅτε ἤκουσαν οἱ λαοὶ τῆς φωνῆς τῆς σάλπιγγος,  
σύριγγός τε καὶ κιθάρας, σαμβούκης 45 τε καὶ ψαλτη-  
ρίου, καὶ παντὸς γένους μουσικῶν, πίπτοντες οἱ λαοί,  
φυλαί, γλώσσαι προσκύνουν τῇ εἰκόνι τῇ χρυσοῦν ἣν  
ἔστησεν Ναβουχοδονόσορ ὁ βασιλεὺς. Τότε προσήλθον  
ἄνδρες Καλδαῖοι, καὶ διέβαλον τοὺς Ἰουδαίους, καὶ  
D ὀπολαθόντες εἶπον 46 Ναβουχοδονόσορ τῷ βασιλεὶ·  
« Βασιλεῦ, εἰς τοὺς αἰῶνας ζῆθι. Σὺ, βασιλεῦ, ἔθη-  
κας δόγμα· Πᾶς ἄνθρωπος 47, ὅς ἂν ἀκούσῃ 48 τῆς  
φωνῆς τῆς σάλπιγγος, σύριγγός τε καὶ κιθάρας,  
σαμβούκης 49 καὶ ψαλτηρίου, καὶ συμφωνίας 50, καὶ  
παντὸς γένους μουσικῶν, καὶ 132 μὴ-πισῶν προσ-  
κυνήσῃ 51 τῇ εἰκόνι τῇ χρυσοῦν, ἐμβληθήσεται εἰς τὴν  
κάμινον τοῦ πυρὸς τὴν καιομένην. Εἰσὶν ἄνδρες Ἰου-  
δαῖοι, ὅς κατέστησας ἐπὶ τὰ ἔργα τῆς χώρας Βαβυ-

VARLE LECTIONES.

37 α' Nabuchodon. m. R. 38 οἱ om. P. 39 ις' Nabuchodon. ις', τη' m. R. 40 ἔτει ἐνάτῳ P. 41 περὶ τῆς  
εἰκόνης m. P. 42 πῶς P. 43 φωνῆς τῆς. φωνῆς P. 44 προσκυνήσει PV. 45 σαμβούκης P. 46 εἶπαν  
47 πάντα ἄνθρωπον V: quo receptio scribendum ἐμβληθήσεται. 48 ἀκούσει P. 49 σαμβούκης P.  
50 καὶ σ. P. 51 προσκυνήσει RV, προσκύνει P.



λῶνος, Σεδράκ, Μισάκ <sup>53</sup> και 'Αβδεναγῶ· οἱ ἄνδρες A  
 ἐκεῖνοι οὐχ ὑπήκουσαν, βασιλεῦ, τῷ δόγματι σου,  
 καὶ τοῖς θεοῖς σου οὐ λατρεύουσιν, καὶ τῇ εἰκόνι τῇ  
 χρυσοῦ ἢ ἑστησας οὐ προσκυνοῦσιν. » Τότε Ναβουχο-  
 δονόσορ ἐν θυμῷ καὶ ἄργῃ εἶπεν ἀγαγεῖν τὸν Σεδράκ,  
 Μισάκ καὶ 'Αβδεναγῶ. Καὶ ἤχθησαν ἐνώπιον τοῦ  
 βασιλέως, καὶ ἀπεκρίθη Ναβουχοδονόσορ καὶ εἶπεν  
 αὐτοῖς· « Εἰ ἀληθῶς, Σεδράκ, Μισάκ καὶ 'Αβδεναγῶ,  
 τοῖς θεοῖς μου οὐ λατρεύετε καὶ τῇ εἰκόνι <sup>54</sup> τῇ χρυ-  
 σοῦ ἢ ἑστησας οὐ προσκυνεῖτε; Νῦν οὖν εἰ ἔχετε ἐπι-  
 μως, ἵνα ὡς ἂν ἀκούσῃτε τῆς φωνῆς τῆς σάλπιγγος,  
 σύριγγος τε καὶ κιθάρας, σαμβύκης <sup>55</sup> τε καὶ ψαλ-  
 τηρίου, καὶ συμφωνίας, καὶ παντὸς γένους μουσικοῦ,  
 πεσόντες προσκυνεῖτε τῇ εἰκόνι ἢ ἐποίησα· ἐὰν δὲ  
 τὴν κάμινον <sup>56</sup> τοῦ πυρὸς τὴν καιομένην. Καὶ τίς  
 ἄπεκρίθη Σεδράκ, Μισάκ καὶ 'Αβδεναγῶ λέγον- B  
 τες τῷ βασιλεῖ Ναβουχοδονόσορ· « Οὐ χρεῖαν ἔχομεν  
 ἡμεῖς περὶ τοῦ ῥήματος τούτου ἀποκριθῆναι σοι <sup>57</sup>·  
 ἔστι γὰρ θεὸς ἐν οὐρανῷ, ὃς ἡμεῖς λατρεύομεν [δυνα-  
 τὸς <sup>58</sup> μέγαλεισθαί ἡμᾶς ἐξ τῆς καμίνου τοῦ πυρὸς τῆς  
 καιομένης, καὶ ἐκ τῶν <sup>59</sup> χειρῶν σου, βασιλεῦ, ῥύσεται  
 ἡμᾶς· καὶ ἐὰν μὴ, γνωστὸν ἔστω σοι, βασιλεῦ,  
 ὅτι τοῖς θεοῖς σου οὐ λατρεύομεν, καὶ τῇ εἰκόνι τῇ  
 χρυσοῦ ἢ ἑστησας οὐ προσκυνοῦμεν. » Τότε Ναβου-  
 χονόσορ ἐκλήθη θυμῷ, καὶ ἡ ὄψις τοῦ προσώπου  
 αὐτοῦ ἠλλοιώθη ἐπὶ Σεδράκ, Μισάκ <sup>60</sup> καὶ 'Αβδεναγῶ,  
 καὶ εἶπεν· « Ἐκκαύσατε τὴν κάμινον ἐπταπλασίως,  
 ἕως οὗ εἰς τέλος ἐκκαῆ. » Καὶ ἄνδρας ἰσχυροὺς εἶπεν  
 πεδήσαντας τὸν Σεδράκ, Μισάκ καὶ 'Αβδεναγῶ ἐμβα-  
 λειν <sup>61</sup> εἰς τὴν κάμινον τοῦ πυρὸς τὴν <sup>62</sup> καιομένην. C  
 Τότε οἱ ἄνδρες ἐκείνοι ἐπέδηθησαν, σὺν τοῖς σαρα-  
 θάροις αὐτῶν καὶ τείραις καὶ περικνήμῃσι καὶ ἐνδύ-  
 μασι αὐτῶν ἐβλήθησαν εἰς τὸ μέσον τῆς καμίνου  
 τοῦ πυρὸς τῆς καιομένης, ἐπεὶ τὸ ῥῆμα τοῦ <sup>63</sup> βασι-  
 λέως ὑπερίσχυεν. Καὶ ἡ κάμινος ἐξεκαύθη ἐκ πε-  
 ρισσοῦ, καὶ οἱ τρεῖς οὗτοι· Σεδράκ, Μισάκ καὶ 'Αβδε-  
 ναγῶ ἔπεσον εἰς μέσον τῆς καμίνου τοῦ πυρὸς τῆς  
 καιομένης πεπεδημένοι· καὶ περιεπάτουν ἐν μέσῳ  
 τοῦ πυρὸς ὑμνούντες τὸν θεὸν καὶ εὐλογοῦντες ἐν  
 Κύριον. Καὶ συστάς Ἀζαρίης προσηύχαστο οὕτως,  
 καὶ ἀνοήσας τὸ στόμα αὐτοῦ ἐν μέσῳ τοῦ πυρὸς εἶπεν·  
 « Εὐλόγητός εἰ, Κύριε ὁ θεὸς <sup>64</sup> τῶν πατέρων ἡμῶν,  
 καὶ εἰνετὸν καὶ δεδοξασμένον τὸ ὄνομα σου εἰς τοῦς  
 αἰῶνας. Ὅτι δίκαιος εἶ ἐπὶ <sup>65</sup> πᾶσιν οἷς ἐποίησας  
 ἡμῖν, καὶ πάντα τὰ ἔργα σου ἀληθινὰ **133** καὶ  
 εὐθεταίαι αἱ ὁδοὶ σου καὶ πᾶσαι αἱ κρίσεις σου ἀλη-  
 θιναί, καὶ κρίματα ἀληθείας ἐποίησας κατὰ <sup>66</sup> πάντα  
 ὅσα ἐποίησας ἡμῖν καὶ ἐπὶ τὴν πόλιν τὴν ἁγίαν σου  
 τὴν τῶν πατέρων ἡμῶν Ἱερουσαλήμ· ὅτι ἐν ἀληθείᾳ  
 καὶ κρίσει ἐπήγαγες ταῦτα πάντα διὰ τὰς ἁμαρτίας  
 ἡμῶν, ὅτι ἡμάρτομεν καὶ <sup>67</sup> ἠνομήσαμεν ἀποστῆναι  
 ἀπὸ σοῦ καὶ ἐξημάρτομεν ἐν πᾶσι καὶ τῶν ἐντολῶν  
 σου οὐκ ἠκούσαμεν, οὐδὲ συντηρήσαμεν, οὐδὲ ἐποίη-

auream quam statuisti non adorant. » Tunc Nabucho-  
 donosor in furore et ira præcepit, ut adducerentur  
 Sidrach, Misach et Abdenago : qui confestim ad-  
 ducti sunt in conspectu regis, pronuntiansque Na-  
 buchodonosor, dixit eis : « Verene, Sidrach, Misach, et  
 Abdenago, deos meos non colitis, et imaginem, quam  
 constitui non adoratis ? Nunc ergo si estis parati,  
 quacumque audieritis sonitum tubæ, fistulæ, citharæ,  
 sambucæ, psalterii et symphonie, et omnis  
 generis musicorum, prosternite vos et adorante sta-  
 tuam quam feci. Quod si non adoraveritis, hac ead-  
 em hora mittentini in fornacem ignis ardentis. Et  
 quis est Deus qui eximet vos de manu mea ? »  
 μη προσκυνήσητε, αὐτῇ τῇ ὥρᾳ ἐμβληθήσεσθε εἰς  
 ἔστιν ὁς <sup>68</sup> ἐξελεῖται ὑμᾶς ἐκ τῶν χειρῶν μου ; »  
 Respondentes Sidrach, Misach, et Abdenago,  
 dixerunt regi Nabuchodonosor : « Non oportet nos  
 de hac re respondere tibi : est enim Deus in cælo  
 quem colimus, potens eripere nos de camino ignis  
 ardentis, et de manibus tuis, orex, liberabit nos ; quod  
 si noluerit, notum sit tibi, rex, quia deos tuos non col-  
 imus, et statuem auream, quam erexisti, non ad-  
 ramus. » Tunc Nabuchodonosor repletus est furore,  
 et aspectus faciei illius immutatus est super Sidrach,  
 Misach et Abdenago. Et præcepit ut succenderetur  
 fornax septuplum quam succendi consueverat, donec  
 tandem succenderetur, et viris fortissimis iussit ut  
 ligantes Sidrach, Misach et Abdenago, mitterent  
 eos in fornacem ignis ardentis. Et confestim viri illi  
 vincti eam braccis suis, et iaris, et calceamentis, et  
 vestibus missi sunt in medium fornacis ignis arden-  
 tis : nam jussio regis urgebat. Fornax autem suc-  
 censa erat nimis ; viri autem tres Sidrach, Misach  
 et Abdenago ceciderunt in medio camino ignis ar-  
 dentis colligati, et ambulabant in medio flammæ lau-  
 dantes Deum, et benedictentes Domino. Stans autem  
 Azarias oravit sic ; aperiensque os suum in medio ignis,  
 ait : « Benedictus es, Domine Deus patrum nostrorum,  
 et laudabile et glorificatum nomen tuum in  
 sæcula. Quia justus es et in omnibus quæ fecisti  
 nobis, et universa opera tua vera, et rectæ viæ tuæ,  
 et omnia judicia tua vera, et judicia veritatis fec-  
 isti, juxta omnia, quæ fecisti nobis, et super civi-  
 tatem sanctam tuam patrum nostrorum Jerusalem.  
 Quia in veritate et iudicio induxisti super nos hæc  
 omnia propter peccata nostra ; quia peccavimus et  
 inique fecimus recedentes a te, et deliquimus in  
 omnibus, et mandata tua non audivimus, neque ob-  
 servavimus, neque fecimus, quemadmodum præce-  
 peras nobis, ut bene sit nobis. Et omnia quæcumque  
 induxisti nobis, et universa quæcumque fecisti no-  
 bis in vero iudicio fecisti. Et tradidisti nos in manus  
 inimicorum iniquorum inimicissimorum apostata-

#### VARIE LECTIONES.

<sup>53</sup> Μισάκ καὶ. καὶ Μισάκ V, hic Μισάκ R. <sup>54</sup> τῇ εἰκόνι P. <sup>55</sup> σαμβύκης PV. <sup>56</sup> τὴν κάμινον. τὸν κάμινον P. <sup>57</sup> ὁς. θεός, ὁς P sola. <sup>58</sup> σοι om. V. <sup>59</sup> δυνατὸς addidit m. R. <sup>60</sup> τῶν om. P. <sup>61</sup> καὶ Μισάκ P. <sup>62</sup> ἐμβαλεῖν P. <sup>63</sup> τὴν om. P. <sup>64</sup> τοῦ om. P. <sup>65</sup> ὁ θεός om. P. <sup>66</sup> ἐπὶ. καὶ ἐπὶ P. <sup>67</sup> κατὰ. καὶ κατὰ P. <sup>68</sup> καὶ om. V.

rum, et regi iniquo et pessimo ultra omnem terram. Et nunc non possumus aperire os: confusio et opprobrium facti sumus servis tuis, et his qui colunt te. Ne tradas nos in perpetuum, propter nomen tuum: et ne dissipes testamentum tuum, neque auferas misericordiam tuam a nobis, propter Abraham dilectum tuum, et Isaac servum tuum, et Israel sanctum tuum. Quibus locutus es, ad eos dicens: quia multiplicares semen eorum sicut stellas caeli, et sicut arenam, quae est in littore maris. Quia, Domine, imminuti sumus plus quam omnes gentes, sumusque humiles in universa terra hodie propter peccata nostra. Et non est in tempore isto princeps et propheta, et dux, neque holocaustum, neque sacrificium, neque oblatio, neque incensum, non locus primitiarum coram te, ut possimus invenire misericordiam tuam, sed in anima contrita, et spiritu humilitatis suscipiamur, sicut in holocaustis arietum et taurorum, et sicut in millibus agnorum pinguium, sic fiat sacrificium nostrum in conspectu tuo hodie, et impleat post te, quia non est confusio confidentibus in te. Nunc igitur sequimur te in toto corde, et timemus te, et quaerimus faciem tuam. Ne confundas nos, sed facias nobiscum secundum mansuetudinem tuam, et secundum multitudinem misericordiae tuae: et erue nos secundum mirabilia tua, et da gloriam nomini tuo, Domine. Et confundantur omnes qui ostendunt servis tuis mala, et confundantur in omni potentia et potestate; et robur eorum conteratur. Et sciant quia tu es Dominus Deus solus, et gloriosus super orbem terrarum. »

Καὶ ἐντραπίτησαν πάντες οἱ ἐνδεικνύμενοι τοῖς δούλοις σου κακὰ, καὶ κατατρυθηθήσαν ἀπὸ πάσης δυνάμεως καὶ δυναστείας, καὶ ἡ ἰσχύς αὐτῶν συντριβείη, καὶ γνώτωσαν ὅτι σὺ εἶ Κύριος ὁ Θεὸς μόνος καὶ ἔνδοξος ἐφ' ὅλην τὴν οἰκουμένην. »

Et non cessabant, qui miserant eos ministri regis succedentes fornacem naphtha, et pice, et stupa, et malleolis; et effundebatur flamma super fornacem in cubitos quadraginta novem, et erupit, et incendit quos invenit circa fornacem Chaldaeorum. Angelus autem Domini descendit cum Azaria et sociis ejus in fornacem, et excussit flammam ignis de fornace, et fecit medium fornacis, quasi ventum flantem. Et non tetigit eos omnino ignis, neque contristavit, nec quidquam molestiae intulit. Tunc hi tres quasi ex uno ore laudabant et glorificabant, et benedicebant Deum in camino dicentes: « Benedictus es, Domine Deus patrum nostrorum, et laudabilis et superexaltatus in saecula, et benedictum nomen tuum sanctum, et superlaudabile et superexaltatum in saecula. Benedictus es in templo sanctae gloriae tuae, et superlaudabilis et supergloriosus in saecula. » Et post pauca: « Benedicite, Anania, Azaria et Misael, Domino, laudate et superexaltate eum in saecula, quia liberavit nos de inferno, et salvavit nos de manu mor-

ασμεν ἡ καθὼς ἐνετείλω ἡμῖν, ἵνα εὖ ἡμῖν γένηται. Καὶ πάντα ὅσα ἡμῖν ἐπήγαγες, καὶ πάντα ὅσα ἐποίησας ἡμῖν, ἐν ἀληθινῇ κρίσει ἐποίησας, καὶ παρέδωκας ἡμᾶς εἰς χεῖρας ἐχθρῶν ἐχθίστων ἀποστατῶν, καὶ βασιλεὶ ἀδίκῃ καὶ πονηροτάτῃ παρὰ πᾶσαν τὴν γῆν. Καὶ νῦν οὐκ ἔστιν ἡμῖν ἀνοίξει τὸ στόμα ἡμῶν· αἰσχύνῃ καὶ θνεῖδος ἐγενήθη τοῖς δούλοις σου καὶ τοῖς σεβομένοις σε. Μὴ δὴ παραδῷς ἡμᾶς εἰς τέλος διὰ τὸ θνομά σου, καὶ μὴ διασκεδάσῃς τὴν διαθήκην σου, καὶ μὴ ἀποστήσῃς τὸ ἔλεός σου ἀφ' ἡμῶν διὰ Ἀβραάμ τὸν ἡγαπημένον ὑπὸ σου καὶ διὰ Ἰσαάκ τὸν δοῦλόν σου καὶ Ἰσραὴλ τὸν ἀγιόν σου, οἷς ἐλάλησας πρὸς αὐτοὺς λέγων· πληθῦναι τὸ σπέρμα αὐτῶν ὡς τὰ ἀστρα τοῦ οὐρανοῦ, καὶ ὡς τὴν ἄμμον τὴν παρὰ τὸ χεῖλος τῆς θαλάσσης. Ὅτι, Δέσποτα, ἐσμικρύνθημεν παρὰ πάντα τὰ ἔθνη, καὶ ἐσμὲν ταπεινοὶ ἐν πάσῃ τῇ γῇ σήμερον διὰ τὰς ἀμαρτίας ἡμῶν. Καὶ οὐκ ἔστιν ἐν τῷ καιρῷ τούτῳ ἀρχῶν, καὶ προφητῆς, καὶ ἡγουμένος, οὐδὲ ὀλοκαυτώσις, οὐδὲ θυσία ἢ οὐδὲ προσφορά οὐδὲ θυμίαμα, οὐ τόπος τοῦ ὀλοκαυτῶσαι ἐναντίον σου καὶ εὐρεῖν ἔλεος· ἀλλ' ἐν ψυχῇ συντετριμμένη καὶ πνεύματι ταπεινώσεως προσδεχθείμεν, ὡς ἐν ὀλοκαυτώματι κριῶν καὶ ταύρων, καὶ ὡς ἐν μυριάσιν ἀρνῶν πίνων, ὅπως γενέσθω ἡ θυσία ἡμῶν ἐνώπιόν σου σήμερον, καὶ ἐκτελέσαι ὀπισθέν σου, ὅτι οὐκ ἔστιν αἰσχύνῃ τοῖς πεποθήσιν ἐπὶ σοί. Νῦν οὖν ἀκολουθοῦμέν ἐν ὅλῃ καρδίᾳ, καὶ φοβούμεθα σε καὶ ζητοῦμεν τὸ πρόσωπόν σου, μὴ καταισχύνης ἡμᾶς, ἀλλὰ ποίησον μεθ' ἡμῶν κατὰ τὴν ἐπιεικειάν σου καὶ κατὰ τὸ πλήθος τοῦ ἐλέους σου, καὶ ἐξελοῦ ἡμᾶς κατὰ τὰ θαυμάσια σου, καὶ ὁδὸς δόξαν τῷ ὀνόματί σου, Κύριε.

Καὶ οὐ διέλιπον οἱ ἐμβαλόντες αὐτοὺς ὑπηρέται τοῦ βασιλέως καίοντες τὴν κάμινον νάφθαν, καὶ πύσσιν, καὶ στυπεῖον, καὶ κληματίδα· καὶ διεχέετο ἡ φλόξ ἐπάνω τῆς κάμινου ἐπὶ πήχεις 134 τεσσαράκοντα ἐννέα, καὶ διώδευσεν καὶ ἐνεπύρισεν οὗς τῆρε περὶ τὴν κάμινον τῶν Χαλδαίων. Ὁ δὲ ἀγγελὸς τοῦ Κυρίου συγκάτεβη ἅμα τοῖς περὶ τὸν Ἀζαρίαν εἰς τὴν κάμινον, καὶ ἐξετίναξεν τὴν φλόγα τοῦ πυρός ἐκ τῆς κάμινου, καὶ ἐποίησεν τὸ μέσον τῆς κάμινου ὡς πνεῦμα δρόσου διασπρίζον. Καὶ οὐκ ἤψατο αὐτῶν καθόλου τὸ πῦρ· καὶ οὐκ ἐλύπησεν οὐδὲ ἠνώχλησεν αὐτούς. Τότε οἱ τρεῖς ὡς ἐξ ἐνὸς στόματος ὕμνου, καὶ ἐδοξάζον, καὶ εὐλόγουν τὸν Θεὸν ἐν τῇ καμίνῳ, λέγοντες· Εὐλογητὸς εἶ, Κύριε ὁ Θεὸς τῶν πατέρων ἡμῶν, καὶ αἰνετὸς, καὶ ὑπερυψούμενος εἰς τοὺς αἰῶνας, καὶ εὐλογημένος τὸ θνομά σου τὸ ἅγιον, καὶ ὑπερύμνητον, καὶ ὑπερυψούμενον εἰς τοὺς αἰῶνας. Εὐλογημένος εἶ ἐν τῷ ναῷ τῆς ἁγίας δόξης σου, καὶ ὑπερύμνητος, καὶ ὑπερένδοξος εἰς τοὺς αἰῶνας. Καὶ μετὰ βραχεία· Εὐλογεῖτε, Ἀνανία, Ἀζαρία καὶ Μισαήλ, τὸν Κύριον, ὑμνεῖτε καὶ ὑπερυψῶτε

## VARIE LECTIONES.

ἢ οὐδὲ ἐποίησαμεν om. P. ἢ οὐδὲ θ, καὶ θ. P. ἢ ἐμβάλλοντες PV. ἢ τοῦ Βαβυλωνος βασιλέως P.  
 ἢ στυππίον P, στυππίον V. ἢ τὴν om. P.

αὐτὸν εἰς τοὺς αἰῶνας, ὅτι ἐξέλιτο <sup>76</sup> ἡμᾶς ἐξ ἄδου **A** καὶ ἔσωσεν ἡμᾶς ἐκ χειρὸς θανάτου, καὶ ἐβρύσατο ἡμᾶς ἐκ καμίνου μέσης καιομένης φλογός, καὶ ἐκ μέσου πυρὸς ἐβρύσατο ἡμᾶς. Ἐξομολογεῖσθε τῷ Κυρίῳ, ὅτι χρηστὸς, ὅτι εἰς τὸν αἰῶνα τὸ ἔλεος αὐτοῦ. Εὐλογεῖτε, πάντες οἱ σεβόμενοι τὸν Κύριον, τὸν Θεὸν τῶν θεῶν, ὑμνεῖτε καὶ ἐξομολογεῖσθε, ὅτι εἰς πάντας τοὺς αἰῶνας τὸ ἔλεος αὐτοῦ. »

Καὶ Ναβουχοδονόσορ ἤκουσεν ὑμνούντων αὐτῶν, καὶ ἐθαύμασεν, καὶ ἐξανέστη ἐν σπουδῇ, καὶ εἶπε τοῖς ρεχιστάσιν αὐτοῦ· « Οὐχὶ ἄνδρας τρεῖς <sup>78</sup> ἐθάλομεν ἐν μέσῳ τοῦ πυρὸς πεπεδημένους; » Καὶ εἶπον τῷ βασιλεῖ· « Ἀληθῶς, βασιλεῦ. » Καὶ εἶπεν ὁ βασιλεὺς· « Ὅδε ἐγὼ ὄρω ἄνδρας τέσσαρις <sup>76</sup> λελυμένους <sup>77</sup>, » καὶ περιπατούντας ἐν μέσῳ τοῦ πυρὸς, καὶ διαφθορὰ οὐκ ἔστιν ἐν αὐτοῖς, καὶ ἡ ὄρασις τοῦ τετάρτου ὁμοία Ἰησοῦ Θεοῦ. »

Τότε προσῆλθεν Ναβουχοδονόσορ πρὸς τὴν θύραν τῆς καμίνου τοῦ πυρὸς τῆς καιομένης, καὶ εἶπεν· « Σεδράχ, Μισάχ, Ἀβδεναγῶ <sup>78</sup>, οἱ δοῦλοι τοῦ Θεοῦ τοῦ ὑψίστου, ἐξέλθετε καὶ δεῦτε. » Καὶ ἐξῆλθον Σεδράχ, Μισάχ, Ἀβδεναγῶ <sup>78</sup> ἐκ μέσου τοῦ πυρὸς.

Καὶ συνάγονται οἱ σατραπαί, καὶ οἱ στρατηγοί, καὶ οἱ τοπάρχαι, καὶ οἱ δυνάσται τοῦ βασιλείου, καὶ ἐθεώρουν τοὺς ἄνδρας ὅτι οὐκ ἐκυρίευσεν τὸ πῦρ τοῦ σώματος αὐτῶν, καὶ ἡ θρίξ τῆς κεφαλῆς αὐτῶν οὐκ ἐφλογίσθη, καὶ τὰ σαράβαρα αὐτῶν οὐκ ἠλλοιώθησαν, καὶ ὁσμὴ πυρὸς οὐκ ἦν ἐν αὐτοῖς. Καὶ προσεκύνησεν ὁ <sup>78</sup> βασιλεὺς ἐνώπιον αὐτῶν τῷ Κυρίῳ. Καὶ ἀπεκρίθη Ναβουχοδονόσορ καὶ εἶπεν· « Εὐλογητὸς ὁ Θεὸς τοῦ Σεδράχ, Μισάχ καὶ Ἀβδεναγῶ, ὃς ἀπέστειλε τὸν ἄγγελον αὐτοῦ καὶ ἐξέλιτο <sup>80</sup> τοὺς παῖδας **135** αὐτοῦ, ὅτι ἐπεποιθήσαν ἐπ' αὐτῶν. Καὶ τὸ ῥήμα τοῦ βασιλείου ἠλλοίωσαν καὶ παρέδωκαν τὰ σώματα αὐτῶν εἰς πῦρ, ὅπως μὴ λατρεύσωσι μηδὲ προσκυνήσωσι παντὶ θεῷ, ἀλλ' ἢ τῷ Θεῷ αὐτῶν. Ἐγὼ ἐκτίθεμαι ἄλογον· Πᾶς λαὸς, φυλὴ, γλῶσσα, ἢ ἐὰν εἴπῃ βλασφημίαν κατὰ τοῦ Θεοῦ Σεδράχ, Μισάχ, Ἀβδεναγῶ, εἰς ἀπώλειαν ἔσονται, καὶ οἱ οἴκοι αὐτῶν εἰς διαρπαγὴν, καθότι οὐκ ἔστιν Θεὸς ἕτερος, ὅστις δυνήσεται βύσασθαι οὕτως. »

Τότε ὁ <sup>81</sup> βασιλεὺς κατέθυσεν τὸν Σεδράχ, Μισάχ καὶ Ἀβδεναγῶ ἐν τῇ χώρᾳ Βαβυλώνας, καὶ ἠύξησεν αὐτούς, καὶ ἠξίωσεν αὐτοὺς ἠγεῖσθαι πάντων τῶν Ἰουδαίων τῶν ὄντων ἐν τῇ βασιλείᾳ αὐτοῦ.

μδ' Ὀλυμπιάς <sup>82</sup>.

ι'.

Τούτῳ τῷ δεκάτῳ ἔτει <sup>83</sup> Ματθανίου τοῦ καὶ Σεδεκίου, ὁ λόγος ὁ γενόμενος πρὸς Ἱερεμίαν παρὰ Κυρίου, ἐν ᾧ καιρῷ ἐφυλάττετο τῇ αὐλῇ τῆς φυλακῆς τοῦ βασιλείου Ἰούδα, ἐν ἣ κατέκλεισεν αὐτὸν Ματθανίας ὁ καὶ Σεδεκίας, λέγων· « Διὰ τί σὺ προφητεύεις λέγων· Οὕτως εἶπε Κύριος· Ἰδοὺ ἐγὼ δι-

lis, et liberavit nos de fornace media ardentis flammæ et ex medio igne liberavit nos. Confitemini Domino, quoniam bonus, quoniam in sæculum misericordia ejus. Benedicite, omnes colentes Dominum, Deum Deorum: laudate et confitemini, quia in omnia sæcula misericordia ejus. »

Et Nabuchodonosor audivit laudantes eos, et miratus est, et surrexit in festinatione, et ait optimatibus suis: « Nonne tres viros injecimus in medium ignis compeditos? » Et dixerunt regi: « Vere, rex. » Et dixit rex: « Ecce ego video quatuor viros solutos et ambulantes in medio ignis, et nihil corruptionis est in eis: et species quarti similis Filio Dei. »

Tunc accessit Nabuchodonosor ad ostium fornacis ignis ardentis, et ait: « Sidrach, Misach, et Abdenago, servi Dei excelsi, egredimini, et venite foras. » Et egressi sunt Sidrach, Misach, et Abdenago de medio ignis.

Et congregantur satrapæ, magistratus, et judices et potentes regis, et contemplabantur viros illos, quoniam nihil potestatis habuisset ignis in corporibus eorum; et capillus capitis eorum non est adustus, et sarabara eorum non sunt immutata, et odor ignis non transiisset per eos. Et adoravit in conspectu eorum rex Dominum. Et respondit Nabuchodonosor, et dixit: « Benedictus Deus Sidrach, Misach, et Abdenago, qui misit angelum suum, et eruit servos suos, quia confiderunt in eo. Et verbum regis immutaverunt, et tradiderunt corpora sua in ignem, ne servirent et ne adorarent omnem Deum, præter Deum suum. A me positum est decretum: Omnis populus, tribus, lingua, quæ dixerit blasphemiam contra Deum Sidrach, Misach, et Abdenago, dispereat, et domus ejus vastetur, neque enim est alius Deus qui possit ita salvare. »

Tunc rex promovit Sidrach, Misach, et Abdenago in provincia Babylonis. Elevavit eos, et toti Judæorum genti, quæ in regno ejus erat, præfecit.

(A. a M. C. 4904.) XLIV Olympias.

x.

Decimo Matthanix, sive Sedecix, anno, verbum Domini factum est ad Jeremiam, quando custodiebatur in atrio carceris regis Judæ, in quo cluserat eum Matthanias, qui et Sedecias, dicens: « Quare tu vaticinaris dicens: Sic dixit Dominus, Ecce ego do civitatem istam in manu regis Babylonis, et

#### VARIE LECTIONES.

<sup>76</sup> ἐξέλιτο R. <sup>78</sup> τρεῖς ἄνδρας P. <sup>78</sup> τέσσαρας P. τέσσαρις. Alia hujus formæ scriptura est ap. Theophanem, p. 158 C, χιλιάδες τεσσαρείς. <sup>77</sup> λελυμένους, πεπεδημένους V. <sup>78</sup> καὶ Ἀβδεναγῶ P. <sup>79</sup> ὁ οὐκ P. <sup>80</sup> ἐξέλιτο P. <sup>81</sup> ὁ οὐκ P. <sup>82</sup> Ἰὸ' Ναβουχοδονόσορος m. R. <sup>83</sup> δεκάτῳ ἔτει. ἔτει ι' P.

capiet eam, et Matthanias, qui et Sedecias, non salvabitur de manu Chaldæorum, quia traditioe tradetur in manus regis Babylonis; et loquetur os ejus ad os ejus, et oculi ejus oculos ejus videbunt; et ingreditur Matthanias, qui et Sedecias, in Babylonem, et ibi sedebit, donec visitem eum, dicit Dominus, quia pugnat contra Chaldæos.

(A. a M. C. 4905.) xi.

Hoc anno, die nono quarti mensis, vastata est Jerusalem, et ingressi sunt duces omnes Nabuchodonosor, fugitque Matthanias, qui et Sedecias, et qui cum illo erant noctu in hortum ejus, et voluerunt fugere, et insectui a tergo regis ceperunt eum Chaldaeï; et totus exercitus ejus dissipatus est, et occidit filios ejus coram eo, et ipsum oculis privavit, et in Babylonem deduxit.

Mense vero quinto, die nono, qui decimus nonus est Nabuchodonosor, venit Nabuzardan princeps coquorum Hierosolymam, et incendit templum Domini, quod steterat annis ccccxxv, domumque regiam Sedeciae, qui et Joacim, et omnes domos civitatis; et totum murum Hierosolymorum in circuitu exercitus Chaldæorum, qui erant cum Nabuzardan, dejecit, et relictos in urbe et cadentes transtulit ad regem Babylonis. Pauperes vero terræ Nabuzardan reliquit ad colendas vineas et agros. Et columnas æreas in templo Domini comminuerunt, et quidquid erat æris acceperunt, secumque Babylonem deportarunt. Lebetes præterea, amulas, psalteria, coronam, phialas, et crecgras, omnisque generis vasa ærea in quibus sacrificabant, et rei divinæ operabantur; hydrias quoque et phialas et thymiateria, et urceos, et pelves, et candelabra, et libatoria, et mortariola seu thuribula, et cyathos: quæ erant aurea, et quæ erant argentea tulit princeps coquorum. Et columnæ duæ, et mare unum, et vituli duodecim ænei sub mare, quæ fecit rex Salomon in domum Domini, non erat pondus æris omnium horum vasorum.

καὶ οἱ μόσχοι δώδεκα χαλκοῖ, οἳ ἦσαν ὑποκάτω τῆς Κυρίου, οὐκ ἦν σταθμὸς τοῦ χαλκοῦ αὐτῶν πάντων τῶν σκευῶν τούτων.

Hic Sedecias, qui et Jechonias, malum fecit coram Domino, juxta omnia quæ fecerant patres ejus.

Eodem anno xi Sedeciae, Sor, seu Tyro, insultante urbi Jerusalem propter ea quæ passa fuerat a Nabuchodonosor et Nabuzardan principe coquorum, adversus illam prophetat Ezechiel, quæque illi im-

δωμι τὴν πόλιν ταύτην ἐν χειρὶ βασιλέως Βαβυλῶνος, καὶ λήψεται αὐτήν, καὶ Ματθανίας ὁ καὶ Σεδεκίας οὐ μὴ σωθῆ ἔκ χειρὸς τῶν Χαλδαίων, ὅτι παραδόσει παραδοθήσεται εἰς χεῖρας βασιλέως Βαβυλῶνος· καὶ λαλήσει τὸ στόμα αὐτοῦ πρὸς τὸ στόμα αὐτοῦ, καὶ οἱ ὀφθαλμοὶ αὐτοῦ τοὺς ὀφθαλμοὺς αὐτοῦ ἔψονται· καὶ εἰσελεύσεται Ματθανίας, ὁ καὶ Σεδεκίας, εἰς Βαβυλῶνα, καὶ ἐκεῖ καθιεῖται, ἕως οὗ ἐπισκέψομαι αὐτὸν, φησὶ Κύριος, ὅτι πολεμεῖ τοὺς Χαλδαίους.

ια' 88.

Τούτῳ 88 τῷ ἔτει ἐνάτῃ 87 τοῦ τετάρτου μηνὸς ἐβράβη ἡ πόλις Ἱερουσαλήμ, καὶ εἰσῆλθον πάντες οἱ ἡγεμόνες Ναβουχοδονόσορ, καὶ ἔφυγεν Ματθανίας, ὁ καὶ Σεδεκίας, καὶ οἱ μετ' αὐτοῦ νυκτὸς εἰς κήπον αὐτοῦ, καὶ ἠθέλησαν φυγεῖν, καὶ κατέδωκον οἱ Χαλδαῖοι ὀπίσω τοῦ βασιλέως, καὶ κατέλαβον αὐτὸν· καὶ πᾶσα ἡ δύναμις αὐτοῦ διεσπάρη, καὶ ἔσφαξαν 88 τοὺς υἱοὺς αὐτοῦ ὀρώνας αὐτοῦ καὶ αὐτὸν ἐξετύφλωσεν, καὶ ἀπήγαγεν αὐτὸν εἰς Βαβυλῶνα.

Καὶ 88 ἐν τῷ μηνὶ τῷ ε', θ' τοῦ μηνὸς, οὗτος 89 ἐνιαυτὸς Ναβουχοδονόσορ, ἦλθεν Ναβουζάρδαν ὁ ἀρχιμαγείρος αὐτοῦ εἰς Ἱερουσαλήμ, καὶ ἐνέπρησε τὸν ναὸν Κυρίου διαρξέσαντα ἔτεσιν οὐκ, καὶ τὸν οἶκον τοῦ βασιλέως Σεδεκίου, τοῦ καὶ Ἰεχωνίου, καὶ αὐτὸν ἐνέπρησεν, καὶ πᾶσα τὰς οἰκίας τῆς πόλεως καὶ πᾶν τὸ τεῖχος Ἱερουσαλήμ κύκλῳ καθέλειεν πᾶσα ἡ δύναμις Χαλδαίων 88 ἡ μετὰ Ναβουζάρδαν τοῦ ἀρχιμαγείρου, καὶ τοὺς καταλειθόντας ἐν τῇ πόλει καὶ τοὺς πεπτωκότας 89 ἀπώκισεν πρὸς βασιλέα Βαβυλῶνος· τοὺς δὲ πένητας τῆς γῆς κατέλειπεν Ναβουζάρδαν εἰς ἀμπελουργοὺς καὶ εἰς γεωργοὺς. Καὶ τοὺς στύλους τοὺς χαλκοὺς τοὺς 136 ἐν οἴκῳ Κυρίου συνέτριψαν οἱ Χαλδαῖοι 88, καὶ ἔλαβον πάντα τὸν χαλκὸν αὐτῶν, καὶ ἀπήνεγκαν 88 εἰς Βαβυλῶνα. Καὶ τοὺς ποδιοστῆρας, καὶ τοὺς ἀναληπτῆρας, καὶ τὰ ψαλτήρια, καὶ τὴν 88 στεφάνην, καὶ τὰς φιάλας, καὶ τὰς κρεβάττας, καὶ πάντα σκευὴ τὰ χαλκᾶ, ἐν οἷς ἐλειτούργουν ἐν αὐτοῖς, καὶ τὰς ὀβρίδας καὶ σαπφῶθ 88 καὶ τὰ μασμαίρωθ 88 καὶ τοὺς ὑποχυτῆρας καὶ τὰς λυχνίας καὶ τὰ ἀμμασρακῶθ 87 καὶ τὰς θύσκακας καὶ τοὺς κυάθους, ἃ ἦν χρυσᾶ καὶ ἃ ἦν ἀργυρᾶ, ἔλαβεν ὁ ἀρχιμαγείρος. Καὶ οἱ στύλοι δύο, καὶ ἡ θάλασσα μία, θαλάσσης, ἃ ἐποίησεν βασιλεὺς Σολομῶν εἰς οἶκον

Καὶ οὗτος 88 Σεδεκίας ὁ καὶ Ἰεχωνίας τὸ πονηρὸν ἐποίησεν ἐνώπιον Κυρίου κατὰ πάντα ὅσα ἐποίησαν οἱ πατέρες αὐτοῦ.

Τῷ αὐτῷ 88 ἔτει 88 Σεδεκίου, τῇ ἑβδ., ἔπερ ἐστὶν Τύρος, ἐπιφανείῃ τῇ Ἱερουσαλήμ διὰ τὰ συμβάντα αὐτῇ ὑπὸ Ναβουχοδονόσορ 1 καὶ Ναβουζάρδαν τοῦ ἀρχιμαγείρου αὐτοῦ 2 προφητεύει κατ' αὐτῆς Ἐζε-

#### VARIÆ LECTIONES.

88 οἱ om. 88 ια' om. RV. 88 x' Ναβουχοδονόσορ, quod ἄρρονι m. P, ex V affertur diserite, ut mibū ron liqueat scholia illa V constanter habeat an minus. 87 ἐνάτῃ PV. 88 ἔσφαξαν P. 88 ἕως Μαρτίου κα' ἐνίστατο τὸ 89 ἔτος Ναβουχοδονόσορ m. P. 88 τῶν Χαλδαίων P. 88 ἐμπειπωκότας P. 88 οἱ Χαλδαῖοι om. P. 88 ἀπήνεγκαν P. 88 καὶ τὴν. τὴν V. 88 ἀπώθ P. φιάλας m. P. 88 μασμαίρωθ P. θυμιαματῆρια m. P. 87 ἀμμαστρακῶθ P. λέβητας m. P. 88 οὗτος P sola. 88 ἔτει ια' P. 1 Ναβουχοδονόσορος P. 2 αὐτοῦ om. P.

πιηλ θηλων δσα αυτη κακα εσται και ως εις λεωπει-  
τριαν <sup>9</sup> δοθησεται <sup>4</sup> και φυγημοσ σαγηνων εσται.

Επι τουτου και οι βασιλεισ Ιουδαιων επαυσαντο  
αιχμαλωτισθιντες υπδ Ναβουχοδονοσορ, και μηκετι  
ιχυσαντες ιδουλευσαν Βαβυλωνιοισ και Μηδοισ. Παρ-  
ελακε γαρ Κυριοσ ο Θεοσ την βασιλειαν της γησ  
εισ χειμασ Ασυριων, και Χαλδαιων, και Μηδων, και  
Περσων.

Μητρι Μαθανιου του και Σεδεκιου καταληγουσιν  
οι εκ φυλησ Ιουδα βασιλεισ, διαγενόμενοι επι ελοισ  
ετσειν υοθ<sup>9</sup>.

Τα ο ετη της αιχμαλωσιασ των Ιουδαιων τα προ-  
φητευθεντα υπδ Ιερεμιου του προφητου, καθωσ η  
δευτερα των Παραλειπομενων και η του Εσδρα δι-  
δασκει Γραφη, την αρχην εχει μετα το ια' ετοσ Ματ-  
θανιου του και Σεδεκιου, και συμπληρουνται εις το  
δευτερον ετοσ Δαρειου του Υστασπου, βασιλεωσ  
Περσων.

<sup>9</sup> ιβ' ε.

Περ Ιουδαιων αιχμαλωσιασ και αφανισμου του  
εν Ιεροσολυμοισ νεω.

Πρωτον ετοσ αρχησ αφανισμου του νεω και  
αιχμαλωσιασ του Ιουδαιων εθνουσ πλην ολιγων, οι  
και εις Αιγυπτον κατεθησαν προς Ουαφρηη βασιλεια  
Αιγυπτου μετα τασ εις αυτουσ γενομενασ μερικασ  
αιχμαλωσιασ, καθ' ην ο των Χαλδαιων και Βαβυλω-  
νων βασιλεισ Ναβουχοδονοσορ επαυσато πολιορκη-  
σασ τα Ιεροσολυμα, και τον Σεδεκιαν εκτυφλωσασ  
αιχμαλωστον ελαθεν. 137 Ναβουζαδραν δε ο' αρχι-  
μηγειροσ μηνι πέμπτω δεκάτη του μηνοσ τον τε νεω  
πυρκαλει, διαρχισαντα απο πρωτησ οικοδομησ Σολο-  
μωνοσ ετεσι υμβ'. Συνδδει δε ημιν ο Κλημησ και αυ-  
τοσ <sup>9</sup> εν τω πρωτω <sup>9</sup> Σερωματα, φασκων επι της  
μδ' Ολυμπιαδοσ την εις Βαβυλωνα αιχμαλωσιαν του  
Ιουδαιων λαου γενεσθαι, βασιλευοντοσ μεν Αιγυ-  
πιων Ουαφρου <sup>10</sup>, ερχοντοσ δε Αθηνησι Φιλιπ-  
που <sup>11</sup> (27) συνάγεσθαι τε τα ο ετη της ερημιασ του  
ετοπου επι το δευτερον ετοσ Δαρειου του Υστασπου.  
Ταυτα μεν ο δηλωθεισ ανηρ.

Εζεκιηλ <sup>12</sup> δε <sup>13</sup> ο προφητησ τω Φαραω Ουαφρηη  
βασιλει Αιγυπτου προφητευει οπσοσ αυτω συμβησε-  
ται και τη Αιγυπτω, ανθ' ων ως καλαμινη <sup>14</sup> βადδοσ  
ταδιασμενη εγενηθη τω οικω Ισραηλ.

Ο αυτοσ δε <sup>15</sup> φησι περι του αυτου αφανισμου.  
Λυθεκατω ετει αιχμαλωσιασ Ελιακειμ του και Ιωα-  
κειμ, οπερ εστι πρωτον ετοσ αφανισμου του εν Ιε-  
ροσολυμοισ νεω.

Δεκατω μηνι πέμπτη του μηνοσ ηλθεν ο ανασω-  
θεισ απο Ιερουσαλημ εν χωρσ Χαλδαιων, λεγων τω

A pendeant mala indicat, et ut in limpidissimam pe-  
tram dabitur, et ut sicratlo sagenarum erit.

(A. a M. C. 4903.) Illo regnante, desierunt reges  
Judæorum, facti a Nabuchodonosor captivi, viribus-  
que destituti Babyloniis et Medis servierunt. Tradi-  
dit enim Dominus Deus regnum terræ in manus  
Assyriorum et Chaldæorum, Persarum et Me-  
dorum.

Usque ad Matthaniam, seu Sedeciam, deficiunt  
reges ex tribu Juda, cum perstitissent annis  
ccccclxxix.

lxx ann. captivitatis Judæorum, qui prædicti  
sunt ab Jeremia propheta, quemadmodum secun-  
dus liber Paralipomenon, et Esdræ Scriptura docet,  
initium ducunt post Matthaniz, seu Sedeciz, annum  
xi, et complentur anno ii Darii, Hystaspis filii, regis  
Persarum.

xii.

De Judæorum captivitate, et excidio templi Hieroso-  
lymitani.

Primus annus incepti excidii templi, et captivi-  
tatis gentis Judæorum, paucis exceptis qui in  
Ægyptum ad Vafrem Ægypti regem profecti sunt,  
postquam pars alia in captivitatem abducta est,  
quando Chaldæorum et Babyloniæ rex Nabu-  
chodonosor obsidionem Hierosolymorum solvit, et  
Sedecia occæcato, hunc captivum abduxit. Nabu-  
zardan vero princeps coquorum mensis quinti die x  
templum incendit, quod a prima Salomonis ædifi-  
catione annis cxxlii perstiterat. Nobis ipsemet  
concinit Clemens lib. i Stromatum, scribens, qua-  
dragesima quarta Olympiade abductam fuisse in ci-  
vitatem Babylonis in captivitatem Judæorum gen-  
tem, regnante apud Ægyptios Vafre, Philippo vero  
Athenis archonte: confici porro lxx annos astationis  
loci anno ii Darii Hystaspis filii. Hæc supra  
memoratus vir.

Ezechiel propheta Pharaoni Vafre Ægypti regi  
prædicat quæcunque ipsi eventura sunt, et Ægypto,  
pro quibus quasi arundo virga confracta factus est  
domui Israel.

Idem præterea scribit de hac eversione templi :  
Anno xii captivitatis Eliacim, qui et Joacim dictus  
est, qui primus est eversionis annus templi Hiero-  
solymitani.

Mense decimo, die quinto mensis, accessit qui-  
dam qui ex urbe Hierosolymitana evaserat, et in

DUCANGH NOTÆ.

(27) Φιλιππου. Ita cod. Vatican. Sed legendum  
Φινίππου, ut est apud Clement. Alexandr., seu

Φανίππου, ut apud Euseb. in Chron. lib. i, p. 20 ;  
et lib. ii, p. 125.

VARIÆ LECTIONES.

<sup>9</sup> λεωπειτριαν m. P ex Ezech. xxvi, 4, γεωμετριαν PV. <sup>4</sup> δοθησεται om. P. <sup>9</sup> εφ om. RV. <sup>6</sup> κα'  
Ναβουχοδονοσορ. α' ετοσ αιχμαλωσιασ m. R et m. V. <sup>7</sup> ο om. P. <sup>8</sup> και ο αυτοσ P. <sup>9</sup> εν τω πρωτω. p.  
595. <sup>10</sup> Ουαφρου V. <sup>11</sup> Φιλιππου. Conf. Euseb. p. 350 ed. Mai. <sup>12</sup> Εζεκιηλ R. <sup>13</sup> δε om. P. <sup>14</sup> καλα-  
μιν η V, καλαμη η P. <sup>15</sup> δε om. P.

Chaldæorum regionem venerat, dicens Ezechiel: prophetæ: *Capta est civitas.* Manus autem Domini facta fuerat ad ipsum prophetam vespere, antequam veniret qui evaserat, ejusque ore aperto, non se amplius continuit, et post hæc dixit: ( Factum est verbum Domini ad me, dicens: Fili hominis, qui habitant in ruinosis super humum Israel, aiunt: Unus erat Abraham, et hæreditate possedit terram, nos autem multi sumus: nobis data est terra in possessionem. Idcirco dices ad eos: Hæc dicit Dominus Deus: Quia in sanguine comeditis, et oculos vestros levatis ad immunditias vestras, et sanguinem funditis, et terram possidetis, et unusquisque proximum sui polluit, vivo ego, dicit Dominus, quia qui in ruinosis habitabant, gladio cadent, et qui in campo a bestiis agri devorabuntur, et desolabuntur montes Israel, eo quod nullus sit qui per eos pertranseat, et scient quia ego sum Dominus. )

Daniel Babylone prophetavit, ibidemque Ananias, Azarias et Misael clari habebantur.

(A. a M. C. 4907.) xxii.

*XLV Olympias.*

(A. a M. C. 4912.) xxiii.

Hoc anno Nabuchodonosor, et tertio a captivitate, transtulit rursus Nabuzardan dccxlv Judæos ex Jerusalem. Universum vero translati sunt ex Jerusalem in civitatem Babylonis animæ iv. mdc.

Post Nabuchodonosor, Chaldæorum principatum excepit filius ejus Evilad Marodach, qui regnavit annos vii. Colliguntur anni iv. mccccxv.

I.

Hæc anno Evilad Marodach, filius Nabuchodonosor, eduxit Joacim, qui et Jechonias dictus, e carcere in quo custodiebatur, et locutus est illi benigne, et posuit thronum ejus super thronos regum qui erant cum eo in Babylone, et mutavit vestes ejus quas habuerat in carcere, et comedebat panem semper in conspectu ejus cunctis diebus vitæ suæ. Annonam quoque constituit ei sine intermissione, quæ ei dabatur a rege Babylonis.

ii, iii.

*XLVI Olympias.*

#### DU CANGII NOTÆ.

(28) Καὶ ἡ ταγὴ αὐτοῦ ταγὴ. LXV: Καὶ ἡ ἐπιτορία αὐτοῦ διὰ παντός ἐδόθη αὐτῷ ἐξ οἴκου

A προφήτη Ἰεζεκιήλ · Ἐδῶκεν ἡ πόλις. Χεῖρ δὲ Κυρίου ἦν γενομένη ἐπὶ τὸν αὐτὸν προφήτην ἐσπέρας, πρὶν ἢ ἔλθειν τὸν ἀνασωθέντα, καὶ ἠνοίχθη τὸ στόμα αὐτοῦ πρωτὶ, [ὡς ἦλθεν πρὸς αὐτὸν ὁ ἀνασωθείς, καὶ ἀνοίχθεντος τοῦ στόματος αὐτοῦ] οὐ<sup>16</sup> συνεσχέθη ἔτι, καὶ μετὰ τοῦτο φησιν · Ἐγένετο λόγος Κυρίου πρὸς με λέγων · Γιὰ ἀνθρώπου, οἱ κατοικοῦντες τὰς ἠρημωμένας<sup>17</sup> πόλεις ἐπὶ τῆς γῆς τοῦ Ἰσραὴλ λέγουσιν · Εἰς ἦν<sup>18</sup> Ἀβραὰμ καὶ κατέσχε γῆν<sup>19</sup>, καὶ ἡμεῖς πλείους ἐσμέν· ἡμῖν δέδοται εἰς κατέσχεσιν. Διὰ τοῦτο εἶπέ αὐτοῖς· Τάδε λέγει Ἄδωναι<sup>20</sup> Κύριος· Ἐπειδὴ τοῦ αἵματος ἐσθίετε, καὶ τοὺς ὀφθαλμοὺς ὑμῶν ἤρατε πρὸς τὰ εἰδωλα ὑμῶν, καὶ αἷμα ἐσχεάτε<sup>21</sup> καὶ τὴν γῆν ἐκληρονομήσατε καὶ ἕκαστος τὴν γυναῖκα τοῦ πλησίον ἐμίανათο, Ζῶ ἐγὼ, λέγει Κύριος, εἰ μὴ οἱ ἐν ταῖς ἠρημωμέναις<sup>22</sup> μαχαίρα<sup>23</sup> πεσοῦνται, καὶ οἱ ἐν τῷ πεδίῳ βρωθήσονται ἀπὸ τῶν θηρίων τοῦ ἀγροῦ, καὶ ἐρημωθήσεται ὄρη τοῦ Ἰσραὴλ διὰ τὸ μὴ εἶναι διαπορευόμενον, καὶ γινώσκονται ὅτι ἐγὼ εἰμι Κύριος. )

Δανιὴλ ἐν Βαβυλῶνι προεφήτευσεν<sup>24</sup>. Ἐκείσε δὲ<sup>25</sup> καὶ Ἀνανίας, καὶ Ἀζαριάς, καὶ Μισαὴλ ἐγνωρίζοντο<sup>26</sup>.

κβ'.

με' Ὀλυμπιάς.

κγ'<sup>26</sup>.

Τούτῳ τῷ<sup>27</sup> κγ' ἔτει Ναβουχοδονόσορ καὶ τρίτῳ τῆς αἰχμαλωσίας, ἀπώκισε Ναβουζάρδαν πάλιν ἀπὸ Ἰερουσαλήμ Ἰουδαίους 138 ψμ'. Πάσαι δὲ ψυχὰ Ἰουδαίων<sup>28</sup> ἀπικίσθησαν ἀπὸ Ἰερουσαλήμ εἰς Βαβυλῶνα δ, καὶ χ'.

Μετὰ Ναβουχοδονόσορ διεδέξατο τὴν Χαλδαίων ἀρχὴν ὁ υἱὸς αὐτοῦ Εὐειλὰδ Μαροδὰχ<sup>29</sup> ἔτη ζ'. ὁμοῦ δ'εἴε'.

α'.

Τούτῳ τῷ ἔτει ἐξέβαλεν Εὐειλὰδ Μαροδὰχ ὁ υἱὸς Ναβουχοδονόσορ Ἰωακὴμ τὸν καὶ Ἰεχωνίαν ἐκ τῆς οἰκίας τῆς φυλακῆς ἧς ἐφυλάττετο, καὶ ἐλάλησεν αὐτῷ χρηστὰ, καὶ ἔδωκεν<sup>30</sup> τὸν θρόνον αὐτοῦ ἐπάνω τῶν θρόνων τῶν βασιλέων τῶν μετ' αὐτοῦ ἐν Βαβυλῶνι, καὶ ἤλλαξε τὴν στολὴν τῆς φυλακῆς αὐτοῦ, καὶ ἤσθιεν ἄρτον διὰ παντός· κατὰ πρόσωπον αὐτοῦ πάσας τὰς ἡμέρας ἄς ἐζησεν, καὶ ἡ ταγὴ αὐτοῦ ταγὴ (28) διὰ παντός ἐδίδοτο αὐτῷ παρὰ τοῦ βασιλέως Βαβυλῶνος ἐξ ἡμέρας εἰς ἡμέραν ἕως ἡμέρας ἧς ἀπέθανεν.

β', γ'.

μς' Ὀλυμπιάς.

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>16</sup> οὐ om. V. <sup>17</sup> ἠρημωμένας P. <sup>18</sup> εἰς ἦν. εἰς ἦν V. <sup>19</sup> Ἀβραὰμ κατέσχε γῆν V, καὶ κατέσχε γῆν Ἀβραὰμ P. Conf. Ezech. xxxiii, 24. <sup>20</sup> Ἀδωνάϊ P. <sup>21</sup> ἐσχεάτετε V. <sup>22</sup> ἠρημωμέναις PV. <sup>23</sup> μαχαίρας P. <sup>24</sup> προεφήτευσεν P. <sup>25</sup> δέ. τε PV. <sup>26</sup> ἐγνωρίζετο P. <sup>27</sup> κγ' om. P. <sup>28</sup> αἰχμαλωσίας β', γ' m. P. <sup>29</sup> Ἰουδαίων om. P. <sup>30</sup> μαροχὰδ V. <sup>31</sup> ἔδωκεν. Imo ἔθηκεν.



rex nomen posuit Balthasar. Nunc itaque Daniel vocetur, et interpretationem narrabit. » Igitur introductus est Daniel coram rege : ad quem præfatus rex ait : « Tu es Daniel de filiis captivitatis Juda, quem adduxerat pater meus rex de Judæa ? Audivi de te quoniam spiritum deorum habeas, et scientia intelligentiæque ac sapientia ampliores inventæ sunt in te. Et nunc introgressi sunt in conspectu meo sapientes magi, ut scripturam hanc legerent, et interpretationem ejus indicarent mihi, et nequiverunt sensum hujus sermonis edicere. Porro ego audivi de te quod possis obscura interpretari, et ligata dissolvere : si ergo vales scripturam legere, et interpretationem ejus indicare mihi, purpura vestieris, et torquem auream circa collum tuum habebis, et tertius in regno in eo princeps eris. » Ad quæ respondens Daniel, ait coram rege : « Munera tua sint tibi, et dona domus tuæ alteri da : scripturam autem legam tibi, rex, et interpretationem ejus ostendam tibi. O rex, Deus altissimus regnum et magnificentiam, gloriam et honorem dedit Nabuchodonosor patri tuo, et propter magnificentiam quam dederat ei, universi populi, tribus et linguæ tremebant, et metuebant eum. Quos volebat interficere, et quos volebat percutiebatur, et quos volebat exaltabat, et quos volebat humiliabat. Quando autem elevatum est cor ejus, et spiritus illius obfirmatus est ad superbiam, depositus est de solio regni sui, et gloria ejus ablata est, et a filiis hominum ejectus est, sed et cor ejus cum bestiis positum est, et cum onagris erat habitatio ejus, fenum quoque ut bos comedebat, et rore cæli corpus ejus infectum est, donec cognosceret quod potestatem haberet Altissimus in regno hominum, et quæcunque voluerit suscitabit super illud. Tu quoque filius ejus Baltasar, non humiliasti cor tuum, cum scires hæc omnia : sed adversum Dominatorem cæli elevatus es, et vasa domus ejus allata sunt coram te, et tu, et optimates tui, et uxores tuæ, et concubinae tuæ vinum bibistis in eis, deos quoque aureos et argenteos et æreos, ferreos, ligneosque et lapideos, qui non vident, neque audiunt, neque sentiunt, laudasti : porro Deum qui habet flatum tuum in manu sua, et omnes vias tuas, non glorificasti ; idcirco ab eo missus est articulus manus qui scripsit hoc quod exaratum est. Hæc autem scriptura, quæ digesta est, Mane, Thecel, Phares, et hæc est interpretatio sermonis : Mane, numeravit Deus regnum tuum, et complevit illud. Thecel, appensus es in statera, et inventus es minus habens. Phares, divisum est regnum tuum, et datum est Medis et Persis. » Tunc jubente rege indutus est Daniel purpura, et circumdata est torques aurea collo ejus, et prædicatum est de eo quod ha-

A και ὁ βασιλεὺς ἐπέθηκεν αὐτῷ ὄνομα Βαλτάσαρ. Νῦν οὖν κληθῆτω, καὶ τὴν σύγκρισιν ἀναγγελεῖ σοι. » Τότε Δανιὴλ εἰσήχθη κατ' ἐνώπιον<sup>40</sup> τοῦ βασιλέως· καὶ εἶπεν ὁ βασιλεὺς τῷ Δανιήλ· « Σὺ εἶ Δανιήλ ὁ ἀπὸ τῶν υἱῶν τῆς αἰχμαλωσίας τῆς Ἰουδαίας ἧς ἤγαγεν ὁ βασιλεὺς ὁ πατήρ μου ; » Καὶ εἶπεν· « Ναί, βασιλεῦ<sup>41</sup>. » — « Ἦκουσα περὶ σοῦ ὅτι πνεῦμα Θεοῦ ἐν σοί, καὶ γρηγόρησις, καὶ σύνεσις, καὶ σοφία περισσὴ ἠδύρεθῃ ἐν σοί, καὶ νῦν εἰσήλθον ἐνώπιόν μου οἱ σοφοί, μάγοι, Καλδαῖοι, Γαζαρηνοί, ἵνα τὴν γραφὴν ταύτην ἀναγῶσι καὶ τὴν σύγκρισιν αὐτῆς γνωρίσωσί μοι· καὶ<sup>42</sup> οὐκ ἠδυνήθησαν ἀπαγγεῖλαι μοι. Καὶ ἐγὼ ἤκουσα περὶ σοῦ ὅτι δύνασαι κρίματα συγκρίναι. Νῦν οὖν ἐὰν δυνηθῆς τὴν γραφὴν ἀναγῶσαι καὶ τὴν σύγκρισιν αὐτῆς γνωρίσωσί μοι, πορφυρὰν ἐνδύσῃ, καὶ ὁ μανιὰχος ὁ χρυσοῦς ἐπὶ τὸν τράχηλόν σου, καὶ τρίτος ἐν τῇ βασιλείᾳ μου ἄρξεις. » Τότε ἀπεκρίθη Δανιὴλ καὶ εἶπεν ἐνώπιον τοῦ βασιλέως· « Τὰ δόματά σου σοὶ ἔστω καὶ τὴν δωρεάν τῆς οἰκίας σου ἐτέρῳ δός· ἐγὼ δὲ τὴν γραφὴν ἀναγνώσομαι τῷ βασιλεῖ καὶ τὴν σύγκρισιν αὐτῆς γνωρίσω σοι. Βασιλεῦ, ὁ Θεὸς ὁ ὕψιστος τὴν βασιλείαν, καὶ τὴν μεγαλωσύνην, καὶ τὴν δόξαν ἔδωκεν Ναβουχοδονόσορ<sup>140</sup> τῷ πατρὶ σου· καὶ ἀπὸ τῆς μεγαλωσύνης ἧς ἔδωκεν αὐτῷ πάντας ἰσολοί, φυλαί, γλώσσας ἤσαν ἐρέμοντες καὶ φοβούμενοι ἀπὸ προσώπου αὐτοῦ. Οὐδ' ἠθούλετο αὐτὸς ἀνήρει<sup>43</sup>, καὶ οὐδ' ἠθούλετο αὐτὸς ἐτυπτεν, καὶ οὐδ' ἠθούλετο αὐτὸς ὑψοῦ, καὶ οὐδ' ἠθούλετο αὐτὸς ἐταπεινῶ. Καὶ ὅτε ὑψώθη ἡ καρδία αὐτοῦ καὶ τὸ πνεῦμα αὐτοῦ ἐκραταιώθη τοῦ ὑπερηφανεύεσθαι, κατηνέχθη ἀπὸ τοῦ θρόνου τῆς βασιλείας, καὶ ἡ τιμὴ ἀφῆρέθη ἀπ' αὐτοῦ, καὶ ἀπὸ τῶν ἀνθρώπων ἐξεδιώχθη, καὶ ἡ καρδία αὐτοῦ μετὰ τῶν θηρίων ἐδόθη καὶ μετὰ ὀνάγων ἡ κατοικία αὐτοῦ, καὶ χόρτον ὡς βοῦν ἐψώμιζον αὐτόν, καὶ ἀπὸ τῆς δρόσου τοῦ οὐρανοῦ τὸ σῶμα αὐτοῦ ἐδάφη ἕως οὗ ἔγνω ὅτι κυριεύει ὁ Ἰψιστος τῆς βασιλείας τῶν αἰώνων<sup>44</sup> καὶ ᾧ ἐὰν δόξῃ δώσει αὐτήν. Καὶ σὺ οὖν ὁ υἱὸς αὐτοῦ Βαλτάσαρ οὐκ ἐποίησας τὴν καρδίαν σου κατ' ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ· πάντα ταῦτα ἔγνωσ, καὶ ἐπὶ τὸν Κύριον<sup>45</sup> Θεὸν τοῦ οὐρανοῦ ὑψώθης<sup>46</sup>, καὶ τὰ σκεῦή τοῦ οἴκου αὐτοῦ ἤνεγκας ἐνώπιόν σου, καὶ σὺ, καὶ οἱ μεγιστάνες σου, καὶ αἱ<sup>47</sup> παλλακαὶ σου, καὶ αἱ παράκοιτόι σου οἶνον ἔπιναν<sup>48</sup> ἐν αὐτοῖς, καὶ τοὺς θεοὺς τοὺς χρυσοῦς, καὶ ἀργυροῦς, καὶ χαλκοῦς, καὶ σιδηροῦς, καὶ ξυλίνους, καὶ λίθινους, οἱ οὐ βλέπουσι, καὶ οὐκ ἀκούουσι<sup>49</sup>, καὶ οὐ γινώσκουσιν, ἤνεσας· καὶ τὸν Θεὸν τοῦ οὐρανοῦ, οὗ ἡ πνοὴ σου ἐν τῇ χειρὶ αὐτοῦ καὶ πᾶσαι αἱ ὁδοὶ σου, αὐτὸν οὐκ ἐδόξασας. Διὰ τοῦτο ἐκ προσώπου αὐτοῦ ἀπεστάλη ἀστράγαλος χειρὸς, καὶ τὴν γραφὴν ταύτην ἐνέταξεν. Καὶ αὕτη ἡ γραφὴ ἡ ἐντεταγμένη, Μανῆ, Θεκέλ, Φαρές. Τοῦτο τὸ σύγκριμα τοῦ ὀήματος· Μανῆ, ἐμέτρισεν ὁ Θεὸς τὴν

#### VARIE LECTIONES.

<sup>40</sup> κατ' ἐνώπιον. ἐνώπιον P. <sup>41</sup> ναί, βασιλεῦ. ὁ βασιλεὺς P. <sup>42</sup> καὶ οἱ. P. <sup>43</sup> αὐτὸς ἀνήρει. ἀνήρει F. <sup>44</sup> αἰώνων ἀνθρώπων P, ἀνθρώπων Daniel v, 20. <sup>45</sup> Κύριον οἱ. P. <sup>46</sup> ὑψώθης P. <sup>47</sup> αἱ οἱ. P. <sup>48</sup> ἔπιναν. Conferendum ἐγκρατέλειαν p. 263, 12. <sup>49</sup> καὶ οὐκ ἀκούουσι οἱ. P.



βασιλείαν σου και ἐπλήρωσεν αὐτήν· Ὁσὶν, κατ-  
 ἐστάθη ἐν ζυγῷ, και ἠύρεθη ὑστεροῦσα· Φαρὲς, interfectus est Baltasar rex Chaldæna, et Darius Me-  
 διήρηται ἡ βασιλεία σου, και ἐδόθη Μήδοις και Πέρ- dus successit in regnum.  
 σαις. » Καὶ εἶπεν Βαλτάσαρ, και ἐνέδυσαν τὸν Δανιὴλ πορφύραν, και τὸν μανιάκην τὸν χρυσοῦν περιέ-  
 θηκαν περὶ τὸν τράχηλον αὐτοῦ, και ἐκήρυξεν περὶ αὐτοῦ εἶναι αὐτὸν ἀρχοντα τρίτον ἐν τῇ βασιλείᾳ  
 αὐτοῦ. Ἐν ταύτῃ τῇ νυκτὶ ἀνηρέθη Βαλτάσαρ ὁ Χαλδαῖος, και Δαρείος ὁ Μήδος παρέλαβε τὴν βασι-  
 λείαν.

μη' Ὀλυμπιάς.

Μετὰ Βαλτάσαρ βασιλεὺς Χαλδαίων Δαρείος ὁ  
 Μήδος ἔτη γ'.

α'.

Οὗτος Δαρείος κατέστησεν ἐπὶ τῆς βασιλείας  
 αὐτοῦ σατράπας ρκ', και τούτων ἐπάνω τακτικὸς γ',  
 ὧν εἷς ἐτύγγανε Δανιὴλ ὁ προφήτης. Συσκευῆ δὲ και  
 διαβολῇ τῶν αὐτῶν σατραπῶν και τακτικῶν πεισθεὶς  
 ὁ Δαρείος ἔβαλε τὸν Δανιὴλ εἰς λάκκον λεόντων, και  
 οὐκ ἐφθάρη, διὰ τὴν εἰς τὸν Θεὸν μετὰ πεποθήσεως  
 141 προσκύνησιν αὐτοῦ. Καὶ εἶπεν ἄγγελος Κυρίου  
 τῷ Ἀμβακούμ (29)· Ἀπένεγκαι τὸ ἀριστον ὃ ἔχεις  
 εἰς Βαβυλῶνα τῷ Δανιὴλ εἰς τὸν λάκκον τῶν λεόν-  
 των. » Καὶ εἶπεν Ἀμβακούμ· Κύριε, Βαβυλῶνα  
 οὐχ ἔώρακα, και τὸν λάκκον οὐ γινώσκω ποῦ  
 ἔστιν. » Καὶ ἐπελάβετο ὁ ἄγγελος Κυρίου τῆς κο-  
 ροφῆς αὐτοῦ, και βαστάσας τῆς κόμης τῆς κεφαλῆς  
 αὐτοῦ ἔθηκεν αὐτὸν εἰς Βαβυλῶνα ἐπάνω τοῦ λάκκου  
 ἐν τῷ βροίχῳ τοῦ πνεύματος αὐτοῦ. Καὶ ἐδόθησεν Ἀμ-  
 βακούμ λέγων· Ἐ Δανιὴλ, Δανιὴλ, λάβε τὸ ἀριστον  
 ὃ ἀπέστειλέν σοι ὁ Θεός. » Εἶπε δὲ Δανιὴλ· Ἐμνη-  
 σθῆς γάρ μου, ὁ Θεός, και οὐκ ἐγκατέλειπας τοὺς  
 ἄγαπώντάς σε. » Καὶ ἀναστὰς Δανιὴλ ἔφαγεν. Ὁ  
 δὲ ἄγγελος τοῦ Θεοῦ ἀπεκατέστησε τὸν Ἀμβακούμ  
 παραχρῆμα ἐπὶ τὸν τόπον αὐτοῦ.

Τῷ αὐτῷ πρώτῳ ἔτει ἐνύπνιον εἶδεν Δανιὴλ, ὃς  
 ἐπακλήθη Βαλτάσαρ, τὸ τῶν τεσσάρων θηρίων, λεαι-  
 νης, ἀρκου, παρδάλως, και ἑτέρου ζώου τούτων  
 φοβερωτέρου και ἰσχυροτέρου περισσῶς, ὅτινά εἰσι  
 τέσσαρες βασιλείαι· ἐξαιρούμεναι ἀπὸ τῆς γῆς.

Ἐν τῷ αὐτῷ δὲ ἔτει και τὸν Παλαιὸν τῶν ἡμε-  
 ρῶν εἶδεν, ἕως οὗ θρόνοι ἐτέθησαν, και ἐπὶ τῶν νε-  
 φελῶν τοῦ οὐρανοῦ, ὡς υἱὸς ἀνθρώπου ἐρχόμενος  
 ἦν, και ἕως τοῦ Παλαίου τῶν ἡμερῶν ἐφθασεν, και  
 αὐτῷ ἐδόθη ἡ ἀρχή, και ἡ τιμή, και ἡ βασιλεία, και  
 πάντες λαοί, φυλαί, γλῶσσαι αὐτῷ δουλεύουσιν,  
 και ἡ ἐξουσία αὐτοῦ ἐξουσία αἰώνιος, ἥτις οὐ παρ-  
 ελεύσεται οὐδὲ διαφραθήσεται.

Τίς δ' ἂν εἴη, ὃ κατὰ σάρκα φανεῖς τῷ γένει τῶν  
 ἀνθρώπων; Θεός Ἄλογος, ὃ πρὸ αἰώνων γεννηθεὶς  
 Θεός.

β', γ'.

Τρίτῳ ἔτει Δαρείου δραβιν εἶδε Δανιὴλ ἐν Σού-  
 σσι· τῇ βάρει, ἥτις ἔστιν ἐν χώρᾳ Αἰλὰμ Βαβυλῶ-  
 νος, πρὶν κερατίζοντα κατὰ θάλασσαν και βορβῶν

(29) Τῷ Ἀμβακούμ. Vide Salianum anno III. MCDLXXIII 3.

VARIÆ LECTIONES.

ἄο πρὸς τὰ περὶ Ρ. ἄο αἰχμαλωσίας ἐ' m. Ρ. ἄο οὐκ V. ἄο ποῦ ἔστιν ἄο λέγων om. Ρ. ἄο ἐγκατέ-  
 λειπες Ρ. ἄο ἀγαπώντας. ἐκζητούντας Ρ. ἄο ἀρκτου Ρ. ἄο ἔπει om. V. ἄο ὡς, ὡςτ' Ρ. ἄο δουλεύουσι: Γ.  
 ἄο ὁ om. Ρ. ἄο αἰχμαλωσίας: ε', ε' m. Ρ.

XLVIII Olympias.  
 Post Baltasar, regnavit super Chaldæos Darius  
 Medus annos III. Colliguntur anni IV. MDCCLXXIII.  
 (A a M. C. 4920.) I.

Hic Darius constituit in regno suo satrapas cxx,  
 quibus præfecit III principes, quorum unus erat Da-  
 niel propheta. Insidiis autem et calumniis satraparum  
 et principum fidem adhibens Darius, Danielem  
 conjecit in lacum leonum, neque assumptus est, eo  
 quod Deum cum spe adoravit. Dixitque angelus Do-  
 mini Habacuc : « Defer prandium quod habes Baby-  
 lonem Danieli in lacum leonum. » Et dixit Habacuc :  
 « Domine, Babylonem non vidi, et nescio ubi est  
 lacus. » Tum angelus vertice ejus arrepto, portavit  
 eum capillis capitis sui, posuitque in Babylonem su-  
 pra lacum in impetu spiritus sui. Et clamavit Haba-  
 cuc : « Daniel, Daniel, accipe prandium, quod misit  
 tibi Deus. » Et dixit Daniel : « Recordatus es mei,  
 Deus, et non reliquisti exquirentes te. » Et surgens  
 Daniel, comedit. Angelus autem Dei statim restituit  
 Habacuc in locum suum.

Eodem primo anno, visa sunt in somnis a Daniele,  
 qui dictus est Baltasar, quatuor animalia, leæna,  
 ursus, pardalis, et alterum his omnibus terriblius,  
 longaque fortius, quibus designabantur præcipua  
 regna terræ.

Eodem anno vidit Antiquum dierum, donec throni  
 positi sunt, et in nubibus cæli tanquam filius homi-  
 nis veniens erat, et usque ad Antiquum dierum per-  
 venit; et ipsi datus est principatus, et honos, et  
 regnum, et omnes populi, tribus et lingue servient  
 ei : et potestas ejus potestas in æternum, quæ non  
 transibit, et regnum ejus non corrumpetur.

Quis autem hic qui humano generi secundum car-  
 nem apparuit? Deus Verbum, qui ante sæcula natus  
 est Deus.

(A a M. C. 4921.) II, III.

Anno III Darii, visionem vidit Daniel in Susis ca-  
 stro, quod est in regione Ælam Babylonis : arietem  
 cornibus ventilantem contra marc, et Aquilonem, et

DUCANGII NOTÆ.

Austrum, et omnes bestię non poterant resistere ei. « Video hircum venientem ab occidente super faciem totius terrę, qui contrivit arietem, et cornua ejus (id est, regni quod imperium Romanorum præcedet) ejusque semen conteret. »

Post Darium Medum regnavit Darius, filius Asueri, ex stirpe Medorum, annos xiii. Colliguntur anni iv. MCCCCXXXV.

Quidam aiunt Darium hunc Astyagem etiam fuisse cognominatum.

## I.

Annus LX prophetię Jeremię in Judęa.

XLIX Olympias.

## II.

LXI annus prophetię in Ægypto.

III, IV, V.

L Olympias.

VI, VII, VIII, IX.

LI Olympias.

X, XI, XII.

Frustraneum esse quicquid contra Dei decretum agitur, id vel etiam docet. Sublato enim (a Daniele) dracone quem adorabant Babylonii, illum cum sibl dedi ii postulassent, in leonum lacum imminerunt. Sed Dei providentia per Habacuc septem dies pastus salvus est extractus, illiusque loco ejus adversarii ab eodem rege in lacum leonum projecti, statimque absumpti sunt.

(A. a M. C. 4935.) XIII.

Cyrus, Astyage sublato, Medorum regnum delevit, cum perstitisset annos cclix, quod quidem comparatum est una cum Babylonię regno, capiti aureo statuę quam vidit Nabuchodonosor.

LII Olympias.

Persis primus imperavit Cyrus Persa ann. xxx. Colliguntur anni iv. MCCCCXLV.

## I.

Cyrus potestatem dedit universis captivis ex gente Judæorum Hierosolyma revertendi : qua tempestate circiter L millia Babylone egressi, sanctuarium instaurarunt, et templi fundamenta jecerunt. Sed vicinis gentibus Judęos incursantibus, imperfectum opus mansit usque ad annum II Darii, Hystaspis filii, Persarum regis, solo stante sanctuario : siquidem prophetia Darii meminit, et trium prophetarum, Aggęi, Zacharię, et Malachię, qui et Angelus dictus est, idipsum prophetantium.

A και νότον, ὡς πάντα τὰ θηρία μὴ ἴστασθαι ἐνώπιον αὐτοῦ καὶ μετ' αὐτοῦ<sup>65</sup>. « Τράγον ὄρω ἀπὸ λιθῶν ἐρχόμενον ἐπὶ πρόσωπον πάσης τῆς γῆς, ὃς συνέτριψε τὸν κριὸν καὶ τὰ κέρατα αὐτοῦ, (ὅπερ ἐστὶν βασιλεία Ῥωμαίων τὴν πρὸ αὐτῆς βασιλείαν<sup>66</sup>) καὶ τὸ σπέρμα αὐτῆς συντρίβει. »

Μετὰ Δαρείον τὸν Μῆδων ἐβασίλευσεν Δαρεῖος, υἱὸς Ἀσσοῦ<sup>67</sup> τοῦ ἀπὸ τοῦ σπέρματος Μῆδων ἔτη ιγ'.

ὁμοῦ ἔτη<sup>68</sup> δ'ζλ'.

Τινές<sup>69</sup> φασὶ τουτονὶ<sup>70</sup> τὸν Δαρείον καὶ Ἀστυάγην ἐπιτεκλήσθαι.

## α'.

ξ' ἔτος<sup>71</sup> προφητείας Ἰερεμίου ἐν τῇ Ἰουδαίᾳ.  
μθ' Ὀλυμπιάδ.

## β'.

B ξα'<sup>72</sup> ἔτος προφητείας Ἰερεμίου ἐν τῇ<sup>73</sup> Αἰγύπτῳ.

142 γ', δ', ε'.

ν' Ὀλυμπιάδ.

ς', ζ', η', θ'.

να' Ὀλυμπιάδ.

ι', ια', ιβ'.

Ἔργασίας μάταιον αὐτὸ<sup>74</sup> εἶναι. Ἐτι δὲ καὶ τὸν δράκοντα ἀνέβλεν ὃν ἐσεβον<sup>75</sup> Βαβυλώνιοι, δι' ἣν αἰτίαν ἐκδοτον αὐτὸν αἰτησάμενοι ἐβαλλον εἰς λάκκον λέοντων. Ἐκ προνοίας δὲ Θεοῦ δι' Ἀμβαχοῦμ τραφεῖς ἐπτά ἡμέρας σώως ἀνήχθη, καὶ ἀντ' αὐτοῦ οἱ ὑπεναντιοὶ αὐτοῦ βληθέντες παρὰ τοῦ αὐτοῦ βασιλέως εἰς τὸν λάκκον τῶν λέοντων παραχρῆμα ἐβρώθησαν.

## C

Κῦρος τὸν Ἀστυάγην καθελὼν τὴν Μῆδων καθεῖλεν βασιλείαν, γεγυῖται ἐν ἔτεσι συνθ', ἥτις<sup>76</sup> συνεκρίθη μετὰ τῆς βασιλείας Βαβυλωνίων ἢ χρυσοῦ κεφαλῆ τῆς εἰκόνης ἧς εἶδεν Ναβουχοδονόσορ.

νβ' Ὀλυμπιάδ.

Περσῶν ἐβασίλευσεν πρῶτος Κῦρος ὁ Πέρσης ἔτη λ'.

ὁμοῦ δ'ζξ'.

## α'.

Κῦρος (30) ἀνῆκε τὴν αἰχμαλωσίαν τοῦ<sup>77</sup> Ἰουδαίων ἔθνους παρεῖσθαι εἰς τὰ Ἱεροσόλυμα καθ' ὃν ἐπανελθόντες ἀπὸ Βαβυλώνας ἀμφὶ τὰς πέντε μυριάδας Ἰουδαίων τὸ θυσιαστήριον ἤγειραν<sup>78</sup> καὶ θεμελίους κατεβάλοντο<sup>79</sup> τοῦ ἱεροῦ. Τῶν δὲ περιοικῶν ἔθνῶν ἐπισχόντων, διέμεινε τὸ ἔργον ἀτελὲς μέχρι δευτέρου ἔτους Δαρείου τοῦ Ὑστάσπου, βασιλέως Περσῶν, μόνου τοῦ θυσιαστηρίου συνεστῶτος, ἐπειδὴ ἡ<sup>80</sup> προφητεία μέμνηται Δαρείου καὶ τῶν τριῶν προφητῶν, Ἀγγαίου, καὶ Ζαχαρίου, καὶ Μαλαχίου, τοῦ καὶ Ἀγγέλου προφητεούντων.

## DUCANGII NOTÆ.

(30) Κῦρος. Ex Eusebii Chron. lib. I et II, ubi Scaliger.

## VARIE LECTIONES.

<sup>65</sup> καὶ μετ' αὐτοῦ om. P. <sup>66</sup> βασιλείας P. P. <sup>67</sup> ἔτη om. P. <sup>68</sup> αἰχμαλωσίας ιγ' m. P. <sup>69</sup> τουτονὶ V, τοῦτον P. <sup>70</sup> ιθ', κ', κα', κβ', κγ', κδ', κε', κς', κζ', κη', κθ' m. P. <sup>71</sup> ξ' P. <sup>72</sup> τῇ om. P. <sup>73</sup> αὐτῷ. ἢ ὡς αὐτῷ m. R. <sup>74</sup> ἐσεβοντο P. <sup>75</sup> αἰχμαλωσίας λ' m. P. <sup>76</sup> ἦσαν P sola. <sup>77</sup> τοῦ. τῶν PV <sup>78</sup> ἤγειρον P. <sup>79</sup> κατέβαλον τὸ PV. <sup>80</sup> ἐπὶ δὲ ἡ P.

Προεφήτευον ἐν Περσίδι Δανιήλ καὶ Ἰεζεκιήλ· ἐν ἅ τῃ Ἰουδαία Ἀμβακούμ, Ἀγγαῖος καὶ Ζαχαρίας· καθ' οὓς ἐν Περσίδι Ἰησοῦς ὁ τοῦ Ἰωσεδὰκ ἱερεὺς ἐγνωρίζετο, καὶ Ζοροβάβελ ὁ τοῦ Σαλαθιήλ, βασιλικοῦ γένους ὢν, οἱ καὶ ἤγθήσαντο τῆς ἀπὸ Βαβυλῶνος ἐπανόδου.

Τῷ Δανιήλ ἦ ἐν τῷ αὐτῷ πρώτῳ ἔτει Κύρου, λόγος ἀπεκαλύφθη ἐν ἡμέρᾳ εἰκοστῇ τετάρτῃ τοῦ πρώτου μηνὸς ὄντι ἐν τῷ Τίγρι ποταμῷ τὰ περὶ τῶν πάντων βασιλείων τῶν ἐπι ἀναστησομένων καὶ τὰ περὶ τῆς παντελοῦς ἐρημώσεως Ἱερουσαλήμ καὶ τοῦ θυμώματος καὶ τοῦ χρίσματος τοῦ ἐν αὐτῇ καὶ τὰ περὶ τῆς τῶν ἐθνῶν κλήσεως· ἐν ᾧ ἔτει Δανιήλ ἐκοιμήθη προφητεύσας ἐτη v.

143 β', γ', δ'.

γ' Ὀλυμπιάς.

ε', ζ', ζ'.

Σιμωνίδης (31) ἐγνωρίζετο.

η'.

Χίλων ὁ τῶν ἐπτά σοφῶν ἑφορος ἐν Λακεδαιμονίᾳ α' ἔγένετο.

γδ' Ὀλυμπιάς.

θ'.

Μεθαγόρας φυσικὸς φιλόσοφος ἐγνωρίζετο.

ι'.

Ξενοφάνης ὁ Κολοφώνιος ἐγνωρίζετο.

ια', ιβ'.

γδ' Ὀλυμπιάς.

ιγ'.

Κροῦσος ἐπὶ Κύρον ἐστράτευσεν.

ιδ' ὁ', ιε'.

Κύρος τὴν Λυδῶν βασιλείαν καθέλειν καὶ Κροῖσον αἰχμαλώτισεν. Ὁ δὲ αὐτὸς καὶ ἄλλας βασιλείας περιελαβὼν Ἀσίας, Καρίας, Λυκίας, Ἰνδῶν πρὸς βορρᾶν καὶ Σακῶν καὶ Σκυθῶν.

Prophetarunt in Perside Daniel et Ezechiel; in Judæa Habacuc, Aggæus, et Zacharias: quorum tempestate Jesus filius Josedec sacerdos claruit, et Zorobabel, filius Salathiel, qui ex regio erat genere, quique reversionis ex Babylone duces fuerunt.

Danieli, hoc ipso primo anno Cyri, sermo revelatus est die xxiv primi mensis, cum ad Tigrim fluvium esset, de quinque regibus adhuc secuturis, et de omnimoda destructione Jerusalem, et incensi ac unktionis in ea, et de vocatione gentium: quo quidem anno Daniel obdormivit, cum prophetasset annos l.

II, III, IV.

LIII Olympias.

V, VI, VII.

Simonides agnoscebatur.

VIII.

Chilon unus e septem sapientibus Ephorus erat Lacedæmone.

LIV Olympias.

Pythagoras philosophus Physicus florebat.

IX, X.

Xenophanes Colophonius agnoscebatur.

(A: a. M. C. 4944.) XI, XII.

LV Olympias.

XIII, XIV.

Cræsus in Cyrum expeditionem movit.

XV.

Cyrus Lydorum regnum delevit, et Cræsum captivum fecit. Idem et alia regna invasit, Asiæ, Carizæ, Lycizæ, Indorum, versus aquilonem, Sabacorum et Scytharum.

DUCANGH NOTÆ.

(31) Σιμωνίδης. Vide Scaliger. ad Euseb., p. 93, ubi et de Chilone, Pythagora, Xenophane, Thalete, Theognide, Pherecyde, et aliis viris illustribus,

quorum Chronici scriptor ex Eusebio meminit, de quibus etiam copiose suis locis commentatur Sallianus.

VARIÆ LECTIONES.

78 ἔξ ὄν. R. 79 τῷ Δανιήλ v, 17, ante ὄντι ponit P sola. 80 αἰχμαλωσίας λβ', λγ', λδ', λε', λς', λζ', λη', λθ', μ' m. P. 81 Χεῖλων V. 82 Λακεδαιμόνιοι α'. Λακεδαιμόνια V, Λακεδαιμονίη P. Vitium repetiit Scaliger verba hæc in Eusebium suum conferens p. 162, quamvis Animadv. ad illum p. 72, n. MCCLVII, locum Diogenis de Chilone III, 4: γέγονε δὲ ἑφορος κατὰ τὴν πεντηκοστὴν ἔκτην (πέμπτην restituit Casaubonus, confirmantibus libris duobus) Ὀλυμπιάδα, Παμφίλῃ δὲ φησι κατὰ τὴν ἔκτην, καὶ πρῶτον ἑφορον γενέσθαι ἐπὶ Εὐθυδήμου, ὡς φησι Σωσικράτης, recte sic accepisset, ut primus omnium ephorus Chilo factus diceretur, non, ut Menagius, princeps collegii ephorum. Cæterum cum numerus α' eiaam in Hieronymi et Armenia Eusebii interpretatione desit, Chronicon paschale autem non aliunde hæc quæ ab Eusebio petiverit, credibile mihi est vitiosum Λακεδαιμονίη jam apud Eusebium comparuisse, quemadmodum, ut hoc exemplo utar, unum idemque mendium imposuit Hieronymo, p. 76, interpreti Armenio p. 283, ed. Med. et Syncello, p. 153 D: quorum duo priores: Hercules cognomento Desaneus in Phœnicia clarus habetur, et: Hercules in Phœnicia cognoscebatur Desandæ dictus; mendii autem originem patet facit Syncellus, Ἡρακλῆα τινὲς φασιν ἐν Φοινίῃ γωριζέσθαι Δισάνδαν ἐπιλεγόμενον, id est, γνωρίζεσθαι Σάνδαν; quo de Herculis cognomine testimonia quæ exstant collegit Wesselingus ad Hieroclem p. 710, præter nuper editum Joannis Laurentii de magistr. Rom. p. 268, ubi Σκυθῶν scriptum. 83 αἰχμαλ. μα', μβ', μγ', μδ', με' m. R. 84 θ' ante ι' ante v. 9 ponit P. 85 Ξενοφῶν V; ι. αὐ. Ξενοφῶν m. R. 86 Κολοφώνος V, qui eodem accentu scribere solet Σολομώνος, ὁ Κολοφώνιος; P. Ξενοφάνης Κολοφώνος. Generis loqueridi, quod notavimus etiam p. 343, 13, duo alia exempla sunt in descriptione epistolæ apud Montefalconium Biblioth. Coisl. p. 455, τῷ θεῷ αὐτοῦ τῷ Κρήτης, et libelli apud Alatiann Græciæ Orthodox. vol. II, p. 959, Μανουήλ ὁ τοῦ Κρήτης ἀνεψίος: ubi non erat quod Κρητὶ et Κρητὸς reponeret doctissimus Titzius in commentatione de Moschopulo p. 6, 7. — Αἰλιανῷ Πρενεστοῦ ms. Paris. apud Perizon. ad Ælian. p. xvii. Conf. præf. nostram ad Joan. Antioch. p. vii, viii. 87 ιδ' post γ' v. 3 ponit P. 88 Σακῶν Salmasius apud Schurzleischium Not. Bibl. Vin. p. 86, Σαθακῶν PV.

xvi.

Thales, Examyi filius, Milesius, primus philosophus physicus, obiit, cum vixisset ann. xcī.

LVI Olympias.

xvii, xviii, xix.

Universum tempus captivitatis Judæorum gentis lxx annos complectitur, computatum, secundum quosdam, a tertio anno regni Eliacim, qui et Ioacim dictus est, ad annum usque xix Cyri regis Persarum: secundum vero alios, ab initio prophetiæ Jeremie, quæ cæpit versus annum xiii Josiæ regis Judæorum, usque ad xxvī Astyagis. A prophetia autem Jeremie usque ad annum i Cyri conficiuntur anni lxx, quod esse videtur probabile: tametsi verum sit, spatium lxx annorum eversionis templi in ii annum Darii filii Hystaspis desinere, initio ducto a xix Nabuchodonosor anno.

xx.

Theognis poeta agnoscebatur:

LVII Olympias.

xxi, xxii.

Pherecydes historicus et Pythagoras florebant.

xxiii, xxiv.

LVIII Olympias.

xxv, xxvi, xxvii, xxviii.

LIX Olympias.

xxix, xxx.

Tomyris, femina, Massagetarum regina, Cyrum interfecit. Post Cyrum apud Persas secundum regnavit Cambyses, Cyri filius, annos viii. Colliguntur anni iv. MDCCLXXIII.

(A. a M. C. 4966.) i.

Cambysem aiunt apud Hebræos secundum Nabuchodonosor appellatum: quo regnante historiam Judith contigisse volunt.

ii.

Solis defectio contigit.

LX Olympias.

iii, iv, v, vi.

Cambyses Ægyptum occupavit.

Idem Ammenophin, qui Memnon esse lapis, ac loqui credebatur, frangit, cum præstigias in eo esse suspicaretur, ut narrat Polyænus Atheniensis.

A

ις'.

Θάλης<sup>99</sup> ὁ Ἐξαρμίου<sup>99</sup> (32) Μιλήσιος π. ὤτος φυσικὸς φιλόσοφος ἀπέθανεν ζήσας ἔτη ια'.

νς' Ὀλυμπιάς.

ις', ιη', ιθ'.

Συνάγεται ὁ πᾶς χρόνος τῆς αἰχμαλωσίας τῶν ὁπτιῶν τοῦ<sup>99</sup> Ἰουδαίων ἔθνους, ἀριθμούμενος κατὰ μὲν τινὰς ἀπὸ τρίτου ἔτους τῆς βασιλείας Ἐλιακίμ τοῦ καὶ Ἰωακίμ ἐπὶ τὰ θ' καὶ δέκατον ἔτος Κύρου τοῦ Περσῶν βασιλέως· κατὰ δὲ ἑτέρους ἀπὸ ἀρχῆς τῆς Ἰερουσάλημ προφητείας, ἣ γίγνετο κατὰ τὸ ιγ' ἔτος Ἰωσίου τοῦ τῶν Ἰουδαίων βασιλέως, ἐπὶ τὸ λς' Ἀστυάγου. Ἀπὸ δὲ τῆς προφητείας Ἰερουσάλημ ἐπὶ τὸ α' ἔτος Κύρου ἔτη γίνονται ὁ, ὅπερ δοκεῖ πιθανὸν εἶναι· τὸ δὲ ἀληθὲς τῆς ἐρημίας τοῦ ἱεροῦ ἢ ἑβδομηκονταετία<sup>99</sup> ἐπὶ τὸ δεύτερον ἔτος Δαρείου τοῦ Ὑστάσου περαιούται.<sup>99</sup> ἀπὸ θ' καὶ ι' ἔτους Ναβουχοδονόσορ ἀρχομένη.

κ'.

Θεόγνιος<sup>99</sup> ποιητὴς ἐγνωρίζετο·

144. νς' Ὀλυμπιάς.

κα', κβ'.

Φερεκύδης ἱστοριοποιὸς ἐγνωρίζετο καὶ Πυθαγόρας.

κγ', κδ<sup>99</sup>.

νη' Ὀλυμπιάς.

κε', κς', κζ', κη'.

νθ' Ὀλυμπιάς.

κθ', λ'.

C

Τόμυρις (33) γυνή<sup>99</sup>, Μεσσαγετῶν βασίλισσα, Κύρον ἀνέκλειν. Μετὰ Κύρον Περσῶν ἐβασίλευσε δεύτερος Καμβύσης, υἱὸς Κύρου, ἔτη η'. ὁμοῦ δξζογ'.

α'.

Καμβύσην φασὶν παρ' Ἑβραίοις δεύτερον Ναβουχοδονόσορ καλεῖσθαι· ἐφ' οὗ τὴν κατὰ Ἰουδαίων ἱστορίαν λέγουσιν γεγενῆσθαι.

β'.

Ἡλίου ἐκλείψας γέγονε.

ξ<sup>99</sup> Ὀλυμπιάς.

γ', δ', ε', ζ'.

Καμβύσης (34) Αἰγύπτου κατέσχεν.

D

Ὁ δὲ<sup>99</sup> αὐτὸς (35) καὶ τὸν Ἀμμενώφιν<sup>1</sup>, δὲ Μήμενων νομιζόμενος εἶναι καὶ λιθοσ<sup>99</sup> φεγγόμενος, τέμνει, ὑφορώμενος γοητείαν τινὰ εἶναι ἐν<sup>99</sup> αὐτῶν, ὡς<sup>99</sup> ἱστορεῖ Πολύαινος Ἀθηναῖος.

DUCANGH NOTÆ.

(32) Ὁ ἐξ Ἀμίου. Leg. Ἐξαμίου, uti edidimus ex Eusebio, ubi Scaliger, et ex Syncello, p. 213.

(33) Τόμυρις. Ex Eusebio, ubi Scaliger.

(34) Καμβύσης. Ex Euseb., ubi ad eundem idem Scaliger.

(35) Ὁ δὲ αὐτὸς. Eadem aut similia habet Euseb. lib. i Chron., p. 13, ut et Georgius Syncellus ex eodem Polyæno Atheniensi, cui Ἀμμενώφιν dicitur, p. 151.

VARIÆ LECTIONES.

<sup>99</sup> Θάλης PV. <sup>99</sup> ἐξ Ἀμίου R. <sup>99</sup> τοῦ. τῶν PV. <sup>99</sup> οστία V, ἐπικληκονταετία R. <sup>99</sup> περαιούται. Non videtur mutandum in παρατούται neque hic nec p. 165 D. vide quæ diximus ad Xenoph. Hist. Gr. ii, 4, 39. <sup>99</sup> Θεόγνιος V. <sup>99</sup> αἰχμαλωσίας ν', κα', νβ', νγ', νδ', νε' m. P. <sup>99</sup> αἰχμαλωσίας νς', νζ', νη', νθ'. ξ' ε', εβ', εγ', εδ', εε' m. P. <sup>99</sup> Ἰουδαίων. Ἰουδαίων V. <sup>99</sup> ξς' m. P. <sup>99</sup> αἰχμαλωσίας ξζ', ξη', εθ', ο' m. P. <sup>99</sup> Ἀμμενώφιν PV. <sup>99</sup> καὶ λιθοσ. λιθοσ καὶ PV. <sup>99</sup> ἐν om. PV. Conf. Syncellus p. 151 C. <sup>99</sup> ὡς om. V.

Ξα' Ὀλυμπιάς.  
ζ', η' <sup>6</sup>.

A

LXI Olympias.

Περσῶν τρίτος ἐβασίλευσαν δύο ἀδελφοί, Μέρβιος καὶ Πατζάτης, μῆνας ζ'.

Apud Persas tertii regnarunt gemini fratres, Merdius et Patzates menses vii.

Περσῶν τέταρτος ἐβασίλευσεν Δαρεῖος Ὑστάσπου ἐτη λζ'.

Apud Persas quartus regnavit Darius, Hystaspis filius, annos xxxvi. Colliguntur anni v. mix.

α', β'.

I, II.

Ἔτους δευτέρου Δαρείου (36) τοῦ Ὑστάσπου τοῦ Περσῶν καὶ Ἀσσυρίων καὶ Αἰγυπτίων βασιλέως, ἐφ' οὗ ἔμα Ἄγγαιος, καὶ Ζαχαρίας, καὶ ὁ ἐκ τῶν ἱβ' Ἄγγελος προφητεύουσιν, ἐπληρώθη τὰ ὀ' ἔτη τῆς ἐρημίας τοῦ ἱεροῦ· καὶ μάρτυς ἐχέγγυος ὁ προφήτης Ζαχαρίας, ἔτους δευτέρου Δαρείου εἰπὼν· « Κύριε παντοκράτωρ, ἕως τίνος οὐ μὴ ἐλεήσεις τὴν Ἱερουσαλήμ καὶ τὰς πόλεις Ἰούδα, ἃς ὑπερέιδες » ; ) Τοῦτο <sup>6</sup> ὁ ἔτος. Καὶ κατὰ μὲν Κύρον ἡ τῆς αἰχμαλωσίας τοῦ Ἰουδαίων ἔθνους ἐλευθερία γίνεται καὶ ἡ συγχώρησις τῆς τοῦ 145 ἱεροῦ οἰκοδομῆς, εἰς ἔργον δὲ χωρεῖ καὶ τελειοῦται ὁ ναὸς κατὰ τὸ ἡ' ἔτος Δαρείου τοῦ Ὑστάσπου, καθ' ὃ ἱεράτευεν Ἰησοῦς ὁ τοῦ Ἰωσάδῃ ἔμα Ζοροβάβελ τοῦ Σαλαθιήλ, τῶν περιούσιων ἐν τῷ μεταξὺ χρόνῳ τὴν οἰκοδομὴν ἐπισχόντων. Παρατηρητέον δὲ ὡς μετὰ τὴν ἐπάνοδον τῆς αἰχμαλωσίας οὐκέτι βασιλεὺς μνημονεύεται τοῦ λαοῦ, ἐπειδὴ ἤγγιζεν τοῦ ἐπουρανίου βασιλέως Ἰησοῦ Χριστοῦ τοῦ Υἱοῦ <sup>10</sup> τοῦ Θεοῦ ἡ κατὰ σάρκα ἀνάδειξις. Συνάδει δὲ τούτοις καὶ ὁ Κλήμης <sup>11</sup> (37) ἐν <sup>12</sup> τῷ πρώτῳ (38) Στρώματι γράφων οὕτως· « Καὶ ἐμεινεν ἡ αἰχμαλωσία ἔτη ὀ', καταλήξασα εἰς τὸ β' ἔτος Δαρείου τοῦ Ὑστάσπου τοῦ <sup>13</sup> Περσῶν καὶ Ἀσσυρίων καὶ Αἰγυπτίων γενομένου βασιλέως, ἐφ' οὗ Ἄγγαιος καὶ Ζαχαρίας καὶ ὁ ἐκ τῶν ἱβ' ἄγγελος προφητεύουσιν. » Καὶ ταῦτα μὲν ὁ δηλωθεὶς ἀνήρ. Περὶ δὲ τοῦ <sup>14</sup> μέχρι δευτέρου ἔτους Δαρείου τὸ ὀ' τῆς ἐρημίας τοῦ ἱεροῦ <sup>15</sup> ἔτος παρατείνεται μάρτυς ἐχέγγυος ὁ προφήτης Ζαχαρίας, ἔτους δευτέρου Δαρείου εἰπὼν· « Κύριε παντοκράτωρ, ἕως τίνος οὐ μὴ ἐλεήσεις τὴν Ἱερουσαλήμ καὶ τὰς πόλεις Ἰούδα, ἃς ὑπερέιδες <sup>16</sup>; »

Anno II Darii, Hystaspis filii, Persarum, Assyriorum et Ægyptiorum regis, sub quo Aggæus simul et Zacharias, et qui ex XII dictus est Angelus, prophetant, completi sunt LXX anni destructionis templi, ut fide dignus testis Zacharias anno II Darii ait : « Omnipotens Domine, quousque tandem non misereberis nostri super Jerusalem, et civitatibus Juda quas despexisti ? » Atque hic est annus LXX. Et regnante Cyro genti Judæorum post captivitatem libertas est reddita, et templi instaurandi facultas data. Opere vero procedente, perfectum est templum anno VIII Darii filii Hystaspis, quo tempore summum pontificatum gessit Jesu filius Josedec, una cum Zorobabel filio Salathiel, circumbabitanibus, per id temporis ædificationi incumbantibus. Observandum porro post reditum ex captivitate nullum populi regem niemorari, quia cælestis Regis Jesu Christi Dei appropinquabat secundum carnem adventus. Hisce consona scribit Clemens libro I Stromatum, ubi sic ait : « Et perseveravit captivitas annis LXX, desiitque in ann. II Darii Hystaspis filii Persarum, Assyriorum et Ægyptiorum regis : sub quo, Aggæus et Zacharias, et unus ex XII qui Angelus dictus est prophetabant. Atque hæc quidem prædictus scripior. Ab illo vero tempore usque ad II annum Darii, destructionis templi annum LXX protendi testis est omni exceptione major Zacharias propheta, dum sub annum II Darii ait : « Domine omnipotens, quousque non misereberis Jerusalem et civitatibus Juda, quas despexisti ? »

Τοῦτο ὁ ἔτος. Καὶ κατὰ μὲν Κύρον ἡ τῆς αἰχμαλωσίας τῶν Ἰουδαίων ἐλευθερία γίνεται καὶ ἡ συγχώρησις τῆς τοῦ ἱεροῦ οἰκοδομῆς, εἰς ἔργον δὲ χωρεῖ καὶ τελειοῦται ὁ ναὸς κατὰ τὸ ἡ' ἔτος <sup>17</sup> Δαρείου βασιλείας.

Hic est annus LXX, quo, Cyro regnante, Judæis post captivitatem facta est libertas, et facultas data instauracionis templi. Procedente autem opere, templum tandem absolvitur circa VIII annum regni Darii.

Ξβ' Ὀλυμπιάς.  
γ'.

D

(A. a M. C. 4976). LXII Olympias.  
III.

Ἔτους τρίτου Δαρείου τοῦ Ὑστάσπου ὁ ἐν Ἱεροσολύμοις ναὸς οἰκοδομεῖται ὑπὸ Ζοροβάβελ, τελειοῦται δὲ ἐν ζ' ἔτεσιν.

Anno III Darii Hystaspis filii, templum Hierosolymitanum a Zorobabel ædificatur, absolvitur vero annis vi.

DUCANGII NOTÆ.

(36) Ἔτους δευτέρου Δαρείου. Ex Eusebio, D pag. 129, ubi Scaliger. (37) Κλήμης. Ex Eusebio lib. I, p. 30, ubi Clementis locus adducitur, ex pag. 351 edit. Paris.

(38) Ὁ ἐν τῷ πρώτῳ, etc. Scalig. delet ὁ, delet etiam vocem καὶ Αἰγυπτίων, quam habet Eusebius. Infra, καὶ ταῦτα μὲν. Scalig. κατὰ ταῦτα.

VARIE LECTIONES.

<sup>6</sup> ζ', η' om. P. <sup>6</sup> εἰπὼν. Zach. I, 12. <sup>7</sup> παντοκράτωρ V. <sup>8</sup> ὑπερέιδες PV. <sup>9</sup> τοῦτο. τοῦτο τὸ P. <sup>10</sup> τοῦ υἱοῦ om. P. <sup>11</sup> Κλήμης V, p. 395. <sup>12</sup> ἐν. ὁ ἐν P. <sup>13</sup> τοῦ alterum om. P. <sup>14</sup> τοῦ om. P. <sup>15</sup> ἱεροῦ V. <sup>16</sup> ὑπερέιδες PV. Conf. autem de his ad p. 94 D. <sup>17</sup> τὸ ἡ' ἔτος Δαρείου βασιλείας. Δάρετον V.

iv.

Darius primus subjectis vectigalia imposuit.

v, vi, vii.

LXIII Olympias.

Harmodius et Aristogiton Hipparchum et Hippiam Atheniensium tyrannos sustulerunt.

viii.

Exinde a primo anno Cyri, tempus xlii annorum ædificationis templi Jerusalem completur: quod quidem tempus Servatori dixerunt increduli Judæi, seu potius, cum non intelligerent quod ab illo dictum erat in Joannis Evangelio: « Quadraginta sex annis templum hoc ædificatum est, et tu dicis, In tribus diebus excitabo illud? »

Post reditum e Babylone, primus post templi ædificationem pontificatum gessit Jesus, filius Josedec, cum Zorobabel, annos xxxii. In finem inposuere templi ædificationi.

Ab eo deinceps anno, quo Hierosolymis templum tandem confectum est, usque ad ultimum annum Hyrcani summi Judæorum pontificis, qui rex postremus fuit ex genere sacerdotali, anni sunt cccclxxxiii, quot efficiunt vii et lxii hebdomades a Daniele prædictæ.

(A. a M. C. 4984.) ix, x.

LXIV Olympias.

xi, xii, xiii, xiv.

LXV Olympias.

xv.

Eclipsis solis accidit.

xvi, xvii, xviii.

LXVI Olympias.]

xix, xx, xxi, xxii.

LXVII Olympias.

Hellanicus historicus, et Democritus philosophus, atque Heraclitus tenebricosus, et Anaxagoras physicus philosophus agnoscebantur.

xxiii, xxiv, xxv, xxvi.

LXVIII Olympias.

xxvii, xxviii, xxix, xxx.

LXIX Olympias.

xxxi, xxxii, xxxiii, xxxiv.

LXX Olympias.

xxxv, xxxvi.

Nunc porro memorandi sunt prophetæ, atque de-

A

δ.

Δαρειος φόρους έταξεν τοις ύπηκόοις πρώτος.

ε', ζ', ζ'.

ξγ' Ολυμπιάς.

Ἀρμόδιος (39) και Ἀριστογείτων Ἴππαρχον και Ἴππίαν Ἀθηναίων τυράννοιο ἀνάβλον.

η'.

Ἐνταῦθα ἀπὸ πρώτου έτους Κύρου δ-των μς' έτων χρόνοιο συμπληροῦται τῃο οικοδομῃο του ναοῦ του εν<sup>18</sup> Ἱερουσαλήμ· δντινα χρόνον τῷ Σωτῆρι έλεγον ἀπιστοῦντεο Ἰουδαίοιο, μάλλον δὲ οὐ νοῆσαντεο τὸ ὑπ' αὐτοῦ εἰρημένοιο εν τῷ κατὰ Ἰωάννην Εὐαγγέλιω<sup>19</sup>·

146 « Τεσσαράκοντα και ξξ' έτεοιο οικοδομῆθη<sup>20</sup> ὁ ναὸο οὔτοο, και σὺ λέγειο· Ἐν τρισίν ἡμέραιοις έγερω αὐτόν; »

B

Μετὰ τῆν εκ Βαβυλῶνοιο επάνοδοιο πρώτοιο μετὰ τῆν του ιεροῦ οικοδομῆν ἀρχιερεῦοιο Ἰησοῦο ὁ του Ἰωσέδεο, ἔμα Ζοροβάβελ, τῆ λβ'. Οὔτοιο τέλος επιτεθεικαοιοι τῆ του ιεροῦ οικοδομῆο.

Ἄπ' ενταῦθεν του ενιαυτοῦ, εν ᾧ ὁ εν Ἱεροοολύμοιοι νεώοο τέλος ενπληρώθη, έωοο<sup>21</sup> τελεωταίου έτοιοο Ἰρχάνου Ἰουδαίων ἀρχιερεῦοιο και βασιλέωοο ὀοάτοιο γενομένοιο εκ γένοιοιο ιερατικοῦ έτη τυγαῖναι υπγ', ὀποοα αι ζ' και ξβ' του Δανιῆλ προφητεοῦμεναι συνάγουοιοι ενδομαδεο.

θ', ι'.

ξδ' Ολυμπιάς.

ια', ιβ', ιγ', ιδ'.

ξε' Ολυμπιάς.

ιε'.

C

Ἡλίου εκλειψιοι<sup>22</sup> έγένετο.

ις', ιζ', ιη'.

ξς' Ολυμπιάς.

ιβ', κ', κα', κβ'.

ξζ' Ολυμπιάς.

κγ'<sup>23</sup>.

Ἐλλάντικοο<sup>24</sup> (40) ιστοριογράφοο, και Δημόκριτοο φιλόσοφοο, και Ἡράκλειτοο ὁ σκοτεινόο, και Ἀναξαγόραοο φυσικοοο φιλόσοφοοο έγνωριζοντο.

κδ', κε', κς'.

ξη' Ολυμπιάς.

κζ', κη', κθ' λ'.

ξθ' Ολυμπιάς.

λα', λβ', λγ', λδ'.

ο' Ολυμπιάς.

λε', λς'.

D

Δέον εν συντόμω (41) μνημονεῦοιοι και των προ-

## DUCANGII NOTÆ.

(39) Ἀρμόδιοο. Ex Eusebio, ubi Scaliger.

(40) Ἐλλάντικοο, etc. Ex Eusebio, ubi idem Scaliger.

(41) Δέον εν συντόμω. Quæ deinceps Paschali suo de prophetis scriptor inseruit, quo Christi οικονομίαν, seu dispensationem, ab iis prædictam

fuisse ostenderet, desumpta sunt ex Dorotheo, auctore dubiæ prorsus fidei, ut animadvertunt pridem Baronius, Possevinus, Huetius, Binius, et alii viri eruditi, cuius Græca hactenus desiderabantur: quæ, necdum tamen omnia, ex hoc Paschali possunt suppleri, cum Latina duntaxat versio, quam

## VARIÆ LECTIONES.

<sup>18</sup> του εν ομ. R. <sup>19</sup> Εὐαγγέλιω. ii, 20. <sup>20</sup> οικοδομῆθη P. <sup>21</sup> έωοο του P sola. <sup>22</sup> εκλειψιοι Ἡλίου P. <sup>23</sup> κγ' infra ante κδ' ponit P. <sup>24</sup> Ἐλλάντικοο X.

ρητων και δεΐξει και αυτους περι του κατα Χριστον Α  
 μυστηριου προειρηκotas, και οτι παντες απο του  
 πρωτοπλαστου Αδαμ μεχρις Ιωαννου του Βαπτιστου  
 εις την μελλουσαν καταστασιν απορωσιν.

*Εις τον Ηλιαν*

Ουτος εστιν Ηλιας ο πρωτος ανθρωπων τοις αν-  
 θρωποις υποδειξας ουρανοδρομειν, ο πρωτος ανθρω-  
 πων<sup>16</sup> υποδειξας αγγελων και 147 ανθρωπων μιαν  
 οδον, ο την γην λαχων οικητηριον και τον ουρανον  
 αηριον<sup>17</sup> διατρεχων, ο θνητος υπαρχων και τοις αθι-  
 νιτοις αμιλλωμενος, ο χαμα βαδιζων και ως πνευμα  
 μετ' αγγελων ουρανοπολων· ο δια της μηλωτης τω  
 μαθητη Ελισσαιω διπλα τα χαρισματα μεταδους· ο  
 μακροχρονιος και ατηρωσ ανθρωπος, ο τω Αντιχρι-  
 στω διατρουμενος, στρατηγος, ο αντικαθισταμενος  
 και διελεγγων την απατην και την υπερηφανιαν αυ-  
 του, ο παντας ανθρωπους εκ της πλανης αυτου επι  
 τον Θεον εν τη συντελεια επιστροφας ουτος ο της  
 δευτερας και επικρατους παρουσιας του Δεσποτου  
 Χριστου ας ουμενος ειναι προδρομος, ο μετα<sup>18</sup> δια-

monstrandum quemadmodum ipsi Christi myste-  
 rium pra-dixerint, et ut omnes ab Adam primo ho-  
 minum usque ad Joannem Baptistam ad futurum  
 statum respexerint.

*De Elia.*

Hic est Elias qui primus ex hominibus iis osten-  
 dit unicam esse angelorum et hominum viam; qui  
 terram nactus in domicilium, caelum vidit et per-  
 agravit; qui mortalis cum immortalibus contendit;  
 qui in terra ambulans, velut spiritus cum angelis  
 caelum sulcavit; qui per melotem discipulo Elissæo  
 bina communicavit gratiarum dona; longævus ho-  
 mo ac senectutis expers; dux adversus Antichri-  
 stum servatus. Qui contra illum stabit, ejusque iraudes  
 aperiet, ac superbiam; qui homines omnes ab ejus  
 fallacia, in mundi consummatione ad Deum conver-  
 tet: hic qui secundi et visibilis adventus Domini  
 Christi dignatus est esse præcursor; qui officiis  
 suis cum angelis contendit. Gloria Deo qui hæc ho-  
 minibus est elargitus. Amen.

DUCANGII NOTÆ.

Musculi esse aiunt, in *Bibliotheca Patrum* habeatur,  
 t. VII, edil. an. mcccxliv. Priorem enim Dorothei  
 non vidi. Quis autem hic Dorotheus martyr, et que  
 etate vixerit, docet prologus ad illius tractatum  
 de lxx apostolis: ex quo docemur, si scriptori fides  
 danda, in Græcis ac Latinis litteris apprime fuisse  
 versatum, et post mortem Diocletiani et Licinii  
 Tyri factum episcopum, ad Juliani Parabatae tem-  
 pora vitam produxisse, tandemque, cum subinde  
 illius persecutionem defugeret, in urbe Odysso ab  
 illius ministris comprehensum, variisque tormentis  
 vexatum, in ipsis suppliciis vitam exuisse annos  
 natum cvii. Ita alius fuerit (si quidem is unquam  
 extitit) a Dorotheo, qui in urbe Nicomediensi mar-  
 tyrium obiit sub ipso Diocletiano, ut est in Chronico  
 Paschali, anno xix ejusdem Augusti, atque adeo a  
 Dorotheo alio, quem auctor Chronici quod Alexan-  
 drinum dicimus, ut et Theophanes et Georgius  
 Alexandriae martyrium sub Gratiano subiisse scri-  
 bunt vii Id. Octobr. feruarum esse traditum sub Ta-  
 tiano Augustali, cui favebant hæretici. Latina au-  
 tem lingua cum Romæ versaretur scripsisse Doro-  
 theum, ejusque scripta in Græcam deinde traducta  
 colligimus ex iis quæ post illius tractatum de apo-  
 stolis habentur, si quidem is revera scripserit: nam  
 hæc ab Græco interprete prorsus conficta constat.  
 Atque illius quidem futilis satis licet operis pars  
 illa, in qua, quæ prophetarum natales et vitam  
 præsertim spectant, referuntur, sub nomine Epi-  
 phanii episcopi Cypri prodiit, iisdem verbis Doro-  
 thei descripta, vel certe paucis admodum interpo-  
 latis: adeo ut mirari subeat cur Epiphania adscri-  
 batur, quod alteri scriptori subinde ab aliis tribuitur.  
 Sic veteres spuria sua non modo venditabant, sed,  
 quo fidem iis aliquam accommodarent, præclara ipsis  
 indebant nomina, ut hisce opusculis, Dorothei scilicet  
 martyr et episcopi, seu presbyteri Tyri, et  
 Epiphanii Cypri episcopi, cum neutrius ea sint.  
 Posterioris, Epiphanii scilicet, opus describitur in  
 cod. Reg. 2941, fol. 228, scripto anno mcccxi, et  
 ex cod. veteris Romæ scripto anno mcccix, ut in  
 eo adnotatur, desumpto: unde colligere saltem li-  
 ceat, ut et pariter ex hoc Paschali in xx Heraclii

annum desinente, haud esse nuperos hosce qua-  
 lescumque scriptores, quod quidam volunt, siquidem  
 ante annum dcc ii vixerint. Et certe Græcus inter-  
 pres Dorothei testatur, seu fingit, ea quæ de pro-  
 phetis et apostolis scripsit, ex ejusdem Dorothei  
 Latinis commentariis hausisse ac descripsisse eo  
 anno quo Joannes papa Constantinopoli versabatur,  
 Philoxeno et Probo coss., proinde Justiniano seniore  
 imperante. Operis autem Epiphanii in cod. Regio  
 lemma ita concipitur: Του αγίου Επιφανίου επι-  
 σκόπου Κύπρου περι των προφητων, πως εκοιμη-  
 θησαν, και που κεινται. Quem quidem tractatum  
 excipit alter ejusdem Epiphanii de apostolis, de  
 quo agemus infra. Duplex autem Epiphanii istius  
 de prophetis editio prodiit: prima, Altani Torini an.  
 mcccix, altera, Joachimi Zechneri an. mcccxi, qui et  
 priorem recensuit, et scriptorem fusioribus com-  
 mentariis illustravit. Quod in causa fuit cur et elu-  
 cidando immorari debere minime censuerim; cum  
 præterea vir singularis omnino eruditionis Petrus Da-  
 niel Huetius, Suessionensis episcopus designatus, seu  
*vocatus*, ut episcopi electi olim sese vocitabant, idæ  
 argumenti solide persecutus sit in *Demonstratione  
 evangelica*, ubi xii prophetarum de Christi dispensa-  
 tione prædictiones accurate collegit, ac υποβολι-  
 ματων Dorothei et Epiphanii scripta, maxime de  
 eorum patria examinavit. Proinde satis esse censui-  
 mus, si quæ ex his auctoribus in hoc Paschali ex-  
 cerpta leguntur, cum ea quæ habetur Dorothei  
 Latina versione, et cum Epiphania codicis Regii, ac  
 Chronico ms. Symeonis Logothetæ, in quo eadem  
 fere habentur quæ apud Epiphanium, conferrentur.  
 Tertia denique editio tandem prodiit anno mcccxi,  
 cum operibus ejusdem Epiphanii, interprete Dio-  
 nysio Petavio. Cui quidem Epiphania ascribitur  
 præterea tractatus alius hoc titulo in codice Regio  
 2810: Περι των δεκαεξ προφητων, πόθεν ησαν, και  
 που ετελειώθησαν, qui in codice 2451, nulum au-  
 cteris nomen præfert: quem quidem tractatum  
 cum noster scriptor interdum exscribat, ex eo sub-  
 inde illum emendamus. De Dorotheo vero isto  
 fictitio agemus rursum infra.

VARIÆ LECTIONES.

<sup>16</sup> ουρανοδρομειν—ανθρωπων om. P. <sup>17</sup> αηριων V, αηρων P, unde κα! ante διατρεχων addit m. P.  
<sup>18</sup> μετὰ. μέτρα V.

κονιῶν (42) τοῖς ἀγγέλοις ἀμιλλώμενος<sup>42</sup> (43). Δόξα τῷ ταῦτα τοῖς ἀνθρώποις χαριζόμενῳ Θεῷ. Ἄμην  
De Osee. — Salvator.

Hic Osee primus ex XII prophetis dignatus est de Domino Christo sic loqui : « Cum tribulabuntur, manebunt ad me dicentes : Venite, revertamur ad Dominum Deum nostrum, quia ipse rapuit, et sanabit nos post duos dies : in die tertia resurgemus coram eo, et cognoscemus. » Ex hoc dicto apostolus Paulus dixit Corinthiis : « Tradidi enim vobis in primis, quod et accepi, Christum mortuum esse pro peccatis nostris secundum Scripturas, et sepultum, et resurrexisse tertia die secundum Scripturas. » Id alibi non reperitur. Ait præterea propheta, hæc aptans Domino Christo : « Caro mea ex ipsis. » Rursum ait : « Circumdederunt me in mendacio Ephraim, et in impietate domus Israel et Juda, nunc cognovit eos Deus, et populus sanctus vocabitur Dei. » Ex tribu nempe, propter ostensum ex ea secundum carnem Dominum Christum, populum sanctum Dei nominans Judam. Iterum idem propheta : « Ex manu inferi liberabo illos : ubi est causa tua, mors ? stimulus tuus, inferne ? » Hocce dicto usus est apostolus Paulus de resurrectione. πού ἡ εἰκη σου, θάνατε ; πού<sup>43</sup> τὸ κέντρον σου, ξόδη ; ἐπὶ<sup>44</sup> τῆς ἀναστάσεως.

Hic Osee erat de Belem, ex tribu Issachar, et sepultus est in terra sua in pace.

De Amos. — Firmamentum.

Hic secundus Amos et ipse dignus habitus qui de adventu Domini Christi ita diceret : « Quia ecce ego firmans tonitruum, et creans spiritum, et annuntians in homines Christum suum. » Præterea dicit : « In illa die suscitabit tabernaculum David quod cecidit, et instaurabit illud, sicut dies sæculi, ut requirant reliquias hominum Domini, et omnes nationes, eo quod invocatum est nomen meum super eos, dicit Dominus faciens hæc. » Hujus sententiæ meminit Jacobus apostolus in Actis apostolorum.

Erat Amos ex Thecue, et Amessias credo illum fusibus cecidit, tandemque interfecit ejus filius, vectis ictu in tempora impacto. Ille vero adhuc spi-

A Εἰς τὸν Ὄση<sup>45</sup>. — Σωζόμενος.

Οὗτος Ὄση τῶν ἱβ' προφητῶν ὁ πρῶτος ἀξιώθεις εἰπεῖν<sup>46</sup> περὶ τοῦ Δεσπότης Χριστοῦ οὕτως : « Ὄταν θλιθῶσιν, ὀρθρίτουσιν πρὸς με λέγοντες : Δεῦτε ἐπιστρέψωμεν πρὸς Κύριον τὸν Θεὸν ἡμῶν, ὅτι αὐτὸς ἤρπακεν, καὶ ἴσεται ἡμᾶς πλήξας<sup>47</sup>, μοιώσει ἡμᾶς, ὑγιάσει ἡμᾶς μετὰ δύο ἡμέρας : ἐν τῇ ἡμέρᾳ τῇ<sup>48</sup> τρίτῃ ἀναστήσεται ἐνώπιον αὐτοῦ, καὶ γνωσθήσεται. » Ἐκ ταύτης τῆς<sup>49</sup> χρήσεως ὁ ἀπόστολος λέγει<sup>50</sup> Παῦλος τοῖς Κορινθίοις : « Παρέδωκα γὰρ ὑμῖν ἐν πρώτῳ ὃ καὶ παρέλαθον, ὅτι Χριστὸς ἀπέθανεν ὑπὲρ τῶν ἀμαρτιῶν ἡμῶν κατὰ τὰς Γραφάς, καὶ ὅτι ἐτάφη, καὶ ὅτι ἐγήγερται τῇ ἡμέρᾳ τῇ τρίτῃ κατὰ τὰς Γραφάς, ὅτι ἔστιν ἀλαχθὲν εὐρεῖν. » Ἐτι λέγει<sup>51</sup> ὁ προφήτης ἀρμόζων ἐπὶ τοῦ Δεσπότης Χριστοῦ : « Σάρξ μου ἐξ αὐτῶν. » Πάλιν<sup>52</sup> λέγει : « Ἐκύκλωσάν με ἐν ψεύδει Ἐφραῖμ καὶ ἐν ἀσεβείᾳ οἶκος Ἰσραὴλ καὶ Ἰούδα, νῦν ἔγνω αὐτοὺς ὁ Θεός, καὶ λαὸς ἅγιος κεκλήσεται τοῦ Θεοῦ. » Ἀπὸ τῆς φυλῆς διὰ τὸν ἐξ αὐτῆς ἀναδεικνύμενον κατὰ σάρκα Δεσπότην Χριστὸν λαὸν ἅγιον Θεοῦ ὀνομάσας τὸν Ἰούδαν. Ἐτι πάλιν<sup>53</sup> ὁ αὐτὸς προφήτης : « Ἐκ χειρὸς ξύσου αὐτοῦς : Ταύτη τῇ χρήσει ἐχρήσατο ὁ ἀπόστολος Παῦλος<sup>54</sup>

Οὗτος Ὄση ἦν ἐκ Βελεμῶ<sup>44</sup> (44) τῆς φυλῆς Ἰσάχαρ, καὶ ἐτάφη ἐν τῇ γῆ αὐτοῦ ἐν εἰρήνῃ.

Εἰς τὸν Ἀμώς. — Στερέωσις (45).

Οὗτος ὁ δεύτερος Ἀμώς καὶ αὐτὸς ἀξιώθεις εἰπεῖν περὶ τῆς ἐλευσεως τοῦ Δεσπότης Χριστοῦ οὕτως<sup>45</sup> : « Διότι ἰδοὺ ἐγὼ στερεῶν βροντῆν, καὶ κτιζῶν πνεῦμα, καὶ ἀπαγγέλλων εἰς ἀνθρώπους τὸν Χριστὸν αὐτοῦ<sup>46</sup>. » Ἐτι λέγει<sup>47</sup> : « Ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ ἀναστήσῃ<sup>48</sup> τὴν 148 σκηνὴν Δαβὶδ τὴν πεπτωκυῖαν, καὶ ἀνοικοδομήσῃ<sup>49</sup> τὰ πεπτωκότα αὐτῆς καὶ ἀνοικοδομήσῃ<sup>50</sup> αὐτὴν, καθὼς αἱ ἡμέραι τοῦ αἰῶνος, ὅπως ἐκζητήσωσιν οἱ κατάλοιποι τῶν ἀνθρώπων τὸν Κύριον, καὶ πάντα τὰ ἔθνη, ἐφ' οὓς ἐπικέκληται τὸ ὄνομα μου ἐπ' αὐτοῦς, λέγει Κύριος ὁ ποιῶν ταῦτα. » Ταύτης τῆς χρήσεως μέμνηται Ἰάκωβος ὁ ἀπόστολος ἐν ταῖς Πράξεσι<sup>51</sup> τῶν ἀποστόλων.

Ἀμώς ἦν ἐκ Θεκουέ (46), καὶ Ἀμεσσίας συγχῶς (47) αὐτὸν ἐτυμπάνισεν. Τέλος ἀνείλεν αὐτὸν ὁ υἱὸς αὐτοῦ ῥοπάλῳ (48) πλήξας τὸν κρόταφον, καὶ

#### ΒΥCANGHII NOTÆ.

(42) Ὁς μετὰ διακονιῶν. Leg. ὅ, uti edidimus. D Hæc porro sic vertit interpres Dorothei : Qui cum mediocritati servierit, cum angelis convertatur.

(43) Ἀμιλλώμενος. Sic reposuimus, cum editum esset ἀμιλλόμενα.

(44) Βελεμῶν. Epiphani. edit. et ms. Βελεμῶθ. Vide V. C. Huetium de Demonstrat. evang., p. 233.

(45) Στερέωσις. Rob. Stephan. operatus, vel operans interpretatur.

(46) Θεκουέ. Vide eundem Huetium, p. 256.

(47) Συγγῶς. Log. πυκνῶς.

(48) Ῥοπάλῳ. Epiphani., cap. 13 : ἐν ῥοπάλῳ πλήξας αὐτὸν κατὰ τοῦ κροτάφου.

#### VARLE LECTIONES.

<sup>42</sup> ἀμιλλώμενα RV. <sup>43</sup> Ὄση P. sola <sup>44</sup> εἰπεῖν Jos. vi. <sup>45</sup> πλήξας — μετὰ μετὰ P : βιωώσει cum dilutione affertur ex V. <sup>46</sup> τῇ alterum om. P. <sup>47</sup> τῆς om. P. <sup>48</sup> λέγει. i. 15 ; xi. 3. <sup>49</sup> λέγει. ix. 12. <sup>50</sup> πάλιν. xi. 12. <sup>51</sup> πάλιν. xiii. 14. <sup>52</sup> πού om. P. <sup>53</sup> Παῦλος. I Cor. xv. 55. <sup>54</sup> ἐπὶ ἀπὸ P. <sup>55</sup> Βελεμῶν P. <sup>56</sup> οὕτως Amos iv. 13. <sup>57</sup> αὐτοῦ. αὐτὸν P. <sup>58</sup> λέγει. ix. 41. <sup>59</sup> ἀναστήσεται P. <sup>60</sup> ἀνικοδομήσει P. <sup>61</sup> ἀνικοδομήσει V. <sup>62</sup> τὰ — ἀνοικοδομήσω om. P. <sup>63</sup> ἐν ταῖς Πράξεσι. xv. 17.



ἔτι ἐμπνέων ἦλθεν εἰς τὴν γῆν αὐτοῦ, καὶ μεθ' ἡμέ- A  
ρας δύο (49) ἀπέθανεν, καὶ ἐκεῖ ἐτάφη.

Εἰς τὸν Μιχαῖαν. — Στρατηγός (50).

Οὗτος Μιχαῖας ὁ τρίτος ὃς ἤξιώθη καὶ αὐτὸς προ-  
ειπεῖν περὶ τῆς ἐλευσεως τοῦ Δεσπότης Χριστοῦ, καὶ  
φῆσιν <sup>50</sup>. « Καὶ σὺ, Βηθλεέμ, οἶκος τοῦ Ἐφραθῆ,  
ὀλιγοστὸς εἶ τοῦ εἶναι ἐν χιλιάτιν Ἰούδα. Ἐκ σοῦ μοι  
ἐξελεύσεται τοῦ εἶναι εἰς ἄρχοντα ἐν τῷ Ἰσραὴλ, καὶ  
αἱ ἐξοδοὶ αὐτοῦ ἀπ' ἀρχῆς ἐξ ἡμερῶν αἰῶνος. » Ταύ-  
την τὴν χρῆσιν λαβόντες οἱ ἀρχιερεῖς καὶ γραμματεῖς  
τῶν Ἰουδαίων, Ἡρώδου αὐτοῦ ἀπαιτοῦντος τοῦ ὁ  
Χριστὸς γεννᾶται, ἐφῆσαν· Ἐν Βηθλεέμ. Ὅθεν καὶ  
τοὺς μάγους ἐπὶ τὴν Βηθλεέμ τότε ἀπέστειλεν. Ἐτι  
λέγει <sup>50</sup> αὐτὸς ὁ προφήτης· Ἀὐτὸς ἐπιστρέψῃ καὶ  
ὀικτιρῆσει ἡμᾶς, καταδύσει τὰς ἀμαρτίας ἡμῶν καὶ  
ἀποβύψει εἰς τὰ βάθη τῆς θαλάσσης πάσας τὰς ἀδι- B  
κίας ἡμῶν, δώσει εἰς ἀλήθειαν τῷ <sup>51</sup> Ἰακώβ, ἔλεος  
τῷ Ἀβραάμ, καθότι ὤμοσε τοῖς πατέραςιν ἡμῶν  
κατὰ τὰς ἡμέρας τὰς ἔμπροσθεν. »

Μιχαῖας ἦν ἀπὸ Μωρασθίης <sup>51</sup> (51) ἐκ φυλῆς Ἐφραῖμ.  
Πολλὰ ποιήσας τῷ Ἀχαάβ <sup>52</sup> ὑπὸ Ἰωρὰμ τοῦ υἱοῦ  
αὐτοῦ ἀνηρέθη <sup>52</sup> (52) ἐν κρημνῷ, ὅτι ἤλεγχε αὐτὸν  
ἐπὶ ταῖς ἀσεβείαις (55) τῶν πατέρων αὐτοῦ· καὶ  
ἐτάφη ἐν τῇ γῇ αὐτοῦ μόνος (54), σύνεγγυς πολυαν-  
δρίου <sup>54</sup> ἐν Ἀκελίμ (55).

Εἰς τὸν Ἰωήλ. — Αὐθαίρετος ἰσχύς.

Οὗτος Ἰωήλ ὁ τέταρτος καὶ αὐτὸς ἀξιοθεῖς; προ-  
ειπεῖν περὶ τοῦ κατὰ τὸν Δεσπότην Χριστὸν μυστη-  
ρίου· φησὶ <sup>55</sup> γὰρ οὕτως· « Καὶ ἔσται μετὰ ταῦτα,  
ἐκχεῶ ἀπὸ τοῦ πνεύματός μου ἐπὶ πᾶσαν σάρκα, καὶ  
προφητεῦσουσιν οἱ <sup>57</sup> υἱοὶ ὑμῶν καὶ αἱ θυγατέρες  
ὑμῶν, καὶ οἱ πρεσβύτεροι ὑμῶν ἐνυπνίους ἐνυπνια-  
σθήσονται, καὶ οἱ νεανίσκοι ὑμῶν ὁράσεις ὄψονται,  
καὶ <sup>58</sup> ἐπὶ τοὺς δούλους μου καὶ ἐπὶ τὰς δούλας μου  
ἐν ταῖς ἡμέραις ἐκείναις ἐκχεῶ ἀπὸ τοῦ πνεύματός  
μου, καὶ δώσω τέρατα ἐν τῷ οὐρανῷ ἄνω καὶ ἐπὶ  
τῆς γῆς <sup>59</sup> αἷμα, καὶ πῦρ, καὶ ἀτμίδα καπνοῦ. Ὁ  
ἥλιος μεταστραφῆσεται εἰς σκότος, καὶ ἡ σελήνη εἰς  
αἷμα, πρὶν ἔλθειν τὴν ἡμέραν Κυρίου τὴν μεγάλην  
καὶ ἐπιφανῆ. Καὶ ἔσται· πᾶς ὃς ἂν ἐπικαλέσῃται τὸ  
ὄνομα Κυρίου, σωθήσεται. »

149 Ταύτης τῆς χρήσεως μέμνηται ὁ μακαρίτης  
Πέτρος ἐν ταῖς Πράξεσι <sup>60</sup> τῶν ἀποστόλων πληρου-  
μένης ὅτε ἡ κάθοδος τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἐπὶ τοὺς  
ἀποστόλους ἐν τῇ ἡμέρᾳ τῆς Πεντηκοστῆς ἐγένετο. D

#### DUCANGII NOTÆ.

(49) Μεθ' ἡμέρας δύο. Hæc absunt ab Epi-  
phanio.

(50) Στρατηγός. Rob. Stephan. ita hanc vocem  
interpretatur *Quis sicut Dominus?* aut *paupertas* vel  
*humilitas Domini*, aut *percutiens Dominus*, vel *per-*  
*cusso Domini*.

(51) Ἀπὸ Μωρασθίτης. Epipl. ms. ἐγεννήθη ἐν  
Μωραθί. Edit. Μωραθί. Auctor ms. de xvi pro-  
phetis, Μιχαῖας υἱὸς Ἰεραμῶν ὁ Μωραθῶνιος. In alio  
cod. ὁ Μωραθίτης. Logoth. ἦν ἀπὸ Μωραθί. Vide

rans venit in terram suam, et post dies duos obiit,  
ibique est sepultus.

De Michæa. — Dux.

Iste Michæas tertius (ex xii), qui et ipse dignatus  
est prædicere de adventu Domini Christi, cum ait :  
« Et tu, Bethleem domus Ephrata, minima es, ut sis  
in millibus Juda. Ex te mihi egredietur qui sit do-  
minator in Israel, et egressus ejus ab initio a diebus  
æternitatis. » Hoc dictum accipientes pontifices et  
scribæ Judæorum, cum ab Herode rogarentur ubi  
Christus natus esset, dixerunt, In Bethleem. Unde  
et tres magos in Bethleem tunc misit. Sed et rur-  
sum ait idem propheta : « Ipse revertetur et mise-  
rebitur nostri, deponet iniquitates nostras, et pro-  
jiciet in profundum maris omnia peccata nostra ;  
dabit veritatem Jacob, misericordiam Abraham,  
sicut juravit patribus nostris in diebus antiquis. »

Erat Michæas ex Morasthite, ex tribu Ephraim.  
Is cum multa fecisset Achab, a Joram filio ejus,  
præcipitatus est, quod illum reprehendisset ob im-  
pietates patrum suorum : et sepultus est in terra  
sua solus, et juxta cæmeterium in Acim.

De Joel. — Spontanea fortitudo.

Hic Joel quartus, et ipse dignatus qui mysteria  
in Domino Christo peracta prædiceret : sic enim  
loquitur : « Et erit, post hæc effundam de spiritu  
meo super omnem carnem, et prophetabunt filii  
vestri et filiæ vestræ, et seniores vestri somnia  
somnia bunt, et juvenes vestri visiones videbunt, et  
super servos meos et ancillas meas in diebus illis  
effundam de spiritu meo, et dabo prodigia in cælo  
sursum, et in terra deorsum sanguinem, et ignem,  
vaporem fumi. Sol convertetur in tenebras, et luna  
in sanguinem, antequam veniat dies Domini magna  
et manifesta. Et erit, qui invocaverit nomen Domini,  
salvus erit. »

Hujus sententiæ meminit beatus Petrus in Actis  
apostolorum, tunc impletæ, cum in die Pentecostes  
Spiritus sanctus super apostolos descendit.

Huetium, p. 242.

(52) Ἀρηρέθη. Sic reposuimus ex Epiphanio,  
apud quem in cod. ms. et edito legitur ἀναίρεται  
κρημνώθεις. Log. κρημνῷ διεπίεσθε ὅτι ἤλεγξεν, etc.

(55) Ἀσεβείαις. Addit Epipl. αὐτοῦ, καὶ τῶν πα-  
τέρων αὐτοῦ.

(54) Μόνος. Epipl. μονώτατος.

(55) Ἐν Ἀκελίμ. Epipl. edit. et Dorotheus, unica  
voce, Ἐγαχέμ. Log. ἐν Μαχέμ. Deest in cod. Reg.

#### VARIE LECTIONES.

<sup>50</sup> φῆσιν. v. 2. <sup>50</sup> λέγει. vii, 19. <sup>51</sup> τῷ τοῦ bis P. <sup>52</sup> Μωρασθίτης P. <sup>53</sup> Ἀχάβ P. <sup>54</sup> ἀνηρέθη Du-  
cangias, ὃς ἠρέθη V., ὡς ἠρέθη R. <sup>55</sup> πολυανδρίου R. <sup>56</sup> φησί. ii, 28. <sup>57</sup> οἱ om. PV. <sup>58</sup> ὁ. καὶ  
δ. καίγε V. <sup>59</sup> γῆς κάτω P. <sup>60</sup> ἐν ταῖς Πράξεσι. ii, 17.

Joel e terra Ruben, agri Bethomoron, oriundus, A ibidem exstinctus est et humatus.

*De Abdiu. — Qui servit Domino.*

Hic Abdiu quintus, et ipse dignatus loqui de Christi mysterio, sic ait : « Quia juxta dies Domini super omnes gentes. » Dictum quidem illud est ex occasione, de Scythis, id est, Gog et Magog : sed magis proprie convenit Christo Domino. Paulo post enim infert : « In monte Sion erit salus. »

Abdiu erat ex terra Sychem, ex agro Bithacharam. Is fuit discipulus Eliæ ; qui multa propter illum perpeussus, tandem salvus evasit : fuitque tertius pentecontarchus, sive quinquagenarius, cui Elias repercit, et descendit ad Ochoziam, et post hæc relicto regis servitio, prophetavit, obiitque, et sepultus est cum patribus suis.

*De Jona. — Precatio Domini, et ipse baptistes.*

Hic Jonas sextus, qui non verbo, sed opere ac figura Christi resurrectionem indicavit. Ait enim Dominus : « Quemadmodum Jonas mansit in ventre ceti tribus diebus et tribus noctibus. » Quemadmodum enim cetus illæsum reddidit Jonam, ita quoque sepulcrum reddidit Dominum meliori vitæ.

Jonas erat e Cariathmaus, juxta Azotum, Græcorum urbem ad mare sitam, et a celo ejectus venit Niniven, rediensque, non amplius in terra sua, sed assumpta matre sua, Sur, regionem alienigenarum gentium, incoluit. Aiebat enim : « Sic auferam opprobrium meum, quia mentitus sum, prophetans contra Ninivem urbem magnam, quam tunc Elias coarguit, et domum Achab. et qui fame vocata super terram, fugerat. » Et profectus, invenit viduam, cum filio ejus, et mansit apud eos. Neque enim cum incircumcisis manere poterat : et ei benedixit. Exstinctum Jonam rursus a mortuis suscitavit Deus per Eliam : ostendere enim illi voluit, quia nemo

Ἰωὴλ ἐκ γῆς ἤν τοῦ Ῥουβὴν ἀγροῦ τοῦ Βεθομορῶν (56), καὶ ἀπέθανεν ἐν εἰρήνῃ, καὶ ἐκεῖ ἐτάφη. *Eis τὸν Ἀβδίου*<sup>51</sup> (57). — *Δουλεύων* (58) *Κυρίῳ*.

Οὗτος Ἀβδίου πέμπτος φησὶ, καὶ αὐτὸς ἀξιώσεις εἶπεν περὶ τοῦ κατὰ Χριστὸν<sup>52</sup> μυστηρίου, οὕτως<sup>53</sup>. « Διότι ἐγγὺς ἡμέρα Κυρίου ἐπὶ πάντα τὰ ἔθνη. » Εἰρηται : μὲν κατὰ τὸ πρόχειρον ἐπὶ τῶν Σκυθῶν, τουτέστιν τοῦ Γὼγ καὶ Μαγὼγ· κυριώτερον δὲ ἀρμόζει ἐπὶ τοῦ Δεσπότης Χριστοῦ. Ἐπιφέρει γὰρ μετ' ὀλίγα· « Ἐν δὲ<sup>54</sup> τῷ ὄρει Σιών ἔσται ἡ σωτηρία. »

Ἀβδίου ἦν ἐκ γῆς Συχέμ (59) ἀγροῦ Βιθαχαράμ (60). Οὗτος ἦν μαθητὴς Ἡλίας, καὶ πολλὰ ὑπομεινας δι' αὐτὸν περισώζεται. Οὗτος ἦν ὁ τρίτος πεντηκόνταρχος, οὗ ἐφείσατο Ἡλίας, καὶ κατέβη πρὸς Ὀχοζίαν, καὶ μετὰ ταῦτα ἀπολιπὼν λειτουργίαν τοῦ βασιλέως (61) προεφήτευσεν, καὶ ἀπέθανεν, ταφείς μετὰ τῶν πατέρων αὐτοῦ.

*Eis τὸν Ἰωνᾶν. — Δέησις Κυρίου* (62) ὁ αὐτὸς *Βαπτιστής*.

Οὗτος Ἰωνᾶς ἔκτος, ὃς οὐ διὰ λόγων ἀλλ' ἔργῳ καὶ τύπῳ προεμήνυσε τὴν ἀνάστασιν τοῦ Χριστοῦ. Φησὶ γὰρ ὁ Κύριος<sup>55</sup>. « Ὅσπερ Ἰωνᾶς ἔμεινεν ἐν τῇ κοιλίᾳ τοῦ κήτους τρεῖς ἡμέρας καὶ τρεῖς νύκτας. » Ὅσπερ γὰρ τὸ κήτος ἀδιάφθορον ἐξήμεσε τὸν Ἰωνᾶν, οὕτω καὶ ὁ τάφος τὸν Δεσπότην ἐξήμεσεν εἰς κρείττονα ζωὴν.

Ἰωνᾶς ἦν ἐκ γῆς Καραθμαοῦς (63), πλησίον Ἀζώτου, πόλεως Ἑλληνῶν, κατὰ θάλασσαν, καὶ ἐκδρασθεὶς<sup>56</sup> ἐκ τοῦ κήτους, καὶ ἀπελθὼν ἐν Νινευθί, ἀνακάμψας<sup>57</sup>, οὐκ ἔμεινεν εἰς τὴν γῆν αὐτοῦ, ἀλλὰ παραλαβὼν<sup>58</sup> τὴν μητέρα αὐτοῦ παρῴκησε τὴν Σούρ (64), χώραν ἀλλοφύλων ἔθνων. Ἔλεγε γὰρ ὅτι « Οὕτως ἀφελῶ (65) τὸ δνειδῶν μου, ὅτι ἐψευσάμην προφητεύσας κατὰ Νινευθὶ πόλεως τῆς μεγάλης, ἣν τότε Ἡλίας ἐλέγχων καὶ τὸν οἶκον Ἀχαάβ (66), καὶ καλέσας λιμὸν ἐπὶ τὴν γῆν, ἐφυγεν. » Καὶ ἐλθὼν ἤυρε τὴν χήραν μετὰ τοῦ υἱοῦ αὐτῆς, καὶ ἔμεινεν παρ' αὐτοῖς· οὐ γὰρ ἠδύνατο μένειν μετὰ ἀπεριτμήτων· καὶ ἠύλογησεν (67) αὐτήν. Θανόντα τὸν Ἰωνᾶν πάλιν ἤγει-

#### DUCANGII NOTÆ.

(56) *Βεθομορῶν*. Eriphan. edit. οὗτος ἦν ἐξ ἀγροῦ Βηθῶρ, ἐκ τῆς γῆς Ῥουβείμ. Cod. Reg. ἐξ D ἀγροῦ Βηθῶμ. Dorothe. *ex Bethomeron*. Auctor ms. de xvi prophetis, ἐξ ἀγροῦ Θεβόρ. Cod. al. ἐξ ἀγροῦ Θεβορῶν. Vide eundem Huetium, p. 234.

(57) Ἀβδιῶν. Leg. Ἀβδίου, ut infra; atque ita edidimus.

(58) *Δουλεύων*, etc. Hieronym. in Epist. ad Paulinum, *servus Dei*.

(59) *Συχέμ*. Ita Eriphan. edit. At ms. Σιχέμ.

(60) *Βιθαχαράμ*. Eriphan. edit. et ms. Βηθθαχάμαρ. Logotheta, Βριθθαχαράν. Vide Huetium, pag. 257.

(61) Ἀπολιπὼν λειτουργίαν τοῦ βασιλέως. Eriphan. ἀπολιπὼν τὴν βασιλικὴν αὐτοῦ τάξιν, προσ-

εκολλήθη τῷ προφήτῃ Ἡλίᾳ.

(62) *Δέησις Κυρίου*. Rob. Stephan. *Columba* sive *multiplians*, sive *depopulans*.

(63) *Καραθμαοῦς*. Ita Dorotheus : Eriphanus et cod. Reg. *Καραθμαοῦ*. Auctor ms. de xvi prophetis, ἐκ γῆς Καρασθιαμήμ, πλησίον Ἀζώτου, πόλεως κατὰ θάλασσαν. Cod. al. *Καραθιαρσίμ*. *Logoth. Καραθμαοῦθ*. Vide Huetium V. C., p. 239.

(64) *Σούρ*. Dorotheus. *Assur*.

(65) Ἀφελῶ. Ita auctor ms. Eriphan. ἀφῶμαι τὸν δνειδισμόν· sed emendandus ex aliis.

(66) Ἀχαάβ. Eriphanus addit βασιλέα Σαμαρίας.

(67) ἠύλογησεν. Eriphan. et cod. Reg. εὐλόγησεν.

#### VARIE LECTIONES

<sup>51</sup> Ἀβδιῶν R. <sup>52</sup> κατὰ Χριστόν. Χριστοῦ P. <sup>53</sup> οὕτως. 15. <sup>54</sup> ἐν δὲ. ἐν P. <sup>55</sup> ὁ Κύριος. *Matth.* 21, 40. <sup>56</sup> ἐκδρασθεὶς P. <sup>57</sup> ἀνακάμψαι P. <sup>58</sup> προλαβὼν P.

ρεν ἐκ νεκρῶν ὁ Θεὸς διὰ τοῦ Ἡλία· ἠθέλησε γὰρ (68) ἂ δείξει αὐτῷ ὅτι οὐ δύναται ἀποδράσαι Θεόν. Καὶ ἀναστὰς Ἰωνᾶς μετὰ τὴν λιμὸν<sup>69</sup>, ἦλθεν ἐν γῇ Ἰουδα, καὶ ἀποθανούσαν τὴν μητέρα αὐτοῦ **150** κατὰ τὴν ὁδὸν ἔθαψεν αὐτήν, ἐχόμενα τῆς Λιδάνου<sup>70</sup> βαλάνου. Ἐν γῇ Σαῦρ ἀπέθανεν, καὶ ἐτάφη ἐν σπηλαίῳ Κενεζέου<sup>71</sup> (69), κριτοῦ<sup>72</sup> γενομένου μιᾶς φυλῆς ἐν ἡμέραις τῆς<sup>73</sup> ἀναρχίας. Καὶ ἔδωκεν τέρας ἐπὶ Ἱερουσαλήμ καὶ ὅλην τὴν γῆν, ὅτε ἴδωσι (70) λίθον βρώντα οἰκτρῶς, ἐγγίξει τὸ τέλος, καὶ ὅτε ἴδωσιν ἐν οὐρανόθεν (71).

*Εἰς τὸν Ναούμ. — Παράκλησις (72).*

Οὗτος<sup>74</sup> Ναούμ ἑβδομὸς ἠξιώθη καὶ αὐτὸς προσεπειν περὶ τῆς ἀναστάσεως τοῦ Δεσπότη Χριστοῦ, καὶ φησιν<sup>75</sup>· « Ἐόρταζε, Ἰουδα, τὰς ἑορτάς σου, ἀπόδος Κυρίῳ τὰς εὐχάς σου, διότι οὐ μὴ προσθῶσιν ἐπι τοῦ διελεθῆν ἐἰς παλαιώσιν. Συντετέλεσται<sup>76</sup>, ἐξήρηται<sup>77</sup>. Ἀνέβη ὁ ἐμφυσῶν ἐἰς πρόσωπόν σου, ὁ<sup>78</sup> ἐξαιρουμένος σε ἐκ θλίψεως. »

Ναούμ ἦν ἀπὸ Ἑλκεσε<sup>79</sup> (73) πέραν τοῦ εἰς Βηταβαρὴν ἐκ φυλῆς Συμεῶν. Οὗτος μετὰ τὸν Ἰωνᾶν τῇ Νινευῇ (74) τέρας ἔδωκεν, ὅτι, « Ἀπὸ ὑδάτων γλυκίων<sup>80</sup> καὶ πυρὸς ὑπογείου ἀπολείπεται. » Ὁ καὶ γέγονεν· ἡ γὰρ περιέχουσα αὐτὴν λίμνη κατέκλυσε αὐτήν ἐν<sup>81</sup> σεισμῷ (75) καὶ ἀπόλεσεν· καὶ πῦρ ἐκ τῆς ἐρήμου ἐπελθὼν τὸ ὑψηλότερον αὐτῆς ἐνέπρησεν μέρος. Ἀπέθανε δὲ ἐν εἰρήνῃ, καὶ ἐτάφη ἐν τῇ γῇ αὐτοῦ.

*Εἰς τὸν Ἀμβακούμ. — Περιλήψις (76).*

Οὗτος Ἀμβακούμ ὄρθος καὶ αὐτὸς ἀξιωματικὸς εἶπεν περὶ τῆς ἀναστάσεως τοῦ Χριστοῦ οὕτως<sup>82</sup>. « Ἴδετε<sup>83</sup>, οἱ καταφρονῆται, καὶ ἐπιθλιψατε, καὶ θαυμάσατε, καὶ ἀφανίσθητε, διότι ἐγὼ ἔργον ἐργάζομαι ἐν ταῖς ἡμέραις ὑμῶν, ὃ οὐ μὴ πιστεύσητε, ἐάν τις ἐκδιηγῆται. » Ταύτην τὴν χρῆσιν ἀρμολίως ὁ Παῦλος<sup>84</sup> ἐπὶ τῆς ἀναστάσεως τοῦ Δεσπότη Χριστοῦ ἐξέλαβεν ἐν Ἀντιοχείᾳ<sup>85</sup> τῆς Πισιδίας.

Ἀμβακούμ ἦν ἐκ φυλῆς Συμεῶν ἐξ ἀγροῦ Βηθιτουχάρ<sup>86</sup> (77). Οὗτος εἶδεν πρὸ τῆς αἰχμαλωσίας

potest Deum effugere. Et resuscitatus Jonas, post famem venit in terram Juda, et matrem suam, quæ in via obierat, sepelivit juxta glandem Libani. In terra Saar mortuus est, et sepultus est in spelunca Genesæi, qui fuit iudex unius tribus in diebus interregni. Et dedit prodigium super Jerusalem et totam terram : « Cum viderint lapidem clamantem lamentabiliter, instat finis . et cum viderint in Jerusalem omnes gentes, tunc civitas delebitur. »

Ἱερουσαλήμ πάντα τὰ ἔθνη, τότε ἡ πόλις ἀφανισθή-

*De Naum. — Consolatio.*

Hic Naum septimus dignatus est et ipse prædicere de resurrectione Domini Christi, ubi ait : « Celebra, Juda, festivitates tuas, redde vota tua, quia non ultra apponent ut pertranscant vetustatem. Completum est, confectum est. Ascendit insufflans in faciem tuam eruens te de tribulatione. »

Naum erat ex Helcese, ultra Betabarem, ex tribu Simeon. Hic post Jonam dedit Ninive prodigium : « Ab aquis dulcibus, et igne subterraneo peribit. » Quod et factum est. Nam palus quæ illam cingebat, facto terræ motu ipsam inundavit, et pessumdedit : ignisque de eremo erumpens, partes ejus superiores incendit. Mortuus est in pace, et sepultus in terra sua.

*De Abacuc. — Comprehensio.*

Hic Abacuc octavus et ipse dignatus dicere de resurrectione Christi, ita : « Videte, contemptores, et admiramini, et disperdimini, quia opus ego operor in diebus vestris, quod non credetis, si quis enarraverit. » Hanc sententiam apte omnino usurpavit Paulus de resurrectione Domini Christi, dum Antiochiæ Pisiidiæ versaretur.

Abacuc erat ex tribu Symeon, ex terra Bethi Char. Hic vidit ante captivitatem, quæ eventura

#### DUCANGII NOTÆ.

(68) Ἡθέλησε γὰρ. Hæc ab scriptore Chronici D truncata vix intelligat quispiam, quæ clarior his verbis describit Eriphanus : Καὶ γενόμενος ἡλικίας ὁ Ἰωνᾶς ἀπεστάλη εἰς Νινευὴ πρὸς τοὺς Ἀσσυρίους, καὶ ἐξήγησεν Ἰωνᾶς ἀποδράσαι Κύριον, καὶ καταποντήθη ὁπλὸς κήτους.

(69) Γενεζέου. Eriphan. τοῦ Κενεζέου. Cod. Reg. et Logoth. τοῦ Κενεζαίου. Interpres Dorothei : Sepelivit eam prope montem Libanum : mortuus autem est ipse in Saar, ac sepultus in spelunca Genesæi, qui iudex fuerat unius tribus.

(70) Ἴδωσι. Ita Eriphan. Εἶδωσιν, cod. Reg.

(71) Ἀφανισθήσεται. Auctor ms. ἀφανισθήσεται.

(72) Παράκλησις. Hieron. Consolator orbis.

(75) Ἑλκεσε. Eriphan. edit. Ἑλκέσει, cod. Reg. Ἑλκέσιν. Dorotheus *Ekesi*. Deinde Eriphan. πέραν τοῦ Ἰορδάνου εἰς Βηγαβάρ ἐκ φυλῆς Συμεῶν. Ita edit. et ms. Vide Huetium, p. 243.

(74) Τῇ Νινευῇ. Eriphan. ἐπὶ Νινευῆ.

(75) Σεισμῷ. Eriphan. ἐν σεισμῷ, καὶ πῦρ ἐκ τῆς ἐρήμου ἐπελθὼν πάντα τὰ ὑψηλότερα αὐτῆς ἐνέπρησε μέρος. Logoth. ἐν συγκαταστροφῇ.

(76) Περιλήψις. Hieronym. *Luctator fortis et rigidus*.

(77) Βῆθι τοῦ Χάρ. Logoth. Βητουχάρ. Dorotheus *Biticuchar*. Eriphan. edit. Βηθουχάρ. Cod. Reg. Βυζουχάρ. Auctor ms. Βυζούχαρ. Cod. al. Βδζουχάρ. Vide Huetium, p. 246.

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>69</sup> τὴν λιμὸν. τὸν λιμὸν P. <sup>70</sup> Λιδάνου om. V. <sup>71</sup> Γενεζέου P. <sup>72</sup> τοῦ κριτοῦ P sola. <sup>73</sup> τῆς om. P. <sup>74</sup> οὕτως. οὕτως ὁ P. <sup>75</sup> φησίν. II, 1. <sup>76</sup> συνεπλήσθη, συντετέλεσται P. <sup>77</sup> ἐξήρηται om. P. <sup>78</sup> ὁ om. P. sola. <sup>79</sup> Ἑλκεσε P. <sup>80</sup> γλυκίων Eriphanus vol. II, p. 147 A, ed. Petav., γλυκίων R, γλυκίων PV. <sup>81</sup> ἐν om. P. <sup>82</sup> οὕτως. I, 5. <sup>83</sup> εἶδετε PV. <sup>84</sup> ὁ Παῦλος. Act. XIII, 41. <sup>85</sup> τῇ Ἀντιοχείᾳ P. <sup>86</sup> Βῆθι τοῦ Χάρ PV.

erant in expugnatione Jerusalem, et luxit. Quando Nabuchodonosor venit Jerusalem, fugit in Ostraciam, eratque inquilinus in terra Israel. Postquam vero reversi sunt Chaldaei, et qui relicti erant in Jerusalem, in Ægyptum descenderunt, habitavit in terra sua, et messoribus agri sui ministravit. Ut porro cibum sumpsit, suis ita prophetavit : « Abeo in terram longinquam, et confestim redibo. Si autem cunctatus fuero, scite (cibum) messoribus. » Cumque esset Babylone, dedissetque prandium Danieli, rediens adfuit messoribus edentibus, quibus nihil ex iis quæ evenerant aperuit. Cognovit etiam populum Babylone quamprimum rediturum. Biennio ante illius reditum mortuus est, ac sepultus est in fundo suo solus in Judæa. Templi excidium, illudque ab gente occidua fieri debere prædixit : « Tunc velum, inquit, Dabir et capitella duarum columnarum auferentur, et nemo sciet ubi sint. Ipsa autem in eremo deferentur ab angelo, ubi initio desitum est tabernaculum testimonii, et in illis cognoscetur tandem Dominus, et illuminabit a serpente oppugnatos in tenebris, sicut ab initio. »

*De Sophonia. — Speculator.*

Hic Sophonias nonus et ipse dignatus prophetae de Domino Christo, sic ait : « Apparebit Dominus super eos, et disperdet omnes deos gentium terræ, et adorabunt ipsum singuli de loco suo : omnes insulæ gentium. » Rursum ait : « Convertam super populos linguam in generationem ejus, ut invocent omnes nomen Domini, ut serviant ei sub jugo uno. De finibus fluminum Æthiopiæ afferent victimas mihi. » Et rursum : « Gaude valde, filia Jerusalem, exsulta et delectare ex toto corde tuo, filia Jerusalem, abstulit Dominus iniquitates tuas, redemit te de manu inimicorum tuorum rex Israel, in medio tui non videbit mala ultra. » Quæ omnia magis proprie in Dominum Christum conveniunt.

περὶ τῆς ἀλώσεως Ἱερουσαλήμ, καὶ ἐπένησεν. Ναβουχοδονόσορ ὅτε ἔλθεν (78) εἰς Ἱερουσαλήμ, ἐφυγεν εἰς Ὀστρακίνην, καὶ ἦν πάροικος (79) ἐν γῆ Ἰσραὴλ. Ὡς δὲ ὑπέστρεψαν οἱ Χαλδαῖοι καὶ οἱ καταλοίποι οἱ ὄντες εἰς Ἰερουσαλήμ καὶ κατέδησαν εἰς Αἴγυπτον, ἦν παροικῶν γῆν αὐτοῦ καὶ ἔλειτούργει θερισταῖς τοῦ ἀγροῦ αὐτοῦ. Ὡς δὲ ἔλαθε (80) τὸ ἔδεσμα, προεφῆτευσεν τοῖς ἰδίοις εἰπὼν : « Πορεύομαι εἰς γῆν μακρὰν, καὶ ταχέως ἐλεύσομαι (81)· εἰ δὲ βραδυνῶ, ἐνέγκατε τοῖς θερισταῖς. » Καὶ γενόμενος ἐν Βαβυλῶνι, καὶ δούς τὸ ἀριστον τῷ Δανιὴλ ἐπέστη (82) τοῖς θερισταῖς ἐσθίουσι, καὶ οὐδὲν εἶπεν τῶν γενομένων. Συνῆκεν 151 δὲ ὅτι τάχιον ἔπιστρεφείη ὁ λαὸς ἀπὸ Βαβυλῶνος. Καὶ πρὸ δύο ἐτῶν ἀποθνήσκει τῆς ἐπιστροφῆς, καὶ ἐτάφη ἐν ἀγρῷ ἰδίῳ μόνος ἐν τῇ Ἰουδαίᾳ. Καὶ περὶ συντελείας τοῦ ναοῦ (83) προσέειπεν ὅτι ὑπὸ ξθνος δυτικῶν (84) γενήσεται. « Τότε τὸ ἄπλωμα, φησὶ, τοῦ Δαβὲθ καὶ τὰ ἐπίκρανα τῶν δύο στῆλων ἀφαιρεθήσονται, καὶ οὐδεὶς γνώσεται ποῦ ἔσονται. Αὐτὰ δὲ ἐν τῇ ἐρημῷ ἀπενεχθήσονται ὑπὸ ἀγγέλου (85), ὅπου ἐν ἀρχῇ ἐπάγη ἡ σκηνὴ τοῦ μαρτυρίου, καὶ ἐν αὐτοῖς (86) γνωσθήσεται ἐπὶ τέλους Κύριος, καὶ φωτίσει τοὺς διωκομένους ὑπὸ τοῦ θφωσῶς ἐν σκότει, ὡς ἐξ ἀρχῆς. »

*Εἰς τὸν Σοφωνίαν. — Σκοπεύων.*

Οὗτος Σοφωνίας ἕνατος καὶ αὐτὸς ἀξίωθαις προφητεῦσαι περὶ τοῦ Δεσπότη Χριστοῦ, φησὶν οὕτως : « Ἐπιφανήσεται Κύριος ἐπ' αὐτοὺς, καὶ ἐξολοθρεύσει πάντας τοὺς θεοὺς τῶν ἐθνῶν τῆς γῆς, καὶ προσκυνήσουσιν αὐτῷ ἕκαστος ἐκ τοῦ τόπου αὐτοῦ, πᾶσαι αἱ νῆσοι τῶν ἐθνῶν. » Πάλιν λέγει ὅτι : « Μεταστρέψω ἐπὶ λαοὺς γλῶσσαν εἰς γενεὰς αὐτῆς τοῦ ἐπικαλεῖσθαι πάντας τὸ ὄνομα Κυρίου τοῦ δουλεύειν αὐτῷ ὑπὸ ζυγῶν ἑνα. Ἐκ περάτων ποταμῶν Αἰθιοπίας ὄψουσι θυσίας μοι. » Καὶ πάλιν λέγει : « Χαῖρε σφόδρα, θύγατερ Ἱερουσαλήμ, εὐφραίνου καὶ κατατρέπου ἐξ ὅλης τῆς καρδίας σου, θύγατερ Ἱερουσαλήμ, περιεῖλε Κύριος τὰ ἀδικήματά σου, λελύτρωται σε ἐκ χειρὸς ἐχθρῶν σου βασιλεὺς Ἰσραὴλ ὁ Κύριος, ἐν μέσῳ σου οὐκ ὄψει κακὰ οὐκέτι. » Ἄπερ πάντα κυριώτερον ἐπὶ τοῦ Δεσπότη Χριστοῦ ἀρμόζει.

DUCANGH NOTÆ.

(78) Ὅτε ἦλθεν. Rectius Eriphanus, καὶ ὅτε ἦλθε, etc. Εἰς Ὀστρακίνην. Logoth. εἰς Ῥότνγν.

(79) Καὶ ἦν πάροικος. Eriphan. edit. et ms. καὶ ἦν ἐκεῖ πάροικος εἰς γῆν Ἰσραήλ. Logoth. ἐν γῆ Ἰσραήλ.

(80) Ἐλάθε. Logoth. ἔψησε.

(81) Ἐλεύσομαι. Eriphan. ἐπανεύσομαι. Mox. ἐνέγκατε. Eriphan. ἀπενέγκατε φαγεῖν τοῖς θερισταῖς. Ita etiam Logoth.

(82) Ἀπέστη. Eriphan. παρέστη. Logotheta, ἐπιστρέψας ἐπέστη, atque sic emendavimus.

(83) Ναοῦ. Eriphan. et Logoth. ναοῦ, atque ita

reposuimus pro λαοῦ.

(84) Δυτικῶν. Δυτικοῦ, Eriphan. et Logotheta qui addit, γενήσεται ἡ πόρθησις τοῦ ναοῦ ἐν Ἱερουσαλήμ. Τότε ἄπλωμα τοῦ Δαβὲθ εἰς μακρὰ βραγῆσεται, καὶ τὰ ἐπίκρανα τῶν δύο στύλων (ita etiam Eriphan. pro στῆλων) ἀναριθήσεται, etc.

(85) Ἀγγέλου. Eriphan. ἀγγέλιον.

(86) Ἐν αὐτοῖς. Logoth. ἐν αὐτῷ γνωσθήσεται καὶ ἐπὶ λέγει ὁ Κύριος, ὅτι φωτίσουςι τοὺς διωκομένους ὑπὸ τοῦ θφωσῶς, ὡσπερ ἐξ ἀρχῆς, καὶ διασώσει αὐτοὺς ὁ Κύριος ἐκ σκότους καὶ σκιᾶς θανάτου, καὶ ἔσονται ἐν σκηνῇ ἀγία. Vide Eriphan. edit. et ms.

VARIÆ LECTIONES.

Ἰσραὴλ P. ἔϊ. ἐν P. καὶ om. P. βραδυνῶ PV. ἀπέστη R. τάχιον PV. ναοῦ PV. m. II. λαοῦ R. ἔθλους δυτικοῦ P. ἔθλους δυτικῶν R. τὸ om. P. στύλων V. ἑννατος PV. φησὶν. II. πάλιν. III. 9. πάλιν. 14. σου. σου Θεοῦ P.

Σοφωνίας ἦν ἐκ φυλῆς Συμεὼν ἐξ ἀγροῦ Σαβαρ-  
θαθά (87). Οὗτος προεφήτευσεν περὶ τῆς πόλεως  
καὶ περὶ τῆς Ἰσραὴλ (88) καὶ αἰσχύνῃς ἀσεβῶν  
καὶ θανῶν ἐτάφη ἐν ἀγρῷ αὐτοῦ.

*Erat dōr 'Aγγαίωρ. — 'Εορτή (89).*

Οὗτος Ἀγγαῖος δέκατος ἤξιώθη καὶ αὐτὸς προει-  
πεῖν περὶ τοῦ Δεσπότη Χριστοῦ ὡς εἰς πρόσωπον  
Ζοροβάβελ τὰ ἀρμόζοντα τῷ Δεσπότη Χριστῷ λέ-  
γων \*· « Καὶ θήσομαι σε σφραγίδα, διότι σε ἤρετι-  
σάμην, λέγει Κύριος παντοκράτωρ. » Καθάπερ καὶ  
Ἰωάννης· ὁ εὐαγγελιστὴς λέγει· « Τοῦτον γὰρ ὁ Πα-  
τήρ ἐσφράγισεν ὁ Θεός.

Ἀγγαῖος νέος ἦλθεν ἐκ Βαβυλῶνος (90) εἰς Ἱερουσα-  
λήμ, καὶ φανερώς περὶ τῆς ἐπιστροφῆς τοῦ λαοῦ  
προεφήτευσεν. Καὶ εἶδεν ἐκ μέρους τὴν οἰκοδομὴν  
τοῦ ναοῦ· καὶ θανὼν ἐτάφη πλησίον τοῦ τάφου τῶν  
ἱερέων ἐνδόξως, ὡς αὐτοί.

*Erat dōr Zachariar. — Μνήμη Θεοῦ (91).*

Οὗτος Ζαχαρίας ἐνδέκατος καὶ αὐτὸς ἀξιωθείς  
προειπεῖν περὶ τῆς ἐλεύσεως τοῦ Χριστοῦ, λέγων  
οὕτως· \*· « Χαῖρε σφόδρα, θύγατερ 152 Σιών, κή-  
ρυσσε, θύγατερ Ἱερουσαλήμ, ἰδοὺ ὁ βασιλεὺς σου  
ἔρχεται δίκαιος καὶ σώζων, αὐτὸς πραῦς ὁ καὶ ἐπι-  
θετικῶς ἐπὶ ὑποζύγιον καὶ πῶλον νέον. » Ὑπερβο-  
λικῶς μὲν εἰς τὸν Ζοροβάβελ εἶρηκεν ταύτην τὴν  
χρῆσιν· τὴν ἑκδασιν δὲ κυρίως ἔσχεν ἐπὶ τοῦ Δε-  
σπότη Χριστοῦ. Ἔτι λέγει· \*· « Καὶ ἔρω πρὸς αὐ-  
τόν· Τί αἱ πληγαὶ αὐταὶ αἱ ἀνά μέσον τῶν χειρῶν  
σου; Καὶ ἐρεῖ· Ἐπλήγην ἐν τῷ οἴκῳ τῷ ἀγαπητῷ  
μου. » Καὶ μετ' ὀλίγα πάντο· Πατάξω τὸν ποιμένα,  
καὶ διασκορπισθήσονται τὰ πρόβατα τῆς ποιμνῆς. »  
Ταύτης τῆς χρήσεως μέμνηται ὁ Κύριος ἐν τῷ και-  
ρῷ τοῦ πάθους, ὅτε ἤμελλε παραδίδοσθαι, εἰς ἐκείνην  
αὐτὴν εἰρηκῶς.

Ζαχαρίας ἦλθεν (92) ἀπὸ Χαλδαίων ἤδη προδεθη-  
κῶς, καὶ ἐπὶ τῷ λαῷ πολλὰ προεφήτευσεν, καὶ τέρατα  
ἔδωκεν εἰς ἀπόδειξιν. Οὗτος 10 (95) εἶπεν τῷ Ἰωσε-  
δέκ· « Καὶ εἰς Ἱερουσαλήμ ἱερατεύσεις 11. » Οὗτος  
καὶ τὸν Σαλαθιήλ ἐπὶ υἱῷ ἠλόγησεν καὶ τὸ ὄνομα  
Ζοροβάβελ ἐπέθηκεν. Καὶ ἐπὶ Κύρου (94) τέρας· ἔδω-  
κεν εἰς νίκην, καὶ περὶ τῆς λειτουργίας αὐτοῦ προ-  
γγόρευσε ἦν ποιήσει ἐπὶ Ἱερουσαλήμ (95), καὶ τῷ-

Erat Sophonias ex tribu Symeon, ex agro Sa-  
barthata. Hic prophetavit de civitate, et de fine  
Israel, et ignominia impiorum; et cum esset mor-  
tuus, sepultus est in agro suo.

*De Aggæo. — Festum.*

Hic Aggæus decimus dignatus est et ipse præ-  
dicere de Domino Christo, velut in persona Zoro-  
babel, quæ in Dominum Christum conveniunt,  
dum ait: « Ponam te signaculum, quia elegi te,  
dicit Dominus omnipotens. » Quemadmodum et  
Joannes evangelista ait: « Hunc enim Pater signa-  
vit Deus. »

Aggæus juvenis venit ex Babylone in Jerusalem  
et aperte reditum populi prædixit. Vidit etiam ex  
parte ædificationem templi, et mortuus, juxta se-  
pulcrum sacerdotum honorifice, ut illi, sepultus est.

*De Zacharia. — Memoria Dei.*

Hic Zacharias undecimus et ipse dignatus præ-  
dicere de adventu Christi, ubi sic ait: « Gaude,  
filia Sion, prædica, filia Jerusalem, ecce rex tuus  
venit tibi justus et salvans, ipse mansuetus, et  
ascendens super subjugalem et pullum novum. »  
Hyperbolice quidem de Zorobabel hanc sententiam  
dixit, sed eventum proprie habet in Domino Christo.  
Rursum ait: « Et dicam ad eam, Quid plagæ istæ  
in medio manuum tuarum? Et dicet: His percu-  
sus sum in domo dilectionis. » Et post pauca qua-  
dam: « Percutiam pastorem, et dispergentur oves  
gregis. » Hujus loci meminit Dominus in tem-  
pore passionis cum tradendus esset, hoc de seipso  
pronuntiato.

Zacharias ex Chaldæis venit jam ævo maturus,  
multaque populo ibi prophetavit, et in prædictio-  
num suarum argumentum prodigia fecit. Et hic  
dixit Josedeci: « Et in Jerusalem pontifex eris. »  
Hic et Salathieli in filio benedixit, et nomen Zoro-  
babel imposuit. Ac in Cyro prodigium edidit in  
victoriæ signum, et de ejus ministerio quod in  
Jerusalem obiturus erat prædixit, ipsique valde

#### DUCANGII NOTÆ.

(87) *Σαβαρθαθά*. Epiphani. edit. et ms. Σαβαρ-  
θαθά. Auctor ms. υἱὸς Χουσί, ἦν ἐξ ἀγροῦ Σαβαρ-  
θαθά. etc. Logotheta, ἀπὸ ὄρους Ἐνέαραθά. Vide  
Huetium, pag. 248.

(88) *Ἰσραήλ*. Logotheta, ἔθνῶν.

(89) *Ἐορτή*. Hieronym. *Festivus et lætus*.

(90) *Ἐκ Βαβυλῶνος*. Vide V. C. Huetium, pag.  
251.

(91) *Μνήμη Θεοῦ*. Hieronym. *Memor domini sui*.

(92) *Ἦλθεν*. Addit auctor ms. εἰς Ἱερουσαλήμ.

(95) *Οὗτος*. Sic emendavimus ex Epiphani. et  
Logotheta, pro ὡς, sed locus adhuc mancus manet, qui  
integre legitur apud Epiphani., οὗτος εἶπεν τῷ Ἰωσε-

δέκ, ὅτι γεννήσεται υἱὸν, καὶ ἐν Ἱερουσαλήμ ἱερα-  
τεύσει. Sic ultimam hanc vocem emendavimus, tum  
ex Epiphanio, tum ex auctore ms. et Logotheta, cum  
prave editum esset ἱεράτευσε. Logotheta habet,  
γεννήσει.

(94) *Καὶ ἐπὶ Κύρου*. Epiphani. καὶ ἐπὶ Κύρου  
τοῦ βασιλέως; Περσῶν τέρας ἔδωκεν εἰς νίκην περὶ  
Κροίσου τοῦ Λυδίων βασιλέως, καὶ περὶ Ἀστυάγου  
τοῦ τῶν Μήδων βασιλέως. Logoth. εἰς νίκην τοῦ  
Κροίσου τοῦ Λυδίου, καὶ περὶ τῆς, etc. Vide Huetium  
V. C., p. 255.

(95) *Ἐπὶ Ἱερουσαλήμ*. Auctor ms. ἐν, etc.

#### VARIÆ LECTIONES.

\* λέγων. ii. 23. Ἰωάννης. vi. 27. οὕτως. ix. 9. \* πρὸς P. ὁ λέγων P. xiii. 6. ἔκ τῆς P.  
\* μέμνηται. Marc. xiv. 27. οὗτος P cum Epiphanio p. 149 A, ὡς RV. ἱερατεύσει; P, ἱεράτευσε RV.

benedixit. Prophetias autem vidit in Jerusalem, A de sine gentium, ac templi, et de cessatione prophetarum, ac sacerdotum, ut et de duplici iudicio disseruit. Obiit in ultima senectute, et tumulatus est juxta Aggæum.

*De Malachia. — Angelus.*

Hic Malachias duodecimus, et ipse prophetare dignatus de incarnatione Domini Christi. Ipse autem sic ait : « Quia ab ortu solis usque ad occasum nomen meum glorificatum est in gentibus, et in omni loco sacrificatur et offertur nomini meo oblatio munda, quia magnum est nomen meum in gentibus, dicit Dominus omnipotens. » Et rursum ait : « Ecce ego mittam angelum meum, et præparabit viam ante faciem tuam. » Huncce locum Dominus sibi aptavit, et Joanni Baptistæ. Ait præterea idem propheta : « Et orietur vobis timentibus nomen meum sol justitiæ, et sanitas in pennis ejus. Egredimini et salietis sicut vitulus de armento, et calcabitis ipsos cum fuerit cinis sub planta pedum vestrorum in die quam ego facio, dicit Dominus omnipotens, Ecce ego mitto vobis Eliam Thesbitem, antequam veniat dies Domini magnus et horribilis. » Quemadmodum dixit Dominus Judeis : « Quod si velitis hæc accipere de Joanne, ipse est Elias qui venturus est. »  
ὁ Κύριος τοῖς Ἰουδαίοις ὅτι · « Καὶ ἐάν θέλετε δεῖξασθαι περὶ Ἰωάννου, αὐτός ἐστιν Ἥλιος ὁ μελλῶν ἔρχεσθαι. »

Malachias iste, post reditum (e Babylone) nascitur in Sophā : et cum admodum adhuc esset adolescens, præclaram vitam egit : cumque propter vitæ sanctitatem et mansuetudinem a populo coleretur, Malachias nomen ei datum est, quod idem valet ac *Angelus*. Erat enim decenti pulchritudine : sed et quæcunque ipse dum prophetaret dicebat, ipsomet die apparens angelus Domini iterabat. quemadmodum in diebus interregni, ut

λόγησεν αὐτὸν σφόδρα. Τὰ δὲ τῆς προφητείας εἶδεν ἐν Ἱερουσαλήμ, περὶ τέλους ἐθνῶν (96), καὶ τοῦ ναοῦ, καὶ ἀργίας προφητῶν καὶ ἱερέων, καὶ περὶ διπλῆς (97) κρίσεως ἐξέθετο. Καὶ ἀπέθανεν ἐν γῆρῳ μακρῷ, καὶ ἐτάφη σὺνεγγυς τοῦ Ἀγγαίου.

*Εἰς τὸν Μαλαχίαν. — Ἄγγελος.*

Οὗτος Μαλαχίας δωδέκατος καὶ αὐτὸς προφητεῦειν ἀξιώθεις τῶν κατὰ τὴν οἰκονομίαν τοῦ Δεσπότη τοῦ Χριστοῦ. Λέγει <sup>12</sup> δὲ καὶ αὐτὸς οὕτως · « Διότι ἀπὸ ἀνατολῶν ἔως δυσμῶν τὸ θνομά μου δεδόχασται ἐν τοῖς ἔθνεσιν, καὶ ἐν παντὶ τόπῳ θυμίαμα προσάγεται τῷ ὀνόματι μου καὶ θυσία καθαρὰ, διότι μέγα τὸ θνομά μου ἐν τοῖς ἔθνεσιν, λέγει Κύριος παντοκράτωρ. » Καὶ πάλιν <sup>13</sup> λέγει · « Ἰδοὺ ἐγὼ ἐξαποστελῶ τὸν ἄγγελόν μου, καὶ ἐπιθλέψεται ὁδὸν πρὸ προσώπου σου. » Ταύτην δὲ <sup>14</sup> τὴν χρῆσιν ὁ <sup>15</sup> Κύριος εἰς ἑαυτὸν ἐξέλαθεν καὶ εἰς τὸν Βαπτιστὴν Ἰωάννην. Ἔτι λέγει <sup>16</sup> ὁ αὐτὸς προφήτης · « Καὶ ἀνατελεῖ ὑμῖν τοῖς φθουμένοις τὸ θνομά μου ἥλιος δικαιοσύνης καὶ ἴσας ἐν ταῖς πτέρυξιν αὐτοῦ, καὶ ἐξελεύσεσθε καὶ σκιρτήσετε ὡς μοσχάρια ἐκ δεσμῶν ἀνεμιμένα, καὶ καταπατήσετε ἀνόμους, διότι ἔσονται σποδὸς ὑποκάτω τῶν ποδῶν ὑμῶν ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἣν ἐγὼ ποιῶ, λέγει Κύριος παντοκράτωρ. Καὶ ἰδοὺ ἐγὼ ἀποστελλῶ ὑμῖν Ἥλιαν τὸν Θεοσίτην, πρὶν ἔλθειν τὴν ἡμέραν Κυρίου τὴν μεγάλην καὶ ἐπιφανῆ. » Καθὼς εἶπεν

Μαλαχίας οὗτος μετὰ τὴν ἐπιστροφήν (98) τίχεται <sup>17</sup> ἐν Σοφᾷ <sup>18</sup> · καὶ **153** ἐτι πάνυ νέος ὢν καλὸν βίον ἐσχέκεν · καὶ ἐπειδὴ πᾶς ὁ λαὸς ἐτίμα αὐτὸν ὡς ὄσιον καὶ πρῶον, ἐκάλεσαν αὐτὸν Μαλαχίαν, ὃ ἐρμηνεύεται Ἄγγελος (99). Ἦν γὰρ καὶ τῷ εἶδει (1) εὐσπεπῆς, ἀλλὰ καὶ ὅσα εἶπεν αὐτὸς ἐν προφητείᾳ, αὐτῆς τῇ ἡμέρᾳ ὄφθεις ἄγγελος Κυρίου ἐπεδευτέρωσεν (2), ὡς ἐγένετο ἐν ἡμέραις (3) ἀναρχίας <sup>19</sup>, ὡς γέγραπται ἐν Σαφερτελλεῖμ <sup>20</sup>, τουτέστιν ἐν βίβλῳ Κριτῶν. Καὶ ἐτι

DUCANGH NOTÆ.

(96) Ἐθνῶν. Addit auctor ms. καὶ Ἰσραήλ.

(97) Ἱερέων καὶ διπλῆς. Ita Eriphan. ms. Editus vocem καὶ, Logotheta vero vocem περὶ omitunt.

(98) Μετὰ τὴν ἐπιστροφήν. Τοῦ λαοῦ ἀπὸ Βαβυλωνος τίχεται ἐν Σοφᾷ ἐν γῆ Ζαβουλὼν, καὶ ἐτι νέος ὢν, etc. Ita Eriphanus, ex quo Chronicon emendavimus, cum loqueretur, κεῖται ἐν Σοφᾷ, tametsi ita legerit Logotheta. Theophylactus habet ἐν Σοφῶν. Dorotheus, nascitur in Sophā. Auctor ms. ἐν Σοφᾷ. Vide Huetium, p. 254.

(99) Ὁ ἐρμηνεύεται ἄγγελος. Amphilochius in Carm. ad Seleucum : δεώνυμόν τε, ἄγγελον Μαλαχίαν.

(1) Καὶ τῷ εἶδει. Addit auctor ms. καὶ τῷ λόγῳ.

(2) Ἐπεδευτέρωσεν. Ita Eriphanus editus et

D ms. Proinde evanescit conjectura Raderi, atque adeo Holstenii, qui ἐπαιδευτέρωσεν legendum censebat. Interpres Dorothei : *Quæcumque in prophetia dixit, eo ipso die secundo visus est dicere angelus Domini, etc.* Zehnerus : *Quæcumque in prophetia dixit, eo ipso die angelus apparens vaticinium ejus tradidit, aut repetiit.* Auctor ms. habet ἐδεβατο, quod idem nomen valet. Huetius V. C. iterabat, rectius vertit.

(3) Ἐν ἡμέραις. Addit Eriphan. τῆς ἀναρχίας, ὡς γέγραπται ἐν Σχοφθεῖμ, τουτέστιν ἐν βίβλῳ Κριτῶν, νέος δὲ ὢν, etc. Cod. Reg. ἐν Σαφραφθεῖμ. Idem Eriphanus lib. *De mensur. et ponder.* n. 23. Διασωφθεῖμ, ἢ τῶν Κριτῶν. Logotheta, ἐν Φαφραθὲ, τουτέστιν ἐν βίβλῳ Κριτῶν. Apud Eusebium, lib. vi *Hist. Eccl.* cap. 25, ex Origene, Σωφρεῖμ, et apud Hieronymum in Prologo galeato.

VARIÆ LECTIONES.

<sup>12</sup> λέγει. I, 41. <sup>13</sup> πάλιν. III, I. <sup>14</sup> δὲ om. P. <sup>15</sup> καὶ ὁ R. <sup>16</sup> λέγει. IV, 2. <sup>17</sup> κεῖται. K V, τίχεται P cum Eriphanio. <sup>18</sup> σοφᾷ R. <sup>19</sup> τῆς ἀναρχίας — ἐν ex Eriphanio addidit P sola · τῆς om. V. <sup>20</sup> Σαφραφθεῖμ P.

νάς ὧν προσετέθη πρὸς τοὺς πατέρας αὐτοῦ ἐν ἀγρῷ Α αὐτοῦ.

<sup>21</sup> Λοιπὸν ἐπὶ (4) τοὺς τέσσαρας μεγάλους <sup>22</sup> βασιδουμέν, πληρώσαντες σὺν Θεῷ τοὺς ἱβ'. Πάντες μὲν οἱ προφήται προσεφήτησαν καὶ ὑπεμίμησκον τοὺς Ἰουδαίους περὶ τῶν ἐπαγγελιῶν τοῦ Θεοῦ ὧν πρὸς τοὺς πατέρας ἐποιήσατο, ὅπως πάντα τὰ ἔθνη εὐλογεῖν ὑπέσχετο ἐν τῷ σπέρματι τοῦ Ἀβραάμ διὰ τῆς κατὰ τὸν Δεσπότην Χριστὸν οἰκονομίας, καὶ ὅπως ἐλυτρώσατο αὐτοὺς ὁ Θεὸς πρῶτον ἐκ τῆς δουλείας τῶν Αἰγυπτίων μετὰ βραχίονος ὑψηλοῦ· καὶ δέδωκεν αὐτοῖς τὴν γῆν τῆς ἐπαγγελίας, καὶ ὅπως αἰχμαλῶται εἰς Βαβυλῶνα ὑπὸ Ναβουχοδονόσορ ἀπαχθήσονται, καὶ πάλιν ἐνδιέξωσι ἐπανήξουσι, καὶ πάλιν πείσονται κακὰ ὑπὸ Ἀντιόχου καὶ τῶν πέριξ ἔθνῶν, καὶ ὅπως καὶ τούτων δυνάμει θεῆα περιγένηνται, καὶ τότε ὁ προσδοκώμενος ἐκ τοῦ σπέρματος Ἀβραάμ ἔξει ἐπὶ σωτηρίᾳ παντὸς τοῦ κόσμου κατὰ τὰς ἀνωθεν ἐπαγγελίας. Τοῦτο τὸ ἔργον τῶν προφητῶν. Τινὲς μὲν οὖν <sup>23</sup> ἐξ αὐτῶν ἑαυτοῖς συνέγραψαν τὰς ἰδέας βιβλίων, οἷον ὁ <sup>24</sup> Δαβὶδ, συνθεὶς τὴν βίβλον τῶν Ψαλμῶν, καὶ Δανιὴλ, ἐν τῇ αἰχμαλωσίᾳ κλεισθεὶς γράψαι ἅπερ αὐτῷ δι' ὁράσεων ἀπεκαλύφθη, ἢ καὶ ἄλλοι τινές. Οἱ δὲ λοιποὶ οὐχ ἑαυτοῖς συνέγραφον, ἀλλὰ γραμματεῖς ἦσαν ἐν τῷ ἱερῷ, οἱ ἔγραφον ἐκάστου προφήτου ὡς ἐπὶ ἡμερολογίου λόγον. Καὶ ἤνεκα ἀπεστέλλετο ὑπὸ τοῦ Θεοῦ προφήτης κηρύξαι ἢ περὶ Ἰερουσαλὴμ ὅτι μέλλει αἰχμαλωτίζεσθαι, ἢ περὶ Σαμαρείας, ἢ περὶ ἐτέρων τόπων, ἢ περὶ τῆς ἐπανόδου, ἢ περὶ Ἀντιόχου, ἢ περὶ τῶν πέριξ ἔθνῶν, ἢ περὶ αὐτοῦ τοῦ Δεσπότη Χριστοῦ, καθ' ἣν ἡμέραν προσεφήτησαν <sup>25</sup> ἔγραφον ἐν τῷ λόγῳ τοῦ προφήτου ἐκείνου ὁ ἐκήρυττεν περὶ ἐνὸς πράγματος. Καὶ πάλιν μετὰ καιρῶν, εἰ <sup>26</sup> ἐκήρυξεν περὶ ἐτέρου πράγματος, πάλιν ἔγραφον ὑποτάσσοντες **154** εἰς τὸν αὐτοῦ λόγον, ὡς ἀρχὴν κεφαλαίου ποιούμενοι ἐκήρυττον. Καὶ οὕτω πᾶσαν τὴν βίβλον αὐτοῦ συνετίθεσαν. Ὅθεν ἔστιν εὐρεῖν ἐν ταῖς αὐτῶν βιβλίοις κεφάλαιον ἀρμόζον εἰς τὴν αἰχμαλωσίαν Βαβυλῶνος, ἢ εἰς τὴν ἐπάνοδον, καὶ εὐθέως περὶ Χριστοῦ ἕτερον, καὶ αὖθις περὶ τῆς αἰχμαλωσίας, καὶ τῆς ἐπανόδου λέγοντα· καὶ ἀπλῶς εἰπεῖν, ἂν μὴ παρατηρηθῆναι ἀναγνῶν, συγκεχυμένα τὰ πάντα εὐρήσεις <sup>27</sup>. Οὐ μόνον δὲ, ἀλλὰ καὶ αἱ <sup>28</sup> Βασιλείαι τούτῳ τῷ <sup>29</sup> τρόπῳ ἐγράψαν ἐν τῷ ἱερῷ κατὰ μέρος ἐν τῷ καιρῷ τοῦ Σαούλ τὰ ἔως τοῦ Σαούλ, καὶ ἐν τῷ καιρῷ τοῦ Δαβὶδ τὰ <sup>30</sup> ἔως Δαβὶδ <sup>31</sup> ὁμοίως καὶ τὰ ἐκάστου βασιλέως κατὰ τὸν ἴδιον καιρὸν ἐγράφοντο. Ὅμοίως ἔγραφον καὶ <sup>32</sup> ἐν τοῖς σκρινίοις τῶν βασιλέων, ἃς καλοῦμεν

scriptum est in Spheretellim, hoc est in libro Judicum, contigit. Juvenis adhuc appositus est ad patres suos in agro suo.

*De quatuor magnis prophetis.*

Duodecim (prophetis) juvante Deo explicitis, superest ut de quatuor magnis agamus. Omnes quidem prophetae prophetarunt, et Judæos de promissionibus subinde monuerunt, quas Deus eorum patribus fecerat, quove pacto gentes universas benedictione sua donare erat pollicitus in semine Abraham per Domini Christi dispensationem: et quomodo Deus ex Ægyptiorum servitute prius illos cum brachio excelso liberaverit, et dederit eis terram repromissionis: quave ratione captivi Babylonem a Nabuchodonosor abducti, rursum gloriose reversi sunt: et ut mala iterum patientur ab Antiocho gentibusque circumvicinis: quo etiam pacto divina potentia iis superiores evaserint, et ut tunc expectatus ex semine Abraham venturus erat pro salute mundi totius, secundum prædictas repromissiones. Hæc prophetarum opus fuit. Atque ex iis quidam suos sibi ipsis libros conscribere, quemadmodum David Psalmodum librum composuit, et Daniel in captivitate scribere jussus est quæcunque sibi per visiones revelata fuerant: ita et alii quidam. Reliqui vero non sibi scriperunt, sed erant in templo scribæ qui uniuscujusque prophetæ verba, in modum calendarii, describerent. Et cum a Deo mittebatur propheta, ut quidpiam nuntiaret, vel de Jerusalem, quod scilicet esset expugnanda: vel de Samaria, aut de locis aliis, vel de reversione, aut de Antiocho, aut de circumvicinis nationibus, aut de ipso Domino Christo, quo die prophetabant, in istius prophetæ sermone ea describebant quæ de re aliqua nuntiaverat. Rursum si post aliquod tempus de re alia quidpiam prædixisset, tum in illius sermone superioribus subiciebant, facto capituli initio. Atque hac ratione totum illius librum compegere. Unde reperire est in illorum libris caput quod captivitati Babylonis convenit, vel reversioni, et statim aliud quod de Christo, ac rursus de captivitate vel reditu agit. Atque ut uno verbo dicam, nisi hæc attente legeris, omnia confusa reperies. Neque prophetiæ duntaxat, sed et libri Regnorum eadem ratione in templo particulatim conscripti sunt, veluti Saule regnante, quæ Saulem, quæ Davidis tempestate, quæ Davidem spectabant. Atque eodem modo uniuscujusque regis acta, suo quoque

DUCANGII NOTÆ.

(4) Λοιπὸν ἐπὶ. Ex Dorotheo.

VARLE LECTIONES.

<sup>21</sup> εἰς τοὺς τέσσαρας μεγάλους προφήτας præponit P. <sup>22</sup> μεγάλους om. R. <sup>23</sup> οὗ om. P. <sup>24</sup> ὁ om. P. <sup>25</sup> προσεφήτησαν P. <sup>26</sup> εἰ. ἢ PV. <sup>27</sup> εὐρήσεις V. <sup>28</sup> αἱ om. P. <sup>29</sup> τῷ om. P. <sup>30</sup> τὸ om. P. <sup>31</sup> ἰδ. ἔως Δαβὶδ. ἔως τοῦ Δαβὶδ P. <sup>32</sup> δὲ καὶ P.

tempore, scribebantur. Sed et pariter scribebantur in regum scriiniis quæ *Paralipomena* appellamus. Pentateuchum vero Moyses conscripsit, historiam scilicet rerum præteritarum, præsentium et futurarum. Jesus etiam singularem librum confecit; Judices rursum in templo, seu Tabernaculo, similiter et librum Ruth. Solomon suos perinde conscripsit libros, Proverbia, et Cantica, et Ecclesiastem. Donatus enim a Deo sapientiæ gratia, cunctos homines adhortatus est ut in hac vita sapienter sese gererent, prophetiæ tamen gratiam non adeptus. Quotquot igitur invenimus prophetas, qui dignati sunt de Domino Christo prædicere, hactenus sumus exsecuti. Nunc porro videtur operæ pretium ut de quatuor aliis prophetis scribamus, et quæcunque de Christi Domini humanitate dicere dignati sunt, quo divinæ Scripturæ scopus omnis spectat. Producamus igitur magniloquum illum Isaiam, qui et figura et sermone dignatus est videre, et prædicere peractum in Christo sacramentum.

*De Isaiâ.*

Hic est magnus ille Isaias, filius Amos, qui in figura quidem vidit mysterium Christi, cum scilicet Dominum conspexit sedentem in throno excelso ac sublimes, quem Seraphim in orbem circumstant. Singulis erant sex alæ quibus se tegebant, et clamabat alter ad alterum: « Sanctus, Sanctus, Sanctus, Dominus sabaoth, plena est omnis terra gloria ejus. » Deinde missus est unus ex Seraphim, et accepit forcipe carbonem ex altari, et tetigit labia ejus, dicens: « Hoc auferet peccata tua. » Per visionem verecundiæ, et hymni, ac figuræ perspicue edoctus est prænuntiari peractum in Christo sacramentum. Sed et rursum ita loquitur: « Tanquam ovis ad occisionem ductus est, et sicut agnus coram tondente se obmutuit. » Hunc locum eunuchus Æthiops cum legisset, rogavit Philippum ut hunc sibi interpretaretur, qui statim de Domino Christo a propheta dictum respondit. Iterum præterea ait: « Homo in plaga existens, et sciens ferre infirmitatem. » Et rursum: « Quoniam peccatum non fecit, nec inventus est dolus in ore ejus. » Et: « Dominus vult mundare eum a plaga, et ostendere illi lumen. » Deinde sic dicit Dominus: « Ecce ego injiciam in fundamentis Sion lapidem magnificentum selectum, angularem, pretiosum in fundamenta ejus, et qui crediderit in eum, non confundetur. » Et rursum: « Erit in die illa radix Jesse, et qui surgit ex ea regnet gentes, in ipsum gentes sperabunt. » Et rursum: « Spiritus Domini super me, eo quod unxerit me: » Hoc cum Dominus in synagoga in sabbatis legisset, dixit: « Amen dico vobis, hodie impleta est hæc scriptura in auribus vestris. »

*Παραλειπομένης.* Τὴν δὲ Πεντάτευχον ὁ Μωϋσῆς ἔγραψεν ἱστορίαν προγεγονότων καὶ γινομένων καὶ ἰσομένων. Ἰησοῦς πάλιν τὴν ἰδίαν βίβλον, τοὺς Κριτὰς πάλιν ἐν τῷ ἱερῷ, ἤγουν τῇ σκηνῇ<sup>33</sup>, ὁμοίως καὶ τὴν Ῥούθ. Σολομὼν πάλιν τὰ ἴδια ἔγραψεν, τὰς τε Παροιμίας καὶ τὰ Ἄσματα καὶ τὸν Ἐκκλησιαστήν. Σοφίας γὰρ<sup>34</sup> χάριν εὐληφῶς παρὰ Θεοῦ, καὶ πάντα ἀνθρώπων νοουθετῶν σοφῶς ἀναστρέφεται ἐν τῷδε τῷ βίβῳ· προφητείας γὰρ χάριν οὐκ εὐλήφει. Ὅσους οὖν ἠύρομεν προφήτας ἀζωθέντας εἰπεῖν περὶ τοῦ Δεσπότης Χριστοῦ ἐτάξαμεν. Ἐτι δὲ γράφωμεν καὶ περὶ τῶν ἄλλων τεσσάρων προφητῶν. Ὅσα ἠξιώθησαν εἰπεῖν περὶ τῆς κατὰ τὸν Δεσπότην Χριστὸν<sup>35</sup> οἰκονομίας, ἐν ἧ ἀφορᾷ πᾶς ὁ σκοπὸς τῆς θείας Γραφῆς. Προφέρωμεν τοίνυν πρῶτον τὸν μεγαλοφωνότατον Ἡσαΐαν, ὃς<sup>36</sup> καὶ τύπῳ καὶ λόγῳ ἠξιώθη ἰδεῖν καὶ προεῖπεῖν περὶ τοῦ κατὰ Χριστὸν μυστηρίου.

*Εἰς τὸν Ἡσαΐαν.*

Οὗτος ὁ μέγας Ἡσαΐας ὁ υἱὸς τοῦ Ἀμώς, ὃς τύπῳ μὲν εἶδεν τὰ κατὰ τὸ μυστήριον τοῦ Χριστοῦ, ὅτε εἶδεν τὸν Κύριον καθήμενον ἐπὶ θρόνου ὑψηλοῦ καὶ ἐπηρμένου, καὶ Σεραφεῖμ εἰστήκεισαν κύκλῳ αὐτοῦ· ἕξ πτέρυγες τῷ ἐνὶ, καὶ ἕξ πτέρυγες τῷ ἐνὶ<sup>37</sup> ἑαυτὰ κατακαλύπτοντα, καὶ ἔκραζον ἕτερος πρὸς τὸν<sup>38</sup> ἕτερον; « Ἄγιος, ἄγιος, ἄγιος, Κύριος σαβαώθ, πλήρης κῆρα ἢ γῆ τῆς δόξης αὐτοῦ » Ἐπὶ τούτοις ἀπεστάλη ἐν<sup>39</sup> τῶν Σεραφεῖμ, καὶ ἔλαθεν τῇ λαβίδι ἀνθρακα ἀπὸ τοῦ θυσιαστηρίου, καὶ ἤψατο τῶν χειλέων αὐτοῦ λέγων· « Τοῦτο ἀφελεῖ τὰς ἁμαρτίας σου, » σαφῶς διὰ τῆς ἤψω; τῆ; δειχθείσης<sup>40</sup> καὶ τοῦ ὕμνου καὶ τοῦ τύπου διδαχθεὶς 155 προμηνύσαι τὸ κατὰ Χριστὸν μυστήριον. Ἐτι δὲ πάλιν καὶ λόγῳ φησὶν οὕτως<sup>41</sup>· « Ὡς πρόβατον ἐπὶ σφαγῆν ἤχθη, καὶ ὡς ἀμνὸς ἐναντίον τοῦ κείραντος αὐτὸν ἀφώνος. » Ταύτην τὴν χρῆσιν ὁ Αἰθίοψ<sup>42</sup> εὐνοῦχος ἀναγνοὺς τὸν Φίλιππον παρεκάλεε ἐρμηνευθῆναι αὐτῷ αὐτὴν· ὃς τάχιστα περὶ τοῦ Δεσπότης Χριστοῦ αὐτὴν ἐρμήνευσεν εἰρηθεῖσαι ὑπὸ τοῦ προφήτου. Ἐτι πάλιν λέγει<sup>43</sup>· « Ἀνθρώπος ἐν πληγῇ<sup>44</sup> ὢν καὶ εἰδὼς φέρειν μαλακίαν. » Καὶ πάλιν<sup>45</sup>· « Ὅτι ἀνομιαν οὐκ ἐποίησεν, οὐδὲ εὐρέθη δόλος ἐν τῷ στόματι αὐτοῦ, καὶ Κύριος βούλεται καθαρῖσαι αὐτὸν ἀπὸ τῆς πληγῆς καὶ δεῖξαι αὐτῷ φῶς. » Καὶ πάλιν<sup>46</sup> οὕτως λέγει Κύριος· « Ἰδοὺ ἐγὼ ἐμβαλῶ εἰς τὰ θεμέλια Σιών λίθον πολυτελῆ, ἐκλεκτὸν, ἀκρογωνίατον, ἐντιμον, εἰς τὰ θεμέλια<sup>47</sup> αὐτῆς, καὶ ὁ πιστεύων ἐπ' αὐτῷ οὐ μὴ κατασυνθῆ. » Καὶ πάλιν<sup>48</sup>· « Ἔσται ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ ἡ βίβλα τοῦ Ἰεσσαὶ, καὶ ὁ ἀνιστάμενος ἄρχειν ἔθνων, ἐπ' αὐτῷ ἔθνη ἐλποῦσι. » Καὶ πάλιν<sup>49</sup>· « Πνεῦμα Κυρίου ἐπ' ἐμὲ, οὐ εἶνεκεν

VARIAE LECTIONES.

<sup>33</sup> τὴν σκηνὴν P. <sup>34</sup> δελο γάρ. <sup>35</sup> Χριστὸν τὸν Δεσπότην P. <sup>36</sup> ὃς. ὃς δὲ P. <sup>37</sup> καὶ — ἐνὶ om. P. <sup>38</sup> τὸν om. P. <sup>39</sup> ἐν. εἰς ἐκ P. <sup>40</sup> δειχθείσης. δειχθείσης P. δειχθείσης m. P. <sup>41</sup> οὕτως. l. III, 7. <sup>42</sup> ὁ Αἰθίοψ. Act. VIII, 35. <sup>43</sup> λέγει. l. III, 3. <sup>44</sup> πληγῇ. τιμῇ V. <sup>45</sup> πάλιν. 9. <sup>46</sup> πάλιν. xxviii, 16. <sup>47</sup> Σιών — θεμέλια om. P. <sup>48</sup> πάλιν. xi, 10. <sup>49</sup> πάλιν. l. xi, 1.



ἔχρισέ με. Ὁ τοῦτο ἀναγνούς ὁ Κύριος ἐν τῇ συναγωγῇ τοῖς σάββασιν <sup>50</sup> εἶπεν <sup>51</sup>· Ἐμὴν λέγω ὑμῖν σημερινὸν ἐπληρώθη ἡ γραφή αὕτη ἐν τοῖς ὡσὶν ὑμῶν.

Ἦσατας ἦν ἀπὸ Ἱερουσαλήμ· θνήσκει δὲ ὑπὸ Μα- A  
 νασσατοῦ πρισθεὶς εἰς δύο (5), καὶ ἐτέθη ὑποκάτω  
 δρυὸς Ῥογήλ (6), ἐχόμενα τῆς διαβάσεως τῶν ὁδά-  
 των ὧν ἀπώλεσεν Ἐζεχίας ὁ βασιλεὺς χώσας αὐτά.  
 Καὶ ὁ Θεὸς τὸ σημεῖον τοῦ Σιλωάμ ἐποίησεν διὰ τὸν  
 προφῆτην <sup>52</sup>, ὅτι πρὸ τοῦ ἀποθανεῖν ὀλιγωρήσας (7)  
 τῷ ξατο πιεῖν ὕδωρ, καὶ εὐθὺς ἀπεστάλη αὐτῷ ἐξ  
 αὐτοῦ· διὰ τοῦτο ἐκλήθη Σιλωάμ, ὅπερ ἐρμηνεύεται  
 ἀπεσταλμένος. Καὶ ἐπὶ τοῦ Ἐζεχία <sup>53</sup> πρὸ τοῦ ποιή-  
 σαι τοὺς λάκκους καὶ τὰς κολυμβήθρας <sup>54</sup> ἐπὶ εὐχῇ  
 τοῦ Ἦσατου (8) μικρὸν ὕδωρ ἐξῆλθεν, ὅτι ἦν ὁ λαὸς  
 ἐν συγκλεισμῷ <sup>55</sup> (9) ἀλλοφύλων, καὶ ἵνα μὴ διαφθαρή  
 ἡ πόλις, ὡς μὴ ἔχουσα ὕδωρ. Ἠρώτων γὰρ οἱ πολέ-  
 μοι πόθεν πίνουσι· καὶ χαρακώσαντες τὴν πόλιν  
 παρεκαθέζοντο τῷ Σιλωάμ. (10) Ὅταν οὖν ἤρχοντο <sup>56</sup>  
 ἐν τῷ Ἦσατῷ οἱ Ἰουδαῖοι <sup>57</sup>, ἐξήρχετο τὸ ὕδωρ· B  
 δὲ ἕως τῆς σημερινῆς αἰφνιδίως ἐξέρχεται, ἵνα δει-  
 χθῇ τὸ μέγα τοῦτο μυστήριον. Καὶ ἐπειδὴ διὰ τοῦ  
 Ἦσαίου τοῦτο γέγονε, μνήμης χάριν καὶ ὁ λαὸς τῶν  
 Ἰουδαίων πλησίον αὐτὸν τοῦ Σιλωάμ ἐθαψάν ἐπιμε-  
 λῶς καὶ ἐνδόξως, ἵνα διὰ τῶν ὁσίων αὐτοῦ προσευ-  
 χῶν <sup>58</sup> καὶ μετὰ θάνατον <sup>59</sup> αὐτοῦ ὠσαύτως· ἔχωσι  
 τὴν ἀπόλαυσιν τοῦ ὕδατος, ὅτι καὶ χρησμός ἐδόθη  
 αὐτῷ περὶ αὐτοῦ τοῦ ποιῆσαι οὕτως. Ἔστι δὲ ὁ τάφος  
 ἐγγόμενος <sup>60</sup> (11) τοῦ τάφου τῶν βασιλέων, ὅπισθεν  
 τοῦ τάφου τῶν Ἰουδαίων ἐπὶ τὸ μέρος τὸ πρὸς νότον.  
 Σολομῶν γὰρ ἐποίησε τοὺς τάφους τοῦ Δαβὶδ, δια-  
 γράψας· κατὰ ἀνατολῆς τῆς Σιών, ἧτις ἔχει εἰσοδὸν  
 ἀπὸ Γαβαῶν (12) μήκοθεν τῆς πόλεως σταδίου <sup>61</sup>  
 ἕκκοσι. Ἐποίησεν δὲ (13) ταύτην σχολίαν, σύνθετον C  
 ἀνεπινόητον· καὶ ἐστὶν ἡ εἰσοδὸς ἕως τῆς σημερινῆς  
 ἡμέρας **156** πολλοὶ· ἀγνωσμένη τῶν ἱερέων καὶ ὅλων  
 τῶν λαῶν. Ἐκεῖ εἶχεν ὁ βασιλεὺς Σολομῶν τὸ χρυσίον  
 τὸ ἐξ Αἰθιοπίας καὶ τὰ ἀρώματα. Καὶ ἐπειδὴ ἔδειξεν  
 Ἐζεχίας τὸ μυστήριον Δαβὶδ καὶ Σολομῶν τοῖς  
 Ἰουδαῖοι καὶ ἐμίανεν ὅσα τῶν (14) προπατόρων <sup>62</sup>

Erat Isaias ex Jerusalem: moritur autem, a Ma-  
 nasse in duas partes dissectus, et positus est subter  
 quercum Rogel, juxta transitum aquarum, quas  
 Ezechias rex, iis obstructis, disperdidit. Et fecit  
 Deus signum Siloam propter ipsum prophetam:  
 priusquam enim moreretur, animo deficiens, petiit  
 aquam sibi dari quam biberet, statimque ex eo illi  
 allata est, ac propterea Siloam appellatur, quod  
 idem valet ac missus. Et sub Ezechia, priusquam  
 fierent fossæ ac piscinæ, ad preces Isaiæ ibi modi-  
 cum aquæ exivit, cum populus ab alienigenis un-  
 dique concluderetur, ne ex aquæ penuria periret.  
 Quæsierant enim hostes unde ii biberent: ex quo,  
 urbe circumvallata, Siloam etiam circumsederunt.  
 Quoties igitur una cum Isaiâ veniebant ut aquam  
 haurirent, illa exibat, unde ad hunc usque diem, in  
 magni miraculi argumentum etiamnum subito erum-  
 pit. Postquam autem id per Isaiam peractum est,  
 hunc magnifice ac studiose juxta Siloam Judæorum  
 populus sepeliit, ut ejus precibus aquæ perinde co-  
 pia iis suppeteret, cum præterea, ut ita agerent, ex  
 oraculo iis præceptum esset. Jacet autem ejus se-  
 pulcrum juxta regum tumulos, ad austrum, pone  
 Judæorum tumulos. Solomon quippe Davidis sepul-  
 cra ita constituit, ut Orienti Sion obversarentur,  
 quæ aditum habet a Gabaon procul ab urbe, stadiis  
 xx, quem quidem aditum obliquum ac occultum ita  
 confecit ut a nemine perciperetur, adeo ut ejus in-  
 troitus plerisque sacerdotum atque ipsi populo etiam  
 hodie ignotus sit. Ibi Solomon rex aurum ex Æthio-  
 pia sibi allatum, et aromata recondidit. Sed cum  
 Ezechias Davidis et Solomonis arcanum gentibus  
 aperuisset, et ossa patrum suorum inquinasset,  
 eapropter Deus ejus semen hostium servituti addixit,  
 ab illoque die infecundum et sterilem hunc fecit  
 Deus.

#### DUCANGII NOTÆ.

- (5) *Εἰς δύο.* Addit auctor ms. *Συλῶν* πρίονι.  
 (6) *Ῥογήλ.* Eriphan. edit. et ms. *Ρωγήλ*.  
 (7) *Ὀλιγορήσας.* Ita Eriphan. ms. Editus vero,  
 ἀγνωσμήσας.  
 (8) *Ἦσαίου.* Eriphan. τοῦ προφήτου Ἦσαίου.  
 (9) *Ἐν συγκλεισμῷ.* Ita emendavimus ex Eri-  
 phanio edito et ms., cum perperam editum esset ἐν  
 σκαίς *Μωάβ*. Eriphanio consentit ms licet paulo  
 secus hæc describat: Ἐποίησεν τε λάκκους καὶ κοι-  
 λυμβήθρας· μικρὸν γὰρ ἦν τὸ ὕδωρ, ἐξηληλυθὸς ὅτε  
 ἦν ὁ λαὸς ἐν συγκλεισμῷ.  
 (10) *Ἄρτελεῖν.* Hanc vocem supplevimus ex Eri-  
 phanio. Aliter totam hanc pericopen describit Sym-  
 eon Logoth. in Chron. ms.: Ἠρώτησαν γὰρ οἱ  
 πολέμοι· Πόθεν πίνουσι; καὶ ἔχοντες τὴν πόλιν,  
 παρεκαθέζοντο τῷ Σιλωάμ. Καὶ ἐάν μὲν Ἰούδας ἤλ-

θεν, ἐξήρχετο τὸ ὕδωρ· εἰ δὲ ἀλλοφύλος, οὐδαμῶς.  
 ἐπειδὴ σημερινὴ αἰφνιδίως ἐξέρχεται, ἵνα δειχθῇ τὸ  
 μυστήριον.

(11) *Ἐγγόμενος.* Logoth. *ἐγγόμενα*.

(12) *Γαβαῶν.* Ita Logoth. At Eriphan. edit. et  
 cod. ms. *Γαβαῶθ*. Mox, pro σταδίων, στάδια habet  
 idem Logotheta.

(13) *Ἐποίησεν δὲ.* Logoth. καὶ ἐποίησε σχολίαν  
 εἰσοδὸν ἀνεπινόητα.

(14) *Ὅσα τὸ τόπου.* Leg. ὅσα τῶν πατέρων. Lo-  
 goth. καὶ ἐπὶ ὁ Ἐζεχίας ἔδειξε τοῖς ἔθνεσιν τὸ μυ-  
 στήριον Δαβὶδ καὶ Σολομῶνος, καὶ ἐμίανεν ὅσα τῶν  
 προπατόρων αὐτοῦ, διὰ τοῦτο ὁ Θεὸς ἔθετο εἰς δου-  
 λείαν τὸ σπέρμα αὐτοῦ, καὶ ἀκαρπὸν αὐτὸν ἐποίησε  
 ἀπὸ τῆς ὥρας ἐκείνης.

#### VARIÆ LECTIONES

- <sup>50</sup> *σάβασιν V.* <sup>51</sup> *εἶπεν Luc. iv, 21.* <sup>52</sup> *δι' αὐτὸν προφῆτην P.* <sup>53</sup> *Ἐζεχίου P.* <sup>54</sup> *κολυμβήθρας P.*  
<sup>55</sup> *συγκλεισμῷ P cum Eriphanio, σκαίς μωάμ V, Συκαίς Μωάβ R.* <sup>56</sup> *εἶρχοντο PV.* <sup>57</sup> *Ἰουδαῖοι. ἀντελεῖν*  
*αἰτίη P ex Eriphanio.* <sup>58</sup> *ὁσίων αὐτοῦ προσ. om. P.* <sup>59</sup> *καὶ μετὰ θάνατον om. P.* <sup>60</sup> *ἐγγόμενος P.* <sup>61</sup>  
*σταδίων P, σταδίου m. R.* <sup>62</sup> *τῶν προπατόρων Symeon Logotheta, τόπου πατέρων PV.*

αὐτοῦ, διὰ τοῦτο ὁ Θεὸς ἐπηράτατο <sup>65</sup> (15) εἰς δουλείαν ἔσεσθαι τὸ σπέρμα αὐτοῦ τοῖς ἔχθροῖς αὐτοῦ, καὶ ἀκαρπὸν αὐτὸν καὶ ἀγονον ἐποίησεν ὁ Θεὸς ἀπὸ τῆς ἡμέρας <sup>66</sup> ἐκείνης.

De Jeremia.

Hic Jeremias dignatus est et ipse de peracto in Christo mysterio predicere, cum ita ait: « Et acceperunt triginta argenteos pretium appetiati, quem appetiaverunt a filiis Israel et dederunt eos in agrum figuli, sicut constituit mihi Dominus. » Sententiæ istius meminit evangelista Matthæus, quæ impleta est tempore passionis. Rursum ait idem propheta: « Ecce dies veniunt, dicit Dominus, et disponam domui Israel, et domui Juda testamentum novum, non secundum testamentum quod feci patribus eorum, in die in qua apprehendi manum eorum, ut educerem illos de terra Ægypti. Quia ipsi non manserunt in testamento meo, et ego neglexi eos, dicit Dominus, dans leges meas in mentem eorum, et in corde eorum inscribam eos, et ero eis in Deum, et ipsi erunt mihi in populum, et non docebunt ultra unusquisque fratrem suum, et unusquisque proximum suum, dicens: Cognosce Dominum, quia omnes scient me a parvo usque ad magnum, quia propitius ero iniquitatibus eorum, et peccatorum eorum non ero memor amplius. » Et istius sententiæ meminit Apostolus in Epistola ad Hebræos.

Jeremias erat ex Anathoth, et in Thaphnis Ægypti lapidibus a populo impetitus interiit, jacetque in loco habitationis Pharaonis, cum magna illum veneratione prosequerentur Ægyptii ob accepta ab eo beneficia, et quod pro iis Deum deprecatus esset,

A

Εἰς τὸν Ἱερεμίαν.

Οὗτος Ἱερεμίας ἀξιώθεις καὶ αὐτὸς προσιπεῖν περὶ τοῦ κατὰ Χριστὸν μυστηρίου, λέγων οὕτως: « Καὶ ἔλαβον τὰ τριάκοντα ἀργύρια τὴν τιμὴν τοῦ τετιμημένου, ὃν ἐτιμήσαντο ἀπὸ υἱῶν Ἰσραὴλ, καὶ ἔδωκαν αὐτὰ εἰς τὸν ἀγρὸν τοῦ κεραμῆως, καθὰ συνέταξέ μοι Κύριος. » Ταύτης δὲ <sup>66</sup> τῆς χρήσεως καὶ ὁ εὐαγγελιστῆς μέμνηται Ματθαῖος <sup>66</sup> πληρωθείσης ἐν καιρῷ τοῦ πάθους. Πάλιν <sup>67</sup> λέγει ὁ αὐτὸς προφήτης: « Ἰδοὺ ἡμέραι ἔρχονται, λέγει Κύριος, καὶ διαθήσομαι τῷ οἴκῳ Ἰσραὴλ καὶ τῷ οἴκῳ Ἰούδα διαθήκην καινὴν, οὐ κατὰ τὴν διαθήκην ἣν ἐποίησα τοῖς πατράσιν αὐτῶν, ἐν ἧ <sup>68</sup> ἡμέρᾳ ἐπιλαβομένου μου τῆς χειρὸς αὐτῶν ἐξαγαγεῖν αὐτοὺς ἐκ γῆς Αἰγύπτου, ὅτι αὐτοὶ οὐκ ἐνέμειναν ἐν τῇ διαθήκῃ μου, καγὼ ἠμέλησα αὐτῶν, φησὶ Κύριος, διδοὺς νόμους μου ἐπὶ διάνοιαν αὐτῶν, καὶ ἐπὶ καρδίαν αὐτῶν ἐπιγράψω αὐτοὺς, καὶ ἔσομαι αὐτοῖς εἰς Θεὸν <sup>69</sup> καὶ αὐτοὶ ἔσονται μοι εἰς λαόν, οὐ μὴ διδάξουσιν ἕκαστος τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ καὶ ἕκαστος τὸν πλησίον αὐτοῦ, λέγων: Γνωθὶ τὸν Κύριον, ὅτι πάντες ἐίδῃσονται με ἀπὸ μικροῦ ἕως μεγάλου αὐτῶν, ὅτι πάντες αἰσῶμαι ταῖς ἀδικίαις αὐτῶν, καὶ τῶν ἀμαρτιῶν αὐτῶν οὐ μὴ μνησθῶ <sup>70</sup> ἔτι. » Καὶ ταύτης <sup>71</sup> τῆς χρήσεως μέμνηται ὁ Ἀπόστολος ἐν τῇ πρὸς Ἑβραίους Ἐπιστολῇ.

Ἱερεμίας ἦν ἐξ Ἀναθὼθ (16), καὶ ἐν Τάφναις <sup>72</sup> (17) Αἰγύπτου λίθοις βληθεὶς <sup>73</sup> (18) ὑπὸ τοῦ λαοῦ ἀποθνήσκει. Κεῖται δὲ ἐν τόπῳ τῆς οἰκίσεως Φαραῶ, ὅτι Αἰγύπτιοι ἐδόξασαν αὐτὸν εὐεργετηθέντες (19) δι' αὐτοῦ· τῆς γὰρ αὐτοῖς. Τῶν γὰρ <sup>74</sup> ὑδάτων (20)

DUCANGII NOTÆ.

(15) Ἐπειράσατο. Mendum in hac voce. Radecrus emendat, ἐχειρώσατο. Sed Logotheta legit ἔθετο. Cod. vero Vatic. ἐπειράσατο. Malim ἐπειράσατο, imprecatus est, atque ita edidimus.

(16) Ἐξ Ἀναθὼθ. Ita Dorotheus, Epiphanius. edit. et Logotheta. At cod. ms. Epiphanius, ἐξ Ἀμαθὼθ.

(17) Καὶ Τάφναις. Epiphanius. edit, auctor ms. et Logoth. ἐν Τάφναις. Cod. alter Reg. ἐν Τάφνας.

(18) Βληθεὶς. Sic ex auctore ms. et Logotheta emendavimus, cum editum esset, λίθοις δὲ ὑποβληθεὶς.

(19) Εὐεργετηθέντες. Addit Logoth. ὑπὸ τοῦ Θεοῦ.

(20) Τῶν γὰρ ὑδάτων. Epiphanius: Ἀσπίδες γὰρ, καὶ τῶν ὑδάτων θῆρες, οὓς καλοῦσιν οἱ Αἰγύπτιοι Νεφῶθ, Ἕλληνες δὲ Κροκοδείλους, etc., ubi cod. Reg. habet Κορκονήλους. Vide Gloss. med. Græcit. Sequuntur deinde verba aliquot quæ in Chronico desiderantur, et mutilam sententiam resarciunt: Ἦσαν αὐτοὺς θανατοῦντες, καὶ εὐξαμένου τοῦ προφήτου Ἰσραηλίου, ἐκωλύθη ἐκ τῆς γῆς ἐκείνης ὁ θυμὸς τῶν ἀσπίδων, καὶ ἐκ τοῦ ποταμοῦ ὡσαύτως τὸ ἔνεδρον τῶν θηρίων. Porro Dorotheus

Μενεψῶθ etiam legit, ut et auctor ms. de xvi prophetis, unde scriptor noster quæ hic narrat exscripsit, cujus verba hic afferimus, ut ex iis Chronicon liceat emendare: Κεῖται δὲ πλησίον τῆς οἰκίας Φαραῶ, ὅτι Αἰγύπτιοι ἐδόξασαν αὐτὸν ἐνεργηθέντες δι' αὐτοῦ· τῆς γὰρ αὐτοῖς, καὶ αἱ ἀσπίδες (cod. al. καὶ οἱ κροκοδείλοι) αὐτοὺς ἔασαν, καὶ τῶν ὑδάτων οἱ θῆρες, οὓς καλοῦσιν οἱ Αἰγύπτιοι Μενεψῶθ, Ἕλληνες δὲ κροκοδείλους, οἳ ἦσαν αὐτοὺς θανατοῦντες (cod. al. οἱ ἐθανάτουσαν αὐτοὺς), καὶ εὐξαμένου τοῦ προφήτου. ἐκωλύθησαν ἐκ τῆς γῆς τὰ γένη τῶν ἀσπίδων, καὶ ἐκ τοῦ ποταμοῦ ὡσαύτως τὸ ἔνεδρον τῶν θηρίων, καὶ ὅσοι εἰσὶν πιστοὶ Θεοῦ ἕως τοῦ νῦν εὐχονται ἐν τῷ τόπῳ ὅπου κεῖται· καὶ λαμβάνοντες τοῦ χόδου τοῦ τόπου, δῆγματα ἀσπίδων θεραπεύουσιν, καὶ τὰ θηρία τοῦ ὕδατος φυγαδεύουσιν. Ἡμεῖς δὲ ἠκούσαμεν ἐκ τῶν παίδων Ἀντιγόνου καὶ Πτολεμαίου γερόντων τιῶν, ὅτι Ἀλέξανδρος ὁ Μακεδὼν ἐπιστάς τῷ τάφῳ τοῦ προφήτου, καὶ ἐπιγνοὺς τὰ εἰς αὐτὸν μυστήρια, εἰς Ἀλεξάνδρειαν μετέστησεν αὐτοῦ τὰ λείψανα, περὶστείλας αὐτὰ ἐνδόξως, καὶ ἐκωλύθη ἐκ τῆς γῆς αὐτῆς τὸ γένος τῶν ἀσπίδων, καὶ ἐκ τοῦ ποταμοῦ ὡσαύτως τὰ θηρία.

VARIE LECTIONES.

<sup>65</sup> ἐπειράσατο, ἐπειράσατο V, ἐπειρώσατο R. <sup>66</sup> ἡμέρας om. P. <sup>67</sup> δὲ om. P. <sup>68</sup> Ματθαῖος, xviii, 9. <sup>69</sup> πάλιν, xxxviii, 31. <sup>70</sup> ἢ om. P. <sup>71</sup> εἰς Θεὸν αὐτοῖς V. <sup>72</sup> οὐ μνησθῶ V, οὐ μνησθῶ P. <sup>73</sup> ταύτης om. P. <sup>74</sup> ἐν addidit P cum Epiphanius, om. RV. <sup>75</sup> λίθοις δὲ ὑποβληθεὶς PV. Correxit Ducangius. <sup>76</sup> τῶν γὰρ. ἑλλίπεις τι m. R.

οὐ θῆρες, οὐς καλοῦσιν οἱ Αἰγύπτιοι Μενεφῶθ<sup>75</sup>, Ἄλληγες δὲ κροκοδείλους<sup>76</sup>, καὶ ὅσοι εἰσὶ πιστοὶ θεοῦ<sup>77</sup> ἕως σήμερον εὐχονται ἐν τῷ τόπῳ ἐκεῖνῳ, καὶ λαμβάνοντες τοῦ χόδου τοῦ τόπου δῆγματα ἀνθρώπων<sup>78</sup> θεραπεύουσι, καὶ πολλοὶ αὐτὰ τὰ θηρία τὰ ἐν τῷ ὕδατι φυγαδεύουσιν. Ἡμεῖς<sup>79</sup> δὲ ἤκουσαμεν ἐκ τῶν παίδων Ἀντιγόνου καὶ Πτολεμαίου, γερόντων ἀνδρῶν, ὅτι Ἀλέξανδρος ὁ τῶν Μακεδόνων<sup>80</sup>, ἐπιστὰς τῷ τάφῳ<sup>81</sup> (21) τοῦ προφήτου καὶ ἐπιγνοῦς τὰ εἰς αὐτὸν μυστήρια, εἰς Ἀλεξάνδρειαν μετέστησεν αὐτοῦ τὰ λείψανα, περιθεὶς 157 αὐτὰ ἐνδόξως κύκλῳ, καὶ ἐκωλύθη ἐκ τῆς γῆς ἐκεῖνης τὸ γένος τῶν<sup>82</sup> ἀσπίδων, καὶ ἐκ τοῦ ποταμοῦ ὠσαύτως, καὶ οὕτως ἐνέβαλεν<sup>83</sup> (22) τοὺς ὄφεις τοὺς λεγομένους Ἀργολάους, ὃ ἔστιν ὄφιομάχους, οὓς ἤνεγκεν ἐκ τοῦ Ἄργου<sup>84</sup> τοῦ Πελοποννησιακοῦ<sup>85</sup> (23), ὅθεν καὶ<sup>86</sup> Ἀργόλοι καλοῦνται, τούτέστιν Ἄργου δεξιοί<sup>87</sup>. Λαλιὰν δὲ ἔχουσιν ἡδυτάτην καὶ πανευώνυμον.

Οὗτος ὁ Ἱερεμίας (24) σημεῖον ἔδωκεν τοῖς ἱερεῦσιν Αἰγύπτου ὅτι δεῖ σεισθῆναι τὰ εἰδῶλα αὐτῶν καὶ συμπεσεῖν διὰ Σωτῆρος παιδὸς ἐκ παρθένου γενομένου, ἐν φάτῃ (25) δὲ κειμένου. Διὸ καὶ ἕως νῦν θεοποιούσιν παρθένον λοχὸν καὶ βρέφος ἐν φάτῃ τιθέντες προσκυνοῦσιν. Καὶ Πτολεμαῖος τῷ βασιλεῖ τὴν αἰτίαν πυνθανομένου ἔλεγον ὅτι πατροπαράδοτον ἔστιν μυστήριον ὑπὸ ὀσίου προφήτου τοῖς πατράσιν ἡμῶν παραδοθέν<sup>88</sup>.

Οὗτος ὁ προφήτης (26) Ἱερεμίας πρὸ τῆς ἀλώσεως τῶν ναοῦ ἤρπασε τὴν κιβωτὸν τοῦ νόμου καὶ τὰ ἐν

cum ab animalibus aquaticis, quæ Ægyptiis Menephot, Græcis vero crocodili dicuntur, infestarentur. Unde quotquot Deo sunt fideles, usque hodie hoc in loco preces fundunt, et accepto de loco isto terræ pulvillo, ex eorum morsibus homines curant, multique crocodilos ex aquis fugant. Nos vero ex Antigoni et Ptolemæi posteris accepimus, iisque viris ætate gravibus, Alexandrum Macedonem, cum ad prophetæ sepulcrum accessisset, audiissetque arcana quæ de se is prædixerat, illius reliquias Alexandriam transtulisse, hasque magnifico apparatu circumdedit, unde accidit ut a loco isto, uti pariter a fluvio, aspidēs arcerentur, sicque serpentes Argolaos nuncupatos (hoc est serpentum hostes), quos ex Argo Peloponnesi regione attulerat, illic iniecit: Ita porro dicti, quasi segnes dextris: loquelam autem habent suavissimam, sed infaustam.

Hic Jeremias signum dedit Ægyptiis sacerdotibus, quo futurum prædixit ut eorum idola concuterentur et conciderent per Salvatorem puerum ex Virgine natum, et in præsepi jacentem. Quapropter etiamnum ut deam colunt virginem puerperam, et infantem in præsepi adorant. Ptolemæo autem regi causam sciscitanti, responderunt se accepisse arcanum istud ab sancto propheta patribus suis traditum.

Idem propheta Jeremias, ante templi eversionem, arcam legis, quæque in ea recondita erant, abripuit,

#### DUCANGII NOTÆ.

(21) Τῷ τόπῳ. Sic Logotheta: at τάφῳ legit C auctor ms. de xvi prophetis.

(22) Καὶ οὕτως ἐνέβαλλον. leg. καὶ οὕτως ἐνέβαλεν, ex Suida in Ἀργόλοι, qui hunc locum Eriphanii viderat: καὶ ἐνέβαλεν εἰς τὸν ποταμὸν πρὸς ἀναίραςιν τῶν ἀσπίδων.

(23) Τοῦ Πελοποννησιακοῦ. Suidas, τοῦ Πελαγοῦ. Hunc locum porro ita vertit interpres Dorotheus: *Et serpentes hoc pacto rejecti, quos argolaos vocant, hoc est lacertos ex Argo Peloponnesiaco, unde et Argolai vocantur populi isti, id est dextris ignavi: loquela vero sunt delicata et prorsus sinistra.* Ex quibus hic legendum videtur: τούτέστιν Ἄργου δεξιοί, pro Ἄργου δεξιοί, tametsi utraque lectio nihil sani habeat, ut nec illa Suidæ, Ἀργόλοι οὖν ἐκ τοῦ Ἄργου λαίῳ. Raderus hæc mendose ita ediderat: Καὶ ἐκωλύθη ἐκ τῆς γῆς ἐκεῖνης τὸ γένος ἀσπίδων, καὶ ἐκ τοῦ ποταμοῦ ὠσαύτως, καὶ οὕτως ἐνέβαλλον τοὺς ὄφεις λεγομένους ἀργολάους, ὃ εἰσιν ὄφιομάχους, οὓς ἤνεγκεν ἐκ τοῦ Πελοποννησιακοῦ, τούτέστιν Ἄργου δεξιοί καλοῦνται· λαλιὰν δὲ ἔχουσιν, etc. Nos edidimus prout habentur in cod. Vaticano, a quo non abuldit Symeon Logotheta in Chronico ms., cuius verba hic apponam: Ἡβῆσαντο γὰρ καὶ οἱ ὀλεθρεύοντες αὐτοὺς ὄφεις καὶ ἀσπίδες ἀπέθανον· καὶ τῶν ὑδάτων οἱ θῆρες, οὓς

καλοῦσιν οἱ Αἰγύπτιοι Μενεφῶθ, Ἕλληγες δὲ κροκοδείλους. Καὶ ὅσοι δὲ εἰσι πιστοὶ τοῦ θεοῦ, ἕως σήμερον εὐχονται ἐν τῷ τάφῳ, καὶ λαμβάνοντες ἀπὸ τοῦ χόδου τοῦ τόπου, δῆγματα ἀσπίδων θεραπεύουσι. Ἡμεῖς δὲ ἤκουσαμεν ἐκ τῶν παίδων Ἀντιγόνου τοῦ Πτολεμαίου γερόντων ἀνδρῶν, ὅτι Ἀλέξανδρος ὁ Μακεδὼν ἐπιστὰς τῷ τόπῳ τοῦ προφήτου, καὶ μαθὼν τὰ μυστήρια, εἰς Ἀλεξάνδρειαν μετεστήσατο αὐτοῦ τὰ λείψανα, περιθεὶς ἐνδόξως κύκλῳ, καὶ ὠλοθρεύθη ἐκ τῆς γῆς ἐκεῖνης τὸ γένος τῶν ἀσπίδων, καὶ ἐκ τοῦ ποταμοῦ ὠσαύτως οἱ κροκοδείλοι. Οὗτος τοὺς λεγομένους ἀργόλας, ὃ ἔστιν ὄφιομάχους, εἰς τὴν γῆν Αἰγύπτου, οὓς ἤνεγκεν ἐκ τοῦ Ἄργου τοῦ Πελαγισκοῦ· ὅθεν καὶ Ἀργόλοι καλοῦνται, τούτέστιν Ἄργου εὐώνυμοι· λαίῳ γὰρ πᾶν τὸ εὐώνυμον, τὸ δὲ Ἄργος ἔστιν ἀνατολικόν.

(24) Οὗτος Ἱερεμίας. Ex Eriphanio.

(25) Ἐν φάτῃ. Hæc et quæ sequuntur absunt ab Eriphanio: ita autem describuntur apud Logothetam: Διὸ καὶ ἕως νῦν θεοποιούσιν παρθένον λοχῶντα, τιμῶσι καὶ βρέφος ἐν φάτῃ τιθέντες προσκυνοῦσι· ἔλεγον οἱ ἱερεῖς Αἰγύπτου, ὅτι πατροπαράδοτον ἔστι μυστήριον ὑπὸ ὀσίου προφήτου τοῖς πατράσιν ἡμῶν παραδοθέν, καὶ ἐκδεχόμεθα τὸ πέρα: τοῦ μυστηρίου.

(26) Οὗτος ὁ προφήτης. Rursum ex Eriphanio.

#### VARLÆ LECTIONES.

<sup>75</sup> μενεφῶθ. νεφῶθ Eriphanius p. 159 B, ut scribendum sit μὲν νεφῶθ. <sup>76</sup> κροκοδ. PV. <sup>77</sup> θεὸν P. <sup>78</sup> τῶν ἀνθρώπων P. <sup>79</sup> ὅρα m. P. <sup>80</sup> ὁ τῶν Μακεδόνων. Rarior ellipsis nominis βασιλεύς non eripienda erat Diodoro Exc. Vat. p. 36, 3 ed. nostræ. <sup>81</sup> τάφῳ. τόπῳ PV. <sup>82</sup> τῶν om. P. <sup>83</sup> ἐνέβαλεν P cum Suida γ. ἀργόλοι, ἐνέβαλλον RV. <sup>84</sup> Ἄργου P. <sup>85</sup> Πελοποννησιακοῦ V., Πελοποννησιακοῦ P. <sup>86</sup> ὅθεν καὶ ἀργόλοι καλοῦνται om. P., ὅθεν καὶ ἀργόλοι addit m. R. <sup>87</sup> Ἄργου δεξιοί. ἀργόλοι οὖν ἐκ τοῦ Ἄργου· λαίῳ Suidas γ. ἀργόλοι. Post δεξιοί addit καλοῦνται P. <sup>88</sup> παράδοτον P.

ac reposuit illum in rupe, dixitque circumstantibus : « Migravit Dominus ex Sina in cœlum, et rursus venit legislator ex Sion cum virtute, et signum vobis sit adventus ejus, cum omnes gentes lignum adoraverint. Dixitque : Arcam illam nemo extrahet præter Aaronem, nec tabulas in ea reconditas nemo ex sacerdotibus aut prophetis aperiet, præter Moysæ dilectum Dei. In die porro resurrectionis arca resurget prima, et egredietur ex rupe, et in monte Sina reponetur. Omnes vero sancti ad illam sese congregabunt, ibi expectantes Dominum, hostemque fugientes, occident illum venientem. » In rupe illa digito suo nomen Domini impressit, et forina ejus velut ferri sculptura facta est, nubesque lucida nomen textit, ac nemo figuram intelligit, vel legere potest ad hunc usque diem, et usque ad mundi consummationem. Est autem illa petra in solitudine, ubi primum fuit arca, intra duos montes, in quibus jacent Moyses et Aaron. Per noctem vero nubes ut ignis circa locum apparet, juxta figuram antiquam, quoniam non desinet gloria Dei ex lege ejus. Propterea hanc Jeremiæ gratiam dedit Deus, ut mysterii sui finem ipse faceret, ut Moysis et Aaronis socius fieret, sicut simul sunt usque hodie, siquidem Jeremias erat ex stirpe sacerdotali.

χάριν, ἵνα τὸ τέλος τοῦ μωστηρίου αὐτοῦ αὐτὸς Ἄαρών· καὶ ὁμοῦ εἶσιν ἕως σήμερον, ἐπειδὴ καὶ ὁ

*De Ezechiele.*

Iste Ezechiel Babylone prophetans, et ipse dignatus est prædicare de Christi humanitate, ubi ait : « Et liberabo eos ab omnibus iniquitatibus suis, et mundabo eos, et erunt mihi in populum, et ego ero eis in Deum, et servus meus David princeps in medio eorum, et pastor erit unus omnium, quia in præceptis meis ambulabunt. » Et rursus dicit : « Et dixit ad me : Hæc aqua quæ egreditur in Galileam orientem versus, et quæ descendit in Arabiam, et venit usque ad mare ad aquam exitus, et sanabit aquas : et erit, omnis anima animalium bullientium in omnibus in quæ abierit illic fluvijs vivet. »

#### DUCANGII NOTÆ.

(27) Αὐτῆ. Addit Eriphan. πάντα. Κατατεθῆναι. D Logoth. καταποθῆναι.

(28) Τοῖς παρεστῶσι. Eriphan. τοῖς ἱερεῦσι τοῦ λαοῦ, καὶ τοῖς πρεσβυτέροις παρεστῶσιν. Logotheta addit αὐτῶ.

(29) Ἐν δυνάμει. Addit Logoth. κοινῆς χάριτος. Σύλον, Logoth. ξύλον.

(30) Οὐδεὶς. Aliter Eriphanus, οὐδεὶς ἀναπτύξει ἐπὶ ἱερέων ἢ προφητῶν, εἰ μὴ Μωσῆς ὁ ἐκλεκτός τοῦ Θεοῦ, καὶ τὰς ἐν αὐτῇ πλάκας οὐδεὶς ἀναπλώσει, εἰ μὴ Ἄαρών. Logoth. καὶ τὰς ἐν αὐτῇ πλάκας οὐδεὶς ἀναπτύξει, etc.

(31) Καὶ ἐν τῇ ἡμέρᾳ. Logoth. καὶ ἐν τῇ ἀναστασίᾳ, etc.

(32) Τὸν ἐχθρόν. Eriphan. ms. καὶ τὸν ἐχθρόν

αὐτῆ (27), καὶ ἐποίησεν αὐτὰ κατατεθῆναι ἐν πέτρᾳ, καὶ εἶπεν τοῖς παρεστῶσιν (28)· « Ἀπεδήμησε Κύριος ἐκ Σινᾶ εἰς οὐρανόν, καὶ πάλιν ἐλεύσεται νομοθέτης ἐκ Σιών ἐν δυνάμει (29), καὶ σημεῖον ὁμῖν ἔστω τῆς παρουσίας αὐτοῦ, ὅτε ξύλον πάντα τὰ ἔθνη προσκυνήσουσιν. Εἶπεν δὲ, ὅτι· Τὴν κιβωτὸν ταύτην οὐδεὶς (30) ἐκθαλεῖ εἰ μὴ Ἄαρών, καὶ τὰς ἐν αὐτῇ πλάκας οὐδεὶς ἀναπτύξει οὐκέτι ἱερέων ἢ προφητῶν, εἰ μὴ Μωσῆς ὁ ἐκλεκτός τοῦ Θεοῦ. Καὶ ἐν τῇ ἡμέρᾳ (31) τῆς ἀναστάσεως πρώτη ἡ κιβωτὸς ἀναστήσεται, καὶ ἐξελεύσεται· ἐκ τῆς πέτρας, καὶ τεθήσεται ἐν ἑρῆ Σινᾶ. Καὶ πάντες οἱ ἅγιοι πρὸς αὐτὴν συναχθήσονται, ἐκεῖ ἐκδεχόμενοι Κύριον, τὸν ἐχθρόν (32) φεύγοντες, ἀνελεῖν αὐτοὺς θέλοντα. » Ἐν τῇ πέτρᾳ ἐκεῖνη ἐσφράγισεν τῷ δακτύλῳ τὸ ὄνομα τοῦ Θεοῦ, καὶ ἐγένετο ὁ τύπος ὡς γλυφὴ σιδήρου, καὶ νεφέλῃ φωτεινῇ (33) ἐσκέπασε τὸ ὄνομα, καὶ οὐδεὶς νοεῖ τὸν τύπον (34), οὐδὲ ἀναγνώσκει αὐτὸν δύνатаι τις ἕως σήμερον καὶ ἕως τῆς συντελείας. Ἔστιν δὲ ἡ πέτρα ἐν τῇ ἐρήμῳ, ὅπου πρῶτον ἡ κιβωτὸς γέγονεν μεταξύ τῶν δύο ὀρέων, ἐν οἷς κεῖνται Μωσῆς καὶ Ἄαρών. Καὶ ἐν νυκτὶ νεφέλῃ ὡς πῦρ γίνεταί περὶ τὸν τόπον κατὰ τὸν τύπον τὸν ἀρχαῖον, ὅτι οὐ μὴ παύσεται ἡ δόξα (35) τοῦ Θεοῦ ἐκ τοῦ νόμου αὐτοῦ. Διὰ τοῦτο (36) ἔδωκεν ὁ Θεὸς τῷ Ἱερεμίᾳ ποιήσῃ, ἵνα γένηται<sup>99</sup> συκοινωνὸς Μωυσέως καὶ Ἱερεμίας ἐστὶν ἐκ σπέρματος ἱερατικοῦ.

*Eis τὸν Ἱεζεκιήλ.*

Οὗτος Ἱεζεκιήλ ἐν Βαβυλῶνι προφητεύων καὶ αὐτὸς ἤξειώθη προεῖπεν περὶ τῆς κατὰ Χριστὸν οικονομίας, καὶ φησὶ· « Καὶ ῥύσομαι 158 αὐτοὺς ἀπὸ πασῶν τῶν ἀνομιῶν αὐτῶν, καὶ καθαριῶ αὐτούς, καὶ ἔσονται μοι εἰς λαόν, καὶ ἐγὼ ἔσομαι αὐτοῖς εἰς Θεόν, καὶ ὁ δοῦλός μου Δαβὶδ ἔρχων ἐν μέσῳ αὐτῶν καὶ ποιμὴν εἰς ἔσται πάντων, ὅτι ἐν τοῖς προστάγμασίν μου πορεύσονται. » Καὶ πάλιν<sup>99</sup> λέγει· « Καὶ εἶπε πρὸς με· Τὸ ὕδωρ τοῦτο τὸ ἐκπορευόμενον εἰς τὴν Γαλιλαίαν<sup>99</sup> τὴν πρὸς ἀνατολὰς, καὶ κατέβαινεν ἐπὶ τὴν Ἀραβίαν, καὶ ἤρξατο ἐπὶ τὴν θάλασσαν ἐπὶ τὸ ὕδωρ τῆς διεκβολῆς, καὶ ὑγιάσει τὰ ὕδατα· καὶ

φεύγοντες, ἀνελεῖν θέλοντα. Editus, ἀνελεῖν αὐτοὺς θέλοντας. At Dorotheus : *Occident eum venientem*, ubi vox φεύγοντες videtur poni pro, *in fugam con-jicientes, fugantes*. Ita Logotheta : καὶ τὸν ἐχθρόν φεύγοντες τὸν ἀνελεῖν αὐτοὺς θέλοντα.

(33) Φωτεινῇ. Neest hæc vox in Eriphanio, quæ habetur apud Logothetam.

(34) Οὐδεὶς νοεῖ τὸν τύπον. Addit Eriphanus ἐκεῖνον. Absit a Logotheta, apud quem τόπον legitur.

(35) Ἡ δόξα. Logoth. ἡ χάρις τοῦ Θεοῦ ἐν τῷ νόμῳ αὐτοῦ.

(36) Διὰ τοῦτο. Hæc et sequentia absunt ab Eriphanio, habentur vero pariter apud Logoth.

#### VARIE LECTIONES.

<sup>99</sup> ἀνελεῖτε αὐτὸν ἐλθόντα. ἀναλόντες; τε αὐτὸν ἐλθόντα P sola : scribe ἀνελεῖν αὐτοὺς θέλοντα. <sup>99</sup> ποιήσει V. <sup>99</sup> γέννηται P V. <sup>99</sup> καὶ. ὅ. P. <sup>99</sup> πάλιν. xlvii, 8. <sup>99</sup> Γαλιλαίαν. θάλασσαν V

ἔσται, πᾶσα ψυχὴ τῶν ζώων τῶν ἐκδεόντων καὶ ὃ ἐπὶ πάντα ἐφ' ἃ ἂν ἐπέλθῃ ἐκεῖ ὁ ποταμὸς, ζήσεται. »

Ἰεζεκιὴλ οὗτός ἐστιν ἐξ Ἀριρᾶ (37) τῶν ἱερέων, καὶ ἀπέθανεν ἐν γῆ Χαλδαίων ἐπὶ τῆς αἰχμαλωσίας, πολλὰ προφητεύσας τοῖς ἐν τῇ Ἰουδαίᾳ. Ἀπέκτεινεν ἃ αὐτὸν ὁ ἡγούμενος τοῦ λαοῦ (38) Ἰσραὴλ ἐκεῖ, ἡγεγμένους ὑπ' αὐτοῦ ἐπὶ εἰδώλων σεβάσμασι. Καὶ ἔθαψεν αὐτὸν ὁ λαὸς ἐν ἀγρῷ Μαοὺρ ἐν τάφῳ Ἰωσήφ (39) καὶ Ἀρφαξῆδ πατέρων Ἀβραάμ. Καὶ ἔστιν ὁ τάφος σπηλαιον διπλοῦν, ὅτι Ἀβραάμ ἐν Χεβρών πρὸς τὴν ὁμοιότητα αὐτοῦ ἐποίησεν τὸν τάφον Σάρρας. Διπλοῦν δὲ λέγεται, ὅτι εἰλικτόν ἐστι καὶ ἀπόκρυφον ἐξ ἐπιπέδου (40), καὶ ἔστιν ὑπερῶν ἐπὶ γῆς ἐν πέτρᾳ κρεμάμενον.

Οὗτος ὁ προφήτης τέρας ἔδωκε τῷ λαῷ, ὥστε προσέγειν τῷ ποταμῷ Χοβάρ, ὅτε ἐκλείποι (41), ἐλπίζειν ὃ δρέπανον τῆς ἐρημώσεως εἰς πέρας (42) τῆς γῆς, καὶ ὅτε πλημμυρήσει (43), τὴν εἰς Ἱερουσαλὴμ ἐπάνοδον. Καὶ γὰρ ἐκεῖ κατόκει ὁ ὄσιος, καὶ πολλοὶ (44) πρὸς αὐτὸν συνήγοντο. Καὶ ποτε πλήθους συνόντος αὐτῷ ἔδωσαν οἱ Χαλδαῖοι τοὺς Ἑβραίους, μὴ ἀναταράξωσι καὶ ἐπέλθωσιν αὐτοῖς εἰς ἀναίρεσιν. Καὶ ἐποίησεν ὁ προφήτης διαστῆναι (45) τὸ ὕδωρ, ἵνα ἐκφύγωσιν εἰς τὸ πέραν. Οἱ δὲ κατακλιθήσαντες τῶν ἐχθρῶν ἐπιδιώξαντες κατεποντίσθησαν.

Οὗτος ὁ προφήτης διὰ προσευχῆς αὐτομάτως αὐτοῖς δαψιλῆ (46) τροφήν ἰχθύων παρέσχεν, καὶ πολλῶν ἐκλειπόντων ζῶων, αὐτοῖς ἐκ Θεοῦ ἐλθεῖν παρεκάλεσεν.

Οὗτος ἀπολλυμένος (47) τοῦ λαοῦ σημεῖα ποιήσας ἔπαυσε τοὺς πολεμίους, καταπλήξας (48) αὐτοὺς οὐρανόνθεν, ὅτε ἔλεγεν ὁ Ἰσραὴλ: « Ὅτι διαπεφωνήχαμεν, ἀπόλωλεν (49) ἡ ἐλπίς ἡμῶν. Καὶ ἐν τέρασι

Hic Ezechiel ortus est ex Arira, ex filiis sacerdotum, et obiit in terra Chaldæorum, tempore captivitatis, multa prophetans in Judæa. Hunc porro ibi interfecit dux populi Israel, quod ab eo ob idolorum cultum coargueretur. Illumque sepeliit populus in agro Maur, in sepulcro Joseph et Arphaxath patrum Abraham. Estque sepulcrum spelunca duplex, quia Abraham in Chebron ad sui similitudinem fecit sepulcrum Sarræ. Duplex vero dicitur, quod in plano sinuosa sit, et occulta, in parte vero superiore supra terram a petra quodammodo pendeat.

Hic propheta prodigium dedit populo, ut observaret fluvium Chobar, quando deficiet, tunc falcem desolationis ad petras fines terræ sperarent; cum vero inundaverit illius aqua, reditum in Jerusalem. Hic enim habitabat vir sanctus, et complures ad eum confluebant. Porro cum aliquando multi cum eo essent, Chaldæi Hebræos ligaverunt, ne tumultu excitato ab iis insurgentibus interficerentur. Fecitque propheta ut aqua divideretur, quo in ulteriorem ripam evaderent Hebræi. Ex hostibus vero qui illos persequi sunt ausi, demersi sunt.

Hic propheta precibus suis, amplas ipsis ex piscibus epulas sponte præbuit, pluribusque ex iis deficientibus, escas a Deo impetravit.

Hic pereunte populo, signis editis, hostium conatus compressit, iis caelitus perterritis, quando dicebat Israel: « Quia dissensimus, periit spes nostra: et in prodigiis ossium mortuorum ad fidem reduxit

#### DUCANGII NOTÆ.

(37) Ἀριρᾶ. Auctor ms. xvi de prophetis, ἐκ Σαρτρᾶ. Eriphanus edit. et ms. ἐκ Σαρρᾶ ἐκ τῶν υἱῶν τῶν ἀρχιερέων ἀπέθανεν δὲ ἐν τῇ γῆ τῶν Χαλδαίων, πολλὰ προφητεύσας περὶ τῆς ἐπιστροφῆς τοῦ λαοῦ, καὶ περὶ τῆς ἐπάνοδου τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ, καὶ περὶ τῆς τοῦ Κυρίου παρουσίας προφητεύσεν. Ita etiam Logotheta.

(38) Τοῦ λαοῦ. Ἐν τῇ παροιμίᾳ αὐτοῦ ἐν Βαβυλῶνι ἐλεγχόμενος, etc. Eriphan.

(39) Ἐν τάφῳ Ἰωσήφ. Eriphan. et auctor ms. ἐν τάφῳ Σημ, etc. Logoth. ἐν τάφῳ τῶν Σηθ καὶ Ἀρφαξῆδ. Vide Georgium Syncellum, p. 100-110.

(40) Ἐξ ἐπιπέδιου. Leg. ἐπιπέδου.

(41) Ὅτε ἐκλείπει. Eriphan. ὅτι ὅταν ἐκλείπῃ τὸ ὕδωρ αὐτοῦ ἐλπίζειν τὸ δρέπανον. Auctor ms. ὅταν ἐκλείπει ἐλπίζειν τὸ δρέπανον, atque sic emendavimus, cum ἐπελθὼν perperam editum esset.

(42) Εἰς πέτρας. Logoth.-εἰς πέρας.

(43) Πλημμυρήσει. Eriphan. καὶ ὅταν πλημμυρήσῃ αὐτοῦ τὸ ὕδωρ, τὴν Ἱερουσαλὴμ ἐπάνοδον σημαίνει. Auctor ms. εἰς τὴν, etc. Logoth. καὶ ὅταν

πλημμυρήσῃ, εἰσελθεῖν δι' ἐπάνοδου εἰς Ἱερουσαλὴμ, καὶ γὰρ ἐκείνην κατόκει ὄσιος, καὶ πολλοὶ τοῦ νόμου ἀντεχόμενοι πρὸς αὐτὸν συνεστρέφοντο.

(44) Καὶ πολλοί. Πρὸς τὸν τάφον αὐτοῦ συνεστρέφοντο ἐπὶ προσευχῆν καὶ ἰκεσίαν. Cætera paulo secus apud Eriphanium.

(45) Διαστῆναι. Eriphan. στῆναι τὸ ὕδωρ τοῦ ποταμοῦ.

(46) Δαψιλῆ. Eriphan. Δαψιλῆν.

(47) Ἀπολλυμένον. Eriphan. addit, ὑπὸ τῶν ἐχθρῶν. Logotheta, ἀπὸ τῶν ἐχθρῶν, προσήθε τοῖς ἡγουμένοις τῶν Χαλδαίων, σημεῖον ποιήσας ἐπ' αὐτοῦς, σκότους, ἔπαυσε τοὺς πολεμίους καταπλήξαι αὐτοὺς οὐρανόνθεν. Τότε ἦν λέγων ὁ Ἰσραὴλ, etc.

(48) Καταπλήξας. Eriphan. καὶ παρενόλησεν αὐτοὺς διὰ τερατίων. Μολ, ὅτε ἔλεγεν τῷ λαῷ Ἰεζεκιὴλ.

(49) Ἀπόλωλεν. Eriphan. et Log. ἀπόλωλε ἡ ἐλπίς ἡμῶν: ex quibus vocem ἐλπίς addidimus, quæ deerat.

#### VARIÆ LECTIONES.

ἢ καὶ om. P. ἢ ἀπέθνη P. ἢ ὁ om. P. ἢ ἐπιπέδιου R. ἢ ἐλπίζειν P. cum Eriphanio p. 141 A, ἐπλωθῶν R, et, omisso τὸ, ἐπελθόντα m. R, ἐπελθότα V. ἢ πέρας Eriphanium, πέτρας; P.V. ἢ εἰς om. R.V. ἢ αὐτῷ om. P. ἢ ἐκλειπόντων P. ἢ ἡ ἐλπίς omi. R.

eos, et erit spes Israeli hic et in futuro sæculo. » **A** τῶν ὀστέων τῶν νεκρῶν αὐτοῦς ἔπεισεν (50) ὅτι ἐστὶν ἑλλπίς τῷ Ἰσραὴλ, καὶ ὧδε καὶ ἐπὶ τοῦ μέλλοντος. » Οὗτος κρινῶν τῷ Ἰσραὴλ ἐδείκνυεν τὰ ἐν Ἱερουσαλήμ καὶ ἐν τῷ ναῷ γενόμενα. Οὗτος ἠρπάγη ἐκεῖθεν, καὶ ἦλθεν εἰς Ἱερουσαλήμ, καὶ εἶπεν τὰ ἐν τῷ ναῷ γενόμενα \* κατ' αὐτὴν τὴν ὥραν εἰς ἔλεγγον' (51) τῶν ἀπειθουσῶν τῷ Θεῷ.

Hic, perinde ac Moyses, vidit figuram templi, et murum, et circa murum portam per quam Dominus ingreditur et egreditur, eritque porta occlusa, et in ipsum sperabunt omnes gentes.

Hic Babylone iudicavit tribum Dan et Gad. Quod vero impie se gererent erga Dominum, divexatis iis qui legem observabant, ingens illis prodigium fecit: serpentes enim illorum infantes ac jumenta propter eorum impietates consumpserunt. Dixitque propter illos non reversurum populum in terram suam, sed in Media mansurum usque ad finem erroris sui, et ex illis futurum qui tollet illum omnibus diebus vitæ suæ.

#### De Daniele.

Hic Daniel Babylone prophetans, et ipse dignatus prædicare de Domino Christo, sic ait: « Et cognosces et intelliges ab exitu sermonis, ut respondeatur tibi, et ut ædificetur Jerusalem usque ad Christum ducem hebdomades septem, et hebdomades sexaginta duæ, » etc. Rursum: « Et abscissus est lapis sine manibus, et percussit statuum; et factus est in montem magnum, et implevit totam terram. » Et rursum: « Et ecce cum nubibus cæli, tanquam Filius hominis veniens, et usque ad Antiquum dierum pervenit, et datus est illi honor et potestas, » et reliqua quæ dicta sunt.

Erat Daniel ex tribu Juda, ex præcipuis regis ministris. Admodum puer ductus est in captivitatem ex Judæa in terram Chaldæorum: natus est

**B** ὅτι οἱ ὄφεις ἀνήλισκον (53) τὰ βρέφη αὐτῶν καὶ πάντα τὰ κτήνη\* αὐτῶν (54) διὰ τὴν ἀσέθειαν αὐτῶν. Καὶ εἰρηκεν ὅτι δι' αὐτοῦς οὐκ ἐπιστρέφει<sup>10</sup> ὁ λαὸς εἰς τὴν γῆν αὐτοῦ, ἀλλ' ἐν Μηδίᾳ (55) ἔσονται ἕως συντελείας πλάνης αὐτῶν, καὶ ἐξ αὐτῶν ἦν ὁ ἀνελὼν αὐτὸν (56) πάσας τὰς ἡμέρας τῆς ζωῆς αὐτοῦ.

**159** Οὗτος, κατὰ τὸν Μωϋσῆν, εἶδε τὸν τύπον τοῦ ναοῦ καὶ τὸ τεῖχος καὶ περίτειχος\* καὶ τὴν πύλην (52) ἐν ἧ Κύριος εἰσελεύσεται καὶ ἐξελεύσεται. Καὶ ἔσται ἡ πύλη κεκλεισμένη, καὶ εἰς αὐτὸν ἐλπίουσι πάντα τὰ ἔθνη.

Οὗτος ἔκρινεν ἐν Βαβυλῶνι τὴν φυλὴν Δάν καὶ τοῦ Γάδ, ὅτι ἡσέθουν πρὸς Κύριον, διώκοντες τοὺς τὸν νόμον φυλάσσοντας, καὶ ἐποίησεν αὐτοῖς; τέρα; μέγα, ὅτι οἱ ὄφεις ἀνήλισκον (53) τὰ βρέφη αὐτῶν καὶ πάντα τὰ κτήνη\* αὐτῶν (54) διὰ τὴν ἀσέθειαν αὐτῶν. Καὶ εἰρηκεν ὅτι δι' αὐτοῦς οὐκ ἐπιστρέφει<sup>10</sup> ὁ λαὸς εἰς τὴν γῆν αὐτοῦ, ἀλλ' ἐν Μηδίᾳ (55) ἔσονται ἕως συντελείας πλάνης αὐτῶν, καὶ ἐξ αὐτῶν ἦν ὁ ἀνελὼν αὐτὸν (56) πάσας τὰς ἡμέρας τῆς ζωῆς αὐτοῦ.

#### Εἰς τὸν Δανιήλ.

Οὗτος Δανιήλ ἐν Βαβυλῶνι προφητεύων καὶ αὐτὸς ἀξιοθεῖς προσιπεῖν περὶ τοῦ Δεσπότου Χριστοῦ φησιν οὕτως<sup>11</sup>: « Καὶ γνώση καὶ συνήσεις<sup>12</sup> ἀπὸ ἐξόδου λόγου<sup>13</sup> τοῦ ἀποκριθῆναι σοὶ καὶ τοῦ οἰκοδομηθῆναι Ἱερουσαλήμ ἕως Χριστοῦ ἡγουμένου ἑβδομάδες ἑπτὰ καὶ ἑβδομάδες ἐξήκοντα δύο, » καὶ τὰ ἐξῆς. **C** Καὶ πάλιν<sup>14</sup>: « Καὶ ἐτμήθη λίθος ἀνευ χειρῶν, καὶ ἐπάταξε τὴν εἰκόνα, καὶ ἐγένετο ὁ λίθος εἰς ὄρος μέγα, καὶ ἐπλήρωσε τὴν γῆν. » Καὶ πάλιν<sup>15</sup>: « Καὶ ἰδοὺ μετὰ τῶν νεφελῶν τοῦ οὐρανοῦ ὡς Υἱὸς ἀνθρώπου ἐρχόμενος, καὶ ἕως τοῦ Παλαιοῦ τῶν ἡμερῶν ἔφθασεν, καὶ αὐτῷ ἐδόθη ἡ τιμὴ καὶ ἡ ἐξουσία, » καὶ τὰ λοιπὰ ὅσα ἐρρέθη.

Δανιήλ οὗτος ἦν ἐκ φυλῆς Ἰούδα τῶν ἐξεχόντων (57) τῆς βασιλικῆς ὑπηρεσίας, ἀλλ' εἶ νῆπιος ὢν ἤχθη ἐν τῇ αἰχμαλωσίᾳ (58) ἐκ τῆς Ἰουδαίας εἰς

#### DUCANGII NOTÆ.

(50) Ἐπεισεν. Log. ἐπιστοποίησεν αὐτοῦς, ὅτι ἔσται: ἑλλπίς τοῦ μέλλοντος τῷ λαῷ, καὶ ὧδε καὶ ἐπέκεινα. Οὗτος ἐκεῖ ὢν ἐδείκνυε τῷ λαῷ τὰ ἐν Ἱερουσαλήμ, καὶ τὰ ἐν τῷ ναῷ γινόμενα..

(51) Ἐλεγγον. Sic reposuimus ex Eriphanio et Logotheta, cum Elegon editum esset cum nota mendii. Idem Log. οὗτος ἠρπάγη ἐκεῖθεν, καὶ ἦλθεν εἰς Ἱερουσαλήμ κατ' αὐτὴν τὴν ὥραν εἰς ἔλεγγον, etc.

(52) Καὶ τὴν πύλην. Log. καὶ τὴν πόλιν.

(53) Ἀνήλισκον. Log. ἀνήρουν.

(54) Αὐτῶν. Addit Log. καὶ ἔπαυσε τὸν κατ' αὐτῶν θάνατον. Καὶ προσέφηκεν ὅτι δι' αὐτοῦς οὐκ ἐπιστρέφει ὁ λαὸς εἰς τὴν γῆν αὐτῶν.

(55) Ἐν Μηδίᾳ. Ita cod. editus Eriphanii: at Dorotheus, in *Mediam*. Codex vero ms. Eriphanii, ἀλλ' ἐν ἰδίᾳ ἔσονται, Log. ἐν Βαβυλῶνι paulo ante, κτήνη, pro κτήνα, et ἐπιστρέφη, ex ms. et edito emendavimus. Log. habet ἐπιστρέφει.

(56) Αὐτῶν. Post hanc vocem sequitur apud Eriphanium edit. et ms.: Ἀντέκειτο γὰρ αὐτῷ ἕως ἡμέρας τῆς τελευτῆς αὐτοῦ. Et apud Log. ἀντέκειτο γὰρ πάσας τὰς ἡμέρας τῆς ζωῆς αὐτοῦ. Absunt vero a Dorotheo.

(57) Τῶν ἐξεχόντων. Eriphan. γένους τῶν, etc. Log. γενεαί.

(58) Ἐν αἰχμαλωσίᾳ. Eriphan. εἰς Βαβυλῶνα.

#### VARIE LECTIONES.

\* γενόμενα. Post hæc οὗτος — Ἱερουσαλήμ repetit V. ' ἔλεγγον R. \* περὶ τεῖχος PV. \* κτήνη R. <sup>10</sup> ἐπιστρέφει RV. <sup>11</sup> οὕτως. ix, 25. <sup>12</sup> συνήσεις καὶ P: quod ita scriptum in V ut vel s vel καὶ crasum videatur. <sup>13</sup> ἀπὸ — λόγου om. V. <sup>14</sup> πάλιν. ii, 45. <sup>15</sup> πάλιν. vii, 15.

γῆν <sup>16</sup> Χαλδαίων. Ἐγενήθη δὲ ἐν Βεθωρῶμ <sup>17</sup> (59) τῆν ἄνωτέραν, καὶ ἦν ἀνὴρ σώφρων (60), ὥστε δοκεῖν τοὺς Ἰουδαίους εἶναι αὐτὸν σπᾶδόντα.

Πολλὰ ἐπένησεν οὗτος τὸν λαὸν καὶ ἐπὶ τὴν πόλιν Ἱερουσαλήμ, καὶ ἐν νηστεαῖς <sup>18</sup> ἥσκησεν (61) ἀπὸ πάσης τροφῆς ἐπιθυμητῆς, σπέρματα γῆς <sup>19</sup> ἐσθίων (62). Καὶ ἦν ἀνὴρ ξηρὸς καὶ σπανὸς, τὴν ἰδέαν ὠραῖος, ἐν χάριτι ὑψίστου <sup>20</sup>. Οὗτος πολλὰ ἠέζετο <sup>21</sup> ὑπὲρ τοῦ Ναβουχοδονόσορ, παρακαλοῦντος αὐτὸν Βαλτάσαρ τοῦ υἱοῦ αὐτοῦ, ὅτε ἐγένετο θηρίον καὶ κτήνος, ἵνα μὴ ἀπόληται. Ἦν γὰρ τὰ ἔμπροσθεν (63) ὡς βοῦς σὺν τῇ κεφαλῇ, καὶ οἱ πόδες σὺν τοῖς ὀπισθοῖν λέων. Ἀπεκαλύφθη δὲ τῷ ὀπίω περὶ τοῦ μυστηρίου τούτου ὅτι κτήνος γέγονε διὰ τὴν ἄλογον αὐτοῦ φιληδονίαν καὶ σκληροτραχηλίαν, καὶ ὅτι ὡς βοῦς ὑποζύγιον (64) γενήσεται τοῦ Βελιά (65), λέων δὲ διὰ τὸ ἀρπακτικὸν καὶ τυραννικὸν καὶ θηριώδες τοῦ τρόπου. **160** Ταῦτα ἔχουσιν οἱ δυνάσται ἐν νεότητι <sup>22</sup> (66), ἐπὶ τέλει δὲ θῆρες γίνονται, ἀρπάζοντες, ὀλοθρεύοντες, πατάσσοντες <sup>23</sup> (67), ἀναιρούντες, τυραννοῦντες, ἀσεβοῦντες, τὰς δὲ τούτων ἀμοιβὰς παρὰ τοῦ δικαιοκρίτου <sup>24</sup> Θεοῦ ἀπολαμβάνοντες. Ἔργω δὲ διὰ τοῦ Θεοῦ ὁ ἄγιος ὅτι ὡς βοῦς ἤσθια χόρτον, καὶ ὅτι οὐκ ἐγένετο (68) αὐτῷ ἀνθρωπίνης φύσεως τροφῆς ἐπιθυμία. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ αὐτὸς Ναβουχοδονόσορ μετὰ τὴν πέψιν τῆς τροφῆς (69) ἐν καρδίᾳ ἀνθρωπίνῃ γινόμενος ἔκλαιε καὶ ἤξιου Κύριον πᾶσαν τὴν ἡμέραν καὶ νύκτα τεσσαρακοντάκις δεόμενος (70). Δαίμων (71) δὲ ἐπαγίνετο αὐτῷ, καὶ ἐλάνθανεν ὅτι γέγονεν ἄνθρωπος. Ἦρθη δὲ ἡ γλῶσσα (72) αὐτοῦ τοῦ μὴ λαλεῖν, καὶ νοῶν εὐθύς ἐδάκρυεν, καὶ οἱ <sup>25</sup> ὀφθαλμοὶ αὐτοῦ ἦσαν ὡς νεκρὸν κρέας (73) ἐν τῷ κλαίειν· πολλοὶ γὰρ ἐξιώντες ἐκ τῆς πάλαιος ἐθεώρουν αὐτόν.

Ὁ δὲ Δανιὴλ μόνος οὐκ ἤθελεν (74) ἰδεῖν αὐτόν, ὅτι πάντα τὸν χρόνον τῆς ἀλλοιωσεως αὐτοῦ ἐν προσευχῇ ἦν περὶ αὐτοῦ. Ἐλεγεν γὰρ ὅτι, εἰ Πάλιν ἀν-

A autem in Betherom superiori, adeoque castus fuit, ut eunuchus ab Judæis existimaretur.

Is plurimum deslevit pro populo, et pro Jerusalem, vitamque egit in ciborum omnium desiderabilium abstinentia, terræ duntaxat semina comedens. Vir erat siccus corpore et gracilis, forma decorus, gratia præstantissimus. Hic sæpius Deum precatus est pro Nabuchodonosor, filii Baltasar suasionibus, cum bestia et jumentum factus est, ne periret. Antrosum enim capite bovem, pedibus vero et parte posteriori leonem referebat. Revelatum est autem viro sancto istud mysterium: eo quod ex irrationali voluptatis amore, ac refractario ingenio, in jumentum evasit, et quod veluti bos, jumentum Belia factus est: in leonem autem, ex illius rapacitate, tyrannide, ac ferinis moribus, cujusmodi quidem vitiiis, qui rerum potiuntur, dum juvenes sunt infici solent, sub vitæ vero extremum, feræ evadunt, dum rapiunt, vastant, ferunt, occidunt, tyrannorum more, ac impie vivunt, quorum tandem pœnas a iudice Deo recipiunt. A Deo porro edoctus vir sanctus, ut bovem fenum comedisse dixit, nullamque ipsi fuisse naturæ humanæ idonei alimenti cupiditatem. Propterea idem Nabuchodonosor, post ciborum concoctionem, cum cor hominis haberet, plorabat, et Dominum singulis diebus ac noctibus quadragies deprecabatur. Dæmon vero ad eum accessit, cum hominem esse ignoraret. Elevata est ejus lingua, ita ut non potuerit loqui, quod cum intelligeret, lacrymabatur, et oculi illius erant sicut caro mortua dum fletet. Multi autem urbe egressi ipsum spectabant.

Solus vero Daniel illum videre noluit, cum toto isto transformationis tempore assidue pro illo preces funderet. Aiebat enim: « In hominem rursus eva-

## DUCANGII NOTÆ.

(59) Βετερῶν. Epiphani. edit. Βεθερωμ. ms. Βεθεμωρῶ. Auctor ms. ἦν ἐκ Βετόρων. Corrupte Log. Μηδῶρα.

(60) Σώφρων. Log. σοφὸς, σπανὸς δὲ τῷ εἶδει, ὡς, etc. Reliqua etiam paulo secus.

(61) Ἦσκησεν. Ita Log. et cod. ms. Epiphanii. Edit. ἀπίσχησεν.

(62) Ἐσθίων. Addit Log. εἰκοσιῶν ἔτος.

(63) Ἐμπροσθεν. Auctor ms. τὰ ἔμπροσθεν αὐτοῦ. Epiphani. ἐμπρόσθια. Mox, σὺν τοῖς ὀπισθοῖσι, ὡς λέων. Ita etiam Logotheta.

(64) Ὑποζύγιον. Epiphani. edit. ὑπὸ ζυγοῦ. ms. ἐπὶ ζυγόν.

(65) Βελιά. Epiphani. et auctor ms. τοῦ Βελιάρ. Logoth. γέγονε τοῦ Βελιάρ. Quæ sequuntur paulo interpolata sunt.

(66) Ἐν τῇ νεότητι. Log. τὴν ἀρχήν.

(67) Πατάσσοντες. Ita Epiphanius edit. et ms. Perperam editum erat in Chronico, cum nota mendi, ἀπατάσσοντες. Logoth., ἀρπάζοντες, ὀλοθρεύοντες,

ἀναιρούντες, ἀσεβοῦντες.

(68) Οὐκ ἐγένετο. Epiphanius edit. καὶ ἐγένετο αὐτῷ ἀνθρωπίνης φύσεως τροφῆμα. Cod. Reg. καὶ ἐγένετο αὐτῷ ἀνθρωπίνης φύσεως τροφή. Ita etiam Log.

(69) Μετὰ τὴν πέψιν τῆς τροφῆς. Epiphani. edit. et ms. μετὰ τὴν πέψιν τῆς μάστιγος αὐτοῦ, ἐν καρδίᾳ ἀνθρώπου γενόμενος. ms. ἀνθρωπίνῃ. Καὶ νοῶν Log. καὶ ἐνοῶν.

(70) Δεόμενος. Addit Epiphani. τοῦ Θεοῦ Βεθμών, ὃ ἔστιν τοῦ Θεοῦ Ἰσραὴλ.

(71) Δαίμων. Epiphani. πνεῦμα Σατάν.

(72) Ἦρθη δὲ ἡ γλῶσσα. Epiphani. καὶ γλῶσσα αὐτοῦ ἐδεσμεύετο λαλεῖν, καὶ φωνὴ θηρίου ἐδίδοτο αὐτῷ.

(73) Κρέας. Epiphani. καὶ ἐγίνοντο οἱ ὀφθαλμοὶ αὐτοῦ ὡς κρέας ἀπὸ τοῦ κλαίειν, καὶ πολλοὶ δυνάσται καὶ πολῖται, etc. Ita etiam Logotheta.

(74) Ἦθελεν. Epiphani. ἠθέλησεν.

## VARIÆ LECTIONES.

<sup>16</sup> γῆν. τὴν P. <sup>17</sup> Βεθερωμ P, Βεθερών R. <sup>18</sup> νηστεία P. <sup>19</sup> τῆς γῆς P. <sup>20</sup> ὑψίστος P. <sup>21</sup> ἠέζετο PV, <sup>22</sup> ἐν τῇ νεότητι P. <sup>23</sup> ἀπατάσσοντες R. <sup>24</sup> κριτοῦ P. <sup>25</sup> οἱ om. P.

det, tum illum videbo. » Quod plerique minime credebant.

Daniel igitur fuis precibus, ab Altissimo petit ut septem anni, ea quæ dixerat tempora fierent, ac impetravit ut ad menses septem redigerentur. Tum vero septem temporum mysterium in eo adimpletum est. Nam cum post septem menses pristinam formam recepisset, sex anni et quinque menses subtracti sunt. Ille autem ante Dominum procidit, impietatem, omnemque iniquitatem suam confessus, reddiditque ei Dominus regnum suum; neque panem, neque carnes comedit, nec vinum bibit, confessus Domino. Quippe præceperat ipsi Daniel, ut leguminibus aqua tinctis, et viridibus Dominum placaret. Propterea ipsum appellavit Baltasar, peroxide ac filium suum. Sed et una cum liberis suis hæredem instituere velle se testatus est. Verum vir sanctus dixit: « Absit ut ego, relicta paterna hæreditate incircumcisorum hæreditatem attingam! » Apud alios porro Persarum reges multa miranda edidit, quæ non descripta sunt. Obiit ille, et in spelæo regio magnifice solus sepultus est. Quinctiam prodigia fecit in superioribus Babylonis montibus, quando dixit: « Cum fumigabit quod est in Aquilone, tunc instabit finis Babylonis. Cum vero ab Oriente adveniet aqua munda, tunc Deus in terra tanquam homo recipiet in se omnes iniquitates mundi, dum in crucem agetur a sacerdotibus legis. Statimque spiritus gratiæ in terra effundetur in omnes gentes. Cum vero igne conflagrabit, tum finis totius terræ adveniet. Cum autem in austro fluent aquæ, revertetur populus in terram suam. Si autem sanguis fluat, cædes erit Beliarum per totum mundum. » Obiit in pace sanctus Dei.

νότῳ βύσση<sup>27</sup> ὑδάτι, ὑποστρίψει ὁ λαὸς εἰς τὴν γῆν λιὰ<sup>28</sup> (88) ἐν πάσῃ τῇ γῆ. » Καὶ ἐκουμήθη ἐν εἰρήνῃ

Α Ὄρωπος γενήσεται, καὶ τότε βύσμαι αὐτόν. » Καὶ ἤπιστον αὐτῷ.

Ὁ Δανιὴλ (75) οὖν τὰ ἑπτὰ ἔτη προσευχόμενος πρὸς τὸν Ὑψίστον ἤτησεν γενέσθαι οὓς εἶπεν καιροῦς, προσευχόμενος<sup>28</sup> πρὸς τὸν Ὑψίστον ἐποίησεν γενέσθαι μῆνας ἑπτὰ. Καὶ τὸ μυστήριον τῶν ἑπτὰ καιρῶν ἐτελέσθη (76) ἐπ' αὐτόν, ὅτι ἀποκταστὰς ἐν ἑπτὰ μηνσιν, ὡς ἦν τὸ πρῶν, τὰ ἕξ ἔτη καὶ πέντε μῆνας ὑπέπιπτεν Κυρίῳ καὶ ὁμολόγει τὴν ἀσέβειαν αὐτοῦ καὶ πᾶσαν τὴν ἀνομίαν αὐτοῦ, καὶ μετὰ<sup>27</sup> ἀφ᾽ εἰς τῶν ἀνομιῶν αὐτοῦ ἀπέδωκεν αὐτῷ τὴν βασιλείαν αὐτοῦ, καὶ οὔτε ἄρτον οὔτε κρέα ἐφαγεν, οὔτε οἶνον ἔπιεν, ἐξομολογούμενος Κυρίῳ, ὅτι Δανιὴλ προσέταξεν αὐτῷ ὅσπριοις βρεκτοῖς καὶ χλόαις<sup>29</sup> (77) ἐξιλεώσασθαι Κύριον. Διὰ τοῦτο ἐκάλεσεν αὐτὸν Β Βαλτάσαρ, ὡς τὸν υἱὸν αὐτοῦ (78). Ἠθέλησεν δὲ αὐτὸν συγκληρονομον καταστήσαι (79) τῶν τέκνων αὐτοῦ. Ἄλλ' ὁ ὁσῖος εἶπεν: « Ἰλαῶς μοι ἀφεῖναι με κληρονομίαν πατέρων μου καὶ κολληθῆναι<sup>30</sup> (80) με κληρονομίᾳ<sup>30</sup> ἀπεριτμητῶν. » Καὶ τοῖς ἄλλοις (81) βασιλεῦσι Περσῶν πολλὰ ἐποίησεν τεράστια<sup>31</sup>, ὅσα οὐκ (82) ἐγράφησαν. Οὗτος δὲ ἀπέθανεν (83), καὶ ἐτάφη ἐν τῷ σπηλαίῳ τῷ βασιλικῷ μόνος ἐνδόξως. Καὶ αὐτὸς ἔδωκε τέρας ἐν ὄρεσι τοῖς ὑπεράνω (84) τῆς Βαβυλῶνος ὅτι, « Ὅτε καπνισθήσεται (85) τὸ ἐκ βόρρα<sup>32</sup>, τότε ἔξει τέλος Βαβυλῶνος· ὅτε δὲ κατανατολάς ὕδωρ καθαρὸν ἐξελεύσεται, τότε ὁ Θεὸς ἐπὶ τῆς γῆς φανεῖς<sup>33</sup> ὡς ἀνθρωπος ἀναδέξεται πᾶσας τὰς ἀνομίας τοῦ κόσμου εἰς αὐτὸν ἐν τῷ ἀνασκοπιῆσθαι αὐτὸν ὑπὸ τῶν ἱερέων (86) τοῦ νόμου. Καὶ εὐθὺς 161 Πνεύματος χάρις ἐπὶ τῆς<sup>34</sup> ἐκχυθήσεται εἰς πάντα τὰ ἔθνη. Ὅτε δὲ ἐν πυρὶ καίεται, τότε<sup>35</sup> τέλος ἔσται<sup>36</sup> πάσης τῆς γῆς. Ἐάν (87) δὲ ἐν τῷ αὐτοῦ. Ἐάν δὲ αἷμα βύσση<sup>37</sup>, φόνος ἔσται τοῦ Βα- ὁ ὁσῖος τοῦ Θεοῦ.

## DUCANGII NOTÆ.

(75) Ὁ Δανιὴλ, etc. Logotheta, καὶ τοὺς ἑπτὰ καιροῦς ἐποίησεν ὁ Θεὸς εὐχόμενος γενέσθαι μῆνας ἑπτὰ, καὶ τὸ μυστήριον, etc.

(76) Ἐτελέσθη. Eriphan. ἐτελέσθη ἐπ' αὐτόν, ὅτι ἀποκατέστησεν ἑπτὰ μεσίτης; « ms. ἀποκατέστησεν ἑπτὰ μεσίτας » ἕξ οὖν ἔτη καὶ ἕξ μῆνας ὑπέπιπτεν Κυρίῳ τῷ Θεῷ, καὶ ἐξομολογεῖτο, etc. Logoth. ἐτελέσθη ἐπ' αὐτῷ, καὶ ἀποκταστὰς ἐν ζ' μηνσιν, τὰ ἐπίλοιπα ἔτη καὶ μῆνας ε' προσέπιπτεν Κυρίῳ, καὶ ἐξομολογεῖτο τὰς ἀσεβείας αὐτοῦ, καὶ μετὰ τὴν ἀφ᾽ εἰς τῶν ἀνομιῶν αὐτοῦ, ἀπέδωκεν ὁ Κύριος τὴν βασιλείαν αὐτοῦ ἄρτον καὶ οἶνον καὶ κρέα λαθῶν τοὺς ἕξ χρόνους, καὶ τοὺς ε' μῆνας ἐξομολογούμενος τῷ Κυρίῳ, ὅτι Δανιὴλ προσέταξεν ὅσπριοις βρεκτοῖς καὶ ὕδωρ καὶ ἐλεημοσύνας ἐξιλεώσασθαι τὸν Θεόν.

(77) Καὶ χλόαις. Sic emendavimus ex Eriphanio, cum editum esset, καὶ σφόλαις.

(78) Ὡς τὸν υἱὸν αὐτοῦ. Eriphan. κατὰ τὸ δῶμα τοῦ μονογενοῦς τοῦ Υἱοῦ αὐτοῦ.

(79) Καταστήσαι. Eriphan. ἀποκαταστήσαι.

(80) Καὶ μὴ κολληθῆναι. Eriphan. καὶ προσκολληθῆναι.

(81) Καὶ τοῖς ἄλλοις. Eriphan. καὶ ἐν τοῖς Βασιλεῦσι.

(82) Ὅσα οὐκ. Eriphan. ὅσα οὐκ ἐγράφησαν ἐν τῇ βίβλῳ ταύτῃ· εἰσὶν δὲ γεγραμμένα ἐν τῇ βίβλῳ τοῦ Δανιὴλ.

(83) Ἀπέθανεν. Eriphan. ἐν Βαβυλῶνι ἐν εἰρήνῃ, καὶ ἐτάφη ἐν τῷ σπηλαίῳ τῷ βασιλικῷ ἐνδόξως, καὶ ἔστιν ὁ τάφος αὐτοῦ ἕως τῆς σήμερον ἡμέρας· πᾶσι γνωστὸς ἐν Βαβυλῶνι.

(84) Ἐν τοῖς ὑπεράνω. Eriphan. ὑψηλοῖς τῆς Βαβυλῶνος, λέγων, ὅτι ὅταν ἴδητε καπνισόμενον τὸ ἐκ βόρρα ὄρος, ἔξει τὸ τέλος Βαβυλῶνος.

(85) Ἐάν δὲ ἴδητε. Hæc sententia brevior est apud Eriphanium et Dorotheum: Ἠξεί δὲ Κύριος ἐπὶ τῆς γῆς ἐνανθρωπήσας.

(86) Ὑπὸ τῶν ἱερέων. Log. ὑπὸ τῶν ἱερέων καὶ πρεσβυτέρων τοῦ λαοῦ Ἰσραὴλ.

(87) Ἐάν. Log. ὅτε.

(88) Τοῦ βελιά. Eriphan. et Log. Βελιάρ. Log. φόνος ἔσται παντὸς αἵματος ἀκαθάρτου ἐν πάσῃ τῇ γῆ.

## VARIÆ LECTIONES.

<sup>28</sup> προσευχόμενος πρὸς τὸν Ὑψίστον omittit P sola: καὶ addit m. P. <sup>29</sup> μετα — ἀνομιῶν αὐτοῦ om. P. <sup>30</sup> χλόαις. χλωροῖς P, σφόλαις R. β' σκαλαῖς m. R. <sup>31</sup> καὶ μὴ κολληθῆναι P. <sup>32</sup> κληρονομίας P. <sup>33</sup> τεράστια PV. <sup>34</sup> ἐν βόρρα P. <sup>35</sup> φανεῖς om. P. <sup>36</sup> ἐπὶ τῆς γῆς P sola. <sup>37</sup> τότε P, τὸ RV. <sup>38</sup> ἔσται om. U. <sup>39</sup> βύσσει PV.



*Ηλιας* (89) ὁ Θεσελίτης.

Οὗτος ἦν ἐκ γῆς Ἀράβων, φυλῆς Ἀαρῶν, οἰκῶν ἐν <sup>90</sup> Γαλαὰδ, ὅτι ἡ Θεσεβίς δῶμα (90) ἦν τοῖς ἱερεῦσιν (91). Οὗτος ὅταν ἐμελλεν τεχθῆναι, εἶδεν Σωδαχά <sup>92</sup> (92) ὁ πατήρ αὐτοῦ δι' ἀγγελοὺς λευκοφανεῖς αὐτὸν προσηγόρευον καὶ ὅτι ἐν πυρὶ αὐτὸν ἐσπαργάνων καὶ φλόγα πυρὸς ἐδίδον αὐτῷ φαγεῖν. Καὶ ἐλθὼν ἀνήγγειλεν εἰς Ἱερουσαλήμ, καὶ εἶπεν αὐτῷ ὁ χρησμὸς · « Μὴ δειλιάσης · ἔσται γὰρ ἡ οἰκησις αὐτοῦ ζῶς καὶ ὁ λόγος αὐτοῦ ἀπόφασις, καὶ κρινεῖ τὸν Ἰσραὴλ ἐν ῥομφαίᾳ καὶ πυρὶ. »

*Εἰς τὸν Ἐλισσαῖον.*

Οὗτος ὁ Ἐλισσαῖος ἦν ἐξ Ἀβελμαουλ (93) γῆς τοῦ Ῥουβὶν (94). Καὶ ἐπὶ τούτου γέγονε τέρας (95) ὅτι ἦν ἐκτεθῆ, ἐν Γαλαγαλοῖς ἡ δάμαλις (96) ἡ χρυσῆ ἐξὺ ἐδόθησεν, ὥστε ἀκουσθῆναι εἰς Ἱερουσαλήμ (97), καὶ εἶπεν <sup>98</sup> ὁ ἱερεὺς διὰ τῶν δῆλων ὅτι προφήτης ἐτέθη εἰς Ἱερουσαλήμ, « Ὅς καθελεῖ (98) τὰ γλυπτὰ αὐτῶν καὶ τὰ χωνευτὰ αὐτῶν. » Καὶ θανὼν ἐτάφη ἐν Σαμαρείᾳ.

*Ζαχαρίας* (99).

*Ζαχαρίας* υἱὸς <sup>91</sup> Ἰωδαὲ τοῦ ἱερέως. Οὗτος ἦν ἐξ Ἱερουσαλήμ, καὶ ἀπέκτεινεν αὐτὸν Ἰωὰς ὁ βασιλεὺς Ἰοῦδα ἐχόμενα τοῦ θουαστηρίου, καὶ ἐξέχεεν τὸ αἷμα αὐτοῦ ὁ οἶκος Δαβὶδ ἀνὰ μέσον (1) ἐπὶ τοῦ Ἐλάμ. Καὶ λαβόντες αὐτὸν οἱ ἱερεῖς ἐθαψαν μετὰ τοῦ πατρὸς αὐτοῦ.

Περσῶν εἰς Ἐρέξης ὁ μέγας Δαρείου τοῦ <sup>92</sup> Ὑστάσπου υἱὸς ἔτη κη'. ὁμοῦ ελζ'.

α', β'.

οα' Ὀλυμπιάς.

γ', δ'.

Ἀριστιδης (2) ἐξωστρακίσθη.

Δεύτερος ἀρχιερεὺς Ἰάκιμος υἱὸς Ἰησοῦ ἔτη λ'. ὁμοῦ ξβ'.

ε', ς'.

A

*Elias Thesbites.*

Hic erat ex terra Abraham, de tribu Aaron, habitans Galaad: nam Thesbis sacerdotum habitatio erat. Cum is nasciturus esset, vidit Sbacha ejus pater, ab angelis candidatis illum consalutari, et in igne fasciis involvi, ac ignis flammam comedendam ei porrigi, profectusque hæc nuntiavit in Jerusalem, eique dixit Oraculum: « Ne timeas, erit illi habitatio lux, et sermo ejus sententia, et judicabit Israel in romphæa et igni. »

*De Elissæo.*

Erat hic Elissæus ex Abelmaul, terra Rubin. In eo vero miraculum istud factum est. Cum in lucem editus est, in Galgalis aurea bucula acutam vocem edidit, adeo ut audiretur in Jerusalem: « Hic destruet sculpta illorum, et fusa illorum simulacra. » Mortuusque in Samaria sepultus est.

*Zacharias.*

Zacharias filius Jodæ sacerdotis. Is ortus erat ex Hierosolymis, atque hunc Joas rex Juda juxta altare interfecit, et effudit sanguinem ejus domus David in medio Elam. Illum porro accipientes sacerdotes, cum ipsius patre sepelierunt.

Persarum v rex Xerxes Magnus, Darii filii Hyastapis filius, ann. xxxviii. Colliguntur anni v. mxxxviii.

(A a M. B. 5010) i. ii.

LXXI Olympias.

iii, iv.

Aristides in exsilium mittitur.

Secundus summus pontifex Joacimus, filius Jesu, ann. xxx. Colliguntur anni lxxii.

v, vi.

C

#### DUCANGII NOTÆ.

(89) *Ηλιας*. Hæc et sequentia de Elia et Elisæo hiansit auctor ex Epiphonio, cap. 5, quæ fusiori paulo commentario is persequitur: ubi consulendus Joachimus Zehnerus.

(90) *Δῶμα*. Ita Epiphon. edit. Δῶμα cod. ms.

(91) *Τοῖς ἱερεῦσιν*. Epiphon. addit διδομένη.

(92) *Σδαχά*, Epiphon. et edit. ms. Σωδάχ.

(93) *Χρησμὸς*. Epiphon. edit. et ms. χρηματισμὸς.

(94) *Ἀβελμαουλ*. Epiphon. edit. et ms. Ἀβελμοῦθ.

(95) *Τοῦ Ῥουβὶν*. Varie hanc vocem scribi oportet a Cotelierius in Notis ad homil. ii. Clementin. cap. 1.

(96) *Τέρας*. Epiphon. edit. Τεράτιον, ms. Τεράστιον.

(97) *Δάμαλις*. Ἡ ἐν Σιλωμ. Ita edit. Torini, et cod. Reg.

(98) *Εἰς Ἱερουσαλήμ*. Epiphon. ἐν, etc.

(99) *Ὅς καθελεῖ*. Epiphon. καὶ εἶπεν ὁ ἱερεὺς ἐκ τῆν (Edit. τούτων) δῆλων, ὅτι προφήτης ἐτέθη

σήμερον, ὅς κατελεῖ, etc.

(99) *Ζαχαρίας*. Tres hoc nomine recensentur prophætæ: filius Joadæ pontificis, cujus hic mentio: alter, filius Barachæ: tertius, pater S. Joannis Baptistæ. De anno Illius cædis, ita subdit Scalliger ad Chronicon Eusebii: *Sed quis scit quoto anno regis Joas interfectus sit, cum tempus a Scriptura non designetur?* Vide Salianum an. iii. mxcxi, n. 6. Quæ porro de Zacharia hic habentur, accepit auctor a Dorotheo: secus enim de illo scribit Epiphonius, a quo perperam cum patre S. Joannis confunditur.

(1) *Ἀνὰ μέσον*. Epiphonius ms. οὗτος δὲ ἦν ἐξ Ἱερουσαλήμ ἐξ οἴκου Δαβὶδ, ἀνὰ μέσον τοῦ Ἐλάμ ἐς οἶκου Κυρίου. Edit. ἀνὰ μέσον ἐλάτρευσεν ἐν οἴκῳ Κυρίου, ex emendat. Zehneri, contra ms. fidem. Dorothei interpres, ἀνὰ μέσον τοῦ Ἐλάμ, sub *Elam* vertit.

(2) *Ἀριστιδης*. Ex Eusebio, ubi adeundus Scalliger, p. 101.

#### VARIE LECTIONES.

<sup>90</sup> ἐν om. P. <sup>91</sup> Σδαχά P. <sup>92</sup> καὶ εἶπεν — Ἱερουσαλήμ em. P. <sup>93</sup> ὁ υἱὸς P. <sup>94</sup> τοῦ om. P.

*LXXII Olympias.*  
vii, viii, ix, x.  
*LXXIII Olympias.*  
xi.  
Pindarus clarus habetur.  
xii.  
Themistocles fugit ad Persas.  
xiii.  
Sophocles tragœdiarum scriptor primus innotuit.  
xiv.  
*LXXIV Olympias.*  
xv.  
Euripides agnoscebatur.  
xvi.  
Esdras summus pontifex apud Judæos agnoscebatur.  
xvii.  
Herodotus Historiarum scriptor agnoscebatur.  
xviii.  
Bacchylides florebat.  
*LXXV Olympias.*  
xix, xx.  
Socrates nascitur.  
xxi, xxii.  
*LXXVI Olympias.*  
xxiii, xxiv, xxv, xxvi.  
*LXXVII Olympias.*  
xxvii.  
Persarum vi regnavit Artabanus menses vii. Post quem, vii Artaxerxes, Longimanus cognominatus, ann. xli. Colliguntur anni v. MLXXVIII.  
(A. a M. B. 5038.) ..

Themistocles epoto tauri sanguine moritur.  
Quidam aiunt Mardochæum sub hæc tempora natum fuisse. Quod si ita esset, illius facinora minime siluisset Esdræ liber : in quo Artaxerxe regnante et Esdræ et Neemiam Babylone reversos narratur, ut et cætera quæ ab iis acta circumferuntur contingisse.

οβ' 'Ολυμπιάς.  
ζ', η', θ', ι'.  
ογ' 'Ολυμπιάς.  
ια'.  
Πινδαρος (3) ἔγνωρίζετο.  
**162** β' αβ'.  
Θεμιστοκλής εἰς Πέρσας ἔφυγεν.  
ιγ' αβ'.  
Σοφοκλῆς (4) τραγωδοποιὸς πρῶτος αβ' ἐπεδείξατο.  
ιδ'.  
οδ' 'Ολυμπιάς.  
ιε'.  
Εὐριπίδης (5) ἔγνωρίζετο.  
ις'.  
Ἔσδρας αβ' ἀρχιερεὺς παρὰ Ἰουδαίους ἔγνωρίζετο.  
ιζ'.  
Ἡρόδοτος (6) ἱστοριογράφος ἔγνωρίζετο.  
ιη'.  
Βαχχυλίδης (7) ἤκμαζεν.  
οε' 'Ολυμπιάς.  
ιθ', κ'.  
Σωκράτης (8) ἐγεννήθη.  
κα', κβ'.  
οσ' 'Ολυμπιάς.  
κγ', κδ', κε', κς'.  
οζ' 'Ολυμπιάς.  
κζ' αβ'.  
Περσῶν ζ' ἐβασίλευσεν Ἀρτάβανος (9) μῆνας ζ'.  
μεθ' οὗ ζ' Ἀρταξέρξης αβ' ὁ ἐπικληθεὶς Μακρόχειρ μα'.  
ομ' ομοῦ εοστ'.

Θεμιστοκλής (10) αἶμα ταύρου πιδὼν τελευτᾷ.  
Μαρδοχαίον (11) φασὶ τινες ἐν τοῖς χρόνοις τούτοις γεγενῆσθαι. Οὐ αβ' γὰρ ἂν ἐπιώπησε τὰς κατ' αὐτὸν πράξεις ἢ τοῦ Ἔσδρα γραφῆ, ἤτις τὰ αβ' κατὰ τὴν Ἀρταξέρξην αβ' ἱστορεῖ καὶ Ἔσδραν καὶ Νεεμίαν ἐκ Βαβυλῶνος ἀνεληλυθέναι καὶ τὰς ἐμφορομένας πράξεις αὐτῶν γεγονέναι.

DUCANGII NOTÆ.

- (3) Πινδαρος. Ex eod. Eusebio, ubi idem Scalig., p. 100.
- (4) Σοφοκλῆς. Ex eod. Euseb., ut idem Scalig., p. 102 et 108, et Selden. in Marmorib. Arundel.
- (5) Εὐριπίδης. De cujus morte infra ad Olympiad. xciv.
- (6) Ἔσδραμ. Vide Selden. lib. 1 de success. in Pontif. Hebr., cap. 6, pag. mihi 284.
- (7) Ἡρόδοτος. Ex Eusebio, ubi Scalig., p. 102.

- (8) Βαχχυλίδης. Chron. Eusebii, Georg. Syncellus, p. 257, etc.
- (9) Σωκράτης ἐγεννήθη. Ex Eusebio, ubi Scalig., p. 102, et Seldenus et Marmora Arundel.
- (10) Ἀρτάβανος. Georg. Syncellus, p. 274, ubi et de Artaxerxe.
- (11) Θεμιστοκλής. Ex Eusebio, ubi Scaliger, p. 102.

VARIE LECTIONES.

αβ' — ἔφυγεν om. P. αβ' ιγ' β', ιγ' P ex conjectura Raderi. αβ' πρῶτος. πρῶτον m. P. Probabilius scribas πρῶτοις, quod infra p. 184 A in πρῶτος corruptum, restituendumque videtur p. 22: C, ἐόρτασαν πρῶτον Πάσχα οἱ ἅγιοι ἀπίστολοι, ubi V πρῶτος, et p. 255 A, ὁ ἐν Ῥόδῳ κολοσσοὺς ἐπὶ τῆς ἀρχῆς Ἀδριανοῦ πρῶτον ἐκινήθη, ubi iterum πρῶτος præbet V, sicut supra p. 76 A, καθ' ἡμέραν πρῶτος τὸ ἐν Αἰγύπτῳ Πάσχα ἐπετελέσθη, ubi in annotatione male expressum πρῶτως pro πρῶτοις. Cæterum ejusdem generis sunt hæc Anonymi περὶ κωμωδίας I Aristophanis fabulis præmissi, ἐδίδαξαν πρῶτος ἐπὶ ἀρχοντος Διοτίμου, ἐδίδαξε πρῶτος ἐφηβος ὢν ἐπὶ Διοκλέους ἀρχοντος, schol. Aristoph. Equit. 534, κωμωδίας ἦν ποιητής, ὅς πρῶτος ὑπεκρίνατο τὰ Κρατίνου καὶ αὐτὸς ποιητής ὕστερον ἐγένετο, et similia quædam apud Syncellum, et πρότερος Chron. P. p. 294 D, εἰληφῶς πρότερος τὸ ἅγιον βάπτισμα μεταλλάττει. αβ' Ἔσδραμ P. αβ' κζ' ante οζ' ponit V. αβ' Ἀρταξέρξης V. αβ' οὐ. « Aliquid deest » sententia est Mardochæum non sub hoc VII Artaxerxe vixisse. Raderus. αβ' τὰ om. P. αβ' Ἀρταξ. V.

β'.  
 ΟΗ' Ὀλυμπιάς.  
 γ', δ', ε', ς'.  
 Ὁ ἥλιος ἐξέλειπεν <sup>12</sup>.  
**163** Τρίτος ἀρχιερεὺς Ἐλιασίβος υἱὸς Ἰακίμου  
 ἐτη μ'. ὄμου (12) ρβ'.  
 οθ' Ὀλυμπιάς.  
 ζ', η'.  
 Ἐσδρας (13) γραμματικῆς <sup>13</sup> νόμων ἱερῶν διδά-  
 σκαλος ἐγνωρίζετο.  
 θ, ι.  
 π' Ὀλυμπιάς.  
 ια'.  
 Ἡρόδοτος (14) Ἀλικαρνασσεὺς ἱστοριογράφος  
 ἐγνωρίζετο.  
 ιβ', ιγ'.  
 Ἐμπεδοκλῆς (15) καὶ Παρμενίδης φυσικοὶ φιλό-  
 σοφοὶ ἐγνωρίζοντο.  
 ιδ'.  
 πα' Ὀλυμπιάς.  
 ιε'.  
 Φερεκύδης (16) ὁ δευτέρως, ἱστοριογράφος, ἐγνω-  
 ρίζετο.

ισ', ιζ'.  
 Κατὰ τοῦτον τὸν χρόνον, Νεεμίας (17), υἱὸς Ἀχελὼ  
 ἐκ σπέρματος Ἰσραὴλ, οἰκοδομεῖ τὴν Ἱερουσαλήμ·  
 ὦν γὰρ ἀρχαιονοχὸς τοῦ βασιλέως Ἀρταξέρξου,  
 αἰτήσας τὸν βασιλέα οἰκοδομησάει τὴν Ἱερουσαλήμ,  
 ἐπιτραπείας παρ' αὐτοῦ ἀνεῖσιν εἰς τὴν Ἰουδαίαν σὺν  
 δυνάμει πολλῇ. Τὸ δὲ τεῖχος τῆς πόλεως ἀνεγείρει  
 καὶ πλατείας ἐν αὐτῇ κατασκευάζει κατὰ τὴν τοῦ  
 Δανιὴλ προφητείας, φάσκουσιν οὕτως <sup>14</sup>· Ἐβδομή-  
 κοντα (18) ἑβδομάδες συνετμήθησαν ἐπὶ τὸν λαόν  
 σου, καὶ ἐπὶ τὴν πόλιν τὴν ἁγίαν τοῦ συνετελεσθῆ-  
 ναι <sup>15</sup> ἁμαρτίας καὶ σφραγίσαι ἁμαρτίας καὶ τοῦ <sup>16</sup>  
 ἀπαλεῖψαι τὰ ἀνομίας καὶ τοῦ ἐξιλιάσασθαι ἀδικίας  
 καὶ τοῦ ἀγαγεῖν δικαιοσύνην αἰώνιον καὶ τοῦ σφρα-  
 γίσαι ὄρασιν καὶ προφήτην καὶ χριστοὺς ἁγίων ἁγίων.  
 Καὶ γνώση καὶ συνήσεις ἀπὸ ἐξόδου λόγου τοῦ ἀποκρι-  
 θῆναι καὶ τοῦ ἀνοικοδομηθῆναι Ἱερουσαλήμ ἕως  
 Ἀριστοῦ ἡγουμένου ἑβδομάδες ζ' καὶ ἑβδομάδες ξβ',

II.  
 LXXVIII Olympias.  
 III, IV, V, VI.  
 Sol defecit.  
 Tertius summus pontifex Eliazibus, filius Joaci-  
 mi, ann. XL. Colliguntur anni CII.  
 LXXIX Olympias.  
 VII, VIII.  
 Esdras grammaticæ sacrarum legum doctor insi-  
 gnis habetur.  
 IX, X.  
 LXXX Olympias.  
 XI.  
 Herodotus Halicarnasseus historiographus cognos-  
 citur.  
 XII, XIII.  
 Empedocles et Parmenides physici philosophi flo-  
 rebant.  
 XIV.  
 (Olymp. Iphiteæ, ol. 63.) LXXXI Olympias.  
 XV.  
 Pherocydes secundus historiographus agnosce-  
 batur.  
 XVI, XVII.

Circa id temporis, Neemias, filius Achelli, ex  
 stirpe Israel, instauravit Hierosolyma. Cum enim  
 regis Artaxerxis pincernarum princeps esset, petit  
 a rege ut sibi liceret instaurare Jerusalem, impetra-  
 taque ab eo facultate, profectus in Judæam cum  
 magna hominum copia, muros urbis erigit, et plateas  
 in ea conficit, juxta prophetiam Danielis, quæ hisce  
 verbis concipitur : Septuaginta hebdomades ab-  
 breviatæ sunt super populum tuum, et super ur-  
 bem sanctam, ut consummetur prævaricatio, et ad  
 signandum peccata finem accipiat peccatum, et de-  
 leatur iniquitas, et adducatur justitia sempiterna, et  
 impletur visio, et propheta, et ungtur Sanctus  
 sanctorum. Scies ergo et animadverte ab exitu ser-  
 monis, ubi responsum est, ut iterum ædificetur Je-  
 rusalem, usque ad Christum ducem hebdomades sep-  
 tem, et hebdomades sexaginta duæ, et revertetur,

DUCANGII NOTÆ.

(12) *Μαρδοχαῖος*. Ex Eusebii Chron., p. 131, ubi D  
 quæ hic desunt in hac perioche supplentur his ver-  
 bis ex versione Hieronymi, quod non puto. Hic  
 porro consulendus Scaliger, præterea Salianus in  
 Annalibus eccles. an. III. MCDXXXVI, p. 26, et anno  
 v. MDCXCII.  
 (13) Ὄμου. Deerat summa annorum ρβ', quam  
 supplēvimus.  
 (14) Ἐσδρας. Ex Eusebio, cui eruditissimus legis  
 ἑστίας dicitur, ex versione Hieronymi, ubi Scaliger,  
 p. 106.  
 (15) Ἡρόδοτος. Ex Eusebio, ubi Scaliger, pag.  
 102.

(16) Ἐμπεδοκλῆς, etc. Ex Eusebio, ubi Scalig.,  
 p. 103.  
 (17) Φερεκύδης. Ex Eusebio, ubi Scaliger, pag.  
 103.  
 (18) Νεεμίας. Ex Eusebio, ubi Scaliger, p. 106.  
 (19) Ἀρχαιονοχός. Minister vinarius, Hieronymo  
 in Chron. Eusebii.  
 (19) Ἐβδομήκοντα. Conferendi Eusebius in  
 Chron. et Georgius Syncellus, p. 249 et 323; præ-  
 terea ex neotericis, Salianus an. III. MDCXVI, n. 36 et  
 seqq. Grandamicus de morte et natali Christi lib. 1,  
 cap. 3, et alii.

VARIÆ LECTIONES.

<sup>12</sup> ἐξέλειπεν V. <sup>13</sup> γραμματικῆς. γραμματεὺς m. R. <sup>14</sup> οὕτως. IX, 24. <sup>15</sup> συνετελεσθῆναι P.  
<sup>16</sup> τῶ om. s.

et ædificabitur platea et murus, et evacuabuntur tempora, et post hebdomades septem et LXX exterminabitur chrisma et unctio : et iudicium in illo non erit. Civitatem et sanctuarium dissipabit cum duce venturo, et succidetur velut in diluvio, et usque ad finem belli concisi ordinabit desolationes, et confortabit testamentum multis hebdomas una, et in dimidio hebdomadis deficiet altaria et hostiæ, et usque ad pinnam templi a tempore abolitionis, et usque ad finem et libamen ordinabit eversioni. Et confortabit testamentum multis hebdomas una, et in dimidio hebdomadis auferetur hostia mea, et libamen, et in templo abominatio desolationum erit, et usque ad consummationem temporis, consummatio dabitur super desolationem. »

Ex hinc Africanus numerum in hac ipsa prophetia LXX hebdomadam ita putat, ut eum extendat non solum ad initium Christi prædicationis, sed etiam ad annos ccccxc, unde LXX annorum hebdomades a Daniele predictæ initium acceperunt, et quæ complentur in xxii anno imperii Tiberii Cæsaris, sive in iv anno cci Olympiadis : ita ut LXX hebdomades impleantur xiv anno imperii Cæsaris : et primus cci Olympiadis sit is, quo baptismus, et salutaris magni Dei Salvatoris nostri Jesu Christi prædicationis initium contigit : reliquo porro unius hebdomadis, quæ confortabit testamentum multis, completo, ut dictum est, xxii anno imperii Tiberii Cæsaris. Jam vero dimidium hebdomadis in quo dixit propheta, *Tolletur hostia mea*, incidit in xix annum imperii Tiberii Cæsaris, sive in cxi Olympiadis annum iv, quo Christus verus Deus noster sponte sua salutarem et vivificam crucem subiit. *τον έτος σβ' 67 'Ολυμπιάδος, καθ' η τον εκούσιον και ζωοποιόν υπέμεινε σταυρόν Χριστός ο άληθινός Θεός ημών.*

- (A. a M. C. 5055.) xviii.
- (Ol. Iph. 64.) LXXXII Olympias.
- xix, xx, xxi, xxii.
- (Ol. Iph. 65.) LXXXIII Olympias.
- xxiii, xxiv, xxv, xxvi.
- (Ol. Iph. 66.) LXXXIV Olympias.
- xxvii, xxviii, xxix, xxx.
- (Ol. Iph. 67.) LXXXV Olympias.

Ab hoc anno cæpere Romani consules appellari, D

καί επιστρέψει, και οικοδομηθήσονται 67 πλατεία και τείχος, και εκκενωθήσονται οι καιροι · και μετά τας εβδομάδας τας ζ' και ξβ' εξολοθρευθήσεται χρίσμα, και κριμα ούκ εσται εν αυτω. Την δε πόλιν και το αγιον διαφθερεί συν τω 68 ηγουμένω τω ερχομένω, και εκκοπήσεται εν κατακλυσμω, και έως τέλους πολέμου συντετημένον τάξει αφανισμούς, και δυναμώσει 164 διαθήκην πολλοίς εβδομάς μία, και ημισυ της εβδομάδος καταπαύσει θυσιαστήρια και θυσίας, και έως περυγίου από αφανισμού και έως συντελείας 69 και σπονδής 70 τάξει επί αφανισμω, και δυναμώσει διαθήκην πολλοίς εβδομάς μία, και εν τω ημίσει 71 της εβδομάδος αρθήσεται μου θυσία και σπονδή, και επί 72 το ιερόν βθέλυγμα των ερημώτων εσται και 73 έως συντελείας 74 καιρου συντέλεια δοθήσεται επί την ερήμωσιν. »

Ἐντεῦθεν οὖν Ἀφρικανὸς ἐξαριθμεῖ τὸν ἐν τῇ αὐτῇ προφητείᾳ τῶν εβδομηκτῶν ἐβδομάδων ἀριθμὸν, συντείνοντα οὐ μόνον ἐπὶ τῆν τοῦ σωτηρίου κηρύγματος παρουσίαν, ἀλλὰ γὰρ και εἰς ἔτη υἷ' αἰ παρὰ τῶ Δανιὴλ προφητευθεῖσαι τῶν σ' ἐτῶν ἐβδομάδες τὴν ἀρχὴν ἔλαβον, και συμπληροῦνται εἰς τὸ κβ' ἔτος τῆς ἡγεμονίας Τιβερίου Καίσαρος, ἡγουν δ' ἔτος σα' (19) Ὀλυμπιάδος, και τῶν μὲν ξβ' ἐβδομάδων πληρουμένων εἰς τὸ ιδ' ἔτος τῆς ἡγεμονίας Τιβερίου Καίσαρος και πρῶτον ἔτος σβ' Ὀλυμπιάδος, ἐν ᾧ η' 68 παρουσία ἡ ἐπὶ τὸ βάπτισμα και ἡ ἀρχὴ τοῦ σωτηρίου κηρύγματος τοῦ μεγάλου Θεοῦ και Σωτήρος ημῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ. Τῆς δὲ λοιπῆς μιᾶς εβδομάδος, ὡς εἴρηται, κατὰ τὸ κβ' ἔτος τῆς Τιβερίου Καίσαρος μοναρχίας. Τὸ δὲ ἡμισυ τῆς εβδομάδος, ἐν ᾧ φησιν ὁ προφήτης · *Ἀρθήσεται μου θυσία*, φθάνει κατὰ τὸ 69 ιδ' ἔτος τῆς Τιβερίου μοναρχίας, ἡγουν τέταρτον 70

- ιη'.
- πβ' Ὀλυμπιάς.
- ιδ', κ', κα', κβ'.
- κγ' Ὀλυμπιάς.
- κγ', κδ', κε', κς'.
- πδ' Ὀλυμπιάς.
- κζ', κη' κθ', λ'.
- πε' Ὀλυμπιάς.

Ἀπὸ τούτου τοῦ χρόνου (20) ἤρξαντο οι Ρω-

DUCANGII NOTÆ.

(20) σα'. Vir doctus σγ'. emendabat, ut mox, pro σβ'. legit σε'.  
 (21) Ἀπὸ τούτου τοῦ χρόνου, etc. Consules a primæva sui origine, ad imperium usque Julii Cæsaris, cum Idatianis Fastis hic duntaxat contulimus, quos, aut similes, vidisse auctorem Chronici vero esse proximum in Præfatione monuimus. Huc enim argumento diutius alias immorari supervacaneum esset, cum res dudum peracta sit a viris omni ex-

ceptione doctioribus, Cuspiniano, Sigonio, Panvino, et aliis alibi indicatis, quos lectori consulerre liberum erit, si quidpiam nævi in iis suboleat. His porro consulibus annos Urbis conditæ apponimus, usque ad annum Incarnationis Christi, a quo deinceps cæteros annos Christianos putamus, quibus perpetua methodo additi anni dcclii, optatos Urbis conditæ annos exhibebunt, ut temporum ratio ubique civis perspicua sit.

VARIE LECTIONES.

67 οικοδομηθήσεται P. 68 τῶ om. R. 69 τῆς συντελείας P sola. 70 σπονδῆς V. 71 ἡμισεί V, ἡμιου P. 72 ἐπὶ om. V. 73 εἰσται: καί. και εἰσται: RV. 74 εἰς: τῆς σ. P sola. 75 ἡ om. R. 76 τὸ om. P. 77 σβ' D.

μαίων ὕπατοι χρηματίζουσιν καὶ διοικεῖν τὰ Ῥωμαϊκὰ πράγματα ἐπὶ ἔτη κλδ', τούτῳστιν ἕως δευτέρου ἔτους καὶ αὐτοῦ ῥηγ' Ὀλυμπιάδος, ὑπατείας Λεπίδου καὶ Πλάγκου, ἤγουν καὶ ἐπὶ τῷ α' ἔτος Γαίου Ἰουλίου Καίσαρος<sup>66</sup> καὶ ἕκτου Κλεοπάτρας.

**165 Ὀνομαστίαι τῶν ἐν Ῥώμῃ ὑπάτων.**

- λα'. ὑπατεία Βρούτου καὶ Κολλατίνου.
- λβ'. ὕπ. Πουβλικόλα καὶ Λουκρητίου.
- λγ'. ὕπ. Πουβλικόλα τὸ β' καὶ Πουπλίου (22).
- λδ'. ὕπ. Πουβλικόλα τὸ γ' καὶ Λουκρητίου τὸ β'.

**Πζ' Ὀλυμπιάς.**

- λα'. ὕπ. Μενενίου καὶ Ποστουμιανοῦ (23).
  - λβ'. ὕπ. Τρικώστου καὶ Βιτελλίνου.
  - λγ'. ὕπ. Ἀρούγκου καὶ Φλάβου.
  - λη'. ὕπ. Καμερίνου καὶ Λόγγου.
- πζ' Ὀλυμπιάς.**
- λθ'. ὕπ. Ἐλοῦα καὶ Γεμίνου.
  - μ'. ὕπ. Φλάβου τὸ β' καὶ Σιφούλου<sup>69</sup> (24).
  - μα'. ὕπ. Ἀτρατίνου καὶ Αὐγουρίνου.
- Περσῶν βασιλεὺς ἡ Δαρεῖος Ξέρξου<sup>70</sup> ὁ ἐπικληθεὶς Νόθος ἔτη ιδ'. ὁμοῦ κλζ'.
- α'. ὕπ. Ἄλβου καὶ Κελεμοντανοῦ (25).

**Πη' Ὀλυμπιάς.**

- β'. ὕπ. Σαβίνου καὶ Πρίσκου.
- γ'. ὕπ. Κελεμοντανοῦ τὸ β' καὶ Γεμίνου (26) τὸ β'.
- δ'. ὕπ. Ἀρούγκου (27) τὸ β' καὶ Βιτελλίνου τὸ β'.
- ε'. ὕπ. Μακρίνου καὶ Αὐγουρίνου τὸ β'.

Τέταρτος<sup>71</sup> ἀρχιερεὺς Ἰωδαὲ υἱὸς Ἐλισαίου ἔτη ις'. ὁμοῦ ρλη'.

**Πθ' Ὀλυμπιάς.**

- ς'. ὕπ. Αὐγουρίνου τὸ γ' καὶ Ἀτρατίνου τὸ β'.
- Πλάτων ἐγεννήθη (28).
- ζ'. ὕπ. Καμερίνου καὶ Φλαύου<sup>72</sup>.
  - η'. ὕπ. Τοῦλλου (29) καὶ Τρούφου.
- Ἐπὶ τούτων τῶν ὑπάτων Ῥωμαῖοι ἀρχοντες (30) ἐκλήθησαν.

A et Romanas res administrare per annos cccxciv, hoc est usque ad annum secundum clxxxiii Olympiadis, Lepido et Planco coss. seu usque ad annum primum Caii Julii Cæsaris, et sextum Cleopatraz.

*Nomina consulum Romanorum.*

ANNI URBS CONDITÆ [Ol. Iph.]  
VARRONIANI.

- 245. xxxi. Bruto et Collatino coss. 1. 68.
- 246. xxxii. Publicola et Lucretio coss. 2.
- 247. xxxiii. Publicola II et Publio coss. 3.
- 248. Laertio et Aquilino coss. 4.
- 249. Volusio et Tuberto coss. 1. 69.
- 250. xxxiv. Publicola III, et Lucretio II, coss. 2.

B

**LXXXVI Olympias.**

- 251. xxxv. Menenio et Postumiano coss. 3.
- 252. xxxvi. Tricosto et Vitellino coss. 4.
- 253. xxxvii. Arunco et Flavo coss. 1. 70.
- 254. xxxviii. Camerino et Longo coss. 2.

**LXXXVII Olympias.**

- 255. xxxix. Helva et Gemino coss. 3.
- 256. xl. Flavo II et Siculo coss. 4.
- 257. xli. Atratino et Augurino coss. 1. 71.

(A. a M. C. 5097.) Persarum rex viii. Darius, Xerxis filius, Nothus appellatus, ann. xix. Colliguntur anni v. mxcvii.

- 258. i. Albo et Celimontano coss. 2.

**LXXXVIII Olympias.**

- 259. ii. Sabino et Prisco coss. 3.
- 260. iii. Celimontano II et Gemino II coss.

- 261. iv. Arunco II et Vitellino II coss. 1. 72.
- 262. v. Maerino et Augurino II coss. 2.

Quartus summus pontifex Jodæ, filius Eliasibi, ann. xvi. Colliguntur anni cxxxviii.

**LXXXIX Olympias.**

- 263. vi. Augurino III et Atratino II coss. 3.
  - Plato nascitur.
  - 264. vii. Camerino et Flavo coss. 4.
  - 265. viii. Tullo et Rufo coss. 1. 73.
- His coss. proceres Romani dicti sunt.

**DUCANGII NOTÆ.**

(22) Πουπλίου. Schott. Πουβλίου. Edit. Scaligeri, D. Πουπλίου. Idat. *Publilio*. Senator, *Pulvillo*. Omituntur deinde duo paria consulum, *Lartius et Esquilinus* : et *Valerius et Tubertus*, quos characteribus Italicis supplevimus, quo continua consulum series minime intermitteretur, et advertat primo intuitu lector omissos a scriptore Chronici.

(23) Ποστουμιανού. *Posthumium* alii vocant.

(25) Ἀρούγκου. Idat. et Cuspinian. *Fasti*, *Aruncus*.

(24) Σικούλου. Idat. *Sifulo*. *Fasti*, *Q. Clælio*.

(25) Κελεμοντανού. Ita mox, Scal. Κελημοντανού. Infra, Κελεμοντανού. Idat. *Celimontano*.

(26) Καὶ Γεμίνου. Idat. ms. *Vitellino* III.

(27) Ἀρούγκου. Idat. *Arunco*, ut supra.

(28) Πλάτων ἐγεννήθη. Ex Euseb., ubi Scalig., p. 107.

(29) Τοῦλλου. Σύλλου legit Sigonius in Chronico.

(30) Ἀρχοντες. Ex prisco aliquo *Fastorum* consularium Scriptore hæcce hausit auctor Chronici, qui quæ ille Græce, ita is Latine extulerit : *His coss. Romani proceres dicti sunt*, quomodo *Fasti*

**VARIÆ LECTIONES.**

<sup>66</sup> Καίσαρος om. P. <sup>69</sup> Σικούλου P, Σιφούλου V, m. R. <sup>70</sup> ὁ Ξέρξου ὁ P. <sup>71</sup> Τέταρτος — ρλη' om. R. <sup>72</sup> Φλάβου P.

A. U. C.

266. ix. Nautito et Rufo II coss.

XC Olympias.

267. x. Lusco et Sabino coss.

Hinc Africanus, secundum prophetiam Danielis LXX annorum hebdomadam numerum putat, qui usque ad annos cdxv tenditur. Quas quidem hebdomades quilibet completas reperiet post Christi assumptionem sub imperio Neronis Romanorum Imperatoris, sub quo urbs cœpit obsideri anno II illius qui post eum imperavit Vespasiani, et anno II, Olympiadis cxxii, extremum excidium sive captivitatem subiit.

[Ol. Iph.] A

2.

θ'. Ναυτίτου καὶ Ρούφου τὸ β'.

ι' Ὀλυμπιάς.

3.

ϛ'. ὕπ. Λούσκου (31) καὶ Σαβίνου.

Ἐντεῦθεν (32) Ἀφρικανὸς ἀριθμεῖ κατὰ τὴν τοῦ Δανιὴλ προφητεῖαν τὸν τῶν <sup>75</sup> σ' ἑβδομάδων ἀριθμὸν, συντείνοντα εἰς ἑτη ὑλ'. Καὶ **166** εὔροι τις αὐτὰς περαιουμένας μετὰ τὴν τοῦ Χριστοῦ ἀνάληψιν ἐπὶ τὴν ἀρχὴν Νέρωνος Ῥωμαίων αυτοκράτορος, καθ' ὃν ἡ πόλις ἀρξασμένη πολιορκεῖσθαι δευτέρῳ ἔτει τοῦ μετ' αὐτὸν βασιλεύσαντος <sup>76</sup> Οὐέσπασιανοῦ καὶ δευτέρῳ σιβ' Ὀλυμπιάδος τὴν ἐσχάτην ἄλωσιν, ἤγουν αἰχμαλωσίαν, ὑπέμεινε <sup>78</sup>.

## DUCANGH NOTÆ.

Idatiani edit. Pontaci et Labbei habent hoc ipso anno; quo loco, Fasti non ex Paschali, sed ex Fastis Paschale debet illustrari: cum in eo *ἀρχοντες* dicantur quos Latini *proceres* appellarunt. Ita quippe apud Romanos dicti potissimum patricii. Nam cum primis ab Urbe condita temporibus, cum sub regibus, tum sub primis coss. cives Romani in patricios duntaxat, seu qui a patribus vel a senatoribus orti erant, et plebeios essent distributi, solisque patriciis aditus pateret in senatum et ad majores magistratus, hac tandem tempestate plebeis etiam concessum, ut non modo Senatores esse possent, sed etiam ad quasvis dignitates admitterentur. Isto quippe anno, Caio Julio Iulo et P. Pinatio Rufo coss. Caium Marcium Coriolanum, exercitu Volsorum assumpto, bellum patriæ intulisse præ cæteris auctor est Dionysius Halicarnasseus: cui quidem bello civili causam et occasionem præbuit exorta inter Patricios et plebem simul, cum Coriolanus, gravi annonâ, advectum e Sicilia frumentum magno pretio dandum populo in senatu suasisset, ut hac injuria plebs agros coleret, ac necessitate ad modestiam compelleretur. Excitata inde gravissima secessione, seu seditione, et a Decio tribuno plebis die dicta Coriolano, illoque postmodum in exilium acto, Patricios eo plebs adegit, nonnullis etiam ex iis haud renuentibus, ut plebeios in senatum et ad quosvis magistratus admitterent. Unde ut maximum incrementum plebs potestati accessit, ita optimum factio maximum pristinae dignitatis detrimentum accepit, admissis plebeis hominibus ad dignitates et sacerdotia, aliosque primarios honores, qui antea solis patriciis peculiare fuerant, quos plebi communicarunt partim inviti et necessitate coacti, partim etiam sapienti consilio inducti, ut pluribus narrat idem Dionysius lib. vii. Atque id quidem verbis supra reatis videtur expressisse uterque scriptor, Chronici et Fastorum Idatianorum, quibus innuunt hoc anno *Romanos*, plebeios scilicet, *proceres*, vel *ἀρχοντας* dictos: hoc est tum primum in senatum allectos, et ad majores magistratus admissos, proindeque proceribus et patriciis, quorum antea id duntaxat juris erat, accessitos: quod superiori, ut velle videtur Dionysius, vel hocce etiam fortasse anno tandem decretum fuit, vel certe in usu esse cœpit; tametsi quando primum in senatum allecti fuerint plebei variae sint auctorum sententiæ. Eusebii Chronicon ad annum quo exactus Coriolanus: *Romæ populus a patribus facta seditione discedit.*

B Idem porro sunt *proceres* et *ἀρχοντες*: nam apud Festum in V. *Procum*, *Proceres*, *Principes* exponuntur, ut apud Servium ad *Æneid. Principes civitatis*, apud Charisium lib. I et in veteribus Glossis, *Ἐξαρχοί, πρωτάρχοντες*, et *πρωτοπολίται*, quomodo *Primores civitatem* vocat Lactantius lib. *De mortib. persecut.*, n. 21. Ita *principes*, primates municipii vocat Sidonius lib. vii, epist. 9. Quæ quidem vox, secundum Varronem, apud eundem Servium a multis in ædificiis, seu capitibus trabium; quæ *proceres* nominantur, deducta est: vel, ut scribit Isidorus lib. ix *Origin.*, cap. 4. *Proceres* dicti, quod ante omnes honore procederent, quasi *procedes*. Unde, subdit ille, et *capita trabium proces* dicuntur, eo quod primo procedant; *hinc autem ad primores facta translatio, quod a cætera multitudine prominent*. Sane a Romanis scriptoribus *proceres* unice fere semper appellari senatores, indicant leges utriusque codicis, atque in primis lex 42 Cod. Theod. De prætor. et quæst. *Prætores designentur senatusconsulto legitime celebrato, ita ut adsint decem e procerum numero, qui ordinarii coss. fuerint, quique præfecturæ gesserint dignitatem, proconsulari etiam honore sublimes*. Neque aliter hæc vox usurpatur in lege I eod. Cod. De nuptiis, in l. 2 Cod. Just. de leg. L. 37 et 39 De appellat. ut et apud Ciceronem lib. xiii, epist. 15; Plinium lib. ii, sect. 5, lib. vi, sect. 31; et apud Senatorem lib. vi, epist. 10 in lemma, et lib. vii, epist. 7; Victorem Schotti in Tacito, ut cætera præteream de hac voce e criticorum filii observata, qui ex Plauto, Virgilio, Lucano, Martiale et aliis quosvis optimates sæpe innui docent: quæ quidem cum in locis a nobis laudatis unice senatoribus conveniat, nescio an probari possit, quod fortasse quidam velint, istos Chronici Paschalis et Idatii ita intelligi debere, ut plebeis in senatum et ad majores dignitates admissis, tum primum procerum inductum nomen fuerit, quo veteres patricii, et qui ab iis ortum ducebant, aut ducturi erant, donarentur, ut a cæteris ex plebe senatoribus distinguerentur, quos inde *novos* vocabant, quique non gauderent jure imaginum, quod patriciorum duntaxat erat, tametsi deinceps plebeios senatores jus etiam ponendi imagines simul accepisse plerique consentiant, præsertim si aliquot ex curulibus magistratibus gessissent.

(31) Λούσκου. Idat. et Fasti, *Tusco*.

(32) Ἐντεῦθεν. Ex Eusebio lib. I Chron., p. 32, 2. Edit. Scalig.

## VARIÆ LECTIONES.

<sup>75</sup> τῶν. ἑτῶν P. <sup>76</sup> βασιλεύοντος P. <sup>78</sup> ὑπομείναι PV. <sup>76</sup> Ρουτιλλίου PV.

- ια'. ὑπατεία Ῥουτιλίου<sup>76</sup> καὶ Βιτελλίνου (53).  
 ιβ'. ὑπ. Φαβίου καὶ Μαλογεννησίου (54).  
 ιγ'. ὑπ. Μαμέρκου καὶ Φαβίου τὸ<sup>77</sup> β'.  
 ιδ'. ὑπ. Φαβίου τὸ γ' καὶ Βολισίου (55).  
 ιε'. ὑπ. Τερτύλλου καὶ Φαβίου τὸ<sup>77</sup> δ'.  
 ις'. ὑπ. Σαβίνου καὶ Φούσου<sup>78</sup>.  
 ιζ'. ὑπ. Κικιννάτου καὶ Φαβίου τὸ<sup>78</sup> ε'.

ιγ' Ὀλυμπιάς.

- ιη'. ὑπ. Ῥουτιλίου<sup>78</sup> καὶ Φαβίου τὸ<sup>78</sup> στ' ζ'.  
 ιθ'. ὑπ. Αἰμιλίου καὶ Ἐρκοιλίνου (57).  
 Ξέρξης ἐλθὼν εἰς τὴν Ἑλλάδα ἐξεπολέμησε τὰς  
 Ἀθήνας ἐμπρήσας αὐτάς· καὶ τοξοβολία πλεγαίς  
 ἵπστρεψεν εἰς Βαβυλῶνα, καὶ ἀπέθανεν.  
 Περσῶν θ' ἐβασίλευσε Σογδιανὸς ἔτη ζ.

ὁμοῦ ερδ'.

- α'. ὑπ. Λανάτου<sup>79</sup> (58) καὶ Πουβλικίου.  
 β'. ὑπ. Ῥουτιλίου<sup>80</sup> τὸ β' καὶ Στρούκτου.

ιγ' Ὀλυμπιάς.

- γ'. ὑπ. Ναυτίου καὶ Πουβλικίῳ.  
 δ'. ὑπ. Μαλλίου καὶ Φουρίου.  
 ε'. ὑπ. Αἰμιλίου τὸ<sup>81</sup> β' καὶ Ἰουλίου.  
 ς'. ὑπ. Πιναρίου καὶ Φούσου.

ιδ' Ὀλυμπιάς.

- ζ'. ὑπ. Σαβίνου καὶ Καπετωλίνου.  
 Περσῶν ι' ἐβασίλευσεν Ἀρταξέρξης ὁ Μνήμων,  
 υἱὸς Δαρείου καὶ Πυράτιδος<sup>82</sup>, ἔτη μ'. ὁμοῦ ερμδ'.

- α'. ὑπ. Αἰμιλίου τὸ γ' καὶ Βαλερίου.  
 β'. ὑπ. Κελεμοντάνου καὶ Πρίσκου.  
 Εὐριπίδης (39) τελευτᾷ καὶ Σοφοκλῆς (40) ἐν Ἀθή-  
 ναις.

- γ'. ὑπ. Κελεμοντάνου τὸ β' καὶ Πρίσκου τὸ β'.

ιε' Ὀλυμπιάς.

- δ'. ὑπ. Αἰμιλίου τὸ δ' καὶ Βιβουλανοῦ.  
 ε'. ὑπ. Ρεγίλλανου καὶ Φούσου.  
 ς'. ὑπ. Πρίσκου καὶ Φλάδου. **167**  
 ζ'. ὑπ. Τρικεπιτίνου<sup>83</sup> καὶ Βετούρινου<sup>84</sup>.

ις' Ὀλυμπιάς.

- η'. ὑπ. Γάλλου καὶ Καμερίνου.

A. A. U. C.		[Ol. Iph.]
268. xi. Rutilio et Vitellino coss.		4.
269. xii. Fabio et Maloginense coss		1. 74.
270. xiii. Mamerco et Fabio II coss.		2.
<i>XC I Olympias.</i>		
271. xiv. Fabio III et Volisio coss.		3.
272. xv. Tertullo et Fabio IV coss.		4.
273. xvi. Sabino et Fulvo coss. (A. a M. C. 5094.)		1. 75.
274. xvii. Cincinnato et Fabio V coss.		2.
<i>XCII Olympias.</i>		
275. xviii. Rutilio et Fabio VI coss.		3.
276. xix. Emilio et Herculino coss.		4.
Xerxes in Græciam profectus, Athenas expugnavit, incenditque : ac teli accepto ictu saucius, Babylonem reversus, obiit.		
Apud Persas ix regnavit Sogdianus ann. vii. Colliguntur anni v. mciv.		
277. i. Lanato et Publicio coss.		1. 76.
278. ii. Rutilio II et Structo coss.		2.
<i>XCIII Olympias.</i>		
279. iii. Nautio et Publicola coss.		3.
280. iv. Mallio et Furio coss.		4.
281. v. Emilio II et Julio coss.		1. 77.
282. vi. Pinario et Fuso coss.		2.
<i>CXIV Olympias.</i>		
283. vii. Sabino et Capitolino coss.		3.
Apud Persas x, regnavit Artaxerxes Mnemon, filius Darii et Pyratidos, ann. xi. Colliguntur anni v. mcxliiv.		
284. i. Emilio III et Valerio coss.		4.
285. ii. Celemontano et Prisco coss.		1. 78.
Euripides moritur, ut et Sophocles Athenis.		
286. iii. Celimontano II et Prisco II coss.		2.
<i>CXV. Olympias.</i>		
287. iv. Emilio IV et Vibulano coss.		3.
288. v. Regilliano et Fusco coss.		4.
289. Capitolino III et Fabio II coss.		1. 79.
290. vi. Prisco et Flavo coss.		2.
291. Prisco et Helva coss.		3.
292. vii. Triciptino et Veturino coss.		4.
(A. a M. C. 5112.) <i>CXVI Olympias.</i>		
D 293. viii. Gallo et Camerino coss.		1. 80.

DUCANGII NOTÆ.

- (35) *Βιτελλίνου*. Schott. Βιτελλίνου. Idat. ms. *Vitellino*. Fasti Viscellino.  
 (54) *Μαλογεννησίου*. Idat. ms. *Maloginense*.  
 (55) *Βολισίου*. Idat. *Volisio*. Fasti, *Valerio Poitio*.  
 (56) *Φούσου*. Schott. Φούσου. Fasti, *Furio Fuso*. Idat. ms. *Fugo*.  
 (57) *Ἐρκουλίῳ*. Idat. ms. *Æsculino*. Fasti,

*Servilio Structo*.

(38) *Λανάτου*. Idat. ms. *Lanate et Publilio*. Fasti, *Lanato*.

(39) *Εὐριπίδης*. Ex Eusebio, ubi Scaliger, p. 108, et Selden. ad Epochas Arundelianas.

(40) *Καὶ Σοφοκλῆς*. Iidem Scaliger et Seldenus locis indicatis.

VARIÆ LECTIONES.

- <sup>77</sup> τὸ om. R. <sup>78</sup> Φούδου P, Φούσου V. <sup>79</sup> Λανάτου P. <sup>80</sup> Ῥουτιλίου PV. <sup>81</sup> τὸ om. R. <sup>82</sup> Πυράτιδος. Imo Παρσατίδος. <sup>83</sup> Τρικεπιτίνου V. <sup>84</sup> Βετούριου R, alterum in margine ponens.

A. U. C.

[Ol. Iph.] A

294. ix. Publicola II et Sabino coss. 2.  
 295. x. Vibulano II et Maloginense coss. 3.  
 Isocrates rhetor claruit.  
 296. xi. Nautio et Atratino coss. 4.  
 Athen'enses coeperunt xxiv elementis  
 uti, cum prius non nisi xvi uterentur.

## XCVII Olympias.

297. xii. Publilio et Hilariano coss. 1. 81.  
 298. xiii. Maximo et Verginio coss. 2.  
 299. xiv. Rogo et Veturio coss. 3.  
 300. xv. Capitolino et Varo coss. 4.  
 v. Summus pontifex Jannæus, filius Jodæ,  
 ann. xxxii. Colliguntur anni clxxiv.

## XCVIII Olympias.

301. xvi. Festo et Quintillo coss. 1. 82. B  
 302. xvii. Lanato et Capitolino II coss. 2.  
 303. His coss. Decemviri creati priores et  
 posteriores ann. ii. 5.  
 304. Ex Idatio. 4.  
 305. xviii. Bari ato et Potito coss. 2. 83.  
 306. xix. Armenio et Tricosto coss. 3.

## XCIX Olympias.

307. xx. Macsino et Julio coss 4.  
 308. xxi. Furio et Capitolino III coss. 1. 84.  
 Eudoxus astrologus floruit.  
 309. xxii. Genutio et Curtio coss. 2.  
 310. Mugillano et Atratino coss. 3.  
 Jalli qui et Celtæ dicti, Romam occupa-  
 runt, præter Capitolium.  
 311. xxiii. Macrino II et Capitolino III  
 coss.

Plato Philosophus floruit.

## C Olympias.

312. xxiv. Vibulano et Helva coss. 1. 85.  
 313. xxv. Pacello et Crasso coss. 2.  
 314. xxvi. Macrino III. et Lanato coss.  
 (A. a M. B. 5140.) .  
 315. xxvii. Mallio et Capitolino V. coss. 4  
 316. His coss. Item tribuni plebis III  
 ann. ii. Ex Idatio. 1. 86

## CI Olympias.

317. xxviii. Macrino III et Fidenate coss. 2.

θ'. ὄπ. Πουβλικόλα (41) τὸ β' καὶ Σαβίνου.  
 ια'. ὄπ. Βιβουλάνου (42) τὸ β' καὶ Μαλογεννησίου.  
 Ἰσοκράτης (43) ὁ βήτωρ ἐγνωρίζετο.  
 ια'. ὄπ. Ναυτίου καὶ Ἀτρατίνου.  
 Ἀθηναῖοι (44) ἤρξαντο στοιχεῖοις καὶ χρᾶσθαι,  
 πρότερον ἑστ' ἠρώμενοι.

## CII Olympias.

ιβ'. ὄπ. Πουβλιλίου καὶ Ἰλαριανῶ.  
 ιγ'. ὄπ. Μαξιμου καὶ Βεργινίου.  
 ιδ'. ὄπ. Ρόγου καὶ Βετουρίου.  
 ιε'. ὄπ. Καπετωλίνου καὶ Οὐάρου.  
 Πέμπτος ἀρχιερεὺς Ἰανναῶς υἱὸς Ἰωδαὶ ἔτη λβ'.  
 ὁμοῦ ροδ'.

## CIII Olympias.

ις'. ὄπ. Φήστου καὶ Κυντίλλου.  
 ιζ'. ὄπ. Λανάτου<sup>85</sup> καὶ Καπετωλίνου τὸ β'.

ιη'. ὄπ. Βαρδάτου (45) καὶ Ποτίτου.  
 ιθ'. ὄπ. Ἀρμενίου (46) καὶ Τρικώστου<sup>86</sup>.

## CIV Olympias.

κ'. ὄπ. Μακρίνου καὶ Ἰουλίου.  
 κα'. ὄπ. Φουρίου καὶ Καπετωλίνου τὸ γ'.  
 Εὐδοξὸς ἀστρολόγος ἐγνωρίζετο.  
 κβ'. ὄπ. Γενουκίου<sup>87</sup> καὶ Κουρτίου.

Γαλάται οἱ<sup>88</sup> καὶ Κελτοὶ Ῥώμης ἐκράτησαν πλὴν  
 C τοῦ Καπετωλίου.

κγ'. ὄπ. Μακρίνου τὸ β' καὶ Καπετωλίνου τὸ γ'.

Πλάτων (47) φιλόσοφος ἤκμαζεν.

## CV Olympias.

κδ'. ὄπ. Βιβουλάνου καὶ Ἐλοῦα.  
 κε'. ὄπ. Πακέλλου (48) καὶ Κράσσου.  
 κς'. ὄπ. Μακρίνου (49) τὸ γ' καὶ Λενάτου<sup>89</sup>.  
 κζ'. ὄπ. Μαλλίου καὶ Καπετωλίνου τὸ ε'.

## CVI Olympias.

κη'. ὄπ. Μακρίνου τὸ δ'<sup>90</sup> καὶ Φιδενάτου.

## DUCANGII NOTÆ.

(41) Πουβλικόλα. Scalig. Публичόλα, quomodo D Fasti alii.

(42) Βιβουλανῶ. Scalig. Βιβουλίνου. Fasti, Vibulano.

(43) Ἰσοκράτης. Rursum eadem verba infra, ad U. C. cccxxvi.

(44) Ἀθηναῖοι. Ex Euseb. Chron., ubi consulendus Scaliger, ac in primis Salmasius ad consecrationem templi in agro Herodis Attici, pag. 50 et seqq., et Rochartus in Colon. Phœnic. lib. 1, cap. 20. Eadem etiam habet Georgius Syncellus, p. 257.

(45) Βαρδάτου. Idat. ms. Barbaro, Fasti, Barbaro.

(46) Ἀρμενίου. Schott. Ἑρμενίου. Idat. ms. Hermetio. Fasti, Hermetio.

(47) Πλάτων. Rursum eadem repetit ad an. U. C. cccxxiii. Vide Scalig. ad Eusebium, ubi de Platonis natali et morte.

(48) Πακέλλου. Idat. Pacilio. Fasti, G. Fucio Pacilo.

(49) Μακρίνου. Idat. et Fasti, Macerino. Infra, Macrino. Idem Idat.

## VARIE LECTIONES.

<sup>85</sup> Λανάτου. Λενάτου m. R. <sup>86</sup> Τρικώστου V. <sup>87</sup> Γενουκίου P sola. <sup>88</sup> οἱ om. V. <sup>89</sup> Λενάτου V, m. R., Λανάτου P. <sup>90</sup> δ'. τέταρτον R, γ' P.



	A A.U.C.	Ol. Iph.]
αθ'. ὑπ. Μαλογνησίου <sup>51</sup> καὶ Κράσσου. <b>168</b>	318. xxix. Maloginense et Crasso coss.	3.
λ'. ὑπ. Ίουλιου καὶ Βεργίνιου (50).	319. xxx. Julio et Verginio coss.	4.
λα'. ὑπ. Καπτωλίνου τὸ ζ' καὶ Καμερίνου (51).	320. xxxi. Capitolino VI et Camerino coss.	1. 87.
	321. <i>His coss. Item tribuni plebis III.</i>	2.
	322. <i>ann. II. Ex Idatio.</i>	3.
	<i>CII Olympias.</i>	
ββ'. ὑπ. Ποίνου (52) καὶ Μελέτωνος.	323. xxxii. Pœno et Melitone coss.	4.
Καμπανῶν ἔθνος (53) ἐν Ἰταλίᾳ συνέστη.	Gens Campana in Italia coacta est.	
λγ'. ὑπ. Κράσσου καὶ Τουλίου (54).	324. xxxiii. Crasso et Tullio coss. (A. a M. B. 5150)	1. 88
	325. xxxiv. Tricipitino et Fidenate II coss.	2.
λδ'. ὑπ. Τρικιτίνου καὶ Φιδενάτου τὸ β'.	326. xxxv. Cosso et Pœno II coss.	3.
λε'. ὑπ. Κόσσου καὶ Ποίνου τὸ β'.	<b>B</b> Isocrates rhetor agnoscebatur.	
Ἰσοκράτης ὁ ρήτωρ ἐγνωρίζετο.	<i>CIII Olympias.</i>	
ργ'. Ὑλυμπιάς.	327. xxxvi. Achilla et Mugilano coss.	4.
λς'. ὑπ. Ἀχιλλᾶ (55) καὶ Μουγιλάνου.	328. 329. 330. <i>His coss. Item tribuni plebis IV. ann III. Ex Idatio.</i>	1, 2, 3, 89
	331. xxxvii. Atratino et Vibulano coss.	4.
λζ'. ὑπ. Ἀτρατίνου καὶ Βιβουλάνου.	Plato et Xenophon, aliique Socratici florebant.	1. 90.
Πλάτων καὶ Ξενοφῶν καὶ ἄλλοι Σωκρατικοὶ ἐγνωρίζοντο.	332. xxxviii. Capitolino VII. et Vibulano II coss.	2.
λη'. ὑπ. Καπτωλίνου τὸ ζ' καὶ Βιβουλάνου τὸ β'.	<i>His coss. Idem tribuni plebis IV. ann. VIII. Ex Idatio.</i>	
	333. 334. 335. 336. 337. 338. 339. 340.	2. 3. 4. Ol. 91. 1. 2. 3. 4. Ol. 92. 1.
	<b>C</b> 341. <i>Cosso et Medullino coss.</i>	3
	342. <i>Ambusto et Paculo coss.</i>	3
λθ'. ὑπ. Μουγιλάνου τὸ β' καὶ Ρουτίλου (56).	343. xxxix. Mugillano II et Rutilio coss.	4.
ρδ'. Ὑλυμπιάς.	<i>CIV Olympias.</i>	
μ'. ὑπ. Αἰμιλίου καὶ Ρουστειοῦ <sup>52</sup> .	344. xl. Æmilio et Rustico coss.	4.
Ξενοφῶν (57) ὁ Γρύλλου <sup>53</sup> καὶ Κτησίας ἐγνωρίζοντο, καὶ Σωκράτης φιλόσοφος ἐν τῷ δεσμοτηρίῳ πικρῶν τῶ κώνειου ἀπέθανεν, ζήσας ἔτη 4'.	Xenophon Orzylai filius, et Ctesias florebant; et Socrates philosophus in carcere hausto toxico interiit, cum vixisset annos xc.	
ια <sup>54</sup> Περσῶν ἐβασίλευσεν <sup>55</sup> Ἀρταξέρξης ὁ καὶ Ὀχὺς ἔτη 4'.	Persarum rex Artaxerxes, qui et Ochus dictus, ann. xxviii. Colliguntur anni v. MCLXXI.	
α'. ὑπ. Κόσσου <sup>56</sup> καὶ Μεδουλλίνου <sup>57</sup> (58).	345. i. Cosso et Medullino coss.	1. 93.
	<i>His coss. tribuni plebis IV et VI ann. xv. Ex Idatio.</i>	

## DUCANGH NOTÆ.

(50) Βεργίνιου. Ita Schott. Idat. ms. et Fasti. D  
 (51) Καμερίνου. Idat. ms. Carino.  
 (52) Ποίνου. Idat. ms. Pœno et Melitono. Fasti, T. Quintia Penno.  
 (53) Καμπανῶν ἔθνος. Ex Eusebio, ubi Scalig., p. 105. Ita etiam Synceillus, p. 248  
 (54) Καὶ Τουλίου. Idat. Julio. Fasti, L. Julio Julio.  
 (55) Ἀχιλλᾶ, etc. Ita Idat. ms. Schott. Ἀχιλλᾶ. Fasti, C. Sergilio.

(56) Ρουτίλου. Ita Idat. ms. et Schott.  
 (57) Ξενοφῶν, etc. Tota hæc perioche sumpta est ex Eusebio, ubi Scaliger, p. 122. Sed cur Ὀρζυλάου vocem addat auctor Chronici, quasi Xenophon filius fuerit Orzylai, qui Grylli Eusebio et scriptoribus dicitur, non plane percipio. De Socratis morte adeundus etiam Seldenus ad Græcorum Epochas.  
 (58) Μεδουλλίνου. Idat. ms. Casso et Medullino. Schott. et Fasti, Μεδουλλίνου.

## VARIÆ LECTIONES.

<sup>51</sup> Μαλλογενησίου P. <sup>52</sup> Ρουστειοῦ P sola. <sup>53</sup> ὁ Γρύλλου. Ὀρζυλάου V, Ὀρζυλάου P. Conf. Menagius ad Diogenis Vit. Xenoph. init. <sup>54</sup> ια' om. P. <sup>55</sup> βασιλεύς P. <sup>56</sup> Κόσσου. Κόσσου RV. <sup>57</sup> Μεδουλλίνου. Μουδουλλίνου V, m. R.

A.U.C.

[Ol. lph.] A

346. 347. 348. 349. 350. 351. 352.  
353. 354. 355. 356. 357. 358, 359.  
360.

2. 3. 4. Ol. 94. 1. 2. 3. 4. Ol. 95. 1. 2. 3. 4.  
Ol. 96. 1. 2. 3.

361. II Flavo et Camerino coss. 4.

362. III. Potito et Capitolino coss. 1, 97

Diogenes, Icesii filius, Cynicus florebat.

*His coss. Item tribuni plebis creati sunt ann. XVIII. Postea ann. IV. nemo curulis Magistratus fuit. Item tribuni plebis VI. Ex Idatio.*

363. 364. 365. 366. 367. 368. 369. 370.

371. 372. 373. 374. 375. 376. 377. 378.

379. 380. 381. 382. 483. 384. 385. 386.

2. 2. 4. Ol. 98. 1. 2. 3. 4. Ol. 99. 1. 2.

3. 4. 100. 1.

2. 3. 4. Ol. 101. 1. 2. 3. 4. Ol. 102. 1.

2. 3. 4. 103

1. 2. 3. 4. 1. 104.

CV Olympias.

387. IV. Genucio et Cubio coss. 2.

388. V. Mamertino et Laterano Coss.

(A. a M. B. 5148.

Democritus moritur, cum vixisset annos c.

390. VI. Petito et Galba coss. 2.

Scipio Africanus Romanorum dictator, vastata Carthagine, Africam cognominavit.

391. VII. Mamertino II et Sulla coss.

Terræ motu in Achaia facto, Elia et Bursa demersæ sunt, quarum versus mare usque hodie vestigia visuntur a navigantibus Corintho Petras ad sinistras partes.

Eudoxus philosophus florebat.

VI. Summus pontifex Jaddus, ann. XX. Colliguntur anni cxcv.

CVI Olympias.

392. VIII. Allo et Genucio coss. 4.

393. IX. Stolone et Petino coss. 1. 105.

394. Balbo et Ambusto coss. 2.

395. X. Libone et Lenato coss. 3.

396. XI. Ambusto et Proculo coss. 4.

β'. ὑπ. Φλάβου (59) καὶ Καμερίνου.

γ'. ὑπ. Ποτίτου καὶ Καπετωλίνου.

Διογένης Ἰκεσίου ὁ κυνικὸς ἐγνωρίζετο.

B

ρδ' Ὀλυμπιάς.

δ'. ὑπ. Γενουκίου\*\* καὶ Κουρτίου (60).

ε'. ὑπ. Μαμερτίνου καὶ Λατεράνου.

169 Δημόκριτος (61) τελευταῖ ζήσας ἔτη ρ'.

ς'. ὑπ. Πετίνου καὶ Γάλβα (62).

Σκιπίων (63) Ἀφρικανὸς Ῥωμαίων δικτάτωρ πορ-  
C θήσας τὴν Καρχηδόνα Ἀφρικὴν μετωνόμασεν.

ζ'. ὑπ. Μαμερτίνου τὸ β' καὶ Σύλλα.

Σεισμοῦ γενομένου (64) ἐν Ἀχαΐᾳ, Ἑλίχη\*\* καὶ Βούρα καὶ Πελοπόννησος<sup>1</sup> κατεπόθησαν, ὧν κατὰ θάλασσαν ἄχρι νῦν ἴχνη φαίνονται πλεόντων ἀπὸ \* Κορίνθου εἰς Πάτρας ἐπὶ τὰ ἀριστερὰ μέρη.

Εὐδοξος (65) ἀστρολόγος<sup>3</sup> ἐγνωρίζετο.

\* Ἐκτος ἀρχιερεὺς Ἰαθδοῦς ἔτη κ'. ὀμοῦ ρηθ'.

ρς' Ὀλυμπιάς.

η'. ὑπ. Ἄλλου (66) καὶ Γενουκίου.

θ'. ὑπ. Στόλωνος καὶ Πετίνου.

ι'. ὑπ. Λίβωνος καὶ Λαινάτου<sup>4</sup>.

D ια'. ὑπ. Ἀμβούστου καὶ Προκούλου.

DUCANGII NOTÆ.

(59) Φλάβου. Idat. ms. Flabo, alii Flavo. Fasti, C. Furio Pacilo.

(60) Κουρίου. Idat. et Curtio. Fasti, Quinto Servilio.

(61) Δημόκριτος. Ex Eusebio, ubi Scaliger.

(62) Καὶ Γάλβα. Idat. Galva. Fasti, Licinio Calvo

(63) Σκιπίων. Similia refert Georgius Syncellus, p. 258, qui τὴν χώραν Ἀφρικὴν, etc., habet. Suidas : Καρχηδών, ἢ Ἀφρικὴ, ἐξ ἧς ὄρματο μέγας

Κυπριανός, etc. Quid si legatur, Ἀφρικανός μετωνομάσθη? Vide Goarum ad eundem Syncellum.

(64) Σεισμοῦ γενομένου. Ex Eusebio, ubi Scaliger, p. 123. Eadem etiam recitat Georgius Syncellus, p. 258, ex quibus pro Ἑλλία, legendum Ἑλίχη constat.

(65) Εὐδοξος. Ex Eusebio, ubi Scaliger, p. 107. Ita etiam Georgius Syncellus, p. 237, 258.

(66) Ἄλλου. Idat. ms. Achala. Fasti, Q. Servilio.

VARIE LECTIONES.

\* Γενουκίου καὶ Κουρτίου P. \*\* Ἑλλία P. <sup>1</sup> καὶ Πελοπόννησος om. P. <sup>2</sup> ὑπὸ P. <sup>3</sup> ἀστρολόγος V, m. R. <sup>4</sup> Λενάτου P sola, V.

Ἴσοκράτης (67) ὁ ῥήτωρ ἐγνωρίζετο.  
 ρζ' Ὀλυμπιάς.  
 ιβ'. ὕπ. Ῥουστικίου (68) καὶ Καπετωλίου\*.  
 ιγ'. ὕπ. Ἀμβούστου τὸ β' καὶ Λαινάτου\*.  
 ιδ'. ὕπ. Ποίτου (69) καὶ Πουδλικόλια.  
 ιε'. ὕπ. Ῥουστικίου τὸ β' καὶ Πόινου.  
 ρ' Ὀλυμπιάς.  
 ις'. ὕπ. Σκιπίωνος καὶ Λενάτου.  
 ιζ'. ὕπ. Καμίλλου καὶ Κράσσου.  
 Δημοσθένης ὁ ῥήτωρ ἐγνωρίζετο.  
 ιη' ὕπ. Κορβίνου καὶ Λενάτου τὸ γ'.  
 ιθ'. ὕπ. Βένωκος (70) καὶ Τορκουάτου\*.  
 ρθ' Ὀλυμπιάς.  
 κ'. ὕπ. Κορβίνου τὸ β' καὶ Λίβωνος.  
 κα'. ὕπ. Βούλτωνος (71) καὶ Καμερίνου.  
 κβ'. ὕπ. Ῥουτίλου (72) καὶ Τορκουάτου\*.  
 κγ'. ὕπ. Κορβίνου τὸ γ' καὶ Κόσσου\*.  
 ρι' Ὀλυμπιάς.  
 κδ'. ὕπ. Ἄλλου (73) καὶ Ῥουτίλου τὸ β'.  
 κε'. ὕπ. Βένωκος τὸ β' καὶ Μαρμερίνου.  
 κς'. ὕπ. Τορκουάτου\* τὸ γ' καὶ Μούσωνος.  
 Πλάτων, καὶ Ἀισχύνης<sup>10</sup> (74), καὶ Σύμμαχος, καὶ Ἀριστοφάνης κωμωδοποιὸς ἐγνωρίζοντο καὶ Δημοσθένης.  
 170 κζ'. ὕπ. Μαρμερίνου καὶ Σίλωνος<sup>11</sup>.  
 Ἄρταξέρξης<sup>12</sup> ὁ καὶ Ὀχος, βασιλεὺς Περσῶν, κατελθὼν εἰς Αἴγυπτον ἐπολιόρχησεν αὐτήν. Τότε κατασορισάμενος ὁ Νεκτεναθός<sup>13</sup>, βασιλεὺς τελευταῖος Αἰγύπτου, Φαραὼ κελλημένος, μαθὼν ὅτι ἐπαυσεν ὁ θεὸς τὴν δυναστείαν τῶν Αἰγυπτίων, ξυρησάμενος τὴν κόμην τῆς κεφαλῆς αὐτοῦ καὶ ἀλλοιώσας<sup>14</sup> ἑαυτὸν ἐτέρῳ σχήματι ἐφυγεν διὰ τοῦ<sup>15</sup> Πηλουσίου, καταλιπὼν τὸ ἴδιον βασιλεῖον, καὶ εἰς τὴν Πέλλην τῆς Μακεδονίας (75) διέτριβεν, ὅπου ἐτυράννησε Φίλιππος ὁ Μακεδὼν βασιλεὺς.  
 Ἐδδομος ἀρχιερεὺς Ὀνίας<sup>16</sup> υἱὸς Ἰάδδου<sup>17</sup> ἔτη κα'.  
 ὁμοῦ σιε' (76).  
 ρια' Ὀλυμπιάς.  
 ιθ' ἐβασίλευσεν ἐν Περσίῃ Ἀρσιόχος<sup>18</sup> ἔτη δ'.  
 ὁμοῦ ερροε'.  
 α'. ὕπ. Καμίλλου καὶ Μυνίου (77).

A A.U.C.  
 Isocrates rhctor claruit.  
 CVII Olympias.  
 597. xii. Rusticio et Capitolino coss. 1. 106.  
 598. xiii. Ambusto II. et Lenato coss. 2.  
 599. xiv. Poitto et Publicola coss. 3.  
 400. Ambusto III. et Capitolino coss. 4.  
 401. Petito IV et Publicola coss. 1. 107.  
 402. Publicola et Rutilio II coss. 2.  
 403. xv. Rusticio II et Pæno coss. 3.  
 CVIII Olympias.  
 404. xvi. Scipione et Lenato coss. 4.  
 405. xvii. Camillo et Crasso coss. 1. 108.  
 Demosthenes orator<sup>r</sup> florebat.  
 B  
 406. xviii. Corvino et Lenato III coss. 2.  
 407. xix. Venoce et Torquato coss. 3.  
 CIX Olympias.  
 408. xx. Corvino II et Libone coss. 4.  
 409. xxi. Vulsona et Camerino coss. 1. 109.  
 410. xxii. Rutilio et Torquato coss. 2.  
 411. xxiii. Corvino III. et Cosso coss. 3.  
 CX Olympias.  
 412. xxiv. Allo et Rutilio II coss. 4.  
 413. xxv. Venoce II et Mamertino coss. 1. 110.  
 414. xxvi. Torquato III et Musone coss. 2.  
 Plato, et Æschylus, et Symmachus, et Aristophanes comædiarum scriptor florebat, ut et Demosthenes.  
 415. xxvii. Mamertino et Philone coss. 3  
 Artaxerxes, qui et Ochus dictus, Persarum rex, in Ægyptum facta excensione, hanc circumsevit. Tum vero perculsus Nectenabus Ægypti rex ultimus, qui et Pharaon appellatus est, cum intellexisset regnum Ægypti a Deo destructum iri, tonsa capitis sui coma, ac veste mutata, per ipsum Pelusium fugit, relicto suo regno, et Pellæ Macedoniæ urbe, ubi imperabat Philippus Macedoniæ rex, moratus.  
 vii. Summus Pontifex Onias, filius Jaddu, ann. xxi. Colliguntur anni ccxv.  
 CXI Olympias.  
 xii. Apud Persas regnavit Arsiochus ann. iv Colliguntur anni v. mclxxv.  
 416. i. Camillo et Munio coss. 4.

DUCANGII NOTÆ.

(67) Ἴσοκράτης. Ex Eusebio, ubi Scaliger.  
 (68) Ῥουστικίου. Idat. Rustico.  
 (69) Ῥουστικίου καὶ Πόινου. Idat. Rætico et Pæno. Fasti, Fabio Ambusto et Quintio Penno.  
 (70) Βένωκος. Idat. Veneco.  
 (71) Βούλτωνος. Idat. Bursone. Fasti, Drusone.  
 (72) Ῥουτίλου. Schott. et Fasti, Ῥουτίλου.  
 (73) Ἄλλου. Idat. ms. Achala.

D (74) Ἀισχύλος. De quo Scaliger ad Eusebium, p. 99.  
 (75) Πέλλην τῆς Μακεδονίας. Vide Syncellum, p. 256.  
 (76) σιε'. Vir doctus emendat σια'.  
 (77) Καὶ Μυνίου. Scalig. Μυνίου. Idat. et Mænio. Fasti, C. Mænio.

VARIAE LECTIONES.

Καπετωλίου V. \* Τουρκουάτου V. † Τουρκουάτου P. \* τὸ om. R. \* Κόσσου V. <sup>10</sup> Ἀισχύλης V. Αἰσχύλος P. <sup>11</sup> Φίλωνος P. <sup>12</sup> Ἀρταξέρξης V. <sup>13</sup> ὄν Ἐκταβανός V. <sup>14</sup> ἀλλοιώσθη R, alterum in m. <sup>15</sup> δι' αὐτοῦ P. <sup>16</sup> Ὀνίας P. <sup>17</sup> Τάδδου V ab secunda manu. <sup>18</sup> Ἀρσιόχος P.

A.U.C.

[Ol. Iph.] A

417. II. Festo e. Longo coss.

1. 111.

β'. ὑπ. Φήστου<sup>19</sup> καὶ Δόγγου (78).

418. III. Crasso et Dulo coss.

2.

γ'. ὑπ. Κράσσου καὶ Δουλίου (79).

419. IV. Regulo et Corvino coss.

3.

δ'. ὑπ. Ῥηγούλου καὶ Κορβίνου.

## CXII Olympias.

PIB' Ὀλυμπιάς.

XIII. Regnavit Darius, qui et Arsaces,

anno. VI. Colliguntur anni v. MCLXXXI.

ιγ'. ἐβασίλευσε Δαρείος ὁ καὶ Ἀλέξανδρος Ἀρσάμου<sup>21</sup> ἔτη 5'. ὀμοῦ μέρτα<sup>22</sup>.

420. I. Albino et Galbino coss.

4.

α'. ὑπ. Ἀλβίνου καὶ Γαλβίνου.

421. Absque coss.

422. II. Albino II et Cosso coss. (A. a M. C. 5177.)

1. 112.

β'. ὑπ. Ἀλβίνου τὸ β' καὶ Κόσσου (80).

423. III. Potito et Marcello coss.

2.

γ'. ὑπ. Ποτίτου καὶ Μαρκέλλου.

424. IV. Crasso et Venoece coss.

3.

δ'. ὑπ. Κράσσου<sup>23</sup> καὶ Βένωκος.

## CXIII Olympias.

ριγ' Ὀλυμπιάς.

425. V. Mamertino II et Deciano coss.

4.

ε'. ὑπ. Μαιμερτίνου τὸ β' καὶ Δεκιανού.

426. VI. Venoece III et Scipione coss.

1. 113. B

ς'. ὑπ. Βένωκος<sup>24</sup> τὸ γ' (81) καὶ Σκιπίωνος.

Alexander Babylonem occupavit, regnumque Persarum est deletum, cum annos durasset CCXLVI, ab anno I, Cyri, usque ad præsentem annum VI Darii Arsami filii: cujus regni similitudo statuæ exstitit, cujus manus; et pectus, et brachia argentea erant.

Alexander oppida XII condidit, quorum hæc sunt nomina:

- I. Alexandria ad Pentapolim prius Tettus nuncupata Memphæos emporium.
- II. Alexandria in Ægypto.
- III. Alexandria ad Hargam.
- IV. Alexandria Cabiosa.
- V. Alexandria, quæ et Scythia in Ægæis.
- VI. Alexandria ad Porum.
- VII. Alexandria ad Cypridis flumen.
- VIII. Alexandria in Troade.
- IX. Alexandria in Babylone.
- X. Alexandria ad Mesargures.
- XI. Alexandria in Perside.

Κατέσχευεν Βαβυλῶνος<sup>25</sup> (82) Ἀλέξανδρος, καὶ ἡ Περσῶν βασιλεία κατελύθη, διαμείναντα ἔτι σι μέρτα ἀπὸ πρώτου ἔτους Κύρου ἕως τοῦ παρόντος ἔκτου ἔτους Δαρείου τοῦ Ἀρσάμου, ἧς βασιλείας ἡ ὁμοιωσις τῆς εἰκόνης, γέγονεν, ἧς<sup>26</sup> αἱ χεῖρες καὶ τὸ στήθος καὶ οἱ βραχίονες ἀργυροῖ.

Ἀλέξανδρος ἔκτισε πόλεις ιβ' (83), ὧν αἱ προσηγορίαι αὗται.

Ἀλεξάνδρειαν<sup>27</sup> τὴν παρὰ Πεντάπολιν, πρότερον Χεττοῦν<sup>28</sup> καλουμένην, Μίμραω; οὖσαν ἐμπόριον.

Ἀλεξάνδρειαν τὴν πρὸς Αἴγυπτον.

Ἀλεξάνδρειαν τὴν πρὸς Ἄρπαν<sup>29</sup>.

Ἀλεξάνδρειαν τὴν Καβίωσαν<sup>30</sup> (84).

C

Ἀλεξάνδρειαν τὴν καὶ Σκυθίαν<sup>31</sup> ἐν Αἰγαίσι<sup>32</sup>.

Ἀλεξάνδρειαν τὴν ἐπὶ Πύρῳ (85).

**171** Ἀλεξάνδρειαν τὴν περὶ Κυπρίδος; ποταμόν (86).

Ἀλεξάνδρειαν τὴν ἐπὶ Τρωάδος (87).

Ἀλεξάνδρειαν τὴν ἐπὶ Βαβυλῶνος.

Ἀλεξάνδρειαν τὴν ἐπὶ Μεσσαργαγῆς<sup>33</sup> (88).

Ἀλεξάνδρειαν τὴν ἐπὶ Πέρσας.

## DUCANGII NOTÆ.

(78) Φήστου. Idat. ms. Festo. Fasti, Pesto. (79) Καὶ Δουλίου. Idat. ms. et Dutillo. Fasti, Duillio. — Ἀρναπτα. Vide Fastos Sigonii ad hunc annum.

(80) Ἀλβίνου καὶ Κόσσου. Idat. Galbino et Cosso.

(81) Βένωκος τὸ γ'. Idat. II. Fasti, M. Plautio Dennone.

(82) Βαβυλῶνα. Ita Scaligeri Edit. Perperam Βαβυλωνος, Raderiana.

(83) Ἐκτισε πόλεις ιβ'. Totidem habentur in Chronico, quod Alexandrinum appellamus, et Georgii episcopi Ambianensis nomen præfert, p. 75 edit. Scaligeri, qui ad oram libri Stephanum ad XVII

D urbes ab Alexandro conditas refert adnotavit: totidem etiam Eustathius.

(84) Τὴν Καβίωσαν. Quo nomine donatur Laodiceæ Syriæ regio a Geographis.

(85) Ἐπὶ Πύρῳ. Hanc omittit Chronicon Alexandrinum.

(86) Περὶ Κυπρίδος ποταμόν. Chron. Alexandr. Super Cypridum fluvium: de quo, ni fallor, silent Geographi. Alexandria in insula Cypro meminit Stephanus.

(87) Τὴν ἐπὶ Τρωάδος. Quam πόλιν Τροίας vocat Stephanus.

(88) Ἐπὶ Μεσσαργαγῆς. Chron. Alexandrinum, quæ in Mesasygies.

## VARIE LECTIONES.

<sup>19</sup> Φήστου F. <sup>20</sup> Δουλείου V. <sup>21</sup> Ἀρσάμου. Ἀρσάκης P. <sup>22</sup> ε. ξ P. Mox repetit V ριβ' Ὀλυμπιάς. <sup>23</sup> Κράσσου. Βράσσου V. <sup>24</sup> Βένωκος R, Βένωκος m. R. <sup>25</sup> Βαβυλῶνα P sola. <sup>26</sup> ἧς om. RV. <sup>27</sup> Singulas Alexandrias litteris α' — ιβ' præpositis notat P. <sup>28</sup> Χεττοῦν P. <sup>29</sup> Ἄρπαν. Ἄρπασα Rochettus Histoire de l'établissement des colonies grecques vol. IV, p. 123. <sup>30</sup> Καβίωσαν V. Cabiosum Exc. Scaligeri p. 75, quo alludit etiam Malale p. 307, 19 Καμβύσου. <sup>31</sup> καὶ Σκυθίαν, κατὰ Κιλικίαν Rochettus p. 128. <sup>32</sup> Αἰγαίσι V. <sup>33</sup> Μεσσαργαγῆς; P, Mesasygies Exc. Scaligeri.

Ἀλεξάνδρειαν τὴν Κάσον <sup>89</sup> (89).  
Ἀλεξάνδρος λβ' ἔτος ἄγων ἀναιρεθεὶς φαρμάκῳ  
τελευτᾷ ἐν Βαβυλῶνι.

Αἰγύπτου τῶν δώδεκα Λαγιδῶν βασιλεῖς.  
Αἰγύπτου (90) πρῶτος Πτολεμαῖος Λάγου καὶ  
Ἀρσινόης υἱὸς ἔτη μ'. ὀμοῦ μεσά'.

α'. ὑπ. Λεντούλου καὶ Σίλωνος.  
β'. ὑπ. Αἰθωνος (91) καὶ Κούρσωρος.  
PIA' Ὀλυμπιάς.

γ'. ὑπ. Καμίλλου καὶ Βρούτου.  
Παπίριος <sup>92</sup> (92) Κούρσωρ ἀντιγραφεὺς κατέστη,  
Δρούτος στρατηγὸς Ἰππέων.

Κάμιλλος ὑπάτος τὸν ἴδιον υἱὸν ἐπελέκισεν <sup>93</sup>  
παρὰ γυνάμην αὐτοῦ συμβαλόντα πόλεμον καὶ νικῆ-  
σαντα.

δ'. ὑπ. Λόγγου καὶ Κερατανῶ (93).  
ε'. ὑπ. Κούρσωρος τὸ β' καὶ Σύλλου (94).  
ς'. ὑπ. Γαλβίνου καὶ Βαλβίνου.

PIE' Ὀλυμπιάς.  
ζ'. ὑπ. Κούρσωρος τὸ γ' καὶ Σίλωνος (95).  
η'. ὑπ. Παπιρίου <sup>97</sup> καὶ Κερατανῶ.

θ'. ὑπ. Βένωκος καὶ Φλάκκου <sup>96</sup> (96).  
ι'. ὑπ. Βερβούλου <sup>99</sup> καὶ Βουβούλκου (97).  
PICTI' Ὀλυμπιάς.

ια'. ὑπ. Ρουτίλου καὶ Λενάτου.  
Ὅγδοος ἀρχιερεὺς ἐν Ἱερουσαλήμ Ἐλεάζαρος  
ἔτη ιε'. ὀμοῦ σλ'.

ιβ'. ὑπ. Κούρσωρος τὸ (98) δ' καὶ Λενάτου τὸ β'.  
ιγ'. ὑπ. Σαμνήτου καὶ Λόγγου.

ιδ'. ὑπ. Κούρσωρος τὸ ε' καὶ Βουβούλκου <sup>99</sup> τὸ β'.  
PIZ' Ὀλυμπιάς.

ιε'. ὑπ. Μαξίμου καὶ Μούσωνος.  
ις'. ὑπ. Βουβούλκου τὸ γ' καὶ Βαρβούλου.  
ιζ'. ὑπ. Ρούλλου καὶ Ρουτίλου.

Ἀπὸ τούτων τῶν ὑπᾶτων (99) ψηφίζονται τὰ ἔτη  
τῶν Συρομακεδόνων, ἤγουν καὶ Ἀπαμείων, εἰς τὸ  
Πασχάλιον <sup>91</sup>.

xii. Alexandria Cason.  
Alexander cum annum ageret xxxii,  
veneno Babylone extinctus est.

*Aegypti reges* xii, ex Lagidis.  
Aegypti primus rex Ptolemæus, Lagi et  
Arsinoes filius, ann. xl. Colliguntur anni  
v. mcccxxi.

427. i. Lentulo et Silone coss. 2.  
428. ii. Libone et Cursore coss. 3.  
(A. a M. C. 5184.) CXIV Olympias.

429. iii. Camillo et Bruto coss. 4.  
Papirius Cursor dictator est creatus:  
Drusus vero magister militum. 1. 114.

Camillus consul filium suum, quod  
præter suum imperium prælium commis-  
set, licet victorem, securi percussit.

430. iv. Longo et Ceratano coss. 2.  
432. v. Cursore II et Sulla coss. 3.  
433. vi. Galbino et Balbino coss. 4.

CXV Olympias.  
434. vii. Cursore III et Silone coss. 1. 113.

435. viii. Papirio et Ceratano coss. 2.  
436. ix. Venoco et Flacco coss. 3.  
437. x. Barbola et Bulbulco coss. 4.

CXVI Olympias.  
438. xi. Rutilio et Lenato coss. 1. 116.

viii. Summus pontifex Hierosolymis  
Eleazarus, ann. xv. Colliguntur anni  
ccxxx.

CXVII Olympias.  
439. xii. Cursore IV et Lenato II  
coss. 2.

440. xiii. Samnite et Longo coss. 3.  
441. xiv. Cursore V et Bulbulo II coss. 4.

CXVIII Olympias.  
442. xv. Maximo et Musone coss. 1. 117.  
443. xvi. Bulbulco III et Barbulo coss. 2.  
444. xvii. Rullo et Rutilio coss. 3.

Ab his coss. putantur anni Syromace-  
donum, sive Apamiensium, in Paschalis.

DUCANGII NOTÆ.

(89) *Τὴν Κάσον*. Chronicon Alexandr. habet hoc loco, *Alexandriam fortissimam*.

(90) *Αἰγύπτου*. Aegyptiorum Regum seriem describunt præterea Eusebius lib. ii Chron. et Eriphanis in lib. de Ponderibus et mensur. qui ab Eusebio in annorum numero identidem discedit. Auctor Paschalis Eusebianam rationem sequitur: Cedreus nonnihil variat.

(91) *Αἰθωνος*. Idat. Libonio. Fasti, Lavino.  
(92) *Παπίριος*, etc. Sic legendum. Idatius ms. His cons. tum dictator creatus Papyrius Cursor, et magister equitum Drusus. Ubi ridicule Scriptor Paschalis dictatorem, per vocem ἀντιγραφεὺς red-

didit: quæ quidem vox Græca, *dictator*, in Gloss. Græcolat. exponitur, *id est, contrascriptor*. At in Lat. Gr. *dictator*, *μόναρχος* recte vertitur.

(93) *Κερατάνου*. Idat. *Ceretano*, et infra.  
(94) *Καὶ Σύλλου*. Idat. *Rullo*.  
(95) *Καὶ Σίλωνος*. Idat. et *Filone*. Ita Fasti.  
(96) *Καὶ Φλάκκου*. Idat. *Flaccino*. Fasti, *Benpone et Fossio*.  
(97) *Βαρβούλου*. Schott. *Βαλβούλου*. Scal. *Βαιβούλου*. Fasti, *Barbula*.  
(98) *Κούρσωρος τὸ ε'*. Idat. ni. *Mox τὸ ε'*. Idat. iv.

(99) *Ἀπὸ τούτων τῶν ὑπᾶτων*. Chronicon Eu-

VARIE LECTIONES.

<sup>89</sup> *Κάσον*. Conjiicias κατ' Ἴσσον. Conjecturæ favet κράτιστον in Catalogo ms. Alexandr. apud Berkelium ad Stephani *Βουκεφάλας*, p. 237 B. Quod idem legerat scriptor Excerpt. Scaligeri. Καύκασον Rochettus p. 162. Aliud in eundem impositus misero Exc. Scal. scriptori, qui huius loco ponit *Alexandriam fortissimam*.  
<sup>92</sup> Παπίριος m. R. Παπίριος PV. <sup>93</sup> ἐπελέκισεν V. <sup>97</sup> Παπηνίου V. <sup>98</sup> Φλάκκου constanter V. <sup>99</sup> Βαλβούλου V. <sup>99</sup> Βουλβούλου P, Βουλβούλου R. <sup>91</sup> Πασχάλιον P.

A.U.C.

[Ol. Iph.] A

445. His prædictis coss. Bubulus creatus est magister equitum. 1. 117.  
 446. xviii. Musone II et Rullo II coss. 1. 118.  
*CXVIII Olympias.*  
 447. xix. Appio et Violente coss. 2.  
 (A. a M. C. 5201.)  
 448. xx. Romulo et Albino coss. 3.  
 449. xxi. Metello et Minucio coss. 4.  
 450. xxii. Sempronio et Faverio coss. 1. 119.  
*CXIX Olympias.*  
 451. xxiii. Lentulo et Aventinense coss. 2.  
 452. xxiv. Dentone et Æmilio coss. 3.  
 453. xxv. Corvino et Pansa coss. 4.  
 454. xxvi. Petito et Torquato coss. 1. 120. B  
 ix. Summus Pontifex Simon, ann. xiv. Colliguntur anni ccxl. 2.  
*CXX Olympias.*  
 455. xxvii. Scipione et Maximo coss. 3.  
 456. xxviii. Rullo III et Musone III coss. 4.  
 Menander comicus moritur.  
 457. xxix. Claudio et Violente coss. 1. 121.  
 xxx. Rullo IV et Musone IV coss. 2.  
*CXXI Olympias.*  
 458. xxxi. Claudio et Violente coss.  
 459. xxxii. Rullo V et Musone V coss.  
 460. xxxiii. Metello et Regulo coss. 3.  
 461. xxxiv. Cursore et Maximo coss. 4.  
*CXXII Olympias.*  
 462. xxxv. Maximo II et Graccho coss. 1. 122.  
 463. xxxvi. Metello II et Bulbo coss. 2.  
 464. *Ruffino et Dentato coss.* 3.  
 465. xxxvii. Maximo III et Musone coss. 4.  
 466. xxxviii. Cremulo et Albino coss. 1. 123.  
*CXXIII Olympias.*  
 467. xxxix. Marcello et Rutilio coss. 2.  
 468. xl. Potito et Petito coss. 3.  
 x. Summus pontifex Onias, Simonis filius, ann. xxxii. Colliguntur anni cclxxii.

- Ἐπὶ τῶν προκειμένων (1) ὑπᾶτων γέγονε μάγιστρος ἡ Βούβουλος ἡ.  
**172** τῆ. ὑπ. Μούσωνος τὸ β' καὶ Ρούλλου τὸ β'.  
 ριθ' Ὀλυμπιάς.  
 ιθ'. ὑπ. Ἀππίου ἡ (2) καὶ Βιδέντος.  
 κ'. ὑπ. Ῥεμούλου καὶ Ἀλδίνου.  
 κα'. ὑπ. Μετέλλου καὶ Μινουκίου.  
 κβ'. ὑπ. Σεμπρονίου καὶ Φαβερίου.  
 ριθ' Ὀλυμπιάς.  
 κγ'. ὑπ. Λεντούλου καὶ Ἀδεντήσιου (3).  
 κδ'. ὑπ. Δεντωνίου καὶ Αἰμιλίου.  
 κε'. ὑπ. Κορβίνου καὶ Πάνα.  
 κς'. ὑπ. Πετίτου (4) καὶ Τορκουάτου.  
 Ἔνατος ἡ ἀρχιερεὺς Σίμων ἔτη ιδ'.  
 ὁμοῦ σμ'.  
 ρκ' Ὀλυμπιάς.  
 κζ'. ὑπ. Σκιπίωνος καὶ Μαξίμου.  
 κη'. ὑπ. Ρούλλου τὸ γ' καὶ Μούσωνος τὸ γ'.  
 Μένανδρος (5) ὁ κωμικὸς τελευτᾷ.  
 κθ'. ὑπ. Κλαυδίου (6) καὶ Βιδέντος.  
 λ'. ὑπ. Ρούλλου (7) τὸ δ' καὶ Μούσωνος τὸ δ'.  
 ρκα' Ὀλυμπιάς.  
 λα'. ὑπ. Κλαυδίου καὶ Βιδέντος τὸ β'.  
 λβ'. ὑπ. Ρούλλου τὸ ε' (8) καὶ Μούσωνος τὸ ε'.  
 λγ'. ὑπ. Μετέλλου καὶ Ῥηγούλου.  
 λδ'. ὑπ. Κούρωρος καὶ Μαξίμου.  
 ρκβ' Ὀλυμπιάς.  
 λε'. ὑπ. Μαξίμου τὸ β' καὶ Γράρχου ἡ (9).  
 λς'. ὑπ. Μετέλλου τὸ β' καὶ Βούλθου.  
 λζ'. ὑπ. Μαξίμου (10) τὸ γ' καὶ Μούσωνος τὸ ζ'.  
 λη'. ὑπ. Κρεμούλου (11) καὶ Ἀλδίνου.  
 ρκγ' Ὀλυμπιάς.  
 λθ'. ὑπ. Μαρκέλλου καὶ Ῥουτίλου.  
 μ'. ὑπ. Ποτίτου καὶ Πετίτου.  
 Δέκατος ἀρχιερεὺς Ὀνίας Σίμωνος υἱὸς (12) ἔτη λβ'.  
 ὁμοῦ σσβ'.

## DUCANGII NOTÆ.

sejli : ab hoc loco Edesseni sua tempora computant. D Ubi Scaliger, allato Paschalis loco, observat verum quidem esse a Seleucidarum epocha paschale ecclesie Antiochiæ putari : sed falsum ab his coss. ino a coss. M. Valerio Maximo et Decio Mure, duobus annis antea, ac proinde peccatum esse biennio. Vide præterea Syncellum, p. 274, et Petavium lib. x De doctr. temp., cap. 41 extr.

(1) Ἐπὶ τῶν προκειμένων. Idatius ms. His cons. tum dictator Cursor, et magister equitum Bubulus. Perperam igitur Βούβουλος in utraque editione scriptum.

(2) Ἀπίου. Idat. ms. Appio Græco, pro Cæco.

(3) Ἀδεντήσιου. Idat. Abentesi. Fasti, Saverion.

(4) Πετίτου. Idat. Poetico.

(5) Μένανδρος. Ex Eusebio, ubi Scaliger, p. 13.

(6) Κλαυδίου, etc. Utrique β' ascribit Idatius

(7) Ρούλλου. Utrique pro δ'. Idatius v. adscribit.

(8) Ρούλλου τὸ ε', etc. Hoc, ut et sequens par consulum, prætermittit Idatius, qui iidem sunt qui anno U. C. cxxviii et cxxix, describuntur.

(9) Καὶ Γράρχου. Schott. Βράρχου.

(10) Μαξίμου. Idat. ms. Maximo et Noctuo.

(11) Κρεμούλου. Idat. ms. Cremulo. Fasti, Q. Marcio Tremulo.

(12) Σίμωνος υἱός. Vide Seldenum, De success. in pontific. Hebræor., cap. 6, pag. mihi 287.

## VARIE LECTIONES.

ἡ μαγίστρος V. ἡ Βούβουλος; P. ἡ Ἀπίου PV. ἡ Ἔνατος PV. ἡ Βράρχου V.

A A.U.C.

[Ol. Iph.]

Αἰγύπτου δεύτερος βασιλεὺς Πτολεμαῖος (13) ὁ Φιλ-  
ἀδελφος, Βερενίκης <sup>47</sup> καὶ Πτολεμαίου τοῦ Σωτήρος  
υἱός, ἔτη λη'. ὁμοῦ εσθ'.

Ægypti secundus rex Ptolemæus Phil-  
adelphus Berenices et Ptolemæi So-  
teris filius, ann. xxxviii. Colliguntur  
anni v. mccclix. (A. a. M. C. 6222.)

α. ὄπ. Λεπίδου καὶ Κεκίνα.

469. i. Lepido et Cecinna coss.

4.

β'. ὄπ. Ταχίτου <sup>48</sup> καὶ Δέντωνος.

470. ii. Tacito et Dentone coss.

1. 121.

Πτολεμαῖος ὁ Φιλᾶδελφος τοὺς κατ' Αἰγυπτὸν αἰχμ-  
αλώτους **173** Ἰουδαίους ὑπὸ Πτολεμαίου τοῦ πα-  
τρὸς αὐτοῦ γενομένους ἐλευθέρους ἀνῆκεν, ἀναθέ-  
ματὰ τε βασιλικὰ ἐν Ἱεροσολύμοις Ὀνία Σίμωνι ἀρχ-  
ιερεῖ, ἀδελφῷ Ἐλεαζάρου, διαπεμφάμενος τὰς  
Ἰουδαίων Γραφὰς ἐκ τῆς Ἑβραίων φωνῆς εἰς τὴν  
Ἑλλάδα μεταβληθῆναι ἐσπούδασεν διὰ τῶν ἑβδομή-  
κοντα δύο παρ' Ἑβραίοις σοφῶν, ἐν Φάρω τῇ νήσῳ  
Πρωτέως (14) ἐν ὅσ' οἴκοις αὐτοὺς ἀποκλείσας, καὶ  
ἐν ταῖς κατὰ τὴν Ἀλεξάνδρειαν κατασκευασθείσαις  
αὐτῷ βιβλιοθήκαις ἀπέθετο μετὰ καὶ ἄλλων πλεί-  
στων ἀπὸ ἐκάστης πόλεως φορολογήσας παντοίων  
βιβλίαν. Θεασάμενος δὲ τὰς ἀπὸ Ἱεροσολύμων κο-  
μισθείσας βιβλούς χρυσοῖς γράμμασι γεγραμμένας,  
ἐθαύμασεν, καὶ μεταγραφῆναι ποιήσας μετέπεμψεν  
σὺν δώροις. Ἑρμηνεύθησαν δὲ αἱ βιβλὸι ἐν Φάρω τῇ  
νήσῳ ἐν ὅσ' ἡμέραις. Καὶ ἐθαυμάσθη ὅτι χωρισθέντες  
ἀλλήλων οἱ ὅσ' καὶ ἐρμηνεύσαντες τὰς Γραφὰς εἰς-  
αλθόντες παρὰ Πτολεμαίῳ παραντέβαλον, καὶ ἕβρον  
ὡσαύτως ἔχειν. Ὁ δὲ Θεὸς ἐδοξάσθη· αἱ δὲ Γραφαὶ  
ὅντως θεῖαι ἐγνώσθησαν, τῶν πάντων ὡσαύτως ἐρ-  
μηνεύσαντων, ὡς καὶ τὰ παρόντα ἔβην γῶναι ὅτι  
κατ' ἐπίπνοιαν τοῦ Θεοῦ εἰσὶν ἐρμηνευθεῖσαι αἱ  
Γραφαὶ ἐν ὅσ' ἡμέραις ἐν Φάρω τῇ νήσῳ.

Ptolemæus Philadelphus captivos in  
Ægypto Judæos a Ptolemæo patre suo fa-  
ctos, liberos dimisit, regiaque donaria,  
quæ Hierosolymis olim fuerant, ad  
Oniam Simonem summum pontificem Elea-  
zari fratrem misit. Is Judæorum Scriptu-  
ras ex Hebraica lingua in Græcam trans-  
ferri curavit a viris lxxii, qui apud  
Hebræos sapientes habebantur, iis in  
Pharo insula Protei, in lxxii ædibus  
conclusis: quas quidem in instructis abs-  
se Alexandria bibliothecis reposuit, cum  
aliis quampluribus ex singulis civitatibus  
corrogatis omnis generis voluminibus. Li-  
bros autem Hierosolymis aëtos aureis  
conscriptos litteris conspicatus, miratus  
est: cumque illos curasset exscribi, cum  
muneribus remisit. Translati vero sunt  
libri in Pharo insula lxx dierum spatio:  
resque admirationi fuit, quod disjuncti a  
se invicem lxxii isti viri, ita Scripturas  
sint interpretati, ut regressis iis, coram Pto-  
lemæo collatæ singulorum interpretationes,  
ad amussim convenire deprehensæ sint.  
Tum vero data est gloria Deo, Scripturæ-  
que illæ pro revera divinis deinceps sunt  
habitæ, ex eo quod in illis transferendis  
universi consenserint: adeo ut quot-  
quot sunt hodie populi has intra lxxii dies  
in Pharo insula fuisse translatas intelli-  
gant.

CXXIV Olympias.

471. iii. Dolabella et Maximo coss. 2.  
472. iv. Lucio et Pappo coss. 3.  
475. v. Barbula et Philippo coss. 4.  
474. vi. Levino et Curuncanio cos. 1, 125.

CXXV Olympias.

475. vii. Saverione et Murone coss. 2.  
476. viii. Luscino et Pappo II coss. 3.

ρκδ' Ὀλυμπιάς.

γ'. ὄπ. Δολαβέλλα καὶ Μαξίμου.  
δ'. ὄπ. Λουκίου καὶ Πάππου.  
ε'. ὄπ. Βαρβούλου καὶ Φιλίππου.  
ς'. ὄπ. Λεβίνου <sup>49</sup> (15) καὶ Κουρουγκανίου.

ρκε' Ὀλυμπιάς.

ζ'. ὄπ. Σαβερίωνος <sup>50</sup> (16) καὶ Μούρωνος.  
η'. ὄπ. Λουσκίνου (17) καὶ Πάππου τὸ β'.

DUCANGH NOTÆ.

(13) Πτολεμαῖος, etc. Ex Eusebio, usque ad τὴν  
Φάρω, ubi consulendus Scaliger.

interpretum, etc.

(14) Ἐν Φάρω τῇ νήσῳ Πρωτέως. Vide infra ad  
an. U. C. dccxxiv. De LXX verb Interpretibus,  
consulendi: Josephus lib. xii Antiq. Jud. Georg. Syn-  
cellus, p. 272, etc., ex neotericis, Tornielius, Sa-  
lianus an. iii. mcccxxxv, n. 5 et seqq. Jacobus Usse-  
rius, Henricus Valesius in Dissert. de Versione LXX

(15) Λεβίνου, etc. Idatius ms. Labino et Cærun-  
tano. Fasti, Levino.

(16) Σαβερίωνος. Scalig. Κεθερίωνος. Idatius,  
Caverione et Musone. Fasti, Saverrione.

(17) Λουσκίνου. Idat. Lucinio. Fasti, Fabricio  
Luscino.

VARIÆ LECTIONES.

<sup>47</sup> Βερενίκης P. <sup>48</sup> Ταχίου V. <sup>49</sup> Λεβίνου V. <sup>50</sup> Καθερίωνος V.

A.U.C.

[Ol. Iph.] A

477. ix. Rufino et Bubulco coss. 4.  
478. x. Gurgite et Clepuno coss. (A. a M. C. 5230.) 1. 126.

## CXXVI Olympias.

479. xi. Benaco et Lentulo coss. 2.  
480. xii. Benaco II et Merenda coss. 3.  
481. xiii. Licinio et Cambia coss. 4.  
His consulibus, argenteus nummus tum primum Romæ est signatus.  
482. xiv. Cursore et Maximo coss. 1. 127.

## CXXVII Olympias.

483. xv. Claudio et Clepsinate coss. 2.  
484. Clepsinate et Blasio coss. 3.  
485. xvi. Gallo et pictore coss. 4.  
486. xvii. Sempronio et Rufo coss. 1. 128. B  
487. xviii. Regulo et Libone coss. 2.

## CXXVIII Olympias.

488. xix. Fabio Pictore et Peta coss. 3.  
489. xx. Maximo et Vitulo coss. 4.  
490. xxi. Thaugate et Flacco coss. 1. 129.  
Nicomedes Bithynorum rex instauratam a se Astaciam, Nicomediam appellavit.

- xii. Maximo II et Crasso coss. 2.  
CXXIX Olympias.

491. xxiii. Albino et Vitullo coss. 3.  
492. xxiv. Flacco II et Crasso II coss. 4.  
493. xxv. Scipione et Dulio coss. 1. 130.  
494. xxvi. Scipione II. et Floro coss. 2.

## CXXX Olympias.

495. xxvii. Calaceno et Paterculo coss. 3.  
496. xxviii. Regulo et Bleso coss. 4.  
497. xxix. Vulstone et Decio coss. 1. 131.  
498. xxx. Petino et Paulo coss. 2.

## CXXXI Olympias.

499. xxxi. Scipione et Catacione coss. 3.  
500. xxxii. Capitone et Bleso II coss. 4.  
Judæorum summus pontifex Manasses ann. xvi. Colligantur anni ccxcviii.

501. xxxiii. Cotta et Gemino coss. 1. 132.  
502. xxxiv. Metello et Pappo coss. 2.

## CXXXII Olympias.

503. xxxv. Regulo II et Vulstone coss. 3.

θ'. ὄπ. Ρουφίνου καὶ Βουβούλου.  
ι'. ὄπ. Γοργίτου (18) καὶ Κλεπυνοῦ.

## ρκς' Ὀλυμπιάς.

ια'. ὄπ. Βενάκου (19) καὶ Λενταύλου.  
ιβ'. ὄπ. Βενάκου τὸ β' καὶ Μερένδου.  
ιγ'. ὄπ. Λικινίου καὶ Καμβίου.  
Ἐπὶ τούτων (20) τῶν ὑπάτων ἀργυροῦν νόμισμα πρῶτους <sup>11</sup> ἐν Ῥώμῃ ἐκόπη.

ιδ'. ὄπ. Κούρσορος καὶ Μαξίμου.

## ρκζ' Ὀλυμπιάς.

ισ'. ὄπ. Κλαυδίου καὶ Κλεψινάτου.

**174** ις'. ὄπ. Γάλλου καὶ Πικτωρός.  
ιζ'. ὄπ. Σεμπρωνίου (21) καὶ Ρούφου.  
ιη'. ὄπ. Ῥηγούλου καὶ Λίβωνος.

## ρκη' Ὀλυμπιάς.

ιθ'. ὄπ. Φαβίου Πικτωρός καὶ Πέτα.  
κ'. ὄπ. Μαξίμου καὶ Βιτούλου (22).  
κα'. ὄπ. Θαυγάτου <sup>22</sup> (23) καὶ Φλάκκου.  
Νικομήδης (24) Βιθυνῶν βασιλεύσας Ἀστάκειαν <sup>25</sup> ἐπικτίσας Νικομήδειαν ὠνόμασεν.

κβ'. ὄπ. Μαξίμου τὸ β' καὶ Κράσσου.  
ρκθ' Ὀλυμπιάς.

κγ'. ὄπ. Ἀλθίνου καὶ Βιτούλου <sup>26</sup> (25).  
κδ'. ὄπ. Φλάκκου τὸ β' καὶ Κράσσου τὸ β'.  
κε'. ὄπ. Σκιπίωνος καὶ Δουλλίου.  
κς'. ὄπ. Σκιπίωνος τὸ β' καὶ Φλώρου (26).

## ρλ' Ὀλυμπιάς.

κς'. ὄπ. Κατακίνο (27) καὶ Πατερκόλου <sup>28</sup>.  
κη'. ὄπ. Ῥηγούλου καὶ Βλέσου.  
κθ'. ὄπ. Βούλωνος καὶ Δεκίου.  
λ'. ὄπ. Πετίνου καὶ Παύλου.

## ρλα' Ὀλυμπιάς.

λα'. ὄπ. Σκιπίωνος καὶ Κατακίνο (28).  
λβ'. ὄπ. Καπίτωνος καὶ Βλέσου τὸ β'.  
Ἰουδαίων ια' ἀρχιερέως Μανασσῆς ἔτη κς'.  
Ὅμοῦ σηη'.

λγ'. ὄπ. Κόττα καὶ Γεμίνου.  
λδ'. ὄπ. Μετέλλου καὶ Πάππου.

## ρλβ' Ὀλυμπιάς.

λε'. ὄπ. Ῥηγούλου τὸ β' καὶ Βούλωνος.

## DUCANGII NOTÆ.

(18) Γοργίτου. Idat. Gurgite et Clepuno. Schott. D Γοργίτου καὶ Κλεψίνου. Fasti, Q. Fabio Maximo Gurgite et C. Genucio Clepsina.

(19) Βενάκου. Idat. ms. Benago. et anno seq. Penago II, et Merinda. Fasti, M. Curio Dentato, et Cornelio Merenda.

(20) Ἐπὶ τούτων, etc. Ex Eusebio, ubi Scalig., p. 135.

(21) Σεμπρωνίου. Idat. ms. Simfronio Sapiente et Rufo. Fasti, Sempronio Sapiente.

(22) Βιτούλλου. Schott. Scalig. et Fasti, Βιτούλου.

(23) Ταυγάτου. Schott. et Scalig. Θαυγάτου. Idat. Theudace.

(24) Νικομήδης, etc. Ex Eusebii Chron. ubi Scalig., p. 77, et Salian. an. iii. mcccxi. n. 1.

(25) Καὶ Βιτούλλου. Schott. Scalig. et Fasti, Βιτούλου. Idat. Viturulo.

(26) Καὶ Φλώρου. Idat. ms. Scipione Asina et Dulilio. Fasti, et Acilio Floro.

(27) Κατακίνο, etc. Idat. ms. Calaceno et Paterculo. Schott. et Fasti, Καλακίνο.

(28) Καὶ Κατακίνο. Idat. ms. Calacione. Schott. et Fasti, Καλακίνο.

## VARIE LECTIONES.

<sup>11</sup> πρῶτον P. <sup>22</sup> Ταυγάτου P. <sup>25</sup> Ἀστάκειαν ι. R, Τάκειαν RV. <sup>26</sup> Βιτούλλου P. <sup>28</sup> Πατερκόλου V.



λζ'. ὄπ. Πούλχρου καὶ Πούλχρου.  
 λζ'. ὄπ. Κόττα τὸ β' καὶ Γεμίνου τὸ β'.  
 λη'. ὄπ. Μετέλλου τὸ β' καὶ Βουτέωνος.  
 Αἰγύπτου γ' Πτολεμαῖος Εὐεργέτης ὁ καὶ Τρύφων  
 ἐτη ς'. ὀμοῦ εἰσπε'.

ρλγ' Ὀλυμπιάς.

α'. ὄπ. Κράσσου καὶ Λικινίου<sup>89</sup>.  
 β'. ὄπ. Βουτέωνος τὸ β' καὶ Βούλβου (29).  
 γ'. ὄπ. Τορκουάτου καὶ Βλέσου.  
 δ'. ὄπ. Φουνδούλου (30) καὶ Γάλλου.  
 ρλδ' Ὀλυμπιάς.  
 ε'. ὄπ. Κατούλου<sup>90</sup> (31) καὶ Ἀλδίνου.  
**175** Σέλευκος Καλλίνικος ἐν Μεσοποταμίᾳ Καλ-  
 λινικὸν πόλιν<sup>91</sup> (32) κτίσει.

ς'. ὄπ. Τορκουάτου<sup>92</sup> καὶ Κάτωνος.  
 ζ'. ὄπ. Κέντωνος καὶ Τουδινάτου (33).  
 η'. ὄπ. Τογκίνου καὶ Φάλκωνος.  
 ρλε' Ὀλυμπιάς.  
 θ'. ὄπ. Γράκχου καὶ Φάλακκου.

ι'. ὄπ. Κλαυδίου καὶ Οὐάρου.  
 ια'. ὄπ. Τορκουάτου τὸ β' καὶ Βούλβου (34).  
 ιβ'. ὄπ. Ἀλδίνου τὸ β' καὶ Ρόγου.

ρλς' Ὀλυμπιάς.

ιγ'. ὄπ. Μαξίμου καὶ Μάλχωνος (35).  
 ιδ'. ὄπ. Λεπίδου καὶ Βαλδούλου (36).  
 ιε'. ὄπ. Μάτωνος καὶ Μάσωνος.  
 ις'. ὄπ. Βαλλιόλου (37) καὶ Πέρου.  
 ρλζ' Ὀλυμπιάς.  
 ιζ'. ὄπ. Ἀλδίνου τὸ γ' καὶ Κεντουμάλου.  
 ιη'. ὄπ. Γούργα<sup>93</sup> (38) καὶ Μαξίμου.  
 ιθ'. ὄπ. Φάλακκου καὶ Ρηγούλου.  
 ια'. ὄπ. Μαξίμου καὶ Ἀρουστίου (39).  
 ιβ' Ἀρχιερεὺς ἐν Ἱερουσαλήμ Σίμων ἐτη κβ'.  
 Ὀμοῦ εκ'.

A A.U.C. [Ol. Iph.]  
 504. xxxvi. Pulchro et Pulchro coss. 4.  
 505. xxxvii. Cotta II et Gemino H coss. 1. 135.  
 506. xxxviii. Metello II et Buteone coss. 2.  
 Ægypti iii. Rex Ptolemæus Evergetes, qui et Tryphon dictus, ann. xxvi. Colliguntur anni v. mcccxxxv.

CXXXIII Olympias.

507. i. Crasso et Licinnio coss. 3.  
 508. ii. Buteone II et Bulbo coss. 4.  
 509. iii. Torquato et Bleso coss. 1. 134.  
 510. iv. Fundulo et Gallo coss. 2.

CXXXIV Olympias.

B 511. v. Catullo et Albino coss. 3.  
 Seleucus Callinicus in Mesopotamia Callinici urbem condit.  
 513. vi. Torquato et Catone coss. 4.  
 514. vii. Centone et Tupinate coss. 1. 135.  
 515. viii. Toncino et Falcone coss. 2.

CXXXV Olympias.

516. ix. Graccho et Flacco coss. 3.  
 517. *Lentulo et Flacco coss.* 4.  
 518. x. Claudio et Varo coss. 1. 136.  
 519. xi. Torquato II et Bulbo coss. 2.  
 520. xii. Albino II et Rogo coss. 3.

CXXXVI Olympias.

C 521. xiii. Maximo et Malchone coss. 4.  
 522. xiv. Lepido et Balbulo coss. 1. 137.  
 523. xv. Matone et Masone coss. 2.  
 524. xvi. Balliolo et Pera coss. 3.

CXXXVII Olympias.

525. xvii. Albino II et Centumalo coss. 4.  
 526. xviii. Ruga et Maximo coss. 1. 138.  
 527. xix. Flacco et Regulo coss. 2.  
 528. xx. Maximo et Arustio coss. 3.  
 xii. Hierosolymis pontifex Simon, ann. colliguntur anni cccxx.

DUCANGH NOTE.

(29) Βούλβου. Idat. ms. *Bullo. Fasti, Bulbo.*  
 (30) Φουνδούλου, etc. Idat. ms. *Fundulo et Gallo Longo. Fasti, Fundulo.*  
 (31) Κατούλλου. Idat. *Catulo.* Schott. Κατουλοῦ.  
 (32) Καλλινικὸν πόλιν. Ita Cod. Vaticanus, non vero Καλλινίκου πόλιν, uti ediderat Raderus. Καλλινίκου etiam dicitur Procopio lib. ii *De bello Pers.*, cap. 21. Callinicus appellatur a Marcellino comite in Anastasio, a quo pariter urbs Mesopotamiæ esse dicitur, et aliis scriptoribus: de qua quidem urbe egit idem Procopius lib. ii *De Edif. Justin.*, cap. 7, 8 et lib. i *De bello Pers.*, cap. 18, et lib. ii, cap. 11, præter Eutropium, Zosimum, et alios. Sed en a Seleuco Callinico nomen habuerit, dubitare licet ex his quæ scribit Libanius lib. i *Epist. ad Aristænetum*: Σκαθμός ἐστι περὶ τὸν Εὐφράτην, Καλλίνικος ὄνομα αὐτῶν. Καλλινίκου γὰρ ἐνταῦθα ἀποσφαγέντος, ὁ

σοφιστὴς γίνεται προσηγορία τῷ τόπῳ, etc. Quem quidem Callinicum Sophistam eum esse qui sub Callieno vixit, teste Suida, putat Henric. Valesius ad lib. xvii Ammiani.  
 (33) Καὶ Τουδινάτου. Idat. *Tuditano.* Schott. et *Fasti, Τουδινάτου.*  
 (34) Καὶ Βούλβου. Idat. *Volbo. Fasti, Bulbo.*  
 (35) Μάλχωνος. Idat. ms. *Machone.* Schott. et *Fasti, Μάθωνος.*  
 (36) Καὶ Βαλδούλου. Schott. καὶ Μαλλεόλου. *Fasti, Barbula.*  
 (37) Βαλλιόλου. Idat. ms. *Balbulo et Pera.* Schott. Βαρβούλου. *Fasti, Emilio Barbula et M. Junio Pera.*  
 (38) Ρούργα, etc. Scal. Γούργα. Idat. ms. *Gurga. et Maximo Vero.* *Fasti, Q. Fabio Maximo Verruce.*  
 (39) Ἀρουστίου. Schott. Ἀπουστίου.

VARIÆ LECTIONES.

<sup>89</sup> Λικινίου PV. <sup>90</sup> Κατούλλου PV. <sup>91</sup> Καλλινικὸν πόλιν V, Καλλινίκου πόλιν R, Καλλινικούπολιν m. R P. <sup>92</sup> Τορκουάτου PV. <sup>93</sup> Ρούργα P, Γούργα V, m. R.

A. U. C.

[Ol. Iph.] A

Hoc pontifice, Jesus, filius Sirach, qui librum omnigenæ virtutis præcepta continentem, Sapientie titulo, conscripsit, istius Simonis meminit.

Hic prædictis coss. primus Machabæorum liber absolutus est.

## CXXXVIII Olympias.

529. xxi. Pappo et Regulo II coss. 4.

530. xxii. Torquato et Pappo II coss. 1. 139.

Virgines Romæ in stupro deprehensæ vivæ defossæ sunt.

Caria et Rhodus terræ motu adeo sunt concussæ, ut qui in Rhodo stabat Colossus collapsus fuerit.

Secundus Machabæorum liber cæpit conscribi.

551. xxiii. Flaminio et Philo coss. 2.

Eratosthenes florebat.

552. xxiv. Scipione et Marcello coss. 3.

## CXXXIX Olympias.

553. xxv. Scipione II et Rufo coss. 4.

Archimedes mechanicus florebat.

554. xxvi. Catullo et Philone coss. 1. 140.

Ægypti iv. Rex Ptolemæus Philopator, qui et Gallus dictus, Ptolemæi Evergetæ, qui et Trypho nuncupatus est, filius, ann. xvii. Colliguntur anni v. mcccii.

555. i. (A. a M. C. 5266.) Paulo et Salinatore coss. 2.

Judæis ab hoc Ptolemæo captis, cum ii armatorum xl (millia) amisissent, captivisque Hierosolymam abductis, ejusdem Ptolemæi præcepto quingentis elephantis, quos ad belli usus idoneos habebat, vinum thure mistum per tres dies bibendum præbitum est, quo Judæos omnes una simul sorte delerent. Isto porro appetente die, iis Deum deprecantibus, in ipsos ar-

Κατὰ τοῦτον Ἰησοῦς ὁ τοῦ Σιράχ τὴν καλουμένην Πανάρετον (40) σοφίαν συντάξας αὐτοῦ τοῦ Σίμωνος ἐμνημόνευσεν.

Ἐπὶ τῶν προκαιμένων ὑπάτων ἡ πρώτη τῶν Μακκαβαίων ἐτελεῖτο.

## ρλθ' Ὀλυμπιάς.

κα'. ὑπ. Πάππου καὶ Ῥηγούλου τὸ β'.

κβ'. ὑπ. Τορκουάτου καὶ Πάππου τὸ β'.

Αἱ Παρθένοι (41) ἐν Ῥώμῃ ἀλοῦσαι κατωρύγησαν.

Καρία (42) καὶ Ῥόδος ἐσειόθη, ὡς καὶ τὸν κολοσσὸν ἐν Ῥόδῳ πεσεῖν.

B Ἡ δευτέρα τῶν Μακκαβαίων<sup>61</sup> βίβλος ἤρξατο συγγράφασθαι.

κγ'. ὑπ. Φλαμίνιου καὶ Φίλου (43).

Ἐρατοσθένης (44) ἐγνωρίζετο.

κδ'. ὑπ. Σκιπίωνος καὶ Μαρκέλλου.

## ρλθ' Ὀλυμπιάς.

κε'. ὑπ. Σκιπίωνος τὸ β' καὶ Ῥούφου.

Ἀρχιμήδης μηχανικὸς ἐγνωρίζετο.

176 κς'. ὑπ. Κατούλου (45) καὶ Φίλωνος.

Αἰγύπτου δ' Πτολεμαῖος (46) Φιλοπάτωρ ὁ καὶ Γάλλος, Πτολεμαίου Εὐεργέτου τοῦ καὶ Τρύφωνος υἱός, ἐτη ιζ'. Ὄμου ε:β'.

α'. ὑπ. Παύλου καὶ Σαλινατόρωος.

C Ἰουδαίων (47) ληφθέντων ἀπὸ τούτου τοῦ<sup>62</sup> Πτολεμαίου, καὶ τεσσαράκοντα<sup>63</sup> ὄπλιτας ἀποδαλομένων, καὶ αἰχμαλώτων ἀχθέντων ἐν Ἱερουσαλήμ, ἐκ προστάξεως αὐτοῦ Πτολεμαίου ἐλέφαντας πεντακοστίους, οὓς εἶχον ἐπιτηδείους, οἰνολιθάνῳ (48) ἐπὶ τρεῖς ἡμέρας ἐπότισαν, ὅπως ἀπαντας τοὺς Ἰουδαίους κοινῇ μοίρᾳ ἀπολέσωσιν. Ἐλθούσης δὲ τῆς τετάρτης<sup>64</sup> ἡμέρας, καὶ προσευξαμένων αὐτῶν, οἱ ἐλέφαντες εἰς τοὺς ἰδίους ἐνόπλους στρατιώτας τε καὶ

## DUCANGII NOTÆ.

(40) Πανάρετον. Ex Eusebii Chron., ubi Scaliger, cui adjungendus Cotelerius ad epist. 1 Clementis, cap. 47.

(41) Αἱ Παρθέροι. Ex Eusebii Chron., p. 143. Romæ virgines Vestæ ob stupri reatum terra obrutæ sunt. Φθορὰς ἀλοῦσαι, deprehensæ in stupro.

(42) Καρία, etc. Ex eod. Eusebio, ubi Scalig., p. 157.

(43) Καὶ Φίλου. Idat. ms. et Filone. Fasti, Philo.

(44) Ἐρατοσθένης. Ex Euseb., ubi Scalig., p. 158.

(45) Κατούλου. Schott. Κατούλου. Idat. Catulo.

(46) Πτολεμαῖος. Vide Petavium lib. x De doct. temp., cap. 46, ubi de Ptolemæis qui in Ægypto regnarunt.

(47) Ἰουδαίων. Hæc attigit Eusebius in Chronico:

Victi Judæi, et lx millia armatorum ex eorum numero cæsa. Unde χιλιάδας τεσσαράκοντα legendum patet. Quod vero lx millia habeat Eusebius in omnibus scriptis codicibus, lx pro xl, facili lapsu irrepisse inde colligit Scaliger, qui quæ hic ex lib. III Machabæorum narratur dubiæ prorsus esse fidei opinatur. Hunc adi pag. 158, et Salianum an. mundi III. mccccxxxix.

(48) Οἰνολιθάνῳ. Sic cod. Vatic. Scaliger, ἐν λιθάνῳ. Georgius Hamartolus et Chronicon ins. ab Adamo ad Leonem Sapientem, οἶνον λιθανωτῶν. Liber. III Machab. : Ὅ δὲ Ἐλεφαντάρχη τὰ θηρία σχεδὸν, ὡς εἰπεῖν, εἰς κατάστημα μανιῶδες ἀγροχῶς, εὐωδεστάτοις πόμασιν οἶνον λελιθανωμένῳ, φοβερώς κεκοσμημένα, etc.

## VARIE LECTIONES.

<sup>61</sup> Μακκαβαίων P, Μαχαβαίων B. <sup>62</sup> τοῦ om. P. <sup>63</sup> τεσσαράκοντα. χιλιάδας præponit Ducangius.

<sup>64</sup> τετάρτης. ταύτης; PV.

δήμους ἐμπηδῆσαντες πολυτελέστατον αὐτῶν ὄχλον ἐν τῇ περιεχώσῃ αὐτοῦς μανίᾳ ἀπόλεσαν, καὶ οὕτω διασωθέντες οἱ Ἰουδαῖοι μετ' εὐχαριστίας ἐπανήλθον εἰς τὰ ἴδια.

- β'. ὄπ. Σκιπίωνος τὸ γ' καὶ Λόγγου.  
*ρμ' Ὀλυμπιάς.*  
 γ'. ὄπ. Γεμίνου καὶ Φλαμίνιου (49).  
 δ'. ὄπ. Παύλου τὸ β' καὶ Βάρρωνος<sup>66</sup> (50).  
 ε'. ὄπ. Φαβίου Μαξίμου καὶ Γράκχου.  
 ς'. ὄπ. Φαβίου Μαξίμου τὸ β' καὶ Μαρκέλλου τὸ β'.

*ρμα' Ὀλυμπιάς.*

- ζ'. ὄπ. Μαξίμου καὶ Γράκχου (51) τὸ β'.  
 η'. ὄπ. Πούλχρου καὶ Φλάκκου.  
 θ'. ὄπ. Γάλβα καὶ Κεντουμάλου.  
 Εἰδωλον τῆς Ῥέας (52) μητρὸς θεῶν ἀπὸ Φρυγίας ἐν Ῥώμῃ ἀπηνέχθη.

- ι'. ὄπ. Λεβίνου<sup>66</sup> (53) καὶ Μαρκέλλου τὸ γ'.

*ρμβ' Ὀλυμπιάς.*

- ια'. ὄπ. Φαβίου καὶ Φλάκκου τὸ β'.  
 ιβ'. ὄπ. Μαρκέλλου τὸ δ' καὶ Κρισπίνου.  
 ιγ'. ὄπ. Νέρωνος καὶ Σαλινάτωρος.  
 ιδ'. ὄπ. Μετέλλου καὶ Φίλωνος.

*ρμγ' Ὀλυμπιάς.*

- ιε'. ὄπ. Σκιπίωνος καὶ Κράσσου.  
 ις'. ὄπ. Κεθήγου καὶ Τουδινάτου (54).  
 ιγ'. Ἀρχιερεὺς ἐν Ἱερουσαλήμ Ὀνειας ἕτερος ἔτη κδ'.  
 Ὄμου τμδ'.

- ιζ'. ὄπ. Σκιπίωνος (55) τὸ β' καὶ Σερβιλίου.

**177** Αἰγύπτου ε' Πτολεμαῖος Ἐπιφανής, Πτολεμαίου τοῦ Φιλοπάτορος τοῦ καὶ Γάλλου υἱὸς, ἔτη κδ'.  
 Ὄμου ρετς'.

- α'. ὄπ. Νέρωνος τὸ β' καὶ Σερβιλίου τὸ β'.  
*ρμδ' Ὀλυμπιάς.*  
 β'. ὄπ. Λεντούλου καὶ Πέτου.  
 γ'. ὄπ. Γάλβα τὸ β' καὶ Κόττα.  
 δ'. ὄπ. Λεντούλου τὸ β' καὶ Ταππούλου<sup>67</sup> (56).  
 ε'. ὄπ. Φλαμίνιου καὶ Πέτου τὸ β'.

*ρμε' Ὀλυμπιάς.*

- ς'. ὄπ. Κεθήγου τὸ β' καὶ Ρούφου.  
 ζ'. ὄπ. Πορφυρίου καὶ Μαρκέλλου.  
 Ἀντίοχος (57) βασιλεὺς Συρίας φιλωθεὶς Πτολε-

A A.U.C.

matos milites, et populos irruentes, lectissimam ex iis multitudinem ea qua te-  
 nebantur insania protrivere, atque ita incolumes facti Judæi actis Deo gratiis, domum reversi sunt.

536. Scipione III et Longo coss. 3.

*CXL Olympias.*

537. III. Gemino et Flaminio coss. 4.  
 538. IV. Paulo II et Varrone coss. 1. 141.  
 539. V. Fabio Maximo et Graccho coss. 2.  
 540. VI. Fabio Maximo II et Marcello II coss. 3.

*CXLI Olympias.*

541. VII. Maximo et Graccho II coss. 4.  
 542. VIII. Pulchro et Flacco coss. 1. 142.  
 543. IX. Galba et Centumalo coss. 2.

Simulacrum Rheæ matris deum ex Phrygia Romam allatum est.

544. X. Levino et Marcello III coss. 3.

*CXLII Olympias.*

545. XI. Fabio et Flacco II coss. 4.  
 546. XII. Marcello IV et Crispino coss. 1. 143.  
 547. XIII. Nerone et Salinatore coss. 2.  
 548. XIV. Metello et Philone coss. 3.

*CXLIII Olympias.*

549. XV. Scipione et Crasso coss. 4.  
 550. XVI. Cethego et Tuditano coss. 1. 144.

XIII. Summus pontifex Hierosolymis Onias alter, ann. xxiv. Colliguntur anni CCCXLIV.

551. (A. a M. C. 5302.) XVII Scipione II et Servilio coss. 2.

Ægypti v. Rex Ptolemæus Epiphanes, Ptolemæi Philopatoris, qui et Gallus dictus, filius, ann. xxiv. Colliguntur anni v. MCCCXXVI.

552. I. Nerone II et Servilio II coss. 3.  
*CXLIV Olympias.*

553. II. Lentulo et Peto coss. 4.  
 554. III. Galba II et Cotta coss. 1. 145.  
 555. IV. Lentulo II et Pappulo coss. 2.  
 556. V. Flaminio et Peto II coss. 3.

*CXLV Olympias.*

- D 557. VI. Cethego II et Rufo coss. 4.  
 558. VII. Porphyrio et Marcello coss. 1. 146.  
 Antiochus rex Syriæ inita cum Ptole-

DUCANGII NOTÆ.

(49) *Φλαμίνιου*. Idat. *Flaminio*. Infra, *Flaminio*. Schott. Schal. et Fasti, *Φλαμίνιου*.  
 (50) *Βάρρωνος*. Idat. et Fasti, *Varrone*.  
 (51) *Γράκχου*. Idat. ms. *Grecho*. Fasti, *Graccho*.  
 (52) *Εἰδωλον τῆς Ῥέας*. Livius lib. xxix. et alii id ad consulum Cethegi et Tuditani, an. U. C. vi referunt.  
 (53) *Λεβίνου*. Idat. *Lebino*. Fasti, *Levino*.

(54) *Καὶ Τουδινάτου*. Idat. *Tuditano*. Scaliger, *Τουσινάτου*. Schottus et Fasti, *Tuditano*.  
 (55) *Σκιπίωνος*. Schott. et Fasti, *Καιπίωνος*.  
 (56) *Παππούλου*. Schott. *Ταππούλου*. Fasti Capitol. *Tarpulo*.  
 (57) *Ἀντίοχος*. Ex Eusebio, p. 144, ubi Scaliger, p. 140.

VARIE LECTIONES.

<sup>66</sup> Βάρρωνος PV. <sup>67</sup> Λεβίνου V. <sup>68</sup> Παππούλου P.

A.U.C.

mæo Epiphane amicitia, fœdus cum ipso pepigit, filiamque suam Cleopatram Ptolemæo in uxorem dedit, Syria, Phœnice, Samaria et Judæa in dotem concessis.

559. VIII. Festo et Flacco coss. 2.

560. IX. Scipione III et Longo coss. 3.

CXLVI Olympias.

561. X. Mervla et Hermo coss. 4.

562. XI. Flaminio II et Levobarbo coss. 1. 147.

563. XII. Glabrione et Nasica coss. 2.

564. XIII. Scipione IV et Lælio coss. 3.

CXLVII Olympias.

565. XIV. Vulstone et Nobiliore coss. 4.

566. XV. Salinatore et Messala coss. 1. 148. B

567. XVI. Lepidio et Flaminio coss. 2.

568. XVII. Albino et Philippo coss. 3.

CXLVIII Olympias. (A. a M. C. 5320.)

569. XVIII. Pulchro et Tudinate coss. 4.

570. XIX. Pulchro II et Licinio coss. 1. 149.

571. XX. Labello et Marcello coss. 2.

572. XXI. Pamphilo et Paulo coss. 3.

Simon quidam templo Hierosolymitano præpositus, qui Oniæ summo pontifici adversabatur, et Judæorum gentem apud regem Seleucum Nicatorem omnimodo calumniabatur, cum illi nocere non posset, profugus factus, patriam suam prodere constituit. Profectus igitur ad Apollonium Syriæ, Phœnicæ et Ciliciæ prætorem, pecuniam ei pollicitus, dixit in Hierosolymitanis gazophylaciis multas recondi pecunias, quæ privatorum essent, nec ad templum spectarent, sed ad regem.

Retulit hæc Apollonius Seleuco regi, acceperatque a rege potestate, Apollonius venit Hierosolyma una cum Simone et valido exercitu. Populo autem et templi sacerdotibus obnitentibus, Apollonius minitans templum ingressus est. Effuso tum populo in preces ad Deum, uti templum

[Ol. Iph.] A **μαίω τῷ**<sup>68</sup> Ἐπιφανεὶ σπονδὰς πρὸς αὐτὸν ἐποίησατο καὶ Κλεοπάτραν τὴν αὐτοῦ θυγατέρα ἐκδίδοσι τῷ Πτολεμαίῳ εἰς γυναῖκα, παραχωρήσας αὐτῷ φερνῆς ὀνόματι Συρίαν, καὶ Φοινίκην, καὶ Σαμάρειαν, καὶ Ἰουδαίαν.

η'. ὑπ. Φήστου<sup>69</sup> καὶ Φλάκκου.θ'. ὑπ. Σκιπίωνος τὸ γ' καὶ Λόγγου.  
ρμζ' Ὀλυμπιάς.

ι'. ὑπ. Μερούλου (58) καὶ Ἑρμοῦ.

ια'. ὑπ. Φλαμινίου τὸ β' καὶ Ἀενοδάρου<sup>70</sup> (59).

ιβ'. ὑπ. Γλαβρίωνος καὶ Νασίκου.

ιγ'. ὑπ. Σκιπίωνος τὸ δ'<sup>71</sup> (60) καὶ Λελίου.  
ρμζ' Ὀλυμπιάς.

ιδ'. ὑπ. Βούλωνος (61) καὶ Νοβιλίου.

ιε'. ὑπ. Σαλινάτωρος καὶ Μεσσάλα.

ισ'. ὑπ. Λεπίδου<sup>72</sup> καὶ Φλαμινίου (62).

ιζ'. ὑπ. Ἀλθίνου καὶ Φιλίππου.

ρμη' Ὀλυμπιάς.

ιη'. ὑπ. Πούλχρου καὶ Τουδινάτου (63).

ιθ'. ὑπ. Πούλχρου τὸ β' καὶ Λικινίου<sup>73</sup> (64).κ'. ὑπ. Λαβέλου<sup>74</sup> (65) καὶ Μαρκέλλου.κα'. ὑπ. Παμφίλου (66) καὶ Παύλου<sup>75</sup>.

Σίμων τις προστάτης τοῦ ἐν Ἱεροσολύμοις ἱεροῦ ἀντιπολιτευόμενος Ὀνειᾷ τῷ ἀρχιερεὶ, καὶ κατὰ πάντα τρόπον διαβαλὼν τὸ πῦν Ἰουδαίων ἔθνος τῷ βασιλεὶ Σελεύκῳ τῷ Νικατορι, καὶ οὐκ ἰσχύσας αὐτὸν κακῶσαι, φυγὰς γενόμενος τὴν πατρίδα αὐτῶν παραδοῦναι ἐβουλεύσατο· καὶ ἐλθὼν πρὸς Ἀπολλώνιον τὸν Συρίας, καὶ Φοινίκης, καὶ Κιλικίας, στρατηγὸν ὑπισχείνεται χρήματα, φάσκων αὐτῷ τὰ ἐν Ἱεροσολύμοις γαζοφυλάκια πολλῶν χρημάτων Ἰουδαίων πεπληρωθῆαι<sup>76</sup>, καὶ μὴ προσήκειν αὐτὰ τῷ ἱερῷ, ἀλλὰ τῷ βασιλεὶ.

**178** Ὁ δὲ Ἀπολλώνιος (67) ἀνήγαγεν ταῦτα τῷ βασιλεὶ Σελεύκῳ, καὶ λαβὼν τὴν ἐξουσίαν παρὰ τοῦ βασιλέως ὁ Ἀπολλώνιος<sup>77</sup> ἔρχεται εἰς Ἱερουσαλήμ μετὰ τοῦ Σίμμωνος καὶ στρατοῦ βαρυτάτου. Τοῦ δὲ λαοῦ καὶ τῶν ἱερέων τοῦ ἱεροῦ ἀντιλεγόντων, μετ' ἀπειλῶν ὁ Ἀπολλώνιος εἰσῆλθε<sup>78</sup> εἰς τὸ ἱερόν. Ἰκετεύσαντος δὲ τοῦ<sup>79</sup> λαοῦ τὸν Θεὸν ὑπερασπίσαι τοῦ ἱε-

## DUCANGII NOTÆ.

(58) Μερούλου. Idat. ms. Merrulla. Schott. et Fasti, Μερούλου καὶ Θερμοῦ.

(59) Φλαμινίου καὶ Ἀενοδάρου. Ita etiam Scalligeri editio. Idat. Flaminio et Ahenobarbo. Fasti, Flaminio et Ahenobarbo.

(60) Σκιπίωνος τὸ β'. Scalig. τὸ δ'. Ita etiam Schott.

(61) Βούλωνος. Idat. Vulstone. Fasti, Vulstone.

(62) Καὶ Φλαμινίου. Idatius et Schott. Flaminio. Fasti, Lepido et Flaminio.

(63) Καὶ Τουδινάτου. Idat. Schott. et Fasti, Tu-

ditano.

(64) Καὶ Λικινίου. Idat. Licinio. Schott. Λικίνιον. Fasti Capitol. Licino.

(65) Λαβέλου. Idat. ms. Labæme. Fasti Capitol. Labæone.

(66) Παμφίλου. Idatius ms. Pamphilio et Paulo. Schottus et Fasti Capitolini, Ταμφίλου καὶ Παύλου.

(67) Ὁ Ἀπολλώνιος. Legendum hic et deinceps Ἠλιόδωρος recte monet Raderus. Vide Chron. Eusebii, p. 144.

## VARIÆ LECTIONES.

<sup>68</sup> τῷ Πτολεμαίῳ P. <sup>69</sup> Φήστου PV. <sup>70</sup> Ἀενοδάρου PV. <sup>71</sup> δ'. β' R. <sup>72</sup> Λεπίδου R, Λεπίδου PV, m. R. <sup>73</sup> Λικινίου PV. <sup>74</sup> Λαβέλλου P. <sup>75</sup> Παύλου P. <sup>76</sup> πεπληρωθῆαι P. <sup>77</sup> Ἀπολλώνιος. Ἠλιόδωρος hic et postea ex Machab. II, 3, restituit Raderus. <sup>78</sup> εἰσῆλθε PV. <sup>79</sup> τοῦ de meo addidi.

ροῦ, ἐξαίφνης εὐράνωθεν ἑπιπτοι προφανέντες ἀγγε-  
λοι κατέπληξαν τὸν Ἀπολλώνιον, καὶ ἔπιεσαν ἡμιθα-  
νῆς χαμαὶ ἐπὶ τὸν πᾶμφυλον τοῦ ἱεροῦ περίβολον,  
καὶ ἔκτεινας τὰς χεῖρας αὐτοῦ ἔκτειψεν τὸν λαὸν  
ὕπερ αὐτοῦ εὐξασθαι καὶ δεηθῆναι τοῦ Θεοῦ. Πει-  
σθεὶς δὲ τοῖς λόγοις αὐτοῦ Ὀνίας ὁ ἀρχιερεὺς, ἵνα  
μὴ μάλιστα νομισθῆ<sup>66</sup> ὁ Σέλευκος ἀπὸ ἀνθρωπίνης  
ἐπιβουλῆς τεθνάναι τὸν Ἀπολλώνιον, ἤρξατο περὶ  
αὐτοῦ πρὸς τὸν Θεόν. Καὶ διασωθεὶς ὁ αὐτὸς Ἀπολ-  
λώνιος ἦλθεν πρὸς τὸν βασιλεῖα Σέλευκον, δηλώσων  
τὰ συμβάντα αὐτῷ.

ρμθ' Ὀλυμπιάς.

κβ'. ὀπ. Κεθήγου καὶ Παμφίλου (68) τὸ β'.

κγ'. ὀπ. Ἀλβίνου καὶ Πίσωνος.

ιδ' Ἀρχιερεὺς Ἰησοῦς ἔτη ις'. Ὁμοῦ τζ'.

κδ'. ὀπ. Ἀκινδόνου καὶ Φλάκκου.

Αἰγύπτου ε' ἐβασίλευσεν Πτολεμαῖος Φιλομήτωρ  
Πτολεμαίου τοῦ Ἐπιφανοῦς υἱὸς ἔτη λε'.

Ὁμοῦ ετξα'

κε'. ὀπ. Βρούτου καὶ Βούλωνος.

ρνε' Ὀλυμπιάς.

κς'. ὀπ. Πούλχρου καὶ Γράκχου.

κη'. ὀπ. Σκιπίωνος καὶ Πετίνου (69).

κθ'. ὀπ. Λεπίδου καὶ Σεβόλου.

Ἀριστοβούλος (70) Ἰουδαῖος, περιπατητικὸς φιλό-  
σοφος, ἐγνωρίζετο, ὡς Πτολεμαίῳ τῷ Φιλομήτορι ἐξ-  
ηγήσεις τῆς Μωυσαϊκῆς γραφῆς ἀνέθηκεν.

κα'. ὀπ. Ἀλβίνου καὶ Βενάτου (71).

ρνε' Ὀλυμπιάς.

κς'. ὀπ. Λενάτου καὶ Αἰμιλίου (72).

κε'. ὀπ. Κράσσου καὶ Λόγγου.

κη'. ὀπ. Μακρίνου (73) καὶ Σεβράνου<sup>61</sup>.

κθ'. ὀπ. Φιλίππου καὶ Πίσωνος (74).

ρνε' Ὀλυμπιάς.

ε'. ὀπ. Παύλου καὶ Κράσσου.

ια'. ὀπ. Πέτρου καὶ Πέννου. **179**

ιβ'. ὀπ. Γάλλου καὶ Κλαυδίου.

ιγ'. ὀπ. Τορκουάτου καὶ Ὀκταβίου.

ρνε' Ὀλυμπιάς.

ιδ'. ὀπ. Τορκουάτου τὸ β' καὶ Λογγίνου.

A A.U.C.

tueretur, confestim e caelo equis insi-  
dientes apparuere angeli, qui Apollonium  
percussere. Is vero in terram semianimis  
collapsus super templi septum plenum  
populo, manus protendens, supplex roga-  
vit populum, uti Deum pro se deprec-  
retur. Onias summus pontifex verbis ejus  
persuassus, ne praesertim hominum insi-  
diis mortuum esse Apollonium Seleucus  
suspicaretur, pro illo Deum oravit. Inco-  
lumis tum factus idem Apollonius, venit  
ad regem Seleucum, quae sibi accidissent  
nuntiaturus.

CXLIX Olympias.

B 573. xxii. Cethego et Pamphilo II coss. 4.

574. xxiii. Albino et Pisone coss. 1. 150.

xiv. Summus pontifex Jesus, ann. xvi.  
Colliguntur anni ccclix.

575. xxiv. Acyndino et Flacco coss. 2.

In Aegypto vi regnavit Ptolemæus Phi-  
lometor, Ptolemæi Epiphaniis filius, ann.  
xxxv. Colliguntur anni v. mcccclxi. (A. a  
M. C. 5327.)

576. i. Bruto et Vulsonæ coss. 3.

CL Olympias.

577. ii. Pulchro et Graccho coss. 4.

578. iii. Scipione et Petino coss. 1. 151.

579. iv. Lepido et Scevola coss. 2.

C Aristobulus Judæus Peripateticus phi-  
losophus florebat, qui Ptolemæo Philome-  
tori enarrationes suas in Mosis libros di-  
cavit.

580. Albino et Scævola coss. 3.

581. v. Albino et Benate coss. 4.

CLI Olympias.

582. vi. Lenato et Emilio coss. 1. 152.

583. vii. Crasso et Longo coss. 2.

584. viii. Macrino et Serrano coss. 3.

585. ix. Philippo et Pisone coss. 4.

CLII Olympias.

586. x. Paulo et Crasso coss. 1. 153.

587. xi. Peto et Penno coss. 2.

588. xii. Gallo et Claudio coss. 3.

D 589. xiii. Torquato et Octavio coss. 4.

CLIII Olympias.

590. xiv. Torquato II et Longino coss. 1. 154.

DUCANGII NOTÆ.

(68) Καὶ Παμφίλου. Idat. ms. Pamphilio. Schott.  
et Fasti Capitol. Ταμφίλου.

(69) Πετίνου. Idat. ms. Petico. Fasti Capitol. Pe-  
tilio.

(70) Ἀριστοβούλος. Ex Chronico Eusebii, ubi  
Scaliger, p. 142.

(71) Καὶ Βενάτου. Idat. ms. Benenate. Schott.

et Fasti, καὶ Λαινάτου.

(72) Καὶ Αἰμιλίου. Idat. et Schott. et Fasti,  
Ælio.

(73) Μακρίνου. Schott. et Fasti, Μανκίνου.

(74) Καὶ Πίσωνος. Idat. et Fasti, et Scipione.  
Schott. καὶ Καίπιωνος.

VARIÆ LECTIONES.

<sup>66</sup> νομισαι PV. <sup>61</sup> Σεβράνου. Βεβράνου RV.

A.U.C.

[Ol. Iph.] A

591. xv. Graccho et Talina coss.  
Summus pontifex Hierosolymis xv  
Oneias, qui et Menelaus dictus, ann. vii.  
Colliguntur anni ccclxxvii.

592. xvi. Scipione Nasica et Figulo  
coss.

593. xvii. Messala et Carbone coss.

CLIV Olympias.

594. xviii. Gallo et Cethego coss.

595. xix. Dolabella et Fulvio coss.

596. xx. Lepido et Lenate coss. (A.  
a M. C. 5346.)

Judæis primus præfuit Judas, qui et  
Machabæus, Mattathiæ filius anno iii  
olympiadis cliv.

Oneia, seu Menelao, Judæorum summo  
pontifice, qui Antiocho Epiphani gentem  
suam prodiderat, ab Antiocho Eupatore  
sublato, Alcimus, qui non erat ex genere  
sacerdotali, summum pontificatum per  
ambitum adeptus est: cujus causa Onias,  
Oniæ summi pontificis filius, profectus in  
Ægyptum, urbem condidit, Oniæ nuncupa-  
tam, in qua templum excitat, Hierosoly-  
mitano simile.

Alcimus vero summus pontifex cum  
inimicitias cum Juda Machabæo exer-  
cuisset, non multo post tempore Dei  
plaga percussus interiit. Universus autem  
Judæorum populus, Judæ Machabæo  
summi pontificatum detulit: quo is  
suscepto, ad Romanos legationem mittit:  
decretumque a senatu ut Judæi inter  
amicos, et socios populi Romani descri-  
berentur, quemadmodum narrat Macha-  
bæorum historia.

597. xxi. Cæsare et Oreste coss.

Antiochus junior Eupator veniens An-  
tiochiam, Philippum invenit regnantem,  
huncque de medio sustulit. Post hæc  
deinde dum prælium committit versus  
Hierosolyma, victus est a Juda Macha-  
bæo Judæorum duce. Idem porro Antio-  
chus per Andronicum ducem suum

ιε'. ὕπ. Γράχχου καὶ Ταλίνου (73).

'Ἀρχιερεὺς ἐν Ἱερουσαλήμ ιε' Ὀνειας ὁ καὶ Μενέ-  
λαος (76) ἔτη ζ'. Ὀμοῦ τξζ'.

ις'. ὕπ. Σκιπίωνος Νασίκα<sup>82</sup> καὶ Φιγούλου.

ιζ'. ὕπ. Μεσσαλά καὶ Κάρβωνος (77).

ρονδ' Ὀλυμπιάς.

ιη'. ὕπ. Γάλλου καὶ Κεθήγου.

ιθ'. ὕπ. Δολαβέλλα καὶ Φουλβίου<sup>83</sup>.

κ'. ὕπ. Λεπίδου καὶ Λενάτου.

Ἰουδαίων ἡγεῖται πρῶτος Ἰούδας ὁ καὶ Μακκα-  
δαῖος, Μαθθίου<sup>84</sup> (78) παῖς, τρίτῳ ἔτει ρονδ' Ὀλυμ-  
B πιάδος.

Ὀνειοῦ (79) τοῦ καὶ Μενελάου, ἀρχιερέως Ἰου-  
δαίων, τοῦ καὶ τὸ ἔθνος προδεδωκότος Ἀντιόχῳ τῷ  
Ἐπιφανεῖ, ἀνατρεθέντος ὑπὸ Ἀντιόχου τοῦ Εὐπάτο-  
ρος, Ἄλκιμος, οὐκ ὦν ἐκ γένους ἱερατικοῦ (80), τὴν  
ἱερωσύνην ἐκ περιδρομῆς διαδεξάμενος· δι' ὃν  
Ὀνειας Ὀνειοῦ τοῦ ἀρχιερέως υἱὸς ἐλθὼν εἰς Ἀίγυπτον  
κτίζει πόλιν τὴν ἐπικληθεῖσαν Ὀνειοῦ, ἐν ἣ καὶ ἱερὸν  
οἰκοδομεῖ ὁμοίον τοῦ ναοῦ τοῦ ἐν Ἱερουσαλήμοις.

Ἄλκιμος δὲ ὁ ἀρχιερεὺς πρὸς Ἰούδαν τὸν Μακκα-  
δαῖον στασιάσας μετ' οὐ πολὺν χρόνον Θεοῦ πληγῆ  
περιπεσὼν τελευτᾷ. Ὁ δὲ πᾶς τῶν Ἰουδαίων λαὸς  
C Ἰούδα τῷ Μακκαδαίῳ τὴν ἀρχιερωσύνην δίδωσιν. Ὁ  
δὲ ταύτην ὑποδεξάμενος πρεσβεύεται πρὸς Ῥω-  
μαίους<sup>85</sup>, καὶ ψήφίζεται ἡ σύγκλητος φίλους καὶ  
συμμάχους Ῥωμαίων Ἰουδαίους<sup>86</sup> ἀπογράφασθαι,  
καθὼς ἡ τῶν Μακκαδαίων ἱστορία δηλοῖ.

κα'. ὕπ. Καίσαρος καὶ Ὀρέστου.

Ἀντιόχος ὁ νέος Εὐπάτωρ ἐλθὼν εἰς Ἀντιόχειαν  
ἡῦρε Φίλιππον<sup>87</sup> βασιλεύοντα, καὶ ἀπέκτειν αὐτόν.  
Μετὰ δὲ ταῦτα πολεμῶν εἰς Ἱερουσόλυμα ἠττήθη ὑπὸ  
Ἰούδα τοῦ Μακκαδαίου στρατηγῷ Ἰουδαίων. Ὁ δὲ  
αὐτὸς Ἀντιόχος διὰ Ἀνδρονικοῦ στρατηγῷ αὐτοῦ  
Ὀνειαν τὸν καὶ Μενελάον, ἱερεῖα, ἀναίρει. Μεθ' ὃν  
D Ἄλκιμος οὐκ ὦν ἐκ γένους ἱερατικοῦ ἐγνωρίζετο.

## DUCANGH NOTÆ.

(75) Καὶ Ταλίνου. Schott. καὶ Θάλνου. Fasti, D βωνος.  
Thalna.

(76) Ὁ καὶ Μενελάος. Nam præ cæteris He-  
braicis jam Græca nomina, uti etiam et mores malle  
cœperant, inquit Seldenus lib. i De success. in  
pontif. Hebr., cap. 6. Id etiam de Alcimo, qui  
Joacim nuncupabatur, observarunt alii.

(77) Καὶ Κάρβωνος. Schott. et Fasti, καὶ Στρά-

(78) Μαθθίου. Ita etiam Georgius Syncellus, pro  
Ματταθίου, quomodo legitur infra.

(79) Ὀνειοῦ. Ex Chron. Eusebii, p. 38 et 140,  
ubi Scalig., p. 143.

(80) Οὐκ ὦν ἐκ γένους ἱερατικοῦ. Vide Selden.  
De success. in pontif. Hebr. lib. i, cap. 8 p. 319,  
præter eundem Scaligerum.

## VARIE LECTIONES.

<sup>82</sup> Νασικὰ R. <sup>83</sup> Φουλβίου. Φουλβίνου V. <sup>84</sup> Μαθθίου P. Ματταθίου m. P. solius. <sup>85</sup> πρὸς τοὺς  
Ῥωμαίους P. <sup>86</sup> τοὺς Ἰουδαίους P. <sup>87</sup> τὸν Φίλιππον βασιλεύσαντα. P.

Onciam, seu Menclium, summum pontificem interficit, post quem Alcimus, qui non erat ex stirpe sacerdotali, notus haberi cœpit.

A. A. U. C.

[Ol. Iph.]

ρρς' 'Ολυμπιάς.

CLV Olympias.

κβ'. ὅπ. Λεντούλου καὶ Φιγούλου.

598. xxii. Lentulo et Figulo coss. 1. 156

180 ις'. Ἀρχιερεὺς ἐν Ἱερουσαλήμ Ἰούδας Μακκαβαίος ἔτη λγ' <sup>80</sup>.

Ομοῦ υ'.

xiv. Summus pontifex Hierosolymis Judas Machabæus, ann. xxx. Colliguntur anni cccc.

Ἡ δευτέρα τῶν Μακκαβαίων τὰς κατὰ Σέλευκον τὸν Κεραννὸν, καὶ Ἀντίοχον τὸν μέγαν, καὶ Σέλευκον τὸν Φιλοπάτορα, καὶ Ἀντίοχον τὸν Ἐπιφανῆ, καὶ Ἀντίοχον τὸν Νέον Εὐπάτορα, καὶ ἕως πέμπτου ἔτους Δημητρίου τοῦ Σωτήρος καὶ Ἰούδαν τὸν Μακκαβαῖον Ματταθίου παῖδα περιέχει. Μετὰ Ἰούδαν ἔγεται Ἰωάννης <sup>80</sup> ἀδελφὸς αὐτοῦ Ματταθίου καὶ αὐτός.

Liber II Machabæorum res gestas complectitur sub Seleuco Cerauno, Antiocho Magno, Seleuco Philopatore, Antiocho Epiphane, Antiocho Juniore Eupatore, usque ad v Demetrii Soteris annum, et Judam Machabæum Mattathie filium. Post Judam principatum excepit Joannes illius frater, Mattathie pariter filius.

κγ'. ὅπ. Νασίκου καὶ Μαρκέλλου.

599. (A. a M. C. 5349.) xxiii. Nasica et Marcello coss. Aristarchus grammaticus floruit. 2.

Ἄρισταρχος (81) γραμματικὸς ἤμαρξεν.

κδ'. ὅπ. Ὀπιμίου καὶ Ἀλβίνου.

600. xxiv. Opimio et Albino coss. 3.

κε'. ὅπ. Νοβιλίωρου καὶ Λαύσου (82).

604. xxv. Nobiliore et Lauso coss. 4.

ρρς' 'Ολυμπιάς.

CLVI Olympias.

κς'. ὅπ. Μαρκέλλου τὸ β' καὶ Φλάκκου.

602. xxvi. Marcello II et Flacco coss. 1. 157.

κζ'. ὅπ. Λουκούλλου (83) καὶ Ἀλβίνου.

603. xxvii. Lucullo et Albino coss. 2.

κη'. ὅπ. Φλαμινίου καὶ Βάλβου.

604. xxviii. Flaminio et Balbo coss. 3.

κθ'. ὅπ. Κενσωρίνου καὶ Μανιλίου.

605. xxix. Censorino et Manilio coss. 4.

ρρς' 'Ολυμπιάς.

CLVII Olympias.

λ'. ὅπ. Ἀλβίνου τὸ β' καὶ Πίσωνος.

606. xxx. Albino II et Pisone coss. 1. 158.

λα'. ὅπ. Σκιπίωνος καὶ Δρούσου.

607. xxxi. Scipione et Druso coss. 2.

λβ'. ὅπ. Λεντούλου καὶ Νουμικίου (84).

608. xxxii. Lentulo et Numicio coss. 3.

Σαμαρείται <sup>80</sup> (85) καὶ Ἰουδαῖοι ἐν Ἀλεξανδρείᾳ παρὰ Πτολεμαίῳ τῷ Φιλομήτορι διακρίνονται περὶ τῶν παρ' ἑκατέρῳ μέρει τιμωμένων ἱερῶν, καὶ νικῶσιν Ἰουδαῖοι <sup>81</sup>.

C Ptolemæum Philometorem de sacris apud alterutram partem colendis contendunt, et vincunt Judæi.

λγ'. ὅπ. Μαξίμου καὶ Μανικίου (86).

609. xxxiii. Maximo et Manicio coss. 4.

ρρη' 'Ολυμπιάς.

CLVIII Olympias.

λδ'. ὅπ. Γάλβα καὶ Κόττα.

610. xxxiv. Galba et Cotta coss. 1. 159.

λε'. ὅπ. Κλαυδίου καὶ Μετέλλου.

614. xxxv. Claudio et Metello coss. 2.

Αἰγύπτου ζ' Πτολεμαῖος ὁ νεώτερος, δεύτερος Εὐεργέτης (87), ἔτη κθ'. Ὀμοῦ ςτλ'.

In Ægypto vii. regnat Ptolemæus Junior, Evergetes II, ann. xxix. Colliguntur anni v. mcccc.

α'. ὅπ. Μετέλλου τὸ β' καὶ Μαξίμου.

612. i. Metello II et Maximo coss. 3.

Ἀλεξάνδρῳ (88) Συρίας καὶ Ἀσίας βασιλεὺς Πτολεμαῖος ὁ νεώτερος, δεύτερος Εὐεργέτης, τὴν ἐαυτοῦ θυγατέρα πρὸς γάμον ἐκδίδωσι.

D Alexandro Syriæ et Asiæ regi Ptolemæus Junior secundus Evergetes filiam suam in uxorem concedit.

## DUCANGHII NOTÆ.

(81) Ἄρισταρχος. Ex Eusebio, ubi Scaliger pag. 144.

parte templo suo deferendis, et superant Judæi. Vid. Scaligerum ad hunc locum.

(82) Καὶ Λαύσου. Idat. ms. *Lausco*. Fasti, *Lusco*.

(86) Καὶ Μανικίου. Schott. et Fasti, καὶ Μαγνίνου.

(83) Λουκούλλου. Idat. ms. *Loculo*. Fasti, *Lucillo*.

(87) Δεύτερος Εὐεργέτης. Duo enim fuere Ptolemæi cognomines Εὐεργέται. Vide Scaligerum ad Eusebium pag. 145.

(84) Καὶ Νουμικίου. Schott. et Fasti, καὶ Μουμίου.

(88) Ἀλεξάνδρῳ. Eusebius Hieronymi : *Alexandro filio Balæ regis Syriæ Ptolemæus filiam suam tradidit uxorem.*

(85) Σαμαρίται, etc. Ex Eusebio, ubi sic Hieronymus : *Samaritani et Judæi Alexandrinæ, Ptolemæo judicante, contendunt de honoribus ex utraque*

## VARIÆ LÉCTIONES.

<sup>80</sup> λγ'. λ' P. <sup>81</sup> Ἰωάννης P. <sup>80</sup> Σαμαρίται PV. <sup>81</sup> οὐ Ἰουδαῖοι P.

A.U.C.	[Ol. Iph.] Δ	
613. <i>Carpione et Rufo</i> coss.	4.	
614. II. Scipione et Laco coss. <i>CLIX Olympias.</i>	1. 160.	β'. ὄπ. Σκιπίωνος (89) καὶ Λακαίου. <i>ρθ' Ὀλυμπιάς.</i>
615. III. Benato et Pisone coss.	2.	γ'. ὄπ. Βενάτου (90) καὶ Πίσωνος.
616. IV. Nasica et Bruttio coss. Alexander Syriæ et Asiæ rex a Ptole- mæo socero suo occiditur.	3.	δ'. ὄπ. Νασίκα <sup>α</sup> (91) καὶ Βρουτίου, Ἄλεξανδρος βασιλεὺς Συρίας καὶ Ἀσίας ἀνηρέθη ὀπὸ Πτολεμαίου τοῦ ἰδίου πενθεροῦ.
617. (A. a M. C. 5366.) V. Lepido et Flaminio coss.	4.	ε'. ὄπ. Λεπίδου (92) καὶ Φλαμίνου <sup>α</sup> .
Demetrio, qui post Alexandrum Syriæ et Asiæ imperavit, Ptolemæus Junior Evergetes, filiam suam nuptum tradit, quæ antea Alexandri uxor fuerat.		<b>181</b> Δημητρίῳ (93) τῷ μετὰ Ἀλέξανδρον βασι- λεύσαντι Συρίας καὶ Ἀσίας Πτολεμαῖος ὁ νεώτερος Εὐεργέτης τὴν ἑαυτοῦ θυγατέρα δίδωσι πρὸς γάμον, τὴν καὶ Ἀλεξάνδρου πρώην γενομένην γαμετήν.
618. VI. Philo et Servilio coss. <i>CLX Olympias.</i>	1. 161.	ς'. ὄπ. Φίλου καὶ Σεργιλίου. <i>ρξ' Ὀλυμπιάς.</i>
619. VII. Flacco et Pisone coss.	2.	ζ'. ὄπ. Φλάκκου καὶ Πίσωνος.
620. VIII. Scipione et Flacco II coss.	3.	η'. ὄπ. Σκιπίωνος καὶ Φλάκκου τὸ β'.
621. IX. Scævola et Calpurnio coss.	4.	θ'. ὄπ. Σκαεόλου καὶ Καλπουρνίου.
622. X. Lenate et Rutillio coss. <i>CLXI Olympias.</i>	1. 162.	ι'. ὄπ. Λενάτου καὶ Ρουτίλλου (94). <i>ρξα' Ὀλυμπιάς.</i>
623. XI. Crasso et Flacco coss.	2.	ια'. ὄπ. Κράσσου καὶ Φλάκκου.
624. XII. Lentulo et Peperna coss.	3.	ιβ'. ὄπ. Λεντούλου καὶ Πεπέρνου (95).
625. XIII. Audinate et Anullino coss.	4.	ιγ'. ὄπ. Αὐδινάτου καὶ Ἀνουλλίνου (96).
626. XIV. Octavio et Rufo coss. <i>CLXII Olympias.</i>	1. 163.	ιδ'. ὄπ. Ὀκταβίου καὶ Ρούφου. <i>ρξβ' Ὀλυμπιάς.</i>
627. XV. Longino et Cecinna coss.	2.	ιε'. ὄπ. Λογγίνου καὶ Κεκίνας (97).
628. XVI. Lepido et Oreste coss.	3.	ις'. ὄπ. Λεπίδου καὶ Ὀρέστου.
629. XVII. Ipseo et Flacco coss.	4.	ιζ'. ὄπ. Ἰψαίου <sup>α</sup> (98) καὶ Φλάκκου.
630. XVIII. Longino II et Bolbino coss. <i>CLXIII Olympias.</i>	1. 164.	ιη'. ὄπ. Λογγίνου τὸ β' καὶ Βολβίνου (99). <i>ρξγ' Ὀλυμπιάς.</i>
631. XIX. Metello et Flaminio coss. Demetrius Sidetes rex Syriæ Hieroso- lyma aggressus, et apparatus obsidione, dum de pace componenda cum Juda Machabæo agitat, a Ptolemæi secundi Evergetæ militibus in convivio interfil- citur.	2.	ιθ'. ὄπ. Μετέλλου καὶ Φλαμίνου. Δημήτριος ὁ Σιδήης <sup>α</sup> (1), βασιλεὺς Συρίας, ἐπαλ- θὼν τοῖς Ἱεροσολύμοις, καὶ παραταξάμενος εἰς πο- λορκίαν ἐπὶ συνθήκαις ταῖς πρὸς Ἰούδαν τὸν Μακ- καβαῖον, ἀναιρεῖται ὀπὸ στρατιωτῶν Πτολεμαίου τοῦ δευτέρου Εὐεργέτου ἐν συμποσίῳ.
632. XX. Aenabarbo et Fænio coss.	3.	κ'. ὄπ. Ἀενοβάροῦ καὶ Φαινίου (2).

## DUCANGII NOTÆ.

- (89) *Σκιπίωνος*, etc. Idat. ms. *Carpione et Lacro*. D Schott. Τουδιάνου καὶ Ἀκουλλίου. Fasti, *Tuditano et Aquilio*.  
 Scal. καὶ Ασπίου. Schott. et Fasti, *Ασπίου*.  
 (90) *Βενάτου*. Schott. et Scal. Λενάτου. Idat. ms. et Fasti, *Lenate*.  
 (91) *Νασίκα*, etc. Idat. ms. *Narsica et Bruto*. Schott. καὶ Βρούτου. Fasti, *Nasica et Bruto*.  
 (92) *Λεπίδου*, etc. Idat. *Lepido Porcina et Mancino*. Schott. et Fasti, *Λεπίδου καὶ Μανκίνου*.  
 (93) *Δημητρίῳ*, etc. Eusebius: *Ptolemæus Demetrio filiam suam tradidit uxorem cum regno quod abstulerat Alexandro*.  
 (94) *Ρουτίλλου*. Schott. et Fasti, *Ρουτίλλου*.  
 (95) *Πεπέρνου*. Idat. et Fasti, *Perperna*. Schott. Λεντούλου καὶ Πεπέρνου.  
 (96) *Αὐδινάτου*. Idat. ms. *Tuditano et Anulio*. Schott. Τουδιτάνου καὶ Ἀνουλλίου. Fasti, *Tuditano et Aquilio*.  
 (97) *Καὶ Κεκίνας*. Idat. *Cinna*. Schott. et Fasti, καὶ Κίνας.  
 (98) *Ἰψαίου*. Fasti, *Hypsæo*.  
 (99) *Καὶ Βολβίνου*. Idat. ms. *Bulbino*. Schott. et Fasti, καὶ Καλβίνου.  
 (1) *Δημήτριος ὁ Σιδήης*. Legendum, Ἄντιοχος ὁ Σιδήτης, ex Eusebio, p. 148: *Antiochus Sidetes rex Syriæ adversus Judæam arma corripit, et Hierosolymam circumdans, cum ad conditiones pontificem Simeonem compulisset, rediit Olympiade CLXII*. Hæc expendit Scaliger, p. 146.  
 (2) *Καὶ Φαινίου*. Idat. ms. et *Fænio*. Schott. et Fasti, καὶ Φαννίου.

## \* VARIE LECTIONES.

- <sup>α</sup> Νασικά R.    <sup>α</sup> Φλαμίνου P. Φαλμίνου R.    <sup>α</sup> Ἰψαίου PV.    <sup>α</sup> Σιδήης. Σιδήτης Ducangius. Conf. p. 143 B.



Ἰουδαίων ιζ' ἀρχιερεὺς Ἰωάννης (5) Μακκαβαῖος  
ἐτη ιζ'. Ὀμοῦ ιζ'.

κα'. ὄπ. Ὀπιμίου ὁ καὶ Μαξίμου.

κβ'. ὄπ. Μανιλίου καὶ Κάρβου (4).

ρξδ' Ὀλυμπιάς.

κγ'. ὄπ. Μετέλλου τὸ β' καὶ Κόττα.

κδ'. ὄπ. Κάτωνος καὶ Μαρκίου (5).

κε'. ὄπ. Μετέλλου τὸ γ' καὶ Σινερεβούλου (6).

κς'. ὄπ. Γέτα καὶ Μαξίμου.

Ἰωάννης (7) ὁ Μακκαβαῖος Ἰουδαίων ἀρχιερεὺς  
τὴν Σαμαρείαν τὴν καθ' ἡμᾶς Σεβαστὴν καλουμένην,  
Σαμαρείων ὄσαν, πολιορκήσας εἰς ἔδαφος καθεῖλεν·  
ἦν ὕστερον Ἡρώδης ἀλλόφυλος βασιλεύσας Ἰουδαίων  
ἀναστήσας Σεβαστὴν ὠνόμασεν.

ρξε' Ὀλυμπιάς.

κζ'. ὄπ. Σκαύρου καὶ Μετέλλου.

182 κη'. ὄπ. Βάλβου καὶ Κάτωνος.

κθ'. ὄπ. Μετέλλου τὸ δ' καὶ Κάρβωνος.

Αἰγύπτου ἠ' ἰδασλευσεν Πτολεμαῖος Φύσκων ὁ (8)  
ὁ καὶ Σωτήρ, Κλεοπάτρας υἱὸς ἐτη ιζ'.

Ὀμοῦ ιυζ'.

κ. ὄπ. Βρούτου καὶ Πέονος ὁ (9).

Ἰωάννης ὁ Μακκαβαῖος, Ἰουδαίων ἀρχιερεὺς.  
διακρεπῶς τῆς Ἰουδαίας ἤγειτο.

ρξς' Ὀλυμπιάς.

β. ὄπ. Νασικάρπου (10) καὶ Βεστίου.

γ. ὄπ. Ρούφου καὶ Ἀλβίνου.

δ. ὄπ. Μετέλλου τὸ ε' καὶ Σιλάνου (11).

ε. ὄπ. Σουλπιτίου καὶ Σκαύρου.

A A.U.C.

Judæorum xvii, summus pontifex Jo-  
nathas Machabæus, ann. xvii. Colligun-  
tur anni cxxvii.

633. xxi. Opimio et Maximo coss. 4.

634. xxii. Manilio et Carbo coss.

(A. a M. C. 5384.) GLXIV Olympias.

635. xxiii. Metello II et Cotta coss. 1. 165.

636. xxiv. Catone et Marcio coss. 2.

637. xxv. Metello III et Scevola coss. 3.

638. xxvi. Geta et Maximo coss. 4.

Jonathas Machabæus Judæorum sum-  
mus pontifex, Samariam, quæ hæc  
tempestate Sebaste nuncupatur, et Sa-  
maritanorum erat, expugnatam, a fun-  
damentis evertit, quam postea Herodes  
alienigena Judæis imperans instauratam  
Sebasten appellavit.

CLXV Olympias.

639. xxvii. Scauro et Metello coss. 1. 166.

640. xxviii. Balbo et Catone coss. 3.

641. xxix. Metello IV et Carbone coss. 4.

In Ægypto viii, regnavit Ptolemæus  
Physcon, qui et Soter dictus est, Cleo-  
patræ filius ann. xvii. Colliguntur anni  
v. mcdvii.

642. i. Bruto et Pisone coss. 1. 167.

Jonathas Machabæus Judæorum sum-  
mus pontifex Judæam præclare rexit.

CLXVI Olympias.

C 643. ii. Nasicarpo et Bestia coss. 2.

644. iii. Rufo et Albino coss. 3.

645. iv. Metello V et Silano coss. 4.

646. v. Sulpicio et Scauro coss. 1. 168.

#### DUCANGII NOTÆ.

(3) Ἰωάννης. Pro Ἰωάννης: ita non semel infra.  
Sed leg. Ἰωάννης, qui Simoni patri interfecto in  
pontificatum successit. Euseb.

(4) Καὶ Κάρβου. Idat. ms. et Carba. Schott. et  
Fasti, καὶ Κάρβωνος.

(5) Καὶ Μαρκίου. Idat. Marcioroga. Fasti, Mar-  
cio rege.

(6) Καὶ Σινερεβούλου. Scal. καὶ Μαξίμου. Idat.  
Sinerebula. Sed leg. καὶ Σινεβούλου, quomodo ha-  
bent Fasti Schotti, et alii.

(7) Ἰωάννης. Quem Joannem, et Hircanum vocat  
Chron. Eusebii, p. 39 et 148, ex quo pro Ἰωάννης,  
hic legendum Ἰωάννης, ut supra monuimus. Est  
enim Joannes pontifex, qui, ut paulo ante scribit  
idem Eusebius, adversus Hircanos bellum gerens  
Hircani nomen accepit. Quæ tametsi vera sint de  
cognomine, falsa tamen esse de causa cognominis  
pluribus ostendit Scaliger, p. 148. Verum nescio  
an error sit librarii, cum rursum infra scribat Ari-  
stobulum υἱὸν Ἰωάννου τοῦ Ὑρχανού, fuisse adeo ut  
potius sit Eusebii, quem sequitur auctor Paschalis.  
Atque ita censet idem Scaliger, p. 149.

(8) Φύσκων. Ita appellatur a scriptore Chronici  
ms. ab Adamo ad Leonem Sapientem: Φύσκος, a  
Georgio Syncello, p. 290. Fuscus, in Chron. Hip-  
polyti. Physco, apud Eusebium Hieronymi. Proinde  
hic legendum esset Φύσκων, quomodo appellatum  
volunt Ptolemæum Evergetem III; δι' ὄγκον τοῦ  
σώματος, ut ait Syncellus, ex corporis sagina, et  
distento aqualiculo. Quod si ita est, mirum videri  
debet ipso, ut par est existimare, superstite, siqui-  
dem idem sit Φύσκων quod Φύσκων, hocce epitheto-  
donari in veteri nummo apud Usserium, ΠΤΟΛΕ-  
ΜΑΙΟΥ ΦΟΥΣΚΩΝΟΣ ΕΥΕΡΓΕΤΟΥ. Vide Casau-  
bonum ad Spartianum in Caracallo, p. 132, 2 edit.  
et Petavium lib. x De doctr. temp., cap. 46, ex Jo-  
sepho, Strabone, Valerio Maximo, Justino, et aliis.

(9) Βρούτου καὶ Πέονος. Ita Scal. At Schott. et  
Fasti, Δρούσου καὶ Πέωνος. Idat. ms. Bruto et  
Peone.

(10) Νασικάρπου. Ita Scalig. Νασίκα καὶ Βε-  
στίου, Schottius. Idat. Nastica Scipione et Bestia.  
Calpurnio. Ita etiam Fasti.

(11) Σιλάνου. Schott. Σιλανού. Fasti, Silano.

#### VARIE LECTIONES.

ἰ' Ὀπηγίου V. ἰ' Σαμαρείων V. ἰ' Φύσκων m. P. ἰ' Πέονος. Πέονος P. ἰ' Ἰωάννης R hic et postea:  
καὶ Ἰουδαίων V: καὶ ancis includit P.

A.U.C.

[Ol. lph.] A

ρξζ' Ὀλυμπιάς.

*CLXVII Olympias.*  
 647. vi. Longino et Marcio coss. 2.  
 648. vii. Serrano et Scipione coss. 3.  
 649. viii. Rufo II et Mallio coss. 4.  
 xviii. Summus pontifex Hierosolymis  
 Simon, frater Jonathæ, ann. viii. Colli-  
 guntur anni cdxv.  
 650. ix. Mario II et Fimbria coss. 1. 169.  
 Seleucienses, qui ad Antiochiam Syriæ  
 siti sunt, hinc annos suos putant.

(A. a M. C. 5400.) *CLXVIII Olympias.*

651. x. Mario III et Oreste coss. 2.  
 652. xi. Mario IV et Catulo coss. 3.  
 653. xii. Mario V et Aquilio coss. 4.  
 654. xiii. Mario VI et Flacco coss. 1. 170.  
*CLXIX Olympias.*  
 655. xiv. Antonio et Albino coss. 2.  
 Ascalonitæ hinc annos suos ordiuntur.

656. xv. Metello VI et Citidio coss. 3.  
 657. xvi. Lentulo et Crasso coss. 4.  
 xix. Summus pontifex Hierosolymis Jo-  
 nathas, ann. xxvii. Colliguntur anni cdlxii.  
 658. xviii. Aenobarbo et Longino coss. 1. 171.

Jonathas simul et pontifex et dux,  
 bello in Hyrcanos moto, Hyrcanus cogno-  
 minatus est. Is legatione ad Romanos  
 missa, cum iis ex senatusconsulto, ami-  
 citiæ fœdus iniit.

*CLXX Olympias.*

Egypti ix, rex Ptolemæus, qui et  
 Alexander dictus, Ptolemæi II Evergetæ  
 et Philometoris filius, an. x. Colliguntur  
 anni v. mcdxvii.

659. i. Crasso et Scevola coss. 2.  
 660. ii. Balbo et Aenobarbo coss. 3.  
 661. iii. Flacco et Herennio coss. 4.  
 662. iv. Fulco et Peperna coss. 1. 172.

*CLXXI Olympias.*

663. v. Philippo et Cæsare coss. 2.  
 664. vi. Cæsare et Lupo coss. 3.

ζ'. ὄπ. Λογγίνου καὶ Μαρτίου \* (12).  
 ζ'. ὄπ. Σερράνου (13) καὶ Σκιπίωνος.  
 η'. ὄπ. Ρούφου τὸ β' καὶ Μαλλίου.  
 ιη'. ἀρχιερεὺς ἐν Ἱερουσαλὴμ Σίμων ἀδελφὸς Ἰωάν-  
 θου τοῦ καὶ Μακκαβαίου ἔτη η'. Ὅμοῦ υκε'.

θ'. ὄπ. Μαρτίου τὸ β' καὶ Φιμβρίου \* (14).  
 Σελευκεὶς (15) οἱ πρὸς Ἀντιόχειαν τῆς Συρίας ἀπ'  
 ἐντεῦθεν τοὺς ἑαυτῶν χρόνους ἀριθμοῦσι.

ρξη' Ὀλυμπιάς.

ι'. ὄπ. Μαρτίου τὸ γ' καὶ Ὀρέστου.  
 ια'. ὄπ. Μαρτίου τὸ δ' καὶ Κατούλου \*.  
 ιβ'. ὄπ. Μαρτίου τὸ ε' καὶ Ἀκυλίου.  
 ιγ'. ὄπ. Μαρτίου τὸ ζ' καὶ Φλάκκου.

ρξθ' Ὀλυμπιάς.

ιδ'. ὄπ. Ἀντωνίου ἑ' καὶ Ἀλβίνου.  
 Ἀσκαλωνίται (16) τοὺς ἑαυτῶν χρόνους ἐντεῦθεν  
 ἀριθμοῦσιν.

ιε'. ὄπ. Μετέλλου τὸ ζ' καὶ Κιτιδίου (17).  
 ις'. ὄπ. Λεντούλου καὶ Κράσσου,  
 ιθ'. Ἀρχιερεὺς Ἱερουσαλὴμ Ἰωάνθης (18) κζ'.  
 Ὅμοῦ υνβ'.

ιζ'. ὄπ. Ἀενοδόρου καὶ Λογγίνου.  
 Ἰωάνθης ἱερεὺς ὁμοῦ καὶ στρατηγὸς κατὰ Ἰρκα-  
 νῶν στρατηγῆσας Ἰρκανὸς μετωνομάσθη ὃς καὶ  
 πρεσβεύσας πρὸς Ῥωμαίους δόγματι συγκλήτου  
 φιλίαν πρὸς αὐτοὺς σπένδεται.

C

ρσ' Ὀλυμπιάς.

**183** Αἰγύπτου θ' Πτολεμαῖος ὁ καὶ Ἀλέξαν-  
 δρος (19), υἱὸς Πτολεμαίου τοῦ δευτέρου Εὐεργέτου  
 καὶ Φιλομήτορος, ἔτη ι'. ὁμοῦ ρειζ'.

α'. ὄπ. Κράσσου καὶ Σκεδέλου.  
 β'. ὄπ. Βάλβου (20) καὶ Ἀενοδόρου.  
 γ'. ὄπ. Φλάκκου καὶ Ἐρεννίου.  
 δ'. ὄπ. Φούλκου καὶ Περπέρνου.

ρσα' Ὀλυμπιάς.

ε'. ὄπ. Φιλίππου καὶ Καίσαρος.  
 ζ'. ὄπ. Καίσαρος καὶ Λούπου \*.

## DUCANGII NOTÆ.

(12) Καὶ Μαρτίου. Scalig. Schottus et Fasti, D de præstant. et usu numismat. p. 868, quibus ad-  
 jungendi ejusdem urbis nummi illustrati ab eodem  
 viro doctissimo Joan. Harduino.

(13) Σερράνου, etc. Schott. Σερράνου καὶ Παι-  
 वोς. Idat. et Fasti, Serrano et Scipione.

(14) Βιμβρίου. Scalig. et Schott. Φιμβρίου. Idat.  
 et Fasti, Fimbria.

(15) Σελευκεὶς. Seleucensium αὐτονομίας testes  
 aliquot nummi extant, quos collegit V. C. Joann.  
 Harduinus in Nummis illustratis.

(16) Ἀσκαλωνίται. Consulendi de hac Ascaloni-  
 tarum æra Scaliger lib. iii Canon. Isagogic. p. 301.  
 Herwartus in Chronolog., cap. 236 et Spanhemius,

## VARIÆ LECTIONES.

\* Μαρτίου P. ἑ' τοῦ καὶ Μακκαβαίου om. P. \* Βιμβρίου P. \* Κατούλλου PV. \* Semper fere Ἀντωνίνου V.  
 \* Λούππου V.

ζ. ὄπ. Στράβωνος καὶ Κάτωνος.  
 η. ὄπ. Σύλλου καὶ Ρούφου.  
 ροβ' Ὀλυμπιάς.  
 θ. ὄπ. Ὀκταβίου καὶ Κίνα.  
 ι. ὄπ. Μαρίου τὸ ζ' καὶ Κίνα τὸ β'.  
 Σαλούστιος (21) ἐγεννήθη Καλάνδαις Ὀκτωβρίαις.  
 Πτολεμαῖος ὁ καὶ Ἀλέξανδρος, υἱὸς Πτολεμαίου  
 τοῦ δευτέρου Εὐεργέτου καὶ Κοκκῆς (22) μητρὸς,  
 ἀπεβίβη τῆς βασιλείας καὶ ἐσφάγη εἰς Μύρα τῆς  
 Λυκίας.  
 Αἰγύπτου ε' ἐβασίλευσεν Πτολεμαῖος ὁ Ποθεινός, ὁ  
 ἐξωστὴς, ὁ αὐτὸς ὢν καὶ Φούσκων καὶ Σωτήρ, υἱὸς  
 Κλεοπάτρας, ἔτη η'.

α'. ὄπ. Κίνα τὸ γ' καὶ Κάρβωνος.  
 β. ὄπ. Κάρβωνος τὸ β' καὶ Σκριβωνίου.  
 ρογ' Ὀλυμπιάς.  
 γ. ὄπ. Σκιπίωνος καὶ Νάρβωνος (23).  
 δ. ὄπ. Κάρβωνος τὸ γ' καὶ Μαρίου τὸ β'.  
 ε'. ὄπ. Φουσκούλου (24) καὶ Δολαβέλλα.  
 ς. ὄπ. Σύλλου καὶ Μετέλλου.  
 ροδ' Ὀλυμπιάς.  
 ζ. ὄπ. Βιτία (25) καὶ Πούλχρου.  
 η. ὄπ. Κλαυδίου (26) καὶ Σερβιλίου.  
 Αἰγύπτου ια' βασιλεὺς Πτολεμαῖος ὁ νέος Διόνυ-  
 σος (27), Αὐλητῆς, Πτολεμαίου Φούσκωνος τοῦ καὶ  
 Σωτήρος υἱὸς, ἀδελφὸς δὲ Κλεοπάτρας, ἔτη λ'.

α. ὄπ. Λεπίδου καὶ Κατούλου <sup>10</sup> (28).  
 β. ὄπ. Βρούτου καὶ Μαρμέρκου.  
 ροε' Ὀλυμπιάς.  
 γ. ὄπ. Ὀκταβίου καὶ Κουρίωνος.  
 δ. ὄπ. Λουκούλλου καὶ Μικούττου (29).  
 ε'. ὄπ. Μαρκέλλου καὶ Κασίου <sup>11</sup>.  
 184 ς'. ὄπ. Λεντούλου <sup>12</sup> (30) καὶ Γελλίου.

A A.U.C. [Ol. Iph.]  
 665. vii. Strabone et Catone coss. 4.  
 666. viii. Sulla et Rufo coss. 1. 175.  
 CLXXII Olympias.  
 667. ix. Octavio et Cinna coss. 2.  
 668. x. Mario VII et Cinna II coss. 3.  
 Salustius natus est Kalendis Octobris.  
 Ptolemæus, qui et Alexander dictus,  
 Ptolemæi II, Evergetæ et Coccæ matris  
 filius, regno pulsus, Myræ Lyciæ civitate  
 interfectus est.  
 In Ægypto x, regnavit Ptolemæus  
 Pothinus, qui ejectus est, idem cum eo  
 qui Physcon et Soter dictus est, Cleopa-  
 træ filius, ann. viii. Colliguntur anni  
 B v. MCDXXXV.  
 669. i. Cinna III et Carbone coss. 4.  
 670. ii. Carbone II et Scribonio coss. .  
 (A. a M. C. 5418.) 1. 174.

CLXXIII Olympias.  
 671. iii. Scipione et Narbone coss. 2.  
 672. iv. Carbone II et Mario II coss. 3.  
 673. v. Fuscule et Dolabella coss. 4.  
 674. vi. Sulla et Metello coss. 1. 175.  
 CLXXIV Olympias.  
 675. vii. Bitia et Pulchro coss. 2.  
 viii. Claudio et Servilio coss. 3.  
 Ægypti xi, rex Ptolemæus Novus Dio-  
 nysus, Auletes Ptolemæi Physconis, sen  
 Soteris filius, frater Cleopatæ. ann. xxx.  
 C Colliguntur anni v. MCDLV.  
 676. i. Lepido et Catullo coss. 4.  
 677. ii. Bruto et Mamerco coss.  
 CLXXV Olympias.  
 678. iii. Octavio et Curione coss. 1. 176.  
 679. Octavio et Cotta coss. 2.  
 680. iv. Lucullo et Micutto coss. 3.  
 681. v. Marcello et Cassio coss. 4.  
 682. vi. Gentillo et Gellio coss. 1. 177.

DUCANGII NOTÆ.

(21) Σαλούστιος. Iisdem verbis Idatius. Euse-  
 bius : Sallustius Crispus scriptor historicus in Sa-  
 binis Amiterni nascitur. Vide Scaligerum.  
 (22) Κοκκῆς. Atqui Cleopatæ filium hunc Pto-  
 lemæum constanter asserunt omnes, ipseque auctor  
 Chronici. Vide Petavium loco laudato.  
 (23) Καὶ Νάρβωνος. Schott. καὶ Νορβάνου. Ita  
 Idat. et Fasti.  
 (24) Φουσκούλου. Schottus : Δεκύλου καὶ Δολα-  
 βέλλα. Idat. Diecula, etc. Fasti Capitol. Decula.  
 (25) Βιτία. Idat. ms. Vitia. Schott. et Fasti,  
 Βατία, quo nomine exstitit Vatia alter sub Nerone,  
 de quo exclamabant homines, O Vatia solus scis vi-  
 vere, qui scilicet omnia illa aulica, ac ea tempestate  
 periculosa vita, in villam secesserat, ut est apud  
 Senecam, epist. 55.  
 (26) Κλαυδίου, etc. Iidem coss. qui anno supe-

rriori, Servilius Vatia et Claudius Pulcher, proinde  
 expungendi ex hisce Fastis.  
 (27) Διόνυσος. Ita paulo infra, et apud Cedrenum  
 p. 166. In Eusebii vero Chronico ab Hieronymo  
 Dionysius nominatur. Vide Petavium ad Epiphanium  
 p. 1582. Διονύσου, seu Bacchi nomen sibi ascripsisse  
 Antiochum Epiphaniem regem Syriæ testantur  
 ejus nummi, quos descripsit vir rei nummarie pe-  
 ritissimus J. Vaillantius in regib. Syriæ p. 382 et  
 seqq.  
 (28) Καὶ Κατούλου. Schott. καὶ Κατύλου. Fasti  
 Capitol. Catulo.  
 (29) Καὶ Μικούττου. Schott. et Fasti, καὶ Κέρ-  
 του. Idat. et Micotta.  
 (30) Γεντίλλου. Schott. et Fasti, Λεντούλου.  
 Idat. Gn. Lentulo.

VARIÆ LECTIONES.

<sup>10</sup> Et om. P. <sup>11</sup> Κατούλου PV. <sup>12</sup> Κασίου V. <sup>13</sup> Γεντίλλου P, Γεντούλου V, ut recte Λεντούλου re-  
 ponendum indicaverit Clintonus Fast. vol. II, p. 162.

A.U.C.

[Ol. Iph.] A

## CLXXVI Olympias.

683. vii. Lentulo et Oreste coss. 2.  
 684. viii. Pompeio et Crasso coss. 3.  
 xx. Summus pontifex Hierosolymis  
 Aristobulus, ann. 1. Colliguntur anni  
 cdlm.

Hic Aristobulus, Jonathæ Hyrcani filius, ad summi pontificis dignitatem diadema regium primus adjecit, cum regnasset ann. 1, post annos dxxvii, a primo anno captivitatis.

685. ix. Hortensio et Metello coss.  
 (A. a M. C. 5434. 4.)

xxi. Summus pontifex Jannæus, qui et Alexander dictus, rex simul et summus pontifex, ann. xxx. Colliguntur anni cdlxxxiii. Is crudeliter præfuit.

Inde igitur observare licet, ut regni Juda successio deleta fuerit. Nam post mortem Zorobabel, qui ex tribu Juda erat, post reditum ex captivitate, usque ad Christi adventum, non erat illa prædicta successio : ita ut quæreretur deinceps Christus promissus. Unde et sancti, qui Christi præsentis manifestationem præstolabantur, digni habiti sunt videre in carne quod invenire peroptabant, illud interpretati post mortem Zorobabel : « Non deficiet princeps ex Juda, neque dux de femoribus ejus, donec veniet qui repositus est, et ipse erit expectatio gentium, » in Christi secundum carnem nativitate perspicue adimpleri. Unde, ut arbitrator, Christi discipuli legem edocti dicebant : « Invenimus Messiam, qui et Christus, de quo scripserunt Moyses et prophetae. »

Virgilius natus est.

686. x. Marcio rege et Metello II coss. 1. 178.

## CLXXVII Olympias.

687. xi. Pisone et Glabrione coss. 2.  
 688. xii. Vulcacio et Tullo coss. 3.  
 689. xiii. Cotta et Torquato coss. 4.

ρος' Ολυμπιάς.

ζ'. ὑπ. Λεντούλου<sup>13</sup> καὶ Ὀρέστου.  
 η'. ὑπ. Πομπηίου (31) καὶ Κράσσου.  
 Εἰκοστὸς ἀρχιερεὺς ἐν Ἱερουσαλὴμ Ἀριστοβούλος  
 ἔτος α'.

Ὅυτος Ἀριστοβούλος (32) υἱὸς Ἰωάνθου τοῦ καὶ Ἰγχανοῦ πρὸς τῆ ἀρχιερωσύνη διάδημα περιέθετο βασιλικὸν πρῶτος<sup>14</sup> ἐπὶ ἐνιαυτὸν ἓνα μετὰ ἔτη φκζ' (33) ἀπὸ πρῶτου ἔτους τῆς εἰς Βαβυλῶνα<sup>15</sup> ἀχμαλωσίας.

θ'. ὑπ. Ὀρτησιίου (34) καὶ Μετέλλου.

Εἰκοστὸς πρῶτος ἀρχιερεὺς Ἰανναῖος (35) ὁ καὶ Β' Ἀλέξανδρος, βασιλεὺς ἄμα καὶ ἀρχιερεὺς, ἔτη λ'. Ὁμοῦ ὑπγ'<sup>16</sup>. Ὁς καὶ ὠμότατα προέστη.

Παρατηρητέον οὖν ἐκ τούτου ὡς διεφθαρτο λοιπὸν ἢ τῆς βασιλείας Ἰούδα διαδοχὴ. Μετὰ γὰρ τελευτῆν Ζοροβάβελ, ὄντος ἐκ φυλῆς Ἰούδα, μετὰ τὴν ἐκ τῆς ἀχμαλωσίας ἐπάνοδον ἕως ἀναδείξεως Χριστοῦ οὐκ ἦν ἡ<sup>17</sup> προειρημένη διαδοχὴ, ὡς λοιπὸν ἐπιζητεῖσθαι τὸν ἐπιγγηλμένον Χριστόν. Ὅθεν καὶ οἱ προσδοκῶντες ἄγιοι τῆς Χριστοῦ παρουσίας τὴν ἀνάδειξιν ἐν σαρκὶ θεάσασθαι γέγονασιν ἄξιοι, ὅπερ ἐκόθου ἐύρειν, ἐκλαμβάνοντες μετὰ τελευτῆν Ζοροβάβελ, « Οὐκ ἐκλείπει ἀρχὴν ἐξ Ἰούδα οὐδὲ ἡγούμενος ἐκ τῶν μνηρῶν αὐτοῦ, ἕως ἂν ἔλθῃ ᾧ<sup>18</sup> ἀπόκειται, καὶ αὐτὸς ἔσται προσδοκία ἔθνῶν, » σαφῶς εἰς τὴν κατὰ σάρκα γέννησιν τοῦ Χριστοῦ τούτου πληροῦσθαι. Ὅθεν, οἶμα, καὶ<sup>19</sup> οἱ τοῦ Χριστοῦ μαθηταὶ νομομαθήσαντες<sup>20</sup> ἔλεγον<sup>21</sup> : « Εὐρήκαμεν τὸν Μεσσίαν, ὃς ἔστι Χριστὸς, περὶ οὗ ἔγραψεν ἡμῖν Μωϋσῆς<sup>22</sup> καὶ οἱ προφῆται. »

Βιργίλιος (36) γεννήθη.

ζ'. ὑπ. Μαρκίου Ῥήγου καὶ Μετέλλου τὸ β'.

## ρος' Ολυμπιάς.

ια'. ὑπ. Πίσωνος καὶ Γλαβρίωνος.  
 ιβ'. ὑπ. Βουλκακίου (37) καὶ Τοῦλλου.  
 ιγ'. ὑπ. Κόττου καὶ Τορκουάτου.

## DUCANGII NOTÆ.

(31) Πομπηίου, etc. Scalig. Πλενδούλου καὶ Κράσσου. Fasti, Pompeio.

(32) Ἀριστοβούλος. Ex Eusebio pag. 149, ubi Scalig. p. 149.

(33) Ἐτη φκζ'. Depravatum hunc numerum in Græcis Eusebii, id est in hoc Chronico, observat Scaliger, tum ex eodem Eusebio, tum ex Josepho lib. xiii, cap. 19 qui σκα' præfert.

(34) Ὀρτησιίου. Schæl. Ὀρτησιίου.

(35) Ἰανναῖος. Ex Eusebio, qui annos regni XXVII, Jannæo ascribit, contra quam auctor Chronici, qui XXX.

(36) Βιργίλιος. Ex Phlegonte apud Photium cod. CXLVI, Eusebio, ubi Scaliger, et Idatio.

(37) Βουλκακίου. Idat. ms. Vulcacio Tullo. Schott. Βολκακίου Τοῦλλου καὶ Λεπίδου, recte, nam Vulcacio, Tullus etiam dicitur : omissus vero Lepidus.

## VARIE LECTIONES.

<sup>13</sup> Λεντούλου. Πλενδούλου m. R, V. <sup>14</sup> τοῦ P. <sup>15</sup> πρῶτος P. <sup>16</sup> φκζ'. φκζ' Maius ad Euseb. et; Βαβυλῶνος P uncis includens. <sup>17</sup> ἐπγ' V. <sup>18</sup> ἢ om. PV. <sup>19</sup> φ. δ V, δς P. Conf. Genes. xlii, 10, infra p. 189 A. <sup>20</sup> καὶ om. R. <sup>21</sup> νομομαθήσαντες PV. <sup>22</sup> ἔλεγον. Joan. i, 42; iv, 25. <sup>23</sup> Μωϋσῆς P.

18. ὄπ. Λουκίου Καίσαρος καὶ Φιγούλου.  
ροή Ὀλυμπιάς.

19. ὄπ. Κικέρωνος καὶ Ἀντωνίου 16.

Πομπήιος (38), ὄς στρατηγὸς Ῥωμαίων, ἐκαλύθων πολιορκεῖ μὲν 25 τὰ Ἱεροσόλυμα μέχρι τῶν ἀδύτων, τούτεστι τῶν Ἀγίων τοῦ Ἱεροῦ, κρῖναι, καὶ τὸν ναὸν σιλήσας, καὶ πολλὰ παρ' αὐτοῦ ἀφελόμενος, Ἀριστέβουλον ἅμα τέκνοις δέσμιον ποιεῖ Ῥωμαίους.

185 19. ὄπ. Σιλανῶ (39) καὶ Μουρήνα.

19. ὄπ. Πίσωνος καὶ Μεσσάλα.

Πομπήιος (40) ὁ μέγας ἐλὼν τὰ Ἱεροσόλυμα καὶ τὸν ναὸν σιλήσας, καὶ 26 ἀφελόμενος τὰς ἁγίας Γραφὰς καὶ τοὺς κανθάρους καὶ χαρακτῆρας (41) χρυσοῦς καὶ ἄλλα πολλὰ ἔγχα 27 σκεῦη καὶ τὴν ἄμπελον τὴν χρυσοῦν καὶ τὴν κλίνην Σολομώνος, Ἵρκανῶ τὴν ἀρχιερωσύνην πρὸς υἱὸν Ἀλεξάνδρου καὶ Ἀλεξάνδρα τῆς Σαλίνας 28 (42) παραδίδωσι, καὶ Ἀντίπατρον τινα Ἀσκαλωνίτην τῆς Παλαιστίνης ἐπιμελητὴν καθιστᾷ· τό τε πᾶν ἔθνος Ἰουδαίων ὑπόφορον Ῥωμαίους καταστήσας πολλοὺς αὐτῶν αἰχμαλώτους εἰς Ῥώμην ἤγαγεν τῇ συγκλήτῳ.

Ἵρκανὸς (43) τὰ ὑπὸ Πομπηίου καθαιρεθέντα τεύχη 29 τῆς Ἱερουσαλῆμ ἀνίστησεν.

19. ὄπ. Ἀφρανίου (44) καὶ Μετέλλου.  
ροή Ὀλυμπιάς.

19. ὄπ. Δεκίου Καίσαρος (45) καὶ Βιβουλάνου 30.

20. ὄπ. Πίσωνος καὶ Γαβίνου (46).

Φιλαδέλφεις (47) ἐντεύθεν ἀριθμοῦσι τοὺς ἐαυτῶν 3 χρόνους.

20. ὄπ. Λεντούλου καὶ Μαρκέλλου (48).

Πομπήιος (48) ὁ μέγας Ῥωμαίων στρατηγὸς αὐτοκράτωρ προσηγορεύθη, καὶ θεμέλιοι 31 θεάτρον ὑπ' αὐτοῦ ἐβλήθησαν ἐν Ῥώμῃ.

20. ὄπ. Μαρκέλλου (50) τὸ β' καὶ Φιλίππου.

Ἐντεύθεν Γαζαῖοι (51) τοὺς ἐαυτῶν χρόνους ἀριθμοῦσιν.

A A.U.C.

690. xiv. Lucio Cæsare et Figulo coss. 1. 179.  
CLXXVIII Olympias.

691. xv. Cicerone et Antonio coss. 2.

Pompeius, Romanorum secundus imperator, aggressus Hierosolyma, urbem obsidet, et usque ad adyta, hoc est Sancta sanctorum templi pervenit, et spoliato templo, multisque ab eo ablatis, Aristobulum una cum liberis vinctum Romam deducit.

692. xvi. Silano et Murena coss. 3.

693. xvii. Pisone et Messala coss. 4.

Pompeius Magnus, captis Hierosolymis, spoliatoque templo, sacris ablatis Scripturis, cantharis, aureis cælaturis, multisque aliis vasis, ac viti aurea, et lectulo Solomonis, Hyrcano Alexandri et Alexandræ, quæ et Salina dicta est, filio, summum pontificatum tradit, et Antipatrum quemdam Ascalonitam Palæstinæ procuratorem constituit : ac universa Judæorum gente Romanis vectigali facta complures ex iis captivos ad senatum adduxit.

Hyrchanus destructa a Pompeio Hierosolymorum mœnia instaurat.

694. xviii. Afranio et Metello coss. 1. 180.

CLXXIX Olympias.

695. xix. Decio Cæsare et Bibulo coss. 2.

696. xx. Pisone et Gabino coss. 3.

Philadelpheenses hinc annos suos putant.

697. xxi. Lentulo et Marcello coss. 4.

Pompeius Magnus supremus Romanorum dux est appellatus : et theatri Romæ fundamenta ab illo jacta sunt.

698. xxii. Marcello II, et Philippo coss. 4. 181.

Hinc Gazenses annos suos putant.

BUCANGII NOTÆ.

(38) Πομπήιος. Ex Eusebio p. 151, ubi Scalig. p. 155.

(39) Σιλανῶ. Schott. Σιλανῶ καὶ Μουρήνα. D Dio, Σιλανῶ καὶ Μουρήνα.

(40) Πομπήιος. Hanc loiam pericopem usque ad voces, ἤγαγεν τῇ συγκλήτῳ, prætermittit cod. Holstenii.

(41) Χαρακτῆρας. Vide Lexicon Vossii p. 766.

(42) Ἐγχα καὶ Σαλίνας. Scaliger ad Euseb. pag. 151.

(43) Ἵρκανός. Josephus. lib. xiv Antiq. Jud., cap. 16.

(44) Ἀφρανίου. Scal. Ἀφρανίου. Schott. Ἀφρανίου. Idat. Afronio et Metello Cætere.

(45) Δεκίου Καίσαρος. Ita Idat. qui Bibulo præfert. Schottus omitit vocem Δεκίου.

(46) Γαβίνου. Γαβίνου, Schott. Cabinio, Idat. Γαουίνου, Dio.

(47) Φιλαδέλφεις. De æra Philadelpheensium egit Scaliger in canonibus Isagogic. lib. iii, p. 301, et Spanhemius de præst. et usu numismat. p. 871.

(48) Καὶ Μαρκέλλου. Idat. et Dio, Metello Nepote.

(49) Πομπήιος. Ex Eusebio, ubi Scalig. p. 151.

(50) Μαρκέλλου. Schott. Dio, et Idat. Μαρκελλίου.

(51) Ἐντεύθεν Γαζαῖοι. De æra Gazensium copiose egerunt viri eruditi, præter Scaligerum, Spanhemius de præstantia et usu numismatum, p. 869, et Joan. Harduvinus in Nummis antiq. illustrat. ; de mensibus vero idem Scaliger in Præfat. ad lib. De emendat. temp., p. 8.

VARIE LECTIONES.

26 Ἀντωνίου V. 27 πολιορκεῖ μὲν. Fort. πολιορκεῖν. 28 καὶ om. P. 29 ἄγχα om. P. 30 (καὶ) Σαλίνας P sola. 31 καὶ τὰ τεύχη P. 32 Βιβούλου P. 33 θεμέλια P.

A.U.C.

[Ol. Iph.] A

## CLXXX Olympias.

699. xxiii. Pompeio et Crasso coss. 2.  
 700. xxiv. Aenobarbo et Pulchro coss. 3.  
 Cicero Orator post sextum decimum mensem ab exilio revocatur.  
 Ptolemæus Novus Dionysus, qui et Auletes, Romam fugit.  
 701. xxv. Balbino et Messala coss. 4.  
 Caius Julius Cæsar bellum Græcis intulit.  
 702 (A. a M. C. 5451.) xxvi. Pompeio II et Metello coss. 1. 182.

Pompeius Magnus conditum a se theatrum dedicavit, et elephantos exhibuit xl, equites ccc pedites dccc, gladiatores mille, edito præterea elephantorum certamine.

## CLXXXI Olympias.

703. xxvii. Rufo et Marcello coss. 2.  
 703. xxvii. Marcello II et Paulo coss. 3.  
 705. xxix. Lentulo et Marcello coss. 4.  
 706. xxx. Caio Julio Cæsare et Servilio coss. 1. 183.

## CLXXXII Olympias.

In Ægypto xii. regnat Cleopatra, Ptolemæi Novi Dionysi, qui et Auletes dictus est, filia, ann. xxii. Colliguntur anni v. MCDLXXVII.

707. i. Calino et Vatino coss. 2.  
 Imperium Caii Julii Cæsaris, et Pompeii et Lepidi.  
 Caius Julius Cæsar, Gallis omnino debellatis, Romam reversus est.  
 708. ii. C. Julio Cæsare II solo cos. 3.  
 709. iii. C. Julio Cæsare III solo cos. 4.  
 710. iv. C. Julio Cæsare IV solo cos. 1. 184.

## CLXXXIII Olympias.

711. v. Pansa et Hirtio coss. 2.  
 Caius Julius Cæsar primus Romanorum imperator creatus est.

## ρπ' Ὀλυμπιάς.

- κγ'. ὕπ. Πομπηίου καὶ Κράσσου.  
 κδ'. ὕπ. Ἀενοβάβου καὶ Πούλχρου.  
 Κικέρων (52) ὁ ῥήτωρ ἀπὸ ἐξορίας μετεκλήθη <sup>α</sup> διὰ μηνῶν ις'.  
 Πτολεμαῖος (53) ὁ νέος Διόνυσος ὁ καὶ Αὐλητής εἰς Ῥώμην ἔφυγεν.  
 κε'. ὕπ. Βαλβίνου (54) καὶ Μεσσάλα.  
 Γάιος Ἰούλιος Καίσαρ πρὸς Ἑλληνας ἐπολέμει. (55)  
 κς'. ὕπ. Πομπηίου τὸ β' (56) καὶ Μετέλλου.

Πομπήϊος ὁ μέγας τὸ κτισθὲν ὑπ' αὐτοῦ θέατρον ἀφιέρωσεν (57), καὶ θεωρίας ἐπέτελεσεν ἐν αὐτῷ <sup>β</sup> δι' ἐλεφάντων σαράκοντα <sup>α</sup> καὶ ἵππέων τ', καὶ πεζῶν ω', καὶ μονομάχων γ', ἐλεφαντομαχίαν ποιήσας.

## ρπα' Ὀλυμπιάς.

- κζ'. ὕπ. Ρούφου καὶ Μαρκέλλου.  
 κη'. ὕπ. Μαρκέλλου τὸ β' καὶ Παύλου.  
 κθ'. ὕπ. Λεντούλου καὶ Μαρκέλλου.  
 186 λ'. ὕπ. Γαίου Ἰουλίου Καίσαρος καὶ Σεργιλίου.

## ρπβ' Ὀλυμπιάς.

Αἰγύπτου δωδεκάτη Κλεοπάτρα θυγάτηρ Πτολεμαίου τοῦ νέου Διονύσου τοῦ καὶ Ἀύλητοῦ ἔτη κβ'. Ὀμοῦ εὐοζ'.

- α'. ὕπ. Καλίνου (58) καὶ Βατίνου.  
 C Ἀρχὴ (59) Γαίου Ἰουλίου Καίσαρος καὶ Πομπηίου <sup>α</sup> καὶ τοῦ <sup>β</sup> Λεπίδου.  
 Γάιος Ἰούλιος Καίσαρ Γαλάτας εἰς τέλειον νικήσας εἰς Ῥώμην ἐπανῆλθεν.  
 β'. ὕπ. Γαίου Ἰουλίου Καίσαρος τὸ β' καὶ Λεπίδου <sup>α</sup>.  
 γ'. ὕπ. Γαίου Ἰουλίου Καίσαρος τὸ γ' μόνου (60).  
 δ'. ὕπ. Γαίου Ἰουλίου Καίσαρος τὸ δ' καὶ Ἀντωνίου <sup>α</sup>.

## ρπγ' Ὀλυμπιάς.

- ε'. ὕπ. Πάνσα <sup>α</sup> καὶ Ἰρτίου.  
 Γάιος Ἰούλιος (61) Καίσαρ <sup>α</sup> (62) πρῶτος Ῥωμαίων ἡρέθη μονάρχης.

## DUCANGII NOTÆ.

(52) Κικέρων. Euseb. Cicero in exilio annum fa-

cit. Vide Scaligerum.

(53) Πτολεμαῖος. Dio lib. xxxix et alii.

(54) Βαλβίνου. Schott. Καλβίνου. Idat. ms. Bal-

bino. Dio, Καλοῦίνου. Ita Fasti.

(55) Πρὸς Ἑλληνας ἐπολέμει. Atqui hoc anno

Cæsar in Gallis bellum gerebat, non vero contra

Græcos.

(56) Πομπηίου τὸ β'. Schott. et Dio, γ'. Ita Idat.

Pompeio III et Metello Scipione.

(57) Θεάτρον ἀφιέρωσεν. Ex Dione lib. xxxix.

Illud ambustum restituit Claudius Cæsar, ut est

apud Sueton. num. 21 et eumdem Dionem. Secundo

denique incensum Philippis regnantibus tradit Eu-

sebius in Chron.

(58) Καλίνου. Schott. Καλένου καὶ Βατινίου.

Idat. ms. Caleno et Vatino. Dio, Καλήνου, καὶ Οὐα-

τινίου.

(59) Ἀρχή. Hanc lineam, et quæ margini ascri-

buntur, omittit cod. Holstenii. Vide Herwart. in

Chronolog., cap. 218.

(60) Τὸ β' μόνου. Tres sequentes Cæsaris con-

sulatus sic etiam consignat Schottus. Idatius vero :

Cæsare III et Lepido. Deinde, Cæsars IV solo. De-

num, Cæsare V et Antonio.

(61) Γάιος Ἰούλιος, etc. Hanc lineam omittit

cod. Holstenii.

## VARIÆ LECTIONES.

<sup>α</sup> μετεκλήθη P. <sup>β</sup> ἀπέτελεσεν αὐτοῦ δι' R. <sup>γ</sup> τεσσαράκοντα P. <sup>δ</sup> Ρομὴ Πομπηίου δελεῖν Πτολεμαίου unciis inclusum P. <sup>ε</sup> καὶ τοῦ τοῦ καὶ V. <sup>ζ</sup> καὶ Λεπίδου V, μόνου P. <sup>η</sup> καὶ Ἀντωνίου V, μόνου P. <sup>θ</sup> Πανσάλα V, m. R. <sup>ι</sup> Καίσαρ om. V.

Τὰ Ῥωμαϊκὰ ἐδιοικίθη πράγματα<sup>61</sup> ὑπὸ Βρούτου Α καὶ Κολλατίνου καὶ τῶν μετ' αὐτοῦ ὑπάτων ἐπὶ ἑτη τηγ', ἤγουν τοῦ παρόντος πέμπτου ἔτους Κλεοπάτρας καὶ ἐπὶ τὸ πρῶτον ἔτος Γαίου Ἰουλίου Καίσαρος καὶ τῶν προκειμένων ὑπάτων.

Ἰούλιος Καίσαρ (62)<sup>62</sup> ὁ δικτάτωρ οὐκ ἐγεννήθη, ἀλλὰ τῆς μητρὸς αὐτοῦ τῶ ἐνάτω<sup>63</sup> μηνὶ τελευταίᾳς, ἀνέκειραν αὐτὴν καὶ ἐξέβαλον τὸ βρέφος· διὸ καὶ Καίσαρ ἐλέγετο<sup>64</sup>· Καίσαρ γὰρ λέγεται Ῥωμαῖσι ἡ ἀνατομή. Ἀνατραφεῖς δὲ καὶ ἀνδρείος γενόμενος, προσβλήθη τριουμβιράτωρ μετὰ Πομπηίου καὶ Κράσσου ὑπαγευσάντων κατὰ τὸ πρῶτον ἔτος τῆς προκειμένης ρπ' Ὀλυμπιάδος (63)<sup>65</sup>. Ἀπὸ γὰρ τριῶν τούτων ἐδιοικεῖτο τὰ Ῥωμαϊκὰ πράγματα.

Ὁ δὲ Ἰούλιος Καίσαρ ὁ δικτάτωρ μετὰ τὸ φονεῖναι τὸν Κράσσον παραληφθέντα ὑπὸ Περσῶν πολέμῳ ἐν τοῖς Περσικοῖς μέρεσιν ἔμεινεν αὐτὸς πολέμων μετὰ τοῦ πλήθους αὐτοῦ ἐν τοῖς μέρεσι τῆς Ἀσσυρίας. Καὶ διαδεχθεὶς τῆς ὑπατείας ἦτοι τριουμβιρατορίας<sup>66</sup> κατὰ δοκιμασίαν τοῦ κοινοῦ τῆς<sup>67</sup> συγκλήτου Ῥώμης καὶ Πομπηίου Μάγνου τοῦ αὐτοῦ πυνθέρου<sup>68</sup> ὁ αὐτὸς Ἰούλιος Καίσαρ λυθηθεὶς ἐτυράννησε Ῥωμαίους, καὶ προτραφέμενος κατὰ Ῥωμαίων πολέμους<sup>69</sup> ἐπεστράτευσεν κατὰ τῆς συγκλήτου Ῥώμης καὶ Πομπηίου Μάγνου. Καὶ γενόμενος ἐν Ῥώμῃ, καὶ παραλαβὼν αὐτὴν, ἀνεῖλεν τοὺς συγκλητικούς αὐτῆς.

Οὗτος Γάιος Ἰούλιος (64)<sup>70</sup> δικτάτωρ, ὁ ἔστιν μονάρχης, ἀπάντων ἐκράτησεν ἐν ὑπερφηανίᾳ<sup>71</sup> καὶ τυραννείᾳ ἐπὶ ἑτη δ' καὶ 187<sup>72</sup> μηνάς ζ' πρὸ δ' Ἰδῶν<sup>73</sup> Μαίων τῆς πρώτης ἐπινημησεως. Καὶ προετέθη (65) ἐν Ἀντιοχείᾳ τῇ μεγάλῃ ἡ<sup>74</sup> ἐλευθερία αὐτῆς, ὅτε καὶ ὑπὸ Ῥωμαίων ἐγένετο, τῇ κ' τοῦ Ἀρτεμισίου μηνὸς πεμψθεῖσα παρὰ τοῦ αὐτοῦ Ἰουλίου Καίσαρος, καὶ ἐκλήθη ὁ αὐτὸς Καίσαρ Ἰούλιος δικτάτωρ ἐν Ἀντιοχείᾳ τῇ μεγάλῃ γ' καὶ κ' τοῦ αὐ-

Hactenus res Romanorum administrate sunt a Bruto et Collatino, cæterisque post illos consulis, per annos cccxciii, sive usque ad presentem v annum Cleopatras, et i annum Caii Julii Cæsaris, et prædictos consules.

Julius Cæsar dictator natus non est, sed, matre nono mense exstincta, ipsa excisa, eductus est infans : unde Cæsar est appellatus, quod Latinis idem valet ac *cæsis*. Educatus vero, cum eximia fortitudine polleret, triumvir cum Pompeio et Crasso, viris consularibus, creatus est anno i prædictæ Olympiadis clxxx, non abrogato tamen consulatu ac triumviratu, universi senatus decreto. Ab his enim tribus res Romanæ administrabantur.

Julius vero Cæsar dictator, post interfectum Crasum, qui a Persis in prælio in ipsa Perside captus fuerat, solus mansit, bellum cum copiis suis gerens in Occidente. Abrogato deinde consulatu, seu dictatoris dignitate universi senatus decreto, atque adeo procurante ipso Pompeio Magno, offensus illius socer Julius Cæsar, tyrannidem in Romanos arripuit, et concitatis in Romanos bellis, contra senatum Romanum et Pompeium Magnum arma movit, Romaque occupata, senatores interfecit.

Hic Caius Julius dictator, id est monarcha, superbum ac tyrannicum in omnes imperium exercuit per annos iv et menses vii, ex ante diem iv Id. Maias. Et proposita ac publicata est Antiochiæ magna urbe illius libertas, cum Romanorum esse cepit, xx die mensis Artemisii, seu Maii ab eodem Julio Cæsare missa : idemque Julius Cæsar dictator in ipsa urbe magna Antiochena proclamatus est xxii Artemisii mensis die. In istius igitur libertatis

## DUCANGII NOTÆ.

(62) Ἰούλιος Καίσαρ. Suidas in Καίσαρ, Cedrenus, p. 165. Zonaras, Symeon. Logoth. in Chron. ms., etc.

(63) Ὀλυμπιάδος. Addit Holstenius, καὶ μὴ διαδεχθείσης ὑπατείας, ἦτοι τριουμβιρατορίας κατὰ δοκιμασίαν τοῦ κοινοῦ τῆς Συγκλήτου.

(64) Οὗτος Γάιος Ἰούλιος. Hunc locum expendit Scaliger lib. iii Canon. Isagogic., p. 301, 302. — Καὶ μὴ διαδεχθείσης. Hac ex Holstenio supplivimus, usque ad ἀπὸ γὰρ, etc., quæ desunt apud Scaliger. et Raderum. Infra ex eodem, δικτατορίας pater reposuimus, pro Τριουμβιρατορίας.

(65) Καὶ προσετέθη. Petavius ex hoc loco colligit Antiochenos horum annorum initium ex a. d. iv Maii mensis deduxisse videri, quæ est sententia Scaligeri lib. iii Canon. Isagogic. Id negat Henricus Valesius ad Evagrium lib. i, cap. 12, huncque sic intelligi debere contendit, juxta senatusconsultum, quo civitas sui juris ac libera pronuntiata est, mense Maio acceptum fuerit, ac publice propositum :

annos porro Antiochenos, qui xlviii annis Natalem Christi anteverunt, non ab Maio mense, quod vult Petavius, sed a Novembri deduci censet. Verum auctor Chronici infra verbis disertis scribit a primo Caii Cæsaris, et ipso xii die mensis Artemisii, seu Maii, Antiochenos annos suos putare : ita ut mendum sit in alterutro loco in mensis die, cum hic xxiii, infra xii, dicatur. Ἀυτονομία; autem Antiochenorum memoria habetur in veteri nummo, hisce verbis : ANTIΟΧΕΩΝ ΜΗΤΡΟΠΟΛ. ΑΥΤΟΝΟΜΟΥ, de qua etiam, ut et de anno quo concessa est, multis egere Scaliger ad Eusebium, p. 156; 240, et lib. iii Canonum Isagogic., p. 301; Petavius lib. x De doctr. temp., cap. 62, et ad Epiphanium pag. 192; Henricus Valesius ad Evagrium; Goarus ad Syn-cellum, pag. 74; Herwartus in Chronolog. cap. 205, 206, 211, 212, 213, 214, 237; Grandamicus in Chronolog. Christ. part. ii, p. 56; Spanhemius, diss. 9 De præst. numism., pag. 866, et alii passim chronologi.

## VARIÆ LECTIONES.

<sup>61</sup> πράγματα ἐδιοικίθη P. <sup>62</sup> διὰ τί Καίσαρ λέγεται om. P. quæ in textu ponit R. <sup>63</sup> ἐνάτω R. ε' P. <sup>64</sup> ἐλέγετο· Καίσαρ supplivi ex mala p. 214. <sup>65</sup> Post Ὀλυμπιάδος addit P sola ex libro Holstenii : καὶ μὴ διαδεχθείσης ὑπατείας ἦτοι Τριουμβιρατορίας κατὰ δοκιμασίαν τοῦ κοινοῦ τῆς συγκλήτου Ῥώμης. <sup>66</sup> τριουμβιρατορίας V, δικτατορίας P sola. <sup>67</sup> τῆς ὑπὸ τῆς R. <sup>68</sup> πυνθέρους P sola. <sup>69</sup> πολέμους; P sola. <sup>70</sup> ὁ om. P sola. <sup>71</sup> ὑπερφηανίᾳ καὶ τυραννείᾳ PV. <sup>72</sup> εἰδῶν P. <sup>73</sup> ἡ om. R.

adeptæ honorem primus magnæ Antiochiæ putatur annus; atque adeo primus etiam quindecennii Indictionum annus, a primo Cæii Julii Cæsaris anno.

712. vi. Lepido et Planco coss.

1. Caius Julius Cæsar primus Romanorum levatus est imperator, sub quo res Romanorum floruerunt. Qui vero hunc sunt subsequenti, Cæsares appellati sunt. Is porro imperator, dictator, et primus Romanorum processit.

Hic eximia dicendi facultate præstitit.

*Initium indictionum.*

A primo anno Cæii Julii Cæsaris, et prædictis consilibus Lepido et Planco ac ipso xii die mensis

Α τοῦ<sup>66</sup> Ἀρτεμεισίου μηνός<sup>67</sup>. Χρηματίζει: οὖν τῆς με- γάλης Ἀντιοχείας εἰς τιμὴν αὐτῆς ἔτος α' καὶ πρώ- τον ἔτος (66) τῆς πεντεκαίδεκαετηρίδος τῶν Ἰν- δίκτων ἀπὸ πρώτου<sup>68</sup> ἔτους; Γαίου Ἰουλίου Καίσαρος. 5'. ὑπ. Λεπίδου καὶ Πλάγκου.

α'. Γάϊος Ἰούλιος Καίσαρ πρώτος Ῥωμαίων ἡρέθη μονάρχης βασιλεὺς, ἐφ'<sup>66</sup> οὗ τὰ Ῥωμαίων ἤκμα- σεν (67) καὶ φ' μετ' αὐτὸν Καίσαρες προσηγορεύθη- σαν. Ὅς καὶ ὕπατος βασιλεὺς πρώτος<sup>67</sup> Ῥωμαίων<sup>68</sup> προῆλθεν.

Ὅτος εἰς ἄκρον ῥητορικὴν ἤσκητο.

*Ἀρχὴ Ἰνδικτιῶνων* (68).

Ἀπὸ πρώτου ἔτους Γαίου<sup>69</sup> (69) Ἰουλίου Καίσαρος καὶ τῶν προκειμένων ὑπάτων Λεπίδου καὶ Πλάγκου

DUCANGII NOTÆ.

(66) Καὶ πρώτου ἔτος. Indictionum duo videtur auctor Chronici statuere principia : primum hoc anno, alterum anno Christi cccxiii.

Post hanc extremam περιόχην, sequebatur in editione Raderiana catalogus imperatorum ab Augusto usque ad Constantinum Monomachum, ascriptis duntaxat imperii annis, iisque haud parum semper fidis, atque adeo etiam in codice Vaticano, sed alia et multo recentiori manu quam Chronicon ipsum descriptus, cui ab imperito aliquo insertum verosimile est : cum auctoris Chronici esse non possit, qui in Heraclium, quo imperante vixit, desinit. Sed et neque illum catalogum agnovit codex Holstenii. Atque id causæ fuit, ut tanquam perperam insertum παρέργων inde avulsim. ne series scriptoris abrumperetur, ad Chronici calcem, cum aliis selectis aliquot anandarem, ne hac qualicunque merce fraudetur lector. Ejusmodi autem complures habentur in cod. mss. a Græcis autem imperatorum catalogi, adjunctis imperii ann's : sed et in editis aliquot, ut apud S. Maximum in Computo, Nicephorum in Chronologia ; Leunclavium in Jure Græcorum ; Labbeum ad Glycam ; Petavium ad Nicephori Constantinopolit. Breviarium ; Henric. Do- duellum in Dissertationibus Cypriamicis, etc., quos cum isto conferre poterit lector, si tanti videatur, ut omittam Clementem Alexandrinum lib. 1 *Stromat.* p. 559, qui accuratam imperatorum catalogum, usque ad Commodi necem, cum annis imperii per- texit, et aliquot alios ex Latinis.

(67) Ἀφ' οὗ τὰ Ῥωμαίων ἤκμασεν. Eadem fere Georgius Syncell., p. 305, qui habet, ἐπὶ τούτου, eo imperante. Proinde legendum, ἐφ' οὗ.

(68) Ἀρχὴ Ἰνδικτιῶνος. Hæc absunt a codice Holstenii.

(69) Ἀπὸ πρώτου ἔτους τοῦ Γαίου. Τοῦ δ-λετ cod. Vatic. Indictionum usum a Julio Cæsare inventum quidam præterea opinati sunt, atque in iis Georgias Hamartolus in Chron. ms. in eodem Julio : καὶ τὰς Ἰνδικτους καὶ τὸ βίαιστον ἐφεῦρεν. Has a primo ejusdem imp. anno auspiciatur scriptor paschalis Chronici : sanctus vero Maximus, seu indici- culi hic descripti auctor, ab anno 11 Augusti, quo αὶ Ἰνδικτοι ἤρξαντο ψηφίζεσθαι. Sed utrumque falsum, cum id nominis in temporum putatione tum primum auditum constet Constantino M. imperante. Porro hunc locum, quoad æram Antiochenam, plu- ribus examinat Scaliger lib. v *De emendat. tcmp.*,

B p. 504 et 505, monetque pro ἔχουν ἰβ' legendum Ἰνδικτου ἰβ'; et pro ἀπὸ πρώτης, legendum ἀπὸ πρώ- της καὶ αὐται. Hunc præterea consule ad Eusebium p. 152, et lib. iii Canon. Isagog. p. 501 et 502, ubi observat annos Antiochenos in xv distributos dare veram indictionem, atque adeo hinc in hoc Chro- nico omnes annos a Cæsare, καὶ ἀπὸ χρηματισμοῦ τῆς Ἀντιοχείας per indictiones putari, cum ante epocham Antiochenam nulla indictionis in annis nota sit, quod et ipsum notatu dignum esse ait, cum proæel dubio, inquit, omnes indictiones ab Antiochena derivatæ sint, quæ a Maio mense inibat. Hic cæterum mire turbat auctor Chronici, cum pri- mum Julii Cæsaris imperii annum in consulatum Lepidi et Plançi conjicit, qui biennio ante a Bruto et Cassio cæsus obierat, cæteraque ad illum spe- ctantia in annos sequentes, ut et ejus mortem con- jicit : quæ quidem ab ineptis sciolis in Paschalion alienis locis subinde intrusa, haud ægre emenda- buntur, si anni duntaxat imperii Julii Cæsaris hic notati, non autem consules, spectentur, et suis quib- usque locis supra inserantur : nec enim, quod censuit Scaliger in notis ad Eusebium pag. 157, ideo auctor erravit, quia post vi annos, et in Con- sulatu Plançi et Lepidi, æræ Antiochenæ statuit ini- tium, cum, inquit, ille sequatur Eusebium in con- sultibus, quod et facit Orosius et Cassiodorus, ut aliquando vi, aliquando paucorum annorum inter- vallo anticipent epocham Regifugii aut Palilium urbis. Neque enim ii quæ acciderunt C. Julii Cæ- saris temporibus, neque illius imperii annos Au- gusti annis ascripserunt, ut hic factum advertimus. Cum igitur Julius Cæsar princeps senatus impera- tor dicitur, Pansa et Hirrio coss. id, ut et indictione et æræ Antiochenorum initium referendum ad consulatum ejusdem Cæsaris II et Servilii Isauri- ci, quo Cæsar dictator perpetuus primum dictus est : ut ad consulatum Caleni et Vatini, qui 11 an- nus fuit imperii Cæsaris, quo et cœptam æram Lao- dicensium, et bellum Isauricum gestum scribit, tametsi Antonino et Isaurico coss. actum alii dicant, et ad consulatum Cæsaris III et Lepidi, ad quem bellum gestum contra Scipionem et Hircanum pon- tificem refert, ac denique ad postremum Cæsaris consulatum, illius eadem, quam perperam etiam Fasti Idatii ad consulatum Antonini et Isaurici re- ferunt : ita enim omnia utcumque constabunt.

VARIÆ LECTIONES.

<sup>66</sup> αὐτοῦ om. R. <sup>67</sup> ἐντεῦθεν Ἀντιοχεῖς τοὺς ἑαυτῶν χρόνους ἀριθμοῦσιν m. R eadem paulo inferiori ponit m. P. <sup>68</sup> Post verba ἀπὸ πρώτου ἔτους Γαίου Ἰουλίου Καίσαρος sequitur alia eaque recentiori manu scriptus elenchus imperatorum in V. item in R. De quo v. annotat. Ducangii. <sup>69</sup> ἀφ' PV. <sup>70</sup> ὕπατος βασιλεὺς πρώτος. ὕπατος βασιλεὺς R, βασιλεὺς, δικτάτωρ καὶ πρώτος P. <sup>71</sup> Ῥωμαίων om. R. <sup>72</sup> τοῦ Γαίου P.



ἔχουν ἐξ' αὐτῆς τοῦ Ἀρτεμισίου μηνός, Ἀντιο-  
χείς (70) τοὺς ἐαυτῶν χρόνους ἀριθμοῦσι, καὶ αἱ ἑν-  
δικτοὶ δὲ χρηματίζεον ἤρξαντο ἀπὸ πρώτης καὶ σύ-  
τοῦ Γορπιαίου μηνός.

ζ' ὅ. ὑπ. Ἀντωνίου καὶ Ἰσαυρικοῦ.

β'. Γάτου τοῦ Ἰουλίου Καίσαρος.

Λαοδικεῖς (71) ἐντεῦθεν τοὺς ἐαυτῶν χρόνους ἀρι-  
θμοῦσιν.

Ἐπὶ τῶν προκειμένων ὑπάτων πόλεμος Ἰσαυρι-  
κός (72) συνεβλήθη.

Ἀντώνιος (73) ὁ ὑπατος ἐψηφίσαστο Ἰούλιον μῆνα  
λέγεσθαι τὸν Κυντήλιον, διὰ τὸ αὐτὸν ἐν αὐτῷ γεγεν-  
ῆσθαι ὄν.

Ὁ δὲ αὐτὸς ὄν καὶ τῷ ἐνιαυτῷ προσέθηκεν ἡμέ-  
ρας ἑξήκοντα, σκοπήσας τὸν τοῦ ἡλίου καὶ σελήνης δρό-  
μον.

η' ὅ. ὑπ. Ἀλβίνου (74) καὶ Πουλλίωνος ὄν.

γ'. Γάτου ὄν Ἰουλίου (75) Καίσαρος.

Γάτος Ἰούλιος Καίσαρ τρίτῳ ἔτει τῆς βασιλείας  
αὐτοῦ ἐπιστράτευσεν κατὰ Σικιλιῶνος καὶ Ὑγκανῶ  
τοῦ ἀρχιερέως, καὶ φυγαδεύσας αὐτοὺς θεωρίας ἔδω-  
κεν ἐπὶ ἡμέρας ὄν.

188 Εἰσὶν δὲ (76) ὄν καὶ (77) οἱ καθ' ἡμέρας ἀμεινοῦ τῶν

(70) Ἀντιοχεῖς. Locum hunc pariter examinant  
Scaliger in Canonibus Isagogicis p. 301 et 302, et  
Petavius lib. x *De doctr. temp.*, cap. 62, p. 267, ubi  
de initio indictionum multa commentantur. A non  
plane assequor cur ita scribat Georgius Monachus in  
Chron. ms. : Ἐν τῷ μα' ἔτει τῆς Αὐγούστου βασι-  
λείας, ἐν τῷ εφ' ἔτει ἀπὸ χτίσεως κόσμου, ἤρθη ὁ  
κατὰ Ἀντιοχείας τῶν ἐτῶν ἀριθμός, καὶ τοῦ Κυρίου  
ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ κατὰ σάρκα γεννηθέντος, cum  
anni Antiocheni annos Christi xlviii excedant, uti  
supra attigimus.

(71) Λαοδικεῖς. Laodicensis epochæ meminit Eu-  
sebius in Chron. in Probo, ex quo eruit Scaliger  
Antiochenam anno uno antevterere Laodicensiam,  
quod firmat hic locus Chronici, ubi Antiochenam  
anno i Julii Cæsaris, Laodicensiam anno ii initium  
ducere observat. Æræ Laodicensium caracterismus  
exstat præsertim in numero æreo mediæ magnitudi-  
nis in archeio regio, in quo symbolum urbis, capite  
scilicet turrito, effingitur, cum hac inscrip-  
tione: IOYΑΙΕΩΝ ΤΩΝ ΚΑΙ ΛΑΟΔΙΚΕΩΝ, ad latera  
capitis, X. et ΕΔ. describuntur. In altera nummi  
facie caput imperatoris laureatum Α habetur cum  
hisc characteribus... ΚΑΙΣΑΡΙ. ΚΕΒΑΚΤΩ. ΓΕΡ-  
ΜΑΝΙΚΩ. In medio nummo ΒΑΡ. Eadem epoche  
describitur in nummo æreo tertie magnitudinis, qui  
est Dom. Droni, in quo caput imperatoris cum ra-  
diato diademate, absque ulla nominis notatione,  
exhibetur : at sub imam partem hæc æra ΒΑΡ  
describitur. In postica, figura militaris stat cum  
hasta, et inscriptione, IOYΑΙΕΩΝ ΚΑΙ ΛΑΟΔΙΚΕΩΝ.  
Qui quidem nummi ad Diocletiani annum iv referri

A Artemisii (seu Maii), Antiocheni annos suos pu-  
tant : ac indictiones numerari cœpere a primo die  
ipsius Gorpiaei mensis (seu Septembris).

713. (A. a M. C. 5462) vii. Ind. i. Antonio et  
Isaurico coss.

ii. Caii Julii Cæsaris.

Laodicensis hinc annos suos numerant.

His coss. bellum Isauricum peractum est.

Antonius cos. decrevit uti mensis Quin-  
tilis Julius diceretur, quod in illo is  
(Cæsar) natus esset.

B Idem vero (Cæsar) xi dies anno adjecit,  
expensu solis et lunæ cursu.

714. viii. Ind. iii. Albino et Pollione  
coss.

1. 185.

iii. Julii Cæsaris.

Caius Julius Cæsar tertio sui imperii anno, con-  
tra Scipionem et Hyrcanum summum pontificem  
bellum movit, iisque in fugam actis, circenses per  
dies vi dedit.

Hi sunt summi pontifices qui Hebræis præfue-

#### DUCANGII NOTÆ.

C necessario debent. Exstat alius in eadem Gaza Reg-  
gia nummus Antonini Pii, in quo hi characteres  
describuntur : IOYΑΙΕΩΝ ΤΩΝ ΚΑΙ ΛΑΟΔΙΚΕΩΝ  
ΗΠΡ., ubi hæc expressa Laodicensium æra ejusdem  
Antonini anno iv quadrat. Ex quibus quidem num-  
mis colligitur Laodicensis sese Julienses appellasse,  
ab indulta a Julio Cæsare aὐτονομία, cujus indices  
sunt nummi alii de quibus egit vir doctissimus  
Joannes Harduinus, in quibus Ὁμονοιῶν, seu fœ-  
derum initorum cum Pergamenis, Ephesiis, Smyr-  
nensibus et Nicomediensibus fit mentio, quæ certa  
sunt indultæ ac servatæ libertatis argumenta. Hoc  
autem loco Laodicea ἡ παράλιος, seu πρὸς θάλασ-  
σαν, intelligitur, quam liberam vocat Plinius lib. v,  
sect. 78. Vide Herwartum in Chronolog., cap. 236.

(72) Πόλεμος Ἰσαυρικός. Idatus hoc anno.

(73) Ἀντώνιος. Eusebius, Syncellus, et alii.

(74) Ἀλβίνου. Schott. Καλβίνου. Idat. ms. Gal-  
bino II et Pollitione. Scalig. καὶ Πουλλίωνος. Dio,  
D Καλοῦτρου καὶ Πωλλίωνος. Post hunc consulatum,  
scriptum erat in editione Raderiana, ῥηδ' Ὀλυμ-  
πιὰς, quod deest in edit. Scaligeri, et in cod. Hol-  
stenii : unde illud expunxit, ut perperam hic in-  
sertum. Hanc porro Olympiadem seu postea loco  
inseruimus.

(75) Γάτος Ἰούλιος, etc. Vide Josephum, lib.  
xiv *Antiq. Jud.*, et Dionem, lib. xlviii.

(76) Εἰσὶν δὲ. etc. Hæc et sequentia desunt in  
edit. Scaligeri.

(77) Εἰσὶν δὲ καὶ. Hanc seriem summorum pon-  
tificum rursus infra ingerit, p. 207.

#### VARIE LECTIONES.

ὄν ζ'. Ἰνδ. α' addit P sola. ὄν τῶν om. P. ὄν τὸν μῆνα Κυντήλιον Ἰούλιον λέγεσθαι P : Κυντήλιον  
etiam V. ὄν αὐτῶς (Ἰούλιος) R. ὄν η'. Ἰνδ. γ' addit P sola. ὄν Πολλίωνος P. ὄν Γάτου om. R. ὄν καὶ  
om. R.

runt post reditum ex captivitate annorum LXX, seu ab VIII anno, et ipso Darii, Hytaspis filii anno II Olympiadis LXIII, scilicet.

I. Jesus, Josedec filius, una cum Zorobabel, ann. XXXII.

II. Joacimus, filius Jesu, an. xxx.

III. Eliazibus, Joacimi filius, an. xl.

IV. Jodae, Eliazib<sup>9</sup> filius, an. xxxvi.

V. Jannæus, Jodae filius, an. xxxii.

VI. Jaddas, Jannæi filius, sub quo Alexander condidit Alexandriam, Hierosolymamque profectus, adoravit, an. xx.

VII. Onias, Jaddæ filius, ann. xxi.

VIII. Eleazarus, cujus tempore viri LXX interpretati sunt sacras Scripturas, an. xv.

IX. Onias, Simonis filius, Eleazari frater, ann. xiv.

X. Simon, sub quo Jesus Sirach florebat, ann. xxxii.

XI. Manasses, ann. xxvi.

XII. Simon summus pontifex, ann. xxii.

XIII. Onias, sub quo Antiochus Judæos, iis obsessis, ad gentilem cultum coegit, ann. xxiv.

Post quem Judas Machabæus præfuit, purgata ab impio cultu regione.

XIV. Jesus summus pontifex, an. xvi.

XV. Onias, qui et Menelaus, an. vii.

XVI. Judas Machabæus, ann. xxxiii.

XVII. Jonathas, frater Judæ, ann. xvii.

XVIII. Simon, frater Jonathæ, an. xviii.

XIX. Jonathas, Simonis filius, qui et Hyrcanus, an. xxvii.

XX. Aristobulus qui primus regium diadema adjuvit summo pontificatui, ann. i.

XXI. Jannæus, qui et Alexander, rex simul et summus pontifex, ann. xxx.

Huc usque a Cyro per unctionem consecrati principes persisterunt annis cccxxxiii, qui conficiunt hebdomades annorum LXXIX, quæ et apud Danielem prænuntiate sunt in hunc modum: « Et scies intelligesque ab exitu sermonum quibus responsum est, ut iterum ædificetur Jerusalem: et revertetur et ædificabitur platea et murus, et implebuntur tempora usque ad Christum ducem hebdomades vii et hebdomades LXXI. »

Relictibus apud Hebræos summis pontificibus et regibus, imperat Herodes advena, Antipatri

A 'Εθραίων ἀρχιερεῖς μετὰ τὴν ἐπάνοδον τῆς αἰχμάλωσις τῶν ὁ ἐτῶν, ἤγουν ἀπὸ οὐδέου ἔτους καὶ αὐτοῦ Δαρείου τοῦ Ἰστατίου καὶ <sup>60</sup> δευτέρου ἔτους ξγ' Ὀλυμπιάδος, οἶδε·

α'. Ἰησοῦς υἱὸς Ἰωσεδέκ ἅμα Ζοροβάβελ ἔτη λβ'.

β'. Ἰακίμος <sup>60</sup> υἱὸς Ἰησοῦ ἔτη <sup>70</sup> λ'.

γ'. Ἐλιάσιβος Ἰακίμου ἔτη μ'.

δ'. Ἰωδὰὲ Ἐλιασίβου <sup>71</sup> ἔτη λς'.

ε'. Ἰανναῖος ὁ τοῦ Ἰωδὰὲ ἔτη λβ'.

ς'. Ἰαδούδης <sup>72</sup> Ἰανναίου, καθ' ὃν <sup>73</sup> Ἀλέξανδρος Ἀλεξάνδρειαν ἐκτίσεν, καὶ ἐλθὼν εἰς Ἱερουσαλήμ προσεκύνησεν, ἔτη κ'.

ζ'. Ὀνειάς Ἰαδούδου <sup>74</sup> ἔτη κα'.

η'. Ἐλεάζαρος, καθ' ὃν οἱ Ὁ τὰς θείας Γραφὰς Β ἐρμήνευσαν <sup>75</sup>, ἔτη ιε'.

θ'. Ὀνειάς Σίμωνος, ἀδελφὸς Ἐλεάζαρ <sup>76</sup>, ἔτη ιδ'.

ι'. Σίμων, καθ' ὃν Ἰησοῦς ὁ τοῦ <sup>76</sup> Σίραχ ἐγνωρίζετο, ἔτη λβ'.

ια'. Μανασσῆς ἔτη κς'.

ιβ'. Σίμων ἀρχιερεὺς ἔτη κβ'.

ιγ'. Ὀνειάς, καθ' ὃν Ἀντίοχος Ἰουδαίους πολιορκήσας Ἐλληνίζειν ἠνάγκασεν <sup>77</sup> ἔτη κθ'.

Μεθ' ὃν Ἰούδας ὁ Μακκαβαῖος προέστη, ἐκκαθάραξ τῶν ἀσεβῶν τὴν χώραν.

ιδ'. Ἰησοῦς ἀρχιερεὺς ἔτη ις'.

ιε'. Ὀνειάς ὁ καὶ Μενέλαος ἔτη ζ'.

ισ'. Ἰούδας ὁ Μακκαβαῖος ἔτη λγ'.

ις'. Ἰωάννης <sup>78</sup> ἀδελφὸς Ἰούδα ἔτη ις'.

ιη'. Σίμων ἀδελφὸς Ἰωάννου ἔτη ιη'.

ιβ'. Ἰωάννης Σίμωνος, ὁ καὶ Ἰγρκανός, ἔτη κς'.

κ'. Ἀριστόβουλος, ὃς πρῶτος περιέθετο διάδημα βασιλικὸν πρὸς τῇ Ἱερουσῶν ἔτη α'.

κα'. Ἰανναῖος ὁ καὶ Ἀλέξανδρος βασιλεὺς ἅμα καὶ ἀρχιερεὺς ἔτη λ'.

Μέχρι τοῦτου οἱ ἀπὸ Κύρου χριστοὶ ἠγούμενοι διαρκέσαντες ἔτεσιν υπγ', αἱ εἰσὶν ἑβδομάδες ἐτῶν ξθ', αἱ καὶ παρὰ τῷ Δανιήλ <sup>79</sup> τοῦτον εἰρημέναι τὸν τρόπον <sup>80</sup>· « Καὶ γνώσει καὶ συνήσεις ἀπὸ ἐξόδου λόγων τοῦ ἀποκριθῆναι καὶ ἀνοικοδομησαὶ Ἱερουσαλήμ· καὶ ἐπιτρέψει, **189** καὶ οἰκοδομηθήσεται πλατεῖα καὶ τεῖχος, καὶ ἐκκνωθήσονται οἱ καιροὶ ἕως Χριστοῦ ἠγούμενου ἑβδομάδες ζ' καὶ ἑβδομάδες ξβ'. »

Τῶν παρὰ Ἰουδαίους (78) ἀρχιερέων καὶ βασιλέων ἐκλειπόντων, Ἡρώδης ἀλλόφυλος (79) βασιλεύει, Ἀν-

#### DUCANGII NOTÆ.

(78) Τῶν παρὰ Ἰουδαίους, etc. Ex Eusebii Chron. p. 158, ubi Scalig. p. 161, 163, 164.

(79) Ἀλλόφυλος. Id negat Scaliger in Prolegomen. ad Eusebium et Casaubonus, exerci. i, ad apparatusum *Annal. eccles.* num. 2, 3, 4, 5 probatque

Herodem neque προσήλυτον, neque ἀλλόφυλον fuisse, quod ex Africano scripsit Eusebius: contra id firmat e conantur Serrarius et Petavius, lib. xi *De doctr. temp.*, cap. 5.

#### VARIE LECTIONES.

<sup>60</sup> καὶ om. P. <sup>61</sup> Ἰακίμος P sola. <sup>70</sup> ἔτη om. P hinc usque κ'. <sup>71</sup> Ἰασίβου V. <sup>72</sup> Ἰάδδης, Ἰάδα P, καθ' ὃν RV. <sup>73</sup> ἠρμήνευσαν P. <sup>74</sup> Ἐλεάζαρου P. <sup>75</sup> τοῦ om. P. <sup>76</sup> ἠνάγκασεν PV. <sup>78</sup> Ἰωάννης P sola. <sup>79</sup> Δανιήλ. ix, 25. <sup>80</sup> εἰρηγμέναί τρόπον R.

τιπάτρου τοῦ Ἀσκαλωνίτου παῖς, καὶ μητρὸς Κύ-  
πριδος Ἀραβίσης, ἀπὸ <sup>81</sup> Ῥωμαίων <sup>82</sup> τὴν τῶν  
Ἰουδαίων ἐγγειροσθεὶς βασιλείαν, καθ' ὃν τῆς τοῦ  
Χριστοῦ γενέσεως πλησιαζούσης ἡ <sup>83</sup> ἐκ προγόνων  
διαδοχὴ καὶ ἀρχιερωσύνη <sup>84</sup> τε καὶ βασιλεία τῶν Ἰου-  
δαίων κατελύθη, συμπληρουμένης τῆς παρὰ Μωϋ-  
σεϊ <sup>85</sup> προφητείας· Ἐὐκ ἐκλείψει ἀρχὼν ἐξ Ἰούδα  
οὐδ' ἡγούμενος ἐκ τῶν μηρῶν αὐτοῦ, ἕως οὗ ἔλθῃ  
ᾧ <sup>86</sup> ἀπόκειται, καὶ αὐτὸς ἔσται προσδοκία  
ἔθνων.

Ἐνταῦθα δὲ καὶ ὁ προφητευόμενος παρὰ τῷ Δα-  
νιὴλ Χριστὸς ἡγούμενος τέλος λαμβάνει· μέχρι γὰρ  
Ἡρώδου χριστοὶ ἡγούμενοι. Οἱ δὲ ἦσαν ἀρχιερεῖς, οἱ  
προέστησαν τοῦ ἰδίου ἔθνους, ἀρξάμενοι μὲν ἀπὸ τῆς  
κατὰ Δαρίῳ τὸν Ἰστάτπου τελείας ἀνανεώσεως τοῦ  
ἱεροῦ, ἧτις γέγονε κατὰ τὸ δεύτερον ἔτος ρπγ' Ὀλυμ-  
πιάδος. Τὰ δὲ μεταξὺ γίνεται ἔτη υπγ', ἀτινά ἐστιν  
ἑβδομάδες ἑτῶν ξθ', ὅπως καὶ ἡ τοῦ <sup>88</sup> Δανιὴλ θεσ-  
πίζει προφητεία.

ρπδ' Ὀλυμπιάς <sup>87</sup>.

Ἰνδ. δ. θ' <sup>88</sup>. ὑπ. Κενσωρίνου καὶ Σαβίνου.

δ. Γαίου Ἰουλίου Καίσαρος.

Σαλούστιος (80) ἀπέθανεν πρὸ τριῶν Ἰδῶν <sup>89</sup>  
Μαίων <sup>90</sup>.

Ἰνδ. ε'. ι'. ὑπ. Πούλχρου καὶ Φλάκκου.

ε'. Γαίου Ἰουλίου Καίσαρος.

Γάιος Ἰούλιος Καίσαρ ἀπελθὼν ἐν Ῥώμῃ ἐσφάγη  
ὑπὸ τοῦ δευτέρου Βρούτου, συμποισάντων μετ' αὐ-  
τοῦ καὶ ἄλλων τινῶν συγκλητικῶν.

Μετὰ τὸ τελευτήσαι τὸν Καίσαρα Γάϊον Ἰούλιον <sup>91</sup>  
ἐπέλεξαστο ἡ σύγκλητος Ῥωμαίων τὸν Αὐγουστον Ὀκ-  
τάβιον τὸν συγγενέα τοῦ Καίσαρος καὶ τὸν Ἀντώ-  
νιον τὸν τοῦ Αὐγουστοῦ γαμβρὸν ἐπὶ ἀδελφῇ, καὶ  
Λεπίδον <sup>92</sup>. Καὶ ἐγένοντο οἱ τρεῖς τριουμβιράτορες  
<sup>93</sup> οἱ ἐδιοίκουν τὰ Ῥωμαϊκὰ πράγματα ἕως θανάτου  
αὐτῶν, προβαλλόμενοι ὑπάτους.

Ῥωμαίων δεύτερος ἐθασλευσεν Καίσαρ Σεβα-  
στὸς Αὐγουστος ὁ καὶ Ὀκτάβιος ἔτη νς', μῆνας ς',  
ἡμέρας εφκα' <sup>94</sup>, δώδεκα μὲν ἕως οὗ ἀνηρέθη Κλεο-  
πάτρα, ἀ' δὲ ἄλλα μετὰ τὴν ἐκεῖνης ἀναίρεσιν μοναρ-  
χίας, κρατήσας καὶ τῆς Αἰγύπτου, ἐν οἷς ἐτέχθη  
κατὰ σάρκα ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς ὁ <sup>95</sup> Χριστὸς ἐν

Ascalonitæ et Cypridis Arabissæ filius, cum Judæo-  
rum regnum a Romanis obtinuisset: quo tempore,  
appropinquante Christi nativitate, hæreditaria suc-  
cessio, et summus pontificatus ac regnum Judæo-  
rum corrucunt, adimpleta Moysis prophætia: Non  
deficiet princeps ex Juda, neque dux de femore  
ejus, donec veniat qui repositus est, et ipse erit  
expectatio gentium.

Hic autem prædictus a Daniele Christus dux finem  
accipit: quippe usque ad Herodem uncti duces  
fuere. Ili vero exstiterè summi pontifices, qui genti  
suæ præfuerunt, a completa templi sub Dario  
Hystaspis filio renovatione, quæ facta est sub annum  
II Olympiadis CLXXXIII. Quæ vero intercedunt, an-  
nos conficiunt CLXXXIII, scilicet hebdomades LIX,  
quot Danielis prophætia prædixit.

CLXXXIV Olympias.

A.U.C.

[Ol. Iph.]

715. ix. Ind. iv. Censorino et Sabino  
coss. (A. a. M. C. 5464.)

2.

iv. Caii Julii Cæsaris.

Salustius moritur iii Idus Maias.

716. x. Ind. v, Pulchro et Flacco coss. 3.  
v. Caii Julii Cæsaris.

Caius Julius Cæsar Romam reversus,  
ab altero Bruto interfectus est, cum eo  
conjurantibus aliis quibusdam senatori-  
bus.

Exstincto Caio Julio Cæsare, senatus Ro-  
manus Octavium Augustum Cæsaris co-  
gnatum, et Antonium Augusti sororium,  
ac Lepidum delegit, qui creati triumviri,  
Romanam rempublicam usque ad mortem  
suam administrarunt, et consules crea-  
runt.

Romanis II imperavit Cæsar Augustus,  
qui et Octavius, ann. LVI, menses VI, ac an-  
nos quidem XII, usque ad mortem Cleopa-  
træ: xxx vero alios, ea sublata, solus impe-  
rans, expugnata Ægypto: quibus secu-  
ndum carnem natus est Dominus noster

DUGANGII NOTÆ.

(80) Σαλούστιος. Ita Idatius. Eusebius: Sallustius diem obiit quadriennio ante Actiacum bellum.  
Ubi consulendus Scaliger.

VARIÆ LECTIONES.

<sup>81</sup> ὑπὸ P sola. <sup>82</sup> Ῥωμαίων P, Ἡρώδου RV. <sup>83</sup> ἡ om. PV. <sup>84</sup> καὶ ἀρχ. ἀρχ. P sola, V (?). <sup>85</sup> Μωϋσῆ  
PV. Gen. XLIX. <sup>86</sup> φ. ὁ R, δς P. <sup>87</sup> τοῦ om. P. <sup>88</sup> ρπδ' O. om. R. <sup>89</sup> Ἰνδ. δ'. θ'. Invertere hæc solet Psola.  
<sup>90</sup> εἰδῶν P. <sup>91</sup> Μαίων P sola. <sup>92</sup> Γάϊον Ἰούλιον Καίσαρα P. <sup>93</sup> Λεπίδιον V. <sup>94</sup> τριουμβοιάτορες V.  
τριουμβίριοι R. <sup>95</sup> εφκα'. δφκα' V: ὁμοῦ εφκα' v post. 8, post φέρεται ponit P sola cum ed. Scaligeri  
p 261, quamvis ipse Dugangii glossema sibi moneat videri καθὼς — φέρεται (et fortasse totum illud δώ-  
δεκα — φέρεται). <sup>96</sup> ὁ om. P.

A.U.C.

[Ol. Iph.] A

Jesus Christus in Bethleem Judææ; reliquos vero XIV postea, ut hic observare licet. Colliguntur anni v. MDCXXI.

xi. Ind. vi. Agrippa et Gallo coss. 4.  
I. Augusti Cæsaris.

Senatusconsulto triumviri orbem inter se partiti sunt, I. Cæsar Augustus Occidentem cum Italia, II. Antonius Orientem cum Asia, III. Lepidus Africam obtinuit.

Ab hoc Augusto cæteri deinceps Romanorum imperatores Augusti sunt appellati.

His coss. Cicero orator obiit Kalendis Maiis.

717. (A. a M. C. 5466.) XII. Ind. VII.  
\* Publicola et Nerva Cocchio coss. 1. 186.

II. Augusti Cæsaris.  
Solis eclipsis accidit.

Herodes, Ananelo quodam Babylone evocato, hunc summum Judæorum pontificem constituit. Nec multo post eo exactorato, Aristobulum uxoris fratrem, Hircani filium, ad hanc dignitatem provehit, quam, anno dein elapso, rursus Ananelo restituit, sublato ac interfecto Aristobulo.

## CLXXXV Olympias.

718. XIII. Ind. VIII. Cornificio et Pompeio coss. (A. a M. C. 5467.) 2.

III. Augusti Cæsaris.

719. XIV. Ind. IX. Antonio et Libone coss. 3.

IV. Augusti Cæsaris.

720. XV. Ind. X. Octaviano Augusto et Cicerone coss. 4.

721. *Ænobarbo et Sosio coss.* 1. 187.

V. Augusti Cæsaris.

722. XVI. Ind. XI. Octavio Augusto II et Corvilio coss. 2.

VI. Augusti Cæsaris.

Solis eclipsis facta est.

Βηθλεὲμ τῆς 190 Ἰουδαίας, τὰ δὲ λοιπὰ ἴσ' μετὰ ταῦτα, καθὼς ἐνταῦθα φέρεται (81).

Ἰνδ. ζ'. ια'. ὑπ. Ἀγρίππα καὶ Γάλλου.

α'. Αὐγούστου Καίσαρος.

Δόγματι συγκλήτου τρεῖς ἄνδρες τὸν κόσμον δι-εμερίσαντο, α' Καίσαρ Αὐγουστος εὐσμὰς σὺν τῇ Ἰταλίᾳ, β' Ἀντώνιος Ἐφῶν σὺν τῇ Ἀσίᾳ, γ' Λέπιδος ἡ τὴν Λιβύην.

Ἀπὸ τοῦτου Σεβαστοὶ καὶ Αὐγουστοὶ οἱ Ῥωμαίων βασιλεῖς ἀνηγορεύθησαν.

Ἐπὶ τούτων τῶν ὑπάτων Κικέρων (82) ῥήτωρ ἀπέθανεν Καλάνδαις Μαίαις.

B Ἰνδ. ζ'. ιβ'. ὑπ. Πουβλικόλα καὶ Ἐρβα Κοκίου (83).

β'. Αὐγούστου Καίσαρος.

Ἐκλειψίς ἡλίου ἐγένετο (84).

Ἡρώδης (85) δὲ Ἀνανηλὸν τινα μεταπεμψάμενος ἀπὸ Βαβυλῶνος Ἰουδαίων ἀρχιερεὰ καθίστησι. Μετ' οὐ πολὺ δὲ τούτων παύσας Ἀριστόβουλον τὸν ἀδελφὸν τῆς ἑαυτοῦ γυναικὸς, υἱὸν δὲ Ἰρκανοῦ, ἐπὶ τὴν τιμὴν προάγει. Ἐνιαυτοῦ δε διαγενομένου πάλιν τῷ Ἀνανηλῷ ἀποδίδωσι τὴν λειτουργίαν, τὸν Ἀριστόβουλον ἀνελῶν.

## ρπὲ Ὀλυμπιάς.

Ἰνδ. η'. ιγ'. ὑπ. Κορνεφικίου καὶ Πομπηίου.

γ'. Αὐγούστου Καίσαρος.

C Ἰνδ. θ'. ιδ'. ὑπ. Ἀντωνίνου καὶ Λίδωνος.

Αὐγούστου Καίσαρος δ' ἠ'.

Ἰνδ. ι'. ιε'. ὑπ. Ὀκταβιανοῦ Αὐγούστου καὶ Κικέρωνος (86).

Αὐγούστου Καίσαρος ε' ἠ'.

Ἰνδ. ια'. ις'. ὑπ. Ὀκταβιανοῦ Αὐγούστου τὸ β' (87) καὶ Κορβιλίου.

Αὐγούστου Καίσαρος ζ'.

Ἐκλειψίς ἡλίου ἐγένετο.

## DUCANGII NOTÆ.

(81) Καθὼς ἐνταῦθα φέρεται. Glossema alienum D pro æra Christi additum.

(82) Κικέρων. Eusebius: Cicero, ut quibusdam placet, in Casitis interficitur. Georgius Syncellus: Κικέρων ὁ ῥήτωρ συγκλητικὸς ἐν Γαίταις ἀνηρέθη τῆς Ἰταλίας ὡς καὶ ἄλλοι φασίν, ὅτι φαρμάκιον διέφθειρεν ἑαυτὸν. Denique Idatius ad consulatum Antonii et Libonii: His cons. obiit Cicero, interfectus die IV Kal. Maias. Sed de anno II Olymp. CLXXXIV, quo interiit Cicero, consulendus Scaliger ad Eusebium p. 160, ut alios præteream.

(83) Ἐρβα Κοκίου. Schott. Νέρβα Κοκκίου. Scal. Ἐρβα Κοκκίου. Dio, Κοκκίου Νερρούα.

(84) Ἐκλειψίς ἡλίου ἐγένετο. De qua vide Herwartum in Chronologia, cap. 225.

(85) Ἡρώδης. Ex Eusebio p. 154, ubi Scaliger p. 165.

(86) Καὶ Κικέρωνος. Ita Schott. Dio lib. LI, pag. 525, de hoc Ciceronis consulatu: τεθνεῶτα τὸν Ἀντωνίων ἠγγέληθ, Κικέρωνος, τοῦ Κικέρωνος παιδός, ἐν μέρει τοῦ ἔτους ὑπατεύοντος. Idatius: Octaviano et Paulo. Post hunc consulatum poni debuit consulatus Ænobarbi et Sosii, qui loco alieno infra ponitur, ut et apud Idatium.

(87) Αὐγούστου τὸ β'. Idatius et Fasti, τὸ γ'.

## VARLE LECTIONES.

ἠ' Λέπιδος, καὶ Λέπιδος P. ἠ' δ' Αὐγούστου Καίσαρος. Numerum semper postponi quanquam dubito in non p. 191 A. ἠ' ε'. A. K. ἠ' R.

A A.U.C.

[Ol. lph.]

ρπς' Ὀλυμπιάς.

Ἰνδ. ιβ'. ιζ'. ὕπ. Ὀκταβιανῷ Αὐγούστου τὸ γ' (88)  
καὶ Κράσσου.

Αὐγούστου Καίσαρος ζ'.

Ἰνδ. ιγ'. ιη'. ὕπ. Ὀκταβιανῷ Αὐγούστου τὸ δ' καὶ  
Κράσσου τὸ β'.

Αὐγούστου Καίσαρος η'.

**191** Ἀντίπατρος καὶ Ἀσκαλωνίτης, παῖς δὲ οὗτος  
ἦν Ἡρώδου (89) τινὸς τῶν περὶ τὸν νεῶν τοῦ Ἀπόλ-  
λωνος ἱεροδοῦλων, Ὑρακῶν τῶν Ἰουδαίων βασιλεὶ τὰ  
πλεῖστα συμπράττων ἐπίτροπος τῆς Ἰουδαίας ὑπὸ  
Ἡρώδου καθίσταται.

ἦ ἔτει Αὐγούστου Καίσαρος Ἡρώδης (90) υἱὸς  
Ἀντιπάτρου καὶ Κύπριδος τὸ γένος ἐξ Ἀραβίας φε-  
ρουμένης ὑπὸ Ῥωμαίων τὴν βασιλείαν ἐγχειρίζεται.  
ὡς τὸν Ὑρακῶν ἀνελὸν οὐκέτι τοῖς ἐκ διαδοχῆς,  
ἀλλὰ τισὶν ἀσήμεοις τὴν ἀρχιερωσύνην ἀπένειμεν.

Καθ' ὃν γεννηθέντος τοῦ Κυρίου καὶ Σωτῆρος  
ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ ἡ παρὰ Μωϋσεῖ <sup>99</sup> πληροῦται  
προφητεία ἡ φάσκεισα · εὐὐκ ἐκλείψει ἀρχὼν ἐξ  
Ἰούδα οὐδὲ ἡγούμενος ἐκ τῶν μηρῶν αὐτοῦ, ἕως ἂν  
ἔλθῃ ᾧ <sup>1</sup> ἀπόκειται, καὶ αὐτὸς ἔσται προσδοκία ἐθ-  
νῶν. »

Βασιλεύει δὲ Ἡρώδης (91) Ἰουδαίων ἔτη λζ'. οἷ  
τῆς βασιλείας ἔτει λε' Ἰησοῦς ὁ <sup>2</sup> Χριστὸς ἐν Βη-  
θλεὲμ γεννᾶται τῆς Ἰουδαίας.

Μεθ' ὃν Ἀρχέλαος παῖς αὐτοῦ ἔτη θ'.

Μεθ' ὃν Ἡρώδης Ἀρχελαοῦ ἀδελφὸς τετράρχης  
ἔτη κη', καθ' ὃν πέπονθεν ὁ Κύριος ἡμῶν καὶ Σω-  
τῆρ ὁ Χριστός.

Ἰνδ. ιδ'. ιθ'. ὕπ. Ἀενοδόρβου (92) καὶ Σουσίου <sup>3</sup>.  
Αὐγούστου Καίσαρος θ'.

Ἰνδ. ιε'. κ'. ὕπ. Ὀκταβίου <sup>4</sup> Αὐγούστου τὸ ε' καὶ  
Ἀπολλεῖου.

Αὐγούστου Καίσαρος ι'.

ρπζ' Ὀλυμπιάς.

Ὀκτάβιος Αὐγουστος Σεβαστὸς ἀνηγορευθῆ, καὶ ὁ  
Σεξτίλιος <sup>5</sup> (93) μὴν Αὐγουστος προσηγορευθῆ διὰ τὸ  
ἐν αὐτῷ Σεβαστὸν ἀναγορευθῆναι.

Ἰνδ. α'. κα'. ὕπ. Ὀκταβίου <sup>4</sup> Αὐγούστου τὸ ς' καὶ  
Ἀγρίππα.

CLXXXVI Olympias.

723. xvii. Ind. xii. Octaviano Augusto

III et Crasso coss.

3.

vii. Augusti Cæsaris.

724. xviii. Ind. xiii. Octaviano Augusto

IV et Crasso II coss.

4.

viii. Augusti Cæsaris.

Antipater Ascalonites (is vero cuius-  
dam Herodis templi Apollinis ministri  
filius fuit), qui Hyrcano Judæorum regi  
in multis adjutor fuerat, Judææ procu-  
rator ab Herode constituitur.

viii. Anno Augusti Cæsaris, Herodes  
filius Antipatri et Cypridis, quæ genus ex  
Arabia ducebat, a Romanis rex consti-  
tuitur. Is Hyrcano sublato, deinceps non  
ex successione, sed viris quibusdam ob-  
scuris summum pontificatum commisit.

Eo regnante nato Domino et Salvatore  
nostro Jesu Christo, Mosis propheta im-  
pleta est, quæ dicit: « Non deficiet prin-  
ceps ex Juda, neque dux de femoribus  
ejus, donec veniat qui repositus est, et  
ipse erit expectatio gentium. »

Judæis vero imperat Herodes annos  
xxxvii, cujus regni an. xxxv, Jesus Chri-  
stus in Bethleem Judææ nascitur.

Post quem Archelaus illius filius regna-  
vit ann. ix.

Post quem Herodes, Archelai frater,  
tetrarcha, ann. xxviii regnavit: sub quo  
Dominus noster et Salvator Christus pas-  
sus est.

xix. Ind. xiv. Aenobarbo et Sosio coss.

ix. Augusti Cæsaris.

725. xx. Ind. xv. Octaviano Augusto V  
et Apuleio coss. (A. a M. C. 5474)

4.

x. Augusti Cæsaris.

CLXXXVII Olympias.

Octavius Augustus renuntiatus est, et  
Sextilis mensis Augustus appellatus, quod  
in eo Augustus esset renuntiatus.

726. xxi. Ind. i. Octaviano Augusto VI

et Agrippa coss.

1. 188.

## DUCANGII NOTÆ.

(88) Αὐγούστου τὸ γ'. Idat. et Fasti, τὸ δ'. Ex-  
pungendus vero sequens consulatus.

(89) Παῖς δὲ οὗτος ἦν Ἡρώδου. Idat. Eusebio hau-  
sit auctor Chronici, ut et Epiphanius hæc. 20, n. 1,  
et Symeon Logotheta in Chron. ms. Eusebius vero  
ab Africano apud Georgium Syncellum, p. 296.  
Neque enim Herodis regis pater Herodes appellabatur,  
sed Antipater, quomodo illius avus vocabatur,  
ut ex Josepho colligitur lib. xiv, cap. 2. Neque ἱερ-  
δούλος esse potuit Apollinis, qui religione Judæus  
erat, utpote Idumæus, Idumæis progenitus, qui a  
temporibus Joannis Hyrcani circumcisionem et le-

gem acceperant, cujusque Antipatri pater, avus  
Herodis, vir nobilitatis insignis ac strenuus dux fuit.  
Vide Scaliger in Prolegom. ad Eusebium.

(90) Ἡρώδης, etc. Eusebii Chronicon, p. 154.

(91) Βασιλεύει Ἡρώδης. De anno obitus Hero-  
dis egit Scalig. in Prolegom. ad libros *De eme  
temp.* p. 16, ut et Petavium lib. x, cap. 1, 2  
de ejusdem vero posteris cap. 10.

(92) Ἀερόδορβου. Reponendus hic consulat  
U. C. dccxxi, qui perperam etiam apud I.  
extra ordinem positus fuerat.

(93) Ἐξτήλιος. Ex Eusebio et aliis.

## VARIE LECTIONES.

<sup>99</sup> Μωϋσεῖ PV. <sup>1</sup> ᾧ. ζς P sola. <sup>2</sup> ὁ om. P. <sup>3</sup> Σουσίου P. <sup>4</sup> Ὀκταβιανῷ P.

A. U. C.

[Ol. Iph.] A

κτ. Augusti Cæsaris.

727. xxii. Ind. n. Octaviano Augusto

VII et Agrippa II coss.

2.

xii. Augusti Cæsaris.

Anno xii, triumviratus Augusti Cæsaris, Ægyptiis et Cleopatra tyrannice imperantibus, illa scilicet quæ in magna Alexandria pharum in insula, quæ Protei appellatur, ipsi Alexandriae ad iv circiter millia passuum objecta, ædificavit, molibus et lapidibus aggestis mari: quo effecit ut per illud spatium quivis ad ipsam usque insulam et pharum pedestri itinere pervenire posset, quod quidem stupendum opus Cleopatras confecit, Dexiphane Cnidio architecto usa, qui mare in continentem verit. Ægyptiorum vero et Cleopatras accepta a Romanis tyrannide, Roma profectus est Augustus, coactis et eductis copiis contra Cleopatram et Ægyptios, orasque Persicas, quod Orientem turbarent.

Refert Sosibius hac eadem tempestate quemdam Antiochenum, ordinis senatorii virum, cum Augusto Romam venisse, ac morientem suos omnes redditus patriæ suæ reliquisse, hac conditione, ut singulis quinquenniis, totis triginta mensis Peritii diebus Acroamatici, Thymelici, Scenici, et Athletici, atque alio equestres ludi in ea celebrarentur.

Αὐγούστου Καίσαρος ια'.

Ἰνδ. β'. κβ'. ὑπ. Ὀκταβίου ὁ Αὐγούστου τὸ ζ' καὶ Ἀγρίππα τὸ β'.

Αὐγούστου Καίσαρος ιβ'.

Δωδεκάτη ἔτει τῆς τριουμβρατορίας ὁ Αὐγούστου Καίσαρος, τυραννησάντων τῶν Αἰγυπτίων καὶ τῆς Κλεοπάτρας τῆς κτισσῆς (94) ἐν Ἀλεξανδρείᾳ τῇ μεγάλῃ Φάρον εἰς τὴν νῆσον τὴν λεγομένην Πρωτέως (95) καὶ οὐσαν κατέναντι Ἀλεξανδρείας αὐτῆς ὡς 192 ἀπὸ μιλίων δ' (96), καὶ προσχωσάσης γῆν ὁ καὶ λίθους ὁ εἰς 10 τὴν θάλασσαν ἐπὶ τοσούτων διάστημα, ποιησῆς 11 βαδίζεσθαι ἕως αὐτῆς τῆς νήσου καὶ τῆς Φάρου ἀπὸ ἀνθρώπων ὁ περ φοβερὴν ἔργον ἐποίησεν ἡ αὐτὴ 12 Κλεοπάτρα (97) διὰ Δεξιφάνους Κνιδίου 13 (98) μηχανικοῦ, ὃς τὴν θάλασσαν ἐποίησεν χθόνα. Τῆς δὲ τυραννίδος τῶν Αἰγυπτίων καὶ τῆς Κλεοπάτρας γνωσθείσης Ῥωμαίοις, ἐξῆλθεν ἀπὸ Ῥώμης Ἀντώνιος, 14 ὁπλισάμενος κατὰ τῆς Κλεοπάτρας καὶ τῶν Αἰγυπτίων καὶ τὰ 15 Περσικὰ μέρη, ὅτι ἐτάρασσον τὴν Ἀνατολήν.

Λέγει ἐν τοῖς χρόνοις τούτοις 16 Σωσίδιον (99) τινα Ἀντιοχέα συγκλητικὸν ἀνελεῖν μετὰ τοῦ Αὐγούστου ἐν τῇ 17 Ῥώμῃ, καὶ τελευτῶντα καταλιπεῖν τὴν πρόσδοον αὐτοῦ τῇ ἰδίᾳ πατρίδι εἰς τὸ ἐπιτελεῖσθαι ἐν αὐτῇ κατὰ πενταετηρίδα τὰς λ' ἡμέρας τοῦ Περιτίου μηνὸς ἀγῶνας ἀκροαμάτων, θυμελικῶν, σκηνικῶν καὶ ἀθλητῶν 18 καὶ ἱππικῶν ἀγῶνα.

## DUCANGII NOTÆ.

(94) Τῆς κτισσῆς. Id non Cleopatras duntaxat, sed et M. Antonino ascribit Symeon Logotheta in Chron. ms. cuius hæc sunt: Οὗτος ὁ Ἀντώνιος Κλεοπάτρας Ἀλεξανδρείας τε καὶ Αἰγύπτου ἀνταρσίαν βουλευσάμενος, γῆ καὶ λίθους προσέγειραν τὸν λιμένα Ἀλεξανδρείας τῆς πύλεως, καὶ Φάρον τῆς νήσου μεταξὺ διακείμενον θαλάσσης πορθμὸν ὡσεὶ δ' μιλίων ἑξοχτα διάστημα. Τούτον οὖν τὸν πορθμὸν χειρὶ πολλῇ καὶ σπουδῇ καὶ δαπάνῃ, Δεξιφάνους μηχανικοῦ τοῦ ἔργου προηγουμένου, συντελέσαντες, ἤπειρον καὶ βράτον, τὸ πρότερον ἄβατον, καὶ ἀκωλύτως ἐξεῖναι, πρὸς τὸν Φάρον, καὶ διαβαίνειν πεζοῖς ἀνθρώποις, ὁμοίως καὶ κτήνεσι πεποιήχασιν. Sed an Cleopatra Pharum revera considerit, et Phari insulam continenti prima adjecerit, jure ambigunt doctiores, atque in iis Scaliger ad Euseb. p. 132. Henricus Valesius ad Ammiani lib. xvii, et Humfredus Hodyus in Dissert. de Aristeia cap. 20, quos consulere cuivis libitum est.

(95) Τῆς Πρωτέως. Ita supra anno U. C. cdxix, ubi de LXX Interpretibus. Ammianus: *Insula Pharos, ubi Protea cum Phocarum gregibus diversatum Homerus fabulatur instatius.*

(96) Ἀπὸ μιλίων δ'. Spatium istud inter continentem et insulam Phari, quam Φαρτάν vocat Epipha-

nus lib. *De mensur. et ponder.* interjectum, Τετραστάδιον, vocant scriptores, atque in iis Tzetzes, Heptastadium vero Ammianus, ut Josephus et Strabo, Ἐπταστάδιον γῶμα. Ex quibus colligitur in hoc Chronici loco, et apud Cedrenum et Symeonem Logothetam, milliare pro stadio usurpari, cum aliam milliare octo stadia contineat, ut notum pueris. Cæsar lib. iii *De bello civili*, cccc passuum longitudine fuisse testatur.

(97) Ἐποίησεν ἡ Κλεοπάτρα. Cod. Vatic. ἡ αὐτὴ Κλεοπ...

(98) Κνήδου. Ita reposuimus ex cod. Vatic. et scriptoribus omnibus, cum perperam editum esset Κνησίου. Rhodium Diophanem dixit Joannes Tzetzes Chil. iii, v. 26, quem tamen Chil. vi, v. 194. Κνήδιον fuisse agnoscit. Infra, pro χθόνα, cod. Vatic. χθῶνα legit.

(99) Σωσίδιον. Ita cod. Vatic. Σωσίδιος legendum censebat vir doctus, quasi id quod narratur is scripserit. Tres hoc nomine, sed qui ante hæc tempora vixere, recenset Suidas: alterum, nisi ex iis sit, Laconem in Chronographia de Homeri ætate Clemens lib. i *Stromat.* ut Sosibium alium Athenæus laudant.

## VARIÆ LECTIONES.

<sup>5</sup> Σεξτήλιος P, Σεκστήλιος V. <sup>6</sup> τριουμβρατορίας RV. <sup>7</sup> αὐτῆς om. Malalas p. 218, 10. <sup>8</sup> γῆ P. <sup>9</sup> λίθους P. <sup>10</sup> εἰς sumpsi a Malala. <sup>11</sup> ποιησῆς. εἰς τὸ Malalas. <sup>12</sup> αὐτῆ om. P. <sup>13</sup> Κνησίου R. <sup>14</sup> Ἀντωνίνος V. <sup>15</sup> τὰ. ἐπὶ τὰ Malalas. <sup>16</sup> χρόνοις τούτοις. χρόνοις R, (αὐτοῖς) χρόνοις P. <sup>17</sup> τῆ. om. P. <sup>18</sup> ἀθλητῶν Malalas p. 225, 2, ἀθλητῶν RV, ἀθλητικῶν P.

Λέγει ὅτι πρῶτος ἐγένετο βασιλεὺς Ῥωμαίων Ἀ  
μονάρχης (1) ὁ Αὐγούστος, ὅστις ἐχρημάτισεν οὕτως·  
Ἀγούστος Καῖσαρ Ὀκταυιανός<sup>19</sup> (2), τροπαιοῦ-  
χος, Σεβαστός, κραταῖος, ἰμπεράτωρ<sup>20</sup>, ὅπερ ἐστὶν  
αὐτοκράτωρ.

Αὐγούστος ἐλθὼν εἰς Αἴγυπτον κρατεῖ τῆς Αἰγύ-  
πτου (3), τὴν τῶν Πτολεμαίων καθελὼν βασιλείαν,  
διαρκέσασαν ἑτασι σὺς<sup>21</sup> (4)<sup>21</sup>.

Ἀγούστος Ὀκτάβιος ἐμονάρχησεν (5) ἔτη μδ'.  
Ὁμοῦ ,εφκα'.

Ἰνδ. γ'. ιγ'. ὕπ. Ὀκταβιανοῦ Αὐγούστου τὸ η' καὶ  
Ταύρου.

Ἐντεῦθεν τινες ἀριθμοῦσιν τὸ πρῶτον ἔτος Αὐγού-  
στου μοναρχίας, ἦντινα βασιλείαν Ῥωμαίων<sup>22</sup> οὔσαν  
ἢ παρὰ<sup>23</sup> τῷ Δανιὴλ τῆς εἰκόνης σύγκρισις σιδηρᾶν  
ὀνομάζει, ὡς λεπύνουσαν. Βαβυλωνίων χρυσοῦς<sup>24</sup> (6)  
ἢ βασιλεία, ἢ Περσῶν ἀργυροῦς, Μακεδόνων χαλκοῦς.  
Τὸ δὲ μέρος τι αὐτῆς σιδηροῦν, μέρος τι ὀστρά-  
κου<sup>25</sup> (7). τὸ ἐπίμιχτον τῆς<sup>26</sup> Ῥωμαίων καὶ Αἰγυ-  
πτίων βασιλείας δηλοῖ, ὡς εἶναι μὲν τὴν Ῥω-  
μαίων βασιλείαν σιδηρον, τὴν δὲ τῶν Αἰγυπτίων  
ὀστρακον.

Ἰνδ. δ. ιδ'. ὕπ. Ὀκταβιανοῦ Αὐγούστου τὸ θ' καὶ  
Σιλάνου.

Scribit præterea Augustum primum fuisse qui  
solus Romanis imperaverit, itaque sese inscripsisse:  
Augustus Cæsar Octavianus, triumphator, Augustus,  
invictus, imperator, id est monarcha.

Augustus, ubi in Ægyptum appulit, hanc capit,  
extincto Ptolemæorum regno, quod annis durave-  
rat cccxvi.

Octavius Augustus solus imperavit ann. xliv.  
Colliguntur anni v. mxxvi.

A.U.C.

[Ol. Iph.]

728. (A. a M. C. 5178.) xiii. Ind. iii.

Octaviano Augusto VIII et Tauro coss. 3.

Hinc primum imperii Augusti annum  
nonnulli putant, quod quidem Romano-  
rum imperium, quæ apud Danielelem ha-  
betur statux comparatio, ferreum appel-  
lat, tanquam attenuans. Babyloniorum  
quippe regnum auro confertur, Persarum  
argento, Macedonum æri. Pars autem  
istius statux ferrea, parsque alia testacea,  
Romanorum et Ægyptiorum mistum re-  
gnum significat, ita ut Romanorum qui-  
dem sit ferrum, Ægyptiorum autem testa.

729. xiv. Ind. iv. Octaviano Augusto  
IX et Silano coss. 4.

#### DUCANGII NOTÆ.

(1) Πρῶτος ἐγένετο μονάρχης. Qua in sententia  
est Orosius, qui imperatorum seriem ab Augusto C

(2) Ὁ Κλαυδίος. Ita præfert cod. Vaticanus,  
tametsi non citra mendum. Si nummorum Augusti  
attendantur inscriptiones, erunt fortasse qui pro  
hæc voce, quæ nihil sonat, legendum velint, ὁ θεῖος  
υἱός, Divi filius: nam sic passim in Græcis inscri-  
bitur: ΑΥΤΟΚΡΑΤΩΡ ΚΑΙΣΑΡ ΘΕΟΥ ΥΙΟΣ. In  
Latinis vero et in Fastis Capitolinis, IMP. CÆSAR  
DIVI F. AUGUSTUS. Quo spectant ista Censorini  
cap. 91: Ex ante diem xvi Kal. Februarii imperator  
Cæsar D. F. sententia L. Munacii Planci a senatu  
cæterisque civibus Augustus appellatus est, se vii et  
M. Vipsanio Agrippa coss. At Petavius lib. x De  
doctr. temp. cap. 70. Ὀκταβιανός legendum censet:  
quam conjecturam amplexus est ὁ μαχαρίτης ami-  
cus noster Joannes Baptista Cotelerius tom. III Mo-  
nument. Eccl. Gr. Quæ quidem eo verosimilior, quo  
hujusce Chronici scriptor Augustum fere semper D  
Octavianum indigitat: tametsi nusquam ita appella-  
tum apud Suetonium, Tacitum, Velleium, Florum,  
aliosque eidem Augustus appares scriptores, pro-  
sus constat: a quibus Octavianus, ut a Dione Ὀκτα-  
βίος: nuncupari solet, Octavianus autem a cæteris  
qui deinceps scripserunt, Juliano, Festo, Rufo, Eu-  
tropio, utroque Victore, Zosimo, Vegetio, Senatore,  
Freculfo, et aliis passim. Quinimo neque Octavianum  
se nunquam appellavit Augustus, ex quo post extin-  
ctum Julium avunculum supremam imperii dignita-  
tem invasit: cum, uti testatur Suetonius, C. Cæ-  
saris, deinde Augusti cognomen assumpserit, ita ut

ab hoc ipso tempore nusquam Octavius inscri-  
tus legatur. Cur vero Octavianum ex Octavio, ut Clau-  
dianum ex Claudio, et Tiberianum ex Tiberio, uti  
semel ac iterum præfert ms. codex Fastorum Ida-  
tianorum, interdum formarin deinceps scriptores,  
fateor me non omnino assecutum, nisi dicatur ple-  
risque ejusmodi vocibus appellativis has termina-  
tiones vulgi corruptelam indixisse, cujus subinde  
exempla alia indicamus in hisce notis: nam et Pra-  
sinianos pro Prasinis, et Venetianos pro Venetis  
utranque factionem appellat Spartianus in Vero.  
Vide Glossar. med. Græcic. in Βενετιανός.

(3) Κρατεῖ τῆς Αἰγύπτου. De victis Antonio et  
ipsa Cleopatra, cujus mortem præ cæteris describit  
Galenus lib. De Theriaca ad Pisonem, p. 460, edit.  
Basil.

(4) σις'. Ita Eusebius in Chronico, quem calcu-  
lum pluribus expendit Petavius ad Epiphaniū lib.  
De ponder. p. 382. Scaliger. σὺς' edidit.

(5) Ἐμονάρχησεν. Hanc periochen non agnoscit  
Scaliger: de annis vero quibus imperavit Augustus,  
copiose pariter egere iidem Scaliger lib. v De  
emendat. temp. et Petavius ad Epiphaniū. hæres. 51  
et ad lib. De pond. p. 384. Sed et ab hoc consulatu  
annos Augustorum putari ex Censorino observat  
idem Scaliger eodem lib. p. 455 et 456, et lib. iii  
Canon. Isagogic. p. 502, ubi qui non modo ii, sed  
et qui et Augustani et Actiaci dicti sint, multis dis-  
quirit

(6) χρυση. Holsten. χρυσοῦς.

(7) Ὀστρακον. Idem Holsten. ὀστράκον.

#### VARIE LECTIONES.

<sup>19</sup> Ὀκταυιανός, ὁ Κλαυδίος PV. <sup>20</sup> ἰμπεράτωρ m. R, ὁ πηρεράτωρ RV. <sup>21</sup> σις' P. <sup>22</sup> Ῥω-  
μαίων RV. <sup>23</sup> παρὰ om. R. <sup>24</sup> χρυση P. <sup>25</sup> ὀστράκον P. <sup>26</sup> τῆς om. P.

[Ol. Iph.] A

CLXXXVIII Olympias.

750. xv. Ind. v. Octaviano Augusto X et Flacco coss. 1. 189.  
751. xvi. Ind. vi. Octaviano Augusto XI et Pisone coss. 2.  
752. xvii. Ind. vii. Octaviano Augusto XII et Aruntino coss. (A. a M. C. 5482.) 3.  
xviii. Ind. viii. Celso et Tiberio coss. Augustus Cæsar Calabriam et Gallos vectigales fecit.  
Theatrum Marcelli Romæ conflagravit.

CLXXXIX Olympias.

753. xix. Ind. ix. Lollio et Lepido coss. 4.  
754. xx. Ind. x. Apuleio et Nerva coss. 1. 190.  
755. xxi. Ind. xi. Saturnino et Lucretio coss. 2.  
756. xxii. Ind. xii. Lentulo et Lentulo coss. 3.

CXC Olympias.

xxiii. Ind. xiii. Lentulo II et Cornelio coss.

Herodes Hierosolymis multa et præclara ædificia extruxit. Idem etiam pridem eversam Samariam a fundamentis instauratam in honorem Augusti Sebasten appellavit. In Paniade vero Panium condidit.

757. xxiv. Inde xiv. Fornicio et Silano coss. 4.  
758. xxv. Ind. xv. Domitio et Aenobarbo coss. 1. 191.

ρπη' Ὀλυμπιάς.

Ἰνδ. ε'. ιε'. ὑπ. Ὀκταβιανοῦ Αὐγούστου τὸ ε' καὶ Φλάκκου.

Ἰνδ. ς'. ις'. ὑπ. Ὀκταβιανοῦ Αὐγούστου τὸ ιε' καὶ Πίσωνος.

**193** Ἰνδ. ζ'. ιζ'. ὑπ. Ὀκταβιανοῦ Αὐγούστου τὸ ιβ' (8) καὶ Ἀρουντίου <sup>π</sup>.

Ἰνδ. η'. ιη'. ὑπ. Κέλσου καὶ Τιθερίου (9). Αὐγούστος Καίσαρ Καλαβρίαν (10) καὶ Γαλάτας ὑποφόρους ἐποίησεν.

Θέατρον Μαρκέλλου (11) ἐν Ῥώμῃ ἐκαύθη.

ρπθ' Ὀλυμπιάς.

B Ἰνδ. θ'. ιθ'. ὑπ. Αολλίου καὶ Λεπίδου.

Ἰνδ. ι'. κ'. ὑπ. Ἀπουληίου καὶ Νέρβα.

Ἰνδ. ια'. κα'. ὑπ. Σατορνίλου <sup>π</sup> καὶ Λουκρητίου.

Ἰνδ. ιβ'. κβ'. ὑπ. Λεντούλου καὶ Λεντούλου.

ρλ' Ὀλυμπιάς <sup>π</sup>.

Ἰνδ. ιγ'. κγ'. ὑπ. Λεντούλου τὸ β' καὶ Κορνηλίου (12).

Ἡρώδης ἐν Ἱεροσολύμοις πλείστα καὶ μέγιστα <sup>π</sup> ἐκτίσεν. Ὁ αὐτὸς δὲ καὶ τὴν πάλαι Σαμάρειαν (13) κατηριπωμένην ἐκ θεμελίων ἐγείρας εἰς τιμὴν τοῦ Σεβαστοῦ Αὐγούστου Σεβαστὴν ὠνόμασεν. Ἐν Πανειάδι <sup>π</sup> δὲ τὸ Πάνειον (14) κατεσκεύασεν.

C Ἰνδ. ιδ'. κδ'. ὑπ. Φορνικίου καὶ Σιλανοῦ (15).

Ἰνδ. ιε'. κε'. ὑπ. Δομητίου καὶ Ἀενοβάρβου (16).

DUCANGII NOTÆ.

(8) Αὐγούστου τὸ ε'. Aliter hic annus consignatur in Fastis : *Esernino et Aruntio*, Ἀρουντίου etiam habet editio Scaligeri, non Ἀρουντίου.

(9) *Κέλσου καὶ Τιθερίου*. Fasti Idatiani mss. *Celso et Hiberno*. Sed hunc consulatum omittunt Fasti omnes.

(10) *Καλαβρίαν*. Sic cod. Vatic. Sed *Κανταβρίαν* legendum videtur : nam Cantabros ab Augusto devictos annis Urbis conditæ dccxxx et dccxxxi, narrant Dio et alii.

(11) *Θέατρον Μαρκέλλου*. Theatrum ædificari Romæ cœptum a Julio Cæsare, ab Augusto perfectum, et M. Marcelli sororis suæ Octaviæ filii nomine inscriptum ac dedicatum fuisse, ludis ejus rei gratia factis anno U. C. dccxi., tradunt Suetonius in Augusto n. 29 et 43, et Dio lib. xl et liv. De incendio autem quo hoc anno dccxxxii, atque adeo antequam dedicaretur, conflagravit, ni fallor, silent : unde legendum forte ἐκτίσθη pro ἐκαύθη.

(12) *Λεντούλου καὶ Κορνηλίου*. Sed etiam Fasti

Idatiani Schott. Λεντούλου τὸ δ'. Sed eosdem esse cum proximis constat.

(13) *Σαμάρειαν*. Ex Chron. Eusebii, ubi consulendus Scaliger. Vide præterea Georgium Syncellum p. 308; Albert. Aquens. lib. x, cap. 26; Guibertum in *Hist. Hierosol.* cap. 14, et Wil. Tyrium lib. viii, cap. 1.

(14) *τὸ Πάνειον*. Ex eodem Eusebii Chron. ubi idem Scaliger. Adde Syncellum p. 314, et ibi Goarum.

(15) *Φορνικίου καὶ Σιλανοῦ*. Fasti Idatiani ms. enim, ut apud Dionem et in Fastis, *Φορνίου καὶ Κατοῦ Σιλανοῦ*. Furnii meminit Eusebius in Chron. *Furnii pater et filius clari oratores habentur, quorum filius consularis ante patrem moritur.*

(16) *Δομητίου καὶ Ἀενοβάρβου*. Fasti Idatiani mss. *Domitio Scipione. et Ahenobarbo*. Sed leg. *L. Domitio Ahenobarbo, et P. Scipione*, ut apud Dionem et alios.

VARIÆ LECTIONES.

<sup>π</sup> Ἀρουντίου P. <sup>π</sup> Σατορνίνο V. <sup>π</sup> Ὀλυμπιάδος V. <sup>π</sup> μέγιστα. μεγάλα PV. <sup>π</sup> Πανειάδι — Πάνιον P'V.



Ἐπὶ τούτων τῶν ὑπάντων μηνὶ Σεπτεμβρίῳ ἡ ἡμέρα β'. Ἰνδ. ιε' ἐγεννήθη ἡ <sup>22</sup> δέσποινα ἡμῶν ἡ Θεοτόκος ἀπὸ Ἰωακείμ καὶ Ἀννης.

Ἰνδ. α'. κς'. ὑπ. Λίβωνος καὶ Πίσωος.

Ἡρώδης ἐν Ἱεροσολύμοις νεὼν λύσας μεζῶνα οἰκοδόμησεν (17) <sup>23</sup>.

ρλ'α' Ὀλυμπιάς.

Ἰνδ. β'. κς'. ὑπ. Κράτσου καὶ Λεντούλου.

Ἰνδ. γ'. κη'. ὑπ. Νέρωνος καὶ Κλάρου (18).

Ἰνδ. δ'. κθ'. ὑπ. Μεσσάλα καὶ Κυρινίου.

Ἡρώδης Καισάρειαν εἰς ὄνομα Καίσαρος Αὐγούστου ἐκτίσεν, Στράτωνος πύργον (19) τὸ πρὶν καλοῦσθαι μένην. Ὁ αὐτὸς δὲ <sup>24</sup> καὶ Ἀνοθηδόνα <sup>25</sup> (20) ἐπικτίσας Ἀγρίππειαν ἐκάλεσεν, ἐτι δὲ καὶ Περσαβίνην (21) <sup>26</sup> εἰς ὄνομα Ἀντιπάτρου τοῦ ἰδίου <sup>27</sup> πατρός.

194 Ἰνδ. ε'. λ'. ὑπ. Ρουβελλίου καὶ Σατορνίνου (22) <sup>28</sup>.

ρλ'β' Ὀλυμπιάς.

Ἰνδ. ς'. λα'. ὑπ. Μαξίμου καὶ Τρουβέωνος.

Ἰνδ. ζ'. λθ'. ὑπ. Ἀφρικανοῦ καὶ Μαξίμου τὸ β'.

Ἰνδ. η'. λγ'. ὑπ. Δρούσου καὶ Κρισπίνου.

Ἰνδ. θ'. λδ'. ὑπ. Κερσωρίνου καὶ Γάλλου.

A A.U.C.

His coss. mensis Septembris viii, feria ii, Ind. xv, nata est Domina nostra Dei Genitrix ex Joacimi et Anna.

739. xxvi. Ind. i. Libone et Pisone coss.

Herodes Hierosolymis, destructo templo, illud longe majus ædificavit.

CXCI Olympias.

740. xxvii. Ind. ii. Crasso et Lentulo coss.

741. xxviii. Ind. iii. Nerone et Claro coss.

742. xxix. Ind. iv. Messala et Cyrinio coss.

Herodes Cæsaream in Cæsaris Augusti nomen condidit, cum prius Turris Stratonis vocaretur. Idem, Carianthedone instaurata, hanc Agrippream nuncupavit. Sed et Persabinæ, patris Antipatri nomen indidit.

xxx. Ind. v. Rubellio et Saturnino coss.

(A. a M. C. 5496.) CXCII Olympias.

743. xxxi. Ind. vi. Maximo et Tuberone coss.

744. xxxii. Ind. vii. Africano et Maximo coss.

745. xxxiii. Ind. viii. Druso et Crispino coss.

746. xxxiv. Ind. ix. Censorino et Gallo coss.

DUCANGII NOTÆ.

(17) *Μεζῶνα οἰκοδόμησεν*. Editio Scalig. οἰκοδόμηκε. Sed legendum οἰκοδόμησεν.

(18) *Καὶ Κλάρου*. Leg. apud Schott. Βάρου, vel Οἰάρου, ut apud Dionem, et in Fastis. Vetus inscriptio apud Sponium in Miscellan. erudite antiq. p. 277 et 289: TI. CLAUDIO NER. T. QUINTILIO VARO COS. Atque est hic primus Tiberii consulatus.

(19) *Στράτωνος πύργον*. Ex Chron. Euseb. et lib. ii *Hist. eccl.*, cap. 10. Robertus monachus in *Hist. Hierosol.* lib. viii: *Est autem Cæsarea insignis civitas Palestinæ, in qua Philippus apostolus dicitur domum habuisse, quæ usque hodie monstratur, nec non et cubiculum filiarum ejus prophetantium. Est autem in littore maris sita, olim Pyrgos, id est Turris, Stratonis appellata. Sed ab Herode rege nobilior et pulchrior, et contra vim maris utilius exstructa, in honorem Cæsaris Augusti Cæsarea est cognominata, cui etiam in eo templum albo marmore constructum, etc.* Adde Will. Tyrium lib. vii, cap. 22: lib. x, cap. 15. Erratum porro in Novella Justiniani ciii, pridem adnotantur viri docti, in qua Vespasianum Stratonis turrem Cæsaream a se appellasse dicitur, quia in Palæstina partibus Cæsar salutatus

sit: quod facile confutatur ex Josepho lib. xv *Antiq.* cap. 14.

(20) *Καριανθηδόνα*. Quæ Ἀνοθηδών, Josepho lib. xiii, cap. 31, dicitur, a quo sua hausit Tzetzes in *Lycophron.* p. 121.

(21) *Περσαβίνην*. Willelmus Tyrius lib. x, cap. 14: *Arsur oppidum maritimum mari et terra obsidet. Est autem hic locus, qui alio nomine Antipatrida appellatur, ab Herodis genitore Antipatro sic appellatus, locus uber, silvarum et pascuarum multas habens commoditates.* Adde lib. ix cap. 19. Ex hoc autem Chronici loco Stephanum emendat Holstenius: Ἀντιπατρὶς, πόλις. Ἡρωδιανὸς, χτίσμα ἐπὶ Ἀνωτίου Καίσαρος. Sic enim legi in codd. mss. observat, πόλις, Ἡρώδου χτίσμα, vel χτίσμα Ἡρώδου ἐπὶ Ἀνωτίου Καίσαρος, ut præfert cod. V. C. D. *Desmaretis* Patroni Paris. At pro Ἀνωτίου, licet iidem codd. sic præferant, legendum putat idem Holstenius post Casaubonum, ἐπὶ Ὀκταύτου, vel potius Αὐγούστου. Josephus lib. xvi, cap. 9, ἐν τῷ πεδίῳ τῷ λεγομένῳ Καφαρασαῖ ἀδificatum scribit.

(22) *Ρουβελλίου καὶ Σατορνίνου*. Fasti Idatiani mss. *Robellio et Saturnino*. Sed perperam hos coss. hic insertos alii adnotarunt.

VARIE LECTIONES.

<sup>22</sup> ἢ om. P. <sup>23</sup> οἰκοδόμησεν m. R, P sola. <sup>24</sup> δὲ om. P. <sup>25</sup> Ἀνοθηδόνα. Καριανθηδόνα PV, Ἀνοθηδόνα m. R. <sup>26</sup> καὶ Περσαβίνην. Καπερσαβίνην Wesselingius ad Itin. Hieros. p. 601. <sup>27</sup> ἰδίου om. P. <sup>28</sup> Σατορνίνου P.

A.U.C.

[Ol. Iph.] A

## CXCIII Olympias.

747. xxxv. Ind. x. Nerone II et Pisone  
II coss. 2.  
Tiberius in Britannos et Armenios ex-  
peditionem suscepit.  
748. xxxvi. Ind. xi. Balboet Vetere coss. 3.  
749. xxxvii. Ind. xii. Octaviano XIII et  
Sulla coss. 4.  
750. xxxviii. Ind. xiii. Sabino et Ru-  
fino coss.  
Augustus Juliam filiam, cognito illius  
adulterio, in exsilium misit.

## CXCIV Olympias.

751. xxxix. Ind. xiv. Octaviano Augu-  
sto XIV et Silvano coss. 3. 194.  
Hoc anno a mundo condito v. m̄dxi, post expletum  
Augusti Cæsaris imperii annum xxvi, et mensem vi,  
hoc est xxxix illius imperii, si velimus nosse, ut se  
habeat secundum lunæ cursum prima septimi men-  
sis Elul, juxta lunarem traditionem Scripturæ, et  
qualis sit dies septimanæ, ita computare licet: De  
v. m̄dvi. annis detracto i, remanent v. m̄dv. Jam per  
xix operemur: ducamus xix in cc, prodibunt iii.  
m̄ccc; ducamus xix in lxxx, existent m̄dxx; ducamus  
xix in ix, nascentur clxxi; reliqua erunt xiv.  
Decimus quartus annus decemvovennalis cycli habet  
epactas iv. His addimus xiii, ante luminaria, et xi  
illas a xxi Martii, xxx Aprilis, xxxi Maii, xxx Junii,  
xxxi Julii, xxxi Augusti, i Septembris, sunt clxxxii;  
tolle tricenarios, relinquuntur ii. Intelleximus ergo  
quod hoc præsentis anno mundi v. m̄dvi, primus dies  
solaris mensis Septembris, in secundam lunam in-  
ciderit.

Dein videamus etiam qua feria contigerit dies pri-

## ρλγ' Ὀλυμπιάς.

- Ἰνδ. ι'. λε'. ὑπ. Νέρωνος τὸ β' καὶ Πίσωνος τὸ β'.  
Τιβέριος ἐστράτευσεν κατὰ Βρετανῶν (25) καὶ  
Ἀρμενίων (24).  
Ἰνδ. ια'. λς'. ὑπ. Βάλβου καὶ Βετέρου.  
Ἰνδ. ιβ'. λς'. ὑπ. Ὀκταδιαγού λοιπὸν 29 τὸ ιγ' (25)  
καὶ Σύλλου.  
Ἰνδ. ιγ'. λη'. ὑπ. Σαβίνου καὶ Ρουφίνου.

Ἀύγουστος Ἰουλίαν (26) τὴν ἑαυτοῦ θυγατέρα  
ἐφυγάδευσεν, καταγνοὺς αὐτῆς μοιχείας 40.

## ρλδ' Ὀλυμπιάς.

- B  
Ἰνδ. ιδ'. λθ'. ὑπ. Ὀκταδιανοῦ Αὐγούστου τὸ ιδ' (27)  
καὶ Σιλανοῦ 41.  
Τούτῳ τῷ εφς' ἔτει γενέσεως κόσμου μετὰ τὸ  
παρελθεῖν τὸ κς' ἔτος τῆς Αὐγούστου Καίσαρος μον-  
αρχίας καὶ μῆνα τὸν ἕκτον, τουτέστιν κατὰ τὸ λθ'  
ἔτος (28) τῆς αὐτοῦ βασιλείας, θέλομεν γινῶναι πό-  
στην 42 ἔχει κατὰ σελήνην ἡ πρώτη τοῦ ἑβδόμου μη-  
νός Εἰλοῦλ (29) 43 κατὰ τὴν σεληνιακὴν παράδοσιν  
τῆς Γραφῆς καὶ ποία ἐστὶν ἡμέρα τῆς ἑβδομάδος (30).  
Ἀπὸ τῶν εφς' ἐτῶν τὸ α' ἀφαιρούντες τὰ εφς' ποιού-  
μεν παρὰ τὴν ιθ'. ιθ' σ' γίνονται γω'. ιθ' π' γίνον-  
ται αφκ'. ιθ' θ' γίνονται ρακ' λοιπὸν ιδ'. Τὸ ιδ' ἔτος  
τῆς ἑνεακαιδεκαετηρίδος 44 ἔχει δ' ἑπακτάς. Ταύταις  
προσάπτομεν ιγ' τὰς πρὸ τῶν φωστήρων καὶ ια' τὰς  
ἀπὸ κα' Μαρτίου, Ἀπριλίου λ', Μαΐου λα', Ἰουνίου λ',  
Ἰουλίου λα', Αὐγούστου λα', Σεπτεμβρίου α', γίνονται  
ρπβ'· ἔκθα τριακοντάδας, λοιπὸν β'. Ἐγνωμεν οὖν  
ὡς κατὰ τὸ παρὸν εφς' ἔτος γενέσεως κόσμου ἡ α'  
ἡλιακὴ τοῦ Σεπτεμβρίου μηνὸς ἔσχεν κατὰ σελήνην  
δευτέραν.

Εἶτα γινῶμεν καὶ ποία ἡμέρᾳ ἔφθασεν ἡ πρώτη

## DUCANGII NOTÆ.

(23) Κατὰ Βρετανῶν. Legendum videtur Γερ-  
μανῶν· hoc enim anno in Germanos rebelles pro-  
fectum scribit Dio.

(24) Καὶ Ἀρμενίων. Atqui bellum Armeniacum D  
gestum a Caio anno sequenti scribit idem Dio.

(25) Ὀκταδιανοῦ τὸ ιγ'. Idatii et aliorum Fasti,  
xii.

(26) Ἰουλίαν. Sueton. in Aug., n. 65; Dio lib.  
i. v; Syncellus, p. 513, etc.

(27) Αὐγούστου τὸ ιδ'. Idatius et alii, xiii. Epi-  
phanus, hæres. 51, n. 22, hunc consulatum sic  
consignat: Ὀκταυτίου Αὐγούστου τρισκαιδέκατον,  
καὶ Σιλανοῦ. Porro in xxx sequentium consulatum

serie in Fastis Capitolinis, ejusdem Epiphanius et  
auctoris Chronici varietatem pluribus expendit Pe-  
tavius ad eundem Epiphanium p. 92 et seqq., quem  
consulet cui ita visum sit: cum nobis duntaxat  
consilium sit Fastos consulares, quoad nomina, in-  
vicem conferre, indicatis quæ in ea diversitate  
subinde occurrunt difficultatibus ab aliis criticis  
pridem enucleatis, quos adire cuilibet liberum  
erit.

(28) Τὸ λθ' ἔτος. Holsten. τὸ ιε' ἔτος.

(29) Εἰλοῦλ. Holstein. Εἰλοῦδ.

(30) Τῆς ἑβδομάδος. Subdit idem Holstenius ια'  
ἀπὸ, etc.

## VARIÆ LECTIONES.

40 λοιπὸν addidit V. 41 Καταγνοὺς αὐτῆς μοιχείας. Codicis scripturam μοιχείας jam in ed. Sca-  
ligeri p. 200 mutatam in μοιχείαν video. Sed recte se habet genitivus. Sozomenus Hist. eccl. I, 1:  
Ἴνα δὲ μὴ τις ἀγνοίᾳ τῶν ὄντων καταψηφίσσεται ψεύδους τῆς πραγματείας. Ibid. 5, ψεύδους κατηγορεῖν τῶν  
πλασαμένων. II, 22: συκοφαντίας κατέγνω τῶν κατηγορῶν. Evagrius VI quasi extremo, μηδεὶς ἡμᾶς γρα-  
φέτω μὲμψεως. 42 Σιλουανὸς P. 43 πόστην. πῶς τὴν V, πῶς P. 44 Εἰλοῦλ. Εἰλοῦλ V. 45 ιθ' ἔτη-  
ρίδος PV.

τοῦ Σεπτεμβρίου. 195 Τοῖς ἑφς' προσάπτομεν τὸ ἄστος γίνονται ἑωπία. Ταύτας παρὰ τὸ ζ' · ζ' ἄ γίνονται ἑτ' · ζ' π' γίνονται φς' · ζ' β' γίνονται ιδ', λοιπὸν ζ'. Καὶ ἔγνωμεν ὡς κατὰ τὸ ἑφς' ἔτος ἔφθασεν ἡ α' τοῦ Σεπτεμβρίου ἐν ἡμέρᾳ ζ', καὶ εἶχε κατὰ σελήνην <sup>40</sup> δευτέραν.

A mus Septembris. v. m̄dv, quartam adlirous partem, nempe m. ccclxxvi, et procreatur vi. m̄dcccclxxxi. Hoc totum dividamus per vii, vii, duc in dcccc, fiunt vi. m̄ccc. vii; in lxxx, sunt dlx. vii; in duo, fiunt xiv. Ergo didicimus quemadmodum anno mundi v. m̄dvi, primus dies Septembris in diem Sabbati inciderit, quo die secunda luna fuit.

## Λευιτικοῦ.

## Ex Levitico.

Καὶ αἱ μὲν ἑορταὶ τοῦ ἑβδόμου μηνὸς εἰσὶν αὗται· Ἐ καὶ ἐλάλησε <sup>44</sup> Κύριος πρὸς Μωϋσῆν λέγων· Ἀάλησον τοῖς υἱοῖς Ἰσραὴλ λέγων· Τοῦ μηνὸς τοῦ ἑβδόμου μιᾶ τοῦ <sup>47</sup> μηνὸς ἔσται ὑμῖν ἀνάπαυσις, μνημόσυνον σαλπίγγων, κλητὴ ἅγια τῷ Κυρίῳ. Πᾶν ἔργον λατρευτὸν οὐ ποιήσετε, καὶ προσάξετε ὄλοκαύτωμα <sup>B</sup> τῷ Κυρίῳ.

Et festa septimi mensis hæc sunt : « Et locutus est Dominus ad Moysen dicens : Mensis septimi una mensis erit vobis requies, memoriale tubarum, vocata, sancta Domino. Omne opus servile non facietis, et offeretis holocaustum Domino.

Ἐ καὶ ἐλάλησε Κύριος πρὸς Μωϋσῆν λέγων· Καὶ τῇ δεκάτῃ τοῦ μηνὸς τοῦ ἑβδόμου τούτου ἡμέρα ἐξίλασμοῦ κλητὴ ἅγια ἔσται ὑμῖν, καὶ ταπεινώσετε τὰς ψυχὰς ὑμῶν, καὶ προσάξετε ὄλοκαύτωμα τῷ Κυρίῳ. Πᾶν ἔργον οὐ ποιήσετε ἐν αὐτῇ τῇ ἡμέρᾳ <sup>46</sup>· ἔστιν γὰρ ἡμέρα ἐξίλασμοῦ αὐτῇ ὑμῖν ἐξίλασθαι περὶ ὑμῶν ἐναντίον Κυρίου τοῦ Θεοῦ ὑμῶν. Πᾶσα γὰρ ψυχὴ ἧτις οὐ ταπεινωθῆσεται ἐν αὐτῇ τῇ ἡμέρᾳ ταύτῃ <sup>48</sup>, ἐξολοθρευθήσεται ἐκ τοῦ λαοῦ αὐτῆς, καὶ πᾶσα ψυχὴ ἧτις ποιήσῃ ἔργον ἐν αὐτῇ τῇ ἡμέρᾳ, ἀπολείπει ἡ ψυχὴ ἅκελην ἐκ τοῦ λαοῦ αὐτῆς. Πᾶν ἔργον οὐ ποιήσετε. Νόμιμον αἰώνιον εἰς τὰς γενεὰς ὑμῶν ἐν ἑσπέραις ταῖς κατοικίαις ὑμῶν. Σάββατα Σαββάτων ἔσται ὑμῖν, καὶ ταπεινώσετε τὰς ψυχὰς ὑμῶν ἀπὸ ἑνάτης· <sup>50</sup> τοῦ μηνὸς, ἀπὸ ἑσπέρας ἕως ἑσπέρας <sup>51</sup> σαββατεύετε τὰ Σάββατα ὑμῶν. Ἐ καὶ ἐλάλησε Κύριος πρὸς Μωϋσῆν λέγων· Ἐ ἀάλησον τοῖς υἱοῖς Ἰσραὴλ λέγων· Τῇ πεντεκαιδεκάτῃ τοῦ μηνὸς τοῦ ἑβδόμου τούτου, ὅταν συντελέσητε τὰ γεννήματα τῆς γῆς, ἑορτάσετε <sup>52</sup> τῷ Κυρίῳ ζ' ἡμέρας. Τῇ ἡμέρᾳ <sup>53</sup> τῇ πρώτῃ ἀνάπαυσις, καὶ τῇ ἡμέρᾳ τῇ ὀγδόῃ ἀνάπαυσις. Καὶ λήψετε ἑαυτοῖς· τῇ ἡμέρᾳ τῇ πρώτῃ κερπὸν ξύλου ὠραίον <sup>54</sup>, καὶ κάλλυθρα <sup>55</sup> φοινίκων, καὶ κιάδους ξύλου δασεῖς, καὶ ἰτέας <sup>56</sup>, καὶ ἄγνου κιάδους ἐκ χειμάρρου, καὶ εὐφρανθήσεσθε ἐναντίον Κυρίου τοῦ Θεοῦ ὑμῶν ἑπτὰ ἡμέρας τοῦ ἔνιαυτοῦ. Νόμιμον αἰώνιον εἰς τὰς γενεὰς ὑμῶν ἐν τῷ μηνὶ τῷ ἰδύμῳ ἑορτάσετε <sup>57</sup> αὐτὴν. Ἐν σκηναῖς κατοικήσετε ἑπτὰ ἡμέρας. Πᾶς ὁ αὐτόχθων ἐν Ἰσραὴλ κατοική- <sup>D</sup> ουσιν <sup>58</sup> ἐν σκηναῖς, ὅπως ἴδωσιν αἱ γενεαὶ ὑμῶν ὅτι ἐν σκηναῖς κατώκησα <sup>59</sup> τοὺς υἱοὺς Ἰσραὴλ ἐν τῷ ἔξαγαγεῖν με αὐτοὺς ἐκ γῆς Αἰγύπτου, ἐγὼ Κύριος. »

« Et locutus est Dominus ad Moysen dicens : Et decima mensis septimi hujus dies expiationis vocata sancta erit vobis, et humiliabitis animas vestras, et offeretis holocaustum Domino. Omne opus non facietis in ipsa die hac. Est enim dies expiationis hæc vobis propitiare pro vobis coram Domino Deo vestro. Omnis enim anima quæ non humiliabitur in ipsa die hac, exterminabitur de populo suo. Et omnis anima quæ faciet opus in ipsa die hac, peribit anima illa de populo suo. Omne opus non facietis. Legitimum sempiternum in generationes vestras in omnibus habitationibus vestris. Sabbata sabbatorum erunt vobis, et humiliabitis animas vestras, a nono mensis a vespere usque ad vesperam sabbatizabitis Sabbata vestra. » Et locutus est Dominus ad Moysen, dicens : « Loquere filiis Israel dicens : Quintadecima mensis septimi hujus, quando collegeritis fructus terræ, celebrabitis Domino septem dies : die prima requies, et die octava requies. Et accipietis vobis die prima fructum arboris pulchrum, et spatulam palmarum, et ramos arboris densos, et agni casti ramos ex torrente, et ketabimini coram Domino Deo vestro septem dies anni. Legitimum sempiternum in generationes vestras, in mense septimo celebrate ipsam, in tabernaculis habitate septem dies. Omnis indigena in Israel habitabunt in tabernaculis, ut videant generationes vestrae, quod in tabernaculis habitare feci filios Israel, cum ducerem eos de terra Ægypti, ego Dominus. »

Καὶ αἱ μὲν ἑορταὶ τοῦ ἑβδόμου μηνὸς, κατὰ λέλειπται, εἰσὶν αὗται. Ἡ πρώτη ἑορτὴ σαλπίγγων,

Atque septimi quidem mensis hæc sunt, prout dictum est, festivitates. Primus festus dies Tubarum,

## VARIE LECTIONES.

<sup>44</sup> τὴν σελήνην P. <sup>45</sup> καὶ ἐλάλησε. Levit. xiiii, 23. <sup>47</sup> τοῦ om. P. <sup>48</sup> ἡ ἡμέρα P. <sup>49</sup> ταύτῃ. αὐτῆ P. <sup>50</sup> ἐνάτης PV. <sup>51</sup> ἀπὸ ἑσπέρας ἕως ἑσπέρας. ἑσπέρας V. <sup>52</sup> ἑορτάσατε V. <sup>53</sup> τῇ ἡμέρᾳ. 39. <sup>54</sup> ὠραίον P. <sup>55</sup> κάλλυθραν PV : κάλλυθρα comparari potest formæ in libris non inirequenti ὑραῖθρα <sup>56</sup> καὶ ἰτέας. ἰτέας V. <sup>57</sup> ἑορτάσατε PV. <sup>58</sup> κατοικήσωσιν V. <sup>59</sup> κατώκησα PV.

uti est demonstratum, dies septimus, per septem dies celebratus. Decimus, Expiationis, dies secundus. Tertius vero, Encæniorum. Decimus quintus, Scenopogiorum, dies septimus, diebus septem celebratus, quo cœpit Zacharias officio suo surgi, et nuntium accepit ab angelo de conceptione Elizabeth. Et post septem dies Scenopogiorum, octavus, exitus, dies septimus. Et mansit Sabbatum propter legis præceptum. Et vicesimo tertio die, primo, (hebdomadis) vicesimo vero quarto secundum lunarem computum, primo (hebdomadis) die, abiit Zacharias in domum suam.

« Et factum est ut impleti sunt dies officii ejus, abiit in domum suam. Post hos autem dies, concepit Elisabeth uxor ejus, seque occultabat menses quinque, dicens: Quia fecit mihi Dominus in diebus, quibus abstulit opprobrium meum inter homines. »  
753. Ind. xv. P. C. Lentuli et Pisonis.

Numeremus ergo dies pro recepto in Scriptura more, juxta lunarem computum a conceptione Elizabeth usque ad diem Annuntiationis sanctæ semper Virginis et Dei genitricis Mariæ, qua conceptus est Agnus Dei secundum typici agni conceptionem, invenimus sextum mensem Elisabeth, ex quo concepit, tum impleri.

Ponemus a xxv septimi mensis dies secundum lunarem computum, hac ratione: Ilul vi: Septembris, Theilis xxxi Octobris, Morsuan xxx Novembris, Chasleu xxxi Decembris. Hoc mense xviii die, feria quinta, Deipara Virgo profecta est in montana ad Elisabeth, et salutavit illam. Tebeth seu Tibith, xxxi Januarii. Sabath xxviii Februarii. Adar xxv Martii. Colliguntur anni clxxxiii. Has secundum lunam dividit: duc vi in xx, prodeunt cxx; vi in x, existunt lx; hoc est dimidium vi fiunt iii.

A καθὼς ἀπεδείχθη, ἡμέρα ἐβδόμη λειτουργουμένη ἐπὶ ἡμέρας ἑπτὰ. Ἡ δὲ ὀγδόη ἐγκαινία: **196** τοῦ ναοῦ ἡμέρα <sup>60</sup> ἐβδόμη. Ἡ δεκάτη ἐξίλασμου, ἡμέρα δευτέρα, τρίτη δὲ τῶν <sup>61</sup> ἐγκαινίων. Καὶ μετὰ τὰς ἑπτὰ ἡμέρας τῶν ἐγκαινίων ἡ πεντεκαίδεκάτη ἑορτὴ Σκηνοπηγίων, ἡμέρα ἐβδόμη, ἑπτὰ ἡμέρας ἑορταζομένη, ἐν ἣ ἤρξατο τῆς λειτουργίας Ζαχαρίας, καὶ εὐαγγελίσθη <sup>62</sup> ὑπὸ τοῦ ἀγγέλου τὴν σύλληψιν τῆς Ἐλισάβετ. Καὶ μετὰ τὰς ἑπτὰ τῶν Σκηνοπηγιῶν ἡ ὀγδόη ἐξόδιον, ἡμέρα ἐβδόμη. Καὶ ἔμεινεν τὸ Σαββατον διὰ τῆν ἐντολὴν τοῦ νόμου. Καὶ τῆ εἰκοστῇ τρίτῃ ἡμέρᾳ πρώτῃ (31), εἰκάδι δὲ τετάρτῃ κατὰ σελήνην, ἡμέρᾳ πρώτῃ ἀπῆλθεν Ζαχαρίας εἰς τὸν οἶκον αὐτοῦ.

B « Καὶ ἐγένετο <sup>63</sup>, ὡς ἐπλήσθησαν αἱ ἡμέραι τῆς λειτουργίας αὐτοῦ, ἀπῆλθεν εἰς τὸν οἶκον αὐτοῦ. Μετὰ δὲ ταῦτα, τὰς <sup>64</sup> ἡμέρας συνέλαβεν Ἐλισάβετ ἡ γυνὴ αὐτοῦ, καὶ περιέκρυθεν ἑαυτὴν μῆνα; πέντε, λέγουσα, ὅτι Οὐτῶ μοι πεποίηκεν ὁ Κύριος ἐν ἡμέραις αἷς ἀφείλεν <sup>65</sup> τὸ θνητὸς μου ἐν ἀνθρώποις <sup>66</sup>. »

Ἀριθμῶμεν τοίνυν <sup>67</sup> τὰς ἡμέρας κατὰ τὴν κρατοῦσαν συνθήειαν τῆς Γραφῆς σεληνιακῶς ἀπὸ τῆς συλλήψεως (32) τῆς Ἐλισάβετ ἕως τῆς ἡμέρας τοῦ εὐαγγελισμοῦ τῆς ἁγίας Ἀειπαρθένου καὶ Θεοτόκου Μαρίας, ἐν ἣ συνελήφθη <sup>68</sup> ὁ ἄμνος τοῦ Θεοῦ κατὰ τὴν τοῦ τυπικοῦ ἁμνοῦ σύλληψιν· εὐρισκόμεν <sup>69</sup> τὸν ἕκτον μῆνα τῆς Ἐλισάβετ ἀφ' οὗ συνέλαβεν τότε πληροῦσθαι.

C Τίθεμεν τὰς ἀπὸ κε' τοῦ ἐβδόμου μηνὸς <sup>70</sup> ἡμέρας σεληνιακῶς οὕτως· Εἰλοῦλ (33) ζ' Σεπτεμβρίου, Θεσελεφ <sup>71</sup> λα' Ὀκτωβρίου, Μορσουάν λ' Νοεμβρίου, Χασιλεῦ λα' Δεκεμβρίου <sup>72</sup>. τοῦτῃ τῷ μηνὶ ιη', ἡμέρᾳ (34) πέμπτῃ, ἐπορεύθη ἡ ἁγία Θεοτόκος εἰς τὴν ὄρεινὴν πρὸς τὴν Ἐλισάβετ καὶ ἠσπάζετο αὐτὴν· ὑπ. Λεντούλου καὶ Πίσωνος· Τηθῆθ <sup>73</sup> λα' Ἰανουαρίου <sup>74</sup>, Σαθάτ κη' Φεβρουαρίου <sup>75</sup>, Ἀδάρ κε' Μαρτίου· ὁμοῦ ρπγ' <sup>76</sup>. Ταῦτας κατὰ <sup>76</sup> σελήνην μέρισον· ζ' κ' γίνονται ρκ'· ζ' ι' γίνονται ε'· τουτέστιν τὸ ἕμισυ τοῦ ζ' γίνονται γ'.

## DUCANGII NOTÆ.

(31) Ἡμέρα πρώτη. Has voces delet cod. Holstenii. — Ἰνδ. ιε'. Lineam hanc hoc loco inseruimus ex Holstenio.

(32) Ἀπὸ τῆς συλλήψεως. Vide Scaligerum et Petavium in Auctario, lib. viii, cap. 3, et ad Epi-

D phan. p. 98 et 446, ubi multa de anno Christi natali, ut alios omitam.

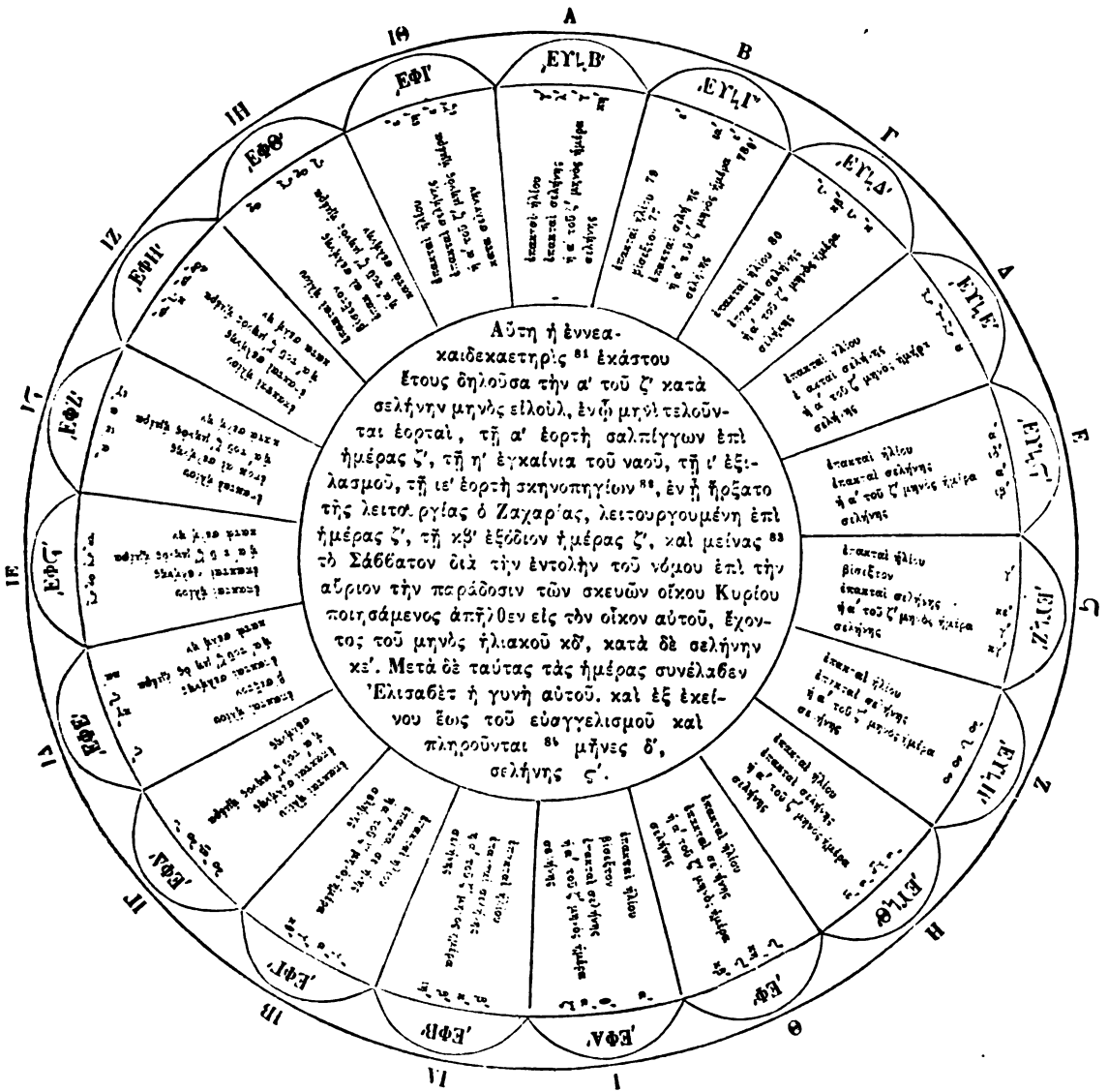
(33) Εἰλοῦλ. Holstenius præponit huic voci: ζ'. deinde ante singulos menses, λ'.

(34) γη' ἡμέρα. κη' legit Holstein.

## VARIÆ LECTIONES.

<sup>60</sup> ἡ ἡμέρα P. <sup>61</sup> τῶν om. P. <sup>62</sup> εὐαγγελίσθη P. <sup>63</sup> καὶ ἐγένετο. Luc 1, 24. <sup>64</sup> τὰς om. P. <sup>65</sup> ἀφείλεν. ἐπίειδεν ἀφείλεν Lucas. <sup>66</sup> Post ἀνθρώποις addit P sola: Ἰνδ. ιε'. μετὰ. ὑπ. Λεντούλου κ· λ Πίσωνος. <sup>67</sup> τοίνυν. οὖν P. <sup>68</sup> συλλήφθη P. <sup>69</sup> εὐρισκόμεν PV. <sup>70</sup> μηνὸς om. P. <sup>71</sup> Θεσελεφ. Sic est apud Syncellum, p. 42 ed. Bonn. Θεσελεφ P. Est Tisri. <sup>72</sup> δεκεμβριος V. Verba τούτῳ — αὐτὴν post γίνονται γ' posuit P ex conjectura Raderi. ὑπ. Πίσωνος autem omisit. <sup>73</sup> τηθῆθ V. <sup>74</sup> ἰανουαριος V. <sup>75</sup> φεβρουαριος P. <sup>76</sup> ὁμοῦ ρπγ' om. P. sola. <sup>76</sup> ταῦτας τὰς κατὰ. P.

Τούτω τῷ μηνί ἔστι εὐαγγελισθῆ τὴν σύλληψιν τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ τοῦ ἀληθινοῦ Θεοῦ ἢ Δέσποινα ἡμῶν ἢ Θεοτόκος μηνί Μαρτίῳ καὶ ἡμέρᾳ β'.



Τούτω τῷ μηνί ἔστι γενέσεως κόσμου τῷ ζ' μηνί ιε', τῆ ἡμέρᾳ τῶν Σκηνοπηγιῶν Θεοῦ βίων ὁ Ζαχαρίας εὐαγγελισθῆ τὴν σύλληψιν τῆς Ἐλισάβετ<sup>85</sup>.

VA: IÆ LECTIONES.

<sup>77</sup> βίσιξτον om. P. <sup>78</sup> ια' ε' θ'. κβ' ζ' κ' P. <sup>79</sup> τοῦ ἡλίου P. <sup>80</sup> τοῦ ἡλίου P. Semper autem μ (ἡ supra-scripto) ἡμέρ. PV. <sup>81</sup> ιθ' ἑτηρίς PV. <sup>82</sup> σκηνοπηγιῶν PV. <sup>83</sup> ἡμέρα ζ καὶ μῆνας PV. <sup>84</sup> καὶ πληροῦνται. Imo πληροῦνται. Omissit autem circulum R.

<sup>85</sup> τούτω — ἡμέρᾳ β' om. P. In V scriptum μ μαρ καὶ ἡμ β' <sup>86</sup> τούτω — Ἐλισάβετ om. P. Corruptum est βίων.

*Istud Decemnovennale indicat uniuscujusque anni diem primum septimi mensis lunaris Eiloul, quo mense festa celebrantur: ac primo quidem festo, festum Tubarum diebus septem; octavo, Encenia templi; decimo, Festum Propitiationis; decimo quinto, festum Skenopegiæ, in quo Zacharias sacerdotum incepit, septem diebus; vicesimo secundo, Egressionem ex Ægypto, diebus septem. Et manens die Sabbati ex legis præcepto, exacta postridie vasorum templi Domini traditione, abiit in domum suam, mensis solaris XXIV, lunaris vero XXV. Post hos autem dies concepit Elisabeth ejus uxor; et ubi hoc tempore usque ad Annuntiationem complentur menses IX, lunares VI.*

Igitur xxv mensis Dystri, (seu Martii) tempus se-  
 mestre conceptionis Elisabeth impletur : propterea  
 dicit evangelista : « Mense autem sexto missus est  
 angelus Gabriel a Deo in civitatem Galilææ, cui no-  
 men Nazareth, ad virginem desponsatam viro, cui  
 nomen erat Joseph de domo et familia David, et  
 nomen virginis Maria. Et ingressus angelus ad eam,  
 cixit : Ave, gratia plena, Dominus tecum. Illa vero  
 turbata est in sermone ejus, et cogitabat qualis  
 esset ista salutatio. Et dixit angelus ad eam : Ne  
 timeas, Maria, invenisti enim gratiam apud Deum.  
 Et ecce concipies in utero, et paries filium, et vo-  
 cabis nomen ejus Jesum. Iste erit magnus, et Filius  
 Altissimi vocabitur, et dabit illi Dominus Deus thro-  
 num David patris ejus, et regnabit in domo Jacob  
 in æternum, et regni ejus non erit finis. Dixit au-  
 tem Maria ad angelum : Quomodo fiet istud, quo-  
 niam virum non cognosco? Et respondens angelus,  
 dixit ei : Spiritus sanctus superveniet in te, et vir-  
 tus Altissimi obumbrabit tibi; propterea quod na-  
 scetur ex te sanctum, vocabitur Filius Dei. Et ecce  
 Elisabeth cognata tua et ipsa concepit filium in  
 utero suo; et hic mensis est sextus illi quæ voca-  
 tur sterilis, quia non impossibile erit apud Deum  
 omne verbum. » Dixit autem Maria ad angelum :  
 « Ecce ancilla Domini, fiat mihi secundum verbum  
 tuum. » Et discessit ab ea angelus.

ῥῆμα. » Εἶπεν δὲ Μαριάμ πρὸς τὸν ἄγγελον  
 τὸ ῥῆμά σου. » Καὶ ἀπῆλθεν ἀπ' αὐτῆς ὁ ἄγγελος.

Hoc ergo die, xxv, inquam, secundum Romanos  
 Martii mensis, catholica et apostolica Dei Ecclesia,  
 ex sanctorum doctorum traditione, sanctæ Dominæ  
 nostræ gloriosæ Dei Genitricis et semper Virginis  
 Mariæ Annuntiationem celebrat.

Sexto igitur mense Elisabeth completo, quemad-  
 modum superius dictum est, xxv juxta Romanos  
 Martii mensis, eoque incipiente septimo, in utero  
 secundum humanitatem concepit sanctissima et in-  
 temperata ac benedicta semper Virgo et Dei Genitrix  
 Maria, æternum ac ejusdem cum Patre et Spiritu  
 sancto essentiæ unigenitum Filium, Verbum, Chri-  
 stum, verum Deum nostrum : et statim in utero  
 ejus secundum hypostasim unio, in qua arca exsors  
 corruptionis ingressa est in terram promissionis, et

Τῆ κε' τοίνυν 87 (35) 193 τοῦ Ἀύστρου 88 μηνός  
 συμπληροῦται ὁ ἔξαμηνιαίος χρόνος τῆς συλλήψεως  
 τῆς Ἑλισάβετ· διὰ τοῦτο καὶ ὁ εὐαγγελιστὴς 89 λέ-  
 γει· « Ἐν δὲ τῷ μηνί τῷ σ' ἀπεστάλη ὁ ἄγγελος  
 Γαβριὴλ ὑπὸ τοῦ Θεοῦ εἰς πόλιν τῆς Γαλιλαίας, ἣ  
 ὄνομα Ναζαρέτ, πρὸς παρθένον μεμνηστευμένην ἀν-  
 ἄθρ, ᾧ ἔνομα Ἰωσήφ, ἐξ οἴκου καὶ πατρὶδος Δαβὶδ·  
 καὶ τὸ ὄνομα τῆς παρθένου Μαριάμ. Καὶ εἰσελθὼν  
 ὁ ἄγγελος πρὸς αὐτὴν εἶπεν· Χαίρει, καὶ χαριτωμένη,  
 ὁ Κύριος μετὰ σοῦ. Ἡ δὲ ἐπὶ τῷ λόγῳ διαταράχθη,  
 καὶ διελογίζετο ποταπῶς; 90 εἶπ' ὁ ἄσπασμος· οὕτω.

Καὶ εἶπεν ὁ ἄγγελος πρὸς αὐτὴν· Μὴ φοβοῦ, Μα-  
 ριάμ· εὖρες γάρ χάριν παρὰ τῷ Θεῷ. Καὶ ἰδοὺ συλ-  
 λήψῃ 91 ἐν γαστρὶ καὶ τέξῃ υἱόν, καὶ καλέσεις τὸ  
 ὄνομα αὐτοῦ Ἰησοῦν. Οὗτος ἔσται μέγας, καὶ υἱὸς  
 τῶν θρόνων Δαβὶδ τοῦ πατρὸς αὐτοῦ, καὶ βασιλεύσει·  
 ἐπὶ τὸν οἶκον Ἰακώβ εἰς τοὺς αἰῶνας· καὶ τῆς βα-  
 σιλείας αὐτοῦ οὐκ ἔσται τέλος. Εἶπε δὲ Μαριάμ πρὸς  
 τὸν ἄγγελον· Πῶς ἔσται μοι 92 τοῦτο, ἐπεὶ ἄνδρα οὐ  
 γινώσκω; Καὶ ἀποκριθεὶς ὁ ἄγγελος εἶπεν αὐτῇ·  
 Πνεῦμα ἅγιον ἐπελεύσεται ἐπὶ σὲ καὶ δύναμις Ἰψί-  
 στου ἐπισκιάσει σοί· διὸ καὶ τὸ 93 γεννώμενον 94 ἅγιον  
 κληθήσεται Υἱὸς Θεοῦ. Καὶ ἰδοὺ Ἑλισάβετ ἡ συγγε-  
 νῆς σου καὶ αὐτὴ συνειληφύσα υἱὸν ἐν γήρει (36) 95  
 αὐτῆς, καὶ οὗτος μὴν ἕκτος ἔστιν αὐτῇ, τῇ καλου-  
 μένῃ στείρα· οἷ· οὐκ ἀδυνατήσει παρὰ τῷ Θεῷ πᾶν  
 τὸ 96 ῥῆμά σου. » Καὶ ἀπῆλθεν εἰς τὴν γῆν τῆς

Ἐν ταύτῃ τοίνυν τῇ ἡμέρᾳ, λέγω δὲ τῇ κε' τοῦ  
 κατὰ Ῥωμαίους Μαρτίου μηνός, παραλαβοῦσα ἀπὸ  
 τῶν θεοφώρων διδασκάλων ἐορτάζει τὸν εὐαγγελισμὸν  
 τῆς ἁγίας Δεσποίνης ἡμῶν ἐνδόξου Θεοτόκου καὶ  
 Ἁειπαρθένου Μαρίας ἢ τοῦ Θεοῦ καθολικῆ καὶ ἀπο-  
 στολικῆ Ἐκκλησία.

Τοῦ οὖν ἕκτου μηνός, τῆ Ἑλισάβετ συμπληρουμέ-  
 νου, καθὰ πρόκειται, τῇ κε' τοῦ κατὰ Ῥωμαίους  
 Μαρτίου μηνός, καὶ ἐν ταύτῃ ἀρχομένου αὐτῇ τοῦ  
 ἑβδόμου μηνός, συνέλαβεν ἐν γαστρὶ κατὰ σάρκα τὸν  
 αἰδίου καὶ ἁμοούσιον τῷ Πατρὶ καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύ-  
 ματι μονογενῆ Υἱὸν καὶ Λόγον, Χριστὸν τὸν ἀληθι-  
 νὸν Θεὸν ἡμῶν, ἡ παναγία, ἀχραντος, εὐλογημένη,  
 Ἁειπαρθένος καὶ Θεοτόκος Μαρία. Καὶ εὐθέως ἤρ-  
 ξατο ἐν τῇ γαστρὶ αὐτῆς ἡ καθ' ὑπόστασιν ἕνωσις,  
 ἐν ἣ ἡ 97 ἀσπίτος κιδωτὸς εἰσῆλθεν εἰς τὴν γῆν τῆς

DUCANGII NOTÆ.

(35) *Τοίνυν*. Sic edidimus ex Holstenio, pro τὰ  
 υἱόν, uti ediderat Raderus, licet ita præferat cod.  
 Vatic.

(36) *Ἐν γήρει*. Ita cod. Vatic. et Holstenii, ut et  
 Lucæ 1, 36. Perperam ἐν γαστρὶ Raderus.

VARIE LECTIONES.

87 τοίνυν. τανυν RV. 88 αύστρου R. 89 ὁ εὐαγγελιστῆς. Luc. 1, 26. 90 ποταπῶς; εἰ V.  
 91 συλλήψῃ — τέξει V. 92 μοι om. P. 93 τὸ om. P. 94 γενώμενον V. 95 γήρει. γαστρὶ P. 96 τὸ  
 om. R. 97 ἡ om. R.

ἐπαγγελίας, καὶ ἡ ἁμωμος καὶ παναγία σὰρξ τοῦ Θεοῦ Λόγου ἡ μὴ διαφθαρεῖσα ἤρξατο πλαστοουργεῖσθαι ἐν τῇ ἐμψύχῳ γῆ τῇ Θεοτόκῳ τῇ ἐπελεύσει τοῦ ἁγίου Πνεύματος καὶ τῇ ἐπισκιάσει τῆς δυνάμεως τοῦ Ὑψίστου ἐβλάστησεν τὸ ἄνθος τὸ ἐκ τῆς ῥίζης **199** Ἰεσσαί ἐν τῇ παρθένῳ γῆ<sup>99</sup>, τῇ Θεοτόκῳ, τούτεστιν ἡ κατὰ σάρκα τοῦ ἐνὸς τῆς ἁγίας Τριάδος Θεοῦ Λόγου σύλληψις ἤρξατο κατὰ τὸ γεγραμμένον : « Καὶ ἡ γῆ ἡμῶν δώσει τὸν καρπὸν αὐτῆς. »

Ἐπὶ τῶν προκειμένων ὑπάντων Λεντούλου καὶ Πίσιωνος τῇ εἰκάδι πέμπτῃ τοῦ Δύστρου μηνός. κατὰ δὲ τοὺς Αἰγυπτίους Ἀδάρ τριακάδι (57), πρὸ τῆ Καλινδῶν Ἀπριλίῳν ἔτους εφς<sup>99</sup> γενέσεως κόσμου, ἐν τῷ πρώτῳ σεληνιακῷ μηνὶ τῷ Ἀδάρ, δεκάτῃ (58) τοῦ μηνός, ὡς προεμήνυσεν διὰ τῆς λήψεως καὶ διατηρήσεως τοῦ προδάτου τὴν κατὰ σάρκα σύλληψιν αὐτοῦ ὁ Κύριος καὶ Δεσπότης τῶν ἀπάντων Χριστός, ὁ ἀληθινὸς Θεὸς ἡμῶν, οὕτως καὶ ἐπλήρωσεν ὁ κατὰ πάντα τέλειος καὶ τελειουργὸς πάσης κτίσεως ἐν τῷ τελείῳ ἀριθμῷ τῆς συλλήψεως, καὶ πάλιν ὡς προεχωγράφησεν ἐν τῇ κιβωτῇ τὴν ἄχραντον, καὶ ἁμωμον, καὶ παναγίαν αὐτοῦ σάρκα, καὶ εἰσῆγαγεν αὐτὴν εἰς τὴν γῆν τῆς ἐπαγγελίας, οὕτως ἐν τῷ αὐτῷ μηνὶ, ἐν τῇ αὐτῇ ἡμέρᾳ τοῦ μηνός, ἡμέρᾳ δευτέρᾳ ἐπὶ τῇ φωνῇ τοῦ ἀγγέλου εἰπόντος πρὸς τὴν ἁγίαν Παρθένον : « Πνεῦμα ἅγιον ἐπελεύσεται ἐπὶ σὲ καὶ δύναμις Ὑψίστου ἐπισκιάσει σοι : διὸ καὶ τὸ γεννώμενον ἅγιον κληθήσεται Υἱὸς Θεοῦ. » ἐν ἧ τῆς δημιουργίας ἡμέρᾳ δευτέρᾳ τοὺς οὐρανοὺς ἐποίησεν Χριστὸς ὁ Θεὸς ἡμῶν, ἐν αὐτῇ εὐρίσκεται σαρκωθεὶς καὶ τελείως ἐνανθρωπήσας, ὡς ὑπάρχων ἥλιος τοῦ : « Ἀνατελεῖ τοῖς φοβουμένοις αὐτὸν ἥλιος δικαιοσύνης, καὶ ἰασίς ἔσται ἐν ταῖς πτέρυξιν αὐτοῦ. »

Εὐρίσκομεν<sup>99</sup> δὲ τὴν δεκάτῃ τοῦ πρώτου μηνός τῆς σελήνης, ἐν ἧ προσέταξεν ὁ Δεσπότης τῶν ἀπάντων ληφθῆναι τὸ πρόβατον καὶ διατηρηθῆναι, συντρέχουσαν κατὰ τὸ παρὸν εφς<sup>99</sup> ἔτος εἰς τὴν πέμπτην καὶ εἰκάδα τοῦ Μαρτίου μηνός.

Ἔστι γὰρ κατὰ τὸ παρὸν (39) εφς<sup>99</sup> ἔτος τῆς ἐνεκακαιδεκαστηρίδος ἔτος ις', καὶ ἔχει ἀναγεγραμμένας ἐπακτὰς ιε'. Ταύταις προστιθεμεν τὰς πρὸ<sup>99</sup> τῶν φωστῆρων ιγ' καὶ προσελθόνους ζ' καὶ ε' τὰς ἀπὸ κα' καὶ αὐτῆς τοῦ Μαρτίου, γίνονται μ', ἕκθα<sup>99</sup> λ', μένουσι ε'.

Καὶ γινώσκουμεν ὡς τῇ δεκάτῃ τοῦ μηνός τοῦ πρώτου κατὰ σελήνην γυρῆθῃ<sup>99</sup> κατὰ τὸ παρὸν ἔτος τῇ εἰκάδι πέμπτῃ τοῦ κατὰ Ῥωμαίους Μαρτίου μηνός.

A intacta ac sacrosancta caro Verbi Dei, quæ incorrupta est, cœpit formari in terra animata, Dei genitricis, superveniente Spiritu sancto, et obumbrante virtute Altissimi, germinavit flos de radice Jesse in Virgine Dei Genitricis, hoc est conceptio secundum carnem unius sanctæ Trinitatis, Dei Verbi cœpit, quemadmodum scriptum est : « Terra nostra dedit fructum suum. »

(A. a M. C. 5505.) His prædictis coss. Lentulo et Pisone xxv Dystri mensis, secundum Ægyptios vero Adar xxx, ex a. d. viii Kalendas Apilies, anno a mundo condito v. m̄vii, primo mense lunari Adar, decima mensis, uti per agni acceptionem et conservationem prænuntiaverat, suam secundum carnem conceptionem Dominus et Dominator omnium Christus verus Deus noster, in omnibus perfectus, ac universæ creaturæ conditor, in perfecto conceptionis numero, sic adimplevit : et rursus, ut in arca intactam et intemeratam ac sanctissimam carnem adumbraverat, ipsanique in terram promissionis induxit : ita hoc mense, ipsoque mensis die, feria secunda, ad vocem angeli dicentis ad beatam Virginem : « Spiritus sanctus superveniet in te, et virtus Altissimi obumbrabit tibi : quapropter et hoc quod nascetur sanctum, vocabitur Filius Dei : » quo die creationis mundi secundo cœlos condidit Christus Deus noster, eodem carnem humanamque naturam perfecte induisse reperitur, ut qui sol est C justitiæ, et salus erit in alis ejus.

δικαιοσύνης· φησι<sup>99</sup> γὰρ ὁ προφήτης<sup>99</sup> περὶ αὐτοῦ· « Ἀνατελεῖ τοῖς φοβουμένοις αὐτὸν ἥλιος δικαιοσύνης, καὶ ἰασίς ἔσται ἐν ταῖς πτέρυξιν αὐτοῦ. »

Invenimus vero decimam primi mensis lunæ, qua præcepit rerum omnium Dominus, ut agnus acciperetur et servaretur, cum hoc præsentī anno v. m̄vii. in xxv Martii concurrentem.

Est enim hoc præsentī an. v. m̄vii, annus decemnovennalis cycli xvi, et habet descriptas epactas xv. His addimus dies xiii ante luminaria, et ante lunares vii et v, et illas a xxi ejusdem Martii, fiunt xi, ex quibus rejectis xxx, remanent x.

D Hinc agnoscimus quomodo decima mensis primi secundum Iōnam reperta sit hoc præsentī anno in xxv mensis Martii juxta Romanos.

DUCANGII NOTÆ.

(57) Ἀδάρ τριακάδι. Holsten. φαρμακὸθ κθ'.  
 (58) Τῷ Ἀδάρ δεκάτῃ. Holstein. τῷ Νισάν δεκάτῃ.  
 (39) Ἔστι γὰρ κατὰ τὸ παρὸν. Communem æram biennio anticipare scriptorem observat Petavius, lib. xii De doctr. temp. cap. 4, dum anno mundi Christi v. m̄vii consignat ortum : quanquam, inquit, fœde omnia permiscet, et annos duos in unum

confundit : hunc consule. Mendum etiam in hac perioche agnovit Raderus in Emendationibus, ubi scribendum monet pro cycli xvi, cycli xv ; et in Græco, pro ις', ιε'. Cum enim anni mundi v. dvi, cyclus lunæ sit xiv, erit anni v. m̄vii, non xvi, sed xv. Jubet enim auctor infra ex annis mundi subtrahi, antequam divisio pro xix instituat.

VARIÆ LECTIONES.

<sup>99</sup> -δ om R. <sup>99</sup> γῆ om. P soln. <sup>1</sup> γεγραμμένον. Psal. lvi, 7. <sup>99</sup> φησι — δικαιοσύνης om, P. <sup>99</sup> ὁ πρρρρρρ. Malach. iv, 2. <sup>99</sup> εὐρίσκουμεν P. <sup>99</sup> πρὸ. πρὸς V. <sup>99</sup> ἕκθα. ἕκθων PV. <sup>99</sup> εὐρῆθῃ P.

Surgens autem Maria diebus illis, profecta ex Nazareth per triduum, peracto Hierosolymis Paschate, septemque Azymorum diebus adimpletis, cum festinatione petiit per montana civitatem Juda, quæ distabat milliaribus XII, et ingressa est domum Zachariæ, et salutavit Elisabeth. Et factum est, ut audivit Elisabeth salutationem Mariæ, exsultavit infans in utero ejus, et repleta Spiritu sancto Elisabeth, exclamavit voce magna, et dixit: «Benedicta tu in mulieribus, et benedictus fructus ventris tui. Et unde mihi hoc, ut veniat mater Domini ad me? Ecce enim ut facta est vox salutationis tuæ in auribus meis, exsultavit infans in utero meo in exultatione. Et beata quæ credidisti, quoniam perficietur quæ dicta sunt tibi a Domino.» Et dixit Maria: καρία ἡ πιστεύσασα, ὅτι ἔσται τελείωσις τοῖς λελαημένοις<sup>1</sup> αὐτῇ παρὰ Κυρίου. » Καὶ εἶπεν Μαριάμ·

«Magnificat anima mea Dominum, et exsultavit B spiritus meus in Deo Salvatore meo. Quia respexit humilitatem ancillæ suæ, ecce enim ex hoc beatam me dicent omnes generationes. Quia fecit mihi magna qui potens est, et sanctum nomen ejus. Et misericordia ejus in generationes generationum timentibus eum. Fecit potentiam in brachio suo, dispersit superbos mente cordis sui. Deposuit potentes de thronis, et exaltavit humiles. Esurientes implevit bonis, et divites dimisit inanes. Suscepit Israel puerum suum recordatus misericordiæ suæ. Sicut locutus est ad patres nostros, Abraham et semini ejus in sæculum.»

Mansit autem Maria cum illa quasi mensibus tribus, et reversa est in domum suam. Elisabeth autem C impletum est tempus pariendi, et peperit filium, et audiverunt vicini et cognati ejus, quod Dominus magnificasset cum ea misericordiam suam, et congratulabantur ei. Et factum est, octavo die venerunt circumcidere puerum, et vocabant eum nomine patris sui, Zachariam. Et respondens mater ejus dixit: «Nequaquam: sed Joannes vocabitur.» Et dixerunt ad eam: «Quia nemo est in cognatione tua, qui vocetur hoc nomine.» Innuebant autem patri ejus, quid vellet vocari eum. Et postulans pugillares scripsit dicens: «Joannes est nomen ejus.» Et mirati sunt omnes. Apertum est autem illico os ejus, et soluta est lingua ejus, et loquebatur benedicens Deum. Et factus est super omnes timor circumhabitantes, et in tota regione montana Judææ dicebantur omnia verba hæc. Et posuerunt omnes audientes in corde suo dicentes: «Quis putas puer iste erit? et manus Domini erat cum eo.» Et Zacharias pater ejus repletus Spiritu sancto prophetavit, dicens: «Benedictus Dominus Deus Israel, quia visitavit et fecit redemptionem plebi suæ. Et excitavit cornu

A 'Αναστᾶσα<sup>97</sup> δὲ Μαριάμ ἐν ταῖς ἡμέραις ταύταις, καὶ ἔλθοῦσα ἐκ Ναζαρέτ διᾶ γ', καὶ τελέσασα τὸ Πάσχα ἐν Ἱερουσαλήμ, καὶ τὰς τῶν Ἀζύμων ζ' ἡμέρας, ἐπορεύθη εἰς τὴν ὄρεινὴν μετὰ σπουδῆς εἰς πόλιν Ἰούδα, οὕσαν ἀπὸ μιλίων ἑβ'. Καὶ εἰσῆλθεν εἰς τὸν<sup>98</sup> οἶκον Ζαχαρίου, καὶ ἠσπάσατο τὴν Ἐλισάβετ. Καὶ ἐγένετο, ὡς ἤκουσεν ἡ Ἐλισάβετ τὸν ἀσπασμὸν τῆς Μαρίας, ἐσκίρτησεν τὸ βρέφος ἐν τῇ κοιλίᾳ αὐτῆς, καὶ ἐπλήσθη Πνεύματος ἁγίου ἡ Ἐλισάβετ, καὶ ἀνεφώνησεν φωνῇ μεγάλῃ, καὶ εἶπεν· **200** «Εὐλογημένη σὺ ἐν γυναιξίν καὶ εὐλογημένος ὁ καρπὸς τῆς κοιλίας σου. Καὶ πόθεν μοι τοῦτο, ἵνα ἔλθῃ ἡ μήτηρ τοῦ Κυρίου μου<sup>99</sup> πρὸς με; Ἰδοὺ γὰρ ὡς ἐγένετο ἡ φωνὴ τοῦ ἀσπασμοῦ σου εἰς τὰ ὠτά μου, ἐσκίρτησεν τὸ βρέφος ἐν ἀγαλλιάσει ἐν τῇ κοιλίᾳ μου. Καὶ μα-

«Μεγαλύνει ἡ ψυχὴ μου τὸν Κύριον, καὶ ἠγαλλίασε τὸ πνευμά μου ἐπὶ τῷ Θεῷ τῷ<sup>100</sup> Σωτῆρί μου, ὅτι ἐπέβλεψεν<sup>101</sup> ἐπὶ τὴν ταπεινωσιν τῆς δούλης αὐτοῦ. Ἰδοὺ γὰρ ἀπὸ τοῦ νῦν μακαριοῦσί με πᾶσαι αἱ γενεαί, ὅτι ἐποίησέ μοι μεγαλεῖα ὁ δυνατὸς, καὶ ἅγιον τὸ ὄνομα αὐτοῦ, καὶ τὸ ἔλεος αὐτοῦ εἰς γενεὰς γενεῶν τοῖς φοβουμένοις αὐτόν. Ἐποίησε κράτος ἐν βραχίονι αὐτοῦ, διεσκόρπισεν ὑπερηφάνους διανοίᾳ καρδίας αὐτῶν, καθέλιε δυνάστας ἀπὸ θρόνων καὶ ὕψωσεν ταπεινούς. Πεινῶντας ἐνέπλησεν ἀγαθῶν, καὶ πλουτούντας ἐξαπέστειλεν κενούς. Ἀντελάβετο Ἰσραὴλ παιδὸς αὐτοῦ μνησθῆναι ἑλέους, καθὼς ἐλάλησε πρὸς τοὺς πατέρας ἡμῶν, τῷ Ἀβραάμ καὶ τῷ σπέρματι αὐτοῦ εἰς τὸν αἰῶνα.»

«Εμεῖνε δὲ Μαριάμ σὺν αὐτῇ ὡσεὶ μῆνας τρεῖς, καὶ ὑπέστρεψεν εἰς τὸν οἶκον αὐτῆς. Τῇ δὲ Ἐλισάβετ ἐπλήσθη ὁ χρόνος τοῦ τεκεῖν αὐτήν, καὶ ἐγέννησεν υἱόν· καὶ ἤκουσαν οἱ περίοικοι καὶ οἱ συγγενεῖς αὐτῆς ὅτι ἐμεγάλυνε Κύριος τὸ ἔλεος αὐτοῦ μετ' αὐτῆς, καὶ συνέχαιρον αὐτῇ. Καὶ ἐγένετο, τῇ ἡμέρᾳ τῇ ἡ<sup>102</sup> ἦλθον περιτεμεῖν τὸ παιδίον, καὶ ἐκάλουν αὐτὸ ἐπὶ τῷ ὀνόματι τοῦ πατρὸς αὐτοῦ Ζαχαρίαν. Καὶ ἀποκριθεῖσα ἡ μήτηρ αὐτοῦ, εἶπεν· «Οὐχί, ἀλλὰ κληθήσεται Ἰωάννης.» Καὶ εἶπαν πρὸς αὐτήν, ὅτι «Οὐδεὶς ἐστὶν ἐκ τῆς συγγενείας σου ὃς καλεῖται τῷ ὀνόματι τούτῳ.» Ἐνένευον δὲ τῷ πατρὶ αὐτοῦ τὸ<sup>103</sup> τι ἂν θέλοι καλεῖσθαι αὐτόν. Καὶ αἰτήσας πινακίδιον ἔγραψεν λέγων· «Ἰωάννης ἐστὶ τὸ ὄνομα αὐτοῦ.» Καὶ ἔθαύμασαν πάντες. Ἀνεψῆθη δὲ τὸ στόμα αὐτοῦ παραχρῆμα, καὶ ἐλύθη ἡ γλῶσσα αὐτοῦ, καὶ ἐλάλει εὐλογῶν τὸν Θεόν. Καὶ ἐγένετο ἐπὶ πάντας φόβος τοὺς περιουκούντας αὐτοὺς, καὶ ἐν ὅλῃ τῇ ὄρεινῃ τῆς Ἰουδαίας ἐλαλεῖτο πάντα τὰ ῥήματα ταῦτα. Καὶ ἔθεντο πάντες οἱ ἀκούσαντες ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτῶν λέγοντες· «Τί ἔρα τὸ παιδίον τοῦτο ἔσται; καὶ χειρ Κυρίου ἦν μετ' αὐτοῦ.» Καὶ Ζαχαρίας ὁ πατὴρ αὐτοῦ ἐπλήσθη Πνεύματος ἁγίου, καὶ προεφῆτευσεν

## VARIÆ LECTIONES.

<sup>97</sup> ἀναστᾶσα. Luc. 1, 59. <sup>98</sup> τὸν om. P. <sup>99</sup> μου om. P. <sup>1</sup> λελαμένοις V. <sup>2</sup> τῷ alterum om. P. <sup>3</sup> ἐλάλει P. <sup>4</sup> τὸν om. P. <sup>5</sup> τὸ om. P.



λέγων· « Εὐλογητὸς Κύριος ὁ Θεὸς τοῦ Ἰσραὴλ, ὅτι Ἀ  
ἐπισκέψατο καὶ ἐποίησε λύτρωσιν τῷ λαῷ αὐτοῦ.  
Καὶ ἤγειρεν κέρας σωτηρίας ἡμῖν ἐν τῷ οἴκῳ Δαβὶδ  
τοῦ παιδὸς αὐτοῦ, καθὼς ἐλάλησεν διὰ στόματος τῶν  
ἁγίων τῶν ἀπ' αἰῶνος προφητῶν αὐτοῦ. Σωτηρίαν ἐξ  
ἐχθρῶν ἡμῶν καὶ ἐκ χειρὸς πάντων τῶν μισούντων  
ἡμᾶς· ποιηταὶ ἔλεος μετὰ τῶν πατέρων **201** ἡμῶν,  
καὶ μνησθῆναι διαθήκης ἁγίας αὐτοῦ. Ὁρκον δὲ  
ᾠμοσεν πρὸς Ἀβραάμ τὸν πατέρα ἡμῶν τοῦ δοῦναι  
ἡμῖν. Ἀφ' ὧς ἐκ χειρὸς τῶν ἐχθρῶν ἡμῶν ῥυσθέντας  
λατρεύειν αὐτῷ πάσας τὰς ἡμέρας τῆς ζωῆς ἡμῶν.  
Καὶ σὺ, παῖδιον, προφήτης Ὑψίστου κληθήσῃ· προ-  
πορεύσῃ γὰρ πρὸ προσώπου Κυρίου ἐτοιμάσαι  
ὄδους αὐτοῦ τοῦ δοῦναι γνῶσιν σωτηρίας τῷ λαῷ  
αὐτοῦ ἐν ἀρέσει ἀμαρτιῶν αὐτῶν. Διὰ σπλάγγνα **B**  
ἐλέους Θεοῦ ἡμῶν, ἐν οἷς ἐπεσκέψατο ἡμᾶς, ἀνατολὴ  
ἐξ ὄψεως. Ἐπιφανεῖ τοῖς ἐν σκότει καὶ σκιᾷ θανάτου  
καθημένους τοῦ κατευθῆναι τοὺς πόδας ἡμῶν εἰς  
ὄδον εἰρήνης. »

Τὸ δὲ παιδίον ἠῤῥξανεν καὶ ἐκραταιούτο<sup>9</sup> πνεύματι,  
καὶ ἦν ἐν ταῖς ἐρήμοις ἕως ἡμέρας ἀναδείξεως αὐ-  
τοῦ πρὸς τὸν Ἰσραήλ.

*Εἰς Ἰωάννην τὸν πρόδρομον.*

Ὁὗτος ὁ μείζων πάντων ἀνθρώπων Ἰωάννης ὁ Βα-  
πτιστῆς, ὁ ἔτι<sup>10</sup> (40) ἐν κοιλίᾳ<sup>11</sup> Πνεύματος ἁγίου  
κλησθεὶς, καὶ σκιρτῶν, καὶ ἐπειγόμενος προδραμεῖν  
τοῦ Κυρίου αὐτοῦ, ὁ μέγας ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ, ὁ πρό-  
δρομος τοῦ Κυρίου, ὁ ἐτοιμάζων αὐτῷ λαὸν κατ-  
εσκευασμένον, ὁ τῶν προφητῶν ἀνώτερος καὶ τῶν  
ἁποστόλων προγενέστερος, ὁ μέσος τῆς Παλαιᾶς καὶ **C**  
Καινῆς Διαθήκης, ὁ τελευταῖος ἐν νόμῳ καὶ τῆς νέας  
ὑποδείκτης, ὁ παρόντα τὸν Δεσπότην Χριστὸν πᾶσιν  
ὑποδεικνύς<sup>12</sup>, ὁ τῆ σκληραγωγία πάντας ἀνθρώπους  
ὑπεραίρων<sup>13</sup> καὶ τῆ διακονία πάντας ἀνθρώπους  
ὑπερβάς, ὁ ἐν πνεύματι καὶ δυνάμει Ἡλίου προελθὼν  
καὶ τὸν Ἥλιον ὑπερβαίνων τῷ βαπτίζειν τὸν Κύριον,  
ὁ λύχνος ὁ καίμενος πρὸ τοῦ ἡλίου τῆς δικαιοσύνης,  
ὁὗτος παρόντα τὸν Κύριον ὑποδείκνυσι λέγων· « Ἴδὲ  
ὁ Ἀμνὸς τοῦ Θεοῦ, ὁ αἴρων τὴν ἀμαρτίαν τοῦ κόσ-  
μου, » ἀμνὸν ὡς θυόμενον καλέσας καὶ τὴν ἀμαρτίαν  
τοῦ κόσμου αἴρωντα ὡς ἀπαλλάττοντα τὸν κόσμον  
τῆς ἀμαρτίας, διὰ τῆς ἀναστάσεως ἀφθάρτους, καὶ  
ἀθικιάτους, καὶ ἀτρέπτους ἀποτελῶν. Τοιαύτης διακονίας καὶ τοιούτων πραγμάτων μηνυτῆς<sup>14</sup> ἤξειώθη  
ὁ μέγας Ἰωάννης εἶναι.

Ἐἶτα θέλοντες (41) γινῶναι καὶ πόστη<sup>15</sup> τοῦ μηνὸς **D**  
ἔτεχθη ὁ πρόδρομος, εὐρίσχομεν ὡς ὁ ἔννεαμτ-

salutis nobis, in domo David pueri sui. Sicut locu-  
tus est per os sanctorum a sæculo prophetarum  
ejus. Salutem ex inimicis nostris et de manu om-  
nium qui oderunt nos. Ad faciendam misericordiam  
cum patribus nostris, et memorari testamenti sui  
sancti. Jusjurandum quod juravit ad Abraham pa-  
trem nostrum daturum se nobis. Ut sine timore  
de manu inimicorum nostrorum liberati serviamus  
illi. In sanctitate et justitia coram ipso omnibus  
diebus nostris. Et tu, puer, propheta Altissimi voc-  
aberis, præbis ante faciem Domini parare vias  
ejus. Ad dandam scientiam salutis plebi ejus, in  
remissionem peccatorum eorum. Per viscera mise-  
ricordiæ Dei nostri, in quibus visitavit nos oriens  
ex alto. Illuminare bis qui in tenebris et umbra  
mortis sedent, ad dirigendos pedes nostros in viam  
pæcis.

Puer autem crescebat et confortabatur spiritu.  
Et erat in desertis usque ad diem ostensionis suæ  
ad Israel.

*De Joanne Præcursore.*

Hic omnibus major hominibus Joannes Baptista,  
qui in utero repletus Spiritu sancto exsultavit, fes-  
tinans præcurrere Domino suo, magnus coram  
Deo, Præcursor Domini, qui paravit ipsi plebæ  
perfectam, excelsior prophetis, antiquior apostolis,  
medius inter Novum et Vetus Testamentum, ulti-  
mus in lege veteri, et novæ indigator, qui præ-  
sentem Dominum Christum omnibus ostendit, qui  
vitæ asperitate homines unversos superavit, qui in  
spiritu et virtute Eliæ ambulans, ipsum etiam Eliam  
præcelluit, dum Dominum baptizavit, lucerna ar-  
dens ante Solem justitiæ. Hic præsentem Dominum  
ostendit, dicens: « Ecce Agnus Dei qui tollit pec-  
catum mundi, » agnum ut sacrificandum appellans.  
quique peccatum mundi tolleret, et absolveret  
mundum a peccato, per resurrectionem, incorrup-  
tis iis, immortalibus et immutabilibus effectis.  
Hujusmodi ministerii, taliumque rerum nuntius  
esse magnus Joannes.

Porro qui nosse volet quæta mensis die natus est  
Præcursor,prehendemus novem mensium soli-

#### DUCANGII NOTÆ.

(40) Ὁ ἔτι. Vocem ἔτι: addidimus ex Holstenio.  
(41) Ἐἶτα θέλοντες. Raderus adnotatiunculam  
istam hic apposuit. Inquiritur juxta auctoris hujus  
mentem, feria hoc modo: summa annorum a re-  
rum conditu propositorum, bissextorum et dierum  
ab initio anni currentis usque ad diem datum divi-

ditur per 7, quod restat, est feriæ quæsitæ index.  
Ut in nostro proposito, anni sunt 5507. bissexti 1376.  
dies ad initio anni currentis usque ad 24 Junii 175.  
summa omnium 7058 per septem divisa, relinquit 2,  
indicem feriæ secundæ. Vide præterea Petavium in  
Auctario operis *De doctr. temp.* lib. viii, cap. 3.

#### VARIE LECTIONES.

<sup>9</sup> προπορεύσει PV. <sup>7</sup> γὰρ om. R. <sup>8</sup> ἐπιφάναι: R. <sup>9</sup> ἐκραταιοῦ (ἐκραταιούτο corrigitur in Emend.  
p. 220) τῷ π. R, ἐκραταιούτο τῷ π. P. <sup>10</sup> ἔτι om. R. <sup>11</sup> τῇ κοιλίᾳ P. <sup>12</sup> δείκνυς P. <sup>13</sup> ὑπεραίρων —  
ἀνθρώπους om. P. <sup>14</sup> μηνυτῆς P. <sup>15</sup> πόστη P.

rium tempus conceptionis Elisabeth in xxiv mensis Junii compleri.

Deinde, si nosse etiam velimus feriam qua in lucem est editus, ponimus v. m̄vii uno dempto: his addimus quartam partem, hoc est m̄ccclxxvi, et existunt vi. m̄cccxxxiii. Hoc quidem divide in vii, vii, vero in d̄cccc, et prodibunt vi. m̄ccc; duc vii in lxxx, nascentur dlx; duc vii in iii, prodibunt xxi; relinquitur i, huic addimus xxx dies Aprilis, xxxi Maii, xxiv Junii, sunt lxxxvi; quæ divide per vii, reliqua sunt ii.

Ex his discimus feria ii hebdomadis hoc præsentī anno natum Præcursorem, quo die creavit Deus firmamentum in medio aquarum.

His diebus exiit edictum a Cæsare Augusto ut describeretur universus orbis. Hæc descriptio prima facta est Cyrinio Syriæ præside. Et ibant omnes ut describerentur, singuli in suam civitatem. Ascendit autem et Joseph a Galilæa civitate Nazareth in Judæam civitatem David, quæ vocatur Bethleem, eo quod esset de domo et familia David, ut describeretur cum Maria desponsata sibi uxore prægnante. Factum est autem cum essent ibi, impleti sunt dies ut pareret. Et peperit filium suum primogenitum, et pannis eum involvit, et reclinavit eum in præsepio, quia non erat eis locus in diversorio. Et pastores erant in regione eadem vigilantes et custodientes vigilias noctis super gregem suum. Et ecce angelus Domini stetit juxta illos, et gloria Domini circumfulsit illos, et timuerunt timore magno. Et dixit illis angelus: «Nolite timere, ecce enim evangelizo vobis gaudium magnum, quod erit omni populo, quia natus est vobis hodie Salvator, qui est Christus Dominus, in civitate David, quemadmodum scriptum est: Ipse qui loquor, ecce adsum.»  
λαζ̄, ὅτι ἐτέχθη ὑμῖν σήμερον Σωτὴρ. ὃς ἐστὶν Χριστὸς Κύριος, ἐν πόλει Δαβὶδ, καὶ καθὼς γέγραπται<sup>16</sup>, Αὐτὸς ὁ λαλῶν ἰδοὺ πάρειμι.»

Quod si deinde volerimus nosse feriam qua Christus verus Deus noster natus est, ponimus hoc præsentī anno unam epactam solis, cui adjicimus a principio primi mensis dies Aprilis xxx, Maii xxxi, Junii xxx, Julii xxxi, Augusti xxxi, Septembris xxx, Octobris xxxi, Novembris xxx, Decembris xxv, qui efficiunt dies cclxx. Hos deinde septuplica, duc septem in xxx, efficiunt ccx; septem in viii erunt lvi; reliqua sunt iv.

#### DUÇANGII NOTÆ.

(42) *Εἶτα γινῶναι*. Scribit Petavius lib. ix *De doctr. temp.* cap. 3 et 4, auctorem Chronici in anno Christi Natalis fœde lapsum, ut supra monui, de quo pluribus agit loco laudato, et libro xii, cap. 1 et seqq. præter cæteros chronologos, qui id argumentum fusioribus commentariis data opera sunt

ναῖος<sup>16</sup> ἡλιακὸς χρόνος τῆς συλλήψεως τῆς Ἐλισάβετ συμπληροῦται εἰς τὴν εἰκάδα τετάρτην τοῦ Ἰουλίου μηνός.

Εἶτα γινῶναι (42) βουλόμενοι καὶ τὴν ἡμέραν καθ' ἣν ἐτέχθη, τίθεμεν τὰ εϛζ' παρὰ τὸ ἐν, καὶ συναπτομεν αὐτοῖς τὸ τέταρτον, τουτέστιν ἄλλα αὐτοῖς γίνονται εϛωβ'. Μέρισον εἰς ζ' ζ' 202 β', εϛτ' ζ' π', φξ' ζ' γ'. κα'· λοιπὸν α'· ταύτη προστιθέμεν Ἀπριλίου λ', Μαΐου λα', Ἰουλίου κδ', γίνονται πς'· λῦσον εἰς ζ', ζ' ε' σ', ζ β' ιδ', λοιπὸν β'.

septies x, efficiunt lxx; divide vii per ii, sunt xiv.

"Ἐγνωμεν οὖν<sup>17</sup> ὡς ἐν δευτέρῳ τῆς ἑβδομάδος ἡμέρῃ κατὰ τὸ παρὸν ἔτος ὁ πρόδρομος ἐτέχθη, καθ' ἣν ἡμέραν ἐδημιούργησεν ὁ Θεὸς τὸ στερέωμα τὸ ἐν μέσῳ τῶν ὑδάτων.

Ἐν ταύταις<sup>18</sup> δὲ ταῖς ἡμέραις ἐξῆλθεν δόγμα παρὰ Καίσαρος Αὐγούστου ἀπογράφεσθαι πᾶσαν τὴν οἰκουμένην. Αὕτη ἡ ἀπογραφή πρώτη ἐγένετο ἡγεμονεύοντος τῆς Συρίας Κυρινίου, καὶ ἐπορεύοντο πάντες ἀπογράφεσθαι, ἕκαστος εἰς τὴν ἰδίαν πόλιν. Ἀνέβη δὲ καὶ Ἰωσήφ ἀπὸ τῆς Γαλιλαίας ἐκ πόλεως Ναζαρέθ εἰς τὴν Ἰουδαίαν εἰς πόλιν Δαβὶδ, ἧτις καλεῖται Βηθλεὲμ, διὰ τὸ εἶναι αὐτὸν ἐξ οἴκου καὶ πατρὸς Δαβὶδ, ἀπογράφεσθαι σὺν Μαρίας τῇ μεμνηστευμένῃ αὐτῷ γυναικί, ὄσση ἐγκύῳ. Ἐγένετο δὲ ἐν τῷ εἶναι αὐτοῦς ἐκεῖ, ἐπέλησθησαν αἱ ἡμέραι τοῦ τεκεῖν αὐτήν, καὶ ἔτεκεν τὸν υἱὸν αὐτῆς τὸν πρωτότοκον, καὶ ἐσπαργάνωσεν αὐτὸν, καὶ ἀνέθηκεν αὐτὸν ἐν τῇ φάτνῃ, διότι οὐκ ἦν αὐτοῖς τόπος ἐν τῷ καταλύματι. Καὶ ποιμένες ἦσαν ἐν τῇ χώρῃ τῇ αὐτῇ ἀγραυλοῦντες καὶ φυλάσσοντες φυλακὰς τῆς νυκτὸς ἐπὶ τὴν ποιμνὴν αὐτῶν. Καὶ ἰδοὺ ἄγγελος Κυρίου ἐπέστη αὐτοῖς, καὶ δόξα Κυρίου περιέλαμψεν αὐτοὺς, καὶ ἐφοβήθησαν φόβον μέγαν. Καὶ εἶπεν αὐτοῖς ὁ ἄγγελος· «Μὴ φοβεσθε ὑμεῖς· ἰδοὺ γὰρ εὐαγγελίζομαι ὑμῖν χαρὰν μεγάλην, ἧτις ἐστὶ παντὶ τῷ

Εἶτα γινῶναι βουλομενοι καὶ τὴν ἡμέραν καθ' ἣν ἐτέχθη Χριστὸς ὁ ἀληθινὸς Θεὸς ἡμῶν, τίθεμεν τὴν<sup>19</sup> κατὰ τὸ παρὸν ἔτος μίαν ἐπακτὴν τοῦ ἡλίου, καὶ ταύτη προστιθέντες ἀπὸ ἀρχῆς τοῦ πρώτου μηνός ἡμέρας Ἀπριλίου λ', Μαΐου λα', Ἰουλίου λ', Ἰουλίου λα', Αὐγούστου λα', Σεπτεμβρίου λ', Ὀκτωβρίου λα', Νοεμβρίου λ', Δεκεμβρίου κ', γίνονται σσ', ταύτας ἐβδόμου, ζ' λ' γίνονται σι', ζ' η' νς', λοιπὰ δ'.

prosecuti: quibus addere placuit sub finem istius Chronici excerpta de Natali Christi, necdum, si non fallor, edita, tum ex Chronico Eusebii, tum ex Iesychio, cujus alia quædam exstant, cujusque meminit Justinianus in Edicto de fide, p. 571 istius edit.

#### VARIE LECTIONES.

<sup>16</sup> ἔγνωμεν οὖν P. <sup>17</sup> οὖν om. P. <sup>18</sup> ἐν ταύταις. Luc. ii. <sup>19</sup> γέγραπται. Isa. lvmi, 9. <sup>20</sup> τίθεμεν τὴν

τίθεμεν P.

Ἐγνωμεν<sup>11</sup> ὡς καθ' ἡμέραν ἐδημιούργη-  
 εν τούς φωστῆρας, κατ' αὐτὴν ἐτέχθη Χριστός ὁ  
 ἀληθινός Θεός ἡμῶν, ὡς ὑπάρχων ἥλιος δικαιοσύνης.

Ἡρώδης δὲ (43) πρὸς ταῖς ἐτέραις αὐτοῦ μισο-  
 νίας Σαλώμης τῆς ἰδίας ἀδελφῆς ἀναιρεῖ τὸν ἀνδρα.  
 Γημαντός<sup>12</sup> δὲ αὐτὴν ἐτέρου, καὶ τοῦτον<sup>13</sup> ἐπιπρο-  
 σιθήσιν (44). Καὶ ἐτι πρὸς τούτους τοὺς ὑφηγητάς  
 τῶν ἱερῶν νόμων καὶ τοὺς τῶν πατρῶν ζηλωτὰς  
 κτείνουσιν.

Ἰνδ. α' (45). μα'. ὑπ. Πουπλίου<sup>14</sup> (46) Καίσαρος  
 καὶ Παύλου.

**203** Τῇ πρώτῃ τοῦ Ἰανουαρίου μηνὸς ἡμέρα δ',  
 ὅτι ἐπλήσθησαν<sup>15</sup> ἡμέραι ἡ', ἤλθον περιτεμεῖν τὸ  
 παιδίον, καὶ ἐκλήθη τὸ ὄνομα αὐτοῦ Ἰησοῦς, τὸ κλη-  
 θὲν ὑπὸ τοῦ ἀγγέλου πρὸ τοῦ συλληφθῆναι αὐτὸν ἐν  
 τῇ κοιλίᾳ. Ἐἶτα μετὰ ταῦτα ὡς ἐπλήσθησαν αἱ ἡμέ-  
 ραι τοῦ καθαρισμοῦ αὐτοῦ, κατὰ τὴν νόμον τὸν δο-  
 θέντα παρ' αὐτοῦ διὰ Μωϋσεως ἀνήγαγον αὐτὸν εἰς  
 Ἱερουσόλυμα παρασθῆσαι τῷ Κυρίῳ, καθὼς<sup>16</sup> γέγρα-  
 πται ἐν νόμῳ Κυρίου, ὅτι Ἐάν ἄρσεν διανοῖγον  
 μήτραν ἁγίον τῷ Κυρίῳ κληθήσεται. Καὶ ἐν τῷ  
 εἰσαγαγεῖν τοὺς γονεῖς τὸ παιδίον Ἰησοῦν ἐν τῷ ἱερῷ  
 εἰξάτο αὐτὸ Συμεὼν ἐν ταῖς ἀγκάλας αὐτοῦ, καὶ  
 εὐλόγησεν τὸν Θεὸν καὶ εἶπεν· Ἐ Νῦν ἀπολύεις τὸν  
 δοῦλόν σου, Δέσποτα, κατὰ τὸ ῥημά σου, ἐν εἰρήνῃ,  
 ὅτι εἶδον<sup>17</sup> οἱ ὀφθαλμοί μου τὸ σωτήριόν σου, ὃ ἠτοί-  
 μασας κατὰ πρόσωπον πάντων τῶν λαῶν, φῶς εἰς  
 ἀποκάλυψιν ἐθνῶν καὶ δόξα<sup>18</sup> λαοῦ σου Ἰσραὴλ. Καὶ  
 μετὰ βραχέα· Ἐ Ἰδοὺ οὗτος κεῖται εἰς πτώσιν  
 καὶ ἀνάστασιν πολλῶν ἐν τῷ Ἰσραὴλ καὶ εἰς σημεῖον  
 ἀντιλεγόμενον. Καὶ σοῦ δὲ αὐτῆς τὴν ψυχὴν διελεύ-  
 σεται ῥομφαία. »

Ταῦτα δὲ ἡμῖν παραδέδοται ἐκ τῶν<sup>19</sup> ἀπ' ἀρχῆς  
 αὐτοπτῶν καὶ ὑπηρετῶν γενομένων τοῦ λόγου, παρ'  
 ὧν<sup>20</sup> καὶ ὁ ἅγιος Λουκᾶς λαβὼν συνεγράψατο. Οἱ δὲ  
 αὐτόπται καὶ ὑπηρεταὶ εἰσὶν ἡ ἅγια ἑνδοξος<sup>21</sup> καὶ κατὰ  
 ἀλήθειαν Δέσποινα ἡμῶν Θεοτόκος, ἡ καὶ συντηρή-  
 σασα πάντα ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτῆς, καθὼς γέγραπται,  
 καὶ ὁ δίκαιος Ἰωσήφ ὁ μνηστήρ καὶ οἱ υἱοὶ αὐτοῦ (47)

Colligimus ergo Christum verum Deum nostrum,  
 utpote verum iustitiæ solem, eo die natum, quo  
 ipse luminaria condidit.

Herodes vero, præter alia scelera sua, sororis  
 suæ Salomes conjugem interfecit. Hanc cum alius  
 duxisset, illum pariter sustulit. Legum præterea in-  
 terpretes, jurisque patrii amatores occidit.

[Ol. Iph.]

1. XLII. Ind. 1. Publio Cæsare et Paulo  
 coss. (A. a M. C. 5506.)

1. 195.

Primo Januarii mensis die, feria IV, quando im-  
 pleti sunt dies VIII, venerunt circumcidere puerum,  
 et vocatum est nomen ejus Jesus, quod vocatum est  
 ab angelo, priusquam in utero conciperetur. Porro  
 cum impleti essent dies purificationis ejus, secun-  
 dum legem ab ipso per Moysen datam, duxerunt  
 eum in Jerusalem, ut sisterent eum Domino, quem-  
 admodum scriptum est in lege Domini: « Quia omne  
 masculinum adaperiens vulvam sanctum Domino  
 vocabitur. » Et cum inducerent parentes puerum  
 Jesum in templum, accepit eum Simeon in ulnas  
 suas, et benedixit Deum, et dixit: « Nunc dimittis  
 servum tuum, Domine, secundum verbum tuum in  
 pace. Quia viderunt oculi mei salutare tuum: quod  
 parasti ante faciem omnium populorum. Lumen ad  
 revelationem gentium, et gloriam plebis tuæ Israel. »  
 Et paulo infra: « Ecce positus est hic in ruinam et  
 resurrectionem multorum in Israel, et in signum cui  
 contradicetur. Et tuam ipsius animam pertransibit  
 gladius. »

Hæc nobis tradita sunt ab iis qui ab initio vide-  
 runt, et ipsimet, ac ministri Verbi exstiterunt, veluti  
 sanctus Lucas, qui hæc ab illis accepta descripsit.  
 Testes vero oculati et ministri sunt, sancta et gloriosa,  
 et vere Domina nostra Dei Genitrix, quæ omnia  
 servavit in corde suo, quemadmodum scriptum est,  
 et justus Joseph sponsus illius, et filii illius Jacobus

#### DUCANGII NOTÆ.

(43) Ἡρώδης δὲ. Ex Chron. Eusebii, ubi Scaliger.

(44) Ἐπιπροσιθήσιν. Id est, hunc et superaddit. D  
 Eusebius interfectum pariter ait, contra quam scribit  
 Josephus. Vide Scaligerum.

(45) μα'. Ἰνδ. α'. Hactenus Fastis consularibus  
 annos Urbis conditæ apposuimus: deinceps anni  
 Christi apponentur, qui additi anno DCCLIII, eosdem  
 annos U. C. exhibebunt.

(46) Πουπλίου. Ita etiam editio Scaligeri: sed  
 legendum Γαίου, ex Fastis, in quibus C. Cæsar, et  
 L. Æmilius Paulus hoc anno coss. leguntur. Epi-  
 phanicius hæres. 51, n. 22, qui concinunt Fasti Ido-  
 liani ex cod. ms. Λούκιον vocat, perperam, ut ob-

servat Petavius: nam Lucius Cæii frater coss. desi-  
 gnatus, antequam magistratum iniret, exstinctus est.  
 Vide Grandamicum de Natali Christi p. 169, ubi de  
 ejus circumcissione.

(47) Καὶ υἱοὶ αὐτοῦ. Vide Epiphan. in hæresi  
 Harocratianorum 27, n. 7, 8; Petrum Siculum in *Hist.*  
*Manichæorum* p. 18; Mich. Glycam in *Annalib.* pag.  
 208, 209, et hic infra p. 438; præterea Baronium  
 in apparatu ad *Annal. eccl.* qui ista ex apocryphis  
 desumpta pluribus ostendit, cujusmodi sunt quæ de  
 hocce argumento datus ex Chronico ms. Symeonis  
 Logothetæ, sub calcem istius operis.

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>11</sup> ἡμέρα τετάρτη ἐγεννήθη ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστός. m. P. <sup>12</sup> γαμήσαντος P sola. <sup>13</sup> τού-  
 τος R. <sup>14</sup> Πουπλίου P sola. <sup>15</sup> ὅτι ἐπλήσθησαν. Luc. II, 21. <sup>16</sup> καθὼς ὡς P. <sup>17</sup> ἶδον PV. <sup>18</sup> δό-  
 ξαν P. <sup>19</sup> ἐκ τῶν αὐτῶν R. <sup>20</sup> παρ' ὧν. παρῶν RV, ὡς περ P. <sup>21</sup> ἡ ἅγια ἡ ἑνδοξος P.

qui primus Hierosolymitanum thronum exornavit, A et Joses, et Simon, ac Judas : hi sunt qui ab initio ipsimet inspexere, fuereque ministri usque ad tricesimum annum magni Dei et Servatoris nostri Jesu Christi secundum carnem apparitionis.

*Ex Basilio magno.*

Simeonis verba ad Mariam nihil varium habent aut altum. Benedixit enim illi Simeon, et dixit ad Mariam matrem ejus : « Ecce hic positus est in ruinam et resurrectionem multorum in Israel, et in signum cui contradicetur. Et tuam ipsius animam pertransibit gladius. » Neque enim minus dubium mihi videtur, quomodo idem in ruinam et resurrectionem sit positus, et quid sit signum cui contradicetur : et tertio, quomodo Mariæ animam pertransibit gladius. Existimo ergo Dominum esse positum in ruinam et resurrectionem, non aliis cadentibus et aliis resurgentibus : sed malo potius, quod in nobis ipsis est, ruente, et eo quod melius est resurgente. Etenim Domini in terras adventus eam vim habet, ut corporis appetitus convellat, et animæ naturam rursum excitet. Cum dicit Paulus : « Quando infirmor, potens sum, » idem infirmatur et potens est : nimirum infirmatur carne, valet autem spiritu. Ita Dominus non aliis quidem causam præbet cadendi, aliis surgendi : nam qui cadunt, de statu videlicet cadunt, in quo antea fuerant. Nullo modo enim stat qui non credit, et semper cum serpente serpit. Non habet ergo unde cadat, quia per incredulitatem dejectus semper jacet. Primum beneficium est, ut quæ in peccato stant, cadant et moriantur, deinde rursum per justitiarum resurgant, utrumque cognitione Christi nobis largiente. Cadant ergo deteriora, ut occasionem resurgendi capiant. Nisi prius libido ceciderit, temperantia non resurget : nisi sensus animalis prius fuerit contritus, rationis vigor in nobis non efflorescet. Ita ergo positus est in ruinam et resurrectionem multorum. « In signum autem cui contradicetur : » signum proprie in sacris Litteris pro cruce sumitur. Moyses enim serpentem in signo proposuit, hoc est in cruce, quod rei alicujus insolitæ et occultæ est indicium, quod ab omnibus quidem videtur, sed ab iis duntaxat qui valent ingenio intelligitur. Cum igitur altercari non desinant, de D Domini inhumanatione, dum alii corpus assumpsisse contendunt, alii absque corpore in terris versatum, alii corpus habuisse passibile, alii in phantastico corpore adventum suum adimplesse : alii terrenum, cœleste alii corpus assumpsisse, alii

Ἰάκωβος ὁ πρῶτος τῶν <sup>22</sup> ἐν Ἱεροσολύμοις κατακοσμήσας θρόνον, καὶ Ἰωσῆς, καὶ Σίμων (48), καὶ Ἰούδας· οὗτοι εἰσιν οἱ ἀπ' ἀρχῆς αὐτόπται καὶ ὑπηρεταὶ ἕως τοῦ τριακοστοῦ ἔτους τῆς κατὰ σάρκα ἐπιφανείας τοῦ μεγάλου Θεοῦ καὶ Σωτήρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ.

*Ἐκ τοῦ μεγάλου Βασιλείου* <sup>23</sup> (49).

Τὰ τοῦ Συμεὼν βήματα πρὸς τὴν Μαρίαν οὐδὲν ἔχει ποικίλον οὐδὲ βαθύ. Ἡλόγησε γὰρ αὐτούς <sup>24</sup> Συμεὼν καὶ εἶπε πρὸς Μαριάμ τὴν μητέρα αὐτοῦ· « Ἰδοὺ οὗτος κεῖται εἰς πτώσιν καὶ ἀνάστασιν πολλῶν ἐν τῷ Ἰσραὴλ, καὶ εἰς σημεῖον ἀντιλεγόμενον. Καὶ σοῦ δὲ αὐτῆς τὴν ψυχὴν διελεύσεται ῥομφαία. » Καίτοι ἐμοὶ οὐδὲν ἤττον φαίνεται ἄπορον πῶς ὁ <sup>25</sup> αὐτὸς εἰς πτώσιν κεῖται καὶ εἰς ἀνάστασιν, καὶ τί τὸ σημεῖον τὸ ἀντιλεγόμενον, καὶ τρίτον **204** πῶς τῆς Μαρίας τὴν ψυχὴν διελεύσεται ἡ ῥομφαία. Ἦγοῦμαι τίνων εἰς πτώσιν καὶ ἀνάστασιν εἶναι τὸν Κύριον οὐκ ἄλλων πτόπτοντων καὶ ἄλλων ἀνισταμένων, ἀλλ' αὐτοῦ τοῦ ἐν ὀμίᾳ χείρονος καταπίπτοντος καὶ τοῦ βελτίονος διανισταμένου <sup>26</sup>. Καθαιρετικὴ μὲν γὰρ τῶν σωματικῶν παθῶν ἐστὶν ἡ τοῦ Κυρίου ἐπιφάνεια, διεγερτικὴ δὲ τῶν τῆς ψυχῆς ἰδιωμάτων. Ὡς ὅταν λέγει Παῦλος <sup>27</sup>· « Ὅταν ἀσθενῶ, δυνατός εἰμι, » ὁ αὐτὸς ἀσθενεῖ καὶ δύναται· ἀλλ' ἀσθενεῖ μὲν τῆ σαρκί, δυνατὸς δὲ ἐστὶ τῷ πνεύματι. Οὕτω καὶ ὁ Κύριος οὐχὶ τοῖς μὲν τοῦ πίπτειν τὰς ἀφορμὰς παρέχει, τοῖς δὲ τοῦ ἀνίστασθαι· οἱ γὰρ πίπτοντες ἀπὸ τῆς στάσεως ἐν ἧ ποτε ἦσαν καταπίπτουσιν δηλονότι· οὐδέποτε δὲ στήκει <sup>28</sup> ὁ ἀπίστος, ἀεὶ συρόμενος μετὰ τοῦ ὄψεως συνέπεται <sup>29</sup>. Οὐκ ἔχει οὖν ὄθεν πέσῃ διὰ τὸ καταβεβληθῆαι τῇ ἀπιστίᾳ. Πρώτῃ εὐεργεσία τοῦ στήχοντα <sup>30</sup> τῇ ἀμαρτίᾳ πεσεῖν καὶ ἀποθανεῖν, εἶτα ζησαὶ τῇ δικαιοσύνῃ καὶ ἀναστῆναι, τῆς εἰς Χριστὸν γνώσεως ἐκάτερον ἡμῖν χαρίζομένης. Πιπτέτω τὰ χείρονα, ἵνα λάθῃ καιρὸν τὰ βαλτίω πρὸς τὴν ἀνάστασιν. Ἐὰν μὴ πέσῃ πορνεία, σφραγισμένη οὐκ ἀνίσταται· ἐὰν μὴ ἀλογία συντριβῇ, τὸ λογικὸν ἐν ἡμῖν οὐκ ἀνθήσει. Οὕτως οὖν εἰς πτώσιν καὶ ἀνάστασιν πολλῶν <sup>31</sup>. Εἰς δὲ σημεῖον ἀντιλεγόμενον, κυρίως σημεῖον ἐγνωμεν παρὰ τῇ Γραφῇ τὸν σταυρὸν εἰρημένον. Ἐβήκεν γὰρ Μωϋσῆς τὸν ὄφιν ἐπὶ σημεῖον, τοῦτέστιν ἐπὶ σταυροῦ, ὃ σημεῖόν ἐστι παραδόξου τινὸς καὶ ἀφανοῦς πράγματος ἐνδεικτικόν, ὁρῶμενον μὲν παρὰ αὐτῶν, νοούμενον δὲ παρὰ τῶν ἐντρεχῶν τὴν διάνοιαν. Ἐπεὶ οὖν οὐ παύονται ζυγομαχοῦντες περὶ τῆς ἐνανθρωπήσεως <sup>32</sup> τοῦ Κυρίου, οἱ μὲν ἀνελήφναι <sup>33</sup> σῶμα, οἱ δὲ ἀσώματον αὐτοῦ τὴν ἐπιδημίαν γεγενῆσθαι διορίζομενοι, καὶ οἱ μὲν παθητὸν ἐσχηκέναι <sup>34</sup> τὸ σῶμα, οἱ δὲ φαντασίαν

DUCANGH NOTÆ.

(48) Σιμών. Epiphan. Συμεών.

(49) Ἐκ τοῦ μεγάλου Βασιλείου. Totum hoc ex

S. Basilii excerptum lemma, usque ad vocem Ἀμήν, omittit cod. Holstenii.

VARIÆ LECTIONES.

<sup>22</sup> τῶν. τοῦ P. <sup>23</sup> Βασιλείου V. <sup>24</sup> αὐτὴν P. <sup>25</sup> ὁ οἶμ. P. <sup>26</sup> διανασταμένου P. <sup>27</sup> Παῦλος. II Cor. xii, 10. <sup>28</sup> εἰστέθει P. <sup>29</sup> συνέρπεται P. <sup>30</sup> εὐεργεσία τὰ ἐστήχοντα P. <sup>31</sup> πολλῶν κεῖται P. <sup>32</sup> ἀνθρωποποίησεως P ex conjectura Kaderi, ἀνθρωπήσεως R. <sup>33</sup> ἀνελήφεν R, ἀνελήφναι m. R. <sup>34</sup> ἐσχεῖναι R, ἐσχηκέναι m. R.

τινὴν τὴν διὰ τοῦ σώματος οικονομίαν πληροῦν, ἄλλοι δὲ χοικόν, καὶ ἄλλοι ἐπουράνιον σῶμα, καὶ οἱ μὲν προαιώνιον τὴν ὑπαρξίν, οἱ δὲ ἀπὸ Μαρίας τὴν ἀρχὴν ἰσχημένα· διὰ τοῦτο εἰς σημεῖον ἀντιλεγόμενον. Ρομφαίαν δὲ <sup>55</sup> λέγει τὸν λόγον τὴν πειρατικόν, τὸν <sup>56</sup> κριτικόν τῶν ἐνθυμήσεων, τὸν δεικνύμενον ἄχρι μερισμοῦ ψυχῆς καὶ <sup>57</sup> σώματος, ἀρμῶν τε καὶ μελῶν καὶ κριτικῶν ἐνθυμήσεων· ἐπειδὴ τοῖνον πᾶσα ψυχὴ παρὰ τὸν καιρὸν τοῦ πάθους οἰοῦν διακρίσει τινὲ ὑπεβάλλετο <sup>58</sup> κατὰ τὴν τοῦ Κυρίου φωνὴν εἰπόντος ὅτι « Πάντες σκανδαλισθήσεσθε ἐν ἡμέρῃ, » προφητεῖαι Συμεῶν περὶ αὐτῆς τῆς Μαρίας· **205** ὅτι παρεστῶτα τῷ σταυρῷ καὶ βλέπουσα τὰ γενόμενα καὶ ἀκούουσα <sup>59</sup> τῶν φωνῶν μετὰ τὴν τοῦ Γαβριὴλ μαρτυρίαν, μετὰ τὴν ἀπόβρῆτον γνώσει τῆς θείας συλλήψεως, μετὰ τὴν μεγάλην τῶν θαυμάτων ἐκιδείξειν, γενήσεται τις (50) καὶ περὶ τὴν σὴν ψυχὴν σάλος. Ἔδει γὰρ τὸν Κύριον ὑπὲρ παντὸς γέσασθαι θανάτου, καὶ ἰλαστήριον γενόμενον τοῦ κόσμου πάντας δικαιῶσαι τῷ αὐτοῦ αἵματι. Καὶ σοῦ οὖν αὐτῆς τῆς ἀνωθεν δεδιδραγμένης <sup>60</sup> τὰ περὶ τοῦ Κυρίου ἄψεται τις διάκρισις, τουτέστιν ρομφαία, ὅπως ἀναποκαλυφθῶσι <sup>61</sup> ἀπὸ πολλῶν καρδιῶν διαλογισμοί. Ὀνήσεται <sup>62</sup>, ὅτι, μετὰ τὸν σκανδαλισμὸν τὸν ἐπὶ τῷ σταυρῷ τοῦ Χριστοῦ γενόμενον τοῖς τε μαθηταῖ· <sup>63</sup> καὶ αὐτῇ τῇ Μαρίᾳ, ταχεῖά τις ἰσῆς παρακολουθήσει παρὰ τοῦ Κυρίου, βεβαιούσα αὐτῶν τὴν καρδίαν ἐπὶ τὴν αὐτῶν πίστιν. Οὕτω γὰρ οἰδαμεν <sup>64</sup> Πέτρον μετὰ τὸ σκανδαλισθῆναι βεβαιότερον τῆς εἰς τὸν <sup>65</sup> Χριστὸν πίστεως ἀντεγόμενον. Τὸ ἀνθρώπινον οὖν σαθρὸν διηλέγχθη, ἵνα τὸ ἰσχυρὸν τοῦ Κυρίου διαχθῆ· ἢ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

Εἶτα γῶναί θέλοντες καὶ <sup>66</sup> ἐν πόστῃ τῆς ἑβδομάδος ἡμέρα κατὰ τὸ παρὸν πεντακισχιλιοστὸν φ' ἔτος ἐφθασεν ἡ δευτέρα τοῦ Φεβρουαρίου μηνός, τίθεμεν τὴν μίαν ἐπακτὴν τοῦ ἡλίου, καὶ ταύτη συνάπτομεν τὰς ἀπὸ πρώτης· <sup>67</sup> Ἀπριλίου μηνός ἡμέρας μέχρις αὐτῆς τῆς δευτέρας τοῦ Φεβρουαρίου μηνός, τουτέστιν Ἀπριλίου λ', Μαΐου λ', Ἰουνίου λ', Ἰουλίου λ', Αὐγούστου λ', Σεπτεμβρίου λ', Ὀκτωβρίου λ', Νοεμβρίου λ', Δεκεμβρίου λ', Ἰανουαρίου λ', Φεβρουαρίου <sup>68</sup> β', γίνονται τθ'. Ταύτας ἑβδομού <sup>69</sup> ζ' μ' γίνονται σπ' ζ' δ' γίνονται κη'· λοιπὸν α'. Ἐγνωμεν ὡς ἐν Κυριακῇ <sup>70</sup> ἐφθασεν, ὅτε Συμεῶν ἐν ἀγκάλαις ἐδέξατο τὸν Δεσπότην Χριστὸν τὸν ἀληθινὸν Θεὸν ἡμῶν· καθ' ἣν ἡμέραν ἐδημιούργησεν τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν, καὶ ἡ ἡμέρα τὴν ἀφθαρτον καὶ ζωοποιὸν ἡμῖν ἀνάστασιν ἐδώρησατο.

## DUCANGH NOTÆ.

(50) *Γενήσεται τις, etc.* Hæc sententia damnata est. Vide Soarem ad S. Thomam, t. II, p. 42 et 43, ubi hunc Basilii locum laudat, et refutare conatur

natura æternum, alii ex Maria principium duxisse: ideo dicitur fuisse positus in signum contradictum. Rhomphæam vero seu gladium, verbum vocat, quod explorat ac discernit cogitationes, et usque ad animæ et corporis divisionem penetrat, atque adeo compagini et medullarum ipsarumque internarum cogitationum: quandoquidem cum passus est, dubitatione fluctabant omnes ad Domini vocem, dum dixit: « Omnes in me scandalum patiemini. » Hæc autem ipsi Mariæ prædixerat Simeon (hanc sic affatus), Cum steteris, inquit, ad crucem, spectaverisque omnia quæ sunt, ac verba audieris, post Gabrielis testimonium, post inexplicabilem divinæ conceptionis cognitionem, post tot peracta miracula, aliquam tamen in anima tua fluctuationem patieris.

B Necesse enim erat ut Dominus pro omnibus mortem gustaret, et mundi propitiatorium effectus, universos suo sanguine justificaret. Te ergo ipsam, divinitus licet quæ de Domino ventura erant edocet, quædam subibit dubitatio, hoc est gladius, ut ex multorum cordibus revelentur cogitationes. Proderit tamen illa, quia post scandalum, quod ex cruce Christi discipulis et ipsi Mariæ orietur, cura statim ac sanatio a Domino subsequetur, quæ illorum corda in fide confirmabit. Sic videmus Petrum postquam scandalum passus est, firmiter in Christum fidem servasse. Humana ergo imbecillitas ostensa est, ut Domini potentia edoceret, cui gloria et imperium in sæcula. Amen.

C Deinde si nosse quis velit quota hebdomadis die, hoc præsentī anno v. m̄viii, secunda mensis Februarii inciderit, ponimus unam solis epactam, huicque dies a prima Aprilis mensis adjungimus, usque ad secundam mensis Februarii, scilicet Aprilis xxx, Maii xxxi, Junii xxx, Julii xxxi, Augusti xxxi, Septembris xxx, Octobris xxxi, Novembris xxx, Decembris xxxi, Januarii xxxi, Februarii ii. Colliguntur dies cccxi. Hos si septuplices, septies xl efficiunt cclxxx, septies iv efficiunt xxviii, relinquuntur i. Intelligimus ergo in Dominicam incidere, quando Simeon in ulnas excepit Dominum Christum verum Deum nostrum: quo quidem die cælum et terram condidit, quoque die incorruptibilem et vivificam nobis dedit resurrectionem.

D

ex S. Thoma: sed legisse epistolam se negat, quam hic habes ex Radero.

## VARIE LECTIONES.

<sup>55</sup> ἔα om. PV. <sup>56</sup> τὸν om. P. <sup>57</sup> καὶ om. R. <sup>58</sup> ὑπερεβάλλετο P. <sup>59</sup> ἀκούουσα P. <sup>60</sup> δεδιδραγμένης V, δεδιδραγμένης P. <sup>61</sup> ὅπως ἀναποκαλυφθῶσι P. <sup>62</sup> ἐνήσεται V. <sup>63</sup> τοῖς τε μαθηταῖς. τοῖς δὲ τοῖς μαθηταῖς P. <sup>64</sup> εἶδαμεν PV. <sup>65</sup> τὸν om. P. <sup>66</sup> καὶ om. P. <sup>67</sup> τῆς πρώτης P. <sup>68</sup> φεβρουαρίου V: conf. ad p. 224 D. <sup>69</sup> ἑβδομῃ RV. <sup>70</sup> εἰς κυριακὴν ὁ Συμεὼν ἐδέξατο ἐν ἀγκάλαις τὸν Κύριον ἡμεῶν, Ἰησοῦν Χριστὸν om. P.

A.C.

[Ol. Iph.] A

2. XLII. Ind. II. Indicio et Vario coss.  
(A. a M. C. 5507.)

Herodes cum a magis Christi nativitate accepisset, pueros circa Bethleem a bimis et infra trucidat, ratus se in hac ejusdem ætatis puerorum clade una Christum sublaturum, cum isto tempore Dominus cum Maria matre sua in Ægypto ageret.

CXCV Olympias.

3. XLIII. Ind. III. Lamia et Servilio coss. 3.

5. XLIV. Ind. IV. Magno et Valerio coss. 4. 196.

Herodes aqua intercute affictus, corpore etiam verminante et putrescente, vitam finivit, justis pœnis datis, quod Servatoris nostri causa pueros circa Bethleem sustulisset. Illius vero loco regnavit in Judæa Archelaus filius annis IX.

6. XLV. Ind. V. Lepido et Planco coss.  
(A. a M. C. 5514.)

XLVI. Ind. VI. Tiberio Cæsare et Capitone coss.

Augustus Judæorum regem Archelaum Herodis filium creat. Tetrarchas vero reponit Herodem, Antipam, Lysaniam, et Philippum, Archelai fratres.

CXCVI Olympias.

7. XLVII. Ind. VII. Cretio et Nerva coss.

8. XLVIII. Ind. VIII. Camillo et Quintiliano coss.

9. XLIX. Ind. IX. Camerino et Sabino coss.

1. 197.

10. L. Ind. X. Dolabella et Silano coss. 2.

CXCVII Olympias.

11. LI. Ind. XI. Lepido et Tauro coss. 3.

Ἰνδ. β'. μβ'. ὕπ. Οὐίνδικίου<sup>51</sup> (51) καὶ Οὐάρου<sup>52</sup>.

2.

Ἡρώδης τὴν τοῦ Χριστοῦ γέννησιν πυθόμενος παρὰ τῶν μάγων, τὰ περὶ τὴν Βηθλεὲμ ἀναιρεῖ παιδία ἀπὸ διετοῦς καὶ κατωτέρω, οἰόμενος καὶ τὸν Χριστὸν τῆς τοιαύτης τοῖς ὀμήλιξιν συναπολέσαι συμφορᾶς, ὄντος τοῦ Κυρίου κατὰ τοῦτον τὸν καιρὸν ἐν Αἰγύπτῳ μετὰ Μαρίας τῆς μητρὸς αὐτοῦ.

ρλϛ' Ὀλυμπιάς.

Ἰνδ. γ'. μγ'. ὕπ. Λαμίου (52) καὶ Σερούλιου.

Ἰνδ. δ'. μδ'. ὕπ. Μάγνου (53) καὶ Βαλερίου.

**206** Ἡρώδης (54) ὄδερω δεινῶ πιασθεὶς, σὼληκας δὲ ἐκθρόσας ἀπὸ τοῦ<sup>53</sup> σώματος καὶ σπαεὶς Β' ὄλος, καταστρέφει τὸν βίον· ποιήνθ' δικαίαν τίσαν, ἀνθ' ὧν ἀμφὶ Βηθλεὲμ ἀνεῖλεν παῖδων<sup>54</sup> τῆ· τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν ἐπιβουλή<sup>55</sup> ἕνεκα. Ἐβασίλευσεν δὲ<sup>56</sup> ἐν τῇ Ἰουδαίᾳ ἀντ' αὐτοῦ Ἀρχέλαος ὁ υἱὸς αὐτοῦ ἔτη θ'.

Ἰνδ. ε'. με'. ὕπ. Λεπίδου καὶ Πλάγκου (55)

Ἰνδ. ς'. μς'. ὕπ. Τιβερίου (56) Καίσαρος καὶ Καπίτωνος.

Ἰουδαίων βασιλέα<sup>57</sup> Ἀβγουστος Ἀρχέλαον (57) Ἡρώδου παῖδα καθίστησιν, τετράρχας δὲ ἀποδείκνυσιν Ἡρώδην τὸν καὶ Ἀντίπαν καὶ Λυσανίαν (58) καὶ Φίλιππον, Ἀρχελάου ἀδελφοῦς,

ρλϛ' Ὀλυμπιάς.

Ἰνδ. ζ'. μζ'. ὕπ. Κρητίου (59) καὶ Νερβά.

Ἰνδ. η'. μη'. ὕπ. Καμίλλου καὶ Κυντυλιανοῦ.

Ἰνδ. θ'. μθ'. ὕπ. Καμερίνου (60) καὶ Σαβίνου,

Ἰνδ. ι'. ν'. ὕπ. Δολαθέλλα καὶ Σιλανοῦ (61).

ρλζ' Ὀλυμπιάς.

Ἰνδ. ια'. να'. ὕπ. Λεπίδου<sup>58</sup> καὶ Ταύρου.

DUCANGII NOTÆ.

(51) Ἰνδικίου. Hic variant Fasti. Epiphanius et Idatius, *Vindicium et Varum* : Senator, *Vinicium et Affenum habent*. Sed hoc loco legendum Οὐίνδικίου καὶ Οὐάρου.

(52) Λαμίου. Λαμμία καὶ Σερούλιου Νουμίλου scribit Epiphanius, apud quem, ut hic, et in Fastis Idatianis, omittitur consulatus *Cati et Saturnini*.

(53) Μάγνου. Addit Epiphanius Πομπηίου, perperam, inquit Petavius : sicut enim is *Cn. Cornelius Cinna Magnus*, ut est apud Dionem. Schottus Magno adjungit Βόλουσον.

(54) Ἡρώδης. Ex Chronico Eusebii, ubi Scaliger. Adde Gregor. Turon. lib. I *Hist.*, cap. 25.

(55) Καὶ Πλάγκου. Epiphanius καὶ Ἀρουγγίου. Dio, Αἰμιλίου Λεπίδου καὶ Λουκίου Ἀρρόντου. Fasti Idatiani, *Lepido et Aruntio*. Ita alii.

(56) Τιβερίου. Deest hic consulatus in Fastis. Apud Epiphanium legitur Καίσαρος καὶ Καπίτωνος. In Fastis vero Idatianis inss. *Cæsare et Capitone*. Nam hos omisit Labbeus. Vide Petavium ad eundem Epiphanius, p. 95.

(57) Ἀρχέλαον. Ex Chron. Eusebii, ubi Scaliger.

(58) Λυσανίαν. Negat Scaliger, quod scribit Eusebius, et ex eo Georgius Syncell. et Cedrenus, Lysaniam ullum fuisse filium Herodis, licet testem Josephum adducat, qui nullius usquam filii Herodis meminit, cui nomen Lysaniæ fuerit. Lysiam vocat idem Eusebius et Chron. ms. Symeonis Logothetæ.

(59) Κρητίου. Leg. Κρητικοῦ, ut apud Dionem, Epiphanium, in Fastis Schotti, Idatianis, et aliis.

(60) Καμερίνου. *Camerum* vocant Fasti Idatiani mss. Κάμηρον Epiphanius : sed *Camillo* legendum. Ita enim vocabantur M. Furius hoc anno coss. cum Sexto Nonio Quintiliano, de quibus Dio.

(61) Καὶ Σιλανοῦ. Schott. Συλλανοῦ.

VARIE LECTIONES.

<sup>51</sup> Οὐίνδικίου. τοῦ Ἰνδικίου V, Ἰνδικίου P. <sup>52</sup> Οὐάρου P. <sup>53</sup> τοῦ om. P. <sup>54</sup> παιδία P. <sup>55</sup> ἐπιβουλή<sup>55</sup> om. P. <sup>56</sup> δὲ καὶ ἐν P. <sup>57</sup> βασιλέα. τετράρχην cum βασιλέα suprascripto V. <sup>58</sup> Λεπίδου V.

	A. A. C.	[Ol. Iph.]
Ἰνδ. ιβ'. νβ'. ὑπ. Τιβερίου Καίσαρος τὸ β' καὶ Σκηπίωνος <sup>62</sup> (62).	12. LII. Ind. XII. Tiberio Cæsare II et Scipione coss.	4.
Ἰνδ. ιγ'. νγ'. ὑπ. Φλάκκου (63) καὶ Σιλάνου.	13. LIII. Ind. XIII. Flacco et Silano coss.	1. 198.
Ἀποθανόντος Ἀρχελαίου, βασιλεύει τῆς Ἰουδαίας Ἡρώδης (64) τετράρχης, ἀδελφὸς αὐτοῦ, υἱὸς δὲ καὶ αὐτὸς Ἡρώδου τοῦ τετράρχου καὶ βασιλέως τῆς Ἰουδαίας, τοῦ καὶ <sup>70</sup> ἀνελότος τὰ νῆπια <sup>71</sup> . Βασιλεύει δὲ οὗτος Ἡρώδης; ἔτη χδ'.	Exstincto Archelao, in Judæa regnat Herodes tetrarcha frater Archelai, filius Herodis regis Judæorum qui pueros sustulerat. Is vero Herodes regnat æt. nris XXIV.	
Ἰνδ. ιδ'. νδ'. ὑπ. Σέκστου (65) καὶ Σέκστου. ρη' Ὀλυμπιάς <sup>72</sup> .	14. LIV. Ind. XIV. Sexto et Sexto coss.	2. CXCVIII Olympias.
Ἰνδ. ιε'. νε'. ὑπ. Πομπηίου Μάγνου (66) καὶ Ἀπουλείου.	15. LV. Ind. XV. Pompeio Magno et Apuleio coss.	2.
Ἰνδ. α'. νς'. ὑπ. Βρούτου (67) καὶ Φλάκκου τὸ β'.	16. I. Ind. I. Bruto et Flacco II coss.	3.
Ῥωμαίων γ' ἐμονάρχησεν Τιβέριος Καίσαρ ἔτη χβ' (68). Ὀμοῦ εφμγ'.	Tertius Romanorum imperator Tiberius Cæsar, annis imperavit XXII. Colliguntur anni v. MDXLIII.	
Ἰνδ. β'. α'. ὑπ. Ταύρου καὶ Λιβωνος.	16. I. Ind. II. Tauro et Libone coss.	4.
Ἰνδ. γ'. β'. ὑπ. Κράσσου (69) καὶ Ρούφου. ρηθ' Ὀλυμπιάς.	17. II. Ind. III. Crasso et Rufo coss.	1. 199. CXCIX Olympias.
Ἰνδ. δ'. γ'. ὑπ. Τιβερίου (70) Καίσαρος τὸ γ' καὶ Ρούφου τὸ β' <sup>73</sup> .	18. III. Ind. IV. Tiberio Cæsare III et Rufo II coss.	2.
Ἰνδ. ε'. δ'. ὑπ. Σιλάνου καὶ Βάλβου.	19. IV. Ind. V. Silano et Balbo coss.	3.
Ἰνδ. ς'. ε'. ὑπ. Μεσσάλα καὶ Γράτου (71).	20. V. Ind. IV. Messala et Grato coss.	4.
<b>207</b> Ἰνδ. ζ'. ς'. ὑπ. Τιβερίου Καίσαρος τὸ δ' (72) καὶ Δρούσου.	21. VI. Ind. VII. Tiberio Cæsare IV et Druso coss.	1. 200.

## DUCANGII NOTÆ.

- (62) Καὶ Σκηπίωνος. Ita editio Scaligeri. Raderus perperam Σκπίωνος ediderat, sed leg. Καπίτωνος; ut apud Schottum: nam hoc anno coss. fuerunt *Germanicus Cæsar Cæsaris F. et C. Fonteius C. F. Capito*, de quibus Dio. Desunt ii apud Epiphanium, et in Fastis Idatiis, licet hos contra fidem codicis quo usus est iis intruserit Labbeus. Vide Petavium ad eundem Epiphani. p. 95.
- (63) Φλάκκου. Sic etiam utrumque consulem nominant Fasti Idatiis. Epiphanius, Φλάκκων καὶ Σιλουανόν. Fasti Schotti, ut et Dio, *L. Plancium L. F. Plancum, et C. Silium C. F. Cæcinam*.
- (64) Ἡρώδης. Scaliger in Prolegomenis ad Eusebium, ridiculum esse ait, quod Archelao successorem Herodem Antipam det idem Eusebius, quasi, inquit, ille non eodem momento dominus unius tetrarchiæ ex patris testamento factus sit, quo Archelæus duarum tetrarchiarum, quibus, quando ab Augusto exutus et in Galliam relegatus est, tunc Herodes iste Antipas, et Philippus ejus frater, jam decimum annum potiebatur. Deinde, cur Herodes Antipas, subdit ille, potius quam Philippus, aut cur non ambo simul Archelao fratri successerunt? Sed quomodo tetrarchiarum Archelai successor ille, aut iste potuerit esse, quæ in fisco relictæ nunquam in potestatem Herodiadarum venerunt, sed a procuratore Cæsaris administrabantur?
- (65) Σέκστου καὶ Σέκστου. Epiphani. τῶν δύο Σέκτων. Sueton. in Octavio, cap. 100. *Duobus Sextis, Pompeio et Appuleio coss.* Fasti Idatiis: *Duobus Sextis, Pompeio Magno et Apuleio*, Dio, *Sexto Pompeio, et Sexto Apuleio*. Hos perperam, quasi di-
- C versi fuerint, rursus intrusit scriptor Chronici: nam his successere Brutus et Flaccus.
- (66) Μάγνου. Hæc vox abest in edit. Scaligeri, et apud Dionem: habetur vero apud Epiphanium.
- (67) Βρούτου. Ita Epiphanius et Fasti Idatii. At Dio Drusum Cæsarem Tiberium et A. Norbanum Flaccum hoc anno coss. habet, ut et Schottus Δρούσου καὶ Φλάκκου τὸ δ', atque ita legendum voluit Petavii scriptoris Chronici anno uno tardiores esse Fastos, quam Epiphanius et Capitolini, usque ad consulatum Messalæ et Grati. Hunc adi.
- (68) Ἐτη χβ'. De annis imperii Tiberii agunt Scaliger lib. v, pag. 464, et Petavii ad Epiphani. p. 384.
- (69) Κράσσου. Ita Epiphanius et Idatius. Dio et Fasti Flaccum habent. Vide Petavium loco laudato.
- (70) Τιβερίου. Post hunc consulatum omissus consulatus Silvani, seu Silani et Balbi, qui habetur apud Dionem, Epiphanium, Idatium, et alios. Proinde hic apponi debuit nota defectus, non vero, ut in edit. Scaligeri, *P. C. ejusdem Tiberii et Drusi*: in-deque emendandæ indicationes v, vi et vii. Sic Porro hoc anno Epiphanius: *Τιβέριου Καίσαρος τὸ β', καὶ Δρούσου Γερμανοῦ τὸ β'*. Deinde sequitur consulatus Silvani et Balbi.
- (71) Καὶ Γράτου. Sic etiam Fasti Idatiis: sed leg. Κόττου, ut apud Schottum: is enim est M. Aurelius Cotha.
- (72) Τιβερίου Καίσαρος τὸ δ'. Reete, ut apud Dionem: perperam enim Epiphanius et Fasti Idatiis iii legunt.

## VARIE LECTIONES.

<sup>62</sup> Σκπίωνος R. <sup>70</sup> καὶ om. P. <sup>71</sup> παιδία P. <sup>72</sup> Ὀλυμπιάδος V. <sup>73</sup> Post β' inserit m. R in textu omitta Σιλάνου καὶ Βάλβου. Ἰνδ. ε', δ', numerosque sequentes ita scriptos exhibet: Ἰνδ. (ς') ε', θ' (ε'). Ἰνδ. (ς') ζ', ε' (ς'). ζ'... Ad quæ omnia ab Ducangio ut a me repetuntur conformata tacetur de V.

A. C.

[Ol. Iph.] A

## CC Olympias.

22. vii. Ind. viii. Agrippa et Galba coss. 2.  
 23. viii. Ind. ix. Pullone et Vetere  
 coss. 3.  
 24. ix. Ind. x. Cethego et Varo  
 coss. 4.  
 25. x. Ind. xi. Agrippa II et Len-  
 tulo coss. 1.201.

## CCI Olympias.

26. xi. Ind. xii. Getulico et Sabino  
 coss. 2.  
 27. xii. Ind. xiii. Crasso et Pisone  
 coss. 3.  
 His coss. Pontius Pilatus Judææ pro-  
 curator a Tiberio mittitur anno im-  
 perii ejus xii, ut narrat Josephus.

28. xiii. Ind. xiv. Silano et Nerva  
 coss. (A. a M. C. 5534.) 4.  
 29. xiv. Ind. xv. Gemino et Gemino  
 coss. 1.202.

His coss. summus pontifex erat Hierosolymis An-  
 nas. Joannes Baptista prophetans, dixit : « Ego vox  
 clamantis in deserto, parate viam Domini, rectas  
 facite semitas ejus. Omnis vallis implebitur, et erunt  
 prava in directa, et aspera in vias planas, et videbit  
 omnis caro salutare Dei. »

Idem ut vidit Jesum venientem ad se, dixit : « Ecce  
 Agnus Dei, qui tollit peccatum mundi. »

Principes Hebræorum, seu Judæorum, summi pon-  
 tifices, a reditu ex Babylone Hierosolymam.

- i. Summus pontifex Jesus, Josedec filius, una cum  
 Zorobabel, regnavit annis xxxii.
- ii. Joacin summus pontifex, an. xxx.
- iii. Eliasibus summus pontifex, an. xl.
- iv. Jodæ summus pontifex, an. xxxvi.
- v. Jannæus summus pontifex, an. xxxii.

## σ' Ὀλυμπιάς.

- Ἰνδ. η'. ζ'. ὑπ. Ἀγρίππα καὶ Γάλβα (73).  
 Ἰνδ. θ'. η'. ὑπ. Πούλλωνος (74) καὶ Βετέρου.  
 Ἰνδ. ι'. θ'. ὑπ. Κεθήγου καὶ Οὐάρου (75).  
 Ἰνδ. ια'. ι'. ὑπ. Ἀγρίππα τὸ β' καὶ Λεντούλου (76).

## σα' Ὀλυμπιάς.

- Ἰνδ. ιβ'. ια'. ὑπ. Γετούλικου (77) καὶ Σαδίνου.  
 Ἰνδ. ιγ'. ιβ'. ὑπ. Κράσσου καὶ Πίσωνος.

B Ἐπὶ τούτων τῶν ὑπάτων Πόντιος Πιλάτος<sup>74</sup> ἐπί-  
 τροπος τῆς Ἰουδαίας ὑπὸ Τιβερίου ἐκπέμπεται  
 ιβ' ἔτει τῆς βασιλείας αὐτοῦ, ὡς ἱστορεῖ Ἰώση-  
 πος<sup>75</sup> (78).

Ἰνδ. ιδ'. ιγ'. ὑπ. Σιλάνου καὶ Νερούα<sup>76</sup>.

Ἰνδ. ιε'. ιδ'. ὑπ. Γεμίνου καὶ Γεμίνου.

Ἐπὶ τούτων τῶν ὑπάτων ἦν ἀρχιερεὺς ἐν Ἱερου-  
 σαλήμ Ἄννας. Ἰωάννης ὁ Βαπτιστὴς προφητεύων  
 εἶπεν<sup>77</sup> : « Ἐγὼ φωνὴ βοῶντος ἐν τῇ ἐρήμῳ· Ἔτοι-  
 μάσατε τὴν ὁδὸν Κυρίου, εὐθείας ποιεῖτε τὰς τρί-  
 βους αὐτοῦ. Πᾶσα φάραγξ πληρωθήσεται, καὶ<sup>78</sup> πᾶν  
 ὄρος καὶ βουνὸς ταπεινωθήσεται, καὶ ἔσται τὰ σκι-  
 οτά, εἰς εὐθείαν καὶ αἱ τραχεῖαι εἰς ὁδοὺς λεῖας, καὶ  
 C ὄψεται πᾶσα σὰρξ τὸ σωτήριον τοῦ Θεοῦ. »

Ὁ αὐτὸς, ὡς εἶδεν τὸν Ἰησοῦν ἐρχόμενον πρὸς  
 αὐτὸν, εἶπεν<sup>79</sup> : « Ἰδοὺ<sup>80</sup>, ὁ Ἄμνός τοῦ Θεοῦ, ὁ αἴρων  
 τὴν ἁμαρτίαν τοῦ κόσμου. »

Οἱ καθηγησάμενοι (79) τῶν Ἑβραίων τῶν καὶ  
 Ἰουδαίων ἀρχιερεῖς μετὰ τὴν<sup>81</sup> ἐκ Βαβυλῶνος ἐπά-  
 νου<sup>82</sup> ἐν Ἱερουσαλήμ.

α'. Πρῶτος ἀρχιερεὺς Ἰησοῦς ὁ τοῦ Ἰωσέδεξ ἅμα  
 Ζοροβάβελ ἔτη λβ'.

β'. Ἰωακείμ ἀρχιερεὺς ἔτη λ'.

γ'. Ἐλιάσιδος ἀρχιερεὺς ἔτη μ'.

δ'. Ἰωδᾶ ἀρχιερεὺς ἔτη λς'.

ε'. Ἰανναῖος ἀρχιερεὺς ἔτη λβ'.

## DUCANGII NOTÆ.

(73) Ἀγρίππα καὶ Γάλβα. Sic Dio et Fasti : D  
 Epiphanius, Ἀγρίππου καὶ Βάλβου. Vide Petavium,  
 p. 96.

(74) Πούλλωνος. Ita pariter editio Scaligeri : sed  
 l. g. ex Schotto, Dione et Fastis, Pollione. Epiphanius,  
 pro Βετέρου, habet Οὐέτερος, quomodo etiam  
 Dio.

(75) Καὶ Οὐάρου. Varum etiam habet Idatius :  
 sed leg. Οὐάρωνος, Varrone, ex Dione, Schotto et  
 Fastis.

(76) Καὶ Λεντούλου. Addit Epiphanius, Γάλβου.  
 Idatius, Galva. Cossium Cornelium Lentulum vocat  
 Iio.

(77) Γετούλικου. Getulio. Fasti Idatiani, sed  
 male : is enim est Cn. Lentulus Getulicus.

(78) Ἰώσηπος. Lib. ii De bello Jud., cap. 8.

(79) Οἱ καθηγησάμενοι. Hic rursum ingerit  
 scriptor pontificum Hebræorum seriem et succes-  
 sionem, quam supra descripsit, p. 188, de qua præ-  
 cæteris egere Petavium lib. x De doctr. temp., cap.  
 47 et seqq., et Seldenus lib. ii de successione in  
 pontificatum Hebr., cap. 7, ubi ille multis expendit  
 discrepantiam inter Eusebium et auctorem Chronici,  
 quoad seriem et annos pontificatus, quem adire  
 cuilibet liberum erit.

## VARIÆ LECTIONES.

<sup>74</sup> ὁ Πιλάτος P. <sup>75</sup> Ἰώσηπος P. Bel. Jud. II, 9, 2. <sup>76</sup> Νέρβα P. <sup>77</sup> εἶπεν. Luc. III, 4. <sup>78</sup> καὶ — τα-  
 πεινωθήσεται om. P. <sup>79</sup> εἶπεν. Joan. I, 29. <sup>80</sup> Ἰδοὺ. εἰ δὲ V, ἰδοὺ P. <sup>81</sup> μετὰ τὴν om. P. <sup>82</sup> ἐπανόου P.



ζ'. 'Ιαδδοῦς ἀρχιερεὺς ἔτη κ'.

'Εν τοῖς χρόνοις τούτου<sup>81</sup> 'Αλέξανδρος ὁ Μακεδὼν καὶ κτίστης (80), 'Αλεξάνδρειαν κτίζων τὴν πρὸς Αἴγυπτον, ἀνελθὼν εἰς 'Ιεροσόλυμα, Κυρίῳ τῷ Θεῷ προσεκύνησεν.

ζ. 'Ονειας ἀρχιερεὺς ἔτη κα'.

**208** η'. 'Ελεάζαρος ἀρχιερεὺς ἔτη ιε'.

θ. Σίμων ἀρχιερεὺς ἔτη ιδ'.

ι'. 'Ονειας ἀρχιερεὺς ἔτη ιβ'.

ια'. Μανασσῆς ἀρχιερεὺς ἔτη κς'.

ιβ'. Σίμων ἀρχιερεὺς ἔτη κβ'.

ιγ'. 'Ονειας ἕτερος ἀρχιερεὺς ἔτη κδ'.

ιδ'. 'Ιησοῦς ἀρχιερεὺς ἔτη ις'.

ιε'. 'Ονειας ὁ καὶ Μενέλαος ἀρχιερεὺς ἔτη ζ'.

'Εν τοῖς χρόνοις (81) τούτοις 'Αντιόχος Συρίας βασιλεὺς πολιορκήσας τοὺς 'Ιουδαίους 'Ελληνίζειν ἠνάγκαζεν. Μεθ' ὃν

ις'. 'Ιουδας ὁ ἐπικληθεὶς Μακκαθαῖος προέστη ἔτη λγ'.

Ὁὗτος ἐξεκάθαρεν τῶν ἀσεδημάτων τὴν χώραν.

ιζ'. 'Ιωάννης ὁ Μακκαθαῖος ἀρχιερεὺς ἔτη ιζ'.

ιη'. Σίμων ὁ ἀδελφὸς αὐτοῦ ἀρχιερεὺς ἔτη η'.

ιβ'. 'Ιωάννης ἀρχιερεὺς ἔτη κζ'.

κ'. 'Αριστόβουλος ἀρχιερεὺς ἔτος α'.

Ὁὗτος πρῶτος (82) περιέθετο διάδημα βασιλείας πρὸς τῇ ἀρχιερωσύνῃ.

κα'. 'Ιανναῖος ὁ καὶ<sup>82</sup> 'Αλέξανδρος βασιλεὺς ἄμα **C** καὶ ἀρχιερεὺς ἔτη λ'.

Μέχρι τούτου οἱ ἀπὸ Κύρου<sup>83</sup> βασιλέως Περσῶν χριστοὶ ἠγοούμενοι διαρκέσαντες ἔτη υπγ'. αἱ εἰσὶν ἑβδομάδες ἑτῶν εβ', αἱ καὶ παρὰ τῷ Δανιὴλ τούτων εἰρηγται τὸν τρόπον.

'Εως γὰρ 'Ιανναίου τοῦ καὶ 'Αλεξάνδρου χριστοὶ ἠγοούμενοι, ἐφ' ὃν<sup>84</sup> κατέληξαν οἱ κατὰ διαδοχὴν ἐξ<sup>85</sup> ἀρχιερέων ἠγοούμενοι, χριστοὶ ὅπο τῆς προφητείας ὀνομαζόμενοι.

σβ' 'Ὀλυμπίας.

Ἰνδ. α'. ιε'. ὕπ. Ρούφου καὶ Ρουβελλίνου (85).

**A** vi. Jaddus summus pontifex, an. xx.

Hac tempestate, Alexander Macedo et urbium conditor, Alexandria in Ægypto condita, Hierosolymam veniens, Dominum Deum adoravit.

vii. Onias summus pontifex, an. xxi.

viii. Eleazarus summus pontifex, an. xv.

ix. Simon summus pontifex, an. xiv.

x. Onias summus pontifex, an. xxxii.

xi. Manasses summus pontifex, an. xxvi.

xii. Simon summus pontifex, an. xxii.

xiii. Onias alter summus pontifex, an. xxiv.

xiv. Jesus summus pontifex, an. xvi.

xv. Onias, qui et Menelaus, summus pontifex, an. vii.

**B** His temporibus, Antiochus Syriæ rex, Judæos, cum eos obsedisset, ad paganismum coegit. Post hunc,

xvi. Judas, cognomento Machabæus, præfuit annis xxxiii.

Hic regionem ab omni impietate purgavit.

xvii. Jonathas Machabæus summus pontifex, an. xvii.

xviii. Simon frater ejus summus pontifex, an. viii.

xix. Jonathas summus pontifex, an. xxvii.

xx. Aristobulus summus pontifex, an. i.

Hic primus pontificiæ dignitati regium adjecit diadema,

xxi. Jannæus Alexander, rex simul et summus pontifex, an. xxx.

Ad hunc usque, a Cyro Persarum rege, uncti principes perstitere annis cclxxxiii, qui concludunt hebdomadas annorum lxxix, quæ apud Danieleum hæc ratione describuntur.

Etenim usque ad Jannæum, qui et Alexander dictus est, uncti principes fuere: sub quo defecerunt summi pontifices qui ex successione eligi solebant, Christi seu uncti a prophetis nuncupati.

CCII Olympias.

50. xv. Ind. i. Rufo et Rubellino coss. [A. a M. C. 5536. Ol. lph. 27.]

#### DUCANGII NOTÆ.

(80) Καὶ Κτίστης. Hanc vocem asterisco notavit Raderus, tanquam aliquid hic esset omissum, cum id epitheti Alexandro M. attributum nescio an quis attigerit, quod plurimas forte urbes sui nominis condidisse dicatur, quarum catalogum supra descripsit.

(81) 'Εν τούτοις τοῖς χρόνοις. Joseph. lib. i De bello Jud., cap. 4.

(82) Οὗτος πρῶτος. Joseph. lib. xiii Antiq. Jud., cap. 19, et Epiphani. hæres. 29, n. 3.

(83) Ρούφου καὶ Ρουβελλίνου. Expungendus hic consulatus, qui idem est cum consulatu duorum Geminorum: ii enim, ut est apud Dionem, appellabantur C. Rubellius Geminus, et C. Fusius Geminus. Recte autem Fasti Idatiani consulatum duorum Ge-

minorum, sub quo passus est Christus, his verbis expresserunt, *Rufo et Rubellione*: tametsi pro *Rufo*, ut et hoc loco Chronici, *Fusio* legendum sit. Eodem in errore versatus est Epiphanius lib. ii *Contra hæreses*, cap. 51, ubi inter consulatum duorum Geminorum, et consulatum Vinicii et Longini, *Rufum et Rubellionem* pariter interposuit, quasi diversi fuerint a duobus Geminis. Nec hallucinationem advertit Scaliger lib. vi *De emend. temp.* pag. 556 et 557, qui suffectos consules fuisse existimavit, tametsi quibus, subdit ille, incertum. Vid. Lud. *d'Orléans* ad v. Taciti *Annal.* pag. 409; Petavium ad Epiphani. p. 96, et Henr. Norisium in epist. consulari, pag. 8.

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>81</sup> τούτοις P, τούτου 'Ιαδδοῦς m. P. <sup>82</sup> καὶ om. P. <sup>83</sup> τοῦ Κύρου P. <sup>84</sup> ὃν. οὗ P. <sup>85</sup> ἐξ om. P.

Anno decimo quinto imperii Tiberii Cæsaris, Pontio Pilato Judæam procurante, Herode Galilææ tetrarcha, Philippo illius fratre tetrarchæ Iturææ et Trachonitidis provinciarum, Lysania Abilinæ tetrarcha, Anna et Caïpha summum pontificatum obtinentibus; factum est verbum Domini super Joannem filium Zachariæ in deserto: et venit in regionem Jordanis prædicans baptismum pœnitentiæ, in remissionem peccatorum: sicut scriptum est in libro Isaïæ prophetæ, dicentis: «Vox clamantis in deserto, parate viam Domini, rectas facite semitas ejus: omnis vallis implebitur, et omnis mons humiliabitur et erunt prava in directa et aspera in vias planas, et videbit omnis caro salutare Dei.» Et quemadmodum scriptum est: «Sanctificabitur annus quinquagesimus, et annuntiabitur remissionem in terra omnibus habitantibus eam. Annus remissionis erit vobis, ut et factum est.» Hoc enim præsentis anni conditi v. MDCXXVI mensis Audinei (seu Januarii) die vi, distributionis vero hæreditatis filiorum Israel anno MDC, Juliiæis xxxiv completis, factum est verbum Dei super Joannem Zachariæ filium in eremo: et venit prædicans baptismum pœnitentiæ, in nomine Domini, ac veram remissionem peccatorum omnibus hominibus, apud Jordanem fluvium annuntians in medio ipsorum adesse Christum Dei. Ipse autem Jesus Christus Dei Filius postquam in Bethleem Judææ natus est, cum complisset annum tricesimum, venit a Galilæa Jerusalem ad Joannem, et ab illo baptizatus est. Tertia decima deinde die xxxi anni suæ ætatis, Christus verus Deus noster die vi baptizatus est, sicut dictum est, mense Audinæo, quemadmodum recte eodem die sacra Lumina, seu Epiphania, magni Dei et Servatoris nostri Jesu Christi celebrat catholica et apostolica Ecclesia in sui ipsius et xii apostolorum suorum figura.

ἑορτάζει τὰ ἄγια Φῶτα, ἡγουν Ἐπιφάνια ἡ τοῦ μεγάλου Θεοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ἡ καθολικὴ καὶ ἀποστολικὴ Ἐκκλησία ἐν τύπῳ αὐτοῦ ἑ καὶ τῶν ἐφ' μαθητῶν αὐτοῦ.

Anno igitur mundi conditi v. MDCXXVI, uti supra expositum est, et xi Augusti Cæsaris imperii, seu xxviii monarchiæ ipsius, natus est secundum carnem Christus verus Deus noster. Hoc autem præsentis v. MDCXXVI anno, ipse Dominus et Deus noster Jesus Christus baptizatus est in Jordane, sub anno quinquagesimo tricesimi quarti Juliiæi, ex quo distributio hæreditatis filiorum Israel facta est.

Ἐν ἔτει ἡ πεντεκαίδεκάτῃ τῆς ἡγεμονίας Τιβερίου Καίσαρος, ἐπιτροπεύοντος Ποντίου Πιλάτου τῆς Ἰουδαίας, τετραρχούντος δὲ τῆς Γαλιλαίας Ἡρώδου, Φιλίππου δὲ τοῦ ἀδελφοῦ αὐτοῦ τετραρχούντος τῆς Ἰτουραίας καὶ Τραχωνίτιδος χώρας, καὶ Λυσανίου τῆς Ἀβιλιῆς τετραρχούντος, ἐπὶ ἀρχιερέων Ἄννα καὶ Καϊάφα, 209 ἐγένετο ῥῆμα Θεοῦ ἐπὶ Ἰωάννην τὸν Ζαχαρίου υἱὸν ἐν τῇ ἐρήμῳ· καὶ ἦλθεν εἰς πᾶσαν τὴν περιχώρον τοῦ Ἰορδάνου, κηρύσσων βάπτισμα μετανοίας εἰς ἄρεσιν ἀμαρτιῶν, ὡς γέγραπται ἐν βιβλῳ Ἡσαίου τοῦ προφήτου λέγοντος· «Φωνὴ βοῶντος ἐν τῇ ἐρήμῳ· Ἐτοιμάσατε τὴν ὁδὸν Κυρίου· εὐθεῖας ποιεῖτε τὰς τρίβους αὐτοῦ. Πᾶσα φάραγξ πληρωθήσεται, καὶ πᾶν ὄρος καὶ βουνὸς ταπεινωθήσεται, καὶ ἔσται τὰ σκολιὰ εἰς εὐθεῖαν καὶ αἱ τραχεῖα· εἰς ὁδοὺς λείας, καὶ ἔσται πᾶσα σὰρξ τὸ σωτήριον τοῦ Θεοῦ.» Καὶ καθὼς γέγραπται, ὅτι· «Ἁγιάσατε τὸ ἔτος τὸ πεντηκοστὸν, καὶ διαδοθήσεται ἄρεσιν ἐπὶ τῆς γῆς πᾶσι τοῖς κατοικοῦσιν αὐτήν· ἐνιαυτὸς ἀφέσεως ἔσται ὑμῖν· οὕτω καὶ ἐγένετο.» Ἐν τῷ γὰρ παρόντι, ἐφλ' ἔτει γενέσεως κόσμου, μηνὶ Αὐδυναίῳ ς', τῆς τε κληροδοσίας τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ ἔτους αψ', συμπληρουμένων Ἰωδηλαίων λδ', ἐγένετο ῥῆμα Θεοῦ ἐπὶ Ἰωάννην τὸν τοῦ Ζαχαρίου υἱὸν ἐν τῇ ἐρήμῳ, καὶ ἦλθεν κηρύσσων βάπτισμα μετανοίας εἰς τὴν κυρίως (84) καὶ κατὰ ἀλήθειαν ἄρεσιν τῶν ἀμαρτιῶν πᾶσιν ἀνθρώποις, παρὰ τῷ Ἰορδάνῳ ποταμῷ εὐαγγελιζόμενος ἐν μέσοις αὐτοῖς ἡδὴ παρεῖναι τὸν Χριστὸν Θεοῦ. Καὶ αὐτὸς δὲ Ἰησοῦς ὁ Χριστὸς ὁ τοῦ Θεοῦ Υἱὸς μετὰ τὸ τεχθῆναι ἐν Βηθλέεμ τῆς Ἰουδαίας συμπληρώσας ἑτῶν ἀριθμὸν τριάνοντα παρεγένετο ἀπὸ τῆς Γαλιλαίας ἐπὶ τὸν Ἰορδάνην πρὸς τὸν Ἰωάννην, καὶ ἔβαπτίσθη ὑπ' αὐτοῦ. Ἐν τῇ τρισκαίδεκάτῃ οὖν ἡμέρᾳ τοῦ τριακοστοῦ πρώτου ἔτους αὐτοῦ Χριστοῦ ὁ ἀληθινὸς Θεὸς ἡμῶν ἔβαπτίσθη τῇ ἑκτῇ, καθὰ λέλεκται, τοῦ Αὐδυναίου ἡ μηνός, καθὼς ἀνεπλήρητως ἐν αὐτῇ

Ἐν τῷ ε' τοῖνον φ' ἔτει γενέσεως κόσμου, καθὼς πρόκειται, καὶ τεσσαρακοστῷ (85) τῆς Αὐγούστου Καίσαρος βασιλείας, ἡγουν εἰκοστῷ ὀγδῶ τῆς αὐτοῦ μοναρχίας, ἐγεννήθη κατὰ σάρκα Χριστὸς ὁ ἀληθινὸς Θεὸς ἡμῶν. Ἐν δὲ τῷ παρόντι, ἐφλ' ἔτει ἔβαπτίσθη ἐν τῷ Ἰορδάνῳ ὑπὸ Ἰωάννου ὁ αὐτὸς Κύριος καὶ Θεὸς ἡμῶν Ἰησοῦς ὁ Χριστὸς κατὰ τὸ πεντηκοστὸν ἔτος τῆς τριακοστοτετάρτης (86) πεντηκονταετηρίδος

## DUCANGII NOTÆ.

(84) *Εἰς τὴν Κυρίου, καὶ κατὰ ἀλήθειαν.* Hæc additis verbis Lucæ haud plana sunt.

(85) *Τεσσαρακοστῷ.* Mendosum esse locum conficit Petavius ad Epiphaniæ hæres. 51, pag. 210, quia supra, pag. scilicet 192, annos lvi, menses vi, Au-

gusto tribuit, ex quibus xiv post Christi Natalem vixit: unde xlii agere debuit, quo tempore natus est Christus.

(86) *Τριακοστοτετάρτης.* Ita cod. Vatican. At Ant. Allenus Trecensis consiliarius, vir doctus, le-

## VARIÆ LECTIONES.

ἡ ἐν ἔτει. Luc. iii, 1. ἡ δὲ om. P. ἡ τοῦ om. P. ἡ Ἰουραίας PV. ἡ Τραχαν. P. ἡ Ἀβιλιῆς PV. ἡ ἀρχιερέως V. ἡ καὶ — ταπεινωθήσεται om. P. ἡ εὐθεῖα P. ἡ τὸ σωτήριον τοῦ Θεοῦ. τὸν Θεὸν P. ἡ γέγραπται. Levit. xxv, 10. ἡ Αὐδυναίῳ P. ἡ Κυρίου R. ἡ ὁ Χριστὸς. Χριστὸς P. ἡ Αὐδυναίου P. ἡ ἐπιφάνια PV. ἡ αὐτοῦ PV.

ἀπὸ τῆς κληροδοσίας τῶν υἱῶν Ἰσραήλ. Κατὰ γὰρ Α κνητηκονταετηρίδα μετὰ τὸ εἰσελθεῖν εἰς τὴν γῆν τῆς ἐπαγγελίας τοὺς υἱοὺς Ἰσραήλ, ἄρσειν γίνεσθαι ὁ θεὸς παρεκελεύσατο νόμος, ἦν ὁ ἤρξαντο καταριθμαῖν ἀπὸ ὀγδοηκοστοπρώτου ὁ ἔτους Μωυσέως, μετὰ τὸ πέρας δηλονότι τῶν υἱῶν τῆς πρὸς τὸν Ἀβραάμ κατὰ τὸ ἑβδομηκοστὸν πέμπτον ἔτος τῆς αὐτοῦ ἡλικίας γενομένης αὐτῷ ἀπὸ τοῦ Θεοῦ ἐπαγγελίας τῆς ἐν Αἰγύπτῳ δουλείας ἕνεκα καὶ τῆς ἐκεῖθεν γενε-  
μῆς ἐλευθερίας τῶν υἱῶν Ἰσραήλ.

**210** Καὶ εὐλογῶν ὁ Ἰωάννης τὰ ὕδατα εἶπεν· Ἐὐχὴ Κυρίου ἐπὶ τῶν ὑδάτων, ὁ θεὸς τῆς ὁδοῦ ἐβρόντησεν, Κύριος ἐπὶ ὑδάτων ἰσχυρῶν. Ἐγένετο δὲ μετὰ τὸ βαπτισθῆναι ἅπαντα τὸν λαὸν καὶ Ἰησοῦ βαπτισθέντος καὶ προσευχομένου ἀνεψφθῆναι τὸν ὕδραν καὶ καταβῆναι τὸ πνεῦμα τὸ ἅγιον σωματικῶς εἰς αὐτὸν καὶ καταβῆναι ἐπ' αὐτὸν, καὶ ζωνῆν ἐξ οὐρανοῦ γενέσθαι λέγουσαν· Ἐὐ εἶ ὁ Υἱός μου ὁ ἀγαπητός, ἐν σοὶ ἡδόκησα.

Ἐἴτα γινῶναι βουλόμενοι καὶ ποῖα ἦν τῆς ἑβδομάδος ἡμέρα, ὅτε ὁ Κύριος ἐβαπτίσθη, τίθεμεν τὰ ἐφλς' ἐπὶ τούτοις προστίθεμεν τὸ τέταρτον· γίνονται ς'· ταῦτα παρὰ τὸν ζ'· ἐπτάκις γ' γίνονται ς'· ἐπτάκις π' γίνονται φ'· ἐπτάκις ὀκτώ γίνονται νς'· ἰσχυρὸν δ' ἐπακτάς (87) ἰσχυρῶν. Ταύταις προσάπτομεν τὰς ἀπὸ τοῦ πρώτου μηνὸς νισάν ἡμέρας ἕως αὐτῆς τῆς ἡμέρας ἐν ἣ ὁ Κύριος ἐβαπτίσθη.

Οὕτως ἔχεις ἐπακτάς (88) δ', Ἀπριλίου λ', Μαΐου λα', Ἰουνίου λ', Ἰουλίου λα', Αὐγούστου λα', Σεπτεμβρίου λ', Ὀκτωβρίου λα', Νοεμβρίου λ', Δεκεμβρίου λα', Ἰανουαρίου ς'· γίνονται σπ'. Ταύτας (89) παρὰ τὸν ζ' (89)· ἐπτάκις μ' γίνονται σπ'· ἰσχυρὸν ε'.

Ἐγνωμεν οὖν ὡς ἐν πέμπτῃ τῆς ἑβδομάδος ἡμέρῃ ἐβαπτίσθη ὁ Χριστὸς ὁ ἀληθινὸς θεὸς ἡμῶν ἐν τῷ Ἰορδάνῃ ποταμῷ, καθ' ἣν πέμπτην ἡμέραν ἐν ἀρχῇ τῆς τοῦ κόσμου γενέσεως αὐτοῦ ὁ τῶν ἀπάντων ἀειπότης καὶ Δημιουργὸς προσέταξεν ἐξαγαγεῖν τὰ ὕδατα ἐρπετὰ ψυχῶν ζωῶν, αὐτὸς ἐπὶ συντελεῖα τῶν αἰώνων, ἐν αὐτῇ τῇ ἡμέρῃ ἐβαπτίσθη ἐν ὕδατι καὶ ἡγιασεν τὸ ὕδωρ καὶ σωτήριον αὐτὸ καὶ ζωοποιὸν ἡμῖν ἀπειργάσατο. Μετὰ δὲ τὸ βαπτισθῆναι ἀνήχθη ὑπὸ τοῦ πνεύματος εἰς τὴν ἔρημον πειρασθῆναι ὑπὸ τοῦ διαβόλου, ὡς ἱστορεῖ τὰ θεῖα Εὐαγγέλια, καὶ ησθεύσας ἡμέρας μ' καὶ νύκτας μ', καὶ πειρασθεὶς ὑπὸ τοῦ διαβόλου, καὶ νικήσας τὸν πειράζοντα, παρεγένετο εἰς τὴν Γαλιλαίαν, κηρῶσων τὸ Εὐαγγέλιον τῆς βασιλείας, καὶ καλέσας τοὺς μαθητὰς πιστεύοντας καὶ δεξαμένους τὸ κήρυγμα τῆς εὐσεβείας ἀνῆλθε μετ' αὐτῶν εἰς Ἱερουσόλυμα ἐορτάσαι τὸ νομικὸν Πάσχα.

#### DUCANGII NOTÆ.

gradum censebat τετρακοσσοτετάρτης, sub quinquagesimum annum quadagesimi quarti Jubilæi. Nam, ut is subdit, a. v. m̄xxxvi, si auferantur. m̄ccccxxviii, ex mente auctoris per l, superabit xliii 4950.

Quippe post annos l, ex quo terram promissionis ingressi sunt filii Israel, remissionem fieri sauxit lex divina, quam cœperunt numerare ab octogesimo primo anno Moysis, post exactos nempe ccccxxx, annos promissionis a Deo factæ Abrahami, cum annum is ageret lxxv, propter servitutem in Ægypto, et ibidem futuram liberationem filiorum Israel.

Et Joannes benedicens aquas, dixit : « Vox Domini super aquas, Deus gloriæ innotuit, Dominus super aquas multas. » Factum est autem, postquam universus populus baptizatus est, ut Jesu baptizato, ipsoque precante, cœlum aperiretur et super eum descenderet Spiritus sanctus forma corporea, veluti columba, et vox de cœlo fieret, dicens : « Tu es Filius meus dilectus, in te mihi complacui. »

Porro si nosse velimus, quis fuerit hebdomadis dies quando Dominus baptizatus est, ponimus v. m̄xxxvi annos : his addimus quartam partem, prodeunt vi. m̄ccccxx; hos per vii dividimus, septies m̄cccc faciunt vi. m̄ccc, septies lxxx producunt dlx, septies viii generant lvi; relinquuntur iv, quibus addimus illos a die primi mensis Nisan, usque ad diem quo Dominus baptizatus est.

Hac ratione habes epactas iv : Aprilis xxx, Maii xxxi, Junii xxx, Julii xxxi, Augusti xxxi, Septembris xxx, Octobris xxxi, Novembris xxx, Decembris xxxi, Januarii vi, sunt cclxxxv; hæ sunt vii. Has divide per vii septies xl, efficiunt cclxxx; reliqua sunt v.

Intelligimus ergo quinto hebdomadis die baptizatum fuisse Christum verum Deum nostrum in Jordane fluvio : quo quidem die quinto, in mundi conditi exordio, ipse universorum Dominus et Conditor præcepit aquis ut educerent reptilia animalum viventium, ipse vero in consummatione sæculorum hoc ipso die baptizatus est in aqua, et consecravit aquam, et salutarem illam et vivificam nobis effecit. Postquam autem est baptizatus, ductus est a spiritu in desertum ut tentaretur a diabolo, uti sacra narrant Evangelia. Et cum jejunasset dies xl et xl noctes, et tentatus fuisset a diabolo, illo devicto, venit in Galilæam, prædicans Evangelium regni (Dei), vocatisque discipulis credentibus, quique prædicationem pietatis receperant, ascendit cum iis Hierosolyma, ut legale Pascha celebraret.

(87) Ἐπακτά. Hanc vocem delet Holstenius.

(88) Ἐπακτάς. Hanc etiam hoc loco idem delet.

(89) Ταῦτα εἰσιν. Sic restituimus ex Holstenio, eum prave esset editum, ταῦτα εἰς ζ'.

#### VARIE LECTIONES.

ἦν om. R. ἦρξαντο RV. ὀγδοηκοστοῦ πρώτου P. τῆς om. P. τῶν ὑδάτων P. ἐπακτά unciis includit P. sola, tacente V. ἐπακτάς unciis includit P. ταύτας. (ταύτας εἰς ζ') præponit R, ταῦτα εἰς ζ' P. πάντων R.

Jam vero si velimus intelligere quota mensis hoc A præsentī anno v. MDCXXVII existērit, initio a XXI mensis Martii sumpto; XXIV primi mensis lunæ, v. MDCXXVI, facimus per XIX, et ducimus CC in XIX, fiunt III. MCCC. Deinde XIX, XC creant MCCC, duc 1, in XIX reliqua sunt VII. Rursum VII duc in XI, fiunt LXXVII. Abjice bis XXX fiunt LX, reliqua sunt XVII, adjice his XIII illas ante illuminarium antelunares, et VII a XXI mensis Martii, fiunt XLIV: abjice XXX relinquuntur XIV. Proinde incidit XVI mensis lunæ XXVII mensis Martii.

Si velimus etiam nosse in qualem diem incidit XIV mensis lunæ, v. MDCXXVI, addimus quartam partem MCCCXXXIV, fiēt VI. MCCCXXX. Has divide in VII, VII in DCCC, fiēt VI. MCCC. Deinde VII in XIX, fiēt DLX; rursum VII in VIII, LVI. Reliquæ sunt epactæ IV his adde III antelunares, et VII a XXI mensis Martii, fiēt XIV: ab his præter VII, abjice VII, remanebunt VII. Igitur colligimus hoc præsentī anno XIV primi mensis lunæ XXVII die Sabbato mensis Martii occurrere. Primi vero mensis XV lunæ, quem primum Azymorum vocat lex divina, occurrit feria I hebdomadis, hoc est Dominica, quæ est dies II a Sabbato: solet enim a Deo inspirata Scriptura unumquemque diem feriatum Sabbatum appellare. Sabbatum igitur appellat, non modo XIV mensis lunæ Sabbato occurrentem, sed etiam XV primi mensis lunæ, qui est primus Azymorum dies, illumque primo die occurrentem, et XXI ejusdem mensis diem, qui est septimus festi Azymorum, septimus vero hebdomadis dies. Illud porro Pascha indicasse mihi videtur divinus evangelista Lucas, cum ait: « Factum est autem in Sabbato secundo primo cum Jesus transiret per sata cum discipulis suis, qui vellebant spicas, ut manducarent. » Vocat autem secundo primum Sabbatum, non solum quod septimus sit dies, quo primus Azymorum inventus est, sed etiam quod ab eo L dies putarentur, festumque celebraretur: quod quidem festum lex divina festum hebdomadum appellat. Cum ergo VII Sabbata exstent in hoc quinquagesimæ anno, ut quæ a Sabbato initium ducat, et in Sabbatum septem Sabbatorum rursum totius numeri finis desinat, eapropter hoc Paschate cum discipulis per sata transiisse Dominum volens indicare evangelista, dixit eum in Sabbato secundo primo cum discipulis suis per sata transiisse.

λιν τοῦ ὄλου ἀριθμοῦ· διὰ ταύτας τὰς αἰτίας ἐν τούτῳ τῷ Πάσχα τὸν Κύριον μετὰ τῶν μαθητῶν διερχόμενον διὰ τῶν σπορίμων δηλώσαι βουλόμενος ὁ εὐαγγελιστὴς εἶρηκεν ὅτι ἐν Σαββάτῳ δευτεροπρώτῳ διερχετο διὰ τῶν σπορίμων ὁ Ἰησοῦς καὶ οἱ μαθηταὶ αὐτοῦ.

Ἔτα θέλοντες γινῶναι πόστη <sup>15</sup> τοῦ μηνὸς ἐφθασεν κατὰ τὸ παρὸν εφλζ' ἔτος, ἀρχὴν εἰληφὸς ἀπὸ κα' τοῦ Μαρτίου μηνὸς, ἡ ιδ' τοῦ πρώτου μηνὸς τῆς σελήνης, τὰ εφλζ' ποιούμεν παρὰ τὸν ιδ'· ιδ' σ' γίνονται γω'· ιδ' ἡ γίνονται αψι'· ιδ' α' γίνονται 211· ιδ'· λοιπὸν ζ'· ταύτας ἐπὶ τὸν ια' γίνονται ος'· ἕκθα β' λ', γίνονται ξ'· λοιπὸν ις'· πρόσβαλε ταύταις ιγ' τὰς πρὸ τῶν φωστήρων, προσλήνους ζ', καὶ ζ' τὰς ἀπὸ κα' καὶ αὐτῆς τοῦ Μαρτίου μηνὸς, γίνονται μ δ'· ἕκθα λ', λοιπὸν ιδ'. Ἐφθασεν ἡ ιδ' τοῦ πρώτου μηνὸς τῆς σελήνης τῆ κζ' <sup>16</sup> τοῦ Μαρτίου (90) μηνὸς.

Ἔτα θέλοντες γινῶναι καὶ ποία ἡμέρα <sup>17</sup> ἐφθασεν ἡ ιδ' τοῦ πρώτου μηνὸς τῆς σελήνης, τοὺς <sup>18</sup> εφλζ' (91) προστίθεμεν τὸ τέταρτον ἀπὸ· γίνονται γςζκ'. Ταύτας εἰς ζ'· ζ' θ' γίνονται στ'· ζ' π' γίνονται φςζ'. ζ' ἡ γίνονται νς'· λοιπὸν δ' ἐπακταί <sup>19</sup>. Ταύταις πρόσβαλε γ' τὰς πρὸ τῶν φωστήρων καὶ ζ' τὰς ἀπὸ κα' καὶ αὐτῆς τοῦ Μαρτίου μηνὸς, γίνονται ιδ'. Ταύτας παρὰ τὸν ζ'· ἕκθα ζ', λοιπὸν ζ'. Ἐγνώμεν οὖν ὡς κατὰ τὸ παρὸν ἔτος ἐφθασεν ἡ ιδ' τοῦ πρώτου μηνὸς τῆς σελήνης τῆ κζ' τοῦ Μαρτίου μηνὸς καὶ <sup>20</sup> ἐν Σαββάτῳ. Ἡ δὲ ιε' <sup>21</sup> τοῦ πρώτου μηνὸς τῆς σελήνης, ἦν πρώτη τῶν ἀζύμων ὁ θεὸς προσαγορεύει νόμος, ἐφθασεν ἐν ἡμέρᾳ πρώτῃ τῆς ἑβδομάδος, οὗτος ἐστὶν Κυριακῆ, ἡ ἐστὶν <sup>22</sup> ἡμέρα δευτέρα τοῦ Σαββάτου· εἰσθεν γὰρ ἡ θεόπνευστος Γραφή ἐκάστην ἡμέραν ἀνάπαυσιν <sup>23</sup> ἔχουσαν Σάββατον ὀνομάζειν. Σάββατον οὖν καλεῖ οὐ μόνον τὴν ιδ' τοῦ πρώτου <sup>24</sup> μηνὸς τῆς σελήνης φθάσασαν ἐν Σαββάτῳ, ἀλλὰ καὶ τὴν ιε' τοῦ πρώτου μηνὸς τῆς σελήνης, ἥτις ἐστὶν πρώτη τῶν ἀζύμων ἡμέρα, καὶ αὐτὴν ἐν ἡμέρᾳ πρώτῃ φθάσασαν, καὶ τὴν κα' τοῦ αὐτοῦ μηνὸς, ἥτις ἐστὶν ἑβδόμη μὲν ἡμέρα τῆς ἑορτῆς τῶν ἀζύμων, ἑβδόμη δὲ τῆς ἑβδομάδος ἡμέρα. Τοῦτο οὖν τὸ Πάσχα δηλώσαι μοι δοκεῖ ὁ θεὸς εὐαγγελιστῆς Λουκᾶς, ἐν οἷς φησιν <sup>25</sup>· « Ἐγένετο ἐν Σαββάτῳ δευτεροπρώτῳ διερχεσθαι τὸν Ἰησοῦν καὶ τοὺς μαθητὰς αὐτοῦ διὰ τῶν σπορίμων, τοὺς δὲ μαθητὰς τίλλοντας τοὺς στάχυας ἐσθίειν. » Δευτεροπρώτον (92) δὲ Σάββατον καλεῖ τοῦτο τὸ Σάββατον, οὐ μόνον ὡς ἑβδόμη ἡμέρα οὐσης, ἐν ἣ ἡ <sup>26</sup> πρώτη τῶν ἀζύμων εὐρέθη, ἀλλὰ καὶ διὰ τὸ ἀπ' αὐτῆς ἀριθμεῖν τὰς ν' ἡμέρας, καὶ ἑορτάζειν τὴν ἑορτὴν, ἣν ἑορτὴν τῶν ἑβδομάδων ὁ θεὸς προσαγορεύει νόμος. Ἐπὶ αὖν Σαββάτων ὄντων ἐν τούτῳ τῷ ἔτει τῆς Πεντηκοστῆς, ἅτε ἀπὸ Σαββάτου ἀρχομένης καὶ εἰς Σάββατον συμπληρουμένης <sup>27</sup>, πρώτον ἦν Σάββατον τῶν ἑπτὰ Σαββάτων καὶ τελευταῖον πάλιν τοῦ ὄλου ἀριθμοῦ· διὰ ταύτας τὰς αἰτίας ἐν τούτῳ τῷ Πάσχα τὸν Κύριον μετὰ τῶν μαθητῶν διερχόμενον διὰ τῶν σπορίμων δηλώσαι βουλόμενος ὁ εὐαγγελιστὴς εἶρηκεν ὅτι ἐν Σαββάτῳ δευτεροπρώτῳ διερχετο διὰ τῶν σπορίμων ὁ Ἰησοῦς καὶ οἱ μαθηταὶ αὐτοῦ.

## DUCANGII NOTÆ.

(90) Τῆ κζ' τοῦ Μαρτίου. Ita emendavimus ex Holstenio, cum editum esset ιζ'.

(91) Τοὺς, εφλζ'. Sic pariter edidimus ex eodem

Holstenio, cum editum esset τῆς.

(92) Δευτεροπρώτον. Vide Gloss. med. Græcit.

## VARIÆ LECTIONES.

<sup>15</sup> πόστη P. <sup>16</sup> κζ'. ις' R. <sup>17</sup> ποία ἡμέρα PV. <sup>18</sup> τοὺς τῆς R. <sup>19</sup> ἐπακταί uncis includit P. <sup>20</sup> καὶ om. P. <sup>21</sup> ιε' post μηνὸς ponit P. <sup>22</sup> ἐστὶν P. ις' RV. <sup>23</sup> ἀνάπαυσιν P. <sup>24</sup> πρώτου om. P. <sup>25</sup> φησιν. vi, f. <sup>26</sup> ἡ om. P. <sup>27</sup> συμπληρουμένης πρώτον ἦν Σάββατον omi. P.

Ὅτι δὲ ὁ θεὸς νόμος τὴν μὲν ἰδ' τοῦ πρώτου μηνὸς Α τῆς σελήνης Πάσχα προσαγορεύει, τὴν δὲ ἰε' πρώτην τῶν ἀζύμων καὶ Σάββατον, ἰνομάζει, πρὸς δὲ γε καὶ τὴν ις' πρώτην τῆς Πεντηκοστῆς ἡμέραν καλεῖ, διδάσκει σαφῶς ἡ θεόπνευστος Γραφή. Ἐν 212 γὰρ τῷ Λευϊτικῷ <sup>28</sup> γέγραπται ἐπὶ λέξεως οὕτως· « Αὗται αἱ ἑορταὶ τῷ Κυρίῳ κληταὶ <sup>29</sup> ἅγαι, ἃς καλέσετε <sup>30</sup> αὐτάς ἐν τοῖς καιροῖς αὐτῶν. Ἐν τῷ πρώτῳ μηνὶ ἐν τῇ ἰδ' ἡμέρᾳ τοῦ μηνὸς ἀνά μέσον <sup>31</sup> (93) τῶν ἑσπερινῶν Πάσχα τῷ Κυρίῳ. Ἐπτά ἡμέρας ἀζύμα ἔσθε. Καὶ ἡ ἡμέρα ἡ πρώτη κλητὴ ἅγια ἔσται ὑμῖν. Πᾶν ἔργον λατρευτὸν οὐ ποιήσετε, καὶ προσάξετε ὀλοκαυτώματα <sup>32</sup> τῷ Κυρίῳ ἐπτά ἡμέρας. Καὶ ἡ ἡμέρα ἡ ἑβδόμη κλητὴ ἅγια ἔσται ὑμῖν. Πᾶν ἔργον λατρευτὸν οὐ ποιήσετε. Ὅταν δὲ εἰσέλθητε εἰς τὴν γῆν, ἣν ἐγὼ δίδωμι ὑμῖν, καὶ θερίζετε τὸν θερισμὸν αὐτῆς, καὶ ὀψετε τὸ δράγμα, ἀπαρχὴν τοῦ θερισμοῦ ὑμῶν, πρὸς τὸν ἱερέα, καὶ <sup>33</sup> ἀνοίσει τὸ δράγμα ἐναντὶ Κυρίου δεκτὸν ὑμῖν, καὶ τῇ ἐπαύριον τῆς πρώτης ἀνοίσει αὐτὸ ὁ ἱερεὺς. Καὶ ἀριθμήσετε ὑμῖν ἀπὸ τῆς ἐπαύριον <sup>34</sup> τῆς πρώτης τῶν Σαββάτων ἀπὸ τῆς ἡμέρας, ἧς ἂν προσενέγκητε τὸ δράγμα τοῦ ἐπιθέματος, ἑπτὰ ἑβδομάδας ὀλοκλήρους ἀριθμήσεις ἕως τῆς ἐπαύριον τῆς ἐσχάτης ἑβδομάδος, ἀριθμήσετε παντήκοντα ἡμέρας, καὶ προσοίσετε θυσίαν ἑνὴν τῷ Κυρίῳ, καὶ καλέσετε ταύτην τὴν ἡμέραν κλητὴν· ἅγια ἔσται ὑμῖν. Πᾶν ἔργον λατρευτὸν οὐ ποιήσετε ἐν αὐτῇ. »

Ἐτε <sup>35</sup> οὖν τὴν ἰε' τῆς σελήνης, ὡς ἐν Σαββάτῳ φάσασαν, μετὰ τὸ θῆσαι τὸν ἀμνὸν, δευτερον ὀνόμασε Σάββατον ὁ εὐαγγελιστῆς, ἐτε ὡς πρώτην οὖσαν τῆς Πεντηκοστῆς, ἦγον τῶν ἐπτά τῆς ἐν τούτῳ τῷ ἔτει ἡμερησίου, πανταχόθεν φαίνεται ὅτι τὴν <sup>36</sup> ἐν τούτῳ τῷ ἔτει τοῦ Πάσχα ἑορτὴν δηλώσαι <sup>37</sup> βουλέμενος ὁ εὐαγγελιστῆς δευτερόπρωτον ὀνόμασε Σάββατον. Τοῦτο τὸ Πάσχα ἐδήλωσεν καὶ <sup>38</sup> ὁ θεολόγος καὶ εὐαγγελιστῆς Ἰωάννης <sup>39</sup> μετὰ τὸ πρῶτον ἐν Κανᾷ τῆς Γαλιλαίας θαῦμα, ὅτε τὸ ὕδωρ οἶνος ἐγένετο, λέγων οὕτως· « Ταύτην ἐποίησεν ἀρχὴν τῶν σημείων ὁ Ἰησοῦς ἐν Κανᾷ τῆς Γαλιλαίας καὶ ἐφανέρωσεν τὴν δόξαν αὐτοῦ καὶ ἐπίστευσαν εἰς αὐτὸν οἱ μαθηταὶ αὐτοῦ. Μετὰ τοῦτο ἀνέβη (94) εἰς Καπερναοὺμ αὐτὸς καὶ ἡ μήτηρ αὐτοῦ, καὶ οἱ μαθηταὶ αὐτοῦ, καὶ οἱ ἀδελφοὶ αὐτοῦ. Καὶ ἔμειναν οὐ πολλὰς ἡμέρας· καὶ ἐγγὺς ἦν τὸ Πάσχα τῶν Ἰουδαίων, καὶ ἀνέβη ὁ Ἰησοῦς εἰς Ἱερουσόλυμα.

Πρῶτον οὖν Πάσχα νομικὴν ἑορτάσας <sup>40</sup> οὖν τοῖς μνηστῆσι μετὰ τὸ βαπτισθῆναι ὁ Κύριος ἐν τῷ ὄγδω ἔτει τῆς κατὰ φύσιν ἑνεακαιδεκατηρίδος <sup>41</sup> τῆς σε-

Quod vero divina lex xiv primi mensis lunæ Pascha appellet, xv autem primum Azymorum, et Sabbatum vocat : præterea xvi primum quinquagesimæ diem, disertè docet a Deo inspirata Scriptura. Sic enim ad verbum scribitur in Levitico : « Hæ sunt feriæ Domini sanctæ, quas vocabitis ipsas temporibus suis. Mense primo, quartadecima die mensis inter vespertina Phase Domino : septem diebus comedetis azyma. Et dies prima vocata sancta erit vobis. Omne opus-servile non facietis, et offeretis sacrificium in igne Domino septem diebus. Et dies septima vocata sancta vobis erit. Omne opus servile non facietis. Quando vero ingressi fueritis terram, quam ego do vobis, et messueritis segetem ejus, et afferetis manipulum, primitias messis vestræ, ad sacerdotem, et levabit fasciculum coram Domino ut acceptabile sit pro vobis. Et crastina a primo offeret illum sacerdos. Et numerabitis vobis a postero die prima Sabbatorum, a die qua obtuleritis manipulum impositionis. Septem hebdomadas plenas numerabitis usque ad crastinum ultimæ hebdomadis, numerabitis quinquaginta dies, et offeretis sacrificium novum Domino, et vocabitis diem hanc vocatam : sancta erit vobis. Omne opus servile non facietis in ea, »

Sive igitur xv lunæ, ut quæ in Sabbatum incideret, post sacrificatum agnum, secundum appellavit Sabbatum evangelista ; sive quod esset prima Quinquagesimæ, seu vii Sabbatorum quæ hoc anno in Quinquagesima exstiter, omnimodo apparet, cum in ipso anno Paschatis festum duplicare voluisset evangelista, secundo-primum appellasse Sabbatum. Hocce Pascha indicavit theologus et evangelista Joannes, post primum in Cana Galiliæ miraculum, quando aqua vinum facta est, cum ita ait : « Hoc fecit initium signorum Jesus in Cana Galiliæ, et manifestavit gloriam suam, et crediderunt in eum discipuli ejus. Post hoc ascendit Capharnaum ipse et mater ejus, et discipuli ejus, et fratres ejus, et ibi manserunt non multos dies, et prope erat Pascha Judæorum, et ascendit Jesus Hierosolymam. »

Primum ergo Pascha legale cum discipulis suis, postquam baptizatus est, celebravit Dominus, anno viii naturalis decemnovennalis cycli lunæ, et xxi

## DUCANGII NOTÆ.

(93) Ἀνὰ μέσως. I.Χ.Α., Ἀνὰ μέσον. Hebr. *inter duas vesperas.*

(94) Ἀνέβη. Textus Gr. habet *κατέβη. descendit.*

## VARIÆ LECTIONES.

<sup>28</sup> Λευϊτικῷ χχιιι, 4. <sup>29</sup> κληταί, καὶ αὗται PV. <sup>30</sup> καλέσετε. καλέσουσιν V. <sup>31</sup> μέσον. μέσων R. <sup>32</sup> ὀλοκαυτώματα P. <sup>33</sup> καὶ om. P. <sup>34</sup> τῆς ἐπαύριον. ἐπαύριον P. <sup>35</sup> εἶτα P. <sup>36</sup> τὴν om. P. <sup>37</sup> δηλώσαι διελῶσαι PV. <sup>38</sup> καὶ om. P. <sup>39</sup> Ἰωάννης, ii, 11. <sup>40</sup> ἑορτάσας P. <sup>41</sup> ἑνεακαίδεκα. 19' P.

naturalis vigintiocennalis cycli solis, cum summus A esset pontifex Hierosolymis Ismael Bapth.

λήνης καὶ κα' τῆς κατὰ φύσιν ὀκτωκαιεκοστετηρίδος, αα τοῦ ἡλίου, ὄντος ἀρχιερέως ἐν Ἱερουσαλήμ Ἰσμαήλου τοῦ Βάβει.

Sunt autem discipulorum quos elegit Dominus nomina hæc :

Εἰσὶν δὲ τῶν μαθητῶν (93) αἱ προσηγορίαι, ὧν ἐξελέξατο ὁ αα Κύριος, οὕτως αα.

- i. Simon Petrus, apostolorum princeps.
- ii. Andreas, frater Petri.
- iii. Jacobus, Zebedæi frater.
- iv. Joannes, frater ejus, quem dilexit Jesus, qui fuit evangelista.
- v. Philippus.
- vi. Bartholomæus.

- α'. Σίμων Πέτρος ὁ τῶν ἀποστόλων κορυφαῖος.
- β'. Ἀνδρέας ὁ ἀδελφὸς αὐτοῦ.
- γ'. Ἰάκωβος ὁ τοῦ Ζεβεδαίου.
- 213 δ' αα. Ἰωάννης ὁ ἀδελφὸς αὐτοῦ, ὃν ἠγάπα ὁ Ἰησοῦς αα, ὁ αβ εὐαγγελιστῆς.
- ε'. Φίλιππος.
- ς'. Βαρθολομαῖος.

DUGANGII NOTÆ.

(95) *Εἰσὶν δὲ τῶν μαθητῶν.* De apostolis ac Christi discipulis multi ex eruditiss hactenus egere, ac in primis Baronius an. xxxiii, n. 40; Combefisius, ad Hippolytum de xii apostolis; Binius ad Dorotheum de xii apostolis et lxx discipulis, t. VII *Bibl. Patr.* et alii quosdam. Sed cum quidquid de hisce Christi discipulis a veteribus etiam quibusdam scriptoribus dubiè pariter fidei proditum est, Hippolyto scilicet Tyri, et Epiphano Cypri episcopis, uti præferunt mss. codices, a suppositio illo Dorotheo haustum fere sit, haud alienum duxi ab instituto, si ad auctoris Chronici illustrationem, fusioris vice commentarii, ex cod. Regio illius opusculum hactenus integrum ineditum huic subderetur. Quippe quæ xii apostolos, et lxx discipulos duntaxat spectant, Latine versa habentur in *Bibliotheca Patrum*, cæteris contemnendis omissis, ut quæ non modo, quod fuerit in eo conscribendo auctoris consilium, sed pravam etiam illius fidem aperte prodant. In eo enim omnia fere ἀσύστατα, verisque falsa admista sunt, ubi nusquam sibi constat, anachronismorum quibus scætet nulla habita ratione. Sed et quidquid de lxx discipulis ingerit, ex nominibus quæ habentur in epistolis canonicis desumptum est, adeo ut iis Cæsar etiam accenseatur, quod Cæsaris seu imperatoris Paulus meminerit, uti a viris doctis pridem est observatum. Quinetiam auctoris nomen ipsum fictitium est: neque enim Dorotheus ille martyr in rerum natura unquam fuit, uti supra attingimus, neque ista quæ illius nomine circumferuntur Tyrius ipse Latine Romæ scripsit, quæ conficta sunt ab otiosis et malè fidei Græculis, qui Romæ veteris primatum iniquo ferentes animo, novæ prærogativam quavis ratione asserere semper sunt annixi. Atque id sane consilii satis aperit ille a quo confictus est, quique suam ætatem prodit, ὑποβολιμαῖος ille Dorotheus, dum post recensitos lxx Christi discipulos, Byzantiis longe ante quam Romanis Christianam fidem prædicatam fuisse probare contendit, indeque Constantinopolitano episcopo primas partes deberi conficit, captata exhinc occasione Byzantium episcoporum ab eorum primo Stachy ad Metrophanem usque catalogum et seriem pertextendi, vel etiam forte confligendi. Qui quidem licet prorsus, ut diximus, confictus sit, futilis tamen auctoris apud Græculos ea invaluit auctoritas, ut pro vero habitus sit ac genuinum, adeo ut hunc Nicephorus ipse Constantinopolitanus patriarcha in suam Chronologiam eadem omnino serie retulerit, licet totus iste tractatus insulsis narrationibus, ac ridiculis anachronismis, ut dixi, ubique scæteat. Byzantiis quippe episcoporum catalogum ab ipso S. Añtrea rēpēit, vel certe a Stachy, quem

B ab eo factum Byzantii episcopum ait, eique successorum continuam seriem affingit, contra quam fidei paulo sincerioris Georgius Cedrenus in Severo p. 256, et Symeon Logotheta in Chron. ms., ubi illo imperante primum constitutum esse Byzantii episcopum Philadelphum (cujus Dorotheus iste non meminuit) et annos iii præfuisse scribunt, cum ante octennium Ecclesie præfuisset quidam presbyter. Huic successore Eugenium sub Gordiano ascribunt, ac annos xiv sedisse volunt. Tertium nescio an ii prodiderint. Certe Metrophanem quartum Byzantii episcopum creatum anno ix Constantini M. ait idem Cedrenus, quod in an. vi rejicit Theophanes, in viii vero scriptor Chronici, a quo primus Byzantii episcopus nominatur, ut Alexander ejus successor, secundus, sub an. xviii ejusdem Augusti, quasi ante Metrophanem nulli antea episcopi Byzantii fuerint nisi hæc intelligenda sint, ex quo urbs a Constantino fuit instaurata. Sed et non modo hanc a Dorotheo confictam Byzantium episcoporum seriem amplexus est ipse patriarcha Nicephorus, sed et auctor Catalogi episcoporum Byzantii editus a Leunclavio, et nescio quis Georgius monachus, alius ab eo quem Hamartolom vocant, qui Chronicon contexit ab Adamo ad Alexium Comnenum, exscriptis ad verbum aliis scriptoribus, cujus partem aliquam edidit Combefisius inter Byzantiniæ Historiæ scriptores post Theophanem, licet in hisce nihil prorsus novi scribat. Is autem sic de ipso Dorotheo loquitur, verbis pene ipsis quibus ipse Dorotheus in Prologo, sub ann. mundi v. mcccxcvi, Christi cccxvi: Τότε καὶ Δωρόθεος ἐπίσκοπος Τύρου ὁ ἐπὶ Διοκλητιανοῦ πολλὰ κακοπαθήσας, καὶ ἐξουρίας καὶ βασάνους ὑπομείνας, ἤκμασεν. Πλείστα συγγράμματα καταλπῶν Ἱωμαϊκὰ, ὡς ἀμφοτέρων γλωσσῶν ἐμπειρότατος καὶ πολυτέρω δι' εὐφύταν γενόμενος. Οὕτως ἀκριβῶς καὶ περὶ τῶν ἐπισκόπων τῶν Βυζαντίου, καὶ ἄλλων πολλῶν διεῆλθεν τόπων. Ἐπανελθὼν δὲ ἐκ τῆς ἐξουρίας, καὶ ἐν τῇ συνόδῳ εὐρεθεὶς καταλαβὼν τὴν ἰδίαν παροικίαν, διήρχεσεν ἕως Ἰουλιανοῦ τοῦ Παραβάτου, καὶ ἐπειδὴ περ οὐ προφανῶς, ἀλλὰ κρυπτῶς διὰ τῶν ἀρχόντων ὁ μακάριος ἀνὴρ εἰς τοὺς Χριστιανοὺς παροίει, πάλιν ὁ μακάριος Δωρόθεος κατέλαβεν τὴν Ὀδυσσέοπολιν, ἐνῆα καὶ συσχεθεὶς ὑπὸ τῶν ἀρχόντων Ἰουλιανοῦ, καὶ πολλοὺς ὑπομείνας αἰκισμοὺς, ἐν βαθυτάτῳ γήρει διὰ τὴν εἰς Χριστὸν ὀρολογίαν ταῖς βασάνους ἐναπέθανεν. Istius Dorothei meminuit rursum sub Juliano. Hos vero qualescunque ac supposititios scriptores in publicum interdum efferrī interest, ne ii in posterum ἀγνοήσονται, vel ecclesiasticis tam temere accenseantur.

VARIÆ LECTIONES.

αα ὀκτωκαιεκοστα, η' καὶ κ' P. αβ ὁ om. P. αα οὕτως, αὐται P. Conf. p. 27 B. αβ δ' δ' καὶ V. αα ὁ Ἰησοῦς, Ἰησοῦς P. αβ ὁ. δς PV.

ζ'. Θωμάς.

η'. Ίάκωβος ὁ τοῦ Ἀλφαίου, ὁ ἀδελφὸς τοῦ <sup>98</sup> Κυρίου κατὰ σάρκα, ὁ ἐπικληθεὶς Δίκαιος.

θ'. Ματθαῖος ὁ εὐαγγελιστῆς.

ι'. Θαδδαῖος ὁ καὶ Λεβαῖος, ὁ ἐπικληθεὶς Βαρσαβάς.

ια'. Σίμων ὁ Κανανίτης <sup>99</sup> ὁ ἐπικληθεὶς Ἰούδας, Ἰακώβου.

ιβ' <sup>100</sup>. Ἰούδας Ἰσκαριώτης.

Τούτους τοὺς ἰβ' μαθητὰς ἔχων ὁ Κύριος <sup>101</sup> τῶν λοιπῶν αὐτοῦ μαθητῶν κατὰ τι γέρας ἐξείρετον ἀποστόλους ὀνόμασεν.

Καὶ αὐτὸς ἀναδείκνυσιν ἑτέρους ο', ὧν τινων καὶ αὐτῶν αἱ προσηγορίαι εἰσὶν <sup>102</sup> αὗται.

α'. Ματθίας, ὃν ἀνέδειξεν ὁ Κύριος, ὁ καὶ συγκαταριθμηθεὶς μετὰ τῶν ια' <sup>103</sup> ἀποστόλων μετὰ τὸ ἀναληφθῆναι τὸν Κύριον ἀντὶ Ἰουδα τοῦ Ἰσκαριώτου, ὃς περιέχουσιν αἱ Πράξεις.

β'. Σωσθένης, οὗ μέμνηται Παῦλος Κορινθίοις ἐπιστάλλων.

γ'. Κηφᾶς, ὁ μώνυμος Πέτρου <sup>104</sup>, ὃ καὶ ἐμαχήσατο Παῦλος κατὰ Ἰουδαϊσμοῦ.

δ'. Λίνος, οὗ μέμνηται Παῦλος Τιμοθέῳ γράφων.

ε'. Κλεωπᾶς (96), οὗ μέμνηται εἰς τὸ κατὰ Ματθαῖον Εὐαγγέλιον.

ς'. Ἀκύλας.

ζ'. Ἐπαίνετος.

η'. Ἀνδρόνικος.

θ'. Ἀμπλίας.

ι'. Οὐρβανός.

ια'. Στάχυς.

ιβ'. Ἀπελλῆς.

ιγ'. Ἡρωδίων.

ιδ'. Ἀριστόβουλος.

ιε'. Νάρκισσος.

ις'. Ροῦφος.

ιζ'. Ἀσύγκριτος.

ιη'. Φλέγων.

λα'. Κούαρτος, ὧν <sup>105</sup> μέμνηται Παῦλος Ῥωμαίοις ἐπιστάλλων

ιβ'. Ἀπολλῶς.

ιγ'. Στεφανός <sup>106</sup>.

ιδ'. Φουρτουνάτος.

ιε'. Ἀχάϊκος, ὧν <sup>107</sup> μέμνηται Παῦλος εἰς τὴν πρὸς Κορινθίους α' <sup>108</sup> Ἐπιστολήν.

ις'. Τύχικος, οὗ <sup>109</sup> μέμνηται Παῦλος Ἐφεσίοις γράφων.

ιζ'. Κλήμης, οὗ μέμνηται Παῦλος εἰς τὴν πρὸς Φιλιππισίους <sup>110</sup>.

A vii. Thomas.

viii. Jacobus Alphæi, frater Domini secundum carnem, qui dictus est Justus.

ix. Matthæus evangelista.

x. Thaddæus, qui et Lebæus, cognominatus Barsabas.

xi. Simon Cananites, dictus Judas, Jacobi F.

xii. Judas Iscariotes.

Hos xii discipulos cum haberet Christus, hos præ cæteris suis discipulis, singulari quadam prærogativa apostolos nominavit.

Rursum alios lxx designavit, quorum pariter hæc sunt nomina:

i. Matthias, quem Dominus designavit, qui aliis xii Apostolis annumeratus est, postquam Dominus est assumptus, loco Judæ Iscariotæ, ut Acta continent.

ii. Sosthenes, cujus meminit Paulus ad Corinthios scribens.

iii. Cephas, Petro cognominis, cum quo congressus est Paulus de Judaismo.

iv. Linus, cujus meminit Paulus ad Timotheum scribens.

v. Cleopas, cujus meminit Evangelium secundum Matthæum.

vi. Aquilas.

vii. Epænetus.

viii. Andronicus.

ix. Amplias.

x. Urbanus.

xi. Stachys.

xii. Apelles.

xiii. Herodion.

xiv. Aristobulus.

xv. Narcissus.

xvi Rufus.

xvii. Asyncritus.

xviii. Phlegon.

xxxi. Quartus, cujus meminit Paulus ad Romanos scribens.

xxxii. Apollo.

xxxiii. Stephanus.

xxxiv. Fortunatus.

xxxv. Achaicus, cujus meminit Paulus in Epistola ad Corinthios.

xxxvi. Tychicus, cujus meminit Paulus ad Ephesios scribens.

xxxvii. Clemens, cujus meminit Paulus in Epistola ad Philippenses.

#### DUCANGII NOTÆ.

(96) Κλεωπᾶς. Qui alias Κλωπᾶς et Joachimi patris Deiparæ frater fuisse dicitur in cod. Reg. super ex Chio huc allato.

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>98</sup> ὁ ἀδελφὸς τοῦ ἀδελφὸς P. <sup>99</sup> ὁ Κανανίτης. Κανανίτης P. <sup>100</sup> ἰβ' ἰβ' καὶ V. <sup>101</sup> Κύριος. Χριστὸς P. <sup>102</sup> εἰσὶν om. P. <sup>103</sup> ια' ἰβ' P. sola. <sup>104</sup> Πέτρω P. <sup>105</sup> Πατρωδᾶς PV. <sup>106</sup> Νικεύς V. <sup>107</sup> ὧν. οὐ P, ὃν V. <sup>108</sup> Στέφανος P. <sup>109</sup> οὐ P., ὃν RV. <sup>110</sup> α' om. P. <sup>111</sup> οὐ P., ὃν V. <sup>112</sup> Φιλιππισίους P.

- XXXVIII. Epaphroditus.  
 XXXIX. Onesimus.  
 XL. Aristarchus.  
 XLI. Jesus, dictus Justus.  
 XLII. Demas.  
 XLIII. Nymphas.  
 XLIV. Archippus, cujus meminit Paulus in Epistola ad Corinthios.  
 XLV. Onesiphorus.  
 XLVI. Crescens.  
 XLVII. Erastus.  
 XLVIII. Trophimus.  
 XLIX. Eubulus.

L. Pudens, cujus meminit Paulus in Epistola secunda ad Timotheum.

LI. Artemas.

LII. Tychicus.

LIII. Zenas jurisperitus; quorum Paulus meminit, in Epistola ad Titum.

LIV. Philemon.

LV. Epaphras.

LVI. Demas, quorum meminit Paulus in Epistola ad Philemonem.

Reliquos XIV invenies comprehensos una cum Paulo post Domini in caelum ascensum.

Ab Adam usque ad diluvium, anni II. MCLXXII.

A diluvio usque ad exitum ex Aegypto, MDLXXV.

A profectioe duce Moysae ex Aegypto usque ad primam templi aedificationem, quae post tertium annum Salomonis coepta est, anni DCXIV.

A quarto anno Salomonis, sive prima aedificatione templi, usque ad Cyrum Persarum regem, an. CCCCLXXX, et menses III.

A Cyro Persarum rege usque ad Alexandrum Macedonem, anni CCXLVIII, et menses IX.

Ab Alexandro Macedone usque ad praesentem XV (Tiberii) annum, et initium praedicationis Christi hoc an. XV. coepta, anni CCCLVI.

Ab Adam vero usque ad praesentem annum XV Tiberii Caesaris, sive ad ipsum XX mensis Martii, colliguntur anni integri V. MDXXXVII.

Post baptismum, tres alios annos morbis curandis insumpsit Dominus, dum cum discipulis suis

- A λη'. Ἐπαφρόδιτος.  
 λθ'. Ὀνήσιμος.  
 μ'. Ἀρίσταρχος.  
 μα'. Ἰησοῦς ὁ λεγόμενος Ἰούστος.  
 μβ'. Δημᾶς (97).  
 μγ'. Νυμφᾶς.  
 μδ'. Ἀρχιππος, ὃν<sup>66</sup> μέμνηται Παῦλος εἰς τὴν πρὸς Κορινθίους<sup>64</sup>.  
 με'. Ὀνησίφορος.  
 μς'. Κρήσκης.  
 μζ'. Ἐραστός.  
 μη'. Τρόφιμος.  
 μθ'. Εὐβούλος.  
 ν'. Πούδης, ὃν<sup>66</sup> μνημονεύει Παῦλος εἰς τὴν πρὸς Τιμόθεον β' Ἐπιστολήν.

B να'. Ἀρτεμᾶς.

νβ'. Τύχικος.

νγ'. Ζηναῖς ὁ νομικὸς, ὄντινων εἰς τὴν πρὸς Τίτον Ἐπιστολήν Παῦλος<sup>66</sup> ἐμνημόνευσεν.

νδ'. Φιλήμων.

νε'. Ἐπαφράς.

νς'. Δημᾶς, ὄντινων καὶ αὐτῶν εἰς τὴν πρὸς Φιλήμονα Παῦλος ἐπεμνήσθη.

Τοὺς δὲ λοιποὺς (98) ἰδ' εὐρίσκεις ἅμα Παύλῳ συναλελημμένους<sup>67</sup> μετὰ τὴν ἀνάληψιν τοῦ Κυρίου.

Ἄπὸ Ἀδάμ (99) ἐπὶ τὸν κατακλυσμὸν ἔτη βξξβ'.

Ἄπὸ τοῦ κατακλυσμοῦ ἐπὶ τὴν ἔξοδον ἔτη<sup>68</sup> αφε.

**215** Ἄπὸ τῆς διὰ Μωϋσέως ἐξ Αἰγύπτου πορείας ἐπὶ τὴν πρώτην οἰκοδομήν τοῦ ναοῦ, ἦτις ἀρχὴν ἔλαβε μετὰ τὸ τρίτον ἔτος Σολομῶνος, ἔτη χιδ' (1).

Ἄπὸ τετάρτου ἔτους Σολομῶνος, ἦγουν τῆς πρώτης ἐπισκευῆς τοῦ ναοῦ ἐπὶ Κύρον βασιλέα Περσῶν ἔτη υπ' καὶ μῆνες γ'.

Ἄπὸ Κύρου βασιλέως Περσῶν ἐπὶ Ἀλέξανδρον Μακεδόνα ἔτη σμη' καὶ μῆνες θ'.

Ἄπὸ Ἀλεξάνδρου Μακεδόνα ἕως τοῦ παρόντος· ε' ἔτους Τιβερίου Καίσαρος καὶ τὴν καταρχὴν τοῦ σωτηρίου<sup>69</sup> κηρύγματος, ἢ γέγονε κατὰ τὸ παρὸν ἔτος ιε', ἔτη τς'.

Ὅμοῦ ἀπὸ Ἀδάμ ἕως τοῦ παρόντος ἔτους πεντακαδεκάτου Τιβερίου Καίσαρος, ἦγουν τῆς<sup>70</sup> εικάδος καὶ αὐτῆς τοῦ Μαρτίου μηνός, ἔτη εφλζ' πλήρη<sup>71</sup>.

Μετὰ τὸ βάπτισμα ἐνδιέτριψεν ὁ Κύριος εἰς τὰς ἰάσεις ἕτερα (2) γ' ἔτη<sup>72</sup> συναναστρεφόμενος τοῖς

#### DUCANGH NOTÆ.

(97) Δημᾶς. Baron. an. LIX, n. 11.

(98) Τοὺς δὲ λοιπούς. Infra pag. 224.

(99) Ἄπὸ Ἀδάμ. Conferendus hoc loco Eusebii in Chron. et ex eo Prosper: neque enim in omnibus cum auctore concinit.

(1) χιδ'. χλ' emendat vir doctus ex iis quæ habentur an. II Solomonis.

(2) Ἑτερα τρία. Primus omnium Eusebii, quod Hippolytus tantum indicaverat, ostendit intervallum a baptismo ad resurrectionem non minus esse triennio, quanquam minus quadriennio: quod priores auctores, præter Hippolytum et paucos alios, uno anno posteriores biennio terminarunt. Scaliger.

#### VARIE LECTIONES.

<sup>64</sup> οὗ P., ὃν V. <sup>65</sup> τοὺς Κορινθίους P. Scribe Κολοσσαεῖς (IV, 15, 17). <sup>66</sup> ὢν. ὃν PV. <sup>67</sup> ὁ Παῦλος P. <sup>68</sup> συναλελημμένους P, συναλελημμένους R, συνελημμένους m. R. <sup>69</sup> ἔτη om. P. <sup>70</sup> Τιβερίου — σωτηρίου (Τιβερίου) καὶ εἰς τὴν καταρχὴν τοῦ σωτηρίου P. solum (Τιβερίου) R. Ἐως simul cum genitivo et accusativo est etiam p. 283 B. <sup>71</sup> ἀπὸ τῆς P. sola. <sup>72</sup> πλήρης V, πλήρεις P., om. R. Conf. p. 306 B. <sup>73</sup> γ' ἔτη. ἔτη τρία P.



μαθηταῖς αὐτοῦ. Καὶ τὰ περὶ τούτου Λουκάς φανε- A  
ροῖ, λέγων <sup>73</sup> ὅτι « Εἶπεν ὁ <sup>74</sup> Κύριος διὰ Ἡρώδην·  
Πορευθέντες εἶπατε τῇ ἀλώπεκι ταύτῃ· Ἰδοὺ ἐκ-  
βάλλω δαιμόνια καὶ ἰάσεις ἐπιτελῶ σήμερον καὶ αὔ-  
ριον, καὶ τῇ τρίτῃ τελειοῦμαι, διὰ τούτων τὰ τρία  
ἔτη σημαίνων. Τὸ δὲ εἰπεῖν *σήμερον* δείκνυσιν ὅτι  
τῷ πρώτῳ ἐνιαυτῷ τῶν ἰάσεων αὐτοῦ ταῦτα ἐδήλω-  
σεν τῷ Ἡρώδῃ. Τοῦτο δὲ αὐτὸ καὶ Ἰωάννης ὁ εὐαγ-  
γελιστῆς δηλοῖ ἀπὸ Πάσχα εἰς <sup>75</sup> Πάσχα τρία ἔτη (3)  
καὶ αὐτὸς ἐν ταῖς ἰάσεσιν αὐτοῦ.

Ἰνδ. β'. ις'. ὑπ. Οὐεννικίου (4) καὶ Λογγίνου.

Ἐν τῷ παρόντι εἰρηλ' ἔτει (4') γενέσεως κόσμου,  
ἀρχὴν εἰληφότεν ἀπὸ κα' τοῦ κατὰ Ῥωμαίους Μαρτίου  
μηνός, δευτέρον νομικὸν ἐπετέλεσε Πάσχα μετὰ τὸ  
βαπτισθῆναι ὁ Κύριος κατὰ τὸ ἑνατον <sup>76</sup> ἔτος τῆς  
κατὰ φύσιν ἑνεακαιδεκαετηρίδος τῆς σελήνης καὶ  
κατὰ τὸ κβ' ἔτος <sup>77</sup> τῆς κατὰ φύσιν ὀκτωκαιεικοσαετη-  
ρίδος; <sup>78</sup> τοῦ ἡλίου.

Θέλοντες δὲ <sup>79</sup> γυνῶναι πόστη τοῦ μηνός ἐφθασεν  
ἡ ἰδ' τοῦ πρώτου μηνός τῆς σελήνης κατὰ τὸ παρὸν  
ἔτος, εὐρίσκομεν εἰς τὸ ἑνατον <sup>80</sup> ἔτος τῆς κατὰ φύ-  
σιν ἑνεακαιδεκαετηρίδος προσκειμένης ἐπακτῆς κη'.  
Ταύταις προστίθεμεν ἰγ' τὰς πρὸ <sup>81</sup> τῶν φωστήρων  
καὶ προσελήνους ζ' καὶ ια' τὰς ἀπὸ κα' καὶ αὐτῆς τοῦ  
Μαρτίου μηνός, Ἀπριλίου ια' γίνονται οδ'. Ἐκθα  
δς λ' γίνονται ξ' λοιπὸν ἰδ'. Ἐγνωμεν οὖν ὡς κατὰ  
τὸ παρὸν ἔτος ἐφθασεν ἡ ἰδ' τῆς σελήνης τῇ ιε' τοῦ  
Ἀπριλίου μηνός.

Εἶτα <sup>82</sup> θέλοντες γυνῶναι καὶ τὴν ἡμέραν, ἐν ἣ  
ἐφθασεν ἡ ἰδ', **216** εὐρίσκομεν κατὰ τὸ κβ' ἔτος τῆς  
ὀκτωκαιεικοσαετηρίδος <sup>83</sup> προσκειμένης ἐπακτῆς ε',  
ταύταις συνάπτομεν τὰς πρὸ τῶν φωστήρων <sup>84</sup> γ' καὶ  
ια' ἀπὸ κα' τοῦ Μαρτίου <sup>85</sup> καὶ Ἀπριλίου ιε' γίνον-  
ται λδ'. Ταύτας ἀνάβαλε εἰς ζ' ζ' δ' γίνονται κη'.  
λοιπὸν ε'. Ἐγνωμεν οὖν ὡς ἡ ἰδ' τοῦ πρώτου μηνός  
τῆς σελήνης κατὰ τὸ παρὸν ἔτος ἐφθασεν ἐν ἡμέρᾳ  
ἑκτη.

Τοῦτο τὸ δευτέρον <sup>86</sup> Πάσχα φαίνεται δηλῶν ὁ θεὸς  
εὐαγγελιστῆς Ἰωάννης μετὰ τὸ δευτέρον θαῦμα ὃ  
ἐποίησεν ὁ Ἰησοῦς ἐν Κανᾷ τῆς Γαλιλαίας, ἰασάμε-  
νος τὸ παιδίον τοῦ βασιλικῆς <sup>87</sup>, γράφων οὕτως <sup>88</sup>·  
«Τοῦτο πάλιν δευτέρον σημεῖον ἐποίησεν ὁ Ἰησοῦς  
ἐλθὼν ἐκ τῆς Ἰουδαίας εἰς τὴν Γαλιλαίαν. Μετὰ  
ταῦτα ἦν ἑορτὴ τῶν Ἰουδαίων, καὶ ἀνέβη Ἰησοῦς εἰς  
Ἱεροσόλυμα.»

#### DUCANGII NOTÆ.

(3) *Πάσχα τρία ἔτη.* Vide Petavium, lib. xii *De*  
*doctr. temp.* cap. 17; et Usserium *Armachanum* in  
*Annal.* t. II, pag. 569, apud quos hæc quæstio ex-  
ponitur.

(3) *Οὐεννικίου.* Eriphan. Οὐαννικίου καὶ Λογγί-

conversaretur. Atque hæc de eo declarat Lucas,  
ubi ait : « Dominus dixit de Herode : Euntes, dicite  
vulpi illi : Ecce ejicio dæmonia, et sanitates perficio  
hodie et cras, et tertia die consummor. » Per hæc,  
tres annos indicans. Quod autem dixit, *hodie*, os-  
tendit quod primo anno suarum curationum hæc  
renuntiavit Herodi. Idipsum etiam indicat Joannes  
evangelista, dum a Paschate tres annos et ipse in  
illius sanationibus statuit.

40. (A. a M. C. 5337.) xvi. Ind. II. Vennicio et  
Longino coss.

Hoc præsentī v. m̄xxxviii anno a mundo condito,  
qui initium sumit a xxi secundum Romanos mensis  
Martii, secundum legale Pascha celebravit Dominus  
postquam est baptizatus, anno ix naturalis noven-  
decennalis cycli lunæ, et xxii naturalis vigintiocten-  
nalis cycli solis.

Si nosse velimus quota mensis occurrat xiv primi  
mensis lunæ hoc præsentī anno, inveniēmus anno  
naturalis decemnovennalis cycli adjunctas epactas  
xxviii. His addimus anteluminares xiii, et antelu-  
nares vii, et xi a xxi Martii mensis, Aprilis vero xv  
fiunt lxxiv. Deme ex his bis xxx, reliqua sunt xiv.  
Colligimus igitur hoc anno xiv lunæ xv mensis Apri-  
lis occurrisse.

Si velimus præterea nosse et diem (seu  
feriam) qua occurrit xiv, inveniēmus xx anno vi-  
gintioctennalis cycli ascriptas epactas v : his addimus  
anteluminares iii et xi, a xxi mensis Martii, et Apri-  
lis xv, fiunt xxxiv. Has divide per vii, septies iv  
efficiunt xxviii; reliqua sunt vi. Intelligimus ergo  
xiv primi mensis hoc præsentī anno occurrisse  
die vi.

Hocce Pascha videtur Indicare divinus evange-  
lista Joannes, post secundum miraculum quod fecit  
Jesus in Cana Galilææ, cum reguli puerum sanavit,  
ubi ita scribit : « Hoc iterum secundum signum fecit  
Jesus, cum venisset ex Judæa in Galilæam. Post  
hæc erat festum Judæorum, et ascendit Jesus Ili-  
rosolymam. »

<sup>73</sup> λέγων. xiiii, 39. <sup>74</sup> ὁ om. P. <sup>75</sup> πάσχα εἰς om. P. <sup>76</sup> ἑνατον P. <sup>77</sup> ἔτος om. P. <sup>78</sup> ἡ' καὶ x, ἑτη-  
ρίδος P. <sup>79</sup> θέλοντες δέ. εἶτα θέλοντες P., θέλοντες R. <sup>80</sup> ἑνατον PV. <sup>81</sup> ἰδ' ετηρίδος P. <sup>82</sup> πρὸ  
πρὸς V. <sup>83</sup> εἶτα. εἰ P. <sup>84</sup> ἡ' καὶ x' ετηρίδος P. <sup>85</sup> φωστήρων V. <sup>86</sup> Μαρτίου μηνός P. <sup>87</sup> δευτέρον  
om P. <sup>88</sup> βασιλικῆς. βασιλίσκου P. <sup>89</sup> οὕτως. iv, 54.

#### VARIÆ LECTIONES.

οὐ κασσίου. Vinicius dicitur Idatio et aliis, et in  
vet. Inscript. m̄xxxvii. Vide Herwartum in *Chro-  
nolog.* cap. 249, et Norisium in *Epist. consulari*,  
pag. 2.

Cum igitur pro celebri et singulari, ac primario festo Pascha apud Judæos haberetur, ideo evangelista quidem interdum illius præcise meminit, dum ait : « Prope erat Pascha festum Judæorum. » Interdum etiam generalim, ut cum scribit : « Erat festum Judæorum. »

Secundum ergo Pascha is videtur mihi significare, cum hoc loco dicit : « Post hæc erat festum Judæorum, et ascendit Jesus Hierosolymam. » Ubi enim Judæorum festi alterius meminit, semper illud designat nominatim, ut cum de festo Scenopogiorum loquitur : « Et erat prope festum Judæorum, » cum Eleazarus, Anania filius, esset pontifex.

[Ol. Iph.]

31. (A. a M. C. 5538.) xvii. Ind. iii. Tiberio Cæsare V cos.

Rursus tertium legale Pascha post baptismum peregit Dominus anno x naturalis decemvennalis cycli lunæ, et xxiii naturalis vigintioctennalis cycli solis. Si velimus nosse quota mensis occurrit a xxi mensis Martii, reperiemus incidisse in x annum naturalis decemvennalis cycli epactas lunæ ix. His adjungimus antelunares xiii, antelunares vii et xi ab xxi Martii mensis, et iv Aprilis : suntque xlii. Abjice xxx, relinquuntur xiv. Ecce occurrit xiv primi mensis lunæ hoc præsentis anno iv Aprilis mensis. Deinde si voluerimus diem nosse seu feriam, qua illa occurrit, invenimus xxiii anno decemvennalis cycli epactas vi ; his addimus antelunares xii et xi, hasque a xxi mensis Martii, et iv Aprilis, suntque xxiv. Has per vii dividimus, septem ter faciunt xxi, supersunt iii. Colligimus ergo xiv primi mensis lunæ, qua legale Pascha peragitur, hoc præsentis anno v. m̄xxxix. in iv Aprilis incidisse, et in feriam iii.

καὶ λοιπὸν γ'. Ἐγνωμὲν οὖν ὅτι ἡ ἰδ' τοῦ πρώτου προστέτακται Πάσχα, κατὰ τὸ παρὸν φελλθ' ἔτος.

Hoc tertium Pascha indicans divinus evangelista Ioannes, miraculum narraturus quod fecit Dominus, cum quinque panibus quinque hominum millia saturavit, dicit : « Post hæc abiit Jesus trans mare Galilææ Tiberiadis, et secuta est eum turba multa, quia videbant signa quæ faciebat super ægros. Ascendit autem in montem Jesus, et ibi sedebat cum discipulis suis. Erat autem prope Pascha, festum Judæorum.

Ἐπειδὴ γὰρ ἐπίσημον καὶ ἐξαιρετικὸν καὶ πρώτῃν ἑορτὴν Ἰουδαίῳ τῆν τοῦ Πάσχα εἶχον, διὰ τοῦτο ὁ εὐαγγελιστὴς ποτὲ μὲν μετὰ προσδιορισμοῦ ταύτης μέμνηται, λέγων··· Ἐγγὺς ἦν τὸ Πάσχα, ἡ ἑορτὴ τῶν Ἰουδαίων, ποτὲ δὲ ἀπροσδιοριστως γράφων··· Ἦν ἑορτὴ τῶν Ἰουδαίων.··

Τὸ β' τοῖνον Πάσχα δοκεῖ μοι σημαίνειν ἐνταῦθα εἰπὼν··· Μετὰ ταῦτα ἦν ἑορτὴ τῶν Ἰουδαίων, καὶ ἀνέβη Ἰησοῦς εἰς Ἱεροσόλυμα.·· Ἐνθα γὰρ ἐτέρας μνημονεύει τῶν Ἰουδαίων ἑορτῆς, μετὰ προσδιορισμοῦ πάντως ταύτης μέμνηται, ὡσπερ καὶ τῆς ἑορτῆς τῶν σκηνοπηγίων, λέγων··· Καὶ ἦν ἐγγὺς ἡ ἑορτὴ τῶν Ἰουδαίων ἡ σκηνοπηγία, ὄντος ἀρχιερέως Ἐλεαζάρου υἱοῦ Ἀνανίου (5).

Ἰνδ. γ'. ιζ'. ὄπ. Τιβερίου Καίσαρος τὸ ε' μόνου (6).

Πάλιν τρίτον νομικὸν Πάσχα μετὰ τὸ βαπτισθῆναι ἑορτάζει ὁ Κύριος ἐν τῷ ε' ἔτει τῆς κατὰ φύσιν ἐννεακαίδεκαετηρίδος τῆς σελήνης καὶ χγ' τῆς κατὰ φύσιν ὀκτωκαίδεκαετηρίδος τοῦ ἡλίου. Καὶ θέλοντες γινῶναι πόστη τοῦ μηνὸς ἐφθασεν κατὰ τὸ παρὸν φελλθ' ἔτος ἀρξάμενον ἀπὸ κα' καὶ αὐτῆς τοῦ Μαρτίου μηνὸς, εὐρίσκομεν κατὰ τὸ δέκατον ἔτος τῆς κατὰ φύσιν ἐννεακαίδεκαετηρίδος ἐπακτῆς τῆς σελήνης θ', ταύταις συνάπτομεν τὰς πρὸ τῶν φωστῆρων ιγ', προσελήνους ζ', καὶ ια' τὰς ἀπὸ κα' τοῦ Μαρτίου μηνὸς καὶ Ἀπριλίου δ'· γίνονται μδ'. Ἐκθα λ'· λοιπὸν ἰδ' Ἰδίου ἐφθασεν ἡ ἰδ' τοῦ πρώτου μηνὸς τῆς σελήνης κατὰ τὸ παρὸν ἔτος τῆ δ' τοῦ Ἀπριλίου μηνὸς. Εἶτα καὶ τῆς ἡμέραν γινῶναι βουλόμενοι ἐν' ἢ ἐφθασεν αὐτῆ, εὐρίσκομεν κατὰ τὸ χγ' ἔτος τῆς ὀκτωκαίδεκαετηρίδος ἐπακτῆς ζ'. Ταύταις προστίθεμεν τὰς πρὸ τῶν φωστῆρων γ' καὶ ια' τὰς ἀπὸ κα' καὶ αὐτῆς τοῦ Μαρτίου θ', δ' Ἀπριλίου γίνονται κδ'. Ταύτας παρὰ τὸν ζ' ζ' γ' γίνονται μηνὸς τῆς σελήνης, ἐν ἣ τὸ νομικὸν ἐπιτελεῖσθαι ἐφθασεν τῆ δ' τοῦ Ἀπριλίου μηνὸς καὶ ἐν ἡμέρᾳ γ'.

217 Τοῦτο τὸ τρίτον Πάσχα σημαινῶν ὁ θεὸς εὐαγγελιστὴς Ἰωάννης, μέλλων τὸ θαῦμα διηγεῖσθαι, ὃ ἐποίησεν ὁ Κύριος ἐκ πέντε ἀρτων πεντακισχιλίου ἀνδρας κορέσας, λέγει··· Μετὰ ταῦτα ἀπῆλθεν ὁ Ἰησοῦς πέραν τῆς θαλάσσης τῆς Γαλιλαίας τῆς Τιβεριάδος, καὶ ἠκολούθει αὐτῷ ἄχλος πολλὸς, ὅτι ἐώραν τὰ σημεῖα ἃ ἐποίησε ἐπὶ τῶν ἀσθενούντων. Ἀνέβη δὲ εἰς τὸ ὄρος ὃ Ἰησοῦς, καὶ ἐκεῖ ἐκάθητο μετὰ τῶν μαθητῶν αὐτοῦ. Ἦν δὲ ἐγγὺς τὸ Πάσχα, ἡ ἑορτὴ τῶν Ἰουδαίων.··

#### DUCANGII NOTÆ.

(5) Ὅντος ἀρχιερέως Ἐλεαζάρου υἱοῦ Ἀνανίου. Hæc jure delet cod. Holstenii.

(6) Τὸ ε' μόνον. Idatiani Fasti mss. Tiberiano Casare iv solo : ubi observanda vox Tiberiano, pro Tiberio, ut Octaviano, pro Octavio. Neque porro solus hoc anno cos. fuit Tiberius : nam ei adjunctus fuit

Sejanus, quo cæso et hoste publico denunciato, illius nomen e Fastis erasum, ut in Lapide Nolan. in quo suffecti ipsi Tiberio eo anno consules describuntur. Vide Norisium in Epist. consulari pag. 43. Errant autem Fasti in numero consulatum Tiberii.

#### VARIE LECTIONES.

·· λέγων. vi, 4. ·· εἰπὼν. v, 1. ·· λέγων. vii, 2. ·· Ἀνανίου P. ·· ἰθ' ἐτηρίδος P. ·· ἡ' καὶ κ' ἐτηρίδος P. ·· κατὰ — ἀρξάμενον om. P. ·· ἔκθα. ἔκθαλε PV. ·· ἐν om. P. ·· ἡ' καὶ κ' ἐτηρίδος P. ·· Μαρτίου μηνὸς P. ·· τὸν. τῶν RV. ·· ἔτος, φελλθ' P. ·· λέγει. vi, 1.

Τούτων τῶ ἐνιαυτῶ μηνὶ λῶφ<sup>4</sup> κθ' ὁ ἅγιος Ἰωάννης Α ὁ πρόδρομος καὶ Βαπτιστῆς τὴν κεφαλὴν ἀποτέμε-  
ται ὑπὸ Ἡρώδου τοῦ βασιλέως τῆς Ἰουδαίας, υἱοῦ  
ἐντος τοῦ πρώτου Ἡρώδου, ἀδελφοῦ Ἀρχελαίου, δέ-  
σμιος εἰς τὸν Μαχαίρουνα<sup>8</sup> φρούριον πεμφθεὶς διὰ  
Ἡρωδιάδα, περὶ οὗ μνημονεύει ἡ θεὰ τῶν Εὐαγ-  
γελίων γραφή<sup>6</sup>. Ἱστορεῖ δὲ καὶ δ' Ἰώσηπος ἐν τῇ  
τῆς Ἀρχαιολογίας (7) αὐτοῦ βιβλίῳ ὡς διὰ Ἡρωδιάδα,  
γυναῖκα οὖσαν Φιλίππου τοῦ<sup>8</sup> ἀδελφοῦ αὐτοῦ τοῦ  
Ἡρώδου, ὁ ἅγιος Ἰωάννης ἀποτέμεται. Ἀθετήσας  
γὰρ ἐτι ζῶσαν τὴν προτέραν αὐτοῦ γυναῖκα ὁ Ἡρώ-  
δης, κατὰ νόμους αὐτῶ γεγαμημένην, Ἀρέτα δὲ ἦν  
αὕτη τοῦ Πετραίων<sup>9</sup> βασιλέως θυγάτηρ, τὴν δὲ Ἡρω-  
διάδα<sup>10</sup> ἐτι ζῶντος διαστήσας τοῦ ἀνδρός, δι' ἦν καὶ  
τὸν Ἰωάννην ἀνείλεν, πόλεμον αἰρεῖται ὁ Ἀρέτας  
πρὸς τὸν Ἡρώδη, ὡς ἠτιμασμένης αὐτοῦ τῆς θυγα-  
τρός, ἐν ᾧ πολέμῳ πάντα φασὶ τὸν Ἡρώδου στρατὸν  
διασφαρῆναι, καὶ ταῦτα πεπονθῆναι τῆς ἐπιβουλῆς  
ἐκκα τῆς γενομένης κατὰ τοῦ Ἰωάννου. Ὁ δὲ αὐτὸς  
Ἰώσηπος<sup>11</sup> ἱστορεῖ τῆς βασιλείας ἀποπεπτωκέναι  
τὸν Ἡρώδη διὰ Ἡρωδιάδα<sup>12</sup> μεθ' ἧς αὐτὸν καὶ εἰς  
τὴν ὑπερῶριον<sup>13</sup> ἀπελθῆναι, Λουγδόνον τῆς Σπανίας (8) πόλιν οἰκεῖν καταδικασθέντα, ἐντος ἀρχιε-  
ρέως (9) ἐν Ἱερουσαλήμ<sup>14</sup> Σίμωνος τοῦ Καμαθελὸς υἱοῦ.  
Ἰηδ. δ'. ιη'. ὑπ. Περσικοῦ καὶ Βετελλίου<sup>15</sup> (10).

Ἰησοῦς ὁ Χριστὸς<sup>16</sup> ὁ τοῦ Θεοῦ Υἱὸς τρεῖς ἐνιαυ-  
τοὺς καὶ ὡς ἡμέρας μετὰ τὸ βάπτισμα (11) τοῖς  
ἐκτου μαθηταῖς τὰ σωτήρια καὶ ἐπουράνια μαθή-  
ματα παραδούς καὶ τὰς περὶ ἐκτου προφητείας ἐπὶ  
τὸ πάθος παρῆει<sup>17</sup> τῶ ἰθ' ἔτει τῆς Τιβερίου (12) C  
μοναρχίας, ἀρχὴν εἰληφῶτι τῇ<sup>18</sup> κα' τοῦ Μαρτίου

Hoc anno, mense Loo (Augusto), diē xxix, sanctus Joannes præcursor et Baptista capite truncatur: ab Herode rege Judææ, primi Herodis filio, Archelai fratre : cum vincetus in Macherunta castrum missus fuisset propter Herodiadem : de quo meminit sacra Evangeliorum scriptura. Narrat autem Josephus libro xviii *Antiquitatum Judaicarum*, ut propter Herodiadem, uxorem Philippi fratris Herodis, capite truncatus fuerit sanctus Joannes. Dimiserat enim Herodes adhuc superstitem priorem uxorem suam, legitimis sibi nuptiis copulatam : erat autem illa Aretæ Petæorum regis filia. Herodiadem porro a conjuge adhuc in vivis divulgavit, ob quam Joannem sustulit. Herodi vero bellum intulit Aretas, ob injuriam filix illatam, quo in bello universum Herodis exercitum profligatum, idque ob structas Joanni insidias esse passum aiunt. Idem denique Josephus refert ob Herodiadem regno excidisse Herodem, illumque cum ea relegatum, Lugduni Hispaniæ urbe habitare jussum, eum summus esset pontifex Simon Camathi filius.

32. (A. a. M. C. 5539.) xviii. Ind. iv. Persico et Vitellio coss. 2. 203.

Jesus Christus, Dei Filius, cum annis iii, et diebus lxxvi, post baptismum discipulis suis salutaria et cœlestia præcepta, editasque de se prophetias tradidisset, ad passionem transiit, imperii Tiberii anno xix, initium sumente a Martii mensis xxi, præsentē iv iudicione, et anno xi naturalis decem-

## DUCANGII NOTÆ.

(7) Ἐν τῇ τῆς Ἀρχαιολογίας. Cap. 7.  
(8) Λουγδόνον τῆς Σπανίας. Imo Galliæ urbe nota.

(9) Ὅστις ἀρχιερέως. Hæc absunt a cod. Holstenli.

(10) Περσικόν καὶ Βετελλίου. Seu, ut præfert editio Scaligeri. Περσικόν καὶ Βετελλίου. Hos coss. statim etiam post consulatum Tiberii iv, seu v, ponunt Fasti Idatiani mss., quos in editis post Galbæ et Syllæ consulatum reject Labbeus contra fidem codicis quo usus est, hisce verbis, *Persico et Vitellio Pæo*, adeo ut auctori Chronici in hoc concinant : tametsi uterque scriptor in nomine Persici hallucinatur, cum *Paulus Fabius Priscus* dicatur Dionii lib. lviii, sed cur *Pulo* addatur Vitellii nomini in Fastis Idatianis, qui quidem L. Vitellius dicitur eidem Dionii, non plane assequor : neque enim ausim asserere in Fastis fortean Græcis scriptorem Idatianorum legisse Οὐτέλλιοπουλον, ita ut id nominis posterī Græci Vitellio tribuerint, quod cum esset in teneris junior vel minor Vitellius appellaretur, et postremus esset ex iv P. Vitellii filiis, ut scribit Tranquillus. Verum, hæc conjectura minus arridet : quia potius existimaverim auctorem Chronici

utriusque cos. nomina confudisse, et Pauli nomen, quod erat Prisci, Vitellio aptasse. Utcunque sit, constat horum consulatum male hoc anno referri, quem iudicium gessere post consulatum Galbæ et Syllæ. Errori, ni fallor, ansam dedit Vitellii nomen, Auli prænomine, ac L. Vitellii fratris primogeniti, qui in consulatu quem cum Domitio Neronis Cæsaris patri gesserat, obiit, ut tradit idem Tranquillus : cui successit M. Furius Camillus Scribonianus, cujus cognomeno Aruntii præterea cognomen ascribit Contius et Temporarius : qua vero auctoritate incertum, nisi forte Fastorum Sicularum, quorum excerpta tum vulgata erant, in quibus, ut et in Idatianis, Aruntius cum Ahenobarbo copulatur. Nam alterius gentis fuisse Aruntios, seu Arruntios, uti habent Fasti capitolini, satis indicant consules anni U. C. dccxxi et dccxvii, et certe in Fastis Onuphriani deest cognomen Arruntii in Camilli Scriboniani nomine.

(11) Μετὰ τὸ βάπτισμα. Vide Petavium lib. xii *De doctr. temp.* cap. 19, ubi gesta Christi a baptismo usque ad Passionem percurrit.

(12) Τῶ ἰθ' ἔτει τῆς Τιβερίου, etc. Vide Herwarti Chronologiam cap. 154, 156.

## VARIE LECTIONES.

<sup>4</sup> Δάφ. PV. <sup>5</sup> Μαχέρουνα PV. <sup>6</sup> γραφή. Matth. xiv, Marc. vi, Luc. iii, m. P. <sup>7</sup> ὁ οἰκ. P. <sup>8</sup> τοῦ οἰκ. P. <sup>9</sup> Πετρεῖον PV. <sup>10</sup> Ἡρωδιάδαν V. <sup>11</sup> Ἰώσηπος. Arch. xviii, 5. <sup>12</sup> τὴν Ἡρωδιάδα P. <sup>13</sup> ὑπερῶριον P. <sup>14</sup> Ἱερουσαλήμ P. <sup>15</sup> Βετελλίου P. soia. <sup>16</sup> ὁ Χριστὸς. Χριστὸς P. <sup>17</sup> παρῆει P. <sup>18</sup> τῇ P., τῇ RV.

uovennalis cycli lunæ, et xxiv anno naturalis viginti octennalis cycli solis.

Hoc est autem quartum Pascha, quo passus est pro nobis Christus Dominus verus Deus noster. Istud Pascha indicans evangelista Joannes, post miraculum quod fecit Dominus cum Lazarus a mortuis excitavit, sic dixit : « Ab illo ergo die cogitaverunt quomodo interficerent eum: Jesus ergo jam non palam ambulabat apud Judæos, sed abiit illinc in regionem juxta desertum, in civitatem quæ dicitur Ephrem, et ibi morabatur cum discipulis suis. Erat autem prope Pascha Judæorum, et ascenderunt multi Hierosolymam de regione ante Pascha, ut sanctificarent seipsos. Quærebant ergo Jesum, et colloquebantur ad invicem in templo stantes : Quid vobis videtur, quia non venit ad diem festum? Dederunt autem pontifices et Pharisei mandatum, ut si quis cognoverit ubi sit, indicet, ut apprehendant eum. Jesus ergo ante sex dies Paschæ venit Bethaniam, ubi Lazarus fuerat mortuus, quem suscitavit ex mortuis. » Deinde beati Domini discipuli interrogaverunt ipsum, dicentes : « Ecce post biduum Pascha fit, ubi vis ergo ut paremus tibi? » Patet igitur non eodem tempore Pascha peregrisse, cum Pascha manducandum esset post duos dies. Quod vero xiv non celebravit Pascha, sed prius typicam peregrit cœnam, quando sanctificatio azymorum, et festi præparatio agebatur, inde colligitur neque discipulis tradidisse incensum, neque azyma, sed panem et calicem, quando etiam discipulorum pedes lavit, quemadmodum a Deo inspirata docent oracula, quod quidem ex præcepto Mosaico non agebatur. Etenim si ille non fuisset loco agni typici et sacrificii, cum olim a Moyse præscriptum esset iis qui venturi erant, ut hostiam immolarent, minime transgressus fuisset leges Israel, sed ovem sacrificasset, et discipulis communicasset, quemadmodum prioribus annis fecerat, nisi horum mysterii explendi tempus adfuisset, quo scilicet agnus typicus desiit, secundum Romanos Martii mensis xxii, ipso vero die lunæ habentis xiii, hora nocturna v illucescente in xxiv, regnante Herode tetrarcha, ut indicat Lucas evangelista. Exstincto enim Herode, qui infantes sustulerat, in ejus filios regnum est devolutum, ut narrat Josephus, factusque est rex Judææ Archelaus, qui annos ix regnavit. Post illius vero mortem, Herodes tetrarcha ejus frater regnavit in Galilæa annos xxiv, usque ad mortem Tiberii. Porro

μηνὸς τῆς ἐνισταμένης δ' ἰνδικτιώνος καὶ ια' ἔτει τῆς κατὰ φύσιν ἐννεακαίδεκαετηρίδος<sup>17</sup> τῆς σελήνης καὶ κθ' ἔτει τῆς κατὰ φύσιν ὀκτωκαιεκοσαετηρίδος<sup>18</sup> τοῦ ἡλίου.

Τοῦτο δὲ τὸ δ' Πάσχα (13) ἐστίν, ἐν ᾧ πέπονθεν ὑπὲρ ἡμῶν Χριστὸς ὁ ἀληθινὸς Θεὸς<sup>19</sup> ἡμῶν. Τοῦτο τὸ Πάσχα δηλῶν ὁ εὐαγγελιστὴς Ἰωάννης μετὰ τὸ θαῦμα ὃ ἐποίησεν ὁ<sup>20</sup> Κύριος ἐγειρας τὸν Λάζαρον ἐκ νεκρῶν, εἴρηκεν οὕτως<sup>21</sup>· « Ἀπ' ἐκείνης οὖν τῆς<sup>22</sup> ἡμέρας συνεβούλευσαντο ἵνα ἀποκτείνωσιν αὐτόν. Ἰησοῦς οὖν<sup>218</sup> οὐκέτι παρήρσιζα περιεπάτει ἐν τοῖς Ἰουδαίοις, ἀλλὰ ἀπῆλθεν ἐκεῖθεν εἰς τὴν χώραν ἐγγὺς τῆς ἐρήμου, εἰς Ἐφραῖμ λεγομένην πόλιν, κακεῖ διέτριβεν μετὰ τῶν μαθητῶν αὐτοῦ. Ἦν δὲ ἐγγὺς τὸ Πάσχα τῶν Ἰουδαίων, καὶ ἀνέβησαν πολλοὶ εἰς Ἱερουσόλυμα ἐκ τῆς χώρας πρὸ τοῦ Πάσχα, ἵνα ἀγλίσωσι αὐτούς. Ἐζήτουν οὖν τὸν Ἰησοῦν, καὶ ἔλεγον μετ' ἀλλήλων ἐν τῷ ἱερῷ ἐστηκότες· Τί δοκεῖ ὑμῖν, ὅτι οὐ μὴ ἔλθῃ εἰς τὴν ἑορτήν; Δεδώκεισαν δὲ οἱ ἀρχιερεῖς καὶ οἱ Φαρισαῖοι ἐντολὴν ἵνα ἐάν τις γινῶ ποῦ ἐστίν, μηνύσῃ, ὅπως πιάσωσιν αὐτόν. Ὁ οὖν Ἰησοῦς πρὸς τ' ἡμερῶν τοῦ Πάσχα ἦλθεν εἰς Βηθανίαν, ὅπου ἦν Λάζαρος ὁ τεθνηκώς, ὃν ἤγειρεν ἐκ νεκρῶν. » Ἐἶτα οἱ μακάριοι τοῦ Κυρίου μαθηταὶ τρώτησαν αὐτὸν λέγοντες ὅτι· « Ἰδοὺ μετὰ δύο ἡμέρας τὸ Πάσχα γίνεται· ποῦ οὖν θέλεις ἐτοιμάσωμέν σοι; » Δῆλον οὖν ἐστι οὐ κατὰ τὸν αὐτὸν χρόνον, ἀλλὰ μέλλοντος ἐσεσθαι<sup>23</sup> τοῦ Πάσχα μετὰ δύο ἡμέρας. Ὅτι δὲ οὐ κατὰ τὴν ἰδ' ἐπετέλεσεν<sup>24</sup> τὸ Πάσχα, ἀλλὰ πρὸ τούτου τὸ τυπικὸν ἐτέλεσεν δείπνον, ὅτε καὶ ὁ ἀγιασμὸς τῶν ἀζύμων καὶ ἡ προετοιμασία τῆς ἑορτῆς ἐγένετο, εὐρίσκεται τοῖς μαθηταῖς μεταδίδους οὐ θύματος οὐδὲ ἀζύμων, ἀλλ' ἄρτου καὶ ποτηρίου· ὅτε καὶ τῶν μαθητῶν ἀπένιψεν τοὺς πόδας, καθὰ τὰ θεόπνευστα διδάσκει λόγια, ὅπερ οὐ κατὰ τὴν Μωσαϊκὴν πρόσταξιν ἐπετελεῖτο. Εἰ γὰρ μὴ αὐτὸς ἐγένετο ἀντὶ τοῦ ἀμνοῦ τοῦ κατὰ τύπον καὶ σκιάν θύματος τοῦ πάλας παρὰ Μωϋσέως προσταχθέντος θύεσθαι τοῖς εἰς ὕστερον θῦμα, οὐκ ἂν παρήλθεν τὰ τοῦ Ἰσραὴλ νόμιμα, ἀλλ' εἶχεν ἂν καὶ πρόβατον θύεσθαι καὶ μεταδοῦναι τοῖς μαθηταῖς, καθὰ καὶ εἰς τοὺς πρότερον ἐποιεῖτο χρόνους, εἰ μὴ ἐπέστη ὁ καιρὸς τῆς συμπληρώσεως τοῦ κατ' αὐτῶν μυστηρίου, καὶ παύσας τὸν τυπικὸν ἀμνὸν τῇ κθ' τοῦ κατὰ Ῥωμαίους Μαρτίου μηνός, αὐτῇ τῇ<sup>25</sup> ἡμέρᾳ σελήνης<sup>26</sup> ἐχοῦσης ἰγ' ὥρα νυκτερινῇ ε' τῇ ἐπιφωσκούσῃ εἰς εἰκάδα τετάρτην (14), ὄντος Ἡρώδου τοῦ<sup>27</sup> τετράρχου βασιλέως, ὡς δηλοῖ Λουκᾶς<sup>28</sup> ὁ εὐαγγελιστὴς. Ἀποθανόντος γὰρ Ἡρώδου τοῦ τὰ νῆπια ἀνελόντος ἢ τούτου μετέπεσεν ἀρχὴ εἰς

#### DUCANGII NOTÆ.

(13) Τοῦτο δὲ δ' Πάσχα. Hic iv Pascha'a numerat ab initio prædicationis Christi : qua in sententia videtur fuisse Eusebius lib. i Hist. eccl. cap. 10,

cum alii iii duntaxat putent. Vide Henric. Valesium ad hunc locum Eusebii.

(14) Τετάρτην. Holst. Τρίτην.

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>17</sup> ἰθ' ετηρίδος P. <sup>18</sup> η' καὶ κ' ετηρίδος P. <sup>19</sup> ὁ Κύριος ἀληθινὸς P. sola. <sup>20</sup> ὁ om. P. <sup>21</sup> οὕτως. xi. 53. <sup>22</sup> τῆς om. R. <sup>23</sup> ἔδεσθαι P. <sup>24</sup> ἐτέλεσεν R. <sup>25</sup> αὐτῇ δὲ τῇ P. <sup>26</sup> τῆς σελήνης P. <sup>27</sup> τοῦ om. R. <sup>28</sup> Λουκᾶς. xxiii.

τοὺς υἱοὺς αὐτοῦ, ὡς ἱστορεῖ Ἰώσηπος <sup>15</sup> (15), καὶ γίνεται βασιλεὺς τῆς Ἰουδαίας Ἀρχέλαος, βασιλεύσας ἔτη θ'. Καὶ μετὰ τὴν τούτου τελευτὴν Ἡρώδης ὁ τετράρχης, ἀδελφὸς αὐτοῦ, βασιλεύει τῆς Γαλιλαίας ἔτη κδ', ἕως τῆς τελευτῆς Τιβερίου. Τῆς δὲ Ἰουδαίας Πόντιος Πιλάτος ἦν βασιλεὺς (16). Πόντιος δὲ Πιλάτος ὁ θάλασσαν ἐπὶ τὴν πρεσβυτέραν Ῥώμην καλουμένην πατρίδος <sup>17</sup> Πόντιος Πιλάτος ἐχρημάτισεν (17).

**219** Οὗτος Πόντιος Πιλάτος ἀνέκρινε τὸν Κύριον καὶ μαθὼν ὅτι ἀπὸ τῆς ἐξουσίας ἐστὶν Ἡρώδου, τούτεστιν ἀπὸ τῆς Γαλιλαίας, ὡς φησὶν ὁ εὐαγγελιστὴς Ματθαῖος <sup>18</sup> (18), ἀνέπεμψεν αὐτὸν τῷ Ἡρώδῃ (19), καὶ πάλιν Ἡρώδης ἐπέμψεν <sup>19</sup> τῷ Πιλάτῳ. Καὶ κεῖνος πάλιν ἀνέπεμψεν αὐτὸν πρὸς Ἄνναν ἦν γὰρ κληρὸς τοῦ Καϊάφα. Καὶ οὗτος Καϊάφας, ὡς ὦν Ἰουδαίοις λέγων, ὅτι « Συμφέρει ἕνα ἄνθρωπον ἀποθανεῖν ὑπὲρ τοῦ λαοῦ. » Εἶτα πάλιν Ἄννας ἀπέστειλεν τὸν Ἰησοῦν δεδεμένον πρὸς Καϊάφαν <sup>20</sup> τὸν ἀρχιερέα. Ἄγουσιν οὖν τὸν Ἰησοῦν ἀπὸ τοῦ Καϊάφα εἰς τὸ πραιτώριον. Ἦν δὲ πρωτὴ, καὶ αὐτοὶ οὐκ εἰσήλθον εἰς πραιτώριον, ἵνα μὴ μιανθῶσιν, ἀλλ' ἵνα φάγωσι τὸ Πάσχα· κακεῖθεν παρεδόθη τῷ Πιλάτῳ. Ἦν δὲ Παρασκευὴ (28)· ὥρα ἦν ὡσεὶ τρίτη, καθὼς τὰ ἀκριβῆ βιβλία περιέχει, αὐτὸ τε τὸ ἰδιόχειρον τοῦ εὐαγγελιστοῦ Ἰωάννου, ὅπερ μέχρι νῦν (21) πεφυλακταὶ χάριτι Θεοῦ <sup>21</sup> ἐν τῇ Ἐφεσίων ἀγιωτάτῃ

A Judææ Pontius Pilatus imperabat. Pontius autem appellatus est Pilatus, ab insula maritima versus Romam veterem, quæ Pontus nuncupatur, ex qua Pilatus prodiit, isque a patria Pontius Pilatus vocatus est.

κατὰ τοῦτο ἐπικέκληται, καθότι νῆσός ἐστιν κατὰ Πόντος, ἐξ ἧς ὁ Πιλάτος ὤρμητο, καὶ ὡς ἀπὸ τῆς

Hic Pontius Pilatus de Domino cognovit, quem cum intellexisset esse ex Herodis ditone, ex Galilæa scilicet, ut ait evangelista Matthæus, hunc misit ad Herodem, Herodes vero remisit ad Pilatum, ille vero ad Annam: erat enim socer Caiphæ. Hic Caiphæ, utpote pontifex anni illius, conspiravit cum Judæis, dicens: « Expediit unum hominem mori pro populo. » Deinde Annas misit Jesum vincitum ad Caipham pontificem. Ducunt ergo Jesum a Caipha in prætorium. Erat autem mane, et ipsi non introierunt in prætorium, ut non contaminarentur, sed ut manducarent Paschæ, et illic traditus est Pilato. Erat autem Parasceve, hora quasi tertia, quemadmodum accurati libri continent, ipsumque evangelistæ Joannis autographum, quod usque ad hæcæce tempora, divina gratia, in sanctissima Ephesiorum Ecclesia servatur, et a fidelibus ibi colitur.

Ἐκκλησίᾳ καὶ ὑπὸ τῶν πιστῶν ἐκείσε προσκυνεῖται.

Et statim uxor Pilati nuntiavit illi: « Nihil tibi et justo illi, multa enim passa sum hodie per visum propter eum. » Hisce perceptis, Judæi, seditione excitata, clamaverunt: « Tolle, tolle, crucifige eum. » Ac introducto vero Paschate, juxta sacras Scripturas, ipse pro nobis patitur vi hebdomadis die, et immolatur, ut qui erat verus agnus, et verum Pascha, Dominus Deus noster Jesus Christus. Et obscuratus est sol per universum mundum a vi hora. Quarum quidem tenebrarum meminit Dionysius Areopagita in Epistola ad Polycarpum, cum hoc

## DUCANGHI NOTÆ.

(15) Ἰώσηπος. Lib. vii *Antiq. Jud.* cap. 10, 12, 13.

(16) Ἦν βασιλεὺς. Hæc absunt a cod. Holstenii.

(17) Πόντιος Πιλάτος ἐχρημάτισεν. Has tres voces ex Holstenio addidimus. Sed et pro ὡς, legendum ὅς, ille: ita enim efferunt Græci recentiores. Ridicula vero quæ de Pontii Pilati nominis etymo auctor hic inseruit, quæ apud aliquot alios scriptores etiam habentur.

(18) Ματθαῖος. Imo Lucas cap. xiiii, 7, etc.

(19) Ἀπέπεμψεν αὐτὸν τῷ Ἡρώδῃ. Male hic ordo invertitur contra Joannis Evangelium: nam Christus primo ductus fuit ad Annam, deinde ad Caipham. Vide Selden. De success. in pontif. Hebræor. cap. 11.

(20) Ἦν δὲ Παρασκευὴ, etc. Ex Petro Alexandrino lib. *De Paschate*, cujus excerptum ex veteri exemplari exscripsit Casaubonus in *Exercit. in Anal. eccles.* pag. 670.

(21) Ὅπερ μέχρι νῦν. Nam Ephesi conscriptum a Joanne Evangelium consentiunt scriptores. Vide Baronium an. xcix.

(22) Καὶ ἐσκοτισθη. De hoc solis deliquio tempore passionis Dominicæ egere præ cæteris Africanus apud Georgium Syncellum, Petavius lib. xii *De doctr. temp.* cap. 21 et in *Notis ad S. Epiphanium* pag. 276, et Grandamicus lib. i *De morte et natali Christi*, cap. 2, ut omittam alios.

(23) Περὶ οὗ. Hæc delet cod. Holstenii usque ad voces τοῦ ἡλίου ἐκλείψεως.

## VARIÆ LECTIONES.

<sup>15</sup> Ἰώσηπος. Arch. xviii, 8. <sup>16</sup> καλουμένην P. <sup>17</sup> Πόντιος Πιλάτος ἐχρημάτισεν om. R. <sup>18</sup> Ματθαῖος. Inno Luc. i, 5. <sup>19</sup> ἀνέπεμψεν P. <sup>20</sup> πρὸς τὸν K. P. <sup>21</sup> τοῦ Θεοῦ P. <sup>22</sup> κατὸν ἀρδι (a superscripto) V, κατὰ τὸν ἀνδρα P. <sup>23</sup> τὸ δὲ P., om. R. <sup>24</sup> καὶ Θεός. ὁ Θεός P. <sup>25</sup> ὁ X. R. <sup>26</sup> ἐκτὸς τῆς R.

anno insolita contigisset solis defectio. Sed et scri- A  
ptores pagani annum hunc diserte notant, scribunt-  
que terræ motum exstitisse, ac præ cæteris Phlegon  
qui *Olympiades* collegit: Sic enim ait in libro XIII.  
« Quarto autem anno Olympiadis CCLII, facta est solis  
defectio maxima quanta nunquam antea contigisse  
legitur, noxque hora diei VI tanta fuit, ut etiam  
astra in cælo apparerent, terræque motus circa Bi-  
thyniam, magnam Nicææ urbis partem evertit. »  
Hæc supra laudatus vir, qui in hac solis defectione  
quidpiam extraordinarium observarat. Neque enim  
unquam id fuerat auditum, neque retro ante sæ-  
culis acciderat ut in plenilunio solis facta fuisset  
defectio, quandoquidem id juxta astrorum motus  
contingere nequit. Qui quidem anni cum ipsis  
gentilibus insignes adeo exstiterint, nos fideles B  
laud par, neque æquum est decipi, cum propter  
nos is annus acciderit.

De hoc porro die prophetavit Zacharias filius Jo-  
dæ, cum ait: « In illa die non erit lux, sed frigus  
et gelu, et erit dies una: et hæc dies illa nota Do-  
mino, non dies neque nox, et in tempore vesperi  
erit lux. »

Dominus vero Jesus Christus animam edidit ipso  
die Parasceves, hora nona, et statim in universo  
mundo magnus terræ motus contigit, tumulique  
sunt aperti, ac mortui resurrexerunt, quemadmo-  
dum continetur in sacris Scripturis, ita ut Judæi C  
dicerent: « Vere Dei Filius erat iste, quem nos  
crucifiximus. » In ipso autem Paschatis festo, pari  
consensu, cæteri quoque evangelistæ Dominum  
fuisse crucifixum docent.

Judæi ergo ut non manerent in cruce corpora in  
Sabbato, quoniam Parasceve erat (erat enim ma-  
gnus ille dies Sabbati), rogaverunt Pilatum, ut  
frangerentur eorum crura, et tollerentur. Venerunt  
ergo milites, et primi quidem crura frugerunt, et  
alterius perinde una cum illo crucifixi. Postquam  
autem venerunt ad Jesum, ut viderunt illum jam  
mortuum, non frugerunt crura ejus, sed unus mi-  
litum lancea latus ejus aperuit, et continuo exivit  
sanguis et aqua, duo purgatoria, baptismi nempe, D  
et intemeratorum mysteriorum participationis. Sed

## DUCANGLI NOTÆ.

(24) *Φλέγων*. Cujus verba pluribus excutit Phi-  
loponus lib. II *De creat. mundi*, cap. 51; lib. III, cap.  
9, et ex eo Grandamicus, Huetius, et alii. Phlegon-  
tem vero et ejus Olympiadas laudat præterea idem  
Philoponus lib. V, cap. 1, ut et Africanus apud  
Georgium Syncellum. pag. 322. Stephanus *De ur-*

νύσιος ὁ Ἀρειοπαγίτης ἄν ἐν τῇ πρὸς Πολύκαρπον  
Ἐπιστολῇ τῆς κατὰ τόδε ἄν ἔτος γενομένης καινο-  
πρεποῦς τοῦ ἡλίου ἐκλείψεως. Καὶ οἱ ἐξωθεν δὲ τὸν  
ἐνιαυτὸν τοῦτον ἐπεσημήναντο ἄσφαλῶς, εἰπόντες  
καὶ τὸν γενομένον σεισμὸν ἄν, καὶ κατ' ἐξάτερον  
Φλέγων (24) ὁ τὰς Ὀλυμπιάδας συναγαγών. Λέγει:  
γὰρ ἐν τῷ τρισκαίδεκάτῳ συγγράμματι οὕτως· « Τῷ  
δὲ τετάρτῳ ἔτει τῆς σβ' ἄν Ὀλυμπιάδος ἐγένετο  
ἐκλείψις ἡλίου μεγίστη τῶν ἐγνωσμένων πρότερον·  
καὶ νῦν ὥρα σ' τῆς ἡμέρας ἐγένετο, ὥστε ἄν καὶ  
ἀστέρας ἐν οὐρανῷ φανῆναι, σεισμός τε μέγας κατὰ  
Βιθυνίαν γενομένος τὰ ἄν πολλὰ Νικαίας καταστρέ-  
ψατο (25). » Ταῦτα ὁ δηλωθεὶς ἀνήρ, γυνὸς τὸ πα-  
ράδοξον τῆς ἐκλείψεως τοῦ ἡλίου. Οὕτε γὰρ ἠκούσθη  
οὐδὲ ἄν γέγονεν τοῖς ἔμπροσθεν αἰῶσιν περὶ τὴν παν-  
σέληνον ἐκλείψιν ἡλίου, ἐπειδὴ μηδὲ τῇ ἀστρώτῃ  
τοῦτο συμβαίνει κινήσει. Καὶ τῶν οὕτως ἐπισήμων  
καὶ ἀπίστοις ἐνιαυτῶν ἡμᾶς τοὺς πιστοὺς σφάλλε-  
σθαι οὐ καλὸν οὐδὲ δίκαιον· δι' ἡμᾶς γὰρ ἄν οὗτος ὁ  
ἐνιαυτός.

220 Περὶ ταύτης τῆς ἡμέρας προσφῆτευσεν Za-  
χαρίας υἱὸς Ἰωδαὶ λέγων ἄν· « Ἐν ἐκείνῃ τῇ ἡμέρᾳ  
οὐκ ἔσται φῶς, καὶ ψυχὸς καὶ πάγος ἔσται μίαν ἡμέ-  
ραν ἄν· καὶ ἡ ἡμέρα ἐκείνη γνωστὴ τῷ Κυρίῳ, καὶ  
οὐχ ἄν ἡμέρα καὶ οὐ νῦν, καὶ πρὸς ἑσπέραν ἔσται  
φῶς. »

Ὁ δὲ Κύριος Ἰησοῦς Χριστὸς παρέδωκε τὸ πνεῦμα  
τῇ αὐτῇ Παρασκευῇ ὥραν ἐνάτην ἄν. Καὶ εὐθέως  
ἐγένετο εἰς ἅπαντα τὸν ἄν κόσμον σεισμός μέγας,  
καὶ τάφοι ἠνεμήθησαν, καὶ νεκροὶ ἀνέστησαν, καθὰ  
ταῖς θείαις ἐμφέρεται Γραφαῖς· ὥστε λέγειν τοὺς  
Ἰουδαίους· « Ἀληθῶς Θεοῦ Υἱὸς ἦν οὗτος, ὃν ἡμεῖς  
ἐσταυρώσαμεν. » Ἐν ταύτῃ δὲ τῇ ἑορτῇ τοῦ Πάσχα  
συμφώνως καὶ οἱ λοιποὶ εὐαγγελισταὶ σταυρωθῆναι  
τὸν Κύριον δηλοῦσιν.

Οἱ οὖν Ἰουδαῖοι, ἵνα μὴ μείνη ἐπὶ τοῦ σταυροῦ τὰ  
σώματα ἐν τῷ Σαββάτῳ, ἐπεὶ Παρασκευῇ ἦν, ἣν γὰρ  
μεγάλῃ ἡ ἡμέρα ἐκείνου ἄν τοῦ Σαββάτου, ἤρωτησαν  
τὸν Πιλάτον ἵνα καταγῶσιν αὐτῶν τὰ σκέλη καὶ  
ἀρθῶσιν. Ἦλθον οὖν οἱ στρατιῶται, καὶ τοῦ μὲν  
πρώτου κατέεξαν τὰ σκέλη καὶ τοῦ ἄλλου ὁμοίως τοῦ  
συσταυρωθέντος αὐτῷ. Ἐπὶ δὲ τὸν Ἰησοῦν ἐλθόντες,  
ὡς εἶδον αὐτὸν ἤδη τεθνηκότα, οὐ κατέεξαν αὐτοῦ  
τὰ σκέλη, ἀλλ' εἰς τῶν στρατιωτῶν λόγχῃ αὐτοῦ τὴν  
πλευρὰν ἐνυξεν, καὶ εὐθέως ἐξῆλθεν αἷμα καὶ ὕδωρ,  
τὰ δύο καθάρσια τοῦ τε βαπτίσματος καὶ τῆς μετα-

*bitus*, et alii: de quo consulendi Scaliger ad Euse-  
bium p. 185. Vossius *De hist. Gr.*, etc.

(25) *Τὰ πολλὰ Νικαίας καταστρέψατο*. Hæc ex  
Holstenio addidimus, quæ habentur infra apud scri-  
ptorem Chronici, ubi hunc Phlegontis locum rur-  
sum laudat hoc ipso anno.

## VARIÆ LECTIONES.

ἄν Ἀρειοπαγίτης P. ἄν τόδε om. P. ἄν ἐπισημήναντο P. ἄν σεισμὸν γενομένον P. ἄν σβ'. οβ'. su-  
pra scripto ab alia manu σ, V. ἄν ὥστε. ὡς R. ἄν τὰ — καταστρέψατο om. R. ἄν οὐδέ. Fort. οὔτε: conf.  
ad Malal. p. 136, 18. ἄν διὰ γὰρ ἡμᾶς P. διὰ ἡμᾶς γὰρ R. ἄν λέγων. xiv, 6. ἄν καὶ ἔσται μίαν ἡμέρα P.  
ἄν οὐχ V. ἄν ἐνάτην P. ἄν τὸν om. R. ἄν ἐκείνη P.

λ' φ' ε' ας τῶν ἀχράντων αὐτοῦ μυστηρίων. Ἄλλως <sup>26</sup> A ut salutarem hunc diem festum peragamus, post illius ex mortuis resurrectionem, quæ tertio postquam crucifixus est die contigit, secundum divinas Scripturas, primi mensis lunæ sexta decima celebratur : nam quarta decima, non resurrectionis, sed tempus fuit salutaris crucifixionis. Et ex hoc Judæus contrarium facere apparet : quando enim jejunium celebrandum est, neque festivitas agi debet, illi contra facere, et se ad lætitiarum componere videntur, nullo plane modo tempus vere Servatoris nostri Jesu Christi resurrectionis a mortuis celebrantes, cum se minime sacris Litteris, sed propriis quibusdam ritibus insistere scient.

Ἄλλως <sup>26</sup> A ut salutarem hunc diem festum peragamus, post illius ex mortuis resurrectionem, quæ tertio postquam crucifixus est die contigit, secundum divinas Scripturas, primi mensis lunæ sexta decima celebratur : nam quarta decima, non resurrectionis, sed tempus fuit salutaris crucifixionis. Et ex hoc Judæus contrarium facere apparet : quando enim jejunium celebrandum est, neque festivitas agi debet, illi contra facere, et se ad lætitiarum componere videntur, nullo plane modo tempus vere Servatoris nostri Jesu Christi resurrectionis a mortuis celebrantes, cum se minime sacris Litteris, sed propriis quibusdam ritibus insistere scient.

Εἶτα θέλοντες παραστήσαι ὡς κατὰ τὸ παρὸν πενταχλωστον πεντακοσιοστον τεσσαρακοστον ἔτος γενέσεως κόσμου, ἀρχόμενοι <sup>27</sup> ἀπὸ κα' καὶ αὐτῆς τοῦ Μαρτίου μηνὸς, πῶστη τοῦ μηνὸς καὶ ποία ἡμέρα ἐφθασεν ἡ ἰδ' τοῦ πρώτου μηνὸς τῆς σελήνης, εὐρίσκομεν τὰ ἐφθ' ἔτη ποιῶντες παρὰ τὸν <sup>28</sup> ἰθ'. ἰθ' σ' γίνονται γω', ἰθ' λ' γίνονται αψί', ἰθ' α' γίνονται ἰθ' λοιπὸν ε' καὶ εὐρίσκομεν <sup>29</sup> κατὰ τὸ φύσει μὲν ε' ἔτος τῆς ἑνεακαιδεκαετηρίδος <sup>30</sup> 221, θέσει δὲ ε' προσκειμένης ἐπακτῆς κα' <sup>31</sup> (30). Ταύταις προστιθέμεν ἰγ' τὰς πρὸ τῶν φωστήρων, προσελήνους ἑπτὰ, καὶ γ' τὰς ἀπὸ κα' καὶ αὐτῆς τοῦ Μαρτίου μηνὸς, καὶ τοῖς κβ' λεπτοῖς <sup>32</sup> (31) ἄλλα λεπτὰ μὲν πρῶτος, ὡς τρίτου ἔτους ὄντος μετὰ τὸ βίσεκτον <sup>33</sup>, καὶ ἐκ τῶν ξβ' λεπτῶν λαμβάνομεν <sup>34</sup> μίαν, καὶ γίνονται μδ' ἕκθα λ' λοιπὸν ἰθ'. Καὶ ἰδοὺ ἔγνωμεν ὡς ἡ ἰδ' τοῦ πρώτου μηνὸς τῆς σελήνης ἐφθασεν τῇ κγ' <sup>35</sup> (32-33) τοῦ Μαρτίου μηνὸς. Εἶτα καὶ τὴν ἡμέραν ζητοῦντες γινῶναι, καθ' ἣν ἐφθασεν <sup>36</sup> ἡ ἰθ', τοῖς εφθ' προστιθέμεν τὸ τέταρτον ατπδ', γινόμενα ὁμοῦ ςθκγ' ταύτας παρὰ τὸν <sup>37</sup> ζ' ζ' θ' γίνονται ςπ', ζ' π' γίνονται φξ', ζ' ἡ νς' λοιπὸν ζ'. Ταύταις προσβάλλομεν γ' τὰς πρὸ τῶν φωστήρων καὶ γ' τὰς ἀπὸ κα' τοῦ Μαρτίου μηνὸς γίνονται ἰγ' ἕκθα ζ' λοιπὸν ς'.

Καὶ δέδεικται <sup>38</sup> ὡς ἡ ἰδ' <sup>39</sup> κατὰ τὸ παρὸν, εφμ' ἔτος <sup>40</sup> τῆς τοῦ κόσμου γενέσεως καὶ εβ' τῆς Τιβε-

Deinde si velimus ostendere quemadmodum hoc præsentī anno a mundi conditu v. m̄xli, capto initio a xxi mensis Martii, in quotam mensis, quamve feriam incidit xiv primi mensis lunæ, invenimus v. m̄xxxix, quos dividimus per xix (hoc modo). Ducantur xix in c, prodibunt iii. m̄ccc : ducantur xix in xc, sient m̄ccx : ducantur xix in i, sient xix : reliqua sunt x. Unde colligimus anno juxta naturam x decemnovennalis cycli, secundum vero positionem xi, adjunctas epactas xi. His addimus xiii antelunares, et antelunares vii, et iii a xxi mensis Martii, et xxii minutis minuta alia xlv adjicē, cum sit tertius annus post bisextum : et ex lxxvii minutis accipimus i, et sicut xliv ; abjice xxx, reliqua sunt xiv ; et ecce intelligimus uti xiv primi mensis lunæ occurrat xiiii mensis Martii. Si deinde quæramus diem, seu feriam, qua occurrit xiv anni v. m̄xxxix, addimus quartam partem m̄ccclxxxiv, et existunt vi. m̄ccccxiii. His per x partitis, septies m̄cccc, efficiunt vi. m̄ccc, septies lxxx efficiunt dlx, vii, viii, lvi, reliqua sunt vii ; quibus addimus iii a xxi mensis Martii, et sicut xiii ; abjice vii, relinquuntur vi. .

Ita igitur demonstratum est quemadmodum decima quarta lunæ hoc præsentī a mundi conditu

## DUCANGII NOTÆ.

<sup>(26)</sup> Ἄλλ' ὡστε, etc. Hæc desunt in cod. Holstenii, usque ad voces, τισὶν ἔθεσιν.

<sup>(27)</sup> Νεκρῶν. Addidimus ex Holstenio εἰδότες.

<sup>(28)</sup> Παρὰ τῶν. Holsten. παρὰ τό· atque sic edidimus

<sup>(29)</sup> Καὶ εὐρίσκομεν. Commutandi videntur ex superioribus numeri, et rescribendum, unde colligimus anno xi naturalis Cycli lunaris, qui xix annos continet, positi vero x. xxi epactas adjunctas, etc., quod superiora evincunt ejus generis initia. Hæc

D suo codici ascripserat Anton. Allenus Trecentis vir doctus.

<sup>(30)</sup> Ἐπακτῆς κα'. Holsten. x.

<sup>(31)</sup> Λεπτοῖς. Hanc vocem delet Holstenius

<sup>(32-33)</sup> Τῇ κγ'. Holstenius, κδ'. Vide Notas Cotelarii ad librum v Constitutionum apostol. cap. 44.

<sup>(34)</sup> Καὶ δέδεικται. Vide et confer tractatulum de anno nativitatē et passionis Christi, qui Chronico paschali subjicitur.

## VARIE LECTIONES.

<sup>26</sup> Ἄλλως. ἄλλ' ὡστε PV. <sup>27</sup> σωτηρίαν P, σωτήριον R. <sup>28</sup> τῆς om. R. <sup>29</sup> φαίνονται τὸναντίον Ἰουδαῖος ποιῶντες καὶ P. <sup>30</sup> εἰδότες om. R. <sup>31</sup> ἀρχόμενοι P, ἀρχάμενοι R. <sup>32</sup> τῶν RV, τὸ P. <sup>33</sup> ἑνεακαιδεκα. εἰ PV. <sup>34</sup> βίσεκτον P. <sup>35</sup> λαμβάνομεν PV. <sup>36</sup> ἐφθασεν. Post hæc lacunam habet V. <sup>37</sup> τὸν. τῶν R. <sup>38</sup> ἡ ἰδ' om. RV. <sup>39</sup> ἔτος. εφμ' P.

an. v. MDCXL et XIX imperii Tiberii Cæsaris, anni initio sumpto a XXI mensis Martii, ind. IV, quando Dominus noster Jesus Christus salutarem crucem ultro subiit, inciderit in XXIII mensis Martii, et in diem Parasceves. Die autem Parasceves crucifixum fuisse Dominum docent divinitus inspirata oracula, die scilicet festo, uti superius dictum est. Tribus ergo Paschatis festis, postquam Dominus baptizatus est, exactis, annoque quarto, Paschali festo, pro nobis crucifixo Domino evidenter ostenditur totos tres integros annos salutarem prædicationem exercuisse, diesque præterea LXXVI, ac horum quidem ante primum Pascha, anno XV imperii Tiberii Cæsaris, aliquot vero ante Pascha hujus præsentis an. v. MDCXL, quo salutare Pascha contigit. Quod autem Dominus, prædicato per tres annos Evangelio, ad voluntariam et vivificam crucem venerit, docet Ignatius ille deifer et martyr, qui Joannis Theologi genuinus discipulus fuit, sanctissimæque Antiochenæ Ecclesiæ episcopus ab apostolis constitutus. Is quippe in Epistola ad Tral- lianos sic verbo tenus scripsit : « Vere etenim peperit Maria corpus, Deo in ea habitante, et vere natus est Deus Verbum ex Virgine : corpus similiter nobis passibile sine peccato induens : vere conceptus est in utero, et factus est in vulva (qui omnes homines in vulva fingit), formans et faciens sibi corpus ex Virgine, sine semine scilicet et consuetudine viri : portatusque in utero, sicut et nos tempore portati sumus : et vere lactatus est, et nutritus sicut nos, et cibo et potu sicuti et nos usus est : et triginta annos agens baptizatus est a Joanne, in veritate et non in phantasmate : et tribus annis prædicavit Evangelium, et fecit signa et prodigia coram falsis Judæis : et a Pilato præside judex judicatus est, flagellatus est, colaphis cæsus est, consputus est, spineam coronam purpureamque vestem portavit, condemnatus est, crucifixus est vere, sepultus est, et resurrexit a mortuis. »

επτύσθη, ἀκάνθινον στέφανον καὶ πορφυροῦν ἱμάτιον ἐφόρεσεν, κατεκρίθη, ἐσταυρώθη ἀληθῶς, οὐ δοκῆσει, οὐ φαντασίᾳ, οὐκ ἀπάτη. Ἀπέθανεν ἀληθῶς, καὶ ἐτάφη, καὶ ἠγέρθη ἐκ τῶν νεκρῶν. »

Ecce aperte omnino talis ac tantus Ecclesiæ doctor triennio a Servatore prædicatum Evangelium dicit.

Qui ergo adversus sanctæ catholicæ et apostolicæ Ecclesiæ dies festos ausi sunt scribere, quadriennio toto, diebusque aliquot a Domino Evangelium fuisse prædicatum, sancto deifero martyri, et sacris Litteris contraireprehenduntur.

Α ρίου Καίσαρος μοναρχίας, ἀρχὴν εἰληφὸς ἀπὸ κα' τοῦ κατὰ Ῥωμαίους Μαρτίου μηνός, ἰνδ. δ', καθ' ὃ ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς ὁ ἴσ' Χριστὸς τὸν ἐκούσιον καὶ ζωοποιὸν ὑπέμεινε σταυρὸν, ἐφθασεν τῇ κγ' τοῦ Μαρτίου μηνός καὶ ἐν ἡμέρᾳ Παρασκευῆ ἴσ'. Ἐν ἡμέρᾳ δὲ Παρασκευῆ ἴσ' σταυρωθῆναι τὸν Κύριον διδάσκουσιν τὰ θεόπνευστα λόγια, ἐν τῇ τοῦ Πάσχα ἑορτῇ, καθὼς ἐμπροσθεν εἰρηται. Τριῶν οὖν Πάσχα μετὰ τὸ βαπτισθῆναι τὸν Κύριον τελεσθέντων, καὶ ἐν τῷ τετάρτῳ ἔτει τῆς ἴσ' τοῦ Πάσχα ἑορτῆς ὑπὲρ ἡμῶν σταυρωθέντος τοῦ Κυρίου, δεικνύται σαφῶς ὅτι τρία ὀλοκλήρα ἔτη τὸ σωτήριον ἐδίδαξεν κήρυγμα καὶ ἡμέρας ὡς ἑ', τινὰς μὲν αὐτῶν πρὸ τοῦ Πάσχα ἴσ' τοῦ πρώτου κατὰ τὸ ἐ' ἔτος τῆς Τιβερίου Καίσαρος μοναρχίας, τινὰς δὲ πρὸ τοῦ κατὰ τὸ παρὸν ἔτος Β εφμ' γεγονότος σωτηριώδους Πάσχα. Ὅτι δὲ τρεῖς ἔνιαυτούς κηρύξας τὸ Εὐαγγέλιον ὁ Κύριος ἐπὶ τὸν ἐκούσιον καὶ ζωοποιὸν ἦλθε σταυρὸν διδάσκει καὶ Ἰγνάτιος ὁ θεοφόρος καὶ μάρτυς, ὁ Ἰωάννου τοῦ θεολόγου γνήσιος μαθητῆς γεγονώς, τῆς δὲ ἐν Ἀντιοχείᾳ ἀγιωτάτης Ἐκκλησίας ἐπίσκοπος ὑπὸ τῶν ἀποστόλων (35) κατασταθείς. Ἐν τῇ πρὸς Τραλλιανούς τοῖνον Ἐπιστολῇ (36) γέγραπεν ἐπὶ λέξεως οὕτως : « Ἀληθῶς τοῖνον ἐγέννησε Μαρία τὸ σῶμα Θεοῦ ἔχον ἑνοικον, καὶ ἀληθῶς ἐγεννήθη ὁ Λόγος ἐκ τῆς Παρθένου Μαρίας, σῶμα ὁμοιοπαθὲς ἡμῖν ἡμφιεσμένος ἴσ'. Ἀληθῶς γέγονεν ἐν μητρὶ ὁ πάντας ἀνθρώπους ἐν μητρὶ διαπλάττων, καὶ ἐποίησεν ἑαυτῷ σῶμα 222 ἐκ τῶν τῆς Παρθένου σπερμάτων, πλὴν ὅσον ὀμίλιας ἀνδρὸς ἀνευ. Ἀληθῶς ἐκυφορήθη, ὡς καὶ ἡμεῖς, χρόνων περιόδοις, καὶ ἀληθῶς ἐτέχθη, ὡς καὶ ἡμεῖς. Ἀληθῶς ἐγαλακτοτροφῆθη, καὶ τροφῆς κοινῆς καὶ ποτοῦ μετέσχεν, ὡς καὶ ἡμεῖς, καὶ τρεῖς δεκάδας ἔτων πολιτευσάμενος ἐβαπτίσθη ὑπὸ Ἰωάννου ἀληθῶς καὶ οὐ δοκῆσει. Καὶ γ' ἑνιαυτούς κηρύξας τὸ Εὐαγγέλιον καὶ ποιήσας σημεῖα καὶ τέρατα ὑπὸ τῶν ψευδοσπουδαίων καὶ Πιλᾶτου ἡγεμόνος ὁ κριτῆς ἐκρίθη, ἔμαστιγώθη ὑπὸ δοῦλων, ἐπὶ κόρης ἐρραπίσθη ἴσ', ἐν- C

Ἰδοὺ φανερῶς ὁ τοιοῦτος καὶ τηλικούτος τῆς Ἐκκλησίας διδάσκαλος τρεῖς ἑνιαυτούς κηρύξαι τὸ Εὐαγγέλιον τὸν Σωτῆρα λέγει.

Οἱ δὲ κατὰ τῶν ἑορτῶν τῆς ἁγίας τοῦ Θεοῦ καθολικῆς καὶ ἀποστολικῆς Ἐκκλησίας γράψαι τολμήσαντες : τέσσαρας ἑνιαυτούς ὀλοκλήρους καὶ ἡμέρας τινὰς κηρύξαι τὸν Κύριον τὸ Εὐαγγέλιον ἀπεφάναντο, ἐναντιούμενοι τῷ ῥηθέντι Θεοφώρῳ καὶ μάρτυρι καὶ ταῖς ἁγίαις Γραφαῖς.

#### DUCANGII NOTÆ.

(35) Ἰπὸ τῶν ἀποστόλων. Scriptorum sententias, qui S. Ignatium ab apostolis Antiochiæ ordinatum fuisse episcopum tradidere, multis expendit idem Cotelerius ad *Constitut. apost.* pag. 298.

(36) Ἐπιστολῇ. Epistola scilicet interpolata ad Tral- lianos n. 10, cujus interpretationem veterem hic damus.

#### VARIÆ LECTIONES.

ἴσ' ὁ om. P. ἴσ' παρασκευῆς bis P. ἴσ' τῆς om. R. ἴσ' πρώτου τοῦ Πάσχα P. ἴσ' ἡμφιεσμένον R. ἴσ' κόρης ἐρραπίσθη PV.



Ἦτοι δὲ τρεῖς ἐνιαυτοὺς ὁ Σωτὴρ ἐδίδαξε τὸ κή- A  
 ρυγμα δεικνύται καὶ ἐξ ἐτέρων ἀναγκαίων λόγων,  
 ἐκ τε τῶν ἱερῶν Εὐαγγέλιων καὶ ἐκ τῶν Ἰω-  
 σήπῳ τῷ παρ' Ἑβραίοις σοφῶ γραφέντων, καὶ ἐξ  
 ὧν, ὡς πρόκειται, ὁ παρὰ τοῖς Ἕλλησι χρονολογί-  
 φος <sup>78</sup> ἰστόρησε Φλέγων ὁ τὰς Ὀλυμπιάδας τεθει-  
 κώς <sup>79</sup> (37) λέγων· Ἐτῷ δὲ τετάρτῳ (38) ἔτει τῆς  
 σβ' <sup>80</sup> Ὀλυμπιάδος ἐγένετο ἐκλειψις ἡλίου μεγίστη τῶν  
 ἐγνωσμένων πρότερον· καὶ νύξ ὥρα ἕκτη τῆς ἡμέ-  
 ρας· ἐγένετο, ὥστε καὶ ἀστέρας ἐν οὐρανῷ <sup>81</sup> φανῆ-  
 ναι, σεισμός τε μέγας κατὰ Βιθυνίαν γενόμενος τὰ  
 πολλὰ Νικαίας κατεστρέψατο. Ταῦτα ὁ δηλωθεὶς  
 ἰνῆρ. Τὰ μέντοι ἱερὰ Εὐαγγέλια ἀρξασθαι τὸν Κύ-  
 ριον φασὶ τοῦ σωτηρίου κηρύγματος ἐπὶ Ἄννα ἀρ-  
 χιερέως, σταυρωθῆναι δὲ ἐπὶ Καϊάφᾳ λέγουσιν. Ὁ δὲ  
 Ἰωσήπος ἐν τῷ ἱ' <sup>82</sup> τῆς Ἰουδαϊκῆς Ἀρχαιολογίας  
 (39) γράφει τρεῖς ἀρχιερεῖς μετὰ τὸν Ἄνναν <sup>83</sup> γεγενέ-  
 ναι, Ἰσμαῆλον τὸν τοῦ Βαφεί (40), καὶ Ἐλεάζαρον τὸν  
 τῷ Ἀνάνου <sup>84</sup> υἱόν, καὶ Σίμωνα τὸν τοῦ Καμαθει,  
 καὶ τότε μετ' ἐκείνου τὸν Καϊάφᾳ ἀρχιερέα γενέ-  
 σθαι. Ἐνιαύσιος <sup>85</sup> δὲ ὁ τῆς ἐκάστου ἀρχιερωσύνης ἦν  
 χρόνος. Ἐξ ὧν ὀφλόν, ὅτι τρεῖς ἐνιαυτοὺς τοῦ Ἰσμαῆ-  
 λου καὶ τοῦ Ἐλεάζαρου καὶ τοῦ Σίμωνος ὀλοκλήρους  
 ἐκήρυξεν ὁ Σωτὴρ τὸ Εὐαγγέλιον τῆς βασιλείας, ἡμέ-  
 ρας δὲ τινὰς ἐκ τοῦ τέλους τῆς ἀρχιερωσύνης τοῦ  
 Ἄννα καὶ ἡμέρας τινὰς ἐκ τῆς ἀρχῆς τῆς τοῦ  
 Καϊάφᾳ ἀρχιερωσύνης. Τῇ τεσσαρεσκαίδεκάτῃ οὖν, ὡς  
 πρόκειται, τοῦ πρώτου μηνὸς τῆς σελήνης ἔσταυ-  
 ρώθη ὁ Κύριος καὶ ἐν ἡμέρᾳ ἕκτη τῆς ἑβδομάδος.

Κάντεῦθεν δεικνύται ὅτι καθ' ἣν ἡμέραν ἔπλασε C  
 τὸν ἀνθρώπον αὐτὸς ὁ ἀληθινὸς Θεὸς ἡμῶν, αὐτὸς ἐπὶ  
 συντελείᾳ τῶν αἰῶνων **223** ἔσταυρώθη ἐν ἡμέρᾳ  
 ἕκτη δι' ἡμᾶς τοὺς ἐξ αὐτοῦ ὑπὸ τὴν ἀπόφασιν τοῦ  
 θανάτου διὰ τὴν ἀμαρτίαν γενομένους, ἵνα ἡμῖν τῷ  
 οὐρανῷ πάθει τὴν ἀπάθειαν χαρίσθαι, καθὰ φησὶν ὁ  
 μέγας Βασιλεὺς (41). Καὶ τῇ ἰς' κατὰ σελήνην, ἐν ἣ  
 τὸ δράγμα προσέταξεν <sup>87</sup> ὁ θεὸς νόμος προσφέρει-  
 σθαι ἀπαρχὴν θεριασμῶ, καὶ πρὸ τοῦ ἐπιλεθεῖν <sup>88</sup> δρέ-  
 πανον ἐπ' ἀμητὸν ἀνέστη ἐκ νεκρῶν, ἀπαρχὴ τῆς  
 ἀνθρωπότητος γενόμενος ὁ Κύριος ἡμῶν καὶ Σωτὴρ  
 ὁ Χριστὸς πρὸ τοῦ ἐπιλεθεῖν τὸ τῆς συντελείας δρέ-  
 πανον τῷ κόσμῳ. Καὶ καθὼς προδιέγραψεν ἐν τῇ  
 προσφορᾷ τοῦ δράγματος τῆς ἀπαρχῆς, οὕτως ἀνέστη,  
 λυτρωσάμενος ἐκ φθορᾶς τὴν ζωὴν ἡμῶν, ἐν <sup>89</sup> ἣ  
 προσήνεγκεν τὸ δράγμα τῆς ἀπαρχῆς τοῦ ἡμετέρου  
 φυράματος τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ τὴν ἐξ ἀναστάσεως τῶν  
 νεκρῶν ἀπαρχὴν κατὰ τὰς ὑπ' αὐτοῦ περὶ ἑαυτοῦ <sup>90</sup>  
 προρῆθῆναι· <sup>91</sup> Γραφάς.

Quod vero Servator per tres annos Evangelium  
 prædicaverit, patet præterea ex aliis necessariis  
 rationibus et sacris Evangeliiis, et ex scriptis Josephi,  
 viri inter Judæos docti : atque adeo ex iis , ut ante  
 dictum est , quæ inter Græcos chronologos celebris  
 Phlegon narravit , qui Olympiadum rationem con-  
 scripsit , hisce verbis : « Quarto autem anno ccii  
 Olympiadis magna et insignis inter omnes, quæ ante  
 eam acciderant, defectio solis contigit : dieꝝ hora  
 sexta in tenebrosam noctem ita versus est, ut stellæ  
 in cælo visæ sint , terræque motus in Bithynia Ni-  
 cææ urbis multas ædes subvertit. » Hæc supradictus  
 vir. Salutare quidem prædicationis munus a Christo  
 coeptum, Anna pontificatum obtinente, Christum vero  
 crucifixum sub Caipha, docent sacra Evangelia, Jo-  
 sephus vero lib. xviii *Antiq. Judaic.* scribit tres pon-  
 tifices post Annam fuisse, Ismaelem Baphi F., Elea-  
 zarum Annani F. et Simonem Camathi F., post  
 hos autem Caipham pontificatum obtinuisse. Singulorum  
 porro unius anni fuit pontificatus. Unde li-  
 quet tribus annis integris Ismaelis, Eleazari, ac  
 Simonis, Evangelium de regno cœlesti prædicasse  
 Salvatorem, et diebus aliquot ex initio pontificatus  
 Caiphæ. Decima quarta igitur, ut supra dictum est,  
 primi mensis lunæ cruci affixus est Dominus, et fe-  
 ria vi hebdomadis.

Hinc pariter patescit, eodem die, quo hominem  
 olim formarat verus Deus noster, eundem in sæculorum  
 consummatione, die sexto, crucifixum pro  
 nobis, qui ex eo procreati per sententiam propter  
 peccatum morti addicti fueramus, ut morte sua im-  
 passibilitatem nobis compararet, quemadmodum  
 ait magnus Basilius. Et sexta decima luna mensis,  
 qua divina lex manipulum primitiarum ex messe  
 offerri præceperat, et antequam falx mitteretur in  
 messem, surrexit ex mortuis, in primitiis factus  
 humanitatis Dominus noster et Salvator Christus,  
 antequam falx consummationis in mundum mitteretur.  
 Et quemadmodum præscripserat in oblatione  
 manipuli primitiarum, ita surrexit, asserta nostra  
 ex corruptione vita, in qua manipulum primitiarum  
 nostri fermenti obtulit Deo Patri, ex mortuorum re-  
 surrectione primitias, secundum ab eo prænuntiatas  
 Scripturas.

## DUCANGH NOTÆ.

(37) *Τεθηκώς*. Hinc supplendus hiatus unius aut  
 alterius vocis apud Eusebium in Chron.

(38) *Τῷ δὲ τετάρτῳ*. Eadem verba affert Eusebius,  
 et ex eo S. Hieronymus in Chron., cujus Latina hic  
 descripsimus.

(39) *Ἐν τῷ ἱ' τῆς Ἰουδαϊκῆς Ἀρχ.* Cap. 3.

(40) *Baphi*. Vide Selden. lib. i de success. in  
 pontif. Hebr. cap. 11.

(41) *Καθὰ φησὶν ὁ μέγας Βασιλεὺς*. Hæc delet  
 Holstenius.

## VARIE LECTIONES.

<sup>78</sup> χρονολογίφους P. <sup>79</sup> τεθηκώς PV. <sup>80</sup> σβ'. οβ' V. <sup>81</sup> τῷ οὐρανῷ P. <sup>82</sup> ἱ'. 3. <sup>83</sup> Ἄννα PV.  
<sup>84</sup> Ἀνάδου P. <sup>85</sup> ἐνιαυτὸς P. <sup>86</sup> τοῦ τέλους — ἐκ om. P. <sup>87</sup> προέταξεν K, alterum in m. ponens.  
<sup>88</sup> ἀπελεθεῖν P. <sup>89</sup> ἐν om. P. <sup>90</sup> περὶ ἑαυτοῦ om. P. <sup>91</sup> προρηθῆναι PV.

Ab hoc porro die, hoc est xvi ipsius scilicet primi A mensis, præcepit lex divina ut dies Pentecosies putarentur : quadragesimo vero die post resurrectionem suam Dominus noster Jesus Christus in cælum assumptus est tertio die Artemisii, seu Maii mensis, feria quinta hebdomadis, et quemadmodum scriptum est : « Surge, Domine, in requiem tuam, tu et arca sanctificationis tuæ. » Et sanctus Athanasius in cxxxv psalmi explanatione hunc in modum scripsit : « Surge, Domine, in requiem tuam : » ascensum in cælum ipsius accelerant. « Tu et arca sanctificationis tuæ : » sanctum ipsius corpus dicit, cum hoc enim assumptus est ; neque enim humanitatis naturam unquam in omnes æternitates exiit.

Post assumptionem Domini nostri Jesu Christi, et dejectionem gentis Judæorum, quotquot Domini nostri, ex illius clementia et misericordia, digni facti sumus vocatione, umbraticum illud Pascha non amplius celebravimus : legis enim umbra, gratia adveniente, præterit. Et xiii dicti mensis Artemisii, die Dominica, ipsa quinquagesima die post salutarem resurrectionem, Spiritus sanctus in ignitarum linguarum specie ad apostolos venit, et sedit super unumquemque eorum. Repleti ergo Spiritu sancto cœperunt prædicare Evangelium regni (Dei). Ex quo tempore celebrantes propter nostram salutem factam resurrectionem die Dominica, festum agimus prædicationis ecclesiasticæ octo diebus, ut ait sanctus Joannes. Et ab hoc anno nos Christiani cœpimus colere diem vivificæ resurrectionis Domini Jesu Christi vere Dei nostri, cui gloria in sæcula. Amen.

Sunt et alii illustres apostoli præter supra memoratos xii Domini discipulos ad xv Tiberii Cæsaris imperii annum recensitos, qui post Domini in cælos assumptionem floruerunt. Ii vero sunt :

Lvii Barnabas,

Lviii Marcus evangelista,

Lix Silas,

Lx Lucas medicus et evangelista, de quo Paulus D in Epistola ad Colossenses mentionem facit,

Lxi Timotheus

Ἐκ ταύτης δὲ τῆς ἡμέρας, τουτέστιν τῆς ις' καὶ αὐτῆς τοῦ πρώτου μηνός, ἀριθμεῖν τὰς v ἡμέρας τῆς Πεντηκοστῆς ὁ θεὸς παρεκελεύσατο νόμος· καὶ τῇ τεσσαρακοστῇ ἡμέρᾳ τῆς ἀναστάσεως αὐτοῦ ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς ὁ Χριστὸς ἀνελήφθη εἰς τοὺς οὐρανοὺς τῇ τρίτῃ (42) τοῦ Ἀρτεμίου μηνός ἐν ἡμέρᾳ πέμπτῃ τῆς ἑβδομάδος, καὶ καθὼς γέγραπται· « Ἀνάστηθι, Κύριε, εἰς τὴν ἀνάπαυσίν σου, σὺ καὶ ἡ κιβωτὸς τοῦ ἁγιάσματος σου. » Καὶ ὁ ἅγιος Ἀθανάσιος (43) ἐρμηνεύων τὸν ρλα' ψαλμὸν ἔγραψεν οὕτως· « Ἀνάστηθι, Κύριε, εἰς τὴν ἀνάπαυσίν σου· τὴν εἰς οὐρανοὺς ἀνάληψιν ἐπισπεύδουσιν αὐτοῦ. Σὺ καὶ ἡ κιβωτὸς τοῦ ἁγιάσματος σου, τὴν ἁγίαν αὐτοῦ σάρκα φησὶ· μετ' αὐτῆς γὰρ ἀνελήφθη· οὐ γὰρ ἀποσαρκούται εἰς τοὺς ἀγχιράτους αἰῶνας τῶν αἰώνων. »

Μετὰ δὲ τὴν ἀνάληψιν τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ καὶ τὴν ἀποβολὴν τοῦ ἔθνους τῶν Ἰουδαίων, ὅσοι τῆς τοῦ Δεσπότητος Χριστοῦ κλήσεως δι' οἶκτον φιλανθρωπίας γεγόναμεν ἄξιοι, τὸ σκιῶδες Πάσχα οὐκέτι ἐπετελέσαμεν· παρῆλθε γὰρ ἡ σκιά τοῦ νόμου, τῆς χάριτος ἐπαλθούσης. Καὶ τῇ ιγ' (44) τοῦ ῥηθέντος Ἀρτεμίου μηνός ἐν ἡμέρᾳ Κυριακῇ, αὐτῇ τῇ πεντηκοστῇ ἡμέρᾳ τῆς σωτηριῶδους ἀναστάσεως, ἐπεδήμησε τοῖς ἀποστόλοις ἐν πυρίναις γλώσσαις τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, καὶ ἐκάθισεν ἐφ' ἕνα ἕκαστον αὐτῶν. Πλησθέντες δὲ οἱ ἀπόστολοι Πνεύματος ἁγίου ἤρξαντο κηρύσσειν τὸ εὐαγγέλιον τῆς βασιλείας. Ἐξ ἧς κανονίζοντες (45) τὴν διὰ τὴν ἡμετέραν σωτηρίαν γενομένην ἀνάστασιν ἐν τῇ ἁγίᾳ Κυριακῇ, ἐορτάζομεν τὸ ἐκκλησιαστικὸν κήρυγμα τῆς ἡμέρας, 224 ὡς φησὶ ὁ ἅγιος Ἰωάννης. Καὶ ἐκ τούτου τοῦ ἐνιαυτοῦ ἠρξάμεθα ἡμεῖς οἱ Χριστιανοὶ ἐορτάζειν τὴν ζωοποιὸν ἀναστάσιμον ἐορτὴν τοῦ Κυρίου καὶ Δεσπότητος Ἰησοῦ Χριστοῦ τοῦ ἀληθινοῦ Θεοῦ ἡμῶν· ᾧ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

Εἰσὶν δὲ καὶ οἱ ἑπίσημοι τῶν ἀποστόλων γεγνότες μετὰ τοὺς προγεγραμμένους ἑβ' μαθητὰς τοῦ Κυρίου κατὰ τὸ ιε' ἔτος τῆς Τιβερίου Καίσαρος μοναρχίας, οἵτινες μετὰ τὴν εἰς οὐρανοὺς ἀνάληψιν τοῦ Κυρίου, καὶ ἑῶν αὐτοὶ εἰσὶν οἷδα·

νζ'. Βαρνάβας (46),

νη'. Μάρκος ὁ εὐαγγελιστῆς.

νθ'. Σιλᾶς.

ξ' Λουκᾶς ὁ ἱατρὸς καὶ εὐαγγελιστῆς γεγόμενος, περὶ οὗ Παῦλος ἐν τῇ πρὸς Κολοσσαεὶς ἐμνημόνευσεν Ἐπιστολῇ.

ξα'. Τιμόθεος.

#### DUCANGII NOTÆ.

(42) Τῇ τρίτῃ. Holsten. τετάρτῃ.

(43) Ὁ ἅγιος Ἀθανάσιος. Hunc locum Athanasii usque ad αἰώνων, omittit cod. Holstenii.

(44) Καὶ τῇ ιγ'. Holsten. ιδ'.

(45) Ἐξ ἧς κανονίζοντες. Hæc pariter absunt a cod. Holstenii usque ad Ἀμήν. An respexit Festum

divisionis apostolorum, de quo in Gloss. med. Latin. (46) Βαρνάβας. Barnabam unum fuisse ex lxx Christi Discipulis, ex variis scriptoribus docet Cotelerius ad illius epistolam pag. 4, et ad lib. Recognit. cap. 7.

#### VARIÆ LECTIONES.

ἢ αὐτὸν. P. ἢ Ante xx: addit m. R. ἠγῆσαν.

ξδ'. Σιλουανός.

ξε'. Τίτος

Εἰσὶν δὲ καὶ οἱ κατασταθέντες διάκονοι μετὰ τὴν εἰς οὐρανούς ἀνάληψιν τοῦ Κυρίου ζ'.

ξθ'. Στέφανος ὁ πρῶτος μάρτυς ὁ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ὃς καὶ ἀνῆρέθη λιθοβοληθεὶς ἐπὶ Ἰουδαίων.

ξζ'. Φίλιππος (47).

ξζ'. Πρόχορος ὁ.

ξζ'. Νικάνωρ.

ξη'. Τίμων.

ξθ'. Παρμενίων.

ο'. Νικόλαος.

Οὗτοι πάντες γεγόνασιν συνέκδημοι τοῖς ἀποστόλοις μετὰ τὴν τοῦ Κυρίου εἰς οὐρανούς ἁνάληψιν.

Εἶτα ἐχειροτονήθησαν ἐπίσκοποι, πρῶτος ἐν Ῥώμῃ Πέτρος, ἐν Ἀλεξανδρείᾳ Μάρκος ὁ εὐαγγελιστής, ἐν Ἱερουσολύμοις Ἰάκωβος (48) ὁ ἀδελφὸς τοῦ Κυρίου, ἐν Ἀντιοχείᾳ ὁ προσηρμημένος ἀπόστολος Πέτρος. Περὶ δὲ τῶν προγεγραμμένων ὁ μαθητῶν τῶν μετὰ τοὺς ιβ' τοὺς προτεταγμένους ὁ ἱστορεῖ Κλήμης ὁ συγγραφεὺς ἐν τῇ πέμπτῃ τῶν Ὑποτυπώσεων.

Εἰσὶν δὲ καὶ αἱ παρακολουθήσασαι (49) τοῖς ἀποστόλοις ἄγχι γυναῖκες μετὰ τὴν εἰς οὐρανούς ἀνάληψιν τοῦ Κυρίου, περὶ ὧν ἐπιστέλλων Παῦλος ἐμνημόνευσεν, Φοῖβη, Τρυφῶσα ὁ, Εὐνίκη μήτηρ ἡ τοῦ ἀποστόλου Τιμοθέου, Πρίσκα, Περσίς, Ἡρίσκα, Μαρία, Ἰουλία, Κλαυδία ὁ, Ἰουνία, Πρίσκιλλα, Ἀπφία ὁ, Τρύφαινα, Λωῖς, μάμμη Τιμοθέου τοῦ ἀποστόλου.

Περὶ τῆς γεννήσεως (50) τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ τοῦ ἀληθινοῦ Θεοῦ ἡμῶν καὶ τοῦ παραγίτου αὐτοῦ βαπτισματος καὶ τοῦ σωτηρίου αὐτοῦ Πάσχα σύντομος διήγησις.

Ἡ καθολικὴ γέννησις τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ τοῦ ἀληθινοῦ Θεοῦ ἐστὶν αὕτη.

Ἐγενήθη Χοιὰκ (51) κη' ὥρα ζ' τῆς νυκτός ὁ. Ἐβαπτίσθη Τυβὶ ἡ ὥρα ι' τῆς ἡμέρας (52) ὑπὸ Ἰωάννου ἐν τῷ Ἰορδάνῃ ποταμῷ, καὶ ὁ Ἰορδάνης (53) ἀνεπέδισεν εἰς τὰ ὕδατα.

225 Εἶπεν δὲ ὁ Κύριος τῷ Ἰωάννῃ ἡ Εἶπον τῷ Ἰορδάνῃ ἡ Στήθι, ὁ Κύριος ἦλθεν πρὸς ἡμᾶς. ἡ Καὶ εὐθέως ἔστησαν τὰ ὕδατα. Τότε ὁ ἡ Ἰωάννης

A LXII Silvanus,

LXIII Titus.

Sunt præterea post Christi in cælos assumptionem constituti VII diaconi.

LXIV Stephanus primus martyr Domini nostri Jesu Christi, qui lapidibus impetitus a Judæis extinctus est :

LXV Philippus :

LXVI Prochorus :

LXVII Nicanor :

LXVIII Timon :

LXIX Parmenio :

LXX Nicolaus.

Hi omnes apostolorum socii fuere in peregrinationibus post Domini in cælum ascensionem.

B

Deinde creati sunt episcopi, primus Romæ Petrus, Alexandriae Marcus evangelista, Hierosolymis Jacobus frater Domini, Antiochiæ supra memoratus Petrus. De recensitis vero discipulis LXX, præter supra dictos, agit Clemens scriptor lib. V Hypotyposeon.

Sunt etiam sanctæ quædam mulieres, quæ post Domini in cælum assumptionem apostolos secutæ sunt, quarum in Epistolis Paulus meminit : Phœbe scilicet, Tryphosa, Eunice Timothei apostoli mater, Prisca, Persis, Prisca, Maria, Julia, Appia, Tryphæna, Lois avia Timothei apostoli.

C

De natiuitate Domini nostri Jesu Christi veri Dei nostri, et sanctissimo ejus baptismo, et salutari illius Paschate, brevis narratio.

Catholica generatio Domini nostri Jesu Christi veri Dei ita se habet :

Natus est Choiac xxv hora vii noctis. Baptizatus est a Joanne in Jordane fluvio Tybe xi hora x diei, et Jordanis conversus est retrorsum.

Dixit autem Dominus Joanni : « Dic Jordani, Siste, Dominus venit ad nos. » Et statim constitere aquæ. Tunc Joannes adoravit eum : « Ego, inquit, a te de-

#### DUCANGII NOTÆ.

(47) Φίλιππου. Quem perperam Polycrates ἕνα D τῶν ιβ' Ἀποστόλων vocat, de quo Act. xxi, 8.

(48) Ἰάκωβος. Vide Cotelerium ab lib. II Constit. apost. cap. 55, et ad lib. II Recogn. cap. 68.

(49) Εἰσὶν δὲ καὶ αἱ παρακολουθήσασαι. Vide Baron. an. LVIII, n. 55.

(50) Περὶ τῆς γεννήσεως. Hæc delet cod. Holstenii usque ad ὥρα τῆς ἡμέρας.

(51) Χοιὰκ κη'. Holsten. Χοιὰκ κη' quomodo edidimus

(52) Ὑρα τῆς ἡμέρας. Leg. νυκτός. Et mox, ἡμέρα ι' τῆς νυκτός. Leg. ἡμέρας, librarii vitio inversa.

(53) Καὶ ὁ Ἰορδάνης. Hæc, ut et quæ mox subdit, sumpta sunt ex apocryphis.

#### VARIÆ LECTIONES.

ἡ μάρτυρ P. ἡ Πρόχορος P. ἡ οὐρανὸν P. ἡ τοὺς προτ. προτ. P. ἡ τῶν om. P. ἡ Τρυφῶσα P. ἡ μήτηρ post Τιμοθέου ponit P. ἡ Κλαυδία — Πρίσκιλλα om. P. ἡ Ἀπφία P. ἡ ἡμῶν om. P. ἡ κη'. κη' P. Δικεμβρίου κη' m. V. ἡ νυκτός; posui ubi ἡμέρας ponebatur in PV. et ἡμέρας ubi νυκτός cum m. II. τυβὶ PV. Ἰαννουαρίου ζ' m. V. ἡ ὁ om. P.

beo baptizari, et tu venis ad me. » Et dixit illi Dominus : « Sine modo, istud fieri necesse est. » Tum in aquam iis descendentibus, crepitarunt aquæ, veluti cum aqua infunditur. Cum vero ex aqua est egressus, statim cælum apertum est, et venit Spiritus sanctus instar igneæ columbæ, auditaque est vox magna, ut vox tonitruï, dicens : « Hic est Filius meus dilectus, in quo mihi complacui. » Mansit autem Christus nobiscum in mundo, sanans omnem morbum, et omnem languorem annos xxxiii et menses iii. Anno vero xxxiv comprehensus est, et in crucem actus mensis Phamenoth die xxix, lunæ xiv, cum esset Parasceve : resurrexit vero post triduum, Pharmuthi primo, qui dies erat Dominicus, lunæ xvi, hora ix noctis. In cælum denique assumptus est mense Paschon, hora diei ix.

(A. a M. C. 5340.) CCIII Olympias.

[Ol. Iphi.]

A. C. 85. xxix. Ind. v. Aruntino et Ænobarbo coss.

4. 202.

Anno xx imperii Tiberii, qui a xxi mensis Martii secundum Romanos præsentis indictionis v initium sumit, xxv anno vigintiocennalis solis, et xii anno decemvonnalis lunæ cycli, et prædictis coss. invento die xiv primi mensis, lunæ xi secundum Romanos mensis Aprilis, in feria vi hebdomadis, ut juxta prædictas methodos deprehendimus, apostolus primum Pascha celebrarunt post Domini in cælos Assumptionem : sanctam autem ejus resurrectionem xiii die Xanthici mensis. Illi igitur primum, uti dictum est, hoc præsentis anno celebrato Paschate, sacris sancti Dei Ecclesiis quotannis observandum tradiderunt xiv diem primi mensis lunæ post diei ascensum, quo vernum æquinoctium incidit, id est xxi mensis secundum Romanos Martii. Et quidem extra omnem controversiam haberi debet, magna luminaria in mundi constitutione post primum diem esse creata, ac mysticam Domini cum discipulis cœnam, tempore quo est passus, triduo ante sanctam resurrectionem, fuisse peractam. Proinde rectè statutum est ante xi Kalendas Aprilis Pascha non peragendum, neque ante xi Kalendas Aprilis, vel post vii Kalendas Maias Paschale festum celebrare fas esse. Ita ergo ab xi ex a. d. Kal. Aprilis usque ad ex a. d. vii Kal. Maias hisce de-

A προσεκύνησεν αὐτῷ λέγων· « Ἐγὼ χρεῖαν ἔχω ὑπὸ σοῦ βαπτισθῆναι, καὶ σὺ ἔρχῃ πρός με. » Καὶ εἶπεν αὐτῷ ὁ Κύριος· « Ἄφες ἄρτι, δεῖ γενέσθαι τοῦτο. » Τότε καταβάντων αὐτῶν ἐπὶ τὸ ὕδωρ ἀνεχώλασαν \* τὰ ὕδατα, ὡσπερ<sup>10</sup> κεκρασμένον ὕδωρ. Καὶ οἷα ἀνέβη ἐκ τοῦ ὕδατος, εὐθέως ἀνεώχθη ὁ οὐρανός, καὶ ἦλθεν τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ὡς περιστέρα<sup>11</sup> πυροειδής· καὶ φωνὴ μεγάλη ἤκουσθη ὡς φωνὴ βροντῆς, λέγουσα· « Οὗτός ἐστιν ὁ Υἱὸς μου ὁ ἀγαπητός, ἐν ᾧ ἠδύόκησα. » Ἐμείνεν δὲ ὁ Χριστός σὺν ἡμῖν ἐν τῷ κόσμῳ θεραπέων πᾶσαν νόσον καὶ πᾶσαν μαλακίαν ἔτη γ' καὶ μῆνας γ'· ἐν δὲ τῷ λθ' ἔτει ἐκρατῆθη καὶ ἐσταυρώθη (54) Φαμενώθ κθ' <sup>11</sup> (53), ἡμέρᾳ τῆς σελήνης ιδ', παρασκευῆς οὐσσης. Ἀνέστη δὲ ἐν τριήμερῳ Φαρμοῦθι α' <sup>12</sup>, Κυριακῆς οὐσσης σελήνης ις', ὥρα θ' τῆς νυκτός. Ἀνελήφθη Παχῶν <sup>14</sup> ἢ ὥρα θ' τῆς ἡμέρας. σγ' Ὀλυμπιάς <sup>15</sup>.

Ἰνδ. ε'. ιθ'. ὕπ. Ἀρουντίου καὶ Ἀενοβάρβου (56).

Ἐν τῷ κ' ἔτει τῆς <sup>16</sup> Τιβερίου βασιλείας, ἀρχὴν εἰληφότι ἀπὸ τῆς κα' καὶ αὐτῆς τοῦ κατὰ Ῥωμαίους Μαρτίου μηνός τῆς παρουσίας πέμπτῃς Ἰνδικτιώνος, εικοστῷ πέμπτῳ ἔτει τῆς ὀκτωκαιικοσαετηρίδος <sup>18</sup> τοῦ ἡλίου καὶ δωδεκάτῳ τῆς ἔνεακαιδεκαετηρίδος <sup>17</sup> τῆς σελήνης καὶ τῶν προκειμένων ὑπᾶτων, εὐρεθείσης τῆς ιδ' τοῦ πρώτου μηνός τῆς σελήνης τῆ ια' (57) τοῦ κατὰ Ῥωμαίους Ἀπριλίου μηνός, ἐν ἡμέρᾳ ἕκτη τῆς ἑβδομάδος, καθὰ διὰ τῶν προκειμένων μεθόδων ἐδρίσκόμεν, ἐώρασαν πρώτον <sup>19</sup> Πάσχα οἱ ἅγιοι ἀπὸστολοι μετὰ τὴν εἰς οὐρανοῦς ἀνάληψιν τοῦ Κυρίου, τὴν ἁγίαν δ' <sup>19</sup> αὐτοῦ ἀνάστασιν τῆ ιγ' Ἐσθιχίου μηνός. Αὐτοὶ οὖν πρώτως, ὡς εἴρηται, κατὰ τὸ παρῶν ἔτος ἐπιτελέσαντες παρέδωκαν ταῖς ἁγίαις τοῦ Θεοῦ <sup>20</sup> Ἐκκλησίαις καθ' ἕκαστον ἐνιαυτὸν ἐπιτηρεῖν τὴν ιδ' τοῦ πρώτου μηνός τῆς σελήνης μετὰ ἐπίδασιν τῆς ἡμέρας, καθ' ἣν ἡ ἑσθιχίη ἰσημερία γίνεται, τούτ' ἐστὶν τὴν κα' τοῦ κατὰ Ῥωμαίους Μαρτίου μηνός. Πάσης ἀμφιβολίας ἀμέτοχος ὁ λόγος τοὺς τε μεγάλους γνωστῆρας ἐν τῇ τοῦ κόσμου καταβολῇ μετὰ γ' ἡμέραν γεγενῆσθαι καὶ τὸν <sup>21</sup> μυστικὸν τοῦ Κυρίου μετὰ τῶν μαθητῶν δεῖπνον ἐν τῷ τοῦ πάθους καιρῷ πρὸ γ' ἡμερῶν τῆς ἁγίας ἀναστάσεως ἐπιτελεσθῆναι. Καλῶς ὠρίσθη πρὸ ια' Καλανδῶν Ἀπριλίου Πάσχα ἐπιτελεῖν, μὴ ἐξεῖναι δὲ μὴδὲ πρὶν τῆς πρὸ <sup>22</sup>

#### DUCANGII NOTÆ.

(54) Καὶ ἐσταυρώθη. Vide Petavinum lib. xii De doctr. temp. cap. 12 et in Auctario lib. viii, cap. 3.

(55) Φαμενώθ κθ'. Alii κς'.

(56) Ἀρουντίου καὶ Ἀενοβάρβου. M. Furli Camilli Scriboniani, qui hic Arruntius dicitur, et Do-

mitii Ænobarbi cōsulatus poni debuit in Indict. iv. supra monuimus. Vide Norisium in Epist. consul. pag. 14.

(57) Σελήνης τῆ ια'. Holsten. τῆ β'.

#### VARIÆ LECTIONES.

\* ἀνεχώλασαν P. <sup>10</sup> ὡσπερ. Scribe ὡσπερ πυρί. <sup>11</sup> Φαμενώθ κθ'. Μαρτίῳ κγ' m. V., Μαρτίῳ κγ' m. R. <sup>12</sup> Φαρμουθι α'. Μαρτίῳ κς' m. V., Μαρτίῳ κς' m. R. <sup>13</sup> Παχῶν ι' P., Παχῶν R., Μαρτίῳ γ' m. V., Μαῖου γ' m. R. <sup>14</sup> Ὀλυμπιάδος V. <sup>15</sup> τῆς om. P. <sup>16</sup> η' καὶ κ' PV. <sup>17</sup> θ' καὶ δ. PV. <sup>18</sup> πρώτον. πρώτος V : quod aut πρώτους scribendum aut πρώτως, ut altero abhinc versu : v. dicta ael p. 162 A. <sup>19</sup> δ' om. V. <sup>20</sup> τοῦ ἁγίου Θεοῦ P. <sup>21</sup> τὸν. τὸ m. R. <sup>22</sup> πρὸ om. P.

α' Καλανδῶν Ἀπριλίῳ μὲδὲ μετὰ τὴν πρὸ ζ' Καλανδῶν Μαιῶν Πάσχα 226 ἑορτάσαι. Οὕτω τοῖνον ταῖς θηλωθείσαις ἀπὸ τῆς πρὸ α' Καλανδῶν Μαιῶν ἡμέρας κανονιστέον. Καὶ ἂν ἐν Κυριακῇ φθάσῃ ἡ ὠδὸς τῆς σελήνης, εἰς τὴν ἐπιούσαν Κυριακὴν οἱ τῆς καθολικῆς τοῦ Χριστοῦ Ἐκκλησίας μαθηταὶ τὸ Πάσχα τελοῦμεν, ἵνα μὴ μετὰ τῶν Ἰουδαίων ἑορτάσωμεν. Εἰ δὲ ἐν δευτέρᾳ τυχόν, ἢ τρίτῃ, ἢ τετάρτῃ<sup>25</sup>, ἢ πέμπτῃ, ἢ Παρασκευῇ, ἢ Σαββάτῳ, καθὼς ἐν ταῖς ἐμπροσθεν εἴρηται, ἢ ἰδ' φθάσῃ τοῦ φέγγους, εἰς τὴν προῦσαν Κυριακὴν ἡμεῖς οἱ Χριστιανοὶ τελοῦμεν τὸ φέγγος διὰ τὴν τῆς Κυριακῆς ἡμέραν.

Τινὲς δὲ κατὰ τῶν ἐν ταῖς ἀνά πάσαν τὴν ὕψ' ἡλίω<sup>26</sup> ἀγίας τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησίαις τελοῦμένων ἑορτῶν οὐ μόνον γλώσσας, ἀλλὰ δὴ καὶ χεῖρας κινήσαι τολμήσαντες, οὐκ ὠκνησαν καὶ ἐν τούτῳ τὴν ἐπίαν τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησίαν ἐπισκῆψαι· διότι τὴν εἰπήν τῆς ἐκ νεκρῶν ἀναστάσεως· Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ ἡμῶν ἑορτὴν Πάσχα προσαγορεύει, ἀνοήσαντες, ὡς εἰκεν, τὸ διὰ τῆς λέξεως ταύτης δηλούμενον. Ὑπερ γὰρ τῆ Ἑλλάδι φωνῇ λέγεται διάβασις, καὶ ἰκθασις, καὶ ὑπέρβασις, τούτο τῆ Ἑβραίων γλώσσῃ *Phasch*<sup>27</sup>, ἦγουν Πάσχα, ὀνομάζεται.

Ἀναγκαίως οὖν ἡ τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησία οὐ μόνον τὸ πάθος τοῦ Κυρίου, ἀλλὰ δὴ καὶ τὴν ἀνάστασιν αὐτοῦ Πάσχα προσαγορεύει. Διὰ γὰρ τοῦ πάθους τοῦ Κυρίου καὶ τῆς ἀναστάσεως αὐτοῦ διάβασιν, καὶ ἰκθασιν, καὶ ὑπέρβασιν, ἢ τῶν ἀνθρώπων φύσις εἴληφεν τοῦ ἔχοντος τὸ κράτος τοῦ θανάτου, αὐτοῦ τε τὸ θάνατον, καὶ τοῦ ἄδου, καὶ τῆς φθορᾶς. Εἰ γὰρ ὁ θάνατος τοῦ Χριστοῦ τούτο ἡμῖν ἐδωρήσατο, πολλῶ μᾶλλον ἢ ἀνάστασις αὐτοῦ, ὅτε ἀνέστη ἐκ νεκρῶν, ἀπαρχὴ τῶν κεκοιμημένων, μηκέτι μέλλον ὑποστρέφειν εἰς διαφθοράν. Θάνατος γὰρ οὐκέτι κυριεύει, κατὰ τὴν τῶν<sup>28</sup> θεῶν ἀποστόλων διδασκαλίαν.

Δοκοῦσι δὲ μοι οἱ κατηγορησαὶ τῆς Ἐκκλησίας ἐν τούτῳ τολμήσαντες παρανοῆσαι τὴν ἐκ τοῦ<sup>29</sup> Λευϊτικοῦ<sup>30</sup> μαρτυρίαν, ἐν ἣ φησιν ὁ νομοθέτης· « Καὶ τῇ ἰδ' τοῦ α' μηνὸς ἀνὰ μέσον τῶν ἑσπερινῶν Πάσχα τῷ Κυρίῳ. Καὶ ἐν τῇ α' τοῦ μηνὸς τούτου ἑορτὴ ἀζύμων τῷ Κυρίῳ· ζ' ἡμέρας ἔδεσθε ἀζύμα, καὶ ἡ ἡμέρα ἢ α' κλητὴ ἀγία ἔσται ὑμῖν, ὁμοίως καὶ ἡ ἡμέρα ἢ ἑβδόμη κλητὴ ἀγία ἔσται ὑμῖν. » Ἄλλὰ τοῖς μὲν Ἰσραηλίταις Πάσχα προσαγορεύειν τὴν ἰδ' μόνον ὁ νομοθέτης προστάττει, ἐπειδὴ ἐν αὐτῇ 227 τῇ ἡμέρᾳ κατὰ θεῖον πρόσταγμα τὸν ἀμνὸν πρὸς ἑσπέραν ἔθυσαν, καὶ τῷ αἵματι αὐτοῦ τοὺς σταθμοὺς καὶ τὰς φλιάς ἔχρισαν, καὶ τὰ κρέα ἐν αὐτῇ τῇ νυκτὶ ἔφαγον, καὶ οὕτω μεσοῦσης τῆς νυκτὸς, καθὼς γέγραπται, διερχόμενος ὁ Θεὸς ἐν γῆ Αἰγύπτου<sup>31</sup> πατάξει τὰ πρωτότοκα τῶν Αἰγυπτίων, θεασάμενος τὸ αἷμα, τοὺς μὲν υἱοὺς Ἰσραὴλ ἐσκέπασεν, παρελθὼν αὐτῶν τὴν θύραν καὶ μὴ ἀφείλες τὸν ὀλοθρεύοντα πα-

signalis diebus, regula est sumenda. Quod si xiv luna in diem Dominicam inciderit, sequenti Dominica nos catholicae Christi Ecclesiae discipuli Pascha celebramus, ne cum Judaeis illud celebremus. Si autem in secundam forte, aut tertiam, aut quartam, aut quintam, aut Parasceven aut Sabbatum, ut in superioribus dictum est, xiv lunae inciderit, proxime sequenti Dominica nos Christi Pascha agimus, producta ac prorogata nimirum propter diem Dominicam quota seu aetate lunae.

Πάσχα, ἐπεκτεινομένης δηλαδὴ τῆς ποστῆρας τοῦ Non defuere autem qui, dum contra receptum ab omnibus quae sub sole sunt sanctis Dei Ecclesiis, in celebrandis festis Paschalibus morem, non linguas duntaxat, sed etiam manus exerere audent, sanctam Dei Ecclesiam in hoc pariter reprehendere non dubitantes, quod venerandam a mortuis Christi resurrectionis festivitatem Paschatis nomine donaverit, cum ipsi, ut videtur, ignorent quid hoc vocabulo intelligamus. Quod enim Graeca lingua dicitur transitus, exitus et transmissio, illud ipsum Hebraeorum idiomate Phasch, seu Pascha nuncupatur.

Necessario igitur Dei Ecclesia non solum passionem Domini, sed etiam ejus resurrectionem Pascha appellat. Quippe propter Domini passionem illiusque resurrectionem, transitum, exitum et transmissionem humana accepit natura illius qui in mortem, mortem, inferos, et corruptionem. Si enim mors Christi id nobis est elargita, multo magis ejus resurrectio, quando ex mortuis resurrexit, ipse primitiae dormientium, non amplius in corruptionem reversurus. Mors quippe, secundum divinorum apostolorum doctrinam, non amplius dominatur.

Illi porro mibi videntur in hoc Ecclesiam accusare, dum prave interpretari audent testimonium ex Levitico ubi ita ait legislator: « Et quarta decima die primi mensis ad vesperam Phase Domino. Et quinta decima mensis hujus festum Azymorum Domino: septem diebus comedetis azyma, et dies prima vocata, sancta erit vobis. » Verum Israelitis praecipit legislator, ut xiv lunam Pascha duntaxat appellent: quandoquidem ipso die, secundum divinum praecipitum, sub vesperam agnum immolant, cujus carnes, sanguine illius liminibus et postibus prius inunctis, in ipsa nocte comederunt. Atque ita, quemadmodum scriptum est, transiens media nocte Dominus in terram Aegypti, ut interficeret primogenitos Aegyptiorum, viso sanguine, filios Israel operuit, ipsorum fores pertransiens, nec sinens quemquam ex iis ab exterminatore percuti. Aegyptiis vero exitium immisit, sublatis eorum pri-

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>25</sup> τετράδι. τετάρτη P. <sup>26</sup> ὕψ' ἡλίου P., ὕψιω m. R. <sup>27</sup> φασχ P. sola. <sup>28</sup> τῶν om. P. <sup>29</sup> τοῦ om. P. <sup>30</sup> Λευϊτικοῦ. xxiii. 4. <sup>31</sup> Αἰγύπτῳ P.

mogenitis : sicque filios Israel post mediam noctem ex Ægypto eduxit. Scribitur enim in sacro Exodi libro ad verbum : « Vocavit Moyses omnes seniores Israel, et dixit ad illos : Ite, et accipite agnum per cognationes vestras et sacrificate Pascha. Accipietis autem fasciculam hyssopi, et tingentes ex sanguine qui est apud januam, et tangetis limen, et utrosque postes a sanguine, qui est apud januam. Vos autem non egrediemini unusquisque januam domus suæ usque ad mane. Et transibit Dominus ad percutiendum Ægyptios, et videbit sanguinem in limine, et super utrosque postes, et transibit Dominus januam, et non sinet exterminatorem ingredi in domos vestras ad percutiendum. Et servabitis verbum hoc legitimum tibi et filiis tuis usque ad sæculum. Si autem ingressi fueritis in terram, quam dederit Dominus vobis, sicut locutus est, servabitis cultum hunc. Et erit, si dixerint ad vos filii vestri : Quis cultus hic? Et dicetis illis : Victimam Pascha hoc Domino, qui protexit domos filiorum Israel in Ægypto, quando percussit Ægyptios, domos autem nostras liberavit. Incurrueruntque populus adoravit. » Et rursum : « Si interrogaverit te filius tuus post hæc dicens : Quid hoc? dices illi : Quoniam in manu forti eduxit nos Dominus ex Ægypto, e domo servitutis, quando Pharaon induraverat cor ne dimitteret nos, interfecit Dominus omne primogenitum in terra Ægypti, a primogenitis hominum usque ad primogenita jumentorum. Et erit signum in manu tua, et immotum ante oculos tuos. In manu enim potenti eduxit me Dominus ex Ægypto. » His igitur ab inspirata a Deo Scriptura sic dictis, merito sane diem illum duntaxat Pascha appellarunt filii Israel : quintam decimam vero, et sex illam insequentes, festum Azymorum. Unde qui Hebræam linguam in Græcicam transtulerunt, diabateria, et hyperbasia, seu *dies transitus et exilus* festum hoc nuncuparunt : quod colligere licet ex iis qui apud Hebræos doctrinæ laude clariterunt, Philone, inquam, et Josepho. Ecclesia vero non solum passionem et mortem Christi, sed etiam ejus resurrectionem Pascha necessario appellat, ea quæ allata est causa, in quacumque ex vii diebus post decimam quartam primi mensis lunæ illa incidit. Unde Basilius Magnus, Cæsareæ Cappadociæ episcopus, in adhortatione ad baptismum, ingenti voce prædicabundus clamat : « Omne quidem tem-

τάζαι: τινὰ ἐξ αὐτῶν. Αἰγυπτίοις δὲ τὴν φθορὰν ἐναπέσκηψεν<sup>58</sup> καὶ τὰ πρωτότοκα αὐτῶν ἀνέλεν· καὶ οὕτω μετὰ τὸ μεσονύκτιον τοῦ; υἱοῦ; Ἰσραὴλ ἐξήγαγεν ἐξ Αἰγύπτου. Γέγραπται γὰρ ἐν τῇ ἱερᾷ βίβλῳ τῆς Ἐξόδου<sup>59</sup> ἐπὶ λέξεω; οὕτως· « Ἐκάλεσεν δὲ Μωϋσῆς πᾶσαν τὴν γερουσίαν Ἰσραὴλ, καὶ εἶπεν πρὸς αὐτούς· Ἀπέλθατε<sup>60</sup>, λάβετε ὑμῖν αὐτοῖς<sup>61</sup> πρόβατον κατὰ συγγενείας ὑμῶν, καὶ θύσατε τὸ Πάσχα· λήψετε<sup>62</sup> δὲ δέσμην ὑσσώπου, καὶ βάψαντες, ἀπὸ τοῦ αἵματος τοῦ<sup>63</sup> εἰς τὴν θύραν καθίσετε<sup>64</sup> τῆς φλιᾶς, καὶ ἐπ' ἀμφοτέρων τῶν σταθμῶν ἀπὸ τοῦ αἵματος· ὅ ἐστι παρὰ τὴν θύραν· ὑμεῖς δὲ οὐκ ἐλεεύσεσθε ἕκαστος τὴν θύραν τοῦ οἴκου αὐτοῦ ἕως πρωῆ. Καὶ παρελεύσεται Κύριος πατάξαι τοὺς Αἰγυπτίους, καὶ ὄψεται τὸ αἶμα ἐπὶ τῆς φλιᾶς καὶ ἐπ' ἀμφοτέρων τῶν σταθμῶν· καὶ παρελεύσεται Κύριος τὴν θύραν, καὶ οὐκ ἀφήσει τὸν οὐλοθρευόντα εἰσελθεῖν εἰς τὰς οἰκίας ὑμῶν πατάξαι. Καὶ φυλάξασθε τὸ ῥῆμα τοῦτο νόμιμον σεαυτῶ καὶ τοῖς υἱοῖς σου ἕως αἰῶνος. Ἐὰν δὲ εἰσέλθητε εἰς τὴν γῆν, ἣν δὲ Κύριος ὑμῖν, καθότι ἐλάλησε, καὶ φυλάξετε τὴν λατρείαν ταύτην. Καὶ ἔσται, ἐὰν λέγωσι πρὸς ὑμᾶς οἱ υἱοὶ ὑμῶν· Τίς ἡ λατρεία αὐτῆ; Καὶ εἰρεῖτε αὐτοῖς· Θυσία τὸ Πάσχα τοῦτο Κυρίου, ὃς ἐσκέπασε τοὺς οἴκους τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ ἐν γῇ Αἰγύπτου<sup>65</sup>, ἥνικα ἐπάταξε τοὺς Αἰγυπτίους, τοὺς δὲ οἴκους ἡμῶν ἐβρύσατο. Καὶ κύψας ὁ λαὸς προσεκύνησεν. » Καὶ πάλιν<sup>66</sup>· « Ἐὰν ἐρωτήσῃ<sup>67</sup> σε ὁ υἱός σου μετὰ ταῦτα λέγων· Τί τοῦτο; εἰρεῖς αὐτῶ· Ὅτι ἐν χειρὶ<sup>68</sup> κραταιᾷ ἐξήγαγεν ἡμᾶς Κύριος ἐκ γῆς Αἰγύπτου ἐξ οἴκου δουλείας· ἥνικα δὲ ἐσκήρυνε Φαραὼ ἐξαποσταεῖλαι ἡμᾶς, ἀπέκτεινε πᾶν πρωτότοκον ἐν γῇ Αἰγύπτου ἀπὸ πρωτοτόκων ἀνθρώπων<sup>69</sup> ἕως πρωτοτόκων κτηνῶν. Καὶ ἔσται εἰς<sup>70</sup> σημεῖον ἐπὶ τῆς χειρὸς σου καὶ ἀσάλευτον πρὸ ὀφθαλμῶν σου. Ἐν γὰρ χειρὶ κραταιᾷ ἐξήγαγέ με Κύριος ἐξ Αἰγύπτου. » Τοῦτων οὕτω<sup>71</sup> ἀπὸ τῆς θεοπνεύστου Γραφῆς εἰρημένων, εἰκότως ἄρα ἐκείνην τὴν ἡμέραν μόνον Πάσχα οἱ υἱοὶ Ἰσραὴλ προσηγόρευον, τὴν δὲ ἰε' καὶ τὰς μετὰ αὐτὴν ε' ἡμέρας ἑορτὴν ἀζύμων. Ὅθεν τὴν Ἑβραϊκὰ γλῶσσαν εἰς τὴν Ἑλληνίδα φωνὴν μεταβάλλοντες *διαβατήρια* καὶ *ὑπερβάσια* τὴν ἑορτὴν ταύτην ἐκάλοιν, ὡς ἔστιν τοῦτο γινῶναι ἐκ τε τῶν θεοφόρων<sup>72</sup> τῆς Ἐκκλησίας διδασκάλων καὶ **228** ἐκ τῶν παρ' Ἑβραίοις σοφῶν, Φίλωνος<sup>73</sup> (58) λέγω καὶ Ἰωσήπου<sup>74</sup> (59). Ἡ δὲ τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησία οὐ μόνον τὸ πάθος καὶ θάνατον τοῦ Χριστοῦ, ἀλλὰ καὶ τὴν ἀνά-

## DUCANGII NOTÆ.

(58) Φίλων. Lib. *De Vita Mosis* : Ἄγεται τὰ διαβατήρια δημοφανῆς ἑορτῆ, καὶ Χαλδαῖσι λεγόμενα Πάσχα.

(59) Καὶ Ἰωσήπου. Lib. *Antiq. Jud.* cap. 5 :

Ἅθεν νῦν ἐστὶ κατὰ τὸ ἔθος οὕτως θύομεν, τὴν ἑορτὴν Πάσχα καλοῦντες. Σημαίνει δὲ ὑπερβάσια, διότι κατ' ἐκείνην τὴν ἡμέραν ὁ Θεὸς αὐτοὺς ὑπερβάς Αἰγυπτίους ἐναπέσκηψεν τὴν νόσον.

## VARIE LECTIONES.

<sup>58</sup> ἐναπέσκηψεν P. <sup>59</sup> Ἐξόδου xii, 21. <sup>60</sup> ἀπέλθατε P. <sup>61</sup> αὐτοῖς om. P. <sup>62</sup> λήψετε. καὶ λήψασθε P. sola. <sup>63</sup> αἵματος τοῦ. αἵματος αὐτοῦ V., αἵματος ὅ ἐστι P. <sup>64</sup> καθίσετε V., καὶ θίξετε ἐπὶ P., καὶ θίξετε R. <sup>65</sup> Αἰγύπτῳ P. <sup>66</sup> πάλιν. xiii, 14. <sup>67</sup> ἐρωτήσῃ PV. <sup>68</sup> ἐγχειρὶ V. <sup>69</sup> ἀνθρώπων om. H. <sup>70</sup> in clausula inclusum addit P. <sup>71</sup> εἰς om. P. <sup>72</sup> τούτων οὖν οὕτως P. <sup>73</sup> θεοφόρων — τῶν om. P., <sup>74</sup> Φίλωνος. vol. II, p. 169 ed. Mang. <sup>75</sup> Ἰωσήπου. Arch. II, 14, 6.

στασιν αὐτοῦ Πάσχα ὀνομάζει ἀναγκαίως διὰ τὴν Ἀ  
 βηθείσαν αἰτίαν, εἰ καὶ ἐν οἰαδήποτε ἡμέρᾳ τῶν ἐπτά  
 ἡμερῶν τῶν μετὰ τὴν ἰδ' τοῦ πρώτου μηνὸς τῆς σε-  
 λήνης εὐρεθείη αὕτη, λέγω δὲ ἡ ἀνάστασις, ἑορτα-  
 ζομένη. Ὅθεν Βασίλειος ὁ μέγας, ὁ Καισαρείας<sup>47</sup>  
 Καππαδοκίας ἐπίσκοπος γεγωνῶς, ἐν τῷ λόγῳ τῷ  
 προτρεπτικῷ εἰς τὸ Βάπτισμα μεγάλη τῇ φωνῇ κη-  
 ρύπτει βῶων· « Πᾶς μὲν οὖν χρόνος εὐκαιρίαν ἔχει  
 πρὸς τὴν διὰ τοῦ βαπτίσματος σωτηρίαν, καὶ νύκτα  
 εἴτης, καὶ ἡμέραν, καὶ ὥραν, καὶ στιγμὴν χρόνου,  
 καὶ τὸ βραχύτατον· πολλῶν δὲ δῆπου εἰκὸς ἐπιτη-  
 δεύτερον εἶναι τὸν οικειότατον. Τί δ' ἂν γένοιτο τῆς  
 ἡμέρας τοῦ Πάσχα συγγενέστερον πρὸς τὸ βάπτισμα;  
 Ἡ μὲν γὰρ ἡμέρα μνημόσυνόν ἐστιν ἀναστάσεως,  
 τὸ δὲ βάπτισμα δύναμις ἐστὶ πρὸς τὴν ἀνάστασιν.  
 Ἐν τοίνυν τῇ ἀναστασίμῳ τῆς ἀναστάσεως τὴν χά-  
 ριν ὑποδεξώμεθα. » Καὶ Γρηγόριος δὲ ὁ Θεολόγος ἐν  
 τῷ εἰς τὸ Πάσχα λόγῳ, οὗ ἡ ἀρχὴ· « Ἐπὶ τῆς φυλα-  
 κῆς μου στήσομαι, φησὶν ὁ θεσπέσιος Ἀμβακούμ, »  
 τὰ παραπλήσια διδάσκει, γράφων ὡδὲ πως· « Πάσχα  
 Κυρίου, Πάσχα, καὶ πάλιν ἐρῶ, Πάσχα, τιμὴ τῆς  
 ἁγίας Τριάδος. Αὕτη ἑορτῶν ἡμῶν ἑορτὴ καὶ πάν-  
 τηγυρεων πανήγυρις, τοσοῦτον ὑπεραιύρουσα οὐ τὰς  
 ἀνθρωπικὰς μόνον καὶ χαμαὶ ἐρχομένας<sup>48</sup>, ἀλλ' ἤδη  
 καὶ τὰς αὐτοῦ Χριστοῦ κατ' ἐπ' αὐτῷ τελουμένας,  
 ὅσον ἀστέρος<sup>49</sup> ἥλιος. Καλὴ μὲν οὖν καὶ ἡ χθὲς<sup>50</sup>  
 ἡμῖν λαμπροφωρία καὶ φωταγωγία, ἣν ἰδίᾳ τε καὶ  
 δημοσίᾳ συνεστησάμεθα<sup>51</sup> πᾶν γένος ἀνθρώπων μι-  
 κροῦ<sup>52</sup> καὶ ἀξία πᾶσα, δαψιλεῖ τῷ πυρὶ τὴν νύκτα  
 καταφωτίζοντες, καὶ τοῦ μεγάλου φωτὸς ἀντίτυπος, C  
 ὅσον τε οὐρανὸς ἀνωθεν φρυκτωρεῖ κόσμον ὅλον αὐ-  
 γάζων τοῖς παρ' ἐαυτοῦ κάλλεσι καὶ ὅσον ὑπερουρά-  
 νων ἐν τε ἀγγέλοις τῇ πρώτῃ φωτεινῇ φύσει μετὰ  
 τὴν πρώτην τὸ ἐκείθεν καταυγάζεσθαι<sup>53</sup>, καὶ ὅσον ἐν  
 τῇ Τριάδι, παρ' ἧς φῶς ἅπαν συνέστηκεν ἐξ ἀμερι-  
 στοῦ φωτὸς μεριζόμενον καὶ τεμνόμενον. Καλλίων δὲ ἡ  
 σήμερον καὶ περιφανέστερα, ὅσον<sup>54</sup> χθὲς μὲν  
 πρόσδρομον ἦν τοῦ μεγάλου φωτὸς ἀνιστάμενον τὸ φῶς καὶ οἷον  
 εὐφροσύνη τις προεόρτιος. Σήμερον δὲ  
 τὴν ἀνάστασιν αὐτὴν ἑορτάζομεν οὐκέτι ἐλπίζομένην,  
 ἀλλ' ἤδη γεγενημένην καὶ κόσμον ὅλον ἐαυτῇ συν-  
 ἄγουσαν<sup>55</sup>. »

Ἐκ τῶν ἱερῶν τοίνυν καὶ θεοπνεύτων λογίων καὶ  
 τῶν ὁσίων τῆς Ἐκκλησίας διδασκάλων (60) ταῦτα  
 σαφῶς διδαχθέντες μετὰ παρῆρσις οἱ τῆς ἁγίας  
 καθολικῆς καὶ ἀποστολικῆς Ἐκκλησίας λέγωμεν·  
 229 « Τὸ Πάσχα<sup>56</sup> ἡμῶν ὑπὲρ ἡμῶν ἐτύθη<sup>57</sup> καὶ D  
 ἀνέστη Χριστός. » Καὶ Πάσχα ὀνομάζομεν, ὡς ἀνω-  
 τέρα<sup>58</sup> εἴρηται, τὸν θάνατον τοῦ Κυρίου καὶ τὴν  
 ἀνάστασιν.

Ἐξτα γυνῶναι βουλόμενοι καὶ τὴν ἰδ' τοῦ πρώτου  
 μηνὸς τῆς σελήνης τὸ πότε ἐφθασεν αὕτη, τὰ εἰσὶν<sup>59</sup> ἐτῆ

pus opportunum est ad salutarem Baptismatis fon-  
 tem excipiendum, sive diem dicas, sive noctem, sive  
 horam, sive momentum, sive quod momento brevius  
 est: sed jure meritissimo opportunior est dies pro-  
 prius et ad eam rem designatus. Quid autem dic Pas-  
 chæ cognatius ad baptismum? Hæc enim dies mem-  
 oria est resurrectionis. Baptismus autem janua est  
 ad resurrectionem. Recipiamus ergo his Paschalibus  
 feriis pignus et gratiam resurrectionis. » Et Grego-  
 rius Theologus oratione in Pascha, cujus hoc ini-  
 tium, « In custodia mea stabo, inquit divinus Hæ-  
 bacuc, » omnino gemina docet, cum ita scribit:  
 « Pascha Domini, Pascha, iterum dico Pascha, ho-  
 nor sacrosantæ Trinitatis. Hoc est festorum festum,  
 et celebritas celebritatum, tanto reliquis omnibus  
 non humanis tantum et ab hominibus profectis, sed  
 ipsis Christi festis diebus clarius, quanto sol stellas  
 superat claritate. Illustris quidem nobis et hesternia  
 lux plena luminum et lucernarum quas gestavimus  
 fuit, quam publice privatimque omnes prope mor-  
 tales, et omnes omnium dignitatum ordines pulsa  
 crebris ignibus nocte, peregrimus, lux inquam magni  
 illius solis umbra, tanto magis umbra, quanto cœ-  
 lum altius totum terrarum orbem suis ornamentis  
 illustrat, quantoque clarius illud lumen, quod supra-  
 cæleste est, et in angelis, et in ipsa Trinitate, a qua  
 splendor omnis velut ex æterno fonte luminis tra-  
 hitur decerpiturque relucet. Præclarior ergo lux  
 hodierna, quod hesternia hodiernæ quasi nuntia suc-  
 rit, et veluti nascens primum jubar, et præcepta  
 quædam futuri sequentisque festi lætitia. Hodierna  
 vero die ipsum resurgentis Christi triumphum aga-  
 mus, non speratum amplius aut exspectatum, sed  
 præsentem, totumque ad se mundum attrahen-  
 tem. »

A sacris igitur et a Deo dictatis oraculis, sanctis-  
 que Ecclesiæ doctoribus hæc clare edocti, quotquot  
 ex sancta catholica et apostolica sumus Ecclesia li-  
 bere dicamus, « Pascha nostrum pro nobis immola-  
 tus est Christus, et resurrexit. » Et Pascha appel-  
 lamus, ut supra dictum est, mortem Domini et Re-  
 surrectionem.

Porro si velimus nosse decimam quartam primi  
 mensis lunæ, et quando illa accidit, annos v. mxxi.

## DUCANGII NOTÆ.

(60) Καὶ τῶν ὁσίων τῆς Ἐκκ. διδασκ. Hæc desunt in Holstenii codice.

## VARIE LECTIONES.

<sup>47</sup> ὁ Καισαρείας. Καισαρείας P. <sup>48</sup> χαμαὶ ἐρχόμενοι ἀνθρώποι.  
<sup>49</sup> ἀστέρος PV. ἀστέρας Gregorius vol. I, p. 846 ed. Benedictin. <sup>50</sup> καὶ ἡ χθὲς. καὶ ἡχθὲς V., χθὲς P.  
<sup>51</sup> συνιστάμεθα P. <sup>52</sup> μικροῦ δεῖν F. <sup>53</sup> καταυγάζεται m. P. <sup>54</sup> ὅσον. ὅσω Gregorius. <sup>55</sup> συνάγουσα V.  
<sup>56</sup> τὸ Πάσχα. I Cor. v, 7. <sup>57</sup> ἐτύθη P. <sup>58</sup> ἀνωτέρον P.

partimur per XIX, XIX vero ducimus in CC, existunt III. MDCCC, XIX in LXXX prodeunt MDCCX, XIX semel efficiunt XIX, reliquuntur XI. Undecimus ergo annus naturalis decemnovennis cycli, adjunctam habet epactam unam, cui adjicimus XIII illas antelunares, VII antelunares, et XI a XXI Martii, XII Aprilis, et fiunt XLIV abjice XXX reliquuntur XIV. Intelligimus ergo quemadmodum hoc præsentī anno XIV primi mensis lunæ incidat in XII Aprilis. Quod si et diem hebdomadis investigare velimus, annis V. MDXI, quartam addimus partem, nempe MCDLXXXV, fiunt VI. MDCCCXXV, quos per VII partimur. Septies DCCC efficiunt VI. MCCC, septies LXXX faciunt DLX, septies IX reddunt LXIII; reliqua sunt II, quibus adde III antelunares, et illas XI a XXI Martii, et XII Aprilis, sint XXVIII. Abjice septies III, fiunt XXI, relinquuntur VII. Ergo XIV hoc anno incidit in Sabbatum.

Hoc secundo anno Domini in cælo assumptionis, Philippus apostolus Candacis regina: Æthiopum eunuchum, primitias gentium vocationis, Christi prædicationi subjecit.

Hoc eodem anno, primus in Palæstina Cæsarea Cornelius cum tota sua familia, divina apparitione monitus, ac Petri apostoli opera, fidem in Christum suscepit.

A. C.

[Ol. Iph.]

34. XX. Ind. VI. Galba et Sulla coss.

Agrippa, Herodis regis filius, Romam profectus ad accusandum Herodem tetrarcham, a Tiberio in vincula conjicitur.

35. XXI. Ind. VII. Gallo et Nonniano coss.

His coss. Pontius Pilatus Christianorum dogmata Tiberio Cæsari, ille vero senatui Romano communicavit. Senatu autem id non admittente, Tiberius capitis pœnam in Christianorum delatores decrevit, quemadmodum Tertullianus Latinus scriptor refert.

36. XXII. Ind. VIII. Leliano et Plauto coss.

1. 203.

4.

#### DUCANGII NOTÆ.

(61) Τὸ οὖν ΙΑ'. Holsten. legit ΙΒ'. Id etiam adverterat vir in hisce versatus Anton. Allenus, ubi ita ille: Idem peccatum anno V. MDXI. Cyclus lunaris naturalis XI vocatur, cum naturalis sit XII, quem eodem anno prodit, a quo si epactæ ducerentur, fuisset XII, non quam prodit. Proinde voces κατὰ φύσιν, esse glossema opinatur.

(62) Γάλλα καὶ Σύλλου. Servii Sulpicii Galbæ, et L. Cornelii Sullæ consulatus cadit, uti supra monuimus, in ind. V, an. Chr. XXXIII. Vide Norisium in Epist. consulari, pag. 16.

(65) Ἀγρίππας. Ex Chron. Eusebii, ubi consulendus Scaliger.

Α ποιοῦμεν παρὰ τὸν<sup>60</sup> ιθ'· ιθ'· σ'· γω'· ιθ'· λ'· γίνονται· αψι'· ιθ'· μία γίνονται· ιθ'· λοιπὸν ΙΑ'. Τὸ οὖν ΙΑ' (61) ἔτος τῆς κατὰ φύσιν ἔνεακαιδεκαετηρίδος·<sup>60</sup> ἔχει προσκειμένην ἑπακτὴν μίαν· ταύτη προστίθεμεν ἰγ'· τὰς πρὸ τῶν φωστήρων, ζ'· τὰς<sup>61</sup> προσελήνους καὶ ΙΑ'· τὰς ἀπὸ κα' τοῦ Μαρτίου μηνός, Ἀπριλίου ΙΒ'· γίνονται μδ'· ἕκθα λ'· λοιπὸν Ιδ'. Καὶ ἐγνωμεν ὡς εἰς Ιδ' τοῦ πρώτου μηνός τῆς σελήνης κατὰ τὸ παρὸν ἔτος ἐφθασεν τῇ Ιβ' τοῦ Ἀπριλίου μηνός. Ἐἴτα γνῶμεν καὶ ποία ἡμέρα<sup>62</sup> τῆς ἑβδομάδος ἐφθασεν αὐτῇ· τοῖς ερμ' ἔτεσιν προστίθεμεν τὸ δ'· ατπε'· γίνονται ςθχε'· ταύτας εἰς ζ'· ζ'· θ'· ςτ'· ζ'· π' γίνονται φβ'· ζ'· θ'· γίνονται ξγ'· λοιπὸν δὲ δύο. Ταύταις πρόσθετες γ'· τὰς πρὸ τῶν φωστήρων καὶ ΙΑ'· τὰς ἀπὸ κα' Μαρτίου καὶ Ιβ'· Ἀπριλίου· γίνονται κη'· ἕκθα ζ'· γ'· γίνονται κα'· λοιπὸν ζ'. Ἐφθασεν οὖν ἡ Ιδ' κατὰ τὸ παρὸν ἔτος ἐν ἡμέρᾳ Σαββάτου.

Τούτῳ τῷ δευτέρῳ ἔτει τῆς εἰς οὐρανοῦς ἀναλήψεως τοῦ Κυρίου Φίλιππος ὁ ἀπόστολος τὸν εὐνοῦχον Κανδάκης τῆς βασιλείσης Αἰθιοπῶν ἀπαρχὴν τῆς τῶν ἔθνων κλήσεως τῷ τοῦ Χριστοῦ κηρύγματι ὑπηγάγετο.

Τῷ αὐτῷ ἔτει πρῶτος τῶν κατὰ τὴν Παλαιστίνην Καισάρειαν Κορνήλιος σὺν οἰκῷ αὐτοῦ δι' ἐπιφανείας θείας, ὑποργίτζ δὲ<sup>63</sup> Πέτρου τοῦ ἀποστόλου, τὴν εἰς Χριστὸν πίστιν κατεδέξατο.

Ἰνδ. ς'. κ'. ὑπ. Γάλλα καὶ Σύλλου (62).

Ἀγρίππας (63) υἱὸς Ἡρώδου τοῦ βασιλέως κατηγοροῦς Ἡρώδου τοῦ τετράρχου ἀφικόμενος ἐν Ῥώμῃ δεσμεῖται ὑπὸ Τιβερίου.

Ἰνδ. ζ'. κα'. ὑπ. Γάλλου καὶ Νοννιανοῦ (64).

Ἐπὶ τούτων τῶν ὑπάτων (65) Πόντιος Πιλάτος περὶ τοῦ Χριστοῦ καὶ τοῦ<sup>64</sup> Χριστιανῶν δόγματος ἐκοινώσατο Τιβερίῳ<sup>65</sup> Καισαρι, κάκεινος τῇ συγκλήτῳ Ῥώμης. Τῆς δὲ μὴ προσιεμένης, Τιβερίου θάνατον ἠπελθῆσεν τοῖς χριστιανοκατηγόροις, ὡς ἱστορεῖ Τερτοῦλλιανὸς ὁ Ῥωμαῖος (66).

Ἰνδ. η'. κβ'. ὑπ. Λελιανοῦ καὶ Πλαύτου (67).

(64) Γάλλου καὶ Νοννιανοῦ. C. Sestio Gallo, et M. Servilio M. F. Noniano, in Fastis Onuphrianiis. Alter, Nonniano etiam dicitur in Idatianiis. Vide Norisium p. 23.

(65) Ἐπὶ τούτων τῶν ὑπάτων. Ex Chron. Eusebii, ex quo etiam Orosius lib. vii, cap. 4.

(66) Τερτοῦλλιανὸς ὁ Ῥωμαῖος. Hæ voces ab sunt ab Eusebio.

(67) Λελιανοῦ καὶ Πλαύτου. Fasti Idatiani, Acmiliano et Plautio. Prosper, Gallieno et Plautiano. Anonymus Cuspiani, Gallieno et Plautio. Vide Norisium, p. 24.

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>59</sup> τὸν τῶν PV. P. <sup>60</sup> ιθ' ἐτηρίδος P. <sup>61</sup> τὰς τὰ V, τοὺς P. <sup>62</sup> ποία ἡμέρα PV. <sup>63</sup> δέ. τε PV. <sup>64</sup> Χριστοῦ καὶ τοῦ om. P. <sup>65</sup> τῷ Τιβερίῳ P.



A. A. C.

[Ol. Iph.]

**230** Τετάρτῳ ἔτει (68) τῆς εἰς οὐρανοὺς ἀναλήψεως τοῦ Κυρίου Πέτρος ὁ ἀπόστολος ἀπὸ Ἱεροσολύμων ἐν Ἀντιοχείᾳ τῇ μεγάλῃ τὸν λόγον τοῦ Θεοῦ εἰδίδασκεν, καὶ τὴν χειροτονίαν τῆς ἐπισκοπῆς δεξάμενος ἐκείσε ἑαυτὸν ἐνεθρόνισεν<sup>66</sup>, πεισθεὶς τοῖς ἀπὸ Ἰουδαίων γενομένοις Χριστιανοῖς· καὶ τοὺς ἐξ ἔθνων πιστοὺς οὐκ ἐδέξατο οὐδέ<sup>67</sup> ἡγάπα, ἀλλ' οὕτως ἕτασας αὐτοὺς ἐξῆλθεν ἐκείθεν.

## σδ' Ὀλυμπιάς.

Ὁ βασιλεὺς Τιβερίος τελευτᾷ ἰδίῳ θανάτῳ ἐν τῷ παλατίῳ (69) Ῥώμης, ἀπαις καὶ ἀγύνατος (70), ὃν ἔτων σ' (71).

Ῥωμαίων τέταρτος ἐβασίλευσεν Γάιος Γάλλος<sup>68</sup> Β Καίσαρ ἔτη δ' (72). Ὅμοῦ εἰρημῆ (73).

Ἰωδ. θ'. α'. ὑπ. Προκοῦλου καὶ Νικηρίνου<sup>69</sup> (74).

Γάιος Καίσαρ ἅμα ἐβασίλευσεν, Ἡρώδην ἐξώρισεν διὰ Ἡρωδιάδα, ὡς φησὶν Ἰώσηπος<sup>70</sup> (75), καὶ Ἀγρίππαν λύσας (76) τῶν δεσμών βασιλέα τῶν Ἰουδαίων κατέστησεν. Οὗτός ἐστιν Ἡρώδης ὁ Ἰάκωβον ἀνελών, ὁ εἰς τὰς Πράξεις<sup>71</sup> λαλούμενος, ὁ σκωληκώβρωτος γεγονώς· ὅστις ἐβασίλευσεν (77) ἔτη ζ', Γάϊου μὲν δ', Κλαυδίου δὲ τοῦ<sup>72</sup> μετ' αὐτὸν Γάϊου ἔτη γ', ὡς ἀναγράφεται Ἰώσηπος; (78).

Ἰωδ. ε'. β'. ὑπ. Ἰουλιανοῦ καὶ Ἀσπενράτου.

Πόντιος Πιλάτος (79) ὁ ἐκ τοῦ Σωτήρος ποικιλαι;

Quarto post Domini in caelos assumptione anno, Petrus apostolus Hierosolymis Antiochiam magnam profectus verbum Dei docuit, et episcopatus ordinatione suscepta, a Judaeis qui Christiani effecti erant persuasus, illic seniet in thronum immisit: neque quemquam ex gentilibus qui fidem receperant aut excepit, aut amplexus est, sed illis ita dimissis, inde exivit.

## CCIV Olympias.

Tiberius Imperator propria morte moritur Romae in Palatio, absque liberis et caelebs, natus annos LXX.

Romanis iv imperavit Caius Caligula Caesar annos iv. Colliguntur anni v. MDCXLVIII. (A. a M. C. 5547.)

37. i. Ind. ix. Proculo et Nigrino coss. (A. a M. C. 5544.)

1. 204.

Caius Caesar simul ac imperare coepit, Herodem propter Herodiadem in exilium misit, ut ait Josephus, et Agrippam vinculis solutum Judaeorum regem constituit (hic est Herodes qui Jacobum interfecit, de quo loquuntur Acta apostolorum, a pediculis consumptus): qui annos vii regnavit, Caio quidem iv, Claudio vero post Caium imperante annos iii, ut scribit Josephus.

38. ii. Ind. x. Juliano et Asprenate coss. 3. Pontius Pilatus, sub quo Salvator pas-

## DUCANGII NOTÆ.

(62) Τετάρτῳ ἔτει. Vide Baronium an. xxxix, n. 9 et seqq.

(69) Ἐν τῷ παλατίῳ. Imo in villa Luculliana, ut est apud Sueton. Eusebius, in Campania.

(70) Ἀπαις καὶ ἀγύνατος. Recte ascriptum codici, οὐχ οὕτως; habuit enim uxores et liberos.

(71) Ἐτῶν σ'. Sueton. cap. 78.

(72) Ἐτη δ'. De annis imperii Caligulae egerunt Scaliger lib. v, p. 468; Herwartus in Chronogr. cap. 250, et Petavius ad Eriphanium, p. 384.

(73) Ὅμοῦ εἰρημῆ. Abhinc ad finem usque Chronici, anni mundi omnes unitate peccant et superfluent: quod paralogismo accidit, dum librarius vel lector parum accuratus, ac insuper turbatus forte hians annorum Neronis, non animadvertit in superioribus annum decessoris ultimum, non successoris primum constanter usurpari, hoc successoris primum designari credens, et eum et caeteros similes ad finem omnes unitate auxit. Nec alia ratione occurrere annorum ruinae potest, nisi indictiones et Olympiades omnes sua sede revellantur, quod a vero longius recedere visum est. Quare pro v. MDCXLVIII rescribendum v. MDCXLVII, et ita deinceps, unitate dempta. Haec observata ab Antonio Alleno.

(74) Νικηρίνου. Ita etiam editio Scaligeri: sed

leg. Νιγρίνου· atque ita emendavimus.

(75) Ἰώσηπος. Lib. xviii Antiq. Jud. cap. 9.

(76) Καὶ Ἀγρίππαν λύσας. Ex Chron. Eusebii.

(77) Ὅστις ἐβασίλευσεν. Haec referuntur ad Agrippam, ideo quae de Herode hic inseruntur, parenthesi inclusimus.

(78) Ἰώσηπος. Lib. i De bello Judaico, cap. 21.

(79) Πόντιος Πιλάτος. Ex Chronico Eusebii et lib. ii Hist. eccl. cap. 7, a quo etiam hausere quae habent Georgius Syncellus p. 130; scriptor Sylloges Historiarum Scaligeriana, p. 387; Cedrenus, p. 193, et Symeon Logotheta in Chron. ms. Aliter de Pilati morte scribit Joannes Antiochenus in Excerptis Valesianis, p. 809, quem a Nerone gladio caesum ait, quod Christum absque principis auctoritate ausus esset morte multare. Scribunt alii, ut auctor est idem Cedrenus, apud Caesarem Christi causa accusatum a Maria Magdalena, pelli recens bovi detractae insutum una cum gallo, vipera et simia, ut solent Romani, radiisque solis expositum perisse, vel denique, ut alii tradidere, utris instar excoriatum obiisse. Hunc propriis se manibus interfecisse scribit Gregorius Turon. lib. i Hist., cap. 24. Ita etiam Glycas, p. 234. Sed quae de Pilati morte vel supplicio, hic et ab aliis traduntur, hausta vi-

## VARIÆ LECTIONES.

<sup>66</sup> ἐνεθρόνισεν V. <sup>67</sup> οὐδέ. οὐτε PV. <sup>68</sup> Γάλλος V. m. R., Γαλλυόλας P. <sup>69</sup> Νικηρίνου P. sola. <sup>70</sup> Ἰώσηπος. Arch. xviii. <sup>71</sup> ἐκ τῆς Πράξεως, xii, i. <sup>72</sup> τοῦ οἰκ. P.

A. C.

[Ol. Iph.] A

sus est, variis appetitus calamitatibus, tandem sibi mortem conscivit, divina, ut videtur, vindicta non multo post illum assequente, quemadmodum de eo narrant qui Romanas et Græcas historias scripsere, ut et qui Olympiades conscripserunt.

39. III. Ind. XI. Claudio Cæsare et Cersiano cos.

His coss. Petrus apostolus primus Ecclesie Antiochenæ fundamenta jecit.

Eodem ipso anno, Marcus evangelista apud Ægyptios et Alexandrinos diversatus, verbum Christi annuntiat, primusque Alexandriæ Ecclesias constituit, quibus præfuit annos XXI.

40. IV. Ind. XII. Claudio Cæsare II solo coss.

Hoc Caio imperante, Philo historicus florebat. Hic res quæ sub Caio Judæis acciderunt narrat.

His prædictis coss. Caius Caligula Romæ in palatio interfectus est a suis protectoribus cubiculariis eunuchis, consentiente senatu, cum annorum esset XXXIX.

CCV Olympias.

Romanis v imperavit Claudius annis XIV. Colliguntur anni v. MDLXII.

41. I. Ind. XIII. Claudio Cæsare et Antonino coss. (A. a M. C. 5546).

Hoc primo Claudii anno, sanctus Stephanus martyrio vitam finivit, cujus neci sensit Paulus: ille scilicet Stephanus, primus Novi Testamenti martyr, primusque diaconus, qui Paulum adhuc pro lege acrius propugnantem, interfectorem suum habuit, et solus cum universa Synagoga congressus, ad spectaculum agonothetam seu munerarium excitavit: ille, inquam,

περιπεσών συμφοραῖς αὐτόχειρ ἑαυτοῦ γίνεται, τῆς θείας, ὡς<sup>73</sup> ἔοικε, δίκης οὐκ εἰς μακρὰν αὐτὸν μετελθούσης, ὡς ἱστοροῦσιν οἱ τὰ Ῥωμαϊκὰ περὶ αὐτοῦ καὶ Ἑλλήνων γράψαντες, οἱ καὶ τὰς Ὀλυμπιάδας ἅμα αὐτοῖς ἀναγραφάμενοι.

Ἰνδ. ια'. γ'. ὑπ. Κλαυδίου Καίσαρος καὶ Κερσιανοῦ (80).

Ἐπὶ τούτων τῶν ὑπάτων Πέτρος (81) ὁ ἅγιος ἀποστολος πρῶτος τὴν Ἐκκλησίαν Ἀντιοχείας θεμελιώσ.

Τῷ αὐτῷ ἔτει Μάρκος (82) ὁ εὐαγγελιστὴς Αἰγυπτίους καὶ Ἀλεξανδρεῦσιν ἐπιδημήσας εὐαγγελίζεται τὸν Χριστοῦ λόγον, Ἐκκλησίας τε πρῶτος ἐπ' αὐτῆς Ἀλεξανδρείας συνεστήσατο καὶ προέστη αὐτῶν Β ἔτη κβ'.

Ἰνδ. ιβ'. δ'. ὑπ. Κλαυδίου Καίσαρος τὸ β' μόνου (83).

Ἐπὶ τούτου τοῦ Γαίου (84) Φίλων ἐγνωρίζετο ὁ ἱστοριογράφος. Οὗτος ἱστορεῖ τὰ κατὰ Γάϊον συμβάντα τοῖς Ἰουδαίοις.

Ἐπὶ τῶν προκειμένων ὑπάτων Γάιος Γάλλος<sup>74</sup> ἐσφάγη ἐν τῷ 231 παλατίῳ Ῥώμης ὑπὸ τῶν ἰδίων σπαθαρίων (85) τῶν κουδικουλαρίων εὐνοῦχων κατὰ γνώμην τῆς συγκλήτου, ὧν ἑτῶν λθ' (86).

σε' Ὀλυμπιάς.

Ῥωμαίων ε' ἑβασίλευσεν Κλαύδιος ἔτη ιδ' (87).

Ἄμου εφεβ'.

Ἰνδ. ιγ'. α'. ὑπ. Κλαυδίου Καίσαρος τὸ γ' ἔτη καὶ Ἄντωνίνου (88).

Τούτῳ τῷ πρῶτῳ ἔτει (89) Κλαυδίου ὁ ἅγιος Στέφανος μαρτυρεῖ, καὶ ἦν Παῦλος εὐδοκῶν τῇ ἀναιρέσει αὐτοῦ. Οὗτος Στέφανος ὁ<sup>75</sup> τῆς Νέας Διαθήκης πρωτομάρτυρ καὶ πρωτοδιάκονος, ὁ τὸν μέγαν Παῦλον ἐτι ζηλωτὴν ὑπάρχοντα τοῦ νόμου φωνεῖ ἰδιον κερκτημένος, ὁ μόνος μετὰ πάσης συναγωγῆς ἀγωνιζόμενος, ὁ τὸν ἀγωνοθέτην πρὸς τὴν θέαν διαναστήσας, οὗτος ὁ θεωρῶν τοὺς οὐρανοὺς διηνοιγμένους καὶ τὸν Ἰῶν τοῦ ἀνθρώπου ἐστῶτα ἐκ δεξιῶν τοῦ

#### DUCANGII NOTÆ.

dentur ex Actis ejusdem Pilati apocryphis, Maximiani imp. jussu confictis, quæ se vidisse testatur Epiphanius, et de quibus egit Eusebius: quorum auctorem quemdam Theotecnium fuisse volunt Theophanes et Cedrenus, cujusmodi habentur in bibliotheca Regia et Colbertea, eadem forte quæ laudantur ab eodem Gregorio Turon. cap. 20, eod. lib.

(80) Κερσιανοῦ. Leg. Καισιανοῦ, ut apud Schottum, Idatium, et anonyinum Cuspiniani. Dio, lib. LIX, *Apronium Cælianum, vel Cassianum* vocat.

(81) Πέτρος. Ex Chron. Eusebii. Vide Syncellum, p. 331, etc.

(82) Μάρκος. Euseb. in Chron. *Marcus Evangelista interpres Petri in Ægypto, et Alexandria Christum annuntiat*. Vide Eutychii *Origines*, et ibi Seldenum.

(83) Τὸ β' μόνου. Leg. γ', ut apud Dionem, Idat. et al. Vide Sueton. in Caligula cap. 17.

(84) Ἐπὶ τούτου τοῦ Γαίου. Vide Chronicon Eusebii.

(85) Ὑπὸ τῶν ἰδίων σπαθαρίων. A protectoribus suis, Euseb. in Chron. ὑπὸ τῶν ἐν στρατείαις ἐπισήμων, in Gr.

(86) Ἐν ἑτῶν λθ'. Sic Cod. Vatican. Leg. κθ'. Ita Eusebius. Natus enim Caligula Germanico patre et Capitone coss. an. Chr. XII; Sueton. num. 8.

(87) Ἐτη ιδ'. De annis Claudii agunt Scaliger lib. v, pag. 466. Herwartus in Chronolog. cap. 253, et Petavius ad Epiphanium, pag. 385.

(88) Ἀντωνίνου. Ita Fasti Idatiiani: sed leg. Σατουρνίνου, ut apud Dionem, et in cæteris Fastis.

(89) Τούτῳ τῷ πρῶτῳ ἔτει. De anno quo S. Stephanus martyrii palmam est adeptus, præter Baronium, præ cæteris egit Henric. Valesius ad Eusebii *Hist. eccl.* lib. II, cap. 1.

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>73</sup> ὡς om. P. <sup>74</sup> Γάλλος V., m. R, Γαλλιγόλας. <sup>75</sup> τὸ γ' om. P. <sup>76</sup> ὁ om. P.

A A. C.

θεοῦ. Πάσης γάρ τῆς θείας Γραφῆς καθήμενον λε-  
γούσης, οὗτος ἐστῶτα εἶδεν· ἡ γὰρ σφοδρότης τοῦ  
ἀγῶνος ἐπὶ τὴν θεὸν τὸν ἀγωνοθέτην ἐξανέστησεν,  
ἔβην καὶ παρ' αὐτοῦ προτρεπόμενος ἰέναι εἰς ἐκεί-  
νην τὴν δόξαν ἠύχετο τοῖς αὐτὸν λιθάζουσι λέγων·  
« Κύριε, μὴ στήσης » αὐτοῖς τὴν ἁμαρτίαν ταύτην,  
ἀλλὰ σὺ αὐτοὺς δέξαι τὸ πνεῦμά μου. »

qui vidit cœlos apertos, et Filium homi-  
nis stantem a dextris Dei. Cum enim  
ubique sacra Scriptura sedentem exhibeat,  
hic stantem vidit : certaminis  
quippe vehementia agonothetiam ad spec-  
taculum erexit, unde et ab illo incitatus,  
ut gloriam istam assequeretur, pro iis  
a quibus lapidibus impetebatur, depre-  
catus est in hæc verba : « Domine, ne  
statuas illis hoc peccatum, sed tu ipse  
accipe spiritum meum. »

En et hic eadem, quæ alii, vidit et præ-  
dicat, Christum scilicet secundi status  
principem, quem rogat uti eodem loco  
ipse etiam recipiatur.

B

42. II. Ind. xiv. Claudio Cæsare IV et  
Largo coss.

2.

Hoc anno, Paulus dum Ecclesiam per-  
sequitur, in via cæcatur, et ductus manu  
venit Damascus, ibique visum recipit, et  
baptizatur ab Anania, quemadmodum in  
Actis apostolorum refertur. Damasco in  
Arabiam profectus, rursum Damascus  
reversus est, uti ad Galatas scribit.

43. III. Ind. xv. Claudio Cæsare V et  
Vitellio coss.

3.

Hoc anno Paulus Damasco per muros  
fugiens, Hierosolyma venit, hancque suam  
professionem describit in Epistolâ ad Ga-  
latas. Deinde post triennium petiit Hiero-  
solyma, ut videret Petrum. Hujus triennii  
meminit, quod tamen in annis suis mini-  
me putat. Neque enim ea tempestate ad  
apostolatam ipse vocatus erat, ut nec  
Barnabas : sed et Herodes nondum erat  
mortuus, uti sigillatim Acta docent. Bar-  
nabas autem illum deduxit ad apostolos,  
ex quibus neminem invenit præter Pe-  
trum et Jacobum fratrem Domini, ut ad  
Galatas scribit : iisque narravit quomodo  
Dominum in via viderit (unde patet, quod  
hæc tres annos recenset), et ut cum illo  
collocutus sit, et quemadmodum Damasci  
in nomine Jesu prædicare aggressus fue-  
rit, ut in Actis continetur. Fratres vero  
perceptis Judæorum insidiis, qui eum de  
medio tollere decreverant, illum Tarsum  
misere, ibique inventum Barnabas deduxit

Ἰδοὺ καὶ οὗτος τὰ αὐτὰ τοῖς ἄλλοις καὶ εἶδεν<sup>90</sup> καὶ  
κηρύττει, ὡς εἰς τὸν οὐρανὸν ἔστιν ὁ Χριστὸς ὁ τῆς  
ἐντέρας καταστάσεως ἀρχηγός, ὃν παρακαλεῖ καὶ  
αὐτὸν αὐτόθι δέξασθαι.

Ἰνδ. ιδ'. β'. ὑπ. Κλαυδίου Καίσαρος τὸ δ' (90) καὶ  
Ἀάργου (91).

Τούτῳ τῷ ἔτει Παῦλος τὴν Ἐκκλησίαν διώκων πη-  
ροῦται ἐν τῇ ὁδῷ, καὶ ἔρχεται χειραγωγούμενος εἰς  
Δαμασκόν, καὶ ἐκεῖ ἀναδύεται καὶ βαπτίζεται ὑπὸ  
Ἀνανίου, καθὼς ταῖς Πράξεσιν<sup>90</sup> ἐμφέρεται. Καὶ  
ἀπὸ Δαμασκοῦ ἀπῆλθεν εἰς Ἀραβίαν, καὶ πάλιν ὑπ-  
έστρεψεν εἰς Δαμασκόν, ὡς γράφει Γαλάταις<sup>90</sup>.

Ἰνδ. ιε'. γ'. ὑπ. Κλαυδίου Καίσαρος τὸ ε' (92) καὶ  
Βιτελλίου.

Τούτῳ τῷ ἔτει Παῦλος φυγὼν ἀπὸ Δαμασκοῦ διὰ  
τῶ ταίχους ἀπῆλθεν εἰς Ἱεροσόλυμα, καὶ ταύτην τὴν  
ἀνάβασιν γράφει Γαλάταις<sup>91</sup>. Ἐπειτα μετὰ τρία ἔτη  
ἀπῆλθεν εἰς Ἱεροσόλυμα ἱστορήσαι<sup>92</sup> Πέτρον. Τὰῦτα  
τὰ τρία ἔτη ἱστορεῖ, οὐχὶ τοὺς ἰδίους χρόνους ἀριθμῶν·  
ἀμὴν γὰρ εἰς ἀποστολὴν κληθεὶς οὐκ ἦν οὕτε **232**  
αὐτός οὕτε Βαρνάβας, ἀλλ' οὕτε Ἡρώδης οὐδὲν ἦν  
Ἰσπανῶν, ὡς τὰ κατὰ μέρος τῶν Πράξεων δηλοῖ.  
Βαρνάβας δὲ ἐπιλαθόμενος αὐτὸν ἤγαγεν πρὸς τοὺς  
ἀποστόλους, καὶ οὐκ εὔρεν, εἰ μὴ Πέτρον καὶ Ἰάκω-  
βον τὸν ἀδελφὸν τοῦ Κυρίου, ὡς γράφει Γαλάταις<sup>92</sup>,  
καὶ διεγῆσαστο αὐτοῖς πῶς ἐν τῇ ὁδῷ εἶδεν<sup>91</sup> τὸν Κύ-  
ριον. Ἰδοὺ δηλὸν ἔστιν ὅτι ταῦτα τὰ τρία ἔτη ἱστορεῖ,  
καὶ ὅτι ἐλάλησεν αὐτῷ, καὶ πῶς ἐν Δαμασκῷ ἐπαρ-  
ρησιάσαστο ἐν τῷ ὀνόματι τοῦ Ἰησοῦ, ὡς περιέχουσιν  
αἱ Πράξεις. Ἐπιγνόντες δὲ οἱ ἀδελφοὶ τὴν ἐπιβουλήν  
τῶν Ἰουδαίων, ὅτι ἀνελεῖν αὐτὸν θέλουσιν, ἐξέπεμ-  
ψαν αὐτὸν εἰς Ταρσὸν, καὶ εὐρῶν αὐτὴν Βαρνάβας  
φέρει εἰς Ἀντιόχειαν, καὶ ποιῶσι τὸν τρίτον χρόνον  
Κλαυδίου ἐν Ἀντιοχείᾳ. Φασὶ γὰρ αἱ Πράξεις<sup>92</sup>·  
Ἐξῆλθεν Βαρνάβας ἀναζητῆσαι Σαῦλον, καὶ εὐρῶν  
ἔγαγεν εἰς Ἀντιόχειαν. Ἐγένετο δὲ αὐτὸν ἐκεῖ ἐν-

C

D

DUCANGII NOTÆ.

(90) Τὸ δ'. Leg. τὸ β', ut in Idatianis et aliis Fa-  
xis, et apud Dionem.

sulari, pag. 20.

(92) Τὸ ε'. Leg. τὸ γ'.

(91) Καὶ Ἀάργου. Vide Norisium in Epistola con-

VARIÆ LECTIONES.

<sup>79</sup> στήσεις P. Conf. Act. vii, 60. <sup>78</sup> ἶδεν PV. <sup>79</sup> ταῖς Πράξεσιν. ix. <sup>80</sup> Γαλάταις. i, 15 s. <sup>81</sup> Γαλά-  
ταις. i, 17. <sup>82</sup> ἱστορήσαι P. <sup>83</sup> Γαλάταις. i, 19. <sup>84</sup> ἶδεν PV. <sup>85</sup> αἱ Πράξεις. xi, 25.

A. C.

Antiochian, ubi tertio Claudii anno morati sunt. Ita enim habent Acta: « Exivit Barnabas ut quæreret Saulum, et cum eum invenisset, deduxit Antiochiam. Factum est autem ut ibi totum annum in ecclesia versarentur. » Ut igitur præfatus sum, totum tertium annum Antiochiæ exegere. Hoc enim tertio anno Agabus famem futuram prædixit, ut est in Actis: « His diebus descenderunt Hierosolymis prophetæ Antiochiam. Surgens autem unus ex iis nomine Agabus, significavit per Spiritum magnam famem, quæ sub Claudio fuit. » Nec multo post: « Illo tempore iniecit Herodes manus, ut quosdam affigeret de Ecclesia, et interfecit Jacobum fratrem Joannis gladio, et Petrum misit in custodiam. » Quæ cum fecisset Herodes, statim moritur, a vermibus consumptus, scribente Josepho eum annis vii regnasse.

44. iv. Ind. i. Crasso et Tauro coss. (A. a M. C. 5551.)

Hoc anno Barnabas et Paulus ad apostolatam efiguntur, ut in Actis continetur.

CCVI Olympias.

45. v. Ind. ii. Vinnicio et Corvino coss.

Quinto hæc anno Claudii, Paulus qui antea ordinatus fuerat apostolus, ingressus est Antiochiam magnam, et cum didicisset quæ Petrus egerat, ubique scandalum sustulit; omnesque admisit, eos complexus ac adhortatus, quemadmodum de illo scribunt Clemens et Tatianus Chronographi. Venit autem et in Cyprum, et Seleuciam, et in alias civitates, prædicans verbum Dei.

46. (A. a M. C. 5553). vi, Ind. iii. Asiatico et Silano coss.

His coss. Paulus venit rursus Hierosolyma: unde ad Galatas de hac profectione ita scribit: « Post xiv annos iterum ascendi Hierosolymam. » Quod enim dixit, iterum, patet alteram illius profectionem

[Ol. Iph.] A αυτών όλον συναχθῆναι ἐν τῇ Ἐκκλησίᾳ. Ὡς οὖν προέφη, όλον τὸν τρίτον χρόνον πληροῦσιν εἰς Ἀντιόχειαν· εἰς τοῦτον γὰρ τὸν <sup>86</sup> τρίτον χρόνον Ἄγαθος τὸν λιμὸν προφητεύων, ὡς φασιν <sup>87</sup> αἱ Πράξεις· « Ἐν ταύταις δὲ <sup>88</sup> ταῖς ἡμέραις κατήλθεν ἀπὸ Ἱεροσολύμων προφητῆται εἰς Ἀντιόχειαν. Ἀναστὰς δὲ εἰς ἐξ αὐτῶν, ὀνόματι Ἄγαθος, ἐσήμαινε διὰ τοῦ Πνεύματος λιμὸν μέγαν, ἧτις ἐγένετο ἐπὶ Κλαυδίου. » Καὶ εὐθέως ἐπιφέρει· « Κατ' ἐκεῖνον δὲ <sup>89</sup> τὸν καιρὸν ἐπέβαλεν <sup>90</sup> Ἡρώδης ὁ βασιλεὺς τὰς χεῖρας κακῶσαι τινὰς τῶν <sup>91</sup> ἀπὸ τῆς Ἐκκλησίας· καὶ ἀνείλεν Ἰάκωβον τὸν ἀδελφὸν Ἰωάννου μαχαίρα, καὶ Πέτρον ἔβαλεν ἐν φυλακῇ. » Καὶ ταῦτα ποιήσας θνήσκει εὐθέως Ἡρώδης σκωληκίδρωτος γενόμενος, Ἰωσήπου (93) λέγοντος ἐπὶ τὰς χρόνους βασιλεῦσαι τὸν Ἡρώδη.

B

Ἰνδ. α'. δ'. ὑπ. Κρίσκου <sup>94</sup> (94) καὶ Ταύρου.

4.

Τούτῳ τῷ ἔτει ἐκλέγονται Βαρνάβας καὶ Παῦλος εἰς ἀποστολήν, καθὼς αἱ Πράξεις <sup>88</sup> περιέχουσιν.

σς' Ὀλυμπιάς <sup>94</sup>

Ἰνδ. β'. ε'. ὑπ. Οὐεννικίου (95) καὶ Κορβίνου.

1. 206.

C Τούτῳ τῷ πέμπτῳ ἔτει Κλαυδίου προχειροτονηθεὶς Παῦλος εἰσῆλθεν εἰς Ἀντιόχειαν τὴν μεγάλην, καὶ μαθὼν περὶ τοῦ ἀγίου Πέτρου πανταχοῦ τὸ σκάνδαλον περιεῖλεν, καὶ πάντας ἐδέξατο καὶ ἠγάπα, προτραφάμενος πάντας, καθὼς συνεγράψαντο <sup>95</sup> τὰ περὶ τούτου Κλήμης (96) καὶ Τατιανὸς (97) οἱ χρονογράφοι. Εἰσῆλθεν δὲ καὶ εἰς Κύπρον καὶ εἰς Σελεύκειαν καὶ εἰς ἄλλας πόλεις, διδάσκων τὸν λόγον τοῦ Θεοῦ.

Ἰνδ. γ'. ζ'. ὑπ. Ἀσιατικοῦ (98) καὶ Σιλάνου.

2.

Ἐπὶ τούτων τῶν ὑπάτων ἀνήλθεν πάλιν εἰς Ἱεροσόλυμα <sup>93</sup> Παῦλος, ὅθεν γράφει Γαλάταις περὶ ταύτης τῆς ἀναβάσεως οὕτως <sup>96</sup>· « Διὰ ἰδ' ἐτῶν πάλιν ἀνήλθον εἰς Ἱεροσόλυμα. » Καὶ ὁ εἶπεν <sup>97</sup>, Πάλιν, δηλονότι ἑτέρα ἐστὶν ἀνάβασις αὕτη· τῷ εἰπεῖν αὐ-

DUCANGII NOTÆ.

(93) Ἰωσήπου. Lib. i De bello Jud. cap. 21.  
 (94) Κράσσου. Leg. Κρίσκου. Ita Scaliger, Fasti omnes, et Dio.  
 (95) Οὐεννικίου. Vinicium vocant Dio et Fasti.  
 (96) Κλήμης. In Recognit. lib. x, cap. 60, 61.

(97) Καὶ Τατιανός. Hoc non exstat in libro ad gentes: nam is alia scripsit, ut testatur Clemens Alexandrinus.  
 (98) Ἀσιατικοῦ. De his coss. consulendus Norisius in Epist. consulari, p. 32.

VARIAE LECTIONES.

<sup>86</sup> (ἦν) τὸν P sola. <sup>87</sup> φησιν PV. <sup>88</sup> δὲ om. P. <sup>89</sup> δὲ om. P. <sup>90</sup> ἐπέβαλεν R. <sup>91</sup> τῶν om. P. <sup>92</sup> Κράσσου P. <sup>93</sup> αἱ Πράξεις, iv, 36. <sup>94</sup> Ὀλυμπιάδος. V. <sup>95</sup> συνεγράψατο P. <sup>96</sup> οὕτως, ii, 1. <sup>97</sup> εἶπεν, εἰπὼν V.

την, δια ιδ' ἐτών, δοκεῖ μοι τοὺς χρόνους τῶν ἀποστολῶν τοὺς ἀπὸ τῆς ἀναλήψεως ἀριθμεῖν αὐτόν. Ἀπὸ γὰρ τῆς ἀναλήψεως τοῦ Κυρίου ἕως ταύτης τῆς ἀναβάσεως πληροῦνται τῶν ἀποστόλων ἕτη ιδ', μηνες γ'. Καὶ εἰ μὴ τοῦτο δῶμεν, εὐρεθῆσεται ὁ χρόνος ἰφ' οὗ ἐθαπτεῖσθαι καὶ ἀνέβλεψεν, ὡς περιέχουσιν αἱ Πράξεις, ἕτη δ'. Καὶ τοῦτο οὐ μόνον καθὼς αἱ Πράξεις φέρουσιν, ἀλλὰ καὶ Ἰώσηπος<sup>99</sup> (99), λέγων τρία ἕτη Κλαυδίου ζῆσαι τὸν Ἡρώδη, καὶ εὐθέως μετὰ τὴν τελευταίην Ἡρώδου κληθῆναι Παῦλον καὶ Βαρνάβαν εἰς ἀποστολήν, τουτέστιν τετάρτου χρόνου Κλαυδίου, ὡς αἱ Πράξεις δηλοῦσιν. Καὶ οὐ ταῦτα μόνον πείσουσίν τινα, ἀλλὰ καὶ εὐρεθῆσεται ὁλος ὁ χρόνος τῆς διδασκαλίας Παύλου ἀφ' οὗ εἰσῆλθεν εἰς ἀποστολήν ἕτη θ' ἕως οὗ ἐβλήθη εἰς φυλακὴν ὑπὸ Φήλικος, μέλων εἰς Ῥώμην ἐπὶ Νέρωνος ἐκπέμπεσθαι, ὡς τὰ ἐφεξῆς τῶν Πράξεων δηλοῖ καὶ οἱ χρόνοι τῆς βασιλείας Κλαυδίου<sup>99</sup>. Πάλιν μετέπειτα ἔλθων εἰς Ἱεροσόλυμα μετὰ Βαρνάβα, καὶ εὐρών Πέτρον καὶ τοὺς λοιποὺς ἀποστόλους ἅμα Ἰακώβῳ τῷ ἀδελφῷ τοῦ Κυρίου, γράφουσιν ἐπιστολήν οἱ ἀπόστολοι εἰς Ἀντιόχειαν τῆς Συρίας, θεμελιούντες τὴν αὐτῶν Ἐκκλησίαν, καὶ διακονοῦσι τὴν ἐπιστολήν εἰς Ἀντιόχειαν αὐτῶς Παῦλος καὶ Βαρνάβας, ὡς δηλοῦσιν αἱ Πράξεις. Ἐκ τούτου δείκνυται ὅτι καὶ τὰς καθολικὰς αὐτῶν οἱ ἀπόστολοι τότε γράφουσιν πρὸς τῆς διασκορίας αὐτῶν, εἰ καὶ Πέτρος μόνος ἀπὸ Ῥώμης γράφει, ὡς τινες ἰστοροῦσιν, ἀλλὰ καὶ Ματθαῖος πρῶτος ἔχει εἰς τὰ Ἱεροσόλυμα γράφει τὸ Εὐαγγέλιον, ὡς λέγει ὁ Χρυσόστομος (1). Οἶμαι δὲ . . . , epistolas scripsisse, antequam il dispergerentur, quantumvis Petrus, ut quidam volunt, solus ipse Roma scripserit. Quin et Matthæus primus ibi Hierosolymis, ut ait Chrysostomus, Evangelium scripsit. Arbitror autem (\*).

A designari. Cum vero ait, post quatuordecim annos, videtur mihi, annos apostolorum a Christi Assumptione ipsam numerare. Ab Assumptione enim Domini, usque ad hanc profectioem, complentur apostolorum anni xiv et menses x. Quod si hoc non demus, inveniatur tempus a quo baptizatus est, et visum recepit, ut Acta continent, annorum iv. Et hoc non solum ex Actis colligitur, sed etiam ex Josepho, scribente ad tertium Claudii annum vitam produxisse Herodem: statimque post mortem Herodis, ad apostolatam vocatos Barnabam et Paulum, hoc est anno Claudii quarto, ut docent Acta, sed totum pariter Pauli prædicationis tempus deprehenditur, ex quo ad apostolatam venit, annorum ix usque ad annum quo a Felice in carcerem conjectus est, cum sub Nerone Romam esset mittendus, ut deinceps Acta enarrant, annique imperii (Claudii) rursus evincunt. Postea veniens Hierosolyma cum Barnaba, ibique invento Petro, cæterisque apostolis, cum Jacobo fratre Domini, epistolam scribunt apostoli Antiochiam Syria, ut Ecclesiæ suæ fundamenta jacerent, quam Paulus ipse et Barnabas Antiochiam deferunt, ut habent Acta. Ex hoc plane colligitur apostolos catholicas suas quantumvis Petrus, ut quidam volunt, solus ipse Hierosolymis, ut ait Chrysostomus, Evangelium scripsit. Arbitror autem (\*).

A. C.	[Ol. Iph.]	C. A. C.	[Ol. Iph.]
47. vii. Ind. iv. Claudio IV et Vitellio III coss.	3.	Romanis VI imperavit Nero annos XIII menses vii dies xxviii.	
48. viiii. Ind. v. Vitellio et Publicola coss.	4.	55. i. Ind. xii. Nerone et Vetere coss.	3.
49. ix. Ind. vi. Veriano et Gallo coss. CCVII Olympias.	1. 207.	56. ii. Ind. xiii. Saturnino et Scipione coss.	4.
50. x. Ind. vii. Vetere et Nerviniano coss.	2.	57. iii. Ind. xiv. Nerone II et Pisone coss.	1. 209.
51. xi. Ind. viiii. Claudio et Orfito coss.	3.	CCIX Olympias.	.
52. xii. Ind. ix. Sylla et Catone coss.	4.	58. iv. Ind. xv. Nerone III et Messala coss.	2.
53. xiii. Ind. x. Silano et Antonino coss. CCVIII Olympias.	1. 208.	59. v. Ind. i. Aproniano et Capitone coss.	3.
54. xiv. Ind. xi. Marcello et Aviolla coss.	2.	60. vi. Ind. ii. Nerone IV et Lentulo coss.	4.

DUCANGH NOTÆ.

(99) Ἰώσηπος. Lib. ii De bello Jud. cap. 11.  
 (1) Ὅς λέγει Χρυσόστομος. Hæc verba desunt in cod. Holstenii.

(\* Hic una pagina et 20 consulatus, quos supplementum ex Idatio, desiderantur in cod. ms. Vaticano.

VARIE LECTIONES

<sup>99</sup> Ἰώσηπος P. <sup>99</sup> Κλαυδίου om. P. <sup>1</sup> τὰ om. P. <sup>2</sup> Quaternio hic desideratur notatur de V: ἑλλίπεις ἦν ἐν φύλλον m. B.

A.C.

[Ol. Iph.] A A.C.

[Ol. Iph.]

61. vii. Ind. iii. *Lacio et Turpiliano*  
*coss.*

1. 210.

64. x. Ind. vi. *Crasso et Basso coss.*

4.

CCX Olympias.

62. viii. Ind. iv. *Mario et Gallo coss.*

2.

65. xi. Ind. vii. *Helva et Vestino coss.*

1. 211.

CCXI Olympias.

63. ix. Ind. v. *Rufo et Regulo coss.*

3.

66. xii. Ind. viii. *Telesino et Rufo coss.*

2.

... et miserit eum, qui præordinatus est vobis, Jesum Christum, quem oportet quidem cælum suscipere usque in tempora restitutionis omnium, de quo locutus est Deus per os sanctorum suorum a sæculo prophetarum. Meminit enim dicti Mosaici illius : « Quoniam prophetam suscitabit vobis Dominus Deus. » Et rursus infert : « Et omnes prophetæ a Samuel et deinceps, qui locuti sunt, et annuntiaverunt dies istos. Vos estis filii prophetarum, et testamenti, quod disposuit Deus ad patres vestros, dicens ad Abraham : Et in semine tuo benedicentur omnes nationes terræ. Vobis primum Deus suscitans filium suum misit eum benedicientem vobis, ut convertat se unusquisque vestrum a nequitia sua. » Omnibus his testatur beatus Petrus, uti et evangelistæ et omnes prophetæ hæc omnia prædixerunt, quod Deus secundum quemdam statum novum fecerit, et facit, quem per os omnium prophetarum prænuntiavit. Neque ante hunc statum, alium futurum esse, neque post futurum fore alium declaravit, sed cum omnibus prophetis et apostolis hos duos solos pronuntiavit, hunc inquam jam præsentem, et post hunc, illum futurum.

#### De sancto Paulo apostolo.

Iste est ille magnus apostolus Paulus, cælestium copiarum ductor, qui in seipso Christum habet loquentem, qui stigmata Christi in corpore suo circumfert, magnus Ecclesiæ doctor, qui infinitas mortes quotidie pro Ecclesia sustinet, qui gloriatur in Domino et in infirmitatibus suis, qui gratiam Christi in se effervescentem habet, qui omnium gentium linguis loquitur, quondam persecutor, nunc autem persecutionem passus, quondam peccator, nunc autem misericordiam consecutus, raptus ad tertium cælum, et rursus in paradysum, verborum arcanorum auditor, spiritualium gratiarum designatus iudex, magnus canonarcha, seu præceptor, ac superans reliquos Ecclesiæ doctores. Paulus, cujus salutatio in omnibus epistolis velut signi loco, Gratia Domini est. Hic semper in omnibus epistolis, veluti jam altero vitæ beatæ statu frueretur, exsultabundus et certus agit, et veluti (cum Christo) consurrexerit ac consederit, dicens : « In cælestibus spei dati sumus; » et alia

**234** ... και ἀποστειλῆ<sup>8</sup> τὴν προκεχειρισμένον ὑμῖν Ἰησοῦν Χριστὸν, ὃν δεῖ οὐρανὸν μὲν δέξασθαι ἄχρι χρόνων ἀποκαταστάσεως πάντων, ὃν ἐλάλησεν ὁ Θεὸς διὰ στόματος πάντων τῶν ἁγίων ἀπ' αἰῶνος αὐτοῦ προφητῶν. Καὶ μέμνηται τῆς χρήσεως Μωϋσέως<sup>9</sup> τό<sup>8</sup>· « Προφῆτην ὑμῖν ἀναστήσει Κύριος ὁ Θεός. » Καὶ ἄλιν<sup>6</sup> ἐπιφέρει· « Καὶ πάντες δὲ οἱ προφῆται ἀπὸ Σαμουὴλ καὶ τῶν καθεξῆς, ὅσοι ἐλάλησαν καὶ κατήγγειλαν τὰς ἡμέρας ταύτας. Ὑμεῖς ἐστε υἱοὶ τῶν προφητῶν καὶ τῆς διαθήκης ἧς διέθετο ὁ Θεὸς πρὸς τοὺς πατέρας ὑμῶν, λέγων πρὸς Ἀβραάμ· Καὶ ἐν τῷ σπέρματι σου ἐνευλογηθήσονται πᾶσαι αἱ πατριαὶ τῆς γῆς. Ὑμῖν πρῶτον ὁ Θεὸς ἀναστήσας τὸν Παῖδα αὐτοῦ ἀπέστειλεν αὐτὸν εὐλογοῦντα ὑμᾶς ἐν τῷ ἀποστρέφειν ἕκαστον ἀπὸ τῶν πονηριῶν ὑμῶν. » Τούτοις πᾶσι μαρτυρεῖ καὶ<sup>8</sup> ὁ μακαρίτης<sup>9</sup> Πέτρος, ὡς περ καὶ οἱ εὐαγγελισταί, καὶ ὅτι πάντες οἱ<sup>10</sup> προφῆται προκατήγγειλαν πάντα ταῦτα, ὅτι ὁ Θεὸς δευτέραν τινὰ κατάστασιν καινὴν πεποίηκεν καὶ ποιεῖ, ἣν καὶ προκατήγγειλεν διὰ στόματος πάντων τῶν προφητῶν. Καὶ οὔτε πρὸ ταύτης τῆς καταστάσεως εἶπαν ἕτερον εἶναι οὔτε μετὰ τὴν μέλλουσαν ἕτερον ἀπεφῆνατο, ἀλλὰ μετὰ πάντων τῶν προφητῶν καὶ ἀποστόλων δύο μόνον ἐξεῖπεν, ταύτην καὶ τὴν<sup>11</sup> μέλλουσαν.

#### Εἰς Παῦλον τὸν ἀπόστολον.

Οὗτος ὁ μέγας Παῦλος ὁ ἀπόστολος, ὁ τῆς οὐρανοῦ φάλαγγος ταξίαρχος, ὁ ἐν ἑαυτῷ ἔχων τὸν Χριστὸν λαλοῦντα, ὁ τὰ στίγματα τοῦ Χριστοῦ ἐν τῷ σώματι περιφέρων, ὁ μέγας διδάσκαλος τῆς Ἐκκλησίας, ὁ μυρίους θανάτους καθ' ἑκάστην ὑπὲρ τῆς Ἐκκλησίας ὑπομένων, ὁ ἐν Κυρίῳ καυχόμενος καὶ ταῖς ἰδίαις **235** ἀσθενείαις, ὁ τὴν χάριν τοῦ Χριστοῦ ἐν ἑαυτῷ βρούσαν ἔχων, ὁ γλώσσας<sup>12</sup> λαλῶν πᾶσι τοῖς ἔθνεσιν, ὁ ποτὲ διώκτης, νῦν δὲ διωκόμενος, ὁ ποτὲ ἀμαρτωλὸς, νῦν δὲ ἡλεημένος, ὁ ἕως τρίτου οὐρανοῦ ἀρπαγὴς καὶ ἄλιν εἰς τὸν<sup>13</sup> παράδεισον, ὁ τῶν ἀβήτων ῥημάτων ἀκουστής, ὁ τῶν πνευματικῶν χαρισμάτων κεκριμένος δικαστής, ὁ μέγας κανονάρχης<sup>14</sup> καὶ ὑπερβαίων τοὺς λοιποὺς διδασκάλους τῆς Ἐκκλησίας Παῦλος, οὗ<sup>15</sup> ἀσπασμὸς ἐν πάσαις ταῖς ἐπιστολαῖς αὐτοῦ, ὡς ἐν τάξει σημείου, ἡ χάρις ἐστὶν τοῦ Κυρίου, οὗτος· καθόλου ἐν πάσαις ταῖς ἑαυτοῦ<sup>16</sup> ἐπιστολαῖς, ὡς ἦδη γενόμενος ἐν τῇ δευτέρᾳ καταστάσει, γεγηθὺς καὶ πεποικῶς διατελεῖ, συνήγειρεν καὶ συνεχάθεισεν, φάσκων<sup>17</sup>· « Ἐν τοῖς ἐπουρανοῖς

#### VARIE LECTIONES.

<sup>8</sup> καὶ ἀποστειλῆ. Act. iii, 20. <sup>9</sup> Μωϋσέως. Deut. xviii, 15. <sup>10</sup> τό. ὅτι P sola. <sup>11</sup> ἄλιν. 24. <sup>12</sup> ἀπὸ ὑμῶν ἀπὸ P. <sup>13</sup> καὶ om. P. <sup>14</sup> μακάριος P. Conf. p. 88. C, D, 90. A, 295. D, 297. B. Fallitur de usu vocabuli μακαρίτης Bentley in Proöm. Resp. ad Boyl., p. 159, 160. Lips. <sup>15</sup> ὅτι πάντες οἱ. οἱ πάντες P. <sup>16</sup> καὶ τὴν. δὲ καὶ τὴν P. <sup>17</sup> γλώσσας P. <sup>18</sup> τὸν om. P. <sup>19</sup> κανὼν ἀρχῆς RV. <sup>20</sup> ὁ om. P. <sup>21</sup> ταῖς ἑαυτοῦ. αὐτοῦ P. <sup>22</sup> φάσκων. Ephes. ii, 6.

καὶ τῇ ἐλπίδι ἐσώθημεν<sup>19</sup>, καὶ ἄλλα μυρία ἅ νῦν καταλέγειν οὐκ εὐχερές. Ἐνίουν δὲ μνημονεύομεν<sup>19</sup>, ἵνα μὴ τὸν λόγον μακρύνωμεν. Λέγει τοῖσιν ἐν τῇ πρὸς Κορινθίους πρώτῃ<sup>20</sup> Ἐπιτολῇ οὕτως· « Εἰ ἐν τῇ ζωῇ ταύτῃ ἐν Χριστῷ ἠλπικότες ἐσμὲν μόνον, ἐλευσίνεροι πάντων ἀνθρώπων ἐσμεν. » Ἄλλὰ τί<sup>21</sup>, Παῦλε, μετὰ τὴν ἐνταῦθα ζωὴν ποίαν ἄλλην ἐλπίδα ἐλπίζωμεν; Ναί, φησὶν, ἔστι τις κρείττων<sup>22</sup> ζωῆ, Ἰσχυρὰ καὶ οὐράνιος, μεθ' ὅρκου παρὰ Θεοῦ ἐπαγγελουμένη. Φησὶ<sup>23</sup> γάρ· « Ἐν ᾧ περισσώτερον βουλόμενος ὁ Θεὸς ἐνδείξει<sup>24</sup> τοῖς κληρονόμοις τῆς ἐπαγγελίας τὸ ἀμετάθετον τῆς βουλῆς αὐτοῦ ἐμεσίτευσεν ὅρκῳ, ἵνα διὰ δύο πραγμάτων ἀμεταθέτων, ἐν οἷς ἀδύνατον ψεύσασθαι τὸν Θεόν, Ἰσχυρὰν παράκλησιν ἔχωμεν οἱ καταφυγόντες κρατῆσαι τῆς προκειμένης ἐλπίδος, ἣν ὡς ἄκυραν ἔχομεν τῆς ψυχῆς ἀσφαλῆ τε καὶ βεβαίαν καὶ εἰσρχομένην εἰς τὸ ἐσώτερον τοῦ καταπετάσματος, ὅπου πρόδρομος ὑπὲρ ἡμῶν εἰσήλθεν Ἰησοῦς κατὰ τὴν τάξιν Μελχισεδέκ ἀρχιερεὺς γενόμενος εἰς τὸν αἰῶνα. »

Καὶ πάλιν<sup>25</sup>· « Γινώσκοντες ἔχειν ὑμᾶς κρείττονα ὑπαρξιν καὶ μένουσαν. » Καὶ πάλιν<sup>26</sup>· « Διὸ βασιλείαν ἀσάλευτον παραλαβάνοντες. » Καὶ πάλιν<sup>27</sup>· « Οὐ γὰρ ἔχομεν ὧδε μένουσαν πόλιν, ἀλλὰ τὴν μέλλουσαν ἐπιζητοῦμεν. » Καὶ<sup>28</sup> πάλιν<sup>29</sup>· « Παράγει γὰρ τὸ σχῆμα τοῦ κόσμου τούτου. » Καὶ πάλιν<sup>30</sup>· « Ἡ δὲ εὐσέβεια πρὸς πάντα ὑφέλιμός ἐστιν, ἐπαγγελλαν ἔχουσα ζωῆς τῆς νῦν καὶ τῆς μελλούσης. » Καὶ πάλιν<sup>31</sup>· « Ἄδελφοί, ἐγὼ ἑμαυτὸν οὕτω λογιζομαι κατελιπέναι, ἐν δὲ, τὰ μὲν ὀπίσω ἐπιλανθανόμενος, τοῖς δὲ ἔμπροσθεν ἐπεκτεινόμενος, κατὰ σκοπὸν διώκω<sup>32</sup> εἰς τὸ βραβεῖον τῆς ἀνω κλήσεως τοῦ Θεοῦ ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ. Ὅσοι οὖν τέλειοι, τοῦτο φρονῶμεν. » Καὶ πάλιν<sup>33</sup>· « Ἡμῶν δὲ τὸ πολίτευμα ἐν οὐρανοῖς ὑπάρχει, ἐξ οὗ καὶ Σωτήρα ἀπεκδεχόμεθα Κύριον Ἰησοῦν, ὃς μετασχηματίσει τὸ σῶμα τῆς ταπεινώσεως ἡμῶν εἰς τὸ γενέσθαι· αὐτὸ<sup>34</sup> σῶμμορφον τῷ σώματι<sup>35</sup> τῆς δόξης αὐτοῦ. » Καὶ πάλιν<sup>36</sup>· « Προσευχόμενοι τὴν μακαρίαν ἐλπίδα καὶ ἐπιφάνειαν τῆς δόξης· **236** τοῦ μεγάλου Θεοῦ καὶ Σωτήρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ. » Καὶ πάλιν<sup>37</sup>· « Εἰ οὖν συνηγέρθητε τῷ Χριστῷ, τὰ ἄνω ζητεῖτε, οὗ ὁ Χριστὸς ἐστὶν ἐν δεξιᾷ τοῦ Θεοῦ καθήμενος· τὰ ἄνω φρονεῖτε, μὴ τὰ ἐπὶ τῆς γῆς. » Καὶ πάλιν<sup>38</sup>· « Τοῦτο γὰρ ὑμῖν λέγομεν ἐν λόγῳ Κυρίου, ὅτι ἡμεῖς οἱ ζῶντες οἱ περιλειπούμενοι εἰς τὴν παρουσίαν τοῦ Κυρίου, οὐ μὴ φθάσομεν τοὺς κοιμηθέντας, ὅτι αὐτὸς ὁ<sup>39</sup> Κύριος ἐν κελύσματι, ἐν φωνῇ ἀρχαγγέλου καὶ ἐν σάλπιγγι Θεοῦ καταβήσεται ἀπὸ οὐρανοῦ, καὶ οἱ νεκροὶ ἐν Χριστῷ ἐγερθήσονται πρῶτον, ἔπειτα ἡμεῖς οἱ ζῶντες οἱ περιλειπούμενοι· ἅμα αὐτοῖς ἀρπαγησόμεθα ἐν

A infinita, quæ nunc commemorare hand promptum est. Quorumdam tamen mentionem faciemus, ne sermonem protrahamus. Scribit ergo in Epistola I ad Corinthios in hæc verba : « Si in vita hac sperantes in Christo sumus tantum, miserabiliores omnibus hominibus sumus. » Sed enim, Paule, post hanc vitam, quæ spes alia speranda est? « Sane, inquit, melior vita restat, firma et cælestis, jurejurando nobis a Deo promissa. Dicit enim : In quo abundantius volens Deus ostendere hæredibus promissionis immobilitatem consilii sui, interposuit jusjurandum, ut per duas res immobiles, in quibus impossibile est mentiri Deum fortem consolationem habeamus, qui confugimus, ad tenendam propositam spem, quam sicut anchoram habemus animæ, tutamque ac firmam et ingredientem in interioribus velaminibus, ubi præcursor pro nobis introivit Jesus secundum ordinem Melchisedec, Pontifex factus in æternum. »

Et rursus : « Scientes habere vos meliorem substantiam et permanentem. » Et iterum : « Quapropter regnum immobile accipientes. » Et rursus : « Non enim habemus hic manentem civitatem, sed futuram inquirimus. Rursus : « Pietas ad omnia utilis est, quæ promissionem habet et præsentis vitæ et futuræ. » Rursus : « Fratres, ego meipsum non arbitror comprehendisse, unum autem, quæ quidem retro obliviscens, ad ea vero quæ sunt priora extensus, ad scopum destinatum persequor ad bravium supernæ vocationis Dei in Christo Jesu. Quicumque ergo sumus perfecti, hoc sentiamus. » Et rursus : « Nostra autem conversatio in cælis est, unde etiam Salvatorem exspectamus Dominum Jesum, qui reformabit corpus humilitatis nostræ configuratum corpori claritatis suæ. » Et iterum : « Exspectantes beatam spem, et revelationem gloriæ magni Dei, et Salvatoris nostri Jesu Christi. » Et rursus : « Si ergo consurrexistis cum Christo quæ sursum sunt querite, ubi Christus est in dextera Dei sedens, quæ sursum sunt sapite, non quæ super terram. » Et alio loco : « Hoc enim vobis dicimus in verbo Domini, quod nos qui vivimus, qui residui sumus in adventum Domini, non præveniemus eos qui dormierunt. Quoniam ipse Dominus in jussu, in voce archangeli, in tuba Dei descendet de cælo, et qui mortui in Christo sunt, exsurgent primum, deinde nos, qui vivimus, qui relinquirimus, simul cum ipsis rapiemur in nubes, in occursum Domini in æra, et sic semper cum Domino erimus. Itaque consolamini invicem in verbis

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>19</sup> ἐσώθημεν P. <sup>19</sup> μνημονεύομεν PV. <sup>20</sup> πρώτῃ. xv, 19. <sup>21</sup> τί. τὸ P. <sup>22</sup> κρείττω V. <sup>23</sup> φησὶ. Hebr. v, 17. <sup>24</sup> ἐπιδείξει P. <sup>25</sup> πάλιν. x, 34. <sup>26</sup> πάλιν. xii, 28. <sup>27</sup> πάλιν. Hebr. xiii, 14. <sup>28</sup> καὶ — τοῦτου om. P. <sup>29</sup> πάλιν. I Cor. vii, 31. <sup>30</sup> πάλιν. I Timoth. iv, 8. <sup>31</sup> πάλιν. Philipp. iii, 13. <sup>32</sup> διώκων R. <sup>33</sup> πάλιν. 20. <sup>34</sup> αὐτῷ R. <sup>35</sup> τῷ σώματι om. P, addit m. R. <sup>36</sup> πάλιν. Tit. ii, 13. <sup>37</sup> πάλιν. Coloss. iii, 1. <sup>38</sup> πάλιν. I Thess. iv, 15. <sup>39</sup> ὁ om. P.

istis » Et rursum : « Qui enim hæc dicunt, significant se patriam inquirere. Et si quidem ipsius meminissent, de qua exierunt, habebant utique tempus revertendi, nunc autem meliorem appetunt, id est, cœlestem. Ideo non confunditur Deus, Deus vocari eorum : Paravit enim illis civitatem. » Et alibi : « Expectabat enim fundamenta habentem civitatem, cujus artifex et conditor Deus. » Et alio loco : « Sanctorum minister et tabernaculi veritatis, quod fixit Dominus, et non homo. » Quin et in Actis apostolorum, quando ad Festum et Agrippam pro tribunali sedentes verba fecit, hæc dixit : « De qua spe, rex, accusor a Judæis? Quid incredibile iudicatur apud vos, si Deus mortuos suscitavit? » Et rursum : « Hac ex causa me Judæi, cum essem in templo, comprehensum tentabant occidere. Auxilio autem adjutus a Deo usque ad hanc horam, testificans minori et majori, nihil extra dicens, quam ea quæ prophete locuti sunt paulopost futura esse, et Moyses, si passibilis Christus, si primus ex resurrectione mortuorum, lumen annuntiaturus est populo et gentibus. »

προφηται ἐλάλησαν μελλόντων<sup>49</sup> γίνεσθαι καὶ Μωυσῆς, εἰ παθητὸς ὁ Χριστὸς, εἰ πρῶτος;<sup>50</sup> ἐξ ἀναστάσεως νεκρῶν φῶς μέλλει καταγγέλλειν τῷ λαῷ καὶ τοῖς ἔθνεσιν. »

Quod si omnia apostoli hac de re dicta velimus excerpere, quatuordecim ejus epistolas fere integras ubique de illo loqui animadvertemus, et quod de hoc præsentī ad futurum statum currere contendimus. Unde hortatur, cum ait : « Festinemus ergo ingredi in illam requiem. » Ubi, *Requiem illam* dixit, tanquam post eam nulla alia sit, sed regnum immobile. Ecce demonstratum est per priscos illos, et per cunctos prophetas, evangelistas et apostolos, quemadmodum omnes prædicere, ut a primo homine creato Adam, usque ad Joannem Baptistam, ad futurum vitæ statum respiciant. Hoc fecimus quod et Dominus Christus, ejusque discipuli et apostoli, qui dissertis verbis prædicarunt futurum, præsentī vitæ statu longe esse potiorum, quem in seipso primus nobis exhibuit Dominus Christus, cum ex mortuis resurrexit, et in cælum ascendit, quem priores collineatione quadam indicarunt, posteriores vero aperte denuntiarunt, sed et eorum neminem unquam, neque recentiorum, neque veterum, antiquiorem alium vel posteriorem hisce duobus statum prædicasse, vel finxisse : sed cum Deus mundum hunc universum cœpit condere, primum quidem statum obtinere voluisse, ac futurum deinde, in quem Dei et ejus Scripturarum scopus omnis collineat. Erubescant ergo Gentiles, qui mundum fingunt æternum, et vitam ante hanc aliam denuntiant, et corporum resurrectionem

Α νεφέλαις εἰς ἀπήνητησιν τοῦ Κυρίου εἰς ἀέρα, καὶ οὕτως πάντοτε σὺν Κυρίῳ ἐσόμεθα · ὥστε παρακαλεῖτε ἀλλήλους<sup>49</sup> ἐν τοῖς λόγοις τούτοις. » Καὶ πάλιν<sup>51</sup> · « Οἱ γὰρ τοιαῦτα λέγοντες ἐμφανίζουσιν ὅτι πατρὶδα ἐπιζητοῦσιν. Καὶ εἰ μὲν ἐκείνης ἐμνημόνευσαν, ἀφ' ἧς ἐξέβησαν, εἶχον ἂν καιρὸν ἀνακάμψαι · νῦν δὲ κρείττονος ὀρέγονται, τουτέστιν ἐπουρανοῦ. Διὸ οὐκ ἐπαισχύνεται αὐτοὺς ὁ Θεὸς Θεὸς ἐπικαλεῖσθαι αὐτῶν · Ἠτοίμασε γὰρ αὐτοῖς πόλιν. » Καὶ πάλιν<sup>52</sup> · « Ἐξεδέχοντο<sup>53</sup> γὰρ τὴν τοὺς θεμελίου ἐχούσαν πόλιν, ἧς τεχνίτης καὶ δημιουργὸς ὁ Θεός. » Καὶ πάλιν<sup>54</sup> · « Τῶν ἀγίων λειτουργὸς καὶ τῆς σκηνῆς τῆς ἀληθείας ἦν ἐπηξεν ὁ Κύριος καὶ οὐκ ἀνθρώπος. » Ἀλλὰ καὶ ἐν ταῖς Πράξεσιν<sup>55</sup>, ὅταν τῷ Φίλιππῳ καὶ τῷ Ἀγρίππῳ ἐπὶ βήματος διαλέγετο, ταῦτά φησι · « Περὶ ἧς ἐλπιδὸς ἐγκαλοῦμαι ὑπὸ Ἰουδαίων, βασιλεῦ · τί ἄπιστον κρίνεται παρ' ὑμῖν, εἰ ὁ Θεὸς νεκροὺς ἐγείρει;<sup>56</sup> » Καὶ πάλιν<sup>57</sup> · « Ἐνεκα τούτου Ἰουδαῖοι συλλαθόμενοι ἔντα ἐν τῷ ἱερῷ ἐπειρώωντο διαχειρίσασθαι. Ἐπικουρίας οὖν τυχῶν τῆς ἀπὸ τοῦ Θεοῦ ἄχρι τῆς ὥρας ταύτης ἔστηκα μαρτυρούμενος<sup>58</sup> μικρῷ τε καὶ μεγάλῳ, οὐδὲν ἐκτός λέγων ὧν τε οἱ

Καὶ εἰ θελήσομεν<sup>51</sup> πάσας τὰς τοῦ Ἀποστόλου χρήσεις ἀναλέξασθαι περὶ τούτου, σχεδὸν τὰς ἑ' καὶ θ' αὐτοῦ ἐπιστολάς ὅλας δι' ὅλου εὐρήσομεν περὶ τούτου λεγούσας ὅτι ἐκ ταύτης τῆς καταστάσεως ἐπὶ τὴν μέλλουσαν ἐπειγόμεθα<sup>52</sup> δραμεῖν. Ὅθεν καὶ παραγγέλλει<sup>53</sup> λέγων<sup>54</sup> · « Σπουδάσωμεν οὖν εἰσελθεῖν εἰς ἐκείνην τὴν κατάπαυσιν. » *Κατάπαυσιν αὐτὴν* εἰρηκῶς, ὡς ἑτέρας μὴ οὐσης μετ' αὐτὴν, ἀλλὰ καὶ βασιλείαν ἀσάλευτον. Ἰδοὺ δέδεικται διὰ τῶν ἀρχαίων ἀνθρώπων καὶ τῶν προφητῶν πάντων, εὐαγγελιστῶν τε καὶ ἀποστόλων, ὡς προειρήχασιν ἅπαντες ὡς ἀπὸ τοῦ πρωτοπλάστου Ἀδάμ μέχρις Ἰωάννου τοῦ Βαπτιστοῦ εἰς τὴν μέλλουσαν **237** κατάστασιν ἀφορώσιν. Τοῦτο πεποιήκαμεν ὅπερ καὶ ὁ Δεσπότης Χριστὸς καὶ οἱ τούτου μαθηταὶ καὶ ἀπόστολοι διαβρόθῃν<sup>55</sup> λοιπὸν ἐκήρυξαν ὡς ἔστιν τις μέλλουσα κατάσταση κρείττων<sup>56</sup> τῆς ἐνταῦθα πολὺ, ἣν ἐν<sup>57</sup> ἑαυτῷ πρῶτος ἡμῖν ἐδειξεν ὁ Δεσπότης Χριστὸς ἀναστὰς ἐκ τῶν νεκρῶν καὶ εἰς οὐρανὸν ἀνεληλυθώς, ἣν καὶ οἱ<sup>58</sup> πρῶτοι σκοπῶ τινι ἐμήνυσαν καὶ οἱ μετὰ ταῦτα σαφῶς διαγγέλλουσιν, καὶ ὅτι οὐδεὶς αὐτῶν ποτε οὔτε τῶν νεωτέρων οὔτε τῶν ἀρχαίων ἑτέραν ποτὲ κατάστασιν ἢ πρεσβυτέραν ἢ μεταγενεστέραν τούτων τῶν δύο ἐκήρυξαν ἢ ἐφαντάσθησαν, ἀλλ' ὅτι ἀρξάμενος ὁ Θεὸς ποιῆσαι τὴν κτίσιν πᾶσαν τὰς<sup>59</sup> δύο ταύτας μόνον καταστάσεις ἐποίησεν, ταύτην πρῶτον ὀρίσας πολιτεύεσθαι, εἶθ' οὕτω τὴν μέλλουσαν, εἰς ἣν ἀφορᾷ πᾶς ὁ σκοπὸς τοῦ Θεοῦ καὶ

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>49</sup> ἀλλήλους V. <sup>51</sup> πάλιν. Hebr. xi, 16. <sup>52</sup> πάλιν. 10. <sup>53</sup> ἐξεδέγετο P. <sup>54</sup> πάλιν. viii, 2. <sup>55</sup> ταῖς Πράξεσιν. xxvi, 7. <sup>56</sup> ἐγείρει τοὺς νεκροὺς P. <sup>57</sup> πάλιν. 21. <sup>58</sup> μαρτυρούμενος P, μαρτυρώμενος V. <sup>59</sup> μελλόντων. μετ' ὀλίγον P. <sup>60</sup> εἰ πρῶτος. ἢ πρῶτος V. <sup>61</sup> θελήσωμεν PV. <sup>62</sup> ἐπειγόμεθα PV. <sup>63</sup> παραδραμεῖν P. <sup>64</sup> λέγων. Hebr. iv, 11. <sup>65</sup> οἱ διαβρόθῃν P. <sup>66</sup> κρείττω V. <sup>67</sup> ἐν em. P. <sup>68</sup> οἱ om. P. <sup>69</sup> τὰς -- ἐποίησεν om. P.



τῶν Γραφῶν αὐτοῦ. Αἰσχυνέσθωσαν τοίνυν Ἕλληγες A οἱ συναλιθιον τῷ Θεῷ τὸν κόσμον ὑποτιθέμενοι καὶ προδοιστὴν καταγγέλλοντες καὶ ἀνάστασιν σωμάτων ἀθετοῦντες. Αἰσχυνέσθωσαν καὶ οἱ τούτων ἐπακόλουθοι, οἱ χριστιανίζειν μὲν δοκοῦντες, τῷ δὲ ἔργῳ τὰ τῶν Ἑλλήνων φρονοῦντες, οἱ λέγοντες σφαιροειδῆ εἶναι τὸν οὐρανόν· οὐδὲν γὰρ ἕτερον καὶ αὐτοὶ λέγουσιν <sup>60</sup> ὧν οἱ Ἕλληγες καταγγέλλουσιν, ἀεὶ τὸν κόσμον οὕτως ἐν φθορᾷ τῶν σωμάτων μηδέποτε γίνεσθαι <sup>61</sup> (2) μήτε ἑτέραν κατάστασιν. Αἰσχυνέσθωσαν Μανιχαῖοι <sup>62</sup> καὶ Μαρκιωνισταὶ <sup>63</sup> τὰς σάρκας ἀποβαλλόμενοι καὶ πονηρὰς ἀρχῆς αὐτὰς ποιήματα <sup>64</sup> καταγγέλλοντες. Αἰσχυνέσθωσαν πάντες οἱ ἀθετοῦντες τὴν ἡμετέραν σάρκα, καὶ ὅσοι ἀθετοῦσι τὰς ἡμετέρας ψυχὰς, σύντονοι <sup>65</sup> αὐτῶν, τουτέστιν Εὐτυχήης, Ἀρειῶς, Ἀπολλινάριος, καὶ πάντες οἱ κατ' αὐτούς. Αἰσχυνέσθωσαν πάντες οἱ αἰρετικοὶ οἱ μὴ ὁμολογοῦντες ἓνα Θεὸν ἐν τρισὶν ὑποστάσεσιν γνωριζόμενον τε καὶ προσκυνώμενον, ποιητὴν οὐρανοῦ καὶ γῆς ὑπάρχοντα, καὶ τῆς ἡμετέρας σαρκὸς τὴν <sup>66</sup> ἀνάστασιν. Αἰσχυνέσθωσαν Σαμαρεῖται <sup>67</sup>, μήτε τῆς ἡμετέρας σαρκὸς ἀνάστασιν ὁμολογοῦντες μήτε ἄγγελον μήτε Πνεῦμα. Αἰσχυνέσθωσαν τῶν Ἰουδαίων οἱ ἄπιστοι <sup>68</sup>, οἱ τὸν προσδοκώμενον <sup>69</sup> μὴ δεξιόμενοι, μηδὲ <sup>70</sup> Χριστιανικὴν ἀνάστασιν ὁμολογοῦντες, ἀλλὰ τοιαύτην εἶαν νῦν φολιτευόμεθα, γαμοῦντες καὶ γαμιζόμενοι (3). Εὐγε δὲ, εὐγε, χαρὰ τε καὶ ἀγαλλασίαι τοῖς ὄντως Χριστιανοῖς, τοῖς πειθόμενοις πατρὶ τῇ θεῖᾳ Γραφῇ Παλαιᾷ τε καὶ Καινῇ Διαθήκῃ, τοῖς ποθηγῆθεϊσιν ἐκ τοῦ νόμου καὶ πιστεύουσι Χριστῷ καὶ πασὶν οἷς ἐκήρυξεν καὶ ἐτι λέγοντι <sup>71</sup>· «Ὁ νόμος καὶ οἱ προφῆται ἕως Ἰωάννου προεκήρυξαν, καὶ ἀπὸ τῶν ἡμερῶν Ἰωάννου τοῦ <sup>72</sup> Βαπτιστοῦ ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν βιάζεται, καὶ βιασταὶ ἀρπάζουσιν αὐτήν»· ἓνα εἶπη, ὅτι· «Ὅσοι ἑαυτοὺς βιάζονται καὶ πολιτεύονται δικαίως καὶ μὴ ταῖς ἰδίαις ἐνομαῖς ἐξακολουθοῦσιν, ἀλλὰ τῷ **238** Θεῷ πιστεύουσιν, ἐκείνοι ταύτης τυγχάνουσιν. Ἀμέλει καὶ ἡ μήτηρ Ἰωάννου καὶ Ἰακώβου αἰτησαμένη τὸν Κύριον ἓνα ἐκ δεξιῶν αὐτοῦ εἶναι καὶ ἓνα ἐξ εὐωνύμων ἐν τῇ βασιλείᾳ, ἀπεκρίνατο αὐτῇ, ὅτι· «Ὁὐκ ἔστιν ἐμὸν τοῦτο δοῦναι <sup>73</sup> (4), ἀλλ' οἷς, ψηφίον, ἡτοίμασται παρὰ τοῦ Πατρὸς μου.»· Ὡσανεὶ τὸ μὲν δῶρον τοῦ Θεοῦ πασὶν ἐφήπλωται, τὸ ἀναστῆναι ἐκ τῶν νεκρῶν

A nihili ducunt. Erubescant et horum sectatores, qui Christiani videri volunt, reipsa vero eadem quæ ii sentiunt, dum dicunt cælum esse rotundum: nihil enim aliud quam quod gentiles prædicant, sic semper fuisse mundum, corporum corruptioni nequam obnoxium, neque statum alium futurum. Erubescant etiam Manichæi et Marcionistæ, qui carnes abjiciunt, et qui eas ex malo principio factas prædicant. Erubescant omnes qui carnem nostram contemnunt, et animas nostras, qui his sunt consentanei, hoc et Eutyches, Arius, Apollinaris et universi horum sectarii. Erubescant omnes hæretici, qui non confitentur Deum unum in tribus personis, cognitum et adoratum, cæli et terræ conditorem, et carnis nostræ resurrectionem. Erubescant Samaritani, qui carnis nostræ resurrectionem non admittunt, neque angelos, neque Spiritum. Erubescant ex Judæis increduli, qui exspectatum non recipiunt, neque Christianam confitentur resurrectionem, sed illam duntaxat qualem nunc observamus, cum uxores ducimus, aut nuptum dāmus. Euge porro, euge, gaudium et exsultatio iis qui revera sunt Christiani, qui divinæ omni Scripturæ, Veterique ac Novo Testamento fidem adhibent, quique a lege reguntur, et Christo credunt, et omnibus quæ prædicavit, et qui adhuc dicit: «Lex et prophetæ usque ad Joannem propbetarunt, et a diebus Joannis regnum cælorum vim patitur, et violenti rapiunt illud.» Quasi dicat: qui sibi vim faciunt, ac secundum justitiam vitam exigunt, nec suis insistant cogitationibus, sed Deo credunt, illud ii consequentur. Denique matri Joannis et Jacobi postulanti, a Domino, ut filiorum alter ad ejus dextram, alter ad sinistram in regno (Dei) esset, respondit: «Non est meum hoc dare vobis, sed quibus, inquit, paratum est a Patre meo.» Quasi diceret: Donum Dei omnibus exhibetur, resurgere a mortuis, fieri incorruptibiles et immortales, et immobiles, sed aliis præferri, non illud est donum, sed præparatio Dei iis qui recte credunt ac vivunt. Rursum enim dicit Dominus: «Venite benedicti Patris mei, possidete præparatum nobis regnum.» Et quando ait, præparatum est? «a constitutione mundi,» reponit. Moyses igitur qui mundum descripsit, cæterique

## DUCANGII NOTÆ.

(2) *Μηδέποτε γίνεσθαι*. In hac sententia sunt Procopius Gazeus cap. 1 et 7 ad Genesim, Lactantius, Chrysostomus, Damascenus. Quod si de cælo empyreo esset sermo, non abs re docerent. Vide Cominbr. lib. II *De cælo* cap. 4, q. 1, art. 2, et cap. 5, art. 2. Hæc Raderus.

(3) *Γαμοῦντες καὶ γαμιζόμενοι*. Hæreticos illos carpit, qui mortuorum resurrectionem de liberorum

procreatione continua intelligendam putabant, de quibus Philastrius. Vide dissertat. 22 ad Joinvillam sub initium.

(4) *Ὁὐκ ἔστιν ἐμὸν τοῦτο δοῦναι*. Nota hunc locum propter humanitatem Christi, quam infra solum spectat, cum de justis ad cælum vocandis esset, eamque rem Deo Patri ascribit. Sic idem Raderus.

## VARIE LECTIONES.

<sup>60</sup> λέγουσιν om. P. <sup>61</sup> Hic excidisse quædam videntur. <sup>62</sup> οἱ Μανιχαῖοι P. <sup>63</sup> Μαρκιωνισταὶ R. <sup>64</sup> ποιήσαντα P. <sup>65</sup> σύμφωνοι P sola, σύν τῶν οἱ V. <sup>66</sup> τὴν cm. P. <sup>67</sup> Σαμαρίται RV: οἱ præponit P. <sup>68</sup> οἱ ἄπιστοι. ἄπιστοι P. <sup>69</sup> οἱ προσδοκώμενον P. <sup>70</sup> μήτε PV. <sup>71</sup> λέγοντι. Matth. xi, 12. <sup>72</sup> τοῦ om. P. <sup>73</sup> Matth. xi, 23.

omnes prophetæ, et hominum antiquiores, de gemino hoc statu duntaxat loquuntur, nec alterius meminere, sed hos duos tantum status prædicarunt, ac de iis scripserunt. Neque ii modo, sed et Dominus, dum in mundo versaretur, ejusque discipuli, evangelistæ et apostoli, nihil aliud prædicarunt, quam binos istos solosque status. Ecquis ergo deinceps fide careat, hæcque esse vera non agnoscat? Quis non revereatur tantam prædictionum prophetarum turbam earumque eventus? sed et turbam signorum prodigiorum, ac miraculorum, ipsiusque sanctorum omnium, ac Domini Christi, et ejus apostolorum vitæ rationem, sed et veteris etiam ac novi fœderis consensionem? Qui ex iis rotundum esse cœlum aliis exposuit, vel mundi istius præexistentiam prædicavit, vel æternum esse mundum definiivit, aut corporum nostrorum resurrectionem improbavit, vel Christi incarnationem actamque in mundo vitam, virosque justos cœlum petituros negavit: verum uno veluti ducti divino Spiritu, eadem omnes tum operibus, tum sermonibus, sive figuris prænuntiarunt, cunctique ad futurum respexere statum. Sed et ipse Dominus Christus in evangeliiis indicat, qui potissimus ad vitam sint reversuri, perfecte scilicet justis, medii, et impiis. Ac de perfecte justis quidem, veluti cum eos ad se evocat, dicens: « Venite benedicti patris mei, percipite regnum quod paratum est vobis a constitutione mundi. » De impiis vero, veluti a sinistris positus, ait: « Recedite a me maledicti in ignem æternum, qui paratus est diabolo et angelis ejus. » Quasi dicat, ac justis quidem: Sursum, in cœlum interius hujus quod videtur firmamenti. Impiis autem: Infra, circa terram, ubi et diabolus projectus est. Ut porro mediorum locum inquiramus operæ pretium est. Ait igitur in parabola de decem virginibus, quinque prudentes cum sponso ingressas esse in thalamum, hoc est in cœlum, quandoquidem virginitatem et misericordiam, velut prudentes elegere. Fatuæ autem, inquit, altero duntaxat electo, altero vero neglecto, mansere extra thalamum, foresque occlusas reperere, audita hac voce: « Recedite a me, nescio vos: » neque ingredi permixtæ, neque cum impiis damnatæ sunt, sed mansere extra thalamum. Sic igitur unusquisque justorum rectæ ac sinceræ fidei probæque vitæ, libere regnum ingreditur. Iis vero oppositi, qui horum nihil habent, neque rectam fidem, neque rectam vitam cum diabolo circa terram damnantur. Qui porro alterum habent, alterum autem non habent, mediique quodammodo sunt, extra thalamum manere jubentur, hoc est firmamentum. Quæ vero sint honorum vel suppliciorum genera, vix est ut nosse possimus, nisi ipsimet intersimus: cum

A και γενέσθαι ἀφάρτους, και ἀθανάτους, και ἀτρέπτους, τὸ δὲ προτιμᾶσθαι ἐτέρων οὐ δῶρον τοῦτο, ἀλλ' ἐτοιμασία τοῦ Θεοῦ τοῖς καλῶς πιστεύουσι και βίωσασι. Πάλιν γὰρ λέγει <sup>74</sup> ὁ Κύριος · « Δεῦτε, οἱ εὐλογημένοι τοῦ Πατρὸς μου, κληρονομήσατε τὴν ἡτοιμασμένην ὑμῖν βασιλείαν. » και τότε ἡτοιμάσθη φησὶν, « ἀπὸ καταβολῆς κόσμου » προσειπὼν. Ὁ κοσμογράφος τοῖνον Μωϋσῆς και οἱ <sup>75</sup> λοιποὶ πάντες προφηταὶ και ἀρχαῖοι ἄνθρωποι περὶ τῶν δύο τούτων καταστάσεων και μόνων <sup>76</sup> εἰπόντες, και ἐτέρας μὴ μνημονεύσαντες, ἀλλὰ ταύτας μόνον προκηρύξαντες και συγγραψάμενοι, οὐ μόνον δὲ, ἀλλὰ και ὁ Κύριος παραγεγονῶς και οἱ τούτου μαθηταὶ εὐαγγελισταὶ και ἀπόστολοι οὐδὲν ἕτερον ἐκήρυξαν ἢ τὰς δύο ταύτας και μόνας καταστάσεις. Τίς ἐτι λείπεται B πίστεως ὡς οἱ ταῦτα οὐκ εἰσὶν ἀληθῆ; Τίς οὐκ ἐντραπήσεται τὸν ἔχλον τῶν προρρήσεων, τὰς ἐκδόσεις τῶν προφητειῶν <sup>77</sup>, τὸν ἔχλον τῶν σημείων, και τῶν παραδόξων, και τῶν θαυμάτων, αὐτὴν τὴν πολιτείαν πάντων τῶν ἁγίων και τοῦ Δεσπότης Χριστοῦ και τῶν αὐτοῦ ἀποστόλων, τὴν συμφωνίαν τῆς Παλαιᾶς και Καινῆς Διαθήκης; Τίς ἐξ αὐτῶν διεφώνησεν πρὸς τοὺς ἄλλους σφαιροειδῆ τὸν οὐρανὸν ἐξηγησάμενος ἢ προὑπαρξῖν <sup>78</sup> τούτου τοῦ κόσμου ἐκήρυξεν, ἢ ἀίδιον εἶναι τὸν κόσμον ἀπεφήνατο, ἢ ἠθέτησε <sup>79</sup> τὴν τῶν σωμάτων ἡμῶν ἀνάστασιν ἢ τὴν διὰ τοῦ Χριστοῦ γενομένην οἰκονομίαν τοῦ ἀνέρχασθαι τοὺς δικαίους ἄνθρώπους εἰς τὸν οὐρανόν; Ἀλλὰ πάντες ὡς ἐξ ἐνός θεοῦ Πνεύματος ποδηγούμενοι τὰ αὐτὰ και δι' C ἔργων και διὰ λόγων ἦτοι τύπων προσμήνυσαν, και πάντες εἰς τὴν μέλλουσαν κατάστασιν ἀφορῶσιν. Καὶ αὐτὸς δὲ ὁ Δεσπότης Χριστὸς ἐν εὐαγγελίοις δηλοῖ ἐν οἷς μέλλουσιν ἀναστρέφασθαι οἱ τέλειοι δίκαιοι και οἱ μέσοι και οἱ ἀσεβεῖς. Καὶ περὶ μὲν τῶν δικαίων τῶν τελείων, ὡς ὅταν προσκαλεῖται αὐτοὺς πρὸς ἑαυτὸν λέγων · « Δεῦτε, οἱ εὐλογημένοι τοῦ Πατρὸς μου, κληρονομήσατε τὴν ἡτοιμασμένην ὑμῖν βασιλείαν ἀπὸ καταβολῆς κόσμου. » Περὶ δὲ τῶν ἀσεδῶν, ὡς ὅταν τοῖς ἐξ εὐνομιῶν λέγει <sup>80</sup> · « Πορεύεσθε ἀπ' ἐμοῦ, οἱ κατηραμένοι, εἰς 239 τὸ πῦρ τὸ αἰώνιον τὸ ἡτοιμασμένον τῷ διαβόλῳ και τοῖς ἀγγέλοις αὐτοῦ. » Ἰνα εἴπῃ τοῖς μὲν δικαίοις · Ἄνω εἰς τὸν οὐρανὸν ἐσώτερον τούτου τοῦ ὀρωμένου σπερεώματος · τοῖς δὲ ἀσεδέσι · Κάτω περὶ τὴν γῆν, ἔνθα και ὁ διάβολος κατεβρίβη. Λοιπὸν τῶν μέσων ἀνάγκη ζητῆσαι τὸν τόπον · λέγει τοῖνον ἐν τῇ παραβολῇ <sup>81</sup> τῶν δέκα παρθένων ὡς αἱ πέντε φρόνιμοι εἰσηλθον μετὰ τοῦ νυμφίου εἰς τὸν νυμφῶνα, τουτέστιν, εἰς τὸν οὐρανόν, ἐπειδήπερ και τὴν παρθεναίαν <sup>82</sup> και τὴν ἐλεημοσύνην ὡς φρόνιμοι ἐπελέξαντο. Αἱ δὲ μωραὶ, φησὶν, τὸ ἐν ἐπιλεξάμεναι, τοῦ δὲ ἐτέρου καταφρονήσασαι, ἔμειναν ἔξω τοῦ νυμφῶνος, κεκλεισμένην εὐροῦσαι τὴν θύραν και ἀκούσασαι · « Ἀπέλθατε <sup>83</sup> ἀπ' ἐμοῦ, οὐκ οἶδα ὑμᾶς, » οὕτε εἰσελθεῖν συγχωρηθεῖσαι, οὕτε

## VARLE LECTIONES.

<sup>74</sup> λέγει. xxv. 34. <sup>75</sup> οἱ οἱ. P. <sup>76</sup> μόνων V. <sup>77</sup> προφητειῶν P. <sup>78</sup> πρὸς ὑπαρξῖν R. <sup>79</sup> ἠθέτησε P. <sup>80</sup> λέγει. xxv. 41. <sup>81</sup> παραβολῇ. Matth. xxv. 1. <sup>82</sup> παρθεναίαν P.

μετὰ τῶν ἀσεβῶν (5) κατακρίθεισάι, ἀλλὰ μέναισιν ἔξω τοῦ νομφῶνος. Οὕτως οὖν ἕκαστος τῶν πιστῶν ὀρθῶν καὶ ἀνυπόκριτον πίστιν καὶ βίον καλὸν ἔχων μετὰ παρρησίας εἰσέρχεται εἰς τὴν βασιλείαν. Οἱ δὲ ἐναντίοι οἱ μὴδὲ ἐν τούτων ἔχοντες, μήτε πίστιν ὀρθήν, μήτε βίον εὐθῆ<sup>84</sup>, μετὰ τοῦ διαβόλου περὶ τὴν γῆν κατακρίνονται. Οἱ δὲ ἕνα μὲν ἔχοντες, ἕνα δὲ μὴ ἔχοντες, μέσοι τινές εἰσιν, ἔξωθεν μένειν τοῦ νομφῶνος κατακρινόμενοι, τούτεστι τοῦ στερεώματος. Τὸ δὲ εἶδος τῶν ἀγαθῶν ἢ τῶν τιμωριῶν ἀδύνατον εἰδέναι ἡμᾶς, εἰ μὴ ἐντὸς αὐτῶν γενώμεθα· ὡς ἐν ὑποδείγματι δὲ μόνον τῶν ἐνταῦθα τιμωριῶν καὶ τῶν ἐνταῦθα ἀγαθῶν ἐσήμανεν τὰ μέλλοντα· οὐδὲ γὰρ ἐντὴν ἡμᾶς ἄλλως<sup>85</sup> ἀκούσαι μήπω πείραν εἰληφῶτας καινῶν τινῶν πραγμάτων, ἀλλ' ὅσον αἰνιγματωδῶς εἰπεῖν, εἶπεν<sup>86</sup> ὅτι « Ὀμοιωθῆ ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν ἀνθρώπῳ βασιλεῖ, ὅστις ἐποίησε τῷ υἱῷ αὐτοῦ γάμους. » Τὰ πάντων ἀνώτερα τῶν τοῦ βίου τούτου ἀγαθῶν ἐκλεξάμενος, καὶ ὁμοίως τοῖς ἐκείσε ἀγαθοῖς, ὁμοίως καὶ τὰ χειρίστα, πῦρ, σκώληκα, τάρταρον, καὶ βρυγμὸν ὀδόντων, καὶ σκότος, καὶ ὅσα τούτοις παραπλήσια, ἐπειδὴ ταῦτα τῶν ἐνταῦθα τιμωρητικῶν δεινότερα τυγχάνουσι, τούτοις αὐτὰ ἐξωμοίωσεν. Οὕτε<sup>87</sup> δὲ τὰ ἀγαθὰ τῶν ἐκεῖ δυνατὸν ἀναλογίσασθαι, οὔτε τὰ δεινὰ, οὔτε τὰ μέσα τούτων, ἀλλ' ἑτέρα τις κατάστασις ἐστὶν κρείττων πολὺ καὶ λίαν πολὺ καθόλου ὑπάρχουσα τῶν ἐνταῦθα, ὥστε κρείττων ὑπάρχει<sup>88</sup> ὁ βίος οὗτος οὐ ὅτε ἤμεν ἐν τῇ κοιλίᾳ τῆς μητρὸς ἡμῶν. Ἀναλογίσασθαι γὰρ δεῖ πῶς ἤμεν ἔσθωεν τῆς κοιλίας διάγοντες ἐν σκότῳ, ἐν αἵματι, ἐν φλέγματι, ἐν χολῇ καὶ βορβόρῳ<sup>89</sup> καὶ κόπρῳ καὶ πάσῃ ἀκαθαρσίᾳ καὶ δυσωδίᾳ συμφορούμενοι, **240** καὶ ἐν πάσῃ ἀγνισίᾳ ὑπάρχοντες. Παρασύψαντες δὲ ἐν τῷ βίῳ τούτῳ ἕτερά τινα θεωροῦμεν, ὧν τὴν πείραν οὐπω παρελήφαμεν, ἀνέσεως ἕκτασιν, ἀέρος ἀναπνοήν, ἀπόλαυσιν φωτὸς καλλίστου, κατασκευὴν κόσμου, τεχνίτου<sup>90</sup> καὶ πανσόφου δημιουργήμα<sup>91</sup>, καὶ γνώσεως Θεοῦ<sup>92</sup> ἐμπιπλάμενοι<sup>93</sup>, ἅπερ πάντα οὔτε εἰδέναι ἡμᾶς ἦν δυνατόν, οὔτε ἐνθυμηθῆναι, οὔτε ἀκούσαι, οὔτε ἀπολαῦσαι ἐνδὸς τούτων ἔτι ὄντας ἐν τῇ κοιλίᾳ. Οὕτω καὶ τὴν μέλλουσαν κατάστασιν καθόλου κρείττονα τυγχάνουσαν τῶν ἐνταῦθα οὐ δυνατόν ἡμᾶς ἀναλογίσασθαι ἔτι ὄντας ἐν τούτῳ τῷ βίῳ, ἢ ἐνθυμείσθαι, ἢ φαντασθῆναι, εἰ μὴ ἐντὸς αὐτῶν<sup>94</sup> τῶν πραγμάτων γενώμεθα. **D** « Ἄ γὰρ ὁ ὀφθαλμὸς οὐκ εἶδεν<sup>95</sup>, καὶ οὐκ οὐκ ἤκουσεν, φησὶν<sup>96</sup>, καὶ ἐπὶ καρδίαν ἀνθρώπου οὐκ ἀνέβη, ἃ ἠτόίμασεν ὁ Θεὸς τοῖς ἀγαπῶσιν αὐτόν. » Ὡστερ τοίνυν ἐνταῦθα κοινὸν δῶρον ἅπασι κεχάρισται ὁ Θεός, τὸν ἦμιον αὐτοῦ ἀνατέλλων ἐπὶ δικαίους καὶ

A exempli duntaxat gratia, quæ hic sunt pœnarum, et quæ isthic sunt bonorum, quæ futura sunt significaverit. Neque enim id nobis licet, sed auditu tantum excipere, cum ejusmodi rerum quarundam novarum careamus experimento, ipseque, quantum conjicere licet, ænigmatically hæcce retulerit his verbis : « Simile est regnum cœlorum homini regi, qui fecit nuptias filio suo. » Ubi ex omnibus istius vitæ bonis illustria selegit, contulitque cum iis quæ isthic sunt bonis : perinde ac pessima, ignem, vermes, tartarum, stridorem dentium, et tenebras, et quidquid hisce affine est. Cum vero graviora sint quæ ibi sunt supplicia, illa cum iis comparavit. Eorum autem qui ibi sunt bona comparari nequeunt, ut nec quæ graviora sunt, vel eorum media : quandoquidem alius est status multo potior, ac iis quæ hic existunt longe præstantior : quemadmodum melior est hæc qua fruimur vita, illa cum in materno versamur utero. Comparanda enim hæc sunt, quomodo sumus cum intra matris viscera degimus, in tenebris, in sanguine, in pituita, in cœno et stercore, et omni spurcitia, ac fetore commisti, et in omni ignorantia sepulti. At ubi in hanc vitam ingredimur, alia quadam spectamus, quorum experimentum nondum sumus assecuti, remissionis extensionem, aeris respirationem, præclarum lucis usum, mundi constructionem, opificis sapientissimi opus, cum vero cognitionem sumus adepti, quæcunque omnia neque videre nobis est possibile, neque cogitatione comprehendere, neque auditu percipere, sed et quibus nec frui poteramus, cum adhuc essemus in utero. Ita futurum statum, eo in quo hic vivimus, longe præstantiorem vel animo, vel imaginatione fingere minime possumus, nisi rebus ipsis intersimus. « Quæ enim oculus non vidit, et auris non audit, inquit, et in cor hominis non ascendit, hoc præparavit Deus diligentibus se. » Quemadmodum igitur commune donum omnibus largitus est Deus, dum solem suum fecit oriri super justos et injustos, et pluit super bonos et malos, sic in futuro statu commune immortalitatis donum largitur, et incorruptionem, et vitam, ac immutabilitatem. Enimvero pro ratione transactæ vitæ, singuli sibi conciliant vel regnum (cœleste) vel pœnam: aut ascensum in cœlum, aut locum circa terram vel mediam aliquam stationem. Omnia autem hæc sunt æterna et absque fine, tam quæ bona, quam quæ ex his pejora sunt. Status porro hujusce vitæ multum ac omnino differt, in bonis quæ justis sunt præparata : ac impiorum statui opponitur, quibus ulti-

## DUCANGII NOTÆ.

(5) Οὕτε μετὰ τῶν ἀσεβῶν. Hæc sententia ab Ecclesia damnata est. Putat auctor medium fore

locum etiam adultis inter cœlum et inferos post extremum judicium. Idem Rader.

## VARIÆ LECTIONES.

<sup>84</sup> ἀπέλθετε P. <sup>85</sup> εὐθὺν P. <sup>86</sup> ἀλλ' ὡς PV. <sup>87</sup> εἶπεν. om. P. Math. xx, 1. <sup>88</sup> οὔτε δὲ τὰ V. <sup>89</sup> ὑπάρχειν P. <sup>90</sup> καὶ βορβόρῳ. ἐν βορβόρῳ P. <sup>91</sup> τεχνήτου PV. <sup>92</sup> δημιουργήμα P. <sup>93</sup> Θεοῦ om. P. <sup>94</sup> ἐμπιπλάμενοι P. <sup>95</sup> αὐτῶν om. P. <sup>96</sup> ἶδεν V, οἶδε P. <sup>97</sup> φησὶν. I Cor. ii, 9.

num supplicium, ac immisericors est iudicium : A  
par enim est huic statui, illius iudicium et suppli-

cium. οὕτω καὶ ἐν τῇ μελλούσῃ καταστάσει κοινὸν δῶρον  
καὶ ἀτρεπτότητα. Κατὰ δὲ τὰς <sup>97</sup> προτέρας τάξεις ἕκαστος ἑαυτῷ ἐφέλκεται εἴτε τὴν βασιλείαν, εἴτε  
τὴν τιμωρίαν, εἴτε ἀνοδὸν ἐν οὐρανῷ, εἴτε μονὴν περὶ τὴν γῆν, εἴτε περὶ τὴν μέσσην τάξιν. Πάντα δὲ αἰώνια  
καὶ ἀπέραντα τυγχάνει, καὶ τὰ ἀγαθὰ καὶ τὰ τούτων χερίσται <sup>98</sup>. Καθόλου δὲ ἐκείνη ἡ κατάσταση  
τῆς ἐνταῦθα πολὺ καὶ πᾶν πολὺ <sup>99</sup> διενήνοχεν· πρὸς δὲ γε τὰ ἀγαθὰ τὰ ἡτοίμασμένα τοῖς δικαίοις  
ἀντιδιαστελλόμενα ἡ τῶν ἀσεβῶν ἐσχάτη τιμωρία καὶ κρίσις ἀνελεῖς τυγχάνει· ἀναλογεῖ γὰρ τῇ κα-  
ταστάσει ἐκείνη καὶ ἡ ταύτης κρίσις καὶ τιμωρία.

Ecce demonstratum est, non modo per prophe-  
tarum sed et per evangelistarum, atque adeo apo-  
stolorum verba, ut ii juxta veterum sententiam, hos  
duntaxat geminos status a Deo definitos dixerint :  
primum hunc scilicet, in quo modo versamur, et  
futurum ad quem quotquot sumus Christiani aspi-  
ramus.

A. C.

[Ol. Iph.]

67. (A. a M. C. 5574.) XIII. Ind. IX.

Capitone et Rufo coss.

3.

Flavius Josephus scriptor, cum pro Judæis copiis  
præfectus militaret, proximeque in bello interficiendus  
esset, Vespasiano Neronis mortem prædicat,  
ipsique Vespasiano imperium.

Hac ipsa tempestate, apud Romanos Lucianus  
celebris habebatur : Musonius pariter et Plutarchus  
philosophi florebant.

Hic porro disquirendum ac examinandum videtur  
decantatissimum illud, quodque in ore omnium pas-  
sim circumfertur, quomodo intelligatur verbum  
istud : « Omnis qui occiderit Cain, septuplum pu-  
nietur. »

Beati Cyrilli ad Optimum episcopum, in illa verba :  
« Omnis qui occiderit Cain, in septuplum punietur. »

« Et præsertim gratus mihi fuit aspectus libero-  
rum honorum, cum propter morum supra ætatem  
elegantiam, tum propter naturalem quamdam pieta-  
tem, quam a te hauserunt, ex qua non nisi eximium  
quid ab illis sperandum est. Postquam cum litteris  
tuis illos ad me adeuntes vidi, geminavi erga illos  
amoris affectum. Porro cum litteras tuas perlegissem  
deprehendissemque in illis et tuam erga Ecclesiam  
providentiam ac curam, et studium sacrarum litte-  
rarum ; meritis Deo persolvi gratias, novique bona  
sempiterna iis qui mihi tales litteras porrexerunt,  
atque imprimis ipsi litterarum auctori. Quæsisisti quid  
ad illud omnium ore jactatum dictum esset respon-

οὕτω καὶ ἐν τῇ μελλούσῃ καταστάσει κοινὸν δῶρον  
πᾶσι χαρίζεται ἀθανάσιαν, καὶ ἀφθαρσίαν, καὶ ζωὴν,  
Ἰδοὺ δέδεικται οὐ μόνον διὰ τῶν προφητῶν, ἀλλὰ  
γὰρ καὶ διὰ τῶν εὐαγγελικῶν <sup>2</sup> φωνῶν καὶ μὴν καὶ  
ἀποστολικῶν, ὡς καὶ αὐτοὶ συμφώνως τοῖς παλαιοῖς  
εἶπον ταύτας καὶ μόνας τὰς δύο καταστάσεις παρὰ  
Θεοῦ γεγενῆσθαι, ταύτην πρώτην, ἐν ἣ καὶ διάγο-  
μεν νῦν, καὶ τὴν μελλούσαν, ἐν ἣ πάντες οἱ Χρι-  
στιανοὶ ἀφορῶμεν.

Ἰνδ. θ'. ιγ'. ὑπ. Καπίτωνος καὶ Ρούφου.

Φλάβιος Ἰώσηπος συγγραφεὺς, στρατηγὸς  
ὑπὲρ Ἰουδαίων, καὶ μέλλων εἰς τὸν πόλεμον ἀναι-  
ρεῖσθαι, θεοπίζει Οὐεσπασιανῶν περὶ τῆς Νέρωνος  
τελευτῆς καὶ τῆς αὐτοῦ Οὐεσπασιανοῦ βασιλείας.

Κατὰ τοῦτον τὸν χρόνον Λουκανὸς <sup>3</sup> παρὰ Ῥω-  
μαίοις μέγας ἦν καὶ ἐπαινούμενος· ὁμοίως δὲ Μου-  
σώνιος <sup>4</sup> καὶ Πλούταρχος φιλόσοφοι ἐγνωρίζοντο.

**241** Ζητητέον (6) ἐστὶ καὶ τὸ πολυθρύλητον <sup>5</sup>  
ἐκεῖνο καὶ παρὰ πᾶσιν ἄνω καὶ κάτω περιφερόμε-  
νον ῥητὸν, τίνα τὴν λύσιν ἔχει τὸ· « Πᾶς ὁ ἀπο-  
κτείνας Καὶν ἐπὶ ἐκδικούμενα παραλύσει. »

Τοῦ μακρυίου Κυρίλλου πρὸς Ὀπτιμον ἐπίσκο-  
πον εἰς τὸ· « Πᾶς ὁ ἀποκτείνας Καὶν ἐπὶ ἐκ-  
δικούμενα παραλύσει. »

« Καὶ ἄλλως ἡδέως ἔρῳν τοὺς ἀγαθοὺς παῖδας διὰ  
τε τὸ ὑπὲρ τὴν ἡλικίαν <sup>6</sup> τῶν ἡθῶν εὐσταθῆς καὶ  
διὰ τὸ πρὸς τὴν σὴν εὐλάβειαν οἰκεῖον, ἀφ' οὗ τι καὶ  
μέγα προσδοκᾷ ἐστὶν ἐπ' αὐτοῖς, ἐπειδὴ μετὰ γραμ-  
μάτων σὼν εἶδον αὐτοὺς προσιόντας μοι, ἐδιπλα-  
σιασα τὸ ἐπ' αὐτοῖς φιλτρον. Ὅτε δὲ ἀνέγκων τὴν  
ἐπιστολὴν, καὶ εἶδον ἂν αὐτῇ ὁμοῦ μὲν τὸ περὶ τὰς  
Ἐκκλησίας προνοητικὸν τῆς σῆς <sup>7</sup> διαθέσεως, ὁμοῦ  
δὲ τὸ <sup>8</sup> περὶ τὴν ἀνάγκωσιν τῶν θείων Γραφῶν ἐπι-  
μελῆς, τῆ χαρίστησα τῷ Κυρίῳ καὶ ἐπηυξάμην <sup>9</sup> τὰ  
ἀγαθὰ τοῖς τὰ τοιαῦτα ἡμῖν διακομίσει γράμματα,  
καὶ πρὸ γε αὐτῶν τῷ γράψαντι ἡμῖν. Ἐπεζήτησας  
τὸ πολυθρύλητον <sup>10</sup> ἐκεῖνο καὶ παρὰ πᾶσιν ἄνω καὶ

## DUCANGII NOTÆ.

(6) Ζητητέον. Hæc et sequentia absunt a cod.  
Holstenii, usque ad annum XIV Neronis. Porro Cy-  
rilli epistola hic allata, inter editas non habetur,  
cujus interpretationem Raderianam hic dedimus.  
Sed nescio an is bene reddiderit hæc verba sub

initium, καὶ διὰ τὸ πρὸς τὴν εὐλάβειαν οἰκεῖον, quæ  
videntur ita verti debuisse : et propter necessariū  
nam quam habent cum tua Pietate, vel Reverentia.  
Vide Gloss. med. Græcit. in Εὐλαβείς.

## VARIE LECTIONES.

<sup>97</sup> τὰς om. P. <sup>98</sup> χερίσται R. <sup>99</sup> πᾶν πολὺ. πᾶν P. <sup>1</sup> καὶ ἀντιδ. P. <sup>2</sup> εὐαγγελιστῶν P. <sup>3</sup> Λουκι-  
ανὸς P. <sup>4</sup> δὲ καὶ Μουσώνιος P. <sup>5</sup> πολυθρύλλητον P. <sup>6</sup> τὴν ἡλικίαν. ἡλικίαν P. <sup>7</sup> ἴδον P. <sup>8</sup> σῆς om. P.  
<sup>9</sup> τὸ om. P. <sup>10</sup> ἐπηυξάμην PV. <sup>11</sup> πολυθρύλητον PV.

κίτω περιφερόμενον ῥητῶν, τίνα τὴν λύσιν ἔχει τὸ  
 Πᾶς δ' <sup>19</sup> ἀποκτείνας Καὶν ἐπτά ἐκδικούμενα πα-  
 ραλύσει. Διὰ δὲ τούτου τῶς μὲν αὐτῆς ἑαυτὸν  
 συνέστησας, τὸ Τιμοθέου δ' παρέδωκεν <sup>20</sup> Παῦλος  
 αὐτῷ, ἀκριθῶς φυλάσσοντι <sup>21</sup>· ὁ γὰρ εἰ προσέχων  
 τῇ ἀναγνώσει· ἔπειτα καὶ ἡμᾶς τοὺς γέροντας νε-  
 ναρκηχότας ἦδη καὶ τῷ χρόνῳ καὶ τῇ ἀσθενείᾳ τοῦ  
 σώματος καὶ τῷ πλήθει τῶν θλίψεων, αἷ <sup>22</sup> πολλὰ  
 τοῖνον περὶ ἡμᾶς κινήσειαι ἐδάρησαν ἡμῶν τὴν  
 ζωὴν, ὅμως διανέστησας, καὶ ζῶν τῷ πνεύματι  
 κατεψυγμένους ἡμᾶς ὡς τὰ φωλεύοντα τῶν ζῶων εἰς  
 ἐγρήγορσιν μετρίαν καὶ ζωτικὴν ἐνέργειαν ἐπαν-  
 ἄγει. Ἔστιν οὖν τὸ ῥητὸν καὶ ἀπλῶς οὕτω νοηθῆναι  
 δυνάμενον καὶ ἀποκίλιον ἐπιδέξασθαι λόγον. Ἦ μὲν  
 οὖν ἀπλουστέρα καὶ παντὶ δυναμένη ἐκ τοῦ προχεί-  
 ρου παραστήσαι διάνοια αὐτῆ ἐστίν· ὅτι δεῖ τὸν  
 Καὶν ἐπταπλασίονα δοῦναι τὴν τιμωρίαν ὑπὲρ ὧν  
 ἡμαρτεν. Οὐ γὰρ ἐστὶ δικαιοκρίτου ἴσας πρὸς ἴσας  
 ἔρξιν ἀναποδοῖσαι, ἀλλ' ἀνάγκη τὸν κατάρξεντα  
 κακοῦ μετὰ προσθήκης ἀποτίσαι τὰ ὀφειλόμενα, εἰ <sup>23</sup>  
 μέλλει <sup>24</sup> αὐτῆς βελτίων <sup>25</sup> ταῖς τιμωρίαις γενέσθαι  
 καὶ τοὺς λοιποὺς σωφρονεστέρους ποιῆσαι τῷ ὑπο-  
 δείγματι. Οὐκοῦν ἐπειδὴ τέτακται ἐπτάκις ἀποπλη-  
 ρῶσαι τὴν δίκην τῶν ἡμαρτημένων τὸν Καὶν, παρα-  
 λύσει, φησὶν, τούτῳ τὸ <sup>26</sup> ὑπὸ τῆς θείας κρίσεως  
 ἐπ' αὐτῷ δεδωγμένον ὁ ἀποκτείνας αὐτόν. Οὗτός ἐστιν  
 ὁ νοῦς ὁ ἐντεῦθεν ἀπὸ τῆς πρώτης ἀναγνώσεως ὑπο-  
 πίπτων. Ἐπειδὴ δὲ ἐρευνᾶν πέφυκε τὰ βῆθη τῶν  
 φιλοπονωτέρων ἡ διάνοια, **242** ἐπιζητεῖ τὸ δίκαιον  
 πῶς ἐν τῷ ἐπτάκις πληροῦται καὶ τὰ ἐκδικούμενα,  
 πότερον τὰ ἡμαρτηθέντα ἐπτά ἐστὶν ἢ <sup>27</sup> ἐν μὲν τὸ  
 ἁμάρτημα, ἐπτά δὲ ἐπὶ τῷ ἐνὶ αἰ κολάσεις. Ἄε  
 μὲν οὖν ἡ Γραφή τὸν τῆς ἀφέσεως τῶν ἁμαρτιῶν  
 ἀριθμὸν ἐν τοῖς ἐπτά περιορίζει. Ποσάκις, φησὶν <sup>28</sup>,  
 ἁμαρτήσῃ εἰς ἐμέ ὁ ἀδελφός μου, καὶ ἀφήσω  
 αὐτῷ, ὁ Πέτρος ἐστὶ λέγων τῷ Κυρίῳ, ἕως ἐπτάκις·  
 εἶτα ἀποκρισὶς τοῦ Κυρίου· Οὐ λέγω σοι ἕως  
 ἐπτάκις, ἀλλ' ἕως ἑβδομηκοντάκις ἐπτά· οὐ γὰρ  
 ἐπ' ἄλλον ἀριθμὸν μετέθη ὁ Κύριος, ἀλλὰ τὴν ἐπτά  
 κολυπλάσιάσας ἐν αὐτῷ τὸν ὅρον ἔθετο τῆς ἀφέσεως <sup>29</sup>.  
 Καὶ δι' ἐπτά ἐτῶν ὁ Ἑβραῖος ἀπελύετο τῆς δουλείας.  
 Ἐπτά δὲ ἑβδομάδες ἐτῶν τὸν <sup>30</sup> ὀνομαστὴν ἰωβίλιον  
 ἱποῦν τοῖς πάλαι, ἐν ᾧ ἐσαβῳάτιζεν ἡ γῆ. Χρῆσιν  
 δὲ ἦσαν ἀποκοπαὶ καὶ δουλείας ἀπαλλαγῆ, καὶ  
 οἶοναι νέος ἄνωθεν καθίστατο βίος ἐν τῷ ἑβδοματικῷ  
 ἀριθμῷ, τοῦ παλαιοῦ τρόπου τινὰ τὴν συντέλειαν  
 ἐχομένον. Ταῦτα δὲ τύποι τοῦ αἰῶνος τούτου, ὃς  
 διὰ τῶν ἐπτά ἡμερῶν ἀνακυκλούμενος ἡμᾶς παρα-  
 τρέχει· ἐν ᾧ γίνονται αἱ τῶν μετριωτέρων ἁμαρτη-  
 μάτων ἐκτίσεις κατὰ τὴν φιλόθρωπον ἐπιμέλειαν  
 τοῦ ἀγαθοῦ Δεσπότου, ὡς μὴ τῷ ἀπεράντῳ αἰῶνι  
 παραδοθῆναι ἡμᾶς εἰς κόλασιν. Τὸ μὲν οὖν ἐπτάκις  
 ἐκ τὴν πρὸς τὸν κόσμον τούτον συγγένειαν, ὡς τῶν

A dendum, quomodo intelligendum : *Omnis qui occiderit Cain, septuplum punietur*? Atque per hoc quidem teipsum in primis commendasti, dum accurate observasti illud quod Timotheo Paulus custodiendum tradiderat; patet enim te lectioni operam dare. Deinde nos natu grandes et senio invalitudi- neque fractos, et ærumnis innumeris afflictos (ma- lorum enim copia in nos excitata, vitam nostram propemodum oppressit) ardore spiritus tui afflatus ac permultos, veluti ferarum cubili et sepulcro con- ditum ad vigilandum, vitæque vigorem recipiendum excitasti. Potest ergo sententia illa, ut verba sonant simplici intellectu exponi, et potest varium admit- tere significatio. Quæ ergo cuivis in promptu esse possit explicatio hæc est, Caino septies geminan- dam esse pœnam ob scelera quæ patravit. Neque enim æqui esse iudicis pares pro paribus peccatis pœnas irrogare, sed par est, ut auctorem delicti gravioribus affligat suppliciis, ut et ipse corrigatur, et reliquos exemplo suo tardiores ad culpam reddat. Ergo quia decretum erat ut Cain septemplex lueret pœnam scelerum suorum, solvet, inquit, hanc ipsam illi pœnam a divina sententia decretam qui occiderit Cainum. Ille primus hoc loco occurrit lectionis intellectus : Quia vero studiosorum animus selectius rerum causas pervestigare, quærît de justitiâ, quomodo per septemplex pœnam illi sat- isfiat? utrum septemplex sit delictum, an vero, culpa simplex aut una, et septemplex pœna pro uno delicto? Divinæ Scripturæ lex numerum remissionis peccatorum semper septenario definit. *Quoties, inquit, peccabit in me frater meus, et remittam illi, (verba Petri sunt ad Dominum) usque septies?* Deinde respondet Dominus : *Non dico tibi septies, sed usque septuagies septies*; nec enim Dominus ad numerum alium transit, sed septenario multiplicato, in eodem constitit, et quasi terminum fixit remissionis. Et septimo anno Hebræus libertate donabatur. Septem annorum hebdomades illud celebratissimum anti- quis Jubilæum exacte faciebant, quo quiescebat terra, debitorum nomina rescindebantur, servitus tollebat, et quasi novum vitæ genus in septimo annorum quinquaginta numero (priore et veteri quasi ad finem perducto) instaurabatur. Quæ omnia adumbrabant hoc nostrum ævum, quod septem die- rum orbita revoluta nos transit, quo culpæ humanarum pro clementia et cura boni Dei nostri erga nos, pœnæ repossuntur, culpæ remittuntur, ne suppliciis sempiternis in omnem æternitatem addi- camur. Illud igitur, septies, propter propinquitatem seu hominum affectionem erga mundum hunc, di- citur, ut qui cum mundum plus æquo diligant, ab ipsis debitoribus, quorum causa statuerunt peccare,

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>19</sup> πᾶς ὁ ὁ πᾶς P. <sup>20</sup> ᾧ παρέδωκεν V, ὡς περ ἔδωκεν P. <sup>21</sup> φυλάσσοντα P. <sup>22</sup> αἰ PV. <sup>23</sup> εἰ. ἢ P, ἢ V. <sup>24</sup> μέλλει P. <sup>25</sup> βελτίω V. <sup>26</sup> τούτῳ τῷ PV, τούτο τὸ m. P. <sup>27</sup> ἢ om. P. <sup>28</sup> φησὶν. Matth. xviii, 21. <sup>29</sup> τῆς ἀφέσεως om. P. <sup>30</sup> τὸ P.

maxima detrimenta accipiant. Delicta porro Caini si cui exponas, septem reperias; si iudicis pœnas illi irrogatas, septem itidem cogitatione tua deprehendes. Primum ergo quod Cainus ipse patravit, est invidia, quod sibi a Deo Abelem prælatum senserit. Alterum crimen est fraus seu dolus, quo circumvenit fratrem, cum dixit: *Exeamus in agrum*. Tertium, cædes; quartum auctarium sceleris seu complementum, quod et fratrem maclarit, quod parricidium auget facinus; quintum cum et primus sicarius Cainus exstiterit, et pessimum exemplum in posteritatem propagarit; sextum delictum, quod parentibus gravem luctum attulerit; septimum quod ipsi Deo sit mentitus. Interrogatus enim, *Ubi esset frater?* dixit, *Nescio*: septem ergo crimina in cæde Caini punita sunt septem pœnis.

« Etenim Dominus dixit: *Maledictus eris in terra quæ haurit ut hauriret sanguinem fratris tui, et eris gemens et tremens super terram*. Et dixit Cain: *Si eijcis me hodie a terra, et a facie tua abscondar, et ero gemens et tremens super terram, et omnis qui me invenerit, occidet me*. Ad hoc respondet Dominus: *Nequaquam ita fiet, sed omnis qui occiderit Cain septuplum punietur*. Qui ergo Cain existimavit se a quovis facile captum iri, quod nec in terris ullum sciret præsidium, cum terra esset ab illo maledicta, nec a Deo auxilium expectaret, qui iratus illi erat propter cædem, ita ut cœli terræque spe opeque illum deserente exclusus dixerit: *Omnis qui me invenerit, occidet me*; corrigit illius errorem Verbum, cum dicit: *Nequaquam ita fiet*: hoc est non occideris. Sed ille non solum ulcus tegit, sed alterum quoque ad cædem addit, dum mendacium concinnat, et dicit: *Nescio, nunquid custos fratris mei sum ego?* Hinc jam pœnas numerare Deus incipit. *Maledicta erit terra abs te*. Prius animadversio. *Operare terram*. Hæc altera pœna est: inexplicabilis enim quædam ipsi necessitas affixa erat, quæ illum ad opus ita urgebat, uti neque volenti quidem liceret ullam quietis partem capere, sed assiduisime premebat, terra illi infesta et inimica, quam sibi execrabilem fecerat, cum eam fraterno sanguine polluisset. Acerbum enim genus supplicii est vivere cum iis qui te oderint, et hostem domesticum retinere, et odium æternum alere. *Operare terram*, hoc est, nullo unquam tempore a terræ colendæ et fodiendæ sudore remitte, uti neque de nocte, neque de die respices a labore, sed ut ultima necessitate, quæ omnem servilem servitutem superet, cogente, semper ad opus urgearis, nec assiduo tamen cultu illam meliorem reddas. Nam quamvis continuum

Α φιλοκόσμων ἀνθρώπων ἀπ' αὐτῶν θρησκόντων μά-  
λιστα ζημιούσθαι, ὧν ἔνεκεν εἴλοντο <sup>24</sup> πονηρεύεσθαι.  
Ἐκδικούμενα δὲ εἶτε τὰ <sup>25</sup> παρὰ τῷ Καὶν λέγοις,  
εὐρήσεις ἑπτὰ, εἶτε <sup>26</sup> τὰ παρὰ τοῦ κριτοῦ ἐπ' αὐτῷ  
ὀρισθέντα, καὶ οὕτως οὐκ ἀποτεύξῃ τῆς ἐννοίας. Ἐν  
μὲν οὖν τοῖς παρὰ τοῦ <sup>27</sup> Καὶν τετολημμένοις πρῶ-  
τον ἀμάρτημα φόνος ἐπὶ τῇ προτιμήσει τοῦ Ἄβελ·  
δεύτερον δόλος μεθ' οὗ διειλέχθη <sup>28</sup> τῷ ἀδελφῷ,  
εἰπὼν· *Διέλθωμεν εἰς τὸ πεδῖον*· τρίτον φόνοσ·,  
τέταρτον <sup>29</sup> προσθήκη τοῦ κακοῦ, ὅτι καὶ ἀδελφοῦ  
φόνος, μελίζων ἡ ἐπίτασις· πέμπτον ὅτι πρῶτος  
φονεὺς ὁ <sup>30</sup> Καὶν πονηρὸν ὑπόδειγμα τῷ βίῳ κατα-  
λιπὼν· ἕκτον ἀδίκημα, ὅτι γονεῦσιν πένθος ἐν-  
εποίησεν· ἕβδομον, ὅτι Θεὸν ἐψεύσατο. Ἐρωτηθεὶς  
γάρ, ὅτι *Ποῦ Ἄβελ ὁ ἀδελφός σου;* εἶπεν· *Οὐκ*  
B *οἶδα*. Ἐπτὰ οὖν ἐκδικούμενα παρέλυσεν ἐν τῷ ἀναι-  
ρεθῆναι τὸν Καὶν.

Ἐπειδὴ γάρ εἶπεν <sup>31</sup> ὁ Κύριος, ὅτι *Ἐπικατάρα-  
τος ἡ γῆ, ἣ ἔχασεν δέξασθαι τὸ αἷμα* <sup>32</sup> τοῦ  
ἀδελφοῦ σου, καὶ στένων καὶ τρέμων **243** *ἔσῃ*  
ἐπὶ τῆς γῆς, ὁ Καὶν φησιν· *Εἰ ἐκβάλλεις* <sup>33</sup> *με*  
*σήμερον ἀπὸ τῆς γῆς, καὶ ἀπὸ τοῦ προσώπου*  
*σου κρυθίσομαι, καὶ ἔσομαι στένων καὶ τρέμων*  
*ἐπὶ τῆς γῆς, καὶ πᾶς ὁ ἐυρίσκων με ἀποκτενεῖ* <sup>34</sup>.  
Πρὸς δὴ τοῦτο ὁ Κύριός φησιν· *Οὐχ οὕτως· πᾶς ὁ*  
*ἀποκτείνας Καὶν ἑπτὰ ἐκδικούμενα παραλύσει*.  
Ἐπειδὴ γάρ ἐνόμισεν εὐλόγητος εἶναι παντὶ ὁ <sup>35</sup>  
Καὶν διὰ τὸ ἐκ τῆς γῆς τὴν ἀσφάλειαν μὴ ἔχειν, ἐπι-  
κατάρατος γάρ ἡ γῆ αὐτοῦ, καὶ τῆς ἀπὸ Θεοῦ  
βοηθείας ἡρημῶσθαι <sup>36</sup>, ὀργισθέντος αὐτοῦ ἐπὶ τῷ  
C φόνῳ, ὡς οὕτε ἀπὸ γῆς οὕτε ἀπὸ οὐρανοῦ <sup>37</sup> ἀντιλή-  
ψεως αὐτῷ λειπομένης· *Ἔσται, φησὶ, πᾶς ὁ ἐυρί-  
σκων με, ἀποκτενεῖ με*· ἐλέγχει αὐτοῦ τὸ σφάλμα  
ὁ Λόγος λέγων· *Οὐχ οὕτως· τουτέστιν, οὐκ ἀναιρε-  
θήσῃ*. Ὁ δὲ οὐ μόνον κρύπτει τὸ ἔλκος, ἀλλὰ καὶ  
ἕτερον προσεργάζεται, τῷ φόνῳ τὸ ψεύδος ἐπισυν-  
άπτων· *Οὐκ οἶδα· μὴ φύλιξ τοῦ ἀδελφοῦ μου* <sup>38</sup>  
*εἰμι ἐγώ;* Ἐντεῦθεν λοιπὸν ἀπαριθμεῖται τὰς τιμω-  
ρίας· *Ἐπικατάρατος ἡ γῆ ἀπὸ σοῦ*. Μία κόλασις·  
*Ἔργα τὴν γῆν*; δευτέρα αὕτη· ἀνάγκη γάρ τις ἀρ-  
ρήτος αὐτῷ συνέζευκται πρὸς τὸ ἔργον τῆς γῆς αὐ-  
τὸν κατεπεύγουσα, ὥστε μηδὲ βουλομένῳ αὐτῷ ἐξεῖ-  
ναι ἀναπαύεσθαι, ἀλλ' αἰεὶ αὐτὸν προσταλαίπυρρεῖ-  
σθαι <sup>39</sup> τῇ ἔχθρᾳ <sup>40</sup> αὐτοῦ γῆ, ἣν ἐπικατάρατον  
D αὐτὴν ἐποίησεν, μίανας ἀδελφότητος αἵματι. Δεινὴ  
γάρ τιμωρία ἡ μετὰ τῶν μισούντων διαγωγῆ, σύνοι-  
κον ἔχειν πολέμιον, ἀπαυστον ἔχειν τὸ μῖσος. *Ἔργα*  
*τὴν γῆν*, τουτέστιν, κατατεινόμενος τοῖς ἔργοις τοῖς·  
γεωπονικοῖς οὐδένα χρόνον ἀνήσεις, οὕτε νυκτὸς,  
οὕτε ἡμέρας ἐκλυόμενος ἐκ τῶν πόνων, ἀλλὰ δεσπό-  
του τινὸς χαλεπωτέρων ἔχων τὴν ἀνάγκην ἐπὶ τὰ  
ἔργα σε διεγείρουσαν, καὶ οὐ προσθήσει διῶναι

## VARIAE LECTIONES.

<sup>24</sup> ἔνεκα εἴλοντο P. <sup>25</sup> εἶτε τὰ. εἰ τῷ PV. <sup>26</sup> εἶτε. εἰ P. <sup>27</sup> παρὰ τοῦ. παρ' αὐτοῦ P. <sup>28</sup> διελέχθη PV.  
<sup>29</sup> τέταρτον — πέμπτον. δ' — ε' addit m. P, om. PV. <sup>30</sup> φονεὺς ὁ. φονεύσω V, φονεὺς P. <sup>31</sup> εἶπεν.  
Gen. iv, 11. <sup>32</sup> τὸ αἷμα. τὸ στόμα m. R. <sup>33</sup> ἡ ἐκβάλλεις V. <sup>34</sup> ἀποκτενεῖ με P, με ἀποκτενεῖ με R.  
<sup>35</sup> ὁ om. P. <sup>36</sup> ἡρημῶσθαι P. <sup>37</sup> ἀπὸ τοῦ οὐρανοῦ P. <sup>38</sup> μου om. P. <sup>39</sup> πρὸς τὰ. RV, πρὸς τὸ ταλ. P.  
<sup>40</sup> ἐχθρᾶ m. R, ἐχθρα PV.

ἐν ἰσχύϊ αὐτῆς. Καίτοι εἰ καὶ τὸ τῆς ἐργασίας ἄπαστον εἶχε τινα καρπὸν, αὐτὸς ὁ πόνο· οὐ μετρία βράσανος τῷ ἄει κατατεινομένῳ καὶ κοπιῶντι· ἐπειδὴ δὲ καὶ ἡ ἐργασία ἄπαστος καὶ ἀκαρπὸς ἢ περὶ τὴν ταλαιπωρία, ἢ ἀκαρπία τῶν πόνων. *Στένωρ καὶ τρέμων ἔση ἐπὶ τῆς γῆς.* Δύο προσέθηκεν ἄλλας ταῖς τρισι, στεναγμὸν διηνεκῆ καὶ τρέμον τοῦ σώματος, τὸν ἐκ τῆς ἰσχύος στηριγμὸν τῶν μελῶν οὐκ ἐχόντων. Ἐπειδὴ γὰρ κακῶς ἐχρήσατο τῇ δυνάμει τοῦ σώματος, ὑψηρῆθαι αὐτοῦ ὁ τόνος, ὥστε κλονεῖσθαι αὐτὸν καὶ κατασεῖσθαι, οὕτε ἄρτον δυνάμενον προσφέρειν βραδίως ἢ τῷ στόματι, οὔτε ποτὸν προσκομίζειν, τῆς ποτηρᾶς χειρὸς, μετὰ τὴν ἀνοσίαν πρῆξιν, οὔτε ταῖς ἰδίαις καὶ ἀναγκαίαις τοῦ σώματος χρεαίαις λοιπὸν ἐξυπηρετεῖσθαι συγχωρουμένης. Ἄλλη τιμωρία, 244 ἦν αὐτὸς ἀπεκάλυψεν ὁ Κἀὶν εἰπὼν· *Εἰ ἐκβάλλεις με νῦν ἀπὸ τῆς γῆς, καὶ ἀπὸ τοῦ προσώπου σου κρυθῆσομαι.* Ἡ βαρυτάτη κλίσιας τοῖς σωφρονοῦσιν ὁ ἀπὸ Θεοῦ χωρισμός. Καὶ ἔσται, φησὶν, πᾶς ὁ εὐρίσκων με, ἀποκτενεῖ με. Εἰκάξει ἐκ τοῦ ἀκολουθοῦ τῶν προαγόντων. Εἰ ἀπὸ τῆς γῆς ἐκδέδημαι ἢ, εἰ ἀπὸ τοῦ προσώπου σου κρυθῆσομαι, λείπεται ἀπὸ παντὸς ἀναρῆσθαι. Τί οὖν ὁ Κύριος; Οὐχ οὕτως· ἀλλ' ἔθετο σημεῖον ἐπ' αὐτόν· ἑβδόμη αὕτη τιμωρία, τὸ μὴδὲ κρύπτεσθαι τὴν τιμωρίαν, ἀλλὰ σημεῖον προδήλων πᾶσι προεκηρύχθαι ὅτι οὐτός ἐστιν ὁ τῶν ἀνοσίων ἔργων δημιουργός. Καὶ γὰρ τῷ ὀρθῶς λογιζομένῳ βαρυτάτη κολάσεων αἰσχύνῃ, ἦν καὶ περὶ τῆς κρίσεως μεμαθήκαμεν ὅτι· οὗτοι ἀναστήσονται εἰς ζωὴν αἰώνιον καὶ οὗτοι εἰς αἰσχύνῃν καὶ ὀνειδισμόν αἰώνιον. Ἀκολουθεῖ τούτῳ ζήτημα συγγενὲς τὸ παρὰ τοῦ Λάμεχ ταῖς γυναῖξιν εἰρημένον· *Ὅτι ἄνδρα ἀπέκτεινα καὶ νεανίσκον*· τὸν ἄνδρα εἰς τραῦμα καὶ νεανίσκον εἰς μῶλωπα. Ἄλλο οὖν τραῦμα, καὶ ἄλλο μῶλωψ, καὶ ἄλλο ἀνὴρ, καὶ ἄλλο νεανίσκος. Ὅτι εἰ ἐκ Κἀὶν ἐκδεδίχεται ἑπτάκις, ἐκ δὲ Λάμεχ ἑβδομηκοντάκις ἑπτὰ, τετρακοσίας καὶ ἐνανήκοντα πικυρίας ὑποσχέειν, εἰ μὴ δίκαιος, εἴπερ δίκαια τοῦ Θεοῦ ἢ κρίσις ἐπὶ τοῦ Κἀὶν, ὥστε ἐπὶ αὐτὸν παρέχειν τὰς κολάσεις· ὁ μὲν γὰρ ὡσπερ οὐκ ἔμαθεν παρ' ἄλλου τὸ φονεῦσιν, οὕτως οὐδὲ εἶδεν τιμωρίαν ὑπέκοντα φονευτήν. Ἐγὼ δὲ ἐν ὀφθαλμοῖς ἔχων τὸν στένοντα καὶ τρέμοντα, καὶ τὸ μέγεθος τῆς ὀργῆς τοῦ Θεοῦ, οὐκ ἐσωφρονίσθη τῷ ὑποδείγματι, ὅθεν ἄξιός εἰμι τετρακοσίας καὶ ἐνανήκοντα δοῦναι κολάσεις. Ἐνιοὶ δὲ πρὸς τοιοῦτον ἔρησαν λόγον, οὐκ ἀφρόντα τοῦ ἐκκλησιαστικοῦ δόγματος, ὅτι ἀπὸ τοῦ Κἀὶν ἕως τοῦ κατακλυσμοῦ ἑπτὰ παρεληλύθασιν γενεαί· καὶ εὐθὺς ἐπηνέθη τῇ γῇ ἡ τιμωρία διὰ τὸ πολλὴν γενέσθαι χύσιν τῆς ἁμαρτίας. Τὸ δὲ ἁμάρτημα τοῦ Λάμεχ οὐ κατακλυσμοῦ δεῖται πρὸς θεραπείαν, ἀλλ' αὐτοῦ τοῦ αἵματος τὴν ἁμαρτίαν τοῦ κόσμου.

opus habeat subinde operæ fructum, tamen ipse labor ingentem affert molestiam et tormentum semper distento, semper occupato et nunquam labore cessanti. Sed tu cum ingenti labore nihil proficies, nec operæ pretium facies, nec fructum ullum reportabis. *Insuper gemens et tremens eris super terram.* Duas adjunxit alias pœnas tribus, assidua suspiria, et corporis tremorem, amissa membrorum, quam ex fortitudine seu robore accipiebant, firmitudine. Cum enim corporis viribus abusus esset, nervus ab illo cessit, ut paveret, et assidua quadam trepidatione concuteretur, uti nec cibum tuto ori admovere, nec gestare poculum sine tremore posset, manu impia, post impium et parricidale factum, usum necessariae corporis functioni subducente. *Alia pœna est, quam prodidit Cainus, cum dixit: Si ejicis me hodie a facie terræ, et a facie tua abscondar.* Gravissimum hoc supplicium prudentibus, repulsa a facie et conspectu Dei. *Et erit, inquit, omnis qui me invenerit, occidet me.* Conjectat ex prioribus pœnis, consecuturas. Si ejicis me a facie terræ, si a facie tua me repellis, quid superest nisi ut proscriptus a quovis possim tolli? *Quid ergo Dominus: Non ita: sed posuit signum in illo: septima hæc est pœna.* Quod autem animadversio non occulta, sed aperto signo prænuntiata sit, hunc esse nempe illum consceleratorum factorum architectum, sapientum judicio, pœnarum omnium gravissima est ob ignominiam, quam ex ultimo quoque judicio existimare possumus, quando bi resurgent in vitam æternam, et illi in ignominiam sempiternam. Sequitur huic annexa quæstio, quid sit quod Lamechus uxoribus suis dixit: *Quoniam virum interfeci, et juvenem in livorem.* Aliud ergo vulnus, et aliud livor, et aliud vir, et aliud adolescens. Quod si ob Cainum septemplex pœna decreta est, ex Lamechi cæde septuagies septena decerneret: si impius fuit Cainus, si pium et æquum judicium Dei de Caino, ut septemgemina pœna plecteretur, is enim nullo exemplo cædem designavit, iste vero vidit etiam parricidam pœnam subiisse. Ego vero ob oculos mihi versantem videre semper videor gementem et trementem Cainum, immensamque Dei iram et furorem, nec tamen exemplo sapere didici: unde dignus sum quadringentis nonaginta plagis. Quidam tamen ad hujuscemodi rationem progressi sunt, quæ quidem ab ecclesiastica doctrina minime est aliena: a Caino nempe usque ad diluvium septem generationes præferiisse, et inde confestim terris pœnam propter omnium peccatorum colluvionem et confusionem illatam. Lamechi porro delictum ad curationem cataclysmo non indigebat, sed illo ipso qui tollit peccata mundi.

#### VARIÆ LECTIONES.

ἢ τὴν om. P. ἢ βραδίως. ἀδεῶς P. ἢ ἀναγκαίαις P. ἀνάγκαις R. ἢ αὐτῆς om. P. ἢ ἐκβάλλης V. ἢ ἐκδέδω, με V, ἐκδέδωχάς με P. ἢ μὴ δὲ V, δὲ μὴ P. ἢ πᾶσι om. P. ἢ τῷ. τὸ PV. ἢ λογιζομένον P. ἢ ὅτι P. ἢ νεανισκόν V. ἢ τὸν ἄνδρα — νεανίσκον om. P. ἢ ἐνανήκοντα PV. ἢ ὡσπερ om. P. ἢ οὕτως οὐδὲ. οὕτως δὲ P.

Collige ergo ætates ab Adam usque ad Christi adventum, et juxta Lucæ genealogiam, reperies, Christum septuagesima septima generationis successione natum. Atque etiam in gratiam seu faciliorem cognitionem lectorum ipsam hic genealogiam subjecimus.

Ex Evangelio secundum Lucam evangelistam.

(Et ipse Jesus erat incipiens quasi annorum triginta, ut putabatur esse, filius )

I.	Joseph,	II.	Heli,
III.	Matthata,	IV.	Levi,
V.	Melchi,	VI.	Janna,
VII.	Joseph,	VIII.	Matthathiaz,
IX.	Amos,	X.	Nabum,
XI.	Heali,	XII.	Naggæ,
XIII.	Maath,	XIV.	Matthathiaz,
XV.	Semei,	XVI.	Joseph,
XVII.	Juda,	XVIII.	Joanna,
XIX.	Reza,	XX.	Zorobabel.
XXI.	Salathiel,	XXII.	Neri,
XXIII.	Melchi,	XXIV.	Addi,
XXV.	Cosam,	XXVI.	Elmodad,
XXVII.	Her,	XXVIII.	Jesu,
XXIX.	Eliezer,	XXX.	Jorim,
XXXI.	Matthath,	XXXII.	Levi,
XXXIII.	Symeon,	XXXIV.	Juda,
XXXV.	Joseph,	XXXVI.	Jonan,
XXXVII.	Eliacim,	XXXVIII.	Melcha,
XXXIX.	Maiana,	XL.	Matthatha,
XLI.	Nathan,	XLII.	David,
XLIII.	Jesse,	XLIV.	Obed,
XLV.	Booz,	XLVI.	Salman,
XLVII.	Naasson,	XLVIII.	Minadab,
XLIX.	Aram,	L.	Joram,
LI.	Esrom,	LII.	Pharez,
LIII.	Juda,	LIV.	Jacob,
LV.	Isaac,	LVI.	Abraham,
LVII.	Tharra,	LVIII.	Nachor,
LIX.	Seruch,	LX.	Ragab,
LXI.	Phaleg,	LXII.	Heber,
LXIII.	Sala,	LXIV.	Cainan,
LXV.	Phaxad,	LXVI.	Sem,
LXVII.	Noe,	LXVIII.	Lamech,
LXIX.	Mathusala,	LXX.	Enoch,
LXXI.	Jared,	LXXII.	Malaleel,
LXXIII.	Cainan,	LXXIV.	Enos,
LXXV.	Seth,	LXXVI.	Adam,
LXXVII.	Dei.		

68. XIV. Ind. I. Italico et Trachano coss. (A. a.

M. C. [Ol. Iph.] 5576).

Hicæ coss. disparuit Nero moriturque ex clande-

Αριθμῶσιν τοίνυν ἂπὸ Ἀδάμ μέχρι τῆς παρουσίας τοῦ Χριστοῦ τὰς γενεάς, καὶ εὐρήσεις κατὰ τὴν τοῦ Λουκᾶ γενεαλογίαν τῇ ἐξδομηκοστῇ καὶ ἐξδόμῃ διαδοχῇ γεγεννημένων τὸν Χριστόν. Καὶ πρὸς εὐμάθειαν τῶν ἐντυγχανόντων καὶ αὐτὴν τὴν γενεαλογίαν ἐνταῦθα καθυπετάξαμεν.

Ἐκ τοῦ κατὰ Λουκᾶν ἡ τὸν εὐαγγελιστήν.

245 Καὶ αὐτὸς ἦν ὁ Ἰησοῦς ὡσεὶ ἐτῶν τριά-

κοντα ἀρχόμενος εἶναι, ὡς ἐνομίζετο, υἱὸς	
α' τοῦ Ἰωσήφ,	β' τοῦ Ἰλλελ,
γ' τοῦ Ματταθά,	δ' τοῦ Λευί,
ε' τοῦ Μελαχί,	ς' τοῦ Ἰαννά.
ζ' τοῦ Ἰωσήφ,	η' τοῦ Ματταθίου,
θ' τοῦ Ἀμώς,	ι' τοῦ Ναούμ,
ια' τοῦ Ἑσλεί,	ιβ' τοῦ Ναγγαί,
ιγ' τοῦ Μαθά,	ιδ' τοῦ Ματταθίου,
ιε' τοῦ Σεμει,	ις' τοῦ Ἰωσήφ,
ιδ' τοῦ Ἰούδα,	ιη' τοῦ Ἰωαννά.
ιθ' τοῦ Ῥησά,	κ' τοῦ Ζοροβάβελ,
κα' τοῦ Σαλαθιήλ,	κβ' τοῦ Νηρεί,
κγ' τοῦ Μελαχί,	κδ' τοῦ Ἰωαννά.
κε' τοῦ Κωσάμ,	κε' τοῦ Ἐλμωδάδ,
κς' τοῦ Ἡρ,	κη' τοῦ Ἰωσήφ,
κθ' τοῦ Ἐλιέζερ,	λ' τοῦ Ἰωρεὶμ,
λα' τοῦ Ματθάβ,	λβ' τοῦ Λευί,
λγ' τοῦ Συμειών,	λδ' τοῦ Ἰουδά,
λε' τοῦ Ἰωσήφ,	λε' τοῦ Ἰωνάν,
λς' τοῦ Ἐλιακαίμ,	λη' τοῦ Μελέα,
λθ' τοῦ Ματανάν,	μ' τοῦ Ματταθά,
μα' τοῦ Νάθαν,	μβ' τοῦ Δαβίδ,
μγ' τοῦ Ἰεσσαί,	μδ' τοῦ Ὀβήδ,
με' τοῦ Βοδζ,	μς' τοῦ Σαλμάν,
μς' τοῦ Ναασσών,	μη' τοῦ Ἀμνηναδά,
μθ' τοῦ Ἀράμ,	ν' τοῦ Ἰωράμ,
να' τοῦ Ἐσρώμ,	νβ' τοῦ Φαρέζ,
νγ' τοῦ Ἰούδα,	νδ' τοῦ Ἰακώβ,
νε' τοῦ Ἰσαάκ,	νε' τοῦ Ἀβραάμ,
νς' τοῦ Θάρρα,	νη' τοῦ Ναχώρ,
νθ' τοῦ Σαρούχ,	ξ' τοῦ Ῥαγαῦ,
ξα' τοῦ Φάλεγ,	ξβ' τοῦ Ἐθερ,
ξγ' τοῦ Σάλα,	ξδ' τοῦ Καϊνάν,
ξε' τοῦ Ἀρφαξάτ,	ξς' τοῦ Σημ,
ξς' τοῦ Νωε,	ζη' τοῦ Λάμεχ,
ξθ' τοῦ Μαθουσάλα,	ο' τοῦ Ἐνώχ,
οα' τοῦ Ἰάρετ,	οβ' τοῦ Μαλελεήλ,
ογ' τοῦ Καϊνάν,	οδ' τοῦ Ἐνώζ,
οε' τοῦ Σήθ,	ος' τοῦ Ἀδάμ.
ος' τοῦ Θεοῦ.	

Ἰνδ. ι'. ιδ'. ὕπ. Ἰταλικοῦ καὶ Τραχάλου (8).

Ἐπὶ τούτων τῶν ὑπάτων ἀφανῆς γέγονεν (9) Νε-

DUCANGII NOTÆ.

(7) Φαξάδ. Holsten. Ἀρφαξάδ.  
 (8) Ἰταλικοῦ καὶ Τραχάνου. Perperam editio Scaligeri Ταλιτοῦ præfert. Quem vero Trachanum auctor Chronici, Trahalum vocant Fasti Idatiani mss. Alii Trachalum.  
 (9) Ἀφανῆς γέγονεν. Fasti Idatiani ad hunc annum : His Coss. Nero non comparuit. Eadem loquendi formula utitur Chronici scriptor : ubi de nece Domitiani ita scripserit, haud forte mirum, quod a senatoribus in templo (ut certe fingit) illo interempto, subtractum oculis omnium in cœlum raptum plebi

D persuadere in animo ii habuerint. Simile vero quidpiam de Nerone dici non potest, nisi audiendus sit auctor Miscellæ, qui scripsit vniuersum vitium defodisse scribit : cui consentit Nicephorus Constantinopolitanus in Chronolog. φυγῶν ταυτῶν ζῶντα ἔχουσεν' ubi Conitius legendum censebat, κατέσφαξεν. Procliviori emendatione ἐχρησεν dixisset, quæ vox Græcis idem sonat quod κατέσφαξεν. Idem Fasti Idatiani de extincto Valente : ex ea die Valens Augustus nunquam apparuit, igne scilicet in tugurio consumptus. Scaliger explicans hæc in Abydeni fragmento ex historia Assyriorum : Ὁ μὲν θεσπίσας παραχρῆμα

VARIE LECTIONES.

ἡ τοίνυν. οὖν P. ἡ Λουκᾶν. III, 23. ἡ Νασοῦμ P. ἡ Σεμει P. ἡ Ματθάβ P. ἡ Ἐλιακαίμ P. ἡ Μελαχί P. ἡ Ὀβήδ P. ἡ Μηναδάβ P. ἡ Φάρεζ P. ἡ Ῥαγαῦ P. ἡ Φαξάδ P. ἡ Μαλαλεήλ P. ἡ Ἐνώζ PV.



ρον, και τελευτῆ ἐκ συσκευῆς των Ἰουδαίων (10), Α καθότι Πιλάτον ἀπεκεφάλισεν ὡς εἰς<sup>73</sup> ἐκδίκησιν (11) τοῦ Χριστοῦ, και τελευτῆ ὁ αὐτός Νέρων, ὧν 246 ἐτῶν ξθ' (12). Μετὰ Νέρωνα (13) Γαλβᾶ; ἔδασλευσεν ἐν Ἰηρίᾳ, Οὐτέλλιος ἐν<sup>74</sup> Γερμανίᾳ, Ὁθων ἐπὶ Ῥώμης<sup>75</sup>.

Ἐκαστος (15) αὐτῶν ἰδίᾳ ἐπέβη τῇ ἀρχῇ. Γάλβας ἔδασλευσεν μῆνας ζ', και ἐν μέσῃ τῇ Ῥωμαίων ἀγορᾷ τὴν κεφαλὴν ἀπατημήθη.

<sup>73</sup> Οὐτέλλιος βασιλεύσας μῆνας ε' ἐαυτῷ διεχειρίσατο Ὁθων βασιλεύσας μῆνας ζ' ἐσφάγη ἐν τῷ παλατιῷ Ῥώμης.

σιβ' Ὀλυμπιάς.

Ῥωμαίων (16) ζ' ἔδασλευσεν Οὐεσπασιανὸς Β ἔτη θ' (17), μῆνας ια', ἡμέρας κβ'<sup>76</sup>, στέφαντος αὐτὸν τοῦ στρατοῦ. ὁμοῦ εφπς'.

stinis Judæorum consiliis, quod in Christi vindictam Pilatum capite plecti curaverit. Perit porro idem Nero annos lxxix. Post Neronem imperavit, in Hispania Galba, in Germana Vitellius, Romæ denique Otho.

Horum singuli seorsim imperium arriperunt. Galba imperavit menses vii ac in medio Romæ foro capite truncatus est.

Otho cum imperasset menses vii, sibi manus intulit.

Vitellius denique imperii mense x in palatio est interemptus.

CCXII Olympias.

(A. a. M. C. 5585.) Romanis vii, imperavit Vespasianus annos ix, ab exercitu electus et diademate donatus. Colliguntur anni v. m̄lxxxvii.

#### DUCANGII NOTÆ.

ἠφάνιστο id est, inquit, obiit. At in Chronico nostro pag. 26, aliter hæc vox ἀφανῆς sumitur, ubi de Saturno : ἀφανῆς ἐν τῇ Συρίᾳ γενόμενος, non amplius scilicet reversus in Syriam : neque enim in Syria obiit. An igitur scriptor Chronici vanum illum quorundam errorem attigit, cuius meminit Augustinus lib. xx *De civit. Dei*, cap. 19, et Severus lib. ii *Hist. eccl.* qui nec eum occisum putabant, sed subtractum potius, cum putaretur occisus, vel etiamsi se gladio ipse transfixerit, curato vulnere ejus, vivum occultatum donec suo tempore revelaretur et restitueretur in regnum, sed et neque alium esse ab Antichristo existimabant : cui quidem confirmando errori ipsorum gentilium accessit vulgata opinio, cum hæud multo post illius necem, adhuc C in vivis esse, et brevi magno inimicorum malo reversurum quidam jactarent, quod testantur Suetonius et Tacitus. Sane de Nerone idem fere scriptor Chronici narrat Lactantius *De mortibus persecut.*, n. 2, ubi etiam vulgare hanc opinionem attigit : *Dejectus itaque fastigio imperii, ac revolutus a summo tyrannus impolens, nusquam repente computruit, ut ne sepulture quidem locus in terra tam malæ bestię appareret. Unde illum quidam deliri credunt esse translatum ac vivum reservatum, Sibylla dicente matricidam profugum a finibus esse venturum, ut quia prius persecutus est, idem etiam novissimus persecutatur, et Antichristi præcedat adventum.* Secus tamen de Nerone tumulo scribunt Suetonius et Eutropius.

(10) Ἐκ συσκευῆς τῶν Ἰουδαίων. Hæc ex libris apocryphis desumpta.

(11) Ὡς ἐκδίκησιν. Cod. Vatic. καθότι Πιλάτῳ ἀπεκεφάλισεν ὡς εἰς ἐκδίκησιν. Rader. καθότι Πιλάτῳ ἀπεκεφάλισεν ὡς ἐκδίκησιν. Vide quæ supra adnotamus de Pilati morte.

(12) Ἐτῶν ξθ'. Sic etiam cod. Vatic. Sed est error in numero : obiit enim Nero xxxii ætatis anno. Suetonius.

(13) Μετὰ Νέρωνα. Ex Eusebii Chronico.

(14) σζ'. ση'. σθ'. σι'. Ηæc post vocem Ῥώμης; desunt in edit. Scaligeri, eaque omisimus, atque Raderus uncis incluserat.

(15) Ἐκαστος. De annis imperii Galbæ, Vitellii

et Othonis, qui alias perobscuri sunt, egerunt præter Clementem Alexandrinum Scaliger, lib. v, *De emendat. temp.* Petavium ad Epiphanium, p. 385; et Pagius in Prolog. ad Dissert. Hypat. n. 19.

(16) Ῥωμαίων ζ'. Plerique scriptorum, Galbam, Vitellium et Othonem in imperatorum serie omittunt, quod, ut ait Scaliger, *De iis vix quidpiam colligi possit præter argumenta, incertaque eorum sint initia*: adde et quod arrepti, vel delati, gestique imperii per tumultum quemdam militarem tempus brevissimum fuerit. Unde tres hos principes ἀθλους και ἐναυστους ἀρχοντας vocat Eunapius in Proœmio. Proinde ex iis sunt quos Lampridius in Heliogabalo et in Alexandro Severo *semestros et vix annuos et bimos*, Pollio vero in Claudio, *tumultuarios imperatores ac regulos* appellant, τῶν ἐν τοῖς ὀνειροῖς φαντασιῶν οὐδὲν ἀλλοιότερον γεγονότας; ut addit Zosimus. Iis igitur, ut dixi, omissis, Nerone Vespasianum statim subdunt, ut auctor Chronici rursum, pag. 166, ubi Vespasianum post Neronem imperasse exserte ait; Hippolytus et Eusebius in Chronicis, idem Zosimus lib. i; Epiphanius in Ancorato, n. 60; Marcellinus comes, senator, Mellitus in brevi temporum Expositione ms.; Gregorius Turon. lib. i *Hist.* cap. 33, 34; Freculfus, auctor Collectionis historicæ apud Canisium, t. II *Antiq. lect.* et aliquot alii, qui Vespasianum vii ex Romanis imperatoribus fuisse aiunt, cæteros deniceps Augustos, adjecto ad septimum numero recensentes : quod scilicet Vespasianus statim fere post mortem Neronis imperator acclamatus fuerit, tres vero alii pro tyrannicis habiti sint, quorum principatum, non imperium, sed *rebellionem* ideo vocat Tranquillus in eodem Vespasiano cap. 1. Clemens Alexandrinus lib. i *Stromat.* et Orosius lib. vii, cap. 9, Vitellio et Othone duntaxat ex imperatorum serie segregatis, ab Augusto, cui monarchiæ Romanæ inchoatæ primordia ascribunt plerique, ut observat Usserius, octavum Titum, Domitianum vero nonum ponunt, ita ut Galbam non subtrahant, cum is prius a Nerone defecerit; a Galba deinde Otho et Vitellius : quos tamen idem Epiphanius lib. *De ponder.* n. 11, in imperatorum serie admittit.

(17) Ἐτη θ'. Obiit nempe Vespasianus anno imperii

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>71</sup> Τραχάνου Ρ. <sup>72</sup> εἰς om. R. <sup>73</sup> (ἐν) Ρ, om. R. <sup>74</sup> Post Ῥώμης addit R [σζ', ση', σθ', σι', σια']. <sup>75</sup> Ὁθων βασιλεύσας μῆνας ζ' διεχειρίσατο ἐαυτὸν (ἐαυτῷ R, et in m. *lego* ἐαυτόν). Οὐτέλλιος βασιλεύσας μῆνας ε' ἐσφάγη ἐν τῷ παλατιῷ Ῥώμης Ρ. <sup>76</sup> μῆνας ια', ἡμέρας κβ' om. Ρ, habet m. R.

A. C.

[Ol. Iph.] A

69. i. Ind. II. Galba et Tito Rufino  
coss.

I. 212.

His ipsis coss. tumulo condita sunt sanctorum apostolorum corpora præcepto Vespasiani imperatoris : per visum enim corpora sanctorum apostolorum humo mandare jussus est.

Hoc eodem anno, sanctus Jacobus apostolus, et Hierosolymorum patriarcha, quem sanctus Petrus in locum suum episcopum constituerat, dum Romam pergeret, mortuus est, et dignitatem Hierosolymorum episcopatus excepit Symeon, qui et Simon vocabatur, factusque est patriarcha.

Hisdem coss. Nicomedia metropolis magna Bithyniæ ex ira divina...

A hoc anno moritur Agrippa rex, Berenices filius, cum regnasset annos xxvi, simulque Vespasianus Herodis et Agrippæ alienigenarum regnum delet.

Eadem tempestate, Judæi, seditione excitata, Cynenium præsidem suum interfecerunt.

Vespasianus imperator, bello adversus Judæos Tito mandato, per Alexandriam Romam venit.

Joannes Theologus cum Ephesum venisset, annos ix in ea urbe, in suo vero in Patmo insula exsilio, annos xv exegit ; rursumque Ephesum reversus, scripto Evangelio, usque ad mortem suam ibi versatus est annis aliis xxvi.

Ἰνδ. ια'. α'. ὄπ. Γαλβᾶ καὶ Τίτου Ρουφίνου. (18).

Ἐπὶ τούτων (19) τῶν ὑπάτων ταφῇ παρεδόθη τὰ σώματα τῶν ἁγίων ἀποστόλων κατὰ κέλευσιν Οὐεσπασιανοῦ τοῦ βασιλέως· ἐν ὀράματι γὰρ ἐκελεύσθη δοῦναι ταφῇ τὰ σώματα τῶν ἁγίων ἀποστόλων.

Τῷ αὐτῷ ἔτει (20) ὁ ἅγιος Ἰάκωβος ὁ ἀπόστολος καὶ πατριάρχης (21) Ἱεροσολύμων, ὃν ἐνεθρόνισεν ὁ ἅγιος Πέτρος εἰς τόπον ἑαυτοῦ, ἀνίων ἐπὶ τὴν Ῥώμην (22), ἐτελεύτησεν (23)· καὶ παρέλαβε τὸ σχῆμα (24) τῆς ἐπισκοπῆς Ἱεροσολύμων Συμεὼν ὁ καὶ Σίμων, καὶ γέγονε πατριάρχης.

Ἐπὶ τῶν αὐτῶν ὑπάτων ἐπαθεν ἡ ἀπὸ θεομηνίας Νικομήδεια μητρόπολις μεγάλη τῆς Βιθυνίας (25).

Τούτῳ τῷ ἔτει θνήσκει Ἀγρίππας (26) ὁ βασιλεὺς ὁ τῆς Βερενίκης, βασιλεύσας ἔτη κς'· καὶ λοιπὸν Οὐεσπασιανὸς (27) καταλείπει τὴν βασιλείαν τῶν ἀλλοφύλων Ἡρώδου καὶ Ἀγρίππα.

Κατὰ τὸν αὐτὸν χρόνον τυρνηθήσαντες οἱ Ἰουδαῖοι ἀνέβλαν ἡ τὸν ἑαυτῶν ἄρχοντα Κυρήνιον.

Οὐεσπασιανὸς αὐτοκράτωρ τὸν κατὰ Ἰουδαίων ἐγχειρίσας πόλεμον τίτω αὐτὸς δι' Ἀλεξάνδρειας εἰς τὴν Ῥωμαίων ἀφίκετο πόλιν.

Ἰωάννης ὁ θεολόγος ἐκθᾶς εἰς Ἐφεσον ἐποίησεν ἐκεῖσε ἔτη ἑννέα, καὶ ἐν τῇ ἔξορῳ αὐτοῦ ἐν Πάτμῳ τῇ νήσῳ ἔτη ιε', καὶ ὑποστρέψας πάλιν εἰς Ἐφεσον, καὶ γράψας τὸ Εὐαγγέλιον, ἐποίησεν ἕως τῆς κοιμήσεως αὐτοῦ ἔτερα ἔτη κς'.

## DUCANGII NOTÆ.

ix et die vii, ut est apud Eutropium et Orosium. Dio vero annos x, diebus vi minus, Clemens Alexandrinus an. x', menses totidem, dies xxii, imperasse scribunt. Cujus tantæ diversitatis causam recitat idem Dio apud Xiphilinum, quod scilicet inter mortem Neronis, et initium imperii Vespasiani, annus et xxii dies intersint, qui eidem Vespasiano ascribuntur a Dione, quod Nerone superstite imperator acclamatus fuerit. At cum Paschalis auctor Vespasiani imperium incipiat a morte Neronis, ac ix duntaxat annos eidem tribuat, factum inde ut infra duos sub eo consulatus omiserit, uti mox docemus.

(18) Τίτου Ρουφίνου. Ita Fasti Idatiani. Vide Norisium in Epist. consul. p. 46, 47.

(19) Ἐπὶ τούτων, etc. Hæc desumpta sunt ex apocryphis.

(20) Τῷ αὐτῷ ἔτει. Desunt ista in cod. Holstenii, usque ad γίνεται πατριάρχης. Cæterum eorum errorem secutus est auctor Chronici, qui Petro Jacobum fuisse superstitem volunt, de quorum sententia consulendus Cotelerius in Epistolam Clementis ad Jacobum p. 406.

(21) Πατριάρχης. Atqui ea ætate nondum id nomen notum erat apud Christianos, de cujus initio apud Constantinopolitanos egit præ cæteris Allatus in l.bris de consensu utriusque Ecclesiæ.

(22) Ἀνίων ἐπὶ τὴν Ῥώμην. Jacobum eodem anno quo Christus in cælum ascendit, ordinatum Hierosolymorum episcopum docet Eusebius in Chronico. Neque verum est quod ait auctor Chronici,

tum a Petro ordinatum esse cum is Romam proficisceretur. Occisus est autem anno Neronis vii, testibus eodem Eusebio et Hieronymo in Scriptoribus ecclesiasticis. Longe enim aberrat, quod Vespasianus primo, ind. xi, Galba et Tito Rufino coss. Jacobi necem consignat. Hæc Petavius ad Epiphanium, p. 466.

(23) Ἐτελεύτησεν. Vide Epiphani. hæres. 78, n. 44.

(24) Τὸ σχῆμα. Sic infra in Juliano. Joan. Maleta de Ignatio episc. Antiocheno : Καὶ ἔλαβε τὸ σχῆμα τῆς ἐπισκοπῆς Ἀντιοχείας μεγάλης. Herodianus lib. vi, init., παραλαβόντος δὲ τὴν ἀρχὴν Ἀλεξάνδρου, τὸ σχῆμα καὶ τὸ ὄνομα τῆς βασιλείας ἐκεῖνον περιέχειτο· et lib. vii, φέρων βασιλέως ὄνομα καὶ σχῆμα. Chronicon paschale, an. xi Theodosii Jun. : Εἰσελθόντος Ἀετίου ὑπάρχου πόλεως μετὰ τοῦ σχήματος ἐν τῇ Μεγάλῃ ἐκκλησίᾳ, etc. Vide Theophanem anno x Constantini M.

(25) Τῆς Βιθυνίας. Reliqua deesse in ms. annotatur in edit. Raderi : proinde incertum an ex terræ motu labefactata vel eversa intelligatur Nicomedia.

(26) Ἀγρίππας. Chron. Eusebii : *Judæorum Agrippa, superioris Agrippæ filius, ann. xxvi, ubi Scaliger observat hunc Agrippam, non eo quo excisa sunt Hierosolyma, sed tertio imperii Trajani anno obiisse; ex Photio cod. 35, in Justo Tibériensi.*

(27) Οὐεσπασιανός. Ex Chronico Eusebii.

## VARIÆ LECTIONES.

ἡ ἐπαθεν om. P. ἡ ἀνέβλαν P.

Ἰνδ. ιβ'. β'. ὑπ. Οὐεσπασιανου αὐτοκράτορος μό- A  
νου (28).

Τριακοστῷ ἐνάτῳ<sup>79</sup> (29) ἔτει τῆς εἰς οὐρανοῦς ἀναλήψεως τοῦ Κυρίου Τίτου· υἱὸς Οὐεσπασιανου τὴν Ἰουδαίαν παρέλαβεν καὶ τὴν Ἱερουσαλήμ, πορευθεὶς εἰς<sup>80</sup> πᾶσαν τὴν Παλαιστίνην, τὴ<sup>81</sup> Ἱερὸν τῶν Ἰουδαίων κατέστρεψεν· Ἦν δὲ ἡ<sup>82</sup> ἡμέρα τῆς ἑορτῆς τοῦ Πάσχα, **247** ὅτε παρέλαβε τὴν πόλιν Ἱερουσαλήμ καὶ ἀπώλεσεν ψυχῶν μυριάδας· ρι' ἕξερσιν αὐτοὺς κατακόψας, καὶ ἄλλας δὲ μυριάδας ιε' διαπέπρακεν αἰχμαλώτων νεανίσκων καὶ παιδίων ἀρβενικῶν καὶ παρθένων κορασίων, καθὼς Ἰώσηπος<sup>83</sup> (30) ὁ σοφώτατος χρονογράφος συνεγράφατο· ὡς γὰρ Ἑβραῖος ὑπάρχων παρῆν ἐν τῷ πολέμῳ. Πάσας δὲ τὰς<sup>84</sup> ἐπαρχίας (31) τῆς Ἰουδαίας ἀπώλεσεν ὁ Τίτος.

Ὁ δὲ σοφώτατος Εὐσέβιος (32) δ' Παμφίλου συνεγράφατο οὕτως· « Ὅτι ἐν τῇ ἑορτῇ τῶν Χριστῶν καταύρωσαν οἱ Ἰουδαῖοι, ἐν τῇ αὐτῶν<sup>85</sup> ἑορτῇ πάντες ἀπώλοντο. Καὶ τοῦτο μάλιστα γέγονεν αἴτιον τοῦ τοσούτου πληθοῦς ἠρῆσθαι<sup>86</sup> ἐν τῇ πόλει, καθότι ἐν τῇ τοῦ Πάσχα ἑορτῇ πάντες συνεληλυθότες ἐτύγγαλλον, ὡσπερ ἐν εἰρικτῇ συγκλεισθέντες. Ἔδει γὰρ, ἔδει τοῖς ἐν ἡμέρᾳ τοῦ Πάσχα τῷ Σωτῆρι ἐπιθεοουμένους μὴ ἄλλοτε τὰ ἐπιχειρήματα ὧν ἐτόλμησαν, παθεῖν, τοῦ Σωτῆρος Θεοῦ ἐκδεδωκότος αὐτοῖς. »

Ὁ δὲ Τίτος θριαμβεύσας τὴν νίκην ἀνῆλθεν ἐπὶ τὴν Ῥώμην. Οὐεσπασιανὸς δὲ ὁ βασιλεὺς ἐκ τῆς Ἰουδαϊκῆς πραιδίας (33) ἔκτισεν ἐν Ἀντιοχείᾳ τῇ μεγάλῃ τῆς Συρίας καὶ τὰ μεγάλα Χερουβείμ (34) ταῖς πύλαις τῆς πόλεως<sup>87</sup> ἐκεῖ ἐπέθεξεν, καὶ τὰ Χερουβείμ τὰ χαλκᾶ, ἃ ἤρσεν Τίτος ὁ υἱὸς αὐτοῦ ἐν τῷ κατ' ὑπὸ Σολομῶνος πεπηγμένα· ὅτε γὰρ τὸν ναὸν ἔστρεψεν, ἀπέλατο αὐτὰ καὶ ἤνεγκεν αὐτὰ ἐν Ἀντιοχείᾳ τῇ μεγάλῃ σὺν τοῖς Σεραφεῖμ θριαμβεύων τὴν κατὰ Ἰουδαίων γενομένην ἐπὶ τῆς αὐτοῦ βασιλείας νίκην, στήσας ἄνω στῆλην χαλκῆν εἰς τιμὴν τῆς Σελήνης μετὰ τεσσάρων ταύρων προσεχόντων ἐπὶ Ἱερουσαλήμ. Νυκτὸς γὰρ αὐτὴν παρέλαβεν.

70. II. Ind. XII. Vespasiano solo cos. (A. a. M. C. 5572) [Ol. Iph.] 2.

Anno xxxix Christi in caelos assumptionis, Titus Vespasiani filius, Judæam urbemque Jerusalem recepit; peragrata universa Palæstina, ipsoque Judæorum everto templo. Agebatur tum Paschatis dies, cum urbem Hierosolymitanam expugnavit, et undecies centena Judæorum millia, iis gladio interceptis, delevit; allaque centum quinquaginta millia captivorum ex adolescentibus et pueris, ac virginibus et puellis, sub corona vendidit, ut tradit Josephus doctissimus chronographus: quippe ut Hebræus bello isti interfuit. Judææ porro provincias omnes vastavit Titus.

Doctissimus vero Eusebius Pamphili de his in hunc modum scribit: « Quoniam Christum die festo in crucem egerant Judæi, in ipso eorum festo die universi perierunt. Cur porro tanta hominum multitudo in urbe tum reperta fuerit, id præsertim causæ fuit quod ad Paschatis festum omnes convenerant: ita ut veluti in carcere concluderentur. Par erat omnino, ut qui die Paschatis festo Servatori necem parassent, non alio, eorum quæ ausi fuerant vindictam, Servatore Deo illos in hostium manus tradente, paterentur. »

Titus, hac adepta victoria, Romam veniens triumphum egit. Vespasianus autem imperator ex præda Judaica in magna Antiochia Syriæ ingentes etiam Cherubinos excitavit, eosque urbis portis affixit, ac æreos Seraphinos, quos Titus ejus filius in templo a Salomone affixos invenit (cum enim templum evertit, hos abstulit, et Antiochiam magnam detulit cum Seraphinis), in symbolum reportatæ se impetrante de Judæis victoriæ: erecta præterea sublimi in honorem Lunæ statua, cum tauris quatuor Jerusalem respicientibus. Cum enim lucente luna urbem expugnasset, ideo Lunæ statuum erexit. Condidit et theatrum Daphnes, hac apposita inscriptione: EX

#### DUCANGH NOTÆ.

(28) *Αὐτοκράτορος μόνον.* Fasti Idatiani, *Vespasiano II solo.* Fasti alii *Titum Cæsarem* adjuungunt.

(29) *Τριακοστῷ ἐνάτῳ.* Hæc expungit cod. Holstenii usque ad vocem *Κυρίου*.

(30) *Ἰώσηπος.* Lib. VII *De bello Judaico*, cap. 17. Vide Scaligerum lib. V *De emend. temp.*, pag. 474.

(31) *Πάσας δὲ ἐπαρχίας.* Hæc et quæ sequuntur usque ad hæc verba, ἀλώσεως καταλαβούσης, desunt in cod. Holstenii.

(32) *Εὐσέβιος.* In Chronico, et lib. III *Hist. eccl.*, cap. 5. Severus Sulpitius: *Nimirum ita Deo placitum, ut eo tempore quo Dominum cruci affixerat, gens impia neci daretur.*

(33) *Πραιδίας.* Cod. Vatic. πρεΐδας.

(34) *Καὶ τὰ μεγάλα Χερουβείμ.* Perstabant adhuc eo ipso loco, imperante Justiniano, ut auctor est Nicephorus Uranus in Vita S. Symeonis Stylitæ Junioris, n. 2: Συμβάν δὲ τὴν Σουμεῶν μετὰ ταῦτα κατ' ἐκείνο καιρὸν τῆς Ἀντιόχου διαίγειν, ὃ Χερουβείμ εἰκότως ἀπὸ Τίτου ἐλόγτος Ἱεροσόλυμα λέγεται, εἰκόνας τε περιωνύμους τῶν Χερουβείμ ἀπὸ τῆς ἐν αὐτοῖς ἀνελομένου ναοῦ πρὸς τὴν Ἀντιόχου μετακομίσαντος, κἀνταῦθα τῆς πόλεως ὡς ἐν ἐπιφανιστάτῳ στήσαντος. Quæ vero Cherubinatorum figura fuerit, docent liber III Reg, cap. VI, et Josephus, lib. VIII *Antiq. Jud.*, cap. 2. Porro pro τῆς πόλης in hoc loco Chronici, ταῖς πύλαις emendavimus. Ita enim legendum fuit, aut τῇ πόλῃ. Mox pro τὰ Χερουβείμ, legendum videtur Σεραφεῖμ· atque ita reddidimus.

#### VARIE LECTONES.

<sup>79</sup> ἐνάτῳ PV. <sup>80</sup> πορευθεὶς εἰς. καὶ ἐπὶ ῥήθησε Malalas p. 260, 7. <sup>81</sup> τὴ. καὶ P. <sup>82</sup> ἡ om. P. <sup>83</sup> Ἰώσηπος. *Bell. Jud.* VI, 9. <sup>84</sup> τὰς om. P. <sup>85</sup> αὐτῶν. αὐτῇ Malalas, ἢ ἑορτῇ—τῇ αὐτῇ citat Scaliger ad Euseb. p. 199, a. <sup>86</sup> εὐρησθαι P. <sup>87</sup> τῆς πόλης τῆς RV.

SPOLIJS JUDÆORUM. Erat autem locus, ubi exstruetum est theatrum, Judæorum synagoga, qua ad eorum contumeliam destructa theatrum ædificavit, erecta sui ipsius statua marmorea, quæ etiamnum hodie stat. δαίων, καὶ πρὸς ὕβριν αὐτῶν τὴν συναγωγὴν (36) ἀγάλμα μαρμάρεινον, ὅπερ ἕως νῦν ἔκεισε Ἰσταται.

Inchoante cæterum xl. Christi in celos assumptionis, ii vero Vespasiani anno, Judæorum duces defecerunt omnino, postrema hac captivitate deleti.

Colligitur universum tempus ad annum ii Vespasiani, et postremam urbis Hierosolymitanæ expugnationem, a xv Tiberii Cæsaris anno, et Servatoris prædicationis exordio, anni xlii; a vi vero Darii Hystaspis filii anno, quo secunda templi instauratio eontigit, seu ab anno ii Olympiadis lxiii, ad hunc annum ii Vespasiani, intersunt anni dxcvii; a prima autem illius sub Salomone ædificatione facta anni mcm.

A. C.

{01. lph.}

71. (A. a M. C. 5578.) iii. Ind. xiii. Vespasiano Augusto II et Nerva coss. 3.

Refert Josephus lib. v, de excidio Hierosolymitano, contigisse Judæorum expugnationem anno iii Vespasiani, post xl scilicet annum, ex quo in Jesum aggressi sunt facinus: quo tempore, inquit, et Jacobum fratrem Domini Hierosolymorum episcopum ab ipsis præcipitem ex alto æctum, et lapidibus appetitum, sustulere.

Commageni et Samosatani hinc annos duos ordiuntur.

λαμπούσης τῆς ἑσπέρης, καὶ διὰ τοῦτο τὴν ἑσπέρην Ἰσθησεν. Ἐκτίσει δὲ καὶ τὸ θέατρον Δάφνης (33) ἐπιγράφας ἐν αὐτῷ EX PRÆDA JUDÆÆ. Ἦν δὲ πρῶτῃν ὁ τοῦ αὐτοῦ θεάτρον τόπος συναγωγὴ Ἰουδαίων λύσας θέατρον ἐποίησε, στήσας ἑαυτοῦ

Ἄρχομένου λοιπὸν τεσσαρακοστού ἔτους τῆς εἰς οὐρανοῦ ἀναλήψεως τοῦ Κυρίου, δευτέρῳ ἔτει Οὐεσπασιανοῦ, οἱ Ἰουδαίων ἡγεμόνες τέλειον ἐπαύσαντο, τῆς ἐσχάτης αὐτοῦ ἀλώσεως καταλαβούσης.

Συνάγεται (37) ὁ πᾶς χρόνος ἐπὶ τὸ δεύτερον ἔτος Οὐεσπασιανοῦ καὶ τὴν ὑστάτην ἄλωσιν Ἱεροσολύμων, ἀπὸ μὲν πεντεκαίδεκάτου ἔτους καὶ αὐτοῦ Τιβερίου Καίσαρος καὶ τοῦ σωτηρίου κηρύγματος ἀρχῆς εἰς ἔτη τεσσαράκοντα δύο (38) ἀπὸ δὲ ἔκτου ἔτους (39) Δαρείου τοῦ Ἰστιάσου, καθ' ὃ δευτέρας οἰκοδομῆς ἔτυχεν ὁ ναὸς, 248 ἤγουν ἀπὸ δευτέρου ἔτους καὶ αὐτοῦ ξγ' Ὀλυμπιάδος, ἐπὶ τὸ παρὸν δεύτερον ἔτος Οὐεσπασιανοῦ εἰς ἔτη φιλζ' (40) ἀπὸ δὲ τῆς πρώτης ἐπισκευῆς αὐτοῦ τῆς ἐπὶ Σολομῶνος γενομένης εἰς ἔτη ρργ' (41).

Ἰνδ. ιγ'. γ'. ὑπ. Οὐεσπασιανοῦ Αὐγούστου τὸ β' καὶ Νερουᾶ.

Ἰώσηπος (42) ἱστορεῖ ἐν τῷ πέμπτῳ λόγῳ τῆς ἄλώσεως ὅτι ἔτους τρίτου Οὐεσπασιανοῦ ἢ ἄλωσις τῶν Ἰουδαίων γέγονεν, ὡς μετὰ μ' ἔτη τῆς γενομένης παρ' αὐτῶν τόλμης κατὰ τοῦ Ἰησοῦ, ἐν ᾧ χρόνῳ, φησι, καὶ Ἰάκωβον τὸν ἀδελφὸν τοῦ Κυρίου καὶ ἐπίσκοπον Ἱεροσολύμων γενόμενον ὑπ' αὐτῶν κλημνισθῆναι καὶ ὑπ' αὐτῶν ἀναιρεθῆναι λιθοβοληθέντα.

Κομμαγηνοὶ (43) καὶ Σαμοσαεῖς ἐντεῦθεν τοὺς ἑαυτῶν ἀριθμοῦσι χρόνους.

#### DUCANGH NOTE.

(35) Δάφνης. De quo quidem Antiochiæ suburbano multa multi sunt commentati, ac in primis Scaliger ad Eusebii Chron. p. 152; Casaubonus ad Capitolinum, p. 64, et Petavius ad Epiphanium, p. 305. Vide præterea Baldricum lib. ii Hist. Hierosol. p. 104; Will. Tyr. lib. iv, cap. 10, et Fulcon. lib. iv Viæ Hierosol. sub fin., quibus addendus Choricus Rhetor in Encomio ms. Summi, ducis Palæstinæ, sub Justiniano, ex codice Regio 2662.

(36) Συναγωγὴ. Josephus lib. xii Antiq. Jud., cap. 3; lib. ii De bello Jud. cap. 10; lib. vii, cap. 21 et 24, Judæos Antiochiæ habitasse, et Synagogam habuisse testatur. Universitatis etiam Judæorum, qui in Antiochensium civitate constituti erant, meminit lex prima, quæ est Antonini, Cod. de Judæis et Cœlicolis.

(37) Συνάγεται. Similem annorum ὁμάδα, sive collectionem, hoc loco habet Euseb. in Chron. et ex eo Prosper, ut et Cedrenus, p. 241, tametsi in annis ubique scriptori non concinant.

(38) Τεσσαράκοντα δύο. Non præcise anni xlii, sunt enim tantum xli, fluente xliii.

(39) Ἀπὸ δὲ ἔκτου ἔτους. Eusebius: A Dario secundo anno, sub quo rursus Templum ædificatum est. Sed ex superioribus, anno scilicet ii Olympiadis lxi, anno viii Julii Cæsaris, et anno xxi Constantini, legendum octavo. Unde pro ἔκτου, quidam respondentium ὅκτου censent: sed ita etiam habet cod. Vatie.

(40) Εἰς ἔτη φιλζ'. Euseb. anni dxc.

(41) ρργ'. Euseb. anni mci; Prosper, mciii.

(42) Ἰώσηπος. Deest hæc perioche in cod. Holsteniano, usque ad λιθοβοληθέντα.

(43) Κομμαγηνοὶ. Sueton. in Vespas. cap. 8: Thraciam, Ciliciam, et Commagenem in Provinciarum formam redegit. Chron. Eusebii: Achaia, Lycia, Rhodus, Byzantium, Samus, Trachea, Cilicia, Commagene, quæ antea libera erant, et sub regibus amicis erant, in provinciam redactæ. Quippe antea Commagene, quam deinde Augustaphratensem dictam scribit Victor in Diocletiano, cujus metropolis fuit Samosata, ut auctor est Strabo, lib. xvi. Syria in Provinciæ formam redacta, data seu relicta fuerat Antiocho, ultimo Syriæ regi ex Seleucidis, cujus

#### VARIE LECTIONES.

ἡ τῆς om. P. ἡ τὴν om. P. ἡ σελίγγην P. ἡ EX PRÆDA JUDÆÆ. ἔργα ἑδακίβασας V, ἐκ τῆς; πραιδὰ; τῶν Ἰουδαίων P, m. V, ἐξ πραιδὰ Ἰουδαία Malakas. ἡ δευτέρῳ δὲ ἔτει τοῦ Οὐεσπασιανοῦ P. ἡ πάντες καὶ δέκα PV. ἡ ἔτος δευτέρου B, ἔτος β' P.

Ἰνδ. ιδ'. δ'. ὄπ. Οὐεσπασιανῶ Ἀύγουστου τὸ γ' καὶ Τίτου.

σιγ' Ὀλυμπιάδς.

Ἰνδ. ιε'. ε'. ὄπ. Οὐεσπασιανῶ Ἀύγουστου τὸ δ' καὶ Τίτου τὸ β'.

Οὐεσπασιανὸς μετὰ τὴν τῶν Ἱερουζολύμων ἄλωσιν πάντας τοὺς ἀπὸ γένους Δαβὶδ (44) ἀναζητεῖσθαι προστάττει, ὡς μὴ περιλειφθῆναι τινὰ παρὰ Ἰουδαίους τῶν ἀπὸ τῆς βασιλικῆς φυλῆς καὶ ὡς ἐκ τούτου μέγιστον Ἰουδαίους συμβῆναι διωγμῶν πάλιν.

Ἰνδ. α'. ζ'. ὄπ. Δομετιανῶ καὶ Μεσσαλλίνου<sup>55</sup>.

Ἰνδ. β'. θ'. ὄπ. Οὐεσπασιανῶ Ἀύγουστου τὸ ε' καὶ Τίτου τὸ γ' (45).

Ἐπὶ τούτων τῶν ὀπάτων ἐν Ῥόδῳ ὁ κολοσσὸς (46) Β ἀνεστάθη, μήκος ἔχων ποδῶν ρζ'.

Ἰνδ. γ'. η'. ὄπ. Οὐεσπασιανῶ Ἀύγουστου τὸ ζ' καὶ Τίτου τὸ δ'.

σιδ' Ὀλυμπιάδς.

Ἰνδ. δ'. θ'. ὄπ. Οὐεσπασιανῶ Ἀύγουστου τὸ ζ' καὶ Τίτου τὸ ε'.

Ἄλκιππη (47) γυνὴ ἐν Ῥώμῃ ἐλέφαντα ἐγέννησεν, ἐν ᾧ καιρῷ (48) φθορὰ ἀνθρώπων ἐγένετο.

Ἰνδ. ε'. ι' ὄπ. Τίτου τὸ ζ' (49) καὶ Δομετιανῶ<sup>56</sup> τὸ β' (50).

A. A. C.

iv. Ind. xiv. Vespasiano Augusto III et Tito coss.

CCXIII Olympias.

72. (A. a M. C. 5579.) v. Ind. xv. Vespasiano Augusto IV et Tito II coss.

Vespasianus post expugnatam Hierosolymorum urbem, universos ex stirpe Davidis præcepit inquiri, uti nemo apud Judæos ex regia tribu relinqueretur, indeque Judæis gens persecutio rursus accidit.

73. vi. Ind. i. Domitiano et Messalino coss.

74. vii. Ind. ii. Vespasiano Augusto V, et Tito III coss

His coss. [in Rhodo] colossus pedum cvii altitudine erectus est.

75. viii. Ind. iii. Vespasiano Augusto VI et Tito IV coss.

CCXIV Olympias.

76. ix. Ind. iv. Vespasiano Augusto VII et Tito V coss.

Alcippe femina Romæ enixa est elephantem, quo tempore ingens exstitit hominum mortalitas.

77. Vespasiano VIII et Domitiano III coss.

78. Commodo et Prisco coss.

79. x. Ind. v. Tito VI et Domitiano II C coss.

[Ol. Iph.]

4.

1. 215.

2.

3.

4.

1. 214.

2.

3.

4.

DUCANGII NOTÆ.

erstant nummi aliquot, ut et Jotappæ filix, cum voce KOMMATHINON, post quorum obitum Comagene in Romanorum potestatem concessit, Flavio Vespasiano imperante, a quo Samosata, quæ Comageni regi clarissima sedes ab Ammiano appellatur, jus non modo αὐτονομίας consecuta est, sed etiam de ejus nomine Flavia est cognominata, quod testantur passim istius urbis nummi, quos præ cæteris descripsit vir eruditissimus Joannes Harduinus in Nummis antiquis illustratis, hoc scilicet quarto ejusdem Augusti anno, a quo annos suos deinceps putare cœperunt Comageni et Samosatani. Vide Scaliger. ad Eusebium, p. 199; et Herwart. in Chronol. p. cii.

(44) Πάντας ἀπὸ γένους Δαβὶδ. Ex Eusebio, lib. iii Hist. eccl., cap. 19.

(45) Τίτου τὸ γ'. Censorin. cap. 18, Vespasiano V et Cæsare coss.

(46) Ὁ κολοσσός. Ita Dio apud Xiphilinum, Eusebium in Chron., Syncellus, p. 842, et Senator in Fastis. Mirum porro cur ab iis colossus tum primum erectus Vespasiano imperante dicatur, quem sub Nerone confectum exserte ait Plinius lib. xxiii, cap. 7, cum Vespasianus, dempto Neronis capite, et Solis adjecto cum vii radiis, Soli dicaverit. Et sane Sueton. cap. 18, reflectorem duntaxat fuisse ait. Vide Scalig. ad Euseb. p. 200 et 226, et Casaubonum ad Spartianum in Hadriano. Perperam porro apud au-

ctorem Chronici ἐν Ῥόδῳ irrepisit.

(47) Ἄλκιππη. Ita sîxere Græci Glaucippam elephantum enixam esse, ut auctor est Tatianus Contra Græcos.

(48) Ἐν ᾧ καιρῷ. Istius lûis hoc anno meminit Eusebius in Chron.

(49) Τίτου τὸ ζ'. Hic omittantur duo consulatus, quorum alter fuit Commodi et Prisci, qui pariter prætermittitur in Fastis Idatii, de quo pluribus egit Norisius in Epistola consulari, pag. 87, ubi hos ille privatos consules vocat. Alter est Vespasiani IX et Titi VII, sub quo Vespasianus obiit, ut est apud Suetonium et alios. Proinde reponendas in Chronico consulatus Titi et Domitiani, post obitum Vespasiani.

(50) Καὶ Δομετιανῶ τὸ β'. De consulatibus Domitiani egit vir doctissimus in Dissertatione Hypatica, pag. 64. Sed in eo quod primam seriem Dionis ascripserit errasse recte Norisius deprehendit. Quoad numeros in Chronico ascriptos non consentiunt Fasti Idatii, Prosperi, et alii. Notum ex Suetonio, cap. 13, Domitianum consulatus xvii cepisse, quod, inquit, ante eum nemo, ex quibus septem medios continuavit, omnes autem pene titulo tenus gessit, nec quempiam ultra Kal. Maii, plures ad Idus usque Januariæ. De annis porro Domitiani consulendus Petavius ad Euphan., pag. 386.

VARIE LECTIONES.

<sup>55</sup> Μεσσαλλίνου P. <sup>56</sup> Δομετιανῶ R. <sup>57</sup> κλιθεὶς ὁ Οὐ. P. <sup>58</sup> παραυθῆς P.

A. C.

[Ol. Iph.] Δ

Hoc ipso anno, Vespasianus imperator ex morbo decumbens, statim moritur, annos natus LXX.

Romanis VIII imperavit Titus, illius filius, ann. II. Colliguntur anni v. MDLXXXVIII. (A. a M. C. 5587.)

80. I. Ind. VI. Tito Augusto VII et Domitiano III coss. (A. a M. C. 5601) 4.

81. II. Ind. VII. Galba et Pollione coss. 1. 215

Ad hunc annum Philo et Josephus historias suas perduxerunt, in quibus narrant excidium Hierosolymitanum.

His prædictis coss. gravi morbo oppressus Titus mortem obiit annos natus XLII.

Romanis IX imperavit Domitianus ann. XVI. Colliguntur anni v. MDCIV.

82. I. Inf. VIII. Domitiano Augusto IV et Sabino coss. 2.

83. II. Ind. IX. Domitiano Augusto V et Tito Rufo coss. 3.

Domitianus vetuit ne viri eunuchi fierent.

84. III. Ind. X. Domitiano Augusto VI et Sabino coss.

85. IV. Ind. XI. Domitiano Augusto VII et Fulvio coss. 4.

#### CCXVI Olympias.

86. V. Ind. XII. Domitiano Augusto VIII et Dolabella coss. 1. 216.

Domitianus templum quod nullo ligno constaret ædificavit.

His prædictis coss. primum quinquennale certamen actum est Romæ.

Duo menses, nominibus mutatis, Se-

Ἐν τούτῳ τῷ χρόνῳ νόσῳ βληθεὶς<sup>51</sup> ὁ Οὐεσπασιανὸς βασιλεὺς παρεθεὶς<sup>52</sup> τελευτᾷ, ὡν ἐτῶν σ'.

**248** Ῥωμαίων ἡ ἑδασίλευσεν Τίτος ὁ υἱὸς αὐτοῦ ἔτη β'. ὁμοῦ εφπη'.

Ἰνδ. ζ'. α'. ὄπ. Τίτου Αὐγούστου τὸ ζ' καὶ Δομετιανου<sup>53</sup> τὸ γ'.

Ἰνδ. ζ'. β'. ὄπ. Γάλβα καὶ Πολλίωνος (51).

Ἔως τούτου τοῦ χρόνου (52) διήρκεσαν Φίλων καὶ Ἰωσηππος ἱστορήσαντες τὴν ἄλωσιν.

#### σις Ὀλυμπιάς.

Ἐπὶ τῶν προκειμένων ὑπάτων πάθει δεινῷ (53) Β βληθεὶς Τίτος ἀπέθανεν, ὡν ἐτῶν μβ'.

Ῥωμαίων θ' ἑδασίλευσεν Δομετιανὸς ἔτη ις'. ὁμοῦ εχδ'.

Ἰνδ. η'. α'. ὄπ. Δομετιανοῦ Αὐγούστου τὸ δ' καὶ Σαδίνου (54).

Ἰνδ. θ'. β'. ὄπ. Δομετιανοῦ Αὐγούστου τὸ ε' καὶ Τίτου Ῥούφου.

Δομετιανὸς εὐνουχίζειν (55) ἀνδρας ἐκώλυσεν.

Ἰνδ. ι'. γ'. ὄπ. Δομετιανοῦ Αὐγούστου τὸ ζ' (56) καὶ Σαδίνου.

Ἰνδ. ια'. δ'. ὄπ. Δομετιανοῦ Αὐγούστου τὸ ζ' (57) καὶ Φουλβίου.

#### C σις Ὀλυμπιάς.

Ἰνδ. β'. ε'. ὄπ. Δομετιανοῦ<sup>54</sup> Αὐγούστου τὸ η' (58) καὶ Δολαβέλλα.

Δομετιανὸς τὸν ἀξυλον ναδν (59) κατεσκευάσεν.

Ἐπὶ τῶν προκειμένων ὑπάτων πρώτη πενταετηρὶς (60) ἀγῶνος ἤχθη ἐν Ῥώμῃ.

Δύο μῆνες (61) μετωνομάσθησαν, Σεπτέμβριος

#### DUCANGII NOTÆ.

(51) Γάλβα καὶ Πολλίωνος. Fasti Idatii, Galva et Pollione. Alii pro Galba Silvanum legunt. Prosper, Silvano et Vero. Vide Norisium in Epist consulari pag. 50.

(52) Ἔως τούτου τοῦ χρόνου. Eusebius in Chron. ad ann. XIII Domitiani: Flavius Josephus vicesimum librum Antiquitatum hujus temporis scribit. Vide Scaligerum.

(53) Πάθει δεινῷ. Vide præter alios Scriptores, Albupharajum in Dynast. pag. 75 et Theod. Marsilium ad Suetonii Titum cap. 10, ubi plura de genere mortis Titi.

(54) Σαδίνου. Messalinum vocat Prosper.

(55) Εὐνουχίζειν. Ex Chron. Eusebii, ubi Scaliger.

(56) Τὸ ζ'. VIII, apud Gruter., xxviii, 1, suffectis scilicet numeratis.

(57) Τὸ ζ'. Domitiani VII consulatum cum Q. Petilio Rufo jungit vetus inscriptio apud Sponium in Miscellan. crudite Antiquitatis, pag. 352.

(58) Τὸ η'. XII, apud Gruter. v. 2, et Capitolinum in Pio, sub init. suffectis pariter numeratis.

(59) Τὸν ἀξυλον ναδν, Chron. Eusebii Hieronymianum: Templum sine lignorum admistione constructi Ubi Scaliger pro ἀξυλον, legendum ἀσυλον conjicit. Syncellus, p. 343: Τότε καὶ ἀξυλον ἐχοδόμησεν, ubi interpres asylum vertit. Sed leg. ἀξυλον videtur.

(60) Πρώτη πενταετηρὶς. Censorinus de die natali cap. 18: Rursus tamen annus idem magnus per Capitolinos agonas captus est diligentius servari: quorum agonum primus a Domitiano institutus fuit, duodecimo ejus et Servii Cornelii Dolabellæ consulatu, annis cxiij post institutum ab Augusto agonem Actiacum anno U. C. MCCXXVI, ut est apud Clement. Alexandrin. Stromat. lib. 1, pag. 451. Vide Scaliger. lib. v De emendat. temp. p. 481; et Casaubon. ad Sueton. in Domit. cap. 6.

(61) Δύο μῆνες. Chron. Eusebii, ex Sueton. cap. 13. Vide Scalig.

#### VARIE LECTIONES.

<sup>51</sup> σις Ὀλυμπιάς om. P.

Γερμανικὸς καὶ Ὀκτώβριος Δομητιανὸς, διὰ τὸ νίκας ἐν αὐτοῖς (62) κατὰ Γερμανῶν ἐνεχθῆναι τῇ Ῥώμῃ.

Ἰνδ. γ'. ζ'. ὕπ. Δομητιανοῦ Ἀγούστου τὸ θ' καὶ Σατορνίνου.

Ἰνδ. ιδ'. ζ'. ὕπ. Δομητιανοῦ Ἀγούστου τὸ ι' (63) καὶ Τίτου Ρούφου τὸ β'.

Ἰνδ. ιε'. η'. ὕπ. Φουλβίου τὸ β' καὶ Ἀτρατίνου.

Ἡ πρώτη τῶν τῆς Ἑστίας παρθένων Κορνηλία (64) ἐπὶ φόρᾳ κατηγορήθη, καὶ ζῶσα κατωρύγη μετὰ τῶν συνήθων αὐτῆς φίλων κατὰ τὸν νόμον.

σιζ' Ὀλυμπιάς.

Ἰνδ. α'. θ'. ὕπ. Δομητιανοῦ Ἀγούστου τὸ ια' καὶ Νερούα.

250 Δομητιανὸς διατάξατο ἐν ταῖς πόλεσιν ἀμπελον (65) μὴ φυτεύεσθαι.

Ἰνδ. β'. ι'. ὕπ. Λαβρίωνος (66) καὶ Τραϊανοῦ.

Τῆς Ῥωμαίων Ἐκκλησίας ἡγείται τρίτος Κλήμης (67) ἔτη θ', ὃς καὶ ὑπὸ Παύλου τοῦ ἀποστόλου ἐν τῇ πρὸς Φιλιππησίους Ἐπιστολῇ<sup>1</sup> μνημονεύεται, φήσας· « Μετὰ καὶ Κλήμενος<sup>2</sup> καὶ τῶν λοιπῶν συνεργῶν μου, ὧν τὰ ὀνόματα ἐν βιβλίῳ ζωῆς. »

Ἰνδ. γ'. ια'. ὕπ. Δομητιανοῦ Ἀγούστου τὸ ιβ' (68) καὶ Σατορνίνου.

Ἰνδ. δ'. ιβ'. ὕπ. Πομπηίου καὶ Κρισπίνου (69).

Ἐπὶ τούτων τῶν ὑπάτων Ἀπολλώνιος (70) ὁ Τυανεὺς ἤκμαζεν, περιπολεύων παναχοῦ καὶ ποιῶν τελέσματα εἰς τὰς πόλεις καὶ χώρας· ὅστις ἀπὸ Ῥώμης ἐξελθὼν κατέλαβε τὸ Βυζάντιον, καὶ ἐλθὼν εἰς Βυζοῦ πόλιν, τὴν ἀπὸ τῆς τύχης (71) λεγομένην Κωνσταν-

A. A. C.

[Ol. lph.]

ptember Germanicus, et October Domitianus, appellati, quod de victoriis ex Germanis relatis nuntii Romam hisce mensibus allati essent.

87. vi. Ind. xiii. Domitiano Augusto IX et Saturnino coss.

88. vii. Ind. xiv. Domitiano Augusto X et Tito Rufo coss.

89. viii. Ind. xv. Fulvio II et Atratino coss. 1. 217.

Prima ex Vestalibus virginibus Cornelia de stupro accusata est, et cum familiaribus suis amicis secundum legem viva defossa est.

B

CCXVII Olympias.

90. ix. Ind. i. Domitiano Augusto XI et Nerva coss. 2

Domitianus edicto cavuit ne intra urbem vineæ colerentur.

91. x. Ind. ii. Glabrione et Trajano coss. (A. a M. C. 5577.) 5.

Romanorum Ecclesiæ tertius præst Clemens ann. ix. Illius meminit Paulus apostolus in Epistola ad Philippenses, hisce verbis: « Cum Clemente et reliquis adiutoribus meis, quorum nomina sunt in libro vitæ. »

C

92. xi. Ind. iii. Domitiano Augusto XII et Saturnino coss. 4.

93. xii. Ind. iv. Pompeio et Crispino coss. 1. 218.

His coss. floruit Apollonius Tyaneus, qui ubique pervagatus, peractis in urbibus ac provinciis magicis consecrationibus, Roma profectus, ad Byzantium regionem venit, ingressusque Byzantis ur-

DUCANGII NOTÆ.

(62) Διὰ τὸ νίκας ἐν αὐτοῖς. Aliter Sueton. quod altero suscepisset imperium, altero natus esset.

(63) Τὸ ι'. Vetus lapis apud Norisium pag. 53, habet ix. Collegam vero Q. Petilium Rufum ii. Sic etiam Phlegon cap. 24.

(64) Κορνηλία. Ita Chron. Eusebii et Syncellus, ex Suetonio cap. 8, Plinio lib. iv cap. 44, etc.

(65) Ἀμπελον. Chron. Euseb. ex Suetonio, cuius locum expendit Scaliger. Vide præterea Cedrenum, pag. 245; Theodor. Marsilium in Tito cap. 7; et Casaubonium ad Vopiscum in Probo.

(66) Λαβρίωνος, Ita etiam editio Scaligeri. Fasti Idatiani mss. *Grabrione et Gralano* habent. Sed leg. *Glabrione et Trajano*.

(67) Ἠγείται τρίτος Κλήμης. Ex Chron. Euseb. Quartum statuit Epiphanius, hæres. xxvii, n. 6. Vide quæ ad eundem hic adnotat Petavius, præterea Pearsonium, et Papebrochium, in Romanorum pontificum, qui a Petro proximi fuerunt, serie.

(68) Τὸ ιβ'. Ita Fasti Idatiani. At apud Gruter. ccc. cum suffectis, numeratur xvi, consulatus Do-

mitiani cum Q. Volusiano. De hoc consulatu vide Casaubonium in Pio, p. 48.

(69) Πομπηίου καὶ Κρισπίνου. Fasti Idatii: *Pompeiano et Prisciano*. Prosper, Victorius et Senator, *Silvano et Prisco*.

D

(70) Ἀπολλώνιος. Vide Cedrenum, pag. 245, 246. Albupharajum in Dynastiis, pag. 75, et quæ passim observamus in Constantinopoli Christ. de ejusmodi Apollonii telesmatis: τελέσματα enim hoc loco non sunt *vectigalia*, uti verterat Raderus. Vide Glossar. med. Græcit. in hac voce.

(71) Τὴν ἀπὸ τῆς τύχης. Tametsi Fortunæ statuum et ædem servavit ac coluerit Constantinus M., non ideo tamen Byzantium ex hoc simulacro vel templo Constantinopoleos nomen obtinuit: de qua quidem Fortunæ statua, locisque urbis hic descriptis pluribus agimus in Constantinopoli Christ. Sed aliud a Fortunæ statua fortasse hic sonat vox τύχης, ut ex *successu* vel *occasione* appellata fuerit Constantinopolis: atque sic vertimus.

VARIÆ LECTIONES.

<sup>1</sup> τὸ om. R. <sup>2</sup> ἐπιστολῆ. iv, 3.

A. C.

[Ol. Iph.] A

bem, quæ ex occasione Constantinopolis dicta est, multas in ea ejusmodi magicas consecrationes fecit, ac ostreorum præsertim, et Lyci Fluvii qui mediam urbem interluit, ac equorum, et aliorum quorundam.

## CCXVIII Olympias.

xiii. Ind. v. Domitiano Augusto XIII et Flavio Clemente coss.

Secundus post Nerone[m] Domitianus Christianos persecutus est.

Ipsa imperante, Joannes apostolus in Patmum insulam est relegatus, ubi Apocalypsin vidisse dicitur, ut Irenæus tradit.

Domitianus Judæos e Davidis stirpe deleri jussit, ne quispiam regis Judæorum tribus successor remaneret.

94. xiv. Ind. vi. Asprenate et Laterano coss.

Narrat Brutus multos Christianos circa hunc xiv. Domitiani annum martyrio fuisse sublato[s].

95. xv. Ind. vii. Domitiano XIV et Clemente II coss.

96. xvi. Ind. viii. Valente et Vetere coss.

Hoc anno Domitianus imperator celeberrimum Asclepium interfecit, a quo ipsi prædictum fuerat fore ut interficeretur. Ergo insidiis a senatu appetitus imperator ipse Domitianus, cum Jovis ædem, sacra facturus, intrasset, ex omnium con-

τινούπολιν, ἐποίησε τελέσματα πολλά, τὸ τῶν χαλιωνῶν, καὶ τὸ τοῦ Λύκου ποταμοῦ κατὰ μέσον τῆς πόλεως, καὶ τὸ τῶν ἱππων, καὶ ἄλλων τινῶν.

## σιη' Ὀλυμπιάς.

Ἰνδ. ε'. ιγ'. ὄπ. Δομετιανοῦ (72) Αὐγούστου τὸ ιγ' καὶ Φλαβίου Κλήμεντος<sup>β</sup>.

Δεύτερος μετὰ (73) Νέρωνα<sup>α</sup> Δομετιανὸς Χριστιανούς ἐδίωξεν.

Ἐπ' αὐτοῦ δὲ καὶ ὁ ἀπόστολος Ἰωάννης εἰς Πάτμον ἐξορίζεται τὴν νῆσον, ἐνθα τὴν ἀποκάλυψιν ἐωρακέναι λέγεται, ὡς δηλοῖ Εἰρηναῖος.

Β Δομετιανὸς τοὺς ἀπὸ γένους Δαβὶδ (74) ἀναιρεῖσθαι προσέταξεν, ἵνα μὴ τις διεμείνῃ<sup>δ</sup> διάδοχος τῆς τῶν Ἰουδαίων βασιλικῆς φυλῆς.

Ἰνδ. ς'. ιδ'. ὄπ. Ἀσπρενάτου καὶ Λατεράνου (75).

Ἰστορεῖ ὁ Βρούτιος<sup>ε</sup> (76) πολλοὺς Χριστιανούς κατὰ τὸ ιδ' ἔτος Δομετιανοῦ μεμαρτυρηκέναι.

Ἰνδ. ς'. ιε'. ὄπ. Δομετιανοῦ Αὐγούστου τὸ ιδ' (77) καὶ Κλήμεντος τὸ β' (78).

Ἰνδ. η'. ις'. ὄπ. Οὐάλεντος καὶ Βετέρου.

Τούτῳ τῷ ἔτει ὁ βασιλεὺς Δομετιανὸς ἐφόνευσεν τὸν περιβόητον Ἀσκληπιῶν<sup>δ</sup> (79), ὃς προεῖπεν αὐτῷ ἔτι σφαζόμενος<sup>ε</sup> (80) τελευτᾶ. Καὶ κατασκευασθεὶς ἀπὸ τῆς συγκλήτου ὁ αὐτὸς βασιλεὺς Δομετιανὸς, ὡς εἰσῆλθεν<sup>ε</sup> ἐν τῷ ἱερῷ τοῦ Διὸς θυσιάσαι, ἀφανῆς γενόμενος (81) τελευτᾶ, ὧν ἑτῶν με', φησάντων

## DUCANGII NOTÆ.

(72) Δομετιανοῦ. Hic consulatus jure abest in Fastis Idatianis, cum idem sit cum consulatu indicationis xv. Ideo asterisco notatur in editione Scaligeri, ac proinde expungendus.

(73) Δεύτερος μετὰ, etc. Ex Eusebii Chron. ubi Scaliger.

(74) Τοῦς ἀπὸ γένους Δαβὶδ. Ex eod. Chron. Eusebii, ubi consulendus perinde Scaliger.

(75) Λατεράνου. Ita fasti Idatiani. At Victorius, Prosper et Senator Asprenati Clementem collegam adjungunt: alii Arricinum, qui idem est cum Clemente.

(76) Ἰστορεῖ ὁ Βρούτιος. Ex Chron. Eusebii, ubi Scaliger disquirat quis ille sit Brutus, de quo quædam supra attigimus ad pag. 90. Scaliger et Syncellus p. 314 Βρούτιος habent hoc loco.

(77) Τὸ ιδ'. Cum suffectis is Domitiani consulatus est xvii, sed xii ordinarius, ut ex Suetonio, Statio, Ausonio, et aliis, a viris doctis pridem annotatum.

(78) Τὸ β'. Ita etiam Victorius et Senator: alii omittunt.

(79) Ἀσκληπιον. Is Ascleparion Mathematicus appellatur a Suetonio, cap. 15 et a Zonara, ex quibus emendandus auctor Chronici. Perperam hunc Ner-

vam vocant Cedrenus et Symeon Logotheta: de quo quidem Nerva aliter Georgius Syncellus, ubi de Domitiano: Οὗτος Νερβῶν μετέστησεν ὡς ἐπίβουλον τῆς ἀρχῆς. Sed hæc probò vade indigent. Nervam etiam, quem Ascleparionem Tranquillum, vocat Chronicon ms. ab Adamo ad Leonem Sapientem: tum hæc subdit: Λάρπος δὲ ἀστρονόμος: εἶπεν εἰς ὄψιν τοῦ Δομητιανοῦ τῷ Δομητιανῷ τεθνήξεσθαι ἡμέρῃ τῆδε: ὁ δὲ ἐκέλευσε αὐτὸν φυλαχθῆναι ἐν δεσμῷ ὡσάν τῆς ἡμέρας διελθώσης τῇ ἐπ' αὐριον ἀναρῆσιν: ἀλλὰ θανόντος τοῦ Δομητιανοῦ, ἀπελύθη ἀβλαβῆς.

(80) Σφαζόμενος. Ita editio Scaligeri: Raderus sphaζόμενος: ediderat.

(81) Ἀφανῆς γενόμενος. Instar Romuli, qui Nonarium Juniarum die in terris non apparuit, inquit Lampridius in Commodo, seu, ut est in Sylloge Histor. Scaligeriana: Ἐξαίφνης μεγάλης περὶ τὸν ἀέρα τροπῆς γενομένης ἀφανῆς ἐγένετο: vel denique ut Empedocles, quem φιλοσόφου nomine hic intelligi existimaverim, qui, convivis in somnum datus, postero die solus ex iis desideratus, pro Deo habitus est. Sed unde hausert Scriptor Chronici quæ de Domitiani ἀφανείᾳ scribit, nescio an alii indicarint.

## VARIÆ LECTIONES.

<sup>α</sup> Κλήμεντος R. <sup>β</sup> τὸν Νέρωνα P. <sup>γ</sup> διαμείνοι PV. <sup>δ</sup> Βρούτιος PV. Vide Scaligerum ad Euseb. p. 205. <sup>ε</sup> Αὐγούστου omi. P. <sup>ς</sup> Ἀσκληπιον PV. <sup>ζ</sup> σφαζόμενος R. <sup>η</sup> ἤλθεν P.



A. A. C.

[Ol. Iph.]

πάντων ὅτι ἐπήρθη 251 ἀπὸ τῆς γῆς εἰς τὸν ἀέρα, ὡς φιλόσοφος. Ὁ δὲ ἀνήρέθη ἐν τῷ τοῦ Διὸς ἱερῷ<sup>11</sup>, σφαγείς ἀπὸ τῆς συγκλήτου, ὡς ὑπερήφανος καὶ τυραννῶν αὐτούς. Οἵτινες ἐποίησαν ἦν ἐφόρει χλαμύδα πορφυρᾶν κρεμασθῆναι εἰς μίαν ἄλυσιν τῶν οὐσῶν ἐν τῷ ἱερῷ κανθῆλων (82), καὶ πάντες εἰσιόντες εἰς τὸ ἱερὸν ἠπατώντο, νομίζοντες ὅτι ἐπήρθη εἰς τὸν ἀέρα. Ἐγνώσθη δὲ μετὰ ταῦτα ὅτι ἐσφάγη, καὶ ἐλύετο παραχῆ, διότι εἰς τὸ ἱερὸν ἔσω ἐσφάγη.

spectu subductus, moritur, cum annorum esset XLV, universis passim dicitantibus sublatum illum fuisse a terra in aerem, veluti philosophum. Sublatus est autem in templo Jovis, a senatoribus interfectus, ut qui superbia sua et tyrannide subditos opprimeret. Hi vero purpuream chlamydem, qua inducebatur, ad unam ex templi catenis, ex qua pendeat Lychnuclus, appenderunt, unde decepti quotquot sunt templum ingressi, sublimem illum in aerem fuisse sublatum existimarunt. Sed postmodum cognitum est illum interfectum fuisse, tumultusque inde exortus est,

**B** quod intra templum ipsum fuisset interemptus.

## σὺβ' Ὀλυμπιάς.

Ῥωμαίων ἰ' ἐβασίλευσεν Νερουᾶς ἔτος α' (83).

ὁμοῦ εχς'.

Ἰνδ. θ'. α'. ὑπ. Νερουᾶ Αὐγούστου (82) καὶ Τίτου Ρούφου τὸ γ'.

Κατὰ τοῦτον τὸν χρόνον (85) ὁ βασιλεὺς Νερουᾶς ἐκαλέσαστο τὸν ἀπόστολον Ἰωάννην ἀπὸ Πάτμου τῆς νήσου, καὶ ἦλθεν πάλιν εἰς Ἔφεσον.

Ἐπὶ τῆς βασιλείας Νερουᾶ ἀνεφάνη δογματίζων Μίνης (86), διδάσκων καὶ ὀχλαγωγῶν.

Ἐν τούτῳ τῷ χρόνῳ ἐκωλύθησαν οἱ μονομάχοι (87) καὶ αἱ θεαὶ αὐτῶν, καὶ ἀνε' αὐτῶν ἐπενοήθη<sup>12</sup> ἡ τῶν κνηγίων θέα.

Νερουᾶς νοσήσας ἐτελεύτησεν πρὸ ἡ' Καλανδῶν (88) Φεβρουαρίων, ἄρξας ἔτος α'.

Ῥωμαίων ια' ἐβασίλευσεν Τραϊανὸς ἔτη ιθ' (89).

ὁμοῦ εχκδ'.

Ἰνδ. ς'. α'. ὑπατεία Τραϊανοῦ Αὐγούστου μόνου (90)

Ἰνδ. ια'. β'. ὑπατεία Παλμᾶ καὶ Σενεκίωνος (91).

Ἰνδ. ιβ'. γ'. ὑπ. Τραϊανοῦ Αὐγούστου τὸ β' καὶ Ποντιανοῦ (92).

## CCXIX Ολυμπιάς.

Romanis x imperavit Nerva annum 1. Colliguntur anni v. mdcv.

97. 1. Ind. ix. Nerva Augusto et Tito Rufo III coss. (A. a M. C. 5604.)

1. 219.

Hoc anno imperator Nerva a Patmo insula Joannem apostolum revocavit,isque rursus Ephesum venit.

Nerva imperante, exortus est Manes,isque dogmata sua, multis sibi conciliatis, pervulgavit.

Hoc anno sublatis ludi gladiatorii, horumque interdicta spectacula, quorum loco inventa venationum ludicra.

Nerva morbo conflictatus vitæ finem fecit viii Kalend. Februarii, cum annum 1 imperasset.

Romanis xi imperavit Trajanus ann. xix. Colliguntur anni v. mdcxix.

98. 1. Ind. x. Trajano Augusto solo cos. 2.

99. 11. Ind. xi. Palma et Senecione coss. 3.

100. 111. Ind. xii. Trajano Augusto II et Pontiano coss. 4.

## DUCANGII NOTÆ.

(82) *Κανθῆλων*. Quid hæc vox significet docuimus in utroque Glossario. Adhibitas vero lucernas hæcque in deorum cultu observant Tatianus lib. contra Græcos, pag. 110, et alii quos laudat Lipsius lib. 1 *Elect.*, cap. 4; idque astruit vetus inscriptio apud Gruterum LXXVIII, 3.

(83) *Ἔτος α'*. De tempore imperii Nervæ egere Scaliger lib. v *De emendat. temp.*, pag. 487, et Petavius ad Epiphani., pag. 388.

(84) *Νερουᾶ Αὐγούστου*. Addenda littera numeralis γ', ut in Fastis Idatiianis et aliis, nisi quæ describitur post vocem Ρούφου, ad utrumque pertineat. Hic porro observat Scaliger, pag. 488, recte hoc loco unum par consulum attribui imperio Nervæ, contra quam in Fastis Onuphrii. Alioqui, inquit, præter IV menses non annum, sed biennium imperasse. Id negat Petavius ad Epiphani., p: 389.

**D** Hos consule, ut et Norisium in Epist. consulari, p. 57. Hic porro consulatus omittitur a Prospero.

(85) *Κατὰ τοῦτον τὸν χρόνον*. Ex Chronico Eusebii, ubi Scaliger.

(86) *Μάρης*. Euseb. lib. vii *Histor. eccl.*, cap. 31, et ibi Henr. Valesius, et alii passim.

(87) *Ἐκωλύθησαν οἱ Μονομάχοι*. Dio apud Xiphilinum, de Nerva: Πόλλας τε ἱπποδρομίας, ἄλλας τε θείας τινὰς κατέλυσε.

(88) *Πρὸ ἡ' Καλ.* Leg. ς'.

(89) *Ἐτη ιθ'*. De annis Trajani agunt Scaliger, lib. v, pag. 487, et Petavius ad Epiphani., pag. 389.

(90) *Τραϊανοῦ Αὐγ. μόνου*. Fasti Idatii: *Nerva III et Trajano II*, Prosper, III.

(91) *Σενεκίωνως*. Ita Fasti omnes. Idatiiani mss. *Senecio*.

(92) *Ποντιανοῦ*. Fasti Idat. *Pontino*. Prosper.

## VARIE LECTIONES.

<sup>11</sup> τῷ Διὸς ἱερῷ. ἱερῷ Διὸς P. <sup>12</sup> ὑπενοήθη P.

A. C.

[Ol. Iph.] A

CCXX Olympius.

σκ' Ὀλυμπιάς.

101. iv. Ind. xiii. Trajano Augusto III  
et Peto coss.

1. 220.

Joannem apostolum et evangelistam ad tempora Trajani vitam produxisse scribit Irenæus. Clemens vero Alexandrinus iisdem consona tradit, illumque Asiam et finitimas provincias peragrassæ, episcopis ubique ordinatis, ac clericis constitutis.

Quo tempore adolescens ille claruit, quem Joannes apostolus Smyrnæ episcopo commendavit, quique postea latronum princeps factus, ad poenitentiam per sanctum Joannem est revocatus.

102. (A. a M. C. 5609.) v. Ind. xiv.  
Syriano et Syrio coss.

2.

103. vi. Ind. xv. Trajano Augusto IV et  
Maximo coss.

3.

104. vii. Ind. i. Syriano II et Marcello  
III coss.

4.

Supervixit Theologus (sanctus Joannes evangelista) post Domini ac Dei nostri assumptionem ann. LXXII.

His coss. facta est rursus Christianorum persecutio, multique glorioso martyrio propter confessionem in Christum vitam finire.

His item coss. aiunt sanctum Joannem annos natum c et menses vii in Domino obdormiisse.

Hoc ipso anno Clemens Romæ episcopus decedit. Eodem tempore Simon Cananita, cognomento Judas, Jacobi filius, quique post Jacobum fratrem Domini factus fuerat episcopus, cum annum ætatis cxx attigisset, crucifixus est.

Eodem Trajano imperante, Marcus evangelista, quique Alexandria episcopus erat, injecto in illum laqueo, a Bucoliis ita appellatis, usque ad Angelos,

Ἰνδ. ιγ'. δ'. ὑπ. Τραϊανοῦ Αὐγούστου τὸ γ' (93) καὶ Πέτου.

Ἰωάννην τὸν ἀπόστολον καὶ εὐαγγελιστὴν μέχρι τῶν Τραϊανοῦ χρόνων παραμῆναι τῷ βίῳ Εἰρηναῖος (94) ἱστορεῖ. Κλήμης δὲ ὁ Ἀλεξανδρεὺς καὶ αὐτὸς τὰ αὐτὰ σύμφησι, καὶ περιεῖναι αὐτὸν τὴν Ἀσίαν καὶ τὰς πλησιοχώρους πατρίδας, ἐπισκόπους καθιστῶντα καὶ κληρικούς.

Ἐν ᾧ χρόνῳ καὶ ὁ<sup>11</sup> νεανίσκος (95) ὃν παρέθετο ὁ ἀπόστολος Ἰωάννης τῷ ἐπισκόπῳ Σμύρνης, καὶ μετὰ τοῦτο ἡγήσαρχος γεγωνῶς, εἶτα διὰ τοῦ ἁγίου Ἰωάννου μετανοήσας, ἐγνωρίζεται.

B 252 Ἰνδ. ιδ'. ε'. ὑπ. Σύριανου (96) καὶ Συρίου.

Ἰνδ. ιε'. ς'. ὑπ. Τραϊανοῦ Αὐγούστου τὸ δ' καὶ Μαξίμου.

Ἰνδ. α'. ζ'. ὑπ. Σύριανου τὸ β' (97) καὶ Μαρκελλοῦ.

Διήρκεσεν ὁ θεολόγος (98) μετὰ τὴν ἀνάληψιν τοῦ Κυρίου καὶ Θεοῦ ἡμῶν ἔτη οβ'.

Ἐπὶ τούτων τῶν ὑπάτων διωγμὸς Χριστιανῶν (99) ἐγένετο, καὶ πολλοὶ ἐνδύξως ἐμαρτύρησαν διὰ τὴν εἰς Χριστὸν ὁμολογίαν.

Ἐπὶ τῶν<sup>12</sup> προκειμένων ὑπάτων φασὶ τὸν ἄγιον Ἰωάννην γενόμενον ἐτῶν ρ' καὶ μηνῶν ζ' κοιμηθῆναι.

Ἐν τούτῳ τῷ χρόνῳ Κλήμης ὁ Ῥώμης ἐπίσκοπος τελευτᾷ. Κατὰ τὸν αὐτὸν χρόνον καὶ Σίμων ὁ Κανανίτης, ὁ ἐπικληθεὶς Ἰούδας Ἰακώβου, ὁ γενόμενος ἐπίσκοπος μετὰ Ἰακώβου τὸν ἀδελφὸν τοῦ Κυρίου, ζήσας ἔτη ρκ', ἐσταυρώθη.

Ἐπὶ τούτου τοῦ Τραϊανοῦ καὶ Μάρκος ὁ εὐαγγελιστὴς καὶ ἐπίσκοπος Ἀλεξανδρείας γενόμενος, κάλων<sup>13</sup> λαθῶν καὶ συρεὶς ἀπὸ τῶν καλουμένων τὰ Βουκολίων<sup>14</sup> (1) ἕως τῶν λεγομένων Ἀγγέλων ἐκείσε

## DUCANGII NOTÆ.

Victorius et Senator, Frontone. Sed Frontino legendum contendit Norisius ex anonymo Cuspiniani. Hunc adi pag. 59.

(93) Τραϊανοῦ Αὐγ. τὸ γ'. Leg. δ' ex Spartiano: Trajano quater et Arunculeio Peto coss.

(94) Εἰρηναῖος. Lib. iv, cap. 3, ex Chron. Euseb., ex quo Syncellus, p. 345.

(95) Καὶ νεανίσκος. Ex Clemente Alexandrino in lib. Τίς ὁ σωζόμενος πλοῦσιος, et ex Eusebii Hist. eccl. lib. iii, cap. 23. Ex iis historiam narrat Georgius Syncell. p. 345.

(96) Σύριανου. Fasti Idat. mss., Severiano et Syrio. Victorius, Prosper et Senator. Senecione et Sura. Spartianus in Hadriano, Sura bis, et Serviano iterum coss.

(97) Σύριανου τὸ β'. Idat., Suburano II et Marcello. Victorius, Prosper et Senator, Urbano et Marcello. Alii, Surano, vel Suriano, ut in Chron.

(98) Διήρκεσεν ὁ θεολόγος. De Joannis evangelistæ, Clementis, Simonis Cananitæ, Marci, Crescentis, etc. martyriis, consulendus in prius Baronius.

(99) Διωγμὸς Χριστιανῶν. Ex Chron. Eusebii, ubi Scaliger. Vide præter Baronium et alios, Norisium in Epist. consul., pag. 68, etc.

(1) Βουκολίων. Editio Scaligeri, ἀπὸ τῶν λεγομένων Ταβουκολίων. Sed legendum τὰ Βουκολίων. Sic enim dicere amabant, ut in Chron. an. ii Arcadii: Ἐκτίσας καὶ τὸν οἶκον τοῦ ἁγίου Ἀνδρέου ἐπίκλην, τὰ Ἀρχαδίας. Alia istius formulæ exempla

## VARIE LECTIONES.

<sup>11</sup> ὁ om. P. <sup>12</sup> ἐπὶ τούτων τῶν P. <sup>13</sup> κάλων RV. <sup>14</sup> Βουκολίων PV.

πρὸς κατακαύθη Φαρμουθὶ πρώτη, καὶ οὕτως ἐμαρτύρησεν.

Κρήση: <sup>17</sup> κηρύξας τὸ εὐαγγέλιον τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ ἐν Γαλλίαις ἐπὶ Νέρωνος ἀποθνήσκει, καὶ ἐκεῖσε θάπτεται.

σκα' Ὀλυμπιάς.

Ἰνδ. β'. η'. ὑπ. Κανδίδου καὶ Κουαδράτου (2).

Τραϊανῷ κατὰ Χριστιανῶν διωγμῶν κινήσαντος, Σίμων ὁ τοῦ Κλεοπά (3), τῆς ἐν Ἱεροσολύμοις Ἐκκλησίας ἐπίσκοπος γενόμενος <sup>18</sup>, ἐμαρτύρησεν, γενόμενος ἐτῶν ρκ', ἐπὶ Ἀττικῷ ὑπατικῷ διαβληθεὶς (4) ὑπὸ τῶν τῆς μοίρας Κορινθίου καὶ τῶν λεγομένων Νικολαϊτῶν, ὡς οὐ μόνον Χριστιανός, ἀλλὰ καὶ ὡς ἐπὶ τῶν τοῦ <sup>19</sup> γένους Δαβὶδ ὑπάρχων, ὃς ἐπὶ πλείστας ἡμέρας αἰκισθεὶς, καὶ αὐτὸν τὸν δικαστὴν καὶ τοὺς περὶ αὐτὸν <sup>20</sup> τὰ μέγιστα καταπλήξας, τῷ τοῦ σταυροῦ πάθει παραπλήσιον τοῦ Κυρίου τέλος ἀπῆλθε. Ὁμοίως δὲ καὶ Ἰγνάτιος (5) Ἀντιοχείων ἐπίσκοπος ἐν Ῥώμῃ ἐμαρτύρησεν.

Ἐπὶ τῶν προκειμένων ὑπάτων ἢ τῶν Ἐβιωνίων <sup>21</sup> (6) αἵρεσις ἐγνωρίζετο, πωχὰ περὶ τοῦ Χριστοῦ δοξάζουσα, μὴ εἶναι λέγουσα τὸν Χριστὸν πρὸ αἰώνων, ἀλλ' ἐπ' ἐσχάτων, ἀξίαν τῆς αἱρέσεως αὐτῶν τὴν <sup>22</sup> ὀνομασίαν εἰληφάτας· Ἐβιωνίαι γὰρ πτωχοὶ ἐρμηνεύονται.

**253** Πετραῖοι καὶ Βοστρηνοὶ (7) ἐνετύθεν τοὺς ἐαυτῶν χρόνους ἀριθμοῦσι.

#### DUCANGII NOTÆ.

suggestit Constantinopolis Christiana non semel, ubi subintelligitur λέγόμενα. Michael, monachus, in Vita ms. S. Theodori Studitæ ex cod. Reg. : Τοῖς ἡμεροῦσι μέρεσι τὰ λεγόμενα Λάκκου μιτάτα. Et paulo infra : Καὶ κατασχεν εἰς τὰ λεγόμενα Κρισσεντίου. De Bucolis vero Ægyptiis, et Bucolis militibus et latronibus egerunt Casaubonus ad Capitolinum, pag. 72, 2 edit.; et Bourdelotius ad lib. 1 Heliodori, pag. 14.

(2) Κουαδράτου. Iterum addit Spartianus.

(3) Ὁ τοῦ Κλεοπά. Cujus genealogiam hic datus excerptam ex cod. ms. Reg. nuper ex Chio in-sula advecto : verane illa sit an supposititia, non hic disquirimus : Περὶ Μαρίας τῆς τοῦ Κλεοπά. Χρὴ εἶναι ὅτι ὁ Κλεοπά οὗτος ἀδελφός ἦν Ἰωακείμ τοῦ πατρὸς τῆς Θεοτόκου. Ἐγγίμε δὲ γυναῖκα ὀνόματι Ἄνναν καὶ ἐτελεύτησεν ὁ Κλεοπά ἀτεκνός. Ὁ γοῦν Ἰωακείμ εἶχε καὶ αὐτὸς γυναῖκα ὀνόματι Σαλώμην, ἐξ ἧς ἐγέννησεν δύο θυγατέρας, τὴν Ἐσθήρ καὶ τὴν Θάμαρ· καὶ ἐτελεύτησεν ἡ Σαλώμη, καὶ ἰδοὺ ἐχήρασεν Ἰωακείμ· ὃς χηρεύσας ἠγάγετο πρὸς αὐτὸν Ἄνναν τὴν γυναῖκα τοῦ ἀδελφοῦ αὐτοῦ Κλεοπά, ἐξ ἧς ἐγέννησεν τὴν Μαρίαν, ἣν μνημονεύει ὁ εὐαγγελιστής, λέγων· Μαρίαν τοῦ Κλεοπά. Ὁ δὲ Ἰωακείμ εἰ καὶ εἶχεν Ἄνναν τὴν τοῦ ἀδελφοῦ αὐτοῦ Κλεοπά, ἀλλ' οὐκ ἐπὶ τῷ νόμῳ, ὡς χηρεύων καταλογίζετο. Ὅθεν δευτέραν νόμιμ ἠγάγετο γυναῖκα ὀνόματι Ἄνναν, ἐξ ἧς καὶ ἐγέννησεν τὴν ὑπεραγίαν Θεοτόκον τὴν Μα-

A. A. C. [Ol. Iph.]

locum ita dictum, tractus, ibi exustus est prima die Pharmuthi, sicque martyrio vitam consummavit.

Crescens, Evangelio Domini nostri Jesu Christi in Galliis, Nerone imperante, prædicato, moritur, ibique sepelitur.

CCXXI Olympias.

105. VIII. Ind. II. Candido et Quadrato coss. 1. 221.

Trajano in Christianos persecutionem movente, Simon Cleopæ filius Hierosolymitanæ Ecclesiæ episcopus, martyrium obiit, cum annum ageret cxx, apud Atticum consularem a sectatoribus Cerinthi, et ab ijs, qui Nicolaitæ appellantur, accusatus, non tantum ut Christianus, sed etiam, quod esset ex stirpe Davidica; qui plurimis diebus acerbis tormentis divexatus, ipso iudice mirum in modum illius constantiam stupente, in crucem instar Domini actus expiravit. Pari modo etiam Ignatius Antiochenorum episcopus Romæ martyrio vitam exiit.

Isidem prædictis coss. Ebioneorum hæresis innotuit, inepta ac pauperrima de Christo prædicans, ut quæ Christum ante sæcula esse negaret, sed ultimis temporibus natum esse affirmaret, hæresi suæ consentaneum nomen sortita; Ebionitæ quippe pauperes dicuntur.

Petræi et Bostreni hinc annos suos putant.

ῤαν. Γεννῆ λοιπὸν οὗτος ὁ Ἰωακείμ ἐκ μὲν τῆς πρώτης γυναίκης αὐτοῦ Σαλώμης τὴν Ἐσθήρ καὶ τὴν Θάμαρ· ἐκ δὲ τῆς Ἄννης τοῦ Κλεοπά, τὴν Μαρίαν καὶ μόνην ἣν μνημονεύει ὁ εὐαγγελιστής. Ἐκ δὲ τῆς δευτέρας καὶ παρθενικῆς Ἄννης τὴν Θεοτόκον. Συνάγεται οὖν ὅτι εἶσιν ἀδελφαὶ ἢ τε Ἐσθήρ, ἢ Θάμαρ, ἢ Μαρία, καὶ ἡ Θεοτόκος, ἐκ τριῶν μὲν μητέρων, ἐνὸς δὲ πατρὸς, τοῦ Ἰωακείμ. Δικαίως τοίνυν ὀνομάζει ὁ εὐαγγελιστής τὴν Μαρίαν, ἀδελφὴν τῆς Θεοτόκου, λέγων· « Καὶ ἡ ἀδελφὴ τῆς μητρὸς αὐτοῦ Μαρία ἡ τοῦ Κλεοπά. » De Symeone Cleopæ filio eadem narrat Joelus.

(4) Διαβληθεὶς. Ita cod. Vatic. Perperam διοκληθεὶς eviderat Raderus. Vide Cotelerium ad *Constitut. apost.*, p. 297, ubi multa de Cleopa Simonis parente.

(5) Καὶ Ἰγνάτιος. Ex Chron. Eusebii, ubi Scalliger disquirat cur ex Syria bestiis objiciendus Ignatius Romam perductus sit. Vide eundem Eusebium lib. III *Hist. eccl.*, c. 22 et 26. Joannes Malela in Trajano : Ἐμαρτύρησε δὲ ἐπὶ αὐτοῦ τότε ὁ ἅγιος Ἰγνάτιος ὁ ἐπίσκοπος τῆς Ἀντιοχείας· ἡγανάκτησε γὰρ κατ' αὐτοῦ ὅτι ἐλοιδορεῖ αὐτόν.

(6) Ἐβιωνίων. Leg. Ἐβιωνίωνων, ut est apud Euseb. lib. III *Hist. eccl.* cap. 27, Eriphanium, hæresi 30, et alios. Vide Petavium ad eundem Eriphan. et Cotelerium ad *Constitut. apost.* lib. VI, c. 6.

(7) Πετραῖοι καὶ Βοστρηνοὶ. Eutropius, lib. VIII, Arabian in Provinciae formam redegit Trajanum

#### VARIE LECTIONES.

<sup>17</sup> Κρήσης PV. <sup>18</sup> γενόμενος suspectum est. <sup>19</sup> τῶν τοῦ. τοῦ P. <sup>20</sup> καὶ τοὺς περὶ αὐτὸν om. P. <sup>21</sup> Ἐβιωνίων P sola, V. <sup>22</sup> τὴν om. P.

A. C.

[Ol. Iph.] A

106. (A. a. M. C. 5613.) ix. Ind. iiii.

Commodo et Ceretano coss.

His coss. gravi bello a Persis et Gotthis, aliisque gentibus Romanix ingruente, Trajanus expeditione in illos suscepta, gratiam tributorum, quoad reverteretur, fecit.

107. x. Ind. iv. Syriano III et Senecione coss.

Hierosolymorum Ecclesix tertius præest Justus, cognomento Barsabas, qui ab apostolis in locum Judæ proditoris electus est: cum quo et Matthias ab iisdem sanctis apostolis pariter est electus.

108. xi. Ind. v. Gallo et Bradua coss.

CCXXII Olympias.

109. xii. Ind. vi. Palma et Tullo coss. 1. 222.

Ad hos usque consules, sanctorum apostolorum socii episcopi dignitatem consecuti claruerunt.

110. xiii. Ind. vii. Orphito et Prisciano coss.

111. xiv. Ind. viii. Pisone et Juliano coss.

112. xv. Ind. ix. Trajano Augusto V et Africano coss.

CCXXIII Olympias.

113. xvi. Ind. x. Prisciano et Celso coss. 1. 223.

114. xvii. Ind. xi. Malso et Bulcisco coss. 2.

1. Ind. γ. θ'. υπ. Κομμόδου (8) και Κερατανοῦ.

Τούτοις τοῖς ὑπάτοις πολέμου χαλεποῦ ἐπιθάνος τῆ Ῥωμανίᾳ ὑπὸ Περωῶν και Γόθων και ἐτέρων ἐθνῶν, Τραϊανὸς ἀπερχόμενος εἰς τὸν τούτων πάλαιον ἀφ᾽ ἑσιν ἐχαρίσατο (9) τῶν τελῶν, ἀχρις ἂν ἐπιστρέψῃ.

1. Ind. δ'. ε'. υπ. Συριανοῦ (10) τὸ γ' και Σενεκιωνος τὸ β'.

Τῆς Ἱεροσολύμων Ἐκκλησίας τρίτος προσέστη Ἰούστος (11) ὁ ἐπικληθεὶς Βαρσαββᾶς, ὁ ἐκλεγείς ὑπὸ τῶν ἀποστόλων ἀντὶ Ἰούδα τοῦ προδότου· μεθ' οὗ και Ματθίας ἐπελέγη ὑπὸ τῶν αὐτῶν\*\* ἀγίων ἀποστόλων.

B 1. Ind. ε'. ια'. ὑπατεία Γάλλου και Βραδουᾶ. σκβ' Ὀλυμπιάς.

1. Ind. ς'. ιβ'. υπ. Παλμᾶ και Τούλλου.

Μέχρι τούτων τῶν ὑπάτων οἱ συνόμιλοι τῶν ἀγίων ἀποστόλων ἐπίσκοποι γεγονότες ἐγνωρίζοντο.

1. Ind. ζ'. ιγ'. υπ. Ὀρφίτου και Πρισκιανοῦ (12).

1. Ind. η'. ιδ'. υπ. Πίσωνος και Ἰουλιανοῦ (13).

1. Ind. θ'. ιε'. υπ. Τραϊανοῦ Αὐγούστου τὸ ε' (14) και Ἀφρικανοῦ.

σκγ' Ὀλυμπιάς.

1. Ind. ι'. ις'. υπ. Πρισκιανοῦ και Κέλσου.

C 1. Ind. ια'. ιζ'. υπ. Μάλσου και Βουλκίσκου (15).

## DUCANGII NOTÆ.

scribit. Dion vero apud Xiphilinum per Palmam Syriæ præfectum eam Arabiæ duntaxat partem cepisse quæ Petram attingit, et sub imperium ditio-nemque Romanorum subjunxisse ait. Sed utramque Arabiam ea tempestate a Trajano expugnatam, vel inde haurire liceat, quod utriusque metropoles Bostra et Petra, ex quo Romanorum esse cœpere, an nos suos putare inceperint. Nam, ut est apud Willelmum Tyrium, lib. xiii, cap. 2, *Fuere Syriæ partes utraque Arabiæ. Prima, cujus metropolis fuit Bostrum; secunda, cujus metropolis Petra deserti.* Bostrum vero *Bussereth* sua tempestate dictam idem ait lib. xvi, cap. 8, et ex eo Jacobus de Vitriaco lib. 1 *Hist. Orient.*, cap. 47; et Sanutus lib. iii, part. xiv, cap. 1, ubi utriusque metropoleos situm pariter describit. *Bethseret* vero vocant Assisæ Hierosolymitanæ. Utramque urbem ampliassæ, novisque ædificiis exornasse Trajanum, atque adeo privilegio auctoritatias donasse, vel hinc conjicere est, quod annos suos, ut dixi, putare exinde cœperint, in accepti ab Trajano beneficii argumentum, vel quo Augustorum gratiam captarent, more tum recepto, adeo ut quasdam civitates diem quo primum Augusti ad se venissent interdum initium anni fecisse tradat Suetonius in Octavio, n. 59. Instauratæ vero a Trajano Bostrensis metropoleos præcipuum indicium præbent nummi ab incolis cusi, in quibus

*Nova Trajana Bostra* dicitur, de quibus egit i Nummis antiquis illustratis vir singularis eruditioni Joan. Harduinus. Deinde ex hoc Chronici loco saltem docemur quando hæc Arabica expeditio contigerit, scilicet circa annum vii aut viii Trajani.

(8) *Κερατανοῦ*. Leg. *Κεραλλου* ex Fastis omnibus (9) *Ἀφ᾽ ἑσιν ἐχαρίσατο*. Vir doctissimus in libro De præstantia et usu Numismatum. ubi de similibus tributorum remissionibus agit, hanc siliuit.

(10) *Συριανοῦ*. Fasti Idatiani mss. *Syra III Senecione*. Victorius, Prosper, et alii, *Sura*, qui et men variant in numero consulatus.

(11) *Ἰούστος*. De quo egit præ cæteris Cotelerit ad lib. vii *Constit. apostol.*, p. 297.

(12) *Πρισκιανοῦ*. Ita Fasti Idatiani. Alii *Crispnum et Solum* habent.

(13) *Πίσωνος και Ἰουλιανοῦ*. Sic etiam iide Fasti Idatii: alii *Pisoui Rusticum* adiungunt.

(14) *Τραϊανοῦ τὸ ε'*. Vi Fasti Idatii. Phlegon ca 25: Ὑπατεῦντων ἐν Ῥώμῃ Αὐτοκράτορος Τραϊανὸν τὸ ἕκτον, και Τίτου Σεζήλιου Ἀφρικανοῦ. Perpera igitur vi habent Prosper, Victorius et Senator.

(15) *Μάλσου και Βουλκίσκου*. Fasti Idatii mss. *Malsa et Volcisco*. Victorius, Prosper et Senator *Asia et Pisone*. Alii, *Hasta et Vopisco*. Atque ita legendum.

## VARIE LECTIONES.

\*\* αὐτῶν om. P.

A. A. C.

[Ol. Iph.]

Ἰνδ. ιβ'. ιη'. ὄπ. Μεσσάλα καὶ Πόδωνος (16).

115. xviii. Ind. xii. Messala et Podone  
coss.

3.

Ἰνδ. ιγ'. ιθ'. ὄπ. Αἰλιανοῦ (17) καὶ Βετέρου.

116. xix. Ind. xiii. Æliano et Vetere  
coss.

4.

Ὁ βασιλεὺς Τραϊανὸς ὕδρωπιάσα; ἀπέθανεν ἐν  
Σελινοῦντι<sup>α</sup> (18) πόλει τῆς Σελευκίας<sup>β</sup>, ὡν ἐτῶν ξε'.

Trajanus imperator aqua intercute mo-  
ritur Selinunte, Seleucia civitate, cum  
esset annorum lxxv.

Ῥωμαίων ιβ' ἐβασίλευσεν Αἴλιος Ἀδριανὸς ἔτη  
κα' (19). ὄμοῦ ρχμς'.

Romanis xii imperavit Ælius Hadria-  
nus ann. xxi. Colliguntur anni v. mdcxlv.  
CCXXIV Olympias.

σκαδ' Ὀλυμπιάς.

Ἰνδ. ιδ'. α'. ὄπ. Ἀπρωνιανοῦ<sup>α</sup> (20) καὶ Νί-  
γρου.

117. i. Ind. xiv. Apronino et Nigro  
coss.

1. 224.

Ἰνδ. ιε'. β'. ὄπ. Αἰλίου Ἀδριανοῦ Αὐγούστου καὶ  
Σαλινάτωρος.

118. ii. Ind. xv. Ælio Hadriano Au-  
gusto et Salinatore coss.

2.

Ἰνδ. α'. γ'. ὄπ. Αἰλίου Ἀδριανοῦ Αὐγούστου τὸ β' B  
καὶ Ρουστικίου.

119. iii. Ind. i. Ælio Hadriano Au-  
gusto II et Rusticio coss.

3.

Ἐπὶ τούτων (21) τῶν ὀπάτων Ἰουδαίων στασια-  
σάντων (22) ἦλθεν Ἀδριανὸς εἰς Ἱεροσόλυμα, καὶ  
ἔλαβε τοὺς Ἰουδαίους αἰχμαλώτους, 254 καὶ ἀπελ-  
θὼν εἰς τὴν λεγομένην Τερέβινθον προσέστησεν πα-  
νήγυριν καὶ πέπρακεν αὐτοὺς εἰς ταγὴν ἵππου ἑκα-  
στον, καὶ τοὺς ὑπολειφθέντας ἔλαθεν εἰς Γάζαν, καὶ  
ἐκεῖ ἔστησεν πανήγυριν καὶ ἐπώλησεν αὐτοὺς, καὶ  
ἕως τοῦ νῦν ἡ πανήγυρις ἐκαίνη λέγεται Ἀδρια-  
νὴ (23). Καὶ καθελῶν τὸν ναὸν τῶν Ἰουδαίων τὸν  
ἐν Ἱεροσολύμοις, ἔκτισε (24) τὰ δύο δημόσια, καὶ  
τὸ θέατρον, καὶ τὸ Τρικάμαρον, καὶ τὸ Τετράνυμφον,  
καὶ τὸ Δωδεκάπυλον τὸ πρὶν ὀνομαζόμενον Ἀναθα-  
θμοί, καὶ τὴν Κόδραν, καὶ ἐμέρισεν τὴν πόλιν εἰς  
ἐπτὰ ἄμφοδα, καὶ ἔστησεν ἀνθρώπους ἰδίους ἄμφοδ-  
άρχας<sup>α</sup> καὶ ἑκάστην ἄμφοδάρχη ἀπένειμεν ἄμφοδον·  
καὶ ἕως τῆς σήμερον εἰς τὸ τοῦ ἄμφοδάρχου ὄνομα  
ἕξοτον ἄμφοδον χρηματίζει. Καὶ ἐπέθηκε τὸ

His coss. tumultuantibus Judæis, venit  
Hadrianus Hierosolyma, captivisque fac-  
tis Judæis, Terebinthum, urbem sic ap-  
pellatam, profectus, nundinas publicas  
instituit, in quibus illos vendidit, singulis  
ad equi commeatum æstimatis: reliquos  
Gazam perduxit, ibique, constitutis nun-  
dinis, ipsos distraxit, ex quo ad hunc  
usque diem nundinæ istæ Hadrianæ ap-  
pellantur. Everso deinde Hierosolymo-  
rum templo, condidit duo balnea publica,  
theatrum, Tricameratum, Tetranymp-  
phum, Dodecapylum, quod Anabathmos  
seu gradus prius appellabant, et Codram.  
Divisit præterea urbem in vii vicos, illis-  
que præfecit viros ex iis selectos vicoma-  
gistros, ac unicuique vicomagistro vicum

## DUCANGII NOTÆ.

(16) *Μεσσάλα καὶ Πόδωνος*. Sic Fasti Idalii  
msa. præferunt: cæteri *Pedonem* legunt. Vide Pe-  
tavius lib. x *De doctr. temp.*, cap. 62 extr.

(17) *Αἰλιανοῦ*. L. Lamia dicitur Phlegonti cap. 9.

(18) *Ἐν Σελινοῦντι*. Ex Chron. Eusebii, qui in  
annis vitæ Trajani minime concinit. Vide Scalige-  
rum.

(19) *Ἐτη κα'*. De annis Adriani agunt Scaliger<sup>D</sup>  
et Eusebium, et lib. v *De emendat. temp.*, p. 488,  
et Petavius ad Epiphan. p. 38.

(20) *Ἀπρονίου*. Leg. Ἀπρονιανοῦ, ex Fastis.  
Vide Norisium in *Epist. consul.*, pag. 77.

(21) *Ἐπὶ τούτων*. Hunc locum ut singularem om-  
nino pluribus expendit Scaliger ad Eusebium, pag.  
209, ubi etiam de Terebintho urbe agit: ut et Pe-  
tavius ad Epiphan., pag. 393, qui quæ hic narra-  
tur, partim falsa, partim alieno tempore posita con-  
tendit. Utrumque lector adire potest: nos enim  
cursim res pertractamus.

(22) *Ἰουδαίων στασιασάντων*. Vide Scaliger. ad  
Euseb., pag. 215, 216; et Albupharaium in *Dynast.*,  
pag. 76.

(23) *Πανήγυρις Ἀδριανίς*. Hieron. in cap. xi

Zachariæ. Locum exscripsit Scaliger.

(24) *Ἐκτίσας*. Orosius lib. vii, cap. 13, de Hiero-  
solyorum urbe: *Quam ille in optimum statum  
murorum extructione reparavit*. Quid sint δημόσια  
diximus in Gloss. med. Græcit. Τρικάμαρον ædes  
fuit, ni fallor, tribus constans cœnaculis, quæ alii  
τρίστεγον vocant. Τετράνυμφον, quadruplex Nym-  
phæum, sed aquarum receptaculum interpretor.  
Δωδεκάπυλον, ædificium xii portis pervium, ut τε-  
τράπυλον, quatuor, de quo diximus lib. ii Constan-  
tinopoleos Christ., et τρίπυλον, tribus. Ἀναθαθμοί,  
Gradus qui in complotis erant, de quibus egimus in  
Constantinopoli: nam alii sunt ἀναθαθμοί circenses,  
in quibus consistebant factiones. Vita ms. S. Ste-  
phani Junioris: Ὁ δὲ τύραννος τὸν ναὸν συναθροίσας  
ἐν τῷ θεάτρῳ τοῦ Ἰπποδρομίου πρὸς τοὺς ἀναθα-  
θμοὺς, ἐνθα ἐπώλεται τὰ τοῦ Ρουσίου, ubi scilicet  
Kussata factio circenses spectabat. Κόδρα, quadra  
in Glossis exponitur, sed quid hac voce hic innuatur  
fateor me nescire. Quid sint ἄμφοδοι et ἄμφοδάρχαι  
diximus in eodem opere, ubi de regionibus urbis  
egimus.

## VARIÆ LECTIONES.

<sup>α</sup> Σελινοῦντι τῇ P, Σελινοῦν τῇ. V.  
Ἀπρονίου B, Ἀπρονιανοῦ V, ni. R.

<sup>β</sup> Σελευκίας. V. Reimarus ad Dion. p. 1147, 97. <sup>γ</sup> Ἀπρονίου P,  
τὸν ἐν. τῶν ἐν P sola tacente V. <sup>δ</sup> ἄμφοδάρχαι R, aliter in ni.  
posito

A. C.

[Ol. Iph.] A

assignavit, a quibus ad hunc usque diem singuli viri vicomagistri nomen retinent. Urbi quoque nomen suum imposuit, Ælia ipsa appellata, cum ipse Ælius Hadrianus diceretur.

120. iv. Ind. ii. Severo et Fulco coss. 4.  
CCXXXV Olympias.

121. v. Ind. iii. Severo II et Augurino coss. 1. 225.

122. vi. Ind. iv. Aviola et Pansa coss. 2.  
His coss. Hadrianus in Ægyptum profectus, oppidum Antinoi Thebaidis ædificat ex a. μ. iii Kal. Novembr.

123. vii. Ind. v. Aproniano II et Pampino coss. 3.

His coss. Apollonius Tyaneus diem suum obiit.

Hadrianus Nicomediæ et Nicææ fora ædificavit, et quadrivia, ac mœnia quæ Bithyniam spectant. Cyzici præterea templum condidit, et in ea plateam marmoribus stravit. Sed et in multis aliis illustrioribus civitatibus diversa ac complura templa erexit, in iisque varias statuas posuit.

124. viii. Ind. vi. Glabrione et Torquato coss. (A. a M. C. 5651.) 4.  
CCXXXVI Olympias.

125. ix. Ind. vii. Asiatico et Aquilino coss. 1. 226. C

126. x. Ind. viii. Severo III et Amfigulo coss. 2.

Hadrianus imperator pater patriæ appellatur, uxorque illius Augusta.

ἑαυτοῦ ὄνομα τῇ πόλει, Ἀλίαν αὐτὴν ὀνομάσας (25), ἐπειδὴ Ἀἴλιος Ἀδριανὸς ἐλέγετο.

Ἰνδ. β'. δ'. ὄπ. Σεθέρου καὶ Φούλκου (26).  
σκς' Ὀλυμπιάς.

Ἰνδ. γ'. ε'. ὄπ. Σευήρου τὸ β' καὶ Λύγουρίνου (27).

Ἰνδ. δ'. ζ'. ὄπ. Ἀβιόλα καὶ Πανσᾶ,  
Τούτοις τοῖς ὑπάτοις Ἀδριανὸς εἰς τὴν Αἴγυπτον παρεγένετο, καὶ κτίζει τὴν Ἀντινόου (28) τῆς Θηβαίδος, πρὸ γ' Καλενδῶν Νοεμβρίου.

Ἰνδ. ε'. ζ'. ὄπ. Ἀπρωνιανοῦ τὸ β' καὶ Παμπίνου (29). B

Ἐπὶ τούτων τῶν ὑπάτων Ἀπολλώνιος ὁ Τυανεύς (30) καταστρέφει τὸν βίον.

Ἀδριανὸς ἐν Νικομηδείᾳ (31) καὶ Νικαίᾳ ἀγορὰς ἐποίησε καὶ τετραπλατείας καὶ τὰ τείχεα τὰ πρὸς τῇ Βιθυνίᾳ ἔτι γε μὴν καὶ ἐν Κυζίκῳ ναὸν ἔκτισεν καὶ τὴν ἐν αὐτῇ πλατεῖαν ἔστρωσε μαρμάρους. Καὶ ἐν πολλαῖς δὲ ἄλλαις ἐπίσημοτέραις πόλεσι ναοὺς διαφόρους καὶ πολλοὺς ἀνέστησεν, καὶ ἀγάλματα ποικίλα ἔβρυσεν ἐν αὐτοῖς.

Ἰνδ. ζ'. η'. ὄπ. Γλαβρίωνος καὶ Τορκουάτου (32).

σκς' Ὀλυμπιάς.

Ἰνδ. ζ'. θ'. ὄπ. Ἀσιατικοῦ καὶ Ἀκυλίνου (33). C

Ἰνδ. η'. ι'. ὄπ. Σεθέρου τὸ γ' καὶ Ἀμφιγούλου (34).

Ἀδριανὸς ὁ αὐτοκράτωρ πατὴρ πατρίδος (35) ἀνηγορεύθη καὶ ἡ γυνὴ αὐτοῦ σεβαστή.

## DUCANGII NOTÆ.

(25) *Ἀλίαν αὐτὴν ὀνομάσας*. Nummi Adriani, apud V. C. Joan. Harduinum, et alios. Euseb. lib. iv *Hist. eccl.*, cap. 7; Epiphanius, lib. *De ponder. et mensur.* n. 19, etc.

(26) *Σεθέρου καὶ Φούλκου*. Fasti Idatiani mss. *Severo II et Fulgo*. Prosper: *Serviliano et Fausto*. Cæteri *Fulvium* vocant, isque est Antoninus, postmodum imperator, Pius dictus, ut est apud Capitolinum.

(27) *Σεθέρου τὸ β', καὶ Λύγουρίνου*. Prosper, *Vero et Augurino*. Idatius, *Vero II et Augure*. Ita etiam Victorius, Senator, et alii.

(28) *τῆς Ἀντινόου*. Quæ Ἀντινόεια dicitur Stephano, de qua præter ejus interpretes, Scaliger ad Euseb., Casaubonus et Salmasius ad Spartianum, Santamantius in commentariis *Histor.*, Joan. Harduinus in *Nummis illustr.*, etc.

(29) *Παμπίνου*. Fasti Idatii mss. *Aproniano et Pampino*. Sed leg. *Pætino*. Hos coss. miscet Prosper, Victorius et Senator, qui *Torquatium* consulem anni proxime sequentis cum Paterno, *Glabrionem* cum *Aproniano* jungunt.

(30) *Ἀπολλώνιος Τυανεύς*. Syncellus Nerva imperante decessisse Apollonium ait, auctoremque Philostratum laudat, qui tamen hoc non exerte scribit.

(31) *Ἐν Νικομηδείᾳ*. Quæ sub an. iv, ejusdem Hadriani cum vicinis urbibus versa fuerat: ad quam instaurationem de publico is largitus est impensas, ut ait Eusebius in Chron., et ex eo Georgius Syncellus, et Senator in Fastis.

(32) *Τορκουάτου*. Sic emendavimus ex edit. Scalig. et Fastis, cum prave editum esset, *Τουρωνάτου*.

(33) *Καὶ Ἀκυλίνου*. Sic Fasti Idatii. Prosper, *Quintillo*. Victorius et Senator, *Quinto*. Is nempe vocabatur *Q. Vettius Aquilinus*.

(34) *Σεθέρου καὶ Ἀμφιγούλου*. Idat. *Vero III et Ambigulo*. Prosper, Victorius, Senator, etc. *Vero et Ambigulo*. Sed leg. *Vero III et Ambigulo*, ex veteri inscript. et anonymo Cuspidiani contendit Norisius pag. 79, proindeque pro Ἀμφιγούλου, legendum Ἀμβιδούλου, tametsi ita prætulisse codicem scriptoris ex Idatio appareat. Sic *Severum et Antoninum* perperam scriptum apud Theophilum *Instit. de exæcat.* pro *Vero et Antonino* observarunt alii. Sed cum *Vero et Bibulo* scribat Capitolinus in Pertinace, quem iis coss. natum tradit, videat lector quem sequi velit.

(35) *Πατὴρ πατρίδος*. Ex Chron. Eusebii, ubi Scaliger. Vide etiam Georgium Syncellum.

## VARIÆ LECTIONES.

19 καὶ om. P. 20 Τουρωνάνου R. 21 Ἀμφιγούλου P.

	A. A. C.	[Ol. Iph.]
Ἰνδ. θ'. ια'. ὕπ. Τιτιανοῦ καὶ Γαλλικανοῦ.	127. xi. Ind. ix. Titiano et Gallicano coss.	3.
<b>255</b> Ἰνδ. ι'. ιβ'. ὕπ. Τορκουάτου καὶ Λίβωνος.	128. xii. Ind. x. Torquato et Libone coss.	4.
Ἐπὶ τούτων τῶν ὑπάρτων (56) σεισμοῦ γενομένου Νικομηδείας <sup>33</sup> καὶ Ἀορίας τῆς Βιθυνίας τὰ πολλὰ καταστράφη.	His coss. Nicomediæ et Aoriæ in Bi- thynia pars maxima corruit ex terre motu.	
σκζ' Ὀλυμπιάς.	CCXXVII Olympias.	
Ἰνδ. ια'. ιγ'. ὕπ. Μαρκελλοῦ καὶ Κέλσου.	129. xiii. Ind. xi. Marcello et Celso coss.	1. 227.
Ἰνδ. ιβ'. ιδ'. ὕπ. Κατούλλινου καὶ Λίβωνος (57) τὸ β'.	130. xiv. Ind. xii. Catullino et Libone II coss.	2.
Ὁ ἐν Ῥόδῳ (58) κολοσσὸς ἐπὶ τῆς ἀρχῆς Ἀδρια- νοῦ πρῶτος <sup>34</sup> ἐκινήθη.	Colossus Rhodius imperante Hadriano primum motus est.	
Ἰνδ. ιγ'. ιε'. ὕπ. Ποντιανοῦ καὶ Ρούφου.	B 131. xv. Ind. xii. Pontiano et Rufo coss.	3.
Ἰνδ. ιδ'. ις'. ὕπ. Αὐγουρίνου καὶ Σεργιανοῦ (59).	132. xvi. Ind. xiv. Augurino et Ser- giano coss.	4.
Ἀκύλας (40) ἐγνωρίζετο, ὃς ἦν πενθερὸς Ἀδρια- νοῦ τοῦ βασιλέως. Ἦν δὲ Ἕλληγ, ὡς Ἀδριανὸς, ἀπὸ Σινώπης τοῦ Πόντου ὀρμώμενος, ὕστερον δὲ ἐβαπτί- σθη, πεισθεὶς ὑπὸ τῶν ἀποστόλων. Ἦν δὲ καὶ ἀστρο- νόμος, καὶ ἐγκαλούμενος περὶ τούτου ἀπὸ τῶν τῆς Ἐκκλησίας, καὶ μὴ πεισθεὶς, μετέπειτα τὰ Χριστιαν- ῶν <sup>35</sup> ἀθετήσας, προσηλυτεύει (41) τὸν <sup>36</sup> Ἰουδαίους καὶ περιτέμνεται Ἰουδαίος, καὶ ἐμπότως μαθὼν τὴν αὐτῶν διάλεκτον καὶ τὰ <sup>37</sup> στοιχεῖα ἐρμηνείαν ἑαυτοῦ ἐρμηνεύσειν οὐκ ἠρθῶ λογισμῶ, ἀλλ' ὅπως διαστρέψῃ τινὰ τῶν ῥητῶν. Ταῦτα ἱστορεῖ (42) Ἐπιφάνιος <sup>38</sup> ὁ <sup>39</sup> Κύπριος εἰς τὸν λόγον αὐτοῦ τὸν περὶ σταθμῶν καὶ μέτρων.	C 131. xv. Ind. xii. Pontiano et Rufo coss. 132. xvi. Ind. xiv. Augurino et Ser- giano coss. Aquila florebat, socer Hadriani impe- ratoris. Erat autem paganus, et ut Hadria- nus, Sinope urbe Ponti oriundus. Postea vero baptismo donatus est, ab apostolis in fide eruditus. Sed cum esset astron- omus, eoque nomine a fililibus insimula- retur, neque potuisset persuaderi, spreta postmodum Christiana religione, sese Ju- dæis adjunxit proselytus, ab iisque circum- ciscus Judæus factus, et magno labore eo- rum linguam edoctus, secundum elementa interpretationem (sacrorum Librorum) sibi ipsi confecit, illos interpretatus non recto quidem consilio, sed ut quosdam in iis locos interverteret. Hæc refert Epi- phanus Cyprius in libro <i>De ponderi- bus et mensuris</i> .	
σκη' Ὀλυμπιάς.	CCXXVIII Olympias.	
Ἰνδ. ιε'. ιζ'. ὕπ. Ἰεβερίου <sup>40</sup> (43) καὶ Σισίννου.	133. xvii. Ind. xv. Tiberio et Sisinnio coss.	1. 228.

## DUCANGII NOTÆ.

(36) Ἐπὶ τούτων τῶν ὑπάρτων. Chronicon Euse-  
bii, et ex eo Georgius Syncellus : Νικόπολις καὶ  
Καيسάρεια σεισμῶ καταπεπόνησαν, atque inde emen-  
dandum Chronicon, in quo perperam Nicomedia pro  
Nicolopi, et Aoria pro Casarea irrepsit, delendaque  
vox τῆς Βιθυνίας. Quippe paulo ante Nicomediæ ca-  
sum retulit idem Eusebius, et ex eo scriptor Chroni-  
ci ad ann. vii Adriani. De Nicolopi supra egimus.  
[In annot. nostra dele verba τῆς Βιθυνίας, quæ in  
Chronico non debebat delere Ducangius.]

(37) Λίβωνος. Ita Fasti Idatiani. Alii Aprum Ca-  
tullino collegam adjungunt, ut et vetus inscriptio.

(38) Ὁ ἐν Ῥόδῳ. Vide quæ de Colosso Rhodio  
congestit Allatius ad librum Philonis *De vii orbis  
miraculis*.

(39) Σεργιανῶ. Fasti Idatiani mss. *Auguriano et  
Sergiano*. Alii *Augurinum et Severianum* habent :  
atque sic legendum.

(40) Ἀκύλας. Quæ hic de Aquila, et ejus cum  
Adriano affinitate narrat scriptor, hausit ab Epi-  
phanio, lib. i *De ponder. et mensur.*, n. 13, 14, qui  
Aquilam non πενθερῶν, sed πενθερῶν Adriani fuisse  
scribit. Sed hæc omnia fabulosa, et ab otiosis con-  
ficta videri censet Petavius in Not. ad eundem Epi-  
phan.

(41) Προσηλυτός. Editio Scaligeri : προσηλυτεύει  
τὸν Ἰουδαίους.

(42) Ταῦτα ἱστορεῖ. Tota hæc perioche dæst in  
cod. Holstenii.

(43) Ἰεβερίου. Scaligeri edit. Τίβερίου. Victorius

## VARIÆ LECTIONES.

<sup>33</sup> Scribendum τῆς Βιθυνίας καὶ Καيسαρείας. Vide Ducangii annot. <sup>34</sup> πρῶτος P. Vide quæ diximus  
ad p. 162, A. Ubi quæ contulimus augeri possunt loco Pausaniæ I, 22, 2, καὶ Φαίδρα πρώτη ἐνταῦθα εἶδεν  
Ἐπιφάνιον et fortasse Diodori, vol. I, p. 680, 31. <sup>35</sup> τὰ τῶν Χρ. P. <sup>36</sup> προσήλυτός τε PV, προσηλυτεύει  
Eriphanius. Conf. pag. 266, B. <sup>37</sup> καὶ τὰ κατὰ P. <sup>38</sup> Ἐπιφάνιος. p. 171 C. ed Petav. <sup>39</sup> ὁ οὐν. P.  
<sup>40</sup> Τίβερίου R, Τίβερίου P.

A. C.

[Ol. Iph.] A

134. xviii. Ind. i. Severo et Varo coss. 2.

Hoc anno Apelles et Aristo, quorum meminit in sua *Historia ecclesiastica* Eusebius Pamphili, librum apologeticum pro religione nostra Hadriano imperatori porrigunt.

135. xix. Ind. ii. Pontiano II et Aquilino coss. 3.

136. xx. Ind. iii. Commodo et Pontiano III coss. 4.

## CCXXIX Olympias.

137. xxi. Ind. iv. Æliano et Balbino coss. 1. 229.

His coss. Ælius Hadrianus cum paucis diebus ægrotasset, vita excessit, cum annorum esset LXXVII.

Romanis xiii imperavit Ælius Antoninus Pius annos xiiii. Colliguntur an. v. MDCLXVIII. (A. a M. C. 5567.)

138. i. Ind. v. Camerino et Nigro coss. 2.

139. ii. Ind. vi. Antonino Augusto et Præsente coss. 3.

Cerdo Marcionitarum hærescos princeps, cum Christianis aliquando Romæ versatus, eadem quæ illi sentiens, postea pravam doctrinam disseminavit, alium dicens esse Deum quem Iesus prædicat, qui Christi Pater non fuerit, alterum notum esse, alterum vero ignotum: ac

Ἰνδ. α'. ιη'. ὑπ. Σεβήρου καὶ Οὐάρου (44).

Τούτῳ τῷ ἔτει Ἀπελλῆς καὶ Ἀρίστων, ὧν μὲν ἤντα Εὐσέβιος (45) ὁ Παμφίλου ἐν τῇ Ἑκκλησιαστικῇ αὐτοῦ ἱστορίᾳ, ἐπιδίδωσιν ἀπολογίας σύνταξιν περὶ τῆς καθ' ἑμάς θεοσεβείας Ἀδριανῷ τῷ βασιλεῖ.

Ἰνδ. β'. ιθ'. ὑπ. Ποντιανοῦ (46) τὸ β' καὶ Ἀκυλίνου.

Ἰνδ. γ'. κ'. ὑπ. Κομμύδου καὶ Ποντιανοῦ τὸ γ' (47).

## σκη' Ὀλυμπιάς.

Ἰνδ. δ'. κα'. ὑπ. Αἰλιανοῦ (48) Καίσαρος<sup>10</sup> καὶ Βαλβίνου.

Ἐπὶ τούτων τῶν ὑπάτων Αἴλιος Ἀδριανὸς νοσήσας (49) ὀλίγας ἡμέρας ἐτελεύτησεν, ὧν ἐτῶν οζ'.

256 Ῥωμαίων γ' ἐθασθευσεν Αἴλιος Ἀντωνίνος ὁ εὐσεβὴς ἔτη κγ' (50). Ὁμοῦ εχξη'.

Ἰνδ. ε'. α'. ὑπ. Καμερίνου (51) καὶ Νίγρου.

Ἰνδ. ζ'. β'. ὑπ. Ἀντωνίνου Αὐγούστου (52) καὶ Πραισέντου<sup>11</sup>.

Κέρδων (53) τῆς<sup>12</sup> κατὰ Μαρκίωνα (54) πλάνης ἀρχηγός, ποτὲ μὲν συνῶν τοῖς ἐν Ῥώμῃ Χριστιανοῖς, ποτὲ δὲ παραδιδάσκων καὶ λέγων ὅτι ἄλλος ἐστὶν ὁ ὑπὸ τοῦ νόμου κηρυττόμενος θεός, ὁ μὴ ὧν Πατὴρ τοῦ Χριστοῦ, καὶ τὸν μὲν γνωρίζεσθαι, τὸν δὲ ἀγνωστον εἶναι, καὶ τὸν μὲν δίκαιον, τὸν δὲ ἀγαθὸν ὑπερβαίνειν, ὡς ἀπὸ τῶν κατὰ Σίμωνα τὸν Μάγον ἔχων τὰς

## DUCANGII NOTÆ.

et Prosper, *Tiberio et Silano*. Fasti Idatii, *Hibero et Sisenna*. Senator, *Hibero et Silano*. Is porro *Julius Silanus Sisenna* vocabatur: alter vero *Hiberus*.

(44) *Σεβήρου καὶ Οὐάρου*. Idat. *Severo III et Varo*. Prosper et Victorius, *Sergiano II et Vero*. Senator, *Sergio II et Vero*. Sed legendum *Σεβδιανοῦ καὶ Οὐάρου*, ex veteri inscriptione docet Norisius, pag. 82.

(45) *Ὁρ μέρμηται Εὐσέβιος*. Meminit quidem Eusebius lib. iv *Hist. eccl.* aliquot apologiarum pro Christianis Adriano oblatarum, Aristidis et Quadrati cap. 3, Antonino Vero Justini Martyris, cap. 8 et 22. Sed de Apelle et Aristone silet, tametsi Aristonem Pellæum laudet cap. 6, non indicato operis titulo. Jure igitur totam hanc periochen omittit Codex Holstenii.

(46) *Ποντιανοῦ*. Fasti Idatii, *Pontiano et Aquilino Ruffo*. Prosper, Victorius et Senator, *Pompeiano et Atiliano*. Atque ita legendum ex veteri lapide colligit Norisius, p. 85.

(47) *Ποντιανοῦ τὸ γ'*. *Pompeianum II* habent Fasti alii. Ita alterum consulatum frustra quærebat Casaubonus ad Capitolinum in Marco, a quo Pompeianus bis consul factus dicitur: siquidem anno superiori hanc dignitatem obtinuerat.

(48) *Αἰλιανοῦ*. Idat. *Cæsare II et Balbino*. Senator, *L. Ælio et Balbino*. Prosper, *Lelio et Balbino*, ubi scribendum *L. Ælio*, nempe *Vero II*. Proinde hic legendum esset *Αἰλίου*, nisi ita ejusmodi efferre

nomina solemne esse scriptori constaret, ut de Octaviano, Tiberiano, et aliis observavimus. Vide Pagiium in Prolegom. ad Dissert. Hypat. n. 23.

(49) *Νοσήσας*. De morbo et anno ætatis quo Adrianus interii, agit Scaliger ad Euseb., p. 218.

(50) *Ἐτη κγ'*. Annos imperii Antonini Pii pluribus expendunt idem Scaliger lib. v *De emend. temp.* p. 498, et Petavius ad Epiph., p. 395.

(51) *Καμερίνου*. Non plane video cur Camerino Antoninum Pium adjungant Fasti Savilliani apud V. C. Henr. Dodwellum, nisi forte quod ab illo ii initium ducant.

(52) *Ἀρτωρίνου Αὐγ.* ii addunt iidem Fasti, et recte: nam primum consulatum gesserat cum Cætilio Severo anno iv Adriani, ut est apud Capitolinum. Sed et eundem numerum ascribit utrique consuli Florentinus Wigorn., ita ut ad hunc annum referenda sit inscriptio allata a Sponio in *Miscell. erud. antiq.*, p. 552, *Cæs. Antonino II et Præsente II* cos. Secundi istius Antonini consulatus meminit idem Capitolinus.

(53) *Κέρδων*. Vide Chron. Prosperi, et Scaligerum ad Euseb. præter Baron. et al.

(54) *Μαρκίωνα*. De hæresi Marcionitarum, unde fluxit Manichæorum hæresis, agunt passim scriptores, ac in primis Epiphanius, hæc. 42, n. 1, ubi Petavius de tempore quo is vixit sat fuse disserit, ut et Joannes Pearsonius in Dissert. de annis priorum Romæ episcoporum, cap. 8.

## VARIÆ LECTIONES.

<sup>10</sup> Καίσαρος om. P. <sup>11</sup> Πραισέντινου V. <sup>12</sup> τῆς. τς R.



ἀφορμὰς. Ὅς ἐν τοῖς μετὰ ταῦτα διὰδοχοῦ ἐπὶ Μιχρ-  
κίωνος Ποντικῶν.

Ἰνδ. ζ'. γ'. ὑπ. Ἀντωνίνου Αὐγούστου (55) τὸ β'  
καὶ Μάρκου Αὐρηλιανοῦ Βήρου υἱοῦ αὐτοῦ.

σ.α' Ὀλυμπιάς.

Ἰνδ. η'. δ'. ὑπ. Σεβήρου τὸ δ' καὶ Σιλανοῦ (56).

Ἰνδ. θ'. ε'. ὑπ. Ρουφίνου καὶ Κουαδράτου (57).

Ἰνδ. ι'. ς'. ὑπ. Τορχουάτου<sup>55</sup> καὶ Ἡρώδου (58).

Ἰνδ. ια'. ζ'. ὑπ. Ἀβιόλα (59) καὶ Μαξιμου.

σ.α' Ὀλυμπιάς.

Ἰνδ. ιβ'. η'. ὑπ. Ἀντωνίνου Αὐγούστου τὸ γ' (60)  
καὶ Αὐρηλιανοῦ τὸ β'.

Ἰνδ. ιγ'. θ'. ὑπ. Σεβήρου τὸ ε' καὶ Οὐηρίνου (61).

Ἰνδ. ιδ'. ι'. ὑπ. Λάργου καὶ Μεσσαλίνου.

Τούτοις τοῖς ὑπάτοις ἀρετῆς (62) ἐγένετο τῶν

A. A. C.

[Ol. Iph.]

hunc quidem justum, alterum autem  
bonum, acceptis a Simonis Magi deliriis  
ejusmodi opinionibus. Is vero posthæc  
successorem habuit Marcionem Pon-  
ticum.

140. III. Ind. VII. Antonino Augusto II  
et Marco Aureliano Vero filio ejus coss. 4.

CCXXX Olympias.

141. IV. Ind. VIII. Severo IV et Silano  
coss. 1. 230

142. V. Ind. IX. Rufino et Quadrato  
coss. 2.

143. VI. Ind. X. Torquato et Herode  
coss. 3.

B 144. VII. Ind. XI. Aviola et Maximo coss. 4.  
CCXXXI Olympias.

145. VIII. Ind. XII. Antonino Augusto III  
et Aureliano II coss. 1. 231.

146. IX. Ind. XIII. Severo V et Verino  
coss. 2.

147. X. Ind. XIV. Largo et Messalino  
coss. 3.

Illis coss. æs alienum remissum ab An-

#### DUCANGII NOTÆ.

(55) Ἀντωνίνου Αὐγ. τὸ β'. Varie hic annus in  
Fastis coss. consignatur. In Idatianis, Antonino II et  
Præsente. Apud Prosperum, Victorium, Senatorem,  
Marianum, etc., d' est numerus consulatus. Florentius  
Wigorn. utrique II assignat. Sed III Antonino  
recte subdunt Fasti Savilliani, in quibus pariter pro  
Præsente, Aurelius Cæsar Antonino collega adjungitur.  
Ad hunc annum referuntur verba Capitolini: *Ad huc  
quæstorem et consulatum secum Pius Marcum  
designavit, et Cæsaris appellatione donavit*, cui forte  
suffectus Præsens, nisi ille Præsenti suffectus fuerit.  
Filius autem Antonini Marcum Aurelium Verum  
vocat scriptor Chronici, quod ab eo adoptatus, et  
pro Annio Aurelius dictus fuerit, quod in familiam  
Aureliam adoptionis jure transisset, inquit Capito-  
linus. Nec refert quod Aurelianus hic dicatur, cum,  
quemadmodum non semel hic indicamus, sequioris  
ævi scriptoribus, ac præsertim auctori Chronici,  
solemne sit uti hoc additamento in similibus vo-  
cibus appellativis. [Erravit igitur Chilmeadus ad  
Malalam, p. 225, 8. 306, 16. ed. Bonn.]

(56) Σιλανοῦ. Ita Marianus. At Prosper, Victo-  
rius, Senator, Idatius, et Florentius Wigorn. Silvanum  
vocat. In Fastis Savillianis Σιλογὰς scribitur:   
vocabatur quippe ille M. Peducaus Siloga Prisciana.  
Vetus inscriptio apud Sirmondum ad Sidonii  
carmen 9, *Dedic. VIII Kal. Jun. T. Hænio Severo et  
M. Peducaeo Siloga cos.*

(57) Καὶ Κουαδράτου. Sic Fasti Idatiani et Sa-  
villiani. Sed Prosper, Victorius, Marianus, etc. *Tor-  
quatium* recte hic præferunt.

(58) Καὶ Ἡρώδου. Ἀττικῶς Fasti Savilliani, qui  
idem est: is enim vocabatur Tib. Claudius Atticus  
Herodes, ut est in vet. inscriptione apud Georgium  
Velherum in *l'Iner.*, pag. 377. Marci præceptor, de  
quo multa commentatus est Salmasius in notis ad  
inscriptionem ejusdem Herodis Attici.

(59) Ἀβιόλα. Sic Prosper, Victorius, Senator, Ma-

rianus et Wigorn. At Fasti Idatiani et Savilliani  
Avitum habent. Rem conciliant qui hoc anno coss.  
legunt *Lollianum Avitum*, et *C. Garium Maximum*.  
Verum Panvinius Lolliano *C. Garium. C. F. Maxi-  
mum Avitum* adjungit.

(60) Τὸ γ'. Legendum τὸ δ'. De hoc enim consu-  
latu sic Capitolinus, ubi de M. Aurelio, qui hic  
rursum Aurelianus dicitur: *Secundum etiam consu-  
lem designavit, cum ipse quartum pariter ini-  
ret.*

(61) Οὐηήρου. Clarnm et Severum coss. hoc  
anno præferunt Fasti Idatiani, Savilliani, *Clarnm* et  
*Claudiam*, qui idem est cum Severo. Hos Prosper,  
Victorius, Senator, Marianus, et alii omittunt: sed  
post consulatum Aviolaë duos alios consulatus inter-  
serunt, scilicet *Antonini III* et *Aurelii*: et consula-  
tum *Grati* et *Selenci*. Spartianus ait Severum imp.  
natum *Erucio Claro bis*, et *Severo coss.*

(62) Ἀρετῆς. Mellitus in Brevi temporum Ex-  
positione ms. *Iste pro hoc tale cognomentam accepit,  
qui in omni regno Romano cautionibus incensis. cun-  
clorum hominum debita relaxavit: unde Pater patriæ  
appellatus est.* Ex hoc porro Chronici loco, et aliis  
ex Dione vel Xiphilino petitis, conficit Scaliger ad  
Eusebii Chronicon pag. 209, remissiones illas Fisca-  
lium debitorum per indictiones factas; id est per  
tria lustra, seu annos xv. indeque indictionum ori-  
ginem arcessendam. Sed an quod Pio tribuit Chro-  
nicon ad Adrianum aut Marcum, *qui pecuniam, quæ  
fisco debebatur, provinciis concessit*, ut scribit Sena-  
tor, referri debeat, addubitat Spanhemius lib. *De  
usu et præstantia veter. numism.*, cum altum; inquit,  
apud auctores in rebus Pii de eo facto sit silentium.  
Vide quæ de ejusmodi reliquorum remissionibus  
docte, ut solet, commentatur idem vir eruditus, pag.  
811; præterea Syncellum, p. 358; et Sirmondum ad  
carmen 13 Sidonii.

#### VARIE LECTIONES.

<sup>55</sup> Τορχουάτου P sola.

- A. C. [Ol. Iph.] A  
 tonino Pio, et tabulæ fiscales exustæ sunt.  
 148. xi. Ind. xv. Torquato II et Juliano coss. 4.  
 His coss. Africanus moritur.  
*CCXXXII Olympias.*  
 149. xii. Ind. i. Orphito et Prisco coss. 1. 232.  
 150. xiii. Ind. ii. Glabrione et Vetre coss. 2.  
 151. xiv. Ind. iii. Cordiano et Maximo coss. 3.  
 152. xv. Ind. iv. Glabrione II et Jumi-lio coss. 4.  
*CCXXXIII Olympias.*  
 153. xvi. Ind. v. Præsente et Rufino coss. 1. 233.  
 154. xvii. Ind. vi. Commodo et Late-rano coss. 2.  
 155. xviii. Ind. vii. Severo VI et Sabi-niano coss. 3.  
 156. xix. Ind. viii. Silano et Augu-  
 stino coss. 4.  
*CCXXXIV Olympias.*  
 157. xx. Ind. ix. Barbaro et Regulo coss. 1. 234.  
 158. xxi. Ind. x. Tertullo et Sacer-  
 dote coss. 2.

χρομφιλετών παρά Ἀντωνίνου Εὐσεβοῦς, καὶ οἱ τα-  
 μαχοὶ<sup>44</sup> χάρται διωρεῖν ἐκαύθησαν.

Ἰνδ. ιε'. ια'. ὑπ. Τορκουάτου τὸ β' καὶ Ἰουλιανῶ.

Ἐπὶ τούτων τῶν ὑπάτων Ἀφρικανὸς (63) τελευτᾷ.  
*σλβ' Ὀλυμπιάς.*

Ἰνδ. α'. ιβ'. ὑπ. Ὀρφίτου (64) καὶ Πρίσκου.

Ἰνδ. β'. ιγ'. ὑπ. Γλαβρίωνος (65) καὶ Βετιέρου.

Ἰνδ. γ'. ιδ'. ὑπ. Κονδιανῶ<sup>63</sup> (66) καὶ Μαξιμου.

Ἰνδ. δ'. ιε'. ὑπ. Γλαβρίωνος τὸ β' καὶ Ἰουμιλίου (67).

B *σλγ' Ὀλυμπιάς.*

Ἰνδ. ε'. ις'. ὑπ. Πραίσεντος καὶ Ρουφίνου.

**257** Ἰνδ. ς'. ιζ'. ὑπ. Κομμέδου καὶ Λατερα-  
 νοῦ (68).

Ἰνδ. ζ'. ιη'. ὑπ. Σεθέρου τὸ ς' (69) καὶ Σαβινα-  
 νοῦ (70).

Ἰνδ. η'. ιθ'. ὑπ. Σιλθάνου<sup>66</sup> καὶ Δύγουρινου.

*σλδ' Ὀλυμπιάς.*

Ἰνδ. θ'. κ'. ὑπ. Βαρδάρου (71) καὶ Πηγούλου.

Ἰνδ. ι'. κα'. ὑπ. Τερτύλλου καὶ Σακερδότη.

#### DUCANGII NOTÆ.

(63) Ἀφρικανός. Quis ille Africanus qui Anto- C  
 nino Pio imperante mortem obierit, non omnino  
 exploratum: neque enim hæc de Africano historico  
 possunt intelligi, ut qui Historiam ad Antonini He-  
 liogabali perduxerit, ut infra observamus: sed et  
 neque de Africano historico Christiano, qui sub Se-  
 vero vixit, ut est in Chronico Græco Eusebii, quem  
 alium a chronographo existimat Scaliger, qui non  
 alius videtur ab illo Africano, quem sub Pertinace  
 una cum Porphyrio floruisse testatur auctor Chron-  
 ici ab Adamo ad Leonem Sapientem: Προφύριος  
 φίλοςσοφος ὁ κατὰ Χριστιανὸν γράψας, καὶ Ἀφρι-  
 κανὸς σοφώτατος. Proinde is forte fuerit Africanus  
 Cestorum scriptor, quem Henricus Valesius ad Euse-  
 bii lib. vi *Hist. eccl.*, cap. 31, paganism fuisse  
 probare conatur. Verum cum Georgius Syncellus  
 eundem esse Africanum chronographum, qui τὰς  
 ἱστορίας ἐν πενταβιβλίῳ scripserit, et qui τῶν Κε-  
 στῶν libros ix, quos Alexandro Severo dicaverit,  
 evanescit conjectura viri doctissimi. Nam quod in  
 Cests nulla forte occurat Christianismi nota, imo  
 Paganismi plurima insint argumenta, id mirum vi-  
 deri minime debet, siquidem opus suum principi  
 pagano inscripsit.

(64) Ὀρφίτου. De his coss. consulendus Norisius  
 in *Epist. consul.*, pag. 89, 90.

(65) Γλαβρίωνος. Ita Fasti Idatiani, Prosperi,  
 Victorii, Senatoris, Mariani, e.c. At Savilliani, Γα-  
 λικανῶ καὶ Οὔετηρος præferunt, ut Panvinius et  
 alii.

(66) Κονδιανῶ. Editio Scalig., Κονδιανῶ. Fasti  
 alii *Gordianum* vocant. Sed *Condianus* rursus oc-  
 currit anno Chr. cxxx. in Fastis Idatii et Cuspiani:  
 cujus filius forte fuit *Sextus* ille *Condianus* sub Com-  
 modo, quem Maximi filium fuisse ait Dio apud Xi-  
 philinum: *Condiani* vero (sic enim leg. pro *Coci-  
 diani* recte advertunt Casaubonus et Salmasius) me-  
 minit Lampridius in eodem Commodo, ita ut forte  
*Condianus Maximus* appellatus fuerit.

(67) Ἰουμιλίου. Fasti Idat., *Humillio*. Savilliani,  
 Ὁμυλλίου. Senator et veteres *Homulo*, vel  
*Honullo*. Alia nuper edita a viro doctissimo Joan.  
 Mabillonio in Itinere Italico, *Glabrione et Homulio*  
 coss. Prosper, Victorius, Marianus et Wigorn., *Ro-  
 mulo*. *Omuli* meminit Capitolinus in Pio et in  
 Alexandro. Vide Casaubonum ad eundem, pag. 54,  
 et Norisium, pag. 91.

(68) Κομμέδου καὶ Λατ. Capitolinus in Vero:  
*Post Quæsturam statim cos. factus est cum Sextilio*  
*Laterano*.

(69) Σεθέρου τὸ ς'. Delenda hæc nota numera-  
 lis, cum absit a Fastis Idatii et abis, in quibus hi  
 coss. ita nominantur. *Sabinum et Severum* Fasti  
 Savilliani. *Verum et Sabinum* habent Prosper, Vi-  
 ctorius, Senator; præterea Marianus, ubi hæc ad-  
 dit, *qui Cæsaris præceptores fuerunt*. Sed unde hau-  
 serit videant alii.

(70) Σιθιανῶ. Editio Scalig., Σιλθανῶ. Fasti  
 Savilliani, Σουλιανῶ καὶ Αἰβρινῶ, *Silvanum et Au-  
 gurinum* habent cæteri. Vide Norisium, pag. 197.

(71) Βαρδάρου. Ita Fasti Savilliani et Prosper;  
 cæteri *Barbatum* legunt.

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>44</sup> ταμιαχοὶ P. <sup>63</sup> Κορδιανῶ P. <sup>66</sup> Σιλανῶ P, Σισθανῶ R.

A A. C.

[Ol. lph.]

Πολύκαρπος (72) Σμύρνης ἐπίσκοπος, ἀνὴρ θαυμασταίος, καὶ τῶν ἀποστόλων οὐ μόνον<sup>47</sup> ἀκουστής, ἀλλὰ καὶ ὑπ' αὐτῶν ἐπίσκοπος καταστάς, ἔτι περιῶν ἐν τῷ βίῳ, γενόμενος ἐν Ῥώμῃ ἐπὶ Ἀνικητοῦ ἐπισκόπου διὰ ζήτημα περὶ τῆς τοῦ Πάτχα ἑορτῆς πολλοῦς τῶν ἀπὸ Οὐαλεντίνου καὶ Μαρκίωνος αἱρετικῶν τῶ τοῦ Χριστοῦ ὑγιαί λόγῳ ἐπέστρεψεν. Ὅς καὶ Μαρκίωνι ποτε εἰς ὄψιν αὐτοῦ ἐλθόντι καὶ φήσαντι, Ἐπιγνώσκεις ἡμῶς; ἀπεκρίθη· Ἐπιγνώσκω σε τὸν πρωτότοκον τοῦ Σατανᾶ, ὡς ἱστορεῖ Εἰρηναῖος.

Ἰνδ. ια'. κβ'. ὀπ. Κυντιλλου<sup>48</sup> καὶ Πρίσκου.

Ἰνδ. ιβ'. κγ'. ὀπ. Βραδουᾶ<sup>49</sup> καὶ Οὐήρου.

Ἐπὶ τούτων τῶν ὑπάτων ἐσφάγη Ἄλιος Ἀντωνίνος ἐν Προκονήσῳ<sup>50</sup> (73) ὧν ἐτῶν ζζ'.

Ῥωμαίων ἰβ' ἐβασίλευσεν Μάρκος Αὐρήλιος Ἀντωνῖνος ὁ καὶ Οὐήρος, υἱὸς (74) Ἀντωνίνου τοῦ Εὐσεβοῦς, καὶ Λούκιος Αὐρήλιος (75) Κόμμοδος ἀδελφὸς αὐτοῦ ἔτη ιθ'. Ὅμοῦ μχγζ'.

Polycarpus Smyrnæ episcopus, vir admirandus, et apostolorum auditor, ab iisque constitutus episcopus, cum vita adhuc superstes, Romæ, Aniceto episcopatum obtinente, ob controversiam de Paschatis festo versaretur, complures ex Valentini et Marcionis hæreticorum sectatoribus sano Christi verbo convertit. Is Marcioni aliquando sibi in faciem occurrenti, ac dicenti, *Agnosce nos?* respondit, *Agnosco te primogenitum Satanæ*, quemadmodum narrat Irenæus.

159. xii. Ind. xi. Quintillo et Prisco B COSS.

160. xiii. Ind. xii. Bardua et Vero COSS.

His COSS. interfectus est Ælius Antoninus in Præconeso, annos natus LXVII.

Romanis xiv imperavit Marcus Aurelius Antoninus, qui et Verus dictus, filius Antonini Pii, et Lucius Aurelius Commodus, illius frater, ann. xix. Colliguntur anni v. MDCCLXXXVII.

## DUCANGII NOTÆ.

(72) Πολύκαρπος. Ex Eusebio lib. iv, cap. 14, de ejus martyrii anno et die multis egerunt Baronius, Usserius, Petavius, Halloixius, Bucherius, Bollandus, Henric. Valesius, Blondellus, Jacobus Grandamicus, et novissime Joannes Pearsonus in dissert. 2 de annis priorum Romæ episcoporum, cap. 15, 16, 17 et 18, ubi post alios hunc Chronicis locum examinat. et multa de Tatío Quadrato proconsule profert, ac lectionem quoad diem martyrii hunc designatum, quam quidam vellebant, tuetur. Hunc igitur adeat qui plura nosse volet.

(73) Ἐν Προκονήσῳ. Joëles : Μετὰ δὲ Μάρκον ἐβασίλευσε Σεβήρος υἱὸς αὐτοῦ ἔτη η', καὶ ἐσφάγη ἐν Προκονήσῳ. Portentum fabule jure exclamat Scaliger, cum Antoninum Loris villa, xii ab urbe milliario mortuum tradant scriptores : cui quidem aliud adjungi potuerit, quod habet scriptor Spurinus Vitæ S. Meletii, n. 131, ubi Antoninum in Ægypto fulmine ex-nivatum scribit. Sed mendo apud scriptorem Chronicis locum dedit male intellecta vel lecta vox. Sic enim Georg us Hamartolus et Georgius monachus in Chronicis mss. : Μετὰ δὲ Μάρκον ἐβασίλευσε Βῆρος ὁ υἱὸς αὐτοῦ, ἔτη η', καὶ ἐσφάγη ἐν Προκόνῳ. Quid autem hæc vox significet docemus in utroque Glossario : neque enim aliud sonat quam villam. Sic antiquariorum errata scriptoribus ipsis ascribi persæpe solent. At uterque Georgius et Joëles Vero ascribunt quod Marco convenit ; verum enim Alitini Venetiæ urbe consumptum tradunt alii. Hæc porro nondum sub manus venerant, cum Chronicis locus editus est, alioquin emendatum dedissemus.

(74) Ἰδός. Filius adoptivus in familia atque imperium ascitus, ut loquitur Victor Schottii.

(75) Μάρκον Αὐρηλίου, etc. Hoc loco mire turbant Fasti, ac primum hi quos ad examen revoca-

mus : neque enim Pius, uti mors illius hic consignatur, obiit *Bradua et Vero*, sed *M. Aurelio Antonino III et L. Aurelio II COSS.* Quinetiam fallitur Auctor, quod eundem consulatum cum nona indictione statim repetat, qui idem cum proximo fuit. Neque solus hunc errorem erravit : nam Prosper, Victorius et Senator ex unico consulatu tres confecerunt, hæc scilicet ratione, post consulatum Braduæ et Veri. Ac Prosper quidem : *Antonino III et Aurelio III* ; deinde, *P. C. Antonini III et Aurelii III.* Postremo, *Duobus Augustis*, ad alterum consulatum mortem Pii revocat. Victorius autem et Senator ita : *Antonino V (leg. III), et Aurelio III (leg. II)*, deinde, *Antonino VI et Aurelio IV*, ubi loco istius consulatus, Senator et quidam eodd. Victorii habent, *P. C. Antonini V et Aurelii III.* Tertius demum ex iis consulatus sic describitur : *Duobus Augustis.* Sed hæc hanc hallucinationem emendant non modo Fasti Savilliani, qui hos tres consulatus in unicum conferunt, *Antonini III et Veri II*, sed et Fasti Idaliani, in quibus is ita consignatur : *Antonino V (leg. III) et Aurelio Cæsare duobus Augustis.* Quippe post mortem Pii *M. Antoninus a senatu coactus est regimen publicum capere* ; qui quidem fratrem sibi participem in imperio designavit, quem *Lucium Aurelium Verum Commodum appellavit. Cæsaremque atque Augustum dixit : atque ex eo pariter cœperunt rempublicam gerere, tuncque primum Romanorum imperium duos Augustos habere cœpit.* Ita Capitolinus. Galenus lib. adversus illos qui de Typis et periodicis scripserunt : Μετὰ τὴν καὶ μὲν ἐξ ἀνθρώπων ἑναγχοῦ Ἀντωνῖνος, ὁ μετ' Ἀδριανὸν γενόμενος Αὐτοκράτωρ ἦρξεν δὲ τότε Σεβήρος, ἑαυτὸν μὲν Ἀντωνῖνον μετονομάσας, εἰς δὲ τῆς ἀρχῆς κοινωνίαν προσλαβὼν Λουκίον, καὶ μετονομάσας Σεβήρον. Sed pro Σεβήρον utrobique legendum Βῆρον, ex Capitolino satis

## VARIÆ LECTIONES.

<sup>47</sup> οὐ μόνον om. P. <sup>48</sup> Κυντιλλου P. <sup>49</sup> Βραδουσα R. <sup>50</sup> Προκονήσῳ P.

A. C.

[Ol. Iph.] A

CCXX Olympius.

101. iv. Ind. xiii. Trajano Augusto III  
et Peto coss.

1. 220.

Joannem apostolum et evangelistam ad  
tempora Trajani vitam produxisse scribit  
Irenæus. Clemens vero Alexandrinus iis-  
dem consona tradit, illumque Asiam et  
finitimas provincias peragrassæ, episcopis  
ubique ordinatis, ac clericis constitutis.

Quo tempore adolescens ille claruit,  
quem Joannes apostolus Smyrnæ episcopo  
commendavit, quique postea latronum  
princeps factus, ad pœnitentiam per san-  
ctum Joannem est revocatus.

102. (A. a M. C. 5609.) v. Ind. xiv.  
Syriano et Syrio coss.

2.

103. vi. Ind. xv. Trajano Augusto IV et  
Maximo coss.

3.

104. vii. Ind. i. Syriano II et Marcello  
III coss.

4.

Supervixit Theologus (sanctus Joannes  
evangelista) post Domini ac Dei nostri  
assumptionem ann. LXXII.

His coss. facta est rursus Christiano-  
rum persecutio, multique glorioso mar-  
tyrio propter confessionem in Christum  
vitam finire.

His item coss. aiunt sanctum Joannem  
annos natum c et menses vii in Domino  
obdormiisse.

Hoc ipso anno Clemens Romæ episco-  
pus decedit. Eodem tempore Simon Ca-  
nanita, cognomento Judas, Jacobi filius,  
quique post Jacobum fratrem Domini fa-  
ctus fuerat episcopus, cum annum ætatis  
cx attigisset, crucifixus est.

Eodem Trajano imperante, Marcus  
evangelista, quique Alexandria episco-  
pus erat, injecto in illum laqueo, a Buc-  
colis ita appellatis, usque ad Angelos,

σκ' Ὀλυμπιάς.

Ἰνδ. ιγ'. δ'. ὕπ. Τραϊανοῦ Αὐγούστου τὸ γ' (93) καὶ  
Πέτου.

Ἰωάννην τὸν ἀπόστολον καὶ εὐαγγελιστὴν μέχρι  
τῶν Τραϊανοῦ χρόνων παραμέναι τῷ βίῳ Εἰρη-  
ναῖος (94) ἱστορεῖ. Κλήμης δὲ ὁ Ἀλεξανδρεὺς καὶ  
αὐτὸς τὰ αὐτὰ σύμφησι, καὶ περιέειναι αὐτὸν τὴν  
Ἀσίαν καὶ τὰς πλῆθοσιν πατριδας, ἐπισκόπους  
καθιστῶντα καὶ κληρικούς.

Ἐν ᾧ χρόνῳ καὶ ὁ νεανίσκος (95) ὃν παρέθετο ὁ  
ἀπόστολος Ἰωάννης τῷ ἐπισκόπῳ Σμύρνης, καὶ μετὰ  
τοῦτο ληστάρχως γεγονῶς, εἶτα διὰ τοῦ ἁγίου Ἰωάν-  
νου μετανοήσας, ἐγνωρίζετο.

B 252 Ἰνδ. ιδ'. ε'. ὕπ. Συριανοῦ (96) καὶ Συ-  
ρίου.

Ἰνδ. ιε'. ζ'. ὕπ. Τραϊανοῦ Αὐγούστου τὸ δ' καὶ  
Μαξίμου.

Ἰνδ. α'. ζ'. ὕπ. Συριανοῦ τὸ β' (97) καὶ Μαρκελλοῦ.

Διήρκεσεν ὁ θεολόγος (98) μετὰ τὴν ἀνάληψιν τοῦ  
Κυρίου καὶ Θεοῦ ἡμῶν ἔτη οβ'.

Ἐπὶ τούτων τῶν ὑπάντων διωγμῶς Χριστιανῶν (99)  
ἐγένετο, καὶ πολλοὶ ἐνόθως ἐμαρτύρησαν διὰ τὴν  
εἰς Χριστὸν ὁμολογίαν.

Ἐπὶ τῶν<sup>14</sup> προκειμένων ὑπάντων φασὶ τὸν ἁγίον  
Ἰωάννην γενόμενον ἐτῶν ρ' καὶ μηνῶν ζ' κοιμηθῆναι.

C

Ἐν τούτῳ τῷ χρόνῳ Κλήμης ὁ Ῥώμης ἐπίσκοπος  
τελευτᾷ. Κατὰ τὸν αὐτὸν χρόνον καὶ Σίμων ὁ Κανα-  
νίτης, ὁ ἐπικληθεὶς Ἰούδας Ἰακώβου, ὁ γενόμενος  
ἐπίσκοπος μετὰ Ἰάκωβον τὸν ἀδελφὸν τοῦ Κυρίου,  
ζήσας ἔτη ρκ', ἐσταυρώθη.

Ἐπὶ τούτου τοῦ Τραϊανοῦ καὶ Μάρκος ὁ εὐαγγε-  
λιστὴς καὶ ἐπίσκοπος Ἀλεξανδρείας γενόμενος, κά-  
λων<sup>15</sup> λαθῶν καὶ σურεὶς ἀπὸ τῶν καλουμένων τῶν  
Βουκολίων<sup>16</sup> (1) ἕως τῶν λεγομένων Ἀγγέλων ἐκεῖσε

## DUCANGII NOTÆ.

Victorius et Senator, Frontone. Sed Frontino le-  
gendum contendit Norisius ex anonymo Cuspiniani.  
Hunc adi pag. 59.

(93) Τραϊανοῦ Αὐγ. τὸ γ'. Leg. δ' ex Spartiano :  
Trajano quater et Arunculeio Peto coss.

(94) Εἰρηναῖος. Lib. iv, cap. 3, ex Chron. Eu-  
seb., ex quo Syncellus, p. 345.

(95) Καὶ νεανίσκος. Ex Clemente Alexandrino  
in lib. Τίς ὁ σωζόμενος πλοῦσιος, et ex Eusebii  
Hist. eccl. lib. iii, cap. 23. Ex iis historiam narrat  
Georgius Syncellus, p. 345.

(96) Συριανοῦ. Fasti Idat. mss., Severiano et Sy-  
rio. Victorius, Prosper et Senator. Senecione et  
Sura. Spartianus in Hadriano, Sura bis, et Serviano  
iterum coss.

(97) Συριανοῦ τὸ β'. Idat., Suburano II et Mai-  
cello. Victorius, Prosper et Senator, Urbano et Mai-  
cello. Alii, Surano, vel Suriano, ut in Chron.

(98) Διήρκεσεν ὁ θεολόγος. De Joannis evan-  
gelistæ, Clementis, Simonis Cananitæ, Marci, Cri-  
scientis, etc. martyriis, consulendus in primis Bar-  
nius.

D

(99) Διωγμῶς Χριστιανῶν. Ex Chron. Eusebi  
ubi Scaliger. Vide præter Baronium et alios, No-  
sium in Æpist. consul., pag. 68, etc.

(1) Βουκολίων. Editio Scaligeri, ἀπὸ τῶν λεγ-  
μένων Ταθουκολίων. Sed legendum τὰ Βουκολία.  
Sic enim dicere amabant, ut in Chron. an. ii Arc-  
dii : Ἐκτίσας καὶ τὸν οἶκον τοῦ ἁγίου Ἀνδρέου ἐς  
κλήν, τὰ Ἀρκαδίας. Alia istius formulæ ex em-  
p

## VARIE LECTIONES.

<sup>14</sup> ὁ om. P. <sup>15</sup> ἐπὶ τούτων τῶν P. <sup>16</sup> κάλων RV. <sup>17</sup> Βουκολίων PV.

κυρι κατακαύθη Φαρμουθι πρώτη, και ούτως έμαρ-  
τύρησεν.

Κρήση; κηρύξας τὸ Εὐαγγέλιον τοῦ Κυρίου  
ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ ἐν Γαλλίαις ἐπὶ Νέρωνος ἀπο-  
θνήσκει, και ἐκεῖσε θάπτεται.

σκὰ Ὀλυμπιάς.

Ἰνδ. β'. η'. ὑπ. Κανδίδου και Κουαδράτου (2).

Τραϊανοῦ κατὰ Χριστιανῶν ζωγμῶν κινήσαντος,  
Σίμων ὁ τοῦ Κλεοπά (3), τῆς ἐν Ἱεροσολύμοις Ἐκ-  
κλησίας ἐπίσκοπος γενόμενος<sup>18</sup>, έμαρτύρησεν, γενό-  
μενος ἐτῶν ρκ', ἐπὶ Ἀττικῶ ὑπατικῶ διαβληθεὶς (4)  
ὑπὸ τῶν τῆς μοίρας Κορίνθου και τῶν λεγομένων  
Νικολαϊτῶν, ὡς οὐ μόνον Χριστιανός, ἀλλὰ και ὡς  
ἀπὸ τῶν τοῦ<sup>19</sup> γένους Δαβὶδ ὑπάρχων, δε ἐπὶ πλεί-  
στας ἡμέρας αἰκισθεὶς, και αὐτὸν τὸν δικαστὴν και  
τούς περὶ αὐτὸν<sup>20</sup> τὰ μέγιστα καταπλήξας, τῷ τοῦ  
σταυροῦ πάθει παραπλήσιον τοῦ Κυρίου τέλος ἀπ-  
ηγήκατο. Ὁμοίως δὲ και Ἰγνάτιος (5) Ἀντιοχέων  
ἐπίσκοπος ἐν Ῥώμῃ έμαρτύρησεν.

Ἐπὶ τῶν προκειμένων ὑπάτων ἢ τῶν Ἐβι-  
ωνίων<sup>21</sup> (6) αἵρεσις ἐγνωρίζεται, πωχὰ περὶ τοῦ  
Χριστοῦ δοξάζουσα, μὴ εἶναι λέγουσα τὸν Χριστὸν  
πρὸ αἰώνων, ἀλλ' ἐπ' ἐσχάτων, ἀξίαν τῆς αἵρέσεως  
αὐτῶν τὴν<sup>22</sup> ὀνομασίαν εἰληφότας. Ἐβιωναιο γὰρ  
πτωχοὶ ἐρμηνεύονται.

253 Πετραῖοι και Βοστρηνοὶ (7) ἐντεῦθεν τοὺς  
ἐαυτῶν χρόνους ἀριθμοῦσι.

DUCANGII NOTÆ.

saggerit Constantinopolis Christiana non semel,  
ubi subintelligitur λόγωμα. Michael, monachus, in  
Vita ms. S. Theodori Studitæ ex cod. Reg.: Τοῖς  
ἡμοροῦσι μέρεσι τὰ λεγόμενα Λάκκου μιτάτα. Et  
paulo infra: Καὶ κατασχηνεὶ εἰς τὰ λεγόμενα Κρι-  
σοκηντίου. De Bucoliiis vero Ægyptiis, et Bucolis mili-  
itibus et latronibus egerunt Casaubonus ad Capito-  
linum, pag. 72, 2 edit.; et Bourdelotius ad lib. 1  
Heliodori, pag. 14.

(2) Κουαδράτου. Iterum addit Spartianus.

(3) Ὁ τοῦ Κλεωπά. Cujus genealogiam hic da-  
mus excerptam ex cod. ms. Reg. nuper ex Chio in-  
sula advecto: verane illa sit an supposititia, non  
hic disquirimus: Περὶ Μαρίας τῆς τοῦ Κλεωπά. Χρῆ  
εἶδέναι ὅτι ὁ Κλεωπάς οὗτος ἀδελφός ἦν Ἰωακείμ τοῦ  
πατρὸς τῆς Θεοτόκου. Ἐγγίμε δὲ γυναῖκα ὀνόματι  
Ἄνναν και ἐτελεύτησεν ὁ Κλεωπάς ἀτεκνος. Ὁ γοῦν  
Ἰωακείμ εἶχε και αὐτὸς γυναῖκα ὀνόματι Σαλώμην,  
ἐξ ἧς ἐγέννησεν δύο θυγατέρας, τὴν Ἐσθήρ και τὴν  
Θάμαρ· και ἐτελεύτησεν ἡ Σαλώμη, και ἰδοὺ ἐχθήρα-  
σεν Ἰωακείμ· δε χηρεύσας ἤγάγετο πρὸς ἑαυτὸν  
Ἄνναν τὴν γυναῖκα τοῦ ἀδελφοῦ αὐτοῦ Κλεωπά, ἐξ ἧς  
γέννησε τὴν Μαρίαν, ἣν μνημονεύει ὁ εὐαγγελι-  
στῆς, λέγων· Μαρίαν τοῦ Κλεωπά. Ὁ δὲ Ἰωακείμ εἰ  
και εἶχεν Ἄνναν τὴν τοῦ ἀδελφοῦ αὐτοῦ Κλεωπά, ἀλλ'  
ὦν παρὰ τῷ νόμῳ, ὡς χηρεύων καταλογίζετο. Ὅθεν  
δεύτεραν νόμῳ ἤγάγετο γυναῖκα ὀνόματι Ἄνναν, ἐξ  
ἧς και ἐγέννησεν τὴν ὑπερχαίαν Θεοτόκον τὴν Μα-

locum ita dictum, tractus, ibi exustus  
est prima die Pharmuthi, sicque marty-  
rio vitam consummavit.

Crescens, Evangelio Domini nostri Jesu  
Christi in Galliis, Nerone imperante,  
prædicato, moritur, ibique sepelitur.

CCXXI Olympias.

105. VIII. Ind. II. Candido et Qua-  
drato coss.

1. 224.

Traiano in Christianos persecutionem  
movente, Simon Cleopæ filius Hie-  
rosolymitanæ Ecclesiæ episcopus, mar-  
tyrium obiit, cum annum ageret cxx, apud  
Atticum consularem a sectatoribus Ce-  
rinthi, et ab ijs, qui Nicolaitæ appellan-  
tur, accusatus, non tantum ut Christia-  
nus, sed etiam, quod esset ex stirpe Davi-  
dica; qui plurimis diebus acerbis tormen-  
tis divexatus, ipso iudice mirum in mo-  
dum illius constantiam stupente, in cru-  
cem instar Domini actus exspiravit. Pari  
modo etiam Ignatius Antiochenorum  
episcopus Romæ martyrio vitam exiit.

Isidem prædictis coss. Ebioneorum  
hæresis innotuit, inepta ac pauperrima  
de Christo prædicans, ut quæ Christum  
ante sæcula esse negaret, sed ultimis  
temporibus natum esse affirmaret, hæ-  
resi suæ consentaneum nomen sortita;  
Ebionitæ quippe pauperes dicuntur.

Petræi et Bostreni hinc annos suos  
putant.

ρίαν. Γεννᾶ λοιπὸν οὗτος ὁ Ἰωακείμ ἐκ μὲν τῆς  
πρώτης γυναικὸς αὐτοῦ Σαλώμης τὴν Ἐσθήρ και  
τὴν Θάμαρ· ἐκ δὲ τῆς Ἄννης τοῦ Κλεωπά, τὴν Μα-  
ρίαν και μόνην ἣν μνημονεύει ὁ εὐαγγελιστῆς. Ἐκ δὲ  
τῆς δευτέρας και παρθενικῆς Ἄννης τὴν Θεοτόκον.  
Συνάγεται οὖν ὅτι εἰσὶν ἀδελφαὶ ἢ τε Ἐσθήρ, ἢ Θά-  
μαρ, ἢ Μαρία, και ἡ Θεοτόκος, ἐκ τριῶν μὲν μητέρων,  
ἐνὸς δὲ πατρὸς, τοῦ Ἰωακείμ. Δικαίως τοίνυν ὀνομά-  
ζει ὁ εὐαγγελιστῆς τὴν Μαρίαν, ἀδελφὴν τῆς Θεο-  
τόκου, λέγων· Καὶ ἡ ἀδελφὴ τῆς μητρὸς αὐτοῦ  
Μαρία ἢ τοῦ Κλεωπά. De Symeone Cleopæ filio  
eadem narrat Joelus.

(4) Διαβληθεὶς. Ita cod. Vatic. Perperam διοκλη-  
θεὶς ediderat Raderus. Vide Cotelierum ad Constitut.  
apost., p. 297, ubi multa de Cleopa Simonis parente.

(5) Καὶ Ἰγνάτιος. Ex Chron. Eusebii, ubi Scal-  
liger disquirat cur ex Syria bestiis objiciendus Igna-  
tius Romam perductus sit. Vide eundem Eusebium  
lib. III Hist. eccl., c. 22 et 26. Joannes Malela in  
Traiano: Ἐμαρτύρησε δὲ ἐπὶ αὐτοῦ τότε ὁ ἅγιος  
Ἰγνάτιος ὁ ἐπίσκοπος τῆς Ἀντιοχείας· ἡγανάκτησε  
γὰρ κατ' αὐτοῦ ὅτι ἐλοδορεῖ αὐτὸν.

(6) Ἐβιωναιο. Leg. Ἐβιωνναιων, ut est apud  
Euseb. lib. III Hist. eccl. cap. 27, Eriphanium, hæ-  
resi 30, et alios. Vide Petavium ad eundem Eripi-  
phan. et Cotelierum ad Constitut. apost. lib. VI, c. 6.

(7) Πετραῖοι και Βοστρηνοὶ. Eutropius, lib. VIII,  
Arabiam in Provinciæ formam redegit Trajanum

VARIE LECTIONES.

<sup>17</sup> Κρίσις ΡΥ. <sup>18</sup> γενόμενος suspectum est. <sup>19</sup> τῶν τοῦ. τοῦ Ρ. <sup>20</sup> και τοὺς περὶ αὐτὸν om. Ρ.  
<sup>21</sup> Ἐβιωνίων β' sola, V. <sup>22</sup> ἣν om. Ρ.

A. C.

[Ol. Iph.] A

106. (A. a. M. C. 5613.) ix. Ind. iiii.  
Commodo et Ceretano coss. 2
- His coss. gravi bello a Persis et Gotthis,  
alisque gentibus Romanix ingruente,  
Trajanus expeditione in illos suscepta,  
gratiam tributorum, quoad reverteretur,  
fecit.
107. x. Ind. iv. Syriano III et Senecione  
coss. 3.
- Hierosolymorum Ecclesix tertius præest  
Justus, cognomento Barsabas, qui ab  
apostolis in locum Judæ proditoris ele-  
ctus est: cum quo et Matthias ab iisdem  
sanctis apostolis pariter est electus.
108. xi. Ind. v. Gallo et Bradua coss. 4.
- CCXXII Olympias.
109. xii. Ind. vi. Palma et Tullo coss. 1. 222.
- Ad hos usque consules, sanctorum  
apostolorum socii episcopi dignitatem  
consecuti claruerunt.
110. xiii. Ind. vii. Orphito et Pris-  
ciano coss. 2.
111. xiv. Ind. viii. Pisone et Juliano  
coss. 3.
112. xv. Ind. ix. Trajano Augusto V et  
Africano coss. 4.
- CCXXIII Olympias.
113. xvi. Ind. x. Prisciano et Celso  
coss. 1. 223.
114. xvii. Ind. xi. Malso et Bulcisco  
coss. 2.

I. Ind. γ. θ'. ὑπ. Κομμόδου (8) καὶ Κερατανῶ.

Τούτοις τοῖς ὑπάτοις πολέμου χαλεποῦ ἐπιθέντος  
τῇ Ῥωμανίᾳ ὑπὸ Περσῶν καὶ Γόθων καὶ ἑτέρων  
ἐθνῶν, Τραϊανὸς ἀπερχόμενος εἰς τὸν ταύτων πάλ-  
μον ἀφ᾽ ἑσιν ἐχαρίσατο (9) τῶν τελῶν, ἀχρις ἂν ἐπι-  
στρέψῃ.

I. Ind. δ'. ι'. ὑπ. Συριανοῦ (10) τὸ γ' καὶ Σενεκιων-  
νος τὸ β'.

Τῆς Ἱεροσολύμων Ἐκκλησίας τρίτος προσέτι Ἰου-  
στος (11) ὁ ἐπικληθεὶς Βαρσαββᾶς, ὁ ἐκλεγεῖς ὑπὸ  
τῶν ἀποστόλων ἀντὶ Ἰούδα τοῦ προδότου· μεθ' οὗ  
καὶ Ματθαῖος ἐπελέγη ὑπὸ τῶν αὐτῶν<sup>22</sup> ἁγίων ἀπο-  
στόλων.

B I. Ind. ε'. ια'. ὑπατεία Γάλλου καὶ Βραδουᾶ.  
σκβ' Ὀλυμπιάς.

I. Ind. ς'. ιβ'. ὑπ. Παλμᾶ καὶ Τούλλου.

Μέχρι τούτων τῶν ὑπάτων οἱ συνόμιλοι τῶν ἁγίων  
ἀποστόλων ἐπίσκοποι γεγονότες ἐγνωρίζοντο.

I. Ind. ζ'. ιγ'. ὑπ. Ὀρφίτου καὶ Πρισκιανοῦ (12)

I. Ind. η'. ιδ'. ὑπ. Πίσωνος καὶ Ἰουλιανοῦ (13).

I. Ind. θ'. ιε'. ὑπ. Τραϊανοῦ Αὐγούστου τὸ ε' (14)  
καὶ Ἀφρικανοῦ.

σκγ' Ὀλυμπιάς.

I. Ind. ι'. ις'. ὑπ. Πρισκιανοῦ καὶ Κέλσου.

C I. Ind. ια'. ιζ'. ὑπ. Μάλσου καὶ Βουλκίσκου (15).

## DUCANGII NOTÆ.

scribit. Dion vero apud Xiphilinum per Palmam  
Syriæ præfectum eam Arabiæ duntaxat partem cepisse  
quæ Petram attingit, et sub imperium ditio-  
nemque Romanorum subjunxisse ait. Sed utramque  
Arabiam ea tempestate a Trajano expugnatam, vel  
inde haurire liceat, quod utriusque metropoles Bo-  
stra et Petra, ex quo Romanorum esse cœpere, an-  
nos suos putare inceperint. Nam, ut est apud Wil-  
lelmum Tyrium, lib. xiii, cap. 2, *Fuere Syriæ partes  
utraque Arabiæ. Prima, cujus metropolis fuit Bos-  
trum; secunda, cujus fuit metropolis Petra deserti.*  
Bostrum vero *Bussereth* sua tempestate dictam idem  
ait lib. xvi, cap. 8, et ex eo Jacobus de Vitriaco  
lib. i *Hist. Orient.*, cap. 47; et Sanutus lib. iii, part.  
xiv, cap. 1, ubi utriusque metropoleos situm pariter  
describit. *Bethseret* vero vocant Assisæ Hierosoly-  
mytanæ. Utramque urbem ampliassæ, novisque ædi-  
ficiis exornassæ Trajanum, atque adeo privilegio αὐ-  
τονομίας donasse, vel hinc conjicere est, quod an-  
nos suos, ut dixi, putare exinde cœperint, in ac-  
cepti ab Trajano beneficii argumentum, vel quo  
Augustorum gratiam captarent, more tum recepto,  
adeo ut quasdam civitates diem quo primum Au-  
gusti ad se venissent interdum initium anni fecisse  
tradat Suetonius in Octavio, n. 59. Instauratæ vero  
a Trajano Bostrensis metropoleos præcipuum indi-  
cium præbent nummi ab incolis cusi, in quibus

*Nova Trajana Bostra* dicitur, de quibus egit  
Nummis antiquis illustratis vir singularis eruditior  
Joan. Harduinus. Deinde ex hoc Chronici loco sa-  
tem docemur quando hæc Arabica expeditio con-  
terit, scilicet circa annum vii aut viii Trajani.

(8) *Κερατανῶ*. Leg. *Κεραλλῶ* ex Fastis omnibu  
(9) *Ἀφ᾽ ἑσιν ἐχαρίσατο*. Vir doctissimus in l'i  
De præstantia et usu Numismatum, ubi de similit  
tributorum remissionibus agit, hanc siluit.

(10) *Συριανῶ*. Fasti Idatiani mss. *Syra III*  
*Senecione*. Victorius, Prosper, et alii, *Sura*, qui  
men variant in numero consulatus.

(11) *Ἰουστός*. De quo egit præ cæteris Cotelet  
ad lib. vii *Constit. apostol.*, p. 297.

(12) *Πρισκιανῶ*. Ita Fasti Idatiani. Alii *Cri-*  
*num* et *Solenum* habent.

(13) *Πίσωνος καὶ Ἰουλιανῶ*. Sic etiam iid  
Fasti Idatii: alii Pisoni Rusticum adiungunt.

(14) *Τραϊανῶ τὸ ε'*. Vt Fasti Idatii. *Phlegon* i  
25: Ἵπατεῦντων ἐν Ῥώμῃ Αὐτοκράτορος Τραϊ-  
τὸ ἕκτον, καὶ Τίτου Σεζτίου Ἀφρικανῶ. *Perpe*  
igitur vi habent Prosper, Victorius et Senator.

(15) *Μάλσου καὶ Βουλκίσκου*. Fasti Idatii i  
*Malsa* et *Volcisco*. Victorius, Prosper et Sen-  
*Asta* et *Pisone*. Alii, *Hasta* et *Vopisco*. Atque ita  
gendum.

## VARIE LECTIONES.

<sup>22</sup> αὐτῶν om. P.

A. A. C.

[Ol. Iph.]

Ἰνδ. ιβ'. ιη'. ὄπ. Μεσσάλα καὶ Πόδωνος (16).

115. xviii. Ind. xii. Messala et Podone  
coss.

3.

Ἰνδ. ιγ'. ιθ'. ὄπ. Αἰλιανοῦ (17) καὶ Βετέρου.

116. xix. Ind. xiii. Æliano et Vetere  
coss.

4.

Ὁ βασιλεὺς Τραϊανὸς ὕδρωπιάσα· ἀπέθανεν ἐν  
Σελινοῦντι<sup>24</sup> (18) πόλει τῆς Σελευκίας<sup>25</sup>, ὧν ἐτῶν ξε'.Trajanus imperator aqua intercute moritur  
Selinunte, Seleuciæ civitate, cum  
esset annorum lxxv.Ῥωμαίων ιβ' ἐβασίλευσεν Ἀδριανὸς Ἰνδ  
κα' (19).Romanis xii imperavit Ælius Hadria-  
nus ann. xxi. Colligantur anni v. mdcxlv.

σκδ' Ὀλυμπιάς.

CCXXIV Olympias.

Ἰνδ. ιδ'. α'. ὄπ. Ἀπρωνιανοῦ<sup>26</sup> (20) καὶ Νί-  
γρου.117. i. Ind. xiv. Apronino et Nigro  
coss.

1. 224.

Ἰνδ. ιε'. β'. ὄπ. Αἰλίου Ἀδριανοῦ Αὐγούστου καὶ  
Σαλινάτωρος.118. ii. Ind. xv. Ælio Hadriano Au-  
gusto et Salinatore coss.

2.

Ἰνδ. α'. γ'. ὄπ. Αἰλίου Ἀδριανοῦ Αὐγούστου τὸ β' B  
καὶ Ρουστικίου.119. iii. Ind. i. Ælio Hadriano Au-  
gusto II et Rusticio coss.

3.

Ἐπὶ τούτων (21) τῶν ὑπάτων Ἰουδαίων στασια-  
σάντων (22) ἦλθεν Ἀδριανὸς εἰς Ἱεροσόλυμα, καὶ  
ἔλαβε τοὺς Ἰουδαίους αἰχμαλώτους, 254 καὶ ἀπελ-  
θὼν εἰς τὴν λεγομένην Τερέβινθον προσέστηεν παν-  
νήγυριν καὶ πέπρακεν αὐτοὺς εἰς ταρῆν ἵππου ἑκα-  
στον, καὶ τοὺς ὑπολειφθέντας ἔλαβεν εἰς Γάζαν, καὶ  
ἐκεῖ ἐστήσεν πανήγυριν καὶ ἐπώλησεν αὐτοὺς, καὶ  
ἕως τοῦ νῦν ἡ πανήγυρις ἐκεῖνη λέγεται Ἀδρια-  
νῆ (23). Καὶ καθελὼν τὸν ναὸν τῶν Ἰουδαίων τὸν  
ἐν<sup>27</sup> Ἱεροσολύμοις, ἔκτισε (24) τὰ δύο δημόσια, καὶ  
τὸ θέατρον, καὶ τὸ Τρικάμαρον, καὶ τὸ Τετράνουμφον,  
καὶ τὸ Δωδεκάπυλον τὸ πρὶν ὀνομαζόμενον Ἀναθα-  
θμοί, καὶ τὴν Κόδραν, καὶ ἐμέρισεν τὴν πόλιν εἰς  
ἑπτὰ ἄμφοδα, καὶ ἐστήσεν ἀνθρώπους ἰδίους ἄμφοδ-  
άρχας<sup>28</sup> καὶ ἐκάστῳ ἄμφοδάρχῳ ἀπένειμεν ἄμφοδον·  
καὶ ἕως τῆς σήμερον εἰς τὸ τοῦ ἄμφοδάρχου ὄνομα  
ἐκαστον ἄμφοδον χρηματίζει. Καὶ ἐπέθηκε τὸIis coss. tumultuantibus Judæis, venit  
Hadrianus Hierosolyma, captivisque fac-  
tis Judæis, Terebinthum, urbem sic ap-  
pellatam, profectus, nundinas publicas  
instituit, in quibus illos vendidit, singulis  
ad equi commeatum æstimatis: reliquos  
Gazam perduxit, ibique, constitutis nun-  
dinis, ipsos distraxit, ex quo ad hunc  
usque diem nundinæ istæ Hadrianæ ap-  
pellantur. Everso deinde Hierosolymo-  
rum templo, condidit duo balnea publica,  
theatrum, Tricameratum, Tetranym-  
phum, Dodecapylum, quod Anabathmos  
seu gradus prius appellabant, et Codram.  
Divisit præterea urbem in vii vicos, illis-  
que præfecit viros ex iis selectos vicoma-  
gistros, ac unicuique vicomagistro vicum

## DUCANGII NOTÆ.

(16) Μεσσάλα καὶ Πόδωνος. Sic Fasti Idatii  
mss. præferunt: cæteri Pedonem legunt. Vide Pe-  
tavium lib. x De doctr. temp., cap. 62 extr.

(17) Αἰλιανοῦ. L. Lamia dicitur Phlegonti cap. 9.

(18) Ἐν Σελινοῦντι. Ex Chron. Eusebii, qui in  
annis vitæ Trajani minime concinit. Vide Scalige-  
rum.(19) Ἐτη κα'. De annis Adriani agunt Scaliger  
et Eusebium, et lib. v De emendat. temp., p. 488,  
et Petavius ad Eriphan. p. 38.(20) Ἀπρονιανῶν. Leg. Ἀπρωνιανοῦ, ex Fastis.  
Vide Norisium in Epist. consul., pag. 77.(21) Ἐπὶ τούτων. Hunc locum ut singularem om-  
nino pluribus expendit Scaliger ad Eusebium, pag.  
209, ubi etiam de Terebintho urbe agit: ut et Pe-  
tavius ad Eriphan., pag. 393, qui quæ hic narran-  
tur, partim falsa, partim alieno tempore posita con-  
tendit. Utrumque lector adire potest: nos enim  
cursim res pertractamus.(22) Ἰουδαίων στασιασάντων. Vide Scaliger. ad  
Euseb., pag. 215, 216; et Albupharajum in Dynast.,  
pag. 76.

(23) Πανήγυρις Ἀδριανίς. Hieron. in cap. xi

Zachariæ. Locum exscripsit Scaliger.

(24) Ἐκτίσας. Orosius lib. vii, cap. 13, de Hiero-  
solymorum urbe: Quam ille in optimum statum  
murorum extructione reparavit. Quid sint δημόσια  
diximus in Gloss. med. Græcic. Τρικάμαρον ædes  
fuit, ni fallor, tribus constans cœnaculis, quam alii  
τρίστογον vocant. Τετράνουμφον, quadruplex Nym-  
phæum, sed aquarum receptaculum interpretor.  
Δωδεκάπυλον, ædificium xii portis pervium, ut τε-  
τράπυλον, quatuor, de quo diximus lib. ii Constanti-  
nopolæos Christ., et τρίπυλον, tribus. Ἀναθαθμοί,  
Gradus qui in complitis erant, de quibus egimus in  
Constantinopoli: nam alii sunt ἀναθαθμοί circenses,  
in quibus consistebant factiones. Vita ms. S. Ste-  
phani Junioris: Ὁ δὲ τύραννος τὸν λαὸν συναθροίσας  
ἐν τῷ θεάτρῳ τοῦ Ἰππόδρομου πρὸς τοὺς ἀναθα-  
θμοὺς, ἐνθα ἐπιλέγεται τὰ τοῦ Ρουστίου, ubi scilicet  
Russata factio circenses spectabat. Κόδρα, quadra  
in Glossis exponitur, sed quid hac voce hic innuat  
fateor me nescire. Quid sint ἄμφοδοι εἰ ἄμφοδάρχη  
diximus in eodem opere, ubi de regionibus urbis  
egimus.

## VARIE LECTIONES.

<sup>24</sup> Σελινοῦντι τῇ P, Σελινοῦν τῇ V. Ἰνδ.  
Ἀπρωνιανῶν R, Ἀπρωνιανῶν V, m. R.<sup>25</sup> Σελευκίας. V. Reimarus ad Dion. p. 1147, 97. <sup>26</sup> Ἀπρωνιανῶν P,  
τὸν ἐν. τῶν ἐν P sola tacente V. <sup>27</sup> ἀμφοδέχους R, aliter in m.  
posito

A. C.

[Ol. Iph.] A

assignavit, a quibus ad hunc usque diem singuli viri vicomagistri nomen retinent. Urbi quoque nomen suum imposuit, Ælia ipsa appellata, cum ipse Ælius Hadrianus diceretur.

120. iv. Ind. ii. Severo et Fulco coss. 4.  
CCXXXV Olympias.

121. v. Ind. iii. Severo II et Augurino coss. 1. 225.

122. vi. Ind. iv. Aviola et Pansa coss. 2.  
His coss. Hadrianus in Ægyptum profectus, oppidum Antinoi Thebaidis ædificat ex a. μ. iii Kal. Novembr.

123. vii. Ind. v. Aproniano II et Pampino coss. 3.

His coss. Apollonius Tyaneus diem suum obiit.

Hadrianus Nicomedie et Nicææ fora ædificavit, et quadrvia, ac mœnia quæ Bithyniam spectant. Cyzici præterea templum condidit, et in ea plateam marmoribus stravit. Sed et in multis aliis illustrioribus civitatibus diversa ac complura templa erexit, in iisque varias statuas posuit.

124. viii. Ind. vi. Glabrione et Torquato coss. (A. a M. C. 5651.) 4.

CCXXXVI Olympias.

125. ix. Ind. vii. Asiatico et Aquilino coss. 1. 226.

126. x. Ind. viii. Severo III et Amfigulo coss. 2.

Hadrianus imperator pater patriæ appellatur, uxorque illius Augusta.

ἑαυτοῦ ὄνομα τῇ πόλει, Αἰλίαν αὐτὴν ὀνομάσας (25), ἐπειδὴ Ἀλιος Ἀδριανὸς ἐλέγετο.

Ἰνδ. β'. δ'. ὕπ. Σεθήρου καὶ Φούλκου (26).  
σκς' Ὀλυμπιάς.

Ἰνδ. γ'. ε'. ὕπ. Σευήρου τὸ β' καὶ Αὐγουρίνου (27).

Ἰνδ. δ'. ζ'. ὕπ. Ἀδιόλα καὶ Πανσᾶ,

Τούτοις τοῖς ὑπάτοις Ἀδριανὸς εἰς τὴν Ἀἴγυπτον παρεγένετο, καὶ κτίζει τὴν Ἀντινοῦ (28) τῆς Θηβαίδος, πρὸ γ' Καλενδῶν Νοεμβρίου.

Ἰνδ. ε'. ζ'. ὕπ. Ἀπρωιανοῦ τὸ β' καὶ Παμπίνου (29).

Ἐπὶ τούτων τῶν ὑπάτων Ἀπολλώνιος ὁ Τυανεύς (30) καταστρέφει τὸν βίον.

Ἀδριανὸς ἐν Νικομηδείᾳ (31) καὶ Νικαίᾳ ἀγορὰς ἐποίησε καὶ τετραπλατείας καὶ τὰ τεῖχη τὰ πρὸς τῇ Βιθυνίᾳ. Ἐτι γε μὴν καὶ ἐν Κυζίκῳ ναὸν ἐκτίσεν καὶ τὴν ἐν αὐτῇ πλατείαν ἔστρωσε μαρμάρους. Καὶ ἐν πολλαῖς δὲ ἄλλαις ἐπισημυτέραις πόλεσι ναοὺς διαφόρους καὶ πολλοὺς ἀνέστησεν, καὶ ἀγάλματα ποικίλα ἴδρυσεν ἐν αὐτοῖς.

Ἰνδ. ζ'. η'. ὕπ. Γλαβρίωνος καὶ Τορκουάτου (32).

σκς' Ὀλυμπιάς.

Ἰνδ. ζ'. θ'. ὕπ. Ἀσιατικοῦ καὶ Ἀκυλίνου (33).

Ἰνδ. η'. ε'. ὕπ. Σεθήρου τὸ γ' καὶ Ἀμφιγούλου (34).

Ἀδριανὸς ὁ αὐτοκράτωρ πατὴρ πατριδος (35) ἀνηγορεύθη καὶ ἡ γυνὴ αὐτοῦ σεβαστή.

## DUCANGII NOTÆ.

(25) *Αἰλίαν αὐτὴν ὀνομάσας*. Nummi Adriani, apud V. C. Joan. Harduinum, et alios. Euseb. lib. iv *Hist. eccl.*, cap. 7; Epiphanius, lib. *De ponder. et mensur.* n. 19, etc.

(26) *Σεθήρου καὶ Φούλκου*. Fasti Idatiani mss. *Severo II et Fulgo*. Prosper: *Serviliano et Fausto*. Cæteri *Fulvium* vocant, isque est Antoninus, postmodum imperator, Pius dictus, ut est apud Capitolianum.

(27) *Σεθήρου τὸ β' καὶ Αὐγουρίνου*. Prosper, *Vero et Augurino*. Idatius, *Vero II et Augure*. Ita etiam Victorius, Senator, et alii.

(28) *Τῆς Ἀντινοῦ*. Quæ Ἀντινόεια dicitur Stephano, de qua præter ejus interpretes, Scaliger ad Euseb., Casaubonus et Salmasius ad Spartianum, Santamantius in commentariis *Histor.*, Joan. Harduinus in *Nummis illustr.*, etc.

(29) *Παμπίνου*. Fasti Idatii mss. *Aproniano et Pampino*. Sed leg. *Pætino*. Hos coss. miscent Prosper, Victorius et Senator, qui *Torquatium* consulens anni proxime sequentis cum Paterno, *Glabrionem* cum *Aproniano* jungunt.

(30) *Ἀπολλώνιος Τυανεύς*. Syncellus Nerva imperante decessisse Apolloniam ait, auctoremque Philostratum laudat, qui tamen hoc non exerte scribit.

(31) *Ἐν Νικομηδείᾳ*. Quæ sub an. iv, ejusdem Hadriani cum vicinis urbibus eversa fuerat: ad quarum instaurationem de publico is largitus est impensas, ut ait Eusebius in *Chron.*, et ex eo Georgius Syncellus, et Senator in *Fastis*.

(32) *Τορκουάτου*. Sic emendavimus ex edit. Scalig. et *Fastis*, cum prave editum esset, *Τουρωνάτου*.

(33) *Καὶ Ἀκυλίνου*. Sic Fasti Idatii. Prosper, *Quintillo*. Victorius et Senator, *Quinto*. Is nempe vocabatur *Q. Vettius Aquilinus*.

(34) *Σεθήρου καὶ Ἀμφιγούλου*. Idat. *Vero III et Ambigulo*. Prosper, Victorius, Senator, etc. *Vero et Ambigulo*. Sed leg. *Vero III et Ambigulo*, ex veteri inscript. et anonymo Cuspidiani contendit Norisius pag. 79, proindeque pro Ἀμφιγούλου, legendum Ἀμίδουλου, tametsi ita prætulisse codicem scriptoris ex Idatio appareat. Sic *Severum et Antoninum* perperam scriptum apud Theophilum *Instit. de excessat.* pro *Vero et Antonino* observantur alii. Sed cum *Verum et Bibulum* scribat Capitolinus in *Pertinace*, quem iis coss. natum tradit, videat lector quem sequi velit.

(35) *Πατὴρ πατριδος*. Ex *Chron.* Eusebii, ubi Scaliger. Vide etiam Georgium Syncellum.

## VARIE LECTIONES.

19 καὶ om. P. 20 Τουρωνάτου R. 21 Ἀμφιγούλου P.



	A. A. C.	[Ol. Iph.]
Ἰνδ. θ'. ια'. ὕπ. Τιτιανοῦ καὶ Γαλλικανοῦ.	127. xi. Ind. ix. Titiano et Gallicano coss.	5.
<b>255</b> Ἰνδ. ι'. ιβ'. ὕπ. Τορκουάτου καὶ Λίδωνος.	128. xii. Ind. x. Torquato et Libone coss.	4.
Ἐπὶ τούτων τῶν ὑπάντων (36) σεισμοῦ γενομένου Νικομηδείας <sup>36</sup> καὶ Ἀορίας τῆς Βιθυνίας τὰ πολλὰ κατεστράφη.	His coss. Nicomediae et Aoriae in Bi- thynia pars maxima corruit ex terre motu.	
σκζ' Ὀλυμπιάς.	CCXXVII Olympias.	
Ἰνδ. ια'. ιγ'. ὕπ. Μαρκελλοῦ καὶ Κέλσου.	129. xiii. Ind. xi. Marcello et Celso coss.	1. 227.
Ἰνδ. ιβ'. ιδ'. ὕπ. Κατουλλίνου καὶ Λίδωνος (37) τὸ β'.	130. xiv. Ind. xii. Catullino et Libone II coss.	2.
Ὁ ἐν Ἐρῳδῳ (38) κολοσσὸς ἐπὶ τῆς ἀρχῆς Ἀδρια- νοῦ πρῶτος <sup>38</sup> ἐκινήθη.	Colossus Rhodius imperante Hadriano primum motus est.	
Ἰνδ. ιγ'. ιε'. ὕπ. Ποντιανοῦ καὶ Ρούφου.	B 131. xv. Ind. xii. Pontiano et Rufo coss.	3.
Ἰνδ. ιδ'. ις'. ὕπ. Αὐγουρίνου καὶ Σεργιανοῦ (39).	132. xvi. Ind. xiv. Augurino et Ser- giano coss.	4.
Ἀκύλας (40) ἐγνωρίζετο, ὃς ἦν πενθερὸς Ἀδρια- νοῦ τοῦ βασιλέως. Ἦν δὲ Ἕλληγ, ὡς Ἀδριανὸς, ἀπὸ Σινώπης τοῦ Πόντου ὀρμώμενος, ὕστερον δὲ ἐβαπτί- σθη, πεισθεὶς ὑπὸ τῶν ἀποστόλων. Ἦν δὲ καὶ ἀστρο- νόμος, καὶ ἐγκαλούμενος περὶ τούτου ἀπὸ τῶν τῆς Ἐκκλησίας, καὶ μὴ πεισθεὶς, μετέπειτα τὰ Χριστιαν- ῶν <sup>39</sup> ἀβετήσας, προσηλυτεύει (41) τὰς <sup>39</sup> Ἰουδαίους καὶ περιτέμνεται Ἰουδαίος, καὶ ἐμπόνως μαθὼν τὴν αἰτῶν διάλεκτον καὶ τὰ <sup>39</sup> στοιχεῖα ἐρμηνεύειν ἑαυτῷ ἐρμηνεύσεν οὐκ ἰρθῶ λογισμῶ, ἀλλ' ὅπως διαστρέψῃ τὰ τῶν βῆτων. Ταῦτα ἱστορεῖ (42) Ἐπιφάνιος <sup>37</sup> ὁ <sup>37</sup> Κύριος εἰς τὸν λόγον αὐτοῦ τὸν περὶ σταθμῶν καὶ μέτρων.	Aquila florebat, socer Hadriani impe- ratoris. Erat autem paganus, et ut Hadria- nus, Sinope urbe Ponti oriundus. Postea vero baptismo donatus est, ab apostolis in fide eruditus. Sed cum esset astrono- mus, eoque nomine a fidelibus insimula- retur, neque potuisset persuaderi, spre- ta postmodum Christiana religione, sese Ju- dæis adjunxit proselytus, ab iisque circum- ciscus Judæus factus, et magno labore eo- rum linguam edoctus, secundum elementa interpretationem (sacrorum Librorum) sibi ipsi confecit, illos interpretatus non recto quidem consilio, sed ut quosdam in iis locos interverteret. Hæc refert Epi- phanus Cyprius in libro <i>De ponderi- bus et mensuris</i> .	
σκη' Ὀλυμπιάς.	CCXXVIII Olympias.	
Ἰνδ. ιε'. ιζ'. ὕπ. Ἰεβερίου <sup>38</sup> (43) καὶ Σισίννου.	133. xvii. Ind. xv. Tiberio et Sisinnio coss.	1. 228.

## DUCANGII NOTÆ.

(36) Ἐπὶ τούτων τῶν ὑπάντων. Chronicon Euse-  
bii, et ex eo Georgius Syncellus : Νικόπολις καὶ  
Καίσαρεια σεισμοῦ κατεπόθησαν, atque inde emen-  
dandum Chronicon, in quo perperam Nicomedia pro  
Nicomoli, et Aoria pro Casarea irrepit, delendaque  
vox τῆς Βιθυνίας. Quippe paulo ante Nicomediæ ca-  
sum retulit idem Eusebius, et ex eo scriptor Chro-  
nici ad ann. vii Adriani. De Nicopoli supra egimus.  
[In annot. nostra dele verba τῆς Βιθυνίας, quæ in  
Chronico non debebat delere Ducangius.]  
(37) Λίδωνος. Ita Fasti Idatiiani. Alii Aprum Ca-  
tullino collegam adjungunt, ut et vetus inscriptio.  
(38) Ὁ ἐν Ἐρῳδῳ. Vide quæ de Colosso Rhodio  
concessit Allatius ad librum Philonis *De vii orbis  
miraculis*.

(39) Σεργιανοῦ. Fasti Idatiiani mss. *Auguriano et  
Sergiano*. Alii *Augurinum et Severianum* habent :  
atque sic legendum.

(40) Ἀκύλας. Quæ hic de Aquila, et ejus cum  
Adriano affinitate narrat scriptor, hausit ab Epi-  
phanio, lib. i *De ponder. et mensur.*, n. 13, 14, qui  
Aquilam non πενθερὸν, sed πενθερῶν Adriani fuisse  
scribit. Sed hæc omnia fabulosa, et ab otiosis con-  
ficta videri censet Petavius in Not. ad eundem Epi-  
phan.

(41) Προσήλυτος. Editio Scaligeri : προσηλυτεύει  
τὰς Ἰουδαίους.

(42) Ταῦτα ἱστορεῖ. Tota hæc perioche deest in  
cod. Holstenii.

(43) Ἰεβερίου. Scaligeri edit. Τεβερίου. Victorius

## VARIÆ LECTIONES.

<sup>36</sup> Scribendum τῆς Βιθυνίας καὶ Καίσαρειας. Vide Ducangii annot. <sup>37</sup> πρῶτον P. Vide quæ diximus  
ad p. 162, A. Ubi quæ contulimus augeri possunt loco Pausaniæ I, 22, 2, καὶ Φαίδρα πρώτη ἐνταῦθα εἶδεν  
Ἰππύλυτον et fortasse Diodori, vol. I, p. 680, 31. <sup>38</sup> τὰ τῶν Χρ. P. <sup>39</sup> προσήλυτός τε PV, προσηλυτεύει  
Eriphanus. Conf. pag. 266, B. <sup>40</sup> καὶ τὰ κατὰ P. <sup>41</sup> Ἐπιφάνιος. p. 171 C. ed Petav. <sup>42</sup> ὁ οὐ. P.  
<sup>43</sup> Τεβερίου R, Τιβερίου P.

A. C.

[Ol. Iph.] A

134. xviii. Ind. i. Severo et Varo coss. 2.

Hoc anno Apelles et Aristo, quorum meminit in sua *Historia ecclesiastica* Eusebius Pamphili, librum apologeticum pro religione nostra Hadriano imperatori porrigunt.

135. xix. Ind. ii. Pontiano II et Aquilino coss. 3.

136. xx. Ind. iii. Commodo et Pontiano III coss. 4.

## CCXXIX Olympias.

137. xxi. Ind. iv. Æliano et Balbino coss. 1. 229.

His coss. Ælius Hadrianus cum paucis diebus ægrotasset, vita excessit, cum annorum esset LXXVII.

Romanis XIII imperavit Ælius Antoninus Pius annos XXIII. Colliguntur an. v. MDCXLVIII. (A. a M. C. 5567.)

138. i. Ind. v. Camerino et Nigro coss. 2.

139. ii. Ind. vi. Antonino Augusto et Præsente coss. 3.

Cerdo Marcionitarum hæreseos princeps, cum Christianis aliquando Romæ versatus, eadem quæ illi sentiens, postea pravam doctrinam disseminavit, alium dicens esse Deum quem lex prædicat, qui Christi Pater non fuerit, alterum notum esse, alterum vero ignotum: ac

Ἰνδ. α'. ιη'. ὑπ. Σεβήρου καὶ Οὐάρου (44).

Τούτῳ τῷ ἔτει Ἀπελλῆς καὶ Ἀρίστων, ὧν μέμνηται Εὐσέβιος (45) ὁ Παμφίλου ἐν τῇ Ἐκκλησιαστικῇ αὐτοῦ ἱστορίᾳ, ἐπιδίδωσιν ἀπολογίας σύνταξιν περὶ τῆς καθ' ἡμᾶς θεοσεβείας Ἀδριανῷ τῷ βασιλεῖ.

Ἰνδ. β'. ιθ'. ὑπ. Ποντιανοῦ (46) τὸ β' καὶ Ἀκυλίνου.

Ἰνδ. γ'. κ'. ὑπ. Κομμόδου καὶ Ποντιανοῦ τὸ γ' (47).

## σκη' Ὀλυμπιάς.

Ἰνδ. δ'. κα'. ὑπ. Αἰλιανοῦ (48) Καίσαρος<sup>13</sup> καὶ Βαλθίνου.

Ἐπὶ τούτων τῶν ὑπάτων Ἄλιος Ἀδριανὸς νοσήσας (49) ὀλίγας ἡμέρας ἐτελεύτησεν, ὧν ἐτῶν οζ'.

256 Ῥωμαίων γ' ἐθαύθησεν Ἄλιος Ἀντωνίνος ὁ εὐσεβὴς ἔτη κγ' (50). Ὅμοῦ εχξη'.

Ἰνδ. ε'. α'. ὑπ. Καμερίνου (51) καὶ Νίγρου.

Ἰνδ. ζ'. β'. ὑπ. Ἀντωνίνου Αὐγούστου (52) καὶ Πραισέντου<sup>14</sup>.

Κέρδων (53) τῆς<sup>15</sup> κατὰ Μαρτίωνα (54) πλάνης ἀρχηγός, ποτὲ μὲν συνὼν τοῖς ἐν Ῥώμῃ Χριστιανοῖς, ποτὲ δὲ παραδιδάσκων καὶ λέγων ὅτι ἄλλος ἐστὶν ὁ ὑπὸ τοῦ νόμου κηρυττόμενος Θεός, ὁ μὴ ὧν Πατὴρ τοῦ Χριστοῦ, καὶ τὸν μὲν γνωρίζεσθαι, τὸν δὲ ἀγνωστον εἶναι, καὶ τὸν μὲν δίκαιον, τὸν δὲ ἀγαθὸν ὑπερβαίνειν, ὡς ἀπὸ τῶν κατὰ Σίμωνα τὸν Μάγον ἔχων τὰς

## DUCANGII NOTÆ.

et Prosper, *Tiberio et Silano*. Fasti Idatii, *Hibero et Sisenna*. Senator, *Hibero et Silano*. Is porro *Julius Silanus Sisenna* vocabatur: alter vero *Hiberus*.

(44) *Σεβήρου καὶ Οὐάρου*. Idat. *Severo III et Varo*. Prosper et Victorius, *Sergiano II et Vero*. Senator, *Sergio II et Vero*. Sed legendum *Σεβδιανοῦ καὶ Οὐέρου*, ex veteri inscriptione docet Norisius, pag. 82.

(45) *Ὅν μέμνηται Εὐσέβιος*. Meminit quidem Eusebius lib. iv *Hist. eccl.* aliquot apologiarum pro Christianis Adriano oblatarum, Aristidis et Quadrati cap. 3, Antonino Vero Justini Martyris, cap. 8 et 22. Sed de Apelle et Aristone silet, tametsi Aristonem Pellæum laudet cap. 6, non indicato operis titulo. Jure igitur totam hanc periochen omittit Codex Holstenii.

(46) *Ποντιανοῦ*. Fasti Idatii, *Pontiano et Aquilino Rufo*. Prosper, Victorius et Senator, *Pompeiano et Atiliano*. Atque ita legendum ex veteri lapide colligit Norisius, p. 85.

(47) *Ποντιανοῦ τὸ γ'*. *Pompeianum II* habent Fasti alii. Ita alterum consulatum frustra quærebat Casaubonus ad Capitolinum in Marco, a quo Pompeianus bis consul factus dicitur: siquidem anno superiori hanc dignitatem obtinuerat.

(48) *Αἰλιανοῦ*. Idat. *Cæsare II et Balbino*. Senator, *L. Ælio et Balbino*. Prosper, *Lælio et Balbino*, ubi scribendum *L. Ælio*, nempe *Vero II*. Proinde hic legendum esset *Αἰλίου*, nisi ita ejusmodi efferre

nomina solemne esse scriptori constaret, ut de Octaviano, Tiberiano, et aliis observavimus. Vide Pagiū in Prolegom. ad Dissert. Hypat. n. 23.

(49) *Νοσήσας*. De morbo et anno ætatis quo Adrianus interiit, agit Scaliger ad Euseb., p. 218.

(50) *Ἐτῆ κγ'*. Annos imperii Antonini Pii pluribus expendunt idem Scaliger lib. v *De emend. temp.* p. 498, et Petavius ad Epiphani., p. 395.

(51) *Καμερίνου*. Non plane video cur Camerino Antoninum Pium adjungant Fasti Savilliani apud V. C. Henr. Dodwellum, nisi forte quod ab illo ii initium ducant.

(52) *Ἀρτωρίνου Αὐγ.* ii addunt iidem Fasti, et recte: nam primum consulatum gesserat cum Cætilio Severo anno iv Adriani, ut est apud Capitolinum. Sed et eundem numerum ascribit utrique consuli Florentinus Wigorn., ita ut ad hunc annum referenda sit inscriptio allata a Sponio in *Miscell. erud. antiq.*, p. 532, *Cæs. Antonino II et Præsente II* cos. Secundi istius Antonini consulatus meminit idem Capitolinus.

(53) *Κέρδων*. Vide Chron. Prosperi, et Scaligerum ad Euseb. præter Baron. et al.

(54) *Μαρτίωνα*. De hæresi Marcionitarum, unde fluxit Manichæorum hæresis, agunt passim scriptores, ac in primis Epiphanius, hæc. 42, n. 1, ubi Petavius de tempore quo is vixit sat fuse disserit, ut et Joannes Pearsonius in Dissert. de annis priorum Romæ episcoporum, cap. 8.

## VARIÆ LECTIONES.

<sup>13</sup> Καίσαρος om. P. <sup>14</sup> Πραισέντινου V. <sup>15</sup> τῆς. τς R.

ἀφορμάς. Ὅς ἐν τοῖς μετὰ ταῦτα διάδοχον ἔσχε Μαρ-  
κίωνα Ποντικόν.

Ἰνδ. ζ'. γ'. ὑπ. Ἀντωνίνου Αὐγούστου (55) τὸ β'  
καὶ Μάρκου Αὐρηλιανοῦ Βήρου υἱοῦ αὐτοῦ.

σ.λ' Ὀλυμπιάς.

Ἰνδ. η'. δ'. ὑπ. Σεβήρου τὸ δ' καὶ Σιλανοῦ (56).

Ἰνδ. θ'. ε'. ὑπ. Ρουφίνου καὶ Κουαδράτου (57).

Ἰνδ. ι'. ς'. ὑπ. Τορκαύτου<sup>55</sup> καὶ Ἡρώδου (58).

Ἰνδ. ια'. ζ'. ὑπ. Ἀβιόλα (59) καὶ Μαξίμου.

σ.λα' Ὀλυμπιάς.

Ἰνδ. ιβ'. η'. ὑπ. Ἀντωνίνου Αὐγούστου τὸ γ' (60)  
καὶ Αὐρηλιανοῦ τὸ β'.

Ἰνδ. ιγ'. θ'. ὑπ. Σεβήρου τὸ ε' καὶ Οὐρηίνου (61).

Ἰνδ. ιδ'. ι'. ὑπ. Λάργου καὶ Μεσσαλίνου.

Τούτοις τοῖς ὑπάτοις ἀρετίς (62) ἐγένετο τῶν

A. A. C.

hunc quidem justum, alterum autem  
bonum, acceptis a Simonis Magi delirii  
ejusmodi opinionibus. Is vero posthæc  
successorem habuit Marcionem Pon-  
ticum.

140. III. Ind. VII. Antonino Augusto II  
et Marco Aureliano Vero filio ejus coss. 4.  
CCXXX Olympias.

141. IV. Ind. VIII. Severo IV et Silano  
coss. 1. 230

142. V. Ind. IX. Rufino et Quadrato  
coss. 2.

143. VI. Ind. X. Torquato et Herode  
coss. 3.

B 144. VII. Ind. XI. Aviola et Maximo coss. 4.  
CCXXXI Olympias.

145. VIII. Ind. XII. Antonino Augusto III  
et Aureliano II coss. 1. 231.

146. IX. Ind. XIII. Severo V et Verino  
coss. 2.

147. X. Ind. XIV. Largo et Messalino  
coss. 3.

IIis coss. æs alienum remissum ab An-

#### DUCANGH NOTÆ.

(55) Ἀντωνίνου Αὐγ. τὸ β'. Varie hic annus in  
Fastis coss. consignatur. In Idatianis, Antonino II et  
Præsente. Apud Prosperum, Victorium, Senatorem,  
Marianum, etc., d' est numerus consulatus. Florentius  
C Wigorn. utrique II assignat. Sed III Antonino  
recte subdunt Fasti Savilliani, in quibus pariter pro  
Præsente, Aurelius Cæsar Antonino collega adjungitur.  
Ad hunc annum referuntur verba Capitolini: *Adhuc  
quæstorem et consulem secum Pius Marcum  
designavit, et Cæsaris appellatione donavit*, cui forte  
suffectus Præsens, nisi ille Præsenti suffectus fuerit.  
Filius autem Antonini Marcum Aurelium Verum  
vocat scriptor Chronici, quod ab eo adoptatus, et  
pro Annio Aurelius dictus fuerit, quod in familiam  
Aureliam adoptionis jure transisset, inquit Capito-  
linus. Nec refert quod Aurelianus hic dicatur, cum,  
quemadmodum non semel hic indicamus, sequioris  
ævi scriptoribus, ac præsertim auctori Chronici,  
solemne sit uti hoc additamento in similibus vo-  
cibus appellativis. [Erravit igitur Chilmeadus ad  
Malalam, p. 225, 8. 506, 16. ed. Bonn.]

(56) Σιλανοῦ. Ita Marianus. At Prosper, Victo-  
rius, Senator, Idatius, et Florentius Wigorn. Silvanum  
vocat. In Fastis Savillianis Σιλογῆς scribitur:  
vocabatur quippe ille *M. Peducaus Siloga Priscia-  
nus*. Vetus inscriptio apud Sirmondum ad Sidonii  
carmen 9, *Dedic VIII Kal. Jun. T. Hænio Severo et  
M. Peducaeo Siloga cos.*

(57) Καὶ Κουαδράτου. Sic Fasti Idatiani et Sa-  
villiani. Sed Prosper, Victorius, Marianus, etc. *Tor-  
quatium* recte hic præferunt.

(58) Καὶ Ἡρώδου. Ἀττικοῦ Fasti Savilliani, qui  
idem est: is enim vocabatur *Tib. Claudius Atticus  
Herodes*, ut est in vet. inscriptione apud Georgium  
Vehlerum in Itiner., pag. 377. Marci præceptor, de  
quo multa commentatus est Salmasius in notis ad  
inscriptionem ejusdem Herodis Attici.

(59) Ἀβιόλα. Sic Prosper, Victorius, Senator, Ma-

rianus et Wigorn. At Fasti Idatiani et Savilliani  
Avitum habent. Rem conciliant qui hoc anno coss.  
legunt *Lollianum Avitum, et C. Garium Maximum*.  
Verum Panvinius Lolliano *C. Garium. C. F. Maxi-  
mum Avitum* adjungit.

(60) Τὸ γ'. Legendum τὸ δ'. De hoc enim consu-  
latu sic Capitolinus, ubi de M. Aurelio, qui hic  
rursum Aurelianus dicitur: *Secundum etiam consu-  
lem designavit, cum ipse quartum pariter ini-  
ret.*

(61) Οὐρηίνου. Clarum et Severum coss. hoc  
anno præferunt Fasti Idatiani, Savilliani, Claudiam  
et Claudiam, qui idem est cum Severo. Hos Prosper,  
Victorius, Senator, Marianus, et alii omittunt: sed  
post consulatum Aviola duos alios consulatus inter-  
serunt, scilicet *Antonini III et Aurelii*: et consula-  
tum *Grati et Seleuci*. Spartianus ait Severum imp.  
natum *Erucio Claro bis, et Severo coss.*

(62) Ἀρετίς. Mellitus in Brevi temporum Ex-  
positione ms. *Iste pro hoc tale cognomentam accepit,  
qui in omni regno Romano cautionibus incensis. cun-  
ctorum hominum debita relaxavit: unde Pater patriæ  
appellatus est.* Ex hoc porro Chronici loco, et aliis  
ex Dione vel Xiphilino petitis, conficit Scaliger ad  
Eusebii Chronicon pag. 209, remissiones illas Fisco-  
lium debitorum per indictiones factas; id est per  
tria lustra, seu annos xv. indeque indictionum ori-  
ginem arcessendam. Sed an quod Pio tribuit Chro-  
nicon ad Adrianum aut Marcum, qui *pecuniam, quæ  
fisco debebatur, provinciis concessit*, ut scribit Sena-  
tor, referri debeat, addubitat Spanhemius lib. *De  
usu et præstantia veter. numism.*, cum altum; inquit,  
apud auctores in rebus Pii de eo facto sit silentium.  
Vide quæ de ejusmodi reliquorum remissionibus  
docte, ut solet, commentatur idem vir eruditus, pag.  
811; præterea Syncellum, p. 358; et Sirmondum ad  
carmen 13 Sidonii.

#### VARIE LECTIONES.

<sup>55</sup> Τουρκαύτου P sola.

A. C.

[Ol. Iph.] A

tonino Pio, et tabulæ fiscales exustæ sunt.

148. xi. Ind. xv. Torquato II et Juliano coss. 4.

His coss. Africanus moritur.

CCXXXII Olympias.

149. xii. Ind. i. Orphito et Prisco coss. 1. 232.

150. xiii. Ind. ii. Glabrione et Vetere coss. 2.

151. xiv. Ind. iii. Cordiano et Maximo coss. 3.

152. xv. Ind. iv. Glabrione II et Jumi-lio coss. 4.

CCXXXIII Olympias.

153. xvi. Ind. v. Præsente et Rufino coss. 1. 233.

154. xvii. Ind. vi. Commodo et Late-rano coss. 2.

155. xviii. Ind. vii. Sevéro VI et Sabi-niano coss. 3.

156. xix. Ind. viii. Silano et Augu-riño coss. 4.

CCXXXIV Olympias.

157. xx. Ind. ix. Barbaro et Regulo coss. 1. 234.

158. xxi. Ind. x. Tertullo et Sacer-dote coss. 2.

χροεφειλετῶν παρὰ Ἀντωνίνου Εὐσεβοῦς, καὶ οἱ τα-μακοὶ<sup>44</sup> χάρται δωρεὰν ἐκαύθησαν.

Ἰνδ. ιε'. ια'. ὑπ. Τορκουάτου τὸ β' καὶ Ἰουλιανῶ.

Ἐπὶ τούτων τῶν ὑπάτων Ἀφρικανὸς (63) τελευτᾷ. σ. ιβ' Ὀλυμπιάς.

Ἰνδ. α'. ιβ'. ὑπ. Ὀρφίτου (64) καὶ Πρίσκου.

Ἰνδ. β'. ιγ'. ὑπ. Γλαβρίωνος (65) καὶ Βετέρου.

Ἰνδ. γ'. ιδ'. ὑπ. Κονδιανῶ<sup>45</sup> (66) καὶ Μαξίμου.

Ἰνδ. δ'. ιε'. ὑπ. Γλαβρίωνος τὸ β' καὶ Ἰουμίλου (67).

B σ. ιγ' Ὀλυμπιάς.

Ἰνδ. ε'. ις'. ὑπ. Πραίσεντος καὶ Ρουφίνου.

257 Ἰνδ. ς'. ιζ'. ὑπ. Κομμόδου καὶ Λατερα-νοῦ (68).

Ἰνδ. ζ'. ιη'. ὑπ. Σεθήρου τὸ ς' (69) καὶ Σαδινια-νοῦ (70).

Ἰνδ. η'. ιθ'. ὑπ. Σιλβάνου<sup>46</sup> καὶ Αὐγουρίνου.

σ. ιδ' Ὀλυμπιάς.

Ἰνδ. θ'. κ'. ὑπ. Βαρδάρου (71) καὶ Ῥηγοῦλου.

Ἰνδ. ι'. κα'. ὑπ. Τερτύλλου καὶ Σακερδότου.

#### DUCANGII NOTÆ.

(63) Ἀφρικανός. Quis ille Africanus qui Anto-nino Pio imperante mortem obierit, non omnino exploratum: neque enim hæc de Africano historico possunt intelligi, ut qui Historiam ad Antonini Hellogabali perduxerit, ut infra observamus: sed et neque de Africano historico Christiano, qui sub Se-vero vixit, ut est in Chronico Græco Eusebii, quem alium a chronographo existimat Scaliger, qui non alius videtur ab illo Africano, quem sub Pertinace una cum Porphyrio floruisse testatur auctor Chronici ab Adamo ad Leonem Sapientem: Πορφόριος φιλόσοφος ὁ κατὰ Χριστιανὸν γράψας, καὶ Ἀφρι-κανὸς σοφώτατος. Proinde is forte fuerit Africanus Cestorum scriptor, quem Henricus Vales us ad Eusebii lib. vi *Hist. eccl.*, cap. 51, paganism fuisse probare conatur. Verum cum Georgius Syncellus eundem esse Africanum chronographum, qui τὰς ἱστορίας ἐν πενταβιβλίῳ scripserat, et qui τῶν Κε-στῶν libros ix, quos Alexandro Severo dicaverit, evanescit conjectura viri doctissimi. Nam quod in Cestis nulla forte occurrat Christianismi nota, imo Paganismi plurima insint argumenta, id mirum videri minime debet, siquidem opus suum principi pagano inscripsit.

(64) Ὀρφίτου. De his coss. consulendus Norisius in *Epist. consul.*, pag. 89, 90.

(65) Γλαβρίωνος. Ita Fasti Idatiani, Prosperi, Victorii, Senatoris, Mariani, e.c. At Savilliani, Γα-λικανῶ καὶ Οὐτέτηρος præferunt, ut Panvinius et alii.

(66) Κορδιανῶ. Editio Scalig., Κονδιανῶ. Fasti alii *Cordianum* vocant. Sed *Condianus* rursus oc-currat anno Chr. clxxx. in Fastis Idatii et Cuspiani: cujus filius forte fuit *Sextus* ille *Condianus* sub Com-modo, quem Maximi filium fuisse ait Dio apud Xi-philinum: Condiani vero (s.c. enim leg. pro *Coci-diani* recte advertunt Casaubonus et Salmasius) meminit Lampridius in eodem Commodo, ita ut forte *Condianus Maximus* appellatus fuerit.

(67) Ἰουμίλου. Fasti Idat., *Humillio*. Savilliani, Ὀρμόδου. Senator et veteres *inscript.* *Homulo*, vel *Homullo*. Alia nuper edita a viro doctissimo Joan. Mabillonio in Itinere Italico, *Glabrione et Homulo coss.* Prosper, Victorius, Marianus et Wagorn., *Ro-mulo*. Omnia meminit Capitolinus in Pio et in Alexandro. Vide Casaubonum ad eundem, pag. 54, et Norisium, pag. 91.

(68) Κομμόδου καὶ Λατ. Capitolinus in Vero: *Post Quæsturam statim cos. factus est cum Sextilio Laterano*.

(69) Σεθήρου τὸ ς'. Delenda hæc nota numera-lis, cum absit a Fastis Idatii et alius, in quibus hi coss. ita nominantur. *Sabinum et Severum* Fasti Savilliani. Verum et *Sabinum* habent Prosper, Vi-ctorius, Senator; præterea Martianus, ubi hæc ad-dit, *qui Cæsaris præceptores fuerunt*. Sed unde hau-serit videant alii.

(70) Σιστανῶ. Editio Scalig., Σιόβανῶ. Fasti Savilliani, Σουλιανῶ καὶ Αὐρουρίνου. *Silvanum et Au-gurinum* habent cæteri. Vide Norisium, pag. 197.

(71) Βαρδάρου. Ita Fasti Savilliani et Prosper; cæteri *Barbatum* legunt.

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>44</sup> ταμειακοὶ P. <sup>45</sup> Κορδιανῶ P. <sup>46</sup> Σιλανῶ P, Σιστανῶ R.

A. A. C.

[Ol. Iph.]

Πολύκαρπος (72) Σμύρνης ἐπίσκοπος, ἀνὴρ θαυμαστός, καὶ τῶν ἀποστόλων οὐ μόνον<sup>47</sup> ἀκουστής, ἀλλὰ καὶ ὑπ' αὐτῶν ἐπίσκοπος καταστάς, ἐτι περιῶν ἐν τῷ βίῳ, γενόμενος ἐν Ῥώμῃ ἐπὶ Ἀνικήτου ἐπισκόπου διὰ ζήτημα περὶ τῆς τοῦ Πάσχα ἑορτῆς πολλοὺς τῶν ἀπὸ Οὐσαλεντίνου καὶ Μαρκίωνος αἰρετικῶν τῷ τοῦ Χριστοῦ ὑγιεὶ λόγῳ ἐπέστρεψεν. Ὁς καὶ Μαρκίωνι ποτε εἰς δῦν αὐτοῦ ἐλθόντι καὶ φήσαντι, Ἐπιγινώσκεις ἡμῶς; ἀπεκρίθη· Ἐπιγινώσκω σε τὸν πρωτότοκον τοῦ Σατανᾶ, ὡς ἱστορεῖ Εἰρηναῖος.

Ἰνδ. ια'. κβ'. ὑπ. Κυντίλλου<sup>48</sup> καὶ Πρίσκου.

Ἰνδ. ιβ'. κγ'. ὑπ. Βραδοῦ<sup>49</sup> καὶ Οὐήρου.

Ἐπὶ τούτων τῶν ὑπάντων ἐσφάγη Ἄλιος Ἀντωνίνος ἐν Προκονήσῳ<sup>50</sup> (73) ὢν ἐτῶν ξγ'.

Ῥωμαίων ἰδ' ἐβασίλευσεν Μάρκος Αὐρήλιος Ἀντωνίνος ὁ καὶ Οὐήρος, υἱὸς (74) Ἀντωνίνου τοῦ Εὐσεβοῦς, καὶ Λούκιος Αὐρήλιος (75) Κόμμοδος ἀδελφὸς αὐτοῦ ἔτη ιθ'. Ὀμοῦ εχπζ'.

Polycarpus Smyrnæ episcopus, vir admirandus, et apostolorum auditor, ab iisque constitutus episcopus, cum vita adhuc superstes, Romæ, Aniceto episcopatum obtinente, ob controversiam de Paschatis festo versaretur, complures ex Valentini et Marcionis hæreticorum sectatoribus sano Christi verbo convertit. Is Marcioni aliquando sibi in faciem occurrenti, ac dicenti, *Agnoscis nos?* respondit, *Agnosco te primogenitum Satanæ*, quemadmodum narrat Irenæus.

159. XII. Ind. XI. Quintillo et Prisco

B COSS.

5.

160. XIII. Ind. XII. Bardua et Verō

COSS.

4.

His COSS. interfectus est Ælius Antoninus in Præconeso, annos natus LXVII.

Romanis XIV imperavit Marcus Aurelius Antoninus, qui et Verus dictus, filius Antonini Pii, et Lucius Aurelius Commodus, illius frater, ann. XIX. Colliguntur anni V. MDCLXXXVII.

## DUCANGII NOTÆ.

(72) Πολύκαρπος. Ex Eusebio lib. IV, cap. 14, de cuius martyrii anno et die multis egerunt Baronius, Usserius, Petavius, Halloixius, Bucherius, Bollandus, Henric. Valesius, Blondellus, Jacobus Grandamicus, et novissime Joannes Pearsonus in disert. 2 de annis priorum Romæ episcoporum, cap. 15, 16, 17 et 18, ubi post alios hunc Chronicum locum examinat. et multa de Tatilo Quadrato proconsole profert, ac lectionem quoad diem martyrii hic designatum, quam quidam vellunt, tuetur. Hunc igitur adeat qui plura nosse volet.

(73) Ἐν Προκονήσῳ. Joëles : Μετὰ δὲ Μάρκον ἐβασίλευσε Σεβήρος υἱὸς αὐτοῦ ἔτη η', καὶ ἐσφάγη ἐν Προκονήσῳ. Portentum fabulæ jure exclamatur Scaliger, cum Antoninum *Loris villa*, XII ab urbe milliario mortuum iradant scriptores : cui quidem aliud adjungi potuerit, quod habet scriptor Spurius Vitæ S. Meletii, n. 131, ubi Antoninum in Ægypto fulmine exanimatum scribit. Sed mendo apud scriptorem Chronicum locum dedit male intellecta vel lecta vox. Sic enim Georgus Hamartolus et Georgius monachus in Chronicis mss. : Μετὰ δὲ Μάρκον ἐβασίλευσε Βῆρος ὁ υἱὸς αὐτοῦ, ἔτη η', καὶ ἐσφάγη ἐν Προκόνεσῳ. Quid autem hæc vox significet docemus in utroque Glossario : neque enim aliud sonat quam *villam*. Sic antiquariorum errata scriptoribus ipsis ascribi persæpe solent. At uterque Georgius et Joëles Verō ascribunt quod Marco convenit ; verum enim Almini Venetiæ urbe consumptum tradunt alii. Hæc porro nondum sub manus venerant, cum Chronicus locus editus est, alioquin emendatum dedissemus.

(74) Υἱός. Filius adoptivus in familiam atque imperium ascitus, ut loquitur Victor Schottii.

(75) Μάρκον Αὐρηλίον, etc. Hoc loco mire turbant Fasti, ac primum hi quos ad examen revoca-

mus : neque enim Pius, uti mors illius hic consignatur, obiit *Bradua et Verō*, sed *M. Aurelio Antonino III et L. Aurelio II COSS.* Quinetiam fallitur Auctor, quod eundem consulatum cum nona indicatione statim repetat, qui idem cum proximo fuit. Neque solus hunc errorem erravit : nam Prosper, Victorius et Senator ex unico consulatu tres confecerunt, hæc scilicet ratione, post consulatum *Braduæ et Veri*. Ac Prosper quidem : *Antonino III et Aurelio III*; deinde, *P. C. Antonini III et Aurelii III*. Postremo, *duobus Augustis*, ad alterum consulatum mortem Pii revocat. Victorius autem et Senator ita : *Antonino V (leg. III), et Aurelio III (leg. II)*, deinde, *Antonino VI et Aurelio IV*, ubi loco istius consulatus, Senator et quidam codd. Victorii habent, *P. C. Antonini V et Aurelii III*. Tertius demum ex iis consulatus sic describitur : *duobus Augustis*. Sed hanc hallucinationem emendant non modo Fasti Savilliani, qui hos tres consulatus in unicum conferunt, *Antonini III et Veri II*, sed et Fasti Idatiani, in quibus is ita consignatur : *Antonino V (leg. III) et Aurelio Cæsare duobus Augustis*. Quippe post mortem Pii *M. Antoninus a senatu coactus est regimen publicum capere* ; qui quidem fratrem sibi participem in imperio designavit, quem *Lucium Aurelium Verum Commodum appellavit. Cæsaremque atque Augustum dixit* : atque ex eo pariter ceperunt *republicam gerere, tuncque primum Romanorum imperium duos Augustos habere cepit*. Ita Capitolinus. Galenus lib. adversus illos qui de Typis et periodis scripserunt : Μεθεστῆσαι μὲν ἐξ ἀνθρώπων ἐναγχοῦ Ἀντωνίνου, ὁ μετ' Ἀδριανὸν γενόμενος Αὐτοκράτωρ ἤρχεν δὲ τότε Σεβήρος, ἑαυτὸν μὲν Ἀντωνίνον μετονομάσας, εἰς δὲ τῆς ἀρχῆς κοινωνίαν προσλαβὼν Λούκιον, καὶ μετονομάσας Σεβήρον. Sed pro Σεβήρον utrobique legendum Βῆρον, ex Capitolino satis

## VARIE LECTIONES.

<sup>47</sup> οὐ μόνον om. P. <sup>48</sup> Κυντίλλου P. <sup>49</sup> Βραδοῦσα R. <sup>50</sup> Προικονήσῳ P.

A. C.

[Ol. lph.] A

## CCXXXV Olympias.

ολιε' Ὀλυμπιάδας.

161. i. Ind. xiii. Marco Aurelio Vero et Lucio Commodo Augusto II coss. 1. 235.

ii. Ind. xiv. Marco Aurelio Vero et Lucio Commodo Augusto III coss. 2.

162. iii. Ind. xv. Rusticio et Aquilino coss. 3.

163. iv. Ind. i. Aeliano et Pastore coss. 3.

Anno cxxxiii post Domini in caelos Assumptionem, maximis Asiam turbantibus persecutionibus, multi martyrio vitam finirent: in quibus exstitit Polycarpus Smyrnæ episcopus, apostoli Joannis discipulus, et ab eo constitutus episcopus, qui comprehensus sub Tatio Quadrato proconsule, et Herode Irenarcha, Nicetæ filio, multa que passus propter fidem in Christum, ex a. d. vii. Kal. Aprilis, magno Sabbato, hora viii coactorum Judæorum et gentilium pertinaciam spectante centurione, in medio ab iis constitutus, vivus exustus est, annum agens lxxxvii, cum illi revelatum fuisset fore ut vivus igne absumeretur. De annis vero illius proconsuli sibi dicenti, « Maledic Christo, » respondit; « Sextum supra octogesimum annum Christo servio, nec unquam is ulla me injuria affecit. Quomodo ergo maledicere queam regi, cui salutem meam debeo? » Eunti porro ad Smyrnense stadium, vox de caelo edita est in hæcce verba: « Firma animum, Polycarpe, et viriliter age. » Et qui hæc dixerit nemo alius vidit, vocem autem multi e nostris audierunt. Cum sancto autem Polycarpo, alii novem ex Philadelphia Smyrnæ martyrium subiere: Pergami vero alii, in quibus fuit Papias, aliique multi, quorum martyria scriptis commendata exstant. Plurimi quoque

Ἰνδ. ιγ'. α'. ὕπ. Μάρκου Αὐρηλίου Οὐήρου<sup>61</sup> καὶ Λουκίου Κομμόδου Αὐγούστου<sup>62</sup>.

Ἰνδ. ιδ'. β'. ὕπ. Μάρκου Αὐρηλίου Οὐήρου καὶ Λουκίου Κομμόδου Αὐγούστου τὸ β'<sup>63</sup>.

Ἰνδ. ιε'. γ'. ὕπ. Ρουστικίου (76) καὶ Ἀκυλίνου.

Ἰνδ. α'. δ'. ὕπ. Αἰλιανοῦ καὶ Πάστωρος.

Ἔτους ριγ' τῆς εἰς οὐρανοὺς ἀναλήψεως τοῦ Κυρίου μεγίστων τὴν Ἀσίαν ἀνασοθησάντων διωγμῶν πολλοὶ ἐμαρτύρησαν, ἐν οἷς Πολύκαρπος Σμύρνης ἐπίσκοπος καὶ τοῦ ἀποστόλου Ἰωάννου<sup>61</sup> μαθητῆς καὶ ὑπ' αὐτοῦ κατασταθεὶς ἐπίσκοπος, συλλιγθεὶς ἐπὶ ἀνθυπάτου Τατίου Κοδράτου ὑπὸ Ἡρώδου εἰρηγόρου, υἱοῦ ὄντος Νικήτου, καὶ πολλὰ ὑπομείνας διὰ τὴν εἰς Χριστὸν<sup>62</sup> πίστιν, τῇ πρὸς ζ' Καλανδῶν Ἀπριλίων (77) τῷ μεγάλῳ Σαββάτῳ 258 ὥραν<sup>63</sup> ἡ' τοῦ κεντυριωνος τὴν τῶν ἐπισυναχθέντων Ἰουδαίων καὶ ἐθνικῶν φιλονεικίαν θεασαμένων τεθεὶς ὑπ' αὐτῶν ἐν μέσῳ ἐκάη ζῶν, ὧν ἐτῶν πς'<sup>64</sup> (78). Οὕτω γάρ καὶ ἀπεκαλύφθη αὐτῷ τελειοῦσθαι αὐτὸν ζῶντα καίωμενον. Περὶ δὲ τῶν ἐτῶν αὐτοῦ εἶπε τῷ ἀνθυπάτῳ εἰπόντι αὐτῷ· « Βλασφήμησον τὸν Χριστόν. » Ὁ δὲ εἶπεν· « πς' (79) ἔτη δουλεύω<sup>65</sup> τῷ Χριστῷ, οὐδὲν με ἠδίκησε· καὶ πῶς δύναμαι<sup>66</sup> βλασφημεῖσαι τὸν σῶσαντά με βασιλεῖα; » Τούτῳ καὶ<sup>67</sup> φωνὴ ἐκ τοῦ οὐρανοῦ ἐδόθη ἐν τῷ σταδίῳ Συμυρναίων εἰσιόντι· « Ἰσχυε, Πολύκαρπε, καὶ ἀνδρίζου. » Καὶ τὸν μὲν εἰπόντα οὐδεὶς<sup>68</sup> τῶν ἄλλων εἶδεν, τὴν δὲ φωνὴν πολλοὶ καὶ τῶν ἡμετέρων ἤκουσαν. Σὺν τῷ ἁγίῳ δὲ<sup>69</sup> Πολύκαρπῳ καὶ ἄλλοι θ' ἀπὸ Φιλαδελφείας μαρτυροῦσιν ἐν Σμύρνῃ· καὶ ἐν Περγάμῳ δὲ ἕτεροι, ἐν οἷς ἦν καὶ Παππίας καὶ ἄλλοι πολλοὶ, ὧν καὶ ἐγγράφα φέρονται τὰ μαρτύρια. Πλείστοι καὶ<sup>70</sup> αὐτῶν ἀνάγραπτοι εἰς

## DUCANGHII NOTÆ.

patet, et ipso Galeno lib. de scriptis suis, ubi de Marco: « Ὅς ἐκαλεῖτο μὲν ἐξ ἀρχῆς Βῆρος· ἐπεὶ δὲ Ἀντωνίνο; ὁ μετὰ τὸν Ἀδριανὸν ἀρχεὺς οὐδόχορον αὐτὸν ἔθετο τῆς ἀρχῆς, τὸν μὲν ἐμπροσθεν ὀνομαζόμενον Λούκιον κοινῶν ἐποίησαν, καλέσας Βῆρον, ἐαυτὸν δὲ μετωνόμασεν Ἀντωνίνον. Spartianus in eodem Vero, in eamdem sententiam scribens: Veritas, inquit, certe cum Marco æquale gessit imperium: nam ipsi sunt qui primi duo Augusti appellati sunt, et quorum Fastis consularibus sic nomina præscribuntur, ut dicantur non tantum duo Antonini, sed duo Augusti: tantumque hujus rei novitas et dignitas vuluit, ut Fasti consulares nonnulli ab his sumerent exordium consulum. Quæ postrema verba ita interpretatur Casaubonus, ut fuisse velit, qui in digere consularibus Fastis, basim supputationis suæ ponerent consulatum Marci et L. Veri duorum Augustorum, ab eo capite annos posteriores numerarent, ut dicerent, hoc illudve accidisse anno post consulatum duorum Augustorum tali. Ad quam

sane formulam referri fortean possit, quod scriptores laudati, descripto consulatu M. Antonini (qui non alius est a successore Pii) et L. Aurelii Veri, addidit, P. C. eorumdem, et *Duobus Augustis*: non quod essent diversi consulatus, sed ut indicarent formulam exinde receptam in describendis Fastis, ita ut loco ejusdem consulatus scriberetur duntaxat: *Duobus Augustis coss.*, ut in Fastis Casiodori; et anno dein proximo, *P. C. duorum Augustorum*: quæ cum non adverterent, totidem esse consulatus existimant.

(76) *Ρουστικίου*. Rusticum vocant Fasti omnes, atque Capitolinus in Pio, a quo Junius Rusticus appellatur: solus Idatius Rufinum vocat.

(77) *Πρὸς ζ' Καλ. Ἰουλίω*. Locum hunc multis expendunt Scaliger ad Eusebium, pag. 221, et Henric. Valesius ad ejusdem Eusebii *list. eccl.* lib. iv, cap. 15, quos adire cuivis licet.

(78) πς'. Holsten., πς'.

(79) πς'. Holsten., πς' ἔτη δουλεύω. Ex Eusebio.

## VARIE LECTIONES.

<sup>61</sup> Οὐήρου om. R. <sup>62</sup> Αὐγούστου τὸ δεῦτερον P. <sup>63</sup> Ἰωάννου. ια' præponit alia manu V. <sup>64</sup> Χριστὸν om. R. <sup>65</sup> ὥρα P. <sup>66</sup> δύναμαι καὶ βλ. R. <sup>67</sup> καὶ. δὲ καὶ P. <sup>68</sup> οὐδεὶς P. <sup>69</sup> δὲ om. R. <sup>70</sup> καὶ — διαμένουσιν. δὲ καὶ κατὰ Γαλλίαν καὶ Ἰαλιαν διαπρεπῶς ἐμαρτύρησαν P et m. V alia manu.

ἔτι νῦν οἱ ἀγῶνες διαμένουσιν, ὧν πάντων ταῖς προ- A  
σβέλαις γένοιτο ἡμᾶς συγκοινωνοὺς τε καὶ μαθητάς  
γενέσθαι.

σλς' Ὀλυμπιάς.

Ἰνδ. β'. ε'. ὑπ. Μακρίνου καὶ Κέλσου.

Ἰνδ. γ'. ζ'. ὑπ. Ὀρφίτου καὶ Πούδεντος.

Ἰουστίνος (80) φιλόσοφος τοῦ καθ' ἡμᾶς λόγου δευ-  
ταρον ὑπὲρ τῶν καθ' ἡμᾶς δογμάτων βιβλίον ἀναδοῦς  
Μάρκῳ Αὐρηλίῳ καὶ Ἀντωνίνῳ Βήρῳ τοῖς αὐτοκρά-  
τορσι θεῖῳ κατακοσμεῖται οὐ μετ' οὐ<sup>66</sup> πολὺ στεφά-  
νω τῷ τοῦ μαρτυρίου, Κρήσκεντος<sup>65</sup> αὐτὸν ὑποβάλ-  
λοντος. Ἀλλὰ καὶ Μελίτων (81) Ἀσιανὸς Σαρδιανῶν  
ἐπίσκοπος βιβλίον ἀπολογίας ἔδωκεν τοῖς λελεγμέ-  
νοις βασιλευσίν, καὶ ἕτεροι δὲ πολλοὶ, ὧν ὁ μὲν δηλω-  
θεὶς Ἰουστίνος μετὰ τινα ἄλλα ὧν ἐγραφεῖν καὶ τοῦτο  
ἐνέθηκεν (82) · «Κἀγὼ προσδοκῶ ὡς εἰς τῶν προ-  
ωνομασμένων ἐπιβουλεύθηναί καὶ ξύλῳ ἐντιναχθῆναι,  
ἧ κἀν ἀπὸ Κρήσκεντος<sup>66</sup> (83) τοῦ ἀφιλοσόφου<sup>66</sup> καὶ  
φιλοκόμπου<sup>67</sup> · οὐ γὰρ φιλόσοφον (84) εἶπεῖν ἄξιον  
τὸν ἄνδρα, ὅς γε<sup>68</sup> δημοσίᾳ καταμαρτυρεῖ ὡς ἀθέων  
ἡμῶν καὶ ἀσεβῶν Χριστιανῶν ὄντων, πρὸς χάριν  
καὶ ἡδονὴν πολλῶν τῶν πεπλανημένων τοῦτο πράτ-  
των. » Καὶ μετὰ βραχέα<sup>69</sup> · «Καὶ γὰρ προθέντα<sup>70</sup>  
με καὶ ἐρωτήσαντα αὐτὸν ἐρωτήσεις τινας μαθεῖν  
καὶ ἐλέγχει ὅτι ἀληθῶς οὐδὲν ἐπίσταται· εἰδέναι ὑμᾶς  
βούλομαι, καὶ<sup>71</sup> ὅτι ἀληθῆ λέγω, εἰ μὴ ἀντηγήθησαν  
ὑμῖν αἱ κοινωναίαι τῶν λόγων, ἔτοιμός εἰμι καὶ ἐπὶ  
ὑμῶν κοινοῦναι τῶν ἐρωτήσεων πάλιν · 259 βασι-  
λικὸν γὰρ ἂν καὶ τοῦτο ἔργον εἴη<sup>72</sup>. Εἰ δὲ καὶ ἐγνώ-  
σθησαν ὑμῖν αἱ ἐρωτήσεις μου καὶ αἱ ἐκείνου  
ἀποκρίσεις<sup>73</sup> (85), φανερόν<sup>74</sup> ὑμῖν ἔστιν ὅτι οὐδὲν  
τῶν ἡμετέρων ἐπίσταται · εἰ δὲ καὶ ἐπίσταται<sup>75</sup>, διὰ  
τοὺς ἀκούοντας δὲ οὐ<sup>76</sup> τολμᾷ λέγειν, ὡς πρό-  
τερον ἔφη, οὐ φιλόσοφος, ἀλλὰ φιλόδοξος ἀνήρ  
δείκνυται, ὅς γε μὴδὲ τὸ Σωκρατικόν<sup>77</sup> ὅλως ἐπί-  
σταται. »

siones vobis non sunt ignotæ, constat profecto nihil illum scire rerum nostrarum. Et si  
quid novit, non audet tamen idipsum apud auditores proferre, Socrati, ut ante dixi, non  
absimilis, nec tam philosophus quam philodoxus (hoc est non sapientiæ, sed gloriæ sectator)  
ut qui nec id plane quod sensu tangitur, pernorit. »

#### DUCANGII NOTÆ.

(80) Ἰουστίνος. Vide Euseb. lib. iv, cap. 16, D  
et alios passim.

(81) Μελίτων. Ex Eusebio in Chron. et lib. iv,  
cap. 13, 26; lib. v, cap. 24, 28, ex eo, et aliis.  
Goussr. Henschenius de Melitone ad illius Vitam  
t. I April. multa commentatur.

(82) Ἐρώτηκεν. In Apolog. 1, pro Christianis,  
sub initium, ex qua variantes lectiones subinde hic  
appropam.

(83) Κρήσκεντος. De quo Scaliger ad Eusebium.

(84) Φιλοσόφου. Ed., φιλοσόφου. Deinde, pro

φιλόνοιον, φιλόσοφον. Ὡς γε. Ed., ὅς γε · et sic le-  
gendum. Ἡμῶν, abest ab ed. Τινός. Ed. addit,  
τοιαύτας γε. Deinde, οὐδὲν, ed., μηδέν. Ἐτοιμός  
εἰμι. Edit., ἔτοιμος καὶ ἐπ' ἡμῶν. Mox, γὰρ ἂν, ed.,  
δ' ἂν.

(85) Καὶ αἱ ἀποκρίσεις. Edit., καὶ αἱ ἐκείνου  
ἀποκρίσεις φανερόν, etc. Τῶν ἡμετέρων. Desunt in  
ed. Mox, ἐνδέ, ed., ἧ εἰ καὶ. Λέγειν. Ed. addit,  
ὁμοίως Σωκράτει, ὡς πρότερον. Σωματικόν. Ed.,  
Σωκρατικόν ἀξίμαστον ὄντινα.

#### VARIE LECTIONES.

<sup>66</sup> οὐ μετ' οὐ. Conf. annot. ad p. 128 C. <sup>65</sup> Κρήσκεντος P. <sup>66</sup> ἀφιλοσόφου Eusebius, Hist. eccl., iv, 16,  
φιλοσόφου PV. <sup>67</sup> φιλόνοιον PV, φιλόσοφον Eusebius. <sup>68</sup> ὡς γε RV, ὅς γε m. R. <sup>69</sup> Βραχέων P. <sup>70</sup> προ-  
θέντα P. <sup>71</sup> καὶ om. V. <sup>72</sup> γὰρ καὶ τοῦτο τὸ ἔργον εἴη V. <sup>73</sup> ἀποκρίσεις ἐκείνου P. <sup>74</sup> φανερόν Euse-  
bius, εἰς φανερόν PV. <sup>75</sup> εἰ δὲ καὶ ἐπίσταται om. V. <sup>76</sup> δὲ οὐ. οὐ P. <sup>77</sup> σωματικόν P.

A. C. [Ol. Iph.]

CCXXXVI Olympias..

164. (A. a M. C. 5672.) v. Ind. ii. Ma-  
crino et Celso coss.

4.

165. vi. Ind. iii. Orphito et Pudente  
coss.

1. 236.

Justinus philosophus cum ex iis quæ  
pro nobis, et ad firmanda nostra dogmata  
librum alterum Marco Aurelio et Anto-  
nino Vero imperatoribus tradidisset, haud  
multo post a Crescente delatus, divina  
martyrii corona adornatur. Sed et Melito  
Asianus Sardoniorum episcopus librum  
apologeticum iisdem imperatoribus ded-  
dit, ut et alii complures, in quibus su-  
pra memoratus Justinus, inter alia quæ-  
dam ab eo scripta, hæc addidit: Exspec-  
to et ego, velut unus ex supra nomina-  
tis, uti per insidias captus in crucem  
agar, vel ab hoc Crescente calumniatore  
et jaclatore: neque enim fas est philo-  
sophi nomine hominem afficere, qui pu-  
blicitus (ad gratiam nempe et prurium  
vulgi a se decepti) Christianos impietatis  
et velut hostes Numinis reos agit. » Et  
paulo infra: « Nam congressum me cum  
eo, et quæstionibus aliquot ejus inge-  
nium periclitatum deprehendisse sciatis,  
illum rerum omnium imperitissimum  
esse. Quod ut verum credatis, nisi dis-  
putationem nostram ad vos perlatam  
esse non arbitrarer, rursus, etiam vo-  
bis audientibus cum illo in certamen de-  
scendere non dubitarem; regia enim  
omnino hæc res foret. Quod si et meæ  
percontationes, et illius ad has respon-

[Ol. Iph.] A

Melito Sardianorum episcopus, post multa ab eodem Justino tradita: « Non sumus, inquit, cultores lapidum ne minimo quidem sensu præditorum, sed solius Dei, qui est ante omnia et in omnibus, et in Christo ejus vere Deo Verbo ante sæcula, » etc.

166. vii. Ind. iv. Pudente II et Pol-  
lione coss. 2.

167. viii. Ind. v. Marco Aurelio Vero  
III et Quadrato coss. 3.

CCXXXVII Olympias.

168. ix. Ind. vi. Aproniano et Paulo  
coss. 4.

Lucius Aurelius Commodus Altini diem  
obiit, anno imperii ix.

His coss. Marcus Aurelius Antoninus  
Commodum filium suum in imperii  
consortium ascivit.

169. x. Ind. vii. Prisco et Apollinari  
coss. 1. 257.

Melito Asianus Sardinum urbis episcopus, et Apollinaris Hierapoleos episcopus, multique alii, religionis nostræ librum apologeticum Marco Aurelio Antonino porre exere, Justino aliisque non paucis martyrio jam defunctis. Ab aliis vero compluribus edoctus idem imperator, omnis generis contumeliis ab indigenis Christianis in Asia afflicti, tale ad commune (Asia) rescriptum dedit:

« Marcus Aurelius Antoninus Augustus, tribunitiæ potestatis xv consul in communi Asiæ, salutem.

« Equidem haud ignoro diis etiam

Μελίτων Σαρδιανῶν ἐπίσκοπος μετὰ πολλὰ τῶν ἐπιδοθέντων παρὰ τοῦ αὐτοῦ Ἰουστίνου φησίν· « Οὐκ ἐσμὲν λίθων οὐδεμίαν αἰσθησιν ἐχόντων θεραπευταί, ἀλλὰ μόνου Θεοῦ τοῦ πρὸ πάντων καὶ ἐπὶ πάντων, καὶ τοῦ ἱεροῦ Χριστοῦ αὐτοῦ ὄντος ἡμεῶν Θεοῦ Λόγου πρὸ αἰῶνων ἐσμὲν θρησκευταί, » καὶ τὰ ἐξῆς.

Ἰνδ. δ'. ζ'. ὑπ. Πούδεντος τὸ β' (86) καὶ Πουλλίωνος ἄ.

Ἰνδ. ε'. η'. ὑπ. Μάρκου Αὐρηλίου (87) Οὐθήρου τὸ γ' καὶ Κουαδράτου.

σλζ' Ὀλυμπιάδος ἄ.

Ἰνδ. ς'. θ'. ὑπ. Ἀπρωνιανοῦ (88) καὶ Παύλου.

B Λούκιος Αὐρήλιος (89) Κόμμοδος ἀπέθανεν ἐν Ἀλ-  
τίνῳ ἄρξας ἑτη θ'.

Ἐπὶ τῶν προκειμένων ὑπάτων Μάρκος Αὐρη-  
λιος Ἀντωνίνος Κόμμοδον τὸν ἑαυτοῦ υἱὸν κοινω-  
νὸν ἐποίησατο τῆς ἑαυτοῦ βασιλείας.

Ἰνδ. ζ'. ι'. ὑπ. Πρίσκου καὶ Ἀπολλιναρίου.

Μελίτων (90) Ἀσιανὸς τῆς Σάρδεων πόλεως ἐπί-  
σκοπος καὶ Ἀπολλινάριος (91) Ἱεραπόλεως ἐπί-  
σκοπος καὶ ἄλλοι πολλοὶ τοῦ κατ' ἡμᾶς λόγου βι-  
βλιον ἀπολογίας Μάρκῳ Αὐρηλίῳ (92) Ἀντωνίνῳ  
ἐπέδωκαν ἄ, Ἰουστίνου τελειωθέντος καὶ ἄλλων  
πολλῶν. Ἐντευχθεὶς δὲ καὶ ὑφ' ἐτέρων ἄ ὁ αὐτὸς  
βασιλεὺς ἐπὶ τῆς Ἀσίας παντοίαις ὑβρεσιν πρὸς  
τῶν ἐπιχωρίων καταπονουμένων τοιαύτης ἡξίωσε  
τὸ κοινὸν διατάξεως·

« Αὐτοκράτωρ Καῖσαρ ἄ Μάρκος Αὐρήλιος Ἀν-  
τωνίνος, Σεβαστὸς, δημοκρατικῆς ἐξουσίας τὸ πεντε-  
καιδέκιστον καὶ ὑπάτος τὸ τρίτον, τῷ κοινῷ τῆς  
Ἀσίας χαίρειν.

« Ἐγὼ μὲν οἶδα ὅτι καὶ τοῖς θεοῖς ἐπιμελὲς ἐστίν

DUCANGII NOTÆ.

(86) Τὸ β'. Ita apud Prosperum. At hæc nota iterati consulatus abest a Lampridio in Commodo, ab Idatio, et a veteri inscriptione. Unde hunc Prudentem alium esse qui cum Orphito cos. fuit anno præcedenti, atque adeo ex alia familia, conjicit Norisius in *Epistola consulari*, pag. 107.

(87) Μάρκου Αὐρηλίου. Idatius et Senator, Vero III et Quadrato. Prosper, Vero IV. Sed hoc loco legendum, ut in Fastis Savillianis, Λουκίου τὸ γ'. Is enim fuit Lucius Aurelius Verus, non vero Marcus: atque ita habet Panvinius.

(88) Ἀπρωνιανοῦ. Sic Idat., Prosper, Victorius et Senator. Alii Junium Pontanum collegam adjungunt. Fasti Savilliani Aproniano notam n addunt.

(89) Λούκιος Αὐρήλιος, etc. Sub mediam hyemem, ut scribit Galenus lib. περὶ τοῦ προγινώσκειν, et lib. de scriptis suis, cum una cum fratre Marco in bellum contra Germanos proficisceretur.

(90) Μελίτων. Ex Chron. Eusebii. Vide Henr. Dodwellum in *Dissertatione Cyprianica*, 11, n. 39.

(91) Καὶ Ἀπολλινάριος. De quo idem Eusebius in Chron. et lib. iv *Hist. eccl.*, cap. 27; lib. v, c. 19; Photius, cod. 14, et alii.

(92) Μάρκος Αὐρηλιος. Describitur hæc epistola post secundam Justiniani Apologiam, et ab Eusebio, lib. iv *Hist. eccl.*, cap. 12, quam peritiores multis de causis Justino adjudicant, cuius variantes lectiones hic descripsimus. Σεβαστὸς, addit Euseb. Ἀρμένιος. Deinde, τὸ πέντε, Euseb. τὸ πέμπτον. Πολλῶν γάρ, Euseb. πολὺ γάρ. Αὐτοῦς μὴ, Euseb. τοῦς μὴ. Αὐτοῖς, Euseb. αὐτοῦς. Ἐμβάλλοντες, Euseb. ἐμβάλλετε βεβατοῦντες. Παροῦθασιν, Euseb. παροῦθασιν. Τῶν γενομένων, Euseb. τῶν γεγονότων. Ὅτι περ, Euseb. ὅταν περ. Οἱ μὲν, Euseb. οἱ μὲν οὖν. Τῶν θεῶν, Euseb. τῶν τε θεῶν. Ἀμελεῖτε Euseb. addit. καὶ τῆς θρησκείας περὶ τὸν ἀθάνατον· ὃν δὴ τοῦς Χριστιανούς. Ὀχλοῦν, Euseb. ἐνοχλοῦν. Προέγραψα, Euseb. ἀντέγραψα. Ὅς τοιοῦτον, Euseb. ὡς δὴ, etc. Ἐν Ἐφέσῳ, addit Euseb. ἐν τῷ κοινῷ τῆς Ἀσίας.

VARIÆ LECTIONES.

ἄ τοῦ ἐπὶ τοῦ P. ἄ ὄντος P. ἄ Πουλλίωνος P. ἄ Ὀλυμπιάδος V. ἄ αὐτοῦ P. ἄ ἀπέδωκαν P. ἀπέδωκεν R. ἄ ἐτέρων πολλῶν P. ἄ αὐτοκράτωρ Καῖσαρ om. P.



μη λανθάνειν τοὺς τοιοῦτους· πολλῶ γὰρ μᾶλλον ἐκείνοι κολάσαιεν ἂν τοὺς <sup>66</sup> μὴ βουλομένους αὐτοῖς προσκυνεῖν ἢ ὑμεῖς, οὗς εἰς ταραχὴν ἐμβάλλοντες βεβαιούτε τὴν γνώμην αὐτῶν, ἣν περ ἔχουσιν ὡς ἀθέων κατηγοροῦντες. Εἴη δ' ἂν κάκεινοις ἀρεστὸν τὸ δοκεῖν κατηγοροῦμένους τεθνάναι μᾶλλον ἢ ζῆν ὑπὲρ τοῦ οἰκείου **260** Θεοῦ· ὄθεν καὶ νικῶσι προτέμενοι τὰς ἑαυτῶν ψυχὰς ἕπερ πεποιθασιν <sup>67</sup> οἷς ἀξιοῦτε πράττειν αὐτούς. Περὶ δὲ τῶν σεισμῶν τῶν γενομένων καὶ γινομένων οἷα <sup>68</sup> ἄτοπον ὑμᾶς ὑπομνήσαι· ἀθυμοῦντας μὲν δτανπερ <sup>69</sup> ὡσιν, παραβάλλοντας δὲ τὰ ἡμέτερα πρὸς τὰ ἐκείνων· οἱ μὲν εὐπρόβητος τῶν γίνονται πρὸς τὸν Θεόν, ὑμεῖς δὲ παρὶ πάντα τὸν χρόνον, καθ' ὃν ἀγνοεῖν δοκεῖτε, τῶν θεῶν καὶ τῶν ἄλλων <sup>70</sup> ἀμελεῖτε καὶ τῆς θρησκείας τῆς περὶ τὸν <sup>71</sup> ἀθάνατον, ὃν δὴ τοὺς Χριστιανούς θρησκεύοντας <sup>72</sup> ἐλαύνετε καὶ διώκετε ἕως θανάτου. Ὑπὲρ δὲ τῶν τοιούτων ἔβη καὶ πολλοὶ τῶν περὶ τὰς ἐπαρχίας ἡγεμόνων <sup>73</sup> καὶ <sup>74</sup> τῶ θειοτάτῳ ἡ τῶν ἑγραψάν πατρι· οἷς καὶ <sup>75</sup> ἀντέγραφεν μηδὲν ἐνοχλεῖν <sup>76</sup> τοῖς τοιοῦτοις, εἰ μὴ ἐμφαίνοντό <sup>77</sup> τι περὶ τὴν Ἰουμαλίον ἡγεμονίαν ἐγχειροῦντες. Καὶ ἐμοὶ δὲ περὶ τῶν τοιούτων πολλοὶ ἐσήμαναν, οἷς <sup>78</sup> δὲ καὶ <sup>79</sup> προέγραφα κατακόλουθῶν τῆ τοῦ πατρὸς <sup>80</sup> γνώμῃ. Εἰ δὲ τίς ἐπιμένει <sup>81</sup> τινὰ τῶν τοιούτων εἰς πράγματα φέρων ὡς δὴ <sup>82</sup> τοιούτων ὄντα, ἐκείνος ὁ καταφερόμενος ἀπολελεύσῃ τοῦ ἐγκλήματος, καὶ εἰς φαίνηται τοιοῦτος ὢν, ὁ δὲ καταφέρων ἐνοχος ἔσται δίκης. Προετέθη (95) ἐν Ἐφέσῳ.

ipsis curæ esse, ne ejuscemodi lateant. Multo enim magis illis convenit animadvertere in eos, qui sacrificare diis recusant, quam vobis, qui, dum vexatis illos, simul illorum sententiam confirmatis, quam de vobis ul impioi conceperunt. Fuerit sane illis multo optatius pro speciem de impietate accusatis, pro suo numine emori, quam vivere. Unde et victoriam reportant, vitam profundere paratioris quam in vestram concedere sententiam.

De terræ porro tremoribus quos aut sensistis aut sentistis, ineptum esset vobis in memoriam revocare, quod vos quidem cum fiunt, desperabundi, illi vero, si illorum statum cum vestro tunc comparemus, majori etiam spe erga Numen suum implentur. Vos vero per omne tempus videmini deos penitus ignorare, et cultum illorum negligere, et Christianos veri Dei cultores proscribitis, vexatis, et usque ad mortem insectamini. De quibus jam ante quoque provinciarum præsides divo patri meo perscribere, quibus et ille rescripsit, uti ne molesti essent Christianis ulla in re, nisi quid in rempublicam Romanam tentasse convincerentur. Ad me quoque de illis multi retulerunt, quibus exemplo patris mei idem quod ille rescripsi. Quod si quis perseverarit in hujusmodi hominibus vexandis, negotiaque illis facesserit, absolvantur quantumvis Christiani, delator vero puniatur. Propositum est Ephesi.

Ἰνδ. η'. ια'. ὑπ. Κεθήγου καὶ Κλάρου <sup>3</sup>.

Ἰνδ. θ'. ιβ'. ὑπ. Σεβήρου καὶ Ἐρηνιανου.

Ἡ τῶν Ἐγκρατιτῶν (94) αἵρεσις ἀρτι φρεῖσα, ξένην καὶ ψθοροποιὴν ψευδοδοξίαν <sup>6</sup> εἰσάγουσα ἐν βίῳ, Τατιανὸν ἀρχηγὸν ἔσχεν. Οὗτος δὲ τῶν μαθητῶν Ἰουστίνου γεγονώς, ἔω; μὲν ἔζη ὁ Ἰουστίνος, οὐδ' ἔλω; ἐτόλμα ἐνδειξασθαι παραφθορὰν τῆς ὑγιεῖς κατὰ Χριστὸν πίστεως. Ἀποθανόντος δὲ αὐτοῦ ἤρξατο κενῶ; λόγοις καταποθεῖς δογματίζεῖν ἀγαμίαν, ὡς καὶ οἱ περὶ αὐτοῦ Σατορνίνος <sup>7</sup> καὶ Μαρκίων, ἡρέμα σὺν αὐτοῖς ἀθετῶν τὴν ἀρχαίαν πλάσιν τοῦ Θεοῦ καὶ κατηγορῶν τὸ ἄββεν καὶ τὸ θῆλυ (95) εἰς γένεσιν

170. xi. Ind. viii. Cethego et Claro coss. (A. a M. C. 5676.)

171. xii. Ind. ix. Severo et Herenniano coss.

Encratitarum hæresis, quæ peregrinam et exitialem in mundo induxit opinionem, Tatianum habuit auctorem. Is ex Justinii auditoribus, quoad ille vixit, non omnino ausus est intemperatæ Christi fidei corruptionem prodere. Justino vero extincto, vanis cæpit illatis sermonibus, velut mente captus, ac ebrius, cælibatum prædicare, quemadmodum Saturninus et Marcion ante ipsum fecerant, et eorum assectæ, abro-

DUCANGII NOTÆ.

(95) Προετέθη. Formula vulgaris, de qua Brissouin, lib. iii Form., p. 356.

(94) Ἡ τῶν Ἐγκρατιτῶν. Vid. Epiphan. hæc. 48,

et ibi Petavius et alii.

(95) Τὸ ἄββεν καὶ τὸ θῆλυ. Vide Cotelerium ad Constitut. apost., p. 266.

VARIÆ LECTIONES.

<sup>66</sup> ἂν τοὺς Eusebius, Hist. eccl., iv, 13. αὐτοῦς PV. <sup>67</sup> πεπνῶσασιν V. <sup>68</sup> οἷα om. PV. <sup>69</sup> δτανπερ Eusebius, ὅτι περ PV. <sup>70</sup> ἄλλων ἱερῶν P. <sup>71</sup> καὶ τῆς θρησκείας περὶ τὸν θάνατον ὃν δὴ V, θρησκείαν δὲ περὶ τὸν Θεόν οὐκ ἐπίστασθε, ὄθεν καὶ τοὺς θρησκεύοντας ἐξηλώκατε, ὄθεν καὶ P. Correxī ex Eusebio. <sup>72</sup> θρησκεύοντας V. <sup>73</sup> ἡγουμένους V. <sup>74</sup> καὶ om. P. <sup>75</sup> οἷς καὶ. οἷς V. <sup>76</sup> ὀχλοῦν P. <sup>77</sup> ἐμφαίνοντο Eusebius, ἂν φαίνοντο PV. <sup>78</sup> δὲ. δὲ P. <sup>79</sup> πατρός μου P. <sup>80</sup> ἐπιμαίνοι PV. <sup>81</sup> δὲ om. P. <sup>82</sup> καὶ Κεκλήρω V. \* Κρατιτῶν m. R, V. <sup>6</sup> ἀρτι φρεῖσα. ἀντιφρεῖσα P. <sup>7</sup> Σατορνίνος P.

A. C.

[Ol. Iph.] A

gato antiquo Dei ac damnato opere, qui marem et feminam ad hominum generationem condidit. Sed et eorum, quæ anima prædita appellant, abstinentiam induxit, ingrati mortales erga omnium conditorem Deum. Quinetiam primi hominis Adam salutem negant, idque tum primum ab iis adinventum : primus enim Tatianus hanc impietatem excogitavit. Sed et æonas quosdam indefinitos idem inducit, iis quæ a Valentino prodita fuerant, fabulas intermiscens. Connubium etiam secundum fere Valentini et Marcionis sententiam, corruptionem ac stuprum esse dicitans, quos contra scripsere multi alii, in iis vero sat multa Musanus.

Antoninus imperator sæpius et ipsemet hostes aggressus est, interdum missis ducibus. Cum Pertinax alii que cum eo erant siti promeretur, inaber de caelo depluit, in Germanos vero et Sarmatas contra stantes fulmen delapsum, multos ex iis exanimavit. Aiunt porro Marci imperatoris litteras circumferri, in quibus testatur exercitum siti periturum, Christianorum precibus esse servatum.

## CCXXXVIII Olympias.

172. xiii. Ind. x. Orphito et Maximo coss.

173. xiv. Ind. xi. Severo II et Pompeiano coss.

Secundus post Tatianum, cujus supra meminimus, Severus eadem infectus hæresi, Severianorum nominis auctor fuit : qui quidem legem veterem ac prophetas, atque adeo Evangelia admittunt, Scripturas sacras pro libito interpretantur, Paulum apostolum damnant, proscriptis illius

ἀνθρώπων πεποιηκότος, καὶ τῶν λεγομένων παρ' αὐτοῖς ἐμψύχων ἀποχὴν ὁ εἰσιγγήσατο, ἀχαριστοῦντες τῷ τὰ πάντα πεποιηκῷ Θεῷ. Ἀντιλέγουσι τε ὅτι τῷ πρωτοπλάστου σωτηρίας, καὶ τοῦτο νῦν ἐξηγρήθη παρ' αὐτοῖς. Τούτου Τατιανὸς πρῶτος ταύτην εἰσηγγέκατο τὴν βλασφημίαν, καὶ αἰωνάς (96) τινὰς ἀορίστους ὁ αὐτὸς εἰσάγει ὁμοίως τοῖς ἀπὸ <sup>10</sup> Οὐαλεντίνου μυθολογήσας, γάμον τε φθορὰν καὶ πικρῆσαν παραπλησίως Μαρκίωνι καὶ Σατορνίῳ <sup>11</sup> ἀναγορεύσας, καθ' ὧν πολλοὶ μὲν καὶ ἄλλοι ἔγραψαν, ἰκανὰ δὲ καὶ Μουσανὸς (97).

B

Ἀντωνίνος (98) αὐτοκράτωρ πυκνῶς τοῖς πολλοῖς ἐπέκειτο, **261** αὐτὸς τε παρῶν καὶ τοὺς πολέμαρχας ἀποστέλλων. Καὶ Περτινακί <sup>12</sup> (99) καὶ τοῖς σὺν <sup>13</sup> αὐτῷ δίψει πιεζομένοις θυμὸς ἐκ τοῦ Θεοῦ <sup>14</sup> (1) ἐγένετο, καὶ τοῖς ἀντιτασσομένοις Γερμανικοῖς (2) καὶ Σαρμάταις σκηπτὸς ἔπεσεν, πολλοὺς τε αὐτῶν διέφθειρεν. Λέγεται δὲ ὡς καὶ ἐπιστολαὶ (3) φέρονται Μάρκου τοῦ βασιλέως, ἐν αἷς μαρτυρεῖ μέλλοντα τὸν στρατὸν αὐτοῦ διαφθεῖρασθαι ταῖς τῶν Χριστιανῶν εὐχαῖς διασεσῶσθαι.

σ.λη' Ὀλυμπιάς.

Ἰνδ. ε'. ιγ'. ὑπ. Ὀρφίτου τὸ β' (4) καὶ Μαξίμου.

4.

Ἰνδ. ια'. ιδ'. ὑπ. Σεθέρου τὸ β' καὶ Πομπητιανοῦ (5).

1. 238. C

Δεύτερος μετὰ τὸν προκειμένον Τατιανὸν Σευήρδος (6) τις <sup>15</sup> κρατήσας τὴν αὐτὴν ἀρεσιν Σευηριανῶν προσηγορίας γέγονεν αἴτιος, χρωμένων τούτων καὶ νόμῳ καὶ προφήταις καὶ Εὐαγγελίοις, ἰδίως ἐρμηνεύοντες τῶν ἱερῶν Γραφῶν τὰ νοήματα, βλασφημοῦντες Παῦλον τὸν <sup>16</sup> ἀπόστολον, ἀθετοῦντες αὐτοῦ τὰς ἐπιστολάς <sup>17</sup>, μηδὲ τὰς Πράξεις τῶν ἀποστόλων

## DUCANGII NOTÆ.

(96) Καὶ Ἀλώρας. De quibus multis egit idem Cotelerius ad lib. vi *Constitutionum apostol.*, cap. 8.

(97) Μουσαρός. Georgio Syncello, pag. 355. Μουσαρός. Musani scriptoris meminit Eusebius in *D Chron.* et lib. iv *Hist.*, cap. 28, et Hieronymus, *De scriptor. eccl.*

(98) Ἀρτωνίρος. Ex Eusebii, *Hist. eccl.*, lib. v, cap. 5, et Chronico, ubi consulendus Scaliger, qui quod hic narratur non sub Antonino Pio, uti scripsit Themistius, orat. 15, pag. 191, edit. Reg., sed sub Marco Antonino Vero accidisse probat, ut et vir doctissimus Joannes Harduinus ad eandem Orat., pag. 470, tametsi forte aliquatenus Themistio favere videatur Capitolinus in eodem Pio : *Tantus autem terror belli Marcomannici fuit, ut undique sacerdotes acciverit, peregrinos ritus impleverit, Romam omni genere lustraverit* : ubi per peregrinos ritus, Chri-

stianos haud dubie intellexit.

(99) Περτινακί. Qui postea rerum potitus est.

(1) Ἐκ τοῦ οὐρανοῦ. Edit. Scalig. ἐκ τοῦ Θεοῦ.

(2) Γερμανικοῖς. Belli Germanici sub Marco meminit Galenus *De prognost.*, p. 459.

(3) Ἐπιστολαί. Orosius, lib. vii, cap. 15. De iis epistolis pluribus egit loco laudato Scalig.

(4) Ὀρφίτου τὸ β'. Abst. nota iterati consulatus apud Lampridium in Commodio, Prosperum, Iulianum, et alios.

(5) Πομπητιανοῦ. Is est Claudius Pompeianus, patria Antiochenus. M. Antonini Philosophi gener, qui bis cos. fuit, cujus semel ac iterum meminit Herodianus, lib. i, et Dio in Excerptis Valesianis, p. 729.

(6) Σεθέρως. Ex Eusebii, *Hist. eccl.*, lib. iv, cap. 29.

## VARIÆ LECTIONES.

<sup>8</sup> ἀποχὴν R. <sup>9</sup> τε. δὲ P. <sup>10</sup> ἀπὸ Eusebius, *Hist. eccl.*, iv, 27. ὑπὸ PV. <sup>11</sup> Σατορνίῳ P. <sup>12</sup> Πορτίνακι V. <sup>13</sup> τοῖς ἄλλοις σὺν P. <sup>14</sup> Θεοῦ. οὐρανοῦ P. <sup>15</sup> τις om. P. <sup>16</sup> τὸν. τινα R. <sup>17</sup> τὰς ἐπιστολάς.

καταδεχόμενοι. Ὁ μέντοι γε πρότερος αὐτῶν Τατιανὸς συνάφειάν τινα καὶ συναγωγὴν οὐκ οἶδα ὅπως τῶν Εὐαγγελίων ποιησάμενος τὸ διὰ τεσσάρων τοῦτο προσωνόμασεν, ὃ παρὰ τισιν εἰς ἔτι καὶ νῦν φέρεται. Τοῦ δὲ ἀποστόλου φασὶν αὐτὸν θελήσαι τινὰς αὐτῶν μεταφράσαι φωνὰς, ὡς ἐπιδιουρούμενον αὐτὸν τὴν τῆς φράσεως <sup>18</sup> (7) σύνταξιν. Καταλέλοιπεν δὲ οὗτος πολὺ τι πλήθος συγγραμμάτων, ὧν μάλιστα παρὰ πολλοῖς μνημονεύεται: διαβόητος αὐτοῦ λόγος ὁ πρὸς Ἑλληνας (8), ἐν ᾧ καὶ τῶν ἀνέκαθεν χρόνων μνημονεύσας τῶν παρ' Ἑλλήσιν εὐδοκίμων ἀπάντων Μωσέα τε καὶ τοὺς Ἑβραίων προφήτας ἀπέφηνε προγενεστέρους, ὃς δὴ καὶ δοκεῖ τῶν συγγραμμάτων αὐτοῦ πάντων καλλίων τε καὶ ὠφελιμώτατος ὑπάρχειν.

<sup>18</sup> Ἰνδ. ιβ'. ιε'. ὑπ. Γάλλου καὶ Φλάκκου <sup>19</sup>.

<sup>19</sup> Ἰνδ. ιγ'. ιε'. ὑπ. Ὀρφίτου τὸ <sup>20</sup> γ' καὶ Ῥούφου (9).

Ποθεινὸς (10) ὁ τῆς Λογδούου <sup>21</sup> ἐπίσκοπος, ὑπὲρ τὰ 4' ἔτη τῆς ἡλικίας γενόμενος, συρόμενος ἐπὶ τὸ βῆμα καὶ πολλὰ παθὼν ἀνήκεστα τῷ τοῦ μαρτυρίου δρόμῳ ἐτελειώθη.

Ἄλλὰ καὶ Ἀτταλὸς <sup>22</sup> (11) τοῦνομα πολλὰ πολλῶ τῷ χρόνῳ πεπονθὼς, ἐν εἰρκετῇ τυγχάνων θείας ὀπτασίας ἐν νυκτὶ ἀξιοῦται. Ἀλκιβιάδου γάρ τινος τῶν ἐν εἰρκετῇ τυχανόντων κατεχομένου, πάνυ ἀύχηρὸν βιοῦντο; βίον, καὶ μηδενὸς ὅλως πρότερον μεταλαμβάνοντος <sup>262</sup>. ἀλλ' ἦ ἄρτω καὶ ὑδατι μόνῳ <sup>23</sup> χρωμένου, πειρωμένου δὲ <sup>24</sup> καὶ ἐν τῇ εἰρκετῇ οὕτω διάγειν, Ἀττάλῳ <sup>25</sup> τῷ προειρημένῳ μετὰ τὸν πρῶτον ἀγῶνα, ὃν ἐν τῷ ἀμφιθεάτρῳ ἤνυσεν, ἀπεκαλύφθη ὅτι οὐ καλῶς ποιεῖ Ἀλκιβιάδης μὴ χρωμένου τοῖς κτίσμασι τοῦ Θεοῦ καὶ ἄλλοις τύπον ὑπολειπόμενος σκανδάλου. Πεισθεὶς δὲ ὁ Ἀλκιβιάδης πάντων φανερώς μετελάμβανεν, καὶ ἠύχαριστε: <sup>26</sup> τῷ Θεῷ, καὶ δικαίως· οὐ γὰρ ἀνεπίσκεπτοι χάριτος Θεοῦ ἦσαν <sup>27</sup>, ἀλλὰ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ἦν σύμβουλον αὐτοῖς.

cibum sumpsit, Deoque gratias egit: et jure sane, neque enim inexperti erant gratiæ Dei, sed Spiritus sanctus iis in consultorem aderat.

#### DUCANGII NOTÆ.

(7) Φύσεως. Forte φράσεως, nisi forte naturalis et genuinus sensus, uti sumus interpretati, intelligatur.

(8) Λόγος πρὸς Ἑλληνας. Euseb., lib. iv, c. 16. Tatiani opus primo editum ab Joanne Heroldo an. MDLVI, in Bibliothecam Patrum deinde relatum est. De aliis Tatiani libris agit præ cæteris Clemens Alexandrinus, lib. III Strom.

(9) Ὀρφίτου καὶ Ῥούφου. Hic consulatus temere

A. A. C.

epistolis, rejectis etiam Actis apostolorum.

His vero antiquior Tatianus, nescio quam consonantiam et collectionem Evangeliorum confecit, quam Diatessaron appellavit, quæ etiamnum in quorundam manibus versatur. Aiunt etiam ipsum in animo habuisse Apostoli verba alijs mutare, cum geminum illius sensum ac compositionem vellet emendare. Circumferuntur complura ejus scripta, in quibus a multis præsertim commendatur celeberrimum illud quod ad Græcos inscripsit: in quo virorum apud eosdem illustrium omnium retroacta tempora commemorans, et Mosen, et Hebræorum prophetas longe vetustiores fuisse ostendit, qui quidem liber ex omnibus quos scripsit, longe pulcherrimus et utilissimus habetur.

B  
ostendit, qui quidem liber ex omnibus quos scripsit, longe pulcherrimus et utilissimus habetur.

174. xv. Ind. xii. Gallo et Flacco coss. 2.

175. xvi. Ind. xiii. Orphito et Rufo coss. 3.

Pothinus Lugdunensis episcopus, qui annum ætatis nonagesimum excesserat, ad tribunal raptatus, et immensam passus crudelitatem, martyrii cursum consummavit.

Sed et quidam nomine Atalus, multa multo tempore passus, dum in vinculis habetur, divina quadam visione per noctem dignatur. Cum enim quidam Alcibiades, qui cum iis qui in carcere erant, detinebatur, laboriosam prorsus vitam degeret, atque priusquam in custodiam daretur, nihil omnino præter panem et aquam gustaret, in carcere eandem vitæ rationem servare conaretur, prædicto Atalo, post exactum primum certamen, quo in amphitheatro defunctus fuerat, divinitus aperitur, non recte facere Alcibiadem, qui iis quæ Deus condiderat non uteretur, aliisque scandalo esset. Hinc persuasus Alcibiades, palam absque delectu appositum deinceps

D hoc loco est insertus, qui in an. 168 cadit. Consules enim hoc anno fuerunt Piso et Julianus, de quibus Lampridius in Commodo: atque ita Fasti omnes.

(10) Ποθεινός. Vide Henr. Valesium ad Eusebii Hist. eccl., lib. v in Proœmio, ubi de hac persecutione sub Antonino Vero plura congerit.

(11) Ἄλλὰ καὶ Ἀτταλός. Ex Eusebii, lib. v Hist. eccl., cap. 3.

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>18</sup> φράσεως Ducangius, φάσεως V, φύσεως P. <sup>19</sup> Φλάκου V. <sup>20</sup> τὸ om. P. <sup>21</sup> Λουγδούου P. <sup>22</sup> Ἀτταλός P. <sup>23</sup> μόνῳ om. P. <sup>24</sup> δέ. τε P. <sup>25</sup> Ἀτάλῳ P. <sup>26</sup> εὐχαρίστησε P. <sup>27</sup> ἦσαν χάριτος τοῦ Θεοῦ P.

A. C.

[Ol. Iph.] A

CCXXXIX Olympias.

σλθ' Ὀλυμπιάς.

176. (A. a M. C. 5634.) xvii. Ind. xiv.  
Pollione et Apro coss.

His coss. lex est promulgata, qua intestato patres succederent, ingrato filio bonorum paternorum quarta duntaxat pars daretur.

Idem imperator Germanorum gentem subjugavit.

177. xviii. Ind. xv. Commodo et Quintillo coss.

178. xix. Ind. i. Orphito IV et Rufo II coss.

Smyrna Asiæ oppidum terræ motu corruit. Antoninus qui et Verus dictus est, morbo conflictatus in Pannoniis obiit ex a. d. viii Kalend. Apriles, cum imperasset annos xix.

Romanis xv. imperavit Commodus ann. xii. Colliguntur anni v. mcccxc.

179. (A. a M. C. 5689.) i. Ind. ii. Commodo Augusto II et Vero coss.

Ἰνδ. ιδ'. ιζ'. ὅπ. Πουλλίωνος <sup>20</sup> καὶ Ἄπρου (12).

Ἐπὶ τούτων τῶν ὑπάτων νόμος ἐτέθη (13) ὥστε ἐξ ἀδικηθέντων κληρονομεῖν τὸν πατέρα τὰ τέκνα · καὶ τῷ ἀχαρίστῳ δὲ παιδί τὸ τετραοῦγκιον <sup>20</sup> δίδοσθαι τῆς πατρῴας περιουσίας.

Ὁ δὲ αὐτὸς βασιλεὺς ὑπέταξε <sup>20</sup> τὸ <sup>21</sup> ἔθνος τῶν Γερμανῶν (14).

Ἰνδ. ιε'. ιη'. ὅπ. Κομμόδου καὶ Κυντίλλου <sup>20</sup>.

Ἰνδ. α'. ιθ'. ὅπ. Ὀρφίτου τὸ δ' καὶ Ρούφου (15) τὸ β'.

**B** Σμύρνα (16) τῆς Ἀσίας ἀπὸ σεισμῶν κατεβρίφη. Ἀντωνίνος δὲ καὶ Οὐῆρης νοστήσας ἀπέθανεν ἐν Πανωνίαις <sup>20</sup> (17) πρὸ ὀκτώ Καλανδῶν Ἀπριλίῶν <sup>20</sup>, ἄρξας ἔτη ιθ'.

Ῥωμαίων ιε' ἐβασίλευσε Κόμμοδος ἔτη ιθ'.

Ἄποσφ. εχλ'.

Ἰνδ. β'. α'. ὅπ. Κομμόδου Αὐγούστου τὸ β' καὶ Βήρου (18).

## DUCANGII NOTE.

(12) Πολίωνος καὶ Ἄπρου. Utrique n apponit veteri inscriptio. Lampridius, *Pollione*. Fasti Savilliani, *Apro*. Senator, *Aspro*. Vide Norisium in *Epist. consul.*, p. 112.

(13) Νόμος ἐτέθη. Eadem iisdem verbis habentur apud Nicephorum Call., lib. iii, cap. 51, et in Synagoge Historiarum Scaligeriana, pag. 512, quæ quidem obscura videntur propter duos accusativos. Unde Raderus in Chronico paschali, et Joannes Langus apud Nicephorum, ita sunt hæc interpretati, ut cautum fuerit, ut in posterum filii parentibus ab intestato succederent. Neque id tamen novum fuit sub Marco, quod non modo naturalis, sed et lex in Tabularum de suis hereditibus, uti vocant jurisconsulti, pridem statuerat. Quin potius ita forte capiendæ hæc verba, ut parentes filii intestatis succederent, quod videtur indicare Zonaras, qui hanc legem Pro ascribit: Τούτου λέγεται νομοθέτημα εἶναι, τὸ τῶν τέκνων ἀδικηθέντων τελευταίων κληρονομοῦσθαι τοὺς γονεῖς, καὶ διατιθεμένων τοῖς πατρὶν ἐν ἀπαίδι ἀνάγκη εἶναι τὸ νόμιμον μέρος τοῖς γονεῦσι καταλαμβάνειν. Ac siquidem eadem lex censori hoc loco de' et cum lege quæ Marco tribuitur, utriusque prorsus diversa est sententia, tametsi duo similia fere capita utraque contineat, nempe de successione in bona intestati, et de quadrante hereditatis. Quod si verba Chronici intelligi debeant de successione liberorum in bona patris intestati, dicendum erit cum Cujacio ad lib. iii *Sentent. Pauli*, tit. 7, et in lib. iii *Observat.*, cap. 8, pro τῶν πατέρων legendum esse τῶν μητέρων, cum certum sit Marcum senatusconsulto, quod Orphitianum, utpote latum Oratio et Rufo coss. sive Orationem D. Marci vocant, statuisse ut matribus liberi ab intestato succederent, cuius quidem senatusconsulti passim mentio est, meminitque Capitolinus in Marco: seu potius ut μητέρας τε καὶ πατέ-

δες ἀλλήλων διάδοχοι fierent, ut est in leg. 7 cod. de veteri jure enucleando, § 7. Quod vero alteram legis Marci partem spectat, uti refertur ab auctore Chronici, et a Nicephoro, ita capiendum censet Cujacius, ut ἀμνημονούτοις καὶ ἀχαριστοῦμένοις, id est, præteritis et nihil e judicio patris accipientibus, quadrans hereditatis debeatur: quod si patres fecerint, rescindi testamentum querela inofficiosa non possit. Has forte atque adeo leges alias Marci, quæ plurimæ fuerunt, respexit Eusebius, et ex eo Senator in Chron. ubi de Marco: *Ac ne quid bonitatis deesset, severiores quasdam leges novis Constitutionibus temperavit.*

(14) Ὑπετάξατο ἔθνος τῶν Γερμανῶν. Ex Chron. Eusebii an. xviii. Hoc anno profectum cum patre (M. Antonino) Commodum ad Germanicum bellum scribit Lampridius.

(15) Ρούφου. Supra laudata inscriptio Orphito Julianum collegam adjungit: unde, inquit Norisius, dictus forte fuerit *Julianus Rufus*. Lampridius *Orphitum et Rufum* coss. pariter habet.

(16) Σμύρνα. Addit Chron. Eusebii, *ad cujus instaurationem decem annis tributorum immunitas data est*. Exstat lib. iv *Anthol.*, cap. 4, epigramma in imaginem Damocharidis, ob instaurationem Smyrnam post terræ motum, atque adeo hunc forte. Prostat ibidem aliud in Theodosii aliam imaginem, ob præclara in eadem urbe excitata opera: sed Theodosii nomen recentius forte videri possit.

(17) Ἐν Πανωνίαις. Pro Πανωνίας, vel Πανωνίας, uti habetur in Chron. Gr. Eusebii, et apud Syncellum. Porro Sirmii urbe Pannoniæ obisse Marcum die xvi Kal. April. scribit Tertullianus. Vide Casaubonum ad Capitolinum.

(18) Καὶ Βήρου. Ita Fasti Idatiani et Savilliani. At Prosper, Victorius, Senator, et veteres inscription. addunt ii. Vide Norisium pag. 3.

## VARIE LECTIOES.

<sup>20</sup> Πολίωνος P. <sup>20</sup> τετραοῦγκιον P. <sup>20</sup> ὑπέταξατο R, ὑπετάξατο P. <sup>21</sup> τὸ om. P. <sup>20</sup> Κυντίλλου P. <sup>20</sup> Πανωνίας P. Πανωνίας m. R, V. <sup>20</sup> Ἀπριλίῶν P. <sup>20</sup> πατέ: V.

A A. C.

[Ol. Iph.]

Οὗτος δὲ Κόμμοδος ἐπὶ τῆς αὐτοῦ κρατήσεως παύει τὸν διωγμὸν τῆς Ἐκκλησίας.

Ἐπὶ τούτου Ἠγήσιππος (19) τελειοῦται περὶ τῶν ἀποστόλων μεγάλως συγγραψάμενος, ὡς ἱστορεῖ Εὐσέβιος ὁ Παμφίλου.

σμ' Ὀλυμπιάς.

Ἰνδ. γ'. β'. ὑπ. Πραίτεντος (20) καὶ Γορδιανῶ (21).

Ἰνδ. δ. γ'. ὑπ. Κομμόδου Αὐγούστου τὸ γ' καὶ Βήρου τὸ β'.

Εἰρηναῖος (22) ἐπίσκοπος πόλεως Λογδούνου ἢ τῆς Γαλλίας ἠδιέπρηνεν.

Ἐπὶ τῶν προκειμένων ὑπάτων κτήτωρ (24) τις ἐν Ἀντιοχείᾳ τῇ μεγάλῃ ὀνόματι Ἀρτάβανος φιλοτίμως ἐβρίσκει ἐν τῇ καλουμένῃ 263 Δάφνῃ τοῖς θεοῖς καλὰ μία συντόμια (25) πολλὰ ἢ ἄρτων διακονιζόντων, καὶ ἐκάλεσεν (26) τοὺς ἄρτους πολιτικῶς διὰ τὸ τῇ ἰδίᾳ πόλει τούτους δωρήσασθαι, καὶ ἠφόρισεν ἐκ τῶν ἰδίων αὐτοῦ χωρίων πρόσθετον ἀναλογούσαν εἰς λόγον τῶν αὐτῶν πολιτικῶν ἄρτων. Καὶ ἀνήγειραν αὐτῷ οἱ τῆς Ἀντιοχείων πόλεως ἐν τῇ Δάφνῃ στήλην μαρμαρίνην, ἐπιγράφαντες Ἀρταβάνει (27) αἰωνία μνήμη ἢ.

180. II. Ind. III. Præsente et Gordiano coss.

181. III. Ind. IV. Commodo Augusto III et Vero II coss. 1. 240.

Irenæus Lugiluni urbis Galliæ episcopus celebris habitus est.

His coss. civis quidam magnæ Antiochiæ, nomine Artabanus, in munificentiæ argumentum, plurimas breves tesseras panum perpetuorum sparsit in plebem, in suburbano Daphnensi, hosque panes vocavit civiles, eo quod civitati suæ impertirentur: et ex propriis suis prædiis congruus reditus in eorumdem panum civilium sumptus destinavit. Vicissim vero Antiocheni, eidem in Daphne statuam marmoream crexere, cum hac inscriptione: *Artabani memoria æterna.*

182. IV. Ind. V. Mamertino et Rufo III coss.

Mendax et impia Montani Cataphrygum hæreseos auctoris, et cum illo pariter furentium mulierum Priscillæ et Maximillæ vaticinatio nata est, Alcibiadis quoque et

Ἰνδ. ε'. δ. ὑπ. Μαμερτίνου καὶ Ρούφου τὸ γ'.

Ἡ κατὰ Φρύγας (28) ἄθεος ψευδοπροφητεία Μοντανῶ καὶ τῶν σὺν αὐτῷ παραπλήγων γυναικῶν αὐτοῦ Πρισελλῆς καὶ Μαξιμιλλῆς συνέστη, ἔτι δὲ καὶ Ἀλκιβιάδου (29) καὶ Θεοδοῦτος καθ' ὧν (30) συν-

DUCANGII NOTÆ.

(19) Ἠγήσιππος. De quo consulendus Henric. Valesius ad Eusebii. *Hist. eccl.* lib. II, cap. 33.

(20) Πραίτεντος. Lampridius addit, *iterum.*

(21) Γορδιανῶ. Fasti Idatii, Savilliani et Anonymi Cuspiniani *Condianum* vocant, cuius nomen, cum hostis appellatus condemnatusque fuisset, erasum e Fastis. Unde apud Lampridium solus *Præsens iterum Cons.* dicitur. Vide Casaubonum ad eundem Lampridium in Commodo, p. 99. Norisium in *Epist. consul.* pag. 114, et quæ annotamus ad ann. Chron. CL.

(22) Καὶ Βήρου τὸ β'. Fasti Idatii, Victoris et Senarioris, *Commodo III et Byrro.* Savilliani, Βούρρου. Prosper Præsenti *Burrum* collegam adjungit. Chronicon Eusebii Scaligerianum Βούρρον edidit. Panvinus Antistium Rufum vocat. *Byrrum* sororis Commodi virum memorat Lampridius in Commodo.

(23) Εἰρηναῖος. Ex Chron. Eusebii.

(24) Κτήτωρ. *Possessor*, civis qui in urbe domum possidet, ita ut ab inquilino distinguatur. Valerianus imp. apud Pollionem in Balista: *Non provincialem, non possessorem cogat illic frumenta ubi non habet dare.* Vide utrumque Glossarium nostrum. Cæterum similia de Artabano habet Sylloge Historiarum Scaligeriana ad Olymp. cxxi.

(25) Καλὰ μία συντόμια. Editio Scalig. *συντόμια πολλὰ ἄρτων.* Sed rectius editio Raderiana, nisi le-

gendum sit σύντομα, ex Glossis Lat. Gr. in quibus, *tessera, κύβος, σύντομον, σύμβολον* exponitur. Rursum: *tessera, σύμβολον, σύνθεμα, σύντομα.* At in Glossis Græco-Lat. habetur etiam συντόμια, *hæc tessera, singulare non habet.* Unde videtur addendum post καλὰ μία, vox ἢ, *vel, seu,* cum συντόμια substantivi vicem tenuerit. De ejusmodi tesseris egere viri eruditi, Salmasius ad Vopiscum, pag. 375. Petavius et Joau. Harduinus ad Themistii orat. 23 edit. Reg. Nos etiam quæ tam de iis attigimus in Glossar. med. Lat. in v. *Panes Civiles.*

(26) Ἐκάλεσεν. Ita cod. Vatican, pro ἐκέλευσεν, uti utraque editio præntlii.

(27) Ἀρταβάνηρ, etc. Edit. Scaligeri, Ἀρταβάνει αἰωνία μνήμη nec refert quod paulo ante Ἀρτάβανος, hic vero Ἀρταβάνης dicitur: nam et Artabanum Parthorum regem *Artabanem* vocat Capitolinus in Maerino: Ἀρταβάνην Georgius Syncellus pag. 556, et Zonaras lib. vi *Annal.*, n. 12, quem Ἀρτάβανον Zosimus lib. II, Dio apud Valesium, et alii appellant.

(28) Ἡ κατὰ Φρύγας. Ex Chronico Eusebii, et illius *Hist. eccl.*, lib. V, cap. 16, cui adjungendus Prosper ad consulatum Cethegi et Clari.

(29) Ἀλκιβιάδης. Ex Eusebio lib. V. *Hist. eccl.*, cap. 5. Cæterum de Theodotianorum hæresi egit in primis Epiphanius, Hæres. et ex eo alii.

(30) Καθ' ὧν. Ita editio Raderi: quæ quidem vox

VARIÆ LECTIONES.

ἢ Λογδούνου P. ἢ Γαλλίας PV. ἢ συντόμια πολλὰ m. R, quæ πολλὰ ἄρτων om. in textu. ἢ ἐκέλευσεν R. ἢ ἡ μνήμη αἰωνία P. ἢ ὧν Raderus, δ, RV.

A. C.

Theodoti : contra quos scripsit sanctæ memoriæ Apollinaris Hierapoleos episcopus, et Militia'es scriptor, aliique complures, quos inter existit Sarapion Antiochiæ episcopus.

182. v. Ind. vi. Commodo Augusto IV et Victorino coss.

Apollonium Nicææ Bithyniæ urbe extra moenia constructum est, operi præfecto Bactuano, cum Bithyniæ præseset Severus.

CCXLI Olympias.

184. vi. Ind. vii. Marcello et Æliano coss.

His coss. quos quidam Theodotio in Ponto natus, ex Marcionis hæresiarchæ sectatoribus, qui et ipse Sinope oriundus erat, ejurata eadem hæresi, in Judaismum declinavit : cumque eorum elementa et linguam didicisset, privatim et ipse multa edidit quæ cum LXXII interpretibus consentiunt, ut de illo refert Epiphanius Cypri episcopus.

185. vii. Ind. viii. Materno et Bradua coss. 1. 241.

186. viii. Ind. ix. Commodo Augusto V et Glabrione coss. 2.

187. ix. Ind. x. Crispino et Æliano coss. 3.

Detracto colossi Rhodii capite, Commodus suum imposuit.

Origenes Alexandriæ nascitur.

Hoc anno Capitolium Romæ de cælo læctum est, ingensque existit incendium, quo et bibliothecæ, et universæ ipsius urbis Romæ regiones conflagrarunt.

Thermæ Commodianæ Romæ dedicate sunt.

[Ol. Iph.] A

εγράφατο ὁ ἐν οὐρα τῇ μνήμῃ Ἀπολλινάριος (31) Ἱεραπόλεως ἐπίσκοπος καὶ Μιλτιάδης (32) συγγραφεύς, καὶ ἄλλοι πολλοὶ, ἐν οἷς καὶ Σαραπίων (33) Ἀντιοχείας ἐπίσκοπος

Ἰνδ. ζ'. ε'. ὑπ. Κομμόδου ἡ Αὐγούστου τὸ ἴδ' καὶ Βικτωρίνου.

Τὸ ἐν Νικαίᾳ τῆς Βιθυνίας Ἀπολλώνιον (34) ἐξωτειχῶν ἡ ἐγένετο ἐφισταμένου ἡ τὸ ἔργον Βακτουανοῦ καὶ Σεθέρου Βιθυνίας ἡγεμονεύοντος (35).

σμᾶ Ὀλυμπιάς.

Ἰνδ. ζ'. ζ'. ὑπ. Μαρκέλλου (36) καὶ Αἰλιανοῦ.

Ἐπὶ τῶν προκειμένων ὑπάντων Θεοδοτίων (37) τις τοῦ Πόντου ἀπὸ τῆς διαδοχῆς Μαρκίωνος τοῦ αἰρεσιάρχου τοῦ ἀπ' αὐτῆς Συνώπης ὀρμημένου, καὶ αὐτῆς τῆς μνηνῶν ἡ (38) τῇ αὐτοῦ ἡ ἀπέσει καὶ εἰς Ἰουδαϊσμὸν ἐκκλίνας καὶ τὰ αὐτῶν στοιχεῖα καὶ γλώσσαν μαθὼν, ἰδίως καὶ αὐτὸς ἐξέδωκεν τὰ πλεῖστα τοῖς ὀφ' ἐμνηνευταῖς συνδόντα ἡ (39), ὡς καὶ ἡ ἱστορεῖ (40) περὶ τοῦτου Ἐπιφάνιος; ἡ ὁ Κύπριος.

Ἰνδ. τ'. ζ'. ὑπ. Ματέρνου καὶ Βραδουᾶ.

Ἰνδ. θ'. η'. ὑπ. Κομμόδου Αὐγούστου τὸ ε' καὶ Γλαβρίωνος.

Ἰνδ. ι'. θ'. ὑπ. Κρισπίνου καὶ Αἰλιανοῦ.

Τοῦ κολοσσῶ (41) ἡ ῥόδου τὴν κεφαλὴν ἀφελὼν Κομμόδου; ἡ ἰδίαν ἐπέθηκεν εἰκόνα.

Ἠριγέντης (42) ἐν Ἀλεξανδρείᾳ ἐγεννηθῆ.

Τούτῳ τῷ χρόνῳ ἐν τῷ Καπετωλίῳ ἡ (50) ῥώμης C σκηπτὸς ἐπέσεν, καὶ σφοδρὸς ἐμπρησμός γέγονεν, καὶ τὰς βιβλιοθήκας καὶ ὅλα τὰ μέρη ῥώμης αὐτῆς διέφλεξεν.

264. Θέρμαι Κομμοδιανᾶ (44) ἐν ῥώμῃ ἀφειρώθησαν.

## DUCANGII NOTÆ.

non semel pro, qua tempestate, ab auctore Chronici usurpatur, ut in Gloss. med. Græcit. observamus. Sed videtur legendum, καὶ ὄν, quomodo præfert Scaligeri editio : quippe Apollinaris et Militades contra Cataphryges scripserunt, ut testatur Eusebius.

(31) Ἀπολλινάριος. Eusebius lib. iv Hist. eccl., cap. 27; lib. v. cap. 49.

(32) Μιλτιάδης. Idem Eusebius lib. v, cap. 17, 23.

(33) Σαραπίων. Serapion octavus Antiochiæ episcopus, ut est in Chron. Eusebii, qui de illius scriptis agit lib. v Hist. eccl., cap. 49; et lib. vi, cap. 12.

(34) Ἀπολλώνιον. Vide Suidam in hac voce.

(35) Σεθέρου Βιθυνίας ἡγεμονεύοντος. Is est forte Severus clarissimus miles, cujus meminit Spartianus in Didio Juliano : qui quidem Julianus Commodo imperante Bithyniam pariter rexit; vel etiam is Severus fuerit qui postea imperator : nam procor sulatus plures adeptus dicitur.

(36) Μαρκέλλον. Marullum Idatius et Fasti alii præferunt. Vide Norisium p. 116.

(37) Θεοδοτίων. Eusebius lib. v, cap. 8. Vide Baron. anno clxxxiv, et alios passim.

(38) Μνηνῶν. Sic reposuimus cum Scaligero, cum Raderus edidisset μνηνῶν.

(39) ἡ ἱστορεῖ. Scalig. edit. ἀπὸδόντα. Sed legendum συνδόντα, ex Epiphanio.

(40) ἡ ἱστορεῖ, etc. Hæc absunt a codice Holstenii. Hunc porro Epiphanii locum ex lib. De ponder. et mensur., n. 17 multis expendit Petavius pag. 599, ubi disquirat an Symmachus post Theodotionem existiterit.

(41) Κολοσσῶ. Ex Chron. Eusebii, ubi multa Scaliger.

(42) Ἠριγέντης. Euseb. lib. vi, cap. 2.

(43) Καπετωλίῳ. Scalig. Καπετωλίῳ quomodo fere semper Græci efferunt. Ex Chron. Euseb. ubi idem Scaliger.

(44) Θέρμαι Κομμοδιανᾶ. Ex Chron. ejusdem Eusebii.

## VARIÆ LECTIONES.

ἡ Κομμόδου τοῦ Αὐγούστου V. ἡ τὸ om. R. ἡ τῶν τευχῶν P. ἡ ἀφισταμένου R. ἡ μνηνῶν R. ἡ αὐτῆ P. ἡ ἀνδόντα R, συνδόντω; m. R. ἡ καὶ om. R. ἡ Ἐπιφάνιος. p. 172. s. ἡ Καπετωλίῳ R.

## σμβ' Ὀλυμπιάς.

Ἰνδ. ια'. ε'. ὕπ. Φουσκιανοῦ (45) καὶ Σιλανῶ.

Ἰνδ. ιβ'. ια'. ὕπ. Κομμόδου Αὐγούστου τὸ ζ' καὶ Σεπτιμianoῦ.

Ἰνδ. ιγ'. :β'. ὕπ. Κομμόδου Αὐγούστου τὸ ζ' καὶ Περτινάκως.

Κόμμωδος ἀφνίδιον ἐτελεύτησεν ἀποπνιγείς ἐν οἰκίᾳ Βεστιανοῦ (46) συγγενοῦς αὐτοῦ καὶ Ἀτταλιανῆς τῆς ὑπατίσεως ἐν Ῥώμῃ πρὸς α' Καλανδῶν \*\* Ἰανουαρίων, ἄρξας ἔτη ιβ'.

Ῥωμαίων ις' ἐβασίλευσε Λούκιος (47) Περτινάξ μῆνας β'.

Ἄμοῦ ἔτη \*\* εχλθ' καὶ \*\* μῆνας β' (48).

Περτινάξ ἀξιούση (49) τῇ \*\* συγκλήτῳ Ῥωμαίων τὴν γυναῖκα αὐτοῦ Σεβαστὴν ὀνομάσαι καὶ τὸν υἱὸν Καίσαρα ἀποδείξαι, ἀντίειπε φάσκων, ἱκανὸν ἔτι βεβιασμένως \*\* (50) πάρεσιν ἐπὶ τὴν ἀρχήν.

Περτινάξ ὁ καὶ Λούκιος ἐσφάγη ἀπὸ τῶν στρατιωτῶν (51), ὡς ἐξέρχεται ἀπὸ τοῦ παλατίου εἰς τὸν Μάρτιον (52) ὢν ἐτῶν ὄ' (53).

## A. A. C.

[Ol. Iph.]

## CCXLII Olympias.

188. x. Ind. xi. Fusciano et Silano coss. 4.

189. Julio et Servilio coss. 1. 242.

190. xi. Ind. xii. Commodo Augusto VI et Septimiano coss.

191. Aproniano et Bradua coss. 2.

192. xii. Ind. xiii. Commodo Augusto VII et Pertinace coss. 3.

Commodus repentina morte interiit in æde Vestiani affinis sui, et Attalianæ feminae consularis, Romæ, pridie Kalendas Januarias, cum imperasset annos xii.

(A. a M. C. 5698.) Romanis xvi imperavit Lucius Pertinax mensibus ii. Colliguntur anni v. mdcxcix.

Pertinax, petenti Romanorum senatui, ut conjugem Augustam, filium vero Cæsarem renuntiaret, intercessit, dicens, satis esse quod invitus ad imperium accessisset.

Pertinax, qui et Lucius dictus, a militibus interfectus est, dum ex palatio in campum Martium proficiscitur, annos natus lxx.

## DUCANGII NOTÆ.

(45) Φουσκιανῶ. Deest utrique nota iterati consulatus in Fastis Idatii, Prosperi, Victorii et Senatoris, quæ ascribitur in veteri inscript. mvi, 9, in Fastis Savillianis, et apud Lampridium, a quo omititur nomen Silani, quo postea occiso jussu Commodi, nomen illius e Fastis exemptum est. Omititur deinde in Chronico consulatus duorum Silanorum, qui cadit in ann. Chr. cixxxix, Servilii scilicet et Dullii, quos Commodus cum suis interfecit, ut scribit idem Lampridius : et post consulatum Commodi VII et Pertinacis, consulatus Aproniam et Braduæ, qui in Fastis omnibus recensentur.

(46) Ἐν οἰκίᾳ Βεστιανῶ. Ex Chron. Eusebii, qui habet, in domo Vestiliani : ubi consulendus Scaliger, ut et Casaubonus in Notis ad Lampridium, ubi hunc locum describit, et pro Καλανδῶς, emendat Καλανδῶν. Vide eundem in Pertinace p. 104.

(47) Λούκιος. Hic et infra errat auctor : neque enim Pertinax Lucius vocabatur, sed Publius Helvius Pertinax. Testes illius nummi, Capitolinus, et Scriptores alii. Aulum Helvium vocat Victor Schottii.

(48) Μῆνας β'. Scalig. ad Euseb., p. 227.

(49) Ἐξιούση. Scalig. ἐξ... Chron. Eusebii : Pertinax obsecrante senatu, ut uxorem suam Augustam, et filium suum Cæsarem appellaret, etc. Unde videretur legendum ἀξιούση, petenti, obsecranti. Aliter vero hanc periochen exscripsit Scaliger in Chron. Gr. p. 216 : Περτινάξ τῇ Συγκλήτῳ Ῥωμαίων τὴν γυναῖκα αὐτοῦ Σεβαστὴν ὀνομάσαι, καὶ τὸν υἱὸν Καίσαρα ἀποδείξαι... ἀντίειπε βουλομένη. Capitolinus : filium ejus Pertinacem senatus Cæsarem appellavit, sed Pertinax nec uxoris Augustæ appellationem recepit, et de filio dixit, Cum meruerit. Fuit autem Pertinacis uxor Flavia Titiana, ut est apud Lampridium.

(50) Βεβιασμένως. Scalig. βεβιασμένως, quomodo

edidimus. Euseb. sufficere testatus quod regnaret invitus. Vide Scalig. p. 227.

(51) Ἀπὸ τῶν στρατιωτῶν. Τοῦ περὶ τὴν φυλακὴν τῶν βασιλείων τεταγμένου στρατιωτικοῦ τὴν τοῦ καταστῆσαι μόναρχον ὑφαρπάσαντος ἐξουσίαν, παρελομένου τε βία τὴν Γερουσίαν ταύτης τῆς κρίσεως, inquit Zosimus. Milites enim jam insueverant sibi imperatores tumultuario judicio facere, et item facile mutare, afferentes nonnunquam ad defensionem, se idcirco fecisse, quod nescissent senatum principem appellasse. Verba sunt Lampridii in Alexandro. His accedebat quod ὑποδεδράρησαν τὰ τῶν στρατιωτῶν ἔθνη : καὶ γρημάτων ἐδιδάχθησαν ἀπληστον, καὶ ἀσχερὰν ἐπιθυμίαν, καταφρόνησιν τε τῆς πρὸς τοῦς ἄρχοντας αἰδοῦς, ut ait Herodianus in Diodo Juliano. Unde raro accidebat ut per omnes honores et magistratus insigniter gestos, ac jure meritorum, et quasi ex totius orbis una sententia, sed fere tumultuario populi concursu et militum strepitu imperator fieret, ut loquitur Trebellius Pollio in Valeriano. Quantum vero felicior hodie orbis Christianus, in quo nihil ejusmodi ferale accidit, non modo iis in regionibus, in quibus jura regie successionis trabali veluti lege semel fixa sunt, sed in iis etiam ubi principes communi calculo eliguntur, licet prava ista per neces et scelera, et per militares tumultus, invadendæ tyrannidis ambitio apud imperatores Constantinopolitanos, Christianæ tametsi fidei initiatos, semper obtinuerit, ex hac procreato toti imperio extremo tandem excidio.

(52) Εἰς τὸν Μάρτιον. De hac itione in campum Martium silent historici, nisi huc referantur verba Capitolini,

(53) Ὁρ ἐτῶν ὄ'. Vide Scaligerum ad Eusebium, pag. 227 ; et Casaubonum ad Capitolinum in Pertinace.

## VARIE LECTIONES.

\*\* Καλανδῆς RV. \*\* ἔτη om. P. \*\* καὶ om. P. \*\* τῇ om. R. \*\* βεβιασμένως RV.

A. C.

[Ol. Iph.] A

(A. a M. C. 5699.) Romanis xvii imperavit Didius Julianus, qui et Silvius dictus, menses vii. Colliguntur anni v. mccc.

193. (A. a M. C. 5699.) i. Ind. xiv. Flacco et Claro coss.

Similiter et hic Didius a cubiculario per suorum insidias interfectus est ad fontem palatii, Romæ, dum piscibus intendit, annos natus lx.

• CCLXIII Olympias.

(A. a M. C. 5718.) Romanis xviii imperavit Lucius Septimius Severus, a Romano senatu imperator electus, ann. xix. Colliguntur anni v. mcccix.

194. i. Ind. xv. Severo Augusto et Sabino coss.

195. ii. Ind. i. Tertullo et Clemente coss.

196. iii. Ind. ii. Dextro et Prisco coss.

197. iv. Ind. iii. Laterano et Rufino coss.

*De Byzantio, et quomodo conditum est Byzantium.*

Aiunt Byzantium esse Thraciæ emporium, cujus princeps fuit Barbysius, Phedaliæ pater: quæ quidem superstitè adhuc parente plura ædificia in eo condidit, Fortunanque collocavit, quam Ceroen appellavit. Ferunt præterea moriturum patrem Barbysium ipsi reliquisse in manclatis, ut in eo murum

Ῥωμαίων ιζ' (54) ἔβασλευσεν Αἰδῖος Ἰουλιανὸς ὁ καὶ Σιλβῖος (55) μῆνας ζ' (56). Ὅμοῦ ἔτη εψ'.

Ἰνδ. ιδ'. α'. ὑπ. Φλάκκου 87 (57) καὶ Κλάρου.

Καὶ οὗτος Διδίος ἐσφάγη (58) ἀπὸ κουβικουλαρίου εἰς τὴν πηγὴν τοῦ παλατίου Ῥώμης ἔσω, ὡς προσέχει τοῖς ἰχθύσιν, ἐκ συσκευῆς τῶν μετ' αὐτοῦ, ὧν ἐτῶν ε' (59).

σμγ' Ὀλυμπιάς.

Ῥωμαίων ιη' ἔβασλευσεν Λούκιος (60) Σεπτίμιος Σεβήρος ἀπὸ τῆς συγκλήτου (61) Ῥώμης ψηφισθεὶς ἔτη ιθ'. Ὅμοῦ ἔτη 88 εψιθ'.

B

Ἰνδ. ιε'. α'. ὑπ. Σεβήρου (62) Αὐγούστου καὶ Σαβίνου.

Ἰνδ. α'. β'. ὑπ. Τερτύλλου καὶ Κλήμεντος 89.

Ἰνδ. β'. γ'. ὑπ. Δέξτρου 90 καὶ Πρίσκου.

265 Ἰνδ. γ'. δ'. ὑπ. Λατεράνου καὶ Ῥουφίνου.

81 Λέγεται τὸ Βυζάντιον Θράκης ἐμπορίον εἶναι, καὶ ὅτι τοπάρχης 82 ἦν ἐν αὐτῷ Βαρβύσιος ὁ πατὴρ Φεδάλιας, καὶ ὅτι ἐν ζωῇ 83 τοῦ πατρὸς αὐτῆς ἔκτισεν ἐκείνη πολλὰ ἐν αὐτῷ τῷ ἐμπορίῳ, καὶ ἔστησεν ἐν αὐτῷ καὶ Τύχην, ἣν τινα ἐκάλεσε Κερρίην. Καὶ ὅτε ἤμελλε τελευτᾶν ὁ πατὴρ αὐτῆς Βαρβύσιος, παρεκλεύσατο κτίσαι 84 (63) αὐτὴν τείχος ἐν αὐτῷ τῷ

## DUCANGII NOTÆ.

Capitolini, qui cæsum Pertinacem in Palatio scribit, cum ille aulicum famulitium ordinaret, in campum Martium forte processurus. Hæc porro perperam extulit Georgius Hamartolus in Chron. ms.: Καὶ ἐσφάγη ὑπὸ τῶν στρατιωτῶν ἐξεργόμενος ἐκ τοῦ παλατίου τὸν Μάρτιον μῆνα.

(54) Ῥωμαίων ιζ'. Didium Julianum in Chronico Hieronymi omittit Eusebius, numerumque 17 Severo ascribit. Vide Scalig., p. 425.

(55) Ὁ καὶ Σιλβῖος. Leg. Σιλβῖος, ex Entropio, Victore, Dione et aliis: nam imperator factus his nominibus donabatur, ut est apud Panvinium, *M. Cæsar Didius Salvius M. F. Commodus Severus Julianus*.

(56) Μῆνας ζ'. Spartianus ait Didium imperasse mensibus ii, diebus v; Dio apud Xiphilinum, dies lxxvi; Victor Schotti, lxxx.

(57) Φλάκκου. Ita Fasti Savilliani. Matiani mss., *Flacore*. Prosper et Victorius, *Falcone*. Senator, *Fascone*. Vocatur ille *Q. Sossius Falco*, in veteri lapide, cujus meminit Scaliger in Euseb., p. 150, cui *C. Julius Eructus cos.* collega adjungitur. *Erucium Clarum* vocat Dio in Excerptis Valesianis, p. 737, et Spartianus in Severo, a quo is interfectus fuit. Proinde idem videtur cum Claro, qui Flacci collega hic dicitur. Falconis meminerunt Capitolinus, Dio apud Xiphilinum et Valesium, et Zonaras in Pertinace.

(58) Ἐσφάγη, etc. Georgius Hamartolus in Chron. ms. et Joelus: Καὶ ἐσφάγη ὑπὸ κουβικουλαρίου εἰς τὴν πηγὴν τοῦ παλατίου θεωροῦν τοὺς ἰχθύας. Sed unde ii hæc hauserint incertum: certe Didium Julianum cæsum in Palatio, non a suis, sed a gregario milite scribit Spartianus, vel ut Herodianus ait, ab uno e tribunis a senatu submisso. Victor. in Epis., in *abditas palatii balneas ductum extenta damnatorum modo cervicè decollatum*, ait.

(59) Ὅμοῦ ἔτη ε'. Spartianus, ann. lvi, mens. iv, Dio apud Xiphilinum, ann. lx, mens. iv, dies totidem.

(60) Λούκιος. Scalig. edit., Λεύκιος.

(61) Ἀπὸ τῆς Συγκλήτου. A militibus apud Carnuntum imperator primo dictus Severus, deinde Juliano imperio abrogato, a senatu appellatus est. Spartian. et alii.

(62) Σεβήρου. Fasti Idatiani et Savilliani notam iterati consulatus adiunt, et recte; nam consulatum cum Apulcio primum egisse testatur Spartianus. Porro in edit. Scaligeri post consulatum Tertullii et Clementis, subsequitur consulatus Laterani et Rufini, deinde consulatus Dextri et Prisci. Idatius vero scriptori nostro recte concinit.

(63) Κτίσαι. Sic reposuimus pro κτίσας. Cæterum ad eorum illustrationem que hic de Byzantii originibus narrantur, conferre lector poterit quæ copioso satis diximus in ejusdem urbis originibus, et in Constantinopoli Christiana.

## VARIÆ LECTIONES.

87 Φλάκου V. 88 ἔτη om. P. 89 Κλήμεντος R. 90 Δέξτρου R. 81 Περὶ τοῦ Βυζαντίου πῶς συνέστη τὸ Βυζάντιον præponit P, quæ alia manus ascripsit margini V. 82 τόπρχος; P. 83 ἐν τῇ ζωῇ P. 84 κτίσας R.



τόπω ἀπὸ θαλάσσης; ἕως θαλάσσης, ὅπερ νῦν ἐστὶ τὸ παλαιὸν τεῖχος Κωνσταντινουπόλεως, τούτεστιν ἀπὸ τοῦ καλουμένου Πετρίου ἕως τῆς πόρτας τοῦ ἁγίου Αἰμιλιανοῦ, πλησίον τῆς καλουμένης Ῥάβδου, τὴν δὲ λεγθεῖσαν Φεδαλίαν μετὰ θάνατον τοῦ πατρὸς; αὐτῆς ἱγάγετο Βύζας ὁ Θράκης βασιλεὺς, καὶ ἐπωνόμασε τὸν τόπον, ἦγον τὸ ἐμπόριον, εἰς ὄνομα αὐτοῦ τὸ Βυζάντιον, ἐνθα νῦν καλοῦνται αἱ Νίκαι, πλησίον τῶν Κιλίκων <sup>64</sup>, δεδωκὼς τῷ τόπῳ καὶ δίκαιον πόλεως. Καὶ ἔλθων ἀπὸ Ῥώμης μετὰ χρόνους πολλοὺς ὁ Σεβήρος τούτῳ τῷ χρόνῳ τῆς βασιλείας αὐτοῦ ἐπὶ τὸ Βυζάντιον, καὶ ἑωρακὼς τὴν τοποθεσίαν τῆς πόλεως; καλὴν ἀνήγειρε τὴν Βύζου πόλιν, καὶ ἔκτισεν ἐν αὐτῇ τὸ δημόσιον λουτρὸν τὸ λεγόμενον Ζεῦξιππον. Καὶ ὅτι <sup>65</sup> ἐκεῖ ἴστατο ἐν μέσῳ τοῦ Τετραστώφου <sup>67</sup> στήλη χαλκῆ τοῦ ἡλίου, καὶ ὑποκάτω αὐτῆς ἔγραφε τὸ ὄνομα τοῦ ἡλίου <sup>68</sup> Ζεῦξιππου. Οἱ δὲ Θράκες <sup>69</sup> οὕτως ἔλεγον τὸν τόπον Ἥλιον, οἱ δὲ τῆς πόλεως Βυζαντιῶν <sup>70</sup> καὶ αὐτοὶ ὠνόμασαν τὸ αὐτὸ δημόσιον λουτρὸν Ζεῦξιππον κατὰ τὸ ὄνομα, ὅπερ εἶχε πρῶν ὁ τόπος, καὶ οὐκέτι, ὡς εἶπεν ὁ βασιλεὺς, εἰς τὸ ἴδιον αὐτοῦ ὄνομα ἐκάλουν αὐτὸ Σεβήριον. Ἐγένετο δὲ τὸ Τετραστώφον τοῦ Ζεῦξιππου, ὅπου ἴστατο ἐν μέσῳ ἢ στήλῃ τοῦ ἡλίου, καὶ ἔκτισεν ἀντ' αὐτοῦ ἐν τῇ ἀκροπόλει (64) τῆς αὐτῆς Βύζου πόλεως ναὸν ἦτο: ἱερὸν Ἀπόλλωνος, καὶ ἀντὶ <sup>71</sup> τῶν ἄλλων δύο ἱερῶν τῶν κτισθέντων πρῶν ἀπὸ μὲν Βύζου Ἀρτέμιδι σὺν <sup>72</sup> ἑλάφῳ (65), ἀπὸ δὲ Φεδαλίας Ἀφροδίτῃ <sup>73</sup>. Καὶ ἀναγαγὼν <sup>74</sup> Σεβήρος <sup>75</sup> ὁ βασιλεὺς ἐκ τοῦ Τετραστώφου τὸ ἀγαλμα τοῦ Ἥλιου ἔστησεν αὐτὸ ἄνω ἐν τῷ ἱερῷ, κτίσας ὁ αὐτὸς βασιλεὺς κατέναντι τοῦ ἱεροῦ τῆς Ἀρτέμιδος κυνήγιον μέγα πάνυ, καὶ κατέναντι τοῦ ἱεροῦ τῆς Ἀφροδίτης θέατρον. Ἐκτίσε δὲ καὶ τὸ Ἰππικὸν (66) εἰς τὸ Βυζάντιον ὃ λεγθεὶς Σεβήρος, ἀγοράσας οἰκῆματα καὶ κῆπον ἀπὸ τινῶν ἀδελφῶν ὀρθρῶν· καὶ καταλύσας τὰ οἰκῆματα καὶ τὸν κῆπον ἐκθεωρώσας ἐποίησε τὸ Ἰππικὸν τοῖς Βυζαντιοῖς καὶ τὸ λεγόμενον <sup>76</sup> Στρατηγίον ἀνεένευσεν ὁ αὐτὸς Σεβήρος, ὅπερ ἦν πρῶν κτισθὲν ὑπὸ Ἀλεξάνδρου τοῦ Μακεδόνα, ὅτε κατὰ Δαρείου ἐπεστράτευσεν, καὶ ἐκάλεσε τὸν τόπον Στρατηγίον· ἐκεῖ γὰρ στρατολογήσας Ἀλέξανδρος ὁ Μακεδὼν ὠρμησεν κατὰ Περσῶν εἰς τὸν πόλεμον.

## DUCANGII NOTÆ.

(64) Ἐν τῇ ἀκροπόλει. Vitruvius, lib. 1, cap. 7: *Ædibus vero sacris, quorum deorum maxime in tutela civitas videtur esse, et Jovi, et Junoni, et Minervæ, in excelssissimo loco, unde mœnium maxima pars conspiciatur, aereæ distribuuntur.* Edictum de his qui ad ecclesias confugiunt, in concil. Ephesino, de paganis: *Τούς τε ναοὺς ὡσπερ καὶ διὰ τῆς γῆς ὑψουμένους ἐν ταῖς ἀκροπόλεσι, καὶ τοῖς ὀχυρωτέροις τῶν πόλεων ἀναθεῖναι τόπους· neque paganorum duntaxat fana, sed et Christianorum ecclesias in alto constitutas testatur Lactantius, lib. 1 De mortib. persecut., n. 14.*

(65) Ἀρτεμιδίου ἑλάφῳ. Legendum Ἀρτέμιδος;

*Ἐλαφιαίας* docimus in Orig. Byzant., sect. 14.

(66) Καὶ τὸ Ἰππικόν. Anonymus ms. in Collectione historica, usque ad Anastasium imp.: *Τὸ δὲ τοῦ Βυζαντιῶν Ἰππικὸν ἐκτίσε Σεβήρος, ὁ Ῥωμαίων βασιλεὺς πρὸς θεραπείαν τῶν Βυζαντιῶν, ὅπερ οὐκ ἔφρασε τελειῶσαι, καὶ ἔμεινεν ἀτέλεστον μέχρι Κωνσταντίνου τοῦ πρώτου καὶ μεγάλου Χριστιανῶν βασιλέως, ὃς κτίσας τὴν πόλιν, ἦν καὶ κτιστῆς χαλουργήμασι, καὶ τὸ Ἰππικὸν ἀναπληρώσας, πρῶτος ἐπέτελεσε ἐν τῇ γενεθλίᾳ ἡμέρᾳ τῆς πόλεως τὴν Ἰππικὴν ἀγωνίαν, ἣτις τελείται ἰα ἡμέρᾳ Μαΐου. Sed de circo Byzantino consulem da Constantinopolis Christiana, lib. 11, ubi multa congeries.*

## VARIÆ LECTIONES.

<sup>64</sup> Κιλίκων PV. <sup>65</sup> ὅτε R. <sup>67</sup> τετραστώφου PV hicet postea. <sup>68</sup> τοῦ ἡλίου τὸ ὄνομα P. <sup>69</sup> Θράκης P. <sup>70</sup> Βυζαντιῶν V, Βυζαντιῶν R. <sup>71</sup> καὶ ἀντὶ. κατέναντι Chilmeadus ad Malalæ p. 292, 6 ed. Bonn. <sup>72</sup> Ἀρτέμιδι σὺν Malalæ, Ἀρτεμιδίου V, m. R., Ἀρτεμιδίου P, Ἀρτεμιδίου m. R. <sup>73</sup> Ἀφροδίτης P. <sup>74</sup> ἀναγῶν P. <sup>75</sup> ὁ Σεβήρος: ὁ P. <sup>76</sup> καὶ λεγόμενον P.

A. C.

[Ol. Iph.] A

## CCXLIV Olympias.

198. v. Ind. iv. Saturnino et Gallo  
coss.

2.

199. (A. a M. C. 5704.) vi. Ind. v.  
Anullino et Frontone coss.

3.

200. vii. Ind. vi. Severo Augusto II.  
et Victorino coss.

4

201. viii. Ind. vii. Muciano et Fabiano  
coss.

1. 245.

His coss. facta est Christianorum per-  
secutio, multique martyrio vitam finire-  
runt.

## CCXLV Olympias.

202. (A. a M. C. 5708.) ix. Ind. viii.  
Severo Augusto III. et Antonino coss.

2.

His temporibus, Symmachus quidam  
Samaritanus, inter suos sapientia præ-  
stans, cum debiti honores a popularibus  
sibi denegarentur, immodica vero tene-  
retur dominandi cupiditate, genti suæ  
infensus, apud Judæos demigravit, pro-  
selytumque professus, secundum cir-  
cumcisus est. Hic igitur quo Samarita-  
norum interpretationes everteret, ter-  
tiam edidit interpretationem. Hæc Epi-  
phanus Cyprius de tribus interpreti-  
bus, Aquila, Symmacho, et Theodotione  
observavit.

2.

203. x. Ind. ix. Plautiano et Geta  
coss.

4.

Plautianus Consul ex a. d. xi. Kalen-  
das Februarii necatus est.

4.

204. xi. Ind. x. Chitone et Libone  
coss.

4.

205. xii. Ind. xi. Antonio II et Geta II  
coss.

1. 246

Iisdem coss. Severus dum Alexandriae  
moratur, contra Christianos persecutio-  
nem excitavit, in qua complures ex  
Alexandria, Ægypto et Augustamnica,  
atque adeo usque ad Thebaidem, pro  
Christo martyrium subiere.

Hisce temporibus Balneum publicum

## σμη' Ολυμπιάς.

Ἰνδ. δ'. ε'. ὑπ. Σατορνίνου καὶ Γάλλου.

Ἰνδ. ε'. ζ'. ὑπ. Ἀνουλλίνου καὶ Φρόντωνος.

266 Ἰνδ. ζ'. ζ'. ὑπ. Σεβήρου Ἀυγούστου τὸ β' καὶ  
Βικτωρίνου.

Ἰνδ. ζ'. η'. ὑπ. Μωκιανοῦ καὶ Φαβιανοῦ.

Ἐπὶ τούτων τῶν ὑπάτων διωγμὸς ἐγένετο τῶν  
Χριστιανῶν, καὶ πολλοὶ ἐμαρτύρησαν (67).

## σμη' Ολυμπιάς.

Ἰνδ. η'. θ'. ὑπ. Σεβήρου Ἀυγούστου τὸ γ' καὶ Ἀν-  
τωνίνου.Ἐν τοῖς χρόνοις τούτοις ἡ Σύμμαχος (68) τις Σα-  
μαρείτης ἦ, τῶν παρ' αὐτοῖς σοφῶν, μὴ τιμηθεὶς  
ὑπὸ τοῦ ἰδίου ἔθνους, νοσήσας φιλαρχίαν καὶ ἀγα-  
νακτῆσας κατὰ τῆς ἰδίας φυλῆς, προσέρχεται Ἰου-  
δαίοις καὶ προσηλυτεύει καὶ περιτέμνεται δευτέραν  
περιτομήν. Οὗτος τοίνυν πρὸς διαστροφήν τῶν παρὰ  
Σαμαρείταις ἡ ἐρμηνειῶν ἐρμηνεύσας τὴν τρίτην  
ἐξέδωκεν ἐρμηνείαν. Ταῦτα Ἐπιφάνιος<sup>69</sup> (69) ὁ Κύ-  
πριος περὶ τῶν τριῶν ἐρμηνευτῶν, Ἀκύλα<sup>71</sup> καὶ  
Συμμάχου καὶ Θεοδοτίωνος, ἔθηκεν.

Ἰνδ. θ'. ι'. ὑπ. Πλαυτιανοῦ καὶ Γέτα.

C Πλαυτιανὸς (70) ὁ ὑπατος ἐσφάγη πρὸς ια' Καλαν-  
δῶν Φεβρουαρίων ἦ.

Ἰνδ. ι'. ια'. ὑπ. Χίλωνος (71) καὶ Λίβωνος.

Ἰνδ. ια'. ιβ'. ὑπ. Ἀντωνίνου τὸ β' καὶ Γέτα τὸ β'.

Τούτοις τοῖς ὑπάτοις (72) Σεβήρος ἐν Ἀλεξανδρείᾳ  
γενόμενος διωγμὸν κατὰ Χριστιανῶν ἐποίησε, καὶ  
πολλοὶ ἐμαρτύρησαν ἀπὸ Ἀλεξανδρείας καὶ Αἰγύ-  
πτου καὶ Αὐγουσταμνικῆς καὶ ἕως Θηβαίδος.

Τούτοις τοῖς χρόνοις ἐν Ἀλεξανδρείᾳ τὸ Σεθηρια-

## DUCANGII NOTÆ.

Ἰνδ. 67) Καὶ πολλοὶ ἐμαρτύρησαν. Atque in iis D  
Leonides Originis pater. Chron. Euseb.(68) Σύμμαχος. Hieron. in Jerem. cap. xxxii;  
Ephian. De mensuris et ponder., etc.(69) Ταῦτα Ἐπιφάνιος. Hæc desunt in codice  
Holstenii.(70) Πλαυτιανός. De quo Spartianus in Severo,  
p. 67, edit. Salmasii, et Dio in Excerptis Valesianis,  
p. 737, 738.(71) Χίλωνος. Is iterum prefectus prætorio, in  
vitæ discrimen incidit, Caracalla imperante, quod  
concordiam inter fratres suaserat. Idem Spartian.  
Vide Excerpta Dionis Valesiana, p. 743.(72) Τούτοις τοῖς ὑπάτοις. De hac sub Severo  
persecutione, præter Baronium, egerunt Scalig. ad  
Eusebium, et Henr. Dodwellus in Dissert. Cyprian.,  
41, n. 41.

## VARIE LECTIONES.

ἦ ἐν τούτοις χρόνοις P. ἦ Σαμαρείας R. Σαμαρείτης V. ἦ Σαμαρείταις PV. ἦ Ἐπιφάνιος. p. 179 B.  
Cujus loci lacunæ hinc supplendæ sunt. ἦ Ἀκύλα P. ἦ Φεβρουαρίων PV.

ὡν ἐκτίσθη γυμνάσιον (73) καὶ τὸ ἐκείσε ἱερὸν μέγα τὸ καλούμενον Πάνθειον (74).

σμιζ' Ὀλυμπιάς.

Ἰνδ. ιβ'. ιγ'. ὕπ. Ἀλβίνου (75) καὶ Αἰμιλιανοῦ.

Ἰνδ. ιγ'. ιδ'. ὕπ. Ἄπρου καὶ Μαξιμίου.

Ἰνδ. ιδ'. ιε'. ὕπ. Ἀντωνίνου τὸ γ' καὶ Γέτα τὸ γ'.

Ἰνδ. ιε'. ις'. ὕπ. Πομπηϊανοῦ (76) καὶ Ἄττου (77).

σμιζ' Ὀλυμπιάς.

Ἰνδ. α'. ιζ'. ὕπ. Φαυστίνου καὶ Ρουφίνου.

Ἰνδ. β'. ιη'. ὕπ. Γεντιανοῦ καὶ Βάσσου.

Ἰνδ. γ'. ιθ'. ὕπ. Ἄπρου τὸ β' καὶ Ἄπρου (78).

**267** Τούτοις τοῖς ὑπάτοις ἐτελεύτησε Σεβήρος εἰς τὸ βαρβαρικὸν, ὧν ἐτῶν ξε' (79).

Ῥωμαίων ἰθ' ἐξασθευσεν Ἀντωνίνος Καράκαλλος υἱὸς Σεβήρου ἐτη ζ' (80). Ὅμοῦ εἴψας'.

Ἰνδ. δ'. α'. ὕπ. Ἀντωνίνου Αὐγούστου τὸ δ' καὶ Ἀλβίνου (81).

σμη' Ὀλυμπιάς.

Ἰνδ. ε'. β'. ὕπ. Μεσσαλά καὶ Σαβίνου (82).

Ἰνδ. ς'. γ'. ὕπ. Λεντούλου (83) καὶ Κερεαλίου<sup>α</sup>. C

Ἰνδ. ζ'. δ'. ὕπ. Σαβίνου τὸ β' καὶ Ἀνουλλίνου<sup>α</sup> (84).

Ἰνδ. η'. ε'. ὕπ. Πραίσεντος καὶ Ἐξτρίκατου.

σμη' Ὀλυμπιάς.

Ἰνδ. θ'. ς'. ὕπ. Ἀντωνίνου Αὐγούστου τὸ ε' (85) καὶ Ἀδουέντος.

DUCANGII NOTÆ.

(73) *Σεβηριανὸν Γυμνάσιον*. De quo Spartianus in Caracalla : *Inde Alexandriam petiit, in Gymnasium romanum conlocavit, etc.*

(74) *Πάνθειον*. De variis Pantheis quæ Romæ existere agit Scaliger ad Eusebium, pag. 207, 208, ubi et Alexandrini meminit, ex Chronici scriptore.

(75) Ἀλβίνου. Qui postea imperator fuit: de cuius consulatu Capitolinus in illius Vita.

(76) *Πομπηϊανού*. De quo idem Spartianus, pag. 86.

(77) *Καὶ Ἄουέτου*. Ita emendavimus, cum prave editum esset a Radero Ἄττου, et a Scaligero Ἀδ-του : ita enim in Fastis omnibus ; isque est Lollius Avitus, de quo Capitolinus.

(78) Ἄπρου καὶ Ἄπρου. Leg. Ἄσπρου τὸ β' καὶ Ἄσπρου, ex Fastis omnibus, et Legibus Antonini, quæ habent, *Duobus Aspris. Juliani*, seu *Julii Aspri* sub Caracalla meminit Dio in *Excerptis Valesianis*, pag. 743, et in *Ursinianis*, pag. 442. Alterum ex *Aspris M. Pompeium M. F. Asprum* vocat Panninius.

A A. C.

[Ol. Iph.]

Alexandriæ Severian. mappellatum excitatum est, atque ingens fanum quod Pantheum vocant.

CCXLVI Olympias.

206. xiii. Ind. xii. Albino et Æmiliano coss. 2.

207. xiv. Ind. xiii. Apro et Maximo coss. 3.

208. xv. Ind. xiv. Antonino III et Geta III coss. 4.

209. xvi. Ind. xv. Pompeiano et Avito coss. 1. 247.

CCXLVII Olympias.

210. xvii. Ind. i. Faustino et Rufino B coss. 2.

211. xviii. Ind. ii. Gentiano et Basso coss. 3.

212. xix. Ind. iii. Apro II et Apro coss. 4.

His coss. obiit Severus in barbarico, ætatis anno LXV

Romanis xix. imperavit Antoninus Caracallus, Severi F. annos vii. Colliguntur anni v. MCCCXXVI.

213. i. Ind. iv. Antonino Augusto IV. et Albino coss. (A. a M. C. 5719.) 1. 248.

CCXLVIII Olympias.

214. ii. Ind. v. Messala et Sabino coss. 2.

215. iii. Ind. vi. Lentulo et Cereali coss. 3.

216. iv. Ind. vii. Sabino II et Anulino coss. 4.

217. v. Ind. viii. Præsente et Extricato coss. 1. 249.

CCXLIX Olympias.

218. vi. Ind. ix. Antonino Augusto V et Advento coss. 2.

(79) *Ὁρ ἐτῶρ ξε'*. Vide Scaligerum ad Eusebium p. 150.

(80) *Ἐτη ζ'*. Ita Eusebius in Chron. ubi Scaliger. Spartianus an. 6.

(81) Ἀλβίνου. Leg. Βαλβίνου, ex Fastis omnibus et Inscript. Is postmodum imperator fuit.

(82) *Καὶ Σαβίνου*. Cui Ulpianus libros inscripsit, et quem Heliogabalus occidere præceperat. Lampridius.

(83) *Λεντούλου*. Fasti Idatii et alii, *Laeto*. Æmilio scilicet, cuius meminit Dio in *Excerptis Valesianis*, p. 731 et 743, et ex eo Zonaras in Commodo.

(84) Ἀνουλλίνου. Legendum Ἀνουλλίνου, ex Fastis omnibus et inscriptionibus.

(85) *Ἀρτωρίνου τοῦ Αὐγ. τὸ ε'*. Is est Heliogabalus, qui Macrino acie victo, illius consulatui nomen suum substituit, ut scribit Dio in *Excerptis Ursinianis*, p. 446. Sed delenda nota numeralis.

VARIÆ LECTIONES.

<sup>α</sup> Κερεαλίου P. <sup>α</sup> Ἀνουλλίνου P.

A. C.

[Ol. Iph.] A

219. vii. Ind. x. Antonino Augusto VI et Sacerdote coss.

3.

His coss. Antoninus Caracallus dum in Persas proficiscitur, inter Ædessam et Carras interficitur, annos natus LX.

(A. a M. C. 5726.) Romanis xx, imperavit Macrinus annum i. Colliguntur anni v. MDCCXXVII.

220. (A. a M. C. 5730) i. Ind. xi. Antonino et Comazonte coss.

4.

Macrinus Archelaide e medio tollitur, cum vixisset annos LIII.

Romanis XXI imperavit Antoninus Heliogabalus an. iv. Colliguntur anni v. MDCCXXXI.

221. i. Ind. xii. Grato et Seleuco coss.

1. 250.

CCL Olympias.

222. ii. Ind. xiii. Antonino Augusto II. et Alexandro coss.

2.

223. iii. Ind. xiv. Maximo et Æliano coss.

3.

Vigiliæ trium dierum Romæ actæ sunt, et vehementes terræmotus in ea facti, ex ante d. v. Id. Septemb. et ex a. d. xv. Kalend. Octobr. ac denique ex a. d. Kalend. Novembr.

Ἰνδ. ι'. ζ'. ὑπ. Ἀντωνίνου Αὐγούστου τὸ ζ' (86) καὶ Σακερδότου.

Ἐπὶ τούτων τῶν ὑπάτων Ἀντωνίνος Καράκαλλος κατὰ Περσῶν ἀπελθὼν καὶ ἄναλαβὼν τὴν Ὀσρονην, συμβαλὼν εἰς τὸν πόλεμον ἐσφάγη, μέσον Ἐδέσσης καὶ Καβρῶν (87), ὧν ἐτῶν ξ' (88).

Ῥωμαίων κ' ἐβασίλευσεν Μακρίνος ἔτος α'.  
Ὁμοῦ εψκζ'.

Ἰνδ. ια'. α'. ὑπ. Ἀντωνίνου καὶ Κωμάζοντος (89).

Μακρίνος ἐσφάγη ἐν Ἀρχελαίδι (90), ὧν ἐτῶν νβ'.

Ῥωμαίων κα' ἐβασίλευσεν Ἀντωνίνος Ἡλιογάβαλος (91) ἔτη θ'.  
Ὁμοῦ εψλα'.

Ἰνδ. ιβ'. α'. ὑπ. Γράτου καὶ Σελεύκου (92).

σν' Ὀλυμπιάς.

Ἰνδ. ιγ'. β'. ὑπ. Ἀντωνίνου Αὐγούστου τὸ β' (93) καὶ Ἀλεξάνδρου.

Ἰνδ. ιδ'. γ'. ὑπ. Μαξίμου (94) καὶ Αἰλιανῶ.

Διανυκτέρευσις (95) ἡμερῶν τριῶν ἐν Ῥώμῃ γέγονεν, καὶ σεισμοὶ σφοδροὶ ἐν αὐτῇ ἐγένοντο πρὸς Ἰδῶν ἑπτεμεθρίων καὶ πρὸς ἰε' Καλανδῶν Ὀκτωβρίων καὶ πρὸς ιδ' Καλανδῶν Νοεμβρίων.

## DUCANGH NOTÆ.

(86) Ἀντωνίνου Αὐγούστου τὸ ζ'. Dio, lib. LXXIX, ex Excerptis Ursini, pseudantoninum, seu Heliogabalum II et Licinium Sacerdotem coss., et Fasti alii præferunt.

(87) Μέσον Αἰδέσσης καὶ Καβρῶν. Ex Eusebii Chron. ubi Scaliger. Addit Georgius Syncellus, πόλις δ' αὐτὰ τῆς Ὀσρονης. Vide Spartian. Hic porro et infra Αἰδέσσαν cum diphthongo scribitur, ut et apud Dionem in Excerptis Valesianis, p. 711, et apud Epiphanium episcopum Tyri de sanctis apostolis in cod. Reg. 2951 in S. Juda: licet in nummis et apud scriptores alios per ε duntaxat scribatur.

(88) Ἐν ἐτῶν ξ'. Vide Scaligerum ad Eusebium et Casaubonum ad Spartianum in Caracalla, pag. 133.

(89) Καὶ Κωμάζοντος. De quo consulendi Capitolinus et Dio lib. LXXIX, et ex eo Xiphilinus.

(90) Ἐν Ἀρχελαίδι. Ex Chron. Eusebii. Editio Scaligeri, Ἀρχελασίων, cum nota mendii. Sed facilis emendatio, si legatur, ἐν Ἀρχελαίδι ὧν, etc. Zosimus, εἰς τὸν μετὰ τὸν πορθμὸν Βυζαντίου καὶ Καλαχιδόνος captum, ac neci datum Macrinum scribit, Capitolinus, in suburbio Bithyniæ: sed id refellit Scaliger. Vide Casaubonum ad eundem Capitolinum in Macrino.

(91) Ἡλιογάβαλος. Hamartolus et Joëles: μετὰ δὲ Μακρίνον ἐβασίλευσεν Ἀντωνίνος ὁ Γάβας ἔτη θ'. An sic expresserunt nomen Heliogabali?

(92) Γράτου καὶ Σελεύκου. Fasti Savilliani Sabianum et Seleucum præferunt. Ita nempe Gratus

Sabinianus appellabatur, ut colligitur ex Dione, lib. LXXIX, et ex Fragmento Africani apud Georgium Syncellum, p. 212.

(93) Ἀντωνίνου Αὐγ. τὸ β'. Fasti Idatiani, Antonino IV et Alexandro. Victorius et Senator, Alexandro et Augusto. Marianus, Alexandro et Antonino... Nimirum hoc anno coss. fuerunt Heliogabalus IV et Alexander Severus Cæsar, ut est in vet. inscript. apud Panvinium. Statim enim atque factus est Cæsar Alexander, consulatum cum Antonino gessit, ut scribit Herodianus. Igitur pro β', leg. δ', ut est apud Dionem.

(94) Μαξίμου. Addunt τὸ β' Fasti Idatii, Rescripta Alexandri et inscriptiones, ut observatum a Norisio. Hos coss. alia inscriptio apud Sponium in Miscellan. eruditæ antiq., pag. 280, 281, sic consignat: L. Mario Maximo II et L. Roscio Æliano cos. Ἡλιανὸν pro Αἰλιανὸν habent Fasti Savilliani.

(95) Διανυκτέρευσις. Has διανυκτερεύσεις refert Scaliger ad eas quas Eusebius, et ex eo Senator, in Chron. factas scribit Urbis conditæ millesimo, Philippis imperantibus an II: Ludique in campo theatrales tribus diebus et tribus noctibus populo pervigilante celebrati. Hincque concludit prochronismum esse annorum XXIV. Similes vigiliis ac ludos celebrasse Severum auctor est Herodianus, lib. III, quos ad consulatum Chilonis et Libonis refert Zosimus, lib. II, ubi fuse de iis agit. Vide Horatium in carmine saculari, et ejus commentatores.

## VARLE LECTIONES.

ἰ καὶ — συμβαλὼν οἰν. P. ἰἰ Αἰδέσσης PP. ἰἱ εἰδῶν P.

Παλαιστίνης Νικόπολις (96), ἡ πρότερον Ἐμμαοῦς, ἐκτίσθη πόλις, πρεσβεύοντος ὑπὲρ αὐτῆς καὶ προΐσταμένου Τουλίου Ἀφρικανοῦ (97) τοῦ τὰ Χρονικὰ συγγραψαμένου.

268 Ἰνδ. ιε'. δ'. ὑπ. Φλαβιανοῦ (98) καὶ Κρισπίου.

Ἐπὶ τούτων τῶν ὑπάτων (99) ἐσφάγη Ἀντωνῖνος Ἡλιογάβαλος Αὔγουστος ἐν Ῥώμῃ ὑπὸ ἰδίου αὐτοῦ συγγενοῦς (1), ὧν ἐτῶν λς'.

Ῥωμαίων κβ' ἐβασίλευσεν Ἀλέξανδρος Μαυμαίας<sup>88</sup> ἔτη ιγ'. Ὀμοῦ εψμδ'.

Ἰνδ. α'. α'. ὑπ. Φουσκιανοῦ (2) καὶ Δέξτρου.

σνα' Ὀλυμπιάς.

Ἰνδ. β'. β'. ὑπ. Ἀλεξάνδρου τὸ β' καὶ Μαρκέλλου.

Ἰνδ. γ'. γ'. ὑπ. Ἀλβίνου (3) καὶ Μαξίμου τὸ β'.

Ἰνδ. δ'. δ'. ὑπ. Μοδέστου καὶ Πρόβου.

Ἰνδ. ε'. ε'. ὑπ. Ἀλεξάνδρου τὸ γ' (4) καὶ Δίωνα.

σνβ' Ὀλυμπιάς.

Ἰνδ. ς'. ς'. ὑπ. Ἀγρικόλα<sup>89</sup> καὶ Κλήμεντος (5).

Ἰνδ. ζ'. ζ'. ὑπ. Πομπηϊανοῦ καὶ Πελεγμιανοῦ (6).

Ἰνδ. η'. η'. ὑπ. Λούπου<sup>90</sup> καὶ Μαξίμου τὸ γ'.

A. A. C.

Nicopolis Palæstinæ urbs, Emmaus prius nuncupata, condita est, legationem pro ea obeunte illius præfecto Julio Africano Chronicon scriptore.

224. iv. Ind. xv. Flaviano et Crispino coss.

His coss. Antoninus Heliogabalus Romæ a cognato suo interfectus est, cum sextum et tricesimum ageret annum.

(A. a M. C. 5743.) Romanis xxii inperavit Alexander Mammaræ F. annos xiii. Colliguntur an. v. MDCCLXIV.

225. (A. a M. C. 5751.) i. Ind. ii. Fusciano et Dextro coss.

B

CCLI Olympias.

226. ii. Ind. ii. Alexandro II et Marcello coss.

227. iii. Ind. iii. Albino et Maximo II coss.

228. iv. Ind. iv. Modesto et Probo coss.

229. v. Ind. v. Alexandro III et Dione coss.

CCLII Olympias.

230. vi. Ind. vi. Agricola et Clemente coss.

231. vii. Ind. vii. Pompeiano et Pelegmiano coss.

232. viii. Ind. viii. Lupo et Maximo III. coss.

C

DUCANGII NOTÆ.

(96) Νικόπολις. Ex Chron. Eusebii, ubi Scaliger. Vide præterea Willelmum Tyrium, lib. vii, cap. 24.

(97) Ἀφρικανῶ. Historiam is perduxit ad tempora Antonini, ut scribit Georgius Syncellus, pag. 107 et 212, (illius nempe qui Heliogabalus dictus est, ut infra in hoc Chronico habetur, et apud Hieronymum in libro *De scriptoribus ecclesiast.*) quem etiam Κεστών auctorem facit, uti supra observavimus, de quo ita Chronicon ms. ab Adamo ad Leonem Sapientem in Maximo et Balbino: Ἀφρικανὸς ὁ συγγραφεὺς ἐγνωρίζετο. Et in Decio: Ἐπὶ τούτου ἦν Κλήμης ὁ Στρωματεὺς καὶ Ἀφρικανός. Adde Freculsum t. II, lib. III, c. 4. Sed de hoc Africano multa consensere Scaliger ad Græca Eusebii, p. 414. et ad Chronicon, pag. 252. Casaubonus ad Suetonium in Julio sect. 31, Bellarminus *De scriptoribus eccles.*, et ibi Labbeus, Possevinus in *Apparatu*; Herwartus in *Chronolog.* c. 235; Vossius, *De historic. Gr.*, lib. II; Petavius, lib. viii Auctarii, cap. 2; Valesius ad *Hist. eccl.* Eusebii, lib. vi, cap. 31; Goarus ad Syncellum, et alii.

(98) Φλαβιανῶ. Fasti Idatiani, *Fabiano et Crispo*, Cæteri, et inscriptiones Julianum vocant. Vide Norisium, p. 134.

(99) Ἐπὶ τούτων τῶν ὑπάτων. Imo anno Chr. CCXXI, vi Martii, quo Alexander Severus imperium est auspicatus, ut Scaliger, Bucherius, Petavius, et alii docuerunt ex Canone Paschali Hippolyti.

(1) Ἰνδ. τὸ ἰδίον συγγενοῦς. Alexandrum consobrinum intelligit, quem cum occidere decrevisset, a militibus et Prætorianis facta conspiratione,

ad liberandam rempublicam, ipsemet occisus est. Lamprid

(2) Φουσκιανῶ. Sic Fasti Idatiani: sed ex Savillianis, Prosperi, Rescriptis Alexandri, et inscriptionibus leg. Φούσκου τὸ δ'. Ita nempe scriptor Chronici, ut non senel monemus, ejusmodi terminationes vocibus appellativis addere solet.

(3) Ἀλβίνου. Leg. Βαλβίνου, licet ita Fasti Idatiani præferant. Prosper, Victorius, Senator, et Marianus duplicem consulatum ex hoc unico perpetam confecerunt: ubi *Annianum et Maximum*: deinde *Albinum et Maximum* scribunt, cum unus idemque sit, alterque *Clodius Balbinus*, alter *Pupienus*, cognomine *Maximus*, inquit Capitolinus, appellantur qui imperatores a senatu electi fuerunt post Gordianum Seniore, ut est apud eundem Capitolinum et Herodianum, lib. vii. *Sabinum* pro Balbino perperam scribunt Fasti Savilliani.

(4) Ἀλεξάνδρου τὸ γ'. Lampridius de Alexandro: *Consulatum ter iniiit tantum ordinarium, ac primo nundino sibi alios suffecit*: ad quem consulatum in Alexandri illum quidam referunt, quem Gordianum Seniore cum eo gessisse Capitolinus tradit.

(5) Κλήμεντος. Sic Fasti Idatiani: quem *Clementinum* alii vocant. Priscillanum pro Clemente legunt Fasti Savilliani. Prosper, Victorius, Senator, Marianus, Wigorn. hoc anno coss. describunt, *Gratum et Seleucum*.

(6) Καὶ Πελεγμιανοῦ. Ita editio Scalig. *Pelagianum*, Fasti Idatiani mss. *Πελεγμιανόν*, Savilliani legunt: rectius alii *Felicianum*.

VARIÆ LECTIONES.

\* Μαυμαίας V et infra. <sup>88</sup> Ἀγρικόλα P. <sup>90</sup> Λούπου V.

A. C.

[Ol. Iph.] A

233. ix. Ind. ix. Maximo IV et Paterno  
coss.

1. 253.

Ἰνδ. θ'. θ'. ὄπ. Μαξίμου τὸ θ' καὶ Πατέρνου.

## CCLIII Olympias.

στγ' Ὀλυμπιάς.

234. x. Ind. x. Maximo V et Urbano  
coss.

2.

Ἰνδ. ι'. ι'. ὄπ. Μαξίμου τὸ ε' καὶ Οὐρδάνου.

235. xi. Ind. xi. Severo et Quintiano  
coss.

3.

Ἰνδ. ια'. ια'. ὄπ. Σεβήρου καὶ Κυντιανοῦ.

236. xii. Ind. xii. Maximo VI et Afri-  
cano coss.

4.

Ἰνδ. ιβ'. ιβ'. ὄπ. Μαξίμου τὸ ς' (7) καὶ Ἀφρι-  
κανοῦ.237. xiii. Ind. xiii. Perpetuo et Corne-  
lio coss.

1. 254.

Ἰνδ. ιγ'. ιγ'. ὄπ. Περπέτου (8) καὶ Κορνηλίου.

Anno ccv post Christi in caelos assum-  
ptionem, martyrium subiit sanctus Cy-  
prianus.Ἔτους σς' τῆς εἰς οὐρανοῦς ἀναλήψεως τοῦ Κυρίου  
ὁ ἅγιος Κυπριανὸς (9) ἐμαρτύρησεν.Iisdem coss. Alexander Augustus inter-  
fectus est ab exercitu, cum esset in taber-  
naculo, Moguntiaci, annos tum natus xxx  
ejusque mater Mammæa, quæ cum filio  
erat, intra ipsum tabernaculum laqueo est  
suffocata.B Ἐπὶ τῶν <sup>11</sup> (10) προκειμένων ὑπάτων ἐσφάγη ὑπὸ  
τοῦ στρατοῦ Ἀλέξανδρος Αὔγουστος, ὡς ἐστὶν ὑπὸ τὸν  
παυλεῶνα αὐτοῦ <sup>12</sup> ἐν Μογοντιακῷ (11), ὣν ἐτῶν λ'  
τὴν δὲ μητέρα αὐτοῦ Μαρμαίαν, οὖσαν μετ' αὐτοῦ,  
ἐπνιξαν ἐν σχοινίῳ εἰς τὸν παυλεῶνα ἔσω.(A. a M. C. 5746.) Romanis xxiii impe-  
ravit Maximinus Augustus, ab exercitu  
renuntiat, annis iii. Colliguntur anni v.  
mcccxlvi.Ῥωμαίων κγ' ἔβασλευσε Μαξιμίνος Αὔγουστος  
ἀναγορευθεὶς ὑπὸ τοῦ στρατοῦ ἔτη γ' (12).

Ἄμοῦ εψμζ'.

## CCLIV Olympias.

στδ' Ὀλυμπιάς.

238. i. Ind. [xiv. Ulpicio et Pontiano  
coss.

2.

Ἰνδ. ιδ' <sup>13</sup>. α'. ὄπ. Οὐλπικίου (15) καὶ Ποντιανοῦ.239. ii. Ind. xv. Gordiano et Aviola  
coss.

3.

Ἰνδ. ιε'. β'. ὄπ. Γορδιανοῦ καὶ Ἀλβιόλα <sup>14</sup> (14).240. iii. Ind. i. Albino et Venusto  
coss.

4

C Ἰνδ. α'. γ'. ὄπ. Ἀλβίνου (15) καὶ Οὐενούστου <sup>15</sup>.His coss. Irruentes milites Maximinum  
Augustum Aquileiæ interfecerunt, cum  
annum ageret lxx; cui successit Balbinus,269 Ἐπὶ τούτων τῶν ὑπάτων ἐπλεθόντες οἱ  
στρατιῶται ἐσφαξαν Μαξιμίνον Αὔγουστον εἰς Ἀκυ-  
λίαν <sup>16</sup> (16), ὄντα ἐτῶν ζε'· καὶ ἔβασλευσεν Βαλβί-

## DUCANGII NOTÆ.

(7) Μαξίμου τὸ ς'. Notatur hic Maximi sextus  
consulatus in testamento Hildevaræ illustris feminae  
Ravennæ, exarato coram ejusdem civitatis Ecclesiæ  
episcopo, ex bibl. Reg. pridem publicato. Fasti Idati-  
ani: Maximo III et Africano. Apud Victorium  
dest nota numeri. Prosper et Senator Maximus leg-  
unt, cui forte suffectus Maximus fuerit.(8) Περπέτου. Ita edit. Scalig. Sed leg. Περπε-  
τοῦ καὶ Κορνηλίου, quem Fasti Idatiani, Savil-  
liani, Prosperi, etc. Cornelianum vocant. Sed tur-  
bant hoc loco Savilliani: Perpetuum enim Africano:  
Pium, seu Ulpium Corneliano perperam adjungunt,  
Eodem etiam anno cos. fuit Junius Syllanus, suffe-  
ctus forte, de quo Capitolinus in Maximinis.(9) Κυπριανός. Hæc perperam intrusa: quippe  
Cypriani martyrium rursus refert auctor ad an-  
num ii Valeriani, quod ad primum Fasti Idatiani,  
ad iii Chronicon Eusebii referunt.(10) Ἐπὶ τούτων. Imo Severo et Quintiano coss,  
ut est apud Eusebium, Senatorem et alios, annoChr. mcccxxv. Vide præter Scaligerum, Petavium,  
Bucherium, etc., et quæ observamus in Præfat.(11) Ἐν Μογοντιακῷ. Ex Chron. Eusebii, ubi  
Scaliger.(12) Ἐτη γ'. Vide Capitolin. et al. præterea Pe-  
tavium ad. Epiphani., p. 402, ubi de annis Maximini  
agit.(13) Οὐλπικίου; Pium Fasti Idatiani, Savilliani,  
et alii vocant: sed leg. Οὐλπίου, ut est apud Cen-  
sorinum qui hoc anno scribebat.(14) Ἀλβιόλα. Rectius editio Scaligeri Ἀβιόλα,  
cui Ἀττικόν collegam perperam adjungunt Fasti  
Savilliani, qui biennio post demum cos. fuit.(15) Ἀλβίνου. Sic Fasti Idat. Cæteri, et Capitol.  
in Gordiano III Veltium Sabinum vocant. Arianum  
Venusto adjungunt collegam Savilliani, qui in aliis  
biennio post cos. recensetur.(16) Εἰς Ἀκυλίαν. Ex Chron. Eusebii, ubi Sca-  
liger, qui recte annum cædis Maximini in consu-  
latum Ulpii et Pontiani rejicit.

## VARIÆ LECTIONES.

<sup>11</sup> τῶν. τούτων P. <sup>12</sup> αὐτοῦ om. P. <sup>13</sup> ιδ'. Μαξ. α'. ιε'. Μαξ. β'. α'. Μαξ. γ'. R. <sup>14</sup> Ἀλβιόλα V. <sup>15</sup> Οὐεν-  
ούστρου V. <sup>16</sup> Ἀκλήαν P, Ἀκυλίαν V.

νος<sup>97</sup> μῆνας γ' (17), καὶ ἐσφάγη· καὶ ἐβασίλευσεν Πούπλιος (18) ἡμέρας ἑκατὸν, καὶ ἐσφάγη.

Ῥωμαίων κδ' ἐβασίλευσεν Γορδιανὸς Σενίωρ<sup>98</sup> (19) ἐτη ς'. Ὄμου εϛνγ'.

Ἰνδ. β'. α'. ὕπ. Γορδιανοῦ Αὐγούστου τὸ β' καὶ Πομπητιανοῦ (20).

σνεθ' Ὀλυμπιάς.

Ἰνδ. γ'. β'. ὕπ. Ἀττικῶ καὶ Πραιτεξτάτου.

Ἰνδ. δ'. γ'. ὕπ. Αὐρηλιανοῦ (21) καὶ Πάππου.

Γορδιανὸς (22) Αὐγούστος ἐποίησεν ἀριθμὸν τῶν λεγομένων κανδιδάτων, ἐπάρας αὐτοὺς κατ' ἐπιλογὴν, ὡς τελείους καὶ εὐσθελεῖς (23) καὶ μεγάλης δυνασίας θέας (24), ἀπὸ τοῦ τάγματός τῶν λεγομένων σχολαρίων, καλέσας τὴν σχολὴν τοῦ αὐτοῦ ἀριθμοῦ εἰς τὸ ἴδιον ἐπώνυμον Σενιώρων (25). οὗτοί εἰσιν οἱ<sup>99</sup> τῆς ἑκτης σχολῆς.

A A. C.

[Ol. Iph.]

quo tertio post mense cæso, imperium adeptus est Publius, qui post centum dies pariter est interemptus.

(A. a M. C. 5572). Romanis xxiv imperavit Gordianus Senior annos vi. Colliguntur anni v. MDCCLIII.

241. i. Ind. II. Gordiano Augusto II et Pompeiano coss.

1. 253.

CCLV Olympias.

242. II. Ind. III. Attico et Prætextato coss.

2.

243. III. Ind. IV. Aureliano et Pappo coss.

3.

Gordianus Augustus candidatorum cohortem instituit, selectis potissimum qui florenti essent ætate, ac validi, et qui magna essent corporis specie, ex eorum legione, qui *scholarii* vocantur: ipsamque scholam cohortis istius de suo nomine Seniorum appellavit; ii vero sunt ex sexta schola.

#### DUCANGII NOTE.

(17) *Μῆνας γ'*. Ita etiam Georgius Monachus in Chron. ms. At Maximum et Balbinum annum unum imperasse auctor est Capitolinus, qui (ut et Herodianus, horum temporum scriptor, et alii) una in palatio occisos tradit. Perperam igitur auctor Chronici Balbino Publium successisse scribit, qui simul eodemque die a senatu imperatores sunt electi, quo in errore versantur præterea Cedrenus et Zonaras.

(18) *Πούπλιος*. Πουπλιανὸν vocant Cedrenus, Georgius Hamartolus, et Georgius Monachus in Chron. mss. Πομπητιανὸν Zonaras, et Catalogus impm. Leunclavianus, quibus forte Pompeiani, qui coss. cum ipso Gordiano statim fuit, nomen imposuit: iis porro ita Pupienus indigitatur. Eutropius: *Balbinus et Pupienus in palatio interfecti sunt; soli Gordiano imperium reservatum: cuius pater, subdit ille, senior Gordianus consensu militum, cum proconsulatum Africæ gereret, Maximino imperante, fuerat electus.*

(19) *Σενίωρ*. Σένιωρ habet editio Scaligeri, ut infra in Philippis Ἰουνίωρ pro Ἰουνίωρ. Cod. Vatic. *Ενίωρ*. Georgius Hamartolus in Chron. ms. et Cedrenus: Μετὰ δὲ Μαξιμίον ἐβασίλευσε Πουπλιανὸς μῆνας β', καὶ ἐσφάγη ἐν πολέμῳ. Μετὰ δὲ Πουπλιανὸν ἐβασίλευσε Ἰουνίωρ μῆνας γ'· ὃς πρῶτος ἐποίησεν κανδιδάτους καὶ προτίκτορας, καὶ τὸ τάγμα τῶν σχολαρίων συστησάμενος ἐκάλεσεν αὐτὸ Ἰουνίωρων εἰς τὸ ἴδιον ὄνομα. Paulo aliter Georgius Monachus in Chron. ms. Μετὰ δὲ Πούπλιον ἐβασίλευσεν Βαλδίνος Ἰαναρὸς μῆνας γ'· ὃς πρῶτος, etc., ut Hamartolus. Catalogus impm. Leunclavianus Gordianum Pupieno successorem, eique vi imperii annos tribuit, ex quibus palam fit tres Gordianos his locis Græculos istos scriptores confundere. Idem denique Catalogus Gordiano Marcum, Marco Juniorem, Juniorem denique Philippum successores dat, ac Marco an. III, Juniore an. II imperii. Verum Marcus et Junior, atque adeo Gordianus senior hic intelligi debent tres ejusdem ægentis Angusti, Gordianus sci-

licet pater, alter filius, alter denique nepos ex filia Senioris: cuius postremi imperium vi annorum fuit, patris vero et filii unius anni et paucorum mensium. In nummis Pater, IMP. M. ANT. GORDIANUS AFR. AUG. seu Africanus inscribitur: nepos vero absque hac voce. Ita Marcus Gordianus Junior, tertius fuerit Gordianus qui vi annos imperavit, cui Senioris epitheton perperam ascripsit auctor Chronici, cum absit ab Eusebio, ex quo sua hausit: *Romanorum* XIII *Gordianus annos vi*, ex quibus patet duos alios Gordianos omisisse Eusebium, ut qui paucò tempore imperaverint.

(20) *Καὶ Πομπητιανῶν*. Ita Fasti omnes: at Pavinus *Papinianum* legit. Pompeiano Peregrinum collegam male ascribunt Fasti Savilliani, qui triennio post demum coss. fuit.

(21) *Αὐρηλιανῶν*. *Anianum*, vel *Arrianum* habent Fasti omnes. *Arrianum et Pappum* hos coss. in Gordiano III Capitolinus: *Arrianum et Pappum* (al. *Pupam*) vocat Anonymus Afer de Paschate editus ab episcopo Oxoniensi post Cyprianum, ubi is consulatus dicitur esse v annos Gordiani: idque probat primum ejus annum fuisse, quo consul fuit cum Aviola, juxta virorum doctorum sententiam.

(22) *Γορδιανός*. Hunc locum laudat Casaubonus ad Capitolinum, quem ut et alium Cedreni eadem sere de hac schola a Gordiano instituta scribentis, confictum esse prorsus existimat.

(23) *Τελείους καὶ εὐσθελεῖς*. Quomodo legi solebant milites, σώματος εὐεξία καὶ ἡλικίας ἀκμῆ εἰς μάχην ἐπιτίθεται, ut est apud Herodianum lib. VI *statura decori, virtute graves*, apud Pollionem in Trebelliano tyranno: Spartianus in Caracalla: *Legi etiam validos ad militiam præcepti.*

(24) *Καὶ μεγάλης δυνασίας θέας*. Vide Gloss. med. Lat. in v. *incoma*, et in *Addit.*

(25) *Σενιώρων*. Ἰουνίωρων Cedrenus et Hamartolus legunt, et recte forte: siquidem hanc cohortem de suo nomine appellavit Gordianus Junior, seu Tertius: nam et Senioris cognomen Tertii patri

#### VARIE LECTIONES.

<sup>97</sup> ὁ Βαλδίνος P. <sup>98</sup> Ἐνίωρ V, m. R. <sup>99</sup> εἰσιν οἱ εἰσιν P.

A. C.

[Ol. Iph.] A

244. iv. Ind. v. Peregrino et Æmiliano  
coss.

4.

'Ινδ. ε'. δ'. ὕπ. Περεγρίνου καὶ Αἰμιλιανοῦ.

245. v. Ind. vi. Philippo et Tatiano  
coss.

1. 256.

'Ινδ. ζ'. ε'. ὕπ. Φιλίππου καὶ Τατιανοῦ (26).

CCLVI Olympias.

246. vi. Ind. vii. Præsente et Albino  
coss.

2.

σνζ' Ὀλυμπιάς.

His coss. Gordianus Senior ex morbo  
decessit, an. LXXIX natus.

'Ινδ. ζ'. ζ'. ὕπ. Πραξέντου καὶ Ἀλβίνου.

Romanis xxv imperavit Philippus Ju-  
nior, una cum filio Philippo, annos iv.  
Colliguntur anni v. MDCCLXIX.'Ἐπὶ τούτων τῶν ὑπάτων νόσῳ βλήθεις (27) Γορ-  
διανὸς Σενίωρ<sup>1</sup> τελευτᾷ, ὧν ἐτῶν οθ'.'Ρωμαίων κα' ἐβασίλευσε Φιλίππος ὁ Ἰουνίωρ<sup>2</sup> (28)  
ἔμα Φιλίππῳ τῷ υἱῷ (29) αὐτοῦ ἔτη ζ' (30).

'Ομοῦ εψνθ'.

247. i. Ind. viii. Philippo Augusto II et  
Philippo F. coss.

3.

'Ινδ. η'. α'. ὕπ. Φιλίππου Αὐγούστου τὸ β' καὶ Φι-  
λίππου υἱοῦ<sup>3</sup> αὐτοῦ.248. ii. Ind. ix. Philippo Augusto III et  
Philippo F. II coss.

4.

B 'Ινδ. θ'. β'. ὕπ. Φιλίππου Αὐγούστου τὸ γ' καὶ Φι-  
λίππου υἱοῦ<sup>4</sup> τὸ β'.249. iii. Ind. x. Æmiliano II et Aquilino  
coss.

1. 257.

'Ινδ. ι'. γ'. ὕπ. Αἰμιλιανοῦ τὸ β' καὶ Ἀκυλίνου.

CCLVII Olympias.

250. iv. Ind. xi. Decio et Gratiano  
coss.

2.

σνζ' Ὀλυμπιάς.

251. Decio III et Decio Cæsare  
coss.

3.

'Ινδ. ια'. δ'. ὕπ. Δεκίου (31) καὶ Γρατιανοῦ (32).

## DUCANGII NOTÆ.

ascribit Capitolinus. At, ni fallor, aliunde nominis origo petenda. Neque enim *Junio*rem se unquam appellasse Gordianum legimus, nec id vero videtur simile. Nam si revera candidatorum cohortem seu numerum instituit Gordianus, cohors illa dicta fuerit *Gordianorum Seniorum*, non a Gordiano Seniore, qui Seniore pariter nunquam se appellavit, sed quo ab altera quæ *Gordianorum Juniorum* dicta fuerit, distingueretur, quomodo in Notitia imperii, *Constantini, Arcadiani, Theodostiani*, etc. *Seniores et Juniores* passim leguntur: ubi *Seniores* Junioribus semper præponuntur, servato scilicet institutionis ordine: unde colligere est binas a Gordiano institutas cohortes, ac diverso tempore, ita ut quæ prima, *Seniorum*, altera quæ secunda, *Juniorum* appellata fuerint, proindeque cohors illa *Candidatorum Juniorum*, quam a Philippo institutam scribit auctor Chronici, ad Gordianum omnino pertineat, perperamque Philippo attributa sit. Meminit porro vetus inscriptio apud Gruterum LIII, 10, *legionis III Falcis Gordianæ*.

(26) *Tatiano*. *Titianum* habent Fasti omnes.

(27) *Νόσῳ βλήθεις*. Aqua intercute Juniorem D Gordianum, quem *Ὀβνιόρον* vocat decessisse scribit Cedrenus, qui Augustorum Historiam mire hoc loco turbat, ut et Zonaras. Nam constat a Philippo, præfecto prætorio, accensis in seditionem militibus, interfectum vi imperii, XIX ætatis anno. *Ἰουνίωρα* etiam vocat Joëles: *Μετὰ δὲ Πουπλιανὸν ἐβασίλευσε Ἰουνίωρ ἔτη η'.* *Μετὰ δὲ Ἰουνίωρα ἐβασίλευσε Γορδιανὸς υἱὸς αὐτοῦ ἔτη δ'.*

(28) *Φιλίππος ὁ Ἰουνίωρ*. Plerique scriptores, inquit Casaubonus, perperam existimant Philippo Junioris epitheton ascriptum, ad patris discrimen, cum id cognomen Philippi patris fuisse, vel ex hoc loco satis colligatur, et ex iis quæ deinde narrantur in Chronico ann. IV et VI ejusdem Augusti, anno I Decii, et anno XXV Justiniani. Verum ut di-

cam quod sentio, ut nec utrique Gordiano, ita nec Philippo patri, nec filio Junioris cognomen unquam fuit. Quod si ita esset, descriptor legeretur in veteribus inscriptionibus, et in ejus nummis, in quibus M. JUL. PHILIPPUS AUG. duntaxat inscribitur. Baronius inscriptionem refert, quam Veronæ juxta portam Bursaræam esse observat, hisce verbis: *Anno Christi CCLIII imp. Divus Philippus Senior Veronæ, et Romæ Junior a satellitibus interficiuntur*. Sed nemo non videt hanc esse multo recentioris ævi. *Junioris* igitur Philippo patri cognomen a Græculis scriptoribus, qui Latine vocis vim ignorabant, ascriptum forte aut ex *Julii* prænomine male intellecto, aut quod cum scriptor Chronici in aliquot imperatorum catalogis *Ἰουνίωρα* ante Philippum nude positum legisset, idque nominis, Gordiani imperatoris ascriptum epitheton non advertisset, illud Philippi esse existimaverit, cum præterea Gratianus III et *Junior* in iisdem catalogis interdum distinguantur, licet unus idemque sit. Proinde quod de *Schola Juniorum* a Philippo instituta subdit, eidem Gordiano competit, ut qui utramque *Seniorum* scilicet et *Juniorum*, Gordianorum nempe, instituerit: ex quibus forte *Legio III, F. Gordiana*, cujus mox meminimus, prior fuerit, quæ tum demum *Gordianorum Seniorum* dicta fuerit, altera postmodum instituta, ac tum demum Juniorum appellata, uti paulo ante diximus.

(29) *Φιλίππῳ τῷ υἱῷ*. Caio Julio Philippo Saturnino. Victoris Epit.(30) *Ἐτη ζ'*. De annis utriusque Philippi agit Petavius ad Epiphanium, pag. 402, ut et Joan. Pearsonius episcopus Cestrensis in *Annalibus Cypranicis*, ann. CCXIX.(31) *Δεκίου*. Addendum τὸ β' ex Fastis.(32) *Καὶ Γρατιανοῦ*. *Gratum* vocant Fasti omnes. Vide Joann. Bollandum in *Prolegom.* ad Vitam S. Pionii, n. 17, et Joann. Pearsonium in *Annali-*

## VARIÆ LECTIONES.

<sup>1</sup> Ἐνιὼρ V, m. R.    <sup>2</sup> Ἰουνίωρ V, m. R.    <sup>3</sup> τοῦ υἱοῦ P.    <sup>4</sup> τὸ β'. αὐτοῦ τὸ δεύτερον R.



A A. C.

Ὁ βασιλεὺς Φίλιππος ἄμα τῷ υἱῷ αὐτοῦ Φιλίππῳ ἀριθμὸν συνεστήσαντο τῶν λεγομένων κاندιδάτων, ἐπάραντες κατ' ἐπιλογὴν νεανίσκους ἄνδρας ἀπὸ τῶν σχολαρίων, καλέσαντες τὴν σχολὴν τοῦ πατρὸς αὐτῶν συστάνας τάγματος εἰς τὸ ἐπώνυμον Φιλίππου τοῦ πατρὸς Ἰουνιῶρων· οὗτοι εἰσιν οἱ τῆς ἑβδόμης σχολῆς.

**270** Ἰνδ. ιβ'. ε'. ὑπ. Γάλλου (33) καὶ Βολουσιανοῦ.

Ἰνδ. ιγ'. ς'. ὑπ. Βολουσιανοῦ τὸ β' καὶ Μαξιμου (34).

Φιλίππος ὁ Ἰουνιῶρ<sup>8</sup> (35) πολλοὺς συμβαλῶν πολέμους εὐτυχῶς ἐπραξεν. Καὶ ὡς πολεμεῖ τοῖς Γήπεσιν, ἐκονδύλησεν ὁ ἵππος αὐτοῦ, καὶ συμπεσὼν αὐτῷ μηρόκλαστος ἐγένετο (36)· καὶ ἐλθὼν ἐν τῇ Ῥώμῃ ἐξ αὐτοῦ τοῦ κλάσματος τελευτᾷ, ὡν ἐτῶν με'.

Ῥωμαίων κς' ἐβασίλευσεν Δέκιος ἔτος α' (37).

Ὅμοῦ ,εψξ'.

Ἰνδ. ιδ'. α'. ὑπ. Δεκίου Καίσαρος καὶ Δεκίου (38) υἱοῦ αὐτοῦ.

Ἐν ἀρχῇ βασιλείας Δεκίου διωγμοῦ κατὰ Χριστιανῶν (39) γενομένου Φλαβιανῶς (40) Ῥωμαίων ἐπίσκοπος ἐμαρτύρησεν· μεθ' ὃν Κορνήλιος τὴν ἐπισκοπὴν διαδέχεται τρισὶν ἔτεσιν. Ὅμοίως δὲ καὶ Βαβυλᾶς τῆς Ἀντιοχείων ἐπίσκοπος τῷ τοῦ μαρτυρίου ὁρόμῳ ἐτελειώθη. Μεθ' ὃν Ἀντιοχείας ἡγεῖται ἱγ' Φάβιος<sup>9</sup> (41) ἔτη γ'. Πολλοὶ δὲ καὶ ἄλλοι ἐν τῇ Ἀνατολῇ ἐνστάνας ὑπὲρ τῆς εἰς Χριστὸν πίστεως καὶ ἐν ἄλλαις ἐπαρχίαις ἐτελειώθησαν. Κατὰ διαδοχὴν δὲ ἦλθεν εἰς ἡμᾶς καὶ τοῦτο περὶ τοῦ ἁγίου Βαβυλᾶ, ὡς διηγῆσατο τοῖς<sup>8</sup> πρὸ ἡμῶν ὁ μακάριος Λεόντιος (42) ὁ ἐπίσκοπος Ἀντιοχείας· οὕτως<sup>9</sup> Δέκιος (43) ἀν-

Philippus imperator una cum filio suo Philippo cohortem instituit candidatorum, in eam ascitis selectis viris juvenibus ex scholaris, scholæ legionis ab iis institutæ de Philippi patris nomine Juniorum indita appellatione : atque hi sunt e septima schola.

(A. a M. C. 5751.) 252. v. Ind. xii. Galio et Volusiano coss.

253. vi. Ind. xiii. Volusiano II et Maximo coss.

Philippus Junior multa bella feliciter confecit. Idum contra Gepidas præliatur, equo cespitante lapsus, femur contrivit, Romamque reversus, ex eo vulnere moritur, cum esset annorum xlv.

Romanis xxvi imperavit Decius annum i. Colliguntur anni v. mcccxi.

i. Ind. xiv. Decio Cæsare et Decio filio ejus coss.

Sub initium imperii Decii, excitata in Christianos persecutione, Flavianus Romanorum episcopus martyrio vitam exiit : post quem Cornelius in episcopatum successit per annos tres. Similiter et martyrio cursum consummavit Babylas Antiochiæ episcopus, cujus vice Antiochenam cathedram adeptus est Flavius, quam per triennium tenuit. Complures vero alii in Oriente, dum in fide Christi constantes persistunt, ut et in aliis provinciis mortem obierunt. Ex majorum porro relatione, et hoc de sancto Babyla ad illos pervenit, uti bis qui ante hæc tempora vixere narravit beatus Leontius An-

## DUCANGII NOTÆ.

bis Cyprianicus. Omittitur deinde consulatus *Decii III et Decii Cæsaris*, qui apud Pollionem in Valeriano ita consignatur, *Duobus Decis coss.*, qui quidem consulatus male rejicitur post ann. ccllii. Vide Joann. Bollandum in iisdem Prolegom.

(33) *Γάλλου*. Idatiani Fasti et vetus inscriptio apud Panvinium addunt notam iterati consulatus : de quo quidem consulatione Galli et Volusiani consulendi Papebrochius in Prolegom. ad Vitam S. Isidor., n. 5 ; Pagi in Prolegom. ad Dissert. Hypat., n. 3, et Pearsonium in Annalibus Cyprianicis.

(34) *Καὶ Μαξιμου*. Vide eundem Pearsonium hoc anno.

(35) *Ὁ Ἰουνιῶρ*. Exemplar Casauboni Ἰουνῶρ prætulit, ut supra monuimus. Quod porro hic narrat auctor Chronici de morte Philippi imp. cæteris scriptoribus repugnat, tametsi invicem minime eam consentiant. Zosimus quippe, Cedrenus et Zonaras utrumque Philippum in acie periisse scribunt, et utrumque occisum Capitolinus in Gordiano. patrem Veronæ, filium vero Romæ a satellitibus interemptum Eutropius, et ex eo Eusebius in Chron. filium denique Romæ ad castra prætoriana uterque Victor, vel in hortis Tiberianis Nicephorus Constantinopol. in Chronol. adeo ut incertum sit, unde quæ hoc loco narrat scriptor

Chronici, hauserit.

(36) *Μηρόκλαστος ἐγένετο*. Id Gordiano tribuit Georgius monachus in Chronico ms.

(37) *Ἔτος α'*. Vide Petavium ad Epiphanium, pag. 402.

(38) *Δεκίου*, etc. Perperam hic consulatus intrusus fuit, qui ad annum ccli referri debuit, ut supra innuimus.

(39) *Διωγμοῦ κατὰ Χριστιανῶν*. De persecutione Christianorum sub Decio egit præ cæteris post Baronium, Henricus Dodwellus in Dissert. Cypriánica 11, n. 52 et seqq.

(40) *Φλαβιανός*, etc. Ex Eusebio lib. vi *Hist. eccl.*, cap. 39.

(41) *Φάβιος*. Φάβιος Euseb.

(42) *Λεόντιος*. Vixit ille sub Juliano Apostata.

(43) *Ὅπως Δέκιος*, etc. Historiam hanc narrat Eusebius, lib. vi *Hist. eccl.*, cap. 54, ubi Babylam nominat, quam quidem eidem Decio ascribit Chrysostomus Orat. de S. Babyla, imperatoris tacito nomine. Philostorgius, lib. vii, cap. 8, Numerianum Cari filium, vel Decium fuisse ait, remque paulo secus refert, ut et Georgius Syncellus, p. 363 et 386. Suidas in Babyla, et Nicephor. Call. lib. vi, cap. 33. Vide infra ad. ant. iii Cari.

## VARIÆ LECTIONES.

<sup>8</sup> Ἰουνιῶρων PV. <sup>9</sup> Ἰουνῶρ V. <sup>8</sup> Φλάβιος P. <sup>8</sup> διηγῆσατοῖς πρὸ V. <sup>9</sup> οὕτως V.

tiocihæ episcopus : Πικ Decius sanctum Babylon, non solum quod Christianorum religionem profiteretur, interfecit, sed et quod imperatoris Philippi uxorem, atque adeo ipsum Philippum, utrumque Christianam, ab ædis sacræ ingressu arcere esset ausus, propter perpetratum a Philippo crimen, quod ejusmodi fuit : Philippus iste Junior, cum præfectorium prætorii, imperante illius decessore Gordiano, gereret, commendatum sibi ac suæ tutelæ datum a Gordiano filium, ipso Gordiano imperatore mortuo, interfecit. ac imperium arripuit. »

Smyrnæ Asiæ civitate, Pionius cum aliis compluribus martyrium subiit : vir cætera disertus, et inter illos qui in Christianis disciplinis illustres habiti sunt, notissimus, sub Proclo Quintilliano Asiæ proconsule, ex a. d. iv Idus Martias, id est secundum Asianos, mense vi, die xii sabbati, hora xii.

Pari modo Alexander Hierosolymorum Ecclesiæ episcopus Cæsaream Palæstinæ ad præsidis tribunal adductus, gemina jam confessione clarus, senio

εἶλε <sup>10</sup> τὸν ἄγιον Βαβυλᾶν, οὐχ ὡς Χριστιανὸν μόνον, ἀλλ' ὅτι καὶ ἐτόλμησεν ἐπισηεῖν τοῦ βασιλέως Φιλίππου τὴν γυναῖκα καὶ αὐτὸν Φίλιππον Χριστιανούς ὄντας (44) εἰσελθεῖν εἰς τὴν Ἐκκλησίαν, παρανομήσαντος τοῦ <sup>11</sup> Φιλίππου. Ἦν δὲ ἡ παρανομία τοιαύτη <sup>12</sup> Φίλιππος ἐκείνος ὁ Ἰουνίωρ <sup>13</sup>, ἐπαρχὸς ὢν (45) ἐπὶ τοῦ προηγησαμένου αὐτὸν βασιλέως Γορδιανοῦ, παραθήκην ἔλαβεν παρὰ Γορδιανοῦ τὸν υἱὸν αὐτοῦ· καὶ τελευτήσαντος Γορδιανοῦ τοῦ βασιλέως, σφάξας τὸν παῖδα (46) Φίλιππος ἐβασίλευσεν. »

Καὶ ἐν Σμύρνῃ τῆς Ἀσίας Πιόνιος (47) σὺν ἄλλοις πολλοῖς ἐμαρτύρησεν, ἀνὴρ λόγιος καὶ τῶν ἐν μαθήμασιν τοῦ Χριστιανῶν λόγῳ διαπρεπόντων γνωριζόμενος, ἐπὶ Πρόκλῳ Κυντιλλιανοῦ <sup>14</sup> (48) ἀνθυπάτου τῆς Ἀσίας πρὸς δ' Ἰδῶν <sup>15</sup> Μαρτίων, ὃ ἐστὶ κατὰ Ἀσιανούς (49) μηνὶ ἔκτω β', Σαββάτου ὥρα δεκάτη. Ὁμοίως δὲ <sup>16</sup> καὶ ὁ τῆς Ἱεροσολύμων Ἐκκλησίας ἐπίσκοπος Ἀλέξανδρος (50) ἐν Καισαρείᾳ τῆς Παλαιστίνης, ἡγεμονικοῖς παραστάς δικαστηρίοις, καὶ

## DUCANGII NOTÆ.

(44) Χριστιανὸς ὄντας. Eusebius Philippum pariter primum omnium ex imperatoribus Christianum fuisse : illoque una cum filio interfecto, ob odium eorum Decium in Christianos persecutionem novissime scribit. Anonymus Valesianus : *Constantinus imperator primus Christianus, excepto Philippo qui Christianus admodum, ad hoc tantum constitutus fuisse militi. visus est, ut millesimus Romæ annus Christo potius quam idolis dicaretur.* Sed quod ii alii que de Philippo Christianismo tradidere, plerumque ad examen revocat Scaliger. Enimvero ut post Philippum cæterorum Augustorum seriem et annos imperti usque ad Diocletianum turbent passim Græculi scriptores, patet ex Cedreno, Zonara, et aliis, ac præsertim ex Georgii Hamartoli Chronico inedito, ex quo in specimen quæ de iis tradit hic subiiciam.

Μετὰ δὲ Φίλιππον ἐβασίλευσεν Οὐαλεριανὸς ἔτος ἕν, καὶ ἐσφάγη ὑπὸ τοῦ λαοῦ αὐτοῦ.

Μετὰ δὲ Οὐαλεριανὸν ἐβασίλευσε Γάλλος υἱὸς αὐτοῦ μῆνα ἕνα, καὶ ἐσφάγη καθεύδων ὑπὸ τῆς ἰδίας γυναϊκός.

Μετὰ δὲ Γάλλῳ ἐβασίλευσε Δέκιος ἔτος α', καὶ ἐσφάγη ἐν τῷ πολέμῳ.

Μετὰ δὲ Δέκιον ἐβασίλευσεν Αἰμιλιανὸς ἔτος α', καὶ ἐσφάγη ἐν τῷ παλατίῳ.

Μετὰ δὲ Αἰμιλιανὸν ἐβασίλευσε Γαλλινὸς ἔτη γ', καὶ ἐσφάγη ἐν τῷ πολέμῳ.

Μετὰ δὲ Γαλλινὸν ἐβασίλευσε Κλαύδιος ἔτη β'.

Μετὰ δὲ Κλαύδιον ἐβασίλευσε Κυντιλιανὸς ἡμέρας ζ'.

Μετὰ δὲ Κυντιλιανὸν ἐβασίλευσεν Αὐρηλιανὸς ἔτη ε', καὶ ἐσφάγη ὑπὸ κουβιτικούλαριου.

Μετὰ δὲ Αὐρηλιανὸν ἐβασίλευσεν Τάκιτος μῆνας ζ', καὶ ἐσφάγη ὑπὸ Φλοριανοῦ.

Μετὰ δὲ Τάκιτον ἐβασίλευσεν Φλοριανὸς μῆνας β', καὶ ἐσφάγη ὑπὸ Πρόδου.

Μετὰ δὲ Φλοριανὸν ἐβασίλευσεν Πρόδος ἔτη ζ', καὶ ἐσφάγη ὑπὸ Κάρου.

Μετὰ δὲ Πρόδον ἐβασίλευσε Κάρως ἔτος α', καὶ ἐσφάγη ὑπὸ Καρίνου.

Μετὰ δὲ Κάρων ἐβασίλευσεν Καρίνος υἱὸς αὐτοῦ ἔτη β', καὶ ἐσφάγη ὑπὸ Νουμεριανοῦ.

Μετὰ δὲ Καρίνον ἐβασίλευσεν Νουμεριανὸς ἀδελφὸς αὐτοῦ ἔτος α', καὶ πολεμήσας Πέρσας, καὶ συληφθεὶς, ἐξέδειραν αὐτὸν ζῶντα.

(45) Ἐπαρχὸς ὢν. Præfectus prætorio tum primum fuit Philippus post mortem Misithei, Gordiani soceri, eadem dignitate donati, qui rerum summam gerebat, indeque tutor reipublicæ dictus est, viri eximii, quo Philippi artibus, ut plerique dicunt, inquit Capitolinus, extincto, in ejus locum ille factus est præfectus prætorio a Gordiano, a quo in locum parentis ascitus est, non vero a parente vel ab avo Gordiano, ut ait scriptor Chronici.

(46) Σφάξας τὸν παῖδα. Ut interfectus fuerit Gordianus narrant Capitolinus, Eutropius, uterque Victor, etc.

(47) Πιόνιος. Eusebius lib. vi *Hist. eccl.*, cap. 15. Vide Bolandum 1 Febr. in Vita ejusdem S. Pionii, Jacob. Grandamicum in Chronologia Christ. parte ii, pag. 73, et Joannem Pearsonium in dissert. 2, de annis priorum Romæ episcoporum, cap. 19, ubi de tempore martyrii S. Pionii.

(48) Ἐπὶ Πρόκλῳ Κυντιλιανοῦ. Acta martyrii S. Pionii apud Bolandum 1 Febr. *Acta sunt hæc sub Procos. Julio Proculo Quintiliano, C. Messio Quinto, Trajano Decio Vicio Grato* (coss.) *ut Romani dicunt, 14 Idus Martii, ut Asiani, mense vi, die Sabbato, hora diei x.* Acta alia apud eundem Bolandum paulo aliter hæc describunt.

(49) Ὁ ἐστὶ κατὰ Ἀσιανούς. Quippe annus solaris Syromacedonum, quos Asianos vocat auctor, incipiebat mense Octobri : proinde Martius iis sextus fuit mensis : ut apud Chrysostomum *Orat. de Paschate* apud Savillum, t. V, p. 940 et 941 ; quartus apud Asiaticos mensis dicitur Januarius, ut octavus, Maius. Vide Scaliger., lib. ii, *De emend. temp.*, p. 94, et Petavium ad Epiphanium, p. 131, 138, 139.

(50) Ἀλέξανδρος. Ex Eusebio lib. *Hist. eccl.*, cap. 39.

## VARLE LECTIONES.

<sup>10</sup> ἀνείλετο P. <sup>11</sup> τοῦ om. P. <sup>12</sup> ἡ π. τοιαύτη. π. αὐτῆ P. <sup>13</sup> Ἰουνίωρ V. <sup>14</sup> Κυντιλλιανοῦ P. <sup>15</sup> εἰδῶν P. <sup>16</sup> δὲ om. P.

ἐπὶ δευτέρᾳ διαπρέφας ἐμολογίᾳ (51), λιπαρῶ γήρει A καὶ σεμνῇ πολιτείᾳ ἐτελειώθη τῷ τοῦ<sup>17</sup> μαρτυρίου δρόμῳ.

271 Ὁ αὐτὸς Δέκιος βασιλεὺς ἤγαγεν ἀπὸ τῆς Ἀφρικῆς λέοντας φοβεροὺς καὶ λεαίνας, καὶ ἀπέλυσεν εἰς τὸ λίμιτον Ἀνατολῆς, ἀπὸ Ἀραβίας καὶ Παλαιστίνης ἕως τοῦ Κιρκησίου<sup>18</sup> (52) κάστρου, πρὸς τὸ ποιῆσαι γενεάν, διὰ τοὺς βαρβάρους Σαρακηνούς. Ὁμοίως δὲ ἀπὸ τῆς ξηρᾶς Λιβύης ἤγαγεν ἐρπετὰ ἰβόδρα καὶ φόδερὰ ἀβρηνόθηλα, καὶ ἀπέλυσεν εἰς τὸ τῆς Αἰγύπτου λίμιτον διὰ τοὺς Νομάδας καὶ Βλεμμύας βαρβάρους· καὶ διὰ τοῦτο γράφουσιν αὐτὸν ἐσ-ῶτα μεταξὺ λεόντων καὶ ἀσπίδων.

Ἐξεληθὼν δὲ ὁ<sup>19</sup> αὐτὸς Δέκιος εἰς πόλεμον κατὰ Φράγκων<sup>20</sup> (53), ὡς ἀπέρχεται, ἐσφάγει μετὰ τοῦ υἱοῦ αὐτοῦ ἀπότινος τῶν ἐξάρχων (54) ἐν Ἀβύρτῳ (55), B ὧν ἐτῶν ς.

A gravis, ac vitæ sanctitate singulari, martyrii cursum consummavit.

Idem Decius imperator ex Africa formidandos leones et leænas adduxit, immisitque in Orientis fines, ab Arabia et Palæstina usque ad Circesium castrum, ut ibi fetus ederent et propagarentur, propter barbaros Saracenos. Similiter et ab continente Libya serpentes venenosos ac metuendos utriusque sexus adduxit, dimisitque in fines Ægypti, propter Nomadas ac Blemmyas barbaros: ideoque ipsum leones inter et aspides pingere solent.

Ipse vero Decius, dum Francis bellum illaturus proficiscitur, ab uno ex proceribus cum filio occiditur Abyrti, cum vixisset annos LX.

DUCANGII NOTÆ.

(51) Ἐπὶ δευτέρᾳ διαπρέφας ἐμολογίᾳ. De qua idem Euseb. supra cap. 41.

(52) Κερκεσίον. *Circessum* vocat Eutropius, et ex eo Urosius in Gordiano, *Castrum Euphrati imminens: Circium in finibus Persidis, Capitolinus.*

(53) Κατὰ Φράγγων. Atque tum primum auditum Francorum nomen sub Decio, qui cum in prælio contra Carpos, qui Daciæ et Mœsiam occupaverant, periisse dicatur a Lactantio in lib. *De mortibus persecut.*, n. 4, quos Getas sive Gothos vocat Constantinus M. in Orat. ad sanctorum cœtum. Zosimus Scythas, qui non alii sunt ab iis quos alibi Gothos, Voranos, Urugundos et Carpos vocat, ac propter Istrum habitasse testatur, inde eorum origo et prima sedes videtur repetenda. Constat quippe ex Pannonia Francos primum fuisse digressos, ex Gregorio Turon. lib. II Hist., cap. 9, quibus devictis assignatæ deinde sedes aliæ ab imperatore Probo, uti narrat Zosimus lib. I. Et licet quo traducti sint is non tradat, vero tamen videtur simile in proxima Germania illas iis assignatas, cum Hieronymus suo ævo Germaniam Franciam vocatam ancior sit, et Germanos cum Francis confundat vetus interpres Javenalis, uti docuimus in Dissert. de Nummis Byzant., n. 53, unde postea trajecto Rheno in Gallias irruerint. Horum enimvero Francorum in Pannonia sedem circa illam quæ inter Savum et Istrum adjacet regionem, eamque fertilissimam et habitatoribus frequentem, primitus existuisse indicare videtur Φραγγοχωρίου, quam diu retinuit appellatio, uti testatur Nicetas in Joanne Comneno n. 5, et in Manuele, lib. II, n. 7, ubi, inquit ille, Zeugminum castrum munitissimum, postea Sirmium dictum, ædificatum est. Regionem hanc Saviam a Savo fluvio, et Interamnensem, quod binis fluviis Savo et Dravo, vel etiam Istro includeretur, appellant: in cuius confiniis habitabant Amanitini, Marcomanni, et Quadi, qui Francis et vicinis aliis gentibus adjungi solent, et circa eosdem fluvi- os in secunda Pannonia et in provinciis Saviensi et Valeria habitasse dicuntur apud Rufum Festum: ubi etiam, aut in confiniis, Contriguos, Gepidas et Avares statuit Menander Protector, Justino Thrace imperante, qua tempestate Sirmium Romanis parebat, cum Avares hanc civitatem sibi, ut regiam suam, reddi postularent. Exactis enim a Probo Francis, hanc sibi Romani asseruerant, ut et Franco-

rum regionem, quam proximæ deinde nationes invaserant, Gepidæ scilicet et Avares. Franci vero etsi sedibus suis pulsati, ac in proximæ Germaniæ fines traducti, non ideo tamen quieverunt, sed cum Romanis bella subinde gesserunt, atque adeo cum Gallieno, ut docet Zonaras lib. XII *Annal.*, sect. 24, ac postmodum cum Constantino M. quod indicat in primis illius nummus aureus quem descripsimus in Familiis Byzant., pag. 47, in quo mulier habitu et gestu ejulantis tropæo assidet cum hac voce sub- jecta, FRANCIA, et hisce in circuitu ascriptis, GAUDIUM ROMANORUM. Quippe Constantinus plures expeditiones suscepit in Sarmatas et Pannones, quod testantur præsertim a nobis pariter descripti illius nummi, in quibus leguntur hæc verba, SAR- MATIA DEVICTA (ubi consulenda adjuncta nota), sæpeque trajecisse Danubium refert auctor Chronici paschalis sub ann. xxiii, ejusdem Augusti: cui quidem Sarmatiæ adjacuit Francia illa, in ejusdem scilicet provinciæ seu Pannoniæ et Germaniæ con- finibus tum sita, de qua forte intelligendus Constantinus Porphyrogenitus lib. *De administr. imperio*, cap. 19, ubi ait Turcos habere ad Occidentem Φραγγίαν, ad Septentrionem Patzinacas, et ad Meridiem magnam Moraviam et Chrobatos qui ad mon- tes adjacent. Certe Chazarix, de cujus situ quædam in eodem libro attingit idem Constantinus, ad- jacuisse versus Danubium testatur locus allatus ex cod. ms. in his Notis ad p. 35 D. Proinde Francia illa est quam *Franciæ septentrionalis plagam* vocat rex Theodobertus in epistola, qua sciscitanti Justiniano quibus in provinciis habitaret, aut quæ gen- tes essent

(54) Ἀπό τιος τῶν ἐξάρχων. Victor Schotti De- cium Bruti fraude cecidisse scribit. Ita etiam Eutropius, ut quosdam Codices præferre monet Sca liger: ubi ille, Quis non miretur nomen loci in no- men hominis descivisse?

(55) Ἐν Ἀβύρτῳ. Eusebius in *Abritto*. Unde per- peram *Brutum* confecerit Victor et Eutropius. Sena- tor, *Abricio*. Jornandes, *abrupto*. Nicephorus Con- stantinopol. in *Chronol.*, et *Catalogus* imp. Leun- clavianus, ἐν τῷ φόρῳ. Georgins Syncellus ex De- xippo, ἐν Ἀβύρτῳ τῷ λεγομένῳ φόρῳ Θεμβρωνίῳ. Casaubonus edidit Θεμαρατῶ Miscell. apud *Abrittum*, qui foro *Terebronii* dicitur. Sic variant scriptores.

VARIÆ LECTIONES.

<sup>17</sup> τοῦ om. P. <sup>18</sup> Κιρκησίου PV. <sup>19</sup> ὁ om. P. <sup>20</sup> Φράγγων PV.

## CCLVIII Olympias

(A. a M. C. 5762). Romanis xxvii imperavit Caius Gallus annos iii. Colliguntur anni v. MDCLXIII.

A. C. [Ol. Iph.]

254. (A. a M. C. 5760.) i. Ind. xv. Valeriano et Gallieno coss.

255. ii. Ind. i. Valeriano H et Gallieno H coss.

256. iii. Ind. ii. Maximo H et Glabrone coss.

Caius Gallus decessit, cum annorum esset LXII.

Romanis xxviii imperavit Valerianus Augustus, ann. xiv. Colliguntur an. v. MDCLXVII.

257. i. Ind. iii. Valeriano III et Gallieno coss.

Dionysius Alexandriæ episcopus, multis qui in Decii persecutione suppliciorum metu a fide desciverant, illius pedibus advolutus, porrecta poenitentiae manu, ut Deum sibi propitium efficerent admonitis, de illis ad multos episcopos litteras dedit: in quibus, superbia tumidus Novatus, Romanæ Ecclesiæ presbyter, dixit eos non esse admittendos, quod nulla iis salutis spes superesset, atque adeo quantumvis omnia ad conversionem idonea paragerent, propriæ hæreseos eorum qui, mente inflati, Catharos seipsos nominant, princeps constituitur. Cujus rei causa, maximo Romæ coacto concilio, LX quidem episcoporum, sed multo plurium presbyterorum et

A

σπη Ὀλυμπιάς.

Ῥωμαίων κζ' ἐβασίλευσεν Γάιος Γάλλος ἔτη γ' (56).  
Ὁμοῦ εϛζγ'.

Ἰνδ. ιε'. α'. ὑπ. Οὐαλεριανοῦ καὶ Γαλλιηνοῦ.

Ἰνδ. α'. β'. ὑπ. Οὐαλεριανοῦ τὸ β' (57) καὶ Γαλλιηνοῦ τὸ β'.

Ἰνδ. β'. γ'. ὑπ. Μαξίμου τὸ β' καὶ Γλαβρίωνος.

Ἐτελεύτησε (58) Γάιος Γάλλος, ὧν ἐτῶν εϛβ'.

Ῥωμαίων κη' ἐβασίλευσεν Οὐαλεριανὸς Αὐγουστος ἔτη ιδ' (59).  
Ὁμοῦ εψοζ'.

B

Ἰνδ. γ'. α'. ὑπ. Οὐαλεριανοῦ Αὐγουστού τὸ γ' (60) καὶ Γαλλιηνοῦ τὸ γ' <sup>11</sup>.

Διονύσιος (61) Ἀλεξανδρείας ἐπίσκοπος, πολλῶν ὑποπεσόντων αὐτῷ τῶν ἐν τῷ διωγμῷ Δεκίου, ὀρέγων αὐτοῖς χεῖρα μετανοίας (62) ἐξευμένισαθαι τὸν Θεόν, πολλοῖς τῶν ἐπισκόπων περὶ αὐτῶν γράφει· ἐν οἷς ἄρθεις ὑπερηφανίη <sup>12</sup> (63) Ναύατος (64) τῆς Ῥωμαίων Ἐκκλησίας πρεσβύτερος ἔλεγεν μὴ δεῖν αὐτοὺς δεχθῆναι, ὡς μηκέτι οὐσης αὐτοῖς σωτηρίας ἐλπίδος, μηδὲ εἰ πάντα τὰ εἰς ἐπιστροφὴν γνήσια ἐπιτελοῖεν, ἰδίας αἰρέσεως τῶν κατὰ λογισμὸν φυσικῶ θέντων καὶ καθαρῶς ἐαυτοὺς ἀποφηνάντων ἀρχηγὸς καθίσταται. Ἐφ' ᾧ συνόδου μεγίστης ἐν τῇ <sup>13</sup> Ῥώμῃ συγκροτηθείσης, εἴ μὲν τὸν ἀριθμὸν ἐπισκόπων, πλείονων δὲ ἐτι μᾶλλον πρεσβυτέρων καὶ διακόνων,

## DUCANGII NOTÆ.

tes essent illius dittoni subjectæ, hæc rescripsit: *Dei nostri misericordia feliciter subactis Thuringis, et eorum provinciis acquisitis, extinctis ipsorum tunc temporis regibus, Norsavorum gentis nobis placata majestas colla subdidit, Deoque propitio Wisigothis qui incolabant Franciæ Septentrionalem plagam, Pannoniam, cum Saxonibus Euclis, qui se Nobis voluntate propria tradiderunt, per Danubium et limitem Pannoniæ usque in Oceani littoribus, custodiente Deo, dominatio nostra porrigitur.* Ex quibus satis percipitur Franciam illam Septentrionalem finitimam fuisse Pannoniæ, ac in interiore Germania, cum hodierna, seu potius Franciæ, cui etiam imperabat, pars australis seu meridionalis appellaretur, Austrasiæ vulgari nomenclatura donata. Quintiam ab iis Francis in Germaniæ fines traductis devictis, Pompeianus civitate Antiochenus, Jux insignis, qui in prælio contra Odenatum, Aureliano imperante, fortiter pugnavit, Francus appellatus fuit, ut est apud Eusebium in Chronico. Atque hæc fusiori forte quam par est commentario de primis Fræncorum nostrorum sedibus ad hunc auctoris locum disseruimus, ubi tum primum eorum auditum nomen.

(56) Ἐτη γ'. Vide Georgium Syncellum, p. 376; et Petavium ad Epiphan., pag 405.

(57) Οὐαλεριανοῦ τὸ β'. Vide Anton. Pagium in

Dissert. Hypat., pag. 47, 48, et Pearsonium in *Annalib. Cyprian.*

(58) Ἐτελεύτησε. Interemptus Interamnæ cum filio. Eutrop.

(59) Ἐτη ιδ'. Vide Petav. ad Epiphan., p. 406.

(60) Οὐαλεριανοῦ Αὐγουστού τὸ γ'. In digerendis laterculis consulum, Gallieno et Valeriano imperantibus, non consentire Panvinium, Baronium, Petavium, Cointium, et alios pluribus ostendunt viri doctissimi, Pagius in Dissert. Hypat., cap. 6 et ult. Norisius in nummo Licinii, cap. 5, et Pearsonius, qui rursus haud invicem conveniunt. Hos adeat qui volet, et Scaligerum ad Euseb., p. 251.

(61) Διονύσιος. Ex Eusebio lib. vi *Hist. eccles.*, cap. 44, 45, etc.

(62) Ὀρέγων αὐτοῖς τὴν χεῖρα τῆς μετανοίας. Idem Eusebio lib. v, cap. 4.

(63) Ἀρθεις ὑπερηφανίη Ναύατος. A quo natum proverbium, τὰ Ναύατου φυσᾶν, de quo diximus ad Alexiadem Annæam, p. 326.

(64) Ναύατος. Ita plerique e scriptoribus Græcis hunc hæresiarcham, quem Latini omnes *Novatum* vocant. Sed negat Scaliger ad Eusebium neque *Natum*, neque *Novatum* appellatum, sed *Novatianum*, ex epist. S. Cypriani 48 et 49, quomodo etiam appellatur a Senatore in Fastis consularibus. Sed *Novatianus* alius fuit a Novato, cujus sectator fuit. Vide Baronium anno 254, n. 71.

## VARIE LECTIONES.

<sup>11</sup> Γαλλιηνοῦ τὸ γ'. Γαλλιηνοῦ P. <sup>12</sup> ὑπερηφανίη P. <sup>13</sup> τῇ om. P.

ἰδῶς δὲ καὶ <sup>25</sup> κατὰ τὰς λοιπὰς ἐπαρχίας περὶ τοῦ A  
 πρακτέου <sup>25</sup> ἐπισκεψαμένων, δόγμα γέγονε τοῖς πᾶ-  
 σιν τὸν μὲν Ναύστατον ἄμα τοῖς συν αὐτῷ συνεπαρθεῖσι  
 καὶ τοὺς συνευδοκεῖν τῇ εἰς ἀδελφοὺς ἀπανθρωποτάτη  
 γνώμῃ τοῦ ἀνδρὸς προαιρουμένους **272** ἐν ἄλλο-  
 τρείοις τῆς Ἐκκλησίας ἡγεῖσθαι, τοὺς δὲ τῇ συμφορᾷ  
 περιπεπωκότας τῶν ἀδελφῶν ἰδοῦναι καὶ θεραπεύειν  
 τοῖς τῆς μετανοίας φαρμάκοις. Περὶ τούτων καὶ  
 Κορνήλιος Ῥωμαίων ἐπίσκοπος πρὸς τὸν τῆς Ἀν-  
 τιοχείας Ἐκκλησίας ἐπίσκοπον Φάβιον ἔγραψε, δηλῶν  
 αὐτῷ τὰ τῆς συνόδου Ῥωμαίων καὶ τὰ δόξαντα τοῖς  
 κατὰ τὴν Ἰταλίαν καὶ Ἀφρικὴν καὶ τὰς αὐτόθι: <sup>26</sup>  
 χώρας. Καὶ ἄλλοι δὲ πλείους πρὸς πλείονας πολλὰ  
 περὶ τῆς ἀπονοίας Ναυάτου καὶ τῆς μετανοίας τῶν  
 ἐν τῷ διωγμῷ καταπεσόντων ἔγραψαν.

σθ' Ὀλυμπιάς.

Ἰνδ. δ'. β'. ὑπ. Τούσκου (65) καὶ Βάτσου.

Ἐπὶ τούτων τῶν ὑπάντων ὁ ἅγιος Κυπριανὸς (66)  
 ἐμάρτυρήσεν πρὸς τὴν Καλανδῶν Ὀκτωβρίων.

Ἰνδ. ε'. γ'. ὑπ. Αἰμιλιανοῦ τὸ γ' (67) καὶ Βολου-  
 σιανῶ τὸ β'.

Ἰνδ. ζ'. δ'. ὑπ. Σεκουλαρίου <sup>27</sup> καὶ Δονάτου.

Ἰνδ. ζ'. ε'. ὑπ. Γαλλιηνοῦ τὸ δ' καὶ Βολουσιανῶ  
 τὸ γ'.

σξ' Ὀλυμπιάς.

Ἰνδ. η'. ζ'. ὑπ. Γαλλιηνοῦ τὸ ε' καὶ Φαυστι-  
 νιανῶ (68).

Ἰνδ. θ'. ζ'. ὑπ. Ἀλβίνου καὶ Δέξιτρου <sup>28</sup>.

Ἰνδ. ι'. η'. ὑπ. Γαλλιηνοῦ τὸ ζ' καὶ Σατορνίνου.

Ἰνδ. ια'. θ'. ὑπ. Οὐαλεριανοῦ Αὐγούστου τὸ δ'  
 καὶ Λουκιανῶ (69).

σξα' Ὀλυμπιάς.

Ἰνδ. ιβ'. ι'. ὑπ. Οὐαλεριανοῦ Αὐγούστου τὸ ε' (70)  
 καὶ Λουκιανῶ τὸ β'.

Ἰνδ. ιγ'. ια'. ὑπ. Γαλλιηνοῦ τὸ ζ' καὶ Σαβινια-  
 νῶ <sup>29</sup> (71).

Ἰνδ. ιδ'. ιβ'. ὑπ. Πατέρνου καὶ Ἀρκεσιλάου.

Ἰνδ. ιε'. ιγ'. ὑπ. Πατέρνου τὸ β' καὶ Μαρινιανῶ (72).

DUCANGII NOTÆ.

(65) *Τούσκου*. Ita Fasti Idatiani et veteres codd.  
 Trebellii Pollionis in xxx tyrannis, ut monet Casau-  
 bonus: sed alii *Fuscum* legunt. Vide Pearsonium in  
*Annalibus Cyprianicis*.

(66) Ὁ ἅγιος *Κυπριανός*. Ex Eusebii Chron. ubi  
 Scaliger. Ita etiam Fasti Idatiani hoc anno, qui diem  
 addunt xviii Octobr. Hujus martyrium ad consulatum  
 Valeriani et Gallieni, an. Chr. 256, refert Prosper,  
 de quo in primis consulendus eruditissimus Pearsonius  
 hoc anno.

(67) *Τῷ Αἰμιλιανῶ τὸ γ'*. Vide eundem Pear-

diaconorum : facta præterea in reliquis provinciis  
 de eo quod definiendum esset inquisitione, tandem  
 ab omnibus decretum, ut Novatus, una cum secta-  
 toribus suis, et iis qui viri illius inhumanam prorsus  
 in fratres sententiam amplectebantur, ab Eccle-  
 siæ liminibus proscriberetur : qui vero ex fratribus  
 in hanc incidissent calamitatem, sanarentur, ac pœ-  
 nitentiæ remediis curarentur. His de rebus Corne-  
 lius Romanus pontifex ad Fabium Antiochenæ Ec-  
 clesiæ episcopum litteras dedit, quibus illi decreta  
 synodi Romanæ, et Italiæ ac Africæ antistitum sen-  
 tentiam exposuit. Sed et multi alii de Novati amen-  
 tia, et eorum qui in persecutione lapsi erant pœni-  
 tentia, multa perscripserunt ad complures.

B

CCLIX Olympias.

[Ol. Iph.]

A. C. 258. (A. a M. C. 5764.) ii. Ind. iv. Tusco  
 et Basso coss. 2.

His coss. sanetus Cyprianus martyrio  
 vitam finivit ex a. d. xviii. Kalend. Oc-  
 tobres.

259. iii. Ind. v. Æmiliano III et Volu-  
 siano II coss. 3.

260. iv. Ind. vi. Seculari et Donato  
 coss. 4.

261. v. Ind. vii. Gallieno IV et Volu-  
 siano III coss. 1. 260.

CCLX Olympias.

262. vi. Ind. viii. Gallieno V et Faus-  
 tiniano coss. 2.

263. vii. Ind ix. Albino et Dextro coss. 3.

264. viii. Ind. x. Gallieno VI et Satur-  
 nino coss. 4.

265. ix. Ind. xi. Valeriano Augusto IV  
 et Luciano coss 1. 261.

CLCXI Olympias.

(A. a M. C. 5772.) x. Ind. xii. Valeria-  
 no Augusto V et Luciano II coss. 2.

266. xi. Ind. xiii. Gallieno VII et Sa-  
 biniano coss. 3.

267. xii. Ind. xiv. Paterno et Arcesilao  
 coss. 4.

268. xiii. Ind. xv. Paterno II et Mari-  
 niano coss. 4.

D

sonium.

(68) *Φαυστινιανῶ*. Sic vocatur in Fastis Idatia-  
 nis, ubi nota numeri v apponitur. Cæteri, ut et Pol-  
 lio in Gallienis, *Faustinum* legunt.

(69) *Καὶ Λουκιανῶ*. Leg. Λουκιλλου, ex Fastis  
 omnibus.

(70) *Οὐαλεριανῶ Αὐγούστου τὸ ε'*. Omittitur hic  
 consulatus in Fastis.

(71) *Καὶ Σαβινιανῶ*. Leg. ex Fastis Σαβινίλλου.

(72) *Μαρινιανῶ*. Ita Idat. At Scaliger, *Μαρχια-  
 νῶ*.

VARIÆ LECTIONES.

<sup>25</sup> δὲ καὶ δὲ P. <sup>26</sup> πρακτέου m. R, πρακταίου PV. <sup>28</sup> καταπυθῆθι P. <sup>27</sup> Σεκουλαρίου V, Σεκουλαρίου  
 Ρσιδα <sup>29</sup> Δέξιτρου P. <sup>30</sup> Σαβιανῶ P.

A. C.

[ Ol. I. p. h. ] A

## CCLXII Olympias.

269. xiv Ind. i. Claudio et Paterno III  
coss.

His prædictis coss. Valerianus Augustus a Persis in eum insurgentibus interceptus est, cum ann. LXI attingisset.

(A. a M. C. 5778.) Romanis xxix imperavit Claudius au II. Colliguntur anni v. MDCCLXXIX.

270. i. Ind. II. Antiochiano et Orphito  
coss.271. II. Ind. III. Aurelio et Basso coss.  
Sub hoc Claudio victi sunt Gotthi, et receptum Sirmium.

Claudius Sirmii moritur, cum annorum esset LVI.

Romanis xxx imperavit Aurelianus ann. XI. Colliguntur anni v. MDCCLXXXV

272. i. Ind. IV. Quieto et Bradumiano  
coss.

## CCLXIII Olympias.

273. II. Ind. v. Tacito et Placidiano  
coss.

His coss. Aurelianus Augustus cœpit instaurare mœnia urbis Romæ : lapsu quippe temporis ea fatiscabant.

III. Ind. VI. Quieto II et Bradumiano  
coss.274. IV. Ind. VII. Aureliano Augusto II  
et Capitolino coss.275. v. Ind. VIII. Aureliano Augusto III  
et Marcello coss.

## CCLXIV Olympias.

276. VI. Ind. IX. Tacito II et Æmiliano  
coss.

Aurelianus Augustus moritur, annos

σεξβ' Ὀλυμπιάς.

Ἰνδ. α'. ιδ'. ὕπ. Κλαυδίου καὶ Πατέρων (73)  
τὸ γ'.

Ἐπὶ τῶν προκειμένων ὑπάτων ὁ Οὐαλεριανὸς Ἀβγούστος ἐσφάγη ὑπὸ Περσῶν ἐπαναστάντων αὐτοῦ, ὧν ἐτῶν ξα'.

273 Ῥωμαίων κθ' ἐβασίλευσε Κλαύδιος ἔτη β'.  
Ὁμοῦ εψοθ'.

Ἰνδ. β'. α'. ὕπ. Ἀντιοχianoῦ (74) καὶ Ὀρφίτου.

Ἰνδ. γ'. β'. ὕπ. Αὐρηλιανῶ καὶ Βάσσου (75).  
Ἐπὶ τούτου Κλαυδίου ἐνικήθησαν Γόθοι (76) καὶ  
παρέλαθε τὸ Σίρμιον <sup>21</sup>.

B Κλαύδιος τελευτᾷ (77) ἐν Σιρμιῶ, ὧν ἐτῶν νς'.

Ῥωμαίων λ' ἐβασίλευσεν Αὐρηλιανὸς ἔτη ε' (78).  
Ὁμοῦ εψπε'.Ἰνδ. δ'. α'. ὕπ. Κυιέτου καὶ Βουδουμianoῦ <sup>22</sup> (79).

σεξγ' Ὀλυμπιάς.

Ἰνδ. ε'. β' <sup>23</sup>. ὕπ. Τακίτου καὶ Πλακιδianoῦ.Τούτοις τοῖς ὑπάτοις (80) Αὐρηλιανὸς Ἀβγούστος  
ἤρξατο καὶ τελεῖν Ῥώμης ἀνακεῖν· ἦν γὰρ τῷ χρόνῳ  
φθοαρέντα.Ἰνδ. ε'. γ'. ὕπ. Κυιέτου τὸ β' (81) καὶ Βουδου-  
μianoῦ.C Ἰνδ. ζ'. δ'. ὕπ. Αὐρηλιανῶ Ἀβγούστου τὸ β' καὶ  
Καπετωλίνου.Ἰνδ. η'. ε'. ὕπ. Αὐρηλιανῶ Ἀβγούστου τὸ γ' καὶ  
Μαρκέλλου (82).

ρξδ' Ὀλυμπιάς.

Ἰνδ. θ'. ε' ὕπ. Τακίτου τὸ β' καὶ Αἰμιλιανῶ.

Αὐρηλιανὸς Ἀβγούστος τελευτᾷ (83), ὧν ἐτῶν σα' <sup>24</sup>.

## DUCANGH NOTÆ.

(73) Κλαυδίου καὶ Πατέρων. Consulium seriem  
sub Claudio et Probo AA. expendit Norisius in  
nummo Licinii, cap. 6.(74) Ἀντιοχianoῦ. Ita Fasti Idatiani, Prosperi,  
Matiani, etc. Attilianum vocat Pollio in Claudio.(75) Αὐρηλιανῶ καὶ Βάσσου. Consules istos,  
et qui sequuntur usque ad annum ccxcvi, varie  
apud auctorem Chronici, Idatium, Senatorem et  
alios describi observat Petavius, lib. XI *De doctr.  
temp.*, cap. 27, quem consulat qui volet.(76) Ἐνικήθησαν Γόθοι. Ex Chron. Eusebii : is  
vero ex Eutropio. Adde Orosium, lib. VII, cap. 23,  
Αἰλούρους hos vocat Syncellus.(77) Κλαύδιος τελευτᾷ. Ex Chron. Eusebii : cum  
annos II et menses VII imperasset, ut probat Nori-  
sius.(78) Ἐτη ε'. Minus paucis diebus, ut ait Vopi-  
scus. Vide Petavium ad Epiphani., p. 406, et Pagiumin *Dissert. hypat.*, cap. ult.(79) Καὶ Βουδουμianoῦ. *Valdumiano*, Fasti Ida-  
tiani : alii, *Voldumiano*.(80) Τούτοις τοῖς ὑπάτοις. Ex Chron. Eusebii :  
is vero ex Eutropio, ubi Scaliger. Vopiscus : *Adhi-  
bito consilio senatus muros urbis dilatavit, nec ta-  
men Pomærio addidit eo tempore, sed postea. Pomæ-  
rio autem nemini principum licet addere, nisi qui agri  
barbarici aliqua parte Romanam rempublicam locu-  
pletavit.* Vide Victorem in *Epit.* ; Orosium, lib. VII,  
cap. 23, et Zosimum, lib. I.(81) Κυιέτου τὸ β'. Hic consulatus II Quieti et  
Bradumiani seu Voldumiani, qui nullus fuit, perpe-  
ram hoc loco est intrusus.(82) Καὶ Μαρκέλλου. Ita Prosper, Victorius, Sen-  
ator, Marianus, etc. *Marcellinus*, Fasti alii.(83) Αὐρηλιανὸς Ἀβγούστος τελευτᾷ. Mortem  
Aureliani in annum V ejusdem Augusti refert Chroni-

## VARIE LECTIONES.

<sup>20</sup> ἐπὶ τούτων τῶν ὑπάτων προκειμένων P. <sup>21</sup> Σέρμιον V et mox. Σηρμιῶ, η ab aia manu scripto.  
<sup>22</sup> Βουδουμianoῦ P. <sup>23</sup> ε'. Αὐρ. β'. K. <sup>24</sup> α'. Post Aurelianium deest Taciti breve imperium : unde nu-  
 merus annorum Taciti in Aurelianium confertur, minime senilia, cum intoreemptus est, agentem. Notavit  
 errorem Gibbonus *Hist.*, cap. 12, annot. 6.

καὶ ἔβασίλευσε Φλωριανὸς ἡμέρας 45 (84), καὶ ἐσφάγη (85).

Κατὰ τοῦτον τὸν χρόνον ἀνεφάνη τις Μανιχαῖος (86) ὀνόματι Κέρδων, δογματίζων καὶ παρασυνάγων.

Ῥωμαίων λα' ἔβασίλευσεν Πρόβος ἔτη 5 (87).  
Ὁμοῦ εψλδ'.

Ἰνδ. ι'. α'. ὑπ. Πρόβου Αὐγούστου (88) καὶ Παυλίνου.

Ἰνδ. ια'. β'. ὑπ. Πρόβου Αὐγούστου τὸ β' καὶ Λύπου <sup>22</sup>.

Ἰνδ. ιβ'. γ'. ὑπ. Πρόβου Αὐγούστου τὸ γ' καὶ Πατέρνου.

σξς' Ὀλυμπιάς.

Ἰνδ. ιγ'. δ'. ὑπ. Μεσσαλά καὶ Γράτου.

Ἰνδ. ιδ'. ε'. ὑπ. Πρόβου Αὐγούστου τὸ δ' καὶ Τιβεριανῶ.

**274** Ἰνδ. ιε'. ς'. ὑπ. Πρόβου Αὐγούστου τὸ ε' καὶ Βικτωρίνου.

Ἐσφάγη Πρόβος Αὐγουστος ἐν Σιρμιῶ (89), ὧν ἐτῶν 5.

Ῥωμαίων λβ' ἔβασίλευσεν Κάρου; ἅμα τοῖς υἱοῖς αὐτοῦ Καρίνου καὶ Νουμμεριανῶ ἔτη 7 (90).

Ὁμοῦ εψλδ'.

Ἰνδ. α'. α'. ὑπ. Κάρου (91) καὶ Καρίνου.

σξς' Ὀλυμπιάς.

Ἰνδ. β'. β'. ὑπ. Διοκλητιανοῦ καὶ Βάσσου (92).

Ἰνδ. γ'. γ'. ὑπ. Καρίνου τὸ β' (93) καὶ Νουμμεριανῶ.

A A. C.

natus LXXV, et regnat Florianus dies xcvi, et interficitur.

Sub id temporis, exortus est quidam Manichæus, nomine Cerdo, qui prava dogmata sparsit et conciliabula coegit.

Romanis xxxi imperavit Probus annos vi. Colliguntur anni v. mcccxc.

277. i. Ind. x. Probo Augusto et Paulino coss.

278. ii. Ind. xi. Probo Augusto II et Lupo coss.

279. iii. Ind. xii. Probo Augusto III et Paterno coss.

CCLXV Olympias.

B 280. iv. Ind. xiii. Messala et Grato coss. 3.

281. v. Ind. xiv. Probo Augusto IV et Tiberiano coss. 4.

282. vi. Ind. xv. Probo Augusto V et Victorino coss. 1. 265.

Interficitur Probus Augustus Sirmii, annos natus l.

Romanis xxxii imperavit Carus cum filiis Carino et Numeriano ann. iii. Colliguntur anni v. mcccxciv.

283. i. Ind. i. Caro et Carino coss. 2

CCLXVI Olympias.

ii. Ind. ii. Diocletiono et Basso coss. 3

284. iii. Ind. iii. Carino II et Numeriano coss.

C

#### DUCANGII NOTÆ.

con Eusebii: id est Aureliano III et Marcellino coss. quomodo etiam Fasti Idatiani, et Prosper: Senator biennio post. Vide Pagium, cap. ult., n. 16. Perit autem Aurelianus Cænnfratio, qui locus est Thracia, inquit Lactantius, *De mortib. persecut.*, n. 6, falsa quadam suspitione ab amicis interemptus. Vide Syncellum et Scaligerum.

(84) Ἡμέρας 45. Chronicon Euseb. dies LXXXIX; Prosper, LXXXVIII; Eutropius, mensibus II et diebus XI; Victor in *Epit.*, dies LX; alter, uno mense et altero. etc.

(85) Κατ' ἐσφάγη. Apud Tarsum. Chronicon Euseb.

(86) Τίς Μανιχαῖος. Manichæum Cerdonem vocat, ut qui Maneis qui postea vixit hæresi initium dederit, et, ut ille, duo introduxerit principia, seu duos deos, unum bonum, alterum sævum, ut testatur Tertullianus. Manes autem vixit circa tempora Gallieni, vel Aureliani, seu Taciti, ut est apud Prosperum, vel Probi, ut apud Eusebium. Proinde aut hæc spectant ad imperium Antonini Pii, sub quo Cerdo vixit, ut testantur Irenæus, Clemens Alexandrinus, Eusebius, et alii, aut expungenda verba, ὀνόματι Κέρδων. Nec refert quod Manes Μανιχαῖος; hoc hæc dicatur, cum non fere aliter a veteribus appelleretur. Et sane Eusebius in Chron. et ex eo Syncellus, Cerdonis non meminit, ubi ille anno II Probi: Ἡ τῶν Μανέντιον Μανιχαίων πανόλεθρος ἀπόλωτα τῶν τῶν ἀνθρώπων παρεσιγήθη βίω. Et Hieron. *In una Manichæorum hæresis in commune humani ge-*

neris malum exorta.

(87) Ἐτη 5. Annos Probi expendunt Scaliger, lib. v *De emend. temp.*, p. 493; et Petavius ad Epiphani., pag. 406. Præterea Bucherius in Victorium, p. 241.

(88) Πρόβου Αὐγούστου. Hoc par consulum perpetam expunctum esse ex serie Fastorum Panvini observat Scaliger, lib. v *De emendat. tempor.*, pag. 493; ac imperium Probi tria collegia consulum in cclxv Olympiade recte habere in hoc Chronico. Hunc adi, ut et Herwartum in Chronol. cap. cciv et cclv; et Petavium ad Epiphani. p. 267, 407, 408, 409.

(89) Ἐν Σιρμιῶ. Ex Chron. Eusebii: is vero ex Eutropio. Prosper et Fasti Idatiani Probi mortem ad superiorem annum; Senator ad consulatum Diocletiani II, et Aristobuli referunt.

(90) Ἐτη 7. De annis Cari agit Petavius ad Epiphanium p. 410.

D (91) Κάρον. Notam iterati consulatus addit Catalog. pontif. Rom. apud Bucherium.

(92) Διοκλητιανῶ καὶ Βάσσου. Nescio cur hic intrusum sit hoc par consulum, contra quam in Fastis omnibus, nisi suffecti fuerint. Certe Bassus an. cclxxxix, in Fastis, II coss. dicitur, nisi is sit qui coss. fuit an. cclxxi.

(93) Καρίνου τὸ β'. Ita Fasti Savilliani, Libellus de præfectis urbis Romæ, fragmentum Fastorum apud Bucherium, Marianus et Panvinius. Cæteri Carum II præferunt.

#### VARIE LECTIONES

<sup>22</sup> Λούπου PV.

Anno cclv, a Domini in cœlos assumptione facta est Christianorum persecutio, in qua multi martyrio vitam finierunt: atque in iis sanctus Georgius, et sanctus Babylas. Hic Antiochiæ magnæ erat episcopus, quo Carinus imperator pervenit cum Caro patruo, Persis bellum illaturus: qui quidem Carus in Mesopotamia de cœlo tactus interiiit. Carinus vero victus Carras profugit, ubi a Persis, castris ad urbem positis, captivus factus, statim ab iis interfecus est: illiusque pelle detracta, ex ea saccum ii confecere, quem unguentis delibutum in victoriæ monumentum deinceps servarunt. Periiit autem Carinus cum annorum esset xxxvi; post cujus mortem Numerianus ejus frater suscepta in Persas expeditione ultum ivit fratrem, insigni de iis reportata victoria.

Α "Ετους σνε' τῆς εἰς οὐρανοῦς ἀναλήψεως τοῦ Κυρίου, ἐγένετο διωγμὸς Χριστιανῶν, καὶ πολλοὶ ἐμαρτύρησαν· ἐν οἷς ἐμαρτύρησεν καὶ ὁ ἅγιος Γεώργιος (94) καὶ ὁ ἅγιος Βαβυλάς (95). Οὗτος δὲ ἦν ἐπίσκοπος Ἀντιοχείας τῆς ἡμετέρας, καὶ ἐκεῖ κατέφθασεν Καρίνος (96) ὁ βασιλεὺς ἀπίων πολεμήσας κατὰ Περσῶν μετὰ τοῦ θεοῦ αὐτοῦ Κάρου· ὅστις Κάρος ἐκεραυνώθη (97) ἐν τῇ Μεσοποταμίᾳ. Καρίνος δὲ ἠττηθεὶς ἔφυγεν εἰς Κάρβας τὴν πόλιν. Καὶ παραφωσσεύσαντες ἑαυτοὺς (98) οἱ Πέρσαι ἔλαβον αὐτὸν ἀιχμάλωτον (99), καὶ εὐθέως αὐτὸν ἐφόρυσαν. Καὶ ἐκδείραντες αὐτὸν (1) ἐποίησαν τὸ δέρμα αὐτοῦ σάκκον, καὶ σμυρνίσαντες ἐφύλαξαν εἰς ἴδιαν δόξαν. Τελευτᾷ δὲ οὗτος Καρίνος ὢν ἐτῶν λς'. Καὶ μετὰ θάνατον αὐτοῦ Νοουμεριανὸς ὁ ἀδελφὸς αὐτοῦ ἐπιστράτευσεν κατὰ Περσῶν (2) εἰς ἐκδίχασιν τοῦ ἰδίου ἀδελφοῦ Καρίνου, καὶ περιεγένετο αὐτῶν δυνατῶς.

## DUCANGII NOTÆ.

(94) Ἄγιος Γεώργιος. Atqui S. Georgii martyrium ad Diocletianeam persecutionem, seu ad annum xix Diocletiani referunt ejus acta apud Bollandinos xliii April.

(95) Καὶ ὁ ἅγιος Βαβύλας. Huius martyrium ad tempora Cari et Numeriani pariter adducunt Philostorgius, Georgius Syncellus, Cedrenus, et auctor Chronici ms. ab Adamo ad Leonem Sapientem, ubi hæc addit: Τοῦτον ἀνεῖλε ὁ Διοκλητιανὸς Δουξ τῆς Μυσίας. Auctor vero Chronici, ut et Cedrenus, sub Decio supra passum esse eundem Babylam asserunt. Sed cum Philostorgius incertum innuat an sub Decio vel sub Caro passus sit, videtur inde posse colligi diversos de S. Babylæ martyrio scriptores exscripsisse. Vide Jacob. Gottlefred. ad eundem Philostorgium, et Goarum ad Syncellum.

(96) Καὶ ἐκεῖ κατέφθασεν ὁ Κάρινος. Hæc perioche ut iis quæ subsequuntur consentanea sit, ita, ut fallor, emendanda: Καὶ ἐκεῖ κατέφθασεν Κάρος ὁ βασιλεὺς ἀπίων πολεμήσας κατὰ Περσῶν μετὰ τοῦ υἱοῦ αὐτοῦ Καρίνου. Neque tamen verum est Carinum in expeditionem Persicam patrem comitatum, sed Numerianum, ut exserte aiunt Eutropius et Victor Schotti, cum Carinus ad munimentum Galliæ missus esset.

(97) Ἐκεραυνώθη. Ex Chron. Eusebii, ubi Scaliger. Apud Ctesiphontem, uterque Victor: supra Tigridem castra metatus, Eutropius. Vide Sidon. Carm. xliii, et alios. Sylloge Scaligeriana: Κεραινωτοῦ τῆς ἐκείνου σκηπῆς βληθείσης, συνδισφθάρη αὐτῇ καὶ ἐκεῖνος. Similia habet Zonaras.

(98) Καὶ παραφωσσεύσαντες. Ita præfert cod. Vatic. et editio Scaligeri. Raderus vero παραφωσσεύσαντες edidit, legendumque ad oram loci, παραφωσσεύσαντες, ex conjectura adjecit. Atqui id alienum est a verborum sententia: imo Persæ castra posuerunt ad Carras, quo se receperat Carinus, urbemque obsidione cinxerant: quod vox παραφωσσεύσαντες, seu potius παραφωσσεύσαντες significat. Vide Gloss. med. Græcit. in φωσσεύσαντες.

(99) Αἰχμάλωτον. Quæ hic de Carino a Persis capto, postmodum interfecto, ejusque pelle in victoriæ signum servata, tradit auctor Chronici, de Numeriano narrare quosdam historicos, quos inter est Georgius Monachus in Chronico ms. ait Zonaras,

licet nec Numeriano, nec Carino, sed Valeriano conveniant: ita enim passim scriptores, Lactantius *De mortib. persecutor.*, n. 5; Pollio, Eutropius, Victor in *Epit.* Constantinus M. in *Orat. ad sanctior. cœtumi*, n. 24, etc. Carinus vero trucidatus dicitur ejus præcipue tribuni dextera, cujus conjugem dicebatur polluisse, ut scribit idem Victor. Eusebius et Jornandes apud Margum in prælio occisum anno i Diocletiani: Eutropius vero, et ex eo Orosius, et Victor Schotti a Diocletiano Carinum Cæsarem flagitiose viventem in Dalmatia difficillimo et maximo labore superatum tradunt, proditum ab exercitu suo, quem fortiorem habebat, inter Viminacium atque Aureum montem, ad Margum, ut est apud Victorem Schotti: cum ipso anno cum Aristobulo consul processisset, ut addunt Fasti Idatiani. Verum, qui fieri potest ut eos. cum Aristobulo Carinus processerit, siquidem, quod exserte scribit auctor Chronici, Diocletianus ipse Kal. Januar. cum eodem Aristobulo processit, quem is præfectum prætorio fecit, Apro interfecto, ut ait Victor Schotti?

(1) Καὶ ἐκδείραντες αὐτόν. Lactantius de eodem Valeriano: *Postea vero quam pudendam vitam in illo dedecore finivit, direpta est ei cutis, et exuta resceribus pellis, infecta rubro colore* (ut forte sanguinolenta effingeretur) *ut in templo barbarorum deorum ad memoriam gloriosissimi triumphi poneretur.*

(2) Ἐπιστράτευσεν κατὰ Περσῶν. Si Carinus Numeriano fratri superfluit, ut exserte tradunt Vopiscus, Eutropius et Orosius, fratris necem ulcisci ille non potuit, suscepta in Persas expeditione. Sed auctor rursus hic Numeriano assignit quæ videntur esse Gallieni: nam Valeriano a Persis capto, licet Odenatus Palmyrenorum rex statim bellum Persis in vindictam Valeriani, quam ejus filius negligebat (quod et tradit Lactantius) indixerit, inquit Pollio: Gallienus tamen, consulto Valeriani fratris sui et Luculli propinqui, ubi comperit ab Odenato Persas vastatos, Odenatum participato imperio Augustum vocavit, ejusque monetam qua Persas captos traheret rudi jussit. Jure igitur quæ hic de Carino et Numeriano narrantur, portenta vocat Scaliger ad Eusebium, pag. 242.

## VARIE LECTIONES.

ἡ τῆς om. P. ἡ πολεμήσας P. ἡ παραφωσσεύσαντες R, παραφωσσεύσαντες m. R, παραφωσσεύσαντες m. RP.



Εἶτα σφάζεται Νομμεριανός (3) ἐν Περίνθῳ \*\* (4) Ἀ τῆς Θράκης τῆ νῦν καλουμένη Ἡρακλεία \*\* ὑπὸ Ἄπρου ἐπάρχου.

Ῥωμαίων γ' ἐβασίλευσεν Διοκλητιανός ἔτη κ (5). ὁμοῦ εἰωδ'.

Διοκλητιανός ἀναγορευθεὶς (6) πρὸ ε' Καλανδῶν Ὀκτωβρίων ἐν Χαλκηδόνι εἰσῆλθεν ἐν Νικομηδείᾳ \*\* πρὸ ε' Καλανδῶν Ὀκτωβρίων μετὰ τῆς πορφυρίδος (7), καὶ Καλάνδαις Ἰανουαρίαις προῆλθεν (8) ὕπατος.

Ἰνδ. δ'. α'. ὕπ. Διοκλητιανοῦ Ἀγούστου τὸ β' καὶ Ἀριστοβούλου.

Ἀπὸ τούτων (9) τῶν ὑπάτων τάσσονται τὰ Διοκλητιανοῦ ἔτη εἰς τὸ πασχάλιον \*\* (10).

Ἰνδ. ε'. β'. ὕπ. Μαξιμίμου (11) καὶ Ἀκυλίου.

**275** οξζ' Ὀλυμπιάς.

Ἰνδ. ς'. γ'. ὕπ. Διοκλητιανοῦ Ἀγούστου τὸ γ' (12) καὶ Μαξιμιανοῦ Ἐρκουλοῦ Ἀγούστου.

Τούτῳ τῷ ἔτει Διοκλητιανός τῆς ἑαυτοῦ \*\* βασιλείας κοινωνὸν ἀνέδειξε Μαξιμιανὸν (13) Ἐρκούλιον, ἀρχομένου τρίτου ἔτους (14) τῆς αὐτοῦ βασιλείας, παραχειμάσας ἐν Νικομηδείᾳ (15).

Deinde Numerianus Perinthis, Thraciæ civitate, quam nunc Heracleam vocant, ab Apro præfecto prætorio interficitur.

(A. a M. C. 5815.) Romanis xxxiii imperavit Diocletianus ann. xx. Colliguntur anni v. mcccxxiv.

Diocletianus renuntiatuſ imperator ex a. d. xv Kal. Octobres Chalcedone, Nicomediam ex a. d. v. Kal. Octobr. cum purpurea chlamyde ingressus est: deinde Kalendis Januariis consul processit.

A. C. [Ol. Iph.]

285. (A. a M. C. 5794.) i. Ind. iv. Diocletiano Augusto II et Aristobulo coss. 4.

Ab his coss. anni Diocletiani statuuntur in Paschali.

B 286. ii. Ind. v. Maximo et Aquilino coss. 1. 266. CCLXVII Olympias.

287. iii. Ind. iv. Diocletiano Augusto III et Maximiano Herculio Augusto coss. 2.

Hoc anno, Diocletianus Maximianum Herculium imperii sui participem renuntiavit, inchoante imperii sui anno tertio, cum Nicomediæ in hibernis esset.

DUCANGII NOTÆ.

(3) Σφάζεται Νομμεριανός. Chron. Eusebii: Numerianus cum ob oculorum dolorem lectica veheretur, insidiis Apri socii sui occisus est, etc. Similia habent Vopiscus in Numeriano et in Carino, Eutropius, uterque Victor, et alii.

(4) Ἐν Περίνθῳ, etc. Ita Zosimus in Tacito: κατὰ τὴν Πέρινθον, ἣ νῦν Ἡράκλεια μετωνόμασται. C Hic porro scribi debuit, τῆ καλουμένη Ἡρακλεία.

(5) Ἐτῆ κ'. Vide Petavium ad Epiphanium, pag. 415.

(6) Ἀναγορευθεὶς. Locus Chronici eximius, inquit idem Petavius lib. xi De doctr. temp., cap. 30, et in Rationario, et ad Epiphanium, pag. 411, quò docemur hactenus falso persuasum fuisse chronologis, Diocletianum Palibius ipsis, sive xi Kal. Maii imperium accepisse, quod longe post hoc tempus evenit, quod multis probat, ut et vir eruditissimus Henric. Norisius in Nummo Diocletiani, cap. 1.

(7) Μετὰ τῆς πορφυρίδος. Cum chlamyde purpurea, imperatoris dignitatis unico fere tum insigni, cum reliqua essent communia, inquit Eutropius, et ex eo Eusebius in Chronico, cui postmodum idem Diocletianus, ut et cæteris vestibus ac calcæamentis, ornamenta gemmarum indidit.

(8) Καὶ Καλάνδαις Ἰανουαρίαις προῆλθεν. Solebant enim novi imperatores proximis post imperii auspicia Kalendis Januariis consulatum edere, ut observatum a Sirmondo ad lib. i Sidonii, epist. 9 Valesio ad anonymum, de gestis Constantini, et Pearsonio in præfat. ad Annales Cyprianicas, n. 9.

(9) Ἀπὸ τούτων. Petavius ad Epiphanium, p. 415, ἀπόπτων ait esse quod hoc loco scribit auctor Chronici, et coss. Diocletiano II et Aristobulo, indict. iv Diocletiani annos in Paschali cyclo digestos fuisse: cum secundum Ægyptios, qui ab Augusti mensis 29 anni ccxxiv, incipiunt, id contigerit indict. iii ineunte, quarta vero non nisi ab septembri sequente numerari cœpta: ideo Chron-

icon indictionem a Septembri ad antecedentem Martium retrahere videri, aut uno anno tardius, putare. Nam Diocletianus et Aristobulus consulatum interunt indict. iii, anno Chr. cclxxxv, non vero sequenti, ut habet Chronicon. Hæc discutiant quibus otium fuerit. Cæterum de æra Diocletiani multa multi commentati sunt, atque in primis Scalliger, lib. v De emendat. temp., p. 497; lib. iii Canon. fisagogic., pag. 274; et in Notis ad Eusebium, pag. 242; Petavius, lib. xi De doctr. temp., cap. 29, 30, et in Rationario, Bucherius ad Canon. Victorii, cap. 6, Jacobus Grandamicus in Chronologia Christ. parte II, p. 57; et parte III, p. 53, etc.

(10) Εἰς τὸ πασχάλιον. Vide nostram præfationem.

(11) Μαξιμίον II addunt Fasti Idatiani, et libellus De præfect. urb.

(12) Διοκλητιανοῦ τὸ γ'. Hic consulatus notatur in nummo quem observationibus eruditus, ut solet, illustravit Henric. Norisius, in cujus antica hæc leguntur: IMPP. DIOCLETIANO ET MAXIMIANO AÜGG. In postica vero, IMPP. DIOCLETIANO III ET MAXIMIANO COSS. Qui quidem consulatus primus fuit Maximiani, quomodo etiam notatur in Fastis Idatianis, Prosperi, et aliis, quem perperam D Victorius secundo Diocletiani copulavit, quem is gessit cum Aristobulo.

(13) Ἐδειξε Μαξιμιανόν. Id in annum præcedentem referunt Fasti Idatiani et Prosper: Senator, ad consulatum Bassi et Quintiani. Sed de anno quo Maximianus revera imperator dictus est, disputat præ cæteris Petavius lib. xi De doctr. temp., cap. 21, tum ex hoc Chronico, tum ex aliis scriptoribus.

(14) Ἀρχομένου τρίτου ἔτους. Die Kal. April, ut est in Fastis Idatii.

(15) Παραχειμάσας Νικομηδεία. In qua quidem urbe crebrius diversabatur, cum hanc a Scythiis, Valeriano imperante, prius igne consumptam et

VARIE LECTIONES.

\*\* Περίνθῳ V. \*\* τῆς — καλουμένης Ἡρακλείας PV. \*\* εἰς Νικομηδείαν P. \*\* πασχάλιον P. \*\* εἰς τῆς ἑαυτοῦ βασιλείας κοινωνίαν ἔδειξε P, εἰς om. R.



A. C.

[Ol. Iph.] A

288. iv. Ind. vii. Maximiano Herculo II et Januario coss. 3.

289. v. Ind. viii. Basso et Quintiano coss. 4.

290. vi. Ind. ix. Diocletiano IV et Maximiano Herculo Augusto III coss. 1. 267. CCLXVIII Olympias.

291. vii. Ind. x. Tiberiano et Dione coss. 2.

292. viii. Ind. xi. Hannibaliano et Asclepiodoto coss. 3.

293. ix. Ind. xii. Diocletiano Augusto V et Maximiano Herculo Augusto IV coss. 4.

Hoc anno Maximianus Jovius Nobilissimus Cæsar in principatum ascitus est, ut et Constantius, Nicomedæ ex a. d. xii. Kal. Junias.

294. x. Ind. xiii. Constantio Cæsare, et Maximiano Jovio Cæsare coss. 1. 268. CCLXIX Olympias.

295. (A, a M. C. 5804) x. Ind. xiv. Tusco et Anullinocoss. 2.

Anno cclxvii. Domini in cælo assumptionis, ac iisdem prædictis coss. martyrium subiit sanctus Menas Cotyæi, Phrygiæ Salutaris civitate, Athyr xv, ex a. d. iii Idus Novembr.

296. xii. Ind. xv. Diocletiano Augusto VI et Constantio Cæsare II coss 3.

297. xiii. Ind. i. Maximiano Herculo V et Maximiano Jovio Cæsare II coss. 4.

Persæ prorsus devicti sunt a Constantio et Maximiano Jovio.

Anno cclxix Domini in cælo assumptionis, ac iisdem supra nominatis coss. martyrio vitam finiit sanctus Gelasinus in Helioopolitanorum urbe Liba-

'Ινδ. ζ'. δ'. ὄπ. Μαξιμιανοῦ Ἐρκουλλίου τὸ β' καὶ Ἰανουαρίου (16).

'Ινδ. η'. ε'. ὄπ.] Βάσσου καὶ Κυντιανοῦ ὄπ.

'Ινδ. θ'. ζ'. ὄπ. Διοκλητιανοῦ Αὐγούστου τὸ θ' καὶ Μαξιμιανοῦ Ἐρκουλλίου Αὐγούστου τὸ γ'.

σζή' Ὀλυμπιάς.

'Ινδ. ι'. ζ'. ὄπ. Τιβεριανοῦ (17) καὶ Δίωνος.

'Ινδ. ια'. η'. ὄπ. Ἀννιβαλιανοῦ καὶ Ἀσκληπιόδοτου.

'Ινδ. ιβ'. θ'. ὄπ. Διοκλητιανοῦ Αὐγούστου τὸ ε' καὶ Μαξιμιανοῦ Ἐρκουλλίου Αὐγούστου τὸ δ'.

B Τούτῳ τῷ ἔτει (18) Μαξιμιανὸς ὄπ Ἰόδιος ἐπιγεγεννημένος Καίσαρ εἰς τὴν ἀρχὴν εἰσεποήθη καὶ Κωνσταντῖος ἐν Νικομηδείᾳ πρὸς ιβ' Καλανδῶν Ἰουνίων.

'Ινδ. ιγ'. ι'. ὄπ. Κωνσταντίου Καίσαρος (19) καὶ Μαξιμιανοῦ Ἰοδίου Καίσαρος.

σζθ' Ὀλυμπιάς.

'Ινδ. ιδ'. ια'. ὄπ. Τούσκου καὶ Ἀνουλλίνου.

Ἔτους σξζ' τῆς εἰς οὐρανοῦ ἀναλήψεως τοῦ Κυρίου καὶ τῶν προκειμένων ὑπᾶτων ἐμαρτύρησεν ὁ ἅγιος Μηνᾶς (20) ἐν Κοτυαίῳ ὄπ (21) Φρυγίας Σαλευταρίας, Ἀθῦρ ιε', πρὸς γ' Ἰδῶν ὄπ Νοεμβρίων.

C 'Ινδ. ιε'. ιβ'. ὄπ. Διοκλητιανοῦ Αὐγούστου τὸ ζ' καὶ Κωνσταντίου Καίσαρος τὸ β'.

'Ινδ. α'. ιγ'. ὄπ. Μαξιμιανοῦ ὄπ Ἐρκουλλίου τὸ ε' καὶ Μαξιμιανοῦ Ἰοδίου τὸ β'.

Πέρσαι (22) κατὰ κράτος ἐνικήθησαν ὑπὸ Κωνσταντίου καὶ Μαξιμιανοῦ ὄπ Ἰοδίου.

Ἔτους σξθ' τῆς εἰς οὐρανοῦ ἀναλήψεως τοῦ Κυρίου καὶ τῶν προκειμένων ὑπᾶτων ἐμαρτύρησεν ὁ ἅγιος Γελάσιος (23) ἐν τῇ Ἡλιουπολιτῶν πόλει τῆς

## DUCANGII NOTÆ.

pene eversam instauraret, ac studeret urbi Romæ coæquare, inquit Lactantius *De mortib. persec.*, n. 7, quam quidem Dio Chrysost., orat. 39 : Κατὰ τε ἰσχυρὸν καὶ μέγεθος οὐδεμιᾶς ἠττωμένην τῶν ὀποιποτὲ ἐνδόξων, γένους τε γενναϊότητι, καὶ πλήθους συνδικήσει τῶν φανερωτάτων γενῶν; Zosimus vero lib. 1, μεγίστην καὶ εὐδαίμονα διὰ τε πλοῦτον καὶ τὴν εἰς ἅπαντα εὐπορίαν ὀνομαστοτάτην fuisse aiunt.(16) *Kal. Ianuariou*. Libell. *De præf. urb.*, *Januario* II; Fasti Idatiani *Anuarino*: cæteri, *Januario*, absque nota iterati consulatus.(17) *Τιβεριανοῦ*. Ita libell. *De præf. urb.*; Prosper, Fasti Idatiani et Savilliani, et Senator: *Tiberio*, Victorius.(18) *Τούτῳ τῷ ἔτει*. Id in consulatum Tiberiani et Dionis Fasti Idatii: Eusebii et Prosper in consulatum Maximiani et Ianuarii referunt.(19) *Κωνσταντίου Καίσαρος*, etc. Hic et alii eorundem Cæsarum consulatus in l. vi, vii, viii, ixet x cod. de juris et facti ignor., notantur duntaxat cum duplici C. sic CC. coss. id est, *Cæsariibus*, vel *duobus Cæsariibus coss.*(20) *Ὁ ἅγιος Μηνᾶς*. Hinc annum quo S. Menas martyrium subiit docemur, quem sibi incertum fuisse ait Baronius, an. cccvii, n. 54.(21) *Ἐν Κοτυαίῳ*. Sic reposuimus. (cum Κοτυαίῳ præferret editio Raderiana, Κοτυαίῳ Scaligeriana), quomodo etiam in Strabonis et Constantini Porph. codd. mss. legi monet Holstenius ad *Stephanum de Urbib.*(22) *Πέρσαι*. Fasti Idatii: *His coss. victi Persæ*. Eutropius a solo Maximiano deletos scribit, nulla Constantii facta mentione. Meminit etiam istius de Persis relatæ victoriæ Lactantius, *De mort. persecut.*, n. 9, quam hoc anno contigisse probat Henr. Valesius in Not. ad Euseb., p. 170, licet in Chronico Eusebiano aliter scribatur.(23) *ἅγιος Γελάσιος*. Sic etiam cod. Vatican. [quomodo id nominis occurrit apud Martialem,

## VARIÆ LECTIONES.

ὄπ Κυντιανοῦ R. ὄπ Μαξιμίνοσ καὶ μετὰ Μαξιμίνοσ V. ὄπ Ὀλυμπιάδος V. ὄπ Κοτυαίῳ V, m. R. ὄπ Κοτυαίῳ R, Κοτυαίῳ P. ὄπ εἰδῶν P. ὄπ Μαξιμίνοσ V. ὄπ Ἰοδίου Καίσαρος P. ὄπ Μαξιμίνοσ RV.

Λιβανησίας<sup>24</sup> (24). Ὅστις<sup>25</sup> ἦν μῖμος· δεύτερος, ἀγῶνος ἂ πανδήμου θεάτρου ἀγομένου, καὶ πλήθους θεωροῦντος· **276** ἔβαλον αὐτὸν οἱ ἄλλοι μῖμοι εἰς βούττιν<sup>26</sup> (25) μεγάλην βαλανείου<sup>27</sup> γέμουσαν ὕδατος χλιαροῦ, καταπαίζοντες τοῦ δόγματος τῶν Χριστιανῶν καὶ τοῦ ἀγίου βαπτίσματος. Ὁ δὲ αὐτὸς Γελάσιος ὁ δεύτερος μῖμος βαπτισθεὶς καὶ ἀνελθὼν ἐκ τοῦ<sup>28</sup> βουττίου, φορέσας ἱμάτια λευκὰ, οὐκέτι ἠγέσχετο θεατρίσαι, λέγων ὅτι Χριστιανὸς εἰμι· εἶδον γὰρ δόξαν φοβεράν εἰς τὸ βούττιν<sup>29</sup>, καὶ Χριστιανὸς ἀποθνήσκω. Καὶ ἀκούσας ταῦτα ὁ λαὸς ὁ θεωρῶν ἐν τῷ θεάτρῳ τῆς Ἐλιοπολιτῶν<sup>30</sup> πόλεως ἐμάνη σφόδρα<sup>31</sup> καὶ ὀρμητάντες ἐκ τῶν βάθρων εἰς τὴν θυμέλην, κρατήσαντες τὸν ἅγιον Γελάσιον ἔξω τοῦ θεάτρου, ὡς φορεῖ τὰ λευκὰ ἱμάτια αὐτοῦ, λιθοβολήσαντες; ἐφόνευσαν αὐτὴν, καὶ οὕτως ἐτελειώθη ὁ δίκαιος. Καὶ λαβόντες τὸ **B** λείψανον αὐτοῦ οἱ ἐκ τοῦ<sup>32</sup> γένους αὐτοῦ ἀπήγαγον αὐτὸ εἰς τὴν κώμην τὴν λεγομένην Μαριάμμην, ὅθεν ὑπήρχεν<sup>33</sup>, ἔξω Ἐλιοπολέως, καὶ ἐκεῖ ἔκτισαν αὐτῷ εὐκτήριον οἶκον.

Ἐπὶ τῶν αὐτῶν ὁπάτων ἐνικήθησαν Πέρσαι ὑπὸ Μαξιμιανοῦ Ἐρκουλλίου Αὐγούστου.

Ἰνδ. β'. ἰθ'. ὑπ. Ἀνικίου Φαύστου (26) καὶ Σεβήρου Γάλλου.

σὺ Ὀλυμπιάς.

Ἰνδ. γ'. ιε'. ὑπ. Διοκλητιανοῦ Αὐγούστου τὸ ζ' καὶ Μαξιμιανοῦ Ἐρκουλλίου Αὐγούστου τὸ ζ'.

Ἰνδ. δ'. ις'. ὑπ. Κωνσταντίου Καίσαρος τὸ γ' καὶ Μαξιμιανοῦ Ἰοβίου τὸ γ'.

Τῆς Ἀλεξανδρέων Ἐκκλησίας ἰς<sup>34</sup> ἠγεῖται Πέτρος (27) ἔτη ἰβ'. Εὐτονώτερον δὲ τῆ ἀσκήσει αὐτὸν ἔργων, τοῦ κοινῶν τῶν Ἐκκλησιῶν οὐκ ἀφανῶς ἐπιμελόμενος, θ' ἔτει τοῦ διωγμοῦ καὶ ἰς<sup>35</sup> τῆς Διοκλητιανοῦ **C** βασιλείας (28) τὴν κεφαλὴν ἀποτμηθεὶς τῷ τοῦ μαρτυρίου κατεκοσμήθη στεφάνῳ μετὰ καὶ ἄλλων<sup>36</sup>

nensi. Hic cum secundus esset mimus, ac publici celebrarentur in teatro ludi, spectante populo, in magni balnei solium aqua tepida plenum ab aliis mimis injectus est, Christianæ religioni, sanctoque baptismo illudentibus. Ipse vero Gelasinus secundus mimus baptizatus, et ex solio balnei egressus, candidis indutus vestimentis, in theatrum prodire deinceps renuit, dicens: *Christianus sum, vidi enim in solio tremendam gloriam, et Christianus morior.* Quod cum vidisset populus qui in teatro Heliopolitanorum civitatis spectabat, furore succensus, ex gradibus in scenam irruens, arreptum Gelasinum, ac theatro cum ipsis candidis quas indutus erat vestibus ejectum, lapidibus obruit atque interfecit. Cujus corpus propinqui in vicum Mariammen dictum, unde erat oriundus, extra Heliopolim, detulerunt, ibique oratorium ei erexerunt.

lisdem coss. a Maximiano Herculo Augusto Persæ prælio victi sunt.

A. C. [Ol. Iph.] 298. xiv. Ind. ii. Anicio Fausto et Severo Gallo coss. 1. 269.

CCLXX Olympias.

299. (A. a M. C. 5808.) xv. Ind. iii. Diocletiano Augusto VII et Maximiano Augusto VI coss. 2.

300. xvi. Ind. iv. Constantio Cæsare III et Maximiano Jovio coss. 3.

Alexandrinam Ecclesiam xvi regit Petrus annos xii. Is constanti vitæ continentis studio, ac omnium passim Ecclesiarum curæ palam vacans, ix persecutionis anno, imperii vero Diocletiani xvi, una cum infinito aliorum martyrum in

DUCANGII NOTÆ.

lib. vii, epigr. xxiv, *Ex Addendis.*] Genesisium alii vocant, cujus festum agunt Græci et Latini xxv Augusti. Vide Baron. ad Martyrolog. et in *Annal. eccl.*, ann. ccciii, num. cxviii.

(24) Τῆς Λιβανησίας. Cur Heliopolis *Libanesia*, vel *Libanensis* dicatur, ex Damascio apud Photium discere licet, cujus sunt hæc verba: Κατὰ τὴν Ἐλιοπολιν Συρίας εἰς ὄρος τὸ τοῦ Λιβάνου τὸν Ἀσκληπιῶδην ἀπαθεῖν φασί. Laudat Holsten. nummum, in quo vir quidam equum manu trahit, cum hac inscriptione: ΗΑΙΟΠΙ. ΠΡΟΣ ΑΙΒΑΝΟΝ. Alium profert vir doctissimus Joan. Harduinus, cum hac epigraphe: ΗΑΙΟΠΟΛΙΣ ΕΝ ΑΙΒΑΝΩ. Plinius, lib. v, sect. 19, *Annis Orientis natus inter Libanum et Antilibanum, juxta Heliopolim.* Ita sect. 19, *Laodiceam, Ad Libanum cognominatam* scribit: cum alia esset quæ πρὸς θάλασσαν diceretur, ut est in veteri nummo, quam eandem *liberam* vocat idem Plinius, sect. 18; Theophanes, ann. xx Copronymi: Θεόδωρος δὲ Λιβανίτης Σύρος κατὰ τὴν περιγύρον Ἐλιοπόλεως τὴν ἐπὶ Λιβανον ἐπανάστη τοῖς Ἀραβί. Ubi

Symeon Logotheta in Chron. ms. Ἡεοδωρον hunc Συρολιθανίτην vocat. Ad Libanum etiam Orontem fluvium Heliopolim statuit Will. Tyrius lib. iv, cap. 3. et lib. xxi, cap. 6, ubi sua tempestate *Malbec* dictam docet.

(25) *Εἰς Βουττίον.* Legendum εἰς Βούττιν indicat adjectivum μεγάλην. Vide Glossar. med. Græcit.

(26) Ἀνικίου Φαύστου. ii, addunt Libellus *De præf. urb.* et Fasti Savilliani. Is præfectus urbi fuit anno sequenti.

(27) Πέτρος. Euseb., ann. xvii Dioclet., *Alexandrinæ Ecclesiæ xvi post Theonam episcopus ordinatur Petrus, qui ix postea persecutionis anno gloriose martyrium perperavit.* Vide eundem Eusebium, lib. viii *Hist. eccl.*, cap. 15; Epiphanium, Hær. 68; Chronicon Orientale, pag. 126, et Chronicon Alexandrinum Scaligeri, pag. 83.

(28) Καὶ ἰς τῆς Διοκλητ. βασιλ. Glossema marginale in textum extra locum insertum pro iuitio Petri: absunt enim ab Eusebio.

VARIÆ LECTIONES.

<sup>24</sup> Λιβανασίας R. <sup>25</sup> ὅστις. οὗτος P. Post δεύτερος; addit Malalas, p. 314, 15, καὶ εἰσῆλθεν εἰς τὸ παγγνίδιον. <sup>26</sup> βουττίον P. <sup>27</sup> βαλανίου PV. <sup>28</sup> τοῦ om. P. <sup>29</sup> Ἐλιοπολιτῶν P. <sup>30</sup> τοῦ om. P. <sup>31</sup> ὑπήρξεν P. <sup>32</sup> καὶ τῶν ἄλλων P.

A. C.

[Ol. Iph.] A

pluribus civitatibus numero, capite multatus martyrii coronam adeptus est.

301. xvii. Ind. v. Titiano et Nepotiano  
coss.

4.

302. xviii. Ind. vi. Constantio Cæsare  
VI et Maximiano Jovio Cæsare IV  
coss.

1. 270.

Hoc anno Panis Castrensis Alexandria  
a Diocletiano præbitus est.

CCLXXI Olympias.

303. xix. Ind. vii. Diocletiano Augusto  
VIII et Maximiano Herculio VII  
coss.

2.

Anno xix Diocletiani Augusti, indict. vii, mense  
Dystro, die xxv (qui quidem mensis Romanis est  
Martius), Paschatis die festo, proposita ubique prin-  
cipalia edicta, quibus ecclesiæ a fundamentis dirui,

ἀναριθμητῶν ἐν πολλαῖς μαρτυρησάντων πόλεσι.

Ἰνδ. ε'. ιζ'. ὕπ. Τατιανοῦ καὶ Νεπωτιανοῦ.

Ἰνδ. ζ'. ιη'. ὕπ. Κωνσταντείου Καίσαρος τὸ δ' καὶ  
Μαξιμιανοῦ Ἰοβίου ἑ' Καίσαρος τὸ δ'.

Τούτῳ τῷ ἔτει (29) ὁ καστρήσιος ἄρτος ἐν Ἀλεξαν-  
δρεῖα ὑπὸ Διοκλητιανοῦ ἐδωρήθη.

σα' Ὀλυμπιάς.

Ἰνδ. ζ'. ιθ'. ὕπ. Διοκλητιανοῦ Αὐγούστου τὸ η' (20)  
καὶ Μαξιμιανοῦ Ἐρκουλοῦ ἑ' τὸ ζ'.

Ἔτους ιθ' (31) τῆς Διοκλητιανοῦ βασιλείας μηνὶ  
Αὐγούστῳ ζ' ἑ' Αὐστρῳ κε' (32), λέγοιτο δ' ἂν οὐ-  
B τος (33) Μάρτιος κατὰ Ῥωμαίους, ἐν 277 ἡμέρῃ  
τῆς ἑορτῆς τοῦ Πάσχα (34), ἤπλωτο πανταχόσε (35)

## DUCANGII NOTÆ.

(29) Τούτῳ τῷ ἔτει. Eadem iisdem verbis ha-  
bentur in Chronico, quod Alexandrinum appella-  
mus, edito a Scaligero post Eusebium, pag. 85. In  
eodem anno Castritius in Alexandria donatus est. Ubi  
additur eodem anno imp. Diocletianum Alexan-  
driam venisse. Nescio porro an huc respexerint  
Fasti Idatiani ad hunc annum: *His coss. vilitatem  
jusserunt imperatores esse*. Vide quæ commentatur  
Henr. Valesius ad Evagrii lib. II, cap. 5.

(30) Διοκλητιανοῦ Αὐγ. τὸ η'. Lactantius, lib.  
*De mort. persecut.*, cap. 12, hunc consulatum hisce  
verbis consignat: *Agentibus consulatum senibus am-  
bibus octavum et septimum*.

(31) Ἔτους ιθ'. Ex Eusebio in Chron. et lib. VIII  
*Hist. eccl.*, cap. 2. Ita etiam Lactantius, Fasti Ida-  
tiani, et scriptores alii ad hunc XIX annum perse-  
cutionem Christianorum et subversionem ecclesia-  
rum referunt: de qua quidem persecutione et anno  
quo illa cœpta est egere passim recentiores, ac in  
primis Baronius, Scaliger ad Euseb., pag. 245; et  
lib. V *De emend. temp.*; Petavius, lib. XI *De doctr.  
temp.*, cap. 31; Henr. Valesius ad Eusebii *Hist.  
eccl.*, lib. VIII, cap. 2; Joan. Broeus Antecessor  
Bituric. in Dissert. de initio persecut. Diocletianæ,  
et de Epochâ concilii Cirthensis, Steph. Baluzius  
V. C. ad Lactantium, Henr. Norisius in Nummo  
Diocletiani, et chronologi passim.

(32) Αὐστρῳ κε'. Idem Valesius ubi de mense ac  
die agit quibus cœpta est persecutio Diocletianea,  
ista in hoc Chronico sic legenda censet: Ἔτους ιθ'  
τῆς Διοκλητιανοῦ βασιλείας, μηνὶ Αὐστρῳ κε'. Λέ-  
γοιτο δ' ἂν οὕτως Μάρτιος κατὰ Ῥωμαίους. Scali-  
ger, μὲν Αὐγούστου, cum nota mendî ediderat. Sed  
malum ita locum vitiosum emendare: Ἔτους ιθ' τῆς  
Διοκλητιανοῦ Αὐγούστου βασιλείας, Ἰνδ. ζ', μηνὶ  
Αὐστρῳ κε'. Nam hæc nota numeralis ad indictio-  
nem pertinet: vox vero Αὐγούστου poni debet post  
Διοκλητιανοῦ et ita sensus integer constat.

(33) Οὕτως. Ita edit. Scaligeri: οὕτως ediderat  
Raderus.

(34) Ἐν ἡμέρῃ τῆς ἑορτῆς τοῦ Πάσχα. Atqui hoc  
anno Pascha in xxv Martii cadere non potuit, sicut  
observatum a Scaligero, Petavio, Valesio loco lau-  
dato, Papebrochio in Prolegom. ad Vitam S. Georgii  
n. 27, 28, et aliis. Sed neque omnino verum est  
cœptam persecutionem xxv Martii, nec circa festa  
paschalia, ut scribit Eusebius, cum Lactantius lib.  
*De mortib. persecut.*, n. 12 et 13 exserte dicat id

contigisse vii Kal. Martias, quo eversa primum  
Christianorum ecclesia Nicomedie, scribens: *Postri-  
die propositum edictum, quo cavebatur ut religionis  
idius homines carerent omni honore ac dignitate,  
tormentis subjecti essent, ex quocunque ordine aut  
gradu venirent, etc.* Neque tamen, ut dicam quod  
res est, auctor Chronici ait edita ejusmodi imper-  
atorum edicta ipso die Paschatis. Sed, ut et Eu-  
sebius, ἠπλώσθαι, seu proposita fuisse, in plerisque  
scilicet Christianorum ecclesiis, cum universi Chri-  
stiani simul colliguntur, quo id omnibus patesce-  
ret, hujusce festivitatis tempore potissimum in  
eum finem delecto. Enimvero scitum quantum dif-  
ferant *datae, acceptæ, et propositæ* Constitutiones,  
quarum diversus semper fuit ascriptus dies: nam  
etsi edictum contra Christianos datum fuerit vii  
Kal. Martii, accipi non potuit in provinciis ab ea-  
rum præsidibus, et ab iis proponi, nisi post aliquot  
dierum intervallum, ita ut in plerisque id accide-  
derit circa festa paschalia, atque adeo provincialium  
ac civitatum rectoribus præceptum fuerit ut edi-  
ctum istud in festis paschalibus proponerent et pro-  
mulgarent. Sed et paulo ante emissum fuerat aliud  
edictum, quo libri Christianorum de manibus epis-  
coporum et presbyterorum extorqueri jubebantur.  
Sic enim Passio sancti Felicis episcopi Tubyzanen-  
sis: *In diebus illis, Diocletiano octies et Maximiano  
septies consulibus Augustis, exivit edictum eorumdem  
cæsarum vel imperatorum super omnem faciem terræ,  
et propositum est per colonias et civitates principibus  
et magistratibus, suo cuique loco, ut libros Divinos ex-  
torquerent de manibus episcoporum et presbytero-  
rum. Tunc programma positum est in civitate Tuby-  
zense die Nonarum Januariarum, etc.* proinde ante  
festa paschalia. Passus autem est Felix xviii Kal.  
Febr.

(35) Πανταχόσε. Nescio cur Kircherus in Pro-  
dromo Copto, cap. 2, laudans hunc locum  
ex Chronico, post hanc vocem addiderit, ἐν τῇ  
Αἰγύπτῳ καὶ Θηβαῖδι, cum verba ista absint in  
utraque editione: nisi forte ut quod probandum  
susceperat firmaret, ab hoc anno XIX Diocletiani  
Coptos et Ægyptios auspiciari annos suos, quos Mar-  
tyrum vocant, a glorioso scilicet martyrum circa  
Copton occisorum martyrio: cum Ægyptii, Copti,  
et Alexandrini Christiani suos a primo Diocletiani  
imperii annos auspiciari supra dicantur in hoc Chro-  
nico, et apud Albupharajum in Dynast., pag. 84:

## VARIÆ LECTIONES.

ἑ' Ἰοβίου. Αὐγούστου P. ἑ' τοῦ Ἐρκουλοῦ P. ἑ' Αὐγούστου ζ' delet Valesius.

βασιλικὰ γράμματα (36), τὰς μὲν ἐκκλησίας εἰς<sup>64</sup> ἄβαστος φέρειν, τὰς δὲ θείας Γραφὰς ἀφανεῖς πυρὶ γενέσθαι προστάττοντα, καὶ τοὺς μὲν<sup>65</sup> τιμῆς καὶ ἀξίας ἐπειλημμένους ἀπίστους, τοὺς δὲ ἐν οἰκείαις, εἰ ἐπιμένοντες τῇ τοῦ χριστιανισμοῦ προθέσει<sup>66</sup>, ἐλευθερίας ὑστερεῖσθαι προαγορεύοντα. Μετ' οὐ πολὺ δὲ ἕτερα φοιτήσαντα γράμματα προσέταττε τοὺς τῶν Ἐκκλησιῶν προέδρους καὶ πάντας τοὺς κατὰ πάντα τόπον πρώτων μὲν δεσμοῖς παραδίδοσθαι, εἶτα ὑστερον πάση μηχανῇ θύειν ἀναγκάζεσθαι, ὡς πολλοὺς ἐκ τούτου ποικίλως διαθλήσαντας τελειώθηναί, πολλοὺς δὲ χαννωθέντας (37) καταπεσεῖν ὑπὸ<sup>67</sup> δειλίας τὴν ψυχὴν προναρκήσαντας.

Τῷ αὐτῷ ἔτει πολλοὶ μὲν πανταχόσε, καθὼς ἔφαμεν, διαθλήσαντες ἐτελειώθησαν· οὐδὲν δὲ<sup>68</sup> ἦττον καὶ κατὰ τὴν Νικομηδέων πόλιν, ἐν ἣ<sup>69</sup> βασιλεὺς ἐποιεῖτο τὰς διατριβάς (38), τότε Δωρόθεος (39) καὶ Γοργόνιος σὺν ἑτέροις ἅμα πλείοσι τῆς βασιλικῆς ὑπηρεσίας οὖσιν ἐτελειώθησαν, καὶ χορὸς ἅμα πολλὸς μαρτύρων ἀνεδείχθη. Οὐ μετ'<sup>70</sup> οὐ πολὺ δὲ καὶ Ἄνθιμος τῆς αὐτῆς Νικομηδέων Ἐκκλησίας ἐπίσκοπος τὴν κεφαλὴν ἀποτμηθεὶς ἐτελειώθη· ἕτεροι δὲ πυρὶ, πλείονες δὲ καὶ ἐν τῇ θαλάσῃ ἐβρίπτοντο, οὐκ εὐτονούντων τῶν δημῶν εἰς τασούτων ἀπειρότατον πλῆθος ἐξαρκεῖν. Περὶ τούτου τοῦ ἀπείρου πλήθους τῶν μαρτυρησάντων Λουκιανὸς (40) πρεσβύτερος Ἀντιοχεῦσι γράφων ἐδήλου· « Ἀσπάζεται ὑμᾶς χορὸς ἅπας ὁμοῦ μαρτύρων. Εὐαγγελίζομαι<sup>71</sup> δὲ ὑμᾶς ὡς Ἄνθιμος ὁ πάπας τῷ τοῦ μαρτυρίου δρόμῳ ἐτελειώθη. » Καὶ τὰ μὲν κατὰ Νικομηδείαν ταῦτα καὶ τούτων ἔτι πλείονα. Ἰνδ. η'. κ'. ὡς. Διοκλητιανοῦ Αὐγούστου τὸ θ' (41) καὶ Μαξιμιανοῦ Ἐρκουλλίου τὸ η'.

Μαξιμιανὸς Ἐρκουλλίος συνεβασίλευσεν Διοκλητιανῶν, καὶ ἔδωκεν ὑπατείας η' (42). Ἐβασίλευσεν δὲ ὁ

ac sacræ Scripturæ igne comburi jubebantur : sed et ut qui magistratibus ac honoribus fungebantur, iis privarentur, ac infames haberentur, reliquis vero privatis hominibus, si in Christianismi professione persistenter, libertas adimeretur. Nec multo post alia supervenere edicta, quibus mandabatur, ut Ecclesiarum antistites, ac omnes ubicunque essent locorum primo quidem vinculis traderentur, dein omni suppliciorum adhibito genere sacrificare cogentur : quo factum, ut exinde complures, post varios exantlatos cruciatus, interierint : multi etiam, qui primo quidem sui quadam fiducia palam Christi fidem profitebantur, postea animo præ tormentorum metu deficerent, ac laberentur.

Eodem annò, multi ibique, uti diximus, haud minori constantia toleratis suppliciis, mortem obierunt. Sed et in Nicomediensium urbe, cum in ea moraretur imperator, Dorotheus et Gorgonius, cum aliis non paucis ex imperatoris obsequio, vitam finierunt, simulque ingens martyrum chorus apparuit. Nec diu post Anthimus ipsius Nicomediensium Ecclesiæ episcopus capite plexus interiit : alii igne damnati, complures in mare præcipitati sunt, cum ad tantum ac infinitum pæne numerum conficiendum tortores deficerent. De hac innumera martyrum multitudo, Lucianus presbyter, ad Antiochenos scribens, ita meminit : « Salutem plurimam vobis dicit universus simul martyrum chorus. Nuntio duntaxat vobis Anthimum papam martyrii cursum peregisse. » Atque hæc quidem Nicomediæ, et his plura contigere.

A. C. 304. xx. Ind. viii. Diocletiano Augusto IX et Maximiano Herculio VIII coss. Ol. Iph. 3.

Maximianus Herculius cum Diocletiano imperavit, deditque consulatus viii. Imperavit vero idem Maxi-

#### DUCANGII NOTÆ.

Ab anno 1 imperii Diocletiani, quo annos supputant Cophitiæ, eamque vocant æram martyrum, videlicet eorum qui hoc anno martyrium subierunt. Hoc enim anno 1 Diocletiani, Christi cclxxxiii, ut est in hoc eodem Chronico, nulli martyrium passi sunt : tamen forte paulo antequam levatus fuisset imperator, quod xv Kal. Octobr. ejusdem anni contigit. Sed et ante xix annum Diocletiani, anno scilicet xi dira persecutio exstiterat, ut est in Sylloge Scaligeriana, quod alias fuse probat Baronius. De iis autem qui in Ægypto tum martyrium passi sunt, quædam attingit Eusebius lib. viii, cap. 8. Sed et Chronicon Alexandrinum, quod ex Bibl. Puteana editit Scaliger, hæc ad annum xviii Diocletiani scripsit : *Constantio et Mazimo (Maximiano) novorum Cæsarum quarto. Iisdem coss. venit Diocletianus in Alexandria, et Ecclesias exterminavit, et multi martyrizaverunt, in quibus et beatus Petrus episcopus Alexandrinus capite truncatus est.* Deinde addit anno sequenti factam persecutionem in Occidente : quæ quidem iis quæ a Lactantio narrantur non omnino concinunt.

(36) Βασιλικὰ γράμματα. Quid illa imperatorum continerent Edicta, docent Lactantius et Eusebius

locis laudatis.

(37) Πολλοὺς δὲ χαννωθέντας. Quos inde traditores vocabant : de qua voce, post alios, egimus in Gloss. med. Lat.

(38) Ἐν ἣ βασιλεὺς ἐποιεῖτο διατριβάς. Vide superius notata ad annum iii Diocletiani.

(39) Δωρόθεος. Ex Eusebio lib. iii, cap. 6, ubi consulendus Henr. Valesius.

(40) Λουκιανός. Vide eundem Valesium ad idem cap. 6, et ad lib. ix, cap. 6.

(41) Διοκλητιανοῦ Α. τὸ θ'. De hoc ix consulatu Diocletiani Lactantius lib. *De mort. persec.*, n. 17.

(42) Καὶ ἔδωκεν ὑπατείας η'. Id est, octies consul fuit, vel octies ut consul missilia in populum sparsit, quod ὑπατεύειν scriptores vulgo dicunt, vel καθυπατεύειν, ut Leo imp. in Nov. 94. Vide Gloss. med. Græcit. Sportulas consulatus mittere dixit Symmachus lib. ix, epist. ult. Epistola episcoporum Arelatensis provinciæ, inter epistolas Leonis M. PP. In hac urbe quicunque intra Gallias ex tempore prædictorum ostentare voluit insignia dignitatis, consulatum suscepit et dedit : formula frequens in Chronico Alexandrino Scaligeriano. Vide Gloss. med.

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>64</sup> εἰς om. R. <sup>65</sup> μὲν om. R. <sup>66</sup> προσθέσει P. <sup>67</sup> ἀπὸ PV. <sup>68</sup> δὲ om. P. <sup>69</sup> ὁ om. P. <sup>70</sup> οὐ μετ'. μετ' quæ diximus ad p. P. Vide 128. <sup>71</sup> συναγγελίζομαι P.

ianus annos xviii, unaque cum Diocletiano duos creavit Cæsares : ac Diocletianus quidem generum suum Galerium Maximianum : is enim Diocletiani filiam Valeriam uxorem duxerat. Hercules autem Maximianus et ipse generum suum renuntiavit : Constantius quippe Theodoram Maximiani Herculli privignam uxorem duxerat, ex qua liberos suscepit Dalmatium, Constantium et Hannibalianum. Constantinus enim, qui post Diocletianum et illius successores imperavit, ex alia conjunctione illi natus est, Helenæ filius.

Ut igitur dictum est, simul imperarunt Diocletianus Romæ, Maximianus Hercules in Galliis. Diocletianus deinde et Maximianus Hercules superstites, positis sceptris, Cæsaribus suis imperio cessere : ac Maximianus quidem Hercules Constantio : Diocletianus vero Galerio Maximiano imperium tradidit. Enimvero Constantius cum annis xiii Gallis imperasset, decessit, cui successit illius ex Helena filius nothus Constantinus : nam ex Theodora nati liberi adhuc teneri erant. Galerius autem Maximianus qui Romæ imperabat, duos Romæ fecit Cæsares, Maximinum in Oriente, in Italia vero Severum. Romani autem sua auctoritate Maxentium Maximiani Herculli filium imperatorem crearunt. Galerius vero Maximianus Severum Cæsarem misit ut Maxentium tolleret : sed Severus in prælio interfectus est. Galerius eum imperasset annos xvi, moriturus Licinium in Oriente imperatorem renuntiavit. Atque ita iv simul exsistere imperatores, Constantinus in Galliis, Maxentius Maximiani Herculli filius Romæ, in Oriente Licinius, et Maximinus qui adhuc Cæsar remanserat. Verum Maxentium Constantinus in prælio sustulit, sicque solus in Occidente imperavit. Maximinus deinde in Licinium movit, cum quo pactis initis, imperio tandem cessit Licinio. Sic igitur Constantinus universo imperio solus potitus, Byzantium condidit, cum Romanum imperium perituum ex oraculo didicisset, Christianus exinde factus. Imperavit annos xxxi, menses x.

αὐτὸς Μαξιμιανὸς ἔτη ιη'· καὶ ἄμα Διοκλητιανῷ ἐποίησαν οἱ<sup>72</sup> δύο (43) Καίσαρας δύο, ὁ μὲν<sup>73</sup> Διοκλητιανὸς τὸν ἴδιον γαμβρὸν Γαλέριον Μαξιμιανόν· εἶχε γὰρ τὴν Διοκλητιανῷ παῖδα Βαλερίαν εἰς γάμον· ὁ δὲ Ἐρκοῦλιος Μαξιμιανὸς καὶ αὐτὸς ἐποίησεν Καίσαρα τὸν ἴδιον γαμβρὸν· ὁ γὰρ Κωνσταντῖος ἔγημε Θεοδώραν τὴν πρόγονον Μαξιμιανοῦ Ἐρκοῦλιου, ἐξ ἧς ἔσχε τέκνα Δελμάτιον<sup>74</sup>, Κωνσταντίον, **278** καὶ Ἀννιβαλιανόν. Ὁ γὰρ Κωνσταντῖνος ὁ μετὰ Διοκλητιανὸν καὶ τοὺς μετ' αὐτοῦ βασιλεύσας ἐξ ἐτέρας τινὸς μίξεω; ὑπῆρχεν αὐτῷ Κωνσταντίῳ παῖς ἀπὸ Ἐλένης.

Ὡς εἴρηται οὖν, ἄμα ἐβασίλευον Διοκλητιανὸς<sup>75</sup> καὶ ὁ Ἐρκοῦλιος Μαξιμιανὸς, καὶ ὁ μὲν Διοκλητιανὸς Ῥώμης, ὁ δὲ Ἐρκοῦλιος Μαξιμιανὸς<sup>76</sup> τῶν Κελτῶν. Ὑστερον δὲ Διοκλητιανὸς καὶ ὁ Ἐρκοῦλιος Μαξιμιανὸς ἐν ζωῇ ἀποθέμενοι τὰ σκῆπτρα (44), τοῖς ἴδιοις Καίσαροι δὲδώκασι τὴν βασιλείαν, ὁ μὲν Ἐρκοῦλιος Μαξιμιανὸς Κωνσταντίῳ ἔδωκεν τὴν βασιλείαν<sup>77</sup>, ὁ δὲ Διοκλητιανὸς Γαλερίῳ Μαξιμιανῷ (45). Κελτῶν δὲ βασιλεύσας Κωνσταντῖος ἐπὶ ἔτη ιγ' ἀπέθανεν, καὶ διεδέξατο αὐτὸν ὁ παῖς αὐτοῦ Κωνσταντῖνος ὁ νόθος ἐξ Ἐλένης (46) αὐτῷ γενόμενος· οἱ γὰρ ἀπὸ Θεοδώρας αὐτῷ τεχθέντες μικροὶ ὑπῆρχον. Γαλέριος δὲ Μαξιμιανὸς βασιλεύων Ῥώμης, δύο Καίσαρας ἐποίησεν, Μαξιμίνον<sup>78</sup> μὲν<sup>79</sup> ἐν Ἀνατολῇ (47), ἐν δὲ Ἰταλίᾳ Σευῆρον. Ῥωμαῖοι δὲ αὐθεντίᾳ ἔστρεψαν βασιλέα Μαξέντιον τὸν υἱὸν Ἐρκοῦλιου Μαξιμιανοῦ. Καὶ ὁ Γαλέριος Μαξιμιανὸς Σευῆρον ἀπέστειλεν τὸν Καίσαρα, ἵνα Μαξέντιον ἀνέλῃ· καὶ ἀνῆρέθη Σευῆρος ἐν πολέμῳ. Καὶ βασιλεύσας ἔτη ις' Γαλέριος τελευτῶν ἐποίησεν βασιλέα Λικίνιον (48) ἐν Ἀνατολῇ. Τέσσαρες οὖν βασιλεῖς ἠῤῥέθησαν, Κωνσταντῖνος Κελτῶν, Ῥώμης Μαξέντιος, υἱὸς Ἐρκοῦλιου Μαξιμιανοῦ, Ἀνατολῆς Λικίνιος, καὶ Μαξιμίνος ἔτι Καίσαρ μέινας. Ἀλλὰ τὸν Μαξέντιον ἀνεῖλε Κωνσταντῖνος πολέμῳ· καὶ οὕτω μόνος τῆς Δύσεως ἐβασίλευσεν. Καὶ Μαξιμίνος δὲ στρατεύσας κατὰ Λικινίου σπονδὰς ἐποίησατο πρὸς αὐτὸν, ὥστε τὸν Λικίνιον παραχωρῆσαι τῆς βασιλείας. Καὶ οὕτω μονοκράτωρ γενόμενος Κωνσταντῖνος ἔκτισε τὸ Βυζάντιον, χρησμὸν εἰ-

## DUCANGII NOTÆ.

Lat. in v *consulatus*, et Gloss. med. Græcit. in Ὑπατέτᾳ.

(43) Ἐποίησαν δύο. Delevimus vocem δύο post ἐποίησαν, quæ mox rursus occurrit.

(44) Ἀποθέμενοι τὰ σκῆπτρα. De anno quo Diocletianus Nicomediæ, et Maximianus Mediolani purpuram deposuerunt, consulendi præter Baronium Scaliger ad Eusebium, et lib. v *De emend. temp.*; Petavius, lib. xi *De doct. temp.*, cap. 32. V. C. Stephanus Baluzius ad Lactantium, et alii chronologi.

(45) Μαξιμιανῷ. Qui aliis Maximinus. Vide Scallig. ad Euseb. pag. 248.

(46) Ὁ νόθος ἐξ Ἐλένης. Supra, ἐξ ἐτέρας μίξεως. Zosimus, ἐξ ὁμιλίας οὐ σεμνῆς, et ἐξ ἀσέμνου μητρὸς. Anonymus Valesii : *de priore uxore Helena*,

quam mox *visissimum* vocat. Sed an revera Constantinus nothus fuerit, multi disquisiere post Scaliger. ad Euseb. pag. 246.

(47) Μαξέντιος ἐν Ἀνατολῇ. Ad oram libri notam hic ascriptam apposuerat Raderus [*Lege Μαξιμίνον*], idque probat vir doctissimus Stephanus Baluzius ad Lactantium, lib. *De mort. persec.*, n. 32, quem consule.

(48) Ἐποίησεν βασιλέα Λικίνιον. Fallitur auctor Chronici, inquit Petavius, lib. xi *De doct. temp.*, cap. 34, quod sub obitum a Galerio Maximino Licinium imperatorem dictum asserat. Vide Henr. Valesium ad anonymum Ammiano subjectum, pag. 438, 1<sup>a</sup> edit.

## VARIÆ LECTIONES.

<sup>72</sup> οἱ om. P. <sup>73</sup> μὲν οὖν P. <sup>74</sup> Δελμάτιον P. <sup>75</sup> Διοκλητιανὸς — μὲν om. P. <sup>76</sup> ὁ δὲ Ἐ. Μαξιμίνος V, ὁ Ἐ. Μαξιμιανὸς P. <sup>77</sup> βασιλείαν (Κελτῶν) R. <sup>78</sup> Μαξέντιον PV, Μαξιμίνον Raderus. <sup>79</sup> μὲν om. P.

ληρώς ἐπι ἀπόλλυσθαι μέλλει ἡ βασιλεία Ῥώμης, ἂν Χριστιανὸς ὁ ἐγένετο. Ἐβασίλευσεν δὲ ἔτη λα', μῆ-  
να· ε'. Καὶ ἔσχε παῖδας Κωνσταντίον, Κώνσταν, καὶ  
Κωνσταντίνον. Ἀλλὰ Κωνσταντίνον μὲν ἀνεῖλον οἱ  
Κώνστα στρατιῶται. Καὶ αὐτὸν δὲ Κώνσταν Μαγνέν-  
τις τις τύραννος ἀνεῖλεν. Μόνος οὖν Κωνσταντίνος  
ἔβασίλευσεν, καὶ ἐποίησε Καίσαρα Γάλλον τὸν υἱὸν  
Κωνσταντίου, ἀδελφοῦ Δελματίου τοῦ υἱοῦ Θεοδοῦρα, αὐτοῦ τοῦ θείου, ποιήσας αὐτὸν Καίσαρα εἰς  
Ἀνατολήν.

Ῥωμαίων 18<sup>ο</sup> ἔβασίλευσεν ὁ θειότατος καὶ πιστό-  
τατος Κωνσταντίνος (49) ὁ μέγας, ὁ υἱὸς Κωνσταν-  
τίου, πρὸ τῆ' Καλανδῶν Αὐγούστου ἔτη λα' καὶ μῆ-  
να· ε'. ὄμου, εωμς'.

Ἰ. δ. θ'. α'. ὕπ. Κωνσταντίου Καίσαρος τὸ ε' καὶ  
Μαξιμιανοῦ Ἰοβίου τὸ ε'.

**279** Ἀρχάμενος Κωνσταντίνος τῆς βασιλείας  
ἀπὸ τῶν δυτικῶν μερῶν εἶχεν συμβασιλεύοντα αὐτῷ  
τοὺς προειρημένους, Κωνσταντίον, Γαλέριον, Μαξι-  
μίνον καὶ Φλάβιον Οὐαλέριον Σεβήρον καὶ Μαξέν-  
τιον, καὶ τὸν μὲν Κωνσταντίον καὶ Σευήρον ἕως δι-  
ετοῦς τῆς βασιλείας αὐτοῦ, τὸν δὲ Μαξέντιον ἕως  
ἑπταετοῦς τῆς βασιλείας αὐτοῦ, τὸν δὲ Γαλέριον,  
Οὐαλέριον καὶ Μαξιμίνον ἕως ἑννεαετοῦς τῆς βασι-  
λείας αὐτοῦ.

Ἰ. δ. ε'. β'. ὕπ. Κωνσταντίου Καίσαρος τὸ ζ' καὶ  
Μαξιμιανοῦ Ἰοβίου τὸ ζ'.

Κωνσταντίνος πατὴρ (50) Κωνσταντίνου τοῦ μεγά-  
λου βασιλέως ἐτελεύτησεν, βασιλεύσας ἔτη ιγ', καὶ  
Μαξέντιος ἀνηγορεύθη.

σοβ' Ὀλυμπιάς.

Ἰ. δ. ιζ'. γ'. ὕπ. Νοβίου Κωνσταντίνου Αὐγού-  
στου μόνου (51).

Μαξιμιανὸς Ἰόβιος ἐτελεύτησεν, βασιλεύσας ἔτη ιδ'.  
Λικίνιος ἀνηγορεύθη (52) εἰς Καρνοῦντα πρὸ γ'  
ἰδῶν Νοεμβρίων.

Ἰ. δ. ιθ'. δ'. ὕπ. Πάλιν δέκατον (53) καὶ Μαξι-  
μιανοῦ Γαλερίου τὸ ζ'.

Filius habuit Constantium, Constantem, et Const-  
antinum : sed Constantinum Constantis exercitus in-  
terfecit : Constantem vero tyrannus quidam Ma-  
gnentius sustulit, solus ergo imperavit Constantius :  
qui Gallum deinde Constantii patris sui, Dalmatii  
fratris, ex Theodora filium Cæsarem in Oriente  
creavit.

(A. a. M. C. 5845.) Romanis xxxiv imperavi  
sanctissimus et Christianissimus Constantinus  
Magnus, Constantii filius, ex a. d. viii Kalend. Au-  
gusti, ann. xxxi. menses x. Colliguntur anni v.  
mccccxlii.

A. C.

[Ol. Iph.]

305. (A. a. M. C. 5814.) i. Ind ix.  
Constantio Cæsare V et Maximiano  
Jovio V coss.

4.

Imperium ab Occidentis partibus au-  
spicato Constantino, cum eo imperavere  
supra nominati Constantius, Galerius,  
Maximinus, et Flavius Valerius Severus,  
atque Maxentius : ac Constantius quidem  
ad alterum, Maxentius ad septimum, Ga-  
lerius denique, Valerius, et Maximinus  
ad nonum usque illius imperii annum.

306. ii. Ind. x. Constantio Cæsare et  
Maximiano Jovio VI coss.

1: 271.

Constantius Constantini Magni impera-  
toris pater, cum annos xii imperasset,  
mortem obiit, et levatus est Maxentius.  
CCLXXII Olympias.

307. iii. Ind. xi. Flavio Constantino  
Augusto solo cos.?

2.

Maximianus Jovius moritur, cum impe-  
rasset annos xiv.

Licinius levatus est Carnunti ex a. d. iii  
Idus Novembres.

#### DUCANGII NOTÆ.

(49) *Κωνσταντίνος*. De anno quo imperium in-  
iit Constantinus, agunt Scaliger, lib. v *De emend.  
temp.*, pag. 500; Petavius, lib. xii *De doctr. temp.*,  
cap. 36, et Grandamicus part. iii *Chronologiae Christi.*,  
pag. 109, ubi auctorem Chronici in multis perva-  
tere ordinem imperii Constantini observat. Hos ad-  
eat qui volet : nam hisce discutiendis immorari non  
patitur Notarum nostrarum brevitatis.

(50) *Κωνσταντίνος πατήρ*. De anno obitus Con-  
stantii egere pariter iidem Scaliger in *Prolegom.* et  
lib. v *De emendat. temp.*, pag. 500; et Petavius lib.  
v, cap. 34, 35 et 36.

(51) *Κωνσταντίνου Αὐγ. μόνου*. Hic consulatus  
iis consignatur in Laterculo præf. Urb. *Maxi-  
miano VII et Maximiano. Ex mense Aprilii factus est  
sexius consulatus, quod est novies et Constantino. Et  
in Fastis Idatianis : Novies et Constantino. Sic enim*

D præfert cod. ms. ubi Labbeus ante *novies* addidera  
*Maximiano.*

(52) *Λικίνιος ἀνηγορεύθη*. Levatus est impera-  
tor : juxta vero Idatianos Fastos, anno sequenti,  
quod probat Henr. Valesius in *Notis ad anonymum  
Ammiano subjectum*, ubi perperam Chronici idem  
scripsisse quod auctor Fastorum dixit. Sed de hac  
controversia docte et copiose scripsit Steph. Ba-  
luzius V. C. ad Lactantium *De mort. persecut.*,  
n. 29.

(53) *Πάλιν δέκατον*. Hos coss. asterisco notat  
editio Scaligeri : ubi legendum, *πάλιν δέκατον*. Sic  
enim describitur hic consulatus in Fragmento Fa-  
storum Bucheriano : *Decies et Maximiano VII. In  
Laterculo vero præf. urb. Consules quos jusserint  
DD. NN. Augusti ex xii Kal. Maii factum est, Ma-  
xentio et Romulo, quod est decies et Maximiano.*

#### VARIÆ LECTIONES.

ἂν καὶ ante Χριστιανὸς inserit alia, ut videtur, manu V. ἂν Κωνσταντίνος. Κωνσταντίνος V. ἂν τὸν Γάλλον P.  
ἂν Δελματίου P. ἂν Αὐγούστου P. ἂν ζ' ἐτοῦς P. ἂν ιθ' P. ἂν Νοβίου. Φλαβίου P. ἂν εἰδῶν P. ἂν Πάλιν-  
δέκατον R V.

508. iv. Ind. xii. Item decies, et Maximiano Galerio VII coss.

509. v. Ind. xiii. Maximiano Herculia VIII. et Galerio Maximo coss.

Per universum orbem maximam gloriam adepti sunt nobilissimi Christi martyres, et cunctos spectatores admiratione fortitudinis suæ merito perculerunt, et divinæ prorsus atque inexplicabilis Servatoris nostri potentiae evidentissima in semetipsis exhibuerunt argumenta, adeo ut singulorum recensere nomina nemo mortalium queat. Ex præsidibus autem Ecclesiarum qui in celebrioribus urbibus martyrium perpessi sunt, primus in piorum tabulis a nobis nominetur Anthimus Nicomediensis urbis episcopus, cujus patulo ante meminimus: ex Antiochena vero Ecclesia Lucianus, toto vitæ tempore presbyter optimus ejusdem diœcesis, qui et ipse coram imperatore, cum antea cœlesti Christi regnum apologetica oratione primum, ac deinde operibus asseruisset, igne consumptus exspiravit. Ex iis autem qui in Phœnice martyres exstiterunt, Tyrannio Tyri episcopus, Zenobius Ecclesiæ in Sidonis diœcesi presbyter, Silvanus Æmesæ episcopus, qui post plurimum martyrum chorum, natu grandis, administrato per annos xl episcopatu, feris obiectus est vorandus: ex Palæstinæ vero martyribus, Silvanus Gasæ episcopus, cum aliis xl capite plexus est: ex Ægyptiis denique Peleus et Nilus episcopi, qui cum aliis igne consumpti sunt.

A. G.

[Ol. Iph.]

511. (A. a M. C. 5819.) vi. Ind. xiv. Constantino Augusto II et Licinio coss.

3. 272.

Constantino imperatori, Pio, ac præ cæteris moderatissimo, Constantii filio, supremi regis Dei, et

A

Ἰνδ. ιγ'. ε'. ὑπ. Μαξιμιανοῦ Ἐρκουλοῦ τὸ η' καὶ Γαλερίου Μαξιμίου (54).

Ἐφ' ὅλης (55) τῆς οἰκουμένης διαλάμποντες (56) οἱ μεγαλοπρεπέστατοι τοῦ Χριστοῦ μάρτυρες τοὺς μὲν ἀπανταχοῦ τῆς ἀνδρείας αὐτῶν ἐπέπτας εἰκότως κατεπλήξαντο, τῆς δὲ τοῦ ἁγίου Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ ἀληθῶς ἀποβήτου δυνάμεως ἐμφανῆ δι' ἑαυτῶν τὰ τεκμήρια παρεστήσαντο, ὧν ἐκάστου κατ' ὄνομα μνημονεύειν ἀνθρώπων ἀδύνατον. Τῶν δὲ κατ' ἐπισήμους πόλεις μαρτυρησάντων Ἐκκλησιαστικῶν ἀρχόντων, πρῶτος ἡμῖν ἐν εὐσεβῶν στήλαις τῆς Χριστοῦ βασιλείας ἀνηγορεύσθω ὁ μάρτυς ὁ μικρῶ πρόσθεν μνημονευθεὶς ἐπίσκοπος τῆς Νικομηδείων πόλεως Ἀνθιμος· τῶν δὲ ἐπ' Ἀντιοχείας ὁ πάντα τὸν βίον ἄριστος πρεσβύτερος τῆς αὐτόθι παροικίας Λουκιανός, ἐν τῇ Νικομηδείᾳ καὶ αὐτὸς βασιλέως ἐπιπαρόντος διὰ καμίνου τὴν οὐράνιον τοῦ Χριστοῦ βασιλείαν λόγῳ πρότερον δι' ἀπολογίας, εἶτα καὶ δι' ἔργων ἀνακηρύξας κτινύεται. Τῶν δὲ ἐπὶ Φοινίκης, Τυραννίων ἐπίσκοπος Τύρου, Ζηνοβίος πρεσβύτερος τῆς κατὰ Σιδῶνα Ἐκκλησίας, Σιλβανὸς Ἐμίσης ἐπίσκοπος μετὰ πολλοῦ χοροῦ μαρτύρων, ὑπέρτηρος, τεσσαράκοντα ἔτη γεγονώς ἐπίσκοπος, βράθ θηρῶν γενόμενος, 280 τῶν δὲ ἐπὶ Παλαιστίνης Σιλβανὸς ἐπίσκοπος Γάζης σὺν ἑτέροις τὸν ἀριθμὸν μ' (57) τὴν κεφαλὴν ἀποτμηθεὶς, Αἰγύπτιοι δὲ Πηλεὺς καὶ Νεῖλος ἐπίσκοποι μεθ' ἑτέρων διὰ πυρὸς τελεωθέντες.

C

Ἰνδ. ιδ'. ς'. ὑπ. Κωνσταντίνου Αὐγούστου τὸ β' καὶ Λικίνιου.

Κωνσταντίνου βασιλέως ἐκ βασιλέων εὐσεβοῦς τε (58) καὶ τὰ πάντα σωφρονεστάτου, παιδὸς Κων-

#### DUCANGII NOTE.

Apud Idatium: *Item decies et Maximiano VII*, ubi vox *item* per πάλιν in Chronico redditur. Quo loco Labbeus contra fidem sui codicis, post hanc vocem, *Maximiano*, intrusit, quam recte omittit Sirmondi editio. Vide Petavium lib. xi, cap. 38 extr.

(54) Μαξιμίου. Leg. Μαξιμίου τὸ β'. Qui quidem consulatus cadit in annum Christi vulgarem cccxi. Proinde duo. omittuntur anni, quorum consulatus ita consignantur post consulatum Diocletiani X, in Fastis Prosperi et Idatii: *Post cons. X et septimum*. Deinde, anno ii *post cons. x et septimum, quod est, Maxentio III solo*. Et in Laterculo præf. urb. *Maxentio II et Romulo II*. Deinde, *Maxentio III cos. quos jusserint DD. NN. Augusti. Ex mense Septembri factum est, Rufino et Eusebio*. Deinde, *Maxentio IV cos. qui sunt Constantino II et Licinio II*. In Fastis Savillianis duo ista paria consulum sic describuntur: *Λικίνιος Σεβαστὸς τὸ α', καὶ Κωνσταντίνος τὸ α', et Ἀνδρόνικος καὶ Πρόδος*. In Fastis porro duo paria interdum consulum apponuntur, quod cum

Tyranni imperium alicubi per vim occupassent, consules duos, aut eorum saltem alterum legebant, quorum nominibus Fasti signabantur iis in regionibus in quibus dominabantur, ut recte observat Petavius lib. xi, cap. 46 extr. Vide Dodwellum in appendice ad Dissert. Cyprian., p. 6, 7, 8.

(55) Ἐφ' ὅλης. Quæ sequuntur hausit scriptor ex Eusebii *Hist. eccl.*, lib. viii, cap. 12 extr. et 13 init., ex quo quædam in Chronico emendavimus.

(56) Διαλάμποντες. Euseb. διαλάμπαντες. Μεγαλοπρεπέστατοι. Euseb. μεγαλοπρεπεῖς. Τῆς Σωτῆρος. Euseb. τῆς δὲ Σωτῆρος. Στόλαις. Euseb. στήλαις. Ἀντιοχείας. Euseb. ἐπ' Ἀντ. Διὰ καμίνου. Absunt ab Eusebio. Δι' ἔργων. Euseb. ἔργοις. Αἰμίσης. Euseb. Ἐμίσης.

(57) Τὸν ἀριθμὸν μ'. Euseb. σὺν ἑτέροις ἐνδὸς δέουσι τὸν ἀριθμὸν τεσσαράκοντα.

(58) Βασιλέως εὐσεβοῦς τε. Addit editio Scaligeri, ἐκ βασιλέων, ex Eusebio lib. ix, cap. 9 init. qui conferendus.

#### VARIÆ LECTIONES.

ἁ δὲ τοῦ om. P. ἁ ἀναγορεύσθω P, ἀνηγορεύσθω V. Correxī cum Eusebio, *Hist. eccl.*, viii, 15. ἁ ἐπ' om. P. ἁ κτινύεται V. ἁ Αἰμίσης PV. ἁ θηρῶν P. ἁ ἐκ βασιλέων om. P, ἐκ βασιλέως Eusebius, *Hist. eccl.*, ix, 9.



σταντίου, πρὸς τοῦ παμβασιλέως Θεοῦ καὶ τοῦ μονο- A γενοῦς αὐτοῦ Υἱοῦ, Κυρίου δὲ ἡμῶν, Ἰησοῦ Χριστοῦ, τὴν πεποίθησιν ἐσχηκότος καὶ κινήσαντος κατὰ τῶν δυσσεβεστάτων τυράννων Μαξιμίνου Γαλερίου καὶ Μαξεντίου, ὡφθῆ αὐτῶν κατ' αὐτῶν ἀπερχομένων πολεμῆσαι φωτεινῶς ἐν τῷ οὐρανῷ τὸ σημεῖον τοῦ σταυροῦ, μέσον καὶ ὑποκάτω διὰ φωτεινῶν γραμμάτων Ῥωμαϊκῶν <sup>97</sup> ταῦτα, Ἐρ τούτω νίκα (59), καὶ φανερώτατα πίπτει μὲν ἐπὶ Ῥώμης Μαξέντιος πνιγείς (60) εἰς τὸν Τίβεριν ποταμὸν εἰς τὴν γέφυραν Μουλουβίου <sup>98</sup> (61), βασιλεύσας ἔτη 3', Γαλέριος δὲ Μαξιμίνος ἤττηθείς ὑπὸ Λικινίου ἐν Κιλικίᾳ φυγᾶς ὤλετο, βασιλεύσας ἔτη 9', πολὺν στρατὸν ἑαυτοῦ ἀνάλωσας, οἷα τύραννός τις ὦν καὶ ἀγεννής <sup>99</sup>.

σογ' Ὀλυμπιάς.

Ἰνδ. ιε'. ζ'. 3π. Κωνσταντίνου Αὐγούστου τὸ γ' καὶ B Λικινίου τὸ β'.

Κωνσταντίνος Νικητής, Σεβαστὸς, Αὐγούστος, πρῶ- τος τῶν ἐπὶ Ῥώμης (62) κατατυραννουμένων Χρι- στιανῶν κηδόμενος σωτηρίας, λαθὼν Θεὸν τὸν ἐπουρά- νιον σύμμαχον δι' εὐχῶν ἐπικαλεσάμενος, πρῶτοι παν- στρατιᾶ, Ῥωμαίων τὰ τῆς ἐκ προγόνων ἐλευθερίας προμύωμενος. Οἱ καὶ <sup>1</sup> μετὰ πάσης χαρᾶς καὶ θυ- μηδίας ἅμα κομιδῇ νηπίοις καὶ γυναιξὶ τῶν τε ἀπὸ τῆς συγκλήτου βουλῆς καὶ τῶν ἄλλων διασημοτάτων οὖν παντὶ δῆμῳ Ῥωμαίων φαιδροῖς ὁμομασιν (63) αὐ- ταῖς ψυχαῖς, οἷα λυτρωτῆν, σωτήρᾳ τε <sup>2</sup> καὶ εὐεργέ- τη, μετ' εὐφημιῶν καὶ πλείστης χαρᾶς αὐτὸν ὑπε- εδέξαντο <sup>3</sup>. Ὁ δὲ ὡσπερ ἔμφυτον τὴν εἰς Θεὸν εὐσέ- βειαν κεκτημένος, μηδ' <sup>4</sup> ὄλωσ ταῖς βοαῖς ὑποσαλευό- μενος μηδὲ ἐπαίρομενος ὑπὸ τῶν ἐπαίων (64), εὖ μάλα <sup>5</sup> τῆς ἐκ Θεοῦ συναισθόμενος βοήθειας, καὶ τοῦ σωτηρίου πάθους πρόβαιοι ὑπὸ χεῖρα ἰδίας εἰκό- νος ἀνατεθῆναι προστάττει, τὸ σωτήριον (65) ση- μεῖον ἐν τῇ δεξιᾷ κατέχοντα, ἐν τόπῳ μάλιστα τῶν ἐπὶ Ῥώμης δεδημοσιευμένων, ἐπιγραφῆν ἐν αὐτῇ ἐντάξει <sup>6</sup> (66) βήμασιν αὐτοῖς τῇ Ῥωμαίων ἐγκε-

A filii ejus unici Domini nostri Jesu Christi fide per- suaso, in impiissimos tyrannos Maximinum Gale- rium, et Maxentium bellum moventi, cum in eos prælio dicertaturus progrediretur, fulgens in cælo crucis signum apparuit, in cujus media ac infima parte fulgidis et manifestis characteribus scriptum erat : *In hoc vince*. Ac Maxentius quidem Romæ cadit, in Tiberi fluvio suffocatus, ad Pontem Mul- vium, cum annos vi regnasset : Galerius vero Maxi- minus a Licinio fusus in Cilicia fugiens periit, cum annos ix imperasset, et ingentem exercitum con- sumpsisset, utpote tyrannus et ignavus.

CCLXXIII Olympias.

A. C. 312. vii. Ind. xv. Constantino Augusto III et Licinio II coss. Ol. Iph. 4.

Constantinus Victor, Augustus, primus suscepta Christianorum Romæ a tyrannibus hactenus oppres- sorum salutis cura, ascito in auxilium cœlesti Deo, ac precibus invocato, cum universis copiis procedit, Romanorum a majoribus acceptam liber- tatem asserturus : quem ii cum ingenti gaudio et gratulatione, una cum ipsis infantulis, et uxoribus senatorum aliorumque virorum clarissimorum, ac universa Romanorum plebe, læto vultu, animisque ipsis, veluti liberatorem, servatorem ac beneficum, cum faustis acclamationibus et multa lætitia exceperunt. Sed ille quasi innatam in Deum pietatem possideret, ejusmodi laudibus minime inflatus, ut qui divino auxilio esset munitus, salutaris passionis tropæum in manu suæ imaginis, ita ut salutare signum dextra teneret, in celeberrimo urbis loco, cum hac Latina inscriptione jubet apponi : Hoc salu- tari signo vero fortitudinis indice vestram urbem a servitutis Maxentii tyranni jugo vindicatam in libertatem asserui. Senatium et populum Romanum

#### DUCANGII NOTÆ.

(59) Ἐρ τούτω νίκα. Eusebius lib. 1 *De Vita Constantini*, cap. 28, τούτω νίκα habet, id est, hac cruce vince. Aliter de hac cruce a Constantino visa videtur scribere Lactantius lib. *De mortib. persecut.* n. 23 : *Imminebat dies quo Maxentius imperium ceperat, qui est ad sextum Kalendas Novembris, et Quinquennalia terminabantur. Commonitus est in quiete Constantinus, ut cœleste signum Dei signaret in scutis, atque ita prælium committeret. Fecit ut jussus est, et transversa X littera, summo capite circumflexo, Christum in scutis notat.* Quæ quidem ad visionem illam quam idem Eusebius, cap. 29, Constantino factam narrat, referenda videntur. Unde factum ut deinceps, si non universim milites prætoriani saltem, Christi monogramma in scutis descrip- tum deferret : quod ex Musivo Ravennensi sub Justiniano in *Familii nostris Byzantinis* exarato col- ligere licet, uti monuimus in notis ad Zonaræ Annales. (60) Μαξέντιος πνιγείς. De anno quo Maxentius

a Constantino fusus interiit, agunt Scaliger, *De emend. temp.* in Prolegom., pag. 21 ; et lib. v, pag. 502, 506 ; et Petavius lib. xi, cap. 37.

(61) Μουλυβίου. Qui *Mulvius* dicitur Lactantio, Orosio, etc. Procopio Μολβιος, Latinis *Milvius*. Vide notas ad Zonaræ Annales.

(62) Ἐπὶ Ῥώμης. Quam post devictum Maxen- tium postero die ingressus est iv Kalend. Novemb., ut est in *Kalendario Hervagiano* ; ubi ad eum diem, *Adventus Augusti* describitur. Vide Eusebium lib. 1 *De Vita Constantini*, cap. 29. Nazarium, in Paneg. ; Zosium, etc.

(63) Φαιδροῖς ὁμομασιν. Ex Eusebio lib. ix *Hist. eccl.*, cap. 9, et lib. 1 *De Vita Constantini*, cap. 29.

(64) Μῆτεσ ἐπαίρομενος ὑπὸ τῶν ἐπαίων. Id est εὐφημιῶν. Vide Gloss. med. Lat. in v. *Laudes*.

(65) Τὸ σωτήριον. Euseb. καὶ δὴ τὸ, etc.

(66) Ἐντάξει. Ita emendavimus ex cod. Vatic. et Eusebio, pro ἐνταύξει.

#### VARIE LECTIONES.

<sup>97</sup> Ῥωμαϊκῶν om. P. <sup>98</sup> Μουλυβίου R. <sup>99</sup> ἀγενής V. <sup>1</sup> οἱ δὲ καὶ P. <sup>2</sup> τε om. P. <sup>3</sup> ὑπέδεξαντο P. <sup>4</sup> μηδ' — ὑποσαλευόμενος; om. P. <sup>5</sup> εὖ μάλα. οἷα μετὰ P. <sup>6</sup> ἐνταύξει R.

in pristinum splendorem et libertatis dignitatem restituī. Α λυέται φωνῆ τοῦ τῷ σωτηριώδει (67) σημεῖον

ἀπὸ ζυγοῦ δουλείας τοῦ τυράννου Μαξιμίου διασωθείσαν **281** ἡλευθέρωσα, ἐτι μὴν καὶ τὴν σύγκλητον καὶ τὸν δῆμον Ῥωμαίων τῇ ἀρχαίᾳ ἐπιφανείᾳ καὶ λαμπρότητι ἐλευθερώσας ἀπεκατέστησα<sup>6</sup> (69).

Galerius Maximianus, cum in Oriente ageret, morbo gravissimo correptus, illius corpore sensim effluente, ac vermibus scatente, ab innumeris medicis visus, nulloque accepto levamento, edicta ubique emisit. quibus non modo Christianos dimitti, sed etiam ecclesias aedificari præcepit.

*Indictionum Constantinianarum deinceps initium.*

A. C.

[Ol. Iph.]

513. (A. a M. C. 5821) viii. Ind. 1. Constantino Augusto IV et Licinio III coss.

1. 273.

Byzantinæ Ecclesiæ primus præest Metrophanes annos x.

314. ix. Ind. ii. Volusiano et Aniano coss.

2.

315. x. Ind. iii. Constantino Augusto V et Licinio IV coss.

3.

Γαλέριος (70) Μαξιμιανὸς νόσῳ χυλεπωτάτῃ ληφθεὶς, ἐπ' Ἀνατολῆς διάγων, καὶ τοῦ σώματος αὐτοῦ διαρρέοντος<sup>9</sup> σπῶλῆκάς τε ἐκδράσαντος, ὑπὸ μυρίων ἀνδρῶν (71) περιοδεύομενος καὶ μηθ' <sup>10</sup> ὅλως ὠφελθεὶς, νόμους ἐξέπεμψεν (72) ἀνεθῆναι μὲν Χριστιανούς μὴ μόνον<sup>11</sup>, ἀλλὰ καὶ<sup>12</sup> ἐκκλησίας οἰκοδομῆν. *Ἰνδικτιῶν (74) Κωνσταντιανῶν<sup>13</sup> ἐρτυθεὶν ἀρχή.*

Ἰνδ. α'. γ'. ὑπ. Κωνσταντίνου Αὐγούστου τὸ δ' (72), καὶ Λικινίου τὸ γ'.

Τῆς ἐν τῷ Βυζαντίῳ Ἐκκλησίας ἡγείται πρῶτος Μητροφάνης ἔτη ι'.

B Ἰνδ. β'. θ'. ὑπ. Βολουσιανοῦ καὶ Ἀνιανοῦ (75).

Ἰνδ. γ'. ι'. ὑπ. Κωνσταντίνου Αὐγούστου τὸ ε' καὶ Λικινίου τὸ δ'.

#### DUCANGII NOTÆ.

(67) *Τούτῳ τῷ σωτηριώδει.* Habetur hæc inscriptio apud Euseb. lib. ix, cap. 9, et lib. i *De Vita Const.*, cap. 40.

(68) Ἄνδρα. Sic reposuimus ex Eusebio, pro ἀνδρίας. Nicephor. Call. ἀνδρείας habet. Posset etiam legi ἀνταρσίας, ut cruce rebellionem arguerit et indicarit.

(69) Ἀπεκατέστησεν. Ita cod. edit. At Eusebius et Nicephorus sicuti edidimus præferunt, cum hæc verba pars sint inscriptionis. [Apud nos in varietate scripturæ corrige ἀπεκατέστησεν.]

(70) Γαλέριος. Morbum et mortem acerbam Galerii Maximiani Armentarii graphice describit Lactantius lib. *De mortib. persecut.*, n. 36, ut et Eusebius lib. viii, cap. 16; Epiphanius lib. *De ponder. et mensur.*, cap. 20 et alii.

(71) Ὑπὸ μυρίων ἀνδρῶν. Lactantius: *undique nobiles medici trahuntur.*

(72) Νόμους ἐξέπεμψεν. Edictum Græce Eusebius lib. viii, cap. 17; Latine vero Lactantius, n. 34, ediderunt; quod propositum Nicomedie pridie Kal. Maias, ipso octies et Maximiano iterum coss. scribit idem Lactantius, anno Christi vulgari cccxi. Obiit vero Galerius Maximianus anno sequenti cccxii, ante Kalendas Martias, ut idem Lactantius innuit. Atque ex hoc quidem loco docemur Galerium Maximianum consulatum VIII gessisse cum Maximino iterum, ut Fasti Savilliani recte præferunt, cum cæteri solum Galerium hoc anno describant, et de utroque Maximini Consulatu sileant: nisi forte prior consulatus referri debeat ad annum Christi vulgarem cccvii, quo Maximianus VII et Maximinus coss. fuisse dicuntur in Laterculo præfectorum urbis, sic ut Maximino suffectus fuerit Constantinus. Ita enim hic legitur: *Maximiano VII et Maximiano* (Maximino, ni fallor, legendum, nam promiscuus est hic error in veteribus codd.) *Ex mense Aprilis factus est sextus consulatus, quod est, novies et Constantino.* Maximiano igitur et Maximino suffecti Diocletianus IX et Constantinus, quos Fasti alii duntaxat agnoscunt.

Cum vero obierit Maximianus ante Kalendas Martias, anno post suum VIII consulatum, qui incidit in annum vulgarem Christi cccxi, sequitur ejus mortem recte collocari sub anno cccxii, in hoc Chronico, Constantino II et Licinio II coss., contra quam Prosper et Idatius, qui anno secundo post x et vii decessisse volunt.

(73) Ἰνδικτιῶν, etc. Quæ initium sumunt, inquit Scaliger, ab viii Kal. Octobr. dicunturque Constantinianæ, vel Cæsareæ Germanicæ, cum Cæsareæ Constantinopolitanæ a Kal. Septembr. inciperent. Jacobus vero Gothofredus Constantinianæ hic appellari contendit, quod Constantini imperatoris tempore eæ existerint, quemadmodum Valentiana, Valentis; Honoriaca, Honorii, etc., uti suis locis subinde adnotamus. Neque enim ante Constantinum vocis *Indictionis* mentio occurrit, et ut sat recentis meminit sanctus Ambrosius de Noe et Arca: *quia etsi a Septembri mense annus videatur incipere, sicut indictionum præsentium usus ostendit, etc.* Et certe tum primum in Cod. Theod. sub Constantio indictionum fit mentio, ut alibi observamus. Sed de indictionibus, earum nominæ, origine et usu, varias conjecturas suggererunt Scaliger, lib. v *De emendat. temp.*, p. 502, 503, 2 edit. in not. ad Euseb., pag. 224, et in Canonib. isagog., p. 179, 301, 302; Paulus Petavius in libello de Epocha annorum Christi, quem fere integrum in notis suis ad Syncellum inseruit Goarus; Franciscus Pithœus ad tit. cod. *De his qui ad ecclesias confugiunt*; Joan. Georgius Herwartus in Chronolog., cap. 239; Dion. Petavius, lib. xi *De doct. temp.*, cap. 29 et 40; Grandamicus in *Chronolog. Christ.* parte iii, p. 104; et alii. Vide istius Chronici, pag. 374.

(74) Τὸ δ'. Leg. γ' ex Fastis omnibus. Proinde ita deinceps emendandi numeri in Constantini consulatibus.

(75) Ἀριανῶν. Ita Fasti Savilliani: cæteri *Αριανῶν* vocant.

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>7</sup> ἀνδρίας R. <sup>8</sup> ἀπεκατέστησαν R. <sup>9</sup> διαρρέοντος P. <sup>10</sup> μηθ'. P. <sup>11</sup> μὴ μόνον Χριστιανούς P. <sup>12</sup> καὶ τὰς ἐκκλησίας P. <sup>13</sup> Κωνσταντιανῶν V.

A A. C.

[Ol. Iph.]

σοθ' Ὀλυμπιάς.

CCLXXIV Olympias.

Ἰνδ. θ. ια'. ὕπ. Σαβίνου καὶ Ῥουφίνου.  
Κωνσταντίνος ὁ Αὐγούστος τὸν ἴδιον υἱὸν Κων-  
σταντῖνον (76) ἀνηγόρευσε Καίσαρα.

316. xi. Ind. iv. Sabino et Rufino coss. 4.  
Constantinus Augustus filium suum Con-  
stantinum Cæsarem renuntiavit.

Γαλέριος (77) δὲ Μαξιμιανὸς τούτοις τοῖς ὑπάτοις  
ὕδρωπι δεινῶ πιασθεὶς ἐν Σαλώναϊς ἀπέθανεν.

Galerius Maximianus his coss. aqua  
intercute graviter laborans Salonis de-  
cessit.

Ἰνδ. ε'. ιβ'. ὕπ. Γαλλικανοῦ καὶ Συμμαχοῦ (78).

317. xii. Ind. v. Gallicano et Symma-  
cho coss. 1. 274.

Κωνσταντίνος (79) Αὐγούστος Κώνσταντα, Κων-  
σταντῖνον καὶ Κρίσπον τοὺς ἑαυτοῦ υἱοὺς Καίσαρας  
ἀνηγόρευσε Καλάνδαϊς Μαρτίαις.

Constantinus Augustus Constantem,  
Constantium, et Crispum filios suos Cæ-  
sares dixit Kalendis Martiis.

Ἰνδ. ζ'. ιγ'. ὕπ. Λικινίου τὸ ε' καὶ Κρίσπου Καί-  
σαρος.

318. xiii. Ind. vi. Licinio V. et Crispo  
Cæsare coss. 3.

Ἰνδ. ζ'. ιδ'. ὕπ. Κωνσταντίνου Αὐγούστου τὸ ζ' (80) <sup>B</sup>  
καὶ Λικινίου τὸ ε'.

319. xiv. Ind. vii. Constantio Au-  
gusto VI et Licinio V coss. 4.

Φωτὸς οὐρανοῦ κατὰ τὴν οἰκουμένην ἄπασαν ταῖς  
τοῦ Σωτῆρος Χριστοῦ καταυγάσαντος Ἐκκλησίαις,  
εἰς πάντα τόπον τῶν πρὸς τῶν τυράννων ἠρικωμέ-  
νων <sup>14</sup> οἰκῶν ἐκ βάρων εἰς ὕψος ἄπειρον τελεσθέν-  
των οὐ μόνον ἐγκαίνια ἐγένοντο, ἀλλὰ καὶ βασι-  
λεὺς (81) συνεχέσει ταῖς ὑπὲρ Χριστιανῶν νομοθε-  
σίαις ἐχρήσαντο.

Cælesti lumine per universum orbem  
in Christi Salvatoris Ecclesias diffuso, sa-  
crarum ædium a tyrannis antea destru-  
ctarum, et a fundamentis in immensam  
altitudinem rursus eductarum et confe-  
ctarum ubique non modo factæ dedica-  
tiones, sed et ab imperatoribus in Christia-  
norum gratiam edicta quotidie emitte-  
bantur.

σοε' Ὀλυμπιάς.

CCLXXV Olympias.

Ἰνδ. η'. ιε'. ὕπ. Κωνσταντίνου Αὐγούστου τὸ ζ' (82)  
καὶ Κωνσταντίνου Καίσαρος.

320. xv. Ind. viii. Constantino Au-  
gusto VII et Constantio Cæsare coss. 4.

282 Ἰνδ. θ'. ις'. ὕπ. Κρίσπου τὸ β' καὶ Κωνσταν-  
τίου <sup>16</sup> (83) τὸ β'. <sup>C</sup>

321. xvi. Ind. ix. Crispo II et Constan-  
tino II coss. 1. 275.

Ἰνδ. ι'. ιζ'. ὕπ. Προβιανῶ καὶ Ἰουλιανῶ.

322. xvii. Ind. x. Probiano et Juliano  
coss. 2.

Ἰνδ. ια'. ιη'. ὕπ. Σεβήθου καὶ Ῥουφίνου.

323. xviii. Ind. xi. Severo et Rufino  
coss. 3.

Τῆς ἐν τῷ <sup>16</sup> Βυζαντίῳ Ἐκκλησίας ἡγεῖται δεύ-  
τερος Ἀλέξανδρος.

Byzantinæ Ecclesiæ secundus præest  
Alexander annos vii.

σος' Ὀλυμπιάς <sup>17</sup>.

CCLXXVI Olympias.

Ἰνδ. ιβ'. ιθ'. ὕπ. Κρίσπου τὸ γ' καὶ Κωνσταν-  
τίου <sup>17</sup> τὸ γ' (84).

324. xix. Ind. xii. Crispo III et Con-  
stantino III coss. 4.

DUCANGII NOTÆ.

(76) Τὸν ἴδιον υἱὸν Κωνσταντῖνον. Hic errat  
auctor Chronici; Constantinus enim Constantini  
M. filius, una cum Crispo et Licinio Liciniano, Li-  
ciniti Aug. filio, tum demum Cæsar dictus est anno  
cccxii, ut infra observamus.

Cælicol.

(79) Κωνσταντῖνος. Idatius: His coss. levati Cæ-  
sares Crispus, Licinius et Constantinus. Ita etiam Eu-  
sebius in Chron. Prosper, Victor Schotti, Zosimus,  
et alii, ex quibus emendandum hoc Chronicon:  
necdem enim Constantius et Constans nati erant  
hoc anno. Vide Familias nostras Byzantinas.

(77) Γαλέριος. Galerius Maximianus perperam  
hic pariter irrepsit pro Diocletiano, de quo Euse-  
bius et Prosper ad hunc consulatum: Diocletianus  
haud procul a Salonis in villa sua Spalato moritur.  
Et Idatius: His coss. diem functus Diocletianus Sola  
in N. D. Ubi leg. Salona, vel Salonæ.

(80) Τὸ ε'. Leg. τὸ ε' καὶ Λικινίου Καίσαρος. Ita  
enim Fasti omnes et cod. Theod. passim.

(81) Ἀλλὰ καὶ Βασιλεῖς. Ex Eusebii Hist. eccl.  
lib. x, cap. 2, 5, 6, 7.

(82) Τὸ ζ'. Leg. ζ'. Sic Fasti omnes et cod.  
Theod.

(78) Γαλλικανοῦ καὶ Συμμαχοῦ. Prosper, Ida-  
tius, et Fasti omnes pro Symmacho, Bassum, Galli-  
cano (quem perperam Γαλλικὸν vocant Savilliani)  
collegam adjungunt, et recte: nam Gallicani et  
Symmachi consulatus ad annum cccxxx, refertur,  
cujus fit mentio in lege 2 Cod. Th. de Judæis et

(83) Κωνσταντῖνου. Leg. Κωνσταντίου, ex Fastis  
omnibus.

(84) Κωνσταντῖνου τὸ γ'. Hic pariter leg. Κων-  
σταντίου, ex Fast.

VARIE LECTIONES.

ἠρικωμένων P cum m. R, ἠρικωμένων R, ἠρηπωμένων V. Idem mendum nescio quomodo me fugit  
corrige supra, pag. 193, B. <sup>14</sup> Κωνσταντίνου P. <sup>16</sup> τῷ om. P. <sup>17</sup> Ὀλυμπιάδος V. <sup>17</sup> ἐλλάμψας P.

A. C.

[Ol. lph.] A

Præcipiente propriarum animarum conditore, et misericordii Servatore universis prælucente, Constantinus una cum filio Crispo, quas Licinius obtinebat provincias, circumsevit et occupavit: qui undique in arcum redactus, tali exitu interfectus, vitam finivit, qualem viderat audieratque aliis ante se evenisse, cum paucis annis tyrannidem exercuisset.

325. xx. Ind. xiii. Paulino et Juliano coss.

1. 276.

Anno cccxv, in eorum assumptionis Domini, et xx imperii Constantini Pii, idem laudandus imperator summa divinitus pietate donatus, hoc præsentis imperii anno, mensis Desii xix, cccxviii Patrum synodum Nicææ celebrari, ac inculpatæ fidei Symbolum exponi curavit. Unde victorem omnium hostium illum fecit universi Dominus Deus, sanctorum beatorumque Patrum in hanc synodum convenientium precibus. Arius quippe emota mente inexplicabilem et indivulsam Patris et Filii divinitatis unitatem dividere et separare non formidavit.

Piissimus Constantinus Constantem filium suum, qui tum Cæsar erat, Augustum renuntiavit ex a. d. vi Id. Novemb., imperii etiam annum vicesimum egit, et magnificis ac splendidis factis largitionibus

Προλαβών ὁ τῶν οικείων ψυχῶν ποιητῆς καὶ φιλοῦς Σωτῆρ τοῖς πᾶσιν ἐκλάμψας Κωνσταντῖνον ἄμα παιδί Κρίσπῳ (85) παρασκευάζει κυκλωθῆναι ἄπερ κατεῖχεν μέρη Λικίνιος, κάκεινος <sup>18</sup> στενωθεῖς πανταχόθεν τοιοῦτον ἀπηνέγκατο τέλος σφαγῆς οἰόνπερ αὐτὸς εἶδε καὶ ἤκουσε συμβάν τοῖς πρὸ αὐτοῦ μικρὸν τυραννήσασαι <sup>19</sup>.

Ἰνδ. ιγ' (86). κ'. ὑπ. Παυλίνου καὶ Ἰουλιανοῦ.

Ἔτους σιε' (87) τῆς εἰς οὐρανοῦ ἀναλήψεως τοῦ Κυρίου καὶ κ' τῆς βασιλείας Κωνσταντίνου τοῦ εὐσεβοῦς ὁ αὐτὸς ἀοιδίμος βασιλεὺς, εἰς ἄκρον τὴν εὐσεβείαν θεόθεν ἐμπιστευθεὶς, κατὰ τὸ παρὸν κ' <sup>20</sup> ἔτος τῆς αὐτοῦ βασιλείας μηνὶ Δαισίῳ <sup>21</sup> ἰθ' τῆς ἁγίων πατέρων σύνοδον ἐν Νικαίᾳ (88) γενέσθαι παρεσκεύασεν καὶ τὸ τῆς ἀμωμῆτου πίστεως ἐκτεθῆναι σύμβολον. Διὸ καὶ νικητὴν αὐτὸν κατὰ πάντων ἐποίησεν ὁ Δεσπότης τῶν ὅλων Θεὸς ταῖς εὐχαῖς τῶν συνελθόντων ἐν τῇ αὐτῇ συνόδῳ ἁγίων καὶ μακαρίων πατέρων. Ἄριστος <sup>22</sup>, γὰρ παρατραπέις τὸν νούν τὴν ἄρρητον καὶ ἀδιαιρέτον τῆς τοῦ Πατρὸς καὶ Υἱοῦ θεότητος ἐνόητα διστᾶν καὶ διακρίνειν ὁ κατάρματος οὐκ ἔφριξεν.

Κωνσταντῖνος ὁ εὐσεβέστατος Κώνσταντα (89) τὸν ἑαυτοῦ υἱόν, Καισαρά ὄντα, ἀνηγόρευσεν Αὐγουστον πρὸς ζ' Ἰδῶν Νοεμβρίων, καὶ εἰκοσαετηρίδα (90) τῆς βασιλείας αὐτοῦ ἤξεν, καὶ ἔδωκεν ἐν τῇ Ῥώμῃ <sup>23</sup> Βι-

## DUCANGII NOTÆ.

(85) Ἄμα παιδί Κρίσπῳ. Vide Euseb. lib. x, cap. 9.

(86) Ἰνδ. ιγ'. Hæc usque ad αὐτὸς, in lin. tertia, desunt in cod. Holstenii. Et paulo infra, post πολλὰ ἔδωρήσατο, scribitur K. Ἰνδ. ιγ'. Ὑπ. Παυλίνου καὶ Ἰουλιανοῦ. Editio Scaligeri habet Ἰουλιανοῦ.

(87) Ἔτους σιε'. Ubi observare licet auctorem Chronici hic, ut et alibi, interdum Christi vitæ annos xxx ex veterum Patrum sententia ascribere, tametsi in aliis locis non semel xxxiii tribuat, ut vel inde appareat variorum auctorum periochas, nullo adhibito examine, in suum Chronicon intrussisse. Hunc porro annum initæ synodi Nicææ, ex hoc loco et aliis scriptoribus, pluribus expendunt Scaliger, lib. vi *De emend. temp.*, p. 507; et Petavius, lib. ix *De doctr. temp.*, cap. 3, et lib. xi, cap. 12.

(88) Ἐν Νικαίᾳ. Mense Maio. Vide Chronolog. cod. Theod.

(89) Κώνσταντα. Sic cod. Vatican. At quod hic traditur de Constante Cæsare jam facto, ac tum imperatore a patre renuntiato, nullatenus coherent cum his quæ a cæteris historicis potioris longe fidei scribuntur. Sive enim per Constantem, Constantinus Constantini M. filius intelligatur, nihil ejusmodi ab iis traditur. Imo tres Constantini filios Cæsaris duntaxat dignitatem ad parentis usque obitum servasse exserte aiunt, atque in primis Eusebius, lib. iv *De Vita Constantini*, c. 40, scribens tres ejus filios variis temporibus consortes esse factos impe-

rii: ac Constantinum quidem circa annum imperii x, Constantium circa xx, Constantem denique anno xxx. Unde patet hæc Chronici verba intelligenda de Constantio, qui in vicennialibus Cæsar dictus fuerit: quod Victor Schotti post deletum Licinium factum scribit, *qua*, inquit, *tempestate Constantio insigne Cæsaris datum*: Themistius vero in *Orat.* in Constantinum, ex quo pater urbem Constantinopolitanam muris circumdedit. Certe Idatius, cui concinit Eusebius in Chronico, Constantium (ita enim leg. pro Constantino) levatum Cæsarem vi Id. Novembr. post bellum Hadrianopolitanum et Chalcedonense, Crispo III et Constantino III coss. Prosper autem Severo et Rufino coss. tradunt: proinde anno uno, vel biennio ante vicennialia Constantini, adeo ut de anno quo Constantius Cæsar dictus est non omnino constet: tametsi id peractum ἀμφὶ τὴν εἰκοσαετηρικὴν πανήγυριν, ut ait Eusebius. At cum Aurelius Victor scribat Constantium per annos xv Cæsaream dignitatem tenuisse, potior videtur Prosperi sententia, qui levatum Cæsarem tradit Severo et Rufino coss. anno scilicet Christi vulgari cccxxiii.

(90) *Εἰκοσαετηρίδα*. Vicennialia Constantini Nicomedie acta, et sequenti anno, Romæ, scribit Eusebius in Chron. et ex eo Prosper. Idatius vero Romæ duntaxat edita memorat, cui concinit hoc Chronicon: siquidem pro voce ἔρα, quod nihil sonat, Ῥώμη, quod vult Holsten. reponatur.

## VARIÆ LECTIONES.

<sup>18</sup> κάκεινος om. R. <sup>19</sup> τυραννήσας P. <sup>20</sup> κ' om. P. <sup>21</sup> Δεσίῳ P. Ἰουλίῳ m. R. <sup>22</sup> Ἄριστος V. <sup>23</sup> Ῥώμη-ῶρα R.

κεννάλια <sup>91</sup> πάνυ φαιδρῶς καὶ φιλοτίμως, καὶ τῶν Ἀ Romæ Vicennalia egit, artificum quoque ac tributari-  
τεχνιτῶν <sup>92</sup> καὶ συντελεστῶν τὰ ἐπιτάγματα περιεί-  
λεν τοῦ ἐνιαυτοῦ τῆς αὐτῆς εἰκοσαετηρίδος, καὶ ταῖς  
καθόλου Ἐκκλησίαις πολλὰ ἐδωρήσατο.

Κωνσταντίνος Νικητῆς Ἀβγουστος τὸν τῶν Ἀδρια-  
νοπολιτῶν (91) πόλεμον θραύσας πρὸ ε' Καλανδῶν Ἰου-  
λίω, καὶ τὸν <sup>92</sup> Καλχηδονίων <sup>93</sup> πόλεμον ἠττήσας <sup>94</sup>  
πρὸ ιδ' Καλανδῶν Ὀκτωβρίων, Κρίσπον (93) τὸν ἴδιον  
υἱὸν, Καίσαρα ὄντα καὶ διαβληθέντα αὐτῷ, ἀνεῖλεν.

Τῷ αὐτῷ ἔτει (94) Κωνσταντίνος μοναρχήσας βα-  
σιλεὺς τῆς Ῥωμαίων ἀρχῆς πάσης πάντα τὰ εἰδωλα  
πανταχοῦ κατέστρεψεν, καὶ πάντα αὐτῶν ἀφείλατο <sup>95</sup>  
τὰ χρῆματα, καὶ τὰ κτήματα, καὶ πάσας **283** τὰς  
Ἐκκλησίας τοῦ Χριστοῦ ἐτίμησεν καὶ πάντας τοὺς  
Χριστιανούς.

Κατ' αὐτὸν δὲ τὸν καιρὸν κατὰ τῶν πολεμίων τῆς **B**  
τῶν Χριστιανῶν πίστεως στρατεύσας ὑπηγάγετο τῇ  
εὐχῇ τὴν νίκην. Διὸ καὶ κυριακὰ πρὸς ἐπιστροφὴν  
τῶν ἐθνῶν κατὰ τόπους εἰς τιμὴν τοῦ ἐπι πάντων  
Σωτήρος Χριστοῦ τοῦ <sup>96</sup> Θεοῦ ἡμῶν νεποίηκεν.

*Εἶσιν τὰ ἀπὸ κτίσεως κόσμου ἐπὶ τὴν εἰκοσαετη-  
ρίδα Κωνσταντίνου Ἀβγούστου ἔτη οὕτως.*

Ἄπὸ γενέσεως Ἀδάμ ἕως τοῦ κατακλυσμοῦ  
β'ς β'.

Ἄπὸ τοῦ κατακλυσμοῦ ἐπὶ Ἀβραάμ α'ς.

Ἄπὸ γεννήσεως Ἀβραάμ ἕως π' ἔτους Μωυ-  
σέως φε'.

Ἄπὸ πα' <sup>91</sup> ἔτους Μωυσέως, ἤγουν τῆς ἐξόδου τῶν  
υἱῶν Ἰσραὴλ ἕως γ' ἔτους τοῦ Λαβδῶν <sup>95</sup> (95), ἐν ᾧ  
ἐδ' Ἰλιον ἦλω, υδ'.

Ἄπὸ δ' ἔτους τοῦ Λαβδῶν ἐπὶ τὸ β' (96) ἔτος  
Σολομῶνος, καθ' ὃ ἤρξατο ἡ πρώτη κατασκευὴ τοῦ  
ιεροῦ, σκς'.

Ἄπὸ α' ἔτους <sup>92</sup> Σολομῶνος ἕως ν' ἔτους τοῦ Ὀζίου,  
ἤγουν τὴν πρώτην Ὀλυμπιάδα, σξδ'.

Ἄπὸ ἀρχῆς τῆς πρώτης Ὀλυμπιάδος ἕως ς' ἔτους  
Δαρείου τοῦ Ὑστάσπου, καθ' ὃ συνετελέσθη ἡ δευ-  
τέρα τοῦ ἱεροῦ οἰκοδομή, σμή.

Ἄπὸ ζ' ἔτους καὶ αὐτοῦ τοῦ λεχθέντος Δαρείου  
ἕως ιε' ἔτους <sup>93</sup> Τιβερίου, ἤγουν τοῦ σωτηρίου βα-  
πτίσματος, φνζ'.

Ἄπὸ ις' ἔτους Τιβερίου, ἤγουν β' ἔτους καὶ αὐτοῦ  
σβ' Ὀλυμπιάδος (97) ἕως τῆς εἰκοσαετηρίδος <sup>94</sup> Κων-

## DULANGII NOTÆ.

(91) *Τῶν Ἀδριανοπολιτῶν.* Has insignes Con-  
stantini victorias in consulatum Crispi III, et Con-  
stantini III recte referre Idatum, non vero in an-  
num sequentem, colligunt viri docti ex leg. 1 Cod.  
Theod. de veteranis, lata Paulino et Juliano coss.  
Is vero de die Adrianopolitani prælii cum hoc Chro-  
nico non consentit, quem v Non. Jul. fuisse ait.  
Istius præterea Constantini victoriæ meminit an-  
onymus Valesianus, præter Eusebium, lib. II *De*  
*Vita Constanti.*, cap. 17, ubi consulendus Valesius,  
et ad eundem anonymum Ammiano subjectum, pag.  
439; 1 edit.

(92) *Καλχηδορίων.* Sic reposuimus, cum prave

D editum esset *Καρχηδονίων.*

(93) *Κρίσπον.* De anno cædis Crispi dissentiunt  
historici, quem expendunt præ cæteris Scaliger ad  
Chron. Eusebii, Petavius, lib. XI, cap. 41, et Got-  
thofredus ad Philostorgii lib. II, cap. 4, et in Chro-  
nologia Codicis Theodos.

(94) *Τῷ αὐτῷ ἔτει.* Hieronymus in Chronico:  
*Edicto Constantini gentilium templa eversa sunt.*  
Imo *clausa* duntaxat, ut infra adnotamus. Adde So-  
zomenum, lib. II, cap. 15, etc.

(95) *Λαβδῶν.* Leg. Ἀβδῶν.

(96) *Ἐπὶ τὸ β'.* Vir doctus legit α.

(97) *σβ' Ὀλυμπ.* Leg. σβ' ex pag. 215.

## VARIÆ LECTIONES.

<sup>91</sup> βικεννάδια RV. <sup>92</sup> τεχνητῶν PV. <sup>93</sup> τόν. τῶν R. <sup>94</sup> Καρχηδονίων RV. <sup>95</sup> κτήσας R. <sup>96</sup> ἀφείλετο P.  
<sup>97</sup> τοῦ om. P. <sup>98</sup> πα'. π' P. <sup>99</sup> Ἀβδῶν P sola. <sup>100</sup> α' ἔτους. ἔτους β' P. <sup>101</sup> ἔτους om. P. <sup>102</sup> σβ' P. <sup>103</sup> εἰκο-  
σῆς ἐτηρίδος PV.

Magni imperatoris, et II annuū cclxxvi Olympiadis, cccxvii. Α σταντίνου τοῦ μεγάλου βασιλέως καὶ β' ἔτους σοσ' Ὀλυμπιάδος σιζζ'.

A mundi conditu, usque ad xx annum Constantini, anni v. mccccxxviii.

A. C.

[Ol. Iph.]

326. (A. a M. C. 5854.) xxi. Ind. xiv. Constantino Augusto IX et Constantio Cæsare IV coss.

2.

327. xxii. Ind. xv. Constantio Cæsare V et Maximo coss.

3.

Constantinus instaurata Drepano in Bithynia, in honorem sancti Luciani martyris, hanc matri suæ cognominem Helenopolim nuncupavit, donata civitati, qua usque hodie fruitur, quousque patet ante urbem prospectus, vectigalium immunitate, in honorem sancti Martyris Luciani.

CCLXXVII Olympias.

528. xxiii. Ind. i. Januario et Justo coss.

4.

Constantinus Pius Danubium pluries trajecit, ponte lapideo in eundem fluvium strato.

His coss. Constantinus inclytus imperator Roma profectus, et Nicomediæ Bithyniæ metropoli, atque inde Byzantii diu moratus, primum Byzantii urbis murum instauravit, factis haud modicis, quas veteris urbis muro adjunxit, additionibus, urbe ipsa Constantinopoli appellata. Circum præterea absolvit, quem æreis statuis aliisque ornamentis decoravit: confecto etiam tribunali, ex quo imperator Circenses spectaret, instar illius quod Romæ erat. Palatio magno proxime circum insuper condito, ascensum per Cochleam ab eodem in Circi tribunal confecit. Magnum quoque et splendidum omnino forum ædificavit, in cujus medio ingentem ac stupendam columnam porphyreticam ex lapide The-

Ἰνδ. ιδ'. κα'. ὄπ. Κωνσταντίνου Αὐγούστου τὸ θ' (99) καὶ Κωνσταντίου Καίσαρος τὸ δ'.

Ἰνδ. ιε'. κβ'. ὄπ. Κωνσταντίου Καίσαρος τὸ ε' καὶ Μιξίμου.

Δρέπανον <sup>99</sup> (1) ἐπικτίσας ὁ βασιλεὺς Κωνσταντίνος ἐν Βιθυνίᾳ εἰς τιμὴν τοῦ ἁγίου μάρτυρος Λουκιανοῦ ὁμώνυμον τῇ μητρὶ αὐτοῦ Ἐλενούπολιν κέκληκεν, δωρησάμενος ἀχρι τοῦ νῦν ἔως φανεραῖς τεριοχῆς πρὸ τῆς πόλεως εἰς τιμὴν τοῦ ἁγίου μάρτυρος Λουκιανοῦ ἀτέλειαν.

σοσ' Ὀλυμπιάς.

Ἰνδ. α'. κγ'. ὄπ. Ἰανουαρίου (2) καὶ Ἰούστου.

284 Κωνσταντίνος ὁ εὐσεβὴς τὸν Δαυοῦθιν <sup>99</sup> (3) πλειστακίς ἐπέρασεν, καὶ γέφυραν (4) αὐτῷ λιθίνην ἐποίησεν.

Ἐπὶ τῶν προκειμένων ὑπᾶτων Κωνσταντίνος ὁ ἁγιόδικος βασιλεὺς ἀπὸ Ῥώμης ἐλθὼν, καὶ διάγων ἐν Νικομηδείᾳ (5), μητροπόλει τῆς Βιθυνίας, ποιήσας πρόκεισσα ἐπὶ πολὺν χρόνον ἐν τῷ Βυζαντίῳ, ἀνεένεισε τὸ πρῶτον τεῖχος (6) τῆς Βύζου πόλεως, ποιήσας καὶ προσθήκας τῷ αὐτῷ τείχει οὐκ ὀλίγας <sup>91</sup>, καὶ συνῆψεν τῷ παλαιῷ τείχει τῆς πόλεως, καὶ ἐκάλεσεν αὐτὴν Κωνσταντινούπολιν, ἀναπληρώσας καὶ τὸ ἱππικὸν (7), κοσμήσας αὐτὸ χαλκουργήματι καὶ πάσῃ ἀρετῇ, ποιήσας ἐν αὐτῷ κάθισμα (8) θεωρίου βασιλικῷ καθ' ὁμοιότητα τοῦ ἐν Ῥώμῃ δυτος. Καὶ παλάτιον (9) μέγα ποιήσας πλησίον τοῦ αὐτοῦ ἱππικῷ τὴν ἄνοδον ἀπὸ τοῦ παλατιοῦ εἰς τὸ κάθισμα τοῦ ἱππικῷ διὰ τοῦ λεγομένου Κοχλίου (10),

#### VARIORUM NOTÆ.

(98) Ἀπὸ γενέσεως ἡμοῦ. Delevimus hanc postremam vocem cum Holstenio. Id porro videtur excerptum ex aliquo Paschali.

(99) Τὸ θ'. Fasti omnes, Constantino VII et Constantio Cæsare, absque numero consulatus. Quædam leges Cod. Theod. habent Constante, aliæ Constantio.

(1) Δρέπανον. Ammianus, lib. xxvi, Drepanum, nunc Helenopolim, venit Urbs Bithyniæ ad Astaceum sinum, Stephano Byzantio. Vide illius interpretes, Hieronymum in Chron. et ibi Scaligerum, pag. 250, et Jacob. Gotthofred. in Chronologia Cod. Theodos. anno cccxxviii.

(2) Ἰανουαρίου. Ita Fasti Savilliani, Prosperi et Victorii. At Laterculus præfect. urb. Fragmentum Fastior. et Paschalis centum annor. Bucherii, ut et Fasti Idatii mss. Januarium legunt.

(3) Δαυοῦθιν. In Dacia Ripensis egisse Constantinum hoc tempore ex subscriptione leg. 5 Cod. Theod. de Privileg. eorum qui in sacr. pal. colligit

Gotthofredus in Chronol. ad eundem Cod.

(4) Καὶ γέφυραν. Nescio an huc pertineat inscriptio in ponte Danubii ad ruinas urbis Warhel: PROVIDENTIA AUG. VERE PONTIFICIS. VIRTUS ROMANA QUID NON DOMET. SUB JUGUM ECCE RAPITUR ET DANUVIUS. Vide Theophan. an. xxii et xxvii, Constantini.

D (5) Ἐν Νικομηδείᾳ. Ubi tum egisse Constantinum his coss. testatur subscriptio Leg. un. Cod. Theod. de Mensis olear.

(6) Τὸ πρῶτον τεῖχος. Vide Constantinopol. Christ. lib. i sect. de Byzantii Orig. n. 8. Ab iis porro quæ ad ejusdem civitatis descriptionem, seu regiones, seu ædes sacras, et alia hujusmodi spectant, deinceps occurrent, enucleandis vel illustrandis abstinēbimus, locis duntaxat istius lucubrationis indicatis, ne actum agamus.

(7) Ἴππικόν. Ibid. lib. i, sect. 1, n. 5.

(8) Κάθισμα. Ibid., n. 6.

(9) Παλάτιον. Ibid., lib. ii, sect. 4, n. 1.

(10) Κοχλίου. Ibid., lib. i, sect. 1, n. 5.

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>91</sup> ἡμοῦ om. P, post γενέσεως ponit R. <sup>92</sup> κ' ἐτηρίδος PV. <sup>93</sup> Δρέπανον V. <sup>94</sup> Δαυοῦθιν PV. <sup>95</sup> οὐκ ὀλίγας τῷ αὐτῷ τείχει P.

κτίσας καὶ φόρον (11) μέγαν καὶ εὐπρεπῆ πάνου. καὶ ἔστησεν ἐν μέσῳ κίονα (12) πορφυροῦν μέγαν λίθου Θηβαίου ἀξιοθαύμαστον, καὶ ὑπεράνω τοῦ αὐτοῦ κίονος ἔστησεν ἑαυτοῦ ἀνδριάντα μέγαν, ἔχοντα ἐν τῇ κεφαλῇ αὐτοῦ ἀκτίνας, ὅπερ χαλκούργημα ἦγχαγεν ἀπὸ τῆς Φρυγίας. Ὁ δὲ αὐτὸς βασιλεὺς Κωνσταντῖνος ἀφελὼν κρυπτῶς ἀπὸ Ῥώμης τὸ λεγόμενον Παλλάδιον (13), ἔθηκεν αὐτὸ ἐν τῷ ὕπ' αὐτοῦ κτισθέντι φόρῳ ὑποκάτω τοῦ κίονος τῆς στήλης αὐτοῦ, ὡς τινες λέγουσι τῶν Βυζαντιῶν. ἐκ διαδοχῆς ἀκούσαντες. Τὴν δὲ τύχην (14) τῆς πόλεως τῆς ὕπ' αὐτοῦ ἀνανεωθείσης ποιήσας θυσίαν ἀναίμακτον, ἐκάλεσεν Ἀνθοῦσαν (15).

Ὁ αὐτὸς βασιλεὺς ἔκτισε καὶ δύο ἐμβόλους (16) ἀπὸ τῆς εἰσόδου τοῦ παλατίου ἕως τοῦ φόρου εὐπρεπεῖς, κοσμηθῆς ἀνδριᾶσι. καὶ μαρμάρους, καλέσας τὸν τόπον τῶν ἐμβόλων Ῥηγίαν (17), κτίσας ἐγγύς καὶ βασιλικὴν (18) ἔχουσαν κόγχην, καὶ ἐξω μεγάλους κίονας στήσας καὶ ἀνδριάντας, ἦνπερ ἐκάλεσεν σενᾶτον (19), καλέσας τὸν τόπον Αὐγουσταίον, καθότι καὶ στήλην ἦν ἡ στήσας κατέναντι τῆς ἰδίας αὐτοῦ μητρὸς Ἑλλήνης Αὐγούστας ἡ δεσποίνης ἐν πορφυρῷ κίονι.

Ὁμοίως δὲ καὶ τὸ δημόσιον τὸ λεγόμενον Ζεύξιπτον (20) ἀνέπληρωσεν, κοσμήσας κίονι καὶ μαρμάρους ποικίλοις καὶ χαλκούργημασιν.

Τὸ δ. β'. κθ'. ὕπ. Κωνσταντῖνου Αὐγούστου τὸ ε' καὶ Κωνσταντίου Καίσαρος τὸ ε' (21).

Τὸ δ. γ'. κε'. ὕπ. Γαλλικανοῦ καὶ Συμμάχου.

Ἔτους τὰ (22) τῆς εἰς οὐρανους ἀναλήψεως τοῦ Κυρίου καὶ κε' τῆς ἑαυτοῦ βασιλείας, Κωνσταντῖνος ἑσθλὸς ἐστάτος, πατὴρ Κωνσταντῖνου 285 νέου Αὐγούστου καὶ Κωνσταντίου καὶ Κωνσταντῶς Καισάρων, πόλιν μεγίστην, λαμπρὰν καὶ εὐδαίμονα κτίσας, συγκλήτην τε τιμήσας, Κωνσταντινούπολιν ἡκέκληκε πρὸ πέντε Ἰδῶν (23) Μαίων, ἡμέρα δευτέρα τῆς ἑβδομάδος, ἰνδικτιωνῶς τρίτης, τὸ πρότερον καλουμένην Βυζάντιον, Ῥώμην αὐτὴν δευτέραν (24) χρημα-

A bano statuit, cui suam ipsius prægrandem imposuit statuam, radios habentem in capite : quod quidem æreum opus ex Phrygia adveli curavit. Idem imperator Constantinus clam ablatum Roma Palladium, uti appellatur, in foro a se exstructo, sub columna, cui imposita est illius statua, recondidit, ut quidam ex Byzantiis asserunt, qui id ex traditione acceperunt. Fortunam vero Urbis ab eo instauratæ, incruento facto sacrificio, Florentem appellavit.

Idem imperator geminas condidit porticus ab ingressu palatii usque ad forum, admodum elegantes, statuis et marmoribus adornatas, porticum loco Regiæ nomine indito : propter quam excitavit basilicam cum concha, ingentibusque extra ædem columnis et statuis, quam senatum nuncupavit : locum vero extra hanc ædem Augustæum, quemadmodum et statuam, quam e regione matri suæ dominæ Helenæ Augustæ in porphyretica columna collocavit.

Absolvit quoque Balneum Zeuxippum nuncupatum, illudque columnis ac marmoribus varii coloris et æreis operibus exornavit.

A. C.

Ol. Iph.]

329. (A. a M. C. 5837.) xxiv. Ind. ii.

Constantino Augusto X et Constantino Cæsare V coss.

1. 277.

330. xxv. Ind. iii. Gallicano et Symmacho coss.

2.

Anno cccci, post Christi in caelos assumptionem, et xxv ipsius imperii, Constantinus Piissimus, pater Constantini Junioris Augusti, et Constantii et Constantis Cæsarium, ædificata urbe maxima, illustri, et felici, eaque senatu cohonestata, hanc Constantinopolim nuncupavit ex a. d. v. Idus Maias, hebdomadis feria ii indictionis iii, cum prius Byzantium vocaretur, quam Romam secundam vocari decrevit, celebratis ludis Circensibus, in quibus dia-

#### DUCANGII NOTÆ.

(11) Φόρος. *Const. Christ.*, lib. 1, sect. 24, n. 1.

(12) Κίονα. *Ibid.*, n. 6.

(13) Παλλάδιον. *Ibid.*, n. 6.

(14) Τύχην. *Ibid.*, n. 11 ; et lib. ii, sect. 9, n. 4. Vide præterea notas nostras ad Zonaræ *Annales*, pag. 52, 53.

(15) Ἀνθοῦσαν. *Ibid.*, lib. i, sect. 3, n. 14, pag. 30.

(16) Δύο ἐμβόλους. *Ibid.*, lib. ii, sect. 3, n. 2.

(17) Ῥηγίαν. *Ibid.*, n. 1.

(18) Βασιλικήν. *Ibid.*, lib. ii, sect. 9, n. 1.

(19) Σενᾶτον. Anonymus Valesianus : *Ibi etiam senatum constituit, secundæ ordinis Claros vocavit.* *Ibid.*, sect. 9, n. 1.

(20) Ζεύξιπτον. De Zeuxippi nomine ita Eusebius in *Chronico* lib. 1 : *Zeuxis præclarus pictor insignis habetur, ex cuius nonnullis imaginibus, quas plurimas apud diversas civitates fecerat, lavacrum Byzantinorum arbitramur appellatum.* Sed longe

alias fuisse scriptorum sententias de Zeuxippi appellatione docemus in *Constantinopoli Christ.*, lib. 1, sect. 27, n. 2. Id duntaxat addimus ad illius aqueductum tuitionem pertinere videri legem 1 Cod. Theod. de aquæductu, quæ mense Maio data scribitur iv, post Encæniam die.

(21) Τὸ δέκατον. *Fasti omnes et Cod. Theod. Constantino VIII et Constantino IV seu Constantino Cæsare*, ut est apud Prosperum. *Fasti Savilliani* habent, καὶ Κωνσταντίου τὸ β'.

(22) Ἔτους τὰ. Imo, inquit Scaliger, anno cxcviii.

(23) Πρὸ πέντε εἰδῶν. Vide præter nostram *Constantinopol.* lib. 1, ii, iii, Scaligerum lib. v *De emendat. temp.*, p. 508 ; Petavium, lib. xi, cap. 42, et Gothofred. ad leg. 1 Cod. Theod. de Feriis.

(24) Ῥώμην δευτέραν. *Constantinopol. Christ.*, lib. 1, sect. 6.

#### VARIÆ LECTIONES.

ἡ ἦν PV. ἡ Αὐγούστης P. ἡ Κωνσταντῖνου πόλιν R.

dema ex margaritis aliisque lapidis pretiosis confectum primus gestavit. Insigni deinde apparatu acta festivitate, statuit divina sua jussione, ut quotannis eodem recurrente die ejusdem urbis Natalis celebraretur, et xi mensis Artemisii, publicum Zeuxippi Balneum, quod circo et Regiæ palatii adjacent, aperiretur. Cumque aliam sibi confecisset ex opere rasili statuam auratam, quæ manu dextra ipsius urbis Fortunam gestabat, ipsamque inauratam, præcepit, ut eo die quo Circenses ob urbis Natalem ederentur, introiret eadem statua marmorea, deducta a militibus, lænis et campagis indutis, cunctis cereos albos deferentibus : utque currus quo statua vehebatur superiorem flexum circumiret, et ad scamma progredere ex adverso imperatorii tribunalis : utque imperator qui tempore illo regnaret, e solio assurgens, statuum adoraret ejusdem imperatoris Constantini, ipsiusque Fortunæ urbis.

Idem religiosissimus imperator Constantinus Constantinopoli imperans mansit, quam ab Europæ provincia, seu illius metropoli, Heraclea, avulsit, præfecto prætorio, et præfecto urbi, cæterisque majoribus magistratibus in ea constitutis.

A Roma condita, ad annum quo dedicata est Constantinopolis, censentur anni MCLXXX.

Hoc anno Alexander episcopus Alexandriæ ex a. d. xiv Kal. Maias, Pharmuthi xxii, decessit, illiusque loco consecratus est episcopus Athanasius ille magnus Pater.

A. C. [Ol. Iph.

351. (A. a M. C. 5839.) xxvi. Ind. iv.

Basso et Ablavio coss.

8

CCLXXVIII Olympias.

352. xxvii. Ind. v. Pacatiano et Hilario coss.

4.

His coss. cœpit panis distribui civibus Constantinopolitanis a xviii Maii.

353. xxviii. Ind. vi. Dalmatio et Anicio Paulino coss.

4. 278.

DUCANGII NOTÆ.

(25) Ἀπὸ ξοάνου. Ex opere rasili, uti banc vocem interpretatur Hesychius : ξόανα, κυρίως, τὰ ἐξ ξύλων ἐξεσμένα ἢ λίθων. Glossæ : Delubrum, ξόανον, καθίδρυμα, ἀνάθημα, ligneum simulacrum radendo poliendoque factum, ut Pausanias in Achaicis indicat.

(26) Ἀλέξανδρος. De mense et die quo obiit Alexander, consentit auctor Chronici Orientalis, additque diem fuisse lunæ; annum vero mortis Christi cccxxxi, notat.

(27) Ὁ μέγας πατήρ. Holsten. φωστήρ.

(28) Ἄρτος. Vide Gotthofred. ad Philostorg., lib.

Α τίζειν ἀναγορεύσας, ἐπιτελέσας ἱππικὸν ἀγῶνα πρῶτος, φορέσας πρῶτος διδάχημα διὰ μαργαριτῶν καὶ ἐτέρων τιμῶν λίθων. Καὶ ἐποίησεν ἑορτὴν μεγάλην, κελύσας διὰ θείου αὐτοῦ τύπου τῆ αὐτῆς ἡμέρας ἐπιτελεῖσθαι τὸ γενέθλιον τῆς πόλεως αὐτοῦ καὶ ἀνοίγειν τῆ ἰα' τοῦ αὐτοῦ Ἀρτεμισίου μηνὸς τὸ δημόσιον λουτρὸν Ζεῦσιππον, πλησίον ὄντα τοῦ Ἰππικοῦ καὶ τῆς Ῥηγίας τοῦ παλατίου, ἰο:ήσα; ἐαυτῷ ἄλλην στήλην ἀπὸ ξοάνου (25) κεχρυσωμένην βαστάζουσας ἐν τῇ δεξιᾷ χειρὶ τύχην τῆς αὐτῆς πόλεως, καὶ αὐτὴν κεχρυσωμένην, κελύσας κατὰ τὴν αὐτὴν ἡμέραν τοῦ γενέθλιακοῦ ἱππικοῦ εἰσεῖναι τὴν αὐτὴν τοῦ ξοάνου στήλην διριγευσμένην ὑπὸ τῶν στρατευμάτων μετὰ χλανιδίων καὶ καμπαγίων<sup>66</sup>, πάντων κατεχόντων κηροῦ λευκοῦ, καὶ περιέρεσθαι τὸ δχημα τὸν ἄνω καμπτὸν, καὶ ἐρχεσθαι εἰς τὸ σκάμμα κατέναντι τοῦ βασιλικοῦ καθίσματος, καὶ ἐπεγείρεσθαι τὸν ἰα' κατὰ καιρὸν βασιλέα καὶ προσκυνεῖν τὴν στήλην τοῦ αὐτοῦ βασιλέως Κωνσταντίνου καὶ αὐτῆς τῆς τύχης τῆς πόλεως<sup>67</sup>.

Ὁ αὐτὸς θειότατος βασιλεὺς Κωνσταντίνος ἐμεινεν βασιλεύων ἐν Κωνσταντινουπόλει<sup>68</sup>, ἀφελόμενος; αὐτὴν ἀπὸ τῆς ἐπαρχίας Εὐρώπης, ἤγουν τῆς μητροπόλεως αὐτῆς Ἡρακλείας, προβαλόμενος; τῇ αὐτῇ Κωνσταντινουπόλει<sup>69</sup> ἑπαρχὸν πραιτωρίων καὶ ἑπαρχὸν πόλεως καὶ τοὺς λοιποὺς μεγάλους ἄρχοντας.

Εἰσὶν ἀπὸ κτίσεως Ῥώμης ἕως οὗ Κωνσταντινούπολις ἐνεκαινίσθη 871 μ.π.

Τούτῳ τῷ ἔτει Ἀλέξανδρος (26) ἐπίσκοπος Ἀλεξανδρείας ἐτελεύτησεν πρὸ ἰδ' Καλανδῶν Μαίων, Φαρμουθὶ κβ' καὶ χειροτονήθη ἀντ' αὐτοῦ ἐπίσκοπος Ἀθανάσιος ὁ μέγας Πατήρ<sup>70</sup>.

Ἰνδ. δ'. κς'. ὑπ. Βάσσου καὶ Ἀδλαβίου.

σση' Ὀλυμπιάς.

Ἰνδ. ε'. κς'. ὑπ. Πακατιανοῦ καὶ Ἰλαριανοῦ.

Ἐπὶ τούτων τῶν ὑπάτων ἤρξατο ἀναλλοκεσθαι τοῖς πολίταις Κωνσταντινουπόλεως ὁ ἄρτος (28) ἀπὸ τῆ Μαίου.

Ἰνδ. ς'. κη'. ὑπ. Δαλμάτου<sup>71</sup> καὶ (29) Ζηνοφίλου<sup>72</sup>.

D II, cap. 29, et quæ annotamus in utroque Glossario de Panibus palatinis.

(29) Δαλμάτου καὶ. Codex Holsten. Δαλμάτου Ζηνοφίλου. καὶ, etc. Fasti omnes Dalmatium et Zenophilum coss. hoc anno habent, cujus consulatus mentio præterea occurrit in Itinerario Burdegal. et in Cod. Theod. consulatus vero Paulini, qui hic nominatur, et Optati, et perperam cum altero copulatur, in annum sequentem cadit, qui quidem in Chronico omittitur : cujus præ cæteris meminit Julius Firmicus lib. 1, cap. 2, sub quo accidit insignis solis eclipsis.

VARIÆ LECTIONES.

<sup>66</sup> πρώτοις om. P, uncis inclusit R. <sup>67</sup> τῆ om. P. <sup>68</sup> δηρηγευσμένην PV. <sup>69</sup> γαμπαγίων R. <sup>70</sup> τὸν om. R (τὸν), P. <sup>71</sup> τῆς πόλεως, πόλεως P. <sup>72</sup> Κωνσταντίνου πόλει PV. <sup>73</sup> Κωνσταντίνου πόλει P. <sup>74</sup> πατήρ. φωστήρ Holstenius. <sup>75</sup> ὁ om. P. <sup>76</sup> Δαλματίου P sola. <sup>77</sup> καὶ Ζηνοφίλου



A. A. C.

[Ol Iph.]

Ἰνδ. ζ'. κθ'. ὕπ. Ὀπάτου Πατριχίου Ὁ' καὶ Ἀνικλοῦ Παυλίνου.

Τούτοις τοῖς ὀπάτοις (30) γέγονε τὰ ἐγκαίνια τῆς ἐκκλησίας τοῦ 286 Ἀγίου Σταυροῦ τῆς οἰκοδομηθείσης ὑπὸ Κωνσταντίνου ἐπὶ Μακαρίου ἐπισκόπου, μηνὶ Σεπτεμβρίῳ ιζ' (31). Ἐντεῦθεν κρηματο ἡ Σταυροράνεια.

Ἰνδ. η'. λ'. ὕπ. Κωνσταντίου (32) Καίσαρος ζ' καὶ Ἀλβίνου.

Κωνσταντίνου τοῦ Εὐσεβοῦς (33) ἤχθη τριακονταετηρίς ἐν Κωνσταντινουπόλει Πρώμῃ (34) πάνυ φιλοτίμως πρὸς ἡ' Καλανῶν Αὐγούστων, καὶ Κωνσταντα (35) τὸν υἱὸν αὐτοῦ Αὐγουστον ἀνέδειξεν, καὶ Δαλμάτιον τὸν υἱὸν τοῦ ἀδελφοῦ αὐτοῦ Δαλματίου (36) τοῦ κήνωρος Ὁ Καίσαρα (37) ἀνηγόρευσεν πρὸς ἡ' Καλανῶν Ὀκτωβρίων. Ἦν δὲ Δαλμάτιος ὁ υἱὸς Δαλματίου τοῦ ἀδελφοῦ Κωνσταντίνου τοῦ Εὐσεβοῦς στρατηγὸς Ρωμαίων καὶ ὑπατοῦς (38) πρὸς τοῦ αὐτὴν ἀναγορευθῆναι Καίσαρα. Καὶ Ἀνιβαλιανὸν Ὁ

334. xxix. Ind. vii. Optato et Paulino coss.

His coss. facta est Dedicatio ecclesie Sanctae Crucis, quam Constantinus Magnus ædificaverat, temporibus Macarii episcopi (Hierosolymitani) die xvii mensis Septembris. Atque hinc deinceps initium accepit festum Apparitionis sanctae crucis.

335. (A. a M. C. 5844.) xxx. Ind. viii. Constantio Cæsare VI, et Albino coss. 3.

A Constantio Pio acta tricennalia Constantinopoli, quæ et Roma, magnifice omnino, ex a. d. viii Kalend. Augusti: et Constantem filium Augustum, Dalmatium vero, fratris Dalmatii censoris filium, Cæsarem renuntiavit ex a. d. viii Kal. Octobris. Erat autem Dalmatius filius Dalmatii fratris Constantini Pii, magister militiæ Romanorum, et consul, priusquam Cæsaris dignitatem esset conse-

## DUCANGII NOTE.

(30) Τούτοις τοῖς ὀπάτοις. Error est tam in die quam in consule quo hæc gesta sunt, cum ad annum sequentem referri debeant, quo hæc encænia celebrata fuerunt Idib. Septembris. presentibus episcopis, qui jussu imperatoris Constantini Hierosolymis convenerant post synodum Tyri eodem anno habitam, ut testatur S. Athanasius in *Apolog.* Neque tamen quoad annum omnino erravit auctor Chronici, siquidem hæc ad consulatum Paulini videtur referre.

(31) Μηνὶ Σεπτεμβρίῳ ιζ'. Rectius Nicephorus lib. viii, cap. 50, ιγ'. Nam encæniam ecclesie S. Resurrectionis die xiiii Septembris quotannis celebrari a Græcis notant Menæa et Typicum S. Sabæ.

(32) Κωνσταντίου. Sic reposuimus ex Scaligeri edit. et Fastis omnibus, cum Κωνσταντίνου edidisset Raderus. Is porro fuit Constantius Constantini M. frater, ut indicat subscriptio epistolæ presbyterorum et diaconorum Mareoticorum in synodo Tyri habita eo anno: *Coss. Julio Constantio illustrissimo Patricio, fratre religiosissimi Constantini Augusti, [et Rufino Albino clarissimis et Deo gratissimis viris.* Ubi *Cæsaris* nomen minime tribuitur Constantio, qui nobilissimus duntaxat a fratre designatus est, ut scribit Zosimus, lib. iii. Et sane Fasti omnes hunc consulatum ita consignant, *Constantino et Albino coss.*, præter laterculum præfect. urb., ubi pro Albino, Paulinus scribitur.

(33) Κωνσταντίνου τοῦ εὐσεβοῦς. Vide Eusebium lib. iv de Vita Constant. ; Idatium, etc.

(34) Ἐν Κωνσταντινουπόλει Πρώμῃ. Ita apud Priscianum, *Romam Constantinopolitanam* dictam observamus in *Constantinopoli Christ.*, lib. i, pag. 55.

(35) Καὶ Κωνσταντα. De anno quo Constans Cæsar dictus est varie scribunt historici. Eusebius,

lib. iv de Vita Constant., cap. 40, id factum ait ἀμφὶ τὴν τρίτην δεκάδα ejusdem Augusti, seu circa xxx imperii annum. Hieronymus et Prosper, Pacatiano et Hilariano coss. an. cccxxxii. *Constantis filius Constantini provehitur ad regnum.* Id in annum sequentem rejicit Idatius die viii Kal. Jan. Victor Schotti, post bellum Sarmaticum Cæsarem dictum ait, quod gestum est anno cccxxxii. Sed cum infra scribat auctor Chronici tres duntaxat annos parente superstite Cæsarem dignitatem obtinuisse Constantem, inde omnino confici videtur dictum Cæsarem anno cccxxxiii. Atque adeo expungenda hæc verba in Chronico, καὶ Κωνσταντα υἱὸν αὐτοῦ Αὐγουστον ἀνέδειξεν: sicut emendanda, καὶ Δαλμάτιον τὸν υἱὸν τοῦ ἀδελφοῦ αὐτοῦ, etc., ut est in editione Scaligeriana, ubi pro Δαλμάτιον, perperam Κωνσταντα irrepsit.

(36) Καὶ Δαλμάτιον. Hieronymus, Prosper, et Orosius: *Tricennialibus Constantiui, Dalmatius Cæsar appellatur.* Addit Idatius xv Kal. Octobr. Alia de Dalmatio vide in *Famil. Byzant.*

(37) Κένωρος. Raderus Κένσαρος ediderat, et ad marg. reposuerat, Κήναρος, an Καίσαρος? quo modo postremam hanc vocem habet Scaliger. Certe in cod. Vaticano ita est exarata, ut Κήναρος videatur præferre, ubi secunda littera non tam nquam Latinum superius paulo truncatum, cum puncto, nisi sit accentus, refert. Sed uti edidimus prorsus legendum: Dalmatium quippe Constantini M. fratrem, censorem dictum ex S. Athanasio et Socrate docuimus in *Famil. Byzant.* Adde tantum describi in Cod. Theod. tit. De his qui numero liberor. constitutionem Constantini ad Dalmatium, nulla addita dignitate, quam habere quiddam videri quod ad hanc spectet subodoratur Gothofredus.

(38) Καὶ ὑπατος. Cum Zenophilo an. cccxxxvii.

## VARIE LECTIONES.

Ὁ Πατριχίου om. P. Ὁ κήνωρος. κήναρος; V, m. R, κένσαρος P. Ὁ Ἀνιβαλιανὸν P, Ἀνιβαλιὸν R.

PATROL. GR. XCII.

23

A. C.

[Ol. Iph.] A

cutus. Annibalianum quoque regem appellatum, purpurea chlamyde induit, et versus Cæsarem Syriæ misit.

## CCLXXIX Olympias.

356. xxxi. Ind. ix. Nepotiano et Faundo coss.

357. xxxii. Ind. x. Feliciano et Tatiano coss.

Persis bellum Romanis denuntiantibus, Constantinus anno xxxii imperii, dum in Orientem proficiscitur, suscepta contra Persas expeditione, cum venisset usque Nicomediam, gloriose vitam cum morte commutavit in ejusdem urbis suburbano, salutari baptismo ab Eusebio episcopo Constantinopolitano donatus, cum imperasset annos xxxi et menses x. Reliquit Cæsares tres filios suos, Constantinum Cæsarem qui in Galliis annos xx, Constantium Cæsarem qui in Oriente annos xi et Constantem Cæsarem qui in Italiæ finibus annos ii imperarunt: præterea Dalmatium fratris filium, qui in Mesopotamia et ipse annos tres regnavit. **Β** λείας ια' (44), καὶ Κωνσταντα μετ' αὐτὸν Καίσαρα, βασιλείας ἔτος ἄγοντα τρίτον (45), καὶ Δαλματίον ἔτος ἄγοντα καὶ αὐτὸν τρίτον (46).

Ter beatus Constantinus decessit mensis Maii xxi ex a. d. xi Kal. Junias, ipso sanctæ Pentecostes die: cuius quidem Constantini Pii corpus in palatio Constantinopoleos insepultum jacuit, et servatum est, quoad filii de morte ipsius certiores fierent.

Constantius cum in Oriente versaretur, in Mesopotamia, bello Persico adhuc urgente, confestim venit Constantinopolim: quo cum pervenisset, patrem Constantinum inclytum tanto comitatu, et ea regii processus pompa extulit, ut id nemo pro di-

βῆγα (39) προχειρισάμενος ἐνέδουσε κοκκηρὰν χλαμύδα, καὶ κατὰ Καισάρειαν τῆς Καππαδοκίας ἀπέστειλεν.

## σοθ' Ὀλυμπιάς.

Ἰνδ. θ'. λα' ὄπ. Νεπωτιανοῦ καὶ Φακούνδου.

Ἰνδ. ι'. λβ'. ὄπ. Φηλικιανοῦ καὶ Τατιανοῦ (40).

Πέρσαι πόλεμον ἐδήλωσαν πρὸς Ῥωμαίους, καὶ ἐπιβὰς Κωνσταντίνος λβ' ἐνιαυτῷ τῆς αὐτοῦ βασιλείας, ὀρμήσας ἐπὶ τὴν Ἀνατολὴν κατὰ Περσῶν, ἐλθὼν ἔως Νικομηδείας, ἐνδύβως καὶ εὐσεβῶς ἄ μεταλλάττει τὸν βίον ἐν προαστείῳ τῆς αὐτῆς πόλεως μηνὶ Ἀρτεμισίῳ ια', καταξιωθεὶς τοῦ σωτηριώδους βαπτίσματος (44) ὑπὸ Εὐσεβίου ἐπισκόπου Κωνσταντινουπόλεως, βασιλεύσας ἔτη λα' καὶ μῆνας ι'. Καὶ κατέλιπε Καίσαρας τοὺς τρεῖς υἱοὺς αὐτοῦ, Κωνσταντῖνον Καίσαρα, βασιλεύοντα τῶν κατὰ Γαλλίαν μερῶν, ἄγοντα ἄ (42) τῆς βασιλείας ἔτος εἰκοστὸν (43), καὶ Κωνσταντῖνον τὸν μετ' αὐτὸν Καίσαρα ἐν τοῖς κατὰ τὴν ἀνατολὴν μέρεσιν, ἔτος ἄγοντα τῆς βασιλείας ἐν τοῖς κατὰ τὴν Ἰταλίαν μέρεσι διάγοντα, τῆς Καίσαρα υἱὸν τοῦ ἀδελφοῦ αὐτοῦ ἐν τῇ Μεσοποταμίᾳ,

Ὁ τρισμακάριος (47) Κωνσταντίνος ἀνεπαύσατο μηνὶ Μαΐῳ κβ' πρὸ ια' Καλανῶν Ἰουνίων ἐν αὐτῇ τῇ ἀγίᾳ Πεντηκοστῇ, ἔτι κειμένου ἀτάφου τοῦ σκηνώματος Κωνσταντίνου τοῦ Εὐσεβοῦς ἐν τῷ παλατίῳ Κωνσταντινουπόλεως καὶ φυλαττομένου ἕως οὗ γνῶσιν οἱ υἱοὶ αὐτοῦ.

Ἀκούσας Κωνσταντῖνος ἐν τῇ Ἀνατολῇ ἐν Μεσοποταμίᾳ, 267 ἔτι τοῦ Περσικοῦ πολέμου ἐπιχειμένου, εὐθέως ἐξώρμησεν (48) ἐπὶ Κωνσταντινουπόλιν, ἐν ᾗ παραγενόμενος προσκόμισε τὸν ἑαυτοῦ πατέρα Κωνσταντῖνον τὸν ἀοίδιμον ἐν τῷ αὐτῷ παρατάξει καὶ

## DUCANGII NOTÆ.

(39) Πῆγα. Anonymus Valesianus: ejus fratrem Annibalianum, data ei Constantia sorore sua, regem regum et Ponticarum gentium constituit. Vide Famil. Byzant. pag. 49.

(40) Τυτιανοῦ. Leg. Τυτιανοῦ, ex Fastis omnibus.

(41) Βαπτίσματος. De baptismo Constantini præter Baronium consulendi Petavius lib. xi De doctr. temp. cap. 43, et Gouthofredus in Chronol. Cod. Theod. an. cccxxxvii.

(42) Ἐχοντα. Sic cod. Vatic. Leg. forte ἔχοντα, ut mox semel ac iterum.

(43) Ἐτος εἰκοστὸν. Ex quo scilicet Constantinus Cæsar dictus est anno cccxvi, usque ad parentis obitum tot intersunt anni.

(44) Ἰα'. Si Constantinus xi duntaxat annis Cæsaream dignitatem patre superstite obtinuit, isque hanc inierit vi Id. Novemb. ut est apud Idlatium, sequi videretur tum demum Cæsarem dictum anno cccxv qui est annus vicennialiorum Constantini. Vide quæ supra adnotamus.

(45) Ἐτος ἄγοντα τρίτον. Huc rursus referenda quæ paulo ante annotavimus de Constantis Cæsarea dignitate.

(46) Ἐτος ἄγοντα καὶ αὐτὸν τρίτον. Quippe Dalmatius biennio post datam Constanti Cæsaream dignitatem, Cæsar a patruo dictus est, anno scilicet cccxxxv, aut sub exitum cccxxxiv. Ita enim Victor Schotti: abhinc consumpto fere biennio fratris filium, cui ex patre Dalmatio nomen fuit, Cæsarem jussit, assistentibus valide militibus, id est instantibus.

(47) Ὁ τρισμακάριος. De excessu Constantini anno et die agunt præ cæteris Scaliger, lib. v De emend. temp., p. 510; et Petavius, lib. xi, cap. 45.

(48) Εὐθέως ἐξώρμησεν. Eusebius, lib. iv De Vita Constant., cap. 70, ex cuius verbis eruit Henr. Valesius falli ait auctorem Chronici, qui Constantinopolim recta venisse, atque ibi paternam exsequias celebrasse scribit. Verum non obstat quin in urbem veniens, Nicomedia parentis funus ipsemet secum deferri curaverit.

## VARIÆ LECTIONES.

ἄ καὶ εὐσεβῶς om. P. ἄ ἔχοντα PV, ἄγοντα Ducangius. ἄ ἐν. ἐν τῇ P. ἄ τοῦ alterum om. P.

ὄψι βασιλικῆς προέδου, ὡς οὐκ ἔστιν εἰπεῖν κατ' ἄξιον, παρόντος στρατοπέδου ὡς ἐτι ζῶντος<sup>44</sup> (49) ἐν ὀπλοφορίᾳ, τῆς τε πόλεως ἀπόσης, ἅτε καὶ ὑπ' αὐτοῦ ἀνηγορευμένης Ἑρώμης, καὶ δὴ ὅσα γέγονεν ἐν αὐτῇ ἐνδοξὰ τε καὶ σιτομέτρια (50) τῶν δωρηθεισῶν ἀννωνῶν, ἐν πένθει τοσοῦτω πάντων ὄντων, ὡς οὐκ ἐγένετο πώποτε βασιλέα τῶν πρὸ αὐτοῦ δοξασθῆναι οὕτως ἐν τῇ ζωῇ καὶ μετὰ θάνατον. Καὶ κατετέθη ἐν τῇ ναῶ τῶν ἁγίων ἀποστόλων, ἐν ᾧ<sup>45</sup> ἀπόκειται λεῖψανα τῶν Ἁγίων Ἀποστόλων Ἀνδρέου καὶ Λουκᾶ τοῦ εὐαγγελιστοῦ καὶ Τιμοθέου μαθητοῦ Παύλου τοῦ ἀποστόλου.

Σάτωρις (51) ὁ Περσῶν βασιλεὺς ἐπῆλθεν τῇ Μεσοποταμίᾳ πορθήσων τὴν Νίσιβιν, καὶ περικαθίσας,<sup>46</sup> αὐτὴν ἡμέρας ξγ' καὶ μὴ κατισχύσας αὐτῆς, ἀνεχώρησεν.

Ῥωμαίων λε' ἐβασίλευσαν<sup>47</sup> μετὰ θάνατον τοῦ πατρὸς αὐτῶν<sup>48</sup> Κωνσταντίνου Κωνσταντίνος ὁ νέος καὶ Κώνστας καὶ Κωνσταντῖος ἔτη κθ'. Ὁμοῦ εω'.

Καὶ ὁ μὲν νέος Κωνσταντῖνος ἐβασίλευσεν ἐν Κωνσταντινουπόλει ἔτος α' (52), Κώνστας (53) δὲ ἐν Ῥώμῃ ἔτη β', καὶ μετὰ τὴν αὐτοῦ Κώνστα<sup>49</sup> τελευτήν τὰ λοιπὰ β' ἔτη ἐβασίλευσεν ἐν Ῥώμῃ Κωνσταντῖος ὁ αὐτῶν ἀδελφός ὢν. Τὸ κατὰ μέρος ἔστιν οὕτως.

Ἰωδ. ια' α'. ὑπ. Οὕρτου (54) καὶ Πολεμίου.

Ἰωδ. ιβ'. β'. ὑπ. Κωνσταντίνου (55) νέου Αὐγούστου τὸ δ' καὶ Κώνσταντος Αὐγούστου τὸ ζ'.

σπ' Ὀλυμπιάς.

Ἰωδ. ιγ'. γ'. ὑπ. Ἀκινδύνου καὶ Πρόκλου (56).

Ἰωδ. ιδ'. δ'. ὑπ. Μαρκελλίνου καὶ Προβίνου.

Ἰωδ. ιε'. ε'. ὑπ. Κωνσταντίου Αὐγούστου τὸ ε' (57) καὶ Κώνσταντος Αὐγούστου τὸ β'.

DUCANGII NOTÆ.

(49) Ὅς ἐπιζῶντος. Melius ὡς ἐτι ζῶντος : atque sic elidimus.

(50) Σιτομέτρια. Glossæ : σιτομέτριον, *domensum*. Philostorgius, lib. II, cap. 9, καὶ σιτηρεσίου δαπάνην διανέμει τοῖς οἰκήτοσι, etc. Adde Zosimum, lib. II, et Sozomenum, lib. II, cap. 32 ; præterea leg. 10 cod. Theod. de annona civit., et leg. 2 de frumento urbis Constantinopolit.

(51) Σάτωρις. Chron. Hieron : Sapor rex Persarum, Mesopotamia vastata, duobus ferme mensibus Nisibim obsedit. Atque hæc fuit prima urbis obsidio sub Constantio : nam ter a Persis, illo imperante, obsessam fuisse scribit Rufus Festus. De secunda obsidione agitur sub ann. ccccl.

(52) Ἔτος α'. Hæc delet cod. Holstenii : et certe legendum fuisset γ'. Victor Schottli : Statim triennio post minimum maximumque, fatali bello Constantianus cecidit. Perijt enim Acindyno et Proculo coss., ut est apud Socrat., lib. II, cap. 5. Vide Pa-

gnitate possit assequi, præsentē prætoriana militiâ, velut eo superstite armis suis instructa, ac universa civitate, quam Romæ nomine donatam, illustribus ornamentis decoraverat, et concessarum annonarum demenso ditaverat, omnibus tanto luctu funus prosecutis, ut nullus ante illum exstiterit imperator, qui vivus mortuusque adeo cultus fuerit et prædicatus. Humatus est autem in æde sanctorum apostolorum Andreae, Lucæ evangelistæ, et Timothei discipuli sancti Pauli.

Sapor Persarum rex Mesopotamiam invasit, Nisibim populaturus, quam cum per dies LXIII obsidisset, desperata expugnatione recessit.

Romanis xxxv imperavit post mortem patris ipsius Constantini, Constantius Junior, et Constans, et Constantius annos xxv. Colliguntur anni v. MDCCLXX. (A. a M. C. 5869.)

Ac Constantinus quidem Junior imperavit Constantinopoli annum I. Constans vero Romæ annos XII, et post ejusdem Constantis mortem reliquos XII Romæ imperavit illorum frater Constantius. Atque hæc singillatim se habent.

A. C.	[Ol. Iph.]
538. (A. a M. C. 5846.) I. Ind. XI. Urso et Polemio coss.	2.
539. II. Ind. XII. Constantino Junio Augusto IV et Constantio Augusto VII coss.	3.
CCLXXX Olympias.	
540. III. Ind. XIII. Acindyno et Proclo coss.	4.
541. IV. Ind. XIV. Marcellino et Probrino coss.	1. 230.
542. V. Ind. XIV. Constantio Augusto V et Constante Augusto II coss.	2.

mil. Byzant.  
 (53) Κώνστας. Constans hoc loco ante Constantium nominatur, licet minimus natus fuerit : melius vero Constantius. Ita etiam Epiphanius, hæres. 78, num. 9, licet aliter hæres. 69, n. 1.  
 (54) Οὕρτου. Edit. Scaligeri, Οὐρτου.  
 (55) Κωνσταντίνου. Fasti omnes et leges cod. Theod. habent hoc anno, Constantio III et Constante coss.  
 (56) Πρόκλου. Ita Socrates, lib. II, cap. 5, et Fasti Savilliani et Vossiani. At Fasti cæteri Procutum vocant, quod idem est. Indictio porro istius anni annotatur in conciliabulo Antiocheno apud Athanasium lib. De synodis, cujus ope indictionum memoria retrahi potest ad annum cccxxxvii, vel cccxxxviii, inquit Gothofredus.  
 (57) Τὸ δ'. Scribendum τὸ γ', ut emendat Holstenius, et habent Fasti omnes, et leges cod. Theod.

VARIÆ LECTIONES.

<sup>44</sup> ἐπιζῶντος R. <sup>45</sup> ἐν ᾧ — ἀποστόλων om. P. <sup>46</sup> παρακαθίσας V. <sup>47</sup> ἐβασίλευσαν P. <sup>48</sup> ib. αὐτῶν, αὐτοῦ P. <sup>49</sup> Κώνσταντος P.

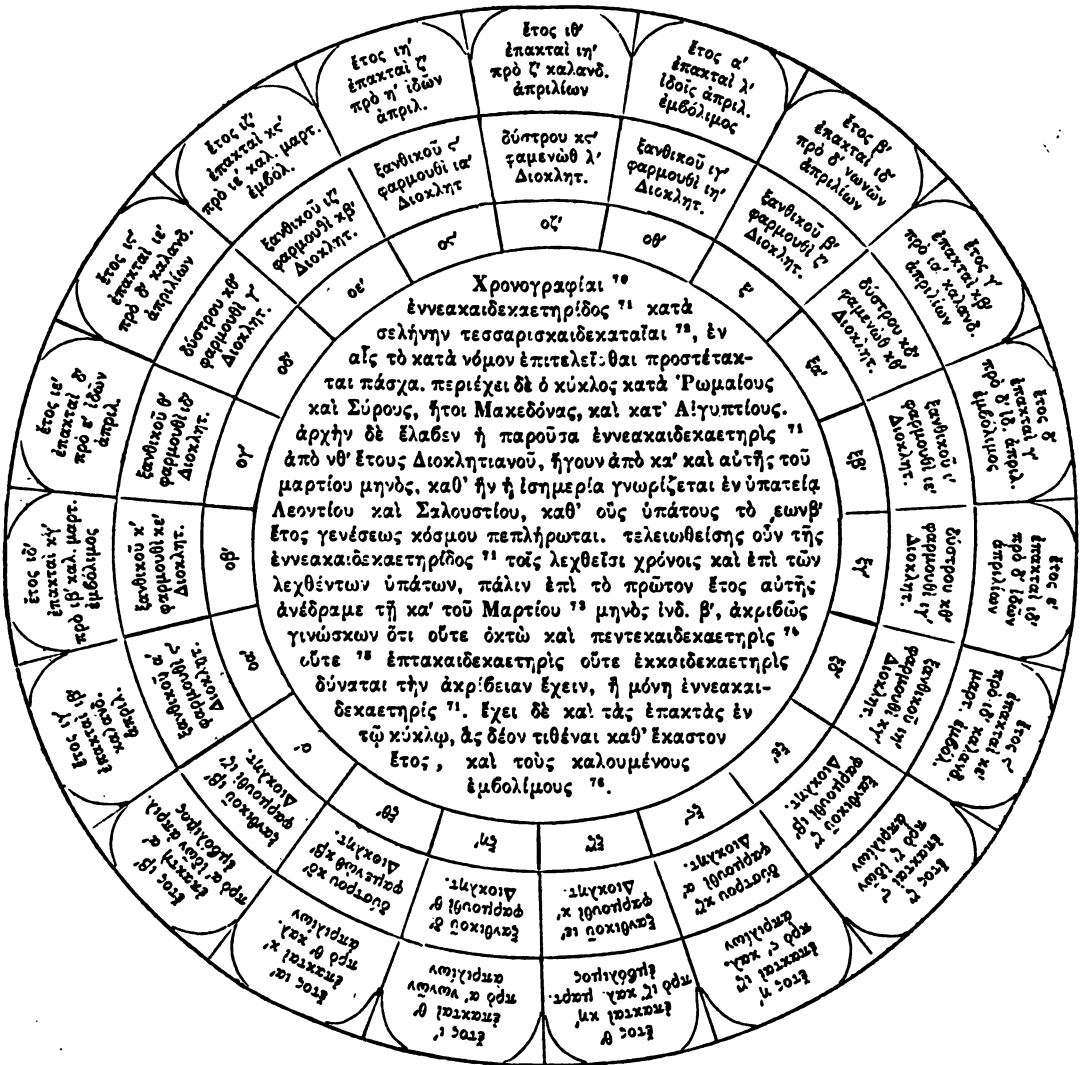
345. vi. Ind. 1. Placito et Romulo

A. A. C.

[Ol. Iph.]

Ἰνδ. α'. γ'. ὑπ. Πλακίτου (58) καὶ Ῥωμύλου.

3.



DUCANGII NOTÆ.

(58) Πλακίτου. Sic Fasti Savilliani. Πλακίτου, Vossiani. Sed Placidus dicitur in Fastis omnibus, in cod. Theod. et in veter. ac præclara inscriptione, in qua illius nomina omnia et dignitates continen-

tur. apud Lud. Carionem, lib. 1 Antiq. lect., c. 14, a Grutero ommissa. Placitum cos. expungit Holstenius. Post hunc consulatum inseritur in cod. Vaticano tabula, seu rota, quam damus.

VARIE LECTIONES.

ἔτος γ' ubi est ζ'. Ρ Ξ et ubi Ἐανθικοῦ est, Δύστρου. <sup>10</sup> χρονογράφην V. <sup>11</sup> ἰθ' ἔτηριδος PV. <sup>12</sup> τεσσαρισκαιδεκαταίᾳ PV. <sup>13</sup> τῆ κα' τοῦ Μαρτίου. ὡς εἴρηται m. V. <sup>14</sup> ἡ καὶ ιε' ἔτηρις — ιζ' ἔτηρις — ις' ἔτηρις PV. <sup>15</sup> οὐτε. οὐδέ P. <sup>16</sup> Omisit circulum R.

Annorum descriptio cycli lunaris, et quartæ decimæ in quibus legale Pascha celebrari præceptum est. Ita autem completitur cyclus, secundum Romanos et Syros seu Macedones, et secundum Ægyptios. Initium porro accepit præsens Decemvennalis a lxx anno Diocletiani, seu a xxi mensis Martii die, quo æquinocetium agnoscitur in consulatu Leontii et Salustii: sub quibus consulibus annus a mundo condito v. m̄ccclii completur. Finito igitur Decemvennali, prædictis annis, et supra descriptis consulibus, rursus ad primum illius annum recurrit xxi mensis Martii die, indicii, tum certo percipies, quod neque Octennale, neque Quindecennale, sed et neque Septennale, vel Sedecennale ullam accurrationem habere potest, præter ipsum Decemvennalem. Habet autem epactas etiam in circulo, quæ singulis annis sunt collocandæ, ut et qui appellantur Embolimi.

A. A. G.

CCLXXXI Olympias.

[Ol. Iph.]

σπα 'Ολυμπιάς.

Ἰνδ. β'. ζ'. ὕπ. Λεοντίου καὶ Σαλουστίου.

544. vii. Ind. ii. Leontio et Salustio coss.

4.

Ἰνδ. γ'. η'. ὕπ. Ἀμαντίου καὶ Ἀλβίνου.

545. (A. a M. C. 5853.) viii. Ind. iii. Amantio et Albino coss.

f. 28L

289 Ἐπὶ τούτων τῶν ὑπάτων Κωνσταντιναί (59) δημόσιον ἐν Κωνσταντινουπόλει πλησίον τῶν Ἀποστόλων ἤρξατο ἵ κτίσθαι ὑπὸ Κωνσταντίου Αὐγούστου ἀπὸ μηνὸς Ἀπριλίου ιζ'.

His coss. Thermæ Constantianæ Constantinopoli juxta ædem Apostolorum cœperunt ædificari a Constantio Augusto a die xvii mensis Aprilis.

Ἰνδ. δ. θ'. ὕπ. Κωνσταντίου Αὐγούστου τὸ ζ' (60) καὶ Κωνσταντῶς Αὐγούστου τὴ γ'.

546. ix. Ind. iv. Constantio Augusto VI et Constante Augusto III coss.

2.

Ἰνδ. ε'. ι'. ὕπ. Ρουφίνου (61) καὶ Εὐσεβίου.

547. x. Ind. v. Rufino et Eusebio coss.

3.

σπβ' 'Ολυμπιάς.

CCLXXXII Olympias.

Ἰνδ. ζ'. ια'. ὕπ. Φιλίππου καὶ Σαλία

548. xi. Ind. vi. Philippo et Salia B coss.

4.

Ἰνδ. ζ'. ιβ'. ὕπ. Λιμενίου (62) καὶ Κατουλλίνου.

549. xii. Ind. vii. Limenio et Catullino coss.

1. 28L

Ἐπὶ τούτων τῶν ὑπάτων ἀπεκτάνθη (63) Κωνσταντῶς ἐν Γαλλίαις ὑπὸ Μαγνεντίου, ἄρξας ἔτη ιβ' (64), καὶ ἐπήρθη Μαγνέντιος πρὸς ιε' Καλανδῶν Φεβρουαρίων, καὶ Βετρανίων εἰς τὸ Σίρμιον Καλάνδαις Μαρτίαις. Καὶ Νεποτιανὸς (65) αὐτῷ τῷ ἔτει ἐπήρθη ἐν Ῥώμῃ πρὸς τριῶν Νωνῶν Ἰουνίων, καὶ πόλεμος μέγα· ἐγένετο μετὰ ταῦτα μεταξὺ Ῥωμαίων καὶ Μαγνεντιανῶν.<sup>78</sup>

His coss. Constans occisus est in Galliis a Magnentio, cum imperasset annos xii, et levatus est Magnentius ex a. d. xv Kalend. Februar. et Vetrano apud Sirmium Kalend. Martiis. Eo ipso anno Nepotianus Romæ levatus est ex a. d. iii Non. Junias, bellumque ingens fuit inter Romanos et Magnentianos.

1. 28L

Ἰνδ. η'. ιγ', ὕπ. Σεργίου καὶ Νιγρινιανοῦ.<sup>79</sup>

550. xiii. Ind. viii. Sergio et Nigriniano coss.

2.

Ὁ μακάριος Λεόντιος (66) ὁ ἐπίσκοπος Ἀντιοχείας τῆς Συρίας, ἀνὴρ κατὰ πάντα πιστὸς τε καὶ εὐλαβὴς, καὶ ζηλωτὴς ὑπάρχων τῆς ἀληθοῦς πίστεως, ἐπιμελούμενος δὲ<sup>80</sup> καὶ τῶν ξενοδοχείων ὑπὲρ τῆς τῶν ξένων θεραπείας, κατέστησεν ἀνδρας εὐλαβεῖς ἐν τῇ τούτων φροντίδι, ἐν οἷς<sup>81</sup> ἐγένοντο τρεῖς σφόδρα ζηλωταὶ τῆς εὐσεβείας. Οὗτοι διὰ τινὰ χρεῖαν ὤρμησαν εἰς χωρίον ἀπὸ ιζ' σημείων Ἀντιοχείας· ὄνομα δὲ τὸ χωρίον Θρακῶν<sup>82</sup> κώμη λεγομένη. Τούτοις συνώδευεν περιτυχῶν Ἰουδαῖός τις<sup>83</sup>· ἦν δὲ ὁ προηγού-

Beatus Leontius Antiochiæ Syriæ episcopus, vir in primis fidelis ac pius, veræque fidei propugnator, cum xenodochiorum curam suscepisset pro peregrinorum susceptione, viros pios ac religiosos iis præfecit. In iis autem administrandis tres erant egregii pietatis cultores, qui negotiorum quorundam causa venerunt in locum Antiochia xviii milliariibus dissitum : vico autem nomen fuit Thraucum : iis quoque comitem adjunxit in itinere Judæus. Porro inter tres illos fratres, primus erat vir piissimus, nomine

DUCANGII NOTÆ.

(59) Κωνσταντιναί. Constantinopolit. Christ. lib. i, sect. 27, n. 5.

(60) Κωνσταντίου τὸ ζ'. Leg. δ' ex Fastis et Cod. Theod. Fasti alii, ut Capitolini et laterculus D præfactor. Urb. sic annuum hunc describunt : Post consulatum Amantii et Albini. Fragmentum consulare et paschale centum annorum apud Bucherium : Post Amantio et Albino. Notam numeralem hic delet eod. Holstenii.

(61) Ρουφίνου. Rufus dicitur Hincmaro Remensi t. II, p. 460, 475. Sed Fasti omnes Rufinum vocant.

(62) Λιμενίου. Is Ulpinus Limenius hoc quoque anno cos. et præfectus urbi fuit, ut est in supra laudato laterculo.

(63) Ἀπεκτάνθη. Iisdem pene verbis, quæ versioni inseruimus, hæc recte refert Idatius in Fastis ad consulatum Sergii et Nigriani, quo contigere.

Vide Victorem Schotti, Socratem, lib. ii, cap. 22, et alios, præterea Scaligerum ad Chron. Eusebii, p. 253; et Grandamicum, parte iii Chron. Christ., p. 116.

(64) Ἄρξας ἔτη ιβ'. Hæc verba duntaxat absunt apud Idatium.

(65) Νεποτιανός. Eutropia sorore Constantini natus. Vide Famil. Byzant.

(66) Ἀσόντιος. Vide Philostorgium lib. iii, cap. 17 et 18. Hunc inter Arianos antistites semper recenset Athanasius, et ἀπόκοπον, seu castratum vocat. Theodoritus, lib. ii Hist. eccl., cap. 10, natione Phrygem fuisse ait, τὴν δὲ γνώμην κρυψίνου, καὶ τὰς ὑφάλους πέτρας μιμούμενον. Vide præterea cap. 24. Unde a quodam Ariano scriptore hæc hausisse auctorem Chronici quidam volunt, qui tantopere laudet, quem alii perstringunt : quod accidit in iis quæ infra de Meletio narrat.

VARIE LECTIONES.

<sup>77</sup> ἤρξαντο P. Μαγνεντιανῶν P. <sup>78</sup> Νιγρινιανῶν R, alterum in me ponens. <sup>80</sup> δὲ om. P. <sup>81</sup> ἐν εἰς om. P. <sup>82</sup> Θρακῶν P, Θρακίων V. <sup>83</sup> τις om. P.

Eugenius. Cum vero una iter agerent, Eugenius iste sermonem orsus est cum Judæo de fide unigeniti Filii Dei: Judæo autem cum risu ac cavillatione hæc excipiente, repertus est in via serpens mortuus; statimque Judæus ad illos conversus: « Si, inquit, serpentem hunc mortuum comederitis, et non moriemini, Christianus sum. » Et ex templo Eugenius serpentem sublatum in tres partes dividit, sibi que una reservata, duabus aliis sociis datis, coram Judæo has vorarunt, nullo inde accepto damno. In quibus evangelicum istud et salutare dictum completum est: « In manibus suis serpentes tollent, et si mortiferam quid biberint, non eis nocebit. » Judæus ergo cum illis in xenodochium reversus, ac in eo manens, Christianus factus postmodum inclaruit.

Constantius Augustus, cum in Orientis partibus propter bellum Persicum versaretur, et quæ a Magnoentio patrata erant accepisset, Antiochia in Italiam profectus est.

Sapor autem Persarum rex, facta in Mesopotamiam irruptione, centum dierum spatio Nesibin obsedit, variisque modis cum ingenti machinarum copia oppugnavit, adducto etiam magno elephantorum ad bellum idoneorum numero; conductis præterea in auxilium regibus, et bellicis omnis generis comparatis instrumentis: quibus fretus, nisi urbem dederent, a fundamentis eam eversurum minitabatur.

Deditionem vero recusantibus Nesibinis, Sapor urbem ex vicino urbi fluvio inundare decrevit.

At Nesibini precibus hostes vicere, propitio sibi conciliato Deo. Cum enim aquæ murorum fundamenta solo æquatæ essent, horumque immineret ruina, pars murorum ita Dei nutu concidit, ut

Α μενος τῶν τρῶν ἀδελφῶν εὐλαβέστατος ἀνὴρ, Εὐγένιος τὸνομα. Ἐν δὲ τῷ συνοδεύειν ἀρξάμενος, ὁ Εὐγένιος; ἐκίνει<sup>85</sup> λόγον πρὸς τὸν Ἰουδαῖον περὶ τῆς τοῦ<sup>86</sup> μονογενοῦς Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ πίστεως. Τοῦ δὲ Ἰουδαίου διαχλευάζοντος, τῷ ῥέθῃ ἐν τῇ ἰδίῃ ὄφει νεκρὸς κεῖμενος· καὶ εὐθέως ὁ Ἰουδαῖος πρὸς αὐτοῦ λέγει· « Ἐάν φάγητε τὸν ὄφιν τοῦτον τὸν νεκρὸν καὶ μὴ ἀποθάνητε, γίνομαι Χριστιανός. » Καὶ εὐθέως ὁ Εὐγένιος λαθὼν τὸν ὄφιν διείλην εἰς τρία μέρη ἑαυτῷ καὶ τοῖς σὺν αὐτῷ δυοῖ· καὶ ἔφαγον ἐνώπιον τοῦ Ἰουδαίου, καὶ ἐζησαν. Ἐφ' οἷς ἐπληροῦτο τὸ εὐαγγελικὸν<sup>87</sup> καὶ σωτήριον λόγιον τὸ φῆσαν· « Καὶ ἐν ταῖς χερσὶν αὐτῶν ὄφεις ἀρούσιν, κἄν<sup>88</sup> θανάσιμόν τι φάγωσιν, οὐ μὴ αὐτοῖς ἀδικήσῃ. » Ὁ Ἰουδαῖος **290** συνελεθλὼν<sup>89</sup> αὐτοῖς ἐν τῷ ξενῶνι, καὶ διαμείνας ἐν αὐτῷ, ἠὲδοκίμει Χριστιανὸς γενόμενος.

Κωνσταντίος ὁ Ἀδριανός, διατρίβων ἐν τοῖς ἀνατολικῶς μέρεσιν διὰ τὸν Περσικὸν πόλεμον, ἀκούσας τὰ κατὰ Μαγνέντιον, ἐξώρμησεν ἀπὸ τῆς Ἀντιοχείων<sup>90</sup> ἐπὶ τὴν Ἰταλίαν.

Σάπωρις (67) δὲ ὁ Περσῶν βασιλεὺς ἐπελθὼν τῇ Μεσοποταμίᾳ, καὶ περικαθίσας<sup>91</sup> ἡμέρας ρ' τὴν<sup>92</sup> Νίσιθι<sup>93</sup>, καὶ διαφόρως αὐτὴν πολεμήσας καὶ μηχαναῖς; πολλαῖς χρῆσάμενος, ὡς καὶ ἐλεφάντων πλήθος ἀγαγεῖν ἐπιτηδεύων πρὸς συμμαχίαν καὶ βασιλείας μισθωτοῦς (68), μαγανικά τε παντοῖα, οἷς, εἰ μὴ βούλοιντο τὴν πόλιν ἐκχωρῆσαι (69), ἐξαφανίζεον αὐτὴν ἐκ βάρων ἠπειλοῦν.

Τῶν δὲ Νισιθηῶν<sup>94</sup> ἀντεχόντων πρὸς τὴν παράδοσιν, τὸ λοιπὸν (70) ἐξουδαίωσαι ταύτην τῷ πρὸς αὐτὴν ποταμῷ (71) διεγνώκει ὁ Σάπωρις<sup>95</sup>.

Οἱ δὲ (72) Νισιθηῶν<sup>96</sup> εὐχαῖς ἐνίκουσαν τοὺς πολεμίους, εὐμενῆ τὸν Θεὸν ἔχοντες. Τῶν γὰρ ὑδάτων μελλόντων τὴν θέσιν τῶν τεχνῶν ἐξομαλίσαι εἰς πτώσιν, μέρος τοῦ τεύχους (73) πεπὸνθει κατὰ Θεοῦ

#### DUCANGII NOTÆ.

(67) Σάπωρις δὲ. De hac altera sub Constantio Nisibensi obsidione agunt Julianus orat. 1 et 2; Philostorgius lib. iii, cap. 23; Theodoret. lib. ii, cap. 30; Georgius Hamartolus in Chron. ms.; Cedren. Zonar., Albupharajius, et alii. Sed in primis conferendus Theophanes, qui hæc iisdem verbis quibus auctor Chronici refert. Vide Henr. Valesium, ad lib. xx Ammiani.

(68) Καὶ βασιλεῖς μισθωτοῦς. Praefectos forte provinciarum, quos βασιλεῖς etiam appellabant Persæ: quibus cum imperarent, inde βασιλεῖς βασιλέων se inscribent.

(69) Ἐκχωρῆσαι. Ita emendavimus ex Theophane, cum prave editum esset ἐκχωρῆσαι, tametsi ita præferat cod. Vatican. et codex Theophanis, ut monet Goarus.

(70) Τὸ λοιπὸν. Theophan., τὸ τε λοιπὸν.

(71) Ποταμῷ. Migdonio, Theodorit. Vide Vincentium Bellovac. lib. xxx, cap. 82 et 89, ubi simile quiddam refert.

(72) Οἱ δὲ. Leg. postea οἱ δὲ Νισιθηῶν εὐχαῖς

ἐνίκουσαν. Quippe, ut narrat Theodoretus, admirandus ille Ephrem, quem *Mar Ephraim* vocat Albupharajius (*Mar* autem apostolos appellant Chaldaei hodierni, ut observat Scaliger in Prolegom. ad libros *De emend. temp.*), præstantissimus apud Syros scriptor divinum Jacobum episcopum rogavit ut in murum ascenderet, Barbaros inspiceret, et imprecationis tela in eos immitteret: cui obsecutus Jacobus in quaedam turrin conscendit, visaque innumerabili hominum multitudine, nullum aliud malum iis imprecatum est: sed oravit tantum ut cinifes et culices in eos immitterentur, ut ex minutis illis animalculis, ejus qui ipsis auxiliabatur potentiam agnoscerent. Orationem Jacobi nubes cinifum et culicum protinus excepisse, etc. De Jacobo et Ephraimo in sua narratione silet Theophanes: de Jacobo vero quædam attigit Philostorgius, ut et Gregorius Turon. lib. ii *Hist.*, cap. 55.

(73) Μέρος τοῦ τεύχους. Theophanes: Μέρος μέντοι τοῦ τεύχους ἀπεπὸρθηται, καὶ τοῦτο κατὰ Θεοῦ συγχωρήσιν. Alii codd. ἐπεπὸνθει præferunt.

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>85</sup> ἐκίνει. ἐκείνη V, ἐκείνος P. <sup>86</sup> τοῦ om. P. <sup>87</sup> τὸ εὐαγγελικόν. Marci, xvi, 18. <sup>88</sup> κἄν. καὶ ἐάν P, καὶ R. <sup>89</sup> συνελεθλὼν P. <sup>90</sup> Ἀντιοχείας P. <sup>91</sup> παρακαθίσας V. <sup>92</sup> τῇ P. <sup>93</sup> Νίσιθι PV. <sup>94</sup> Νισιθηῶν PV. <sup>95</sup> Σάπωρις οἷδεν. <sup>96</sup> οἱ R.

συγχώρησιν ἐπὶ τῷ συμφέροντι, καθὼς ἐν τοῖς ἐξῆς ἁ  
δὲ λωθῆσεται. Γίνεται γὰρ (74) τὴν τε ὁ πόλιν  
φυλαχθῆναι καὶ τοὺς πολεμίους τοῖς ὕδασι ἀντέχε-  
σθαι, ὡς καὶ πολλοὺς ἀπολέσθαι.

Οἱ δὲ καὶ τοῦτο πεπονηότες ἤπειλουν διὰ τοῦ κα-  
ταπεσόντος μέρους τοῦ τείχους εἰσελθεῖν, παραστή-  
σαντες τοὺς ἐλέφαντας ἐνόπλους καὶ ὄχλον συμπείσαν-  
τες (75) ἐμβριθέστερον προσέχειν τῷ πολέμῳ μαγγά-  
νοις παντοίοις μηχανώμενοι.

Οἱ δὲ τὴν πόλιν φρουροῦντες στρατιώται νίκην ἐκ  
Θεοῦ προνοίας ἐσχίχασιν. Τὸν γὰρ τόπον ἅπαντα  
παντοίοις ὄπλοις ἐπλήρουν, καὶ ὀνάγροις τοὺς πλειο-  
νας ἐλέφαντας ἀπέκτειναν· οἱ δὲ λοιποὶ ἐν τοῖς κα-  
τατέλιμασι (76) τῶν τάφρων ἐπέπεσαν, ἄλλοι δὲ  
κρουσθέντες ἀπεστράφησαν εἰς τὰ ὀπίσω, καὶ ὑπὲρ  
μυρίους αὐτῶν ὀπλίτας ἀπέκτειναν (77), καὶ τοῖς  
λοιποῖς σκηπτὸς οὐρανόθεν ἔπεσεν, γεφελῶν τε γο-  
φωδῶν καὶ ὑετοῦ λάθρου καὶ βροντῶν φωνῆς ἅπαν-  
τας ἐξέπληττον, ὡς τοὺς πλείονας αὐτῶν φόβῳ δια-  
φθαρῆναι.

Πάντοθεν δὲ ὁ νέος Φαραὼ Σάπωρις στενούμενος  
ἤττητο, τοῖς τοῦ φόβου κύμασι δεινῶς κατανλούμε-  
νος (78).

Μέλλων ὁ δὲ καθαιρεῖν αὐτὴν, τοῦ τείχους ῥήγμα  
μέγιστον ὑπομείναντος, καὶ τῆς πόλεως λοιπὸν προ-  
δίδοσθαι μελλούσης, ὄρασις 291 ἐδείχθη (79) ἐν  
ἡμέρᾳ τῷ Σάπωρι καθ' ἣν ὕραν ἐπολέμει, ἀνὴρ τις  
περιτρέχων εἰς τὰ τεῖχη τῆς Νησίθης ὁ ἦν δὲ ὁ  
φαινόμενος τῷ εἶδει Κωνσταντῖος ὁ Αὐγουστος· ὡς  
πλέον ἀνανακτεῖν τὸν Σάπωριν κατὰ τῶν τῆς Νησί-  
θης ὁ οἰκητῶρων, λέγοντα, ὡς ὁ ὕδην ὕμῶν ὁ βσι-  
λεὺς ἰσχύει· ἐξεληάτω ὁ καὶ πολεμείτω, ἢ παράδοτε  
τὴν πόλιν. »

Ἐκείνων δὲ λέγοντων· Ὁὐκ ἔστιν δίκαιον παρα-  
δοῦναι ἡμᾶς τὴν πόλιν, ἀπόντος τοῦ βασιλέως ἡμῶν  
Κωνσταντίου τοῦ Αὐγουστού· ὡς ἐκ τούτου πλέον  
ἀνανακτεῖν τὸν Σάπωριν, ψευδομένων αὐτῶν κατὰ τὸ  
φανόμενον ἐκείνῳ, καὶ λέγειν αὐτόν· « Ἴνα τί ψεύ-  
δεσθε· ἐγὼ θεωρῶ τοῖς ἔμοις ὀφθαλμοῖς τὸν βασιλέα  
ὑμῶν Κωνσταντίον περιτρέχοντα εἰς τὰ τεῖχη τῆς  
πόλεως ὑμῶν. » Καὶ ἐν τούτοις πολεμηθεὶς ὑπὸ τοῦ  
Θεοῦ ποικίλως ὁ Σάπωρις ἀπρακτος ἀνεχώρησεν ὁ  
θάνατον ἀπειλήσας τοῖς μάγοις αὐτοῦ. Μαθόντες δὲ ὁ  
τὴν αἰτίαν διέγνωσαν τοῦ φανέντος ἀγγέλου σὺν τῷ  
Κωνσταντίῳ τὴν δύναμιν, καὶ ἠρμήνευον αὐτῷ. Καὶ D

urbi maxime commodaret, quemadmodum in se-  
quentibus exponetur. Accidit enim ut urbs inde ser-  
vata fuerit aquis hostes arcentibus, multisque ex  
iis pereuntibus.

Li vero casu illo non deterriti minabantur se per  
collapsam muri partem penetraturos, applicatis  
elephantis armatis, et milite excitato ut totis viri-  
bus ad bellum, omnis generis machinis adhibitis,  
incumberent.

Verum qui in urbis praesidio erant milites, victo-  
riam Dei quadam providentia adepti sunt. Loco enim  
universo armatis omnis generis impleto, onagris  
eomplures elephantis occiderunt : caeteris in fossa-  
rum uliginem prolapsis, aliis vero depulsis et re-  
trocedere coactis. Caesi sunt ex iis qui armati erant  
supra decem millia : reliqui fulmine de caelo lapsos,  
caliginosisque nubibus, ac largo imbri, et tonitruo-  
rum fragoribus adeo percussi sunt, ut major pars  
illorum metu conciderit.

Undique autem Sapor novus Pharaon angustum  
redactus victus est, pavoris fluctibus miserabiliter  
demersus.

Cum vero proxime civitas evertenda esset, muri  
casu hiatum ingentem facturo, deditionem factura,  
visum quoddam, eadem hora qua urbem oppugna-  
bat, ejusmodi Saporis objectum est. Vir quidam  
maonia Nesibina percurrebat : referebat ille specie  
sua Constantium Augustum, ita ut gravius indigna-  
tus Sapor, Nesibinis civibus subinde ingereret :  
« Nihil vobis profuturus est imperator : egrediat  
ille, et pugnet, aut tradite civitatem. »

Quibus ii reposuere : « Minime par est ut ab-  
sente imperatore nostro Constantio deditionem fa-  
ciamus. » Unde vehementius indignatus Sapor, ex  
viso illos mentiri persuasus : « Cur mentimini, in-  
quit, ego hisce meis oculis video imperatorum vest-  
rum Constantium per maonia vestra discurren-  
tem. » Ita Sapor varie a Deo profligatus, re infecta,  
recessit, mortem magis suis minitatus : qui causa  
cognita, angeli apparitione summam in Constantio  
potentiam portendi ominantes. Ita Saporis visum  
exposuerunt. Is vero ubi intellexit periculi causam,  
timore percussus, machinas bellicas comburi, et /

#### DUCANGII NOTÆ.

(74) Γίνεται γὰρ. Theoph. : Εἰς 30έως γὰρ γίνεται  
τὴν τὴν πόλιν φυλαχθῆναι, καὶ τοὺς πολεμίους τοῖς  
ὕδασι νήχεσθαι, καὶ πολλοὺς ὑπὸ τοῦ ὕδατος δι-  
εσθάρθαι.

(75) Συμπείσαντες. Theoph. : Εὐτρεπίσαντες  
προσέχειν τῷ πολέμῳ, μαγγανείαις τε παντοίοις.

(76) Κατατέλιμασιν. Theoph. et Georg. mona-  
ehus, καταπέλιμασιν.

(77) Ὀπλίτας ἀπέκτεινον. Theoph., ὀπλίται  
ἀπέθανον. Mox, ἐπέπεσαν. Theoph., ἐπέπεσαν.

(78) Δεινῶς κατανλούμενος. Hæc desunt apud  
Theophanem.

(79) Ὁρασις ἐδείχθη. Idipsum etiam narrat  
Theodoretus : aliter vero Theophanes et Georg.  
Hamartolus : Ὁρᾶ ἀγγέλου ἐπὶ τὸ ἄκρον ἐστῶτα  
λαμπρῶς ἐστολισμένον, καὶ παρὰ χεῖρα τὸν βασιλέα  
κρατοῦντα Κωνσταντίον. Auctor infra, de Magis :  
Διέγνωσαν τοῦ φανέντος ἀγγέλου σὺν τῷ Κωνσταν-  
τίῳ τὴν δύναμιν· quæ quidem aliter concepit Theo-  
phanes.

#### VARIÆ LECTIONES.

ἁ τε om. P. ἁ μέλλων δὲ P. ἁ Νησίθεως P, Νησίθους R bis. ἁ Νησίθεος P. ἁ ἐξεληάτω P. ἁ ἐν-  
τῶρησε m. R. ἁ δὲ om. P.

quidquid ad apparatus bellicum paraverat, destrui imperavit, arreptaque cum suis fuga, nemine persequente, in patriam se recepit, magna exercitus parte pestilenti prius absumpta. Circumfertur Volagesi Nesibini episcopi epistola, qua hæc sigillatim exponuntur.

Constantio Augusto ad bellum contra Magnentium profecto, priusquam adventaret, Constantia Constantii soror Vetranionem, virum illustrem, Kalendis Mart. purpura indutum Naisi Illyriæ urbe imperatorem factum ac inauguratum Magnentio ad prælium opposuit. Constantius vero ubi ad locum Italix quo bellum gerebatur pervenit, Vetranionem perhonorifice accepit, posteaque erecto in campi loco eminentiori, tribunali, coram exercitu, ac ipso Vetranione, orationem habuit Constantius, dixitque, par esse omnino ut imperio potestas suprema, eaque a majoribus imperatoribus accepta dominetur: subditis vero longe esse utilius res publicas ab unica eademque pote-

Α επιγυνοῦς ὁ Σάπωρις τοῦ κινδύνου τὴν αἰτίαν, ἐν φέθῳ γεγυνοῦς ἐκέλευσε τὰ τε μαγγανικὰ καυθῆναι καὶ ὅσα πρὸς τὴν τοῦ πολέμου παρασκευὴν ῥυτρίπτειν διαλυθῆναι. Αὐτοῦς δὲ σὺν τοῖς ἰδιοῖς φυγῆ (80) δεικνύμενος τὴν πατρίδα καταβλήσκειν, πρότερον λοιμικῆ νόσῳ τῶν πλειόνων διαφθαρέντων. Φέρεται δὲ ἐν ἐπιστολῇ Οὐαλαγέσου\* (81) ἐπισκόπου Νισίβης τὸ κατὰ μέρος τούτων δηλοῦσθαι<sup>β</sup>.

Κωνσταντίου τοῦ Ἀυγούστου ἐν τῷ κατὰ Μαγνηντίου ἀπερχομένου πολέμῳ, πρὶν ἢ φθάσαι αὐτὸν Κωνσταντία ἡ Κωνσταντίου ἀδελφὴ ἐνδύσασα Βετρανίωνα (82) πορφύραν Καλάνδαις Μαρτίαις εἰς βασιλέα ἐν Ναῖσῳ τῆς Ἰταλίας\* (83) ἀνδρᾶ ἐντιμον ἀνέστησε τῷ Μαγνηντίῳ πρὸς τὴν μάχην. Καὶ μετὰ ταῦτα φθάσας ὁ Κωνσταντίος ἐν οἷς τόποις ἦν ὁ πόλεμος ἐν τῇ Ἰταλίᾳ, προσεδέξατο τὸν Βετρανίωνα μετὰ πολλῆς τιμῆς· καὶ μετὰ ταῦτα ἐν τῷ κάμπῳ τριβουνάλιον ἐφ' ὀψήλου ποιήσας (84), παρόντος αὐτῷ τοῦ στρατοπέδου, συμπαραστῶτος δὲ καὶ τοῦ Βετρανίωνος, ἐδημηγόρει ὁ Κωνσταντίος ἀκόλουθον εἶναι τῇ βασιλείᾳ τὴν ἐξουσίαν ὑπάρχειν καὶ τῷ ἐκ προγόνων βασιλέων διαδεξιμένῳ\* ταύτην· συμφέρειν

## DUCANGII NOTÆ.

(80) Τῇ φυγῇ. Ex hoc Chronici loco licet emendare Theophanem: Αὐτοῦς δὲ σὺν τοῖς ἰδιοῖς φυγῆ ἐβίωκε τὴν πατρίδα. . . . πρότερον λοιμικῆ νόσῳ διαφθαρέντες· nam post φυγῆ, addidimus μή, ita ut fuga arrepta, cum nemo eum consequeretur, domum concesserit, tametsi Theophani concinat Georgius Hamartolus.

(81) Οὐαλαγέσου. Cum hic Vologesus tempore istius obsidionis Nisibensis esset episcopus, inde hallucinatum Theodoretum contendit Henr. Valesius ad Philostorgium, qui Jacobum ea tum dignitate functum scribit. Verum huic objectioni haud ægre reponi potest, non inde omnino evinci Vologesum, cum hæc obsidio Nisibena contigit, istius civitatis fuisse episcopum, cui forte interfuerit, antequam extincto Jacobo, hanc esset adeptus dignitatem.

(82) Βετρανίωνα. De Vetranione, seu Veteranione, uti appellatur ab Eutropio et aliquot aliis, multa ex scriptoribus commentati sunt Gotthofredus ad Philostorgii lib. iii, cap. 22, et Santamanius in commentar. histor.

(83) Ἐν Ναῖσῳ τῆς Ἰταλίας. Cod. Vatican., Ναῖσῳ τῆς Ἰταλίας. Sed leg. τῆς Ἰλλυρίας. Est enim Naisus urbs Illyriæ, quinque dierum itinere expedito homini ab Istro distans, in Romanorum et Scytharum limite, ut est apud Priscum in Legat. a quo Naisus appellatur, ut et a Stephano Byzantio, et in cod. Theod. locis a Gotthofredo indicatis. Quod quidem oppidum in Mediterranea Dacia statuit Hierocles grammaticus in Notitia Provinciæ: ut et Itinerarium Burdegalense, Constantini M. ortu, ut anonymus Valesianus et alii quidam volunt, nobilitatum, quodque oppidum postea is magnifice ornavit. Ναῖσος; vero dicitur Procopio lib. iii De bello Goth., cap. 10; Zosimo, lib. iii, et Theophani anno xlii Theodosii Jun. ex cod. Peiresciano: perperam vero Naisum in edito: Næssus, Julio Firmico lib. ii Mathes. Marcellino comiti, Ammiano, anonymo Valesiano, et aliis. Νέσσο; Georgio Syn-

eello, p. 382; Socrates vero lib. ii, cap. 25, in Illyrico apud Sirmium a militibus levatum Vetranionem scribit, ut et auctor Chronici: in Illyrico pariter Orosius. Alii autem, ut Victor, Hieronymus et Prosper, apud Mursam in Pannonia: apud Naisum vero a Constantio regium insigne ei detractum Hieronymus, et ex eo Prosper: apud Sirmium Sotzomenus, lib. iv, cap. 4, scribunt. Ex iis saltem liceat colligere hocce Chronicon ex variis scriptoribus, sibi invicem non usquequaque consentaneis, esse consarcinatum. Cæterum Ναῖσῳ ab Atifia eversum fuisse et solo æquatam, scribit idem Priscus in Gothicis, et ex eo Theophanes loco laudato.

(84) Ἐν τῷ κάμπῳ τριβουνάλιον ποιήσας. Georgius Hamartolus in Chron. ms.: Ἐξεβίων δὲ ἐν τριβουνάλιῳ κάμπῳ, καὶ στά; ἐν μέσῳ ἐφ' ὕψους, συμπρόντος; τοῦ στρατοπέδου, etc., ubi observanda hæc loquendi formula. Cogebantur porro milites in Campo, ac structo tribunali, inde eos alloquebatur imperator. Herodianus in Commodio: Προσβῶν δὲ ὁ Κόμμοδος, τάς τε βασιλείους θυσίας ἐπετέλει, καὶ βῆματο; αὐτῷ εἰς ὕψος ἀρθέντος ἐν μέσῳ τῷ στρατοπέδῳ, ἀνεβῶν ἐπ' αὐτῷ ἔλεξε τοιαῦτα. Et in Alexandro Severo: Ἀθροίσας τοὺς ἐν Ῥώμῃ στρατιώτας, συνελθὲν τε πάντας κλεῦσας εἰς τὸ σύνθηες πεδῖον, ἐπὶ βῆματος ἀνεβῶν, ἔλεξε τοιαῦτα. Denique in Maximino: Συγκάλεσας πάντα τὸν στρατὸν εἰς τὸ πρὸ τῆς πόλεως πεδῖον προσελθὼν δὲ τῆς τρίτης ἡμέρας· ἀνεβῶν τε ἐπὶ τὸ βῆμα, etc. Iacintius, De mortib. persecut., n. 19: Erat locus extra civitatem ad millia fere tria, in cujus summo Maximianus ipse purpuram sumpserat. Infra: Oüstrepesunt omnes in tribunali, etc. Renatus Frigeridus apud Gregorium Turon., lib. ii Hist., cap. 8, Valentinianum III interemptum ait in Campo Martio, cum pro tribunali residens concionaretur ad populum. His a iungenda quæ adnotamus in Discerptat. de Heliodoro.

## VARIÆ LECTIONES.

\* Οὐαλαγέσου P. β δηλοῦσαι V a correctore. β τοῦ om. P. \* Ἰταλίας, Ἰλλυρίας Ducangius. γ καὶ om. P. δ διαταξόνων P.



δὲ καὶ τῶ κοινῷ ἐξόντως ὑπὸ μίαν ἐξουσίαν διοικεῖ-  
σθαι τὰ δημόσια καὶ ὅσα τούτοις ἀκόλουθα.

Ἐν πᾶσι δὲ (85) τούτοις ἦν ὁ Θεὸς μετὰ Κων-  
σταντίου, εὐδοῶν αὐτοῦ τὴν βασιλείαν. Ἦν γὰρ καὶ  
σὺν πολλῇ φροντίδα ποιούμενος ὑπὲρ τῶν Ἐκκλη-  
σιῶν τοῦ Χριστοῦ. Τὸν δὲ Βετρανίωνα βασιλεύσαντα  
μῆνας δέκα κατὰ τὴν προειρημένην δημηγορίαν ὁ  
Κωνσταντῖος ἀποδύσας τὴν πορφύραν κατ' αὐτὸν τὸν  
καίρον τραπέζης αὐτῷ πρὸς ἐπίστασιν κοινωνίαν παρ-  
έτχετο καὶ μετὰ πάσης 292 τιμῆς καὶ δορυφο-  
ρίας (86) καὶ πολλῶν χαρισμάτων ἀπέστειλεν αὐ-  
τὸν ἐν πόλει Προυσιᾶς 11 (87) τῆς Βιθυνίας διάγειν,  
λαμβάνοντα ἀννύνας καὶ κελλαρικά δαφιλῶς. Χρι-  
στιανὸς δὲ ὢν ὁ Βετρανίων, καὶ παραβάλλων ἐν τῇ  
Ἐκκλησίᾳ ἐν συνάξεσιν, ἐποίει ἐλεημοσύνας πένησι,  
τιμῶν καὶ τοῦ τῆς Ἐκκλησίας προεστῶτας ἕως τε-  
λευτῆς αὐτοῦ.

Ἰνδ. θ'. ιδ'. ὑπ. Σεργίου (88) καὶ Νιγρινιανοῦ.

Κωνσταντῖος Αὐγουστος μόνος βασιλεύων Γάλλων  
ἀνεψιὸν αὐτοῦ κοινωνὸν τῆς αὐτοῦ βασιλείας Καίσαρα  
ἀνηγόρευσεν, μετονομάσας (89) αὐτὸν Κωνσταντίον,  
Ἰδοῖς Μαρτίας (90) καὶ ἐν τῇ κατὰ τὴν Ἀνατολὴν  
Ἀντιοχείᾳ ἀπέστειλε, τῶν Περσῶν ἐπικειμένων.

Τὸ σημεῖον (91) τοῦ Σταυροῦ τοῦ Χριστοῦ ὤφθη ἐν  
Ἱερουσολύμοις κατὰ τοῦτον τὸν χρόνον, ὥρα ἦν ὡς  
τρίτη, ἐν ἡμέρᾳ Πεντηκοστῆς, φωτεινὸς τεταμένος  
Νῶναις Μίαταις ἐν τῷ οὐρανῷ ἀπὸ τοῦ ὄρους τῶν  
Ἐλαιῶν ἕως τοῦ Γολγοθᾶ, ἐν ᾧ τόπῳ ἐσταυρώθη ὁ  
Κύριος κατὰ Ἀνατολὰς, ὅθεν ἀνεληφθῆ ὁ Κύριος κῆ-  
κλω τοῦ φανέντος τιμίου σταυροῦ, στέφανος ὡς 12 ἡ  
Ἰρις (92) τὸ εἶδος ἔχων. Καὶ τῇ αὐτῇ ὥρᾳ (93) ὤφθη  
ἐν Πανωνίᾳ 18 Κωνσταντῖω τῷ Αὐγούστῳ καὶ τῷ σὺν

A state rite administrari, et alia f'd genus consen-  
tanea.

Cæterum in hisce omnibus Deus erat cum  
Constantio, illiusque imperium secundabat. Is  
enim summam Christi Ecclesiarum curam habuit  
Vetranionem vero post decimum mensem quam  
imperaverat, secundum prædictam illam concin-  
nem, purpura exutum, eodem tempore mensa  
sua dignatus est Constantius, summisque hono-  
ribus et multo comitatu, ac multis benevolentiae  
significationibus illum prosecutus, Prusam Bithy-  
niæ civitatem amandavit, ubi ad vitæ usum ne-  
cessaria illi omnia, annonas et cellarienses spe-  
cies copiose suppeditavit. Vetranio vero uti Chri-  
stianus, ac in Ecclesiæ sacris liturgiis assiduus,  
in egenos elemosynas erogabat, et Ecclesiæ  
præsules usque ad mortem coluit.

A. C. 351. (A. a M. C. 5859.) xiv. Ind. ix.  
Sergio et Nigriniano coss. [Ol. Iph.] 3.

Constantius Augustus, solus imperans, Gallum  
patruelem consortem imperii Cæsarem renun-  
tiavit, dato illi Constantii cognomine, Idibus Mar-  
tius, ac Antiochiam in Orientem misit, Persis tum  
ingruentibus.

Signum crucis Christi eadem tempestate Hiero-  
solyinis in cælo apparuit, sub horam tertiam,  
Nonis Maii, ipso Pentecostes die, luminis instar  
protensum a monte Olivarum usque ad Golgotha,  
quo loco versus orientem Christus est crucifixus,  
unde assumptus est Dominus: corona cætrum  
iridis speciem præferente venerandam istam cruce-  
m ambiente. Eademque hora Constantio Au-  
gusto in Pannonia, et qui cum eo erat exercitui,

#### DUCANGII NOTÆ.

(85) Ἐν πᾶσι δέ. An ex Ariano quodam scri-  
ptore ista hausit auctor Chronici, cum Constantius  
fidei catholicæ hostis acerrimus, Arianam hæresim  
obstinatius tæretur, Catholicis omnibus infestissimus,  
tametsi simulata pietate supplicia vel pœnas  
non adhiberet. Unde Illarius: *Non dorsa cædit, sed  
ventrem palpat: non proscrit ad vitam, sed trudit  
in mortem: non trudit carcerem ad libertatem, sed in-  
tra palatium honorat ad servitutem*, etc. Infra: *Novo  
inauditoque ingenii triumpho de diabolo vincis, et sine  
martirio persequeris*.

(86) Δορυφορίας. Sic reposuimus, cum editum  
esset δωροφορίας.

(87) Προυσιᾶσι. Philostorg. Προυσιᾶν τῆς Βιθυ-  
νίας. Ita etiam Georgius Hamartolus; sed et alii.  
Prusam duplicem fuisse in Bithynia observat Sir-  
mondus ad Sidonii lib. ii, epist. 2. Alia est Προύσα,  
alia Προυσιᾶς, quam in Honoriiadi provincia statuit  
Notitia Leonis imp. rectius scripsit. Προυσιᾶδα in  
Themate Buccellariorum, olim Maryandevorum provin-  
cia dicta, statuit Constantinus Porphyrogen.,  
lib. ii Themate.

(88) Σεργίου. Hic annus varie consignatur. Fasti  
Italiani, Prosperi et Victorii, post consulatum Ser-  
gii et Nigriniani habent; Vossiani, ὁ μετὰ ὑπατείας  
Σεργίου καὶ Νιγρινιανοῦ; Savilliani, τοῖς ἐομένοις,  
ubi legendum forte τοῖς δεομένοις. Fragmentum  
Fastorum, et Paschalis centum annorum apud Bu-

cherium, post Sergium et Nigriniano. Laterculus deni-  
que præfectorum urbi, Magnentio et Gaisone.

(89) Μετονομάσας. Victor Schottii: *Cujus nomen  
suo mutaverat*.

(90) Ἰδοῖς Μαρτίας. Ita Idatius, Prosper, et  
alii.

(91) Τὸ σημεῖον. Exstat epistola sancti Cyrilli  
Hierosol. episcopi de hac crucis visione ad Constan-  
tium imp., de qua quidem cruce agunt passim scrip-  
tores, ac in primis Philostorgius lib. iii, cap. 26;  
Sozomenus, lib. iii, cap. 4; auctor Vitæ S. Arte-  
mii, etc. At cum id accidisset die festo Pentecostes  
dicatur, qui anno cccli, in xix Maii incidit, qui fieri  
potest ut iii Kal. Febr. eodem anno contingerit, quod  
vult Idatius, ita scribens: *Et apparuit in Oriente  
signum Salvatoris die iii Kal. Februarias, luna  
xxviii*.

(92) Στέφανος ὡς ἡ Ἰρις. Sueton. in Augusto,  
cap. 95: *Repente liquido ac puro sereno circulus ad  
speciem cælestis arcus orbem solis ambiit*. Ubi con-  
sulendus Casaubonus.

(93) Καὶ τῇ αὐτῇ ὥρᾳ. Sed id neque verum esse  
potest, cum Mursense prælium contingerit sub finem  
autumni, ut est apud Julianum orat. 4, vel certe iv  
Kal. Octobr. eodem anno, ut idem Idatius scribit:  
*His coss. bellum Magnentii fuit Morsa die iv Kal.  
Octobr*.

#### VARIÆ LECTIONES.

• τὸν om. P. 10 δωροφορίας K. 11 Προυσιᾶσι P. 12 Malim ὡσεὶ. 13 Πανωνίᾳ PV.

visa est in bello contra Magnentium : cumque cœpisset Constantius cum illo confligere ad urbem Mursam, Magnentius victus cum paucis in Galliam fuga evasit.

Constantius autem, qui et Gallus, prædicti & Cæsar, in Oriente et Antiochiæ moratus est.

CCLXXXIII Olympias.

A. C. [Ol. Iph.]  
 352. xv. Ind. x. Constantio Augusto VII et Constante Cæsare coss. 4.  
 353. xvi. Ind. xi. Constantio Augusto VIII et Constante Cæsare II coss. 1. 233.  
 354. xvii. Ind. xii. Constantio Augusto IX et Constante Cæsare III coss. 2.  
 Hoc anno, Magnentius rursus ad Mustum Seleucum prælio congressus, victus, solus in Gallias Lugdunum confugit, ubi, occiso fratre suo, se quoque ex a. d. iv Idus Augusti interfecit.  
 355. xviii. Ind. xiii. Arbetione et Lolliano coss. 3.

Hoc anno Gallus, qui et Constantius, Cæsar, per calumniam, quasi præter voluntatem Constantii Augusti præfectum prætorio et quæstorem interfecisset, Antiochia accersitus, in Iso insula sublatus est. Constantius Julianum Galli Constantii fratrem purpura induit, et Cæsarem renuntiavit

αὐτῷ στρατῷ ὄντι ἐν τῷ κατὰ Μαγνέντιον πολέμῳ, καὶ ἀρξαμένου Κωνσταντίου νικᾶν, Μαγνεντίου<sup>14</sup> συμβαλόντος<sup>15</sup> αὐτῷ περὶ τὴν λεγομένην Μούρσαν πόλιν, ἠττηθεὶς ὁ Μαγνέντιος ἐφυγεν εἰς τὴν<sup>16</sup> Γαλιαν μετ' ὀλίγων<sup>17</sup>.

Κωνσταντίος δὲ ὁ καὶ Γάλλος ὁ προειρημένος Καῖσαρ ἐν τῇ Ἀνατολῇ καὶ ἐν Ἀντιοχείᾳ διήγεν.

σπγ' Ὀλυμπιάς.

Ἰνδ. ε'. ιε'. ὕπ. Κωνσταντίου Αὐγούστου τὸ ζ' (94) καὶ Κωνσταντῶς Καίσαρος.

Ἰνδ. ια'. ις'. ὕπ. Κωνσταντίου Αὐγούστου τὸ η' (95) καὶ Κωνσταντῶς Καίσαρος τὸ β'.

Ἰνδ. ιβ'. ιζ'. ὕπ. Κωνσταντίου Αὐγούστου τὸ θ' (96) καὶ Κωνσταντῶς Καίσαρος τὸ γ'.

**B** Ἐν τούτῳ τῷ ἔτει (97) Μαγνέντιος πάλιν συμβαλὼν ἐν Μόντῳ<sup>18</sup> Σελεύκῳ (98), ἠττηθεὶς ἐφυγε μόνος ἐν Γαλλίαις εἰς Λουγδοῦνον πόλιν, καὶ ὅτε τὸν ἴδιον ἀδελφὸν ἔσφαξεν<sup>19</sup>, τότε καὶ ἑαυτὸν ἀνεῖλεν πρὸ τεισάρων Ἰδῶν Αὐγούστου (99).

Ἰνδ. ιγ'. ιη'. ὕπ. Ἀρθετιῶνος καὶ Λουλιανοῦ (1).

Τούτῳ τῷ ἔτει Γάλλος ὁ καὶ Κωνσταντίος, Καῖσαρ ὢν, ἐκ διαβολῆς, ὡς παρὰ γνώμην Κωνσταντίου τοῦ Αὐγούστου 293 ἀποκτείνας ἑπαρχὸν (2) πραιτωρίων καὶ κυβέστωρα (3), μετασταλεὶς (4) ἀπὸ τῆς Ἀντιοχείων ὑπὸ Κωνσταντίου τοῦ Αὐγούστου ἐν Ἰστρω<sup>20</sup> τῇ νήσῳ (5) ἀνηρέθη. Καὶ Ἰουλιανὸν τὸν ἀδελφὸν τοῦ

#### DUCANGII NOTÆ.

(94) Τὸ ζ'. Leg. ε'. Ita enim Fasti omnes, Constantio V et Constantio Cæsare. Paschalis laterculus centum annorum : Constantio V et Constantio Juniore. Victorius, Senator, et leges aliquot Cod. Theod. ut et hoc Chronicon, Constantio V et Constante. At laterculus præf. urbi : Decentio et Paulo, ex parte scilicet Magnentii. Apud Holstenium, καὶ Κωνσταντίου ναίου τὸ κ' scribitur. Fasti Vossiani, καὶ Κωνσταντίου ναίου τὸ α'. Rectius si scribatur νέου.

(95) Τὸ η'. Leg. τὸ ζ'. Sic enim præter Fastos, Socrates lib. II, cap. 22 : Ἐν ὄπαταίᾳ τοῦ Κωνσταντίου τὸ ἔκτον, Κωνσταντίου τοῦ Γάλλου τὸ δεύτερον. At pro Constantio Cæsare, Constantem etiam legunt aliquot Leges Cod. Theod. Victorius et Senator, ut et in aliis ejusdem Galli consulatibus, adeo ut promiscue sic appellatum vero simile sit.

(96) Τὸ θ'. Leg. τὸ ζ' quomodo Fasti omnes, ubi Cod. Theod. Victorius et Senator pro Constantio Cæsare Constantem præferunt, uti monuimus.

(97) Ἐν τούτῳ τῷ ἔτει. Perperam annus necis Magnentii his coss. ascribitur, quæ accidit Constantio VII et Constantio Cæsare coss. ut est apud Socratem, lib. II, cap. 27, et Idatium in Fastis, qui diem consignavit III Id. Aug. contra quam auctor Chronici qui IV habet : His coss. Magnentius se interfecit in Galliis apud Lugdunum die III Id. Aug. At Decentius frater Magnentii laqueo se suspendit XV Kal. Sept. Ubi Scaliger : Valde, inquit, turbant illi scriptores, dum alius Mursam in Gallia ponit (Socrates loco laudato), alius Magnentium puncto temporis in agrum Lugdunensem volasse scribit. Atqui

**C** auctor noster solum fugisse scribit, nec omnino abludit Orosius. Sed fidem non meretur Georgius Hamartolus, qui matrem etiam et fratrem prius occidisse scribit, tametsi Decentium Cæsarem laqueo se suspendisse mox addat : quo turpi et ignominioso mortis genere Maximianum Herculium imp. vitam detestabilem finisse scribunt Eusebius, lib. VIII extr. ; Lactantius, lib. De mortib. persecut., n. 30, et Victor in Epitome.

(98) Ἐν Μούστῳ Σελεύκῳ. Sic cod. Vaticanus. Editio vero Scalig. Ἐν Μούρῳ Σελεύκῳ. Socrates, Μίλοσελεύκῳ, ubi codd. alii Μορτοσελεύκῳ rectius præferunt. Est enim mons Seleuci, ut vertit Epiphanius Scholasticus, cuius loci meminit Itinerarium Hierosolymitanum. Georgius Hamartolus habet tantum ἐν Σελεύκῳ. Vide Sirmondium ad Sardonii epist. 6, lib. V.

(99) Ἰδῶν Αὐγούστου. In hac voce, uti in Præfatione diximus, Holstenii codex desinit, qui cætera deinceps esse continuatoris monet.

(1) Λουλιανῶν. Fasti Idatiani, Arbitione et Lolliano : alii, Arbetione.

(2) Ἐπαρχῶν. Domitianum.

(3) Κυβέστωρα. Montium. De utriusque cæde agunt Ammianus, lib. XIV ; Philostorgius, lib. III, cap. 28 ; Socrates, lib. II, cap. 29, et alii.

(4) Μετασταλεὶς. Hieronymus in Chron. sollicitatus a Constantio, quod idem valet.

(5) Ἐν Ἰστρῳ τῇ νήσῳ. Sic etiam editio Scaligeri. At Holstenius in Notis ad Stephanum legit ἐν Ἰστρω τῇ νήσῳ, atque auctorem Chronici id ex

#### VARIE LECTIONES.

<sup>14</sup> νικᾶν Μαγνεντίου om. P. <sup>15</sup> συμβαλόντος P. <sup>16</sup> τὴν om. P. <sup>17</sup> ὀλίγων V. <sup>18</sup> Μόντῳ Wesselingius ad Antoninum, pag. 557, cum Theophaue, pag. 57, B, ex codicibus corrigendæ, Μούστῳ P.V. <sup>19</sup> ἐσφαξεν ἀδελφὸν P. <sup>20</sup> Ἰσθ P.

αὐτοῦ Γάλλου τοῦ καὶ <sup>21</sup> Κωνσταντίου πορφόραν ἐν-  
έδυσεν, καὶ <sup>22</sup> Καίσαρα προσχειρίσατο πρὸς ἡ' Ἰδῶν  
Ἰουλιανῶν (6), δοῦς αὐτῷ πρὸς γάμον Κωνσταντίας  
Αὐγουστοῦ τὴν ἑαυτοῦ ἀδελφὴν Ἑλένην, καὶ ἀπέστει-  
λεν αὐτοὺς ἐν Γαλλίαις.

σπδ' Ὀλυμπιάς.

Ἰνδ. ιδ' (7). εθ'. ὕπ. Κωνσταντίου Αὐγουστοῦ τὸ  
ε' (8) καὶ Ἰουλιανοῦ Καίσαρος.

Ἐπὶ τούτων (9) τῶν ὑπάτων, μηνὶ Πανέμω α',  
Τιμοθέου τοῦ ἀγίου μαθητοῦ γενομένου Παύλου τοῦ  
ἀποστόλου, ἐπισκόπου τε πρώτου <sup>23</sup> χειροτονηθέντος  
ἐν Ἐφέσῳ τῆς Ἀσίας, τὰ λείψανα ἠνέχθη ἐν Κων-  
σταντινουπόλει σὺν πάσῃ τιμῇ, καὶ ἀπετέθη εἰς τοὺς  
Ἁγίους Ἀποστόλους ὑποκάτω τῆς ἀγίας τραπέζης.]

Ἰνδ. ιε'. κ'. ὕπ. Κωνσταντίου Αὐγουστοῦ τὸ ια' (10)  
καὶ Ἰουλιανοῦ Καίσαρος τὸ β' β'.

Ἐπὶ <sup>24</sup> τούτων (11) τῶν ὑπάτων μηνὶ Δύστριῳ γ'  
ἠνέχθη ἐν Κωνσταντινουπόλει τὰ λείψανα τῶν ἀγίων  
Λουκᾶ καὶ Ἀνδρέου τῶν ἀποστόλων σπουδῇ Κων-  
σταντίου τοῦ Αὐγουστοῦ μετὰ σπουδῆς καὶ θεοσε-  
θείας ψαλμωδίας τε καὶ ὑμνολογίας, καὶ ἀπετέθη <sup>25</sup>  
εἰς τοὺς Ἁγίους Ἀποστόλους.

Κωνσταντίας Αὐγουστοῦ εἰς τὴν ἑαυτοῦ εἰκοσαετη-  
ρίδα <sup>26</sup> μετὰ πολλῆς φαντασίας καὶ παρατάξεως εἰσ-  
ῆλθεν ἐν Ῥώμῃ (12)· συνεστῆλθεν δὲ αὐτῷ καὶ ἡ  
γυνὴ αὐτοῦ Εὐσεβία <sup>27</sup> ἡ βασίλισσα, καὶ ἐποίησαν  
ἡμέρας ιδ' ἐν τῇ Ῥώμῃ.

A ex a. d. viii Idus Octobres, cui in matrimonium  
collocavit Constantius Augustus sororem suam  
Helenam, illosque in Gallias misit.

CCLXXXIV Olympias.

A. C.

556. xix. Ind. xiv. Constantio Augusto  
X et Juliano Cæsare coss.

His coss. mense Panemo', die I sancti  
Timothei discipuli quondam sancti Pauli,  
ac primi Ephesi in Asia creati episcopi,  
reliquiæ Constantinopolim cum summa  
veneratione delatæ, in æde Sanctorum  
Apostolorum sub ipsa sacra mensa repo-  
B sitæ sunt.

557. xx. Ind. xv. Constantio Augusto  
XI et Juliano Cæsare II coss

His consulibus mense Dystro, die iii,  
Constantinopolim allatæ sunt reliquiæ  
sanctorum Lucæ et Andreæ apostolorum,  
cura Constantii Augusti, cum veneratione et cultu,  
ac psalmodiarum et hymnorum cantu, depositæque sunt in æde  
Sanctorum Apostolorum.

Constantius Augustus propter vicen-  
nalia sua multo cum apparatu et comi-  
tatu Romam venit, et cum eo uxor ejus  
Eusebia Augusta, Romæque morati sunt  
C dies xiv.

[Ol. Ipb.]

4.

1. 284.

#### DUCANGII NOTÆ.

eorum sententia scripsisse, qui Istrum fluvium hoc  
Iuco prope Istriam alio ostio in Adriam effluere cre-  
diderunt. Scymnus Chius :

... Ὁ Ἴστρος ποταμὸς  
Κατέρχεται ἀπὸ τῶν ἑσπερίων τόπων,  
τὴν ἐκβολὴν πέντε στόμασι ποιούμενος,  
Δυσὶ δὲ σχιζόμενος, κ' εἰς τὴν Ἀδρίαν ῥέει.

Et Marcianus Heracleota, quem eumdem cum Scym-  
no volunt quidam ex eruditis :

Ἐρετοί τε καὶ τῶν ἐντὸς εἰς τὸν Ἀδρίαν  
Ἴστρω καθικόντων

Ammianus, lib. xiv, in Istria prope oppidum Polam  
occisum Gallum tradit; Socrates, lib. ii, cap. 34;  
Sozomenus, lib. iv, cap. 7; Eutropius et Idu-  
tius in insula Flanona, quæ urbs est maritima Istriæ  
Ptolemæo et Plinio, lib. ii, sect. 25. Quod vero auctor  
Chronici ἐν Ἰσω τῇ νήσῳ sublatum ait, *Issam* forte  
intellexerit Dalmatiæ insulam, de qua copiose egit  
Joannes Lucius lib. i *De regno Dalmatiæ et Croatiæ*,  
pag. 10, ubi relegatus primo, d. inde translatus Fla-  
nonam, ibi interfectus fuerit. Ἴστρου oppidi memi-  
nit Simeon Logotheta in Chron. ms. quod ὑπὸ Μι-  
λησίου conditum ait. Georgius Hamartolus in Chron.  
ms. ubi de cæde Galli: Τούτον μεταπεμφόμενος ὁ  
Κωνσταντίας περὶ Θάλαμον αὐτὴν νήσον ἀναίρε-  
θῆναι ἐπέλευσεν. Ubi forte leg. περὶ Φλανῶνα τὴν  
νήσον.

(6) *Πρὸς ἡ' Εἰδῶν Ἰουλιανῶν*. Idatius, Amnia-  
nus, lib. xv; Socrat. lib. ii, cap. 34, et Zosimus,  
lib. iii, scribunt Julianum factum Cæsarem viii  
Iduum Novembrium: ex quibus emendandus au-  
ctor Chronici. Joeles Cæsaris functum dignitate an-  
nos iv, et menses vi, ait, id est ab vi Novembr. ad  
ann. ccclv; ad id tempus quo imperator in Gallia  
proclamatus est circa mensem Aprilem aut Maium  
anno cccclvi.

(7) Ἰνδ. ιδ'. Hoc tum primum anno cccclvi. In-  
dictionis vox occurrit in Codice Theodosiano, lege  
2, de legatis, quæ ita subscribitur: xviii Kal. Febr.  
med. indictione xv, Constantio A. VIII et Juliano  
Cæsare coss. Ubi tamen legendum videtur indictione  
D xiii, cum hoc anno cccclvi Constantius VIII cos.  
fuerit cum Juliano.

(8) *Τὸ ε'*. Scrib. τὸ η'. Ita Fasti et Cod. Theod.

(9) *Ἐπὶ τούτων*. Idatius hoc anno id refert ad  
Kal. Junii.

(10) *Τὸ ια'*. Leg. θ'. Sic Fasti, Cod. Theod. et  
Holsten.

(11) *Ἐπὶ τούτων*. Id ipsum habet Idatius, qui  
hæc ad diem v Non. Martii, seu ad v ejusdem me-  
sis refert, contra quam auctor Chronici, qui ad iii.  
Vide *Constantinopolim Christ.* lib. iv, sect. 5, n. 1.

(12) *Ἐν Ῥώμῃ*. Diem notat Idatius: *Et introiit  
Constantius Aug. Romæ iv Kal. Maias, et edulit  
xxxv*. Ubi leg. 20 seu vicennalia.

#### VARIE LECTIONES.

<sup>21</sup> καὶ bis om. R. <sup>22</sup> πρῶτον P. <sup>23</sup> τὸ om. R. <sup>24</sup> Ἰνδικτιῶνος; ιε'. ἐπὶ R. <sup>25</sup> ἀποτέθη R, illud m.  
<sup>26</sup> εἰκοσιετ. P. <sup>27</sup> Εὐσεβία PV.

A. C.

[Ol. Iph.] A

358. XXI. Ind. I. Datiano et Cereale  
coss. 2.  
359. XXII. Ind. II. Eusebio et Hypatio  
coss. 3.

His coss. mense Hyperberetæo Nico-  
mediæ ingens et vehemens terræ motus  
accidit circiter horam tertiam noctis : ac  
civitas concidit, et deleta est, unaque  
cum aliis ipse urbis episcopus, Cecropius  
nomine, oppressus est.

Gratianus Valentiniani filius ex a. d. x  
Kalend. Junias natus est. Et hoc ipso  
anno primum processit Constantinopoli  
præfectus Romæ, Honoratus nomine, ex  
a. d. III Idus Septembres.

## CCLXXXV Olympias.

360. XXIII. Ind. III. Constantio Augu-  
sto XII et Juliano Cæsare III coss. 4.

Hoc anno, mense Peritio, die xv, ma-  
gna ecclesia Constantinopoleos dedicata est.

Macedonius episcopus Constantinopolitanus pro-  
pter multa ipsius propria crimina exactoratus  
est, et in locum ejus subrogatus Eudoxius mense  
Audynæo, die xxvii, præsentibus episcopis LXXII,  
Mari scilicet, Acacio, Georgio, Serra, Uranio,  
Theodosio, Eusebio, Pegasio, Leontio, Curione,  
Arabiano, Asino, Philotheo, Gerochio, Eugenio,  
Elpidio, Stephano, Heliodoro, Demophiloo, Ti-  
motheo, Exeuresio, Megazio, Mizonio, Paulb,  
Evagrioo, Apollonio, Phæbo, Theophilo, Pro-  
tasio, Theodoro, Heliodoro, Eumathio, Syne-  
sio, Ptolemæo, Eutyche, Quinto, Alphio, Tro-  
phimo, Eutyehio, Basilisco, Theomnesto, Vetr-  
nionone, Philippo, Anastasio, Maxentio, Po-

Ἰνδ. α'. κα' ὑπ. Δατιανοῦ (15) καὶ Κερεαλίου.

Ἰνδ. β'. κβ'. ὑπ. Εὐσεβίου καὶ Ὑπατίου.

Ἐπὶ τούτων τῶν ὑπάντων μηνὶ Ὑπερβερεταίῳ μέγας  
γένετο καὶ σφοδρὸς σεισμὸς (14) ἐν Νικομηδείᾳ περὶ  
ᾧραν γ' νυκτερινήν. Καὶ ἡ πόλις κατέπεσε καὶ δι-  
εφθάρη, ἐν οἷς καὶ<sup>20</sup> συναπόλετο ὁ τῆς αὐτῆς πό-  
λεως ἐπίσκοπος Κεκρόπιος τοῦνομα.

Γρατιανὸς (15) υἱὸς Οὐαλεντινιανοῦ<sup>20</sup> ἐγεννήθη  
πρὸ ε' Καλανδῶν Ἰουνίων, καὶ αὐτῷ τῷ ἔτει (16) ἐν  
πρώτοις ἠροήθη ἐν Κωνσταντινουπόλει Ἐπαρχος  
Ῥώμης (17) ὀνόματι Ὀνώρατος πρὸ γ' Ἰδῶν Σε-  
πτεμβρίων.

## σπε' Ὀλυμπιάς.

Ἰνδ. γ' (18). κγ'. ὑπ. Κωνσταντίου Αὐγούστου τὸ  
εβ' (19) καὶ Ἰουλιανοῦ Καίσαρος<sup>20</sup> τὸ γ'.

Τούτῳ τῷ ἔτει μηνὶ Περιτίῳ ιε' καθιερώθη ἡ με-  
γάλη Ἐκκλησία Κωνσταντινουπόλεως.

294 Μακεδόνιος Κωνσταντινουπόλεως ἐπίσκοπος  
καθιέρωθ' ἐπὶ πολλοῖς ἰδίους αὐτοῦ ἐγκλήμασιν, καὶ  
κατέστη ἀντ' αὐτοῦ Εὐδόξιος (20) τῆς αὐτῆς Ἐκκλη-  
σίας ἐπίσκοπος, ἐνθρονισθεὶς μηνὶ Αὐδουναίῳ κζ',  
παρουσία ἐπισκόπων οβ' (21), Μάρτι, Ἀκακίου<sup>21</sup> (22),  
Γεωργίου, Σέβρα, Οὐρανίου, Θεοδοσίου, Εὐσεβίου,  
Λεοντίου, Κυρήνως, Ἀραβιανοῦ, Ἀσίνου, Φιλοθέου,  
Ἄγερωχίου<sup>22</sup>, Εὐγενίου, Ἐλπίδιου, Στεφάνου, Ἡλο-  
δώρου, Δημοφίλου, Τιμοθέου, Ἐξευρεσίου, Μεγασίου,  
Μειζονίου, Παύλου, Εὐαγγερίου, Ἀπολλωνίου, Φοῦου,  
Θεοφίλου, Προτασίου, Θεοδώρου, Ἡλιοδώρου, Εὐμα-  
θίου, Συναεσίου, Πτολεμαίου, Εὐτυχῆ, Κύντου, Ἀλ-  
φίου, Τροφίμου, Εὐτυχίου, Βασιλίσκου, Θεομνήστου,  
Βετρανιωνος, Φιλίππου, Ἀναστασίου, Μαξεντίου, Πω-

## DUCANGII NOTÆ.

(13) Δατιανοῦ. Victorius, Titianus : Cerealium  
vero Κερεάλιον Fasti Savilliani : Vossiani Καρά-  
λιον perperan vocant.

(14) Σεισμὸς. Hunc terræ motum ad annum  
ccclviii referunt Victor [Schotti in Pio, Ammianus,  
lib. xvii; Hieronymus in Chron.; Socrates, lib. II,  
cap. 31; et Idatius, qui diem notat viii Septembr.  
de quo agunt præterea Libanius in Monodia; Oro-  
sius, lib. vii, cap. 29; et alii. Vide Scaliger ad  
Chron. Eusebii, et Gotthofredum in Chronol. Cod.  
Theod.

(15) Γρατιανός. Aliter Idatius hoc anno quoad  
diem : His coss. natus est Gratianus filius Augusti,  
Valentiniani die xiv. Kal. Maias.

(16) Αὐτῷ τῷ ἔτει. Totidem habentur in Fastis  
Idatii, qui in mense et die processus Chronico non  
consentit : Et ipso anno primum processit Const-  
antinopolim præfectus Urbis nomine Honoratus, die III  
Id. Decembr. Ita alibi semel ac iterum Constantino-  
polim pro Constantinopoli usurpat, vocem vero pri-  
mum, ἐν πρώτοις, hic exponit.

(17) Ῥώμης. Idatius, præfectus urbis, nude, sci-  
licet Constantinopolitanæ, ut est apud Socratem,  
lib. II, cap. 41, et Sozomenum lib. IV, cap. 23, non

Romæ, ut auctor Chronici. Hieronymus in Chron. :  
Honoratus ex præfecto prætorio Galliarum primus  
Constantinopolis urbis præfectus factus. Vide omnino  
ad huncce Chronici locum Jacob. Gotthofredum ad  
leg. 16 Cod. Theod. de prætorib.

(18) Ἰνδ. γ'. Huic indictioni congruit lex 11  
Cod. Theod. de cursu publ. quæ data dicitur Kal.  
Decembr. ind. IV.

(19) Τὸ εβ'. Scrib. τὸ ε'. Ita Fasti omnes, et Am-  
mianus initio libri xx, consulatione Constantii decies  
terque Juliani, etc.

(20) Εὐδόξιος. Philostorg. lib. v, cap. 1; Theo-  
dorit. lib. II, cap. 26, 27, et alii.

(21) Παρουσία ἐπισκόπων οβ'. In concilio sci-  
licet Constantinopolitano. cui adfuere qui hic re-  
censentur episcopi, subquorum præsentia ædificata  
est magna ecclesia.

(22) Μάρτι, Ἀκακίου. Ita edidimus, cum perpe-  
ram scriptum esset apud Scaligerum, etiam in  
cod. Vaticano Μαριακείου. Utriusque, Maris sci-  
licet et Acacii, in concilio Constantinopolitano me-  
minit Philostorgius lib. IV, cap. 42, et lib. V, cap. 2,  
ut cæteros omittam, quos hic laudat Gottho-  
fredus.

## VARIÆ LECTIONES.

<sup>20</sup> καὶ om. P. <sup>21</sup> Οὐαλεντινιανοῦ P. <sup>22</sup> Καίσαρος om. P. <sup>23</sup> Μάρτι, Ἀκακίου Ducangius, Μαριακείου PV.  
<sup>24</sup> Γερωχίου P.

λευκτου, Γρατιανού<sup>22</sup>, Λεοντίου, Μητροδώρου, Ευσταθίου, Ίουβιανού, Τροφίμου, Οικουμενίου, Μηνοφίλου, Εὐθίου καὶ τῶν λοιπῶν.

Ἐπὶ τῆς αὐτῆς συνόδου τῶν ἐπισκόπων, οὐ μετὰ πολλὰς ἡμέρας τοῦ ἐνθρονισθῆναι τὸν Εὐδόξιον ἐπισκοπον Κωνσταντινουπόλεως, τὰ ἔγκαίνια (23) τῆς μεγάλης Ἐκκλησίας τῆς αὐτῆς πόλεως ἐτελέσθη δι' ἐτῶν λδ' μικρῶ πρόσω<sup>24</sup> ἀφ' οὗ θεμελίους καταβάλετο<sup>25</sup> Κωνσταντίνος, νικητῆς, σεβαστός. Ἐγένετο δὲ<sup>26</sup> καὶ τὰ ἔγκαίνια αὐτῆς ἐπὶ τῶν προκειμένων ὑπάτων πρὸς ις' Καλανδῶν Μαρτίων, ἧτις ἐστὶ μῆνός Περιτίου<sup>27</sup> ιδ'. Εἰς τὰ ἔγκαίνια προσήγαγεν ὁ βασιλεὺς Κωνσταντίνος ἀναθήματα<sup>28</sup> (24) πολλὰ, κειμήλια χρυσᾶ καὶ ἀργυρᾶ μεγάλα καὶ διάλυθα χρυσοφῆ<sup>29</sup> ἀπλώματα τοῦ ἁγίου θυσιαστηρίου πολλὰ, ἔτι: μὴν καὶ εἰς τὰς θύρας τῆς ἐκκλησίας ἀμφύβυρα χρυσᾶ διάφορα καὶ εἰς τοὺς πυλεῶνας τοὺς ἔξω χρυσοφῆ<sup>30</sup> ποικίλα· ὡς πολλὰς θυρεὰς ἐχαρίσατο φιλοτίμως τότε παντὶ κλήρῳ καὶ τῶ κανόνι τῶν παρθένων καὶ τῶν χηρῶν καὶ τοῖς ξενοδοχείοις. Καὶ εἰς διατροφὴν τῶν προειρημένων καὶ τῶν πτωχῶν καὶ ὀρφανῶν καὶ φυλακῶν σιτομέτριον προσέθηκεν πλείονος μέτρου οὐπερ ὁ πατὴρ αὐτοῦ Κωνσταντίνος.

Ἰνδ. δ'. κδ'. ὑπ. Ταύρου καὶ Φλωρεντίου.

Ἀρχῆ τετάρτης Ἰνδικτιῶνος (25) διὰ τὴν ἀπαγγελθεῖσαν αὐτῷ ἀταξίαν Ἰουλιανοῦ Καίσαρος, ἐλθὼν εἰς Μόμφου<sup>31</sup> κρήνας (26) ἐν πρώτῃ μηνί<sup>32</sup> ἀπὸ Ταρσοῦ Κιλικίας, καὶ πρότερος<sup>33</sup> εἰληφῶς τὸ ἅγιον βάπτισμα παρὰ Εὐζώιου ἐπισκόπου Ἀντιοχείας μετασταλέντος ἐν τῇ αὐτῇ μηνί ὑπὸ τοῦ αὐτοῦ Κωνσταντίου, μεταλλάττει τὸν βίον 295 ὁ αὐτὸς Κωνσταντίνος Ἀβγούστος μηνὶ Δίῳ (27) γ' ἔτους Ἀντιοχείας· ὡς Ἰνδικτιῶνος ε', εἰρήνης τῶν Ἐκκλησιῶν (28) ἐπιλαβομένου ἔτους ν', τῶν προειρημένων ὑπάτων Ταύρου καὶ Φλωρεντίου.

A Iyeucto, Trophimo, OEcumenio, Gratiano, Leon-  
tio, Metrodoro, Eustathio, Joviano, Menophilo,  
Evethéo, et cæteris.

In eadem synodo episcoporum non post multos dies ab inauguratione Eudoxii episcopi Constantinopoleos, encænna magnæ ecclesiæ ejusdem urbis celebrata sunt, anno tricesimo quarto plus minus, ex quo fundamenta Constantinus victor Augustus jecerat. Acta sunt autem illius encænna his consulibus ex a. d. xvi Kalend. Martias, qui dies est mensis Peritii xiv. Ad ea encænna imperator Constantius Augustus munera multa, cimelia aurea et argentea ingentia, gemmisquæ et auro intextas pro altari mappas contulit. Præterea pro ecclesiæ januis varia aurea vela: et pro exterioribus vestibulis alia rursum vela auro contexta et variegata. Multa enim beneficia magnifice largitus est, cum in universum clerum, tum in religiosarum virginum ac viduarum collegia, et in xenodochia. In prædictorum vero tum pauperum, tum orphanorum, ac captivorum, seu in carcere detentorum alimenta, diarium majus concessit quam pater ejus Constantinus erat elargitus.

A. C.

[Ol. Iph.]

361. (A. a M. C. 5869) xxiv. Ind. iv.

Tauro et Florentio coss.

1. 285.

Ineunte iv indictione, Constantius Augustus, cum propter nuntiatam sibi Juliani Cæsaris rebellionem Mopsucrenas venisset, in prima a Tarso mansione ab Euazio Antiochiæ episcopo, ipso in eadem mansione evocato, suscepto prius baptismo, moritur mensis Dii, seu Novembris die iii anno juxta Antiochenos cdx, indict. v, redditæ pacis Ecclesiis anno L, prædictis Tauro et Florentio coss.

#### DUCANGII NOTÆ.

(23) Ἐγκαίνια. Vide nostram *Constantinopolim Cærit.*, lib. iii, n. 2.

(24) Ἀναθήματα. Quæ sunt totidem Constantii pietatis argumenta, quam cæteroquin commendant sanctus Cyrillus in epistola ad Constantium de cruce in cælo visa Hierosolymis, in qua εὐσεβέστατον vocat (de qua consulendus Theophanes, ad an. xix); Gregorius Nazianzenus, orat. 1, in Julianum Aug., ubi et ejus in Catholicos pro Arianis facta excusat, et in orat. 2; sanctus Ambrosius, qui in epist. ad Valentinianum, *Constantium augustæ memoriæ* vocat; Epiphanius hæc. 69, n. 12, ubi de illius Arianismo agit, Theophanes, an. xi, et Zonaras: contra quam Lucifer Calaritanus et sanctus Hilarius, a quibus illius impietas mire proscinditur. Hilarius de hac in sacras ædes munificentia: *Sacerdotes honorat, ne episcopi sint, Ecclesiæ tecta struit, ut fidem destruat.* Infra: *Auro reipublicæ sanctum Dei honoras, vel detracta templis, vel publicata edictis, vel*

*exata pænis Deo ingeris.* Vide Gotthofred. ad leg. 3. Cod. Theod. de paganis.

(25) Ἀρχῆ τετάρτης Ἰνδ. Imo v, ut observat Scaliger ad Chron. Eusebii, pag. 256.

(26) Μόμφου κρήνας. Hieronymus in Epitaphio Nepotiani, *in Mopsi viculo mortuum* ait. Ammianus, lib. xxii: *Petit per vias difficiles Mopsucrenas, D Ciliciæ ultimam huc pergentibus stationem, sub Tauri montis radicibus sitam.* Ubi ultimam stationem vocat, quam auctor Chronici *primam.* Unam porro eandemque cum Mopsuestia hoc loco usurvari observat Scaliger. Vide præterea Libanium in Orat. funebri in Julianum; Philostorgium lib. vi, cap. 5; Socratem lib. ii, cap. ult.; Sozomen. lib. i, cap. 5; Theodorit. lib. ii, cap. ult.; Idat. in Fast., Theophan. an. xxiv, etc.

(27) Μηνὶ Δίῳ. Ita Socrates, Idatius, Theophanes, Cedrenus, etc.; Ammianus vero iii Octobr.

(28) Εἰρήνης τῶν Ἐκκλησιῶν. De qua Lactan-

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>22</sup> Γρατιανῶ -- Εὐθίου. Τροφίμου. Οἰκουμενίου, Γρατιανῶ, Λεοντίου, Μητροδώρου, Εὐσταθίου, Μενοφίλου, Εὐθίου P. <sup>23</sup> πρὸς P. <sup>24</sup> καταβάλετο PV. <sup>25</sup> δὲ om. P. <sup>26</sup> περιτίου R, περιτίου m R. <sup>27</sup> ἀναθήματα P. <sup>28</sup> χρυσοφῆ R, χρυσοφῆ P bis sola. <sup>29</sup> Μόμφου P. <sup>30</sup> ἐν πρώτῃ μηνί. πρότερον ἢ R. <sup>31</sup> πρότερον P sola.

Romanis xxxvi imperavit Julianus Apostata, Constantii quidem patricis, Galli vero, qui et Constantius dictus est, frater, ann. ii. Colligantur anni v. m̄ccccxxii. (A. a M. C. 5871.)

362. i. Ind. v. Mamertino et Nevitta coss. 2.

Mortuo Constantio Augusto, pax Ecclesiarum Juliano Constantinopolin mensis Apelai xi die ingresso, sublata est. Quæ autem sunt insecta hæc sunt :

Julianus, cognita Constantii Augusti morte, suam apostasiam et impietatem aperte professus, misso adversus Christianismum per totum orbem edicto, idola omnia instaurari præcepit. Quo inflati qui in Oriente erant gentiles, statim Alexandriae Ægypti urbe, Georgio civitatis episcopo capto et interfecto, illius cadaveri impie illudentes, impositum camelo per totam urbem illud circumtulērunt ; ac diversorum deinde animalium cadaveribus cum ossibus collectis, ipsiusque reliquiis permistus ac combustis, cineres disperserunt.

In Palæstina etiam santi Joannis Baptistæ reliquias, quæ Sebastæ repositæ erant, effossas disperserunt.

Patrophili quoque Scythopolitanæ Ecclesiæ episcopi aperto tumulo, corporis alia quidem disperserunt, calvam vero in usum veluti lychni suspensam contumeliose infixerunt.

Ῥωμαίων λς' ἔβασίλευσεν Ἰουλιανὸς ὁ παραβάτης. ἀνεψιὸς μὲν Κωνσταντίου ὁ ἀδελφὸς δὲ Γάλλου τοῦ καὶ Κωνσταντίου, ἔτη β'. Ὅμοιο, εωθθ'.

Ἰνδ. ε'. α'. ὑπ. Μαμερτίνου (29) καὶ Νεβήττα.

Μετὰ τελευτῆν Κωνσταντίου τοῦ Αὐγούστου ἡ εἰρήνη τῶν Ἐκκλησιῶν (50) διεκόπη, εἰσελθόντος Ἰουλιανοῦ ἐν Κωνσταντινουπόλει μηνὶ Ἀπελλαίῳ ὁ ἰα'. Καὶ ἔστιν τὰ παρακολουθήσαντα ὁ ταῦτα·

Ἰουλιανὸς γνοὺς Κωνσταντίου τοῦ Αὐγούστου τελευτήν, τὴν ἑαυτοῦ ἀποστασίαν καὶ ἀσέβειαν φανεράν καθιστῶν, διατάγματα ὁ (31) κατὰ τοῦ Χριστιανισμοῦ καθ' ὅλης τῆς οἰκουμένης ἀποστέλλων τὰ εἰδωλα πάντα ἀνανεύσασθαι προσέταττεν. Ἐφ' οἷς ἐπαρθέντες οἱ κατὰ τὴν Ἀνατολὴν Ἕλληνας εὐθέως ἐν Ἀλεξανδρείᾳ τῇ κατ' Αἴγυπτον Γεώργιον τὸν ἐπίσκοπον (52) τῆς πόλεως συλλαβόμενοι ἀνέβηον καὶ τὸ λείψανον αὐτοῦ ἀσεβῶς ἐνύθρισαν· καμῆλη γὰρ ἐπιθέντες δι' ὅλης τῆς πόλεως περιέφερον, καὶ μετὰ τοῦτο διαφόρων ἀλόγων νεκρὰ σώματα μετὰ τῶν ὀστέων συναγαγόντες καὶ συμμιζήσαντες αὐτοῦ σπῆ λειψάνῳ καὶ κατακαύσαντες διεσκόρπισαν.

Καὶ ἐν Παλαιστίνῃ δὲ τοῦ ἁγίου Ἰωάννου (33) τοῦ Βαπτιστοῦ τὰ λείψανα ἐν Σεβαστῇ τῇ πόλει κείμενα ἀνορύξαντες διεσκόρπισαν.

Ἐτι δὲ καὶ τοῦ ἁγίου Πατροφίλου (34) ἐπισκόπου τῆς ἐν Σκυθοπόλει Ἐκκλησίας γενομένου ἀνορύξαντες ἀπὸ τοῦ τάφου τὰ λείψανα τὰ μὲν ἄλλα διεσκόρπισαν, τὸ δὲ κρανίον ἐφυθρίστωσιν κρεμάσαντες ὡς ἐν σχήματι κανδήλας ἐνέπηξαν.

#### DUCANGII NOTÆ.

tius in lib. *De mortib. persecutor.*, n. 1 : *Restituta per orbem tranquillitate, profligata nuper Ecclesia resurgit, et majore gloria templum Dei, quod ab impiis fuerat eversum, misericordia Domini fabricatur.* Infra : *Jam quasi discusso transacti temporis nubilo, pax jucunda et serena lætificat.* Cum igitur quinquagesimum pacis Ecclesiarum hunc annum fuisse ait auctor Chronici, qui est Antiochenorum cdx, Christi vulgaris ccclxi, satis innuit ab indictione Constantianea, anno Antiocheno ccclxi, Christi cccxiii, tum primum pacem Christianorum Ecclesiis datam, quomodo ad id temporis finem persecutionis statuit Sulpitius Severus, qui scribebat anno cccc. Idcirco, inquit Scaliger lib. iii Canonum Isagogic., veteres codd. Canonis Eusebiani ad illum annum Constantini qui fuit primus indictionis Constantianæ, hæc apponunt : *PAX NOSTRIS A CONSTANTINO REDDITA.* Quæ quidem Prosper in Chronico pariter ascripsit. Paulus Orosius, lib. vi, cap. 28 : *Constantinus pacem Ecclesiæ post decem annos, quam a persecutoribus vexabatur, indulxit.* Vide Gregor. Turon. lib. i *Hist.* cap. 34.

(9) *Μαμερτίνου.* Istius consulatus meminit Ammianus, lib. xxi.

(50) *Εἰρήνη τῶν Ἐκκλησιῶν.* De qua superius egimus : tum enim, ut est apud Hieronymum et Prosperum in Chron. : *Juliano ad idolorum cul-*

tum converso, blanda persecutio fuit, illiciens magis quam impellens ad sacrificandum, in qua multi ex nostris voluntate propria corruerant. Eutropius : *Religionis Christianæ insectator, perinde tamen ut a cruore abstineret.* Quæ sic expressit Joannes Antiochenus : *Ἐβέβηλαπτο δὲ μόνον περὶ τὴν τοῦ Σωτῆρος Χριστοῦ δόξαν ἐναντιῶς ἔχων, καὶ ἐνιστάμενος τοῖς τὰ Χριστιανῶν μειοῦσι δόγμασι, οὐ μὴ ὡστε ὦμὸν ἢ φωνικὸν τι ἐργάσασθαι πώποτε.*

(31) *Διατάγματα.* Philostorg. lib. vii, cap. 1 : *Τοῖς Ἕλλησι διὰ προγραμμάτων πᾶσαν ἄδειαν εἰσνεγκῶν, etc.*

(32) *Γεώργιον ἐπίσκοπον.* Qui expulso sancto Athanasio, ac deinde Gregorio in episcopatum Alexandriæ successerat, ut est apud Socratem lib. ii, cap. 14, 28, 29, et alios : de cujus cæde agit idem scriptor, lib. iii, cap. 2 ; et et Sozomenus, lib. v, cap. 7 ; Philostorg., lib. vii, cap. 2 ; Hieronym. in Chron. ; Theophanes anno i, etc. Vide præterea Epiphani. hæres. 76, n. 1.

(33) *Τοῦ ἁγίου Ἰωάννου.* Philostorg. eod. lib. cap. 4, ubi Gotthofred.

(34) *Πατροφίλου.* Ariani, ut est apud Nicephor. lib. x, cap. 13. Illius semel ac iterum meminit Philostorgius ; Theodori. lib. i, cap. 7 ; Epiphanius, hæres. 30, et Nicetas in *Thesaurο orth.* *fid.* lib. v, cap. 7.

#### VARIÆ LECTIONES.

ἰ Κωνσταντίου m. R, Κωνσταντίνου RV. ἰἰ Ἀπγλαίῳ PV. ἰἰἰ ἀκολουθήσαντα P. ἰἰἰἰ διάταγμα P.

Ἐν δὲ Γάζῃ (35) καὶ Ἀσκαλῶνι πρεσβυτέρους καὶ ἄναπύσσοντας ἀναίρουσιν, καὶ μετὰ τοῦτο ἀναπτύσσοντας ἑκατέρωθεν καὶ τὰ σώματα αὐτῶν κριθῶν πληρώσαντες, τοῖς χοίροις παρέβαλον.

Καὶ ἐν Φοινίκῃ δὲ Κύριλλον (36) διάκονον Ἡλιουπόλιτην ἀνελόντες τοῦ ἡπατος αὐτοῦ ἀπεγεύσαντο, ἐπειδὴ τὰ εἶδωλα αὐτῶν ἐπὶ τοῦ μακαρίτου Κωνσταντίνου κατέστρεψεν. Ὁ δὲ ἀνατεμὼν τὸν διάκονον καὶ ἀπογευσάμενος τοῦ ἡπατος αὐτοῦ ὅπως κατέστρεψε τὸν ἑαυτοῦ βίον βίον ἐπιμνησθῆναι. Τὴν μὲν γλῶσσαν σαπέισαν ἀπώλεσεν, τοὺς δὲ ὀδόντας θρυβέντας ἀπέβαλεν, τοὺς δὲ ὀφθαλμοὺς ἐπὶ πολὺ καὶ σφοδρότερον ὀδυνηθεὶς ἐπηρώθη, καὶ διὰ οἴου τοῦ σώματος βασιανίζόμενος δεινῶς ἀπέθανεν.

Ἐν δὲ Ἐμέσῃ (37) τῇ μεγάλῃ ἐκκλησίᾳ ἐπελθόντες τὸ τοῦ Διονύσου (38) εἶδωλον ἰδρυσαν.

**296** Ὁμοίως δὲ καὶ ἐν Ἐπιφανείᾳ πόλει τῆς Συρίας ἐπίσελθόντες οἱ Ἕλληνας τῇ ἐκκλησίᾳ εἶδωλον εἰσήγαγον μετὰ αὐλῶν καὶ τυμπάνων. Ὁ δὲ μακάριος Εὐστάθιος (39) ὁ τῆς αὐτῆς Ἐκκλησίας ἐπίσκοπος τυγχάνων, ἀνὴρ εὐλαθεὶς καὶ εὐσεθής, ἀκούσας τῶν αὐλῶν καὶ πυθόμενος τὸ ποῦ ἂν εἴη ταῦτα, καὶ γνοὺς ὅτι ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ, ζῆλον ἔχων ἐν πίστει καὶ εὐλαθείᾳ, ἀβρώως ἀκούσας ἐκοιμήθη, προσευξάμενος μὴ ἰδεῖν ταῦτα τοῖς ἑαυτοῦ ὀφθαλμοῖς.

Ἐτι δὲ καὶ ἐν Κωνσταντινουπόλει ἐπιβάς (40) ὁ Ἰουλιανὸς, Εὐδοξίου τε ἐπισκόπου ἐν αὐτῇ ὄντος, πλουτρόπως (41) κατὰ τῆς Ἐκκλησίας μηχανώμενος ἐπιβουλὰς εἰς σύγχυσιν (42) καὶ τὰ κατ' αὐτὴν ἡγαγεν, βουληθεὶς ἅπαντας τοὺς καθαιρεθέντας πρὸ τούτου ἐπὶ διαφόροις ἀτόποις κακοδοξίαις ἐπαφῆναι ταῖς Ἐκκλησίαις, προφάσεις ἐκ τῶν γενομένων ταραχῶν ἐπινοῶν κατὰ τῶν Ἐκκλησιῶν τοῦ Θεοῦ.

Ὅτως οὖν καὶ Μελέτιος (43) ὁ ἐπὶ Ἀσσειᾶ καὶ ἑτέροις κακοῖς καθηρημένος ἐπανελθὼν ἐν Ἀντιοχείᾳ τὴν παλαιὰν ἤρπασεν ἐκκλησίαν (44), συνδραμόντων

Gaza: vero et Ascalone presbyteros et virginis occiderunt, ac aperta eorum ac deinde corpora herede repleta, postea porcis exposuerunt.

In Phœnice præterea Cyrillo diacono Heliopolitano interfecto, illius jecur degustarunt, quod beatae memoriæ Constantino imperante eorum evertisset idola. Sed quo pacto is qui diaconum dissecuerat, et jecur degustarat, vitam finierit, operæ pretium est exponere. Linguam putrescentem amisit: dentes confractos expuit: oculis, post ingentes cruciatus, captus est: toto corpore denique dirissime tortus vitam exiit.

Emesæ autem magnam ecclesiam ingressi, Bacchi idolum in ea exererunt.

Similiter quoque Epiphaniæ Syriæ civitate idolum cum tibiis et tympanis in ecclesiam intulerunt gentiles. Beatus porro Eustathius ejusdem ecclesiæ episcopus, vir pius et religiosus, auditis tibiis, interrogavit ubi hæc agerentur, intellectoque id in ecclesia fieri, fidei zelo succensus, simul ac ista audiit, Deum precatus ne talia oculis spectare cogeretur, spiritum edidit.

Cum præterea Constantinopolim venisset Julianus, ac Eudoxius tum esset urbis episcopus, variis artibus adversus Ecclesiam structis insidiis, confusione in eam immittere satagit, præcipiens ut omnes qui antehac propter absurdas varias opiniones fuerant exactorati, Ecclesiis restituerentur, captata ex ejusmodi conflatis conturbationibus divexandi Dei Ecclesias occasione.

Ita ergo Meletius, qui ob impietatem et alia crimina depositus fuerat, Antiochiam reversus, antiquam ecclesiam per vim occupavit, ad eum con-

## DUCANGII NOTÆ.

(35) Ἐν δὲ Γάζῃ. Ex Theodorito, lib. iii, cap. 7.

(36) Κύριλλον. Idem Theodorit. Niceph. lib. x, cap. 9, Theophan. an. 1.

(37) Ἐν δὲ Ἐμέσῃ. Idem Theodorit. et Nicephor.

(38) Τοῦ Διονύσου. Cogn. γύνυδος, ut est apud Theodorit. seu ἀνδρογύνου apud Nicephor. lib. x, cap. 19. Vide Henr. Valesium ad Theodorit.

(39) Εὐστάθιος. Meminit Nicephorus, lib. xiv, cap. 57, alterius Eustathii Epiphaniensis Syri, qui Chronicon ab Aenea usque ad Anastasium imp. conscripsit.

(40) Ἐν Κωνσταντινουπόλει ἐπιβάς. Constantinopolim tum primum introivit Julianus in Id. Decemb. an. cccclxi, ut est apud Idatium. Vide Paganic. Mamertini sect. 6, 7, 8, 9; Ammianum, lib. xx; Zosimum, lib. iii, etc.

(41) Πολυτρόπως. Paulus Orosius, lib. vii, cap. 30: Christianam religionem arte potius quam potestate insectatus, ut negaretur fides Christi, et idolorum cultus susciperetur, honoribus magis provocare, quam tormentis cogere studuit. Vide quæ mox in eam sententiam notavimus.

(42) Εἰς σύγχυσιν. Theodorit. lib.; iii, cap. 5 Theophan. an. 1.

(43) Μελέτιος. Hunc locum laudat Henr. Valesius ad lib. iii Theodoriti, cap. 4, ubi observat hæc esse optimæ notæ, ut ex veteri quodam scriptore descripta, qui Meletio haudquaquam favebat, eoque, ut conjicit, Ariano: ut ea quæ de Leontio supra narravit. Cæterum de Meletio consulendi in primis idem Theodoritus, lib. ii, cap. 31; lib. iii, cap. 4; Hieronymus in Chronico, et Epiphanius in hæres. 7, n. 59, et hæres. 68; Theophanes, an. 1, vi Theodosii, etc., ubi de ejusdem Meletii schismate.

(44) Παλαιὰν ἤρπασεν ἐκκλησίαν. Quam τὴν ἀποστολικὴν vocat Theodoritus, lib. ii, cap. 31 sitam, ut ille subdit, ἐν τῇ Παλαιᾷ, id est πόλει, cum Antiochia ex multis, non urbibus, sed regionibus constaret, illaque esset antiqua, in qua sita erat episcopalis ecclesia a sancto Petro fundata, seu in qua is tum primum sederat, unde apostolica dicebatur, ut in Gloss. med. Græcit. docemus in voce Ἐρῆνος. Certe Athanasius in synodica ad Antiochenos hanc Ecclesiam παλαιὰν pariter vocat. Vide Valesium ad Theodoritum.

## VARIE LECTIONES.

ἑ ἀναπτύσσοντας PV. ἑ Ἡλιουπόλιτην P. ἑ καὶ om. P. ἑ τριβέντας P. ἑ ἐπαφῆναι PV. ἑ τῶν γ. P, αὐτῶν γ. R.

Buentibus clericis, qui jam antea legitime depositi fuerant a sancta synodo : inter quos præcipuus erat Diogenes ex presbytero, præ reliquis omnibus concursans, et partes adjuvans : et Vitalis laicus, qui semper fraudes atque imposturas exercuerat. Hic ulterius progressus, ad extremum offensus Mēletio, ab illo sese abrupit, et hæresim ipse quoque ridiculam condidit, a quo etiam hodie Vitalianos nuncupavit. Huic etiam hæresi adhæsit Apollinarius ex Laodieæ Syriæ, grammatici filius.

A. C. 563. (A. a M. C. 5871.) II. Ind. vi. Juliano Augusto IV et Salustio coss. [Ol. Iph. 3.]

Hac ipsa tempestate, eorum qui ad militia inquirantur nonnulli in apostasiam prolapsi sunt, alii quidem munerum ac magistratum illecti pollicitationibus, alii necessitate quadam imposita a suis præfectis delinuit. Quidam vero Theotecnus Antiochenæ Ecclesiæ presbyter promissionibus circumventus, sponte sua ad deorum cultum se contulit, quem Deus extemplo hac ratione punivit : a vermibus enim adrosus, oculisque privatus, linguam comedens, interiit.

Tum etiam Iron, ita appellatus, Thebis oriundus, episcopus, cum Antiochiæ versaretur, sponte pariter defecit : a quo miraculosa Dei potentia in exemplum, et terrorem multorum, pœnas exegit. Omnium enim ope curaque destitutum, ac in eum immissis ulceribus, atque adeo putredine, fecit ut, dum in plateis circumfertur, publice in conspectu omnium animam emiseric.

Inter hæc quoque Valentinianus tribunus legionis cornutorum, numeri militaris sic appellati, præ cæteris fidei in Christum professione emittit. Non so-

αὐτῶ καὶ τῶν ἡδὲ ἐκ τοῦ κλήρου καθα:ρεθέντων ἐν-  
θέτῳ ὑπὸ τῆς ἁγίας συνόδου · ἐν οἷς ἦν μάλιστα  
καὶ Διογένης, ἀπὸ πρεσβυτέρων, τῶν ἄλλων πλείω \*\*  
συντρέχων, καὶ Βιτάλιος (45) λαϊκός, ἐν ἐπιθέσει ἀεὶ  
ζήσας, καὶ δὴ ἀπὸ πολλοῦ προῦν, καὶ ὕστερον λυ-  
πηθεὶς μετὰ χρόνον πρὸς τὸν Μελέτιον, ἀπεσχίσθη  
ἀπ' αὐτοῦ, καὶ αἵρεσιν γέλωτος καὶ αὐτὴν ἀξίαν  
οὔσαν συνεστήσατο, ἀφ' οὗ ἄχρι τοῦ \*\* νῦν Βιταλιανοὶ  
λέγονται \*\*. Ταύτη τῇ αἵρέσει καὶ Ἀπολλινάριος \*\*,  
ὡς ἀν Λαοδικεύς \*\* τῆς Συρίας, γραμματικοῦ υἱὸς  
γεγονώς, προσέστη \*\* (46).

Ἰνδ. ζ'. β'. Ὑπ. Ἰουλιανῶ Αὐγούστου τ' δ' καὶ  
Σαλουστίου (47).

Ἐν τούτῳ τῷ χρόνῳ καὶ τῶν ἐν στρατείαις ἐξετα-  
ζομένων (48) τινὲς ἠπατήθησαν εἰς ἀποστασίαν, οἱ  
μὲν ἐπαγγελίας δόσεων καὶ ἀξωμάτων, οἱ δὲ καὶ  
ἀνάγκαις ταῖς ἐπιτιθεμέναις ὑπὸ τῶν ἰδίων ἀρχόντων  
χουνοῦμενοι. Καὶ Θεότεκνος (49) δὲ τις πρεσβύτερος  
τῆς ἐν Ἀντιοχείᾳ Ἐκκλησίας ἐξ ὑποσχέσεως ἀπα-  
τηθεὶς αὐτομάτῳ ἐπὶ τὴν εἰδωλολατρειαν ἐχώρησεν,  
ὃν ὁ Θεὸς ἐτιμωρήσατο παραχρῆμα τρώπων τοιοῦτῳ ·  
σκληρὸς γὰρ γενόμενος καὶ τὰς ὄψεις ἀπο-  
βαλὼν καὶ τὴν γλῶσσαν ἐσθίων, οὕτως ἀπέθανεν.

Τότε καὶ Ἦρων \*\* (50) οὕτω λεγόμενός τις  
Θηβαίος (51) ἐπίσκοπος αὐτομάτῳ ἀπέστη, ἐν τῇ  
Ἀντιοχείᾳ πόλει τυγχάνων, ὃν ἡ \*\* παραδοξοποιὸς  
τοῦ Θεοῦ δύναμις εἰς παράδειγμα καὶ φόβον πολλῶν  
τιμωρίας εἰσεπράξατο. Ἐρημον γὰρ αὐτὸν καταστή-  
σας πάσης 297 κηδεμονίας \*\* καὶ σηπεδόνος νόσον  
ἐμβλαλὼν ἐν τοῖς πλατείαις φερόμενος ἐκψύζει δημο-  
σίᾳ ἐνώπιον πάντων ἐποίησεν.

Ἐν τούτοις καὶ \*\* Οὐαλεντινιανός, τριβούρος (52)  
τότε ὢν τάγματος κορνοῦτων (53) οὕτω λεγόμενος  
νουμέρω \*\*, τῇ εἰς Χριστὸν ὁμολογίᾳ διέπρεπεν. Οὐ

#### DUCANGII NOTÆ.

(45) Βιτάλιος. Sozomen. lib. vi, cap. 25; Epi-  
phan. et alii.

(46) Προσέστη. Sic locum istum emendavimus,  
cum editio Raderi ita præferret: Ταύτη τῇ αἵρέσει  
καὶ Ἀπολλινάριος, ὡς Ἀνδολαϊκεύς τῆς Συρίας γραμ-  
ματικοῦ υἱὸς γεγονώς προσέστη. Quæ ita is vertit: *Hac  
hæresi infectus fuit et Apollinarius, quemadmodum  
Andolaicensis Syrus grammatici filius memoravit.* Sic  
infra, pag. 555. A. Πέρται ἐπολέμησαν Τζαβίῳ τῷ  
Λαζῶν βασιλεῖ, ὡς προσφύεντι Ἰρωμαίσι. Porro nota  
sunt quæ de hoc Apollinare, seu Apollinario, et ejus  
patre grammatico narrant scriptores.

(47) Καὶ Σαλουστίου. De hoc consulatu ita Am-  
niani, lib. xxxiii: *Julianus vero jam ter eos. ascito  
in collegio Trabæ Sallustio, præfecto per Gallias,  
quater ipse amplissimum inerat magistratum: et vi-  
debatur novum adjunctum esse Augusto privatam Sal-  
lustium, quod post Diocletianum et Aristobulum nul-  
lus meminerat gestum.*

(48) Ἐν στρατείαις ἐξεταζομένους. Sozomen.,  
lib. v, cap. 17.

(49) Θεότεκνος. Vide Philostorgium, lib. viii,  
cap. 13.

(50) Ἦρων. Qui Ἦρων dicitur eidem Philostor-  
gio loco laudato, Nicephoro lib. x. cap. 29, et Theo-  
phani anno iii.

(51) Θηβαίος. Philostorg. Ἦρωνά τινα ἐκ Θηβῶν  
τῶν Αἰγυπτίων ὀρμώμενον, καὶ εἰς ἐπισκόπους τε-  
λέσαντα, etc. Ita Iron non fuit Thebarum episco-  
pus.

(52) Τριβούρος. Ex Philostorgio, lib. vii, cap. 6;  
Socrate, lib. iv, cap. 1; Sozomeno, lib. vi, cap. 6.  
Eutropius: *Qui tunc domesticus militabat.*

(53) Κορνοῦτων. Perperam Κορωνάτων cohortem  
habet Theophanes. Inter numeros militares non se-  
mel occurrunt in utraque Notitia imperii Cornuti  
juniores, et Cornuti seniores.

#### VARIÆ LECTIONES.

\*\* πλείω P. Super usu hoc inferioris ætatis proprio diximus ad Xenoph., *Hist. gr.*, ii, 2, 16; Malchus,  
pag. 273, 16. πλείω πρὸς τοιαύτην δόξαν μάλισθαι. \*\* ἄχρι τοῦ καὶ P. \*\* λέγουσι R, λέγονται m. R, V.  
\*\* Ἀπολλινάριος PV. \*\* ὡς ἀνδολαϊκεύς V, ὡς Ἀνδολαϊκεύς R, ὁ Λαοδικεύς P. \*\* προσέστη R, προσ-  
έστη P. \*\* Ἦρων PV. \*\* ἢ om. P. \*\* πάσαις κηδεμονίαις R. \*\* τούτοις δὲ καὶ P. \*\* λεγομένῳ  
νουμέρω V, λεγομένων νουμέρω R, λεγομένων νουμέρων ex correctione Raderi P.



μόνον γὰρ τοῦ ἀξιώματος κατεφρόνησεν, ἀλλὰ καὶ ἄξοριά ὑποβλήθεις γενναίως καὶ προθύμως ὑπέμενεν. Ὅς ὁ μετὰ ταῦτα ὅπως ἐτιμήθη ὑπὸ τοῦ Θεοῦ, βασιλεὺς Ῥωμαίων γενόμενος, ἐν τοῖς ἐξῆς δηλωθήσεται.

Ἀρτέμιος (54) δὲ δούξ ὢν τῆς κατ' Αἴγυπτον διοικήσεως, ἐπειδήπερ ἐν τοῖς καιροῖς τῆς αὐτοῦ ἀρχῆς ἐπὶ τοῦ μακαρίτου Κωνσταντίου ὁ τοῦ Αὐγούστου ζῆλον πολὺν ὑπὲρ τῶν Ἐκκλησιῶν ἐνεδείξατο, ἐν τῇ Ἀλεξανδρείῳ ἐδημεύθη καὶ τὴν κεφαλὴν ἀπετιμήθη, μνησικακήσαντος αὐτὸν τοῦ Ἰουλιανοῦ.

Ἐμαρτύρησεν δὲ καὶ ἐν Δοροστόλῳ τῆς κατὰ τὴν Θράκην Σκυθίας Αἰμιλιανὸς (55), ἀπὸ στρατιωτῶν πυρὶ παραδοθείς ὑπὸ Καπετωλίνου οὐτικαρίου (56), πολλοὶ τε ἄλλοι κατὰ διαφόρους τόπους καὶ πόλεις καὶ χώρας διέπρεψαν τῇ εἰς Χριστὸν ὁμολογίᾳ, ὧν οὐκ ἔστιν ῥᾶδιον τὸν ἀριθμὸν ἐξεῖπεῖν καὶ τὰ ὀνόματα.

Ἐν τούτῳ τῷ χρόνῳ Θαλάσσιος (57) τις ὁ καὶ Μάγνος, ἐν ἀσελείαις μὲν καὶ ἀσωταίαις ἐπισημος, ὅς καὶ τῆς ἑαυτοῦ θυγατρὸς ἐπ' αἰσχουργίαις προαγωγὸς ἐτύγχανεν, συμπεσόντος αὐτῷ τοῦ οἴκου ἀπέθανεν.

#### Περὶ μαρτυρίου τοῦ ἁγίου Δομετίου.

Ἐν τούτῳ τῷ ἔτει ἐμαρτύρησε καὶ ὁ ἅγιος Δομέτιος (58) τρώπῳ τοιοῦτῳ. Ἀπερχόμενος γὰρ Ἰουλιανὸς εἰς πόλεμον, καὶ παρερχόμενος διὰ τῶν Κυβητικῶν εἶδεν ὄχλον ἑστῶτα ἔμπροσθεν τοῦ σπηλαίου τοῦ ἁγίου Δομετίου καὶ ἰώμενον, καὶ ἐπηρώτησε τὸ τίς ἐστίν· καὶ μαθὼν δὲ μοναχὸς καὶ συναγεται ὄχλος θέλων λαθῆναι καὶ εὐλογηθῆναι παρ' αὐτοῦ, ἐδήλωσεν τῷ ἁγίῳ Δομετίῳ αὐτὸς Ἰουλιανὸς διὰ βεφερενδαρίου Χριστιανοῦ ταῦτα· « Εἰ διὰ τὰ ἀρέσσεια τῷ Θεῷ σου εἰς τὸ σπήλαιον εἰσῆλθες, ἀνθρώποις μὴ θέλε ἀρέσκειν, ἀλλ' ἰδίαζε. » Ἀντεδήλωσεν αὐτῷ ὁ ἅγιος Δομέτιος· « Τῷ Θεῷ ἐκδοῦς μου τὴν ψυχὴν καὶ τὸ σῶμα ἐκ παλαιοῦ τοῦ χρόνου ἐν τῷ σπηλαίῳ τούτῳ ἀπέκλεισα ἑμαυτόν. Τὸν δὲ πρὸς ἐμὲ ἐρχόμενον ἐν πίστει ὄχλον ἀποδιώκειν οὐ δύναμαι. » Καὶ ἐκέλευσεν 298 ὁ βασιλεὺς Ἰουλιανὸς ἀναγραφῆναι τὸ σπήλαιον, καὶ ἔμεινεν ἔσω ὁ Δομέτιος.

Τῷ αὐτῷ (60) χρόνῳ εἶδεν Ἰουλιανὸς ἐν ὀράματι

lum quippe dignitatem suam contempsit, sed etiam exsilio damnatus, fortiter ultroque illud pertulit. Quomodo vero post hæc a Deo fuerit honoratus, Romanorum factus imperator, infra narrabitur.

Artemius vero cum dux esset provinciæ Ægypti, quod beatæ memoriæ Constantini Augusti temporibus, dum ea dignitate fungeretur, in Ecclesiis studium singulare professus esset, bonis in fiscum relatis, Alexandriæ capite plexus est, immenso Juliani in illum odio.

Passus est etiam Dorostoli, Scythicæ Thraciæ oppido, Æmilianus, a militibus in ignem conjectus, sub Capitolino vicario: aliique complures variis in locis, urbibus ac regionibus in Christum confessione claruerunt, quorum numerum inire haud omnino promptum est, vel eorum edere nomina.

Hoc tempore, Thalassius quidam, cui et Magno nomen, flagitiis et libidinum nequitiis insignis, qui et filiam suam lenonis instar prostituebat, ædis ruina oppetiit.

#### De sancti Domitii martyrio.

Hoc anno, martyrium subiit hacce ratione sanctus Dometius. Cum Julianus ad bellum proficisceretur ac per Cyrestica transiret, turbam vidit ante sancti Domitii speluncam stantem, ut curaretur: quis ille esset rogavit: intellectoque monachum esse, populumque ibi cogi, ut sanitatem consequeretur, et ab eo benedictionem acciperet, hæcce nuntiavit sancto Domitio idem Julianus, per referendarium, qui Christianus erat: « Si uti Deo tuo placeres, hoc antrum subiisti, noli hominibus placere, sed solitarius vive. » Cui respondit sanctus Dometius: « Anima mea et corpore jam pridem Deo consecratis, in hoc spelæo memet inclusi, populum autem ex fide ad me venientem arcere non possum. » Imperavit ergo Julianus spelæum ocludi, intusque manens vir justus sanctus Dometius, vitam finivit.

ὁ δίκαιος. Καὶ οὕτως ἐτελειώθη αὐτὸς ὁ ἅγιος Δο-

Hoc eodem anno, vidit Julianus per somnium

#### DUCANGII NOTÆ.

(54) Ἀρτέμιος. Cujus meminit Julianus in epist. 10. Ejus vero martyrium narrat Theodoritus, lib. III, cap. 17; Theophanes anno III; Cedrenus, et auctor Martyrii ejusdem Artemii, qui Latine editus a Surio, Græce habetur in bibliotheca Regia et Colbertea, ex quo excerptimus quæ ad illius reliquiarum translationem spectant in Notis ad Zonaræ Anales, pag. 37.

(55) Αἰμιλιανός. Theodorit. lib. III, cap. 7; Hieron. in Chron.; Theophan. an. III; Nicephor. lib. X, cap. 9.

(56) Οὐτικαρίου. Theodorit. Τοῦ τῆς Θράκης ἀπάσης ἄρχοντος.

(57) Θαλάσσιος. Theophan. an. III.

(58) Δομέτιος. Nicephor. lib. X, cap. 9.

(59) Κυβητικῶν. Κυβητικῶν χώρας, quæ non alia est, meminit Theodorit. lib. IV cap. 28, ubi de S. Acepseña.

(60) Τούτῳ τῷ ἔτει. Quæ deinceps hic narratur de Juliani cæde excerpta sunt ex Joannis Malalæ Antiocheni Chronico, ex quo hocce fragmentum publicavit Eduardus Byssus Anglus: cujus quidem

#### VARIÆ LECTIONES.

ὁ δὲ. ὡς PV. ὁ Κωνσταντίνου P. ὁ Δωροστόλῳ PV. ὁ ὑπὸ P. ὁ τῷ om. P. ὁ ἀσελίαις P. ὁ ἀσωταίαις PV. ὁ δὲ. ὁ PV. ὁ συμπεσόντος PV. ὁ Κυβητικῶν ἴδεν PV. ὁ ἐπηρώτησε τὸ. ἐπηρωτήσατο PV. ὁ συναγεται ὁ ὄχλος P. ὁ τοῦ om. P. ὁ ἐτελειώθη P. ὁ ἴδεν PV.

quemdam adultæ ætatis virum, consulari habitu indutum, seque convenientem in tabernaculum ad urbem Ctesiphontem tum fixum, in loco Rhasia nuncupato, et ab eo hasta feriri. E somno vero excitatus, clamavit: statimque exsurgentes cubicularii eunuchi, et spatharii, quique ad imperatoris tentorium exenbias agebant milites, cum lampadibus imperatoriis ingressi sunt. Julianus vero cum animadvertisset se sub axilla vulnus accepisse, circumstantes rogavit: « Quod nomen est loco ubi fixum est tabernaculum? » *Rhasiam* vero appellari respondentibus, illico exclamavit Julianus. « O Sol, perdidisti Julianum. » Et effuso sanguine, animam emisit hora noctis quinta, mense Desio, ex a. d. vi Kalend. Julias. Confestim vero exercitus, priusquam id hostes rescirent, ad tentorium Joviani, qui comitis domesticorum et magistri militum dignitatem obibat, contenderant, ipsumque Juliani mortis ignarum ad imperatorum tentorium adduxerunt, tanquam a Juliano accersitum: cumque ingressus esset tentorium, extemplo arreptum imperatorem inaugurarunt, mense Desio ex a. d. vi Kal. Julias, priusquam dilucularet. Reliquus vero exercitus qui circa Ctesiphontem erat, proculque castra posuerat, ante solis ortum, de iis quæ acciderant nihil novit. Moritur igitur Julianus, annos natus xxxvi.

σθίματος ἀπληκεῦον οὐκ ἔγνω τὰ συμβάντα ἕως ἀνατολῆς ἡλίου <sup>61</sup>. Τελευτᾶ οὖν ὁ αὐτὸς Ἰουλιανὸς ὦν ἐτῶν λς' (74).

Eadem nocte, per somnium vidit sanctissimus Basiliius Cæsareæ episcopus cælos apertos, et Salvatorem Christum in throno sedentem, magnoque clamore dicentem: « Mercuri, abi, occide Julianum

A τινὰ τέλειον ἄνδρα ἐνδεδυμένον ὑπάτου σχῆμα (61) καὶ εἰσελθόντα πρὸς αὐτὸν εἰς τὸν παυλεῶνα, πεπηγμένον πλησίον τῆς πόλεως Κτησιφώντος ἐν κόμῃ λεγομένη Ῥασία <sup>62</sup>. κρούσαι αὐτὸν λόγχῃ. Καὶ ἐξενπισθεὶς ἔκραξεν, καὶ ἀνέστησαν οἱ κουβικουλάριοι εὐνοῦχοι, καὶ οἱ σπαθάριοι, καὶ στρατὸς ὁ φυλάττων τὸν παυλεῶνα, καὶ εἰσῆλθον (63) πρὸς αὐτὸν μετὰ λαμπάδων βασιλικῶν (64) · καὶ προσεσχικῶς ὁ Ἰουλιανὸς ἑαυτὸν σφαγῆν (65) κατὰ τῆς μασχάλης ἔχοντα ἐπηρώτησεν τοὺς παρεστώτας · « Πῶς λέγεται ἡ κόμη, ὅπου ἐστὶν ὁ παυλεῶν μου πεπηγμένος ; » Καὶ εἶπον (66) αὐτῷ · « Ῥασία <sup>60</sup>. » Καὶ εὐθέως ἀνέκραξεν <sup>61</sup> Ἰουλιανὸς · « Ὁ Ἥλιε (67), ἀπόλεσας <sup>62</sup> Ἰουλιανόν. » Καὶ ἐκχυθεὶς παρέδωκε τὴν ψυχὴν ὦρα (68) νυκτερινῇ ε' μηνὶ Δαισιῶ <sup>63</sup> πρὸς ζ' Καλανδῶν Ἰουλιῶν. Καὶ εὐθέως ὁ στρατὸς πρὸ τοῦ γνῶναι τοὺς πολεμίους Πέρσας ἀπέπληθον <sup>64</sup> ἐν τῷ παυλεῶνι Ἰοδιανοῦ κόμητος δομειστικῶν καὶ στρατηλάτου τὴν ἀξίαν (69) · καὶ ἀγνοῦντος αὐτοῦ τὰ τῆς τελευτῆς Ἰουλιανοῦ, ἤγαγον αὐτὸν εἰς τὸν βασιλικὸν παυλεῶνα, ὡς τοῦ βασιλέως Ἰουλιανοῦ ζητήσαντος αὐτόν. Καὶ ὅποτε <sup>65</sup> εἰσῆλθεν εἰς τὸν παυλεῶνα, συνέχοντες (70) αὐτὸν ἀνηγόρευσαν βασιλεῖα μηνὶ τῷ αὐτῷ Δαισιῶ πρὸς ζ' Καλανδῶν Ἰουλιῶν (71) πρὸ τοῦ διαφαῦσαι <sup>66</sup> (72). Τὸ δὲ πλῆθος τοῦ στρατοῦ τὸ ὄν εἰς (73) Κτησιφώντα καὶ ἀπὸ πολλοῦ δια-

B λανδῶν Ἰουλιῶν. Καὶ εὐθέως ὁ στρατὸς πρὸ τοῦ γνῶναι τοὺς πολεμίους Πέρσας ἀπέπληθον <sup>64</sup> ἐν τῷ παυλεῶνι Ἰοδιανοῦ κόμητος δομειστικῶν καὶ στρατηλάτου τὴν ἀξίαν (69) · καὶ ἀγνοῦντος αὐτοῦ τὰ τῆς τελευτῆς Ἰουλιανοῦ, ἤγαγον αὐτὸν εἰς τὸν βασιλικὸν παυλεῶνα, ὡς τοῦ βασιλέως Ἰουλιανοῦ ζητήσαντος αὐτόν. Καὶ ὅποτε <sup>65</sup> εἰσῆλθεν εἰς τὸν παυλεῶνα, συνέχοντες (70) αὐτὸν ἀνηγόρευσαν βασιλεῖα μηνὶ τῷ αὐτῷ Δαισιῶ πρὸς ζ' Καλανδῶν Ἰουλιῶν (71) πρὸ τοῦ διαφαῦσαι <sup>66</sup> (72). Τὸ δὲ πλῆθος τοῦ στρατοῦ τὸ ὄν εἰς (73) Κτησιφώντα καὶ ἀπὸ πολλοῦ δια-

C Ἐν αὐτῇ δὲ τῇ νυκτὶ (73) εἶδεν ἐν ὀράματι ὁ ὀσιώτατος Βασίλειος ἐπίσκοπος Καισαρείας <sup>62</sup> τοὺς οὐρανοὺς ἀνεωγμένους καὶ τὸν Σωτῆρα Χριστὸν ἐπὶ θρόνου καθήμενον καὶ εἰπόντα κραυγῇ · « Μερκούρια,

## DUCANGII NOTÆ.

Chronici editionis spem nobis fecerat in Notis ad Nicol. Uptonum, pag. 75. Quod vero Malala narrat, id se hausisse profitetur ex Chronico Eutychiani Cappadocis, qui tum miles et vicarius numeri militaris primorum merebat in castris Juliani: ex quo fragmento variantes lectiones hic subinde ascripsimus.

(61) Ἰατόν σχῆμα. Malala, ἐνδεδυμένον ζάθαν.

(62) Ῥαδία. Ita hoc loco præfert cod. Vatican. Infra vero Ῥασία, ubi utrobique Scaliger et Raderus Ῥαδία ediderunt. Sed ad lectionem codicis Vaticani propius accedit Malala: « Ἐν πόλει λεγομένη Ἀσία, καὶ κρούσαντα αὐτὸν λόγχῃ » καὶ πτοηθεὶς ἐξενπίσθη, κρίζας, etc. Zonaras habet Φρυγία.

(63) Καὶ εἰσῆλθον. Malala, εἰσελθόντος.

(64) Μετὰ λαμπάδων βασιλικῶν. Vide notata ad pag. 327 B.

(65) Σφαγῆν. Malala, σφαγέντα κατὰ τῆς μασχάλης. Per illa ictus inguine tenuis, apud Festum Rufum. Vide Socrat. lib. iii, cap. 21.

(66) Καὶ εἶπεν. Malala, καὶ εἶπον αὐτῷ ὅτι Ἀσία λέγεται.

(67) Ὁ Ἥλιε. Ita etiam Zonaras. Vide Gothofredum ad Philostorg. lib. vii, cap. 15.

(68) Ὀρα. Malala, ὦραν νυκτερινὴν πέμπτην,

ἔτους κατὰ Ἀντιόχειαν γρηματίζοντος νια'.

(69) Ἀξίαν. Addit Malala, ἔχοντος, καὶ ἀγνοῦντα ἤγαγον αὐτόν.

(70) Συνέχοντες. Malala, συσχόντες.

(71) Πρὸς Καλανδῶν Ἰουλιῶν. Ita Ammianus, lib. xv; Socrates, lib. iii, cap. 18; Eutropius, lib. x; Idatius, et alii: perperam vero vi Kal. Maias Farago Alexandrina.

(72) Διαφαῦσαι. Editum erat διασαφῶσαι. Sed eum interpres vertisset, priusquam dilucularet, ita ex cod. Vaticano emendavimus: cum praterea hæc vox nihil sonet, et Malala scripserit, pro τοῦ διαφαῦσαι, seu potius διασαφῶσαι, vel certe διασαφῶσαι, de qua postrema voce agit Casaubonus in Exercit. Baron., pag. 675.

(73) Ὀρ εἰς. Malala, ἐπὶ.

(74) Ἐτῶν λς'. Malala, ὦν ἐνιαυτῶν λγ'. Natus porro legitur Julianus 6 Novemb. ann. Christ. cccxxxii, ut est in Sylvii Polemei Laterculo: mortuus vero 26 Junii anno cccclxiii. Proinde vixit annos xxx, menses vii, dies xx. Vide Scaligerum ad Euseb. et Fam. Byzant.

(75) Ἐν τῇ αὐτῇ νυκτὶ. Eadem paulo aliter ac fusius habentur in Vita S. Basilii, Amphilochio falso ascripta, pag. 181, edit. Combel.

## VARIÆ LECTIONES.

<sup>60</sup> Ῥαδία R. Ἀσία Malalas, pag. 352. Verum est Φρυγία. Vide Valesium ad Ammianum, xiv, 3, 9. <sup>61</sup> Ἀνέκραξεν V. <sup>62</sup> ἀπόλεσας PV. <sup>63</sup> Δαισιῶ PV semper. <sup>64</sup> ἀπέπληθον P. <sup>65</sup> ὅτι P sola. V, p. 112, D. <sup>66</sup> διασαφῶσαι R. <sup>67</sup> τοῦ ἡλίου P. <sup>68</sup> Σαρείας R, alterum in τα. ponens.

ἀπαλθῶν φόνευσον Ἰουλιανὸν ὃν τὸν βασιλέα τὸν Α  
κατὰ τῶν Χριστιανῶν. Ὁ δὲ ἅγιος Μερκούριος (76),  
ἑστῶς ἔμπροσθεν τοῦ Κυρίου, φορῶν θώρακα σιδη-  
ροῦν (77), ἀκούσας τὴν κέλευσιν ἀφανῆς ἐγένετο.  
Καὶ πάλιν ἠυρέθη ἑστῶς ἔμπροσθεν τοῦ θρόνου ὃ  
τοῦ Κυρίου, καὶ ἔκραξεν · ἰ Ἰουλιανὸς ὁ βασιλεὺς  
σφαγεὶς ἀπέθανεν, ὡς ἐκέλευσας ὃ, Κύριε. Ὡς καὶ  
θρονηθεὶς ἐκ τῆς κραυγῆς ὁ ἐπίσκοπος Βασίλειος  
διυπνίσθη τετραραγμένος. Ἐτίμα δὲ ὃ αὐτὸν ὁ βασι-  
λεὺς Ἰουλιανὸς, ὡς ἐλλόγιμον καὶ ὡς συμπράκτορα  
αὐτοῦ, καὶ ἔγραφεν αὐτῷ συνεχῶς. Καὶ καταλθὼν ὁ  
ἐπίσκοπος Βασίλειος εἰς τὴν ἐκκλησίαν διὰ τὰ ὃ  
ἰωθινά, καλέσας πάντα τὸν κλήρον (78) εἶπεν αὐτοῖς  
299 τὸ τοῦ ὁράματος μυστήριον καὶ ὅτι ἐσφάγη  
Ἰουλιανὸς ὁ βασιλεὺς καὶ τελευτᾷ ἐν τῇ νυκτὶ ταύτῃ·  
καὶ πάντες παρεκάλουν αὐτὸν ὃ σιγᾶν (79) καὶ μὴ  
λέγειν τι τοιοῦτον (80).

Μετὰ δὲ τὴν βασιλείαν Ἰουλιανοῦ μηνὶ Δαισίῳ  
ἔθασκευσεν ὁ αὐτὸς ὃ Ἰοδαῖος μῆνας η', στεφθεὶς  
ἀπὸ ὃ τοῦ στρατοῦ εἰς τὰ Περσικὰ μέρη. Ἄμα δὲ  
ἔθασκευσεν, προσεφώνησεν τῷ παντὶ στρατῷ καὶ  
τοῖς μετ' αὐτοῦ συγκλητικοῖς διὰ φωνῆς αὐτοῦ ἰδίας ·  
ἰ Εἰ θέλετε ὃ (81) βασιλεύειν με ὑμῶν, ἵνα πάντες  
Χριστιανοὶ ἔσμεν. Καὶ εὐφήμεσεν αὐτὸν ἅπας ὁ  
στρατὸς καὶ ἡ σύγκλητος καὶ τὰ τάγματα τῶν στρα-  
τευμάτων. Καὶ λοιπὸν ἐξεληθὼν ὁ αὐτὸς Ἰοδαῖος  
ἔμα τῷ οὐκ ἐπι-στρατῷ ἐκ τῆς ἐρήμου γῆς εἰς τὴν  
εὐθαλίῃ Περσικῇ, ἐμερίμα πῶς ἐξέλιθ ἐκ τῶν λοι-  
πῶν Περσικῶν μερῶν.

Ὁ δὲ βασιλεὺς Περσῶν Λαβουαρσάκιος (82) μήπω  
μαθὼν τὴν τοῦ βασιλέως Ἰουλιανοῦ τελευτήν, ἐν φόβῳ  
πολλῷ κατεχόμενος, ἐκ τῆς Περσικῆς ὃ Ἀρμενίας  
χώρας πρεσβευτήν (83) ἐξέπεμψέν τινα τῶν μεγα-  
στάνων αὐτοῦ ὀνόματι Σουρέναν (84) πρὸς τὸν βασι-  
λέα Ῥωμαίων περὶ εἰρήνης αἰτῶν ὃ καὶ δαόμενος.  
Ἦντινα δεξάμενος ἀσμένως Ἰοδαῖος ὁ βασιλεὺς ἐπ-  
ἔνευσεν δεχέσθαι τὴν πρεσβεσίαν τῆς εἰρήνης, εἰρη-  
κῶς καὶ αὐτὸς πέμπειν πρεσβευτήν πρὸς τὸν βασιλέα  
Περσῶν. Ἀκούσας δὲ τοῦτο Σουρένας ἰ πρεσβευτῆς  
Περσῶν, ἤτησε τὸν βασιλέα Ἰοδαῖον τυπῶσαι εὐθέως  
καὶ παραχρῆμα εἰρήνης πάκτα.

## DUCANGII NOTÆ.

(76) Ἄγιος Μερκούριος. Vide Fam. Byzant. in D  
Juliano.

(77) Σιδηροῦν. Malala addit ἀποστειλόμενον καὶ,  
etc.

(78) Τὸν κλήρον. Malala addit αὐτοῦ.

(79) Σιωπᾶν. Malala, σιγᾶν αὐτόν.

(80) Τοιοῦτον. Subdit Malala: Ὁ δὲ σοφώτατος  
Εὐτρόπιος ὁ χρονογράφος ἐν τισι, τοῦτον ὠμοφώνη-  
σεν ἐν τῇ συγγραφῇ. Hactenus Joannis Malalæ fra-  
gmentum.

(81) Εἰ θέλετε. Hæc Joviani allocutio varie a  
Socrate et Sozomeno refertur, tametsi eadem apud

imperatorem, illum hostem Christianorum. Sanctus autem Mercurius stans coram Domino, lorica ferrea indutus, audito mandato, evanuit. Rursus deinde visus est astare coram Domino, exclamans: « Julianus imperator interfectus mortuus est, ut imperasti, Domine. » Territus eo clamore episcopus Basilius e somno excitatur: illum enim colebat Julianus imperator, ut virum eruditum, et consiliorum socium, crebriusque ad illum epistolas mittebat. Descendens deinde idem Basilius episcopus in ædem sacram ad preces matutinas, universo advocato clero, visionis arcanum aperuit, et quod interfectus esset Julianus imperator, hacque nocte obiisset. Ii vero episcopum rogarunt, ut hæc reticeret, neminique enuntiaret.

Mortuo Juliano mense Desio, imperavit Jovianus menses viii. Coronatus autem est ab exercitu in Persarum regionibus: qui simul ac imperium accepit, universum exercitum, et qui cum eo erant senatores, suamet ipsius voce ita est allocutus: « Si vultis ut vobis imperem, simus omnes Christiani. » Tum vero faustis acclamationibus illum persecuti sunt universus exercitus, et senatus, ac milites prætoriani. Jovianus cum suis copiis e solitudine in florentes Persidis agros egressus, anxius erat quomodo ex reliquis Persicis regionibus sese subduceret.

Rex vero Persarum Labuarsacius, nondum accepta Juliani imperatoris morte, haud modico pavore percussus, ex Armeniæ Persicæ provinciis instituta ad Romanorum imperatorem legatione, quemdam ex proceribus, Surenam nomine, misit, qui de pace ageret, eamque expeteret. Quo grantanter excepto, oblata de ineunda pace legationi annuit Jovianus imperator, vicissimque missurum se dixit legatum ad Persarum regem. Quibus auditis, Surenas Persarum legatus rogavit Jovianum imperatorem, uti pacis condiciones quamprimum ederentur.

utrumque sonet. Adit Albupharajus: Indicarunt igitur illi se jam Christianos esse, licet metu Apostatae religionem suam dissimulassent. Prolata ergo e gazophylacio cruce, eam ipsi vexillum statuit.

(82) Λαβουαρσάκιος. Sic Saporem vocat, cognomento Arsacem. Saporem etiam hoc loco vocat Chronicon Hebræorum editum a Genebrardo.

(83) Πρεσβεύων. Festus Rufus: Tanta reverentia Romani nominis fuit, ut a Persis primus sermo de pace haberetur.

(84) Σουρέναν. Post regem apud Persas promeritæ dignitatis, inquit Ammianus, lib. xxiv.

## VARIÆ LECTIONES.

ὃ τὸν Ἰουλιανὸν P. ὃ τοῦ θρόνου om. P. ὃ ἐκέλευσας V. ὃ δέ. γὰρ P. ὃ πᾶ. om. P. ὃ σιωπᾶν αὐτόν P. ὃ αὐτὸς om. P. ὃ στεφθεὶς δὲ ἀπὸ P. ὃ εἰ θέλετε. ἐθέλετε R. ὃ Περσικῆς γῆς P. ὃ αἰτῶν Malalas, pag. 335, 6. αὐτῶν RV, αὐτῆς P. ἰ Σούρενος P.

Jovianus igitur imperator uni e senatoribus, qui cum eo erant, Arinthæo patricio selecto, totum rei negotium ita mandavit, ut quicquid ille probaret cum senatu et Persarum legato de pacis conditionibus, se etiam inconsulto, statueret, rata haberentur: concessis trium dierum induciis, intra quos de pace consilia agerentur. Ac illa quidem ita confecta est inter Arinthæum patricium Romanum, et Surenam Persarum senatorem, ut Romani Persis tota provincia cederent, ipsaque urbe Nesibi, cum solis muris, nuda ab omnibus civibus. Quibus sic firmatis, pacisque pactis in tabulas relatis, secum accepit imperator Jovianus unum e Persicis satrapis, qui cum legato venerat, Junium nomine, qui provinciam acciperet, et illius metropolim Nesibienorum civitatem. Illam tamen haud ingressus est, sed extra mœnia constitit. Junius vero Persarum satrapa urbem imperatoris mandato ingressus, in turrium una vexillum Persicum fixit, imperatore cives omnes ad unum cum bonis omnibus excedere jubente. Egressus vero Silvanus, dignitate comes, ac urbis ejusdem decurio, pedibus imperatoris advolutus, enixe eum precatus est, ne civitatem Persis dederet. Verum non persuasit imperatorem, qui cum sacramento astrictum se diceret, ac perjurii noxam nolle se omnino incurrere, vicum, qui extra muros Amidæ civitatis erat, munit, mœniaque vici cum mœnibus urbis Amidæ conjunxit, Nesibeni vici nomine indito, illicque omnes ex Mygdonia regione evocatos collocavit. Silvanum quoque comitem statim ex Mesopotamia, Christianosque omnes reduxit, ac Christianis dignitates et præfecturas tradidit.

ἔκ τῆς Μυγδονιας χώρας οἰκεῖν ἐποίησεν, καὶ Σιλουανὸν τὸν πολιτευόμενον εὐθέως ἐκ τῆς Μεσοποταμίας καὶ πάντα Χριστιανὸν ἀνήγαγεν, καὶ Χριστιανοὺς ἐνεχείρισεν τὰς ἀρχὰς τῆς Ἀνατολῆς πάσης\* καὶ ἐπάρχους.

Pace cum Persis confecta, relicto Oriente, imperator Jovianus intra breve tempus Constantinopo-

Καὶ ἀφορίσας ὁ βασιλεὺς Ἰοβιανὸς ἕνα συγκλητικὸν αὐτοῦ, τὸν πατρικίον (85) Ἀρινθαῖον, δεδωκώς αὐτῷ τὸ πᾶν, συνθέμενος ἐμμένειν τοῖς παρ' αὐτοῦ δοκιμαζομένοις ἦτοι τυπουμένοις μετὰ τῆς συγκλήτου καὶ τοῦ πρεσβευτοῦ Περσῶν ποιῆσαι εἰρήνης πάκτα, ὡς αὐτὸς ἀσχολούμενος. Καὶ παρέσχεν ἔνδοσιν τοῦ πολέμου ἄ τρεῖς ἡμέρας ἐν τῇ περὶ τῆς εἰρήνης βουλῇ. Καὶ ἐτυπύθη μετὰ τοῦ πατρικίου Ἀρινθαίου τοῦ Ῥωμαίου καὶ Σουρένα συγκλητικῶν Περσῶν δοῦνα Ῥωμαίους Πέρσας πᾶσαν τὴν ἐπαρχίαν καὶ τὴν λεγομένην πόλιν Νισιδίους ἡ γυμνήν σὺν τελεσει καὶ μόνοις ἀνευ ἀνδρῶν τῶν οἰκούντων αὐτήν. Καὶ τούτου στηριχθέντος καὶ εἰρήνης ἐγγράφου γενομένης, ἔλαβεν μετ' αὐτοῦ ὁ βασιλεὺς Ἰοβιανὸς ἕνα τῶν σατραπῶν Περσῶν, ὄντα μετὰ τοῦ πρεσβευτοῦ, ὄνοματι Ἰούνιον, εἰς τὸ παραλαβεῖν τὴν ἐπαρχίαν καὶ τὴν μητρόπολιν αὐτῆς. Καὶ καταφθάσας ὁ αὐτὸς βασιλεὺς Ἰοβιανὸς τὴν Νισιδίαν πόλιν οὐκ εἰσήλθεν (86) ἐν αὐτῇ, ἀλλ' ἔξω τῶν τειχῶν ἔστη. Ὁ δὲ Ἰούνιος (87) ὁ τῶν Περσῶν σατράπης ἐπελθὼν ἐν τῇ πόλει κατὰ κέλευσιν τοῦ βασιλέως εἰς ἕνα τῶν πύργων (88) σημειὸν Περσικὸν ἐπέθηκε, τοῦ βασιλέως Ῥωμαίων κελύσαντος τοὺς πολίτας 300 πάντας σὺν πᾶσιν τοῖς διαφέρουσιν αὐτοῖς ἕως ἐνδὸς εὐθέως ἐξελεῖν. Καὶ ἐξελθὼν πρὸς αὐτὸν Σιλουανὸς ὁ κόμης (89) τὴν ἀξίαν καὶ πολιτευόμενος τῆς αὐτῆς πόλεως, προσέπεισεν τῷ βασιλεῖ, δεόμενος μὴ παραδοῦναι τὴν πόλιν Πέρσας. Ὡς δὲ οὐκ ἔπεισεν αὐτὸν ὁμῶμοκένας (90) γὰρ ἔρασκεν καὶ μὴ βούλεσθαι δόξαν (91) ἐπιόρκου παρὰ πᾶσιν ἔχειν τείχισας κώμην οὖσαν ἔξω τοῦ τείχους τῆς πόλεως Ἀμιδῆς προσέξυθεν τὸ αὐτὸ τεῖχος τῷ τείχει τῆς πόλεως Ἀμιδῆς, καλέσας τὴν κώμην Νισιδίους, καὶ ἕκει πάντας τοὺς βασιλεὺς Ἰοβιανὸς τὸν πολιτευόμενον εὐθέως ἐκ τῆς Μεσοποταμίας καὶ πάντα Χριστιανὸν ἀνήγαγεν, καὶ Χριστιανοὺς ἐνεχείρισεν τὰς ἀρχὰς τῆς Ἀνατολῆς πάσης\* καὶ ἐπάρχους.

Καὶ μετὰ τὸ ποιῆσαι πάκτα εἰρήνης μετὰ Περσῶν, ἀπολιπὼν τὴν Ἀνατολὴν ὁ βασιλεὺς Ἰοβιανὸς

## DUCANGII NOTÆ.

(85) Ἀρινθαῖον. Cui adjunctus fuit Sallustius præfectus prætorio Galliarum. Ita Ammian., lib. xv, qui Arinthæi præterece meminit, lib. xxvi et xxvii. Is postmodum consul fuit ann. Chr. cccclxxii.

(86) Οὐκ εἰσήλθεν. Ammianus: Nisibi cupide visa, extra urbem statim castra posuit princeps. Ita etiam Zosimus: at Joannes Antiochenus biduo Nisibi commoratur scribit.

(87) Ὁ δὲ Ἰούνιος. Binesem vocat Ammianus.

(88) Εἰς ἕνα τῶν πύργων. Ammianus: Postridie Bineses unus ex Persis, quem inter alios excellere diximus, mandata regis complere festinans, promissa flagitabat instanter: et, principe permittente Romano, civitatem ingressus, gentis suæ signum ab arce extulit, submigrationem e patria civibus nuntians luctuosam. Istius porro in adeunda civitatum ac oppidorum possessione in turribus vexilla erigendi, in adepti domini argumentum, moris, exemplum prostat apud Constantinum De administr. imper., cap. 46, ubi de

Adranutzio imperatori Constantinopolitano, ac Iberorum principe tradito. Alia paulo sequioris ætatis suggerimus in dissert. 30, ad Joinvillam, pag. 355, 356.

(89) Σιλουανὸς Κόμης. Is causarum defensor dicitur Ammiano, quo loco miserabilem ac luctuosam Nisibiensium ex urbe excessum describit.

(90) Ὁμῶμοκένας. Idem scriptor: Cumque nihil promoveretur, jurisjurandi religionem principe destinatum prætentente, etc. Infra: Indignum imperio facinus amictu perjurii fugiendi commisit. Sed revera, ut ait Festus Rufus, cupidior regni quam gloriæ iis conditionibus acquievit, licet Romanæ potentiæ minus consentaneis. Excusatur tamen utcumque ab Orosio, lib. vii, cap. 31. Vide Procopium, lib. i Persic. cap. 17, et Scaligerum ad Chron. Eusebii.

(91) Δόξαν. Quid si legatur νόξαν voce enim Latina id expressit Jovianus. Vide Glossas Basilic. in hac voce.

## VARIÆ LECTIONES.

\* ὁ om. P. \* πολέμου om. P. \* Νησιδέων P. \* καὶ καταφθάσας — Ἰοβιανὸς om. P. \* ἀπελθὼν P. \* Σιλουανὸς P. \* τῆς Ἀνατολῆς πάσης om. P. \* κατὰ Π. R.

πρὸς ὀλίγον χρόνον ἐξώρμησεν ἐπὶ Κωνσταντινούπο-  
λιν μετὰ τοῦ στρατοῦ σπουδαίως <sup>10</sup> (92) διὰ τὸν χει-  
μῶνα ἦν γὰρ βαρῦς.

σπς' Ὀλυμπιάς.

Ῥωμαίων λζ' ἐβασίλευσεν Ἰοβιανὸς μῆνας ι' (93),  
ἡμέρας ιε'. Ὀμοῦ ἑωγ'.

Ἰνδ. ζ'. α'. ὕπ. Ἰοβιανοῦ Αὐγούστου (94) καὶ Βαρ-  
ρωνιανοῦ.

Τούτῳ τῷ ἔτει ἐτελεύτησεν Ἰοβιανὸς Αὐγουστος εἰς  
Δαδάστανα <sup>11</sup> (95) μηνὶ Περίτιῳ πρὸ β' Καλανδῶν  
Μαρτίων (96).

Ῥωμαίων (97) λη' <sup>12</sup> ἐβασίλευσεν Οὐαλεντινιανὸς  
Αὐγουστος, Σαλουστίου (98) τοῦ ἐπάρχου πραιτω-  
ρίων καὶ παλαιοῦ πατρικίου (99) ἐπιλεξαμένου τὸν  
αὐτὸν Οὐαλεντινιανόν· ὄντινα Οὐαλεντινιανὸν Ἰουλι-  
ανὸς ὁ παραβάτης ὡς Χριστιανὸν πάνυ πέμφας ἦν <sup>13</sup> B  
εἰς Σηλυβρίαν <sup>14</sup> (1), ποιήσας αὐτὸν ἐκεῖ τριβοῦ-  
νον (2) ἀριθμοῦ. Ἔγω γὰρ ἐν ὄραματι Ἰουλιανὸς ὅτι  
μετ' αὐτὸν βασιλεύει. Ὁ δὲ ἐπαρχος τῶν πραιτω-  
ρίων Σαλούστιος πέμφας ἤνεγκεν αὐτὸν ἀπὸ Σηλυ-  
βρίας <sup>15</sup>, καὶ εἶπεν τῷ στρατῷ καὶ τῇ συγκλήτῃ ὅτι  
οὐδεὶς ποιεῖ βασιλεῖα εἰς τὰ Ῥωμαίων ὡς αὐτός. Καὶ  
ἐπήρθη Οὐαλεντινιανὸς Αὐγουστος ἐν Νικαίᾳ (3) Βι-  
θυνίας μηνὶ Περίτιῳ πρὸ ε' (4) Καλανδῶν Μαρτίων.

Ἐβασίλευσεν δὲ Ῥωμαίων λη' <sup>16</sup> ὁ αὐτὸς θεϊότατος  
Οὐαλεντινιανὸς (5) ἔτη ιδ' (6). Ὀμοῦ ἑωπζ'.

Ὅστις Οὐαλεντινιανὸς ἄμα ἐβασίλευσεν, διεδέξατο  
τὸν ἐπαρχὸν τῶν πραιτωρίων Σαλούστιον, καὶ ὕπ  
ἐγγύας αὐτὸν 301 ποιήσας ἔθηκεν προθέματα κατ' C  
αὐτοῦ, ἵνα εἴ τις <sup>17</sup> ἡδίκηται παρ' αὐτοῦ, προσέλθῃ

A lim .properanter propter hiemem, quæ gravis incu-  
buerat, contendit.

CCLXXXVI Olympias.

(A. a M. C. 5872.) Romanis xxxvii imperavit men-  
ses x, dies xv. Colliguntur anni v. m̄ccclxxiii.

364. (A. a. M. C. 5872.) Ind. vii. Joviano Augusto  
et Varroniano coss. [Ol. Iph. 4.]

Hoc anno Jovianus Augustus Dadastanis decessit,  
mense Peritio, ex a. d. xii Kalend. Martias.

Romanis imperavit Valentinianus Augustus, cum  
eligente Salustio præfecto prætorio et ex-patricio :  
quem quidem Valentinianum Julianus Apostata, ut  
qui Christianæ religioni impensius esset addictus,  
Selymbriam amandarat, numeri militaris tribunum  
acturum. Didicerat enim Julianus per visum illum  
post se imperaturum. Salustius vero præfectus  
prætorio Valentinianum, misso nuntio, ex Selym-  
bria adduci curavit, cum exercitum ac senatum al-  
locutus, neminem adeo esse ad imperandum ido-  
neum, quam ille esset, affirmasset. Et levatus est  
Valentinianus Augustus Nicææ Bithyniæ, mense Pe-  
ritio, ex a. d. v. Kal. Martias.

(A. a M. C. 5886.) Romanis xxxviii imperavit  
religiosissimus Valentinianus ann. xiv. Colliguntur  
anni v. m̄ccclxxxviii.

Valentinianus vero simul ac suscepit imperium.  
Salustio præfecto prætorio exauctorato, dignitatem  
statim reddidit, hac apposita cautione, ut adversus  
illum emitteretur decretum, quo cuivis, qui ab eo

DUCANGII NOTÆ.

(92) Σπουδαίου. Malim σπουδαίως.

(93) Μῆνας ι'. Leg. η'.

(94) Ἰοβιανοῦ Αὐγούστου. Jovianus cum Varro-  
niano filio Ancyrae consul processerat, uti narrant  
Theophanes et Georgius Hamartolus in Chron. ms. :  
καὶ ἐλθὼν ἐν Ἀγκύρᾳ τῆς Γαλατίας, ὑπάτος προ-  
ῆλθεν σὺν τῷ ἑαυτοῦ υἱῷ Οὐαριωνιανῷ ἐπιφανέτα  
τούτων ἀναγορεύσας, id est Nobilissimum, seu Cæsa-  
rem. Post excessum vero Joviani hi coss. nominati :  
Divo Juliano et Varroniano coss. in leg. 4 Cod. Theod.  
de jurisdicte.

(95) Δάστανα. Leg. Δαδάστανα, quomodo edidi-  
mus, tum ex cod. Vatic. tum ex Ammiano, Joanne  
Antiocheno, Idatio, et aliis. Τὰ Δαδάστανα habet  
Philostorgius lib. viii, cap. 8.

(96) Πρὸ β' Καλ. Μαρτ. Idatius, xi; Socrates,  
xiii; Eutropius, xiv Kal. Mart. scribunt.

(97) Ῥωμαίων. Addit Holstenius λη'.

(98) Σαλουστίου. Is et Secundus dictus, consul  
cum Juliano IV erat, cum ille interiit, et præfectus  
prætorio Galliarum, de quo copiose egit Gothofredus  
in Prosopographia Cod. Theod., ut et Lacarius, de  
præfectis prætorio Galliarum.

(99) Καὶ παλαιὸν Πατρικίου. An Expatricio, ita  
expressit scriptor, an vero παλαιὸν adjecit, ut a Sal-  
lustio filio, qui perinde præfectus prætorio fuit, et  
de quo multa congerit idem Gothofredus, distin-  
gueret? Certe patricius rursus infra anno ccclxix  
indigitatur.

VARIE LECTIONES.

<sup>10</sup> σπουδαίου R. <sup>11</sup> Δάστανα R. <sup>12</sup> λη' om. P. <sup>13</sup> ἦν addit V, om. P. <sup>14</sup> Ὀλυβρίαν V, Ὀλυμβρίαν B,  
Σηλυμβρίαν P. <sup>15</sup> ἀπὸ Σολυβρίας V, ἀπ' Ὀλυμβρίας R, ἀπὸ Σηλυμβρίας P. <sup>16</sup> Ῥωμαίων λη' ἐβασίλευσεν  
δὲ P, om. δὲ R. <sup>17</sup> εἴ τις. ἦτις V, (εἴ) τις P, τις R.

injuriam passus esset imperatorem convenire liceret. Verum nemo contra Salustium prodiit, ut qui esset inculpate prorsus vitæ.

Hoc anno, Valens, Valentiniani frater, levatus est Constantinopoli, in Hebdomo, a Valentiniano Augusto, mense Dystro, ex a. d. v Kalend. Apriles.

Hic Valens, Valentiniani frater, Arianus erat, uxoremque habuit Domnicam, ex qua filium suscepit Galatam, et natas duas, Anastasiam et Carosam, condiditque Constantinopoli balnea publica duo, cærum nominibus, Anastasianas et Carosianas appellata.

A. C.

[Ol. Iph.]

363. (A. a M. C. 3873.) 1. Ind. Id. VIII.

Valentiniano et Valente coss.

Hoc anno, mare suos fines egressum est, mense Panemo, ex a. d. XII Kalend. Septemb.

366. II. Ind. IX. Gratiano nobilissimo et Dagalaifo coss.

His coss. natus est Valentinianus Augustus, mense Audyneo ex a. d. XII Kalend. Febr.

Eodem ipso anno, Procopius, qui tyrannidem arripuerat in Phrygia Salutaria, in Nacoliæ campo a Valentiniano Augusto captus, interfectus est, mense Desio, ex a. d. XII Kalend. Julias.

367. III. Ind. X. Lupicino et Joviano coss.

His coss. Constantinopoli Deus grandinam saxorum instar depluit, mense Desio, ex a. d. IV Nonas Julias.

Levatus est Gratianus Augustus in Gallias a Valentiniano Augusto, mense Loo, ex a. d. IX Kalend. Septembres.

Α τῷ βασιλεὶ Οὐαλεντινιανῷ. Καὶ οὐδεὶς προσῆλθεν κατὰ Σαλοουστίου· ἦν γὰρ ἀγνότατος πάνυ.

Τούτῳ τῷ ἔτει ἐπήρθη Οὐάλης Αὐγουστος ὁ ἄδελφός Οὐαλεντινιανοῦ εἰς Κωνσταντινούπολιν ἐν τῷ Ἐξέδῳ ὑπὸ Οὐαλεντινιανοῦ Αὐγούστου μηνὶ Δύστρω<sup>19</sup> πρὸς ἄ Καλανθῶν (7) Ἀπριλίῳ.

Οὗτος Οὐάλης ὁ ἀδελφός Οὐαλεντινιανοῦ ἦν Ἀρειανός (8), καὶ ἔσχεν γυναῖκα Δομνίκην, ἐξ ἧς ἔσχεν υἱὸν ὀνόματι Γαλάτην καὶ θυγατέρας δύο, Ἀναστασίαν καὶ Καρῶσαν, καὶ κτίζει δύο δημόσια ἐν Κωνσταντινουπόλει πρὸς τὰ αὐτῶν ὀνόματα, Ἀναστασιανὰς καὶ Καρῶσιανὰς<sup>20</sup>.

Ἰνδ. η'. α'. ὀπ. Οὐαλεντινιανοῦ καὶ Οὐάλεντος (9).

Τούτῳ τῷ ἔτει ἠ θάλασσα ἐκ τῶν ἰδίων ὄρων ἐξῆλθεν μηνὶ Πανέμῳ πρὸς ἰβ' Καλανθῶν Σεπτεμβρίῳ<sup>21</sup>.

Ἰνδ. θ'. β'. ὀπ. Γρατιανοῦ ἐπιφανεστάτου καὶ Δαγαλαίφου.

Ἐπὶ τούτων τῶν ὑπάτων ἐγεννήθη Οὐαλεντινιανός Αὐγουστος μηνὶ Αὐδυναίῳ πρὸς ἰε' Καλανθῶν Φεβρουαρίῳ.

Καὶ τῷ αὐτῷ ἔτει Προκόπιος ἀνάρτης<sup>22</sup> (10) εἰς Φρυγίαν Σαλουταρίαν ἐν τῷ πεδίῳ Νακολίας<sup>23</sup> (11) ὑπὸ Οὐαλεντινιανοῦ Αὐγούστου κατασχεθεὶς ἀνηρέθη μηνὶ Δαισίῳ πρὸς ἰβ' Καλανθῶν (12) Ἰουλίῳ.

C Ἰνδ. ι'. γ'. ὀπ. Λουπικίνου<sup>24</sup> καὶ Ἰοβιανοῦ (13).

Ἐπὶ τούτων τῶν ὑπάτων ὁ Θεὸς χάλασαν (14) ἔβραξεν ἐν Κωνσταντινουπόλει εἰς τύπον λίθων μηνὶ Δαισίῳ πρὸς δ' Νωνῶν Ἰουνίῳ<sup>25</sup>.

Καὶ ἐν αὐτῷ τῷ ἔτει<sup>26</sup> ἐπήρθη Γρατιανός Αὐγουστος ἐν Γαλλίαις (15) ὑπὸ Οὐαλεντινιανοῦ Αὐγούστου πατρὸς αὐτοῦ μηνὶ Λώῳ<sup>27</sup> πρὸς θ' Καλανθῶν (16) Σεπτεμβρίῳ.

#### DUCANGII NOTÆ.

(7) Πρὸς ἄ Καλ. Ita Idatius : at Ammianus lib. xxvi, v Kal. April. diebus v, post inaugurationem Valentiniani; Socrates, lib. iv, cap. 1.

(8) Ἦν Ἀρειανός. De Arianismo Valentis egit præ cæteris Epiphanius, Hæres. 69, n. 13.

(9) Οὐαλεντινιανοῦ καὶ Οὐάλεντος. Nescio cur Theophanes et Georgius Monachus dicant Valentinianum, statim atque imperium adeptus est, Gratianum filium κοινῶν τῆς βασιλείας καὶ ὑπάτων fecisse, cum utrumque falsum sit.

(10) Ἀνάρτης. Ita Scaliger; Ἀνταρθεὶς, Raderus.

(11) Νακολίας. Sic pariter Scaliger, cum in editione Raderiana prave editum esset Σκολίας. Νακολίαν scribit Theophanes, et Notitia Leonis imp. Ad Nacoliom porro Phrygiæ Salutariæ oppidum, captum Procopium narrat Ammianus, lib. xxiii; Socrates,

lib. iv, cap. 5; Sozomenus, lib. vi, cap. 8; Zosimus, iv, pag. 739; et alii.

(12) Πρὸς ἰβ' Καλ. Idatius in Fastis cæsum Procopium ait vi Kal. Jul. iisdem coss. Vide Gotthofred. ad Philostorg. lib. ix, cap. 5.

(13) Ἰοβιανῶ. Ita lex 3 Cod. Theod. De indulg. crim.; Fasti et lex 11 eod. Cod. de jure fisci, Joviano. In lege vero 3, De ponderat., hic consulatus sic consignatur, P. C. Gratiani et Dagalaifi.

(14) Χάλασαν. Saxæ istius grandinis præter Idat. et alios meminit Albupharaius in Dynast.

(15) Ἐν Γαλλίαις. Ambiani, ut scribunt Hieronymus, Idatius, Senator et Jornandes : urbe Galliarum inter alias eminenti, ut ab Ammiano indigitatur.

(16) Πρὸς θ' Καλ. Ita etiam Socrates et Idatius.

#### VARIE LECTIONES.

<sup>19</sup> ὁ om. P. <sup>20</sup> Σύστρω R, Δούστρω V. <sup>21</sup> Καρῶσιανὰς V. <sup>22</sup> Ἐσπερμεθρίων. Imo Αὐγούστων. Conf. Clinton. Fast., vol. II, pag. 359, annot. c. <sup>23</sup> ἀνταρθεὶς R, alterum in m. ponens. <sup>24</sup> Σκολίας R.

<sup>25</sup> Λουπικίνου V. <sup>26</sup> Ἰουνίῳ Clintonus, Fast., vol. II, pag. 358. Ἰουλίῳ PV. <sup>27</sup> καὶ — ἔτει om. P.

<sup>28</sup> Λώῳ PV.

## σπζ' Ὀλυμπιάς.

Ἰνδ. ια'. δ'. ὑπ. Οὐαλεντινιανῶ (17) Αὐγούστου τὸ β' καὶ Οὐάλεντος Αὐγούστου τὸ β'.

Ἐπὶ τούτων τῶν ὑπάτων σεισμὸς ἐγένετο εἰς τὴν πόλιν Νικαίας (18), ὥστε αὐτὴν καταστραφῆναι, μὴν Γορπιαίῳ πρὸ ε' Ἰδῶν Ὀκτωβρίων<sup>28</sup>.

Ἰνδ. ιβ'. ε'. ὑπ. Οὐαλεντινιανῶ Αὐγούστου τὸ<sup>29</sup> γ' καὶ Οὐίκτηρος.

Ἐπὶ τούτων τῶν ὑπάτων ὁ θεοῦ βασιλεὺς Οὐαλεντινιανὸς πολλοὺς συγχλητικὸς καὶ ἄρχοντας ἐπαρχιῶν ἐφόνευσεν ἀδικούντας καὶ κλέπτοντας καὶ παραδικάζοντας. Καὶ τὸν πραιπόσιτον 302 τοῦ παλατίου αὐτοῦ, Ῥοδανὸν (19) ὀνόματι, ἄνδρα δυνατὸν καὶ εὐπορον καὶ διοικούντα τὸ παλάτιον, ὡς πρῶτον δὲ ἀρχιευνοῦχον καὶ ἐν μεγάλῃ τιμῇ δὲ, ἐποίησε ζῶδκαυστον εἰς τὴν σφενδόνα τοῦ Ἰππικῶ φρυγάνοις, ὡς θεωρεῖ τὸ Ἰππικόν.

Ὁ αὐτὸς πραιπόσιτος Ῥοδανὸς ἤρπασεν περιουσίαν<sup>30</sup> ἀπὸ τινος χήρας γυναικὸς, καλουμένης Βερνίκης (20), πλέξας αὐτῇ, ὡς ἐν δυνάμει ὄν, καὶ προστήθεν ἐκέλευε τῷ βασιλεὶ Οὐαλεντινιανῶ κατ' αὐτοῦ τοῦ πραιποσίτου, καὶ ἔδωκεν αὐτοῖς δικαστὴν τὸν πατρικίον Σαλούστιον (21), ὅστις κατέκρινε τὸν αὐτὸν πραιπόσιτον Ῥοδανόν. Καὶ μαθὼν ὁ βασιλεὺς τὸν ἕρον παρὰ τοῦ<sup>31</sup> πατρικίου Σαλουστίου ἐκέλευσε τῷ αὐτῷ πραιποσίτῳ δοῦναι τῇ χήρᾳ ἄπερ ἤρπασεν παρ' αὐτῆς. Οὐκ ἐπίεσθη δὲ<sup>32</sup> ὁ αὐτὸς Ῥοδανὸς ἀναδοῦναι αὐτῇ ἄπερ ἤρπασεν παρ' αὐτῆς, ἀλλ' ἐξεκαλέσατο τὸν πατρικίον Σαλούστιον. Καὶ ἀγανακτήσας ὁ Σαλούστιος ἐκέλευσεν τῇ γυναικὶ προσελθεῖν τῷ βασιλεὶ, ὡς θεωρεῖ τὸ Ἰππικόν. Καὶ προσήλθεν τῷ βασιλεὶ Οὐαλεντινιανῶ ἡ γυνὴ τῷ δ'<sup>33</sup> βατῶ πρώτῳ (22),

## DUCANGII NOTÆ.

(17) *Οὐαλεντινιανῶ Αὐγ.* Fasti Idatii, Laterculus Paschalis Bucherii, et cod. Theod. *Valentiniano Nob.*, qui anno cccclxvi Augustus pariter inscribitur: qui non alius est a Valentiniano Valentis imp. filio, uti exserte appellatur in Fastis mss. Idatii eodem anno: ex quo Sirmondus *Valentiniani filium* prave ediderat, ut ab aliis observatum. Proinde is est Valentinianus Nob. P., in cujus consulatum orationem 41 recitavit Themistius, quod multis probavit vir eruditissimus Joan. Harduinus. Istius Valentis filii, quem Galatim dictum alii scripsere, meminit Ephraemius in Encomio S. Basilii nuper edito a Joanne Bapt. Cotelerio, t. III, *Monum. Eccl. Gr.* Meminit etiam Theodosius Jun. indictionis huic consulatui respondentis, quam et *undecimam Valentiacam* vocat, in leg. 9 et 10 cod. Theod. *De indulg. debit.*, quæ in annuū v Valentis inciderat, cum ab imperatorum nominibus designarentur, licet non inchoatæ eorum temporibus.

(18) *Νικαίας*. Chron. Hieronymi hoc anno: *Nicaea, quæ sæpe corruebat, terræ motu eversa*. Ita etiam Alpharaijus. Instaurata postmodum a Valente: sic idem huc spectent quæ habet Themistius in

## CCLXXXVII Olympias.

368. iv. Ind. xi. Valentiniano Augusto II et Valente Augusto III coss. 4.

His coss. urbs Nicæa terræ motu concussa eversa est, mense Gorpiazo, ex a. d. v Idus Octobr.

369. v. Ind. xii. Valentiniano Augusto III et Victore coss. 1. 287.

His coss. religiosissimus imperator multos e senatu, et provinciarum præsidēs propter eorum injustitias et furta, pravaque judicia, neci dedit. Præpositum etiam Palatii, Rhodanum nomine, virum potentem ac divitem, ut qui primus esset inter eunuchos, et magna veneratione haberetur, in Circi fundā, dum populus spectaculis interesset, aridis ramentis vivum cremari jussit.

Idem hic præpositus Rhodanus viduæ cuidam Berenicæ, potentia sua fretus, bona per calumniam eripuit: illa vero cum Valentinianum imperatorem, contra præpositum actura adiiisset, ille Salustium patricium iis dedit judicem, a quo Rhodanus est condemnatus. Imperator, ut decretum Salusti patricii intellexit, præcepit Rhodano præpositum, uti quæ viduæ rapuisset restitueret. Verum Rhodanus adduci non potuit, ut quæ viduæ abstulerat redderet, sed a Salustio patricio provocavit. Salustius vero indignatus, præcepit feminæ, uti ad imperatorem, cum Circensia spectaretur, accederet. Accessit mulier ad imperatorem Valentinianum circa tempus primi bravii, cum prope illi astaret præpositus. Tum vero imperatoris mandato a tribunali projectus est

orat. 11: Πόλιων δὲ ἐκάστη, ἢ ἐκ καινῆς τι πρόεισιν, ἢ ἐπάνεισιν, ἢ συναυξάνεται· διάκειται δὲ κατὰ τῆς φύσεως πάθη, καὶ τὰς κατασεισθεσίας ἤδη ὄλεϊ ἐγγεγευμένας. Vide Socrat., lib. iv, cap. 11, et Sozomen., lib. v, cap. 10. Atqui terræ motum huic ad indictionem x referunt Theophanes et Georgius Hamartolus.

(19) *Ῥοδανόν*. Vide Cedren., p. 310, et Symeon Logoth. in Chron. ms.

(20) *Βερνίκης*. Infra et Cedren., Βερνίκης, ut et codd. mss. Zonara, uti monuimus in notis, p. 40.

(21) *Σαλούστιος*. Illum, opinor, Sallustium, qui præfectus pratorio Galliarum fuit an. ccccx, quod vox Πατρικίων videtur indicare, uti mox observavimus. Sed an alius a Sallustio, qui eadem ipsa tempestate præfectus pratorio fuit, vel idem fuerit, non omnino exploratum. Vide Gotthofred. ad codicem Theod.

(22) *Πρώτῳ*. Sic reposuimus, cum πρώτῳ esset editum. Vide Gloss. med. Græcit. in Βάτῳ, et in Addit.

## VARIÆ LECTIONES.

<sup>28</sup> Ἰδῶν Ὀκτωβρίων. Cum pag. 187 C Gorpiazi Antiochensium æræ initium initio indictionum, i. e. d. 1 Septembris comparetur, absurdum est Octobris d. xi in Gorpiazo conferri. Itaque Καλανῶν reponit Clintonus, *Fast.*, vol. II, pag. 361, Σεπτεμβρίων dicta ad B, ad pag. 304 C, 309 C. <sup>29</sup> τὸ οἴν. P. <sup>30</sup> ἤρπασεν περιουσίαν. γὰρ interponit supra versum alia manu V. <sup>31</sup> παρ' αὐτοῦ P. <sup>32</sup> δὲ om. P. <sup>33</sup> δ' om. P.

præpositus in fundam circi, spectantibus universis, A et exustus. Confestimque imperator bona omnia præpositi Rhodani feminæ Berenicæ addixit, universo populo, ipsoque senatu, propter illius justitiam et severitatem acclamante: ex quo facinorosos, et alienorum honorum raptores ingens timor invasit, jusque fasque obtinuit.

δικαιος και ἀπότομος (24)· και ἐγένετο φόβος πολλὸς εἰς τοὺς κακοπράγμονας και εἰς τοὺς ἀρπάζοντας τὰ ἀλλότρια, και ἡ δικαιοσύνη ἐκράτει.

Similiter etiam cum accepisset dominam Marinam, conjugem suam, suburbanum prædium villiori, quam redditum ratione valeret, pretio emisse, ipsamque tanquam Augustam pretium posuisse, misit imperator qui suburbanum æstimarent, exacto prius ab ipsis æstimatoribus sacramento. Cumque accepisset longe pluris valere, quam emerat, adversus Angu- B stam indignatus, illam ab urbe proscrispsit, suburbanano feminæ, a qua venditum fuerat, reddito.

A. C. [Ol. Iph.]

370. (A. a M. C. 5878.) vi. Ind. xiii.

Valentiniano Augusto IV et Valente Augusto III coss. 2.

His coss. dedicata est ecclesia Sanctorum Apostolorum Constantinopoli, mense Xanthico, ex a. d. v. Id. Apriles.

371. vii. Ind. xiv. Gratiano II et Probo coss. 3.

CCLXXXVIII Olympias.

372. viii. Ind. xv. Modesto et Arinthæo coss. 4.

373. (A. a M. C. 5881.) ix. Ind. i. Valentiniano Augusto V et Valente Augusto IV coss. 1. 288.

374. x. Ind. ii. Gratiano Augusto III et Æquitio coss. 2.

375. xi. Ind. iii. Gratiano Augusto IV et Æquitio II coss. 3.

Illis coss. dedicatum est Balneum Caro-

ως ἴσταται ἐγγὺς αὐτοῦ ὁ πραιπόσιτος. Καὶ ἐκέλευ-  
σεν ὁ βασιλεὺς, και κατηνέχθη ἀπὸ τοῦ καθίσματος,  
πάντων θεωρούντων ὁ πραιπόσιτος, και ἀπηνέχθη  
εἰς τὴν σφενδόνα (23) και ἐκαύθη. Καὶ ἐχαρίσατο ὁ  
βασιλεὺς τῇ γυναικὶ Βερενίκη<sup>25</sup> πᾶσαν τὴν περιου-  
σίαν τοῦ πραιποσίτου Ῥοδανῶ, και εὐφημήθη ἀπὸ  
τοῦ δήμου παντὸς και τῆς συγκλήτου ὁ βασιλεὺς, ὡς  
ἀλλότρια, και ἡ δικαιοσύνη ἐκράτει.

Ὁμοίως και τὴν δέσποιναν<sup>26</sup> Μαρῖναν (25) τὴν  
αὐτοῦ γυναῖκα ἀγοράσασαν προάστειον<sup>27</sup> παρ' ὅσου  
ἦν ἄξιον ἔχον πρόσδοον, και ὡς Ἀβγουσταν τιμηθεῖ-  
σαν, ἀκούσας<sup>28</sup> ἐπεμφεν ὁ βασιλεὺς, και διετιμήσατο  
τὸ προάστειον<sup>29</sup>, ὀρκώσας τοὺς<sup>30</sup> διατιμησαμένους.  
Και μαθὼν ὅτι πλείονος τιμῆς πολὺ ἦν ἄξιον τῆς  
ἀγορασθείσης<sup>31</sup>, ἠγανάκτησε κατὰ τῆς βασιλίσσης,  
και ἐξώρισεν αὐτὴν τῆς πόλεως, ἀναδοὺς τῇ πωλη-  
σάσῃ<sup>32</sup> γυναικὶ τὸ προάστειον<sup>33</sup>.

Ἰνδ. ιγ'. ζ'. ὑπ. Οὐαλεντινιανοῦ Ἀβγούστου τὸ δ' και Οὐάλεντος Ἀβγούστου τὸ γ' (26).

Ἐπὶ τούτων τῶν ὑπάτων καθιερώθη ἡ<sup>34</sup> ἐκκλη-  
σία τῶν Ἁγίων Ἀποστόλων ἐν Κωνσταντινουπόλει  
μηγὶ Σανθικῷ πρὸ πέντε Ἰδῶν Ἀπριλίων.

Ἰνδ. ιδ'. ζ'. ὑπ. Γρατιανοῦ τὸ β' και Πρόβου.

σπῆ' Ὀλυμπιάς.

Ἰνδ. ιε'. η'. ὑπ. Μοδέστου και Ἀρινθαίου.

C 303 Ἰνδ. α'. θ'. ὑπ. Οὐαλεντινιανοῦ Ἀβγούστου<sup>35</sup>  
τὸ ε' (27) και Οὐάλεντος Ἀβγούστου τὸ δ'.

Ἰνδ. β'. ι'. ὑπ. Γρατιανοῦ Ἀβγούστου τὸ γ' και  
Αἰκυτίου (28).

Ἰνδ. γ'. ια'. ὑπ. Γρατιανοῦ (29) Ἀβγούστου τὸ δ' και  
Αἰκυτίου τὸ β'.

Ἐπὶ τούτων τῶν ὑπάτων ἐνεκαίνισθη τὸ γυμνάσιον

#### DUCANGII NOTÆ.

(23) Σφενδόνα. Constantinopol. Christ., lib. ii, sect. 1, n. 9.

(24) Ἀπότομος. Valentiniani severitatem nimiam et parcitatem, quidam crudelitatem et avaritiam interpretabantur, ait Hieronymus, et ex eo Jornandes, cum, ut ait Sidonius, lib. iv, epist. 9, correptio non cruentans, et severitas quæ non sit tetra, sed tetrica esse debeat.

(25) Μαρῖναν. Vide Familias Byzant.

(26) Τὸ τέτυρον. Scribendum τὸ τρίτον, ut in Fastis omnibus: qui error inde forte ortus, quod anno superiori Valentinianum N. P. cum patruo confuderit auctor Chronici. Atque ita emendandus pariter consulatus Valentiniani IV qui postremus illius fuit. Nam quod nummus ille aureus Valentiniani, quem ex Archeio Regio inter Valentiniani

Senioris Nomismata in Familiis Byzantinis dedimus, cujus aversa pars cos. XVII præfert, non Senioris, sed est Valentiniani III, qui cum Theodosio Jun. imperavit: cujus pars aversa ex Theodosii tyario excepta est; quod non semel accidisse in imperatorum monetis norunt qui huic discipline sua studia addixere.

(27) Τὸ ε'. Leg. τὸ δ', ut in Fastis omnibus.

(28) Αἰκυτίου. Qui Ἐκυτίος; Socrati et Zosimo: Equitius, Hieronymo, Idatio ex cod. ms. Victorio, et in cod. Theod. nuncupatur.

(29) Γρατιανοῦ τὸ δ'. Ita hic annus consignatur apud Prosperum: et aliter in vet. inscript. xxviii, 8, in cod. Theod. In Paschali centum annorum Bucherii, et in Fastis Idatii, Post cons. Gratiani A. III et Æquitii.

#### VARIE LECTIONES.

<sup>25</sup> Βερενίκη R, altero in m. posito. <sup>26</sup> τὴν δ. δ. P. <sup>27</sup> παράστιον R. <sup>28</sup> ἀκούσας addebat Raderus et confirmat Malalas, pag. 341, 3. <sup>29</sup> προάστιον R. <sup>30</sup> αὐτοὺς P. <sup>31</sup> ἀγορασθείσης. ἀγορασσίας Malalas. <sup>32</sup> πωλησαμένη P. <sup>33</sup> ἡ om. P. <sup>34</sup> Ἀβγούστου om. P.



Καρωσιανὰ<sup>44</sup>, παρόντος τοῦ ἐπάρχου Οὐνδανθίου<sup>45</sup> (51) Μάγνου.

Ἐπὶ τῶν αὐτῶν ὑπάτων ἐπήρθη Οὐαλεντινιανὸς νέος<sup>46</sup> Αὐγουστος μηνὶ Δίῳ πρὸ ε' Καλανδῶν (31) Δεκεμβρίων εἰς πόλιν Ἄκυκον<sup>47</sup>.

σπθ' Ὀλυμπιάδ.

Ἰνδ. δ'. ιβ'. ὑπ. Οὐάλεντος Αὐγούστου τὸ ε' καὶ Οὐαλεντινιανοῦ Καίσαρος (32).

Ἰνδ. ε'. ιγ'. ὑπ. Γρατιανοῦ Αὐγούστου τὸ ε' (33) καὶ Μερобаύδου<sup>48</sup>.

Ἰνδ. ς'. ιδ'. ὑπ. Οὐάλεντος Αὐγούστου τὸ ς' (34) καὶ Οὐαλεντινιανοῦ Καίσαρος τὸ β'.

Ἐπὶ τούτων τῶν ὑπάτων νόσῳ (35) βληθεὶς ὁ βασιλεὺς Οὐαλεντινιανὸς τελευτᾷ ἐν καστειλίῳ Βεργιτινῶν<sup>49</sup> (36), ὧν ἐτῶν νε'.

Ἐπὶ τῶν αὐτῶν ὑπάτων Γρατιανὸς Αὐγουστος ἀνεκαλέσατο (37) τὴν οἰκίαν μητέρα Μαρῖναν τὴν δέσποιναν.

Ῥωμαίων λθ' ἀβασίλευσεν Γρατιανὸς καὶ Οὐάλης καὶ Θεοδοῖσιος ὁ μέγας ἔτη ις'. ὁμοῦ μθγ'.

Ἐπήρθη Θεοδοῖσιος Αὐγουστος ἐν Σιρμίῳ (38) ὑπὸ Γρατιανοῦ Αὐγούστου<sup>50</sup> τοῦ αὐτοῦ γυναικαδέλφου (39) μηνὶ Αὐθηναιῶ πρὸ ιδ' Καλανδῶν Φεβρουαρίων. Καὶ εἰσῆλθεν ἐν Κωνσταντινουπόλει (40) μηνὶ Δίῳ πρὸ η'<sup>51</sup> Καλανδῶν (41) Δεκεμβρίων.

Ἰνδ. ς'. α'. ὑπ. Αὐσονίου καὶ Ὀλυβρίου.

Ἐπὶ τούτων τῶν ὑπάτων Θεοδοῖσιος ὁ βασιλεὺς

A. A. C.

[Ol. Iph.]

sianæ præsentē præfecto Vindanneo Magno.

Isidem coss. levatus est Valentinianus Augustus, mense Dio, ex a. d. v. Kal. Decembr. in urbe Acynco.

CCLXXXIX Olympias.

376. xii. Ind. iv. Valente Augusto V et Valentiniano Cæsare coss. 4.

377. xiii. Ind. v. Gratiano Augusto V et Merobaude coss. 1. 289.

378. xiv. Ind. vi. Valente Augusto VII et Valentiniano Cæsare II coss. 2.

Isidem coss. Valentinianus Augustus morbo correptus in castello Vergitione moritur, cum esset annorum lv.

Isidem coss. Gratianus Augustus Marinam matrem suam Augustam revocavit.

(A. a M. C. 5902.) Romanis xxxix imperavit Gratianns, cum Valente et Theodosio Magno, ann. xvi. Colliguntur anni v. mccccxiii.

Theodosius levatus est Augustus in Sirmio ab Gratiano, uxoris fratre, mense Audinæo, ex a. d. xiv Kal. Febr. et Constantinopolim ingressus est, mense Dio, ex a. d. viii Kal. Decembres.

A. C.

[Ol. Iph.]

379. i. Ind. vii. Ausonio et Olibrio coss. 3.

Hisce coss. Theodosius imperator ecclesias or-

#### DUCANGII NOTÆ.

(30) Οὐνδανθίου. Vindalonium Magnum vocat hoc loco Idatius. Vide nostram Constantinopol. Christ., lib. i, sect. 27, n. 8.

(31) Πρὸ ε' Καλ. Idatius, x Kal. Decembr. Et levatus est Valentinianus Junior Aug. filius Aug. Valentiniani ab exercitu in tribunali die x Kal. Decembr. in civitate Arinco. Leg. Acinco, seu potius Acaminco, vel Aciminco, urbe Pannoniæ primæ, ut est in Notitia imperii. Vide Sirmundum ad Sidon. in Panegyrico Majoriani, v. 107.

(32) Οὐαλεντινιανοῦ τοῦ Καίσαρος. Idatius, Valentiniano Juniore Augusto. Laterculus Paschalis centum annorum, Valentiniano Cæsare Juniore. Cod. Theod. Valente V et Valentiniano AA.

(33) Τὸ ε'. iv. Idatius, Victorius et cod. Theodos.

(34) Τὸ ς'. vi iidem Idatius, Victorius et cod. Theod. Ita etiam Hieronymus in Epist. præfixa translationi Chronici Eusebiani, hac formula, Valente iexies, et Valentiniano iterum. At in Laterculo paschali hic consulatus sic describitur, ut est apud Senatorem: Post consulatum Gratiani III et Merobaudis. Quippe, ut est apud Hieronymum in Chronico, quia superiore anno Sarmatæ Pannonias vastaverant, iidem consules permansere. De Sarmatico autem bello consulendi Socrates, lib. iv, cap. 31; Sozomenus, lib. vi, cap. 36; Theophanes, etc.

(35) Νόσῳ. Subita sanguinis eruptione, quod

Apoplexia vocatur, inquit Hieron. Vide Ammian. et alios.

(36) Βεργιτινῶν. Rectius editio Scaligeri Βεργιτινῶν. nam Virgitio castellum istud dicitur Idatio: Bregetio, Ammiano, lib. xvii et xxx, et Socrati, lib. iv, cap. 31; Hieronymo vero et Senatori, Brigitio: Jörnandi denique Brigio.

(37) Ἀνεκαλέσατο. Quam ab urbe proscriserat conjux anno cccclxxix.

(38) Ἐν Σιρμίῳ. Ita Socrates, lib. v, cap. 2; Sozomenus, lib. vii, cap. 2; Idatius, Sidonius et alii: anno demum cccclxxix, ut est apud Idatium.

(39) Γυναικαδέλφου. Necdum tamen Gratiani sororem Gallam Placidiam duxerat Theodosius, cum imperator ab eo dictus est. Vide Familias Byzant.

(40) Ἐν Κωνσταντινουπόλει. Atqui Theodosium Constantinopolim tum primum ingressum anno cccclxxx, xviii Kal. Decembr. tradit Socrates, lib. v, cap. 6; et Idatius tum in Fastis, tum in Chronico, ubi ista scribit: Theodosius Constantinopolim ingreditur in primo consulatu suo, quem cum Gratiano agebat Augusto. Paulus Orosius, lib. vii, cap. 34, de Theodosio: Urbem Constantinopolitanam victor intravit, post deletas scilicet gentes Scythicas.

(41) Πρὸ ιδ' Καλ. Socrates, τῇ ἐξακαδέκῃ Ἰανουαρίου.

#### VARIE LECTIONES.

<sup>44</sup> Καρωσιανὰ V. <sup>45</sup> Οὐνδανθίου P. <sup>46</sup> νέος om. P. <sup>47</sup> Ἄκυκον V. <sup>48</sup> Μεροβάνδου R. <sup>49</sup> Βεργιτινῶν P sola. <sup>50</sup> Αὐγούστου om. P. <sup>51</sup> η'. ιδ' P sola.

thodoxis tradidit, emissis ubique sacris jussionibus, A expulitque Arianos, Exocionitas dictos. Fana vero gentilium ab fundamentis destruxit.

Inclitus Constantinus, dum imperaret, paganorum delubra duntaxat clausit: hic vero Theodosius etiam evertit. Urbis Heliopolitanæ Balanii templum ingens et celeberrimum, ex marmore trilitio constructum, Christianorum ecclesiam fecit: parique modo Damasci fanum Christianis tradidit, auctumque est impensius Christianorum nomen, imperante Theodosio.

CCXC Olympias.

A. C.

380. II. Ind. VIII. Gratiano Augusto VI  
et Theodosio Augusto coss.

[Ol. Iph.]

4.

Ἰνδ. η'. β'. ὑπ. Γρατιανοῦ Αὐγούστου τὸ 5' (46)  
B καὶ Θεοδοσίου Αὐγούστου.

### DUCANGII NOTÆ.

(42) Ἀρειανούς. Sic reposuimus pro ἀριθμούς, uti præferebat edit. Cur vero istius ævi Ariani Ἐξωκονίται appellati fuerint, docemus in nostra Constantinopol. Christ., lib. II, sect. 16, n. 38; et in Gloss. med. Græcit., ubi hic locus ex miraculis SS. Anargyrorum, n. 17, addendus: Ἀνήρ τις τῆς τῶν Ἐξωκονιτῶν καχομάχου ἀιρέσεως, etc.

(43) Τὰ ἱερὰ μόνον ἐκλείσεν. Paulus Orosius, lib. VII, cap. 28: Tum deinde primus Constantinus justo ordine et pio vicem vertit edicto: siquidem statuit citra ullam hominum cædem Paganorum templa claudi. Exstat Constitutio Constantii imp. qua id ipsum sanxit, in leg. 3 Cod. Theod. de Paganis.

(44) Κατέλυσεν. Iisdem verbis hæc habet Prosper Pithæanus, anno VIII ejusdem Theodosii: Apud Alexandriam templa destructa, in quibus Serapis antiquissimum et notissimum templum, quod quasi quædam columna quasi ruentem sustinebat idololatriam. Vide Socrat. lib. V, cap. 16, 17, Sozomen. lib. VII, cap. 15, 22, 29; Theophan. an. XIII, etc. Theodosii exemplum exinde secutus est Honorius filius. Sanctus Augustinus, lib. XVIII, De civitate Dei, cap. ult. In civitate notissima et eminentissima Carthagine Africa Gaudentius et Jovius comites imperatoris Honorii XIV Kal. April. anno CCCXCIX, falsorum deorum templa everterunt, et simulacra fregerunt. Idem eod. anno: His coss. Manlio et Theodoro, templa gentilium demolita sunt, Joviano et Gaudentio comitibus. Et idem Prosper anno IV Arcadii et Honorii: Toto orbe Romano antiquæ superstitionis fana, templa, delubra, si quæ tu-n restabant integra, præcepto magistratum destrui jussit. Denique Mellitus in brevi temporum Expositione ms. Gentium quoque templa per totum orbem, jubente Theodosio, eodem tempore subvertuntur: non adhuc intemerata manebant. Edicto siquidem statuerat Constantinus citra ullam cædem hominum paganorum templa claudi, ut ait anonymus Valesianus.

(45) Βαλανίου. Thomas Reinesius, lib. I Var. lect., cap. 25, hunc locum expendens, pro Βαλανίου, legendum Ὀυλου existimat. Holstenius vero in Notis

(a) Vocatur Alexandrinum sibi Jesuita Radero, qui primus librum in lucem edidit, et Chronicon paschale a Ducangio, secundo editore, et ab aliis Constantinopolitanum. Ultimum hoc nomen forte optimum est, si consi-

εδῶκε τὰς ἐκκλησίας τοῖς ὀρθοδόξοις, πανταχοῦ ποιήσας σάκρας καὶ διώξας ἐξ αὐτῶν τοὺς λεγομένους Ἀρειανούς" (42) Ἐξωκονίτας, τοὺς δὲ ναοὺς τῶν" Ἑλλήνων κατέστρεψεν ἕως ἰδαίφους.

Κωνσταντῖνος ὁ αἰσθητικὸς βασιλεὺς τὰ ἱερὰ μόνον ἐκλείσεν (43) καὶ τοὺς ναοὺς τῶν Ἑλλήνων οὐκ ἔθεόςσιος" καὶ κατέλυσεν (44), καὶ τὸ ἱερὸν Ἥλιου-πόλειω;" τὸ τοῦ Βαλανίου" τὴ μέγα καὶ περιβόητον τὸ" τριλίθον, καὶ ἐποίησεν αὐτὸ Ἐκκλησίαν Χριστιανῶν (45). Ὁμοίως δὲ καὶ τὸ ἱερὸν Δαμασκῶ ἐποίησεν Ἐκκλησίαν Χριστιανῶν. Καὶ ἠξήθη τὰ Χριστιανῶν πλέον ἐπὶ τῆς αὐτοῦ βασιλείας.

304 σὴ' Ὀλυμπιάς.

Ἰνδ. η'. β'. ὑπ. Γρατιανοῦ Αὐγούστου τὸ 5' (46)  
B καὶ Θεοδοσίου Αὐγούστου.

ad Stephanum, id vocabuli pro Numine aliquo accipi subodoratur, et in eo latere nomen *Beli*, vel *Baal*, seu *Solis* putat: *Beleni* forte *Apollinis*, cuius mentio occurrit in veteribus inscript. pag. 26 et 27, ita ut legendum sit *Βελεινίου*. Nam urbem Heliopolitanam Soli sacram fuisse ipsa prodiit nomenclatura. Sed et *El*, et *Bel*, et *Belathen*, Chaldaeos et Babylonios, quem *Baal Phœnicæ* et adjacentes populi vocarunt, dixisse, pluribus observat Seldenus in syntagm. 2 de Diis Syris, cap. 1. Certe apud Hesychium, *Βέλα*, ἡλιος et αὐγὴ exponitur. *Damascius* in Vita Isidori, pag. 1049. apud Photium, Phœnicæ et Syros Saturnum *El. Bel*, et *Bolathen*, seu forte *Belathen* appellasse scribit. Tradit præterea Heliopolitas coluisse *Γενναῶν*, erecta quadam Leonis forma in templo Jovis: sub cuius nomine Solem coluisse Assyrios docet Macrobius, lib. I *Saturnal.* cap. 33: *Quem*, inquit, *Dia Heliopoliten cognominant, et maximis caeremoniis celebrant in civitate quæ Heliopolis nuncupatur.* Templi Apollinis, qui idem atque *Sol* est, inquit Macrobius, in eadem civitate meminit denique Holstenii fulcit Herodianus, lib. VIII, quo loco ait Crispinum virum consularem oraculum Ἐπιχωροῦ Θεοῦ consultiisse, ubi addit, *Βέλιον δὲ καλοῦσι τοῦτον, σέβουσι τε ὑπερφυῶς, Ἀπέλλωνας εἶναι ἐθέλοντες.* Quinetiam omnes deos *Baal* appellatos a Tyriis, Sydoniis et Ammonitis, sed cum attributo, observat Scaliger in notis ad *Fragmenta Græcor. scriptor.*

(46) Τριλίθον. De hac voce multis agimus in Glossar. mediæ Græcitat. [*Ducangii ad hunc locum annotationi addere placuit disputationem II. MM. (Jeremie Marklandi, ut putatur) in Observat. Miscell. Amstelod. vol. II, t. I, p. 172-182.*]

*Observationes in quosdam Græcos auctores, de templo Heliopolitano in Syria.*

I. Anonymum Græcum *Chronicon*, quod variis sub titulis (a) inter eruditos notum est, loquens de templis Ethnicis, ab imperatore Theodosio primo

deramus, primo, in eo æram mundi eandem esse, qui utuntur *Constantinopoli*. Et secundo, ms. emptum esse ab aliquo ejus urbis civis, per Hier. Suritam in Sicilia, ut ipse adnotavit in prima pagina unici exemplaris, jam

### VARIE LECTIONES.

" Ἀρειανούς. ἀριθμούς R. " τῶν om. P. " οὗτος ὁ θ. P. " Ἥλιουπόλειος R. " Βαλανίου, Βάλ (Βαάλ) Ἥλιου J. J. M. M. (Marklandus) in *Obs. Misc.*, vol. II, p. 1, pag. 174. " τὸ Malalas, pag. 314 21. καὶ τὸ P.

Ἐπὶ τούτων τῶν ὑπάντων Γρατιανὸς Αὐγουστος, Α His coss. Gratianus Augustus, Valentiniani Magui  
 υἱὸς Οὐαλεντινιανοῦ τοῦ μεγάλου, κωνήσας τὸν σπλῆ- filius, splenis doloribus laborans, plurimo tempore

## DUCANGII NOTÆ.

destructis, dicit templum Heliopoleos tam bene servatum esse, ac templum Damasci, et in *Christianam ædem* conversum.

Sed nomen divinitatis, cui ædes hæc consecrata erat, corruptum est, et præterea unum ex epithetis ei templo datis, adhuc non bene intellectum est. Ut hæc ambo illustremus, lectori quasdam criticas et historicas observationes proponam.

Locus in Chronico ita se habet, Τὸ ἱερὸν Ἡλιοπόλεως, τὸ τοῦ ΒΑΑΑΝΙΟΥ, τὸ μέγα καὶ περιβόητον, καὶ τὸ ΤΡΙΑΙΘΟΝ, καὶ ἐποίησεν αὐτὸ Ἑκκλησίαν Χριστιανῶν.

Prima vox, de qua loqui debemus, ΒΑΑΑΝΙΟΥ, ab eruditissimo Th. Reinesio in ΔΝΙΟΥ (b) mutabatur, qui hoc templum illud credidit, quod Onias (c) in Ægypto extruxerat.

Hæc emendatio non solum *violenta* est, ut alius eruditus Luc. Holstenius (d) eam vocat, sed et contraria historice veritati. Nam 1<sup>o</sup> templum Oniæ non erat in ipsa urbe Ægypti, quæ *Heliopolis* vocabatur, licet in ejus diocesi, sive *Nomo Heliopolite*, ut Josephus (e) nobis variis in locis narrat. 2<sup>o</sup> Templum Oniæ a Vespasiano brevi post excidium Hierosolymorum (et plus quam tribus sæculis ante Theodosium magnum) clausum erat, ut testatur dictus Josephus, qui aliquo modo testis oculatus ejus facti erat. *De bell. Jud. l. vii, c. 10, p. 435 ed. Amst.*

Cum e contrario manifestum sit, Chronicon loqui de templo in ipsa urbe Heliopoli, et hanc urbem in Syria existisse, ita a Græcis, in illa regione post Alexandrum Magnum habitantibus, vocatam, sed *Baalbec* ab incolis usque ad hunc diem nominatam. Hic ergo non aliam divinitatem quærere debemus, nisi ΒΑΑΛ *Solem*, magnum et communem totius Orientis deum, et peculiariter Assyriorum, Syrorum, Chaldæorum, Phœnicum, etc. (f). Huc usque ergo Holstenius rem acu tetigit, cum diceret, *Ego hoc nomen (Βαβελου) pro nomine accipio, et in eo latere Beli aut Baal, Solis existimo.*

Sed si dimidium vocis Βαβελου sumamus, quod alterum spectabit dimidium? Holstenius id intactum relinquit.

Quod ad me attinet, inde facerem ΗΑΙΟΥ aut ΔΙΟΥ, et legerem ΒΑΑ ΗΑΙΟΥ aut ΒΑΑΑ ΔΙΟΥ. Utrumque præsentī materiæ convenit, et mutatio levis et naturalis est.

Si legamus ΒΑΑ ΗΑΙΟΥ, quam lectionem præfero, ultima vox erit Græcum adjunctum Epitheton, aut interpretatio primæ vocis *Syriacæ*, ut est in hoc loco *Malelæ (h) ἱερὸν Σαρπτικὸς Ἡλίου, templum Serapidis Solis*. Quibus addi potest quod in quibusdam marmoreis inscriptionibus (i) invenitur, licet alio ordine, ΔΗ ΗΑΙΩ ΜΕΓΑΛΩ ΣΑΡΑΠΙΑΙ; et quod in aliis (j) pertinet ad Mithram, Persicum *Solis* nomen, ΗΑΙΩ ΜΙΘΡΑ.

Aut si quis malit legere ΒΑΑΑ ΔΙΟΥ, id aliqui-

bus auctoritatibus defendi potest. Nam certum est sub Romanis imperatoribus, postquam Severus coloniam Syriæ Heliopolim fecisset, ejus templum nomen *Jovis* habuisse, magni Romanorum dei, qui ei summos deos aliarum regionum assimilabant, et qui ante Aurelium non videntur publicum cultum aut ad minimum templum *Solis* habuisse. Hinc est quod in diversis numismatibus *Severi, Caracallæ et Philippi*, patris et filii, posticam partem videamus pulchro templo ornatam, cum hac inscriptione COL. HEL. I. O. M. II. *Colonia Heliopolis, JOVI (k) OPTIMO MAXIMO HELIOPOLITANO*. Et propterea, Macrobius, lib. I, c. 23, probare volens *Jovem et Solem* eundem esse deum, dicit *Syros*, et in primis *Heliopolitanos* deum suum vocare *Jovem Heliopolitanum*, qui nullum aliud numen erat quam *Sol*. *Assyrii quoque Solem sub nomine Jovis, quem via HELIOPOLITEN cognominant, maximis cæremoniis celebrant in civitate quæ HELIOPOLIS nuncupatur. — Vehitur enim simulacrum DEI HELIOPOLITANI ferculo, uti vehuntur, in pompa ludorum circensium, deorum simulacra.*

Idem prorsus nomen a quibusdam nuper in hunc locum iter facientibus in Latina inscriptione repertum est, in qua quidam Antonius dicitur *Jovis HELIOPOLITANI SACERDOS*. Non hic multum temporis teram refutando Ducangii emendationem, qui legere vult ΒΕΑΝΙΟΥ, quoniam aliquæ inscriptiones habent deum *Belenum*, qui quibusdam scriptoribus habetur *Apollo*, et per consequens *Sol*, et, ut ille credit, Βέλις ab Herodiano (l) vocatur.

Sufficiet observasse hunc *Belenum* non Orientis, sed Occidentis esse deum, Gallis et præcipue urbi Aquileiæ proprium, in cujus vicinia multæ tales inscriptiones inveniebantur, huic *Beleno* aut *Belino* dedicatæ. Et de hac urbe Aquileia sermo est, cum Herodiani contextus, uti eum nunc habemus; hunc deum nominat ΒΕΑΙΝ, quod Salmasius (m) jure merito in ΒΕΑΙΝΟΝ mutavit; et hæc lectio merito probatur ab erudito episcopo Hadriensi, Philippo a Turre, in longa et pulchra dissertatione de deo *Belino* aut *Beleno* (n), quam si lector consulat, manifestius ei apparebit, Cangii opinionem nullo fundamento niti, et non mereri ut eam sequatur abbas Renaudotius (o): liquet quoque, in communi Gentilium theologia et cultu, Apollinem deum plane diversum esse a Sole.

II. Jam alterum verbum in Chronico aggrediar, scilicet ΤΡΙΑΙΘΟΝ, quod tantum explicatione, et non correctione *Beineisii* indiget, qui pro eo ponit *πολυθύλητον*, quæ vox quam longissime a prima distat, et præterea tantum mera est repetitio præcedentis verbi *περιβόητον*, cum utrumque *celebre, fama notum* significat. Ita hic eruditus vir, non intelligens quomodo templum dici posset *triplici lapide constructum*, maluit Græco auctori inspidam tautologiam attribuere.

in Vaticanam Bibliothecam delati a. 1941. *Messianæ Emi a Georgio Constantinop.* vi Kal. Octobris M. D. LI. Cujus notæ *Ducangii* sincerum apographum non habuit, nec plurimum locorum in ipso codice. Vide præf. N. 45.

(b) Var. Lect. l. I, c. 25.

(c) Cujus nomen Græci auctores scribunt Ὀνιάς, non Ὀνίας.

(d) Not. ad Steph. *De urbib.* p. 129, nullam tamen dans rationem cur eam improbet.

(e) *De B. J.* lib. vii, c. 10; *Antiq.* lib. xii, c. 15; lib. xiii, c. 3; lib. x, cap. 20: Νόμος δ' οὗτος Ἡλιοπολίτης καλεῖται.

(f) Licet media vocalis non ubique esset eadem, quibusdam pronuntiantibus *Babal*, aliis *Bel* aut *Bol*.

(g) Ita Chronicon id a libi scribit, et alii auctores.

(h) *Hist.* l. II, p. 46.

(i) Gruter. p. xxii, n. 10, 11; 1010, n. 11; Reines. *Inscript.* p. 245.

(j) Gruter. p. xxxiii, n. 9 *Inscr. Rein. Cl. I, n. 292.*

(k) Quocum convenit quoque *Aquila cum alis expansis*, frontispicio templi insculpta, ab omnibus itinerum scriptoribus descripta.

(l) *Hist. lib. viii, c. 3.*

(m) Not. ad Capitol.

(n) In libr. *De monumentis vet. Antii*, p. 253-288.

(o) Mémoire de l'Acad. des belles-lettres, t. III, Hol. Edit. pag. 175.

ager perstitit : quem quidem, dum in circum Con-

stantinopolitanum, spectaculorum inspicendorum  
 Α να εμεινεν επί πολὺν χρόνον νοσῆλευόμενος, καὶ ἐν  
 τῷ ἀνέρχεσθαι αὐτὸν εἰς τὸ Ἰπτικὸν Κωνσταντινου-

DUCANGII NOTÆ.

Neque Holstenius meliorem ideam Græcæ vocis habuit, quamvis hanc secundam Reinesii emendationem eadem censura vexat ac primam. Suspicitur ita intelligi debere, ac si templum *triplici genere lapidum* exstructum esset, simulque auctori in laboris præmium alapam infligit; Τριλιθος autem scriptori huic *idiota*, uti eum vocat Scaliger, forte dicitur ex tribus lapidum generibus constans.

Cangius, præ se ferens, nobis dare novam et proinde meliorem Latinam versionem Chronici, locum non intelligibilem reddidit, cum dicat templum factum ex *Trilitho marmore*; *templum ingens, et celeberrimum ex marmore Trilitho constructum*. Sine dubio lectores sibi obstrictos reddidisset, si notam addidisset ut nobis indicaret quale genus marmoris hoc *Trilithon* esset, et unde veniret.

Chilmeadius haud felicior fuit in Latine Malelae versione, qui fere ad verbum eundem locum habet, quem in Chronico legimus, excepta voce Βαλαντιου, quam omisit, et verbum λεγόμενον, quod ante ΤΡΙΑΙΘΟΝ inseruit; nam etiam dicit de Theodosio (p), κατέλυσε δὲ καὶ τὸ Ἱερὸν Ἡλιοπολεως τὸ μέγα καὶ περιδύπον τὸ λεγόμενον ΤΡΙΑΙΘΟΝ, καὶ ἐποίησεν αὐτὸ Ἐκκλησίαν Χριστιανῶς, etc., quod Chilmeadius ita Latine reddidit : *Quod vero Heliopoli erat, Trilithum vocatum, ingens illud et celebratissimum; templum quoque Damascenum, aliaque plurima, in ecclesias conversa, Christianis donavit*.

Ut brevissime confutem omnes has miseras versiones et emendationes, sciat modo lector, veram explicationem erudendam esse ope hodiernorum itinerum scriptorum, et in primis Maundrellii. Diligens hic et fide dignus theologus magnificas ruinas templi Balbeciani, sive Heliopoleos (q), describens, sequentia observatione digna verba habet :

Templum est quadratum oblongum 32 cubitos (yards) latum, et 64 longum; quorum 18 occupabantur per πρόνζον, sive vestibulum, quod jam sub ruinis jacet, cum columnæ, quæ id sustinebant, ruptæ sint. Corpus templi, quod nunc subsistit, magnifica porticu cingitur, et fulcitur columnis Corinthiici ordinis, quarum diameter (r) est sex pedum et trium pollicum, altitudo earum est circiter 45 pedum; UNAQUEQUE CONSISTIT TRIBUS LAPIDIBUS, etc. Hic videmus veram rationem, cur templum a regionis incolis vocatum sit *Trilithon* aut *trium lapidum*. Nam cum tam alte elevatum esset, ut triginta gradus requirerentur, antequam illud intrare possent, et foris illa magna porticu cinctum esset, spectatores cominus et eminus tantum has pulchras columnas, ex *tribus lapidibus* constantes, videbant. Et nihil præter hunc columnarum ordinem sive porticum hujus templi videmus in numismatibus, quæ nobis lateris tantum aspectum ostendunt.

Hinc ergo tantum, et non a compositione totius fabricæ, et omnibus partibus templi, Græci nomen ΤΡΙΑΙΘΟΝ desumpserunt, ut vocarunt ΚΙΟΝΑ ΜΟΝΟΑΙΘΟΝ illam celebrem columnam porphyream,

(p) Hist. lib. XIII, p. 11, 39

(q) Journey from Aleppo to Jerusalem, p. 136. 2 edit. anno 1721.

(r) Perspicuum est auctorem loqui de *ambitu* et non de *geometrico diametro*, qui, cum proportione ad *ambitum* sit circiter ut 1 ad 3, has columnas prodigiosæ crassitæ faceret, scilicet plus quam octodecim pedum, contra omnes regulas, et ipsam longitudinem hujus templi, designatam ab auctore, cum *intercolumniis* aut distantia earum inter se. Et tamen eadem hallucinatio animadvertitur in descriptione *Laroquii*, licet cum ostentatione propriis architecturæ verbis utatur : *Toutes ces colonnes ensemble, dont la hauteur est de 52 pieds, et le diamètre de six*, etc. *Voyage de Syrie*, t. I, p. 109, Hol. Edit.

(s) *Voyage de Syrie*, t. I, p. 119.

(t) Licet multa exempla parvæ diligentiae adducere

Constantinopoli erectam, quoniam ex uno lapide constabat.

Verum est La Roquiium dicere (s), *maximam partem harum columnarum tantum e duobus lapidibus constructam esse*. Sed, præterquam quod id tantum de maxima parte affirmet, dicere licet, quod, quamvis per duas hebdomadas Balbeci manserit, et ejus antiquitates adlubitum visitaverit, et ideo plures notitias quam Maundrellius, qui ne integrum quidem diem ibi impendit, narret; tamen Maundrellii testimonium in hoc casu magis admittendum esse, quoniam a duobus Græcis auctoribus, supra laudatis, confirmatur, nempe Chronico et Malela : nam ut Maundrellii narratio explicat, quomodo eorum verba intelligi debeant, sic illi ab altera parte veritatem numeri in ejus narratione ostendunt; quoniam certo certius est, hunc auctorem notitiam non habuisse eorum, quæ de hac re scripserant, et plane eorum ΤΡΙΑΙΘΟΝ ignorasse.

Ne ideo Maundrellii diligentiam, exactitudinem et fidem Laroquii meritis præferamus (t); animadvertere licet, hujus auctoris errorem, dum ponit *duos lapides* loco *trium*, inde ortum habuisse, quod primum hanc observationem in schedulis suis per figuram numeri, et non verbis adnotaverit; sic post triginta et plures annos (u) cum observationes suas recenseret et in lucem ederet, falebatur in numero, et ponebat 2 loco 3.

Ergo secure acquiescere possumus Maundrellii narrationi, tam bene suffultæ: et ex testimonio duorum Græcorum auctorum, cui accedit illius auctoritas, has duas conclusiones, ut duo demonstrata corollaria, efficere, quæ ea, quæ supra contra Reinesium in medium atului, confirmabunt :

Primo, templum Heliopoleos, cujus mentio fit in Græco Chronico et Malela, idem esse atque illud, quod Maundrellius et alii Itinerum suorum scriptores Balbeci viderint, et non templum Oniæ in Ægypto;

Secundo, cum Balbecum prope montem Libanum, aut potius Antilibanum situm sit, in parte Syriæ quæ ante Cæle-Syria vocabatur, Heliopolis duorum Græcorum auctorum est eadem urbs quæ Balbecum, et non Heliopolis Ægypti.

Circa hoc ultimum caput plures alios auctores adducere possem, qui demonstrant, vel saltem affirmant, *Heliopolin* et *Balbecum* esse duo diversa nomina ejusdem urbis in Syria. Sed hoc fortasse nimis lædiosum esset, et hic inutile.

III. Ideo unicum tantum Josephi locum addam, in quo Heliopolis in illa parte montis locatur, quæ in Cæle-Syria est, et opposita alteri parti, Damascum respiciunt, et sic exacte situi Balbeci, ut ab hodiernis auctoribus et itinerum scriptoribus describitur, responderet. Hoc eo libentius facio, quia indigemus emendatione ejus loci Josephi, qui invenitur in ejus narratione de Pompeji itinere per Cæle-Syriam Damascum (v); ubi postquam dixerat, Pompeji possem, etc.

(u) Balbeci erat mense Novembr. an. 1689, et librum in lucem edebat an. 1722. dedicationem 20 Januarii ejus anni notans.

(v) *Antiq.* l. xiv, c. 5, vel 3, n. 2. Amst. edit. quod caput sic incipit : Μετ' οὐ πολὺ δὲ Πομπηίου εἰς Δαμασκὸν ἀφικόμενος, καὶ κοίτην Συρίαν ἐπιόντος, etc. id est paulo post, Pompejo versus Damascum tendente, et Cæle-Syriam visitante, legati ad eum venerunt, etc. Et tamen Hudsonius, versionem Gelenii sequens, id sic vertit : *Non autem multo post, cum Pompejus Damascum venisset et Cælen-Syriam obiret*; ac si Pompejus Damascum jam intrasset, quamvis Josephus ejus adventum tunc demum narret, cum Cæle-Syriam visitaverit, et montem superaverit: Hudsonius antea, c. 2, n. 3, recte verterat ἀφικόμενος εἰς Δαμασκὸν, Damascum profectus.

πόλεως θεωρησαι διὰ τοῦ Κοκλίου κατὰ τὴν θύραν τοῦ λεγομένου Δεκίμου (47-49) παρεσκευάσεν αὐτὸν Ἰουστῖνα ἡ μητροῦα αὐτοῦ ὡς Χριστιανὸν ὄντα σφαγῆναι· ἦν γὰρ ἐκείνη Ἀρειανή.

Ἰνδ. θ'. γ'. ὕπ. Σαγρίου (50) καὶ Εὐχερίου.

Τῷ τριακοσιοστῷ (51) πενηχοστῷ πρώτῳ ἔτει τῆς εἰς οὐρανοῦς ἀναλήψεως τοῦ Κυρίου, συνηθροίσθη σύνοδος ἁγίων καὶ μακαρίων Πατέρων ρν' ἐν Κωνσταντινουπόλει. Καὶ αὐτοὶ τὸ τῆς ὀρθοδοξίας ἐπραταίωσαν σύμβολον, καταβαλόντες<sup>80</sup> Μακεδόνιον<sup>80</sup>, καὶ αὐτὸν ὁμοίως ἀρειοθολωθέντα<sup>80</sup> τὴν δianoian, ὃς<sup>81</sup>

A gratia, per Cochleam conscenderet, versus portam, quam Decimi vocant, Justina noverca, ut pote Catholicum, per insidias occidi curavit, cum ipsa esset Ariana.

A. C. [Ol. Iph.] 381. (A. a M. C. 3889.) III. Ind. IX. Syagrio et Eucherio coss. 1. 290.

Trecentesimo quinquagesimo primo anno Christi in cælum assumpti, coacta est synodus Constantinopoli c. beatorum Patrum. Atque ii orthodoxiæ Symbolum confirmarunt, damnato Macedonio, qui mente sua Ariana hæresi infecta, incom-

DUCANGII NOTÆ.

περισσὴν arcem *Aramiæ* diruisse, et *Lysiæ* munimentum solo æquavisse, addit: Διελθὼν δὲ τὰς πόλεις τῆν τε Ἡλιόπολιν καὶ τὴν Χαλκίδα, καὶ τὸ διεῖργον ὄρος ὑπερβαλὼν τὴν κοίλην προσαγορευομένην Συρίαν, ἀπὸ τῆς ΠΕΛΛΗΣ, εἰς Δαμασκὸν ἦκεν.

Omnia bene se habent, excerpta voce *Pella*, Πέλλης. Nam hæc urbs ab altera parte montis erat, inferius versus Judæam, in via quæ Damasco ad Jordanem ducit, in regione vocata Decapolitana; et sic longe remota a via Heliopoli Damascum ferente. Neque Pompejus Pellam proficiscebatur, antequam Damasco Hierosolyma tenderet, ut Josephus in sequentiis narrat.

Et tamen vox *Pella* in omnibus Josephi editionibus est, excerpta antiqua Latina versione, cujus auctor præterea Græcorum textum perfecte non intellexit, et apud quem Pompejus Cœle-Syriam tum demum intrat, cum montem jam superasset (x). Hudsonii versio aliquantulum melior est, et Gelenii longe superat: *Cumque* (inquit) *urbes Heliopolim et Chalcidam pertransisset, et montem superasset Cœle-Syriam, ut appellatur, disterminantem, a Pella Damascum se contulit.*

Ex quibus apparet, Hudsonium bene animadvertere, quod secundum Josephum Heliopolis in una parte illius montis esset, et Damascus in altera, itemque quod mons Cœle-Syriam separaret. Sed a qua re hic mons tunc separat Cœle-Syriam? Hoc in Josephi contextu, uti nunc eum habemus, non dicitur, et tamen dici deberet, et requiritur per verbum διεῖργον, post quod præpositio ἀπὸ sequi deberet et cum hoc verbum in Græco contextu sit, ut eum habemus, editores nostri debuissent suspicionem habere, aliam vocem loco ΠΕΛΛΗΣ requiri.

Hoc, puto, manifestum est, et proinde mihi æque perspicuum videtur verbum omissum esse ἄλλης, id est alteram sive supremam *Syriam*. Ideoque sic construo hæc verba: Ὑπερβαλὼν ὄρος τὸ διεῖργον τὴν κοίλην Συρίαν ἀπὸ τῆς ΑΛΛΗΣ, εἰς Δαμασκὸν ἦκεν: *Et Pompejus, montem superans, qui separat vel dividit Cœle-Syriam ab alia Syria venit Damascum.*

Nemo hic minimam difficultatem objiciet, considerans quid dixerim, et præterea Josephum ipsum paulo post (n. 4) uti hoc ipso verbo cum voce *Syria*; Ἐκ τε Δαμασκοῦ καὶ τῆς ἄλλης Συρίας, etc. quod Hudsonius non tam bene vertit, ac deberet, loco a Damasco alteraque Syria ponens a Damasco reliquaque Syria. Hic locus ostendit Josephum locantem Damascum in altera Syria sive superiori,

(x) *Cumque civitates Heliopolim et Chalcidam transisset, in medio positum montem ascendit, et ad inferiorem Syriam Damascumque pervenit.*

B primo loco intelligere debuisset, montem, quem superabat Pompejus, cum Damascum proficisceretur, dividere inferiorem sive Cœle-Syriam ab altera sive superiori Syria.

Ut hoc confirmetur, quæso lectores observent, Philonem (y) quoque eodem sensu uti voce ἄλλην, cum hæc duas Syrias distinguat, Legat. ad Cai., p. m. 798, c. Συρίαν τὴν τε ἄλλην, καὶ τὴν κοίλην προσαγορευομένην, etc.

Nisi summopere fallar, hoc sufficit ad defendendam meam emendationem, et illustrandum Josephi locum. Sed præterea omittere non debeo confirmationem magni momenti, quam in ultima Josephi editione inveni. Nam cum inquirerem, num aliquis codex non haberet eandem lectionem quam excogitaveram, licet eam ibi nullo loco indagarem, neque in hisce, quos ipse consulueram, videbam tamen in codice Gallici regis scriptum esse τῆς Τῆλλης, quæ, licet vera lectio non sit, tamen ostendit varietatem, et vocem Πέλλης hic non quadrare.

C Cum longior in his observationibus fuerim quam initio credideram, hic duas alias observationes non addam, quibus mens erat primo probare, contra aliquos antiquarios, Heliopolin factam Romanam coloniam sub Severo, et non sub Julio Cæsare aut Augusto et secundo ostendere, *Balbecum* aut vocem appropinquantem antiquissimum ejus urbis fuisse nomen, quod adhuc a Syris retinebatur, non minus quam antiqua nomina plurium aliarum urbium, licet Græci nomen mutassent. [J. J. MM.]

(47) Καὶ ἐποίησεν Ἐκκλησίαν Χριστιανῶν. Exempla alia templorum paganorum in Christianorum ecclesias conversorum præ cæteris habent idem Chron. an. viii Zenonis, Epiphanius, ubi de Adriano, seu templo Adriani imp. Alexandriæ in ædem sacram converso a Constantino imp. de nomine Gregorii Meletiani appellato, Procopius, lib. 1 *De bello Pers.*, cap. 17; Evagrius, lib. 1, cap. 16; Theophanes anno xii Justini, etc., ut paulo recentiores omittam. Sed de hoc more consulendus in primis D Avitus Viennensis epist. 6, et ad eam Sirmondus.

(48) Τὸ ζ'. Fasti omnes v. In aliquot Legib. Cod. Theod. legitur hoc anno: P. C. *Ausonii et Olybrii.*

(49) Τοῦ Δεκίμου. Sic infra in Zenone. Vide *Constantinopolim Christ.* lib. II, sect. 1, n. 5.

(50) Σαγρίου. Ita Vitorius, et Fasti alii: at Fasti Vossiani, Marcellinus comes et Prosper edit. Pontaci, loco *Syagrii, Evagrium* legunt. Vide Pagium in Dissert. Hypat. in proleg., n. 27.

(51) Τὸ τριακοσιοστῷ, etc. Ex veterum scilicet

(y) Confer cum istis Strab. lib. xiv, p. 462, de *Solis* urbe Ciliciæ secundæ: τῆς ἄλλης Κιλικίας ἀρχή, etc.

VARIE LECTIONES.

<sup>80</sup> καταλαβόντες R. alterum in m ponas. <sup>80</sup> τὸν Μακεδόνιον P. <sup>80</sup> ἀρειῶ θολωθέντα m. R; Ἀρειωθωθέντα PV. <sup>81</sup> ὃς om. V, addidit Raderus.

A. C.

[Ol. Iph.] A

prehensum et invisibilem Spiritum sanctum cum Patre et Filio coæternum in tempore creatum, impie non dubitavit asserere.

382. iv. Ind. x. Antonino et Syagrio  
H coss.

383. v. Ind. xi. Merobaude et Saturnino coss.

His coss. Arcadius Constantinopoli a patre suo Theodosio Augusto in Tribunali Hebdomi renuntiatus est Augustus, mense Audinæo, ex a. d. xiii Kalend. Februarias.

Eodem etiam anno, illatum est Constantinopolim Constantiæ, Constantini filix, corpus, mense Gorpixæo, pridie Kal. Septembres: ac deinde depositum mense Apellæo, Kalendis Decembris.

CCXCI Olympias.

384. vi. Ind. xii. Rechomere et Clearcho coss.

His coss. Persarum legatus urbem est ingressus. Eodemque anno natus est Honorius, Arcadii Germanus frater, mense Gorpixæo, ex a. d. v Id. Septembr.

385. vii. Ind. xiii. Arcadio Augusto et Baulone coss.

Theodosius Augustus ante imperium conjugem habuit Gallam, Valentiniani Magni filiam. Ex hac filiam suscepit matri cognominem Gallam, quæ et Placidia appellata est. Illa vero Constantinopolim cum patre profecta, domum Placidix dictam condidit.

τῆς τοῦ ἁγίου Πνεύματος τῷ Πατρὶ καὶ τῷ Υἱῷ συναϊδιότητος τὸ ἀκατάληπτον καὶ ἀόρατον κτιστὸν ὑπὸ χρόνον τάττειν ὁ δυσσεβὴς οὐ κατενάρκησεν.

Ἰνδ. ι'. δ'. ὑπ. Ἀντωνίνου (52) καὶ Συναγρίου τὸ β'.

Ἰνδ. ια'. ε'. ὑπ. Μεροβαύδου<sup>65</sup> (53) καὶ Σατορνίνου.

Ἐπὶ τούτων (54) τῶν ὑπάτων Ἀρχάδιος Αὐγούστος ἐν Κωνσταντινουπόλει ἐν τῷ τριβουναλίῳ τοῦ Ἑβδόμου (55) ὑπὸ τοῦ πατρὸς αὐτοῦ Θεοδοσίου τοῦ Αὐγούστου ἀνηγορεύθη μὴνὶ Αὐδυναίῳ πρὸς ἰδ<sup>66</sup> Καλανδίων Φεβρουαρίων.

Καὶ αὐτῷ τῷ<sup>67</sup> ἔτει εἰσῆλθεν τὸ σκῆνωμα Κωνσταντίας τῆς θυγατρὸς Κωνσταντίνου Αὐγούστου ἐν Κωνσταντινουπόλει μὴνὶ Γορπιαίῳ<sup>68</sup> πρὸς μιὰς Καλανδίων<sup>69</sup> Σεπτεμβρίων, καὶ κατετέθη μὴνὶ Ἀπριλίου<sup>70</sup> Καλανδαίς (56) Δακεμβρίαις<sup>71</sup>.

σκα' Ὀλυμπιάς.

Ἰνδ. ιβ'. ς'. ὑπ. Ῥηχομήρου (57) καὶ Κλεάρχου.

Ἐπὶ τούτων τῶν ὑπάτων εἰσῆλθε πρεσβευτὴς Περσῶν. Καὶ αὐτῷ τῷ ἔτει ἐγεννήθη Ὀνώριος (58) ἀδελφὸς γνήσιος Ἀρχαδίου Αὐγούστου μὴνὶ Γορπιαίῳ πρὸς ε' Ἰδῶν Σεπτεμβρίων.

Ἰνδ. ιγ'. ζ'. ὑπ. Ἀρχαδίου Αὐγούστου καὶ Βαύτονος (59).

Θεοδόσιος ὁ Αὐγούστος ἔσχεν πρώτην γυναῖκα (60) πρὸς τῆς ἀρχῆς αὐτοῦ Γάλλαν τὴν θυγατέρα Οὐαλντινιανοῦ τοῦ μεγάλου. Ἐκ ταύτης ἔσχεν θυγατέρα ἐμῶνυμον τῇ μητρὶ Γάλλαν, ἣν<sup>72</sup> καὶ Πλακιδίαν ἐκάλεσεν<sup>73</sup>. ἑκάτεροι δὲ ἦσαν Ἀρειαναί<sup>74</sup> καὶ Πλακιδία (61) **305** εἰσελεύσασα ἐν Κωνσταντινουπόλει μετὰ τοῦ πατρὸς αὐτῆς Θεοδοσίου κτίζει τὸν οἶκον τῶν Πλακιδίας<sup>75</sup>.

## DUCANGII NOTÆ.

Patrum sententia, qui Christum xxx ætatis anno passum cenæbant, ut non semel apud hunc scriptorem observare est. Vide Grandamic. parte iii Chronol. Christ., p. 118.

(52) Ἀντωνίνου. Ita editio Scaligeri, Fasti Vossiani, Paschasinus episcopus Lilybitanus in Epist. ad S. Leonem, et Victorius. At Marcellinus comes, Idatius, Prosper, Senator, Latercul. Paschalis, et Cod. Theod. Ἀντωνίου. Quædam vero leges ejusdem codicis P. C. Syagrii et Eucherii habent. Syagrius vero notam iterati consulatus addit Chronicon, cum absit in Fastis omnibus, et in Cod. Theod. quasi idem fuerit Syagrius iste cum proximo. Verum is qui cum Antonio consulatum gessit, Afranius Syagrius vocabatur, ut auctor est Sidonius, lib. 1, epist. 7, ubi consulendus Sirmondus.

(53) Μεροβαύδου. Fasti Vossiani, Idatius, Senator, et Cod. Theod. Merobaude II et Saturnino. Latercul. Paschal., Saturnino et Syagrii.

(54) Ἐπὶ τούτων, etc. Socrat., lib. v, cap. 10; Sozomen., lib. vii, cap. 42; Marcellin, Prosper,

Idat., etc.

(55) Ἐν τῷ τριβ. τοῦ Ἑβδόμου. Marcellinus, viii ab urbe milliario. Vide Disceptat. nostram de Hebdomo, n. 8.

(56) Καλανδαίς. Scr. Καλάνδαις.

(57) Ῥηχομήρου. Qui Ricomeres, Idatio: Ricomeres, Ammiano Marcellino, et aliis: Recimer, Prospero, Senatori, etc. Richimer, Gregorio Turon. dicitur. Vide Socrat., lib. v, cap. 11.

(58) Ὀνώριος. Ita Socrates loco proxime laudato, Marcellinus comes, et Idatius.

(59) Βαύτορος. Holsten., Βαύδωνος.

(60) Πρώτην γυναῖκα. Imo secundam: adepto enim imperio, et anno post extinctam Flaccillam priorem uxorem, Gallam Placidiam Valentiniani filiam uxorem duxit Theodosius. Marcellinus comes: Galla Theodosii regis altera uxor his coss. Constantinopolim venit. Vide Famil. Byzant.

(61) Οἶκος Πλακιδίας. Constantinopolis Christ. lib. iii, sect. 6, n. 1.

## VARIÆ LECTIONES.

<sup>65</sup> Μεροβούλου, m. R. Μερωβάνδου R. <sup>66</sup> ἰδ. ιγ' P sola. <sup>67</sup> αὐτῷ τῷ. τῷ αὐτῷ P. <sup>68</sup> Γορπιαίῳ μὴνὶ P. λόφ m. R. <sup>69</sup> Καλανδίων. Ἰδῶν vel Νωνῶν Clintonus, Fast., vol. II, pag. 361. V, ad pag. 301 D. <sup>70</sup> Ἀπριλίου PV, Ἀπριλίου m. R. <sup>71</sup> Σεπτεμβρίαις m. R. <sup>72</sup> ἦν. τὴν P. <sup>73</sup> ἐκάλεσεν — Πλακιδία om. P. <sup>74</sup> τῶν Πλακιδίας. τὴν Πλακιδίας PV.

Ἐσχεν δὲ δευτέραν (62) γαμετὴν Θεοδοσίου Φλακκιλλαν<sup>72</sup> ὀρθόδοξον, ἐξ ἧς ἔσχεν Ἀρκάδιον καὶ Ὀνώριον. Καὶ αὐτὴ<sup>73</sup> Φλακκιλλὰ κτίζει Φλακκιλλανόν (63) τὸ παλάτιον.

Ἰνδ. ιδ'. η'. ὕπ. Ὀνωρίου Καίσαρος (64) καὶ Εὐδίου.

Ἰνδ. ιε'. θ'. ὕπ. Οὐαλεντινιανοῦ τὸ δ' (65) καὶ Εὐτροπίου.

σιβ' Ὀλυμπιάς.

Ἰνδ. α'. ι'. ὕπ. Θεοδοσίου Αὐγούστου τὸ β' καὶ Κυνηγίου.

Ἰνδ. β'. ια'. ὕπ. Τιμασίου καὶ Προμώτου.

Ἐπὶ τούτων τῶν ὑπάτων εἰσηλθεν Θεοδοσίος ὁ βασιλεὺς ἐν Ῥώμῃ μετὰ τοῦ υἱοῦ αὐτοῦ Ὀνωρίου, καὶ ἔστειλεν (66) αὐτὸν ἐκεῖ εἰς βασιλίαν. Καὶ ἐθασίλευσεν ἐκεῖ Ὀνώριος ἔτη ιδ'<sup>74</sup>.

Ἰνδ. γ'. ιβ'. ὕπ. Οὐαλεντινιανοῦ τὸ δ'<sup>75</sup> καὶ Νεωτερίου<sup>76</sup> (67).

Ἰνδ. δ'. ιγ'. ὕπ. Τατιανοῦ καὶ Συμμάχου.

Ἐπὶ τούτων τῶν ὑπάτων Θεοδοσίος Αὐγούστος εὐρών τὴν κεφαλὴν (68) τοῦ ἀγίου Ἰωάννου τοῦ Βαπτισ-

A A. C.

[Ol. I. p. h.]

Habuit et Theodosius alteram conjugem Flaccillam orthodoxam, ex qua suscepit Arcadium et Honorium. Ipsa autem Flaccilla Palatium Flaccillianum ædificavit.

386. (A. a M. C. 5894.) VIII. Ind. XIV.

Honorio et Cesare Evodio coss. 2.

387. IX. Ind. XV. Valentiniano IV et

Eutropio coss. 3.

CCXCII Olympias.

388. X. Ind. I. Theodosio Augusto II et Cynegio coss. 4.

389. XI. Ind. II. Timasio et Promoto coss. 1. 202.

B His coss. Theodosius imperator Romam venit cum filio Honorio, hicque eum in imperatorem coronavit. Honorius vero Romæ imperavit annos XIV.

390. XII. Ind. III. Valentiniano IV et Neoterino coss. 2.

391. XIII. Ind. IV. Tatiano et Symmacho coss. 3.

His coss. Theodosius Augustus cum sancti Joannis Baptistæ caput apud quam-

#### DUCANGII NOTÆ.

(62) *Δευτέρα*. Leg. *Προτέρα*. Fuit enim, ut C dixi. Flaccilla prima Theodosii uxor.

(63) *Κτίζει Φλακκιλλανόν*. Constantinop. Chr. lib. II, sec. 5, n. 5.

(64) *Καίσαρος*. Ita Marcellinus. Idatius, *Nobilissimo*. Cod. Theod. NB. P. id est *Nobilissimum puerum*, quæ idem sonant.

(65) *Τὸ δ'*. Leg. γ' ex Fastis: is enim est consulatus Valentiniani cum Eutropio, ut est in Idatiani, et in leg. 8 Cod. Theod. *de indulg. debet*, qui in XIV indictionem cadere dicitur. Quæ quidem indictio prima dicitur in leg. 3, eodem tit. ab aliis XV. Ita indictio quæ in Honorii VIII et Theodosii II consulatum incidit in dicta lege 8, quarta: in lege 9 et 10, infra a Theodosio Juniore, quinta: ab aliis sexta appellatur. Quæ quidem ita conciliare conatur Jacob. Gothofred. ad d. leg. 8, ut *Italica Indictio* ab anno CCCXII, ducatur: Karthaginensis Africæ præconsularis ab anno CCCXIV; Africæ dioceseos denique ab anno CCCXV. Quam quidem indictionum varietatem ab imperio Valentiniani et Valentis in Cod. Theod. obtinere idem observat. Vide Scaligerum. lib. V *De emend. temp.*, pag. 504.

(66) *Ἐστειλεν*. Errat auctor Chronici, ut et Symeon Logotheta in Chron. ms. cum aiunt Honorium Romæ a patre levatum Augustum hoc anno, quo scilicet Theodosium Romam duntaxat venisse, et congiarium populo dedisse, narrant Marcellinus comes et Idatius. Quippe Theodosio III et Abundantio coss. Honorium in eodem loco, quo fratrem ejus Arcadium, id est septimo ab urbe milliario, Cæsarem demum dictum a Theodosio parente, scribit idem Marcellinus.

(67) *Νεωτερίου*. Ita etiam editio Scaligeri: sed Fasti omnes *Neoterium* vocant.

(68) *Τὴν κεφαλὴν*. Hoc loco auctor tangit hi-

storiam primæ inventionis capitis sancti Joannis Baptistæ sub Theodosio M., quam etiam narrat Sozomenus, lib. VII, cap. 21, licet vix hanc agnoverit Græcica Ecclesia, sed alteram quæ, Marciano imperante, contigit, de qua agit idem scriptor Chronici anno III ejusdem Augusti, et tertiam quæ Comanis, unde in urbem Constantinopolitanam translata aiunt, atque ex ea Ambianum Picardiæ metropolim, post captam a nostris Constantinopolim, ubi hodieque colitur ac conspicitur, carne et facie nigricanti, quemadmodum describitur a Theodulo, seu Thoma Magistro, in homilia inedita in eundem sanctum Joannem Baptistam, uti prout indubie illud Constantinopoli viderat, hisce verbis ex cod. Reg. excerptis: *Κόμη γὰρ αὐτῷ τραχὺ καὶ δυσχερὲς, καὶ ἀχμῶδες, καὶ βύπου πλέα, ἐς μὲν πολὺ τεταμένη κατασταδόν, ἀλλ' οὐ κατὰ τρίχας διελημμένη, ὡς καὶ βραδίως ἐντεῦθεν ἀριθμείσθαι δύνασθαι. Πρόσωπον ἄπαν μέλαν τοσαύταις ἐνιαυτῶν περιόδους, ταῖς τε συνεχέσι τοῦ ἡλίου βολαῖς, ταῖς τε τῶν ἀέρων χαλεπαῖς ἐμβολαῖς, ὡσπερ καὶ ψυχθὲν, καὶ παντάπασι μεταποιηθὲν τῆς φυσικῆς ὑγρότητος, καταναλωθείσης αὐτῷ ὑπὸ τῶν εἰρημένων, καὶ τῆς ὑπερφυοῦς ἀτροφίας, ἐπειδὴ μηδὲν ἕτερον εὐχολοῖ, ἀλλ' ἡ τροφῆς μαμασημένης χυλός. Verum primam istam sub Theodosio factam sancti ræcursoris capitis inventionem aliquatenus firmare videtur Severianus Gabalorum episcopus, quem ab Joanne Chrysostomo, et Arcadio imp. ad sermones habendos in ecclesia Constantinopolitana sæpe invitatum scribit Genadius. Is enim in homilia in sanctam crucem ita loquitur: Ἐλθωμεν λοιπὸν ἐπὶ τὸν ἱατρὸν ἡμετέρων ψυχῶν τὸν καὶ θεῖον λόγον ἡμᾶς παιδεύοντα, καὶ τοῖς λευθαίοις τοῖς αὐτοῦ τὴν πόλιν τὴν ἡμετέραν ταρτίζοντα Ἰωάννην λέγω τὸν Πρόδρομον καὶ Βαπτιστὴν τοῦ Χριστοῦ*

#### VARIE LECTIONES.

<sup>72</sup> Φλακκιλλαν PV semper. <sup>73</sup> αὐτῆ PV. <sup>74</sup> ἔτη τὸ ιδ' P. <sup>75</sup> δ' ε' m. R. <sup>76</sup> Νεωτερίου P.

dam feminam Macedonicam, Cyzici degen-  
tem, invenisset, allatum, Chalcedone pri-  
mum deposuit, atque a fundamentis in  
Hebdomo Constantinopoleos excitata in  
illius nomen æde sacra, in ea venerandum  
Baptistæ caput reposuit, [mense Peritio,  
ex a. d. XII Kalend. Martias.

## CCXCIII Olympias.

392. xiv. Ind. v. Arcadio II et Rufino  
coss.

393. xv. Ind. vi. Theodosio III et Abun-  
dantio coss.

His coss. Proclus ex-præfecto capite  
plexus est Sycis, mense Apelæo, ex a. d.  
viii Idus Decembres. Eodemque anno,  
dedicatum est Forum Theodosiacum.

394. xvi. Ind. vii. Arcadio III et Ho-  
norio II coss.

Iisdem coss. erecta est ingens statua  
Theodosii Augusti in foro Theodosiaco,  
mense Loo, Kalend. Augusti.

Et hocce eodem anno, Eugenius Ty-  
rannus in Italia capite mulctatus est.

Ipsa anno, Theodosius Augustus mor-  
tem obit Mediolanæ mense Audinæo, ex  
a. d. xvi Kal. Febr. cum annum lxx at-  
tigisset.

(A. a M. C. 5916.) Romanis imperavit  
xl Arcadius, Roma profectus, relicto in  
eadem urbe Honorio fratre. Imperavit  
autem Arcadius Constantinopoli, Hono-  
rius vero Romæ annos xiv. Colliguntur  
anni v MCMXVII.

395. (A. a M. C. 5903). i. Ind. viii. Oly-  
brio et Probino coss.

His coss. nuptias celebravit Arcadius

λούσαντα ἡμᾶς σήμερον τῷ λόγῳ τῆς μετανοίας.  
Quæ quidem spectare videntur caput sancti Joannis  
Baptistæ sub eam tempestatem allatum, et in urbe  
Constantinopolitana cultum et asservatum: tametsi  
id ex verbis Severiani non posse omnino colligi fa-  
tendum sit. De hac porro triplici sacri capitis In-  
ventione tractatum olim edidimus.

(69) Ἐν τῷ λεγομένῳ Ἐβδόμῳ. Rectius Sozo-  
menus, lib. viii, cap. 4, πρὸς τῷ Ἐβδόμῳ, ut Κάμ-  
πος τοῦ Τριβουναλίου πρὸς τῷ Ἐβδόμῳ esse dici-  
tur apud Nicephor. Call. lib. xviii, cap. 44, id est  
juxta palatium Hebdomi, de quo agimus in *Con-  
stantinopolit. Christ.* et in *Discept.* de Hebdomo  
Constantinopolit.

(70) Θεοδοσίου τὸ γ'. Ita Fasti et Canones Afri-  
cani, c. 33. Perperam Idatiani Fasti mss. iterum  
præferunt.

(71) Καὶ Ἀβουνδαντίου. De hoc consulatu agit  
Sirmondus ad Sidon. in Panegyrico Anthemii,  
initio.

(72) Πρόκλος. Proculus, filius Tatiani præfecti

[Ol. Iph.] Α στοῦ παρά τινι γυναικί Μακεδονικῇ ἐν Κυζίῳ δια-  
γούση, ταύτην ἀνακομισάμενο; καὶ ἐν Χαλκηδόνι τέως  
ἀποθέμενος, τελευταῖον ἐκ βάρβρων οἴκων οἰκοδομήσας  
ἐπὶ τῷ ὀνόματι τοῦ ἁγίου ἐν τῷ λεγομένῳ Ἐβδό-  
μῳ (69) Κωνσταντινουπόλεως ἐν αὐτῷ τὴν τιμίαν  
κεφαλὴν τοῦ Βαπτιστοῦ ἀπέθετο μνητὶ Περιτίῳ πρὸ  
ιβ' Καλανθῶν Μαρτίων.

## σιγ' Ὀλυμπιάς.

Ἰνδ. ε'. ιδ'. ὕπ. Ἀρκαδίου τὸ β' καὶ Ῥουφίνου.

4.

Ἰνδ. ζ'. ια'. ὕπ. Θεοδοσίου τὸ γ' (70) καὶ Ἀβουν-  
δαντίου" (71).

1. 293.

Ἐπὶ τούτων τῶν ὑπάτων ἀπεκεφαλίσθη Πρό-  
κλος (72) ἀπὸ ἐπάρχων μνητὶ Ἀπελλαίῳ" πρὸς ἡ' Ἰδῶν  
B Δεκεμβρίων ἐν Συκαίς (73). Καὶ αὐτῷ τῷ ἔτει ἐν-  
εκαινίσθη ὁ Θεοδοσιακὸς φόρος (74).

Ἰνδ. ζ'. ις'. ὕπ. Ἀρκαδίου τὸ γ' καὶ Ὀνωρίου  
τὸ β'.

2.

Ἐπὶ τούτων τῶν ὑπάτων ἐστάθη μέγας ἀνδριάς  
Θεοδοσίου Αὐγούστου ἐν τῷ Θεοδοσιακῷ φόρῳ μνητὶ  
Λῶψ" Καλανθαῖς Αὐγούσταις".

Καὶ αὐτῷ τῷ ἔτει Διογένης (75) ὁ τύραννος ἀπ-  
εκεφαλίσθη ἐν Ἰταλίᾳ.

306 Τούτῳ τῷ ἔτει (76) ἐτελεύτησεν Θεοδόσιος  
Αὐγούστος ἐν Μεδιολάνῳ μνητὶ Αὐδυναίῳ πρὸς ις' Κα-  
λανθῶν Φεβρουαρίων, ὧν ἔτων ζε'.

Ῥωμαίων μ' ἐβασίλευσαν" Ἀρκάδιος, ἐλθὼν ἀπὸ  
C Ῥώμης, ἐτάσας ἐν αὐτῇ τῇ Ῥώμῃ Ὀνώριον τὸν  
ἀδελφὸν αὐτοῦ. Ἐβασίλευσαν" δὲ ὁ μὲν Ἀρκάδιος ἐν  
Κωνσταντινουπόλει, ὁ δὲ Ὀνώριος ἐν Ῥώμῃ ἔτη ιδ'.  
Ὁσιῶ ε'ζιζ'.

Ἰνδ. η' (77). α'. ὕπ. Ὀλυβρίου καὶ Προβίνου.

3.

Ἐπὶ τούτων τῶν ὑπάτων γάμου (78) ἐπετέλεσαν

## DUCANGII NOTÆ.

prætorio, qui præfecturam urbi gessit an. cccxcix,  
ut ex leg. 25 cod. Theod. de operib. public., et  
leg. 19, de annonis civic. colligitur. Vide Zosimum,  
lib. iv, pag. 769.

(73) Ἐν Συκαίς. De Sycis copiose egimus in *Con-  
stantinopoli Christ.* lib. i, sect. 22.

D (74) Θεοδοσιακὸς φόρος. Ibid., lib. i, sect. 24,  
n. 9.

(75) Διογένης. Nemo non videt legendum Εὐγι-  
νιος. Vide Idatium anno cccxcii; Socratem lib. v,  
cap. 24; Claudianum in consulat. Olybrii et Pau-  
lini, etc.

(76) Τούτῳ τῷ ἔτει. Imo anno proxime sequenti:  
quippe Socrates, lib. v, cap. 26, et alii recte mor-  
tem Theodosii ad consulatum Olybrii referunt.

(77) Ἰνδ. η'. Hæc indictio in leg. 3 Cod. Theod.  
de indulg. debet. nona dicitur: quam inde Italicam  
vocat Jacob. Gothofred, uti supra observatum.

(78) Γάμου. Cum Eudoxia Bautonis Franci Pro-  
ceris et coss. filia. Vide *Famil. Byzant.*

## VARLE LECTIONES.

" Ἀβουνδαντίου V. " Ἀπηλαίῳ P. " λόγῳ PV constanter. " Καλανθῶν Αὐγούστῳ R. " ἐβασίλευ-  
σε μ' P.



A. C.

[Ol. lph.]

Ἀρχάδιος Αὐγουστος μηνὶ Ξανθικῷ πρὸς ε' Καλαν-  
δῶν Μαίων. Καὶ ἐν τῷ αὐτῷ ἔτει εἰσῆλθε τὸ σκῆνω-  
μα (79) τοῦ μεγάλου Θεοδοσίου ἐν Κωνσταντινουπό-  
λει μηνὶ Δίῳ πρὸς ε' Ἰδῶν Νοεμβρίων, καὶ ἀπετέθη  
πρὸς ε' Ἰδῶν Νοεμβρίων.

Καὶ ἀνῆρέθη Ῥουφίνος (80) ἐπαρχὸς πραιτωρίων  
ἐν τῷ Ἐβδόμῳ ὑπὸ τοῦ ἔξερχέτου.

σὺ δ' Ὀλυμπιάς.

Ἰνδ. θ'. β'. ὑπ. Ἀρχαδίου Αὐγούστου τὸ δ' καὶ  
Ὀνωρίου Αὐγούστου τὸ γ'.

Οὗτος Ἀρχάδιος, υἱὸς Θεοδοσίου τοῦ μεγάλου,  
ἔσχεν γυναῖκα Εὐδοξίαν, ἐξ ἧς τίκεται Θεόδοςιος ὁ  
νέος. Ἔσχεν δὲ καὶ ὁυγατέρας Πουλχερίαν καὶ Ἀρ-  
καδίαν καὶ Μαρίναν. Καὶ ἐκ τούτων αἱ μὲν δύο,  
τουτέστιν Ἀρχαδία ἔκτισε τὸ δημόσιον Ἀρχαδια-  
νὰς (81), Μαρίνα δὲ τὸν οἶκον ἔκτισε τῶν Μαρτί-  
νης (82). Καὶ Πουλχερία τελευταίον ἔγημε Μαρξια-  
νόν. Ἡ δὲ Ἀρχαδία ἔκτισε καὶ τὸν οἶκον τοῦ ἀγίου  
Ἀνδρέου, ἐπίκλην τὰ Ἀρχαδίας.

Εἰσὶν (83) ἀφ' οὗ ἐτελειώθησαν οἱ ἄγιοι ἀπόστολοι  
Πέτρος καὶ Παῦλος· μέχρι τῶν προκειμένων ὑπάτων,  
ἔγγον κη' καὶ αὐτῆς τοῦ Ἰουνίου μηνός, ἔτη τελε-  
πλήρη<sup>84</sup>.

Ἰνδ. ε'. γ'. ὑπ. Καισαρίου καὶ Ἀττικού.

Ἐπὶ τούτων τῶν ὑπάτων ἐγεννήθη Φλάκκιλλα ἐπι-  
φανεστάτη νέα μηνὶ Δαισίῳ πρὸς ιε' Καλανδῶν Ἰου-  
λίων.

Ἰνδ. ια'. δ'. ὑπ. Ὀνωρίου Αὐγούστου τὸ δ' καὶ Εὐ-  
τυχιανῶ.

Ἰνδ. ιβ'. ε'. ὑπ. Θεοδώρου μόνου (84).

Augustus mense Xanthico, ex a. d. v  
Kalend. Maii. Et eodem anno illatum est  
Theodosii Magni corpus Constantinopo-  
lim mense Dio, ex a. d. v Idus Novem-  
bres, et depositum ex a. d. v Id. Nov.

Et Rufinus præfectus prætorio in He-  
bdomo ab exercitu sublatum est.

CCXCIV Olympias.

396. II. Ind. IX. Arcadio Augusto IV et  
Honorio Augusto III coss.

Hic Arcadius, Theodosii Magni filius,  
conjugem habuit Eudoxianam, ex qua natus  
est Theodosius Junior. Habuit et filias  
Pulcheriam, Arcadium, et Marinam. Atque  
ex his quidem duæ, hoc est Arcadia, ædifi-  
cavit balneum, Arcadianam dictum: Ma-  
rina vero domum Marinæ appellatam.

Pulcheria demum nupsit Marciano.

Arcadia vero Sancti Andreae ædem sa-  
cram condidit, Arcadiæ appellatam.

Ab eo tempore quo martyrium subie-  
runt sancti apostoli Petrus et Paulus, us-  
que ad prædictos consules, sive ex xxviii  
mensis Junii, intercesserunt anni integri  
cccxxxv.

397. III. Ind. X. Casario et Attico coss. 1. 294.

His coss. nata est Flaccilla nobilissima  
Junior mense Desio, ex a. d. xv Kalend.  
Julias.

398. IV. Ind. XI. Honorio Augusto IV et  
Eutychiano coss. 2.

399. V. Ind. XII. Theodoro solo cos. 3.

#### DUCANGII NOTÆ.

(79) Τὸ σκῆνωμα. Ita Marcellinus. Socrat., lib.  
vi, cap. 1 περὶ τὴν ὀγδόην τοῦ Νοεμβρίου μηνός.  
Vide Theophan.

(80) Ῥουφίνος. Philostorg., lib. xi, cap. 3; So-  
crat. lib. vi, cap. 1; Sozomen. lib. viii, cap. 1;  
Marcellin., etc.

(81) Δημόσιον Ἀρχαδιανὰς. Constantinop. Christ.  
lib. i, sect. 27, n. 9.

(82) Οἶκος τῶν Μαρτίνης. Constantinopol. Christ.  
lib. ii, sect. viii, n. 2.

(83) Εἰσὶν. Descriptum legitur ex prima operum  
Œcumenii editione martyrium sancti Pauli apostoli,  
quod Romæ subisse dicitur anno a Passione Christi  
lxxvi, III Kalend. Jul., xxix Junii a Christi Nativi-  
tate. Tum additur: Ἔστιν οὖν ὁ πᾶς χρόνος ὁ ἐξ οὗ  
ἐμκρύθησε τριακόντα ἐτη μέχρι τῆς πα-  
ρούσης ταύτης ὑπατίας, τετάρτης μὲν Ἀρχαδίου,  
τρίτης δὲ Ὀνωρίου, τῶν δύο ἀδελφῶν Αὐτοκρατόρων  
Αὐγούστων, ἐνάτης Ἰνδικτιωνῶς τῆς πεντακαταετηρίδος  
περιόδου, μηνός Ἰουνίου εἰκοστῆς ἐνάτης ἡμέρας.  
Quin hocce breve Pauli martyrium auctor Chronici  
respexerit, cum hæc scripsit, nullus fere dubitave-  
rit, tametsi in mensis die, qui revera non est xxviii  
sed xxix Junii, et in annorum summa quam cccxxxv  
plenum esse ait, cum hocce martyrio non con-  
sentiat, ubi cccxxx duntaxat esse dicitur, ex quo

sanctus Paulus martyrio vitam finivit, anno scilicet  
a Christi Natali lxxi, quo accidisse conveniunt scri-  
ptores omnes: a quo quidem Natali ad hunc con-  
sulatum vulgo putantur anni cccxcvi. Nam si lxxi  
addantur cccxxx, erit annus cccxcix. Si vero cccxxxv,  
fiet annus cccciv, quæ quidem minus invicem co-  
hærent, cum ab anno lxxi, ad annum cccxcvi fiant  
duntaxat anni cccxxxv. Unde pro τελε' legendum  
τελε' recte ad oram codicis sui ascripserat vir doctus.  
D Observandum interim in martyrio S. Pauli consu-  
latum Arcadii iv, et Honorii III, in indictione ix  
cadere, quam in consulatum Olybrii et Probrini re-  
ferre Codicem Theodosianum supra notavimus.

(84) Θεοδώρου μόνου. Ita Cod. Theod.; Fasti  
vero Idatiani Manilium, Senator Mallium vocant.  
Fasti Vossiani hoc anno coss. habent Eutropium et  
Theodorum: Marcellinus comes Manilium et Eutro-  
pium, ubi hæc subdit: Hic Eutropius omnium spa-  
donum primus atque ultimus cos. fuit. Quo quidem  
eodem anno interfecto, ac ejus nomine e Fastis  
eraso, ut scribit Joannes Antiochenus, solius colle-  
gæ nomen mansit; qui Mallius Theodorus vocabatur,  
ut est in Chronico Prosperi, Mallio Theodoro V. C.  
cos. Unde duos coss. alii perperam confecerunt. Co-  
dex Canon. Afric., cap. 56, P. C. Honorii Aug. IV  
et Eutychiani V. C. hoc anno habet.

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>84</sup> Ἔσχεν καὶ P. <sup>85</sup> τῶν, τὸν P. <sup>86</sup> πλήρη m. R, πλήρης V, πλήρεις R. Conf., pag. 215 B.

PATROL. GR. XCII.

25

A. C.

[Ol. Iph.] A

Hoc consulatu, nata est Pulcheria nobilissima mense Audynæo, ex a. d. xiv Kalend Febr.

CCXCV Olympias.

400. vi. Ind. xiii. Stelichone et Aureliano coss.

His coss. nobilissima Eudoxia levata est Augusta mense Audynæo, ex a. d. v Id. Januar. Et nata est nobilissima Arcadia mense Xanthico, ex a. d. iii Non. April.

Sed et eodem anno cæsi sunt complures Gotthi in Lænomacellio. Conflagravit quoque Gotthorum ecclesia cum magna Christianorum multitudine mense Panemo, ex a. d. iv Idus Jul. Item in mare freti præcipitati sunt Gotthi mense Apellæo, ex a. d. x Kal. Januar.

401. (A. a M. C. 5909.) vii. Ind. xiv. Vincentio et Flavio coss.

His coss. tractum est caput Gainæ Gotthi mense Audynæo, ex a. d. iii Non. Januar.

Eodem anno, natus est nobilissimus Arcadii filius mense Xanthico, ex a. d. iv Id. April.

Eodem anno, mare instar crystalli ad xx dies concretum est.

402. viii. Ind. xv. Arcadio Augusto V et Honorio Augusto V coss.

His coss. Theodosius Junior levatus est Augustus Constantinopoli in Hebdomo, in tribunali, ab Arcadio patre, mense Audynæo, ex a. d. iv Idus Januariæ.

403. ix. Ind. i. Theodosio Juniore Augusto et Rumorido coss.

His coss. nata est nobilissima Marina, mense Peritio, ex a. d. iv Idus Febr.

Ἐπὶ τούτων τῶν ὑπάτων ἐγεννήθη Πουλχερία ἐπιφανεστάτη μηνὲς Αὐδυναίου πρὸς ἰδ' Καλανδῶν Φεβρουαρίων.

σ'ε' Ὀλυμπιάς<sup>85</sup>.

Ἰνδ. ιγ'. σ'. ὑπ. Στελιχωνος (85) καὶ Αὐρηλιανου.

**307** Ἐπὶ τούτων τῶν ὑπάτων ἡ ἐπιφανεστάτη Εὐδοξία ἐπήρθη Αὐγουστα μηνὲς Αὐδυναίου πρὸς ε' Ἰδῶν Ἰανουαρίων, καὶ ἐγεννήθη Ἀρκαδία ἐπιφανεστάτη μηνὲς Ξανθικῶ πρὸς γ' Νωνῶν (86) Ἀπριλίτων.

Καὶ αὐτῶ τῶ ἔτει ἐσφάγησαν Γότθοι<sup>87-88</sup> πολλοὶ ἐν τῷ Λαιμομακελλίῳ (87). Καὶ ἐκάη ἡ ἐκκλησία τῶν Γόθων (88) σὺν πολλῶν πλῆθει Χριστιανῶν μηνὲς Πανέμῳ πρὸς δ' Ἰδῶν Ἰουλίτων. Καὶ κατεποντίσθησαν Β Γότθοι ἐν τῇ θαλάσῃ τῶν στενῶν ἐν Χερβούσι<sup>89</sup> μηνὲς Ἀπελλαίῳ πρὸς ε' Καλανδῶν Ἰανουαρίων.

Ἰνδ. ιδ'. ζ'. ὑπ. Βικεντίου καὶ Φλαβίου<sup>90</sup> (89).

Ἐπὶ τούτων τῶν ὑπάτων ἐπόμευσε ἡ κεφαλὴ Γαίνᾳ (90) τοῦ Γόθου (90') μηνὲς Αὐδυναίου πρὸς γ' Νωνῶν Ἰανουαρίων.

Καὶ αὐτῶ τῶ ἔτει ἐγεννήθη (91) Θεοδοσίος<sup>92</sup> ἐπιφανεστάτος υἱὸς Ἀρκαδίου Αὐγούστου μηνὲς Ξανθικῶ πρὸς δ' Ἰδῶν Ἀπριλίτων.

Καὶ αὐτῶ τῶ ἔτει<sup>93</sup> ἐπάγη ἡ θάλασσα ἐπὶ τῆμέρας κ' στήματι χρυστάλλου.

Ἰνδ. ιε'. η'. ὑπ. Ἀρκαδίου Αὐγούστου τὸ ε' καὶ Ὀνωρίου Αὐγούστου τὸ ε'.

Ἐπὶ τούτων τῶν ὑπάτων ἐπήρθη Θεοδοσίος νέος Αὐγούστος ἐν Κωνσταντινουπόλει εἰς τὸ Ἑβδομον (92) ἐν τῷ τριδουναλίῳ ὑπὸ Ἀρκαδίου τοῦ πατρὸς αὐτοῦ μηνὲς Αὐδυναίου πρὸς δ' Ἰδῶν Ἰανουαρίων.

Ἰνδ. α'. θ'. ὑπ. Θεοδοσίου νέου Αὐγούστου καὶ Ρομορίδου<sup>94</sup> (93).

Ἐπὶ τούτων τῶν ὑπάτων ἐγεννήθη Μαρίνα ἐπιφανεστάτη μηνὲς Περιτίῳ πρὸς δ' Ἰδῶν Φεβρουαρίων (94).

## DUCANGII NOTÆ.

85) *Στελιχωνος*. Ita *Stelichonem* vocant Olympodorus, Zosimus, Joannes Antiochenus, et Idaius, quem cæteri *Silichonem*.

(86) *Νωνῶν*. Sic hæc vox semper scribitur in Laterculo Paschali Hippolyti, ubi vox πρὸς, per Π cum P transverso designatur, ut in Christi monogrammate.

(87) *Ἐν τῷ Δαιμομακελλίῳ. Constantinopol. Christ.* lib. i, sect. 24, n. 15.

(88) *Ἐκκλησία τῶν Γόθων*. De qua Theodorit. lib. v, cap. 50. Eundem scriptorem vide, cap. 32 et 53.

(89) *Φλαβίου*. Sic codex Canon. African., c. 65. Sed leg. ex cod. Vatic. Φλαβίου. Ita Sozomenus, lib. viii, cap. 4; Marcellinus comes, Prosper, Victorius, Idatius, etc., quibus *Fravita* vel *Fravitta* dicitur. Sic etiam leg. 3 Cod. Theod. de equor. collat., ubi indictio xiv notatur more Africanæ diocæseos, contra quam hic et apud Marcellinum, lib. xiv. *Fravitus*

nuncupatur a Socrate lib. vi, cap. 6. In aliquot vero aliis legibus Cod. Theod. hic consulatus ita consignatur: P. C. *Stilichonis et Aureliani*. In codice vero Canonum African., c. 56, P. C. *Silichonis V. C.*

(90) *Γαίνᾳ*. Philostorg. lib. xi, cap. ult.; Socrat. lib. vi, cap. 6; Sozomen. lib. viii, cap. 4; Marcellin., Theophan. an. viii; Cedren., p. 527, etc. (91) *Ἐγεννήθη*. Theodosius Junior: Socrat. loco laudato, et Marcellinus comes.

(92) *Εἰς τὸ Ἑβδομον*. Marcellinus: *In loco quo pater patruusque suus Cæsar levatus est. Addit Prosper, vii ab urbe milliaris. Vide Disceptat. de Hebdomo Constantinopolit.*

(93) *Ρομορίδου*. Edit. Scalig. *Ρομορίδου*. Fasti Vossiani et Holstenius, *Ρομιρίδου*. Codex Canonum African., c. 95, *Ρομορίδου*. Fasti alii *Rumoridum* vocant.

(94) *Πρὸς δ' Ἰδῶν Φεβρ.* Marcellin. iii *Id. Febr.*

## VARIÆ LECTIONES.

<sup>86</sup> Ὀλυμπιάδος; V. <sup>87-88</sup> Γόθοι V sæpius. <sup>87-88</sup> Χερουσίῳ PV. <sup>90</sup> Φλαβίου P. <sup>91</sup> ἡ et τοῦ om. P. <sup>92</sup> Θεοδοσίος om. P. <sup>93</sup> αὐτῶ ἔτει; P. <sup>94</sup> Ὑμορίδου R, Ρομορίδου P.

## σ'ης' Ὀλυμπιάς.

Ἰνδ. β'. ε'. ὑπ. Ὀνωρίου (95) Αὐγούστου τὸ ζ' καὶ Ἀριστανέτου.

Ἐπὶ τούτων τῶν ὑπάτων ἐξεώσθη<sup>95</sup> (96) Ἰωάννης ἐπίσκοπος Κωνσταντινουπόλεως, καὶ αἰφνιδίως<sup>96</sup> ἐκἀή ἡ μεγάλη ἐκκλησία (97) σὺν τῷ σενάτῳ (98) ἀπὸ τῶν<sup>97</sup> κρατούντων αὐτῆς τῶν λεγομένων Ξυλοκερητιῶν (99) ἡμέρα δευτέρα. ὥρζ ζ'. Καὶ ἐγένετο Ἀρσάκιος<sup>98</sup> (1) ἐπίσκοπος ἐν τοῖς Ἀποστόλοις μηνὶ Δαίσῳ πρὸ ζ' Καλανῶν (2) Ἰουλίῳν ἡμέρζ δευτέρα.

Τούτῳ τῷ ἔτει ὁ θεὸς χάλασαν (3) ἔβρεξεν ἐν Κωνσταντινουπόλει εἰς τύπον λίθου μεγέθει<sup>99</sup> καρῶν (4) μηνὶ Ὑπερβερεταίῳ<sup>1</sup> ἡμέρζ Παρασκευῆ (5) ὥραν<sup>2</sup> ὀγδόην. Καὶ ἐτελεύτησεν Εὐδοξία Αὐγουστα μηνὶ τῷ αὐτῷ Ὑπερβερεταίῳ πρὸ α' Νωνῶν Ὀκτωβρίων ἡμέρζ ε', **308** καὶ ἐτέθη ἐν τοῖς Ἀγίοις Ἀποστόλοις μηνὶ Ὑπερβερεταίῳ πρὸ δ' Ἰδῶν (6) Ὀκτωβρίων ἡμέρζ δ'.

Ἰνδ. γ'. ια'. ὑπ. Στελίχωνος (7) τὸ β' καὶ Ἀνθημίου.

Ἰνδ. δ'. ιβ'. ὑπ. Ἀρκαδίου Αὐγούστου τὸ ζ' καὶ Πρόβου.

Ἐπὶ τούτων τῶν ὑπάτων ἐκίησαν αἱ θύραι τοῦ Ἰππικοῦ σὺν τῇ Πρανδιάρῳ (8) καὶ οἱ<sup>3</sup> προσπαρκαίμενοι ἔμβολοι (9) μηνὶ Ὑπερβερεταίῳ πρὸ η' Καλανῶν Νοεμβρίων ὥρζ τρίτη τῆς νυκτός.

A  
A. C.

CCXCVI Olympias.

404. x. Ind. ii. Honorio Augusto VI et Aristaneto coss.

4.

His coss. expulsus est Joannes episcopus Constantinopoleos, et repente conflagavit Magna ecclesia cum senatu, ignem immittentibus qui hanc obtinebant Xylocercetis appellatis, feria ii, hora vi. Creatusque est episcopus Arsacius in æde Apostolorum, mense Desio, ex a. d. vi Kalend. Julias, feria ii.

Eodem anno Deus grandinem depluit instar lapidis, magnitudine nucum, Constantinopoli, mense Hyperberetæo, die Veneris, sub horam viii. Et mortua est Eudoxia Augusta mense eodem Hyperberetæo, pridie Non. Octobr. feria v, et deposita est in æde Sanctorum Apostolorum mense Hyperberetæo, ex a. d. iv Idus Octobres, feria iv.

405. xi. Ind. iii. Stelichone II et Anthemio coss.

1. 296.

406. xii. Ind. iv. Arcadio Augusto VI et Probo coss.

2.

His coss. conflagrarunt portæ circi, cum prandiara, et circumpositæ porticus, mense Hyperberetæo, ex a. d. viii Kalend. Novembres, hora noctis iii.

## DUCANGII NOTÆ.

(95) Ὀνωρίου Αὐγ. Honorium VI cos. absque collega habent Canones Afric., can. 92.

(96) Ἐξεώσθη. Marcellin. comes, Socrat. lib. vi, cap. 16; Sozomen. lib. viii, cap. 24; Zosim. lib. v, etc. Vide præterea Petavium, lib. xi *De doctr. temp.*, cap. 47, et Chronolog. Cod. Theod.

(97) Ἐκἀή ἡ μεγάλη ἐκκλ. Constantinopolis Christ. lib. iii, sect. 3.

(98) Σὺν τῷ Σενάτῳ. De qua æde agimus ibid., lib. ii, sect. 9, n. 1.

(99) Ξυλοκερητιῶν. De hac voce ibid., lib. ii, sect. 1, n. 16. et lib. iii, sect. 3.

(1) Ἀρσάκιος. Ita reposuimus cum Scaligeri edit. cum Raderus Οὐρσάκιος edidisset. Vide leg. ult. Cod. Theod. de his super relig.

(2) Πρὸ ζ' Καλ. Atqui, inquit Petavius loco laudato, feria ii, non Dominica illo die fuit: proinde legendum censet, πρὸ ε' Καλ. Ἰουλίῳν, v Kal. Jul.

(3) Χάλασαν. De hac insolenti grandine agunt etiam Philostorgius, lib. xi, cap. 7; Socrates, lib. vi, cap. 49, et Sozomenus, lib. viii, cap. 27. Vide Petavium loco laudato. Hic porro Scaligeri editionem amicus seculi.

(4) Καρῶν. Philostorgius: Καὶ δὴ καὶ χάλασα μέζων ἢ κατὰ χερμάδα πολλαχού γῆς κατεφέρτετο ὄχρῳ καὶ ὀκτώ τῶν λεγομένων λιτρῶν ἔλκουσα βέρος.

(5) Παρασκευῆ. De die quo hæc grandio cecidit non consentiunt scriptores. Socrates loco laudato id contigisse ait xxx Septembris hoc anno, quartoque post die Eudoxiam e vita excessisse. Nec dis-

sentit Sozomenus, scribens pariter quarto ab hac grandine obiisse eandem Augustam. Anctor vero Chronici scribit grandinem istam decidisse mense Hyperberetæo, seu Octobri, mortuam vero Augustam eodem mense, pridie Nonas, seu vi Octobris, feria v. Unde conficit Petavius, siquidem grandio ista ceciderit mense Octobri, uti vult idem scriptor, atque adeo ante mortem Eudoxiæ id accidisse feria vi non potuisse, nisi per Παρασκευῆν intelligatur Sabbatum, id est Παρασκευῆ τῆς Κυριακῆς: isque dies primus fuerit mensis Octobris, quod vix quispiam existimaverit. Verum si grandio ista feria vi ceciderit, dicendum cum Socrate et Sozomeno revera cecidisse ultimo Septembris die, quo fuit feria vi, in eoque errasse auctorem Chronici, ut et forte in die obitus Eudoxiæ, quam vi Octobris decessisse ait: contra quam Socrates, qui quarto a grandine hunc contigisse tradit. Vide Grandamicum, parte iii *Chronol. Christ.*, 120.

(6) Πρὸ δ' Ἰδῶν. Leg. γ', vel ἡμέρζ γ'.

(7) Στελίχωνος. Ad hunc secundum Stilichonis consulatum pertinet illius Diptychon consulare, a nobis explicatum in Gloss. med. Gr. in v. Κόρης τοῦ σταύλου. De Anthemio autem Stilichonis collega consulendus Sirmondus in Notis ad Sidonium in Paneg. Anthemii, v. 94.

(8) Πρανδιάρῳ. Constantinopol. Christ. lib. ii, sect. 6, n. 1, pag. 158.

(9) Ἐμβολοι. Quibus instaurandis mox incubuit Arcadius sub mense Novembr., ut colligitur ex leg. 45 et seq. Cod. Theod. De operib. publ.

## VARLE LECTIONES.

<sup>95</sup> ἐξεώσθη P. <sup>96</sup> αἰφνιδίῳ P. <sup>97</sup> τῶν om. P. <sup>98</sup> Οὐρσάκιος R. <sup>99</sup> λίθου, μεγέθους P, solum μεγέθει R. <sup>1</sup> Post Ὑπερβερεταίῳ dimidium versum erasit V. <sup>2</sup> κατὰ ὥραν P. <sup>3</sup> οἱ om. P.

A. C.

[Ol. Iph.] A

Eodem anno, allatæ sunt Con-tantino-polim reliquiæ sancti Samuelis per Scalam Chalcedonensem mense Artemisio, ex a. d. xiv Kal. Jun., præeuntibus Arcadio Augusto, et Anthemio præfecto prætorio et ex-consule, Æmiliano præfecto urbi, ac universo senatu : quæ quidem ad aliquod tempus depositæ sunt in sanctissima Magna ecclesia.

407. xim. Ind. v. Honorio Augusto VII et Theodosio Juniore Augusto II coss. 3.

His coss. celebrata sunt Constantinopoli Quinquennialia Theodosii Junioris Augusti, mense Andynæo, ex a. d. iii Idus Januarias.

Eodem ipso anno, magnus adeo imber exstitit cum fulgetris, tonitribus, et terræ motu, mense Xanthico, Kalendis Aprilibus, sub primam noctis vigiliam, ut æræ tegulæ fori Theodosii, a lectis excussæ in Cœnopolim delatæ fuerint, et signum Christi Capitolii decideret, multæque naves damnium paterentur, et cadavera non pauca ad Hebdomi litiora deferrentur.

Eodem anno, ascensus circi ad porticum instauratus est.

Καὶ αὐτῷ τῷ ἐνιαυτῷ ἐκομισθῆ τὰ λείψανα τοῦ ἁγίου Σαμουὴλ ἐν Κωνσταντινουπόλει διὰ τῆς Καληδονησίας σκάλας (10) μηνὶ Ἀρτεμισίῳ πρὸς τὸν Καλανδῶν Ἰουλιῶν, προηγουμένου Ἀρκαδίου Αὐγούστου καὶ Ἀνθημίου (11) ἐπάρχου πρα:τωρίων καὶ ἀπὸ ὑπάτων Αἰμιλιανοῦ (12) ἐπάρχου πόλεως καὶ πάσης τῆς συγκλήτου· ἄπερ ἀπετέθη πρὸς τινα χρόνον ἐν τῇ ἀγιωτάτῃ μεγάλῃ ἐκκλησίᾳ.

Ἰνδ. ε' (13). γ'. ὑπ. Ὀνωρίου Αὐγούστου τὸ ζ' καὶ Θεοδοσίου νέου Αὐγούστου τὸ β'.

Ἐπὶ τούτων τῶν ὑπάτων ἐπετελέσθη κυϊνεκνήλια (14) Θεοδοσίου νέου Αὐγούστου ἐν Κωνσταντινουπόλει μηνὶ Αὐδυναίῳ πρὸς γ' Ἰδῶν Ἰανουαρίων.

Καὶ αὐτῷ τῷ ἔτει ἐγένετο βροχὴ μεγάλη σὺν βρονταῖς καὶ ἀστραπαῖς καὶ σεισμῷ (15) μηνὶ Ἐαυθιῷ Καλανδαῖς Ἀπριλιαῖς πρωθυπνίῳ, ὥστε ἀνασκευασθῆναι τὰς κεράμους τὰς χαλκᾶς (16) τοῦ φόρου Θεοδοσίου ἐπὶ Καινούπολιν (17) καὶ τὸ σιγνόχριστον τοῦ Καπετωλίου πεσεῖν καὶ πολλὰ πλοῖα παθεῖν καὶ ἐκριφῆναι σκηνώματα· οὐκ ὀλίγα ἐν τῷ Ἐβδόμῳ.

Τῷ αὐτῷ ἐνιαυτῷ ἀναικοδομήθη ἡ ἀναβάθρα (18) τοῦ Ἰππικοῦ ἢ ἐπὶ τὴν στοάν.

σζζ' Ὀλυμπιάς.

Ἰνδ. ζ'. ιδ'. ὑπ. Βάσσου καὶ Φιλίππου.

Ἐπὶ τούτων τῶν ὑπάτων ἐτελεύτησεν Ἀρκάδιος Αὐγούστου· ἐν τῷ παλατίῳ Κωνσταντινουπόλεως μηνὶ Ἀρτεμισίῳ Καλανδαῖς<sup>6</sup> Μαΐαις, καὶ ἀπετέθη ἐν τοῖς Ἀποστόλοις. Καὶ αὐτῷ τῷ ἔτει ἐγένετο βροχὴ μεγάλη σὺν βρονταῖς καὶ ἀστραπαῖς καὶ σεισμῷ μηνὶ Πανέμῳ πρὸς γ' Νωνῶν Ἰουλιῶν ἡμέρα δευτέρα ὄρα α'.

Ῥωμαίων μα' ἐβασίλευσεν Θεοδόσιος νέος ἔτη μβ'. Ὀμοῦ εζνθ'.

Ἰνδ. ζ'. α'. ὑπ. Ὀνωρίου Αὐγούστου τὸ η' καὶ Θεοδοσίου νέου Αὐγούστου τὸ γ'.

Ἰνδ. η'. β'. ὑπ. Οὐαρανᾶ μόνου.

Ἰνδ. θ'. γ'. ὑπ. Ὀνωρίου Αὐγούστου τὸ θ' καὶ Θεοδοσίου νέου Αὐγούστου τὸ δ'.

## DUCANGII NOTÆ.

(10) Καληδονησίας σκάλας. Constantinopol. D scilicet cccxcvi. De quo Marcellinus comes : quo et cœlum ardere visum est, adeo ut sit ille terræ motus, de quo Augustinus lib. De excidio urbis Romæ, cap. 6, in quo videbatur horrenda flamma pendere, nec odor sulfuris deerat. Et Paulus Orosius, lib. iii, cap. 3, in quo desuper defusa cœlitus flamma pendere visa est. Alter est cujus hoc loco meminit auctor Chronici. Nam terræ motus ille ingens, de quo Evagrius lib. i, cap. 17, videtur pertinere ad annum xxx Theodosii Jun. cujus etiam meminerunt Theophanes, Cedrenus, et alii.

(11) Ἀνθημιου. Cujus passim mentio apud Chrysostomum, Synesium, Sidonium, Socratem, et alios.

(12) Αἰμιλιανοῦ. Istius Æmiliani, præf. urb. hoc anno mentio est in leg. 44, 45 et 46. Cod. Theod. de oper. publ.

(13) Ἰνδ. ε'. Indictio iv, notatur in leg. 8. Cod. Theod. de indulg. debitor. more Carthaginiensi, uti vult Gothofredus.

(14) Κυϊνεκνήλια. Marcellin. comes. Quippe anno cccxcvi Januarii x, a patre imperator dictus est.

(15) Σεισμῷ. Duo potissimum terræ motus contigere Constantinopoli, Arcadio imperante, anno

(16) Τὰς κεράμους τὰς χαλκᾶς. Constantinopol. Christ. lib. ii, p. 115.

(17) Καινούπολιν. Ibid., lib. iv, sect. 8, n. 5.

(18) Καπετωλίου. Ibid., lib. ii, sect. 9, n. 2.

(19) Ἀναβάθρα. Ibid., lib. ii, sect. 1, n. 2.

## VARIE LECTIONES.

• σκηνώματα ἐκριφῆναι P. • σζζ' Ὀλυμπιάς — p. seq., v. 4, τὸ ε' μόνου om. P. • Καλάνδαῖς V.

Ἐπὶ τούτων τῶν ὑπάτων εἰσῆλθεν Ἀλλάριχος καὶ Α  
ἐποίησεν ἀντάραι Ἀτταλον ἐπαρχον πόλεως. Καὶ  
αὐτῷ τῷ ἔτει τὰ λείψανα τοῦ ἁγίου προφήτου Σα-  
μουὴλ ἀπετέθη ἐν τῷ προφητείῳ αὐτοῦ τῷ πλησίον  
τοῦ ἁγίου Ἰωάννου Ἰουκουνδιανῶν μηνὶ Ὑπερβερε-  
ταίῳ πρὸς γ' Νωνῶν Ὀκτωβρίων.

σηη' Ὀλυμπιάς.

Ἰνδ. ε'. δ'. ὑπ. Θεοδοσίου νέου Αὐγούστου τὸ ε' μὲ-  
νου.

Ἐπὶ τῆς παρουσίας ὑπατείας ἐκάη τὸ πραιτώ-  
ριον (19-20) Μοναξίου (21) ἐπάρχου πόλεως ἀπὸ τοῦ  
δήμου Κωνσταντινουπόλεως διὰ τὴν ἐνδειαν (22) τοῦ  
ἄρτου, καὶ ἐσύρη ἡ καροῦχα αὐτοῦ ἀπὸ τῆς πρώτης  
βεγεῶνος ἕως τῶν Δομνίου ἐμβόλων (23), καὶ ὑπ-  
ήνησαν αὐτοῖς οἱ δύο στρατηλάται, Οὐαρανᾶς ὁ ὑπα-  
τος (24) καὶ Ἀρσάκιος καὶ Συνέσις\* (25) ὁ\* κόμης  
τῶν λαργιτιῶνων, καὶ παρεκάλεσαν αὐτοὺς λέγον-  
τες· « Ἰποστρέψατε, καὶ ἡμεῖς τυποῦμεν ὡς θέ-  
λετε. »

309 Ἰνδ. ια'. ε'. ὑπ. Λουκίου μόνου (26).

Ἰνδ. ιβ'. ζ'. ὑπ. Κωνσταντίου (27) καὶ Κώνσταν-  
τος.

Ἐπὶ τούτων τῶν ὑπάτων Πουλχερία (28) ἀδελφὴ  
Θεοδοσίου νέου Αὐγούστου ἐπιφανεστάτη ἀνηγορεύ-  
θη<sup>10</sup> μηνὶ Πανέμῳ πρὸς δ' Νωνῶν Ἰουλίων.

Καὶ αὐτῷ τῷ ἔτει ἀφιερῶθησαν στηθάρια γ' ἐν τῇ  
συγκλήτῳ Ὀνωρίου καὶ Θεοδοσίου Αὐγούστων καὶ  
Πουλχερίας Αὐγούστη; ἀπὸ Αὐρηλιανοῦ δις ἐπάρχου  
τῶν ἱερῶν πραιτωρίων καὶ πατρικίου μηνὶ Ἀπελ-  
λαίῳ πρὸς γ' Καλανδῶν Ἰανουαρίων.

#### DUCANGII NOTÆ.

(19-20) Πραιτώριον. Ibid., lib. II, sect. 9, n. 6.  
(21) Μοναξίου. Monaxii præfecti urbi sub ann.  
ccccviii et ccccxix, non semel mentio occurrit in  
Cod. Theod. qui postea præfectus prætorio et cos. D  
fuit.  
(22) Διὰ τὴν ἐνδειαν. Huc pertinet lex 1 Cod.  
Theod. de frum. urbis Constantinopol.  
(23) Τῶν Δομνίου ἐμβόλων. Constantinopol.  
Christi. lib. II, sect. 3, n. 6.  
(24) Οὐαρανᾶς ὁ ὑπατος. At is duntaxat post-  
modum consul fuit, anno scilicet Chr. cdx.  
(25) Συνέσιος. Delenda vox καί, tametsi ita præ-  
ferat cod. Vatican. καὶ Συνέσιος. Synesius quippe  
comes sacrarum largitionum fuit sub Theodos. Jun.,  
ut ex leg. 10 cod. Theod. de Curiosis colligitur.  
(26) Λουκίου μόνου. Ita Marcellinus et Prosper.  
Fasti Vossiani : Λουκίου τοῦ λαμπροτάτου. Victorio

Hoc ipso consulatu, prætorium Monaxii præfecti  
urbi a plebe Constantinopolitana exustum est, pro-  
pter panis defectum, illiusque carruca tracta est a  
prima regione usque ad Domnini porticus, illisque  
occurrerunt duo magistri militum, Varanes consul  
et Arsacius, Synesius quoque comes largitionum.  
B ac illos adhortati : « Recedite, inquit, fidemque  
vobis obstringimus quod vultis nos exsecuturos. »

A. C.	[Ol. Iph.]
408. xiv. Ind. vi. Basso et Philippo coss.	4.
409. i. Ind. vii. Honorio VIII (29), et Theodosio Juniore III coss.	1. 298.
410. II. Ind. viii. Varane solo cos.	2.
411. III. Ind. ix. Honorio II et Theodo- sio IV coss.	3.
412. iv. Ind. x. Theodosio V solo cos.	4.
413. (A. a M. C. 5916.) v. Ind. xi. Lucio solo cos.	1. 298.
414. vi. Ind. xi. Constantio et Constante coss.	2. "

His coss. Pulcheria soror Theodosii Ju-  
nioris Augusti nobilissima, Augusta re-  
nuntiata est mense Panemo, ex a. d. iv  
Non. Julias.

Eodem anno, dedicatæ sunt in senatu  
tres pectorales imagines, Honorii et Theo-  
dosii Augustorum, et Pulcheriæ Augustæ,  
ab Aureliano iterum præfecto sacris præ-  
toriis et Patricio, mense Apellæo, ex a.  
d. III Kal. Januar.

et Senatori Lucianus dicitur. At Idatius et leges  
cod. Theod. ita hunc consulatum consignant :  
P. C. Honorii VIII et Theodosii V Lucio cos.

(27) Κωνσταντίου. Sic etiam Fasti Vossiani,  
Marcellinus, Victorius, Senator, et cod. Theod.  
Idatius vero et Prosper. Constantio V. C. Holsten.  
Κωνσταντίου καὶ Κώνσταντος legit, atque sic scri-  
ptum in cod. ms. Themistii mouet. Ita etiam in  
Fastis Vossianis. Constantium consulem jam antea  
designatum Ravennæ : Constantem vero Constan-  
tinopoli processisse scribit Olympiodorus.

(28) Πουλχερία. Marcellin. Pulcheria Theodosii  
soror Augusta appellata est. Ita vocem ἐπιφανε-  
στάτη, quæ nobilissimam sonat, reddit. Vide  
Gloss. med. Græcit. Vox porro Αὐγούστη abest a  
Scaligerō.

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>7</sup> ὁ ὑπατος om. R. \* Συνέσιος P. <sup>8</sup> ὁ Ducangius, καὶ ὁ PV. <sup>9</sup> ἀνηγορεύθη. Αὐγούστη addit P.

A. C.

[Ol. Iph.] A

445. vii. Ind. xiii. Honorio X et Theodosio Augusto VI coss.

His coss. Theodosius Junior Augustus Quinquennalia celebravit Constantinopoli mense Audynæo, ex a. d. iii Id. Jannarii : et renuntiata est mors Thermuntiae Domini Honorii Augusti conjugis, mense Panemo, ex a. d. iii Kal. Augusti, feria vi.

Eodem anno, mense Gorpiazo, ex a. d. viii Kal. Octobr. feria vi, nuntius allatus est Ataulfum barbarum in superioribus partibus a domino Honorio fuisse sublatum, factaque luminum accensione postridie circenses Indi acti sunt, in pompæ speciem facto ingressu.

Eodem anno, dedicata est Magna ecclesia Constantinopoleos mense Gorpiazo, ex a. d. vi Idus Octobr. die Dominica. Translatæ sunt Constantinopolim per Scalam Chalcedonensem reliquiæ Josephi filii Jacobi, et Zachariæ patris sancti Joannis Baptistæ, mense Gorpiazo, ex a. d. vi Nonas Septembres, die Sabbati, ipsas reliquias in binis arculis deferentibus Attico patriarcha Constantinopolitano et Mose Antaradi Phœnices episcopo, buricis vectis : quæ quidem in Magna ecclesia depositæ sunt, has deducente Urso præfecto urbi, et universo senatu.

Dedicata quoque est statua aurea in senatu Domini Theodosii Junioris Augusti ab Aureliano iterum præfecto prætorio et patricio.

## CCXCIX Olympias.

446. viii. Ind. xiv. Theodosio Juniore Augusto VII et Palladio coss.

(29) *Ἐρωπλον τὸ η'.* De hoc consulatu egit Sirmundus in notis ad Sidonii epist. 9 lib. v, et ad Panegy. Avili, initio.

(30) *Κυτρκυεράλια.* Totidem verbis habentur supra anno cxxvii, quo revera exacta Theodosii Jun. Quinquennalia : quæ quidem verba perperam rursus in hunc annum sunt illata etiam in Vatic. cod. Neque enim *Δεκεννάτια* emendandum, cum ea Decennalia non hoc anno, sed anno cxxxi, ediderit Theodosius, ut scribit Marcellinus comes.

(31) *Θερμουρτιας.* Ita cod. Vatic. Sed leg. *Θερμαντίας.* Vid. *Fam. Byzant.*

(32) *Παρασκευῆ.* Quæ vox hic et infra in edit. Scalig. per *παρη* cum linea supra exprimitur.

(33) *Ἀταούλφορ.* Ἀδάουλφορ Olympiodorus, qui et ejus eadem refert. *Ataulfum* vero vocat Chron. ms. Idatii, cui tum nupta erat Placidia Theodosii M. filia, et cui *Cæsareæ* cognomentum datur in veter. inscript. apud Sponium in *Miscell. eruditæ antiq.*, sect. 5, pag. 159. Vide quæ de hoc *Ataulfo* commentatur Catellus, lib. iii *Rerum Occitanar.*

3.

Ἰνδ. ιγ'. ζ'. ἰπ. Ἐνωρίου το' ε' καὶ Θεοδοσίου νέου' Αὐγούστου τὸ ζ'.

Ἐπὶ τούτων τῶν ὑπᾶτων κυίνκενάλια (29-30) Θεοδόσιος νέος Αὐγούστος ἐπέτελεσεν ἐν Κωνσταντινουπόλει μηνὶ Αὐθιναίῳ πρὸς γ' Ἰδῶν Ἰανουαρίων, καὶ ἐδηλώθη θάνατος Θερμουρτίας (31) γαμετῆς τοῦ δεσπότης Ἐνωρίου τοῦ Αὐγούστου μηνὶ Πανέμῳ τῇ πρὸς γ' Καλανδῶν Αὐγούστου ἡμέρᾳ Παρασκευῆ (32).

Καὶ αὐτῷ τῷ ἔτει μηνὶ Γορπιαίῳ τῇ πρὸς η' Καλανδῶν Ὀκτωβρίων ἡμέρᾳ Παρασκευῆ ἐδηλώθη ἀνηρῆσθαι Ἀταούλφορ (33) βάρβαρον ἐν τοῖς ἄνω μέρεσιν ὑπὸ τοῦ δεσπότης Ἐνωρίου. Καὶ γενομένης λυχναψίας τῇ ἑξῆς ἰπικὸν ἔχθη, ὡς καὶ τομπῆν εἰσελθεῖν.

B

Τῷ αὐτῷ ἔτει (34) ἐπετελέσθη τὰ ἐγκαίνια τῆς μεγάλης ἐκκλησίας Κωνσταντινουπόλεως μηνὶ Γορπιαίῳ πρὸς ζ' Ἰδῶν' Ὀκτωβρίων ἡμέρᾳ Κυριακῆ. Καὶ ἐκομισθῆ ἐν' Κωνσταντινουπόλει διὰ τῆς Χαλκηδονισίας σκάλας λείψανα Ἰωσήφ τοῦ υἱοῦ Ἰακώβ' καὶ Ζαχαρίου τοῦ πατρὸς τοῦ ἁγίου Ἰωάννου τοῦ Βαπτιστοῦ μηνὶ Γορπιαίῳ πρὸς ζ' (35) Νωνῶν Σεπτεμβρίων ἡμέρᾳ Σαββάτῳ, βασταζόντων τὰ αὐτὰ λείψανα ἐν γλωσσοκόμοις δυσὶν Ἀττικῷ πατριάρχῳ Κωνσταντινουπόλεως καὶ Μωσείῳ ἐπισκόπῳ Ἀνταράδου Φοινίκης, καθεζομένων αὐτῶν ἐν βουριγαλίῳ (36) ἅτινα ἀπέθοντο ἐν τῇ μεγάλῃ ἐκκλησίᾳ, προπέμποντος Οὐρσου (37) ἐπάρχου πόλεως καὶ

C

πάσης τῆς συγκλήτου.

Καὶ ἀφιερῶθη ἀνδριάς χρυσοῦς ἐν τῇ συγκλήτῳ τοῦ δεσπότης Θεοδοσίου νέου Αὐγούστου ὑπὸ Ἀύρηλιανοῦ (38) δις ἐπάρχου πραιτωρίων καὶ πατρικίων.

## εἰς Ὀλυμπιάς.

Ἰνδ. ιδ'. η'. ὑπ. Θεοδοσίου νέου Αὐγούστου τὸ ζ' καὶ Παλλαδίου.

## DUCANGII NOTÆ.

(34) *Τῷ αὐτῷ ἔτει. Constantinopol. Christ. lib. iii, sect. 3.*

(35) *Πρὸς ζ'. Leg. ε'.*

(36) *ἐν βουρβιγαλίῳ.* Id est in curru tractio a *burichis*, seu equis. Ita enim hæc vox capienda, more scilicet *episcoporum urbis regie*, cum patriarchæ in publicis litanis seu supplicationibus, curru veli solerent, ut pluribus docuimus in *Discept. de Hebdomo*, n. 4.

(37) *Οὐρσου.* Cujus mentio in leg. 1 cod. Theod. de decur. et silent. leg. 180, de decurion., et leg. 2, de frumento urb. Constantinopol.

(38) *Αύρηλιανῷ.* Idem qui cum Stilichone coss. fuit, bisque præfectus prætorio, ut hic indicatur, ac primum anno cccc, ex lege 4 cod. Theod. de legit. hæred., et ex leg. 1, Unde liberi : deinde hoc anno ccccxx. Sed et tertio præfecturam prætorio gessisse indicat epigramma 17, lib. iv *Anthol.*, cap. 4. Vide *Philostorgium*, lib. ix, cap. 6, et *Synesi* epistolas.

## VARIE LECTIONES.

ἴ τὸ om. R. νέου om. P. Ἰδῶν. Καλανδῶν Clintonus, *Fast.*, vol. II, pag. 361 V, ad pag. 301 D. ἐν τῇ K. P. Ἰακώβου P. βουρβιγαλίῳ P. τῆς om. P.

Ἐπὶ τούτων τῶν ὑπάτων ἐκ τοῦ πορφυροῦ κί- A  
νος (39), ἐν ᾧ ἐπέστη Κωνσταντίνος ὁ μέγας βασι-  
λεὺς, ἀπὸ τοῦ κατωτέρου λίθου 310 ἀπέσπασεν λί-  
θος μέγας νυκτὸς μηνὶ Δύστρω τῆ ἡμέρᾳ ε' Καλανῶν  
Ἀπριλίων, ἐπιφωσκούσης ἡμέρας τρίτης.

Καὶ αὐτῷ τῷ ἔτει ἐδέθησαν οἱ πάντες σφόνδυλοι  
τοῦ αὐτοῦ κίλου.

Καὶ ἐπετελέσθη θέατρον, θεωρήσαντος Οὐρσου  
ἐπάρχου πόλεως, ὑπὲρ τῶν ἐπινικίων τῶν κατὰ  
Ἄτταλον τὸν<sup>19</sup> τύραννον μηνὶ Δαισίῳ τῆ ἡμέρᾳ δ' Κα-  
λανῶν Ἰουλίων ἡμέρᾳ<sup>20</sup> δ'.

Καὶ ἤχθη καὶ ἱππικὸν περὶ τῶν αὐτῶν ἐπινικίων  
μηνὶ Πανέμῳ Νώναις Ἰουλαίαις.

Καὶ αὐτῷ τῷ ἔτει εἰσῆλθεν ὁ δεσπότης Θεοδοσίος  
νέος ἀπὸ Ἡρακλείας (40) εἰς Κωνσταντινούπολιν  
μηνὶ Γορπιαίῳ πρὸς α' Καλανῶν Ὀκτωβρίων ἡμέρᾳ  
Σαββάτῳ, κομισάμενος<sup>20</sup> κατὰ τὴν συνῆθειαν<sup>21</sup> τὴν  
χρυσῶν στέφανον ἐν τῷ Θεοδοσιακῷ φόρῳ ὑπὸ Οὐρ-  
σου ἐπάρχου πόλεως καὶ τῆς συγκλήτου.

Ἰνδ. ιε'. θ'. ὑπ. Ὀνωρίου τὸ ια' καὶ Κωνσταν-  
τίου (41) τὸ<sup>22</sup> β'.

Ἐπὶ τούτων τῶν ὑπάτων σεισμός (42) ἐγένετο μέ-  
γας ἐσπέρας ἡμέρᾳ Παρασκευῆ μηνὶ Ξανθικῷ πρὸς  
εβ' Καλανῶν Μαΐων. Ἦν δὲ κατ' αὐτὴν τὴν ἡμέραν  
τὸ πάθος (43) τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ.

Ἰνδ. α'. ι'. ὑπ. Ὀνωρίου τὸ ιβ' καὶ Θεοδοσίου νέου  
Αὐγούστου τὸ γ'.

Ἐπὶ τούτων τῶν ὑπάτων γέγονεν ἔκλειψις (44)  
ἡλίου μηνὶ Πανέμῳ πρὸς ιδ' Καλανῶν Αὐγούστου  
ἡμέρᾳ Παρασκευῆ ὥραν<sup>22</sup> γ'.

A. C.

His coss. ex columna Porphyretica, in  
qua stetit Constantinus Magnus impera-  
tor, ab inferiore lapide avulsus est lapis  
magnus noctu, mense Dystro, ex a. d. v  
Kalend. Apriles, illucescente feria iii.

Hoc ipso anno, revinctæ sunt ac illi-  
gatæ ejusdem columnæ compages omnes.

Celebrati sunt quoque ludi theatrales,  
hos edente Urso præfecto urbi, ob vi-  
ctoriæ ex Attalo tyranno reportatæ nun-  
tium, mense Desio, ex a. d. iv Kalend.  
Julias.

Acti etiam circenses ob ejusdem vi-  
ctoriæ nuntium, mense Panemo, Nonis  
Juliis.

B Eodem anno, dominus Theodosius Ju-  
nior Heraclea profectus, Constantinopo-  
lim ingressus est mense Gorpiaxo, pridie  
Kalend. Octobr. die Sabbati, auream co-  
ronam ab Urso præfecto urbi et senatu in  
foro Theodosiaco sibi oblatam deferens.

417. ix. Ind. xv. Honorio XI et Con-  
stantio II coss.

1. 299.

His coss. factus est ingens terræ mo-  
tus vesperi die Parasceves, mense Xan-  
thico, ex a. d. xii Kal. Maias. Accidit au-  
tem hoc ipso die, quo Dominus noster  
Jesus Christus passus est.

418. (A. a M. C. 5926.) x. Ind. i. Ho-  
norio XII et Theodosio Juniore Augusto  
VIII coss.

2.

His coss. solis eclipsis facta est mense  
Panemo, ex a. d. xiv Kal. Augusti feria  
vi, hora viii.

## DUCANGII NOTÆ.

(39) Πορφυροῦ κίλου. Constantinopolit. Christ.  
lib. i, sect. 25, n. 6.

(40) Ἀπὸ Ἡρακλείας. Eo mense Heracleæ egisse  
Theodosium testatur etiam lex 11 cod. Theod. de  
Indolg. debet.

(41) Κωνσταντινον. Fasti Vossiani, καὶ Κώ-  
σταντος. Sed leg. ex Fastis omnibus, Κωνσταντίου.

(42) Σεισμός. Insignem terræ motum anno post  
eclipsin solis, quæ anno x Theodosii Jun. accidit,  
ascribit Philostorgius, lib. xii, cap. 8, proinde an. xi  
ejusdem Augusti, Monaxio et Plinthia coss., quo etiam  
multas Palæstinæ civitates terræ motu collapsas  
scribit Marcellinus comes, cui consentire videtur  
Idatius: His coss. sanctus Joannes Hierosolymorum  
episcopus, qui supra, Epistolam dirigit per Ecclesias  
orbis terrarum, quæ habetur de signis terroribusque  
divinitus perpetratis. Ubi per terrores, terræ motus  
innui docet Chrysostomi homilia εἰς τοὺς φόβους,  
edita a Combefisio, ut infra observamus ad p. 317.  
Exstat in Euchologio Goari, pag. 786, κανὼν εἰς φό-  
βον σεισμοῦ. Nicephorus Gregoras, lib. ii Hist.,  
cap. 7: Ὅσπερ γὰρ εἰσιν οὐράνια μὲν δέγματα θεό-

θεν τοῖς ἀνθρώποις ἐπισειόμενα πολλάκις, κεραυνοὶ,  
καὶ πρηστῆρες, καὶ ὑετῶν πλῆθος, ἐπίγεια δὲ σει-  
σμοὶ, καὶ ῥήγματα γῆς, ἀέρια δὲ τυφῶνες καὶ λαί-  
λαπτες, etc. Vide notata ad pag. 310. At cum idem  
Marcellinus, eodem anno quo auctor Chronici alte-  
rius terræ motus meminerit, quo Cybera Asiæ civi-  
tas, aliquantaque prædia demersa sunt, de isto vi-  
detur intelligendus idem auctor Chronici. Alterius  
terræ motus sub eodem Augusto mentionem agunt  
Menæa xxvi Decembr. Præ cæteris autem terræ mo-  
tibus qui Theodosio Juniore imperante accidere,  
ille maxime insignis habetur, qui anno illius xix  
quatuor mensium spatio urbem concussit, qui is  
videtur qui magnus appellatur a Georgio Pachymere  
lib. ix, cap. 15, de quo Theophanes, Cedrenus, et  
alii.

(43) Τὸ πάθος. Quippe littera Dominica erat C.  
Pascha xxii April.

(44) Ἐκλειψις. Istius eclipsis meminerunt Philo-  
storgius, lib. xii, cap. 8; Marcellinus comes, et  
Idatius. De eadem egit Jacob. Grandamicus part. iii  
Chronol. Christ., pag. 122.

## VARIE LECTIONES.

<sup>19</sup> τὸν om. P. <sup>20</sup> ἡμέρᾳ δ' om. P. <sup>20</sup> νομισάμενος R, κομισάμενος, κομτῶμενος m. R. <sup>21</sup> κατὰ τὴν  
συνῆθειαν om. P. <sup>22</sup> Κωνσταντίου R. <sup>22</sup> ὥρα P.

A. C.

419. xi. Ind. ii. Monaxio et Plintha coss.

His coss. die Dominica, Aetius præfectus urbi, cum suæ dignitatis habitu, Magnam ecclesiam ingressus mense Peritio, ex a. d. vii Kalend. Martias, dum peractis precibus abitum pararet, vocatus ad palatium, Cyriacus quidam senex, grandiori cultro in charta occultato, veluti libellum supplicem illi porrigeret, ad dextram pectoris partem ita illum percussit, ut illius penula et toga perforatæ fuerint.

CCC Olympias.

420. xii. Ind. iii. Theodosio Juniore Augusto IX et Constantio III coss.

Cum adulesceret Theodosius Junior Augustus, parente superstitute, studiis ac lectioni in palatio dabat operam: eo vero mortuo, cum illo legebat adolescens quidam Paulinus, cujusdam domesticorum comitis filius. Amabat autem ipsum Theodosius. Et cum jam in virum adolevisset Theodosius Junior Augustus, cupiebat dominam matrimonio sibi adjungere, eoque nomine subinde interpellabat dominam Pulcheriam sororem, quæ tum virgo erat, et cum fratrem diligeret, a nuptiis hactenus abstinuerat. Sollicita admodum erat quam ex compluribus puellis ex patricio vel imperatorio genere fratri in uxorem deligeret, statuens cum illo in palatio una versari. Tum Theodosius, « Vellem, inquit, invenire adolescentulam aliquam eximia adeo pulchritudine, ut nulla sit in urbe Constantinopolitana quæ hanc antecellat, eamque ex imperatorio genere. Si tamen nulla occurrat ejusmodi, atque ea formæ elegantia, tum vero nec regii mihi curæ sunt natales, vel divitiæ, aut cujusvis filia sit minime sum sollicitus, dummodo prorsus eximia sit forma, tum illam mihi in conjugem assumam. » Quibus auditis, domina Pulcheria hujusmodi perquirendæ puellæ causa varias in regiones misit. Sed et Paulinus, Theodosii socius et amicus, hac in re Theodosio placere cupiens circumcursabat. Accidit interea ut Constantinopolim cum suis cognatis veniret puella Græcica, forma admodum eleganti, ac eloquentia singulari, Athenais nomine, Heracliti

[Ol. Iph.] A

5.

Ἰνδ. β'. ια'. ὑπ. Μοναξίου καὶ Πλίνθα (45).

Ἐπὶ τούτων τῶν ὑπάτων ἡμέρᾳ Κυριακῇ εἰσελθόντος Ἀετίου (46) ἐπάρχου πόλεως μετὰ τοῦ σχήματος ἐν τῇ μεγάλῃ ἐκκλησίᾳ μηνὶ Περιτίῳ πρὸς ζ' Καλανδῶν Μαρτίων ἐπὶ τῷ εὐξάμενον αὐτὸν ἀπελθεῖν κληθέντα ἐν τῷ παλατίῳ, Κυριακὸς τις γέρων βαλὼν μάχαιραν μεγάλην εἰς χάρτην, ὡσανεὶ λίθειλλον αὐτῷ προσφέρων, ἔκρουσεν αὐτῷ κατὰ τοῦ δεξιῶς μέρους τοῦ<sup>24</sup> στῆθους, ὥστε τὸ πενδλίον<sup>25</sup> αὐτοῦ καὶ τῆν τόγαν τρηθῆναι.

ε' Ὀλυμπιάς.

Ἰνδ. γ'. ιβ'. ὑπ. Θεοδοσίου Νέου Αὐγούστου τὸ θ' Β καὶ Κωνσταντίου (47) τὸ γ'.

Ὅτε προέκοψεν τὴν ἡλικίαν Θεοδόσιος νέος Αὐγούστος, ἀνεγίνωσκεν ἐν τῷ παλατίῳ ἐν ζωῇ τοῦ πατρὸς αὐτοῦ · καὶ μετὰ τελευτῆν τοῦ πατρὸς αὐτοῦ<sup>26</sup> συνανεγίνωσκεν (48) αὐτῷ νεώτερός τις ὄνοματι<sup>27</sup> Παυλίνος, υἱὸς τινος κόμητος δομεστικῶν. Ἐφίλει δὲ **311** αὐτὸν Θεοδόσιος. Καὶ ἀνδριωθεὶς<sup>28</sup> ὁ αὐτὸς Θεοδόσιος· νέος Αὐγούστος ἐζήτει λαβεῖν δέσποιναν εἰς γάμον · καὶ ὤχλει τῇ ἀδελφῇ αὐτοῦ Πουλχερίᾳ τῇ δεσποίνῃ, οὐσῃ παρθένῳ. Κάκεινῃ πάλιν ὡς φιλοῦσα τὸν ἴδιον αὐτῆς ἀδελφῶν οὐχ εἴλετο γαμηθῆναι τινι. Ἡ δὲ περιεργασαμένη περὶ πολλῶν παρθένων<sup>29</sup> κορασιῶν, θυγατέρων πατρικίων καὶ ἐξ αἵματος βασιλικοῦ, θέλουσα τῷ ἀδελφῷ αὐτῆς συνδιαγεῖν ἐν τῷ παλατίῳ. Καὶ εἶπεν αὐτῇ Θεοδόσιος ὅτι « Ἐγὼ θέλω εὐρεῖν νεώτερον εὐμορφον πάνν, ἵνα τοιοῦτον κάλλος μὴ ἔχη ἄλλῃ γυνὴ ἐν Κωνσταντινουπόλει, καὶ ἐξ αἵματος βασιλικοῦ. Εἰ δὲ μὴ ἔστιν καλὴ εἰς ὑπερβολὴν, οὐ χρειᾶν ἔχω οὔτε ἀξιωματικοῦ<sup>30</sup> οὔτε βασιλικοῦ αἵματος οὔτε πλουσίαν, ἀλλὰ καὶ εἰ τινος δῆποτε ἂν ἔστι θυγάτηρ, μόνον εὐπρεπῆς πάνν, αὐτὴν λαμβάνω. » Καὶ ἀκούσασα ταῦτα ἡ δέσποινα Πουλχερία πανταχοῦ ἐπεμψεν περιεργασομένη<sup>31</sup>. Καὶ Παυλίνος δὲ ὁ αὐτοῦ συμπράκτωρ καὶ φίλος περιέτρεχεν, ἀρέσαι θέλων αὐτῷ χάριν τοῦ κεφαλαίου τούτου. Ἐν δὲ τῷ μεταξύ συνέθη ἔλθειν ἐν Κωνσταντινουπόλει μετὰ τῶν ἰδίων συγγενῶν κόρην εὐπρεπεστάτην, ἐλλόγιμον, Ἑλλαδικὴν, ὀνόματι Ἀθηναῖδα, θυγατέρα γενομένην Ἡρακλείτου τοῦ φιλοσόφου, ἥτις Ἀθηναῖς ἠγαγκάσθη καταλα-

#### DUCANGII NOTÆ.

(45) Πλίνθα. Plenta appellatur in Fastis Idatii, et in veter. inscript. m. , 7. In cod. Canon. Eccl. Afric. c. 127, hic consulatus ita signatur, P. C. Honorii XII et Theodosii VIII. At Can. 137, legitur IX.

(46) Ἀετίου. Aetii præf. Urbi meminit lex ult. cod. Theod. de calcis coctor.

(47) Καὶ Κωνσταντίου. Holstenius et Fasti Vossiani, καὶ Κώσταντος.

(48) Συνανεγίνωσκων. Joannes Antiochenus de Theodosio Jun.: Θεοδόσιος ὁ βασιλεὺς χαίρειν εἰπὼν τοῖς παιγνίοις, ἐπὶ λόγους ἐλευθερίους μετέβαλε τὴν γνώμην, Παυλίνου τε καὶ Πλακίτου συνανεγίνωσκόντων αὐτῷ, οἷς καὶ ἀρχὰς καὶ ἐξουσίας ἐχαρίσατο μεγάλας. Ubi minus recte doctissimus interpres, Paulino ac Placito magistris usus. Paulinum Theodosii συνανάρτηρον vocat Georg. monachus in Chron. ms.

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>24</sup> τοῦ οἰ. P. <sup>25</sup> πενδλίον PV. <sup>26</sup> αὐτοῦ τοῦ πατρὸς P. <sup>27</sup> ὀνόματι οἰ. P. <sup>28</sup> ἀνδριωθεὶς PV. <sup>29</sup> παρθένων οἰ. P. <sup>30</sup> οὔτε ἀξιωματικοῦ οἰ. P. <sup>31</sup> περιεργασαμένη P.



δειν ἦν Εὐδαίμονα πόλιν πρὸς τὴν ἰδίαν αὐτῆς θεῖαν Α  
διὰ πρόφασιν τοιαύτην.

Ὁ φιλόσοφος Ἡράκλειτος (49) ὁ αὐτῆς πατήρ, ἔχων καὶ δύο υἱούς, μέλλων τελευτᾶν διέθετο, γράψας ἐν τῇ αὐτοῦ διαθήκῃ κληρονόμους πάσης τῆς ὑπ' αὐτοῦ καταλειφθείσης περιουσίας τοὺς δύο υἱούς αὐτοῦ Οὐαλεριανὸν καὶ Γέσιον, εἰρηκῶς ἐν τῇ αὐτῇ διαθήκῃ · « Ἀθηναῖδι δὲ τῇ ποθεινοτάτῃ μου θυγατρὶ δοθῆναι· βούλομαι νομίσματα ἑκατὸν καὶ μόνον· ἀρκεῖ γὰρ αὐτῇ ἡ αὐτῆς τύχη ὑπερέχουσα πᾶσαν τὴν γυναικεῖαν τύχην. » Καὶ τελευτᾶ ὁ αὐτῆς πατήρ Ἡράκλειτος ὁ σοφὸς Ἀθηναῖος. Μετὰ δὲ τὴν αὐτοῦ ἀποβίωσιν καὶ τοῦ <sup>50</sup> δῖλα γενέσθαι τὰ διατυπωθέντα ἡ αὐτῇ <sup>51</sup> Ἀθηναῖς τοὺς ἑαυτῆς ἀδελφούς ἐδυσώπει (50), ὡς μερίζοντας δυτας τὴν ἡλικίαν, προσπί- <sup>B</sup>πτουσα αὐτοῖς καὶ αἰτούσα μὴ προσχεῖν τῇ αὐτῇ διαθήκῃ, ἀλλὰ τὸ τρίτον μέρος λαβεῖν τῆς πατρῴας περιουσίας, λέγουσα μηδὲν ἡμαρτηκέναι, ἀλλ' ὅτι « Καὶ ὑμεῖς γινώσχετε τὸ <sup>52</sup> πῶς διεκείμην πρὸς τὸν κοινὸν ἡμῶν πατέρα, καὶ οὐκ οἶδα διὰ τί ἄπορόν με κατέλιπεν μέλλων τελευτᾶν καὶ εὐπορίας τυχεῖν μετὰ τὴν αὐτοῦ νέκρωσιν ἔχαριστᾶτό μοι. » Οἱ δὲ αὐτῆς ἀδελφοὶ ἔμειναν ἀπειθεῖς, καὶ ὀργισθέντες **312** ἐδίωξαν αὐτὴν καὶ ἐκ τοῦ πατρῴου αὐτῶν οἴκου. Καὶ ἐδέξατο αὐτὴν λοιπὸν ἡ ἀδελφὴ τῆς γενομένης αὐτῆς μητρὸς, καὶ οὐ μόνον ὡς ὄρφανήν, ἀλλὰ καὶ ὡς παρθένον καὶ ἀδελφόπαιδα ἐφύλαξεν αὐτὴν · ἦντινα λαβοῦσα μεθ' ἑαυτῆς ἀνήγαγεν ἐν Κωνσταντινουπόλει πρὸς τὴν ἄλλην θεῖαν αὐτῆς <sup>C</sup> τὴν ἀδελφὴν τοῦ αὐτῆς πατρὸς Ἡρακλείτου. Καὶ λαβοῦσα αὐτὴν ἐποίησαν ἀξίωσιν κατὰ τὴν αὐτῆς ἀδελφῶν, καὶ προσῆλθον τῇ εὐσεβεστάτῃ δεσποίνῃ Πουλχερίᾳ τῇ ἀδελφῇ Θεοδοσίου τοῦ βασιλέως, καὶ ἐδίδασκαν ὡς βιαζομένην παρὰ τῶν ἰδίων αὐτῆς ἀδελφῶν, διαλεγομένην <sup>53</sup> ἔλλογιμωσ. Καὶ ἔωρακόσα <sup>54</sup> αὐτὴν ἡ αὐτῆ δέσποινα <sup>55</sup> Πουλχερία εὐπρεπῆ καὶ ἐλλόγιμον, ἐπηρώτησεν τὰς αὐτῆς θείας εἰ ἔστι παρθένοσ. Καὶ ἐδιδάχθη ὅτι παρθένοσ πεφύλακται ἀπὸ τοῦ αὐτῆς πατρὸσ καὶ ὅτι διὰ λόγων πολλῶν ἦται φιλοσοφίασ, ἐκέλευσεν <sup>56</sup> αὐτὴν ἅμα ταῖσ αὐτῆσ θείασ διὰ κουβικουλαρίων φυλαχθῆναι καὶ περιμεῖναι, λαβοῦσα, φησὶν, τὴν δέησιν παρ' αὐτῆσ εἰσηλθε πρὸς τὸν ἰδίον ἀδελφὸν Θεοδόσιον τὸν βασιλέα, καὶ εἶπεν αὐτῷ ὅτι « Ἦύρον νεωτέραν καθαρὰν, εὐστο- <sup>D</sup>λον, λεπτοχαράκτηρον, εὐρίνα, ἀσπροτάτην ὡσεὶ χιών, μεγαλόφθαλμον, ὑποκεχαρισμένην, οὐλοξανθόκομον, σεμνόποδα, ἐλλόγιμον, Ἑλλαδικὴν (51), παρθένον. » Ὁ <sup>57</sup> δὲ ἀκούσασ, ὡσ νεώτεροσ, ἀνήφθη, καὶ

philosophi filia : quæ quidem Athenais coacta fuerat Felicem urbem petere , amitam suam conventura , hac quam dicturi sumus occasione .

Heraclitus philosophus, illius pater, cum duos haberet filios, moriturus testamentum condidit, quo duos illos filios, Valerianum et Gesium, ex asse scripsit hæredes, hisce verbis adjunctis : « Athenaidi vero desideratissimæ filia: meæ volo dari duntaxat centum nummos : sufficit enim illi fortuna sua, quæ fortunam omnem muliebrem excedit. » Atque ita moritur pater Heraclitus philosophus Atheniensis. Post mortem vero illius, Athenais cum quæ in paterno testamento exarata erant accepisset, fratres suos, utpote natu majores, illorum etiam pedibus advoluta, rogavit, ut, posthabito patris testamento, tertiam hæreditatis partem sibi habere sinerent, cum diceret nihil se peccasse : « Quin potius, aiebat, testes ipsimet estis, qua ratione erga communem parentem me gesserim. Unde nescio cur moriturus, dum me inopem relinquit, omnium rerum copia post illius excessum frui largiatur. » Verum persuaderi fratres non potuerit, imo irati et hanc persecuti, domo paterna excedere coegerunt : quam excepit deinceps matris illius soror, neque illa solum ut pupillam, sed et ut virginem ac sororis filiam tutata est. Hanc deinde secum adduxit Constantinopolim ad aliam amitam suam, patris Heracliti sororem. Illæ causa puellæ suscepta, et actione contra illius fratres instituta, adierunt piissimam dominam Pulcheriam, Theodosii imperatoris sororem, hancque ut a fratribus exacta sit docuerit : quod et illa singulari eloquentia exposuit.

Domina vero Pulcheria puellam conspicata, forma prorsus eleganti, ac præclara dicendi facultate præditam, interrogavit illius amitam, an virgo esset. Postquam vero virginem a parente fuisse custoditam intellexit, eamque philosophiæ studiis longo tempore institutam, jussit illam una cum amitis a cubiculariis custodiri, et aliquantulum expectare : acceptoque, ut aiunt, supplicii illius libello, ad fratrem Theodosium ingressa : « Inveni, inquit, puellam, puram, egregie ornatum, exili corporis statura, naso decenti, nivis instar candidam, oculis magnis, gratia singulari, crispis iisque flavis capillis, maturo incessu, disertam, Græcanicam, virginem. » Hæc simul is audivit, uti juvenis exarsit, et accersito socio suo et amico Paulino, petivit a sorore sua, ut, specie alterius cujusdam negotii, Athenaidem in suum cubiculum adduceret, quam per ve-

#### DUCANGII NOTÆ.

(49) Ἡράκλειτος. Leontius appellatur a Socrate lib. vii, cap. 21; Theophrane anno xi Theod. Cæareno, Symeone Logoth., in Chron. ms., Manasse, etc. (50) Ἐδυσώπει. Hesy chius, ποτινᾶται, δυσω-

πεῖ, ἐπιχαλεῖται.

(51) Ἑλλαδικήν. Achivam, Marcellin. com. ind. iv.

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>50</sup> τῷ. Fort. τό. <sup>51</sup> αὐτῇ δὲ P. <sup>52</sup> τὸ οπι. P. <sup>53</sup> διαλεγομένην P. <sup>54</sup> ἔωρακούσα P. <sup>55</sup> δέσποινα. ἡ δέσποινα P. <sup>56</sup> καὶ κελεύσασα Malalas, pag. 354, 18. <sup>57</sup> ὁ. ὡς P.

lum una cum Paulino spectaret. Introducta illa ac visa, ejus amore statim succensus est, admirante eandem Paulino, quam ille in uxorem acceptam, Christianam fecit (erat enim gentilis), Eudociae indito nomine.

ἡράσθη αὐτῆς <sup>42</sup>, θαυμάσαντος αὐτὴν Παυλίνου, καὶ λαλήσας <sup>43</sup> αὐτὴν ἐποίησε Χριστιανὴν· ἦν γὰρ Ἑλληνίς, καὶ μετωνόμασεν αὐτὴν Εὐδοκίαν.

A. C.

[Ol. Iph.]

421. (A. a M. C. 5929.) xiii. Ind. iv.

Eustathio et Agricola coss.

1. 300.

His coss. immissa est aqua in cisternam dominæ Pulcheriæ Augustæ mense Peritio, Idibus Februarii, præsentē domino Theodosio Augusto.

Hoc ipso anno, Theodosius Augustus accepta in conjugem Athenaide, quæ et Eudocia dicta est, nuptias celebravit mense Desio, ex a. d. vii Idus Junias : quarum circenses acti sunt et celebrati eodem mense Desio, ex a. d. iv Idus Junias, editi- que pariter in circo ludi scenici.

Su-cepit autem ex ipsa Athenaide, seu Eudocia, filiam nomine Eudoxiam.

Cum vero sororem imperare intellexissent Auguste fratres, metu correpti, fugerunt in Græciam : at illa per nuntios data securitate accersitos ad dignitates provexit, ipsos promovente Theodosio imperatore. Ac Gesium quidem præfectum prætorio Illyrici, Valerianum autem magistrum fecit, cum subinde fratribus suis diceret Eudocia Augusta : « Nisi vos male me tractassetis, nunquam Constantinopolim venire fuissem coacta, neque imperassem. Imperium ergo quod genesis mea portenderat, concessistis ; bona enim fortuna mea vos erga me reddidit asperiores, non vero vestra in me voluntas. »

Imperator autem Theodosius Paulinum ut amicum suum, et nuptiarum conciliatorem, quique eorum esset conviva, per omnes honorum gradus ad dignitates provexit, eumque tandem magistrum renuntiavit, eo honore auctus, ut quoties luberet, Theodosium Augustum et Augustam, tanquam ipsorum paranymphus convenire liceret.

Hoc anno, dedicata est statua Arcadii, quæ stat supra cochleam columnæ in foro Arcadiaco, in loco

A μεταστειλάμενος τὸν συμπράκτορα αὐτοῦ κατ' φίλον Παυλῖνον ἤγειρε τὴν ἀδελφὴν αὐτοῦ ὡς ἐπ' ἄλλῃ τιμῇ εἰσαγαγεῖν τὴν αὐτὴν Ἀθηναίδα ἐν τῷ αὐτῆς κουβουκλίῳ <sup>44</sup>, ἔνα διὰ τοῦ βήλου <sup>45</sup> θεωρήσῃ αὐτὴν ἅμα Παυλίνῳ. Καὶ εἰσῆχθη, καὶ ἑωρακῶς αὐτὴν κρατήσας <sup>46</sup> αὐτὴν ἐποίησε Χριστιανὴν· ἦν γὰρ Ἑλ-

Ἴνδ. δ'. ιγ'. ὑπ. Εὐσταθίου καὶ Ἀγρεκόλα <sup>47</sup>.

Ἐπὶ τούτων τῶν ὑπάτων ἐνεβλήθη τὸ ὕδωρ τῆς κιστέρνης (52) τῆς δεσποίνης Πουλχερίας Αὐγούστας <sup>48</sup> μηνὶ Περιτίῳ πρὸς α' Ἰδῶν <sup>49</sup> Φεβρουαρίων, παρόντος τοῦ δεσπότης Θεοδοσίου Αὐγούστου.

B Τούτῳ τῷ ἔτει γάμους ἐπετέλεσε Θεοδόσιος Αὐγούστος, λαβὼν γυναῖκα Ἀθηναίδα τὴν καὶ Εὐδοκίαν (53) μηνὶ Δαισίῳ πρὸς ζ' Ἰδῶν Ἰουνίων, καὶ ἐπετελέσθη ἱππικὸν τῶν αὐτῶν γάμων τῷ αὐτῷ Δαισίῳ μηνὶ <sup>50</sup> πρὸς δ' Ἰδῶν Ἰουνίων, ὁμοίως καὶ θέατρον τοῦ αὐτοῦ ἱππικοῦ.

Καὶ ἔσχεν ἐξ αὐτῆς Ἀθηναίδος τῆς καὶ Εὐδοκίας θυγατέρα Εὐδοξίαν ὀνόματι.

313 Ἀκούσαντες δὲ οἱ τῆς Αὐγούστης ἀδελφοὶ ὅτι βασιλεύει ἡ ἀδελφὴ αὐτῶν, προσέφυγον ἐν τῇ Ἑλλάδι φοβηθέντες· καὶ πέμψασα ἀνήνεγκεν αὐτοὺς ὑπὸ λόγον, καὶ ἐποίησεν αὐτοὺς ἀξιωματικούς, προαγαγόντος αὐτοὺς τοῦ βασιλέως Θεοδοσίου. Καὶ τὸν μὲν λεγόμενον Γέσιον <sup>51</sup> ἑπαρχὸν πραιτωρίων ἐποίησεν τοῦ Ἰλλυριῶν ἔθνους, τὸν δὲ Οὐαλεριανὸν μάγιστρον, εἰρηκόσης αὐτοῖς τῆς ἀδελφῆς αὐτῶν <sup>52</sup> Εὐδοκίας ὅτι « Εἰ μὴ ὑμεῖς κακῶς ἐχρήσασθέ μοι, οὐκ ἂν ἠναγκαζόμεν ἔλθοι ἐν Κωνσταντινουπόλει καὶ βασιλεύσαι. Τῆν οὖν ἐν τῆς γενέσεώς μου βασιλειαν ὑμεῖς ἐχαρίσασθε· ἡ γὰρ ἐμὴ ἀγαθὴ τύχη ὑμᾶς ἀπειθεὶς ἐποίησεν εἰς ἐμὲ γενέσθαι καὶ οὐχ ἡ <sup>53</sup> ὑμετέρα πρὸς ἐμὲ γνώμη. »

Ὁ δὲ βασιλεὺς Θεοδόσιος Παυλῖνον ὡς φίλον αὐτοῦ καὶ μεσάσαντα τῷ γάμῳ καὶ συναριστούντα αὐτοῖς (54) ἐποίησεν διὰ πάσης ἀξίας ἐλθεῖν· καὶ μετὰ ταῦτα προηγάγετο αὐτὸν μάγιστρον (55)· Καὶ ἠξήθη, ὡς ἔχων παρῆρσιαν πρὸς τὸν βασιλέα Θεοδόσιον καὶ τὴν Αὐγούσταν, ὡς καὶ <sup>56</sup> παράνομος αὐτῶν γενόμενος.

D Τούτῳ τῷ ἔτει ἀφιερῶθη ἀνδριάς Ἀρκαδίου ἐστῶς ἐπάνω τοῦ Κοχλίου <sup>57</sup> τοῦ κίονος ἐν τῷ Ἀρκαδιακῷ

#### DUCANGII NOTÆ.

(52) Τῆς κιστέρνης. Constantinopolit. Christ. lib. 1, sect. 28, n. 5, ubi locum emendavimus ex Scaligero, cum vox ἰδῶν deesset apud Raderum.

(53) Ἀθηναίδα τὴν καὶ Εὐδοκίαν. Nam utrumque nomen servavit, ut auctor est Priscus in Gothicis, p. 69 : Ἀθηναίς ἢ καὶ Εὐδοκία· ἀμφοτέρους γὰρ ἐκαλεῖτο τοῖς ὀνόμασιν.

(54) Συναριστούντα αὐτοῖς. Honore cænae dignatum, ut Tranquillus in Vespasiano cap. 2, honore mensæ regalis, ut Ammianus lib. xv, loquuntur. Vide Gloss. med. Lat. in Convivia.

(55) Μάγιστρον. Magistrum officiorum, ut est apud Marcellinum, et in lege ult. cod. Theod. de agent.

#### VARIE LECTIONES.

<sup>42</sup> κουβουκλίῳ P. <sup>43</sup> βέλου P. <sup>44</sup> αὐτῆς Malalas, pag. 355, 6. αὐτῷ PV. <sup>45</sup> κρατήσαντος R. <sup>46</sup> Ἀγρεκόλα P. <sup>47</sup> Αὐγούστης P. <sup>48</sup> Ἰδῶν om. R. <sup>49</sup> μηνὶ Δεσίῳ P. <sup>50</sup> Γέσιον λεγόμενον P. <sup>51</sup> αὐτῆς τοῖς αὐτοῖς ἀδελφοῖς αὐτῆς P. <sup>52</sup> ἡ om. P. <sup>53</sup> ὡς καὶ. ὡς P. <sup>54</sup> Κοχλίῳ V.

πόρω ἐν τῷ καλουμένῳ Ξηρολόφῳ μηνὶ Πανέμῳ πρὸς Ἀ Xerolopho appellato, mense Panemo, ex a. d. vi Idus Julias, die Sabbati.

ζ' Ἰδῶν Ἰουλίῳν ἡμέρᾳ Σαββάτῳ (56).

Τῷ αὐτῷ ἔτει ἐδηλώθη νίκη κατὰ Περσῶν (57) μηνὶ Γορπιαίῳ πρὸς ἡ' Ἰδῶν Σεπτεμβρίῳν ἡμέρᾳ γ'.

Eodem hoc anno nuntiata est victoria de Persis relata, mense Gorpizio, ex a. d. viii Idus Septembris, feria iii.

A. C.

Ol. [ph.]

Ἰνδ. ε'. ιδ'. ὑπ. Ὀνωρίου τὸ ιγ' καὶ Θεοδοσίου Αὐγούστου τὸ ι'.

Ἐπὶ τούτων τῶν ὑπάτων ἐφάνη ἐν τῷ οὐρανῷ ἀστὴρ πέμπτων ἀκτίνα πάνυ ἐπιμήκη λευκὴν μηνὶ Δύστρῳ ὡς ἐπὶ νύκτας ι' μετὰ ἀλεκτρούνα, καὶ αὐτῷ τῷ ἔτει ἐγένετο σεισμός.

Ἰνδ. ζ'. ιε'. ὑπ. Ἀσκληπιόδοτου καὶ Μαριανοῦ.

Ἐπὶ τούτων τῶν ὑπάτων ἀνηγορεύθη ἡ Εὐδοκία Ἀβγούστα μηνὶ Αὐδυναίῳ πρὸς δ' Νωνῶν Ἰανουαρίῳ, καὶ πολλοὶ σεισμοὶ (58) ἐγένοντο ἡμέρᾳ δευτέρᾳ ὥραν δεκάτην μηνὶ Ξανθικῷ πρὸς ζ' Ἰδῶν Ἀπριλίῳν.

τῷ Ὀλυμπιάς.

Ἰνδ. ζ'. ις'. ὑπ. Βικτωρος καὶ Καστίου.

Ἰνδ. η'. ιζ'. ὑπ. Θεοδοσίου Αὐγούστου τὸ ια' καὶ Οὐαλεντινιανοῦ Καίσαρος.

**314** Ἐπὶ τούτων τῶν ὑπάτων ἐπήρθη (58\*) ὑπὸ Θεοδοσίου νέου Αὐγούστου Οὐαλεντινιανὸς νέος Αὐγούστος μηνὶ Ὑπερβερεταίῳ πρὸς ι' Καλανθῶν Νοεμβρίῳν.

Ἰνδ. θ'. ιη'. ὑπ. Θεοδοσίου Αὐγούστου τὸ ιβ' καὶ Οὐαλεντινιανοῦ νέου ἂν Αὐγούστου τὸ β' (59).

Ἰνδ. ι'. ιθ'. ὑπ. Ἰερίου (60) καὶ Ἀρδαβουρίου.

Ἐπὶ τούτων τῶν ὑπάτων ἐνεκαινίσθη τὸ δημόσιον (61) τὸ ποτὲ μὲν Κωνσταντιναιῶν ἂν, νῦν δὲ Θεοδοσιανῶν, τελέσαντος αὐτὸ Ἰερίου τοῦ δις ἐπάρχου καὶ ὑπάτου ἂν μηνὶ Ὑπερβερεταίῳ πρὸς ε' Νωνῶν Ὀκτωβρίῳν.

τῷ Ὀλυμπιάς.

Ἰνδ. ια'. κ'. ὑπ. Φήλικος καὶ Ταύρου.

Ἐπὶ τούτων τῶν ὑπάτων Οὐάνδαλοι εἰσῆλθον εἰς Ἀφρικὴν.

422. (A. a M. C. 5930) xiv. Ind. v. Honorio XIII et Theodosio Augusto X coss. 2.

His coss. sidus in caelo apparuit, radium quemdam candidum ac longissimum promittens, mense Dystro, per noctes circiter x post gallicinium : eodemque anno terræ motus factus est.

423. xv. Ind. vi. Asclepiodoto et Marignano coss. 3.

His coss. Eudocia renuntiata est Augusta mense Audynæo, ex a. d. iv Nonas Januarias, crebrique fuere terræ motus feria ii, hora x, mense Xanthico, ex a. d. vii Idus Apriles.

CCCI Olympias.

424. xvi. Ind. vii. Victore et Castino coss. 4.

425. xvii. Ind. viii. Theodosio Augusto XI et Valentiniano Cæsare coss. 1. 502

His coss. Valentinianus Junior levatus est Augustus a Theodosio Juniore Augusto mense Hyperberetæo, ex a. d. x Kal. Novembres.

426. xviii. Ind. ix. Theodosio Augusto XII et Valentiniano Augusto II coss. 2.

427. xix. Ind. x. Hierio et Ardaburio coss. 3.

His coss. dedicatum est balneum publicum, olim dictum Constantinianæ, nunc vero Theodosianæ, opus conficiente Hierio iterum præfecto Urbi et consule, mense Hyperberetæo, ex a. d. v. Nonas Octobres.

CCCII Olympias.

428. xx. Ind. xi. Felice et Tauro coss. 4.

His coss. Vandali Africam ingressi sunt.

#### DUCANGII NOTÆ.

(56) Ἡμέρα Σαββάτῳ. In ejusmodi statuarum dedicationibus sub principibus Christianis ut plurimum delibebantur dies festi, neque tamen semper, ut ex hoc loco patet. Lex 2 cod. de statutis et imagin. : Si quando nostræ statuæ vel imagines eriguntur, sive diebus, ut adsoleat, festis, sive communibus, adsit Judex sine adorationis ambitioso fastidio, ut ornamentum diei et loco et nostræ recordationi sui probe accessisse præsentiam.

(57) Νίκη κατὰ Περσῶν. Marcellinus comes.

(58) Πολλοὶ σεισμοί. Marcellinus, terræ motus multis in locis fuit.

(58\*) Ἐπήρθη. Socrat. lib. vi, cap. 25, ἐμνήσθη

περὶ τὴν τρίτην καὶ εἰκάδα, Constantinopoli scilicet, cum Augustus Ravennæ antea fuisset renuntiatus. Vide Notas Valesii ad hunc locum Socratis, et Gotthofredum in chronol. cod. Theod. hoc anno

(59) Θεοδοσίου Αὐγ. τὸ ιβ'. De hoc consulatu egit Sirmundus ad Sidonium in Panegyrico Aviti, initio.

(60) Ἰερίου. De quo idem Gotthofredus in Prosopographia cod. Theod. De thermis Theodosianis diximus in Constantinopol. Christ. lib. 1, sect. 27, n. 5.

(61) Τὸ δημόσιον. Constantinopol. Christ. lib. 1, sect. 27, n. 5.

#### VARIE LECTIONES.

ἂν νέου sm. P. ἂν Κωνσταντιναιῶν. Vide Ducangius, Hist. Byzant., p. II, pag. 91 s. ἂν ὑπάτων RV.

A. C.

[Ol. Iph.] A

429. XXI. Ind XII. Florentio et Dionysio  
coss.

1. 302.

430. XXII. Ind XIII. Theodosio Au-  
gusto XII. I. et Valentiniano Augusto III  
coss.

2.

431. XXIII. Ind XIV. Antiocho et Basso  
coss.

3.

Anno cdi Domini in cælum assumptionis,  
Theodosii vero Junioris Augusti imperii anno xxii  
iisdemque coss. celebrata est in synodus Ephesi cc  
sanctorum et beatorum Patrum contra Nestorium  
iniprius : quæ quidem secundum rectæ et incul-  
pate fidei Symbolum, in nomine Christi veri Dei  
nostri eundem Nestorium dejecit. Hic enim Domi-  
num nostrum Jesum Christum supra captum homi-  
num, et naturam omnem præcellentem, ex Virgine  
natum, humanam duntaxat, non vero simul et di-  
vinam habuisse substantiam docere uti insanus au-  
sus est.

## CCCIII Olympias.

432. XXIV. Ind XV. Valerio et Aetio  
coss.

4.

433. XXV. Ind I. Theodosio Augusto XIV  
et Maximo coss.

1. 303.

His coss. exortum est incendium in-  
gens a Neorio, et conflagrarunt horrea,  
et balneum publicum, Achilleus appella-  
tum, mense Loo, ex a. d. XII Kal. Sep-  
tembres.

434. XXVI. Ind II. Areobindo et Aspare  
coss.

2.

435. XXVII. Ind III. Theodosio Au-  
gusto XV et Valentiniano Juniore Augu-  
sto IV coss.

3.

## CCCIV Olympias.

436. (A. a M. C. 594.) XXVIII. Ind IV.  
Isidoro et Senatore coss.

4.

437. XXIX. Ind V. Aetio II et Sigisvaldo  
coss.

1. 302.

His coss. Valentinianus Junior Augu-

'Ind. ιβ'. κα'. ὑπ. Φλωρεντίου (62) καὶ Διονυσίου.

'Ind ιγ'. κβ'. ὑπ. Θεοδοσίου Αὐγούστου τὸ ιγ' καὶ  
Οὐαλεντινιανοῦ νέου Αὐγούστου γ' <sup>88</sup>.

'Ind. ιδ'. κγ'. ὑπ. Ἀντιόχου καὶ Βάσσου (63).

'Ἐν ἔτει υα' (64) τῆς εἰς οὐρανοὺς ἀναλήψεως τοῦ  
Κυρίου καὶ τῆς Θεοδοσίου νέου Αὐγούστου βασιλείας  
ἔτους κγ' καὶ τῶν προκειμένων ὑπάτων ἐγένετο ἡ  
τρίτη σύνοδος ἐν Ἐφέσῳ τῶν σ' ἁγίων καὶ μακαρίων  
Πατέρων <sup>86</sup> κατὰ Νεστορίου τοῦ δυσσεβοῦς, ἥτις καὶ  
αὐτῆ τοῦ Συμβόλου τῆς ὀρθῆς καὶ ἀμωμήτου πίστεως  
ἐχομένη ἐν ὀνόματι Χριστοῦ τοῦ ἀληθινοῦ Θεοῦ ἡμῶν  
τὸν αὐτὸν κατέβαλεν Νεστόριον. Οὗτος γὰρ τὸν ὑπὲρ  
νοῦν ἀνθρώπων καὶ πᾶσαν φύσιν ὑπεραίροντα ἐκ τῆς  
Παρθένου Κύριον Ἰησοῦν Χριστὸν ἀνθρώπινης μό-  
νης οὐσίας, οὐχ ἅμα δὲ καὶ θείας εἶναι διδάσκειν ὁ  
παράφρων ἐτόλμησεν.

εγ' Ὀλυμπιάς.

'Ind. ιε'. κδ'. ὑπ. Οὐαλερίου καὶ Ἀετίου.

'Ind. α'. κε'. ὑπ. Θεοδοσίου Αὐγούστου τὸ ιδ' καὶ  
Μαξίμου.

'Ἐπὶ τούτων τῶν ὑπάτων ἐγένετο πυρκαϊὰ μεγάλη  
ἀπὸ τοῦ νεωρίου· καὶ ἐκάησαν τὰ ὄρια (65) καὶ τὸ  
δημόσιον ὁ Ἀχιλλεὺς <sup>87</sup> (66) μηνὶ Λῶφ <sup>88</sup> πρὸ ιβ'  
Καλανδῶν Σεπτεμβρίων.

C 'Ind. β'. κς'. ὑπ. Ἀρεοβίνδου (67) καὶ Ἀσπαρος.

'Ind. γ'. κζ' ὑπ. Θεοδοσίου Αὐγούστου τὸ ιε' καὶ  
Οὐαλεντινιανοῦ νέου Αὐγούστου τὸ δ'.

## 315 τδ' Ὀλυμπιάς.

'Ind. δ'. κη' ὑπ. Ἰσιδώρου καὶ Σενάτορος.

'Ind. ε'. κθ'. ὑπ. Ἀετίου τὸ β' καὶ Σιγισβόλ-  
δου <sup>89</sup> (68).

'Ἐπὶ τούτων (69) τῶν ὑπάτων εἰσῆλθεν ἐν Κων-

## DUCANGII NOTÆ.

(62) Φλωρεντίου. Quædam leges cod. Theod.  
habent hoc anno P. C. Felicis et Tauri.(63) Καὶ Βάσσου. Subscriptio constituit. Theodo-  
siii et Valentiniani de iis qui ad ecclesias confu-  
giunt, in tertia synodo : *Proposita indictione xiv,*  
*Pharmuti mensis xii, Dat. Kal. April. CP. Antiocho*  
*V. C. et qui fuerit nuntiatus.*(64) Ἐν ἔτει υα', etc. In quo quidem annorum  
calculo, ut et infra anno cdlxii, Christo xxx dun-  
taxat annos juxta veterum aliquot Patrum, atque  
adeo Africani sententiam, ut auctor est Hieronymus,  
assignat : quo fit ut quæ secundum illum calculum  
hic subinde inseruntur, ejusdem Africani esse exi-  
stinare liceat, uti monuimus in Præfat., n. 23.  
Vide Grandamicum parte III *Chronolog. Christ.*,

pag. 124.

D (65) Τὰ ὄρια: *Constantinopol. Christ. lib. II,*  
sect. 10.

(66) Ἀχιλλεύς. Ibid. lib. I, sect. 28, n. 1.

(67) Ἀρεοβίνδου. Holsten., Ἀρεοβίνδα.

(68) Σιγισβόλδου. Rectius editio Scaligeri, et  
Fasti Vossiani, Σιγισβόλδου, qui Idatio et Victorio,  
et in synodo Romana III, cap. 16 et 17, *Segisvul-*  
*tus* : Prospero et Senatori, *Sigisvultus* : Marcellino  
denique *Sigisvuldus* dicitur. Hic porro consulatus  
sic notatur in cod. Theod. P. C. *Isidori et Sena-*  
*toris.*(69) Ἐπὶ τούτων. Marcellin., Prosper. Id in  
annum cxxxvi rejicit Socrates, lib. VI, cap. 44,  
Isidoro et Senatore coss.

## VARLE LECTIONES.

<sup>88</sup> γ' om. V, τὸ γ' P sola. <sup>86</sup> πατέρων καὶ μακαρίων P. <sup>87</sup> Ἀχιλλεύς P. <sup>88</sup> Δ'φ PV. <sup>89</sup> Σιγισβόλδου P.

σταντινουπόλει Ουαλεντινιανὸς Νεὸς Αὐγουστος μηνὶ Ὑπερβερεταίῳ πρὸς β' Καλανδῶν Νοεμβρίων. Καὶ ἐπετέλεσε τοὺς αὐτοῦ γάμους (70), λαθὼν Εὐδοξίαν τὴν θυγατέρα Θεοδοσίου καὶ Εὐδοκίαν Αὐγούστου<sup>60</sup>, μηνὶ Ὑπερβερεταίῳ πρὸς δ' Καλανδῶν Νοεμβρίων, καὶ ἔσχεν ἐξ αὐτῆς δύο θυγατέρας, Εὐδοκίαν καὶ Πλακιδίαν.

Ἰνδ. ς'. λ'. ὑπ. Θεοδοσίου Αὐγούστου τὸ ις' καὶ Φαύστου.

Ἰνδ. ς'. λα'. ὑπ. Θεοδοσίου Αὐγούστου τὸ ις' καὶ Φήστου.

Ἐν τούτῳ τῷ ἔτει ἐκέλευσε Θεοδόσιος Αὐγουστος τὰ τεύχη (71) κύκλῳ γενέσθαι ἐν ὅλῃ τῷ πικραθλασσίῳ Κωνσταντινουπόλεως. Καὶ αὐτῷ τῷ ἔτει εἰσηλθεν ἐν Κερθαγένῃ Ζινζίριχος<sup>61</sup> ὁ βασιλεὺς τῶν Οὐανδάλων μηνὶ Ὑπερβερεταίῳ· καὶ αὐτῷ τῷ ἔτει<sup>62</sup> κειράται τὴν Σικελίαν ἐρημῶσαι.

#### τε' Ὀλυμπιάς.

Ἰνδ. η'. λβ'. ὑπ. Οὐαλεντινιανοῦ Αὐγούστου τὸ ε' καὶ Ἀνατολίου.

Ἰνδ. θ'. λγ'. ὑπ. Κύρου μόνοῦ.

Ἐπὶ τούτῳ ἐσφάγη Ἰωάννης (72) Οὐανδαλος<sup>63</sup> ἐν τῇ Θράκη.

Ἰνδ. ι'. λδ'. ὑπ. Εὐδοξίου καὶ Διοσκόρου.

Ἐπὶ τούτων τῶν ὑπάτων ἐπέρασαν οἱ Οὐννοι καὶ τὸ Ἰλλυρικὸν ἠρήμωσαν<sup>64</sup> Ἀτίλας καὶ Βλίδας (73).

Ἰνδ. ια'. λε'. ὑπ. Μαξίμου τὸ β' καὶ Πατέρνου (74).

Ἐπὶ τούτων τῶν ὑπάτων ἐνεκαινίσθη τὸ δημόσιον<sup>C</sup> λουτρὸν ὁ Ἀχιλλεὺς<sup>65</sup> μηνὶ Αὐδυναίῳ πρὸς γ' Ἰδῶν Ἰανουαρίων. Καὶ εἰσηλθεν Θεοδόσιος ὁ Αὐγουστος ἐν Κωνσταντινουπόλει ἀπὸ τοῦ ἐξπεδίτου τῆς Ἀσίας μηνὶ Λύφῳ πρὸς ς' Καλανδῶν Σεπτεμβρίων<sup>66</sup>.

#### ις' Ὀλυμπιάς.

Ἰνδ. ιβ'. λς'. ὑπ. Θεοδοσίου Αὐγούστου τὸ ιη' καὶ Ἀλβίνου.

Ἐν τούτῳ τῷ ἔτει (75) προτόνος τοῦ βασιλέως Θεοδοσίου εἰς τὴν<sup>67</sup> **316** ἐκκλησίαν τῇ ἑορτῇ τῶν ἁγίων Θεοφανίων, συνέβη τὸν μάγιστρον Παυλῖνον ἀβρωστῆσαι ἐκ τοῦ ποδὸς καὶ μείναι ἀπρόβιτον καὶ

A. C. stus venit Constantinopolim mense Hyperberetæo, ex a. d. xii Kal. Novembr. et suas celebravit nuptias, accepta Eudoxia, filia Theodosii et Eudociæ Augustæ, mense Hyperberetæo, ex a. d. iv. Kal. Novembres : et ex ea filias duas suscepit, Eudociam et Placidiam.

438. xxx. Ind. vi. Theodosio Augusto XVI et Fausto coss. 2.

439. xxxi. Ind. vii. Theodosioq. Augusto XVII et Festo coss. 3.

Hoc anno Theodosius Augustus præcepit muris claudi universum littus maritimum Constantinopoleos. Sed et ipso anno Gensericus Vandalorum rex Carthaginem ingressus est mense Hyperberetæo: eodemque anno, Siciliam vastare annisus est.

#### CCCV Olympias.

440. xxxii. Ind. viii. Valentiniano Augusto V et Anatolio coss. 4.

441. xxxiii. Ind. ix. Cyro solo cos. 1. 304.

Hoc cos. cæsus est Joannes Vandalus in Thracia.

442. xxxiv. Ind. x. Eudoxio et Dioscoro coss. 2.

His coss. trajecerunt Hunni, et Illyricum vastarunt Attilas et Blidas.

443. xxxv. Ind. xi. Maximo II et Paterno coss. 3.

His coss. dedicatum est publicum balneum Achilleus mense Audynæo, ex a. d. iii Idus Januariæ. Et ingressus est Theodosius Augustus Constantinopolim, rediens ab expeditione Asiæ, mense Loo, ex a. d. vi Kal. Septembres.

#### CCCVI Olympias.

444. xxxvi. Ind. xii. Theodosio XVIII et Albino coss. 4.

Hoc anno, procedente Theodosio imperatore in ecclesiam die sanctorum Epiphaniorum festo, accidit ut Paulinus magister ex pede æger decumberet, nec processui interesset, cum sese excusas-

#### DUCANGII NOTÆ.

(70) Ἐπετέλεσεν τοὺς αὐτοῦ γάμους. Simili D anno cdxliii, Marcellinus comes anno cxxliiii, Jordanes cap. 55, etc. Sic porro Attilæ nomen effertur etiam apud Procopium, Evagrium, et alios. Ἀτίλα in nummo a nobis descripto in *Famil. Byzantin.*, apud Priscum Ἀττήλα· apud Prosperum Athila et Athela indigitatur.

(71) Τὰ τεύχη. Inde muri isti Theodosiani appellati, de quibus agimus in *Constantinopol. Christ.*, lib. i, sect. 10 et 12.

(72) Ἰωάννης. Marcellin. *Joannes natione Vandalus, magisterque militiæ, Arnegisli fraude in Thracia interemptus est.*

(73) Ἀτίλας καὶ Βλίδας. De utroque Prosper

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>60</sup> Αὐγουστος P. <sup>61</sup> Ζινζίριχος V. <sup>62</sup> τῷ αὐτῷ P. <sup>63</sup> Ἰωάννης σου ἀνδαλος V. <sup>64</sup> ἐρήμωσαν P. <sup>65</sup> Ἀχιλλεὺς PV <sup>66</sup> Σεπτεμβρίου P. <sup>67</sup> τὴν om. P.

set. Obtulit interim pauper quidam pomum Phrygi-  
um, ultra quam solet, magnitudinis, ad quam ob-  
stupuit imperator ac universus senatus, statimque  
pauperi et aureos numerari jussit, misitque po-  
mum Augustæ Eudociæ. Augusta vero Paulino ma-  
gistro et amico imperatoris. Idem vero Paulinus  
magister, cum ignoraret ab imperatore illud ad Au-  
gustam fuisse missum, ipse rursus ad imperato-  
rem Theodosium, dum ex ecclesia egrederetur,  
illud ipsum misit. Recepit imperator clam Augu-  
sta, et abscondit, advocatamque Augustam rogavit:  
« Ubi est malum, quod misi tibi? » Illa vero, « Co-  
medi, » inquit. Tum imperator exacto ab ea per  
suam salutem sacramento, rursus rogat an come-  
disset. Tum imperator afferrî pomum imperavit,  
allatumque illi ostendit. Exhinc illos inter divortium  
intercessit, ac separatio, Paulinumque deinceps  
suspectum habuit, ac tandem interfici præcepit.  
Quare mirum in modum mœrore confecta do-  
mina Eudocia, quod in suam contumeliam redun-  
daret (notum enim erat omnibus illius causa in-  
terfectum esse Paulinum, ut qui formosus esset  
adolescens), petiit ab imperatore Theodosio, uti  
sancta loca adire sibi liceret: quod ille concessit.  
Illa igitur Constantinopoli profecta Hierosolyma  
precandi causa, cum Antiochiam magnam venisset,  
orationem habuit ad senatum de laudibus Antiochiæ,  
sedens in sella ex auro tota confecta,  
gemmisque perfusa, ac plane regia, universis ur-  
bis civibus fausta illi acclamantibus. Illius deinde

ἐξκουσεῦσαι. Καὶ προσήνεγκεν πένης τις τῷ βασι-  
λεὶ Θεοδοσίῳ μῆλον Φρύγιον παμμέγεθες εἰς πᾶσαν  
ὑπερβολήν. Καὶ ἐξεπίσθη ὁ βασιλεὺς καὶ πᾶσα ἡ σύγ-  
κλητος, καὶ εὐθέως ὁ βασιλεὺς δέδωκεν τῷ πένητι  
νομίσματα ἄν', καὶ ἐπεμψεν τὸ μῆλον τῇ Αὐγούστῃ <sup>66</sup>  
Εὐδοκίᾳ, καὶ ἡ Αὐγούστα <sup>67</sup> ἐπεμψεν αὐτὸ Παυλίῳ  
τῷ μαγίστρῳ καὶ φίλῳ τοῦ βασιλέως. Ὁ δὲ αὐτὸς  
μάγιστρος ἀγνοῶν ὅτι ὁ βασιλεὺς ἐπεμψεν αὐτὸ τῇ  
Αὐγούστῃ <sup>68</sup>, αὐτὸς πάλιν ἐπεμψεν αὐτὸ τῷ βασιλεὶ  
Θεοδοσίῳ, ὡς ἐξέργεται ἀπὸ τῆς ἐκκλησίας. Καὶ ἐδέ-  
ξατο αὐτὸ <sup>70</sup> ὁ βασιλεὺς δίχα τῆς Αὐγούστας, καὶ  
ἀποκρύψας αὐτὸ κατέσας τὴν Αὐγούσταν ἐπηρώτη-  
σεν αὐτήν· « Πού ἐστι τὸ μῆλον ὃ ἐπεμψά σοι; » Ἡ  
δὲ εἶπεν ὅτι· « Ἐφαγον αὐτό. » Καὶ ὤρκωσεν αὐ-  
τήν <sup>71</sup> κατὰ τῆς ἑαυτοῦ σωτηρίας (76) εἰ <sup>72</sup> ἐφαγεν  
ἢ ἢ ἐπειμψεν αὐτό. « Κάκεινη ἐπωμόσατο ὅτι οὐ-  
δενὶ αὐτὸ ἐπεμψεν, ἀλλ' αὐτὴ αὐτὸ ἐφαγεν. Καὶ ἐκέ-  
λευσεν (77), καὶ ἠνέχθη τὸ μῆλον, καὶ ἔδειξεν αὐτῇ  
αὐτό· καὶ ἐγένετο μεταξὺ αὐτῶν λύσις καὶ ἀπομε-  
ρισμός. Καὶ λοιπὸν ὑπενόησεν τὴν αὐτὴν Παυλίῳ  
Θεοδόσιος ὁ βασιλεὺς, καὶ ἐκέλευσεν αὐτὸν ἀποκταν-  
θῆναι. (78). Καὶ λυπηθεῖσα ἡ αὐτὴ δέσποινα Εὐδοκία  
ὡς ὑβρισθεῖσα· ἐγνώσθη γὰρ πανταχοῦ ὅτι διὰ αὐτὴν  
ἐσφάγη ὁ Παυλίῳ, ὡς ὢν <sup>73</sup> εὐμορφος νεώτερος·  
ἠτήσατο τὸν βασιλέα Θεοδόσιον ἢ Αὐγούστα Εὐδοκίαν  
ἀπελθεῖν εὐχῆς χάριν <sup>74</sup> εἰς τοὺς ἁγίους τόπους, καὶ  
παρέσχεν αὐτῇ· καὶ ἀπιούσα (79) ἀπὸ Κωνσταντι-  
νουπόλεως ἐπὶ τὰ Ἱεροσόλυμα εὐχασθαι, εἰσελ-  
θοῦσα <sup>75</sup> ἐν τῇ Ἀντιοχείᾳ τῇ μεγάλῃ εἶπεν ἐν τῷ <sup>76</sup>  
βουλευτηρίῳ (80) λόγον ἐγκωμισιαστικὸν εἰς τὴν αὐτὴν  
C Ἀντιόχειαν, καθημένην ἔσωθεν τοῦ διαφροῦ ὀλοχρόσου

## DUCANGII NOTÆ.

(76) Κατὰ τῆς ἑαυτοῦ σωτηρίας. Jurare per sa-  
lutem imperatoris olim solemne, ut est apud Sozome-  
num, lib. ix, cap. 7; Palladium in Vita Chrysostomi,  
cap. 14; Codin. in Origin. Constantinopol. p. 200, ut  
indefinito alios præteream. Vide Notata ad Cinnamum,  
pag. 483, et Gloss. med. Lat. in v. Juramentum, sub  
An.

(77) Καὶ ἐκέλευσεν. Cædren. κελεύει τὸ μῆλον εἰ-  
σνεχθῆναι, quomodo vox postrema hic legenda.

(78) Ἀποκτανθῆναι. Cædem Paulini ad ann. cxxix  
refert Marcellinus: Paulinus magister officiorum in  
Cæsarea Cappadocicæ, jubente Theodosio principe in-  
teremptus est. Perperam eum scripsit Cædrenus hac  
ipsa nocte interfectum. Vide Codini Origin. Constani-  
tinopol., p. 56.

(79) Καὶ ἀπιούσα. Bis sacra loca adiit Eudocia,  
ut recte ait Evagrius lib. i, cap. 20, ac primo qui-  
dem sub ann. cxxxxviii, ex quibus saltem redux erat  
anno sequenti. Marcellinus: Eudocia uxor Theodosii  
principis, ab Hierosolymis urbem regiam remeavit,  
beatissimi Stephani primi martyris reliquias, quæ in  
basilica S. Laurentii positæ venerantur, secum defe-  
rens. Quæ quidem protomartyris reliquię revelatæ  
fuerant anno cxxi Honorii, ut est apud Sozomen. lib.  
ix, cap. ult. in Chron. Idatii, et apud Theophan. an.  
xix. Eo autem concesserat ex voto, si filiam suam  
nuptam vidisset, ut scribit Socrates, lib. vii, c. 48.

Adde Theophanem an. cxvii Theod. Anno sequenti,  
Paulino interfecto, secundum eundem Marcellinum,  
facultate a Theodosio impetrata, rursus eo conces-  
sit, ibique reliquum vitæ exegit, ut narrat idem  
Marcellinus sub an. cxxciv, in quem auctor Chronici,  
quæ Eudociæ ob pomum Phrygium contingere, con-  
jicit: non quod ea tum acciderint, sed quod isto  
anno Eudocia, cum ex iis minus se conjugi gratam  
animadverteret, sacra loca rursus adeundi faculta-  
tem ab illo obtinisset, ubi extremum diem obiit  
anno v Marciani, ut est apud Theophanem, Cædre-  
num, et Symeonem Logothetam, proinde anno Chri-  
sti ccliv, indictione vii. At Cyrillus Scythopolitanus  
in Vita ms. S. Euthymii, cap. 25, ait obiisse xx  
Octobr. indict. xiv, quæ in annum cadit cclx. Ut  
porro complures ædes sacras in Palæstina ædifica-  
rit, hisce verbis refert, cap. 34: Ἡ δὲ μακαρία Εὐ-  
δοκία ἐκκλησίας μὲν ὅτι πλειστάς τῷ Χριστῷ ψυχοδό-  
μησε, μοναστήρια δὲ καὶ πτωχεῖα καὶ γυροκομῆα  
D τοσαῦτα ἄπερ τῆς ἡμῆς οὐκ ἐστι δυνάμειος ἀριθμεῖν.  
Mement praeterea idem scriptor in Vita S. Sabæ,  
Eudociæ in locis sanctis commemorantis, et ut cum  
eodem sancto Euthymio conversata fuerit, enarrat.

(80) Ἐπερ ἐν τῷ βουλευτηρίῳ. Deest vox ἐν.  
Vide Evagrius lib. i, cap. 20, et cap. 18, ubi de hac  
æde.

## VARIÆ LECTIONES.

<sup>66</sup> Αὐγούστη P. <sup>67</sup> Αὐγούστη P. <sup>70</sup> αὐτὸ om. P. <sup>71</sup> αὐτὴν Malalas, pag. 557 S. αὐτῇ P V. <sup>72</sup> εἰ. ἢ R.  
<sup>73</sup> ὢν. ἂν P, ὢν V. <sup>74</sup> εὐχῆς χάριν om. P. <sup>75</sup> ἐλθοῦσα P. <sup>76</sup> ἐν τῷ. αὐτῷ R.

ὄντος και διαλίθου βασιλικού, και ἐκράξαν αὐτῇ οἱ ἄνθρωποι τῆς πόλεως, και ἀνηνέχθη αὐτῇ ἔσω ἐν τῷ ἑβουλευτηρίῳ εἰκῶν ἐγγυρσος, και εἰς τὸ λεγόμενον Μουσειὸν στήλην χαλκῆν (81) ἔστησαν αὐτῇ, αἰτίνες ἔως τοῦ νῦν ἴστανται. Καὶ φιλοτιμησαμένη τῇ τῶν Ἀντιοχέων πόλει τῆς Συρίας χρήματα λόγῳ σιτωνικοῦ ὄρμησεν ἐπὶ τοὺς ἁγίους τόπους, και ἔκτισεν εἰς Ἱεροσόλυμα (82) πολλὰ, και τὸ τεῖχος ἅπαν ἀνενέωσαν τῆς Ἱερουσαλήμ, εἰπούσα ὅτι « Δι' ἐμὲ εἶπε Δαβὶδ ὁ προφήτης ἵ ὅτι Καὶ ἐν τῇ εὐδοκίᾳ σου οἰκοδομηθήτω ἵ τὰ τεῖχη Ἱερουσαλήμ. Καὶ μείνασα ἵ εἰς αὐτὴν Ἱερουσαλήμ και κτίσασα μνημεῖον (83) ταυτῆς ἐκάϊσε βασιλικὸν τελευτᾶ, και ἀπετέθη ἐκεῖ ἐν ἵ ἔπωμόσατο μὴ συγγινώσκειν τῇ κατηγορίᾳ τῇ γενομένῃ κατ' αὐτῆς ἔνεκεν Παυλίνου.

**317** Ἰνδ. ιγ'. λζ'. ὕπ. Οὐαλεντινιάνου τὸ ζ' και Νόμου (84).

Ἰνδ. ιδ'. λη'. ὕπ. Λεοντίου (85) τὸ γ' και Συμμάχου.

Ἰνδ. ιε'. λθ'. ὕπ. Ἀρδαβουρίου και Ἀλυπίου (86).

Ἐπὶ τούτων τῶν ὑπάτων Μαρκανοῦπολις (87) παρελήφθη, και ἐσφάγη Ἀνάργισκος; (88) στρατηλάτης Θράκης.

Καὶ αὐτῷ τῷ ἔτει ἐγένοντο σεισμοὶ μεγάλοι (89), ὥστε τὰ τεῖχη πασεῖν· ἐκράτησαν γὰρ ἵ ἐπὶ χρόνον, ὥστε μὴ τολμᾶν τινα ἐν οἴκῳ μένειν, ἀλλ' ἔφυγον ἔξω τῆς πόλεως πάντες λιτανεύοντες ἡμέρας και νυκτός· γέγονε γὰρ ἀπειλὴ μεγάλη (90), οἷα οὐ γέγονεν ἀπ' ἀρχῆς· τινὲς δὲ ἔλεγον και πῦρ ἐν τῷ οὐρανῷ τεθεᾶσθαι. Ὅθεν και ἡ ἀνάμνησις κατ' ἔτος ἐπιτελεῖται μέχρι νῦν τῆς λιτανείας ἵ (91) ἵ ὕπερ

illata aurea effigies in senatum, statua vero ærea in Musæum, locum ita nuncupatum, quæ usque hodie adhuc manent. Illa porro Antiochiæ Syriæ civitati multis erogatis pecuniis, annonæ vice, ad sancta loca profecta, Hierosolymis complura ædificia condidit, murosque urbis universos instauravit, dicens: « Propter me dixit David propheta: *In bona voluntate tua ædificentur muri Jerusalem.* » Ibi que condito sibi regio monumento, moritur, ac in eo Hierosolymis sepelitur. Moritura vero juravit se a calumnia, quam Paulini causa passa erat, esse prosum innocentem.

Ἱερουσαλήμ. Ἐν τῷ δὲ μέλλειν αὐτὴν τελευτᾶν ἵ B. A. C.

445. (A. a M. C. 5953.) xxxvii. Ind. xiii. Valentiniano Augusto VI et Nonio coss.

446. xxxviii. Ind. xiv. Leontio III et Symmacho coss.

447. xxxix. Ind. xv. Ardaburio et Alypio coss.

His coss. Marcianopolis recepta est, et Anargiscus Magister militum Thraciæ est interfectus.

Eodem ipso anno, ingentes adeo terræ motus exsistere, ut muri prosternerentur, cum longo tempore perstitissent, ita ut nemo domi manere auderet, sed omnes extra urbem fugerent, dieque ac nocte litaniis insisterent. Ingens enim exstitit pavor, qualisque nondum fuerat. Quidam dicebant ignem in cælo visum

## DUCANGH NOTÆ.

(81) *Στήλην χαλκῆν*. Evagrius: Καὶ εἰκόνι ἐκ χαλκοῦ τεχνικῶς ἡσκημένη παιδὲς Ἀντιοχέων αὐτὴν τετιμῆασιν, ἡ και μέχρις ἡμῶν σώζεται.

(82) *Εἰς Ἱεροσόλυμα*. Evagrius, lib. 1, cap. 21, 22.

(83) *Καὶ κτίσασα μνημεῖον*. In æde S. Stephani, stadio ab urbe, ab ipsa condita, ut est apud Evagrium, cap. 22, et Cedrenum, pag. 337.

(84) *Καὶ Νόμου*. Sic Cod. Vatic. non vero Νόμου, ὅτι ediderat Raderus. Fasti etiam Vossiani, *Nomum*: Victorius: *Nomium*: Prosper, Senator, Marianus, Wigorn. *Nonium* vocant. Sed Νόμιον exserte appellat Priscus, pag. 71 edit. Reg. quem magistrum et patricium fuisse ait. Idatius vero ex cod. ms. ita hunc consulatum consignat: *Valentiniano VI et Aetio II*.

(85) *Λεοντίου*. Scalig. Λεοντίου. Fasti Vossiani, Ἀετίου. Idatiani, *Aetio III*, ubi Symmachum omitit, quem alii habent.

(86) *Ἀλυπίου*. *Callepium* vocant Marcellinus, Prosper, Idatius, Victorius et Senator. Ἀλύπιον etiam habent Fasti Vossiani.

(87) *Μαρκανόπολις*. *Mysiæ urbs a sorore Trajani principis ita cognominata*. inquit Ammianus lib. xxvii, quam Scythæ qui finitimi erant, ut ibidem et lib. xxxi testatur, obtinebant, quamque ii Tiberio imperante rursus ceperunt, ut auctor est Simocatta.

Ab ea Scythica regionis proximitate pars illa Thraciæ Θράκη Σκυθία, in qua exstitit Dorostolus, dicitur in hoc Paschali, pag. 297. Marcianopolis in Æmimonte statuitur in Notitia Leonis imp. una cum Hadrianopoli.

(88) *Ἀναργισκος*. Marcellinus: *Arnegisclus magister militiæ in Ripense Dacia juxta Utum amnem, ab Attila rege, viriliter pugnavit, pluribus hostium interemptis, occisus est*. Priscus Rhetor: Τοῦτο μαθὼν ὁ Ὑρνιγίσκος; (leg. Ἀρν.) αὐτὸς γὰρ εἶχε τὴν πρὸς Θρακίῳ μέρει τοῦ ποταμοῦ φυλακῆν, etc.

(89) *Σεισμοὶ μεγάλοι*. Marcellinus comes.

(90) *Γέγονε γὰρ ἀπειλὴ μεγάλη*. Ubi ἀπειλὴ idem valet quod φόβος, in Chrysostomi homilia inscripta, εἰς τὴν μνημῆν τοῦ ἁγίου Βάσσου, quæ dicta dicitur εἰς τοὺς φόβους, ubi in contextu, τῶν φόβων ἀνάμνησις, seu *terræ motus annua commemoratio*, non istius cuius hic mentio, siquidem multo post Arcadium accidit: sed alterius, de quo alibi egimus.

(91) *Τῆς λιτανείας*. Ejusmodi litaniis in hisce terrificioribus attigit ibidem Chrysostomus: Ὑμεῖς δὲ παννυχίδα ἐπετελέσατε, και τὴν πόλιν πᾶσαν τῇ βάσει τῶν ἁγίων ὑμῶν ποδῶν ἐξεκαθήρατε, τῷ περιπάτῳ τὴν ἀγορὰν ἀναμετρήσαντες, και τὸν ἀέρα ἁγίον ἐργασάμενοι, etc.

## VARIE LECTIONES.

ἵ ἐν τῷ om. R. ἵ ὁ προφήτης. Psal. 1, 20. ἵ οἰκοδομηθῆτω P. ἵ μείνασα — και om. P. ἵ ἐν. εἰς P. ἵ δὲ τῷ P. ἵ τελευτᾶν αὐτὴν P. ἵ γὰρ om. R. ἵ λιτανία; P. ἵ Τρικλῶν V.

A. C.

fuisse : unde quotannis celebratur litanie istius memoria pro clemens Dei bonitate ac patientia in Triconcho, ex a. d. viii Idus Novembres. In tantis quippe terroribus neminem morti dedit.

## CCCVIII Olympias.

443. XL. Ind. i. Zenone et Posthumiano coss.

449. xli. Ind. ii. Protogene et Asterio coss.

His coss. mortua est Marina Augusta Valentiniani Augusti uxor, mense Loo, ex a. d. iiii Nonas Augusti.

450. xlii. Ind. ii. Valentiniano Augusto VII et Albino coss.

His coss. Ephesi synodus altera acta est, in qua damnati sunt a Dioscoro Alexandriæ episcopo Dominus episcopus Antiochiæ, Flavianus episcopus Constantinopoleos, Ibas, Theodoretus, alique complures.

Imperantibus Theodosio et Valentiniano Augustis, expeditionem movit adversus Romam et Constantinopolim Attilas, ex Gepidis Hunnis ortus, una cum infinita copiarum multitudine, hæcque Valentiniano qui Romæ imperabat, per quemdam Gotthum suum legatum denuntiavit : « Imperat per me dominus meus et dominus tuus Attilas, uti sibi palatium instruas. » Pari quoque modo, Theodosio imperatori per quemdam alium Gotthum legatum similia mandata transmisit. Quibus quidem auditis, Aetius primus Romæ senator, cum intolerandam audaciam fatui ac inepti mandati Attilæ accepisset, profectus est in Gallias ad Allarichum, Romanorum hostem propter Honorium, illumque in Attilam impulit, ut qui Romani imperii plurimas evertisset civitates. Illi, e vestigio impressione in illum facta, cum is ad Danubium fluvium castra posuisset, multa millia de ejus exercitu ceciderunt. Inter pugnandum vero Allarichus sagitta ictus interiiit : similiter et Attilas, sanguine ex naribus erumpente extinctus est, dum cum Hunna pellice noctu

[Ol. Iph.] A

τῆς τοῦ φιλανθρώπου Θεοῦ μακροθυμίας ἐν τῷ Τρι-  
κόγγῳ (92) πρὸς τὴν Ἰδῶν 87 Νοεμβρίων. Ἐν γὰρ τῇ  
τοσαύτῃ ἀπειλῇ οὐκ ἐθανάτωσέν τινας 87.

τξ' Ὀλυμπιάς.

Ἰνδ. α'. μ'. ὑπ. Ζήνωνος καὶ Ποστούμιανου (93).

Ἰνδ. β'. μα'. ὑπ. Πρωτογένους καὶ Ἀστερίου (94).

Ἐπὶ τούτων τῶν ὑπάτων ἐτελεύτησεν Μαρίνα (95)  
Αὔγουστα, γυνὴ Οὐαλεντινιανῶν Αὐγούστου, μὴτ  
Λώφ πρὸς γ' Νωνῶν Αὐγούστου.

Ἰνδ. γ'. μβ'. ὑπ. Οὐαλεντινιανῶν Αὐγούστου τὸ ζ'  
καὶ Ἀβιήνου (96) 88.

Τούτοις τοῖς ὑπάτοις ἢ ἐν Ἐφέσῳ δευτέρα σύν-  
δοδος (97) ἐγένετο, καὶ καθρέθησαν ὑπὸ Διοσκόρου  
ἐπισκόπου Ἀλεξανδρείας Δύμνος ἐπίσκοπος Ἀντιο-  
χείας, καὶ Φλαβιανὸς Κωνσταντινουπόλεως, καὶ Ἰβας,  
καὶ Θεοδώρητος, καὶ ἄλλοι πλείονες.

Ἐπὶ τῆς βασιλείας Θεοδοσίου καὶ Οὐαλεντινιανῶν  
Αὐγούστων ἐπεστράτευσεν κατὰ Ῥώμης καὶ Κων-  
σταντινουπόλεως Ἀττίλας ὁ ἐκ τοῦ γένους τῶν Γηπέ-  
δων 89 Οὐννων, ἔχων πλήθος μυριάδων πολλῶν. Καὶ  
ἐδήλωσεν διὰ Γόθου 90 ἐνδὸς 91 πρεσβευτοῦ Οὐαλεν-  
τινιανῶν βασιλεῖ Ῥώμης : « Ἐκέλευσέ σοι δι' ἐμοῦ  
ὁ δεσπότης μου καὶ δεσπότης σου Ἀττίλας ἵνα εὐ-  
τρέπίτης αὐτῷ παλάτιον 92. » Ὁμοίως δὲ καὶ Θεοδο-  
σίῳ βασιλεῖ τὰ αὐτὰ ἐν Κωνσταντινουπόλει ἐδήλω-  
σεν δι' ἐνδὸς Γόθου 93 πρεσβευτοῦ. Καὶ ἀκτῶς  
Ἀέτιος ὁ πρῶτος συγκλητικὸς Ῥώμης τὴν ὑπερ-  
βάλλουσαν τόλμαν τῆς ἀπονενομημένης 318 ἀποκρί-  
σεως Ἀττίλα, ἀπῆλθε πρὸς Ἀλλάριχον (98) εἰς τὰς  
Γαλλίας 94 (99), ὅντα ἐχθρὸν Ῥώμης διὰ Ὀνύριον,  
καὶ προετρέψατο αὐτὸν ἅμα 95 αὐτῷ κατὰ Ἀττίλα,  
ἐπειδὴ ἀπόλεσεν πόλεις πολλὰς τῆς Ῥώμης. Καὶ  
ἐξαίφνης ἐπιβρίψαντες αὐτῷ, ὡς ἔστιν ἠπληκευμέ-  
νος 96 πλησίον τοῦ Δανουβίου ποταμοῦ, ἐκοψαν αὐ-  
τοῦ χιλιάδας πολλὰς : εἰς δὲ τὴν συμβολὴν ὁ Ἀλλάρ-  
ιχος πληγὴν λαθὼν ἀπὸ σαγίττας τελευτᾷ. Ὁσαύ-  
τως δὲ καὶ 96 ὁ Ἀττίλας τελευτᾷ καταφορᾷ αἵμα-

## DUCANGII NOTÆ.

(92) Τρικόγγῳ. Constantinopol. Christ. lib. ii, D vatic. Scaligeri edit. et Fasti Vossiani. Ἀβιηνοῦ, Abieno, Marcellinus : Avieno, Prosper, Idatius, Victorius et Senator habent. Vide Sirmondum ad Ennodium lib. i, epist. 5 et 12, et ad Sidonium lib. i, epist. 9.

(93) Ποστούμιανου. Hanc vocem delet Holstenius, quam habent Fasti.

(94) Ἀστερίου. Ita Victorius et Senator. Fasti Vossiani, Ἀστορίῳ, et Asturio, Prosper, Marcellinus, Idatius in Fast. et in Chronico an. xvii, xix et xxvi Theodosii Jun. (ubi *dux utriusque militiæ* dicitur) et Victor Tunnunensis. Vide Sirmondum ad Ennodium lib. i, epist. 24, et ad Sidonium lib. viii, epist. 5.

(95) Μαρίνα. Vide Famil. Byzant.

(96) Ἀβιήνου. Ita Victor Tunnunensis : at cod.

## VARIÆ LECTIONES.

87 πιννα P. 88 Ἀβιήνου P. 89 Γηπαίδων PV. 90 Γόθου R. 91 τινὸς ἐνδὸς R. 92 παλάτιον P, παλάτιον V, 93 Γαλλίους V. 94 αὐτὸν ἅμα ἅμα αὐτὸς P. 95 ἠπληκευσάμενος P. 96 καὶ om. P.



τος (1) διὰ τῶν βινῶν ἐνεχθεὶς νυκτὸς μετὰ Οὐννας Α παλλακίδος αὐτοῦ καθεύδων, ἥτις κόρη καὶ ὑπονοήθη ἔτι αὐτῇ ἀνεῖλεν αὐτόν· περὶ οὗ πολέμου συνεγράφατο ὁ σοφώτατος Πρίσκο (2) ὁ Θραξ.

Ἄγει· ὅτι Κύρος (3) προσεβλήθη ἐν Κωνσταντινουπόλει ἑπαρχος πραιτωρίων καὶ ἑπαρχος πόλεως. Καὶ προῆει μὲν ὡς <sup>97</sup> ἑπαρχος πραιτωρίων εἰς τὴν καρῶχαν (4) τῶν <sup>98</sup> ἐπάρχων· ἀνεχώρει δὲ καθήμενος εἰς τὴν καρῶχαν τοῦ ἐπάρχου τῆς πόλεως· ἐκράτησεν γὰρ τὰς δύο ἀρχὰς· ἐπὶ χρόνου τέσσαρας· διότι καθαρὸς ἦν πάνυ· καὶ αὐτὸς ἐπενόησεν τὰ ἐσπαρινὰ φῶτα (5) ἀπτεσθαι εἰς τὰ ἐργαστήρια, ὁμοίως καὶ τὰ νυκτερινὰ. Καὶ ἔκραξαν αὐτῷ τὰ μέρη εἰς τὴν Ἰπικὸν ὄλην τὴν ἡμέραν· «Κωνσταντίνος, <sup>99</sup> ἔκτισεν, Κύρος ἀνενώσασε·» καὶ ἐλόλησεν αὐτῷ ὁ βασιλεὺς, ὅτι τούτα ἔκραξαν, καὶ διεδέξατο αὐτὸν δημεύσας καὶ ἐποίησεν αὐτὸν κληρικὸν καὶ ἐπεμφεν αὐτὸν ἐπίσκοπον εἰς Σμύρναν (6) τῆς Ἀσίας· ἦσαν γὰρ οἱ τῆς πόλεως· ἐκείνης ἦδη τέσσαρας ἐπισκόπους φονεύσαντες· καὶ ἵνα καὶ αὐτὸν Κύρον ἀνέλωσιν. Φθάσαντος δὲ αὐτοῦ τὴν πόλιν ἐν τοῖς ἀγίοις γενεθλοῖσι τοῦ Σωτῆρος· ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ὑπονοήσαντες οἱ τῆς πόλεως· Σμύρνης ὅτι ὡς Ἕλληνα αὐτὸν ὁ βασιλεὺς ἐκεῖ ἐπίσκοπον ἐποίησεν, ἦτησαν αὐτὸν προσφωνῆσαι (7). «Ὅστις ἀναγκασθεὶς ὑπ' αὐτῶν ἀνέβη προσμιλῆσαι· καὶ μετὰ τὸ δοῦναι εἰρήνην ἤρξατο λέγειν οὕτως· «Ἀδελφοί, ἡ γέννησις τοῦ Θεοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ σιωπῆ τιμάσθω, ὅτι ἀκοῆ μόνον συνελήφθη ἐν τῇ ἀγίᾳ Παρθένῳ· Ἄλογος γὰρ ἦν. Αὐτῷ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.» Καὶ εὐφημηθεὶς κατήλθεν, καὶ ἔμεινεν ἐκεῖ ἕως θανάτου αὐτοῦ (8).

Τούτῳ τῷ ἔτει ἔπαθε Κωνσταντινουπόλις ἀπὸ σεισμοῦ μηνὶ Αὐδυναίῳ (9) 5' καὶ 4' νυκτὸς ἀπὸ τῶν

dormiret. Quæ quidem puella de ejus nece suspecta habita est. De hoc bello scripsit doctissimus Priscus Thrax.

Is porro ait Cyrum præfectum prætorio et præfectum urbi creatum esse. Idem vero prædictus præfectus prætorio in carruca præfecti urbi sedens (hos enim geminos magistratus per iv annos obtinuit, quod inculpatæ prorsus esset vitæ) processit. Ipsa etiam lumina vespertina in officinis, similiter et nocturna accendi adinventit. Et acclamarunt illi factiones in circo, toto die : «Constantinus condidit, Cyrus renovavit.» Ob hæc acclamations Cyro factas offensus imperator, ipsique iratus, alium substituit, et bonis ejus publicatis, clericum fieri coegit, misitque Smyrnam Asiæ civitatem, ut ibi episcopum ageret : cujus quidem urbis cives cum quatuor suos episcopos jam interfecissent, Cyrum pariter perempturos persuasum habebat. Cum autem in urbem venisset Cyrus ipso Domini nostri Jesu Christi natali die, Smyrnenso suspicati, tanquam hominem paganum, ad se missum esse ab imperatore in episcopum, petierunt ab eo ut pro concione verba faceret. Coactus ille ab iis, Ambo-nem conscendit verba facturum, paceque data, sic sermonem suum exorsus est : «Fratres, natalis Dei Salvatoris nostri Jesu Christi silentio colatur, quia solo auditu in sancta Virgine conceptus est, erat enim Verbum : ipsi gloria in sæcula. Amen.» Factaque acclamatione, descendit ibique mansit usque ad mortem.

Hoc anno magnam labem accepit Constantino-polis ex terræ motu mense Audinao, xxvi die,

#### DUCANGII NOTÆ.

(1) *Τελευτῆ καταγορῆ αἵματος.* Ita Jornandes *De rebus Geticis*, cap. 49; Theophanes anno iv Mar-ciani, etc. At Marcellinus comes *noctu mulieris manu cultiroque confossum* scribit.

(2) *Πρίσκο.* Res etiam gestas Attilæ præter Priscum alii sunt prosecuti, Jornandes in primis, Evagrius lib. 1, cap. 17, Marcellinus comes, Prosper, Theophanes, etc.

(3) *Κύρος.* De quo consulendus Henric. Valesius ad Evagrium, lib. 1, cap. 19.

(4) *Εἰς τὴν καρῶχαν.* Leg. προῆλθεν εἰς τὴν καρῶχαν. Alia proinde fuit carruca præfecti urbi a carruca præfecti prætorio, quæ longe forte ornata alteram excesserit, tametsi in Notitia imperii Occidentalalis, cap. 3 et 4, utraque simili delineatur. Porro præfecti prætorio carrucæ mentio fit infra sub anno xvi Zenonis, ut præfecti urbi sub ann. xiiii Arcadii. Trahebantur carrucæ iv equis in fronte dispositis, uti exhibentur in eadem Notitia. Theophanes describens adventum Heræclii in urbem Constantinopolitanam, confecto bello Persico : «Ἐφερον δὲ καὶ ὄχημα ὅπου ἐκαβαλλίσκυσαν οἱ πάλοι οἱ βασιλεῖς μετὰ

τεσσάρων τροχῶν ἀργυροδιαχρύστων, καὶ φάρια τέσσαρα μεγάλα καὶ θαυμαστά καὶ δόδουλευκα σύροντες τοῦς τροχοῦς, ὅπως καθίστη ὁ βασιλεὺς ἐπ' αὐτοῦ. Adde Chrysostomum homil. 4 *De misericordia Dei.*

(5) *Ἐσπερινὰ φῶτα.* De hisce luminibus quædam adnotavimus, lib. 1 *Constantinop. Christ.*, sect. 27, n. 2, pag. 90. Cæterum infra mox lege, ἐχόλωσεν.

(6) *Εἰς Σμύρνην.* Ita etiam Theophanes.

(7) *ἤτησαν αὐτὸν προσφωνήσαι.* S. Ambrosius lib. 1 *De officiis ministrorum*, de se adhuc catechumeno in episcopum electo : *Ego enim raptus de tribunalibus, atque administrationis insulis ad sacerdotium, docere vos capi quod ipse non didici. Itaque factum est ut prius docere inciperem, quam discere.* Et Paulo ante : *Cum jam effugere non possimus officium docendi, quod nobis refugientibus imposuit sacerdotii necessitudo.*

(8) *Ἔως θανάτου αὐτοῦ.* Testatur Suidas Vitam produxisse Cyrum usque ad tempora Leonis M.

(9) *Αὐδυναίῳ.* Cod. Vatic. *Αὐδυνέῳ.* Sic interdum variant codd. mss.

#### VARIE LECTIONES.

<sup>97</sup> προῆει μὲν ὡς· προσετημένος V, προσετημένος P. <sup>98</sup> τῶν—καρῶχαν om. P. <sup>99</sup> καὶ Κωνσταντίνος P. ἰχώλωσεν P, ἐχόλωσεν V cum Malala, pag. 362, 1. Oportuerat ἐχόλωσεν. Conf. annot. ad pag. 98 D. <sup>9</sup> Σωτῆρος. Κυρίου P. <sup>9</sup> καὶ om. P.

noctu, a Troadensibus ita appellatis Porticibus, usque ad æreum Tetrapsylum, sat diu, ita ut nemo aunderet domi manere, sed omnes extra urbem fuferent, die ac nocte litaniiis vacantes. Sed et imperator ipse cum senatu ac plebe et clero nudis pedibus per multos dies pariter supplicationes peregit: ingens enim exstitit terror, et qualis nunquam fuerat. Quidam etiam affirmabant se ignem in cælo vidisse: unde anniversaria memoria istius supplicationis ad hoc usque tempus in Campo peragitur in gratiarum actionem pro Dei clementia. In tanta enim malorum trepidatione nemo exstinctus est.

Hoc anno cum Theodosius Augustus equitandi gratia urbem esset egressus, inter equitandum equo excidit, ac vertebra spinæ luxavit. Lectica a Lyco fluvio in urbem illatus, ac domina Pulcheria sorore advocata, cum ea de Marciano extribuno verba habuit. Tumque rursum idem imperator Theodosius Marciano, coram Aspare et reliquis senatoribus: « Divinitus, inquit, mihi significatum est te in imperio mihi successorum. » Et post aliquot dies moritur idem Theodosius, cum annam ageret LI.

Eodem anno, interfectus est Chrysaphius Spaharius, ad portam Melantiadis.

Eodem ipso anno levatus est Marcianus Augustus a circensibus seu factionibus, in Hebdomo, mensé Λοο, ex a. d. viii Kal. Septembr. feria v. Solus vero imperavit. Uxorem duxit dominam Pulcheriam Theodosii imperatoris sororem, virginem, annos natam LIV.

Romanis XLII, imperavit Marcianus annos VII. Colliguntur anni v. MDCCLXVI.

λεγομένων Τρωαδισίων Ἐμβόλων (10) ἕως τοῦ χαλκοῦ Τετραπύλου ἐπὶ χρόνον (11), ὥστε μὴ τολμᾶν ἐν οἴκῳ τινὰ μένειν, ἀλλ' ἔφυγον ἔξω τῆς πόλεως πάντας λιτανεύοντες ἡμέρας καὶ νυκτός. Καὶ ὁ βασιλεὺς ἐλιτάνευσε ἔπειτα 319 τῆς συγκλήτου καὶ τοῦ δήλου καὶ τοῦ κλήρου ἀνυπόθετος ἡμέρας πολλὰ. Γέγονε γάρ ὁ ἀπειλὴ μεγάλη, ὅσα οὐ γέγονεν ἀπ' ἀρχῆς· τινὲς δὲ ἔλεγον καὶ πῦρ ἐν τῷ οὐρανῷ τεθεῖσθαι. Ὅθεν καὶ ἡ μνήμη κατ' ἔτος ἐπιτελεῖται τῆς λιτανείας ἕως καὶ νῦν ἐν τῷ Κάμπῳ ὑπὲρ τῆς τοῦ φιλανθρώπου Θεοῦ μακροθυμίας. Ἐν γὰρ τοσαύτῃ ὀργῇ οὐδεὶς ἐθανατώθη.

Τούτῳ τῷ ἔτει (12) ἐξῆλθεν Θεοδόσιος Αὐγουστος ἰπποσθῆναι, καὶ ἐν τῷ ἰππάζεσθαι αὐτὸν συνέπεσεν ἐκ τοῦ ἵππου· καὶ πληγῆς τὸν σπόνδυλον αὐτοῦ εἰσῆλθεν λεκτικίῳ (13) ἀπὸ Λευκοῦ ὁ ποταμοῦ (14), καὶ καλέσας τὴν ἀδελφὴν αὐτοῦ τὴν δέσποιναν Πουλχερίαν εἶπεν αὐτῇ (15) εἰὰ Μαρκιανὸν τὸν ἀπὸ τριβούλων. Καὶ τότε πάλιν αὐτὸς ὁ βασιλεὺς Θεοδόσιος εἶπεν Μαρκιανῷ ἐπὶ Ἀσκαρος καὶ τῶν λοιπῶν συγκλητικῶν (16) πάντων, ὅτι· Ἐβάνη μοι (17) ὡς δεῖ σε γενέσθαι βασιλεῖα μετ' ἐμέ. Καὶ μεθ' ἡμέρας (18) τελευτᾷ ὁ αὐτὸς Θεοδόσιος, ὡν ἑτῶν κα'.

Καὶ αὐτῷ τῷ ἔτει ἐσφάγη Χρυσάφης ὁ σπαθάριος (19) εἰς τὴν πόρταν Μελαντιάδος (20).

Καὶ αὐτῷ τῷ ἔτει ἐκήρυθη Μαρκιανὸς Αὐγουστος ἀπὸ τοῦ Κερκεσίου (21) ἐν τῷ Ἑβδόμῳ μηνὶ Λώῳ πρὸς τὴν Καλαντίαν Σεπτεμβρίων ἡμέρᾳ πέμπτῃ. Ἡ μόνον δὲ ἐθασιλεύσεν, ἔγρημε τὴν ἀδελφὴν Θεοδοσίου τοῦ νέου βασιλέως τὴν δέσποιναν Πουλχερίαν, κερθένον οὖσαν ἑτῶν νθ'.

Ῥωμαίων μβ' ἐθασιλεύσεν Μαρκιανὸς ἔτη ζ'. Ὅμοῦ ἔτη εβξς'.

## DUCANGII NOTÆ.

(10) Τρωαδισίων Ἐμβόλων. Constantinop. Christ., lib. II, sect. 3, n. 3

(11) Ἐπὶ χρόνον. Legendum videtur ἐκράτησαν γὰρ ἐπὶ χρόνον, etc., ut anno CDXVIII.

(12) Τούτῳ τῷ ἔτει. Quædam hoc loco habet scriptor Chronici de morte Theodosii Jun. ab aliis indicta, vel certe minus explicata.

(13) Λεκτικίῳ. Addit Cedrenus, ἦτοι φορεῖν.

(14) Λευκοῦ ποταμοῦ. Sic cod. Vatic.; sed legendum Λύκου, ut supra anno XII Domitiani, fluvii scilicet ita appellati, qui urbem Constantinopolitanam præterfluit, tametsi ita habeat Theodorus Lector, eclog. I init., ubi perperam scribit Theodosium ad venationem egressum, εἰς Λεύκιον ποταμὸν παραχθῆναι, et sequenti nocte mortuum: cum scriptor Chronici duntaxat dicat, per eum fluvium in urbem delatum. Lyci autem istius fluvii mentio præterea habetur apud Simeonem Logothetam in Chronico ms. in Domitiano, Cedrenum in Claudio; Codinum, De orig. Constantinopol., Chrysoloram in Comparat. veteris et novæ Romæ, etc.

(15) Εἶπεν αὐτῇ. Ita Cedrenus et Nicephorus Callist. lib. XIII, cap. 58.

(16) Καὶ τῶν λοιπῶν συγκλητικῶν. Pulcheriam

senatus et omnium ordinum consensu imperium Marciano detulisse scribit Evagrius, lib. II, cap. 1, nulla Theodosii facta mentione.

(17) Ἐβάνη μοι ὅτι σε δεῖ γενέσθαι βασιλεῖα μετ' ἐμέ. Quæ porro illa fuerint Marciani imperii signa passim recitant scriptores, Procopius, lib. I; Persic., cap. 4; Evagrius, lib. II, cap. 1; Theophanes, Cedrenus, Logotheta, Zonaras, Manasses, Glycas, etc.

(18) Καὶ μεθ' ἡμέρας. Δύο supplet Cedrenus. (19) Σπαθάριος. Chrysaphius canuchus, qui et Τζουμάς appellatus, ut est apud Theodorum Lectorem, vel Ζουμᾶς; ut habet Cedren. et βασιλέως ὑπερασπιστῆς dicitur Prisco in Legat., pag. 37. Vide Notas ad Zonara Annal.

(20) Πόρταν Μελαντιάδος. Constantinop. Christ. lib. I, sect. 15, n. 15.

(21) Ἀπὸ τοῦ Κερκεσίου. Legendum forte ἐξερχέτου, ut infra in Leone M. Nam a militibus præsertim prætorianis fere semper, non vero a factionibus circensibus levabantur imperatores, id est, in clypeum efferebantur. Vide Grandamicum parte III Chronolog. Christ. p. 125, ubi de Marciani creatione ex Chronico Paschali.

## VARIE LECTIONES.

ἔλιτάνευε P. Repetuntur superiora (pag. 317 B) Raderus. Conf. annot. ad pag. 94 D. θεθεῖσθαι P. λιτανείας PV. Λευκοῦ. Λύκου Ducangius. τῷ αὐτῷ P. Χρυσάφης PV. Κερκεσίου PV. de meo addidi. Conf. Malalas, pag. 367, 9. νέου om. P.

Ἰνδ. δ. α. ὑπ. Μαρκιανοῦ Αὐγούστου καὶ Ἀδελ- A  
φίου (22).

Πουλχερία ἡ γυνὴ Μαρκιανοῦ τοῦ βασιλέως τῶν  
ἀγίων (25) τεσσαράκοντα τῶν ἐν Σεβαστείᾳ <sup>14</sup> μαρ-  
τυρηθέντων κατ' ὄπτασιαν εὕρισκει τὰ λείψανα  
κατακρυπτόμενα εἰς τὸν οἶκον τοῦ Ἁγίου Θύρσου  
ὀπίσω τοῦ ἄμβωνος. Καὶ ἀνεδομήσατο αὐτῶν οἶκον  
ἔξω τῶν <sup>15</sup> τειχῶν τῶν Τρωαδῆσιων Καῖσάριος (24)  
ἑπατος <sup>16</sup> καὶ ἑπαρχος.

τη' Ὀλύμπιας.

Ἰνδ. ε. β'. ὑπ. Σφωρακίου καὶ Ἐρκουλάνου.

Ἔτους κχβ' (25) τῆς εἰς οὐρανούς ἀναλήψεως τοῦ  
Κ. ρίου γέγονεν ἡ τετάρτη σύνοδος ἐν Χαλκηδόνι  
τῶν χλ' ἁγίων Πατέρων κατὰ τῶν μιαρῶν Εὐτυχούς  
καὶ Διοσκόρου ἐπισκόπου Ἀλεξανδρείας τῶν καὶ B  
καθαιρεθέντων.

Ἰνδ. ς'. γ'. ὑπ. Βινκομάλου καὶ Ὀπιλιωνος.

**320** Ἐπὶ τούτων τῶν ὑπάτων (26) ἐτελεύτησεν  
ἡ δεσποινὴ Πουλχερία (27).

Ἐπὶ τῶν προκειμένων ὑπάτων Βινκομάλου καὶ  
Ὀπιλιωνος, βασιλεύοντων Οὐαλεντινιανοῦ καὶ Μαρ-  
κιανοῦ Αὐγούστων μηνὶ Περιτίῳ πρὸ β' Καλανθῶν  
Μαρτίων τῇ μέσῃ ἑβδομάδι τῶν νηστειῶν (28) ἔτους

A. C.

451. (A. a M. C. 5959.) Ind. iv. Mar-  
ciano Augusto et Adelfo coss.

[Ol. Iph.]

5.

Pulcheria Marciani imperatoris conjux,  
sanctorum xl martyrum Sebastiae passor-  
um per visum reliquias invenit, recon-  
ditas in aede sancti Thyrsi, pone ambo-  
nem : iisque aedem sacram exstruxit extra  
muros Troadenses Caesarius consul et  
praefectus.

CCCVIII Olympias.

452. n. Ind. v. Sphoracio et Hercu-  
lano coss.

4.

Anno cdxiii Domini in caelum assum-  
ptionis, acta est quarta synodus Chalce-  
done dcxxx sanctorum Patrum contra sce-  
lestos Eutychen et Dioscorum Alexan-  
driae episcopum, qui depositi fuere.

453. iii. Ind. vi. Vincomalo et Opilione  
coss.

1, 308.

His coss. obiit domina Pulcheria.

Prædictis Vincomalo et Opilione coss.  
imperantibus Valentiniano et Marciano  
Augustis, mense Peritio, ex a. d. xii.  
Kalend. Martias, media jejuniarum heb-

#### DUCANGII NOTÆ.

(22) Καὶ Ἀδαλγίου. Qui sub mensem Octobr. C  
nondum notus erat Constantinopoli, ut colligitur ex  
conc. Chalcedonensi, quod initum dicitur sub viii  
Id. Octobr. *Consulatu Domini Marciani PP. Aug.  
et qui fuerit nuntiatus.*

(23) *Τῶν ἁγίων μ'*. Quæ hic narratur de Inven-  
tione reliquiarum SS. xl martyrum, et de aede a  
Caesario coss. et praefecto praetorio ibi exstructa, vi-  
dentur contigisse Sebastiae, non vero Constantinopoli,  
tametsi aedes S. Thyrsi in ea urbe exstiterit.  
Nam Troadensium murorum Constantinopoli nulla,  
quod sciam exstat memoria apud scriptores, qui ita  
appellati fuerint Sebastiae ex marmore Troadensi  
aedificati, quemadmodum Porticus Troadensis Con-  
stantinopoli.

(24) Καῖσάριος. Quis hic Caesarius consul et praefectus  
mihi non liquet, cum hacce tempestate nul-  
lus in Fastis hac nomenclatura consul occurrat.  
Alium enim prorsus a Caesario, qui praefectus praetorio  
sub Theodosio M. et consul cum Attico anno  
ccxcvii, evincit temporum ratio.

(25) Ἔτους κχβ'. Vide Grandamicum, part. iii  
*Chronol. Christ.* p. 127.

(26) Ἐπὶ τῶν προκειμένων ὑπάτων. Historiam  
secundae inventionis capitis S. Joannis Baptistae in  
Emesae civitate facta, ab abbate Marcello scriptam,  
edidimus post tractatum de capite ejusdem sancti  
praecursoris, ex cod. Regio; quæ quidem laudatur  
a Nicephoro Urano in Vita S. Danielis Jun. Stylitae,  
n. 7, cum versione Dionysii Exigui, a quo prima  
dicitur, quasi illam quæ sub Theodosio M. contigit,  
non agnovit, licet alii tres inventiones admittant,  
atque ipse Theodoros Studita ea oratione quam εἰς  
τὴν τρίτην εὐρασιαν τῆς τιμίας κεφαλῆς τοῦ ἁγίου  
Προδρόμου inscripsit, quamque edidimus post eum-

dem tractatum nostrum de his tribus inventioni-  
bus, cum duabus aliis narrationibus de secunda.

(27) *Πουλχερία*. De die et anno mortis Pulche-  
riae egimus in *Familis Byzantinis*, ex scriptoribus  
ibi laudatis, quos si consulisset Petavius, lib. iii *De  
doctr. temp.*, cap. 42, non dixisset ita ambigue lo-  
cutum auctorem Chronici, ut nescias an nota illa  
temporis proxime ascripta ad Augustae mortem, an  
vero ad Inventionem capitis sancti praecursoris re-  
ferri debeat, cui omnino et unice convenire testatur  
Marcellinus comes hoc anno, ubi hac Inventionem  
narrata, subdit, non indicato die, Pulcheriae ob-  
itum.

(28) *Τῇ μέσῃ ἑβδομάδι τῶν νηστειῶν*. Qui de  
capitis S. Joannis Bapt. Emesae facta inventionem  
scripsere, Marcellinus comes, a quo ad xxiiii Fe-  
bruarii, abbas Marcellus et Auctor Chronici pas-  
chalis, a quibus ad xviii ejusdem mensis refertur,  
hanc media jejuniarum, seu Quadragesimae hebdo-  
made, hoc anno hisque coss. contigisse volunt, quod  
a vero omnino alienum est. Anno quippe Christi  
Dionysiano cclxiii, quo, secundum chronologos om-  
nes, Vincomali et Opilionis consulatus incidit, xviii,  
vel xxiii Februarii dies in hac septimana occurrere  
debuerint : quod fieri nequaquam potuit, cum eo  
anno Pascha xii Aprilis exstiterit, proindeque Domi-  
nica tertia et quarta Quadragesimae, quæ jejuniarum  
hebdomadem includunt, in viii et xv Martii mensis  
inciderint, juxta observatam et receptam a Graecis  
magnam Quadragesimam. Sed an ista possint conciliari  
videamus, et an anni epocha ab abbate Marcello  
indicata cum xviii Februarii convenire queat, quo  
sacrum istud caput e terræ sinu primum est erutum,  
et cum xxiiii, quo in monasterii secretarium illatum  
est. Marcellus quidem et Chronici paschalis auctor

#### VARIAE LECTIONES.

<sup>14</sup> Σεβαστία PV. <sup>15</sup> τῶν om. P. <sup>16</sup> ἑπαρχο; PV.

A. C.

[Ol. Iph.] A

domade, anno Syro-Macedonum DCCXIII, Antiochenorum BI, et CDXXV anno quo, postquam capite truncatus est sanctus præcursor, propheta et Baptista Joannes, illius venerandum caput in Emesonorum civitate inventum est.

454. iv. Ind. vii. Aetio et Studio coss. 2.

Hoc anno, imperante Romæ Anthemio, condita est ab illo ædes sancti Thomæ juxta Borædium, quæ Apostolium vulgo appellatur.

455. v. Ind. viii. Valentiniano Augusto VIII et Anthemio coss. 3.

Hoc anno Valentinianus Augustus Romæ inter duas lauros est interfectus, levatusque imperator Maximus, eodem anno occisus est. Et Romam ingressus

Συρομακεδόνων ψξγ' 17, Ἀντιοχέων φα' (29), καὶ υκεί' ἔτους ἀφ' οὗ ἀπετμήθη (30) ὁ ἅγιος πρόδρομος προφήτης καὶ Βαπτιστῆς Ἰωάννης, ἠύρεθη ἡ τιμία αὐτοῦ κεφαλὴ ἐν τῇ Ἐμεσηγῶν 18 πόλει.

Ἰνδ. ζ'. δ'. ὑπ. Ἀετίου καὶ Στουδίου.

Τούτῳ τῷ ἔτει βασιλεύοντος Ἀνθῆμου (31) ἐν Ῥώμῃ ἐκτίσθη ὑπ' αὐτοῦ ὁ οἶκος τοῦ Ἁγίου Θωμᾶ (32), πλησίον τοῦ Βοραεῖδιου 19, ἐπιλεγόμενον 20 τὸ Ἀποστολεῖον 21.

Ἰνδ. η'. ε'. ὑπ. Οὐαλεντινιανοῦ Αὐγουστοῦ τὸ η' καὶ Ἀνθῆμου 22 (33).

Τούτῳ τῷ ἔτει ἐσφάγη Οὐαλεντινιανὸς Αὐγουστος B ἐν Ῥώμῃ μέσον δύο θαφῶν (34), καὶ ἐπήρθη βασιλεὺς Μάξιμος (35), καὶ ἐσφάγη καὶ αὐτὸς τῷ αὐτῷ ἔτει. Καὶ εἰσῆλθεν Ζινζίριχος βασιλεὺς τῶν Ἀφρῶν

## DUCANGII NOTÆ.

hanc factam inventionem aiunt anno Syromacedonium DCCXIII, indict. vi, imperantibus Valentiniano et Marciano, atque adeo Antiochenorum BI anno, ut subdit idem scriptor Chronici. Cum porro Syromacedonum epocha vulgarem Christi epocham CCCXII annis præcedat, illaque Kal. Octobris ineat, sequitur annum DCCXIII incidere in mensem Octobrem anni Christi vulgaris CDLI, mense vero Februarii sequenti in annum Dionysianum CDLII, quo Pascha exstitit XIII Martii, ac proinde media jejuniorum septimana cœpit feria 1, die XVIII mensis Februarii, qui eo anno XXI dies habuit ob bissextum, desinebatque in Dominicam sequentem, XXIV ejusdem mensis. Quæ quidem quadrat omnino cum Marcelli narratione, scribentis Uranium episcopum caput sancti Joannis Baptistæ ex loco ubi inventum fuerat, in secretarium attulisse die Dominica XLIV ejusdem Februarii mensis. Alia quippe fuit media Quadragesimæ septimana apud Græcos, ab ea quam Latini Medianam vocant, cum apud Græcos illa sit quæ Medianam Latinorum præcedit. Quadragesimam quippe II auspiciantur a feria II Sexagesimæ, ita ut revera VIII septimanis illa constet, quarum quarta Dominica medianam Quadragesimæ conficit, quæ ideo μέση τῶν νηστειῶν, et μεσονηστιασμός appellatur. Nam apud eosdem Græcos, ut recte observat Allatius, quævis septimana nomen accipit a sequenti Dominica: quod etiam firmatur ex Calendario Æthiopico apud Scaligerum, in quo media Quadragesima ad diem XVII refertur, qui Mons Oliveti, ex Evangelio diei appellatur. Ex quibus omnino conficitur hanc inventionem contigisse anno Christi Dionysiano CDLII, non vero sequenti, ut velle videntur Marcellinus comes et auctor Chronici paschalis. Nec refert quod hæc inventio ad indictionem VI, a Marcellino et auctore Chronici referatur: id enim intelligendum de translatione ejusdem capitis sancti Joannis ex secretario, ubi primum depositum fuerat, in monasterium Spelæi appellatum, ac postea ædificatum, quam factam fuisse XVI mensis Octobris, indict. VI, anno (Syromacedonum) DCCXIII, recte scribit auctor narrationis istius inventionis, a nobis olim editus. Quippe temporis plerique characteres quadrant in annum CDLII. Nam indictio VI, mensis Octobri, hoc anno exstitit, et annus Syromacedonum DCCXIII

hoc ipso mense initium sumpsit. Quadrat etiam (quidquid dicat Scaliger in Canonib. isagogicis, pag. 301) annus Antiochenus BI, qui inibat a uenise Maio. At in anno a sancti Joannis Baptistæ cæle, quæ contigit anno Christi XXXI, Augusti XLIX, ad annum quo illius caput inventum voluit, mense Februarii anno DLI, putat auctor Chronici annos CDXXV, quibus si addantur XXXI, sunt anni CDLVI, manifesto errore. Proinde ut hic characterismus cum cæteris quadret, pro υκεί' legendum υκα' prona emendatione, ut fiat annus CDLII, mense scilicet Octobri. Quod vero Marcellino comiti et auctori Chronici paschalis hallucinationis occasionem præbuit, id fuit, quod inventionem capitis sancti Joannis Baptistæ cum illius translatione in monasterium Spelæi confuderint, cum inventio facta revera fuerit anno CDLII, Februarii XVIII; in secretario vero depositio XLIV ejusdem mensis, interim dum ecclesia in qua deponeretur, esset ædificata, quod demum anno proximo contigit sub mensem Octobrem.

(29) Ἀντιοχέων φα'. Ad hunc locum consulendus præter Scaligerum loco laudato, Petavius, lib. X De doctr. temp., pag. 266.

(30) Ἀφ' οὗ ἀπετμήθη. Emendat Anton. Allenus, ἐφ' οὗ, ἐπεὶ ἐτμήθη, quo postquam capite truncatus est.

(31) Βασιλεύοντος Ἀνθῆμου. Atqui hoc anno nondum imperabat Anthemius: sed anno proximo consul duntaxat fuit.

(32) Οἶκος τοῦ Ἁγίου Θωμᾶ. Constantinopol. Christ. lib. IV, sect. 5, n. 35.

(33) Ἀνθῆμου. Scaligeri editio, Ἀνθῆμου, ut paulo ante.

(34) Μέσον τῶν δύο θαφῶν. In Campo Martio interemptum Valentinianum III scribunt Victor Tunnunensis, Senator, etc. In Campo Martio, cum pro tribunali residens, concionaretur ad populum, Renatus Frigeridus apud Gregor. Turon., lib. II Hist. cap. 8, Extra urbem Iudu gestationis intentum, Idatius: In palatio, Theophanes, Cedrenus, Symeon Logoth. et Zonaras. Duas vero istas lauros nemo ex iis attigit.

(35) Βασιλεὺς Μάξιμος. Vide Sirmond. ad Sidon. lib. II, epist. 13.

## VARIE LECTIONES.

17 ψξγ'. ψκδ' Scaliger. pag. 290. Conf. Clinton. Fast., vol. II, pag. 369. 18 Ἐμεσιῶν P, Ἐμεσιῶν V. 19 Βοραεῖδιου. Vide pag. 325 D. 20 λεγόμενον P. 21 τῷ Ἀποστόλῳ V. 22 Ἀνθῆμου P.

εις Ῥώμην, καὶ παρέλαβεν Εὐδοξίαν τὴν γυναῖκα Ἀ  
 Ὑαλεντινιανοῦ καὶ τὰς δύο αὐτῆς θυγατέρας, Πλα-  
 κιδίαν καὶ Ὀνωρίαν (36). ἄς μετ' ὀλίγον ἀγοράζει  
 ἐκ τῆς αἰχμαλωσίας Λέων ὁ βασιλεὺς. Τὴν δὲ Ὀνω-  
 ρίαν νόμφην ἐπράτησεν Ζινζίριχος <sup>25</sup> (37) εἰς Ὀνώ-  
 ριχον υἱὸν αὐτοῦ.

τθ Ὀλυμπιάς.

Ἰνδ. θ'. ς'. ὑπ. Οὐαρανά (38) καὶ Ἰωάννου.

Ὁ βασιλεὺς Μαρκιανὸς ἐφίλει τὸ Βένετον μέρος (39)  
 οὐ μόνον ἐν Κωνσταντινουπόλει (40), ἀλλὰ καὶ παν-  
 ταχοῦ. Ὅς ταραχῆς γενομένης ὑπὸ τῶν τοῦ Πρασί-  
 νου μέρους, διάταξιν αὐτοῦ θέλει ἐξεφύνησεν μὴ  
 παλιταύεσθαι Πρασίνοὺς μήτε στρατεύεσθαι ἐπὶ  
 ἔτη γ'.

Ἰνδ. ι'. ζ'. ὑπ. Κωνσταντίνου καὶ Ρούφου.

Ἐπὶ τούτων τῶν ὑπάτων ἐτελεύτησεν Μαρκιανὸς  
 Ἀβουστός, ὢν ἐτῶν ξε'. Καὶ ἐπήρθη Λέων (41) ὁ  
 μέγας βασιλεὺς ὑπὸ τοῦ ἐξερχέτου μηνὶ Περιτίῳ  
 πρὸ ζ' Ἰδῶν Φεβρουαρίων, καὶ ἐβασίλευσεν ἔτη ις'.

Ὁμοῦ εἰπβ'.

μγ' <sup>26</sup> ἐβασίλευσε Ῥωμαίων Λέων ἔτη ις'.

Ὁμοῦ εἰπβ'.

Ἰνδ. ια'. α'. ὑπ. Λέοντος (42) Ἀβγούστου καὶ  
 Μαίωρῖνου <sup>27</sup>.

Ἰνδ. ιβ'. β'. ὑπ. Ῥεξιμέρου (43) καὶ Πατρικίου.

**321** Ἐπὶ τούτων τῶν ὑπάτων προήχθη ἐπαρχὸς  
 πόλεως Θεοδόσιος · καὶ ἔκτισεν τὸ <sup>28</sup> Ἀβγούσταϊον (44)  
 ἐκ πλαγίων τῆς Μεγάλης ἐκκλησίας.

DUCANGII NOTÆ.

(36) Καὶ Ὀνωρίαν. Solus auctor Chronici Hono-  
 riam vocat, quam alii Eudociam, vel Eudoxiam :  
 adeo ut binominem fuisse liceat existimare. Vide  
*Famil. Byzant.*, p. 74.

(37) Ζινζίριχος. Theophanes, Cedrenus, Zonaras,  
 Glycas, Manasses, etc. Γεζέριχον vocant : Γεζέριχον  
 Damascius in Vita Isidori.

(38) Οὐαρανά. Ita Marius Aventic. Scaligeri edi-  
 tio, Οὐαρανού· Fasti Vossiani, Βαρανοῦ· Senator,  
 Joanne et Varari : sed legendum Varane, ut apud  
 Marcellinum et Victorem Tunn., tametsi ita præferat  
 ejusdem Senatoris cod. Colberti. ms. præclaræ an-  
 tiquitatis. Idatius vero hoc anno habet, Avito Aug.  
 cos. de cuius consulari consulendus Sirmondus ad  
 Sidon. in Panegyrico ejusdem Aviti.

(39) Ἐφίλει τὸ Βένετον μέρος. Ut Caracalla  
 apud Xiphilinum, Justinianus apud Procopium, lib.  
 ii Pers., cap. 11, et Evagrium, lib. iv, cap. 32 :  
 Focas apud Theophan., an. vii, et in Chronico  
 paschali an. i Focæ, et an. xiii Heraclii : quo etiam  
 spectant quæ habet idem Theophanes anno iv Justini  
 Jun. Caligula vero Prasinis, apud Dionem, lib. lvii,  
 et Xiphilinum : Nero apud Suetonium, cap. 22.  
 Verus apud Capitolinum, Commodus et Elagabalus  
 apud eundem Xiphilinum fuisse dicuntur : Chos-  
 roes apud eundem Procopium loco laudato, quod  
 Justinianum Venetæ factioni favere accepisset, ipse

A. C.

est Gensericus Afrorum rex, uxoremque  
 Valentiniani Eudoxiam, et filias illius  
 duas, Placidiam et Honoriam, secum  
 abduxit, quas paulo post Leo imperator  
 ex captivitate redemit. Honoriam vero  
 retinuit Gensericus pro filio suo Hono-  
 richo.

CCCIX Olympias.

456. vi. Ind. ix. Varane et Joanne  
 coss.

Marcianus imperator Venetæ factioni  
 favebat, non Constantinopoli duntaxat,  
 sed et ubique. Is tumultu a Prasina fa-  
 ctione excitato, sacram suam jussionem  
 emisit, qua Prasini a publicis muneribus  
 et a militia ad triennium arcebantur.

457. vii. Ind. x. Constantino et Rufo  
 coss.

His coss. obiit Marcianus Augustus, an-  
 nos tum natus lxxv, levatusque est im-  
 perator ab exercitu Leo Magnus, mense  
 Peritio, ex a. d. vii Idus Februarias, et  
 imperavit annos xxi. Colliguntur anni  
 v. MDCCLXXXII.

XLIII imperavit Romanis Leo annos xvi.  
 Colliguntur anni v. MDCCLXXXII.

458. i. Ind. xi. Leone Augusto et Ma-  
 joriano coss.

459. ii. Ind. xii. Recimere et Patri-  
 cio coss.

His coss. processit præfectus urbi Theo-  
 dosius, condiditque Augustæum ad latus  
 Magnæ ecclesiæ.

Prasinæ favit. Denique Justinus Junior, cujus hæc  
 vox in circo tumultuantibus factionibus, ad Venetos,  
 ὁ Ἰουστινιανὸς ἐτελεύτησε, et ad Prasinos, ὁ μὲν  
 βασιλεὺς ζή, ut est in Chronico ms. ab Adamo ad  
 Leonem Sapientem. Sed de ejusmodi factionum fau-  
 toribus copiose egit Cæsar Bulingerus, lib. *De Circo*,  
 cap. 46.

(40) Κωνσταντίνου. De quo Priscus : Κωνσταν-  
 τίνος τρίτον μὲν τὴν ὑπάρχων λαχὼν ἀρχὴν, πρὸς  
 δὲ τῇ ὑπατικῇ ἀξίᾳ, καὶ τῆς πατρικιοῦτος λαχὼν  
 ἀρχὴν.

(41) Λέων. Cogn. Magnus, et Μακέλλης, ob cæ-  
 sum Asparem : quomodo Julius Capitolinus Macri-  
 num imperatorem ait a servis suis, non Macrinum  
 dictum, sed Macellinum, quod macelli specie domus  
 ejus cruentaretur sanguine vernularum.

(42) Ἀβούτος, etc. Ita Marcellinus, Senator, etc.  
 Victor Tunnunensis Leonem Augustum consulem  
 solum habet : Idatius ex cod. ms. perperam hos  
 coss. in sequentem annum rejicit.

(43) Ῥεξιμέρου. Patricio et Ricimero, seu Reci-  
 mere coss. apud Marcellin., Victorem Tunnunensem,  
 Victorium, Senatorem, etc. Fasti Idatii mss. *Reche-  
 mero, et qui de Oriente*. Is fuit Patricius Asparis  
 filius.

(44) Ἀβγούσταϊον. Constantinopol. *Christ.* lib.  
 iii, sect. 25.

VARIE LECTIONES.

<sup>25</sup> ὁ Ζινζίριχος P. <sup>26</sup> μγ' — εἰπβ' om. V. <sup>27</sup> Μαίωρῖνου P. <sup>28</sup> τὸν P.

A.C.

[Ol. Iph.] A

Eodem anno, cœpit Aspar magister militum condere magnam cisternam, juxta antiquum urbis murum.

CCCX. Olympias.

460. (A. a M. C. 5968) ιιι. Ind. xiii. Apollonio et Magno coss.

461. ιν. Ind. xiv. Dagalaipho et Severiano coss.

462. ν. Ind. xv. Leone Augusto II et Serpentino coss

463. vi. Ind. i. Viviano et Basilio coss. Illis ipsis coss. ingens adeo exstitit in urbe panis penuria, ut unicus tribus foliis venderetur.

CCCXI Olympias.

464. vii. Ind. ii. Rusticio et Olybrio coss.

Hoc anno, e vita excessit sanctus Symeon stylites, cum Ardaburius patricius, Asparis magistri militum filius, tum comes esset Orientis. Et clamantibus ac petentibus civibus Antiochenis corpus viri istius justī, misit Ardaburius Gothicum præsidium, illudque detulit Antiochiam magnam, ubi conditum est illius martyrium, ædes amplissima.

Olybrius Romam missus a Leone imperatore, a Romanis invitus coronatur imperator, ducta uxore Placidia illa, que a barbaris redempta, seu a captivitate liberata fuerat. Illi condiderunt ædem sacram sanctæ Euphemiæ, Olybrii nuncupatam. Genuit autem Olybrius ex Placidia Julianam, conjugem Areobindi, magni illius viri, qui in Perside singulari certamine cum hoste est congressus: ex quibus natus est Olybrius minor.

## DUCANGII NOTÆ.

(45) *Τὴν μεγάλην κιστέρναν*. Ibid., lib. 1, sect. 28, n. 9.

(46) *Παλαιῦ τείχους*. Ibid. in *Orig. Byzant.* sect. 8.

(47) *Ἀπολλωνίου*. Sic Fasti. *Apollinarem* perpetram vocat Marius Aventic.

(48) *Σενηριανοῦ*. Idatius, *Severiano, et qui de Oriente*, qui fuit Dagalaifus. Istius Severiani meminit, ni fallor, Damascius in Vita Isidori apud Photium, pag. 1071. *Severinus* dicitur Marcellino, Victori Tunn., Victorio, Senatori, etc.

(49) *Καὶ Σερπεντινον*. Cod. Vatic. et Scalig. *Σερπεντινον*. Sed legendum *Σενηρινοῦ*, ex Vict. Tunn. quem Hilarus papa, Idatius, Victorius et Senator *Severum* vocant. Marcellinus Comes *Leonem solum cog.* hoc anno habet.

(50) *Βιθιανοῦ*. Marius Aventic. Victorius et Senator, *Basiliam et Vivianum*: Idatius, *Basiliam et Gadaifum*: Marcellinus comes, *Vivianum et Felicem*: denique Victor. Tun. *Leonem Aug. II et Vivianum* hoc anno legunt. Sed hic duos consulatus confudit

Τούτῳ δὲ τῷ ἔνιαυτῷ ἤρξατο Ἀσπάρ ὁ στρατηλάτης κτίζειν τὴν μεγάλην κιστέρναν (45) πλησίον τοῦ παλαιοῦ τείχους (46).

τῷ Ὀλυμπιάδ.

Ἰνδ. ιγ'. γ'. ὑπ. Ἀπολλωνίου (47) καὶ Μάγνου.

Ἰνδ. ιδ'. δ'. ὑπ. Δαγαλαίφου καὶ Σενηριανοῦ (48).

Ἰνδ. ιε'. ε'. ὑπ. Λέοντος Αὐγούστου τὸ β' καὶ Σερπεντινοῦ (49).

Ἰνδ. α'. ς'. ὑπ. Βιθιανοῦ (50) καὶ Βασιλείου.

Ἐπὶ τούτων τῶν ὑπάντων λείψις γέγονεν τοῦ ἔρτου, ὥστε παραθῆναι τὸν ἕνα ἄρτον φύλων τριῶν.

B

τῷ Ὀλυμπιάδ.

Ἰνδ. β'. ζ'. ὑπ. Ρουστικίου (51) καὶ Ὀλυβρίου.

Τούτῳ τῷ ἔτει τελευτᾷ ὁ ἅγιος Συμεὼν ὁ στηλίτης, ὄντος τότε κόμητος Ἀνατολῆς Ἀρδαβουρίου τοῦ πατρικίου τοῦ υἱοῦ Ἀσπαρος τοῦ στρατηλάτου. Καὶ κραζάντων τῶν Ἀντιοχείων καὶ αἰτησάντων πρὸς αὐτὸν τοῦ δικαίου, ἔπεμψεν ὁ αὐτὸς Ἀρδαβουρίου Γοθητικὴν βοήθειαν, καὶ ἤνεγκε τὸ λείψανον τοῦ ἁγίου Συμεῶνος ἐν Ἀντιοχείᾳ τῇ μεγάλῃ, καὶ ἐκτίσθη αὐτοῦ μαρτύριον (52) οἶκος μέγας.

Ὀλύβριος (53) πεμφθεὶς ἐν Ῥώμῃ ὑπὸ Λέοντος βασιλέως, καὶ βιασθεὶς ὑπὸ τῶν ἔκείσε Ῥωμαίων, ἔκείσε χειροτονεῖται βασιλεὺς, καὶ ἔσχεν γυναῖκα Πλακιδίαν τὴν καὶ ἀγορασθεῖσαν, ἣγου ἀναρβυσθεῖσαν, ἐκ τῆς αἰχμαλωσίας. Οὗτοι κτιζοῦσι τὴν Ἁγίαν Εὐφημίαν (54) τὰ Ὀλυβρίου. Καὶ γέννηξ ἐξ αὐτῆς Ὀλύβριος Ἰουλιάναν τὴν γενομένην γυναῖκα Ἀρεοβίνδου τοῦ μεγάλου τῶν μονομαχῆσαντος (55) ἐν Περσίδι, ἐξ ἧν γεννᾶται Ὀλύβριος ὁ μικρὸς.

C

Victor. Vide Sirmoendum ad Sidonii lib. 1, epist. 9, et Pagium in Prolegom. ad Dissert. Hypat., n. 37.

(51) *Ρουστικίου*. Iia Marcellinus et Marius Aventic. quem alii *Rusticum* vocant.

(52) *Τὸ μαρτύριον*. Quod Μάνδραν peculiari nomenclatura appellarunt, uti observamus in Gloss. med. Græcit. in v. Μάνδρα.

(53) Ὀλύβριος. De quo in *Famil. Byzant.*, p. 71.

(54) *Τὴν Εὐφημίαν*. *Constantinopol. Christi.* lib. 1v, sect. 7, n. 13.

(55) *Ἀρεοβίνδου τοῦ μονομαχῆσαντος*, etc. Singulare istud Areobindi certamen sic describit anonymous in Chronico ms. ab Adamo ad Leonem Sapientem, in Theodosio Juniore: Ἐπέλευσε δὲ ὁ βασιλεὺς Περσῶν κατὰ Ῥωμαίων ἀπίστευτα δὲ καὶ βασιλεὺς Προκόπιον στρατηλάτην κατ' αὐτῶν. Ὁ δὲ Περσῶν βασιλεὺς δηλοποιεῖ Προκοπίῳ, ὡς εἶποιε πάντα εἰρηνῆς μετὰ Ῥωμαίων ἐπὶ πενήτην ἔτη, ἐὰν ἡτηθῆ δι' ἀπρόβλεπτον Πέρσην εἰς τὸ μονομαχῆσαι· εἰ δὲ ἡτηθῆ παρ' αὐτοῦ ὁ ἀφ' ὧν ἄλλων μονομαχεῖν, αὐτὸν λαμβάνειν μάγρι κεντη-

## VARIE LECTIONES.

ἢ τῷ om. R. ἢ Σερπεντινοῦ P. ἢ τῶν τῶν αὐτῶν P. ἢ στολίτης; PV cum Malala, pag. 369, 10. ἢ Γοθητικὴν R. Sic et infra. ἢ ἔκείσε om. P. ἢ ἀναρβυσθεῖσαν PV.

Ἰνδ. γ. η'. ὑπ. Βασιλίσκου καὶ Ἀρμεναρίχου (56). A

Ἐπὶ τούτων τῶν ὑπάτων Μηγᾶς, νυκτέπαρχος ὢν, κατηγορηθεὶς ἐπὶ φαύλοις πράγμασιν, ἤρωτήθη ἐν τῷ Ἰππικῷ ἀπὸ τῆς συγκλήτου, καὶ κατὰ κέλευσιν τοῦ βασιλέως ἐπὶ τῆς βαθείας (57) τοῦ Ἰππικῶ καμπτῷ παιδίον αὐτὸν ἐσκέλισεν <sup>55</sup> (58), καὶ ἐβρίψεν ἐπὶ πρόσωπον (59), **322** καὶ λαθῶν αὐτὸν ὁ δῆμο; ἤρξαντο σύρειν. Ἰδόντες δὲ οἱ ἄρχοντες τὸ γεγονός, φοβηθέντες ἀνεχώρησαν. Καὶ ἔσυραν ἐκείνον ἕως τῶν οἰκῶν τοῦ Στουδίου (60) καὶ λαθῶν εἰς Γότθος λίθον ἔδωκεν αὐτὸν κατὰ τῆς ἀκοῆς, καὶ ἐθανάτωσεν αὐτόν. Καὶ ἐσύρη ἀπὸ τοῦ δήμου τὸ σκήνωμα αὐτοῦ ἕως θαλάσσης.

Μεθ' ἡμέρας δὲ τριάκοντα ἐκάησαν (61) τῆς πόλεως ἀπὸ θεομηνίας βρεγώνες ἡ' μηνὶ Γορπιαίῳ Σεπτεμβρίου <sup>56</sup> β', ἡμέρῃ δ', Ἰνδικτιῶνος γ', ἐν τῇ συνᾶξει τοῦ ἁγίου Μαρμᾶ.

Ἰνδ. δ. θ. ὑπ. Λέοντος Αὐγούστου τὸ γ' μόνου (62).

Ἰνδ. ε'. ι'. ὑπ. Πουσαίου καὶ Ἰωάννου (63).

Ἐπὶ τούτων τῶν ὑπάτων κατηγορήθη Ἰσοκάσιος (64) ὁ φιλόσοφος καὶ κвестόριος (65), ὡς Ἕλλην,

A. C.

465. viii. Ind. iiii. Basilisco et Armenaricho coss.

[Ol. Iph.]

1. 311.

His coss. Menas cum præfectum vigiliam ageret, postulatus est reus de aliquot pravis actibus, interrogatusque a senatu in Circo, jussu imperatoris in imam, qua is flectitur, partem, cæsum ac debilitatum, in faciem quidam dejecit, huncque arreptum populus cœpit trahere (hiscæ conspectis, recedentibus Interea cum pavore judicibus), ipsumque ad ædes usque Studii pertraxit, ubi Gotthus quidam saxum in aurem impexit, eumque morti dedit, cujus cadaver a populo usque ad mare tractum est.

B Post dies autem xxx conflagrarunt ex Dei vindicta urbis regiones octo, mense Gorpiazo, Septembris 11, feria iv. Ind. iiii. die sancto Mamanti sacro.

466. ix. Ind. iv. Leone Augusto III solo cos.

2.

467. x. Ind. v. Pusæo et Joanne coss.

3.

His coss. delatus est Isocasius philosophus, vir questorius, ut paganus: qui quidem gente Cilix

#### DUCANGII NOTÆ.

νάρια πενήτηκοντα, καὶ τὰ ἐπ' ἑτους δῶρα. Πάντα ταῦτα ἀποδέξαντων, ἐπῆλθεν ὁ Πέρσης. Ὁ δὲ στρατηλάτης ἀπέστειλε τὸν Ἀρεοβίνδον κήμητα φοιδεράτων καὶ ἐπῆλθον ἑνοπιοὶ καὶ ἐφιπποὶ, τοῦ Ἀρεοβίνδου σφικιστρον κατέγοντος, καὶ πρώτου τοῦ Πέρσου ὀρμήσαντος κατ' αὐτοῦ, καὶ πλαγιάσας ὁ Ἀρεοβίνδος, ἐσφικισεν αὐτὸν τῷ σφικιστρῷ, ὃ ἐπαφέρετο, καὶ κατενεγκῶν. ἐκ τοῦ Ἰππου, ἔσφαξε καὶ ἐποίησε πάκτα εἰρήνης ὁ βασιλεὺς Περσῶν. Εἰσελθὼν δὲ ἐν τῇ πόλει Ἀρεοβίνδος καὶ μεγάλως παρὰ τοῦ βασιλέως ἀποδεχθεὶς, προήχθη ὑπατος. Idipsium verbis aliis narrant Georgius Hamartolus, cujus locum attulimus in Glossar. med. Græcit. in v Σώκος, et Cedrenus, p. 344. Huc porro respexit Theophanes, an. xiv Anastasii, ubi de Areobindo Dagalaiphi filio, qui consul ordinarius fuit: Τούτου πρὸς πατρός ἐγένετο πάππος: Ἀρεοβίνδος, ὁ κατὰ τὸν Θεοδοσίου χρόνον εὐδοκίμησας κατὰ Περσῶν. Loco autem Chronici ms. allato, Areobindus comes Fœderatorum indigitatur, id est, Gotthorum: nam et ipse Gotthus erat, ut satis indicat idem Georg. Hamartolus. Vide utrunque Glossarium, ubi de hac dignitate.

(56) Ἀρμεναρίχου. Ita Candidus apud Photium, quem alii *Ermenerichum*, vel *Hermenericum* vocant. Vide Epistolas Hilari pape, et stemma Asparis in *Famil. Byzant.* p. 79.

(57) Ἐπὶ τῆς βαθείας. Scaliger cum nota mendi βασιλείας ediderat. Est autem βαθεία ima pars Circi, quæ *vallis* nomine interdum donatur apud Ovid., Lucanum et Claudianum. Nam, ut est apud Dionem Chrysost. in Eubœico, τὸ θέατρον ἐστὶν ὡς περ φάραγξ, κοίλον, πλὴν οὐ μακρὸν ἐκατέρωθεν, ἀλλ' ἀστρογγύλον ἐς ἡμισοῦς.

(58) Ἐσκέλισεν. Sic cod. Vatic. Sed leg. ἐσκέ-

C λισεν, *supplantavit*, seu arreptum per crura in fundam circensis flexus dejecit. Psal. cxxxix: Οὐκ εἶπες διελογίσαντο ὑποσκέλισται τὰ διαθήματά μου, *qui cogitaverunt supplantare gressus meos*: ubi Chrysostomus, ἐκρούσαν ὑπερήφανοὶ παγίδα μοι, καὶ σχοινοῖς διέτειναν παγίδα τοῖς ποσὶ μου. Nec est quod pedion legendum censeat Raderus, pro παιδίον, quomodo etiam præfert cod. Vatic. quæ postrema vox famulum significat, ut apud Latinos, *Puer*.

(59) Ἐπὶ πρόσωπον. Amphilochius, orat. *De penitentia*, p. 104, ἀνωθεν κάτω ἐπιπέφαλα ἐκ τῶν οὐρανῶν κατακρημνίσας, etc.

(60) Οἶκον τοῦ Στουδίου. *Constantinopol. Christ.* lib. iv, sect. 4, n. 15.

(61) Ἐκάησαν. Meminit istius incendii Priscus rhetor, p. 45 edit. Reg.; et Evagrius, lib. ii, c. 15, de cujus anno consentit Marcellinus comes, quod a Theophane et Cedreno refertur sub ann. v Leonis. Sancti autem Mamantis festum agunt Græci 11 Septembris, contra quam Latini, qui xvii Augusti. De eo porro incendio intelligendus etiam Candidus apud Photium, ubi narrat multam in eo restinguendo ab Aspare navatam operam. Nam anno xii, quo aliud incendium accidit, exstinctus erat Aspar.

(62) Μόνου. Sic etiam Marcellinus, Victor. Tun. Victorius, Senator, etc. *Tacianum*, vel *Tassianum*, Leoni adjunctum anonymus Cuspiniani, et Marius Aventic. Hujus Tatiani meminit Priscus, p. 45: Ἐν τῇ τῶν Πατρικίων ἀεῖα καταλεγομένου.

(63) Ἰωάννου. De quo Theophanes, anno viii Leonis.

(64) Ἰσοκάσιος. Scaliger Ἰσοκάσιος hic edidit. Infra tamen Ἰσοκάσιος legit. Vide Theophan. an. xii, Cedren. an. Leonis, et Manassem.

(65) Κвестόριος. Questorem fuisse Antiochiæ

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>55</sup> ἐσκέλισεν Ducangius, ἐσκέλλησεν PV. <sup>56</sup> Σεπτεμβρίῳ R.

erat, civis vero et habitator magnæ Antiochiæ, qui-  
 que multos magistratus cum laude oblerat, magna  
 cæterum vir prudentia. Comprehensus ille jussu  
 imperatoris propter turbas Constantinopoli tum or-  
 tas, abrogata illius dignitate, missus est Chalcedo-  
 nem, trans Constantinopolim, ad Theophilum Bi-  
 thyniæ prætorem, qui delata in eum testimonia  
 excepit. Sed Jacobus Cilix, urbis archiater, cogno-  
 miento Psychristus, erga imperatorem pro eo pre-  
 cator intervenit. Amabat enim illum Leo, ac sena-  
 tus universus, ipsaque civitas, veluti præstantissi-  
 mum medicum, et philosophum, cui etiam senatus  
 status posuit in Zeuxippo. Hic, inquam, imperato-  
 rem deprecatus est, ut Isocasii causam a senatu et  
 præfecto prætorio, non vero a præside provinciæ  
 cognosci pateretur, ut qui quæstoriam dignitatem  
 gessisset. Exoratus imperator Isocasium Chalcedone  
 reduci in urbem præcepit : qui deductus in Zeuxip-  
 pum, a præfecto prætorio et consule Pusæo exami-  
 natus est : quo palam ingrediente nudo, vincisque  
 post tergum manibus : Pusæus sic adversus illum

A ὅστις κατήγετο μὲν ἐκ γένους Αἰγέως <sup>66</sup> τῆς Κιλικίας,  
 ἦν δὲ κτήτωρ Ἀντιοχείας τῆς μεγάλης καὶ οἰκίτηρ,  
 ὅστις δὴήσουεν ἀρχὰς πολλὰς μετὰ δόξης· ἦν δὲ σφῆ-  
 δρα λογικός. Καὶ συσχεθεὶς κατὰ κέλευσιν τοῦ βασι-  
 λέως διὰ τὴν τότε γενομένην ἀταξίαν ἐν Κωνσταντι-  
 νουπόλει, ἀποζωσθεὶς τῆς ἀξίας αὐτοῦ παρεπέμφθη  
 ἐν Χαλκηδόνι, πέραν τῆς Κωνσταντινουπόλεως, τῷ  
 ἄρχοντι Βιθυνίας Θεοφίλῳ, ὅστις καὶ τὰς φωνὰς αὐτοῦ  
 ἔλαθεν. Ἰάκωβος (66) δὲ ὁ Κιλιξ ἀρχιεπὶς ὢν <sup>67</sup> τῆς  
 πόλεως, ὁ λεγόμενος Ψυχριστὸς, παρεκάλει τὸν βα-  
 σιλέα. Ἐφίλει γὰρ αὐτὸς <sup>68</sup> ὁ Λέων αὐτὸν τὸν Ψυ-  
 χριστὸν καὶ πᾶσα ἡ σύγκλητος καὶ ἡ πόλις, ὡς ἀρι-  
 στον λατρὸν καὶ φιλόσοφον, ὅτινι οἱ συγκλητικοὶ καὶ  
 εἰκόνας αὐτοῦ ἔστησαν ἐν τῷ Ζευξίππῳ. Οὗτος  
 ἐδυσώπησεν τὸν βασιλέα, αἰτῶν αὐτὸν ἐν Κωνσταν-  
 τινουπόλει τὸν Ἰσοκάσιον ἐξετασθῆναι παρὰ τῆς  
 συγκλήτου (67) καὶ τοῦ ἐπάρχου τῶν πραιτωρίων  
 καὶ μὴ παρὰ ἄρχοντι ἐπαρχίας, ἐπειδὴ κυεστορίου  
 εἶχεν ἀξίαν. Καὶ πεισθεὶς ὁ βασιλεὺς Λέων ἐκέλευσεν  
 ἐνεχθῆναι τὸν <sup>69</sup> Ἰσοκάσιον ἀπὸ Χαλκηδόνος, καὶ εἰς  
 τὸν Ζευξίππον προνεχθεὶς (68) ἐξητάζετο ἀπὸ τοῦ

## DUCANGII NOTÆ.

scripsit Cedrenus. Unde infra pro κτήτωρ, legen-  
 dum Κοιτάτωρ censebat Holstenius, quod forte  
 idem sit κτήτωρ et οἰκίτηρ. Certe quæstores in  
 provinciis fuisse constat : sed cum Isocasius dicat  
 una cum præfecto prætorio se jus dixisse, in du-  
 bium venire potest an Constantinopoli, an vero  
 Antiochiæ, cum præfectus prætorio etiam in sua  
 provincia vel districtu jus diceret.

(66) Ἰάκωβος. Jacobi istius archiatri meminit  
 Marcellinus comes ad annum cclxii, quem natione  
 fuisse Achivum ait. Illius quippe pater Hesychius,  
 medicus, patria Dāmasenus, cum Rhodum, indeque  
 Drepanum in Argivorum regione venisset, uxore  
 ibi ducta Jacobum peperit : qua relicta, per xix an-  
 nes peregrinatus; illaque interea alteri nubente,  
 Constantinopolim rediit : quo cognito, Jacobus ad  
 eum accessit, ubi medicinæ studium auspicatus,  
 sub Leone imp. inclaruit. Ita Suidas, qui alium  
 statim Jacobum, qui ἀπὸ Δαμασκού εἶχε τὸ γένος,  
 insignem pariter medicum memorat : cujus etiam  
 meminit Damascius apud Photium, pag. 1051, qui  
 quidem non alius est a Jacobo qui Psychristus di-  
 ctus est. [Qui quidem Ψυχόριστος; semel ac iterum  
 in eodem Suida edito appellatur, tametsi duo codi-  
 Reg. priorem lectionem præferant ac tuentur.  
*Ex addendis.*]

(67) Ἐξετασθῆναι παρὰ συγκλήτου. Id nempe  
 fere semper obtinuit apud Romanos, ut senatores  
 et summæ dignitates non nisi ab ipso senatu, vel a  
 præfectis prætorio aut urbi in causis criminalibus  
 audirentur. Narrat Spartianus Severum imp. dum  
 Commodus imperante Siciliam proconsul regeret,  
 quasi de imperio vel vates vel Chaldras consuluis-  
 set, reum factum, apud præfectos prætorio, quibus  
 audiendus datus fuerat, absolutum esse. Idem fac-  
 tus imperator, fieri senatusconsultum coegit, ne  
 liceret imperatori, inconsulto senatu, occidere sen-  
 natorem, ut auctor est idem Spartianus. Alexander  
 Severus idcirco senatores esse voluit præfectos præ-  
 torio, ne quis non senator de Romano senatore judi-  
 icaret. Ita Lampridius. Idem Spartianus scribit dixisse  
 Adrianum imp. se nunquam senatorem nisi ex sena-

tus sententia puniturum. Ex Constitutione Constan-  
 tini Magni, quæ habetur in leg. 1 Cod. Theod. de ac-  
 cusat. : et in leg. 4 Cod. Justin., *Ubi senator.*, in  
 criminalibus causis indistincte legibus publicis, sub-  
 duntur senatores, nulla iis indulta fori præscrip-  
 tione. Ex lege vero Valentiniani et Valentis, quæ  
 est 4 Cod. Theod. de jurid., senator, si in eum  
 ageretur, coram præfecto urbi duntaxat conveniri  
 poterat, scilicet in civilibus causis. In criminalibus  
 autem ita jus fuit ex leg. 13, quæ est Gratiani et  
 Valentiniani imp. eodem Cod. de accusat. : ut si  
 senator in provincia criminis reus accusaretur, ju-  
 dex provinciæ de causa cognosceret, nihil tamen  
 de capite decerneret, verum vel ad principem re-  
 ferret, vel ad præfectum urbi, ex suburhanis pro-  
 vinciiis : de cæteris autem ad præfectum prætorio,  
 ita tamen ut in judicando quinque senatores ei so-  
 ciarentur : quod et statuit Honorius imp. in leg. ult.  
 de jurid. ac observatum in judicio de Basilio et  
 Prætextato apud Senatorem, lib. iv, *Variar.* xxii,  
 licet ex lege Valentiniani Senioris, quæ est 2 eodem  
 Cod. de exhib. reis, de senatoribus ordinarios in-  
 dices ne cognovissent quidem posse videatur : deni-  
 que lege Zenonis ad præfectum prætorio, Cod. Ju-  
 stin., *Ubi senatorem summæ dignitatis*, in quibus  
 quæstoriam refert, a solo principe, vel ab eo cui  
 negotiū audientiam vice sua sacris apicibus manda-  
 verit, in causis criminalibus audiri poterant. Atque  
 hinc patet cur Psychristus erga imperatorem in-  
 stitit, ut Isocasius coram præfecto prætorio au-  
 diretur.

(68) Καὶ εἰς τὸν Ζευξίππον προσνεχθεὶς. In  
 textu resitue litteras inter imprimendum interce-  
 ptas. Atqui Zeuxippus Balneum publicum fuit,  
 proinde nec locus idoneus ubi reus audiretur. Sic  
 sane apud Theophanem et Georgium monachum  
 legitur Constantium Augustum Hermogenem ob  
 Paulum sede Antiochena pulsatum Constantinopolim  
 εἰς τὸ κατὰ τὸν Ζευξίππον λουτρὸν ἐvocasse, quasi  
 cum illo de re aliqua vellet colloqui. Ita Menam  
 præfectum Vigilum in ipso Hippodromo examina-  
 tum tradit scriptor anno viii Leonis.

## VARIE LECTIONES.

<sup>66</sup> Αἰγέως om. P, Αἰγέωτης Malalas, pag. 569, 19.

<sup>67</sup> ὢν om. P.

<sup>68</sup> αὐτός. αὐτὸν RV.

<sup>69</sup> τὸν om. P.



ἐπάρχου τῶν πραιτωρίων καὶ ὑπάτου Πουσαίου. Καὶ A  
διελάλησεν (69) ὁ αὐτὸς Πουσαῖος κατὰ τοῦ Ἰσοκα-  
σίου, εἰσελθόντος πρὸ βηλοῦ ὃ γυμνοῦ, δεδεμένου  
ὀπισθάγκωνα, ταῦτα· « Ὁρᾶς ἑαυτὸν, Ἰσοκάσιε,  
ἐν ποίῳ σχήματι καθέστηκας; » Καὶ ἀποκριθεὶς Ἰσο-  
κάσιος εἶπεν ὃ. « Ὁρῶ, καὶ οὐ ξενίζομαι· ἄνθρωπος  
γὰρ ὢν ἀνθρωπίναις περιέπεσα συμφοραῖς. Ἀλλὰ δι-  
κη ὃ (70) δίκασον ἐπ' ἐμοὶ ὡς ἐδίκασες σὺν ἐμοί. » Καὶ  
ἀκούσας τοῦ Ἰσοκασίου ὁ δῆμος τῶν Βυζαντινῶν ὁ  
ἐπὶ τὸς καὶ θεωρῶν, εὐφῆμησε τὸν βασιλέα Λέοντα  
πολλὰ· καὶ ἀποσπάσαντες τὸν αὐτὸν Ἰσοκάσιον ἀπ-  
ήγαγον αὐτὸν ἀπὸ τοῦ Ζευξίππου εἰς τὴν Μεγάλην  
εἰς τὴν χώραν αὐτοῦ.

Ὁ δὲ ὃ αὐτὸς θειότατος βασιλεὺς τὰς Κυριακάς  
ἀπράκτους 323 ἐκέλευσε γίνεσθαι, ἐκφωνήσας περὶ  
τούτου θεῖον αὐτοῦ νόμον (71), ἵνα μήτε ὃ αὐλῶ; B  
κιθάρα ἢ ἄλλο τι μουσικὸν λέγειν ἐν Κυριακῇ, ἀλλὰ  
πάντα ἀργεῖν. Καὶ πᾶς ἄνθρωπος ἠνέσχετο.

Τούτῳ τῷ ἔτει (72) τυραννίδα μελετήσαντα ὃ (73)  
Ἀσπαρα τὸν πατρίκιον καὶ ὃ πρῶτον τῆς συγκλή-  
του ἐφόνευσεν ἐν τῷ παλατίῳ ἔσω, καὶ Ἀρδαβούριον  
καὶ Πατρίκιον ὃ τοὺς υἱοὺς αὐτοῦ ἐν κομθένδρ, καὶ  
αὐτοὺς συγκλητικὸς ὄντας, κατακόψας τὰ σώματα  
αὐτῶν. Καὶ ἐγένετο ἐν Κωνσταντινουπόλει, ταραχὴ·  
εἰ, ὃ γὰρ πληθὸς Γότθων καὶ κόμητας καὶ ἄλλους  
κίβδας παραμένοντας αὐτοῖς. Ὅθεν εἰς Γότθος τῶν  
διαφερόντων αὐτῷ Ἀσπαρι, ὀνόματι Ὀστρου ὃ (74),  
κόμης, εἰσῆλθεν εἰς τὸ παλάτιον τοξεύων μετὰ  
ἄλλων ὃ Γότθων, καὶ συμβολῆς ὃ γεινομένης μετὰ C  
τῶν Ἐξουσιωτῶν καὶ Ὀστρου κόμητος πολλοὶ  
ἐκόπησαν (75). Καὶ μεσασθεὶς εἶδεν ὃ ὅτι ἤτηθη,  
καὶ ἔφυγεν λαθῶν τὴν παλλακίδα Ἀσπαρος, εὐπρε-  
πεστάτην οἶσαν καὶ εὐπρεπον Γότθαν, ἧτις ἐφιππος  
ἔμα αὐτῷ ἐξῆλθεν ἐπὶ τὴν Θράκην, καὶ ἐπαιδέυσεν ὃ  
τὰ χωρία, περὶ οὗ ἐκραξαν οἱ Βυζαντινοί· « Νεκροῦ  
φίλος (76) οὐδείς ὃ, εἰ μὴ μόνος Ὀστρου ὃ. »

est interlocutus : « Vides, Isocasii, quali habitu hic  
astes? » Ad quæ Isocasius : « Video, inquit, neque  
miror, homo enim cum sim, in humanas calamita-  
tates incidi. Tu vero ita mihi jus dicitis, sicut me  
collega solebas dicere. » Quæ quidam Isocasii ubi  
populus Byzantinus qui ibi stabat et quæ gereban-  
tur spectabat, audivit, Leonem imperatorem sæpius  
faustis acclamationibus prosecutus, arreptum Isoca-  
sium a Zeuxippo deduxit ad Magnam ecclesiam : ac  
elementa fidei edoctus, et sacro baptismō donatus,  
domum remissus est.

Idem sanctissimus imperator diebus Dominicis ab  
opere cessari sanxit, edicta ac promulgata hac su-  
per re sacra sua constitutione, et ut nulla tibia vel  
cithara, aliudve quidpiam musicum die Dominico  
cantaretur, sed omnia cessarent. Ac universi serias  
egerunt.

Hoc anno, quidam tyrannidem meditatus, Aspa-  
rem patricium et principem senatus intra palatium  
interfecit : Ardaburium pariter et Patricium, illius  
filios, viros senatorios, in conventu, eorum corpori-  
bus in frusta concisus. Unde tumultus extitit  
Constantinopoli : magnam enim habebant Gottho-  
rum copiam, et comites, aliosque famulos qui sibi  
præsidio erant. Unde Gotthus quidam ex Asparis  
familiaribus, Ostrus comes nomine, palatium in-  
gressus est una cum aliis Gotthis sagittas emit-  
tens : pugnaque inita inter Excubitores et Ostrum  
comitem, multi interfecti sunt. Tandem cum cir-  
cumveniretur, videretque se hostibus imparem, ar-  
repta Asparis pellice Gottha, singulari forma præ-  
dita, ac divite, et una cum illo equo vecta, in Thra-  
ciam perrexit, regiones subinde populatus : de quo  
Byzantii bæcce inclamabant : « Mortui nemo ami-  
cus, nisi solus Ostrus. »

## DUCANGII NOTE.

(69) *Διελάλησεν*. Vox jurisc. Græcorum. Vide  
Gloss. med. Græcit. in *Διαλαλάει*.

(70) *Ἄλλὰ δίκη*. Hanc vocem *δίκη* expungit  
Holstenius, tametsi habeatur in cod. Vatic.

(71) *Θεῖον αὐτοῦ νόμον*. Exstat in leg. ubi, cod. D  
de feriis. Vide Brissonium ad leg. Dominico, de  
spectaculis, pag. mihi 27. Idipsum observant Theo-  
dorus Lector, ecl. 1, et Nicephorus, lib. xv, cap. 26.

(72) *Τούτῳ τῷ ἔτει*. Imo, si Marcellinum audi-  
mus, Asparis et filiorum cædes contigit indict. ix,  
ann. cclxx.

(73) *Τυραννίδα μελετήσας τις*. Aliqui Asparem  
Leonis imper. jussu in palatio spadonum ensibus  
occisum scribunt Marcellinum, Candidus, Damascius  
in Vita Isidori, Procopius, lib. 1. Vandal., cap. 6 ;

Evagrius, lib. ii, cap. 16 ; Theophanes, Jornandes,  
et alii. Proinde ita emendanda censebam hæc verba:  
Τούτῳ τῷ ἔτει τυραννίδα μελετήσαντα Ἀσπαρα τὸν  
πατρίκιον, καὶ πρῶτον τῆς συγκλήτου, ἐφόνευσεν,  
nempe idem Leo. Cædem Asparis paulo aîter reci-  
tat Nicephorus, lib. xv, cap. 27.

(74) *Ὀστρου*. Qui Ὀστρίς, Theophani.

(75) *Ἐκόπησαν*. Forte ἐκοπήσαντο. Vocem κό-  
πτειν non semel usurpat scriptor, quomodo dici-  
mus, *tailler en pièces*, delere, p. 337, a. καὶ ἔκοψε  
πολλούς. Mox, καὶ γέγονε διακοπή. Vide Gloss.  
med. Græcit. in *φονοκόπιον*.

(76) *Νεκροῦ οὐδείς φίλος*. Proverbium sat vul-  
gare, cuius tamen non meminisse paræniographos  
sat mirandum.

## VARIÆ LECTIONES.

ὃ πρὸ βηλοῦ. πρὸ δόλου HV, πρὸ βήματος Malalas, pag. 370, 17. ὃ εἶπεν post ξενίζομαι ponit P. ὃ δίκη,  
καθαροῖ addit Malalas. ὃ δὲ om. P. ὃ μήτε. μή P. ὃ μελετήσαντα Labbens ad Candidum, pag. 582,  
ed. Bonn. et Ducangius, μελετήσας τις PV. ὃ καὶ Ducangius, ὡς PV. ὃ Ἀρδαβούριον καὶ Πατρίκιον P.  
ὃ εἶγαν, εἶγον P. Vide pag. 140 B. ὃ Ὀστρου P. ὃ τῶν ἄλλων P. ὃ συμβολῆς R. ὃ ἰδεν P.  
ὃ ἐπαιδέυσαν P. ὃ οὐδείς φίλος P.

Idem Leo imperator graviter persecutus est hæreticos Arianos Exocionitas, ac missis ubique edictis, vetuit illos habere ecclesias, atque ullos conventus agere.

Eodem anno maximum in cælo signum apparuit, quod a quibusdam tuba, ab aliis hasta, ab aliis denique trabs appellatur, visumque est per aliquot dies.

Eodem anno, imperavit Anthemius, et Romam profectus est: illiusque laureatæ imagines Constantinopolim illatæ sunt per Ferentium præfectum urbi.

[Ol. lph.]

CCCXII Olympias.

468. xi. Ind. vi. Anthemio Augusto II solo cos.

Hic Anthemius ædificavit ædem Sancti Thomæ apostoli, quæ Anthemii dicitur, juxta locum Borraidi.

Eodem prædicto cos. Dinsirichus, Attilæ filius, ab Anagastò magistro militum Thraciæ cæsus est, cujus caput allatum est Constantinopolim, dum circenses agerentur, et per mediam urbis plateam traductum, et ad Xylocircum delatum, paloque infixum est: ad quod spectaculum urbs universa egressa est per aliquot dies.

469. xii. Ind. vii. Zenone et Marciano coss.

Hoc anno, Constantinopoli, imbris vice,

Ὁ αὐτὸς βασιλεὺς Λέων ἑξωκλιοντιῶν. Καὶ διατάξεις πανταχοῦ ἐπεμψεν μὴ ἔχειν αὐτοῖς ἐκκλησίας ἢ ὄλως συνάγεσθαι.

Τῷ αὐτῷ ἔτει ἐφάνη ἐν τῷ οὐρανῷ (77) σημεῖον μέγιστον, ἀπὸ τῶν λεγόμενον σάλπιγγε, ἀπὸ τινων δὲ λογχίας, καὶ ἀπὸ τινων δοχίς· ἐφάνη δὲ ἐπὶ ἡμέρας τινάς.

Τῷ αὐτῷ ἔτει ἔδρασιλευσεν Ἀνθήμιος (78), καὶ ἀπῆλθεν εἰς Ῥώμην (79)· καὶ εἰσῆλθεν τὰ λαβράτα αὐτοῦ ἐν Κωνσταντινουπόλει ὑπὸ Διαφερεντίου ἐπαρχοῦ πόλεως.

τιβ' Ὀλυμπιάς.

B Ἰνὸ. ζ'. ια'. ὑπ. Ἀνθημίου Αὐγούστου τὸ β' μό- νου (80).

Οὗτος Ἀνθήμιος δομεῖται τὸν οἶκον τοῦ Ἁγίου Θεο- μά τοῦ ἀποστόλου, τὰ λεγόμενα Ἀνθημίου, πλησίον τῶν Βορράιδου (81).

Ἐπὶ τούτου τοῦ προκειμένου ὑπάτου Δευζίρι- χος (82), υἱὸς Ἀττίλα, ἐσφάγη ὑπὸ Ἀναγά- στου (83) τοῦ στρατηλάτου Θράκης, καὶ εἰσῆλθεν ἡ κεφαλὴ αὐτοῦ εἰς Κωνσταντινουπόλιν ἰππικοῦ ἀγο- μένου, καὶ ἐπόμπευσεν διὰ τῆς μέσης, καὶ ἀπηνέχθη εἰς τὸν Σουλόκιρκον (84) καὶ ἐπάγη ἐν ξύλῳ· καὶ ἐξῆλθε πᾶσα ἡ πόλις εἰς θεῶν αὐτῆς ἐπὶ ἡμέρας ἰκα- νάς.

324 Ἰνὸ. ζ'. ιβ'. ὑπ. Ζήνωνος καὶ Μαρξιανοῦ (85).

C Γούτω τῷ ἔτει ἔδραξεν (86) ἐν Κωνσταντινουπόλει

DUCANGII NOTE.

(77) Ἐφάνη ἐν οὐρανῷ. Id ad annum Leonis ix refert Theophanes. Georgius monachus in Chron. us, ἐφ' οὗ (Λέοντος) σημεῖον ἐφάνη ἐν τῷ οὐρανῷ νεφέλῃ σαλπικγοειδῆ: ἐπὶ ἡμέρας μ'.

(78) Ἐδρασιλευσεν Ἀνθήμιος. Marcellinus, Senator., Marius Aventic. Evagrius, lib. ii, cap. 16; Theophan. ann. viii Leonis, Cedren., etc.

(79) Καὶ ἀπῆλθεν εἰς Ῥώμην. Is nempe natione Græcus fuit: unde Eusebio in Vita S. Epiphaniî episcopi Ticinensis, et lib. i, epist. 7 Græculus, et Græcus imperator dicitur. Sed et Constantinopoli- tanum fuisse testatur Sidonius in ejus Panegyrico:

... Tu tali civis ab urbe Procopio genitore micas, etc.

Non mirum igitur si Constantinopolitanus et Constantinopoli degens ædem S. Thomæ in ea urbe ædificavit. Quanto vero apparatu ac cultu exciperentur ejusmodi in provinciis laureatæ imperatorum imagines, docemur præsertim ex Chrysostomo et Severiano, locis allatis in Gloss. med. Græcic. in v, Λαυράτων, et in Appendice.

(80) Μόρον. Ita Marcellinus, Victorius, Senator, etc. Leonem IV cos. adjungit Victor Tuinnunensis.

(81) Βορράιδου. Cod. Vatic., Βορράιδου.

(82) Δευζίριχος. Ita præfert cod. Vatic. et Scalligeri editio, ubi Γευζίριχος ediderat Raderus. Den-

zicem vocat Marcellinus, qui id refert ad annum seq. Δευζίριχ dicitur Prisco, pag. 44, 45 edit. Reg. ubi hoc bellum describit: ex quo emendandus scriptor Chronici.

(83) Ἰγὸ Ἀναγαστου. Is magister militum per Thracias Arnegisilo magistro successerat. Illius præterea meminit Suidas in v. ὑποστάς.

(84) Σουλόκιρκον. Constantinopol. Christ. lib. i, sect. 15, n. 1, et lib. ii, sect. 1, n. 16.

(85) Ζήνωνος καὶ Μαρξιανού. Na in l. 31 et 35 cod. de episcop. et cleric., ubi Franc. Pithæus monet legi in veter. ms. Zenone et Marco. Marcianus vero consul, sed solus, habetur in subscriptione legis 35, ut idem Pithæus monet. Marcianum porro bis consulatum gessisse sub Leone docent Fasti, anno scilicet illius xii et xv, nisi Marcus aliis fuerit a Marciano, quod vix putem: nam lex 34 et 35 subscribuntur pariter Marco cons., ut 32, Mar. cons.

(86) Ἐδραξεν. Id ad indict. x refert Marcellinus, subditque istius metuendi cineris memoriam quæ- tantis a Byzantinis celebrari vix Id. Nov. quod rursum ait in Anastasio ad consulatum Pauli et Muciani: tametsi apud scriptorem Chronici cinerem istum contigisse xi Id. Nov. legatur, quem ad hunc annum pariter revocat Cedrenus, contra quam Theophanes, qui ad annum xvii Leonis. Illius etiam meminit Glycas.

VARIE LECTIONES.

52 Λέων βασιλεὺς Γ. 56 μέγα V. 57 ἐπὶ V. 58 λογχίας V. 59 καὶ om. P. 60 ἐξ post ἡμέρας ponunt PV. 61 τούτω τῷ ἔτει P. 62 ὑπὸ Διαφερεντίου, διὰ Φερεντίου P. 63 Βορράιδου P. 64 Γευζίριχος R. 65 Ἀττίλα R, Ἀττίλα P. 66 τόν, τὸ P.

κόνιαν ἀντὶ βροχῆς · ἐπὶ παλαιστὴν ὕψους ἐτέθη εἰς τὰς κεράμους ἢ κόνια, καὶ πάντες ἐτρεμον λιτανεύοντες καὶ λέγοντες ὅτι πῦρ (87) ἦν καὶ ἐσθίσθη, καὶ ἠῤῥέθη κόνις τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπευσάμενον μηνὶ Δίῳ, Νοεμβρίου ια'.

Τούτῳ τῷ ἔτει ἐγένετο ἐμπρησμός μέγας (88) ἐν Κωνσταντινουπόλει οἷος οὐδέποτε · ἐκάη γὰρ ἀπὸ θαλάσσης ἕως θαλάσσης. Καὶ φοβηθεὶς Ἀέων ὁ βασιλεὺς ἐξῆλθεν πέραν εἰς τὸν Ἅγιον Μαμαῶν (89), καὶ ἐποίησεν ἐκεῖ πρόκισσον \*\* μῆνας ἕξ, καὶ ἐκτίσεν ἐκεῖ λιμέναριον καὶ ἔμβολον, ὅστις οὕτω καλεῖται ὁ τόπος, Νέος ἔμβολος.

Ἰνδ. η'. ιγ'. ὕπ. Γορδιανοῦ (90) καὶ Σεδῆρου.

Ἰνδ. θ'. ιδ'. ὕπ. Λέοντος τὸ δ' καὶ Προβιανοῦ (91).

τὴν Ὀλυμπιάδα.

Ἰνδ. ι'. ιε'. ὕπ. Μαρκιανοῦ (92) καὶ Φήστου.

Ἰνδ. ια'. ις'. ὕπ. Λέοντος τὸ ε' μόνου.

Μετὰ τελευταίην Λέοντος τοῦ Μεγάλου \*\* Ῥωμαίων μὴ ἐδασίλευσεν Ἀέων Νέος (93) Ἀύγουστος ἔτος α'.  
Ὁμοῦ εἰρηγ'.

Ἰνδ. ιβ'. α'. ὕπ. Λέοντος Νέου μόνου (94).

Οὗτος Ἀέων (95) ὑποβλήθεις ὑπὸ τῆς ἰδίας αὐτοῦ μητρὸς τῆς ἐπιφανεστάτης Ἀριάδνης, ὡς προσοικεῖ

A.C. cinis depluit, et iv digitos altius supra tegulas resedit, adeo ut omnes terrefacti supplicationes agerent, ac dicerent, ignem esse et extinctum esse, et cinerem inventum, Deo genus humanum miserante, mense Dio, Novembris xi.

Eodem anno, tantum Constantinopoli exstitit incendium, quantum ante nunquam: conflagravit enim civitas a mari usque ad mare. Territus ergo Leo imperator contulit se versus fretum ad Sanctum Mamantem, fecitque ibi portum et porticum, qui quidem locus vocatur Nova porticus.

470. xiii. Ind. viii. Gordiano et Severo coss. 2.

471. xiv. Ind. ix. Leone IV et Probiano coss. 3.

CCCXIII Olympias.

472. xv. Ind. x. Marciano et Festo coss. 4.

473. xvi. Ind. xi. Leone V solo cos. 1.315.

Post mortem Leonis, Romanis xliiii imperavit Leo Junior Augustus an 1. Collig. an. v mccccclxxxiiii.

474. (A. a: M. C. 5982.) i. Ind. xii. Leone Juniore solo cos. 2.

Hic Leo, a suamet matre nobilissima Ariadne ad hoc monitus, cum a Zenone

#### DUCANGH NOTÆ.

(87) Καὶ λέγοντες, ὅτι, πῦρ. Addidimus ἦν, ex cod. Vatic. et Theophane. Theodorus Lector, ecl. 1: Ἐν δὲ τούτῳ τῷ χρόνῳ, ἢ κόνις κατῆλθε μηνὶ Νοεμβρίῳ, πυρακτούτων νεφῶν φανέντων τῶν ἐν ὄρανῳ πρότερον, ὡς πάντας τοὺς ὄρωντας λέγειν ὄρανόνθεν κατενεχθῆναι. Theophanes: Καὶ πάντες ἔλεγον ὅτι: πῦρ ἦν, καὶ ἐσθίσθη, καὶ γέγονε κόνις τῆ Θεοῦ φιλανθρωπία, propius ad mentem auctoris. Adde Cedrenum an. xvii Leonis, et Chron. ms. Symeonis Logoth.

(88) Ἐμπρησμός μέγας. Aliud videtur incendium, quod descriptum diximus ab Evagrio lib. ii, cap. 15, de quo prætere Theodorus Lector, ecl. 1.

(89) Πέραν εἰς τὸν ἅγιον Μαμαῶντα. Constantin. Christ., lib. iv, sect. 12, n. 3; et sect. 15, n. 25, ubi de xede sacra et palatio S. Mamantis.

(90) Γορδιανῶ. Jordano, apud Marcellinum et Senatorem, ubi cod. ms. Colbert. Jordanum præferi. Jordano, apud Victorium et Marium Aventic. Perperam Joanne apud Victor. Tunnun.

(91) Καὶ Προβιανῶ. Ita Marcellin. Victorius, Senator. Perperam Probino Marius Aventic. qui Leonis Augusti V consulum esse ait, quem cæteri IV dicunt, nempe cum IV, cum Anthemio gessisse scribat, qui solus cos. fuisse aliis dicitur.

(92) Μαρκιανῶ. Sic rursus Marcellinus, Victorius et Senator. Victor Tunnun. Leone VI et Probino coss. Marius Aventic. Festum duntaxat cos. memorat.

(93) Ἀέων Νέος. Quem avus Leo paulo ante obitum imperatorem dixerat, cum Zenonem generum, nisi plebs repugnasset, sibi successorem deligere statuisset, ut scribit Candidus.

(94) Ἀέωντος Νέου μόνου. Quo quidem anno προελθὼν ὡς ὑπάτος ἐτελεύτησεν, inquit Theophanes.

(95) Οὗτος ὁ Ἀέων. Hæc paulo sunt intricatiora. Theodorus Lector ait Zenonem a filio coronatum imperatorem in circo, ἐν τῷ καθίσματι τοῦ ἱπποδρομίου, Vecina et Ariadne impellentibus. Theophanes id mense Febr. actum scribit. Propius vero ad mentem scriptoris Chronici Albu-pharajus in Dynast. ubi sic ait: Cum puerulus esset (Leo) decipit ipsum mater ipsius, dicens ipsi: Cum accesserit Zeno pater tuus ad ministerium exhibendum, oportet te ipsi honorem deferre, tecumque una in solio collocare, diademate tuo capiti ipsius imposito. Faciente igitur puero, prout ipsi dixerat mater ipsius, sedit una cum ipso in solio Zeno. Paucis autem elapsis diebus puer morbo contracto mortuus est, suspectos habentibus hominibus parentes ipsius, illos scilicet ipsi mortem conciliasse, quo soli imperarent. Subdit Candidus, post Leonis Magni excessum, Zenonem a filio Leone, συνανεῖσθαι τῆς βουλῆς dictum fuisse imperatorem. Nec dissentit omnino Procopius, lib. i Vandel., cap. 7, qui ob teneram Leonis ætatem ξυμβασιλέα Zenonem ascitum ait. Quæ autem de suppositio Leone scribit Victor Tunnunensis, et ex eo Mellitus in brevi temporum ms. fidem non merentur. Certe ita ξυμ-

#### VARIE LECTIONES.

\*\* ἦν om. R. \*\* πρόκισσον — ἐκεῖ om. P. \*\* Λέοντος τοῦ μεγάλου, τοῦ Λέοντος P.

A. C.

[Ol. Iph.] A

magistro militum et patricio, avo suo, tanquam imperator salutaretur, coronam imperatoriam ipsius Zenonis capiti imposuit : et imperavit Zeno Codioseus Isaurus cum nepote suo Leone exiguo tempore. Quippe xi consulatus sui mense, morbo correptus Leo Junior, mense Dio, seu Novembri, decessit cum xvii ætatis annuum attigisset, quemadmodum scripsit Nestorianus doctissimus Chronographus, qui historiam usque ad Leonem Juniozem perduxit.

(A. a M. C. 5999) Romanis xliii imperavit Zeno Augustus annos xviii, Colliguntur anni vi. m.

475. i. Ind. xiiii. Zenone Augusto solo II cos.

CCXXIV Olympias.

476. ii. Ind. xiv. Basilisco et Armato coss.

477. iii. Ind. xv. Basilisco et Armato coss.

Zeno imperator petitus rem quampiam a socru sua Verina, eaque denegata, ab illa insidiis est appetitus : veritusque ne ab aliquo e palatinis interficeretur, (in palatio quippe una habitabat illius socrus Verina) Chaleedonem concessit, velut illic moraturus, atque inde conscensis veredis, arrepta fuga

αὐτὸν ὡς βασιλεῖα Ζήνων ὁ στρατηλάτης καὶ πατρικίος, ὁ αὐτοῦ πάππος, ἐπέθηκε στέφανον βασιλικὸν ἐπὶ τὴν κεφαλὴν τοῦ αὐτοῦ Ζήνωνος· καὶ ἐβασίλευσεν Ζήνων ὁ Κοδιόσεύς<sup>70</sup> (96) ὁ Ἰσαυρὸς μετὰ τοῦ ἰδίου ἐγγόνου<sup>71</sup> Ἀλέντος ὀλίγον χρόνον. Καὶ τῷ ια' μηνὶ τῆς αὐτοῦ ὑπατείας ἀβρωσθήσας Λέων Νέος μηνὶ Δίῳ τῷ καὶ Νοεμβρίῳ ἐτελεύτησεν, ὡν ἐτῶν ιζ'. καθὼς Νεστοριανὸς (97) ὁ σοφώτατος χρονογράφος ἕως Ἀλέντος Νέου συνεγράψατο.

Ῥωμαίων μδ' ἐβασίλευσεν Ζήνων Ἀύγουστος ἐτη ιζ'. Ὁμοῦ ,ς.

B Ἰνδ. ιγ'. α'. ὑπ. Ζήνωνος Ἀύγουστος (98) τὰ β' μόνου.

τιδ' Ὀλυμπιάς.

Ἰνδ. ιδ'. β'. ὑπ. Βασιλίσκου καὶ Ἀρμάτου (99).

Ἰνδ. ιε'. γ'. ὑπ. Βασιλίσκου καὶ Ἀρμάτου.

**325** Ζήνων ὁ βασιλεὺς (4) αἰτηθεὶς πρᾶγμα (2) παρὰ τῆς πενθερᾶς αὐτοῦ Βηρήνης, καὶ μὴ παρασῶν, κατασκευάσθη παρ' αὐτῆς· καὶ φοθηθεὶς (3) μὴ σφαγῆ ἀπὸ<sup>72</sup> τινος τῶν τοῦ παλατίου, σὺν αὐτῷ γὰρ οἶκει<sup>73</sup> (4) (ἐν τῷ παλατίῳ καὶ ἡ πενθερὰ αὐτοῦ Βηρήνα), ποιήσας πρόκισσον (5) ἐν Χαλκηδόνι, ἐκείθεν ἐφυγεν βερέδοις<sup>74</sup>, καὶ ἀπῆλθεν εἰς τὴν Ἰσαυρίαν, ὡς ἦν βασιλεὺς (6). Ὅντινα κατέλαβε φυγοῦσα

## DUCANGII NOTÆ.

βασιλεὺς ascitus est Zeno, ut Leo primus semper in Edictis nominatus legatur, ut colligitur ex inscriptione Legis xi Cod. de legib. et Constitut. data x Kal. Maii, Leone Juniore A. Cons.

(96) Κοδιόσεύς. Κουκουσιεύς hic legit Holsten. Ταρσαικοδίσια Ῥουσουβλαδεώτου υἱὸς dicitur Candido apud Photium cod. 79. Ταρσαικοδίσσεος· Agathiaz lib. iv. Τρασχαλίσσατος· Theophani anno vii ejusdem Zenonis : Ἀρισκμήστος, Evagrius lib. ii, cap. 15. Vide eundem Evagrius, lib. iii, cap. 8. In Catalogo imperatorum hic edito, pag. 411, Ἀζέφα et Ἀγόνωτος, in catalogo vero edito a Leunclavio lib. ii, Juris Græcorum. Ἀγόνωτος duntaxat cognominatus dicitur, quod patellas in genucula non habuisse, sed mobiles fuisse perhiberetur, ut etiam cursu velocissimo ultra modum hominum haberetur, ut ait anonymus Valesianus.

(97) Νεστοριανός. Nescio an istius historici alii meminerint.

(98) Ζήνωνος Ἀύγουστος, etc. Hæc verba delet Holstenius, ponitque ἀνύπατα.

(99) Ἀρμάτου. Addit idem Holsten. μόνου, deletque vocem Βασιλίσκου, quia forte Basilisci post tyrannidem nomen e Fastis erasum.

(1) Βασιλίσκον καὶ Ἀρμάτου. Hæc pariter delet Holstenius, ponitque ἀνύπατα. Cui consentit Marcelinus, scribens hunc annum sine coss. fuisse. Apud Victorium vero, Marius Aventic. et Senatorein, hic annus ita consignatur : P. C. Basilisci II et Armati. Victor denique Tunnuin. ad hunc annum hæcce ascribit : Inter hæc quæ gesta sunt, quia nullus

C cos. accessit, et Basiliscus tyrannus a consulatu recessit, Armatus cos. presentī anno cos. remansit.

(2) Αἰτηθεὶς πρᾶγμα. Glycas : ὡς παρὰ γνώμην αὐτῆς βασιλεύσας.

(3) Καὶ φοθηθεὶς. Damascius in Vita Isidori δειλὸν τῇ φύσει Zenonem fuisse tradit. Contra, anonymus Valesianus ait Zenonem fuisse Isauriaz nobilissimum, quique dignus esset filiam imperatoris accipere, exercitum in arma, ac in republica omnino providentissimum.

(4) Οἶκει. Cod. Vatic. οἶκει.

(5) Ποιήσας πρόκισσον. Jornandes, De regnor. success. Dum processibus Chalcedone degeret. Vide utrumque Glossar.

(6) Ὡς ἦρ ὁ βασιλεὺς. Videtur legendum ἀφ' ἧς, ut est apud Procopium, lib. i, Vandal. cap. 7, εἰς Ἰσαυρίαν, ἀφ' ἧς δὴ ὠρμάτο, διαφυγόντος, id est, unde ortus fuerat, ut scribit Victor Tunnunensis. Perperam vero fugisse Zenonem εἰς Συρίαν scribit Theophanes, et ex eo Symeon Logotheta, pro eis : Ἰσαυρίαν. Anonymus Valesianus : Huic insidiabatur Basiliscus ipse primus Senator : quo cognito, Zeno cum aliquantis divitiis petiit Isauriam. Chron. ms. ab Adamo ad Leonem Sapientem, ἐφυγε ἐν Ἰσαυρίᾳ εἰς τὸ φρούριον ὄχυρόν. Hanc Zenonis fugam, ut et reditum respexit Ennodius in Panegyrico dicto Theodorico regi : Pulsata est extemplo principalis urbe reverentia, et in vacuum possessionem nullo ascitus sanguine tyrannus accessit, qui aula potitus, definit, postquam metu hostes suos debellaverat, nihil superesse quod gereret : cum animos tuos sine anno-

## VARIE LECTIONES.

<sup>70</sup> Κοδιόσεύς P. <sup>71</sup> ἐγγόνου. ἐγγόνου R, ἐγγόνου P. <sup>72</sup> ὑπὸ P. <sup>73</sup> οἶκει P. <sup>74</sup> βερέδοις R, alterum in m. ponens.

τὴν Ἰδαίαν αὐτῆς μητέρα λάθρα ἢ βασίλισσα Ἀριάδνη A  
εἰς τὴν Ἰσαυρίαν, καὶ διήγγεν ἐκείσε ἅμα τῷ Ἰδίῳ ἀν-  
δρί.

Καὶ μετὰ τὸ φυγεῖν Ζήνωνα τὸν βασιλέα καὶ  
Ἀριάδνην τὴν Αὐγουσταν εὐθέως προεχειρίσατο (7)  
ἢ δέσποιναν Βηρίνα<sup>78</sup> βασιλέα στέψασα Βασιλίσκον  
τὸν ἴδιον αὐτῆς ἀδελφόν. Καὶ ἔβασίλευσεν ὁ αὐτὸς  
Βασιλίσκος ἐπὶ δύο, ἅτινα συναριθμοῦνται σὺν τοῖς  
πρώτοις καὶ τοῖς μετὰ ταῦτα Ζήνωνος ἔτεσιν.

Ὁ δὲ Βασιλίσκος ἅμα ἔβασίλευσεν, ἔστειλε τὸν  
ἐκυτοῦ υἱὸν Μάρκον εἰς βασιλέα (8), καὶ ἔβασίλευσαν  
οἱ δύο ἕκαστος.

<sup>78</sup> Ἰνδ. α'. δ'. ὑπ. Ἰλλου μόνου (9).

Τούτῳ τῷ ἔτει ἐπανηγήθε Ζήνων ὁ βασιλεὺς μετ'  
B  
ἄλλου πολλοῦ ἐκ τῆς Ἰσαυρίας. Ὁ δὲ Βασιλίσκος μα-  
θὼν τὴν τοῦ βασιλέως Ζήνωνος ἐπάνοδον, ἐπεμψέν  
Ἀρμάτον (10) τὸν στρατηλάτην τοῦ κραισέντου μετὰ  
πίστις ἧς εἶχεν βοήθειαν τοῦ στρατοῦ εἰς τὴν Θράκην  
καὶ εἰς Κωνσταντινούπολιν καὶ τὸ παλάτιον, ὀρκώ-  
σα· αὐτὸν εἰς τὸ ἅγιον Βάπτισμα (11) μὴ προδοῦναι.

#### DUCANGII NOTÆ.

rum suffragio impulit lux naturæ, ne aut causa me-  
lior te coram posito subjaceret, aut non ben. ficium  
necessitatis tempore redderes, quod pacis acceperas.  
In ipsis congressionibus tua soribus cessit invasor, cum  
profugo per te sceptrum redderentur, de salute dubi-  
tanti. Ex quibus patet in ea expeditione Zenoni  
auxiliatum Theodericum, quandoquidem restituti  
Zenonis laudem integram ei ascribit Ennodius; quod  
exserte firmat anonymus Valesianus, ubi de  
Zenone: Deinde misit ad civitatem Noram, in qua  
erat Theodericus rex Gothorum filius Walameris, et  
cum in solatium sibi adversus Basiliscum objectans  
militem post biennium veniens, obsidens civitatem  
Constantinopolim. Infra: Zeno itaque recompensans  
beneficiis Theodericum, quem fecit patricium et con-  
sulem, donans ei multa, etc.

(7) Εὐθέως προεχειρίσατο. Imo invita Verina  
Basiliscus jam antea τῆς βασιλείας ἐκτόπως ἔργων,  
ut testatur Procopius, lib. 1 *Vandalic.*, cap. 6,  
imperator dictus et renuntiatus est a senatu, cum  
illa generum suum Zenonem per fraudem in fugam  
egisset, quo patricium magistrum, quocum consue-  
verat, ad imperium proveheret: ita Candidus in  
*Campo* acclamatum scribunt Theodorus Lector,  
Theophanes et Cedrenus.

(8) Ἐστειλε τὸν υἱὸν αὐτοῦ Μάρκον εἰς βα-  
D  
σιλέα. Atqui primo Cæsarem, tum imperatorem si-  
lum Marcum dixit Basiliscus, ut exserte scribit Can-  
didus: quod etiam testantur Basilisci litteræ apud  
Evagrium, lib. III, cap. 4.

(9) Ἰλλου μόνου. Marcellinus, Victorius et Sen-  
nator: *Illo V. C. cos. Victor Tunn. Post cos. Armati*  
*V. C. vel. inscript. mli, 6. P. C. iter. Armati V. C.*  
*Illam*, Jornanes: Ἰλαοῦν, Damascius, Malchus et  
Theodorus Lector vocant.

(10) Ἀρμάτον. Qui ἴδιος ἀνψίδος Basilisci dicitur  
Theophani an. III Zenon. unde Basiliscus Cæsar,  
ejusdem Armati filius, Verinæ Augustæ ἐξάδελφος;  
eidem Theophani nuncupatur.

(11) Ὀρκώσας εἰς τὸ ἅγιον Βάπτισμα. Haud

in Isauriam, ipse licet imperator, abiit: quem im-  
peratrix Ariadne, fugiens matrem suam, in Isau-  
riam clam secuta est, ibique cum conjugæ suo de-  
git.

Zenone imperatore et Ariadne Augusta sic fuga  
dilapsis, statim domina Verina Basiliscum, fratrem  
suum imperatorem renuntiavit ac coronavit. Ipse  
vero annos II imperavit, qui ascribuntur prioribus  
ac posterioribus annis Zenonis.

Porro Basiliscus simul ac imperavit, Marcum si-  
lium suum imperatorem dixit, ac uterque una im-  
peravit.

A. C.

[Ol. Iph.]

478. iv. Ind. 1. Illo solo cos.

2.

Hoc anno Zeno imperator cum ingentibus co-  
piis ex Isauria rediit. Basiliscus vero accepto Zeno-  
nis imperatoris reditu, misit Armatum magistrum  
militum præsentem cum universo quem habebat  
exercitu, tum in Thraciam, tum Constantinopolim,  
et in palatium, exacto prius ab eo in sanctum Ba-  
ptisma sacramento, se minime defecturum. Armatus

absimile omnino sacramentum exegerat Areobindus  
magister militum missus in Africam ab Justiniano:  
cum enim a Gonthari, qui tyrannidem arripuerat,  
Carthagine in quodam firmato ac munito templo  
obderetur, missus est ad eum reparatus urbis epis-  
copus, qui juraret Gontharis nomine ipsum ab eo  
nulla molestia affectum iri, si se dederet, ipsi non  
obsequenti extrema minatus. Territus Areobindus  
spondit præsulni se continuo veniurum, et τὸ θεῖον  
λοιορὸν ἐξουρηγήσας, ἥπερ εἰθίζεται, εἶτα πρὸς αὐτὸν  
οἱ ἐπομοσάμενος ἀμφὶ τῇ σωτηρίᾳ τὰ πιστὰ δοίη·  
si ipse divino rite operatus lavacro, per id juraret ac  
fidem faceret promissæ incolunitatis. Id episcopus  
pollicitus, puerum sacro baptismo, solemnibus ad-  
hibitis precationibus, initiavit. Areobindus vero e  
manu antistitis accepto codice, apprehensoque puero  
baptizato, per quem præsul fidem illi dederat, Gon-  
tharum supplex adiit: a quo tamen data fides mi-  
nime est servata, interfecto prostridie Areobindo.  
Hæc pluribus narrat Procopius, lib. II *Vandalic.* cap.  
26 extremo. Nec apud Græcos duntaxat id per ba-  
ptismum sacramentum obtinuit, sed etiam apud  
Latinos: idem enim valet *jurare sacramento catho-  
licæ fidei, sub testimonio fidei Christianæ, et sub ad-  
juratone fidei qua Christiani sumus*: quam formulam  
passim in veteribus chartis reperiri observavi-  
mus in Gloss. mediæ Latin. in v. *Juramentum*.  
Tabularium Persiæense Ch. XII, apud Perardum in  
Burgundicis: *et per illam professionem quam in ba-  
ptismo promiserunt, ut veritatem dixissent*, etc.  
Charta Joannis episcopi Cameracensis an. MCCXXIV,  
in Tabulario Montis S. Martini: *Ad omnia super-  
dicta servanda, fide et juramento corporaliter et so-  
lemniter præstitis, se et sua coram vobis quilibet pro  
singulis obligavit, et Christianitatem suam nobis et  
episcopo Noviomensi in obsequium posuit*, etc. Charta  
alia anni MCCXXI, ejusdem episcopi, in eodem Ta-  
bulario: *Sciendum quod prædicti Theodericus et Sara  
uxor ejus Christianitatem suam vobis obliga-  
runt, super jam dictis omnibus firmiter observandis*.

#### VARIE LECTIONES.

<sup>78</sup> Βηρίνη, P.

assumptis innumeris copiis exercitus, trajecit. Quod ubi Zeno imperator intellexit, misit ad ipsum Armatum, multa illi pollicitus, ac in primis magistri militum præsentialis, quoad viveret, dignitatem, filiumque illius Cæsarem se facturum. Hisce pollicitationibus illectus Armatus defecit, Zenonis imperatoris partibus favere deprehensus, cum nec venienti occurrerit Zenoni, sed alia via abire visus sit. Imperator autem Zeno cum copiis suis, arrepto Isauriæ itinere profectus, a Pylis, ita appellatis, trajecit, veniensque Constantinopolim, ac palatium ingressus cum familiaribus, exceptusque est a prætorianis et a senatu. Cum vero accepisset Basiliscus imperator occupatum esse a Zenone palatium, et ab omnibus exceptum, atque adeo ab ipsa etiam socii sua domina Verina, assumptis uxore et liberis, fugit in Magnæ ecclesiæ magnum baptisterium. Religiosissimus autem Zeno dato circensium velo, statim conscendit tribunal, ac circenses dedit, receptusque est a civibus. Nec moratus, misit imperator in Magnam ecclesiam, et abstulit a Basilisco et uxore ejus et filio omnia imperatoria insignia, ad interposita ac data ipsos non plexum iri capitibus. Amanavitque illum Zeno imperator cum suis in Limnas, castrum Cappadociæ, ubi conjecti sunt in turrim quamdam castri, cujus ostium obstrui, ipsum vero castrum una cum turri a militum Isaurorum præsidio custodiri imperavit: sicque Basiliscus, uxor et

Καὶ λαβὼν τὸ ἄπειρον πλῆθος τοῦ στρατοῦ δ' Ἀρμάτος ἐπέρασεν. Καὶ τοῦτο προμαθῶν <sup>16</sup> Ζήνων ὁ βασιλεὺς ἐπεμφεν πρὸς αὐτὸν Ἀρμάτον, ἐπαγγελιάμενος αὐτῷ πολλὰ καὶ τὴν στρατηλασίαν τοῦ πραισιέντου ἕως τῆς αὐτοῦ ζωῆς (12) καὶ τὸν υἱὸν αὐτοῦ ποιεῖν <sup>17</sup> Καίσαρα. Καὶ προτραπεῖς Ἀρμάτος (13) ὑπὸ Ζήνωνος τοῦ βασιλέως προέδωκεν, εὐρεθείς εἰς τὸ μέρος Ζήνωνος τοῦ βασιλέως, καὶ οὐχ ὑπήντησεν <sup>18</sup> Ζήνων <sup>19</sup> ἐρχομένῳ, ἀλλὰ δι' ἄλλης ὁδοῦ ἔδοξεν ἀπιεῖν. Ὁ δὲ βασιλεὺς Ζήνων μετὰ τῆς αὐτοῦ βοηθείας διὰ τῆς ὁδοῦ τῆς Ἰσαυρίας ἐξορμήσας ἐπέρασεν ἀπὸ τῶν λεγομένων Πυλῶν (14), καὶ εἰσῆλθεν ἐν Κωνσταντινουπόλει εἰς τὸ παλάτιν <sup>20</sup> μετὰ τῶν ἰδίων, καὶ ἐδέχθη ἀπὸ τῶν στρατευμάτων καὶ τῆς συγκλήτου. Ἀκούσας δὲ ἐξαίφνης Βασιλίσκος ὁ βασιλεὺς, ὅτι Ζήνων ὁ βασιλεὺς εἰς τὸ παλάτιν <sup>20</sup> ὤρμησεν καὶ εἰσῆλθεν (15), καὶ ὅτι ἐδέξαντο αὐτὸν πάντας καὶ Βηρίνα <sup>21</sup> ἡ δέσποινα ἢ αὐτοῦ πενθερὰ, λαβὼν Βασιλίσκος τὴν γυναῖκα αὐτοῦ καὶ τὰ τέκνα ἔφυγεν εἰς τὴν Μεγάλην ἐκκλησίαν Κωνσταντινουπόλεως εἰς τὸ μέγα φωτιστήριον (16). Ὁ δὲ θεοτόκος **326** Ζήνων παρασχῶν τὸ βῆλον (17) τοῦ ἵππικου, εὐθέως ἀνελθὼν ἐθεώρησεν, καὶ ἐδέχθη ὑπὸ τῶν τῆς πόλεως. Καὶ εὐθέως πέμψας ὁ βασιλεὺς εἰς τὴν Μεγάλην ἐκκλησίαν ἐπήρην παρὰ Βασιλίσκου καὶ τῆς γυναίκος αὐτοῦ <sup>22</sup> (18) καὶ τοῦ υἱοῦ αὐτῶν τὰ τῆς βασιλείας ἅπαντα, καὶ ἐξέβαλεν αὐτὸν (19) καὶ τὰ τέκνα αὐτοῦ καὶ τὴν γυναῖκα, λαβὼντας λόγον ὅτι οὐκ ἀποκεφαλίζονται (20)

## DUCANGII NOTÆ.

In eandem sententiam Joannes Sarisber. epist. 275. *Primo Deum, et, ut dici solet, Christianitatem suam obsidem dabat*: id est, excommunicationi sese sublebat. Est enim *Christianitas* professio fidei quam in baptismo damus, per quem Christiani sumus. Proinde *jurare per Christianitatem suam*, nihil aliud est quam jurare per suum baptismum. Vide idem Gloss. in *v. Christianitas*. Idem porro narrat Theophanes quod auctor Chronici.

(12) Ἔως τῆς αὐτοῦ ζωῆς. Theophanes, ὁποσῆσει ἀδιάρχου στρατηλατίας, uti emendat Henr. Valesius, cum primus legeretur *διάρχου*, quomodo Chrysostomus recensens septem ἑορτάς *δεσποτικὰς*, apud Georgium Hamartolium in Chronico ms. in Justiniano, *ἑδόμην*, ἢ προσδοκωμένη τῆς καθολικῆς ἀναστάσεως τῶν νεκρῶν μετὰ Λουκᾶν ἀδιάρχου; ἡμέρα dicitur, id est post quam festivitatem nulla alia subsequitur. *Διαδέχεται* autem sumitur præsertim apud Græcos inferiores, pro exanctorare, magistratu privare, quomodo apud Capitolinum in Albino, *successorem mittere*, vel *dare*, ut apud Lampridium in Alexandro. Vide Gloss. med. Græcic. in *διαδέχεται*.

(13) Καὶ προτραπεῖς Ἀρμάτος. Causam defectionis Armati paulo fuisus narrat Candidus: ait enim Armatum cum Basilisci uxore adulteratum, ad summam pervenisse potentiam, cumque ei bellum quod adversus Zenonem gerebatur, creditum esset, certis pactis, illi opera, a conditionibus defecisse. Vide Evagrium, lib. iii, cap. 24.

(14) Ἀπὸ τῶν λεγομένων Πυλῶν. De his Pylis Theophan. an. xi Heraclii: ἀπάραι; δὲ τῆς βασιλευσύης πόλεως, ἐξῆλθεν κατὰ τὰς λεγομένας Πύ-

λῆς, πλοὶ τὴν πορείαν ποιησάμενος. Harnh Pylarum Bithynicarum meminit præterea Constantinus Porphyrog. lib. i. Them. iv.

(15) Καὶ εἰσῆλθεν. Vicesimo mense ex quo urbe excesserat. Victor Tunnon.

(16) Εἰς τὸ μέγα φωτιστήριον. Sic infra appellatur baptisterium Magnæ ecclesiæ, seu ob amplissimam structuræ speciem, seu quod alia baptisteria in ecclesiis catholicis istius respectu μικρὰ dicentur, prout in libro Miraculorum SS. Anargyrorum, pag. 358. Baptisterium ædis SS. Cosmæ et Damiani, seu mi efferunt scriptores Byzantini, Cosmidii, indigitatur: Ἦν δὲ οὗτος ἐν τῷ μικρῷ τῷ ἐνταῦθα φωτιστήριῳ τῷ πλησιάζοντι Διακονικῷ. De baptisterio ecclesiæ Sophianæ egimus in Constantinopoli Christ. lib. ii, sect. 80.

(17) Παρασχῶν τὸ βῆλον. Quod παραπέτομα vocat Simocatta lib. i, cap. 12, ubi de terra ποῖο ἴππο ἑαυτὸν ἐκείνην die: Τότε παραπέτομα τὸ πρὸ τοῦ γυμνασίου τῶν ἵππικῶν ἀγωνισμάτων (ὃ δὲ σύνθημα τῆς Ἰσλαρίας ἐτύγχανεν) περιπρῆται διὰ τὸν ἀδόκτον κίνδυνον.

(18) Καὶ τῆς γυναίκος αὐτοῦ. Zenonidem Candidus. Theodorus Lector et Marcellin. vocant: Zenodiam Theophanes, Symeon Logoth., et Cedreus. Zenobiam Anastasius, Bibliothec., p. 45 edit. Reg. Xenodinam vel Zenodinam prima Marcellini editio.

(19) Ἐξέβαλον αὐτόν. Armati fraudibus ex ecclesia abstractum scribit Candidus.

(20) Ὅτι οὐκ ἀποκεφαλίζονται. Anonymus Valesianus: Dato sacramento securum esse de sanguine. Vide Gloss. med. Lat. in sanguis.

## VARLE LECTIONES.

<sup>16</sup> μαθῶν P. <sup>17</sup> ποιεῖν om. P. <sup>18</sup> οὐχ ὑπήντησεν P, οὐχ ὑπήντησεν V. <sup>19</sup> τῷ Ζήνωνι P. <sup>20</sup> παλάτιον P. <sup>21</sup> Βηρίνη P. <sup>22</sup> αὐτοῦ P.

καὶ ἔπεμψεν αὐτὸν καὶ τοὺς μετ' αὐτοῦ εἰς Λίμνας (21) ἅ ἄνθρωποι ἐνεκαὶ ἰβιδέμου, ἰβιδέμου in Linnarum turri sepulti sunt. τὸ κάστρον ὁ αὐτὸς Ζήνων βασιλεὺς εἰς τὴν Καππαδοκίαν. Καὶ ἐδελήθησαν εἰς ἓνα πύργον τοῦ κάστρου, καὶ ἀνοικοδομήθη ἡ θύρα καὶ ἐφυλάττετο ὁ πύργος· καὶ τὸ κάστρον αὐτὸ ἐπὶ στρατιωτῶν καὶ ἱσαύρων πλήθους πολλῶν· καὶ λιμοκτονηθεὶς (22) ὁ αὐτὸς Βασίλειος καὶ ἡ γυνὴ αὐτοῦ καὶ τὰ τέκνα αὐτῶν ἀπέδωκαν τὰς ψυχὰς, καὶ ἐτάφησαν ἐκεῖ εἰς τὸν αὐτὸν πύργον Λίμνων.

Ἰνδ. β'. ε'. ὕπ. Ζήωνος Αὐγούστου τὸ γ' ἔτος (23).

εἰς Ὀλυμπιάδας.

Ἰνδ. γ'. ζ'. ὕπ. Βασιλείου μόνου.

Ἰνδ. δ'. ζ'. ὕπ. Πλακίτα (24) μόνου.

Ἰνδ. ε'. τ'. ὕπ. Τροχόνδου (25) καὶ Σεθηριανοῦ.

Ἰνδ. ζ'. θ'. ὕπ. Φαύστου μόνου (26).

εἰς Ὀλυμπιάδας.

Ἰνδ. ζ'. ι'. ὕπ. Θεοδορίχου (27) καὶ Βεναντίου.

Τούτῳ τῷ ἔτει Ζήνων ὁ βασιλεὺς ἐποίησε Καίσαρα τὸν υἱὸν Ἀρμάτου τοῦ στρατηλάτου, Βασίλειον ὀνόματι, καὶ συνεκάθισεν (28) αὐτῷ εἰς τὸ θεωρεῖν.

A. C.	[Ol. Iph.]
479. (A. a. M. C. 5987.) v. Ind. II.	
Zenone Augusto III solo cos.	3.
CCCXV Olympias.	
480. vi. Ind. III Basilio solo cos.	4.
481. vii. Ind. IV. Placita solo cos.	1. 315.
482. viii. Ind. v. Trocondo et Severiano	
cos.	2.
483. ix. Ind. vi. Fausto solo cos.	3.
CCCXVI Olympias.	
484. x. Ind. vii. Theodorico et Venan-	
tio cos.	4.

Hoc anno, Zeno imperator Cæsarem creavit Armati magistri militum præsentis filium, Basiliscum nomine, isque Zenoni assedit dum circenses ede-

#### DUCANGII NOTÆ.

(21) *Εἰς Λίμνας*. Relegatum Basilicum in oppidum quod Leminis in Cappadocia dicitur, scribit Marcellinus, seu ut præfertur prima editio, *Lymnini*. Jordanes, *De regn. success.* In oppidum Slemnii provincie Cappadociae. Victor Tunnum. in *Susemis*. Theodorus Lector, ἐν Βουζάμους. Theophanes denique et Symeon Logotheta, *Cucusum*, vel ut scribit Nicephorus Call. lib. xvi, cap. 8, *Acusum*. Ibi porro extinctum scriptores omnes tradunt, *παράφθῳ κρῖσι*, inquit Malchus.

(22) *Λιμοκτονηθεὶς*. De Basilisci mortis genere non consentiunt historici. Procopius, lib. 1 *Vandal.* cap. 7, tradit Basiliscum cum liberis atque uxore in Cappadociam hieme ablegatum, sine cibariis, sine vestibus, et sine ulla ope: hinc illos frigore et fame prementibus alterum ad alterum se applicasse, sicque animam efflasse. Nec omnino dissentit Jordanes, qui Basiliscum frigore consumptum: et anonymus Valesianus, qui inclusum cum uxore et filiis intra cisternam siccam ibidem frigore defecisse scribit: Nicephorus Acusi interfectum scribit: Joëles vero in castrum Cappadociae relegatum, ibique foribus oclusis ex vita excessisse.

(23) *Βασιλεὺς μόνου*. Qui Junior dicitur Senatori, et prætorio præfectus fuit, ad discrimen Cæciliae Basilii, qui cos. fuit cum Viviano.

(24) *Πλακίτα*. Leg. Πλακίτου. Exstitit alius Placitus, quem Theodosii studiorum socium una cum Paulino fuisse scribit Joannes Antiochenus. Hunc vero cos. *Placidium* vocant alii: *Placidium*, Senator.

(25) *Τροχόνδου*. Marcellinus et Victorius, *Trocundo et Severino*. Senator Trocondum omittit, quem *Tricundium* perperam vocat Victor Tunn. et Προκούνδου Theodorus Lector et Theophanes an. III et XIV Zenonis, qui idem forte cum *Trocundo*, III fratre, de quo idem Theophanes anno XI, ejusdem Augusti.

(26) *Φαύστου μόνου*. Hunc consulatum delet Holstenius, et ἀνόματα reponit. De hoc consule egit Sirmundus ad Ennodii lib. 1, epist. 4, et ad Aviti

epist. 31.

(27) *Θεοδορίχου*. Holsten. addit. μόνου. Felix vero papa. III, Epist. 6 et 9, Venantium solum agnoscit. Is est porro Theodoricus rex Italiae, quem Θεοδέρικον vocant Malchus, Theodorus Lector, Evagrius et Theophanes: quemque, ut ait Jordanes, cap. 57: *Genti suæ regem audiens ordinatum imperator Zeno, gratum suscepit, eique evocatoria destinata, ad se in urbem venire præcepit, dignoque suscipiens honore, inter proceres sui palatii collocavit, etc. Factusque est consul Ordinarius, quod summum bonum, primumque in mundo decus edicitur. Hunc Theodorici consulatum attigit Ennodius in Panegyrico eisdem dicto: Illo annus habuit consulem, qui rempublicam non tam sollicitudine quam opinione tæretur: quo in segmentis posito, quæ ad hostibus sumpta fuerant arma, tremuerunt. Ubi forte per hostes, Samaritas intelligit qui eo anno rebellaverunt.*

(28) *Καὶ συνεκάθισεν*. Supplementum hæc verba ex edit. Scaligeri, quæ deerant in Raderiana: *Εἰς τὸ θεωρεῖν, καὶ ἰδὼν τοὺς ἡνιόχους*. Quo loco Theophanes: *Βασίλειον τὸν Ἀρμάτου υἱὸν προβάλλεται ὁ Ζήνων Καίσαρα, καὶ κατὰ τὰς ὑποσχίσεις συνεκάθισεν αὐτῷ ἐν τῷ Σένοσ, καὶ ἐτίμα τοὺς ἡνιόχους σὺν τῷ βασιλεῖ*. Ubi vox ἐτίμα idem valet quod *certamina aspexit et probavit*, ut loquitur Marcellinus an. 1 Justiniani, vel *sententiam de curribus tulit*, ut Sidonius lib. IX, epist. 9, vel *nenique periuræ ac imperator, unaque cum illo agitatoribus præmia distribuit: de quo more Bullingerus lib. De circo, cap. 54. Porro apud Theophanem Σένος, est Sensus, ac idem quod Κάθισμα, seu tribunal circi, ut in Gloss. med. Græc. monemus. Marcellinus comes anno 1 Justiniani ait eundem Augustum priscum solium circi ob aspicienda probandaque certamina, eminentius clarissime quam fuerat redintegrasse, bonis quidem agitatoribus præmium, ignavis autem veritatem innoxentem. Quæ quidem non modice illustrant verba auctoris Chronici et Theophanis. Istius in circo throni imperatorii meminit præterea Christodorus, lib. v *Anthol.*, epigr. 76.*

#### VARIÆ LECTIONES.

“ καὶ οἱ. P. “ γ’ καὶ μόνου R. “ εἰς — ὁ οἱ. R.

rentur, ac uterque, imperator et Cæsar aurigas A και ειδαν<sup>86</sup> τοὺς ἡνιόχους ὁ βασιλεὺς και ὁ Καῖσαρ, spectarunt.

Armati magistri militum præsentis patris Cæsaris, perjurium secum colens Zeno imperator, ut qui per sanctum baptismum Basilisco jurasset, eum se non proditurum: « Qui tamen, ait, a me impulsus illum prodidit, isque mortuus est, quo pacto majestati meæ fidem servabit? Ubi adoleverit filius illius Cæsar, prorsus in me perinde perfidus erit. Ego vero fidem illi servavi, dum ut militum magister permaneret, effeci, ac filium Cæsarem dixi. » Præcepit igitur Zeno imperator, ut Armatus exconsule et magister militum velut perjurus interimeretur. Interfectusque est in palatii Cochlea, versus Decimum, cum ascenderet, cives spectaturus. Post cædem Armati, Basilicum filium Cæsarem, adolescentem adhuc, Cyzici Hellesponti metropoleos episcopum ordinari curavit, ut qui purpuram regiam, tanquam Cæsar, induisset, bonis Armati omnibus in fiscum relatis.

Hiscæ temporibus, arrepta nescio qua occasione, Samaritæ in Palæstina tyrannidem excitavere, Justusa quodam latronum principe Samarita coronato. Is porro Cæsaream ingressus, circenses exhibebat, multosque interfecit, Palæstinæ imperans. Sed

Ὁ δὲ βασιλεὺς Ζήνων (29) λογισάμενος ὅτι ἐπιώρησεν Ἀρμάτος ὁ στρατηλάτης τοῦ πραισέντου, ὁ πατήρ τοῦ Καῖσαρος, ὁμοσας εἰς τὸ ἅγιον Βάπτισμα Βασιλίσκῳ μὴ προδοῦναι αὐτὸν, και ὅτι « Ἐροτραπεὶς παρ' ἐμοῦ προέδωκεν αὐτὸν, και ἀπέθανεν, πῶς τῆ ἐμῆ βασιλείᾳ πιστὰ φυλάξει; Μικρὸν γὰρ ἐὰν ἀνδρειωθῆ ὁ υἱὸς αὐτοῦ ὁ<sup>87</sup> Καῖσαρ, πάντως καμὲ παραβάλνει. Ἐγὼ δὲ οὐ παρέβην αὐτὸν, ἀλλὰ και αὐτὸν ἐποίησα ἐπὶ τόπου μείναι στρατηλάτην, και τὸν υἱὸν αὐτοῦ Καῖσαρα ἐποίησα. » Και ἐκέλευσεν ὁ βασιλεὺς Ζήνων σφαγῆναι Ἀρμάτον τὸν ἀπὸ ὑπάτων και στρατηλάτην ὡς ἐπίορκον. Και ἐσφάγη εἰς τὸν Κόχλιον (30) τοῦ παλατίου κατὰ τὸ Δέκιμον<sup>88</sup> (31), ὡς ἀνέρχεται εἰς τὸ ἱππικὸν θεωρησαὶ ὁ αὐτὸς<sup>89</sup> Ἀρμάτος. Και μετὰ τὸ φονεῦσθαι (32) Ἀρμάτον τότε και τὸν υἱὸν αὐτοῦ Βασιλίσκον τὸν Καῖσαρα νεώτερον ὄντα ἐχειροτόνησεν ἐπίσκοπον<sup>90</sup> εἰς Κύζικον (33) τὴν μητρόπολιν Ἑλλησπόντου (34), ἐπειδὴ ἦν φορέτας πορφύραν βασιλικὴν (35), ὡς Καῖσαρ, δημεύσας πᾶσαν τὴν οὐσίαν τοῦ αὐτοῦ Ἀρμάτου.

327 Ἐν ταῖς χρόνοις τούτοις (36) πρόφασιν λαβόντες οἱ ἐκ τοῦ ἔθνους τῶν Σαμαρειτῶν ἐν Παλαιστίνῃ ἐτυράνησαν, και ἔστειλαν λήσταρχον, ὄνομα: Ἰουστασᾶν<sup>91</sup> (37), Σαμαρείτην<sup>92</sup>. Και εἰσῆλθεν ἐν Καισαρείᾳ, και ἐθεώρησεν<sup>93</sup> ἱππικὸν, και πολλοὺς

## DUCANGII NOTÆ.

(29) Ὁ δὲ βασιλεὺς Ζήνων. Huc pertinent verba Aureliani imp. in epist. ad Mallium Chilonem, de Heracliamone: *Occidi passus sum cujus quasi beneficio Thyamam recepi. Ego vero proditoriæ amare non potui, et libenter tuli quod eum milites occiderant. Neque enim fidem mihi servare potuisset, qui patriæ non pepercit.* Et ista Heraclii imp. ad Crispum, seu Priscum Focæ generum, a quo evocatus fuerat, illo in ordinem redacto: *Ταλαίπωρε, γαμβρὸν οὐκ ἐποίησας, και πῶς ἄνφιλον ἀληθῆ ποιήσας.* Ita Andragathum, cujus proditione Amphipolim ceperat, ab Lysimacho fuisse interfectum scribit Polyænus lib. iv *Strateg.* pag. 320; tametsi Onosander, cap. 38, traditoribus fidem esse servandam contendat. Vide Balduinum ad leg. *Majestat.* sub init., ubi multa de proditoribus.

(30) *Εἰς τὸ Κόχλιον.* Addit Theophanus, ὡς ἀνέρχεται εἰς τὸ ἱππικὸν<sup>94</sup> eo ipso scilicet loco quo interemptum Gratianum imp. scribit auctor Chronici.

(31) *Κατὰ τὸ Δέκιμον.* Ita cod. Vatic. Perperam Δέκιμον Scaliger et Raderus ediderant. Δέκιμον vero legendum supra in Gratiano monuimus.

(32) *Φονεῦσθαι.* Candidus, ἐπεουρηθήθ, in *frusta descriptus est.*

(33) *Ἐπίσκοπον ἐχειροτόνησεν εἰς Κύζικον.* Ita Constantinus Manasses. At Candidus, cui assentitur Theophanes, probabilibus Marcum lectoribus Blachernensis Ecclesiæ primo allectum ait, siquidem tum junior adhuc erat, nec ætatem consecutus qua episcopus fieret, sed postea hac dignitate donatum. Verba Candidi sunt: *Καὶ ὁ παῖς ἀπὸ Καῖσαρος εἰς*

τοὺς ἐν Βλαχέρναις ἀναγώστας ἐτέλεσεν. Theophanes vero addit: *ὅς μετὰ ταῦτα Κυζίκου ἐπισκοπήσεν ἄριστα.*

(34) *Μητρόπολιν Ἑλλησπόντου.* Vide Notitiam Leonis imp.

(35) *Φορέτας πορφύραν βασιλικὴν.* Utebantur quippe Cæsares imperatoriis insignibus. Spartianus in Severo: *Cæsarem deinde Bassianum filium suum Antoninum a Senatu appellari jussit, decretis imperatoriis insignibus.* In iis præcipuum fuit purpura, sed sine auro, ut innuit Commodus ad Albinum, quem Cæsarem appellari voluerat. Ammianus, lib. v de Juliano Cæsare facto: *Maxque indutum ovila purpura Julianum et Cæsarem cum exercitus gaudio declaratum his alloquitur, etc.* Et infra: *Cæsaremque admiratione digna suscipiebant imperatorii muricis fulgore flagrantem.* Unde Cæsares cum imperatoribus, quorum filii appellabantur, imperare dicebantur, ut ex Libanio in Panegyrico ejusdem Juliani docemur, ubi Constantium Aug. et Julianum Cæsarem duo βασιλεῖς vocat. Adde Pachymerem lib. vi, c. 38. Servatum autem Basiliscum ab Ariadne, cujus erat ἐξάδελφος, scribit Theophan.

(36) *Ἐν τοῖς χρόνοις τούτοις.* Istius sub Zenone Samaritanum rebellionis meminit Procopius, lib. v *De ædif. just.*, cap. 7, et Albupharajius in *Dynast.*

(37) *Ἰουστασᾶν.* Editio Scaligeri Ἰουστασᾶν semel ac iterum præfert. Mox Οὐστασᾶ legitur. Idem Albupharajius: *Sub finem dierum ipsius (Zenonis) rebelles facti Samaritani Neapoli regem sibi constituerunt, qui magnam multitudinem trucidavit.*

## VARIE LECTIONES.

<sup>86</sup> ειδαν. ἴδαν V, ἴδον P. <sup>87</sup> ὁ οἰκ. P. <sup>88</sup> Δέκιμον R. <sup>89</sup> αὐτὸν Ἀρμάτον P. <sup>90</sup> ἐπίσκοπον ἐχειροτόνησεν P. <sup>91</sup> Ἰουστασᾶν P. <sup>92</sup> Σαμαρείτην P. <sup>93</sup> θεώρησεν P.



ἐφόνευσεν ἡγεμονεῶν τῆς Παλαιστίνης. Ἐκασθεν δὲ Α καὶ τὴν ἐκκλησίαν τοῦ ἁγίου Πρόβου ὁ αὐτὸς Ἰουστασᾶς\*\* ἐπὶ Τιμοθέου (38) ἐπισκόπου Καισαρείας. Καὶ εὐθέως ὁ δούξ Παλαιστίνης (39) Ἀσκληπιάδης ἦλθεν μετὰ τῆς ἑαυτοῦ βοηθείας, ὡς ληστοδιώκτης\*\* (40), ὁ ἀξιωματικὸς Καισαρείας, μετὰ τῶν Ἀρχαδιανῶν (41), καὶ ὀρήσας κατ' αὐτοῦ Ἰουστασᾶ\*\* συνέβαλεν αὐτῷ, καὶ ἀπεκεφαλίσθη ὁ αὐτὸς μετὰ τοῦ διαδήματος αὐτοῦ τῷ βασιλεῖ Ζήνωνι. Ὁ δὲ βασιλεὺς Ζήνων εὐθέως ἐποίησε τὴν συναγωγὴν αὐτῶν τὴν οὖσαν εἰς τὸ καλούμενον Γαργαρίδην (43) εὐκέρτριον οἶκον μέγαν τῆς δεσποτικῆς ἡμῶν τῆς Θεο-

et concremavit ecclesiam sancti Probi, cum Timotheus Cæsareæ esset episcopus. Confestim vero Asclepiades Palæstinæ dux cum suo præsidio venit, ut et latrunculator, Cæsareæ magistratus, cum Arcadianis : contraque ipsum Justusam profectus, atque cum eo congressus, Justusam capite truncavit, ac illius caput, cum eo cinctum erat diademate, ad Zenonem imperatorem transmisit. Idem porro imperator Zeno illorum synagogam, quæ in loco Gargaride dicto erat, in ædem sacram, eamque ingentem, dominæ nostræ Deiparæ et semper Virginis Mariæ, statim convertit : instaurata præterea sancti Procopii æde. Edixit etiam ne Samaritæ

## DUCANGII NOTÆ.

(38) Τιμοθέου. Episcopi Cæsareæ, cui forte successerit Sergius, cujus meminit Novella Justiniani 129.

(39) Δούξ Παλαιστίνης. Duces Palæstinæ non semel occurrunt apud scriptores, in Notitia imperii Orient., cap. 1; apud Cyrillum Scythopol. in Vita S. Sabæ, cap. 56; Theophanem an. xxi Anastasii, et Justiniani, etc.

(40) Ὁς ληστοδιώκτης. Videtur legendum, καὶ ληστοδιώκτης, vel ὡς καὶ. De hoc magistratu agimus in Gloss. med. Græc.

(41) Ἀρχαδιανῶν. Cod. Vatic. [De quo mea excerpta tacent : quæ hac occasione moneo sola me sequi, in medio relinquendum, ubi a Ducangianis dissentiunt, utris fides habenda sit.] et edit. Scaligeri, Ἀρχαδιακῶν. Hunc vero Numerum seu cohortem instituit Arcadius an. v. Theophanes : Ἀρχαδιος δὲ ὁ βασιλεὺς ἐποίησεν ἴδιον ἀριθμὸν ἐν Κωνσταντινουπόλει, οὗς ἐκάλεσεν Ἀρχαδικούς. Georgius Monachus in Chron. ms. qui Theophanem exscripsit, habet Ἀρχαδιακούς. Sed potior videtur lectio Raderiana : siquidem ita appellantur in Notitia Imperii, ubi sub dispositione magistri militum Præsentalis, et magistri militum per Orientem, occurrunt Felices Arcadiani Seniores et Juniores, tametsi promiscue interdum ita hæc vox proferatur. Nam in eadem Notitia habentur Comites Arcadiaci, Comites Honoriaci, etc.

(42) Ἰουστασᾶ. Ita ediderat Raderus : at cod. Vatic. et Scaligeri editio Οὐστασᾶ, quomodo edidimus, habent. Sed lin. seq. Ἰουστασᾶς legant.

(43) Γαργαρίδην. Legendum εἰς Γαρίζιν. Procopius, lib. iv De ædific. Justin., cap. 7 : Ἔστι δὲ τις πόλις ἐν Παλαιστίνῃ, Νεάπολις ὀνομα, ἐφ' ἧς δὴ ἕρος ὤψηλδν ἀνέχει, Γαρίζιν ὄνομα. De quo quidem monte non semel mentio occurrit in libris sacris, et de cuius etiam situ agunt S. Hieronymus et S. Epiphanius, a quibus juxta Jericho, una cum monte Gebal statuitur, non vero ad Neapolim. Subdit porro idem Procopius, Zenone imperante, Samaritas irruisse in Christianos festum Pentecostes celebrantes, multisque ex iis interfectis, Terebintho urbis episcopo sacra facienti manum abscidisse : Zenonem vero in fontes animadvertisse, exactis monte Garizin Samaritis, eoque Christianis addicto, ac in culmine Deiparæ ecclesia posita. Neque enim, uti scribit auctor Chronici, synagogam Samaritarum in ecclesiam convertit Zeno, cum exserte paulo ante testetur Procopius, nullam ædem iis colligendis eo tum in monte exstitisse sed cum hunc possiderent,

B assidue ejus verticem solitos conscendere precationis causa : οὐχ ὅτι νεῶν τινα ἐνταῦθα ἐφοδομήσαντο πώποτε, ἀλλὰ τὴν ἀκρόρειαν αὐτὴν σεβόμενοι ἐτεθήκεσαν πάντων μάλιστα. De hoc quidem Samaritarum cultu quædam præterea attigit Zonaras, lib. vi Annal., sect. 5, ubi ἀγιώτατον τοῦτο αὐτοῖς τῶν ὀρῶν ab iis habitum tradit, ut qui in eo defossa a Moysæ sacra vasa persuasum haberent. At licet nullum ea ætate exstitissè templum, in quo Samaritæ colligere potuerint, dicat Procopius, saltem constat montem Garizin ab iis maxime cultum, quod in eo sacrificium obtulisse Abrahamum fama esset, ut est in Itinerario Burdegalensi. In illo vero constructum deinde templum a Sanaballeta satrapa quodam Chusæo, seu Chutæo, refert Joseph., lib. xi Antiq. Judaic., cap. 8, et lib. iii, cap. 6, atque ex eo Georgius Syncellus, et Zonaras, lib. iv Annal., sect. 7 et 15, a Persarum rege quem Alexander interfecit, in Judæam misso : qui cum generum Manassem Hierosolymis pontificem non posset constituere, accepta primum a Dario, deinde ab Alexandro Magno potestate, templum in monte Garizin extruxit, ipsumque pontificem constituit, ἐν τῷ αὐτῷ ναῷ ὑπὸ Σαμαρειτῶν προσκυνομένῳ. Quod quidem attigit etiam Eusebius in Chronico : Manasses frater Jaddu pontificis Judæorum, templum in monte Garizin constituit. Præclus Diadochus apud Photium videtur innuere ab ipso Abrahamo dicatam in eo monte ædem, ἐν ᾗ Δεῖ Ἰψίστω ἀγιώτατον ἱερὸν, ᾧ καθιέρωτο Ἀβραμὸς ὁ τῶν πάλαι Ἑβραίων πρόγονος. Sed is indubie fallitur, cum id templum ab Antiocho Epiphane Ægypti rege condito conveniat, qui, ut ait Euseb. lib. i Chron. pervasa Judæa, in Samaria super verticem montis Garizin Jovis Peregriini templum ædificavit, ipsis Samaritis ut hoc faceret precantibus. Perstitit autem fanum istud Cuthæorum circiter ducentos annos, donec Joannes cognomento Hircanus regnum obtinuit. Is enim ascendens in Samariam evertit fanum a Cuthæis ædificatum in monte Garizin, necavit hæreticos qui offerebant holocausta et sacrificia extra ædem Domini, et constituerant decreta et leges, sive jura ex animi sui libidine, uti narrat Abraham Levita in Historica Gabbala. Alii vero Samarite, qui Sanaballeti partes sectati non fuerant, in eum montem deinceps concesserunt, quo Deo preces funderent, patriæ pietatis memores. Meminit porro ædis Deiparæ in hoc monte ædificatæ Sanutus, lib. iii, part. xiv, cap. 18.

## VARIÆ LECTIONES.

\*\* Ἰουστασᾶς V. Ἰουστουσᾶ; P. Conf. Malalas, pag. 382. \*\* ὡς ληστοδιώκτης. καὶ ὁ ληστοδιώκτης Ῥήγης Malalas. \*\* Οὐστασᾶ PV, Ἰουστουσᾶ R. \*\* Ἰουστουσᾶ R.

deinceps militarent, bonis potentiorum omnibus A  
proscriptis : unde et terror est insecutus, paxque  
firmata.

A. G

485. (A. a M. C. 5995.) xi. Ind. viii.  
Symmacho solo cos.

Hoc anno, ad Theodorichum, qui Ro-  
mæ regnabat, accessit femina senatorii  
generis Romana, Juvenalia nomine, re-  
gemque hisce verbis est allocuta : « Ter-  
tium jam annum cum Forno patricio  
controversiam habeo, fac ut expediar. »  
Rex, accersitis utriusque partis iudicibus :  
« Nisi, inquit, intra crastinum diem senten-  
tiam tuleritis, et litigantes dimiseritis, ple-  
ctam vos capite. » Ii vero biduo invicem  
congressi, sententia ex legibus data,  
utrumque dimiserunt. Tum Juvenalia  
accensis cereis regem convenit, ut gratias  
ageret quod a lite esset absolutus. At rex  
indignatus, accersitis iudicibus : « Quare,  
inquit, quod uno biduo confecistis, pro-  
traxistis in triennium? » Et extemplo

[Ol. Ip.]

1. 316.

τόκου καὶ Ἀειπαρθένου Μαρίας, ἀνανεώσας καὶ τὴν  
οἶκον τοῦ ἁγίου Προκοπίου, ποιήσας διὰ ταξιν ἡ-  
στρατεύσθαι Σαμαρείτην<sup>88</sup> (44), δημεύσας τοὺς εὐ-  
πύρους αὐτῶν. Καὶ ἐγένετο φόβος καὶ εἰρήνη.

Ἰνδ. η'. ια'. ὑπ. Συμμάχου μόνου.

Τούτῳ τῷ ἔτει Θεοδερῖχ<sup>89</sup> τῷ γενομένῳ ῥηγὶ Ῥώ-  
μη; προσῆλθεν μία γυνὴ συγκλητικῆ Ῥώμης, ὀνό-  
ματι Ἰουβεναλία, διδάσκουσα αὐτὸν, ὅτι « Τρία ἔτη  
ἔχω δικαζομένη μετὰ τοῦ πατρικίου Φόρμου<sup>90</sup>, καὶ  
εὐλύτωςόν με. » Καὶ ἐνεγκῶν τοὺς δικολόγους (45)  
τῶν ἄμφοτέρων μερῶν εἶπεν αὐτοῖς, ὅτι « Εἰ μὴ διὰ  
τῆς αὔριον καὶ διὰ τῆς μετ' αὐτῆς<sup>91</sup> δώσετε αὐτοῖς  
ῥρον καὶ ἀπαλλάξετε αὐτοὺς, ἀποκεφαλίζω ὑμᾶς. »  
B Καὶ καθίσαντες διὰ τῶν δύο ἡμερῶν εἶπαν τὰ δοκοῦντα  
τοῖς νόμοις, δεδωκότες αὐτοῖς ῥρον, καὶ ἀπῆλλαξαν<sup>92</sup>  
αὐτοὺς. Καὶ ἄψασα κηρούς (46) ἡ Ἰουβεναλία<sup>93</sup> προσ-  
ῆλθεν αὐτῷ εὐχαριστοῦσα, ὅτι εὐλυτώθη<sup>94</sup> ἡ δίκη αὐ-  
τῶν. Καὶ ἠγανακτήσεν ὁ αὐτὸς ῥῆξ κατὰ τῶν δικε-  
λόγων, καὶ ἀγάγων αὐτοὺς εἶπεν αὐτοῖς : « Διὰ τί, ὃ  
ἐποιήσατε εἰς δύο ἡμέρας καὶ ἀπῆλλάξατε αὐτοὺς,  
εἰς τρία ἔτη οὐκ ἐποιήσατε; » Καὶ ἀπ κεφάλισεν  
τοὺς δύο δικολόγους ἐξ ἀμφοτέρων τῶν μερῶν, καὶ

## DUCANGII NOTÆ.

(44) *Μὴ στρατεύσθαι τὸν Σαμαρείτην*. In alia  
Samaritarum rebellionē, iis proligatis ac debellatis,  
Constitutionem edidit Justinianus, quæ est No-  
vella 129, qua Samaritarum Synagogæ claudi ju-  
bentur, iique πάσης τῆς πολιτείας ἀπολαύεσθαι in-  
terdicuntur, id est tum civilis, tum militaris : cuius  
Constitutionis meminit etiam Cyrillus Scythopolita-  
nus in Vita S. Sabæ, cap. 71. Vide leg. 12 et 17  
Cod. de hæretic. et Manich., et quæ ad illas com-  
mentatur Franc. Pithæus.

(45) *Δικολόγους*. Quid δικολόγων voce intelligat  
auctor Chronici, laud facile est assequi : si enim  
advocati seu patroni, quæ vis est vocabuli, ii non  
judicant : si iudices intelliguntur, quos Theodorici-  
cus sub finem edicti sui *cognitores et jura dictantes*  
vocat, numerus videtur obsistere, tametsi ii satis  
indicantur voce καθίσαντες : nam iudices sedent,  
ut est in leg. 3 Cod. *Ubi Senator* ; advocati vero  
stant, ut est in leg. 7 Cod. *De postulando*. Verum  
numerus non obstat quin iudices intelligi possint :  
nam, ut loquitur Valentinianus in Novella de con-  
firmandis iis, etc. : *Notum est post fatalem hostium*  
*ruinam, qua Italia laboravit, in quibusdam regionibus*  
*et causidicos et iudices defuisse, ac gnaros juris*  
*et legum aut raro aut minime repertos*, adeo ut (sub-  
dit idem Augustus) *in diversis provinciis advocati va-*  
*rias curias derelinquerent, dum certatim ad privile-*  
*gia causidicis illustris prætorianæ sedis atque Urbane*  
*delata festinarent : et cum meliores natalibus suis*  
*effici vellent, non curarent urbes proprias spoliatas*  
*ministeriis et officiis debitis interire*. Unde cum mos  
esset ut quæque pars sibi advocatos plures advo-  
cates, ut docet l. pen. Cod. *De postul.* et adsumunt  
tres, postmodum cautum est ut cuique parti duo  
sullicerent, alter pro oratore, alter pro jurisconsul-  
to, ita ut δίκη ὑπερτίθεσθαι ideo non debuerit,  
quod minor repertus esset advocatorum numerus,

*ne provinciales tenues homines defensionis inopia ad*  
*requirenda auditoria sumptuosa venire cogerentur,*  
ut loquitur idem Valentinianus. Vide Cujac. lib. xii,  
C observ. 2. Cæterum Theodorici justitiam, et in gu-  
bernanda republica disciplinam et severitatem com-  
mendat præ cæteris Procopius, lib. 1 *Goth.*, cap. 1,  
cujus hæc sunt : *Δικαιοσύνης τε ὑπερρυῶς ἐπεμε-*  
*λήσατο, καὶ τοὺς νόμους ἐν τῷ βεβαίῳ δισώσατο*  
sed et anonymus Valesianus.

(46) *Ἄψασα κηρούς*. Cum cereis igitur accensis  
Theodoricum convenit senatrix illa, quo ampliorem  
regi honorem exhiberet. Ejusmodi autem cereis, vel  
etiam tædis accensis prælati processisse imperato-  
res testatur in primis Herodianus, pag. 26, 34, 44,  
84, 145 et 153 edit. Henrici Steph. ann. mclxxxi,  
quos quidem cereos πυρὸς duntaxat nomine donat,  
quod recte Lipsius in Excursib. ad Tacitum ad ce-  
reos et tædas tra:luxit : quomodo Gallienum *inter*  
*togatos patres et equestrem ordinem, albatos milites,*  
*et omni populo præeunte, servis etiam prope omnium,*  
*et mulieribus, cum cereis et facibus et lampadibus*  
*præcedentibus Capitolium petisse* scribit Trebellius  
D Pollio. Has λαμπάδας βασιλικὰς vocat scriptor in  
Juliano, ubi de ejus necē. Hinc in Notitia Imperii  
summis dignitatibus cereos inter earum insignia re-  
ferri advertimus, quod cum iis in provinciis proce-  
derent et exciperentur : de quo more egimus in  
utroque Glossario, ubi de Lampadariis et Dibau-  
bulo egimus. Petrus Siculus in *Hist. Manichæorum* :  
*Ἀσμένως παρὰ τῶν ἐν αὐτῇ (χώρα) κατοικούντων*  
*ἀπεδέχθη* πάντες γὰρ λαμπάδας ἀνάφαντες ἐν με-  
γάλη τιμῇ αὐτὸν ὑποδέχοντα. Vide præterea hoc  
Chronicon paschale, sub annum Chr. cccxxx, cxxxv,  
et annum vii Focæ; Theophanem, ann. xviii Hera-  
clii, Passionem S. Savini episcopi et martyris,  
n. 5, etc. Atque inde origo cereorum in ecclesiis  
Christianorum petenda.

## VARIE LECTIONES.

<sup>88</sup> Σαμαρείτην PV. <sup>89</sup> Θεοδωρίχῳ P. <sup>90</sup> Φόρμου Malalas, pag. 384. <sup>91</sup> τῶν αὐτῶν P. <sup>92</sup> καὶ διὰ τῆς μετ'  
αὐτῆς (vel potius αὐτῆν) sumpsi ab Malala. <sup>93</sup> ἀπῆλλάξαντες P. <sup>94</sup> Οὐβεναλία V. <sup>95</sup> εὐλυτώθη P.

ἐγένετο φόβος. Καὶ ἐποίησε διάταξιν (47) περὶ ἐκά-  
στου νόμου. Καὶ ἐξελθὼν ἀπὸ Ῥώμης ἠσκήσεν τὴν  
Ῥάβειναν\* (48), πόλιν παραθαλασσίαν\* (49), ἕως  
θανάτου αὐτοῦ. Καὶ μετὰ θάνατον αὐτοῦ ἐγένετο ῥῆξ  
Ῥώμης ὁ ἐκ γένους αὐτοῦ Ἀταλλάριχος (50). Ἦν δὲ  
Ἀρειανὸς τῷ δόγματι, ὃ ἐστὶν Ἐξωκιονίτης.

Ἰνδ. θ'. ιβ'. ὑπ. Λογγίνου καὶ Δεκίου (51).

Ἰνδ. ς'. ιγ'. ὑπ. Βοηθίου<sup>10</sup> (52) μόνου.

Τούτῳ τῷ ἔτει ἐπαθεν ἀπὸ θεομηνίας σεισμοῦ (53)  
Κωνσταντινούπολις **328** τὸ δευτέρον αὐτῆς πάθος  
μηνὶ Γορπιαίῳ Σεπτεμβρίῳ κς' ἐπὶ ὀλίγον διάστημα  
ἕως τοῦ Ταύρου (54).

τις Ὀλυμπιάς.

Ἰνδ. ια'. ιδ'. ὑπ. Δυναμίου καὶ Σιφιδίου (55).

Ἰνδ. ιβ'. ιε'. ὑπ. Εὐσεβίου (56) καὶ Προβίνου.

Ἰνδ. ιγ'. ις'. ὑπ. Λογγίνου τὸ β' (57) καὶ Φαύστου  
τὸ β'.

Λέγει δτι Ζήνων ὁ βασιλεὺς ἐρωτήσας Μαυριαν-  
νὸν (58) τὸν σοφώτατον κήμητα, ὅστις καὶ πολλὰ αὐ-  
τῷ προέλεγεν (ἦν γὰρ μυστικὰ τινα εἰδὼς ὁ αὐτὸς  
Μαυριανός), τίς μετ' αὐτὸν Ζήνωνα βασιλεύει, καὶ  
ἐμαθεν παρ' αὐτοῦ δτι τὴν βασιλείαν αὐτοῦ καὶ τὴν  
γυναῖκα αὐτοῦ<sup>11</sup> διαδέχεται τις ἀπὸ σιλέντιαρίων.  
Καὶ ταῦτα ἀκούσας ὁ βασιλεὺς Ζήνων συνέσχεν τὸν

A. C.

utriusque partis iudices securi percussit,  
ex quo ingens in alios ortus est terror.  
Rex postmodum decreto de singulis legi-  
bus edito, urbe digressus, Ravennam ma-  
ritimam civitatem concessit, ubi usque  
ad vitæ exitum habitavit. Post Theodori-  
chi mortem, ex illius stirpe Romæ re-  
gnavit Atallarichus. Fuit autem ille ex  
hæresi Ariana, id est Exocionita.

486. xii. Ind. ix. Longino et Decio  
coss.

487. xiii. Ind. x. Boethio solo cos.

Hoc ipso anno, Constantinopolis alte-  
ram a terræ motu cladem ex divina ira  
passa est mense Gorpiæo, xxvi Septem-  
bris, in brevi spatio, usque ad Taurum.

CCCXVII Olympias.

488. xiv. Ind. xi. Dynamio et Sifidio  
coss.

489. xv. Ind. xii. Eusebio et Probino  
coss.

490. xvi. Ind. xiii. Longino II, et Fau-  
sto II coss.

Cum rogasset imperator Zenæ Mauria-  
num comitem, virum doctissimum, qui  
multa illi hæcenus prædixerat (is enim  
arcana quædam noverat), quis post se im-  
peraret, ex eo didicit fore ut illius impe-  
rium et uxorem exciperet quidam exsi-  
lentiario. Quibus intellectis, Pelagium

#### DUCANGII NOTÆ.

(47) Καὶ ἐποίησε διάταξιν, etc. Hoc est prius-  
quam Roma excederet, et Ravennam se conferret,  
ubi vitæ reliquum exegit. Eas leges promulgavit  
edicti titulo, quæ editæ habentur in Cod. legum an-  
tiquarum, et cum Senatoris seu Cassiodori Episto-  
lis: nam aliæ sunt leges Theodoricianæ, de quibus  
Savaro et Sirmondus ad lib. II Sidonii, Epist. 2.  
Falsum ergo quod ait Procopius, nullas edidisse  
leges Theodoricum.

(48) Ῥάβαιναν. Sigonius, *De Imp. Occid.* lib. vi;  
Rubeus, lib. III *Hist. Ravennat.*

(49) Πόλιν παραθαλάσσιον. Zosimus, lib. v *De*  
*Ravenna*: Ῥήνη κληθεῖσα, διὰ τὸ πανταχόθεν ὕδατι  
περιρρεῖσθαι. Contra Procopius, lib. I *Gothic.*,  
cap. I: Ῥάβεινα γὰρ αὐτὴ ἐν πεδίῳ μὲν κεῖται  
ὑπὸ τῷ, δυοῖν σταδίοις διειργωμένη μέτρῳ, τὸ μὴ  
ἐπιθαλάσσιος εἶναι. Sed notus Ravennæ situs ho-  
diernus.

(50) Ἀταλλάριχος. Ex Amalasuetha filia Theo-  
dorici nepos. Procop. eod. lib. cap. 4; Jornand.  
cap. 39, etc.

(51) Λογγίνου καὶ Δεκίου. Marcellinus, *Longino*  
*solo cos.* Ita etiam Victor Tunnun. Decio, Victo-  
rius: Decio et Longino, Marius Aventic. et Senator.

(52) Βοηθίου. Qui in Fastis Boetius sine aspira-  
tione scribitur. Ita porro hoc nomen effertur an. IV  
Iuliani. Tres autem Boetii nomine coss. occurrunt

in Fastis: ac primus quidem hoc anno: alter an. dx.  
Boetius scilicet ille orator et philosophus, cuius  
nomen cum aspiratione pariter scribitur in illius  
operibus editis, et lib. II *Epigrammatum veter.* Pi-  
thœi:

*Tu pater et patriæ lumen, Severine Boethi.*

Tertius denique cos. fuit cum Symmacho an. dxiii  
ambo Boetii philosophi filii, ut observatum a Sir-  
mondo ad Ennodii epist. I, lib. viii. Βοηθίου viri  
consularis meminit Galenus, lib. de scriptis suis.

(53) Σεισμοῦ. Is videtur terræ motus qui Con-  
stantinopoli contigit anno IV Zenonis, de quo  
Theophan. et Cedren.

(54) Ταύρου. *Constantinopolit. Christ.* lib. II,  
sect. 24, n. 7.

(55) Σιφιδίου. *Siphidius* etiam appellatur in epi-  
stola 7 Felicis papæ III.

(56) Εὐσεβίου. Addit Holsten. μόνου, et reliqua  
delet.

(57) Φαύστου τὸ β'. Addit idem Holsten. μόνου.  
*Fl. Faustum Juniores* dictum observat Sirmondus  
ad Ennodii lib. I, epist. 3. Vide subscriptionem  
epistolæ 5 Gelasii papæ I, et notas Binii et Labbei.

(58) Μαυριανόν. Cedrenus, Μαυριανόν Symeon  
Logotheta in Chronico ms. Μαρκιανόν vocant.

#### VARIÆ LECTIONES.

\* ἀπὸ Ῥώμης om. P. \* Ῥάβαιναν P, Ῥάβαιναν V. \* παραθαλάσσιον P. <sup>10</sup> Βοηθίου RV, Βοη-  
θείου P. <sup>11</sup> αὐτοῦ om. P.

[Ol. Iph.] A

patricium comprehenlit, qui silentiarium egerat, et inde ad patricii pervenerat dignitatem, virum sapientem, bonisque illius publicatis, jussit custodiri : quem deinde excubitores, ipsius Zenonis imperatoris jussu, laqueo suffocarunt. Quod Arcadius præfectus prætorio accipiens, Zenonem imperatorem conviciis est insectatus, quod Pelagium patricium interfecisset. Zeno, perlata ad se Arcadii criminatione, jussit, simul ac palatium ingrederetur, occidi. Præfectus vero prætorio Arcadius cum id rescisset, seque ab imperatore accersiri videret, versus Magnam Ecclesiam transiens, simulavit se velle precari, et exscenso curru, ingressus est Magnam Ecclesiam Constantinopoleos, ibique intus moratus, ab acerba morte liberatus est.

491. xvii. Ind. xiv. Olybrius solo cos. 3.  
CCCXVIII Olympias.

Hoc anno, mense Xanthico, sive Aprili, Zeno sanguinis fluxu correptus diem suum obiit, annos natus lxxv, dies ix.

Imperavit xlv Anastasius Dicorus, ex Novæ Epiri provincia oriundus, ex-silentiarium, Olybrius Areobindi filio consule, coronatus est mense Xanthico, seu Aprili, feria v majoris hebdomadæ, indictione xiv, anno secundum Antiochiæ magnæ æram dxxxvii, duxitque dominam Ariadnen

πατρικιον Πελάγιον τὸν ἀπὸ σιλεντιαρίων πληρώσαντα καὶ ἐλθόντα εἰς τὴν τοῦ πατρικίου ἀξίαν, ἔνδρα σοφόν (59). Καὶ δημεύσας αὐτὸν ἐκέλευσεν φυλάττεσθαι. Ὅντινα οἱ φυλάσσοντες ἐξκουδίτωρες ἐπιξέαν ἀγχόνη (60) κατὰ κέλευσιν τοῦ βασιλέως Ζήνωνος. Καὶ ἀκούσας ὁ<sup>13</sup> Ἐπαρχος τῶν πραιτωρίων Ἀρκάδιος ἐλοιδύρησε τὸν βασιλέα Ζήωνα διὰ τὸν πατρικιον Πελάγιον, ὅτι ἐφρονεῖσθη. Καὶ εἰσῆλθεν εἰς τὰς ἀκοὰς Ζήωνος τοῦ βασιλέως, καὶ ἐκέλευσεν εἰσαρχόμενον αὐτὸν Ἀρκάδιον εἰς τὸ παλάτιον σραγῆσαι. Ὁ δὲ Ἐπαρχος τῶν πραιτωρίων Ἀρκάδιος μαθὼν τοῦτο, καὶ ὅτι μετεστλήτῃ<sup>14</sup> ἀπὸ τοῦ βασιλέως, ὡς παρφηροχοτο διὰ τῆς Μεγάλης ἐκκλησίας, ἐποίησεν ἑαυτὸν<sup>15</sup> βουλόμενον εὐξασθαι, καὶ κατελθὼν ἐκ τοῦ ὄχηματος B εἰσῆλθεν εἰς τὴν Μεγάλην ἐκκλησίαν Κωνσταντινουπόλεως, καὶ ἔμεινεν ἐκεῖ ἔσω, καὶ ἐβρόσθη<sup>16</sup> πικροῦ θανάτου.

Ἰνδ. ιδ'. ιζ'. ὕπ. Ὀλυβρίου μόνου (61).  
τιη' Ὀλυμπιάς.

Τούτῳ τῷ ἔτει μηνί Ξανθικῷ τῷ καὶ Ἀπριλίῳ δυσεντερεῖα ληφθεῖς Ζήνων τελευτᾷ, ὧν ἐτῶν ζε' καὶ ἡμερῶν ἑννέα.

Ῥωμαίων με' ἐβασίλευσεν Ἀναστάσιος ὁ Δίκωρος, ὁ ἐκ τῆς νέας Ἡπείρου (62) ἐπαρχίας, ἀπὸ σιλεντιαρίων, ἐπὶ τῆς ὑπατείας Ὀλυβρίου υἱοῦ Ἀρεοβίνδου<sup>17</sup> (63), στεφθεῖς μηνί Ξανθικῷ τῷ καὶ Ἀπριλίῳ τῇ ε' τῆς μεγάλης ἑβδομάδος (64), Ἰνδικτιῶνος ιδ', C ἔτους χρηματίζοντος κατὰ Ἀντιόχειαν τὴν μεγάλην ζλ'<sup>18</sup> καὶ φ' (65). Καὶ ἔγημε τὴν δέσποιναν τὴν

## DUCANGII NOTÆ.

(59) Ἄρδρα σοφόν. Pelagii præclaras animi doctes multis prosequantur Cedrenus anno xvii, et Zonaras. Illius etiam meminit Malchus in *Byzantiis*, pag. 86 edit. Reg.

(60) Ἐπιξέαν ἀγχόνη. Marcellinus : Zeno Pelagii gulam in insula, quæ Panormum dicitur, laqueo frangi præcepit. Theophanes anno xvii ait Zenonem morbo comitiali correptum, Pelagii contra fas interfecti nomen assiduo repetentem, exstinctum fuisse.

(61) Ὀλυβρίου μόνου. Hic consulatus ita signatur in veteri charta Veneta, apud V. C. Joan. Maillonium in *Innere Italico*, pag. 201. P. C. Flavii Faustii Junioris V. C.

(62) Ἐκ τῆς νέας Ἡπείρου. Ex urbe Epidamno, quæ nunc Dyrrachium dicitur, inquit Evagrius, lib. iii, cap. 29.

(63) Ἰνδ' Ἀρεοβίνδου. Vide stemma Asparis in *Famil. Byzant.*

(64) Τῇ ε' τῆς μεγάλης ἑβδομάδος. xi Aprilis : nam hoc anno Pascha incidit in xiv ejusd. mensis.

(65) Κατὰ Ἀντιόχειαν ζλ' καὶ φ'. Ita hoc loco, ut et anno xi Anastasii, et ix Justini Thracis, Antiochenorum χρηματισμοῦς, seu annos, ordine in speciem retrogrado, litteris numeralibus describit auctor Chronici, quomodo ii, Asiani et Syromac-

cedones annos suos putare solebant. Neque enim id librariorum incuria factum, quod existimavit Kaderus, cum non aliter exarati legantur in Nummis regum Syriæ haud ita pridem publicatis, et in Nummis Tripolitarum, Aradiorum, Sidoniorum, Philadelphiensium, Amisenorum, Laodicenorum, atque ipsorum Antiochenorum, quos illustravit vir doctissimus Joan. Harduinus, in quibus minores numeri majoribus semper præponuntur, quomodo hos describere solebant, cum ii integre exararentur. Verbi gratia, in Historia secundæ inventionis capituli S. Joannis Bapt. a nobis olim edita : ἔτους τρίτου ἐξηκοστοῦ ἑπτακοστοῦ, Syromacedonum scilicet. Neque aliter habentur apud Evagrium, lib. iii, cap. 29; lib. iv, cap. 9, et alibi non semel, Cyrillum Scythopolitanum in Vita S. Euthymii, et in Vita S. Sabæ, locis descriptis in nostra Præfat. n. 49; et alios. Nec id peculiare forte Asianis fuerit, cum apud Athenæum, lib. vi, xi et xii, Theopompi, Phylarchi, Agatharchidis et Posidonii libri præeunte majorem minore numero laudentur : ut exempli gratia, lib. vi : Κτησιλλῆς ἐν τρίτῃ Χρονικῶν καὶ δεκάτῃ πρὸς ἑκατόν. Atque ut Græci in numeris qui decimum usque ad vicesimum excedunt, semper minore præponunt, in his exarandis cum litteris numeralibus idem observabant, ut in Canone paschali Hippolyti tes-

## VARIÆ LECTIO NES.

<sup>13</sup> ὁ om. P. <sup>14</sup> ὅτε μετεστλήτῃ V. <sup>15</sup> Post ἑαυτὸν V addit τὸν pene evanidum. <sup>16</sup> ἐβρόσθη PV. <sup>17</sup> Ἀρεοβίνδου R. <sup>18</sup> ζλ'. θλ' cum Malala, pag. 394, 3. Clintonus, *Fast.*, vol. II, pag. 367.

Ἀριίδην, τὴν Ζήνωνος τοῦ πρὸ αὐτοῦ βασιλέως γενομένην γαμετὴν<sup>18</sup>. Ἐβασίλευσεν δὲ<sup>19</sup> ὁ αὐτὸς Ἀναστάσιος ἔτη κζ'.

**329** Ἰνδ. ιε'. α'. ὕπ. Ἀναστασίου Αὐγούστου καὶ Ρούφου.

Ἰνδ. α'. β'. ὕπ. Εὐσεβίου τὸ β' καὶ Ἀλδίνου (66).

Ἰνδ. β'. γ'. ὕπ. Ἀστερίου (67) καὶ Πραισιδίου.

Ἰνδ. γ'. δ'. ὕπ. Βεάτωρος<sup>20</sup> (68) μόνου.  
εἰθ' Ὀλυμπιάς.

Ἰνδ. δ'. ε'. ὕπ. Παύλου μόνου (69).

Ἰνδ. ε'. ς'. ὕπ. Ἀναστασίου Αὐγούστου τὸ β' μόνου.

Ἰνδ. ς'. ζ'. ὕπ. Ἰωάννου Σκυθοπολίτου (70) καὶ Παυλίου.

Ἐπὶ τούτων τῶν ὑπάτων Ἰππικῶ ἀγομένου (71) παρεκάλουν οἱ τοῦ μέρους τῶν Πρασίμων τὸν βασιλέα Ἀναστάσιον ἀπολυθῆναι τινὰ συσχεθέντα ἀπὸ τοῦ ἐπάργου τῆς πόλεως λιθοβόλους<sup>21</sup> (72). Καὶ οὐ παρεκλήθη ἀπὸ τοῦ δήμου ὁ αὐτὸς Ἀναστάσιος, ἀλλὰ ἀγανακτήσας ἐκέλευσεν ἄρμα (73) κατ' αὐτῶν ἐξελεῖν<sup>22</sup>, καὶ ἐγένετο ἀταξία μεγάλη, καὶ κατῆλθαν<sup>23</sup> οἱ δήμοι κατὰ πῶν ἐξκουσιτῶρων. Καὶ ἐλθόντες ἐπὶ τὸ κἀθίσμα ἐβρίψαν λίθους κατὰ τοῦ βασιλέως Ἀνα-

A. C.

Augustam, Zenonis decessoris uxorem. Imperavit Anastasius annos xxvii. Colliguntur anni vi. mxxvii.

492. (A. a M. C. 6000.) i. Ind. xv. Anastasio Augusto et Rufo coss.

493. ii. Ind. i. Eusebio II et Albino coss.

494. iii. Ind. ii. Asterio et Præsidio coss.

495. iv. Ind. iii. Venatore solo cos. CCCXIX Olympias.

496. v. Ind. iv. Paulo solo cos.

497. vi. Ind. v. Anastasio Augusto II solo cos.

498. vii. Ind. vi. Joanne Scythopolita et Paulino coss.

His coss. dum agerentur circenses ludi, rogantur imperatorem Anastasium qui erant ex factioe Prasinorum, uti vinculis solverentur qui ob jactos lapides, in carcerem missi fuerant a præ. ecto urbi. Verum id non modo impetrarunt ab Anastasio, sed et irritatus ille viros armatos accersiri jussit, unde ingens tumultus coortus est, factionibus adversus excubitores insurgentibus. Cumque ad circi tribunal pervenissent, coniecere saxa in ipsum

#### DUCANGII NOTÆ.

σαρίσκαϊδεκάτη per ΔΙ. exprimitur, ut observatum a Scaligero, lib. vii *De emendat. temp.*, pag. 724. Neque aliter interdum Latini. Sueton. de Julio Cæsare: *Periit v et l ætatis anno. De Octavio: Obiit lxx et vi ætatis anno, diebus v et xxx minus.* Sic alii: quandoque tamen scriptores non semper hac Asianorum annos putandi ratione utebantur, ut patet tum ex Nummo Antiochi regis Syriæ apud V. C. Vaillantium, pag. 150, et aliquot locis hujus Chronici; et ex Joannis Malela loco allato ab Henr. Dodwello in Dissert. de pontif. Roman. successionem, cap. 1, § 1. Cæterum Petavius, lib. x *De doctr. temp.*, cap. 62, pag. 266. Scriptorem biennio minus hic dicere observat, quoad Antiochenorum æram, quod vel ex unico Evagrii loco patet, lib. ii, cap. 12, ubi secundum annum Leonis sub mense Septembrem in annum æræ Antiochenæ vni conjicit, qui in annum Christi vulgarem cclviii incidit, a quo ad mensem Aprilem anni cxcxi, quo Anastasius dictus est imperator, intersunt anni xxxiii, initio ducto a mense Octobri, quo, ut is censet, exordium inquit æræ Antiochena. Alias porro inquit ab Anastasio imperii, ad Zenonis obitum ex Eustathio Syro historico epochas profert idem Evagrius, lib. iii, cap. 29.

(66) Καὶ Ἀλδίνου. Hæc delet Holsten. et legit μόνου. At epistola 7 Gelasii I papæ data dicitur *Kal. Nov. Albino V. C. cos.*

(67) Ἰπ. Ἀστέρου, etc. Is Asturius dicitur in eburneo codice Evangeliorum apud Leodicis, ut observatum a Sirmondo ad Ennodii lib. 1, epist. 29. Verum nescio cur hæcce delect Holstenius, ponatque ἀνόπατα.

(68) Βεάτωρος. Rectius editio Scaligeri, Βεά-

τωρος: hoc enim anno *Viator* cos. fuit. Perperam *Victorem* præferre epistolam 13 Gelasii papæ II, alii adnotarunt.

(69) Παύλου μόνου. Hic consulatus in Actis episcoporum Cenomanensium, cap. 2, in Turibio sic consignatur: *P. C. Viatoris II V. C.*

(70) Σκυθοπολίτου. Fasti omnes Scytham appellant, ut et Evagrius, lib. iii, cap. 35, et Theophanes anno ii et v Anastasii, et i Justiniani: quo loco Joannis Scythæ filium Rufinum nominat, Joannis patrem, quem ἀπὸ ὑπάτων vocat, eum forte qui deinceps solus consulatum gessit anno xi Justiniani. Istius postremi Joannis Rufini filii meminit Procopius, lib. ii *Persic.*, cap. 7, nulla tum dignitate donati.

(71) Ἰππικῶ ἀγομένου. Istius incendii et seditionis meminit etiam Cyrillus Scythopolitanus in Vita S. Sabæ, cap. 54.

(72) Λιθοβόλους. Id crebrius accidisse in circensibus istis tumultibus docent scriptores, ut se invicem lapidibus impeterent: quemadmodum in illa seditione quæ sub ind. ix, eodem imperante Anastasio, contigit, in qua, ut ait Marcellinus, *plus quam tria millia civium saxis gladiisque ac compressionibus perierunt.* Similem ad ind. v Paulo et Musciano coss. refert, in qua *jactis pluvie instar lapidibus.* Ceterum et Patricium senatores ad se supplicandi vel satisfaciendi gratia missos repulerunt. Adde Theophanem, anno xxxv Justiniani, ac notata ad annum ix Justinii Senioris, et Bullingerum, de circo, cap. 46.

(73) Ἄρμα. Holstenius legit αὐτόν. Malim ἄρμάτους.

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>18</sup> γαμετὴν om. P. <sup>19</sup> ἐξ om. P. <sup>20</sup> Βεάτωρος P. <sup>21</sup> λιθοβόλους in margine V ab alia manu scriptura videtur. Conf. Malalas, pag. 594. <sup>22</sup> ἐλεῖν P. <sup>23</sup> κατῆλθον P.

imperatorem Anastasium: in quibus Maurus quidam in imperatorem lapidem emisit. Quem imperator declinavit, fuga elapsus, ne interficeretur. Excubitores, spectata Mauri audacia, impetu in illum facto, membratim eum conciderunt, atque ita ille animam efflavit. Populus vero in arcum redactus, ignem in Cbalcen Hippodromi sic appellatam immisit, ex quo circi ambitus universus usque ad imperatorium tribunal conflagravit. Sed et publica porticus usque ad Hexahippium, et usque ad forum Constantini omnino exusta probucubuit. Verum cædibus ubique factis, multisque comprehensis et punitis, tumultus conquievit, creato præfecto urbi Platone.

Imperator Anastasius, post relatas de Persis victorias, Doras muris cinxit, oppidum in Mesopotamia amplum omnino et munitum, in confinio Romanorum et Persarum situm: in eoque condidit balnea publica duo, ecclesias, porticus, horrea ad condendum frumentum, et cisternas aquarum. Ideo porro oppidum istud Doras ab Alexandro Macedone appellatum fertur, quod eo in loco Darium Persarum regem dorati, seu hasta percussit: unde hodieque id nominis obtinet.

A. C. [Ol. Iph.]  
499. viii. Ind. vii. Joanne Gibbo solo  
cos. 3.

## DUCANGH NOTÆ.

(74) *Χάλκη τοῦ Ἰππικῆς. Constantinop. Christ. C*  
lib. ii, sect. 4, n. 2.

(75) *Ὁ δημόσιος ἔμβολος. Ibid. lib. ii, sect. 5,*  
n. 2.

(76) *Ἐξαίπιον. Ibid. lib. ii, sect. 16, n. 46.*

(77) *Φόρου Κωνσταντινου. Ibid. lib. i, sect. 24,*  
n. 1, 2, etc.

(78) *Πλάτωνος. Cujus meminit Marcellinus comes sub consulatum Pauli et Musciani, et Victor Tunnun. anno seq. Nam alius fuit Plato eunuchus, qui temporibus Basilisci crematus fuit, de quo Suidas in Προκόπιος, et Codinus in Orig. Constantinopol.*

(79) *Μετὰ τὸ περιγενέσθαι. Atque Persicum bellum ad indictiones duntaxat x, xi et xii, revocat Marcellinus: Theophanes vero et Cedrenus ad ann. xiii, xiv et xv Anastasii. Proinde hæc referenda ad annum ejusdem Augusti xvii, quomodo referunt iidem Theophanes et Cedrenus.*

(80) *Ὅτι ὁ βασιλεύς. Vox ὅτι præfixa huic periochæ, satis indicat hæc excerpta fuisse ex quadam collectione historica. Vide Gloss. med. Græcit. in ὅτι.*

(81) *Τὸ Δώρας χωρίον ὄντα. Cod. Vatic. τὸ Δωρεχωρίον. Edit. Scaligeri, τὸ Δωραχῶ ὄντα. Sed leg. τὸ χωρίον ὄν, ubi χωρίον idem valet quod vicus, oppidum, κῶμη, nti Daras appellatur a Procopio, lib. ii De ædific. Justin. cap. 1, siquidem antea oppidum vel vicus erat, tametsi scribat Evagrius, ἐξ ἀγροῦ πόλιν factam. Idem Procopius, lib. i Persic. cap. 10, de Anastasio: Πόλιν ἐδείματο ἐν χωρίῳ Δάρας, ἔχωρῶν τε ὑπερφυῶς, καὶ λόγου ἄξιαν, αὐτοῦ βα-*

στασίου, ἐν οἷς εἰς Μαῦρος ἐβρίψεν ἐπάνω τοῦ βασιλέως Ἀναστασίου. Καὶ ἐξέφυγεν ὁ βασιλεὺς τὸν λίθον, ἐπεὶ ἐφρονέυετο. Καὶ θεασάμενοι οἱ ἐξκουβίτωρες τὴν τοῦ αὐτοῦ Μαῦρου τόλμαν, ὤρμησαν κατ' αὐτοῦ, καὶ ἔκοψαν αὐτὸν κατὰ μέλος, καὶ οὕτω τὴν ψυχὴν ἀπέδωκεν. Ὁ δὲ δῆμος στενωθεὶς ἔθαλεν πῦρ ἐν τῇ λεγομένῃ Χαλκῇ τοῦ Ἰππικῆς (74) καὶ ὁ περιβολὸς ὅλος ἐκαύθη ἕως τοῦ βασιλικῆς καθίσματος. Καὶ ὁ δημόσιος ἔμβολος (75) ἕως τοῦ Ἐξαίπιου (76) καὶ ἕως τοῦ φόρου Κωνσταντινου (77) ὅλως καυθεὶς κατηνέθη διακοπῶν πανταχοῦ γενομένων, καὶ πόλιν συσχεθέντων καὶ τιμωρηθέντων γέγονεν ἡσυχία, προαχθέντος ἐπάρχου πόλεως Πλάτωνος (78).

λέγει ὅτι ὁ βασιλεὺς (79) Ἀναστάσιος, μετὰ τὸ περιγενέσθαι (80) αὐτὸν τοῦ Περσικοῦ πολέμου, ἐτείχευσεν τὸ Δώρας, χωρίον ὄντα (81) τῆς Μεσοποταμίας μέγα πᾶν καὶ ὄχυρον, κείμενον μέσον τῶν ὄρων Ρωμῶν καὶ Περσῶν. Καὶ ἐποίησεν ἐν αὐτῷ δημόσια λούτρα β' καὶ ἐκκλησίας (82) καὶ ἐμβόλους καὶ ὄρια (83) εἰς ἀπόθετα σίτου καὶ κιστέρνας ὑδάτων. Τὸ δὲ αὐτὸ χωρίον διὰ τοῦτο λέγεται κληθῆναι Δώρας ὑπὸ Ἀλεξάνδρου Μακεδόνης, διότι Δαρειὸν τὸν βασιλεῖα Περσῶν ὁ αὐτὸς Ἀλέξανδρος ἐκεῖ δόρατι ἐκρούσεν, ὅθεν καὶ τὸ ὄνομα ἔχει μέχρι νῦν.

Ἰνδ. ζ'. η'. ὑπ. Ἰωάννου Κυρτοῦ (84) μόνου.

σιλεύς ἐπάνωμου. Dieta enim Ἀναστασίου πόλις, ut est apud Cedrenum. Hinc Φρούριον Ἀναστασίου πόλεως Stephano seu Hermolao nuncupatur. Evagrius, lib. iii, cap. 37, ubi hæc refert, χωρίου pariter voce utitur: Δάρας χωρίον τῆς Μέσης τῶν ποταμῶν. Urbis situm et ædificia pluribus describit variis locis Procopius, ac præsertim lib. ii De ædific. Justin., cap. 1, 2 et 3. Subdit porro Evagrius oppido nomen inditum, διότι Δαρειὸν αὐτόθι κατηγωνίσαστο παντάπασιν Ἀλέξανδρος ὁ Μακεδὼν ὁ Φίλιππου. At cum Δώρας semel ac iterum habeat hoc loco auctor Chronici, videtur existimasse vico nomen inditum, non ab ipso Dario eo in loco deleto, sed ab hasta, quam δόρυ Græci vocant, qua Darius ab Alexandro percussus est, tametsi Δάρης reponendo sensus maneat integer. Addunt Theophanes et Cedrenus oppido jus civitatis dedisse Anastasium, quod postea a Sacracenis Ταυρῆς appellatum invenio in cod. Reg. 2202, fol. 99 v., et in Excerptis geographicis Vulcanii.

(82) *Ἐκκλησίας. Ex quibus memoratur a Procopio d. cap. 42, ecclesia S. Bartholomæo apostolo sacra, ejusdem urbis jam olim peculiari Patrono, ut est apud Theodorum Lectorem, ecl. 2. Palatii Darenensis meminit idem Procopius, lib. i Persic. cap. ult.*

(83) *Καὶ ὄρια. Publica scilicet horrea et militaria, quæ Conditia Latini vocabant, in quibus ἐπέκειτο τροφὰ ἀποτίθενται, ut de horreis Darenensibus et Nisibenis loquitur idem Procopius, lib. ii Persic. cap. 19. Vide Conditia in Gloss. med. Latinit.*

(84) *Ἰωάννου τοῦ Κυρτοῦ. Holstenius legit Ἰωάν-*

## VARIE LECTIONES.

ἑκκουβίτωρας V. Ὁμίσσο λέγει: P Πλάτωνος λέξαις . . . . Δωρεχωρίον V, ὄν τὸ Δωρεκῶ m. R, quorum prius ad ὄντα pertinet, Δώρας χωρίον PR, ut infra. καὶ τὸ δὲ ἑ.

A. C.

[Ol. Iph.]

## 330 τκ' Ὀλυμπιάς.

Ἰνδ. η'. θ'. ὑπ. Πατρικίου καὶ Ὑπατίου.

A

Ἰνδ. θ'. ς'. ὑπ. Πομπηίου (85) καὶ Ἀβιήνου.

Ἰνδ. ς'. ια'. ὑπ. Πρόβου καὶ Ἀβιήνου τὸ β'.

Ἰνδ. ια'. ιβ'. ὑπ. Δεξικράτους<sup>80</sup> καὶ Βολουσιανοῦ.

## τκα' Ὀλυμπιάς.

Ἰνδ. ιβ'. ιγ'. ὑπ. Κεθήγου μόνου.

Ἰνδ. ιγ'. ιδ'. ὑπ. Σαβιανίου καὶ Θεοδώρου.

Ἰνδ. ιδ'. ιε'. ὑπ. Ἀρεοβίνδου<sup>81</sup> (86) καὶ Μεσσαλά.Ἰνδ. ιε'. ις'. ὑπ. Ἀναστασίου Αὐγούστου τὸ γ' καὶ Β  
Βσαντίου.

## CCCXX Olympias.

500. ix. Ind. viii. Patricio et Hypatio  
coss. 4.501. x. Ind. ix. Pompeio et Avieno  
coss. 1. 320.502. xi. Ind. x. Probo et Avieno iterum  
coss. 2.503. xii. Ind. xi. Dexicrate et Volusiano  
coss. 3.

## CCCXXI Olympias.

504. xiii. Ind. xii. Cethego solo cos. 4.

505. xiv. Ind. xiii. Sabiniano et Theo-  
doro coss. 1. 321.—506. xv. Ind. xiv. Areobindo et Messa-  
la coss. 2.507. xvi. Ind. xv. Anastasio Augusto  
III. et Venantio coss. 3.508. xvii. Ind. i. Celere et Venantio  
coss. 4.

509. xviii. Ind. ii. Opportuno solo cos. 1. 322.

510. xix. Ind. iii. Boethio solo cos. 2.

511. xx. Ind. iv. Secundino et Felice  
coss. 3.512. xxi. Ind. v. Paulo et Musciano  
coss. 4.Julianæ Nobilissimæ Patriciæ acclama-  
runt (factiones in circo) ob illius conjugem :  
Areobindum imperatorem Romanicæ (vo-  
lunus). Fugitque Areobindus trans Fre-Ἰουλιανᾶς (87) τῆς ἐπιφανεστάτης πατρικίας ἑκπα-  
ρον διὰ τὸν αὐτῆς ἀνδρᾶ Ἀρεοβίνδου βασιλέα τῆ  
Ῥωμανίᾳ (88). Καὶ ἔφυγεν ὁ Ἀρεοβίνδος πέραν.  
Καὶ λοιπὸν ὁ βασιλεὺς Ἀναστάσιος (89) ἀνῆλθεν εἰς

## DUCANGHI NOTÆ.

νο ἄλλου Κυρτού. Is porro *Joannes Gibbus* dicitur C  
in *Fastis*, quæ vis est vocis Κυρτός, quam male per  
*Cyrtus* extulerat Raderus : per *Cyrtus* vero Goarus  
apud Theophanem anno II et III Anastasii, cui dicitur,  
ut et Procopio in *Hist. arcana*, cap. 6; et Evagri-  
o, lib. III, cap. 35 : Ἰωάννης τὸ ἐπίκλην Κυρτός.  
*Lexicon* ms. Reg. κύφος, ὁ κυρτός. Nicarchus in *Antholog.*  
lib. II : Ὀρθῶσαι τὸν κυρτὸν ὑποσχόμενος  
Διδώρον, etc. Is videtur qui præfectus prætorio Il-  
lyrici fuit, cujus epitaphium legitur in *Antholog.*  
*epigr. Gr.*, lib. III, cap. 1, n. 3. Hic autem consu-  
latus in epistola I Symmachi papæ ita consignatur :  
*P. C. Paulini Junioris V. C.*

(85) Πομπηίου. Holstenius legit Πομπηιοῦ. Ve-  
rum hic apud ita consignatur in synodo Romana  
III, sub Symmacho, ex cod. Justin. *Rufo Magno*  
*Faust. cos.*

(86) Ἀρεοβίνδου. Addit Holstenius νέου. *Fasti*  
Senatoris mss. *Ariovinnam* vocant. *Messalam* solum  
eos. nominat concilium Agathense. De Messala consu-  
lendum Sirmondus ad Ennodii lib. VIII, epist. 3.

(87) Ἰουλιανᾶς. Quæ hic narrantur de seditione  
circensi, referri debent ad consulatum Pauli et  
Musciani, quo excitatam scribit Marcellinus Comes.  
Unde cum post consulatum Anastasii imp. III de-  
sint in ms. cod. decem consulatus, hos inseruimus,  
omissis annis characterè minusculo descriptis, hac-  
que seditione ad annum qui illa contigit relata, de  
qua sic idem Marcellinus : *Ibiq̄ Anastasio Cæsare*  
*in processibus degente, Areobindum sibi imperatorem*

*feri clamitant.* Fuit autem Juliana, cujus hic fit  
mentio, filia Olybrii, qui Romæ imperator dictus  
est, ex Placidia Valentiniani III imp. filia, ut paulo  
supra habetur anno VI Leonis. Unde ejusdem Au-  
gusti ἐκγόνη dicitur Cyrillo Scythopolitano in Vita  
S. Sabæ cap. 53, ubi ut et cap. 69, illius pietatem  
multis prædicat. Acrius enim Chalcedonensem syn-  
nodum adversus Anastasium tutatam auctor est  
Theophanes an. xxii ejusdem imp., atque ex eo pop-  
ulus Constantinopolitanus, qui eidem synodo fa-  
vebat, illius nomen in circo acclamavit, Areobin-  
dam, vel Areobindum ejus conjugem in imperato-  
rem sibi fieri loco Anastasii hæretici postulans : de  
quo quidem Areobindo et ejus familia nonnulla at-  
tigimus in *Famil. Byzant.*, p. 74.

(88) Βασιλέα τῆ Ῥωμανίᾳ. Sic in editione Victo-  
riatorum an. V Justiniani, factiones clamaverunt, Πρό-  
βου βασιλέα τῆ Ῥωμανίᾳ. In eo porro tumultu non  
Areobindum, sed Vitalianum (Patricioli filium, As-  
paris nepotem) recte fidei ac synodi Chalcedonensis  
propugnatorem imperatorem acclamatum scribunt  
Theophanes an. xxii, et Georgius Hamartolus in  
*Chron.* ms.

(89) Καὶ λοιπὸν ὁ βασιλεὺς Ἀναστάσιος. Cod.  
Vatic. καὶ λοιπὸν. Audit scilicet istius in circo po-  
pularis seditionis nuntio, Anastasius imp. qui tum  
*in processibus degebat*, ut scribit Marcellinus Co-  
mes, confestim in urbem venit, et absque diade-  
mate, ut habet Evagrius, circum conscendit : quo  
percepto, plebs universa eo statim advenit, ut hic

## VARIE LECTIONES.

<sup>80</sup> Δεξικράτους R    <sup>81</sup> Ἀρεοβίνδου V.

A.C.

[ΟΙ Ἰφ.] A

tum. Ac demum Anastasius imperator in circi tribunal ascendit absque diademate. Quo cognito, populus omnis in circum pariter ascendit : atque is habita oratione universam multitudinem sibi conciliavit.

Hoc anno, longus murus, Anastasius appellatus, conditus est.

513. xxii. Ind. vi. *Clementino et Probo* *cos.* 1. 323.  
 514. xxiii. Ind. vii. *Senatore solo cos.* 2  
 515. xxiv. Ind. viii. *Anthemio et Florentio* *cos.* 3.  
 516. xxv. Ind. ix. *Petro solo cos.* 4.  
 517. xxvi. Ind. x. *Anastasio et Agapeto* *cos.* 1. 324.  
 518. xxvii. Ind. xi. *Magno solo cos.* 2.

Hoc consule, vidit Anastasius imperator per visum, virum quemdam plena ætate, candida indutum veste, e regione stantem, ac codicem scriptum ferentem, qui evolutis quinque ejusdem codicis pagellis, imperatoris lecto nomine, dixit : « Vide, ecce propter tuam inexplebilem avaritiam deleo xiv annos. » Et suomet digito delevit. Imperator Anastasius experrefactus, ac viso percussus, Amanitium cubicularium et præpositum accersivit, somniumque suum illi exposuit. Tum Amantius : « Æternum, inquit, vivas, imperator : ego quoque hac eadem nocte hæc vidi : dum coram vestra majestate considerem, pone me porcus ingens venit, qui chlamydis meæ ora rostro apprehensa, hacque

τὸ κάθισμα τοῦ Ἰππικίου δίχα διαδήματος. Καὶ τοῦτον γνοὺς ὁ πᾶς δῆμος ἀνῆλθεν εἰς τὸ Ἰππικόν, καὶ διὰ προσφωνήσεως αὐτοῦ (90) μετεχειρίσατο τὸ πλῆθος τῆς πόλεως.

Τούτῳ τῷ ἔτει ἐκτίσθη τὸ μακρὸν τεῖχος (91) τὸ λεγόμενον Ἀναστασιακόν (92).

B

<sup>21</sup> Ἰνδ. α' <sup>22</sup>. ιζ' <sup>23</sup>. ὄπ. Μάγνου μόνου.

Ἐπὶ τούτου τοῦ ὀπάτου (93) εἶδεν ὁ βασιλεὺς Ἀναστάσιος ἐν ὄραματι ὅτι <sup>24</sup> ἐναντίον αὐτοῦ ἀνὴρ τις τέλειος, εὐσχήμων <sup>25</sup>, βασιτάζων κώδικα γεγραμμένον, καὶ ἀναπτύξας φύλλα τοῦ κωδικίου <sup>26</sup> πέντε, ἀναγνοὺς τὸ τοῦ βασιλέως ὄνομα εἶπεν αὐτῷ · « Ἴδε <sup>27</sup>, διὰ τὴν ἀπληστίαν σου ἀπαλείψω <sup>28</sup> ἔθ'. » Καὶ τῷ ἰδίῳ δακτύλῳ ἀπέλειψεν <sup>29</sup> (94). Καὶ διυπνισθεὶς καὶ καταβράγεις <sup>30</sup> ὁ αὐτὸς βασιλεὺς Ἀναστάσιος, προσκαλεσάμενος Ἀμάντιν (95) τὸν κουδικουλάριον καὶ πραιπόσιτον εἶπεν αὐτῷ τὴν τοῦ ὀράματος δύναμιν. Ὅστις Ἀμάντις εἶπεν αὐτῷ · « Εἰς τὸν αἰῶνα ζῆθι, βασιλεῦ (96) · κἀγὼ γὰρ ἔθεασάμην **331** ταύτη τῆ νυκτὶ ὅτι ὡς ἴσταμαι ἐναντίον τοῦ ὑμετέρου κράτους, ἐπιπέθην μου ἐλθῶν χοῖρος <sup>31</sup> μέγας δραξάμενος τῷ

## DUCANGII NOTÆ.

narratur. Marcellinus : *Hos cives idem Anastasius Caesar solitis perjuriis, simulatisque vocibus, sese faciurum cuncta promittens, tertio die quam in forum advenerant, sine ullo rerum effectu, ad sua fecit habitacula repedare.*

(90) *Αὐτοῦ καὶ, etc.* Delevimus vocem καὶ, ex cod. Vatic.

(91) *Μακρὸν τεῖχος.* xl ab Urbe lapide, quo gemina junxit maris littora, ubi inter se bidui itinere lere distant, de quo passim scriptores Byzantini, atque in primis Procopius, lib. iv *De ædif. Justin.*, cap. 9; lib. vi *Persic.*, cap. 4; lib. iii *Goth.*, cap. 40, Suidas in v. *Τεῖχος*, Gyllius lib. i *Descript. Constantinopol.*, cap. 21, etc. Exstitit præterea murus alter longus in Chersoneso Thracica, cujus meminit idem Procopius, eodem lib. iv *De ædif.*, cap. 10, utriusque vero Justinianus in Notitia subjecta Novellæ 8, ubi ut et Nov. xxvi vicarios duos iis præfuisse indicat. Hoc autem anno ab auctore Chronici notato, murum Anastasianum, nam et ita appellatur a Theophane an. xxxi Justiniani, extractum fuisse non ausim asserere, cum hisce locis codex scripturarius mutilus sit, desintque x anni, nec annus quo fuit conditus a scriptoribus exerte, ni fallor, notetur.

(92) *Ἀναστασιῶν.* Is est Anastasius, cujus ex-

stant diptycha duo consularia, quæ in ædibus sacris cathedralibus Bituricensi et Leodiensi asservantur, in quibus ejus nomina ita describuntur : F. ANASTASIUS PAULUS PROBUS SABINIANUS POMPEIUS ANASTASIUS VIR INL. COM. DOMEST. EQUIT. ET CONS. ORDIN. Alius porro is videtur ab Anastasio τοῦ Παμφίλου, qui dux Palæstinæ fuit, eodem Anastasio imperante, cujus meminit Cyrillus Scythopolitanus in Vita S. Sabæ cap. 56, quod vox Παμφίλου videtur suadere.

(93) *Ἐπὶ τούτου τοῦ ὀπάτου.* Scalig. edit. ἐπὶ τούτων τῶν ὀπάτων. Certe Magno Florentium collegam addunt Fasti. Similia porro de somnio Anastasii et Amantii narrat Theophanes, anno 27.

(94) *Διὰ τὴν ἀπληστίαν.* Anastasii avaritiam attingere Evagrius, lib. iii, cap. 42, et Theophanes an. 24.

(95) *Ἀμάντιον.* Amantium alium magistrum militum sub an. xxix Justiniani memorat Nicephorus Uranus in Vita S. Symeonis Stylit. n. 173.

(96) *Εἰς τὸν αἰῶνα ζῆθι, βασιλεῦ.* Hæc omisit Theophanes. Cæterum formula sat frequens in sacris libris, ut Dan. vi, 7, 21, etc., quæ occurrit etiam in Martyrio SS. Anargyrorum.

## VARIE LECTIONES.

<sup>21</sup> αὐτοῦ καὶ μ. R. <sup>22</sup> Ante hunc versum addit R: Ἰνδ. α', β', γ', δ', ε', ζ', η', θ', ι'. <sup>23</sup> α'. ια' P. <sup>24</sup> ιζ'. κζ' P. <sup>25</sup> ὅτι. ἔστη R. <sup>26</sup> λευστήμων PV. Corr. xi ex Malala, pag. 408, 15. <sup>27</sup> κωδικίου V, m. R. κώδικας P. <sup>28</sup> εἶδε PV. <sup>29</sup> ἀπολείψω P. <sup>30</sup> ἀπέλειψεν P. <sup>31</sup> καταβράγεις. Conf. Cedreni, pag. 362 ὁ κατέβραξε με σὺς τὴν γῆν. <sup>32</sup> χοῖρος ἐλθῶν P.



στόματι τὴν ἀρχὴν τῆς χλαμύδος μου καὶ τινάξας αὐτὴν κατέγαγε με εἰς τὸ ἔδαφος, καὶ ἀνήλισκέ με κατ' ἐσθίων καὶ πατῶν. » Καὶ προσκαλεσάμενος βασιλεὺς Πρόκλος τὸν Ἀσιανὸν τὸν φιλόσοφον καὶ ὄνειροκρίτην εἶπεν αὐτῷ τὸ ὄραμα, ὁμοίως δὲ <sup>41</sup> καὶ Ἀμάντιος. Ὁ δὲ ἐσαφήνισεν αὐτοῖς τὴν αὐτῶν δύναμιν καὶ ὅτι μετ' ὀλίγον χρόνον τελειοῦνται. Καὶ μετ' ὀλίγον ἀβρωσθήσας (97) ὁ βασιλεὺς Ἀναστάσιος ἔκειτο· καὶ ἀστραπῆς (98) γενομένης καὶ βροντῆς μεγάλης πάνυ θροηθεὶς ἀπέδωκεν τὸ <sup>42</sup> πνεῦμα, ὡχένιαυτων ἑ' καὶ μηνῶν πέντε.

Μετὰ τὴν βασιλείαν Ἀναστασίου τοῦ Δικόρου ἐδασίλευσεν ὁ θεοῦτατος Ἰουστίνος ὁ Βενδερίτης <sup>43</sup> (99), ὁ Θράξ (1), ἐπὶ τῆς <sup>44</sup> ὑπατείας Μάγνου, μηνὶ Παλίμ τῷ καὶ Ἰουλίῳ θ' (2), ἰνδ. ια', χρηματίζοντος κατὰ τοὺς Ἀντιοχεῖς <sup>45</sup> (3) τῆς Συρίας ἔτους, φξς', ὅντινα ὁ στρατὸς τῶν φυλαττόντων τὸ παλάτιον ἐξκουδितῶρων ἅμα τῷ δῆμῳ στέφαντες ἐποίησαν βασιλεῖα· ἦν γὰρ κόμης ἐξκουδितῶρων. Καὶ ἐδασίλευσεν ἔτη θ'.  
'Ομοῦ ς' γς'.

Ἰνδ. β'. ιη'. <sup>46</sup> ὑπ. Ἰουστίνου Αὐγούστου καὶ Εὐθερίχου (4).

Οὗτος Ἰουστίνος ἅμα ἐδασίλευσεν, ἀνέβηεν Ἀμάντιον (5) τὸν πραιπόσιτον αὐτοῦ καὶ Ἀνδρέαν τὸν κουδικοῦλάριον τὸν Λαυσιακὸν καὶ Θεόκριτον <sup>47</sup> κλέμματα τὸν τοῦ ῥηθέντος Ἀμάντιου δομέστικον (6), ὃν ἐβούλετο <sup>48</sup> (7) ποιῆσαι βασιλεῖα ὁ αὐτὸς Ἀμάντιος, δεδωκώς αὐτῷ Ἰουστίνῳ γρήματα ῥογεῦσαι, ἵνα γένηται Θεόκριτος βασιλεὺς, καὶ ἐρόγευσεν. Ὁ δὲ στρα-

subinde vellicata, in terram me dejecit, ac proculcatum et devoratum absumpsit. » Advocato deinde ab imperatore Proclo Asiano philosopho, et somniorum conjectore, quod per nocturnam speciem viderat is illi exposuit : similiter et Amantius. Ille vero somniorum vim iis declaravit, et quod uterque brevi esset moriturus. Imperator paulo post decubuit : cumque coruscatio, ingensque omnino fieret tonitru, externatus, animam eilavit, annos tum natus xc, et mensibus v.

Post imperium Anastasii Dicori, imperavit piissimus Justinus Bederita, Thrax, Magno tum consule, mense Panemo, Julii ix, indict. xi, anno juxta Antiochenorum Syriæ æram dlxvi, quem excubitorum, qui ad palatium excubias agebant, militia, una cum plebe, coronatum imperatorem proclamavit : erat enim comes excubitorum, imperavitque annos ix. Colliguntur anni vi. mxxvii.

A. C.

[Ol. (ph.)]

519. i. Ind. xii. Justino Augusto et Euthericho cons.

3.

Hic Justinus simul ac imperium accepit, Amantium præpositum suum, et Andream cubicularium, ejusdem Amantii domesticum, de medio sustulit, quod idem Amantius imperatorem Theocritum facere in animo habuisset, datis ipsi Justino pecuniis, quas erogaret ut Theocritus ille imperator fieret. Atque revera is pecunias dedit :

## DUCANGII NOTÆ.

(97) Ἀβρωσθήσας. Anonymus Valesianus de Anastasio : *Non post multum temporis in lecto suo intra urbem Constantinopolim morbo tentus extremum clausit diem.*

(98) Ἀστραπῆς. De hocce tonitruo vel fulgure, quo exanimatum Anastasium tradunt scriptores, atque in primis Cedrenus, Symeon Logotheta, anonymus in Chron. ms. ab Adamo ad Leonem Sapientem, et alii, consulendus in primis Cyrillus Scythopolitanus in Vita S. Sabæ, cap. 60 ; auctor *Historiæ imperatorum pontificum*, qui sub Justiniano vixit, in Hormisda : *Perculus divino ictu Anastasium interiit.*

(99) Βενδερίτης. Scribendum Βεδερίτης pridem monuit Nicol. Alemannus ad Procopii *Hist. arcana*. Est autem Bederina urbs Illyriæ, ut scribit Agathias, lib. v, seu ut Justinianus in Nov. xi secundæ Pannoniæ, de qua copiose egit idem Alemannus.

(1) Θράξ. Ita Evagrius et Basilius Cilix apud Photium, Illyrium dicunt Theodorus Lector, Procopius loco laudato, Theophanes, et Cedrenus, qui hæc addit : οἱ δὲ Θράξα λέγουσιν εἶναι. Sed hæc conciliantur ex eo quod Bederina in limitaneis Illyriæ Thraciæque agris sita dicatur ab eodem Procopio.

(2) Ἰουλίῳ θ'. Nocte decimæ diei mensis, quo extinctum Anastasium tradit Cyrillus.

(3) Κατὰ τοὺς Ἀντιοχεῖας. Ita cod. Vatic. Sca-

lig. κατ' αὐτοὺς Ἀντιοχεῖς τῆς Συρίας. Possit etiam legi, κατὰ τοὺς Ἀντιοχεῖς τῆς Συρίας. De hoc autem æræ Antiochenæ anno consulendus Petavius, lib. x *De doctr. temp.* cap. 62, pag. 266.

(4) Εὐθαρίχου. Eutharicus Cillica cos. in Occidente vocatur a Senatore, Amalasuenthæ Gotthorum in Italia reginæ conjux, Athalarici regis pater. Adde eundem Senator. lib. viii, Variar. 1 Jornand. in Getic. 69, epistolam Joannis Patr. Constantinopol. ad papam Hormisdam, anonymum Valesianum, etc. Perperam Eutherium hic habent Marius Aventic. et Victorius. Vide Epistolas Hormisdæ papæ, pag. 1487, 1495 et seq. edit. Labbei, in quibus solus Eutharicus cos. scribitur, utpote in Occidente scriptis.

(5) Ἀρσίλῳ Ἀμάντιου. Marcellinus : *Amantius et Andreas ferro trucidati sunt.*

(6) Δομέστικον. Κόμης τῷ Ἀμάντιου vocat Theophanes, id est asseciam, non dignitate Comitum : *Satellitum*, Marcellinus et Jornandes : Πιστὸν οἱ τυγχάνοντα, Evagrius lib. iv, cap. 2 ; Theocritum vero in carcere saxo contusum ingentibus petitiu, salsoque in gurgite jacuisse, ac sepultura caruisse addit idem Marcellinus.

(7) Ὁρ ἡβούλετο. Cod. Vatic. ὃν ἐβούλετο Videtur legendum εἶναι. Neque enim Andream Amantius, sed Theocritum imperatorem renuntiandum decreverat.

## VARIÆ LECTIONES.

<sup>41</sup> δὲ om. R. <sup>42</sup> τὸ om. P. <sup>43</sup> Βενδερίτης. Scribendum videtur Βεδερίτης. Βεδερίτης Alemannus ad Procop., *Hist. arc.*, c. 6. <sup>44</sup> τῆς om. P. <sup>45</sup> Ἀντιοχεῖας IV. <sup>46</sup> β'. ιη'. ιβ'. α'. P. <sup>47</sup> τὸν Λαυσιακὸν καὶ Θεόκριτον κόμης om. P. <sup>48</sup> ἡβούλετο P.

verum iis acceptis, prætoriani, plebsque, posthabito Theocrio, ipsum Justinum creavere imperatorem. Postquam igitur imperator factus est, illos tanquam tyrannos, quique imperio suo insidias struerent, interfecit. Cæsi autem sunt intra palatium.

Idem vero imperator Apionem patricium revocavit, et Diogenianum ex-magistro militum, et Philoxenum perinde ex-magistro militum, a decessore, imperatore in exsilium missos. Ac Apionem quidem præfectum prætorio: Diogenianum vero ex-magistro militum per Orientem, Philoxenum denique post aliquod tempus consulem dixit.

Eodem anno, exortum est in ulterioribus Orientis partibus astrum horrendum, quod cometam vulgo vocant, radium inferius demittens. Id Pogoniam esse quidam asserbant: unde ingens homines invasit pavor.

#### CCCXXV Olympias.

A. C.	[Ol. Iph.]
520. II. Ind. XIII. Vitaliano et Rustico coss.	4.
521. III. Ind. XIV. Justiniano et Vale- rio coss.	1. 325.
522. IV. Ind. XV. Symmacho et Boe- thio coss.	2.

Hoc anno Tzathius, Zamnaxis Lazorum regis filius, simul ac obiit pater Zamnaxes, confestim pro-

#### DUCANGII NOTÆ.

(8) Ὁ δὲ στρατός. Milites Prætoriani, seu *Excubitores*, ut est apud Evagrium. A senatu electum scribit Marcellinus.

(9) Ὡς τυράννουσ. Cum Justinus Augusti deprehensi essent proditores, inquit Marcellinus.

(10) Ἀνεκαλέσατο. Cyrillus in Vita S. Sabæ, cap. 61: Οὕτως δὲ Ἀναστασίου τελευτήσαντος, Ἰουστίνου αὐτίκα τὴν βασιλείαν παραλαβὼν, νόμοις ἐχρήσατο, τοὺς κελουσοὺς τοὺς ὑπὸ Ἀναστασίου ἐξορισθέντας πάντας ἀνακληθῆναι.

(11) Ἀπίωνα. Qui cum duplici π' Ἀπίων dicitur Procopio et Theophani. Scribit Scaliger ad Eusebium, p. 254, hanc vocem apud Græcos semper scribi per simplex π, nomenque esse Ægyptium, ab Ἀπὶ: apud Latinos tamen semper efferi per duplex ππ. Certe Apionis regis, qui, ut scribit Eusebius lib. 1, Libyam testamento Romanis reliquit, nomen ita scribitur, ut Apionis Posidonii filii historici non semel laudati a Georgio Syncello, qui idem forte cujus historia Ægyptiaca laudatur a Clemente Alexandr. lib. 1 *Stromat.* et idem etiam quem non semel laudat Stephanus. Ita cum unico π scribitur Apion in quem scripsit Josephus, Apion Medicus apud Galenum, ac is denique Apion cujus hic sit mentio, genere Ægyptius: ἀνήρ ἐν Πατρικίοις ἐπιφανής, et χορηγὸς τῆς τοῦ στρατοπέδου δαπάνης, ut scribunt iidem Procopius, lib. 1 *Persic.*, cap. 7, et Theophanes anno XIV Anastasii, a quo in exsilium postmodum missus, Nicææ invitus presbyter ordinatus est, ut refert idem Theoph. an. 1 Justiniani. Sed an idem qui sub Justiniano consul fuit,

τὸς (8) καὶ ὁ δῆμος λαβόντες οὐχ ἑἴλαντο ἑσέο-  
κритον ποιῆσαι βασιλέα, ἀλλ' ἐποίησαν τὸν αὐτὸν  
Ἰουστίνον βασιλέα. Μετὰ οὖν τὸ βασιλεῦσαι αὐ-  
τὸν ὡς τυράννουσ (9) καὶ βουλευθέντας ἐπιβουλεῦσαι  
τῇ βασιλείᾳ αὐτοῦ ἐβόνηυσεν αὐτούσ. Ἐσφάγησαν  
δὲ εἰς τὸ παλάτιον ἔσω.

Ὁ δὲ αὐτὸς βασιλεὺς ἀνεκαλέσατο (10) τὸν πα-  
τρικίον Ἀπίωνα καὶ Διογενιανὸν ἀπὸ στρατηλατῶν  
καὶ Φιλόξενον καὶ αὐτὸν ἀπὸ στρατηλατῶν, πεμφθέν-  
τας εἰς ἐξορίαν παρὰ τοῦ πρὸ αὐτοῦ βασιλέωσ. Καὶ  
ἐποίησεν Ἀπίωνα (11) μὲν ἑπαρχὸν πραιτωρίων,  
Διογενιανὸν δὲ ἀπὸ στρατηλατῶν (12) Ἀνατολῆσ, καὶ  
Φιλόξενον (13) μετὰ χρόνον ἐποίησεν ὑπατον.

Τῷ αὐτῷ ἔτει ἀνήλθεν εἰς πέραν ἔν τῇ Ἀνατολῇ  
ἀστήρ (14) φοβερός, ὀνόματι κομήτης, ὅσ εἶχεν  
ἀκτίνα πέμπουσαν ἐπὶ τὸ κάτω, 332 ὄντια ἑλε-  
γόν τινας πωγωνίαν εἶναι· καὶ ἐφοβοῦντο οἱ ἀν-  
θρώποι.

#### ταξ' Ὀλυμπιάσ

Ἰνδ. γγ'. β'. ὑπ. Βιταλιανου ἑἰ καὶ Ρουστι-  
κίου (15).

Ἰνδ.. ιδ'. γ'. ὑπ. Ἰουστινιανου καὶ Οὐαλερίου.

Ἰνδ. ιε'. δ'. ὑπ. Συμμάχου καὶ Βοηθίου. ἑἰ (16).

Ἐν τούτῳ τῷ χρόνῳ Τζάθιος (17) ὁ υἱὸς Ζαμνά-  
ξου ἑἰ (18) τοῦ Λαζῶν (19) βασιλέωσ, ἡ μόνον ἐτε-

C infra disquirimus.

(12) Ἀπὸ στρατηλατῶν. Imo στρατηλάτην τῆσ  
Ἀνατολῆσ, *Magistrum militum per Orientem*, ut est  
apud Theophanem.

(13) Φιλόξενον ἀπὸ στρατηλατῶν. Fuerat quippe  
magister militum per Thracias, ut præfert Inscriptio  
diptychi consularis ejusdem Philoxeni, cujus ecty-  
pon publicavit Sirmondus in notis ad Sidonium:  
FL. THEODORUS PHILOXENUS SOTERICUS PHILOXENUS VIR  
ILL. COM. DOMEST. EX MAGISTRO M. PER. THRACIA. ET  
CONSUL. ORDINAR. quem consulatum is gessit cum  
Probo anno VII Justiniani.

(14) Ἀστήρ. Ita Theophanes, Cedrenus et Sym-  
eon Logotheta in Chron. ms. Similem Cometam  
visum sub Justiniani an. XIII, narrat Procopius, lib.  
II *Persic.*, cap. 4.

(15) Ρουστικίου. *Rusticum* Marcellinus et alii  
vocant, quomodo etiam legitur in epist. Hormisdæ  
pæpæ. *Vitalianum* vero hic delet Holstenius; et  
sane solus Rusticus interdum scribitur in Epistolis  
D ejusdem pontificis.

(16) Συμμάχου καὶ Βοηθίου. De his coss. agit  
Sirmondus ad Ennodii lib. VIII, epist. 1.

(17) Τζάθιος. Quæ hic sub annum IV Justiniani nar-  
rantur de Tzathio, seu Tzatho, uti appellatur a Theo-  
phane, Cedreno, et Symeone Logoth. in annum se-  
quentem iidem referunt.

(18) Ζαμνάξου. Ita hic et infra cod. Vatic. et  
editio Scaligeri. Perperam Rader. Ζαμνάξου.

(19) Λαζῶν. Qui Colchi olim dicti, ut ait Aga-  
thias lib. II et III.

#### VARIE LECTIONES.

<sup>30</sup> οὐχ V. <sup>31</sup> εἶδοντο P. <sup>32</sup> τὸ om P. <sup>33</sup> εἰς πέραν. εἰπέραν V. Conf. ad pag. 335 C. <sup>34</sup> τὸ. τῷ R.  
<sup>35</sup> ταξ', ταγ', ταδ'. *Tertia et quarta ommissæ sunt cum duobus annis secundæ. m. R.* <sup>36</sup> Βιταλιανου P.  
<sup>37</sup> Βοηθίου PV. <sup>38</sup> Ζαμνάξου R et mox Ζαμνάξου. Ζαμνάξου m. R. <sup>39</sup> ἡ PV.

λέυτα ὁ πατήρ αὐτοῦ Ζαμνάξης, εὐθέως ἀνήλθεν ἐν Κωνσταντινουπόλει πρὸς τὸν θεϊότατον βασιλέα Ἰουστίνον. Καὶ ἑαυτὸν ἐκδεδικώς παρεκάλεσεν ἀναγορευθῆναι αὐτὸν βασιλέα Λαζῶν ὑπὸ τοῦ Ῥωμαίων βασιλέως, γινόμενον <sup>60</sup> Χριστιανόν, καὶ μὴ πρὸς συνθήθειαν ὑπὸ τοῦ Περσῶν βασιλέως προχειριζόμενον ἀναγκασθῆναι αὐτὸν, ὡς οἷα ὑποκείμενον καὶ παρ' αὐτοῦ προχειριζόμενον βασιλέα, καὶ τὰς θυσίας ποιῆσαι καὶ πάντα τὰ Περσικὰ σεβάσματα. Ἦν δὲ κατ' αὐτὸν τὸν καιρὸν βασιλεὺς Περσῶν Κωάδης <sup>61</sup> (20), καὶ παρὰ Πέρσαις ἐκράτει ὥστε <sup>62</sup> βασιλέως Λαζῶν τελευτῶντος ἄλλον βασιλέα στέφασθαι τοῦτοις ὑπὸ τοῦ κατὰ καιρὸν βασιλέως Περσῶν, τοῦ ἔθνους μέντοι τῶν Λαζῶν ὑπάρχοντα. Καὶ δεχθεὶς ὁ Τζάθιος παρὰ τοῦ αὐτοῦ βασιλέως Ἰουστίνου ἐρωτήσθη· καὶ Χριστιανὸς γενόμενος ἔφημε γυναῖκα Ῥωμαίαν, ἐκγονον Ὀνίου (21) τοῦ πατρικίου τοῦ ἀπὸ κουροπαλατῶν, Οὐαλεριανῆν (22). Ἦντινα εἰς τὴν ἰδίαν αὐτοῦ χώραν λαθῶν ἀπήγαγεν, προχειρισθεὶς καὶ στέφθεὶς βασιλεὺς Λαζῶν ὑπὸ τοῦ αὐτοῦ <sup>63</sup> Ἰουστίνου βασιλέως, φορέσας στέφανον Ῥωμαίων καὶ χλαμύδιον <sup>64</sup> (23) ἄσπρον <sup>65</sup> ὀλοσθηρικόν, ἔχον <sup>66</sup> ἀντὶ πορφύρου χρυσοῦν βασιλικὸν τάβλιν <sup>67</sup> ἐν ᾧ ὑπῆρχεν ἐν μέσῳ στήθαριν ἀληθινόν <sup>68</sup> μικρὸν τοῦ βασιλικοῦ χαρακτηριστῆρος Ἰουστίνου καὶ σιχάριν ἄσπρον παραγαυδίν, καὶ αὐτὸ ἔχον χρυσᾶ πλουμμία βασιλικὰ, ὡσαύτως φέροντα τὸν χαρακτήρα τοῦ αὐτοῦ βασιλέως Ἰουστίνου. Τὰ γὰρ τζαγγία αὐτοῦ ἦν ἀπὸ τῆς χώρας αὐτοῦ Ῥουσαία, Περσικῶ σχήματι, ἔχοντα μαργαρίτας· ὁμοίως δὲ καὶ ζώνη αὐτοῦ ὑπῆρχεν διὰ μαργαριτῶν. Ἐλαβεν δὲ παρὰ τοῦ βασιλέως Ἰουστίνου δῶρα πολλὰ <sup>69</sup> καὶ αὐτὸς καὶ ἡ γυνὴ αὐτοῦ Οὐαλεριανῆ, ὡς ἅπασι εἰς ἄλλα βασιλεία.

Καὶ γνοὺς τοῦτο Κωάδης βασιλεὺς Περσῶν ἐδήλωσεν διὰ πρεσβευτοῦ τῷ βασιλεὶ Ἰουστίνῳ ταῦτα, ὅτι ἐφιλίας καὶ εἰρήνης μεταξὺ ἡμῶν λαλουμένης καὶ γινόμενης τὰ ἐχθρῶν πράττεις. Ἴδου γὰρ τὸν ὑποκείμενόν μοι βασιλέα **333** Λαζῶν αὐτὸς προχειρίσω, μὴ ὄντα ὑπὸ τῆν Ῥωμαίων διοίκησιν, ἀλλ' ὑπὸ τῶν Περσῶν τάξιν ἐξ αἰῶνος. Καὶ πρὸς ταῦτα ἀντεδήλω-

A factus est Constantinopolim ad religiosissimum imperatorem Justinum, seque ei totum commendavit, illum deprecatus, uti se Lazorum regem ab ipso Romanorum imperatore creatum, ac Christianum effectum, renuntiaret; ne ex more a Persarum rege inauguratus, veluti subditus, et ab illo rex dictus, sacrificia facere, aliosque omnes Persarum cultus exsequi cogeretur. Erat autem ea tempestate Persarum rex Cavades: et apud Persas ea invaluerat consuetudo, ut Lazorum rege defuncto, ab rege Persarum, qui tum rerum potiebatur, alius qui ex Lazorum gente esset rex iis daretur. Susceptus itaque ab imperatore Justino Tzathius, ac Christianus effectus, uxorem duxit Valerianam, feminam Romanam, Onini patricii et ex-cura palatii neptem: quam secum in regionem suam abduxit, cum antea creatus fuisset et coronatus Lazorum rex ab imperatore Justino, gestans diadema Romanorum, et chlamydem candidam holosericam, habens etiam loco purpuræ tabulam auream regiam, in cujus medio efficta erat imaguncula cærulea pectoralis imperatoris Justini: et tunicam albam reticulatam opere aureo plumario regio, habentem similiter ejusdem Justini imperatoris imaginem. Ipsius vero cothurni, juxta gentis suæ ritum, russei erant coloris, more scilicet Persico, margaritis distincti et exornati: quemadmodum etiam illius zona unionibus interstinguebatur. Multis porro donis ab imperatore Justino cohonestatus est, ac uxor ejus Valeriana, ut quæ plane coacta, vel certe impulsula, nupserrat, in aliena regna profectura.

ἀναγκασθεῖσα ἦτοι προτραπεῖσα γαμηθῆναι αὐτῷ

Coades vero, seu Cavades Persarum rex regi gestæ certior factus, imperatori Justino hæc per legatum nuntiavit: « Cum amicitia paxque inter nos hactenus tractata sit ac firmata, hostilia tamen moliris. En Lazorum regem mihi subditum ipsemet inaugurasti, cum sub Romanorum provincia nunquam, sed ab omni hominum memoria sub Persa-

## DUCANGII NOTÆ.

(20) *Κωάδης*. Qui infra *Κωάδης*, Procopio, Theophani, et aliis *Καβάδης*.

(21) *Ὀνίου*. Ὀμοῦ habet Theophanes editus: Νομοῦ, cod. Vatic. Ῥώμου, Symeon Logoth. in Chron. ms.

(22) *Οὐαλεριανῆν*. *Οὐελαριαν*, cod. Vatic. Theophanis. Exhinc Lazorum reges per legatos Byzantium missos, affinitatem cum aliquibus senatoribus, de imperatoris sententia, jungebant, atque hinc ducebant uxores, inquit Procopius lib. iv *Goth.*, cap. 9.

(23) *Χλαμύδιον*. Scaliger, *Χλανίδιον*. Theophanes, *Χλανίδιον*. Notum autem quid proprie sit *χλανίς*. Quæ porro in hac narratione occurrunt voces Græco-barbaræ, apud hunc scriptorem, Theophanem, Cedrenum et Symeonem Logothetam, plenius ex-

plicantur in Gloss. med. Græcit. lucemque aliam excipere possunt ex Agathia lib. iii, p. 90, edit. Reg. ubi Lazorum principis παράσημα, seu insignia, ita describuntur: Εἰσὶ δὲ ταῦτα στέφανος χρυσοῦς λιθοκόλλητος, καὶ χιτῶνων ποδήρες ὑπόχρυσον, πέδιλα τε κοκκοβαφῆ, καὶ μίτρα ὁμοίως χρυσοῦ τε καὶ λίθους πεποικιμένην. Χλαμύδα δὲ ἀλουργῆ τοῖς βασιλεῦσι τῶν Λαζῶν οὐ θέμις ἀμπεχέσθαι, λευκὴν δὲ μόνον, οὐ μέντοι παντάσῃ γε κοινὴν οὕτω καὶ εἰθισμένην. Ἀμφὶ γὰρ τῷ μεσαίτατον ἐκείνῃ χρυσοῦ ὑφάσματι ἐκπτέρωθεν καταλάμπεται. Βασιλικὸν δὲ τὸ ἐμπερρόνημα τῆς χλαμύδος, λίθους τε ἐκκρεμέσει, καὶ τῇ ἄλλῃ κατασκευῇ διαπρέπον. Quid autem sit χρυσοῦ illud ὑράσμα docemus in Gloss. med. Græcit. in v. *Τάβλα*.

## VARIÆ LECTIONES.

<sup>60</sup> γινόμενον P. <sup>61</sup> Καβάδης m. R, Κωάδης P. <sup>62</sup> ὡς δὲ R. <sup>63</sup> αὐτοῦ om. P. <sup>64</sup> χλαμύδιον PV. <sup>65</sup> ἄσπρον m. R. <sup>66</sup> ἔχον PV. <sup>67</sup> τάβλιν P. <sup>68</sup> ἀληθινόν PV. Correxi ex Malala, pag. 415, 14.

rum dominatione exsiterit. » Ad hæc Justinus imperator respondit : « Neminem ex iis qui regno tuo subjecti sunt, vel excepimus, vel accivimus : sed cum quidam, Tzathius nomine, in terras nostras venisset, pedibus nostris advolutus, inixe nos deprecatus est, uti ab impura quadam et pagana religione, impiisque sacris, et malorum dæmonum præstigiis expiaretur, ac Christum profiteri sibi liceret, æterni ac cœlestis Dei, et conditoris universi virtutem et majestatem obtestatus, hunc ad meliorem religionem transire volentem, ut verum Deum agnosceret impedire non decebat. Unde Christianis sacris initiatum, cœlestibusque mysteriis dignatum, in suam regionem remisimus. » Hinc inimicitiae deinceps inter Romanos et Persas intercessere. Eodem igitur anno, Coades rex Persarum Hunnorum regem, Zilgbi nomine, adversus Romanos concitavit. Quod cum rescisset Justinus, ut qui ipse ad Romanorum auxilium, missis multis muneribus illum prius invitarat, fœdusque jurejurando cum eo firmarat, non modico dolore affectus est.

Hunnus porro a Persis impulsus ad Persarum regem Coadem cum xx militum millibus profectus est, adversus Romanos bellum gesturus.

Religiosissimus autem Justinus, cum benevola sua responsione, Coadæ Persarum regi per legatum, velut alterius negotii nomine missum, Ziagbiris Hunnorum regis perfidiam ac perjuriam significavit : et quod is a Romanis pecuniam accepisset, quo Persas, sub prælii tempus in Romanorum partes transeundo, cum iis præliaturus, proderet : « Nos proinde, cum fratres sinus, decet ut amicitiam invicem colamus, et a canibus istis non patiamur nobis illudi. » Quibus intellectis, Coades Persarum rex Zilgbin percontatur, hisque affatur verbis. « Accepistine dona a Romanis contra Persas sollicitatus? » Cui Zilgbi, « Etiam, » inquit. Tum Coades iratus illum interfecit, multosque ex Hunnis sub noctem sustulit, ingenti in illos immissa militum copia, ignorantibus iis a Persarum rege contra se missos, cum ex aliis regionibus advenisse, seque ac eorum re-

σεν αὐτῷ ὁ αὐτὸς βασιλεὺς Ἰουστίνος ταῦτα. « Ἡμεῖς τινα τῶν ὑποκειμένων τῇ σὴ βασιλείᾳ οὐτε προσελαβόμεθα οὐτε προετρέψαμεν, ἀλλ' ἐλθὼν τις ὄνομα Τζάθιος εἰς τὰ ἡμέτερα βασιλεία ἐδεξέθη προσπίπτων ἡμῖν ρυσθῆναι μυσταροῦ τινος καὶ Ἑλληνικοῦ ὄγματος καὶ ἀσεδῶν θυσιῶν καὶ πλάνης δαιμόνων ἀδικῶν, καὶ Χριστιανὸς γενέσθαι ἀξιούμενος τῆς δυνάμεως τοῦ αἰωνίου καὶ ἐπουρανίου Θεοῦ καὶ δημιουργοῦ τῶν ἀπάντων, καὶ κωλύσαι τὸν βουλέμενον εἰς τὸ βέλτιον ἐλθεῖν καὶ γυνῶναι Θεὸν ἀληθινὸν οὐκ ἐνεδέχτο. Ὅθεν Χριστιανὸν αὐτὸν γενόμενον καὶ ἀξιοθένητα τῶν ἐπουρανίων μυστηρίων εἰς τὴν ἰδίαν ἀπελύσαμεν χώραν. » Καὶ ἐγένετο λοιπὸν ἐχθρα μεταξὺ Ῥωμαίων καὶ Περσῶν. Καὶ προέτρεψε Κωάδης βασιλεὺς Περσῶν τῷ αὐτῷ χρόνῳ ῥήγα τῶν Οὐννων ὀνόματι Ζιλγβί (24). Περὶ οὗ ἀκούσας ὁ αὐτὸς βασιλεὺς Ἰουστίνος καὶ ὡς πρώην αὐτὸς αὐτὸν ἐν προετρέψαμενος πρὸς βοήθειαν Ῥωμαίων, πέμψας αὐτῷ δῶρα πολλὰ καὶ σύνταξιν λαδῶν μεθ' ὄρκων παρ' αὐτοῦ, ἐλυπήθη σφόδρα.

'Ο δὲ αὐτὸς Οὐννος προτραπεῖς κατὰ τῶν Περσῶν ἀπῆλθεν πρὸς Κωάδην βασιλεία Περσῶν κατὰ Ῥωμαίων μετὰ χιλιάδων κ', ὄφειλων Ῥωμαίους πολεμῆσαι.

'Ο δὲ θεοτάτος Ἰουστίνος ἐδῆλωσε διὰ πρεσβευτοῦ Κωάδῃ τῷ Περσῶν βασιλεῖ μετὰ φιλικῆς αὐτοῦ ἀποκρίσεως ὡς ἐπ' ἄλλῃ τινὶ γράφας τὴν τοῦ αὐτοῦ Ζιλγβίρος ῥηγὸς τῶν Οὐννων παραβασίαν καὶ ἐπιπορίαν, καὶ ὅτι παρὰ Ῥωμαίων ἐχομίσατο χρήματα κατὰ Περσῶν, ὄφειλων αὐτοὺς προδοῦναι καὶ τῷ καιρῷ τῆς συμβολῆς εἰς τὸ μέρος Ῥωμαίων συμμαχεῖν, καὶ ὅτι « Δεῖ ἡμᾶς ἀδελφοὺς (23) ὄντας εἰς φίλιαν λαλεῖν καὶ μὴ ἀπὸ τῶν κυνῶν (26) τούτων παύζεσθαι. Καὶ γνοὺς ταῦτα Κωάδης βασιλεὺς Περσῶν ἐπηρώτησεν τὸν Ζιλγβίν, εἰρηκῶς αὐτῷ, ὅτι « Δῶρα ἑαδεις παρὰ Ῥωμαίων προτραπεῖς κατὰ Περσῶν; » Καὶ εἶπεν ὁ Ζιλγβίς, ὅτι « Ναί. » Καὶ ὄργισθεις ὁ Κωάδης ἐφόνευσεν αὐτὸν, καὶ πολλοὺς τοῦ ὄχλου αὐτοῦ νυκτὸς ἀνεῖλεν, πέμψας κατ' αὐτῶν πλῆθος πολὺ, ἀγνοοῦντων τῶν Οὐννων ὅτι ἀπὸ τοῦ βασιλέως τῶν Περσῶν ἐπέμψθη κατ' αὐτῶν τὸ πλῆθος, ἀλλ' ὡς ἀπ' ἄλλης χώρας τινῶν, φησὶν, ἐπελθόντων τοῖς

## DUCANGII NOTÆ.

(24) Ζιλγβί. Editio Scaligeri, Ζιλγβί. Infra Ζιάγβιρος, ubi eadem editio Ζιάγβιρος præfert : Theophani et Logothetæ Ζιλγβίος dicitur. Quæ porro de hac Hunnorum ad Persas defectione anno in Justinii hic narratur, sub an. III, recitant iidem Theophanes et Logoth.

(25) Ἀδελφῶν. Sic nempe olim, ut et hodie, reges sese invicem compellabant. Vide utrumque Glossarium.

(26) Κυνῶν. Sic reposuimus ex Theophane, cum prave in utraque editione scriptum esset κοινῶν.

Holstenius scripserat, forte Οὐννων. Sed nihil mutandum : notum enim militare convicium, canis. Terentius in Eunuchis : *Ain vero canis?* ubi Donatus observat hoc verbo impudentibus inimicis convicium fieri solere : *nam, ut subdit, militare dictum est in hostem canis.* Vincentius Bellovacensis lib. xxx, cap. 74, de Tartaris : *Papam et omnes Christianos canes appellat.* Froissart. XXI vol. cap. 22 : *Et encore nous vaut mieux mourir, que vivre à honte et en servage dessous ces chiens de mécréants.*

## VARIE LECTIONES.

<sup>68</sup> παρ' om. P. <sup>69</sup> δὲ om. P. <sup>70</sup> Ζιάγβιρος P. <sup>71</sup> κυνῶν m. R, κοινῶν PV.

Οὐνοῖς καὶ τῷ ῥήγῃ αὐτῶν. Οἱ δὲ λοιποὶ τῶν Οὐν-  
ων οἱ ὑπολειφθέντες ἔφυγον. Καὶ ἔδοξε λοιπὸν ὁ  
Κωδῆς λαλεῖν, **334** φησὶν, περὶ πάκτων εἰρήνης  
ἦτοι φιλίας, δηλώσας διὰ Βροῖου πρεσβευτοῦ (27) τῷ  
βασιλεῖ Ῥωμαίων Ἰουστίνῳ.

Ἰνδ. α'. ε'. ὑπ. Μαξίμου <sup>72</sup> (28) μόνοῦ.

τκς' Ὀλυμπιάς.

Ἰνδ. β'. ζ' ὑπ. Ἰουστινιανοῦ (29) τὸ β' καὶ Ὀπι-  
λίωτος.

Ἰνδ. γ'. ζ'. ὑπ. Φιλοξένου καὶ Πρόβου.

Ἰνδ. δ'. η'. ὑπ. Ὀλυβρίου μόνοῦ.

Ἰνδ. ε'. θ'. ὑπ. Μαθορτίου <sup>73</sup> Ῥωμαίου (30) μό-  
νου.

Μετὰ τὸ διελθεῖν τὸ ἔτος καὶ μῆνας θ', ἡμέ-  
ρας ε', τῆς βασιλείας Ἰουστίνου τοῦ θειοτάτου συν-  
εβασίλευσεν (31) αὐτῷ ὁ εὐσεβέστατος Ἰουστινιανὸς  
ὁ αὐτοῦ συγγενὴς ὁ μεγαλόφυχος εἰς ὑπερβολὴν,  
μετὰ τῆς γαμετῆς αὐτοῦ Θεοδώρας ἀναγορευθεὶς,  
καὶ ἐστέφθη ὑπὸ τοῦ θειοτάτου Ἰουστίνου τοῦ αὐτοῦ  
θείου μηνὶ Σανθικῷ, κατὰ Ῥωμαίους Ἀπριλίου  
πρώτῃ, Ἰνδικτικῶνος ε', τοῦ φε' ἔτους Ἀντιοχείας  
τῆς Συρίας, ὑπατείας τοῦ προκειμένου Μαθορτίου  
Ῥωμαίου. Ὅστις βασιλεὺς Ἰουστινιανὸς μεγάλην  
ἐποίησεν κατάστασιν (32) ἐν Κωνσταντινουπόλει καὶ  
ἐν ἐκάστῃ πόλει, <sup>74</sup> πέμψας θείας σάρκας ὡστε <sup>75</sup> (33)  
τιμωρηθῆναι τοὺς ἀταξίας ἢ φόνους ποιοῦντας (34)  
καὶ μῆτινα λιθοβολεῖν <sup>76</sup> ἢ φονεῦσιν, ἀλλὰ θεωρεῖν  
εὐτάκτως· καὶ φόβον ἔδειξε πολλὴν καὶ εἰρήνην εἰς  
πάσας τὰς ἐπαρχίας. Ἐν δὲ τῷ μεταξὺ συνέδῳ ἀσθε-  
νήσαντα τὸν βασιλεῖα Ἰουστίνου ἐκ τοῦ ἔλκουσ οὗ εἶ-  
χεν ἐν τῷ ποδὶ αὐτοῦ ἐξ ἧς ἔλαβε σαγίττας ἐν τῷ  
πολέμῳ τελευτῆσαι μηνὶ Λύφ, κατὰ Ῥωμαίους Αὐ-  
γούστου πρώτῃ, ἡμέρᾳ Κυριακῇ <sup>77</sup> ὦραν τρίτην,  
τῆς παρουσίας ε' ἐπιμεμήσεως. Τελευτᾷ δὲ ἐτῶν ος'.

A gem aggressos esse ii arbitrarentur. Cæteri qui  
cædem evaserant, fugam arripuerunt. Tum vero  
Coades deinceps pacisci cum Romanis, ut fertur,  
decrevit, missoque ad Justinum imperatorem le-  
gato Broeo, amicitiam instauravit.

A. C.

523. v. Ind. i. Maximino solo cos.

[Ol. Iph.]

3.

CCCXXVI Olympias.

524. vi. Ind. ii, Justiniano II et Opilione  
coss.

4.

525. vii. Ind. iii. Philoxeno et Probo  
coss.

1. 326

526. viii. Ind. iv. Olybrio solo cos.

2.

527. ix. Ind. v. Maortio Romano solo  
cos.

3.

B Anno viii, cum mensibus ix, diebusque v, im-  
perii religiosissimi Justini exacto, cum illo impe-  
ravir piissimus Justinianus, illius affinis, ingentis  
vir animi supra quam vulgo solet, et cum conjuge  
Theodora renuntiat, coronatus est a religio-  
sissimo Justino illius avunculo, mense Xanthico,  
secundum Romanos, Aprilis, die i, indictione v  
ære Antiochiæ Syriæ anno dlxxv, consule præfato  
Maortio Romano. Qui quidem imperator Justi-  
nianus Constantinopolitanæ civitatis statam emen-  
davit et composuit, emissis sacris jussionibus,  
quibus de seditiosis ac tumultus excitantibus, vel  
cædes facientibus pœnæ exigentur, vetareturque  
ne quis ullum in posterum occideret, vel lapi-  
dibus impeteret, sed ut singuli in spectandis cir-  
censibus, modeste se gererent, imperabatur: quo  
facto magnum incussit terrorem, pace in omnibus  
provinciis stabilita. Interea accidit ut imperator  
Justinus ex ulcere pedis, quod ex sagittæ ictu in  
prælio accepto ortum erat, obierit, mensæ Loo,  
secundum Romanos, Augusti i die Dominica,  
hora iii præsentis v indictionis. Moritur vero an-  
nos natus lxxvi.

#### DUCANGII NOTÆ.

(27) Διὰ Βροῖου πρεσβευτοῦ. Edit. Scalig. διὰ  
Βροῖου πρεσβυτέρου. Raderus perperam ediderat,  
διὰ Βροῖου.

(28) Μαξίμῳ. Legendum Μαξίμου, ex Marcel-  
lino, Victore Tunnunensi, Mario Aventic. et aliis.  
Vide epist. 1 et 2 Joannis papæ I, et Sirmondum  
ad Ennodii lib. vii, epist. 20.

(29) Ἰουστινιανοῦ. Sic pariter leg. Ἰουστίνου,  
ex iisdem: qui error etiam irrepsit in leg. 41 Cod.  
de episcop. et cleric. quæ hanc subscriptionem præ-  
fert: Justiniano A. II et Opiliano coss. Additio ins.  
Chronico Senatoris: Opilio et Justinus Augg. VV.  
CC., ubi delenda postrema littera in Augg. Hinc  
porro in cæteros Justiniani consulatus error ir-  
repsit.

(30) Μαθορτίου Ῥωμαίου. Hæc delet Holstenius,  
at cur, nescio.

(31) Συνεβασίλευσεν. Ad hunc locum conferen-

das omnino Cyrillus Scythopolitanus de Vita S.  
Sabæ, cap. 68.

(32) Μεγάλην ἐποίησεν κατάστασιν. Id est ple-  
bem ad modestiam compulsi, ut loquitur Valerius  
Probus in Coriolano. Vide Gloss. med. Græc in  
Κατάστασις.

(33) Εἰς τὰ. Scalig. ὡστε.

(34) Τοὺς ἀταξίους καὶ φόνους ποιοῦντας. Quæ  
hic de punitis eardium, in circo maxime, auctoribus  
et lapidatoribus recitat auctor Chronici, Justiniano-  
que ascribit, ad annum vi Justini referuntur, ei-  
demque Justino tribuuntur a Marcellino, Theophane  
et Symeone Logotheta. Idem Marcellinus ad consu-  
latum Maximi: Plerique lapidatorum, percussor-  
um, urbisque depopulatorum, sua ob scelera depre-  
hensi, ferro, igni, suspendioque expensi sunt, gratiam  
bonis civibus spectaculum exhibentes. Quod quidem  
Venetæ præsertim factioni ascribit idem Theopha-

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>72</sup> Μαξίμῳ P. <sup>73</sup> Μαθορτίου R, alterum in m. ponens. <sup>74</sup> καὶ ἐν ἐκάστῃ πόλει om. P. <sup>75</sup> ὡστε. εἰς  
τε P. <sup>76</sup> μὴ λιθοβολεῖν τινα P. <sup>77</sup> Κυριακῇ. κατὰ R.

Solus deinceps imperavit Justinianus Augustus A annos cxxviii, menses xi. Colliguntur anni vi. mclxxv.

Καὶ λοιπὸν ἐβασίλευσεν μονάρχης Ῥωμαίων Ἰουστινιανὸς Ἀύγουστος ἔτη λη', μῆνας ια'.

Numeratur tempus illius imperii ex quo imperator est renuntiatus, id est a mense Xanthico, secundum Romanos Aprilis 1, ind. v.

Ὅμοῦ ἴσοε' (35).  
Ἐπιζητεῖται δὲ ὁ χρόνος τῆς αὐτοῦ βασιλείας ἀπ' οὗπερ ἀνηγορεύθη βασιλεὺς, τούτέστιν ἀπὸ μηνὸς Ξανθικοῦ, κατὰ Ῥωμαίους Ἀπριλίου α'. Ἰδ. ε'.  
τκζ' Ὀλυμπιάς.

CCCXXVII Olympias.

A. C. [Ol. Iph.]  
528. 1. Ind. vi. Justiniano Augusto III solo cos. 4.

Ἰδ. ζ'. α'. ὑπ. Ἰουστινιανοῦ Ἀυγούστου τὸ γ' ἔτος. (36).

Justinianus imperator anno imperii i mense Audynæo, secundum Romanos Januarii 1, indict. vi, tantam vim pecunie sparsit, omnibusque præbuit, quantam nullus alius imperator in consulatu sparserat.

335 Ὁ βασιλεὺς Ἰουστινιανὸς κατὰ τὸ πρῶτον ἔτος τῆς αὐτοῦ βασιλείας μηνὶ Αὐδυναίῳ, κατὰ Ῥωμαίους, Ἰανουαρίου πρώτη, τῆς ἑκτης ἐπιμεμήσειος, τοσαῦτα ἔρριψε χρήματα (37) καὶ παρέσχε πᾶσιν, ὡς οὐδεὶς βασιλεὺς ἑτερος ὑπατεύσας ἦν.

Eodem anno, Persæ Tzathio Lazorum regi bellum intulere, quod Romanis se adjuuisset. Tzathius autem ad imperatorem Justinianum legatum misit, petens ab eo sibi auxilium ex Romanis submitti. Misitque idem Justinianus imperator exercitum, et tres magistros militum, Belisarium, Cery-

B Τῷ αὐτῷ ἔτει (38) Πέρσαι ἐπολέμησαν Τζαθίῳ τῷ Λαζῶν βασιλεῖ, ὡς προσφυνέτι <sup>40</sup> Ῥωμαίοις. Καὶ λοιπὸν ὁ αὐτὸς Τζαθίος ἐπεμψε, καὶ ἰδεθήη τοῦ βασιλέως Ἰουστινιανοῦ καὶ τῆς Ῥωμαίων βοήθειας. Καὶ ἐπεμφεν αὐτῷ πλῆθος στρατιωτῶν ὁ βασιλεὺς Ἰουστινιανὸς καὶ στρατηλάτας τρεῖς, Βηλίσάριον (39),

DUCANGII NOTÆ.

nes anno ii ejusdem Justini, cum in Prasinus aliosque promiscue impune grassaretur (quippe ut est in epigr. 415, lib. i Anthol.

Senatorem, lib. i, Var. 27, 33, et vide notata ad annum vii Anastasii.

Ol Βερετοὶ Πραστρουισιρ ἐναρτοιοι ἀλὲρ ἐδρτες.)

(35) Ὅμοῦ ἴσοε'. ἴσοδ' legendum observat vir doctus.

missusque esset magistratus qui ejusmodi grassationes coercere auderet. Quæ quidem, inquit ille, usque ad vi Justiniani annum acta sunt. Et sane si hac in re fidem aliquam meretur Procopius in Hist. arcana, cap. 7 et 10, tantum abest ut in ejusmodi factionum licentiam edicta emisit Justinianus, ut hanc ipse et Theodora fovisse dicantur : quod et tradit Evagrius lib. iv, cap. 52. Quantis porro odiis utraque factio sese invicem prosequeretur, et nulla prævia offensa inter se digladiaretur, nec ipsa etiam germanitatis habita ratione, ipsis feminis, καίπερ οὐδὲ ἐς τὰ θέατρα τὸ παράπαν ἰούσαις, viris interdum sese adjungentibus, pluribus narrat idem Procopius loco jam laudato, et lib. i Persic., cap. 24. Sed nemo melius expressit circenses istos tumultus, et factionum mutuas dissensiones, quam Amphilo-chius, seu, ut alii volunt, Gregorius Nazianzenus, in epistola iambis scripta ad Seleucum, ex qua quædam hic in specimen delibabimus :

(36) Τὸ τρίτον μόνου. Holsten. τὸ β'. In epist. iii Felicis papæ IV, hic consulatus ita consignatur. C. C. Mavortii V: C. Vide Sirmundum ad Ennodii lib. ix, epist. 33.

Καὶ μὴν τὸ πολλοῖς μᾶλλον ἡμερώτερον.  
Δοκοῦν θέαμα πωλικῶν θεαμάτων,  
Καὶ τοῦτο λοιμὸς ἐστὶ, καὶ ψυχῆς νόσος.  
Πόλεις διωσπᾶ, δῆμον εἰς στάσιν φέρει,  
Μάχης διδάσκει, λοιδοροῦν θήγει στόμα.  
Τέμνει πολιτῶν φίλτρα, συγκροεῖ γένη,  
Κατασχέρει γέροντας, ἐκμαίρει νέους,  
Ἐχθρὸς ἀνάπτει φίλτάτων, κατὰ νόμους.

(37) Τοσαῦτα ἔρριψε χρήματα. Marcellinus hanc Justiniani in consulatu munificentiam ad indict. xiv, revocat, quo quidem anno cum Valerio cos. fuit, Justino adhuc superstitie.

Et infra :

Οὐκοῦν ἐναργῶς, καὶ τὸ δόξαν ἡμερον,  
Ἐρσοτικὸν θέαμα τῶν ἱπποδρόμων,  
Ψυχῶν δλεθρὸς ἐστὶ, σωματῶν μάχη,  
Καὶ πρὸς γε τούτοις χρημάτων σαφῆς βλάβη;  
Πόσους μὲν οἰκὸς ἀθρόως κατέσπασε;  
Πόσους προσαιτεῖν πλουσίους ἠνάγκασε;

(38) Τῷ αὐτῷ ἔτει. Belli Lazici meminit Procopius, lib. i Persic., cap. 7, quo loco scribit Lazis milites suos adversus Persas tueri reuenticibus, Iræ-næum eo cum copiis a Justino missum, cum Ibe-res ab ipsis Persis bello petiti, eorumque impetus sustinere minus idonei, in Lazicam sese recepissent. Quod quidem sub exitum imperii Justinii refert, proinde post inaugurationem Tzathi Lazorum regis, quam anno iv, seu v, factam diximus. Tzatho successit Gubases, quem Romanæ feminae filium fuisse ait idem Procopius, lib. iv Goth., cap. 9, Tzathi scilicet et Valerianæ, cujus supra scriptor meminit. Hunc Agathias, lib. ii, pag. 56, ut et Lazos omnes Justiniano κατηχόους ὄντας καὶ εἰνους, καὶ τὰ ἐς θείν ὁμογνώμονας fuisse ait : quo quidem cæso, Τζαθῆς illius junior frater Byzantium veniens, τῆν τε πατρῴαν ἀρχὴν, καὶ τὰ ταύτης παράστημα πρὸς τὸ βασιλείῳ Ῥωμαίων, ἥπερ ἐκ παλαιοῦ νενομίσται, accepit. Proinde Tzathus, cujus hic mentio fit, prior ille debet intelligi, quem in regem Lazorum inauguravit Justinus, cui Gubases filius successit. Hoc autem bellum Lazicum in annum i Justiniani pariter conjiciunt Theophanes, Cedrenus, et alii: illud vero describit Procopius, lib. i Persic., cap. 15.

Mitto reliqua, quæ totidem iambis latinis expressit Joachimus Zehnerus, quos pariter omittimus. Adde

D (39) Βηλίσάριος. Qua tempestate, id est anno i Justiniani, is adolescens erat, et prima lanugine signatus, ut scribit Procopius, lib. i Persic., cap. 12. Jam vero hoc loco Βηλίσάριον, vel Βιλισάριον fere semper effert auctor Chronici, quomodo Βιλί-

VARIÆ LECTIONES.

<sup>10</sup> ἐξ om. P. <sup>11</sup> ὑπατεύων P. <sup>12</sup> προσφυνέτι P.

καὶ Κήρυκον (40), καὶ Εἰρηγαῖον τὸν Πενταδίας (41). Καὶ συνέκρουσαν πόλεμον, καὶ πολλοὶ ἔπεσαν τοῦ Ῥωμαίων στρατοῦ. Καὶ ἠγανάκτησε κατὰ τῶν στρατηλατῶν ὁ βασιλεὺς Ἰουστινιανός, ὅτι φθονοῦντες ἀλλήλους προεδίδουν ἀλλήλους καὶ ἐγνώριζον κατ' ἀλλήλων τῷ βασιλεῖ<sup>81</sup>, καὶ διεδέξατο<sup>82</sup> αὐτοὺς, Πέτρου τοῦ στρατηλάτου τοῦ ἀπὸ νοταρίων τοῦ βασιλέως (42) καταλθόντος καὶ ἀποκινήσαντος αὐτοὺς καὶ λαθόντος τὰ ἐξπέδιτα παρ' αὐτῶν, καὶ συμβαλόντος<sup>83</sup> τοῖς Πέρσαις μετὰ τῶν Λαζῶν πολλοὺς κατέκοψαν Πέρσας.

Ἐν τούτῳ τῷ χρόνῳ ὁ βασιλεὺς Ἰουστινιανός ἀνένεωσε τὸ πρῶτον Συκάς (43) πρῶτην λεγόμενον, κείμενον κατέναντι Κωνσταντινουπόλεως, καὶ τὸ θέατρον αὐτῶν Συκῶν καὶ τὰ τείχη, δωδεκάκις δικαίον<sup>B</sup> πῶλεως, μετονομάσας αὐτάς Ἰουστινιανούπολιν. Ἐκτίσθη δὲ καὶ τὴν γέφυραν (44), δι' ἧς δύναται τις τὴν πορείαν<sup>84</sup> ποιεῖσθαι ἀπὸ τῆς ἀντιπέρας εἰς<sup>85</sup> τὴν πανευδαίμονα.

Ὁ αὐτὸς βασιλεὺς ἀνεπλήρωσε καὶ τὸ δημόσιον λουτρόν, ὃ ἦν πρῶτην ἀρξάμενος κτίζειν ἐν Κωνσταντινουπόλει Ἀναστάσιος ὁ βασιλεὺς τὸ ἐν τοῖς Δαγισταίου<sup>86</sup> (45).

Ἐποίησε δὲ ὁ αὐτὸς βασιλεὺς καὶ τὸ μεσῶλον (46) τῆς βασιλικῆς (47) Ἴλλου χιστέρναν μεγάλην, βουλόμενος βαλεῖν τὸ Ἀδριάνειον<sup>87</sup> ὕδωρ τοῦ ἀγωγοῦ (48) εἰς αὐτήν. Ὅνπερ ἀγωγὸν ἀνένεωσαν ὁ αὐτὸς βασιλεὺς, κατασκευασθέντα πρῶτην ὑπὸ Ἀδριανοῦ βασιλέως<sup>88</sup> τοῖς Βυζαντίοις εἰς τὸ ὑδρεύεσθαι πρὸ τοῦ ὑδρεύεσθαι τὸ Βυζάντιον.

Ἰνδ. ζ. β'. ὕπ. Δεσίου (49) μόνου.

Τούτῳ τῷ ἔτει ὁ Ἰουστινιανός Κῶδιξ (50) ἀν-

A cum, et Irenæum Pentadiæ filium : commissioque prælio, multi ex Romanorum copiis cecidere. Indignatus vero contra duces Justinianus imperator, quod ex invidia sese mutuo prodidissent, et alter alterius consilia regi detulisset, iis exactoratis, Petrum magistrum militum et ex-notario imperatoris misit, qui iis remotis, sumptaque copiarum præfectura, una cum Lazis Persas aggressus, multos ex iis cecidit.

Hac ipsa tempestate, Justinianus imperator suburbanum, Sycas prius appellatum, quodque e regione Constantinopoleos situm est, instauravit, ut et ejus theatrum, et muros : concessoque eidem jure civitatis, Justinianopolim nuncupavit. Edificavit etiam pontem, per quem ab opposita regione in felicem urbem transiretur.

Idem imperator absolvit balneum publicum, quod prius imperator Anastasius in Dagisthæi tractu inchoaverat.

Confecit præterea idem imperator rex atrio basilicæ illi cisternam magnam, cum in eam aquæductus Adriani aquam immittere vellet. Quem quidem aquæductum jam olim ab Adriano imperatore constructum, quo Byzantio aquarum copia suppeteret, quarum penuria prius laborabat, renovavit.

C A. C. [Ol. Iph.]  
529. II. Ind. VII. Decio solo cos. 1. 327.  
Hoc anno, Justinianus Codex absolu-

#### DUCANGII NOTÆ.

scripsum ascripti novellis Justinianeis anni, tum Scrimgerianis, tum Juliani antecessoris, quem Βελισάριον idem Procopius et alii appellant, atque ipse Justinianus in Nov. CIV.

(40) Κήρυκον. Ita appellatur in cod. ms. Theophanis, apud Cedrenum, Logothetam et alios. Perperam enim Κύρικον præfert editio ejusdem Theophanis.

(41) Εἰρηγαῖον τὸν Πενταδίας. Illum forte, quem a Justino paulo ante obitum in Lazicam, illius lines adversus Persas tuiturum, missum fuisse, ex Procopio diximus. Verum Belisario et Ceryco Petrum, non vero Irenæum adjungunt Theophanes et Cedrenus : quibus revocatis, Petrus notarius imperatoris una cum Lazis Persas delevit. Postremi istius Petri fortunam, et in Lazica gesta, lib. II *Goth.*, cap. 15. locis vero aliis varias ejus expeditiones bellicas refert Procopius. Irenæi τοῦ Πενταδίας meminuit rursus auctor Chronici anno III Justiniani.

(42) Τὸν ἀπὸ Νοταρίων τοῦ βασιλέως. Fuit enim primitus hic Petrus Justiniani γραμματεὺς, ut ait Procopius.

(43) Σύκας. *Constantinopol. Christ.*, lib. I, sect. 22.

(44) Καὶ τὴν γέφυραν. *Ibid.*, lib. IV, sect. 14.

(45) Ἐν τοῖς Δαγισταίου. *Ibid.*, lib. I, sect. 27, n. 13.

(46) Μεσῶλον. Perperam μεσῶλον editio Scallig. Vide *Gloss. med. Græc.* in Αὐλή.

(47) Βασιλικῆς. *Constantinopol. Christ.*, lib. I, sect. 28, n. 11; lib. I, sect. IX, n. 14.

(48) Ἀγωγοῦ. *Ibid.*, lib. I, sect. 25, n. 2.

(49) Δεσίου. Qui Junior dicitur in subscriptione concilii Arausicani et Vasensis III.

(50) Κῶδιξ. Duplex fuit editio codicis Justiniani, prior Decio cos. indictione VII, vim habitura, ex xvi Kal. Maii, non April., ut in Chron. scribitur. Ita enim in constitutione Justiniani præfixa ipsi codici : quo quidem codice confecto et edito, prodire subinde aliæ ejusdem Justiniani constitutiones, seu decisiones, quæ cum extra corpus ejusdem codicis divagarentur, in eundem codicem relate sunt, Lampadio et Oreste cos. quo anno *codex Justinianus rursus orbi promulgatus est*, inquit Marcellinus, et ex eo Beda. Vide Paulum Warnerfridum, lib. I, cap. 25. Porro *codicem Justinianum* vocat, non *Justinianum* ; sic enim varios magistratus is instituit, cum simili adjuncto, quorum catalogum collegit Alemannus ad Procopii *Historiam arcanam*.

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>81</sup> τῷ βασιλεῖ om. R. <sup>82</sup> ἐδιεδέξατο P. <sup>83</sup> συμβάλλοντος P. <sup>84</sup> πορείαν PV. <sup>85</sup> εἰς. et PV. Conf. ad pag. 331 D. <sup>86</sup> Δαγισταίου. τοῦ Διαπισθαίου m. R. <sup>87</sup> Ἀδριάνιον PV. <sup>88</sup> τοῦ βασιλέως P.

A. C.

[Ol. Iph.] A

tus est, jussusque est vim habere a XVI  
Kalend. Apriles hujus præsentis ind. VII.

Hoc anno, Deo ita volente, magna existi-  
tuit mortalitas.

550. III. Ind. VIII. Lampadio et Oreste  
coss.

Hoc anno, Samaritanis tumultuantibus,  
sibique regem et Cæsarem creantibus,  
missus est Irenæus Pentadiæ filius ma-  
gister militum, qui multos interfecit. Qui-  
dam vero ex iis sibi metuentes, necessi-  
tate coacti, se ad Christianam religionem  
contulerunt, iique excepti baptizati sunt,  
atque ad hanc usque ætatem utramque  
religionem profitentur, dum in speciem  
quidem propter quorumdam præsidum se-  
veritatem subdole et perfide Christianos  
palam se profitentur: aliorum vero præ-  
sidum pecuniæ inhiantium mollitie ac in-  
dulgentia Samaritanæ, atque adeo Christia-  
norum osores, ita se gerunt, ac si quid  
sit Christiana religio prorsus ignorarent,  
ipsis etiam præsidibus, quo Samaritanam  
religionem profiteri sibi liceret, pecunia  
data, persuasis.

551. (A. a M. C. 6039.) IV. Ind. IX.  
Lampadio et Oreste II coss.

CCCXXVIII Olympiis.

552. V. Ind. X, Lampadio et Oreste III  
coss.

Anno imperii Justiniani quinto, mense Januario,

επληρώθη καὶ ἐκελεύσθη αὐθεντεῖσθαι ἀπὸ τῆς προ-  
ις' Καλανδῶν Ἀπριλίῳ τῆς ἐνεστώσης ζ' ἐπι-  
μήσεως.

Τούτῳ τῷ ἔτει κατὰ Θεοῦ φιλανθρωπίαν (51) γέ-  
γυονε τὸ μέγα θανατικόν.

Ἰνδ. η'. γ'. ὑπ. Λαμπαδίου καὶ Ὀρέστου.

Τούτῳ τῷ ἔτει Σαμαρειτῶν<sup>80</sup> (52) στασιασάντων,  
καὶ ποιησάντων **336** ἑαυτοῖς βασιλέα (53) καὶ  
Καίσαρα, ἐπέμψθη Εἰρηναῖος ὁ Πενταδίας (54) στρα-  
τηλάτης, καὶ ἐθανάτωσε πολλοὺς. Καὶ τινες ἐξ αὐ-  
τῶν φοβηθέντες προσῆλθον ἐξ<sup>81</sup> ἀνάγκης τῷ Χρι-  
στιανισμῷ καὶ δεχθέντες ἐβαπτίσθησαν, καὶ ἕως τῆς  
σήμερον ἐπαμφοτερίζουσιν (55), καὶ ἐπ' αὐστρίῳ  
μὲν ἀρχόντων σχήματι διεψευσμῆνοι ὑπόπλους καὶ  
κακούργως ὡς Χριστιανούς ἑαυτοὺς ἐμφανίζουσιν,  
ἐπὶ χαινώτητι δὲ ἀρχόντων (56) φιλοχρημάτων Σα-  
μαρεῖται<sup>82</sup> καὶ μισοχριστιανοὶ καὶ ὡς μὴ γινόντες  
Χριστιανισμὸν, οὕτω διαπράττονται, τοὺς<sup>83</sup> ἀρχον-  
τας πείθοντες Σαμαρειτίζειν διὰ τῶν χρημάτων<sup>84</sup>.

Πέμπτῳ ἔτει τῆς βασιλείας Ἰουστινιανοῦ, μηνί

#### DUCANGII NOTÆ.

(51) *Φιλανθρωπίαν*. Ita rursum hæc vox usur-  
patur a scriptore pro θεομηνία, an. XVII Leonis.  
Vide *Gloss. med. Græci*.

(52) *Σαμαριτῶν*. Samaritarum hanc rebellionem  
narrant præterea Procopius, lib. V *De ædific. Justin.*,  
cap. 7, et in *Historia arcana*, cap. 11; Theophanes  
et Cedrenus an. II Justiniani; Paulus Diac., lib.  
XVII; præterea Cyrillus Scythopolit. in *Vita sancti  
Sabæ*, cap. 70 et 71. Vide leg. 12 et 17 cod. *De  
hæret. et Manichæis*.

(53) *Βασιλέα*. Julianum σύνεθνον αὐτῶν, ut  
est apud eundem Cyrillum, et laudatos scri-  
ptores.

(54) *Εἰρηναῖος ὁ Πενταδίας*. Cyrillus missos  
a Justiniano in Samaritas Theodosium et Joan.  
VV. CC. ait, et ab iis occisum Julianum. *Pentadiæ  
filium* hic vertimus, incertum an bene.

(55) *Ἐπαμφοτερίζουσιν*. Ὄνομα Χριστιανῶν τοῦ  
σφίσι παρόντος ἀνταλλαζάμενοι, τῷ προσχρηματι  
τούτῳ τὸν ἐκ τοῦ νόμου ἀποσείσαντες κίνδυ-

νον, ut ait Procopius in *Historia arcana*. Idipsam  
iis obijcit Justinus Junior in nov. 5, *De Samaritis*:  
Κεχωρηκασι γὰρ εἰς τοσοῦτόν τινες αὐτῶν μανίας,  
ὥστε δὴ καὶ τοῦ σωτηριώδους τυχόντες βαπτίσματος,  
πάλιν ἐπανήλθον ἴθεν ἐξῆλθον κακοῦ, ταῦτε Σαμα-  
ρεῖταις τιμώντες καὶ λυτῶντες διηλέγχθησαν. *Infra*:  
Σχηματιζομένους τὴν ὁρθὴν τῶν Χριστιανῶν προσ-  
δέχεσθαι πίστιν, ταῖς δὲ ἀληθείαις οὐχ οὕτω φρονούν-  
τας, ἢ πράττοντας ταῦτα συμβαίνοντα.

(56) *Ἐπὶ χαινώτητι δὲ ἀρχόντων*. Hic præsidum  
et ducum Palæstinæ avaritiam perstringit, quos im-  
periter fuit imperante Justiniano Summus, τῶν ἐν Πα-  
λαιστίνῃ στρατιωτῶν ἡγιστάμενος dictus Procopio,  
lib. II *Persic.*, cap. 1, in quem exstat ἐγκώμιον ἐκ  
τοῦ προγεγραυμένου, Choricij rhetoris, hoc titulo in cod.  
reg. Εἰς Σούμμον τὸν ἐνδοξότατον στρατηλάτην, ubi  
non modice laudatur, ita ut ab hac quæ duci-  
bus Palæstinæ hic ascribitur culpa prorsus vaca-  
verit.

#### VARIE LECTIONES.

<sup>80</sup> Σαμαριτῶν PV. <sup>81</sup> ἐξ om. P. <sup>82</sup> Σαμαριταί PV et postea σαμαριτίζειν. <sup>83</sup> καὶ τοὺς P. <sup>84</sup> χρημάτων.  
Post hæc in V tertia paginæ pars cum sequenti folio recto et versis parte inferiori vacua relicta fuerant: quæ spatia recentior manus implevit catalogo τεράτων, quæ Zenone, Justiniano et Leone imperantibus acciderunt ἐκ τοῦ μεγάλου χρονογράφου, de quo conf. annotat. ad pag. 379 C. Eum catalogum non habeo descriptum.



Ἰανουαρίῳ (57), γέγονε τοῦ λεγομένου Νίκα (58) ἡ ἀνταρσία \* (59) τρόπῳ τοιοῦτῳ. Ἀνελθόντα (60) τὰ μέρη ἐν τῷ Ἰπτικῷ ἔκραξαν οἱ δῆμοι τῶν Πρασίνων· καὶ ἄκτα διὰ Καλοπόδιον (61) τὸν κουβικουλάριον καὶ σπαθάριον. Ἐτη πολλά, Ἰουστινιανῶ, τοῦ βίγκας \*\* (62) ἀδικούμεθα, μένε ἀγαθῶ, οὐ βασιτάζομεν, οἶδεν ὁ Θεὸς, φοβούμεθα ὀνομάσαι, μὴ πλεόν εὐτυχῆσαι \*\* , καὶ μέλλομεν κινδυνεύειν. Καλοπόδος ἐστὶν ὁ σπαθαροκουβικουλάριος \*\* ὁ ἀδικῶν

seditio, quæ Vincas vulgo appellatur, in hunc modum facta est. Cum factiones in Circum ascendissent, Prasini clamarunt : « Acta per Calopodium cubicularium et spatharium (rescindantur) : multos annos, Justiniane, tu vincas. Injusta patimur, o solus bone, nec sumus ferendo, novit Deus. Non audemus nominare, ne feliciter agas, nosque periclitemur. Calopodius spatharius et cubicularius is est qui nos injuria afficit. » Pluribus inde inter fa-

DUGANGH NOTÆ.

(57) Μηνὶ Ἰανουαρίῳ. Famosam istam Constantinopolitanam seditionem per quinque continuos dies durasse, ac Idibus Januarii cœpisse auctor est Marcellinus comes, id est xiii Januarii : qua quidem in re non omnino concinit cum Chronici paschalis scriptore, neque ille cum Procopio, qui ad vi diem productam ait, quo Hypatius et Pompeius in circi tribunali comprehensi, ad Justinianum perducti, ac postero die cæsi sunt. Tradit quippe scriptor Chronici, illos interfectos ejusdem mensis xix, feria ii; ac xx, feria iii, quiescisse civitatem. Perstitit igitur seditiosorum grassatio usque in xviii mensis diem, qui in Dominicam incidit, captis Hypatio et Pompeio, iis postero die xix interfectis. Ac si quidem per quinque dies continuos duraverit, illa cœperit xv Januarii die, quod velle videtur Chronicon, in quo posterus dies initæ seditionis mensis xvi, in feriam vi, ut xvii in Sabbatum, et xviii in Dominicam incidisse dicuntur : ac tandem sedatam xix, feria ii, captis eo die Hypatio et Pompeio. Si vero juxta Procopium per vi dies illa persisterit, iis usque ad eorumdem captionem putatis, seditio cœperit xiv mensis die, non xiii, quod vult Marcellinus. Hic porro certissimæ habentur notæ anni Christi xxxxi bissextilis, quo cyclus solis fuit xi, littera Dominicalis DC. Cæterum de hac seditione consulendi præsertim Procopius, lib i *Persic.* cap. 24, et Theophanes.

(58) Τοῦ λεγομένου Νίκα. Ab hac igitur voce cognominata est ista seditio, quod crebrius in istis tumultibus inclamata sit, uti in faustis acclamationibus fieri solebat. Cum porro ex civibus Constantinopolitanis Græcæ alii, alii Latine loquerentur, utraque lingua illa efferebatur. Nam qui Græcæ, Ἰουστινιανῶ Ἀγούστε νίκα, qui Latine, *Justiniane Auguste, tu vincas*, acclamabant, ita tamen ut interdum vocem νίκα Latinis vocibus adjungerent, ut in nummo Theophili imp. a nobis delineato in *Familiiis Byzant.* **ΘΕΟΦΙΛΕ ΑΥΓΟΥΣΤΕ ΤΥ ΝΙΚΑΣ**, ubi observare est hæc partim Græcis, partim Latinis characteribus esse exarata. Ita apud scriptorem Chronici anno vi Justiniani, in terræ motu plebs inclamasse dicitur, Νίκα ἢ τύχη τῶν Χριστιανῶν· et Ἀγούστε Ἰουστινιανῶ, τοῦ βίγκας. Atque hæc acclamationis species a circensibus profluxit, quibus factiones victoriarum factionariis suis agitatoribus apprecabantur, vel quod ut eam consequi conarentur, hisce stimulis illos incitarent : sed et interdum hanc consecutos inanebant. Hinc in aliquot nummis, quos *Contorniatos* vocant, ubi Euthymius quidam famosus pugil exhibetur, **ΕΥΤΥΜΙ ΝΙΚΑ** legitur : et in antiquo lapide quem ex Bullingero hic describemus, quia deest apud Gruterum [*Bulengero* voluisse Ducangium, nec deesse lapidem apud Gruterum], notat Hagenbuchius *Inscrip.* Orelli vol. I, p. 546] :

A	N. AURELIO LIBERO	G
R	PATRI ET MAGISTRO	E
A	ET SOCIO DOMINO	N
M	ET AGITATORI FACTIONIS	T
A	PRASINÆ.	I
N	AURELIUS CÆCIL. PLANETA	NI
T	PROTOGENES OB III. PAL	C
I	MAS HOC DONUM VOVIT	A
NI	NATIONE AFR.	
CA		

Ubi Bullingerus non advertit has voces, *Aramanti nica*, et *Genti nica*, acclamationes esse factas *Aramantio* et *Gentio* agitatoribus : cujusmodi præterea describuntur lib. v *Anthol.* epigr. 73 in Porphyrium aurigam : *Τέτραχα μὲν τοπάρουθε διακριδὸν ταχε δῆμος, τὸν Καλχαντιάδην Πορφύριον ποθέων*, nempe ut vinceret. Sed de ejusmodi vocibus et acclamationibus alia attigimus in dissert. *De inferioris ævi numismatibus*, n. 64, et in *Gloss. med. Græcit.*, in v. Νίκα, et in *Addit.*

(59) Ἀμαρτία. Ἀνταρσία, et ἀταξία apud Theophanem et in Chronico ms. ab Adamo ad Leonem Sapientem. Hic porro forte legendum ἀνταρσία, quomodo conjicit Holsten. quam quidem utriusque factionis seditionem vel dissidium *Πρασινοβέντεον* hic vocat Georgius Hamartolus in Chronico ms. Καὶ ὁ δῆμος ἀντάρας τὸ λεγόμενον Πρασινοβαίνετον, etc. Hac enim tempestate, licet iv essent factiones, due tantum ut primariæ fere notantur, quod iis aliæ forte adjunctæ essent, quæ est sententia Bullangeri, lib. *De circo*, cap. 48.

(60) Ἀνελθόντα. Ab hisce verbis ac prima ista perioda exordium ducit gestorum in hac seditione narratio ex Actis publicis apud Theophanem, quam, antequam is ederetur, notis suis ad Procpii Anecdota inseruerat Alemannus, addita Latina versione. Theophanem exscripsere Symeon Logoth. et Georg. Monachus in Chronici mss.

(61) ἄκτα τοῦ Καλοποδίου. Petebant nempe Prasini, ut acta Calopodii rescinderentur, vel, uti vult Alemannus, in eum ex lege ageretur. Licebat enim ex lege Constantini M., quæ est quarta cod. de officio rectoris provinciarum, ut *justissimos et vigilantissimos judices publicis acclamationibus collaudare*, cujusmodi exstat exemplum apud Capitolinum in Gordiano, ita *e contrario injustos et maleficas querelarum vocibus accusare*; sic tamen, ut *si veræ voces essent, nec ad libidinem per clientelas* (seu ut loquitur Lampridius in Alexandro, *an verè, non factionibus*) *effusa*, ex relatione præfectorum pratorio et comitum qui per provincias constituti erant, principes diligenter inquireret. Vide infra anno xvi Heraclii.

(62) Τοῦ βίγκας. Perperam hanc vocem per *tu viras*, extulit idem Alemannus. Vide *Gloss. med. Græcit.*

VARIÆ LECTIONES.

\*\* ἀμάρτια P. \*\* βίγκας V. \*\* μὴ εὐτυχῆσαι P. \*\* σπαθάριος κουβικουλάριος P.

ctiones Venetas et Prasinas jactatis conviciis, ac Imperatore multis probris insectato, descenderunt Prasini, relictis imperatore et Venetis, ludos spectantibus. Interea misit imperator qui attenderent quid clamarent. [Et dixit eis rex : « Exite et sciscitamina quam ob causam tumultuentur (a). » ] Tum exiere e palatio Basilides patricius, vicarium agens Constantinopoli Hermogenis magistri, et Constantiolus, atque ii turbas prouentes extra palatium continentes, indicto silentio, hisce verbis compellarunt : « Quid quaeritis, et cur tumultuamini? » Et clamaverunt : « Contra praefectum praetorio Joannem Cappadocem, et Rufinum quaestorem, ac praefectum Felicis urbis. » Quibus auditis, et ad imperatorem perlatis, is extemplo Joannem praefectum praetorio exactoravit, illique successorem designavit Phocem Craterum patricium. Abdicavit etiam Rufinum quaestorem, illiusque loco subrogavit Basilidem patricium, qui magistri vicem agebat, ut dictum est. Felicis quoque praefecti urbis exactorato, ei successit Tryphon, Theodori ex-praefecto urbi frater. Populus interea extra palatium consistens pergebat : quo cognito, Belisarius patricius magister militum cum Gothorum copiis egressus, multos ex illis occidit usque ad vesperam. Tum vero incenderunt palatii vestibulum aëris tegulis tectum, quo quidem incendio exusta est porticus scholariorum, et protectorum atque candidatorum, factaque ingens caedes. Conflagravit etiam senatus, ubi est quod appellatur Augustaeum, et Magna ecclesia, cum stupendis omnibus et admirandis columnis, ex quadri-marmore confectis, tota procubuit. Atque inde populus rursus descendens versus Juliani portum, ad aedem Probi proruit, ab eoque arma petivit, haecque verba inclamans : « Probum imperatorem Romaniae : » ac igne in domum

α ημῶν. » Καὶ πολλῶν ὕβρων γενομένων μεταξύ τῶν μερῶν Βενέτων καὶ Πρασίνων, καὶ τὸν βασιλεῖα πολλὰ λοιδορήσαντες, κατήλθον οἱ Πράσινοι, ἐάσαντες τὸν βασιλεῖα καὶ τοὺς Βενέτους θεωροῦντας τὸ ἱπικίον. Καὶ ἀπέστειλεν ὁ βασιλεὺς ἰδεῖν τί κρᾶζουσιν ὡς ἔτυχεν<sup>99</sup>. Ἄλλ' ὅτε πολλὴ γένηται ἀνάγκη, τότε ποιεῖς δ' ἐβουλεύσω. Καὶ εἶπεν αὐτοῖς ὁ βασιλεὺς : « Ἐξέλθατε οὖν καὶ μάθετε τίνος χάριν στασιάζουσιν<sup>100</sup>. » Καὶ ἐξῆλθεν ἀπὸ τοῦ παλατίου ὁ πατρικίος Βασιλείδης<sup>1</sup> ὁ ποιῶν τὸν τόπον τοῦ μαγίστρου Ἐρμογένους (63) ἐν Κωνσταντινουπόλει καὶ Κωνσταντιόλος. Καὶ στήσαντες τὰ εἰσελαύνοντα πλήθη ἔξω τοῦ παλατίου, κατασιγήσαντες αὐτὰ προσεφώνησαν αὐτοῖς<sup>2</sup>, λέγοντες : « Τί ζητοῦντες γενέσθαι στασιάζετε ; » Καὶ ἔκραζαν· « Κατὰ τοῦ ἐπαρχοῦ τῶν πραιτωρίων Ἰωάννου τοῦ Καππάδοκος (64) καὶ Ῥουφίου τοῦ κυαίστορος<sup>3</sup> (65) καὶ τοῦ ἐπαρχοῦ τῆς πόλεως Εὐδαίμονος. » Καὶ ταῦτα ἀκηκοότες ἀνήγαγον τῷ βασιλεῖ. Καὶ εὐθέως διεδέξατο τὸν ἐπαρχοῦ τῶν πραιτωρίων Ἰωάννην, καὶ ἐποίησεν ἀντ' αὐτοῦ Ἐπαρχοῦ πραιτωρίων τὸν πατρικίον Φωκᾶν τὸν Κρατεροῦ<sup>4</sup> (66). Διεδέξατο δὲ καὶ Ῥουφίνον<sup>5</sup> τὸν κυαίστορα<sup>6</sup>, καὶ ἐποίησεν ἀντ' αὐτοῦ τὸν πατρικίον Βασιλείδην κυαίστορα<sup>7</sup> τὸν τοποτηροῦντα τὸν μάγιστρον, **337** ὡς προεῖρηται. Καὶ τὸν ἐπαρχοῦν δὲ τῆς πόλεως Εὐδαίμονα<sup>8</sup> διεδέξατο, καὶ ἐποίησεν ἀντ' αὐτοῦ Τρύφωνα (67) Ἐπαρχοῦ πόλεως, τὸν ἀδελφὸν Θεοδώρου ἀπὸ ἐπαρχοῦν πόλεως. Ὁ δὲ δῆμος ἐπέμενε<sup>9</sup> ἔξω τοῦ παλατίου εἰσελαύνων· καὶ τοῦτου γνωσθέντος, ἐξῆλθεν ὁ πατρικίος Βηλίσάρις<sup>10</sup> ὁ στρατηλάτης μετὰ πλῆθους Γόθων, καὶ ἔκοψε πολλοὺς ἄχρις ἐσπέρας. Καὶ λοιπὸν ἐνέπρησαν<sup>11</sup> τὴν ἔσσοδον τοῦ παλατίου τὴν χαλκώστερον (68), καὶ ἔκαύθη μετὰ<sup>12</sup> τοῦ πορτικοῦ τῶν σχολαρίων (69) καὶ τῶν προτηκτόρων<sup>13</sup> καὶ κωνιδάτων, καὶ γέγονε διακοπή. Ὁμοίως δὲ ἔκαύθη καὶ<sup>14</sup> τὸ σένατον (70).

## DUCANGII NOTÆ.

(63) Τοῦ μαγίστρου Ἐρμογένους. Magistri officiorum, cujus non semel sit mentio apud Procopium, Theophanem, et in novellis Justiniani: cujus etiam tum vices in urbe agebat Basilides. Vide Marcellin., ind. xi.

(64) Τοῦ Ἰωάννου τοῦ Καππάδοκος. Cujus avaritiam perstringit Procopius, lib. i Gotth., cap. 24, et de quo multa Alemannus ad Historiam arcanam.

(65) Τοῦ Ῥουφίου τοῦ Κυαίστορος. Rufinus, Joannis Scythæ ex consule filius, ex magistro militum et patricius, Theophani anno vi et iv Justiniani dicitur. Is non semel occurrit apud Procopium: sedantum quaestoris dignitatem obtinuerit, dubium facit idem scriptor, qui, ut plebi pareretur, loco Tribonian quaestoris, eandem dignitatem datam Basilidi tradit, viro cæteroquin spectatissimæ clementiæ et nobilitatis. Patricium etiam eundem Rufinum vocat,

sub ind. xi, Marcellinus. Quaestoris vero dignitate insignem Theodorem anno iii Justiniani memorat idem Theophanes.

(66) Φωκᾶν τὸν Κρατερόν. Theophanes, anno iii, Φωκᾶν τὸν Πατρικίον τοῦ Κρατεροῦ: Patricium vero nude vocat Procopius absque Κρατεροῦ nomine, quo donatur nescio quis sophista, lib. iv Epigram. Græcor., tit. 23. Craterum περὶ ψηφισμάτων laudat Stephanus De urbib.

(67) Τρύφωνα. Praefectorum praetorio sub Justiniano seriem descripsit Alemannus, in quibus Tryphonem et Theodorum illius fratrem ex hoc duntaxat Chronico recenset.

(68) Χαλκώστερον. Constantinopol. Christ., lib. ii, sect. 4, n. 2.

(69) Πορτικῶν τῶν Σχολαρίων. Ibid., n. 52.

(70) Σένατον. Ibid., lib. ii, sect. 9, n. 4.

## VARIÆ LECTIONES.

<sup>99</sup> ὡς ἔτυχεν — <sup>100</sup> στασιάζουσιν om. P. Et ne his quidem omnis lacuna expleta est. <sup>1</sup> Βασιλείδης P. Sic et pag. seq., v. 11. <sup>2</sup> αὐτοῖ P. <sup>3</sup> κυέστορος PV. <sup>4</sup> Κρατεροῦ. Κρατερόν PV. Vide præter quos citat. Ducangius, Malalam, pag. 449, 5. <sup>5</sup> τὸν Ῥουφίον τὸν P. <sup>6</sup> κυέστορα PV. <sup>7</sup> κυέστορα P. <sup>8</sup> εὐδαίμονος P. <sup>9</sup> ἐμεινε P. <sup>10</sup> Βελίσάριος P. <sup>11</sup> ἀνέπρησαν P. <sup>12</sup> τὸ μετὰ P. <sup>13</sup> προκτητόρων R, προτικτόρων PV. <sup>14</sup> καὶ ἔκαύθη τὸ P.

(a) Inclusa supplemus. At quid sibi velint Græca, Ἄλλ' ὅτε πολλὴ γένηται ἀνάγκη, τότε ποιεῖς δ' ἐβουλεύσω, nos videmus et ideo non reddimus. edit. PATR.

δπου ἐστὶ τὸ λεγόμενον Αὐγουσταῖον (71), καὶ ἡ Μεγάλη ἐκκλησία πᾶσα σὺν τοῖς φοβεροῖς καὶ θαυμαστοῖς κίσι πᾶσα <sup>18</sup> ἐκ τετραέντου (72) κατηνέχθη. Κάκειθεν κατηλθεν ὁ δῆμος πάλιν εἰσελαύων ἐπὶ τὸν Ἰουλιανῶν λιμένα (73) εἰς τὸν οἶκον Πρόδου· καὶ ἐξήτει παρ' αὐτοῦ λαβεῖν ὄπλα, καὶ ἔκραζον, ἢ Πρόδον βασιλέα (74) τῆ Ῥωμανία. Καὶ ἔβαλον πῦρ εἰς τὸν οἶκον τοῦ αὐτοῦ πατρικίου Πρόδου· καὶ ὀλίγων καυθέντων ἐλείφθη τὸ πῦρ καὶ ἐσέεσθη. Τῆ δὲ παρασκευῇ ἡμέρᾳ τοῦ αὐτοῦ μηνὸς ἰς' ἤλθον οἱ δῆμοι εἰς τὸ πραιτώριον τῶν ἐπαρχῶν, καὶ ἔβαλον ἐκεῖ πῦρ, καὶ ἐκαύθησαν αἱ στέγαι <sup>16</sup> τῶν δύο βασιλικῶν οἰκῶν (75) καὶ μόνον (76) τοῦ αὐτοῦ πραιτωρίου, ὅπου τὰ σκρίνια. Ἐρύσησεν γὰρ ἀνεμος βορρῆος, καὶ τὸ πῦρ ἔξω τοῦ πραιτωρίου ἰδίωξεν, καὶ ἐκαύθη τὸ βαλανεῖον (77) τῶν Ἀλεξάνδρου, καὶ ὁ ξενὸν τῶν Εὐδοῦλου (78) ἐν μέρσι καὶ ἡ ἀγία Εἰρήνη (79), ἧτις ἦν κτισθεῖσα ὑπὸ Ἰλλου τοῦ Ἰσαύρου τοῦ ἀντάρτου Ζήνωνος (80) τοῦ βασιλέως. Καὶ ὁ <sup>17</sup> ξενὸν τοῦ Σαμψών (81) ὁ μέγας ἐκαύθη, καὶ ἀπώλοντο οἱ ἐν αὐτῷ ἀνακαίμενοι ἄρρωστοι. Τῷ δὲ Σαββάτῳ, τοσάστι τῆ ἰς' τοῦ αὐτοῦ Αὐδουαίου μηνός, ἐποίησαν συμβολὴν μετὰ τοῦ δήμου οἱ στρατιῶται οἱ ἐλθόντες ἀπὸ τοῦ Ἐδδόμου (82), καὶ τοῦ

Probi patricii injecto, paucisque absumptis, ignis postmodum desit et extinctus est. Die Veneris, ejusdem mensis xvi, venerunt factiones in prætorium præfecti, ignemque ibi iniecerant, quo conflagrarunt contignationes duarum domorum regiarum, et locus ipsius prætorii, ubi erant scrinia. Vento quippe aquilone flatam protendente, ignis ultra prætorium prorupit, quo exustum est Alexandri balneum, et ex parte xenodochium Eubuli, ut et ardes Sanctæ Irenes, quæ condita fuerat ab Illo Isauro, qui adversus Zenonem tyrannidem invasit. Sed et ingens illud xenodochium Sampsonis incendio consumptum est, et qui in eo ægri jacebant periere. Die Sabbati, hoc est xvii ejusdem mensis Audynæi, milites qui ex Hebdomo, Rhegio, Athyra et Calabrya venerant, cum populo congressi sunt. Postquam vero quoslibet, ut occurrebant, occiderant, hos in mare, tanquam vilia quæque, tractos jaciebant. Interfiebant quoque feminas, multique jaculis aut sagittis factiosos aggrediebantur. Verum ut se ii sic peti advertere, venerunt ad Octagonum, situm inter basilicam Gunariorum, et publicam porticum regię. Milites autem ubi viderunt in illos se non posse irruere, ignem projecerunt, et Octagonum incendio-

## DUCANGII NOTÆ.

(71) Αὐγουσταῖον. Ibid., lib. iii, n. 23.

(72) Ἐκτετραέντου. Theophanes: Καὶ τὴν μεγάλην Ἐκκλησίαν σὺν τοῖς ἀμφοτέροις κίσι, καὶ πᾶσα ἐκ τετραέντου κατηνέχθη. In alterutro horum scriptorum, licet alter ab altero acceperit, mendum lateat, quod ægre sanari potest, cum hæc vox ἐκτετραέντου nihil sonet. Melior tamen videtur lectio auctoris Chron. quæ sensum integrum proferret, si pro ἐκτετραέντου, legatur ἐκ τετραλίδου, ita ut columnæ istæ stupendæ ex marmore fuerint, quod τετραλίθον vocabant, de quo agimus in *Gloss. med. Græc.*, in v. Τριλίθος, et in *Addit.* Nam vox πᾶσι in hoc Chronici loco satis docet vocem istam ad columnas referri: quam περιτοχὴν male interpolavit Theophanes, dum etiam pro φοβεροῖς reposuit ἀμφοτέροις.

(73) Ἰουλιανῶν λιμένα. Constantinopol. Christ., lib. 1, sect. 19, n. 1.

(74) Πρόδον βασιλέα. Anastasii Augusti nepotem, de quo in *Famil. Byzanth.*, p. 87.

(75) Οἰκῶν βασιλικῶν. Constantinopol. Christ., lib. ii, sect. 5.

(76) Καὶ μόνον. Vereor pariter ne et in hac voce mendum lateat. Scrinia vero et scriniorum præfectorum prætorio meminit anonymus *De miraculis SS. Amargyrorum*, pag. 452: Καὶ ἐλθόντες σὺν αὐτῷ ἔως τοῦ σκοτεινοῦ ἐμβόλου μέχρι τοῦ μεγάλου Ἐπαρχῶν Πραιτωρίου, τῷ ἰδίῳ δακτύλῳ δεικνύουσιν αὐτῷ οἱ ἄγιοι τὸ σκηνίον ἐνθα ὁ Σκρινιάριος ἐστρατεύετο. Adde pag. 456 ejusdem libri.

(77) Βαλανεῖον. Ibid., lib. i, sect. 27, n. 2.

(78) Ξενὸν τοῦ Εὐδοῦλου. Ibid., lib. iv, sect. 9, n. 2.

(79) Εἰρήνης ναός. Ibid., lib. iv, sect. 7, num. 20.

(80) Ἐπὶ Ἰλλου Ἰσαύρου τοῦ ἀντάρτου Ζή-

νωνος. Illi rebellionem pluribus refert Theophanes.

(81) Ξενὸν τοῦ Σαμψών. Ibid., sect. 9, n. 9.

(82) Ἀπὸ τοῦ Ἐδδόμου. Ex præsiidiis scilicet militaribus palatii Hebdomiani, de quo multis egimus in *Constantinopol. Christ.* et in *Disquisitione de Hebdomo* notis nostris ad Zonaræ *Annales* subjuncta: vel castelli Theodosiani in eodem Hebdomo, seu campo Hebdomi ædificato, cujus meminit Theophanes anno vii Focæ. Nam Hebdomum unice appellatum Campum ad urbem docuimus, qui ita dictus fuerit, quod ab urbe ad septimum usque milliæ protenderetur, nullumque unquam exstitisse suburbanum septimo ab urbe milliari, quod Hebdomi nomenclaturam habuerit: adeo ut quidquid intra septimum hoc milliæ fuerit, id in Hebdomo situm esse ab auctoribus dicatur, et in quavis sui parte, seu ad urbem, seu longius ab urbe, semper Hebdomum fuerit, quemadmodum utrumque Hexamilium, murus nempe sex millium longitudine, in quavis sui parte eandem semper obtinuerit appellationem. Sicut etiam in præfecti urbi jurisdictione, quæ juxta Ulpianum ad centesimum lapidem protendebatur, quidquid intra hosce erat, vel agebatur, limites, id in centesimo lapide esse vel actum dici potuit. Atque hoc quidem loquendi genere nos Galli etiamnum utimur: nam quidquid intra leucam ab urbe est, intra quam illius jurisdictionis fines coarctantur, *banni leuca*, vel *leuca* nude, uti in veteribus chartis interdum occurrit, appellatur, statim etiam in ipso ab urbe egresso, licet leuca ipsa non finiatur, nisi in sui extremo. Quod vero *leuca*, et *banni leuca* plærisque, id apud Pictavienses, Ego-lismenses, Andegavenses et Cenomanenses *quinta* vocatur, scilicet *leuca*; interdum etiam *quintum milliæ*: quemadmodum apud Bituricensenses, *septena* dicitur, quod illis *quinta*, quia ad septimum milliæ

## VARIE LECTIONES.

<sup>18</sup> πᾶσι P. <sup>16</sup> στέγαι R. <sup>17</sup> ὁ om. P.

runt : quo incendio conflagravit quidquid erat circa ædem Sancti Theodori in tractu Sphoracii, præter Scevophylacium arcis sacræ ædis. Porticus autem tota Argentariorum, et domus Symmachi ex-consule ordinario : sancta item Aquilina usque ad fornices alterius porticus fori Constantini exusta est. Hinc igitur fugientes factiones, ignem injecerunt in Magnauram, sed multo hominum facto concursu, statim extinctus est.

ἠδύναντο εἰσελθεῖν, ἐπάνω αὐτῶν ἔβαλον πῦρ, καὶ ὑψήσαν τὴν Ὀκτάγωνον, καὶ ἐξ αὐτοῦ τοῦ πυρὸς ἐκαύθη τὰ περίεξ τοῦ ἁγίου Θεοδώρου (87) τῶν Σφωρακίου δίχα τοῦ σκευοφυλακίου <sup>90</sup> τοῦ φούρνου <sup>91</sup> (88) τοῦ ἁγίου οἴκου. Ὁ δὲ Ἐμβολος ὅλος τῶν ἀργυροπρατίων <sup>92</sup> (89) καὶ ὁ **338** οἶκος Συμμάχου τοῦ ἀπὸ ὑπάτων (90) ὀρδιναρίων καὶ ἡ ἁγία Ἀκυλίνα (91) ἕως τῆς καμάρας τοῦ ἄλλου Ἐμβόλου τοῦ φόρου (92) Κωνσταντίνου ἐκαύθη. Καὶ φυγόντες ἐκείθεν <sup>93</sup> οἱ δῆμοι ἔβαλον πῦρ ἐπὶ τὸ Λίβυρον <sup>94</sup> ἐπὶ τὴν Μαγναύραν (95), καὶ συνδρομῆς πολλῆς γενομένης ἐσθέσθη εὐθέως.

Die vero Dominica, hoc est xviii ejusdem mensis, cum noctem insomnem duxisset imperator, progressus est in Circum seditque in suo tribunali, gestans sanctum Evangelium. Quo cognito, populus universus ascendit, totusque impletus est Circus, turba passim affluente. Tum imperator, acto sacramento : « Per hanc potestatem, inquit, condono vo-

ῤῥηγίου, καὶ τοῦ Ἀθύρα, καὶ ἀπὸ Καλαβρίας, ἐπειδὴ ὡς ἔπυθεν ἐφόνευσον οἱ δῆμοι <sup>96</sup> τοὺς ἀνθρώπους καὶ ἔσυρον αὐτοὺς καὶ ἔβαλλον εἰς θάλασσαν ὡς παρακενωτάς. Ὁμοίως δὲ καὶ γυναίκας ἐφόνευσον, καὶ πολλοὶ ἔπεσαν <sup>97</sup> δημόται (83). Καὶ ἑωρακότες ἐαυτοὺς βαλλομένους οἱ δχλοί, ἤλθον αὐτοὶ εἰς τὸν Ὀκτάγωνον (84) τὸν ὄντα εἰς μέσον τῆς βασιλικῆς τῶν Γουναρίων (85) καὶ τοῦ δημοσίου Ἐμβόλου τῆς ῤῥηγίας (86). Καὶ ἑωρακότες οἱ στρατιῶται ὅτι οὐκ ἠδύναντο εἰσελθεῖν, ἐπάνω αὐτῶν ἔβαλον πῦρ, καὶ ὑψήσαν τὴν Ὀκτάγωνον, καὶ ἐξ αὐτοῦ τοῦ πυρὸς ἐκαύθη τὰ περίεξ τοῦ ἁγίου Θεοδώρου (87) τῶν Σφωρακίου δίχα τοῦ σκευοφυλακίου <sup>90</sup> τοῦ φούρνου <sup>91</sup> (88) τοῦ ἁγίου οἴκου. Ὁ δὲ Ἐμβολος ὅλος τῶν ἀργυροπρατίων <sup>92</sup> (89) καὶ ὁ **338** οἶκος Συμμάχου τοῦ ἀπὸ ὑπάτων (90) ὀρδιναρίων καὶ ἡ ἁγία Ἀκυλίνα (91) ἕως τῆς καμάρας τοῦ ἄλλου Ἐμβόλου τοῦ φόρου (92) Κωνσταντίνου ἐκαύθη. Καὶ φυγόντες ἐκείθεν <sup>93</sup> οἱ δῆμοι ἔβαλον πῦρ ἐπὶ τὸ Λίβυρον <sup>94</sup> ἐπὶ τὴν Μαγναύραν (95), καὶ συνδρομῆς πολλῆς γενομένης ἐσθέσθη εὐθέως.

Τῇ δὲ Κυριακῇ ἡμέρᾳ, τοῦτέστι τῇ ιη' τοῦ αὐτοῦ μηνὸς, ἀπονύχιον (94) ἀνῆλθεν ὁ βασιλεὺς εἰς τὸ Ἰπτικὸν ἐν τῷ ἰδίῳ καθίσματι (95), βασιζόμενος τὸ δχιον Εὐαγγέλιον (96). Καὶ τοῦτου γνωσθέντος ἀνῆλθεν πᾶς ὁ δῆμος, καὶ ἐγεμίσθη <sup>97</sup> (97) τὸ Ἰπτικὸν ὅλον ἐκ τῶν δχλων. Καὶ ἐπωμόσατο αὐτοῖς ὁ <sup>98</sup> βασιλεὺς λέγων : « Μὴ τὴν δύναμιν ταύτην,

## DUCANGII NOTÆ.

civitatis districtus protrahitur. Quidquid igitur intra leucam, vel quintam, vel quintum milliare, vel denique septenanam situm est, id in leuca, in quinta, vel quinto milliari, et in septena esse jure merito, sermone vulgari dicitur. Id multis probavimus in *Glossario mediæ Latinitatis*. Sed et Hebdomum urbi Constantinopolitane vice *banleuca* nostræ fuerit, adeo ut qui infra vii illud milliare sedes fixerint, eodem immunitatis jure quo urbis cives fruerentur : unde campus ille Hebdomum Constantinopoleos appellatur a scriptore Chronici, quod revera urbis quoad privilegia pars censita fuerit, iis donata a Constantino : quomodo idem Augustus instaurata Drepano, eaque Hellenopoli de matris nomine appellata, hanc vectigalium immunitate donavit ἕως φανεράς περιόχης τῆς πόλεως. De Rhegio vero et Athyra hic memoratis egimus pariter ad Alexiadem Annæam, et ad Villharduinum, ut de Calabria, ad Bryennium, loco scilicet ita nuncupato in finibus citimidis Asiæ. Nemo enim erit, cui Calabriam Italicam hic intelligi minime posse non statim suboleat.

(83) Καὶ πολλοὶ ἔσπασαν δημόται. Legendum videtur δημότας, id est, in factiones sagittas emittabant : Galli dicerent, *ils tiraient*. Vide Gloss. med. Lat. in *trahere*. Sic paulo infra τραχταίσειν simili notione auctor usurpat.

(84) Ὀκτάγωνον. *Constantinopol. Christ.* lib. iv, sect. 9, n. 4.

(85) Βασιλικὴ γουναρίων. *Ibid.*, lib. ii, sect. 9, n. 14.

(86) Ἐμβολος τῆς ῤῥηγίας. *Ibid.*, lib. ii, sect. 3, n. 1.

(87) Πέριεξ τοῦ ἁγίου Θεοδώρου. *Ibid.*, lib. iv, sect. 6, n. 101, 102.

(88) Τοῦ φούρνου. Et hic latet mendum, ubi forte legendum φούρτου, ut scevophylacium ecclesiæ ita munitum fuerit ad servanda illius cimelia, ut arcis speciem retulerit, atque ita forte appellaverit Constantinopolitani.

(89) Ἀργυροπρατίων. *Constantinopol. Christ.*, lib. ii, sect. 3, n. 7.

(90) Καὶ ὁ οἶκος Συμμάχου ἀπὸ ὑπάτων. Quatuor hoc nomine consules ordinarios in Oriente præsertim agnoscunt Fasti, ex eadem gente omnes, cujus stemma contextuit Sirmondus in Not. ad Ennodii, lib. vii, epist. 23. Sed ex iis quis hic intelligatur incertum, nisi vox *exconsule*, postremo Symmacho, qui cum Boetio consul in Oriente fuit, id ascribendum videatur suadere.

(91) Ἡ ἁγία Ἀκυλίνα. *Constantinopol. Christ.*, lib. iv, sect. 7, n. 7.

(92) Ἐμβολος τοῦ φόρου. *Ibid.*, lib. ii, sect. 3, n. 2.

(93) Ἐπὶ τὴν Μαγναύραν. Ubi existit consistorium Justiniani, ut pluribus probavimus in Constantinopoli Christiana, et in Disceptatione de Hebdomo : quam sententiam nostram astruit præsertim Cyrillus Scythopolitanus in Vita sancti Sabæ cap. 85, quo loco ait Justinianum cum Tribonianum quæstore consilia sua in Magnaura exegisse : Τοῦ τοιοῦτου Θεοφυλάκτου ἡμῶν βασιλέως ἐν τούτοις ἀσχολουμένῳ μετὰ Τριβουνιανοῦ τοῦ Κυέστωρος, ἐπὶ τὴν καλουμένην Μαγναύραν.

(94) Ἀποσύχιον. Leg. ἀπονύχιος, atque ita edidimus.

(95) Ἐν τῷ ἰδίῳ καθίσματι. In tribunali seu solio circi, quod ipse Justinianus anno 1, ob aspicienda probandaque certamina eminentius clariusque quam fuerat, una cum utraque senatorum ex more spectantium porticu, redintegraverat, ut est apud Marcellinum copitem. Solium vero istud imperatorum inspicere est in diptychis consularibus, de quo præter Bulingerum consulendus Sirmondus ad Sidonii carmen 25.

(96) Βαστάζων τὸ Εὐαγγέλιον. Vide Dissertal. nostram de numismat. imp. Constantinopolit., n. 72.

(97) Ἐχώσθη. Sic reposuimus, cum editum esset ἐγνώσθη, cum nota mendii.

## VARIÆ LECTIONES.

<sup>90</sup> οἱ δῆμοι om. P. <sup>91</sup> ἔσπασαν P. <sup>92</sup> σκευοφυλακίου in margine ponit V. <sup>93</sup> φούρτου P. <sup>94</sup> ἀργυροπρατίων. Imo ἀργυροπρατίων. <sup>95</sup> ἐκεῖ P. <sup>96</sup> ἐπὶ τὸ Λίβυρον om. P. <sup>97</sup> ἐγνώσθη R, ἐπληρώθη m. H, ἐχώσθη P. <sup>98</sup> ὁ om. P.

συγχαρῶ ὑμῖν τὸ πταῖσμα τοῦτο καὶ οὐ κελεύω τινὰ  
ἐξ ὑμῶν συσχεθῆναι, ἀλλ' ἡσυχάσατε · οὐδὲν γὰρ  
παρ' ὑμᾶς, ἀλλὰ παρ' ἐμέ. Αἱ γὰρ ἐμαὶ ἁμαρτία:  
ἐποίησάν με μὴ παρασεῖν ὑμῖν περὶ ὧν ἠτήσατέ  
με ἐν τῷ Ἰππικῷ. » Καὶ πολλοὶ τοῦ δήμου ἔκραξαν ·  
« Αὔγουστε Ἰουστινιανῆ, τοῦ βίγκας. » Ἄλλοι δὲ  
ἔκραζον · « Ἐπιορκεῖς, σγαῦδαρι » (98). » Καὶ ἔαθεν,  
καὶ κατήλθεν αὐτὸς ἐκ τοῦ Ἰππικοῦ ὁ βασιλεὺς · καὶ  
ἔδωκεν εὐθέως μίσσας τοῖς τοῦ παλατίου, καὶ λέγει  
τοῖς συγκλητικοῖς · « Ἀπέλθατε <sup>28</sup>, ἕκαστος φυλάξει <sup>29</sup>  
τὸν οἶκον αὐτοῦ. » Καὶ ἐξελθόντων αὐτῶν ὑπήντησεν  
ὁ δῆμος Ἰπατίῳ (99) τῷ πατρικίῳ καὶ Πομπήτιῳ  
τῷ πατρικίῳ · καὶ ἔκραξαν · « Ὑπάτιε Αὔγουστε,  
τοῦ βίγκας. » Καὶ λαβόντες οἱ δῆμοι τὸν αὐτὸν πα-  
τρικίον Ὑπάτιον εἰς τὸν φόρον Κωνσταντίνου, φοροῦντα  
ἄσπρον χλανίδι, ἀναγαγόντες <sup>30</sup> αὐτὸν ὕψος (1) εἰς  
τοὺς βαθμοὺς τοῦ κίονος (2) τῆς στήλης Κωνσταντι-  
νου τοῦ βασιλέως ἤνεγκαν οἱ δῆμοι ἀπὸ τοῦ παλατίου  
Πλακίλλιανῶν (3) οὕτω λεγομένου σίγνα βασιλικὰ (4)  
ἀποκείμενα ἐκεῖσε, καὶ ἔβαλον εἰς τὴν κεφαλὴν τοῦ  
αὐτοῦ Ὑπατίου, καὶ μανιάκιον <sup>31</sup> (5) χρυσοῦν εἰς  
τὸν τράχηλον αὐτοῦ. Καὶ τούτου γνωσθέντος τῷ βα-  
σιλεῖ, ἐφαλλίσθη τὸ παλάτιον, καὶ λαβόντα τὰ τοῦ  
δήμου πλήθη τὸν αὐτὸν Ὑπάτιον καὶ Πομπήτιον <sup>32</sup>  
τὸν πατρικίον καὶ Ἰουλιανὸν τὸν ἀπὸ ἐπάρχων πραι-

bis offensam hanc, neminemque ex vobis præcipuum  
comprehendi, modo quiescatis : nulla enim peccata  
vos culpa, sed super me residet. Peccata enim mea  
effecere, ut vobis non concederem quæ a me in  
circo petiistis. » Tum multi ex populo acclamarunt :  
« Auguste Justiniane, tu vincas. » Alii vero clami-  
tarunt : « Pejeras, asine. » Imperator ad hæcæ si-  
luit, et ex circo abiit, statimque dimisit palatinos  
proceres, et eis circo dixit, « Abite, ut vestras ædes cu-  
stodiatis. » Quibus digressis, occurrit populus Hypa-  
tatio patricio, et Pompeio patricio, et acclamavit :  
« Hypati Auguste, tu vincas : » arreptumque Hypa-  
tium patricium, chlamyde indutum candida, in fo-  
rum Constantini sublimem usque ad gradus statuæ  
Constantini imperatoris deduxerunt. Tum vero fac-  
tiones ablatis ex palatio Placillianarum, ita appel-  
lato, ubi asservabantur, imperatoris insignibus, iis  
induerunt caput ipsius Hypatii, torque etiam aureo  
collo aptato. Quod ubi Justiniano imperatori est re-  
nuntiatum, palatium clausum est. Factiosi vero,  
Hypatio patricio, et Juliano ex-præfecto prætorio  
arreptis, ipsum Hypatium usque ad imperatorium  
thronum adduxere, ut allatis ex palatio imperatoria  
purpura, et diademate, illum in imperatorem coro-  
narent. Verum Hypatius, cum populorum mentem

## DUCANGII NOTÆ.

(98) *Γάδαρε*. Ita pariter emendavimus, pro σγαῦ-  
δαρι, quæ vox asinum sonat apud Græcos ævi infe-  
rioris, uti docemus in Gloss. med. in Ἀεΐδαρος.  
Scribit Ordericus Vitalis, lib. viii, pag. 681, quem-  
dam militem cognominatum caput asini, pro magni-  
tudine capitis et congerie capillorum. Apud Theopha-  
nem, an. ii Leonis Isauri, nescio quis, et alius apud  
Nicephorum Constantinopol. in Brev. pag. 168 primæ  
edit. Ὀνομάζουσι cognominati leguntur. Est autem  
μάζωλον Græcis recentioribus *mazilla*, *genæ*, vel  
*oscula*. Sed an ejusmodi fuerit Justinianus, ex illius  
corporis et vultus descriptione, quam proferunt Ce-  
drenus et Symeon Logotheta, non percipimus. Pro-  
copius in *Hist. arcana*, cap. 8, de Justiniano : Ἠλί-  
θως τε γὰρ ὑπερφυῶς ἦν, καὶ νοθεῖ ὄντι ἐμφερῆς  
μάλιστα, καὶ οἷος τῷ τὸν χαλινὸν ἔλκοντι ἐπεσθαι,  
συχὰ οἱ σιοιόμενων τῶν ὤτων. Notum asinos præ-  
terea vocatos viros salaces et bene vasatos, de quibus  
Casaubonus ad Lampridium in Commodum : sed et  
istud Persii de Nerone : *Auriculas asini Mida re-  
habet*. Ubi Scholiastes : *Tria genera sannarum : aut  
manu significare ciconiam, aut opposito temporibus  
pollice auriculas asininas, aut linguam sitiensis canis*.  
(99) Ὑπατίῳ. Τῷ ἀνεψιῷ τοῦ βασιλέως Ἀναστα-  
σιου, ut est apud Cyrillum Scythopolitanum in Vita  
S. Sabæ, cap. 56. Is porro et Pompeius, cum cæteris  
proceribus, ut quamprimum se domum referrent  
jussi fuerant a Justiniano, sive, inquit Procopius,  
ab illis vitæ timeret suæ, sive ipsos eo deduceret  
fatum. Id quinto seditionis die actum, postero vero  
Hypatium imperatorem acclamatum scribit idem  
Procopius.

(1) Ἀνάγοντες αὐτὸν εἰς ὕψος. Id est, *elevantes  
in clypeum*, ut solemne erat : ita Zonaras. Hinc vox  
*levare passim* usurpata apud scriptores Latinos, ut  
*ἀναίρειν* apud Græcos, pro *inaugurare*. Vide utrum-

que Glossarium.

(2) Τοῦ κίονος. *Constantinopol. Christ. lib. i, sect.*  
*21, n. 6.*

(3) Παλατίον τῶν Πλακίλλιανῶν. *Ibid., lib. ii,*  
*sect. 5, n. 4.*

(4) Σίγνα βασιλικὰ. Id est, βασιλικὰ παράσημα,  
ut loquitur Agathias, lib. iii, pag. 90 edit. Reg.

(5) Μανιάκιον. Ita cum Radero reposuimus, pro  
μανίκιον, de qua voce diximus in Gloss. med. Græ-  
cit. Quo vero scriptor ait torque collo aptatum  
Hypatii a seditiosis, in eo errasse deprehenditur,  
cum aliter prorsus rem narret Procopius : Καὶ (οὐ  
γὰρ ἦν αὐτοῖς οὐτε διάδημα, οὐτε τι ἄλλο, ὧν δὴ  
βασιλεῖα περιβάλλεσθαι νόμος) στρεπτόν τινα χρυσοῦν  
ἐπὶ τῇ κεφαλῇ θέμενοι, βασιλεῖα Ρωμῶνων ἀνεΐπον.  
Et Marcellinus comes : *Dum de foro Hypatius sce-  
leratorum comitum manibus torque redimitus au-  
reo*, etc. Torques igitur non collo, sed capiti Hypatii  
impositus est. In hisce quippe tumultuariis impera-  
torum acclamationibus, cum fere semper deesset  
diadema, præcipuum Augustæ dignitatis insigne,  
arrepto a quovis torque, illoque in modum diade-  
matis composito, novi principis capiti is aptabatur,  
ut hoc loco satis indicat Procopius. Ita Juliano mi-  
litari tumultu in imperatorem electo, *Maurus nomine  
quidam abstractum sibi torque, quo ut draconarius  
utebatur, capiti Juliani imposuit confidenter*, ut ait  
Ammianus, lib. xx. Quod quidem ipsum notaverunt  
ipse Julianus, Libanius, Socrates et Zonaras. Idem  
Ammianus de Firmo, lib. xxix : *E quibus unus tor-  
quem pro diademate capiti imposuit Firmi*. Denique  
Sidonius, de Avito imp. in ejusdem Panegyrico :

*Concurrunt proceres, ac milite circumfuso,  
Aggere composito statuunt, ac torque coronant,  
Castrensi mæstum.*

## VARIÆ LECTIONES.

<sup>27</sup> σγαῦδαρι. γάδαρε Ducangius. <sup>28</sup> ἀπέλθατε P. <sup>29</sup> φυλάξιν P, φυλάξει m. R. <sup>30</sup> ἀναγόντες P. <sup>31</sup> μα-  
νιάκιον R, μανιάκιον m. R. <sup>32</sup> καὶ Πομπήτιον om. P.

runt : quo incendio conflagavit quicquid erat circa ædem Sancti Theodori in tractu Sphoracii, præter Scævophilacium arcis sacræ ædis. Porticus autem tota Argentariorum, et domus Symmachi ex-consule ordinario : sancta item Aquilina usque ad fornices alterius porticus fori Constantini exusta est. Hinc igitur fugientes factiones, ignem injecerunt in Magnauram, sed multo hominum facto concursu, statim extinctus est.

ἠδύναντο εἰσελθεῖν, ἐπάνω αὐτῶν ἔβαλον πῦρ, καὶ ἐκαύθη τὰ περίεξ τοῦ ἁγίου Θεοδώρου (87) τῶν Σφωρακίου δίχα τοῦ σκευοφυλακίου <sup>88</sup> τοῦ φούρου <sup>89</sup> τοῦ ἁγίου οἴκου. Ὁ δὲ Ἐμβολος ἕως τῶν ἀργυροπρατίων <sup>90</sup> (89) καὶ ὁ **338** οἶκος Συμμάχου τοῦ ἀπὸ ὑπάτων (90) ὀρδιναρίων καὶ ἡ ἁγία Ἀκυλίνα (91) ἕως τῆς καμάρας τοῦ ἄλλου Ἐμβόλου τοῦ φόρου (92) Κωνσταντινίου ἐκαύθη. Καὶ φυγόντες ἐκείθεν <sup>93</sup> οἱ δῆμοι ἔβαλον πῦρ ἐπὶ τὸ Λίβυρον <sup>94</sup> ἐπὶ τὴν Μαγναύραν (95), καὶ συνδρομῆς πολλῆς γενομένης ἐσδέσθη εὐθέως.

Die vero Dominica, hoc est xviii ejusdem mensis, cum noctem insomnem duxisset imperator, progressus est in Circum seditque in suo tribunali, gestans sanctum Evangelium. Quo cognito, populus universus ascendit, totusque impletus est Circus, turba passim affluente. Tum imperator, acto sacramento : Per hanc potestatem, inquit, condono vo-

ῤηγίου, καὶ τοῦ Ἀθύρα, καὶ ἀπὸ Καλαβρίας, ἐπειδὴ ὡς ἔτυχεν ἐφόνεον οἱ δῆμοι <sup>88</sup> τοὺς ἀνθρώπους καὶ ἔσυρον αὐτοὺς καὶ ἔβαλλον εἰς θάλασσαν ὡς παρακενωτάς. Ὁμοίως δὲ καὶ γυναῖκας ἐφόνεον, καὶ πολλοὶ ἔπεσαν <sup>89</sup> δημόται (83). Καὶ ἑωρακότες ἑαυτοὺς βαλλομένους οἱ ὄχλοι, ἦλθον αὐτοὶ εἰς τὸν Ὀκτάγωνον (84) τὸν ὄντα εἰς μέσον τῆς βασιλικῆς τῶν Γουναρίων (85) καὶ τοῦ δημοσίου Ἐμβόλου τῆς ῤηγίας (86). Καὶ ἑωρακότες οἱ στρατιῶται ὅτι οὐκ ὑψήσαν τὴν Ὀκτάγωνον, καὶ ἐξ αὐτοῦ τοῦ πυρὸς ἐκαύθη τὰ περίεξ τοῦ ἁγίου Θεοδώρου (87) τῶν Σφωρακίου δίχα τοῦ σκευοφυλακίου <sup>88</sup> τοῦ φούρου <sup>89</sup> τοῦ ἁγίου οἴκου. Ὁ δὲ Ἐμβολος ἕως τῶν ἀργυροπρατίων <sup>90</sup> (89) καὶ ὁ **338** οἶκος Συμμάχου τοῦ ἀπὸ ὑπάτων (90) ὀρδιναρίων καὶ ἡ ἁγία Ἀκυλίνα (91) ἕως τῆς καμάρας τοῦ ἄλλου Ἐμβόλου τοῦ φόρου (92) Κωνσταντινίου ἐκαύθη. Καὶ φυγόντες ἐκείθεν <sup>93</sup> οἱ δῆμοι ἔβαλον πῦρ ἐπὶ τὸ Λίβυρον <sup>94</sup> ἐπὶ τὴν Μαγναύραν (95), καὶ συνδρομῆς πολλῆς γενομένης ἐσδέσθη εὐθέως.

Τῇ δὲ Κυριακῇ ἡμέρᾳ, τουτέστι τῇ ιη' τοῦ αὐτοῦ μηνὸς, ἀπονύχιον (94) ἀνήλθεν ὁ βασιλεὺς εἰς τὸ Ἰππικὸν ἐν τῷ ἰδίῳ καθίσματι (95), βασιτάζων τὸ ἅγιον Εὐαγγέλιον (96). Καὶ τοῦτου γνωσθέντος ἀνήλθεν πᾶς ὁ δῆμος, καὶ ἐγεμίσθη <sup>97</sup> (97) τὸ Ἰππικὸν ὄλον ἐκ τῶν ὄχλων. Καὶ ἐπωμόσατο αὐτοῖς ὁ <sup>98</sup> βασιλεὺς λέγων : Μὰ τὴν δύναμιν ταύτην,

## DUCANGII NOTÆ.

civitatis districtus protrahitur. Quidquid igitur intra leucam, vel quintam, vel quintum milliare, vel denique septenarium situm est, id in leuca, in quinta, vel quinto milliari, et in septena esse jure merito, sermone vulgari dicitur. Id multis probavimus in *Glossario mediæ Latinitatis*. Sed et Hebdomum urbi Constantinopolitanæ vice *banleuca* nostræ fuerit, adeo ut qui infra vii illud milliare sedes fixerint, eodem immunitatis jure quo urbis cives fruerentur : unde campus ille Hebdomum Constantinopoleos appellatur a scriptore Chronici, quod revera urbis quoad privilegia pars censita fuerit, iis donata a Constantino : quomodo idem Augustus instaurata Drepano, eaque Helenopoli de matris nomine appellata, hanc vectigalium immunitate donavit ἕως φανερᾶς περιοχῆς τῆς πόλεως. De Rhegio vero et Athra hic memoratis eginus pariter ad Alexiadem Annæam, et ad Villharduinum, ut de Calabria, ad Bryennium, loco scilicet ita nuncupato in finibus citimis Asiæ. Nemo enim erit, cui Calabriam Italianam hic intelligi minime posse non statim subleat.

(83) Καὶ πολλοὶ ἔσπασαν δημόται. Legendum videtur *δημότας*, id est, in factiones sagittas emittentibus : Galli dicerent, *ils tiraient*. Vide Gloss. med. Lat. in *trahere*. Sic paulo infra *τραχταῖσιν* simili notione auctor usurpat.

(84) Ὀκτάγωνον. *Constantinopol. Christ.* lib. iv, sect. 9, n. 4.

(85) Βυσιλικὴ γουναρίων. *Ibid.*, lib. ii, sect. 9, n. 14.

(86) Ἐμβολος τῆς ῤηγίας. *Ibid.*, lib. ii, sect. 3, n. 1.

(87) Πέριξ τοῦ ἁγίου Θεοδώρου. *Ibid.*, lib. iv, sect. 6, n. 101, 102.

(88) Τοῦ φούρου. Et hic latet mendum, ubi forte legendum *φουρούων*, ut scævophilacium ecclesiæ ita munitum fuerit ad servanda illius cimelia, ut arcis speciem retulerit, atque ita forte appellaverint Constantinopolitani.

(89) Ἀργυροπρατίων. *Constantinopol. Christ.*, lib. ii, sect. 3, n. 7.

(90) Καὶ ὁ οἶκος Συμμάχου ἀπὸ ὑπάτων. Quatuor hoc nomine consules ordinarios in Oriente præsertim agnoscunt Fasti, ex eadem gente omnes, cujus stemma contextuit Sirmondus in Not. ad Ennodii, lib. vii, epist. 23. Sed ex iis quis hic intelligatur incertum, nisi vox *exconsule*, postremo Symmacho, qui cum Boetio consul in Oriente fuit, id ascribendum videatur suadere.

(91) Ἡ ἁγία Ἀκυλίνα. *Constantinopol. Christ.*, lib. iv, sect. 7, n. 7.

(92) Ἐμβολος τοῦ φόρου. *Ibid.*, lib. ii, sect. 3, n. 2.

(93) Ἐπὶ τὴν Μαγναύραν. Ubi existit consistorium Justiniani, ut pluribus probavimus in Constantinopoli Christiana, et in Disceptione de Hebdomo : quam sententiam nostram astruit præsertim Cyrillus Scythopolitanus in Vita sancti Sabæ cap. 83, quo loco ait Justinianum cum Triboniano quæstione consilia sua in Magnaura exegisse : Τοῦ τοιοῦτου Θεοφυλάκτου ἡμῶν βασιλέως ἐν τούτοις ἀπαλούμενου μετὰ Τριβουνιανοῦ τοῦ Κεῖστωρος ἐπὶ τὴν καλουμένην Μαγναύραν.

(94) Ἀπονύχιον. Leg. ἀπονύχιος, atque ita edidimus.

(95) Ἐν τῷ ἰδίῳ καθίσματι. In tribunali seu solio circi, quod ipse Justinianus anno i, ob aspicienda probandaque certamina eminentius clariusque quam fuerat, una cum utraque senatorum ex more spectantium porticu, redintegraverat, ut est apud Marcellinum capitulum. Solium vero istud imperatorum inspicere est in diptychis consularibus, de quo præter Bulingerum consulendus Sirmondus ad Sidonii carmen 23.

(96) Βασιτάζων τὸ Εὐαγγέλιον. Vide Dissertat. nostram de numismat. imp. Constantinopolit., n. 22.

(97) Ἐχώσθη. Sic reposuimus, cum editum esset ἐγνώσθη, cum nota mendii.

## VARIÆ LECTIONES.

<sup>88</sup> οἱ δῆμοι om. P. <sup>89</sup> ἔσπασαν P. <sup>90</sup> σκευοφυλακίου in margine ponit V. <sup>91</sup> φουρίου P. <sup>92</sup> ἀργυροπρατίων. Imo ἀργυροπρατίων. <sup>93</sup> ἐκεί P. <sup>94</sup> ἐπὶ τὸ Λίβυρον om. P. <sup>95</sup> ἐγνώσθη R, ἐπληρώθη m. R, ἐχώσθη P. <sup>96</sup> ὁ om. P.

συγχωρῶ ὑμῖν τὸ πταῖσμα τοῦτο καὶ οὐ κελεύω τινὰ ἐξ ὑμῶν συσχεθῆναι, ἀλλ' ἡσυχάσατε· οὐδὲν γὰρ παρ' ὑμᾶς, ἀλλὰ παρ' ἐμέ. Αἱ γὰρ ἐμαὶ ἁμαρτία: ἐποίησάν με μὴ παρασχεῖν ὑμῖν περὶ ὧν ἠτήσατέ με ἐν τῷ Ἰππικῷ. » Καὶ πολλοὶ τοῦ δήμου ἔκραξαν· « Αὐγούσατε Ἰουστινιανὲ, τοῦ βίγκας. » Ἄλλοι δὲ ἔκραζον· « Ἐπιπορκεῖς, σγαῦδαρι: » (98). » Καὶ ἔαυτον, καὶ κατήλθεν αὐτὸς ἐκ τοῦ Ἰππικοῦ ὁ βασιλεὺς· καὶ ἔδωκεν εὐθέως μίσσας τοῖς τοῦ παλατίου, καὶ λέγει τοῖς συγκλητικαῖς· « Ἀπέλθατε<sup>29</sup>, ἕκαστος φυλάξει<sup>30</sup> τὸν οἶκον αὐτοῦ. » Καὶ ἐξελθόντων αὐτῶν ὑπήντησεν ὁ δῆμος Ἰπατίῳ (99) τῷ πατρικίῳ καὶ Πομπητίῳ τῷ πατρικίῳ· καὶ ἔκραξαν· « Ὑπάτιε Αὐγούσατε, τοῦ βίγκας. » Καὶ λαβόντες οἱ δῆμοι τὸν αὐτὸν πατρικίον Ὑπάτιον εἰς τὸν φόρον Κωνσταντίνου, φοροῦντα ἄσπρον χλανίδιον, ἀναγαγόντες<sup>31</sup> αὐτὸν ὕψος (1) εἰς τοὺς βαθμοὺς τοῦ κίονος (2) τῆς στήλης Κωνσταντίου τοῦ βασιλέως ἤνεγκαν οἱ δῆμοι ἀπὸ τοῦ παλατίου Πλακιλλιανῶν (3) οὗτος λεγομένου σίγνα βασιλικὰ (4) ἀποκείμενα ἐκεῖσε, καὶ ἔβαλον εἰς τὴν κεφαλὴν τοῦ αὐτοῦ Ὑπατίου, καὶ μανιάκιον<sup>32</sup> (5) χρυσοῦν εἰς τὸν κράχην αὐτοῦ. Καὶ τούτου γνωσθέντος τῷ βασιλεῖ, ἐφαλίσθη τὸ παλάτιον, καὶ λαβόντα τὰ τοῦ δήμου πλῆθη τὸν αὐτὸν Ὑπάτιον καὶ Πομπητίον<sup>33</sup> τὸν πατρικίον καὶ Ἰουλιανὸν τὸν ἀπὸ ἐπάρχων πραι-

his offensam hanc, neminemque ex vobis præcipi in comprehendendi, modo quiescatis: nulla enim peccata vos culpa, sed super me residet. Peccata enim mea effecere, ut vobis non concederem quæ a me in circo petiistis. » Tum multi ex populo acclamarunt: « Auguste Justiniane, tu vincas. » Alii vero clamitarunt: « Pejeras, asine. » Imperator ad hæcce siluit, et ex circo abiit, statimque dimisit palatinos proceres, iisque dixit, « Abite, ut vestras ædes custodiatis. » Quibus digressis, occurrit populus Hypatio patricio, et Pompeio patricio, et acclamavit: « Hypati Auguste, tu vincas: » arreptumque Hypatium patricium, chlamyde indutum candida, in forum Constantini sublimem usque ad gradus statuæ Constantini imperatoris deduxerunt. Tum vero factiones ablatis ex palatio Placillianarum, ita appellato, ubi asservabantur, imperatoriis insignibus, iis induerunt caput ipsius Hypatii, torque etiam aureo collo aptato. Quod ubi Justiniano imperatori est renuntiatum, palatium clausum est. Factiosi vero, Hypatio patricio, et Juliano ex-præfecto prætorio arreptis, ipsum Hypatium usque ad imperatorium thronum adduxere, ut allatis ex palatio imperatoria purpura, et diademate, illum in imperatorem coronarent. Verum Hypatius, cum populorum mentem

## DUCANGII NOTÆ.

(98) *Γάδαρι*. Ita pariter emendavimus, pro σγαῦδαρι, quæ vox *asinum* sonat apud Græcos ævi inferioris, uti docemus in Gloss. med. in Ἀεῖδαρος. Scribit Ordericus Vitalis, lib. viii, pag. 681, quemdam militem cognominatum *caput asini*, pro *magnitudine capitis et congerie capillorum*. Apud Theophrastum, an. ii Leonis Isauri, nescio quis, et alius apud Nicephorum Constantinopol. in Brev. pag. 168 primæ ed. Ὀνομάζουλοι cognominati leguntur. Est autem μάγυλων Græcis recentioribus *maxilla, genæ, vel uacca*. Sed an ejusmodi fuerit Justinianus, ex illius corporis et vultus descriptione, quam proferunt Cedrenus et Symeon Logotheta, non percipimus. Procopius in *Hist. arcana*, cap. 8, de Justiniano: Ἠλίθως τε γὰρ ὑπερφυῶς ἦν, καὶ νωθεῖ ὄνῃ ἐμπερῆς μάλιστα, καὶ ὅς τῶν τὸν χαλινὸν ἔλκοντι ἔπασθαι, συχνὰ οἱ σειομένων τῶν ὠτων. Notum asinos præterea vocatos viros salaces et bene vasatos, de quibus Casaubonus ad Lampridium in Commodio: sed et istud Persii de Nerone: *Auriculas asini Mida rex habet*. Ubi Scholiastes: *Tria genera sannarum: aut manu significare ciconiam, aut opposito temporibus pollice auriculas asininas, aut linguam sitientis canis*.

(99) Ἰπατίῳ. Τῷ ἀνεψίῳ τοῦ βασιλέως Ἀναστασίου, ut est apud Cyrillum Scythopolitanum in Vita S. Sabæ, cap. 56. Is porro et Pompeius, cum cæteris proceribus, ut quamprimum se domum referrent jussi fuerant a Justiniano, sive, inquit Procopius, ab illis vitæ timeret suæ, sive ipsos eo deduceret fatum. Id quinto seditionis die actum, postero vero Hypatium imperatorem acclamatum scribit idem Procopius.

(1) Ἀναγόντες αὐτὸν εἰς ὕψος. Id est, *elevantes in clypeum*, ut solemne erat: ita Zonaras. Hinc vox *tecare* passim usurpata apud scriptores Latinos, ut ἀναίρειν apud Græcos, pro *inaugurare*. Vide utrum-

que Glossarium.

(2) Τοῦ κίονος. *Constantinopol. Christ. lib. i, sect. 21, n. 6.*

(3) Παλατίου τῶν Πλακιλλιανῶν. *Ibid.*, lib. ii, sect. 5, n. 4.

(4) Σίγνα βασιλικά. Id est, βασιλικὰ παράσημα, ut loquitur Agathias, lib. iii, pag. 90 edit. Reg.

(5) Μανιάκιον. Ita cum RADERO reposuimus, pro μανίκιον, de qua voce diximus in Gloss. med. Græc. Quo vero scriptor ait torque collo aptatum Hypatii a seditiosis, in eo errasse deprehenditur, cum aliter prorsus rem narret Procopius: Καὶ (οὐ γὰρ ἦν αὐτοῖς οὕτε διάδημα, οὕτε τι ἄλλο, ὧν δὴ βασιλεὺς περιβάλλεσθαι νόμος) στρεπτόν τινα χρυσοῦν ἐπὶ τῇ κεφαλῇ θέμενοι, βασιλεὺς Ῥωμαίων ἀνεῖπον. Et Marcellinus comes: *Dum de foro Hypatius sceleratorum comitum manibus torque redimitus aureo*, etc. Torques igitur non collo, sed capiti Hypatii impositus est. In hisce quippe tumultuariis imperatorum acclamationibus, cum fere semper deesset diadema, præcipuum Augustæ dignitatis insigne, arrepto a quovis torque, illoque in modum diadematis composito, novi principis capiti is aptabatur, ut hoc loco satis indicat Procopius. Ita Juliano militari tumultu in imperatorem electo, *Maurus nomine quidam abstractum sibi torquem, quo ut draconarius utebatur, capiti Juliani imposuit confidenter*, ut ait Ammianus, lib. xx. Quod quidem ipsum notaverunt ipse Julianus, Libanius, Socrates et Zonaras. Idem Ammianus de Firmo, lib. xxix: *E quibus unus torquem pro diademate capiti imposuit Firmi*. Denique Sidonius, de Avito imp. in ejusdem Panegyrico:

*Concurrunt proceres, ac milite circumfuso, Aggere composito statuunt, ac torque coronant, Castrensi mœstum.*

## VARIÆ LECTIONES.

<sup>27</sup> σγαῦδαρι. γάδαρι Ducangius. <sup>28</sup> ἀπέλθατε P. <sup>29</sup> φυλάξειν P, φυλάξε m. R. <sup>30</sup> ἀναγόντες P. <sup>31</sup> μανιάκιον R, μανιάκην. μανιάκιον m. R. <sup>32</sup> καὶ Πομπητίον om. P.

prævideret, eorumque levitatem, rursumque Justinianum rerum potiturum, misso clam Ephremio candidato, cui fidebat inprimis, nuntiat imperatori Justiniano : « Ecce hostes tui universi in circo collecti sunt, quod præcipis, exsequere. » Ephræmio ad palatium pergenti, illudque volenti ingredi, ut quæ sibi mandata erant exponeret, occurrit Thomas quidam a secretis, quique imperatoris erat medicus, et ab eo præcipua quadam familiaritate colebatur, qui candidatum adortus : « Quo, inquit, tendis : nemo intus est, imperator quippe inde discessit. » Reversus Ephræmius renuntiat Hypatio : « Domine, Deus te potius vult imperare : fugit enim Justinianus, nec quisquam est in palatio. » Quibus auditis, Hypatius visus est in imperatorio circi tribunali fidentius considerare, atque audire faustas in se populi factas acclamationes, et convicia quæ in Justinianum imperatorem et in Theodorum Augustam passim jactabantur. Venerunt quoque a Constantianis juniores Prasini, loricas ducentas quinquaginta ferentes : et quidem armati accesserunt, rati se palatium aperire posse, in illudque Hypatium introducere. Sacratissimus vero imperator Justinianus, certior factus de populi, Hypatii, et Pompeii conatibus, extemplo ascendit per cochleam, uti appellatur, in pulpita, sic pariter dicta, pone circi tribunal : atque inde in triclinium æreas habens januas, quæ tum erant clausæ. Aderant porro cum imperatore Mundus, Constantiolus, Basilides, Belisarius, alique ex senatoribus : habebatque armatum palatii præsidium, cum suis spathariis et cubiculariis.

γομένου Κοχλίου (13) εις τὰ λεγόμενα Πούλιπτα, δπισθεν τοῦ καθίσματος τοῦ Ἰππικου, εις τὸν Τρικλινον <sup>14</sup> τὸν ἔχοντα τὰς <sup>15</sup> χαλκὰς θύρας (14). αἰτινες ἦσαν ἡσφαλισμένοι. Ἦσαν δὲ μετ' αὐτοῦ τοῦ βασιλέως Μούνδος καὶ Κωνσταντιόλος, καὶ Βασιλίδης <sup>16</sup> καὶ Βηλιάρης <sup>17</sup> καὶ ἄλλοι τινὲς συγκαλη-

## DUCANGII NOTÆ.

(6) Ἰουλιανὸν τὸν ἀπ' ἐπαύρων πραιτωριων. Alius Julianus iste videtur a Juliano, qui eidem Justiniano fuit a secretis, fratre Summi, de quo Procopius in *Persia*.

(7) Ἐφραιμιον. Qui mox Εὐφραιμιος dicitur : quo nomine donatur quidam comes Orientis apud Theophanem anno ix Justiniani Senioris, et alius, patriarcha Antiochenus, apud Liberatum, cap. 23.

(8) Ἀγλοὶ τῶ βασιλεῖ. Procopius : Τινὲς δὲ φασιν ἐξεπιτηδες αὐτὸν ἐνταῦθα ἦσαν, βασιλεὶ εὐνοϊκῶς ἔχοντα.

(9) Θωμᾶς τις ἀσκηρῆτις. Is forte in quem extat epigramma Agathias, lib. iv *Anthol. Gr.*, c. 1, hoc titulo : Εἰς εἰκόνα ἀνατεθεῖσαν ἐν τοῖς Πλακίδου ὑπὸ τοῦ νέου σκρινίου, ex quo imperatori percharum ac familiarum fuisse colligiter.

(10) Καὶ ταῦτα ἀκούσας. Theophanes : Φήμη δὲ γενομένης ὅτι ὁ βασιλεὺς λαθὼν τὴν Αὐγούσταν, ἐξῆλθεν ἐν τῇ Θράκῃ, καὶ ἀνηγόρευσεν βασιλεῖα Ἰππατίου τὸν πατριχίον, καὶ καθεζόμενος ἐν τῇ Ἰππικῇ,

Α τωριων (6) ἀπήγαγον τὸν αὐτὸν Ἰππατίου εἰς τὸ βασιλικὸν καθίσμα, βουλόμενο: ἐκβαλεῖν ἐκ τοῦ παλατιοῦ πορφύραν βασιλικὴν καὶ διάδημα καὶ στέφαι αὐτὸν εἰς βασιλεία. Καὶ ἔκραξεν αὐτῶ ὁ πᾶς <sup>18</sup> δῆμος ὁ ὢν εἰς τὸ Ἰππικόν · εἰ Αὐγούστε Ἰππατία, τοῦ βίγκας. Καὶ αὐτὸς Ἰππατίος προθεωρῶν τὰ τοῦ δῆμου ὅτι τρεπτοὶ εἶσι καὶ πάλιν ἐγκρατῆς γίνεται ὁ βασιλεὺς, πέμφας λάθρα Ἐφραιμιον (7) τὸν κανδιδάτον, ᾧτινι ἐθάρρει, ὅτι οἱ τῶ βασιλεῖ (8) Ἰουστινιανῶ · εἰ Ἰδοὺ τοὺς ἐχθροὺς σου πάντα ἐν τῇ Ἰππικῇ συνήγαγον · ὁ κελεύεις ποίησον. Ἄπελθόντος δὲ τοῦ αὐτοῦ Ἐφραιμιου ἐν τῷ παλατίῳ, καὶ θελήσαντος εἰσελθεῖν καὶ εἰπεῖν τῷ βασιλεῖ τὴν ἀπόκρισιν, ἀπαντᾷ αὐτῶ <sup>19</sup> Θωμᾶς (9) τις ἀσκηρῆτις <sup>20</sup>, ἱατρὸς ὢν τοῦ βασιλέως, **339** πάνν φιλούμενος παρ' αὐτοῦ, καὶ λέγει τῷ κανδιδάτῳ · Πού εἰσέρχῃ; ἔσω οὐδεὶς ἐστιν · ὁ γὰρ βασιλεὺς ἀπῆλθεν ἀπ' αὐτοῦ. Β

Καὶ ὑποστρέψας Ἐφραιμιος <sup>21</sup> λέγει Ἰππατίῳ · εἰ Δέσποτα, μᾶλλον ὁ θεὸς θέλει σε βασιλεῦσαι · ὁ γὰρ Ἰουστινιανὸς ἐφυγεν, καὶ οὐδεὶς ἐστιν τῷ παλατίῳ. Καὶ ταῦτα ἀκούσας (10) ὁ Ἰππατίος ἔδοξε θαρσαλέωτερος <sup>22</sup> καθέζεσθαι ἐν τῷ Δεσποτικῷ καθίσματι τοῦ Ἰππικου καὶ ἀκούειν τὰς εἰς αὐτὸν εὐφημίας τοῦ δῆμου καὶ τὰς ὑβριστικὰς φωνὰς, ἃς ἔλεγον εἰς τὸν βασιλεῖα Ἰουστινιανὸν καὶ εἰς τὴν Αὐγούσταν Θεοδώραν. Ἦλθον <sup>23</sup> δὲ καὶ ἀπὸ Κωνσταντιανῶν <sup>24</sup> (11) νεώτεροι Πράσινοι, φοροῦντες ζάδας (12), σν · οἵτινες νεώτεροι ἦλθον ὀπλισμένοι, ὑπολαβόντες ὅτι δύνανται ἀνοίξει τὸ παλάτιον καὶ εἰσαγαγεῖν αὐτὸν ἐν αὐτῷ. Οὐ δὲ θεοδέτατος βασιλεὺς Ἰουστινιανὸς ἀνηκούως τὰ περὶ <sup>25</sup> τοῦ δῆμου καὶ Ἰππατίου καὶ <sup>26</sup> παρὰ Πομπηίου τοληθέντα, εὐθέως ἀνήλθεν διὰ τοῦ λε-

Κ εὐφημῆτο ὑπὸ τῶν δῆμων, καὶ ἤκουσεν τὰς ὑβριστικὰς φωνὰς τὰς πρὸς Ἰουστινιανὸν τὸν βασιλεῖα.

(11) Ἀπὸ Κωνσταντιανῶν. Leg. videtur Κωνσταντιανῶν, id est, ex erant regione ubi erant thermæ Constantinianæ, de quibus egimus in *Constantinopoli Christi*, lib. i, sect. 26, n. 5, et lib. iv, sect. 6, n. 95. At Theophanes hosce adolescentes Prasinos loricatedos venisse ait ἀπὸ Φλαβιανῶν, de quibus nihil in præsens succurrit.

(12) Φοροῦντες ζάδας. Theophan. λωρικᾶτοι. Vide Gloss. med. Græcit. in Ζάδα.

(13) Διὰ τοῦ λεγομένου κοχλίου. Procopius : Μούνδος μὲν διὰ πύλης ἐξῆι, εὐθεν δὲ ὁ κοχλίας ἀπὸ τῆς ἰδέας καθόλου κυκλοτεροῦς οὐσης ὠνόμασται. Erat autem Mundus iste magister militum per Illyricum, qui e bello Persico recens advenerat, ut scribit idem Procopius. De hac cochlea agimus in *Constantinopoli Christi*, lib. ii, sect. 4, n. 5.

(14) Θύραι χαλκαὶ τοῦ παλατιου. Ibid., lib. ii, sect. 4, n. 2.

## VARIE LECTIONES.

<sup>18</sup> πᾶς om. P. <sup>19</sup> τῷ αὐτῷ R. <sup>20</sup> ἀσκηρῆτοις P. Joannes Laurentius, *De magistr. Romanis*, pag 182 : Ἀσκηρῆτις τὸς ἐπὶ τῶν σκηρῆτων · οὐδὲ γὰρ ἀσκηρῆτις κατὰ τοὺς ἰδιώτας ἐξ ἀνοίας μετὰ τοῦ δέλτα στοιχείου τῆς προθέσεως ἐπιβαλλομένης. <sup>21</sup> Εὐφραιμιος PV. <sup>22</sup> θαρσαλέως P. <sup>23</sup> ἦλθον P. <sup>24</sup> Κωνσταντινῶν R. <sup>25</sup> περὶ. παρὰ, omisso mox παρὰ, P sola. <sup>26</sup> καὶ om. R. <sup>27</sup> Τρικλίνιον P. <sup>28</sup> τὰς om. P. <sup>29</sup> Βασιλίδης PV. <sup>30</sup> Βελισάριος P.



τικοί. Εἶχεν δὲ καὶ τὴν τοῦ παλατίου ἔνοπλον βοήθειαν μετὰ τῶν ἰδίων σπαθαρῶν καὶ κουβικουλα-  
ρίων.

Καὶ τούτων γενομένων Ναρσῆς ὁ κουβικουλάριος Α καὶ σπαθάριος ἐξελθὼν λαθραίως δι' ἑαυτοῦ καὶ τῶν ἀνθρώπων αὐτοῦ ὑπέκλεψε τινὰς τῶν τοῦ Βενέτου μέρους, βογεύσας χρήματα. Καὶ ἀποσχίσαντες ἤρξαντο κράζειν· « Αὐγούστε Ἰουστινιανέ, τοῦ βίγχα. Ἡύριε, σῶσον Ἰουστινιανὸν καὶ Θεοδώραν. » Καὶ ὠλόλυξεν ἅπαν τὸ πλῆθος ἐν τῷ Ἰππικῷ. Τινὲς δὲ τῶν ἐκ τοῦ Πρασίνου μέρους ἀνασείστα<sup>15</sup> ὀρμήσαντες κατ' αὐτῶν ἐλιθοβόλουν αὐτούς. Καὶ λοιπὸν τραπτασάντες οἱ ἐν τῷ παλατίῳ ὄντες ἔλαβον τὴν εὐρεθείσαν ἔσω βοήθειαν, ὑποκλέψαντες καὶ φανεροῦς τῶν ἐξκουβιτώρων καὶ σχολαρίων· ἦσαν γὰρ καὶ αὐτοὶ ἀποσχίσαντες μετὰ τοῦ δήμου· καὶ ἐξελθόντες μετὰ τῶν ἰδίων αὐτῶν ἀνθρώπων ὤρμησαν εἰς τὸ Ἰππικὸν<sup>17</sup>, ὁ μὲν Ναρσῆς διὰ τῶν θυρῶν, ὁ δὲ υἱὸς Μούνδου διὰ τῆς σφενδόνης (15), καὶ ἄλλοι διὰ τοῦ μονοπόρτου (16) τοῦ δεσποτικοῦ καθίσματος εἰς τὸ πέλμα, ἕτεροι δὲ διὰ τῶν Ἀντιόχου καὶ τῆς λεγομένης Νεκρᾶς πόρτας (17). Καὶ ἤρξαντο κόπτειν τοὺς δήμους ὡς ἔτυχεν, ὥστε μηδένα τῶν πολιτῶν ἢ ξένων τῶν εὐρεθέντων ἐν τῷ Ἰππικῷ περισωθῆναι, ἐν οἷς ἐσφάγη καὶ<sup>18</sup> Ἀντίπατρος ὁ βίνδιξ Ἀντιόχειας τῆς Θεουπόλειως. Εὐθὺς 340 δὲ<sup>19</sup> οἱ περὶ τὸν στρατηλάτην Βηλίσάριον<sup>20</sup> (18) ἀνοίξαντες τὰς θύρας ἐπὶ τὸ δεσποτικὸν κάθισμα ὀρμήσαντες μετὰ σπαθαρῶν, καὶ συλλαβόμενοι (19) τὸν Ὑπάτιον μετὰ Πομπηίου τοῦ πατρικίου τοῦ αὐτοῦ ἐξαδέλφου εἰσήγαγον τῷ βασιλεῖ Ἰουστινιανῷ. Οἵτινες εἰσενεχθέντες προτέπεσαν, λέγοντες (20)· « Δέσποτα, πολὺς ἡμῖν κόπος ἐγένετο, ὥστε συναγαγεῖν τοὺς ἐχθροὺς τοῦ κράτους ὑμῶν εἰς τὸ Ἰππικόν. » Καὶ λέγει αὐτοῖς ὁ βασιλεὺς· « Καλῶς ἐποιήσατε· ὁμως παρ' ὃ<sup>21</sup> ἐπέλθοντο ὑμῖν κελεύουσιν εἰς τοὺς, διὰ τί τοῦτο οὐκ ἐποιήσατε πρὸ τοῦ πᾶσα ἢ πῶλις καυθῆ; » Καὶ λέγει τοῖς εὐνούχοις καὶ σπαθαρίοις αὐτοῦ καὶ Εὐλαλίῳ τῷ βαρβάτῳ καὶ τοῖς κανδιδάτοις· « Ἀδθετε αὐτούς καὶ ἀποκλείσατε. » Καὶ λαβὼν αὐτούς κάτω εἰς τὸ παλάτιον, καὶ ἀπέκλεισαν τὸν Ὑπάτιον καὶ τὸν Πομπηῖον μόνους. Ἐσφάγη-

Cum hæc ita se haberent, Narses, cubicularius et spatharius clam egressus, tum per se, tum per suos homines, quosdam ex Veneta factione sibi conciliavit, erogata pecunia. Ac tum seditiosi illi acclamare cœpere : « Auguste Justiniane, tu viueas, Domine, serva Justinianum et Theodoram. » Flevitque universa plebs in circo. Quidam vero de Prasinorum factione, seditionem ac tumultum in illos concitare aggressi, ipsos lapidibus impetiere. Demum qui in palatio erant, communicatis inter se consiliis, præsidium intus repertum sibi adjuuxerunt, et clam excubitoribus et scholaribus, qui aperte una eum populo ab imperatoris partibus sese subdlexerant, egressi cum suis copiis, irruerunt in circo, ac Narses quidem per portas, filius vero Mundi per sphendonem, alii per portam unicam imperatorii tribunalis in arenam : alii per locum Antiochi appellatum, et per portam, quam Mortuam vocant, cœperuntque factiones sine discrimine concidere, adeo ut nemo vel ex civibus vel ex peregrinis, qui tum in circo forte erant, evaserit : in quibus Antipater Antiochiæ Theophileos vindex cæsus occubuit. Ex templo qui cum Belisario erant, januis apertis, facto in imperatorium tribunal una cum spathariis impetu, captum Hypatium cum Pompeio patrueli ad imperatorem Justinianum adduxerunt, qui ad imperatoris genua advoluit, dixere : « Domine, multum laboravimus, ut hostes vestræ majestatis in circo cogereamus. » Quibus imperator : « Recte, inquit, fecistis : verum siquidem vobis jubentibus parebant, cur non hoc fecistis, priusquam universa civitas conflagraret? » Tum eunuchis ac spathariis suis, atque Eulalio Barbatu, et candidatis : « Illos, inquit, arripite, et custodia includite. » Atque ii in inferiorem palatii partem delatos, Hypatium et Pompeium solos incluserunt. Cæsi sunt illa die in circo, ut referunt qui numerum conjectarunt, ex civibus, vel hominibus peregrinis, tricies quinquies

## DUCANGII NOTÆ.

(15) Σφενδόνης. Ibid. II, sect. 4, n. 7.

(16) Διὰ τοῦ μονοπόρτου. Μονοπάτου, Theophanes. Vide eamdem Constantinopolim, lib. II, sect. 1, n. 9.

(17) Τῆς Νεκρᾶς πόρτας. Procopius, διὰ τῆς εἰσόδου, ἢ Νεκρὰ καλεῖται. De causa nominis conspiciendæ Origines Constantinopolitanæ Codini, p. 62 editi. Reg.

(18) Οἱ περὶ τὸν Βελίσάριον. Ita etiam Theophanes; at Procopius ait arreptos Hypatium et Pompeium a Boraide et Justo, Justiniani ex fratre nepotibus, et e solio deturbatos, adductos ad Justinianum.

(19) Καὶ συλλαβόμενοι. In regio scilicet circi solio, uti scribit Procopius, non vero ante fores palatii, ut Marcellinus.

(20) Λέγοντες. Idem Procopius ait Pompeium plorantem increpatum ab Hypatio, cum diceret non decere illos ploratum, qui insontes perirent, sibi initio renitentibus vim a populo fuisse factam, nec se postea infestis in Augustum animis venisse in circo. Quæ quidem longe distant ab iis quæ referuntur a Marcellino comite, qui in hisce Hypatio, Pompeio et Probo Anastasii nepotibus iniquior videtur, scribente ab iis concitatam seditionem, dum imperium singuli indigna ambitione exoptabant : tametsi potior videtur habenda fides horum temporum scriptori Procopio, cum et illi concinant auctor Chronici et Theophanes.

(21) Ἐσφάγησαν, etc. Ita Theophanes; at Procopius : θνήσκουσι δὲ τοῦ δήμου πλεον ἢ τρισμύριοι ἐν ταύτῃ τῇ ἡμέρᾳ.

## VARIÆ LECTIONES.

<sup>15</sup> ἀνασείστα: P. <sup>17</sup> εἰς τὸ Ἰππικὸν om. P. <sup>18</sup> καὶ om. P. <sup>19</sup> δὲ om. P. <sup>20</sup> Βηλίσάριον P. <sup>21</sup> πάρος P, et m. R.

uille, nec quisquam amplius e factionibus apparuit, A σαν (21) δὲ τῇ αὐτῇ ἡμέρᾳ εἰς τὸ παλάτιν<sup>55</sup>, ὡς λέ-  
sed summa quies fuit usque ad vesperam.

χιλιᾶδες λε'. Καὶ οὐκέτι ἐφάνη θηρότης πού ποτε, ἀλλὰ γέγονεν ἡσυχία ἕως ἑσπέρας.

Postero die, feria scilicet secunda, ejusdem mensis Audynæi XIX, interfecti sunt Hypatius et Pompeius patricii, ipsorumque corpora in mare projecta. Ac Hypatii quidem corpus in litore visum est: illudque præcepit imperator inter eorum cadavera qui judicium decretis damnati violenta morte obierant terra obrui, ac supra illius corpus apponi tabulam, cui hæc verba inscripta sunt: *Hic situs est imperator Euppæ.*

Post dies aliquot mandavit propinquis ejus ut illius funus tollerent, illudque sepelirent, quod inde sublatum, in æde Sanctæ Mauræ humo condiderunt. At Pompeii corpus nusquam apparuit. Bona vero illorum omnia publicata. Cæteri patricii, qui eum iis inventi fuerant, alii in monasteria, alii in ædes sacras fuga evaserunt: quorum domus sunt obsignatæ. Eorum autem qui manifeste iis adhæsisse sunt deprehensi, bona publicata, iique proscripti sunt. Exinde universos propter imperatorem invasit terror. Is, intellecta a Thoma a secretis Ephræmio candidato data responsione, Thomæ caput amputari præcepit, Ephræmium vero Alexandriam magnam in exsilium amandavit.

Ac die XX ejusdem mensis Audynæi, feria III, quievit omnis civitas Constantinopolitana: nec quisquam ausus est in publicum prodire. Sed officinæ duntaxat apertæ sunt, quæ egentibus cibum et potum subministrarent: manseruntque negotia omnia infecta, et Constantinopolis per aliquot dies inedia laboravit.

Justinianus imperator victoriam suam continuo per universas imperii sui civitates nuntiavit: atque ut insurgentes in se tyrannos sustulerit. Tum vero cœpit magno studio instaurare Magnam ecclesiam,

Τῇ δὲ<sup>56</sup> ἑπαύριον, ἦτις ἦν ἡμέρα δευτέρα μηνὸς τοῦ αὐτοῦ Αὐδυναίου ΙΘ', ἐσφάγησαν Ὑπάτιος καὶ Πομπήσιος (22) οἱ πατρικιοὶ, καὶ ἐβρίφησαν τὰ λείψανα αὐτῶν εἰς τὴν θάλασσαν. Καὶ τὸ μὲν Ὑπατίου λείψανον ἐφανερῶθι παρὰ τὴν αἰγιαλὸν, καὶ ἐκέλευσεν ὁ βασιλεὺς χωσθῆναι αὐτὸ εἰς τὸ μέσον τῶν λοιπῶν βιοθανάτων (23), καὶ πλάκα τεθῆναι ἐπάνω τοῦ λειψάνου αὐτοῦ, ἐν ἣ ἐπεγράφη· Ἐνθάδε κατέκειται ὁ βασιλεὺς τῆς Λούππας (24).

Μεθ' ἡμέρας δὲ ἐκέλευσεν τοῖς αὐτοῦ λαβεῖν τὸ λείψανον αὐτοῦ καὶ θάψαι αὐτὸ. Καὶ λαβόντες αὐτὸ οἱ αὐτοῦ ἔθαψαν εἰς τὸ μαρτύριον τῆς Ἁγίας Μαύρας (25)· τὸ δὲ Πομπηίου σῶμα οὐδαμῶς ἐφανερῶθη. Τὰ δὲ διαφέρωντα αὐτοῖς πάντα ἐδημεύθη. Καὶ οἱ λοιποὶ πατρικιοὶ οἱ ἅμα αὐτοῖς εὐρεθέντες ἐφυγον, οἱ μὲν εἰς μοναστήρια, οἱ δὲ εἰς εὐκτηρίους οἴκους, καὶ ἐσφραγίσθησαν αἱ οἰκοὶ αὐτῶν. Φανεροὶ δὲ (26) καὶ ἐδημεύθησαν καὶ ἐξωρίσθησαν. Καὶ γέγονε φόδος βασιλικὸς πολὺς. Γνωὺς δὲ ὁ βασιλεὺς μετὰ ταῦτα τὴν δοθεῖσαν ἀπόκρισιν παρὰ Θωμᾶ τοῦ ἀσκηρῆτις<sup>57</sup> Ἐφραῖμιμ τῷ κανδιδάτῳ, τὴν μὲν Θωμᾶν ἀπεκεφάλισεν, Ἐφραῖμιμον δὲ ἐξώρισεν εἰς Ἀλεξάνδρειαν τὴν μεγάλην.

Καὶ τῇ κ' τοῦ αὐτοῦ Αὐδυναίου μηνὸς<sup>58</sup>, ἡμέρᾳ τρίτῃ, ἡσύχασεν πᾶσα<sup>59</sup> Κωνσταντινούπολις, καὶ οὐδεὶς ἐτόλμησεν προσελθεῖν, ἀλλ' ἠνέμφαν τὰ ἐργαστήρια μόνον τὰ παρέχοντα<sup>60</sup> βρώσιν καὶ πόσιν δεομένοις 341 ἀνθρώποις. Καὶ ἔμειναν τὰ πράγματα ἀπρακτα καὶ Κωνσταντινούπολις ὑπῆρχεν ἀδοσολήπτως<sup>61</sup> (27) ἐπὶ ἡμέρας ἱκανάς.

Ὁ δὲ βασιλεὺς Ἰουστινιανὸς εὐθέως ἐδήλωσε τὴν ἑαυτοῦ νίκην εἰς τὰς ὑπὸ τὴν αὐτοῦ βασιλείαν πόλεις πᾶσας καὶ τὴν<sup>62</sup> ἀναίρεσιν τῶν ἐπαναστάντων αὐτῷ τυράννων, ἐπιλαβόμενος κτερίζειν σπουδαίως καὶ βέλ-

## DUCANGII NOTÆ.

(22) Ὑπάτιος καὶ Πομπήσιος. Nocte, ut scribit Victor Tunnunensis, ubi de Hypatio: *capitur, et nocte cum Pompeio occiditur, atque in rheuma jactatur.* Sic in Tiberim projecta Sabini fratris majoris Vespasiani, apud Plinium lib. LIX. Sejani et publicum corpora apud Tacitum lib. VI *Annul.* legimus.

(23) Μέσον τῶν βιοθανάτων. Quomodo apud Romanos perduellionum corpora a carnifice in Gemonias unco trahi solere docent passim scriptores. De βιοθανάτων loco, vide *Constantinop.* *Christ.* lib. IV, sect. 7, n. 26, et utrumque Glossar.

(24) Ὁ βασιλεὺς τῆς Λούππας. De hac voce nostras utunque conjecturas damus in Glossar. med. Græcit.

(25) Εἰς τὸ μαρτύριον τῆς Ἁγίας Μαύρας. *Constantinop.* *Christ.* lib. IV, sect. 15, n. 26. Ejusmodi vero tyrannorum sepulcra humiliora fuisse docet Trebellius Pollio in xxx Tyrannis in Victorino Juniore et Aureolo. Sic Eutropius lib. VII, *Neronis*

*exsequias humiliter sepultas fuisse scribit.* Adde Epitaphium Majoriani imp. qui a Recimere imperio ac vita spoliatus fuerat, apud Ennodium, epigr. 155.

(26) Φανεροὶ δὲ, etc. Id est, in ipso crimine deprehensi. Sic *manifestarius homicida* apud Lactantium, *De mortibus persecutorum*, n. 20, id est, *nocens.* Horum autem numerum ad 18 ponit Theophanes, quos inter memoratur a Joanne Carpathi episcopo in *Narrationibus ineditis de anachoretis Ægyptiis*, quidam Eulogius, qui ex latrone anachoreta factus, invento forte in spelunca thesauro, Constantinopolim venit, et a Justiniano patricius et præfectus prætorii factus, orta deinde Victoriorum seditione, Hypatii partes secutus, ac fuga elapsus, bonis omnibus publicatis, rursus in eremum reversus, acta pœnitentia, sancte obiit. Vide *Notas nostras ad Zonaræ Annales.*

(27) Ἀσιτόληπτως. Ita emendavimus, cum editum esset ἀσιτόληπτως.

## VARIÆ LECTIONES.

<sup>55</sup> παλάτιν. Ἰπικιδόν P, m. R, παλάτιον R. <sup>56</sup> δέ. τε PV. <sup>57</sup> ἀσκηρῆτιος P. <sup>58</sup> μηνὸς Αὐδυναίου P. <sup>59</sup> πᾶσα ἢ K. R. <sup>60</sup> ἔχοντα P. <sup>61</sup> ἀσιτόληπτως P. *Corruptus locus, necexpresse scriptum ἀσιτόληπτως.* Raderus. Conf. Ducang., v, *δοσολήψια.* <sup>62</sup> καὶ τῆν. (καὶ) P, om. R.

τιον τὴν Μεγάλην ἐκκλησίαν καὶ τὸ παλάτιον καὶ πάντα τοὺς καυθέντας τῆς πόλεως δημοσίους τόπους. Ἐκτίσει δὲ ἐνδον τοῦ παλατίου μαγκίτια<sup>60</sup> (28) καὶ ὄρια (29) εἰς τὸ ἀποτιθεσθαι σίτον. Ὁμοίως δὲ καὶ κιστέρναν ὑδάτων διὰ τὰς δημοτικὰς περιστάσεις, κελεύσας τῷ ἐπάρχῳ τῆς πόλεως τιμωρήσασθαι τοὺς ἐκ τοῦ Βενέτου μέρους (30) τοὺς συναϊνέταντας τοῖς Πρασίνοις καὶ τοῖς λοιποῖς μέρεσι κατ' αὐτοῦ.

τῆ<sup>61</sup> Ὀλυμπιάς.

Ἰνδ. ι'. ε'. μετὰ ὑπ. Λαμπαδίου καὶ Ὁρέστου τὸ β' (31).

Ἰνδ. ια'. ζ'. ὑπ. Ἰουστινιανοῦ Αὐγούστου τὸ δ' μόνον (32).

Τούτῳ τῷ ἔτει μηνὶ Δίῳ κατὰ Ῥωμαίους Νοεμβρίῳ, τῆς β' Ἰνδικτιῶνος, γέγονε σεισμὸς (33) μέγας ἀβλαθῆς ἐν Κωνσταντινουπόλει, ἐσπέρας βαθείας, ὥστε πᾶσαν τὴν πόλιν συναχθῆναι, εἰς τὸν φόρον Κωνσταντινου καὶ λιτανεύειν καὶ λέγειν· « Ἅγιος ὁ Θεὸς, ἄγιος ἰσχυρὸς, ἄγιος ἀθάνατος ὁ σταυρωθεὶς δι' ἡμᾶς (34), ἐλέησον ἡμᾶς. » Καὶ ἔμειναν πᾶσαν τὴν νύκτα ἀγρυπνοῦντες καὶ εὐχόμενοι. Πρῶτα δὲ γενόμενης, ὁ πᾶς δῆμος τῶν λιτανευόντων ἐξεβόησεν· « Νικητῆ<sup>62</sup> ἡ τύχη τῶν Χριστιανῶν. Ὁ σταυρωθεὶς, σώσον ἡμᾶς καὶ τὴν πόλιν. Αὐγουστε Ἰουστινιανέ, τοῦ βίγκας. Ἄρον, καῦσον (35) τὸν τόμον (36) τὸν ἐκταθέντα ἀπὸ τῶν ἐπισκόπων τῆς συνόδου Χαλκηδόνας. »

Καὶ τῆ<sup>63</sup> κ' τοῦ αὐτοῦ Δίου μηνὸς, τῆς β' Ἰνδικτιῶνος (37), προσέθηκεν<sup>64</sup> θεῖον αὐτοῦ γράμμα (38)

et palatium, atque omnia civitatis ædificia, quæ igne absumpta fuerant. At intra palatium quidem Pistrina condidit, et horrea reconduendo frumento: nec non aquarum, cisternam propter publicas necessitates. Præcepit etiam præfecto urbi, ut ex Veneta factione eos puniret potissimum qui sese Prasinis adunxerant, et reliquis factionibus quæ in se conspiraverant.

A. C. 533. vi. Ind. xi.

(Ol. Iph)

Justiniano Augusto IV solòs.

1. 328.

(A. a M. C. 6041.) Hoc anno, mense Dio, secundum Romanos, Novembri, xii indictione, factus est ingens terræ motus innocuus Constantinopoli, adulta jam vespera, ita ut civitas universa in forum Constantini coiret, et supplicationes institueret, diceretque, « Sanctus Deus, sanctus fortis, sanctus immortalis, qui crucifixus es pro nobis, miserere nobis. » Manseruntque tota nocte insomnes, precibus assidue vacantes. Cum diluculet, universus supplicantium populus exclamavit: « Vincit fortuna Christianorum. Crucifixe, serva nos, et urbem nostram. Auguste Justiniane, tu vincas. Tolle, exure decretum editum ab episcopis synodi Chalcedonensis. »

xx ejusdem mensis Dii, xii indictione, sacram suam sanctionem publicavit Constantinopoli idem

#### DUCANGII NOTÆ.

(28) Μαγκίτια. Constantinopolis Christ. lib. II, C sect. 11.

(29) Ὅρια. Ibid., sect. 10.

(30) Ἐκ τοῦ Βενέτου μέρους. Quorum factioni exæteroquin favebat idem Justinianus, ut ex Procopio et Evagrio supra notavimus in Marciano: quod causæ fuit cur in illos potissimum animadverteret.

(31) Τὸ β'. Hunc annum, et qui proxime sequitur, ita consignant Marcellinus, Victor Tunn. et Marius Aventic. P. C. Lampadii et Orestis cons. Victorius: Lampadio II et Oreste II. Deinde anno proximo, Lampadio III et Oreste III. Apud eruditum Mabillonium t. III Analecto. pag. 432, ex veteri ms. Vitonensi, Bonifacius II papa decessisse dicitur xvi Kal. Novembr., iterum post consulatum Lampadii et Orestis VV. CC., quomodo legendum censet Papebrochius V. C. in Propylæo ad Acta sanctorum Maii, pag. 78, ubi de eodem Bonifacio et ejus successore Joanne agit. Epitaphium Valentis Veronensis episcopi: *Recessit sub viii Kal. Augustas, post consulatum Lampadii et Orestis VV. CC. indict. ix.*

(32) Μόνον. Qui quidem Justiniani consulatus tertius fuit, uti exerte dicitur in leg. 7 Cod. de veteri jure enucleando, data vii Kal. Januar. Justiniano D. N. *ter consule*, indict. xii, ut est in § 23.

(33) Σεισμος. Varii accidere terræ motus Constantinopoli, Justiniano imperante, quorum fere omnium meminerunt scriptores, ac in primis Theo-

phan. ann. xxi, xxvii, xxviii, xxx; Cedrenus an. xiv, xvi, xxvii, xxviii, xxxi, xxxii. De hocce qui anno vi accidit, silent. Is porro cujus meminit Cyrillus Scythopolitanus in Vita S. Sabæ, cap. 95, haud multo post concilium Hierosolymitanum actum anno xxvi Justiniani, contigit: isque fortean est terræ motus, qui anno sequenti apud eosdem Theophanem et Cedrenum exstitisse narratur.

(34) Ὁ σταυρωθεὶς δι' ἡμᾶς. De hoc additamento trisagii multa diximus in Gloss. med. Græcit. in v. Τρισάγιον.

(35) Ἄρον, καῦσον. Ita vox αἶρε. usurpata in ejusmodi tumultibus, Lucæ cap. xxiii, 48, et in Act. apostol. cap. xxi, 36; cap. xxii, 2.

(36) Καῦσον τὸν τόμον, etc. Nempe ea tempestate Constantinopolitani, ut et Justinianus ipse, συνοδῆται erant, id est, concitium Chalcedonense impugnabant, ut est apud Evagrium, lib. iv, cap. 10, Victorem Tunn., Leontium, *De sectis*, et alios.

(37) β' Ἰνδικτ. Quæ hoc anno mense Septembris inibat.

(38) Προέθηκεν θεῖον αὐτοῦ γράμμα. Quod descriptum legitur in leg. 6 Cod. de summa Trinit., et apud Francisc. Pithæum ad i lib. Cod. cum Antonii Contii versione Lat. quam hic damus: aliam confecit Raderus. Vocem προσέθηκεν per *proposuit* reddidimus, formula in hisce usitata ac recepta. Leg. 7 Cod. de veteri jure enucleando, § 24: Προθήσει δὲ αὐτὴν (διάταξιν) ἐν τῇ μεγίστῃ βασιλεῖ

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>60</sup> μαγκητία PV, ἀροτοπωλεία m. R. <sup>61</sup> τῆ<sup>61</sup> — β', omisso μετὰ, et β' in γ' mutato, præfixoque Ἰνδ. θ'. δ'. ὑπ. Λαμπαδίου καὶ Ὁρέστου τὸ β' ante pag. 356 B πέμπτην ἔτει posuit Raderus. <sup>62</sup> νίκα PV. <sup>63</sup> τῆ<sup>63</sup> om. P. <sup>64</sup> προσέθηκεν PV.

imperator Justinianus : unisique Romam et Hierosolyma, et in magnam Antiochenorum urbem Theopolim Syriæ, et in magnam urbem Alexandrinorum in Ægypto, et in Illyriorum gentis urbem Thesalonicensem, et Ephesum urbem Asiæ, eisdem ipsum sacrum suum rescriptum, hisce verbis conceptum :

« Imperator Cæsar Justinianus, pius, victor, triumphator, maximus, semper Augustus, civibus nostris salutem.

« Cum Salvatorem, et Dominum omnium Jesum Christum verum Deum nostrum colamus per omnia, studemus etiam (quatenus datum est humanæ menti assequi) imitari ejus condescensionem seu demissionem.

« Etenim cum quosdam invenerimus morbo atque insaniam detentos impiorum Nestorii, et Eutychis, Dei et sanctæ catholicæ et apostolicæ Ecclesiæ hostium, nempe qui detrectabant sanctam gloriosam semper Virginem Mariam Theotocon sive Deiparam appellare proprie, et secundum veritatem, illos festinavimus, quæ sit recta Christianorum fides edocere. Nam hi incurabiles cum sint, celantes errorem suum, passim circumveant, (sicut didicimus) et simpliciorum animos exturbant et scandalizant, ea astruentes, quæ sunt sanctæ catholicæ Ecclesiæ contraria. Necessarium igitur esse putavimus, tam hæreticorum vaniloquia et mendacia dissipare, quam omnibus insinuare, quomodo aut sentiat sancta Dei et catholica et apostolica Ecclesia, aut prædicent sanctissimi ejus sacerdotes: quos et nos secuti, manifesta constituimus ea, quæ fidei nostræ sunt: non quidem innovantes fidem (quod absit!) sed coarguentes eorum insaniam, qui eadem cum impiis hæreticis sentiunt. Quod quidem et nos in nostri imperii primordiis pridem satagentes cunctis fecimus manifestum.

Α ὁ αὐτός βασιλεὺς Ἰουστινιανὸς ἐν Κωνσταντινουπόλει, καταπέμφας (39) καὶ ἐν τῇ πόλει Ῥώμῃ, καὶ ἐν Ἱεροσολύμοις, καὶ ἐν τῇ μεγάλῃ τῶν Ἀντιοχείων Θεοῦ πόλει τῆς Συρίας, καὶ ἐν τῇ μεγάλῃ τῶν Ἀλεξανδρέων πόλει τῇ πρὸς Αἴγυπτον, καὶ ἐν Θεσσαλονίκῃ (40) τῇ πόλει τοῦ Ἰλλυριῶν ἔθνους, καὶ ἐν Ἐφέσῳ πόλει τῆς Ἀσίας τὸ αὐτὸ θεῖον αὐτοῦ γράμμα, ὅπερ εἶχεν οὕτως.

« Αὐτοκράτωρ Καῖσαρ Ἰουστινιανός, εὐσεβής, νικητής, τροπαιοῦχος, μέγιστος, ἀεισεβαστος, Αὐγουστος, πολλῖταις ἡμετέροις (41).

« Τὸν Σωτῆρα καὶ Δεσπότην τῶν ἀπάντων Ἰησοῦν Χριστὸν τὸν ἀληθινὸν ἡμῶν ἅ ἑδὸν θεραπεύειν ἅ διὰ πάντων σπουδάζομεν ἅ ὅσον 342 ἐνδέχεται νοῦν καταλαμβάνειν ἀνθρώπινον μιμῆσθαι τὴν αὐτοῦ συγκατάθεσιν-

« Καὶ ἅ εὐρόντες τινὰς τῇ νόσῳ καὶ μανίᾳ κρατούμενους Νεστορίου καὶ Εὐτυχοῦς τῶν ἐχθρῶν τοῦ Θεοῦ καὶ τῆς ἀγιώτατης καθολικῆς καὶ ἀποστολικῆς Ἐκκλησίας ἀρνούμενους τὴν ἀγίαν ἐνδοξὴν Ἀειπαρθένου Μαρίας Θεοτόκου εἰπεῖν κυρίως καὶ κατ' ἀληθειαν, ἐσπουδάσαμεν τοὺτους τὴν ὀρθὴν τῶν Χριστιανῶν διδασχθῆναι πίστιν. Οἱ δὲ ἀνιάτως ἔχοντες καὶ κρύπτοντες τὴν ἑαυτῶν πλάνην, περιέρχονται, καθὰ μεμαθήκαμεν, τὰς τῶν ἀπλουστέρων ψυχῆς ἐκταράττοντες καὶ σκανδαλίζοντες καὶ ἑναντία τῆς ἀγίας καθολικῆς καὶ ἀποστολικῆς Ἐκκλησίας λέγοντες. Ἀναγκαῖον τοῖνυν ἐνομίσαμεν καταλύσαι ἅ μὲν τὰς τῶν αἰρετικῶν ψευδολογίας, σαφηνίσαι δὲ πᾶσιν ὅπως δοξάζει ἡ ἀγία τοῦ Θεοῦ καθολικὴ καὶ ἀποστολικὴ Ἐκκλησία. Κηρύττουσι δὲ οἱ αὐτῆς ἅ ὁσιώτατοι ἱερεῖς, οἷς καὶ ἡμεῖς ἐπόμνητοι φανερὰ καθιστῶμεν τὰ περὶ τῆς ἐν ἡμῖν ἐλπίδος, οὐ καινίζοντες πίστιν, μὴ γένοιτο, ἀλλ' ἐλέγχοντες τὴν μανίαν τῶν φρονούντων τὰ τῶν ἀσεβῶν αἰρετικῶν, ὅπερ καὶ ἦδη ἐν τοῖς προοιμίοις τῆς ἡμετέρας βασιλείας πρόξεντας πᾶσι καταθέλον ἐποίησαμεν.

#### DUCANGII NOTÆ.

ταύτῃ τῇ πόλει καὶ ὁ ταύτης ἐνδοξότατος ὑπαρχος. Affgebantur etiam Constitutiones imperatoris in parietibus, ut hodie etiam fieri solet: unde προγράμματα appellabantur. Lexicon ms., πρόγραμμα, γνώρισμα, κήρυγμα, ἀπόδειξις φανερά. Vulcatius Gallicanus in Avidio Cassio: *Et programma in parietibus fixit, ut si quis cinctus inveniretur apud Daphnen, discinctus fuerit.* Lex 3 Cod. de leg. et constit: *Nam satis est edicti eas nuncupatione censer, vel per omnes populos judicum programmatibus divulgari,* etc. Novella Valentini, de confirmandis, etc. *Illustris itaque et præcelsa magnificentia tua hanc saluberrimam sanctionem programme suo ad universorum faciat notitiam pervenire.* Eadem formula finitur edictum Licinii apud Lactantium lib. *De mortib. persecut.*, n. 48. Ita etiam infra Justiniani edictum *De fide* ab auctore Chronici indigitatur.

(39) *Kal αποπέμφας.* Ad quos missa, et quando emissa hæc constitutio fuerit, docet tum scriptor, tum inscriptio quæ Constantinopolitanis in codice inscribitur, et hæc subscriptio quæ hic omittitur: DAT. ID. MART. DN. JUSTIN. PP. A. III COSS. Deinde, τὸ αὐτὸ Ἐφεσίοις, τὸ αὐτὸ Καισαρείσιν, τὸ αὐτὸ Κυζικηνοῖς, τὸ αὐτὸ Ἀμιδηνοῖς, Τραπεζουνοῖς, Θεοπολίταις, Σεβαστηνοῖς, Ταρσεύσιν, Ἀγκυραϊνοῖς (40) *Θεσσαλονίκῃ*, etc. Urbem Illyrici statuit scriptor: quippe Dalmatia sub præfecto prætorio Illyrici existit, ex statuto Constantini, ut auctor est Zosimus.

(41) *Πολλῖταις ἡμετέροις.* In cod., Κωνσταντινουπολίταις, ubi hæc Justiniani constitutio aliter paulo describitur, ex quo variantes lectiones hic apposuimus. In hanc porro nuper editæ sunt quædam annotationes Fr. Pithæi viri doctissimi.

#### VARIÆ LECTIONES.

ἅ ἡμῶν om. P sola. ἅ θεραπεύων P. ἅ σπουδάζομενος δν PV. Correxī ex codice Justin., pag. 4, ed. Spangenberg. ἅ καὶ addidi ex cod. ἅ καὶ addidi ex cod. ἅ παρλύσαι P sola. ἅ αὐτῆς. αὐτοῖ V.

« Πιστεύομεν γάρ εἰς ἕνα Θεὸν Πατέρα παντοκράτορα καὶ εἰς ἕνα Κύριον Ἰησοῦν Χριστὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ καὶ εἰς τὸ ἅγιον Πνεῦμα μίαν οὐσίαν ἐν τρισὶν ὑποστάσει προσκυνούντες, μίαν θεότητα, μίαν δύναμιν, Τριάδα ὁμοούσιον. Ἐπ' ἐσχάτου δὲ <sup>79</sup> τῶν ἡμερῶν ὁμολογοῦμεν Ἰησοῦν Χριστὸν τὸν μονογενῆ Υἱὸν τοῦ Θεοῦ, τὸν ἐκ Θεοῦ ἀληθινῶς, τὸν πρὸ αἰώνων ἐκ τοῦ Πατρὸς γεννηθέντα, τὸν συναϊδιον τῷ Πατρὶ, τὸν ἐξ οὐ τὰ <sup>80</sup> πάντα καὶ δι' οὐ τὰ πάντα, κατελθόντα ἐκ τῶν οὐρανῶν καὶ σαρκωθέντα ἐκ Πνεύματος ἁγίου καὶ τῆς ἁγίας ἐνδόξου Ἀειπαρθένου καὶ Θεοτόκου Μαρίας καὶ ἐνανθρωπήσαντα σταυρὸν τε ὑπομεῖναι ὑπὲρ ἡμῶν ἐπὶ Ποντίου Πιλάτου, καὶ ταφῆναι, καὶ ἀναστῆναι τῇ τρίτῃ ἡμέρᾳ, ἐνὸς καὶ τοῦ αὐτοῦ <sup>81</sup> τὰ τε θαύματα καὶ τὰ πάθη, ἅπερ ἐκουσίως ὑπέμεινε σαρκί, γινώσκοντες. Οὐ γὰρ ἄλλον τὸν Θεὸν Λόγον καὶ ἄλλον τὸν Χριστὸν ἐπιστάμεθα, τὸν ἕνα καὶ τὸν αὐτὸν ὁμοούσιον τῷ Πατρὶ κατὰ τὴν θεότητα καὶ ὁμοούσιον ἡμῖν τὸν αὐτὸν <sup>82</sup> κατὰ τὴν ἀνθρωπότητα **343** τὴν δὲ καθ' ὑπόστασιν ἐνόητα δεχόμεθα καὶ ὁμολογοῦμεν. Ἐμείνε γὰρ Τριάς ἢ Τριάς καὶ σαρκωθέντος τοῦ ἐνὸς τῆς Τριάδος Θεοῦ Λόγου· οὐτε γὰρ τετάρτου προσώπου προσθήκην ἐπιδέχεται ἡ ἁγία Τριάς. Τούτων τοίνυν οὕτως ἐχόντων, ἀναθεματίζομεν πᾶσαν αἵρεσιν, ἐξαιρέτως δὲ Νεστορίον τὸν <sup>83</sup> ἀνθρωπολάτρην <sup>84</sup> καὶ τοὺς τὰ αὐτοῦ φρονήσαντας ἢ φρονούντας, τοὺς διαρρῶντας τὸν ἕνα Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ καὶ Θεὸν ἡμῶν, καὶ μὴ ὁμολογούντας κυρίως καὶ κατὰ ἀλήθειαν τὴν ἁγίαν ἐνδοξὴν Ἀειπαρθένου <sup>85</sup> Μαρίαν Θεοτόκον, τουτέστι μητέρα Θεοῦ, ἀλλὰ δύο υἱοὺς λέγοντας, ἄλλον μὲν τὸν ἐκ Πατρὸς Θεὸν Λόγον, ἄλλον δὲ τὸν ἐκ τῆς ἁγίας Ἀειπαρθένου καὶ Θεοτόκου Μαρίας, χάριτι δὲ καὶ σέβει καὶ οἰκειώσῃ τῇ πρὸς τὸν Θεὸν Λόγον καὶ Θεὸν αὐτὸν γεγενῆσθαι <sup>86</sup> ἄρνούμενους, καὶ μὴ ὁμολογούντας τὸν Δεσπότην ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ καὶ Θεὸν ἡμῶν τὸν σαρκωθέντα, καὶ ἐνανθρωπήσαντα, καὶ σταυρωθέντα, ἕνα εἶναι τῆς ὁμοουσίου Τριάδος. Οὗτος γὰρ μόνος ἐστὶν ὁ συμπροσκυνούμενος καὶ συνδοξαζόμενος τῷ Πατρὶ καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι.

et Deum nostrum incarnatum, et hominem factum, et crucifixum, unum esse ex sancta et consubstantiali Trinitate. Ipse enim solus est consubstantiali Trinitate. Ipse enim solus est Spiritui. »

« Ἀναθεματίζομεν δὲ καὶ Εὐτυχεῖα τὸν φρονοῦντα καὶ τοὺς τὰ αὐτοῦ φρονήσαντας ἢ φρονούντας, τοὺς φαντασίαν εἰσάγοντας, ἄρνούμενους δὲ τὴν ἐκ τῆς ἁγίας Ἀειπαρθένου καὶ Θεοτόκου Μαρίας ἀληθινὴν σάρκασιν τοῦ Κυρίου καὶ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, τουτέστιν τὴν ἡμετέραν σωτηρίαν, καὶ μὴ ὁμολογούντας αὐτὸν ὁμοούσιον τῷ Πατρὶ κατὰ τὴν θεότητα. Τὸν αὐτὸν δὲ τρόπον καὶ Ἀπολλινάριον τὸν ψυχοφθόρον, καὶ τοὺς τὰ αὐτοῦ φρονήσαντας ἢ φρονούντας <sup>87</sup> τοὺς ἀνθρώπων <sup>88</sup> μόνον λέγοντας τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ καὶ

« Credimus itaque in unum Deum Patrem omnipotentem, et in unum Dominum Jesum Christum Filium Dei, et in Spiritum sanctum, unam essentiam in tribus hypostasisibus, sive subsistentibus personis, adorantes unam deitatem, unam potestatem, Trinitatem consubstantialem. In ultimis autem diebus confitemur Dominum nostrum Jesum Christum unigenitum Dei Filium, ex Deo vero Deum verum, ante sæcula, et sine tempore ex Patre natum: coæternum Patri, ex quo omnia, et per quem omnia, qui descendit de cœlis, incarnatus de Spiritu sancto, et sancta gloriosa et semper Virgine Maria, et inhumanatus, sive homo factus est, et passus crucem pro nobis sub Pontio Pilato, sepultus est, et resurrexit tertio die. Unius ac ejusdem passiones et miracula, quæ sponte pertulit in carne, agnoscentes. Non enim alium Deum Verbum, et alium Christum novimus, sed unum et eundem, consubstantialem Patri secundum deitatem, et consubstantialem nobis secundum humanitatem. Ut enim est in divinitate perfectus, ita idem ipse et perfectus est in humanitate. Nam ejus secundum hypostasim seu secundum personam unitatem suscipimus, et confitemur: mansit enim Trinitas Trinitas et post incarnatum unum ex Trinitate Dei Verbum: neque enim quartæ personæ adjectionem admittit sancta Trinitas. His ita se habentibus, anathematizamus omnem hæresin, præcipue vero Nestorium anthropolatram, et qui eadem cum ipso sentiunt, vel senserunt, qui dividunt unum Dominum nostrum Jesum Christum Filium Dei, et Deum nostrum, et qui non confitentur proprie, et secundum veritatem sanctam gloriosam, et semper Virginem Mariam Theotocon seu *Deiparam*, id est, *Dei matrem*: sed qui duos filios dicunt, unum ex Deo Patre Deum Verbum, alterum ex sancta semper Virgine Deipara Maria, gratia et habitudine, et propinquitate, quam cum Deo Verbo habet, natum esse: et qui negant, nec confitentur Dominum nostrum Jesum Christum Filium Dei,

« Anathematizamus insuper, et Eutychem, mente captum, et qui cum eo sentiunt, aut senserunt, qui phantasiam introducunt, negantque veram nativitatem, seu generationem Domini et Salvatoris nostri Jesu Christi ex sancta Virgine et Deipara, hoc est, nostram salutem, et qui non confitentur ipsam consubstantialem Patri secundum deitatem, et consubstantialem nobis secundum humanitatem. Similiter autem anathematizamus, et Apollinarium psychophthoron, sive animicidam, et qui cum eo sentiunt, vel senserunt, qui dicunt

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>79</sup> δὲ omi. P. <sup>80</sup> οὐ τὰ. οὐ P. <sup>81</sup> τοῦ αὐτοῦ. αὐτοῦ P. <sup>82</sup> τὸν αὐτὸν. αὐτὸν P. <sup>83</sup> τὸν omi. P. <sup>84</sup> ἀνθρωπολάτρην PV. Illud cod. <sup>85</sup> Ἀειπαρθένον omi P. <sup>86</sup> γεγενῆσθαι V. <sup>87</sup> φρονούντας ἢ φρονήσαντας P. <sup>88</sup> ἀνθρώπων P.

inanimem, hoc est animæ humanæ expertem, esse A  
Dominum nostrum Jesum Christum Filium Dei,  
et Deum nostrum, et qui confusionem, aut con-  
turbationem, introducunt, et invehunt in unigeni-  
tati Dei Filii inhumanationem sive humanitatem :  
et omnes postremo, qui eadem cum ipso sense-  
runt, aut sentiunt. »

Exemplum autem hujus edicti omnes episcopi  
in suis civitatibus acceperunt, et in Ecclesiis suis  
promulgarunt.

A. C. [Ol. Iph.]

534. vii. Ind. xii. Justiniano Augusto

V et Paulino coss. 2.

(A. a. M. C. 6042.) His coss. renovatus est Jus-  
tinianus Codex, eidem adjunctis post illius edi-  
tionem factis constitutionibus : jussumque est ut  
priora illa editione antiquata, vim et auctoritatem  
obtineret ab a. d. iv Kal. Jan. Indictionis xiii.

A. C. [Ol. Iph.]

635. viii. Ind. xiii. Bilisario solo cos. 3.

CCCXXIX Olympias.

536. ix. Ind. xiv. Bilisario II solo cos. 4.

537. x. Ind. xv. Bilisario III solo cos. 1. 329.

538. xi. Ind. i. Joanne solo cos. 2.

Θεδν ἡμῶν, καὶ σύγχυσιν ἤτοι φυρμὸν εἰσάγοντας  
τῇ ἐνανθρωπήσει \*\* τοῦ μονογενοῦς Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ,  
καὶ πάντας τοὺς τὰ αὐτῶν φρονήσαντας ἢ φρονούν-  
τας. »

et omnes postremo, qui eadem cum ipso sense-  
runt, aut sentiunt. »

Τὸ ἴσον δὲ τοῦτου οἱ ἐπίσκοποι πάντες ἔλαβον ἐν  
ταῖς ἰδίαις πόλεσι, καὶ προέθηκαν ἐν ταῖς Ἐκκλη-  
σiais.

Ἰνδ. β'. ζ'. ὑπ. Ἰουστινιανοῦ Αὐγούστου τὸ ε' (42)  
καὶ Παυλίνου.

Ἐπὶ τούτων τῶν ὑπάτων ὁ Ἰουστινιανὸς κἀδιξ  
ἀνεκείθη (43), 344 προστεθεισῶν αὐτῶ καὶ τῶν  
μετ' αὐτὸν διατάξεων. Καὶ ἐκελεύθη τῆς προτέρας  
ἐκδόσεως σχολαζούσης αὐθεντεῖσθαι ἀπὸ τῆς πρὸ θ'  
Καλανδῶν Ἰανουαρίων, ἰνδικτιῶνος ιγ'.

Ἰνδ. ιγ'. η'. ὑπ. Βηλίσσαριου \*\* μόνου \*\* (43').  
καὶ Ὀλυμπίου.

Ἰνδ. ιδ'. θ'. ὑπ. Βηλίσσαριου μόνου \*\* (44).

Ἰνδ. ιε'. ε'. ὑπ. Βηλίσσαριου τὸ β' (45) μόνου \*\*.

Ἰνδ. α'. ια'. ὑπ. Ἰωάννου μόνου (46).

#### DUCANGII NOTÆ.

(42) Ἰουστινιανοῦ Αὐγ. τὸ ε'. Nescio an ad hunc  
consulatum referri debeat subscriptio novellæ 127,  
DN. JUST. PP. AUG. CONS. et novellæ 156, DN. JUST. PP.  
AUG. V. C. CONS. Hic autem Justiniano collega ad-  
jungitur Paulinus, qui Junior dicitur in Epistolis C  
Agapeti papæ I.

(43) Ἀνεκείθη. Priore codicis Justiniani edi-  
tione publicata anno dxxxix, eique insertis aliquot  
tam decisionibus, quas Græci Ἀυσεῖς vocant, quam  
constitutionibus, quæ post codicis confectionem  
latæ divagabantur : ac rursus eodem codice pro-  
mulgato, indict. ix, P. C. Lampadii et Orestis  
anno dxxxii, tandem suis numeris, ut videbatur,  
absolutum, titulo repetitæ prælectionis, seu secundæ  
editionis, quam auctor Chronici ἔκδοσιν vocat (quem-  
admodum Africanus iteratam Chronici sui editio-  
nem δευτέραν ἔκδοσιν appellavit), ex die iv Kal. Jan-  
uarii, sui consultatus iv (uti in Chronico legen-  
dum monuimus), et Paulini V. C. frequentari sanxit  
idem Augustus, edita sua constitutione, data xvi  
Kal. Decembris Constantinopoli, quæ descripta legi-  
tur initio ejusdem Codicis Justiniani. Perperam  
vero in hac Chronici perioche ἰνδικτιῶνος γ'. pro  
β' irrepsit, licet ita præferat editio Raderi.

(43') Βελίσσαριου μόνου. Hic Belisarii consulatus  
sic non semel consignatur in Novellis Justiniani,  
sub quo pleræque sunt ex iis editæ, et ita subscri-  
ptæ, BILIS. V. C. CONS. In prima, additur IND. XIII.  
In quarta, sic describitur : DAT. τῇ πρὸ ζ'. κ. APRIL.  
IND. ιγ'. ὑπατείας ΦΑΒΙΟΥ ΒΙΛΙΣ. τοῦ λαμπροτάτου.  
Apud Julianum Antecess. constitutio 6 sic claudi-  
tur : DATA KAL. APRIL. VII. CONSISTORIO CONSULAT. BE-  
LISARIH. ubi per VII, septimum milliare, seu Hebdom-  
um intelligitur, ubi existit consistorium Justini-  
niani, ut alibi indicamus. Idem hic consulatus in  
Epistolis Agapeti papæ ita interdum consignatur :  
P. C. Paulini Junioris.

(44) Βελίσσαριου μόνου τὸ β'. In novel. 31, 40,  
43, 52, hic annus ita exaratur : P. C. BILIS. V. C.

cons. et in synodo Hierosolymitana cum ind. xiv. In  
Fastis Italicis Pontaci, seu Pithæanis, huic consu-  
latui et cæteris usque ad consulatum Basilii, Pauli-  
nus cum numero consulatum semper præponitur,  
verbi gratia, Paulino I et Bilisario I, Paulino II, et  
Bilisario II, et sic deinceps.

(45) Βελίσσαριου μόνου τὸ γ'. Marcellinus : Ite-  
rum P. C. Belisarii.

(46) Ἰωάννου μόνου. Cui Volusianum collegam  
adjungit subscriptio epistolæ 2 Vigili papæ. Is au-  
tem est Joannes præfectus prætorio per Orientem,  
uti etiam indigitatur in Fastis Vossianis, cui pleræ-  
que ex Justiniani Novellis inscribuntur hoc titulo :  
Ἰωάννη τῷ ἐνδοξοτάτῳ ὑπάρχῳ τῶν Ἀνατολικῶν  
πρατωρίων, τῷ δευτέρῳ ἀπὸ ὑπάτων Ὀρδινάριῳ  
καὶ Πατριάρχῳ. Illius vero consulatus varie signa-  
tur in ejusdem Justiniani Novellis, ex editione Scrim-  
geri, si numeri, qui nomini præmittuntur, attendan-  
tur in quibus ita exaratur : ANNO XI, vel XII, vel XV,  
JOANNE V, C. CONS. Ita enim promiscue præferunt  
a 63 usque ad 66, Novella vero 74 Scrimgeriana ita  
subscribitur : DAT. NON. JUN. CONST. IMP. DN. JUST.  
PP. AUG. ANN. XV JOANNE V. C. CONS. IND. τοῦ θμω'  
ἔτους, ubi annus Syromacedonum indigitatur  
D CCCCLIX, si notas numerales retrotrahas, ut in æra  
Antiochenorum appellanda seu putanda usum non  
semel auctorem Chronici observavimus ad pag. 323.  
Cum enim æra Syromacedonica æræ Christianam  
cccxii annis præcedere dicatur, Joannis vero consu-  
latus in annum Christi dxxxviii incidat, recte an-  
nus dcccclix conficitur, quandoquidem is mense  
duntaxat Octobri exordium sumit. Deinde Novel.  
57, apud Scrimgerum, et 51 apud Julianum Antecessorem :  
IMP. DN. JUSTIN. AUG. POST BILIS. V. C. CONS. ANNO III. Novella 41 sic clauditur : DAT. XV. κ.  
SEPT. ANN. XI, POST BILIS. V. C. CONS. IND. I. quæ qui-  
dem indictio I in consulatum Joannis cadit. Sed  
quid nisi velint tot variantes ascripti Joannis consu-  
latui numeri, fateor me non assequi. Ad hunc etiam

#### VARIÆ LECTIONES.

\*\* ἀνθρωπήσει P. \*\* Βελίτ. P. \*\* μόνου. μόνου α' P. \*\* μόνου. μόνου β' P. \*\* τὸ β' μόνου. μόνου γ' P.

	A A. C.	[Ol. Iph.]
Ἰνδ. β'. ιβ'. ὕπ. Ἀπίωνος (47), υἱοῦ Στρατηγίου μόνου.	539. xii. Ind. ii. Apione, filio Strategii, solo cos.	3.
	CCCXXX Olympias.	
Ἰνδ. γ'. ιγ'. ὕπ. Ἰουστίνου νέου (48) μόνου.	540. xiii. Ind. iii. Justino Juniore solo cos.	4.
Ἰνδ. δ'. ιδ'. ὕπ. Βασιλείου μόνου (49).	541. xiv. Ind. iv. Basilio solo cos.	1. 330.
Ἰνδ. ε'. ιε'. μετὰ ὕπ. Βασιλείου μόνου. <sup>87</sup>	542. xv. Ind. v. Post. consulatum Basillii I solius.	2
Ἰνδ. ς'. ις'. μετὰ ὕπ. Βασιλείου τὸ β' μόνου <sup>88</sup> (50).	543. xvi. Ind. vi. Post cons. Basillii II solius.	3.
	CCCXXXI Olympias.	
Ἰνδ. ζ'. ιζ'. μετὰ ὕπ. Βασιλείου τὸ γ' (51) μόνου.	514. xvii. Ind. vii. Post cons. Basillii III solius.	4.

DUCANGII NOTÆ.

annum referri posse videntur subscriptiones constitutionum 123 et 124 ejusdem Juliani Antecess. p. c. BELISARII. ANNO IV. IND. VIII, tametsi minime hic quadret indictio VIII, quæ I fuit, nisi ex illis sit indictmentibus exoticis de quibus non semel egimus. Præterea novellæ Scrimgerianæ 130 et 128, quæ eadem sunt, hanc subscriptionem præferunt: BASILIO V. C. CONS.

(47) Ἀπίωνος. Id nominis cum unico π, etiam scriptum supra observamus: neque aliter Julianus Antecessor, Victor Tunnunensis, et Victorius hoc anno. Marcellinus vero, Marius Aventic. et alii Apionem scribunt, quomodo hanc vocem efferunt Procopius et Theophanes. Sed an idem cum Apione, qui jam ab anno XIV Anastasii, hoc est Christi DV, in aula dignitates obtinebat, vix est vero simile, cum præterea tradat auctor Chronici ab Anastasio exsulem factum, a Justino imp. revocatum ac præfecturæ prætorianæ honore donatum, nulla consulatus facta mentione. Deinde hic Strategii filius dicitur, ut ab alio qui sub Justino floruit distinguitur: illius forte Strategii comitis sacrarum largitionum, exconsule, et patricii, cui inscribitur novella Justiniani 105. Quem porro Apionem vel Appionem Fasti et auctor Chronici, Arionem perpetuo vocant Justiniani novellæ Scrimgerianæ 78, 79, 83, 99, 101, et apud Julianum Antecess. constit. 73, et 75, illiusque consulatus ita signatur: ARIONE V. C. CONS. hisce numeris varie præpositis, ANN. XII, vel XIII, vel XV, mihi pariter incognitis, ubi editio Fr. Pitthæi habet APIONE.

(48) Ἰουστίνου νέου. Victor Tunnun. et subscriptio epistolæ 5 Vigili papæ, JUSTINO V. C. COS. Marcellinus: JUSTINO JUNIORE COS. Is filius fuit Germani Patricii, Justini imp. consobrini, ut ait idem Marcellinus. Vide Familias nostras Byzant.

(49) Βασιλείου μόνου. Hic Basillii consulatus ita consignatur in Novellis Justiniani 108, 109, 110, 125, 127, 136 et 137, DN. JUST. PP. AUG. BASILIO. V. C. CONS. In novella vero tum apud Scrimgerum, tum apud Julianum Antecess. 111, 113, et in edicto 7 imp. DN. JUSTIN. PP. AUG. ANN. XV. BASILIO V. C. CONS. Concilium Aurelianense IV actum dicitur Basilio V. C. cons. indict. IV. Is porro Basilius Junior vulgo dicitur, ad discrimen Basillii patris: uterque autem patria Edessenus fuit, ac splendore generis opibusque clarissimus, ut auctor est Procopius lib. II

B Persic. cap. 21; et lib. III Gothic. cap. 20. (50) Μετὰ ὀπάρ. Βασιλείου μόνου. Marcellinus et alii: P. C. Basillii anno II. Subscriptio epistolæ 24 Vigili papæ: Iterum P. C. Basillii V. C. constitutio 109 apud Julianum Antecess. Datum VII Kal. Aug. septimo milliario (al. Septimilliaro.) imp. DN. Justiniano anno XVI, post consulat. Fl. Basillii V. C. II. Incidit autem annus XVI Justiniani in hunc consulatum.

(51) Μετὰ ὀπ. Βασιλείου μόνου γ'. Exstat hujusce anni nota insignis in veteri scheda, quam ex viri illust. Claudii Pelleterii Franciæ Protologothetæ bibliotheca descriptam ad cakem libri II Aratoris, hic damus, ut Sirmondi de Aratore observationi ad lib. IX Epistolarum Sidonii adjungatur. Illa porro hisce verbis concipitur, ascriptis margini variis lectionibus ex alio codice Pithæano: Beato Domino<sup>1</sup> adjuvante<sup>2</sup>, oblatas est hujusmodi codex ab Aratore subdiacono sanctæ Ecclesiæ Romæ, nomine sancto et<sup>3</sup> apostolico viro pap. Vigilo<sup>4</sup>, et susceptus die<sup>5</sup> VII Id. April. in presbyterio ante Confessionem domni<sup>6</sup> Petri, cum ibidem plures episcopi, presbyteri, diaconi, et clericorum pars maxima pariter inesset<sup>7</sup>. Quem cum ibidem legi mox pro aliqua parte fecisset, Burgentio<sup>8</sup> viro venerabili primicerio scholæ notariorum in scrinio dedit collocandum<sup>9</sup>, cujus beatitudinem litterati et<sup>10</sup> omnes doctissimi continuo rogaverunt, ut eum juberet publice recitari. Quod cum fieri præcepisset in ecclesia S. Petri quæ vocatur ad Vincula, religiosorum simul et laicorum nobilium, sed et populorum<sup>11</sup> diversorum turba convenit, atque eodem Aratore recitante<sup>12</sup> distinctis diebus ambo libri IV vicibus sunt auditi, cum uno die mediæ libri tantummodo legeretur propter repetitiones assiduas, quas cum favore multiplici postulabant. Eadem hæc recitatio facta est his diebus: prima Id. April. secunda XV Kal. Maii: tertia VIII Id. Maii: quarta III<sup>13</sup> Kal. Maii<sup>14</sup>, tertio<sup>15</sup> P. C. Basilio<sup>16</sup> V. C., indictione VIII<sup>17</sup>.

D Versibus egregiis decursum clarus Arator Carmen apostolicis cecinit insigne coronis, Historiamque prius præponens caustus<sup>18</sup> ubique Substituit typicæ sensatim verba figuræ. Lingua canora bonum testatur jure poetam<sup>19</sup>, Mysticus ingenium sic indicat ordo profundum. Finil. Deo gratias. Amen.

Ex hoc porro ascripto duntaxat temporis caractere-

VARIÆ LECTIONES.

<sup>87</sup> μόνου α' P. <sup>88</sup> τὸ β' μόνου. μόνου β' P, et sic deinceps præter pag. seq., v. ξ, ubi consentit cum V.

<sup>1</sup> Dompno. <sup>2</sup> Petro. <sup>3</sup> atque. <sup>4</sup> Vigilio. <sup>5</sup> ab eo. <sup>6</sup> Beati domini. <sup>7</sup> interessanti. <sup>8</sup> Surgentio. <sup>9</sup> Ecclesiæ. <sup>10</sup> abest et. <sup>11</sup> e populo. <sup>12</sup> subdiacono rec. <sup>13</sup> vero die. <sup>14</sup> Junias. <sup>15</sup> anno. <sup>16</sup> Basillii. <sup>17</sup> vii. Ita etiam cod. S. Vincenitii Remensis, atque sic legendum. <sup>18</sup> caustus. <sup>19</sup> Prophetam.

A.C.

[Ol. Iph.] A

545. xviii. Ind. viii. Post cons. Basilii IV solius.

1. 331.

546. xix. Ind. ix. Post cons. Basilii V solius.

2.

547. xx. Ind. x. Post cons. Basilii VI solius.

3.

CCCXXXII Olympias.

548. xxi. Ind. xi. Post cons. Basilii VII solius.

4.

549. xxii. Ind. xii. Post cons. Basilii VIII solius.

1. 352.

550. xxiii. Ind. xiii. Post cons. Basilii IX solius.

2.

551. xxiv. Ind. xiv. Post cons. Basilii X solius.

3.

CCCXXXIII Olympias.

552. xxv. Ind. xv. Post cons. Basilii XI solius.

4.

Hoc anno imperii Justiniani, post consulatum Fl. Basilii XI solius, celebrata est synodus Constantino-  
poli contra impia, execranda, impura et a Chri-  
stiana religione prorsus aliena pagana dogmata Ori-  
genis ac Didymi et Evagrii, perduellium Dei, et  
Theodori impii, ac illius scripta Judaica, et impu-

'Ind. η'. ιη'. μετά ύπ. Βασιλείου τὸ δ' (52) μόνου.

'Ind. θ'. ιθ'. μετά ύπ. Βασιλείου τὸ ε' μόνου (53).

'Ind. ι'. κ'. μετά ύπ. Βασιλείου τὸ ς' μόνου.

ε.λβ' Ὀλυμπιάς.

'Ind. ια'. κα'. μετά ύπ. Βασιλείου τὸ ζ' (54) μόνου.

'Ind. ιβ'. κβ'. μετά ύπ. Βασιλείου τὸ η' μόνου (55).

'Ind. ιγ'. κγ'. μετά ύπ. Βασιλείου τὸ θ' μόνου (56).

'Ind. ιδ'. κδ'. μετά ύπ. Βασιλείου τὸ ι' μόνου.

B

ε.λγ' Ὀλυμπιάς.

'Ind. ιε'. κε'. μετά ύπ. Βασιλείου τὸ ια' μόνου (57).

Τούτω τῷ κα' ἔτει (58) τῆς Ἰουστινιανοῦ βασι-  
λείας μετά τὴν ὑπατεσίαν Φλ' (59). Βασιλείου τὸ  
ια' μόνου γέγονεν ἡ ε' σύνοδος (60) ἐν Κωνσταντι-  
νουπόλει κατὰ τῶν θυσσεῶν καὶ ἀκαθάρτων καὶ  
ἀλλοτρίων τοῦ Χριστιανισμοῦ Ἑλληνικῶν δογμάτων  
Ἐριγένους καὶ Διδύμου καὶ Εὐαγρίου τῶν θεομάχων

## DUCANGII NOTÆ.

rismo refellitur vir doctissimus, qui negat ullum  
exstare exemplum in quo vocibus *post consulatum*,  
annorum numerus præmittatur. Sed et neque hoc  
unicum superest, cum alia peti possint ex Epistolis  
Vigilii et Pelagii I PP. Marcellino comite ad ii an-  
num post-consulatus Basilii, et ex Sponio in Miscel-  
lan. erudite Antiq. p. 314. Quinetiam in laterculo  
consulum edito ab Arnaldo Pontaco, consulatibus  
omnibus ejusdem Basilii numeri præponuntur hac  
formula : ii. P. C. Ter P. C. iv. P. C. etc. Proinde  
haud omnino improbanda videri debuit V. C. con-  
jectura in explicatione inscriptionis basilicæ Nar-  
bonensis, nisi forte aliunde posset confutari.

(52) *Μετά ύπ. Βασιλείου δ'*. Epist. 3 Vigilii pa-  
pæ : iv. P. C. Basilii V. C. Marcellinus comes for-  
mula vulgari : P. C. Basilii anno iv, quomodo  
etiam apud Julianum Antecess. constitutio 111, ex  
edit. Fr. Pithœi clauditur : *Dat. vii Id. Maias.*  
*Constp. imp. DN. Justin. Aug. xviii post cons. Ba-*  
*silii anno iv. Et constitutio 119 : Dat. xi Kal.*  
*April. DN. Just. PP. A. anno xvii post Basilii*  
*V. C. cons. ann. iv : Cassii Narniensis episcopi epi-*  
*taphium in ecclesia Majore supra januam cryptæ*  
*S. Juliani : Rq. in pace prid. Kal. Jul. P. C. Basilii*  
*V. C. ann. xvii.*

(53) *Μόρου ε'*. Julianus Antecessor in constitut.  
115 apud Fr. Pithœum : *Dat. Kal. Maii Constan.*  
*DN. Just. PP. Aug. anno xi. post cons. Basilii*  
*anno v, indict. iv.*

(54) *Μόρου ζ'*. Mentio est istius postconsulatus  
Basilii VII ad calcem Regulæ S. Aureliani episcopi  
Arelat. ubi pro anno v, legendum vii, indict. xi,  
recte monent viri eruditi. Ad hunc etiam videtur  
referendus obitus Valentini episcopi Curiensis  
apud Bucelinum in Chronologia Rætiæ, p. 116, qui  
depositus dicitur. . . Id. Jan. PC. Basilii V. C. . .  
Ind. xi.

(55) *Μόρου η'*. In Classensi basilica ad Raven-  
nam exstat vetus inscriptio, quæ docet sancti Apo-  
linaris corpus per Maximianum archiepiscopum in  
hanc ædem translatum vii Id. Maias *indict. xii, Oc-*  
*ties P. C. Basilii*, ut monent viri eruditissimi Jo-  
annes Mabillonius et Michael Germanus in *Itinere*  
*Italico*, pag. 41, ubi observandum postconsulatu  
numerum præponi. De Maximiano vero præsule,  
Ravennensi archiepiscopo, silent Catalogus editus  
ab iisdem viris doctis, et Ughellus.

(56) *Μόρου θ'*. Apud Bedam *De Ratione tempor.*  
cap. 49, ita signatur hic postconsulatus : *xv Kal.*  
*Maias, indict. xiii, P. C. Basilii*, ubi pariter nume-  
rus præponitur.

(57) *Τὸ ια' μόνου*. Variat hoc loco auctor in re-  
censendorum postconsulatum formula, cum in  
aliis numerum præponat. Hic porro ita signatur in  
damnatione Theodori episcopi Cæsareæ : *DN. Ju-*  
*stiniani PP. Aug. anno xxv. P. C. Basilii V. C.* nisi  
hic annus imperii Justiniani intelligatur.

(58) *Τούτω τῷ ἔτει*. Hancce integram *περιοχὴν*  
descripsisse Leunclavium ex hoc Chronico, eamque  
sequenti edicto Justiniani præmississe monuimus in  
præfatione, indeque colligi posse idem vidisse Leun-  
clavium ac legisse Chronicon.

(59) *Φιλοχρίστου*. Leunclavius Φλ. id est Flavio,  
quomodo indigitatur in novel. 4. Idem error ir-  
repsit in titulo sequentis edicti, et in synodo Con-  
stantinopolitana sub Mena, act. 1, rectius vero  
Φλαβίου scribitur in aliis actionibus.

(60) *Ἡ ε' σύνοδος*. Vide præter Evagrium, lib.  
iv, cap. 38. Theophanem, etc.; Cyrillum Scythopo-  
litenum in Vita sancti Sabæ cap. 74, 85 et 86; et  
Joannem Garnerium in Dissert. de v synodo, sub-  
jecta Breviario Liberati diaconi, in qua pluribus  
disquirat, an revera damnatus sit in ea synodo Ori-  
genes.

## VARIÆ LECTIONES.

⁹⁹ κα' om. P. ⁹⁹ Φλ. VP sola, φιλοχρίστου m. V, R.



καὶ Θεοδώρου τοῦ δυσσεβοῦς καὶ τῶν Ἰουδαϊκῶν αὐ-  
τοῦ συγγραμμάτων καὶ τῆς ἀκαθάρτου ἐπιστολῆς τῆς  
πρὸς Μάριν <sup>91</sup> τὴν Πέρσην Ἰθα λεγομένης <sup>92</sup> **345**  
καὶ τῶν μωρῶν συγγραμμάτων Θεοδωρήτου τῶν κατὰ  
τῶν ἑβ' κεφαλαίων Κυρίλλου τοῦ ἀγιωτάτου Πατρὸς  
ἡμῶν καὶ διδασκάλου.

(61) « Ἐν <sup>93</sup> ὀνόματι τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, καὶ  
τοῦ μονογενοῦς αὐτοῦ Υἱοῦ Ἰησοῦ Χριστοῦ· Κυ-  
ρίου ἡμῶν καὶ τοῦ ἀγίου Πνεύματος, αὐτοκράτωρ,  
Καίσαρ, Φλ. <sup>94</sup> Ἰουστινιανός, Ἀλαμανικός, Γοθι-  
κός, Φραγκικός <sup>95</sup> Γερμανικός, Ἀντικός, Ἀλανικός,  
Οὐανδαλικός, Ἀφρικανός, εὐσεβής, εὐτυχής, ἔνδοξος,  
νικητής, τροπαιοῦχος, ἀεισέβαστος, Αὐγουστος, παντὶ  
τῷ κληρώματι τῆς καθολικῆς καὶ ἀποστολικῆς Ἐκ-  
κλησίας.

« Εἰδότες ὡς οὐδὲν οὕτω θεραπεύει τὸν φιλόανθρω-  
πον Θεὸν ὡς τὸ ἐν καὶ αὐτὸ φρονεῖν πάντας τοὺς  
Χριστιανοὺς περὶ τὴν ὀρθὴν καὶ ἀμώμητον πίστιν καὶ  
μὴ εἶναι σχίσματα ἐν τῇ ἀγίᾳ τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησίᾳ,  
ἀναγκαῖον ἠγήσάμεθα πᾶσαν πρόφασιν ἀναιροῦντες  
τοῖς σκανδαλιζομένοις ἢ σκανδαλίζουσι τὴν τῆς ὀρ-  
θῆς πίστεως ὁμολογίαν τὴν ἐν τῇ ἀγίᾳ τοῦ Θεοῦ Ἐκ-  
κλησίᾳ κηρυττομένην φανερὰν διὰ τοῦ παρόντος ἡδί-  
κτου ποιήσασθαι πρὸς τὸ καὶ τοὺς τὴν ὀρθὴν πίστιν  
ὁμολογοῦντας ἐν βεβαίᾳ ταύτην φυλάττειν καὶ τοὺς  
πρὸς ταύτην φιλονεικοῦντας μανθάνοντας τὴν ἀλή-  
θειαν σπουδάζειν ἐνωθῆναι τῇ ἀγίᾳ τοῦ Θεοῦ Ἐκκλη-  
σίᾳ.

« Ὁμολογοῦμεν τοίνυν πιστεύειν εἰς Πατέρα καὶ  
Υἱὸν καὶ ἅγιον Πνεῦμα, Τριάδα ὁμοούσιον, μίαν  
θεότητα ἡτοι φύσιν καὶ οὐσίαν καὶ δύναμιν καὶ ἐξου-  
σίαν ἐν τρισὶν ὑποστάσεσιν ἡτοι προσώποις δοξά-  
ζοντες, εἰς ἃ βεβαπίσμεθα, εἰς ἃ πεπιστεύκαμεν,  
καὶ οἷς συντετάγματα, τὰς μὲν ιδιότητας χωρίζον-

rant epistolam ad Maren Persam Iba dictam, ac  
inepta Theodoretī scripta adversus XII capita Cyrilli  
sanctissimi Patris nostri et doctoris. Edictum, sive  
Doctrina et accurata expositio immaculatæ ac rectæ  
fidei nostræ Christianæ.

« In nomine Dei et Patris, et unigeniti ipsius Filii  
Jesu Christi Domini nostri, et sancti Spiritus, im-  
perator Cæsar, Christi amans, Justinianus, Alama-  
nicus, Gothicus, Francicus, Germanicus, Anticus,  
Alanicus, Wandalicus, Africanus, pius, felix, in-  
clytus, victor, triumphator, semper venerabilis,  
Augustus, universo cœlui catholicæ et apostolicæ  
Ecclesiæ.

« Scientes quod nihil aliud sic potest misericor-  
dem Deum placare, quam ut omnes Christiani unum  
idem Deum placant in recta et immaculata fide, nec  
sint dissensiones in sancta Dei Ecclesia, necessa-  
rium putavimus, omnem occasionem interimentes  
eis qui scandalizantur, vel qui scandalizant, rectæ  
fidei confessionem, quæ in sancta Dei Ecclesia præ-  
dicatur, præsentī edicto facere manifestam : ut et  
illi qui rectam fidem confitentur, firmiter eam custo-  
diant, et illi qui adversus eam contendunt, discentes  
veritatem, festinent semetipsos unire sanctæ Dei  
Ecclesiæ.

« Confitemur igitur credere in Patrem, et Filium,  
et Spiritum sanctum, Trinitatem consubstantialē,  
et Spiritum sanctum, Trinitatem consubstantialē,  
unam deitatem, sive naturam et substantiam et vir-  
tutem et potestatem in tribus subsistentiis sive per-  
sonis adorantes, in quibus baptizati sumus, in quas  
credimus, in quibus confessionem [in quas credimus,

#### DUCANGII NOTÆ.

(61) *Πρόγραμμα*. Hoc edictum, Justiniani fidei  
confessionem continens, et refutationem trium ca-  
pitulorum, et hæresium sui temporis, ad annum  
DCXII Vigiliū papæ VII revocat Baronius, qui de eo  
multis agit, ex Facundo Hermianensi, Liberato dia-  
cono, Isidoro, *De scriptoribus eccl.*, et aliis, ut et ex  
eo Binius post epist. 9 ejusdem Vigiliū. Edictum vero  
illud Justiniani pridem Latine ex veteri ver-  
sione in conciliis editionis Crabbei, Surii, et Ve-  
neta prodierat : cum primus Græca ex hoc Chron-  
tū inedito publicavit Leunclavius in jure Græco-  
Rom. præfixa Ant. Contii de ea observatione, et  
addita eadem veteri Latina interpretatione, qua  
omissa, suam ipse Raderus Chronico a se edito in-  
seruit, quam non omnino probasse virum doctissimam  
Franc. Pithæum, ut quæ nævis aliquot (quod  
semel ac iterum monet) haud careret, observare est  
in Pithæanis hactenus ineditis, et a V. C. affini Pe-  
tro Pithæo senatore Parisiensi collectis sub annum  
MDCXVI. Ex Leunclaviana, deinde in Romana anni  
MDCXVIII, et ex ea in Coloniensi ac Parisiensi concil-  
iorum editione utraque lingua descriptum est,

nulla cæterum nota apposita, quæ codicem unde  
Græca tum primum desumpta essent, lectorem doc-  
ceret. Nos vero illud hic editum non modo cum  
Leunclaviana editione, sed et cum Romana et Pari-  
siensi contulimus, et ex iis perinde ac ex ipso Va-  
ticano cod., prout a viro doctissimo Claudio Stepha-  
notio Benedictino exscriptus est, biatum sat ma-  
gnum, quem in Augustano codice reperiri monuerat  
Raderus, supplevimus, veteremque interpretem,  
quem pro Raderiana versione, utpote majoris aucto-  
ritatis adjunximus, cum Colberteō codice non modicæ  
vetustatis pariter comparatum, variis lectionibus  
subinde apposis. In eo, ut et apud Leunclav. et in  
cod. Boheriano, quem laudat Labbeus, præfigitur  
hic titulus : *Edictum piissimi imperatoris Justiniani,  
rectæ fidei confessionem continens, et refutationem  
hæresium quæ adversantur catholicæ Ecclesiæ*. Ubi  
Græca duntaxat habent : Ὁμολογία πίστεως Ἰου-  
στινιανοῦ αὐτοκράτορος κατὰ τριῶν κεφαλαίων, quæ  
esse editoris Romani videntur, cum apud Leunclav-  
vium hincque aliter legantur.

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>91</sup> Μάρην PV. Conf., pag. 294 A, 362 A. <sup>92</sup> κατὰ ἑβ' R. <sup>93</sup> Præponit P : Πρόγραμμα, ἡτοι διδασκαλία  
καὶ ἐκδόσις ἀκριβῆς περὶ τῆς ἀμώμητου καὶ ὀρθοδόξου πίστεως ἡμῶν τῶν Χριστιανῶν, quæ V habet in  
margine ab alia manu. <sup>94</sup> φιλόχριστος P, Φλ. V, alterum in margine ponens. <sup>95</sup> Γοθικός, Φραγκικός V.

in qua baptizati sumus, et quibus conf.] dedimus, proprietates quidem separantes, Deitatem autem unientes. Unitatem enim in Trinitate, et Trinitatem in unitate adoramus, mirabilem habentem et divisionem et unitionem : unitatem quidem, secundum rationem substantiæ seu deitatis : Trinitatem autem, secundum proprietates, vel subsistentias, sive personas. Dividitur enim sine divisione (ut sic dicamus), et conjungitur divise. Unum enim est deitas in tribus, et tria unum, in quibus deitas est : aut (ut subtilius dicamus) ipsa tria est deitas, quæ tria [quæ tria, *desunt in cod. Colb.*], Deus Pater, Deus Filius, Deus Spiritus sanctus, cum unaquæque persona solum intelligitur, mente separante inseparabilia, et tria unus Deus, cum simul intelliguntur propter eandem virtutem, eandemque naturam : quoniam oportet et unum Deum constiteri, et tres subsistentias prædicare, seu tres personas, et unamquamque cum sua proprietate. Et unitatem confluentes, confusionem non facimus secundum Sabelium, dicentem, Trinitatem unam esse personam trinomium [trionymum] eundem Patrem, et Filium, alienamus a Dei Patris substantia Filium et Spiritum sanctum, secundum Arii furorem, in tres diversas naturas incidentes [Arii incidentis] deitatem.

¶ Unus igitur Deus Pater, ex quo omnia : et unus unigenitus Filius, per quem omnia : et unus Spiritus sanctus, in quo omnia. Constemur autem ipsum unigenitum Filium Dei, Deum Verbum, ante sæcula et sine tempore ex Patre natum, non factum, in ultimis diebus propter nos et propter nosram salutem descendisse de cælis, et incarnatum esse ex Spiritu sancto, et sancta gloriosa Dei Genitrice semper Virgine Maria, et natum ex ipsa, qui est Dominus Jesus Christus, unus de sancta Trinitate, consubstantialis Deo Patri secundum deitatem, et consubstantialis nobis idem ipse secundum humanitatem, passibilis carne, impassibilis idem ipse Deitate. Non enim alius quidam est præter Deum Verbum, qui passionem et mortem suscepit : sed ipse impassibilis et sempiternus Deus Verbum generationem carnis humanæ sustinere dignatus, implevit omnia. Ideo non alium Deum Verbum esse qui miracula operatus est, et alium Christum qui passus est, cognoscimus : sed unum eundemque Dominum nostrum Jesum Christum, Dei Verbum incarnatum, et hominem factum, et ejusdem ipsius miracula et passionem, quas carne voluntarie sustinuit, confitemur. Non enim homo aliquis pro nobis semetipsum dedit, sed ipse Deus Verbum suum corpus pro nobis dedit, ne in hominem fides et spes nostra sit, sed in ipsum Deum Verbum nostram fidem habeamus. Et Deum igitur eum confitentes, non abnegamus ipsum esse et hominem : et hominem dicentes eum, non abnegamus ipsum esse et Deum. Si enim Deus tantummodo esset, quomodo patiebatur? quomodo crucifi-

ατες, ἐνοῦντες δὲ τὴν θεότητα. Μονάδα γὰρ ἐν Τριάδι καὶ Τριάδα ἐν μονάδι προσκυνούμεν, παράδοξον ἔχουσαν καὶ τὴν διαίρειν καὶ τὴν ἑνωσιν. Μονάδα μὲν κατὰ τὸν τῆς οὐσίας, ἔχουν θεότητος λόγον, Τριάδα δὲ κατὰ τὰς ιδιότητες, ἔχουν ὑποστάσεις ἕται πρόσωπα. Διαίρειται γὰρ ἀδιαίρτως, ἵνα οὕτως εἴπωμεν, καὶ συνάπτεται διηρημένως. Ἐν γὰρ ἐν τρισὶν ἡ Θεότης, καὶ τὰ τρία ἐν, ἐν οἷς 346 ἡ Θεότης, ἢ τό γε ἀκριβέστερον εἰπεῖν, ἃ ἡ Θεότης, Θεὸν ἕκαστον, ἀν θεωρεῖται μόνον, τοῦ νοῦ χωρίζοντος τὰ ἀχώριστα, Θεὸν τὰ τρία μετ' ἀλλήλων νοούμενα τῷ αὐτῷ \*\* τῆς κινήσεως καὶ τῆς φύσεως. Ἐπειδὴ χρῆ καὶ τὸν ἕνα Θεὸν ὁμολογεῖν \*\* καὶ τὰς τρεῖς ὑποστάσεις κηρύττειν, ἔχουν τρία πρόσωπα, καὶ ἐκάστην μετὰ τῆς ιδιότητος, καὶ οὕτε τὴν ἑνωσιν σύγχυσιν ἐργαζόμεθα κατὰ Σαβέλλιον \*\* ἐν πρόσωπον λέγοντα τὴν Τριάδα, τὸν αὐτὸν Πατέρα καὶ Υἱὸν καὶ ἅγιον Πνεῦμα, οὕτε διαιρούντες ἀλλοτριούμεν τῆς τοῦ Θεοῦ Πατρὸς οὐσίας τὸν Υἱὸν ἢ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, κατὰ τὴν Ἀρείου μανίαν εἰς τρεῖς διαφόρους οὐσίας κατατέμνοντες τὴν Θεότητα.

et Spiritum sanctum : nec dividentes proprietates, alienamus a Dei Patris substantia Filium et Spiritum sanctum, secundum Arii furorem, in tres di-

¶ εἷς \*\* τοῖνον Θεὸς ὁ Πατὴρ, ἐξ οὗ τὰ πάντα, καὶ εἷς Υἱὸς μονογενῆς, δι' οὗ τὰ πάντα, καὶ ἐν Πνεῦμα ἅγιον, ἐν ᾧ τὰ πάντα. Ὁμολογοῦμεν δὲ αὐτὸν τὸν μονογενῆ Υἱὸν τοῦ Θεοῦ, Θεὸν Λόγον τὸν πρὸ αἰώνων, καὶ ἀχρόνως ἐκ τοῦ Πατρὸς γεννηθέντα, οὐ ποιηθέντα, ἐπ' ἐσχάτων τῶν ἡμερῶν δι' ἡμᾶς καὶ διὰ τὴν ἡμετέραν σωτηρίαν κατελθόντα ἐκ τῶν οὐρανῶν, καὶ σαρκωθέντα ἐκ Πνεύματος ἁγίου, καὶ τῆς ἁγίας ἐνδόξου Θεοτόκου καὶ Ἀειπαρθένου Μαρίας καὶ γεννηθέντα ἐξ αὐτῆς, ὃς ἐστὶν Κύριος Ἰησοῦς Χριστός, εἷς τῆς ἁγίας Τριάδος, ὁμοούσιος τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ κατὰ τὴν θεότητα καὶ ὁμοούσιος ἡμῖν ὁ αὐτὸς κατὰ τὴν ἀνθρωπότητα, παθὴρς σαρκὶ, ἀπαθὴς ὁ αὐτὸς Θεότητι. Οὕτε γὰρ ἑτερός τις ἐστὶν παρὰ τὸν λόγον ὁ τὸ πάθος καὶ τὸν θάνατον ἀναδεχόμενος, ἀλλ' αὐτὸς ὁ ἀπαθὴς καὶ ἀίδιος τοῦ Θεοῦ Λόγος γεννήσεως σαρκὸς ἀνθρωπίνης ἀνασχόμενος τὰ πάντα πεπλήρωκεν. Διὸ οὐκ ἄλλον τὸν Θεὸν Λόγον τὸν θαυματουργήσαντα καὶ ἄλλον τὸν Χριστὸν τὸν παθόντα ἐπιστάμεθα, ἀλλ' ἕνα καὶ τὸν αὐτὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν τὸν τοῦ Θεοῦ Λόγον σαρκωθέντα καὶ ἐνανθρωπήσαντα, καὶ οὗ αὐτοῦ τὰ τε θαύματα καὶ τὰ πάθη, ἅπερ ἐκουσίως ὑπέμεινε σαρκὶ, ὁμολογοῦμεν. Οὕτε γὰρ ἀνθρώπος τις ὑπὲρ ἡμῶν αὐτὸν δέδωκεν, ἀλλ' αὐτὸς ὁ Λόγος τὸ ἴδιον σῶμα δέδωκεν ὑπὲρ ἡμῶν, ἵνα μὴ εἰς ἀνθρώπον ἡ πίστις καὶ ἡ ἐλπὶς ἡμῶν ᾗ, ἀλλ' εἰς αὐτὸν τὸν Θεὸν Λόγον τὴν ἡμετέραν πίστιν ἔχωμεν. Καὶ Θεὸν τοῖνον αὐτὸν ὁμολογούντες οὐκ ἀθετοῦμεν τὸ εἶναι αὐτὸν καὶ ἀνθρώπον, καὶ ἀνθρώπον λέγοντες 347 αὐτὸν οὐκ ἔρνούμεθα τὸ εἶναι αὐτὸν καὶ Θεόν. Εἰ γὰρ Θεὸς ἕκον ἦν, πῶς

#### VARIAE LECTIONES.

\*\* τῷ τ' αὐτῷ V. \*\* ὁμολογεῖν om. P. \*\* μετὰ Σαβέλλίου P. \*\* εἷς. εἰ in codice invenerat Raderus. τῶν om. P.

ἔπασχειν. πῶς ἐσταυροῦτο καὶ ἀπέθνησκεν; Ἄλλο-  
 τριζ γὰρ ταῦτα Θεοῦ. Εἰ δὲ ἄνθρωπος μόνον, πῶς διὰ  
 τοῦ πάθους ἐνίκα, πῶς ἔσωζε, πῶς ἐζωοποίησε; Ταῦτα  
 γὰρ ὑπὲρ ἀνθρώπων ἦν. Νῦν δὲ ὁ αὐτὸς πάσχει καὶ  
 σώζει, καὶ διὰ τοῦ πάθους νικά, ὁ αὐτὸς Θεός, ὁ αὐ-  
 τὸς ἄνθρωπος, τὸ συναμφοτέρον, οὕτως ἔν ἐκάτερον  
 ὡς μόνον. Ὅθεν ἐξ ἐκατέρας φύσεως, τούτέστιν ἐκ  
 Θεότητος καὶ ἀνθρωπότητος ἕνα Χριστὸν σύνθετον  
 λέγοντες σύγγυσιν τῇ ἐνώσει οὐκ ἐπεισάγομεν, καὶ  
 ἐν ἐκατέρῃ δὲ φύσει, τούτέστιν ἐν θεότητι καὶ ἐν  
 ἀνθρωπότητι, τὸν ἕνα Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν  
 τὸν τοῦ Θεοῦ Λόγον σαρκωθέντα καὶ ἐνανθρωπήσαντα  
 γινώσκοντες, καὶ διαίρειν μὲν τινα ἀμερῆς ἢ το-  
 μῆν οὐκ ἐπιφέρομεν τῇ μιᾷ αὐτοῦ ὑπόστασει, τὴν  
 δὲ διαφορὰν τῶν φύσεων ἐξ ὧν καὶ συνετέθη ση-  
 μαίνομεν οὐκ ἀνηρημένην διὰ τὴν ἔνωσιν, ἐπειδὴ  
 ἐκατέρα φύσις ἐστὶν ἐν αὐτῷ. Συνθέσεως γὰρ ὁμολο-  
 γουμένης, καὶ τὰ μέρη ἐν τῷ ὅλῳ ὑπάρχει καὶ τὸ  
 ὅλον ἐν τοῖς μέρεσι γινώσκειται. Ὅστε γὰρ ἡ θεία  
 φύσις εἰς τὴν ἀνθρωπίνην μετεβλήθη, οὔτε δὲ ἡ  
 ἀνθρωπίνη φύσις εἰς τὴν θείαν ἐτράπη, νοουμένης  
 δὲ μᾶλλον καὶ ὑπαρχούσης ἐκατέρας ἐν τῷ τῆς ἰδίας  
 φύσεως ὄρω τε καὶ λόγῳ, πεπραχθαί φαμεν τὴν  
 ἔνωσιν καθ' ὑπόστασιν ἢ δὲ καθ' ὑπόστασιν ἔνωσις  
 θελοῖ ὅτι ὁ Θεὸς Λόγος, τούτέστιν ἡ μία ὑπόστασις,  
 ἐκ τῶν τριῶν πῆς Θεότητος ὑποστάσεων οὐ προ-  
 ὑποστάντι ἀνθρώπῳ ἠνώθη, ἀλλ' ἐν τῇ γαστρὶ τῆς  
 ἁγίας Παρθένου ἐδημιούργησεν ἐν ἑαυτῷ ἐξ αὐτῆς ἐν  
 τῇ ἰδίᾳ ὑπόστασει σάρκα ἐψυχωμένην ψυχῇ λογικῇ  
 καὶ νοερᾷ, ὅπερ ἐστὶν φύσις ἀνθρωπίνη. Ταύτην δὲ  
 τὴν καθ' ὑπόστασιν τοῦ Θεοῦ Λόγον πρὸς τὴν σάρκα  
 ἔνωσιν διδάσκων ἡμᾶς καὶ ὁ θεῖος Ἀπόστολος λέγει·  
 «Ὁς ἐν μορφῇ Θεοῦ ὑπάρχων οὐκ ἄρπαγμὸν ἠγή-  
 σατο τὸ εἶναι ἴσα Θεῷ, ἀλλ' ἑαυτὸν ἐκένωσε, μορ-  
 φῆν δούλου λαθὼν. » Διὰ γὰρ τοῦ εἰπεῖν, «Ὁς ἐν  
 μορφῇ Θεοῦ ὑπάρχων, » τὴν τοῦ Λόγου ὑπόστασιν  
 ὑπάρχουσαν ἐδείξεν ἐν οὐσίᾳ Θεοῦ· διὰ δὲ τοῦ εἰπεῖν,  
 «Μορφῆν ἔλαβεν, » οὐσίαν ἀνθρώπου, καὶ οὐκ ὑπο-  
 στάσει ἦτοι προσώπῳ ἐνωθῆναι τὸν Θεὸν Λόγον ἐση-  
 μανεν. Ὅστε γὰρ εἶπεν· Τὸν ἐν μορφῇ δούλου ὑπ-  
 ἄρχοντα ἔλαβεν, ἵνα μὴ προὑποστάντι ἀνθρώπῳ ἐνω-  
 θῆναι δεῖξῃ τὸν Λόγον **348** καθὼς Θεόδωρος καὶ  
 Νεστόριος ἀσεβοῦντες ἐβλασφήμησαν, σχετικῆν τὴν  
 ἔνωσιν λέγοντες.

«Ἡμεῖς δὲ τῇ θείᾳ Γραφῇ καὶ τοῖς ἁγίοις Πατρά-  
 σιν ἐπόμεινοι ὁμολογοῦμεν, ὅτι ὁ Θεὸς Λόγος σὰρξ  
 ἐγένετο, ὅπερ ἐστὶ καθ' ὑπόστασιν ἑαυτῷ ἐνώσει φύ-  
 σιν ἀνθρωπίνην. Διὸ καὶ εἰς ὑπάρχει ὁ Κύριος ἡμῶν  
 Ἰησοῦς ὁ Χριστὸς, ἔχων ἐν ἑαυτῷ τὸ τέλειον τῆς  
 θεϊκῆς φύσεως καὶ τὸ τέλειον τῆς ἀνθρωπίνης φύ-  
 σεως. Καὶ ἐστὶν μονογενὴς μὲν καὶ Λόγος, ὡς ἐκ  
 Θεοῦ Πατρὸς γεννηθεὶς, καὶ πρωτότοκος δὲ ἐν πολ-  
 λοῖς ἀδελφοῖς ὁ αὐτὸς, ὅτε γέγονεν ἄνθρωπος· ὁ γὰρ

gebatur et moriebatur? Aliena enim ista sunt Deo.  
 Sin autem homo solum, quomodo per passionem  
 vincebat, quomodo salvos faciebat, quomodo vivifi-  
 cabat? Hæc enim supra hominis naturam erant.  
 Nunc autem idem ipse patitur, et salvos facit, et  
 per passionem vincit, idem ipse Deus, ipse homo,  
 utrumque tanquam unum, utrumque tanquam so-  
 lum. Unde ex utraque natura, id est, ex deitate et  
 humanitate unum Christum compositum dicentes,  
 confusionem unitioni non introducimus. Et in utra-  
 que autem natura, id est, in divinitate et humani-  
 tate, unum Dominum nostrum Jesum Christum Dei  
 Verbum incarnatum, et hominem factum cognos-  
 centes, divisionem quidem per partes, vel incisionem  
 non inferimus uni ejus subsistentiæ; differen-  
 tiam autem naturarum, ex quibus compositus est,  
 significamus, non interemptam propter unitatem,  
 quoniam utraque natura in ipso est. Cum enim com-  
 positionem dicamus, necesse est confiteri et partes  
 in toto esse, et totum in partibus cognosci. Nec enim  
 divina natura in humanam transmutata est, nec hu-  
 mana natura in divinam conversa est. Magis autem  
 intelligitur, quod utraque in proprietate et ratione  
 suæ naturæ manente, facta est unitas secundum  
 subsistentiam. Unitas autem secundum subsisten-  
 tiam significat, quod Deus Verbum, id est, una sub-  
 sistencia ex tribus deitatis subsistentiis, non ante  
 plasmato homini unitus est, sed in utero sanctæ  
 Virginis creavit sibi ex ipsa in sua subsistentia car-  
 nem animatam anima rationali et intellectuali, quod  
 est natura humana. Hanc autem secundum subsi-  
 stentiam unitatem Dei Verbi ad carnem docens nos  
 et divinus Apostolus, dicit: «Qui cum in forma Dei  
 esset, non rapinam arbitratus est æqualem se esse  
 Deo: sed semetipsum exinanivit, formam servi ac-  
 cipiens.» Per hoc enim quod dixit: «Qui cum in  
 forma Dei esset, » Verbi subsistentiam in natura Dei  
 esse ostendit. Per hoc autem quod dixit: «Formam  
 servi accepit, » naturæ hominis, et non subsistentiæ  
 sive personæ, unitum esse Deum Verbum significa-  
 vit. Nec enim dixit, quod eum qui in forma servi  
 erat, accepit, ne ante plasmato homini unitum esse  
 Deum Verbum ostenderet, sicut Theodorus et Ne-  
 storius impii blasphemaverunt, affectualem dicentes  
 unitatem.

«Nos autem sequentes divinas Scripturas et  
 sanctos Patres, confitemur quod Deus Verbum  
 caro factus est, quod est secundum subsistentiam  
 sibi unire naturam humanam. Ideo et unus est  
 Dominus noster Jesus Christus, habens in semet-  
 ipso perfectionem divinæ naturæ, et perfectionem  
 naturæ humanæ. Et [quidem et] est unigenitus  
 quidem Verbum, utpote ex Deo Patre natus, et  
 primogenitus autem in multis fratribus: idem ipse cum

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>2</sup> ὁ om. P. <sup>3</sup> οὕτως. ὡς P. <sup>4</sup> δὲ om. P. <sup>5</sup> ἀμερῆς P, ἀνὰ μέρος m. P. <sup>6</sup> αὐτοῦ Θεοῦ P, αὐτοῦ τοῦ Θεοῦ R. <sup>7</sup> καὶ om. P. <sup>8</sup> δὲ om. P. <sup>9</sup> ἐψυχωμένην P, ἐχομένην apographum Leunclavii, *Juris Græcorum*, vol. I, pag. 525. <sup>10</sup> λέγει. Philipp. II, 6. <sup>11</sup> μορφῆν δούλου ἔλαβεν P. <sup>12</sup> ὁ om. P. <sup>13</sup> ὁμογενὴς P.

dicimus, unum autem Filium, et Christum, et Dominum, Dei Patris Verbum incarnatum, et nomen factum.

Per ista autem Pater modum incarnationis volens manifestare, et indivisam et inconfusam custodiens unitiōnem, et numerum naturarum quæ convenerunt demonstravit, et unum Christum prædicavit, et non unam naturam deitatis et carnis. Et in secunda ad eundem Successum epistola similia docens, ita scribit: — Nam siquidem unam dicentes Verbi naturam tacuissimus, non inferentes, *incarnatam*, sed quasi extra ponentes dispensationem; erat illis forsitan et verisimilis ratio confingentibus interrogare, ubi perfectio in humanitate, vel quomodo subsistit [subsistit] humana nostra substantia? Quoniam autem et perfectio in humanitate, et nostræ substantiæ demonstratio introducta est, dicendo, *incarnatam*, cessent arundineam virgam sibi supponentes. Efficentem enim dispensationem, et abnegantem incarnationem, oportebat juste accusari, auferentem a Filio perfectam humanitatem. Sin autem (ut dixi) incarnatum esse dicendo ipsum, manifesta est et indubitabilis confessio, quod factus est homo; nihil jam prohibet intelligere, quia, cum unus sit et solus Filius Christus, idem ipse Deus est et homo, sicut in deitate perfectus, ita et in humanitate perfectus. Rectissime autem et nimis prudenter tua perfectio de salutari passione rationem exponit, non ipsum unigenitum Filium Dei, secundum quod intelligitur et est Deus, passim esse in sua natura quæ sunt corporis affirmans, magis autem passum esse terrena natura. Oportet enim necessario utraque servari uni et vero Filio, et non pati secundum deitatem, et dici passum esse eundem ipsum secundum humanitatem: ipsius enim passa est caro. — Et in tertio decimo capite Scholiorum, idem sanctus Cyrillus similiter rejiciens eos, qui duos filios introducunt, et eos qui unam dicunt naturam deitatis et carnis Christi, ita scribit: — Non discernendum unum Dominum Jesum Christum in hominem separatim, et in Deum separatim; sed unum eundemque Dominum Jesum Christum dicimus, naturarum scientes differentiam, et inconfusas eas sibi invicem conservantes. — Si igitur (prout docet nos sanctus Cyrillus) unus est Dominus noster Jesus Christus, perfectus in deitate, et perfectus idem ipse in humanitate, et non est passus divina natura, sed terrena, scit autem et naturarum differentiam; et quod inconfuse sibi invicem in una subsistentia conservantur: certum est quod eundem ipsum in divina natura et in humana dicit Pater cognosci, et utramque naturam in ipso esse, ex quibus et compo-

Α Διὰ τούτων δὲ ὁ Πατὴρ τὸν τρόπον τῆς ἐνανθρωπήσεως παραστήσαι βουλόμενος καὶ τὸ ἀδιαιρέτον καὶ ἀσυγγυτον φυλάττων καὶ τὸν ἀριθμὸν τῶν συναλλουσῶν φύσεων ἔδειξε καὶ ἕνα Χριστὸν ἐκήρυξεν, ἀλλ' οὐχὶ μίαν φύσιν θεότητος καὶ σαρκός. Καὶ ἐν τῇ δευτέρᾳ δὲ <sup>28</sup> πρὸς τὸν αὐτὸν Σούκενσον ἐπιστολῇ τὰ παραπλήσια διδάσκων γράφει οὕτως. — Εἰ μὲν γὰρ μίαν εἰπόντες τοῦ Λόγου φύσιν σεσιγήκαμεν, οὐκ ἔπενεγκόντες τὸ, *σεσαρκωμένην*, ἀλλ' οἷον ἕξωθέντες <sup>29</sup> τὴν οἰκονομίαν, ἣν αὐτοῖς τάχα που καὶ οὐκ ἀπίθανος <sup>30</sup> ὁ λόγος προσποιούμενοι; ἔρωτῶν ποῦ τὸ τέλειον ἐν ἀνθρωπότητι ἢ τὸ πῶς ὑφέστηκεν ἡ καθ' ἡμᾶς οὐσία. Ἐπειδὴ δὲ καὶ ἡ ἐν ἀνθρωπότητι τελειότης καὶ τῆς καθ' ἡμᾶς οὐσίας ἡ δὴλωσις εἰσκακόμενται διὰ τοῦ λέγειν *σεσαρκωμένην*, παυσάσθωσαν <sup>B</sup> *καλαμίνην βάβδον* ἑαυτοῖς ὑποστήσαντες. Τοῦ γὰρ ἐκβάλλοντος τὴν οἰκονομίαν καὶ ἀρνούμενου τὴν σάρκωσιν ἦν τὸ ἐγκαλεῖσθαι *δικαίως* <sup>31</sup> ὡς ἀφαιρουμένου **351** τὸν Υἱὸν τῆς τελείας ἀνθρωπότητος. Εἰ δὲ, ὡς ἔφην, ἐν τῷ *σεσαρκῶσθαι* λέγειν αὐτὸν σαφὴς ἐστὶν καὶ ἀναμφίβητος ὁμολογία τοῦ ὅτι γέγονεν ἀνθρώπος, οὐδὲν κωλύει νοεῖν ὡς εἰς ὑπάρχων καὶ μόνος Υἱὸς ὁ Χριστὸς; ὁ αὐτὸς Θεὸς ἐστὶ καὶ ἀνθρώπος, ὡς περ ἐν θεότητι τέλειος, οὕτως καὶ ἐν ἀνθρωπότητι τέλειος. Ὅρθότατα δὲ καὶ πάνυ συνετῶς ἡ <sup>32</sup> τῆ τελειότητος τὸν περὶ τοῦ σωτηρίου πάθους ἐκτίθεται λόγον, οὐκ αὐτὸν τὸν μονογενῆ Υἱὸν τοῦ Θεοῦ, καθ' ὃ νοεῖται καὶ ἐστὶ Θεός, παθεῖν εἰς ἴδιαν φύσιν τὴν σῶματος ἰσχυρίζομένη, παθεῖν δὲ μᾶλλον τῇ χοϊκῇ φύσει. Δεῖ γὰρ <sup>C</sup> ἀναγκαίως ἀμφοτέρω σώζεσθαι τῷ ἐνὶ καὶ κατὰ ἀληθειαν Υἱῷ <sup>33</sup>, καὶ τὸ <sup>34</sup> μὴ πάσχειν θεϊκῶς καὶ λέγεσθαι παθεῖν ἀνθρωπίνως· ἡ αὐτοῦ γὰρ <sup>35</sup> πέπονθε σάρξ. — Καὶ ἐν τῷ τρισκαιδεκάτῳ δὲ κεφαλαίῳ τῶν σχολίων ὁ αὐτὸς <sup>36</sup> ἐν ἁγίοις Κύριλλος ὁμοίως ἀποκαλλόμενος τοὺς τε δύο υἱοὺς εἰσάγοντας τοὺς τε μίαν φύσιν λέγοντας θεότητος καὶ τῆς σαρκὸς τοῦ Χριστοῦ γράφει οὕτως. — Οὐ διοριστέον οὖν ἄρα τὸν ἕνα Κύριον Ἰησοῦν Χριστὸν εἰς ἀνθρώπον ἰδικῶς καὶ Θεὸν <sup>37</sup> ἰδικῶς, ἀλλ' ἕνα καὶ τὸν αὐτὸν Κύριον Ἰησοῦν Χριστὸν φάμεν, τὴν τῶν φύσεων εἰδότες διαφορὰν καὶ ἀσυγγύτους ἀλλήλαις τηροῦντας αὐτάς. — Εἰ τοίνυν, καθὼς διδάσκει ὁ ἐν ἁγίοις Κύριλλος, εἰς ἐστὶν ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς τέλειος ἐν θεότητι καὶ τέλειος ὁ αὐτὸς ἐν ἀνθρωπότητι, καὶ οὐκ ἔπαθεν τῇ θεῖᾳ φύσει, ἀλλὰ τῇ χοϊκῇ φύσει· οἶδεν δὲ καὶ τὴν τῶν φύσεων διαφορὰν καὶ τὸ ἀσυγγύτους αὐτάς ἀλλήλαις ἐν μιᾷ ὑποστάσει φυλάττεσθαι· δηλὸν ὅτι τὸν αὐτὸν ἐν τῇ θεῖᾳ φύσει καὶ τῇ ἀνθρωπίνῃ λέγει ὁ Πατὴρ γνωρίζεσθαι, καὶ ἑκατέραν φύσιν ἐν αὐτῷ εἶναι, ἐξ ὧν καὶ συνετέθη. Καὶ οὐκ ἂν τις οὕτω μαρνεῖ ὡς ὀρθῶς νομίζεται φρονεῖν τοὺς λέγοντας μίαν

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>28</sup> ἐὰν om. P. <sup>29</sup> ἕξωθέντες PV. <sup>30</sup> ἀπειθανός P. <sup>31</sup> ἦν δικαίως RV, ἦν τὸ ἐγκαλεῖσθαι δικαίως P. Conf. Cyrillus, pag. 144 A. <sup>32</sup> συνετῶς ἢ σφ. συνετώσης ἢ V, συνεστώσης ἢ R. <sup>33</sup> ἐνὶ Υἱῷ P sola. <sup>34</sup> Υἱῷ, καὶ τὸ restitui ex Cyrillo, τὸ καὶ PV. <sup>35</sup> γὰρ αὐτοῦ P, γὰρ αὐτῆ R. <sup>36</sup> ὁ αὐτὸς ὁ P. <sup>37</sup> Θεόν. ἢ V. Conf. Cyrillus, vol. V, p. I, pag. 787 s.

εἶναι φύσιν ἤτοι οὐσίαν σαρκὸς καὶ θεότητος τοῦ Χριστοῦ, τὴν αὐτὴν θεῖαν καὶ χοϊκὴν, παθητὴν καὶ ἀπαθῆ. Ἐπειδὴ δὲ καὶ ἐτέρωθεν κατασκευάζειν ἐπιχειροῦσιν τινες τὸ μίαν εἶναι φύσιν τῆς θεότητος καὶ τῆς ἀνθρωπότητος τοῦ Χριστοῦ, τὸ τοῦ ἀνθρώπου παράδειγμα προβαλλόμενοι καὶ λέγοντες, ὅτι ὡσπερ ἐξ ἑτεροφυῶν ψυχῆς καὶ σώματος συνεστῶς ὁ ἄνθρωπος μία φύσις λέγεται, οὕτω καὶ ἐκ δύο φύσεων θεότητος καὶ ἀνθρωπότητος τὸν Χριστὸν λέγοντες ὀφείλομεν μίαν φύσιν ἐπ' αὐτῷ λέγειν, ἐκεῖνο πρὸς αὐτοῦ; ἐροῦμεν ὅτι ὁ μὲν ἄνθρωπος, κἂν ἐκ διαφόρων συνέστηκεν, τουτέστιν ψυχῆς καὶ **352** σώματος, ὁμοίως διὰ τοῦτο μία φύσις λέγεται, ἐπειδὴ κοινῶς κατὰ πασῶν τῶν ὑποστάσεων, ἡγουν προσώπων, τῶν ὑπὸ τὸ αὐτὸ εἶδος ἀναγομένων κατηγορεῖται. Εἰ καὶ τὰ <sup>35</sup> μάλιστα γὰρ ἐκάστη ὑπόστασις ἤτοι πρόσωπον, ὅλον Πέτρος καὶ Παῦλος, τοῖς ἰδιώμασιν ἀπ' ἀλλήλων διαχωρίζονται, ἀλλ' ὁμοίως οὐ τῆ φύσει διαίρουται· ἀμφοτέροι γὰρ ἄνθρωποι· καὶ πάλιν οὕτε ψυχὴ χωρὶς σώματος οὕτε σῶμα χωρὶς ψυχῆς ἄνθρωπος <sup>36</sup>, ἀλλ' ἐκ τοῦ μὴ ὄντος εἰς τὸ εἶναι, ἐκ ψυχῆς καὶ σώματος ἐδημιουργήθη. Πᾶν <sup>37</sup> δὲ κτίσμα εἰ καὶ ἐκ διαφόρων συνέστηκεν, ἀλλ' οὐ μίαν ἐκεῖνην ἔχειν λέγεται φύσιν, καθ' ἣν παρὰ τοῦ Θεοῦ ἐδημιουργήθη. Ὁ δὲ Χριστὸς οὐχ οὕτως· οὐτε γὰρ μίαν φύσιν, ἡγουν οὐσίαν, ὅλοισι κοινῶς <sup>38</sup> κατὰ πολλῶν ὑποστάσεων ἤτοι προσώπων κατηγορουμένην, ὡσπερ ὁ ἄνθρωπος· εἰ γὰρ τοῦτο ἦν, πολλοὶ Χριστοὶ εὐρεθήσονται, καθ' ὧν <sup>39</sup> τὸ καινὸν τῆς μιᾶς φύσεως κατηγορεῖται, ὅπερ καὶ λέγειν ἐστὶν ἀσεβές· ἀλλ' οὕτε ἀπ' ἀρχῆς ἐκ θεότητος καὶ ἀνθρωπότητος, ὡσπερ ὁ ἄνθρωπος ἐκ ψυχῆς καὶ σώματος, ὁ Χριστὸς ἐδημιουργήθη, ἵνα τοῦτο ἦ <sup>40</sup> φύσις Χριστοῦ, ἀλλὰ Θεὸς ὢν πρὸ αἰώνων ὁ Λόγος <sup>41</sup>, καὶ τῆς αὐτῆς φύσεως ἤτοι οὐσίας ὑπάρχων τῷ Πατρὶ, καὶ δημιουργὸς τῶν ἀπάντων, ἐπ' ἐσχάτων τῶν ἡμερῶν ἀνθρώπου φύσιν καθ' ὑπόστασιν ἐνώσας ἑαυτῷ, γέγονεν ἄνθρωπος, μὴ ἐκστάς τοῦ εἶναι Θεός.

Ἔστιν οὖν ὁ Χριστὸς μία ὑπόστασις, ἤτοι πρόσωπον, καὶ ἔχει τὸ τέλειον ἐν ἑαυτῷ τῆς τε θείας καὶ ἀκτίστου φύσεως καὶ τὸ τέλειον τῆς ἀνθρωπίνης καὶ κτιστῆς φύσεως. Πῶς οὖν, ἐν ᾧ δύο φύσεις γνωρίζονται, ἀκτίστος καὶ κτιστὴ, ἐπὶ τοῦτου μίαν φύσιν ἤτοι οὐσίαν λέγεσθαι δυνατόν; Εἰ γὰρ μία ὑπόστασις ἤτοι πρόσωπον ὁ Χριστὸς, ἀλλ' ὁμοούσιος τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ, καὶ ὁμοούσιος ἡμεῖν ὁ αὐτὸς, οὐ μὴν κατὰ μίαν καὶ τὴν αὐτὴν φύσιν ἤτοι οὐσίαν. Εἰ δὲ μία φύσις ἤτοι οὐσία ἦν ὁ Χριστὸς, ἢ σὰρκος ὢν μόνῃ τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ ἐστὶν ὁμοούσιος, ἐπειδὴ μία τῆς Θεότητος οὐσία ἤτοι φύσις, ἢ <sup>42</sup> ψυχῆς ὢν ἄνθρωπος μόνος ἡμεῖν ἐστὶν ὁμοούσιος, ἐπειδὴ μία φύσις τῆς ἀνθρωπότητος, ἢ τραπέισα ἑκατέρα φύσις ἑτεροφυῆς

A situs est. Et non aliquis sic insanat, ut arbitretur eos recte sapere, qui dicunt unam esse naturam sive substantiam carnis et deitatis Christi, eandem et divinam et terrenam, passibilem et impassibilem. Quoniam autem et alio modo quidam ostendere conantur unam esse naturam deitatis et humanitatis Christi, exemplum hominis proponentes, et dicentes, quod sicut ex diversis naturis, anima et corpore consistens homo, una natura dicitur, sic et ex duabus naturis deitatis et humanitatis Christum dicentes, debemus unam ipsius dicere naturam: illud ad eos dicemus, quod homo quidem, licet ex diversis constet, id est, anima et corpore, tamen ideo una natura dicitur, quoniam de omnibus [in omnibus] subsistentiis sive personis, quæ sub eadem specie referuntur, communiter prædicatur. Licet enim unaquæque subsistentia sive persona, sicut Petrus et Paulus, proprietatibus a se invicem separentur, sed tamen non natura dividuntur; ambo enim homines: et iterum, nec anima sine corpore, nec corpus sine anima homo est, sed ex eo quod non erat, ad hoc quod est, ex anima et corpore creatus est. Unaquæque autem creatura licet ex diversis constet, sed tamen unam illam habere dicitur naturam, secundum quam a Deo [ex Deo] creata est. Christus autem non sic: nec enim unam naturam sive substantiam significat, quæ communiter de plurimis subsistentiis sive personis prædicatur, sicut homo. Si enim hoc esset, multi christi invenirentur in quibus communitas unius naturæ prædicabitur; quod et dicere impium est. Sed neque ab initio ex deitate et humanitate sicut homo ex anima et corpore, Christus creatus est, ut hoc sit natura Christi: sed cum Deus esset ante sæcula Verbum, et esset ejusdem naturæ sive substantiæ cum Patre [substantiæ Patri], et creator omnium, in ultimis diebus hominis naturam secundum subsistentiam sibi uniens, factus est homo manens Deus.

Est igitur Christus una subsistentia, sive persona, et habet in semetipso perfectionem divinam et increabilis naturæ, et perfectionem humanæ et creabilis naturæ. Quomodo igitur, in quo duæ naturæ cognoscuntur, increabilis et creabilis, in eo unam naturam sive substantiam dici possibile est? Licet enim una subsistentia sive persona Christus sit, sed consubstantialis Deo Patri [Deo et Patri], et consubstantialis nobis idem ipse est, non tamen secundum unam eandemque naturam, seu substantiam. Si autem una natura sive substantia esset Christus, aut sine carne est, et soli Deo Patri consubstantialis [consubstantialis est], quoniam una deitatis substantia sive natura est: aut purus homo

#### VARIE LECTIONES.

<sup>35</sup> τὰ om. P. <sup>36</sup> ἀνθρωπότητος V. <sup>37</sup> πᾶν — ἐδημιουργήθη om. P. <sup>38</sup> κοινῶς γὰρ P. <sup>39</sup> καθὼν V, καθὼς P. <sup>40</sup> ἢ. ἢ P. <sup>41</sup> ὁ Θεοῦ Λόγος P. <sup>42</sup> ἀλλ' om. P. <sup>43</sup> ἢ om. P.

existens, nobis est solum consubstantialis, quoniam una natura humanitatis est: aut immutata utraque natura alteram effectū naturam, præter eas quæ convenerunt, et secundum illos neque Deus mansit, neque homo factus est Christus; et ideo neque Patri, neque nobis idem ipse consubstantialis est. Sic autem sapere omni plenum est impietate. Et ista dicimus, non ignorantes quod et quidam sanctorum Patrum hominis exemplo in mysterio Christi usi sunt: sed illi quidem ut ostenderent, quod sicut homo ex anima et corpore unus efficitur, et non duo homines, sic et Christus ex deitate et humanitate compositus, unus est, non in duos christos, vel in duos filios dividendus. Isti autem hominis exemplo utuntur, ut unam naturam sive substantiam deitatis et humanitatis Christi introducant [introducunt]: quod demonstravimus alienum esse pietatis. Sed cum per hæc convincuntur, quod præter rectam Patrum doctrinam sibi confingunt unam naturam, seu substantiam deitatis et carnis, ad alia transeunt, dicentes non oportere numerum naturarum in Christo dicere, utpote numero divisionem introducente. Sciant igitur quod numerus, quando in diversis personis, sive subsistentiis dicitur rerum ipsarum per partes habet divisionem; sicut in duobus [duo sic semper ἑλληνικῶς] vel etiam pluribus hominibus: quando autem in rebus unitis, tunc verbo solo et intellectu, non tamen ipsarum rerum habet divisionem, sicut in una subsistentia hominis et anima et corpore constituta. Duæ enim et hic naturæ intelliguntur, altera animæ, et altera corporis: et tamen non propter hoc in duos [duo, sic alibi] homines dividitur, sed unum scimus hominem esse, et unam subsistentiam ejus. Et in mysterio igitur Christi facta unitione, licet diversa intelligantur quæ unita sunt, sed non ipsa re et per partes a se invicem separantur ea, ex quibus Dominus noster Jesus Christus compositus est, differentiam tamen considerantes et hanc significare volentes, numerum assumimus, et duas in Christo naturas esse dicimus: nec ideo unus Christus in duos Christos, vel in duos filios dividitur. Et testimonium præstat nostris dictis sanctus Gregorius Theologus, scribens in primo libro ad Cledonium sic: — Si quis introducit duos filios, unum quidem ex Deo et Patre [ex Deo Patre], secundum autem ex matre, sed non unum eundemque, ex adoptione [et adopt.] cadat, quæ promissa est recte credentibus. Naturæ enim duæ, Deus homo [Deus et homo], quomodo et anima et corpus: non autem duo filii, nec dii duo. Nec enim hi duo homines, licet Paulus sic appellaverit quod est intus hominis, et quod est ex-

A ἔστιν, ἀπετέλεσε<sup>47</sup> παρὰ τὰς συνελθούσας, καὶ κατ' αὐτοὺς οὐτε θεὸς ἔμεινεν οὐτε ἄνθρωπος γέγονεν ὁ Χριστὸς, καὶ διὸ τοῦτο οὐτε τῷ Πατρὶ οὐτε ἡμῖν ἔστιν ὁ αὐτὸς ἐμοῦστος. Τὸ δὲ οὕτω φρονεῖν πάσης πεπληρωται ἀσεβείας. Καὶ ταῦτα λέγομεν οὐκ ἀγνοοῦντες ὅτι καὶ τινες τῶν ἁγίων **353** Πατέρων τῷ τοῦ ἀνθρώπου ὑποδείγματι ἐπὶ τοῦ κατὰ Χριστὸν μυστηρίου ἐχρήσαντο, ἀλλ' ἐκεῖνοι μὲν ἵνα δεῖξωσιν ὅτι καθάπερ ὁ ἄνθρωπος ἐκ ψυχῆς καὶ σώματος εἰς ἀποτελεῖται καὶ οὐχὶ δύο ἄνθρωποι, οὕτω καὶ<sup>48</sup> ὁ Χριστὸς ἐκ θεότητος καὶ ἀνθρωπότητος συντεθεὶς εἰς ἔστιν, καὶ οὐκ εἰς δύο<sup>49</sup> Χριστοὺς ἢ δύο υἱοὺς μερίζεται. Οὗτοι δὲ τῷ τῷ<sup>50</sup> ἀνθρώπου ὑποδείγματι μέχρηται, ἵνα μίαν φύσιν ἦτοι οὐσίαν θεότητος καὶ ἀνθρωπότητος; τοῦ Χριστοῦ εἰσαγάγωσιν, ὅπερ ἀπεδείξαμεν ἀλλότριον εἶναι τῆς εὐσεβείας. Ἀλλὰ διὰ τοῦτο<sup>51</sup> ἐλεγχόμενοι εἶναί παρὰ τὴν ὁρθὴν τῶν Πατέρων διδασκαλίαν ἀναπλάττουσιν ἐν ἑαυτοῖς μίαν φύσιν ἦτοι οὐσίαν θεότητος καὶ σαρκὸς, ἐφ' ἕτερα μεταβαίνουσι, λέγοντες μὴ δεῖν ἀριθμὸν φύσεων ἐπὶ Χριστοῦ λέγειν, ὡς τοῦ ἀριθμοῦ διαίρεσιν εἰσάγοντος. Ἰστώσαν τοίνυν ὅτι ὁ ἀριθμὸς, ὅταν μὲν ἐπὶ διαφόρων προσώπων ἢ ὑποστάσεων λέγεται, τῶν πραγμάτων αὐτῶν τὴν ἀνά μέρος ἔχει διαίρεσιν, ὡς ἐπὶ δύο ἢ πλείονων ἀνθρώπων· ὅταν δὲ ἐπὶ ἡνωμένων πραγμάτων<sup>52</sup>, τῆναυτὰ μόνῃ λόγῳ καὶ θεωρίᾳ, οὐ μὴν αὐτῶν τῶν πραγμάτων ἔχει τὴν διαίρεσιν, ὡς ἐπὶ μίᾳς ὑποστάσεως ἀνθρώπου ἐκ ψυχῆς καὶ σώματος συνεστῶσης. Δύο γὰρ καὶ ἐνταῦθα φύσεις θεωροῦνται, ἕτερα μὲν τῆς ψυχῆς καὶ ἕτερα τοῦ σώματος. Καὶ ὅμως οὐ διὰ τοῦτο εἰς δύο ἀνθρώπους διαιρεῖται<sup>53</sup>, ἀλλ' ἕνα ἴσμεν τὸν ἄνθρωπον καὶ μίαν αὐτοῦ τὴν ὑπόστασιν. Καὶ ἐπὶ τοῦ κατὰ Χριστὸν τοίνυν μυστηρίου τῆς ἐνώσεως γενομένης, εἰ καὶ διάφορα θεωρεῖται τὰ ἐνωθέντα, ἀλλ' οὖν οὐ πραγματικῶς καὶ ἀνὰ μέρος ἀλλήλων διεστανταὶ τὰ ἐξ ὧν ὁ<sup>54</sup> Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς ὁ Χριστὸς συνετέθη. Τὴν μέντοι διαφορὰν κατανοοῦντες, καὶ ταύτην σημάδι βουλόμενοι, τὸν ἀριθμὸν παραλαμβάνομεν, καὶ δύο τὰς ἐν Χριστῷ φύσεις εἶναι φαίμεν, καὶ οὐ διὰ τοῦτο ὁ εἰς Χριστὸς εἰς δύο Χριστοὺς ἢ δύο υἱοὺς διαιρεῖται. Καὶ μαρτυρεῖ τοῖς παρ' ἡμῶν εἰρημένοις ὁ ἐν ἁγίοις Γρηγόριος ὁ θεολόγος ἐν τῷ πρὸς Κληδόμιον πρώτῳ λόγῳ γράφων οὕτως: — Εἰ τις εἰσάγει δύο υἱοὺς, ἕνα μὲν τὸν ἐκ τοῦ θεοῦ καὶ Πατρὸς, δεῦτερον δὲ τὸν ἐκ<sup>55</sup> τῆς μητρὸς, ἀλλ' οὐχὶ ἕνα καὶ τὸν αὐτὸν, καὶ τῆς υιοθεσίας ἐκπέσοι τῆς ἐπηγγελμένης τοῖς ὀρθῶς πιστεύουσι. Φύσεις μὲν γὰρ δύο, θεὸς καὶ ἄνθρωπος, ἐπεὶ καὶ ψυχὴ καὶ σῶμα, υἱοὶ δὲ οὐ δύο οὐδὲ θεοὶ· οὐδὲ γὰρ ἐνταῦθα δύο ἄνθρωποι, εἰ καὶ οὕτως ὁ Παῦλος τὸ ἐντὸς τοῦ ἀνθρώπου καὶ τὸ ἐκτὸς προσηγόρευσεν. Καὶ εἰ δεῖ συντόμως εἰπεῖν, ἄλλο μὲν καὶ ἄλλο τὰ ἐξ ὧν ὁ<sup>56</sup> Σωτὴρ, εἶπερ **354** μὴ ταυτὸν ὁ ἀόρα-

## VARIÆ LECTIONES.

<sup>47</sup> ἕτεροφύς τι ἀπετέλεσε R. <sup>48</sup> καὶ om. P. <sup>49</sup> ἢ εἰς δύο P. <sup>50</sup> τοῦ om. P. <sup>51</sup> τούτω Y, τοῦ P. <sup>52</sup> τῶν πραγμάτων P. <sup>53</sup> οὐ διαιρεῖται P sola tacente V. <sup>54</sup> ὁ om. P. <sup>55</sup> τὸν ἐκ om. P. <sup>56</sup> ὧν ὁ V, ὧν P, ὁ R.

τος<sup>57</sup> τῷ ὀρατῷ καὶ τὸ ἄχρονον τῷ ὑπὸ χρόνον<sup>58</sup>, οὐκ ἄλλος δὲ καὶ ἄλλος, μὴ γένοιτο. idem sit invisibile et visibile, et hoc quod sine tempore est, et hoc quod sub tempore [sub tempore est]; non autem alius et alius, absit.

Ἴδου διὰ τούτων σαφῶς διδάσκει ὁ ἐν ἁγίοις Γρηγόριος, ὅτι ἐπὶ τοῦ κατὰ Χριστὸν μυστηρίου ὁ μὲν ἐπὶ προσώπων τὸν ἀριθμὸν<sup>59</sup> λέγων ὡς ἀσεβῆς κατακρίνεται, ὁ δὲ ἐπὶ τῶν φύσεων, ἐξ ὧν ὁ εἰς συντεθεὶς Χριστὸς, τοῦτον παραλαμβάνων ὁρθῶς ὁμολογεῖ, ὡς τὴν μὲν διαφορὰν τῶν συνελθουσῶν φύσεων διὰ τούτου<sup>60</sup> σημαίνων, διαίρεισιν δὲ τὴν ἀνὰ μέρος κατ' οὐδένα τρόπον ποιούμενος. Ὡς περὶ γὰρ ἑτέρα φύσις τῆς ψυχῆς καὶ ἑτέρα τοῦ σώματος, καὶ ὅμως εἰς κατὰ σύνθεσιν ἄνθρωπος ἀποτελεῖται καὶ οὐ δύο οὕτω καὶ ἐν Χριστῷ, εἰ καὶ δύο φύσεις θεωροῦνται, ἑτέρα μὲν τῆς θεότητος, ἑτέρα δὲ τῆς ἀνθρωπότητος, ἀλλ' οὐ διὰ τοῦτο δύο Χριστοὶ ἢ δύο υἱοὶ εισάγονται· ὥστε τὸν ἀριθμὸν τῶν ἐν Χριστῷ φύσεων κατὰ τὸν εἰρημένον τρόπον παραιτούμενοι λέγειν δηλοῖ εἰσι τὴν διαφορὰν τούτων ἀρνούμενοι καὶ σύγχυσις ἐπεισάγοντες τῇ οἰκονομίᾳ. Εἰ δὲ τὴν διαφορὰν ὁμολογοῦσιν, ἀνάγκη πάντως ἐπὶ ταύτῃ καὶ τὸν ἀριθμὸν τῶν ἀσυγχύτως συνελθουσῶν φύσεων εἰς μίαν ὑπόστασιν λέγειν αὐτούς. Ὅπου γὰρ διαφορὰ φυλάττεται, ταύτη πάντως καὶ ἀριθμὸς ἔπεται. Εἰς σύστασιν δὲ τῶν παρ' ἡμῶν εἰρημένων τῇ τῶν ἁγίων Πατέρων μαρτυρίᾳ χρώμενοι δειξομεν αὐτοὺς λέγοντας, ὅτι ἐπὶ τοῦ κατὰ Χριστὸν μυστηρίου οἱ μὲν λόγους διαιροῦνται κατὰ τὴν διαφορὰν τῶν φύσεων, θεότητος καὶ ἀνθρωπότητος, ἐξ ὧν καὶ συντεθεὶς, καὶ τὸν ἀριθμὸν ἐπὶ τούτοις παραλαμβάνουσιν, οὐ μὴν πραγματικῶς ἀνὰ μέρος τὴν τῶν φύσεων ποιοῦνται διαίρεισιν εἰς δύο ὑποστάσεις ἦτοι δύο πρόσωπα. Λέγει γὰρ ὁ ἐν ἁγίοις Κύριλλος ἐν τῇ ἑρμηνείᾳ τοῦ Λευιτικῆς οὕτως<sup>61</sup>··· Ὅλον δὲ πάλιν ἐν τούτοις περιάθρει σαφῶς τοῦ Σωτήρος ἡμῶν τὸ μυστήριον καὶ τὸν διὰ τοῦ ἁγίου βαπτίσματος καθαρισμόν. Δύο μὲν γὰρ<sup>62</sup> ὀρθίδια ληφθῆναι κελεύει ζῶντα καὶ καθαρὰ, ἵνα νοήσης<sup>63</sup> διὰ τῶν πετεινῶν τὸν οὐράνιον ἄνθρωπὸν τε ὁμοῦ καὶ θεὸν εἰς δύο φύσεις, ὅσον ἤκεν εἰς τὸν ἑκάστην πρόποντα λόγον, διαιρούμενον. Λόγος γὰρ ἦν ὁ<sup>64</sup>··· ἐκ Θεοῦ Πατρὸς ἀναλάμψας ἐν σαρκὶ τῇ ἐκ γυναικός· πλὴν οὐ μερίζομενον· εἰς γὰρ ἐξ ἀμοιβῶν ὁ Χριστός. — Καὶ πάλιν ὁ αὐτὸς ἐν ἁγίοις Κύριλλος ἐν τῇ πρὸς Σούκενσον δευτέρᾳ ἐπιστολῇ γράφει οὕτως· — Ἄλλ' ἠγγήσαν ὅτι ὅσα μὴ<sup>65</sup> κατὰ μόνην τὴν θεωρίαν διαιρεῖσθαι 355 φιλεῖ, ταῦτα οὐ πάντως καὶ εἰς ἑτερότητα τὴν ἀνὰ μέρος ὀλοτρόπως καὶ ἰδικῶς ἀποφοιτήσεις ἐν ἀπ' ἄλλῃλων. — Καὶ ὁ ἐν ἁγίοις Βασίλειος ἐν τῇ τετάρτῃ κατ' Ἐδνομίου λόγῳ, ἐρμηνεύων τὸ, Κύριος ἔκτισέ με καὶ πρὸ πάντων βουνῶν γεννᾶ με, γράφει οὕτως· — Ληπτέον οὖν τὸ μὲν Ἐγέννησεν ἐπὶ τοῦ Θεοῦ Υἱοῦ, τὸ δὲ ἔκτισεν ἐπὶ τοῦ τὴν μορφήν τοῦ δούλου λαβόντος. Ἐν πᾶσι δὲ τούτοις οὐ

« Ecce per hæc evidenter docet sanctus Gregorius, quod in mysterio Christi ille quidem qui in personis numerum dicit, ut impius condemnatur : ille autem qui in naturis, ex quibus unus Christus compositus est, numerum accipit, recte constitetur, utpote differentiam quidem naturarum quæ conveniunt, per hoc significans : divisionem autem, quæ per partem est, nullo modo faciens. Sicut enim altera natura est animæ, et altera corporis, et tamen unus secundum compositionem homo efficitur, et non duo homines : sic et in Christo licet duæ intelligentur naturæ, altera quidem deitatis, altera vero humanitatis, sed non propter hoc duo christi, aut duo filii introducuntur. Ergo qui numerum naturarum quæ in Christo sunt, secundum prædictum modum dicere recusant, manifesti sunt differentiam naturarum abnegantes, et confusionem introducetes dispensationi. Si vero differentiam constitentur, necesse est omnimodo ad eam significandam, et numerum dicere naturarum, quæ sine confusione in unam subsistentiam convenerunt. Ubi enim differentia servatur, ibi omni modo et numerus sequitur. Ad confirmanda autem ea quæ diximus, sanctorum Patrum testimonio utentes, ostendemus eos dicere, quod in uno Domino nostro Jesu Christo rationes quidem dividuntur secundum differentiam naturarum deitatis et humanitatis ex quibus et compositus est, et numerum in hoc assumunt, non tamen ipsa re et per partes naturarum faciunt divisionem in duas subsistentias sive personas. Dicit enim sanctus Cyrillus in Levitici interpretatione, sic : — Totum in his iterum circumspice aperte Salvatoris nostri mysterium, et emundationem quæ per sanctum baptismum fit. Duas enim avolatas sumi jubet vivas et mundas, ut intelligas per volatilia celestem hominem simul et Deum, in duas naturas, quantum pertinet ad rationem unicuique convenientem [ad rationem dividendum unicuique con....] dividendum (Deus enim Verbum, qui ex Deo Patre est, splenduit in carne quæ ex muliere est); verumtamen non patiendum, unus enim ex utrisque Christus. — Et iterum idem sanctus Cyrillus in secunda ad Successum epistola ita dicit : — Sed ignoraverunt quod quæ per solum intellectum dividi solent, non hæc necessario etiam in alteritatem, quæ est per partes, omnimodo et specialiter a se invicem separabuntur. — Sed et sanctus Basilius in quarto libro contra Eunomium, interpretans hoc quod est : Dominus creavit me, et ante omnes colles genuit me, ita scribit : Intelligendum hoc quidem quod dicit, creu-

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>57</sup> τὸ ὀρατόν P. <sup>58</sup> ὑπὸ χρόνον. χρόνῳ P. <sup>59</sup> τῶν ἀριθμῶν RV. <sup>60</sup> τούτου. τούτο P. <sup>61</sup> οὕτως. vol. I, pag. 366 E. <sup>62</sup> γὰρ om. P. <sup>63</sup> νοήσεις P. <sup>64</sup>··· ὁ om. P. <sup>65</sup> μὴ sumpsit a Cyrillo, vol. V, p. II. *Epist.*, p. I, pag. 145 B.

vit, de eo qui formam servi accepit [quod dicit, genuit de Deo Filio, hoc autem quod dicit creavit, sic etiam *Leunclav.*]. — In his autem omnibus non duo dicimus, Deum separatim, et hominem separatim, unus enim erat : sed secundum intellectum, utriusque naturam existimantes. —

« Sed et sanctus Gregorius Theologus in libro secundo de Filio, docens nos quomodo in Domino nostro Jesu Christo oportet naturas quæ in eo sunt, secundum intellectum discernere, ita scribit : — Cum naturæ intellectu distant, simul dividuntur etiam nomina. Paulum dicentem audi : *Ut Deus Domini nostri Jesu Christi, Pater gloriæ ; Christi quidem Deus, gloriæ autem Pater.* Nam etsi utrumque unum est, tamen non natura, sed conventu. —

« Et sanctus autem Gregorius Nyssenus [Nysæ] in quarto libro contra Eunomium, eadem nos docens, ita scribit : — Et ne aliquis incorruptibili naturæ crucis passionem applicaret, per alia manifestius talem emendat errorem, mediatorem ipsum Dei et hominum, et hominem et Deum ipsum nominans : ut cum duo de uno dicantur, congruum intelligantur circa utrumque, circa deitatem quidem impassibilitas, circa humanitatem autem dispensatio passionis. Intellectu igitur dividente hoc quod per misericordiam quidem unitum est, ratione autem discernitur, cum hoc quidem, quod superpositum est et supereminens omnem sensum, prædicat, altioribus utitur nominibus, super omnia Deum, et magnum Deum, et virtutem Dei, et sapientiam, et talia vocans : cum autem passionum experimentum necessario propter nostram infirmitatem acceptum, verbis significat, ex nostro nominans utrumque hominem ipsum appellat, non communicans per vocem ad cæteram naturam eum qui significatur, sed ut circa utrumque pietas conservetur. —

« His ita demonstratis per sanctorum Patrum doctrinam, cessant qui numerum naturarum quæ in Christo sunt, occasionem sui erroris faciunt, et earum differentiam numeri recusatione negando, confusionem introducere conantur. Quomodo enim non est necessarius numerus, quo, ad significandam differentiam naturarum quæ in unam subsistentiam unitæ sunt, et non ad divisionem per partes earum, uti sunt Patres? Demonstrato igitur undique, quod impium est dicere unam naturam sive substantiam deitatis et carnis Christi, et illud dicimus, quia nec secundum quod unam subsistentiam dicimus deitatis et humanitatis Christi, sic possibile est et unam naturam Christi dicere : quoniam non idem est natura et subsistentia. Omnes enim sancti Patres consonanter nos docent, aliud esse naturam sive substantiam et formam, et aliud subsistentiam sive personam : et naturam quidem vel substantiam et formam, hoc quod est commune, significare, subsistentiam autem sive personam, hoc quod est speciale.

« δύο λέγομεν, Θεὸν ἰδίᾳ καὶ ἄνθρωπον ἰδίᾳ· εἰς γὰρ ἦν· ἀλλὰ κατ' ἐπίνοιαν τὴν ἐκάστου φύσιν λογίζομενοι

« Καὶ ὁ ἐν ἁγίοις δὲ Γρηγόριος ὁ θεολόγος ἐν τῷ περὶ Υἱοῦ δευτέρῳ λόγῳ διδάσκων ἡμᾶς ὅπως δεῖ τὰς ἐν τῷ Κυρίῳ ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστῷ φύσεις κατ' ἐπίνοιαν διακρίνειν γράφει οὕτως· Ἠνίκα αἱ φύσεις δίστανται ταῖς ἐπινοίαις, συνδιαίρεται καὶ τὰ ὀνόματα. Παύλου λέγοντος ἀκουσον· *Ἰνα ὁ Θεὸς τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ ὁ Πατὴρ τῆς δόξης· Χριστοῦ μὲν Θεός, τῆς δὲ δόξης Πατὴρ.* Εἰ γὰρ κατ' ἐπινοίαν μὲν ἀμφοτέρων ἓν, ἀλλ' οὐ τῆ φύσει, τῆ δὲ συνόδῳ.

« Καὶ ὁ ἐν ἁγίοις δὲ Γρηγόριος ὁ Νύσσης ἐπίσκοπος ἐν τῷ κατ' Εὐνομίῳ τετάρτῳ λόγῳ τὰ αὐτὰ ἡμᾶς διδάσκων γράφει οὕτως· — Καὶ ὡς ἂν μὴ τις τῆ ἀκηράτῳ φύσει τὸ κατὰ τὸν σταυρὸν πάθος προστερίθαιτο, δι' ἐτέρων τρανότερον τὴν τοιαύτην ἐκνοσοῦται πλάνην, μεστῆν αὐτὸν Θεοῦ καὶ ἀνθρώπου καὶ ἄνθρωπον καὶ Θεὸν αὐτὸν ὀνομάζων, ἵνα ἐκ τοῦ τὰ δύο περὶ τὸ ἐν λέγεσθαι τὸ πρόσφορον νοήτο περὶ ἕκαστον, περὶ μὲν τὸ θεῖον ἢ ἀπάθεια, περὶ δὲ τὸ ἀνθρώπινον ἢ κατὰ τὸ πάθος οἰκονομία. Τῆς οὖν ἐπινοίας διαιρουμένης, τὸ κατὰ φιλανθρωπίαν μὲν ἠνωμένον, τῷ δὲ λόγῳ διακρινόμενον, ὅταν μὲν τὸ ὑπερκεῖμενον καὶ ὑπερχῶν πάντα νοῦν κηρύσσει, τοῖς ὑψηλοτέροις κέχρηται τῶν ὀνομάτων, ἐπὶ πάντων Θεὸν καὶ μέγα Θεὸν καὶ δύναμιν Θεοῦ καὶ σοφίαν καὶ τὰ τοιαῦτα καλῶν. Ὅταν δὲ τὴν ἀναγκαίως διὰ τὸ ἡμέτερον ἀσθενὲς συμπαραληφθεῖσαν τῶν παθημάτων πείραν περιγράψῃ τῷ λόγῳ ἐκ τοῦ ἡμετέρου κατονομάξῃ τὸ συναμφοτέρον, ἄνθρωπον αὐτὸν προσαγορεύων, οὐ κοινοποιῶν πρὸς τὴν λοιπὴν φύσιν διὰ τῆς φωτῆς τὸν δηλούμενον, ἀλλ' ὥστε περὶ ἕκαστον τὸ εὐσεβὲς φυλαχθῆναι.

« Τούτων ὅπως ἀποδειχθέντων διὰ τῆς τῶν Πατέρων διδασκαλίας, καυσάσθωσαν οἱ τὸν ἀριθμὸν τῶν ἐν Χριστῷ φύσεων πρόσθεν τῆς οἰκείας πλάνης ποιούμενοι καὶ τῷ διὰ τοῦτου τὴν 356 διαφορὰν ἀρνεῖσθαι σύγχυσιν εἰσαγάγειν ἐπιχειροῦντες. Πῶς γὰρ οὐκ ἀναγκαῖος ἀριθμὸς ἦ ἐπὶ σημασίᾳ τῆς διαφορᾶς τῶν ἐνωθεισῶν εἰς μίαν ὑπόστασιν φύσεων καὶ οὐκ ἐπὶ τῇ ἀνὰ μέρος διαιρέσει αὐτῶν οἱ Πατέρες ἐχρήσαντο; Ἀποδειχθέντων τοίνυν πανταχόθεν ὡς ἀσέβεις ἔστι τὸ λέγειν μίαν φύσιν ἦτοι οὐσίαν θεότητος καὶ τῆς σαρκὸς τοῦ Χριστοῦ, κἀκεῖνο ἐροῦμεν ὡς οὐκ ἐστὶν ἡ μίαν ὑπόστασιν λέγομεν τῆς θεότητος καὶ τῆς ἀνθρωπότητος τοῦ Χριστοῦ, οὕτως δυνατὸν καὶ μίαν φύσιν λέγειν Χριστοῦ, ἐπειτὴ μὴ ταυτὸν φύσις τε καὶ ὑπόστασις. Πάντες γὰρ οἱ ἅγιοι Πατέρες συμφώνως ἡμᾶς διδάσκουσιν ἄλλο εἶναι φύσιν ἦτοι οὐσίαν καὶ μορφήν καὶ ἄλλο ὑπόστασιν ἦτοι πρόσωπον, καὶ τὴν μὲν φύσιν ἦτοι οὐσίαν καὶ μορφήν τὴ κοινὴν σημαίνειν, τὴν δὲ ὑπόστασιν ἦτοι πρόσωπον τὸ ἰδικόν.

#### VARIÆ LECTIONES.

« ἀλλὰ om. P. « καὶ om. R. « Νύσσης P. « τετάρτῳ τῷ τετάρτῳ P. « τρανότερον P, τὸ ἀντιπροσφύον RV. « ἐπιγράφει P. « μὴ τὸ αὐτὸν V, οὐτ' αὐτὸν P.



« Εἰ δὲ φήσωσί τινες ὅτι ὡς περ μία ὑπόστασις σύνθετος εἶρηται ἐπὶ Χριστοῦ, οὕτω δὲ καὶ μίαν φύσιν σύνθετον λέγειν, ἀποδείξομεν<sup>69</sup> καὶ τοῦτο ἀλλότριον εἶναι τῆς εὐσεβείας. Μίαν γὰρ φύσιν θεόπητος ἦτοι οὐσίαν λέγοντες τρεῖς ἐπ' αὐτῆς δοξάζομεν ὑποστάσεις, ἐν ἐκάστῃ ὑποστάσει τὴν αὐτὴν φύσιν ἦτοι οὐσίαν γνωρίζοντες, καὶ εὐσεβῶς ἐκ τῶν τριῶν ὑποστάσεων μίαν ὑπόστασιν τὴν τοῦ Λόγου πρὸς τὴν σάρκα συντεθεισὴν φαμεν. Οὐδεὶς γάρ ποτε ἐτόλμησεν ἐν τῇ καθολικῇ Ἐκκλησίᾳ εἰπεῖν, ὅτι ὡς περ τρεῖς ὑποστάσεις, οὕτω καὶ τρεῖς φύσεις εἰσὶν τῆς ἁγίας Τριάδος, ὥστε καὶ δύνασθαι λέγειν μίαν φύσιν ἐκ τῶν τριῶν φύσεων συντεθεισὴν πρὸς σάρκα. Τρεῖς γὰρ φύσεις ἐπὶ τῆς ἁγίας Τριάδος μόνος Ἀρειῶς τολμήσας εἰπεῖν<sup>70</sup> ὡς βλάσφημος κατεκρίθη.

« Διὰ τοῦτο τοῖνον κατὰ τὸν ὀρθὸν λόγον δύο φύσεων ἕνωσιν λέγομεν καὶ μίαν ὑπόστασιν, ἐπειδὴ ὁ τοῦ Θεοῦ Υἱὸς κατὰ τὴν ὑπόστασιν ἕτερος ὢν παρὰ τὸν Πατέρα, τῆς αὐτῆς δὲ<sup>71</sup> φύσεως ὢν τῷ Πατρὶ, ἐν τῇ ἰδίᾳ ὑποστάσει, ἐδημιούργησεν ἑαυτῷ σάρκα ἐψυχωμένην<sup>72</sup> ψυχῇ λογικῇ καὶ νοερᾷ, ὅπερ δηλοῖ ἀνθρωπίνῃ φύσει ἐνωθῆναι τὸν τοῦ Θεοῦ Λόγον καὶ οὐχ ὑποστάσει ἦτοι προσώπῳ τοῦ δὴ τινος<sup>73</sup>. Ἔστι τοῖνον ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος καὶ σαρκωθεὶς μία ὑπόστασις ἐν ἐκατέρᾳ φύσει γνωρίζομενος, ἐν τῷ<sup>74</sup> θεῷ, ἐν ᾗ ὑπῆρχε κατὰ τὸ, Ὅς<sup>75</sup> ἐν μορφῇ Θεοῦ ὑπάρχων, κατ' ἐν τῇ ἀνθρωπίνῃ κατὰ τὸ, Ἐν ὁμοίωματι ἀνθρώπων γενόμενος. Καὶ διὰ τοῦτο εὐσεβῶς εἴποι τις ἂν μίαν ὑπόστασιν τοῦ Θεοῦ Λόγου **357** σύνθετον, ἥπερ<sup>76</sup> μίαν φύσιν σύνθετον, ἐπειδὴ ὅτι καθ' ἑαυτὴν ἀπλῶς φύσις λέγεται μὴ προσκειμένου ταύτῃ ἰδιότινος προσώπου, ἀόριστόν τι καὶ ἀνυπόστατον δηλοῖ· τὸ δὲ ἀόριστον πρὸς οὐδὲν συντεθῆναι δύναται. Εἰ δὲ τις καὶ μετὰ τοὺς τοιοῦτους λόγους πρὸς φιλονεικίαν μόνην ὀρᾶν ἀντιθεῖναι ἐπιχειρήσῃ<sup>77</sup>, λέγων ὅτι κατὰ τὸν ἀποδοθέντα τῆς φύσεως λόγον χρῆ καὶ τῇ ἀνθρωπίνῃ φύσιν τοῦ Χριστοῦ ἰδίαν ὑπόστασιν ἦτοι πρόσωπον ἴδιον ἔχειν, πρὸς τὸν ὅτι τοιοῦτος ὅτι προϋποστάντι ἀνθρώπῳ ἐνωθῆναι λέγει τὸν λόγον καὶ σχετικὴν γεγενῆσθαι τὴν ἕνωσιν· δύο γὰρ ὑποστάσεων ἦτοι προσώπων καθ' ὑπόστασιν ἕνωσιν γενέσθαι<sup>78</sup> ἀδύνατον. Ὅστε ὁ ταῦτα λέγων, τὸ δύνασθαι τοῦ Θεοῦ λόγους ἀνθρωπίνης<sup>79</sup> σοφίας κενῶσαι σπουδάξων, ἀγνοεῖ τὸ μέγα τῆς εὐσεβείας μυστήριον, ὅπερ καρδίᾳ μὲν πιστεύεται εἰς δικαιοσύνην, στόματι δὲ ὁμολογεῖται· εἰς σωτηρίαν· οὕτε γὰρ ἡ ἀνθρωπίνῃ φύσει τοῦ Χριστοῦ ἀπλῶς ποτε λέγεται, ἀλλ' οὕτε ἰδίαν ὑπόστασιν ἦτοι πρόσωπον ἔσχειν, ἀλλ'

« Sin vero dixerint quidam, quod sicut una substantia composita dicitur Christi, sic oportet et unam naturam compositam dicere: ostendemus et hoc alienum esse a pietate. Unam enim naturam sive substantiam deitatis dicentes, tres ipsius confitemur substantias, in unaquaque, substantia eandem naturam sive substantiam cognoscentes. Et recte ex tribus substantiis unam substantiam Verbi ad carnem compositam esse dicimus. Nemo enim unquam ausus est in catholica Ecclesia dicere, quod sicut tres substantiæ, sic et tres naturæ sunt sanctæ Trinitatis: ut possibile sit dicere unam naturam ex tribus naturis compositam esse ad carnem. Tres enim naturas in sancta Trinitate solus Arius ausus dicere, tanquam blasphemus condemnatus est.

« Ideo igitur secundum rectam rationem, duarum naturarum dicimus unitatem [unitatem sic etiam Leuncl.] et unam substantiam: quoniam Dei Filius, cum esset secundum substantiam alter præter Patrem, eandem autem naturam habens [habet, sic etiam Leuncl.] Patris, in sua substantia plasmavit sibi carnem animatam anima rationali et intellectuali: quod significat humanæ naturæ unitum esse Deum Verbum, et non substantiæ seu personæ cuiusdam. Est igitur Deus Verbum et incarnatus, una substantia in utraque natura cognoscendus; in divina, in qua erat, prout dictum est: *Qui cum in forma Dei esset*; et in humana secundum hoc, quod est *in similitudinem hominum factus*. Et ideo rectius [recte] dicat aliquis unam substantiam Dei Verbi compositam, quam unam naturam compositam: quoniam cum per se absolute natura dicitur, non adjecta ei speciali cuiusdam persona, infinitum, et non subsistens aliquid significat: infinitum autem ad nihil potest componi. Sin autem aliquis et post tales rationes ad contentionem solam respiciens, opponere conetur, dicens quod secundum redditam naturæ rationem oportet et humanam naturam Christi suam substantiam seu personam propriam habere: manifestus est talis, quod ante subsistenti homini unitum esse dicit Deum Verbum, et affectuale factam esse unitatem. Duæ enim substantiæ seu personæ secundum substantiam uniri non possunt. Qui igitur hæc dicit, Dei potentiam verbis humanæ sapientiæ evacuare festinans, ignorat magnum pietatis mysterium, quod corde quidem creditur ad justitiam, ore autem confessio sit ad

#### VARIE LECTIONES.

<sup>69</sup> ἀποδείξομεν PV. <sup>70</sup> εἰπὼν PV. <sup>71</sup> δὲ om. R. <sup>72</sup> ἐψυχωμένην usque ad ἐνώσεως om. R. <sup>73</sup> τοῦδὲ τινος PV. Eustathius ad Odyss., pag. 1769, 38, εἰκε γοῦν τῷ Ὀμηρικῷ καὶ Ξενοφώντος ἐν Ἑλληνικαῖς τὸ γέγονε τότε τι ὕοντος πολλοῦ. Scripserat τὸ δὴ τι et fortasse πολλῶ. Infra, pag. 361 D, πρὸς τὸν τινα ἀνθρώπων. Recte dictum est in locis Chronici Eusebii et Eustathii ὅδε τις. Aristoteles, Categor. 5, πάντα δὲ οὐσία δοκεῖ τότε τι σημαίνειν. 7. οἶον τότε τι εἰ οἷδὲ ἀφωρισμένως ὅτι ἐστὶ διπλάσιον, εἰ μοχ. ὡσαύτως δὲ καὶ τότε τι εἰ οἷδεν ὅτι κάλλιόν ἐστι. <sup>74</sup> ἐν τε. ἐν δὲ P. <sup>75</sup> ὅς. ὡς V. <sup>76</sup> ἥπερ. εἴπερ V. <sup>77</sup> ἐπιχειρήσει P. <sup>78</sup> γενέσθαι. ἕνωσιν P. <sup>79</sup> ἀνθρωπίνους; V.

salutem. Neque enim humana Christi natura per se absolute unquam dicitur, sed nec suam subsistentiam seu personam habuit: sed in subsistentia Dei Verbi, natura humana initium ut esset, habuit: unde ipsum Deum Verbum immutabiliter hominem factum esse confitemur, et non in hominem quemdam venisse; et ejusdem Dei Verbi incarnati esse nativitatem ex Virgine, et propter hoc Dei Genitricem sanctam gloriosam semper Virginem Mariam esse. Ideo et ante incarnationem Dei Verbi, et post ejus incarnationem, tres subsistentias dicimus Patris, et Filii, et Spiritus sancti. Non enim sancta Trinitas quartæ subsistentiæ vel personæ adjectionem suscepit. Ex his igitur omnibus convincuntur qui dicunt, ante unitionem duas naturas esse, quod ante plasmatum dicunt hominem, et sic unitum esse Deo Verbo, secundum insaniam Theodori et Nestorii impiorum. Qui autem dicunt, quod non oportet post unitatem duas naturas in Christo, sed unam dicere, confusionem et phantasiam introducunt secundum Apollinarianum et Eutychen impios. Sed isti quidem hæc. Sancti vero Patres, post Dei Verbi incarnationem considerantes ea, ex quibus Christus est, et quod inconfusæ manserunt naturæ, rectissime duas naturas, divinam et humanam, in Christo esse dixerunt. Nec enim ante incarnationem duæ naturæ erant Domini, nec post incarnationem duæ naturæ una factæ sunt, licet in una subsistentia cognoscantur.

Hæc autem et ex divinis Scripturis, et Patrum doctrina edocti, ad refutandos eos qui confundunt et dividunt divinæ dispensationis mysterium, merito scripsimus, et non eo quod declaramus ea, ex quibus est, et in quibus cognoscitur Christus, confusionem vel divisionem divinæ dispensationi facimus. Itaque glorificationem et unitionis rationem proferentes, unum Christum et Filium et Dominum, Verbum Dei incarnatum et hominem factum confitemur, et adoramus eum Patre et Spiritu sancto. Hæc ita cum universali Dei Ecclesia confitentes [universalis D. E. confitetur], scire volumus omnes Christianos, quod sicut unum Deum et Dominum habemus, ita et unam fidem. Una enim definitio fidei est, confiteri et recte glorificare Patrem, et Christum Filium Dei, et Spiritum sanctum. Istam confessionem conservamus, in qua et baptizati sumus, donatam quidem a magno Deo et Salvatore nostro Jesu Christo sanctis suis discipulis et apostolis, ab eis autem prædicatam in toto mundo. Trecenti autem decem et octo sancti Patres collecti in Nicæa adversus Arium, illo cum sua impietate condemnato, eandem confessionem, id est, sa-1-

ἐν τῇ ὑποστάσει τοῦ Λόγου τὴν ἀρχὴν τῆς ὑπάρξεως ἔλαβεν. Ὅθεν αὐτὸν τὸν Θεὸν Λόγον ἀτρέπτως ἀνθρώπων γεγενῆσθαι ὁμολογοῦμεν καὶ οὐκ εἰς ἀνθρώπων τινα αὐτὸν ἐληλυθῆναι, καὶ τοῦ αὐτοῦ Θεοῦ Λόγου σαρκωθέντος τὴν ἐκ Παρθένου γέννησιν εἶναι, καὶ διὰ τοῦτο Θεοτόκον εἶναι τὴν ἁγίαν ἑνδοξον Ἀειπαρθένον Μαρίαν. Διὰ τοῦτο καὶ πρὸ τῆς σαρκώσεως τοῦ Θεοῦ Λόγου καὶ μετὰ τὴν αὐτοῦ σάρκωσιν τρεῖς ὑποστάσεις λέγομεν, τοῦ Πατρὸς, καὶ τοῦ Υἱοῦ, καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος, τῆς ἁγίας Τριάδος τετάρτης ὑποστάσεως ἧτοι προσώπου προσθήκην μὴ ἐπιδεξαμένης. Ἐκ τούτων τοίνυν πάντων διελέγχονται οἱ ἄλλοι λέγοντες πρὸ τῆς ἐνώσεως δύο φύσεις ὡς προὔπαρξάντα λέγουσιν τὸν ἄνθρωπον, καὶ οὕτως ἐνωθῆναι τῷ Θεῷ Λόγῳ, κατὰ τὴν μανίαν Θεοδώρου καὶ Νεστορίου τῶν ἀσεβῶν, οἱ δὲ ἄλλοι λέγοντες μὴ χρῆναι λέγειν μετὰ τὴν ἑνωσιν δύο φύσεις ἐπὶ Χριστοῦ, ἀλλὰ μίαν φύσιν καὶ φαντασίαν εἰσάγοντες, κατὰ Ἀπολλινάριον καὶ Εὐτυχεῖα τοὺς ἀσεβεῖς. Ἄλλ' οὗτοι μὲν ταῦτα. Οἱ δὲ ἅγιοι Πατέρες μετὰ τὴν τοῦ Λόγου ἐνανθρώπησιν θεωρήσαντες τὰ ἐξ ὧν ὁ Χριστὸς, καὶ ὅτι ἀσύγχυτοι μεμενήκασιν αἱ φύσεις, ὀρθότατα τὰς δύο φύσεις, τὴν τε θείαν καὶ ἀνθρωπίνην, ἐν τῷ Χριστῷ εἶναι εἰρήκασι. Οὕτε γὰρ πρὸ τῆς ἐνανθρωπήσεως δύο φύσεις ἦσαν τοῦ Κυρίου, οὕτε μετὰ τὴν ἐνανθρώπησιν αἱ δύο μία γέγονασιν, εἰ καὶ ἐν μιᾷ ὑποστάσει γνωρίζονται.

Ταῦτα δὲ καὶ ἐκ τῶν θείων Γραφῶν καὶ ἐκ τῆς τῶν Πατέρων διδασκαλίας διδαχθέντες πρὸς ἀνατροπὴν τῶν συγχερότων καὶ τεμνόντων τὸ τῆς θείας οἰκονομίας μυστήριον εἰκότως ἐγράψαμεν, καὶ οὐ τῷ σαφηνίζειν τὰ ἐξ ὧν ἐστὶ καὶ ἐν οἷς γνωρίζεται ὁ Χριστὸς σύγχυσιν ἢ διαίρεσιν τῇ θείᾳ οἰκονομίᾳ εἰσάγομεν. Ἀμέλει δοξολογίαν καὶ τὴν τῆς ἐνώσεως λόγον προφέροντες ἕνα Χριστὸν καὶ Υἱὸν καὶ Κύριον τὸν τοῦ Θεοῦ Λόγον σσαρκωμένον καὶ ἐνανθρωπήσαντα ὁμολογοῦμέν τε καὶ προσκυνοῦμεν σὺν τῷ Πατρὶ καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι. Τούτων οὕτως ὑπὸ τῆς τοῦ Θεοῦ καθολικῆς Ἐκκλησίας ὁμολογουμένων, γινώσκειν βουλόμεθα πάντας τοὺς Χριστιανούς ὅτι ὡσπερ ἕνα Θεὸν καὶ Κύριον ἔχομεν, οὕτω καὶ μίαν πίστιν. Εἰς γὰρ ἐστὶν ὁρος πίστεως τὸ ὁμολογεῖν καὶ ὀρθῶς δοξάζειν Πατέρα καὶ Χριστὸν τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ καὶ ἅγιον Πνεῦμα. Ταύτην τὴν ὁμολογίαν φυλάττομεν, εἰς ἣν καὶ ἐβαπτίσθημεν, δωρηθεῖσαν μὲν παρὰ τοῦ μεγάλου Θεοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ τοῖς ἁγίοις αὐτοῦ μαθηταῖς καὶ ἀποστόλοις, παρ' αὐτῶν δὲ κληρονομήσαν ἐν ὅλῳ τῷ κόσμῳ. Οἱ δὲ τ' καὶ ἡ ἅγιοι Πατέρες οἱ συναθροθέντες ἐν Νικαίᾳ κατὰ Ἀρείου, καὶ τοῦτον μετὰ τῆς

#### VARIAE LECTIONES

<sup>60</sup> οἱ om. V. <sup>61</sup> τὸν om. P. <sup>62</sup> οἱ δὲ PV. <sup>63</sup> φύσιν. σύγχυσιν P. <sup>64</sup> Ἀπολλινάριον PV. <sup>65</sup> Εὐτυχεῖα. Εὐτυχεῖα cod. Vatic. m. P. Mea excerpta tacent. Non minus rectum Εὐτυχεῖα quam Εὐτυχεῖα. <sup>66</sup> οὐδὲ PV. <sup>67</sup> οὕτω σαφηνίζει V. <sup>68</sup> λόγον δὲ προφέροντες P sola. <sup>69</sup> τοῦ Θεοῦ om. P. <sup>70</sup> τ' καὶ ἡ P sola. <sup>71</sup> ἅγιοι om. P.

αὐτοῦ ἀσεβείας καταδικάσαντες, τὴναυτὴν ὁμολογίαν ἄ  
 ἦτοι ὁ σύμβολον καὶ μάθημα τῆς πίστεως παραδε-  
 δώκασι τῇ ἀγίᾳ τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησίᾳ, καὶ μετ' ἐκεί-  
 νους οἱ ῥν ἅγιοι Πατέρες οἱ συναχθέντες ἐν Κων-  
 σταντινουπόλει κατὰ Μακεδονίου τοῦ πνευματο-  
 μάχου καὶ Μάγνου τοῦ Ἀπολλιναριστοῦ<sup>92</sup> καὶ τούτους  
 καταδικάσαντες μετὰ τῆς αὐτῶν ἀσεβείας, ἀκολου-  
 θοῦντές τε κατὰ πάντα τῷ αὐτῷ ἀγίῳ συμβόλῳ τῷ  
 παρὰ τῶν τιτ' ἁγίων Πατέρων παραδοθέντι, ἐτρα-  
 νώσαν τὰ περὶ ὁ τῆς θεότητος τοῦ ἀγίου Πνεύμα-  
 τος. Ἐτι δὲ καὶ οἱ ἐν Ἐφέσῳ συναχθέντες τὸ πρό-  
 τερον ἅγιοι ὁ Πατέρες κατὰ Νεστορίου τοῦ δυσσε-  
 боῦς καὶ οἱ ἐν Χαλκηδόνι ἅγιοι Πατέρες κατὰ Εὐτυ-  
 χοῦς τοῦ δυσσεβοῦς, ἀκολουθήσαντες κατὰ πάντα τῷ  
 εἰρημένῳ ἀγίῳ συμβόλῳ ἦτοι μαθήματι τῆς πίστεως,  
 κατεδίκασαν τοὺς προειρημένους αἰρετικούς μετὰ τῆς  
 αὐτῶν ἀσεβείας καὶ τῶν τὰ ὅμοια αὐτοῖς φρονησάν-  
 των ἢ φρονούντων.

Ἐ καὶ πρὸς τούτοις ἀνεθεμάτισαν τοὺς ἕτερον ἔρον  
 πίστεως ἦτοι Σύμβολον καὶ Μάθημα παραδιδόντας  
 τοῖς προσιοῦσιν τῷ ἀγίῳ βαπτίσματι ἢ ἐξ οἷας δὴ  
 ποτε ὁ αἰρέσεως ἐπιτρέφουσι παρὰ τὸν παραδο-  
 θέντα, ὡς εἴρηται, ὑπὸ τῶν τι' καὶ ἡ' ὁ ἁγίων  
 Πατέρων καὶ τρανωθέντα ὑπὸ τῶν ῥν ἁγίων Πα-  
 τέρων.

Ἐ τούτων οὕτως ἐχόντων συνειδόμεν ὁ καὶ κεφά-  
 λαία ὑποτάξαι, τὴν τε τῆς ὀρθῆς πίστεως ὁμολογίαν  
 ἐν συντόμῳ τὴν τε τῶν ὁ αἰρετικῶν κατάκρισιν ἢ  
 περιέχοντα.

Ἐ Ἐτι οὐχ ὁ ὁμολογεῖ Πατέρα καὶ Υἱὸν καὶ ἅγιον  
 Πνεῦμα, Τριάδα ὁμοουσίον, ἴσαν θεότητα, ἦγον  
 φύσιν καὶ οὐσίαν, ἴσαν τε δύναμιν καὶ ἐξουσίαν ἐν  
 τρισὶν ὑποστάσεσιν, ἦγον προσώποις, προσκνου-  
 μένην, ὁ τοιοῦτος ἀνάθεμα ἔστω.

Ἐ Ἐτι οὐχ ὁμολογεῖ τὸν πρὸ αἰώνων καὶ ἀχρόνως  
 ἐκ τοῦ Πατρὸς γεννηθέντα Θεὸν Λόγον, ἐπ' ἐσχάτων  
 τῶν ἡμερῶν σαρκωθέντα ἐκ τῆς ἁγίας Θεοτόκου καὶ  
 Ἄειπαρθένου Μαρίας καὶ ἄνθρωπον γενόμενον, γεν-  
 νηθέντα ἐξ αὐτῆς, καὶ διὰ τοῦτο τοῦ αὐτοῦ Θεοῦ ὁ  
 Λόγου εἶναι τὰς δύο γεννήσεις, τὴν τε πρὸ αἰώνων  
 ἀπρωμάτως καὶ τὴν ἐπ' ἐσχάτων τῶν ἡμερῶν κατὰ  
 σάρκα, ὁ τοιοῦτος ἀνάθεμα ἔστω.

Ἐ Ἐτι λέγει ἄλλον εἶναι τὸν Θεὸν Λόγον τὸν θαυ-  
 ματουργήσαντα καὶ ἄλλον τὸν Χριστὸν τὸν παθόντα,  
 ἢ τὸν Θεὸν Λόγον συνεῖναι λέγει τῷ Χριστῷ, γενο-  
 μένῳ ἐκ γυναικὸς, ἢ ἐν αὐτῷ εἶναι ὡς ἄλλον ἐν  
 ἄλλῳ, ἀλλ' οὐχὶ ἓνα καὶ ὁ τὸν αὐτὸν Κύριον ἡμῶν  
 Ἰησοῦν Χριστὸν τὸν τοῦ Θεοῦ Λόγον σαρκωθέντα καὶ  
 ἱκανθρωπήσαντα, καὶ τοῦ αὐτοῦ τὰ τε θαύματα καὶ  
 τὰ πάθη, ἄπερ ἐκουσίως ὑπέμεινε σαρκί, ὁ τοιοῦτος  
 ἀνάθεμα ἔστω.

Ἐ Ἐτι λέγει κατὰ χάριν, ἢ κατ' ἐνέργειαν, ἢ κατ'  
 ἀξίαν, ἢ κατ' ἰσοτιμίαν, ἢ κατ' αὐθεντίαν, ἢ ἀναφο-

ctum Mathema et Symbolum fidei tradiderunt sanctæ  
 Dei Ecclesiæ; et post illos, centum quinquaginta  
 sancti Patres Constantinopoli collecti adversus Ma-  
 cedonium sancto Spiritui repugnantem, et Magnum  
 Apollinaristam, illis condemnatis cum sua perfidia,  
 secuti per omnia idem sanctum Symbolum traditum  
 a trecentis decem et octo sanctis Patribus, explana-  
 verunt quæ sunt [quæ sunt *desunt, et apud Leuncl.*]  
 de deitate sancti Spiritus. Insuper autem et qui  
 in Epheso prius collecti sunt sancti Patres adver-  
 sus Nestorium impium, et qui in Chalcedone con-  
 venerunt sancti Patres adversus Eutychem [Euty-  
 cen. *sic alibi*] impium, secuti per omnia prædictum  
 sanctum Symbolum sive Mathema fidei, condem-  
 naverunt prædictos hæreticos una cum eorum impietate,  
 et hos [et his] qui similia illis sapuerunt,  
 vel sapiunt.

Ἐ Et super hæc anathematizaverunt eos, qui aliam  
 definitionem fidei, sive Symbolum, sive Mathema  
 tradunt accedentibus ad sanctum baptismum, vel ex  
 quacunque hæresi conversis, præter traditum (sicut  
 dictum est) a trecentis decem et octo sanctis Pa-  
 tribus, et explanatum a centum quinquaginta san-  
 ctis Patribus.

Ἐ His ita se habentibus, perspeximus et capitula  
 supponere, quibus tam rectæ fidei compendiosa  
 confessio, quam hæreticorum condemnatio conti-  
 netur.

Ἐ I. Si quis non confitetur Patrem, et Filium, et  
 Spiritum sanctum, Trinitatem consubstantialiam,  
 unam deitatem, seu naturam, et substantiam, et  
 unam virtutem et potestatem in tribus subsistentiis  
 seu personis adorandam, talis anathema sit.

Ἐ II. Si quis non confitetur cum, qui ante sæcula  
 et sine tempore ex Patre natus est, Deum Verbum  
 in ultimis diebus descendisse de cælis, et incarnatum  
 esse de sancta gloriosa Dei Genitrice et semper  
 Virgine Maria, et hominem factum, natum esse  
 ex ipsa, et propter hoc ejusdem Dei Verbi duas esse  
 natiuitates, eam quæ est in ultimis diebus [natiui-  
 tates, quæ est ante sæcula incorporabiliter, et quæ  
 est in ult. *sic etiam Leuncl.*] secundum carnem,  
 talis anathema sit.

Ἐ III. Si quis dicit alium esse Deum Verbum qui  
 miracula operatus est, et alium Christum qui pas-  
 sus est, aut dicit Deum Verbum cum Christo esse  
 nascente ex muliere, vel in ipso esse tanquam al-  
 terum in altero, sed non unum eundemque Domi-  
 num nostrum Jesum Christum, Deum Verbum in-  
 carnatum et hominem factum, et ejusdem ipsius  
 miracula et passiones, quas carne sponte sustinuit,  
 talis anathema sit.

Ἐ IV. Si quis dicit secundum gratiam, vel secun-  
 dum operationem, vel secundum dignitatem, vel

#### VARIE LECTIONES.

<sup>92</sup> ἢ P sola. <sup>93</sup> Ἀπολλιναριστοῦ PV. <sup>94</sup> περὶ. παρὰ PV. <sup>95</sup> οἱ ἅγιοι P. <sup>96</sup> οἷας ποτε P. <sup>97</sup> τιτ' P.  
<sup>98</sup> συνοιδόμεν P. <sup>99</sup> τῶν om. P. <sup>1</sup> κατάκρισιν. παράκρισιν PV. <sup>2</sup> οὐχ V hic et 15. <sup>3</sup> Θεοῦ om. P.  
 καὶ om. P.

secundum æqualitatem honoris, vel secundum auctoritatem, vel relationem, vel affectum, vel virtutem, unionem Dei Verbi ad hominem factam esse, vel secundum homonymiam, per quam Nestoriani et Deum Verbum vocantes Christum et hominem separatim Christum nominantes, solo vocabulo unum Christum dicunt: aut si quis per bonam voluntatem dicit unionem factam esse, sicut Theodorus hæreticus ipsis verbis dicit, quasi placuit Deo Verbo homo, eo quod bene visum est ei de ipso, sed non secundum subsistentiam Dei Verbi ad carnem animatum anima rationali et intellectuali unionem constiteret, et ideo unam ejus subsistentiam compositam esse, talis anathema sit.

¶ V. Si quis per relationem, aut abusive, Dei Genitricem dicit sanctam gloriosam semper Virginem Mariam, aut hominis genitricem, aut Christococon, tanquam Christo Deo non existente, sed non proprie et vere Dei Genitricem ipsam confitetur, eo quod ipse qui ante sæcula ex Patre natus est Deus Verbum, in ultimis diebus ex ipsa incarnatus est natus est, talis anathema sit.

¶ VI. Si quis non confitetur Dominum nostrum Jesum Christum qui carne crucifixus est, Deum esse verum, et Dominum gloriæ, et unum de sancta Trinitate, talis anathema sit.

¶ VII. Si quis in duabus naturis dicens non tanquam in deitate et humanitate unum Dominum nostrum Jesum Christum, Deum Verbum incarnatum confitetur, nec ad significandam differentiam naturarum, ex quibus compositus est, sed pro divisione per partem, talem excipit vocem in mysterio Christi, quasi separatim unaquaque natura suam habente subsistentiam, sicut Theodorus et Nestorius blasphemaverunt, talis anathema sit.

¶ VIII. Si quis in uno Domino Jesu Christo, hoc est, Deo Verbo incarnato, numerum conflens naturarum, non intellectu differentiam earum, ex quibus et compositus est, excipit, utpote non interemptam propter unitatem, sed pro divisione per partem numero utitur, talis anathema sit.

¶ IX. Si quis dicens unam naturam Dei Verbi incarnatam, non sic hoc intelligit, quod ex divina natura et humana unus Christus effectus est, consubstantialis Patri secundum deitatem, et consubstantialis nobis idem ipse secundum humanitatem, sed quod deitatis et carnis Christi una natura sive substantia effecta est secundum Apollinarii, et Eutychetis perfidiam, talis anathema sit.

¶ Æqualiter enim et eos qui per partem incidunt vel dividunt, et eos qui confundunt divinæ dispensationis mysterium Christi, rejicit et condemnat universalis Dei Ecclesia.

¶ X. Si quis non anathematizat Arium, Euno-

Α ρὴν, ἢ σχέσιν, ἢ δύναμιν τὴν ἔνωσιν τοῦ Θεοῦ Λόγου πρὸς ἄνθρωπον γεγενῆσθαι, ἢ καθ' ὁμωνυμίαν, καθ' ἣν οἱ Νεστοριανοί, καὶ τὸν Θεὸν ὁ Λόγον Χριστὸν καλοῦντες, καὶ τὸν ἄνθρωπον κεχωρισμένως Χριστὸν ὀνομάζοντες, κατὰ μόνην τὴν προσηγορίαν ἕνα Χριστὸν λέγοντες, ἢ εἰ τις λέγει κατ' εὐδοκίαν τὴν ἔνωσιν γεγενῆσθαι, καθὼς Θεόδωρος ὁ αἰρετικὸς αἰ- ταῖς λέξει λέγει, ὡς ἀρεσθέντος τοῦ Θεοῦ Λόγου τοῦ ἀνθρώπου ἀπὸ τοῦ εὐ καὶ καλὰ δόξα: αὐτῷ περὶ αὐτοῦ, ἀλλ' οὐχὶ καθ' ὑπόστασιν τοῦ Θεοῦ Λόγου πρὸς τὴν σάρκα, ἐψυχωμένην ὁ ψυχῆ λογικῆ καὶ νοερῆ, τὴν ἔνωσιν ὁμολογεῖ, καὶ διὰ τοῦτο μίαν αὐτοῦ τὴν ὑπόστασιν σύνθετον, ὁ τοιοῦτος ἀνάθεμα ἔστω.

¶ Εἰ τις κατὰ ἀναφορὰν ἢ καταχρηστικῶς Θεοτόκον λέγει τὴν ἁγίαν ἔνδοξον Ἀειπαρθένον Μαρίαν ἢ ἀνθρωποτόκον ἢ Χριστοτόκον 360 ὡς τοῦ Χριστοῦ μηδενος Θεοῦ, ἀλλὰ μὴ κυρίως καὶ κατ' ἀλήθειαν Θεοτόκον αὐτὴν ὁμολογεῖ, διὰ τὴν τὸν πρὸ αἰώνων ἐκ τοῦ Πατρὸς γεννηθέντα Θεὸν Λόγον ἐπ' ἐσχάτων τῶν ἡμερῶν ἐξ αὐτῆς σαρκωθῆναι καὶ γεννηθῆναι, ὁ τοιοῦτος ἀνάθεμα ἔστω.

¶ Εἰ τις οὐχ ὁμολογεῖ τὸν ἑσταυρωμένον σαρκὶ Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν Θεὸν εἶναι ἀληθινὸν καὶ Κύριον τῆς δόξης καὶ ἕνα τῆς ἁγίας Τριάδος, ὁ τοιοῦτος ἀνάθεμα ἔστω.

¶ Εἰ τις ἐν δυσὶ φύσεσι λέγων μὴ ὡς ἐν θεότητι καὶ ἐν ἀνθρωπότητι 10 τὸν ἕνα Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν τὸν τοῦ Θεοῦ Λόγον σαρκωθέντα ὁμολογεῖ, μὴδὲ ἐπὶ τῷ σημάδι τὴν διαφορὰν τῶν φύσεων, ἐξ ὧν καὶ συνετέθη, ἀλλ' ἐπὶ διαιρέσει τῇ ἀνὰ μέρος τὴν τοιαύτην λαμβάνει φωνὴν ἐπὶ τοῦ κατὰ Χριστὸν μυστηρίου, ὡς κεχωρισμένους καὶ ἰδιοῦστούτους εἶναι τὰς φύσεις, καθὼς Θεόδωρος καὶ Νεστόριος βλασφημοῦσιν, ὁ τοιοῦτος ἀνάθεμα ἔστω.

¶ Εἰ τις ἐπὶ τοῦ ἐνὸς Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, τουτέστιν τοῦ σαρκωθέντος Θεοῦ Λόγου, τὸν ἀριθμὸν τῶν φύσεων ὁμολογῶν μὴ τῇ θεωρίᾳ τὴν διαφορὰν τούτων ἐξ ὧν καὶ συνετέθη λαμβάνει, ὡς ταύτης οὐκ ἀνηρημένης διὰ τὴν ἔνωσιν, ἀλλ' ἐπὶ διαιρέσει 11 τῇ ἀνὰ μέρος τῷ ἀριθμῷ κέχρηται, ὁ 12 τοιοῦτος ἀνάθεμα ἔστω.

¶ Εἰ τις λέγων μίαν φύσιν τοῦ Θεοῦ Λόγου σεσαρκωμένην, οὐχ οὕτως αὐτὸ ἐκλαμβάνει, ὡς ὅτι ἐκ τῆς θείας φύσεως καὶ τῆς ἀνθρωπίνης εἰς Χριστὸς ἀπετελέσθη, ὁμοούσιος τῷ Πατρὶ κατὰ τὴν θεότητα καὶ ὁμοούσιος ἡμῖν ὁ αὐτὸς κατὰ τὴν ἀνθρωπότητα, ἀλλ' ὅτι τῆς θεότητος καὶ τῆς σαρκὸς τοῦ Χριστοῦ μία φύσις ἦτοι οὐσία ἀπετελέσθη κατὰ τὴν Ἀπολλιναρίου καὶ Εὐτυχοῦς κακοπιστίαν, ὁ τοιοῦτος ἀνάθεμα ἔστω 13.

¶ Ἐπίσης 14 γὰρ καὶ τοὺς ἀνὰ μέρος διαιρου- τας ἦτοι τέμνοντας καὶ τοὺς συγχέοντας τὸ τῆς θείας οἰκονομίας μυστήριον τοῦ Χριστοῦ ἀποστρέφεται καὶ ἀναθεματίζει ἢ καθολικῆ Ἐκκλησία.

¶ Εἰ τις μὴ ἀναθεματίζει Ἀρειον, Εὐνόμιον, Μακε-

#### VARIAE LECTIONES.

ἠ Θεὸν om. P. ὁ Χριστοῦ P. ἠ τῷ Θεῷ Λόγω R. ὁ ἐψυχωμένην P. ὁ οὐκ V. 10 καὶ ἐνανθρωπότητι PV. 11 τῇ διαιρέσει P. 12 ὁ om. P. 13 ἔστω. αὐτῷ V. 14 ἐφ' ἰσῆς P.

δόνιον, Ἀπολλινάριον, Νεστόριον, Εὐτυχία, καὶ τοὺς ἄ  
τὰ ὅμοια τοῦτοις φρονούντας ἢ φρονήσαντας, ἀνά  
θεμα ἔστω.

«Εἰ τις ἀντιποιεῖται Θεοδώρου τοῦ Μοψουεστίας,  
τοῦ εἰπόντος ἄλλον εἶναι τὸν Θεὸν Λόγον καὶ ἄλλον  
τὸν Χριστὸν, ὑπὸ παθῶν ψυχῆς καὶ τῶν τῆς σαρκὸς  
ἐπιθυμιῶν ἐνοχλούμενον, καὶ ἐκ προκοπῆς ἔργων  
βελτιωθέντα, καὶ βαπτισθέντα εἰς ὄνομα Πατρὸς καὶ  
Υἱοῦ καὶ ἁγίου Πνεύματος, καὶ διὰ τοῦ βαπτίσματος  
τὴν χάριν **361** τοῦ ἁγίου Πνεύματος λαβεῖν καὶ  
υἰοθεσίας ἀξιωθῆναι, καὶ κατ' ἰσότητά βασιλικῆς  
εἰκόνης εἰς πρόσωπον τοῦ Θεοῦ Λόγου προσκυνού  
μενον, καὶ μετὰ τὴν ἀνάστασιν ἄτρεπτον ταῖς ἐν  
νοιαῖς καὶ ἀναμάρτητον παντελῶς γενόμενον, καὶ  
πάλιν εἰρηκότος τὴν ἔνωσιν τοῦ Θεοῦ Λόγου πρὸς τὸν  
Χριστὸν τοιαύτην γεγενῆσθαι, οἷαν εἶπεν ὁ Ἀπό  
στολος <sup>16</sup> ἐπὶ ἀνδρὸς καὶ γυναικός, *Ἔσονται οἱ*  
*δύο εἰς σάρκα μίαν*, καὶ πρὸς ταῖς ἄλλαις ἀναρι  
θμήτοις αὐτοῦ βλασφημίαις τολμήσαντος εἰπεῖν ὅτι  
μετὰ τὴν ἀνάστασιν ἐμφυσησας ὁ Κύριος τοῖς μαθη  
ταῖς καὶ εἰπὼν <sup>17</sup>, *Ἀάθετε Πνεῦμα* <sup>18</sup> ἁγίον, οὐ δε  
δικώς αὐτοῖς Πνεῦμα ἅγιον, ἀλλὰ σχήματι μόνον  
ἐνεφύσησεν. Οὗτος δὲ καὶ τὴν ὁμολογίαν Θωμᾶ, ἣν  
ἐπὶ τῇ ψηλαφῆσει τῶν χειρῶν καὶ τῆς πλευρᾶς τοῦ  
Κυρίου μετὰ τὴν ἀνάστασιν τὸ, *Ὁ Κύριός μου καὶ  
θεός μου*, εἶπεν, μὴ εἰρησθαι περὶ τοῦ Χριστοῦ παρὰ  
τοῦ Θωμᾶ· οὐδὲ <sup>19</sup> γὰρ εἶναι λέγει τὸν Χριστὸν Θεόν,  
ἀλλ' ἐπὶ τῷ παραδόξῳ τῆς ἀναστάσεως ἐκπλαγέντα  
τὴν Θωμᾶν ὑμῆσαι τὸν Θεὸν τὸν <sup>20</sup> ἐγείραντα τὸν  
Χριστόν. Τὸ δὲ <sup>21</sup> χεῖρον, ὅτι καὶ <sup>22</sup> ἐν τῇ τῶν Πράξεων  
τῶν ἀποστόλων γενομένη παρ' αὐτοῦ δῆθεν ἐρμηνεῖα  
συγχερῶν οὐ αὐτὸς Θεόδωρος τὸν Χριστὸν Πλάτωνι  
καὶ Μανιχαίῳ καὶ Ἐπικούρῳ καὶ Μαρκιῶνι λέγει,  
ὅτι ὡσπερ ἐκεῖνων ἕκαστος εὐράμενος οἰκτεῖον δόγμα  
τοὺς αὐτῷ μαθητεύσαντας πεποίηκε καλεῖσθαι Πλα  
τωνικούς καὶ Μανιχαίους καὶ Ἐπικουρείους καὶ  
Μαρκιωνιστάς, τὸν ὅμοιον τρόπον καὶ τοῦ Χριστοῦ  
εὐράμενον τὸ δόγμα ἐξ αὐτοῦ τοὺς Χριστιανούς κα  
λεῖσθαι. Εἰ τις τοίνυν ἀντιποιεῖται Θεοδώρου τοῦ τὰ  
τοιαῦτα βλασφημήσαντος, ἀλλὰ μὴ ἀναθεματίζει <sup>23</sup>  
αὐτὸν καὶ τὰ αὐτοῦ συγγράμματα καὶ τοὺς τὰ ὅμοια  
αὐτοῦ φρονούντας ἢ φρονήσαντας, ἀνάθεμα ἔστω.

«Εἰ τις ἀντιποιεῖται τῶν συγγραμμάτων Θεοδώ  
ρητου, ἃ περ ἐξέθετο ὑπὲρ Νεστορίου τοῦ αἰρετικῶ  
καὶ κατὰ τῆς ὀρθῆς πίστεως καὶ τῆς ἐν Ἐφέσῳ πρῶ  
της ἁγίας συνόδου καὶ τοῦ ἐν ἁγίοις Κυρίλλου καὶ  
τῶν ἑβ' αὐτοῦ κεφαλαίων, ἐν οἷς ἀσεβείαι συγγράμμασι  
σχετικῆν λέγει τὴν ἔνωσιν τοῦ Θεοῦ Λόγου πρὸς τὸν  
τινα ἄνθρωπον, περὶ οὗ βλασφημῶν λέγει ὅτι ἐψη  
λάφησεν Θωμᾶς τὸν ἀναστάντα καὶ προσεκύνησε τὸν  
ἐγείραντα· καὶ διὰ τοῦτο ἀσεβεῖς καλεῖ τοὺς τῆς Ἐκ  
κλησίας διδασκάλους τοὺς καθ' ὑπόστασιν τὴν ἔνωσιν  
τοῦ Θεοῦ Λόγου πρὸς τὴν σάρκα ὁμολογοῦντας· καὶ  
πρὸς τοῦτοις Θεοτόκον ἀπάρνεῖται τὴν ἁγίαν ἔνδο  
ξον Ἀειπαρθέον Μαρίαν. Εἰ τις τοίνυν τὰ εἰρημένα

mium, Macedonium, Apollinarium, Nestorium, Eu  
tychen et eos qui similia eis sapuerunt vel sapiunt,  
talís anathema sit,

« XI. Si quis defendit Theodorum Mopsuestenum,  
qui dixit alium esse Deum Verbum, et alium Chri  
stum a passionibus animæ et desideris carnis mo  
lestias patientem, et ex profectu operum meliora  
tum, et baptizatum in nomine Patris, et Filii, et  
Spiritus sancti, et per baptisma gratiam sancti Spi  
ritus accepisse, et affiliationem meruisse, et ad si  
militudinem imperialis imaginis in personam Dei  
Verbi adorari, et post resurrectionem immutabilem  
cogitationibus, et impeccabilem omnino factum  
fuisse : et iterum dixit talem factam esse unitiorem  
Dei Verbi ad Christum, qualem dixit Apostolus de  
B viro et muliere : *Erunt duo in carne una* : et sup̄  
alias suas innumerabiles blasphemias ausus est di  
cere, quod post resurrectionem cum insufflasset  
Dominus discipulis suis, et dixisset : *Accipite Spi  
ritum sanctum* : non dedit eis Spiritum sanctum, sed  
figuratim tantummodo insufflavit. Sed et [sed etiam  
sic et Leunct.] confessionem, quam fecit Thomas  
cum palpasset manus et latus Domini post resur  
rectionem, dicens : *Dominus meus, et Deus meus*,  
inquit non esse dictam a Thoma de Christo (nec  
enim dixit Theodorus Deum esse Christum), sed  
ad miraculum resurrectionis stupefactum Thomam  
glorificasse Deum, qui Christum resuscitavit. Et  
quod pejus est, etiam in interpretatione quam in  
Actis apostolorum scripsit Theodorus, similem fecit  
Christum Platoni, et Manichæo, et Epicuro, et Mar  
cioni, dicens quod sicut illorum unusquisque ex  
dogmate quod invenit, suos discipulos fecit vocari  
Platonicos, et Manichæos, et Epicureos [Epicurios],  
et Marcionistas, simili modo et cum Christus dogma  
invenisset, ex ipso Christianos vocari. Si quis igitur  
defendit eundem Theodorum, qui talia blasphemavit,  
et non anathematizat eum, et ejus conscripta,  
et eos qui similia illi sapuerunt, vel sapiunt, talis  
anathema sit.

« Si quis defendit conscripta Theodoretī, quæ  
exposuit pro Nestorio hæretico adversus rectam  
fidem, et Ephesinam primam sanctam synodum, et  
sanctum Cyrillum, et duodecim ejus capitula, in  
quibus sceleratis conscriptis idem Theodoretus af  
fectualem dicit unitatem Dei Verbi ad hominem  
quemdam, de quo blasphemans dixit, quod palpa  
vit Thomas eum qui resurrexit, et adoravit eum  
qui resuscitavit ; et propter hoc impios vocat doctores  
Ecclesiæ, qui unitatem secundum subsistentiam  
Dei Verbi ad carnem confitentur. Et super hæc Dei  
Genitricem abnegat sanctam et gloriosam semper  
Virginem Mariam. Si quis igitur memorata con

#### VARIE LECTIONES.

<sup>16</sup> ὁ ἀπόστολος, Ephes., V, 31. <sup>17</sup> οἱ om. P. <sup>18</sup> εἰπὼν. Joan., XI, 22. <sup>19</sup> τὸ Πνεῦμα P. <sup>20</sup> οὐ P.  
<sup>21</sup> τὸν om. P. <sup>22</sup> τότε PV. <sup>23</sup> καὶ om. P. <sup>24</sup> ἀναθεματίζει PV.

scripta Theodoretī defendit, et non anathematizat ea, talis anathema sit. Propter tales enim blasphemias ab episcopatu dejectus est, et postea in sancto Chalcedonensi concilio compulsus est omnia contraria memoratis suis conscriptis facere, et rectam fidem confiteri.

« Si quis defendit impiam epistolam, quam ad Marim Persam hæreticum Ibas scripsisse dicitur, quæ abnegat Deum Verbum hominem factum esse, et dicit non Deum Verbum ex Virgine incarnatum, natum esse, sed purum hominem ex ipsa esse natum, quem templum vocat, ut alius sit Deus Verbum, et alius homo : et super hæc injuriat Ephesinam primam synodum, quasi sine inquisitione et examinatione ab ipsa Nestorio condemnato, et sanctum Cyrillum vocat hæreticum, et duodecim ejus capitula impia dicit, Nestorium autem et Theodorum cum impiis eorum conscriptis collaudat et defendit. Si quis igitur, sicut dictum est, eandem ipsam epistolam vindicat, vel rectam esse dicit ipsam, vel partem ipsius, sed non anathematizat eam, anathema sit.

« Tali ergo impia epistola juste anathematizata propter insertas ei blasphemias, Theodori et Nestorii impiorum sequaces conantur dicere, susceptam esse eam a sancto Chalcedonensi concilio. Hoc autem dicunt, sanctam quidem Chalcedonensem synodum calumniantes, nomine autem ejus festinantes debita condemnatione liberare Theodorum, et Nestorium, et impiam epistolam, pro qua Ibas sæpius accusatus, non est ausus eam suam dicere propter insertas ei blasphemias. Et hæc demonstrabimus ex his, quæ diverse de ista causa mota sunt. In his enim quæ apud Photium et Eustathium Tyri acta sunt, cum accusaretur prædictus Ibas de injuriis sancti Cyrilli, manifeste confessus est, post unitatem Orientalium, quæ ad sanctæ memoriæ Cyrillum facta est, nihil injuriosum de eo dixisse. Epistola autem plena prædictis blasphemias, pro quibus accusabatur Ibas, multas contra sanctum Cyrillum injurias continens, facta esse ostenditur post unitatem ad Orientales factam, ex quo demonstratur Ibas eam abnegasse. Unde prædicti Photius et Eustathius satisficientes accusatoribus, in scriptis definiunt, prædictum Ibas omnia contraria epistolæ peragere, sicut judicium ab eis de hoc datum significat. Sed cum Ibas non adimpleret ea quæ illi judicaverunt, ejectus est ab episcopatu propter blasphemias prædicatæ epistolæ, et Nonnus pro illo ordinatus est, qui et consedit in sancto Chalcedonensi concilio.

φημίας τῆς εἰρημένης ἐπιστολῆς, καὶ <sup>21</sup> Νόννος ἀγία ἐν Χαλκηδόνι συνόδῳ.

συγγράμματα Θεοδώρου ἐπαίνει, ἀλλὰ μὴ ἀναθεματίζει αὐτά, ὁ τοιοῦτος ἀνάθεμα ἔστω. **362** διὰ ταῦτα γὰρ τὰς βλασφημίας τῆς ἐπισκοπῆς ἐξεβλήθη, καὶ μετὰ ταῦτα ἐν τῇ ἀγίᾳ συνόδῳ τῇ ἐν Χαλκηδόνι συνωθήθη πάντα τὰ ἐναντία τοῖς μνημονευθεῖσιν αὐτοῦ συγγράμασιν ποιῆσαι καὶ τὴν ὀρθὴν πίστιν ὁμολογῆσαι.

« Εἰ τις ἀντιποιεῖται τῆς ἀσεβοῦς ἐπιστολῆς τῆς λεγομένης παρὰ Ἰβᾶ γεγράφθαι πρὸς Μάριν τὸν Πέρσην τὸν αἰρετικὸν, τῆς ἀρνούμενης τὸν Θεὸν Λόγον ἀνθρωπῶν γεγενῆσθαι καὶ λεγούσης μὴ τὸν Λόγον <sup>22</sup> ἐκ τῆς Παρθένου σαρκικῶντα γεννηθῆναι, ἀλλὰ ψιλὸν ἀνθρώπων <sup>23</sup> ἐξ αὐτῆς γεννηθῆναι, ὃν ναὶ ἀποκαλεῖ, ὡς ἄλλον εἶναι τὸν Θεὸν Λόγον καὶ ἄλλον τὸν ἀνθρώπων, πρὸς τοῦτοις δὲ ἐνυβρίζουσι, τὴν ἐν Ἐφέσῳ πρώτην σύνοδον, ὡς χωρὶς ζητήσεως καὶ κρίσεως Νεστόριον καταδικάσαν <sup>24</sup> καὶ τὸν ἐν ἀγίοις Κύριλλον αἰρετικὸν ἀποκαλοῦσης καὶ ἀσεβῆ τὰ β' αὐτοῦ κεφάλαια, Νεστόριον δὲ <sup>25</sup> καὶ Θεόδωρον μετὰ τῶν ἀσεβῶν αὐτοῦ συγγραμμάτων ἐπινοῦσης καὶ ἐκδικούσης. Εἰ τις τοίνυν, καθὰ εἰρηται, τὴν εἰρημένην ἀσεβῆ ἐπιστολὴν ἐκδικεῖ ἢ ὀρθὴν αὐτὴν εἶναι λέγει ἢ μέρος αὐτῆς, ἀλλὰ μὴ ἀναθεματίζει αὐτὴν, ἀνάθεμα ἔστω.

« Τῆς τοιαύτης τοίνυν ἐπιστολῆς δικαίως ἀναθεματισθείσης διὰ τὰς περιεχομένας <sup>26</sup> αὐτῇ βλασφημίας, οἱ τὰ <sup>27</sup> Θεοδώρου καὶ Νεστορίου τῶν ἀσεβῶν φρονῶντες ἐπιχειροῦσι λέγειν ταύτην δεδέχθαι παρὰ τῆς ἀγίας ἐν Χαλκηδόνι συνόδου. Τοῦτο δὲ λέγουσι τὴν μὲν ἀγίαν σύνοδον συκοφαντοῦντες, τῷ δὲ ταύτης προσχῆματι σπουδαζόντες τῆς ὀφειλομένης κατακρίσεως ἐλευθερῶσαι Θεόδωρον καὶ Νεστόριον καὶ τὴν ἀσεβῆ ἐπιστολὴν, περὶ ἧς Ἰβᾶς πολλάκις κατηγορηθεὶς οὐκ ἐτόλμησε ταύτην οικειώσασθαι διὰ τὰς περιεχομένας αὐτῇ βλασφημίας. Καὶ ταῦτα ἀποδείξομεν ἐκ τῶν διαφόρων περὶ τούτου κεκινήμενων. Ἐν γὰρ τοῖς παρὰ Φωτίου καὶ Εὐσταθίου πεπραγμένοις ἐν Τύρῳ κατηγορούμενος ὁ προλεχθεὶς Ἰβᾶς περὶ τῶν ὑβρεῶν τοῦ ἐν ἀγίοις Κυρίλλου φανερώς κατέθετο μετὰ τὴν ἔνωσιν τῶν ἀνατολικῶν τὴν πρὸς τὸν ἐν ἀγίοις Κύριλλον μὴδὲν ὑβρεῶς ἐχόμενον εἰρηκέναι περὶ αὐτοῦ. Ἡ δὲ ἐπιστολὴ <sup>28</sup> ἢ <sup>29</sup> πεπληρωμένη τῶν εἰρημένων βλασφημιῶν, ἐφ' αἷς κατηγορεῖτο <sup>30</sup> Ἰβᾶς, πολλὰς κατὰ τοῦ ἐν ἀγίοις Κυρίλλου ὑβρεῖς περιέχουσα παρίστανει, ὅτι μετὰ τὴν ἔνωσιν τὴν πρὸς τοὺς ἀνατολικούς γέγονεν · ἐξ οὗ δεικνύται Ἰβᾶς ταύτην ἀπαρνησάμενος. Ὅθεν οἱ μνημονευθέντες Φώτιος καὶ Εὐστάθιος διὰ τὴν τῶν ἐγκαλούντων πληροφορίαν ἐγγράφως διετύπωσαν τὸν εἰρημένον Ἰβᾶν πάντα τὰ ἐναντία τῇ ἐπιστολῇ πρᾶξαι, καθὼς ἢ περὶ τούτου δοθεῖσα παρ' αὐτῶν ἐπίκρισις δεικνύσιν. Ἀλλὰ μὴ πληρώσας **363** Ἰβᾶς τὰ παρ' ἐκέλευον ἐπικριθέντα ἐξεβλήθη τῆς ἐπισκοπῆς διὰ τὰς βλασφημίας αὐτοῦ χειροτονήθη, ὅς καὶ συνεκαθέσθη τῇ

#### VARIAE LECTIONES.

<sup>22</sup> τὸν Θεὸν Λόγον P. <sup>23</sup> ψιλὸν τὸν ἀνθρώπων P sola. <sup>24</sup> καταδικασάσης P sola. <sup>25</sup> δὲ om. Γ. <sup>26</sup> περιεχομένας (ἐν) P sola. <sup>27</sup> οἱ τὰ. οἶα PV. <sup>28</sup> ἢ om. P. <sup>29</sup> κατηγορεῖτο m. R, κατηγορεῖται PV. <sup>30</sup> καὶ de meo addidi.

«Περὶ τῶν αὐτῶν τοίνυν καὶ ἐν Χαλκηδόνι κατηγορηθεὶς ὁ μνημονευθεὶς Ἰβας μετὰ τὴν ἀνάγνωσιν τῆς ἀσεβοῦς ἐπιστολῆς οὐκ ἐτόλμησε ταύτην οικειώσασθαι, ἀλλ' εὐθὺς αὐτοῖ; λέξεσιν ἐπήγαγεν, ὅτι Ἄλλοτριός εἰμι τῶν ἐπαγομένων μοι. Ὅθεν ἡ ἀγία σύνοδος, μὴ ἄρκεσθεῖσα τῇ ἀρνήσει Ἰβᾶ τῇ ἐπὶ τῇ ἀσεβείᾳ ἐπιστολῇ, συνώθησεν αὐτὸν τάναντία ταύτῃ πρᾶξαι· τουτέστιν τὴν ἐν αὐτῇ ἀθετουμένην ὀρθὴν πίστιν ὁμολογήσαι, καὶ τὴν ἐν Ἐφέσῳ πρώτην ἀγίαν σύνοδον δέξασθαι, καὶ τὸν ἐν ἀγίοις Κύριλλον Πατέρα καὶ οὐδασκαλον ἐπιγράψασθαι, τὰ ἐν τῇ αὐτῇ ἀσεβείᾳ ἐπιστολῇ ὑβριζόμενα, καὶ Νεστόριον καὶ τὸ ἀσεθὲς αὐτοῦ δόγμα ἀναθεματῆσαι, ὅπερ <sup>22</sup> ἡ ἀσεθὴς ἐπιστολὴ ἐπαινεῖ καὶ ἐκδικεῖ.

«Εἰ τοίνυν καὶ αὐτὸς Ἰβας διαφόρος κατηγορηθεὶς περὶ τῆς ἀσεβοῦς ἐπιστολῆς οὐκ ἐτόλμησεν αὐτὴν οικειώσασθαι, ἀλλὰ καὶ ἡ ἐν Χαλκηδόνι ἀγία σύνοδος πάντα τὰ ἐναντία ταύτης παρεσκευάσεν αὐτὸν πρᾶξαι, πῶς εἶχεν ἡ αὐτὴ ἀγία <sup>23</sup> σύνοδος τὴν εἰρημένην ἐπιστολὴν δέξασθαι καὶ τῷ κρίματι τῆς περιοχόμενης αὐτῇ ἀσεβείας ὑποπεσεῖν, ἀφ' ἧς Ἰβαν ἐλευθερώσαι ἐσπούδασεν;

«Ἐπειδὴ δὲ πάσας ὑπερβαίνοντες τὰς περιεχομένας τῇ ἐπιστολῇ βλασφημίας οἱ αἵρετικοί, τοῦτο μόνον ἐξ αὐτῆς προφέρουσι τὸ πρὸς ἀπάτην τῶν ἀπλουστέρων παρὰ τοῦ τὴν ἐπιστολὴν γράψαντος εἰρημέων, τοῦτ' ἐστὶν δύο φύσεις, μίαν δύναμιν, ἐν πρόσωπον, ἀποδείξομεν αὐτὸν καὶ ἐν τούτῳ τὴν ἰδίαν ἀσέβειαν παραμυγνύοντα. Τίνος γὰρ ἂν καὶ λέγοι <sup>24</sup> δύο φύσεις καὶ ἐν πρόσωπον ὁ ἀπαρνούμενος τὸν Θεὸν Λόγον σαρκωθῆναι ἐκ τῆς ἀγίας ἐνδόξου Θεοτόκου καὶ Ἀειπαρθένου Μαρίας καὶ τεχθῆναι ἐξ αὐτῆς; ἀλλὰ πρόδηλον <sup>25</sup> ὡς ἐκάστη φύσει ἴδιον πρόσωπον ἀποπέμει, καθὼς Θεόδωρος καὶ Νεστόριος ἐν τοῖς οικείοις λόγοις βλασφημοῦντες ἐξέθεντο· οὐ; καὶ <sup>26</sup> ἐκδικεῖ ὁ γράψας τὴν ἐπιστολὴν μετὰ τῆς αὐτῶν ἀσεβείας. Ἐκεῖνοι γὰρ φανερώς λέγουσι δύο πρόσωπα τοῦ Θεοῦ Λόγου καὶ τοῦ Χριστοῦ, ὃν ψιλὸν ἄνθρωπον ἀποκαλοῦσι κατὰ σχετικὴν συνάφειαν, καὶ τὴν αὐτὴν ἀξίαν τε καὶ τιμὴν ἐν πρόσωπον ἀναφαίνεσθαι <sup>27</sup> λέγουσιν. Ἀλλὰ καὶ τῶν δύο φύσεων μίαν δύναμιν ἦτοι δυναστείαν λέγων ὁ γράψας τὴν ἐπιστολὴν φανερός <sup>28</sup> ἐστὶν ὡς καὶ ἐν τούτῳ ἀκολουθεῖ τοῖς εἰρημένοις αἵρετικοῖς, Θεόδωρῳ μὲν λέγοντι ἐν τοῖς περὶ ἐνανθρωπήσεως <sup>29</sup> αὐτοῦ διαφόροις λόγοις ἀσεθῶς ἐκτεθεῖσιν, Νεστορίῳ δὲ ἐν πολλοῖς συγγράμμασι, μάλιστα ἐξ ἐν τῇ ἐπιστολῇ τῇ γραφείῳ πρὸς **364** Ἀλέξανδρον τὸν αἵρετικὸν <sup>30</sup> Ἱεραπολίτην, ὅτι τῶν δύο φύσεων μία ἐστὶν αὐθεντία καὶ μία δύναμις ἦτοι δυναστεία καὶ ἐν πρόσωπον κατὰ μίαν ἀξίαν καὶ τὴν αὐτὴν τιμὴν. Ἀφ' ὧν ἀποδεικνύεται ὅτι τὴν ἐπιστολὴν γράψας κατὰ τὴν ἐκείνων κακοδοξίαν ἀντιπροσώπων τῇ τῶν φύσεων προσηγορίᾳ χρησάμενος. Μία γὰρ αὐθεντία καὶ μία δύναμις ἦτοι δυ-

A «De eisdem igitur etiam Chalcedone accusatus memoratus Ibas, post lectionem impiæ epistolæ non est ausus eam suam esse confiteri, sed statim ipsis verbis intulit: Alienum se esse eorum quæ ei inferebantur. Unde sancta synodus, cum ei non sufficeret abnegatio Ibas, quæ facta est de impia epistola, compulit eum contraria ei peragere, id est, reprobata in ea rectam fidem confiteri, et Ephesinam primam sanctam synodum suscipere, et sanctum Cyrillum Patrem et doctorem ascribere, quæ in eadem impia epistola injuriantur, et Nestorium, impiumque ejus dogma anathematizare, quæ et impia epistola defendit et collaudat.

«Si igitur et ipse Ibas propter impiam epistolam sæpius accusatus, non est ausus eam suam dicere, sed etiam Chalcedonense sanctum concilium omnia ei contraria compulit eum peragere: quomodo eadem sancta synodus memoratam epistolam susciperet et condemnationi impietatis quæ in ea continetur, sese subjeceret, a qua Iban liberare festinavit?

«Quoniam autem omnes blasphemias epistolæ prætermittentes hæreticos, hoc solum ex ipsa proferunt, quod ad decipiendos simpliciores scriptor epistolæ dixit, hoc est, duas naturas, unam virtutem, unam personam; demonstrabimus quod [demonstramus ipsum quod et *Leuncl.*] ipse etiam in hoc suam commiscuit impietatem. Cujus enim diceret duas naturas et unam personam, qui abnegat Deum Verbum incarnatum de sancta et gloriosa Dei Geuitrice et semper Virgine Maria, et natum esse ex ipsa? Sed certum est quod unicuique naturæ suam personam attribuit, sicut Theodorus et Nestorius in suis libris blasphemantes exposuerunt, quos defendit scriptor epistolæ cum eorum impietate. Illi enim aperte dicentes duas personas Dei Verbi, et Christi, quem purum hominem vocant, per affectualem conjunctionem, et per eandem dignitatem et honorem unam personam apparere dicunt: sed et duarum naturarum unam virtutem sive potentiam dicens scriptor epistolæ, manifestus est quod et in hoc memoratos hæreticos sequitur, Theodorum quidem dicentem in diversis libris de incarnatione impie expositis, Nestorium autem in multis quidem scriptis, et maxime in epistola scripta ad Alexandrum Hierapolitanum hæreticum, quod duarum naturarum una est auctoritas, et una virtus, sive potentia, et una persona per dignitatem eundemque honorem; ex quo ostenditur, qui scripsit epistolam, secundum illorum perfidiam pro personis usus vocabulo naturarum. Una enim auctoritas, et una virtus sive potentia, et una dignitas et idem honor, non in diversis naturis,

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>22</sup> ὅπερ m. R, ἄπερ PV. <sup>23</sup> ἀγία. ἡ ἀγία P sola. καὶ P. <sup>27</sup> ἀναφέρεσθαι P, ἀναφαίνεσθαι V, m. R. καὶ Ἱεραπολίτην P.

<sup>24</sup> λέγει PV. <sup>25</sup> ἀλλὰ πρόδηλον om. P. <sup>26</sup> ὅς δὲ <sup>28</sup> φανερώς PV. <sup>29</sup> ἀνθρωπιήσεως P. <sup>30</sup> αἵρετικὸν

sed in diversis personis ejusdem substantiæ dicitur, quod in sancta Trinitate constemur. Unde et sancti Patres anathematizaverunt eos, qui per auctoritatem, aut virtutem, sive potentiam, aut dignitatem, aut æqualitatem honoris, dicunt Deum Verbum unitum esse Christo; quem purum hominem vocant Theodori et Nestorii sequaces, sed non secundum subsistentiam Dei Verbi ad carnem animatam anima rationali [rationabili], et intellectuali, unitatem factam esse confitentur.

Et hæc quidem sufficiebant ad convincendam impietatem eorum, qui sceleratam epistolam vindicant. Tamen et in fine scriptor ejusdem epistolæ ostendit suam perfidiam, dicendo quod oportet credere in templo, et in eum qui habitat in templo, per quæ aperte duas introducit personas. Sed et istam impietatem a Theodoro et Nestorio scriptor epistolæ edoctus est. Catholica autem Ecclesia talem condemnans perfidiam, non in templum, et in eum qui habitat in templo, sed in unum Dominum nostrum Jesum Christum, Dei Verbum incarnatum et hominem factum confiteri [confitetur et *Leuncl.*] et credere tradit. Nihil autem mirandum est, si vocabulo naturarum usus est scriptor illius impiæ epistolæ. Solent enim hæretici, ut simpliciores decipiant [deciperent et *Leuncl.*], vocibus quidem uti quæ ab orthodoxis pie dicuntur, rectum autem earum intellectum et expositionem ad suam impietatem transferre, quoniam autem eadem voces [quoniam est quando eadem, etc.], quando bene exponuntur et intelliguntur, cum pietate sunt: quando autem male ab hæreticis intelliguntur et proferuntur [interpretantur et proferuntur], impietatem habent.

Itaque Nestorium duas quidem naturas et unam personam dicentem, non confitentem autem earum unitatem secundum subsistentiam, Ephesina prima synodus, cujus auctores erant Coelestinus et Cyrillus sanctæ memoriæ, non suscepit, sed condemnavit. Nos autem sanctorum Patrum doctrinam per omnia sequentes, et unitatem duarum naturarum, ex quibus Dominus noster Jesus Christus unus sanctæ Trinitatis, Deus Verbum incarnatus, compositus est, et quod earum differentia non interempta est propter unitatem, in superioribus apertius demonstravimus.

Et sufficiebant quidem quæ prædiximus, satisfacere eis qui nolunt contendere. Sed quoniam illi, qui semel ad impietatem declinaverunt, et alia proponere conantur, necessario nos et tales eorum occasiones vanas ostendemus. Dicunt enim non oportere vituperare impiam epistolam, eo quod in aliquantis fertur codicibus [codicibus fertur]. Sed

Α ναστεία καὶ μία ἀξία καὶ ἡ αὐτὴ τιμὴ οὐκ ἐπὶ διαφορῶν φύσεων, ἀλλ' ἐπὶ διαφορῶν προσώπων καὶ τῆς αὐτῆς οὐσίας λέγεται, ὅπερ ἐπὶ τῆς ἁγίας Τριάδος ὁμολογοῦμεν. Ὅθεν καὶ οἱ ἅγιοι Πατέρες ἀνεθεμάτισαν ἑ τοὺς κατ' αὐθεντίαν ἢ δύναμιν ἢ τοὺς δυναστείαν ἢ ἀξίαν ἢ ἰσοτίμως λέγοντας τὸν θεὸν λόγον τῷ Χριστῷ ἠνωσθαι, ὃν ψιλὸν ἀνθρώπων οἱ ἀπὸ Θεοδώρου καὶ Νεστορίου καλοῦσιν, ἀλλ' οὐχὶ καθ' ὑπόστασιν τὴν τοῦ λόγου πρὸς τὴν σάρκα, ἐψυχωμένην ἡ ψυχῇ λογικῇ καὶ νοερᾷ, τὴν ἔνωσιν ἡ γεγενῆσθαι ὁμολογοῦντας.

Καὶ ἤρκει μὲν ταῦτα πρὸς τὸ διελέγξαι τὴν ἀσέθειαν τῶν ἐκδικούντων τὴν μουσαρὰν ἐκείνην ἐπιστολήν. Πλὴν ὁμως καὶ πρὸς τῷ τέλει τῆς αὐτῆς ἐπιστολῆς ἡ δαυτὴν γράφας τὴν ἰδίαν δείκνυσι κακοδοξίαν, λέγων ὅτι δεῖ πιστεῦναι εἰς τὸν ναὸν καὶ εἰς τὸν ἐνοικοῦντα ἢ ἐν τῷ ναῷ ἢ ἐν οἷς φανερώς δύο εἰσάγει πρόσωπα. Ἀλλὰ καὶ ταύτην τὴν ἀσέθειαν ὁ γράφας τὴν ἐπιστολήν παρὰ Θεοδώρου καὶ Νεστορίου ἐδιδάχθη. Ἡ μέντοι καθολικὴ Ἐκκλησία τὴν τοιαύτην κακοδοξίαν κατακρίνουσα οὐχὶ εἰς τὸν ναὸν καὶ εἰς τὸν ἐνοικοῦντα ἢ ἐν τῷ ναῷ, ἀλλ' εἰς ἓνα Κύριον Ἰησοῦν Χριστὸν τὸν τοῦ ἁ Θεοῦ λόγον σαρκωθέντα καὶ ἐανθρωπήσαντα ὁμολογεῖν καὶ πιστεῦναι παραδίδωσιν. Οὐδὲν δὲ θαυμαστὸν εἰ τῇ τῶν φύσεων ὀνομασίᾳ ἐχρήσατο ὁ τὴν ἀσέθειαν ἐκείνην ἐπιστολήν γράφας· ἔθος γὰρ τοῖς αἰρετικοῖς πρὸς ἀπάτην τῶν ἡπλουστέρων ταῖς παρὰ τῶν ὀρθοδόξων εὐσεβῶς λεγομέναις φωναῖς κεχρησθαι καὶ τὴν εὐσεβῆ τούτων ἐννοίαν τε καὶ ἐξηγήσιν πρὸς τὴν οἰκίαν μεταφέρειν ἀσέθειαν, ἐπειδὴ ἔστιν ὅτε αἱ αὐταὶ φωναὶ καλῶς μὲν ἐξηγούμεναι καὶ νοούμεναι μετὰ τῆς εὐσεβείας εἰσι, κακῶς δὲ παρὰ τῶν αἰρετικῶν ἐρμηνευόμεναι καὶ προφερόμεναι τὸ ἀσεβὲς ἔχουσιν.

Ἀμέλει Νεστόριον εἰπόντα μὲν δύο φύσεις καὶ ἓν πρόσωπον, μὴ ὁμολογοῦντα δὲ τούτων ἢ τὴν καθ' ὑπόστασιν ἔνωσιν, ἢ ἐν Ἐφέσῳ πρώτη ἁγία σύνοδος, ἥς ἐξῆρχον Καίσιμος καὶ Κύριλλος· οἱ ἐν ὁσίᾳ τῇ μνήμῃ, οὐ ἢ προσεδέξαντο ἢ, ἀλλὰ καὶ καταδίκασεν. 365 Ἡμεῖς δὲ τῇ τῶν ἁγίων Πατέρων διδασκαλίᾳ διὰ πάντων ἀκολουθοῦντες, καὶ τὴν τῶν δύο φύσεων ἔνωσιν, ἐξ ὧν ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς ὁ ἁ Χριστός, ὁ εἰς τῆς ἁγίας Τριάδος, ὁ θεὸς λόγος· σαρκωθείς, συνετέθη, καὶ τὴν τούτων διαφορὰν οὐκ ἀνηρημένῃν διὰ τὴν ἔνωσιν, ὡς ἀνωτέρω σαφέστερον ἀπεδείξαμεν.

Καὶ ἤρκει μὲν τὰ παρ' ἡμῶν εἰρημένα πληροφωρησαὶ τοὺς μὴ βουλομένους φιλονεικεῖν· ἀλλ' ἐπειδὴ πρὸς ἀσέθειαν ἅπασι ἐκκλινάντες καὶ ἑτέροις ἐπιχειροῦσιν, ἀναγκαιῶς ἡμεῖς καὶ τὰς τοιαύτας αὐτῶν προφάσεις ματαίως ἀποδείξομεν. Φασὶ γὰρ μὴ δεῖν ὑπὸ μέμφιν γενέσθαι τὴν ἀσέθει ἐπιστολήν διὰ τὸ φέρεσθαι ἐν τισὶ βιβλίῳ. Ἀλλ' εἰ τοῦτο τις κατὰ

#### VARIE LECTIONES.

<sup>61</sup> ἀναθεμάτισαν P. <sup>62</sup> ἐψυχωμένην P. <sup>63</sup> ἔνωσιν. γένεσιν V. <sup>64</sup> αὐτῆς ἐπιστολῆς. ἐπιστολῆς αὐτῆς P. <sup>65</sup> οἰκοῦντα P. <sup>66</sup> οἰκούντα P. <sup>67</sup> τοῦ om. P. <sup>68</sup> αὐτῶν P. <sup>69</sup> οὐ om. P. <sup>70</sup> προσεδέξαντο — καταδίκασαν PV. <sup>71</sup> ὁ om. P.



τὴν αὐτῶν ἀνοιαν προσδέξεται, δεῖ καὶ Εὐτυχία καὶ Νεστορίου δεχέσθαι, ἐπειδὴ πολλὰ καὶ περὶ τούτων τοῖς ἐν τῇ συνόδῳ πεπραγμένοις ἐμφέρεται· ἀλλ' οὐδέεις τῶν εὐφρονούντων τοῖς παρ' αὐτῶν λεγομένοις προσέξει τὸν νοῦν. Τὰ γὰρ περὶ τῶν αἰρετικῶν ἐν ταῖς <sup>55</sup> συνόδοις προφερόμενα καὶ μέρος τῶν ὑπομνημάτων γινόμενα οὐκ ἐπὶ τῷ ἐλευθερωθῆναι, ἀλλ' εἰς ἐλεγχον αὐτῶν καὶ ἐπὶ μείζονι κατακρίσει αὐτῶν τε καὶ τῶν τὰ ὅμοια τούτοις φρονούντων παραλαμβάνεται.

aliquibus codicibus, ut dictum est, inserta sint, tamen in authenticis in quibus sanctissimi episcopi subscripserunt, nullatenus inveniuntur.

Εἰ καὶ <sup>56</sup> ὅτι τὰ τῆς ἀσεβοῦς ἐπιστολῆς φερόμενα ὑπομνήματα ἐν τισὶ μὲν βιβλίοις, ὡς εἰρηται, ἐντέτακται, ἐν δὲ τοῖς ἀυθεντικοῖς, ἐν οἷς ὑπέγραψαν οἱ ὁσιώτατοι ἐπίσκοποι, οὐδαμῶς ἠϋρηται, πλὴν καὶ κείνῳ δεῖ <sup>56</sup> προσέχειν τοὺς τὴν ἀλήθειαν ἐρευνῶντας, ὅτι πολλάκις τινὰ ἐν ταῖς συνόδοις; παρὰ τινῶν ἐν αὐτοῖς εὐρισκομένων λέγεται ἢ κατὰ προσπάθειαν ἢ κατ' ἐναντίωσιν ἢ κατὰ ἄγνοιαν. Οὐδεὶς δὲ προσχεῖ τοῖς κατὰ μέρος παρὰ τινῶν λεγομένοις, ἀλλὰ μόνις τοῖς κατὰ κοινήν συναίνεσιν παρὰ πάντων ὀρίζομένοις. Εἰ γὰρ κατ' ἐκείνουσ βουλευθῆι τις ὁδο; εὐρίσκεται ἐαυτὴν ἀνατρέπουσα.

εἰ Διὰ ταῦτα τοίνυν ἔδει αὐτοῦσ, εἴπερ ὀρθῶσ ἐδέχοντο τὴν ἅγιαν σύνοδον, μὴ τοιαῦτα; αὐτῇ μίμψεισ περιπέτειν, ἀλλὰ ἀκολουθῆσαι τοῖς διδασκάλοις; τῆσ καθολικῆσ Ἐκκλησιασ, καὶ μάλιστα τοῖς ἐν ἁγίοις Ἀθανασίῳ τῷ γενομένῳ τῆσ Ἀλεξανδρέων ἐπισκόπῳ καὶ πολλοῖσ καὶ μεγάλουσ ἁγῶνασ ἀναδεξαμένῳ ὑπὲρ; τῆσ ὀρθῆσ; <sup>56</sup> τῶν Χριστιανῶν πίστεισ κατὰ πίστεσ αἰρέσεισ, καὶ μάλιστα τῶν ἀσεβιστῶν Ἀρειανῶν. Τῶν γὰρ αὐτῶν Ἀρειανῶν πρὸσ ἀπάτην τῶν λαῶν; εἰ; τὴν ἐαυτῶν μερίδα ἐπισπωμένων Διονύσιον, **366** πρὸ πολλῶν ἐτῶν τοῦ ἐν ἁγίοις Ἀθανασίου τῆσ Ἀλεξανδρέων γενομένου ἐπισκοποῦν, καὶ λεγόντων ὡσ; καὶ αὐτὸσ Διονύσιοσ τὰ ὅμοια αὐτοῖσ ἐφρόνησεν, Ἀθανάσιοσ ὁ μέγα; τῆσ Ἐκκλησιασ; διδάσκαλοσ πολλοῖσ τρόποισ ἐγγράφωσ ἀπέδειξεν τὴν ὀρθὴν πίστην Διονύσιον ἐξ ἀρχῆσ κηρύξαι <sup>56</sup> καὶ μηδαμῶσ ἐπικοινωνῆσαι; τῇ τῶν Ἀρειανῶν ἀσεβείῳ. Οὗτοι δὲ τὰ; <sup>57</sup> τῶν αἰρετικῶν φρονούντεσ; εἰσ τὴν οἰκεῖαν ἀσέβειαν <sup>58</sup> ταῦτη περιάπτειν σπουδάξουσιν. Ὅποῖον δὲ ἐστι; κατακρίμα καὶ ποία ἐπίκειται; ἀρὰ τοῖσ; εἰσ πατέρασ ἀμαρτάνουσιν; διδάσκει; ἡμῶσ; καὶ <sup>59</sup> ἡ θεῖα Γραφή. Εἰ γὰρ; Χάμ ὁ υἱὸσ τοῦ Νῶε; θεασάμενοσ γυμνὸν τὸν ἴδιον πατέρα, καὶ μὴ καλύψασ; τὴν τοῦ πατρός; σωματικὴν γύμνωσιν, ἐξελθῶν ἀπήγγειλε; <sup>60</sup> ταῦτην τοῖσ; ἀδελφοῖσ, καὶ ἐκείνοι; ἰματίῳ τρυτῆν περιεσκέπασαν, αὐτὸσ; δὲ Χάμ καὶ οἱ ἐξ αὐτοῦ; γεννηθέντεσ; ὑπὸ; κατάραν; γεγόνασιν, οἱ δὲ; σκεπασάντεσ; εὐλογίασ; μεγάλης; ἐξιώθησαν, πολλῶν; μᾶλλον; οὗτοι; μείζονόσ; καὶ; ἔτι; πλείονοσ; κατακρίσειώσ; εἰσιν; ἄξιοι; οἱ; τὴν; μῆδαμῶσ; προσοῦσαν; ἀτιμίαν; τῇ

si hoc aliquies secundum eorum dementiam sufficiat, oportet et Nestorium et Eutychem suscipi, quoniam plurima et de his in gestis continentur quæ apud synodum acta sunt. Sed nemo sapiens dictis eorum animum intendet. Quæ enim de hæreticis profertur in synodis et pars gestorum fiunt, non ad liberationem inseruntur, sed ad majorem condemnationem eorum, et qui eis similia sapiunt. Quamvis [quamvis, etc., desunt in cod. et apud Leuncl.] autem exemplaria impiæ epistolæ quæ circumferuntur, in

Oportet autem etiam illud attendere eos qui veritatem perscrutantur, quod forsitan in conciliis quædam a certis ibi convenientibus dicuntur, aut per favorem, aut per contrarietatem, aut per ignorantiam. Nemo autem attendit ea quæ per partem a quibusdam dicuntur: sed sola illa, quæ ab omnibus communi consensu definiuntur. Si enim aliquis secundum illos voluerit attendere ejusmodi contrarietates, unaquæque synodus invenietur semetipsam destruens.

προσέχειν ταῖς; τοιαῦτα; ἐναντιώσεισ, ἐκάστη; σύνοδοσ;

Propter hæc igitur oportebat eos, si sanctum concilium recte susciperent, non tales blasphemias ei applicare, sed sequi doctores catholicæ Ecclesiæ, et maxime sanctum Athanasium, qui fuit Alexandriæ episcopus, et plurimos et magnos labores suscepit pro recta Christianorum fidē adversus omnem hæresim, et maxime contra impiissimos Arianos. Ipsi enim Arianis ad decipiendos populos suo errori conjungentibus Dionysium, qui ante multos annos Athanasii fuit Alexandriæ episcopus, et dicentibus quod et ipse Dionysius similia eis sapuit, Athanasius magnus Ecclesiæ doctor multis modis ostendit in scriptis, rectam fidem Dionysium ab initio prædicasse, nulloque modo participem Arianae impietatis fuisse. Isti autem hæretica sapientes, suam impietatem eidem synodo applicare festinant. Qualis autem est condemnatio, et qualis imminet maledictio eis qui in Patres peccant, docet nos et divina Scriptura. Si enim Cham, filius Noe, cum vidisset nudum suum patrem, quoniam non cooperuit patris corporalem nuditatem, sed egressus nuntiavit eam fratribus, et illi vestimento eam cooperuerunt, ipse quidem Cham, et illi qui ex ipso nati sunt, sub maledictione facti sunt; qui autem cooperuerunt, magnam benedictionem meruerunt; multo magis isti majore et ampliore condemnatione digni sunt, qui ad synodum minime pertinentem infamiam, festinant per impietatem epistolæ, et Theodori, eidem sanctæ synodo applicare. Sed non ideo impia epistola, vel defendentes eam,

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>55</sup> τῶσ; PV. <sup>56</sup> Εἰ καὶ. Δεῖ δὲ P. <sup>57</sup> δεῖ. δὲ PV. <sup>58</sup> ἀρχῆσ; om. P. <sup>59</sup> κηρύξασ; P. <sup>60</sup> τὰ; om. P. <sup>61</sup> ἀσέβειαν; om. P. <sup>62</sup> καὶ; om. P. <sup>63</sup> ἐπήγγειλε; P.

condemnationem suæ impietatis effugient : sed neque Theodorus , qui paganos et Judæos, et omnes hæreticos impietate superat. Impio enim Theodoro non sufficit super alias ejus blasphemias ad suum errorem male interpretarij symbolum trecen-torum decem et octo sanctorum Patrum : sed etiam contempto eo, aliud symbolum exposuit omni impietate plenum, in quo anathematizare ausus est eos qui aliter sapiunt vel tradunt, ut quantum ad illius insaniam pertinet, omnes sancti apostoli et Patres condemnarentur. Hoc autem Theodori impium symbolum et in Ephesina prima synodo prolatum, et in Chalcedonensi recitatum, ab utraque synodo cum ejus expositore, et eis qui illud suscipiunt, condemnatum est. Quoniam autem quidam, verba pro Theodoro facientes, cum proferuntur impia ejus conscripta, propter insertam eis blasphemiam confingunt quidem dicere quod impia sunt, ipsum autem qui talem impietatem evomuit, recusant anathematizare : miramur eorum dementiam, quod divinæ Scripturæ contraria agunt, evidenter dicenti, quia *æqualiter horribilia sunt apud Deum impius et impietas ejus*. Actio enim cum auctore [actore] puniatur. Si autem similiter impietati horribilis est Deo et ille qui impie agit, corte separatus est talis a Deo, et anathemati juste sub-jicitur. Anathema enim nihil aliud significat, nisi a Deo separationem, sicut in Veteri et Novo Testamento judicium de anathemate significat. Quod autem et Dominus eos qui non permanent in Verbo veritatis ipsius, separatos esse ab Ecclesia dicit, in Evangelio secundum Joannem, Judæos alloquens, sic ait : *Omnis qui facit peccatum, servus est peccati. Servus autem non manet in domo in æternum : filius autem permanet in æternum*. Quod autem, quam Dominus nominat domum, divina Scriptura Ecclesiam Dei vivi vocat, Apostolus testatur in epistola prima ad Timotheum. Si vero quidam dicunt non oportere Theodorum post mortem anathematizari, sciant qui talem hæreticum defendunt, quod omnis hæreticus usque ad finem vitæ in suo errore permanens, juste perpetuo anathemati et post mortem sub-jicitur. Et hoc in multis hæreticis et antiquioribus et propioribus factum est, id est, Valentino, Basilidæ, Marcione, Cerintho, Manichæo, Eunomio et Bonoso. Hoc autem idem et in Theodoro factum est, et in vita accusato, et post mortem anathematizato a sanctis Patribus quibus si credere noluerint ut hæretici ejus defensores, vel impiæ epistolæ quam ipsi defendunt, credant : quæ licet Theodorum collaudet, manifeste tamen dicit quod in Ecclesia a sanctis Patribus anathematizatus est, et ex illo plurima inquisitio facta est de ejus conscriptis, utpote plenis impietate. Hoc autem tunc facie-

συνόδῳ σπουδάζοντες διὰ τῆς ἀσεβείας τῆς ἐπιστο-  
λῆς καὶ Θεοδώρου περιάπτειν αὐτῆ. Ἄλλ' οὐ διὰ  
τοῦτο ἡ ἀσεβῆς ἐπιστολὴ ἢ οἱ ταύτης ἑ ἀντιποιού-  
μενοι ἐκφεύζονται τὴν ἐπὶ τῆ αὐτῶν ἀσεβεῖα κατὰ-  
κρίσιν, ἀλλ' οὐδὲ Θεόδωρος ὁ Ἑλληνᾶς τε καὶ Ἰου-  
δαίουσιν καὶ πάντας αἰρετικούς τῆ ἀσεβείᾳ ὑπερβαλό-  
μενος ἑ. Οὗτος γὰρ πρὸς ταῖς ἄλλαις αὐτοῦ βλασ-  
φημίας οὐκ ἠρκέσθη τῷ πρὸς τὴν ἰδίαν πλάνην  
παρερμηνεύσαι τὸ ἑ σύμβολον τῶν τί' καὶ τ' ἁγίων  
Πατέρων, ἀλλὰ καὶ περιφρονήσας τούτου ἕτερον  
σύμβολον ἐξέθετο πάσης ἀσεβείας πεπληρωμένον, ἐν  
ᾧ ἀναθεματίζουσι τοὺς ἑτέρωσιν φρονούντας ἢ παραδι-  
δόντας ἑ ἐτόλμησεν, ὥστε ὅσον κατὰ τὴν ἐκείνου ἑ  
μανίαν πάντας τοὺς ἁγίους ἀποστόλους καὶ πατέρας  
κατακρίσιν. Τοῦτο δὲ τὸ ἀσεβῆς Θεοδώρου σύμ-  
βολον καὶ ἐν τῆ κατ' Ἑφῆσον πρώτῃ συνόδῳ προκο-  
μισθὲν καὶ ἐν Χαλκηδόνι ἀναγνωσθὲν ὑφ' ἑκατέρας  
συνόδου μετὰ τοῦ ἐκθεμένου καὶ τῶν δεξαμένων  
αὐτὸ κατεκρίθη. Ἐπειδὴ δὲ τινες τὸν ὑπὲρ Θεοδώρου  
λόγον ποιούμενοι ἑ, προφερομένων τῶν ἀσεβῶν αὐ-  
τοῦ συγγραμμάτων, διὰ τὴν ἐνοῦσαν αὐτοῖσιν βλασφη-  
μίαν προσποιούνται μὲν λέγειν ὅτι ἀσεβῆ ταῦτα τυγ-  
χάνει, αὐτὸν δὲ τὸν τὴν τοιαύτην ἑ ἀσθεῖαν ἐξεμέ-  
σαντα παραιτοῦνται ἀναθεματίζειν, θαυμάζομεν τὴν  
τούτων ἀνοίαν, ὅτι τῆ θείᾳ τολμῶσιν ἐναντιοῦσθαι  
Γραφῆ, φανερώσιν λεγούσῃ ὅτι ἐν Ἰσῳ μισητὰ Θεῷ  
καὶ ὁ ἀσεβῶν καὶ ἡ ἀσθεῖα αὐτοῦ· καὶ γὰρ τὸ  
**367** πρᾶχθὲν σὺν τῷ δράσαντι κολασθήσεται. Εἰ δὲ  
ὁμοίως τῆ αὐτοῦ ἀσεβείᾳ μισητὸς Θεῷ καὶ ὁ ἀσεβῶν  
πρόδηλον ὡς ὁ τοιοῦτος κεχώρισται τοῦ Θεοῦ καὶ τῷ  
ἀναθέματι δικαίως ὑποβάλλεται. Τὸ γὰρ ἀνάθεμα  
οὐδὲν ἕτερον σημαίνει ἢ τὸν ἀπὸ τοῦ Θεοῦ χωρισθῆναι,  
ὡς ἐν τῆ Παλαιᾷ καὶ τῆ Καινῇ Διαθήκῃ τὸ περὶ τοῦ  
ἀναθέματος κρίμα δηλοῖ ἑ. Ὅτι δὲ καὶ Κύριος τοὺς  
μὴ μένοντας ἐν τῷ τῆς ἀληθείας αὐτοῦ λόγῳ κω-  
ρισμένους εἶναι λέγει τῆς Ἐκκλησίας, ἐν τῷ κατὰ  
Ἰωάννην Εὐαγγελίῳ ἑ πρὸς τοὺς Ἰουδαίους διαλε-  
γόμενος οὕτω φησὶ ἑ Πᾶς ὁ ποιῶν τὴν ἁμαρτίαν  
δοῦλός ἐστι τῆς ἁμαρτίας. Ὁ δὲ δοῦλος οὐ μένει  
ἐν τῇ οἰκίᾳ εἰς τὸν αἰῶνα· ὁ δὲ υἱὸς μένει εἰς τὸν  
αἰῶνα ἑ. Ὅτι δὲ τὴν παρὰ τοῦ Κυρίου ὠνομασμέ-  
νην οἰκίαν ἡ θεία Γραφὴ Ἐκκλησίαν Θεοῦ ζῶντος  
καλεῖ ὁ Ἀπόστολος μαρτυρεῖ ἐν τῆ πρὸς Τιμόθεον  
πρώτῃ ἑ Ἐπιστολῇ. Εἰ δὲ λέγουσιν ἑ τινες μὴ δεῖν  
Θεόδωρον μετὰ θάνατον ἀναθεματίζεσθαι, ἴστωσαν  
οἱ τὸν τοιοῦτον αἰρετικὸν ἐκδικούντες ὡς πᾶς αἰρε-  
τικὸς μέχρι τέλους τῆ οἰκείᾳ πλάνῃ ἐμμεῖνας δι-  
καιότερον διηνεκεῖ ἀναθεματισμῷ καὶ μετὰ θάνατον  
ὑποβάλλεται, καὶ τοῦτο ἐπὶ πολλοῖσιν γέγονεν αἰρετι-  
κοῖσιν ἀρχαιότεροισιν τε καὶ τοῖσιν ἑγγυτέρω, τοῦτέστιν  
Βαλεντινῷ ἑ, Βασιλείῳ ἑ, Μαρκίῳ, Κηρίνῳ,  
Μανιχαίῳ, Εὐνομίῳ καὶ Βονόσῳ. Τοῦτο δὲ αὐτὸ καὶ  
ἐπὶ Θεοδώρου γέγονεν, καὶ ἐν ζωῇ κατηγορηθῆναι  
καὶ μετὰ θάνατον ἀναθεματισθῆναι ὑπὸ τῶν ἁγίων

## VARIÆ LECTIONES.

ἑ οὐτῆς P. ἑ ὑπερβαλλόμενος PV. ἑ τὸ om. P. ἑ ἢ παραδιδόντας om. P. ἑ ἐκείνων V. ἑ ποιού-  
μενοι λόγον P. ἑ τὴν αὐτὴν P. ἑ δῆλον R. ἑ Εὐαγγελίῳ viii, 34. ἑ ὁ δὲ—αἰῶνα om. P. ἑ πρώτῃ. RV.  
ἑ λέγωσιν RV. ἑ Οὐαλεντινῷ P. ἑ Βασιλείῳ PV.

Πατέρων, οἷς <sup>78</sup> εἰ μὴ βούλονται πειθεσθαι ὡς αἰρε- A  
 τικοὶ οἱ τούτου ἀντιποιούμενοι, τῇ γοῦν παρ' αὐτῶν  
 ἐκτικουμένη ἀσεβεί ἐπιστολῇ πιστευσάτωσαν, ἥτις  
 εἰ καὶ τὰ μάλιστα Θεόδωρον ἐκδικεῖ, ὁμῶς φανερῶς  
 λέγει ὅτι καὶ ἐπ' Ἐκκλησίας παρὰ ἁγίων Πατέρων  
 ἀναθεματίσθη <sup>79</sup>· καὶ ἐξ ἐκείνου πολλὰ ζήτησις γέ-  
 γονεν περὶ τῶν αὐτοῦ συγγραμμάτων, ὡς ἀσεβείας  
 ἐγλόνοντι πεπληρωμένων. Τοῦτα δὲ ἐποίησαν τῆνικαῦτα  
 οἱ τῆς καθολικῆς Ἐκκλησίας διδάσκαλοι <sup>80</sup>, ἐφ' ᾧ  
 μὴ τοὺς ἀπλουτέρους τυγχάνοντας τοῖς ἐκείνου  
 ἀσεβείαι συγγραμμάσι τῆς <sup>81</sup> ὀρθῆς παρατρέπεσθαι  
 πίστεως. Ὅτι δὲ οἱ <sup>82</sup> ἀσεβεῖς εἰ καὶ μὴ τὸν κατὰ  
 πρόσωπον ἐν ζωῇ δέξονται ἀναθεματισμὸν, ὁμῶς καὶ  
 μετὰ θάνατον ἀναθεματίζονται ὑπὸ τῆς καθολικῆς  
 Ἐκκλησίας δεικνύται ἐκ τῶν ἁγίων συνόδων. Ἡ  
 μὲν γὰρ ἐν Νικαίᾳ τοὺς τὸ ἀσεβῆς Ἀρείου φρόνημα B  
 πρσεβυόντας ἀνωμόμως ἀναθεμάτισεν, ἡ δὲ ἐν Κων-  
 σταντινουπόλει τὴν Μακεδονίου ἀσεβαστάτην αἵρεσιν  
 ἀλλ' ὁμῶς ἡ ἀγία τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησία καὶ μετὰ θά-  
 νατον Ἀρείου καὶ Μακεδόνου ὀνομαστὶ ἀναθεμα-  
 τίζει. Ἐκ πολλῶν δὲ τῶν ἀποδείξεων ἐλεγχομένοι  
 ὡς ἀσεβοῦσι διακενη <sup>83</sup> οἱ Θεοδώρου καὶ τῆς ἀσε-  
 βείας αὐτοῦ ἀντιποιούμενοι, **368** ἐφ' ἑτέραν μα-  
 ταίαν πρόφασιν καταφεύγουσι, λέγοντες μὴ δεῖν  
 αὐτὸν ἀναθεματισθῆναι διὰ τὸ ἐν τῇ κοινωνίᾳ τῶν  
 Ἐκκλησιῶν τετελευτηθέναι. Ἐδοῖ δὲ αὐτοὺς εἰδέναι  
 ὡς ἐκεῖνοι τελευτῶσιν ἐν τῇ κοινωνίᾳ τῶν Ἐκ-  
 κλησιῶν οἱ τὸ κοινὸν τῆς εὐσεβείας δόγμα τὸ ἐπὶ  
 τῆς καθολικῆς κηρυττόμενον Ἐκκλησίας μέχρι τέ-  
 λους φυλάξαντες. Οὗτος δὲ τῆ οἰκείᾳ ἐντελευτήσας  
 ἀσεβείᾳ ἀπὸ πάσης Ἐκκλησίας ἐξεβλήθη. Ἀμέλει  
 τοι καὶ πᾶν τὸ πλῆρωμα τῆς ἐν Μομφουεστίᾳ <sup>84</sup>  
 Ἐκκλησίας, ἐν ᾗ λέγεται ἐπίσκοπος γεγενῆσθαι, διὰ  
 τὰς βλασφημίας, δι' ἅσπερ Ἑλλησί τε καὶ Ἰουδαίους καὶ  
 Σοδομίταις παρὰ τῶν ἁγίων πατέρων συνηρ-  
 μήθη, ἀπήλειψαν <sup>85</sup> ἐξ ἐκείνου τῶν ἱερῶν τῆς Ἐκκλησίας  
 διπτύχων τὴν τούτου προσηγορίαν, ὡς τὰ  
 περὶ τούτου συστάντα κατὰ τὴν αὐτὴν πόλιν παρὰ τῇ  
 συνόδῳ τῆς ἐπαρχίας ὑπομνήματα δεικνυσιν.

ε Θυμαζόμεν τοίνυν τοὺς ἐκδικούντας Θεόδωρον C  
 οἰκειομένους αὐτὸν τε καὶ τὴν αὐτοῦ ἀσεβείαν, ὅπου  
 γὰρ ἡ Ἐκκλησία ἐν ᾗ γέγονεν ἐπίσκοπος ὡς αἰρετι-  
 κὸν ἐκ πολλῶν τῶν χρόνων αὐτὸν ἀπεβάλετο <sup>86</sup>. Ὅτι  
 δὲ ἐπὶ κατακρίσει οἰκείᾳ τὴν τοιαύτην προβάλλονται  
 πρόφασιν οἱ Θεόδωρον ἐκδικούντες ἕξεσι γυνῶν καὶ  
 ἐξ αὐτοῦ τοῦ ἐπὶ <sup>87</sup> Ἰούδα γυνόμενου φοβεροῦ κρι-  
 ματος. Ἐκείνος γὰρ νομίτας λαμβάνειν τὸν τὰ κρυ-  
 πτὰ τῶν ἀνθρώπων γινώσκοντα ἐκοινώνησε τῶν μυ-  
 στηρίων τοῖς ἀποστόλοις. Ἀλλ' ὁμῶς οὐδὲν αὐτὸν  
 ὦνησεν καὶ ἡ <sup>88</sup> μετὰ ὑποκρίσεως κοινωνία, ἀλλ'  
 οὐδὲ τὸ καὶ μετὰ θάνατον αὐτοῦ δωδεκά ὀνομαστῆναι  
 τοὺς μαθητάς, ὡς φησὶν Ἰωάννης <sup>89</sup> ὁ εὐαγγελιστῆς  
 ἰγών· *Θωμᾶς δὲ ὁ λεγόμενος Δίδυμος, εἰς τῶν  
 ἰβ', οὐκ ἦν μετ' αὐτῶν ὅτε ἦλθεν ὁ Ἰησοῦς, ἡ ἐξ-  
 αἰρεῖ τὸν Ἰούδαν τῆς κατακρίσεως, ἡ συναριθμεῖ-  
 σθαι ποιεῖ τοὺς ἀποστόλους. Ἀμέλει τοι μετὰ τὴν τοῦ  
 Κυρίου ἀνάληψιν οἱ ἀπόστολοι δι' οἰκείας ψήφου τὸν  
 αὐτὸν Ἰούδαν καὶ μετὰ θάνατον κατεδίκασαν, καὶ  
 ἕτερον ἀντεστήγαγον <sup>90</sup>. Ὅτι δὲ ματαίαν πρόφασιν  
 προβάλλονται λέγοντες μὴ δεῖν τοὺς τελευτῶντας αἰ-*

bant catholice Ecclesiae doctores, ne simpliciores  
 legentes illius impia conscripta, a recta fide decli-  
 narent. Quod autem impii, licet non in vita in  
 suam personam anathema susceperint, tamen et  
 post mortem anathematizentur a catholica Ecclesia  
 ostenditur a sanctis synodis. Nicæna enim syno-  
 dus eos qui impii Arii sectam colunt, sine nomine  
 anathematizavit. Quæ autem Constantinopoli con-  
 gregata est, impiam Macedonii hæresim similiter  
 condemnavit: sed tamen sancta Dei Ecclesia et  
 post mortem Arium et Macedonium nominatim  
 anathematizat [anathematizavit]. Cum autem ex mul-  
 tis probationibus vincuntur, quod supervacue  
 et impie agunt qui Theodorum et impietatem ejus  
 defendunt, ad aliam vanam occasionem confugiunt,  
 dicentes non oportere eum anathematizari eo quod  
 in communicatione Ecclesiarum mortuus est. Opor-  
 tebat autem scire eos, quod illi moriuntur in commu-  
 nicatione Ecclesiarum, qui commune pietatis dogma,  
 quod in universali Ecclesia prædicatur, usque ad  
 finem servaverunt. Iste autem usque ad mortem in  
 sua permanens impietate, ab omni Ecclesia ejectus  
 est. Itaque et omnis plenitudo Mopsuestenæ Eccle-  
 siæ, in qua episcopus dicitur fuisse, cum invenisset  
 quod paganis et Judæis et Sodomitanis a sanctis  
 Patribus connumeratus est, deleverunt ipsi ex illo  
 a sacris Ecclesiæ diptychis ejus nomen, sicut gesta  
 de hoc in eadem civitate apud concilium episco-  
 porum illius provincie confecta ostendunt.

ἀσεβείᾳ ἀπὸ πάσης Ἐκκλησίας ἐξεβλήθη. Ἀμέλει  
 τοι καὶ πᾶν τὸ πλῆρωμα τῆς ἐν Μομφουεστίᾳ <sup>84</sup>  
 Ἐκκλησίας, ἐν ᾗ λέγεται ἐπίσκοπος γεγενῆσθαι, διὰ  
 τὰς βλασφημίας, δι' ἅσπερ Ἑλλησί τε καὶ Ἰουδαίους καὶ  
 Σοδομίταις παρὰ τῶν ἁγίων πατέρων συνηρ-  
 μήθη, ἀπήλειψαν <sup>85</sup> ἐξ ἐκείνου τῶν ἱερῶν τῆς Ἐκκλησίας  
 διπτύχων τὴν τούτου προσηγορίαν, ὡς τὰ  
 περὶ τούτου συστάντα κατὰ τὴν αὐτὴν πόλιν παρὰ τῇ  
 συνόδῳ τῆς ἐπαρχίας ὑπομνήματα δεικνυσιν.  
 ε Miramur igitur Theodori sequaces, qui eum  
 et impietatem ejus tanquam suam defendunt, cum  
 Ecclesia, in qua fuit episcopus, utpote hæreticam  
 ex multis temporibus eum ejecerit [ejecit. *ita  
 Leuncl.*] Quod autem ad condemnationem suam  
 talem occasionem proponunt defensores Theodori,  
 scire licet et ex ipso adversus Judam facto tre-  
 mendo judicio. Ille enim cum putasset latere eum  
 qui occulta hominum cognoscit, sacramentis com-  
 municavit cum apostolis: sed tamen nihil ei pro-  
 fuit quod cum dolo communicavit. Sed licet post  
 mortem ejus duodecim nominati sint discipuli,  
 sicut Joannes evangelista dicit: *Thomas autem,  
 qui Didymus dicebatur, unus ex duodecim, non erat  
 cum ipsis quando venit [venerat. sic et Leuncl.]*  
 Jesus: tamen hoc non liberat Judam a condemna-  
 tione, aut connumerari facit apostolis. Unde post  
 ascensionem Domini, apostoli pro suam sententiam  
 eundem Judam etiam post mortem condemnave-  
 runt, et alium pro illo introduxerunt. Quod autem  
 vanam [unam] occasionem proponunt, dicentes

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>78</sup> οἷς om. V. <sup>79</sup> ἀναθεμ. P. <sup>80</sup> διδάσκαλοι om. V. <sup>81</sup> τῆς P. <sup>82</sup> οἱ om. P. <sup>83</sup> διακενη P. <sup>84</sup> Μομφου. P.  
<sup>85</sup> ἀπήλειψαν P. <sup>86</sup> ἀπεβάλετο PV. <sup>87</sup> περὶ P. <sup>88</sup> ἡ et καὶ om. P. <sup>89</sup> Ἰωάννης. xx, 24. <sup>90</sup> ἐντ' αὐτοῦ  
 εἰστήγαγον P.

non oportere hæreticos mortuos anathematizari, et ex ipsis Domini verbis ostendemus. Impius enim et adhuc vivos, mortuos nominat, dicens: *Dimitte mortuos sepelire mortuos suos*: sicut justos et jam defunctos, vivos nominat. Dicit enim de Abraham et Isaac et Jacob, quod Deus non est [Deus. *abest in cod. et apud Leuncl.*] Deus mortuorum, sed viventium [vivorum sic et Leuncl.] Si ergo secundum verba illorum non oportet hæreticos mortuos anathematizari, nec <sup>\*\*\*</sup> *viri [corrigere vivi.]*, hæretici anathematizabuntur, quos Dominus mortuos vocat, quia separati sunt ab ipso qui dixit: *Ego sum vita*, et secundum eos jam nec vivi nec mortui hæretici anathematizabuntur; et sine causa secundum illos, apostolica doctrina tradit anathematizari eos qui tradunt præter quod accepimus: sine causa sanctæ synodi hæreticos condemnaverunt, sine causa et alii sancti Patres et doctores Ecclesiæ hæreticos anathematizaverunt. Inculpent autem et Jeremiam prophetam dicentem: *Exsecrandus qui opera Domini facit negligenter*; et David prophetam dicentem: *Exsecrandi qui declinant a mandatis tuis*; et ut compendiose dicamus omnem divinam Scripturam in diversis locis tales condemnationes impiis inferentem. Sin autem illi qui negligenter opera Dei faciunt, et peccant in mandatis ejus, talibus condemnationibus subjiciuntur: quanto magis impius Theodorus, qui talia adversus ipsum magnum Deum et Salvatorem nostrum Jesum Christum blasphemavit, juste condemnatus est et anathematizatus [anathematizatur.] Et hæc quidem sufficiebant, super memoratas et aliis [in aliis] nostris libris insertas probationes, quas protulimus, ostendentes quod oportet etiam post mortem hæreticos condemnari, confundere eos qui Theodorum defendunt, et compescere a tali impietate. Quoniam autem contentiose in iisdem permanent, etiam quod est amplius, dicimus [dicimus. sic et Leuncl.] quia quidam ex ipsis qui in Nicæna sancta synodo convenerunt, et expositæ ab ea fidei definitioni vel symbolo subscripserunt, quoniam postea contraria sapientes apparuerunt, alii quidem vivi, alii autem post mortem anathematizati sunt a Damaso sanctæ memoriæ papa antiquioris Romæ, et ab universali Sardicensi synodo, prout testatur sanctus Athanasius. Sed et Chalcedonensis sancta synodus Domnum Antiochiæ factum episcopum post mortem condemnavit, quod solum ausus est scribere, oportere taceri duodecim capitula sancti Cyrilli. Quoniam autem Theodori defensores hæretici, omni propositione et conatu excidentés, præsumunt dicere ad deceptionem ignorantium, quod sanctæ memoriæ Cyrillus in aliqua parte epistolæ illum

αρετικούς αναθεματίζεσθαι καὶ ἐξ αὐτῶν τῶν τοῦ Κυρίου ῥημάτων ἀποδείξομεν<sup>88</sup>. Τοὺς γὰρ ἀσεβεῖς καὶ ἐτι ζῶντας νεκροὺς ὀνομάζει, λέγων<sup>89</sup>· Ἄφες τοὺς νεκροὺς θάψαι τοὺς ἑαυτῶν νεκροὺς· ὡσπερ οὖν καὶ τοὺς δικαίους τελευτήσαντας ζῶντας ἀποκαλεῖ<sup>90</sup>· λέγει<sup>91</sup> γὰρ περὶ Ἀβραάμ, καὶ Ἰσαάκ, καὶ Ἰακώβ, ὅτι ὁ Θεὸς οὐκ ἔστι νεκρῶν, ἀλλὰ ζώντων. Εἰ τοίνυν κατὰ τοὺς ἐκείνων λόγους οὐ χρὴ τοὺς αἱρετικούς τελευτώντας ἀναθεματίζεσθαι, οὐδὲ ζῶντες αἱρετικοὶ ἀναθεματισθήσονται, οὗς ὁ Κύριος νεκροὺς ἀποκαλεῖ διὰ τὸ ἀποκεχωρισμένους<sup>92</sup> **369** εἶναι αὐτοῦ τοῦ εἰπάντος· Ἐγὼ εἰμι ἡ ζωὴ· καὶ κατ' αὐτοὺς λοιπὸν οὕτε ζῶντες οὕτε<sup>93</sup> τελευτώντας αἱρετικοὶ ἀναθεματισθήσονται, καὶ μάτην κατ' ἐκείνους ἡ ἀποστολικὴ διδασκαλία παραδίδωκεν ἀναθεματίζεσθαι τοὺς παρὰ τὸν Θεὸν ἀποκρίναντας<sup>94</sup>, μάτην αἱ ἔργα συνδοῦ τοὺς αἱρετικούς κατακρίναν, μάτην καὶ οἱ ἄλλοι ἄγιοι Πατέρες καὶ διδάσκαλοι τῆς Ἐκκλησίας τοὺς αἱρετικούς ἀναθεματίσαν<sup>95</sup>. Μένονται δὲ καὶ Ἱερεμίας τῷ προφήτῃ εἰπόντι<sup>96</sup>· Ἐπικατάρτος ὁ ποιῶν τὰ ἔργα Κυρίου ἀμελῶς· καὶ Δαβὶδ<sup>97</sup> τῷ προφήτῃ λέγοντι· Ἐπικατάρτοι οἱ ἐκκληνῶντες<sup>98</sup> ἀπὸ τῶν ἐντολῶν σου· καὶ συντόμως εἰπεῖν, πάσῃ τῇ θεῖᾳ Γραφῇ, πολλαχοῦ τὰς τοιαύτας κατακρίσεις ἐπαγοίσει<sup>99</sup> τοῖς ἀσεβέσιν. Εἰ δὲ οἱ ἀμελῶς ποιούντες τὰ ἔργα Κυρίου καὶ ἁμαρτάνοντες περὶ τὰς αὐτοῦ ἐντολάς τοιαύταις κατακρίσκειν ὑποβάλλονται, πόσῃ μᾶλλον Θεοδώρου ὁ ἀσεβῆς; ὁ τοιαῦτα κατ' αὐτοῦ τοῦ μεγάλου Θεοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ βλασφημήσας; δικαιοσύρον κατακρίεται καὶ ἀναθεματίζεται; Καὶ ἔρκει μὲν ταῦτα πρὸς ταῖς παραθεθείσας ἀνωτέρω τε καὶ ἐν ἑτέροις ἡμῶν λόγοις ἀποδείξει περὶ τοῦ δεῖν καὶ μετὰ τελευτῆν τοὺς αἱρετικούς κατακρίνεσθαι κατασχύνειν τοὺς Θεοδώρου μεταποιομένους καὶ παύσονται<sup>1</sup> τῆς τοιαύτης ἀσεβείας· διὰ δὲ τὸ ἐμφιλονεῖκος τοῖς αὐτοῖς ἐπιμένειν τὸ πλέον εἶρομεν ὅτι τινὲς τῶν συναχθέντων ἐν τῇ κατὰ Νίκαιαν ἁγίᾳ συνόδῳ καὶ ὑπογράφαντες τῷ ἐκτεθέντι παρ' αὐτῆς ὄρω ἦτοι συμβόλῳ τῆς πίστεως, ἐπειδὴ μετὰ ταῦτα ἐναντία φρονήσαντες ἐφάνησαν, οἱ μὲν ζῶντες, οἱ δὲ μετὰ θάνατον ἀναθεματισθήσαν παρὰ Δαμάσου τοῦ τῆς ὁσίας μνήμης πάπα τῆς πρεσβυτέρας Ῥώμης καὶ τῆς ἐν Σαρδικῇ οἰκουμένης συνόδου, καθὰ μαρτυρεῖ<sup>2</sup> ὁ ἐν ἁγίοις Ἀθανάσιος· Ἀλλὰ καὶ ἡ<sup>3</sup> ἐν Χαλκηδόνι ἁγία σύνοδος Δόμον τὸν Ἀντιοχείας γένόμενον ἐπίσκοπον μετὰ θάνατον καταδίκασεν, τολμήσαντα μόνον γράψαι δεῖν πρασιωπηθῆναι τὰ ἰβ' κεφάλαια τοῦ ἐν ἁγίοις Κυρίλλου. Ἐπειδὴ δὲ οἱ Θεοδώρου ἀντιποιοῦμενοι αἱρετικοὶ πάσης προτάσεως καὶ ἐγγειρήσεως; ἐκπεπτωκότες ἐπεχείρησαν λέγειν πρὸς ἀπάτην τῶν ἀγνοούντων ὡς ὁ τῆς ὁσίας μνήμης Κύριλλος ἐν τινι μέρει ἐπιστολῆς τούτου ἐπήνεσεν, ἐκ πολλῶν ἀποδείκνυται ὅτι οὐ συμβαίνει τὸ αὐτῶν ἐγγείρημα τοῖς εἰρημένοις παρὰ

## VARIÆ LECTIONES.

<sup>88</sup> ἀποδείξομεν PV. <sup>89</sup> λέγων. Matth. viii, 22. <sup>90</sup> καλεῖ P. <sup>91</sup> λέγει. xxii, 32. <sup>92</sup> κεχωρισμένους P. <sup>93</sup> οὔτε om. P. <sup>94</sup> παρὰ τὸν Θεὸν P. <sup>95</sup> ἀναθεματίσαν P. <sup>96</sup> εἰπόντι. xlvi, 10. <sup>97</sup> Δαβίδ. cxviii, 21. <sup>98</sup> ἐκκληνῶντες. PV. <sup>99</sup> ἐπαγοίσει PV. <sup>1</sup> παύσονται. παύσει Labbeus. <sup>2</sup> καταμαρτυρεῖ R. <sup>3</sup> ἡ om. P.

τοῦ ἐν ἁγίοις Κυρίλλου ἐν διαφόροις αὐτοῦ λόγοις A  
κατὰ τοῦ δυσσεβοῦς Θεοδώρου, ἐν οἷς ἀσεβέστερον  
αὐτὸν πάντων τῶν ἄλλων αἰρετικῶν ἀποδείξας, εἶτα  
οὐκ ἐνεγκῶν τὸ πλήθος τε καὶ μέγεθος τῶν αὐτοῦ  
370 βλασφημιῶν τῶν εἰρημένων κατὰ τοῦ μεγάλου  
Θεοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ἀπεφθέγγε-  
τατο οὕτως εἰπὼν· Ἐξέστη ὁ οὐρανὸς ἐπὶ τούτῳ καὶ  
ἐφριξεν ἐπὶ πλείω ὁ σφύδρα, λέγει Κύριος. Ὁ τῆς  
ἀπορρήτου σκαιότητος! ὦ γλώσσης λαλούσης ἀδικίαν  
κατὰ τοῦ Θεοῦ καὶ τὸ κέρας αἰρούσης! — καὶ πάλιν·  
— Ἐπίθεος, ἄνθρωπε, τῆ σαυτοῦ γλώττη θύραν καὶ  
μοχλὸν· παῦσαι τὸ κέρας εἰς ὕψος ἐπαίριον καὶ λα-  
λῶν ἀδικίαν κατὰ τοῦ Θεοῦ. Μέχρι τίνος ἐπιπηδᾷς  
ἀνεξικακοῦναι Χριστῷ; Εἰς νοῦν ἔχει τὸ γεγραμμένον  
πρὸς τοῦ θεσπεσίου Παύλου· Οὕτω δὲ ἁμαρτάνοις  
δοσθενοῦσαν τὴν· συνείδησιν εἰς Χριστὸν ἁμαρ-  
τάνετε. Καὶ ἵνα τι καὶ ἐκ προφητικῶν φθέγγωμαι ὁ  
βιβλίων· Ἐδικαιώθη Σόδομα ἐκ σοῦ. Νενίκηκας  
τὰς Ἑλλήνων ἀθιροστομίας<sup>9</sup>, ἃς ἐπιθήσαντο κατὰ  
Χριστοῦ. μωρίαν ἠγοῦμενοι τὴν σταυρόν· οὐδὲν ὄντα  
δέδειξα; τὰ τῆς Ἰουδαϊκῆς ἀπονοίας ἐγκλήματα. —  
Τούτων τοίνυν οὕτως ἐπὶ κατακρίσει τοῦ ἀτιμοῦς  
Θεοδώρου ὑπὸ τοῦ ἐν ἁγίοις Κυρίλλου εἰρημένων, εἰ  
καὶ οἷον τις κατὰ τοὺς ἐκείνων λόγους· τὸν ἐν ἁγίοις  
Κυρίλλου εἰρηκέναι τι ὑπὲρ Θεοδώρου, οὐδὲ τοῦτο  
ἐξαιρεῖται αὐτὸν τῆς κατακρίσεως. Εὐρίσκομεν γὰρ  
ὡς πολλοὶ τῶν ἄλλων Πατέρων τινὰς τῶν αἰρετικῶν  
ἀπεδέξαντο, ὡσπερ καὶ οἱ ἐν ἁγίοις Δάμασος, καὶ  
Ἀθανάσιος, καὶ Βασίλειος Ἀπολλινάριον, καὶ Λέων C  
δὲ<sup>10</sup> ὁ τῆς ὁσίας μνήμης Εὐτυχέα. Καὶ ὅμως ἐπειδὴ  
φανερὰ γέγονεν ἡ τούτων ἀσέβεια, οὐκ ἐξέφυγον διὰ  
τὴν τοιαυτὴν ἀποδοχὴν οἱ αἰρετικοὶ τὴν μετὰ ταῦτα  
εἰς οἰκεῖον πρόσωπον καὶ τὴν αὐτῶν ἀσέβειαν γενο-  
μένην κατάκρισιν τε καὶ ἀναθεματισμόν. Τοσαύτη  
δὲ ἐστὶν ἡ μανία τῶν Θεόδωρον ἐκδικούντων, ὅτι τολ-  
μῶσι καταψεύδεσθαι καὶ Γρηγορίου τοῦ Θεολόγου  
καὶ Ἰωάννου τοῦ Κωνσταντινουπόλεως, ὡς ἐπιστολὰς  
πρὸς αὐτὸν Θεόδωρον ἀποστειλάντων πεπληρωμένας  
ἐπαίνου· ὅπερ ψεύδους ἐστὶ μεστόν. Γρηγόριος μὲν  
γὰρ ὅτι<sup>11</sup> ὑπὲρ τῆς ἀληθείας ἐν Κωνσταντινουπόλει  
ἀγωνισάμενος καὶ τοὺς λαοὺς ἀπὸ τῆς τῶν Ἀρειανῶν  
πλάνης εἰς τὴν ὀρθόδοξον πίστιν ἐπιστρέψας εἰς τὴν  
οἰκεῖαν ἐπανήλθε πατρίδα, τὰς παρὰ τῶν αἰρετικῶν  
κικούργως προφερομένας ἐπιστολὰς οὐ πρὸς Θεόδω-  
ρον τὸν Μοψουεστίας ἔγραψεν, ἀλλὰ πρὸς Θεόδωρον D  
ἐπίσκοπον Τυάνων (62), ἧτις ἐστὶν τῆς δευτέρας

collaudavit; ex multis ostenditur quod non con-  
venit eorum conamen dictis a sancto Cyrillo in di-  
versis ejus libris contra impium Theodorum, in  
quibus magis impium omnibus aliis hæreticis eum  
ostendens, deinde non sustinens plurimas et ma-  
ximas ejus blasphemias contra magnum Deum et  
Salvatorem nostrum Jesum Christum dictas, exclamavit,  
ita dicens: — Expavit cœlum super hoc,  
et horruit amplius vehementer, dicit Dominus. O  
intolerabilem malignitatem, o linguam loquentem  
iniquitatem contra Deum, et in altitudinem cornu  
extollentem. — Et iterum: — Impone, homo, tuæ  
linguæ ostium et seram: cessa cornu in altitudi-  
nem extollens, et loquens iniquitatem adversus  
Deum. Quousque insultas patienti Christo? In men-  
te habe scriptum a divino Paulo: Sic autem pec-  
cantes in fratres, et percutientes eorum infirmam  
conscientiam, in Christum peccatis. Et ut aliquid  
etiam ex prophetis loquar codicibus: *Justificata*  
*est Sodoma ex te*, superasti paganorum verbosita-  
tes, quas contra Christum fecerunt, stultitiam  
existimantes crucem, nihil esse ostendisti Judaicæ  
superbiæ crimina. — His igitur ad condemnationem  
Theodori sic a sancto Cyrillo dictis, licet ali-  
quis concedat, secundum illorum verba sanctum  
Cyrillum aliquid pro Theodoro dixisse, neque hoc  
liberat illum a condemnatione. Invenimus enim  
quod multi sanctorum Patrum quosdam hæreticos  
collaudaverunt, sicut et sancti Damasus et Athanasius  
et Basilius Apollinarianum, et sanctus Leo  
Eutychem: et tamen cognitum eorum impietate,  
non propter hoc evaserunt hæretici condemnationem  
et anathema, quod postea contra eorum personam  
et impietatem factum est. Tantus autem est  
furor defendentium Theodorum, quia præsumunt  
adversus Gregorium Theologum, et Joannem Constantinopolitanum  
mentiri, dicentes epistolas ad  
eundem Theodorum plenas laudis eos direxisse:  
quod falsum est. Gregorius enim, cum in Constantinopoli  
pro veritate laborans, conversis per eum  
ab Ariana insania ad catholicam fidem populis,  
ad suam patriam reversus est, epistolas quas hæretici  
dolosè proferunt, non ad Theodorum Mopsuestenum  
scripsit, sed ad Theodorum episcopum Tyannensem  
[Tyanon. sic et Leuncl.]; quæ est secundæ  
Cappadociæ metropolis. Ejusdem autem provinciæ  
sunt et Nazianzus [Nanziantus], civitas, cujus fue-

## DUCANGH NOTÆ.

(62) Ἐπίσκοπος Τυάνων. In Notitia episcopatum Leonis imp., Ἐπαρχίας, Καππαδοκίας, ὁ Τυάνων, ἧτις Χριστουπόλεως; ἢ, statuitur: Ἐπαρχίας vero Καππαδοκίας δευτέρας ὁ Μωκισοῦ κζ'. Ita

in aliis notitiis apud Goarum, pag. 315 et 348; Colonia et Nazianzus in secunda Cappadocia, pag. vero 356; Mopsuestia in secunda Cilicia, cujus metropolis Anabartzus dicitur, ponuntur.

## VARIE LECTIONES.

<sup>9</sup> ἐπὶ πλείω. De formula hac semibarbara vid. annot. ad Xenoph., *Hist. Græc.*, II, 2, 16, pag. 283.  
<sup>10</sup> Παύλου. I Cor. VIII, 12. <sup>11</sup> τὴν om. P. <sup>12</sup> φθέγγωμαι PV Ezech. XVI, 51. <sup>13</sup> θυροστ. R. <sup>14</sup> τῶν om. P.  
<sup>15</sup> δὲ om. P. <sup>16</sup> ὅτι P.

rat episcopus idem sanctæ memoriæ Gregorius et Arianzus prædium, unde ortus fuerat. Hoc enim et ipsæ epistolæ aperte significant, memoriam facientes consuetudinum et collectionum, et ejusdem prædii Arianzi, et aliorum prædiorum ejusdem provinciæ, et mensis vernacula lingua Cappadocum nominati, et Bosphorii episcopi sub eodem Theodoro constituti, qui tunc temporis Colonix civitatis ejusdem provinciæ episcopus erat, et aliorum episcoporum, et chorepiscoporum et monasteriorum, quæ sub Theodori jurisdictione erant. quorum usque nunc eadem nomina servantur. Qualis porro communio Cappadocibus ad secundam Ciliciam, vel tunc, vel modo divisa earum provinciarum gubernatione? Et quos episcopos sub se habere poterat Mopsuestenus episcopus, cum ipse sub metropolitano secundæ Ciliciæ constitutus esset? Joannes autem Constantinopolitanus scripsit quidem epistolam ad Theodorum Mopsuestenum, non tamen laudibus, sed querimoniis et increpationibus plenam, utpote illo a bona conversatione lapsus. Quoniam enim cum eo monachicam vitam in uno eodemque monasterio exerceat, conversatio ibi factæ eum admonuit: et pro his testimonia præbent Sozomenus, et Hesychius, et Soerates, et Theodoretus, qui multas pro Theodoro orationes et laudes fecit. Si autem testimonia proferunt Joannis Antiocheni, et Orientalis concilii sub eo constituti, facta pro Theodoro, et ejus impietate, necesse est eos, et illa suscipere, quæ (quantum ad illos pertinet) ad condemnationem sancti Cyrilli, et reprobationem rectæ fidei fecerunt Joannes et qui cum illo erant, nec non etiam quæ scripserunt, Nestorium et ejus perfidiam diutius defendentes. Et hoc ostenditur ex diversis eorum libris et epistolis, quæ ad Theodosium piæ recordationis, et ad alios diversos scripserunt. Et hæc quidem sic se habent, Ut autem nihil subtilitatis prætermittamus [et hæc quidem sic. Ut autem, etc., prætermittimus. *Leuncl.*, et ut hæc quidem sicut nihil subtilitatis habentis prætermittamus], necessarium putavimus memorare etiam illa, quæ ab Augustino sanctæ memoriæ Africano episcopo scripta sunt. Quæstione enim aliqua post mortem Cæciliani de eo mota, quod ab ecclesiastica traditione declinasse dicebatur, et propter hoc quibusdam a catholica Ecclesia separatis, scribit ad Bonifacium idem sanctus Augustinus, quod non oportebat, aliquos ideo separare sese a catholica Ecclesia. Si enim vera essent ea quæ Cæciliano inferebantur, et manifestatus esset contrarium aliquid ecclesiastico statui sapuisse, etiam post mortem eum anathemati subjicerem. Sed et regula sanctæ synodi Africanæ statuit episcopos, qui

A Καππαδοκῶν μητρόπολις· τῆς δὲ αὐτῆς χώρας ἐστὶν ἡ Ναζιανζός, ἧς γέγονεν ἐπίσκοπος ὁ αὐτὸς ἐν ἁγίοις Γρηγόριος<sup>12</sup>, καὶ Ἀριανζὸς τὸ χωρίον, ὅθεν ὠρμητο. Τοῦτο γὰρ καὶ αὐτὰ σαφῶς δηλοῦσιν αἱ ἐπιστολαὶ, μεμνημένα ἐθῶν<sup>13</sup> καὶ 371 συνόδων καὶ τοῦ αὐτοῦ χωρίου Ἀριανζοῦ καὶ ἐτέρων χωρίων τῆς αὐτῆς ἐπαρχίας καὶ μηνῶν<sup>14</sup> τῇ ἐπιχωρίῳ διαλέκτῳ Καππαδοκῶν ὀνομασμένων καὶ Βοσπορίου ἐπισκόπου ὑπ' αὐτὸν τελούντος Κολωνίας<sup>15</sup> τῆς πόλεως καὶ ἐτέρων ἐπισκόπων καὶ χωρεπισκόπων καὶ μοναστηρίων ὑπὸ τὸν αὐτὸν<sup>16</sup> τελούντων Θεόδωρον μνημονεύουσαι<sup>17</sup>, ὧν καὶ μέχρι νῦν σώζεται τὰ αὐτὰ ὀνόματα. Ποῖα δὲ μετοσίτα Καππαδόχοις πρὸς τὸν ἀπὸ τῆς δευτέρας Κιλικίας ἦ τότε ἦ<sup>18</sup> νῦν ὑπάρχει, διαμεμερισμένης τῆς τῶν ἐπαρχιῶν τούτων διοικήσεως; ἢ ποίους ἐπισκόπους ὑφ' αὐτὸν ἔχειν ἡδύνατο ὁ Μοψουεστίας ἐπίσκοπος, αὐτὸς ὑπὸ τὸν τῆς αὐτῆς δευτέρας Κιλικίας μητροπολίτην τελῶν; Ἰωάννης δὲ ὁ Κωνσταντινουπόλεως ἔγραψεν ἐπιστολὴν πρὸς Θεόδωρον τὸν Μοψουεστίας, οὐκ ἐπαίνων δὲ ἀλλὰ μέμψεων καὶ ἐπιτιμῆσεων οὕσαν μεστὴν, ὡς ἐκπεσόντος αὐτοῦ τῆς θεοσεβείας. Συνασκήσας γὰρ αὐτῶ τὸν μονήρην βίον ἐν ἐλὶ καὶ τῷ αὐτῷ μοναστηρίῳ τῆς ἐκεῖσε συνδιαγωγῆς ἀναμιμνήσκει αὐτὸν, καὶ ταῦτα μαρτυροῦσι Σωζόμενος, καὶ Ἡσύχιος, καὶ Σωκράτης, καὶ Θεοδώρητος ὁ πολλοῦς ὑπὲρ Θεοδώρου λόγους τε καὶ<sup>19</sup> ἐπαίνους ἐκτείνων. Εἰ δὲ προσφέρουσι<sup>20</sup> μαρτυρίας Ἰωάννου τοῦ Ἀντιοχείας καὶ τῆς ὑπ' αὐτὸν ἀνατολικῆς συνόδου ὑπὲρ Θεοδώρου καὶ τῆς αὐτοῦ ἀσεβείας γενομένης, ἀνάγκη αὐτοῦς κάκεῖνα δεῖξασθαι, ἄπερ ὅσον τό γε ἐπ' αὐτοῖς εἰς κατάκρισιν τοῦ ἐν ἁγίοις Κυρίλλου καὶ ἀθέτησιν τῆς ὀρθῆς πίστεως οἱ περὶ Ἰωάννην ἐτόλμησαν, καὶ ἄπερ ἔγραψαν, Νεστόριον καὶ τὴν αὐτοῦ κακοξίαν ἐπὶ πλείστον χρόνον ἐκδιχοῦντες. Καὶ τοῦτο δείκνυται ἐκ διαφορῶν αὐτῶν λόγων τε καὶ ἐπιστολῶν πρὸς Θεοδόσιον τὸν τῆς εὐσεβοῦς λήξεως καὶ ἐτέρους διαφορῶν γραφειῶν. Καὶ ταῦτα μὲν οὕτως. Ἴνα δὲ μὴ δὲν τῆς ἀκριβείας παραλείψωμεν, ἀναγκαῖον ἐνομοίασμεν μνησθῆναι καὶ τῶν γραφέντων παρὰ Αὐγουστίνου τοῦ τῆς ὀσίας μνήμης ἐπισκόπου ἐν Ἀφρικῇ γενομένου. Ζητήσεως γὰρ τινος περὶ Καικιλιανοῦ μετὰ θάνατον αὐτοῦ κινήσεως, ὡς τῆς ἐκκλησιαστικῆς παρατραπέντος παραδόσεως, καὶ τινων τούτου χάριν χωρισάντων αὐτοῦ τῆς καθολικῆς Ἐκκλησίας, γράφει πρὸς Βονιφάτιον ὁ αὐτὸς τῆς ὀσίας μνήμης Αὐγουστίνος ὡς οὐκ ἔδει τινὰς διὰ τοῦτο χωρίσαι<sup>21</sup> αὐτοῦ τῆς καθολικῆς Ἐκκλησίας· εἰ γὰρ ἀληθῆ ὑπῆρχεν τὰ ἐπαρόμενα Καικιλιανῶ, καὶ ἐφανερῶθῃ ἐναντία φρονήσας τῆς καθολικῆς 372 καταστάσεως, καὶ μετὰ θάνατον αὐ τοῦτον ἀναθέματι ὑπέβαλον. Ἀλλὰ καὶ κανὼν τῆς ἁγίας ἐν Ἀφρικῇ συνόδου διαγορεύει τοὺς ἐπισκόπους τοὺς τὴν οἰκίαν περιουσίαν ἢ ἐν διαθήκῃ ἢ ἐξ ἀδιαθέτου αἰρετικῶ παραπέμποντας χρῆναι καὶ μετὰ θάνατον ἀναθεματίζε-

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>12</sup> Γρηγόριος ὁ αὐτὸς ἐν ἁγίοις γέγονεν ἐπίσκοπος P. <sup>13</sup> ἐθῶν PV. <sup>14</sup> μηνῶν ὡς P, μὴν ὡς V. <sup>15</sup> Κολωνίας PV. <sup>16</sup> τῶν αὐτῶν P. <sup>17</sup> μνημονεύσαι PV. <sup>18</sup> ἦ οἱ. P. <sup>19</sup> λόγους καὶ P sola. <sup>20</sup> προσφέρουσι P. <sup>21</sup> χωρήσαι P V.

σθαι. Πρὸς τοῦτοις δὲ ἅπασι τίς ἀγνοεῖ τὰ ἐν τοῖς<sup>24</sup> ἡμετέροις χρόνοις ἐν τῇ Ἐκκλησίᾳ τῆς πρεσβυτέρας Ῥώμης γενόμενα κατὰ Διοσκόρου, ὃς οὐδὲν περὶ πίστιν ἡμαρτηκῶς διὰ μόνην ἐκκλησιαστικὴν κατάστασιν μετὰ θάνατον παρ' αὐτῆς τῆς κατὰ Ῥώμην ἀγιοτάτης Ἐκκλησίας ἀναθεματίσθη<sup>25</sup>; Εἰ τοίνυν οἱ μηδὲν εἰς πίστιν πταίσαντες ἐπίσκοποι διὰ κατάστασιν ἐκκλησιαστικὴν καὶ διὰ χρηματικὴν αἰτίαν ἀναθέματι καὶ μετὰ θάνατον ὑποβάλλονται, πόσω μᾶλλον Θεόδωρος ὁ εἰς αὐτὸν τὸν Θεὸν ἀσεβήσας; Ὅσον δὲ πρὸς τὴν ἀνοίαν τῶν λεγόντων μὴ δεῖν ἀναθεματίζεσθαι μετὰ θάνατον τοὺς ἐν τῇ οἰκείᾳ ἀσεβεῖς τελευτῶντας, ἔδει μὴδὲ τοὺς ἀδίκως κατακριθέντας Πατέρας μετὰ θάνατον ἀνακαλεῖσθαι, ὅπερ συμβέβηκεν καὶ ἐπὶ Ἰωάννῃ τῷ ἐν ὄσει τῷ<sup>26</sup> μνήμῃ ἐπισκόπῳ γενομένῳ Κωνσταντινουπόλεως ὑπὸ τῆς καθολικῆς Ἐκκλησίας μετὰ θάνατον ἀνακληθέντι καὶ ἐπὶ Φλαβιανῷ τῷ τῆς ὄσεως μνήμῃ, καὶ αὐτῷ Κωνσταντινουπόλεως γενομένῳ ἐπισκόπῳ, ἀδίκως μὲν ἐν ζωῇ κατακριθέντι, δικαίως δὲ μετὰ θάνατον ἀνακληθέντι ὑπὸ τε τοῦ<sup>27</sup> τῆς ὄσεως μνήμῃς πάπα Λέοντος καὶ τῆς ἐν Χαλκηδόνι ἁγίας συνόδου. Ἐνευθεν δὲ<sup>28</sup> συμβαίνει κατὰ τοὺς ἐκείνων λόγους τοὺς μὲν αἰρετικούς τοῖς ἁγίοις Πατέρασι συναριθμεῖσθαι, ὅσα ἐλευθέρους ἀφιέμενους τῆς ὀφειλομένης; αὐτοῖς<sup>29</sup> κατακρίσεω, τοὺς δὲ ἁγίους Πατέρας ἀδίκως καταδικασθέντας τοῖς αἰρετικῶς συνάπτεσθαι, ὅσα μὴ λυομένης τῆς<sup>30</sup> ἐπ' αὐτοῖς<sup>31</sup> ἀδίκου κατακρίσεως. Ἄξιον πιστότερος δὲ πάντων ἐστὶ διδασκαλός ὁ Κύριος καὶ Θεὸς ἡμῶν Ἰησοῦς ὁ<sup>32</sup> Χριστὸς περὶ ἑαυτοῦ λέγων· *Οὕτω γὰρ ἠγάπησεν ὁ Θεὸς τὸν κόσμον ὥστε τὸν Υἱὸν αὐτοῦ τὸν μονογενῆ ἔδωκεν, ἵνα πᾶς ὁ πιστεύων εἰς αὐτὸν μὴ ἀπόληται, ἀλλ' ἔχη ζωὴν αἰώνιον. Οὐ γὰρ ἀπέστειλεν ὁ Θεὸς τὸν Υἱὸν αὐτοῦ, ἵνα κρίνῃ τὸν κόσμον, ἀλλ' ἵνα σωθῇ ὁ κόσμος δι' αὐτοῦ. Ὁ πιστεύων εἰς αὐτὸν οὐ κρίνεται· ὁ μὴ πιστεύων εἰς αὐτὸν ἤδη κέκριται, ὅτι μὴ κεπίστευκεν εἰς τὸ ὄνομα τοῦ μονογενοῦς Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ.* Καὶ τὸ Πνεῦμα δὲ τὸ ἅγιον διὰ τοῦ προφήτου Δαβὶδ<sup>33</sup> λέγει τοὺς ἀσεβεῖς μὴ ἀναστήσεσθαι ἐν κρίσει. Τῆς οὖν τοιαύτης τοῦ Κυρίου ἀποφάσεως ἐξενεχθείσης κατὰ πάντας ἀσεβοῦς, καὶ οὐδὲν διαστελλούσης μεταξὺ ζώντων καὶ νεκρῶν αἰρετικῶν, πῶς τολμῶσιν ἀντιπίπτειν τῇ τοιαύτῃ ἀποφάσει, καὶ τοὺς ἄπαξ ἀσεβήσαντας **373** καὶ διὰ τοῦτο ἦδη ὑπὸ τοῦ Κυρίου κατακεκριμένους λέγειν· μὴ δεῖν μετὰ θάνατον κατακρίνεσθαι; Καὶ ὁ θεὸς δὲ Ἀπόστολος, τὸν Χριστὸν ἔχον ἐν ἑαυτῷ λαλοῦντα, οὐ μόνον κατὰ ἀνθρώπων, ἀλλὰ καὶ κατὰ ἀγγέλων, τὴν τοιαύτην ἐπήγαγεν ἀπόφασιν, εἰπὼν ἐν τῇ Ἐπιστολῇ τῇ πρὸς Γαλάτας<sup>34</sup>· *Ἀλλὰ καὶ ἐὰν ἡμεῖς ἡ ἀγγελος ἐξ οὐρανοῦ εὐαγγελιζῆται,<sup>35</sup> ἡμᾶς παρ' ὁ εὐηγγελισάμεθα<sup>36</sup> ὅμιρ, ἀνάθεμα ἔστω, ὡς προεβήκαμεν. Καὶ ἄρτι πάλιν*

suas facultates in testamento, vel ex intestato hæretico relinquunt, oportere et post mortem anathematizari. Super hæc autem omnia, quis ignorat ea quæ nostris temporibus in Ecclesia antiquioris Romæ contra Dioscorum acta sunt? Qui cum nihil in fidem peccasset, tamen propter solum ecclesiasticum ordinem post mortem ab eadem sancta Ecclesia Romana anathematizatus est? Si igitur nihil in fidem peccantes episcopi, propter solum ecclesiasticum ordinem, et propter causam pecuniariam anathemati et post mortem subiciuntur: quanto magis Theodorus, qui in ipsum Deum peccavit? Quantum autem ad insipientiam dicentium, non oportere anathematizari post mortem eos qui in sua impietate mortui: oportet nec eos qui injuste condemnati sunt Patres post mortem revocari, quale contigit in Joanne sancte recordationis episcopo Constantinopolitanæ civitatis, ab universali Ecclesia post mortem revocato, et in Flaviano sanctæ memoriæ et ipso episcopo Constantinopolitanæ civitatis, injuste quidem in vita condemnato, juste autem post mortem revocato tam a sanctæ memoriæ papa Leone, quam a sancta Chalcedonensi synodo. Ex hoc autem contingit secundum illorum verba, hæreticos quidem sanctis Patribus connumerari, utpote liberatos dubita eis condemnatione, sanctos autem Patres injuste condemnantes, hæreticis conjungi, utpote non soluta contra eos facta iniqua damnatione. Omnibus autem magis credendus est doctor [doctor est] Dominus et Deus noster Jesus Christus, de se divens: *Sic enim dilexit Deus mundum, ut Filium suum unigenitum daret, ut omnis qui credit in eum, non pereat, sed habeat vitam æternam. Non enim misit Deus Filium suum in mundum ut judicet mundum, sed ut salvetur mundus per ipsum. Qui credit in eum, non judicatur: qui autem non credit, jam judicatus est, quia non credit in nomine unigeniti Filii Dei.* Et Spiritus autem sanctus per prophetam David dicit impios non resurrecturos in judicio. Tali igitur Domini sententia prolata adversus omnem impium, et nihil discernente inter vivos et mortuos hæreticos, quomodo audent resistere tali sententiæ, et eos qui semel impie egerunt, et propter hoc jam a Domino condemnati sunt, dicere, non oportere post mortem condemnari? Et divinus autem Apostolus, qui Christum in semetipso habet loquentem, non solum adversus homines, sed etiam adversus angelos talem protulit sententiam, dicens in Epistola ad Galatas: *Sed licet nos aut angelus de cælo evangelizaverit præterquam quod evangelizavimus vobis, anathema sit. Sicut*

#### VARIE LECTIONES.

<sup>24</sup> τοῖς om. P. <sup>25</sup> ἀναθεμ. P.V. <sup>26</sup> τῇ om. P. <sup>27</sup> τοῦ om. P. <sup>28</sup> δέ. τε V. <sup>29</sup> αὐτῆς P. <sup>30</sup> τῆς. <sup>31</sup> πᾶς P. <sup>32</sup> ἑαυτοῖς R. <sup>33</sup> ὁ om. P. <sup>34</sup> Δαβὶδ. Psal. 1, 5. <sup>35</sup> Γαλάτας. 1, 8. <sup>36</sup> εὐαγγελιζέται P.V. <sup>37</sup> εὐαγγελισάμεθα P.

*prædiximus, et nunc iterum dico. Si quis vobis evangelizaverit præter id quod accepistis, anathema sit. Et quis ita impius est, ut præsumat dicere, quod Theodori impia scripta, vel pars eorum, tradita est aliquando sanctæ Dei Ecclesiæ, et non statim, qui ausus est aliquid tale loqui, anathemati subjectus est a sanctis Patribus?*

« Si quis igitur post ejusmodi rectam confessionem, et hæreticorum condemnationem, salvo manente pio intellectu, de nominibus vel syllabis vel dictionibus contendens, separat se a sancta Dei Ecclesia, tanquam non in rebus, sed in nominibus solis et dictionibus posita nobis pietate: talis utpote dissentionibus gaudens, rationem pro semetipso, et pro deceptis et decipiendis ab eo, reddet magno Deo et Salvatori nostro Jesu Christo in die iudicii. »

A. C.	[Ol. Iph.
553. xxvi Ind. 1. Post consulatum Basilii XII solius.	1. 333.
554. xxvii Ind. II. Post cons. Basilii XIII solius.	2.
555. xxviii Ind. III. Post cons. Basilii XIV solius.	3.
<i>CCCXXXIV Olympias.</i>	
556. xxix. Ind. iv. Post cons. Basilii XV solius.	4.
557. xxx. Ind. v. Post cons. Basilii XVI solius.	1. 334.
558. xxxi. Ind. vi. Post cons. Basilii XVII solius.	2.
559. xxxii. Ind. vii. Post cons. Basilii XVIII solius.	3.
<i>CCCXXXV Olympias.</i>	
560. xxxiii. Ind. viii. Post cons. Basilii XIX solius.	4.
561. xxxiv. Ind. ix. Post cons. Basilii XX solius.	1. 335.
562. xxxv. Ind. x. Post cons. Basilii XXI solius.	2.

Hoc quinto et tricesimo Justiniani imperatoris anno, et post consulatum Basilii XXI. Martii mensis die xx et indict. x anno III Olympiadis cccxxv, completi sunt anni dxv paschalis cycli sanctæ et vivificæ crucis, in qua Christus verus Deus noster

*λέγω· εἰ τις ἄλλως εὐαγγελίζεται παρ' ὃ παρελάβετε, ἀνάθεμα ἔστω. Καὶ τις οὕτως ἀσεβῆς ὡς τοῦ μῆται εἰπεῖν ὡς τὰ παρὰ Θεοδώρου ἀσεβῶς συγγραφέντα ἢ μέρος αὐτῶν παρεδόθη ποτὲ τῇ ἀγίᾳ τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησίᾳ, ἀλλ' οὐκ εὐθὺς ὁ τολμήσας τι τοιοῦτο<sup>25</sup> παραφθέγασθαι ἀναθέματι καθυπεβλήθη παρὰ τῶν ἁγίων Πατέρων;*

« Εἰ τις τοίνυν μετὰ τὴν τοιαύτην ὀρθὴν ὁμολογίαν καὶ ἀτάκτιστον τῶν αἰρετικῶν, τῆς εὐσεβοῦς ἐννοίας σωζομένης, περὶ ὀνομάτων ἢ συλλαβῶν ἢ λέξεων ζυγομαχῶν χωρίζει ἑαυτὸν τῆς ἀγίας τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησίας, ὡσπερ ἐν ὀνόμασι μόνους καὶ λέξεσι κειμένης ἡμῖν τῆς εὐσεβείας, ἀλλ' οὐκ ἐν πράγμασιν, ὁ τοιοῦτος ὡς τοῖς σχίσματι χαίρων λόγον ὑπέξει ὑπὲρ ἑαυτοῦ καὶ τῶν ὑπ' αὐτοῦ ἀπατωμένων ἢ ἀπατηθησομένων τῶ μεγάλῳ Θεῷ καὶ Σωτῆρι ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστῷ ἐν ἡμέρᾳ κρίσεως.

Ἰνδ. α'. κς'. μετὰ ὑπ. Βασιλείου τὸ ιθ' μόνου (63).	
Ἰνδ. β'. κζ'. μετὰ ὑπ. Βασιλείου τὸ ιγ' μόνου.	
Ἰνδ. γ'. κη'. μετὰ ὑπ. Βασιλείου τὸ ιδ' μόνου.	
<i>εἰδ' Ὀλυμπιάς.</i>	
Ἰνδ. δ'. κθ'. μετὰ ὑπ. Βασιλείου τὸ ιε' μόνου (64).	
Ἰνδ. ε'. λ'. μετὰ ὑπ. Βασιλείου τὸ ις' μόνου.	
C Ἰνδ. ς'. λα'. μετὰ ὑπ. Βασιλείου τὸ ιζ' μόνου.	
Ἰνδ. ζ'. λβ'. μετὰ ὑπ. Βασιλείου τὸ ιη' μόνου (65).	
<i>εἰδ' Ὀλυμπιάς.</i>	
Ἰνδ. η'. λγ'. μετὰ ὑπ. Βασιλείου <sup>26</sup> τὸ ιθ' μόνου.	
Ἰνδ. θ'. λδ'. μετὰ ὑπ. Βασιλείου <sup>26</sup> τὸ κ' μόνου.	
Ἰνδ. ι'. λε'. μετὰ ὑπ. Βασιλείου τὸ κα' μόνου.	

Τοῦτῳ τῷ ε' καὶ λ' ἔτει<sup>27</sup> τῆς Ἰουστινιανοῦ βασιλείας καὶ 374 μετὰ ὑπατείας<sup>28</sup> Βασιλείου τὸ κα' τῆς κ' τοῦ<sup>29</sup> Μαρτίου μηνός, Ἰνδικτιώνος ι', καὶ τρίτῳ ἔτει τλς' Ὀλυμπιάδος, ἐπληρώθη τὰ φλβ' ἔτη τοῦ ἑορταστικοῦ κύκλου (66) τοῦ ἀγίου καὶ ζωοποιῦ

DUCANGII NOTÆ.

(63) Τὸ ιθ' μόνου. Huncce consulatum cum Ind. 1, præfert v synodus Constantinopolitana. Constitutum vero Vigillii papæ de tribus Capitulis sic clauditur: *Datum pridie Idus Maii, imperante DN. Justiniano PP. Aug. anno lxxvii (f. leg. xxvi.) P. C. Basilii V. C.* In Epiphania S. Florentini abbatis, is dicitur obitisse, *duodecies P. C. Basilii. V. C. Junioris ind. 1.*

(64) Τὸ ιε' μόνου. Epistolæ Pelagii papæ I, clauduntur hac formula: *Data anno xv vel xvi P. C. Ba-*

*silii V. C. Constitutio 125, apud Julianum ex ms. Pithæano: Dat. Kal. Maii imp. Just. PP. A. ann. xxvi. P. C. Basilii ann. xv.*  
 (65) Τὸ ιη' μόνου. Subscriptio edicti xi Justiniani: *Imp. Just. PP. Aug. anno xvii. Post Basil. V. C. cons. anno xviii.* Subscriptio vero nov. 141 DN. *Just. PP. Aug. ann. 22, Post Basilium V. C. Cons. ann. xvii.* Sed mendum esse in hisce numeris nemo non videt.  
 (66) Τὰ φλβ' ἔτη ἑορταστικοῦ κύκλου. Ex hoc

VARIE LECTIONES.

<sup>25</sup> τοιοῦτον P. <sup>26</sup> Βασιλείου bis om. R, in m. supplens. <sup>27</sup> ε' καὶ λ' ἔτει. πέμπτῳ ἔτει καὶ τριακοστῷ P. <sup>28</sup> ὑπατείας P sola. <sup>29</sup> κ' τοῦ. εἰκοστῇ P.



σταυροῦ, ἀφ' οὗ τὸν ὑπὲρ ἡμῶν ἔκουςιον καὶ ζωοποιὸν κατεδέξατο θάνατον Χριστὸς ὁ ἀληθινὸς Θεὸς ἡμῶν, καὶ ἡμεῖς οἱ ἄσθενοι Χριστιανοὶ ἑορτάζομεν τὴν ἀγίαν αὐτοῦ ἀνάστασιν. Καὶ ἀρχεται ἡ δευτέρα περίοδος τοῦ ἑορταστικοῦ κύκλου τῶν φλβ' ἐνιαυτῶν ἀπὸ εικοστῆς πρώτης καὶ αὐτῆς τοῦ Μαρτίου μηνὸς τῆς ἐνεστώσης ἐπιμεμήσεως, καθ' ἣν ἡ ἡμερὶς γ' ὠρίζεται.

Τοῦ ἀγίου Γρηγορίου (67) ἐκ τοῦ εἰς τὸ Πάσχα λόγου.

Ἰ Ἐπὶ τῆς φυλακῆς μου στήσομαι, φησὶν ὁ θαυμάσιος Ἀμβακούμ ἡ κάγω μετ' αὐτοῦ σήμερον τῆς δεδομένης μοι παρὰ τοῦ Πνεύματος ἑξουσίας καὶ θεωρίας, καὶ ἀποσχοπέω καὶ γνώσομαι τί ὀφθῆσεται καὶ τί λαληθήσεται μοι. Καὶ ἔστην ἡ καὶ ἀπεσοκόπευσα. Καὶ ἰδοὺ ἀνὴρ ἐπιβεδικῶς ἐκ τῶν νεφελῶν, καὶ οὗτος ὑψηλὸς σφόδρα, καὶ ἡ ἔρασις αὐτοῦ ὡς δρασις ἀγγέλου, καὶ ἡ στολὴ αὐτοῦ ὡς φέγγος ἀστραπῆς διερχομένης. Καὶ ἐπῆρεν τὴν χεῖρα αὐτοῦ κατὰ ἀνατολὰς, καὶ ἐβόησεν φωνῇ μεγάλῃ· φωνὴ αὐτοῦ ὡς φωνὴ σάλπιγγος, καὶ κύκλω αὐτοῦ ὡς πλῆθος οὐρανοῦ στρατιᾶς. Καὶ εἶπεν· Σήμερον σωτήρια τῷ κόσμῳ ὄσος εἶ ὁρατὸς καὶ ὄσος ἀόρατος. Χριστὸς ἐκ νεκρῶν, συναγείρεσθε. Χριστὸς εἰς ἑαυτὸν, ἐπανέρχεσθε. Χριστὸς ἐκ τάφων, ἐλευθερώθητε τῶν δεσμῶν τῆς ἁμαρτίας. Πύλαι Ἰησοῦ ἀνοίγονται, καὶ θάνατος καταλύεται, καὶ ὁ παλαιὸς Ἀδάμ ἀποτίθεται. Καὶ εἰ τις ἐν Χριστῷ καινὴ κρίσις, ἀνακαινίσεσθε. Ταῦτα ὁ μὲν εἶλεν· οἱ δὲ ἀνύμνον ὅπερ καὶ πρότερον, τῆς αἰῆς ἡμῶν ἐπαφάνη Χριστὸς διὰ τῆς κάτω γεννήσεως, τὸ, Ἄδξα ἐν ὑψίστοις Θεῷ καὶ ἐπὶ γῆς ἐρρήθη, ἐν ἀνθρώποις εὐδοκία· μεθ' ὧν καὶ αὐτὸς ἐν ὑμῖν ταῦτα φθεγγόμενος ἔειπεν. Εἴη δὲ καὶ φωνὴ λαβεῖν τῆς ἀγγελικῆς ἀξίας καὶ πάντα περιχοῦσαν τὰ πέρατα.

Λογιζέσθω ἡ ἀρχὴ τῆς ἀποκαταστάσεως, ἡγῶν περιόδου τῶν φλβ' ἐνιαυτῶν ἀπὸ ε' ἔτους καὶ αὐτοῦ Φιλίππου τοῦ ἰουνίου καὶ Φιλίππου υἱοῦ αὐτοῦ, ὁπατείας Δεκίου καὶ Γρατιανοῦ, καὶ α' ἔτους ὅσος Ὀλυμπιάδος, ἐξ οὗπερ τις ἀνιών ἐπὶ τὸ ἰθ' ἔτος (68) Τιβερίου Καίσαρος, ἡγῶν δ' ἔτος σβ' Ὀλυμπιάδος, ἐφ' ἧς γέγονεν τὸ σωτήριον πάθος τοῦ Κυρίου ἡμῶν

#### DUCANGII NOTÆ.

loco conficit Bucherius, pag. 182, Victorianam dxxxii, annorum periodum ab Orientalibus quoque admissam fuisse, tametsi adverse illius terminos aptarent, ut per se patet. Hocque, inquit, ante nos alii adverterant, illam non a Christi crucifixione, ut putat Victorius, sed a baptismo deduci, eoque verius atque prudentius, triennio tardius a vero passionis anno et indictione iv, id est ab anno vulgari Christi xxxi. Periodi Victorianæ quarto advocaverant, ut pluribus characteribus docet idem Chronicon. Upde cum hoc anno Christi dxxii, indict. x, primam expletam periodum scribat, annum illum evolutum intelligit, prorsus ut

#### VARIÆ LECTIONES.

ἡ οἱ om. P. ἡ Ἀμβακούμ. ii, l. ἡ ἔστιν V, ἔστη P. ἡ φέγγος: Gregorius, pag. 846, ed. Benedictin. ἡ ἀξία: P. ἡ ἰουνίου: RV. ἡ πρῶτον ἔτος P. ἡ τὸ om. P.

A voluntariam et vivificam mortem pro nobis subiiit, ex quo nos Christiani celebrare cœpimus sanctam ipsius resurrectionem. Et incipit secunda cycli paschalis periodus annorum dxxxii a vicesima prima die Martii præsentis indictionis, qua quidem die æquinoctium incipit.

Sancti Gregorii ex oratione de Pascha.

Super custodiam meam stabo, inquit admirandus Habacuc. Atque ego hodierna die cum ipso, concessa mihi Spiritus sancti facultate et contemplatione, et contemplanor, et cognoscam, quod mihi spectaculum visendum; et quid dicendum sit mihi. Et steti, et speculatus sum, et ecce vir concendens nubes, et hic sublimis valde, et facies ejus tanquam facies angeli, et amictus ejus ut splendor fulguris pertranseuntis. Et sustulit manum ad orientem, et clamavit voce magna, vox ejus quasi vox buccinæ, et in circuitu ejus, quasi multitudo cœlestis exercitus. Et dixit: Hodie salus mundo tam visibili quam invisibili. Christus ex mortuis, una resurgite. Christus in seipsum, redite. Christus ex sepulcro, peccati vinculis solvimini. Portæ inferi aperiantur, et mors deletur, et vetus Adam deponitur. Et si quæ est in Christo nova creatura, renovamini. Hæc quidem ipse dicebat. Illi autem idem cænebant quod ante, cum nobis apparuerit Christus per incarnationem, illud: Gloria in altissimis Deo, et in terra pax, in hominibus bona voluntas, cum quibus et ipse inter vos hæc loquor: Utinam vocem angelis parem, quæ omnes mundi fines pervadat, accipiam.

Computetur principium reparationis, sive periodi annorum dxxxii a quinto anno et ipsius Philippi filii ejus, et a Decii et Gratiani consulatu, et primus annus cclvii Olympiadis, ex quo regrediens ad xix. Tiberii Cæsaris annum, sive ad iv Olympiadis ccii, quo salutaris Domini nostri Jesu Christi passio contigit, invenies tempus annorum ccxviii. Descendens

D primum repetitæ periodi annum cum dxxiii, componat: alioquin aut uno anno minus diceret, aut passionem non ab indictione iv, et anno Juliano lxxvi, quem tamen tot notis designavit, advocaret, sed ab eo qui proxime passionem antevertit. Vide quæ de hac periodo adnotamus in præfatione, n. 32.

(67) Τοῦ ἀγίου Γρηγορίου. Ex Gregorio Nazianzeno orat. 2, de Pascha.

(68) Ἐπὶ τὸ ἰθ' ἔτος. Vir doctus hoc loco pro ἰθ' reponit η', ex pag. 219, 221, et infra pro η' reponit θ'. Mox pro α' reponit β'. Hæc expendat cui otium erit.

vero ad annum viii Constantini Maximi imperatoris, A quando prima indictio posita est in consulatu Vobusiani et Aniani, colliges annos lxxv. A nono autem anno Constantini, usque ad presentem indictionem x, anni xxxv imperii Justiniani in consulatu Basilii XXI solius, conficies annos ccxlix, ita ut simul collecti a salutari Paschate usque ad presentem xxxv annum Justiniani imperatoris, et iii annum Olympiadis cccxxxv putentur anni dxxxii.

A. C. [Ol. Iph.]

563. (A. a M. C. 6071) xxxvi. Ind. xi.

Post cons. Basilii XXII solius. 5.

Hoc Justiniani imperii anno xxxvi mense Apelleo, sive secundum Romanos. Decemb. xxiv, feria i indictionis xii, encæniorum seu dedicatio sanctæ Dei Magnæ ecclesiæ Constantinopolitanæ secundo celebrata est festivitas.

CCCXXXVI Olympias.

A. C. [Ol. Iph.]

564. xxxvii. Ind. xii Post. cons. Basilii XXIII solius. 4.

565. xxxviii. Ind. xiii. Post cons. Basilii XXIV solius. 1. 356.

566. xxxix. Ind. xiv. Post cons. Justiniani Junioris II solius. 2.

Ἰησοῦ Χριστοῦ, εὐρήσει <sup>66</sup> χρόνον ἐτῶν σιη'. Κατῶν δὲ ἐπὶ τὸ γ' ἔτος Κωνσταντίνου τοῦ μεγίστου βασιλέως, καθ' ἡ πρώτη Ἰνδικτος ἐτέθη **375** ἐν ὑπατεῖα Βολουσιανοῦ καὶ Ἀνιανοῦ, συνάξει <sup>65</sup> ἔτη ξε'. Ἀπὸ δὲ θ' ἔτους Κωνσταντίνου καὶ μέχρι τῆς ἐνεστώσης ἰ' Ἰνδικτιῶνος, ἔτους λε' τῆς βασιλείας Ἰουστινιανοῦ ἐν ὑπατεῖα Βασιλείου τὸ κα' μόνου, ἀθροίσει <sup>66</sup> χρόνον ἐτῶν σμθ', ὡς ἑμοῦ εἶναι τὰ ἀπὸ τοῦ σωτηρίου Πάσχα μέχρι τοῦ ἐνεστώτος λε' ἔτους τῆς Ἰουστινιανοῦ βασιλείας καὶ γ' ἔτους τλε' Ὀλυμπιάδος; ἔτη φλβ'.

Ἰνδ. ια'. λς'. μετὰ ὑπ. Βασιλείου τὸ κβ' μόνου.

Τούτῳ τῷ λς' ἔτει <sup>61</sup> τῆς Ἰουστινιανοῦ βασιλείας μηνὶ Ἀπελλαῖω <sup>62</sup>, κατὰ Ῥωμαίους Δεκαμβρίου κδ', ἡμέρα πρώτη τῆς ιβ' Ἰνδικτιῶνος, ἡ τῶν ἐγκαινίων τῆς ἀγίας τοῦ Θεοῦ Μεγάλης ἐκκλησίας Κωνσταντινουπόλεως τὸ δεῦτερον ἐπετελέσθη <sup>63</sup> ἑορτή.

τ.λς' Ὀλυμπιάς.

Ἰνδ. ιβ'. λς'. μετὰ ὑπ. Βασιλείου τὸ κγ' μόνου (69).

Ἰνδ. ιγ'. λη'. μετὰ ὑπ. Βασιλείου τὸ κδ' μόνου.

Ἰνδ. ιθ'. λδ'. μετὰ ὑπ. Ἰουστίνου νέου τὸ β' μόνου (70).

#### DUCANGII NOTÆ.

(69) Τὸ κγ' μόνου. Notatur hic annus in inscriptione Ravennensi apud Scalgerum lib. v *De emendat. temp.* p. 386. *Imp. Domino Justiniano PP. Aug. anno tricentesimo octavo P. C. Basilii anno vicessimo tertio, Iduum Juliarum ind. duodecim Raq.* Ubi Scaliger edidit, *anno vicesimo tertio Iduum Juliarum.* Sed vocem *tertio* adjuvandum *vicesimo* indicat indictio xii, ita ut ante vocem *Iduum* ommissa forte sit alia, *prid.* nisi cod. prætulit, *Id. Jul.*

(70) Ἰουστίνου νέου τὸ δεῦτερον. Fasti Vossiani hoc anno Chr. dxxvi habent: Ἰουστίνου ἀγούστου μόνου· deinde anno dxxviii, Ἰουστίνου τοῦ ἀγ. τὸ β' μόνου· ita ut annus ἀνύπατος intercedat. Verum jure quærent viri eruditi quis ille sit Justinus Junior, qui hoc anno, Justiniano adhuc imperante, consul vel primum vel secundum fuerit, cum pro certo sit, quædiu ille vixit post consulatum Basilii Junioris, nullos alios creatos consules. Unde apud continuatorem Marcellini, et Marium Aventicensem, hic annus ita signatur: *P. C. Basilii xxv, Indict. xiv.* Iterati certe consulatus nota spectare videretur Justinum Juniorem Germani filium, qui cos. fuit anno dxxi, quique Justino Juniore imperante demum interfectus fuit, cum Sophiæ Augustæ odium incurrisset. Deinde primus consulatus Justiniani Junioris imperatoris, in hoc Chronico et apud Marium Aventicensem, anno i ejus imperii, indict. xv, primum videtur dici. Unde conjicere poteret, inquit Norisius, alium ab Augusto Justinum intelligi, nisi constaret Justinum Juniorem imp. intermissam diu consularem dignitatem a Justiniano tum primum rursum instaurasse, indeque Corippo dici *reparatorum opimi nominis*, qui cos. processit Kal. Januarii, imperator appellatus, ut ait Corippus. Proinde

expungenda videretur hæc consularis nota, scribendumque, ut apud continuatorem Marcellini, qui in hunc annum desinit, et Marium Aventicensem, *P. C. Basilii xxv, ind. xiv.* Sed cum Justinianum decessisse mense Novembri ejusdem indictionis, ac proinde P. C. Basilii xxiv, anno Chr. dxxv, tradant Theophanes, Symeon Logotheta, et aliquot alii, in eamque sententiam eant plerique ex eruditioribus: contra quæ auctor Chronici, Joannes Biclariensis, et Marius Aventicensis, qui in annum sequentem ejus obitum referunt; admodum vero est simile Justinum Juniorem Augustum hic intelligi debere, non quod secundum consulatum fuerit (absurda enim prorsus hic-descripta anni nota, cum vox *μετὰ*, consulatum alium præcessisse indicet), sed quod primus illius imperii fuerit, tametsi rectius appositum fuisse, *μετὰ ὑπ. Βασιλείου τὸ κα' μόνου*, qui genuinus est istius anni characterismus, ut est apud continuatorem Marcellini et Marium: nullus enim eo anno cos. fuit, sed anno demum dxxviii, ind. xv. Kal. Jan. Justinus cos. processit, ut mox docemus: a quo quidem cum anni deinceps illius consulatus. non autem imperii, interitum putarentur, id plerisque fraudem fecit, cum eundem esse imperii et consulatus annum sibi in animum inducerent. Alius quippe fuit imperii, alius consulatus: nam annum i imperii anno dxxv, mense Novembri iniiit Justinus, ut docuimus in *Familii Byzant.* idque patet ex subscriptione novellæ ejusdem Augusti, *Ut possit ex consensu dissolvi matrimonium*, quæ data dicitur xviii Kal. Octobr. anno i indict. xv, anno scilicet dxxvi, nulla adhuc consulatus facta mentione, quem postquam iniiit, anno scilicet dxxviii, ut diximus, tum illius

#### VARIE LECTIONES.

<sup>64</sup> εὐρήσεις P. <sup>65</sup> συνάξεις P sola. <sup>66</sup> ἀθροίσεις P. <sup>67</sup> ἔται λς' P. <sup>68</sup> ἀππλλαῖω PV. <sup>69</sup> ἀπετελέσθη P.

Τούτω τῷ ἔτει τῆ ἰδ' τοῦ Νοεμβρίου μηνός, ἴν- Α  
 δικτιῶνος, ἐτέλειότρησεν Ἰουστινιανός, καὶ ἐβασί-  
 λευσεν Ἰουστίνος Νέος ἄβυγούστος ἐτη ἰα' (71),  
 μῆνας η' . Ὁμοῦ ,ςπζ' (72).

Ἰνδ. ἰε'. α'. μετὰ β' ὕπ. Ἰουστίνου νέου Αὔ-  
 γούστου μόνου (73).

τλζ' Ὀλυμπιάς.

Ἰνδ. α'. β'. μετὰ β' ὕπ. Ἰουστίνου Νέου Αὔγου-  
 στου τὸ β' μόνου (74).

Ἰνδ. β'. γ'. μετὰ β' ὕπ. Ἰουστίνου Νέου Αὔγου-  
 στου τὸ γ' μόνου.

Ἰνδ. γ'. δ'. μετὰ β' ὕπ. Ἰουστίνου Νέου Αὔγούστου  
 τὸ δ' μόνου (75).

Ἰνδ. δ'. ε'. μετὰ β' ὕπ. Ἰουστίνου Νέου Αὔγούστου Β  
 τὸ ε' μόνου (76).

τλη' Ὀλυμπιάς.

Ἰνδ. ε'. ς'. μετὰ β' ὕπ. Ἰουστίνου Νέου Αὔγου-  
 στου τὸ ς' μόνου.

**376** Ἰνδ. ς'. ζ'. μετὰ β' ὕπ. Ἰουστίνου Νέου  
 Αὔγούστου τὸ ζ' μόνου.

Ἰνδ. ζ'. η'. μετὰ β' ὕπ. Ἰουστίνου Νέου Αὔγούστου  
 τὸ η' μόνου.

(A. a. M. C. 6036.) Hoc anno, xiv die mensis No-  
 vembriis, indiet. xv, mortuus est Justinianus, et im-  
 peravit Justinus Junior Augustus anno xi, menses  
 viii, collig. an. vi. MDCXXXVII.

Finis Justiniani.

567. i. Ind. xv. Post cons. Justinii Ju-  
 nioris Augusti solius. 3.

CCCXXXVII Olympias.

A. C. [Ol. Irb.]

568. ii. Ind. i. Post cons. Justinii Ju-  
 nioris Augusti II solius. 4.

569. iii. Ind. ii. Post cons. Justinii Ju-  
 nioris Augusti III solius. 1. 357.

370. iv. Ind. iii. Post cons. Justinii Ju-  
 nioris Augusti IV solius. 2.

571. v. Ind. iv. Post cons. Justinii Ju-  
 nioris Augusti V solius. 3.

CCCXXXVIII Olympias.

572. vi. Ind. v. Post cons. Justinii Ju-  
 nioris Augusti VI solius. 4.

573. vii. Ind. vi. Post cons. Justinii  
 Junioris Augusti VII solius. 1. 338.

574. (A. a. M. C. 6081.) viii. Ind. vii. Post  
 cons. Justinii Junioris Augusti VIII  
 solius. 2.

DUCANGII NOTÆ.

consulatus numerari cœpere. Ad hunc porro Ju-  
 stiniani annum xxxix, pertinet inscriptio Pontis  
 Salarii apud Gruter. cixi, 1.

(71) ἰα'. De annis imperii Justinii egit Henr. Va-  
 lesius ad Evagrium lib. v, cap. 23. Nos etiam in Fa- C  
 mil. Byzan. pag. 99.

(72) Ἦρ δὲ ἰδέα. Vide Cedrenum anno i Jus-  
 tiniani.

(73) Μετὰ ὕπ. Ἰουστίνου νέου Αὔγ. μόνου.  
 Delenda videretur hæc vox μετὰ, nisi post abroga-  
 tum a Justiniano consulatum, eadem formula dein-  
 cept fere semper legatur obtinuisset. Hoc enim anno  
 tum primum consulem processisse docet Panvinius  
 ex Fastis Maffeiensis qui ita habent: Anno secundo  
 Justinio Juniore Augusto primum solo cos. Sed et ipse  
 met auctor Chronici id satis innuit, dum ab hoc  
 anno sequentes postconsulatus putat, cumque Jus-  
 tinus annos imperii a primo suo consulatu putare  
 deinceps cœperit, quod testatur Corippus,  
 lib. iv, n. 11.

Hinc vester primus feliciter excipit annus.

Inde auctor Chron. (ici, omisso priore, imperii Jus-  
 tini annos ab illius consulatu auspiciatur, ut præ-  
 terea ex iis quæ sub indiet. viii, scribit, patet. Ma- D  
 rius vero Aventicensis primum ejus consulatum  
 in indiet. xv, perperam consignat: rectius autem  
 Theophanes in annum secundum imperii rejicit,  
 quo is ὑπατείαν sparsisse more cæterorum consu-  
 lum dicitur, quod pluribus etiam recitat supra lau-  
 datus Corippus. Ac licet in Justinio primus imperii  
 annus revera idem fuerit cum consulatu, siquidem

primus imperii annus tum demum in mensem No-  
 vembrem sequentis desiit, annus tamen consula-  
 tus secundus imperii censebatur, cum consulatus  
 usque ad Kal. Januarii sequentis putaretur. Sole-  
 bant quippe novi imperatores proximis post im-  
 perii auspiciis Kalendis Januarii consulatum edere:  
 unde post tempora Justiniani, sublatis consulibus  
 ordinariis, in publicis monumentis, ubi Augusto-  
 rum imperii simul et consulatus notæ junguntur,  
 anno uno fere semper posterior est æra consulatum,  
 uti observatum a Sirmondo ad lib. i Sidorii, epist. 9.

(74) Τὸ β' μόνου. Ad hunc annum referenda sub-  
 scriptio Sacræ Justinii imp. pro privilegiis concilii  
 Vizaceni: Dat. Kal. Maius Constantinopoli, imperii  
 Domini nostri Justinii PP. Aug. ann. iii, cons. ejus-  
 dem ii.

(75) Τὸ δ' μόνου. Huc pariter spectat subscri-  
 ptio novellæ ejusdem Justinii de filiis liberor. apud  
 Julianum Antecess. Dat. Kal. Mar. imp. Dom. no-  
 stro Justino PP. Aug. anno v, indiet. iii, et P. C.  
 ejusdem anno iv. Sic enim leg. pro ii proclivi lapsu,  
 licet editio Fr. Pithœi anno secundo etiam præ-  
 ferat.

(76) Τὸ ζ' μόνου. Hic annus ita indigitatur in sus-  
 criptione novellæ Justinii de Samaritis, apud Scrim-  
 gerum: Dat. xv Kal. Jun. Const. imp. DN. Just.  
 PP. Aug. anno vii; Post cons. ejusdem anno iii. Ubi  
 leg. facili emendatione, post cons. ejusdem anno vii. In  
 Chron. ms. ab Adamo ad Michaellem Theophili  
 filium, annus vii Justinii cum indiet. vi, conjungi-  
 tur: locum dedimus in Præfat.

VARIÆ LECTIONES.

Ἰνδ. ἰα'. Post ὁμοῦ ,ςπζ' addit P: Ἦν δὲ ἡ ἰδέα Ἰουστινιανοῦ τοῦ βασιλέως κωνσταντίνου (κωνσταντίνος P), εὐστηθός,  
 λευκός, ὀλιγότριξ, ἀναφαλός, στρογγύλοψ, εὐμορρός, ἀνθηροπρόσωπος, ὑπογελῶν, μισοπόλιος τὴν κάραν,  
 τὴν γένειον κηρὸν (leg. κείρων), ὡς οἱ Ῥωμαῖοι, εὐρινός, ὑπόλευκος ('), quæ in margine ascribit V. Ἰνδ. Ante  
 hunc versum ponit P Τέλος Ἰουστινιανοῦ. Tum β' post μετὰ octies om. P.

(C) Frat Justinianus imperator firma habituque corporis turbinali, pectorosus, candidus, raro capillo, recalvaster  
 facie tereti, formosus, florido aspectu, subridens, subcano capite, mento Romanorum more raso, naso justo subal-  
 bus.

Hoc anno illius imperii viii, mense Septembri, A die vii, indict. viii, morbo correptus est Justinus Augustus, et Tiberium Cæsarem dixit, nomine Constantini indito : vixitque ille cum eo, Cæsaris insignitus dignitate, annos quatuor.

A. C.

[Ol. Iph.]

575. ix. Ind. viii. Post cons. Justini Junioris IX solius. 3.

CCCXXXIX Olympias.

576. x. Ind. ix. Post cons. Justini Junioris X solius. 4.

577. xi. Ind. x. Post cons. Justini Junioris XI solius. 4. 339.

578. xii. Ind. xi. Post cons. Justini Junioris XII solius. 2.

Τούτω τῷ ἡ' ἔτει: ὅ τῆς αὐτοῦ βασιλείας (77) μηνὶ Σεπτεμβρίῳ (78) ζ' τῆς ἡ' Ἰνδικτιώνος ἠσθένησεν Ἰουστίνος Αὐγούστου, καὶ ἐποίησεν Τιβερίον (79) Καίσαρα, μετονομάσας αὐτὸν Κωνσταντῖνον (80), καὶ διετέλεσε σὺν αὐτῷ Καίσαρ ὢν ἔτη τέσσαρα.

Ἰνδ. ἡ'. θ'. μετὰ β' ὅπ. Ἰουστίνου Αὐγούστου ὅ τὸ θ' μόνου.

ε' 18 Ὀλυμπιάς.

Ἰνδ. θ'. ε'. μετὰ β' ὅπ. Ἰουστίνου Αὐγούστου ὅ τὸ ε' μόνου.

Ἰνδ. ε'. ια'. μετὰ β' ὅπ. Ἰουστίνου Αὐγούστου ὅ τὸ ια' (81) μόνου.

Ἰνδ. ια'. ιβ'. μετὰ β' ὅπ. Ἰουστίνου Αὐγούστου ὅ τὸ ιβ' (82) μόνου.

## DUCANGH NOTE.

(77) ἡ' τῆς αὐτοῦ βασιλείας. Imo mense Septembri erat octavus imperii annus, postconsulatus autem septimus. Imperium enim auspiciatus est Justinus xxiv Novemb. ann. dlxxv, consulatus vero Kal. Jan. ann. dlxxvii duntaxat iniiit.

(78) Μηνὶ Σεπτεμβρίῳ. Theophanes anno viii imperii Justini : Τούτω τῷ ἔτει μηνὶ Ὀκτωβρίῳ ζ' ἠσθένησεν ὁ βασιλεὺς, nempe νόσῳ παραφορὰς βεβλημένος, ut est apud Simocattam. lib. iii, cap. 11. Nicephorus Uranus, in Vita S. Symeonis Stylitæ, n. 192, οὐ πολὺ δὲ ἐν μέσῳ καὶ φήμη κατὰ πάσης ἡπείρου καὶ θαλάσσης ἐχώρει διεφθάρθαι τὸν βασιλέα τὰς φρένας, κατόπιν δὲ καὶ θάνατος ἐπέτε. Meminit præterea idem scriptor, ut et hoc obiter adnotum, n. 189 Justinii filix, quam idem Symeon a dæmonio liberaverit. Recitat deinde idem Theophanes aliquot præhænesos Justini argumenta, neque tamen hoc ceptæ invaletudinis anno Cæsarem Tiberium renuntiatum ait, sed anno demum x, τῆς νόσου ὅ αὐτῷ ἐπιτεθελῆς ἴαν, ὡς ἐπο; εἰπεῖν, γεννικῶς, ἠνῆιτ idem Simocatta. Proinde ita capienda sunt Chronici verba, ut in notibus soticum, sed in phænesin, vel *amentiam*, ut loquitur Paulus Warnefidus, tum primum incidit vii die mensis Septembris, vel ut vult Theophanes, die vi Octobris, ac postmodum Cæsarem renuntiauerit Tiberium, qui hanc dignitatem eodem Justino superstite per annos iv obtinuerit. Unde cum Justinus obierit v die mensis Octobr. indict. xii, anno dlxxviii, sequitur Tiberium Cæsarem fuisse renuntiatum ind. viii, sub mensem Decembrem anno dlxxiv, imperii Justini ix, non vero x, prout putat Theophanes, cum imperare cœperit xiv Nov. anno dlxxv. Ac siquidem Tiberius per iv annos Cæsar fuerit, ix annus Justini cœperit xiv Novemb. ind. ix, proinde Cæsaream dignitatem obtinuit Tiberius mense Decembri, hæc eadem indictione, ut notat Simocatta. Scribit Joannes Biclariensis sub ann. viii Justini, *hujus Tiberii Cæsaris die prima, in regia urbe inguinalem plagam sedatam esse*. Sed cum suis istius nulla, quod sciam, mentio agatur apud scriptores, nullo minus sedatæ postridie Cæsareæ dignitatis Tiberio collatæ, quando ille Cæsar dictus fuerit, ex hoc loco colligi non potest. Sed et neque pariter errat auctor Chronici in annis Justini, quos is semper iniiit a suo consulatu, ut ex Corippo indicavimus, et ex Fastis omnibus liquet, non vero ab indito statim imperio. Præclaram illius præhænesin ad Tiberium de imperio legitime administrando, post datam Cæsaream dignitatem, Evagrius, lib. v,

B cap. 13, et Simocatta : Theophanes vero et Cedrenus, cum paulo ante obitum imperatorem renuntiauit, dictam scribunt.

(79) Τιβερίον. Tum comitem excubitorum, ut est apud Theophanem et alios, seu ut habet Chronicon ms. ab Adamo ad Leonem Sapientem, κόμητα τῶν ἐξκουσατόρων, ut iidem fuerint excubitores et excusati : de qua postrema voce quædam attigimus in Notis ad Alexiadem Annæam.

(80) Μετονομάσας αὐτὸν Κωνσταντῖνον. Inde Tiberii nomini Constantini nomen sibi adjunxit, ut ex inscriptionibus et ex ipsius nummis apud Gregorium Turon. lib. iv *Hist.*, cap. 2, et iis quos delineari curavimus in *Famil. Byzant.* abunde colligi potest. Cedrenus anno iv, tum primum in Actis publicis et in contractibus Tiberium, Constantinum appellari cœpisse auctor est. At cur νέος Κωνσταντῖνος deinceps indigitatus sit, vero simile est id a populo profluxisse, ob præclaras animi dotes, quasi alter exsisterit Constantinus Magnus. An porro vox νέος, per Junior, vel per novus efferrî Latine debeat, pluribus disquirimus in Gloss. med. Græcic. in v, νέος. Addam duntaxat, per Junior, cum postponitur : per novus, cum præponitur, id vocabuli reddi ut plurimum videri debere.

(81) Τὸ ια'. Ad hunc annum dlxxvii, spectat characterismus notatus in Epitaphio ejusdem Boetii in *Roma subterranea* lib. iv, cap. 10, ubi depositus dicitur oct. Kal. Novemb. indict. xi, imp. DN. Justinio PP. Aug. anno. xii. et Tiberio Cæsare ann. iii. Ex quo recte conjicit vir doctissimus annum hic designari Christi vulgarem dlxxvii, quo mense Octobri erat indictio xi, annus vero xii imperii Justini, non postconsulatus, Tiberii autem Cæsareæ dignitatis ut.

(82) ιβ'. Inscriptio Christiana apud Sponium in *Miscellan. erudite Antiquit.*, pag. 814 : *Obiit viii Kal. Decembri, duodecies P. C. Justinii, indict. xv. Consul tum primum processit Justinus, ut supra attingimus, Kal. Jan. an. Cor. dlxxvii, indict. xv. Igitur xii ejus postconsulatus cadit in indict. xii (quomodo hic emendandum) anno dlxxviii. Sed cum hoc anno Justinus e vita excesserit v Octobr. proinde ante ix Kal. Decemb. hic notatum diem, dicendum illius obitus nuntium in Italiam nondum venisse, cum illud epitaphium scriptum est. Ad hunc annum etiam forte spectat nota xii, apposita in nummo Justinii a nobis descripto in *Famil. Byzant.*, nisi sit annus imperii.*

## VARIE LECTIONES.

ἡ' ἔτει ἡ' P. ὅ β' om. P. ὅ Αὐγούστου. Νέου P. ὅ Νέου Αὐγούστου ter P.

Τούτω τῷ δ' ἔτει ὁ τῆς Ἰουστίνου βασιλείας μηνὶ Α Σεπτεμβρίῳ κς' τῆς β' ἰνδικτιῶνος ἐστέφθη ὑπ' αὐτοῦ Τιβέριος Νέος Κωνσταντῖνος, καὶ τῇ ε' τοῦ μετ' αὐτὸν Ὀκτωβρίου μηνὸς τελευτῆ Ἰουστίνου Αβγουστος.

Καὶ ἐμονάρχησεν Τιβέριος Κωνσταντῖνος ἕτερα ἔτη δ'. Ὅμοῦ ζηα'.

*Τιβέριος.*

ἰνδ. β'. α'. ὑπ. ὁ Τιβερίου (83) Νέου Κωνσταντῖνου Αβγουστοῦ τὸ α'.

*τμ' Ὀλυμπιάς.*

Ἰνδ. γ'. β' ὁ μετὰ ὁ Τιβερίου Νέου Κωνσταντῖνου.

Ἰνδ. ιδ'. γ'. μετὰ ὁ Τιβερίου νέου Κωνσταντῖνου ὁ β' μόνου.

Ἰνδ. ιε'. δ'. μετὰ ὁ Τιβερίου νέου Κωνσταντῖνου τὸ γ' μόνου.

Τούτω τῷ δ' ἔτει ὁ τῆς αὐτοῦ μοναρχίας τσθένησε

Hoc anno xii Justini imperii, mense Septembri, die xxvi, indictione xii, coronatus est ab eo Tiberius Novus Constantinus : et v die mensis Octobris moritur Justinus Augustus.

(A. a M. C. 6090.) Et solus imperavit Tiberius Constantinus alios annos iv. Colliguntur anni vi.

MCCI.

A. C.

[Ol. lph.]

*Tiberius.*

579. i. Ind. xii. Post cons. Tiberii Novi Constantini Augusti I. 3.

*CCCXL Olympias.*

580. ii. Ind. xiii. Tiberio Novo Constantino cons. 4.

581. iii. Ind. xrv. Post cons. Tiberii Novi Constantini II solius. 1. 340.

582. iv. Ind. xv. Post cons. Tiberii Novi Constantini III solius. 2.

Hoc anno iv. illius monarchiæ, ægrotavit Tibe-

DUCANGH NOTE.

(83) Μετὰ ὁ Τιβερίου, etc. Hic observandæ voces μετὰ et τὸ πρῶτον, quæ nihil aliud denotant quam annum i imperii, ut Justini primum ἀνύπατον, formula, ut dixi, tum recepta, licet nondum consul processisset, sed anno demum proximo, Christi dlxxx. Neque enim a Chronici scriptore anno dlxxx. Consulatus Tiberii consignatur, quod vult vir doctissimus.

(84) Ἰνδ. Τιβερίου Νέου Κωνσταντῖνου. Ita etiam editio Scaligeri absque voce μετὰ. Consulatum igitur juxta hunc scriptorem, tum primum hoc anno dlxxx, iniiit Tiberius, quod omnino indicant sequentibus postconsulatibus appositum num. ii, iii, etc. : ita tamen ut annos postconsulatuum distinguat ab annis μοναρχίας, ut indict. xv, ubi iv annus dicitur, proindeque Marius Aventicensis ad indict. xiii primum consulatum Tiberii recte refert, tametsi erret in Justini obitus anno, cum is e vita excesserit ineunte indic. xii, anno dlxxviii. Notandum porro auctorem Chronici bis annum primum Tiberii notare, anno scilicet dlxxx, deinde anno dlxxx. Prior nempe annus primus fuit imperii, alter consulatus. At in edit. Scaligeri anni duntaxat imperii singulis Tiberii annis præfiguntur : atque ita edidimus. Observandum præterea in ipsius nummis a nobis delineatis habitu consulari fere semper effingi, id est cum loro et sceptro aquilifero, additis etiam annis imperii, interdum etiam Cæsareæ dignitatis. Anni quippe iii et iv in iis notati, annos imperii : ut v et vii Cæsareæ dignitatis spectant, quos cum annis imperii connectebat : unde apud Paulum Warnefridum, lib. iii. *De gest. Longobard.* cap. 45, dicitur imperium rexisse septem annis, cum annis duntaxat iv post obitum Justini imperaverit. In iis enim omnibus pp. auc. inscribitur, qui quidem descripti numeri in solis duntaxat æreis habentur. Jam vero liceat hic expendere an intolerandus sit error Panvini, seu potius auctoris Chronici et Marii Aventicensis, quod vult vir eruditus, qui consulatum Tiberii in annum dlxxx conjiciunt. Prostat Tiberii Pra-

gmaticum a Fr. Pithæo editum, a nobis pridem laudatum, cum hac subscriptione : *Dat. iii Id. Aug. CPL. Imp. Domini nostri Tiberii Constantini PP. Aug. anno octavo, et post Consulatum ejus tertio, et Nob. Fl. Tiberii Maur. Feliciss. Cæsar. anno primo.* Hic igitur annus viii postremus fuit imperii Tiberii, Christi dlxxxii, ac primus inceptus Mauricii Cæsaris. Tiberius enim mortuus est xiv Augusti : Mauricius vero Cæsar dictus est v, emissum denique Pragmaticum xi die ejusdem mensis, proinde triduo aut quadriduo ante obitum Tiberii. Deinde postremo hoc anno Tiberii, erat proconsulatus ejusdem iii, ita discrete hic consignatur. Si retrocedas, secundus incidit in annum dlxxxii, ind. xiv, consequenter igitur consulatus ipse Tiberii in annum dlxxx, indict. xiii, juxta sententiam Panvini et auctoris Chronici. Nam quod in anno dlxxx, additur τὸ πρῶτον, intelligitur ἔτος, primus enim fuit annus imperii Tiberii : qui sequitur absque ullo numero notatus, primus est illius consulatus : annus deinde dlxxxii est secundus : annus denique dlxxxiii tertius, quo is excessit, quique in Pragmatico describitur. Altero igitur post initium imperium anno tum primum consul processit, exemplo Justini decessoris, ut utriusque postmodum Focas. Ex quibus emendanda videtur inscriptio Eugippiana apud eruditissimum Mabillonium et Labbeum (non ex duobus codicibus, sed unico Sangermanensi eruta) quæ sic edita est : *Sub die Iduum Decembr. imperante DN. Tiberio Constantino Augusto anno vii P. C. ejusdem Augusti anno iii, indictione quintadecima, obsidentibus Longobardis Neapolitanum civitatem.* Legendum enim anno ii. Alias quippe hæc inscriptio in annum dlxxxii non caderet, cum tertius Tiberii consulatus, seu post consulatus inceptus Kal. Jan. anni dlxxxii, nisi cum anno Cæsareæ dignitatis aut imperii semper concurrerit illius postconsulatus, quo casu idem semper existerit annus dlxxxiii.

VARIÆ LECTIONES.

ἰνδ. β'. α'. ὑπ. ὁ Τιβερίου (83) Νέου Κωνσταντῖνου Αβγουστοῦ τὸ α'. ὁ μετὰ ὁ Τιβερίου Νέου Κωνσταντῖνου ὁ β' μόνου. ὁ μετὰ ὁ Τιβερίου νέου Κωνσταντῖνου τὸ γ' μόνου. ὁ τῆς αὐτοῦ μοναρχίας τσθένησε.

rins Cæsar, et v Augusti mensis præsentis indicationis, creatus est Cæsar Mauricius Tiberius : uc xiii, ejusdem mensis Augusti coronatus est imperator, data illi a Tiberio Novo Constantino ipsius filia Constantina : et xiv ejusdem mensis Augusti die moritur Tiberius Novus Constantinus in suburbano Hehdomi : ejusque funere navigio Constantinopolim elato, postero die celebratæ sunt exsequiæ, illiusque corpus in æde Sanctorum Apostolorum depositum est.

Deinde imperavit Mauricius annos xx. Colliguntur anni vi. mci.

A. C. [Ol. Iph.]

585. (A. a M. C. 6091.) i. Ind. i. Primus annus consulibus caruit : et ex communi sententia scriptum est : *Post consulatum Tiberii Constantini divæ memoriæ anno iv.*

CCCXLI Olympias.

584. ii. Ind. ii. Post cons. Mauricii Tiberii Augusti I solius. 3.  
435. iii. Ind. iii. Post cons. Mauricii Tiberii Augusti solius. 4.

DUCANGII NOTÆ.

(85) Καὶ τῇ πέμπτῃ Vide præter scriptores Byzantinos, Paulum Warnefridum loco supra laudato.

(86) Πρῶτος ἐνιαυτός. Is annus Mauricii primus consignatur in nummo ejusæreo, in quo consulari habitu effingitur, in cujus postica. ANNO I, scribitur. Dicitur autem caruisse consulibus, quod intelligendum de reliquo anno ab obitu Tiberii Constantini, cum proximo consul processerit.

(87) Μετὰ ὕψ. Μαυρικίου τὸ α'. Hoc anno DLXXXIV, indict. iii, Mauricius tuum primum consulem processisse narrat præterea Simocatta, lib. i, cap. 12, χειμῶνος ὄρα, sub hiemem. Theophanes vero et Cedrenus xxii mensis Decembris actum processum scribunt : ad quem quidem annum Mauricii consulatum referunt Fasti Vossiani apud Henr. Dodwellum V. C. hisce verbis : Μαυρικίου Σεβαστοῦ Αὐγούστου μόνου. Ind. β', quæ quidem indictio revera est ut si anni initium spectetur quo consul processit. Neque tamen hic annus primus debuit censeri consulatus Mauricii, qui annus esse solebat, sed qui proxime sequitur, et primus notatur in Chronico, nulla licet adjuncta numerali nota, cum sequens annus dicatur esse secundus, ac proinde ab eo cæteri numerentur. Nec refert quod vox μετὰ hoc anno DLXXXIV apponatur, licet superflua, cum id scribatur recepta hac tempestate fere semper formula : ut et anno DLXXXV, qua annum consulatum is gessit, juxta Chronici scriptorem, in quo μετὰ vox pariter expungi debuit, siquidem annus est quo gestum consulatum videtur innuere, licet cæptum sub mensis Decembris exitum anni proxime elapsi. Enimvero ab hoc anno DLXXXIX cæteros Mauricii consulatus, seu postconsulatus (nam promiscue appellantur in subscriptionibus) initium sumere putet ex epitaphio descripto a Summontio et Ughel-

A Τιβέριος Καῖσαρ, καὶ τῇ πέμπτῃ (85) τοῦ Αὐγούστου μηνός τῆς παρουσίας ἐ' Ἰνδικτιῶνος ἐγένετο Καῖσαρ Μαυρίκιος Τιβέριος· καὶ τῇ δεκάτῃ τρίτῃ τοῦ Αὐγούστου μηνός ἐπέφηθη βασιλεὺς, δοθείσης αὐτῷ παρὰ Τιβερίου Νέου Κωνσταντίνου τῆς θυγατρὸς αὐτοῦ Κωνσταντίνης εἰς γυναῖκα· καὶ τῇ ε' τοῦ αὐτοῦ Αὐγούστου μηνός τελευτῆ Τιβέριος νέος Κωνσταντίνος ἐν προκίεσσι τοῦ Ἐδδύμου· καὶ ἐνεχθέντος τοῦ λειψάνου αὐτοῦ πλοῖ <sup>88</sup> ἐν <sup>89</sup> Κωνσταντινουπόλει, **377** τῇ ἐξῆς ἡμέρᾳ ἐκηδεύθη καὶ ἀπετέθη τὸ σῶμα αὐτοῦ εἰς τοὺς Ἁγίους Ἀποστόλους. Εἶτα ἐβασίλευσε Μαυρίκιος ἐτη κ'. Ὁμοῦ ἰσρια'.

B Ἰνδ. α'. α' <sup>90</sup>. ἐνιαυτός (86) ἀνύπατος. Καὶ ἐκ κοινού δόγματος ἐγράφη, μετὰ ὑπατείας Τιβερίου Κωνσταντίνου τοῦ τῆς θαλάσσης λήξεως ἔτους δ'.

τμῶν Ὀλυμπιάδων.

Ἰνδ. β'. β'. ὑπ. <sup>91</sup>. Μαυρικίου <sup>92</sup> Αὐγούστου τὸ α' μόνου.

Ἰνδ. γ'. γ'. μετὰ ὑπ. Μαυρικίου (87) Τιβερίου Αὐγούστου μόνου.

lo in episcopis Neapolitanis : *Hic requiescit in pace Candida C. F. quæ vixit P. M. ann. l, dies iv. Id. Sept. imp. I. N. Mauricio PP. Aug. ann. iv P. C. ejusdem anno n. ind. iv.* Qui quidem characterismi omnes quadrant in annum DLXXXV. Annum enim iv imperii iniiit Mauricius mense Aug. eodemanno DLXXXV. Indictio vero iv cæpit Kal. ejusdem anni. Exstat. ejusdem anni inscriptio apud Reinesium pag. 960, quæ sic clauditur : *Imp. DN. Mauricio PP. Aug. anno iii post consulatum ejusdem anno n. indict. iv.* Annus iii Mauricii cæpit mense Augusto anno DLXXXIV, quo eos. processit sub mensem Decembrem, indict. iii, proinde annus post consulatum, qui postconsulatus n hic dicitur, incidit in annum DLXXXV, quo ante mensem Augustum, quo imperii annus iv cæpit, edita est hæc inscriptio. Neque alia ratione subscribitur Gregorii M. ad Augustinum Anglorum episc., epistola *data die x Kal. Aug. imperante DN. Mauricio Tiberio piissimo Aug. anno xiv, post consulatum ejusdem anno xiiii, indict. xiv.* Qui quidem characterismi quadrant in annum DLXXXV. Ejusmodi formula subscribuntur ejusdem Gregorii epistolæ 60, 63 et 71 libri ix, quæ datæ leguntur *mense Junio, imperante Mauricio Tiberio Aug. anno xix, post consulatum ejusdem anno xviii, indict. iv.* Quæ quidem omnia conveniunt anno DCI. Ex quibus patet omnino putatos consulatus seu postconsulatus Mauricii ab anno DLXXXV. Proinde haud ægre potest emendari epistola 22 ejusdem Gregorii hoc ipso lib. ix, quæ quidem in uno cod. us. e Colberteis desideratur : in aliis vero et in editis illius epigraphæ prave concepta legitur, ut pridem observatum ab Henschenio in i Exegesi præliminari ad t. III Martii, n. 31. Ita porro editiones omnes : *I. N. D. N. imperantibus Domino Mauricio et Tiberio Augustis, anno incarnationis Dominicæ DCI, eodemque Domino undecies con-*

-VARIÆ LECTIONES.

<sup>87</sup> α' τοῦ om. P. <sup>88</sup> πλοῖ RV. <sup>89</sup> ἐν om. R. <sup>90</sup> α'. α' πρώτος P sola. <sup>91</sup> μετὰ ὑπ. P. <sup>92</sup> Μαυρικίου Τιβερίου P.

Ἰνδ. δ'. δ'. μετὰ ὑπ. Μαυρικίου Τιθερίου Αὐγούστου τὸ β' μόνου.

Ἰνδ. ε'. ε'. μετὰ ὑπ. Μαυρικίου Τιθερίου Αὐγούστου τὸ γ' μόνου.

τμβ' Ὀλυμπιάς.

Ἰνδ. ς'. ς'. μετὰ ὑπ. Μαυρικίου Τιθερίου Αὐγούστου τὸ δ' μόνου.

Ἰνδ. ζ'. ζ'. μετὰ ὑπ. Μαυρικίου Τιθερίου Αὐγούστου τὸ ε' μόνου 73.

Ἰνδ. η'. η'. μετὰ ὑπ. Μαυρικίου Τιθερίου Αὐγούστου τὸ ς' 74.

Τούτω τῷ (88) ἐναυτῷ τῇ Πασχαλίᾳ ἑορτῇ Μαυρικίος Τιθέριος ἔσπεψε Θεοδόσιον τὸν ἴδιον υἱὸν εἰς βασιλεία. Οὐ μέντοι ἐτάγη εἰς συμβόλαια (89) ἢ ἄλλο τι ἐπράχθη ἐπ' αὐτῷ τῶν εἰς γνώρισμα βασιλείως, ἀλλ' ἢ μόνον ἐστέφθη.

Ἰνδ. θ'. θ'. μετὰ ὑπ. Μαυρικίου Τιθερίου τὸ ζ'.

Τούτω τῷ ἐναυτῷ Χοσρόης (90) ὁ Περσῶν βασιλεὺς ἦλθε πρὸς Ῥωμαίους, ἀνταρσίαν ὑπομείνας

A. A. C.

[Ol. lph.]

586. iv. Ind. iv. Post cons. Mauricii Tiberii Augusti II solius. 1. 341.

587. v. Ind. v. Post cons. Mauricii Tiberii Augusti III solius. 2.

CCCXLII Olympias.

588. vi. Ind. vi. Post cons. Mauricii Tiberii Augusti III solius. 3.

589. vii. Ind. vii. Post cons. Mauricii Tiberii Augusti V solius. 1. 342.

590. viii. Ind. viii. Post cons. Mauricii Tiberii Augusti VI solius. 2.

Hoc anno festo Paschatis, Mauricius Tiberius coronavit filium suum Theodosium in imperatorem. Neque tamen illius appositum nomen in publicis commentariis, vel quidpiam in eo actum, quo dignosci solent imperatores, sed est duntaxat corona donatus.

A. C.

[Ol. lph.]

591. ix. Ind. ix. Post cons. Mauricii Tiberii Augusti VII. 3.

Hoc anno, Chosroes Persarum rex, Varamo ejus

DUCANGH NOTÆ.

sule, sub die iii Non. Octobr. Paulo melius codex alius ms. Colbertens : In nomine Domini et Salvatoris J. C. imperante Domino Mauricio Tiberio PP. Aug. anno decimo tertio, eodemque Domino cons. ann. undecimo, sub die iii Nonur. Octobr., indict. iv. In altero, quarta : in alio, iii legitur. In Vaticano vero eod. ita hæc inscriptio describitur, ut me monuit V. C. Stephanus Baluzius : Imperante Domino Mauricio Augusto anno xiv, ejusdem Domini nostri consulatus anno xiii, sub iii Kal. Octobr., indict. iv. Sic variant codices. At cum de indictione constet, videtur sanari posse mendosa inscriptio, si legatur : Imp. DN. Mauricio Tiberio Aug. anno xix, consulatus anno xvii, sub iii Kal. Octobr., indict. iv. Hac enim indict. iv, mense Septembri erat annus Christi dc, imperii Mauricii xix; postconsulatus vero, seu consulatus xvii, quæ quidem nota numeralis in editionibus perperam per undecies redditur, cum in mss., ut est proximum vero, vii decies scriptum esset, id est, septemdecim. Proinde hic consulatus non est xvi, quod vult vir doctissimus, sed xvii. Jam vero quod primus Mauricii consulatus dicatur annus integer dlxxxiv, licet sub illius exitum duntaxat processerit, ita ut consulatus retroactus dicatur, istius anni elapso tempore illi ascripto : simili forte id præscriptum est decreto, quo sub Heraclio, ut mox observamus.

(88) Τούτω τῷ ἔτει. Theodosium filium Cæsarem antea dixerat Mauricius, anno scilicet imperii v, ut scribit Joannes Biclaricensis.

(89) Οὐ μέντοι ἐτάγη εἰς συμβόλαια. Ita quippe imperatores filios suos dignitatis consortes ac βασιλείας renuntiabant, ut supremam auctoritatem sibi semper reservarent, solusque iis duntaxat imperatoris daretur titulus, quo, si parentem mori contingeret, haberet populus quem principem jam creatum agnosceret : unde postremis sæculis βασιλεῖς nude indigitabantur, cum parentes αὐτοκράτορες una et βασιλεῖς inscriberentur. Ita

apud Nicephorum Gregoram, l. b. iv Hist., cap. 16. Michael Pateologus imp. filio Andronico imperatori creato indulsit, ut subscribere liceret literis Cinnabariis, cæterum sine mense et indictione, hac duntaxat ratione : ΑΝΑΡΟΝΙΚΟΣ ΧΡΙΣΤΟΥ ΧΑΡΙΤΙ ΒΑΣΙΛΕΥΣ ΡΩΜΑΙΩΝ, cum ipse sese præterea αὐτοκράτορα inscriberet : tametsi a Joanne Cantacuzeno imp. Matthæus filius imperator factus, sese et βασιλεῖα et αὐτοκράτορα dixerit, ut ex ejus subscriptione apud Gretzerum in notis ad ejusdem Joannis Cantacuzeni Hist., pag. 953, docerem. Vide quæ in hac rem observamus in Gloss. med. Græc. et in Addit. in v, αὐτοκράτωρ. Quod vero ait auctor Chronici Theodosii nomen in tabulis et contractibus nequaquam una cum Mauricii nomine ascriptum, nescio an omnino verum sit, cum contrarium videantur indicare, quod olim monimus in Famil. Byzant. gesta synodi Romanæ apud Gregorium M. lib. iv, epist. 44, quæ acta dicitur temporibus piissimor. ac serenissimorum dominorum Mauricii Tiberii et Theodosii Augustorum, ejusdem domini Mauricii imperii anno tertio decimo, indictione tertia decima, quinto die mensis Julii : hoc est anno Christi vulgari dxciv. Sed cum annus renuntiati Augusti Theodosii omitatur, solusque imperii Mauricii consulto describatur, sic capienda Chronici verba licet augurari, ut et si Theodosii nomen una cum parentis nomine in contractibus describeretur, anni tamen illius inaugurationis omittitur, cum gesti imperii appositus annus præcipuum censeretur imperatoris dignitatis argumentum, quod in Gloss. med. Græc. præsertim docuimus in v, Μηνολογεῖν.

(90) Χοσρόης. Vide Simocattam, lib. iv, cap. 7 et seqq.; Evagrium, lib. vi, cap. 17, 18, 19, et Al-bupharajum in Dynast., p. 96. De anno vero quod id contigit consulendus Henricus Valesius ad d. cap. 17.

VARIÆ LECTIONES.

73 μόνου om. R. 74 ς' μόνου Psola.

contribuli in eum rebellante, ad Romanos confugit, A hisdemque auxiliantibus in regnum suum est restitutus.

ἀπὸ Βαρὰμ τοῦ αὐτῷ ἑ συμπυλῆτου· καὶ διὰ συμ-  
μαχίας Ῥωμαϊκῆς ἀπεκατέστη εἰς τὴν ἑαυτοῦ βασι-  
λείαν.

CCCXLIII Olympias.

τμγ' Ὀλυμπιάς.

592. x. Ind. x. Post cons. Mauricii Tiberii VIII. 4.

Ἰνδ. ε'. ε'. μετὰ ὑπ. Μαυρικίου Τιβερίου τὸ η'.

(A. a M. C. 6102.) Hoc anno, Anastasius Antiochiæ patriarcha, post mortem Gregorii, qui Patriarcha exstiterat, et antea eundem Anastasium expulerat, Antiochiam reversus est.

Τούτῳ τῷ ἐνιαυτῷ ἦ Ἀναστάσιος πατριάρχης Ἀντιοχείας (91) ἐπανῆλθεν ἐν Ἀντιοχείᾳ μετὰ τελευτῆν Γρηγορίου (92), πατριάρχου γενομένου, τοῦ καὶ διαδεξαμένου πρὸ τούτου τὸν αὐτὸν Ἀναστάσιον.

A. C. [Ol. lph.]

[A. C.] 593. xi. Ind. xi. Post cons. Mauricii Tiberii Augusti IX. 1. 343.

Ἰνδ. ια'. ια'. μετὰ ὑπ. Μαυρικίου Τιβερίου τὸ θ'.

594. xii. Ind. xii. Post cons. Mauricii Tiberii Augusti X. 2.

**378** Ἰνδ. ιβ'. ιβ'. μετὰ ὑπ. Μαυρικίου Τιβερίου Β Αύγουστου τὸ ι'.

Sanctissimæ Constantinopolitane Ecclesiæ patriarcha Cyriacus, presbyter et œconomus ejusdem Ecclesiæ, præfuit annis xii

Τῆς ἐν Κωνσταντινουπόλει ἀγιωτάτης Ἐκκλησίας Κυριακός, πρεσβύτερος καὶ οἰκονόμος ἦ τῆς αὐτῆς Ἐκκλησίας, ἡγήται· ἔτη ιβ' (93).

595. xiii. Ind. xiii. Post cons. Mauricii Tiberii Augusti XI. 3.

Ἰνδ. ιγ'. ιγ'. μετὰ ὑπ. Μαυρικίου Τιβερίου Αύγουστου τὸ ια'.

CCCXLIV Olympias.

τμδ' Ὀλυμπιάς.

596. xiv. Ind. xiv. Post cons. Mauricii Tiberii XII. 4.

Ἰνδ. ιδ'. ιδ'. μετὰ ὑπ. Μαυρικίου Τιβερίου τὸ ιβ'.

597. xv. Ind. xv. Post cons. Mauricii Tiberii XIII. 1. 344.

Ἰνδ. ιε'. ιε'. μετὰ ὑπ. Μαυρικίου Τιβερίου τὸ ιγ'.

598. xvi. Ind. i. Post cons. Mauricii Tiberii XIV. 2.

Ἰνδ. α'. ις'. μετὰ ὑπ. Μαυρικίου Τιβερίου τὸ ιδ'.

599. xvii. Ind. ii. Post cons. Mauricii Tiberii XV. 3.

Ἰνδ. β'. ιζ'. μετὰ ὑπ. Μαυρικίου Τιβερίου τὸ ιε'.

CCCXLV Olympias.

τμε' Ὀλυμπιάς.

600. xviii. Ind. iii. Post cons. Mauricii Tiberii XVI. 4.

Ἰνδ. γ'. ιη'. μετὰ ὑπ. Μαυρικίου Τιβερίου τὸ ις'.

601. xix. Ind. iv. Post cons. Mauricii Tiberii XVII. 1. 345.

Ἰνδ. δ'. ιθ'. μετὰ ὑπ. Μαυρικίου Τιβερίου τὸ ιζ'.

602. xx. Ind. v. Post cons. Mauricii Tiberii XVIII. 3.

Ἰνδ. ε'. κ'. μετὰ ὑπ. Μαυρικίου Τιβερίου τὸ ιη'.

Hoc anno, mense Februario, solemnia nuptiarum Theodosii filii Mauricii per vii dies peracta.

Τούτῳ τῷ ἐνιαυτῷ μηνὶ Φεβρουαρίῳ γέγονεν ὁ γάμος Θεοδοσίου (94) τοῦ υἱοῦ Μαυρικίου ἐπὶ ἡμέρας

DUCANGII NOTÆ.

(91) Ἀναστάσιος πατρ Ἀντιοχ. Notandum, inquit idem Valesius, patriarcham vocari Anastasium ante restitutionem, quod cum per vim throno exactus fuisset, sua dignitate privatus non censeatur. Vide Lud. Mainburgium, lib. 1 De pontificatu S. Gregorii M., sub initium.

stina ortum scribit. (93) Ἐτη ιβ'. Nicephorus in Chronogr. Zonaras in Foca, et Catalogus Patr. Constantinopol. Leunclavianus, annos xi Cyriaco duntaxat ascribunt: atqui ab anno quo creatus est ad xxix Octobr. dcmi, quo obiit, intersunt anni xii.

(92) Μετὰ τελευτῆν Γρηγορίου. Domnino episcopo Antiocheno successerat Anastasius, cujus laudes multis prosequitur Evagrius, lib. iv, cap. 40, quo sede sua per vim a Justino imp. expulso, ad eandem evectus est Gregorius, ut narrat idem Evagrius, lib. v, cap. 5 et 6, quo demum extincto, post xxiii annos rursus in sedem suam est restitutus Anastasius, quemadmodum idem scriptor refert, lib. vi, cap. 24. Nicolaus Uranus in Vita S. Danielis Stylitæ, n. 192, Anastasium ex Palæ-

(94) Ὁ γάμος Θεοδοσίου. De anno et mense quibus actæ nuptiæ Theodosii non consentiunt scriptores, uti alias monuimus. Quippe Simocatta, lib. viii, cap. 4, anno ix Mauricii peractas omnino innuit, dum, postquam dixit anno xix Mauricii nihil inter Romanos et Barbaros gestum esse, anno vero xx, Petrum fratrem Europæ Ducem creatum a Mauricio, hæc scribit: Πρὸ τούτου τοῦ ἐνιαυτοῦ Θεοδοσίου ὁ τοῦ βασιλέως υἱός, νυμφίος, πομπεύεται, καὶ πρὸς ἐννομον γάμον δίδωσιν αὐτῷ πικτήρ Γερμανοῦ

VARIAE LECTIONES.

ἦ αὐτὸ V, αὐτοῦ P. ἠ ἐνιαυτῷ. ἔπει P. ἦ Τιβερίου Αύγουστου P. ἦ οἰκονόμος V.



ἔπτα, ἀπὸ θ' καὶ αὐτῆς ἕως ιε' τοῦ αὐτοῦ Φεβρουαρίου μηνός. Καὶ τῆς ε' τοῦ Ἰουλίου μηνός τῆς αὐτῆς ε' Ἰνδικτιώνος ἠδίκτου προτεθέντος ἐγράφη τῷ λοιπῷ μέρει τοῦ χρόνου τοῦ μέχρι δηλονότι Ἰανουαρίου τῆς ἑκτῆς Ἰνδικτιώνος οὕτως· *Καὶ ὁπισθείας τοῦ αὐτοῦ εὐσεβεστάτου ἡμῶν δεσπότου τὸ δεύτερον* (95). Καὶ τῷ Νοεμβρίῳ μηνί τῆς αὐτῆς ε' Ἰνδικτιώνος ἐπανάστασις γέγονε Μαυρικίῳ παρὰ Φωκᾶ στρατιώτου μετὰ τοῦ στρατοῦ. Καὶ Μαυρίκιος μὲν Τιβέριος σὺν τῇ γυναίκῃ Κωνσταντίνῃ καὶ παισὶν θ', τουτέστιν ε' μὲν ἀρρέσι, Θεοδοσίῳ, Τιβερίῳ, Πέτρῳ, Παύλῳ, Ἰουστίνῳ καὶ Ἰουστινιανῷ, καὶ τρισὶ θηλείαις, Ἀναστασίᾳ, Θεοκτίστῃ καὶ Κλεοπάτρᾳ, φεύγει<sup>90</sup> (96) τῆς χβ' τοῦ Δίου μηνός, κατὰ Ῥωμαίους Νοεμβρίου, τῆς νυκτὸς ἐπὶ κγ' διαφασούσης Παρασκευῆς. Φωκᾶς δὲ τῆς κγ' τοῦ αὐτοῦ μηνός ἡμέρᾳ ε' στεφθεὶς ὑπὸ Κυριακοῦ πατριάρχου Κωνσταντινουπόλεως εἰς τὸν σεβάσμιον οἶκον τοῦ ἁγίου Ἰωάννου ἐν τῷ Ἐβδόμῳ (97) τῆς κε' τοῦ ῥηθέντος μηνός, ἡμέρᾳ Κυριακῇ, εἰσῆλθεν ἐν Κωνσταντινουπόλει, καθεσθεὶς εἰς ἔχημα, ἀπὸ τοῦ Ἐβδόμου εἰσελθὼν διὰ τῆς Χρυσῆς πόρτας καὶ τῶν Τρωαδῆσιων **379** ἐμβόλων (98) καὶ τῆς Μέσης (99) ὅλης ἕως τοῦ παλατίου, μηδενὸς ὅλως ἀντιστάντος, ἀλλὰ πάντων εὐφημούμενων.

Ἐκρατήθη δὲ Μαυρίκιος Τιβέριος μετὰ τῆς γυναίκος καὶ ἑκτῶ τέκνων αὐτοῦ εἰς τὸν Ἅγιον Αὐτόνομον (1), πλησίον Πραινέτου (2)· καὶ τῆς κζ' τοῦ αὐτοῦ μηνός, ἡμέρᾳ τρίτῃ, ἐσφάγη πλησίον Χαλκιδόνος αὐτῶς Μαυρίκιος καὶ Τιβέριος<sup>91</sup> καὶ Πέτρος, Ἰουστίνος καὶ Ἰουστινιανός, καὶ Πέτρος δὲ ὁ ἀδελφὸς Μαυρικίου, κουροπαλάτης ὢν, συσχεθεὶς καὶ αὐτὸς ἐσφάγη<sup>92</sup>, καὶ ἄλλοι δὲ συνεσχέθησαν ἄρχοντες. Ἐσφάγησαν δὲ εἰς Διαδρόμους (3) πλησίον τοῦ Ἀκρίτα (4)

## DUCANGII NOTÆ.

τὸ θυγάτριον. Denique subdit paucis diebus a nuptiis, ipsa hieme, Byzantios ob annonæ gravitatem fame laborasse, dieque (a nuptiis) quadragesimo elapso, ipso Natalis Domini festo, selitionem in imperatorem a plebe excitatum. Cui quidem temporis characterismo concinere videtur Theophanes, scribens mense Novembri indict. v (anno imperii xx), Mauricius Germani patricii filix Theodosium filium copulasse, nuptiales coronas imponente Cyriaco patriarcha. Ex quibus colligi potest peractas illas nuptias sub xv Novembr. anno Christi vulgari pcr. Et sane xv hunc mensis diem indicare videtur auctor Chronici: dum ait solemnia ista nuptiarum peracta per vii dies integros, a ix usque ad xv mensis diem, quo fortean taudem matrimonium exactum fuerit, cæteris diebus in pompæ apparatus insumptis.

(95) *Καὶ ὁπισθείας τοῦ αὐτοῦ εὐσεβοῦς ἡμῶν δεσπότου τὸ δεύτερον*. Nescio cur hunc Mauricianum characterismum omiserit accuratissimus Hypaticæ dignitatis interpres: et quare tum demum a mense Julio ad mensem Januarium consulem sese iterum, seu *secundum*, inscribi edicto proposito decreverit Mauricius: neque enim hæc verba ab Theodosium filium referenda censuerim. An igitur quod ea tempestate rursus in consul processerit, cum sese consules tum indigitarent, quotiens ut consules in publicum pompa solemnī, sparsisque in populū

A sunt, ab xi scilicet die, ad xv ejusdem mensis Februarii. Sexto deinde Julii mensis die ejusdem v indictionis, proposito edicto, scriptum est reliqua parte anni, nempe usque ad Januarium vi indictionis, sic: *Et consulatu ejusdem piissimi Domini nostri secundo*. Et Novembri mense ejusdem indictionis, Focas miles una cum exercitu in Mauriciū tyrannidem arripuit: ac Mauricius Tiberius cum uxore Constantina, et novem liberis, sex masculis, nempe Theodosio, Tiberio, Petro, Paulo, Justino, et Justiniano: et tribus filiabus, Anastasia, Theoctiste, et Cleopatra, fugit xxii mensis Dii, secundum Romanos Novembris, noctu, illucescente jam xxiiii die ferix sextæ. Focas autem xxiii ejusdem mensis, feria vi coronatur a Cyriaco patriarcha Constantinopolitano in veneranda æde Sancti Joannis in Hebdomo. Die vero xv prædicti mensis, qui in Dominicam incidit, ab Hebdomo per portam Auream, et porticus Troadensēs, et per totam Mediam plateam, obstante nemine, imo cunctis fausta apprecantibus, curru vectus Constantinopolim ingressus est.

Comprehensus est autem Mauricius Tiberius cum uxore et octo liberis versus Sanctum Autonomum juxta Prænetum: et xxvii ejusdem mensis die, feria iii interfectus est juxta Chalcedonem idem Mauricius Tiberius, una cum Petro, Justino et Justiniano: Petrus etiam Curopalata, Mauricii frater, qui pariter captus fuerat. Interfecti perinde ad Diadromos juxta Acritam Constantianus Lardis ex-præfecto prætorio et Logotheta et curator pa-

missilibus, ejusmodi processus agerent? Annis enim aliis revera consules non inscribentur, cum in tabulis publicis acti consulatus duntaxat memoria servaretur et inscriberetur. Semel enim, nec pluries, consules processisse imperatores, ex quo a Justiniano abrogatus est consulatus, prorsus legimus. (96) *Φεύγων*. Simocatta, lib. viii, cap. 9, 10, 11, 12. Vide *Famil. Byzant.*

(97) *Οἶκον τοῦ ἁγίου Ἰωάννου ἐν τῷ Ἐβδόμῳ*. Constantinopol. *Christ.* lib. iv, sect. 4, n. 6, et *Discept. de Hebd. Constantinopolit.* n. 19, 20.

(98) *Τρωαδῆσιων ἐμβόλων*. Ibid., lib. ii, sect. 3, n. 3.

(99) *Καὶ τῆς Μέσης*. Ibid., lib. i, sect. 23.

(1) *Εἰς τὸν Ἅγιον Αὐτόνομον*. Qui locus, inquit Simocatta, ab urbe Constantinopolit. circiter cl stadiis abest.

(2) *Πλησίον Πραινέτου*. Urbs Bithyniæ, ex adversæ Nicomediæ, de qua præsertim Socrates, lib. vi, cap. 16; Sozomenus, lib. viii, cap. 18, et Notitiæ episcopatum.

(3) *Διαδρόμους*. Simocatta, lib. viii, cap. 15, *Εἰς τοὺς λεγομένους Διαδρόμους*.

(4) *Ἀκρίτα*. Promontorium Bithyniæ notum geographicis, de quo in primis egit Gyllius de Bosphoro Thracio.

## VARIÆ LECTIONES.

” ε' om. P. <sup>90</sup> φεύγων P. <sup>91</sup> Μαυρίκιος Τιβέριος P. <sup>92</sup> ἐσφάγη -- ἄρχοντες om. P.

latii Hermisdæ, et Theodosius Mauricii filius. Ipse etiam Commentiolus patricius et magister militum cæsus est trans urbem juxta ædem sacram Sancti Cononis, versus mare, illiusque corpus canibus vorandum est expositum.

Et a die xxv ejusdem mensis in reliquum annum, scilicet usque ad mensem Januarium presentis vi indictionis, ascriptum est in publicis commentariis, *Imperii Focæ anno primo*. Imperavit vero idem Focas annos viii. Collig. anni vi. κςκix.

A. C.

[O. Iph.]

603. 1. Ind. vi. Foca Augusto solo cos.

3.

(A. a M. C. 611.) Hoc anno Constantina ex-imperatrice in monasterium trusa est. Philippicus patricius et comes excubitorum, et Germanus patricius, Theodosii, Mauricii filii, socer, in clericos sunt attonsi. Seditioe deinde populari mota, conflagravit Media urbis platea a palatio Lausi, et

Κωνσταντῖνος ὁ Ἀδρῦς. <sup>55</sup> (5), ἀπὸ ἐπάργων γενόμενος πραιτωρίων καὶ λογοθέτης καὶ κουράτωρ τῶν Ὀρμισίδου, καὶ Θεοδοσίου ὁ υἱὸς Μαυρικίου, καὶ Κομεντιόλος ὁ πατρικίος καὶ στρατηλάτης καὶ αὐτὸς ἐσφάγη πέραν πλησίον τοῦ ἁγίου Κόνωνος (6) πρὸ θάλασσαν, καὶ τὸ σῶμα αὐτοῦ ἐγένετο κυνόδρωτο.

Καὶ ἀπὸ κε' τοῦ αὐτοῦ Νοεμβρίου μηνὸς <sup>56</sup> εἰς τολοπὸν χρόνον, τὸν μέχρι δηλονότι Ἰανουαρίου μηνῆς παρούσης ζ' Ἰνδικτιῶνος, ἐγράφη ἐν τοῖς συμβελαίοις, βασιλείας Φωκά ετους α'. Ἐβασίλευσεν δὲ αὐτὸς Φωκάς ἔτη η'. Ὁμοῦ, ςριθ' <sup>55</sup>.

**380** Ἰνδ. ζ'. α'. ὀπ. Φωκά Αὐγούστου μήνου (7-11).

Τούτῳ τῷ ἔτει Κωνσταντίνα ἡ ἀπὸ βασιλεῶν ἐδόθη ἐν μοναστηρίῳ (12). Καὶ γεγῶνασι κληρικῶν Φιλιππικῶς (13) ὁ πατρικίος καὶ κόμης ἐξουσιώδῶς καὶ Γερμανὸς ὁ πατρικίος, πένθερης γενόμενος Θεοδοσίου τοῦ υἱοῦ Μαυρικίου. Ἐστα στάσεως δημοτικῆς γενομένης ἐκαύθη ἡ Μέση (14) ἀπὸ τῶν Λαύσου (15)

#### DUCANGII NOTÆ.

(5) *Κωνσταντῖνος ὁ Ἀδρῦς*. Simocatta, lib. viii, cap. 9.

(6) *Πλησίον τοῦ ἁγίου Κόνωνος*. Constantinopol. Christ., lib. iv, sect. 15, n. 8.

(7-11) *Υπ. Φωκά Αὐγ. μήνου*. An Focas hoc anno revera consul processerit mox disquirimus.

(12) *Ἐν μοναστηρίῳ*. Scribit Simocatta, lib. viii, cap. 15, et ex eo Theophanes, Constantinam una cum tribus filiabus ἐν ἰδιωτικῇ οἰκίᾳ κατακλιεσσαν *primum* factam: deinde cum anno iv Focæ Germani patricii consilio in ædem S. Sophiæ con-

fugisset, inde abstracta in monasterium trusa est, ut narrat idem Theophanes, et ex eo Cedrenus. Privata autem domus ista, τὴν Λέοντος appellatur apud Georgium monachum in Chronico ins.

(13) *Φιλιππικός*. Theophan., an. iv.

(14) *Ἐκαύθη ἡ Μέση*. Alterius incendii, nisi idem fuerit, populari seditioe in Focam a Prasinis mota, anno illius vii, meminit Nicephorus Constantinopol. in Brevariario, et Theophanes.

(15) *Ἀπὸ τῶν Λαύσου*. Constantinopol. Christ., lib. ii, sect. 5, n. 8.

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>55</sup> Ἀδρῦς P. <sup>56</sup> μηνὸς Νοεμβρίου P. <sup>57</sup> Post ςριθ' addit P quæ V in margine ab alia manu: Περὶ τεράτων, ἐκ τοῦ μεγάλου χρονογράφου (a) (de quo conf. annot. ad pag. 336 B). Μαυρικίος (b) ὁ βασιλεὺς τῷ στρατηγῷ Κομεντιόλῳ (στρατῷ Κομεντιόλου R) ὑπέθετο τὸ Ῥωμαϊκὸν στράτευμα παραδοῦναι πολεμίοις δι' ἀταξίας αὐτῶν. Ὅστις νυκτὸς μετῴσης τούτου ἐποίησε, καὶ κελύει τὸν στρατὸν ὀπλισσῆναι, μὴ παραγυμνώσας τοὺς δολοὺς μέλλειν ευστήσασθαι πόλεμον. Αὐτοὶ δὲ ὑπελιθότες ὅτι (ὅτι in V non satis appareret) τῷ γυμνασίου ἔνεκεν σιδηροφορεῖν αὐτοῖς ἐκέλευσεν, οὐ πρὸς πόλεμον, ὡς ἔδει, ὀπλισάντες (ὀπλισαν ἑαυτοὺς m. R, ὀπλισαντο m. P). Ὅθεν καὶ ἡμέρας γενομένης θόρυθος τὸν στρατὸν κατέλαβεν, καὶ τοῦ στρατοῦ τὰς τάξεις ταρασσόντες οἱ Βάρβαροι ἀστρατήγητον τὸν λαὸν εὐρόντες τοὺς μὲν ἀνηλεῶς κατέσφαξαν, τοὺς δὲ ἀνδραποδιῶναι καὶ πολλοὺς αἰχμαλώτους ἐσφάξας (c) ἐποίησαντο, εἶτα τοὺς αἰχμαλώτους ἀναλαβὼν ὁ βάρβαρος Χαγάνος τῷ βασιλεῖ ἐδίδου λύτρον ὑπὲρ αὐτῶν κατὰ ψυχῆς νόμισμα αἰτήσας. Ὁ δὲ μνηστικῶν τῷ ἰδίῳ στρατῷ δοῦναι οὐκ ἠνέσχετο. Καὶ πάλιν ὁ Χαγάνος ἤτρησεν αὐτὸν (τὸ ἤμισον addit P) νόμισμα (ἀντὶ addit m. R) ἐκάστης ψυχῆς λαβεῖν. Τοῦ δὲ μηδὲ τέσσαρα κεράτια λαβεῖν τοὺς αἰχμαλώτους ἀπολογησαμένου, θυμωθεὶς ὁ Χαγάνος πάντας ἀπέκτεινεν (d) φόρους ἐπέθετο τοῖς Ῥωμαίοις χιλιάδας ν', καὶ ὑπὲρ τοῦ τοιοῦτου ἀνοσιουργήματος ὑπέσχε δίκην σφαγῆς, ἐρήγγεμένος σὺν γυναίξει (τε addit P) καὶ τέχνους καὶ τοῖς προσήκουσιν. De prodigiis, ex magno chronographo. Mauricius imperator dedit in mandatis duci Commentiolo ut Romanum exercitum hostibus proderet, propter crebras illius seditioes: idque ille sub mediam noctem aggressus, imperavit ut milites arma sumerent, nec iis significavit fore ut cum hoste configerent. Ii rati exercitationis causa arma esse imperata, non vero ad prælium ineundum, minime ut res exigebat se armarunt. Unde appetente die, tumultus et pavor exercitum occupavit. Barbari autem turbatis ordinibus milites absque duce nacti, alios crudeliter mactarunt, alios in servitutem, multos denique ex Thracia in captivitatē abduxerunt. Chaganus barbarus, receptis captivis, hos imperatori reddendos obtulit, si in singula capita aureum vellet exsolvere. At imperator iratus suis militibus, id negavit. Rursus Chaganus in singula capita dimidium duntaxat aureum exegit. Imperatore vero ne quatuor quidem ceratiis captivos redempturum se respondente, ira succensus Chaganus omnes occidit, et Romanis tributum quinquaginta millium aureorum imposuit. Hujus igitur inhumani impiique facinoris causa imperator penas dedit, cum uxore, liberis, et propinquis interemptis.

(a) Ἐκ τοῦ μεγάλου Χρονογράφου. Quis iste fuerit magnus chronographus nescio an aliquis indicarit, mihi prorsus incognitum.

(b) Μαυρικίος. Similia isdem fere verbis refert Theophanes anno xviii Mauricii, sed ex vulgi sermone narrationem suam orsus ab hisce: φασὶ δὲ τινες ut Zonaras, ὡς λέγεται: et Chronicon ms., ab Adamo ad Leonem Sa-

plentem. Eo etiam spectant quæ scribit Simocatta, lib. vii, cap. 15.

(c) Τῆς σφαγῆς. Theophan. ἐν τῇ σφαγῇ.

(d) Ἀπέκτεινεν. Idem Chronicon ms. addit: Χιλιάδας δέκα ἐν τῷ Κάμπῳ τοῦ Τριβουναλίου τῷ ὄντι κλησίον τοῦ Ἐδδῶμου.

καὶ τὸ πραιτωρίων<sup>86</sup> τοῦ ἐπάρχου τῆς πόλεως ἕως τῆς Ἄρκας (16) ἀντικρυ τοῦ φόρου Κωνσταντίνου τοῦ τῆς θείας λήξεω, ὄντος ἐπάρχου πόλεως Λεοντίου τοῦ ἀπὸ κουρατόρων τῶν Ἀντιόχου (17). Ἐκαύθη δὲ εἰς τὴν μέσῃν μεταξύ<sup>87</sup> τοῦ πραιτωρίου (18) τοῦ ἐπάρχου τῆς πόλεως καὶ τοῦ φόρου ὁ διοικητὴς τοῦ Πρασίνου μέρους Ἰωάννης ὁ ἐπίκλην Κροῦκις (19)

τμς' Ὀλυμπιάς.

Ἰνδ. ζ'. β'. μετὰ ὑπ. Φωκᾶ Αὐγούστου (20).

Ἰνδ. η'. γ'. μετὰ ὑπ. Φωκᾶ Αὐγούστου τὸ α'.

Τούτῳ τῷ ἔτει μηνὶ Δαίσιῳ, κατὰ Ῥωμαίους Ἰουλίῳ, ἡμέρᾳ ζ' ἀποτέμενται Θεόδωρος ὁ ἐπαρχὸς πραιτωρίων (21), Ἰωάννης ἀντιγραφεὺς, Ῥωμανὸς σχολαστικὸς (22), Θεοδόσιος (23) σουβαδιουδᾶ<sup>88</sup> τοῦ μαγίστρου, Πατρίκιος<sup>89</sup> (24) Ἰλλούστριος, ἀνεψίος Δομνιζόλου<sup>90</sup> (25) κουράτορος γενομένου τῶν Ὁρμίσδου, Ἰωάννης καὶ Τζίτζας (26) σπαθάριοι<sup>91</sup> (27) καὶ κανδιδάτοι, Ἀθανάσιος (28) κόμης λαργιτιῶνων, Ἀνδρέας Ἰλλούστριος ὁ ἐπίκλην τοῦ Σκόμβρου, καὶ Ἐλπιδίος<sup>92</sup> (29) Ἰλλούστριος. Οὗτος ἐγλωσσοτομήθη,

A prætorium præfecti urbi, usque ad arcam, e regione Fori Constantini divæ memoriæ, cum esset præfectus urbi Leontius ex-curatore palatii Antiochi. Igne etiam consumptus est inter prætorii præfecti urbi et fori spatium, Joannes, cognomento Crucis, Diæcetes factionis Prasinæ.

A. C.

[Ol. Iph.]

CCCXLVI Olympias.

604. II. Ind. VII. Post cons. Focæ Augusti.

4.

605. III. Ind. VIII. Post cons. Focæ Augusti I.

1. 346.

Hoc anno, mense Desio, secundum Romanos, Junio, die VII capite plectitur Theodorus præfectus prætorio, Joannes magister scriniorum, Romanus scholasticus, Theodosius subadjuva magistri, patricius Illustris, consobrinus Domnizoli curatoris palatii Hormisdæ, Joannes, et Tzitas spatharius, et candidati, Athanasius comes largitionum, Andreas Illustris cognomento Scombrus, et Elpidius Illustris. Huic exsecta est lingua, et quatuor extremis corporis partibus in lectulum

DUCANGII NOTÆ.

(16) Ἔως τῆς Ἄρκας. Ibid., sect. 9, n. 11.

(17) Τῶν Ἀντιόχου. Ibid., sect. 16, n. 5.

(18) Τάξιν τοῦ πραιτωρίου. Μεταξὺ emendat Holstenius.

(19) Κροῦκις. Deest vox ἐσφάγη. Is vero ignis supplicio damnatus est, quod in ea seditione Veneti Focæ saverent, Prasini vero adversarentur, ut est apud Nicephorum et Theophanem.

(20) Μετὰ ὑπ. Φωκᾶ Αὐγ. In hunc annum Christi DCIV, consulatum Focæ rejiciunt Fasti Vossiani, Panvinius et Pagius. Diem processus Focæ notat Theophanes, et ex eo Georgius monachus, Cedrenus et Symeon Logotheta ad annum II : Τούτῳ τῷ ἔτει μηνὶ Δεκεμβρίῳ ζ'. Ἰνδ. ζ' προῆλθεν (sic leg. pro προῆλθεν) Φωκᾶς ἐν ταῖς ἑορταῖς, ῥίψας ὑπάτειν πολλήν, non observato scilicet veteri consulum more, quo Kal. Januar. ut plurimum procedere solebant, quod etiam observatum a Justino Juniore, ut testatur Corippus. Ut porro Mauricius sub hiemem, quemadmodum scribit Simocatta, seu XX mensis Decembris, ut Theophanes et Cedrenus tradunt, ita Focas eodem Decembri, anno imperii II, Christi vulgari DCIII. Consulatum tum primum iniiit : a quo quidem ceteri deinceps consulatus seu postconsulatus putantur in hoc Chronico, tametsi revera primus iste consulatus actus anno demum DCIV dici debeat, licet incœptus anno præcedenti sub mensem Decembrem. Imperium enim auspicatus est XIII Novembris, ind. VI, quo est corona donatus. Verum, ut jam supra attigimus, annus quo processit Focas, licet sub ejus exitum, totus illius consulatus ascriptus est. De die vero iniiitæ cœpti consulatus dubiam non modo injiciunt verba Theophanis, qui ἐν ταῖς ἑορταῖς id actum refert, sed et quod in omnibus aliis scriptoris istius exemplaribus, uti monet Goarus, littera numeralis ζ' Decembri mense addita desideratur, tametsi habeatur in Chronico ms. Symeonis Logothetæ, qui Theophanem fere in eo exscripsit. Et certe Cedrenus, non adjecto etiam mense, ἐν ταῖς ἑορταῖς pariter processisse Focam tra-

dit, id est in festis natalitiis, quandoquidem id mense Decembri contigisse exerte ait Theophanes : alias enim ita præsertim indignantur festivitates paschales.

(21) Θεόδωρος ὁ ὑπαρχὸς τῶν πραιτωρίων. Qui Theophani anno IV, ὁ τῆς Ἀνατολῆς ὑπαρχὸς dicitur.

(22) Ῥωμανὸς σχολαστικὸς. Is forte Scholasticos eunuchus, ἀνὴρ ἑνδοξος τοῦ παλατίου, qui paulo ante Constantinam Augustam cum tribus filiabus, Germani patricii consilio, in Magnam ecclesiam adduxerat, ut pluribus narrat Theophanes, ann. IV.

(23) Θεοδόσιος. Theophan. τὸν τὴν Ἀδιουμᾶν περιχρεῖμενον ἀξίαν, id est, Adjunæ.

(24) Πατρίκιος. Romanus patricius dictus eidem Theophani.

(25) Δομνιζόλου. Putabam legendum Δομνιζόλου, quo nomine donatur frater Focæ imp., a quo magister est appellatus. Illius filius fuit, ni fallor, alter Domentiolus, qui ἴδιος ἀνεψίος Focæ dicitur Theophani anno II ejusdem Focæ, et ejus interpretibus, quem idem Focas curopalatum dixit, et in Narsem qui rebellaverat cum copiis misit. Sed an idem sit cum Domnizolo curatore palatii Hormisdæ (de quo agimus in Constantinopoli Christ., lib. II, sect. 4, n. 5), vix ausim quidpiam asserere.

(26) Ἰωάννης καὶ Τζίτζας. Τζίτζαν, Theophanes : Gisan vero Historia Miscella et Anastasius vocant. Τζίτζαν alium στρατηγὸν τοῦ θείου Πραισέντου habet Justinianus in Nov. XXI.

(27) Σπαθάριοι. Leg. forte σπαθάριοι : ut uterque Joannes Σπαθαροκνιδιάτοι fuerint. Vide Gloss. med. Græcit.

(28) Ἀθανάσιος. Alius forte ab Athanasio comite sacrarum largitionum, qui cum in Focam conspirasset, capite cæsus est anno VII ejusdem Focæ, ut narrat Theophanes.

(29) Ἐλπιδίος. Idem Theophan. : Ἐλπιδίου δὲ τὰς χεῖρας καὶ τοὺς πόδας κόψας τῷ πυρὶ παρέδωκεν.

VARIÆ LECTIONES.

<sup>86</sup> πραιτωρίων P. <sup>87</sup> μεταξύ. τάξιν P. <sup>88</sup> ὁ σουβ. P. <sup>89</sup> Πατρίκιος P. <sup>90</sup> Δομνιζόλου P. <sup>91</sup> Τζίτζας σπαθάριος P. <sup>92</sup> Ἐλπιδίος P.

sublatis, ad spectaculum circumductus, et ad mare relatus, ibique effossis oculis, in naviculam coniectus, concrematus est. Aliis vero supra memoratis capita sunt amputata, cum deprehensi essent conspirasse in imperatorem Focam.

Eadem tempestate, ex-imperatrice Constantina trans urbem in portu Eutropii ad Chalcedonem capite plexa est, ut et qui supererant illius et Mauricii liberi sequioris sexus, Anastasia, Theotista et Cleopatra: æque cum Germani filia, Theodosii uxore sublata: ipseque Germanus una cum illis sublatus est.

A. C.

[Ol. Iph.]

606. (A. a. M. C. 6114.) iv. Ind. ix. Post cons. Focæ Augusti II. 2.

Hoc anno, Cyriacus patriarcha Constantinopolitanus moritur mense Hyperberetæo, secundum Romanos, Octobri, die xxix, feria vii, illiusque funus curatum est xxx ejusdem mensis, feria i; et depositum est corpus illius juxta morem receptum in æde Sanctorum Apostolorum.

607. v. Ind. x. Post consulatum Focæ Augusti III. 3.

Hoc anno, mense Audynæo, secundum Romanos xxiii Januarii, dictus est patriarcha Constantinopolitanus Thomas ex-diacono Magnæ ecclesiæ, et sacellarius patriarchæ, ac ordinationibus præpositus.

#### CCCXLVII Olympias.

608. xi. Ind. xi. Post cons. Focæ Augusti IV. 4.

609. vii. Ind. xii. Post cons. Focæ Augusti V. 4. 347.

Hinc licet colligere, quod ex quo ter beatus Constantinus vitam finit, usque ad xxii Maii mensis præsentis indictionis xii, et vii annum Focæ imperii, absolvuntur anni cclxxii; incipit vero annus cclxxiii a xxii Maii indictionis xii. Nam si Pentecoste incidit in xxii Maii illo anno, absque ulla controversia dies Resurrectionis fuit iii die mensis Aprilis, cum in Parasceve, seu die Veneris, dies primus ejusdem mensis Aprilis contigerit. Adde igitur cclxxii partem quartam, hoc est

Α και ἐπήρθη αὐτοῦ τὰ δ' ἄκρα, και εἰς κραβατταριαν ἐπόμπευσεν και κατηνέχθη πρὸς θάλασσαν· και ἐξορυχθέντων τῶν ὀφθαλμῶν αὐτοῦ βληθεὶς εἰς κάραβον ἐκαύθη. Οἱ δὲ ἄλλοι οἱ προδηλούμενοι ἀπειμήθησαν, ὡς εὐρεθέντες" ἐπίβουλοι τοῦ βασιλέως Φωκά.

Κατὰ τὸν αὐτὸν δὲ<sup>86</sup> χρόνον και Κωνσταντῖνα ἡ ἀπὸ βασιλισσῶν ἀπειμήθη πέραν εἰς τὸν μῶλον<sup>87</sup> τῶν Εὐτροπίου, πλησίον Καλκηδόνος, και τὰ ὑπολειφθέντα<sup>88</sup> αὐτῆς τε και Μαυρικίου θήλεα τέκνα, Ἀναστασία, Θεοκτίστη και Κλεοπάτρα, και αὐτὰ ἀνηρέθη μετὰ τῆς θυγατρὸς Γερμανοῦ τῆς γενομένης γαμετῆς Θεοδοσίου, και αὐτὸς δὲ Γερμανὸς (30) μετ' αὐτῶν ἀνηρέθη.

B Ἰνδ. θ'. δ'. μετὰ ὕπ. Φωκά Αὐγούστου τὸ β'.

**381** Τούτῳ τῷ ἔτει (31) τελευταῖα Κυριακὸς πατριάρχης Κωνσταντινουπόλεως μηνὶ Ὑπερβερεταίῳ, κατὰ Ῥωμαίους Ὀκτωβρίῳ, κθ', ἡμέρῃ ζ', και κηδεύεται τῇ τριακοστῇ τοῦ αὐτοῦ μηνὸς, ἡμέρῃ πρώτῃ, και ἀπετέθη τὸ αὐτοῦ λείψανον πρὸς συνήθειαν εἰς τοὺς Ἀγίους Ἀποστόλους.

Ἰνδ. ι'. ε'. μετὰ ὕπ. Φωκά Αὐγούστου τὸ γ'.

Τούτῳ τῷ ἔτει μηνὶ Αὐδυναίῳ, κατὰ Ῥωμαίους Ἰανουαρίῳ<sup>89</sup>, κγ', γέγονε πατριάρχης ἐν Κωνσταντινουπόλει Θωμᾶς ἀπὸ διακόνων τῆς Μεγάλῃς ἐκκλησίας και σακελλάριος τοῦ πατριάρχου και ἐπάνω τῶν χειροτονιῶν (32).

#### τμζ' Ὀλυμπιάς.

Ἰνδ. ια'. ς'. μετὰ ὕπ. Φωκά Αὐγούστου τὸ δ'.

Ἰνδ. ιβ'. ζ'. μετὰ ὕπ. Φωκά Αὐγούστου τὸ ε'.

Ἐντεῦθεν ἔστιν ἔλεῖν ὡς ἀφ' οὗπερ ὁ τρισμακάριος Κωνσταντῖνος ἐτελεύτησεν τὸν βίον μέχρι τῆς κβ' τοῦ Μαΐου μηνὸς τῆς ἐνεστῶσης ιβ' ἐπινημέσεως και τοῦ ζ' ἔτους τῆς Φωκά βασιλείας πληροῦνται χρόνοι σοβ', ἀρχεται δὲ<sup>90</sup> τὸ σογ' ἀπὸ κβ' τοῦ Μαΐου μηνὸς, Ἰνδικτιῶνος ιβ'. Εἰ γὰρ ἡ Πεντηκοστὴ κατὰ τὴν κβ' γέγονε τοῦ Μαΐου μηνὸς ἐν ἐκείνῳ τῷ χρόνῳ, ἀναντιβῆρῆτως ἡ ἀναστάσιμος τῇ τρίτῃ γέγονε τοῦ Ἀπριλίου μηνὸς, ὥστε<sup>91</sup> τὴν πρώτην ἐκείνου τοῦ Ἀπριλίου ἐν παρασκευῇ εἰσελθεῖν. Πρόσθετε οὖν τοῖς

#### DUCANGII NOTÆ.

(30) Καὶ αὐτὸς γε Γερμανός. Germanum ἐν τῇ πρώτῃ νήσῳ στόματι μαχαίρας ὀκκισμὸν refert idem Theophanes.

(31) Τούτῳ τῷ ἔτει. Ex his emendandus idem Theophanes anno iv Focæ, qui mortuo Cyriaco,

Thomam diaconum et sacellarium creatum esse patriarcham Constantinopolitanum hoc anno, mensis Octobr. xi, tradit.

(32) Ἐπάνω τῶν χειροτονιῶν. Vide Gloss. med. Græcit. in Σακελλάριος.

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>86</sup> εὐρεθέντες P. <sup>87</sup> δὲ ὀμ. P. <sup>88</sup> μῶλον τὸν P. <sup>89</sup> ὑπολειφθέντα PV. <sup>90</sup> κγ' Ἰανουαρίῳ P. <sup>91</sup> δὲ ὀμ. P. <sup>92</sup> ὥστε. ὡς ὅτε V, ὡς ὅτι P.

σοβ' τὸ τέταρτον, τούτέστιν ξη', καὶ γίνονται τμ'. Ταῦτα ἀνάλωσον ἀπὸ τῶν ζ', καὶ περιττεύουσι δ'. Ἐπεὶ οὖν ἐν Παρασκευῇ τότε ὁ Ἀπρίλιος εἰσῆλθεν, ποιήσον Παρασκευὴν, Σάββατον, Κυριακὴν, δευτέραν (33), καὶ λοιπὸν τὸ ἴσος ἄρχεται εἰς τρίτην. Εὐρίσκεται ἄρα ὁ Ἀπρίλιος ἐπὶ τῆς ἐνεστῶσης (34) ἡλιακῆς ἰβ' Ἰνδικτιῶνος, σεληνιακῆς δὲ ιθ', εἰσιῶν ἔν τριτῇ τῆς ἑβδομάδος ἡμέρα, ὕπερ καὶ ἔστιν. Πλὴν ἀλλὰ καὶ τῷ Πασχαλίῳ καὶ τοῖς ὑπαταρτοῖς ἐντυχῶν ἡῦρον τὴν ψηφοφορίαν ἑαυτὴν συνῆδουσαν. Εἰσὶν οὖν ἀπὸ μὲν τῆς τελευταίας Κωνσταντινίου ἕως νῦν χρόνοι σοβ', ἀπὸ δὲ εἰκοσατηρίδος αὐτοῦ σπα' πληρεῖς.

Ἐγένετο δὲ καὶ ὁ τὸ Πάσχα πρὸ τῶν σοβ' ἐνιαυτῶν ἐν Ἰνδικτιῶνι σελήνης ιγ' (35), Ὀλυμπιάδος σοβ' ἔτει δευτέρῳ, Ἀπριλίου τρίτῃ.

Ἦπατοι δὲ ἀπὸ Φηλικιανοῦ καὶ Τατιανοῦ εἰσὶν σοβ' ἕως 382 τοῦ Πάσχα (36) τῆς ιθ' ἡλιακῆς Ἰνδικτιῶνος τῆς νῦν ἐνισταμένης.

Τούτῳ τῷ ἔτει ἐπληρώθη ὁ σύνθετος κίων ὁ ἀνοικοδομηθεὶς ὑπὸ Φωκά τοῦ βασιλέως μετὰ καὶ τῆς κιστέρνης κατὰ τὸ Ἀνατολικὸν μέρος τῆς ἐκκλησίας τῶν ἁγίων μ' (37) πλησίον τοῦ χαλκοῦ Τετραπύλου (38).

Τούτῳ τῷ ἔτει (39) ἀποστατοῦσιν Ἀφρικὴ καὶ Ἀλεξάνδρεια καὶ σφάζεται ἀπὸ ἐναντιῶν (40) ὁ πάπας Ἀλεξανδρείας. Παύεται δὲ καὶ Ἰσαάκιος (41) ἀπὸ Τερσολύμων, καὶ γίνεται ἀντ' αὐτοῦ Ζαχαρίας ἀπὸ πρεσβυτέρων καὶ σευνοφυλάκων τῆς Ἐκκλησίας Κωνσταντινουπόλεως, καὶ Ἐδεσσα (42) ὑπὸ Πέρσας γίνεται.

Ἰνδ. ιγ'. ἡ. μετὰ ὑπ. Φωκά Αὐγούστου τὸ ζ'.

A LXVIII, tum prodibunt CCCXI. Hæc divide a VII, tum supererunt IV. Quia ergo die Parasceves Aprilis tunc ingressus est, fac (seu numeram) Parasceven, Sabbatum, Dominicam, et feriam II, deinceps feria III; incipiet annus CCLXXIII. Reperitur ergo Aprilis, præsentis indictione, sive cyclo solari XII, lunari vero XIX, feria III hebdomadis incipere, quod et ita est. Quinetiam Paschalium et Fastos consulares revolvens, animadverti huncce nostrum calculum cum iis consentire. Sunt igitur a morte quidem Constantini usque hodie AN. CCLXXII, a XX autem imperii illius anno, seu a vicennialibus, CCLXXI anni completi.

Celebratum est autem Pascha ante annos CCLXXII, in indictione X, luna XIII, Olympiadis CCLXXIX, anno B II, die III Aprilis.

Consules vero a Feliciano et Tatiano sunt CCLXXII, usque ad Pascha cyclo solaris XIX præsentis indictionis.

Hoc anno, columna ex variis lapidibus conflata, a Foca imperatore absoluta est, una cum cisterna, versus orientalem partem ecclesiæ Sanctorum XI, juxta æreum Tetrapsylum.

Hoc anno, Africa et Alexandria deficiunt: et papa Alexandrinorum ab adversariis occiditur. Abdicatur vero Isacius Hierosolymorum pontifex, et in ejus locum sufficitur Zacharias ex-presbytero et ex-scenophylace Ecclesiæ Constantinopolitanæ: et Ædessa in Persarum potestatem venit.

A. C.

[Ol. Iph.]

610. (A. a M. C. 6118.) VIII. IND. XIII.

Post cons. Focæ Augusti VI.

2.

#### DUCANGII NOTÆ.

(33) Δευτέραν. Nam apud Græcos prima hebdomadis feria est Dominica, contra quam apud Latinos, quibus Dominica est septima.

(34) Ἐπὶ τῆς ἐνεστῶσης, etc. Legendum videtur, ἰβ' Ἰνδικτιῶνος ἡλιακῆς (subintelligitur περιόδου) γ', σεληνιακῆς δὲ ιθ'. Nam hoc anno DCX, cycclus lunæ erat XIX, solis III, tametsi constet auctorem vocem Indictionis pro cyclo solis vel lunæ interdum usurpare.

(35) Ἐν Ἰνδικτιῶνι σελήνης ιγ'. Addendum l. legendumque σελήνης ις' quomodo edidimus. Nam hoc anno Christi vulgari CCCXXVII, luna XIV, erat ipsius Kal. April.

(36) Ἐως τοῦ Πάσχα. A Paschate anni Christi CCCXXVII, quo e vivis excessit Constantinus M, ad Pascha anni DCIX, quod incidit in diem XXX Martii, intersunt Ἦπατοι, seu potius Ἦπατεται, CCLXXII quo quidem anno, quaque indictione XII, currebat cycclus solaris XII, juxta auctorem Chronici, prout supra ponitur. Ita enim recte præfert hoc loco codex Vaticanus ἰβ' pro ιθ' quomodo ediderat Raderus: quod mendum subodorati erant viri doctissimi Holstenius et Ant. Allenus. Hautinus vero pro τῆς ιθ'

ἡλιακῆς reponendum censebat σεληνιακῆς.

(37) Τῶν ἀγίων μ'. Constantinopol. Christ. lib. IV, sect. 5, n. 85.

(38) Πλησίον τοῦ χαλκοῦ Τετραπύλου. Ibid. lib. II, sect. 16, n. 88.

(39) Τούτῳ τῷ ἔτει. De hac Africæ et Alexandria defensione, et interfecto Alexandrino patriarcha, silent Theophanes, Cedrenus et auctor Chronici Orientalis. Is est porro patriarcha Theodorus, quem idem Theophanes annos II pontificatum tenuisse innuit, cuique successorem tribuit Joannem statim sub annum Focæ VII.

(40) Καὶ σφάζεται ἀπὸ ἐναντιῶν. An ab hæreticis, quomodo II ἀντίπαλοι dicuntur in epitaphio Nicolai Patr. Alexandrini, in Anthol., cap. 1.

(41) Παύεται δὲ καὶ Ἰσαάκιος. Cui annos VIII pontificatus tribuunt Nicephorus Constantinopol. in Chronolog. et Theophanes: Zacharias vero successor, πρὸ τῆς αἰχμαλώσεως, annos 22.

(42) Ἐδεσσα. Edessa, quam Ἀδεσσα supra appellavit, alii Ἐδεσσα. Hanc paulo ante occuparat Narses patricius, tum in Focam rebellis, ac deinde dimiserat, ut est apud Theophanem.

#### VARIÆ LECTIONES.

ἰ τὸ om. P. ἰ εἰς σιῶν V. ἰ τῆς. τῆ P. ἰ ψηφοφορίαν P. ἰ x' ἐτηρίδος P. ἰ καὶ om. P. ἰ σελήνας P. ἰ Ἀλεξανδρέων P. ἰ Ἐδεσσα V, ἰ Ἐδέσσα P.

Hoc anno, mense Dystro, secundum Romanos A Martio **xx.** feria vi, moritur Thomas patriarcha Constantinopolitanus, et **xii** ejusdem mensis, feria i, terræ mandatur. Et **viii** Artenisii, secundum Romanos Aprilis, ejusdem indict. **xiii**, magno Sabbato, Constantinopoleos patriarcha creatus est Sergius, Magnæ ecclesiæ Constantinopolitanae diaconus, et ptochiorum præfectus, custos portus.

Sub exitum mensis Septembris, indict. **xiv** renuntiatum est Anastasium patriarcham Antiochenum, ex-scholastico a militibus fuisse interemptum.

Hoc anno, mense Hyperberetæo, secundum Romanos Octobri **iii**, indictionis **xiv**, feria **vii**, apparuere naves plurimæ versus castellum rotundum, in quibus erat et Heraclius, Heraclii filius. Tum Focas a secessu Hebdomi eodem ipso die sub vesperam equo venit in urbis palatium: ac proxime sequenti, qui in Dominicam incidit, navigiis ad urbem appellentibus, Bonosus, qui in magna Antiochia Focæ jussu, ac impulsu damnandæ memoriæ Theophanis, atrociam facinora perpetrarat, cum tum esset Constantinopoli, immisso in

Τούτω τῷ ἔτει, μηνὶ Δύστρω, κατὰ Ῥωμαίους, Μαρτίῳ **κ'**, ἡμέρᾳ **ς'** (43), τελευτᾷ Θωμᾶς πατριάρχης Κωνσταντινουπόλεως, καὶ κηδεύεται τῇ **κβ'** τοῦ αὐτοῦ μηνός, ἡμέρᾳ **α'**, καὶ τῇ **η'** τοῦ Ἀρτεμισίου <sup>10</sup> μηνός, κατὰ Ῥωμαίους Ἀπριλίου, τῆς αὐτῆς **ιγ'** Ἰνδικτιῶνος τῷ μεγάλῳ Σαββάτῳ γέγονε πατριάρχης Κωνσταντινουπόλεως Σέργιος διάκονος τῆς Μεγάλης ἐκκλησίας Κωνσταντινουπόλεως καὶ πτωχοτρόφος (44), φροῦξ λιμένος (45).

Καὶ κατὰ τὸ πέρας (46) τοῦ Σεπτεμβρίου μηνός τῆς **ιδ'** Ἰνδικτιῶνος <sup>11</sup> ἀπήγγελλε ὡς Ἀναστάσιος (47) πατριάρχης γενόμενος Ἀντιοχείας ὁ ἀπὸ σχολαστικῶν ἀνηρέθη ὑπὸ στρατιωτῶν.

Τούτω τῷ ἔτει μηνὶ Ὑπερβερεταίῳ, κατὰ Ῥωμαίους Ὀκτωβρίῳ <sup>12</sup> γ', Ἰνδικτιῶνος **ιδ'**, ἡμέρᾳ **ς'**, ἀναφαίνονται πλοῖα ἱκανά (48) κατὰ τὸ στρογγυλοῦν καστέλλιν (49), ἐν οἷς ἦν καὶ Ἡράκλειος ὁ υἱὸς Ἡρακλείου. Καὶ τότε εἰσέρχεται Φωκᾶς κατ' αὐτὴν τὴν ἡμέραν ἀπὸ τοῦ προκένσου <sup>13</sup> τοῦ Ἐδδόμου περὶ ἐσπέραν, καὶ ἔρχεται καβαλλάρης εἰς τὸ παλάτιν <sup>14</sup> τῆς πόλεως. Καὶ τῇ **ἐξῆς** ἡμέρᾳ, τουτέστιν τῇ Κυριακῇ, πλησιασάντων τῶν πλοίων τῇ πόλει, Βόνωσος (50), ὅστις τὰ πάνδεινα ἐν Ἀντιοχείᾳ τῇ <sup>15</sup> μεγάλῃ κατ' ἐπιτροπὴν Φωκᾶ διεπράξατο, εἰσηγγίσει

## DUCANGII NOTÆ.

(43) Ἡμέρα. Quippe Paschatis dies hoc anno exstitit **xix** Aprilis. Proinde hic recte quadrant ferriæ, præterquam in magno Sabbato, quod in edit. Raderiana ponitur **viii** pro **xviii** Aprilis, et **vi** Octobr. die lunæ, qui fuit **v**, atque ita einendavimus: hæc enim per se patent. Sic in numeris sæpe peccant Antiquarii. Sed et pro τῇ ἡ' τοῦ Ἀρτεμισίου, etc., leg. Ἐανθικῶ, cui respondet Aprilis.

(44) Καὶ Πτωχοτρόφος. Alius, ni fallor, a Sergio, quem diaconum duntaxat indignant scriptores.

(45) Φροῦξ λιμένος. Hæc sic distinguit Raderus: Ptocholdochiorum præfectus, custosque portus et trans urbem, Septembri mense **Iud.** **xiv**, renuntiavit, etc. Nescio an bene.

(46) Καὶ κατὰ τὸ πέρας. Hæc verba sic vertit Raderus, et trans urbem, ut referantur ad vocem λιμένος. Sed cum καὶ subsequatur, videtur hoc loco καὶ κατὰ τὸ πέρας referri debere ad τοῦ Σεπτεμβρίου, id est sub exitum Septembris, quo mense curriebat indictio **xiv**, ut hic habetur.

(47) Ἀναστάσιος. Anastasium patriarcham sublatum e vivis a militibus ait scriptor Chronici. At Theophanes hoc anno auctor est Hebræos Antiochenos, excitata seditione, Anastasium magnum Antiochiæ patriarcham, virilibus ejus in os immisis, per medias urbis plateas raptatum, multosque ex civibus interfecisse ac igne consumpsisse. Videndus præterea Zonaras.

(48) Πλοῖα ἱκανά. Theophanes ex Georgio Picide: Πλοῖα καστειλωμένα ἔχοντα ἐν τοῖς καταρτίοις κιδῶσι, καὶ εἰκόνας τῆς Θεομήτορος. Scriptor vero Chronici ab Adamo ad Leonem Sapientem, et Georgium monachum in Chron. ms. imaginem Christi non manu factam secum habuisse Heraclium narrant: Ἐπιφερόμενος καὶ τὴν ἀχειροποίητον εἰκόνα τοῦ Κυρίου. Vide Theophanem, p. 254.

(49) Στρογγυλοῦν καστέλλιν. In Constantinopol.

Christ. lib. i, sect. 16, n. 2, de Castello rotundo pluribus disserimus, illudque Κυκλῆσιον et Ἐπταπύργιον appellatum fuisse docuimus, a **vii** turribus quibus etiamnum constat, unde Turcis ἑπτὰ κουλᾶδες, quod idem sonat, dicitur. Ad singulas vero istas turres exstant hodieque Græcæ inscriptiones, ex quibus harum vel conditores, vel certe instauratores qui fuerint docemur. Has exscripsit Georgius Whelerus Anglus, ex cujus Itinerario Anglicæ scripto, hoc loco has licet mendosas inseremus, quandoquidem nobis haud innotuerant cum Constantinopolim nostram edidimus. Ad **i** igitur hæc visitur: ΠΥΡΓΟΣ ΘΕΟΦΙΛΙΟΥ ΕΝ ΧΡΙΣΤΩ ΑΥΤΟΚΡΑΤΟΡΟΣ. Ad **ii**: ΠΥΡΓΟΣ ΘΕΟΦΙΛΟΥ ΚΑΙ ΜΙΧΑΗΛ ΠΙΣΤΩΝ ΕΝ ΧΩ ΑΥΤΟΚΡΑΤΟΡΩΝ. Ad **iii**: ΠΑΡΙ ΡΩΜΑΙΟΙΣ ΜΕΓΑΛΕΣΠΟΤΗΣ ΕΓΕΙΡΕ ΡΩΜΑΝΟΝ ΕΝΟΝ ΠΑΜΜΕΓΙΣΤΟΝ ΤΟΝΔΕ ΠΥΡΓΟΝ ΕΚ ΒΑΘΡΩΝ. Ad **iv**: ΙΩ. ΕΝ ΧΩ ΑΥΤΟΚΡΑΤΟΡΟΣ ΠΑΛΑΙΟΛΟΓΟΥ. Ad **v**: ΠΥΡΓΟΣ ΒΑΡΙΑΕΙΟΥ ΚΑΙ ΚΩΝΣΤΑΝΤΙΝΟΥ ΠΙΣΤΩΝ ΕΝ ΧΩ ΑΥΤΟΚΡΑΤΟΡΩΝ \* ΕΥΣΕΒΕΙΣ ΒΑΡΙΑΕΙΣ (leg. Εὐσεβῶν Βασιλέων) ΡΩΜΑΙΩΝ. Ad **vi**: ΑΝΕΚΑΙΝΙΣΘΗ ΕΠΙ ΜΑΝΟΥΗΛ ΤΟΥ ΦΙΛΟΧΥ ΒΑΡΙΑΕΩΣ ΡΩΜΑΙΩΝ ΥΙΟΥ [Ιωάννου] ΕΝΝΙ ΚΑΙ ΑΥΤΟΚΡΑΤΟΡΟΣ ΡΩΜΑΙΩΝ ΤΟΥ ΚΟΜΝΗΝΟΥ ΕΝ ΕΤΕΙ \* ΦΚΟΜΒ. Aliam denique inscriptionem ad turrim quæ Saraiou seu palatio Turcico adjacet, hic etiam describam: ΟΝ ΤΗΣ ΘΑΛΑΣΣΗΣ ΘΡΑΥΣΜΟΣ ΜΑΚΡΩ ΧΡΩΝΩ ΚΑΥΘΑΝΙ ΠΟΛΛΩ ΚΑΙ ΣΦΟΔΡΩ ΡΗΓΝΥΜΕΝΗ ΕΚΠΕΣΕΙΝ ΚΑΤΗΝΑΓΚΑΣΕ ΠΥΡΓΟΝ ΕΚ ΒΑΘΡΩΝ ΒΑΡΙΑΕΙΟΥ ΗΓΕΙΡΕ ΕΥΣΕΒΗΣ ΑΝΑΕ.

(50) Βόνωσος. Bonosus comes Orientis et Cotto magister militum, quem Coponam vocat Cedrenus, adversus rebelles Hebræos missi a Foca, illos aut interfecerunt, aut membris mutilarunt, aut denique ex urbe exegerunt. Theophan.

## VARIE LECTIONES.

<sup>10</sup> Ἀρτεμισίου. Ἐανθικῶ Ducangius. <sup>11</sup> Ἰνδικτιῶνος **ιδ'** ἀπήγγελε P. <sup>12</sup> Ὀκτωβρίων P. <sup>13</sup> προκένσου Y a correctore. <sup>14</sup> παλάτιν P. <sup>15</sup> τῇ om. P.

Ἐσφάνου τοῦ τῆς ἀνασκάφου μνήμης, τότε ὡδε ὦν ἐν τῇ πόλει, μετὰ τὸ βαλεῖν αὐτὸν πῦρ πλησίον τῶν Καισαρίου<sup>56</sup> (51) καὶ ἀστοχῆσα<sup>17</sup> ἔφυγεν, καὶ ἐλθὼν μετὰ καράβου εἰς τὸν Ἰουλιανοῦ λιμένα (52) κατὰ τὰ λεγόμενα Μαύρου (53), στενωθεὶς ἐρῶψεν ἑαυτὸν εἰς τὴν θάλασσαν, καὶ λαβὼν μετὰ σπαθίου πληγὴν ἀπὸ ἐνὸς ἐξκουδίτωρος, ὡς ἦν εἰς θάλασσαν, ἀπέθανεν· καὶ ἐκβλήθεις τοῦ σκηνώματος αὐτοῦ ἐσύρη καὶ ἀπηνέχθη εἰς τὸν Βοῦν καὶ ἐκαύθη.

**363** Καὶ τῇ ς' τοῦ αὐτοῦ μηνός, διαφασούσης ἡμέρας β', Φῶτις<sup>18</sup> (54) ὁ κουράτωρ τῶν Πλακιδίας (55) καὶ Ἡρόδος ὁ πατρικίος ἐπήραν Φωκᾶν ἐκ τοῦ Ἀρχαγγέλου τοῦ παλατίου ὀλόγουμον, καὶ ἀπήγαγον διὰ τοῦ λιμένος ὡς ἐπὶ τὸν οἶκον τῶν Σοφίας<sup>19</sup>, καὶ βαλόντες αὐτὸν εἰς καράβον ἔδειξαν τοῖς πλοίοις. Καὶ τότε ἀποφέρουσιν αὐτὸν πρὸς Ἡράκλειον, καὶ ἐπαρθείσας ἀπὸ τοῦ ὄμου τῆς δεξιᾶς αὐτοῦ καὶ τῆς κεφαλῆς, ἡ μὲν χεὶρ αὐτοῦ περιεπάρη σπαθίῳ, καὶ οὕτω περιήχθη τὴν Μέσσην εἰσαγομένη ἀπὸ τοῦ φόρου. Ἡ δὲ κεφαλὴ αὐτοῦ ἐβλήθη εἰς κοντάριν, καὶ οὕτω καὶ αὕτη περιήχθη· τὸ δὲ ἄλλο αὐτοῦ σῶμα ἐπὶ κοιλίαν συρόμενον ἠνέχθη ὡς ἐπὶ τὴν Χαλκῆν τοῦ Ἰππικίου, ὅπισθεν<sup>20</sup> δὲ αὐτοῦ τοῦ σκηνώματος ἐσύρη καὶ Λεόντις<sup>21</sup> ὁ Σύρος ὁ ἀπὸ σακελλαρίου, καὶ ἔτι ἐμπνέοντος<sup>22</sup> αὐτοῦ δέδωκεν αὐτῷ τις<sup>23</sup> μετὰ ξύλου κατὰ τὴν Χαλκῆν τοῦ Ἰππικίου, καὶ τότε ἀπέθανεν, καὶ ἐπήρθη ἡ κεφαλὴ αὐτοῦ, καὶ οὕτως ἀπενεχθέντων τῶν σκηνωμάτων αὐτοῦ καὶ Φωκᾶ εἰς τὸν Βοῦν, καὶ αὐτὰ κατεκαύθη. Ὁμοίως δὲ ἐκαύθη εἰς τὸν<sup>24</sup> Βοῦν καὶ ὁ μαππάρης καὶ ὁ ταξιώτης τοῦ ἐπάρχου τῆς πόλεως (56), ὁ ἐπιλεγόμενος ἀπὸ Δαιμοναρίων.

Καὶ περὶ ὧραν ἐνάσην<sup>25</sup> αὐτῆς τῆς δευτέρας ἡμέρας ἐστέφθη Ἡράκλειος βασιλεὺς ἐν τῇ ἀγιωτάτῃ Μεγάλῃ ἐκκλησίᾳ ὑπὸ Σεργίου πατριάρχου Κωνσταντινουπόλεως. Καὶ ἐπὶ τῆν ἐξῆς ἡμέραν τρίτην<sup>26</sup> Ἰπποδρομίας ἀγομένης εἰσῆχθη ἡ κεφαλὴ Λεοντίου τοῦ Σύρου, καὶ ἐκαύθη εἰς τὸ Ἰππικὸν μετὰ καὶ τῆς εἰκόνης Φωκᾶ (57), ἦντινα εἰσήγον ἐν τῇ ζωῇ αὐτοῦ εἰς τὸ Ἰππικὸν μετὰ κεραφίας ἀσπροφοροῦντες οἱ μάταιοι τῶν ἀνθρώπων. Ἐκαύθη δὲ κατ' αὐτὸν καὶ τὸ Βένετον βάνδον (58).

A urbis tractum, qui Cæsarii ædibus adjacet igne, defecit, fugamque arripuit. Ac veniens cum navicula in portum Juliani, ad locum qui Mauri dicitur, redactus ad angustias, seipsum præcipitem dedit in mare, acceptoque ab quodam excubitore vulnere ictus gladii in mari, ut erat, mortem optetiit: ejus ejectum cadaver raptum tractumque est ad Bovem, ubi exustum est.

Die vi ejusdem mensis, feria ii illucescente, Photius curator domus Placidia, et Probus patricius raptum Focam ex Archangeli palatio, omnibus nudatum vestibus, deduxerunt per portum, versus ædem Sophia, ac in navem conjectum, ostenderunt classi: deinde ad Heraclium adduxerant. Cujus Focæ præcisa ab humero dextra, et amputato capite, ipsius quidem manus ensis infixa cuspidi, a foro per mediam urbis plateam extracta: caput autem conto sen hastæ impositum pariter circumductum est: corporis vero truncus per ventrem raptatus, versus Chalcen hippodromi est delatus. Pone quem tractus est Leo Syrus exsacellario, qui cum adhuc spiraret, juxta eandem Chalcen ligno in eum a nescio quo impacto, statim interiit: illius vero caput in sublime est elatum, atque ita delata ad Bovem ipsius et Focæ cadavera igne consumpta sunt. Similiter etiam combustus est ad Bovem et Mapparius et apparitor præfecti urbi, cognomento a Dæmonariis.

C Hora porro ix ejusdem feriæ ii, coronatus est Heraclius in imperatorem a Sergio sanctissimæ Magnæ ecclesiæ Constantinopolitanæ patriarcha. Die vero abhinc tertio, dum circenses celebrarentur, illatum est Leontii Syri caput, et in hippodromo crematum: unaque cum illo Focæ imago igne consumpta, quam, dum superstes esset, hominum vanissimi, vestibus induti candidis, cum accensis cereis, in circum intulerant. Combustum est pariter eodem tempore vexillum Venetum.

## DUCANGII NOTÆ.

(51) Τῶν Καισαρίων. In Constantinopol. Christ. lib. ii, sect. 16, n. 17.

(52) Εἰς τὸν Ἰουλιανοῦ λιμένα. Ibid., lib. i, sect. 19, n. 4.

(53) Τὰ λεγόμενα Μαύρου. Ibid., lib. ii, sect. 16, n. 73.

(54) Φῶτιος. Ita Nicephorus in Brev. quem Photium vocant Glycas, auctor Chronici ms. ab Adamo ad Leonem Sapientem, et Georgius monachus, cujus uxori stuprum Focas intulerat.

(55) Τῶν Πλακιδίας. Constantinopol. Christ. lib. ii, sect. 6, n. 1.

(56) Τοῦ ἐπάρχου τῆς πόλεως. Constantis, ut est apud Theophanem anno vii Focæ, cui successit Leontius, de quo auctor Chronici anno v Heraclii,

et Nicephorus in Brev.

(57) Καὶ τῆς εἰκόνης Φωκᾶ. Vide Theophanem et Georgium monachum. Nicephorus Constantinopol. de Crispo: 'Ἐπὶ ἀπηχθάνετο Φωκᾶ, ὡς δὴ παρῦβρισμένος ὑπ' ἐκείνου τυγγάνων, τῆς οικείας εἰκόνης ἔνεκεν, ἦν ποτε οἱ τῶν ἀντιθέτων χρωμάτων δημόται τῇ τοῦ Φωκᾶ συμπαρέγραψαν εἰκόνη, αὐτὸν μεταήρατο.

(58) Καὶ τὸ Βένετον βάνδον. Faverant nempe Veneti Focæ, contra quam Prasinus, qui eo anno quo imperio et vita excidit, cum in circensibus ludis multis contumeliis proscidisset Focam, ab eo graviter multati fuerant, aliis capite et suspensio, aliis in mare demersis, cæteris denique a publicis muneribus amotis.

## VARIE LECTIONES.

<sup>16</sup> Καισαρείου V. <sup>17</sup> ἀποστῆσαι P. <sup>18</sup> Φῶτιος P. <sup>19</sup> τὸν Σ. PV. <sup>20</sup> ὅπισθεν P. <sup>21</sup> Λεόντις P. <sup>22</sup> πνέωντος P. <sup>23</sup> τις. τῆς P. <sup>24</sup> τὸν om. P. <sup>25</sup> ἐνάτην P. <sup>26</sup> τρίτη V.

Heraclius.

A

'Ηράκλειος.

A. C.

[Ol. Iph.]

611. (A. a M. C. 6119.) Ind. xiv. Imperii  
Heraclii Augusti (annus) 1. 3.

Ab ipso<sup>o</sup> vii Octobris mensis die præsentis indictionis, usque ad xiv Januarii mensis, ejusdem indictionis, scriptum est in actis publicis, Imperante Heraclio, et a xiv ejusdem indictionis ipsius mensis, scriptum est in reliquum anni, usque ad Decembrem scilicet expletum xv indictionis, sic, *Et consulatu ejusdem piissimi domini nostri. Licet enim in sella curili non processerit, illud tamen tempus ejus consulatui ascribi debere æquum visum est.*

Eodem anno, mense Xanthico, juxta Romanos Aprilis xx, feria iii, hora vii, ingens adeo terræ motus exstitit, ut ante Pentecosten die xxii, populus coactus fuerit supplicationes in campo peragere, et Trisagium psallere vii vero Julii mensis, ejusdem xiv indictionis, feria iv, hora viii, nata est Epiphania filia Heraclii et Eudociæ in successu Hieræ.

CCCXLVIII Olympias.

A. C.

[Ol. Iph.]

612. (A. a M. C. 6120.) ii. Ind. xv. Post  
cons. Heraclii Augusti. 4.

Hoc anno, mense Artemisio, secundum Romanos, Maii iii, feria iv, natus est in secessu Sophianarum Heraclius Novus Constantinus, Heraclii et Eudociæ filius.

Et xiii Augusti xv indictionis, feria i, mortua est in secessu Blachernarum Eudocia Augusta, Fabia

## DUCANGII NOTÆ.

(59) 'Ηρακλειου. Holstein. addit *μόνον*.

(60) 'Από ζ' καὶ αὐτῆς, etc. Hoc loco quærunt viri eruditissimi in i exegesi præliminari ad t. III Martii, n. 24, quomodo primis Heraclii annis factum sit, ut jussum ac præceptum fuerit, ut ab die xiii Januarii, usque in anni finem, xv indictio et consulatus Heraclii scriberetur: ac initium quidem indictionum a Septembri ad aliud tempus translatum fuerit, non tamen earum cyclos anno uno acceleratus, quia nempe ii Heraclii annus non fuit signatus indictione i, quod cyclos v numerus anticipate expletus postulasset: sed ita scriptum fuit: *Indict. xv Heraclii ii, post consulatum Heraclii Aug.* et sic consequenter anno iii, etc. Sed non plane video cur mutata ab Heraclio dicantur indictionum initia: hæc enim, ni fallor, recte cohærent, si paulo attentius expendantur. Heraclius quippe in imperatorem coronatus est vii Octobris die, feria ii, indict. xiv, anno Christi vulgari dcx, a quo initium ducit primus Heraclii annus. Ab hoc ipso die quo imperium auspicatus est Heraclius usque ad xiv diem Januarii ejusdem indictionis (xiv), scriptum est in Actis publicis, imperante Heraclio, vel anno i imperii Heraclii. Et a xiv ejusdem mensis (Januarii ejusdem indictionis xiv), scriptum est in reliquum tempus usque ad expletum Decembrem indictionis xv, *Et consulatu*, etc. Neque enim, ait

77 'Ινδ. ιδ'. α'. βασιλείας 'Ηρακλείου (59) Αὐγούστου.

'Από ζ' καὶ αὐτῆς (60) τοῦ Ὀκτωβρίου μηνὸς τῆς παρουσίας ιδ' Ἰνδικτιῶνος μέχρι τρισκαιδεκάτης τοῦ Ἰανουαρίου μηνὸς τῆς αὐτῆς Ἰνδικτιῶνος ἐγράφη ἐν τοῖς συμβολαίοις, βασιλείας 'Ηρακλείου. Καὶ ἀπὸ ιδ' καὶ αὐτῆς τοῦ αὐτοῦ μηνὸς ἐγράφη εἰς τὸν ἐξῆς χρόνον, τὸν μέχρι δηλονότι Δεκεμβρίου πληρουμένου τῆς ιε' ἐπινημήσεως, οὕτως· Καὶ ὑπατείας τοῦ αὐτοῦ εὐσεβεστάτου ἡμῶν δεσπότητος. Εἰ γὰρ καὶ μὴ προῆλθεν ἐπὶ δίφρου, ἀλλ' οὖν ἐκρίθη λογισθῆναι αὐτῷ εἰς ὑπατεῖαν.

Τούτῳ τῷ ἔτει μηνὶ Ξανθικῷ, κατὰ Ῥωμαίους Ἀπριλίου κ', ἡμέρα γ', ὥραν ζ', γέγονε σεισμὸς μέγας, ὡς ἐξ ἀνάγκης πρὸ 384 Πεντηκοστῆς τῆ κβ' τοῦ αὐτοῦ μηνὸς, ἡμέρα ε', λιτὴν γενέσθαι εἰς τὴν Κάμπτον καὶ ψαλλῆναι τὸ Τρισάγιον. Καὶ τῆ ζ' τεῦ Ἰουλίου μηνὸς τῆς αὐτῆς ιδ' Ἰνδικτιῶνος, ἡμέρα δ', ὥραν η' ἠ' ἐτέχθη Ἐπιφάνια (61) ἡ θυγάτηρ 'Ηρακλείου καὶ Εὐδοκίας ἐν προκίεσσι τῆς Ἱερῆας (62).  
τιμὴ Ὀλυμπιάς.

'Ινδ. ιε'. β'. μετὰ ὑπ. 'Ηρακλείου Αὐγούστου.

Τούτῳ τῷ ἔτει μηνὶ Ἀρτεμισίῳ, κατὰ Ῥωμαίους Μαΐου γ', ἡμέρα δ', ἐτέχθη εἰς τὸ προκίεσον Σοφιανῶν (63) Ἡράκλειος Νέος Κωνσταντῖνος, υἱὸς 'Ηρακλείου καὶ Εὐδοκίας.

Καὶ τῆ ιγ' τοῦ Αὐγούστου (64) μηνὸς τῆς αὐτῆς ιε' Ἰνδικτιῶνος, ἡμέρα πρώτη, ἐτελεύτησεν (65) εἰς

scriptor, quod volunt viri eruditissimi, et post illos V. C. in Dissertatione Hypatica, p. 358, scriptum fuisse, xv indictione, et consulatu, etc., cum indictio illa xv mensem Decembrem spectet. Sed an hic annus dcxi revera fuerit primus annus consulatus Heraclii, jure controverti potest, licet Fasti Vossiani ad hunc annum illum referant, cum apud scriptorem Chronici postconsulatus Heraclii ab anno dcxii duntaxat prodeant, ut exerte indicatur ad annum iii ejusdem Heraclii, et omnino firmatur ex inscriptione allata ad annum ix, adeo ut hoc anno dcxii, tum primum consulem processisse existimandum sit, anno elapso a xiv Januarii usque ad mensem Decembrem illius consulatui ascripto, licet nondum consul processisset. De annis porro Heraclii consulendus Petavius, lib. xi *De doctrina temp.*, cap. 49.

(61) Ἐτέχθη Ἐπιφάνεια. De liberis Heraclii, et eorum die natali egimus in *Familii Byzantinis*.

(62) Ἐν προκίεσσι τῆς Ἱερῆας. *Constantinopol. Christ.* lib. iv, sect. 13, n. 2.

(63) Εἰς πρόκισσον Σοφιανῶν. *Ibid.*, sect. 12, n. 1.

(64) Καὶ τῆ ιγ' τοῦ Αὐγούστου. Theophanes, ιδ'.

(65) Ἐτελεύτησεν. Νόσω ἐπιληψίας ληφθεῖσα, inquit Nicephorus in *Brev.*

## VARIE LECTIONES.

77 'Ηράκλειος supra scribit P. 77 ιδ' om. P. 77 ὥρα P sola. 77 Ἐπιφάνεια PV etiam infra.



τὸ προκείμενον Βλαγερνῶν Εὐδοκία ἢ Αὐγουστα<sup>61</sup> ἢ Α dicta, illiusque funus navigio in urbis palatium illatum, postridie factis exsequiis, in æde Apostolorum conditum est.

Καὶ τῇ δ' τοῦ Ὑπερβερεταίου μηνός, κατὰ Ῥωμαίους Ὀκτωβρίου μηνός, Ἰνδικτιῶνος α' (67), ἡμέρα δ', ἐστέφθη τὸ παιδίον Ἐπιφάνια ἢ καὶ Εὐδοκία εἰς τὸν ἅγιον Στέφανον (68) εἰς τὸ παλάτιον<sup>62</sup>. Καὶ καθεστῆσα εἰς δίφρον, παρακολουθούντων Φιλαρέτου κουδικουλαρίου καὶ χαρτουλαρίου καὶ Συνέτου καστρησίου, ἀπῆλθε πρὸς συνήθειαν εἰς τὴν Μεγάλην ἐκκλησίαν.

Τῷ αὐτῷ ἔτει μηνὶ Ἀπελλαίῳ, κατὰ Ῥωμαίους Δεκεμβρίου ε', ἡμέρα γ', γέγονε κληρικὸς Πρίσκος (69) ὁ κόμης τῶν ἐξκουβιτῶρων (70), καὶ ἀντ' αὐτοῦ (71) γέγονε κόμης ἐξκουβιτῶρων Νικήτας ὁ πατρι-<sup>B</sup> κός (72).

Τούτῳ τῷ ἔτει<sup>63</sup> ἐτέθη ἐπάνω τοῦ συνθετοῦ κίονος τοῦ κατ' Ἀνατολᾶς τῆς ἐκκλησίας τῶν Ἀγίων μ' ὁ τιμὸς σταυρὸς, ὄντος ἐπάρχου πόλεως Θεοδώρου τοῦ ἀπὸ νοταρίων τῆς βασιλικῆς (73).

Ἰνδ. α'. γ'. μετὰ ὑπ. Ἡρακλείου Αὐγούστου τὸ β'.

Τούτῳ τῷ ἔτει (74) μηνὶ Αὐδυναίῳ, κατὰ Ῥωμαίους Ἰανουαρίου<sup>64</sup> αβ', ἡμέρα δευτέρη (75), ἐστέφθη τὸ παιδίον Ἡράκλειος Νέος Κωνσταντίνος βασιλεὺς ὑπὸ τοῦ πατρὸς αὐτοῦ Ἡρακλείου εἰς τὸ παλάτιον<sup>65</sup>. καὶ εὐθέως ἀνῆλθεν εἰς τὸ Ἱπποδρόμιον, καὶ αἰεὶ στεφθεὶς προσεκυρήθη ὑπὸ τῶν συγκληρικῶν ὡς βασιλεὺς, καὶ εὐφημήθη ὑπὸ τῶν μερῶν, καὶ οὕτως ὁ πατὴρ αὐτοῦ ἐξῆλθεν εἰς τὴν Μεγάλην ἐκκλησίαν, βασταζόμενος ὑπὸ Φιλαρέτου.

Hoc eodem anno, mense Apellæo, secundum Romanos Decembri v, feria iii, Priscus comes excubitorum clericus est factus, et in locum ejus factus est comes excubitorum Nicetas patricius.

Hoc anno supra columnam ex variis lapidibus confectam, ad orientem ecclesiæ Sanctorum xi, posita est veneranda crux, cum esset præfectus urbi Theodorus ex-notariis basilicæ.

A. C.

[Ol. Iph.]

613. (A. a M. C. 6121.) iii. Ind. i. Post cons. Heraclii Augusti II.

1. 348.

Hoc anno, mense Audynæo, secundum Romanos, Januarii die xxii, feria ii, coronatus est puer Heraclius Novus Constantinus imperator a patre suo in palatio: moxque ascendit in circum, ibique diademate redimitus, consalutatus est a senatoribus ut imperator, et faustis acclamationibus a factionibus exceptus. Atque ita cum patre egressus, ad Magnam ecclesiam venit, a Philareto gestatus.

#### DUCANGII NOTÆ.

(66) Ἡ καὶ Φαβία. Flaviam dictam ait Isidorus Pacensis in Chronico anno dcccxvi.

(67) Ἰνδικτιῶνος α'. Qua quidem ineunte indictione post diem iii Octobr. incæpit annus iii Heraclii, qui fuit, ut in Computo a Cl. Dodwello edito idem Augustus scribit, annus a mundo condito vi. mcccxx.

(68) Εἰς τὸν ἅγιον Στέφανον. Constantinopol. Christ. lib. iv, sect. 6, n. 79.

(69) Γέρονε κληρικὸς Πρίσκος. Hunc Nicephorus Constantinopol. Theophanes, et aliquot alii Priscum etiam vocant, quem cæteri Crispum. Vide Famil. August. Byzant. in Foca, cujus ille filiam Domentiam uxorem duxerat. Cur autem Crispus, seu Priscus, clericus factus sit, præ cæteris narrat idem Nicephorus, qui inde πάππαν, quod idem valet, ab Heraclio compellatum scribit: quam vocem per patrem perperam reddidit eruditus interpres. A Nicephoro quæ de Crispo narrat exscripsit Zonaras, a quo etiam Crispus appellatur.

(70) Ὁ Κόμης τῶν ἐξκουβιτῶρων. Ita alii: at Georgius monachus in Chron. ms. ait Focam Domentiam filiam copulasse Πρίσκῳ τῷ πατρικίῳ κόμῃ: τῶν Μαρίνης. Ubi comes idem valet ac curator, quomodo indigitabantur qui isti Marinæ ædi, in qua asservabantur thesauri imperatorii, præerant;

quos quidem curatores λογιστὰς vocat lex 3 Cod. de modo multar. Vide Constantinopolim Christ. lib. ii, sect. 7, n. 2. Priscum autem seu Crispum comitem excubitorum dixerat Focas anno i imperii: generum vero v, ut est apud Theophanem. Post necem deinde Focæ, τῆς Καππαδοκίας στρατηγὸν fecit Heraclius, ut est in eodem Chron. ms.

(71) Αὐτοῦ. Corrige errorem typ. αὐτοῦ.

(72) Νικήτας πατρικός. Consule Famil. Aug. Byzant. in famil. Heraclii, sub fin.

(73) Τῆς βασιλικῆς. Constantinopol. Christ. lib. ii, sect. 9, n. 1.

(74) Τούτῳ τῷ ἔτει. Scribit Theophanes Heraclium Constantinum coronatum imperatorem a Sergio patriarcha xxv Decembris die, indict. i, hoc est anno dcccxii vulgari. Nec abludit. Nicephorus in Breviario, ubi Heraclium Constantinum (διώνυμος γὰρ ἐτύγγανε, inquit ille) statim post baptismum a patre corona donatum, et imperatorem proclamatum scribit, tametsi vox αὐτίχα, qua utitur, non obsit quin anno dein proximo coronatus intelligatur. Potior enim fides videtur danda scriptori Chronicis, ut qui Heraclio imperante vixerit.

(75) Ἡμέρα δευτέρη. Hoc enim anno littera Dominicalis fuit G.

#### VARIE LECTIONES.

<sup>61</sup> Αὐγούστη Ρ. <sup>62</sup> τὴν. τῆς R, τῆ Ρ. <sup>63</sup> παλάτιον Ρ. <sup>64</sup> Post ἔτει addit ἔτη V, unde restitui ἐτέθη, quod ante ὄντος supplebat Raderus. <sup>65</sup> Ἰανουαρίου Ρ. <sup>66</sup> παλάτιον Ρ, omisso καί.

Et ab ipso die xxii Januarii mensis imperatum est, ut scriberetur : *In nomine, etc., imperii piissimorum domitorum nostrorum et beneficentissimorum Flavii Heraclii piissimi anno III, et post consulatum illius anno II, et Flavii Heraclii Novi Constantini a Deo custoditi filii ejus, i æternorum Augustorum et imperatorum.*

A. C. [Ol. Iph.]

644. (A. a M. C. 6122.) iv. Ind. II. Post cons. Heraclii Augusti III. 1. 348.

Et a xxii Januarii mensis scribitur, *Imperii Heraclii Novi Constantini anno II.*

Hoc anno, circa mensem Junium, malum nobis accidit perpetuo luctu prosequendum. Cum aliis quippe compluribus Orientis civitatibus, Jerusalem a Persis capta est, multis clericorum, monachorum, sanctimonialium et virginum millibus trucidatis. Inconsensum etiam Dominicum sepulcrum, et celeberrima Dei templa : et ut verbo dicam, pretiosa omnia destructa. Veneranda crucis ligna, cum sacris vasis innumeris capiuntur a Persis, et Zacharias patriarcha captivus abducitur. Atque hæc omnia non multa anni parte, nec toto mense, sed intra paucos dies contigere.

Et xiv Gorpiazæ mensis, secundum Romanos Septembris mensis indictionis III, in tertia Exaltatione vivificæ cruci alligata veneranda spongia, et ipsa cœxaltatur in sanctissima Magna ecclesia, missa a Niceta patricio.

Et xxviii Hyperberetæi, secundum Romanos Octobris mensis, feria VII, ea nocte quæ præcedit Dominicam, veneranda lancea e sacris locis allata est,

Καὶ ἀπ' αὐτῆς τῆς κβ' τοῦ Ἰανουαρίου μηνὸς ἐπετέθη γράφασθαι μετὰ τὸ, Ἐν ὀνόματι, βασιλείας τῶν θεοσιζῶτων ἡμῶν 385 δεσποτῶν καὶ μερίστων εὐεργετῶν Φλαβίου Ἡρακλείου τοῦ εὐσεβεστάτου ἔτους γ' καὶ μετὰ τὴν ὑπατίαν αὐτοῦ ἔτους β' καὶ Φλαβίου Ἡρακλείου Νέου Κωνσταντίνου τοῦ θεοφυλάκτου αὐτοῦ υἱοῦ ἔτους α', τῶν αἰωνίων Αὐγουστῶν καὶ αὐτοκρατόρων.

Ἰνδ. β'. δ'. μετὰ ὑπ. Ἡρακλείου Αὐγουστου τὸ γ'.

Καὶ ἀπὸ κβ' τοῦ Ἰανουαρίου μηνὸς γράφεται, βασιλείας Ἡρακλείου Νέου Κωνσταντίνου ἔτους β' β'.

Τούτῳ τῷ ἔτει περὶ μῆνα Ἰουνίου θρήνων ἀπαύστων ἔξιον ἡμῖν συνέθη πάθος. Μετὰ γὰρ πολλῶν τῆς Ἀνατολῆς πόλεων ἦλω καὶ Ἱερουσαλήμ (76) ὑπὸ Περσῶν, καὶ σφάζονται πολλὰ χιλιάδες (77) ἐν αὐτῇ κληρικῶν, μοναχῶν, μοναστηρίων παρθένων. Ἐμπίπρταται τὸ Δεσποτικὸν μνῆμα καὶ οἱ περιβόητοι τοῦ Θεοῦ ναοὶ, καὶ ἀπλῶς πάντα τὰ τίμια καθαιρεῖται. Τὰ σεβάσματα τοῦ σταυροῦ ξύλα σὺν τοῖς ἱεροῖς σκεύεσιν ἀναριθμήτοις οὖσιν λαμβάνεται παρὰ Περσῶν, καὶ Ζαχαρίας δ' πατριάρχης (78) καὶ αἰχμάλωτος γίνεται. Καὶ ταῦτα οὐκ ἐν πολλῷ χρόνῳ οὐδὲ ἐν ἅλῳ μηνί, ἀλλ' ἐν ἡμέραις ὀλίγαις συμβέβηκε.

Καὶ τῇ ιδ' Γορπιαίου, κατὰ Ῥωμαίους Σεπτεμβρίου μηνὸς, τῆς τρίτης Ἰνδικτιῶνος, ἐν τῇ τρίτῃ ὕψώσει (79) ἀποδεθείς (80) τῷ ζωοποιῷ σταυρῷ ὁ τίμιος σπόγγος (81) καὶ αὐτὸς συνυφύεται αὐτῷ ἐν τῇ ἀγιωτάτῃ Μεγάλῃ ἐκκλησίᾳ, πεμφθεὶς παρὰ Νικητα πατρικίου.

Καὶ τῇ κη' τοῦ Ὑπερβερεταίου, κατὰ Ῥωμαίους Ὀκτωβρίου μηνὸς, ἡμέρα (82) ζ', τῇ ἐπὶ Κυριακῇ νυκτὶ, ἠνέχθη ἡ τίμια λόγχη (83) ἀπὸ τῶν ἁγίων

#### DUCANGII NOTÆ.

(76) Ἠλω καὶ Ἱερουσαλήμ. Sarbara duce. Id in annum v Heraclii conjiciunt Theophanes et Cedrenus.

(77) Καὶ σφάζονται πολλὰ χιλιάδες, etc. Edidit Combesius istius cladis Hierosolymitanæ Historiam ab incerto auctore descriptam, in qua Persarum crudelitatem in cives multis exagitat.

(78) Καὶ Ζαχαρίας πατρ. Ita etiam Theophanes et Cedrenus. Edidit pariter idem Combesius Zachariæ tum apud Persas captivi Epistolam ad Hierosolymitanos, qua in hac calamitate illos ad constantiam hortatur. At Nicephorus ait Modestum Hierosolymorum Ecclesiæ tum præfuisse, cum Chosroes Sarbaro duce Orientem pervasit, et salutaris crucis vivifica ligna e sacris locis abstulit. Sed de utroque Patr. consulendus vir eruditissimus Daniel Papebrochius in Serie historica patriarcharum Hierosol., n. 56 et 57, t. III Maii, dum properamus.

(79) Ἐν τῇ τρίτῃ ὕψώσει. Nempe in festo S. crucis Exaltationis, aut certe intra Octavam festi ejusdem, illa in Ecclesia exaltabatur, ac populo adoranda ostendebatur a patriarcha : qua vero

ratione quove ritu præ cæteris docet Andreas Cretensis, orat. 2 in Exaltat. S. crucis, loco allato in Append. ad Glossar. med. Græcit. in v. Ὑψωσις. Nec scrupulum inovere debet quod anno demum Heraclii xxiv Hierosolymis sacra ligna in urbem ab eodem Augusto relata sint, cum iis a S. Helena primum inventis, horum partem ad Constantinum filium illa detulerit, uti narrant Theophanes anno xxi ejusdem Constantini, et alii passim : ex quo festum Exaltationis deinde profuxit. Nam vel ex hoc saltem loco ante ea relata ab Heraclio illud obtinuisse palam est.

(80) Ἀποδεθείς. Cod. Vatic. ἀποδεθείς, atque sic emendavimus.

(81) Ὁ τίμιος σπόγγος. De sacra spongia legendi præterea Willelmus Tyrius lib. xx, cap. 25 ; Ducas Hist. cap. 41, pag. 172 ; Bondelmontius in Descript. Constantinopol., et t. III Hist. Franc., p. 343.

(82) Ἡμέρα. Hoc anno littera Dominicalis erat F.

(83) Ἡ τίμια λόγχη. De sacra lancea Constantinopoli asservata sat multa congressimus in notis ad Alexiadem Annæam p. 344, 370 et 402.

#### VARIÆ LECTIONES.

α' ἔτους P. β' αὐτῷ P. γ' ὁ om. δ' καὶ fortasse delendum. ε' Γορπιαίου μηνὸς P. ζ' ἀποδεθείς P. η' σπόγγος V correctus.

τόπων, ἐνὸς τῶν ἐγγιζόντων τῷ καταράτῳ Σαλδά-  
 ρα<sup>84</sup> (84) μετὰ τὸ ληφθῆναι αὐτὴν παρ' αὐτῶν, δε-  
 δουκότος· αὐτὴν τῷ μνημονευθέντι Νικητῇ. Καὶ εὐ-  
 θέως αὐτῇ τῇ Κυριακῇ ἐκηρύχθη ἐν τῇ ἀγιωτάτῃ  
 Μεγάλῃ ἐκκλησίᾳ ὡς ἠνέχθη· καὶ τῇ τρίτῃ καὶ τε-  
 τάρτῃ<sup>85</sup> προσεκυρήθη ὑπὸ ἀνδρῶν, πέμπτῃ δὲ καὶ  
 παρασκευῇ ὑπὸ γυναικῶν.

Ἰνδ. γ'. ε' (85). μετὰ ὑπ. Ἡρακλείου Αὐγούστου  
 τὸ δ'.

Καὶ ἀπὸ<sup>86</sup> κβ' καὶ αὐτῆς τοῦ Ἰανουαρίου μηνὸς  
 γράφεται· Τῆς βασιλείας Ἡρακλείου Νέου Κων-  
 στατίνου ἔτος<sup>87</sup> γ'.

Τούτῳ τῷ ἔτει ἐπὶ Σεργίου πατριάρχου Κωνσταν-  
 τινουπόλεως ἀπὸ τῆς α' ἑβδομάδος τῶν Νηστειῶν<sup>88</sup>  
 ἰνδικτιῶνος δ' ἤρξατο φάλλεσθαι μετὰ τὸ, Κατευθυ-  
 νῶ<sup>86</sup> (86), ἐν τῷ καιρῷ τοῦ εἰσάγεσθαι τὰ προηγια-  
 σμένα εἰς τὸ θυσιαστήριον ἀπὸ τοῦ σκευοφυλα-  
 κίου μετὰ τὸ εἰπεῖν τὸν ἱερέα, « Κατὰ τὴν δωρεάν  
 τοῦ Χριστοῦ σου, » εὐθέως ἄρξαται ὁ λαός· « Νῦν αἱ  
 δυνάμεις τῶν οὐρανῶν σὺν ἡμῖν **386** ἀοράτως λα-  
 τρεῦσουσιν· Ἰδοὺ γὰρ εἰσπορεύεται ὁ βασιλεὺς τῆς  
 δόξης. Ἰδοὺ θυσία μυστικῇ τετελειωμένη δορυφορεῖ-  
 ται<sup>89</sup> (87)· πίστει καὶ φόβῳ προσέλθωμεν, ἵνα μέτο-  
 χοὶ ζωῆς αἰωνίου γενώμεθα. Ἀλληλοῦ<sup>90</sup>. » Τοῦτο  
 δὲ οὐ μόνον ἐν ταῖς νηστειαῖς προηγιασμένων (88)  
 εἰσαγομένων<sup>91</sup> φάλλεται, ἀλλὰ καὶ ἐν ἄλλαις ἡμέ-  
 ραις, ὡσάκις ἀν<sup>92</sup> προηγιασμένα γίνονται<sup>93</sup>.

Τούτῳ τῷ ἔτει γέγονεν ἀπὸ νόμου νόμισμα ἐξ-  
 ἄγραμμον (89) ἀργυροῦν, καὶ βασιλικά ῥόγα ἐπὶ δι'  
 αὐτοῦ γεγῶνασι καὶ κατὰ τὸ ἤμισον τῆς ἀρχαιοτήτος.  
 Καὶ ἐξαρχὸς τοῦ Πέρσου, καλούμενος Σαῆν (90), ἕως  
 αὐτῆς Χαλκηδόνος ἦλθεν καὶ ἐπὶ τὰ μέρη Χρυσοπό-

quam quidam familiaris abominandi Sarbaræ, cum  
 ab iis fuisset ablata, dedit memorato Nicetæ : et  
 statim eo ipso die Dominico in sanctissima Magna  
 ecclesia publicatum ac nuntiatum eam esse allatam ;  
 ac tertia deinde et quarta feria a viris, quinta au-  
 tem et sexta a feminis est adorata.

A. C. [Ol. Ipb.]  
 645. v. Ind. III. Post cons. Heraclii Au-  
 gusti IV. 2.

Ab ipso xxii mensis Januarii die, scribitur : *Im-  
 perii Heraclii Novi Constantini anno III.*

Hoc anno, sub Sergio patriarcha Constantinopo-  
 litano, a prima Jejuniorum hebdomade indictionis  
 IV, cœpit psalli post illud : *Dirigatur*, quando præ-  
 sanctificata dona in altare ex scevophylacio infe-  
 runtur, postquam dixit pontifex, « juxta donum Christi  
 tui, » statim incipit populus : « Nunc virtutes cœlorum  
 nobiscum invisibiliter adorant. Ecce ingreditur Rex  
 gloriæ. Ecce sacrificium mysticum perfectum solemnī  
 pompa affertur, in fide et tremore accedamus, ut  
 participes efficiamur vitæ æternæ. Alleluia. » Hoc non  
 solum in jejuniis præsanctificatorum canitur, sed et  
 aliis præterea diebus, quotiescumque præsanctificata  
 fiunt.

Hoc anno, lege lata, nummus argenteus sex scripu-  
 lorum cusus est, quo nummi genere factæ sunt largi-  
 tiones imperatoris, ipseque ad semissem veterum  
 nummorum. Persarum vero regis exarchus, Saen vo-  
 catus, ad ipsam usque Chalcedonem, et in fines

DUCANGII NOTÆ.

(84) Σάρβαρα. Σάλδαρα legendum, ut infra sub  
 ann. xvi Heraclii : Σάλδαραν interdum vocat Theo-  
 phanes, interdum Σαρβαραζζ, ut xvii Heraclii, ubi  
 ζζ, vel σσ, est nomen dignitatis, de qua egimus in  
 utroque Glossario.

(85) Ἰνδ. γ', ε'. In hunc annum v. Heraclii de-  
 snit brevis temporum Expositio Melliti ms. quem  
 is ait fuisse annum a mundi exordio v. mcccclxviii.

(86) Κατευθυνθήτω. Vide Liturgiam præsanctifi-  
 catorum apud Goarum in Eucholog. p. 191 et 204.  
 Hinc conficit Allatius in Syntagmate de hac missa,  
 n. 20, in ejusmodi liturgia nonnulla fuisse addita,  
 detracta et immutata a recentioribus. Neque enim,  
 ut idem subdit, post τὸ, κατευθυνθήτω, sequuntur  
 proxime hæc verba sacerdotis, κατὰ τὴν δωρεάν·  
 sed et multa alia interjiciuntur. Secundo, quod  
 psallitur a populo in eadem liturgia, non est inte-  
 grum, sed post τῆς δόξης positо Ἀλληλοῦ<sup>90</sup>, cætera  
 desunt. Tertio, in eadem liturgia sacerdos assumit  
 sancta, et in altare transfert, post decantata super-  
 iora illa verba a populo, et postquam sacerdos  
 dixit, *Sicut filius prodigus*. At in Chronico transfe-  
 runtur sacra, cum populus præfatam oden de-  
 cantat.

(87) Δορυφορεῖται. Ita cod. Vatic. Perperam Ra-  
 derus δωροφορεῖται ediderat.

(88) Ἐν ταῖς νηστειαῖς προηγιασμένων. Qua-  
 dragesimæ diebus (exceptis Sabbatis et Dominicis,  
 quibus jejunium solvunt Græci, et Annuntiatione  
 Deiparæ, in quibus τελεῖα προσφορὰ conficitur) ex  
 can. Trullano 52, τὰ προηγιασμένα conficiuntur  
 apud Græcos : cæteris vero diebus, etiam ἐν ταῖς  
 νηστειαῖς τῶν Δεσποτικῶν ἑορτῶν, ἢ τοῦ Μεγάλου  
 Βασιλείου λειτουργία τελεῖται, ut est in Typico S.  
 Sabæ. Quinam igitur illi alii dies exstiterint, in  
 quibus hæc præsanctificata facta scribit auctor Chro-  
 nici, nescio an aliquis indicaverit, nisi ad ea προ-  
 ηγιασμένα respexerit, quæ ad aliquas statas cæremoni-  
 as servabantur, de quibus quædam attigimus in  
 Gloss. med. Græcit. in hac voce. Porro post προηγια-  
 σμένων, addit Holstenius εἰσαγομένων.

(89) Νόμισμα ἐξάγραμμον. Vide Gloss. med. Græ-  
 cit. in Γράμμα.

(90) Σαῆν. Ita Theophanes. Σαῆτον vocat Nice-  
 phorus Constantinopolit., ubi colloquium imperatoris  
 et Saiti pluribus describit. Id porro in annum vi  
 Heraclii rejicit idem Theophanes.

VARIÆ LECTIONES.

<sup>84</sup> Σάρβαρα P. <sup>85</sup> τετάρτη P. <sup>86</sup> καὶ ἀπό. ἀπό P. <sup>87</sup> ἔτους P. <sup>88</sup> νηστῶν R. <sup>89</sup> δωροφορεῖται R.  
<sup>90</sup> ἀλληλοῦ<sup>90</sup> V. <sup>91</sup> εἰσαγομένων om. P. <sup>92</sup> ἔν om. R, uncis includit P. <sup>93</sup> γίνετα PV.

Chrysopoleos et Meconii venit, cum in opposita A civitati regione a populo conspiceretur. Donis vero ac numeribus acceptis ab imperatore Heraclio, hac de causa navigio Chalcedonensi portui appropinquante, recessit: pollicitus, si aliqui ex nostris ad Chosroem legati mitterentur, pacem futuram. Missique e nostris legati tres, Olympius scilicet præfectus prætorio, Leontius præfectus urbi, et Anastasius sanctissimæ Magnæ ecclesiæ Constantinopolitanæ presbyter, litteras a principibus nostris scriptas ad Deo invisum Chosroem deferentes, in hanc ferme sententiam:

« Qui omnia creavit, et sua potentia continet, Deus, sua bonitate dignum munus humano generi contulit, imperii scilicet providentiam, qua vitæ securitas, et si in aliquas difficultates incidere nos contigerit, medela nobis procuratur. Ad hoc divinum munus, regiam scilicet providentiam, respectantes, præ cunctis omnibus immensam vestram clementiam deprecamur, uti veniam nobis dignetur imperitari, si præter prioris reipublicæ status rationem hac suggestionem erga vestram majestatem utamur. Neque enim ignoramus, præteritis temporibus eam obtinuisse consuetudinem, ut inter utramque rempublicam enatæ controversiæ, ab utriusque principibus, mutuis invicem factis collationibus, dirimerentur: quam quidem infregit Romani imperii insidiator Focas. Corrupto enim in Thracia Romano exercitu, reginam hanc nostram urbem adortus, et Mauricium nobis pie imperantem, ac illius conjugem, liberosque et cognatos, et ex magistratibus haud paucos sustulit. Nec satis illi fuit tanta perpetrasse facinora, immensæ quoque vestræ clementiæ debitum honorem minime exhibuit. Unde accidit, ut propter peccata nostra a vobis impeteremur, resque Romanorum ad hanc imminutionem et debilitationem devenirent. Cum ergo intelligeret is qui nunc pie imperat, quæ a peste illa patrata essent, unaque et æternæ memoriæ illius pater, decreverunt Romanum imperium ex tantis illius angustiis in libertatem asserere: quod et confecere, quamvis a vestra majestate non modice labefactum

λεως<sup>91</sup>. Καὶ τοῦ Κηρωνίου<sup>92</sup> καὶ εἰς τὴν ἀντιπέρας ἐβλήετο. Καὶ λαβὼν δῶρα παρὰ τοῦ βασιλέως Ἡρακλείου δὲ ἐαυτοῦ<sup>93</sup> ἐν πλοίοις ἐγγίσαντος τῷ λιμένι Χαλκηδόνος ἀνεχώρησεν, ἐπιγγελάμενος ὅτι ἐν πεμφθῶσιν ἐξ ἡμῶν εἰς πρεσβεῖν πρὸς Χοσρόην<sup>94</sup> τινὲς, εἰρήνη γίνεται. Καὶ δὴ ἐπέμφθησαν<sup>95</sup> ἐξ ἡμῶν πρεσβεῦται τρεῖς, ταῦτέστιν Ὀλύμπιος (94) ἐπαρχὸς πραιτωρίων, καὶ Λεόντιος ἐπαρχὸς πόλεως, καὶ Ἀναστάσιος (95) πρεσβύτερος τῆς κατὰ Κωνσταντινούπολιν ἀγιωτάτης Μεγάλτης ἐκκλησίας, ἐπιφερόμενοι καὶ ἀποκρίσεις γραφείσας ἀπὸ τῶν ἀρχόντων ἡμῶν πρὸς τὸν θεόκτιστον Χοσρόην, ὧντινων ἡ δύναμις ἐστὶν αὕτη.

« Ὅ τὰ πάντα δημιουργήσας καὶ τῇ ἰδίᾳ δυνάμει συνέχων θεὸς δῶρον ἀξίον τῆς αὐτοῦ ἀγαθότητος τῷ γένει τῶν ἀνθρώπων ἐφιλοτιμήσατο τῆς βασιλείας τῶν πρόνοιαν, δι' ἧς ἀταρχῶς ἀξιοῦμεθα ζῆν ἢ δυσχεραίαις τισὶ περιπίπτοντες ἴσασιν ἐξευρίσσομεν. Πρὸς τοῦτο τὸ θεῖκον ἀποδιέψαντες, τὴν βασιλικὴν πρόνοιαν φαιμεν, καὶ πρὸ τῶν ἄλλων ἀπάντων τὴν ὑπεροχὴν ὡμῶν ἡμερότητα, δυσωποῦμεν συγγνώμῃς ἡμῶς ἀξιώσαι, τολμήσαντας παρὰ τὴν πρόην πολιτευομένην κατὰστασιν τῇ παρουσίᾳ πρὸς τὸ ὑμέτερον κράτος ἀναγορᾷ χρῆσασθαι. Ἴσμεν<sup>96</sup> γὰρ τὴν ἐν τῷ προλαβόντι χρόνῳ κρατήσασαν συνήθειαν, ἥτις ἰδοῦλετο φιλονεικίας τινὲς<sup>97</sup> μεταξὺ τῶν δύο πολιτειῶν ἀνακτουούσας<sup>98</sup> τοὺς ἐκατέρως αὐτῶν βασιλεύοντας διὰ τῶν πρὸς ἀλλήλους δγλωμάτων τὰ φιλονεικούμενα διαλύειν. Ἀλλὰ ταύτην τὴν τάξιν παρέλυσε Φωκάς ὁ τῆς Ῥωμαϊκῆς πολιτείας γενόμενος<sup>99</sup> ἐπίβουλος (96). Τὸν γὰρ ἐν Θράκῃ Ῥωμαϊκὸν ὑποφθεῖρας<sup>100</sup> στρατὸν αἰφνιδίως ἐπέστη τῇ παρ' ἡμῶν βασιλευούσῃ πόλει, καὶ Μαυρικίον τὸν εὐσεβῶς ἡμῶν βασιλεύσαντα καὶ τὴν αὐτοῦ γυναῖκα, ἐτι δὲ καὶ τέκνα καὶ συγγενεῖς καὶ ἐκ τῶν ἀρχόντων οὐκ ὀλίγους ἀνέλεν. Καὶ οὐκ ἠρκέσθη τοῖς πεπραγμένοις παρ' αὐτοῦ τοσοῦτοις κακοῖς, 387 ἀλλ' οὐδὲ τὴν πρόνοιαν τῇ ὑπεροχῇ ὡμῶν ἡμερότητι τιμὴν ἀπένειμεν, ὥστε λοιπὸν ἐξ ἡμετέρων ἀμαρτιῶν ὀρμηθέντας<sup>101</sup> ὡμᾶς εἰς τὴν τοσαύτην ἐλάττωσιν ἀγαγεῖν τὰ<sup>102</sup> τῆς Ῥωμαϊκῆς πολιτείας πράγματα. Ἐγνωκῶς δὲ τὰ παρὰ τοῦ λυμειῶνος ἐκείνου γενόμενα ὁ νῦν εὐσεβῶς ἡμῶν βασιλεύων καὶ ὁ αὐτοῦ

## DUCANGII NOTÆ.

(91) *Μηκονίου*. *Μήκωνα*, Insulam snitimam Delo memorat Tzetzes in Lycophronem: sed alius locus est *Μηκωνίων*, siquidem urbi, ut Chalcedon, oppositus.

(92) *Δι' αὐτοῦ*. *Δι' ἐαυτοῦ* legit Holstenius.

(93) *Διεπέμφθησαν*. Idem Holsten. δητέπεμφθησαν.

(94) *Ὀλύμπιος*. Qui ὑπαρχὸς τῶν πραιτωρίων, Nicephoro Constantinopol. Quemadmodum vero Heraclii legati a Saito, deinde a Chosroe pessime accepti sint, et in custodiam conjecti, silet auctor Chronici: pluribus vero narrat idem Nicephorus

D et Georgius monachus in Chron. ms.

(95) *Ἀναστάσιος*. Nicephoro Constantinopol. ὁ τὴν οἰκονομίαν τοῦ μεγίστου ἱεροῦ, ψ̄ Σοφία ὁ θεῖος Λόγος ἐπώνυμον, τῶν πραγμάτων πεπιστευμένος. In epistola vero *Senatore*, ad Chosroem, in Chronico descripta, Θεοφιλέστατος πρεσβύτερος καὶ σύγκαιλος indigitatur.

(96) *Πολιτείας ἐπίβουλος*. Holstenius legit, πολιτείας γενόμενος ἐπίβουλος. Deinde pro ὑποφθεῖραι, legit ὑποφθεῖρας.

## VARIÆ LECTIONES.

<sup>91</sup> Χρυσουπόλεως P. <sup>92</sup> Μηκωνίου P. <sup>93</sup> αὐτοῦ P. <sup>94</sup> Χοσρόην P. <sup>95</sup> καὶ διεπέμφθησαν P. <sup>96</sup> Ἴσμεν μὲν γὰρ R. <sup>97</sup> τινὲς PV. <sup>98</sup> ἀνακτουούσας P. <sup>99</sup> γενόμενος om. P. <sup>100</sup> ὑποφθεῖραι P. <sup>101</sup> ὀρμηθέντα P. <sup>102</sup> τὰ om. R, uncis inclusit P.

ἄειμνηστος πατήρ, ἐβουλεύσαντο τῆς τοσαύτης ἐκείνου ἀνάγκης ἐλευθερώσαι τὴν Ῥωμαϊκὴν πολιτείαν ὅπερ καὶ ἐπραξαν, τεταπεινωμένην ἐκείνην ἐκ τοῦ ὑμετέρου κράτους εὐρόντες. Καὶ μετὰ τὸν τοῦ τυράννου θάνατον βουληθέντος τοῦ ἡμῶν βασιλέως τοῦς ἰδίου λαβεῖν συγγενεῖς καὶ πρὸς τὸν οἰκεῖον ἐν Ἀφρικῇ ἐπαναθεῖσαι πατέρα, προτρέψαντος (97) τὴν ἡμᾶς ὅν θέλομεν ἐπιλέξασθαι βασιλέα, μόλις ταῖς αἰτήσεσιν ἡμῶν πεισθεὶς κατεδέξατο τὴν βασιλείαν, καὶ διὰ τὴν κρατούσαν ἐν ταῖς δύο πολιτείαις ταραχὴν, ἐτι δὲ <sup>66</sup> καὶ τὴν ἐμφύλιον στάσιν, οὐκ ἔσχε καιρὸν, ὅπερ ἐχρῆνπραχθῆναι, τοῦ διὰ πρεσβείας τὴν ὀφειλομένην τιμὴν τῷ ὑπερόγκῳ κράτει τῆς ὑμετέρας γαλήνης προσαγαγεῖν. Ἐβουλεύσασμεθα οὖν περιδεῖν τὸ ἔθος, ὅπερ ἀνωτέρω ἐμνήσθημεν, καὶ βραχεῖς ὄντες ἀνθρώποι πρὸς ἀρχιβασιλέα (98) τεληικοῦτον τῇ δεήσει χρήσασθαι, στέλλοντες καὶ τινας ἐξ ἡμῶν ὀφειλοντας τῶν ὑμετέρων ἰχνῶν ἀξιοθῆναι. Ἀλλὰ διὰ τὰ ἐν μέσῳ συμβάντα τοῦτο πράξα: μέχρι νῦν οὐκ ἐτολήσαμεν ὅτε <sup>67</sup> μέντοι Σαὴν ὁ ἐνδοξότατος Βαθμανζαδῶν, τοῦ Περσικοῦ στρατοῦ ἑξαρχος, ἐν τοῖς μέρεσι Χαλκηδόνος γέγονε, καὶ συντυχῶν τῷ εὐσεβεστάτῳ ἡμῶν βασιλεῖ καὶ ἡμῖν, καὶ ἐκ πάντων αἰτηθεὶς τὰ περὶ τῆς εἰρήνης διαλεχθῆναι, αὐτὸς <sup>68</sup> μὲν εἶπεν μὴ ἔχειν τοιαύτην ἐξουσίαν, δέεσθαι δὲ τὰ <sup>69</sup> περὶ τούτου τῆς ὑμῶν φιλανθρωπίας. Νυνὶ δὲ καὶ ἀπόκρισιν ἔστειλε πρὸς ἡμᾶς διὰ τοῦ Σπαδαδουάρ, ὑποσχόμενος ἐνωμότως ὅτι τὸ ὑπερόγκον ὑμῶν κράτος τοὺς στελλομένους παρ' ἡμῶν ὡς πρέπει ἐστὶ δέχεται καὶ ἀπολύει ἀβλαβεῖς πρὸς ἡμᾶς ἐπαναλύσαι, καὶ ὅτι παρὰ τῆς ὑμετέρας φιλανθρωπίας τοῦτο πράξα ἐκελεύσθη. Ἡμεῖς <sup>70</sup> δὲ πάλιν τοῖς οὕτω παρακολούθησασιν θαρρήσαντες, πρὸ πάντων δὲ τῷ Θεῷ καὶ τῇ ὑμετέρᾳ μεγαλειότητι, τοὺς δούλους ὑμῶν ἀπέλυσαμεν Ὀλύμπιον τὸν ἐνδοξότατον ἀπὸ ὑπάτων, πατρίκιον καὶ ἑπαρχον τῶν πραιτωρίων, καὶ Λεόντιον τὸν ἐνδοξότατον ἀπὸ ὑπάτων πατρίκιον καὶ ἑπαρχον πόλεως, καὶ Ἀναστάσιον τὸν θεοφιλέστατον πρεσβύτερον καὶ σύγκελλον <sup>71</sup>, οὓς δυσωποῦμεν ὡς πρέπει τῷ ὑπερόγκῳ ὑμῶν κράτει δεχθῆναι καὶ συντόμως ἐπαναλύσαι πρὸς ἡμᾶς τὴν ἀρέσκουσαν τῷ Θεῷ εἰρήνην καὶ πρέπουσαν τῷ φιλειρήνῳ ὑμῶν κράτει ἀποσώζοντας ἡμῖν. Δεόμεθα δὲ τῆς **388** ὑμετέρας ἡμερότητας καὶ Ἡράκλειον τὸν εὐσεβεστάτον ἡμῶν βασιλέα γνήσιον ἔχειν τέ-

A invenirent. Post mortem ergo tyranni, cum imperator noster, affinibus secum assumptis, in Africam ad patrem suum reverti statueret, moneretque nos, ut quem vellemus imperatorem designarem, ægre precibus nostris cedens, imperium tandem suscepit. At propter utriusque reipublicæ perturbationem, civilesque motus, locus ipsi haud fuit per legatos, uti par erat, id præstandi, quo debitum honorem amplissimæ majestatis vestræ serenitati exhiberet. Statueramus igitur, omisso more cujus meminimus, nos pusilli homines erga potentissimum regem precibus uti, et aliquos ex nobis mittere qui ad vestigia vestra admitterentur. Sed ex iis quæ subinde evenere, id ad hunc usque diem exequi ausi non sumus. At cum Saen illustrissimus Badmanzadago, Persicarum copiarum dux supremus ad fines Chalcedonis accessisset, cum piissimo nostro imperatore nobisque collocutus, rogatus est ab omnibus ut de pace tractaret. Qui respondit sibi quidem ejusmodi minime indultam esse facultatem: deprecaturum tamen super hoc clementiam vestram. Nunc vero et responsum misit nobis per Spadadovarem, cum sacramento pollicitus, amplissimam vestram majestatem, eos pro dignitate suscepturam qui a nobis mitterentur, et salvos ac incolumes ad nos remissuram, idque a clementia vestra ut faceret sibi esse imperatum. Nos itaque hisce confisi promissis, præsertim autem Deo et vestra amplitudine, servos vestros misimus gloriosissimum Olympium ex vestro, patricium et præfectum prætorio, et gloriosissimum Leontium ex consule, patricium et præfectum urbi, ac venerabilem Anastasium presbyterum et syncellum, quos ut amplissima majestas vestra, prout par est excipiat flagitamus, et uti quam primum fieri poterit cum grata Deo pace, et quæ pacificam majestatem vestram decet, salvos nobis remittatis. Obsecramus etiam mansuetudinem vestram ut Heraclium piissimum nostrum imperatorem loco proprii filii habeat, paratum in omnibus serenitati vestræ cultum et officium præstare. Quod quidem si feceritis, geminam vobis gloriam comparabit, cum ex fortitudine bellica, tum ex pacis concessionem. Nos porro deinceps per nunquam obliviscenda vestra munera fruemur quiete, nobisque suppetet occasio pro vestræ vitæ diuturnitate Deo preces offerendi, quandiu stabit Romana respublica vestrum beneficium nunquam oblivioni daturis.

## DUCANGII NOTÆ.

(97) *Προτρέψαντος*. Quod in primis firmat Nicephorus, scribens Heraclium ad imperium capessendum Crispum cohortatum, cum non se illius usurpandi gratia venisse diceret, sed ut a Foca tyranno eorum quæ in Mauricium ac Mauricii liberos commiserat, facinorum poenas repeteret: Crispoque abnunte, tandem imperatorem Heraclium a senatu populoque proclamatum esse, et a patriarcha coronatum.

(98) *Ἀρχιβασιλέα*. Quippe rex Persarum rex regum inscribatur, quod cum provinciarum, vel etiam civitatum majorum rectores βασιλεῖς pariter dicerentur, qui iis omnibus imperabat Persarum rex, ea de causa regis regum titulo vulgo donabatur, ut est apud Brissonium, *De regno Persarum*, et in Dissertat. nostra ad Joinvillam, 27.

(99) *Τούτο γάρ*. Holsten. ταῦτα.

## VARIÆ LECTIONES.

<sup>66</sup> δὲ om. P. <sup>67</sup> ὅτι P. <sup>68</sup> αὐτὴν R. <sup>69</sup> τὰ om. R. <sup>70</sup> ἡμᾶς — θαρρήσαντες RV. <sup>71</sup> σύγγελλον P. <sup>72</sup> τούτο P.

τῆ τῶν πολέμων ἀνδραγαθίᾳ καὶ ἐπὶ τῆ δωρεᾷ τῆς εἰρήνης. Καὶ ἡμεῖς λοιπὸν τῆς ἡσυχίας διὰ τῶν ὑμετέρων ἀειμνημονεύτων δωρεῶν ἐν ἀπολαύσει γινόμεθα, καιρὸν λαμβάνοντες τὰς ὑπὲρ τῆς ὑμετέρας πολυχρονίου εὐζωίας τῷ Θεῷ προσαγαγεῖν εὐχὰς, ἀληθάργητον εἰς αἰῶνας τῆς Ῥωμαϊκῆς πολιτείας τὴν ὑμετέραν εὐεργεσίαν ἔχοντες. »

A. C.

[Ol. Iph.] A

CCCXLIX Olympias.

616. (A. a M. C. 6124.) vi. Ind. iv.  
Ind. Post cons. Heraclii Augusti V. 4.

Et ab ipso xxii die mensis Januarii, scribitur, Imperii Heraclii Novi Constantini anno iv.

A Christi Domini nativitate, usque ad hunc consulatum, exacti sunt anni DCXIX, et cœpit annus DCXX. Ex his usque ad ejus passionem subtractis annis XXXIII, restant anni DLXXXVI. Ergo ante DLXXXVI annos, mensis Martius feria v inceptit. Nam DLXXXVI annis adde bissextiles, hoc est CXLVII, quia modo bissextus instat, his additis, sicut DCCLXXXIII. Abjice ex his septies CIV, reliquum erit v. Numera v a v feria, et desines in feria II, quod ita est. Martius enim inchoante IV indictione, incipit hebdomadis feria II.

Rursum si XIX annorum cycli indictiones quaeramus, inveniemus ante DLXXXVI annos, hoc est XXX cyclos, XI, esse indictionem; XI enim ad XI colligunt DLXXI. Relinquantur enim XV, nempe XII, XIII, XIV, XV, XVI, XVII, XVIII, XIX, I, II, III, IV, V, VI, VII. Hæc enim nunc est. Numerantes igitur ante DLXXXVI annos lunam, reperimus illam XXIII die Martii illius quæ erat in die Parasceves, esse XIV, ut esset Pascha Judæorum, cum Dominus passus est, a vespera Parasceves. Resurrexit Dominus deinde Dominica die, quæ in XXII incidit ejusdem Martii. Concinunt autem quæ a magnis viris acta sunt in luminarium supputatione.

A. C.

[Ol. Iph.]

617. VII. Ind. v. Post cons. Heraclii Augusti VI. 4. 344.

Et ab ipso die XXII Januarii, scribitur, Imperii Heraclii Novi Constantini anno v.

τμθ Ὀλυμπιάς.

Ἰνδ. δ. ζ'. μετὰ ὕπ. Ἡρακλείου Αὐγούστου τὸ ε'.

Καὶ ἀπὸ κβ' καὶ αὐτῆς τοῦ Ἰανουαρίου μηνὸς γράφεται· Τῆς βασιλείας Ἡρακλείου Νέου Κωνσταντινίου ἔτος 18 δ'.

Ἀπὸ τῆς γεννήσεως τοῦ Δεσπότη Χριστοῦ ἕως ταύτης τῆς ὑπατείας ἐπληρώθησαν ἔτη 14 χιθ' καὶ ἤρξαντο τὰ χκ'. Ἐκ τούτων ἐξαιροῦνται τὰ μέχρι τῆς σταυρώσεως αὐτοῦ ἔτη 14 λγ', καὶ καταλείπονται φπς'. Πρὸ φ' τοίνυν πς' ἐνιαυτῶν εἰσῆλθεν ὁ Μάρτιος μὴν ἐν ἡμέρᾳ ε'· τοῖς γὰρ φπς' πρόσθετες τὰ βίσεξτα, τοῦτο ἐστὶν ρμζ', διὰ τὸ νῦν 18 (1) ἐπιχεισθαι βίσεξτον, γίνονται ψλγ'. Ἐκθα 16 τούτων τὸ ζ' ρδ', λοιπὸν ε' ἀριθμησον ε' ἀπὸ τῆς ε' ἡμέρας, καὶ καταλήγεις εἰς δευτέραν, ὃ καὶ ἐστὶν· ὁ γὰρ Μάρτιος τῆς ἐνεστώσης δ' Ἰνδικτιῶνος εἰσέρχεται ἐν δευτέρᾳ (2) τῆς ἑβδομάδος ἡμέρᾳ.

Πάλιν τὰς τῆς ἑνεκαίδεκαετηρίδος 11 ζητοῦντες ἐπινημσεῖς εὐρίσκομεν πρὸ φπς' ἐνιαυτῶν, τουτέστιν λ' κύκλων, ια' οὖσαν Ἰνδικτιῶνα (3)· ια' γὰρ ἐπὶ ια' συνάγει φσα'· λοιπὸν ιβ', ιγ', ιδ', ιε', ις', ιζ', ιη', ιθ', α', β', γ', δ', ε', ς', ζ'. Αὕτη γὰρ νῦν ἐνέστηκεν. Ψηφίζοντες οὖν πρὸ φπς' ἐτῶν τὴν σεληνὴν εὐρίσκομεν αὐτὴν τῆ χγ' τοῦ Μαρτίου μηνὸς ἐκείνου, ἥτις ἦν ἐν ἡμέρᾳ Παρασκευῆ, ἔχουσαν ιδ', ε', ὡς εἶναι τὸ Πάσχα τῶν Ἰουδαίων, ὅτι ὁ Κύριος ἐσταυρώθη, ἀπὸ ἑσπέρας τῆς Παρασκευῆς. Ἀνέστη δὲ Κύριος τῆ ἑξεξῆς Κυριακῆ, ἥτις ἦν κε' τοῦ αὐτοῦ Μαρτίου μηνός. Συνάδει δὲ ταῦτα καὶ τὰ προταττόμενα 18 παρὰ τῶν ἀξιολόγων ἀνδρῶν ἐν τῆ τῶν φωστῆρων ψηφοφορίᾳ.

Ἰνδ. ε'. ζ'. μετὰ ὕπ. Ἡρακλείου Αὐγούστου τὸ ε'.

Καὶ ἀπὸ κβ' 19 καὶ αὐτῆς τοῦ Ἰανουαρίου μηνὸς γράφεται· Τῆς 389 βασιλείας (4) Ἡρακλείου Νέου Κωνσταντινίου ἔτος 88 ε'.

## DUCANGII NOTÆ.

(1) Διὰ τὸ νῦν. Sic emendavimus ex Holstenio, D cum prave esset editum, διὰ τοίνυν.

(2) Εἰσέρχεται ἐν δευτέρᾳ. Hoc anno littera Dominicalis erat DC.

(3) ια' οὖσαν Ἰνδικτιῶνα. Id est cyclum lunarem: nam cum passus est Christus, erat cyclus XI, ut auctor supra scripsit, licet revera esset tum X. Haulinus.

(4) Γράφεται ταῖς βασιλείαις. Nulla scilicet, ac deinceps, ascripta consulatus nota numerali, quem

hoc ipso anno, Januarii 1 die, Indict. v, inisse Novum Constantinum scribit Theophanes, et ex eo Cedrenus et Symeon Logotheta. At licet minus probabile videri possit scriptorem, qui hac ipsa tempestate vixit, silere debuisset, siquidem verum fuerit, Constantinum consullem hoc anno dictum: illud tamen ipsum astruere videtur ascripta temporis nota Honorii papæ epistolæ ad Honorium episcopum Doro-vernensem, apud Bedam in Hist. Angl., lib. II, cap. 17, edit. Chiffletianæ, quæ hisce verbis con-

## VARIÆ LECTIONES.

13 ἔτους P. 14 ἔτη om. P. 15 διὰ τοίνυν R. 16 ἔκθαλε P. 17 ιθ' ἑτηρίδος P. 18 πραττόμενα P. 19 κβ'. κα' V. 80 ἔτους P.

A A. C.

[O]. Iph.]

Ἰνδ. ζ'. η'. μετὰ ὕπ. Ἡρακλείου Αὐγούστου τὸ ζ'.

Καὶ ἀπὸ χβ' καὶ αὐτῆς τοῦ Ἰανουαρίου μηνὸς γράφεται· *Τῆς βασιλείας Ἡρακλείου Νέου Κωνσταντινου ἔτος 800 ζ'.*

Τούτῳ τῷ ἔτει ἀπηρτήθησαν οἱ κτήτορες τῶν πολιτικῶν ἄρτων (5) διὰ διαγραφῶν <sup>81</sup> (6) καθ' ἕκαστον ἄρτον νομισμάτα γ'. Καὶ μετὰ τὸ παρασχεῖν πάντας εὐθέως τῷ Αὐγούστῳ μηνὲ αὐτῆς τῆς ζ' Ἰνδικτιῶνος ἀνηρτήθη (7) τελείως ἡ χορηγία τῶν αὐτῶν πολιτικῶν ἄρτων.

Ἰνδ. ζ'. θ'. μετὰ ὕπ. Ἡρακλείου Αὐγούστου τὸ η'.

Καὶ ἀπὸ χβ' καὶ αὐτῆς τοῦ Ἰανουαρίου μηνὸς γράφεται· *Τῆς βασιλείας Ἡρακλείου Νέου Κωνσταντινου ἔτος 800 ζ'.*

τν' Ὀλυμπιάς (8).

Ἰνδ. η'. ι'. μετὰ ὕπ. Ἡρακλείου Αὐγούστου τὸ θ'.

618. viii. Ind. vi. Post cons. Heraclii Augusti VII.

Et ab ipso xxii die Januarii, scribitur, *Imperii Heraclii Novi Constantini anno vi.*

Hoc anno, possessoribus, seu civibus, qui jure panum civilium gaudebant, exacta sunt vice indictionis, in singulos panes tria numismata : et postquam omnes ea dedere, statim mense Augusto ejusdem indictionis vi unversæ panum civilium largitiones sublatae sunt.

619. ix. Ind. vii. Post cons. Heraclii Augusti VIII.

Et ab ipso die xxii ejusdem mensis Januarii, scribitur, *Imperii Heraclii Novi Constantini anno vii.*

CCCL Olympias.

620. x. Ind. viii. Cons. Heraclii Augusti IX.

#### DUCANGII NOTÆ.

cepta legitur : *Data die tertia Iduum Januariarum, imperantibus dominis nostris piissimis Augustis, Heraclio anno vicesimo quarto, post consulatum ejusdem vicesimo tertio, atque Constantino filio ipsius anno vicesimo tertio, et consulatus ejus anno tertio : sed et Heraclio felicissimo Cæsare item filio ejus anno tertio, indictione septima, id est, anno Domitice incarnationis sexcentesimo tricesimo quarto : quæ quidem anni nota est ipsius Bedæ.* Ex hac igitur epistola tum demum consulem factum Constantinum, Heraclium vero seu Heracleonam, filium alterum, una et Cæsarem dictum, anno patris Heraclii xxi colligere licet. Anni quippe imperii Constantini a xxii Januarii putari incipiunt : ac proinde x die ejusdem mensis nondum quartus advenerat. De Cæsarea vero Heracleonæ dignitate, et quando illam consecutus fuerit, ut et consulare, atque adeo imperatoriam, non plane liquet ex iis quæ a Nicephoro Constantinopol. traduntur, tametsi primo Cæsarem, deinde imperatorem, ac denique consulem renuntiatur tradat, nullo tamen ascripto fere idoneo temporis characterismo.

(5) *Τῶν πολιτικῶν ἄρτων.* De quibus copiose egimus in utroque Glossario, et in *Constantinopoli Christ.*, lib. ii, cap. 12. Interim ex hoc loco observare licet tempus et annum quo panes isti politici possessoribus seu civibus urbis Constantinopolitanæ præberi desierunt.

(6) *Διὰ γραφῶν.* Ita etiam præfert editio Scaligeri : et Salmasius ad Vopiscum emendat, *διὰ γραφῶν*, ut intelligatur *capitatio vel tributum*. Ego vero legendum putem *διὰ διαγραφῶν*, ex Anastasio in S. Vitaliano PP. *et talem afflictionem posuit in populo per diagrapha seu capita, atque nauticationes per annos plurimos, etc.*, vel potius *διὰ διαγραφῶν* quippe *διαγραφή* ejusmodi capitatio apud Justinianum, Procopium et alios dicitur, quorum locos dedimus in utroque Glossar. in *Diagrapha*, in *Description.*, et in *Διαγραφή*. Sed et idem Salmasius pro *νομίσματα γ'*, legendum *τρία νομίσματα* contendit,

inquit, νόμισμα est solidus aureus. Ita sane, atque is exactus non pro singulis panibus, sed pro jure fruendi panibus civilibus in singulos panes : ita ut qui plures perciperet, totidem ternos aureos pro singulis exsolveret, non vero tribus aureis singulos panes compararet. Hic porro διὰ διαγραφῶν edidimus.

(7) *Ἀνηρτήθη.* Leg. ἀνηρέθη, ut olim monuimus. Cod. Vatic. ἀνηρτίθη legit.

(8) *τν' Ὀλυμπιάς.* Quæ deinceps narrantur ab anno vii Heraclii, usque ad annum xv, præterquam quod duorum annorum characterismi omittuntur, præpostero ordine describi constat. Quod enim de Chagani consiliis refertur, recte anno Heraclii ix ascribunt Theophanes et Cedrenus. Proinde ipsimum adjungendum statim post hæc verba, *Κωνσταντινου ἔτος ζ'* usque ad vocem ἀντιστατουέντος. Exhinc tres consequentes anni Heraclii x, xi et xii, debere describi, præmissa cccli Olympiade. Tum profectio Heraclii in Persidem, quæ anno ipsius Augusti xii contigit, ut recte etiam observant Theophanes et Cedrenus, qui Heraclium tradunt, peracta iv Aprilis solemnitate paschali, postridie feria ii, sub vesperam egressum esse in Persas expeditionem suscepturum : quo quidem anno Pascha revera iv Aprilis contigit. Nec dissentit omnino scriptor Chronici, scribens xxv Martii urbe egressum Heraclium, ac juxta Nicomediam paschali exacta festivitate iter arripuisse, et contra Persas perrexisse. Huicce demum narrationi subjungendum annus xiii Heraclii, cum iis quæ de Sergio patriarcha referuntur, usque ad vocem Ἀλληλοῦτα. Tum ponenda Olympias cccli cum anno xiv Heraclii, et ejus characterismis, quomodo hæc omnia restituenda duximus. Hic porro rerum gestarum seriem turbatam esse argumento est, quod in edit. Raderiana, indictio lx, dicatur postconsulatus Heraclii xii, qui ix fuit, et quod τούτῳ τῷ ἔτει, vel ἐνιαυτῷ, sub eodem anno bis repetatur, contra morem scriptoris. [Expressit ordinem hic propositam Ducangii in editione.]

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>80</sup> ἔτους P. <sup>81</sup> γραφῶν R.

A. C.

[Ol. Iph.] A

Et ab ipso die xxii mensis Januarii, scribitur, *Imperii Heraclii Novi Constantini anno viii.*

621. xi. Ind. ix. Post cons. Heraclii Augusti X. 1. 350.

Et ab ipso die xxii mensis Januarii, scribitur, *Imperii Heraclii Novi Constantini anno ix.*

622. xii. Ind. x. Post cons. Heraclii Augusti XI. 2.

Et ab ipso die xxii mensis Januarii, scribitur, *Imperii Heraclii Novi Constantini anno x.*

623. xiii. Ind. xi. Post cons. Heraclii Augusti XII. 3.

-Et ab ipso die xxii mensis Januarii, scribitur, *Imperii Heraclii Novi Constantini anno xi.*

Hoc anno, mense Desio, secundum Romanos Junii v, feria i, cum imperator Heraclius in Thraciæ partibus versaretur una cum proceribus et civibus, atque clericis, atque adeo cum opificibus, plurimis etiam ex utraque factione, ac plebe, Avarum Chagano ad Longum murum cum innumera multitudo etiam accedente, quod, ut rumor increbuerat, Romanos inter ac Avares pax esset conficienda, tum etiam quod Heraclæ ludii circenses celebrandi essent, hac fama excita multitudo infinita, ex Felice urbe egressa est. Et circa horam iv ipsius Dominicæ, Avarum Chaganus flagello suo signum dedit, statimque omnes qui cum illo erant Longum murum impetu facto ingressi sunt, ipso extra murum cum aliquot familiaribus manente, cum, ut dixisse fertur, simul atque murum ingressus esset, urbem se facile occupaturum sibi persuaderet: quod sane accidisset, nisi illum prohibuisset Deus. Illius tamen copiarum ipsa Dominica, ingressæ circa vesperam usque ad Auream portam, quotquot extra urbem repererunt, vel in suburbanis, et quidquid hominum vel animalium inventum fuit, in prædam rapere. Ingressi sunt etiam sacram ædem Sanctorum Cosmæ et Damiani

Καὶ ἀπὸ κβ' καὶ αὐτῆς τοῦ Ἰανουαρίου μηνὸς γράφεται: *Τῆς βασιλείας Ἡρακλείου Νέου Κωνσταντίνου ἔτος η'.*

Ἰνδ. θ'. ια'. μετὰ ὅπ. Ἡρακλείου Αὐγούστου τὸ ι'.

Καὶ ἀπὸ κβ' καὶ αὐτῆς τοῦ Ἰανουαρίου μηνὸς γράφεται: *Τῆς βασιλείας Ἡρακλείου Νέου Κωνσταντίνου ἔτος θ'.*

**390** Ἰνδ. ι'. ιβ'. μετὰ ὅπ. Ἡρακλείου Αὐγούστου ἔτος ια'.

Καὶ ἀπὸ κβ' καὶ αὐτῆς τοῦ Ἰανουαρίου μηνὸς γράφεται: *Τῆς βασιλείας Ἡρακλείου Νέου Κωνσταντίνου ἔτος ιβ'.*

Ἰνδ. ια'. ιγ'. μετὰ ὅπ. Ἡρακλείου Αὐγούστου τὸ ιβ'.

Καὶ ἀπὸ κβ' καὶ αὐτῆς τοῦ Ἰανουαρίου μηνὸς γράφεται: *Τῆς βασιλείας Ἡρακλείου Νέου Κωνσταντίνου ἔτος ια'.*

**391** Τοῦτῳ τῷ ἐνιαυτῷ μηνὶ Δασιῳ, κατὰ Ρωμαίων Ἰουνίου ε', ἡμέρᾳ πρώτῃ, θντος τοῦ βασιλέως Ἡρακλείου εἰς τὰ Θράκια μέρη μετὰ τινων ἀρχόντων καὶ τινων οὐ μόνον κτητόρων καὶ κληρικῶν, ἀλλὰ γὰρ καὶ ἐργαστηριακῶν καὶ δημοτῶν ἐξ ἐκτερου μέρους καὶ πλήθους ἄλλου οὐκ ὀλίγου, πλησιάζαντος τῷ μακρῷ τείχει τοῦ Χαγάνου τῶν Ἀδάρων (9) μετὰ πλήθους ἀπέρου, μελλούσης, ὡς καθὼς ἐφημίσθη, μεταξὺ Ῥωμαίων καὶ Ἀδάρων εἰρήνης ἵστασθαι, καὶ μέλλοντος ἱππικοῦ ἐν Ἡρακλείᾳ ἀγρῶν, τῇ φήμῃ ταύτῃ συναπαχθέν ἄπλοθος ἀπείρον ἐξήλθεν ἐκ τῆς πανευδαίμονος, καὶ περὶ ὧραν θ' τῆς Κυριακῆς αὐτῆς ὁ Χαγάνος τῶν Ἀδάρων τῷ φραγελλῷ αὐτοῦ ἐνευσεν, καὶ πάντες οἱ σὺν αὐτῷ ὀρμήσαντες εἰσῆλθαν τὸ μακρὸν τείχος, ἐκείνου μέιναντος ἔξωθεν τοῦ τείχους μετὰ τινων τῶν αὐτοῦ, καὶ ὡς καθὼς εἶπεν οὗ καὶ τὸ τείχος εἰσῆλθετο καὶ τὴν πόλιν παρελάβησαν, εἰ μὴ ὅτι ὁ Θεὸς αὐτὸν ἐκώλυσεν. Πλὴν οἱ αὐτοῦ εἰσελθόντες αὐτῇ τῇ Κυριακῇ ἀπὸ ἐσπέρας ἕως τῆς Χρυσῆς πόρτας (10) πάντας ἐπραίδευσαν οὓς ἦσαν ἐξω τῆς πόλεως μετὰ καὶ τῶν ἐν τοῖς προαστείοις ὅπως οὖν εὐροθέντων ἀνθρώπων τε καὶ ἀλόγων παντοδαπῶν. Εἰσῆλθαν δὲ καὶ εἰς τοὺς Ἁγίους Κοσμῶν (11) καὶ Δαμια-

## DUCANGII NOTÆ.

(9) *Χαγάνου τῶν Ἀδάρων.* Seu Hunnorum D lib. i, sect. 15, n. 16. regis: sic enim Hunnos dictos scribit Georg. monachus in Chron. ms. Scribit Nicephorus Callist. lib. xiv, cap. 56, Gothos ac Wandalos et Gepidas, omnes unius linguæ, Honorio et Arcadio imperantibus, Danubium transgressos in finibus Romani Orientalis imperii consedis, ac Gepidas quidem, qui in duos populos divisi erant, Longobardos et Avares, oram eam quæ Singidonem inter et Sirmium jacet, incoluisse.

(10) *Τῆς Χρυσῆς πόρτας.* Constantinopol. Christ.

(11) *Εἰς τοὺς Ἁγίους Κοσμῶν,* etc. Ibid., lib. iv, sect. 15, n. 10, ubi docemur hanc ædem SS. Anargyrorum sitam fuisse in Blachernis, quod et hic infra notatur, id est in Blachernarum regione, proinde vicinam fuisse ædi Deiparæ Blachernensi, quod exerte dicitur in libro Miraculorum SS. Anargyrorum in hac scilicet æde patratorem, cap. 18, ut et clericos, non vero monachos, in ea sacra fecisse. Ac certe ecclesiam fuisse catholicam, id est quod nostri dicunt parochiam, vel inde conjicere licet,

## VARIÆ LECTIONES.

Ἰνδ. Νέου om. R. Ἰνδ. μετὰ usque ad ιγ' om. R. Ἰνδ. ἔτος τὸ P. Ἰνδ. ἔτους P. Ἰνδ. καὶ. τῆς R. Ἰνδ. εἰρήνην P. εἰρήνης V, iii. R. Ἰνδ. συναχθέν P. Ἰνδ. φραγγελλῷ P. Ἰνδ. εἰσῆλθον P. Ἰνδ. ἐσπέραν V. Ἰνδ. εἰσῆλθον P. Ἰνδ. καὶ om. P.



ὄν ἐν Βλαχέρναις, καὶ εἰς τὸν Ἀρχάγγελον πέραν Α in Blachernis : et ecclesiam Sancti Archangelii trans urbem in Promoti suburbano : in iisque non ciboria duntaxat, et alia cimelia abstulerunt, sed ipsam etiam sacram mensam ecclesie Archangelii confregerunt, omnesque cum præda captivos secum trans Danubium, obsistente nemine, abduxerunt.

τῆσ' Ὀλυμπίας.

CCCLI Olympias.

A. C.

[Ol. Ip.]

Ἰνδ. ιβ'. ιδ'. μετὰ ὕπ. Ἡρακλείου Αὐγούστου τὸ ιγ'.

624. (A. a M. C. 6152.) xiv. Ind. xii.

Post cons. Heraclii Augusti XIII. 3.

Καὶ ἀπὸ κβ' καὶ αὐτῆς (13) τοῦ Ἰανουαρίου μηνὸς γράφεται τῆς βασιλείας Ἡρακλείου νέου Κωνσταντινου ἔτος ιβ'.

Et ab ipso die xxii mensis Januarii, scribitur, Imperii Heraclii Novi Constantini anno xi.

Τούτῳ τῷ ἐνιαυτῷ μηνὶ Δύστρῳ 7, κατὰ Ῥωμαίους Μαρτίῳ, ε' καὶ κ' τοῦ μηνὸς, τῇ ἡμέρᾳ τοῦ Β Εὐαγγελισμοῦ τῆς Δεσποίνης ἡμῶν τῆς Θεοτόκου, ἐξῆλθεν ἐπὶ τὰ ἀνατολικά μέρη ὁ βασιλεὺς Ἡράκλειος ἅμα τοῖς αὐτοῦ τέκνοις Ἡρακλείῳ 8 καὶ 9 Ἐπιφανίᾳ τῇ καὶ Εὐδοκίᾳ καὶ τῇ βασιλίᾳ Μαρτίνα, καὶ ἐποίησεν σὺν αὐτοῖς τὴν πασχαλίαν ἑορτὴν πλησίον τῆς πόλεως Νικομηθίας. Καὶ μετὰ τὴν ἑορτὴν αὐτὸς μὲν ὁ βασιλεὺς Ἡράκλειος μετὰ Μαρτίνης τῆς βασιλίσσης ὤρμησεν 3 ἐπὶ τὰ ἀνατολικά μέρη, συνόντος αὐτοῖς καὶ Ἀνιανοῦ δομestίκου τοῦ μεγίστου 4 (14), τὰ δὲ τέκνα αὐτοῦ ὑπέστρεψαν ἐν Κωνσταντινουπόλει.

Hoc anno, mense Dystro, secundum Romanos Martio, quinto et vicesimo mensis die festo Annuntiationis Dominæ nostræ Dei Genitricis, profectus in orientales partes imperator Heraclius cum liberis suis Heraclio, Epiphania quæ et Eudocia dicta, et imperatrice Martina, paschales ferias juxta urbem Nicomediam peregit. Iisque exactis, idem imperator Heraclius cum Martina imperatrice in Orientis regiones perrexit, habens in comitatu Anianum domesticum maximum. Liberi vero illius Constantinopolim reversi sunt.

Τούτῳ τῷ ἔτει μηνὶ Ἀρτεμισίῳ, κατὰ Ῥωμαίους Μαΐῳ, τῆς ιβ' ἰνδικτιώνος, ἐπὶ Σεργίου πατριάρχου Κωνσταντινουπόλεως, ἐπενοήθη ψάλλεσθαι μετὰ τὸ μεταλαβεῖν πάντας τῶν ἁγίων μυστηρίων ἐν τῷ C μέλλειν τοὺς κληρικούς ἐπὶ τὸ σκευοφυλάκιον ἀποκαθιστᾶν 5 τὰ τίμια ῥιπίδια, διασάρια καὶ ποτήρια καὶ ἄλλα ἱερὰ σκεύη, μετὰ τὸ ἐκ τῶν (15) παρατραπεζίων καὶ τὴν διάδοσιν ἀποτεθῆναι πάντα εἰς τὴν ἁγίαν τράπεζαν, καὶ ψαλλῆναι τὸν τελευταῖον στίχον τοῦ κοινωνικοῦ, λέγεσθαι 6 (16) καὶ τοῦτο τὸ τροπάριον 7 : « Πληρωθῆτω τὸ στόμα ἡμῶν αἰνέσεως, Κύριε, ὅπως ἂν ὑμνήσωμεν τὴν δόξαν σου, ὅτι ἔξισσας ἡμᾶς 8 τῶν ἁγίων σου μετασελίν' μυστηρίων. Τῆρησον ἡμᾶς ἐν τῷ σὺ ἁγιασμῷ, ὅλην τὴν ἡμέραν μελετῶντας τὴν δικαιοσύνην σου. Ἀλληλουῖα 9. »

Hoc anno, mense Artemisio, secundum Romanos Maio, xii indict. sub Sergio patriarcha Constantinopolitano tum primum inductum est, ut postquam omnes sacra mysteria perceperunt, cum clerici relaturi sunt in sceuophylacium pretiosa mûscararia, discos et calices, atque alia sacra vasa, et post datam fidelibus ex appositis mensis communionem, omnia in sacram mensam referuntur, post exactum denique ultimum versum communionis, cœneretur hæc antiphona : « Impleatur os nostrum laude, Domine, ut celebremus gloriam tuam, quia nos sanctis tuis mysteriis dignatus es. Serva nos in sanctificatione, toto die meditantibus justitiam tuam. Alleluia. »

#### DUCANGII NOTÆ.

quod in ea æde exstiterit baptisterium, quod diaconico proximum fuisse ibidem dicitur, pag. 358. Sed et illam conditam ab imperatore, quem non nominat, tesiatur Nicetas Philosophus in ea oratione quam de sanctis istis Anargyris inscripsit, p. 132. Theodosio forte Juniore, siquidem non desunt qui Paulino ejus studiosorum socio hanc ascribunt.

D stantino Juniore filio anno vii, indict. vii, ubi delenda videtur hæc postrema indictio.

(14) Μεγίστου. Holsten. μεγίστου.

(15) Μετὰ τὸ ἐκ τῶν, etc. Sic cod. Vatic. Legendum videtur, μετὰ τὸ ἐκ τῶν παρατραπεζίων (καὶ delet Holstenius) διάδοσιν : et forte addendum γίνεσθαι, id est, post datam fidelibus ex appositis mensis communionem.

(16) Λέγεσθαι. Sic reposuimus ex cod. Vatic. pro λέγεταί. Τροπάριον pro τροπάριον habet idem cod. Vatic.

#### VARIÆ LECTIONES.

\* χιθῶρια P. \* ἀφείλοντο P. \* μετώκησαν PV. \* σύστρω R. \* Ἡρακλεῖ V. \* τῇ καὶ τῇ R. \* ὁ οἰκ. ἱ. \* ὤρμησεν P sola. \* μεγίστου P. \* ἀποκαθιστᾶναι P. \* λέγεταί R. \* τροπάριον P. \* ὅπως ἀνυμνήσωμεν P. \* ἡμᾶς om. R. \* ἀλληλουῖα V.

025. xv. Ind. xiii. Post cons. Heraclii  
A. C. [Ol. Iph.]  
Augusti XIV. 4.

Et ab ipso die xxii Januarii mensis, scribitur, *Imperii Heraclii Novi Constantini anno xiii.*

026. xvi. Ind. xiv. Post cons. Heraclii  
Augusti XV. 4. 351.

Et ab ipso die xxii Januarii mensis, scribitur, *Imperii Heraclii Novi Constantini anno xiv.*

Hoc anno, mense Dystro, secundum Romanos Martio, apparuit sidus fulgentissimum versus occidentem, post occasum solis.

Hoc anno, mense Artemisio, secundum Romanos Maio, xiv, feria iv, in quam incidit Media Pentecoste, convenerunt scholæ (Palatinæ) una cum multis aliis ex plebe, in sanctissima Magna ecclesia, clamoribusque consecuti sunt Joannem cognomento Sismum, quod tollere vellet panes scholarum in sportulas militum dari consuetos: Sergio patriarcha interea pollicente operam suam se collaturum ut satis iis fieret, dummodo sinerent sacram liturgiam peragi.

xiv ejusdem mensis die, pluribus rursus in sanctissima Magna ecclesia coactis, et clamitantibus contra prædictum Joannem, patriarcha et Alexander præfectus prætorio, et alii quidam ex magistratibus, et Leontius comes piscium et spatharius, Magnæ ecclesiæ ambonem conscenderunt, multisque clamoribus contra eumdem Joannem cognomento Sismum a populo excitatis, ut a publicæ rei administratione amoveretur, exauctoratus est, statuæque illius extemplo dejectæ. Alexander autem præfectus prætorio multitudinem sic est allocutus: « Panes deinceps a me accipietis, ac futurum spero, ut brevi res ad priorem statum revocetur. » Quippe Joannes iste Sismus, cum tribus duntaxat follibus panis ven-

A 391 'Ινδ. ιγ'. ιε'. μετά ὑπ. 'Ηρακλείου Αὐγούστου τοῦ τῷ ιδ'.

Καὶ ἀπὸ κβ' καὶ αὐτῆς τοῦ 'Ιανουαρίου μηνὸς γράφεται, *Τῆς βασιλείας 'Ηρακλείου Νέου Κωνσταντίνου ἔτος ιγ'.*

'Ινδ. ιδ'. ις'. μετά ὑπ. 'Ηρακλείου Αὐγούστου ἔτος ιε'.

Καὶ ἀπὸ κβ' καὶ ι' αὐτῆς τοῦ 'Ιανουαρίου μηνὸς γράφεται, *Τῆς βασιλείας 'Ηρακλείου Νέου Κωνσταντίνου ἔτος ιδ'.*

Τούτῳ τῷ ἐνιαυτῷ μηνὶ Δύστρῳ, κατὰ 'Ρωμαίους Μαρτίῳ, ἐφάνη ἐπὶ δ' ἡμέρας ἀστὴρ φαειδρὸς πᾶν κατὰ δυσμὰς μετὰ δύσιν ἡλίου.

Τούτῳ τῷ ἔτει μηνὶ Ἀρτεμισίῳ, κατὰ 'Ρωμαίους Μαίῳ, ιδ', ἡμέρᾳ δ', αὐτῇ τῇ ἀγίᾳ Μεσοπεντηκοστῇ, συνήχθησαν αἱ σχολαὶ καὶ ἄλλοι πολλοὶ τοῦ πᾶθους ἐν τῇ ἀγιοτάτῃ Μεγάλῃ ἐκκλησίᾳ, καὶ κατέκραζον: 'Ιωάννου (17) τοῦ ἐπίκλην Σεισμοῦ, ὡς θελήσαντο: ἐπάρα τὰ ψωμιά τῶν σχολῶν εἰς βνομα τῶν στρατιωτῶν· καὶ τοῦ πατριάρχου Σεργίου ὑποσηχομένου ἀποθεραπείειν τὸν ὄχλον, εἰ μόνον ἐνδώσωσι γενέσθαι τὴν θείαν λειτουργίαν.

Τῇ πεντεκαίδεκάτῃ τοῦ αὐτοῦ μηνὸς πάλιν πλειόνων εὐρεθέντων ἐν τῇ ἀγιοτάτῃ Μεγάλῃ ἐκκλησίᾳ, καὶ κατακραζάντων ἰ' τοῦ λεχθέντος: 'Ιωάννου, ὁ μὲν πατριάρχης καὶ Ἀλέξανδρος ὁ ἐπαρχὸς τῶν πραιτωρίων καὶ ἄλλοι τινὲς τῶν ἀρχόντων καὶ Λεόντιος κῆμης τοῦ ὄφαρου (18) καὶ σπαθάριος, ἀνῆλθαν ἰ' εἰς τὸν ἀμβωνα τῆς Μεγάλῃς ἐκκλησίας, καὶ κραυγῶν πολλῶν γενομένων κατὰ τοῦ βηθέντος: 'Ιωάννου τοῦ ἐπίκλην Σεισμοῦ ἀπὸ τοῦ κοινοῦ εἰς τὸ μηκέτι αὐτὸν παρελθεῖν διὰ πολιτικοῦ πράγματος, ἐκεῖνος μὲν καθηρέθη καὶ κατεβλήθησαν αὐτοῦ πραιχωρήματα εἰς εἰκόνας. Ὁ δὲ ἐπαρχὸς τῶν πραιτωρίων Ἀλέξανδρος προσεφώνησε λέγων, οὕτως: « Ἀπὸ ἄρτι πρὸς ἐμεῖ ἔχετε χάριν τῶν ψωμίων καὶ ἐπιτίξω ἰ' ἐν τάχει ποιῶ διόρθωσιν εἰς αὐτό. » Ὁ γὰρ λεχθεὶς: 'Ιωάννης ὁ Σεισμὸς;

#### DUCANGII NOTÆ.

(17) *Καὶ κατέκραζαν 'Ιωάννου*, etc. An is præfectus annonæ fuit? nam illius curæ urbis commoneatus et annona publica incumbabat. Verum cur in M. ecclesia semel ac iterum ob sportulas militares, tum a scholis, tum a plebe tumultuatum potius quàm in circensibus, et in gravitate annonæ ac fame ingruente fieri solitum fuisse docent Tacitus lib. v *Annal.*; Zosimus, lib. v; Ammianus, lib. xix; Eusebii in *Adesio*, et Sidonius, lib. i, epist. 10, non plane constat. Vide Notata ad ann. v Justiniani.

(18) *Κῆμης τοῦ ὄφαρου*. Verti comes piscium, nescio an bene: ὄφαριον enim est piscis, quod pluribus in Glossario mediæ Græcitatibus docemus, ita ut Leontius ille præfectus fuerit, non piscaturæ, sed rei piscariæ, seu piscium in urbe venditioni: Galli dicerent, *le comte du poisson*, numero singulari. Plurimam autem fuisse Constantinopoli piscium copiam observavimus pariter in *Originibus Byzant.*, sect. 3, et in Notis ad Alexiadem, p. 167,

quo præterea spectant ista Dionis Chrysost. in priore Tarsica: Ἄλλ' ὅμως οὐδεὶς ἂν εἴποι διὰ τὸν ἰχθὺν εὐδαίμονας Βυζαντίους, εἰ μὴ καὶ τοὺς Λάρους. Sed tamen nemo dixerit propter pisces beatos esse Byzantios, nisi pariter et Laros. Et in orat. 35: Φέρε δὴ, τίνας ἄλλους τῶν καθ' ἡμᾶς εὐδαίμονας ἀκούομεν; Βυζαντίους, χώραν τε ἀρίστην νεμομένην, καὶ θάλατταν εὐκαρποτάτην· τῆς δὲ γῆς ἡμελήκασι, διὰ τὴν ἀρετὴν τῆς θαλάττης· ἢ μὲν γὰρ εἰς μακροῦ φέρει τὸν καρπὸν αὐτοῖς, καὶ δεῖ λαβεῖν ἐργασαμένους· ἢ δὲ αὐτὸθεν, μηδὲν ποιήσασιν· Age nunc, quosnam alios nostro tempore audivimus esse felices? Byzantios? Illi et optimam incolunt regionem, et mare fructuosissimum. Terram autem neglexerunt propter maris virtutem: illa enim longo intervallo illis fructum affert, et eum quidem laboribus partum, mare autem affert ex se statim absque labore.

#### VARIÆ LECTIONES.

ἰ' ἔτος. τὸ P. ἰ' καὶ. τῆς P. ἰ' κατακραζόντων P. ἰ' ἀνῆλθον P. ἰ' (ὡς) ἐπιτίξω P sola.

γ' φόλλων πιπρασκομένου τοῦ φώμιου αὐτὸς ἢ φόλ-  
λων αὐτὸ ἡβουλήθη ποιῆσαι· καὶ ὁ θεὸς κατέβαλε  
τὴν βουλήν αὐτοῦ.

**392** Καλὸν δὲ διηγῆσασθαι ὅπως καὶ νῦν ὁ μόνος  
ποιυέλεος καὶ εὐσπλαγχνος θεὸς τῆ εὐπροσδέκτιμ  
πρεσβείᾳ τῆς ἀχράντου αὐτοῦ μητρὸς καὶ κατὰ ἀλή-  
θειαν Δεσποίνης ἡμῶν Θεοτόκου καὶ Ἀειπαρθένου  
Μαρίας τὴν ταπεινὴν ταύτην αὐτοῦ πόλιν ἔσωσεν ἐκ  
τῶν κατὰ συμφωνίαν κυκλωσάντων αὐτὴν παναθέων  
ἐχθρῶν τῆ κραταιᾷ αὐτοῦ χειρὶ, καὶ τὸν ἐν αὐτῇ εὐ-  
ρεθέντα λαὸν ἐλυτρώσατο τῆς προσδοκωμένης μα-  
χαίρας, αἰχμαλωσίας τε καὶ πικροτάτης δουλείας, δ<sup>15</sup>  
οὐδαὶς τῶν πάντων εὐπορήσει διηγῆσασθαι. Ὁ  
γὰρ ἐπικατάρματος Σαλβάρως (19), Ἐξαρχος τοῦ Περ-  
σικοῦ στρατοῦ, ἐκτεχόμενος, ὡς ἔοικεν, καὶ ἔργους  
δὲ τελευταῖον ἀπεδείχθη, τὴν τοῦ παναθέου Χαγάνου  
τῶν Ἀδάρων ἐπέλευσιν, πρὸ πλείστων τούτων ἡμε-  
ρῶν γενόμενος ἐν Χαλκηδόνι πάντα τὰ τε<sup>16</sup> προ-  
άστεια καὶ παλάτια καὶ τοὺς ἐκκλησίους οἴκους ἀθέως  
ἐνέπρησεν, καὶ ἐμεινεν λοιπὸν τὴν ἐκεῖνου παρουσίαν  
ἐκτεχόμενος. Τῇ οὖν κθ' τοῦ Ἰουνίου μηνὸς τῆς παρ-  
ουσίας ἰδ' Ἰνδικτιῶνος, τουτέστιν τῇ ἡμέρᾳ τῆς συν-  
άξεως τῶν ἁγίων καὶ ἐνδόξων κορυφαίων ἀποστόλων  
Πέτρου καὶ Παύλου, κατέλαθε πρόκουρσον τοῦ θεο-  
μισήτου Χαγάνου, ὡς ἄχρι χιλιάδων τριάκοντα, διὰ  
δωλωμάτων φημίσαντος· τὸ τε Μακρὸν τεῖχος καταλα-  
θεῖν καὶ τὰ ἐνδον αὐτοῦ, ὥστε τοὺς εὐρεθέντας ἐξω-  
θεν τῆς πόλεως· ἐπίπουρος γενναϊοτάτους στρατιώτας  
κατὰ τὴν αὐτὴν ἡμέραν, Κυριακὴν οὖσαν, ἐνδον γε-  
νέσθαι τοῦ νέου Θεοδοσιακοῦ τεύχους (20) ταύτης<sup>17</sup>  
τῆς βασιλίδος πόλεως, καὶ ἐμεινεν τὸ αὐτὸ πρόκουρ-  
σον ἐπὶ τὰ μέρη Μελαντιάδος (21), ὀλίγων ἐξ αὐτῶν  
ἐκτρεχόντων μέχρι τοῦ τεύχους ἐκ διαλειμμάτων καὶ  
μὴ συγχωρούντων τινὰ ἐξέιναι ἢ ὅλως ἀλόγων δαπάνας  
συλλέγειν. Ἐν τῷ μέσῳ δὲ ἄχρις ἡμερῶν δέκα· ἐφεξῆς  
διαδραμουσῶν, καὶ μηδεὶς τῶν ἐχθρῶν σύγγεγυς  
τοῦ τεύχους φανέντος, ἐξῆλθαν<sup>18</sup> στρατιῶται μετὰ  
παλλικαρίων καὶ<sup>19</sup> πολιτῶν, ὀφείλοντες ὡς ἀπὸ δέκα  
μυλίων θερίσαι ὀλίγα γεννήματα, καὶ συνέβη ἀπαν-  
τηθῆναι αὐτοῖς τοὺς ἐχθροὺς καὶ ἐνθεν κάκειθεν τινὰς  
διαπεσεῖν, συσχεθῆναι δὲ καὶ τινὰς ἐκ τῶν παλλικα-  
ρίων, τῶν στρατιωτῶν καὶ τῶν πολιτῶν τῶν<sup>20</sup> ἐξελ-  
θόντων σὺν αὐτοῖς. Εἰ μὴ γὰρ συνέβη τοὺς στρατιώ-  
τας περισπασθῆναι εἰς τὸ ἐκδικῆσαι τὰ ἴδια παλλι-  
κάρια καὶ τοὺς πολίτας, ἱκανοὶ ἐφρονέουοντο ἐκ τῶν  
ἐχθρῶν κατ' ἐκείνην τὴν ἡμέραν. Μετ' οὐ πολὺ δὲ  
τινῶν ἐχθρῶν ἄχρι μίαις χιλιάδος ἐλθόντων πλησίον  
τοῦ σεβασμίου οἴκου τῶν ἁγίων Μακκαβαίων (22)

deretur, rem ipse eo deducere conabatur, uti  
oclo folles exigenterent: sed Deus consilium ejus  
vertit.

Operæ pretium porro videtur exponere, quem-  
admodum et nunc solus misericors ac clementia  
plenus Deus per acceptissimam intemeratæ matris  
ipsius, et vere Dominæ nostræ Dei Genitricis, et  
semper Virginis Mariæ intercessionem, humilem  
hanc suam urbem ex impiis hostibus, inita invi-  
cem conjuratione hanc obsidentibus, et cingenti-  
bus, potenti sua manu, et qui tum in ea erat pop-  
ulum ab imminente gladio, captivitate, et acer-  
bissima servitute liberaverit: quæ quidem omnia  
nemo satis poterit exponere. Etenim exsecrandus  
ille Salbaras, Persici exercitus dux et exarchus,  
cum exspectaret, ut vero simile est, et ex factis  
demum apparuit, Deo invisī Avarum Chagani  
adventum, interim complures ante dies castris ad  
Chalcedonem positis, suburbana omnia, et sacras  
ædes incendio sacrilege absumpsit: ibique mansit,  
illius adventum præstolatus. Itaque xxix Junii men-  
sis, præsentis xiv indictionis, die scilicet festo  
sanctorum et illustrium coryphæorum apostolorum  
Petri et Pauli, accessit prima acies Deo odiosi  
Chagani, triginta circiter hominum millium; per  
nuntios promulgantis se quam primum Longum  
murum occupaturum, et quidquid intra illum est:  
ita ut quotquot ex equitibus ac fortissimis militibus  
qui hactenus extra urbem erant, hoc ipso die, qui  
in Dominicam incidit, intra novum Theodosiacum  
murum hujus urbium reginæ se confestim recipe-  
rent. Mansitque prima ista acies circa Melantia-  
dem, paucis ex iis usque ad muros per intervalla  
excurrentibus, et quemquam exire, vel ad equo-  
rum pabulationem quidquam colligere prohiben-  
tibus. Elapsis interea diebus decem, nemine ex  
hostibus ad mœnia apparente, egressi milites cum  
calonibus et civibus, uti ad decimum ab urbe la-  
pidem meteret exiguam segetem, in hostes inci-  
dere, aliquot ex iis cæsis, quibusdam etiam ex  
militum calonibus et ex civibus qui cum iis egressi  
fuerant, captis. Nisi tamen milites in calonibus  
suis defendendis fuissent occupati, magnum satis  
ex hostibus numerum eo die interfecissent. Cæte-  
rum non multo post circiter mille ex hostibus,  
hoc ipso die, juxta venerandam ædem Sanctorum  
Maccabæorum ultra sium in Sycis, accedentibus,  
ac sese Persis visendos præsentibus, qui versus

## DUGANGH NOTÆ.

(19) Ὁ γὰρ ἐπικατάρματος Σαλβάρως: Qui in-  
terdum Σάλβαρος. Bellum hoc Avaricum ad muros  
urbis Constantinopolitanæ libro unico, ac versusibus  
hexametris complexus est Georg. Pisides, cujus li-  
bri, ut et trium De bello Persico Heraclii editionem  
apparaverat Claud. Maltretus, uti is monet in Præ-

fatione ad Procopium.

(20) Θεοδοσιακοῦ τεύχους. Constantinopol.  
Christ. lib. 1, sect. 10.

(21) Μελαντιάδος. Ibid. sect. 15, n. 15.

(22) Οἶκον τῶν ἁγίων Μακκαβαίων. Ibid. lib. iv,  
sect. 4, n. 20.

## VARIÆ LECTIONES.

<sup>15</sup> δ addidit P sola. <sup>16</sup> τε et καὶ παλάτια om. P.  
inclusit P. <sup>19</sup> τῶν alterum om. P.

<sup>17</sup> τοῦ ταύτης P. <sup>18</sup> ἐξῆλθον P. <sup>19</sup> καὶ om. R, unctis

Chrysolim castra posuerant, suam inter se per ignes præsentiam significantibus. Interim exsecrandus Chaganus Athanasium clarissimum patricium Adrianopoli cum his dictis amandavit : « Abi, et vide qua ratione velint cives me placare, quæve dona offerre, ut hinc recedam. » Veniente igitur ipso gloriosissimo Athanasio, hæcque Bono gloriosissimo patricio et magistro, cæterisque magistratibus exponente, iisque Athanasium objurgantibus, quod abominando Chagano ita se subdidit, fueritque pollicitus urbis cives quæ illi placitura essent exsecuturos : tum gloriosissimus Athanasius hæc sibi data esse in mandatis dixit a gloriosissimis magistratibus quo tempore legatus missus fuerat : cæterum neque scire se ita muros esse munitos, copiasque hic adesse : nihilominus paratum se datum Chagano responsum iisdem verbis referre. Deinde cum gloriosissimus Athanasius, priusquam reverteretur, quantæ essent in urbe copiarum videre vellet, lustratione facta, reperta sunt in urbe existentium equitum circiter millia duodecim. Tum magistratus jusserunt ea responderi quæ exsecrandum Chaganum omnino persuaderent ad exercitum a mœnibus, seu urbe, amovendum. Cum ergo gloriosissimus Athanasius ad exsecrandum Chaganum pervenisset, ab eo minime exceptus est, illo dicente, sibi omnia esse tradenda, sin minus, urbem funditus eversurum se, et quotquot in ea erant abducturum.

xxix Julii mensis die, Deo invisus Chaganus accessit ad mœnia cum universis copiis, ac seipsum civibus ostendit. Post diem unum exactum, scilicet xxxi ejusdem mensis Julii, accessit ad prælium paratus, mansitque a prima luce usque ad horam xi bellum fortiter ciens a porta Polyandrii usque ad portam Quinti, atque adeo ulterius : ibi enim plurimum militem statuit in ipsius urbis conspectu, in reliqua vero muri parte Sclavos, ac primam quidem eorum aciem pedestrem nudam, alteram pedestrem loricatedam. Tum sub vesperam machinas aliquot et testudines admovit a Brachialio usque ad Brachialium. Rursum postero die multa tormenta in illam partem quæ ab ipso oppugnabatur, statuit, ita inter se proxima, ut necesse fuerit obsessis quam plurimas ma-

A πέραν ἐν Συκαῖς (23), καὶ ἐμφανισάντων ἑαυτοῖς τοῖς Πέρσαις, κάκεινων συναχθέντων ἐπὶ τὰ μέρη Χρυσοπόλεως, καὶ γυωρισάντων 393 ἀλλήλους διὰ πυρκαϊῆς τὴν ἑαυτῶν παρουσίαν, ἐν τῷ μέσῳ ἀπέκτισεν ὁ ἐπικατάρτος Χαγάνος Ἄθανάσιον τὸν ἐνδοξότατον πατρικίον ἀπὸ τῶν μερῶν Ἀδριανουπόλεως, εἰρηκῶς αὐτῷ, ὅτι « Ἀπελθε καὶ ἴδε πῶς θέλουσι εἰ τῆς πόλεως θεραπεῦσαι με, καὶ τί θέλουσί μοι εἶναι, ἵνα ὑποστρέψω. » Εἰσελθόντος ἰὸν αὐτοῦ Ἀθανασίου τοῦ ἐνδοξοτάτου, καὶ ταῦτα ἀπαγγελλαντος Βόνῳ τῷ ἐνδοξοτάτῳ πατρικίῳ (24) καὶ μαγίστρῳ καὶ τοῖς λοιποῖς ἀρχουσι, κάκεινων ἐπιμεμφαμένων αὐτῷ οὕτως ὑποπεσόντι τῷ ἐπικατάρτῳ Χαγάνῳ καὶ ὑποσχομένῳ τοὺς τῆς πόλεως τὰ θεραπεύοντα αὐτὸν πράττειν, τότε Ἄθανάσιος ὁ ἐνδοξότατος εἶπεν, Β ταῦτα αὐτῷ βῆθῆναι παρὰ τῶν ἐνδοξοτάτων ἀρχόντων κατὰ τὸν καιρὸν καθ' ὃν εἰς πρεσβείαν ἐστέλλετο· λοιπὸν δὲ μηδὲ ἴσμεν μεμαθηκέναι (25) αὐτὸν οὕτω τὰ τοῦ τείχους κατησφαλισθαι καὶ στρατὸν ἐνταῦθα παρεῖναι· πλὴν ἐτοιμῶς ἔχειν αὐτὸν τὴν αὐτῷ διδομένην ἀπόκρισιν λέγειν ἀπαρλλάκτως τῷ Χαγάνῳ. Ἐἶτα ἐπιζητήσαντος τοῦ αὐτοῦ ἐνδοξοτάτου Ἀθανασίου πρότερον ἐθέλειν θεωρῆσαι τὸν ἐν τῇ πόλει ὄντα στρατὸν, ἀρμαστατιῶνος (26) γενομένης ἠυρέθησαν τῶν ἐνδημούντων ἐν τῇ πόλει καθάλλωριων περὶ τὰς ἰβ' καὶ πρὸς χιλιάδας. Καὶ τότε ἐβόων αὐτῷ οἱ ἀρχοντες ἀνταπόκρισιν ὁφειλοῦσαν πάντως παρασκευάσαι τὸν ἐπικατάρτον (27) Χαγάνον πλησιάζαι ἰὸν (28) τῷ τείχει ἦγουν τῇ πόλει. Ἐἶτα Ἀθανασίου τοῦ ἐνδοξοτάτου τὰ πρὸς ἐκεῖνον φθάσαντος, καὶ μὴ δεχθέντος, ἀλλὰ λέγοντος ἰὸν τοῦ καταράτου Χαγάνου ὄλωκ μὴ ἐνδιδόναι, εἰ μὴδ' ἂν καὶ τὴν πόλιν καὶ τοὺς ἐν αὐτῇ ὄντας κομισθῆται, τῇ καθ' οὗτοῦ Ἰουλίου μηνὸς αὐτὸς ὁ θεομισήτος Χαγάνος κατέλαβε τὸ τείχος μετὰ ὄλου τοῦ βχλου αὐτοῦ, καὶ ἔδειξεν ἑαυτὸν τοῖς τῆς πόλεως. Μετὰ μίαν ἡμέραν, τουτέστιν τῇ λα' τοῦ αὐτοῦ Ἰουλίου μηνὸς, ἦλθεν παρατασσόμενος πόλεμον [καὶ ἔμεινεν ἀπὸ ἔωθεν ἕως ὥρας ια' πολεμῶν ἰὸν] ἀπὸ τῆς λεγομένης Πολυανδρίου ἰὸν πόρτας (29) καὶ ἕως τῆς πόρτας τοῦ Πέμπτου (30) καὶ ἐπέκεινα σφοδρότερος· ἐκεῖ γὰρ τὸν πολὺν αὐτοῦ παρέστησεν βχλον, στήσας εἰς βψιν κατὰ τὸ λοιπὸν μέρος τοῦ τείχους Σκλάβους, καὶ ἔμεινεν ἀπὸ ἔωθεν ἕως ὥρας ια' πολεμῶν ἰὸν, πρῶτον μὲν διὰ

## DUCANGII NOTÆ.

(23) Ἐν Συκαῖς. *Const. Christ.*, lib. 1, sect. 22. D  
(24) Βόνῳ τῷ ἐνδοξῷ πατρικίῳ. Quippe Heraclius in Persas moturus, Sergio patriarcha, senatoribus et populo convocatis, filiisque eorum fidei commissis, Bonum patricium rerum administrationi præfecerat. Ita Nicephorus et Theophanes anno xii, et ex eo Symeon Logotheta, a quibus Βόνωσιος appellatur : quo nomine alium quemdam sub Foca præpotentem refert auctor Chronici anno illius vii.  
(25) Δοκίμῳ δὲ μὴ μεμαθηκέναι. Ubi vocem

μη ex cod. Vaticano supplevimus.

(26) Ἀρμαστατιῶνος. Cod. Vatican., Ἀρμαστατιῶνος.

(27) Ἐπικατάρτον, peccatum tyrothetæ, ἢ ἐπικατάρτον.

(28) Πλησιάζαι. Leg. μὴ πλησιάζαι.

(29) Πολυανδρίου πόρτας. *Constantinop. Christ.* lib. 1, sect. 15, n. 10.

(30) Πόρτας τοῦ Πέμπτου. *Ibid.* n. 12.

## VARIÆ LECTIONES.

<sup>21</sup> ἐλθόντος R. <sup>22</sup> μηδὲ om. R. <sup>23</sup> μὴ πλησιάζαι Ducangius. <sup>24</sup> μοι P. <sup>25</sup> Seclusi καὶ — πολεμῶν  
<sup>26</sup> Πολυανδρίου hic et infra RV. <sup>27</sup> καὶ — πολεμῶν om. P.

παζῶν Σκλάβων γυμνῶν, κατὰ δὲ δευτέραν τάξιν Α διὰ <sup>28</sup> πεζῶν ζαβάτων. Καὶ περὶ ἑσπέραν ἔστησεν ἄλλα μαγγανικὰ καὶ χελῶνα· ἀπὸ Βραχιαλίου καὶ ἕως Βραχιαλίου. Καὶ πάλιν τῇ ἑξῆς ἔστησε πλῆθος μαγγανικῶν εἰς τὸ μέρος ἐκεῖνο τὸ πολεμηθὲν παρ' αὐτοῦ σύνεγγυς ἀλλήλων, ὡς ἀναγκασθῆναι τοὺς τῆς πόλεως πάμπολλα στήσαι μαγγανικὰ ἐνδοθεν τοῦ τείχους τῆς μάχης· καθ' ἑκάστην τῶν πεζῶν συγχροτουμένης, καὶ τῶν ἡμετέρων κατὰ θεοῦ δημιουργίαν ἐκ τοῦ περιγεγονότος ἀποσοβούντων μήκοθεν τοὺς ἐχθρούς. Ἐκαλάμωσε (31) δὲ <sup>29</sup> τὰς πετραρίας αὐτοῦ καὶ ἐξώθεν ἐθύρωσεν. Παρασκεύασεν δὲ εἰς τὸ διάστημα τὸ ἀπὸ τῆς Πολυανδρίου πόρτας ἕως τῆς πόρτας τοῦ ἁγίου Ῥωμανοῦ (32) στήσαι ἰβ' πυργοκαστέλλους ὑψηλοὺς, φθάνοντας σχεδὸν ἕως τῶν προμαχεῶνων, καὶ ἐθύρωσεν αὐτούς. Καὶ οἱ <sup>30</sup> Β εὐρεθέντες δὲ ναῦται ἐν τῇ πόλει καὶ αὐτοὶ ἐξῆλθον εἰς συμμαχίαν τοῖς πολίταις· καὶ εἰς ἐξ αὐτῶν τῶν ναυτῶν ἐμηχανήσατο καταρτίαν καὶ ἐκρέμασεν εἰς αὐτὴν κάραβον, ὀφειλῶν δι' αὐτοῦ ἐμπρῆσαι τοὺς πυργοκαστέλλους τῶν ἐχθρῶν, ὅτινα ναύτην καταπλήξαντα τοὺς πολεμίους οὐ μετρίως συνεκρότησε Βόνος ὁ πανεύφημος μάγιστρος.

Ὁ δὲ αὐτὸς <sup>31</sup> εὐκλέστατος (33) μάγιστρος μετὰ τὸ ἐγγίσει τὸν ἐχθρὸν <sup>32</sup> τῷ τείχει οὐ διέλειπεν <sup>33</sup> προτρέπων αὐτὸν λαβεῖν μὴ μόνον τὰ πάντα αὐτοῦ, ἀλλὰ καὶ ἕτερον σίχον ὑπὲρ τοῦ ἔλθειν αὐτὸν ἕως τοῦ τείχους. Καὶ οὐ προσεδέξατο, ἀλλ' ἔλθεν, ὅτι Ἄναχωρήσατε τῆς πόλεως καὶ ἑδάσατέ <sup>34</sup> μοι τὰς θροναίους ὑμῶν, καὶ σώσατε ἑαυτοὺς καὶ τὰς φAMILIAS ὑμῶν. Ἠγωνία δὲ χαλάσαι <sup>35</sup> εἰς θάλασσαν τὰ <sup>36</sup> μονόξυλα, ἄπερ ἤγαγεν μεθ' ἑαυτοῦ, καὶ οὐ συνεχωρεῖτο ἐκ τῶν σκαφοκαράδων. Καὶ ταῦτα C λοιπὴν παρασκεύασεν χαλασθῆναι κατὰ τὴν γέφυραν τοῦ ἁγίου Καλλινίκου (34) μετὰ τρίτην ἡμέραν τοῦ πολεμῆσαι. Διὰ τοῦτο δὲ παρασκεύασεν ἐκεῖσε χαλασθῆναι τὰ μονόξυλα, ὡς τῶν τόπων ἐπιβράχων ὄντων, καὶ μὴ δυναμένων ἐκεῖσε τῶν σκαφοκαράδων παρελθεῖν. Ἔμειναν δὲ οἱ <sup>37</sup> σκαφοκάραβοι εἰς ἔψιν τῶν μονοξύλων ἀπὸ τοῦ ἁγίου Νικολάου <sup>38</sup> ἕως τοῦ ἁγίου Κόνωνος (35) πέραν εἰς Πηγὰς (36), μὴ συγχωροῦντες παρεξελθεῖν τὰ μονόξυλα.

Τῷ δὲ Σαββάτῳ τῇ δείλῃ, τουτέστιν τῇ δευτέρῃ τοῦ Αὐγούστου μηνός, ἐζήτησεν ἄρχοντας ὁ Χαγάνος ὀφειλόντας αὐτῷ διαλεχθῆναι· καὶ δὴ ἐξῆλθον πρὸς αὐτὸν Γεώργιος ὁ ἐνδοξότατος πατρικίος, καὶ Θεόδωρος ὁ ἐνδοξότατος κομμερκιάριος ὁ τὴν Ἰσατιν <sup>39</sup>, καὶ Θεοδόσιος ὁ ἐνδοξότατος πατρικίος καὶ λογοθέτης, καὶ Θεόδωρος ὁ θεοφιλέστατος σύγκελλος <sup>40</sup> καὶ Ἀθανά-

chinas intra muros apponere, peditibus quotidie invicem pugnantibus, nostrisque, Dei providentia, victoribus, ac hostes longe propulsantibus. Confecit præterea machinas jaculatorias, quas extrorsum corio texit. Ædificavit autem in eo spatio, quod inter portam Polyandrii et portam Sancti Romani interjacet, XII turres castellis instructas, præaltas et quæ ipsa fere propugnacula attingerent, quas et perinde corio munivit. Sed et nautæ qui erant in urbe, egressi, civibus subsidio erant: unusque ex iisdem nautis malum nauticum machinatus est, in cuius summitate navigiolum appendit, quo hostium turres castellis instructas incenderet: quem quidem nautam, qui hostes adeo perculerat, collaudavit Bonus gloriosus magister.

Idem porro celebratissimus magister, quoties ad mœnia accessit, non destitit hostem hortari, non solum ut tributa sua acciperet, sed et alia quorum causa ad ipsa usque mœnia venerat. Verum nihil ex his admisit, dixitque: *Urbe cedite, vestrasque fortunas mihi dimittite, servateque vos ipsos, et familias vestras.* Angebatur vero potissimum in trabariis, quas secum attulerat, in mare demittendis: cum a majoribus scaphis impediretur. Sed eas tandem in C mare immittere decrevit versus pontem Sancti Callinici, triduo postquam cepit urbem oppugnare. Ideo vero hoc loco trabarias demittere ei visum est, quod loca illa essent vadosa, et ubi majora navigia accedere minime poterant. Manserunt igitur eadem navigia in trabariarum conspectu ab æde sacra Sancti Cononis trans fretum, usque ad fontes, cum transitum trabariis prohiberent.

Sabbato, circa vesperam, secundo scilicet Augusti mensis die, Chaganus proceres ad colloquium evocavit. Et egressi sunt cum ipso collocaturi Georgius clarissimus patricius, Theodorus clarissimus commerciarus Glasti, Theodorus clarissimus patricius et logotheta; Theodorus religiosissimus syn-cellus, et Athanasius clarissimus patricius. Hi cum

## DUCANGII NOTÆ.

(31) Ἐκαλάμωσε. Sic etiam cod. Vatican. Sed videtur legend. ἐκάμωσε, id est, confecit. Vid. Gloss. med. Græcic. in Καμώνναι.

(32) Πόρτας τοῦ ἁγίου Ῥωμανοῦ. Constantinop. Christ. lib. 1, sect. 15, n. 9.

(33) Ὁ δὲ αὐτὸς ἐκκλέστατος. Supplevimus

αὐτὸς ex cod. Vatican. ubi leg. εὐκλέστατος.

(34) Τὴν γέφυραν τοῦ ἁγίου Καλλινίκου. Ibid. lib. IV, sect. 14.

(35) Τοῦ ἁγίου Κόνωνος. Ibid. sect. 15, n. 8.

(36) Εἰς Πηγὰς. Ibid. sect. 12, n. 2.

## VARIÆ LECTIONES.

<sup>28</sup> διὰ om. P. <sup>29</sup> οἱ om. P. <sup>30</sup> αὐτὸς om. R. <sup>31</sup> ἐκκλέστατος R. <sup>32</sup> τῶν ἐχθρῶν m. R. <sup>33</sup> διέλιπε P. <sup>34</sup> ἀναχωρήσατε — ἑδάσατε P. <sup>35</sup> χαλάτας P. <sup>36</sup> τὰ om. P. <sup>37</sup> οἱ om. P. <sup>38</sup> Νικολάου — ἁγίου om. P. <sup>39</sup> Ἰσατιν PV. <sup>40</sup> σύγγελλος P.

perfecti essent, adduci præcepit Chaganus in eorum conspectum tres Persas sericeis vestibus indutos, qui ad ipsum missi fuerant a Salbara, quos sibi assidere iussit, nostris interea legatis stantibus : tum hæc verba fecit : « Ecce ad me legationem miserunt Persæ, tria hominum millia in subsidium mihi dare parati. Si igitur quotquot in urbe estis cum sago duntaxat ac indusio ex ea excedere velitis, pacta ac fœdus cum Salbaro meamus : amicus enim meus est, ad illumque transite, neque ulla is vos injuria afficiet. Mihi vero urbem ac fortunas vestras dimittite, nulla quippe vobis alia superest salutis expediendæ via : nisi forte vos fieri pisces contingat, quo per mare evadatis, vel aves, quo evoletis in aerem. En ecce, ut illi asserunt, ipsi Persæ. Sed et neque imperator vester Persidem est ingressus, neque ullus hic vester astat exercitus. » Cui gloriosissimus Georgius : « Isti, inquit, impostores sunt, nec quidquam veri dicunt. Noster enim hic adest exercitus, ac piissimus princeps noster in eorum provinciis versatur, hasque devastat omnino. » Tum hisce dictis motus unus ex Persis, gloriosissimum Georgium Chagani nomine conviciis impetiit. Cui ille, « Minime, ait, tua sunt in me convicia, sed Chagani. » Hinc etiam ingesserunt Chagano, qui ad eum missi fuerant gloriosissimi proceres : « Atqui licet tantæ sint vires tuæ, Persarum etiam auxilio indiges. » Tum Chaganus, « Si velim, inquit, ii mihi subsidio venient, amici enim mei sunt. » Rursum vero proceres nostri dixerunt : « Nequaquam dimitemus urbem nostram : sed hic expectamus, dum tecum de his quæ ad rem præsentem conducunt colloquamur : si ergo de pace nobiscum nolis agere, nos dimitte. » Hosque tum ille dimisit. Eadem porro ipsa nocte, quæ Dominicam præcedit, singulari benigni ac misericordis Dei providentia, ad Chaganum missi ii legati, dum per Chelæ Chrysopolim trajiciunt, in nostras naves incidunt, quæ quosdam ex orphanotrophio vehebant, unusque ex illis Persis deprehensus est se ipsum in scapham, quam Scandalina vocant, pronom in faciem abjecisse, stragulisque sese operuisse, ita Chrysopolim trajicere conatum. At nauta qui in navi erat, eamque regebat, hoc animadverso, iis qui ex orphanotrophio erant, id dextra innuit, qui confestim reductis ac suble-

σιος ὁ ἐνδοξότατος πατριχίος. Καὶ δὴ ἀπελθόντων αὐτῶν ἤγαγεν εἰς ὄψιν αὐτῶν ὁ Χαγάνος τρεῖς Πέρσας φοροῦντας ὀλοσήρικα, πεμφθέντας πρὸς αὐτὸν ἐκ τοῦ Σαλθάρρα. Καὶ ἐκεῖνους μὲν παρασκευάσεν καθεσθῆναι ἐπὶ αὐτοῦ, τοὺς δὲ ἡμετέρους πρεσβευτὰς παρίστασθαι <sup>41</sup>· καὶ εἶπεν, ὅτι « Ἰδοὺ οἱ Πέρσαι ἐπρέσθεισαν πρὸς ἐμὲ, ἐτοίμως ἔχοντες δοῦναι μοι τρεῖς χιλιάδας εἰς συμμαχίαν. Ἐάν οὖν θέλετε λαθεῖν ἕκαστος τῶν ἐν τῇ πόλει πρὸς σάγιν καὶ κάμισιν, ποιῶμεν σιγγίλιν <sup>42</sup> πρὸς τὸν Σαλθάρραν <sup>43</sup>· φίλος γάρ μοῦ ἐστιν, καὶ περάσατε <sup>44</sup> **395** πρὸς αὐτὸν, καὶ οὐκ ἀδικεῖ ὁμᾶς, καὶ ἐάσατέ <sup>45</sup> μοι τὴν πόλιν καὶ τὰς ὑποστάσεις ὁμῶν ἄλλως· γὰρ ὁμᾶς οὐκ ἔνι (37) σωθῆναι, μὴ ἰχθύος ἔχετε γενέσθαι καὶ διὰ θαλάσσης ἀπελθεῖν, ἢ πτερωτοὶ καὶ εἰς τὸν οὐρανὸν ἀνελθεῖν. Ἰδοὺ γάρ, ὡς λέγουσιν αὐτοὶ οἱ Πέρσαι, οὐδὲ ὁ βασιλεὺς ὁμῶν ἐν Περσίδι εἰσῆλθεν, οὐδὲ ὁ στρατὸς ὁμῶν καταλαμβάνει. » Εἶπε δὲ αὐτῷ Γεώργιος ὁ ἐνδοξότατος, ὅτι « Οὐτοὶ ἐπιθέται εἰσὶν καὶ μίαν ἀλήθειαν οὐ λαλοῦσιν· ἐπεὶ ὁ στρατὸς ἡμῶν ἐνταῦθα καταλαμβάνει, καὶ ὁ εὐσεβέστατος ἡμῶν δεσπότης εἰς τὴν χώραν αὐτῶν ἐστιν ἐξολοθρευτὴν αὐτήν. » Ὁ εἰς οὖν τῶν Περσῶν διακνησθεὶς ὕβρισεν ἐπὶ τοῦ Χαγάνου τὸν εἰρημένον ἐνδοξότατον Γεώργιον. Καὶ αὐτὸς ἀνταπεκρίθη αὐτῷ, ὅτι « Σὺ με οὐκ ὕβριζεις ἀλλ' ὁ Χαγάνος. » Εἶπαν δὲ καὶ τοῦτο τῷ Χαγάνῳ οἱ πρὸς αὐτὸν ἐξεληθόντες ἐνδοξότατοι ἄρχοντες, ὅτι « Τοσαῦτα πλήθη ἔχων, βοηθείας Περσῶν δέη. » Καὶ εἶπεν, ὅτι « Ἐάν θελήσω, παρέχουσί μοι εἰς συμμαχίαν φίλοι γάρ μοι εἰσιν. » Καὶ πάλιν εἶπον αὐτῷ οἱ ἄρχοντες ἡμῶν, ὅτι « Ἡμεῖς τὴν πόλιν οὐδέποτε ἐῴμεν· ἡμεῖς γὰρ προσδοκῶντες ὁ τι καίριόν τι λαλοῦμεν ἐξήλασμεν <sup>46</sup> πρὸς σέ. Ἐάν οὖν μὴ θέλῃς τὰ πρὸς εἰρήνην μεθ' ἡμῶν λαλήσαι, ἀπόλυσον ἡμᾶς. » Καὶ ἀπέλυσεν αὐτούς. Καὶ τῇ νυκτὶ εὐθέως τῇ ἐπὶ Κυριακῇ κατὰ δημιουργίαν τοῦ ἀγαθοῦ καὶ φιλοκτιρίμονος Θεοῦ περιέπεσαν αὐτοὶ οἱ Πέρσαι οἱ πρεσβεύσαντες πρὸς τὸν Χαγάνου ἐν τῷ ἀντιπερᾶν αὐτοῦ διὰ Χαλῶν (38) ἐπὶ Χρυσόπολιν εἰς ἡμετέρους καράβους, ἐν οἷς ἦσαν τινες καὶ τῶν τοῦ ὀρφανοτροφείου (39)· καὶ ὁ εἰς ἐξ αὐτῶν τῶν Περσῶν ἠύρεθη βαλὼν ἑαυτὸν εἰς καράβιν <sup>47</sup> λεγόμενον σανδάλιν ἐπὶ ὄψιν καὶ ἐπάνω τὰ καταλέκτια, καὶ οὕτως ἀντιπερῶν ἐπὶ Χρυσόπολιν. Ὁ δὲ ναύτης ὁ ὢν ἐν αὐτῷ <sup>48</sup> τῷ καραβίῳ καὶ ἐλαύνων ἐνευσεν εὐφωῶς τοῖς τοῦ ὀρφανοτροφείου, καὶ ἐπαν-

## DUCANGII NOTÆ.

(37) Ἐνι. Holsten., ἐστὶ. Sed posterioribus Græcis ἐνι idem valet quod ἐστὶ.

(38) Διὰ Χαλῶν. Ita mox infra : locus porro olim dictus Χηλαί, a similitudine forcipum, sive brachiorum quibus portuum nioles scalarum similes esse solent. Quam autem celebres essent hæ Chelæ, quarum præ cæteris meminit Dionysius Byzantius in Anaplo Bospori, declarant piscatores, qui ex tot oræ Bosporicæ nominibus vix pauca quædam re-

tingentes, medium sinus fluxum Estiaco et Hermæo promontoriis clausum, etiamnum appellant Chelæ, etc. Hæc ex Gyllio lib. ii *De Bosporo Thracio*, cap. 11, ubi ille plura. Χηλῆς ἀμφιβαλαστίδιου φρουρίου, in eadem ora Bosporica meminit Pachymeres, lib. ix, cap. 15 ; lib. xiii, cap. 24.

(39) Ὀρφανοτροφεῖον. Constantinopol. Christi. lib. iv, sect. 9, n. 19.

## VARIÆ LECTIONES.

<sup>41</sup> περίστασθαι PV. <sup>42</sup> σύγγιλιν P. <sup>43</sup> Σάρβαρον P, Σάλβαρον R. <sup>44</sup> περάσατε P. <sup>45</sup> ἐάσατε P. <sup>46</sup> ἐξήλασμεν P. <sup>47</sup> καράβην PV. <sup>48</sup> αὐτῷ om. R.

άξαντας και έπαρόντας <sup>40</sup> τὰ καταλέκτια, και εδρόν- A  
 ας αὐτὸν τὸν Πέρσην τέλειον ὄντα και καίμενον  
 ἐπὶ ὄνι, ἔσφαξαν και ἐπῆραν τὴν κεφαλὴν αὐτοῦ.  
 Τοὺς δὲ ἄλλους δύο Πέρσας· εἰς ἄλλο πλοῖον ἀντιπε-  
 ρῶντας ἔχειρώσαντο μετὰ και τοῦ ναύτου, και τού-  
 τους ἔωθεν <sup>41</sup> ἤγαγον εἰς τὸ τεῖχος. Καὶ τοῦ μὲν ἐνὸς  
 τῶν ζώντων κόψαντας τὰς δύο χεῖρας και δῆσαντες  
 εἰς τὴν τράχηλον αὐτοῦ τὴν <sup>42</sup> κεφαλὴν τοῦ σφαγέν-  
 τος ἐν τῷ καρδίῳ ἐπεμψαν οἱ <sup>43</sup> ἡμέτεροι πρὸς τὸν  
 Χαγάνον. Τοῦ δὲ ἄλλου βληθέντος εἰς κάραβον και  
 ἀπευχεθέντος ζώντος ἐπὶ Χαλκηδόνα, και ἐπιδειχθέν-  
 τος τοῖς Πέρσαις, ὡς ἔστιν <sup>44</sup> εἰς τὸν **396** κάρ-  
 αβον, ἀπεκεφάλισαν αὐτὸν οἱ ἡμέτεροι, και ἐβρίψαν  
 εἰς τὴν τὴν κεφαλὴν αὐτοῦ μετὰ γραμμάτων ἐχόν-  
 των ὄθως· ὅτι· Ὁ <sup>45</sup> Χαγάνος μεθ' ἡμῶν πάκτα  
 πεποιηκώς· ἐπεμψεν ἡμῖν τοὺς παρ' ὡμῶν πρὸς αὐτὸν  
 σταλέντας πρεσβευτὰς, και τοὺς μὲν δύο ἐν τῇ πόλει  
 ἀπεκεφάλισαμεν, τοῦ δὲ ἄλλου ἰδοὺ ὅμεις ἔχετε τὴν  
 κεφαλὴν. Ὁ Ἀπῆλθεν δὲ αὐτῇ τῇ Κυριακῇ ὁ ἐπικα-  
 τάρατος Χαγάνος εἰς Χαλάς, και ἔβαλεν εἰς θάλασ-  
 σαν μονόξυλα ὀφελίοντα ἀπελθεῖν εἰς τὴν ἀντιπέ-  
 ραν (40) και ἀγαγεῖν πρὸς αὐτὸν τοὺς Πέρσας κατὰ  
 τὴν ὁπίσχεσιν αὐτῶν. Τοῦτου δὲ γνωσθέντος, τῇ  
 ἐσπέρῃ <sup>46</sup> ἐξ ἡμῶν ἀνέπλευσαν κἂν ὁ κάραβοι <sup>47</sup> (41)  
 ἐπὶ Χαλάς, τοῦ ἀνέμου ὄντος ἐναντίου, εἰς τὸ μὴ  
 συγχωρῆσαι τὰ μονόξυλα ἀντιπερᾶσαι. Καὶ ὑπ-  
 ἔστρεψεν περὶ <sup>48</sup> ἐσπέραν ὁ ἐπικατάρατος Χαγάνος  
 εἰς τὰ περὶ τὸ τεῖχος, και ἐπέμψθησαν αὐτῷ ἀπὸ τῆς  
 πόλεως βρώσιμά τινα και οἰνάρια. Ἦλθεν δὲ Ἐρμίτζις  
 Ἐξαρχος τῶν Ἀδάρων εἰς τὴν πόρταν λέγων, ὅτι  
 Ὁ Βασιλεὺς πρᾶγμα ἐποιήσατε τοὺς χθὲς μετὰ τοῦ Χα-  
 γάνου ἀριστήσαντας, ὅτι ἐφονεύσατε, και πρὸς τού-  
 τοις ἐπέμψετε αὐτῷ τὴν κεφαλὴν και τὸν ἄλλον  
 ἀποχειρισμένον. Καὶ εἶπαν, ὅτι Ὁ ἡμεῖς οὐ προσ-  
 ἔχαμεν αὐτῷ. Τῇ οὖν νυκτὶ δευτέρας διαφασούσης <sup>49</sup>  
 ἡδυνήθησαν <sup>50</sup> αὐτῶν μονόξυλα διαλαθεῖν τὴν σκούλκην  
 ἡμῶν και περᾶσαι πρὸς τοὺς ἐπόντιον και κατ-  
 ἔσφαξαν πάντας τοὺς ἐν τοῖς μονόξυλοις εὐρεθέντας Σκλάβους.

Ἐξῆλθον <sup>51</sup> δὲ και οἱ Ἀρμένιοι τὸ τεῖχος Βλαχερ-  
 ρῶν, και ἔβαλαν <sup>52</sup> πῦρ εἰς τὸν ἔμβολον τὸν παρεκεῖ  
 τοῦ ἁγίου Νικολάου (42)· και νομίσαντες οἱ ἐξειλῆ-  
 σαντες <sup>53</sup> καλύμψῃ ἐκ τῶν μονόξυλων Σκλάβοι Ἀδά-  
 ρους εἶναι τοὺς ἰσταμένους παρὰ θάλασσαν, ὡς ἐκ  
 τοῦ πυρός, ἐκεῖ ἐξεληθόντες ἐσφάγησαν ἀπὸ τῶν Ἀρ-  
 μενίων. Ἄλλοι δὲ ὄλγοι Σκλάβοι ἐξειλῆσαντες κα-  
 λύμψῃ, και ἐξεληθόντες ἐπὶ τὸ μέρος ἐνθα Ἰστατο ὁ  
 θεος Χαγάνος, ἐσφάγησαν κατ' ἐπιτροπὴν αὐτοῦ.  
 Καὶ τοῦ θεοῦ κελεύσαντος διὰ τῶν πρεσβειῶν τῆς

vatis stragulis, Persam sanum ac incolumem in fa-  
 ciem jacentem inventum interfecerunt, illiusque ca-  
 put absciderunt. Alios vero duos Persas pariter in  
 navi trajicientes, cum ipso nauta captos, intra ma-  
 nia adduxerunt : ac alterum quidem ex superstiti-  
 bus, truncata prius utraque manu, ejusque collo  
 alligata, una cum illius qui in navicula interfectus  
 fuerat capite, ad Chaganum nostri transmisere. Al-  
 terum autem in navim conjectum, vivumque Chalce-  
 donem deductum, ac Persis ostensum, in ipsa navi  
 capite truncarunt, eo in continentem ejecto, cum  
 hocce scripto : « Chaganus, initis nobiscum fœde-  
 ribus, vestros ad eum missos legatos ad nos trans-  
 misit, quorum duobus capita in urbe amputari  
 jussimus : alterius vero ecce habetote caput. »  
 Abominandus deinde Chaganus, hoc ipso die Domi-  
 nico, ad Chelas abiit, et trabarias in mare demisit.  
 quibus in oppositam regionem trajiceret, secumque  
 Persas, secundum eorum pollicita, adduceret. Quo  
 cognito, eadem ipsa die, quidam ex nostris, solve-  
 runt naves cum suis scaphis versus Chelas, vento  
 licet contrario, quo trabarias a tractu in ulterio-  
 rem ripam prohiberent. Ac sub vesperam reversus  
 est abominandus Chaganus proxime ad urbis muros,  
 cui ex urbe osculenta quædam et vina missa sunt.  
 Veniens porro Ermitzis Avarum exarchus ad port-  
 tam : « Atrox, inquit, perpetrastis facinus, cum illos,  
 qui heri cum Chagano pransi sunt, occidistis : ac  
 præterea ipsi unius caput, alterum vero manibus  
 truncatum transmisistis. » Cui nostri : « Nobis, in-  
 quiunt, ille minime curæ est. » Nocte ergo feriæ  
 secundæ, sub diluculum non potuere eorum trabariæ  
 fallere nostras excubias, ac ad Persas trajicere,  
 Sclavis omnibus qui in trabariis inventi sunt, vel  
 in mare præcipitatis, vel a nostris interfectis.

Sed et Armenii ex Blachernarum muro egressi,  
 ignem in porticum, quæ ædi Sancti Nicolai adjacet,  
 immiserunt. Cumque Sclavi, qui ex trabariis in  
 mare natandi gratia se demiserant, Avars esse,  
 qui ad mare stationem haberent, ex igne conjicerent,  
 huc venere, ubi ab Armeniis sunt interfecti. Pauci  
 verò alii ex Sclavis natatu evadentes, cum ad impii  
 Chagani castra pervenissent, illius jussu, trucidati  
 sunt. Ac Deo postmodum ita volente, et intercessio-  
 nibus Dominæ nostræ Deiparæ uno momento,

## DUCANGII NOTÆ.

(40) Ἀντιπέραν. Const, Christ., sect. 10, n. 2.  
 (41) Σκαφοκάραβοι. Sic edidimus, cum Rade-  
 riana editio cum nota mendii (καυγοκάραβοι prae-  
 ferret : vel expungenda vox καν, quod vult Holste-

nus, et leg. οἱ κάραβοι.

(42) Ἐμβολον παρεκεῖ τοῦ ἁγίου Νικολάου.  
 Constantinopol. Christ. lib. iv, sect. 6, n. 68.

## VARIÆ LECTIONES.

<sup>40</sup> ἐπαίροντες P. Vide annot. ad Malalam, pag. 462, 19. <sup>41</sup> ἔωθεν P. <sup>42</sup> και τὴν P. <sup>43</sup> οἱ om. P.  
<sup>44</sup> ἔστιν. δὲ R. <sup>45</sup> τὸν om. P. <sup>46</sup> ὅτι γὰρ ὁ P. <sup>47</sup> ἡμέρα P. <sup>48</sup> κἂν ὁ κάραβοι V (καν), ὁ, κάραβοι R,  
 σκαφοκάραβοι P. <sup>49</sup> περὶ. ἐπὶ P. <sup>50</sup> διαφανούσης PV. <sup>51</sup> οὐκ addit ante ἡδυνήθησαν P ex conjectura Ra-  
 deri. <sup>52</sup> ἐξῆλθον P. <sup>53</sup> ἔβαλον P. <sup>54</sup> ἐξήλσαντες P, ἐξηλήσαντες V.

Illius in mari accidit strages. Quippe universis barbariis in terram a nostris subductis, execrandus Chaganus in sua castra reversus, redaci præcepit machinas omnes quas ante muros statuerat, fossamque quam fecerat diruit, turresque castellis instructas, quas erexerat : ac vallis, et sudibus, ipsisque turribus castellatis ac testudinibus, corio prius nudatis, incensis, recessit.

Quidam aiunt Sclavos, cum quod actum fuerat, vidissent, castris relictis, recessisse, eoque et execrandum Chaganum reverti illosque sequi coactum fuisse.

Sed et illud dixit impius Chaganus, dum bellum flagraret : « Feminam ego conspicio egregie vestitam, absque ullo comitatu per mœnia discurrentem. » Quinetiam cum in procinctu esset ad recedendum, hæc nostris nuntiavit : « Nolite existimare me metu me recedere, sed inopia commectus, et quod tempore minus idoneo vos fuerim aggressus. Proficiscor igitur, annonæ comparandæ operam daturus, ac postmodum rediturus, ea vobis facturum quæ in me perpetrastis. » Manserunt die Veneris extremi agminis custodes equites circa loca proxima mœnibus, eodemque die in multa suburbana usque ad horam septimam immisso igne, recesserunt ; incensis præterea æde Sanctorum Cosmæ et Damiani, et ecclesia Sancti Nicolai, locisque circumjacentibus. Ecclesiam vero Dominæ nostræ Deiparæ, et in sanctam Arcam, ingressi hostes, nihil omnino evertere vel labefactare potuerunt, Deo, intemeratè illius Matris intercessionibus, ita permitte. Expetierunt autem in illius colloquium gloriosissimum commerciarium : quibus sic nuntiavit Bonus laudatissimus magister : « Hactenus quidem data mihi fuit potestas ut tecum agerem, ac tractarem de pace : nunc vero piissimi nostri domini frater una cum exercitu venit mox trajeeturus, ac te in regionem tuam comitaturus, ubi invicem de pace tractabit. »

627. ( A. a M. C. 6155. ) xvii. Ind. xv. Post cons. Heraclii Augusti XVI.

Et ab ipso die xxii mensis Januarii, scribitur, Imperii Heraclii Constantini anno xv.

Δεσποίνης ἡμῶν τῆς Θεοτόκου, ἐν μιᾷ βροτῇ ἡ διὰ θαλάσσης γέγονεν αὐτῷ πτώσις. Ἐξέβαλον δὲ ὅλα τὰ μονόξυλα εἰς τὴν γῆν οἱ ἡμέτεροι, καὶ μετὰ τὸ ταῦτα γενέσθαι ὑπέστρεψεν ὁ ἐπικατάρτος Χαγάνος εἰς τὸ φωστῶτον αὐτοῦ, καὶ ἤγαγεν τὰ μαγγανικά ἀπὸ τοῦ τείχους ἃ ἦν παραστήσας καὶ τὴν σουδᾶν ἦν ἐποίησεν, καὶ ἤρξατο καταλύειν τοὺς πυργοκαστέλλους οὓς ἐποίησεν, καὶ τῇ νυκτὶ ἔκαυσεν τὸ σουδᾶτον αὐτοῦ καὶ τοὺς πυργοκαστέλλους, καὶ τὰς χελώνας ἀποδουρώσας ἀνεχώρησεν.

Τινὲς δὲ ἔλεγον, ὅτι οἱ Σκλάβοι θεωρήσαντες τὸ γερονδὸς ἐπῆραν<sup>65</sup> καὶ ἀνεχώρησαν (43), καὶ διὰ τοῦτο ἠναγκάσθη καὶ <sup>66</sup> ὁ κατάρτος Χαγάνος ἀναχωρῆσαι καὶ ἀκολουθῆσαι αὐτοῖς.

Καὶ τοῦτο δὲ<sup>68</sup> ἔλεγεν ὁ Θεὸς Χαγάνος τῷ **397** καιρῷ τοῦ πολέμου, ὅτι : Ἐγὼ θεωρῶ γυναῖκα (44) σεμνοφοροῦσαν περιτρεχούσαν εἰς τὸ τείχος μόνην οὔσαν. Ἐδήλωσε δὲ ἐν τῷ μέλλειν αὐτὸν ἀναχωρῆσαι, ὅτι : Μὴ ὑπολάβητε ὅτι κατὰ φόβον ἀναχωρῶ, ἀλλὰ διὰ τὸ στενωθῆναι με εἰς δαπάναν<sup>67</sup> καὶ μὴ ἐπιστῆναι με <sup>68</sup> ὑμῖν ἐν ἐπιτηδείῳ καιρῷ. Ἀπέρχομαι δὲ καὶ φροντίζω δαπανῶν, καὶ ἔρχομαι ὀφείλων ποιῆσαι ὑμῖν εἰ τι εἰργάσασθε <sup>69</sup> εἰς ἐμέ. » Ἐμειναν δὲ <sup>70</sup> τῇ παρασκευῇ νωτοφύλακες καθάλλριοι εἰς τὰ περὶ τὸ τείχος, βάλοντες αὐτῇ τῇ ἡμέρᾳ λαμπρά εἰς πολλὰ πράγματα ἕως ὥρας ζ', καὶ ὑπεχώρησαν, ἔκαυσαν<sup>71</sup> δὲ καὶ <sup>72</sup> τὴν ἐκκλησίαν τῶν ἁγίων Κοσμᾶ καὶ Δαμιανοῦ ἐν Βλαχέρναις, καὶ τὴν ἐκκλησίαν τοῦ ἁγίου Νικολάου, καὶ ὅλα τὰ περὶ. Εἰς μέντοι τὴν ἐκκλησίαν τῆς Δεσποίνης ἡμῶν τῆς Θεοτόκου καὶ τὴν ἁγίαν σορὸν (45) εἰσελθόντες οἱ ἔχθροὶ οὐδὲν ἠδυνήθησαν παντοίως τῶν ἐκεῖσε καταβλάσαι, τοῦ Θεοῦ τῇ πρεσβείᾳ τῆς ἀχράντου Μητρὸς αὐτοῦ οὕτως εὐδοκήσαντος. Ἐπεζήτησεν <sup>73</sup> δὲ τὸν ἐνδοξότατον κομμερκιάριον εἰς τὸ διαλεχθῆναι αὐτῷ. Καὶ ἐδήλωσεν αὐτῷ Βόνος ὁ πανεύφημος· μάγιστρος οὕτως· ὅτι μὲν : Μέχρι τοῦ παρόντος ἐγὼ τὴν ἐξουσίαν εἶχον τοῦ λαλῆσαι καὶ πακτεῦσαι μετὰ σοῦ· νῦν δὲ κατέλαθεν ὁ ἀδελφός (46) τοῦ εὐσεβεστάτου ἡμῶν δεσπέτου μετὰ τοῦ θεοφυλάκτου στρατοῦ. Καὶ ἰδοὺ ἀντιπερὶ καὶ ἰπακοῦθεῖ σοι ἕως τῆς χώρας σου. Κάκει λαλεῖται μετὰ τῶν ἀλλήλων. »

Ἰνδ. ιε', ιζ', μετὰ ὑπ. Ἡρακλείου Αὐγούστου τὸ ιε'.

Καὶ ἀπὸ κβ' καὶ <sup>74</sup> αὐτῆς τοῦ Ἰανουαρίου μηνὸς γράφεται, *Τῆς βασιλείας Ἡρακλείου Νέου Κωνσταντίνου ἔτος <sup>75</sup> ιε'.*

#### DUCANGII NOTÆ.

(43) Ἀπῆρον καὶ. Sic reposuimus pro ἐπῆρον (καὶ) ἀνεχώρησεν.

(44) Ἐγὼ θεωρῶ γυναῖκα. Symeon Logotheta et Cedrenus : Εἶδον οἱ βάρβαροι πρωίας οὔσης, καὶ τοῦ ἡλίου ἀνατέλλοντος, ἀπὸ τῆς πόρτης τῶν Βλαχερονῶν ἐξεληθούσαν γυναῖκα περιφανῆ μετὰ τῶν εὐνύχων τινῶν, etc.

(45) Ἄγλαρ σορὸν. Constantinopol. Christ. lib. iv, sect. 2, n. 8.

(46) Ὁ ἀδελφός. Fratres duos habuit Heraclius, Theodorum Curopalatam, et Gregorium : uter horum hic intelligatur incertum. Certe Theodorum in Persidem comitatum Heraclium scribit Theophanes.

#### VARIE LECTIONES.

<sup>65</sup> ἀπῆρον P, ἐπῆρον R. δαπάναν R. <sup>66</sup> με om. P. <sup>67</sup> ἐργάσασθε PV. <sup>68</sup> καὶ. τῆς P.

<sup>68</sup> καὶ supra versum habet V, in m. supplet P. <sup>69</sup> ὅτι om. P. <sup>70</sup> δαπάνην P. <sup>71</sup> ἐργάσασθε PV. <sup>72</sup> δὲ om. P. <sup>73</sup> ἐγκαύσαντες P. <sup>74</sup> καὶ om. P. <sup>75</sup> ἐπεζήτη-



Τούτω τῷ ἔτει ἐκτίσθη τὸ τεῖχος· περίξ (47) τοῦ Ἀθροῦ τῆς Δεσποίνης ἡμῶν τῆς Θεοτόκου, ἔξωθεν τοῦ καλουμένου Πτεροῦ <sup>70</sup>.

Τούτω τῷ ἔτει μηνὶ Ἀρτεμισίῳ, κατὰ Ῥωμαίους Ματίου<sup>71</sup> α', ἐτελεύτησε Βόνος ὁ τῆς αἰδέϊμου μνήμης, γενόμενος μάγιστρος, καὶ ἀπετέθη τὸ λείψανον αὐτοῦ εἰς τὸ σεπτὸν μοναστήριον τοῦ ἁγίου Ἰωάννου (48) τοῦ προδρόμου καὶ Βαπτιστοῦ τὸ ἐπονομαζόμενον τῶν Στουδίου, πλησίον τῆς Χρυσῆς πόρτας.

τνβ' Ὀλυμπιάς <sup>72</sup>.

Ἰνδ. α'. ιη'. μετὰ ὑπ. Ἡρακλείου Αὐγοῦστου τὸ ιζ'.

**398** Καὶ ἀπὸ κβ' καὶ αὐτῆς τοῦ Ἰανουαρίου μηνὸς γράφεται, *Τῆς βασιλείας Ἡρακλείου Νέου Κωνσταντίνου ἔτος ιζ'.*

Τῷ ιη' ἔτει <sup>73</sup> τῆς βασιλείας Ἡρακλείου καὶ μετὰ ὑπατείας ιζ' καὶ ις' ἔτει τῆς βασιλείας Ἡρακλείου Νέου Κωνσταντίνου τοῦ αὐτοῦ υἱοῦ· τῆ ιε' τοῦ Μαίου μηνὸς <sup>74</sup>, Ἰνδικτιῶνος α', ἡμέρᾳ πρώτη, αὐτῇ τῇ ἁγίᾳ Πεντηκοστῇ <sup>75</sup>, ἀνεγενώθησαν ἀποκρίσεις ἐπ' ἄμβω- (49) ἐν τῇ ἁγιωτάτῃ Μεγάλῃ ἐκκλησίᾳ, σταλεί-σαι ἐκ τῶν ἀνατολικῶν μερῶν ὑπὸ Ἡρακλείου τοῦ εὐσεβεστάτου ἡμῶν βασιλέως, δηλοῦσαι τὴν πτωσιν Κοσδρόου <sup>76</sup> καὶ τὴν ἀναγόρευσιν Σειροῦ τοῦ Περσῶν βασιλέως, αἵτινες ἔχουσιν οὕτως·

« Ἀλαλάξατε τῷ Θεῷ, πᾶσα ἡ γῆ, δουλεύσατε τῷ Κυρίῳ ἐν εὐφροσύνῃ, εἰσελάθετε <sup>77</sup> ἐνώπιον αὐτοῦ ἐν ἀγαλλιάσει, καὶ γινώτε ὅτι Κύριος αὐτός ἐστιν ὁ Θεός <sup>78</sup>. Αὐτὸς ἐποίησεν ἡμᾶς καὶ οὐχ ἡμεῖς. Ἡμεῖς δὲ λαὸς αὐτοῦ ἐσμεν καὶ πρόβητα νομῆς αὐτοῦ. Εἰσελάθατε εἰς τὰς αὐλὰς αὐτοῦ ἐν ὑμνοῖς, καὶ ἐξομολογεῖσθε αὐτῷ. Αἰνεῖτε τὸ ὄνομα αὐτοῦ, ὅτι Χριστὸς Κύριος, εἰς τὸν αἰῶνα τὸ ἔλεος αὐτοῦ, ἕως γενεᾶς καὶ γενεᾶς ἡ ἀλήθεια αὐτοῦ. Εὐφρανθήτωσαν οἱ οὐρανοὶ, καὶ ἀγαλλιᾶσθω ἡ γῆ, καὶ τερφθήτω ἡ θάλασσα καὶ πάντα τὰ ἐν αὐτοῖς. Καὶ πάντες οἱ Χριστιανοὶ αἰνοῦντες καὶ δοξολογοῦντες εὐχαριστήσωμεν τῷ μόνῳ Θεῷ, χαίροντες ἐπὶ τῷ ἁγίῳ αὐτοῦ ὀνόματι· χαρὰν μεγάλην. Ἐπεσεν γὰρ ὁ ὑπερήφανος καὶ θεομάχος Κοσρόης. Ἐπεσεν καὶ ἐπτωματίσθη εἰς τὰ καταχθόνια, καὶ ἐξωλοθρεύθη ἐκ γῆς <sup>79</sup> τὸ μνημόσυνον αὐτοῦ· ὁ ὑπερβαίρωνος καὶ λαλήσας ἀδικίαν ἐν ὑπερηφανίᾳ <sup>80</sup> καὶ ἐξουδενώσει κατὰ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ τοῦ ἀληθινοῦ Θεοῦ καὶ τῆς ἁγίας Μητρὸς αὐτοῦ τῆς εὐλογημένης Δεσποίνης ἡμῶν Θεοτόκου καὶ ἀειπαρθένου Μαρίας. Ἀπόλωτο ὁ

Hoc anno constructus est murus circa ædem Dominae nostræ Dei Genitricis, extra locum Alam dictum.

Hoc ipso anno, mense Artemisio, secundum Romanos Maii xi, mortem oblit Bonus inclytæ memoriae, magistri dignitate cõhonestatus, illiusque corpus in venerabili monasterio Sancti Joannis Præcursoris et Baptistæ, quod Studii appellatur, juxta portam Auream, depositum est.

CCCLII Olympias.

628. xviii. Ind. i. Post cons. Heraclii Augusti xvii. Et ab ipso die xxii, mensis Januarii, scribitur, Imperii Novi Constantini anno xvi.

Anno imperii Heraclii xviii, post consulatam xvii et xvi imperii Heraclii Novi Constantini filii ejus xvi, xv Maii mensis die, feria i, ipso Pentecoste festo, læctæ sunt ex ambone in sanctissima Magna ecclesia litteræ missæ ex Oriente ab Heraclio piissimo imperatore nostro, quæ Chosroæ casum, et inaugurationem Siroæ Persarum regis nuntiabant, hisce verbis conceptæ :

« Exsultate Deo, omnis terra; servite Domino in lætitia, introite in conspectu ejus in exsultatione, et scitote, quoniam Dominus ipse est Deus. Ipse fecit nos, et non ipsi nos. Nos populus ejus sumus, et oves pascuæ ejus. Introite in tabernacula ejus in hymnis, et confitemini illi. Laudate nomen ejus, quoniam Christus Dominus, in sæculum misericordia ejus: usquo in generationem et generationem veritas ejus. Lætentur cœli, et exsulet terra, et omnia quæ in eis sunt. Et omnes Christiani laudantes et benedicentes gratias agamus soli Deo, gaudentes in nomine sancto ejus gaudium magnum. Cecidit enim superbus et perduellis Dei Chosroes. Cecidit, et præcipitatus est ad inferos, et deleta est de terra memoria ejus. Superbus ille et loquens iniquitatem in superbia et contemptu adversus Dominum nostrum Jesum Christum, verum Deum et intemeratam ejus Matrem, benedictam Dominam nostram Dei Genitricem semperque virginem Mariam. Periiit impius cum sonitu. Conversus est labor ejus in caput ejus, et in verticem iniquitas ejus de-

DUCANGII NOTÆ.

(47) Τὸ τεῖχος περίξ, etc. Constantinop. Christ. lib. i, sect. 11.  
(48) Τοῦ ἁγίου Ἰωάννου, etc. Ibid. lib. iv,

sect. 4, n. 15.  
(49) Ἐπ' ἄμβωρος. Ibid. lib. iii n. 75.

VARIÆ LECTIONES.

<sup>70</sup> Post Πτεροῦ addit P: Τῷ ιε' ἔτει (τὸ ιε' ἔτος R) τῆς βασιλείας Ἡρακλείου ἐκτίσθη τὸ τεῖχος ἔξωθεν Βλαχερνῶν, καὶ ἀπεκλείσθη ἔσωθεν ὁ ναὸς τῆς παναγίας Θεοτόκου, καὶ ἡ ἁγία σορός· πρώην γὰρ ἔξωθεν τοῦ τεύχους ἦν (πρῶην γὰρ ἔξωθεν R): xv anno Heraclii imperii, excitatus est murus extra Blachernas, ædesque sanctissimæ Dei Genitricis, una cum sacra arca, intra urbem inclusa est; erat enim antea extra mœnia: quæ in margine ab recentiori manu scripta habet V. <sup>71</sup> Μαΐου P. <sup>72</sup> τνβ' Ὀλυμπιάς om. R. <sup>73</sup> ἔτει om. P. <sup>74</sup> μῆνης V. <sup>75</sup> Πεντηκοστῆ, N V. <sup>76</sup> Κοσρόου P. <sup>77</sup> εἰσελάθετε P. <sup>78</sup> ἐστὶ Θεός P. <sup>79</sup> ἐκ τῆς γῆς P. <sup>80</sup> ὑπερηφανία RV.

scendit. Nam xxiv Februarii præteriti mensis, prima A indictione, seditione in eum mota ab ipsius filio primogenito Syroë, quemadmodum in alia jussione vobis exposuimus, Persarum omnibus proceribus ac universo exercitu copiisque ex variis regionibus conductis, ab exsecrando Chosroe ad partes Siroë, cum Gurdanaspa Persici exercitus prius duce trans-euntibus, idem Deo invisus Chosroes, dum fugam meditatur, captus vinculusque in novum castellum, ab ipsomet ad reconduendas servandasque ab eo collectas pecunias exstructum conjectus est. »  
πρὶν ἐξάρχου τοῦ Περσικοῦ στρατοῦ, ἐπετήδευσεν ἐκείνος ὁ θεομισήτος Χοσρόης φυγῆ χρῆσθαι, καὶ συσχεθεὶς δέσμιος ἐβλήθη ἐν τῷ νέῳ καστελλίῳ τῷ κτισθέντι παρ' αὐτοῦ ἐπὶ παραζυλαχῆ τῶν παρ' αὐτοῦ συναχθέντων χρημάτων.

« xxv autem ejusdem mensis Februarii, Syroë B coronato et rege Persarum inaugurato, ac xxviii ejusdem mensis, cum Deo exosus Chosroes quartum jam diem in vinculis, omnibus excruciatu doloribus, exegisset, ingratum illum et perduellem Dei, superbumque ac blasphemum Chosroem acerbissimo mortis genere Syroes sustulit, uti sciret Jesum ex Maria natum, et a Judæis crucifixum, quemadmodum ipse scripserat, et quem conviciis incenserat, omnipotentem esse Deum, illique retribuere, prout a nobis ipsi rescriptum fuerat. Et ille quidem Dei perduellis in hac vita periit. Abiit autem per viam Judæ Iscariotæ, qui ab omnipotente Deo nostro audierat: *Bonum erat homini illi si natus non fuisset.* Abiit in ignem non exstinguendum, paratum Satanæ et æqualibus ejus.

« In alia autem a nobis data vobis jussione, ex castris nostris ad Canzaca, quæ continebant acta a xvii Octobris usque ad xv Martii significavimus, quo pacto Deus, et Domina nostra Deipara, nobis, Christoque dilectis copiis nostris succurrerit, et quomodo in ipso conspectu nostro Deo exosus et e tumulto refodiendus Chosroes a Dastagerchosare ad Ctesiphontem usque fugam capesserit, suaque palatia amiserit cum regni Persici provinciis, ac denique hac ratione commovere adversus illum seditionem Siroes potuerit. Post scriptam vero hanc nostram jussione, eamque missam xv die præsentis mensis Martii, dumque Chosroem inter et Siroem postmodum quæ contigerint explorare satagimus, missis in varia loca, atque ad Siarsura, parvum Zabas, Chalcas et Jesdem, utraque via, tum ex felicissimis

ἀσθεῖς μετ' ἡχοῦς· ἐπέστρεψεν δὲ πάνος αὐτοῦ ἐπὶ τὴν κεφαλὴν αὐτοῦ· καὶ ἐπὶ τὴν κορυφὴν αὐτοῦ κατέβη ἡ ἀδικία αὐτοῦ. Τῇ γὰρ κδ' τοῦ παρελθόντος Φεβρουαρίου μηνὸς τῆς ἐνισταμένης πρώτης ἐπινομήσεως, τῆς ταραχῆς αὐτῷ γενομένης ὑπὸ Σειροῦ τοῦ πρωτοτόκου αὐτοῦ υἱοῦ, καθὼς δι' ἐτέρας ἡμῶν κελύσεως ἐσημάναμεν ὑμῖν, καὶ πάντων τῶν ἐκείσε Περσῶν ἀρχόντων τε καὶ στρατευμάτων μετὰ καὶ παντὸς τοῦ στρατοῦ τοῦ ἀπὸ διαφόρων τόπων συναχθέντος ἀπὸ τοῦ καταράτου Χοσρόου<sup>87</sup> συνδραμόντων τῷ μέρει Σειροῦ μετὰ καὶ Γουρδανάσπα τοῦ ἐκείνος ὁ θεομισήτος Χοσρόης φυγῆ χρῆσθαι, καὶ κτισθέντι παρ' αὐτοῦ ἐπὶ παραζυλαχῆ τῶν παρ' αὐτοῦ συναχθέντων χρημάτων.

« Καὶ τῇ κε' τοῦ αὐτοῦ Φεβρουαρίου μηνὸς Σειροῦ στεφθέντος καὶ ἀναγορευθέντος<sup>88</sup> βασιλέως Περσῶν, καὶ τῇ κη' τοῦ 399 αὐτοῦ μηνὸς, μετὰ τὸ ποιῆσαι τὸν θεομισήτον Χοσρόην τὰς δ' ἡμέρας σιδηροδέσιμον ἐν πάτῃ δόδυνῃ, ἀνέβλε τὸν αὐτὸν ἀγνώμονα καὶ θεομάχον καὶ ὑπερήφανον καὶ βλάσφημον πικροτάτῳ θανάτῳ (50), ἵνα γνῶσθε Ἰησοῦς ὁ τεχθεὶς ἐκ Μαρίας, ὁ σταυρωθεὶς ὑπὸ τῶν Ἰουδαίων, καθὼς αὐτῆς ἦν γράψας, εἰς δὲ ἐβλάσφημησε, Θεὸς παντοδύναμος<sup>89</sup> ἐστίν, καὶ ἀπέδωκεν αὐτῷ κατὰ τὰ παρ' ἡμῶν γραφέντα αὐτῷ. Καὶ ἐν τῷ μὲν βίῳ τούτῳ οὕτως ἀπώλετο ὁ θεομάχος ἐκείνος. Ἀπῆλθε δὲ τὴν ὁδὸν Ἰούδα τοῦ Ἰσκαριώτου τοῦ ἀκούσαντος ἀπὸ τοῦ παντοδύναμου ἡμῶν Θεοῦ, ὅτι *Καλὸν ἦν τῷ ἀνθρώπῳ ἐκεῖνον μὴ γεννηθῆναι*, εἰς τὸ πῦρ τὸ ἀκατάσβεστον τὸ ἠτοιμασμένον τῷ Σατανᾷ καὶ τοῖς ἀξίοις αὐτοῦ ἀπῆλθεν.

« Διὰ δὲ τῆς ἐτέρας ἡμῶν κελύσεως τῆς γενομένης παρ' ἡμῶν πρὸς ὑμᾶς ἀπὸ τοῦ ἀπλήκτου ἡμῶν τοῦ πλησίον τοῦ Κανζάκων, τῆς περιεχοῦσης τὴν κίνησιν τὴν ἀπὸ τῆς ιε' τοῦ Ὀκτωβρίου μηνὸς (51) μέχρι τῆς ιε' τοῦ Μαρτίου μηνὸς, ἐσημάναμεν τὸ<sup>90</sup> πῶς ὁ Θεὸς καὶ ἡ Δέσποινα ἡμῶν ἡ Θεοτόκος συνῆραξεν ἡμῖν τε καὶ τοῖς φιλοχρίστοις ἡμῶν ἐκστρατεύμασιν ὑπὲρ ἔννοιαν ἀνθρωπίνην, καὶ τὸ πῶς ἐφυγεν ἐνώπιον ἡμῶν ὁ θεομισήτος καὶ ἀνάσκαφος Χοσρόης ἀπὸ τοῦ Δασταγερχοσάρ ἐπὶ Κτησιφώντα, καὶ πῶς ἀπώλοντο τὰ παλάτια αὐτοῦ μετὰ πολλῶν ἐπαρχιῶν τῆς Περσικῆς πολιτείας, καὶ ὅτι διὰ τοῦ τρόπου τούτου ἠδυνήθη Σειρόης<sup>91</sup> ποιῆσθαι τὴν κίνησιν κατ' αὐτοῦ. Μετὰ δὲ τὸ ποιῆσαι ἡμᾶς τὴν κέλευσιν ἐκείνην καὶ στείλαι αὐτὴν τῇ ιε' τοῦ παρόντος Μαρτίου μηνὸς, ἐν τῷ φροντίζειν τοῦ γινῶναι ἡμᾶς ἕνεκεν<sup>92</sup>

## DUCANGH NOTÆ.

(50) *Πικροτάτῳ θανάτῳ.* Cibo omni subtracto, ac auri et argenti lapillorumque vi maxima, quam hactenus collegerat, coram proposita, iis vocibus insultantibus proceribus: *Fruere iis agedum, quorum insana cupidine flagrasti, quæque amasti tantopere ac collegisti.* Tandem fame enectus, ab iis in-

terfectus est. Ita Nicephorus. Rem etiam pluribus narrat Theophanes, p. 271, et Symeon Logotheta.

(51) *Ἀπὸ τῆς ιε' τοῦ Ὀκτωβρίου μηνός.* Idipsum ex hac Heraclii forte epistola pluribus narrat Theophanes sub ann. xvii Heraclii: et ex eo Georgius monachus.

## VARIE LECTIONES.

<sup>87</sup> Χοσρόου P et V a correctore. <sup>88</sup> ἀνηγορευθέντος P. <sup>89</sup> παντοδύνατος P. <sup>90</sup> τὸ om P. <sup>91</sup> Σειροεῖης P. sola. <sup>92</sup> ἕνεκα P.

Χοσδρόου<sup>52</sup> καὶ Σειροίου τὰ παρακολουθήσαντα καὶ πέμψαι ἡμᾶς ἐν διαφόροις τόποις, καὶ ἕως τοῦ Σιαρσούρων (52) καὶ ἕως τοῦ μικροῦ Ζάβα (55), τοῦ Καλχᾶς<sup>54</sup>, τοῦ Ἰεσοῦ, ἐν ἀμφοτέραις ταῖς ὁδοῖς ἐκ τῶν εὐτυχεστάτων ἡμῶν ἐκστρατευμάτων καὶ ἐκ τῶν Σαρακηνῶν τῶν δυτικῶν ὑπὸ τὴν φιλόχριστον<sup>55</sup> ἡμῶν πολιτείαν, διὰ τὸ, ὡς εἴρηται, γίνωμαι ἡμᾶς ἀκριβῶς τὰ ἐκεῖσε κινήθεντα, τῇ κδ' τοῦ αὐτοῦ Μαρτίου μηνὸς ἤνεγκαν<sup>56</sup> πρὸς ἡμᾶς εἰς τὸ ἀπληκτον<sup>57</sup> ἡμῶν τὸ πλεῖστον τοῦ Κανζάκων (54) οἱ τῆς σκούλας ἕνα Πέρσην καὶ ἕνα Ἀρμένιον, οἵτινες ἐπέδωκαν<sup>58</sup> ἡμῖν ὑπομνηστικὸν γενόμενον πρὸς ἡμᾶς ἀπὸ τινος ἀδοσκηρῆτις<sup>59</sup> Περσῶν, ἔχοντος ὄνομα Χοσδάη, καὶ ἀξιωμα Ῥασάν<sup>60</sup>, περιέχον, ὅτι ὁ Σειροίου ἀναγορευθέντος βασιλέως Περσῶν ἀπέλυσεν αὐτὸν μετὰ καὶ ἄλλων ἀρχόντων πρὸς ἡμᾶς καὶ ὑπομνηστικῶν αὐτοῦ Σειροίου γενομένου πρὸς ἡμᾶς, καὶ ὅτι καταλαβῶν εἰς τὸ Ἄρμαν (55) συνείδεν τοῦ ἀπολύσαι πρὸς ἡμᾶς τοὺς προειρημένους δύο ἄνδρας ἐπὶ τῷ πεμφοθῆναι τινος τοὺς ὀφειλοτάτας ἀδλαβεῖς διασῶσαι αὐτὸν καὶ τοὺς μετ' αὐτοῦ. Ὡς δὲ ἐγνώσθη ἡμῖν διὰ τὸ θεωρηῆσαι αὐτὸν πολλὰ σκηνώματα 400 Περσῶν κατὰ τὴν ὁδὸν ἀναιρεθέντα ἀπὸ τοῦ εὐτυχεστάτου ἡμῶν στρατοῦ<sup>61</sup> ἀπὸ τοῦ Ναρθάν περὶ τὰ γ σκηνώματα, καὶ ὅτι ἐκ τούτου δειλιάσας ἐφοβήθη χωρὶς τῶν διασωσῶν καταλαβεῖν πρὸς ἡμᾶς. Καὶ τῇ κε' τοῦ αὐτοῦ Μαρτίου μηνὸς ἀπέλυσαμεν πρὸς αὐτοὺς Ἥλιαν τὸν ἐνδοξότατον στρατηλάτην τὸν ἐπίκλην Βαρσοκά, καὶ Θεόδοτον τὸν μεγαλοπρεπέστατον δρουγγάριον μετὰ νεωτέρων καὶ κ' Ἰπκων ἀδιστράτων σελλαρίων ὀφειλόντων ἀπαντηθῆναι καὶ διασῶσαι αὐτούς πρὸς ἡμᾶς. C Μετ' αὐτῶν δὲ συνείδαμεν πέμψαι καὶ Γουσανάσκαν (56) τὸν Ῥαζεῖ τὸν χιλιάρχον τοῦ Περσικοῦ στρατοῦ τὸν ἐλθόντα πρὸς ἡμᾶς, ὅτε ἡ ταραχὴ ἐγένετο μετὰ τοῦ Σειροίου καὶ Χοσρόου. Καὶ τῇ λ' τοῦ Μαρτίου μηνὸς ἰδεξάμεθα ἀπόκρισιν ἐν αὐτῷ τῷ ἀπληκτῶ ἡμῶν τῷ πλεῖστον τοῦ Κανζάκων ἀπὸ Ἥλια καὶ Θεοδότου καὶ Γουσανάσπα, ὡς ὅτι μέγαν χειμῶνα εὔρον εἰς τὸ ὄρος τοῦ Ζάρα, καὶ ὅτι ἐξέλαβον<sup>62</sup> ἐκ τῶν καστειλλίων Πέρσας<sup>63</sup> καὶ ἄλογα, καὶ οὕτω κόπτουσι τοὺς χιόνας, καὶ ὅτι ἐγνώσθη αὐτοῖς

A castris nostris, tum ex Saracenis pio nostro imperio subjectis, ut quemadmodum præfati sumus, motus qui ibi sunt, certo resciremus, adduxerunt ad nos excubitores in castra ad Canzaca Persam unum, et alterum Armenium, a quibus porrecta nobis est epistola a quodam Persarum secretario cui nomen est Chosda et Axiamaranam, ad nos scripta, qua missum se significabat a Syro in Persarum regem proclamato, cum aliis proceribus, et ipsius Sirois ad nos litteris: cumque ad Arman pervenisset, visum sibi esse ut duos istos viros ad nos mitteret, quo vicissim seque ac socios tutos incolumesque deducerent, a nobis mitterentur. Ut autem illum sibi timere intelleximus, ex eo quod in itinere multa Persarum cadavera, eaque usque ad B tria circiter millia, a felicissimis copiis nostris interfectorum versus Narban videret, absque conductoribus nos convenire vereretur: xxv ejusdem Martii mensis ad illos misimus gloriosissimum magistrum militum Eliam, cognomento Barsoca, et magnificentissimum Theodorum Drungarium, cum delecta juventute, ac xx equis dextrariis sella instructis, qui illis occurrerent, eosque ad nos deducerent. Placuit etiam his adjungere Gusdanapsan Rusei filium, Persicarum copiarum tribunum, qui ad nos venerat, cum inter Siroen et Chosroen tumultus primum exarsit, xxx porro Martii mensis dum in ipsis nostris castris juxta Canzaca versaremur ab Elia, Theodoro et Gusdanaspa responsum accepimus, quo nobis significabant se in altissimas nives in monte Zara incidisse, missumque sibi ex castellis Persam, cum animalibus seu equis, sicque nives discidisse: legatos vero a Siroe rege missos, hisce proximos esse ubi tum degebant partibus se accepisse, sed propter immodicas nives, montem Zaram superare non potuisse. Unde maxime percepimus, nos una cum Christi amantibus copiis nostris, Dei clementiam et bonitatem omnino deducere tutosque ac incolumes servare. Etenim si vel paucos dies cunctati ad montem Zaram fuissetis, ac deinde ejusmodi nives immodicæ decidissent,

BUCANGII NOTÆ.

(52) Σιαρσούρων. Theophani ann. xvii, p. 270, Ζιάρσουρος dicitur.  
 (53) Μικροῦ Ζάβα. Georg. monachus ms., καὶ πέρασας ὁ βασιλεὺς τὸν μέγαν ποταμὸν Ζάβαν, etc. Infra: ἐκράτησεν τὰς δ' γεφύρας τοῦ μικροῦ Ζάβα. Quippe existere duo in Perside fluvii hac nomenclatura, quorum alter μέγας Ζάβαν, alter μικρὸς Ζάβαν appellabatur. Utriusque meminit Theophanes, et ex eo Symeon Logotheta anno xvi Heraclii. Vide præterea Cedrenum, p. 417, et Ortelium in Zabatis.  
 (54) Κανζάκων. Γαύζακων Georg. monachus in

D Chronico ms. Γάζακων vero vocat Theoph. et ex eo Cedrenus anno xiii et xvii, πάλιν ἐν τῇ Ἀνατολῇ Γαζάκην, Simeon Logoth.  
 (55) Εἰς τὸ Ἄρμαν. Idem videtur quod infra Ναρθάν dicitur: fluvius forte Ἀρβάς appellatus a Theophane ann. xvii, pag. 270, qui Ναρθάς dicitur Symeoni Logoth. in Chron. ms.  
 (56) Γουσανάσπα. Qui Γουσανάσπας et Γουσανάσπας dicitur Theophani anno xvii, pag. 270, ubi similia refert, Cedreno vero Γουνοφούνδος, pag. 419.

VARIE LECTIONES.

<sup>52</sup> Χοσρόου P, eraso δ V. <sup>53</sup> Χαλχᾶς P. <sup>54</sup> φιλόχριστον P. <sup>55</sup> ἤνεγκαν P. <sup>56</sup> ἀπληκτον V. <sup>57</sup> ἀπέδωκαν P. <sup>58</sup> ἀσκηρῆτις P. <sup>59</sup> Ἀξιωμα Ῥασάν V, Ἀξιωμαράναν P. <sup>60</sup> ὅτι om. V. <sup>61</sup> στρατοῦ om. B, in m. post εὐτυχεστάτου supplens στρατοπέδου. <sup>62</sup> τοῦ om. P. <sup>63</sup> καὶ om. R, uncis inclusit P. <sup>64</sup> ἐξέβαλον V, ἐξέβαλλον P. <sup>65</sup> Πέρσας P.

lana n illis neci annone equia lenticate, in ma-  
 gnas porsus utilitates nentisset ioster exerci-  
 tam. Fe quo enim ex Saururis castra motimus,  
 venient a cam Ferturiam mensis. isone ad xxx Mar-  
 ti mensis. iudice non lesat. Verum, Deo uvante,  
 eam n Canziam cum ragnone rarissonus, magnam  
 summes is edna n n rarisson, tam iominum, una  
 emittent: sed et n ova Canziorum urbe manum-  
 mist, sat antea, queque iominis per mille commue-  
 entur, tam etiam in rarisson, ita ac compures  
 des raris n auto iocari nobis denema, precepi-  
 musque equos nostros Carst: amantibus, ut equos  
 suos in urbis ades propter nives ingruentes detu-  
 cerent, ita ut ex m. lous singuli equum unicum in  
 castns servarent: postme enim hanc urbem ca-  
 sant. Baris nanae rarisson urbis Canziorum, civisque  
 illius omnes, ac montem Zaram nos superasse in-  
 tellexerat, recesserunt, ac in montes et in mani-  
 toza castella confluxerat. Et vero duos illos viros  
 a Syroa Persarum rege missos recepimus, alterum  
 ex iis, Persam scilicet, una cum aliis ad Baris-  
 monem Canziorum, qui a xli m. iudibus aberat, et in  
 munitum castellum se recluserat, missimus, datus  
 ad illum litteris, quibus mandabatur, ut equos vi  
 pro legatis, pararet, quo expedite ac sine ullo im-  
 pelimento ad Siroen regem possent proficisci. Baris-  
 manas vero, acceptis ab imperatore missis lega-  
 tis, nostrisque sacris litteris, et qui tam cum illo  
 aderant, nos et Siroen Persarum regem, per multas  
 horas, faustis acclamationibus laudibusque, prose-  
 cuti sunt. A legato quippe illo Persa, perdueilem  
 Dei Chosroen perisse, regemque Siroen proclama-  
 tum certiores erant facti. Rescripsit deinde nobis  
 idem Barismanas, equos se, sicut a nobis manda-  
 tum fuerat, instruxisse, et cum alteram nostram  
 jussionem acceperit, qua legatorum adventus sibi  
 significaretur, se quamprimum ad nos accessurum,  
 equisque confestim adductis, officia sua servitiique  
 omnia prestiturum. Cum igitur in iisdem ad Can-  
 zaca positis castris essemus morali usque ad iii men-  
 sis Aprilis diem, qui in Dominicam incidit, advenit  
 Phaiacus regi A Secretis, qui et Rharna vocabatur,  
 circa horam secundam, eundemque hac ipsa hora  
 excepimus, litteris a Cabata Siroe clementissimo  
 Persarum rege, quæ ejus inaugurationem contine-  
 bant, quibusque nobiscum, et cum quovis homi-  
 num, pacem habere velle significabat, ab illo ac-  
 ceptis. Visum ergo nobis est clementissimi Cabate  
 Sirois litterarum exemplar huic nostræ ad vos jus-  
 sioni subjungere, ut et quid ad illas deinde rescri-  
 pserimus. A septimo igitur mensis Aprilis die, in

αὐτοῦ ἐπὶ τῶν μέσων ἐκείνους τοὺς πρεσβυτέρους  
 τοὺς πεμφθέντας ἀπὸ Σεירוίου τοῦ βασιλέως, ἀλλ'  
 ὅτι ἐκ τῶν μέσων χειμῶνα γενέσθαι οὐκ ἔβουλήθησαν  
 ὑπερβῆναι τὸ ὄρος τοῦ Ζάρα. Καὶ ἐκ τούτου ἐγνώσαν  
 ἡμεῖς καὶ πάντες οἱ τῶν φιλοχριστιανῶν ἡμῶν ἐκτρα-  
 τευμένων ἐπὶ τὸ πλῆθος ὅτι ἡ τοῦ Θεοῦ εὐμένεια καὶ  
 ἀποστολὴς οὐδέποτε ἡμᾶς καὶ ὁδοῦ καὶ διασώζει.  
 Ἐπεὶ γὰρ τοσούτῃ ἡμᾶς ὡμίχλας ἡμέρας ἐβραβῶναι ἐπὶ  
 τῆ ἀκρῇ τοῦ Ζάρα, καὶ εἰς οὕτω γενέσθαι τὸν χει-  
 μῶνα, διαπερῶν τοσούτων μὴ εὐρισκομένων ἐν ταῖς  
 τόποις ἐκείναις, εἰς μεγάλην βλάβην εἶχεν εἶδειν τὰ  
 εὐποχέστατα ἡμῶν ἐκστρατεύματα. Ἐξῆτος γὰρ ἐκινή-  
 σαμεν ἐκ τοῦ Σεירוῦρος, τοῦτέστιν ἀπὸ τῆς κ' τοῦ  
 Θεοδοσιαίου μηνός, μέχρι τῆς λ' τοῦ Μαρτίου μηνός  
 οὐκ ἐβραβῶναι χρονοῦμεν. Ἀλλὰ διὰ τοῦ Θεοῦ εὐθέτως  
 ἐπὶ τὴν μέσσην τοῦ Κανζάκων τῦρραμεν διακίνας τοιάδαι  
 καὶ ἀνθρώπων καὶ ἀλόγων, καὶ ἐν αὐτῇ τῇ πόλει τοῦ  
 Κανζάκων ἐβραβῶναι, τελετὰ οὖση καὶ ἐγούση καθ'  
 τῆς πενήτητος ἡμέρας, καὶ ἐν τοῖς περίεξ χωρίαις,  
 ὥστε δουρήθηαι ἡμᾶς τοσαύτας ἡμέρας ἐν ἐν τῶν  
 ἐπιποσῆσαι (57) καὶ ἐκτελεύσαμεν τοὺς τῶν φιλοχρι-  
 στιανῶν ἡμῶν ἐκστρατευμάτων ἵνα τὰ ἄλογα αὐτῶν εἰς  
 τοὺς εἰκούς τῆς πόλεως βλάωσι διὰ τὸν γενόμενον  
 χειμῶνα καὶ ἵνα πρὸς ἕνα ἕκαστον εἰς ἕκαστος, αὐ-  
 τῶν ἔχη εἰς τὸ ἀπληκτον ἡμῶν· κλησίον γὰρ αὐ-  
 τῆς τῆς πόλεως ἐστὶν τὸ φροσῶτον ἡμῶν· ὁ γὰρ Βα-  
 ρισμανῆς τῆς πόλεως τοῦ Κανζάκων καὶ πάντας ἐλ-  
 κήτορας αὐτῆς, ἠνίκα ἔμαθαν ὅτι ὑπερβῆναι ἡμᾶς  
 εἰς τὸ ὄρος τοῦ Ζάρα, ἀνεχωρήσαν καὶ εἰς ὄρεινους  
 τόπους ἀπῆλθαν εἰς ὀχυρότερα καστέλλια.  
 ἠνίκα δὲ ἐδεξάμεθα τοὺς δύο ἀνθρώπους τοὺς πεμ-  
 φθέντας ἀπὸ Σεירוίου τοῦ βασιλέως Περσῶν, τὸν ἕνα  
 ἐξ αὐτῶν, τοῦτέστιν τὸν Πέρσην, ἀπελεύσαμεν μετὰ  
 καὶ ἑτέρων ἀνθρώπων πρὸς τὸν Βαρισμανῆν τοῦ  
 Κανζάκων, ἀπὸ μ' μιλίων ὄντα καὶ εἰς καστέλλιν ὀ-  
 χυρὴν, καὶ ἐποιήσαμεν πρὸς αὐτὸν ὑπομνηστικὴν  
 ἵνα κἂν εἰς ἄλλα λόγῳ τῶν πρεσβευτῶν εὐτραπίση,  
 εἰς τὸ ἐν συντόμῳ καὶ ἀνεμποδίστως ἀπελθεῖν αὐτοὺς  
 πρὸς Σειρόην βασιλέα Περσῶν. Καὶ δεξάμενος τοὺς  
 πεμφθέντας παρ' ἡμῶν ὁ Βαρισμανῆς καὶ τὸ τοκοῦτον  
 ἡμῶν ὑπομνηστικὸν, ἐπὶ πολλὰς ὥρας εὐφρήμισαν καὶ  
 ἡμᾶς καὶ Σειρόην βασιλέα Περσῶν καὶ αὐτὸς καὶ  
 πάντες οἱ εὐρεθέντες ἐκεῖτε. Ἐπληροφορήθησαν γὰρ  
 ἐκ τοῦ πεμφθέντος Πέρσου ἀπὸ τοῦ πρεσβευτοῦ, ὅτι ὁ  
 θεομάχος Χοσρόης ἀπέλωτο, καὶ ὅτι βασιλεὺς Περσῶν  
 Σειρόης ἐγένετο, καὶ ἀντέγραψεν ἡμῖν ὁ αὐτὸς Βαρι-  
 σμανῆς, ὅτι πρὸς τὰ παρ' ἡμῶν ἐγκλεισθέντα αὐτῶν  
 τὰ ἄλογα τῶν πρεσβευτῶν ἐνευτραπῆ ποιῆσαι, καὶ ἠνίκα  
 διέξεται δευτέραν ἡμῶν κλειευσὶν περιέχουσαν κατα-  
 λαθεῖν τοὺς πρεσβευτάς, πρὸς ἡμᾶς αὐτὸς δι' ἑαυτοῦ  
 ὁ Βαρισμανῆς ἐρχεται φέρων τὰ τοιαῦτα ἄλογα,

DUCANGH NOT.E.

(67) Ἐπιποῆσαι. Eadem voce haud minus trita utitur rursum infra.

VARIE LECTIONES.

Ἐβραβῶναι PV. Ἐξῆτος V, Ἐξοθεν P. ἕκαστον P. ἔχη. ἔχει VR, ἐκεί P. ἄρισμαν-  
 νας R. ἔμαθον P. ἀπῆλθον P. βαρισμανήν P. καστέλλου P, καστέλλων R. ζ P. Σει-  
 ροην P sola.

ὄψεσθαι πᾶσαν ὑπουργίαν καὶ δουλείαν ἐκτελέσαι. Ἐπιποιησάντων δὲ ἡμῶν ἐν αὐτῷ τῷ ἀπλήκτῳ τῷ πλησίον τοῦ Κανζάκων ἕως τῆς τρίτης τοῦ Ἀπριλίου μηνός, ἐπεκατέλαθεν Φαῖλα ὁ ἀσκηρῆτις<sup>19</sup> ὁ καὶ Ῥασνᾶν<sup>20</sup> περὶ ὥραν δευτέραν, Κυριακῆς οὐσῆς (58). Καὶ αὐτῇ τῇ ὥρᾳ ἐδεξάμεθα αὐτόν, καὶ ἐπέδωκεν<sup>21</sup> ἡμῖν ὑπομνηστικὸν Καβάτου τοῦ καὶ<sup>22</sup> Σεριοῦ τοῦ ἡμερωτάτου βασιλέως Περσῶν, περιέχοντα τὴν ἀναγόρευσιν αὐτοῦ, καὶ ὅτι θέλει μεθ' ἡμῶν καὶ μετὰ ἐκάστου ἀνθρώπου εἰρήνην ἔχειν. Συνείδαμεν οὖν τὸ ἴσον τοῦ ὑπομνηστικοῦ Καβάτου τοῦ καὶ Σεριοῦ τοῦ<sup>23</sup> ἡμερωτάτου ὑποτάξαι τῇ ἡμῶν ἀντιγραφῆν αὐτῷ ὑποτάξαι. Ἔως δὲ τῆς ἐβδόμης τοῦ Ἀπριλίου μηνός ἐν αὐτῷ τῷ ἀπλήκτῳ ἡμῶν ἐποιήσαμεν τῷ πλησίον τοῦ Κανζάκων, τουτέστιν τὰς κζ' ἡμέρας, καὶ τῇ ὀγδόῃ τοῦ αὐτοῦ μηνός ἀπελύσαμεν τὸν αὐτὸν Φαῖλα τὸν ἀσκηρῆτις τὸν καὶ Ῥασνᾶν<sup>24</sup>, κατὰ τὸ ἐνδεχόμενον θεραπεύσαντες αὐτὸν καὶ πάντας τοὺς μετ' αὐτοῦ, ἐπειδὴ ἔσχεν μετ' αὐτοῦ καὶ πρόσωπα εὐυπόληπτα, καὶ ἀπελύσαμεν μετ' αὐτοῦ Εὐστάθιον τὸν μεγαλοπρεπέστατον ταβουλάριον. Καὶ οὕτω θαρροῦμεν εἰς τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν τὸν ἀγαθὸν καὶ παντοδύναμον Θεὸν καὶ εἰς τὴν Δέσποιναν ἡμῶν τὴν Θεοτόκον, ὅτι πάντα τὰ καθ' ἡμᾶς πρὸς τὴν ἀγαθότητα αὐτῶν ἔχουσι διοικῆσαι.

Καὶ ἡμεῖς<sup>25</sup> δὲ τῇ (59) ἡ<sup>26</sup> τοῦ αὐτοῦ μηνός Β ἐκινήσαμεν σὺν Θεῷ 402 ἐκ τοῦ ἀπλήκτου ἡμῶν, ἐξείλοντες τῇ ὁδῷ ἡμῶν χρῆσασθαι τῇ ἐπὶ Ἀρμενίαν. Ἀλλὰ καλῶς ποιεῖτε ἀδιαλείπτως<sup>27</sup> καὶ ἐκτελέστερον εὐχόμενοι ὑπὲρ ἡμῶν, ἵνα ὁ Θεὸς ἀξιώσῃ<sup>28</sup> ἡμᾶς, ὡς ἐπιθυμοῦμεν, ἰδέσθαι ὑμᾶς.

*Ἰσον ὑπομνηστικοῦ (60) γενομένου ἀπὸ Καβάτου τοῦ καὶ Σεριοῦ τοῦ ἡμερωτάτου βασιλέως Περσῶν πρὸς Ἡράκλειον τὸν εὐσεβέστατον καὶ θεοφύλακτον ἡμῶν βασιλέα.*

*Παρὰ Καβάτου Σαδασαδασακ Ἡρακλεῖω τῷ ἡμερωτάτῳ βασιλεῖ Ῥωμαίων τῷ ἡμετέρῳ ἀδελφῷ πλείστιν χάραν ἀπορέομεν.*

*Τῷ ἡμερωτάτῳ βασιλεῖ Ῥωμαίων καὶ ἀδελφῷ ἡμῶν.*

Ἡμεῖς διὰ τῆς προστασίας τοῦ Θεοῦ καλοποδίως (61) τῷ μεγάλῳ διαδήματι ἐκοσμήθημεν καὶ τοῦ θρόνου τῶν πατέρων καὶ γονέων ἡμῶν ἐπελαβόμεθα. Διὰ γοῦν<sup>29</sup> (62) τὸ οὕτως εὐεργετικῶς ἀξιώθηναί ἡμᾶς ὑπὸ τοῦ Θεοῦ τοῦ ἐπιλαβέσθαι τοῦ τοιοῦτου θρόνου καὶ τῆς δεσποτίας συνείδαμεν, εἴ τί ἐστι πρὸς ὠφέλειαν καὶ θεραπείαν τῆς ἀνθρωπότητος, διαπράξασθαι πρὸς τὸ ἡμῖν ἐνδεχόμενον, καὶ ὡς ἔπρεπεν, εὐεργετικῶς ἐκελεύσαμεν γενέσθαι. Ἐπὶ

A iisdem nostris ad Canzaca castris xxvii dies exegimus : ac ejusdem mensis octavo, ipsum Pheacum A Secretis, Rharnap appellatum, honorifice quantum licuit acceptum, ut et qui cum illo erant, dimisimus ; habebat enim secum promiscuum familiarium. Cum illo vero misimus magnificentissimum tabularium Eustathium. Atque ita confidimus Dominum nostrum Jesum Christum bonum et omnipotentem Deum, et Dominam nostram Dei Genetricem res omnes nostras secundum eorum clementiam curavimos.

παρουση ἡμῶν κελεύσει, εἴθ' οὕτω δὲ καὶ τὸ παρ' ἡμῶν ἀντιγραφῆν αὐτῷ ὑποτάξαι. Ἔως δὲ τῆς ἐβδόμης τοῦ Ἀπριλίου μηνός ἐν αὐτῷ τῷ ἀπλήκτῳ ἡμῶν ἐποιήσαμεν τῷ πλησίον τοῦ Κανζάκων, τουτέστιν τὰς κζ' ἡμέρας, καὶ τῇ ὀγδόῃ τοῦ αὐτοῦ μηνός ἀπελύσαμεν τὸν αὐτὸν Φαῖλα τὸν ἀσκηρῆτις τὸν καὶ Ῥασνᾶν<sup>24</sup>, κατὰ τὸ ἐνδεχόμενον θεραπεύσαντες αὐτὸν καὶ πάντας τοὺς μετ' αὐτοῦ, ἐπειδὴ ἔσχεν μετ' αὐτοῦ καὶ πρόσωπα εὐυπόληπτα, καὶ ἀπελύσαμεν μετ' αὐτοῦ Εὐστάθιον τὸν μεγαλοπρεπέστατον ταβουλάριον. Καὶ οὕτω θαρροῦμεν εἰς τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν τὸν ἀγαθὸν καὶ παντοδύναμον Θεὸν καὶ εἰς τὴν Δέσποιναν ἡμῶν τὴν Θεοτόκον, ὅτι πάντα τὰ καθ' ἡμᾶς πρὸς τὴν ἀγαθότητα αὐτῶν ἔχουσι διοικῆσαι.

« Nos porro ejusdem mensis die viii, Deo auspice, castra movimus, in Armeniam iter facturi. Vos autem bene valete, continuasque ac indefessas orationes ad Deum fundite, quo, sicut peroptamus, vos quamprimum revisere nobis largiatur. »

*Exemplar commonitorii a Cabata, qui et Siroes dictus est, clementissimo rege Persarum, missi ad Heraclium piissimum et a Deo servatum nostrum imperatorem.*

*A Cabata Sadasadasac, Heraclio clementissimo et a Deo servato imperatori Romanorum, fratri nostro, plurimam gratiam impertimur.*

*Clementissimo imperatori Romanorum, et fratri nostro.*

Nos Dei providentia absque ullo labore insigni diademate donati, patrum ac majorum nostrorum solium sumus consecuti. Ac cum tam benefice ab ipso Deo nos dignatos agnoscamus, ut illustrem adeo thronum exceperimus ac dominationem, si quid esset quod humani generis utilitati ac solatio conduceret, quantum in nobis fuit, et prout decuit, id continuo fieri liberaliter beneficeque imperavimus. Quandoquidem igitur ad summam hanc

DUCANGII NOTÆ.

(58) Κυριακῆς οὐσῆς. Tertia enim Aprilis incidit in Dominicam hoc anno Chr. DCXXVIII, quo Pascha incidit in xxvii Martii.

(59) Ἡμᾶς δὲ τῇ ἡ. Ita reposuimus cum Holstenio, pro x' : nam ipsemet Heraclius ad vii Aprilis in castris ad Canzacos perstitisse duntaxat paulo ante scribit.

(60) Ἰσον ὑπομνηστικοῦ. Istius Sirois commonitorii, seu epistolæ, meminit Nicephorus Constantinopol. qua, inquit ille, Heraclium hortabatur ut ambo invicem imperia conjungerent, et concessa a Deo pace fruerentur, ea lege ut uterque suis senibus contineret. Meminit pariter Theophanes

ann. xviii. Hac porro ὑπομνηστικοῦ voce pro epistola utitur etiam Chosroes Persarum rex apud Simocattam, lib. iv, cap. 8 ; Sidon. lib. viii, epist. 11.

*Dilectæ nimis et peculiari Phæbus commonitorium Thaliæ.*

(61) Καλοποδίως. Vox nihili, tametsi ita etiam cod. Vatican. præferat : legendum enim videtur, καὶ ἀνοδῶνως, quam vocem cum vocet ἀπόνως jungit Plutarchus in Cicerone, absque ulla difficultate.

(62) Δισσοῦν. In nis. Vaticano hæc vox vix legi potest.

VARIÆ LECTIONES.

<sup>19</sup> ἀσκηρῆτις P. <sup>20</sup> Ῥασνᾶ P. <sup>21</sup> ἀπέδωκεν P. <sup>22</sup> κα' om. P. <sup>23</sup> τοῦ om. P. <sup>24</sup> Ῥασνῶν P. <sup>25</sup> ἡμᾶς P. <sup>26</sup> x' R. <sup>27</sup> ἀδιαλείπτως PV. <sup>28</sup> ἀξιώσει PV. <sup>29</sup> διὰ γοῦν. δισσοῦν PV.

dignitatem et imperium nos Deus evexit, id pro-  
 tinus in animo statutum fuit, ut quotquot homines  
 detinebantur in vinculis dimitterentur. Sed et si  
 quid erat quod humanæ conditionis ac hujusce vitæ  
 utilitati ac commodo fructum asferret, nobisque sta-  
 tuere liceret, id fieri non modo præcepimus, sed et  
 confectum est. Quinetiam nobis deliberatum est  
 ac constitutum, uti vobiscum, Romanorum impe-  
 rator, frater noster, cumque Romana republica,  
 cæterisque populis, ac aliis regulis, qui circa impe-  
 rium nostrum undique habitant, pacem et amicitiam  
 deinceps colamus. Quod autem fraternitas  
 vestra, Romanorum imperator, affectam se gaudio  
 dixit, quod nos eundem thronum obtinuermus,  
 „..... (Cætera præ vetustate desiderantur in  
 Cod. MS.)

A ὁ ὁ Θεὸς ἀφείρσεν ἡμᾶς εἰς τοιοῦτον μέγαν θρόνον  
 καὶ δεσποτεῖαν, πρόθεσιν ἔχορον τοῦ ἀπολύσαι ἑκα-  
 στον καὶ οἰονόηποτε ἄνθρωπον κατεχόμενον ἐν φρου-  
 ρῇ. Καὶ λοιπὸν, εἰ τί ἐστι πρὸς ὠφέλειαν καὶ θερα-  
 πείαν τῆς ἀνθρωπότητος καὶ τῆς πολιτείας ταύτης  
 καὶ ἐνδεχόμενον ἦν κελευσθῆναι παρ' ἡμῶν, ἐκλειύ-  
 σαμεν, καὶ ἐγένετο. Καὶ τοιαύτην πρόθεσιν ἔχομεν,  
 ἵνα μεθ' ὑμῶν τοῦ βασιλείως τῶν Ῥωμαίων καὶ ἀδελ-  
 φοῦ ἡμῶν καὶ τῆς Ῥωμαϊκῆς πολιτείας καὶ τῶν λα-  
 πῶν ἔθνῶν καὶ ἐτέρων βασιλικῶν τῶν κύκλῳ ὄντων  
 τῆς ἡμετέρας πολιτείας ἐν εἰρήνῃ καὶ ἀγάπῃ διάρω-  
 μεν. Διὰ δὲ τὸ χαροποιθῆναι τὴν ἀδελφότητα ὑμῶν  
 τοῦ βασιλείως τῶν Ῥωμαίων τοῦ ἐπιλαβεῖσθαι ἡμᾶς  
 τοῦ αὐτοῦ θρόνου<sup>21</sup>, . . . . .

B  
 . . . . . Ῥωμαίων· πλείστην  
 . . . . .<sup>22</sup> καὶ σημαίνωμεν<sup>23</sup> ὡς ὅτι τὸ  
 : . . . . φθὲν<sup>24</sup> ἡμῖν παρὰ τῆς ὑμε-  
 . . . . . διὰ Φαιάκ χ. . . δαχ τοῦ ἀδση-  
 κρήτις τοῦ<sup>27</sup> καὶ Ῥασάν<sup>28</sup> ἐδεξάμεθα, καὶ ἐγνωκῆτε;  
 . . . . . τοῦ Θεοῦ ἐπ' εὐτυχίᾳ τῶ βασιλικῶ δια<sup>29</sup>  
 . . . . . θέντες<sup>30</sup> εἰς τὸν θρόνον τῶν γονέων  
 . . . . . προγόνων ἑκαθίστατε· πολλῶν πλείον  
 . . . . . ν καὶ παρακαλοῦμεν τὸν Θεὸν  
 . . . . . υς χρόνου; ἐν εὐπραγίᾳ<sup>41</sup> καὶ ἐν εὐ-  
 . . . . . ω· καὶ εἰρήνῃ μεγάλη ἀξιώσει<sup>42</sup> ὑμᾶς;  
 . . . . . τοῦ θρόνου τῶν γονέων σου καὶ  
 . . . . . δ<sup>43</sup> δὲ ἐδηλώσατε ἡμῖν διὰ τοῦ ὕπο  
 . . . . . ὅτι ἤνικα εἰς τὸν τοιοῦτον θρόνον  
 C . . . . . τὴν δεσποτεῖαν ὑμῶν ἀπελάβετε<sup>44</sup>  
 . . . . . αὶ τοὺς ἀπὸ διαφορῶν . . .  
 . . . . . οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ τὰ . . .  
 . . . . . γασίαν<sup>45</sup> τῶν ἀνθρώπων. ἔ . . .  
 . . . . . πρόθεσιν . . . τῆν . . .  
 . . . . . ὑπὸ τοῦ . . . . .  
 . . . . . ἀμφότεροι . . .

VARIAE LECTIONES.

<sup>20</sup> ὁ omi. P. <sup>21</sup> ἑλληνέξ ἦν τὸ τέλος ὀπὸ τῆς ἀρχαιότητος subscript P, quibus adduntur in codice hæc, ab Radero ommissa: Ἴπὸ Ἀνδρέου Δαρμαρίου τοῦ Ἐπιδαυρίου υἱοῦ Γεωργίου εἰληψε τέρμα σὺν Θεῶ ἐν τῷ ἔτει ἀφογ'. Ἰουλ. α'. ἐν Λερίδα τῆς Καταλωνίας. Vide Hardtii, Catal. Bibl. Bavar., vol. V, pag. 416.  
<sup>22</sup> πρωτοτύπως; et cætera usque ad finem accesserunt ex V. <sup>23</sup> Supplendum ἀδελφότητα Φαιάκ τῶν.  
<sup>24</sup> ἡμῶν V. <sup>25</sup> Restituenda hæc collata pag. 735, 6. <sup>26</sup> σημαίνωμεν V. <sup>27</sup> φθὲν. Supplendum τὸ ὑπομνη-  
 στικὸν τὸ πεμφθὲν εἰ μοχ ὑμετέρας ἀδελφότητος. Ad δαχ videndum an pertineat Χοσδάη pag. 730, 14.  
<sup>28</sup> τοῦ, τῶν V. <sup>29</sup> καὶ Ῥασάν. In apographo van, cui ab initio desunt sex instar litterarum. <sup>30</sup> δια.  
 Supplendum διαδήματι. <sup>31</sup> θέντες. Supplendum κοσμηθέντες. <sup>32</sup> εὐπραγίᾳ V. <sup>33</sup> ἀξιώσει. Scribendum  
 ἀξιώση. Præcesserat enim ἵνα. <sup>34</sup> δ V. Tum supplendum ὑπομνηστικῶ. <sup>35</sup> ἀπολάβετε V. Initio versus  
 legendum ἑκαθίστατε καὶ τῆν. <sup>36</sup> Legendum εὐεργεσίαν, et mox πρόθεσιν.

## SELECTA QUÆDAM

AD

## 403 ILLUSTRATIONEM CHRONICI PASCHALIS.

## CORUMDEM INDEX.

- I. Χρόνων ἀριθμοὶ καὶ ὁμάς.  
Temporum putatio et summa. *Ex Scaligero lib. vii De emendat. temp. et Uranologio Petavii.*
- II. Δήλωσις τῶν ὑποκειμένων κεφαλαίων, πότε καὶ ἐπὶ τίνος αὐτῶν ἕκαστον ἐπληρώθη.  
Explicatio subjectorum capitum, quando et sub quo unumquodque contigit. *Ex Uranolog. Petavii.*
- III. Imperatorum Romanorum Catalogus ab Augusto ad Constantinum Monomachum. *Vide Notas ad pag. Chronici 187.*
- IV. Liber generationis ab Adam usque ad ordinem quæ (sic) continetur in hoc libro. *Opus quod Hippolyto Portuensi ascribi posse duximus in Præfatione: ex editione Henr. Canisii et Philippi Labbei, ad fidem codicis Collegii Paris. Soc. Jesu recognitum.*
- V. Fragmentum ex Eusebii Chronicis. *Ex codd. Reg. 2431, fol. 17, et 2919 et Colberteo 1350.*
- VI. Ex Hesychio, in Nativitatem Christi. *Ex iisdem codd.*
- VII. Ex Anonymo, de Christi Nativitatis et Passionis annis. *Ex cod. Reg. 2431, fol. 172, v.*
- VIII. Σύγγραμμα ἐκκλησιαστικὸν περὶ τῶν ὀ μαθητῶν τοῦ Κυρίου, Δωροθέου ἐπισκόπου Τύρου, ἀρχαίου ἀνδρός, etc.  
Dorotheus de lxx discipulis Domini, etc. *Ex codd. Reg. 2760 et 2819.*
- IX. Τῶν τβ' ἀποστόλων αἱ πατρίδαι, καὶ τὰ ὀνόματα τῶν γεννησάντων.  
Duodecim apostolorum patriæ, eorumque nomina, ex quibus sunt nati. *Ex cod. Reg.*
- X. Theodorus episcopus Cyri, de baptismo sanctorum apostolorum et Deiparæ. *Ex Chron. ms. Symeonis Logothetæ.*
- XI. Fragmentum ex Fastis Cuspinianis, in omissorum specimen.
- XII. Descriptio consulum ex quo primum ordinati sunt, Fastorum Hlatianorum lemmate hactenus edita, ad ms. exemplar collegii Parisiensis. *Soc. Jesu recognita, et cum Arnaldi Pontaci episcopi Vasatensis editione collata.*
- XIII. Fasti Græci ab an. Chr. cxxxviii ad annum cclxii. *Ex cod. Saviliano, et editione V. C. Henr. Doduelli in append. ad Dissert. Cyprianic.*
- XIV. Fasti Græci alii, ex apographo Vossiano, ab anno ccxxii ad annum dcxxx. *Ex edit. ejusdem Doduelli.*
- XV. Fragmentum Fastorum ab anno Christi ccv ad annum ccclv. *Ex Bucherio.*
- XVI. Ex temporibus Gallieni, quis, quantum temporis præfecturam Urbis administraverit, ab anno Christi ccliv ad annum ccclv. *Ex Bucherio.*
- XVII. Catalogus pontificum Romanorum in quo Fasti aliquot consulares recensentur. *Ex Bucherio.*
- XVIII. Paschalis centum annorum, ab anno Christi ccxii ad annum cccxi. *Ex Bucherio, ubi emaculatus datur.*
- XIX. Laterculus Fastorum consularium, ab Ausonii et Olybrii consulatu, ad xvii post-consulatam Basilii. *Ex cod. Colbert 240, et ex edit. Arnaldi Pontaci post Notas in Eusebii Chronicon.*
- XX. Laterculus alter consulum, post Chronicon Senatoris. *Ex eodem cod. Colbert.*
- XXI. Methodus qua invenitur cujusque mensis quæcunq̄ dies, et in quam septimanæ feriam incurrit, et in quem annum incidit bissextus. *Ex Commentario Heraclii imperatoris in προχέλτους Ptolemæi canones, ex edit. Doduelli V. C.*
- XXII. Variæ lectiones ad binas epistolas Dionysii Exigui de ratione Paschæ. *Ex variis codd. mss. Regio, Colberteo et Petaviano.*
- XXIII. De Paschate Judæorum. *Ex cod. Colberteo.*
- XXIV. Argumenta Ægyptiorum, quorum meminit Dionysius Exiguus in Epistola ad Petronium, et Victorius in Canone paschali. *Ex cod. Colberteo 240, post epistolam Paschasini episcopi ad papam Leonem.*
- XXV. De triplici Græcorum æra, et ea qua utitur auctor paschalis Chronici. *Ex Petavio, lib. ix De doctr. temp., cap. 3.*
- XXVI. De duabus epochis Christi, etc. *Ex eodem Petavio, lib. viii Auctarii, cap. 1.*
- XXVII. Methodus epactarum, et novilunii investigandi ratio, qua utitur auctor Chronici paschalis. *Ex eodem, lib. ix De doctr. temp., cap. 5.*
- XXVIII. Methodus ad Paschales terminos sive Judaica Paschata cognoscenda, qua auctor Chronici paschalis utitur. *Ex eodem, lib. viii Auctarii, cap. 11.*
- XXIX. Laterculus mensium Macedonicorum.

TEMPORUM PUTATIO ET SUMMA.

Adam	ann.	250	
Seth		205	435
Enos		190	625
Cainan		170	795
Malaleel		165	960
Jared		162	1122
Enoch		165	1287
Mathusala		167	1454
Lamech		188	1642
Noe		500	2142
Sem		190	
Arphaxd		135	
Cainan		130	
Sala		130	
Heber		132	
Phaleg		130	
Ragau		132	
Seruch		130	
Nachor		270	
Thara		70	
Abraham		100	
Isaac		60	
Jacob		85	
Levi		47	
Caath		62	
Aram		75	
Moyses		80	
In deserto		40	
Jesus		32	
Seniores		50	
Chusarsathem		50	3909
Othoniel		50	3959
Æglom		18	3977
Aoth		50	4027
Semegar		20	4047
Jebusæi		20	4067
Debbora		40	4107
Oriph et Ziph		7	4114
Gedeon		40	4154
Abimelech		3	4157
Thola		22	4179
Jacr		22	4201
Ammanitæ		18	4219
Jephthæ		6	4225
Essehon		7	4232
Ælon		10	4242
Abdon		8	4250
Philistæi		40	4290
Sampson		20	4310
Interregni et pacis		40	4350
Heli sacerdos		20	4370
Samuel sacerdos		20	4390
Saul		40	4430
David		40	4470
Salomon		40	4510
Roboam		17	4527
Abia		3	4530
Asa		41	4571
Josaphat		39	4610
Joram		8	4618
Ochozias		1	4619
Gotholia		7	4626
Joas		40	4666
Amasias		29	4695
Ozias		52	4747
Joatham		16	4763
Achaz		16	4779
Ezechias		29	4808
Manasses		55	4863
Amos		2	4865

I.

A 404 ΧΡΟΝΩΝ ΑΡΙΘΜΗΣΙΣ ΚΑΙ ΟΜΑΣ.

'Αδάμ	ἔτη	οὐλ'	
Σήθ		σε'	υλε'
'Ενώς		ρὶ'	χκ'
Καϊνάν		ρο'	ψλ'
Μαλελεήλ		ρξε'	θξ'
'Ιαρέδ		ρξϛ'	αργβ'
'Ενώχ		ρξε'	ααπ'
Μαθουσάλα		ρξϛ'	αυνο'
Λάμεχ		ρπη'	αχμβ'
Νώε		φ'	βρμβ'
Σήμ		ρ'	
'Αρφαξάδ		ρλε'	
Καϊνάν		ρλ'	
Σάλα		ρλ'	
'Εβερ		ρλβ'	
Φάλεγ		ρλ'	
'Ραγαυ		ρλβ'	
Σερούχ		ρλ'	
Ναχώρ		ο'	
Θάβρα		ο'	
'Αβραάμ		ρ'	
'Ισαάκ		ε'	
'Ιακώβ		πε'	
Λευί		μγ'	
Καάθ		εβ'	
'Αράμ		οε'	
Μωσσής		π'	
'Εν τῇ ἐρήμῳ		μ'	
'Ιησους		λβ'	
Οἱ πρεσβύτεροι		ν'	
Χουσαρσαθέμ	η' [γρ. ν]		γθβ'
Γοθονιήλ	ν'		γθβθ'
Αιγλώμ	τη'		γθβθ'
'Αώθ	ν'		ρκ'
Σεμεγάρ	κ'		δμζ'
'Ιεθουσαιοι	κ'		δξζ'
Δεσθόρα	μ'		δρζ'
'Οριφ και Ζήφ	ζ'		δρϛ'
Γεδεών	μ'		δρϛθ'
'Αβιμελέχ	γ'		δρϛθ'
Θόλα	κβ'		δρϛθ'
'Ιαθρ	κβ'		δρϛθ'
'Αμμανίται	τη'		δρϛθ'
'Ιεφθαέ	ς'		δρϛθ'
405 'Εσσεδών	ς'		δρϛθ'
Αϊκόν	ι'		δρϛθ'
'Αδδών	η'		δρϛθ'
Φιλιστειίμ	μ'		δρϛθ'
Σαμφώμ	κ'		δρϛθ'
'Αναρχία και ειρήνης	μ'		δρϛθ'
'Ηλ ιερεύς	κ'		δρϛθ'
Σαμουήλ ιερεύς	κ'		δρϛθ'
Σαούλ	μ'		δρϛθ'
Δαυιδ	μ'		δρϛθ'
Σολομών	μ'		δρϛθ'
'Ρεβοάμ	ιζ'		δρϛθ'
'Αβιά	γ'		δρϛθ'
'Ασά	μα'		δρϛθ'
'Ιωσαφάτ	λθ'		δρϛθ'
'Ιοράμ	η'		δρϛθ'
'Οχοσίας	α'		δρϛθ'
Γοθολία	ζ'		δρϛθ'
'Ιωάς	μ'		δρϛθ'
'Αμασίας	κθ'		δρϛθ'
'Οζίας	νβ'		δρϛθ'
'Ιωαθίμ	ις'		δρϛθ'
'Αχάζ	ιζ'		δρϛθ'
'Εζεκίας	κδ'		δρϛθ'
Μανασσής	νε'		δρϛθ'
'Αμώς	β'		δρϛθ'



Ίωσίας	λα'	δωηζ'	Josias	31	4896
Ίωαχάς	α'	δωηζ'	Joachaz	1	4897
Ίωαχειμ	ια'	δθη'	Joachim	11	4908
Ίεχονίας	α'	δθθ'	Jechonias	1	4909
Σεδεκίας	ια'	δθκ'	Sedecias	11	4920
Ναβουχοδονόσορ	κδ'	δθμδ'	Nabuchodonosor	24	4944
Ούαλαμαδαράχ	ε'	δθμβ'	Valkamadarach	5	4949
Βαλτάσαρ	γ'	δθνβ'	Balthasar	3	4952
Δαρείος και Άστυάγη	ιζ'	δθθθ'	Darius et Astyages	17	4969
Κύρος ο Πέρσης	λβ'	εα'	Cyrus Persa	32	5001
Καμβύση	η'	εθ'	Cambyses	8	5009
Δαρείος ο Μήδος	κη'	ελζ'	Darius Medus	28	5037
Ξέρξης	κα'	ενη'	Xerxes	21	5058
Άρταξέρξης	λγ'	εηα'	Artaxerxes	33	5091
Δαρείος	ιθ'	ερι'	Darius	19	5110
Άρταξέρξης	λδ'	εορμδ'	Artaxerxes	34	5144
Όχος	κα'	ερρζε'	Ochus	21	5165
Άρσης Όχος	β'	ερεζ'	Arses Ochus	2	5167
Δαρείος	ς'	εροργ'	Darius	6	5173
Άλέξανδρος ο Μακεδών	ιβ'	εορπε'	Alexander Macedo	12	5185
Πτολεμαίος ο Αιγύπτου	κδ'	εοθ'	Ptolemæus Ægypti	24	5209
Πτολεμαίος Φιλάδελφος	λ'	εοθθ'	Ptolemæus Philadelphus	50	5239
Πτολεμαίος Εύεργέτης	κε'	εοεθθ'	Ptolemæus Evergetes	25	5264
Πτολεμαίος Φιλοπάτωρ	ιζ'	εοεπα'	Ptolemæus Philopator	17	5281
Πτολεμαίος Έπιφανής	κγ'	εοθ'	Ptolemæus Epiphanes	25	5304
<b>406</b> Πτολεμαίος Φιλομήτωρ	λε'	εοθθ'	Ptolemæus Philometor	35	5339
Πτολεμαίος Εύεργέτης	κθ'	εοεη'	Ptolemæus Evergetes	29	5368
Πτολεμαίος Φύσκωνος	ις'	εοεπθ'	Ptolemæus Physconis	16	5384
Πτολεμαίος Σιδηρίτης	ιθ'	εοηγ'	Ptolemæus Siderites	9	5393
Πτολεμαίος, ο και Άλέξανδρος	γ'	εοηζ'	Ptolemæus, qui et Alexander	3	5396
Πτολεμαίος ο Σωτήρ	η'	εοθ'	Ptolemæus Soter	8	5404
Διόνυσος ο νέος	κη'	εοιλθ'	Bacchus novus	28	5432
Κλεοπάτρα	κβ'	εοιυθ'	Cleopatra	22	5434
Γάιος Ίούλιος Ρωμαίων	δ'	εοινη'	C. Julius Romanorum	4	5458
Καίσαρ Αβγουστος	νζ'	εοιε'	Cæsar Augustus	57	5515
Τιβέριος	κβ'	εοιλζ'	Tiberius	22	5537
Γάιος	δ'	εοιμα'	Caius	4	5541
Κλαύδιος	ιδ'	εοινη'	Claudius	14	5555
Νέρων	ιδ'	εοιεθθ'	Nero	14	5569
Όεσπασιανός	ι'	εοιοθ'	Vespasianus	10	5579
Τίτος	γ'	εοιπθ'	Titus	3	5582
Δομητιανός	ιε'	εοιηζ'	Domitianus	15	5597
Νέρουα	α'	εοιηη'	Nerva	1	5598
Τραϊανός	ιη'	εοιης'	Trajanus	18	5616
Άδριανός	κα'	εοιηλ'	Adrianus	21	5637
Άλιος Άντωνίνος	κ'	εοιην'	Ælius Antoninus	20	5657
Μάρκος Άντωνίνος	ις'	εοιηογ'	Marcus Antoninus	16	5673
Κόμοδος	ιβ'	εοιηπε'	Commodus	12	5685
Σεουήρος [γρ. Σευήρος]	ιη'	εοιηγ'	Severus	18	5705
Άντωνίος Καρακάλλου	ζ'	εοιηθ'	Antonius Caracalla	7	5710
Άντωνίος άλλος	θ'	εοιηδ'	Antonius alter	4	5714
Άλέξανδρος Μαμμάς	ιδ'	εοιηκζ'	Alexander Mameæ	14	5727
Μαξιμίνος	γ'	εοιηλ'	Maximinus	3	5730
Γορδιανός	ς'	εοιηλζ'	Gordianus	6	5736
Φίλιππος	ς'	εοιημβ'	Philippus	6	5742
Δέκιος	α'	εοιημγ'	Decius	1	5743
Γάλλος και Βολουσιανός	β'	εοιημε'	Gallus et Volusianus	2	5745
Όυαλεριανός και Γαλιένος	ισ'	εοιηε'	Valerianus et Galienus	15	5760
Κλαύδιος	α'	εοιηεα'	Claudius	1	5761
Αυρήλιος	ς'	εοιηεζ'	Aurelianus	6	5767
Πρόβος	ς'	εοιηεθθ'	Probus	7	5774
Κάρος και Καρίνος	β'	εοιηεθς'	Carus et Carinus	2	5776
Διοκλητιανός	κ'	εοιηεηζ'	Diocletianus	20	5796
Κωνσταντίνος	λβ'	εοιηεκη'	Constantinus	32	5828
Κωνσταντίνος	κβ'	εοιηεκθ'	Constantius	22	5852
Ίουλιανός	γ'	εοιηεκνε'	Julianus	3	5855
Ίοβιανός	α'	εοιηεκνς'	Jovianus	1	5856
Όυαλεντινιανός	ι'	εοιηεκς'	Valentinianus	10	5866
Όυάλας	δ'	εοιηεκθ'	Valens	4	5870
Θεοδοσίος	ις'	εοιηεκπς'	Theodosius	16	5896
Άρκαδιος	ιδ'	εοιηεθ'	Arcadius	14	5900
Θεοδοσίος ο νέος	μβ'	εοιηεθμβ'	Theodosius junior	42	5942
Μαρτιανός	ς'	εοιηεθμη'	Marcianus	6	5948
Λέων	ιη'	εοιηεθς'	Leo	18	5966
Ζήνων	ιζ'	εοιηεθπγ'	Zeno	17	5983
<b>407</b> Άναστάσιος	κζ'	εοιηεθς'	Anastasius	27	6010
Ίουστίνος	θ'	εοιηεθς'	Justinus	9	6019

Justinianus	38	6057
Justinianus junior	13	6070
Tiberius	4	6074
Mauricius	20	6094
Phocas	8	6102
Heraclius	31	6133
Constantinus	1	6134
Constantinus	27	6161
Constantinus	17	6178
Justinianus	10	6188
Leo	3	6191
Tiberius, qui et Apsimarus	7	6198
Justinianus iterum	6	6204
Philippus, qui et Bardanes	2	6206
Artemius, qui et Anastasius	3	6209
Theodosius Atramytenus	1	6210
Leo, qui et Cono	25	6235
Artavasdus	3	6238
Constantinus, Leonis F.	31	6269
Leo, Constantini F.	5	6274
Constantinus, Leonis F. cum matre Irene	10, m. 2	6284
Constantinus solus	6, m. 9	6290
Irene illius mater rursus	2, m. 6	6292
Nicephorus	8, m. 9	6301
Stauracius, Nicephori F.	2	6303
Michael et Theophylactus	2	6305
Leo Armenius	7	6312
Michael	9	6321
Theophilus, Michaelis F.	12	6353
Michael, Theophili F., cum ma- tre Theodora	14	
Michael solus	11	
Michael et Basilius	1	
Basilius Thrax	19	
Leo et Alexander, Basilii filii	26	
Alexander et Constantinus	1	
Constantinus solus	7	
Constantinus et Romanus		
<i>De sex millenariis, quando singuli, et in   quo desinant.</i>		
I in anno Jared	40	
II in anno Noe	308	
III in anno Ragau	99	
IV in anno Aoth	23	
V in anno Cypri Persæ	31	
VI in anno Anastasii	47	
<i>De periodis xi, quarum singulae annis constant   ιϞϫϫιι, quando, et ubi unaquaque desinat.</i>		
I in anno Enos	97	532
II in anno Jared	130	1064
III in anno Lamech	142	1596
IV in anno Noe	486	2128
V in anno Heber	25	2660
VI in anno Nachor	29	3192
VII in anno Aram	58	3724
VIII in anno Philistæorum	6	4256
IX in anno Ezechiaë	70	4788
X in anno Philometoris	16	5320
XI in anno imperii Constantini	24	5852

Ἰουστινιανός	λη'	537
Ἰουστίνος νέος	ιγ'	557
Τιβέριος	δ'	558
Μαυρίκιος	κ'	578
Φωκάς	η'	588
Ἡράκλειος	λα'	594
Κωνσταντίνος	α'	595
Κωνσταντίνος	κζ'	596
Κωνσταντίνος	ιζ'	597
Ἰουστινιανός	ι'	598
Λέων	γ'	599
Τιβέριος ὁ καὶ Ἀψίμαρος	ζ'	600
Ἰουστινιανός πάλιν	ς'	601
Φίλιππος, ὁ καὶ Βαρδάνης	β'	602
Ἀρτέμιος, ὁ καὶ Ἀναστάσιος	γ'	603
Θεοδόσιος ὁ Ἀτραμυτηνός	α'	604
Λέων, ὁ καὶ Κόνων	κ'	605
Ἀρταύσθεος	γ'	606
Κωνσταντίνος, υἱὸς Λέοντος	λα'	607
Λέων, υἱὸς Κωνσταντίνου	ε'	608
Κωνσταντίνος, υἱὸς Λέοντος σὺν τῇ μητρὶ Εἰρήνῃ	ι' μ. β'	609
Κωνσταντίνος μόνος	ς' μ. θ'	610
Εἰρήνῃ ἢ μητρὶ αὐτοῦ πάλιν	β' μ. ζ'	611
Νικηφόρος	η' μ. θ'	612
Σταυράκιος, ὁ υἱὸς αὐτοῦ	β'	613
Μιχαὴλ καὶ Θεοφύλακτος	β'	614
Λέων ὁ Ἀρμένης	ζ'	615
Μιχαὴλ	θ'	616
Θεόφιλος, ὁ υἱὸς αὐτοῦ	ιβ'	617
Μιχαὴλ, ὁ υἱὸς αὐτοῦ, σὺν τῇ μητρὶ Θεοδώρᾳ	ιδ'	618
Μιχαὴλ μόνος	ια'	619
Μιχαὴλ καὶ Βασίλειος	α'	620
Βασίλειος ὁ Θράξ	ιβ'	621
Λέων καὶ Ἀλέξανδρος, υἱοὶ αὐτοῦ	κς'	622
Ἀλέξανδρος καὶ Κωνσταντίνος	α'	623
Κωνσταντίνος μόνος	ς'	624
Κωνσταντίνος καὶ Ῥωμανός		625
<b>408</b> Περὶ τῶν ἐξ χιλιετηρίδων, πότε τούτων ἐκάστη, καὶ ἐπὶ τίνας πεπλήρωται.		
Ἡ α' ἐν τῷ τοῦ Ἰαρέδ ἔτει	μ'	
Ἡ β' ἐν τῷ τοῦ Νῶε ἔτει	τη'	
Ἡ γ' ἐν τῷ τοῦ Ραγαῦ ἔτει	ιθ'	
Ἡ δ' ἐν τῷ τοῦ Ἀὐθ ἔτει	κγ'	
Ἡ ε' ἐν τῷ τοῦ Κύρου τοῦ Πέρ- σου ἔτει	λα'	
Ἡ ς' ἐν τῷ τῆς βασιλείας τοῦ Ἀναστασίου ἔτει	ιζ'	
Περὶ τῶν ια' περιόδων τῶν ἀπὸ ς.ιβ' ἔτων, πότε καὶ ἐπὶ τίνας ἐκάστη τούτων πεπλήρωται.		
Ἡ α' ἐν τῷ τοῦ Ἐνὸς ἔτει	ιζ'	532
Ἡ β' ἐν τῷ τοῦ Ἰαρέδ ἔτει	ρλ'	1064
Ἡ γ' ἐν τῷ τοῦ Λαμέχ ἔτει	ρμβ'	1596
Ἡ δ' ἐν τῷ τοῦ Νῶε ἔτει	υ.ς'	2128
Ἡ ε' ἐν τῷ τοῦ Ἐβερ ἔτει	κγ'	2660
Ἡ ς' ἐν τῷ τοῦ Ναχωρ ἔτει	κθ'	3192
Ἡ ζ' ἐν τῷ τοῦ Ἀράμ ἔτει	νη'	3724
Ἡ η' ἐν τῷ τῶν Φιλιστιαίων ἔτει	ς'	4256
Ἡ θ' ἐν τῷ τοῦ Ἐζεκία ἔτει	α'	4788
Ἡ ι' ἐν τῷ τοῦ Φιλομήτορος ἔτει	ις'	5320
Ἡ ια' ἐν τῷ τῆς βασιλείας Κων- σταντίνου ἔτει	κδ'	5852

II.

EXPLICATIO SUBVECTORUM CAPITUM,  
Quando, et sub quo unumquodque contigit.

Annō Moysis octogesimo primo, incidit migratio  
  Israelitarum ex Ægypto; necnon eorum Pascha  
  primum in primo eorumdem mense, hoc est Nisan.  
  Annō ab Adamo 3827.  
  Annō duodecimo Jesu filii Nave, ingressus est in  
  rera promissa in Sancta sanctorum summus pon-

A ΔΗΛΩΣΙΣ ΤΩΝ ΥΠΟΚΕΙΜΕΝΩΝ ΚΕΦΑΛΑΙΩΝ.

Πότε, καὶ ἐπὶ τίνας αὐτῶν ἕκαστον ἐπληρώθη  
  Ἐν ἔτει πα' Μωσέως, ἢ τ' ἀπὸ Αἰγύπτου γέγονε  
  Ἐξοδος, καὶ τὸ πρῶτον Πάσχα τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ καὶ  
  τὴν παρ' αὐτοῖς πρῶτον μῆνα, λέγω δὴ τὸν Νίσαν  
  Ἦν δὲ τὸν ἀπὸ Ἀδάμ τὸ γωκζ' [γρ. γωκβ'].  
  Ἐν ἔτει ιβ' Ἰησοῦ τοῦ Ναυῆ, εἰσηλθεν ἐν τῇ ἡ  
  τῆς ἐπαγγελίας εἰς τὰ Ἅγια τῶν ἁγίων ὁ ἀρχιερεὶς

κατὰ τὴν ι' τοῦ ζ' μηνός, ἤγουν τοῦ Θεραῖ [Θερού]. A

Ἦν δὲ τῶν ἀπὸ Ἀδάμ τὸ γωξγ'.  
'Ἐν ἔτει κε' τοῦ αὐτοῦ Ἰησοῦ, ὁ Ἰεβουλαῖος [Ἰηβ... Sealig.] ἤρξατο καθ' Ἑβραίων ψηφίζεσθαι, τοῦτ' ἔστιν ἡ πέντηκονταετηρίς. Ἦν δὲ τῶν ἀπὸ Ἀδάμ τὸ γωπς [γρ. γωπβ'].

'Ἐν ἔτει δ' τῆς βασιλείας Σολομώντος, ὁ ἐν Ἱεροσολύμοις ἤρξατο 409 οἰκοδομῆσαι ναός. Ἦν δὲ τῶν ἀπὸ Ἀδάμ τὸ ρουδ'.

'Ἐν ἔτει γ' τῆς βασιλείας Ἰωακείμ, τὸ πρῶτον ἔτος ψηφίζεται τῆς εἰς Βαβυλῶνα τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ ἀποικίας. Ἦν δὲ τῶν ἀπὸ Ἀδάμ τὸ δθγ'.

'Ἐν ἔτει ια' τοῦ Κύρου τοῦ Πέρσου τὸ τῆς αἰχμαλωτίας [γρ. αἰχμαλώσεως] τελευταῖον ἔτος συνεπληρώθη, ἤγουν τὸ δ'. Ἦν δὲ τῶν ἀπὸ Ἀδάμ τὸ δθδ'.

'Ἐν ἔτει γ' τῆς βασιλείας Δαρείου τοῦ Μῆδου, ὑπὸ Ἰησοῦ τοῦ Ἰωσέδεκ καὶ Ζοροβάβελ τοῦ Σαλαθιήλ ὁ ἐν Ἱεροσολύμοις αὐτῆς ψακοδομήθη ναός. Ἦν δὲ τῶν ἀπὸ Ἀδάμ τὸ εια'.

'Ἐν ἔτει β' τῆς βασιλείας Αὐγούστου [γρ. αὐτοῦ τοῦ] Καίσαρος, οἱ Ἰνδῆκοι ἤρξαντο ψηφίζεσθαι, καὶ οἱ τῶν Ῥωμαίων μῆνες οὐ πρότερον ἢ κατ' ἐκείνου καιροῦ πρὸς αὐτῶν ἐπινοηθέντες. Ἦν δὲ τῶν ἀπὸ Ἀδάμ τὸ ευζ'.

'Ἐν ἔτει μγ' αὐτοῦ, γεννᾶται καθ' ἡμᾶς ὁ ὑπὲρ ἡμᾶς μονογενῆς Ἰησοῦ Πατρὸς Υἱὸς Θεοῦ Χριστός, καὶ φύσει γίνεται δι' ἡμᾶς τέλειος ἄνθρωπος, φύσει τέλειος δι' ἐαυτὸν ὑπάρχων Θεός. Ἦν δὲ τῶν ἀπὸ Ἀδάμ τὸ σφα'.

'Ἐν τῇ ιε' τῆς βασιλείας Τιβερίου, ἐν τῷ Ἰορδάνῃ βαπτίζεται, καὶ τὴν ἐν Πνεύματι ἀγίῳ τοῖς πιστεύουσιν υἰθεσίαν χαρίζεται. Ἦν δὲ τῶν ἀπὸ Ἀδάμ τὸ εφλ'.

'Ἐν ἔτει ιθ' τοῦ αὐτοῦ, ἐπὶ σωτήριον ἵεται πάσας, ἐπάθειν ἐντεύθεν τῆς ἡμετέρας φύσει δωρούμενος. Ἦν δὲ τῶν ἀπὸ Ἀδάμ τὸ εφιδ'.

'Ἐν ἔτει κ' τῆς βασιλείας Κωνσταντίνου, ἡ ἐν Νικαίᾳ γέγονε σύνοδος. Ἦν δὲ τῶν ἀπὸ Ἀδάμ τὸ εωις', τῶν ἀπὸ Χριστοῦ δὲ τὸ τς'.

'Ἐν ἔτει β' τῆς βασιλείας Θεοδοσίου, ἡ ἐν Κωνσταντινουπόλει γέγονε σύνοδος. Ἦν δὲ τῶν μὲν ἀπὸ Ἀδάμ τὸ εωοβ', τῶν δὲ ἀπὸ Χριστοῦ τὸ τοβ'.

'Ἐν ἔτει ιγ' τῆς βασιλείας Θεοδοσίου τοῦ νέου ἡ ἐν Ἐφέσῳ τὸ πρότερον γέγονε σύνοδος. Ἦν δὲ τῶν μὲν ἀπὸ Ἀδάμ τὸ εθιγ', τῶν δὲ ἀπὸ Χριστοῦ τὸ υιγ'.

'Ἐν ἔτει α' τῆς βασιλείας Μαρκιανου ἡ ἐν Καλιχιδνι γέγονε σύνοδος. Ἦν δὲ τῶν μὲν ἀπὸ Ἀδάμ τὸ εθμγ', τῶν δὲ ἀπὸ Χριστοῦ τὸ υμγ'.

'Ἐν ἔτει κς' βασιλείας Ἰουστινιανοῦ ἡ ε' γέγονε σύνοδος. Ἦν δὲ τῶν μὲν ἀπὸ Ἀδάμ τὸ εςμε', τῶν δὲ ἀπὸ Χριστοῦ τὸ φμε'.

tifex decima die mensis septimi, qui est Tisri. Erat autem annus Adami 3863.

Anno xxv ejusdem Jesu, Jobelæus ab Hebræis putari cœptus est, hoc est quinquagenarius orbis annorum. Erat annus Adami 3886.

Anno iv regni Solomonis, cœptum est ædificari templum Hierosolymitanum, anno Adami 4474.

Anno tertio regni Joacim, primus numerari incipit deportationis Israelitarum in Ægyptum. Erat ab Adamo 4900.

Anno Cvi Persæ undecimo, ultimus captivitatis annus desiit, videlicet septuagesimus, qui est ab Adamo 4970.

Anno tertio regni Darii Medi, ab Jesu filio Josedec, et Zorobabele filio Salathielis Hierosolymitanum templum instauratur, anno Adami 5014

B Anno secundo imperii Augusti Cæsaris, numerari cœperunt indictiones, Romanique menses tum primum ab illis excogitati, anno Adami 5460.

Anno Augusti xliiii, nascitur secundum nos qui supra nos est unigena Patris Filius Jesus Christus, ac natura propter nos perfectus fit homo, qui natura per sese perfectus erat Deus, anno Adami 5501.

Anno xv Tiberii, in Jordane baptizatur, et adoptionem Spiritus sancti credentibus largitur, anno Adami 5530.

Anno xix Tiberii ejusdem, ad salutiferam passionem venit, impassibilitatem ex ea naturæ nostræ conferens, anno Adami 5534.

Anno Constantini xx, Nicææ synodus habita est, anno Adami 5816, Christi 316.

Anno secundo Theodosii, Constantinopoli celebrata est synodus, anno Adami 5872, Christi 372.

C Anno xiii Theodosii junioris, Ephesina prima synodus habita est, anno 5913, Christi 413.

Anno primo imperii Marciani, Chalcedonense concilium celebratur, anno ab Adamo 5943, a Christo 443.

Anno xxvi imperii Justiniani, quinta synodus habita est, ab Adamo anno 6043, a Christo 545.

### III.

#### 410 ΒΑΣΙΛΕΙΣ ΡΩΜΗΣ ΑΥΤΟΚΡΑΤΟΡΕΣ,

*Οἱ ἐβασίλευσαν ἐν τῇ πρῶτῃ ἐν Ρώμῃ.*

Αὐγουστος Ὀκτάβιος. Ἐπὶ τοῦτου ἐγεννήθη ὁ Χριστός· ἐκράτησεν δὲ Αὐγουστος ἔτη νζ'.

Τιβέριος, ἔτη κβ'.  
Γάιος, ἐσφάγη ἐν Ρώμῃ· δ· ἐκράτησεν ἔτη δ'.

Κλαύδιος, ἐσφάγη ὁμοίως· δ· ἐκράτησεν ἔτη ιδ'.

Νέρων, ἔτη ιδ'.

Γάλβας, ἔτη γ'.

Ὄθων, μῆνας γ'.

Βιτέλλιος, μῆνας η'.

Ὀύεσπασιανός, ἔτη ι'.

Ἰττός, ὁ υἱὸς αὐτοῦ, ἔτη γ'.

Δομιτιανός, ὁ ἀδελφὸς αὐτοῦ, καὶ ἐσφάγη ἐν τῷ καλατῷ, ἔτη ιε'.

Νέρουας, ἔτος α', μῆνας δ'.

Τράϊανός, ἔτη ιθ'.

Ἀδριανὸς Ἀίλιος ἔτη κα'.

Ἀντωνίνος, ἔτη κγ'.

Μάρκος Ἀυρήλιος, ἔτη ιθ'.

#### IMPERATORES ROMANI

*qui in antiqua Roma regnaverunt.*

Octavius Augustus. — Eo regnante, Christus natus est: imperavit vero Augustus annos LVII.

Tiberius, ann. xxii.

Caius. Romæ interfectus est. Is imperavit ann. iv.

Claudius, pariter interfectus est: is imperavit ann. xiv.

Nero, ann. xv.

Galba, ann. iii.

Otho, menses iii.

Vitellius, menses iii.

Vespasianus, ann. x.

Titus, ejus filius, ann. ii.

Domitianus, illius frater, in palatio interfectus, ann. xv.

Nerva, ann. i, menses iv.

Trajanus, ann. xix.

Adrianus Ælius, ann. xxi

Antoninus, ann. xxiii.

Marcus Aurelius, ann. xix.

Antoninus et Verus, ann. xii.  
 Commodus, occisus est in palatio, ann. xxiii.  
 Pertinax, interfectus est in palatio...  
 Severus et Antoninus, ann. xxv. Illo regnante,  
 Leonides Origenis hæretici pater martyrium subiit.  
 Antoninus Caracallus, interfectus est, ann. vii.  
 Macrinus, interfectus est, ann. i.  
 Antoninus alius, Romæ interfectus est, ann. iv.  
 Alexander Mammææ filius, interfectus est, ann.

xiii.  
 Maximus. Is Aquileiæ interfectus est, ann. iii.  
 Pompinus cum Albino, menses iii.  
 Gordianus, laqueo sibi gulam fregit in Africa. Is  
 imperavit ann. vi.  
 Philippus. Is interfectus est in hortis Verianis,  
 ann. vii.

Decius, interfectus est in foro, ann. i.  
 Gallus et Volusianus, ann. ii.  
 Galerianus et Galienus, ann. xv.  
 Claudius, ann. i.  
 Aurelianus, ann. vi.  
 Tacitus et Florianus, menses vi.  
 Probus, ann. vii.  
 Carus, cum filiis Carino et Numeriano, ann. ii.  
 Diocletianus et Maximianus Herculeus, ann. xxiv.  
 Maximianus Galerius, et Maxentius Heraclii filius,  
 ann. ix. Colliguntur anni ccclix, et menses vi.

A Christi nativitate, usque ad inaugurationem  
 Constantini Magni, anni cccxvii, menses vi.  
 Deinceps quotquot Byzantii regnarunt imperatores  
 Romani Christiani orthodoxi.

Constantinus Magnus, ann. xxxii.  
 Constantius, illius filius, Arianus, ann. xxiv.  
 Julianus Apostata, ann. ii et dimidium.  
 Jovianus, ann. i.  
 Valentinianus, ann. xi.  
 Valens, Arianus, ann. xiv.  
 Theodosius Magnus et Gratianus Romæ, et Valentinianus junior, ann. xvi.  
 Arcadius, filius illius, ann. xxv, menses iii.  
 Theodosius, Arcadii filius, cum Eudocia uxore,  
 et sorore sua Pulcheria, ann. xlii.  
 Marcianus, illius affinis, cum uxore Pulcheria  
 condidit Chalcopratia et Blachernas, ann. vi.

Deo Magnus, ann. xviii.  
 Leo minor, ann. i.  
 Zeno Azepha, cognominatus Absque genibus, et  
 filius, ann. xvii.

Anastasius, cogn. Dicorus, ann. xxvii.  
 Justinus I, ann. ix.  
 Justinianus I. Hic condidit Magnam ecclesiam,  
 ann. xxxix.

Justinus junior, ann. xiii.  
 Tiberius, ann. vi.  
 Mauricius, ann. xx.  
 Focas, tyrannus Mauricii, ann. viii.  
 Heraclius Monothelita, ann. xxxi.  
 Constantinus, illius filius, ann. xxvii.

Constantinus illius filius; vi synodo patriarc.  
 Georgius præfuit, ann. xvi.  
 Justinianus, illius filius, naso truncatus, ann. iii.  
 Leontius, ann. iii.

Apsimaros, qui et Tiberius, ann. vii.  
 Justinianus naso truncatus iterum, ann. vi.  
 Philippicus, qui et Bardaniscus, ann. ii.  
 Artemius, qui et Anastasius, ann. ii.

Theodosius Atramytiensis, ann. i.  
 Leo iconoclasta Isaurus, ann. xxiv.  
 Constantinus Caballinus iconoclasta, illius filius,  
 impius, ann. xxxv.

Leo, filius ejus, ex Chazara natus, ann. v.  
 Constantinus, illius filius, cum Irene ejus matre.  
 Is condidit ædem Poseos: ann. x.  
 Constantinus ipse solus matrem exaucteravit,  
 ann. vii.

Irene, illius mater, sola iterum, ann. v.

A Ἀντωνίνος, καὶ Βήρος, ἔτη ιβ'.  
 Κόμμοδος, ἐσφάγη ἐν παλατίῳ, κγ'.  
 Περτίναξ, ἐσφάγη ἐν παλατίῳ.  
 Σεβήρος καὶ Ἀντωνίνος, κε'. — Ἐπὶ τούτου, Λαο-  
 νίδης ὁ πατὴρ Ὀριγένους τοῦ σιρρετικῆς ἐμαρτύρηται.  
 Ἀντωνίνος Καράκαλλος, ἐσφάγη, ζ'.  
 Μακρίνος, ἐσφάγη, α'.  
 Ἀντωνίνος ἄλλος, ἐσφάγη ἐν Ῥώμῃ, θ'.  
 Ἀλέξανδρος ὁ Μαμαίας, ἐσφάγη, ιγ'.

Μάξιμος, θς ἐσφάγη ἐν Ἀκυλίῳ, γ'.  
 Πομπίνος σὺν Ἀλβίνῳ, μῆνας γ'.  
 Γορδιανὸς ἤγειν ἐαυτὸν ἐν Ἀφρικῇ· θς ἐκράτησεν  
 ἔτη ζ'.  
 Φίλιππος, θς ἐσφάγη ἐν κήποις Βεριανῶν, ζ'.

Δέκιος, ἐσφάγη ἐν τῷ φόρῳ, α'.  
 Γάλλος καὶ Βολουσιανὸς, β'.  
 Γαλεριανὸς καὶ Γαλιηνὸς, ις'  
 411 Κλαύδιος, α'.

B Ἀθριλιανὸς, ζ'.  
 Τάχης καὶ Φλωριανὸς, μῆνας ζ'.  
 Πρόβος, ἔτη ζ'.  
 Κάρος, σὺν υἱεὶς Καρίνῳ καὶ Νουμμεριανῷ, β'.  
 Διοκλητιανὸς καὶ Μαξιμιανὸς ὁ Ἐρκοῦλιος, κδ'.  
 Μαξιμιανὸς ὁ Γαλέριος, καὶ Μαξιέντιος ὁ υἱὸς τοῦ  
 Ἐρκοῦλου, θ'. Ὀμοῦ ἔτη τνθ', καὶ μῆνας ζ'.  
 Ἀπὸ τῆς τοῦ Κυρίου παρουσίας, ἕως ἀναδείξεως  
 τοῦ μεγάλου Κωνσταντίνου, ἔτη τισ' καὶ μῆνας ζ'.  
 Καὶ ὅσοι ἐν τῷ Βυζαντίῳ ἐβασίλευσαν βασιλεῖς;  
 Ῥωμαῖοι Χριστιανοὶ ὀρθόδοξοι.  
 Κωνσταντίνος ὁ μέγας, ἔτη λβ'.  
 Κωνσταντίνος ὁ υἱὸς αὐτοῦ, Ἀρειανὸς, κδ'.  
 Ἰουλιανὸς ὁ Παραβάτης, β' καὶ ἡμισυ.  
 Ἰωθιανὸς, α'.

Οὐαλεντινιανὸς, ια'.  
 Οὐάλης, Ἀρειανὸς, ιδ'  
 Θεοδόσιος ὁ Μέγας καὶ Γρατιανὸς ἐν Ῥώμῃ, καὶ  
 Οὐαλεντινιανὸς ὁ νέος, ις'.

C Ἀρχάδιος, οὐδὲς αὐτοῦ, ἐν Ῥώμῃ, κε' ἔτη, μῆνας γ'.  
 Θεοδόσιος, Ἀρχαδίου υἱὸς, σὺν Εὐδοκίᾳ τῇ γαμετῇ  
 αὐτοῦ, καὶ ἀδελφῇ Πουλχερίᾳ, ἔτη μβ'.  
 Μάρκιανος, ὁ γαμβρὸς αὐτοῦ, σὺν τῇ γαμετῇ αὐ-  
 τοῦ Πουλχερίᾳ, κτίζει τὰ Χαλκοπράτεια, καὶ τὰς  
 Βλαχέρνας, ζ'.

Λέων ὁ Μέγας, ιη'.  
 Λέων μικρὸς, α'.  
 Ζήνων Ἀζέφρα, ἐπικληθεὶς Ἀγόνατος, καὶ ὁ υἱὸς,  
 ις'.

Ἀναστάσιος, ὁ καλούμενος ὁ Δίκωρος, κς'.  
 Ἰουστινὸς ὁ πρῶτος, θ'.  
 Ἰουστινιανὸς ὁ πρῶτος. Οὗτος κτίζει τὴν Μεγά-  
 λην ἐκκλησίαν, λη'.

Ἰουστίνος ὁ νέος, ιγ'.  
 Τιβερίος καὶ Κωνσταντίνος, δ'.  
 Μαυρίκιος, κ'.

Φωκάς, ὁ τύραννος Μαυρικίου, η'.  
 Ἡράκλειος Μονοθελίτης, λα'.  
 Κωνσταντίνος, ὁ υἱὸς αὐτοῦ, α'.  
 Κωνσταντίνος, ὁ υἱὸς αὐτοῦ· ὁ τῆς ζ συνόδου  
 πατριάρχης Γεώργιος, ις'.

Ἰουστινιανὸς, ὁ υἱὸς αὐτοῦ, ὁ Ῥυνοκόπητης, γ'.  
 Λεόντιος, γ'.

412 Ἀψίμαρος, ὁ καὶ Τιβερίος, ζ'.  
 Ἰουστινιανὸς πάλιν ὁ Ῥυνοκοπηθεὶς τὸ β', ζ'.  
 Φίλιππικὸς, ὁ καὶ Βαρδανίσκος, β'.  
 Ἀρτέμιος, ὁ καὶ Ἀναστάσιος, α', β'.  
 Θεοδόσιος ὁ Ἀτραμυτινός, α'.

Λέων ὁ εἰκονοκλάστης ὁ Ἰσαυρος, κε'.  
 Κωνσταντίνος ὁ Καθολικὸς ὁ εἰκονοκλάστης, ὁ υἱὸς  
 αὐτοῦ, ὁ θυσσεθῆς, λς'.

Λέων, ὁ υἱὸς αὐτοῦ ὁ ἐκ τῆς Χαζάρας, ε'.  
 Κωνσταντίνος, ὁ υἱὸς αὐτοῦ, σὺν Εἰρήνῃ τῇ μη-  
 τρὶ αὐτοῦ· θς κτίζει τὴν Ποσέως, ι'.

Κωνσταντίνος ὁ αὐτὸς μόνος κατεβίβασε τὴν μη-  
 τέρα, ζ'.  
 Εἰρήνη μήτηρ αὐτοῦ μόνη τὸ β', ἔτη ε'.

Νικηφόρος, ἔτη θ'.  
 Σταυράκιος, ὁ υἱὸς αὐτοῦ, μῆνας β', ἡμέρας ι'.  
 Μιχαήλ, ὁ γαμβρὸς αὐτοῦ, ἔτη β'.  
 Λέων ὁ δυσσεβὴς καὶ θηριογνώμων, ὁ σφαγὴς εἰς  
 τὴν Κυριακὴν, ζ' καὶ ἡμισυ.  
 Μιχαήλ ἄλλος ὁ Τραυλὸς, ια'.  
 Θεόφιλος ὁ αἱρετικὸς, ιβ'.  
 Μιχαήλ, ὁ υἱὸς αὐτοῦ, σὺν Βασιλείῳ τῷ Μακε-  
 δόνι, ιε'.  
 Βασίλειος αὐτοκράτωρ, κ'.  
 Λέων, σὺν τῷ υἱῷ Κωνσταντίνῳ, καὶ Ἀλέξανδρος  
 ἀδελφὸς αὐτοῦ....  
 Ἀλέξανδρος, ὁ ἀδελφὸς Λέοντος, ἔτη α', μῆνα α'.  
 Κωνσταντίνος ὁ υἱὸς αὐτοῦ Λέοντος ὁ Πορφυρογέν-  
 νητος, μετὰ Νικολάου πατριάρχου τοῦ ἐπίκλιτον Λογ-  
 γοβάρδου, ὁ ἐπίτροπος Ἀλεξανδρείας, διὰ τὸ εἶναι  
 τὸν Κωνσταντίνου παῖδα, ἔτη ζ'.  
 Ῥωμανὸς ὁ γέρον, ὁ ἑλθὼν μετὰ τὴν χιλιάδα,  
 σὺν τοῖς υἱοῖς αὐτοῦ Χριστοφόρῳ, Στεφάνῳ, καὶ  
 Κωνσταντίνῳ τῷ γαμβρῷ αὐτοῦ τῷ Πορφυρογεν-  
 νίτῳ, κς'.  
 Κωνσταντίνος Πορφυρογέννητος, σὺν τῷ υἱῷ αὐ-  
 τοῦ Ῥωμανῷ, ιε'.  
 Ῥωμανὸς, ὁ υἱὸς Κωνσταντίνου, μετὰ τῶν υἱῶν  
 αὐτοῦ Βασιλείου καὶ Κωνσταντίνου, γ'.  
 Νικηφόρος, ὁ καὶ Φωκᾶς, σὺν τῷ Βασιλείῳ καὶ  
 Κωνσταντίνῳ, ς' καὶ ἡμισυ.  
 Βασίλειος, μετὰ τοῦ ἀδελφοῦ Κωνσταντίνου, να'.  
 Κωνσταντίνος, ὁ ἀδελφὸς αὐτοῦ, γ'.  
 Ῥωμανὸς Ἀργυρὸς, ἔτη ε', μῆνας ε'.  
 Μιχαήλ ὁ νέος ὁ Παφλαγῶν, ἔτη ζ', μῆνας η'.  
 Κωνσταντίνος ὁ Μονομάχος, ἔτη ιβ', μῆνας ζ'.

**A** Nicephorus, ann. ix.  
 Stauracius, illius filius, mens. ii, dies x.  
 Michael, ejus affinis, ann. ii.  
 Leo impius et ferini ingenii, qui interfectus est in  
 Dominico, seu æde sacra, ann. vi et dimid.  
 Michael alius Pallus, ann. xi.  
 Theophilus hæreticus, ann. xii.  
 Michael, illius filius, cum Basilio Macædone,  
 ann. xv.  
 Basilius imperator, ann. xx.  
 Leo, cum filio Constantino, et Alexander illius  
 frater, . . . .  
 Alexander, Leonis frater, ann. i, mensem i.  
 Constantinus ejusdem Leonis filius Phorphroge-  
 nitus, cum Nicolao patriarcha, cognomento Longo-  
 bardo, tutore ab Alexandro dato, quod Constanti-  
 nus puer esset, ann. vii.  
 Romanus senex, qui post. . . . . cum filiis suis  
 Christophoro, Stephano, et Constantino genero ejus  
 Porphyrogenito, ann. xxvi.  
**B** Constantinus Porphyrogenitus, cum filio Ro-  
 mano, ann. xv.  
 Romanus, filius Constantini, cum filiis suis Basi-  
 lio et Constantino, ann. iii.  
 Nicephorus, qui et Focas, cum Basilio et Con-  
 stantino, ann. vi et dimid.  
 Basilius, cum fratre Constantino, ann. li.  
 Constantinus, illius frater, ann. iii.  
 Romanus Argyrus, ann. v, menses v.  
 Michael junior Paphlagon, ann. vii, menses viii.  
 Constantinus Monomachus, ann. xii, menses vii.

## IV.

## 413 LIBER GENERATIONIS AB ADAM

USQUE AD ORDINEM QUÆ (a) CONTINETUR IN HOC LIBRO.

*Dinumeratio temporum et annorum. Generationes sæculi usque in hunc diem. Terræ divisio tribus filiis  
 Noæ.  
 Declaratio gentium, quæ ex quibus factæ sunt, et quas singuli terras et civitates sortiti sunt: quantæ in-  
 sulæ claræ: qui ex quibus annis transmigraverunt: quot flumina nominata: quot montes nominati.  
 Quot iudices: et quis quot annis gentis populum iudicavit.  
 Quot reges in tribu Juda: et quis quot annis regnavit.  
 Declaratio Paschæ, et quis quando servavit ex temporibus Moysi in hunc diem.  
 Reges Persarum a Cyro, et quis quot annis regnavit.  
 Reges Macedonum ab Alexandro, et quis quot annis regnavit.  
 Imperatores Romanorum ab Augusto, et quis quot annis imperavit.  
 Tempora Olympiadum ab Idhito, usque in præsentem Olympiadem.  
 Nomina patriarcharum ac generationes.  
 Nomina prophetarum. Mulieres prophetissæ.  
 Nomina regum Hebræorum et regum qui in Samaria regnaverunt supra decem tribus: et quis quot annis  
 regnavit.  
 Nomina sacerdotum.  
 Nomina episcoporum Romæ, et quis quot annis præfuit.*

Quandoquidem oportet instructum esse veritate, **C** industria prævidere cupientes juxta veritatem cog-  
 noscimus gentium divisionem, et parentum dinu-  
 meratam generationem. Inhabitorum quoque tem-  
 pora, bellorum commissiones, et iudicium tempora,  
 dispensationes, et regum annos, et prophetarum  
 tempora, qui et ex quibus regibus nati sunt, qua-  
 lesque captivitates populi, quibus regibus et quibus  
 iudicibus contigerint, quique sacerdotes, quibus

(a) Sic ms.

temporibus fuerint, et quæ perditio facta sit, quæ a amodo generatio seminis Israel de Patribus in Christo completa sit, et quot quantique per quanta tempora dinumerentur anni a creatura sæculi usque in hunc diem.

Existimavimus autem incipientes a Genesi juxta verborum ostensionem, sicut expetit, declarare, non ex nostra quadam parte, sed ex ipsis sanctis Scripturis testificari. Hinc ergo occasionem arripientes, juxta ordinem de Genesi sermonem facimus.

*Explicit præfatio.*

*Incipit narratio.*

LIBER GENERATIONIS HOMINUM.

Quo die fecit Deus Adam, ad imaginem Dei fecit eos.

Vixit autem Adam annis cccxxx, et genuit Seth.

Vixit autem Seth annis ccv, et genuit Enos.

Et vixit Enos annis clxi, et genuit Cainan.

Et vixit Cainan annis clxx, et genuit Malaleel.

(b) Annis clxv, et genuit Jared.

Et vixit Jared annis clxii, et genuit Enoch.

Et vixit Enoch annis clxv, et genuit Mathusalam.

Et vixit Mathusalam annis clxvii, et genuit Lamec.

Et vixit Lamec annis clxxxviii, et genuit Noe.

Et erat Noe annorum d, et genuit tres filios, Sem, Cham et Japhet.

Post annos autem c, postquam generatus est Sem, fit diluvium, cum esset annorum sexcentorum Noe.

Fiunt ergo ab Adam usque ad diluvium generationes xi, anni ii. mcccxlvi.

Istæ sunt generationes Sem.

Sem cum esset annorum c, genuit Arfaxat anno secundo post diluvium.

**414** Et vixit Arfaxat annis cxxxv, et genuit Cainan.

Et vixit Cainan annis cxxx, et genuit Sale.

Et vixit Sale annis cxxx, et genuit Heber.

Et vixit Heber annis cxxxiv, et genuit Phalec.

Usque ad hunc, generationes v, an dxxxix, ab Adam autem, generationes xv, anni sunt ii. mdcclxxi.

DIVISIO TERRÆ ET DE TRIBUS FILIIS NOE.

Post diluvium autem, Sem, Cham et Japhet, trium fratrum, tribus divisæ sunt.

Et Sem quidem primogenito a Persida et Bactris usque in India longe et usque in Rhinocoruris est.

Cham autem secundo a Rhinocoruris usque Gadeira.

Japhet autem iii, a Media usque Gadeira, usque Beroam.

Habet autem Japhet flumen Tigridem, qui dividit Mediam et Babyloniam: Sem autem Euphratem, et Cham Gyon, qui vocatur Nilus.

Confusæ sunt autem linguæ post diluvium. Erant autem quæ confusæ sunt linguæ lxxii, et qui turrem ædificabant, erant gentes lxxii, quæ etiam in linguis super faciem totius terræ divisæ sunt.

Nehrot autem gigas filius Chus, Æthiops, in escam inedilis venando subministrabat bestias in cibum.

Vocabula autem lxxii hæc sunt.

Filii Japhet, Gomer, ex quo Cappadoces....

Magog, de quo Geltae et Galatae.

Madæ, de quo Medii.

Van, de quo Græci et Ionæ.

Tubel, unde et Thalienses.

Mosæ, unde Illyrici.

Thiras, unde Traces.

Cethyn, unde Macedones.

Et filii Gomer, Ascanaz, de quo Sarmatæ.

Rifan, de quo Sauromatæ.

(c) Malaleel vixit.

Thogornia, de quo Armenii.

Et filii Van, Elisan, unde Siculi.

Tharsis, ex quo Hiberi, qui et Tyrreni.

Cithii, de quo Romani, qui et Latini, Rodii: omnes xv, de his exstiterunt.

Insulæ gentium, sunt autem Cyprii ex Citiensibus.

Ex Japhet siquidem invenimus, et eos qui sunt ad Borram ex ipsis de ea tribu Citiensium.

Sunt autem ex ipsis etiam gentes quæ sunt in Etiada, præter eos, qui postmodum advenerunt ibi: reges qui habitaverunt civitate, quæ apud Græcos honoratur Athenas et Thebeorum: quoniam Sidoniorum sunt inhabitatores, et quicumque sunt alii similiter, posthæc apud Halladam transmigraverunt. Cognoscimus autem hæc ex lege et prophetis.

Erant ergo de Japhet ad confusionem turris tribus xv, et hæc gentes Japhet. A Media usque Vesperum Oceani diffusæ sunt attendentes usque ad Borram.

**B** Medi, Albani, Gargani, Arrei, Armeni, Amazones, Culi, Corzieni, Benageni, Cappadoces, Paflagones, Mariandeni, Tjbarenses, Chalibes, Mossynoti, Colchi, Melanceni, Sarmatæ, Sauromatæ, Meothæ, Scytes, Tauri, Thraces, Bastarni, Illuri, Macedones, Hellenes, Græci, Lybies, Istri, Vieni, Dauni, Dapies, Calabrii, Pici. Latini, qui et Romani, Tyrreni, Galli qui et Celtæ, Libyesini, Celtiberi, Hiberi, Galli, Aquitani, Illuriani, Casanotes, Cyrtani, Lusitani, Vaccei, Cunienses, Brittones qui et in insulis habitant.

Qui autem eorum noverunt litteras, hi sunt: Hiberi, Latini qui vocantur Romani, Hispani, Græci, Armeni.

Sunt autem fines eorum ad Borram usque Gadiram, a Potameda fluvio usque ad Mastusadilion.

**C** Terræ autem eorum hæc sunt: Media, Albania, Amazonis, Armenia minor, Armenia major, Cappadocia, Paflagonia, Galatia, Collis Indis, Bosphormia, Mediærris, Sarmatia, Tauriana, Scythiæ, Bastarnia, Thraciæ, Macedonia, Dalmatia mollis, Thessalia, Locria, Boetia, Betolia, Attica, Achaia, Pellenia, quæ appellatur Peloponnesus, Aranea, Epirotia, Illyria, Aolimus, Hadriacæ, ex qua pelagus Hadriaticum, Calatia, Lusitania, Italia, Thugene, Massalia, Celles, Gallia, Hispania, Galli, Hiberia, Hispania major.

Huc usque definit terra Japhet, usque ad Britannicas insulas omnes ad Borram respicientes.

Sunt autem his et Insulæ istæ: Britannicæ, Sicilia, Eubœa, Rhodus, Chius, Lesbos, Cithera, Iacutus, Cefalonia, Ithacæ, Corcyra, et Cyclades insulæ, et pars quædam Asiæ, quæ appellatur Ionia.

Flumen autem est his Tygris dividens inter Mediam et Babyloniam. Hi sunt fines Japhet.

**D** Filii autem Cham: Chus ex quo Æthiopes.

Mestrain, ex quo Ægyptii.

Fud, de quo Trogloditæ.

Chanaan, de quo Afri et Fenices.

Et filii Chus: Saba, Evilat, Sabat, Regua et Sagabacata.

Filii autem Regma, Saba et Dadan.

Et Chus genuit Nehrot.

Ægyptiorum patriæ, cum Mesrain patre ipsorum, viii. Dicit enim, Et

**415** Mesrain genuit Ludim, unde Lydii: Enemum de quo Pamfili; Labain de quo Laboæ, Neptoin et Patrosionim, unde Cretes, Castuin, unde Lycii, unde exierunt Filistim, et Capurin, unde Cileces.

Chanaeorum sunt patriæ cum patre eorum xii Dicit enim, Et

Chanaam genuit Sidona primogenitum, ex quo Sidonii, et Cheteum, et Jebyseum, et Amorreum, et Gergesseum, et Araceum, et Enveum, ex quo Tripolitæ, et Aseneam, et Aradium, unde Aradii, et Samaream, et Amalhi, unde Amathusi.

Est autem habitatio eorum a Rinocoruris usque Gadiram.

Ex his autem nascuntur reges vel gentes: Æthiopes, Trogloditæ, Aggei, Isabini, Ictyofagi, Velauni, Ægyptii, Fœnices, Libyes, Marmaredæ, Charisilitæ, Mysi, Mossynœci, Friges, Magones, Bithyni, Nomades, Lycinii, Mariandeni, Pamfyli, Minisci, Dipisideni, Lygallii, Cilices, Maurosii, Cretæ, Magartæ, Numidiæ, Macrones, Nasomones.

Hi possident ab Ægypto usque ad Oceanum.

Sunt autem insulæ in his communes hæ: Corsola, Lupadus, Agaudius, Meletæ, Cercenna, Menis, Cardinia, Galata, Corsuna, Cretæ, Gaulus, Rheda, Ethera, Careatus, Astypala, Chius, Lesbos, Tenedos, Imbrus, Jassus, Cobus, Chnidus, Nisurus, Megistæ, Cyprus.

Qui autem eorum sunt litterati, hi sunt: Fœnices, Ægyptii, Pamfyli, Fryges.

Sunt autem fines Cham a Rinocoruris, quæ dividit Syriam et Ægyptum, usque Garira in longum.

Nomina autem gentium, hæc sunt: Ægyptus et Æthiopia quæ tendit adversus Indiam, et altera Æthiopia, unde proficiscitur flumen Æthiopus, Erythara, quod est rubrum attendens ad orientem: Thebea Libyæ, quæ extendit usque Syrtis, habens gentes hæ: Nasamonas, Macas, Tautameos: Libyæ quæ a Lepiti extendit usque minorem Syrtem: Numidia, Masseria, Mauritania quæ extendit usque Herculeas, quod est Heracleoticas stellas contra Gadiram.

Habet autem ad Borram maritimam Ciliciam, Pamfylum, Pisidiam, Mysiam, Lycaoniam, Frygiam, Camaliam, Lyciam, Cariam, Lydiam, Mysiam aliam, Troadem, Aolidem, Bityniam veterem, Frygiam altiorem.

Habet etiam insulas has: Sardiniam, Cretam, Cyprum, et flumen Geon, qui appellatur Nilus. Dividit autem inter Cham et inter Japhet, et os vespertini maris. Hæc media Cham generatio.

De Sem autem seniore filio Noe, sunt tribus cognitæ xxv. Ili ad Orientem inhabitaverunt.

Filii Sem, Ælam, de quo Ælymei et Assyrii; Et

Arfaxat, unde Chaldæi et Ludii, unde Lazones: Et

Aram, unde Ethes: priores hos excidit Abraham: et filii Aram Oscevi, de quo Lydii, et Gart, de quo Gasfeni, et Mosoc, unde Mossyni: Et

Arfaxat genuit Sala, et Sala genuit Heber, unde Hebræi: et Heber nati sunt duo filii, Falec et Deboc, unde ducitur genus Abraham, et Tactem, et Jectan. Jectan autem genuit Elmodal, de quo Indi; et Salef, de quo Bactriani, et Asarmot de quo Arabes priores, et Duran, de quo Camehi; et Derra, de quo Mardi, et Ezei, de quo Arriani, et Declam, de quo Cedrusii, et Gebal, de quo Scythii priores, et Abimecl, de quo Hircani, et Sabat, unde Arabi primi: et Ufir, de quo Armenii, et OEvilat, unde Gemnosofætæ. Hi omnes Bactriani.

Omnes autem de tribus filiis Noe sunt LXXII

Omnia autem filiorum Sem habitatio est a Bactris usque Rhinocoruris, quæ dividit Syriam et Ægyptum, et Rubrum mare ab ore Arsinoes, quæ est Indice.

Hæc sunt autem quæ sunt factæ ex his gentes: Hebræi qui Judæi, Persæ, Medi, Pœnez, Arriani, Hircani, Assyrii, Indi, Macardi, Parthi, Germani, Helymei, Cessei, Arabes primi, Cedrusii, Seytæ,

Arabes ultra, Sapientes qui dicuntur Gymnosofætæ nudi sapientes.

Habitatio autem eorum usque Rinocorura et Cilicia.

Qui autem eorum noverunt litteras, hi sunt: Judæi, Persæ, Medi, Chaldæi, Indi, Assyrii.

Est autem habitatio eorum, id est filiorum Sem, in longum quidem ab India usque Rinocorura: lata autem a Perside et Bactris usque Indiam.

Vocabula autem gentium hæc sunt: Persis, Bactrianæ, Hircania, Babylona, Corbulia, Assyria, Mesopotamia, Arabia vetus, Alimalæ, India, Arabia eudæmon, Cœlessyria, Commagena, et Fynicia, quæ est filiorum Sem.

Gentes autem quæ linguas suas habent, hæc sunt: Hebræi qui et Judæi, Assyrii, Chaldæi, Persæ, Medi, Arabes, Madian, Adiabeni, Taleni, Alamosenni, Saraceni, Magi, Caspii, Albani, Indi, Æthiopes, Ægyptii, Libyes, Chetæi, Cananæi, Ferozæi, Euvei, Gergesei, Jebusæi, Idumei, Samaritæ, Fœnices, Syri, Cilices, Tharsenses, Cappadocei, Armenii, Hiberni, Librani, Scytæ, Colchii, Sannii, Bosphorani, Asiani, Hisaurienses, Lycaones, Pysidæ, Galatæ, Paflagones, Fryges, Achai, Thessali, Machedones, Traces, Mysi, Bessi, Dardani, Sarmatæ, Germani, Pannoni, Peones, Norici, Dalmatæ, Romani, qui et Latini, Ligures, Galli, qui et Celtæ, Aquitani, Britanni, Hispani qui et Tyreni, Mauri, Baccuates, et Massennas, Getuli, Afri qui et Barbares, Mazicei, Garamantes, qui et Marmaredæ, qui usque Æthiopiam extenduntur.

Necessarium autem putavi et inhabitationes gentium et cognominationes declarari.

Incipiam autem ab Oriente: Persarum et Medorum inhabitatores. Parthi et vicinæ gentes pacis usque Syriam cœle.

Arabum inhabitatores Arabes Eudæmones: hoc enim nomine appellantur.

Arabia Eudæmones Chaldæorum inhabitatores Mesopotameni.

Madianensium inhabitatores Cynedocolpitæ et Trogloditæ et Icthyofagi.

Græcorum autem gentes et vocabula v, Iones, Arcades, Bœti, Æolii, Lacones.

Horum inhabitatores fuerunt Pontici, Bitini, Troes, Asiani, Cari, Legii, Pamfili, Cyrinei, et insulæ plures, id est Cyclades quidem decem quæ Myrti pelagum continent. Hæc sunt autem nomina earum.

Andrum, Tenœnteo, Naxus, Geos, Gyarus, Delos, Fynus, Renea, Cyraos, Maraton. Sunt autem et alia insulæ majores xii, quæ etiam civitates habent plurimas, quæ dicuntur Spodes; in quibus inhabitaverunt Græci. Hæc sunt autem nomina earum: Eubœa, Creta, Sicilia, Cyprus, Coos, Samus, Rhodus, Chius, Thapsus, Lemnus, Lesbos, Samotrace. Est autem a Bœotia Eubœa, sicuti ab Ione Ionides civitates xvi. Hæ: Cladiomena, Mitylene, Focæa, Prieno, Eryt, Samos, Teos, Colofon, Cius, Efesus, Smyrna, Berinthus, Byzantium, Calcedon, Pontus et Amisos libera.

Romanorum, qui et Citiensium, gentes et inhabitationes hæc sunt: Tusci, Emilienses, Picens, Campani, Apulienses, Lucani.

Afrorum gentes et inhabitationes hæc sunt: Lebdeni, Cinti, Numidæ, Nasamones, Saci.

Insulæ autem hæc sunt, quæ habent civitates: Sardinia, Corsica, Girda quæ et Benigga, Cereyna, Galata.

Maurorum autem gentes et inhabitationes hæc sunt: Musulani, Tingitani, Cæsarienses.

Hispanorum autem gentes et inhabitationes hæc sunt, Tyranni et Turrenorum, qui et Terraconenses, Lysitani, Beticii, Autryconi, Vascones, Calcei, qui et Astures.

Insulæ autem quæ pertinent ad Hispaniam Terraconensem tres sunt, quæ appellantur Valliaricæ. Habent autem civitates v has: Ebuso, Palme,

Pollentia, quæ dicitur Majorica, Tomæne, Magonæ, A niel frater Caleb junior de tribu Juda, qui denun-  
tiavit ipsi Cusarsaton, et occidit illum, et gessit du-  
catum populi annis xxxi.

Harum inhabitatores fuerunt Cananei fugientes a facie Jesu filii Nave: nam et Sidona qui condide-  
runt et ipsi Cananei. Gadis autem Jebusei condide-  
runt, et ipsi similiter profugii.

Gallorum autem Narbonensium gentes et inha-  
bitationes: Amaxobii Græcosarmatæ.

Et hos autem necessarium fuit declarare tibi. ne  
ignotarum gentium vocabula, et gentes, manifesta  
illumina ignorares.

Incipiam ergo dicere de gentibus ab Oriente.

Adiabeni et Taleni contra Arabiam, Saraceni,  
Saraceni alii Atalenos contra Arabiam. Albani con-  
tra Fyas Caspias. Madianitæ majores, quos expu-  
gnavit Moyses, inter Mesopotamiam et mare Ru-  
brum. Minor autem Madiam est contra mare Rubrum  
juxta Ægyptum, ubi regnavit Ravel socer Moysi,  
qui et Jothro.

Contra Cappadoces a parte dextra Armenii, Hi-  
berii, Birrani, Seytæ, Colchi, Bosforani, Sani, qui  
appellantur Sannices, usque Pontum extendentes,  
ubi est Accessus, Absarus, et Sebastopolis, et Ussi-  
limen quod est portus, et Pasius flumen, usque  
Trapezuntum extenduntur hæ gentes.

Montes autem sunt nominati XII. Caucasus, Tau-  
rus, Atlans, Paraynus, Citeron, Helicon, Parthe-  
nius, Nysa, Lucabantus, Penitus, Olympus, Libanus.

Flumina autem sunt magna et nominata xli. Idos  
qui et Frison, Nilus qui et Geon, Tigris, Eufrates,  
Jordanis, Cellsos, Tanaes, Menos, Erimanthus, Alys,  
Asopus, Thermodon, Erasinus, Rius, Borusthenes,  
Alfeus, Taurus, Eurota, Meander, Hermus, Axius,  
Pyranus, Bajus, Hebron, Sangarius, Achelous, Pe-  
nitus, Ebenus, Sperchius, Cayster, Simois, Scaman-  
der, Stryfon, Parthenius, Ister Illurius qui et Danu-  
bius, Rhenus, Rhodanus, Betis, Heridanus, Thembr  
qui nunc dicitur Tiberis.

Filiorum igitur trium Noe tripartitum sæculum  
divisorem.

Et quidem Sem primogenitus accepit Orientem:  
Cham autem mediterraneam: Japhet Occidentem.  
Et ostensis gentibus, quæ de quo creatæ sint, nec-  
essario decurremus ad annos.

Falec annorum cxxx genuit Ragau.

Ragau annorum cxxxii genuit Seruch.

Seruch annorum cxxx genuit Nachor.

Nachor annorum lxxix genuit Tharam.

Thara annorum lxx genuit Abraham.

Abraham autem erat annorum lxxv, quo tempore  
elixit illi Deus, ut exiret de terra sua, et de domo  
patris sui, et veniret in terram Chanaam.

Fiunt igitur a divisione usquequo venit Abraham  
in terram Chanaam generationes quinque, anni dcxvi,  
ab Adam autem 417 generationes xx, annis iii.  
mccclxxxvii.

Conversatus est autem cum Chanaam annis xxv,  
et genuit Isaac.

Isaac annorum lx genuit Jacob.

Jacob annorum lxxxvi genuit Levi.

Levi annorum xl genuit Caath.

Caath annorum lx genuit Amram.

Amram annorum lxx genuit Aaron.

In octogesimo autem et tertio anno Aaron, egressi  
sunt filii Israel de Ægypto, ducente eos Moyses.

Fiunt igitur omnes anni ccccxxx.

In deserto xl annos facit populus sub Moyses.

Jesu Nave transito Jordane facit in terra annos  
xxvii, bellum agit annis vii: et postquam possedit  
terram, vixit annis xx.

Fiunt ergo, ex quo Abraham venit in terram  
Chanaam, usque ad mortem Jesu Nave, genera-  
tiones numero vii, anni n, ex Adam autem genera-  
tiones xxvii, anni iii. mcccclxxxiv.

Post mortem vero Jesu peccans populus traditur  
Cusarsaton Regi Mesopotamiæ, cui servit annos viii,  
et cum clamasset ad Dominum, exsurrexit Gotho-

niel frater Caleb junior de tribu Juda, qui denun-  
tiavit ipsi Cusarsaton, et occidit illum, et gessit du-  
catum populi annis xxxi.

Et iterum dum peccaret, traditus est Eglon regi  
Moab, et servivit illi annis xviii. Converso autem  
populo, surrexit Aod, vir de tribu Effrem, et occiso  
Eglon principatus est populo annis lxxx.

Mortuo au em Aod, delinquens populus traditus  
est Jabin regi Cananæorum, cui servivit annis xx.  
Sub eo prophetavit Deborra, uxor Lapidod, de tribu  
Effrem: et per ipsam ducatum gessit Baræ Ami-  
noen, de tribu Neptalim. Ille denunciavit Jabin regi,  
et occidit eum, et regnavit judicans cum Deborra  
annis xl.

Post cujus mortem peccavit populus, et traditus  
est Madianeis annis vii, super quos surrexit Gedeon  
de tribu Manasse, qui in ccc viris cxx hostium per-  
didit. Hic rexit populum annis xl.

Hujus filius Abimelec.

Post hunc præfuit populo Thole filius Fale, filii  
Caram, de tribu Effrem annis xx.

Post hunc, judicavit Jair Galaditis de tribu Ma-  
nasse, et præfuit annis xvii.

Post hunc, peccans populus traditus est Amma-  
nitis annis xviii, et cum clamasset ad Dominum,  
surrexit illis princeps Jepte Galaadita, de tribu Gad,  
de civitate Masefath, et gessit ducatum annis vi.

Post hunc, judicavit Elon annis x.

Post hunc, judicavit Hebron, filius Allelon Para-  
thonoim, de tribu Effrem, annis viii.

Post hunc, peccans populus traditur Allofilis per  
annos xl.

Post hæc, conversis filiis Israel surrexit Samson,  
filius Manoe, de tribu Dan. Ille debellavit Allosilos,  
et gessit principatum annis xx.

Post hunc, Heli sacerdos judicavit annos xx.

Post Samuel propheta unxit Saul in regem, et  
ipse judicavit populum annis xxx.

Post tempus, cum regnaret David, eduxit arcam  
de domo Aminadab, et divertit vitulos, et cum re-  
verteretur opposuit manus filius Aminadab, nomine  
Ozia, et percussus est, et timuit David, et induxit  
illam in domum Abëddarat Gethæi, et fecit ibi men-  
ses tres.

Regnavit autem Saul annis xxx. Erat autem illi  
dux Abner, filius Ner. Ipse autem Samuel unxit Da-  
vid in regem.

Fiunt igitur ab Jesu usquequo conversus cepit  
David regnum de tribu Juda, generationes ix, an-  
ccccxxx; ab Adam autem generationes xxxiv, an-  
iv. mcccclxiv.

Deinceps regnat David annis xl, mensibus sex.

In Ebron autem regnavit annis vii, mensibus sex,  
et in Jerusalem annis xxxiii. Sub hoc sacerdos Abia-  
thar, filius Abimelec, ex genere Heli, et ex alia patria  
Saddoc.

Prophetabant autem temporibus David Gat, et  
Nathan. Erat autem ipsi David dux Joad, filius  
D Sarviæ, sororis David. Ille dinumeravit populum, et  
erat numerus, quos numeravit filiorum Israel millicies  
centies milleni: filii autem Juda quadringentis septies  
milleni. Levi autem et Benjamin non dinumeravit.  
Numerus autem eorum qui ceciderunt ex Israel, lxx.

Post David autem, regnat Salomon filius ejus  
annis xl, et sub ipso adhuc Nathan prophetat, et  
Achias ex Selon, et inter eos sacerdotes Soddoc.

Post Salomonem, regnat Roboam filius ejus annos  
xiv. Sub hoc divisum est regnum, et regnavit in  
Samaria Jeroboam servus Salomonis, de tribu  
Effrem. Prophetat autem, et sub Jeroboam Achias  
Selonites, et Sameas filius Elami.

Post Roboam, regnat Abias filius ejus annis xvii.

Post Abiam, regnat Asab filius ejus annis xli. Ille  
in tempore senectutis pedes doluit. Prophetabat au-  
tem sub eo Azarias.

Post Asab, regnat filius ejus Josaphat annis xxv.  
Sub hoc prophetat Helias, et Micheas filius Jembias.



et Abdias filius Ananiae. Sub Michea autem erat pseudopropheta Sedecias filius Cananaei.

Post Josaphat, regnat filius ejus Joram annis xx, et sub ipso prophetat Helias, et post hunc prophetat Heliseus sub filio Joram Ochozia, sub quo populus in Samaria filios suos et sterces columbinum manducabat, regnante in Samaria Joram.

Post Joram, regnavit filius ejus Ochozias anno uno: et sub **418** hoc prophetat Gothol et Labdome.

Post hunc, regnat Gotholia, mater Ochoziae, annis viii. Quae exurgens occidit natos filii sui: erat enim de genere Achab regis Israel: soror autem Ochoziae, nomine Zosabae, cum esset Joiadae sacerdotis uxor, furata est Joas, filium Ochoziae, cui Joiada sacerdos imposuit regimonium. Prophetat autem sub Gotholia Elisens.

Post hanc, regnat Joas filius Ochoziae annis xi. Hic interfecit Zachariam filium Joiadae sacerdotis.

Post Joas regnavit filius ejus Amasias annis viii.

Post Amasiam, regnat filius ejus Ozias annis lxi. Hic leprosus fuit usquequo moreretur. Judicabat autem sub eo Joatham filius ejus. Prophetabant sub Ozia Amos, et Isaias filius ejus, et Osee filius Beheri, et Jonas filius Amathi ex Gofor.

Post Oziam, regnat filius ejus Joatham annis xv. Sub hoc prophetat Isaias, Osee, Micheas Morathiita, et Joel filius Batuel.

Post Joatham, regnat filius ejus Achas annis xv, et sub hoc prophetat Isaias, Osee et Micheas. Sacerdos autem Urias. Sub hoc Salmanassar rex Assyriorum eos qui erant in Samaria transmigravit in Mediam et Babyloniam.

Post Achas, regnavit filius ejus Ezechias annis xxv. Sub hoc prophetat Isaias, Micheas, et Osee.

Post Ezechiam, filius ejus Manasse ann. lv.

Post Manasse regnat filius ejus Amos annis duobus.

Post Amos, regnat filius ejus Josias annis xxxi.

Hic idola et altarium Samaritae dissipavit. Sub hoc Pascha celebratum est anno xviii regni ejus. Nam ex quo mortuus est Jesus Nave; non est servatum Pascha sicut tunc. Sub hoc Celcias sacerdos pater Jeremiae prophetae invenit in sacrario librum legis in xviii anno regni Josiae. Prophetant autem sub eo Oliba uxor Sellim. A veste sacerdotis, et Sofonias, et Jeremias, sub quo pseudopropheta Ananias.

Post Josiam, regnat Sofonias annis quinque, mensibus undecim.

Post Sofoniam, regnat Joachias filius ejus menses quatuor. Hunc ligavit Necho rex Aegypti, et adduxit in Aegyptum, ordinato in loco ejus Eliachim, qui cognominatus est Joachim, regnat annis xi. Sub hoc prophetat Jeremias, et Buzi, et Urias filius Samae ex Cariathiarim. Hunc Nabuchodonosor ligavit catenis aëreis Joachim regem Juda, et duxit in Babyloniam.

Post Joachim, regnat filius ejus Joachim annis tribus, et hunc ducit ad eum compeditum Nabuchodonosor rex Babylonis, et alios cum eo.

Per ipsum constituitur in loco ejus frater Joachim, cujus nomen Sedecias, qui et Jechonias, qui regnavit annis xi.

In anno duodecimo transmigravit illum in Babyloniam, effossis oculis, et populum transduxit cum eo, praeter paucos, qui postea in Aegyptum descenderunt. Prophetant autem sub Sedecia Jeremias et Ambacum; in anno autem ix regni ejus prophetavit in Babylonia Ezechiel. Post hunc prophetat Naum et Malachias, et Daniel, qui vidit de hebdomadis in primo anno Darii regis, filii Assueri, de semine Medorum, qui regnavit super regnum Chaldeorum.

In primo autem anno regni sui Cyrus dimisit populum redire in Jerusalem. Eo autem tempore, quo templum aedificavit, prophetant simul Aggeus

et Zacharias. Post quos Neemias filius Acheli de semine Israel fabricavit civitatem Jerusalem, cum esset ab annis Artaxerxis regis: et post hunc secundus Mardocheus.

Fiunt igitur a David usque Sedechiae, qui et Zeconiae, transmigrationem, generationes xviii, an. cccclxxviii, menses ix; ab Adam autem usque in transmigrationem Babyloniae sub Jechonia, generationes li, anni iv. mcccclxii, menses ix.

Et post transmigrationem Babyloniae, usque ad generationem Christi, generationes xiv, an. dclx, et a generatione Christi usque ad passionem anni xxx, et a passione usque ad hunc annum, qui et xiii imperii Alexandri annus, an. ccvi.

Fiunt igitur omnes anni ab Adam, usque ad tertium decimum Alexandri imperatoris annum, anni v. mcccxxviii.

Ut autem et aliter ostendamus non tantum per tempora regum, sed etiam a quo Pascha servatum est, dinumerantes simul annos dicemus.

Ab Adam usque diluvium an. ii. mcccxi.

A diluvio usque ad exitum Abrahami de terra sua mclv.

Hinc usquequo exirent Israelitae de Aegypto, educente eos Moyse, quando et Pascha fecerunt, anni sunt cccccc.

Ab exodo Aegypti usque in transitum Jordanis, quando Jesus Pascha celebravit, sunt anni xli.

Ezechias, post annos cccclxiv, celebravit Pascha.

Post Ezechiam Josias, anno cxiv, Pascha celebravit.

Post Josiam Hesras post annos cviii, Pascha celebravit.

Post Hesram Servatoris usque generationes Christi post annos dlxiii. Pascha sit.

A generatione autem Christi post xxx annos, cum passus est Dominus, Pascha celebratur, ipse enim erat justum Pascha.

**419** A passione autem Domini usque in xiii annum imperii imperatoris Alexandri Caesaris anni ccvi, servatum est Pascha, quod in commemorationem Domini nostri Jesu Christi servatur a nobis.

Fiunt igitur omnes anni ab Adam usque in hunc diem anni quinquies mille septingenti triginta octo.

#### REGES PERSARUM EX TEMPORE CYRI.

Cyrus regnavit Persis annis xxx.

Post hunc, Cambyses annis novem.

Smerdis Magnus mensibus octo.

Darius annis xxxvi.

Xerxes annis xxvi.

Artaxerxes Longimanus annis xxxvi.

Xerxes dies sexaginta.

Sogdianus menses septem.

Darius Nothus annis xviii.

Artaxerxes, Cyri junioris frater, annis lxii.

Ocor, qui et Artaxerxes, annis xxiii, mensibus septem.

Arses Nothus annis tribus.

Darius annis xii. Hic est quem Alexander Macedo deposuit in bello, quod fuit inenarrabile.

Fiunt omnes anni cclv.

Post quos, tempora jam apud Graecos ex constructione Olympiadum sunt clara: nam usque ad Alexandrum Macedonem fuerunt Olympiades cxiv; quae faciunt annos cccclvi, ab Iphito qui constituit Olympiades.

Ab Alexandro usque ad Christum Olympiades lxxx' quod sunt anni cccxx.

A Christo autem usque annum xiii imperii Alexandri Olympiades lxvii, quod sunt anni cccxxvi.

Sunt ergo omnes Olympiades usque annum xii,

(c) Italica supplentur ex alio cod.

Pollentia, quæ dicitur Majorica, Tomæne, Magonæ, A niel frater Caleb junior de tribu Juda, qui denun-  
tiavit ipsi Cusarsaton, et occidit illum, et gessit du-  
catum populi annis xxxi.

Harum inhabitatores fuerunt Cananei fugientes  
a facie Jesu filii Nave : nam et Sidona qui condide-  
runt et ipsi Cananei. Gadis autem Jebusæi condi-  
derunt, et ipsi similiter profugii.

Gallorum autem Narbonensium gentes et inha-  
bitationes : Amaxobii Græcosarmatæ.

Et hos autem necessarium fuit declarare tibi. ne  
ignotarum gentium vocabulâ, et gentes, manifesta  
flumina ignorares.

Incipiam ergo dicere de gentibus ab Oriente.

Adiabeni et Taleni contra Arabiam, Saraceni,  
Saraceni alii Atalenos contra Arabiam. Albani con-  
tra Fyas Caspias. Madianitæ majores, quos expu-  
gnavit Moyses, inter Mesopotamiam et mare Ru-  
brum. Minor autem Madiam est contra mare Rubrum  
juxta Ægyptum, ubi regnavit Ravel socer Moysi,  
qui et Jothro.

Contra Cappadoces a parte dextra Armenii, Hi-  
berii, Birrani, Scytæ, Colchi, Bosforani, Sani, qui  
appellantur Sannices, usque Pontum extendentes,  
ubi est Accessus, Absarus, et Sebastopolis, et Ussi-  
limen quod est portus, et Pasius flumen, et usque  
Trapezuntum extenduntur hæ gentes.

Montes autem sunt nominati xii. Caucasus, Tau-  
rus, Atlans, Parnaysus, Citeron, Helicon, Parthe-  
nius, Nysa, Lucabantus, Penitus, Olympus, Libanus.

Flumina autem sunt magna et nominata xli. Idos  
qui et Frison, Nilus qui et Geon, Tigris, Eufrates,  
Jordanis, Cellsos, Tanaes, Menos, Erimanthus, Alys,  
Asopus, Thermodon, Erasinus, Rius, Bornsthenes,  
Alfeus, Taurus, Eurota, Meander, Hermus, Axius,  
Pyranus, Bajus, Hebron, Sangarius, Achelous, Pe-  
nitus, Ebenus, Sperchius, Cayster, Simois, Scaman-  
der, Stryon, Parthenius, Ister Illurius qui et Danu-  
bius, Rhenus, Rhodanus, Betis, Heridanus, Thembr  
qui nunc dicitur Tiberis.

Filiorum igitur trium Noe tripartitum sæculum  
divisorem.

Et quidem Sem primogenitus accepit Orientem :  
Cham autem mediterraneam : Japhet Occidentem.  
Et ostensis gentibus, quæ de quo creatæ sint, ne-  
cessario decurremus ad annos.

Falec annorum cxxx genuit Ragau.

Ragau annorum cxxxii genuit Seruch.

Seruch annorum cxxx genuit Nachor.

Nachor annorum lxxxix genuit Tharam.

Thara annorum lxx genuit Abraham.

Abraham autem erat annorum lxxv, quo tempore  
elixit illi Deus, ut exiret de terra sua, et de domo  
patris sui, et veniret in terram Chanaam.

Fiunt igitur a divisione usquequo venit Abraham  
in terram Chanaam generationes quinque, anni dcxvi,  
ab Adam autem **417** generationes xx, annis iii.  
mccclxxxvii.

Conversatus est autem cum Chanaam annis xxv,  
et genuit Isaac.

Isaac annorum lx genuit Jacob.

Jacob annorum lxxxvi genuit Levi.

Levi annorum xl genuit Caath.

Caath annorum lx genuit Amram.

Amram annorum lxx genuit Aaron.

In octogesimo autem et tertio anno Aaron, egressi  
sunt filii Israel de Ægypto, ducente eos Moysse.

Fiunt igitur omnes anni ccccxxx.

In deserto xl annos facit populus sub Moysse.

Jesu Nave transito Jordane facit in terra annos  
xxvii, bellum agit annis vii; et postquam possedit  
terram, vixit annis xx.

Fiunt ergo, ex quo Abraham venit in terram  
Chanaam, usque ad mortem Jesu Nave, genera-  
tiones numero vii, anni d, ex Adam autem genera-  
tiones xxvii, anni iii. mccccxxxiv.

Post mortem vero Jesu peccans populus traditur  
Cusarsaton Regi Mesopotamiæ, cui servit annos viii,  
et cum clamasset ad Dominum, exsurrexit Gotho-

niel frater Caleb junior de tribu Juda, qui denun-  
tiavit ipsi Cusarsaton, et occidit illum, et gessit du-  
catum populi annis xxxi.

Et iterum dum peccaret, traditus est Eglon regi  
Moab, et servivit illi annis xviii. Converso autem  
populo, surrexit Aod, vir de tribu Effrem, et occiso  
Eglon principatus est populo annis lxxx.

Mortuo au em Aod, delinquens populus traditus  
est Jabin regi Cananæorum, cui servivit annis xx.  
Sub eo prophetavit Deborra, uxor Lapidod, de tribu  
Effrem : et per ipsam ducatum gessit Barac Ami-  
noen, de tribu Neptalim. Ille denunciavit Jabin regi,  
et occidit eum, et regnavit judicans cum Deborra  
annis xl.

Post ejus mortem peccavit populus, et traditus  
est Madianeis annis vii, super quos surrexit Gedeon  
de tribu Manasse, qui in ccc viris cix hostium per-  
didit. Hic rexit populum annis xl.

Hujus filius Abimelec.

Post hæc præfuit populo Thole filius Fale, filii  
Caram, de tribu Effrem annis xx.

Post hunc, judicavit Jair Galaditis de tribu Ma-  
nasse, et præfuit annis xxii.

Post hunc, peccans populus traditus est Amma-  
niis annis xviii, et cum clamasset ad Dominum,  
surrexit illis princeps Jepte Galaadita, de tribu Gad,  
de civitate Masefath, et gessit ducatum annis vi.

Post hunc, judicavit Elon annis x.

Post hunc, judicavit Hebron, filius Alleon Fara-  
thonoim, de tribu Effrem, annis viii.

Post hunc, peccans populus traditur Allofilis per  
annos xl.

Post hæc, conversis filiis Israel surrexit Samson,  
filius Manoe, de tribu Dan. Hic debellavit Allofilos,  
et gessit principatum annis xx.

Post hunc, Heli sacerdos judicavit annos xx.

Post Samuelem propheta unxit Saul in regem, et  
ipse judicavit populum annis xxx.

Post tempus, cum regnaret David, eduxit arcam  
de domo Aminadab, et divertit vitulos, et cum re-  
verteretur opposuit manus filius Aminadab, nomine  
Ozia, et percussus est, et timuit David, et induxit  
illam in domum Abeddarat Gethæi, et fecit ibi men-  
ses tres.

Regnavit autem Saul annis xxx. Erat autem illi  
dux Abner, filius Ner. Ipse autem Samuel unxit Da-  
vid in regem.

Fiunt igitur ab Jesu usquequo conversus cepit  
David regnum de tribu Juda, generationes ix, an-  
ccccxxx; ab Adam autem generationes xxxiv, an-  
iv. mccccxlv.

Deinceps regnat David annis xl, mensibus sex.

In Ebron autem regnavit annis vii, mensibus sex,  
et in Jerusalem annis xxxiii. Sub hoc sacerdos Abia-  
thar, filius Abimelec, ex genere Heli, et ex alia patria  
Saddoc.

Prophetabant autem temporibus David Gat, et  
Nathan. Erat autem ipsi David dux Joad, filius  
D Sarviæ, sororis David. Hic dinumeravit populum, et  
erat numerus, quos numeravit filiorum Israel millicies  
centies milleni : filii autem Juda quadringentis septies  
milleni. Levi autem et Benjamin non dinumeravit.  
Numerus autem eorum qui ceciderunt ex Israel, lxx.

Post David autem, regnat Salomon filius ejus  
annis xl, et sub ipso adhuc Nathan prophetat, et  
Achias ex Selon, et inter eos sacerdotes Soddoc.

Post Salomonem, regnat Roboam filius ejus : annos  
xiv. Sub hoc divisum est regnum, et regnavit in  
Samaria Jeroboam servus Salomonis, de tribu  
Effrem. Prophetat autem, et sub Jeroboam Achias  
Selonites, et Sameas filius Elami.

Post Roboam, regnat Abias filius ejus annis xvii.

Post Abiam, regnat Asab filius ejus annis xli. Hic  
in tempore senectutis pedes doluit. Prophetabat au-  
tem sub eo Azarias.

Post Asab, regnat filius ejus Josaphat annis xxv.  
Sub hoc prophetat Helias, et Micheas filius Jembias.

et Abdias filius Ananiae. Sub Michea autem erat pseud: propheta Sedecias filius Cananaei.

Post Josaphat, regnat filius ejus Joram annis xx, et sub ipso prophetat Helias, et post hunc prophetat Heliseus sub filio Joram Ochozia, sub quo populus in Samaria filios suos et sterces columbinum manducabat, regnante in Samaria Joram.

Post Joram, regnavit filius ejus Ochozias anno uno: et sub **418** hoc prophetat Gothol et Labdona.

Post hunc, regnat Gotholia, mater Ochoziae, annis viii. Quae exurgens occidit natos filii sui: erat enim de genere Achab regis Israel: soror autem Ochoziae, nomine Zosabae, cum esset Joiadae sacerdotis uxor, furata est Joas, filium Ochoziae, cui Joiada sacerdos imposuit regimonium. Prophetat autem sub Gotholia filiseus.

Post hanc, regnat Joas filius Ochoziae annis xl. Hic interfecit Zachariam filium Joiadae sacerdotis.

Post Joas regnavit filius ejus Amasias annis viii.

Post Amasiam, regnat filius ejus Ozias annis lvi. Hic leprosus fuit usquequo moreretur. Judicabat autem sub eo Joatham filius ejus. Prophetabat sub Ozia Amos, et Isaias filius ejus, et Osee filius Beheri, et Jonas filius Amathi ex Gofor.

Post Oziam, regnat filius ejus Joatham annis xvii. Sub hoc prophetat Isaias, Osee, Micheas Morathita, et Joel filius Batuel.

Post Joatham, regnat filius ejus Achas annis xv, et sub hoc prophetat Isaias, Osee et Micheas. Sacerdos autem Urias. Sub hoc Salmanassar rex Assyriorum eos qui erant in Samaria transmigravit in Mediam et Babyloniam.

Post Achas, regnavit filius ejus Ezechias annis xxv. Sub hoc prophetat Isaias, Micheas, et Osee.

Post Ezechiam, filius ejus Manasse ann. lv.

Post Manasse regnat filius ejus Amos annis duobus.

Post Amos, regnat filius ejus Josias annis xxxi.

Hic idola et altarium Samaritae dissipavit. Sub hoc Pascha celebratum est anno xviii regni ejus. Nam ex quo mortuus est Jesus Nave; non est servatum Pascha sicut tunc. Sub hoc Celcias sacerdos pater Jeremiae prophetae invenit in sacrario librum legis in xviii anno regni Josiae. Prophetant autem sub eo Oliba uxor Sellim. A veste sacerdotis, et Sofonias, et Jeremias, sub quo pseudopropheta Ananias.

Post Josiam, regnat Sofonias annis quinque, mensibus undecim.

Post Sofoniam, regnat Joachias filius ejus menses quatuor. Hunc ligavit Nechao rex Aegypti, et adduxit in Aegyptum, ordinato in loco ejus Eliachim, qui cognominatus est Joachim, regnat annis xi. Sub hoc prophetat Jeremias, et Buzi, et Urias filius Samace ex Cariathiarim. Hunc Nabuchodonosor ligavit catenis aëreis Joachim regem Juda, et duxit in Babyloniam.

Post Joachim, regnat filius ejus Joachim annis tribus, et hunc ducit ad eum compeditum Nabuchodonosor rex Babylonis, et alios cum eo.

Per ipsum constituitur in loco ejus frater Joachim, cujus nomen Sedecias, qui et Jechonias, qui regnavit annis xi.

In anno duodecimo transmigravit illum in Babyloniam, effossit oculis, et populum transduxit cum eo, praeter paucos, qui postea in Aegyptum descenderunt. Prophetant autem sub Sedecia Jeremias et Ambacum; in anno autem ix regni ejus prophetavit in Babylonia Ezechiel. Post hunc prophetat Naum et Malachias, et Daniel, qui vidit de hebdomadis in primo anno Darii regis, filii Assueri, de semine Medorum, qui regnavit super regnum Chaldeorum.

In primo autem anno regni sui Cyrus dimisit populum redire in Jerusalem. Eo autem tempore, quo templum aedificavit, prophetant simul Aggeus

et Zacharias. Post quos Neemias filius Acheli de semine Israel fabricavit civitatem Jerusalem, cum esset ab annis Artaxerxis regis: et post hunc secundus Mardocheus.

Fiunt igitur a David usque Sedechiae, qui et Zeconiae, transmigrationem, generationes xviii, an. cccclxxviii, menses ix; ab Adam autem usque in transmigrationem Babyloniae sub Jechonia, generationes li, anni iv. mcccclxii, menses ix.

Et post transmigrationem Babyloniae, usque ad generationem Christi, generationes xlv, an. dclx, et a generatione Christi usque ad passionem anni xxx, et a passione usque ad hunc annum, qui et xiii imperii Alexandri annus, an. ccvi.

Fiunt igitur omnes anni ab Adam, usque ad tertium decimum Alexandri imperatoris annum, anni v. mcccxxxviii.

Ut autem et aliter ostendamus non tantum per tempora regum, sed etiam a quo Pascha servatum est, dinumerantes simul annos dicemus.

Ab Adam usque diluvium an. ii. mcccxlii.

A diluvio usque ad exitum Abrahami de terra sua mxcxlv.

Hinc usquequo exirent Israelitae de Aegypto, educente eos Moyse, quando et Pascha fecerunt, anni sunt ccccxxx.

Ab exodo Aegypti usque in transitum Jordanis, quando Jesus Pascha celebravit, sunt anni xli.

Ezechias, post annos cccclxiv, celebravit Pascha.

Post Ezechiam Josias, anno cxiv, Pascha celebravit.

Post Josiam Hestras post annos cviii, Pascha celebravit.

Post Hestram Servatoris usque generationes Christi post annos dlxiii. Pascha fit.

A generatione autem Christi post xxx annos, cum passus est Dominus, Pascha celebratur, ipse enim erat justum Pascha.

**419** A passione autem Domini usque in xiii annum imperii imperatoris Alexandri Caesaris anni ccvi, servatum est Pascha, quod in commemorationem Domini nostri Jesu Christi servatur a nobis.

Fiunt igitur omnes anni ab Adam usque in hunc diem anni quinquies mille septingenti triginta octo.

#### REGES PERSARUM EX TEMPORE CYRI.

Cyrus regnavit Persis annis xxx.

Post hunc, Cambyses annis novem.

Smerdius Magnus mensibus octo.

Darius annis xxxvi.

Xerxes annis xxvi.

Artaxerxes Longimanus annis xxxvi.

Xerxes dies sexaginta.

Sogdianus menses septem.

Darius Nothus annis xviii.

Artaxerxes, Cyri junioris frater, annis lxii.

Ocor, qui et Artaxerxes, annis xxiii, mensibus septem.

Arses Nothus annis tribus.

Darius annis xii. Hic est quem Alexander Macedo deposuit in bello, quod fuit inenarrabile.

Fiunt omnes anni cclxv.

Post quos, tempora jam apud Graecos ex constructione Olympiadum sunt clara: nam usque ad Alexandrum Macedonem fuerunt Olympiades cxiv; quae faciunt annos cccclvi, ab Iphito qui constituit Olympiades.

Ab Alexandro usque ad Christum Olympiades lxxx' quod sunt anni cccxx.

A Christo autem usque annum xiii imperii Alexandri Olympiades lxvii, quod sunt anni cccxxxvi.

Sunt ergo omnes Olympiades usque annum xii,

(c) Italica supplentur ex alio cod.

Alexandri Cæsaris Olympiades ccliiii, quod sunt anni A  
Mxii.

*Hactenus, cod. vetus Colleg. Soc. Jesu Paris.*

NOMINA CREATURE.

Adam, Seth, Enos, Cainan, Malaleel, Jared, Enoch, Matusalem, Lamech, Noe, Sem, Arfaxat, Sala, Heber, Falec, sub quo divisa est terra, Ragan, Serue, Nagor, Thara, Abraham, Isaac, Jacob, Juda, Fares, Esum, Aram, Aminadab, Naasson, Salmon, Boz, Obet, Jesse, David, Salomon, Roboam, Abiam, Asa, Josaphat, Joram, Ochozias, Joas, Amasias, Ozias, Joatham, Achaz, Ezechias, Manasses, Amos, Josias.

Josias autem genuit Jonaan et Joachim et fratres ejus, Eliachim qui et Joachim et Sedeciam qui et Jeconias dictus est Salum.

In transmigracione autem Babylonie Joachim genuit Jechoniam et Sedeciam. Jeconias autem genuit Salathiel, Fanneam et Sale, Saer et Jochoniam, Ortamno et Deebi et Filifania, Zorobabel, et fratres ejus Abiut et Masolam et Ananias, et Saladi soror eorum, et Sedbel et Thoul, et Archia, et Asadia, et Sobesec.

Edificatum est autem sanctuarium tempore Zorobabelis, cujus filius Abiud: dehinc Eliachim, Azor, Sadoc, Achim, Heliud, Eleazar, Mathan, Jacob, Joseph, cui desponsata fuit Virgo Maria, quæ genuit Jesum Christum ex Spiritu sancto.

PROPHETARUM NOMINA.

Adam, Noc, Abraham, Isaac, Jacob, Moyses, Aaron, Jesus Nave, Heldab et Modat, Natan, David, Sabmon, Elmodac, Achias Silonita, Sameas filius Elam, Ananias, Helias, Micheas filius Emblac, Abdiu, Heliseus, Abladan, Amos, Isaias, Osee filius Beerri, Joanas, Micheas, Raban, Jehel filius Batuel, Jeremias filius Helcia sacerdotis, Sophonias, Buz, Ezechiel, Urias, Sameas, Ambacue, Naum, Daniel, Malachias, Aggæus, Zacharias, et sub Christo Simeon et Joannis Baptistæ.

Item mulieres prophetissæ, Sarra, Rebecca, Maria soror Moysi, Debbora, Oliba, et sub Christo Anna, Elisabeth, Maria quæ genuit Christum.

NOMINA REGUM.

Saul de tribu Benjamin.

Postquam autem translatum est regnum in tribum Juda, David, Salomon, Roboam, Abia, Asa, Josaphat, Joram, Ochozias, Joatham, Achaz, Ezechias, Manasses, Amos, Josias, Joachim, Eliachim, Sedecias, et Jeconias: sub hoc transmigratio facta est sub Nabuchodonosor.

Nomina regum, qui regnaverunt in Samaria super decem tribus ex quo regnum divisum est.

Jeroboam filius Nabath annis xxii.

Nabath filius ejus annis duobus.

Saba filius Achia annis xxiv. Illic vindicavit domum Jeroboam.

Hela filius Base annis duobus.

Zambri annis xii.

Achab filius ejus annis xxii.

Ochosias, filius Achab, et Joram, filius Jeconiae, annis xii. Sub hoc filios suos et sterco columbinum hi qui erant in Samaria manducaverunt.

Jehu, filius Namsi, annis xxviii. Hic in initio pius fuit: fecit vindictam super domum Achab, occisis Joram, et Jezabel, et Ochosa rege Jada.

Joachaz annis xvii.

Joas filius ejus annis xvi. Illic Amasiam regem occidit, et destruxit de muro Jerusalem cubita ccc.

420 Jeroboam, filius Joas, annis xv.

Azarias, filius Jeroboam, mensibus tribus.

Selem, filius Abia, mense uno.

Unornage, filius Gadi, annis decem.

Falacias Manaz annis duobus.

Facea, filius Romeliae, annis decem. Illic obse-  
dit Jerusalem, regnante Achaz, non possedit eam.

Osee, filius Dale, annis octo. Sub hoc decem tribus transmigratae sunt in regione Medorum a Salmanassar, qui et ipsum Osee colligatum habens abiit, regnante Achaz super duas tribus in Jerusalem.

NOMINA SACERDOTUM.

Aaron genuit Eleazar, Finees, Achias, Razaza, Moriat, Arnaria, Amotob, Settis, Achivas, hujus filius Helias propheta, et Salom, Joram, Amos Joadae filius, Sedecias, Sedecia, Jehel, Uria, Tieem, Salom qui genuit Celciam, cujus filius Jeremias propheta et Azarias filius Azaza, Sareu, Josedech qui genuit Jesum qui fuit sacerdos, cum instauraretur templum post captivitatem, Celicias, Joachim, Cædue.

Item alia patria, ex qua fuit Ezechiel propheta: Jode, Fatua, Amorius, Zadiar, Samuhel, Evexia, Melchius, Salom, Comorius, Barracim, Soffonias, Maxses, Celcius, Buzi, Ezechiel.

Item alia patria, unde Heli sacerdos, cujus filii Finees et Ofin rapiebant immolationem. princeps patriæ de filii Gaad, Achimelech, Habiathar, Uriu, Nathan, Heli.

Item patria Leviticum, unde fuit Samuel propheta: Chore qui restitit Mosi: filius hujus Helcana, Sufem et Abiar, Zeraam, Chelchanu, Samuel. Huic fuerunt duo filii munerum acceptatores, Johel et Habia.

Initium patriæ Levitarum, unde sunt sacerdotes, ministri et Levitæ. Amram filius Cabaad, filius Levi, filius Jacob. Levi genuit Gerson et Cahaad, et Merari. Filii autem Gerson Semei et Emeber. Hi filii Levitæ et filii Cabaad, Amram, Esaar Cefron, Odiei. Amram genuit Moysen et Aaron, et Mariam. Aaron genuit ex Helisabet sorore Naasson, Nadab, et Abiud, et Eleazar, et Ithamar. Mortui sunt autem Nadab et Abiud offerentes ignem alienum. Post Aaron, Eleazar suscepit sacerdotium, post Eleazarum, Finees. Ithamar autem et filius ejus: Isaar autem frater Amram et ipse Levita. Hujus filii Chore et Nabith et Gazer: et filii Core Air et Helcana et Abiasap. Hic Chore restitit adversus Moysen et Aaron, et Chao absorptus est in Viriseel. Cefron frater Amram, Arcius, filii ejus Misahel, Elisaphat, et Settis, et Dile. Hi Levitæ traditi sunt. Omnes autem Aaron et filii ejus arca Testamenti, ut ministrarent ei, et tollerent eam, et facta est eis pars decima sacerdotibus initiata et primogenita, et quæ in sacrificiis constituta, et primogenito, et destinata Levitis dicta est lex, ut quæcunque acciperent a populo ex decimis, decimas darent sacerdotibus, ut existimaretur eis tanquam obligatio. Initio eorum traditæ sunt illis etiam civitates refugiorum sex, et harum prata sementia in circuitu cujusque civitatis cubiti duo millia, et hæ civitates xlii, sacerdotibus quidem decem, Levitis vero xiii.

Puto latius nos dixisse, quam speravimus, tamen necessaria pro his qui scrupulosius requirere volunt, et multa legerunt: quos existimo facile percipere, quæ scripta sunt: sed et illi, qui pauca legerunt, facilius ad intellectum possunt pervenire ex illis, quæ a nobis per breviam inquisitionem declarata sunt.

MACEDONUM REGER JUXTA ALEXANDRINOS.

Alexander filius Philippi, post Darium, annis vii.  
Ptolemæus Lagi socer, annis lvi.

Ptolemæus filius Philadelphi, ann. xxxviii.  
 Ptolemæus filius, Evergetes, annis xxx.  
 Ptolemæus, Evergetæ filius, annis xxv.  
 Ptolemæus Philopator, annis xvii.  
 Ptolemæus frater, annis xxiii.  
 Ptolemæus Fuscus, annis ii.  
 Evergetes annis xxvi.  
 Ptolemæus Alexus, annis xx.  
 Alexander frater Ptolemæi Alexæ, annis xviii.  
 Ptolemæus Dionysius, an. xxix.  
 Cleopatra filia, annis xiv.  
 Fiunt insimul anni cccxlvj.

*Sequentia absunt a Canisio.*

IMPERATORES ROMANORUM.

Augustus annis lviii.  
 Tiberius annis xxi, mensibus vii, diebus xxiii.  
 Caius annis tribus, mensibus novem.  
 Claudius annis xii, mense, anno, diebus xxviii.  
 Nero annis xiii, mensibus octo, diebus xxviii.  
 Galba mensibus quinque, diebus xvi.  
 Otho mensibus octo, diebus septem.  
 Vitellius mensibus novem, diebus xv.

Titus annis tribus, mensibus duobus, diebus duobus.

**421.** Trajanus annis xvi, mensibus octo, diebus sex.

A Hadrianus annis xx, mensibus decem, diebus xxvii.

Antoninus pius .... mensibus octo, diebus xx i.  
 Marcus annis xix, mensibus quinque, diebus duodecim.

Commodus annis xii, mensibus octo, diebus xxiv.  
 Ælius Pertinax mensibus septem.

Julianus mensibus duobus, diebus septem.

Severus annis xiv.

Antoninus, cognomento Caracalla, Severi filius, annis sex, mensibus novem, diebus duobus.

Mæcrinus anno uno, diebus sex.

Antoninus annis sex, mensibus octo, diebus xxviii.

Alexander annis tredecim, diebus novem.

REGUM HEBREORUM.

Saul annis xxx, David annis xl, Salomon annis xl, Roboam annis xvii, Abia annis tribus, Asa annis xli, Josafat annis xiv, Joram annis novem, Ocozias anno uno, Gotholia mater annis octo, Joas annis xl, Amessias annis xxxviii, Ozias annis lviii, Joatham annis xvi, Ahas annis xvii, Ezechias annis xxxix, Manasses annis lv, Amos annis duobus, Josias annis xxxv, Joachim frater Joachaz annis xi, Joachim filius Hemeras annis tribus captivitatis, Sedecias annis xi, Nabuchodonosor redux annis xv, Cymaroth filius annis xii, Baldasar frater annis xiv, Darius Assuerus annis xliii, Cyrus anno primo. *Cætera de curis in ms. exemplari.*

V.

ΕΥΣΕΒΙΟΥ ΕΚ ΤΩΝ ΧΡΟΝΙΚΩΝ (d).

Μετὰ τὸ πᾶρρωθῆναι τὰ εφ' ἑτη ἀπὸ κρίσεως κόσμου, ἐπεδήμησεν ὁ Κύριος ἡμῶν, καὶ δὴ γεννηθεὶς τὸ κατὰ σάρκα ἐκ τῆς ἁγίας Παρθένου Μαρίας, καὶ ἀρχομένου τοῦ τριακοστοῦ αὐτοῦ ἔτους καθ' ἡσιν ὁ Λουκᾶς, μηνὶ Ἰανουαρίῳ, ἐν τῇ ἡμέρᾳ τρίτῃ τῆς ἑβδομάδος μετὰ xθ' ἑτη τῆς αὐτοῦ ἐπιφανείας, ἐβαπτίσθη ὑπὸ Ἰωάννου, καὶ ἄλλα πρὸς τοῦτοις τρία ἑτη θαυματουργίας, ερῆγ' ἐν αὐτῷ ἀπὸ κρίσεως κόσμου [διὰ τὴν ἡμετέραν σωτηρίαν] ἐσταυρώθη. Φυγῶν (γὰρ) τὸ σκιάδες Πάσχα μετὰ τῶν μαθητῶν, καὶ εἰσαγαγὼν τὸ αὐθεντικὸν τῆ πέμπτῃ ἡμέρᾳ τῆς ἑβδομάδος, ἥτις ἦν τῆς σελήνης ἰδ', τοῦ δὲ μηνὸς Μαρτίου κβ', Ἰνδικτιῶνος ιε', αὐτῇ δὲ τῇ νυκτὶ φερούσῃ εἰς τὴν χγ' τοῦ αὐτοῦ μηνὸς, παρεδόθη, καὶ σταυρωθεὶς, αὐτῇ τῇ ἡμέρᾳ ἀνέστη κε', ἡμέρᾳ Κυριακῇ.

(e) Τοῦ αὐτοῦ ἐκ τῶν αὐτῶν.

Τούτων δὲ οὕτως εἰρημένων τῶν ἀναγκαιοτάτων, ἐστὶν ἐπισημαίνεσθαι καὶ τὸ τῆς κοσμογενείας ἔτος, ἐν ᾧ τὴν ὑπερκόσμιον ἐν κόσμῳ πεποίηται σάρκωσιν ἐκ τῆς ἁγίας Παρθένου Μαρίας ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστός. Ἦν οὖν τὸ τνηκαῦτα εφ' ἔτος, **422** κατὰ τὴν ἐν Δέλτοις ἱεροῖς γραφῆν τῶν ἀπὸ Ἄδαμ ἀριθμουμένων ἔτων. Ἐν τούτῳ γὰρ ὁ τε εὐαγγελισμὸς γέγονε ἁγίας τῆς Παρθένου, καὶ ἡ ἐξ αὐτῆς πάναγος γέννησις. Ἔτος δὲ ἦν ἡλίου μὲν ιγ', σελήνης δὲ τδ ε'· ἡμέρα δὲ ἦν τῆς ἑβδομάδος, τοῦ μὲν Ἐὐαγγελισμοῦ β', τῆς δὲ γεννήσεως δ'. Οὕτω δὲ καὶ

(d) Fragmenta duo quæ Cangius Chronico Paschali subtexit, tanquam ex Eusebii Chronicis libris petita, rectissime post Pontacum Eusebiana esse negavit, multis in eam rem argumentis congestis. Hieronymus de Prato, in egregio opere de Chronicis Eusebii libris dissert. part. ii, 5. Reapse in alio codice Vaticano fragmenta hæc non Eusebio, sed Severo tribuuntur, Σεβήρου ἐκ τῶν χρονικῶν; sive is est Severus ille Antiochenus, cujus reliquias ali-

EX EUSEBII CHRONICIS.

C Expletis a mundo condito annis v. md. cum hominibus conversatus est Dominus noster, incarnatus ex sancta Virgine Maria, ac ineunte tricesimo ipsius anno, quemadmodum ait sanctus Lucas, mense januarii, feria tertia hebdomadis, anno post ejus apparitionem xxix, baptizatus est a Joanne, tribusque deinde annis quibus miracula edidit exactis, anno a mundi conditione vi. m̄dxxxiii, propter nostram salutem crucifixus est. Cum enim una cum discipulis umbratile Pascha comedisset, inducto alio authentico Paschate, feria v hebdomadis, in qua erat xiv lunæ, mensis vero Martii xxii, indictione xv, ipsa nocte in ejusdem mensis xxiii progrediente, traditus est et crucifixus, ipsa die resurrexit xxv die Dominica.

Ex ejusdem Eusebii Chronicis.

Hiscæ dictis ac præmissis, operæ pretium videtur ut indicemus annum ab orbe condito, quo Dominus noster Jesus Christus in mundo admirandam ac superexcellentem illam fecit incarnationem ex sancta Virgine Maria. Erat autem tunc annus v. md, quemadmodum anni ab Adamo in Libris sacris putantur. Illo quippe, Virginis annuntiatio, et ex illa, castissima natiuitas facta est. Annus autem solis erat xiii, lunæ x, feria vero hebdomadis, ac annuntiationis quidem ii, natiuitatis autem iv, atque adeo divinus ejus baptismus contigit anno v. m̄dxxxiii.

quot inter commentarios ad Daniele legimus, sive alius quilibet et tot Severis, quorum varia scripta a bibliographis commemorantur. Certe verum auctorem illorum fragmentorum, Eusebio perpetuo attributorum, nunc demum, ut arbitratur, deprehendisse non inutile est. Maius Novæ Collect. Vatic. vol. I, p. 322.

(e) Hæc absunt in aliis codd.

Justinianus	38	6057
Justinus junior	43	6070
Tiberius	4	6074
Mauricius	20	6094
Phocas	8	6102
Heraclius	31	6133
Constantinus	1	6134
Constantinus	27	6161
Constantinus	17	6178
Justinianus	10	6188
Leo	3	6191
Tiberius, qui et Apsimarus	7	6198
Justinianus iterum	6	6204
Philippus, qui et Bardanes	2	6206
Artemius, qui et Anastasius	3	6209
Theodosius Atramytenus	1	6210
Leo, qui et Cono	25	6235
Artavasdus	3	6238
Constantinus, Leonis F.	31	6269
Leo, Constantini F.	5	6274
Constantinus, Leonis F. cum matre Irene	10, m. 2	6284
Constantinus solus	6, m. 9	6290
Irene illius mater rursus	2, m. 6	6292
Nicephorus	8, m. 9	6301
Stauracius, Nicephori F.	2	6303
Michael et Theophylactus	2	6305
Leo Armenius	7	6312
Michael	9	6321
Theophilus, Michaelis F.	12	6533
Michael, Theophili F., cum ma- tre Theodora	14	
Michael solus	11	
Michael et Basilius	1	
Basilius Thrax	19	
Leo et Alexander, Basili filii	26	
Alexander et Constantinus	1	
Constantinus solus	7	
Constantinus et Romanus		

*De sex millenariis, quando singuli, et in quo desinant.*

I in anno Jared	40
II in anno Noe	308
III in anno Ragau	99
IV in anno Aoth	23
V in anno Cypri Persæ	31
VI in anno Anastasii	47

*De periodis xi, quarum singulae annis constant xxxii, quando, et ubi unaquaque desinat.*

I in anno Enos	97	532
II in anno Jared	130	1064
III in anno Lamech	142	1596
IV in anno Noe	486	2128
V in anno Heber	25	2660
VI in anno Nachor	29	3192
VII in anno Aram	58	3724
VIII in anno Philistæorum	6	4256
IX in anno Ezechia	70	4788
X in anno Philemetoris	16	5320
XI in anno imperii Constantini	24	5852

Ἰουστινιανός	λη'	5057
Ἰουστίνος νέος	ιγ'	5070
Τιβέριος	δ'	5074
Μαυρίκιος	κ'	5094
Φωκάς	η'	5102
Ἡράκλειος	λα'	5133
Κωνσταντίνος	α'	5134
Κωνσταντίνος	κζ'	5161
Κωνσταντίνος	ιζ'	5178
Ἰουστινιανός	ι'	5188
Λέων	γ'	5191
Τιβέριος ὁ καὶ Ἀψίμαρος	ζ'	5198
Ἰουστινιανὸς πάλιν	ς'	5204
Φιλίππικος, ὁ καὶ Βαρδάνης	β'	5206
Ἀρτέμιος, ὁ καὶ Ἀναστάσιος	γ'	5209
Θεοδόσιος ὁ Ἀτραμυτηνός	α'	5210
Λέων, ὁ καὶ Κόνων	κε'	5235
Ἀρταύσδος	γ'	5238
Κωνσταντίνος, υἱὸς Λέοντος	λα'	5269
Λέων, υἱὸς Κωνσταντίνου	ε'	5274
Κωνσταντίνος, υἱὸς Λέοντος σὺν τῇ μητρὶ Εἰρήνῃ	ι' μ. β'	5284
Κωνσταντίνος μόνος	ς' μ. θ'	5290
Εἰρήνῃ ἢ μήτρῃ αὐτοῦ πάλιν	β' μ. ζ'	5292
Νικηφόρος	η' μ. θ'	5301
Σταυράκιος, ὁ υἱὸς αὐτοῦ	β'	5303
Μιχαὴλ καὶ Θεοφύλακτος	β'	5305
Λέων ὁ Ἀρμένης	ζ'	5312
Μιχαὴλ	θ'	5321
Θεόφιλος, ὁ υἱὸς αὐτοῦ	ιβ'	5533
Μιχαὴλ, ὁ υἱὸς αὐτοῦ, σὺν τῇ μητρὶ Θεοδώρᾳ	ιδ'	
Μιχαὴλ μόνος	ια'	
Μιχαὴλ καὶ Βασίλειος	α'	
Βασίλειος ὁ Θράξ	ιβ'	
Λέων καὶ Ἀλέξανδρος, υἱοὶ αὐτοῦ	κς'	
Ἀλέξανδρος καὶ Κωνσταντίνος	α'	
Κωνσταντίνος μόνος	ς'	
Κωνσταντίνος καὶ Ῥωμανός		

**408** *Περὶ τῶν ἑξ χιλιετηρίδων, πότε τούτων ἕκαστη, καὶ ἐπὶ τίνας πεπλήρωται.*

Ἡ α' ἐν τῷ τοῦ Ἰαρέδ ἔτει	μ'
Ἡ β' ἐν τῷ τοῦ Νῶε ἔτει	τη'
Ἡ γ' ἐν τῷ τοῦ Ῥαγαῦ ἔτει	ιθ'
Ἡ δ' ἐν τῷ τοῦ Ἀῶθ ἔτει	κγ'
Ἡ ε' ἐν τῷ τοῦ Κύρου τοῦ Πέρ- σου ἔτει	λα'
Ἡ ς' ἐν τῷ τῆς βασιλείας τοῦ Ἀναστασίου ἔτει	ιζ'

*Περὶ τῶν ἰα' περιόδων τῶν ἀπὸ ς.λβ' ἔτων, πότε, καὶ ἐπὶ τίνας ἕκαστη τούτων πεπλήρωται.*

Ἡ α' ἐν τῷ τοῦ Ἐνὼς ἔτει	ιζ'	532
Ἡ β' ἐν τῷ τοῦ Ἰαρέδ ἔτει	ρλ'	1064
Ἡ γ' ἐν τῷ τοῦ Λαμέχ ἔτει	ρμβ'	1596
Ἡ δ' ἐν τῷ τοῦ Νῶε ἔτει	υπς'	2128
Ἡ ε' ἐν τῷ τοῦ Ἑβερ ἔτει	κγ'	2660
Ἡ ς' ἐν τῷ τοῦ Ναχώρ ἔτει	κθ'	3192
Ἡ ζ' ἐν τῷ τοῦ Ἀράμ ἔτει	νη'	3724
Ἡ η' ἐν τῷ τῶν Φιλισταίων ἔτει	ς'	4256
Ἡ θ' ἐν τῷ τοῦ Ἐζεχία ἔτει	α'	4788
Ἡ ι' ἐν τῷ τοῦ Φιλομήτορος ἔτει	ις'	5320
Ἡ ια' ἐν τῷ τῆς βασιλείας Κων- σταντίνου ἔτει	κδ'	5852

II.

EXPLICATIO SUBJECTORUM CAPITUM,

*Quando, et sub quo unumquodque contigit.*

Ann<sup>o</sup> Moysis octogesimo primo, incidit migratio Israelitarum ex Agypto; necnon eorum Pascha primum in primo eorumdem mense, hoc est Nisan. Anno ab Adamo 3827.

Anno duodecimo Jesu filii Nave, ingressus est in rera promissa in Sancta sanctorum summus pon-

A ΔΗΛΩΣΙΣ ΤΩΝ ΥΠΟΚΕΙΜΕΝΩΝ ΚΕΦΑΛΑΙΩΝ,

*Πότε, καὶ ἐπὶ τίνας αὐτῶν ἕκαστον ἐπλήρωθη.*

Ἐν ἔτει πα' Μωσέως, ἡ τ' ἀπὸ Αἰγύπτου γέγονεν ἔξοδος, καὶ τὸ πρῶτον Πάσχα τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ κατὰ τὴν παρ' αὐτοῖς πρῶτον μῆνα, λέγω δὴ τὸν Νισάν. Ἦν δὲ τὸν ἀπὸ Ἀδάμ τὸ γωκζ' [γρ. γωκβ']. Ἐν ἔτει ιβ' Ἰησοῦ τοῦ Ναυῆ, εἰσηλθεν ἐν τῇ γῆ τῆ; ἐπαγγελίας εἰς τὰ Ἅγια τῶν ἁγίων ὁ ἀρχιερεὺς

κατὰ τὴν ι' τοῦ ζ' μηνός, ἔγουν τοῦ Θεοῦ [Θεσρῦ]. A

Ἦν δὲ τῶν ἀπὸ Ἀδάμ τὸ γωϋζ'.  
Ἐν εἴκει κε' τοῦ αὐτοῦ Ἰησοῦ, ὁ Ἰεβουλαῖος [Ἰηβ... Scalig.] ἤρξατο καθ' Ἐβραίου ψηφίζεσθαι, τούτ' ἔστιν ἡ πέντηκονταετηρίς. Ἦν δὲ τῶν ἀπὸ Ἀδάμ τὸ γωπς' [γρ. γωπς'].

Ἐν εἴκει δ' τῆς βασιλείας Σολομῶντος, ὁ ἐν Ἱεροσολύμοις ἤρξατο 409 οἰκοδομῆσθαι ναός. Ἦν δὲ τῶν ἀπὸ Ἀδάμ τὸ ρουθ'.

Ἐν εἴκει γ' τῆς βασιλείας Ἰωακίμ, τὸ πρῶτον ἔτος ψηφίζεται τῆς εἰς Βαβυλῶνα τῶν υἰῶν Ἰσραὴλ ἀποικίας. Ἦν δὲ τῶν ἀπὸ Ἀδάμ τὸ δθ'.

Ἐν εἴκει ια' τοῦ Κύρου τοῦ Πέρσου τὸ τῆς αἰχμαλωτίας [γρ. αἰχμαλώσεως] τελευταῖον ἔτος συνεπληρώθη, ἔγουν τὸ ε'. Ἦν δὲ τῶν ἀπὸ Ἀδάμ τὸ δθθ'.

Ἐν εἴκει γ' τῆς βασιλείας Δαρείου τοῦ Μῆδου, ὑπὸ Ἰησοῦ τοῦ Ἰωσέδεκ καὶ Ζοροβάβελ τοῦ Σαλαθιήλ ὁ ἐν Ἱεροσολύμοις αὐθις ψυχοδομήθη ναός. Ἦν δὲ τῶν ἀπὸ Ἀδάμ τὸ εια'.

Ἐν εἴκει β' τῆς βασιλείας Αὐγούστου [γρ. αὐτοῦ τοῦ] Καίσαρος, οἱ Ἰνδίκτοι ἤρξαντο ψηφίζεσθαι, καὶ οἱ τῶν Ῥωμαίων μῆνες οὐ πρότερον ἢ κατ' ἐκεῖνο καιροῦ πρὸς αὐτῶν ἐπινοηθέντες. Ἦν δὲ τῶν ἀπὸ Ἀδάμ τὸ ευζ'. B

Ἐν εἴκει μγ' αὐτοῦ, γεννᾶται καθ' ἡμᾶς ὁ ὑπὲρ ἡμᾶς μονογενῆς τοῦ Πατρὸς Υἱὸς Ἰησοῦς Χριστὸς, καὶ φύσει γίνεσθαι δι' ἡμᾶς τέλειος ἀνθρώπου, φύσει τέλειος δι' ἑαυτὸν ὑπάρχων Θεός. Ἦν δὲ τῶν ἀπὸ Ἀδάμ τὸ εφα'.

Ἦν τῆ ιε' τῆς βασιλείας Τιβερίου, ἐν τῷ Ἰορδάνῃ βαπτίζεται, καὶ τὴν ἐν Πνεύματι ἁγίῳ τοῖς πιστεύουσιν υἰοθεσίαν χαρίζεται. Ἦν δὲ τῶν ἀπὸ Ἀδάμ τὸ εφλ'.

Ἐν εἴκει ιθ' τοῦ αὐτοῦ, ἐπὶ σωτηρίῳ ἴεται πάθος, ἐπάθειεν ἐντεῦθεν τῆ ἡμετέρα φύσει δωρούμενος. Ἦν δὲ τῶν ἀπὸ Ἀδάμ τὸ εφθδ'.

Ἐν εἴκει κ' τῆς βασιλείας Κωνσταντίνου, ἡ ἐν Νικαίᾳ γέγονε σύνοδος. Ἦν δὲ τῶν ἀπὸ Ἀδάμ τὸ εωιζ', τῶν ἀπὸ Χριστοῦ δὲ τὸ τισ'.

Ἐν εἴκει β' τῆς βασιλείας Θεοδοσίου, ἡ ἐν Κωνσταντινουπόλει γέγονε σύνοδος. Ἦν δὲ τῶν μὲν ἀπὸ Ἀδάμ τὸ εωοθ', τῶν δὲ ἀπὸ Χριστοῦ τὸ τοθ'.

Ἐν εἴκει ιγ' τῆς βασιλείας Θεοδοσίου τοῦ νέου ἡ ἐν Ἐφέσῳ τὸ πρότερον γέγονε σύνοδος. Ἦν δὲ τῶν μὲν ἀπὸ Ἀδάμ τὸ εθιγ', τῶν δὲ ἀπὸ Χριστοῦ τὸ υιγ'. C

Ἐν εἴκει α' τῆς βασιλείας Μαρκιανοῦ ἡ ἐν Καλχηδὸνι γέγονε σύνοδος. Ἦν δὲ τῶν μὲν ἀπὸ Ἀδάμ τὸ εθμγ', τῶν δὲ ἀπὸ Χριστοῦ τὸ υμγ'.

Ἐν εἴκει κς' βασιλείας Ἰουστινιανοῦ ἡ ε' γέγονε σύνοδος. Ἦν δὲ τῶν μὲν ἀπὸ Ἀδάμ τὸ εςμ', τῶν δὲ ἀπὸ Χριστοῦ φμ'.

tifex decima die mensis septimi, qui est Tisri. Erat autem annus Adami 3863.

Anno xxv ejusdem Jesu, Jobelæus ab Hebræis putari cœptus est, hoc est quinquagenarius orbis annorum. Erat annus Adami 3886.

Anno iv regni Solomonis, cœptum est ædificari templum Hierosolymitanum, anno Adami 4474.

Anno tertio regni Joacim, primus numerari incipit deportationis Israelitarum in Ægyptum. Erat ab Adamo 4900.

Anno Cvri Persæ undecimo, ultimus captivitatis annus desiiit, videlicet septuagesimus, qui est ab Adamo 4970.

Anno tertio regni Darii Medi, ab Jesu filio Josedec, et Zorobabele filio Salathielis Hierosolymitanum templum instauratur, anno Adami 5014

Anno secundo imperii Augusti Cæsaris, numerari cœperunt indictiones, Romanique menses tum primum ab illis excogitati, anno Adami 5460.

Anno Augusti xliiii, nascitur secundum nos qui supra nos est unigena Patris Filius Jesus Christus, ac natura propter nos perfectus sit homo, qui natura per sese perfectus erat Deus, anno Adami 5501.

Anno xv Tiberii, in Jordane baptizatur, et a loptionem Spiritus sancti credentibus largitur, anno Adami 5530.

Anno xix Tiberii ejusdem, ad salutiferam passionem venit, impassibilitatem ex ea naturæ nostræ conferens, anno Adami 5534.

Anno Constantini xx, Nicææ synodus habita est, anno Adami 5816, Christi 316.

Anno secundo Theodosii, Constantinopoli celebrata est synodus, anno Adami 5872, Christi 372.

Anno xiiii Theodosii junioris, Ephesina prima synodus habita est, anno 5913, Christi 413.

Anno primo imperii Marciani, Chalcedonense concilium celebratur, anno ab Adamo 5945, a Christo 443.

Anno xxvi imperii Justiniani, quinta synodus habita est, ab Adamo anno 6045, a Christo 545.

### III.

#### 410 ΒΑΣΙΛΕΙΣ ΡΩΜΗΣ ΑΥΤΟΚΡΑΤΟΡΕΣ,

*Oi ἐβασίλευσαν ἐν τῇ πρσθυτέρῃ Ῥώμῃ.*

Αὐγουστος Ὀκτάβιος. Ἐπὶ τούτου ἐγεννήθη ὁ Χριστὸς· ἐκράτησεν δὲ Αὐγουστος ἔτη νζ'.

Τιβέριος, ἔτη κβ'.

Γάιος, ἐσφάγη ἐν Ῥώμῃ· δ; ἐκράτησεν ἔτη δ'.

Κλαύδιος, ἐσφάγη ὁμοίως· δ; ἐκράτησεν ἔτη ιδ'. D

Νέρων, ἔτη ιδ'.

Γάλβας, ἔτη γ'.

Ὄθων, μῆνας γ'.

Βιτέλλιος, μῆνας η'.

Ὀύεσπασιανός, ἔτη ι'.

Τίτος, ὁ υἱὸς αὐτοῦ, ἔτη γ'.

Δομυτιανός, ὁ ἀδελφὸς αὐτοῦ, καὶ ἐσφάγη ἐν τῷ παλατίῳ, ἔτη ιε'.

Νέρουας, ἔτος α', μῆνας δ'.

Τραϊανός, ἔτη ιθ'.

Ἀδριανός Ἄλιος, ἔτη κα'.

Ἀντωνίνος, ἔτη κγ'.

Μάρκος Ἀυρήλιος, ἔτη ιθ'.

#### IMPERATORES ROMANI

*qui in antiqua Roma regnaverunt.*

Octavius Augustus. — Eo regnante, Christus natus est: imperavit vero Augustus annos LVIII.

Tiberius, ann. xxii.

Caius, Romæ interfectus est. Is imperavit ann. iv.

Claudius, pariter interfectus est: is imperavit ann. xiv.

Nero, ann. xiv.

Galba, ann. iii.

Otho, menses iii.

Vitellius, menses iii.

Vespasianus, ann. x.

Titus, ejus filius, ann. ii.

Domitianus, illius frater, in palatio interfectus, ann. xv.

Nerva, ann. i, menses iv.

Trajanus, ann. xix.

Adrianus Ælius, ann. xxi

Antoninus, ann. xxiii.

Marcus Aurelius, ann. xix.

Antoninus et Verus, ann. xii.  
 Commodus, occisus est in palatio, ann. xxiii.  
 Pertinax, interfectus est in palatio...  
 Severus et Antoninus, ann. xxv. Illo regnante,  
 Leonides Origenis hæretici pater martyrium subiit.  
 Antoninus Caracallus, interfectus est, ann. vii.  
 Macrinus, interfectus est, ann. 1.  
 Antoninus alius, Romæ interfectus est, ann. iv.  
 Alexander Mammææ filius, interfectus est, ann.

xiii.  
 Maximus. Is Aquileiæ interfectus est, ann. iiii.  
 Pompinus cum Albino, menses iii.  
 Gordianus, laqueo sibi gulam fregit in Africa. Is  
 imperavit ann. vi.  
 Philippus. Is interfectus est in hortis Verianis,  
 ann. vii.

Decius, interfectus est in foro, ann. i.  
 Gallus et Volusianus, ann. ii.  
 Galerianus et Gaienus, ann. xv.  
 Claudius, ann. i.  
 Aurelianus, ann. vi.  
 Tacitus et Florianus, menses vi.  
 Probus, ann. vii.  
 Carus, cum filiis Carino et Numeriano, ann. ii.  
 Diocletianus et Maximianus Herculeus, ann. xxiv.  
 Maximianus Galerius, et Maxentius Heraclii filius,  
 ann. ix. Colliguntur anni ccclix, et menses vi.

A Christi nativitate, usque ad inaugurationem  
 Constantini Magni, anni cccxvii, menses vi.  
 Deinceps quotquot Byzantii regnarunt imperato-  
 res Romani Christiani orthodoxi.

Constantinus Magnus, ann. xxxii.  
 Constantius, illius filius, Arianus, ann. xxiv.  
 Julianus Apostata, ann. ii et dimidium.  
 Jovianus, ann. i.  
 Valentinianus, ann. xi.  
 Valens, Arianus, ann. xiv.  
 Theodosius Magnus et Gratianus Romæ, et Val-  
 entinianus junior, ann. xvi.  
 Arcadius, filius illius, ann. xxv, menses iii.  
 Theodosius, Arcadii filius, cum Eudocia uxore,  
 et sorore sua Pulcheria, ann. xlii.  
 Marcianus, illius affinis, cum uxore Pulcheria  
 condidit Chalcoptatia et Blachernas, ann. vi.

Deo Magnus, ann. xviii.  
 Leo minor, ann. i.  
 Zeno Azepha, cognominatus Absque genibus, et  
 filius, ann. xvii.  
 Anastasius, cogn. Dicorus, ann. xxvii.  
 Justinus I, ann. ix.  
 Justinianus I. Hic condidit Magnam ecclesiam,  
 ann. xxxix.

Justinus junior, ann. xiii.  
 Tiberius, ann. vi.  
 Mauricius, ann. xx.  
 Focas, tyrannus Mauricii, ann. viii.  
 Heraclius Monothelita, ann. xxxi.  
 Constantinus, illius filius, ann. xxviii.  
 Constantinus illius filius; vi synodo patriare.  
 Georgius præfuit, ann. xvi.

Justinianus, illius filius, naso truncatus, ann. iii.  
 Leontius, ann. iii.  
 Apsimarus, qui et Tiberius, ann. vii.  
 Justinianus naso truncatus iterum, ann. vi.  
 Philippicus, qui et Bardanicus, ann. ii.  
 Artemius, qui et Anastasius, ann. ii.  
 Theodosius Atramytenus, ann. i.  
 Leo iconoclasta Isaurus, ann. xxiv.  
 Constantinus Caballinus iconoclasta, illius filius,  
 impius, ann. xxxv.

Leo, filius ejus, ex Chazara natus, ann. v.  
 Constantinus, illius filius, cum Irene ejus matre.  
 Is condidit ædem Poseos: ann. x.  
 Constantinus ipse solus matrem exaucteravit,  
 ann. vii.  
 Irene, illius mater, sola iterum, ann. v.

A Ἀντωνίνος, καὶ Βήρος, ἔτη εἰβ'.  
 Κόμμοδος, ἐσφάγη ἐν παλατίῳ, κγ'.  
 Περτίναιξ, ἐσφάγη ἐν παλατίῳ.  
 Σεβήρος καὶ Ἀντωνίνος, κε'. — Ἐπὶ τούτου, Ἀσω-  
 νίδης ὁ πατὴρ Ὀριγένης τοῦ σιρειτικοῦ ἑμάρτυρῃσεν.  
 Ἀντωνίνος Καράκαλλος, ἐσφάγη, ζ'.  
 Μακρίνος, ἐσφάγη, α'.  
 Ἀντωνίνος ἄλλος, ἐσφάγη ἐν Ῥώμῃ, θ'.  
 Ἀλέξανδρος ὁ Μαρμαίας, ἐσφάγη, ιγ'.

Μάξιμος, θς ἐσφάγη ἐν Ἀκυλίᾳ, γ'.  
 Πομπίνος σὺν Ἀλβίνῳ, μῆνας γ'.  
 Γορδιανὸς ἤγγεν ἐαυτὸν ἐν Ἀφρικῇ· θς ἐκράτησεν  
 ἔτη ζ'.  
 Φίλιππος, θς ἐσφάγη ἐν κήποις Βεριανοῖς, ζ'.

Δέκιος, ἐσφάγη ἐν τῷ φόρῳ, α'.  
 Γάλλος καὶ Βολουσιανὸς, β'.  
 Γαλεριανὸς καὶ Γαλιηνὸς, ις'

411 Κλαύδιος, α'.  
 B Ἀβριλιανὸς, ζ'.  
 Τάχητος καὶ Φλωριανὸς, μῆνας ζ'.  
 Πρόβος, ἔτη ζ'.  
 Κάρρος, σὺν υἱεὶ Καρίνῳ καὶ Νουμριανῷ, β'.  
 Διοκλητιανὸς καὶ Μαξιμιανὸς ὁ Ἐρκοῦλιος, κδ'.  
 Μαξιμιανὸς ὁ Γαλέριος, καὶ Μαξέντιος ὁ υἱὸς τοῦ  
 Ἐρκοῦλιου, θ'. Ὀμοῦ ἔτη τινθ', καὶ μῆνας ζ'.  
 Ἀπὸ τῆς τοῦ Κυρίου παρουσίας, ἕως ἀναδείξεως  
 τοῦ μεγάλου Κωνσταντινου, ἔτη τικ' καὶ μῆνας ζ'.  
 Καὶ ὅσοι ἐν τῷ Βυζαντίῳ ἐβασίλευσαν βασιλεῖς·  
 Ῥωμαῖοι Χριστιανοὶ ὀρθόδοξοι.

Κωνσταντίνος ὁ μέγας, ἔτη λβ'.  
 Κωνσταντίνος ὁ υἱὸς αὐτοῦ, Ἀρειανὸς, κδ'.  
 Ἰουλιανὸς ὁ Παραδάτης, β' καὶ ἡμισυ.  
 Ἰωβιανὸς, α'.  
 Οὐάλεντινιανὸς, ια'.  
 Οὐάβλης, Ἀρειανὸς, ιδ'.  
 Θεοδοσίος ὁ Μέγας καὶ Γρατιανὸς ἐν Ῥώμῃ, καὶ  
 Οὐάλεντινιανὸς ὁ νέος, ις'.

C Ἀρχάδιος, υἱὸς αὐτοῦ, ἐν Ῥώμῃ, κε' ἔτη, μῆνας γ'.  
 Θεοδοσίος, Ἀρχαδίου υἱὸς, σὺν Εὐδοκίᾳ τῇ γαμετῇ  
 αὐτοῦ, καὶ ἀδελφῇ Πουλχερίᾳ, ἔτη μβ'.  
 Μάρκιανος, ὁ γαμβρὸς αὐτοῦ, σὺν τῇ γαμετῇ αὐ-  
 τοῦ Πουλχερίᾳ, κτίζει τὰ Χαλκοπράτια, καὶ τὰς  
 Βλαχέρνας, ζ'.  
 Λέων ὁ Μέγας, ιη'.  
 Λέων μικρὸς, α'.  
 Ζήνων Ἀξέφα, ἐπικληθεὶς Ἀγόνατος, καὶ ὁ υἱὸς,  
 ιζ'.

Ἀναστάσιος, ὁ καλούμενος ὁ Δίχορος, κζ'.  
 Ἰουστίνος ὁ πρῶτος, θ'.  
 Ἰουστινιανὸς ὁ πρῶτος. Οὗτος κτίζει τὴν Μεγά-  
 λην ἐκκλησίαν, λη'.  
 Ἰουστίνος ὁ νέος, ιγ'.  
 Τιθέριος καὶ Κωνσταντίνος, θ'.  
 Μαυρίκιος, κ'.  
 Φωκάς, ὁ τύραννος Μαυρικίου, η'.  
 Ἡράκλειος Μονοθελίτης, λα'.

D Κωνσταντίνος, ὁ υἱὸς αὐτοῦ, ὁ τῆς ζ συνόδου  
 πατριάρχης Γεώργιος, ις'.  
 Ἰουστινιανὸς, ὁ υἱὸς αὐτοῦ, ὁ Ῥινοκόπτης, γ'.  
 Λεόντιος, γ'.  
 412 Ἀψίμαρος, ὁ καὶ Τιθέριος, ζ'.  
 Ἰουστινιανὸς πάλιν ὁ Ῥινοκοπηθεὶς τὸ β', ζ'.  
 Φιλιππικὸς, ὁ καὶ Βαρδανίσκος, β'.  
 Ἀρτέμιος, ὁ καὶ Ἀναστάσιος, α', β'.  
 Θεοδοσίος ὁ Ἀτραμυτηνός, α'.  
 Λέων ὁ εἰκονοκλάστης ὁ Ἰσαυρος, κε'.  
 Κωνσταντίνος ὁ Καθολικός ὁ εἰκονοκλάστης, ὁ υἱὸς  
 αὐτοῦ, ὁ δυσσεβὴς, λς'.

Λέων, ὁ υἱὸς αὐτοῦ ὁ ἐκ τῆς Χαζάρας, ε'.  
 Κωνσταντίνος, ὁ υἱὸς αὐτοῦ, σὺν Εἰρήνῃ τῇ μη-  
 τρὶ αὐτοῦ· θς κτίζει τὴν Ποσειῶς, ι'.  
 Κωνσταντίνος ὁ αὐτὸς, μόνος κατεβίβασε τὴν μη-  
 τέρα, ζ'.  
 Εἰρήνην μητέρα αὐτοῦ μόνη τὸ β', ἔτη ε'.



Νικηφόρος, ἔτη θ'.  
 Σταυράκιος, ὁ υἱὸς αὐτοῦ, μῆνας β', ἡμέρας ι'.  
 Μιχαήλ, ὁ γαμβρὸς αὐτοῦ, ἔτη β'.  
 Λέων ὁ δυσσεβὴς καὶ θηριογνώμων, ὁ σφαγεὶς εἰς  
 τὴν Κυριακὴν, ζ' καὶ ἡμισυ.  
 Μιχαήλ ἄλλος ὁ Τραυλῶς, ια'.  
 Θεόφιλος ὁ αἰρετικὸς, ιβ'.  
 Μιχαήλ, ὁ υἱὸς αὐτοῦ, σὺν Βασίλειῳ τῷ Μακε-  
 δόνι, ιε'.  
 Βασίλειος αὐτοκράτωρ, κ'.  
 Λέων, σὺν τῷ υἱῷ Κωνσταντίνῳ, καὶ Ἀλέξανδρος  
 ἀδελφὸς αὐτοῦ.....  
 Ἀλέξανδρος, ὁ ἀδελφὸς Λέοντος, ἔτη α', μῆνα α'.  
 Κωνσταντίνος ὁ υἱὸς αὐτοῦ Λέοντος ὁ Πορφυρογέν-  
 νητος μετὰ Νικολάου πατριάρχου τοῦ ἐπίκλητῆν Λογ-  
 γεδάρου, ὁ ἐπίτροπος Ἀλεξανδρείας, διὰ τὸ εἶναι  
 τὸν Κωνσταντίνον παῖδα, ἔτη ζ'.  
 Ῥωμανὸς ὁ γέρον, ὁ ἐλθὼν μετὰ τὴν χιλιάδα,  
 σὺν τοῖς υἱοῖς αὐτοῦ Χριστοφόρῳ, Στεφάνῳ, καὶ  
 Κωνσταντίνῳ τῷ γαμβρῷ αὐτοῦ τῷ Πορφυρογεν-  
 νίτῳ, κς'.  
 Κωνσταντίνος Πορφυρογέννητος, σὺν τῷ υἱῷ αὐ-  
 τοῦ Ῥωμανῷ, ιε'.  
 Ῥωμανὸς, ὁ υἱὸς Κωνσταντίνου, μετὰ τῶν υἱῶν  
 αὐτοῦ Βασίλειου καὶ Κωνσταντίνου, γ'.  
 Νικηφόρος, ὁ καὶ Φωκάς, σὺν τῷ Βασίλειῳ καὶ  
 Κωνσταντίνῳ, ζ' καὶ ἡμισυ.  
 Βασίλειος, μετὰ τοῦ ἀδελφοῦ Κωνσταντίνου, να'.  
 Κωνσταντίνος, ὁ ἀδελφὸς αὐτοῦ, γ'.  
 Ῥωμανὸς Ἀργυρὸς, ἔτη ε', μῆνας ε'.  
 Μιχαήλ ὁ νέος ὁ Παφλαγών, ἔτη ζ', μῆνας η'.  
 Κωνσταντίνος ὁ Μονομάχος, ἔτη ιβ', μῆνας ζ'.

A Nicephorus, ann. ix.  
 Stauracius, illius filius, mens. ii, dies x.  
 Michael, ejus affinis, ann. ii.  
 Leo impius et ferini ingenii, qui interfectus est in  
 Dominico, seu aede sacra, ann. vi et dimid.  
 Michael alius Palbus, ann. xi.  
 Theophilus hæreticus, ann. xii.  
 Michael, illius filius, cum Basilio Macedone,  
 ann. xv.  
 Basilius imperator, ann. xx.  
 Leo, cum filio Constantino, et Alexander illius  
 frater, . . . .  
 Alexander, Leonis frater, ann. i, mensem i.  
 Constantinus ejusdem Leonis filius Phorphroge-  
 nitus, cum Nicolao patriarcha, cognomento Longo-  
 bardo, tutore ab Alexandro dato, quod Constanti-  
 nus puer esset, ann. vii.  
 Romanus senex, qui post. . . . . cum filiis suis  
 Christophoro, Stephano, et Constantino genero ejus  
 Porphyrogenito, ann. xxvi.  
 B Constantinus Porphyrogenitus, cum filio Ro-  
 mano, ann. xv.  
 Romanus, filius Constantini, cum filiis suis Basi-  
 lio et Constantino, ann. iii.  
 Nicephorus, qui et Focas, cum Basilio et Con-  
 stantino, ann. vi et dimid.  
 Basilius, cum fratre Constantino, ann. li.  
 Constantinus, illius frater, ann. iii.  
 Romanus Argyrus, ann. v, menses v.  
 Michael junior Paphlagon, ann. vii, menses viii.  
 Constantinus Monomachus, ann. xii, menses vii.

## IV.

## 413 LIBER GENERATIONIS AD ADAM

USQUE AD ORDINEM QUÆ (a) CONTINETUR IN HOC L' BRO.

*Dinumeratio temporum et annorum. Generationes sæculi usque in hunc diem. Terræ divisio tribus filiis  
 Noë.  
 Declaratio gentium, quæ ex quibus factæ sunt, et quas singuli terras et civitates sortiti sunt: quantæ in-  
 sulæ claræ: qui ex quibus gentibus transmigraverunt: quot flumina nominata: quot montes nominati.  
 Quot judices: et quis quot annis populum judicavit.  
 Quot reges in tribu Juda: et quis quot annis regnavit.  
 Declaratio Paschæ, et quis quando servavit ex temporibus Moysi in hunc diem.  
 Reges Persarum a Cyro, et quis quot annis regnavit.  
 Reges Macedonum ab Alexandro, et quis quot annis regnavit.  
 Imperatores Romanorum ab Augusto, et quis quot annis imperavit.  
 Tempora Olympiadum ab Idhito, usque in præsentem Olympiadem.  
 Nomina patriarcharum ac generationes.  
 Nomina prophetarum. Mulieres prophetissæ.  
 Nomina regum Hebræorum et regum qui in Samaria regnaverunt supra decem tribus: et quis quot annis  
 regnavit.  
 Nomina sacerdotum.  
 Nomina episcoporum Romæ, et quis quot annis præfuit.*

Quandoquidem oportet instructum esse veritate, C industria prævidere cupientes juxta veritatem co-  
 gnoscimus gentium divisionem, et parentum dinu-  
 meratam generationem. Inhabitorum quoque tem-  
 pora, bellorum commissiones, et judicium tempora,  
 dispensationes, et regum annos, et prophetarum  
 tempora, qui et ex quibus regibus nati sunt, qua-  
 lesque captivitates populi, quibus regibus et quibus  
 judicibus contigerint, quique sacerdotes, quibus

(a) Sic ms.

temporibus fuerint, et quæ perditio facta sit, quæ a amodo generatio seminis Israel de Patribus in Christo completa sit, et quot quantique per quanta tempora dinumerentur anni a creatura sæculi usque in hunc diem.

Existimavimus autem incipientes a Genesi juxta verborum ostensionem, sicut expetit, declarare, non ex nostra quadam parte, sed ex ipsis sanctis Scripturis testificari. Hinc ergo occasionem arripientes, juxta ordinem de Genesi sermonem facimus.

*Explicit præfatio.*

*Incipit narratio.*

LIBER GENERATIONIS HOMINUM.

Quo die fecit Deus Adam, ad imaginem Dei fecit eos.

Vixit autem Adam annis cccxxx, et genuit Seth.

Vixit autem Seth annis ccv, et genuit Enos.

Et vixit Enos annis clxi, et genuit Cainan.

Et vixit Cainan annis clxx, et genuit Malaleel.

(b) Annis clxv, et genuit Jared.

Et vixit Jared annis clxii, et genuit Enoch.

Et vixit Enoch annis clxv, et genuit Mathusalam.

Et vixit Mathusalam annis clxvii, et genuit Lamec.

Et vixit Lamec annis clxxxviii, et genuit Noe.

Et erat Noe annorum d, et genuit tres filios, Sem, Cham et Japhet.

Post annos autem c, postquam generatus est Sem, fit diluvium, cum esset annorum sexcentorum Noe.

Fiunt ergo ab Adam usque ad diluvium generationes xi, anni ii. mcccxliv.

Istæ sunt generationes Sem.

Sem cum esset annorum c, genuit Arfaxat anno secundo post diluvium.

**414** Et vixit Arfaxat annis cxxxv, et genuit Cainan.

Et vixit Cainan annis cxxx, et genuit Sale.

Et vixit Sale annis cxxx, et genuit Heber.

Et vixit Heber annis cxxxiv, et genuit Phalec.

Usque ad hunc, generationes v, an dxxxix, ab Adam autem, generationes xv, anni sunt ii. mdcclxxxi.

DIVISIO TERRÆ ET DE TRIBUS FILIIS NOE.

Post diluvium autem, Sem, Cham et Japhet, trium fratrum, tribus divisæ sunt.

Et Sem quidem primogenito a Persida et Bactria usque in India longe et usque in Rhinocoruris est.

Cham autem secundo a Rhinocoruris usque Gadeira.

Japhet autem iii, a Media usque Gadeira, usque Buroam.

Habet autem Japhet flumen Tigridem, qui dividit Mediam et Babyloniam: Sem autem Eufratem, et Cham Geron, qui vocatur Nilus.

Confusæ sunt autem linguæ post diluvium. Erant autem quæ confusæ sunt linguæ lxxii, et qui turrem ædificabant, erant gentes lxxii, quæ etiam in linguis super faciem totius terræ divisæ sunt.

Nebrot autem gigas filius Chus, Æthiops, in escam inediis venando subministrabat bestias in cibum.

Vocabula autem lxxii hæc sunt.

Filii Japhet, Gomer, ex quo Cappadoces....

Magog, de quo Gelta et Galatæ.

Madæ, de quo Medii.

Van, de quo Græci et Iones.

Tnobel, unde et Thalienses.

Mosoe, unde Illyrici.

Thiras, unde Traces.

Cethyn, unde Macedones.

Et filii Gomer, Ascanaz, de quo Sarmatæ.

Rifan, de quo Sarmatæ.

Thogorma, de quo Armenii.

Et filii Van, Elisan, unde Siculi.

Tharsis, ex quo Hiberi, qui et Tyrreni.

Cithii, de quo Romani, qui et Latini, Rodii: omnes xv, de his exstiterunt.

Insulæ gentium, sunt autem Cyprii ex Citiensibus.

Ex Japhet siquidem invenimus, et eos qui sunt ad Borram ex ipsis de ea tribu Citiensium.

Sunt autem ex ipsis etiam gentes quæ sunt in Etiada, præter eos, qui postmodum advenerunt ibi: reges qui habitaverunt civitate, quæ apud Græcos honoratur Athenas et Thebeorum: quoniam Sidoniorum sunt inhabitatores, et quicumque sunt alii similiter, posthæc apud Halladam transmigraverunt. Cognoscimus autem hæc ex lege et prophetis.

Erant ergo de Japhet ad confusionem turris tribus xv, et hæc gentes Japhet. A Media usque Vesperum Oceani diffusæ sunt attendentes usque ad Borram.

**B** Medi, Albani, Gargani, Arrei, Armeni, Amazones, Culi, Corzieni, Benageni, Cappadoces, Pafagonos, Mariandeni, Tibarenses, Chalibes, Mossynoti, Colchi, Melaneni, Sarmatæ, Sauromatæ, Meothes, Scytes, Tauri, Thraces, Bastarni, Illuri, Macedones, Hellenes, Græci, Lybies, Istri, Vieni, Dauni, Dapies, Calabrii, Pici, Latini, qui et Romani, Tyrreni, Galli qui et Celtæ, Libyestini, Celtiberi, Hiberi, Galli, Aquitani, Illuriani, Casanotes, Cyrtani, Lusitani, Vaccei, Cunienses, Brittones qui et in insulis habitant.

Qui autem eorum noverunt litteras, hi sunt: Hiberi, Latini qui vocantur Romani, Hispani, Græci, Armeni.

Sunt autem fines eorum ad Borram usque Gadiram, a Potameda fluvio usque ad Mastusidilion.

Terræ autem eorum hæc sunt: Media, Albania, Amazonis, Armenia minor, Armenia major, Cappadocia, Pafagonia, Galatia, Collis Indiæ, Bosphorma, Mediærris, Sarmatia, Tauriana, Scythiæ, Bastarnia, Thraciæ, Macedonia, Dalmatia mollis, Thessalia, Locria, Boetia, Betolia, Attica, Achaia, Pellenia, quæ appellatur Peloponnesus, Arcanea, Epirotia, Illyria, Aodimus, Hadriace, ex qua pelagus Hadriaticum, Calatia, Lusitania, Italia, Thusgene, Massalia, Celtes, Gallia, Hispania, Galli, Hiberia, Hispania major.

Huc usque definit terra Japhet, usque ad Britannicas insulas omnes ad Borram respicientes.

Sunt autem his et Insulæ istæ: Britannicæ, Sicilia, Eubœa, Rhodus, Chius, Lesbos, Chithera, Iacensus, Cefalenia, Ithace, Corcyra, et Cyclades insulæ, et pars quædam Asiæ, quæ appellatur Ionia.

Flumen autem est his Tygris dividens inter Mediam et Babyloniam. Hi sunt fines Japhet.

**D** Filii autem Cham: Chus ex quo Æthiopes.

Mesraim, ex quo Ægyptii.

Fud, de quo Trogloditæ.

Chanaan, de quo Afri et Fenices.

Et filii Chus: Saba, Evilat, Sabat, Regua et Sagabacata.

Filii autem Regma, Saba et Dadan.

Et Chus genuit Nebroth.

Ægyptiorum patriæ, cum Mesraim patre ipsorum, viii. Dicit enim, Et

**415** Mesraim genuit Ludim, unde Lydi: Enemim de quo Pamfili; Labain de quo Laboez, Neptoin et Patrosonim, unde Cretes, Casluin, unde Lycii, unde exierunt Filistim, et Capthurin, unde Cileces.

Chananeorum sunt patriæ cum patre eorum xii. Dicit enim, Et

(b) Malaleel vixit.

Chanaam genuit Sidona primogenitum, ex quo Sidonii, et Chetenim, et Arabeum, et Amorreum, et Gergesseum, et Araceum, et Euveum, ex quo Tripolitæ, et Asonæam, et Aradium, unde Aradii, et Samaream, et Amathi, unde Amathusi.

Est autem habitatio eorum a Rinocoruris usque Gadiram.

Ex his autem nascuntur reges vel gentes: Æthiopes, Trogloditæ, Aggei, Isabini, Ictyofagi, Velauni, Ægyptii, Fœnices, Libyæ, Marmaredæ, Charisilitæ, Mysi, Mossynœci, Friges, Magones, Bithyni, Nomades, Lycinii, Mariandeni, Pamfyli, Minisci, Dipisideni, Lygallii, Cilices, Maurosii, Cretæ, Magartæ, Numidiæ, Macrones, Nasomones.

Hi possident ab Ægypto usque ad Oceanum.

Sunt autem insulæ in his communes hæ: Corsola, Lupadus, Agaudius, Meletæ, Cercenna, Menis, Cardinia, Galata, Corsuna, Cretæ, Gaulus, Rheda, Ethera, Careatus, Astypala, Chius, Lesbos, Tenedos, Imbrus, Jæssus, Cobus, Chnidus, Nisurus, Megistæ, Cyprus.

Qui autem eorum sunt litterati, hi sunt: Fœnices, Ægyptii, Pamfyli, Fryges.

Sunt autem fines Cham a Rinocoruris, quæ dividit Syriam et Ægyptum, usque Garira in longum.

Nomina autem gentium, hæc sunt: Ægyptus et Æthiopia quæ tendit adversus Indiam, et altera Æthiopia, unde proficiscitur flumen Æthiopia, erythra, quod est rubrum attendens ad orientem: Thebea Libyæ, quæ extendit usque Syrtes, habens gentes has: Nasamonas, Macas, Tautameos: Libyæ quæ a Lepii extendit usque minorem Syrtem: Numidia, Masseria, Mauritania quæ extendit usque Herculeas, quod est Heracleoticas stellas contra Gadiram.

Habet autem ad Borram maritimam Ciliciam, Pamfyliam, Pisidiam, Mysiam, Lycaoniam, Frygiam, Camaliam, Lyciam, Carian, Lydiam, Mysiam aliam. Troadem, Aolidem, Bityniam veterem, Frygiam altiore.

Habet etiam insulas has: Sardiniam, Cretam, Cyprum, et flumen Geon, qui appellatur Nilus. Dividit autem inter Cham et inter Japhet, et os vespertini maris. Hæc media Cham generatio.

De Sem autem seniore filio Noe, sunt tribus cognitæ xxv. Hi ad Orientem inhabitaverunt.

Filii Sem, Ælam, de quo Ælymei et Assyrii; Et

Arfaxat, unde Chaldæi et Ludii, unde Lazones: Et

Aram, unde Ethes: priores hos excidit Abraham: et filii Aram Oscevi, de quo Lydii, et Gart, de quo Gasfeni, et Mosoc, unde Mossyni: Et

Arfaxat genuit Sala, et Sala genuit Heber, unde Hebræi: et Heber nati sunt duo filii, Falec et Deboe, unde ducitur genus Abraham, et Tactem, et Jectan. Jectan autem genuit Elmodal, de quo Indi; et Salef, de quo Bactriani, et Asarmot de quo Arabes priores, et Duran, de quo Camehi; et Derra, de quo Mardi, et Ezei, de quo Arriani, et Declam, de quo Cedrusi, et Gebal, de quo Scythii priores, et Abimeel, de quo Hircani, et Sabat, unde Arabi primi: et Ufir, de quo Armenii, et OEvilat, unde Gemnosofætæ. Hi omnes Bactriani.

Omnes autem de tribus filiis Noe sunt LXXII

Omnium autem filiorum Sem habitatio est a Baccris usque Rhinocoruris, quæ dividit Syriam et Ægyptum, et Rubrum mare ab ore Arsinoes, quæ est Indice.

Hæc sunt autem quæ sunt factæ ex his gentes: Hebræi qui Judæi, Persæ, Medi, Pœnes, Arriani, Hircani, Assyrii, Indi, Macardi, Parthi, Germani, Helymei, Cessei, Arabes primi, Cedrusii, Seytæ,

Arabes ultra, Sapientes qui dicuntur Gymnosofistæ nudi sapientes.

Habitatio autem eorum usque Rinocorura et Cilicia.

Qui autem eorum noverunt litteras, hi sunt: Judæi, Persæ, Medi, Chaldæi, Indi, Assyrii.

Est autem habitatio eorum. id est filiorum Sem. in longum quidem ab India usque Rinocorura: lata autem a Perside et Bactris usque Indiam.

Vocabula autem gentium hæc sunt: Persis, Bactriana, Hircania, Babylona, Corbulia, Assyria, Mesopotamia, Arabia vetus, Alimalæ, India, Arabia eudæmon, Cœlessyria, Commagena, et Fynicia, quæ est filiorum Sem.

Gentes autem quæ linguas suas habent, hæc sunt: Hebræi qui et Judæi, Assyrii, Chaldæi, Persæ, Medi, Arabes, Madian, Adiabenici, Taleni, Alamosenni, Saraceni, Magi, Caspii, Albani, Indi, Æthiopes, Ægyptii, Libyæ, Chetæi, Cananæi, Ferzæi, Euvei, Gergesei, Jebusei, Idumei, Samaritæ, Fœnices, Syri, Cilices, Tharsenses, Cappadoes, Armenii, Hiberni, Librani, Seytæ, Colchi, Sanni, Bosporani, Asiani, Hisauriensis, Lycaonrs, Pysidæ, Galatæ, Paffagones, Fryges, Achai, Thessali, Machedones, Traces, Mysi, Bessi, Dardani, Sarmatæ, 416 Germani, Pannoni, Peones, Norici, Galwata, Romani, qui et Latini, Ligures, Galli, qui et Celtæ, Aquitani, Britanni, Hispani qui et Tyrreni, Mauri, Baccuates, et Massennas, Getuli, Afri qui et Barbares, Mazicei, Garamantes, qui et Marmaredæ, qui usque Æthiopia extenduntur.

Necessarium autem putavi et inhabitationes gentium et cognominationes declarari.

Incipiam autem ab Oriente: Persarum et Medorum inhabitatores Parthi et vicinæ gentes pacis usque Syriam cœle.

Arabum inhabitatores Arabes Eudæmones: hoc enim nomine appellantur.

Arabia Eudæmones Chaldæorum inhabitatores Mesopotamei.

Madianensium inhabitatores Cynedocolpitæ et Trocloditæ et Icthyofagi.

Græcorum autem gentes et vocabula v, Iones, Arcades, Boeti, Æolii, Lacones.

Horum inhabitatores fuerunt Pontici, Bitini, Troes, Asiani, Cari, Legii, Pamfilii, Cyrinei, et insulæ plures, id est Cyclades quidem decem quæ Myrti pelagum continent. Hæc sunt autem nomina earum.

Andrum, Tenemteo, Naxus, Geos, Gyarus, Delos, Fynus, Renea, Cygnos, Maraton. Sunt autem et aliæ insulæ majores xii, quæ etiam civitates habent plurimas. quæ dicuntur Spodes; in quibus inhabitaverunt Græci. Hæc sunt autem nomina earum: Eubœa, Creta, Sicilia, Cyprus, Coos, Samus, Rhodus, Chius, Thapsus, Lemnus, Lesbos, Samotræce. Est autem a Beotia Eubœa, sicuti ab Ione Ionides civitates xvi. Hæ: Cladiomena, Mitylene, Focæa, Prieno, Eryt, Samos, Teos, Colofon, Cius, Efesus, Smyrna, Berinthus, Byzantium, Calcedon, Pontus et Amisos libera.

Romanorum, qui et Citiensium, gentes et inhabitationes hæc sunt: Tusci, Emilienses, Picens, Campani, Apulienses, Lucani.

Afrorum gentes et inhabitationes hæc sunt: Lebdeni, Cinti, Numidæ, Nasamones, Saci.

Insulæ autem hæc sunt, quæ habent civitates: Sardinia, Corsica, Girda quæ et Benigga, Cercyna, Galata.

Maurorum autem gentes et inhabitationes hæc sunt: Musulani, Tingitani, Cæsarienses.

Hispanorum autem gentes et inhabitationes hæc sunt, Tyranni et Turrenorum, qui et Terraconenses. Lysitani, Beticii, Autryconi, Vascones, Callecti, qui et Astures.

Insulæ autem quæ pertinent ad Hispaniam Terraconensem tres sunt, quæ appellantur Valliaricæ. Habent autem civitates v has: Ebuso, Palme,

Pollentia, quæ dicitur Majorica, Tomæne, Magonæ, A niel frater Caleb junior de tribu Juda, qui denun-  
tiavit ipsi Cusarsaton, et occidit illum, et gessit du-  
catum populi annis xxxi.

Et iterum dum peccaret, traditus est Eglon regi  
Moab, et servivit illi annis xviii. Converso autem  
populo, surrexit Aod, vir de tribu Effrem, et occiso  
Eglon principatus est populo annis lxxx.

Mortuo au em Aod, delinquens populus traditus  
est Jabin regi Cananæorum, cui servivit annis xx.  
Sub eo prophetavit Deborra, uxor Lapidod, de tribu  
Effrem : et per ipsam ducatum gessit Barac Ami-  
noen, de tribu Neptalim. Hic denunciavit Jabin regi,  
et occidit eum, et regnavit iudicans cum Deborra  
annis xl.

Post cuius mortem peccavit populus, et traditus  
est Madianeis annis vii, super quos surrexit Gedeon  
de tribu Manasse, qui in ccc viris cxx hostium per-  
didit. Hic rexit populum annis xl.

Hujus filius Abimelec.  
Post hunc præfuit populo Thole filius Fale, filii  
Caram, de tribu Effrem annis xx.  
Post hunc, iudicavit Jair Galaditis de tribu Ma-  
nasse, et præfuit annis xxii.  
Post hunc, peccans populus traditus est Amma-  
nitis annis xviii, et cum clamasset ad Dominum,  
surrexit illis princeps Jepte Galaadita, de tribu Gad,  
de civitate Masefath, et gessit ducatum annis vi.  
Post hunc, iudicavit Elon annis x.  
Post hunc, iudicavit Hebron, filius Alleoa Para-  
thonoin, de tribu Effrem, annis viii.  
Post hunc, peccans populus traditur Allofilis per  
annis xl.  
Post hæc, conversis filiis Israel surrexit Samson,  
filius Manoe, de tribu Dan. Hic debellavit Allofilos,  
et gessit principatum annis xx.  
Post hunc, Heli sacerdos iudicavit annos xx.  
Post Samuel propheta unxit Saul in regem, et  
ipse iudicavit populum annis xxx.  
Post tempus, cum regnaret David, eduxit arcam  
de domo Aminadab, et divertit vitulos, et cum re-  
verteretur opposuit manus filius Aminadab, nomine  
Ozia, et percussus est, et timuit David, et induxit  
illam in domum Abèddarat Gethæi, et fecit ibi men-  
ses tres.  
Regnavit autem Saul annis xxx. Erat autem illi  
dux Abner, filius Ner. Ipse autem Samuel unxit Da-  
vid in regem.  
Fiunt igitur ab Jesu usquequo conversus cepit  
David regnum de tribu Iuda, generationes ix, an-  
ccccxxx; ab Adam autem generationes xxxiv, an-  
iv. mccccxlv.  
Deinceps regnat David annis xl, mensibus sex.  
In Ebron autem regnavit annis vii, mensibus sex,  
et in Jerusalem annis xxxiii. Sub hoc sacerdos Abia-  
thar, filius Abimelec, ex genere Heli, et ex alia patria  
Saddoc.  
Prophetabant autem temporibus David Gat, et  
Nathan. Erat autem ipsi David dux Joad, filius  
D Sarviæ, sororis David. Hic dinumeravit populum, et  
erat numerus, quos numeravit filiorum Israel milites  
centies milleni : filii autem Juda quadringenties septies  
milleni. Levi autem et Benjamin non dinumeravit.  
Numerus autem eorum qui ceciderunt ex Israel, lxx.  
Post David autem, regnat Salomon filius ejus  
annis xl, et sub ipso adhuc Nathan prophetat, et  
Achias ex Seion, et inter eos sacerdos Soddoc.  
Post Salomonem, regnat Roboam filius ejus annos  
xiv. Sub hoc divisum est regnum, et regnavit in  
Samaria Jeroboam servus Salomonis, de tribu  
Effrem. Prophetat autem, et sub Jeroboam Achias  
Selonites, et Sameas filius Ælami.  
Post Roboam, regnat Abias filius ejus annis xvii.  
Post Abiam, regnat Asab filius ejus annis xli. Hic  
in tempore senectutis pedes doluit. Prophetabat au-  
tem sub eo Azarias.  
Post Asab, regnat filius ejus Josaphat annis xxv.  
Sub hoc prophetat Helias, et Micheas filius Jembas.

Incipiam ergo dicere de gentibus ab Oriente.

Adiabeni et Taleni contra Arabiam, Saraceni,  
Saraceni alii Atalenos contra Arabiam. Alhani con-  
tra Fyas Caspias. Madiantæ majores, quos expu-  
gnavit Moyses, inter Mesopotamiam et mare Ru-  
brum. Minor autem Madiam est contra mare Rubrum  
juxta Egyptum, ubi regnavit Ravel socer Moysi,  
qui et Jothro.

Contra Cappadoces a parte dextra Armenii, Hi-  
berii, Birrani, Seytæ, Colchi, Bosforani, Sani, qui  
appellantur Sannices, usque Pontum extendentes,  
ubi est Accessus, Absarus, et Sebastopolis, et Ussi-  
limen quod est portus, et Pasius flumen, usque  
Trapezuntum extenduntur hæ gentes.

Montes autem sunt nominati xii. Caucasus, Taur-  
us, Atlans, Parnaysus, Citeron, Helicon, Parthe-  
nius, Nysa, Lucabantus, Penitus, Olympus, Libanus.

Flumina autem sunt magna et nominata xli. Idos  
qui et Frison, Nilus qui et Geon, Tigris, Eufrates,  
Jordanis, Celsos, Tanaes, Menos, Erimanthus, Alys,  
Asopus, Thermodon, Erasimus, Rius, Borusthenes,  
Alfeus, Taurus, Eurota, Meander, Hermus, Axius,  
Pyramus, Bajus, Hebron, Sangarius, Achelous, Pe-  
nitus, Ebenus, Sperchius, Cayster, Simois, Scaman-  
der, Stryon, Parthenus, Ister Illurius qui et Danu-  
bius, Rhenus, Rhodanus, Betis, Heridanus, Thembr  
qui nunc dicitur Tiberis.

Filiorum igitur trium Noe tripartitum sæculum  
divisorem.

Et quidem Sem primogenitus accepit Orientem :  
Cham autem mediterraneam : Japhet Occidentem.  
Et ostensis gentibus, quæ de quo creatæ sint, ne-  
cessario decurremus ad annos.

Falec annorum cxxx genuit Ragau.

Ragau annorum cxxxii genuit Seruch.

Seruch annorum cxxx genuit Nachor.

Nachor annorum lxxxix genuit Tharam.

Thara annorum lxx genuit Abraham.

Abraham autem erat annorum lxxv, quo tempore  
elisit illi Deus, ut exiret de terra sua, et de domo  
patris sui, et veniret in terram Chanaan.

Fiunt igitur a divisione usquequo venit Abraham  
in terram Chanaan generationes quinque, anni dcxvi,  
ab Adam autem 417 generationes xx, annis iii.  
mccccxxxvii.

Conversatus est autem cum Chanaan annis xxv,  
et genuit Isaac.

Isaac annorum lx genuit Jacob.

Jacob annorum lxxxvi genuit Levi.

Levi annorum xl genuit Caath.

Caath annorum lx genuit Amram.

Amram annorum lxx genuit Aaron.

In octogesimo autem et tertio anno Aaron, egressi  
sunt filii Israel de Egypto, ducente eos Moyses.

Fiunt igitur omnes anni cccccxxx.

In deserto xl annos facit populus sub Moyse.

Jesu Nave transito Jordane facit in terra annos  
xxvii, bellum agit annis vii; et postquam possedit  
terram, vixit annis xx.

Fiunt ergo, ex quo Abraham venit in terram  
Chanaan, usque ad mortem Jesu Nave, genera-  
tiones numero vii, anni d, ex Adam autem genera-  
tiones xxvii, anni iii. mccccxxxiv.

Post mortem vero Jesu peccans populus traditur  
Cusarsaton Regi Mesopotamiæ, cui servit annos viii,  
et cum clamasset ad Dominum, exsurrexit Gotho-

B Post hunc præfuit populo Thole filius Fale, filii  
Caram, de tribu Effrem annis xx.

Post hunc, iudicavit Jair Galaditis de tribu Ma-  
nasse, et præfuit annis xxii.

Post hunc, peccans populus traditus est Amma-  
nitis annis xviii, et cum clamasset ad Dominum,  
surrexit illis princeps Jepte Galaadita, de tribu Gad,  
de civitate Masefath, et gessit ducatum annis vi.

Post hunc, iudicavit Elon annis x.

Post hunc, iudicavit Hebron, filius Alleoa Para-  
thonoin, de tribu Effrem, annis viii.

Post hunc, peccans populus traditur Allofilis per  
annis xl.

Post hæc, conversis filiis Israel surrexit Samson,  
filius Manoe, de tribu Dan. Hic debellavit Allofilos,  
et gessit principatum annis xx.

Post hunc, Heli sacerdos iudicavit annos xx.

Post Samuel propheta unxit Saul in regem, et  
ipse iudicavit populum annis xxx.

C Post tempus, cum regnaret David, eduxit arcam  
de domo Aminadab, et divertit vitulos, et cum re-  
verteretur opposuit manus filius Aminadab, nomine  
Ozia, et percussus est, et timuit David, et induxit  
illam in domum Abèddarat Gethæi, et fecit ibi men-  
ses tres.

Regnavit autem Saul annis xxx. Erat autem illi  
dux Abner, filius Ner. Ipse autem Samuel unxit Da-  
vid in regem.

Fiunt igitur ab Jesu usquequo conversus cepit  
David regnum de tribu Iuda, generationes ix, an-  
ccccxxx; ab Adam autem generationes xxxiv, an-  
iv. mccccxlv.

Deinceps regnat David annis xl, mensibus sex.

In Ebron autem regnavit annis vii, mensibus sex,  
et in Jerusalem annis xxxiii. Sub hoc sacerdos Abia-  
thar, filius Abimelec, ex genere Heli, et ex alia patria  
Saddoc.

Prophetabant autem temporibus David Gat, et  
Nathan. Erat autem ipsi David dux Joad, filius  
D Sarviæ, sororis David. Hic dinumeravit populum, et  
erat numerus, quos numeravit filiorum Israel milites  
centies milleni : filii autem Juda quadringenties septies  
milleni. Levi autem et Benjamin non dinumeravit.  
Numerus autem eorum qui ceciderunt ex Israel, lxx.

Post David autem, regnat Salomon filius ejus  
annis xl, et sub ipso adhuc Nathan prophetat, et  
Achias ex Seion, et inter eos sacerdos Soddoc.

Post Salomonem, regnat Roboam filius ejus annos  
xiv. Sub hoc divisum est regnum, et regnavit in  
Samaria Jeroboam servus Salomonis, de tribu  
Effrem. Prophetat autem, et sub Jeroboam Achias  
Selonites, et Sameas filius Ælami.

Post Roboam, regnat Abias filius ejus annis xvii.

Post Abiam, regnat Asab filius ejus annis xli. Hic  
in tempore senectutis pedes doluit. Prophetabat au-  
tem sub eo Azarias.

Post Asab, regnat filius ejus Josaphat annis xxv.  
Sub hoc prophetat Helias, et Micheas filius Jembas.

et Abias filius Ananiae. Sub Michea autem erat pseudopropheta Sedecias filius Cananaei.

Post Josaphat, regnat filius ejus Joram annis xx, et sub ipso propheta Helias, et post hunc propheta Heliseus sub filio Joram Ochozia, sub quo populus in Samaria filios suos et sterco columbinum manducabat, regnante in Samaria Joram.

Post Joram, regnavit filius ejus Ochozias anno uno: et sub **418** hoc propheta Gothol et Lahdane.

Post hunc, regnat Gotholia, mater Ochoziae, annis viii. Quae exurgens occidit natos filii sui: erat enim de genere Achab regis Israel: soror autem Ochoziae, nomine Zosabae, cum esset Joiadae sacerdotis uxor, furata est Joas, filium Ochoziae, cui Joiada sacerdos imposuit regnum. Propheta autem sub Gotholia Eliseus.

Post hanc, regnat Joas filius Ochoziae annis xl. Hic interfecit Zachariam filium Joiadae sacerdotis.

Post Joas regnavit filius ejus Amasias annis viii.

Post Amasiam, regnat filius ejus Ozias annis lvi. Hic leprosus fuit usquequo moreretur. Judicabat autem sub eo Joatham filius ejus. Prophetabant sub Ozia Amos, et Isaias filius ejus, et Osee filius Beheri, et Jonas filius Amathi ex Gofer.

Post Oziam, regnat filius ejus Joatham annis xv. Sub hoc prophetae Isaias, Osee, Micheas Morathita, et Joel filius Batuel.

Post Joatham, regnat filius ejus Achas annis xv, et sub hoc prophetae Isaias, Osee et Micheas. Sacerdos autem Urias. Sub hoc Salmanassar rex Assyriorum eos qui erant in Samaria transmigravit in Mediam et Babyloniā.

Post Achas, regnavit filius ejus Ezechias annis xxv. Sub hoc prophetae Isaias, Micheas, et Osee.

Post Ezechiam, filius ejus Manasse ann. lv.

Post Manasse regnat filius ejus Amos annis duobus.

Post Amos, regnat filius ejus Josias annis xxxi.

Hic idola et altarium Samariae dissipavit. Sub hoc Pascha celebratum est anno xviii regni ejus. Nam ex quo mortuus est Jesus Nave; non est servatum Pascha sicut tunc. Sub hoc Celcias sacerdos pater Jeremiae prophetae invenit in sacrario librum legis in xviii anno regni Josiae. Prophetant autem sub eo Oliba uxor Sellim. A veste sacerdotis, et Sofonias, et Jeremias, sub quo pseudopropheta Ananias.

Post Josiam, regnat Sofonias annis quinque, mensibus undecim.

Post Sofoniam, regnat Joachim filius ejus menses quatuor. Hunc ligavit Necho rex Aegypti, et adduxit in Aegyptum, orinato in loco ejus Eliachim, qui cognominatus est Joachim, regnat annis xi. Sub hoc prophetae Jeremias, et Buzi, et Urias filius Sarmace ex Cariathiarim. Hunc Nabuchodonosor ligavit catenis aereis Joachim regem Juda, et duxit in Babyloniā.

Post Joachim, regnat filius ejus Joachim annis tribus, et hunc ducit ad eum compeditum Nabuchodonosor rex Babyloniae, et alios cum eo.

Per ipsum constituitur in loco ejus frater Joachim, cujus nomen Sedecias, qui et Jechonias, qui regnavit annis xi.

In anno duodecimo transmigravit illum in Babyloniā, effossis oculis, et populum transduxit cum eo, praeter paucos, qui postea in Aegyptum descenderunt. Prophetant autem sub Sedecia Jeremias et Ambacum; in anno autem ix regni ejus prophetae in Babylonia Ezechiel. Post hunc prophetae Naum et Malachias, et Daniel, qui vidit de hebdomadis in primo anno Darii regis, filii Assueri, de semine Medorum, qui regnavit super regnum Chaldeorum.

In primo autem anno regni sui Cyrus dimisit populum redire in Jerusalem. Eo autem tempore, quo templum aedificavit, prophetant simul Aggeus

et Zacharias. Post quos Neemias filius Acheli de semine Israel fabricavit civitatem Jerusalem, cum esset ab annis Artaxerxis regis: et post hunc secundus Mardocheus.

Fiunt igitur a David usque Sedechia, qui et Zeconiae, transmigratioem, generationes xviii, an. cccclxxviii, menses ix; ab Adam autem usque in transmigratioem Babyloniae sub Jechonia, generationes li, anni iv. mcccxxlii, menses ix.

Et post transmigratioem Babyloniae, usque ad generationem Christi, generationes xiv, an. dclx, et a generatione Christi usque ad passionem anni xxx, et a passione usque ad hunc annum, qui et xiii imperii Alexandri annus, an. ccvii.

Fiunt igitur omnes anni ab Adam, usque ad tertium decimum Alexandri imperatoris annum, anni v. mcccxxxviii.

Ut autem et aliter ostendamus non tantum per tempora regum, sed etiam a quo Pascha servatum est, dinumerantes simul annos dicemus.

Ab Adam usque diluvium an. ii. mcccxxii.

A diluvio usque ad exitum Abraham de terra sua mxxlv.

Hinc usquequo exirent Israelitae de Aegypto, educente eos Moyse, quando et Pascha fecerunt, anni sunt ccccxxx.

Ab exodo Aegypti usque in transitum Jordanis, quando Jesus Pascha celebravit, sunt anni xli.

Ezechias, post annos cccclxiv, celebravit Pascha.

Post Ezechiam Josias, anno cxiv, Pascha celebravit.

Post Josiam Hestras post annos cviii, Pascha celebravit.

Post Hestram Servatoris usque generationes Christi post annos dlxiii. Pascha fit.

A generatione autem Christi post xxx annos, cum passus est Dominus, Pascha celebratur, ipse enim erat justum Pascha.

**419** A passione autem Domini usque in xiii annum imperii imperatoris Alexandri Caesaris anni ccvii, servatum est Pascha, quod in commemorationem Domini nostri Jesu Christi servatur a nobis.

Fiunt igitur omnes anni ab Adam usque in hunc diem anni quinquies mille septingenti triginta octo.

#### REGES PERSARUM EX TEMPORE CYRI.

Cyrus regnavit Persis annis xxx.

Post hunc, Cambyses annis novem.

Smerdis Magnus mensibus octo.

Darius annis xxxvi.

Xerxes annis xxvi.

Artaxerxes Longimanus annis xxxvi.

Xerxes dies sexaginta.

Sogdianus menses septem.

Darius Nothus annis xviii.

Artaxerxes, Cyri junioris frater, annis lxii.

Ocor, qui et Artaxerxes, annis xxiii, mensibus septem.

Arses Nothus annis tribus.

Darius annis xii. Hic est quem Alexander Macedo deposuit in bello, quod fuit inenarrabile.

Fiunt omnes anni cccxlv.

Post quos, tempora jam apud Graecos ex constructione Olympiadum sunt clara: nam usque ad Alexandrum Macedonem fuerunt Olympiades cxiv; quae faciunt annos ccccxvi, ab Iphito qui constituit Olympiades.

Ab Alexandro usque ad Christum Olympiades lxxx' quod sunt anni cccxx.

A Christo autem usque annum xiii imperii Alexandri Olympiades lxviii, quod sunt anni cccxxxvi.

Sunt ergo omnes Olympiades usque annum xii,

(c) Italica supplentur ex alio cod.

TEMPORUM PUTATIO ET SUMMA.

Adam	ann.	230	
Seth		205	435
Enos		190	625
Cainan		170	795
Malaleel		165	960
Jared		162	1122
Enoch		165	1287
Mathusala		167	1454
Lamech		188	1642
Noe		500	2142
Sem		190	
Arphaxd		135	
Cainan		130	
Sala		130	
Heber		152	
Phaleg		130	
Ragau		132	
Seruch		130	
Nachor		270	
Thara		70	
Abraham		100	
Isaac		60	
Jacob		85	
Levi		47	
Caath		62	
Aram		75	
Moyses		80	
In deserto		40	
Jesus		32	
Seniores		50	
Chusarsathem		50	3909
Othoniel		50	3959
Æglom		18	3977
Aoth		50	4027
Semegar		20	4047
Jebusai		20	4067
Debbora		40	4107
Oriph et Ziph		7	4114
Gedeon		40	4154
Abimelech		3	4157
Thola		22	4179
Jacr		22	4201
Ammanitæ		18	4219
Jephthæ		6	1225
Essebon		7	4232
Ælon		10	4242
Abdon		8	4250
Philistæi		40	4290
Sampson		20	4310
Interregni et pacis		40	4350
Heli sacerdos		20	4370
Samuel sacerdos		20	4390
Saul		40	4430
David		40	4470
Salomon		40	4510
Roboam		17	4527
Abia		3	4530
Asa		41	4571
Josaphat		39	4610
Joram		8	4618
Ochozias		1	4619
Gotholia		7	4626
Joas		40	4666
Amasias		29	4695
Ozias		52	4747
Joatham		16	4763
Achaz		16	4779
Ezechias		29	4808
Manasses		55	4863
Amos		2	4865

I.

A 404 XPONON APIOMHSEI KAI OMAS.

'Αδάμ	ετη	αλ'	
Σηθ		σε'	υλε'
'Ενώς		ρι'	χκε'
Καϊνάν		ρο'	ψλε'
Μαλελεήλ		ρξε'	θς
'Ιαρεδ		ρξε'	αρρβ'
'Ενώχ		ρξε'	ισπ
Μαθουσαλά		ρξε'	αυδ
Λάμεχ		ρπη'	αχυβ'
Νώε		φ'	βρμβ'
Σήμ		ρ'	
'Αρραξάδ		ρλε'	
Καϊνάν		ρλ'	
Σάλα		ρλ'	
'Εδερ		ρλβ'	
Φάλεγ		ρλ'	
'Ραγαυ		ρλβ'	
Σερούχ		ρλ'	
Ναχώρ		σο'	
Θιζρά		σ	
'Αύραϊμ		ρ'	
'Ισαϊκ		ξ'	
'Ιακώβ		πε'	
Λευί		μζ'	
Καίθ		εβ'	
'Αράμ		οε'	
Μωϋσης		π'	
'Εν τη ερήμω		μ'	
'Ιησούς		λβ'	
Οι πρεσβύτεροι		ν'	
Χουσαρσάθμ	η [γρ. ν]		γθθ'
Γοθονήλ	ν'		γθνθ'
Αιγλώμ	ιη'		γθς'
'Αώθ	ν'		δκς'
Σεμεγάρ	κ'		δμς'
'Ιεθουσαιοι	κ'		δξς'
Δεβδόρα	μ'		δρς'
'Οριφ και Ζήφ	ζ'		δρνδ'
Γεδειών	μ'		δρνδ'
'Αδιμέλεχ	γ'		δρνδ'
Θόλα	κβ'		δροθ'
'Ιαήρ	κβ'		δσα'
'Αμμανίται	ιη'		δσιθ'
'Ιεσθαέ	ς'		δσακ'
405 'Εσσεδών	ζ'		δσιβ'
Αϊλιών	ι'		δσμβ'
'Αδδών	η'		δσν'
Φιλιστιαιμ	μ'		δση'
Σαμψώμ	κ'		δσι'
'Αναρχία: και ειρήνης	μ'		δσν'
'Ηλ ιερέυς	κ'		δσο'
Σαμουήλ ιερέυς	κ'		δσιη'
Σαούλ	μ'		δσιλ'
Δαυιδ	μ'		δισ'
Σολομών	μ'		δφι'
'Ροδοάμ	ιζ'		δφκζ'
'Αθιά	γ'		δφλ'
'Ασά	μα'		δφοα'
'Ιωσαφάτ	λθ'		δχι'
'Ιοράμ	η'		δχιη'
'Οχοσίας	α'		δχιθ'
Γοθελία	ς'		δχκς'
'Ιωάς	μ'		δχξς'
'Αμασίας	κθ'		δχλε'
'Οζίας	νβ'		δψμς'
'Ιωαθάμ	ις'		δψξγ'
'Αγάζ	ις'		δψθ'
'Εζεκίας	κθ'		δωη'
Μαναασς	νε'		δωξγ'
'Αμώς	β'		δωξε'

Ίωσίας  
 Ίωαχάς  
 Ίωαχειμ  
 Ίεχονίας  
 Σεδεκίας  
 Ναβουχοδονόσορ  
 Ούαλαμαδαράχ  
 Βαλτάσαρ  
 Δαρείος και Ἀστυάγης  
 Κύρος ὁ Πέρσης  
 Καμβύσης  
 Δαρείος ὁ Μῆδος  
 Ξέρξης  
 Ἀρταξέρξης  
 Δαρείος  
 Ἀρταξέρξης  
 Ὀχος  
 Ἀρσῆς Ὀχος  
 Δαρείος  
 Ἀλέξανδρος ὁ Μακεδών  
 Πτολεμαῖος ὁ Αἰγύπτου  
 Πτολεμαῖος Φιλάδελφος  
 Πτολεμαῖος Εὐεργέτης  
 Πτολεμαῖος Φιλοπάτωρ  
 Πτολεμαῖος Ἐπιφανής  
**406** Πτολεμαῖος Φιλομήτωρ  
 Πτολεμαῖος Εὐεργέτης  
 Πτολεμαῖος Φύσκωνος  
 Πτολεμαῖος Σιδηρίτης  
 Πτολεμαῖος, ὁ και Ἀλέξανδρος  
 Πτολεμαῖος ὁ Σωτήρ  
 Διόνυσος ὁ νέος  
 Κλεοπάτρα  
 Γάιος Ἰούλιος Ῥωμαίων  
 Καῖσαρ Αὐγουστος  
 Τιβέριος  
 Γάιος  
 Κλαύδιος  
 Νέρων  
 Οὐεσπασιανός  
 Τίτος  
 Δομετιανός  
 Νέρουας  
 Τραϊανός  
 Ἀδριανός  
 Ἄλιος Ἀντωνίνος  
 Μάρκος Ἀντωνίνος  
 Κόμοδος  
 Σεουήρος [γρ. Σεῦρος]  
 Ἀντωνίος Καρακάλλου  
 Ἀντώνιος ἄλλος  
 Ἀλέξανδρος Μάμεα  
 Μαξιμίνος  
 Γορδιανός  
 Φίλιππος  
 Δέκιος  
 Γάλλος και Βολουσιανός  
 Οὐαλεριανός και Γαλίνος  
 Κλαύδιος  
 Αὐρήλιος  
 Πρόβος  
 Κάρρος και Καρίνος  
 Διοκλητιανός  
 Κωνσταντίνος  
 Κωνσταντίνος  
 Ἰουλιανός  
 Ἰοβιανός  
 Οὐαλεντινιανός  
 Οὐάλης  
 Θεοδοσίος  
 Ἀρχάδιος  
 Θεοδοσίος ὁ νέος  
 Μαρτιανός  
 Λέων  
 Ζήνων  
**407** Ἀναστάσιος  
 Ἰουστίνος

λα'  
 α'  
 ια'  
 α'  
 ια'  
 κδ'  
 ε'  
 γ'  
 ι'  
 ιβ'  
 η'  
 κη'  
 κα'  
 λγ'  
 ιθ'  
 ιδ'  
 κα'  
 β'  
 ς'  
 ιβ'  
 κδ'  
 λ'  
 κε'  
 ιζ'  
 κγ'  
 λε'  
 κθ'  
 ις'  
 ιν'  
 γ'  
 η'  
 κη'  
 κβ'  
 δ'  
 νζ'  
 κβ'  
 δ'  
 ιδ'  
 ιδ'  
 ι'  
 γ'  
 ια'  
 α'  
 ιη'  
 κα'  
 κ'  
 ις'  
 ιβ'  
 ιη'  
 ς'  
 δ'  
 ιδ'  
 γ'  
 ς'  
 α'  
 β'  
 ια'  
 α'  
 ς'  
 β'  
 κ'  
 λβ'  
 κβ'  
 γ'  
 α'  
 ι'  
 δ'  
 ις'  
 ιδ'  
 μβ'  
 ς'  
 ιη'  
 ις'  
 κζ'  
 θ'

Josias  
 Joachaz  
 Joacim  
 Jechonias  
 Sedecias  
 Nabuchodonosor  
 Valamadarach  
 Balthasar  
 Darius et Astyages  
 Cyrus Persa  
 Cambyses  
 Darius Medus  
 Xerxes  
 Artaxerxes  
 Darius  
 Artaxerxes  
 Ochus  
 Arsas Ochus  
 Darius  
 Alexander Macedo  
 Ptolemæus Ægypti  
 Ptolemæus Philadelphus  
 Ptolemæus Evergetes  
 Ptolemæus Philopator  
 Ptolemæus Epiphanes  
 Ptolemæus Philometor  
 Ptolemæus Evergetes  
 Ptolemæus Physconis  
 Ptolemæus Siderites  
 Ptolemæus, qui et Alexander  
 Ptolemæus Soter  
 Bacchus novus  
 Cleopatra  
 C. Julius Romanorum  
 Cæsar Augustus  
 Tiberius  
 Caius  
 Claudius  
 Nero  
 Vespasianus  
 Titus  
 Domitianus  
 Nerva  
 Trajanus  
 Adrianus  
 Ælius Antoninus  
 Marcus Antoninus  
 Commodus  
 Severus  
 Antonius Caracalla  
 Antonius alter  
 Alexander Mameæ  
 Maximinus  
 Gordianus  
 Philippus  
 Decius  
 Gallus et Volusianus  
 Valerianus et Galienus  
 Claudius  
 Aurelianus  
 Probus  
 Carus et Carinus  
 Diocletianus  
 Constantinus  
 Constantius  
 Julianus  
 Jovianus  
 Valentinianus  
 Valens  
 Theodosius  
 Arcadius  
 Theodosius junior  
 Marcianus  
 Leo  
 Zeno  
 Anastasius  
 Justinus

31  
 4  
 11  
 1  
 11  
 24  
 5  
 3  
 17  
 32  
 8  
 28  
 21  
 33  
 19  
 34  
 21  
 2  
 6  
 12  
 24  
 30  
 25  
 17  
 25  
 35  
 29  
 16  
 9  
 3  
 8  
 28  
 22  
 4  
 57  
 22  
 4  
 14  
 14  
 10  
 3  
 15  
 1  
 18  
 21  
 20  
 16  
 12  
 18  
 7  
 4  
 14  
 3  
 6  
 3  
 1  
 2  
 15  
 1  
 6  
 7  
 7  
 2  
 2  
 32  
 22  
 3  
 1  
 10  
 4  
 16  
 14  
 42  
 6  
 18  
 17  
 27  
 9

4896  
 4897  
 4908  
 4909  
 4920  
 4944  
 4949  
 4952  
 4969  
 5001  
 5009  
 5037  
 5058  
 5091  
 5110  
 5144  
 5165  
 5167  
 5173  
 5185  
 5209  
 5239  
 5264  
 5281  
 5504  
 5339  
 5368  
 5384  
 5393  
 5396  
 5404  
 5432  
 5454  
 5458  
 5515  
 5537  
 5541  
 5555  
 5569  
 5579  
 5582  
 5597  
 5598  
 5616  
 5637  
 5657  
 5673  
 5685  
 5703  
 5710  
 5714  
 5727  
 5730  
 5736  
 5742  
 5743  
 5745  
 5760  
 5761  
 5767  
 5774  
 5776  
 5796  
 5828  
 5852  
 5855  
 5856  
 5866  
 5870  
 5896  
 5900  
 5942  
 5948  
 5966  
 5983  
 6010  
 6019

Justinianus	38	6057	Ἰουστινιανός	λη'	ζνζ'
Justinus junior	13	6070	Ἰουστίνος νέος	ιγ'	ζο'
Tiberius	4	6074	Τιβέριος	δ'	κσδ'
Mauricius	20	6094	Μαυρίκιος	κ'	ζηθ'
Phocas	8	6102	Φωκάς	η'	ζρβ'
Heraclius	31	6133	Ἡράκλειος	λα'	ζρλγ'
Constantinus	1	6134	Κωνσταντίνος	α'	ζρλδ'
Constantinus	27	6161	Κωνσταντίνος	κζ'	ζρξζ'
Constantinus	17	6178	Κωνσταντίνος	ιζ'	ζρση'
Justinianus	10	6188	Ἰουστινιανός	ι'	ζρπτ'
Leo	3	6191	Λέων	γ'	ζρλα'
Tiberius, qui et Apsimarus	7	6198	Τιβέριος ὁ καὶ Ἀψίμαρος	ζ'	ζρλτ'
Justinianus iterum	6	6204	Ἰουστινιανός πάλιν	ς'	ζσδ'
Philippus, qui et Bardanes	2	6206	Φίλιππος, ὁ καὶ Βαρδάνης	β'	ζσς'
Artemius, qui et Anastasius	3	6209	Ἀρτέμιος, ὁ καὶ Ἀναστάσιος	γ'	ζσθ'
Theodosius Atramytenus	1	6210	Θεοδόσιος ὁ Ἀτραμυτηνός	α'	ζστ'
Leo, qui et Cono	25	6235	Λέων, ὁ καὶ Κόνων	κε'	ζσαε'
Artavasdus	3	6238	Ἀρταύασδος	γ'	ζσλη'
Constantinus, Leonis F.	31	6269	Κωνσταντίνος, υἱὸς Λέοντος	λα'	ζσξθ'
Leo, Constantini F.	5	6274	Λέων, υἱὸς Κωνσταντίνου	ε'	ζσσθ'
Constantinus, Leonis F. cum matre Irene	10, m. 2	6284	Κωνσταντίνος, υἱὸς Λέοντος σὺν τῇ μητρὶ Εἰρήνῃ	ι' μ. β'	ζσπδ'
Constantinus solus	6, m. 9	6290	Κωνσταντίνος μόνος	ς' μ. θ'	ζση'
Irene illius mater rursum	2, m. 6	6292	Εἰρήνῃ ἡ μήτηρ αὐτοῦ πάλιν	β' μ. ζ'	ζσηβ'
Nicephorus	8, m. 9	6301	Νικηφόρος	η' μ. θ'	ζτα'
Stauracius, Nicephori F.	2	6303	Σταυράκιος, ὁ υἱὸς αὐτοῦ	β'	ζτηγ'
Michael et Theophylactus	2	6305	Μιχαὴλ καὶ Θεοφύλακτος	β'	ζτε'
Leo Armenius	7	6312	Λέων ὁ Ἀρμένης	ς'	ζτιβ'
Michael	9	6321	Μιχαὴλ	θ'	ζτκα'
Theophilus, Michaelis F.	12	6353	Θεόφιλος, ὁ υἱὸς αὐτοῦ	ιθ'	ζτλγ'
Michael, Theophili F., cum ma- tre Theodora	14		Μιχαὴλ, ὁ υἱὸς αὐτοῦ, σὺν τῇ μητρὶ Θεοδώρα	ιθ'	
Michael solus	11		Μιχαὴλ μόνος	ια'	
Michael et Basilius	1		Μιχαὴλ καὶ Βασίλειος	α'	
Basilius Thrax	19		Βασίλειος ὁ Θράξ	ιθ'	
Leo et Alexander, Basilii filii	26		Λέων καὶ Ἀλέξανδρος, υἱοὶ αὐτοῦ	κς'	
Alexander et Constantinus	1		Ἀλέξανδρος καὶ Κωνσταντίνος	α'	
Constantinus solus	7		Κωνσταντίνος μόνος	ς'	
Constantinus et Romanus			Κωνσταντίνος καὶ Ῥωμανός		
<i>De sex millenariis, quando singuli, et in quo desinant.</i>			<b>408</b> Περὶ τῶν ἑξ χιλιετηρίδων, πότε τούτων ἐκάστη, καὶ ἐπὶ τίνας πεπλήρωται.		
I in anno Jared	40		Ἡ α' ἐν τῷ τοῦ Ἰαρέδ ἔτει	μ'	
II in anno Noe	308		Ἡ β' ἐν τῷ τοῦ Νωε ἔτει	τη'	
III in anno Ragau	99		Ἡ γ' ἐν τῷ τοῦ Ῥαγαῦ ἔτει	ληθ'	
IV in anno Aoth	23		Ἡ δ' ἐν τῷ τοῦ Ἀὐθ ἔτει	κγ'	
V in anno Cypri Persæ	31		Ἡ ε' ἐν τῷ τοῦ Κύρου τοῦ Πέρ- σου ἔτει	λα'	
VI in anno Anastasii	17		Ἡ ς' ἐν τῷ τῆς βασιλείας τοῦ Ἀναστασίου ἔτει	ιζ'	
<i>De periodis xi, quarum singulae annis constant ιxxxii, quando, et ubi unaquaque desinat.</i>			Περὶ τῶν ἰα' περιόδων τῶν ἀπὸ ςλβ' ἔτων, πότε, καὶ ἐπὶ τίνας ἐκάστη τούτων πεπλήρωται.		
I in anno Enos	97	532	Ἡ α' ἐν τῷ τοῦ Ἐνὼς ἔτει	ιζ'	ϕλβ'
II in anno Jared	130	1064	Ἡ β' ἐν τῷ τοῦ Ἰαρέδ ἔτει	ρλ'	αξδ'
III in anno Lamech	142	1596	Ἡ γ' ἐν τῷ τοῦ Λαμέχ ἔτει	ρμβ'	αφλς'
IV in anno Noe	486	2128	Ἡ δ' ἐν τῷ τοῦ Νωε ἔτει	υπς'	βρκη'
V in anno Heber	25	2660	Ἡ ε' ἐν τῷ τοῦ Ἑβερ ἔτει	κγ'	βχξ'
VI in anno Nachor	29	3192	Ἡ ς' ἐν τῷ τοῦ Ναχώρ ἔτει	κθ'	γρληβ'
VII in anno Aram	58	3724	Ἡ ζ' ἐν τῷ τοῦ Ἀράμ ἔτει	νη'	γρλκδ'
VIII in anno Philistæorum	6	4256	Ἡ η' ἐν τῷ τῶν Φιλισθίων ἔτει	ς'	δσνς'
IX in anno Ezechie	70	4788	Ἡ θ' ἐν τῷ τοῦ Ἐζεχία ἔτει	α'	δψπτ'
X in anno Philometoris	16	5320	Ἡ ι' ἐν τῷ τοῦ Φιλομήτορος ἔτει	ις'	ετκ'
XI in anno imperii Constantini	24	5852	Ἡ ια' ἐν τῷ τῆς βασιλείας Κων- σταντίνου ἔτει	κθ'	εωνβ'

II.

EXPLICATIO SUBJECTORUM CAPITUM,  
Quando, et sub quo unumquodque contigit.

Anno Moysis octogesimo primo, incidit migratio  
Israelitarum ex Aegypto; necnon eorum Pascha  
primum in primo eorumdem mense, hoc est Nisan.  
Anno ab Adamo 3827.  
Anno duodecimo Jesu filii Nave, ingressus est in  
rera promissa in Sancta sanctorum summus pou-

A ΔΗΛΩΣΙΣ ΤΩΝ ΥΠΟΚΕΙΜΕΝΩΝ ΚΕΦΑΛΑΙΩΝ,  
Πότε, καὶ ἐπὶ τίνας αὐτῶν ἕκαστον ἐπλήρωθη.  
Ἐν ἔτει πα' Μωσέως, ἦ τ' ἀπὸ Αἰγύπτου γέγονεν  
ἐξοδος, καὶ τὸ πρῶτον Πάσχα τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ κατὰ  
τὴν παρ' αὐτοῖς πρῶτον μῆνα, λέγω δὴ τὸν Νισάν.  
Ἦν δὲ τῶν ἀπὸ Ἀδάμ τὸ γωκζ' [γρ. γωκβ'].  
Ἐν ἔτει ιβ' Ἰησοῦ τοῦ Ναυῆ, εἰσέλθεν ἐν τῇ γῇ  
τῆ; ἐπαγγελάς εἰς τὰ Ἅγια τῶν ἁγίων ὁ ἀρχιερεὺς;



κατὰ τὴν ι' τοῦ ζ' μηνός, ἤγουν τοῦ Θερσι [Θεσρύ].

Ἦν δὲ τῶν ἀπὸ Ἀδάμ τὸ γωβγ'. Ἐν εἵκει κε' τοῦ αὐτοῦ Ἰησοῦ, ὁ Ἰεβουλαῖος [Ἰηβ... Scalig.] ἤρξατο καθ' Ἑβραίων ψηφίζεσθαι, τοῦτ' ἔστιν ἡ πέντηχο. ταετρίς. Ἦν δὲ τῶν ἀπὸ Ἀδάμ τὸ γωπς [γρ. γωπβ'].

Ἐν εἵκει δ' τῆς βασιλείας Σολομώντος, ὁ ἐν Ἱεροσολύμοις ἤρξατο 409 οἰκοδομῆσθαι ναός. Ἦν δὲ τῶν ἀπὸ Ἀδάμ τὸ δουδ'.

Ἐν εἵκει γ' τῆς βασιλείας Ἰωακείμ, τὸ πρῶτον ἔτος ψηφίζεται τῆς εἰς Βαβυλῶνα τῶν υἰῶν Ἰσραὴλ ἀποικίας. Ἦν δὲ τῶν ἀπὸ Ἀδάμ τὸ δζθ'.

Ἐν εἵκει ια' τοῦ Κύρου τοῦ Πέρσου τὸ τῆς αἰχμαλωτίας [γρ. αἰχμαλώσεως] τελευταῖον ἔτος συνεπλήρωθη, ἤγουν τὸ θ'. Ἦν δὲ τῶν ἀπὸ Ἀδάμ τὸ δζθ'.

Ἐν εἵκει γ' τῆς βασιλείας Δαρείου τοῦ Μήδου, ὑπὸ Ἰησοῦ τοῦ Ἰωσέδεκ καὶ Ζοροβάβελ τοῦ Σαλαθιήλ ὁ ἐν Ἱεροσολύμοις αὖθις ψικοδομήθη ναός. Ἦν δὲ τῶν ἀπὸ Ἀδάμ τὸ εια'.

Ἐν εἵκει β' τῆς βασιλείας Αὐγούστου [γρ. αὐτοῦ τοῦ] Καίσαρος, οἱ Ἰνδίκτοι ἤρξαντο ψηφίζεσθαι, καὶ οἱ τῶν Ῥωμαίων μηνες οὐ πρότερον ἢ κατ' ἐκεῖνο καιροῦ πρὸς αὐτῶν ἐπινοηθέντες. Ἦν δὲ τῶν ἀπὸ Ἀδάμ τὸ ευζ'.

Ἐν εἵκει μγ' αὐτοῦ, γεννᾶται καθ' ἡμᾶς ὁ ὑπὲρ ἡμᾶς μονογενὴς τοῦ Πατρὸς Υἱὸς Ἰησοῦς Χριστὸς, καὶ φύσει γίνετα· δι' ἡμᾶς τέλειος ἄνθρωπος, φύσει τέλειος δι' ἑαυτὸν ὑπάρχων Θεός. Ἦν δὲ τῶν ἀπὸ Ἀδάμ τὸ ρφα'.

Ἦν τῆ ιε' τῆς βασιλείας Τιβερίου, ἐν τῷ Ἰορδάνῃ βαπτίζεται, καὶ τὴν ἐν Πνεύματι ἁγίῳ τοῖς πιστεύουσιν υἰοθεσίαν χαρίζεται. Ἦν δὲ τῶν ἀπὸ Ἀδάμ τὸ εφλ'.

Ἦν εἵκει ιβ' τοῦ αὐτοῦ, ἐπὶ σωτήριον ἵεται πάσος, ἐπάθειεν ἐντεῦθεν τῆ ἡμετέρα φύσει δωρούμενος. Ἦν δὲ τῶν ἀπὸ Ἀδάμ τὸ εφιδ'.

Ἐν εἵκει κ' τῆς βασιλείας Κωνσταντίνου, ἡ ἐν Νικαίᾳ γέγονε σύνοδος. Ἦν δὲ τῶν ἀπὸ Ἀδάμ τὸ εωις', τῶν ἀπὸ Χριστοῦ δὲ τὸ τισ'.

Ἐν εἵκει β' τῆς βασιλείας Θεοδοσίου, ἡ ἐν Κωνσταντινουπόλει γέγονε σύνοδος. Ἦν δὲ τῶν ἀπὸ Ἀδάμ τὸ ρωοβ', τῶν δὲ ἀπὸ Χριστοῦ τὸ τοβ'.

Ἐν εἵκει ιγ' τῆς βασιλείας Θεοδοσίου τοῦ νέου ἡ ἐν Ἐφέσῳ τὸ πρότερον γέγονε σύνοδος. Ἦν δὲ τῶν ἀπὸ Ἀδάμ τὸ εθιγ', τῶν δὲ ἀπὸ Χριστοῦ τὸ υιγ'.

Ἐν εἵκει α' τῆς βασιλείας Μαρκιανου ἡ ἐν Καλχηδὸνι γέγονε σύνοδος. Ἦν δὲ τῶν ἀπὸ Ἀδάμ τὸ ρβμγ', τῶν δὲ ἀπὸ Χριστοῦ μγ'.

Ἐν εἵκει κς' βασιλείας Ἰουστινιανοῦ ἡ ε' γέγονε σύνοδος. Ἦν δὲ τῶν ἀπὸ Ἀδάμ τὸ ρςμε', τῶν δὲ ἀπὸ Χριστοῦ φμε'.

A tifix uccima die mensis septimi, qui est Tisri. Erat autem annus Adami 3863.

Anno xxv ejusdem Jesu, Jobelæus ab Hebrais putari cœptus est, hoc est quinquagenarius orbis annorum. Erat annus Adami 3886.

Anno iv regni Solomonis, cœptum est ædificari templum Hierosolymitanum, anno Adami 4474.

Anno tertio regni Joacim, primus numerari incipit deportationis Israelitarum in Ægyptum. Erat ab Adamo 4900.

Anno Cvri Persæ undecimo, ultimus captivitatis annus desit, videlicet septuagesimus, qui est ab Adamo 4970.

Anno tertio regni Darii Medi, ab Jesu filio Josedec, et Zorobabele filio Salathielis Hierosolymitanum templum instauratur, anno Adami 5014

B Anno secundo imperii Augusti Cæsaris, numerari cœperunt indictiones, Romanique menses tum primum ab illis excogitati, anno Adami 5460.

Anno Augusti xliii, nascitur secundum nos qui supra nos est unigena Patris Filius Jesus Christus, ac natura propter nos perfectus fit homo, qui natura per sese perfectus erat Deus, anno Adami 5501.

Anno xv Tiberii, in Jordane baptizatur, et a lotionem Spiritus sancti credentibus largitur, anno Adami 5530.

Anno xix Tiberii ejusdem, ad salutiferam passionem venit, impassibilitatem ex ea naturæ nostræ conferens, anno Adami 5534.

Anno Constantini xx, Nicææ synodus habita est, anno Adami 5816, Christi 316.

Anno secundo Theodosii, Constantinopoli celebrata est synodus, anno Adami 5872, Christi 372.

C Anno xiiii Theodosii junioris, Ephesina prima synodus habita est, anno 5913, Christi 413.

Anno primo imperii Marciani, Chalcedonense concilium celebratur, anno ab Adamo 5943, a Christo 443.

Anno xxvi imperii Justiniani, quinta synodus habita est, ab Adamo anno 6043, a Christo 545.

III.

410 ΒΑΣΙΛΕΙΣ ΡΩΜΗΣ ΑΥΤΟΚΡΑΤΟΡΕΣ,

Οἱ ἐβασίλευσαν ἐν τῇ πρεσβυτέρῃ Ῥώμῃ.

Αὐγουστος Ὀκτάβιος. Ἐπὶ τούτου ἐγεννήθη ὁ Χριστὸς· ἐκράτησεν δὲ Αὐγουστος ἔτη νζ'.

Τιβέριος, ἔτη κβ'.

Γάιος, ἐσφάγη ἐν Ῥώμῃ· ὁ· ἐκράτησεν ἔτη δ'.

Κλαύδιος, ἐσφάγη ὁμοίως· ὁ· ἐκράτησεν ἔτη ιδ'.

Νέρων, ἔτη ιδ'.

Γάλβας, ἔτη γ'.

Ὄθων, μῆνας γ'.

Βιτέλλιος, μῆνας η'.

Ὀυεσπασιανός, ἔτη ι'.

Τίτος, ὁ υἱὸς αὐτοῦ, ἔτη γ'.

Δομιτιανός, ὁ ἀδελφὸς αὐτοῦ, καὶ ἐσφάγη ἐν τῷ καλατῶρ, ἔτη ιε'.

Νέρουας, ἔτος α', μῆνας δ'.

Τραϊανός, ἔτη ιθ'.

Ἀδριανός Ἀίλιος, ἔτη κα'.

Ἀντωνίνος, ἔτη κγ'.

Μάρκος Αὐρήλιος, ἔτη ιθ'.

IMPERATORES ROMANI

qui in antiqua Roma regnaverunt.

Octavius Augustus. — Eo regnante, Christus natus est: imperavit vero Augustus annos LVII.

Tiberius, ann. XXII.

Caius, Romæ interfectus est. Is imperavit ann. IV.

Claudius, pariter interfectus est: is imperavit ann. XIV.

Nero, ann. XIV.

Galba, ann. III.

Otho, menses III.

Vitellius, menses III.

Vespasianus, ann. X.

Titus, ejus filius, ann. II.

Domitianus, illius frater, in palatio interfectus, ann. XV.

Nerva, ann. I, menses IV.

Trajanus, ann. XIX.

Adrianus Ælius, ann. XXI

Antoninus, ann. XXIII.

Marcus Aurelius, ann. XIX.

Antoninus et Verus, ann. xii.  
 Commodus, occisus est in palatio, ann. xxiii.  
 Pertinax, interfectus est in palatio...  
 Severus et Antoninus, ann. xxv. Illo regnante,  
 Leonides Origenis hæretici pater martyrium subit.  
 Antoninus Caracallus, interfectus est, ann. vii.  
 Macrinus, interfectus est, ann. 1.  
 Antoninus alius, Romæ interfectus est, ann. iv.  
 Alexander Mammææ filius, interfectus est, ann.

xiii.

Maximus. Is Aquileiæ interfectus est, ann. iii.  
 Pompinus cum Albino, menses iii.  
 Gordianus, laqueo sibi gulam fregit in Africa. Is  
 imperavit ann. vi.  
 Philippus. Is interfectus est in hortis Verianis,  
 ann. vii.

Decius, interfectus est in foro, ann. 1.  
 Gallus et Volusianus, ann. ii.  
 Galerianus et Galienus, ann. xv.  
 Claudius, ann. 1.  
 Aurelianus, ann. vi.  
 Tacitus et Florianus, menses vi.  
 Probus, ann. vii.  
 Carus, cum filiis Carino et Numeriano, ann. ii.  
 Diocletianus et Maximianus Herculeus, ann. xxiv.  
 Maximianus Galerius, et Maxentius Heraclii filius,  
 ann. ix. Colliguntur anni ccclix, et menses vi.

A Christi nativitate, usque ad inaugurationem  
 Constantini Magni, anni cccxvii, menses vi.  
 Deinceps quotquot Byzantii regnarunt imperatores  
 Romani Christiani orthodoxi.

Constantinus Magnus, ann. cccxii.  
 Constantius, illius filius, Arianus, ann. cccxv.  
 Julianus Apostata, ann. ii et dimidium.  
 Jovianus, ann. 1.  
 Valentinianus, ann. xi.  
 Valens, Arianus, ann. xiv.  
 Theodosius Magnus et Gratianus Romæ, et Valentinianus junior, ann. xvi.  
 Arcadius, filius illius, ann. cccxv, menses iii.  
 Theodosius, Arcadii filius, cum Eudocia uxore,  
 et sorore sua Pulcheria, ann. cccxii.  
 Marcianus, illius affinis, cum uxore Pulcheria  
 condidit Chalcoptatia et Blachernas, ann. vi.

Deo Magnus, ann. cccxii.  
 Leo minor, ann. 1.  
 Zeno Azepha, cognominatus Absque genibus, et  
 filius, ann. xvii.

Anastasius, cogn. Dicomus, ann. cccxvii.  
 Justinus I, ann. ix.  
 Justinianus I. Hic condidit Magnam ecclesiam,  
 ann. cccxix.

Justinus junior, ann. cccxiii.  
 Tiberius, ann. vi.  
 Mauricius, ann. xx.  
 Focas, tyrannus Mauricii, ann. viii.  
 Heraclius Monothelita, ann. cccxi.  
 Constantinus, illius filius, ann. cccxvii.  
 Constantinus illius filius; vi synodo patriarc.  
 Georgius præfuit, ann. cccxvi.

Justinianus, illius filius, naso truncatus, ann. iii.  
 Leontius, ann. iii.  
 Apsimaros, qui et Tiberius, ann. vii.  
 Justinianus naso truncatus iterum, ann. vi.  
 Philippicus, qui et Bardaniscus, ann. ii.  
 Artemius, qui et Anastasius, ann. ii.  
 Theodosius Atramytenus, ann. 1.  
 Leo iconoclasta Isaurus, ann. cccxv.  
 Constantinus Caballinus iconoclasta, illius filius,  
 impius, ann. cccxv.

Leo, filius ejus, ex Chazara natus, ann. v.  
 Constantinus, illius filius, cum Irene ejus matre.  
 Is condidit ædem Poseos : ann. x.  
 Constantinus ipse solus matrem exauctoravit,  
 ann. vii.  
 Irene, illius mater, sola iterum, ann. v.

A Ἀντωνίνος, καὶ Βήρος, ἔτη ββ'.  
 Κόμμοδος, ἐσφάγη ἐν παλατίῳ, κγ'.  
 Περτιναξ, ἐσφάγη ἐν παλατίῳ.  
 Σεβήρος καὶ Ἀντωνίνος, κδ'. — Ἐπὶ τούτου, Λα-  
 νιδὸς ὁ πατὴρ Ὀριγένους τοῦ σιρετικῆς ἐμαρτύρησεν.  
 Ἀντωνίνος Καράλλος, ἐσφάγη, ζ'.  
 Μακρίνος, ἐσφάγη, α'.  
 Ἀντωνίνος ἄλλος, ἐσφάγη ἐν Ῥώμῃ, δ'.  
 Ἀλέξανδρος ὁ Μαμαίας, ἐσφάγη, ιγ'.

Μάξιμος, δς ἐσφάγη ἐν Ἀκυλίῳ, γ'.  
 Πομπίνος σὺν Ἀλβίνῳ, μηνὸς γ'.  
 Γορδιανὸς ἤγγεν ἑαυτὸν ἐν Ἀφρικῇ· δς ἐκράτησεν  
 ἔτη δ'.  
 Φίλιππος, δς ἐσφάγη ἐν κήποις Βεριανῶς, ζ'.

Δέκιος, ἐσφάγη ἐν τῷ φόρῳ, α'.  
 Γάλλος καὶ Βολουσιανὸς, β'.  
 Γαλεριανὸς καὶ Γαλιηνὸς, ιδ'.  
 411 Κλαύδιος, α'.

B Ἀβριλιανὸς, ε'.  
 Τάκητος καὶ Φωριανὸς, μηνὸς ε'.  
 Πρόβος, ἔτη ζ'.  
 Κάρος, σὺν υἱεὶ Καρίνῳ καὶ Νουμμεριανῷ, β'.  
 Διοκλητιανὸς καὶ Μαξιμιανὸς ὁ Ἐρχουλιος, κδ'.  
 Μαξιμιανὸς ὁ Γαλέριος, καὶ Μαξιέντιος ὁ υἱὸς τοῦ  
 Ἐρχουλιου, θ'. Ὀμοῦ ἔτη τνθ', καὶ μηνὸς ε'.  
 Ἀπὸ τῆς τοῦ Κυρίου παρουσίας, ἕως ἀναδείξεως  
 τοῦ μεγάλου Κωνσταντίνου, ἔτη τς' καὶ μηνὸς ε'.  
 Καὶ ὅσοι ἐν τῷ Βυζαντίῳ ἐβασίλευσαν βασιλεῖς;  
 Ῥωμαῖοι Χριστιανοὶ ὀρθόδοξοι.  
 Κωνσταντίνος ὁ μέγας, ἔτη λβ'.  
 Κωνσταντίνος ὁ υἱὸς αὐτοῦ, Ἀρειανὸς, κδ'.  
 Ἰουλιανὸς ὁ Παραβάτης, β' καὶ ἡμισυ.  
 Ἰωθιανὸς, α'.

Οὐαλεντινιανὸς, ια'.  
 Οὐάλης, Ἀρειανὸς, ιδ'.  
 Θεοδόσιος ὁ Μέγας καὶ Γρατιανὸς ἐν Ῥώμῃ, καὶ  
 Οὐαλεντινιανὸς ὁ νέος, ις'.

C Ἀρχάδιος, θυλὸς αὐτοῦ, ἐν Ῥώμῃ, κε' ἔτη, μηνὸς γ'.  
 Θεοδόσιος, Ἀρχαδίου υἱὸς, σὺν Εὐδοκίᾳ τῇ γαμετῇ  
 αὐτοῦ, καὶ ἀδελφῇ Πουλιχερίᾳ, ἔτη μβ'.  
 Μαρκιανὸς, ὁ γαμβρὸς αὐτοῦ, σὺν τῇ γαμετῇ αὐ-  
 τοῦ Πουλιχερίᾳ, κτίζει τὰ Χαλκοπράτια, καὶ τὰς  
 Βλαχέρνας, ε'.  
 Λέων ὁ Μέγας, ιη'.  
 Λέων μικρὸς, α'.  
 Ζήνων Ἀζέφα, ἐπικληθεὶς Ἀγόνωτος, καὶ ὁ υἱὸς,  
 ις'.

Ἀναστάσιος, ὁ καλούμενος ὁ Δίκωρος, κς'.  
 Ἰουστίνος ὁ πρῶτος, θ'.  
 Ἰουστινιανὸς ὁ πρῶτος. Οὗτος κτίζει τὴν Μεγά-  
 λην ἐκκλησίαν, λη'.

Ἰουστίνος ὁ νέος, ιγ'.  
 Τιθέριος καὶ Κωνσταντίνος, δ'.  
 Μαυρίκιος, κ'.  
 Φωκάς, ὁ τύραννος Μαυρικίου, η'.

D Ἡράκλειος Μονοθελίτης, λα'.  
 Κωνσταντίνος, ὁ υἱὸς αὐτοῦ, α'.  
 Κωνσταντίνος, ὁ υἱὸς αὐτοῦ· ὁ τῆς ε' συνόδου  
 πατριάρχης Γεώργιος, ις'.  
 Ἰουστινιανὸς, ὁ υἱὸς αὐτοῦ, ὁ Ῥινκοκόπητης, γ'.  
 Λεόντιος, γ'.

412 Ἀψίμαρος, ὁ καὶ Τιθέριος, ζ'.  
 Ἰουστινιανὸς πάλιν ὁ Ῥινκοκόπητης τὸ β', ε'.  
 Φιλίππικὸς, ὁ καὶ Βαρδανίσκος, β'.  
 Ἀρτέμιος, ὁ καὶ Ἀναστάσιος, α', β'.  
 Θεοδόσιος ὁ Ἀτραμυτινὸς, α'.

Λέων ὁ εἰκονοκλάστης ὁ Ἰσαυρος, κε'.  
 Κωνσταντίνος ὁ Καθολικὸς ὁ εἰκονοκλάστης, ὁ υἱὸς  
 αὐτοῦ, ὁ δυσσεβὴς, λς'.  
 Λέων, ὁ υἱὸς αὐτοῦ ὁ ἐκ τῆς Χαζάρας, ε'.

Κωνσταντίνος, ὁ υἱὸς αὐτοῦ, σὺν Εἰρήνῃ τῇ μη-  
 τρὶ αὐτοῦ· δς κτίζει τὴν Ποσέως, ι'.  
 Κωνσταντίνος ὁ αὐτὸς μόνος κατεβίβασε τὴν μη-  
 τέρα, ζ'.  
 Εἰρήνην μητέρα αὐτοῦ μόνη τὸ β', ἔτη ε'.

Νικηφόρος, ἔτη θ'.  
 Σταυράκιος, ὁ υἱὸς αὐτοῦ, μῆνας β', ἡμέρας ι'.  
 Μιχαήλ, ὁ γαμβρὸς αὐτοῦ, ἔτη β'.  
 Λέων ὁ δυσσεβὴς καὶ θηριογνώμων, ὁ σφαγεὶς εἰς τὸν Κυριακόν, ζ' καὶ ἡμισυ.  
 Μιχαήλ ἄλλος ὁ Τραυλὸς, ια'.  
 Θεόφιλος ὁ αἰρετικὸς, ιβ'.  
 Μιχαήλ, ὁ υἱὸς αὐτοῦ, σὺν Βασιλείῳ τῷ Μακεδόνι, ιε'.  
 Βασίλειος αὐτοκράτωρ, κ'.  
 Λέων, σὺν τῷ υἱῷ Κωνσταντίνῳ, καὶ Ἀλέξανδρος ἀδελφὸς αὐτοῦ.....  
 Ἀλέξανδρος, ὁ ἀδελφὸς Λέοντος, ἔτη α', μῆνα α'.  
 Κωνσταντίνος ὁ υἱὸς αὐτοῦ Λέοντος ὁ Πορφυρογέννητος μετὰ Νικολάου πατριάρχου τοῦ ἐπίκλητον Λογγυθάρδου, ὁ ἐπίτροπος Ἀλεξανδρείας, διὰ τὸ εἶναι τὸν Κωνσταντίνον παῖδα, ἔτη ζ'.  
 Ῥωμανὸς ὁ γέρον, ὁ ἐλθὼν μετὰ τὴν χιλιάδα, σὺν τοῖς υἱοῖς αὐτοῦ Χριστόφορον, Στεφάνῳ, καὶ Κωνσταντίνῳ τῷ γαμβρῷ αὐτοῦ τῷ Πορφυρογεννήτῳ, κς'.  
 Κωνσταντίνος Πορφυρογέννητος, σὺν τῷ υἱῷ αὐτοῦ Ῥωμανῷ, ις'.  
 Ῥωμανὸς, ὁ υἱὸς Κωνσταντίνου, μετὰ τῶν υἱῶν αὐτοῦ Βασιλείου καὶ Κωνσταντίνου, γ'.  
 Νικηφόρος, ὁ καὶ Φωκάς, σὺν τῷ Βασιλείῳ καὶ Κωνσταντίνῳ, ζ' καὶ ἡμισυ.  
 Βασίλειος, μετὰ τοῦ ἀδελφοῦ Κωνσταντίνου, να'.  
 Κωνσταντίνος, ὁ ἀδελφὸς αὐτοῦ, γ'.  
 Ῥωμανὸς Ἀργυρὸς, ἔτη ε', μῆνας ε'.  
 Μιχαήλ ὁ νέος ὁ Παφλαγών, ἔτη ζ', μῆνας η'.  
 Κωνσταντίνος ὁ Μονομάχος, ἔτη ιβ', μῆνας ζ'.

A Nicephorus, ann. ix.  
 Stauracius, illius filius, mens. ii, dies x.  
 Michael, ejus affinis, ann. ii.  
 Leo impius et ferini ingenii, qui interfectus est in Dominico, seu xede sacra, ann. vi et dimid.  
 Michael alius Palbus, ann. xi.  
 Theophilus hæreticus, ann. xii.  
 Michael, illius filius, cum Basilio Macedone, ann. xv.  
 Basilius imperator, ann. xx.  
 Leo, cum filio Constantino, et Alexander illius frater, . . . .  
 Alexander, Leonis frater, ann. i, mensem i.  
 Constantinus ejusdem Leonis filius Phorphrogenitus, cum Nicolao patriarcha, cognomento Longobardo, tutore ab Alexandro dato, quod Constantinus puer esset, ann. vii.  
 Romanus senex, qui post. . . . . cum filiis suis Christophoro, Stephano, et Constantino genero ejus Porphyrogenito, ann. xxvi.  
 Constantinus Porphyrogenitus, cum filio Romano, ann. xv.  
 Romanus, filius Constantini, cum filiis suis Basilio et Constantino, ann. iii.  
 Nicephorus, qui et Focas, cum Basilio et Constantino, ann. vi et dimid.  
 Basilius, cum fratre Constantino, ann. li.  
 Constantinus, illius frater, ann. iii.  
 Romanus Argyrus, ann. v, menses v.  
 Michael junior Paphlagon, ann. vii, menses viii.  
 Constantinus Monomachus, ann. xii, menses vii.

## IV.

## 413 LIBER GENERATIONIS AD ADAM

USQUE AD ORDINEM QUÆ (a) CONTINETUR IN HOC LIBRO.

*Dinumeratio temporum et annorum. Generationes sæculi usque in hunc diem. Terræ divisio tribus filiis Noæ.*

*Declaratio gentium, quæ ex quibus factæ sunt, et quas singuli terras et civitates sortiti sunt: quantæ insulæ claræ: qui ex quibus gentibus transmigraverunt: quot flumina nominata: quot montes nominati.*

*Quot iudices: et quis quot annis populum iudicavit.*

*Quot reges in tribu Juda: et quis quot annis regnavit.*

*Declaratio Paschæ, et quis quando servavit ex temporibus Moysi in hunc diem.*

*Reges Persarum a Cyro, et quis quot annis regnavit.*

*Reges Macedonum ab Alexandro, et quis quot annis regnavit.*

*Imperatores Romanorum ab Augusto, et quis quot annis imperavit.*

*Tempora Olympiadum ab Idhito, usque in præsentem Olympiadem.*

*Nomina patriarchurum ac generationes.*

*Nomina prophetarum. Mulieres prophetissæ.*

*Nomina regum Hebræorum et regum qui in Samaria regnaverunt supra decem tribus: et quis quot annis regnavit.*

*Nomina sacerdotum.*

*Nomina episcoporum Romæ, et quis quot annis præfuit.*

Quandoquidem oportet instructum esse veritate, necessarium existimavi, fratres charissimi, hunc in brevi de sanctis Scripturis facere sermonem ad corroborandam doctrinam, ut per paucas enarrationes, non sine causa inquisitas virtutes veritatis citius agnoscamus, abscedentes prius indoctorum generatam contentionem, quæ obumbrat sensus, hujusmodi indoctorum edoceat. Summa autem cum

C industria prævidere cupientes juxta veritatem cognoscimus gentium divisionem, et parentum dinumeratam generationem. Inhabitorum quoque tempora, bellorum commissiones, et iudicum tempora, dispensationes, et regum annos, et prophetarum tempora, qui et ex quibus regibus nati sunt, qualesque captivitates populi, quibus regibus et quibus iudicibus contigerint, quique sacerdotes, quibus

(a) Sic us.

temporibus fuerint, et quæ perditio facta sit, quæ a amodo generatio seminis Israel de Patribus in Christo completa sit, et quot quantique per quanta tempora dinumerentur anni a creatura sæculi usque in hunc diem.

Existimavimus autem incipientes a Genesi juxta verborum ostensionem, sicut expetit, declarare, non ex nostra quadam parte, sed ex ipsis sanctis Scripturis testificari. Hinc ergo occasionem arripientes, juxta ordinem de Genesi sermonem facimus.

*Explicit præfatio.*

*Incipit narratio.*

LIBER GENERATIONIS HOMINUM.

Quo die fecit Deus Adam, ad imaginem Dei fecit eos.

Vixit autem Adam annis ccxxx, et genuit Seth.

Vixit autem Seth annis ccv, et genuit Enos.

Et vixit Enos annis clxi, et genuit Cainan.

Et vixit Cainan annis clxx, et genuit Malaleel.

(b) Annis clxv, et genuit Jared.

Et vixit Jared annis clxii, et genuit Enoch.

Et vixit Enoch annis clxv, et genuit Mathusalam.

Et vixit Mathusalam annis clxvii, et genuit Lamec.

Et vixit Lamec annis clxxxviii, et genuit Noe.

Et erat Noe annorum d, et genuit tres filios, Sem, Cham et Japhet.

Post annos autem c, postquam generatus est Sem, fit diluvium, cum esset annorum sexcentorum Noe.

Fiunt ergo ab Adam usque ad diluvium generationes xi, anni ii. mcccxxii.

Iste sunt generationes Sem.

Sem cum esset annorum c, genuit Arfaxat anno secundo post diluvium.

**414** Et vixit Arfaxat annis cxxiv, et genuit Cainan.

Et vixit Cainan annis cxxx, et genuit Sale.

Et vixit Sale annis cxxx, et genuit Heber.

Et vixit Heber annis cxxxiv, et genuit Phalec.

Usque ad hunc, generationes v, an dxxix, ab Adam autem, generationes xv, anni sunt ii. mdcclxxii.

DIVISIO TERRÆ ET DE TRIBUS FILIIS NOE.

Post diluvium autem, Sem, Cham et Japhet, trium fratrum, tribus divisæ sunt.

Et Sem quidem primogenito a Persida et Bactris usque in India longe et usque in Rhinocoruris est.

Cham autem secundo a Rhinocoruris usque Gadiram.

Japhet autem iii, a Media usque Gadiram, usque Buroam.

Habet autem Japhet flumen Tigridem, qui dividit Mediam et Babyloniam: Sem autem Eufратem, et Cham Geon, qui vocatur Nilus.

Confusæ sunt autem linguæ post diluvium. Erant autem quæ confusæ sunt linguæ lxxii, et qui turrem ædificabant, erant gentes lxxii, quæ etiam in linguis super faciem totius terræ divisæ sunt.

Nebrot autem gigas filius Chus, Æthiops, in escam mediis venando subministrabat bestias in cilium.

Vocabula autem lxxii hæc sunt.

Filii Japhet, Gamer, ex quo Cappadoces...

Magog, de quo Geltae et Galatae.

Madæ, de quo Medii.

Van, de quo Græci et Iones.

Thobel, unde et Thalienses.

Mosæ, unde Illyrici.

Thiras, unde Traces.

Cethyn, unde Macedones.

Et filii Gamer, Ascanaz, de quo Sarmatæ.

Rifan, de quo Sarmatæ.

(b) Malaleel vixit.

Thogorma, de quo Armenii.

Et filii Van, Elisan, unde Siculi.

Tharsis, ex quo Hiberi, qui et Tyrreni.

Cithii, de quo Romani, qui et Latini, Rodii: omnes xv, de his existierunt.

Insulæ gentium, sunt autem Cyprii ex Citiensibus.

Ex Japhet siquidem invenimus, et eos qui sunt ad Borram ex ipsis de ea tribu Citiensium.

Sunt autem ex ipsis etiam gentes quæ sunt in Etiada, præter eos, qui postmodum advenerunt ibi: reges qui habitaverunt civitate, quæ apud Græcos honoratur Athenas et Thebeorum: quoniam Sidoniorum sunt inhabitatores, et quicumque sunt alii similiter, posthæc apud Halladam transmigraverunt. Cognoscimus autem hæc ex lege et prophetis.

Erant ergo de Japhet ad confusionem turris tribus xv, et hæc gentes Japhet. A Media usque Vesperum Oceani diffusæ sunt attendentes usque ad Borram.

**B** Medi, Albani, Gargani, Arrei, Armeni, Amazones, Culi, Corzieni, Benageni, Cappadoces, Paflagones, Mariandeni, Tibareses, Chalibes, Mossynoti, Colchi, Melancenii, Sarmatæ, Sauromatæ, Meothes, Scytes, Tauri, Thraces, Bastarni, Illuri, Macedones, Hellenes, Græci, Lybies, Istri, Vieni, Dauni, Dapies, Calabrii, Pici, Latini, qui et Romani, Tyrreni, Galli qui et Celtæ, Libyestini, Cætiberi, Hiberi, Galli, Aquitani, Illuriani, Casanotes, Cyrtani, Lusitani, Vaccei, Cunienses, Brittones qui et in insulis habitant.

Qui autem eorum noverunt litteras, hi sunt: Hiberi, Latini qui vocantur Romani, Hispani, Græci, Armeni.

Sunt autem fines eorum ad Borram usque Gadiram, a Potameda fluvio usque ad Mastusadillon.

Terræ autem eorum hæc sunt: Media, Albania, Amazonis, Armenia minor, Armenia major, Cappadocia, Paflagonia, Galatia, Collis Indiæ, Bosphorma, Mediærris, Sarmatia, Tauriana, Scythiæ, Bastarnia, Thracia, Macedonia, Dalmatia mollis, Thessalia, Locria, Boetia, Betolia, Attica, Achaia, Pellenia, quæ appellatur Peloponnesus, Arcanea, Epirotia, Illyria, Aodimus, Hadriace, ex qua pelagus Hadriaticum, Calatia, Lusitania, Italia, Thusgene, Massalia, Celtae, Gallia, Hispania, Galli, Hiberia, Hispania major.

Huc usque definit terra Japhet, usque ad Britannicas insulas omnes ad Borram respicientes.

Sunt autem his et Insulæ istæ: Britannicæ, Sicilia, Eubœa, Rhodus, Chius, Lesbos, Chithera, Iacensus, Cefalenia, Ithace, Coreyra, et Cyclades insulæ, et pars quædam Asiæ, quæ appellatur Ionia.

Flumen autem est his Tygris dividens inter Mediam et Babyloniam. Hi sunt fines Japhet.

**D** Filii autem Cham: Chus ex quo Æthiopes.

Mestram, ex quo Ægyptii.

Fud, de quo Trogloditæ.

Chanaan, de quo Afri et Fenices.

Et filii Chus: Saba, Evilat, Sabat, Regna et Sagabacata.

Filii autem Regma, Saba et Dadan.

Et Chus genuit Nebroth.

Ægyptiorum patriæ, cum Mesraim patre ipsorum, viii. Dicit enim, Et

**415** Mesraim genuit Ludim, unde Lydii: Enemim de quo Pamili; Labaim de quo Laboet, Neptoin et Patrosomim, unde Cretes, Casluin, unde Lycii, unde exierunt Filistim, et Caplurin, unde Cileces.

Chanaanorum sunt patriæ cum patre eorum ii. Dicit enim, Et

Chanaam genuit Sidona primogenitum, ex quo Sidonii, et Cheteum, et Jebyseum, et Amorreum, et Gergesseum, et Araceum, et Euveum, ex quo Tripolitæ, et Aseameam, et Aradium, unde Aradii, et Samarcam, et Amathi, unde Amathusi.

Est autem habitatio eorum a Rinocoruris usque Gadiram.

Ex his autem nascuntur reges vel gentes: Æthiopes, Trogloditæ, Aggei, Isabini, Ictyofagi, Velanni, Ægyptii, Fœnices, Libyes, Marmaredæ, Charisilitæ, Mysi, Mossynœci, Friges, Magones, Bithyni, Nomades, Lycinii, Mariandeni, Pamfyli, Minisci, Dipisideni, Lygallii, Cilices, Maurosii, Cretæ, Magartæ, Numidiæ, Macrones, Nasomnes.

Hi possident ab Ægypto usque ad Oceanum.

Sunt autem insulæ in his communes hæ: Corsola, Lupadus, Agaudius, Meletæ, Cercenna, Menis, Cardinia, Galata, Corsuna, Cretæ, Gaulus, Rheda, Ethera, Careatus, Astypala, Chius, Lesbos, Tenedos, Imbrus, Jassus, Cobus, Chnidus, Nisurus, Møgistæ, Cyprus.

Qui autem eorum sunt litterati, hi sunt: Fœnices, Ægyptii, Pamfyli, Fryges.

Sunt autem fines Cham a Rinocoruris, quæ dividit Syriam et Ægyptum, usque Garira in longum.

Nomina autem gentium, hæc sunt: Ægyptus et Æthiopia quæ tendit adversus Indiam, et altera Æthiopia, unde proficiscitur flumen Æthiopiæ, Erythra, quod est rubrum attendens ad orientem: Thebea Libyæ, quæ extendit usque Syrtes, habens gentes has: Nasamonas, Macas, Tautaneos: Libyæ quæ a Lepti extendit usque minorem Syrtem: Numidia, Masseria, Mauritania quæ extendit usque Herculeas, quod est Heracleoticas stellas contra Gadiram.

Habet autem ad Borram maritimam Ciliciam, Pamfyliam, Pisidiam, Mysiam, Lycaoniam, Frygiam, Camaliam, Lyciam, Cariam, Lydian, Mysiam aliam. Troadem, Aolidem, Bityniam veterem, Frygiam altiore.

Habet etiam insulas has: Sardiniam, Cretam, Cyprum, et flumen Geon, qui appellatur Nilus. Dividit autem inter Cham et inter Japhet, et os vespertini maris. Hæc media Cham generatio.

De Sem autem seniore filio Noe, sunt tribus cognitæ xxv. Hi ad Orientem inhabitaverunt.

Filii Sem, Ælam, de quo Ælymei et Assyrii; Et

Arfaxat, unde Chaldæi et Ludii, unde Lazones: Et

Aram, unde Ethes: priores hos excidit Abraham: et filii Aram Oscevi, de quo Lydii, et Gart, de quo Gasfeni, et Mosoc, unde Mossyni: Et

Arfaxat genuit Sala, et Sala genuit Heber, unde Hebræi: et Heber nati sunt duo filii, Falec et Deboc, unde ducitur genus Abraham, et Tactem, et Jectan. Jectan autem genuit Elmodal, de quo Indi; et Salef, de quo Bactriani, et Asarmot de quo Arabes priores, et Duran, de quo Camchi; et Derra, de quo Mardi, et Ezei, de quo Arriani, et Declam, de quo Cedrusi, et Gebal, de quo Scythii priores, et Abimeel, de quo Hircani, et Sabat, unde Arabi primi; et Ufir, de quo Armenii, et OEvilat, unde Gemnosofata. Hi omnes Bactriani.

Omnes autem de tribus filiis Noe sunt LXXII

Omnium autem filiorum Sem habitatio est a Bactris usque Rhinocoruris, quæ dividit Syriam et Ægyptum, et Rubrum mare ab ore Arsinoes, quæ est Indicæ.

Hæc sunt autem quæ sunt factæ ex his gentes: Hebræi qui Judæi, Persæ, Medi, Pœneæ, Arriani, Hircani, Assyrii, Indi, Macardi, Parthi, Germani, Helymei, Cessci, Arabes primi, Cedrusii, Scytæ,

Arabes ultra, Sapientes qui dicuntur Gymnosofistæ nudi sapientes.

Habitatio autem eorum usque Rinocorura et Cilicia.

Qui autem eorum noverunt litteras, hi sunt: Judæi, Persæ, Medi, Chaldæi, Indi, Assyrii.

Est autem habitatio eorum. id est filiorum Sem, in longum quidem ab India usque Rinocorura: lata autem a Perside et Bactris usque Indiam.

Vocabula autem gentium hæc sunt: Persis, Bactrianæ, Hircania, Babylona, Corbulia, Assyria, Mesopotamia, Arabia vetus, Alimalæ, India, Arabia eudæmon, Coelessyria, Commagena, et Fynicia, quæ est filiorum Sem.

Gentes autem quæ linguas suas habent, hæc sunt: Hebræi qui et Judæi, Assyrii, Chaldæi, Persæ, Medi, Arabes, Madian, Adiabeni, Taleni, Alamosenni, Saraceni, Magi, Caspii, Albani, Iudi, Æthiopes, Ægyptii, Libyes, Chetæi, Canauæi, Ferzæi, Euvei, Gergesci, Jebusæi, Idumei, Samaritæ, Fœnices, Syri, Cilices, Tharsenses, Cappadoces, Armenii, Hiberni, Librani, Scytæ, Colchi, Sanni, Bosphorani, Asiani, Hisauriensis, Lycaones, Pysidæ, Galatæ, Paffagones, Fryges, Achai, Thessali, Machedones, Traces, Mysi, Bessi, Dardani, Sarmatæ, Germani, Pannoni, Pœones, Norici, Dalmatæ, Romani, qui et Latini, Ligures, Galli, qui et Celtæ, Aquitani, Brittani, Hispani qui et Tyrenni, Mauri, Baccuates, et Massennas, Getuli, Afri qui et Barbaræ, Mazicei, Garamantes, qui et Marmaredæ, qui usque Æthiopiæ extenduntur.

Necessarium autem putavi et inhabitationes gentium et cognominationes declarari.

Incipiam autem ab Oriente: Persarum et Medorum inhabitatores Parthi et vicinæ gentes pacis usque Syriam cœle.

Arabum inhabitatores Arabes Eudæmones: hoc enim nomine appellantur.

Arabia Eudæmones Chaldæorum inhabitatores Mesopotamienii.

Madianensium inhabitatores Cynedocolpitæ et Trogloditæ et Ictyofagi.

Græcorum autem gentes et vocabula v, Iones, Arcades, Boeti, Æoliæ, Lacones.

Horum inhabitatores fuerunt Pontici, Bitini, Troes, Asiani, Cari, Legii, Pamfili, Cyrinei, et insulæ plures, id est Cyclades quidem decem quæ Myrti pelagum continent. Hæc sunt autem nomina earum.

Andrum, Tenœnteo, Naxus, Geos, Gyarus, Delos, Fynus, Renea, Cygnos, Maraton. Sunt autem et aliæ insulæ majores xii, quæ etiam civitates habent plurimas, quæ dicuntur Spodes; in quibus inhabitaverunt Græci. Hæc sunt autem nomina earum: Eubœa, Creta, Sicilia, Cyprus, Coos, Samus, Rhodus, Chius, Thapsus, Lemnus, Lesbos, Samotræce. Est autem a Bœotia Eubœa, sicuti ab Ione Ionides civitates xvi. Hæc: Cladiomena, Mitylene, Focæa, Prienæ, Eryt, Samos, Teos, Colofon, Cius, Efesus, Smyrna, Berinthius, Byzantium, Calcedon, Pontus et Amisos libera.

Romanorum, qui et Citiensium, gentes et inhabitationes hæc sunt: Tusci, Emilienses, Picens, Campani, Apulienses, Lucani.

Afrorum gentes et inhabitationes hæc sunt: Lebdeni, Cinti, Numidæ, Nasamonas, Saci.

Insulæ autem hæc sunt, quæ habent civitates: Sardinia, Corsica, Girda quæ et Benigga, Cercyna, Galata.

Maurorum autem gentes et inhabitationes hæc sunt: Musulani, Tingitani, Cæsarienses.

Hispanorum autem gentes et inhabitationes hæc sunt, Tyranni et Turrenorum, qui et Terraconenses, Lysitani, Beticii, Autryconi, Vascones, Calceci, qui et Astures.

Insulæ autem quæ pertinent ad Hispaniam Terraconensem tres sunt, quæ appellantur Valliaricæ. Habent autem civitates v has: Ebuso, Palme,

Pollentia, quæ dicitur Majorica, Tomæne, Magonæ, A niel frater Caleb junior de tribu Juda, qui denun-  
tavit ipsi Cusarsaton, et occidit illum, et gessit ducatum populi annis xxxi.

Et iterum dum peccaret, traditus est Egion regi Moab, et servivit illi annis xviii. Converso autem populo, surrexit Aod, vir de tribu Effrem, et occiso Egion principatus est populo annis lxxx.

Mortuo autem Aod, delinquens populus traditus est Jabin regi Cananæorum, cui servivit annis xx. Sub eo prophetavit Deborra, uxor Lapidod, de tribu Effrem: et per ipsam ducatum gessit Barac Aminoen, de tribu Neptalim. Hic denunciavit Jabin regi, et occidit eum, et regnavit iudicans cum Deborra annis xl.

Post hunc mortem peccavit populus, et traditus est Madianeis annis vii, super quos surrexit Gedeon de tribu Manasse, qui in ccc viris cxx hostium perdidit. Hic regit populum annis xl.

Hujus filius Abimelec.  
Post hunc præfuit populo Thole filius Fale, filii Caram, de tribu Effrem annis xx.  
Post hunc, judicavit Jair Galaaditis de tribu Manasse, et præfuit annis xviii.  
Post hunc, peccans populus traditus est Ammanitis annis xviii, et cum clamasset ad Dominum, surrexit illis princeps Jepte Galaadita, de tribu Gad, de civitate Masefath, et gessit ducatum annis vi.  
Post hunc, judicavit Elon annis x.  
Post hunc, judicavit Hebron, filius Allelon Farathonoin, de tribu Effrem, annis viii.  
Post hunc, peccans populus traditur Allofilis per annos xl.  
Post hæc, conversis filiis Israel surrexit Samson, filius Manoe, de tribu Dan. Hic debellavit Allofilos, et gessit principatum annis xx.  
Post hunc, Heli sacerdos judicavit annos xx.  
Post Samuel propheta unxit Saul in regem, et ipse judicavit populum annis xxx.  
Post tempus, cum regnaret David, eduxit arcam de domo Aminadab, et divertit vitulos, et cum reverteretur opposuit manus filius Aminadab, nomine Ozia, et percussus est, et timuit David, et induxit illam in domum Abédarrat Gethæi, et fecit ibi menses tres.  
Regnavit autem Saul annis xxx. Erat autem illi dux Abner, filius Ner. Ipse autem Samuel unxit David in regem.  
Fiunt igitur ab Jesu usquequo conversus cepit David regnum de tribu Juda, generationes ix, an. cccclxxx; ab Adam autem generationes xxxiv, an. mcccclxiv.  
Deinceps regnat David annis xl, mensibus sex.  
In Ebron autem regnavit annis vii, mensibus sex, et in Jerusalem annis xxxiii. Sub hoc sacerdos Abiathar, filius Abimelec, ex genere Heli, et ex alia patria Saddoc.  
Prophetabant autem temporibus David Gat, et Nathan. Erat autem ipsi David dux Joad, filius D Sarviæ, sororis David. Hic dinumeravit populum, et erat numerus, quos numeravit filiorum Israel milles centies milleni: filii autem Juda quadringenties septies milleni. Levi autem et Benjamin non dinumeravit. Numerus autem eorum qui ceciderunt ex Israel, lxx.  
Post David autem, regnat Salomon filius ejus annis xl, et sub ipso adhuc Nathan prophetat, et Achias ex Selon, et inter eos sacerdos Soddoc.  
Post Salomonem, regnat Roboam filius ejus annos xiv. Sub hoc divisum est regnum, et regnavit in Samaria Jeroboam servus Salomonis, de tribu Effrem. Prophetat autem, et sub Jeroboam Achias Selonites, et Sameas filius Elami.  
Post Roboam, regnat Abias filius ejus annis xvii.  
Post Abiam, regnat Asab filius ejus annis xli. Hic in tempore senectutis pedes doluit. Prophetabat autem sub eo Azarias.  
Post Asab, regnat filius ejus Josaphat annis xv. Sub hoc prophetat Helias, et Micheas filius Jembla.

Et hos autem necessarium fuit declarare tibi. ne ignotarum gentium vocabula, et gentes, manifesta flumina ignorares.

Incipiam ergo dicere de gentibus ab Oriente.

Adiabeni et Taleni contra Arabiam, Saraceni, Saraceni alii Atalenos contra Arabiam. Alhani contra Fvas Caspias. Madianitæ majores, quos expugnavit Moyses, inter Mesopotamiam et mare Rubrum. Minor autem Madiam est contra mare Rubrum juxta Ægyptum, ubi regnavit Ravèl socer Moysi, qui et Jothro.

Contra Cappadoces a parte dextra Armenii, Iberii, Birrani, Scytæ, Colchi, Bosforani, Sani, qui appellantur Sannices, usque Pontum extendentes, ubi est Accessus, Absarus, et Sebastopolis, et Ussilimen quod est portus, et Pasius flumen, usque Trapezunto extenduntur hæc gentes.

Montes autem sunt nominati xii. Caucasus, Taurus, Atlans, Parnaysus, Citeron, Helicon, Parthenius, Nysa, Lucabantus, Penitus, Olympus, Libanus.

Flumina autem sunt magna et nominata xli. Idos qui et Frison, Nilus qui et Geon, Tigris, Eufrates, Jordanis, Celsos, Tanaes, Menos, Erimanthus, Alys, Asopus, Thermodon, Erasinus, Rius, Borusthenes, Alfeus, Taurus, Eurota, Meander, Hermus, Axius, Pyramus, Bajus, Hebron, Sangarius, Achelous, Penitus, Ebenus, Sperchius, Cayster, Simois, Scamander, Strylon, Parthenius, Ister Illurius qui et Danubius, Rhenus, Rhodanus, Betis, Heridanus, Thember qui nunc dicitur Tiberis.

Filiorum igitur trium Noe tripartitum sæculum divisorem.

Et quidem Sem primogenitus accepit Orientem: Cham autem mediterraneam: Japhet Occidentem. Et ostensis gentibus, quæ de quo creatæ sint, necessario decurreremus ad annos.

Falec annorum cxxx genuit Ragau.

Ragau annorum cxxxii genuit Seruch.

Seruch annorum cxxx genuit Nachor.

Nachor annorum lxxxix genuit Tharam.

Thara annorum lxx genuit Abraham.

Abraham autem erat annorum lxxv, quo tempore et licit illi Deus, ut exiret de terra sua, et de domo patris sui, et veniret in terram Chanaam.

Fiunt igitur a divisione usquequo venit Abraham in terram Chanaam generationes quinque, anni pxxvi, ab Adam autem 417 generationes xx, annis iii. mcccclxxvii.

Conversatus est autem cum Chanaam annis xxv, et genuit Isaac.

Isaac annorum lx genuit Jacob.

Jacob annorum lxxxvi genuit Levi.

Levi annorum xl genuit Caath.

Caath annorum lx genuit Amram.

Amram annorum lxx genuit Aaron.

In octogesimo autem et tertio anno Aaron, egressi sunt filii Israel de Ægypto, ducente eos Moyses.

Fiunt igitur omnes anni ccccxxx.

In deserto xl annos facit populus sub Moyses.

Jesu Nave transito Jordane facit in terra annos xxvii, bellum agit annis vii; et postquam possedit terram, vixit annis xx.

Fiunt ergo, ex quo Abraham venit in terram Chanaam, usque ad mortem Jesu Nave, generationes numero vii, anni D, ex Adam autem generationes xxvii, anni iii. mcccclxxiv.

Post mortem vero Jesu peccans populus traditur Casarsaton Regi Mesopotamiæ, cui servit annos viii, et cum clamasset ad Dominum, exsurrexit Gotho-

et Abdias filius Ananiae. Sub Michea autem erat **A** et Zacharias. Post quos Necmias filius Achab de semine Israel fabricavit civitatem Jerusalem, cum esset ab annis Artaxersis regis : et post hunc secundus Mardocheus.

Post Josaphat, regnavit filius eius Joram annis xx, et sub ipso prophetat Helias, et post hunc prophetat Heliseus sub filio Joram Ochozia, sub quo populus in Samaria filios suos et sterces columbinum manducabat, regnante in Samaria Joram.

Post Joram, regnavit filius eius Ochozias anno uno : et sub **418** hoc prophetat Gothol et Laldone.

Post hunc, regnat Gotholia, mater Ochoziae, annis viii. Quae exurgens occidit natos filii sui : erat enim de genere Achab regis Israel : soror autem Ochoziae, nomine Zosabae, cum esset Joiadae sacerdotis uxor, furata est Joas, filium Ochoziae, cui Joiada sacerdos imposuit regimonium. Prophetat autem sub Gotholia filiseus.

Post hanc, regnat Joas filius Ochoziae annis xl. Hic interfecit Zachariam filium Joiadae sacerdotis.

Post Joas regnavit filius eius Amasias annis viii.

Post Amasiam, regnat filius eius Ozias annis lvi. Hic leprosus fuit usquequo moreretur. Judicabat autem sub eo Joatham filius eius. Prophetabant sub Ozia Amos, et Isaias filius eius, et Osee filius Beheri, et Joas filius Amathi ex Goser.

Post Oziam, regnat filius eius Joatham annis xvi. Sub hoc prophetae Isaias, Osee, Micheas Morathita, et Joel filius Batuel.

Post Joatham, regnat filius eius Achas annis xv, et sub hoc prophetae Isaias, Osee et Micheas. Sacerdos autem Urias. Sub hoc Salmanassar rex Assyriorum eos qui erant in Samaria transmigravit in Mediam et Babyloniam.

Post Achas, regnavit filius eius Ezechias annis xxv. Sub hoc prophetae Isaias, Micheas, et Osee.

Post Ezechiam, filius eius Manasse annis lv.

Post Manasse regnat filius eius Amos annis duobus.

Post Amos, regnat filius eius Josias annis xxxi. Hic idola et altarium Samariae dissipavit. Sub hoc Pascha celebratum est anno xviii regni eius. Nam ex quo mortuus est Jesus Nave; non est servatum Pascha sicut tunc. Sub hoc Celcias sacerdos pater Jeremiae prophetae invenit in sacrario librum legis in xviii anno regni Josiae. Prophetant autem sub eo Oliba uxor Sellim. A veste sacerdotis, et Sofonias, et Jeremias, sub quo pseudopropheta Ananias.

Post Josiam, regnat Sofonias annis quinque, mensibus undecim.

Post Sofoniam, regnat Joachas filius eius menses quatuor. Hunc ligavit Nechao rex Aegypti, et adduxit in Aegyptum, ordinato in loco ejus Eliachim, qui cognominatus est Joachim, regnat annis xi. Sub hoc prophetat Jeremias, et Buzi, et Urias filius Samace ex Cariathiarim. Hunc Nabuchodonosor ligavit catenis aereis Joachim regem Juda, et duxit in Babyloniam.

Post Joachim, regnat filius ejus Joachim annis tribus, et hunc ducit ad eum compeditum Nabuchodonosor rex Babylonis, et alios cum eo.

Per ipsum constituitur in loco ejus frater Joachim, cujus nomen Sedecias, qui et Jechonias, qui regnavit annis xi.

In anno duodecimo transmigravit illum in Babyloniam, effossis oculis, et populum transduxit cum eo, praeter paucos, qui postea in Aegyptum descenderunt. Prophetant autem sub Sedecia Jeremias et Ambacum; in anno autem ix regni ejus prophetavit in Babylonia Ezechiel. Post hunc prophetae Naum et Malachias, et Daniel, qui vidit de hebdomadis in primo anno Darii regis, filii Assueri, de semine Medorum, qui regnavit super regnum Chaldeorum.

In primo autem anno regni sui Cyrus dimisit populum redire in Jerusalem. Eo autem tempore, quo templum aedificavit, prophetant simul Aggeus

et Zacharias. Post quos Necmias filius Achab de semine Israel fabricavit civitatem Jerusalem, cum esset ab annis Artaxersis regis : et post hunc secundus Mardocheus.

Fiunt igitur a David usque Sedechiae, qui et Zeconiae, transmigrationem, generationes xviii, an. cccclxxvii, menses ix; ab Adam autem usque in transmigrationem Babyloniae sub Jechonia, generationes li, anni iv. mcccclxii, menses ix.

Et post transmigrationem Babylonicae, usque ad generationem Christi, generationes xiv, an. dclx, et a generatione Christi usque ad passionem anni xxx, et a passione usque ad hunc annum, qui et xiii imperii Alexandri annus, an. ccvi.

Fiunt igitur omnes anni ab Adam, usque ad tertium decimum Alexandri imperatoris annum, anni v. mcccxxxviii.

Ut autem et aliter ostendamus non tantum per tempora regum, sed etiam a quo Pascha servatum est, dinumerantes simul annos dicemus.

Ab Adam usque diluvium an. ii. mcccclii.

A diluvio usque ad exitum Abraham de terra sua mclv.

Hinc usquequo exirent Israelitae de Aegypto, educente eos Moyses, quando et Pascha fecerunt, anni sunt ccccxxx.

Ab exodo Aegypti usque in transitum Jordanis, quando Jesus Pascha celebravit, sunt anni xli.

Ezechias, post annos cccclxiv, celebravit Pascha.

Post Ezechiam Josias, anno cxiv, Pascha celebravit.

Post Josiam Hesras post annos cviii, Pascha celebravit.

Post Hesram Servatoris usque generationes Christi post annos vlxiii. Pascha sit.

A generatione autem Christi post xxx annos, cum passus est Dominus, Pascha celebratur, ipse enim erat justum Pascha.

**419** A passione autem Domini usque in xiii annum imperii imperatoris Alexandri Caesaris anni ccvi, servatum est Pascha, quod in commemorationem Domini nostri Jesu Christi servatur a nobis.

Fiunt igitur omnes anni ab Adam usque in hunc diem anni quinquies mille septingenti triginta octo.

#### REGES PERSARUM EX TEMPORE CYRI.

Cyrus regnavit Persis annis xxx.

Post hunc, Cambyses annis novem.

Smerdis Magus mensibus octo.

Darius annis xxxvi.

Xerxes annis xxvi.

Artaxerxes Longimanus annis xxxvi.

Xerxes dies sexaginta.

Sogdianus menses septem.

Darius Nothus annis xviii.

**D** Artaxerxes, Cyri junioris frater, annis lxii.

Ocor, qui et Artaxerxes, annis xliii, mensibus septem.

Arses Nothus annis tribus.

Darius annis xii. Hic est quem Alexander Macedo deposuit in bello, quod fuit inenarrabile.

Fiunt omnes anni ccxlv.

Post quos, tempora jam apud Graecos ex constructione Olympiadum sunt clara: nam usque ad Alexandrum Macedonem fuerunt Olympiades cxiv; quae faciunt annos cccclvi, ab Iphito qui constituit Olympiades.

Ab Alexandro usque ad Christum Olympiades lxxxv quod sunt anni ccccxx.

A Christo autem usque annum xiii imperii Alexandri Olympiades lxviii, quod sunt anni ccxxxvi.

Sunt ergo omnes Olympiades usque annum xii,

(c) Italica supplentur ex alio cod.

Alexandri Cæsaris Olympiades ccliiii, quod sunt anni A  
Mxii.

*Hactenus, cod. vetus Colleg. Soc. Jesu Paris.*

NOMINA CREATURE.

Adam, Seth, Enos, Cainan, Malaleel, Jared, Enoch, Matsalame, Lamech, Noe, Sem, Arfaxat, Sula, Heber, Falec, sub quo divisa est terra, Ragau, Seruc, Nagor, Thara, Abraham, Isaac, Jacob, Juda, Fares, Esrum, Aram, Aminadab, Naasson, Salmon, Boz, Obet, Jesse, David, Salomon, Roboam, Abiam, Asa, Josaphat, Joram, Ochozias, Joas, Amasias, Ozias, Joatham, Achaz, Ezechias, Manasses, Amos, Josias.

Josias autem genuit Jonaan et Joachim et fratres ejus, Eliachim qui et Joachim et Sedeciam qui et Jeconias dictus est Salum.

In transmigracione autem Babylonice Joachim genuit Jechoniam et Sedeciam. Jeconias autem genuit Salathiel, Faneuc et Sale, Saer et Jeconiam, Ortanno et Deebi et Filifania, Zorobabel, et fratres ejus Abiut et Masolam et Ananias, et Saladi soror eorum, et Sedbel et Thoul, et Archia, et Asadia, et Sobesec.

Ædificatum est autem sanctuarium tempore Zorobabelis, cujus filius Abiud: dehinc Eliachim, Azor, Sadoc, Achim, Heliud, Eleazar, Mathan, Jacob, Joseph, cui desponsata fuit Virgo Maria, quæ genuit Jesum Christum ex Spiritu sancto.

PROPHETARUM NOMINA.

Adam, Noe, Abraham, Isaac, Jacob, Moyses, Aaron, Jesus Nave, Heldab et Modat, Natan, David, Salomon, Elmodac, Achias Silonita, Sameas filius Elam, Ananias, Helias, Micheas filius Embiac, Abdiu, Heliseus, Abladan, Amos, Isaias, Osee filius Beer, Joanas, Micheas, Rabun, Johel filius Batuel, Jeremias filius Helciae sacerdotis, Sophonias, Buz, Ezechiel, Urias, Sameas, Ambacuc, Naum, Daniel, Malachias, Aggæus, Zacharias, et sub Christo Simeon et Joannes Baptista.

Item mulieres prophetissæ, Sarra, Rebecca, Maria soror Moysi, Debhora, Oliba, et sub Christo Anna, Elisabeth, Maria quæ genuit Christum.

NOMINA REGUM.

Saul de tribu Benjamin.

Postquam autem translatus est regnum in tribum Juda, David, Salomon, Roboam, Abia, Asa, Josaphat, Joram, Ochozias, Joatham, Achaz, Ezechias, Manasses, Amos, Josias, Joachim, Eliachim, Sedecias, et Jeconias: sub hoc transmigratio facta est sub Nabuchodonosor.

Nomina regum, qui regnaverunt in Samaria super decem tribus ex quo regnum divisum est.

Jeroboam filius Nabath annis xlii.

Nabath filius ejus annis duobus.

Saba filius Achiaæ annis xxiv. Illic vindicavit domum Jeroboam.

Hela filius Base annis duobus.

Zambri annis xii.

Achab filius ejus annis xxii.

Ochosias, filius Achab, et Joram, filius Jeconice, annis xii. Sub hoc filios suos et sterces columbinum hi qui erant in Samaria manducaverunt.

Jehu, filius Namsi, annis xxviii. Hic in initio pius fuit: fecit vindictam super domum Achab, occisis Joram, et Jezabel, et Ochosia rege Jada.

Joachaz annis xvii.

Joas filius ejus annis xvi. Illic Amasiam regem occidit, et destruxit de muro Jerusalem cubita ccc.

420 Jeroboam, filius Joas, annis xv. Azarias, filius Jeroboam, mensibus tribus.

Selem, filius Abia, mense uno.

Unornage, filius Gadi, annis decem.

Falacias Manaaæ annis duobus.

Facea, filius Romeliae, annis decem. Illic obseidit Jerusalem, regnante Achaz, non possedit eam.

Osee, filius Dale, annis octo. Sub hoc decem tribus transmigratae sunt in regione Medorum a Salmanassar, qui et ipsum Osee colligatum habens abiit, regnante Achaz super duas tribus in Jerusalem.

NOMINA SACERDOTUM.

Aaron genuit Eleazar, Finees, Achias, Razaza, Moriat, Arnaria, Amitob, Settis, Achivas, hujus filius Helias propheta, et Salon, Joram, Amos Joadæ filius, Sedecias, Sedecia, Jehel, Uria, Tieem, Salon qui genuit Celciam, cujus filius Jeremias propheta et Azarias filius Azazæ, Sareu, Josedech qui genuit Jesum qui fuit sacerdos, cum instauraretur templum post captivitatem, Celicias, Joachim, Cædua.

Item alia patria, ex qua fuit Ezechiel propheta: Jode, Fatura, Amorius, Zadiar, Samuhel, Evexia, Melchius, Salon, Comorius, Barracim, Soffonias, Maxses, Celcius, Buzi, Ezechiel.

Item alia patria, unde Heli sacerdos, cujus filii Finees et Ofin rapiebant immolationem. princeps patriæ de filii Gaad, Achimelech, Habiathar, Uriu, Nathan, Heli.

Item patria Leviticum, unde fuit Samuel propheta: Chore qui restitit Mosi: filius hujus Helcana, Sufem et Abiar, Zeraam, Chelchanu, Samuel. Huic fuerunt duo filii munerum acceptatores, Johel et Habia.

Initium patriæ Levitarum, unde sunt sacerdotes, ministri et Levitæ. Amram filius Cabaad, filius Levi, filius Jacob. Levi genuit Gerson et Cahaad, et Merari. Filii autem Gerson Semei et Emeher. Hi filii Levitæ et filii Cabaad, Amram, Esaar Cefron, Odiel. Amram genuit Moysen et Aaron, et Mariam. Aaron genuit ex Helisabel sorore Naasson, Nadab, et Abiud, et Eleazar, et Ithamar. Mortui sunt autem Nadab et Abiud offerentes ignem alienum. Post Aaron, Eleazar suscepit sacerdotium, post Eleazarum, Finees. Ithamar autem et filius ejus: Isaar autem frater Amram et ipse Levita. Hujus filii Chore et Nabith et Gazer: et filii Core Air et Helcana et Abiasap. Hic Chore restitit adversus Moysen et Aaron, et Chao absorptus est in Viriseel. Cefron frater Amram, Ærcius, filii ejus Misabel, Elisaphat, et Setis, et Dile. Hi Levitæ traditi sunt. Omnes autem Aaron et filii ejus arca Testamenti, ut ministrarent ei, et tollerent eam, et facta est eis pars decima sacerdotibus initiata et primogenita, et quæ in sacrificiis constituta, et primogenito, et destinata Levitis dicta est lex, ut quæcunque acciperent a populo ex decimis, decimas darent sacerdotibus, ut existimaretur eis tanquam obligatio. Initio eorum traditæ sunt illis etiam civitates refugiorum sex, et harum prata sementia in circuito cujusque civitatis cubiti duo millia, et hæ civitates xlii, sacerdotibus quidem decem, Levitis vero xlii.

Puto latius nos dixisse, quam speravimus, tamen necessaria pro his qui scrupulosius requirere volunt, et multa legerunt: quos existimo facile percipere, quæ scripta sunt: sed et illi, qui pauca legerunt, facilius ad intellectum possunt pervenire ex illis, quæ a nobis per breviam inquisitionem declarata sunt.

MACEDONUM REGER JUXTA ALEXANDRINOS.

Alexander filius Philippi, post Darium, annis vii. Ptolemæus Lagi socer, annis iii.



Ptolemæus filius Philadelphi, ann. xxxviii.  
 Ptolemæus filius, Evergetes, annis xxx.  
 Ptolemæus, Evergetæ filius, annis xxv.  
 Ptolemæus Philopator, annis xvii.  
 Ptolemæus frater, annis xxiii.  
 Ptolemæus Fuscus, annis ii.  
 Evergetes annis xxvi.  
 Ptolemæus Alexus, annis xx.  
 Alexander frater Ptolemæi Alexæ, annis xviii.  
 Ptolemæus Dionysius, an. xxix.  
 Cleopatra filia, annis xiv.  
 Fiunt insimul anni cccxlvii.

*Sequentia absunt a Canisio.*

IMPERATORES ROMANORUM.

Augustus annis lvii.  
 Tiberius annis xxi, mensibus vii, diebus xxiii.  
 Caius annis tribus, mensibus novem.  
 Claudius annis xii, mense, anno, diebus xxviii.  
 Nero annis xiii, mensibus octo, diebus xxviii.  
 Galba mensibus quinque, diebus xvi.  
 Otho mensibus octo, diebus septem.  
 Vitellius mensibus novem, diebus xv.

Titus annis tribus, mensibus duobus, diebus duobus.

**421.** Trajanus annis xvi, mensibus octo, diebus sex.

A Hadrianus annis xx, mensibus decem, diebus xxviii.

Antoninus pius ..... mensibus octo, diebus xxii.  
 Marcus annis xix, mensibus quinque, diebus duodecim.

Commodus annis xii, mensibus octo, diebus xxiv.  
 Ælius Pertinax mensibus septem.

Julianus mensibus duobus, diebus septem.

Severus annis xiv.

Antoninus, cognomento Caracalla, Severi filius, annis sex, mensibus novem, diebus duobus.

Mæcrinus anno uno, diebus sex.

Antoninus annis sex, mensibus octo, diebus xxviii.

Alexander annis tredecim, diebus novem.

REGUM HEBREORUM.

Saul annis xxx, David annis xl, Salomon annis xl, Roboam annis xvii, Abia annis tribus, Asa annis xli, Josafat annis xv, Joram annis novem, B Ocozias anno uno, Gotholia mater annis octo, Joas annis xl, Amessias annis xxxviii, Ozias annis lviii, Joatham annis xvi, Ahas annis xvii, Ezechias annis xxxix, Manasses annis lv, Amos annis duobus, Josias annis xxxv, Joachim frater Joachaz annis xi, Joachim filius Hemeras annis tribus captivitatis, Sedecias annis xi, Nabuchodonosor redux annis xv, Cymaroth filius annis xii, Baldasar frater annis xiv, Darius Assuerus annis xliii, Cyrus anno primo. *Cætera de ceteris in ms. exemplari.*

V.

ΕΥΣΕΒΙΟΥ ΕΚ ΤΩΝ ΧΡΟΝΙΚΩΝ (d).

Μετὰ τὸ παρῶσθαι τὰ εφ' ἑτη ἀπὸ κρίσεως κόσμου, ἐπέδημησεν ὁ Κύριος ἡμῶν, καὶ δὴ γεννηθεὶς τὸ κατὰ σάρκα ἐκ τῆς ἁγίας Παρθένου Μαρίας, καὶ ἀρχομένου τοῦ τριακοστοῦ αὐτοῦ ἔτους, καθά φησιν ὁ Λευκᾶς, μηνὶ Ἰανουαρίῳ, ἐν τῇ ἡμέρᾳ τρίτῃ τῆς ἑβδομάδος μετὰ κθ' ἑτη τῆς αὐτοῦ ἐπιφανείας, ἔβαπτίσθη ὑπὸ Ἰωάννου, καὶ ἄλλα πρὸς τοῦτοις τρία ἑτη θαυματουργίας, ερλγ' ἐνεαιυθὲ ἀπὸ κρίσεως κόσμου [διὰ τὴν ἡμετέραν σωτηρίαν] ἐσταυρώθη. Φαγῶν (γάρ) τὸ σκιῶδες Πάσχα μετὰ τῶν μαθητῶν, καὶ εἰσαγαγὼν τὸ αὐθεντικὸν τῆ πέμπτῃ ἡμέρᾳ τῆς ἑβδομάδος, ἧτις ἦν τῆς σελήνης ἰδ', τοῦ δὲ μηνὸς Μαρτίου κβ', Ἰνδικτιώνος ιε', αὐτῇ δὲ τῇ νυκτὶ φερούσῃ εἰς τὴν χγ' τοῦ αὐτοῦ μηνὸς, παρεδόθη, καὶ σταυρωθεὶς, αὐτῇ τῇ ἡμέρᾳ ἀνέστη κε', ἡμέρᾳ Κυριακῇ.

(e) Τοῦ αὐτοῦ ἐκ τῶν αὐτῶν.

Τούτων δὲ οὕτως εἰρημένων τῶν ἀναγκασιότατων, ἐστὶν ἐπισημαίνεσθαι καὶ τὸ τῆς κοσμογενείας ἔτος, ἐν ᾧ τὴν ὑπερκόσμιον ἐν κόσμῳ πεποίηται σάρκωσιν ἐκ τῆς ἁγίας Παρθένου Μαρίας; ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστός. Ἦν οὖν τὸ τνηχάυτα εφ' ἔτος, **422** κατὰ τὴν ἐν Δέλτοις ἰεροῖς γραφῆν τῶν ἀπὸ Ἰακώβ ἀριθμουμένων ἑτών. Ἐν τούτῳ γὰρ ὁ τε εὐαγγελισμὸς γέγονε ἁγίας τῆς Παρθένου, καὶ ἡ ἐξ αὐτῆς πάναγνος γέννησις. Ἔτος δὲ ἦν ἡλίου μὲν ιγ', σελήνης δὲ τδ ε' ἡμέρα δὲ ἦν τῆς ἑβδομάδος, τοῦ μὲν Εὐαγγελισμοῦ β', τῆς δὲ γεννήσεως δ'. Οὕτω δὲ καὶ

(d) Fragmenta duo quæ Cargius Chronico Paschali subtexit, tanquam ex Eusebii Chronicis libris petita, rectissime post Pontacum Eusebiana esse negavit, multis in eam rem argumentis congestis. Hieronymus de Prato, in egregio opere de Chronicis Eusebii libris dissert. part. ii, 5. Reapse in alio codice Vaticano fragmenta hæc non Eusebio, sed Severo tribuuntur, Σεβήρου ἐκ τῶν χρονικῶν; sive is est Severus ille Antiochenus, cujus reliquias ali-

EX EUSEBII CHRONICIS.

C Expletis a mundo condito annis v. m. d. cum hominibus conversatus est Dominus noster, incarnatus ex sancta Virgine Maria, ac inecunte tricesimo ipsius anno, quemadmodum ait sanctus Lucas, mense januario, feria tertia hebdomadis, anno post ejus apparitionem xxix, baptizatus est a Joanne, tribusque deinde annis quibus miracula edidit exactis, anno a mundi conditione vi. m. d. xxxiii, propter nostram salutem crucifixus est. Cum enim una cum discipulis umbratile Pascha comedisset, inducto alio authentico Paschate, feria v hebdomadis, in qua erat xiv lunæ, mensis vero Martii xxii, indictione xv, ipsa nocte in ejusdem mensis xxiii progrediente, traditus est et crucifixus, ipsa die resurrexit xxv die Dominica.

Ex ejusdem Eusebii Chronicis.

Hisce dictis ac præmissis, operæ pretium videtur ut indicemus annum ab orbe condito, quo Dominus noster Jesus Christus in mundo admirandam ac superexcellentem illam fecit incarnationem ex sancta Virgine Maria. Erat autem tunc annus v. m. d. quemadmodum anni ab Adamo in Libris sacris putantur. Illo quippe, Virginis annuntiatio, et ex illa, castissima natiuitas facta est. Annus autem solis erat xiii, lunæ x, feria vero hebdomadis, ac annuntiationis quidem ii, natiuitatis autem iv, atque adeo divinus ejus baptismus contigit anno v. m. d. xxxiii.

quot inter commentarios ad Daniele legimus, sive alius quilibet et tot Severis, quorum varia scripta a bibliographis commemorantur. Certe verum auctorem illorum fragmentorum, Eusebio perpetram attributorum, nunc demum, ut arbitror, depreheuisse non inutile est. Maius Novæ Collect. Vatic. vol. I, p. 322.

(e) Hæc absunt in aliis codd.

quo annus solis erat xiv, lunæ i, feriâ hebdomada-  
dis iii. Rursum vero salutaris illius passio facta est  
anno v. m̄dxxxiii, quo annus solis fuit v, lunæ xiv.

Enimvero breviter demonstrato v. m̄di anno ab  
Adamo, quo Christi secundum carnem natalis contigit,  
annorum et mensium differentias præstat  
modo subdere quod ex eorum ignorantia plurimos  
errare contingat. Pauca autem dicam duntaxat de in-  
signioribus illorum discriminibus, quæ quidem tri-  
plicia sunt : vel enim secundum nationum differen-  
tias, quæ eosdem habent annos ab eodem cæptos  
principio, sed in nominibus diversos, vel etiam in  
nominibus et rebus, cum in nominibus scilicet, in  
annorum autem initiis duobus vel tribus, aut ad  
plurimum in septem diebus dissentiant, dum anni  
vel mensis prævertunt initia, ac denique in men-  
sibus eadem habentibus principia, aliter autem  
anno. Romani igitur et Græci eadem mensium habent  
initia, sed in nominibus tantum differunt. A  
Romanis quippe qui vocatur Aprilis, a Græcis Xan-  
thicus appellatur, idemque habet principium : pri-  
mus enim dies Xanthici primus est dies Aprilis.  
Jam vero annum ineunt Græci a Septembri, Romani  
autem a Januario, sicque Romani et Græci eadem  
habent mensium, non vero annorum principia.  
Rursum Græcis et Alexandrinis ac Ægyptiis eadem  
sunt annorum initia, cum ipso eodem mense Thoth,  
non vero diebus iisdem annum ineant. Sed ac anni  
et indictionis initium ducunt Græci primo mensis  
a Romanis appellati Septembris die : Alexandrini  
autem primum Septembris mensis diebus tribus  
prævertunt, xxix scilicet mensis Augusti anno inito.  
Differunt etiam circa menses, dum singulis mensi-  
bus xxx dies ascribunt, ita ut cccxv diebus constant  
xii eorum menses, quot ii dies conflucunt : com-  
plentur vero vicesimo tertio ipsius Augusti annis  
singulis, aliumque efficiunt mensem quinque dieum  
ex reliquis v diebus, scilicet xxiv, xxv, xxvi  
xxvii et xxviii. Si vero quadriennium occurrat, id  
est bissextus, sex sunt ejusmodi epactæ, uti ab iis  
vocantur, singulis quadriennii. sex dierum. Vete-  
res porro Ægyptii cccclxv dies duntaxat anno ascri-  
bebant, non vero cccclxv quemadmodum Romani,  
Græci, et Alexandrini per annos m̄ccccx. Ac ipsi  
cum Alexandrinis et Græcis anni principium ineunt,  
et post iv annos ante unum diem, scilicet xxvii die  
mensis Augusti : sicque singulis iv annis præverso  
die uno, propter prædictos m̄ccccx annos, restituitur.  
Quater enim cccclxv conficiunt m̄ccccx. Annus  
porro et menses secundum Judæos, seu secundum  
divinam legem, nomine et re a Græcis, Romanis  
et Ægyptiis differunt. Mensibus enim lunaribus,  
singulis dierum xxix eorum annus constat, iisque  
xii mensibus completis intra dies cccclv, facit in  
tertio quovis anno mensem decimum tertium, col-  
ligitque dies xxxiii. Habet autem omnino medium  
anni mensem, quem Nisan vocant, seu xxv mensis  
Martii, qui primus est dies a Deo conditus, quo  
quidquid est, produxit ex nihilo Deus secundum  
Patris propositum et cooperationem sancti Spiritus,  
qui habitans in sancta sua Matre et Virgine, ipso-  
met anno incarnatus est, ac ipsomet die ex sepul-  
culo resurrexit. Nobis proinde omnimodo sit  
hic dies anni principium, prout est in sancta Dei  
Ecclesia, juxta quem sancto Paschate occurrente  
in diem Dominicum post xiv lunæ istius mensis,  
non Judaice sed apostolice illud peragamus juxta  
naturalem nobisque traditam methodum. Quotquot  
igitur non dicunt extitisse primum Dominicum  
Pascha anno v. m̄xxxiv, vel apud Hebræos xiv lunæ,  
et xxii Martii mensis magna salutaris Passionis Pa-  
rasceve, ac Resurrectionis Dominicam xiv Martii  
mensis die tum non occurrisset, cum id minime de-

A τὸ θεῖον αὐτοῦ βάπτισμα τῷ εσϋ' ἔτει γέγονεν ἔτος  
δὲ ἦν ἡλίου μὲν τὸ ἰδ', σελήνης δὲ τὸ πρῶτον, ἡμέρα  
δὲ τῆς ἑβδομάδος γ'. Πάλιν δὲ τὸ σωτήριον αὐτοῦ πά-  
θος γέγονε τῷ εσϋδ' ἔτει· ἔτος δὲ ἦν ἡλίου μὲν τὸ  
ε', σελήνης δὲ τὸ ἰδ'.

Διεχθέντος οὖν ἐν συντόμῳ τοῦ εσα' ἔτους ἐξ  
'Ἡδὰμ ὄντος τῆς κατὰ σάρκα γεννήσεως τοῦ Κυρίου  
ἡμῶν, εὐλογος οἶμα καὶ διαφορὰς ἐτῶν καὶ μηνῶν  
μικρὰ προσθεῖναι, πολλῆς ἐκ τῆς τούτων ἀγνοίας  
ἐπιγινωμένης τοῖς πολλοῖς πλάνης. Ἐρῶ δὲ τῶν ἐπι-  
σημοτέρων αὐτοῦ διαφορῶν τριῶν διατρουμένων· ἢ  
γὰρ κατὰ διαφορὰς ἐθνῶν τοὺς αὐτοὺς ἐχόντων χρό-  
νους ἐκ τῆς αὐτῆς ἀρχομένων ἀρχῆς, περὶ δὲ τὰ  
ὄνόματα διαφέροντων· ἢ κατὰ τὸ ὄνομα καὶ τὸ πρῶ-  
γμα, διαφαινούτων μὲν περὶ τὰ ὄνόματα, περὶ δὲ  
τὰς ἀρχὰς τῶν ἐτῶν ἐν δυσὶν ἢ τρισὶν ἡμέραις, ἢ τὸ  
πλεῖστον ἐπὶ προαρχομένων τούτους, ἢ τοῦ μην-  
νός, ἢ τὰς μὲν τῶν μηνῶν ἀρχὰς τὰς αὐτὰς ἐχόντων,  
τοῦ δὲ ἔτους ἄλλως. Ῥωμαῖοι τοίνυν καὶ Ἕλληνες  
τὰς μὲν τῶν μηνῶν ἀρχὰς τὰς αὐτὰς ἔχουσι, περὶ δὲ  
τὰ ὄνόματα μόνον διαφέρονται. Ὁ γὰρ πρὸς τῶν  
Ῥωμαίων, φέρε εἰπεῖν, Ἀπρίλλιος καλούμενος πρὸς  
Ἕλληνας Ξανθικός ὀνομάζεται, καὶ τὴν αὐτὴν ἀρ-  
χὴν ἔχει· ἢ πρώτη γὰρ τοῦ Ξανθικοῦ πρώτη καὶ τοῦ  
Ἀπρίλλου πέφυκε. Τὴν δὲ τοῦ ἔτους ἀρχὴν οἱ μὲν  
Ἕλληνες ἀπὸ τοῦ Σεπτεμβρίου ποιοῦντες, οἱ δὲ Ῥω-  
μαῖοι ἀπὸ τοῦ Ἰανουαρίου· καὶ οὖν Ῥωμαῖοι καὶ  
Ἕλληνες τὰς αὐτὰς μὲν τῶν μηνῶν ἀρχὰς ἔχουσι,  
οὐ τὰς αὐτὰς δὲ ἀρχὰς τοῦ ἔτους. Πάλιν δὲ Ἕλληνες  
καὶ Ἀλεξανδρεῖς, καὶ Αἰγύπτιοι τὰς αὐτὰς μὲν ἀρ-  
χὰς τοῦ ἔτους ἔχουσι, τοῦτέστιν ἐν τῷ αὐτῷ μηνὶ τοῦ  
Θῦθ ἀρχοῦνται τοῦ ἔτους, οὐ κατὰ τὰς αὐτὰς ἡμέρας·  
ἀλλ' οἱ μὲν Ἕλληνας ἀρχὴν ἔτους καὶ Ἰνδίκτου ἔχου-  
σιν τὴν πρώτην τοῦ παρὰ Ῥωμαίους Σεπτεμβρίου  
μηνός· οἱ δὲ Ἀλεξανδρεῖς πρὸς τριῶν ἡμερῶν τῆς  
πρώτης τοῦ Σεπτεμβρίου μηνός, τοῦτέστιν κθ' τοῦ  
Αὐγούστου μηνός. Διαφέροντες δὲ καὶ κατὰ τοὺς μῆ-  
νας, ὅτι ἀνὰ τριάκοντα ἡμερῶν οἱ Ἀλεξανδρεῖς ἐκά-  
στω μηνὶ δίδωσιν, ὡς εἶναι τέ' ἡμερῶν τοὺς ἰβ' τοὺς  
παρ' αὐτοὺς μῆνας, αἰτινὲς εἰσὶν τέ' ἡμέραι· συμ-  
πληροῦνται δὲ τῇ κγ' τοῦ αὐτοῦ Αὐγούστου, κατ' ἔτος,  
καὶ ποιοῦσιν ἄλλον μῆνα πενθήμερον ἀπὸ τῶν λοι-  
πῶν πέντε ἡμερῶν, ἦτοι κθ', 423 καὶ κε', καὶ κς',  
καὶ κζ', καὶ κη'. Ἐὰν δὲ κατανήχη τετραετηρικῶς,  
τουτέστι βίσεκτος, ἐξ γίνονται αἱ τοιαῦται ἐπαχταὶ  
λεγόμεναι παρ' αὐτοῖς, καὶ κατὰ δ' ἔτη, ἐξήμερος. Οἱ  
δὲ παλαιοὶ Αἰγύπτιοι τέσ' ἡμέρας, ἡμέραν τιθέμενοι τὸν ἐνι-  
αυτὸν μόνον, καὶ οὐχὶ τέσ' (f), ὡς οἱ Ῥωμαῖοι, καὶ  
Ἕλληνες, καὶ Ἀλεξανδρεῖς, κατὰ αὐ' ἔτη. Καὶ αὐ-  
τὸ μετὰ τῶν Ἀλεξανδρῶν τε καὶ Ἑλλήνων τῆς τοῦ  
ἔτους ἀπάρχονται, καὶ μετὰ δ' ἔτη πρὸ μιᾶς ἡμέρας,  
τουτέστι τῇ κη' τοῦ Αὐγούστου μηνός· καὶ οὕτως  
κατὰ δ' ἔτη μίαν ἡμέραν προλαμβάνοντες διὰ τῶν  
ειρημένων αὐ' ἐτῶν, ἀποκαθίσταται. Τετράκις γὰρ  
τέσ' γίνονται χίλια υβ'. Ὁ δὲ κατὰ Ἰουδαίους ἐνιαυ-  
τός, καὶ οἱ μῆνας, ἦτοι κατὰ τὴν θεῖαν νομοθεσίαν,  
καὶ ὀνόματι καὶ πρόγματι πρὸς Ἕλληνας, καὶ Ῥω-  
μαίους, καὶ Αἰγυπτίους διενήνογε. Τοὺς μὲν γὰρ μῆ-  
νας σεληνιακοὺς ἀγεῖ ἀνὰ κθ' ἡμερῶν, καὶ συμπλη-  
ρουμένους τῶν ἰβ' εἰς τὸν ἡμέρας, ποιεὶ κατὰ γ' ἔτη  
τὸν λεγόμενον Ἐμβόλιμον μῆνα, ἐπισυναγόμενον  
ἡμέραι· λγ' τρειςκαίδεκατον. Τὴν δὲ τὸ ἔτος μεσο-  
μηνίαν τοῦ παρ' αὐτοῖς λεγομένου Νισάν, ἦτοι τοῦ  
κε' τοῦ Μαρτίου μηνός ἔχει πάντοτε, ἥτις ἐστὶ πρω-  
τόκτιστος ἡμέρα, ἐν ἣ τὸς ἐτὸς τὸ πᾶν ἐκ μὴ ὄντων εἰς  
τὸ εἶναι παραγαγὼν ὁ Θεὸς κατ' αὐτὴν εὐδοκίαν τοῦ  
Πατρὸς, καὶ συνεργίᾳ τοῦ ἁγίου Πνεύματος, ἐνοική-  
σας ἐν τῇ ἀγίᾳ αὐτοῦ Μητρὶ καὶ Παρθένῳ τῷ αὐτῷ  
ἔτει ἐνηνθρώπησε, καὶ κατ' αὐτὴν καὶ ἐκ τάφου ἀν-  
έστη. Αὐτὴ τοίνυν καὶ ἡμῶν κατὰ τὴν τοῦ Θεοῦ  
ἀγίαν Ἐκκλησίαν ἀρχὴ ἔτους ἔστω πάντοτε, καθ' ὅν  
καὶ τὸ ἅγιον Πάσχα εὑρίσκοντες εἰς Κυριακὴν ἐπι-  
πτον μετὰ τὴν ἰδ' τῆς σελήνης τοῦδε τοῦ μηνός, οὐκ  
Ἰουδαϊκῶς, ἀλλ' ἀποστολικῶς ἐκτελοῦμεν, κατὰ φυ-  
σικὴν καὶ θεοπαράδοτον μέθοδον. Οὐκ οὖν πάντες οἱ

(f) V. Petav. lib. v, Auct. cap. 5.

μη λέγοντες τῷ εφλδ' ἔτει γεγονέναι τὸ πρῶτον Κυριακῶν Πάσχα, οὕτε τὴν παρ' Ἑβραίοις τὸ τρι-  
καῦτα ἰδ' τῆς σελήνης, καὶ κγ' τοῦ Μαρτίου μηνὸς κατανήσασαν τῇ μεγάλῃ τοῦ σωτηρίου πάθους Πα-  
ρασκευῆ εὐχόουσαι δεῖξαι, οὕτε τὴν Ἀναστάσιμον Δεσποτικὴν Κυριακὴν τῇ κε' τοῦ Μαρτίου μηνός,  
οὕτινος μὴ δεικνυμένου, ψευθεῖς αὐτόθεν αἱ παρ' αὐτοῖς; εὐρίσκονται ψῆφοι.

## VI.

## 424 HESYCHIOY EIS THN GENNHEIN.

Ἐν τῷ μβ' ἔτει τῆς βασιλείας Αὐγούστου, μηνὶ  
Δεκεμβρίῳ κε', ἡμέρᾳ ς', ὡρα ζ' τῆς ἡμέρας, ἐγεν-  
νήθη ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς τὸ κατὰ σάρκα  
ἐκ τῆς ἁγίας Παρθένου Μαρίας, ἔτους κατὰ Ἀντιο-  
χεῖς ἀπὸ κτίσεως κόσμου, ἕως τῆς Χριστοῦ γεννή-  
σεως [καὶ σταυρώσεως] ς'. Συνάγεται γὰρ ἀπὸ Ἀδάμ  
ἕως Φαλέκ υἱοῦ Ἐβερ ἔτη τρισχίλια, καὶ ἀπὸ τοῦ  
Φαλέκ ἕως μβ' ἔτους τῆς βασιλείας Αὐγούστου ἔτη  
εἰς ζ' (g), καὶ λοιπὸν συνανεστράφη ὁ Σωτὴρ τοῖς  
ἀνθρώποις ἔτη λγ', ὡς γίνεσθαι ἀπὸ Ἀδάμ ἕως τῆς  
Χριστοῦ γεννήσεως [καὶ σταυρώσεως] ἔτη ς' πλήρη.  
Ὁ γὰρ Φαλέκ, κατὰ τὴν προφητείαν Μωσέως, τὸ  
ἡμῖν λέγεται τοῦ χρόνου τῆς Χριστοῦ ἐπιφανείας.  
Ὅσπερ γὰρ τὸν ἀνθρώπον τῇ ς' ἡμέρᾳ πλάσα; ὁ  
Θεὸς, καὶ ἐξῆς ὑπέπεσεν τῇ ἁμαρτίᾳ, οὕτως καὶ τῇ  
ς' ἡμέρᾳ τῆς γιλιάδος ἐπὶ τῆς γῆς ἦλθεν, καὶ ἔσω-  
σεν αὐτόν. Τοῦτο γὰρ δηλοῖ καὶ ἡ θεία Γραφή, λέ-  
γουσα: Ἡμέρα Κυρίου ὡς χίλια ἔτη. Ἄτινα καὶ  
Κλήμης, καὶ Θεόφιλος, καὶ Τιμόθεος οἱ θεοφιλέστα-  
τοι χρονολογοῦντες ἐξέθεντο ὁμοφρονήσαντες, ὅτι τῇ ς'  
γιλιάδι τὸν ἑνιαυτὸν ἐφάνη ὁ Κύριος κατὰ τὸν ἀρι-  
θμὸν τῶν ς' ἡμερῶν τῆς πλάσεως τοῦ Ἀδάμ, ρυθ-  
μένως τὸ γένος τῶν ἀνθρώπων. Ἐτεροὶ δὲ φασὶν ὅτι  
τῷ εφ' ἔτει ἦλθεν Κύριος· ἀλλ' οὐ πολλοὶ συμφω-  
νοῦσιν εἰς τοῦτο, ἐν δὲ τῷ ς' ἔτει πάντες οἱ ἀκριβεῖς  
συγγραφεῖς συμφωνοῦσιν περὶ τούτου τινὲς, ἀλλ' ἡ  
προφητικὴ φωνὴ ἀληθεύει μᾶλλον διδάσκουσα εἰς τὸ  
ς' ἔτος φανῆναι τὸν Κύριον ἀνθρώπων.

(g) Desunt in cod. Colb. εἰς ζ'.

## EX HESYCHII HOMILIA IN NATALEM CHRISTI.

Anno xlii imperii Augusti, mense Decembri,  
die xxv, feria vi, hora vii diei, incarnatus est Do-  
minus noster Jesus Christus ex sancta Virgine  
Maria, anno, juxta Antiochenos, a mundo con-  
dito usque ad Christi nativitatem [et crucifixionem]  
vi. m. Colliguntur enim ab Adamo usque ad Pha-  
lec filium Eber anni iii. m, et a Phalec usque ad  
xlii annum imperii Augusti, anni v. mccccclxvii;  
ac deinceps cum hominibus conversatus est Salva-  
tor annis xxxiii; ita ut Adamo usque ad Christi  
natalem et crucifixionem conficiantur anni vi. m  
pleni. Phalec quippe, juxta Moysis prophetiam,  
medium dicitur anni Christi apparitionis. Quem-  
admodum enim hominem die vi creavit Deus, qui  
deinceps in peccatum incidit, sic et millenarii die vi  
in terram venit, illumque salvum fecit. Hoc enim  
indicat divina Scriptura, dum ait, *Dies Domini ut  
mille anni*. Quæ quidem etiam Clemens, ac Theo-  
philus, et Timotheus piissimi temporum indigato-  
res consensu unanimi sunt interpretati, sexto scilicet  
annorum millenario apparuisse Dominum,  
juxta vi dierum numerum formationis Adami, uni-  
versis salvis factis hominibus. Alii autem dicunt  
venisse Dominum anno v. m; sed pauci in hoc  
consentiunt, in anno vero vi. m omnes accurati  
scriptores conveniunt: sed vox prophetica verita-  
tem longe magis probat, quæ sex millesimo anno  
incarnatum Dominum docet.

## VII.

## EX ANONYMO, DE CHRISTI NATIVITATIS ET PASSIONIS ANNIS.

Ἰστέον δὲ καὶ τοῦτο, ὅτι τριακοντατριῶν ἐτῶν  
γενόμενος ὁ Χριστὸς κατὰ τὴν ἐνυπάρχουσαν αὐτοῦ  
ἐπὶ τῆς γῆς παρουσίαν ἐσταυρώθη, καὶ ἀπέθανεν ὡς  
ἄνθρωπος, καὶ τοῦτο ἀναμφίβολον παρὰ πᾶσιν ἐστίν.  
Ὅτι οὖν λέγοντες ὅτι ὁ Χριστὸς ἐγεννήθη μὲν τὸ κατὰ  
σάρκα ἐν ἔτει εφ', ἐσταυρώθη δὲ ἀκολούθως· ἐν ἔτει  
τῷ 425 εφλγ' ψεύδονται σφάλλοντες· καὶ πῶς, σα-  
φῆς ἡ ἀπόδειξις. Συμφησικῶν γὰρ τούτων τῶν  
εἰς ἀρχῆς ἀπάντων ἐτῶν εφλγ', καὶ περιοδεου-  
μένων ἐπὶ τῶν δεκαεννέα (τοσοῦτον γὰρ εἰσιν οἱ κύ-  
κλοι τῆς σελήνης) εὐρίσκειται ὁμολογουμένως τέτρα-  
τος ὁ κύκλος τῆς σελήνης ἐν ἐκείνῳ τῷ ἔτει, ἦγουν  
τῷ εφλγ'. Τετάρτου δὲ ὄντος ἐκ παντὸς κύκλου τῷ  
τότε τῆς σελήνης, εὐρίσκειται διὰ τῆς ἀπταιστοῦ τοῦ  
Πασχαλίου ψήφου τὸ Πάσχα τὸ νομικὸν αὐτῇ τρια-  
κοστῇ τοῦ Μαρτίου μηνός γενομένου κατὰ τὴν ιε'  
τῆς σελήνης, δηλονότι ἡμέρᾳ. Ὅτε δὲ ἐπαθεν ὁ Χρι-  
στὸς ὑπὲρ ἡμῶν τὸ σωτήριον πάθος, εἰκοστῇ τρίτῃ  
ἡν τοῦ Μαρτίου μηνός, καὶ ἰδ' τῆς σελήνης, ἐσπέρα  
δηλονότι τοῦ Πάσχα τοῦ νομικοῦ, ὃ καὶ προλαβὼν  
μίαν ἡμέραν ἐφαγεν ὁ Χριστὸς μετὰ τῶν μαθητῶν  
αὐτοῦ, διὰ τὸ μέλλειν τελευτᾶν, ἦγουν τῇ μεγάλῃ  
πέμπτῃ, τῷ κβ' τοῦ Μαρτίου μηνός, καὶ ιγ' τῆς τε-

Illud etiam observandum, Christum, cum an-  
norum esset xxxiii, ex quo in terra apparuit, cru-  
cifixum fuisse ut hominem: idque indubitatum  
apud quosvis manet. Qui igitur Christum natum  
esse secundum carnem anno v. m, ac consequen-  
ter anno v. mxxxiii fuisse cruci affixum, falsum di-  
cunt, aliosque fallunt: qua vero ratione, evidens  
est demonstratio. Computatis quippe universis iis  
a mundo condito an. v. mxxxiii, ac in decemno-  
vennales periodos partitis (tot enim sunt cycli  
lunæ), quartus cycclus lunæ absque ulla controversia  
inventur eo anno, seu v. mxxxiii. Cum vero  
quartus omnino sit hoc ipso anno lunæ cycclus, ex  
certissima paschali putatione sequitur ipso xxx Mar-  
tii mensis die legale Pascha reperiri, ac xv lunæ,  
scilicet die. Quando autem Christus pro nobis sa-  
lutarem passionem obiit, xxiii erat Martii mensis,  
et xiv lunæ, vespere scilicet Paschalis legalis, quod  
quidem uno die prævertens Christus cum discipu-  
lis suis comedit, quia mortem erat subiturus, seu  
magna quinta, xxi mensis Martii, et xiii lunæ. Sic  
igitur circa Christi secundum humanitatem nativi-  
tatis tempus falli reperitur, qui anno v. m pa-

tum dicunt, cum errent in legalis Paschatis computo, et sacris Scripturis advenentur, ac receptis in Salvatoris passione consequentibus. Qui porro aliqua cum accuratatione tempora descripserunt, ac veritati perinde institerunt, Dei nostri Verbi inhumanationem factam aiunt anno a mundi conditu v. m̄dvi, salutarem vero illius passionem (quandoquidem triginta tres annos integros, uti in confesso est, in terra est conversatus), anno v. m̄dxxxix. Cum autem invenitur decimus præcurrens lunæ cyclus, in eo et computatum Pascha, xxiv mensis Martii esse reperitur. Tum enim occurrit luna xv, in die Sabbati, sicque universæ ac omnimodæ consecutioni tempus concinere apparet. Nam xxiii mensis Martii, xiv lunæ, feria vi, salutarem passionem passus est Christus Deus noster, vespere scilicet Paschatis legalis, ac xxv ejusdem mensis Martii resurrexit, post tres nempe ex quo mortuus est dies, concurrentibus aliis omnibus temporis istius observationibus, juxta accuratam docti Chrysostomi examinationem æquinoctii, ac plenilunii, et lapsus primi a Deo conditi hominis cæterorumque omnium terminorum, quæ quidem is diserte ac aperte explanavit, uti diximus in sermone in Pascha, cujus initium, *Hodie, fratres, de terminis Paschatis*, etc.

τῆς τε ἡμερίας καὶ τῆς πανσέληνου, καὶ τῆς ἐκπτώσεως τοῦ πρωτοπλάστου, καὶ πασῶν τῶν λοιπῶν προθεσμιῶν, ὧν ὁ Χρυσόστομος τρανότερως διεξήλθε, ὡς προείπομεν, αὐτῷ εἰς τὸ Πάσχα λόγῳ αὐτοῦ, οὗ ἡ ἀρχὴ· *Χθές, ἀδελφοί, περὶ τῆς προθεσμίας τοῦ Πάσχα (h)*.

(f) Exstat to. V Savilii.

## VIII.

### DE SEPTUAGINTA DOMINI DISCIPULIS.

*Commentarius Dorothei episcopi Tyri, viri antiqui, et spiritualis, qui que martyrium passus est Licinii et Constantini imperatorum temporibus.*

Hic inelytus prædictus vir Romanos et Græcos commentarios reliquit: utramque enim linguam multasque historias, ut erat singulari ac excellenti ingenio, apprime calluit. Post obitum Diocletiani et Licinii, ad suam profectus est paræciam, Tyrique Ecclesiam rexit usque ad Juliani tyranni tempora. Verum cum non palam, sed Christianos clam per suos præfectos interficeret Julianus, rursus Odyssum urbem venit, ubi a Juliani præfectis comprehensus, multisque toleratis opprobriis, in extrema senectute propter Christi confessionem in ipsis tormentis vitam exiit, cum annorum esset centum et septem. Hic igitur magnus senex scripta ecclesiastica nobis reliquit, in quibus de septuaginta etiam Salvatoris discipulis disseruit, et ubi unusquisque prophetarum et apostolorum vitam finit. Ac in primis septuaginta illos esse ait, quorum etiam complures variis in provinciis episcopi existerent, quorum divinus meminit Apostolus in suis salutationibus. Quippe post Salvatoris nostri ex mortuis resurrectionem, hos omnes missos fuisse indicat, et inter apostolos numeratos fuisse, quorum nomina hæc verbis recenset.

Ψα<sup>1</sup> σημαίνει καὶ ἐν τοῖς ἀποστόλοις γεγενῆσθαι, ὧν

(g) Libelli hujus cum Leidæ codicem præstantem servari meminissim, varietates ejus a Geelio meo petii, statimque impetravi ab amicissimi viri couitate. Scriptus in membranæ seculo, ut Geelio

ἀλῆνης. Οὕτως οὖν εὐρίσκονται πρᾶλλοντες περὶ τὸν καιρὸν τῆς κατὰ σάρκα γεννήσεως τοῦ Χριστοῦ, οἱ λέγοντες αὐτὸν ἐν ἔτει εϛ<sup>2</sup> γεννηθῆναι, ἀπὸ τοῦ προσκρούειν τὴν ψῆφον τοῦ νομικοῦ Πάσχα, καὶ ἐναντιοῦσθαι ταῖς Ἐραφιαῖς, καὶ τοῖς ὁμολογουμένοις ἐν τῷ πάθει τοῦ Σωτῆρος παρακολουθήματιν. Οἱ δὲ γε ἀκριβέστερον ἀναγράφαντες τοὺς χρόνους, καὶ τῆς ἀληθείας ὡς ἐπίσης ἐχόμενοι, λέγουσιν ὅτι ἡ μὲν τοῦ Θεοῦ Λόγου ἐνανθρωπήσις γέγονε ἐν ἔτει ἀπὸ κτίσεως κόσμου εϛς<sup>3</sup>, τὸ δὲ σωτήριον αὐτοῦ πάθος, ἐπεὶ τριάκοντα τρεῖς χρόνους τοὺς πάντας, ὡς ὁμολογήσεται, ἀνεστράφη ἐπὶ τῆς γῆς, ἐν ἔτει εϛλθ<sup>4</sup>.

Ἐτηνικά δὲ καὶ εὐρίσκειται δέκατος προτρέχων τῆς σελήνης κύκλος, ἐν τούτῳ δὲ ψηφίζομενον τὸ Πάσχα εὐρίσκειται ἐν τῇ κδ<sup>5</sup> τοῦ Μαρτίου μηνὸς γινόμενον τότε γὰρ φέρεται ἡ σελήνη ἐν ἡμέρᾳ Σαββάτου καὶ οὕτως φαίνεται συνᾶδεν ὁ χρόνος πάσῃ τῇ τότε ἀκολουθίᾳ. Ἐν γὰρ τῇ κγ<sup>6</sup> τοῦ Μαρτίου μηνός, ἰδ<sup>7</sup> τῆς σελήνης, ἡμέρα Παρασκευῆ τὸ σωτήριον πάθος ἐπέστη Χριστὸς ὁ Θεὸς ἡμῶν, τῇ ἑσπέρᾳ δηλαδὴ τοῦ νομικοῦ Πάσχα, καὶ τῇ κε<sup>8</sup> τοῦ αὐτοῦ Μαρτίου μηνός ἀνέστη, μετὰ τρεῖς ἡμερῶν τοῦ ἀποθανεῖν ἡμέρας, συντρεχόντων ἐπὶ τὸ αὐτὸ καὶ τῶν ἄλλων ἀπάντων τοῦ καιροῦ ἐκείνου παρατηρημάτων, κατὰ τὸν προκείμενον τοῦ σοφοῦ Χρυσοστόμου ἀκριβοῦσιν.

### C 426 ΣΥΓΓΡΑΜΜΑ ΕΚΚΛΗΣΙΑΣΤΙΚΟΝ,

*Περὶ τῶν ὀ μαθητῶν τοῦ Κυρίου Δωροθέου ἐπισκόπου Τύρου, ἀρχαίου ἀνδρός, πνευματοφόρου, καὶ μάρτυρος γεροντός ἐν τοῖς καιροῖς Λικινίου καὶ Κωνσταντίνου τῶν βασιλέων.*

Οὗτος ὁ προλεχθεὶς ἀοιδίμος ἀνὴρ καὶ συγγραμματα καταλέλοιπεν Ῥωμαϊκὰ τε καὶ Ἑλληνικά, ἐπειδὴ περ καὶ ἑκατέρων τῶν γλωσσῶν ἔμπειρος ὤπρην· γέγονε δὲ καὶ πολυτάκτω δι<sup>1</sup> εὐφυῖαν. Μετὰ τὴν τελευταίην Διοκλητιανοῦ καὶ Λικινίου κατέλαβε καὶ αὐτὸς τὴν ἰδίαν παροικίαν, καὶ ἦν ἰθύνων τὴν ἐν Τύρῳ Ἐκκλησίαν μέχρις Ἰουλιανοῦ τοῦ τυράννου. Καὶ ἐπειδὴ περ οὐκ αὐτοφανῶς, ἀλλὰ κρυπτῶς διὰ τῶν ἀρχόντων Ἰουλιανὸς ἀνήρει τοὺς Χριστιανούς, πάλιν ὁ Δωροθέος κατέλαθεν τὴν Ὀδυσσῶν<sup>2</sup> πόλιν, ἐνθα καὶ συσχεθεὶς ὑπὸ τῶν Ἰουλιανῶν ἀρχόντων, καὶ πολλοὺς αἰκισμοὺς ὑπομείνας, ἐν βαθυτάτῳ γῆρα διὰ τὴν εἰς Χριστὸν ὁμολογίαν ταῖς βασάνοις ἐναπέθανεν, ἑκατὸν καὶ ἑπτὰ ἔτα ἤδη τυγχάνων. Οὗτος<sup>3</sup> τοίνυν ὁ μέγας πρεσβύτερος καὶ συγγραμματα ἡμῖν ἐκκλησιαστικὰ καταλέλοιπεν, ἐν οἷς καὶ τὰ περὶ τῶν ὀ μαθητῶν τοῦ Σωτῆρος ἱστῶρησεν, καὶ ἐνθα ὁ καθελὶς τῶν προφητῶν καὶ ἀποστόλων τὸν βίον<sup>4</sup> ἐτέλεσεν. Ἐν πρώτοις μὲν τοὺς ὀ ἐκείνους εἶναι λέγει, ὧν οἱ πλείους καὶ ἐπίσκοποι ἐν διαφόροις παροικίαις ἐγένοντο<sup>5</sup>, ὧν καὶ ὁ θεὸς Ἀπόστολος ἐν τοῖς ἀσπασμοῖς αὐτοῦ μὲνηται. Μετὰ γὰρ τὴν<sup>6</sup> τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν ἐκ νεκρῶν ἀνάστασιν πάντας αὐτοὺς ἐπιστρέψαι<sup>7</sup> καὶ τὰς ἐπιωνυμίας ὡδέ που οὗτος<sup>8</sup> ἐπισημαίνε-

videbatur, undecimo, habet præterea Palladii *Historiam Lausiacam* et alia quædam, desinitque, p 430. cum vocabulo ἀπετμήθησαν.

### VARIE LECTIONES.

<sup>1</sup> Ὀδυσσῶν Paris., Ὀδυσσοῦ Leid. <sup>2</sup> οὕτως LP. <sup>3</sup> βίον LP. <sup>4</sup> ἐγένοντο L, γέγοντο P. <sup>5</sup> τὴν om. L. <sup>6</sup> ἐπιστρέψαι. ἐπιστέψαι L, ἐπιστρέψαι P. <sup>7</sup> οὕτως. οὕτως LP.

α'. Ἰάκωβος ὁ ἀδελφὸς τοῦ Κυρίου καὶ πρῶτος Ἀπίσκοπος Ἱεροσολύμων ὑπ' αὐτοῦ τοῦ Κυρίου γενόμενος<sup>8</sup>.

β'. Κλεοπᾶς<sup>9</sup> ὁ ἀμφιῶς τοῦ Κυρίου καὶ δεύτερος ἐπίσκοπος Ἱεροσολύμων, ὃς καὶ εἶδεν<sup>10</sup> αὐτὸν μετὰ τὸ ἀναστῆναι αὐτὸν ἐκ νεκρῶν.

γ'. Ματθίας ὁ ἀναπληρῶν τὸν ἀριθμὸν τῶν δώδεκα ἀποστόλων.

δ'. Ταδδαῖος ὁ τὴν ἐπιστολὴν Αὐγάρου τοπάρχη ἀποκομίσας ἐν Ἐδέσσει καὶ ἰασάμενος αὐτοῦ τὸ πάθος.

427 ε'. Ἀνανίας ὁ βαπτίσας τὸν ἅγιον Παῦλον καὶ Δαμασκῶ μετέπειτα γενόμενος ἐπίσκοπος.

ς'. Στέφανος ὁ πρωτομάρτυς ὁ εἷς τῶν ἐκλελεγμένων ὑπὸ τῶν ἱε<sup>11</sup> ἀποστόλων εἰς διακονίαν.

ζ'. Φίλιππος ὁ εἷς τῶν ζ', ὁ καὶ Σίμωνα καὶ τὸν εὐνοῦγον βαπτίσας, καὶ ἐν Τράλλεσι<sup>12</sup> τῆς Ἀσίας γεγόνως ἐπίσκοπος.

η'. Πρόχωρος ὁ εἷς τῶν ζ' καὶ ἐπίσκοπος Νικομηδείας τῆς Βιθυνίας γενόμενος.

θ'. Νικάνωρ ὁ εἷς τῶν ζ', ὃς κατ' αὐτὴν τὴν ἡμέραν ἀπέθανεν καθ' ἣν ὁ<sup>13</sup> ἅγιος Στέφανος σὺν διαγίλοις ἄλλοις τῶν ἡλικιότων εἰς τὸν<sup>14</sup> Χριστὸν.

ι'. Τίμων<sup>15</sup> ὁ εἷς τῶν ζ', ὃς ἐπίσκοπος Βόστρης τῆς Ἀράβου γενόμενος ἐκαύθη ὑπὸ τῶν Ἑλλήνων.

ια'. Παρμενᾶς ὁ εἷς τῶν ζ', ὃς ἐπ' ἕφεσιν τῶν ἀποστόλων ἀπέθανεν ἐν τῇ διακονίᾳ αὐτοῦ.

ιβ'. Νικόλαος ὁ εἷς τῶν ζ', ὃς<sup>16</sup> ἐπίσκοπος Σαμαρείας γενόμενος ἑτεροδόξησεν<sup>17</sup> ἅμα τῷ Σίμωνι.

ιγ'. Βαρόβαθς<sup>18</sup> ὁ μετὰ Παύλου τῷ λόγῳ<sup>19</sup> διακονήσας πρῶτος ἐν Ῥώμῃ τὸν Χριστὸν ἐκήρυξεν, ἐπίσκοπος Μεδιολάνου μετέπειτα γεγόνως.

ιδ'. Μάρκος, ὃς ὑπὸ Πέτρου τοῦ ἀποστόλου ἐπίσκοπος Ἀλεξανδρείας ἐγένετο καὶ εὐαγγελιστῆς.

ιε'. Σιλᾶς ὁ σὺν τῷ Παύλῳ τῷ λόγῳ διακονήσας<sup>20</sup> καὶ ἐν Κορίνθῳ ἐπίσκοπος γεγόνως.

ις'. Λουκᾶς, ὃς κατὰ πάσαν τὴν γῆν τὸ Εὐαγγέλιον σὺν τῷ Παύλῳ ἐκήρυξεν.

ιζ'. Σιλουανὸς ὁ σὺν τῷ Παύλῳ τῷ λόγῳ διακονήσας<sup>21</sup> Θεσσαλονίκης ἐπίσκοπος γέγονεν.

ιη'. Κρήσκης<sup>22</sup>, οὗ μὲνηται ὁ Ἀπόστολος ἐν τῇ πρὸς Τιμόθεον δευτέρᾳ Ἐπιστολῇ, ὃς καὶ ἐπίσκοπος Χαλκηδόνος τῆς ἐν Γαλλίᾳ ἐγένετο.

ιθ'. Ἐπαίνετος, οὗ ὁ Ἀπόστολος μὲνηται ἐν τῇ πρὸς Ῥωμαίους Ἐπιστολῇ, ὃς καὶ ἐπίσκοπος Καρθαγίνης<sup>23</sup> ἐγένετο.

ια'. Ἀνδρόνικος, οὗ ὁ Ἀπόστολος μὲνηται ἐν τῇ πρὸς Ῥωμαίους, ὃς καὶ ἐπίσκοπος Σπανίας ἐγένετο.

κα'. Ἀμπλίας, οὗ καὶ αὐτοῦ μὲνηται ἐν τῇ<sup>24</sup> πρὸς Ῥωμαίους, ὃς καὶ ἐπίσκοπος Ὀδησσοῦ<sup>25</sup> ἐγένετο.

κβ'. Οὐρβανὸς, οὗ καὶ αὐτοῦ ἐν τῇ πρὸς Ῥωμαίους μὲνηται, ὃς ἐπίσκοπος Μακεδονίας ἐγένετο.

κγ'. Στάχυς, οὗ καὶ αὐτοῦ ἐν τῇ πρὸς Ῥωμαίους μὲνηται, 428 δν καὶ Ἀνδρέας ὁ ἀπόστολος τὴν Ποντικὴν θάλασσαν διαπλέων ἐν Ἀργυροπόλει τῆς Θράκης ἐπίσκοπον τοῦ Βυζαντίου κατέστησεν.

κδ'. Ἀπελλῆς, οὗ καὶ αὐτοῦ ἐν τῇ πρὸς Ῥωμαίους μὲνηται ὁ Ἀπόστολος<sup>26</sup>, ὃς καὶ αὐτὸς ἐπίσκοπος Ἡρακλείας ἐγένετο.

κε'. Φύγελλος τὰ Σίμωνος φρονήσας Ἐφέσου ἐπίσκοπος ἐγένετο.

κς'. Ἐρμογένης, ὃς ἐν Μεγάροις καὶ αὐτὸς κατέστη ἐπίσκοπος.

κζ'. Δημᾶς, οὗ ὁ<sup>27</sup> Ἀπόστολος μνημονεύει ἐν τῇ πρὸς Τιμόθεον δευτέρᾳ Ἐπιστολῇ ὅτι ἑτεροδοξήσαντες Φύγελλος καὶ Ἐρμογένης ἀνέστησαν<sup>27</sup> τῆ διδα-

1. Iacobus frater Domini, et primus Hierosolymitanus episcopus ab ipso Domino constitutus.

2. Cleopas, Domini patruelis, secundus Hierosolymitanus episcopus, qui et ipse illum vidit, postquam ex mortuis resurrexit.

3. Matthias, qui duodecim apostolorum numerum explevit.

4. Thaddæus, qui epistolam ad Abgarum toparcham Edessam tulit, eumque a morbo sanavit.

5. Ananias, qui sanctum Paulum baptizavit, posteaque fuit Damasci episcopus.

6. Stephanus primus martyr, qui a duodecim apostolis ad diaconatum assumptus est.

7. Philippus unus ex septem, qui et Simonem et eunuchum baptizavit, et Trallium Asiæ urbis episcopus exstitit.

8. Prochorus, qui unus ex septem, ac Nicomediæ Bithyniæ urbis fuit episcopus.

9. Nicanor, unus e septem, qui ipsomet die obiit, quo sanctus Stephanus, cum duobus millibus aliis in Christum credentium.

10. Timon, unus e septem, qui Bostræ Arabum episcopus factus, vivus combustus est a gentibus.

11. Parmenas unus e septem, qui coram apostolis in suo diaconatu vita functus est.

12. Nicolaus unus e septem, qui cum episcopo esset Samariæ, una cum Simone, Christianam religionem ejuravit.

13. Barrabas, qui cum Paulo diaconi officio fungens, primus Romæ Christum prædicavit, Mediolani episcopus postea factus.

14. Marcus, qui a Petro apostolo episcopus Alexandriæ ordinatus est, idem et evangelista.

15. Silas, qui cum Paulo diaconiae sermoni præfectus, et Corinthi episcopus fuit.

16. Lucas, qui per universam terram Evangelium cum Paulo prædicavit.

17. Silvanus, qui cum Paulo diaconiae sermoni præfectus, Thessalonice episcopus exstitit.

18. Clemens, cujus meminit Apostolus in Epistola secunda ad Timotheum, episcopus Chalcedonis in Gallia fuit.

19. Epænetus, cujus meminit Apostolus in Epistola ad Romanos, qui et episcopus Carthaginiis exstitit.

20. Andronicus, cujus meminit Apostolus in Epistola ad Romanos, qui et Hispaniæ episcopus fuit.

21. Amplias, cujus etiam meminit in Epistola ad Romanos, qui et episcopus Odyssei fuit.

22. Urbanus, cujus pariter meminit in Epistola ad Romanos, qui Macedoniæ episcopus exstitit.

23. Stachys, cujus perinde mentionem agit in Epistola ad Romanos, quem Andreas apostolus, dum Ponticum enavigaret mare, Argyropoli Thraciæ municipio, Byzantii episcopum constituit.

24. Apelles, de quo idem Apostolus meminit in Epistola ad Romanos, qui et Heracleæ episcopus fuit.

25. Phugellus, Simoniaca hæresi infectus, qui et Ephesi episcopus fuit.

26. Hermogenes, qui Megaris episcopus est ordinatus.

27. Demas, cujus meminit Apostolus in secunda ad Timotheum Epistola, Christum abnegavit, ac Phugellus et Hermogenes ejus doctrinam sunt am-

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>8</sup> γενόμενος. γεγόνως L. <sup>9</sup> Κλεοπᾶς LP. <sup>10</sup> ἶδεν LP. <sup>11</sup> Τράλλεσι LP. <sup>12</sup> ὁ addit L. <sup>13</sup> τὸν addit L. <sup>14</sup> Τίμων L et interpretatio latina, Σίμων P. <sup>15</sup> ὃς om. L. <sup>16</sup> ἑτεροδόξος L. <sup>17</sup> Βαρόβαθς L. <sup>18</sup> τῷ λόγῳ addit L. <sup>19</sup> διακονήσας L, τῆς διακονίας P. <sup>20</sup> διακονήσας L, τῆς διακονίας P. <sup>21</sup> Κρήσκης. Κρησκῆς L, Κλήμης P. <sup>22</sup> Καρταγίνης P, Χαρταγίνης L. Cæterum sic ordinat L : Amplias, Andronicus, Epænetus. <sup>23</sup> ἐν τῇ. ἐκ τῆς L. <sup>24</sup> Ὀδύσσου LP. <sup>25</sup> ὁ Ἀπόστολος omi. L. <sup>26</sup> ὁ om. P. <sup>27</sup> ὅτι ἑτεροδόξησαν ὅτι Φ. καὶ Ἐ. καὶ ἀνέστησαν P.

plexi. Demas vero sæculi hujus amore, evangelico verbo derelicto, idolorum factus est sacerdos, de quo Joannes Apostolus hæc scripsit: *Ex nostris egressi sunt, sed non erant ex nostris.*

28. Ampeles, cujus etiam meminit Apostolus in Epistola ad Romanos, Is Smyrnæ ante sanctum Polycarpum episcopatum obtinuit.

29. Aristobulus, cujus pariter in Epistola ad Romanos meminit Apostolus, qui Britannicæ fuit episcopus.

30. Narcissus, cujus perinde meminit in Epistola ad Romanos, qui et Athenarum episcopus exstitit.

31. Herodion, cujus meminit Apostolus in Epistola ad Romanos, qui et Patrarum episcopus fuit.

32. Agabus, cujus mentio fit in Actis apostolorum, qui et prophetica gratia donari meruit.

33. Rufus, cujus in Epistola ad Romanos meminit Apostolus, qui et Thebarum fuit episcopus.

34. Asyncritus, cujus mentio fit in Epistola ad Romanos, qui et Urbanicæ episcopus fuit.

35. Phlegon, cujus meminit in Epistola ad Romanos, qui et Marathonis episcopus exstitit.

36. Hermes, cujus mentio est in Epistola ad Romanos, qui et Balmaticæ episcopus fuit.

37. Patroban, cujus meminit Apostolus, qui et Puteolorum fuit episcopus.

38. Hermas, cujus meminit in Epistola ad Romanos, qui et episcopus fuit Philippopoleos.

39. Linus, qui post Petrum Apostolum Romæ episcopus fuit.

40. Caius, cujus meminit Apostolus, qui et Ephesi episcopus post Timotheum, Pauli apostoli discipulum.

41. Philologus, cujus pariter meminit Apostolus, qui et Sinopes episcopus ab Andrea apostolo ordinatus est.

42. Olympas.

43. Rhodion, cujus meminit Apostolus, qui et Romæ una cum Petro apostolo, sub Nerone capite plexus est.

44. Lucas, cujus meminit in Epistola ad Romanos, qui et episcopus Laodiceæ Syriæ fuit.

45. Jason, cujus meminit in Epistola ad Romanos, qui et Tarsi episcopus fuit.

46. Sospater, cujus mentio est in Epistola ad Romanos, qui et Iconii episcopus fuit.

47. Tertius, qui Epistolam ad Romanos scripsit, qui secundus Iconii fuit episcopus.

48. Erastus, cujus etiam in eadem Epistola meminit, qui et Hierosolymitanæ Ecclesiæ œconomus fuit ac deinde Paniadis episcopus.

49. Quartus, cujus in eadem Epistola meminit, qui et Beryti fuit episcopus.

50. Apollo, cujus meminit in Epistola ad Corin-

θαλία αὐτοῦ. Ὁ δὲ Δημᾶς ἀγαπήσας τὸν νῦν αἰῶνα κατέλιπεν τὸν εὐαγγελικὸν λόγον, καὶ ἐν Θεσσαλονίκη ἱερεὺς τῶν εἰδώλων ἐγένετο, περὶ οὗ καὶ Ἰωάννης ὁ ἀπόστολος ἔγραψεν· *Ἐξ ἡμῶν ἐξήλθεν, ἂν* οὐκ ἦσαν ἐξ ἡμῶν.

κη'. Ἀπελλῆς<sup>28</sup>, οὗ καὶ αὐτοῦ ἐν τῇ πρὸς Ῥωμαίους μέμνηται ὁ Ἀπόστολος, ὃς καὶ αὐτὸς ἐπίσκοπος Σμύρνης ἐγένετο πρὸς τοῦ ἁγίου Παυλοῦ κάρπου.

κθ'. Ἀριστόβουλος, οὗ καὶ αὐτοῦ ἐν τῇ πρὸς Ῥωμαίους μέμνηται ὁ Ἀπόστολος, ὃς Βρετανίας<sup>29</sup> ἐπίσκοπος ἐγένετο<sup>30</sup>.

λ'. Νάρκισσος, οὗ καὶ αὐτοῦ μέμνηται ἐν τῇ πρὸς Ῥωμαίους, ὃς καὶ αὐτὸς<sup>31</sup> ἐπίσκοπος Ἀθηνῶν γέγονεν.

λα'. Ἡρωδίων<sup>32</sup>, οὗ καὶ αὐτοῦ μέμνηται ἐν τῇ πρὸς Ῥωμαίους ὁ<sup>33</sup> Ἀπόστολος, ὃς καὶ ἐπίσκοπος Πατρῶν ἐγένετο.

לב'. Ἀγαθος ὁ ἐν ταῖς Ἠεράσειν τῶν ἀποστόλων μνημονευόμενος, ὃς καὶ προφητικῶν χαρισμάτων ἡξιώθη.

λγ'. Ροῦφος, οὗ καὶ αὐτοῦ ἐν τῇ πρὸς Ῥωμαίους ὁ<sup>34</sup> Ἀπόστολος μέμνηται, ὃς καὶ αὐτὸς ἐπίσκοπος Θηβῶν<sup>35</sup> ἐγένετο.

λδ'. Ἀσύγκριτος, οὗ καὶ αὐτοῦ ἐν τῇ πρὸς Ῥωμαίους Ἐπιστολῇ μέμνηται, ὃς καὶ αὐτὸς ἐπίσκοπος Οὐρβανίας ἐγένετο.

λε'. Φλέγων, οὗ καὶ αὐτοῦ ἐν τῇ πρὸς Ῥωμαίους μέμνηται, ὃς καὶ ἐπίσκοπος Μαραθῶν<sup>36</sup> ἐγένετο.

λς'. Ἐρμῆς, οὗ καὶ αὐτοῦ ἐν τῇ πρὸς Ῥωμαίους μέμνηται, ὃς καὶ ἐπίσκοπος Δαλματίας γέγονεν.

λζ'. Πατροβάς<sup>37</sup>, οὗ καὶ αὐτοῦ ὁ Ἀπόστολος μέμνηται, ὃς καὶ ἐπίσκοπος ἐν Πατιόλοις γέγονεν.

λη'. Ἐρμάς, οὗ καὶ αὐτοῦ ἐν τῇ πρὸς Ῥωμαίους μέμνηται, ὃς καὶ ἐπίσκοπος Φιλιπποπόλεως<sup>38</sup> ἐγένετο.

λθ'. Λίνος ὁ μετὰ Πέτρον τὸν ἀπόστολον Ῥώμης ἐπίσκοπος γεγώς.

μ'. Γαῖος, οὗ ὁ<sup>39</sup> Ἀπόστολος μέμνηται, ὃς ἐπίσκοπος Ἐφέσου 429 ἐγένετο μετὰ Τιμόθεον τὸν μαθητὴν Παύλου τοῦ ἀποστόλου.

μα'. Φιλόλογος, οὗ καὶ αὐτοῦ ὁ Ἀπόστολος μέμνηται, ὃς καὶ ἐπίσκοπος γέγονεν ὑπὸ Ἀνδρέου ἀποστόλου ἐν Σινώπῃ.

μβ'. Ὀλυμπᾶς.

λγ'. Ροδίων, ὃν καὶ αὐτῶν<sup>40</sup> ὁ Ἀπόστολος μέμνηται<sup>41</sup>, οἱ<sup>42</sup> καὶ ἐν Ῥώμῃ ἅμα Πέτρῳ τῷ ἀποστόλῳ ὑπὸ Νέρωνος τὰς κεφαλὰς ἀπετηθήσαν.

μδ'. Λουκάς, οὗ καὶ αὐτοῦ ἐν τῇ πρὸς Ῥωμαίους μέμνηται, ὃς καὶ ἐπίσκοπος ἐν Λαοδικείᾳ τῆς Συρίας ἐγένετο.

με'. Ἰάσων, οὗ καὶ αὐτοῦ ἐν τῇ πρὸς Ῥωμαίους μέμνηται, ὃς καὶ ἐπίσκοπος Ταρσοῦ ἐγένετο.

μς'. Σωσίπατρος, οὗ καὶ αὐτοῦ ἐν τῇ πρὸς Ῥωμαίους μέμνηται, ὃς καὶ ἐπίσκοπος Ἰκονίου<sup>43</sup> ἐγένετο.

μζ'. Τέρτιος<sup>44</sup> ὁ καὶ τὴν πρὸς Ῥωμαίους γράψας Ἐπιστολὴν, ὃς δεῦτερος ἐπίσκοπος Ἰκονίου ἐγένετο.

μη'. Ἐραστός, οὗ καὶ αὐτοῦ<sup>45</sup> μέμνηται ἐν τῇ αὐτῇ Ἐπιστολῇ, ὃς καὶ οἰκονόμος τῆς ἐν Ἱεροσολύμοις Ἐκκλησίας γέγονεν καὶ ἐπίσκοπος μετέπειτα Πανιάδος.

μθ'. Κούαρτος, οὗ καὶ αὐτοῦ μέμνηται ἐν τῇ αὐτῇ Ἐπιστολῇ, ὃς καὶ ἐπίσκοπος Βηρύτου<sup>46</sup> γέγονεν.

ν'. Ἀπολλῶς<sup>47</sup>, οὗ καὶ αὐτοῦ ἐν τῇ πρὸς Κοριν-

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>28</sup> Ἀμπέλης P, Ἀπέλλης L. <sup>29</sup> Βρετανίας P. <sup>30</sup> ἐγένετο. γέγονεν L. <sup>31</sup> αὐτὸς om. P. <sup>32</sup> Ἡρωδίων P. <sup>33</sup> ὁ om. P. <sup>34</sup> ὁ om. P. <sup>35</sup> Θηβῶν. Ὑγκανίας L. (Nonne pro Οὐρβανίας v. 38?) <sup>36</sup> Μαραθῶνος P. <sup>37</sup> Πατροβάν P. <sup>38</sup> Φιλιππουπόλεως P. <sup>39</sup> ὁ om. P. <sup>40</sup> ὃν καὶ αὐτὸν LP. <sup>41</sup> μέμνηται Ἀπόστολος P. <sup>42</sup> οὐ L, ὁ P. <sup>43</sup> Ἰκονίου L. <sup>44</sup> Tertium inter Erastum et Quartum ponit L. <sup>45</sup> καὶ αὐτὸς P. <sup>46</sup> Βηρύτου P, Βηρύτου L. <sup>47</sup> Ἀπολλῶς L.

θίους Ἐπιστολῇ μὲνηται ὁ Ἀπόστολος, ὃς καὶ ἐπίσκοπος Καισαρείας γέγονεν.

να'. Κηφᾶς, ὃν<sup>50</sup> ὁ ἀπόστολος Παῦλος ἐν Ἀντιοχεια ἤλεγξεν, ὃς καὶ ἐπίσκοπος Κοίνας ἐγένετο.

νβ'. Σωσθένης, οὗ καὶ αὐτοῦ ὁ<sup>51</sup> Ἀπόστολος μὲνηται, ὃς καὶ<sup>52</sup> ἐπίσκοπος Κολοφωνίας ἐγένετο.

νγ'. Τυχικός, οὗ καὶ αὐτοῦ ὁ Ἀπόστολος μὲνηται, ὃς ἐπίσκοπος Κολοφωνίας<sup>53</sup> ἐγένετο.

νδ'. Ἐπαφροδίτος, οὗ καὶ αὐτοῦ ὁ<sup>54</sup> Ἀπόστολος μὲνηται, ὃς καὶ<sup>55</sup> ἐπίσκοπος Ἀνδριακῆς γέγονεν.

νε'. Καῖσαρ, οὗ καὶ αὐτοῦ μὲνηται ὁ Ἀπόστολος, ὃς ἐπίσκοπος τοῦ Δοραχίου γέγονεν.

νς'. Μαρῖνος, ὃς ἀνεψιὸς Βαρνάβα, οὗ καὶ αὐτοῦ μὲνηται ὁ Ἀπόστολος, ὃς καὶ ἐπίσκοπος Ἀπολλωνιάδος γέγονεν.

νζ'. Ἰησοῦς ὁ λεγόμενος Ἰουστὸς, οὗ καὶ αὐτοῦ μὲνηται ὁ Ἀπόστολος ἐν ταῖς Πράξεσιν τῶν ἀποστόλων, ὃς καὶ ἐπίσκοπος γέγονεν ἐν Ἐλευθεροπόλει<sup>56</sup>.

νη'. Ἀρτεμάς, οὗ καὶ αὐτοῦ μὲνηται ὁ Ἀπόστολος, ὃς ἐπίσκοπος γέγονεν Αυστρίας<sup>57</sup>.

νθ'. Κλήμη, οὗ καὶ αὐτοῦ μὲνηται ὁ Ἀπόστολος λέγων *Μετὰ καὶ Κλήμεντος καὶ τῶν λοιπῶν συνεργῶν μου*, ὃς καὶ πρῶτος **430** ἐξ ἐθνῶν καὶ Ἑλλήνων ἐπίστευσεν εἰς τὸν Χριστόν· ὃς καὶ μετέπειτα ἐπίσκοπος Σαρδικῆς γέγονεν.

ξ'. Ὀνησιφόρος, οὗ καὶ αὐτοῦ μὲνηται ὁ Ἀπόστολος, ὃς ἐπίσκοπος Κορωνίας<sup>58</sup> γέγονεν.

ξα'. Τυχικός, οὗ καὶ αὐτοῦ μὲνηται ὁ Ἀπόστολος, ὃς καὶ πρῶτος ἐπίσκοπος Χαλκηδόνος<sup>59</sup> τῆς Βιθυνίας γέγονεν.

ξβ'. Κάρπος, οὗ καὶ αὐτοῦ μὲνηται ὁ Ἀπόστολος, ὃς καὶ Βεροίας<sup>61</sup> τῆς Θράκης ἐπίσκοπος γέγονεν.

ξγ'. Εὐδοσ, ὃς<sup>60</sup> μετὰ Πέτρον τὸν ἀπόστολον ἐπίσκοπος γέγονεν ἐν Ἀντιοχεια<sup>62</sup>, οὗ καὶ αὐτοῦ ὁ Ἀπόστολος μὲνηται.

ξδ'. Ἀρίσταρχος, οὗ καὶ αὐτοῦ μὲνηται ὁ Ἀπόστολος, ὃς καὶ ἐπίσκοπος Ἀπαμείας τῆς Συρίας γέγονεν<sup>63</sup>.

ξε'. Μάρκος ὁ καὶ Ἰωάννης καλούμενος, οὗ ὁ Λουκάς ἐν ταῖς Πράξεσιν μὲνηται, ὃς καὶ ἐπίσκοπος Βύβλου<sup>64</sup> γέγονεν.

ξς'. Ζήνας ὁ νομικὸς, οὗ καὶ αὐτοῦ ὁ Ἀπόστολος μὲνηται, ὃς καὶ ἐπίσκοπος Διοσπολείως γέγονεν.

ξζ'. Φιλῶν, πρὸς ὃν καὶ Ἐπιστολὴν ἔγραψεν, ὃς καὶ ἐπίσκοπος Γάζης γέγονεν.

ξη'. ΞϞ', σ'. Ἀρίσταρχος, καὶ<sup>65</sup> Πούδης καὶ Τρόφιμος. Οὗτοι οἱ τρεῖς ἐν πάσι τοῖς διωγμοῖς τοῦ Ἀποστόλου συγκακοπαθήσαντες τέλος ἐν Ρώμῃ σὺν τῷ αὐτῷ<sup>67</sup> Ἀποστόλῳ ὑπὸ Νέρωνος τοῦ βασιλέως τὰς κεφαλὰς ἀπατημήθησαν.

Ταῦτα ὁ τρισμακάριστος καὶ πανόλθιος Δωρόθεος ἐν Ρώμῃ γεγονώς διὰ Ῥωμαϊκῆς διαλέξεως ἐν ὑπομνήμασιν καταλείπειν, ἐξ ὧν καὶ ἡμεῖς ἐρανισάμενοι καὶ πρὸς τὴν Ἑλλάδα μεθερμηνεύσαντες φωνὴν ἔμφανη τοῖς πᾶσι πεποιθήκαμεν τὴν τῶν ἑβδομηκοντα μαθητῶν ἐκλογὴν, πιστὴν καὶ ἀληθῆ αὐτὴν καταλαβόμενοι. Καὶ γὰρ ὁ Ἀπόστολος γράφων περὶ αὐτῶν ἔλεγεν, *οὗτοι καὶ πρὸ ἡμῶν γεγονῶσιν ἐν Κύριῳ*. Καὶ οὐκ ἂν ἀπιστῶν τις λογίσῃται μετὰ τὴν ἀνάστασιν τοῦ Χριστοῦ ἐπιστρέψαι τοὺς ὅ καὶ πιστεῦσαι εἰ· αὐτὸν, θεωρήσαντας τὴν ἀνάστασιν αὐτοῦ τὴν ἐν νεκρῶν, ὃ μείζον πάντων τῶν θαυμάτων ὑπέρξεν καὶ ἔστιν. Οὗτος τοίνυν ὁ μέγας ἀρχιερεὺς Δωρόθεος διηγήσατο ἐν γραφαῖς ὅτι περὶ ὁ σептὸς οἰκοῦ τῆς ἁγίας καὶ καλλινίκου μάρτυρος Εὐφημίας ἐν τῷ Πετρῷ ὑπὸ Τίτου τιδὸς ἐκτίσθη ἀπὸ πρῶτης,

A thios Apostolus, qui et Cæsareæ episcopus exstitit.

51. Cephas, quem Antiochiæ coarguit Paulus Apostolus, qui et Coniæ fuit episcopus.

52. Sosthenes, cujus meminit Apostolus, Colophoniæ episcopus.

53. Tychicus, cujus meminit Apostolus, Colophoniæ episcopus.

54. Epaphroditus, cujus meminit Apostolus, qui Andriacæ episcopus fuit.

55. Casar, cujus meminit Apostolus, qui Dirrhachii episcopus fuit.

56. Marinus Barnabæ patruelis, cujus etiam meminit Apostolus, qui et Apolloniados fuit episcopus.

57. Jesus, appellatus Justus, cujus meminit Apostolus in Actis apostolorum, qui et Eleutheropoli episcopus fuit.

58. Artemas, cujus meminit Apostolus, qui Lystricæ fuit episcopus.

59. Clemens, cujus meminit Apostolus ubi ait : *Cum Clemente et cooperato ribus meis*, qui et primus ex gentilibus et Græcis in Christum credidit, et postmodum Sardicæ episcopus fuit.

60. Onesiphorus, cujus meminit Apostolus, qui episcopus fuit Coronæ.

61. Tychicus, cujus meminit Apostolus, qui et primus exstitit episcopus Chalcædonis Bithyniæ urbis.

62. Carpus, cujus meminit Apostolus, qui et Berrhœæ (sic leg.) Thraciæ urbis episcopus fuit.

63. Evodus, post Petrum apostolum Antiochiæ fuit episcopus, cujus etiam meminit Apostolus.

64. Aristarchus, cujus etiam meminit Apostolus, qui et Apameæ Syriæ fuit episcopus.

65. Marcus, qui et Joannes dictus, cujus Lucas meminit in Actis apostolorum, qui Bybli fuit episcopus.

66. Zenas Notarius, cujus etiam meminit Apostolus, qui et episcopus fuit Diospolens.

67. Philemon, ad quem etiam Epistolam scripsit, qui et episcopus Gazæ fuit.

68-70. Aristarchus et Pudens, et Trophimus. Hi tres, in omnibus persecutionibus cum Apostolo divexati, tandem Romæ cum eodem Apostolo sub Nerone imperatore capite plexi sunt.

Hæc ter beatissimus felixque omnino Dorotheus, cum Romæ ageret, Romano sermone in commemoratis retulit, ex quibus a nobis exceptam ac in Græcam linguam conversam, septuaginta discipulorum collectionem, eamque fidam ac veritati prorsus consentaneam omnibus patefecimus. Quippe Apostolus de iis scribens, dixit : *Et ante nos fuerunt in Domino*. Neque quisquam incredibile existimet post Christi a mortuis resurrectionem conversos esse septuaginta discipulos, et in eum credidisse, cum illius a mortuis attenderent resurrectionem, quod omnium miraculorum majus exstitit, ac revera est. Ipse igitur magnus pontifex Dorotheus scripto reliquit venerandam ædem sanctæ et invictæ martyris Euphemie in Petrio a quodam Tito primum fuisse conditam : qui quidem Titus cum Byzantii esse.

VARIÆ LECTIONES.

<sup>50</sup> ὃν L, οὗ P. <sup>51</sup> ὁ om. P. <sup>52</sup> καὶ om. P. <sup>53</sup> Ἀνδριακῆς L. <sup>54</sup> ἐγένετο. γέγονεν L. <sup>55</sup> ὁ om. LP: <sup>56</sup> καὶ om. L. <sup>57</sup> Μαρῖνος. Μάρκος L. <sup>58</sup> ἐν Ἐλευθεροπόλει. Ἐλευθεροπόλειω; L. <sup>59</sup> Αυστρίας. Αὐστ<sup>α</sup> ρης; L. <sup>60</sup> καὶ om. L. <sup>61</sup> Κορωνίας L. <sup>62</sup> Χαλκηδόνος P. <sup>63</sup> Βετροίας P. <sup>64</sup> ὃς om. L. <sup>65</sup> ἐν Ἀντιοχεια. Ἀντιοχειας L. <sup>66</sup> γέγονεν τῆς Συρίας L. <sup>67</sup> Βύβλου LP. <sup>68</sup> καὶ bis om. L. <sup>69</sup> αὐτῷ om. L.

episcopus, in eaque urbe martyrio vitam terminasset, juxta veteres muros depositus est, ex quo sanctus Andreas apostolus ad hæc loca venit, quo tanta Christianorum multitudo confluit, ut tot aliis in locis minime invenirentur. Universi enim Byzantii doctores, qui hactenus multa passi fuerant, tyrannicis ex quadam animi pusillanimitate vitæ minis, iis, qui ex gentilibus erant, vel ex Judæis divinum disseminabant sermonem, Tito interea multa edente miracula, et qualia Servator ediderat. Adhuc porro vigente Licinii et Diocletiani tyrannide, rebus ita se habentibus, interficitur. Et Carus imperator, ejusque filii duo Carinus et Numerianus tyranni deinceps effecti, ad Christianorum supplicia promiscue progressi sunt, ex iis usque ad mille per singulos dies interfectis: cum quibus Adrianus etiam Probi filius, morti sese exposuit. Cum enim in Nicomediensium urbe post Cari necem versaretur, videretque Christianorum multitudinem a Licinio sine ullo deducto sublata, accedens ad tribunal, ita hunc est affatus: *Cur Romanorum exercitus ita temere nullaque de causa interficitur? Ecce pleraque Romanorum a barbaris occupantur.* Tum Licinius ad Adrianum, *An et tu, inquit, Christianus es?* Cui Adrianus, *Quinimo, ait, longe potius mihi est ut in hac confessione mori, quam Christum negem.* Licinius multis tormentis intentatis, multis etiam adulationibus et adhortationibus quibus flecteretur, adhibitis, ut in Christianæ fidei confessione constantem advertit, iracundia ac animo exastuans, hunc securi percussit. Quo in hac confessione extincto, Metrophanes qui nuper (Byzantii) episcopatum inierat, assumptis comitibus Christianis, Nicomedia venit, clamque subreptas Adriani martyris reliquias, in prima ab ipsis condita ecclesia, quæ modo Byzantio adjacet, loco quem Argyropolim vocant, deposuit, ubi et Titus, qui primus exstitit Constantinopolensis episcopus, Adriani, qui sub Maximino martyrium subiit, reliquias deposuit, ut et Nataliæ illius uxoris, ac cæterorum qui cum illis vitam martyrio finirent, ubi perinde repositum erat cadaver Stachys, unius e septuaginta discipulis, quem Andreas apostolus eodem in loco primum Byzantii episcopum constituerat. Andreas quippe in Pontum trajiciens, Byzantiis Christum annuntiare decrevit. At cum ea tempestate vir insigni crudelitate Zeuxippus locum illum tum regeret, quotquot ex advenis Byzantium appellabant, priusquam ingrederentur, an Christum colerent rogabat, permissis postea si negarent urbis ingressu. Si vero Christum quispiam confiteretur, confestim in vincula conjiciebatur, ac deinde pedibus manibusque ligatis in mare præcipitari jubebatur. Qua quidem audita crudelitate, Byzantium præternavigans Andreas, in ea Thraciæ parte, quæ Byzantio adjacet, stadio-circiter uno ab Argyropoli, per biennium constitit, coacto illic legis ac veritatis amantium hominum cœtu. Duobus igitur circiter millibus ibi collectis, erectoque Argyropoli Christo altari, ac Stachy constituto episcopo, Sinopen Ponti perrexit. Exactis autem a Stachy in episcopatu annis sedecim, ei successit Onesimus, cujus meminit Paulus apostolus in Epistola ad Philemonem; cumque eo esset functus officio per annos quatuordecim, cum illo Polycarpus Byzantii episcopus triennium constituitur: quo post decem et octo annos extincto, episcopatum adeptus est Plutarchus, cui, annis sedecim peractis, Sedecion successor substituitur, per annos novemdecim: post quem Diogenes annis pontificatus decimo quinto vitam exiit; post hunc, sedem episcopalem obtinere Eleutherius per septem, Felix deinde per quinque, ac demum Polycarpus per annos tredecim. Horum corpora in sepulcris lapideis hic recondita sunt, ut et Nataliæ corpus, et Adriani qui postea martyrium

(h) Miri anachronismi,

Α ὁστίς Τίτος, γεγονώς ἐπίσκοπος τοῦ Βυζαντίου, καὶ τελειωθὲς ἐν αὐτῇ, ἀπέτεθη πλησίον τῶν παλαιῶν τειχῶν, ἐξ ὧν ἄνδρας ὁ ἀπόστολος καὶ τοὶ τόποι: **431** ἐπέστη καὶ πολλὰ πλήθη Χριστιανῶν παρ' αὐτὰ συντρέχειν παρεσκευάζεν, ὡς μήτε τοσοῦτος ἐν ἄλλοις τόποις εὐρίσκεισθαι. Ἀπαντες γὰρ οἱ τοῦ Βυζαντίου διδάσκαλοι, καὶ ὑπομονητικοὶ γενόμενοι, διὰ ταπεινοφροσύνης, τὰς μὲν τυραννικὰς ἀπέφυγον ἀπειλάς, τοὶ δὲ [ἐξ] ἔθνων, ἧ ἐξ Ἰουδαϊσμοῦ τὸν ἔνθεον ἐπέσπε[ι]ρον λογιζομέν, εἰ καὶ μάλιστα τοῦ Τίτου θαυματουργίας ἐπιτελοῦντος, οἷας τε καὶ ὁ Σωτὴρ ἐπέτελεσεν. Ἐτι δὲ καὶ τῆς τυραννίδος Λικινίου (h) καὶ Διοκλητιανοῦ κρατούσης, ἐν τῇ ὑποθέσει ταύτῃ ἀναιρεῖται. Καὶ Κάρος ὁ βασιλεὺς, καὶ οἱ τοῦ δύο υἱοὶ Κάρinos καὶ Νομειανὸς λοιπὸν ἐν ἀδείᾳ οἱ τυράννοι γενόμενοι, ἀναιεστέρας πρὸς τὰς τιμωρίας τῶν Χριστιανῶν ἤτομόλουν, εἰς χιλιάδας τὸ καθ' ἡμέραν ἐκ τούτων ἀναιρῶντες· μεθ' ὧν Ἀδριανὸς ὁ τοῦ Πρόβου υἱὸς θανεῖν ἔσπευεν. Γενόμενος γὰρ ὧν ἐν τῇ Νικομηδέων πόλει μετὰ τὴν Κάρου ἀναρεσιν, καὶ ἰδὼν τὰ πλήθη τῶν Χριστιανῶν ὑπὸ Λικινίου ἀναιδῶς ἀναιρούμενα, προσελθὼν πρὸς τὸ βῆμα ἔλεγεν τῷ Λικινίῳ· *Διὰ τί οὕτως ἀναιδῶς τὸ στρατεύμα τῶν Ῥωμαίων ἀναιρεῖται; Καὶ ἰδὼν τὰ πλεῖστα τῶν Ῥωμαίων Βάρβαροι κατέχουσιν.* Ὁ δὲ Λικίνιος πρὸς αὐτόν· *Μὴ καὶ σὺ Χριστιανὸς εἶ;* Ὁ δὲ Ἀδριανὸς πρὸς αὐτόν· *Καὶ μὴν εὐχομαι ἐν τῇ ὁμολογίᾳ ταύτῃ τελειωθῆναι, ἢ τὸ ἀρτῆσαι τὸν Χριστόν.* Λικίνιος δὲ πολλὰς, μὲν βασάνους, πολλὰς δὲ καὶ θωπεύσεις καὶ ἐπαγγελίας πρὸς αὐτόν προσήγαγεν· ὡς δὲ ἕωρα αὐτόν τῇ τοῦ Χριστιανοῦ ὁμολογίᾳ ἐπιστάμενον, θυμομαχῆσας κατ' αὐτοῦ, ἐκέλευεν τὴν κεφαλὴν αὐτοῦ ἀποτμηθῆναι. Τοῦ δὲ ἐν τῇ ὁμολογίᾳ ταύτῃ τελειωθέντος, ὁ Μητροφάνης γεννῆς ἄρτι τῆς ἐπιτοκῆς ἐναρξάμενος, ἕμα τοῖς συνοῦσιν αὐτῷ καταλαμβάνει τὴν Νικομηδέαν, καὶ ὑποκλέψας αὐτοῦ τοῦ καλλινίκου μάρτυρος Ἀδριανοῦ τὸ λείψανον, ἀπεκομισάτο αὐτό, καὶ ἀπέθετο ἐν τῇ πρώτῃ αὐτοῖς ὑπαρξάσῃ Ἐκκλησίᾳ, διακειμένη πλησίον τοῦ νῦν Βυζαντίου ἐπιλεγόμενου τόπου Ἀργυροπόλεως, ἔνθα καὶ Τίτος πρώτος ἡγούμενος ἐπίσκοπος Κωνσταντινουπόλεως, ἀπέθετο τὸ λείψανον Ἀδριανοῦ τοῦ ἐπὶ Μαξιμιανοῦ μαρτυρήσαντος, καὶ Ναταλίαν ἐπὶ τούτου γυναῖκα, καὶ ἑτέρους τοὺς σὺν αὐτῷ μαρτυρήσαντας, ὅπου καὶ τὸ λείψανον ἀπέκειτο Σταχῶν τοῦ ἐνὸς ἐβδομηκοντα μαθητῶν, ὃς ὑπὸ Ἀνδρέου τοῦ ἀποστόλου ἐν τῷ αὐτοῖσι τόπῳ πρώτος ἐπίσκοπος τοῦ νῦν Βυζαντίου κατέστη. Ὁ γὰρ Ἀνδρέας; ἐπὶ τὸν Πόντον διαπεραιωσάμενος, ἤβηεν τοῖς ἐν τῷ Βυζαντίῳ τὸν Χριστὸν καταγγεῖλαι. Ἀλλ' ἐπειδήπερ Ζεῦξίππος τὸν τόπον τότε ἡγεμονεύων αἰμοδότης τις ὦν, πάντα τοὺς προσβάλλοντας ξένους τῷ **432** Βυζαντίῳ πρότερον διασημένους τὰ περὶ τοῦ Χριστοῦ, εἶθ' οὕτως εἰσεῖναι συνεχώρει. Καὶ ἐὰν τ.ς ὁμολόγησεν τὸν Χριστόν, εἰς δεσμὰ τούτων εὐδύ; καὶ παρ' αὐτὰ δεσμευθέντα[ς] τοὺς πόδας τε καὶ χεῖρας θαλασσοῦσθαι προσέτασεν. Διὰ τὴν τοιαύτην οὖν ὀμότητα παραπλεύσας, ὁ Ἀνδρέας τὸ Βυζάντιον, κατῴκησεν ἐπὶ διέτη χρόνον πλησίον τοῦ Βυζαντίου τῷ ὄρει μέρει, ὡς ἀπὸ σταδίου ἐνὸς τῆς Ἀργυροπόλεως, ἐκεῖ ἐπισυναγωγῆν τῶν ἐνθέσμων καὶ φιλαλήθων ἀνδρῶν ποιούμενος. Ὡς οὖν περὶ τοὺς δισχιλίους ἐπισυνάξας, τῷ Χριστῷ θυσιαστήριον ἐδράσας ἐν τῇ Ἀργυροπόλει, καὶ τὸν Σταχὸν ἐπίσκοπον καταστήσας, εἰς Σιώνην τοῦ Πόντου μετέσταται. Τοῦ δὲ Σταχῶς διαγενομένου τοῖς αὐτοῦ ἐξ καὶ δέκατον ἔτος ἐν τῇ ἐπισκοπῇ, Ὑψίστιμος μετὰ τούτων γίνεσθαι, περὶ οὗ Παῦλος ὁ ἀπόστολος τῷ Φιλήμονι ἔγραψεν. Καὶ τούτου δὲ τεσσαρεσκαίδέκατον ἔτος διανύσαντος ἐν τῇ λειτουργίᾳ, Πολύκαρπος μετὰ τούτων τρία ἔτη ἐπίσκοπος τοῦ Βυζαντίου καθίσταται. Διαγενομένου δὲ καὶ τούτου ἔκα παρὸς τοῖς ὀκτώ ἔτεσιν, Πλούταρχος μετέρχεται τὴν ἱερωσύνην. Καὶ αὐτοῦ δὲ διανύσαντος ἰς, Σεδεκίων διάδοχος αὐτοῦ καθίσταται ἐπὶ ἑναετῷ χρόνῳ. Μεθ' ὧν Διο-



γέννησεν ἐν ἔτει ιε' τῆς ἱερατείας προσημαίας τελειούται. Μετὰ δὲ τούτων Ἐλευθέριος ἐπὶ ἑπταετῆ χρόνον. Μεθ' οὗ Φιλίξ ἐπὶ πέμπτου ἔτους. Καὶ μετὰ τούτων Πολύκαρπος ἕως ἑτῶν ις'. Ἐνθα τοῖνον τὰ τούτων σώματα ἀπετέθη λίθινω στήθῳ ἐκεῖ. Ἐνθα τοῖνον τὰ τούτων σώματα ἀπετέθη καὶ Ἀδριανοῦ τοῦ μετέπειτα μαρτυρήσαντος. Ἐν δὲ τῷ ἑτέρῳ λάρνακι ἐξ εὐθείας τότε ποιηθέντι τῶν ιγ' μαρτύρων τὰ λείψανα ἐνεβλήθη. Ἐν δὲ μολυβδίνῳ λάρνακι καθ' αὐτὸν ἀπετέθη ὁ Ἀδριανός, ὁ Ναταλίας ἀνὴρ, ὃς καὶ μέχρι τῆς δευρῆς ἐμφανῶς πρόκεινται ἐκ τῶ ὑπογαίῳ σπηλαίῳ, ἔνθα ἀπόστολος Ἀνδρέας τὸ θυσιαστήριον ἤρρασεν. Ἡδὴ δὲ πλήθους ἰκανοῦ συναθροισθέντος τῶν εἰς Χριστὸν ἠλιπικώτων, παυσανθῆναι δὲ καὶ τυραννίδος τοῦ Βυζαντίου μετὰ τὸν τοῦ Ζευξίππου τελευτήν, ἐγκρατεῖ; τε τόπων κλειόνων γενόμενοι οἱ τῆς ἐν Ἀργυροπόλει ἐκκλησίας προσετώτες τῆν τῶν πολλῶν ὁλκῆσιν, καὶ τῶν ἑλλήνων καὶ Ἑβραίων προσβολῆν ἐφυγεῖν βουλόμενοι, ἐν τοῖς μεσογαίοις πλησίον τῆς Ἀργυροπόλεως ἐκκλησίαν ἀλλήν ἀνεγείρουσιν, ἣν ἰωσταντίνος ὁ μέγας βασιλεὺς μετέπειτα μειζοτέραν πεποίηκεν, σταυροειδῆ αὐτὴν διαγραφάμενος, βουδόμενος καὶ τὸ αὐτοῦ σῶμα ἐκεῖσε κατατεθῆναι. Ἄλλ' ἐπειδὴ λοιπὸν τὰ τοῦ Βυζαντίου ἠδῆ ἦθ, πνεβούλευσαν οἱ συνόντες τῷ Κωνσταντίνῳ μὴ δεῖν ἐξωθεν τῆς πόλεως τὰ τῶν βασιλείων σώματα ἀποκομίζεσθαι. Τούτου οὖν χάριν ἔτερο; μὲν τόπος εἰς ταφῆν τῶν βασιλέων 433 ἐγένετο. Ὁ δὲ γεγόνος οἶκος ἀφιερῶθη τοῖς ἐν τῷ νόμῳ καρτερτοῖς καὶ θεόρροισιν ἐπὶ τὰ παλαιὰ καὶ Ἐλεαζάρῳ τῷ ἀρχιερεῖ, τὴν ἀρχαίαν ἐπινομίαν τὸν τόπον οἶκος κληρωσάμενος. Ἐλαίων γὰρ ἐξ ἀρχαίων τῶν χρόνων ὁ τόπος ἐπικέκληται, ὄνπερ εὐκτέριον οἶκον Ἀθηνόδορος ὁ μετὰ Πολύκαρπον ἐπίσκοπος γεγονὸς πρῶτος ἐνῆρξατο, ἐκεῖ τὴν ἐπισκοπὴν διανύσας ἐν ἔτει τσσαρσιν' μεθ' οὗ ἐν τοῖς αὐτοῦ ἐνδέκατος ἐπίσκοπος τοῦ νῦν Βυζαντίου καθίσταται Εὐδῶσιος, ὃς καὶ αὐτὸς ἐν ἔτει εἰς τοῖς αὐτῶν ἱερατεύσας, Λαυρεντίῳ τῆν ἱερωσύνην καταέλειπεν. Καὶ αὐτοῦ δὲ ἐνδέκα ἔτη καὶ μῆνας ἐπὶ πληρώσαντος, Ἀλύπιος ἡγεῖται τῆς ἱερωσύνης ἐπὶ ἑτῆ ιγ' ἡμισυ. Πάλιν δὲ μετὰ τούτων Περτίνας ἐγένετο, ἔτη ιθ' κρατήσας τῆς ἱερωσύνης. Οὗτος δὲ ὁ Περτίνας ὑπατικός τῶν ἐν Ρώμῃ καὶ στρατηλάτης γεγονὸς, πάθει τε ἀφύκτω παραπτωκῶς, διάγω ἐν τοῖς ὀρθοῖς μέρεσιν, ἐμαθεῖν πλείστα; δυναμεις γενέσθαι ἐν τῷ Βυζαντίῳ ὑπὸ τῶν Χριστιανῶν. Παραγεγόμενος δὲ πρὸς Ἀλύπιον τὸν ἐπίσκοπον ἐν τῇ ἐπὶ Ἐλαίας λεγομένη ἐκκλησίᾳ, καὶ διὰ τῆς αὐτοῦ ἐντεύξεως, καὶ τῆς τῶν χειρῶν αὐτοῦ ἐπιθέσεως ῥυσθεῖς τῶν ἀλλήθων, ἀπαρνεῖται τὴν τῶν εἰδῶλων πλάνην, καὶ τὴν τῆς στρατίας ὑπεροχῆν, καὶ βαπτισθεῖς, τῇ εἰς Χριστὸν ἐλπίδι ἦν προσκαρτερῶν τῷ Ἀλυπίῳ, τῆς τοῦ πρεσβυτέρου ἀξίας μετείληψος, ἐν δάκρυσιν κατανύξας ἐκάστην ἡμέραν διατελών, καὶ μετὰ τὴν Ἀλυπίου τελευτήν, εἰς ἐπίσκοπον αὐτὸν προεχειρίσαντο. Ἠλουσίος τε σφόδρα ὑπάρχων ὁ Περτίνας, πάλιν αὐτὸς ἐκκλησίαν ἀνίστησιν παρ' αὐτὸ τὸ θαλασσιδίων ἐν τῷ ἐπιλεγμένῳ Σύκαις, Εἰρήνην τὸν οἶκον προσαγορεύσας ὄνπερ τόπον οἱ Χριστιανοὶ ὡς μίαν τῶν πόλεων ἀπέτελεσαν, οἶκος; διαφόρους καὶ πλείτους ἀναστήσαντες; ὄνπερ καὶ μετέπειτα Κωνσταντίνος ὁ ἀσιόεβαστος τεύχεσι τὸν τόπον ἐτίμησεν. Μετὰ δὲ τὸν Περτίνακα, καὶ Ολυμπιανὸς ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ τῇ ἐπιλεγμένῃ Εἰρήνῃ καθίσταται ἐπίσκοπος, αὐτὸς ἱερατεύσας ἐπὶ ια' ἔτος. Τούτου διάδοχος γίνεται Μάρκος ἐπὶ τρισκαυδέκατον ἔτος' μετὰ τούτων Κυριλλιανὸς ἐν ἔτει ις'. Μετὰ τούτων Καστίνος ἔτων ἑπτὰ. Ὁ οὖν Κωνσταντίνος ἐν τῷ πρώτῳ αὐτοῦ ἔτει ἐκκλησίαν ἀλλήν ἀνίστησιν ἔσωθεν τοῦ Βυζαντίου κατὰ τὸ βόρειον μέρος, ἔνθα καὶ οἱ ἡγεμονεύσαντες τοῦ Βυζαντίου κατέκειντο, Εὐφημίας τῆς Μάρτυρος τὸν οἶκον προσαγορεύσας, κατ' αὐτὸν τὸν καιρὸν μαρτυρησάσης αὐτῆς. Ἐκεῖ τῶνον τὸν ἐπιλοιπὸν χρόνον τῆς ἱερατείας τελέσας, Τίτον διάδοχον καταλιμπάνει, ὃς,

A subiit. In alio vero conditorio tumultuarie tum facto, tredecim martyrum reliquiæ depositæ sunt: in area autem plumbea solus depositus est Adrianus Nataliæ vir, quæ quidem sepulcra omnia usque ad hæcæ tempora prostant in subterraneo antro, in quo altare erexit Andreas apostolus. Enimvero eorum qui in Christum credunt, plurimo coacto cœtu, cessataque post Zeuxippi obitum Byzantii tyrannide, cum qui Argyropoli Ecclesiæ præerant multorum locorum essent compotes, et gentiliū ac Judæorum impressiones defugere satagerent, in mediterraneis juxta Argyropolim aliam exerunt ecclesiam, quam postea Constantinus Magnus imperator, in crucis figuram confectam ampliorem fecit, cum in hac corpus suum recondendum decrevisset. Verum Byzantio majorem amplitudinem nacto, qui Constantino adhærebant, imperatorum corpora extra urbem minime esse transferenda subjecere. Unde locus alius ad imperatorum sepulcra postea delectus est. Ecclesia autem illa fortibus illis, ac piis in lege septem pueris et Eleazaro pontifici demiceps dicata est, retenta tamen veteri loci appellatione: Eleon quippe seu Olivetum ab antiquo locus vocabatur, quod quidem oratorium Athenodorus, qui post Polycarpum exstitit episcopus, primus incepit, hicque per quadriennium pontificatum obtinuit. Post hos, undecimum Byzantii episcopus constituitur Euzoius, qui et ipse, cum annos sex sedisset, Laurentio pontificatum reliquit. Hunc, post undecim annos sexque menses exactos, excepti Alypius, annis tredecim cum dimidio eo politus. Rursum post hunc Pertinax fit episcopus, qui annis novemdecim sedem obtinuit. Hic autem Pertinax vir Romanus et consularis, ac magister militum, cum in difficilem incidisset morbum, atque in Tacitæ partibus ea tempestate versaretur, plurimamque miracula Byzanti fieri a Christianis accepisset, Alypium in Elææ appellata ecclesia episcopum convenit, cujus usus contubernio, illius manus impositione quibus vexabatur doloribus liber factus est, indeque idolorum abdicato cultu ac errore, militiæque dimissa prærogativa, baptismo donatus, fide in Christum eximia, ab Alypii latere non discedebat, a quo presbyterii dignitatem consecutus, in compunctionis lacrymis singulis diebus exactis, tandem post Alypii excessum in episcopum ordinatur. Cum porro admodum locupletis esset Pertinax, ecclesiam aliam rursum erexit versus maris littora, in loco qui Sycæ nuncupatur, Irenes data appellatione: quem quidem locum a Christianis in urbis speciem deinceps effectum, variis ac compuribus excitatis ædibus, Constantinus semper Augustus mœnibus postea donavit. Post Pertinacem, in æde Irenes nuncupata episcopus constituitur Olympianus, in qua per annos undecim sedit. Huic successor fit Marcus per annos tredecim, post hunc Cyrillianus per annos sedecim, ac deinde Castinus per annos septem episcopi exstitere. Constantinus igitur primo ipsius anno aliam intra Byzantium erexit ecclesiam versus aquilonem, ubi (i) Anemodulium prostat, Euphemie martyris, quæ ea tempestate martyrium obiit, ecclesia appellata. Reliquo igitur pontificatus tempore ibi exacto, Titum successorem reliquit, qui annis triginta quinque cum mensibus sex expletis, Domitium Probi imperatoris fratrem successorem constituit, cui post exactos annos viginti quatuor cum sex mensibus, Probus Domitii filius in pontificatu sufficit, in quo annos duodecim exegit: post quos Metrophanes, Probi frater, et Domitii filius, Byzantii fit episcopus, qui per annos decem sedem obtinuit. Qua tempestate Constantinus semper Augustus cum propter bellum Licinianum Byzantium accessisset, viri conversatione delectatus locorumque contemplantia amœnitatē, tandem Metrophanis precibus devicto ac superato Licinio, statim Romæ pa-

(i) Vide Constantinopol. Christ. lib. II, sect. 16, n. 3.

latia Byzantium transtulit, murisque urbe firmata, ac tectis, congiariisque uberrimis civibus donatis, nomen illi suum indidit. Hæc ab omni virtutum genere insigni Dorotheo in commentariis Latinis relicta, a nobis excerpta sunt Philoxeno et Probo coss. quando Constantinopolim venit Joannes Romæ episcopus. Persuasus enim ab urbis archiepiscopo, ut secum in Christi Nataliis sacris operaretur, id facere renuit, nisi ante urbis episcopum primus ipse sacra faceret, utpote Roma ante urbem Constantinopolitanam episcopum nacta. Ex hisce igitur oborta contentione, convenere Constantinopolitani, ostendereque ex magni Dorothei Commentariis Romano antiquiorem esse episcopatum Constantinopolitanum. Joannes quidem Romanorum episcopus Dorothei scripta vera esse asseruit, præferri tamen se debere quod principis apostolorum locum teneat contendit, cujus tandem rei gratia prærogativa ipsi est concessa, non autem quod Romanus episcopus ante Constantinopolitanum præexistit. Jam vero sanctus Dorotheus in operis sui extremo duodecim apostolorum mentionem præterea egit, ubi quibus locis, eorum singuli Christum annuntiarint indicat, scribens:

ὅσα τε δὴ τῆς Ῥώμης πρὸ Κωνσταντινίου πόλεως ἐπίσκοπον δεξαμένης. Κινήσεως οὖν ἐκ τούτου γεναμένης, ἐκ τῶν συγγραμμάτων τοῦ μεγάλου Δωροθέου τὴν σύστασιν οἱ Κωνσταντινουπόλεως ἐποιοῦντο, δεικνύοντες προγενεστέραν τῆς Ῥώμης τὴν Κωνσταντινουπόλεως εἶναι ἐπισκοπήν. Ἰωάννης δὲ ὁ Ῥωμαίων ἐπίσκοπος τὸ μὲν σύγγραμμα Δωροθέου ἀληθὲς εἶναι διεδεδωκυῖαι, προτιμάσθαι δὲ τοῦ τῆς πόλεως ἐπισκόπου ἔλεγεν, διὰ τοῦ κορυφαιοτάτου τῶν ἀποστόλων τὸν τύπον ἐπέχειν, καὶ τούτου ἕνεκεν τὰ πρωτὰ αὐτῷ παρεχωρήθη, οὐ μὴν διὰ τὸ προϋπάρχειν τῆς τῆς Ῥώμης ἐπισκοπῆς τῆς Κωνσταντινουπόλεως. Ἰσοκατιῶν δὲ ἐν τοῖς τελευταίοις τοῦ συγγράμματος αὐτοῦ ὁ ἱερός Δωροθέος, μνήμην ποιεῖται, καὶ τῶν δώδεκα ἀποστόλων, σημαίνων ἕνα ὁ καθὼς αὐτῶν ἐκήρυξεν, εἰπών·

1. Petrum quidem in Gallia, et in mediterraneis Ponti regionibus, ac in universa Cappadocia et Bithynia prædicasse Evangelium, postquam Antiochia reversus est, ac postmodum in universa Italia et Romæ, ubi a Nerone in crucem actus, in eadem urbe sepultus est tertio Kalendas Julius.

2. Andreas illius frater oram universam maritimam Bithyniæ Ponti, et Thraciæ, ac Scythas præterea peragravit, Christum annuntians. Postea in magnam Sebastopolim profectus est, ubi castra sunt Apsarus dicta, et Phasis fluvius, ubi interiores Æthiopes habitant. Sepultus est Patris Achææ urbe, cum ab Ægeate in crucem actus fuisset.

3. Jacobus Zebedæi filius, duodecim tribus Israel emensus, Christum annuntians gladio interficitur ab Herode tetrarcha, Cæsareæ urbe Palæstinae.

4. Joannes illius frater, qui et Ephesi Evangelium conscripsit, dum Christum prædicat, a Trajano imperatore in insulam Patmum propter verbum Christi in exsilium mittitur. Ex hac porro translatione, fama exstitit cum Enoch et Elia adhuc in carne ipsum exsistere.

5. Philippus apostolus cum in Phrygia Evangelium annuntiasset, sepelitur Hierapoli cum septem suis sororibus, quarum meminit Lucas in Actis apostolorum.

6. Bartholomæus, apostolus, in Jis, qui Felices vocantur, prædicato Evangelio, iisque daio Matthæi Evangelio, martyr obit Carbanopoli magnæ Armeniæ urbe.

7. Thomas apostolus, Parthis, Medis, Persis, Germanis, Bactris et Magis annuntiato Christi Evangelio, martyrium patitur Calamitæ Indiæ urbe sic appellata.

8. Matthæus evangelista lingua Hebraica Evangelium tradidit Ecclesiæ Hierosolymitanæ, prædicans Christum, ac martyrio vitam finivit Hierapoli urbe Syriæ.

9. Judas Jacobi filius in universa Mesopotamia

ἄεθλον τοῦ ἱεροῦ τοῦ βασιλέως διάδογον καθίστησιν, καὶ τούτου δὲ κ' ἔτη πρὸς μῆσιν ἕξ τελέσαντος. Πρόβος ὁ Δομετίου υἱὸς διαδέχεται τὴν ἱερωσύνην ἕως πληρώσεως ἑτῶν δώδεκα· μεθ' ὧν Μητροφάνης ἀδελφὸς Πρόβου, καὶ Δομετίου υἱὸς, ἐπίσκοπος τοῦ Βυζαντίου καθίσταται δέκα ἔτη προσμαίνας τῇ ἱερατείᾳ. Ἐφ' οὗπερ καὶ Κωνσταντῖνος ὁ αἰσιδέστας ἕνεκεν τῆς πρὸς Λικίνιον παρατάξεως καταλαβὼν τὸ Βυζάντιον, καὶ ἀρεσθεῖς τῇ τοῦ ἀνδρὸς σεμνότητι, καὶ τὴν τῶν τόπων εὐκοσμίαν ἐνοήσας, τέως ταῖς εὐχαῖς τοῦ Μητροφάνους ἐγκρατῆς τοῦ κατὰ Λικίνιον πολέμου ἐγένετο, καὶ εὐθὺς τὰ τῆς Ῥώμης βασιλεία εἰς τὸ Βυζάντιον μετατίθησιν, τειχεῖσιν τε αὐτὴν ὀχυρώσας, καὶ ὄρφοις, παροχὰς τε βασιλεῖς τοῖς πολίταις χαρισάμενος, κατὰ τὴν αὐτοῦ ἐπινομίαν. Ταῦτα ὁ πανάρετος Δωροθέος ἐν Ῥωμαϊκοῖς συγγραμμάσιν καταλέοιπεν, ἀντεῦλίθησάν τε καὶ παρ' ἡμῶν ἐν ὑπατεῖα Φιλοξένου καὶ Πρόβου, ὅπηνικα Ἰωάννης ὁ ἐπίσκοπος Ῥώμης ἤλυθεν ἐν Κωνσταντινουπόλει. Προτραπεῖς γὰρ ὑπὸ τοῦ τῆς πόλεως ἀρχιεπισκόπου συλλειτουργήσας αὐτῶν ἐν τοῖς Γενεθλοῖς τοῦ Χριστοῦ, ἀπηγόρευσεν τούτο ποιῆσαι, ἐὰν μὴ πρῶτος τοῦ τῆς πόλεως ἐπισκόπου ἱερατεύσει ἡ πόλις. Κινήσεως οὖν ἐκ τούτου

α'. Πέτρον μὲν τὸν ἀπόστολον ἐν Γαλλίᾳ καὶ ἐν τοῖς μεσογαίοις Πόντου, καὶ πάσαν τὴν Καππαδοκίαν, καὶ Βιθυνίαν κηρύξας, τὸ Εὐαγγέλιον μετὰ τὸ ἐπαναζευξαι αὐτὸν ἀπὸ Ἀντιοχείας, ἕστερον δὲ καὶ ἐν τῇ Ἰταλίᾳ πάσῃ καὶ Ῥώμῃ, ἔνωθα καὶ ὑπὸ Νέρωνος σταυρωθεὶς ἐν αὐτῇ τῇ Ῥώμῃ θάπτεται πρὸ τριῶν Καλανδῶν Ἰουλίου.

β'. Ἀνδρέας ὁ ἀδελφὸς αὐτοῦ πᾶσαν τὴν παραλίαν τῆς Βιθυνίας τε καὶ Πόντου, Ὀρᾶκης τε καὶ Σκύθας δὴλθεν εὐαγγελιζόμενος τὸν κύριον. Μετέπειτα ἐπορεύθη ἐν Σεβαστοπόλει τῇ μεγάλῃ, 435 ὅπου ἡ παρεβολὴ Ἀφραῖος, καὶ ὁ Φασις, ποταμοί, ἔνωθα οἱ ἐσώτεροι Αἰθίοπες κατοικοῦσιν. Ἐτάφη ἐν Πατρῶς τῆς Ἀχαΐας, σταυρωθεὶς ὑπὸ Αἰγείατου.

γ'. Ἰακώβος δὲ ὁ τοῦ Ζεβεδαίου τῆς δώδεκα φυλᾶς τοῦ Ἰσραὴλ μεθ' ὧν εὐαγγελιζόμενος τὸν Χριστὸν ἀναίρειται μαχαίρᾳ ὑπὸ Ἠρώδου τοῦ τετράρχου ἐν Καισαρείᾳ τῆς Παλαιστίνης.

δ'. Ἰωάννης ὁ τούτου ἀδελφός, δὲ καὶ Εὐαγγέλιον γεγράφηκεν, ἐν τῇ Ἐφέσῳ κηρύξας τὸν Χριστὸν, ὑπὸ Τραϊανῶ τοῦ βασιλέως, εἰς Πάτμον τὴν νῆσον, διὰ τὸν λόγον τοῦ Χριστοῦ ἐξορίζεται. Ἐκ ταύτης μετάρσεως γεγονῶς, διὰ καὶ λόγο; κερράτηκεν σὺν τῷ Ἐνώχ καὶ τῷ Ἠλλᾷ ἐτι ἐν σαρκὶ αὐτὸν ὑπάρχειν.

ε'. Φίλιππος δὲ ἀπόστολος ἐν Φρυγίᾳ κηρύξας τὸ Εὐαγγέλιον, θάπτεται ἐν Ἰερσπόλει μετὰ τῶν ἐπτά θυγατέρων αὐτοῦ ὧν Λουκᾶς ὁ εὐαγγελιστῆς ἐν ταῖς Πραξέσιν τῶν ἀποστόλων ἀπεμνημόνευσεν.

ς'. Βαρθολομαῖος ὁ ἀπίστολος Ἰνδοῖς τοῖς καλουμένοις Εὐδαίμοσιν κηρύξας τὸν Χριστὸν, καὶ δεδωκῶς αὐτοῖς τὸ κατὰ Ματθαῖον Εὐαγγέλιον, ἐκοιμήθη ἐν Κορθανοπόλει τῆς μεγάλης Ἀρμενίας.

ζ'. Θωμᾶς δὲ ὁ ἀπόστολος; Πάρθοις καὶ Μήδοις, καὶ Πέρσαις, καὶ Γερμανοῖς, καὶ Βάκτροις, καὶ Μάγοις κηρύξας τὸ Εὐαγγέλιον τοῦ Χριστοῦ, τελειοῦται ἐν πόλει τῆς Ἰνδίας Καλκίτη λεγομένη.

η'. Ματθαῖος δὲ ὁ εὐαγγελιστῆς τῇ Ἑβραϊδὶ διαλέκτῳ τὸ Εὐαγγέλιον παραδούς, τῇ ἐν Ἱεροσολύμοις Ἐκκλησίᾳ κηρύξας τὸν Χριστὸν, τελειοῦται ἐν Ἰερσπόλει τῆς Συρίας.

θ'. Ἰούδας δὲ ὁ Ἰακώβου ἐν πάσῃ τῇ Μεσοποτα-

μία κηρύξας τὸν Χριστὸν, τελειοῦται ἐν Ἐδέσῃ, καὶ ἄκεῖ θάπτεται.

9. Σίμων δὲ ὁ ἐπικληθεὶς Ἰούδας ἐν Ἐλευθεροπόλει, καὶ ἀπὸ Γάζης ἕως Αἰγύπτου κηρύξας τὸν Χριστὸν, θάπτεται ἐν τῇ Ὀστρακίνῃ πόλει τῆς Αἰγύπτου, σταυρωθεὶς ἐπὶ Τραϊανοῦ τοῦ βασιλέως.

10. Μαθθίας δὲ ὁ συγκαταριθμηθεὶς τοῖς ἑνδεκά ἀποστόλοις· ἀντὶ Ἰούδα τῇ πρώτῃ Αἰθιοπία κηρύξας τὸν Χριστὸν, τελειοῦται καὶ θάπτεται ἐκεῖ.

11. Σίμων δὲ ὁ Ζηλωτῆς πᾶσαν τὴν Μαυριτανίαν, καὶ τὴν τῶν Ἀφρῶν χίραν διελθὼν, καὶ κηρύξας τὸν Χριστὸν, ὕστερον δὲ καὶ ἐν Βριττανία σταυρωθεὶς ὑπ' αὐτῶν, καὶ τελειωθεὶς θάπτεται ἐκεῖ.

Ταῦτα ἡμῖν ὁ Δωρόθεος ἐξ Ἑλληνικῶν καὶ Ἑβραϊκῶν συνήγαγεν, καὶ παρέδωκεν Ῥωμαίοις ὑπομνήμασιν, ἄπερ ἡμεῖς ὡς χρῆστέα, καὶ εὐπαράδεκτα συναγαγόντες, ἐμφανῆ πεποιθήκαμεν, ὅπως τε ἡ ἐναρξὶς τῆς ἐπισκοπῆς Κωνσταντινουπόλεως γέγονεν, ἐξ οὗ τε γένους ὁ Μητροφάνης κατήγετο. Εὐρομεν καὶ ταῦτα ἐν τοῖς ἱστορικοῖς συγγράμμασιν τοῦ λεγθέντος θεοῦ ἀνδρὸς Δωρόθεου, ὅτι ὁ Σίμων ὁ Κυρηναῖος ἐσταυρώθη ὑπὲρ τοῦ Χριστοῦ· καὶ ὅτι περὶ ὁ Ἰερμίας ἱερεὺς ὦν καὶ προφήτης θεῶν Πνεύματι προθεωρήσας καὶ τῆς Ἱερουσαλήμ αἰχμαλωσίαν, μετὰ τὴν τελευτὴν Ἰωσίου τοῦ βασιλέως Ἰουδαίας, ἄρας τὴν σκηνὴν τὴν Μωσαϊκὴν, καὶ τὴν κεισὸν τῆς διαθήκης, καὶ πάντα τὰ ἅγια τὰ ἐν αὐτῇ, καὶ πάντα τὰ σκεύη ἃ Μωσῆς κατεσκεύασεν, ἄλθων εἰς τὸ ὄρος Ναβάρου ἐνθα ὁ Μωσῆς αὐτὸς ἐτάφη, εὖρον σπήλαιον, κακεῖ πάντα ἀπέθετο, καὶ ἤρξαστο εὐχὴν, ὥστε μὴ φανερωθῆναι αὐτὰ, ἕως συντελείας τοῦ αἰῶνος. Καὶ ἐκτοτε ἐ τόπος ἀγνωρίστος ἐγένετο καὶ αὐτοῖς τοῖς Ἰσραῦτιν ἅμα τῷ Ἰερμιά ἀποθεμένους αὐτὰ. Σὺν οἷς καὶ ταῦτα εὐρήκαμεν· ἐπὶ ὑπαταίᾳ Γάλθου καὶ Σύλλα, ἐπὶ τούτῳ τῷ ὑπάτῳ ὑπὸ χρῆστος παγωθείσης τῆς λίμνης Γενησαρετ, ἡ θυγάτηρ τῆς Ἡρωδιάδος κατὰ τέφρην ἐπὶ τοῦ πάγου ἐπέβηαιεν. Τοῦ δὲ πάγου διαβρυθέντος, τὸ σῶμα αὐτῆς κατεπόθη ὑπὸ τοῦ πάγου ἀνωθεν ἐμφυέντος. Ἡ δὲ Ἡρωδιάς· ἐπὶ τῶν γονάτων αὐτῆς ἀποθεμένη τὴν κεφαλὴν τῆς θυγατρὸς, κλαίουσα, ὠμολόγει διὰ τοῦ αἰτήσασθαι αὐτὴν τὴν κεφαλὴν Ἰωάννου τοῦ Βαπτιστοῦ τοῦτο ὑπέμεινε. Καὶ Ἡρώδης δὲ κατὰ ταῦτην βασιλεὺς τῶν Ἰουδαίων τετραρχήσας ἀπέθανεν σκωληκώρωτος γενόμενος. Ἐκληρονόμησεν δὲ τὸν Ἡρώδη τὸ Πιλάτος, καθὼς ἡ κατορθάλμους Ἡρώδου· καὶ οἱ τέσσαρες υἱοὶ αὐτοῦ, καὶ αὐτῆ ἡ Ἡρωδιάς, ἐξ ἧς ἔσχεν αὐτοὺς, σκωληκώρωτοι γενόμενοι ἐξέψυξαν. Προκόπιος τοῖνον τις τοῦ πρεσβυτέρου ἰζηυόμενος, βίω τε καὶ λόγῳ εὐσεβείας διαπρέψας, καὶ πάση τῇ περὶ τῆς Γραφᾶς ἐμμελεῖα τε καὶ ἐμπειρίᾳ ἀεὶ ἐνασκηθεὶς, καὶ ἐντυχτικῶς ταῖς ἱστορικαῖς συγγραφαῖς τοῦ ἀγιωτάτου καὶ μακαριωτάτου ἐπισκοποῦ καὶ μάρτυρος Δωροθέου, ταῦτα πάντα ἡμῖν ἐγγράφως καταλέλοιπεν. Χάρις τοῖνον αὐτοῦ τοῖς πόνους, καὶ τῇ ἀθανάτῳ μνήμῃ, νῦν καὶ ἀεὶ καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας· τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

Prostat in cod. Reg. n mccccx, fol. 257, breviar indiculus lxx apostolorum, ejus auctor Hippolytus Tyri episcopus dicitur, eadem serie qua apud Dorotheum, ex quo variantes aliquot lectiones hic apponimus, ne quid in hisce lector desideret. 11. Ἐπίσκοπος Σόλων. 15. Λουκάς εὐαγγελιστῆς· οὗτοι οἱ ἰε' ἐκ τῶν ὁ τυγαχόντων διασκορπισθέντων ἐπὶ τῷ ῥήματι ὁ εἶπεν ὁ Κύριος· Ἐὰν μὴ τις φάγῃ τὴν σάρκα, καὶ πῖνῃ μου αἷμα, οὐκ ἔστιν μου ἄξιος. Ἄλλ' ὁ μὲν διὰ Πέτρον, ὁ δὲ διὰ Παύλου πάλιν ἐπανακάμψαντες πρὸς Κύριον εὐαγγελίζεσθαι κατατίθενται, ὑπὲρ οὐ ἐμαρτύρησαν, ὁ μὲν πυρποληθεὶς, ὁ δὲ σταυρωθεὶς ἐπὶ ἐλαία. 18. Κλήμης. 20. Ἐπίσκ. Παννονίας. 24. Βαρσαθάς. 26. Ἐρμογένης, οὗτος δὲ ἀφ' ὧν αὐτοῦ γέγονεν. 28. Ἀπέλλης. 31. Ἐπίσκ... Τάρσου. 32. Ἀγαθὸς ὁ προφήτης. 33. Ρούφος. 34. Ἐπ. Ἰρχανίας. 35. Μάρθων. 37. Πάτροκος. 38. Ἐπ. Φιλίππων. 43. Ἡρωδίων. 44. Λούκιος. 48. Τερέντιος. 49. Βηρύτου. 55. Δυρράχου. 56. Μάρκος. 59. Ἰούστος ἐπίσκ. Ἐλευθ. 58. Ἀρταμάς. 59. Ἐπ. Σαρδανίας. 69. Σπυρίδης.

437 Habetur præterea alia series eorumdem lxx Christi discipulorum in Chronico ms. Symeonis Logothetae, in qua iidem qui a Dorotheo et Hippolyto recensentur, aliquot tamen omisiss, aliis substitutis, qui non habentur apud Dorotheum. Hi sunt: Πρίσκος, οὗ μὲν νηταὶ ἀπόστολος Παῦλος ἐν τῇ πρὸς Τιμόθεον β' Ἐπιστολῇ, ὃς ἐπίσκοπος Χαλκίδος ἐγένετο. Κηφᾶς, ὃν ὁ ἀπόστολος Παῦλος ἐν Ἀντιοχείᾳ ἤλεγξεν· οὗτος ἐπίσκοπος Κολλωνείας ἐγένετο. Ἰγνάτιος ὁ θεωροῦμενος Ἀντιοχείας ἐπίσκοπος, ὃς ἐν Ῥώμῃ ἐπὶ Τραϊανοῦ θηριομαχεῖ. Σίμων ὁ ἀγαρευθεὶς ἵνα ἀρῇ τὸν σταυρὸν τοῦ Κυρίου, ὁ καὶ σταυρωθεὶς ὑπὲρ Χριστοῦ τελειοῖ

A annuntiato Christo martyrium passus Edessæ, ibi humatur.

10. Simon, cognominatus Judas, Eleutheropoli, et a Gaza usque in Ægyptum prædicato Christo humo conditur Ostracinae urbe Ægypti, crucifixus Trajano imperante.

11. Matthias duodecim discipulis loco Judæ annumeratus, cum in prima Æthiopia Christum prædicasset, martyrium passus ibi sepultus est.

12. Simon Zelotes, universa Mauritania percursa, Christoque in ea prædicato, postmodum in Britanniam profectus. martyr effectus, ibi sepelitur.

Hæc in Latinis suis Commentariis, ex Græcorum et Judæorum scriptis collecta nobis tradidit Dorotheus : quæ quidem velut bona et probe accepta simul congesta in publicum emisimus, ut vel inde Constantinopolitani episcopatus pateret initium, quove ex genere ortus esset Metrophanes. Invenimus præterea in historicis prædicii divini viri Dorothei libris, Simonem Cyrenæum pro Christo fuisse crucifixum : ac Jeremiam pontificem et prophetam, divino afflatus Spiritu, Hierosolymitana prævisa captivitate, post Josiæ regis Judææ obitum, Moysis tabernaculo, arcaque testamenti, et sacris omnibus quæ in eo recondita erant, ac vasis universis a Moyse confectis sublati, cum venisset in montem Nabou, invenisse antrum. ubi ipse Moyses sepultus fuerat, in illoque omnia ista deposuisse, ac preces fudisse, ut ea usque ad sæculi consummationem non revelarentur. Unde hactenus locus ille incognitus mansit pontificibus, atque ipsi adeo qui ea deposuerat Jeremia. Cum iis et ista reperimus, Galba et Sylla coss. [An. Chr. 54], præ frigore congelato lacu Genesareth, Herodiadis filiam ludicri gratia in glaciem descendisse, eaque disrupta, ac facto hiatus, illius corpus fuisse absumptum, glacie desuper coalescente : Herodiadem vero, sumpto intra genua filia capite, confessam esse cum ejulatu idæse perpessam quod Joannis Baptistæ caput petiisset. Quam et ipse perinde Herodes Judæorum rex ac tetrarcha a vermibus corrosus perit. Herodis autem hæreditatem adiit Pilatus, ut qui Herodis invideret. Sed et quatuor illius filii, ipsaque Herodias ex qua hos susceperat, vermibus consumpti pariter perierunt. Procopius quidam presbyterii dignitate donatus, vitæ sanctitate ac eloquentia præstans, et in omni circa disciplinas concinnitate et experientia semper versatus, cum in historicos sanctissimi et beatissimi episcopi et martyris Dorothei commentarios incidisset, hæc omnia scriptis nobis reliquit. Gratias igitur agamus illius laboribus et immortalis memoriæ, nunc et semper et in sæcula sæculorum. Amen.

τὸν βίον. Ναθαναὴλ ὁ Γραμματεὺς, ὁ εἰπὼν· Ἐκ Ναζαρὲτ δύναται τι ἀγνοῦν εἶναι; *Deinde huic seriei hæc subduntur*: Καὶ τῶν μὲν ἀποστόλων τὰ ὀνόματα ἐνταῦθα οὕτως ἐγράφησαν. Ἐν δὲ τοῖς θεοῖς Εὐαγγελίοις, εἰς τινα μὲν ἀντίγραφα περιέχει ὡς οὐ ὑπῆρχον, εἰς ἕτερα οὐ μόνον, οἱ καὶ ἠγωνίσαντο γενναίως ἐν τοῖς ψευδοαποστόλοις, καὶ λοιποῖς ἀντιθέτοις τοῦ ὀρθοῦ τῆς ἀληθείας δόγματος καὶ κηρύγματος. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ μακάριος Παῦλος τοὺς ὁ Χριστοῦ μαθητάς, συνεργοὺς καλεῖ.

*Describitur denique in alio cod. Reg., sign. II MDCCLLI, fol. 233. Syntagma τοῦ Ἐπιφανίου ἐπισκόπου Κύπρου περὶ τῶν ἁγίων ἀποστόλων, πού ἕκαστος αὐτῶν ἐκήρυξε καὶ περὶ καὶ ποῦ ἐτελεύτησαν, καὶ τὰ ἅγια αὐτῶν σῶματα ποῦ κεῖνται, καὶ ἐν ποίοις τόποις, cui quidem syntagmati subjiciuntur nomina et episcopatus r. xx discipulorum. Verum cum nihil aliud fere contineat quod non habeatur apud Dorotheum, et in illius serie XII apostolorum, ac illa quæ præfigitur operibus Œcumenii, catalogum illum. ut et alios quorum nos meminimus, omitti debere censuimus. Cui quidem Epiphanius opusculo subditur in eodem codice aliud ejusdem forte Epiphanius, hoc titulo: Τὰ ὀνόματα τῶν γονέων τῶν ἱβ' ἀποστόλων, καὶ τοῦ Μελεχισδέχ, editum a J. B. Cotelerio ad Constit. apost., pag. 194.*

## IX.

## DUODECIM APOSTOLORUM

*Patriæ et eorum nomina ex quibus sunt nati.*

Petrus et Andreas fratres, ex patre Joanne, matre Joanna, arte piscatores, ex municipio Thebaida.

Jacobus et Joannes fratres, ex patre Zebedæo, matre Hieroclea, ipsi etiam piscatores.

Philippus ex patre Philisanos, matre Sophia, ex municipio Thebaida, instituto auriga.

Thomas, qui et Didymus, cum sorore Lysia nuncupata, ex patre Diophane, matre Rhoe, ex Antiochia.

Bartholomæus ex patre Sosthene, matre Urinia, olitor, seu olerum sator.

Thaddæus, qui et Lebbaeus, ex patre Necrefa, matre Selene, Italicus.

Jacobus Alfei filius, ex patre Androne, matre Eutychia, ex Hierapoli, arte lapidarius.

Mattheus, qui et Levi, instituto publicanus, ex patre Ruco, matre vero Chirotheia, ex Galilæa.

Simon Cananites, nomenclator Domini ad nuptias, ex patre Gallione, matre vero Ammia.

Simon, Zelotes cognominatus, ex Saleim, patre Zenone.

Nota Thaddæum Judam Jacobi, Simonem vero Cananitem Zelotem a Luca fuisse appellatos.

Judas Iscariotes.

A

## ΤΩΝ ΙΒ' ΑΠΟΣΤΟΛΩΝ

*Διὰ πατρίδας καὶ τὰ ὀνόματα τῶν γεννησάντων αὐτοῦς.*

Πέτρος καὶ Ἀνδρέας ἀδελφοί, ἐκ πατρὸς Ἰωάννου· μητρὸς Ἰωαννᾶ, ἀλλοίως τὴν τέχνην, ἀπὸ Θηβαΐδας τῆς κώμης.

Ἰάκωβος καὶ Ἰωάννης ἀδελφοί, ἐκ πατρὸς Ζεβεδάου, μητρὸς Ἰεροκλείας, ἀλλοίως καὶ αὐτοί.

Φίλιππος ἐκ πατρὸς Φιλισανῶς, μητρὸς δὲ Σοφίας, ἀπὸ Θηβαΐδας τῆς κώμης, ἡνίοχοι τὸ ἐπιτήδευμα.

Θωμᾶς, ὁ καὶ Δίδυμος, ὢν μετὰ ἀδελφῆς λεγομένης Λυσίας, ἐκ πατρὸς Διοφανοῦς, μητρὸς δὲ Ῥώας, ἀπὸ Ἀντιοχείας.

Βαρθολομαῖος ἐκ πατρὸς Σωσθένους, μητρὸς δὲ Οὐρινίας, νομαρείτης, ἦτοι λαχάνια φυτεύων.

Θαδδαῖος, ὁ καὶ Λεβθαῖος, ἐκ πατρὸς Νεκρεφᾶ, μητρὸς δὲ Σελήνης, Ἰταλικός.

Ἰάκωβος ὁ τοῦ Ἀλφαίου, ἐκ πατρὸς Ἀνδρόνους, μητρὸς δὲ Εὐτυχίας, ἀπὸ Ἱεραπόλεως, λαίβος τὴν τέχνην.

Ματθαῖος, ὁ καὶ Λευὶς, τελώνης τὸ ἐπιτήδευμα, ἐκ πατρὸς Ρούκου, μητρὸς δὲ Χειροθείας, ἀπὸ τῆς Γαλιλαίας.

**438** Σίμων Κανανίτης, ἀριστόκλητος τοῦ Κυρίου εἰς τοὺς γάμους, ἐκ πατρὸς Γαλλιῶνος, μητρὸς δὲ Ἀμμίας.

Σίμων ὁ καλούμενος Ζηλωτής, ἀπὸ Σαλείμ, ἐκ πατρὸς Ζήνωνος.

Σημειῶσαι δὲ ὅτι ὁ Λουκᾶς τὸν μὲν Θαδδαῖον Ἰούδαν Ἰακώβου ἐκάλεσεν, Σίμωνα δὲ τὸν Κανανίτην Ζηλωτὴν ἐκάλεσεν.

Ἰούδας ὁ Ἰσκαριώτης.

## X.

EX SANCTO THEODORITO CYRI EPISCOPO,

*De baptismo sanctorum apostolorum et Deiparæ.*

Cum quidam dubitarent, ac dicerent: A quo igitur baptizati sunt apostoli, et si non fuerunt baptizati, quomodo baptizantur? deinde si ab aliquo manus impositionem non acceperunt, qui fieri potest, ut manus imposuerint? Cum igitur hortati essent nostram humilitatem, ut de hisce accurate inquireremus, invenimus in sancti Sophronii Commentariis, inter alia plurima quidem memoria digna, illud

C

## ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΘΕΟΔΩΡΗΤΟΥ

Ἐπισκόπου Κύρου,

*Περὶ τοῦ βαπτισματος τῶν ἁγίων ἀποστόλων καὶ τῆς Θεοτόκου.*

Ἀπορούντων τινῶν καὶ λεγόντων· Ὑπο τίνας ἄρα οἱ ἀπόστολοι ἐβαπτίσθησαν; Καὶ εἰ μὴ ἐβαπτίσθησαν, πῶς ἐβάπτισον; Καὶ εἰ μὴ παρά τινος χειροτονηθῆναι, πῶς ἐχειροτόνησαν; Παρώρμησαν οὖν τὴν ἡμετέραν ταπεινώσιν φιλοπονώτερον περὶ τούτων τὴν ἔρευναν πρὶν εἰσαθῆναι. Εὐρομεν οὖν ἐν τοῖς ὑπομνήμασι τοῦ ἁγίου Σωφρονίου καὶ ἄλλα μὲν πλείστα μνήμης ἄξια, ἀλλὰ μὴν καὶ τοῦτο, ὅτι μόνον τὸν

(j) Lege ΚΥΡΟΥ. ΕΔΙΤ.

ἄγιον Πέτρον ὁ Κύριος; οὐκ αἰσὶ χειρὶ ἐβάπτισεν, Πέτρος δὲ Ἀνδρέαν, καὶ Ἀνδρέας Ἰάκωβον καὶ Ἰωάννην. Οὗτος δὲ τοὺς λοιποὺς πάντας ἀποστόλους· καὶ οἱ τὴν Δέσποιναν ἡμῶν Θεοτόκον Ἰωάννης σὺν τῷ Πέτρῳ ἐβάπτισεν. Καὶ προθεὶς ὅτι ἀνεψιὸς ἦν ὁ Θεολόγος τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ κατὰ σάρκα. Ὁ γὰρ Ἰωσήφ ὁ μνηστὴρ τῆς Παρθένου, τέσσαρας υἱοὺς ἔσχεν ἐκ τῆς βιωτικῆς αὐτοῦ γυναϊκός, Ἰάκωβον, Σίμωνα, Ἰούδαν καὶ Ἰωσή, καὶ τρεῖς θυγατέρας, Ἐσθήρ, Θάμαρ, καὶ Σαλώμην ἑμῶνυμον τῇ μητρὶ, ἣν τινα ἐξείδοτο Ἰωσήφ πρὸς γάμον τῷ Ζεβεδαίῳ. Μεθ' ἧς ἔτεκεν ὁ Ζεβεδάιος Ἰάκωβον καὶ τὸν εὐαγγελιστὴν Ἰωάννην, ὃς τρεῖς μητέρας ἔσχεν ἐπὶ τῆς γῆς, τὴν Σαλώμην, ἐξ ἧς καὶ γεγένηται σωματικῶς· δευτέραν δὲ, ὅτι Βροντῆς υἱὸς ἐχρημάτισε νοητῶς παρὰ τοῦ Κυρίου· καὶ τρίτην τὴν ἁγίαν Θεοτόκον πνευματικῶς, κατὰ τὸ ῥηθὲν ὑπὸ τοῦ Κυρίου ἐπὶ τοῦ σταυροῦ· Ἰδοὺ ἡ μήτηρ σου. Καὶ αὖθις πρὸς τὴν Θεοτόκον· Ἰδοὺ ὁ υἱὸς σου.

praesertim, solum sanctum Petrum a Domino propriis manibus fuisse baptizatum, Andream vero a Petro, Jacobum et Joannem ab Andrea, reliquos autem omnes apostolos ab Joanne: praeterea dominam nostram Deiparam a Joanne et sancto Petro fuisse baptizatum. Addit praeterea Theologum Domini nostri Jesu Christi secundum carnem fuisse consanguineum. Habuit enim Josephus Deiparae sponsus ex uxore sua saeculari filios quatuor (k), Jacobum, Simonem, Judam, et Jose, tresque filias, Ether, Thamar, et Salomen eodem quo mater nomine appellatam, quam Josepho Zebedæo in matrimonium dedit, cum qua genuit Zebedæus Jacobum et Joannem evangelistam, qui tres in terra matres habuit, videlicet Salomen, ex qua carnaliter natus est; alteram, ut qui Filius tonitruum intellectualiter a Domino appellatus est; ac tertiam, sanctam Deiparam spiritualiter, juxta quod dictum est a Domino in cruce: *Ecce mater tua*; et rursus ad Deiparam, *Ecce filius tuus*.

(k) Vide notata ad pag. Chron. 205:

## XI.

### 439 FRAGMENTUM EX FASTIS CUSPINIANEIS,

IN OMISSORUM SPECIMEN.

An. 266.  
 Augurino II et Aratino  
 Cornuto et Labo.  
 Julo et Mamertino.  
 Tusco et Sabino.  
 Rutilo et Viscellino III.  
 An. 453.  
 Dextro et Paulo.  
 Corno II et Rulliano.  
 Corvino V et Pansa.  
 An. 483.  
 Licinio et Cinna.  
 Cursore II et Maximo.  
 Claudio et Clepsina.  
 Clepsina et Bleso.  
 Gallo et Pictore.  
 An. 688.  
 Lepido et Tullo.  
 Sulla et Pæto.  
 Cæsare et Turino.  
 Cicerone et Antonio.  
 An. 743.  
 Massala et Quirino.  
 Rubellio et Saturnino.  
 Maximo et Tuberone.  
 Aphricano et Maximo

B Druso et Crispiao.  
 An. 789.

B  
 Gallieno et Plautio.  
 Proculo et Nigrino.  
 Juliano et Asprenate.  
 Cæsare II et Cæsiano.

B  
 Cæsare III et Solo.  
 Cæsare IV et Saturnino.  
 T. Claudio II et Longo.  
 T. Claudio II et Vitellio.  
 Crispo II et Tauro.  
 Venitio et Corvino.

An. 831.

Vespasianus II et Titus.  
 Vespasianus III et Nerva.  
 Vespasianus IV et Titus II.  
 Domitianus II et Messalinus.  
 C Vespasianus V et Titus III.  
 Vespasianus VI et Titus IV.  
 Vespasianus VII et Titus V.  
 Vespasianus VIII et Domitianus V.  
 Commodus et Priscus.  
 Vespasianus IX et Titus VI.

## XII.

### DESCRIPTIO CONSULUM

EX QUO PRIMUM ORDINATI SUNT (a).

215. Bruto et Collatino.  
 246. Publicola et Lucretio.  
 247. Publicola II et Publilio.

248. Lartio et Exquilino.  
 249. Valerio et Tuberto.  
 250. Publicola III et Lucretio II.

(a) Anni ab U. C. Varroniani. Variæ lect. ex cod. Fuxensi.

251. Menenio <sup>1</sup> Agrippa et Postamio.  
 252. Tricasto et Vistellino.  
 253. Aurunco <sup>2</sup> et Flavo.  
 254. Camerino et Longo.  
 255. Helva et Gémino.  
 256. Flavo et Sifulo.  
 257. Atratino et Augurino.  
 258. Albo et Cœlimontano.  
 259. Sabino et Prisco.  
 260. Cœlimontano II et Vitellino III.  
 261. Aurunco II et Vitellino.  
 262. Macrino et Augurino.  
 263. Augurino II et Atratio<sup>3</sup>.  
 264. Camerino et Flabio<sup>4</sup>.  
 265. Tullo et Rufo.  
 His cons. *Romani proceres dicti sunt.*  
 266. Nautio et Rufo.  
 267. Tusco et Sabino.  
 268. Rutilio et Vitellino.  
 269. Fabio et Maloginense.  
 270. Mamerco et Fabio.  
 271. Fabio et Volesio.  
 272. Tertullo et Fabio II.  
 273. Sabino et Fugo<sup>5</sup>.  
 274. Cincinnato <sup>6</sup> et Fabio III.  
 275. Rutilio et Fabio IV.  
 276. Æmilio II <sup>7</sup> et Æsculino.  
 277. Lænate et Publilio<sup>8</sup>.  
 278. Tricosto et Structo.  
 279. Nautio et Publicola.  
 280. Mallio et Furio.  
 281. Æmilio et Julio.  
 282. Pinario et Fusco.  
 283. Sabino et Capitolino.  
 284. Æmilio et Valerio.  
 285. Cœlimontano et Prisco II.  
 286. Capitolino <sup>9</sup> et Prisco.  
 287. Æmilio II et Bibulano.  
 288. Regilliano et Fusco.  
 289. Capitolino III et Fabio II.  
 290. Prisco et Albo.  
 291. Prisco et Elva.  
 292. Tricipitino et Veturio.  
 293. Gallo et Camerio.  
 294. Publicola II et Sabino.  
 295. Vibulano et Maloginense<sup>10</sup>.  
 296. Nauto et Atratino<sup>11</sup>.  
 297. Publilio <sup>12</sup> et Hilario.  
 298. Maximo et Verginio<sup>13</sup>.  
 299. Rogo et Veturio.  
 300. Capitolino et Varo.  
 301. Festo et Quintillo.  
 302. Lænate et Capitolino<sup>14</sup>.  
 His cons. *Decemviri creati priores et posteriores ann. II.*  
 305. Barbaro et Potito.  
 306. Hermenio et Tricosto<sup>15</sup>.  
 307. Macrino et Julio.  
 308. Furio et Capitolino.  
 309. Genucio <sup>16</sup> et Curtio.  
 His cons. *Tribuni plebis facti III, anno I.*  
 310. Mugillano et Atratino.  
 311. Macrino et Capitolino<sup>17</sup>.  
 312. Vibulano et Helva.  
 313. Pacilio et Crasso<sup>18</sup>.  
 314. Macerino et Lanato.  
 315. Mallio et Capitolino.  
 His cons. *item tribuni plebis III, ann. II.*  
 A 317. Macrino et Fidenate<sup>19</sup>.  
 318. Malaginense et Grasso<sup>20</sup>.  
 319. Julio et Verginio<sup>21</sup>.  
 320. Capitolino<sup>22</sup> et Carino.  
 His cons. *item tribuni plebis III, ann. II.*  
 323. Pœno et Melitono<sup>23</sup>.  
 324. Crasso et Julio.  
 325. Tricipitino<sup>24</sup> et Fidenate II.  
 326. Cosso et Pœno.  
 327. Achilla et Mugilano.  
 His cons. *item tribuni plebis IV, annis III.*  
 331. Atratino et Vibulano<sup>25</sup>.  
 332. Capitolino et Vibolano<sup>26</sup>.  
 His cons. *item tribuni plebis IV, ann. VIII.*  
 341. Cosso et Medullino.  
 342. Ambusto et Pacilo.  
 343. Mugilano et Rutilio.  
 344. Æmilio et Rustico.  
 B 345. Casso et Mudullino<sup>27</sup>.  
 His cons. *item tribuni plebis IV et VI, ann. XV<sup>28</sup>.*  
 361. Flabo et Camerino.  
 362. Potito et Capitolino.  
 His cons. *item tribuni plebis creati sunt ann. XVIII, postea ann. IV, nemo curulis magistratus<sup>29</sup> fuit. Item tribuni plebis VI.*  
 388. Mamertino et Laterano.  
 389. Genutio<sup>30</sup> et Curtio.  
 390. Petico <sup>31</sup> et Galva.  
 391. Mamertino II et Silla.  
 392. Achala et Genucio.  
 393. Stollone<sup>32</sup> et Petino.  
 394. Balbo et Ambusto.  
 395. Bibone et Lenate<sup>33</sup>.  
 396. Ambusto et Proculo<sup>34</sup>.  
 397. Rustico et Capitolino.  
 398. Ambusto II et Lenate<sup>35</sup>.  
 399. Potito et Publicola.  
 C 400. Ambusto III et Capivolino.  
 401. Petico IV, et Poplicola II.  
 402. P. Publicola et Rutilo II.  
 403. Rœtica<sup>36</sup> et Pœno seu Pœno.  
 404. Scipione et Lenate II<sup>37</sup>.  
 405. Camillo et Crasso.  
 406. Corvino et Lenate III<sup>38</sup>.  
 407. Veneco<sup>39</sup> et Torquato.  
 408. Corvino II et Libone.  
 409. Bursone<sup>40</sup> et Camerino.  
 410. Rutilio et Torquato II.  
 411. Corvino III et Cosco.  
 412. Achala et Rutilio II.  
 413. Venoco II<sup>41</sup> et Mamertino.  
 414. Torquato III et Musone.  
 415. Mamertino et Seleno<sup>42</sup>.  
 416. Camillo et Mœnio<sup>43</sup>.  
 417. Festo et Longo.  
 418. Crasso et Dulillo.  
 D 419. Regulo et Corvino.  
 420. Albino et Galbino.  
 421. *Abaque consulibus.*  
 422. Galbino et Cosso.  
 423. Potito et Marcello.  
 424. Crasso et Venoco<sup>44</sup>.  
 425. Mamertino II et Deciano<sup>45</sup>.  
 426. Venoco II<sup>46</sup> et Scipione.  
 427. Lentulo et Silone<sup>47</sup>.  
 428. Libonio et Cursore.  
 429. Camillo<sup>48</sup> et Bruto.

<sup>1</sup> Menno. <sup>2</sup> Arimeo. <sup>3</sup> Acratio. <sup>4</sup> Fabio. <sup>5</sup> Eugo. <sup>6</sup> Cucumato. <sup>7</sup> Armillo. <sup>8</sup> Ignato et Publico.  
<sup>9</sup> Capitolino. <sup>10</sup> Maloginense. <sup>11</sup> Rauto et Atractino. <sup>12</sup> Publico. <sup>13</sup> Vergeno. <sup>14</sup> Levato et Capuano.  
<sup>15</sup> Tricasto. <sup>16</sup> Gémino. <sup>17</sup> et Curtio. <sup>18</sup> omittuntur. <sup>19</sup> Pidenate. <sup>20</sup> Crasso. <sup>21</sup> Verguno. <sup>22</sup> Capitolino.  
<sup>23</sup> Melitona. <sup>24</sup> Triapitino. <sup>25</sup> et Juliano. <sup>26</sup> omittuntur. <sup>27</sup> Casto et Mudilino. <sup>28</sup> His consulibus item creati sunt III, et III, et VI an-quindecim. <sup>29</sup> Magister. <sup>30</sup> Genicio. <sup>31</sup> Petito. <sup>32</sup> Sotopolle. <sup>33</sup> et Levate. <sup>34</sup> et Pipenso. <sup>35</sup> Levate. <sup>36</sup> Retico. <sup>37</sup> Levate. <sup>38</sup> Levate. <sup>39</sup> Veneco. <sup>40</sup> Sargone. <sup>41</sup> Veneco. <sup>42</sup> Beleno. <sup>43</sup> Mœnio. <sup>44</sup> Venote. <sup>45</sup> Datiano. <sup>46</sup> Venote. <sup>47</sup> Phylone. <sup>48</sup> Cunullo.

430. His cons. tum dictator creatus Papyrius<sup>99</sup> Cur- A  
sor, et magister equitum Drusus<sup>98</sup>.
431. Longo et Ceretano.
432. Cursore et Rullo<sup>91</sup>.
433. Galbino<sup>92</sup> et Balbino.
434. Cursore II et Filone<sup>92</sup>.
435. Papirio<sup>93</sup> et Cæretano.
436. Venoco<sup>94</sup> et Flaccino.
437. Barbulo et Bubulco.
438. Rutilio et Lenate<sup>95</sup>.
439. Cursore III et Lenate II<sup>92</sup>.
440. Saninite et Longo.
441. Cursore IV et Bubulco II<sup>92</sup>.
442. Maximo et Musone<sup>96</sup>.
443. Bubulco III et Barbula.
444. Rullo et Rutilio.
445. His cons. tum dictator Cursor<sup>96</sup>, et magister  
equitum Bubulcus.
446. Musone II et Rullo<sup>91</sup> II.
447. Appio<sup>97</sup> Græco et Violente.
448. Remulo<sup>98</sup> et Albino.
449. Metello et Minutio<sup>98</sup>.
450. Sempronio et Faberio.
451. Lentulo et Abentesi.
452. Dentone et Emilio.
453. ~~451~~ His cons. item Corvinus dictator, et  
Emilius magister equitum, mensibus vi,  
deinde fuerunt.
454. Corvino et Pansa.
455. Pœtico et Torquato.
456. Scipione et Maximo.
457. Rullo III et Musone III<sup>98</sup>.
458. Claudio II et Violente II.
459. Rullo V et Musone V.
460. Metello et Regulo.
461. Cursore et Maximo.
462. Maximo Gurgite et Braccho<sup>99</sup>.
463. Metello II et Vulbo<sup>97</sup>.
464. Ruffino et Dentato.
465. Maximo et Noctuo.
466. Cremulo et Albino.
467. Marcello et Rutilio.
468. Potito<sup>99</sup> et Petito.
469. Lepido et Cæcina<sup>99</sup>.
470. Tacio et Dantone<sup>99</sup>.
471. Dolabella et Maximo.
472. Lucio<sup>91</sup> et Papo.
473. Barbula et Philippo.
474. Labyrinthino et Cærentano<sup>99</sup>.
475. Ceverione et Musone<sup>99</sup>.
476. Lucinio et Papo.
477. Rufino<sup>99</sup> et Bubulco.
478. Gurgito et Clepyno<sup>99</sup>.
479. Benago et Lentulo.
480. Benago II et Merinda<sup>99</sup>.
481. Licinio et Cambia.
482. Cursore et Maximo.
483. Claudio et Clepsinate<sup>99</sup>.
484. Clepsina et Blasio.
485. Gallo Sabino et Pisone.
486. Simpronio Sapiente et Rufo.
487. Regulo<sup>99</sup> et Libone.
488. Fabio et pictore et poeta<sup>99</sup>.
489. Maximo et Vitulo.
490. Theudace<sup>99</sup> et Flacco.
491. Maximo et Crasso.
492. Albino et Vitulo<sup>91</sup>.
493. Flacco II et Crasso.
494. Scipione Asina et Duillio<sup>92</sup>.
495. Scipione et Floro.
496. Catacono et Patrevulo.
497. Regulo et Blæso.
498. Wlsono et Decio. His cons. *suffectus est  
regulus.*
499. Pætino et Paulo.
500. Scipione et Calatino<sup>92</sup>.
501. Capitone et Blæso<sup>92</sup>.
502. Cotta<sup>92</sup> et Gemino.
503. Metello et Papo.
504. Regulo II et Wlsono<sup>92</sup>.
505. Pulchro et Pulchro.
506. Cotta II et Gemino II.
507. Metello et Buteone.
508. Crasso et Licinio.
509. Buteone II et Bullo.
510. Torquato et Blæso<sup>92</sup>.
- B 511. Fundolo et Gallo Longo.
512. Catulo et Albino.
513. Torquato et Catone.
514. Centone<sup>92</sup> et Tuditano.
515. Tuncino et Falcone<sup>92</sup>.
516. Graccho et Falcone<sup>92</sup>.
517. Lentulo et Flacco.
518. Claudio Lentulo<sup>91</sup> et Varo.
519. Torquato et Volbo.
520. Albino et Rogo.
521. Maximo et Machone.
522. Lepido et Balbulo<sup>92</sup>.
523. Matone et Masone<sup>92</sup>.
524. Balvulo II et Pera.
525. Albino et Centumalo.
526. Carvilio et Maximo Vero<sup>92</sup>.
527. Flacco et Regulo.
528. Maximo Messala et Arustio.
529. Papo et Regulo.
- C 530. Torquato et Papo.
531. Flaminio<sup>92</sup> et Filone.
532. Scipione et Marcello.
533. Scipione Nasica et Rufo.
534. Catulo et Filone.
535. Paulo et Salinatore.
536. Scipione et Longo.
537. Gemino et Flaminio<sup>92</sup>. His cons. *suffectus  
regulus.*
538. Paulo II et Varrone.
539. Fabio Maximo et Grecho<sup>92</sup>.
540. Fabio Maximo II et Marcello<sup>92</sup>.
541. Maximo et Graccho<sup>92</sup>.
542. Pulchro et Flacco<sup>1</sup>.
543. Galva et Centumalo.
544. Lebyino<sup>2</sup> et Marcello.
545. Fabio et Flacco.
546. Marcello et Crispino.
547. Nerone et Salinatore.
548. Metello et Filone.
- D 549. Scipione et Crasso divite.
550. Cæthego et Tuditano.
551. Cæpione et Servilio.
552. Nerone et Servilio.
553. Lentulo et Pæto.
554. Galba II et Cotta.
555. Lentulo et Tappulo<sup>2</sup>.
556. Flaminio<sup>3</sup> et Peto.
557. Cæthego et Rufo.

<sup>99</sup> Apinius. <sup>98</sup> Rufus. <sup>91</sup> Sullo. <sup>92</sup> Albino. <sup>93</sup> Phylone. <sup>94</sup> Papino. <sup>95</sup> Venote. <sup>96</sup> Levate. <sup>97</sup> Phi-  
lone. deest II. <sup>98</sup> desunt. <sup>99</sup> Rusone. <sup>90</sup> Censor. <sup>91</sup> deest. <sup>92</sup> Appio. <sup>93</sup> Remalo. <sup>94</sup> Mumeio.  
desunt. <sup>95</sup> Brachio. <sup>96</sup> Vullio. <sup>97</sup> Porbeito. <sup>98</sup> Cetuno. <sup>99</sup> Tatio. <sup>100</sup> Lucimo. <sup>101</sup> Lebino et Terun-  
tono. <sup>102</sup> Cantone et Marone. <sup>103</sup> Bufino. <sup>104</sup> Lepino. <sup>105</sup> Meringa. <sup>106</sup> Lepiscate. <sup>107</sup> Bunigulo. <sup>108</sup> Pe-  
cta. <sup>109</sup> Teudace. <sup>110</sup> Vitinulo. <sup>111</sup> Asine et Duillio. <sup>112</sup> Catanonne. <sup>113</sup> Blero. <sup>114</sup> Cocta. <sup>115</sup> Vulso.  
<sup>116</sup> Beposo. <sup>117</sup> Gentone. <sup>118</sup> omittitur. <sup>119</sup> omittitur. <sup>120</sup> Dentulo. <sup>121</sup> Balvulo. <sup>122</sup> Masone et <sup>123</sup> Burga.  
<sup>124</sup> Flammio. <sup>125</sup> Flaminio. <sup>126</sup> Graccho. <sup>127</sup> omittitur. <sup>128</sup> omittitur. <sup>129</sup> Flaco. <sup>130</sup> Lebumio. <sup>131</sup> Capulo,  
<sup>132</sup> Flaminio.

558. Porphyrio <sup>6</sup> et Marcello.  
559. Festo et Flacco.  
560. Scipione <sup>6</sup> Africano et Longo.  
561. Merrulla <sup>7</sup> et Hermo.  
562. Flaminio et Ahenobarbo <sup>8</sup>.  
563. Glabrione et Nasica.  
564. Scipione et Lellio.

442 565. Wulscone et Nobiliore.

566. Salinatore et Messala <sup>9</sup>.  
567. Lepido et Flaminio.  
568. Albino et Philippo.  
569. Pulchro et Tuditano.  
570. Pulchro II et Licinio.  
571. Labæme et Marcello.  
572. Pamphilio et Paulo.  
573. Cethego et Pamphilio.  
574. Albino et Pisone.  
575. Acindyno <sup>10</sup> et Flacco.  
576. Bruto et Vulsono.  
577. Pulchro et Graccho <sup>11</sup>.  
578. Scipione et Petico <sup>12</sup>.  
579. Lepido II et Scævola <sup>13</sup>.  
580. Albino et Scævola.  
581. Albino et Benate <sup>14</sup>.  
582. Lenate <sup>15</sup> et Aelio.  
583. Crasso <sup>16</sup> et Longo.  
584. Macrino et Serrano.  
585. Philippo et Cæpione <sup>17</sup>.  
586. Paulo et Crasso.  
587. Pæto et Pænno.  
588. Gallo et Claudio.  
589. Torquato et Octabio <sup>18</sup>.  
590. Torquato II <sup>19</sup> et Longino.  
591. Graccho <sup>20</sup> et Talina.  
592. Scipione Nasica et Figulo.

His cons. in horum locum, quia <sup>21</sup> vitio creati erant, sufficiuntur Lentulus et Domitius.

593. Messala et Carbone.  
594. Gallo et Cethego <sup>22</sup>.  
595. Dolabella et Fulvino Nobiliore.  
596. Lepido et Lenate <sup>23</sup> II.  
597. Cæsare et Horestæ.  
598. Lentulo et Figulo.  
599. Nasica et Marcello.  
600. Opimio et Albino <sup>24</sup>.  
601. Nobiliore et Lausco <sup>25</sup>.  
602. Marcello II et Flacco.  
603. Loculo <sup>26</sup> et Albino.  
604. Elaminio et Balbo.  
605. Censorino et Manilio.  
606. Albino et Pisone.  
607. Scipione Æmilii et Druso <sup>27</sup>.  
608. Lentulo et Numicio <sup>28</sup>.  
609. Maximo Æmilii et Manono <sup>29</sup>.  
610. Galva et Cotta.  
611. Claudio et Metello.  
612. Metello II et Maximo.  
613. Cæpione et Rufo.  
614. Cæpione et Lacro.  
615. Bænate et Pisone <sup>30</sup>.  
616. Narsica Sabione et Bruto.  
617. Lepido Porcina et Mancino.  
618. Philo et Servilio <sup>31</sup>.  
619. Flacco et Pisone.  
620. Scipione Africano et Flacco.  
621. Scævola et Calpurnio <sup>32</sup>.  
622. Lænate <sup>33</sup> et Rutilio.

Δ 623. Crasso et Flacco.  
624. Lentulo et Peperna <sup>34</sup>.  
625. Tuditano et Anulio <sup>35</sup>.  
626. Octavio et Rufo.  
627. Longino et Cinna <sup>36</sup>.  
628. Lepido et Oreste <sup>37</sup>.  
629. Hypsæo <sup>38</sup> et Flacco.  
630. Longino et Bulvino <sup>39</sup>.  
631. Metello et Flaminio <sup>40</sup>.  
632. Ahenobarbo et Pænio <sup>41</sup>.  
633. Opimio et Maximo Æmilii <sup>42</sup>.  
634. Manilio et Carba.  
635. Metello et Cotta.  
636. Catone et Marcioroga.  
637. Metello Diademeo et Mutio Sinerebula <sup>43</sup>.  
638. Geto et Maximo <sup>44</sup> Serviliano <sup>45</sup>.  
639. Scauro <sup>46</sup> et Metello.  
640. Balbo <sup>47</sup> et Catone.  
641. Metello et Carbone.

Β 642. Bruto et Peone <sup>48</sup>.  
His cons. *initium belli Jugurthini* <sup>49</sup>.  
643. Nasica Scipione et Bestia Calpurnio <sup>50</sup>.  
644. Rufo et Albino.  
645. Metello <sup>51</sup> Numidico et Silano.  
646. Sulpitio et Scauro.  
647. Longino et Mario <sup>52</sup>.  
648. Serrano <sup>53</sup> et Cæpione.  
His cons. *natus est Cicero die viii Kalendas*

*Maias.*

649. Rufo et Mallio.  
650. Mario II et Fimbria.  
651. Mario III et Oreste <sup>54</sup>.  
652. Mario IV et Catulolo <sup>55</sup>.  
653. Mario V et Aquilio.  
654. Mario VI et Flacco.  
655. Antonio et Albino.  
656. Metello Nepote et Tito Didio <sup>56</sup>.  
657. Lentulo et Crasso.  
658. Ahenobarbo et Longino.  
C 659. Crasso et Scævola <sup>57</sup>.  
660. Galva et Ahenobarbo.  
661. Flacco et Herennio.  
662. Pulchro et Perperna <sup>58</sup>.  
663. Philippo et Cæsare.  
664. Cæsare et Lupo.  
665. Strabone et Catone.  
666. Sylla et Rufo.  
667. Octabio et Cinna.  
668. <sup>59</sup> Mario VII et Cinna II.

His cons. *natus est Salustius die Kalend. Octobr.*

669. Cinna III et Carbone.  
670. Carbone II et Scribonio <sup>60</sup>.  
671. Scipione et Norhano <sup>61</sup>.  
672. Carbone III et Mario.  
673. Diecula <sup>62</sup> et Dollabella.  
674. Sylla et Metello Pio.  
D 675. Vitia et <sup>63</sup> Pulchro.  
Claudio et Servilio.  
676. Lepido et Catullo.  
677. Bruto et Mamerco <sup>64</sup>.  
678. Octavio et Curione <sup>65</sup>.  
679. Octavio et Cotta <sup>66</sup>.  
680. Lucullo et Micotta <sup>67</sup>.  
681. Marco Lucullo et Cassio Longino.  
443 682. Cn. Lentulo et Gellio.  
683. P. Lentulo et Oreste <sup>68</sup>.

<sup>6</sup> Porfirio. <sup>7</sup> Merulla. <sup>8</sup> Flaminio et Ahenobarbo. <sup>9</sup> CCL. Messalæ. Flaminio  
<sup>10</sup> Acend... <sup>11</sup> Graccho. <sup>12</sup> Petito. <sup>13</sup> Cabola. <sup>14</sup> Benenato. <sup>15</sup> Levate. <sup>16</sup> Crassa. <sup>17</sup> Carpione  
<sup>18</sup> omittitur. <sup>19</sup> III. <sup>20</sup> Graccho. <sup>21</sup> qui <sup>22</sup> Cæto. <sup>23</sup> Levate. <sup>24</sup> omittuntur. <sup>25</sup> Opimio et Lausio.  
<sup>26</sup> Leculo. <sup>27</sup> Enulo. <sup>28</sup> Numisio. <sup>29</sup> Nilio et Anavo. <sup>30</sup> Raptone. <sup>31</sup> Plubo et Ferinspio. <sup>32</sup> Calph...  
<sup>33</sup> Levate. <sup>34</sup> Pertana. <sup>35</sup> Auditano et Evilio. <sup>36</sup> Vinna. <sup>37</sup> Hor... <sup>38</sup> Irsæo. <sup>39</sup> Bolvino. <sup>40</sup> Flem...  
<sup>41</sup> Femio. <sup>42</sup> Maximo Emlio. <sup>43</sup> Diadenite et Sintrebula. <sup>44</sup> Maximino. <sup>45</sup> Seculiano. <sup>46</sup> Scaurie. <sup>47</sup> Ballo.  
<sup>48</sup> et Porone. <sup>49</sup> Initium est bellum Jugurthinum. <sup>50</sup> Calph... <sup>51</sup> Metullo. <sup>52</sup> Marino. <sup>53</sup> Serranno. <sup>54</sup> Hor...  
<sup>55</sup> Turullo. <sup>56</sup> et Didentulo. <sup>57</sup> Sebella. <sup>58</sup> Perpenno. <sup>59</sup> ccll. <sup>60</sup> Scribonio. <sup>61</sup> et Carbone. <sup>62</sup> Diracula.  
<sup>63</sup> Pronnatio et <sup>64</sup> Mamerto. <sup>65</sup> Octavo et Curaone. <sup>66</sup> omittitur. <sup>67</sup> et Micotta. <sup>68</sup> Plendulo et Hor...



684. Pompeio et Crasso.  
 685. Hortensio et Metello.  
 His cons. natus est Vergilius <sup>99</sup> die Id.  
 Octobr.  
 686. Marcio Rege et Metello <sup>70</sup>.  
 687. Pisone et Galbrione.  
 688. Bulcatio et Tullo <sup>71</sup>.  
 689. Cotta <sup>72</sup> et Torquato.  
 690. L. Cæsare et Figulo.  
 691. Cicerone et Antonino <sup>73</sup>.  
 His cons. bellum Catilinæ gestum est.  
 692. Silano et Murenâ <sup>74</sup>.  
 693. Pisone Frugi et Messala <sup>75</sup> Nigro.  
 694. Afronio <sup>76</sup> et Metello Celere.  
 695. Decio Cæsare et Bibolo <sup>77</sup>.  
 696. Pisone et Gabinio.  
 697. Lentulo et Metello <sup>78</sup> Nepote.  
 698. Marcellino et Philippo.  
 699. Pompeio II et Crasso II.  
 700. Ahenobarbo et Pulchro.  
 701. Balbino et Messala.  
 702. Pompeio III et Metello Scipione.  
 703. Rufo et Marcello.  
 704. Marcello et Paulo.  
 705. Lentulo et Marcello.  
 706. Cæsare et Servilio Isaurico <sup>79</sup>.  
 707. Caleno et Vatino <sup>80</sup>.  
 708. Cæsare III et Lepido.  
 709. Cæsare IV solo <sup>81</sup>.  
 710. Cæsare V et Antonino.  
 Vide paulo infra.  
 711. Pansa et Hirtio <sup>82</sup>.  
 His cons. obiit Cicero die IV Kal. Maias.  
 712. Lepido et Plano.  
 713. Antonino pietate <sup>83,74</sup> et Isaurico.  
 His cons. bellum Isauricum gestum est, et  
 Julius Cæsar ex senatus <sup>75</sup> consilio <sup>78</sup> deceptus  
 in curia occiditur a Cassio <sup>76</sup> et Bruto,  
 Post hunc <sup>77</sup> Octavianus Cæsar Augustus ap-  
 pellatur.  
 714. Galbino II et Pollipione <sup>78</sup>.  
 715. Rufo <sup>79</sup> Censorino et Sabino.  
 716. Pulchro et Flacco.  
 His cons. obiit Salustius die III Idus Maias.  
 717. Agrippa et Gallo.  
 718. Publicola et Nerva Cocceio <sup>80</sup>.  
 719. Cornificio et Pompeio Magno.  
 His cons. bellum fugitivorum gestum est.  
 Hæc absunt apud Pontiac.  
 720. Antonino II et Libone.  
 xxx. His cons. obiit Cicero interfectus die IV  
 Kalend. Maias <sup>81</sup>.  
 721. Octaviano <sup>82</sup> Augusto II et Paulo.  
 722. Ahenobarbo et Sosio <sup>83</sup>. Hi extra ordinem infra  
 positi.  
 723. Octaviano Augusto III et Corbilio.  
 724. Octaviano IV et Crasso.  
 725. [X.] Octaviano V et Pulchro.  
 726. Octaviano VI et Agrippa.  
 His cons. Carthago libertatem a populo Ro-  
 mano recepit <sup>84</sup>.  
 727. Octaviano VII et Agrippa II.  
 728. Octaviano VIII et Tauro II <sup>85</sup>.

- A 729. Octaviano IX et Silano.  
 730. Octaviano X et Flacco.  
 731. Octaviano XI et Pisone.  
 732. Æsernino et Arunito <sup>86</sup>.  
 Celso et Hiberno.  
 733. Lollio et Lepido.  
 734. Apuleio et Nerva.  
 735. [XX]. Saturnino et Lucretio Cinna.  
 736. Duobus Lentulis.  
 His cons. obiit Vergilius <sup>87</sup> die XI Kalend.  
 Octobr. Lentulo et Cornelio.  
 737. Fornicio <sup>88</sup> et Silvano.  
 738. Domitio Scipione et Ahenobarbo <sup>89</sup>.  
 739. Libone et Pisonæ.  
 740. Crasso et Lentulo.  
 741. Nerone et Varo.  
 742. Messala et Quirino.  
 Robellio et Saturnino <sup>90</sup>.  
 743. Maximo et Tubero <sup>91</sup>.  
 B 744. Africano et Maximo.  
 745. [XXX.] Druso et Crispino.  
 746. Censorino <sup>92</sup> et Gallio.  
 747. Nerone II et Pisone II.  
 748. Balbo et Vetere.  
 749. Octaviano XII <sup>93</sup> et Sylla.  
 750. Sabino <sup>94</sup> et Rufino.  
 751. Lentulo et Messalino.  
 752. Octaviano XIII <sup>95</sup> et Silano.  
 His cons. natus est Christus die VIII. Ka-  
 lend. Jan.  
 753. Lentulo et Pisone.  
 1. Cæsare et Lucio Paulo.  
 2. Vindicio [XL.] et Varo.  
 3. Lamia et Servilio n <sup>96</sup> mano <sup>97</sup>.  
 4. Ælio Cato et Saturnino.  
 5. Magno Pompeio et Valerio.  
 6. Lepido et Aruntio <sup>98</sup>.  
 Cæsare et Capitone.  
 7. Cretico et Nerva.  
 8. Camillo et Quintiliano.  
 9. Camero et Sabino.  
 10. Dolabella et Salino.  
 11. Lepido et Tauro.  
 12. Germanico Cæsare et Capitone.  
 13. [L.] Flacco et Silano.  
 14. Duobus Sextis <sup>99</sup> Pompeio Magno et Apulcio.  
 15. Bruto et Flacco.  
 16. Tauro et Libone.  
 17. Crasso et Rufo.  
 18. Tiberiano Cæsare II et Druso Germanico II.  
 19. Silano et Balbo.  
 20. Messala et Grato.  
 21. Tiberiano Cæsare III et Druso Germanico III.  
 22. [LX.] Agrippa et Galba <sup>1</sup>.  
 23. Pollione et Vetere.  
 24. Cethego et Varo.  
 25. Agrippa II et Lentulo Galva <sup>2</sup>.  
 D 26. Getulio et Sabino.  
 27. Crasso et Fisone.  
 28. Silano et Nerva <sup>3</sup>.  
 29. Rufo et Rubellione (f).  
 His cons. passus est Christus die decimo

(f) Sequentia margini ascripta leguntur. Cum  
 Joannis Evangelium doceat Dominum Salvatorem ne-

strum tribus annis post baptismum docuisse ad quos  
 venit xxx ætatis suæ anno, sicut in imperio Tiberii

<sup>88</sup> Virg... <sup>70</sup> Mitello. <sup>71</sup> Bulseio et <sup>72</sup> Cocta. <sup>73</sup> Antonio. <sup>74</sup> Silene et Murene. <sup>75</sup> Messa. <sup>76</sup> Nigro  
 Afronio. <sup>77</sup> Bibioso. <sup>78</sup> Marcello. <sup>79</sup> Isaur... abest. <sup>80</sup> Fulio Cauleno. <sup>81</sup> et Solo. <sup>82</sup> Ertuo. <sup>83,74</sup> Pietati.  
<sup>85</sup> Senatu. <sup>86</sup> Concilio. <sup>87</sup> Casio. <sup>88</sup> Abhinc imperatores. <sup>89</sup> Polimione. <sup>90</sup> Rufino. <sup>91</sup> Herva Concelo.  
<sup>92</sup> His cons. obiit Cicero : interfectus est die IV Kal. Maiarum. <sup>93</sup> Octavo, etc. <sup>94</sup> His cons. Era prima  
 cursus lunæ inventus est. <sup>95</sup> desunt <sup>96</sup> Jeest. <sup>97</sup> Arsenino et Aruntio. <sup>98</sup> Virg... die I Kalendarum  
 Octobrium. <sup>99</sup> Fornitio. <sup>100</sup> Achenobarbo. <sup>101</sup> Hi temere inserti. <sup>102</sup> Tubero. <sup>103</sup> Censorino xxx et  
 Gallo. <sup>104</sup> xv. <sup>105</sup> Sabiano. <sup>106</sup> xvi. <sup>107</sup> Sic. <sup>108</sup> Lamio Innoniano. <sup>109</sup> Arundo. <sup>110</sup> Duobus sectis.  
<sup>111</sup> Gallo. <sup>112</sup> Pemulo Galba. <sup>113</sup> Reb...

- Kalendas Aprilis, et resurrexit viii Kalendas A*  
*easdem.*
30. Vinicio <sup>3</sup> et Longino Cassio.  
 31. Tiberiano Caesare IV solo <sup>4</sup>.  
 32. [LXX.] Aruntio <sup>5</sup> et Alenobarbo.  
 33. Galba Libolo et Sylla.  
 34. Persico et Vitellio-Pulo <sup>6</sup>.  
 35. Gallo et Nonniano.  
 36. Emiliano et Plautio.  
 37. Proculo et Nigrino.  
 38. Juliano et Asprenate.  
 39. Caesare II et Caesiano <sup>7</sup>.  
 40. Caesare III solo <sup>8</sup>.  
 41. Caesare IV et Antonino.  
 42. [LXXX.] Claudio II et Larbo.  
 43. Claudio III et Vitellio <sup>9</sup>.  
 44. Crispo II et Tauro <sup>10</sup>.  
 45. Vinitio et Corvino <sup>11</sup>.  
 46. Asiatico et Silano <sup>12</sup>.  
 47. Claudio IV et Vitellio III <sup>13</sup>.  
 48. Vitellio IV et Publicola.  
 49. Veriano <sup>14</sup> et Gallo.  
 50. Vetere et Nerviniano.  
*Hic desinit cod. Fuzensis.*  
 51. Claudio et Orfito.  
 52. [XC.] Sylla et Catone.  
 53. Silano et Antonino.  
 54. Marcello et Aviola.  
 55. Nerone et Vetere.  
 56. Saturnino et Scipione.  
 57. Nerone II et Pisone.  
 58. Nerone III et Messala Corvino.  
*His cons. Petrus et Paulus passi sunt die iii*  
*Kalend. Julias.*  
 59. Aproniano et Capitone.  
 60. Nerone IV et Lentulo.  
 61. Lacio et Turpiniano.  
 62. [C.] Mario et Gallo.  
*His cons. Judæa capti est.*  
 63. Rulo et Regula.  
 64. Crasso et Basso.  
 65. Helva et Vestino.  
 66. Telesino et Paulino.  
 67. Capitone et Rufo.  
 68. Italico et Trahalo.  
*His cons. Nero non comparuit.*  
 69. Galba II et Tito Rufino.  
 70. Vespasiano II solo.  
 71. Vespasiano III et Nerva.  
 72. [CX.] Vespasiano IV et Tito II.  
 73. Domitiano II et Messalino.  
 74. Vespasiano V et Tito III.  
 75. Vespasiano VI et Tito IV.  
 76. Vespasiano VII et Tito V.  
 77. Vespasiano VIII et Domitiano III.  
*His cons. Judæi pervicti sunt.*  
 78. *Commodo et Prisco.*  
 79. Vespasiano IX et Tito VI.  
 80. Tito VII et Domitiano IV.  
 81. Galva et Pullione.  
 82. [CXX.] Domitiano V et Sabino.  
 83. Domitiano VI et Rufo.  
 84. Domitiano VII et Sabino II.  
 85. Domitiano VIII et Fulvio.  
 86. Domitiano IX et Dolabella.  
 87. Domitiano X et Saturnino.  
 88. Domitiano XI et Rufo.  
 89. Fulvio et Atratino.  
 90. Domitiano XII et Nerva II.
91. Grabrione et Gralano.  
 92. [CXXX.] Domitiano XIII et Sturnino.  
 93. Pompeiano et Prisciano.  
 94. Asprenate et Laterano.  
 95. Domitiano XIV et Clemente.  
 96. Valente et Vetere.  
*His cons. excessit Domitianus in Palatio*  
*Rome.*  
 97. Nerva III et Rufo III.  
 98. Nerva IV et Trajano II.  
 99. Palma et Senecio.  
 100. Trajano III et Pontino.  
 101. Trajano IV et Peto.  
 102. [CXL.] Severiano et Sirio.  
 103. Trajano V et Maximo.  
 104. Suburano II et Marcello.  
 105. Candido II et Quadrato.  
 106. Commodo et Cereali.  
 107. Syra III et Senecione II.  
 B 108. Gallo et Bradua.  
 109. Palma II et Tullo.  
 110. Orfito et Prisciano.  
 111. Pisone et Juliano.  
 112. [CL.] Trajano VI et Anfricano.  
*His cons. persecutio Christianorum.*  
 113. Celso II et Prisciano II.  
 114. Malsa et Volcico.  
 115. Messala et Podone.  
 116. Eliano et Vetere.  
 117. Aproniano et Nigro.  
 118. Hadriano et Salinatore.  
 119. Hadriano IV et Rustico.  
 120. Salvero II et Fulgo.  
 121. Vero II et Augure.  
 122. [CLX.] Aviola et Pansa.  
 123. Aproniano et Paupino.  
 124. Glabrione et Torquato.  
 125. Asiatico et Aquilino.  
 C 126. Vero III et Ambigulo.  
 127. Titiano et Gallicano.  
 128. Torquato et Libone.  
 129. Marcello et Celso.  
 130. Catullino et Libone.  
 131. Pontiano et Rufo.  
 132. [CLXX.] Auguriano et Sergiano.  
 133. Hiberno et Sisenna.  
 134. Severo III et Vano.  
 135. Pontiano et Aquilino Rufo.  
 136. Commodo et Pompeiano.  
 137. Caesare II et Balbino.  
 138. Cameripo et Nigro.  
 139. Antonino II et Præsente.  
 140. Antonino III et Aurelio.  
 141. Severo et Silvano.  
 142. [CLXXX.] Rufino et Quadrato.  
 143. Torquato et Hedore.  
 144. Avito et Maximo.  
 145. Antonino IV et Aurelio II.  
 D 146. Claro et Severo.  
 147. Largo et Messalino.  
 148. Torquato et Juliano.  
 149. Orfito et Prisco.  
 150. Glabrione et Vetere.  
 151. Gordiano et Maximo.  
 152. [CXC.] Glabrione II et Humillio.  
 153. Præsente et Rufino.  
 154. Commodo et Laterano.  
 155. Severo et Sabiniano.  
 156. Silvano et Augurino.

*habetur ascriptum. in hoc loco per consules error an-*  
*nonum est, nisi de Rufo et Rebellionne in tertium ordi-*  
*nem consulum supputatio pertendat.*

<sup>3</sup> Vinitio. <sup>4</sup> Tiberino consule et Solo. <sup>5</sup> Aruntello. <sup>6</sup> Isti supra inseruntur. <sup>7</sup> Cesiapo. <sup>8</sup> et Solo  
 et Vitellio II. <sup>10</sup> deest. <sup>11</sup> deest. <sup>12</sup> deest. <sup>13</sup> deest. <sup>14</sup> deest. <sup>15</sup> Valertano.

157. Barbato et Regulo.  
 158. Tullo et Sacerdote.  
 159. Quintillo et Prisco.  
 160. Bradua et Vero.  
 161. Antonino V et Aurelio Cæs. duobus Augustis.  
*His cons. orta persecutione passi Polycarpus et Pionius.*  
 162. [CC.] Rufino et Æquilino.  
 163. Læliano et Pastore.  
 161. Macrino et Celso.  
 165. Orfito et Pudente.  
 166. Pudente et Pollione.  
 167. Vero III et Quadrato.  
*In Chronico his cons. passos legis.*  
 168. Aproniano et Paulo.  
 169. Prisco et Apollenare.  
 170. Cethego et Claro.  
 171. Severo et Herenniano.  
 172. [CCX.] Orfito et Maximo.  
 175. Severo II et Pompeiano.  
 174. Gallo et Flacco.  
 175. Pisone et Juliano.  
 176. Pollione et Apro.  
 177. Commodus et Quintillo.  
 178. Orfito et Rufo.  
 179. Commodus II et Vero.  
 180. Præsente et Condiano.  
 181. Commodus III et Byrro.  
 182. [CCXX.] Mamertino et Rufo.  
 183. Commodus IV et Victorino.  
 184. Marullo et Æliano.  
 185. Materno et Bradua.  
 186. Commodus V et Glabrione.  
 187. Crispino et Æliano.  
 188. Fusciano et Silano.  
 189. Buobus Silanis.  
 190. Commodus VI et Septimiano.  
 191. Aproniano et Braduo.  
 192. [CCXXX.] Commodus VII et Pertinace.  
 193. Flaccione et Claro.  
 194. Severo II et Albino.  
 195. Tertullio et Clemente.  
 196. Dextro et Prisco.  
 197. Laterano et Rufino.  
 198. Saturnino et Gallo.  
 199. Annullino et Frontone.  
 200. Severo II et Victorino.  
 201. Muciano et Fabiano.  
 202. [CCXL.] Severo III et Antonino.  
 203. Plautiano II et Geta.  
 204. Chilone et Libone.  
 205. Antonino II et Geta II.  
 206. Albino et Emiliano.  
 207. Apro et Maximo.  
 208. Antonino III et Geta III.  
 209. Pompeiano et Avito.  
 210. Faustino et Rufino.  
 211. Gentiano et Basso.  
 212. [CCL.] Duobus Aspris.  
 213. Antonino IV et Balbino.  
 214. Messala et Sabino.  
 215. Lato et Cereale.  
 216. Sabino et Anullino.  
 217. Præsente et Extricato.  
 218. Antonino et Advento.  
*His cons. instrumenta debitorum fisco in foro Romano arserunt per dies xxx.*  
 219. Antonino II et Sacerdote.  
 220. Antonino III et Comazonte.  
 221. Grato et Seleuco.  
 222. [CCLX.] Antonino IV et Alexandro.  
 223. Maximo II et Ælano.  
 224. Fabiano et Crispino.  
 225. Fusciano et Dextro.  
 226. Alexandro II et Marcello.  
 227. Albino et Maximo.  
 228. Modesto et Probo.

- A 229. Alexandro III et Dione.  
 230. Agricola et Clemente.  
 231. Pompeiano et Peligiano.  
 232. [CCLXX.] Lupo et Maximo.  
 233. Maximo et Paterno.  
 234. Maximo II et Urbano.  
 235. Severo et Quintiano.  
 236. Maximo III et Africano.  
 237. Perpetuo et Corneliano.  
 238. Pio et Pontiano.  
 239. Gordiano et Aviola.  
 240. Albino et Venusto.  
 241. Gordiano II et Pompeiano.  
 242. [CCLXXX.] Attico et Prætextato.  
 243. Arriano et Papo.  
 244. Peregrino et Æmiliano.  
 245. Philippo et Titiano.  
 246. Præsente et Albino.  
 247. Philippo II et Philippo.  
 B 446 248. Philippo III et Philippo II.  
 249. Æmiliano et Aquiliano.  
 250. Decio II et Grato.  
 251. Decio III et Decio Cæsare.  
*His cons. persecutio Christianorum.*  
 252. [CCXC.] Gallo II et Volusiano.  
 253. Volusiano II et Maximo.  
 254. Valeriano II et Gallieno.  
 255. Valeriano III et Gallieno II.  
 256. Maximo et Glabrione.  
 257. Valeriano IV et Gallieno III.  
 258. Tusco et Basso.  
*His cons. passus est Cyprianus die xviii Kalend. Octobris.*  
 259. Æmiliano et Basso.  
 260. Seculare et Donato.  
 261. Gallieno IV et Volusiano.  
*His cons. hostes multi irruerunt in Romania.*  
 262. [C.C.C.] Gallieno V et Faustiano.  
 C 263. Albino et Dextro.  
 264. Gallieno VI et Saturnino.  
 265. Valeriano V et Lucillo.  
 266. Gallieno VII et Sabinillo.  
*His cons. captus Valerianus in Persida.*  
 267. Paterno et Arcesilao.  
 268. Paterno II et Mariniano.  
 269. Claudio et Paterno.  
*His cons. victi Gothi a Claudio.*  
 270. Antiochiano et Orfito.  
*His cons. levatus Aurelianus imperator.*  
 271. Aureliano et Basso.  
*His cons. muri urbis cæpti fieri.*  
 272. [CCCX.] Quietto et Valdumano.  
 273. Tacito et Flaviano.  
 274. Aureliano II et Capitolino.  
 275. Aureliano III et Marcellino.  
*His cons. occisus est Aurelianus imper. Cæno-frurio, et levatus est post dies... Tacitus Romæ.*  
 D 276. Tacito II et Æmiliano.  
 277. Probo et Paulino.  
*His cons. occisus est Tacitus Tyana.*  
 278. Probo II et Lupo.  
 279. Probo III et Paterno.  
 280. Messala et Grato.  
 281. Probo IV et Tiberiano.  
 282. [CCCXX.] Probo V et Victorino.  
 283. Caro et Carino.  
*His cons. occisus est Probus Sirmium.*  
 284. Caro II et Numeriano.  
*His cons. magna fames fuit.*  
 285. Dioclitiano II et Aristobulo.  
*His cons. occisus est Carinus Margo, qui ipso anno cum Aristobulo consul processerat.*  
 286. Maximo II et Aquilino.  
*His cons. levatus est Maximianus imperator senior die Kalend. Aprilis.*  
 287. Dioclitiano III et Maximiano.  
 288. Maximiano II et Anuarino.

289. Basso et Quintiano.  
 290. Dioclitiano IV et Maximiano III.  
 291. Tiberiano et Dione.  
 His cons. *tenebræ fuerunt inter diem; et eo anno levati sunt Constantius et Maximianus Cæsares die Kal. Mart.*  
 292. [CCCXXX.] Annibaliano et Asclepiodoto.  
 295. Dioclitiano V et Maximiano IV.  
 294. Constantino et Maximiano.  
 His cons. *castra facta in Sarmatia contra Acinco et Bononia.*  
 295. Fusco et Anolino.  
 His cons. *Carporum gens universa in Romania se tradidit.*  
 296. Dioclitiano VI et Constantio II.  
 297. Maximiano VI et Maximiano II.  
 His cons. *victi Persæ.*  
 298. Fausto II et Gallo.  
 299. Dioclitiano VII et Maximiano VI.  
 His cons. *victi Marcomanni.*  
 300. Constantio III et Maximiano III.  
 301. Titiano II et Nepotiano.  
 302. [CCCXL.] Constantio IV et Maximiano IV.  
 His cons. *vilitatem jusserunt imperatores esse.*  
 303. Dioclitiano VIII et Maximiano VII.  
 His cons. *persecutio Christianorum.*  
 304. Dioclitiano IX et Maximiano VIII.  
 His cons. *deposuerunt purpuram privati effecti Dioclitianus et Maximianus, et vestierunt Severum et Maximinum. Nam Constantius et Maximianus, qui Cæsares fuerunt, eodem hora Augusti nuncupati sunt die Kalend. April.*  
 305. Constantio V et Maximiano V.  
 306. Constantio VI et Maximiano VI.  
 His cons. *diem functus Constantius, et postea levatus est Constantinus viii Kal. Aug.*  
 307. Novies et Constantino.  
 His cons. *quod est, post sextum consulatum, occisus Severus Romæ.*  
 308. Item decies et Maximiano.  
 His cons. *quod est, Maxentio et Romulo, levatus Licinius Carruto iii Idus Novemb.*  
 309. Post Cons. X et septimum.  
 His cons. *quod est, Maxentio II et Romulo II.*  
 310. Anno II post cons. X et septimum.  
 His cons. *quod est, Maxentio III solo, diem<sup>11</sup> factus Maximianus senior.*  
 311. Maximiano VIII consule.  
 His cons. *quod est, Rufino et Volusiano, diem functus Maximianus Junior.*  
 312. [CCCL.] Constantino II et Licinio II.  
 His cons. *quod est Maxentio IV solo, victus et occisus Maxentius Romæ ad Pontem Mulvium.*  
 313. ~~447~~ Constantino III et Licinio III.  
 314. Volusiano II et Anniano.  
 His cons. *bellum Cibalense fuit die viii Idus Octobr.*  
 315. Constantino IV et Licinio IV.  
 316. Sabino et Rufino.  
 His cons. *diem functus Dioclitianus Sola iii<sup>12</sup> Non. Decemb.*  
 317. Gallicano et Basso.  
 His cons. *levati tres Cæsares, Crispus, Licinius et Constantinus die Kalend. Mart.*  
 318. Licinio V et Crispo Cæsare<sup>13</sup>.  
 His cons. *tenebræ fuerunt inter diem hora ix.*  
 319. Constantino V et Licinio Cæsare.  
 320. Constantio VI et Constantino Cæsare.  
 321. Crispo II et Constantino II.  
 322. [CCCLX.] Probiano et Juliano.  
 323. Severo et Rufino.  
 324. Crispo III et Constantino III.  
 His cons. *bellum Adrianopolitanum die v Non. Juli, et bellum Chalcedonense xiv Kal. Octob. et levatus est Constantinus Cæsar vi Idus Novemb.*
- A 325. Paulino et Juliano.  
 His cons. *occisus Licinius.*  
 326. Constantino VII et Constantino Cæsare.  
 His cons. *Occisus est Crispus, et edidit ricenalia Constantinus Augustus Romæ.*  
 327. Constantino et Maximo.  
 328. Januario et Justo.  
 329. Constantino VIII et Constantino IV.  
 330. Gallicano et Symmacho  
 His cons. *dedicata est Constantinopoli die v Idus Maias.*  
 331. Basso et Ablabio.  
 332. [CCCLXX.] Pacatiano et Hilariano.  
 His cons. *victi Gothi ab exercitu Romano in terris Sarmatarum die xii. Kalend. Maii.*  
 333. Dalmatio et Zenophilo.  
 His cons. *levatus est Constans die viii Kalend. Januar.*  
 334. Optato et Paulino.  
 His cons. *Sarmatæ servi universa gens dominos suos in Romaniam expulerunt.*
- B 335. Constantino et Albino.  
 His cons. *tricennalia edidit Constantinus Aug. die viii Kal. Aug. et levatus est Dalmatius Cæsar xiv Kalend. Octob.*  
 336. Nepotiano et Facundo.  
 337. Feliciano et Titiano.  
 His cons. *Constantinus Augustus ad cælestia regna ablatas est xi Kalend. Junias, et ipso anno nuncupati sunt tres Augusti, Constantinus, et Constantius, et Constans v Idus Septemb.*
338. Urso et Polenio.  
 339. Constantio II et Constante.  
 340. Acyndino et Proculo.  
 His cons. *occisus est Constantinus Junior.*  
 341. Marcellino et Probrino.  
 His cons. *pugna facta est cum gente Francorum a Constante Aug. in Galliis. Et ipso anno terræmotus fuit ad Orientem per totum annum præter Antiochiam.*
- C 342. [CCCLXXX.] Constantio III et Constanto II.  
 His cons. *victi Franci a Constante Aug. sem pacati. Tractus Hermogenes.*  
 343. Placido et Romulo.  
 344. Leontio et Salustio.  
 345. Amentio et Albino.  
 346. Constantio IV et Constante III.  
 347. Rufino et Eusebio.  
 348. Philippo et Salia.  
 His cons. *bellum Persicum fuit nocturnum.*  
 349. Limentio et Catullino.  
 350. Sergio et Nigriniano.  
 His cons. *Constans occisus est in Galliis a Magnentio, et levatus est Magnentius die xv Kal. Februar. et Vetrano apud Sirminum Kalend. Martiis eo anno, et Nepotianus Romæ iii Non. Junias, et pugna magna fuit cum Romanis et Magnentianis.*
- D 351. Post cons. Sergii et Nigriniani.  
 His cons. *bellum Magnentii fuit Morsa die xv Kal. Octobr., et eo anno depositus Vetrano viii Kal. Januar., et levatus est Constantinus Cæsar Idus Martias, et apparuit in Oriente signum Salvatoris die iii Kal. Februar., luna xxviii.*  
 352. [CCCXC.] Constantio V Constantio Cæs.  
 353. Constantio VI et Constantio II.  
 His cons. *Magnentius se interfecit in Galliis apud Lugdunum die iii Idus Aug. et Decentius frater Magnentii laqueo se suspendit xv Kal. Septemb.*  
 354. Constantio VII et Constantio III.  
 His cons. *occisus est Constantinus Cæsar in insula Flanona.*

<sup>11</sup> Sic. <sup>12</sup> Sola iii, n. Dec. <sup>13</sup> K. sic ad marg.

355. Arbitrone et Lolliano.  
His cons. levatus est Julianus Cæsar die viii Idus Novembres.
356. Constantio VIII et Juliano Cæs.  
His cons. introierunt Constantinopolim reliquiæ apostoli Timothei die Kal. Jun.
7. Constantio IX et Juliano Cæs. II.  
His cons. introierunt Constantinopolim reliquiæ sanctorum apostolorum Andræ et Lucæ die v Non. Mart., et introivit 448 Constantius Aug. Romæ iv Kal. Maias, et edidit xxxv. Datiano et Cæreale.  
His cons. introierunt Constantinopolim legati Persarum die vii Kal. Martii. Ipso anno terræmotus factus, ita ut civitas Nicomedensium funditus versaretur die ix Kal. Septemb.; aliæ vero cl. civitates partibus vexatæ sunt.
359. Eusebio et Hypatio.  
His cons. natus est Gratianus filius Augusti Valentiniani die xiv Kalend. Maias, et ipso anno primum processit Constantinopolim præfectus urbis, nomine Honoratus, die iii Idus Decemb.
360. Constantio X et Juliano III.  
His cons. dedicatum est Constantinopoli Dominicum die xv Kalend. Martias.
361. Tauro et Florentio.  
His cons. diem functus Constantius Augustus Mopsucrenas in fines Ciliciæ Fœnicie provincie iii Non. Novemb., et introivit Julianus Aug. Constantinopolim die iii Idus Decembres.
362. [CCCC.] Mamertino et Nevitta.
363. Juliano Augusto IV et Salustio.  
His cons. occisus est Julianus Augustus in bello Persico die vi Kal. Julias, et quia apostata a Deo factus est Christianorum etiam persecutor, occisus est, et levatus est Christianissimus Jovianus Augustus, v Kal. Julias.
364. Joviano Augusto et Varrō.  
His cons. recessit Jovianus Augustus Dastana die xi Kal. Mart., et levatus est Valentinianus Augustus apud Niceam die v Kal. Mart. Ipso anno levatus est Valens Augustus Constantinopolim in milliario vii, in tribunali a fratre suo Valentiniano die iv Kal. April.
365. Valentiniano et Valente Augg.  
His cons. mare ultra terminos suos egressum est die xii Kal. Aug. et ipso anno latro nocturnus hostisque publicus intra urbem Constantinopolim apparuit die iv Kal. Octob.
366. Gratiano Nob. et Dalaifo.  
His cons. natus est Valentinianus Junior filius Augusti Valentis die xv Kal. Febr., et ipso anno idem hostis publicus et prædo intra Frygiam salutarem, et in Inacoliensium campo ab Augusto Valente oppressus atque extinctus est die vi Kal. Junias. Ipso anno Augustus Valentinianus gentem Alamannicam percivit.
367. Lupicino et Iovino.  
His cons. in civitate Constantinopoli Dens grandinem pluit in modum petrarum die iv Nonas Julias. Et ipso anno levatus est Gratianus Augustus in Galliis apud Ambianis in tribunali a patre suo Augusto Valentiniano, die ix Kal. Septemb.
368. Valentiniano II et Valente II.  
His cons. terræmotus factus, ita ut civitas Nicænarum terræ funditus prosterneretur, die v Idus Octob.
369. Valentiniano Nob. et Victore.  
His cons. opus magnificum cisternæ Constantinopolitanæ completum est a Domitio Modesto v. c. iterum præfecto urbis, quod in
- A prima inchoaverat præfectura. Agon post annos xvii restitutus est ab Augusto Valente.
370. Valentiniano III et Valente III.  
His cons. magna fames fuit in partibus Frygiæ, et dedicata est sancta ecclesia, ubi beati apostoli positi sunt, v Idus April.
371. Gratiano Augusto II et Probo.
372. [CCCCX] Modesto et Arinthico.
373. Valentiniano IV et Valente IV.
374. Gratiano III et Equitio.
375. Post cons. Gratiani III et Equitii.  
His cons. thermæ Carosianæ dedicatæ sunt, agente præfecto v. c. Vindalonio Magno. Et ipso anno diem functus Valentinianus senior xv Kal. Decemb. in castello Virgitione, et levatus est Valentinianus Junior Aug. filius Aug. Valentiniani ab exercitu in tribunali die x Kal. Decemb., in civitate Acinco.
- B 376. Valente Aug. V et Valentiniano Juniore Augusto.  
His cons. victi et expulsi sunt Gothi a gente Unorum, et suscepti sunt in Romania pro misericordia, jussione Aug. Valentis. Et ipso anno introivit corpus Augusti Valentiniani Constantinopolim, v Kal. Janu.
377. Gratiano IV et Merobaude.  
His cons. gens Gothorum, qui pro misericordia suscepti sunt, rebellaverunt adversus Romanos, ad quos expugnandos sunt missi comites cum militibus, et pugnaverunt cum Gothis.
378. [CCCCXVI]. Valente VI et Valentiniano II.  
His cons. ingressus est Valens Aug. ab Oriente Constantinopolim die iii Kal. Jun. Et ipso anno profectus est Valens Aug. ex urbe ad fossatum die iii Idus Junias, et pugna magna fuit cum Romanis et Gothicis milliario xii ab Hadrianopoli, die v Idus Augusti. Ex ea die Valens Augustus nusquam apparuit, et toto anno per dioccesim 449 Thrachiarum, et Scythiæ, et Mæsiæ, Gothi habitaverunt simul, et eas prædaverunt, deinde usque ad portas urbis Constantinopolitanæ venerunt.
379. Ausonio et Olybrio.  
His cons. levatus est Theodosius Aug. ab Augusto Gratiano, die xv Kal. Februar. in civitate Sirmium. Ipso anno multa bella Romani cum Gothicis commiserunt. Deinde victoriæ nuntiatæ sunt adversus Gothos, Alanos, atque Hunos die xv Kal. Decemb.  
[Ad oram codicis MS. hæc habentur ascripta, quæ Sirmiondus omisit. His cons. Theofilus Alezandriæ episcopus subjectum lacterculum infra de Paschæ observat. one conscribit.]
380. Gratiano Augusto V et Theodosio Augusto.  
His cons. victoriæ nuntiatæ sunt amborum Augustorum. Et ipso anno ingressus est Theodosius Aug. Constantinopolim die xviii Kalend. Decemb.
381. Syagrius et Eucherio.  
His cons. ingressus est Athanaricus rex Gothorum Constantinopolim die iii Idus Januar. Eodem mense diem functus idem Athanaricus viii Kal. Februar.
382. [CCCCXX.] Antonio et Syagrius.  
His cons. Theodosius Augustus corpus Augusti Valentiniani in sarcophago deposuit die ix Kal. Mart. Ipso anno universa gens Gothorum cum rege suo in Romaniam se tradiderunt die v Non. Octob.
383. Merobaude II et Saturnino.  
His cons. levatus est Arcadius Aug. Constantinopolim in milliario vii in tribunali a Theodosio Aug. patre suo die xvii Kalend. Febr. Et ipso anno ingressus est Constantinopoli-

- lim corpus Constantiæ filiae Augusti Constantini die 11 Idus Septemb.
384. Ricomeri et Clearcho.  
His cons. introierunt Constantinopolim legati Persarum. Ipso anno natus est Honorius Nobilissimus in purpura die v Idus Septembr.
385. Arcadio Augusto et Bautono.
386. Honorio Nobilissimo et Euvodio.  
His cons. victi atque expugnati, et in Romania captivi adducti gens Greothynorum a nostris Theodosio et Arcadio, deinde cum victoria et triumpho ingressi sunt Constantinopolim die 14 Idus Octobres.
387. Valerio III et Eutropio.  
His cons. Quinquennalia Arcadius Augustus propria cum Theodosio Augusto patre suo editionibus ludisque celebravit xvii Kal. Febr.
388. Theodosio Augusto II et Cynegio.  
His cons. Defunctus est Cynegius præfectus Orientis in consulatu suo Constantinopolim. Hic universas provincias longi temporis labe deceptas in statum pristinum revocavit, et usque ad Ægyptum penetravit, et simulacra gentium everit. Unde cum magno fletu totius populi civitatis deductum est corpus ejus ad Apostolos die 14 Kal. April. Et post annum transtulit eum matrona ejus Achantia ad Hispanias pedestre. Et ipso anno occiditur hostis publicus Maximus tyrannus a Theodosio Aug. in milliaro iii et Aquileia die v Kal. Aug. Sed et filius ejus Victor occiditur post paucos dies in Gallis a comite Theodosii Augusti.
389. Timasio et Promoto.  
His cons. introivit Theodosius Aug. in urbem Romam cum Honorio filio suo die Iduum Juntarium, et dedit congiarium Romanis.
390. Valentiniano IV et Neuterio.
391. Tatiano et Symmacho.
392. [CCCXXX.] Arcadio Augusto II et Rufino.  
His cons. Valentinianus Junior apud Viennam est interfectus, et levavit se Eugentius tyrannus. Postmodum Theodosius Aug. occidit Eugenium.
393. Theodosio Aug. III et Abundantio.
394. Arcadio Aug. III et Honorio Aug. II.
395. Olybrio et Probino.  
His cons. recessit apud Mediolanum Theodosius Aug.
396. Arcadio Aug. IV et Honorio Aug. III.
397. Attico et Cæsario.
398. Honorio Aug. IV Eutyciano.  
His cons. Gildo occisus.
399. Manilio et Theodoro v. c.  
His cons. templa gentilium demolita sunt, Joviano et Gaudentio comitibus.
400. Stelicone v. c. consule.
401. Vincentio et Fravito.
402. [CCCCXI.] Arcadio V et Honorio V.  
His cons. solis facta defectio iii Idus Novembres.
403. Theodosio et Rumorido.
404. Honorio V et Aristone.  
His cons. bellum civile fuit ex iii Kal. Septembr.
405. Stelicone II et Antemio.  
His cons. inter Catholicos et Donatistas unitas facta.
406. Arcadio VI et Probo.
407. Honorio VII et Theodosio Aug. II.
- 450 408 Bosso. et Philippo.
409. [CCCCXLVII.] Honorio VIII et Theodosio III.  
His cons. Barbari Hispanias ingressi.
410. Honorio IX et Varan quod fuit Tertullo.
411. Theodosio Aug. IV.  
His cons. Constantini tyranni in conto caput allatum est xiv Kal. Octobres.
412. [CCCCL.] Honorio IX et Theodosio V.
413. Post consulatum Honorii IX et Theodosii V Lucio cos.  
His cons. occidi sunt Jobianus, Sebastianus, Salustius; et Heractianus abolitus est.
414. Constantio v. c.
415. Honorio X et Theodosio VI.  
His cons. sanctus Stephanus primus martyr revelatur sancto presbytero Luciano die vi feria, quæ fuit tunc iii Non. Decembres, in Hierosolymis sancto Joanne episcopo presidente, et estante <sup>10</sup> ex his gestis epistolæ supradicti presbyteri, et sancti Avitii presbyteri Braccarenensis, qui tunc in Hierosolymis degebant.
416. Theodosio VII et Palladio.
417. Honorio XI et Constantio II.
418. Honorio XII et Theodosio VIII.
419. Monaxio et Pienta.  
His cons. sanctus Joannes et Hierosolymorum episcopus qui supra epistolam dirigit per Ecclesiam orbis terrarum, quæ habetur, de signis terroribusque divinitus perpetratis.
420. Theodosio IX et Constantino III.
421. Agricolo et Eustatio.
422. [CCCCLX.] Honorio XIII et Theodosio X.
423. Mariniano et Asclepiodoto.  
His cons. Honorius Aug. recessit Ravennæ:
424. Castino et Victore.
425. Theodosio XI et Valentiniano Cæs.
426. Theodosio XII et Valentiniano II Aug.
427. Pierio et Ardabu.
428. Felice et Tauro.
429. Florentino et Dionysio.
430. Theodosio XIII et Valentiniano III:
431. Basso et Antiocho.
432. [CCCCLXX.] Ætio et Valerio.
433. Theodosio XIV et Maximo <sup>10</sup>.
434. Aspare et Ariovindo.
435. Theodosio XV et Valentiniano IV:
436. Isidoro et Senatore.
437. Ætio II et Segisvulto <sup>10</sup>.
438. Theodosio XVI et Fausto.
439. Theodosio XVII et Festo.
440. Valentiniano V et Anatholio.
441. Cyro v. c.
442. [CCCCLXXX.] Dioscoro.
443. Maximo II et Paterio.
444. Theodosio XVIII et Albino.
445. Valentiniano VI et Ætio.
446. Ætio III.
447. Callepio et Ardabure.
448. Postumiano et Zenone.
449. Asturio et Protogene.
450. Valentiniano VII et Avieno:
451. Adelfo et Marciano.
452. [CCCCXC.] Herculano et Parracio:
453. Oplione.
454. Ætio IV et Studio.
455. Valentiniano VIII et Anthémio.
456. Avito Augusto consule.
- 457.
458. [DCCCC.] Rechimero; et qui de Oriente.
459. [CCCCCVIII.] Majoriano Augusto et Ariovindo.
460. Magno et Apollonio.
461. Severiano et qui de Oriente.  
His cons. Majorianus occiditur, et Severus efficitur imperator.
462. [U.] Severo et Leone Augustis.
463. [DII.] Basilio et Gadaifo.
464. Olybrio.

<sup>10</sup> Exstant. <sup>11</sup> his cons... <sup>12</sup> his cons.

Severus Augustus obiit.  
Antemius Romae imperator factus est. Adver-  
sus Wandalos grandis exercitus cum Marcelli-

no duce dirigitur.  
465. Augusto Antimio II consule.  
Hactenus cod. ms.

XIII.

451 FASTI GRÆCI

AB ANNO CHRISTI CXXXVIII AD ANNUM CCLXII.

ΥΠΑΤΟΙ ΡΩΜΑΙΩΝ.

Ἔτη ἀπὸ Ἀλε-  
ξάνδρου.  
Ἔτη ἀπὸ Αὐγού-  
στου.  
Ἐπαχταὶ ἦτοι  
ἐμβόλιμοι.  
Τετραετηρίδες.

- 138 Ἀντώνιος εὐσεβής καὶ Καρμερινός,
- 139 Ἀντώνιος· δεύτερος καὶ Πρεσέντιος,
- 140 Ἀντώνιος· τρίτος καὶ Αὐρίλλιος Καίσαρ,
- 141 Σιλογάς καὶ Σευήρος,
- 142 Ῥουφίνος καὶ Κουαλδράτος,
- 143 Τορκουάτος καὶ Ἀττικὸς,
- 144 Μάξιμος καὶ Αὐούτος,
- 145 Ἀντωνιος καὶ Αὐρίλλιος Καίσαρ τὸ β΄.
- 146 Κλάρος καὶ Κλαύδιος,
- 147 Λάργος καὶ Μεσαλίτος,
- 148 Τορκουάτος καὶ Ἰουλιανός,
- 149 Ὀρφίτος καὶ Πρίσκος,
- 150 Γαλλικανός καὶ Οὐετήριος,
- 151 Γουδιανός καὶ Μάξιμος,
- 152 Γαλορίων καὶ Ὀμμούλος,
- 153 Πρεσέντιος καὶ Ῥουφίνος,
- 154 Κώμωδος καὶ Λατεράνος,
- 155 Σάβονος καὶ Σευήρος,
- 156 Σουλτανός καὶ Αὐριανός,
- 157 Βάρβαρος καὶ Ῥίγουλος,
- 158 Τέρτιλλος καὶ Κλημίσιος,
- 159 Κύντιλλος καὶ Πρίσκος,
- 160 Βραλουάς καὶ Ὁάρνος,
- 161 Ἀντώνιος τὸ γ΄, καὶ Οὐήρος τὸ β΄,
- 162 Ῥουστίκιος τὸ β΄, καὶ Ἀκουλίσιος,
- 163 Κογλιανός καὶ Πάσιωρ,
- 164 Μακρίνος καὶ Κέλσιος,
- 165 Ὀρφίτος καὶ Πούδενος,
- 166 Πούδενος καὶ Πολλίων,
- 167 Λούκιος τὸ γ΄, καὶ Κοδράτος,
- 168 Ἀπρονιανός τὸ β΄, καὶ Παῦλος τὸ β΄,
- 169 Πρίσκος καὶ Ἀπολλινάριος.
- 170 Κλάρος καὶ Κέθηγος,
- 171 Σευήρος καὶ Ἐρενιανός,
- 172 Ὀρφίτος καὶ Μάξιμος,
- 173 Σευήρος τὸ β΄, καὶ Πομπιανός τὸ β΄,
- 174 Γάλλος καὶ Φλάκος,
- 175 Πόσιων καὶ Ἰουλιανός,
- 176 Πολλίων καὶ Ἄπερ τὸ β΄,
- 177 Κώμωδος καὶ Κυντολιος,
- 178 Ὀρφίτος καὶ Ῥούφος,
- 179 Κώμωδος καὶ Οὐήρος,
- 180 Πρήτος καὶ Κονδιανός,
- 181 Κώμωδος καὶ Βουήρρος,
- 182 Καμερτίνος καὶ Ῥούφος,
- 183 Κώμωδος τὸ α΄, καὶ Βικτορίνος,
- 184 Μάρυλλος καὶ Ἠλιανός,
- 185 Μάτερνος καὶ Βραδούσιος,
- 186 Κώμωδος τὸ ε΄, καὶ Γαβρίων τὸ β΄,
- 187 Κρισπίνο; καὶ Ἠλιανός,
- 188 Φουσκιανός τὸ β΄, καὶ Σιλανός; τὸ β΄,
- 189 Σιλανός καὶ Σιλανός,
- 190 Κώμωδος τὸ ζ΄, καὶ Σεπτιμιανός; τὸ β΄,
- 191 Ἀπρονιανός καὶ Βραδούσιος,
- 192 Κώμωδος τὸ ζ΄, καὶ Περτινάξ,

452





454

270 Κλαύδιος Σεβαστὸς καὶ Πάτερνος,	φλεγ'	σλεθ'	ουγ'	ββ.
271 Ἀντίοχος τὸ β', καὶ Ὑρρίτος,	φλεδ'	τ'	ουγ'	ββ.
272 Αὐριλιανὸς Σεβαστὸς καὶ Βάσσο,	φλεε'	τα'	οδ'	ββ.
273 Κύντος καὶ Βελλουμηγιανὸς,	φλεζ'	τβ'	οδ'	ββ.
274 Αὐριλιανὸς τὸ β', καὶ Καπετολίνο,	φλεδ'	τγ'	οδ'	ββ.
275 Αὐριλιανὸς τὸ γ', καὶ Μαρχελίνο,	φλεη'	τδ'	οδ'	ββ.
276 Τάκιτος Σεβαστὸς καὶ Αἰμιλιανὸς,	φλεθ'	τε'	οε'	δδ.
277 Πρόβος Σεβαστὸς καὶ Παυλίνο,	χ'	τς'	οε'	ββ.
278 Πρόβος τὸ β', καὶ Λούπος,	χα'	τςβ'	οε'	ββ.
279 Πρόβος τὸ γ', καὶ Πάτερνος,	χβ'	τη'	οε'	ββ.
280 Μεσσαλάς καὶ Γράτος,	χγ'	τηθ'	ος'	ββ.
281 Πρόβος τὸ δ', καὶ Τιβεριανὸς,	χδ'	τι'	ος'	ββ.
282 Πρόβος τὸ ε' καὶ Βικτορίνο,	χε'	τια'	ος'	ββ.
283 Κάρου Σεβαστὸς καὶ Καρίνο,	χς'	τιβ'	ος'	ββ.
284 Καρίνο Σεβαστὸς καὶ Νουμειριανὸς,	χςβ'	τιγ'	ος'	ββ.
285 Διοκλητιανὸς Σεβαστὸς καὶ Ἀριστόβουλο,	χη'	τιδ'	ος'	ββ.
286 Μαξιμίνο καὶ Ἀκυλίνο,	χθ'	τιε'	ος'	ββ.
287 Διοκλητιανὸς Σεβαστὸς καὶ Μαξιμιανὸς,	χι'	τις'	ος'	ββ.
288 Μαξιμίνο Σεβαστὸς καὶ Ἰαννουάριο,	χια'	τιςβ'	οη'	ββ.
289 Βάσσο τὸ β', καὶ Κυντιανὸς,	χιβ'	τιη'	οη'	ββ.
290 Διοκλητιανὸς Σεβαστὸς καὶ Μαξιμίνο Σεβαστὸς,	χιγ'	τιθ'	οη'	ββ.
291 Τιβεριανὸς καὶ Δίω,	χιδ'	τια'	οη'	ββ.
292 Ἀννηθολιανὸς καὶ Ἀσκληπιόδοτος,	χιε'	τιαβ'	οθ'	ββ.
293 Διοκλητιανὸς καὶ Μαξιμιανὸς,	χισ'	τιαγ'	οθ'	ββ.
294 Κωνσταντίνου Καίσαρ καὶ Μαξιμιανὸς Καίσαρ,	χισβ'	τιαδ'	οθ'	ββ.
295 Τούσκο καὶ Ἀνυλλίνο,	χιη'	τιαε'	οθ'	ββ.
296 Διοκλητιανὸς Σεβαστὸς καὶ Κωνσταντίνου Καίσαρ τὸ η',	χισθ'	τιας'	π'	δδ.
297 Μαξιμιανὸς Σεβαστὸς τὸ ε', καὶ Μαξιμίνο Σεβαστὸς τὸ ζ',	χκ'	τιαςβ'	π'	ββ.
298 Εὐστοῦ τὸ β', καὶ Γάλλο,	χκα'	τιαςγ'	π'	ββ.
299 Διοκλητιανὸς Σεβαστὸς τὸ ζ', καὶ Μαξιμιανὸς Σεβαστὸς τὸ ς',	χκβ'	τιαη'	π'	ββ.
300 Κωνσταντίνου Καίσαρ τὸ γ', καὶ Μαξιμιανὸς Καίσαρ τὸ γ',	χκγ'	τιαθ'	πα'	δδ.
301 Τιτιανὸς καὶ Νεποτιανὸς,	χκδ'	τια'	πα'	ββ.
302 Κωνσταντίνου Καίσαρ τὸ δ', καὶ Μαξιμίνο Καίσαρ τὸ δ',	χκε'	τιαβ'	πα'	ββ.
303 Διοκλητιανὸς Σεβαστὸς τὸ η', καὶ Μαξιμίνο Σεβαστὸς τὸ ζ',	χκς'	τιαγ'	πα'	ββ.
304 Διοκλητιανὸς τὸ θ', καὶ Μαξιμίνο Σεβαστὸς τὸ ε',	χκςβ'	τιαδ'	παβ'	ββ.
305 Κωνσταντίνου Καίσαρ τὸ ε', καὶ Μαξιμίνο Καίσαρ τὸ ε',	χκη'	τιαε'	παβ'	ββ.
306 Κωνσταντίνου Σεβαστὸς τὸ ς', καὶ Μαξιμίνο Σεβαστὸς τὸ ς',	χκθ'	τιας'	πςβ'	ββ.
307 Σεθῆρο Σεβαστὸς καὶ Μαξιμιανὸς Καίσαρ,	χλ'	τιαςβ'	πςβ'	ββ.
308 Διοκλητιανὸς Σεβαστὸς τὸ ι', καὶ Μαξιμιανὸς Σεβαστὸς τὸ θ',	χλα'	τιαςγ'	πγ'	δδ.
309 Αἰκίνο Σεβαστὸς τὸ α', καὶ Κωνσταντίνου τὸ α',	χלב'	τιαη'	πγ'	ββ.
310 Ἀνδρόνικο καὶ Πρόβος,	χλγ'	τιαθ'	πγ'	ββ.
311 Μαξιμιανὸς καὶ Μαξιμίνο,	χλδ'	τια'	πγ'	ββ.
312 Κωνσταντίνου τὸ β', καὶ Αἰκίνο τὸ β',	χλε'	τιαβ'	πδ'	ββ.
313 Κωνσταντίνου τὸ γ', καὶ Αἰκίνο τὸ γ',	χλεβ'	τιαγ'	πδ'	ββ.
314 Βολουσιανὸς καὶ Ἀνιανὸς,	χλεγ'	τιαδ'	πδ'	ββ.
315 Κωνσταντίνου τὸ δ', καὶ Αἰκίνο τὸ δ',	χλη'	τιαε'	πδ'	ββ.
316 Σαβίνο καὶ Ῥουφίνο,	χληβ'	τιας'	πε'	ββ.
317 Γαλλικὸς καὶ Βάσσο,	χμ'	τιαςβ'	πε'	ββ.
318 Αἰκίνο τὸ ε', καὶ Κρίστο Καίσαρ,	χμα'	τιαςγ'	πε'	ββ.
319 Κωνσταντίνου Σεβαστὸς τὸ ε', καὶ Αἰκίνο Καίσαρ,	χμβ'	τιαη'	πε'	ββ.
320 Κωνσταντίνου Σεβαστὸς τὸ ς', καὶ Κωνσταντίνου Καίσαρ,	χμγ'	τιαθ'	πς'	ββ.
321 Κρίστο Καίσαρ τὸ β', καὶ Κωνσταντίνου Καίσαρ,	χμδ'	τιν'	πς'	ββ.
322 Προβιανὸς καὶ Ἰουλιανὸς,	χμε'	τινα'	πς'	ββ.
323 Σεθῆρο καὶ Ῥουφίνο,	χμς'	τινβ'	πς'	ββ.
324 Κρίστο Καίσαρ καὶ Κωνσταντίνου Καίσαρ,	χμςβ'	τινγ'	πς'	ββ.
325 Πρόκλο· ἦτο Παυλίνος καὶ Ἰουλιανὸς,	χμη'	τινδ'	πς'	ββ.
326 Κωνσταντίνου τὸ ζ', καὶ Κωνσταντίνου τὸ α',	χμθ'	τινε'	πς'	ββ.
327 Κωνσταντίνου καὶ Μαξιμίνο,	χν'	τινς'	πς'	ββ.
328 Ἰαννουάριο καὶ Ἰούστο,	χνα'	τινςβ'	πη'	ββ.
329 Κωνσταντίνου τὸ η', καὶ Κωνσταντίνου τὸ β',	χνβ'	τινη'	πη'	ββ.
330 Γαλλικανὸς καὶ Σύμμαχο,	χνγ'	τινθ'	πη'	ββ.
331 Βάσσο καὶ Ἀβλάδιο,	χνδ'	τις'	πη'	ββ.
332 Παράτανο καὶ Ἰλαριανὸς,	χνε'	τιςβ'	πθ'	ββ.
333 Δελμάτιο καὶ Ζηνόφιλο,	χνς'	τιςγ'	πθ'	ββ.
334 Ὀπτάτο καὶ Παυλίνος,	χνςβ'	τιςδ'	πθ'	ββ.
335 Κωνσταντίνου καὶ Ἀλβίνο,	χνη'	τιςε'	πθ'	ββ.
336 Νεποτιανὸς καὶ Φακοῦνδο,	χνηβ'	τιςς'	πθ'	ββ.
337 Φελεκιανὸς καὶ Τιτανὸς,	χς'	τιςβ'	πθ'	ββ.
338 Οὐρσο καὶ Πολέμιο,	χςβ'	τιςγ'	πθ'	ββ.

455

339 Κωνσταντίος τὸ β', καὶ Κώνστας τὸ α',	χξβ'	τξη'	ι'	γ.
340 Ἀκίνδυνος καὶ Πρόκλος,	χξγ'	τξθ'	ια'	δ.
341 Μαρκελλίνος καὶ Προβιανός,	χξδ'	το'	ια'	α'.
342 Κωνσταντίος Σεβαστός τὸ γ', καὶ Κώνστας Σεβαστός τὸ β',	χξε'	τοα'	ια'	β'
343 Πλάκιτος καὶ Ῥωμίλος,	χξς'	τοβ'	ια'	γ.
344 Λεόντιος καὶ Σαλούστιος,	χξζ'	τογ'	ιαβ'	δ.
345 Ἀμάντιος καὶ Ἀλμίνος,	χξη'	τοδ'	ιαβ'	α'.
346 Κωνσταντίος τὸ δ', καὶ Κωνσταντίος τὸ γ'.	χξθ'	τοε'	ιαβ'	β'.
347 Ῥουφίνος καὶ Εὐσέβιος	χο'	τος'	ιαβ'	γ.
348 Φίλιππος καὶ Σάλιας,	χοα'	τοζ'	ιαγ'	δ.
349 Λιμήνιος καὶ Κατυλίνοσ,	χοβ'	τοη'	ιαγ'	α'.
350 Σέργιος καὶ Νιγρινιανός,	χογ'	τοθ'	ιαγ'	β'.
351 Τοῖς ἐωμένοις,	χοδ'	τη'	ιαγ'	γ.
352 Κωνσταντίος Αὐγουστος τὸ ε', καὶ Κωνσταντίος Καίσαρ,	χοε'	τηα'	ιαδ'	δ.
353 Κωνσταντίος τὸ ς', καὶ Κωνσταντίος Καίσαρ τὸ η',	χος'	τηβ'	ιαδ'	α'.
354 Κωνσταντίος τὸ ζ', καὶ Κωνσταντίος Καίσαρ τὸ γ',	χοζ'	τηγ'	ιαδ'	β'.
355 Ἀρβιτιών καὶ Δουλιανός,	χοη'	τηδ'	ιαδ'	γ.
356 Κωνσταντίος Αὐγουστος τὸ η', καὶ Ἰουλιανός Καίσαρ τὸ α',	χοθ'	τηε'	ιε'	δ.
357 Κωνσταντίος Αὐγουστος τὸ θ', καὶ Ἰουλιανός Καίσαρ τὸ β',	χπ'	της'	ιε'	α'.
358 Δατιανός καὶ Κερέλλιος,	χπα'	τηζ'	ιε'	β'.
359 Εὐσέβιος καὶ Ὑπάτιος,	χπβ'	τηη'	ιε'	γ.
360 Κωνσταντίος Αὐγουστος, τὸ ι', καὶ Ἰουλιανός Καίσαρ τὸ γ',	χπγ'	τηθ'	ιες'	δ.
361 Ταῦρος καὶ Φλωρέντιος,	χπδ'	τηι'	ιες'	α'.
362 Μαμερτίνος καὶ Νεουέτας,	χπε'	τηα'	ιες'	β'.
363 Ἰουλιανός Αὐγουστος τὸ θ', καὶ Σαλούστιος,	χπς'	τηβ'	ιες'	γ.
364 Ἰουλιανός Αὐγουστος καὶ Οὐαρονιανός,	χπζ'	τηγ'	ιες'	δ.
365 Οὐαλεντινιανός καὶ Οὐάλης Αὐγουστος τὸ α',	χπη'	τηδ'	ιες'	α'.
366 Γρατιανός Ἐπιφανέστατος καὶ Δαγαλαίφος,	χπθ'	τηε'	ιες'	β'.
367 Λουπίκιος καὶ Ἰουλιανός,	χι'	της'	ιες'	γ.
368 Οὐαλεντινιανός καὶ Οὐάλης Αὐγουστος τὸ β',	χια'	τηζ'	ιες'	δ.
369 Οὐαλεντινιανός καὶ Ἰουλιανός,	χιβ'	τηη'	ιη'	α'.
370 Οὐαλεντινιανός καὶ Οὐάλης τὸ γ',	χιγ'	τηθ'	ιη'	β'.
371 Γρατιανός Αὐγουστος τὸ β', καὶ Πρόδος,	χιδ'	υ'	ιη'	γ.
372 Μόδατος καὶ Ἀρένθιου,	χιε'	υα'	ιθ'	δ.

456 XIV.

FASTI GRÆCI ALII EX APOGRAPHO VOSSIANO

AB ANNO CCXXII AD ANNUM DCXXX.

<p>Μετα τὴν βασιλίαν Ἀντωνίου.</p> <p>222 Ἀντωνίνος τὸ δ καὶ Ἀλεξανδρός</p> <p>223 Μαξιμίνος τὸ δ καὶ Σελίνος</p> <p>224 Ἰουλιανός β καὶ Κρισπίνος</p> <p>225 Φουσκός τὸ β καὶ Σεκστός</p> <p>226 Σευηρός β καὶ Μαρκελο τὸ β</p> <p>227 Ἀλβιανός β καὶ Μαξιμίνος</p> <p>228 Μοδεστός β καὶ Πρόδος</p> <p>229 Σευηρός καὶ Ἀλεξ καὶ Διων</p> <p>230 Πρισκίλλιανός καὶ Ἀγρικολας</p> <p>231 Κομοθός καὶ Πελεγινιανός</p> <p>232 Λουπκος καὶ Μαξημος</p> <p>233 Μαξημος καὶ Πατερνος</p> <p>234 Μάξιμος β καὶ Ουρβιανός</p> <p>235 Σευηρός καὶ Μουσιανός</p> <p>236 Μαξημος καὶ Αφριμιανός</p> <p>237 Περπετουός καὶ Κορδινιανός</p> <p>238 Πιός καὶ Προκλιός</p>	<p>Anni ut videtur Imperii.</p> <p>Anni Augusti.</p> <p>251. 252. procul dubio.</p> <p>οξ</p> <p>ια</p> <p>ιβ</p> <p>ιγ</p> <p>α</p> <p>β</p> <p>γ</p> <p>α</p>	<p>A 239 Γορδιανου καὶ Ἀβιολαου</p> <p>240 Σαδίνος β καὶ Βρενατός</p> <p>241 Γορδιανός β καὶ Πορπιτιανός</p> <p>242 Ἀττικὸς καὶ Πρετεκαστός</p> <p>243 Ἀριανός καὶ Παππος</p> <p>244 Πελεγγρινός Ἐμηλιανός</p> <p>245 Φίλιππος Σεβαστός καὶ Τιτιανός</p> <p>246 Βασσός καὶ Ἀλβιανός</p> <p>247 Φίλιππος Σεβαστός β καὶ Φίλιππος Κεσαρ.)</p> <p>248 Αἰμιλιανός β καὶ β Ἀκυλλίνος</p> <p>249 Δεκίος β καὶ Γρατός</p> <p>251 Δεκίος τὸ γ καὶ Δεκίος Καίσαρ τὸ β</p> <p>252 Γαλος τὸ β καὶ Ουολουσιανός</p> <p>B 253 Ουολουσιανός τὸ β καὶ Γαληνός τὸ α</p> <p>254 Ουαλλεριανός καὶ Γαληνός τὸ β</p> <p>256 Μαξιμὸς καὶ Γλαβριον τὸ γ</p>	<p>β</p> <p>γ</p> <p>ο</p> <p>δ</p> <p>ε</p> <p>ς</p> <p>α</p> <p>β</p> <p>γ</p> <p>δ</p> <p>α</p> <p>α</p> <p>β</p> <p>γα</p> <p>β</p> <p>β</p> <p>δ</p>	<p>σο</p> <p>οπ</p>
---	---	---	---	---------------------

\* In apographo omittuntur accentus et spiritus.

257 Ουαλλερριανος το δ και Γαλιανος το γ	ε	
258 Τουσκος και Βασσος	ε	
259 Αιμιλιανος και Βασσος	ς	
260 Σεκουλλαριος το β και Δωνατας	ζ	
261 Γαλινου το δ και Ουολουσιανος	η	οι
262 Γαλινος το ε και Φαυστινιανος	θ	
263 Αλβινος το β και Δεξτρος	ι	
264 Γαλλιηνου το ς και Σατορνινος	ια	
265 Ουαλλερριανος το β και Λουκιος	ιβ	
266 Γαλλιηνου το ζ και Σαβινελλος <b>457</b>	ιγ	
267 Πατερνος και Αρχεσιλαος	ιδ	
268 Πατερνος το β και Μαρινιανος	ιε	
269 Κλαυδιος Σεβαστος και Πατερνος	α	
270 Αντιαχτιανος το β και Ορφητος	α	
271 Αυριλλιανος Σεβαστος και Βασσος το β	β	
272 Κυντος το β και βελδουβινιανος	γ	
273 Τατικος και Πλακιθιανος	α	
274 Αυριλλιανος το β και Καπετολινος	ε	
275 Αυριλλιανος το γ και Μαρκελλινος	ς	
276 Τατικος το β και Εμηλιανος	α	
277 Προβος Σεβαστος και Παυλιнос	β	
278 Προβος το β και Λουππος	γ	
279 Προβος το γ και Πατερνος το β	δ	
280 Μεσσαλας και Γρατος	ε	τι
281 Προβος το δ και Τιβεριος	ς	
282 Προβος το ε και Ουιτορινος	ζ	
283 Καρος Σεβαστος και Καρινος	α	
284 Καρινος το β και Νουμεριανος	β	χι

*Omittitur deinde Epocha Augusti.*

XZ

Τα απο Φιλιππου μεχρι Διοκλητιανου το β ετη	Ep. Dioclet.	Philippi.
285 Διοκλητιανου το β και Αριστοβουλου	ετη α	χη
286 Μαξιμος και Ακυλλιανος	β	χθ
287 Διοκλητιανου το γ και Μαξιμιμος Σεβαστος	γ	χι
288 Μαξιμινου το β και Ιανουαριου	δ	χια
289 Τιβεριου Βασσου και Διωνος και Κυντιανου	ε	χιβ
290 Διοκλητιανου το δ και Μαξιμιανου γ	ς	χιγ
291 Τιβεριανου το β και Διωνος	ζ	χιδ
292 Ανιλιανου και Ασκληπιωδωτου	η	χιε
293 Διοκλητιανου το ε και Μαξιμιανου το δ	θ	χισ
294 Κωνσταντινου Καισαρ και Μαξιμιανου Καισαρ	ι	χιζ
295 Τουσκου και Ανυλλινου	ια	χιη
296 Διοκλητιανου το ς και Κωνσταντινου το β	ιβ	χιθ
297 Μαξιμινου το ε και Μαξιμιανου Καισαρ το β	ιγ	χια
298 Φαυστος και Γαλλος	ιδ	χια

A 299 Διοκλητιανου Ζ η viz. και Μαξιμιανου το ς	ιε	χηβ
300 Κωνσταντινου Καις το γ και Μαξιμιανου το	ις	χηγ
301 Τιτιανου και Νεπωτιανου	ις	χηδ
302 Κωνσταντινου Καισαρ δ και Μαξιμιανος Καισαρ το α	ιη	χηε
303 Διοκλητιανου το η και Μαξιμιανου το ζ	ιθ	χης
304 Διοκλητιανου το θ και Μαξιμιανου το η	κ	χηζ
305 Κωνσταντ. Καισαρ το ζ και Μαξιμιανου Καισαρ το ε	κα	χηη
538 Ουρσου και Πολεμιου		
539 Κωνσταντιου το β και Κωνσταντος το α		
340 Ακινδουου και Προκλου		
341 Γρονιος και Προριου		
342 Κωνσταντιου το γ και Κωνσταντος το β		
B 343 Πλακιανου και Ρομυλλου		
344 Λεοντιου και Σαλλουστιου		
345 Αμαντιου και Αλδιανου		
346 <b>458</b> Κωνσταντιου το δ και Κωνσταντος το γ		
347 Ρουφινου και Ευσεβιου		
348 Φιλιππου και Σαλια		
349 Αημανιου και Κατυλινου		
350 Σεργιος και Νιγρεανος		
351 Οι μετα Υπατιαν Σεργιου και Νιγριανου		
352 Κωνσταντιου το ε και Κωνσταντιου ναιου το α		
353 Κωνσταντιου το β και Κωνσταντος το β		
354 Κωνσταντιου το ζ και Κωνσταντος το γ		
355 Αροητινος και Λολλιανου		
C 356 Κωνσταντιου το η και Ιουλιανου Κεσαρος το α		
357 Κωνσταντιου το θ και Ιουλιανου Κεσαρος το β		
358 Δατιανος και Καραλλιος		
359 Ευσεβιος και Υπατιος		
360 Κωνσταντιου το ι και Ιουλιανου το γ	ος	Ind. χηγ γ
361 Ταυρου και Φλορεντιου	οη	χπδ δ
362 Μαμερτινου και Νεβιττας	οθ	χπε ε
363 Ιουλιανου το δ και Σαλουστιου	π	χπς ς
364 Ιοβιανος και Βαρρωνιανος	πα	χπζ ζ
365 Ουαλεντινιανου και Ουαλεντος το β	πβ	χπη η
366 Γρατιανος και Δαγαλαις	πγ	χπθ θ
367 Λουπηκινος και Ιοβιανος	πδ	χι ε
368 Ουαλεντινιανου το β και Ουαλις το β	πε	χια ια
D 369 Ουαλεντινιανου και Ουικτορος	πς	χιβ ιβ
370 Ουαλεντινιανου και Ουαλεντος το γ	πς	χιγ ιγ
371 Γρατιανου το β και Προβου	πη	χιδ ιδ
372 Μοδεστος και Αρινθεος	πθ	χιε ιε
373 Ουαλεντινιανος και Ουαλης το δ	ι	χις α
374 Γρατιανου το δ και Εκυτιου	ια	χιζ β
375 Τοις μετα την Υπατιαν Γρατιανου και Εκυτιου	ιβ	χιη γ
376 Ουαλεντος το ε και Ουαλεντινος Νεος	ιγ	χιθ δ
377 Γρατιανος το δ και Μεροβανδος	ιδ	ψ ε
378 Ουαλεντινιανος το ς και Ουαλεντινος ναιος	ιε	φα ς

379	Αυσωνίου και Ολυβρίου	ης	ψδ	ζ	Α	430	Θεοδοσιου το γ και Ουαλεντινιανου το ιγ	ρμε	ψνθ	ιγ
380	Γρατιανος το β και Θεοδοσιου το δ	ης	ψγ	η		431	Αντιοχου και Βασσου	ρμς	ψνγ	ιδ
381	Ευχεριος και Ευαγριος το α	ηη	ψδ	θ		432	Ουαλλεριου και Αστιου	ρμζ	ψνδ	ιε
382	Αντονινου και Σαγριου το ε	ηθ	ψε	ι		433	Θεοδοσιου το ιδ και Μαξιμου	ρμη	ψνε	ια
383	Μεροβαυδου το β και Σατορνιλου το α	ρ	ψς	ια		434	Αρεοβινδα και Ασπαρος	ρμθ	ψνε	ιβ
384	Ρηγομηρου και Κλεαρχου	ρα	ψζ	ιβ		435	Θεοδοσιος το ιε και Ουαλεντινιανου το ιδ	ρν	ψνζ	ιγ
385	Αρκαδιου το α και Βαυδωνος	ρβ	ψη	ιγ		436	Ισιδору και Σινατορου	ρνα	φνη	ιδ
386	Ονωριου Επιφανεστατου και Ευοδιου	ργ	ψθ	ιδ		437	Αετιου το β και Σιγησουλδου	ρνβ	φνθ	ιε
387	Βαλεντινιανου το γ και Ευτροπιου	ρδ	ψι	ιε		438	Θεοδοσιου το ις και Φαυστου	ργγ	φξ	ις
388	Θεοδοσιου το β και Κυνιγίου	ρ	ψια	α		439	Θεοδοσιου το ιζ και Φιστου	ρνδ	ψξα	ιθ
389	Τιμασιου και Προμοτου	ρς	ψιβ	β		440	Ανατολιου και Ουαλεντινιου	ρνε	ψξβ	ιη
390	Ουαλεντινιανου το δ και Νεωτεριου	ρς	ψιγ	γ		441	Κυρου μονου	ρνε	ψξγ	ιθ
391	Τατιανου και Συμαχου	ρη	ψιδ	δ	Β	442	Ευδοξιου και Διοσκορου	ρνη	ψξδ	ια
392	Αρκαδιου το β και Ρουφινου	ρθ	ψιε	ε		443	Μαξιμου και Πατεριου	ρνη	ψξε	ιβ
393	Θεοδοσιου το γ και Αδουδαντιου	ρι	ψις	ς		444	Θεοδοσιου το ιη και Αλθινου	ρνθ	ψξς	
394	Αρκαδιου το γ και Ονωριου το β	ρια	ψιζ	ζ		445	Ουαλεντινιανου το ς και Νομου	ρε	ψξς	ιγ
395	Ολυβριου και Προβινου	ριβ	ψιη	η		446	Αετιου το γ και Συμμος	ρεα	ψξη	ιδ
396	Αρκαδιου το δ και Ονωριου το γ	ριγ	ψιθ	θ		447	Αρταβουριου και Αλυπιου	ρεβ	ψξθ	ιε
397	Καισαριου και Αττικου	ριδ	ψκ	ι		448	Ζιωνος 460 και Ποστουμανου	ρεγ	ψο	ια
398	Ονωριου το δ και Ευτυχιανου	ριδmale	ψκα	ια		449	Πρωτογενους και Αστυριου	ρεδ	ψοα	ιβ
399	Ευτροπιου και Θεοδωρου	ριε	ψκβ	ιβ		450	Βαλεντινιανου και Αθηνου	ρεε	ψοβ	ιγ
400	Ιτελιχωνος και Αυριλλιανου	ρις	ψκγ	ιγ		451	Μαρκιανου Αυγουστου και Αδελφου	ρες	ψογ	ιδ
401	Βικεντιου και Φρασηττα	ρις	ψκδ	ιδ		452	Σπορακιου και Ερκουλανου	ρεζ	ψοδ	ιε
402	Αρκαδιου το ε και Ονωριου το ε	ριη	ψκε	ιε		453	Βινομαλου και Οπηλιωνος	ρεη	ψοε	ις
403	Θεοδοσιου το α και Ρομιτροδου	ριθ	ψκς	α		454	Αετιου και Στουλιου	ρεθ	ψος	
404	Ονωριου το ς και Αριστινιτου	ρικ	ψκζ	β	С	455	Βαλεντινιανου το η και Ανθεμιου	ρο	ψοζ	ιη
405	Στελιχωνος το β και Ανθεμιου το α	ρικα	ψκη	γ		456	Βαριανου και Ιωαννου	ροα	ψοη	ιθ
406	Αρκαδιου το ς και Προβου	ρικβ	ψκθ	δ		457	Κωνσταντιου και Ρουφου	ροβ	ψοθ	ια
407	Ονωριου το ζ και Θεοδοσιου το β	ρικγ	ψλ	ε		458	Λεωντος Αυγ. μονου	ρογ	ψοπ	ιβ
408	Βασσου και Φιλιππου	ρικδ	ψλα	ς		459	Απολλωνιου και Μαγνου	ροδ	ψοπα	ιγ
409	Ονωριου το η και Θεοδοσιου το γ	ρικε	ψλβ	ζ		460	Δαγαλαιφου και Σεβεριου	ροε	ψοπβ	ιδ
410	Ουαριανου του Λαμπροτατου	ρικς	ψλγ	η		461	Δεωντος β μονου	ρος	ψογ	ιε
411	Ονωριου το θ και Θεοδοσιου το δ	ρικς	ψλδ	θ		462	Βιδιανου μονου	ρος	ψοδ	ια
412	Ονωριου το ι και Θεοδοσιου το ε	ρικη	ψλε	ι		463	Βουστικου και Ολυβριου	ροζ	ψοθ	ιβ
413	Λουκιου του Λαμπροτατου	ρικθ	ψλς	ια		464	Βασιλεισκου και Αρμεναρικου	ροη	ψοπ	ιγ
414	Κωνσταντιου και Κωνσταντος	ρλ	ψλζ	ιβ		465	Βασιλεισκου και Αρμεναρικου	ροη	ψοπ	ιδ
415	Ονωριου το ια και Θεοδοσιου το ς	ρλα	ψλη	ιγ		466	Λεωντος γ μονου	ροθ	ψοπς	ιε
416	Θεοδοσιου το ζ και Παλλαδιου	ρλβ	ψλθ	ιδ		467	Πουσαιου και Ιωαννου	ροπ	ψοζ	ις
417	Ονωριου το ιβ και Κωνσταντος το β	ρλγ	ψμ	ιε		468	Ανθεμιου Αυγ. μονου	ροπα	ψοη	ιδ
418	Ονωριου το ιγ και Θεοδοσιου το η	ρλδ	ψμα	α		469	Ζιωνος και Μαρκιανος	ροπβ	ψοθ	ιε
419	Μοναξιου και Πλινθα	ρλε	ψμαβ	β		470	Ιορδανου και Σεβηρου	ρογ	ψοη	ις
420	Θεοδοσιου το θ και Κωνσταντος το γ	ρλς	ψμγ	γ		471	Δεωντος δ μονου και Προβιανου	ροδ	ψοη	ιθ
421	Ευσταθιου και Αγγροκολα	ρλς	ψμδ	δ		472	Μαρκιανου μονου και Φηστου	ροε	ψοη	ια
422	Ονωριου το ιδ και Θεοδοσιου το ι	ρλη	ψμε	ε		473	Λεωντος μονου ε	ροε	ψοη	ιβ
423	Ασκληπιωδωτου και Μαρνανιανου	ρληθ	ψμς	ς		474	Λεωντος ναιου Αυγ. μονου	ροη	ψοη	ιγ
423	Θεοδοσιος το ια και Ουαλεντινιανου Καισαρ	ρμ	ψμζ	ζ	η	475	Ανυπατα	ροθ	ψοη	ιδ
426	Θεοδοσιος το ιβ και Ουαλεντινιανου το β	ρμα	ψμη	θ		476	Βασιλειου Αυγουστου μονου και Αρματιου μονου	ροη	ψοη	ιε
427	Ιεριου και Αρταβουριου	ρμβ	ψμθ	ι		477	Ανυπατα	ροη	ψοη	ις
428	Φιλικου και Ταυρου	ρμγ	ψμθ	ια		478	Ιολου μονου	ροη	ψοη	ιδ
429	Φλωρεντιου και Διονυσου	ρμδ	ψνα	ιβ		479	Ζιωνος Αυγουστου μονου	ροη	ψοη	ιε
						480	Βασιλειου μονου	ροη	ψοη	ις
						481	Πλακητου μονου	ροη	ψοη	ιδ
						482	Τροκονδου μονου	ροη	ψοη	ιε
						483	Ανυπατα	ροη	ψοη	ις
						484	Θεοδωριχου μονου 461	ροη	ψοη	ιδ
						485	Συμμαχου μονου	ροη	ψοη	ιε
						486	Λογγινου β μονου	ροη	ψοη	ις
						487	Βοηθιου μονου	ροη	ψοη	ιδ
						488	Δυναμιου και Σιφιδιου	ροη	ψοη	ιε
						489	Ευσεβιου μονου	ροη	ψοη	ις
						490	Λογγινου δευτερου μονου	ροη	ψοη	ιδ
						491	Ολυβριου Ναιου μονου	ροη	ψοη	ιε
						492	Αναστασιου Αυγ. και Ρουφου	ροη	ψοη	ις
						493	Ευσεβιου β μονου	ροη	ψοη	ιδ
						494	Αστεριου και Περσιδιδου	ροη	ψοη	ιε
						495	Βιατορος	ροη	ψοη	ις
						496	Παυλου μονου	ροη	ψοη	ιδ
						497	Αναστασιου Αυγ. το β	ροη	ψοη	ιε



## XV.

## FRAGMENTUM FASTORUM

AB ANNO CHRISTI CCV AD ANNUM CCCLIV.

205 F Antonino II et Geta.	Mar. xii.	A 270 B Antiochiano et Orfito.	Sat. xxi.
206 E Albino et Æmiliano.	Mer. iiii.	271 A Aureliano et Basso.	Sol. ii.
207 D Caro et Maximo.	Jov. xiv.	272 GF Quietio et Voldniano.	B Lun. xiiii.
208 CB Antonino III et Geta II.	B Ven. xxv.	273 E Tacito et Placidiano.	Mer. xxiv.
209 A Pompeiano et Avito.	Sol. vi.	274 D Aureliano II et Capitolino.	Jov. vi.
210 G Faustino et Rufino.	Lun. xvii.	275 C Aureliano III et Marcellino.	Ven. xvii.
211 F Gentiano et Basso.	Mar. xxviii.	276 BA Tacito II et Æmiliano.	B Sat. xxviii.
212 ED Duobus Aspris.	B Mer. ix.	277 G Probo et Paulino.	Lun. viii.
213 C Antonino IV et Balbino.	Ven. xx.	278 F Probo II et Lupo.	Mar. xx.
214 B Messala et Sabino.	Sat. i.	279 E Probo III et Paterno.	Mer. i.
215 A Læto et Cereale.	Sol. xii.	280 DC Messala et Grato.	B Jov. xii.
216 GF Sabino et Anulino.	B Lun. xxiii.	281 B Probo IV et Tiberiano.	Sat. xxiii.
217 E Præsentio et Extricato.	Mer. iv.	282 A Probo V et Victorino.	Sol. iv.
218 D Antonino et Advento.	Jov. xv.	465 283. G Caro et Carino.	Lun. xv.
219 C Antonino II et Sacerdote.	Ven. xxvi.	284 FE Carino II et Numeriano.	B Mar. xxv.
464 220. BA Antonino III et Comazonte.	B Sat. vii.	285 D Diocletiano II et Aristobulo.	Jov. vii.
221 G Grato et Seleuco.	Lun. xviii.	286 C Maximo II et Aquilino.	Ven. xviii.
222 F Antonino IV et Alexanaro.	Mar. xxix.	287 B Diocletiano III et Maximiano.	Sat. xxix.
223 E Maximo et Heliano.	Mer. x.	288 AG Maximiano II et Januario.	B Sol. xi.
224 DC Juliano et Crispino.	B Jov. xxi.	289 F Basso II et Quintiano.	Mar. xxii.
225 B Fusco et Dextro.	Sat. ii.	290 E Diocletiano IV et Maximiano III.	Mer. iiii.
226 A Alexandro II et Marcello.	Sol. xiv.	291 D Tiberiano et Dione.	Jov. xiv.
227 C Sabino et Maximo.	Lun. xxv.	292 CB Annibaliano et Asclepiodoto.	B Ven. xxv.
228 FE Modesto et Probo.	B Mar. vi.	293 A Diocletiano V et Maximiano IV.	Sol. vi.
229 D. Alexandro III et Dione.	Jov. xvii.	294 G Constantio et Maximiano.	Lun. xvii.
230 C. Agricola et Clementino.	Ven. xxviii.	295 F Tusco et Anullino.	Mar. xxviii.
231 B Pompeiano et Peligniano.	Sat. ix.	296 ED Diocletiano VI et Constantio II.	B Mer. ix.
232 AG Lupo et Maximo.	B Sol. xx.	297 C Maximiano V et Maximiano II.	Ven. xx.
233 F Maximo et Paterno.	Mar. i.	298 B Fausto II et Gallo.	Sat. i.
234 E Maximo II et Urbano.	Mer. xii.	299 A Diocletiano VII et Maximiano VI.	Sol. xii.
235 D Severo et Quintiano.	Jov. xxiii.	300 GF Constantio III et Maximiano III.	B Lun. xxiii.
236 CB Maximino et Africano.	Ven. iv.	301 E Titiano et Nepotiano.	Mer. iv.
237 A Perpetuo et Corneliano.	Sol. xv.	302 D Constantio IV et Maximiano IV.	Jov. xv.
238 C Pio ( <i>al. Ulpio</i> ) et Pontiano.	Lun. xxvii.	303 C Diocletiano VIII et Maximiano VII.	Ven. xxvi.
239 F Gordiano et Aviola.	Mar. viii.	304 BA Diocletiano IX et Maximiano VIII.	B Sat. vii.
240 ED Sabino et Venusto.	B Mer. xix.	C 305 G Constantio V et Maximiano V.	Lun. xviii.
241 C Gordiano et Pompeiano.	Ven. xxx.	306 F Constantio VI et Maximiano VI.	Mar. xxix.
242 B Attico et Prætextato.	Sat. xi.	307 E Novies et Constantino.	Mer. x.
243 A Arriano et Papo.	Sol. xxii.	308 DC Decies et Maximiano VII.	B Jov. xxi.
244 GF Peregrino et Æmiliano.	B Lun. iii.	309 B Post Consul X et VII.	Sat. ii.
245 E Philippo et Titiano.	Mer. xiv.	310 A Anno ii. Post consul X et VII.	Sol. xiii.
246 D Præsentio et Albino.	Jov. xxv.	311 G Maximiano VIII solo.	Lun. xxv.
247 C Philippo II et Philippo.	Ven. vi.	312 FE Constantino II et Licinio II.	B Mar. vi.
248 BA Philippo III et Philippo II.	B Sat. xvii.	313 D Constantino III et Licinio III.	Jov. xvii.
249 G Æmiliano et Aquilino.	Lun. xxviii.	314 C Volusiano et Anniano.	Ven. xviii.
250 F Decio II et Grato.	Mar. ix.	315 B Constantino IV et Licinio IV.	Sat. ix.
251 E Decio III et Decio Cæsare.	Mer. xxi.	316 AG Sabino et Rufino.	B Sol. xx.
252 DC Gallo II et Volusiano.	B Jov. ii.	317 F Gallicano et Basso.	Mar. i.
253 B Volusiano II et Maximo.	Sat. xiii.	318 E Gallicano V et Crispo.	Mer. xii.
254 A Valeriano II et Gallieno.	Sol. xxiv.	319 D Constantino V et Licinio.	Jov. xviii.
255 G Valeriano III et Gallieno II.	Lun. v.	320 CB Constantino VI et Constantino IV.	Ven. iv.
256 FE Maximo et Glabrone.	B Mar. xvi.	321 A Crispo II et Constantino II.	Sol. xv.
257 D Valeriano IV et Gallieno III.	Jov. xxvii.	322 G Probianio et Juliano.	Lun. xxvii.
258 C Tusco et Basso.	Ven. viii.	323 F Severo et Rufino.	Mar. viii.
259 B Æmiliano et Basso.	Sat. xix.	324 ED Crispo III et Constantino III.	B Mer. xix.
260 AG Saculare et Donato.	B Sol. xxx.	325 C Paulino et Juliano.	Ven. xxx.
261 F Gallieno IV et Volusiano.	Mar. xi.	326 B Constantino VII et Constantio.	Sat. xi.
262 E Gallieno V et Faustino.	Mer. xxiii.	327 A Constantio et Maximo.	Sol. xxiii.
263 D Albino et Dextro.	Jov. iv.	328 GF Januarino et Justo.	B Lun. iii.
264 CB Gallieno VI et Saturnino.	B Ven. xv.	329 E Constantino VIII et Constantino IV.	Mer. xiv.
265 A Valeriano II et Lucillo.	Sol. xxvi.		
266 G Gallieno VII et Sabinillo.	Lun. vii.		
267 F Paterno et Arcesilao.	Mar. xviii.		
268 ED Paterno II et Marianino.	B Mer. xxix.		
269 C Claudio et Paterno.	Ven. x.		

330 D Gallicano et Symmacho.	Jov. xxv.	A 343 B Placido et Romulo.	Sat. xix.
331 C Basso et Ablavio.	Ven. vi.	344 AG Leontio et Sallustio.	B Sol. xxx.
332 BA Pacatiano et Hilariano.	B Sat. xvii.	345 F Amantio et Albino.	Mar. xi.
333 G Dalmatio et Zenofilo.	Lun. xxviii.	466 346 E Post Amantio et Albino.	Mer. xxiii.
334 F Optato et Paulino.	Mar. x.	347 D Rufino et Eusebio.	Jov. iv.
335 E Constantio et Albino.	Mer. xxi.	348 CB Philippo et Salia.	B Ven. xv.
336 DC Nepotiano et Facundo.	B Jov. ii.	349 A Limenio et Catullino.	Sol. xxvi.
337 B Feliciano et Titiano.	Sat. xiii.	350 G Sergio et Nigriniano.	Lun. vii.
338 A Urso et Polemio.	Sol. xxiv.	351 F Post Sergio et Nigriniano.	Mar. xviii.
339 G Constantio II et Constante.	Lun. v.	352 ED Constantio V et Constantio	Cæs. Mer. xxix.
340 FE Aquindino et Proculo.	B Mar. xvi.		B
341 D Marcellino et Probino.	Jov. xxvii.	353 C Constantio VI et Constantio II.	Ven. x.
342 C Constantio III et Constante II.	Ven. viii.	354 B Constantio VII et Constantio III.	Sat. xxii.

## XVI.

## EX TEMPORIBUS GALLIENI,

*Quis, quantum temporis præfecturam urbis administraverit, ab anno Christi CCLIV ad annum CCCLIV.*

254. Valeriano II et Gallieno. Lollianus Præfectus B	288. Maximiano II et Januarino. iii Kalendas Mar-
Urbi.	tii, Pomponius Januarius P. V.
255. Valeriano III et Gallieno II. Valerius Maximus	289. Basso II et Quintiano. Pomponius Januarius
P. V.	P. V.
256. Maximo et Glabrione. Nummius Albinus.	290. Diocletiano IV et Maximiano III. Turranius
P. V.	Gratianus P. V.
257. Valeriano IV et Gallieno III. Julius Donatus	291. Tiberiano II et Dione. xii Kalend. Martii, Ju-
P. V.	nianus Tiberianus P. V.
258 Tusco et Basso. Cornelius Sæcularis P. V.	292. Annibaliano et Asclepiodoto III. Nonas Augu-
259 Æmiliano et Basso. Cornelius Sæcularis.	sti, Claudius Marcellus P. V.
P. V.	293. Diocletiano V et Maximiano IV. iii Idus Mar-
260 Sæculari II et Donato. Cornelius Sæcularis	tii, Septimius Acyndinus P. V.
P. V.	294. Constantio et Maximiano. Septimius Acyndi-
261. Gallieno IV et Volusiano. Nummius Albinus	nus P. V.
P. V.	295. Tusco et Anulino. iii Idus Januarii, Aristobu-
262. Gallieno V et Faustino. Nummius Albinus	lus P. V.
P. V.	296. Diocletiano VI et Constantio II. xii Kalend.
263. Albino II et Dextro. Nummius Albinus P. V.	Martii, Cassius Dion P. V.
264. Gallieno VI et Saturnino. Paternus P. V.	467 297. Maximiano V et Maximiano II, Æra-
265. Valeriano II et Lucillo. Paternus P. V.	nianus Annibalianus P. V.
266. Gallieno VII et Sabinillo. Paternus P. V.	C 298. Fausto II. et Gallo. Artorius Maximus P. V.
267. Paterno et Harcesilao. Petronius Volusianus	299. Diocletiano VII et Maximiano VI. Anicius Fau-
P. V.	stus P. V.
268. Paterno II et Mariniano. Petronius Volusianus	300. Constantio III et Maximiano III. Kalendis
P. V.	Martii, Pompeius Faustinus P. V.
269. Claudio et Paterno. Flavius Antiochianus	301. Titano II et Nepotiano. Ælius Dionysius
P. V.	P. V.
270. Antiochiano et Orfito. Flavius Antiochianus	302. Constantio IV et Maximiano IV. xi Kalendas
P. V.	Martii, Nummius Tuscus P. V.
271. Aureliano et Basso. Postumius Varus P. V.	303. Diocletiano VIII et Maximiano VII. Pridie
272. Quietio et Voldumiano. Flavius Antiochianus	Idus Septembris, Junius Tiberianus P. V.
P. V.	304. Diocletiano IX et Maximiano VIII. Pridie Non-
273. Tacito et Placidiano. Virius Orfitus P. V.	as Januarii, Aradius Rufinus P. V.
274. Aureliano II et Capitolino. Virius Orfitus P. V.	305. Constantio V et Maximiano V. Pridie Idus Fe-
275. Aureliano III et Marcellino. Postumius Sya-	bruarii, Postumius Titianus P. V.
gricus P. V.	306. Constantio VI et Maximiano VI. xiv Kalendas
276. Tacito II et Æmiliano. Ovinus Pacatianus	Aprilis, Annius Anulinus P. V.
P. V.	307. Maximiano VII et Maximiano. ex mense Aprili,
277. Probo et Paulino. Ovinus Pacatianus P. V.	factus est sextus consulatus, quod est. No-
278. Probo II et Lupo. Virius Lupus P. V.	vies et Constantino. vi Kalendas Septem-
279. Probo III et Paterno. Virius Lupus. P. V.	bris, Justeus Tertullus P. V.
280. Messala et Grato. Virius Lupus P. V.	308. Consules quos jusserint DD. NN. Augusti ex
281. Probo IV et Tiberiano. Ovinus Paternus P. V.	xii Kalendas Maii factum est, Maxentio et
282. Probo V et Victorino. Pomponius Victorianus	Romulo: quod est Decies, et Maximiano.
P. V.	viii Idus Aprilis, Statius Rufinus P. V.
283. Caro et Carino. Titutius Roburrus P. V.	309. Maxentio II et Romulo II. iii Kalendas No-
284. Carino II et Numeriano. Ceionius Varus	vembris, Aurelius Hermogenes P. V.
P. V.	310. Maxentio III consule. v Kal. Novembris, Ru-
285. Diocletiano II et Aristobolo. Ceionius Varus	fius Volusianus P. V.
P. V.	311. Consules quos jusserint DD. NN. Augusti, ex
286. Maximo II et Aquilino. Junius Maximus P. V.	mense Septembris, factum est, Rufino et Eu-
287. Diocletiano III et Maximiano, Junius Maxi-	sebio. v Kalendas Novembris, Junius Flavian-
mus P. V.	us P. V.

312. Maxentio IV consule, qui sunt Constantino II A et Licinio II. v Idus Februarii, Aradius Rufinus P. V. vi Kalend. Novemb. Annius Anulinus dies xxxiv, P. V. iii Kalendas Decembris, Aradius Rufinus iterum P. V.
313. Constantino III et Licinio III. vi Idus Decembris, Rufus Volusianus P. V.
314. Volusiano et Anniano. Rufus Volusianus P. V.
315. Constantino IV et Licinio IV. xiii Kalendas Septembris, Vectius Rufinus P. V.
316. Sabino et Rufino. Pridie Nonas Augusti, Ovinus Gallicanus P. V.
317. Consules quos jusserint DD. NN. Augusti, ex die xiii Kalendas Martii, Gallicano et Basso. Idibus Maii, Septimus Bassus P. V.
318. Licinio V et Crispo Cæsare, ex die iii Idus Julii in Idus Augusti, vice illius cognovit Julius Cassius, eo quod ad Augustum profectus est. Septimius Bassus regressus B P. V.
319. Constantino V. et Licinio Cæsare. Kalend. Septembris, Valerius Maximus Basilus P. V.
320. Constantino VI et Constantino Cæsare. Valerius Maximus P. V.
321. Crispo II et Constantio II. Valerius Maximus P. V.
322. Probiano et Juliano. Valerius Maximus P. V.
323. Severo et Rufino. Idibus Septembris, Lucer. Verinus P. V.
324. Crispo III et Constantino III. Lucer. Verinus P. V.
325. Paulino et Juliano. Pridie Nonas Januarii, Acilius Severus P. V.
326. Constantino VII et Constantio Cæsare. Idibus Novembris, Anicius Julianus P. V.
327. Constantio et Maximo. Anicius Julianus P. V.
328. Januarino et Justo. Anicius Julianus P. V.
329. Constantino VIII et Constantino IV. vii Idus Septembris, Publilius Optatianus P. V. dies xxxi. Item viii Idus Octobris, Petronius Probianus P. V.
330. Gallicano et Symmacho. Petronius Probianus P. V.
331. Basso et Ablavio. Pridie Idus Aprilis, Anicius Paulinus P. V.
332. Pacatiano Hilariano. Anicius Paulinus P. V.
333. Dalmatio et Zenofilo. Septimo Idus Aprilis, Publilius Optatianus P. V. Item in dies xxxii. Item sexto Idus Maias, Ceionius Julianus Kamenius P. V.
334. Optato et Paulino. v Kalendas Maii, Anicius Paulinus P. V.
335. Constantio et Paulino. iii Kalendas Januarii, Rufus Albinus P. V.
336. Nepotiano et Facundo. Rufus Albinus P. V.
337. Feliciano et Titiano. vii Idus Martii, Valerius Proculus P. V.
338. Urso et Polemio. Idibus Januarii, Mecilinius Hilarianus P. V.
339. Constantio II et Constante. Pridie Idus Julias, Turgius Apronianus, menses iii, P. V. Item viii Kalendas Novembris, Fabius Titianus P. V.
468. 340. Acyndino et Proculo. ex die iii Nonas Maii, in vii Idus Junii, Junius Tertullus Vicarius cognovit eo quod ad Augustum profectus est. Postea reversus Fabius Titianus P. V.
341. Marcellino et Probino. v Kalendas Martii, Aurelius Celsinus P. V.
342. Constantio III et Constante II. Kalendis Aprilis, Filollianus Mavortius menses iii, dies vi, P. V. Item Pridie Nonas Julias, Aco Catulinus Philomatius P. V.
343. Placido et Romulo. Aco Catulinus P. V.
344. Leontio et Sallustio. Aco Catulinus P. V. Sed iii Idus Aprilis, Quintus Rusticus P. V.
345. Amantio et Albino. Quintus Rusticus P. V. iii Nonas Julias, Probinus P. V.
346. Post consulatum Amantii et Albini, Probinus P. V. viii Kalendas Januarii Placidus P. V.
347. Rufino et Eusebio. Placidus P. V. Pridie Idus Junias, Limenius praefectus praetorio et Urbi.
348. Philippo et Salia. Ulpus Limenius praefectus praetorio et Urbi.
349. Limenio et Catulino. Limenius praefectus praetorio et Urbi. Cessaverunt praefecturae dies xxi a die vi Idus Aprilis usque in xv Kalendas Junii. xiv Kalendas Junii, Hermognes praefectus praetorio et Urbi.
- C 350. Sergio et Nigriniano. Hermogenes praefectus praetorio et Urbi. iii Kalendas Martii, Fabius Titianus P. V.
351. Magnentio et Gaisone. Fabius Titianus P. V. Iterum Kalendis Martii, Aurelius Celsinus P. V. Iterum iv Idus Maii, Caëlius Probatas P. V. vii Idus Junii, Clodius Adelfus P. V. xv Kalendas Januarii, Valerius Proculus P. V.
352. Decentio et Paulo. Valerius Proculus P. V. Iterum v Idus Septembris, Septimius Mnasea P. V. vi Kalendas Octobris, Neratius Cerealis P. V.
353. Constantio VI et Constantio II. Neratius Cerealis P. V. vi Idus Decembris, Vitrasius Orfitus P. V.
354. Constantio VII et Constantio III. Vitrasius Orfitus praefectus Urbis.

## XVII.

## CATALOGUS PONTIFICUM ROMANORUM,

IN QUO FASTI ALIQUOT CONSULARES RECENSENTUR.

Imperante Tiberio Cæsare, passus est Dominus D noster Jesus Christus, duobus geminis consulibus, viii Kalendas Aprilis, et post ascensum ejus beatissimus Petrus episcopatum suscepit. Ex quo tempore per successionem dispositum, quis episcopus, et quot annis praefuit, vel quo imperante.

Petrus annis viginti quinque, mense uno, diebus novem. Fuit temporibus Tiberii Cæsaris, et Caii, et Tiberii Claudii, et Neronis, a consulatu Vinicii et Longini usque Neronis et Veteris. Passus autem

cum Paulo die tertia Kalendas Julias, Consulibus SS. imperante Nerone.

Linus annis duodecim, mensibus quatuor, diebus duodecim. Fuit temporibus Neronis a consulatu Saturnini et Scipionis usque Capitone et Rufo.

Clemens annis novem, mensibus undecim, diebus duodecim. Fuit temporibus Galbae et Vespasiani, a consulatu Trachali et Italici, usque Vespasiano VI et Tito.

Cletus annis sex, mensibus duobus, diebus de-



cem. Fuit temporibus Vespasiani et Titi, et initio Domitiani, a consulibus Vespasiano VIII et Domitiano V, usque Domitiano IX et Rufo.

Anacletus annis duodecim, mensibus decem, diebus tribus. Fuit temporibus Domitiani, a consulibus Domitiano X et Sabino, usque Domitiano XVII et Clemente.

Evarestus annis tredecim, mensibus septem, diebus duobus. Fuit temporibus novissimis Domitiani, et Nervæ, et Trajani; a consulatu Valentis et Veri, usque Gallo et Bradua.

Alexander annis septem, mensibus duobus, die uno, fuit temporibus Trajani, a consulatu Palmæ et Tulli, usque Veliano et Vetere.

Sixtus annis decem, mensibus tribus, diebus viginti uno. Fuit temporibus Adriani, a consulatu Nigri et Aproniani, usque Vero III et Ambibulo.

Telesphorus annis undecim, mensibus tribus, diebus tribus. Fuit temporibus Antonini Macrini, a consulatu Titiani et Gallicani, usque Cæsare et Balbino.

**469** Hyginus annis duodecim, mensibus tribus, diebus sex. Fuit temporibus Veri, a consulatu Gallicani et Veteris, usque Præsente et Rufino.

Pius annis viginti, mensibus quatuor, diebus viginti uno. Fuit temporibus Antonini Pii, a consulatu Clari et Severi, usque duobus Augustis. Sub hujus episcopatu frater ejus Hermes librum scripsit, in quo mandatur, contineturque quod ei præcepit angelus, cum venit ad eum in habitu pastoris.

Soter annis novem, mensibus tribus, diebus duobus. Fuit temporibus Antonini et Commodi, a consulatu Veri et Erenniani, usque Paterno et Bradua.

Victor annis novem, mensibus duobus, diebus decem. A consulatu Saturnini et Galli, usque Præsente et Extricato.

Callistus annos quinque, menses duos, dies decem. Fuit temporibus Macrini et Heliogabali, a consulatu Antonini et Adventi, usque Antonino III et Alexandro.

Urbanus annos octo, menses undecim, dies duodecim. Fuit temporibus Alexandri, a consulatu Maximi et Eliani, usque Agricola et Clementino.

Pontianus annis quinque, mensibus duobus, diebus septem. Fuit temporibus Alexandri, a consulatu Pompeiani et Peligniani. Eo tempore Nepotianus episcopus et Hippolytus presbyter exules sunt deportati in insulam nocivam Sardiniam, Severo et Quintiano consulibus. In eadem insula disinctus est xv Kalendas Octobris, et loco ejus ordinatus est Anteros xi Kalendas Decembris, consulibus SS.

Anteros mense uno, diebus decem. Dormit in Nonas Januarii, Maximo et Africano consulibus.

Fabianus annos quatuordecim, mensem unum, dies decem. Fuit temporibus Maximini, et Gordiani, et Philippi. A consulatu Maximini et Africani, usque Decio II et Grato. Passus xii Kalendas Februarii. Hic regiones divisit diaconibus: et multas fabricas per cœmeteria fieri jussit. Post passionem ejus, Moyses et Maximus presbyteri, et Nicostratus diaconus comprehensi sunt, et in carcerem missi. Eo tempore supervenit Novatus ex Africa; et separavit de Ecclesia Novatianum, et quosdam confessores, postquam Moyses in carcere defunctus est, qui fuit ibi menses undecim, dies undecim.

Cornelius annos duos, menses tres, dies decem. A consulibus Decio IV et Decio II, usque Gallo et Volusiano. Sub episcopatu ejus. Novatus extra Ecclesiam ordinavit Novatianum in urbe Roma, et Nicostratum in Africa. Hoc facto, confessores, qui se separaverunt a Cornelio, cum Maximo presbytero, qui cum Moysæ fuit, ad Ecclesiam sunt reversi;

A post hoc Centumcellis expulsi. Ibi cum gloria dormitionem accepit.

Lucius annos tres, menses octo, dies decem. Fuit temporibus Galli et Volusiani, usque Valeriano III et Gallieno II. Hic exsul fuit, et postea nutu Dei incolumis ad Ecclesiam reversus est, tertio Nonas Martias, consulibus SS.

Stephanus annos quatuor, menses duos, dies viginti unum. Fuit temporibus Valeriani et Gallieni, a consulatu Volusiani et Maximini, usque Valeriano III et Gallieno II.

Sixtus annis duobus, mensibus undecim, diebus sex. Cœpit a consulatu Maximi et Glabronis, usque Tusco et Basso, et passus est viii Idus Augusti, a consulatu Tusci et Bassi, usque in die xii Kalendas Augusti, Æmiliano et Basso consulibus.

Dionysius annis octo, mensibus duobus, diebus quatuor. Fuit temporibus Gallieni, ex die undecimo Kalendarum Augusti, Æmiliano et Basso consulibus, usque in diem septimum Kalendas Januarii, consulibus Claudio et Paterno.

Felix annis quinque, mensibus undecim, diebus viginti quinque. Fuit temporibus Claudii et Aureliani: a consulatu Claudii et Paterni, usque in consulatum Aureliani II et Capitolini.

Eutychianus annis octo, mensibus undecim, diebus tribus. Fuit temporibus Aureliani, a consulatu Aureliani III et Marcellini, usque in diem vii Idus Decembris, Caro II et Carino consulibus.

Caius annis duodecim, mensibus quatuor, diebus septem. Fuit temporibus Cari et Carini, ex die xvi Kalendas Januarii, consulibus Caro II et Carino, usque in x Kalendas Maii, Diocletiano VI et Constantio II consulibus.

Marcellinus annis octo, mensibus tribus, diebus viginti quinque. Fuit temporibus Diocletiani et Maximiani, ex die pridie Kalendas Julias, a consulibus Diocletiano VI et Constantio II, usque in consulatum Diocletiani IX et Maximiani VIII. Quo tempore fuit persecutio, et cessavit episcopatus annis vii, mensibus vi, diebus xv.

Marcellus anno uno, mensibus septem, diebus viginti. Fuit temporibus Maxentii, a consulatu x et Maximiano, usque post consulatum x et septimum.

**470** Eusebius menses quatuor, dies sedecim, a xiv Kalendas Maias, usque in diem xvi Kalendas Septembris.

Miltiades annis tribus, mensibus sex, diebus novem, ex die sexto Nonas Julias, a consulatu, Maximiano VIII solo; quod fuit mense Septembri, Volusiano et Rufino, usque in iii Idus Januarii, Volusiano et Anniano consulibus.

Sylvester annis viginti uno, mensibus undecim. Fuit temporibus Constantini, a consulatu Volusiani et Anniani, ex die pridie Kalendas Februarii, usque in diem Kalendarum Januariarum, Constantio et Albino consulibus.

Marcus menses octo, dies viginti. Et hic fuit temporibus Constantini, Nepotiano et Facundo consulibus, ex die xv Kalendas Februarias, usque in die Nonarum Octobrium, consulibus SS.

Julius annos quindecim, mensem unum, dies undecim. Fuit temporibus Constantini, a consulatu Feliciani et Titiani, ex die viii Idus Februarii, in diem pridie Idus Aprilis, Constantio V et Constantino Cæsare consulibus. Hic multas fabricas fecit: basilicam in via Portense, milliario iii; basilicam in via Flaminia, milliario ii, que appellatur Valentini; basilicam Juliam, que est regione vii, juxta forum divi Trajani; basilicam trans Tiberim, regione xiv, juxta Callistum; basilicam in via Aurelia, milliario iii ad Callistum.

Liberius fuit temporibus Constantii, ex die xi Kalendas Junias, in diem — a consulibus Constantio V et Constantio Cæsare.

## XVIII.

## PASCHALIS CENTUM ANNORUM,

AB ANNO CHRISTI CCCCXII AD ANNUM CDXI.

B. Constantino II et Licinio II.	III.	Idus April.	A	Valente V et Valentiniano			
Constantino III et Licinio III.	III.	Kal. April.		Cæs. Jun.	Prid.	Non. April.	
Valeriano et Anniano.	XIV.	Kal. Maii.		B. Gratiano et Merobaude.	XVI <sup>k</sup> .	Kal. Maii.	
Constantino IV et Licinio IV.	III.	Idus April.		P. C. Gratiani et Merobaudis.	VI.	Idus April.	
B. Sabino et Rufino.	VIII.	Kal. April.		Valente VI et Valentiniano			
Gallicano et Basso.	XVIII.	Kal. Maii.		Jun.	Prid.	Kal. April.	
Licinio V et Crispo.	VIII.	Idus April.		Olybrio et Ausonio.	XII.	Kal. Maii.	
Constantino V et Licinio.	IV.	Kal. April.		B. Gratiano V et Theodosio.	Prid.	Non. April.	
B. Constantino VI et Constantino.	III.	Idus April.		Syagrion et Eucherio.	VI.	Kal. April.	
Crispo II et Constantino II.	IV.	Non. April.		Antonio et Evagrion.	XVI.	Kal. Maii.	
Probiano et Juliano.	VIII.	Kal. April.		Saturnino et Syagrion.	I.	Kal. April.	
Severo et Rufo.	VII.	Idus April.		B. Ricomede et Clearcho.	XII.	Kal. Maii.	
B. Crispo III et Constantino III.	IV.	Kal. April.		Arcadio et Bautone.	Prid.	Idus April.	
Paulino et Juliano.	XIV.	Kal. Maii.		Honorio et Evodio.	V.	Kal. April.	
Constantino VII et Constantio.	III.	Idus April.		Valentiniano III et Eutropio.	XV.	Kal. Maii.	
Constantio et Maximo.	VII.	Kal. April.	B	Theodosio II et Cynegio.	VI.	Idus April.	
B. Januarino et Justo.	XIX.	Kal. Maii.		Timasio et Promoto.	VIII <sup>m</sup> .	Kal. April.	
Constantino VIII et Constantino IV.	VIII.	Idus April.		Valentiniano IV et Neoterio.		Idib. April.	
Gallicano et Symmacho.	III.	Kal. Maii.		Tatiano et Symmacho.		Non. April.	
Basso et Ablavio.	III.	Idus April.		B. Arcadio Aug. II et Rufino.	VI.	Kal. April.	
B. Pacatiano et Hilariano.	IV.	Non. April.		Theodosio Aug. III et Abundantio.	XVI.	Kal. Maii.	
Dalmatio et Zenoflo.	XVII.	Kal. Maii.		Arcadio Aug. IV et Honorio II.		Kal. April.	
Oplato et Paulino.	VII.	Idus April.		Olybrio et Probino.	XI.	Kal. Maii.	
Constantio et Albino.	III.	Kal. April.		B. Arcadio Aug. IV et Honorio			
B. Nepotiano et Facundo.	XIV.	Kal. Maii.		Aug. III.	Prid.	Idus April.	
Feliciano et Titiano.	III.	Non. April.		Cæsario et Attico.	VI <sup>n</sup> .	Kal. April.	
Urso et Polemio.	VIII.	Kal. April.		Honorio Aug. IV et Eutychno.	XVI <sup>o</sup> .	Kal. Maii.	
Constantio II et Constante.	XVII.	Kal. Maii.		Entropio et Theodoro.	V.	Idus April.	
B. Acyndino et Proculo.	III.	Kal. April.		B. Stilicone et Aureliano.	VIII <sup>p</sup> .	Kal. April.	
Marcellino et Probino.	XIII.	Kal. Maii.		Vicentio et Stravito.		Idib. April.	
Constantio III et Constante II.	III.	Idus April.		Arcadio Aug. V et Honorio			
Placido et Romulo.	III.	Non. April.		Aug. V.		Non. April.	
B. Leontio et Sallustio.	XVII.	Kal. Maii.		Theodosio Aug. et Rumorido.	XIV.	Kal. Maii.	
Amantio et Albino.	VII.	Idus April.		B. Honorio VI et Aristeneto.	V.	Idus April.	
Post Amantio et Albino.	III.	Kal. April.	C	Stilicone II et Anthemio.		Kal. April.	
Rufino et Eusebio.	Prid.	Idus April.		Arcadio VI et Probo.	XI.	Kal. Maii.	
B. 471 Philippo et Salia.	III.	Non. April.		Theodosio II et Honorio VI.	VIII.	Idus April.	
Limenio et Catulino.	VI <sup>a</sup> .	Kal. April.		B. Basso et Philippo.	V.	Kal. April.	
Sergio et Nigriniano.	XVII <sup>e</sup> .	Kal. Maii.		Theodosio III et Honorio VII.	XV.	Kal. Maii.	
Post Sergio et Nigriniano.	Prid <sup>d</sup> .	Kal. April.		Varrane et	IV.	Non. April.	
B. Constantio V et Constantio Jun.	XI <sup>e</sup> .	Kal. Maii.			VII <sup>q</sup> .	Kal. April.	
Constantio VI et Constantio II.	III.	Idus April.				Idib. April.	
Constantio VII et Constantio III.	VI.	Kal. April.				Non. April.	
Arbitione et Lolliano.	XVI.	Kal. Maii.				XIII <sup>r</sup> .	Kal. Maii.
B. Constantio VIII et Juliano I.	VII.	Idus April.				III <sup>s</sup> .	Idus April.
Constantio IX et Juliano II.	III <sup>t</sup> .	Kal. April.				XVII <sup>t</sup> .	Kal. Maii.
Datiano et Cereale.	Prid.	Idus April.				III.	Kal. April.
Valentiniano II et Valente II.	Prid <sup>e</sup> .	Non. April.					
B. Valentiniano Nobiliss. et Victor.	XVI.	Kal. Maii.				IV.	Idus April.
Valentiniano III et Valente III.	VI.	Idus April.				IV.	Non. April.
Gratiano II et Probo.	VI.	Idus April.				VII <sup>v</sup> .	Kal. April.
Modesto et Arintheo.	XVI <sup>b</sup> .	Kal. Maii.				XVIII.	Kal. Maii.
B. Valentiniano IV et Valente IV.	VII.	Idus April.				IV.	Non. April.
Gratiano III et Equitio.	III <sup>i</sup> .	Kal. April.				XIV.	Kal. Maii.
P. C. Gratiani III et Equitii.	Prid. <sup>j</sup> .	Idus April.				IV.	Idus April.
						VII.	Kal. April.

472

<sup>a</sup> lege VII. <sup>b</sup> lege *Idibus* ex litt. Dominic. E. Buch. <sup>c</sup> lege IV. Id. <sup>d</sup> lege IV. Id. <sup>e</sup> lege XIII. <sup>f</sup> lege IV. Buch. <sup>g</sup> Desunt hic novem paria consulum. Hinc magna deinceps perturbatio. <sup>h</sup> Hoc Pascha et sequentia septem sunt eadem cum totidem præcedentibus, et hic vitiose repetuntur. Hinc major confusio. <sup>i</sup> lege IV. Buch. <sup>j</sup> lege XVIII. Buch. <sup>k</sup> lege XIII. Id. <sup>l</sup> VII. Id. <sup>m</sup> IX seu VIII. <sup>n</sup> V. <sup>o</sup> XV. <sup>p</sup> VIII seu IX. <sup>q</sup> VIII. <sup>r</sup> XIV. <sup>s</sup> IV. <sup>t</sup> XVIII. <sup>u</sup> Deest hic unius anni Pascha. <sup>v</sup> VIII. <sup>x</sup> Kal

## XIX.

## LATERCULUS FASTORUM CONSULARIUM,

AB AUSONII ET OLYBRII CONSULATU AD XVII POST-CONSULATUM BASILII.

CONS. ORDENARI POST SC HIRONIMV CONSTITUM.

<p>A</p> <p>Ausonio et Olybrio.            Gratiano V et Theodosio.            Syagrio et Eucherio.            Antonio et Siagrio.            Merobaude II et Saturnino.            Ricomede et Cliarco.            Arcauio et Bacone.            Honorio et Evodio.            Valentiniano III et Eutropio.            Theodosio II et Cinegio.            Timasio et Promoto.            Valentiniano IIII et Euterio [Neoterio].            Taciano et Simmacho.            Arcadio II et Rufino.            Theodosio III et Abundancio.            Arcadio III et Honorio.            Olibrio et Rufino.            Arcadio IIII et Honorio III.            Cæsario et Attico.            Honorio IIII et Euticiano.            Theodoro V C.            Stelicone V C.            Vincentio et Fabrito [Fravita].            Arcadio II et Honorio II.            Theodosio IIII [I] et Rumorido.            Honorio VII [VI] et Aristeneto. et Aristone ]            Stilicone II et Antemio.            Arcadio VII [VI] et Probo.            Honorio VIII [VII] et Theodosio II.            Basso V C. et Philippo.            Honorio VIII et Theodosio III.            Varone [Varane] V C.            Theodosio IIII.            Honorio VIII et Theodosio V.            Lucio [Luciano] V C. COSL.            Constantino et Constante.            Honorio X et Theodosio VI.            Theodosio VII et Palladio.            Honorio XI et Constantio II.            Honorio XII et Theodosio VIII.            Monaxio et Plinta.            Theodosio VIII et Constantio III.            Agrecula et Eustathio.            Honorio XIII et Theodosio X.            Mariniano et Asclpiodoto.            Castino V C. CONSUL.            Theodosio XII [XI] et Valentiniano I.            Theodosio XII et Valentiniano II.            Hierio et Ardabura.            Felice et Tauro.            Florentio et Dionisio.            Theodosio XIII et Valentiniano III.            Basso et Antiocho.            Aetio et Valerio.            Theodosio XIII et Maximo.            Aspare et Ariovindo.            Theodosio XV et Valentiniano IIII.            Isidoro et Senatore.            Aetio et Segievnto.            Theodosio XVI et Fausto.            Valentiniano V et Placido.            Caro VC. CSL.            Dioscoro VC. CSL.            Maximo II et Paterio.            Theodosio XVIII et Albino.            Valentiniano VI et Nomo.            Aetio III et Symmacho.</p>	<p>A</p> <p>Calepio et Ardabure.            Postumiano et Zenone.            Valentiniano VII et Abieno            Asterio et Protogene.            Valentiniano et Abieno.            Adelfio VC. CSL.            Erculano VC. CSL. ullus (sic).            Opilione VC. CSL. Basilio.            Aetio et Studio.            Valentiniano VIII et Antemio.            Joanne et Suarane.            Constantino et Rufo.            Leone et Majoriano.            Recimere et Patricio.            Magno et Apollonio.            Severino et Gadalaifo.            Leone Aug. II et Severo.            Basilio.            Olybrio.</p> <p>R</p> <p>Basilico et Armaurico.            Leone Aug. III.            Psceo et Joanne.  <b>473</b> Anthemio.            Martiano et Leone.            Severo.            Leone IIII et Probiano.            Festo et Marciano.            Leone V.            Leone Juniore.            Zenone.            Basilico et Armato.            Zenone III.            Ullus.            Basilio.            Placido.            Severino.            Fausto.</p> <p>C</p> <p>Venantio et Theuderico.            Symmacho.            Decio et Longino.            Beotio.            Dynamio et Sifidio.            Probino et Eusebio.            Fausto et Longino.            His Conss. <i>Theodoricus rex intravit Italiam.</i></p> <p>PC.            Venantio.            Venantio Basilio Juniore.            Importuno.            Boetio.            Felice.            PC.            Probo.            Senatore.            Florentio.            Petro.            Agapito.            PC.</p> <p>D</p> <p>Euterico et Rusticiano.            Valerio.            Symmacho et Boetio.            PC.            Maximo.            Opilione.            Probe Juniore.            Elebrio.            Mavortio.            PC. Mavortio.</p>
---	--

Decio.  
Lampadio et Oreste.  
PC. Lampadio et Oreste.  
Lampadio III et Oreste.  
Paulino Juniore.  
Paulino I et Bisilario I.  
Paulino II et Bisilario II.  
Paulino III et Bisilario III.  
Paulino IIII et Joanne.  
Paulino V et Joanne II.  
Paulino VI et Appione.  
Paulino VII et Appione II.  
Basilio.  
PC.  
It. PC.

A Ter, PC.  
III PC.  
V. PC.  
VI. PC.  
VII. PC.  
VIII. PC.  
VIII. PC.  
X. PC.  
XI. PC.  
XII. PC.  
XIII. PC.  
XIII. PC.  
XV. PC.  
XVI. PC.  
XVII. PC.

## XX.

## LATERCULUS ALTER CONSULUM,

POST CHRONICON SENATORIS.

Rusticus et Vitalis Augg. cons.  
Valerius et Justinianus VV. CC.  
Symmachus et Boetius VV. CC.  
Maximus V. C.  
Ophilio et Justinus Augg. VV. CC.  
Probus et Filoxenus VV. CC.  
Olibrius V. C.  
Maburtius V. C.  
Justinus Augg. II. V. C.  
Decius V. C.  
Lampadius et Orestis VV. CC.  
PC. Lampadi et Orestis VV. CC.  
Justinianus Aug. III cons.  
Justinianus Aug. IIII et Paulinus cons.  
Belisarius V. C.  
P. C. Bilisari V. C.  
It. P. C. Bilisari V. C.  
Johannis V. C.  
Appius V. C.

B Justinus Junior V. C.  
Basilius V. C.  
P. C. Basili V. C.  
Et It. P. C. Basili V. C.  
III. P. C. Basili V. C.  
III. P. C. Basili V. C.  
V. P. C. Basili V. C.  
VI. P. C. Basili V. C.  
VII. P. C. Basili V. C.  
VIII. P. C. Basili V. C.  
VIII. P. C. Basili V. C.  
X. P. C. Basili V. C.  
XI. P. C. Basili V. C.  
XII. P. C. Basili V. C.  
XIII. P. C. Basili V. C.  
XIII. P. C. Basili V. C.  
XV. P. C. Basili V. C.  
XVI. P. C. Basili V. C.  
XVII. P. C. V. C.

C

## XXI.

## METHODUS

*Qua invenitur cujusque mensis quæcunque dies, et in quam septimanæ feriam incurrit, et in quem annum incidit bissextus.*

In expedito Ptolemæi canone post canones inerrantium stellarum, habentur etiam præterea et alii canones, quorum ope intelligi possit cujusvis mensis dies in quem septimanæ diem incurrit. Quoniam vero sine illis tabulis non poterit dies expedita reperiri, proinde methodum expeditiorem nos excogitavimus, qua inveniri facile possit, in quacunque indictione, cujuscunque mensis diem in quam septimanæ feriam conveniat; quin et illud quoque, in quo anno sit bissextus interpolandus. Ergo ab initio tertii anni nostri, quod Dei gratia administramus, imperii, repetendi sunt anni, inque unam summam colligendi, a prima viz. indictione, et collectæ annorum summæ pro quarto quoque anno, unitas per perpetuam regulam addenda. Qua facta additione unitatis quartæ, alia

## 474 ΜΕΘΟΔΟΣ

Δι' ἧς εὐρίσκειται ἐκάστου μηνὸς οἷα δὴ ποτε ἡμέρα, καὶ εἰς ποίαν τῆς ἐβδομάδος ἡμέραν, καὶ ποῖον ἐνιαυτὸν γίνεται τὸ βίσεξτος.

Ἐν τῷ προχείρῳ κανόνι τοῦ Πτολεμαίου μετὰ τοὺς κανόνας τῶν ἀπλανῶν ἀστέρων ἔγκειται κανόνια, δι' ὧν δύναται τις γινῶναι τὴν ἐκάστου μηνὸς ἡμέραν, εἰς ποίαν ἡμέραν τῆς ἐβδομάδος κατατῆ. Ἄλλ' ἐπειδὴ ἀνευ τῶν τοιούτων κανονίων οὐ δύναται τις εὐρίσκειν τὴν ἐπιζητούμενην ἡμέραν, ἐφεύρομεν ἡμεῖς συντομωτέραν μέθοδον, ὥστε χωρὶς τοῦ τοιούτου κανόνος εὐρίσκειν εὐχερῶς τὴν ἐν οἷᾳ δὴ ποτε ἐπινεμήσει ἐκάστου μηνὸς ἡμέραν ἐν ποίᾳ τῆς ἐβδομάδος ἡμέρᾳ κατατῆ, οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ τὸ δισεξτον ἐν ποίᾳ γίνεται εἶται. Δεῖ τοίνυν λαμβάνειν τὴ συναγόμενα ἔτη ἀπὸ ἀρχῆς τοῦ γ' ἔτους τῆς εὐδοκίας Θεοῦ ἡμετέρας βασιλείας, τούτῃσσι, ἀπὸ τῆς α' ἐπινεμήσεως, καὶ τῷ συναγομένῳ ποσῷ τῶν ἐτῶν αἰεὶ προστιθέσθαι τὸ (διον δ' καὶ μετὰ τῆς [τῆν] πρόσθετον τοῦ δ', δεῖον ἐκάστῳ τὸ ἐν ἀφαιρῆν, καὶ εἶδ'

## VARIÆ LECTIONES.

<sup>1</sup> Marg. habent: ἔχουν γ' ἔτος τῆς εὐδοκίας Θεοῦ ἡμετέρας βασιλείας ἐστὶ τὸ ἀπὸ κτίσεως κόσμου, 582, quæ textui videntur inserenda.

οὕτω προσθεῖναι τὰς ἡμέρας τοῦ μηνὸς τὰς ἐπιζητουμένας ὡς κατ' Ἀλεξανδρεῖς, καὶ ἀριθμεῖν ἀπὸ τοῦ Σεπτεμβρίου μηνὸς ὡς τοῦ ἐπιζητουμένου μηνὸς, πόσοι μῆνές εἰσι, καὶ τούτους διπλασιάζειν καὶ προσθεῖναι τῷ συναχθέντι ποσῷ, καὶ τὸ γινόμενον ποσὸν μερίζειν εἰς τὸν ζ'· καὶ ὅσαι ἡμέραι καταλειφθῶσι, πρὸς ἐκεῖνο τὸ ποσὸν λέγειν εἶναι τὴν ἐπιζητουμένην ἡμέραν τῆς ἐβδομάδος· ἔστε γὰρ μία ὑπολειφθεῖη Κυριακὴ πάντως ἡ ἡμέρα εὐρίσκειται, ἔστε δύο δευτέρα, καὶ ἑφεξῆς ὁμοίως ὡς τοῦ Σαββάτου. Ὑποδείγματός δὲ ἔνεκεν, ὑποκείσθω ἡμῶν ἡ ια' τοῦ Ἀπριλλίου μηνὸς τῆς ἐνισταμένης ἐβδομῆς ἐπιμεμήσεως. Εἰσὶν οὖν ἀπὸ τῆς α' ἐπιμεμήσεως ἡς α' τούτου ἔτους τῆς ἡμετέρας κελύουσι Θεοῦ βασιλείας μέχρι τῆς ἐβδομῆς αὐτῆς ἐπιμεμήσεως ἑστῆ ζ', καὶ τὸ τέταρτον αὐτῶν ἐστὶν α'. Τὰ γὰρ γ' τὰ ἀπονέμοντα ὁλοῦσι τὰ ἔτη τὰ μετὰ τὸ δίσεκτον· καὶ τούτων τέως οὐ λαμβάνομεν 475 τὸ δ', ὡς οὐ θ' ἀπαρτιθῶσιν, ἵνα τὸ δ' αὐτῶν γένηται ἐν· ὅταν γὰρ μερίζομενος ὁ συναγόμενος τῶν ἐτῶν ἀριθμὸς ἀπὸ τῆς α' ἐπιμεμήσεως εἰς τὸν δ' μηδὲν καταλείπη ἐν τῷ ἑναυτῷ ἐκείνῃ δίσεκτον γίνεσθαι, ὡς περὶ τῆς μελλούσης· εἰστέναι ἡ ἐπιμεμήσεως εἰς τὸν τέσσαρα μερίζομενος οὐδὲν καταλιμπάνει. Ὅμοιος γὰρ ὑπάρχει ἀπὸ τῆς αὐτῆς πρώτης ἐπιμεμήσεως. Ὅμοιος δὲ καὶ εἰς τὸ ιβ' ἔτος τὸ ἀπὸ τῆς πρώτης ἐπιμεμήσεως, καὶ εἰς τὸν ις', καὶ ἑφεξῆς ὡσαύτως. Τὰ γὰρ μετὰ τὸν μερισμὸν τοῦ δ', ὡς εἰκός, καταλιμπανόμενα αὐτὰ εἰσι τὰ ἔτη τὰ μετὰ τὸ δίσεκτον, ἔστε ἐν καταλειφθείῃ, ἔστε δύο, ἔστε τρία· ὡν· τῶν, ὡς εἰρηται, τὸ δ' οὐ λαμβάνομεν μέχρι· οὐ δ' τῶν δ' ἐτῶν ἀριθμὸς πληρωθῆ, τότε καὶ τὸ δ' αὐτῶν ἐν γίνεσθαι. Δεῖ οὖν τὸ ἐν τὸ ἀπὸ τοῦ μερισμοῦ τοῦ δ' τῶν ζ' ἐτῶν ἀπὸ τῆς α' ἐπιμεμήσεως μέχρι τῆς ἐνισταμένης ἐβδομῆς γινώμενον προσθεῖναι τοῖς ἔτεσι. Γίνονται οὖν τὰ ἔτη συν τῇ προσθέσει τοῦ δ' τῷ ἀριθμῷ η'· ἀφ' ὧν δεόν ἀφελεῖν ἐν, καθὰ προεδήλωται, καὶ πάλιν μενοῦσι τῷ ἀριθμῷ ζ'. Χρῆ οὖν τούτοις προσθεῖναι τὴν ἐπιζητουμένην ἡμέραν, τουτέστι, τὴν ι' τοῦ Ἀπριλλίου μηνὸς, ἥτις ἐστὶ παρ' Ἀλεξανδρεῦσι ιε'. Δεῖ τοίνυν τὰς ιε' ταύτας προσθεῖναι τοῖς ἔτεσι μετὰ τὴν ἀφαίρεσιν τοῦ ἐνός, καὶ γίνονται κβ'. Δεόν δὲ μετρησαί ἀπὸ τοῦ Σεπτεμβρίου πόσοι μῆνές εἰσιν ἕως τοῦ ἐπιζητουμένου μηνὸς, τουτέστι Ἀπριλλίου, καὶ εἰσὶ ἡ' καὶ τούτους διπλασιάζοντες, τὰ ις' προστίθεμεν τοῖς κβ', καὶ γίνονται τῷ ἀριθμῷ λη'. Τούτων οὖν τὰ τριάκοντα ὅκτω ἀριθμὸν, μερίζοντες τὰ ἑπτὰ, ἐκθάλλομεν ἑπτάδας πάντα, καὶ εὐρίσκομεν ἀπομονούσας γ', καὶ δηλοῦσι ὅτι ἡ ι' τοῦ Ἀπριλλίου μηνὸς εἰς τρίτην ἡμέραν τῆς ἐβδομάδος καταναῖ.

quinque septenariis, supererunt tres, e quibus intelligimus decimum Aprilis mensis diem in feriam septimanæ tertiam incurrere.

Ἄποδειξις τίνος χαριζήτουνης [χαρὶν ζητουνης] τοῦ παρὰ Ἀλεξανδρεῦσι μηνὸς τῆρ ποστέαν ἡμέραν εὑρεῖν τρεῖς ἡμέρας πρὸ τοῦ Σεπτεμβρίου μηνός.

Ἐπειδὴ ἀναγκαῖόν ἐστι γινῶναι, ἥτοι γινώσκειν τίνος ἔνεκεν ζητουμένων ἡμῶν εὐρεῖν ποστέαν ἔχει ὁ παρὰ Ἀλεξανδρεῦσι μῆν, τρεῖς ἡμέρας λαμβάνομεν πρὸ τῆς ἀρχῆς τοῦ Σεπτεμβρίου· ἵστέον ἡμῶν τῶν Ῥωμαίων τὴν ἀρχὴν τῶν μηνῶν ἀπὸ τοῦ Ἰανουαρίου μηνὸς ψηφίζοντων, τῶν δὲ Ἀλεξανδρέων ἀπὸ τοῦ Σεπτεμβρίου 476, τοῦ λεγομένου ὠθῆ παρ' αὐτῶν· συνάγονται τέως τοῦ Αὐγούστου πληρουμένου τρεῖς ἡμέραι περισσῆαι πρὸ τῆς ἀρχῆς τοῦ Σεπτεμβρίου, ἐκάστου μηνός ἀπὸ λ' ἡμερῶν ψηφίζομένου, καθάπερ οἱ Ἀλεξανδρεῖς τοὺς μῆνας ψηφίζουσιν εἰθῆσαι. Συναγόμενον γὰρ τὸ ἀριθμὸν τῶν ἀπὸ τοῦ Ἰανουαρίου μηνός, μέχρι τοῦ Αὐγούστου πληρουμένου, τουτέστι, τῶν ὅκτω μηνῶν ἀπὸ λ' ἡμερῶν, ὡς εἰρηται, καθὼς οἱ Ἀλεξανδρεῖς ἀποτε-

A vicissim unitas a summa quaque detrahenda erit. Tum et dies mensis, de quibus instituitur questio, in prædictam summam conferendi; quod tamen ita intelligendum ut pro Alexandrinorum more procedat calculus, a mense nempe Septembri proinde repelendus. Inde numerandi menses ad eum usque mensem cujus feriam quæris, mensiumque numerus duplicatus summæ jam collectæ adiciendus. Ea summa ita aucta, in septenos distribuenda, et quæ dies reliqua fuerit, eam habeas pro die septimanæ expetita: seu anni una fuerit relicta, Dominica fuisse deprehenditur, seu duæ, feria secunda, et sic deinceps usque ad Sabbathum. Exempli gratia, proponatur Aprilis xi indictionis septimæ jam labentis. Sunt itaque a prima indictione ad hunc usque annum nostri, quod divino nutu administramus, imperii, indictionem nempe vii anni vii, quorum quarta pars unicam præbet unitatem. Tres enim reliqui eorum indicant annorum numerum qui a bissexto fluxere. Horum itaque quartam partem non accipimus dum ad ix usque assurrexerint, ut alia rursus unitas pro quarta eorum parte accedat. Cum enim numero annorum a prima indictione per vi distributo, nihil restat reliquum, illi anno bissexto inserendus. Sic in futura indictione octava, numerus octonarius in iv distributus nihil facit reliquum. Est enim ille annus ab eadem prima indictione prorsus octavus. Similiter et in anno xii et in xvi a prima illa indictione, et in reliquis deinceps eodem ordine respondentibus. Qui enim reliqui supersunt (ut fieri solet) post divisionem per quatuor, illi sunt anni a bissexto, seu unus fuerit relictus, seu duo, seu tres. Horum, ut dixi, quartam non accipimus unitatem dum quatuor annorum numerus fuerit impletus. Tum pro quarta eorum parte unitas addenda. Quare unitatem illam ab annorum vii (a prima indictione ad eam quæ jam instat vii) per quatuor distributione relictam, vii illis annis oportebit adicere. Ea igitur adjecta parte quarta, prolibit anni numero octo. Horum unus, uti jam ostendimus, subducendus. Ita rursus supererunt numero septem. His addenda dies de qua instituitur questio, Aprilis undecima, quæ eodem apud Alexandrinos xv est. Ergo septem illis, ablata unitate; relictis addere oportet quindecim, et fient xxii. Porro a Septembri menses numerabis ad quæsitum usque mensem, id est Aprilē, suntque octo. Hi duplicati faciunt sedecim. Illos ad prædictis xxii eruntque in universum xxxviii. Ex hoc itaque numero xxxviii per vii divisio, ejectionis

Demonstratio cur oporteat, quærentes quotam mensis Alexandrini diem, a tribus ante Septembrem diebus incipere.

Quoniam necessarium est ut sciamus, quoties Alexandrini mensis diem investigamus, cur tres accipiamus, ante Septembris initium, dies; sciendum nobis Romanis primum mensium numerari Ianuarium, Alexandrinis autem Septembrem, quem et Thot appellant. Huic itaque accensent tres Augusti supra numerum dies, singulis nimirum mensibus dies xxx concedentes: sic enim menses suos numerare solent Alexandrini. Si enim dies ab ineunte Ianuario ad Augusti finem, mensium nimirum octo, in unam summam colligamus, erunt dies cxxliii. Subductis rursus vii mensibus Alexandrinis, xxx dierum, ut dixi, singulis, reliqui inveniuntur dies tres ante mensem Romanum nonum, quem numerant primum Alexandrini.

#### VARIÆ LECTIONES.

ἢ ἕως, vel ὡς. ἢ η

Quem itaque Augusti diem nos xxxix numeramus, A eundem Alexandrini primum sui Thoth (nostrum), scilicet Septembris. Quem rursus nos Septembris primum censemus, eum ejusdem mensis iv Alexandrini. Ergo ut sciamus mensem Alexandrinum Thoth aut aliquem deinceps quemvis alium, et quo pacto sibi apud illos respondeant; tres hosce dies superfluos addere necesse est, atque ita a Septembri incipere, numerosque ad Augusti finem perdurare, quem illi Mesori appellant. Sub finem itaque Augusti, viii apud Alexandrinos dies redundantes deprehendemus. Tribus enim ante Septembrem additis, aliorum quoque mensium dies (qui quidem dies habent xxxi) redundantes unam e singulis oportebit adjicere, unam scilicet Octobris, Decembris unam, et unam Januarii. Ita erunt numero vi. Inde duobus pro Febuario mense subductis, restabat quatuor. Deinde manifestum est quatuor mensium, Martii, Maii, Junii, et Augusti pro singulis, diem unum esse adjiciendum. Hi enim omnes xxxi dies habent. His vi additis, sicut, Augusto exeunte, viii. Illis viii diebus cum quinque dies detraxerint, unumque inde mensem conlarint Alexandrini, quem et πενθήμερον, id est quinque dierum, appellant, tres deinde relinquunt dies Septembri ineunti rursus adjiciendos, si quis velit Thoth Alexandrinum mensem reperire, qui illum excipit (diem dixi) πενθήμερον, dierumque trium auctarium complectitur. Ita rursus et menses numerare oportet, singulorumque mensium diebus singulis redundantibus tres illos augere. Quoties vero annus est bissextus, solent Alexandrini, in anno ante bissextum (id est quando supputationem impleverint) in illo (inquam) anno, et eo quidem solo, finito jam Augusto (quem illi Mesori vocant) pro quinque dierum mense, senum dierum illum conficere. Demptis itaque vi diebus ex viii dierum numero (quem dixi) redundantium, reliquæ erunt duæ. Quapropter illo anno, et quidem bissexti illo solo, duæ dies adjiciendæ ante Septembrem; et pro Febuario, non duæ, sed unica eximenda, quia Febuarium in bissexto xxix dierum faciunt Romani.

ὕπολιμπανόμενα, καὶ διὰ τοῦτο τῷ ἑνιαυτῷ ἐλείπων, καὶ μόνῃ τῷ τοῦ Φεβρουαρίου οὐκ ἀφαιρούμενα, καὶ ἄλλὰ μίαν διὰ τὸ τοῦς Ῥωμαίους ἐν τῷ δισεξτέῳ κθ' ἡμέρας ποιεῖν Φεβρουάριον.

*Methodus qua Pascha, secundum ecclesiasticam traditionem, sit investigandum.*

Dies omni cultu dignissima, qua vivificæ resurrectionis Domini nostri et veri Dei Jesu Christi festum celebramus a xxii mensis Martii incipit, ipsaque illa xxii et ad xxv mensis Aprilis pertingit, quam et ipsam includit xxv. Neque enim xxi Martii celebratur, neque Aprilis xxvi. Observari autem solet a luna xv et ea ipsa, usque ad lunam xxi et eam quoque ipsam. Nec enim luna xiv solet, nec etiam xxii. Hoc autem modo invenitur hujus festi dies secundum calculum ecclesiasticum: Quærare oportet imprimis epactas solis et lunæ. Sic autem inveniuntur epactæ solis. Ab indictione prima nuper præterita, tertio nimirum anno nostri Deo grati imperii, annos omnes oportet in unam summam collectos numerare. Ita usque ad indictionem, quæ jam adest, undecimam, colliguntur anni xi. Horum quartam partem, binarium scilicet, accipies addeque superioribus. Bis enim quatuor viii. Reliqui sunt tres quorum quartam partem non accipies. Indicant enim tres illi reliqui tres annos a bissexto. Quarta enim parte detracta, quæ supererunt, sui unus, seu duo, seu tres, annos indicant, ut dictum est, qui ab ultimo bissexto transierint. Quare horum pars quarta accipienda non est. Ergo annorum a prima indictione collectorum pars quarta, uti diximus, indictioni semper addenda erit, ut in hac ipsa indictione, quæ jam adest, xi pars ejus quarta, nempe binarius; factaque additione, quartæ unius unitas rursus semper eximenda; tum reliqua per vii par-

λοῦσι τοὺς μῆνας, μένουσιν ἡμέραι τρεῖς· καὶ εὐρίσκονται αἱ αὐταὶ τρεῖς ἡμέραι τοῦ ἐνάτου μηνὸς παρὰ Ῥωμαίοις, τοῦτέστι τοῦ Σεπτεμβρίου τοῦ παρ' Ἀλεξανδρεῦσι πρώτου. Ὅταν οὖν ἔχωμεν ἡμεῖς κθ' τοῦ Αὐγούστου, οἱ Ἀλεξανδρεῖς πρώτον ἔχουσι τοῦ Θῶθ, τοῦτέστι, τοῦ Σεπτεμβρίου. Ὅταν δὲ ἡμεῖς πρώτον ἔχωμεν τοῦ Σεπτεμβρίου, οἱ Ἀλεξανδρεῖς, τετάρτην ἔχουσι τοῦ αὐτοῦ μηνός. Πρὸς τὸ οὖν γινώσκεισθαι τὸν κατ' Ἀλεξανδρεῦσι μῆνα τὸν Θῶθ, ἤτοιγε καὶ τὸν ἐξῆς, καὶ πόστην ἔχοι παρ' αὐτοῖς ὁ μῆν, ἀνάγκη τὰς τρεῖς ταύτας τὰς περισσευούσας προστιθέναι, καὶ εἶθ' οὕτως ἀρχεσθαι ἀπὸ τοῦ Σεπτεμβρίου, καὶ ψηφίσειν ἕως τοῦ Αὐγούστου πληρουμένου τοῦ ὀνομαζομένου παρ' αὐτοῖς Μεσωρί. Πληρουμένου οὖν τοῦ αὐτοῦ Αὐγούστου, εὐρίσκονται οἱ Ἀλεξανδρεῖς ἡ' ἡμέρας ἔχοντας περισσάς. Τῶν γὰρ γ' προστιθεμένων πρὸ τοῦ Σεπτεμβρίου οὕτως ἑκάστου μηνός τῶν ἀπὸ λα' ἡμερῶν, τὴν περισσὴν μίαν ἡμέραν προστιθεμένων τὰς τρεῖς ταύτας, τοῦτέστιν, Ὀκτωβρίου μίαν, Δεκεμβρίου μίαν, Ἰανουαρίου μίαν, ὡς γίνεσθαι τῷ ἀριθμῷ ζ' ὑπεξαίρουμένων δὲ δύο ὑπὲρ τοῦ Φεβρουαρίου μηνός, μένουσι τέσσαρες. Προδήλως δὲ δεῖ προστιθέναι τοῦ Μαρτίου καὶ τοῦ Μαΐου, καὶ τοῦ Ἰουλίου, καὶ τοῦ Αὐγούστου, τῶν τεσσάρων, ἀνά μίαν ἡμέραν. Οὗτοι γὰρ πάντες ἀπὸ λα' ἡμέρας ἔχουσι. Προστιθεμένων δὲ τῶν τεσσάρων, γίνονται ἡ' πληρουμένου τοῦ Αὐγούστου. Οἱ δὲ Ἀλεξανδρεῖς ἐκ τῶν ἡ' ἀφαιρούντες τὰς ε' ἡμέρας, καὶ ἐπιτελοῦντες ἐνα μῆνα τὸν λεγόμενον παρ' αὐτοῖς πενθήμερον, καταλιμπάνουσι τρεῖς ἡμέρας, ἀεὶ πάλιν τοῦ Σεπτεμβρίου ἀρχομένου δέον πάλιν προστιθεσθαι διὰ τὸ εὐρίσκεσθαι τὸν κατ' Ἀλεξανδρεῖς Θῶθ μῆνα τὸν μετὰ τὴν πενθήμερον ἀρξάμενον τρίτην ἡμέραν ἥδη τὰ πληρώματα ἔχοντα. Οὕτω δεῖ πάλιν ψηφίσειν τοὺς μῆνας, καὶ ἑκάστου μηνός τὴν μίαν ἡμέραν τὴν περισσὴν προστιθέναι τοῖς τρεῖσι. Ὅτε δὲ δισεξτόν ἐστιν ἐν τῷ πρὸ τοῦ δισεξτοῦ ἐνιαυτῷ, τοῦτέστιν, ὅτε πληρωθῶσι οἱ Ἀλεξανδρεῖς ἐλείπων τῷ ἑνιαυτῷ, καὶ μόνῃ, μετὰ τὸν Αὐγούστου τὸν λεγόμενον παρ' αὐτοῖς Μεσωρί, ἀντὶ τοῦ πενθήμερου μηνός, 477 ἐξήμερον ἀποτελοῦσιν. Ἀφαιρούντες δὲ αὐτῶν τὰς ζ' ἡμέρας ἐκ τῶν ἡ' τῶν περισσῶν ἡμερῶν εὐρίσκονται περισσᾶι β' ἡμέραι καὶ μόνῃ τῷ τοῦ δισεξτοῦ δύο ἡμέραι προστιθενται [ἀφαιρούντες] δύο, ἀλλὰ μίαν διὰ τὸ ἀφαιρούμενα.

*Μέθοδος δι' ἧς τὸ Πάσχα εὐρίσκεται κατὰ τὴν ἐκκλησιαστικὴν παράδοσιν.*

Ἡ πάντιμος ἡμέρα τῆς ἐορτῆς τῆς ζωοποιῶ ἀναστάσεως τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ καὶ ἀληθινοῦ Θεοῦ ἐπιτελεῖται ἀπὸ τῆς κθ' Μαρτίου μηνός, καὶ αὐτῆς τῆς κθ' ἕως τῆς κ' τοῦ Ἀπριλίου μηνός, καὶ αὐτῆς κ'. Οὐδὲν γὰρ κα' τοῦ Μαρτίου τελεῖται, οὐδὲ κα' Ἀπριλλίου. Ἐίνετα δὲ ἀπὸ τῆς ιε' τῆς σελήνης καὶ αὐτῆς ἕως τῆς κα' τῆς σελήνης καὶ αὐτῆς. Οὐ γὰρ τῆ ιθ' τῆς σελήνης γίνεται, οὐδὲ τῆ κβ'. Ἡ δὲ τοιαυτὴ ἐορταστικὴ ἡμέρα εὐρίσκεται διὰ τῆς ἐκκλησιαστικῆς ψήφου τῷ τρόπῳ τούτῳ· Δέον ζητεῖν τὰς ἐπακτάς τοῦ ἡλίου καὶ τῆς σελήνης. Αἱ δὲ ἐπακτὰ τοῦ ἡλίου εὐρίσκονται οὕτως. Ἀπὸ τῆς νυκτὸς διελευσῆς α' ἐπινεμήσεως τοῦ τρίτου ἔτους τῆς εὐδοκίᾳ Θεοῦ ἡμετέρας βασιλείας, δέον ἀριθμεῖν πάντας τοὺς συναγομένους ἐνιαυτούς, ὡσπερ νῦν μέχρι τῆς ἐνισταμένης ια' ἐπινεμήσεως συνάγονται ἔτη ια'. Καὶ δέον λαβεῖν τὸ δ' αὐτῶν καὶ προσθεῖναι αὐτοῖς ὅπερ ἐστὶ δύο δ' γὰρ δύο γίνονται ια', ἀπομενούσιν γ', ὠντινὸν οὐ δέον τὸ δ' λαβεῖν· αὐτὰ γὰρ τὰ τρία τὰ μένοντα σημαίνουσι τὰ τρία ἔτη τὰ μετὰ τὸν δισεξτόν. Ὅσα γὰρ μένουσι μετὰ τὸ λαβεῖν τὸ δ', εἴτε ἐν, εἴτε τρία, [εἴη] τὰ ἔτη, ὡς εἴρηται τὰ μετὰ τὸν δισεξτόν σημαίνουσι. Καὶ οὐ δεῖ τούτων λαμβάνειν τὸ δ'. Δέον οὖν, ὡς εἴρηται, τὸ δ' τῶν συναγομένων ἔτων ἀπὸ τῆς α' ἐπινεμήσεως πάντοτε προστιθέναι αὐτῇ, ὡσπερ νῦν τοῖς ια' ἔτεσι, τὸ δ' αὐτῶν, τοῦτέστιν, τὰ β', καὶ μετὰ τὸ γενέσθαι τὴν πρόσθεσιν τοῦ ἐνός δ', δέον πάντοτε ἀφαιρεῖν ἐν καὶ μερλίεν εἰς τὸν ζ' ἀριθμὸν, καὶ τὰ γινόμενα

ἦτοι μένοντα, λέγειν τὰς ἐπακτὰς εἶναι τοῦ ἡλίου. Ὡσπερ νῦν εἰσι ἰα' ἔτη τὰ ἀπὸ τῆς πρώτης ἐπινεμήσεως, τὸ δ' τοῦτον β', προστιθεμένων τῶν β' γίνονται γ'. Ἄφελδον α' πάντοτε, μένουσιν β' καὶ μερίζοντες εἰς τὸν ζ' ἀριθμὸν, καὶ ποιούντες ἐν ζ', εὐρίσκομεν πέντε τὸν μένοντα 478 ἀριθμὸν, καὶ αὐτὰ εἰσιν αἱ ἐπακτὰ τοῦ ἡλίου, τῆς ἰα' ἐπινεμήσεως. Αἱ δὲ ἐπακτὰ τῆς σελήνης εὐρίσκονται οὕτως. Δέον ἀπὸ τῆς ἐπινεμήσεως τῆς ἐπὶ Μαυρικίου τοῦ ἐν εὐσεβεῖ τῇ λήξει, μερίζειν τοὺς χρόνους, οἵτινές εἰσι μέχρι τῆς ἰα' ἐπινεμήσεως λδ', καὶ δέον πάντοτε ὅσαι ἐννεακαιδεκαετηρίδες εὐθεθῶσι ὑπεξελείν ἐκ τῶν συναγομένων χρόνων, καὶ τοὺς ἀπομένοντες χρόνους πολλαπλασιάσαι εἰς τὸν ἰα' ἀριθμὸν· καὶ δέον ἀφαιρεῖν ὅσους ἂν εὐρομεν μῆνας ἀπὸ λ' ἡμερῶν· καὶ εὐρίσκεται ὁ καταλιμπανόμενος ἀριθμὸς αἱ ἐπακτὰ τῆς σελήνης. Ὡσπερ νῦν λαμβάνομεν ἀπὸ τῆς η' ὡς εἴρηται, ἐπινεμήσεως μέχρι τῆς ἐνισταμένης ἰα' ἐπινεμήσεως ἑνιαυτούς λδ'· καὶ ἀφαιρούμεν τοῦτον τὴν μίαν ἐννεακαιδεκαετηρίδα, καὶ μένουσιν ἔτη ἰε'. Ταῦτα πολλαπλασιάζοντες ἐπὶ τὴν ἰα' συναγοσιν ρξε'. Ἀφαιρούμεν ἀπ' αὐτῶν τοὺς ἀπὸ λ' ἡμερῶν μῆνας, τοῦτέστι ελ', ρν' ἡμέρας, καὶ μένουσιν ἡμέραι ιε', αἵτινές εἰσι αἱ ἐπακτὰ τῆς σελήνης. Καὶ δέον πάντοτε προστιθέναι τῆς σελήνης ὀκτώ ἡμέρας. Ὡσπερ οὖν ἔχοντες ἐν τῇ ἐνισταμένῃ ἐν ἰα' ἐπινεμήσει τὰς ἐπακτὰς τῆς σελήνης ἰβ'· προστιθεμέναις ταῖς τ' ἡμέραις, καὶ γίνονται τῶν ἀριθμῶν [τῷ ἀριθμῷ] κγ'. Καὶ δέον λαβεῖν πάντοτε τοῦ ἀριθμοῦ τοῦτου τὸν λείποντα εἰς τὰ μδ' ἡμέρας ἀριθμὸν· εὐρίσκομεν γινόμενα τὸν ἀριθμὸν κα', καὶ σημαίνει ὅτι κα' Μαρτίου τῆς ἐνισταμένης ἰα' ἐπινεμήσεως, γίνεται ἡ ἰδ' τῆς σελήνης. Εἰ τὴ γὰρ ἐπάω ἡ ἀπομένοι μεταλαβεῖν εἰς τὰς μδ' μέρος [ἡμέρας] τοῦ Μαρτίου ἐστὶ. Καὶ οὕτω δεῖ τηρῆσαι τὴν ἰδ' τῆς σελήνης. Ἐτι δὲ ἦτον τῶν η' εὐρεθῆ, εἰδέναι: δέον ὅτι τοῦ Ἀπριλλίου ἐστίν, ὅτι ἡ ἰδ' τῆς σελήνης ἐστὶ. Καὶ ἐὰν ἔλαττον τῶν η' ἐστὶ τοῦ Ἀπριλλίου, δέον ἐξ αὐτῶν τῶν μεινάντων εἰς τὸν λείποντα εἰς τὸν μδ' ἀριθμὸν ἐν πάντοτε ἀφαιρεῖν, καὶ ὁ καταλιμπανόμενος ἀριθμὸς ἐστίν Ἀπριλλίου ἐν ᾧ ἰδ' τῆς σελήνης εὐρίσκεται. Εἴτε ὁ λείπων εἰς τὸν μδ' ἀριθμὸν τῶν συναγομένων ἐπακτῶν τῆς σελήνης, δέον τὰ λα' ὑπεξαιρεῖν καὶ εἰδέναι ὅτι ὁ ἀπομένον ἀριθμὸς Ἀπριλλίου ἐστίν, ἐν ᾧ ἰδ' τῆς σελήνης εὐρίσκεται. Εἰ δὲ ἀναλυόμενοι οἱ χρόνοι ἀπὸ τῆς η' ἐπινεμήσεως τῆς ἐπὶ Μαυρικίου τοῦ ἐν εὐσεβεῖ τῇ λήξει τῆς ἐννεακαιδεκαετηρίδος εἰς μὴ ἐν λήξουσιν, ἀλλὰ πάντες οἱ χρόνοι εἰς ἐννεακαιδεκαετηρίδα: ἀναλυθῶσι· δέον τὸν ἑνιαυτὸν ἐκεῖνον ἀνεπακτὸν λέγειν, καὶ μόνον τὸν η' ἀριθμὸν πάντοτε προστιθέμενον ταῖς ἐπακταῖς τῆς σελήνης λαμβάνειν, καὶ τὸν λείποντα τοῦτο τῷ ἀριθμῷ εἰς τὸν μδ' αὐτῶν δέον τηρεῖν, καὶ ἀπὸ τοῦτου ἀφαιρεῖν λα', καὶ τότε λέγειν ἰδ' τῆς σελήνης εἶναι. Τῆς γὰρ ἐπινεμήσεως ἐκεῖνη: ἀνεπακτοῦ οὐσης ἔχομεν τὸν προστιθέμενον ταῖς ἐπακταῖς τὸν η' ἀριθμὸν, καὶ λαμβάνομεν τὰ λείποντα εἰς τὸν μδ', καὶ γίνεται ὁ μένων 479 ἀριθμὸς λς'. Ἀφαιρούμεν οὖν, καθὰ ἄνωτέρω εἴρηται, τὸν λα' ἀριθμὸν, μετὰ [f. μένων] β' ἀριθμὸς σημαίνει ὅτι τῇ πέμπτῃ τοῦ Ἀπριλλίου γίνεται ἡ ἰα' τῆς σελήνης, ὅτε ἀνεπακτὸς ἐστίν ἐκεῖνη ἡ ἐπινεμήσις.

Εἰ μέντοι ἡμέρα τῆς ἑβδομάδος ὁποίας ἐστίν ἐν ἡ δ ἰδ' τῆς σελήνης: εὐρίσκεται, εἴτε εἰς Μάρτιον, εἴτε εἰς τὸν Ἀπρίλιον τυχὸν αὐτῇ ἐμπέπτει, γινώσκειται τῷ πρότερον τοῦτω. Δέον τὰς ἐπακτὰς τοῦ ἡλίου προστιθέναι ταῖς ἡμέραις τοῦ μηνὸς ἐν ᾧ ἡ ἰδ' τῆς σελήνης εὐρίσκεται. Ὡσπερ νῦν αἱ ἐπακτὰ τοῦ ἡλίου ἐγίνοντο τῶν ἀριθμῶν [τῷ ἀριθμῷ] ε', ἡ δὲ ἰδ' τῆς σελήνης εἰκοστῇ πρώτῃ Μαρτίου ἐνέπεσε, ἐν ἡ ἡ ἰδ' τῆς σελήνης ἐφθασε, καὶ γίνονται κς' τῷ ἀριθμῷ. Καὶ δέον πάντοτε καλοῦσε ἐστίν ἐν Μαρτίῳ ἡ ἰδ' τῆς σελήνης τέσσαρας προστιθέναι. Ἰνῶνται δὲ ἐν τῇ ἐνισταμένῃ ἐν ἰα' ἐπινεμήσει, λ'. Ἐὰν δὲ εἰς Ἀπρίλιον ἐμπέσῃ ἡ ἰδ' τῆς σελήνης, οὐ δεῖ προστιθέναι τὰς δ'. Δέον τοῖνον μερίζειν τὸν γενόμενον ἀριθμὸν εἰς τὸν ζ'. Ὡσπερ νῦν μερίζοντες δ' ζ' κη', εὐρίσκομεν μενούσας ἐν τῶν λ' δύο ἡμέρας, αἵτινες σημαίνουσιν ὅτι δευτέρα ἡμέρα τῆς ἑβδομάδος ἐστίν ἡ κα' τοῦ Μαρτίου μηνὸς ἐν ἡ ἡ ἰδ' τῆς σελήνης ἐφθασε.

PATROL. GR. XCII.

A tiere, et quæ deinde supererunt, ea solis epactas appellabis. Exempli gratia, jam xi est a prima indictione annus. Horum quarta pars duo quibus additis fiunt xiii. Rursus unitate, per perpetuam regulam, sublata, restant xii. His per vii divisus supererunt quinque pro xi indictione, solis epactæ. Sic autem reperiuntur epactæ lunæ. A Mauricii beatæ memoriæ principis indictione sepone annos usque ad xi indictionem xxxiv. Quotquot autem reperli fuerint xix annorum cycli illi ex annorum prædicta collectione detrahendi, qui autem supererunt per xi multiplicandi, inde menses xxx dierum omnes detrahendi, numero reliquo epactæ lunæ reperiuntur. Sic ab octava, uti dictum, indictione ad illam, quæ jam instat, undecimam, annos accepimus xxxiv. Illis uno cyclo novemdecennali subducto, manebunt anni xv. Illos si per xi multiplices, dant annos clxv. Hinc subducimus menses xxv dierum, id est quinquies triginta (seu, quod eodem redit), dies cl; ita manebunt dies xv pro epactis lunæ. Porro epactis lunæ dies viii semper addendæ sunt. Quare cum in ea quæ jam adest xi indictione epactis lunæ habeamus xv; octo præterea dies addimus, sicutque numerum xxiii. Pro hoc autem numero illum semper accipere oportet quo deficit a numero dierum xliiv, nempe numerum xxi, indicatque Martii xxi hujus indictionis xi lunam fore xiv. Et quidem lunæ xiv, ita observanda est. Seu enim octonarium superet, numerus ei geminus quo deficit a xliiv, pro die Martii accipiendus est; seu ab octonario deficiat, colligendum inde in Aprillem incidere lunam xiv. Et quidem si sit Aprilis viii minor, e reliquo numero quo deficit ad xliiv semper unitas detrahenda est, reliquus erit Aprilis dies quo luna invenietur xiv. Sin vero collectæ lunæ epactæ cum additione supradicta numerum completenti, quo deficit xliiv relinquant mense majorem; demptis xxxi, reliquum scies numerum esse Aprilis quo luna xiv invenienda sit. Quod si anni ab viii indictione Mauricii beatæ memoriæ, per novemdecim annorum cyclos divisi nihil faciant reliquum, sed possint omnes in pares cyclos resolvi; nullas annus iste habebit epactas. Proinde solum octonarium accipies epactis lunæ, per perpetuam regulam, addendum: et quo superatur a xliiv numerum observabis, verum subductis xxxi, eoque die lunam dices xiv. Cum enim epactis illa careat indictio, habemus tamen numerum octonarium epactis adjiciendum, cujus et reliquum accipimus qui ei deest ad xliiv, estque ille reliquus xxxvi. Subductis itaque (vii jam superius diximus) xxxi, restant v ex quo discimus, quoties occurrit indictio epactis destituta, quintum Aprilis lunæ esse xiv.

Qua autem septimanæ feria luna illa xiv inveniat, seu in mensem Martium, seu potius in Aprillem fortassis incurrerit, hoc modo investigamus. Diei mensis, quo luna xiv inventa est, epactæ solis addendæ. Epactæ solis jam v sunt, luna autem xiv in Martii incidit xxi, quo ipso die eam habet ætatem luna. Sic sient numero xxvi. Semper autem (quoties in Martium cadit luna xiv) (quatuor) addenda, sicutque, nostra indictione xi,xxx. Quod si in Aprillem ea luna xiv incidit, quatuor addenda non sunt. Ergo numerus inde confatus per septena dividendus. Ita jam quater vii sunt xxviii. Reliquæ sunt e xxx duæ dies, id nempe indicantes secundam esso septimanæ feriam diem illam Martii xvi cui concurrat luna xiv. Cum itaque dies Martii xxi secundam sit septimanæ feria, reliquis præterea ad Dominica usque diebus additis, Martii xxvii invenietur sancta et vivifica Resurrectionis dies pro indictione

xī. Ad eundem modum, pro quocunque anno eadem sacra et vivifica dies Resurrectionis Domini nostri et veri Dei cupientibus innotescet, si quis velit, pro singulis indictionibus ab indictione nostri Deo auspice imperii unum semper annum adjicere, ad indagandas epactas solis; et ab octava Mauricii beatæ memoriæ indictione, methodo prædicta procedere ad lunæ epactas similiter investigandas. Ita inveniemus vivificanti Christi nostri Resurrectionis, pro apostolica sanctorum Patrum traditione celebrare, læti, et summa gloria efferentes sanctissimum illius nomen, cum ingenito Patre, et vivifico Spiritu, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

τοῦ Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ ἡμῶν, ἐπιτελοῦντες, χαίροντες, καὶ δοξάζοντες τὸ πανάγιον αὐτοῦ ὄνομα σὺν τῷ ἀνάρχῳ Πατρὶ καὶ ζωοποιῷ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, εἰς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

A Τῆς οὖν κα' τοῦ Μαρτίου μηνὸς ὀδοῦς, ὡς εἴρηται, ἐν δευτέρῃ ἡμέρᾳ τῆς ἑβδομάδος, καὶ προστιθεμένων τῶν ἡμερῶν τῶν μέχρι τῆς Κυριακῆς εὐρίσκειται τῇ κς' τοῦ Μαρτίου ἡ ἅγιος καὶ ζωοποιὸς ἡμέρα τῆς Ἀναστάσεως τοῦ Κυρίου ἡμῶν τοῦ ἀληθινοῦ Θεοῦ τοῖς βουλομένοις γνωστὴ γίνεται, προδήλιος τοῦ ἐνὸς τοῦ ἐνιαυτοῦ πάντοτε προστιθεμένου καθ' ἕνα στον Ἰνδικτον ἀπὸ τῆς ἐπιμετρήσεως τῆς ἡμετέρας σὺν Θεῷ βασιλείας εἰς τὸ γινώσκειν τὰς ἐπακτὰς τοῦ ἡλίου, καὶ ἀπὸ τῆς ἡ' ἐπιμετρήσεως τῆς ἐπὶ Μαρτίου τοῦ ἐν εὐσεβείᾳ τῇ λήξει εἰς τὸ εὐρίσκειν τὰς ἐπακτὰς τῆς σελήνης κατὰ τοὺς προειρημένους ἔρτους. Καὶ εὐρισκόμεθα, κατὰ τὴν ἀποστολικὴν τῶν ἁγίων Πατέρων παράδοσιν, τὴν ζωοποιὸν Ἀνάστασιν τοῦ Κυρίου ἡμῶν, ἐπιτελοῦντες, χαίροντες, καὶ δοξάζοντες τὸ πανάγιον αὐτοῦ ὄνομα σὺν τῷ ἀνάρχῳ Πατρὶ καὶ ζωοποιῷ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, εἰς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

## XXII.

## VARIE LECTIONES

AD EPISTOLAM DIONYSII EXIGUI DE RATIONE PASCHÆ,

ex codd. Reg. 1445, Colberteo 240 et Petaviano, ad editionem Bucherii pag. 485.

Pag. 485 titul. Incipit epistola Dionysii Exigui ad Petronium episcopum de ratione Paschali. Repetuntur. Ita unss. Singulari. Mss. sæculari. Et stabilem. Mss. ac. etc. Festivitatē unicā. Mss. antiqua. Ordinantēs. Ita Mss. Præferunt. Mss. 480 expræferent. Qui etiam. Ita Mss. Veneranda. Mss. reverenda. Desciverunt. Mss. discesserunt. Ennecaidecaetirida. Mss. enniacedeceirida. Circulum. Mss. ciclum.

Pag. 486. Imo. Mss. immo. Et ultimum. Sequitur, per annos singulos unum numerare curabis, in eo tamen modo anno. Nos autem ccklviii, etc. Quod circulus iste. Mss. quod ciclus ipse. Propositam. Mss. præpositam. Ordinem. Deest. Annotatas. Mss. adnotatas. Decemnovennalem. Mss. his. Hebdomadum. Mss. septimanæ. Domini. Mss. dominicus. Hebdomadum. Mss. septemanarum. In eo tantummodo. Mss. in eo tamen modo. Bissextus. Mss. bis sextus. Sic allibi. In illis solis. Mss. in his solis. Proposuimus. Mss. præposuimus. Dum temporis initium ignoratur. Desunt in Mss.

Pag. 487. Mensis iste. Addunt Mss. vobis. Legistor. Mss. lator legis. Commonet. Mss. ammonet. Noctu. Mss. nocte. Die. Mss. add. mensis. Vesperum. Mss. vesperam. Mensis hic. Mss. mensis iste. Legitur. Mss. intelligitur. Venerabiles ccc et xviii. Exordium. Mss. initium. Tantorum. Mss. tantarum. Vernalis. Mss. vernales. Consequatur. Mss. non consequantur. Qui a duodecimo. Mss. quia xi, etc. In quo etiam, etc. Mss. secutus sanctioni signari dum alia supputationis in quo etiamsi luna xiv Sabbato contigerit, qui semel in xcv accedere manifestum est. Paschalis festi. Mss. paschali festo. Æstimantes. Mss. existimantes. Solarem annum. Mss. solares annos. Accommodant. Mss. adcom. Juxta hanc. Vocem hanc omittunt Mss.

Pag. 488. Sive potius sanctionis ignari. Hæc desunt. Perquirunt. Mss. perquirant. Recedunt. Mss. recesserunt. Ut quando. Mss. ut quam. Religionis. Addunt Mss. a tantorum pontificum constitutione. Prorsus. Deest. Observatione. Mss. devotione. Terrarum orbe. Mss. orbe terrarum. Labor est. Mss. est labor. Secundum. Mss. sanctum. Nicæum. Mss. Antiochiam. Protulerant. Mss. protulerunt. De Eccl. pellendos. Mss. expellendos de Ecclesia. Seorsim. Mss.

B seorsum. Sed plur. Mss. sed etiam. Exsti. erit. Mss. exstit. Illi qui. Mss. illos qui. Dei. Abest. Quid velit. Mss. aliquid. Ut oportet. Mss. sicut op. Servantur. Mss. servantur.

Pag. 489. Indicitur. Mss. inditur. Despexerit. Mss. disp. Relatione. Mss. revelatione. Athanasii. Add. Mss. Episcopi. epist. sancti Prot. Mss. Præterii epistola Alex. Domini. Add. Mss. Nostri Jesu Christi. Sive. Mss. qui. Cæterique. Mss. cæteri æque. Simili. Mss. similes. Requirantur. Mss. requiruntur.

VARIE LECTIONES AD EPISTOLAM II DIONYSII DE RATIONE PASCHÆ, pag. 489.

Titulus. Incipit disputatio Dionysii Exigui. Observantior. Mss. Reverentior. Oppugnationem. Mss. obpugnantiam. Chalced. Mss. Calcid. Huic præsentis. Mss. hæc pr. Decreta. Mss. decrevit. Quod vero in. Mss. quia vero scriptis.

C Pag. 490. Volentibus. Add. Mss. veritatem. Paterna regulæ. Mss. paternæ regulæ. Digerere. Mss. degerere. Cyclo. Mss. circulo. Incipit, etc. Mss. incipit anno ciclo decemnovennali. Embolismis. Mss. add. vero. Quia. Mss. quod. Anni solaris. Mss. solis annum. Videtur solarem. Mss. sol. vid. Circuli. Mss. cicli. Trecentii. Mss. tric. Octogeni. Mss. octuagemi. Quadrans. Mss. quadrantēs. Hendecadis. Mss. hendecades.

Pag. 491. Detrim. Comp. Mss. comp. detr. Dies unus. Mss. unus dies. Cycli. Mss. circuli. Finem ejus. Mss. ejusdem. Præfixos dies. Mss. dies non fixos. Ratiocinationis. Mss. rationis. Circulus xi. Mss. cyclo xī. Quot sunt dies. Mss. q. d. s. Diffinitionem. Mss. deff.

Pag. 492. Colligemus. Mss. colligentur. Quod quær. Mss. quam. Communis annus. Mss. om. com. Quia regula. Mss. quæ reg. anno dec. Vox anno, deest, et deinceps. Sunt dies. Mss. sunt d. Quia communis est. Mss. qui communis annus est. Et sic deinceps, vel qui embolismus annus est. Ultima perioche deest in Mss. ac præsertim Colberteo, in quo sequentia subduntur.



## XXIII.

## DE PASCHATE JUDÆORUM.

Post biduum Pascha fiet, id est, congruum fuit A Pascha Judæorum in æquinoctio, id est, in vii Kalend. Aprilis; ut in æquinoctio novissimo, mundi renovatio et redemptio per necem Christi; quia in æquinoctio mundi fuit contritio et compositio, ne dispar sibi invicem fieret utraque formatio. Deinde eadem longitudo facta est ex potentia Dei tribus primis diebus et noctibus. Sed addit sol cursum dierum quando illuxit in mundo  $\text{m}^{\text{to}}$  die. Luna contrario dempsit cursum noctium. Etenim ad venerationem et honorem æquinoctii novissimi et Paschæ Christi præsignata est et facta est mundi prima constructio in æquinoctio primo. In æquinoctio quoque solutio facta est et redemptio Israel de servitute Ægyptiorum, ut in eodem æquinoctio post xii Kalend. April. præcepit filiis Israel Pascha celebrare. Quod est typus Paschæ Christi futuri per omnia in finem ex initio. Typus namque Christi agnus qui occisus est. Et manducatur quotidie agnus a vii viris, hoc est, a vii gradibus Ecclesiæ. Tantum autem mysterium Dei scitote. Quidem non est mirum si acciderit iudicium **481**, si convenerit æquinoctium, quod est viii Kal. Aprilis, sexta feria, luna xiiii, et Resurrectio luna xvi post xii Kal. Aprilis, quod est æquinoctium vernale, hoc est initium anni solis, et ante hoc initium non facitur Pascha apud Hebræos et Græcos et Latinos, nisi in errore quod dies Dominica, in qua facta est lux, fuit ante xii Kal. Aprilis, quod est in nocte  $\text{ii}$  feriæ in anno crucis,  $\text{xi}$  autem Kal. April.  $\text{iii}$  feriæ, et x Kal. April.  $\text{iiii}$  feriæ, in quo dictum est: *Post biduum Pascha fiet.* Deinde consentiunt alii quod ita fiat post biduum, id est, completionem et integritatem duorum Testamentorum Pascha et transcensus ad regnum Dei, conveniente in vi feriæ æquinoctio, luna xiiii, et solemnitate Resurrectionis, in die Dominica autem totius generis humani, ex quo genere virga de radice Jesse exiit: quæ virga redemit Israel de Ægypto; quæ conversa est in serpentem, ut liberarentur Israëlitzæ ab Ægypto, qui serpens homini persuasit, hoc est, dia-

bolus, mortem. Si ergo mors a serpente, virga in serpentem, Christus in mortem. serpens exaltatur in aere, ut sanaret vulnera corporum respicientium in serpentem æneum, et solveret servitutem Israelitarum famulantium in Ægypto. Sic homines Moysi a serpentibus sanabantur a venenis intuendo magnum sacramentum. Quid est intuendo sanari a serpente, nisi credendo in mortuum Christum, sanari a morte peccatorum, ut liberaretur populus ab Ægypto per virgam in serpentem conversam et agnum in Pascha occisum, hoc est, Christum in mortem. Ita liberatur totum humanum genus a Pascha Passionis; qui est verus serpens occidens serpentem diabolum, et devorans virgas magorum et philosophorum et ministrorum diaboli. Quid autem conversa virga in serpentem, et præcipiente Deo eam tenere, expavit Moyses et fugit; quoniam mortificatus est Christus, expaverunt et fugerunt discipuli. Caudam apprehende, posteriora apprehende, et ut illud, posteriora mea videbis. Primo factus est Christus serpens. Sed cauda retenta facta est virga. Primo occisus est, postea resurrexit. Cauda retenta, visus est Cephæ, deinde visus est  $\text{xi}$ . Et jam in cauda serpentis significatur finis sæculi, quia mortalitas generis humani ambulat per mortem diabolo illatam; sed in fine sæculi, sicut a cauda redimus ad manum Dei, et efficimur stabilitum regnum Dei. Post hæc autem omnia breviter dicamus, quod nunquam factum est Pascha apud Judæos ante xii Kal. Aprilis; quia luna nata in viii Idus Martii, xiiii est in xii Kal. Aprilis. Observa igitur cursum lunarem juxta regulam Græcorum more Ægyptiorum, et non secundum epactas, id est, adjectiones lunares: quia ibi pervenitur a  $\text{iiii}$  luna ad xvi; hic autem ad xv, juxta compositionem Josephi, qui primus conscribit circulum x et viii annorum, Athanasii, Theophili, Cyrilli, Dionysiique *Exigui* <sup>1</sup>, usque dum scripsit Victorius Hilarii papæ urbis Romæ episcopi (?) Tunc cessaverunt Alexandrini disputatores et Antiocheni circulos post alios conscribere.

<sup>1</sup> Forte est glossæma.

## XXIV.

## ARGUMENTA ÆGYPTIORUM,

QUORUM MEMINIT DIONYSIUS EXIGUUS IN EPISTOLA AD PETRONIUM, ET VICTORIUS IN CANONE PASCHALI.

Incipit calculatio quomodo reperire possit quota feria annis singulis xiiii luna paschalis, id est, primi circuli decennovales anno primo, quia non habet epactas lunares pro eo quod cum noni declini inferioris anni xviii, et suas xi epactas, addito etiam ab Ægyptiis die uno, fierunt xxx, id est, luna mensis unius integra, et nihil remanet de epactis. Et quia in Aprilio mense incidit eo anno luna paschalis xiiii, tene regulares in eo semper xxxv. Subtrahere xxx, id est, ipsa luna integra, remanent v. Quinta die a Kalendis, hoc est, Nonis Aprilis, occurrit luna xiiii paschalis. Tene supra scriptos v. Adde et concurrentes ejusdem anni v. Fiant x. Hos partire per vii, id est se-

pties 1, vii remanent. Igitur tertia feria incurrit luna paschalis xiiii, et Dominicus festi paschalis dies luna xviii. Item præfati circuli annus secundus, a quo sumunt exordium epactæ xi, et incidit in eodem anno luna paschalis xiiii Martii. Tene xxxvi regulares in eo semper. Subtrahere epactas xi, remanent xxv. Vicesima quinta die mensis a Kalendis Martii, qua est viii Kalend. Aprilis, occurrit luna paschalis, id est xiiii. Tene supra scriptos xxv. Adde concurrentes ejusdem anni vi, fiant xxxi. Adde semper in fine hujus mensis regulares iii. Hos partire per vii, id est septies quinque, xxxv. occurrit luna paschalis xiiii et Dominica dies festi paschalis luna xv. Iterum mense Aprilii sæpe

dieti circuli primi anno III. Tene semper in eo mense in primis XXXV. Subtrahere epactas ejusdem anni, XXXII remanent. A XXXIII, XIII die mensis, id est, Id. Aprilis, occurrit luna 482 paschalis. Tene hos XIII. Adde concurrentes VII, fiunt XX. Adde in Aprili semper in inferius regulares VII, fiunt XXVII. Hos partire per VII, septem II, XIII, remanent sex. VI feria erit XIII luna paschalis, et Dominicus dies paschalis luna XVI. Ita singulis annis a primo anno usque ad XVIII annum calculabis. Si quando mense Martio XIII luna paschalis incurrit, XXXVI regulares in primis teneas, ex quibus epactas cujus volueris anni solaris deducas, et concurrentes adjicias, et in fine semper III regulares augmentis. Aprilis vero mense XXXV semper in capite tene; ex quibus ut supra deducas

A [deducas] epactas, et adjectis ejusdem anni concurrentibus suis, augmenta latius ac brevius omnia argumenta paschalia calculabis. Hoc tamen præterea lectori sit cognitum, quoties in utrosque menses supra scriptos in prima regula contingit ut deducas epactas amplius a XXX remaneant, dimitte XXX. Quod si unus aut duo seu amplius superfuerint, tot dies ipsius mensis a Kalendis sit luna paschalis XIII. Quando autem deductas epactas infra XXX, ut puta XX, seu amplius minusve remanserint, item tot dies mensis a Kal. occurrit luna XIII paschalis. Si enim deductas epactas XXI tamen remanserint, quod semel in decem et VIII annis accedere manifestum est, XXX die a Kalendis erit luna paschalis XIII.

## XXV.

### DE TRIPLICI GRÆCORUM ÆRA,

ET EA QUAE UTITUR AUCTOR PASCHALIS CHRONICI.

Ex Petavio, lib. IX De doctr. temp., c. 3.

Christianorum quidem veterum, qui ex LXX seniorum auctoritate mundi tempora digesserunt, opiniones sunt admodum variae. Posterioribus seculis ad duo vel tria fastigia omnis illa diversitas abiit. Itaque triplex Græcorum æra celebratur. Prima est quæ ab initio rerum ad natalem Christi putat annos 5493. Secunda anno mundi 5501 eundem annum assignat. Tertia anno 5509. Postrema hæc omnium celeberrima, qua Constantinopolitana Ecclesia, eique subjecte omnes utuntur. Itaque in Codice Juris Orientalis imperatorum edicta hæc æra consignantur. Tum Alexandrinum Chronicon, ac Græci denique recentiores illam adhibent: secundam Georgius monachus, Theophanes, Nicephorus, et ante hos sanctus Maximus monachus usurpant, quam Africani antiqui scriptoris esse capite superiori diximus. Primam autem Panodorus Ægyptius monachus qui Arcadio imperante vixit, amplexus est, et, ut arbitror, illius auctor fuit. Hunc enim Georgius Syncellus refert anno mundi 5493 natum asseverasse Christum.

Et horum trium intervallorum origines, et in iis disputandis Scaligeri, et aliorum errata patefaciamus. Tria quædam in illis animadvertenda sunt. Primum annorum initium, quod alii ab autumnno, alii a vere putare annos incipiunt. Alterum, Natalis Christi, in quem velut in communem terminum computi illi desinunt: tertium, cyclorum characteres annis singulis attributi. Horum διαρθρωσι; in triplici Græcorum computo magnopere necessaria est, quorum ex neglectu vel ignoratione multiplex error admittitur.

Quod ad initium igitur annorum pertinet, alii, ut diximus, annos suos ab orbe condito ista dinumerant, ut eorum primordium in verno mense constituent. Chronici Alexandrini scriptor, qui tertiam æram sequitur, hoc est ultra 5500, Christi natalem extendit annum, caput annorum ab æquinocio verno et Martii XXI deducere se profitetur: et imprudens tamen interdum orditur a Septembri, quæ res et Chronicon ipsum conturbat, et lectoris confundit ingenium.

Christum ecce baptizatum refert [pag. 209] anno mundi 5536. Januarii VI, Ind. I, Tiberii decimo quinto, Rufo et Rubellino coss. Paulo post vero annum sequentem 5537 a XXI Martii docet incipere [pag. 211], eadem indictione prima. Tum apertius deinde indictione II anno Tiberii XVI, notat [pag.

B 211] annum mundi 5538 ab orbe condito, et ejus initium repetit a XXI Martii.

Vernum eadem pugna in qua primum Pascha tribuerat anno mundi 5537, quem et a XXI Martii die inchoari dixerat, subinde annum eundem 5536 numerat [pag. 211]. Neque librarii hic error est: nam et illius numeri partitio per 19 ad cyclum erendum, et epactarum solis investigatio demonstrant, ipsummet annum, quem ab orbis initio 5537 putaverat, mox statuit 5536.

Præterea auctor idem scribit [pag. 215] ab orbe condito, ad XXI Martii diem ejus anni, quo baptizatus est Christus, indictionis primæ, colligi annos 5537, ac statim indictione II, Tiberii XIV, annum 5538 iniri a XXI Martii anno nono cycli lunaris, solaris XII. Manifeste annum 5538 incipit a XXI Martii, ejus 483 anni Juliani, in quo Christus a Joanne baptizatus est, quinque cyclis Romanis prælatus fuit, solis X, littera B, anno mundi 5537, et post tres menses, indictione II, anno Tiberii XVI, mundi 5538, primum Pascha celebrasse [pag. 210]:

C cujus decima quarta luna contigit Aprilis VI, feria VI. Fuit itaque cyclus idem, qui et antea, solis nimirum X, lunæ vero XI. Hæc ambo cum indictione II in aliam annum competere nequeunt, quam 4742 periodi Julianæ, ut ex Methodo libro VII, cap. 9, intelligi potest. Igitur eodem anno Juliano desitit annus mundi 5537, die Martii XX et sequenti, annus 5538 iniiit. Atqui annus idem ille 5538, nonnisi 5536 ab eo putabatur. Quocirca duplex initium anni in animo ille scriptor habuit, et utrumque per imprudentiam permiscuit. Annus Constantinopolitanus una cum indictione a Septembri incipit. Annus Christianus quo Chronici auctor uti se proficitur, iniiit a XXI Martii, VI mensibus post civilem. Quare Christus baptizatus est anno mundi 5537, a Septembri; a Martio vero, 5536. Chronicon vero præpostere annum illum 5537 a Martio putavit [pag. 196 et 298]: unde sequenti Martii XXI die 5538 iniiit. Quod enim ita se res habeat, ex eo patet, quoniam anno 5507 mundi corrente natura asserit Christum Lentulo et Pisone coss. Post hos vero coss. paria XXI subjicit: quorum in postremum, nempe Rufi et Rubellini, baptismum conjicit. Si ad annos 5507 currentes a Septembri addideris XXI, annus 5538 a Septembri ordietur. At ille scriptor, quasi annus 5537 a Martio procederet, 5538 non a Septembri sequente, sed a Martio putavit. Non aliter extricari istæ possunt, quam hac probabili-  
cau-

D

jectura. Quanquam in illa tota disputatione chronologica de natali et passione Christi mire perplexus est, et annos duos dissimulat ac supprimit, quod suo loco declarabitur. Ex eadem hallucinatione, indictio-

nes, quas a Septembri inchoari scripserat, a Martio similiter orditur [pag. 187]. Quippe indictionem  $\alpha$ , una cum anno Tiberii xvi, et mundi 5538, a  $\alpha$  Martii proficisci docet [pag. 215].

## XXVI.

### DE DUABUS EPOCHIS CHRISTI,

EX SENTENTIA PANODORII ET DIONYSII, AC ISAACI, SEU RECENTIORUM SCRIPTORUM.

*Ex eod. Petavio, lib. viii Auctarii, c. 1, p. 293.*

Erit qui ad illas duas tertiam putet adjungendam, quæ annum incarnationis et natalis computat ab Adamo 5507, quam adhibent auctores aliqui, ut Alexandrinum Chronicon, uno minus Cedrenus, qui anno 5506 id esse factum asserit; et qui anno 5500 ortum Christi, passionem 5533 assignant, errare contendit. Sed hanc æram ab illa, quæ est Isaaci,

discrepare non arbitror, sed in eodem computo diversum annum incarnationis præstituerè, puta bien- nio æram communem antevertere, et si de amborum illorum sententia nihil certe consequi possimus, præterea quod imperite omnia permiscent, et eos caracterismos adhibent, qui conciliari invicem nequeunt. Adde cap. 5.

## XXVII.

### METHODUS EPACTARUM ET NOVILUNII INVESTIGANDI RATIO,

QUA UTITUR AUCTOR CHRONICI PASCHALIS.

*Ex eodem Petavio, lib. xix De doctr. temp., c. 5.*

Chronicon Alexandrinum aliquot locis epactarum methodum ac novilunii investigandi rationem explicat [pag. 75]: quam quidem a Martio mense deducit, et ab ejus  $\alpha$  die. Nam  $\alpha$  primos dies perpetua lege ad epactas adjicit. Epactas autem non eodem modo computat [pag. 199]. Quippe alibi populari calculo decem ad aureum cyclum lunæ labentem adjungit [pag. 216]: alias ex Dionysii, Bedæ, cæterorumque computistarum præscripto decem ad anni superioris cyclum addit. Exempli causa anno mundi 5838 quo Exodum consignat, cyclum lunæ  $\alpha$  numerat, eique tribuit epactas  $\alpha$ , hæc est plebeia epactarum methodus. At vero 5507 in quem natalem Christi confert, cyclum lunæ computat  $\alpha$ , epactas vero  $\alpha$ . Ubi epactas appellat dies residuos ex anno superiore, ac jam præterito, quomodo et Dionysius ac Beda usurpare solent. Ita cyclo  $\alpha$  epactas assignat  $\alpha$ , et cyclo  $\alpha$  epactas  $\alpha$ . Hoc igitur modo cum et  $\alpha$  a Martio epactarum ratiocinia procedant, et præteriti anni residui dies assumantur, falsa erit Scaligeriana methodus, quia idcirco decurtatam æram annis  $\alpha$  existimat, ut a Septembri epactarum progressionem facta, novilunia diebus suis redderentur. Nam in illa Chronici doctrina, epactæ solæ absque regularibus illis, cum diebus mensis copulatæ neomenias exhibent in primo mense. In cæteris regulares adhibentur: Aprilii videlicet  $\alpha$ , Maio  $\alpha$ , etc., Septembri  $\alpha$ . Doceamus hoc uno aliove exemplo. Esto cyclus Dionysianus  $\alpha$ , Constantinopolitanus  $\alpha$ , epactæ ex Alexandrino Chronico erunt  $\alpha$ . Ex porro cum  $\alpha$  Martii die, dant  $\alpha$  sive novilunium. At in Septembri iisdem cyclis, epactæ  $\alpha$

cum  $\alpha$  die Septemb. et regularibus  $\alpha$ , totidem dies conficiant, nempe  $\alpha$ . Item cyclo Dionysiano  $\alpha$ , Constantinopolitano  $\alpha$ , epactæ  $\alpha$ , ex Alexandrini Chronici methodo cum tertio Martii dant novilunium. In Septembri eadem epactæ  $\alpha$  cum regularibus  $\alpha$  et  $\alpha$  diebus Septembris idem novilunium ostendunt. Apparet ergo nulla computi mutilatione opus esse ad lunares epactas procurandas, quæ cum  $\alpha$  mensis et regularibus neomenias exhibent: siquidem æra illa communis, cujus in annum 5509 Dionysianus Natalis competit, citra diminutionem ullam, idoneas ad lunarem methodum epactas efficit. Quod si epactarum calculus a Septembri initium sumeret, tum quidem additis ad cyclum Dionysianum tribus, epactæ propagarentur, quæ cum  $\alpha$  mensis et uno præterea regulari  $\alpha$  constarent. Sed ex eo minime sequitur Constantinopolitanos computum istum illius rei causa annis  $\alpha$  mutilasse: cum, ut ostendimus, annus Natalis vulgaris non in annum 5495 æræ illius decurtatæ, sed in 5493 incidat. Postremo si in eadem æra cujus annus 5509 vulgari Natali congruit, epactas plebeio more formaveris, additis ad cyclum anni labentis decem, tum præter epactas, regulares assumendi erunt, et quidem plures: quemadmodum et in Dionysiano cyclo accidit, in quo epactæ quæ ex aureis numeris consurgunt, regulares omnibus numeris exigunt. Esto cyclus Dionysianus  $\alpha$ , Constantinopolitanus  $\alpha$ , epactæ  $\alpha$ , cum  $\alpha$  die mensis, relinquunt  $\alpha$ . Addendi igitur regulares  $\alpha$ . Sed hæc methodus minus est priora illa probabilis.

## XXVIII.

### METHODUS AD PASCHALES TERMINOS, SIVE JUDAICA PASCHATA COGNOSCENDA;

QUO AUCTOR CHRONICI PASCHALIS UTITUR.

*Ex eod. Petavio, lib. viii Auctarii, cap. 11.*

Est Græcorum Computatorum et alia methodus ad Paschales terminos, sive Judaica Paschata co-

gnoscenda, quam Chronicon Alexandrinum sequitur: cui non multum dissimilis est ea quæ in Com-

puto Andreae Hierosolymitani legitur, cujus declaratio ad ea quae capitibus antecedentibus explicata sunt non parum conducet.

Annis ab Adamo per XIX distributis, cyclum lunæ, et ei congruentes epactas invenire jubet. His deinde dies XIII addere τὰς πρὸ τῶν φωστῆρων, quæ antecedunt luminaria. Item προσεληνοῦς, antelunares VII. Tum ad complendam decimam quartam, quot opus est dies adjicere. Facilis est methodus, a Kalendis Martiis, ad VIII usque diem, quæ prima est Neomenia Paschalis, dies sunt VII. li propterea προσεληνοῖ vocantur, qui primam Neomeniam præcedunt. Inde ad XX Martii, dies XII qui πρὸ τῶν φωστῆρων appellantur, eo quod primam ac citimam omnium decimam quartam proximè antecedunt, quæ est XXI Martii. Luminarium autem oppositio fieri ab illis putabatur in termino paschali. Itaque citra ambages, dies XXI ad epactas addendas esse præscribi poterat. Jam si conflata dierum summa minor sit quam XLIV, reliquos adjice, donec XLIV compleas : quidquid additum erit, post XX Martii

A putabitur, ostendetque paschalem terminum. Sin dies XLIV aut plures etiam numerentur, tantum addiderim, quantum necesse est, ut diebus ablati, quatuordecim resideant : et id ipsum quod adjece- ris, post XXI Martii putare incipe. Etenim decima quarta quælibet citra Martii XXI incidens nondum paschalis est : ob id calculus ultra propagandus est. Esto cyclus Constantinopolitanus XIV, qui est Romanus XVII, epactæ sunt IV, quæ cum XX Martii conficiunt XXIV. Ut autem ablata integra syzygia, reliqui sint dies XIV, adde XX, sicut XLIV dies. Porro additum illi XX a XXI Martii ad IX Aprilis perveniat : quo die XIV Paschalis convenit cyclo lunæ Nicæno XVII. Rursus cyclo V Constantinopoli- tano. Romano VIII, epactæ XXV, quæ cum XX diebus Martii dant XLV. Ut igitur LXXIV dies existant, ad- dendi XXIX, sicut LXXIV. Subtractis LX, residui sunt XIV. Cæterum ad XX dies Martii additis XXIX, et ex summa LXIX deductis XXXI Martii, restat Aprilis XVIII, in quam terminus paschalis Nicænus con- gruit, cyclo VIII.

XXIX.

485 LATERCULUS MENSIIUM MACEDONICORUM

QUOS SCRIPTOR CHRONICI PASCHALIS, UT ET MEDIE VETUSTATIS SCRIPTORES CHRISTIANI, CUM SYROMACEDONICIS SEU ANTIQVÆNIS CONFUNDERE SOLENT.

Δύδηναίος,	Januarius.	Πάνεμος,	Julius.
Περίτιος,	Februarius.	Λῶος,	Augustus.
Δύστρο-	Martius.	Γορπίατος,	September.
Ξανθικός,	Aprilis.	Ἵπερβερταίος,	October.
Ἄρτεμίσιας,	Maius.	Δίος,	November.
Δαίσιος,	Junius.	Ἄπελλαίος,	December.

APPENDIX AD EDITIONEM REGIAM PARISENSEM.

DE FASTIS CHRONICI CONSULARIBUS

USQUE AD ANNUM XVI TIBERII.

(Anglice apud Clintonium, Fast. Hellen., volum. II, pag. IV-IX.)

The Alexandrine Chronicle has a list of consuls differing in many respects from other lists.

The first consuls are placed in this Chronicle (1) at Ol. 85, 4. πρὸ Ὀλυμπιάς. Ἀπὸ τούτου τοῦ χρόνου ἤρξαντο οἱ Ῥωμαῖοι ὑπατοὶ χρηματίζειν καὶ διοικεῖν τὰ Ῥωμαϊκὰ πράγματα ἐπὶ ἑτῆ τιδ', τοῦτ' ἔστιν ἕως δευτέρου ἔτους καὶ αὐτοῦ ῥηγ' Ὀλυμπιάδος, ὑπατείας Λεπίδου καὶ Πλάγκου, ἤγουν καὶ ἐπὶ τὰ α' ἔτους Γαίου Ἰουλίου καὶ ἔκτου Κλεοπάτρας.

Ἵνομαστία τῶν ἐν Ῥώμῃ ὑπάτων λα' [31 st. Artaxerxes Longimanus], ὑπατεία Βρούτου καὶ Κολλατίνου. which is placed in Ol. 85, 4. This author fixes the first Olympiad nearly at its true date. B. C. 776, and the foundation of Rome at Ol. 7, 4. five years below the date of Varro (2) : so that in the date assigned to the first consuls there is a metachronism of about 65 years.

The consuls *Lævinus* and *Coruncanus*, who en-

(1) Apud Scalig., p. 248.

(2) He places the first Olympiad in the 51st of Uzziah, p. 238 [ed. Bonn. p., 193 15] : κα' ἔται -- ἡ πρώτη Ὀλυμπιάς ἤρθη παρὰ τοῖς Ἕλλησιν, ἥτις ἔστιν τετραετηρίς. — Τὴν πρώτην Ὀλυμπιάδα ὁ Ἀφρικανὸς κατὰ Ἰωαθάμ Ἑβραίων τοῦ Ἰούδα βασιλέα συνάγει. Καὶ ὁ ἡμέτερος δὲ κανὼν κατὰ τὸν αὐτὸν παρίστησι. Γράφει δὲ ὁ Ἀφρικανὸς ὡδε πρὸς λέξιν : Αἰσχύλος ὁ Ἀγαμήστορος ἤρξεν Ἀθηναίων διὰ βίου ἑτῆ χγ'. Ἐφ' οὗ Ἰωαθάμ ἐβασίλευσεν ἐν Ἱερουσαλήμ. Καὶ ὁ ἡμέτερος δὲ κανὼν ἐπὶ τῆς

πρώτης Ὀλυμπιάδος τὸν Ἰωαθάμ βασιλέα Ἰούδα συνέλεψε. According to this computation, Ol. 4, 3 = 1st Jotham, and the 16th of Jotham is in A. M. 4749; μετὰ Ὀζίαν ἐβασίλευσεν — Ἰωαθάμ υἱὸς αὐτοῦ ἑτῆ ιε'. ὁμοῦ δβψμθ'. Therefore the 1st Jotham and Ol. 4, 3. would fall in A. M. 4734, and the 51st Uzziah and Ol. 1, 4. in A. M. 4732. The nativity of Christ is placed p. 263 [ed. Bonn. p. 194, 2]. Ἐπὶ τῶν ὑπάτων Λεντούλου καὶ Πισωνος ἕως εφζ' γενέσεως κόσμου. But 5507 — 4732 = 775. The dates therefore are consistent. His date for the

tered upon their consulship in the spring of B. C. 280, are placed by this Chronicle in Ol. 124, 4, which nearly agrees with their true position (3). But, in the following period, by the omission of four pairs of consuls (4), the consuls are thrown back above their actual date in the following manner.

- Ol. 124. 4. [125. 1.] *Lævinus* and *Coruncanus*.  
\* B. C. 270. *Genucius* and *Cornelius* omitted.
- 127. 2. [127. 4.] *Gallus* and *Pictor*.
- 129. 5. [130. 1.] *Scipio* and *Duilius*.  
\* B. C. 237. *Caudinus* and *Flaccus* om. (5).
- 135. 3. [156. 2.] *Torquatus* and *Bulbus*.  
\* B. C. 174. *Albinus* and *Scævola* om. (6).
- 158. 3. [159. 3.] *Metellus* and *Maximus*.  
\* B. C. 141. *Servilius* and *Pompeius* om.
- 158. 4. [160. 1.] *Scipio* (*Cæpio*) and *Lælius*.  
after *Vatia* and *Pulcher* B. C. 79. he interpolates *Κλαυδίου καὶ Σερβιλίου*.
- 174. 3. [175. 3.] *Lepidus* and *Catalus*.  
\* B. C. 75. *Octavius* and *Cotta* om. (7).
- 175. 2. [176. 3.] *Lucullus* and (*Aurelius*).
- 182. 1. [183. 2.] *Calenus* and *Vatinus*.
- 183. 1. [184. 2.] *Pansa* and *Hirtius*.
- 184. 1. [185. 2.] *Censorinus* and *Sabinus*, omitted by the transcriber.
- 184. 3. [185. 4.] *Agrippa* and *Gallus*; 1st of *Augustus*.

The consulships by these omissions are gradually carried back till they are placed in the fifth year before their true date. Sometimes the facts recorded in the Chronicle remain fixed to their Olympic year, while the consuls have fallen back; and thus the transactions are disjoined from the consuls to which they belong, to the great confusion of hi-

A story. The reign and death of *Cæsar* are thus described (8):

- ρηγ' Ὀλυμπιάς.
- ε'. [5th *Cleopatra*] ὕπ. Πάνσα καὶ Ἰρτίου.
- Ἔτιος Ἰούλιος Καίσαρ πρῶτος Ῥωμαίων ἡρέθη μονάρχης.
- Τὰ Ῥωμαϊκὰ πράγματα ἐδιοικήθη ὑπὸ Βρούτου καὶ Κολλατίνου καὶ τῶν μετ' αὐτοὺς ὑπάτων ἐπὶ ἑτη τηγ', ἤγουν τοῦ παρόντος πέμπτου ἔτους Κλεοπάτρας, καὶ ἐπὶ τὸ πρῶτον ἔτος Γάλου Ἰουλίου Καίσαρος καὶ τῶν προκειμένων ὑπάτων.
- ρηδ' Ὀλυμπιάς.
- θ'. [9th *Cleopatra*] 4th year of *Cæsar*. [the consuls are wanting].
- ι'. [10th *Cleop.*] ὕπ. Πούλχρου καὶ Φλάχου, 5th year of *Cæsar*.

Ἔτιος Ἰούλιος Καίσαρ ἐν Ῥώμῃ ἐσφάγη. A *metachronism* of five years in these events, as compared with the consulships to which they are referred.

With the exception of these omissions (producing these consequences), the list of consuls in the Chronicle, from B. C. 280, to the reign of *Augustus*, corresponds with the list obtained from the other testimonies; with only such variations as might arise, for the most part, from a transcriber in expressing Roman names in Greek characters.

From the consulship of *Agrippa* and *Gallus*, the list of consuls in the Chronicle varies so much from the true list, that a view of both is necessary to be given. The following columns exhibit the true list of consuls and the list of the Alexandrine Chronicle. That list begins, as we have seen, five years too high: which produces a *metachronism* of five years in assigning the first year of *Augustus* (9).

Ol.	B. C.
185 4	37 <i>Agrippa</i> and <i>Gallus</i> .
186 1	36 <i>Poplicola</i> and <i>Nerva</i> .
2	35 <i>Cornificius</i> and <i>Pompeius</i> .
3	34 <i>Libo</i> and <i>Antonius</i> .

C. Ol.	Aug.	CHRON. ALEX.
184 3	1 <i>Agrippa</i> and <i>Gallus</i> .	
4	2 <i>Poplicola</i> and <i>Nerva</i> .	
185 1	3 <i>Cornificius</i> and <i>Pompeius</i> .	
2	4 <i>Antoninus</i> and <i>Libo</i> .	

foundation of Rome is given p. 259 [ed. Bonn. p. 204. 2] τῷ τετάρτῳ ἔτει ἐξδόμῃς Ὀλυμπιάδος — Ῥώμος καὶ Ῥῆμος κτίσονται τὴν Ῥώμην. The date of *Varro* coincides with Ol. 6, 3, and of the *Marbles* with Ol. 6, 4. From another notice of this author, p. 280 [ed. Bonn. p. 529. 11], B. C. 751. results as his era for the foundation of Rome: Olymp. 277, 3. Ἐτους τὰ τῆς εἰς οὐρανοὺς ἀναλήψεως τοῦ Κυρίου, καὶ κε' τῆς αὐτοῦ βασιλείας Κωνσταντίνου πόλιν πόλιν

κτίσας, Κωνστ. κέκληκε πρὸ πέντε Ἰδῶν Μαΐου — τῇ α' Ἀρτεμισίου μηνός. Εἰσὶν ἀπὸ κτίσεως Ῥώμης ἕως οὗ Κ. πόλις ἀνεκαινίσθη ἑτη απ'. *Constantinople* was dedicated May 11, A. D. 330, U. C. *Varr.* 1083. But 1080 — 329 = B. C. 751. *Africanus*, according to *Syncellus*, placed the first Olympiad at the first year of *Ahaz*. It might therefore have commenced in the last year of *Jotham*. If the author of the Chronicle intended to express that *Africanus* placed it in the beginning of *Jotham's* reign, he probably gave an erroneous representation. [It appears from the Armenian copy of *Eusebius* p. 519, that the author of the Chronicle transcribed this passage [ἢ πρώτη Ὀλυμπιάς, x. τ. λ.] from *Eusebius* himself: who therefore gave this erroneous representation of the Chronology of *Africanus*. Ὁ ἡμέτερος κανὼν accordingly means the canon of *Eusebius*. See *Scaliger prolegom.* p. 6, 7 [Addit. p. 567].

(3) Their consulship in reality perhaps coincided with Ol. 124, and Ol. 25, 1, the end of the former

year and the beginning of the latter.

(4) In reality, five years omitted: but, as one year is interpolated, this leaves an actual deficiency of four consulships.

(5) The three years, Γράχγου καὶ Φλάκωνος, Καυδίνου καὶ Φλάχου, Καυδίνου καὶ Οὐάρου, became

Γράχγου καὶ Φλάχου, Κλαυδίου καὶ Οὐάρου.

(6) Perhaps Ἀλθίνου καὶ Σκεδῶλου were omitted because *Σκεδῶλος* preceded [B. C. 175.], and Ἀλθίνου followed [B. C. 173].

(7) On account of *Cotta* following [B. C. 74.] and *Octavius* preceding [B. C. 76],

Ὀκταβίου καὶ Κουρίωνος, Ὀκταβίου καὶ Κούττου, Λουκούλλου καὶ Κούττου, became

Ὀκταβίου καὶ Κουρίωνος, Λουκούλλου καὶ Μικούττου.

(8) P. 260 [ed. Bonn. p. 353, 14].

(9) The Chronicle ascribes to *Cæsar* five years, and to *Augustus* 56; computing the reign of *Augustus* from the death of *Cæsar*. The two reigns therefore are 5 + 56 = 61 years. But these 61 years, being made to begin at the consulship of *Hirtius* and *Pansa* B. C. 45, instead of *Cæsar* and *Isauricus* B. C. 48, are compared throughout with the wrong consuls.

Ol.	B. C.	Ol.	Aug.
4	33 Cæsar II and Tullus.	A 3	5 Octavianus Augustus and Cicero.
187 1	32 Ahenobarbus and Sossius.	4	6 Octav. Aug. II and Corvilius.
2	31 Cæsar III and Messala.	186 1	7 Octav. Aug. III and Crassus.
3	30 Cæsar IV and Crassus.	2	8 * Octav. Aug. IV and Crassus II.
4	29 Cæsar V and Apuleius.	5	9 Ahenobarbus and Sossius.
188 1	28 Cæsar VI and Agrippa II.	4	10 Octav. Aug. V and Apuleius.
2	27 Cæsar VII and Agrippa III.	187 1	11 Octav. Aug. VI and Agrippa.
3	26 Cæsar VIII and Taurus.	2	12 Octav. Aug. VII and Agrippa II.
4	25 Cæsar IX and Silanus.	3	13 Octav. Aug. VIII and Taurus.
189 1	24 Cæsar X and Flaccus.	4	14 Octav. Aug. IX and Silanus.
2	23 Cæsar XI and Murena.	188 1	15 Octav. Aug. X and Flaccus.
3	22 Marcellus and Arruntius.	2	16 Octav. Aug. XI and Piso.
4	21 Lollius and Lepidus.	3	17 Octav. Aug. XII and Arruntius.
190 1	20 Apuleius and Nerva.	4	18 (12) Κέλιος and Tiberius.
2	19 Sentius and Lucretius.	189 1	19 Lollius and Lepidus.
3	18 Lentulus and Lentulus.	2	20 Apuleius and Nerva.
4	17 Furnius and Silanus.	3	21 Saturnilus and Lucretius.
191 1	16 Ahenobarbus and Scipio.	4	22 Lentulus and Lentulus.
2	15 Libo and Piso.	190 1	23 * Lentulus II and Cornelius.
3	14 Crassus and Lentulus.	B 2	24 Φορβύλιος (Furnius) and Silanus.
4	13 Nero and Varus.	3	25 Domitius and Ahenobarbus.
192 1	12 Messala and Quirinus.	4	26 Libo and Piso.
2	11 Tubero and Maximus.	191 1	27 Crassus and Lentulus.
3	10 Antonius and Africanus.	2	28 Nero and Varus.
4	9 Drusus and Crispinus.	3	29 Messala and Quirinus.
193 1	8 Censorinus and Gallus.	4	30 * Rubellius and Saturninus.
2	7 Nero II and Piso II.	192 1	31 Maximus and Tubero.
3	6 Veter and Balbus.	2	32 Africanus and Maximus II.
4	5 Augustus XII and Sulla.	3	33 Drusus and Crispinus.
194 1	4 Sabinus II and Rufus.	4	34 Censorinus and Gallus.
2	3 (10) Lentulus and Messalinus.	193 1	35 Nero II and (13) Scipio II.
3	2 Augustus XIII and Sylvanus.	2	36 Balbus and Veter.
4	1 Lentulus and Piso.	3	37 Octavianus XIII and Sulla.
195 1	A. D. 1 Cæsar and Paullus.	4	38 Sabinus and Rufinus (Rufus).
2	2 Vinicius and Varus.	194 1	39 Octav. Aug. XIV and Sylvanus.
3	3 Lamia and Servilius.	2	40 Lentulus and Piso.
4	4 (11) Catus and Saturninus.	3	41 P. Cæsar and Paullus.
196 1	5 Magnus and Valerius.	4	42 Vinicius and Varus.
2	6 Lepidus and Amantius.	C 195 1	43 Lamia and Servilius.
3	7 Creticus and Nerva.	2	44 Magnus and Valerius.
4	8 Camillus and Nonius.	3	45 Lepidus and Plancus.
197 1	9 Sabinus and Camerinus.	4	46 Tiberius Cæsar and Capito.
2	10 Dolabella and Silanus.	196 1	47 Creticus and Nerva.
3	11 Lepidus and Taurus.	2	48 Camillus and Quintilianus.
4	12 Germanicus and Capito.	3	49 Camerinus and Sabinus.
198 1	13 Silius and Plancus.	4	50 Dolabella and Silanus.
2	14 Sex. Pompeius and Sex. Apuleius.	197 1	51 Lepidus and Taurus.
3	15 Drusus and Flaccus.	2	52 * Tiberius Cæsar II and Scipio.
4	16 Taurus and Libo.	3	53 (14) Flaccus and Silanus.
199 1	17 Rufus and Flaccus.	4	54 Sextus and Sextus.
2	18 Tiberius III and Germanicus II.	198 1	55 * Pompeius and Apuleius.
3	19 Silanus and Norbanus.	2	56 Brutus (Drusus) and Flaccus II.
4	20 Messala and Cotta.	3	Tib. 1 Taurus and Libo.
200 1	21 Tiberius and Drusus.	4	2 Crassus (Flaccus) and Rufus.
2	22 Agrippa and Galba.	199 1	3 (15) Tiber. IV and Rufus (Drusus) II.
3	23 Pollio and Veter.	2	4 Messala and Gratus.
4	24 Cethegus and Varro.	3	5 Tiberius Cæsar IV and Drusus.
201 1	25 Lentulus and Agrippa.	D 4	6 (16) . . . . .
2	26 Sabinus and Cætilicus	200 1	7 Agrippa and Galba.
3	27 Piso and Crassus.	2	8 Pollio and Veter.
4	28 Silanus and Nerva.	3	9 Cethegus and Varus (Varro).
202 1	29 Rubell. Geminus and Fusius Geminus.	4	10 Agrippa II and Lentulus.
2	30 Vinicius and Longinus.	201 1	11 Cætilicus and Sabinus.
		2	12 Crassus and Piso.
		3	13 Silanus and Nerva.
		4	14 Geminus and Geminus.
		202 1	15 * Rufus and Rubellinus.
		2	16 Vinicius and Longinus.

(10) Omitted in the Chronicle.  
 (11) Ibid.  
 (12) Κέλσου, Chron. Pasch.  
 (13) Πίτωνος, Chron. Pasch.  
 (14) ΦΛΑΚΟΥ ΚΑΙ ΣΙΑΑΝΟΥ; perhaps a corruption for ΠΛΑΓΚΟΥ ΚΑΙ ΣΙΑΙΟΥ.

(15) Tiber. IV. Sic Scal. Tiber. III, Chron. Pasch.  
 (16) Perhaps Silanus and Norbanus were here omitted by the transcriber. In Chron. Pasch., p. 206 D. they are omitted at Ol. 199, 2. The editor observes p. 523: *Hic apponi debuit nota defectus, non vero, ut in ed. Scalig., post annum Tib. iv et Drusi.*

The deficiency of five years in the preceding period is here compensated by the interpolation of five consulships (17). Four years are restored to the reign of Augustus by four interpolations; and the *metachronism*, which was five years in the first year of his reign, in the 56th is reduced to one. *Taurus* and *Libo*, the second consuls of *Tiberius*, are in the Chronicle the first. Another interpolated year brings back the 16th of *Tiberius* to its true place; and *Vinicius* and *Longinus*, his 16th consuls, are also the 16th in the Chronicle. When these interpolations are struck out, the two lists will nearly correspond, except in a very few instances, where the Chronicle has transposed the consuls. In the strange error of dividing the two *Sexti* and the two *Gemini* each into two years, the author concurs with Epiphanius, who has done the same thing (18).

(17) In reality seven pairs of consuls are interpolated, which are marked thus: but, as two are omitted, the overplus is thus reduced to five years.

(18) Epiphanius in part agrees with the list of the Chronicle in the thirty pairs of consuls from B. C. 2, U. C. 752, to A. D. 28, U. C. 781. Although he is more free from error than the Chronicle. Having

given those thirty consulships down to *Silanus* and *Nerva* inclusive, Epiphanius proceeds thus, p. 446, B: ὑπατεία τῶν δύο Γερμηῶν, εἶτα ἄλλη ὑπατεία Ῥούφου καὶ Ῥουβελλίωνος. Then followed μετὰ τὴν ὑπατείαν Ῥούφου καὶ Ῥουβελλίωνος ἡ Οὐννικίου καλουμένη καὶ Λογγίνου Κασαίου. P. 448. B: τὰς ἑξὺ ὑπατείας τῶν τε δύο Γερμηῶν καὶ τὴν Ῥούφου καὶ Ῥουβελλίωνος.

## SYLLABUS AUCTORUM

### QUI LAUDANTUR IN CHRONICO PASCHALI.

*Numeri paginas indicant editionis Regiæ Parisiensis quas typis grandioribus expressimus.*

- |   |  |
|---|--|
| <p>Africanus, 104, 164, 165.<br/>         Apollinaris Hierapoleos episcopus, 6.<br/>         Apollonius historicus, 113.<br/>         Artabanus, 64.<br/>         S. Athanasius, 4, 221, 396.<br/>         S. Augustinus, 371.<br/>         S. Basilius, 203, 288, 355.<br/>         Berossus, 23.<br/>         Brutius, 38, 250.<br/>         Callimachi Ætesia [<i>Leg. Aetia</i>], 111.<br/>         Charax, 112.<br/>         Clemens Alexandrinus, 7, 137, 145, 219, 224, 252, 251.<br/>         Clementina, 23, 28.<br/>         S. Cyrillus, 48, 241, 212, 243, 350, 369.<br/>         Diodorus, 44<br/>         Dionysius Areopagita, 219.<br/>         Ecclesiastes, 3.<br/>         Enoch liber, 21.<br/>         Epiphanius Cypri episcopus, 23, 25, 26, 30, 255, C<br/>         263, 266.<br/>         Eupolemus, 91, 164.<br/>         Euripides, 38, 43.<br/>         Eusebius Pamphili, 247, 255.<br/>         S. Gregorius Nazianzenus, 228, 353, 374.<br/>         S. Gregorius Nyssenus, 355.<br/>         Herodotus, 47.<br/>         Hesychius, 371.<br/>         Hippolytus martyr episcopus Portus, 6.<br/>         Homerus, 37.<br/>         S. Ignatius martyr, 212.<br/>         S. Joannes Chrysostomus, 233.</p> | <p>B Josephus historic., 23, 94, 102, 207, 209, 217, 224, 228, 230, 233, 247, 248, 249.<br/>         S. Irenæus, 250, 251, 257.<br/>         S. Justinus martyr, 258.<br/>         Leontius Antiochiæ episcopus, 270.<br/>         Licinius historicus, 114.<br/>         Magnus chronographus, 379.<br/>         Melito Sardium episcopus, 259.<br/>         Menethon, 46.<br/>         Mercurius Trismegistus, 47.<br/>         Musanus, 260.<br/>         Nestorianus chronographus, 324.<br/>         Papephatus, 44, 46.<br/>         S. Paulus apostolus, 20, <i>et alibi non semel</i>.<br/>         Pausanias, 40.<br/>         Petrus Alexandriæ episcopus, 1.<br/>         Philo Judæus [3 ed. Bonn.], 228, 230, 249.<br/>         Phlegon, 219, 222.<br/>         Polyænus historicus, 144.<br/>         Priscus Thrax, 318.<br/>         Semeronius Persa, 38.<br/>         Silvius historicus, 113.<br/>         Socrates historicus, 371.<br/>         Sosibius, 192.<br/>         Sozomenus, 371.<br/>         Suetonius Tranquillus, 117.<br/>         Synodus Nicæna, 8.<br/>         Tatianus, 91, 232, 261.<br/>         Tertullianus, 229.<br/>         Testamentum Vetus et Novum, <i>passim</i>.<br/>         Theophilus, 41.<br/>         Virgilius, 113.</p> |
|---|--|

## MATTHÆI RADERI

ANIMADVERSIONES

### AD CHRONICUM ALEXANDRINUM.

*Quis auctor, cujusmodi scriptum.*

Est qui laudatissimi hujus Chronici scriptorem D rarchiæ diaconum et chartophylacem, ævo Hera-  
 putavit Georgium Pïsidem Constantinopolitanæ hie- clii florentem, cujus res gestas, et Persica oratione

libera composuit, ut est apud Suidam; ratus ea verba, quibus opera illius enumerat, ad hoc Chronicon referenda: Ἐξαήμερον δι' ἰαμβῶν εἰς ἑπτὰ τρισχίλια. Εἰς Ἡράκλειον τὴν βασιλίαν, καὶ εἰς τὸν κατὰ Περσῶν πόλεμον. Quasi Pisides cæptos ab O. C. usque ad Heraclium et Persicum bellum Heraclii annales prosecutus sit, ita enim τὸ [εἰς] interpretandum existimat, ut valeat non [de] Heraclio, sed usque ad Heraclium. Interpunctionem enim ante εἰς omnino tollit. Mihi, quo minus idem sentiam, tria obstant. Primum quod Suidas vere affirmet hexaemeron iambo scriptum fuisse; habemus enim adhuc in manibus illius operis versus mille octingentos octoginta, quasi proœmium quoddam totius argumenti, ut ex ms. cod. A. Bibliothecæ apparet, quod in hæc verba legitur: Γεωργίου διακόνου τῆς ἁγίας ἐκκλησίας τοῦ Πισίδου προοίμιον τῆς ἑξαήμερου διὰ ἰαμβῶν στιχῶν. Opus ergo illud ἔμμετρον est, et versu conscriptum, nec amplius sex dierum spatium continet, unde et κοσμογραφία, ἢ ἑξαήμερον inscribitur. Deinde apud Suidam post vocem τρισχίλια sequitur interpunctio, ut ostendat, sequentem de Heraclio historiam diversam a κοσμογραφίᾳ, eamque λογάζην ait scriptam fuisse. Postremo refert auctor Chronici alterius ms. (ex bibliotheca Collegii Annæi) ex Piside et Cyrillo decerpti, apud Georgium Pisidem Adami filias primas, alteram Azuram, alteram Asuam nominari, cum in hoc Chronico nulla fiat mentio nec Asuæ, nec Azuræ. Hoc ergo Chronicon Pisidæ esse non potest. Hæc mihi videbantur, cui tamen prior sententia magis arriserit per me, quod volet, sentiet. Non ibo interim negatum, si vera est epigraphæ illius Annæi Chronici ms. fuisse elaboratum a Piside Chronicon, sed soluta, non pedibus illigata oratione; ex Suida tamen id evinci non posse, qui illius nullam omnino facit mentionem.

Onuphrius Panvinius et castigator temporum anonymi nomine librum afficiunt, nisi quod hic Casaubonianum nonnunquam appellet in Thesaurio Eusebiano. Fasti consulares inde deprompti, vulgo *Siculi*, aut *Tabulæ Siculæ* dicuntur, quod liber primum in Siciliæ perantiqua bibliotheca repertus sit.

Mihi vero similis videtur non unum Chronici hujus auctorem existisse, quod primum ex inscriptione, deinde præfatiuncula, postremo ex Casarum Syllabo conjicio. Panvinius inscriptionem legit, quæ promittit anno a conditu rerum continuationem, usque ad primum Heraclii. Noster codex, ex quo Casaubonus sua decerpsit, et Scaligero transmisit, continet omnes mundi annos usque ad xx Heraclii. Videntur ergo ab alio adjecta, quæ post primum Heraclii annum sequantur.

Deiude imperatorum Romanorum nomenclatura, quæ Romanum monarchum ultimū nominat (quem anno Christi mxxv imperasse scribunt) ostendit exserte vel totum imperatorum catalogum ab alio insertum, vel auctum; cum post Heraclium triginta et amplius hic annumerentur imperatores.

Præfatiuncula vero inscriptum habet nomen Petri Alexandriae, episcopi, reor, ita enim millies in scriptoribus Græcis, præsertim conciliis, nominatur: unde Chronicon potius *Alexandrinum* (1), quam *Siculum*, appellandum censeo, cum Petri Alexandriae, sive episcopi, sive lectoris, sive alterius nomen præferat, et de agno typico ex paschilibus, ex Matheseos rationibus frequenter disputet. Quod Alexandrini episcopi olim eam curam habe-

(1) Nisi malis Petri Alexandrini Chronicon appellare.

(2) Nullus ex his auctor hujus Chron. propter temporum rationem esse potuit: in chronologia juris Græco-Romani lego Petrum Alexandrinum! episcopum: fuisse anno Christi 640. numero quinqua-

rent, ut Pascha totum per orbem vulgarent, et cyclos solis et lunæ accurate definirent.

Tres porro tantum Alexandriae hoc nomine pontificatum gessere, ut ex Nicephori Chronico, quod ad dccc annum perpetuatur, discis. Nisi posteriores addas, quorum catalogum non vidi. Petrus sanctissimus martyr sub paganis adhuc imperatoribus. Petrus qui a Valente proscriptus est, et Petrus Mongus hæreticus (2). Enimvero hoc Chronicon prorsus justum et catholicum est, unumque tantum vel alterum errorem habet, de quo suo loco monobimus. Atque hæc de auctore, qui vel is est Petros præfationi inscriptus, vel plures. Possit etiam in Maximum monachum, qui Heraclio imperante vixit, suspicio cadere, ubi de Melchisedecæ agit anno lxxiv Abrahami se dicit auctor Salem vicum vidisse.

Laudatum est hoc Chronicon ab nostri sæculi scriptoribus. Carolo Sigonio primum in Comment. ad Fastos et triumphos Romanorum. Nos, inquit, Dionysium secuti sumus, quem Fasti quidam consulares Græcè scripti, atque ex Sicilia (ut audio) advecti, et alii etiam Latini, quos citat Cuspinianus, sequuntur: in quibus consules deinceps collocantur, cognominibus eorum tantum allatis hoc modo, Βρούτου καὶ Κολλατίνου. Panvinius deinde, qui in generali præfatione Commentariorum ad Fastos ita scribit: *Novissimus omnium ex antiquis, qui Fastos consulares, quod sciam, scriperit, est alius sine nomine auctor, qui in universali Chronico a se Græcè conscripto consulum quoque nomina adiecit ab exactis regibus ad primum Heraclii imperatoris annum. Is liber (3), velutissimis litteris exaratus, inventus est in Sicilia, in antiqua bibliotheca, a Hieronymo Sarrita, operaque Antonii Augustini Rotæ auditoris factum est, ut ejus libri pars nobis transmitteretur, quæ consules continebat. Cujus auxilio multum sublevatus sum in his Fastis concinnandis.*

Idem lib. ii præfat.: *Nam Orosio, Cassiodoro, et Fastis illis Græcis nuper Romam ex Sicilia viri eruditissimi Antonii Augustini opera adductis, et quidem depravatissimis tantum usus sum in ordinandis consulibus.*

Et lib. iii præfat.: *Nam usque ad Heraclii Augusti tempora Fasti Græci Antonii Augustini et Hieronymi Suritæ operu ex Sicilia in urbem advecti pertinent.*

Quanti idem fecerit Sylburgius testatur ipse, qui hunc ipsum codicem, quem ex bibliotheca Augustana habemus, triginta sex aureis solaribus a se emptum testatus est, illumque D. Hoeschelio, Hoeschelius republ. obtulit.

Descripsit inde magnam partem Casaubonus, quam Scaliger in suum tempus (an errorum?) thesaurum contulit. Græcèque nuper primus edidit, itaque inscripsit: Ἐπιτομὴ χρόνων ἀπὸ Ἀδὰμ τοῦ πρωτοπλάστου ἀνθρώπου ἕως χ' ἔτους τῆς βασιλείας Ἡρακλείου. *Compendium temporum auctoris innominati nunquam antea editum. Ab Adamo primo homine ad annum xx imperii Heraclii cum consulibus; opus utilissimum, quancumque scriptoris idiotæ, ex Bibliotheca V. C. Isaaci Casauboni.*

Commendat pluribus verbis idem alio loco, cum dicit: *Cæterum huic operi Eusebiano propter cognationem materiæ, alexauimus primum Chronicon ἀνόνομον (4), hominis quidem idiotæ centonem, sed et bonis aliquando pannis consutum, præsertim ex Eusebii et Africani analectis instructum. Fastos Siculos primus omnium, aut inter primos vocavit pater hi-*

gesimum, qui fuisse potuit auctor Chronici.

(3) Codex Augustanus non est antiqua littera scriptus.

(4) Miror appellari ἀνόνομον, cum præfatiuncula præferat nomen Petri Alexandrini, seu Alexandriae.



storie Onuphrius Panvinus, amicus noster, quia primum in Sicilia inventi in aliorum manus pervenerunt.

Nos Casaubonianum (5) vocavimus, quia ille a Græculo quodam acceptum, et manu sua descriptum nobis communicavit. Quidquid igitur boni ex ea sarraginas hauriri poterit, illi acceptum feret, cum tenuis fructus non sit, qui ex hoc Chronico colligi potest. Errores orthographicos, qui in illo exstant, mutare nolimus, quod nos monemus, ne quis errata typographica putet. Unusquisque pro captu aut iudicio suo ea emendare poterit. Et ex Præfatione: *Quædam etiam a chronologo innominato, quos Fastos Siculos vocant, habemus.*

Intelligis ex his quid chronologi et temporum castigatores de hoc Chronico sentiant. Quod Scaliger centonem ex Eusebio potissimum, et Eusebio antiquiore Africano factum dicat, id affirmat nostram sententiam a pluribus illud auctoribus concinnatum, quando ex posteriore sæculo plura sunt adjecta.

*Quæ ex hoc Chronico jam exstant.*

Nudos fastos consulares primus Græce et Latine vulgavit Panvinus. Jos. Scaliger in Thesaurio Eusebiano, chronologica usque ad xviii annum Mauricii imperatoris excerptis passim et insertis historiis primus Græce tantum edidit, quæ pars trientem libri totius continet. Cur sequentes paginas omiserit vel ille, vel Casaubonus, divinare non possumus, nisi quod de sacris imaginibus ibi multa mentio, quam opinor iconomachi refugere.

Nos totum opus ab orbe condito ceptum, et usque ad xix annum Heraclii deductum, Græce accepimus ex ms. bibl. Augustanæ, nostraque manu exscriptum versumque juris publici fecimus. Desunt duo duntaxat anni ad inscriptionis promissum, qui, uti testatur antiquarius Andreas Darmarius, vetustate aboliti fuere.

Adjecimas animadversiones et castigationes; cum enim, ut Panvinus et Scaliger experti sunt, codices mendis foede fuisse depravatos animadvertissemus plurimum nobis in iis curandis et sanandis fuit laborandum; ubi tamen nulla certa vestigia medicinæ adhiberi potuerunt, immedicabile vulnus asterisco † notavimus, ne ignoraret lector, et fidem nostram exploratam haberet. Quod si quis emendationem notarum suspexit habuerit, autographum ms. in biblioth. Reipubl. Augustanæ servari sciat, ad quod appellatio fieri poterit.

I. cp. c. c. c. l. x. ii anno mundi cataclysmus fuit.

Cum disciplina chronographica una sit omnium maxime impedita et prope inextricabilis, non trabor cum scriptoribus; nostri chronographi duntaxat sententiam exponam, et quos habeat sententiæ suæ auctores, sectatores, laudatores exponam, quos item refragatores.

Primum constat hunc numerum ex Septuaginta sacrarum Litterarum metaphrasis acceptum. Qui pluribus patribus familiæ, seu generis humani conditoribus, centum annos plus tribuunt, quam Hebraei, præter Lamechi annos, ubi sex tantum anni distant, et Noethi, in cuius quingentesimo et 600 omnino conveniunt. Qua de re copiose disputat D. Augustinus, D. Hieronymus, et qui postea relicta Septuaginta Patrum sententia Hebræam et Latinam vulgarem cum Hieronymo et Augustino sunt secuti (6).

Ergo noster chronographus secutus est Septuaginta Interpretes veteris editionis Græcæ ms. quam Africanus legit et probavit, uti et Epiphanius, et Nicephorus patriarcha, Anastasius Bibliothecarius, Chronicon ex Pisida et Cyrillo, Honorio Augusto-

A dunensis, pro quorum decretis acerrime propugnat Antonius Contius, legum et temporum peritissimus observator et scriptor, qui planissimis verbis docet, totam Ecclesiam Græcam et Latinam primitus secutam esse Septuaginta Seniores usque ad tempora DD. Hieronymi et Augustini, hodieque in quibusdam sequi. Græcam vero nunquam ab iis defecisse, quorum interpretationem hodierna Ecclesia minime damnat, sed pro canonica agnoscit recipitque.

## II. PRIMA DECAS PATRUM FAMILIAS.

Adamus cxxx genuit Sethum. Heb. cxxx.

Sethus natus annos ccv genuit

Enos.

Heb. cv.

Enos cxc genuit Cainam.

Heb. xc.

Caina clxx genuit Malaleelem.

Heb. lxx.

Malaleel clxv genuit Jaredum.

Heb. lxxv.

Jaredus clxii genuit Enoch.

Heb. clxii.

Enochus clxv genuit Mathusa-

Heb. lxxv.

lam.

B Mathusala clxxxvii genuit La-

Heb. clxxxvii.

mechum.

Lamechus clxxxix genuit Noe.

Heb. clxxxix.

Noe d genuit Sem, Cham, et

Japheth.

Heb. d.

Noe dc ingressus arcam.

Heb. dc. Diluvium.

Sequuntur ergo hanc scripturam quos supra nominavi, et accedunt his etiam recentiores. Pererius colligit tantum 2242, quia Mathusala xx annos ex auctoritate DD. Hieronymi et Augustini detrahit, qui apud Septuaginta jam corruptos eum numerum notant. Cum Africanus utroque major legerit apud eosdem clxxxvii, quem Græci Patres præsertim Hieronymi et Augustini (qui 167 legerant, et ad Hebræam codicem emendandum putarant) censura moti sunt secuti. Aldina tamen editio retinuit præscam et incorruptam lectionem clxxxvii. Nicephorus, nostrum Chronicum Alexandrinum, Anastasius ms. Latine scriptus, Contius, et alii eandem confirmant.

## III. Hic prophetavit.

Liber Enochi, Ecclesiæ censura notatus, auctoritatem amisit, et inter scripta apocrypha relatus, non plane quidem est rejectus, nec plenum tamen veritatis testimonium meretur, quod sit a Judæis et hæreticis depravatus, uti et Moysis Apocalypses, Eliæ et Jeremiæ ἀποκρύφα, et his pares, de quibus consule D. Augustinum *De civitate Dei* [l. xv. c. 23], D. Hieronymum ad Epistolam D. Pauli ad Ephesios. Non penitus autem proscripta hæc esse, et damnata, constat ex testimoniis apostolorum, qui inde quædam in sua scripta et epistolas transtulerunt, velut hic locus Judæ ex Enocho peitius est, et S. Paulus in Epistola prima ad Corinthios ex apocryphis Eliæ prophetæ transtulit illud: *Quæ nec oculus vidit, nec auris audivit*, etc. In Epistola rursus ad Galatas ex Apocalypsi Moysis: *Neque circumcisio est aliquid, nec præputium, sed nova creatura*, etc. Et ad Ephes. ex Jeremiæ apocryphis: *Surge qui dormis et exsurge a mortuis, et illuminabit te Christus*. Pulcherimus locus est apud Syncellum ad castigatore temporum adductus, quem translaram et transcribam. Ταῦτα μὲν (inquit) ἐκ τοῦ πρώτου βιβλίου Ἐνώχ περὶ τῶν ἐγγρηγόρων, εἰ καὶ μὴ τελείως χρῆ προσέχειν ἀποκρύφοις, μάλιστα τοὺς ἀπλοустέρους, διὰ τε τὸ περιττά τινα καὶ ἀκριθῆ τῆς ἐκκλησιαστικῆς παραδόσεως ἔχειν, καὶ διὰ τὸ νενοθεῦσθαι αὐτὰ ὑπὸ Ἰουδαίων καὶ αἰρετικῶν. Πλὴν καὶ ὁ μακάριος Παῦλος, σπανίως ἐχρήσατό τισιν ἐξ ἀποκρύφων χρῆσασιν, ὡς ὅταν φησὶν ἐν τῇ πρώτῃ Κορινθίους πρώτῃ ἐπιστολῇ: Ἐὰν ὁ ὀφθαλμὸς οὐκ εἶδεν, καὶ οὐς οὐκ ἤκουσεν, καὶ ἐπὶ καρδίᾳ ἀνθρώπου οὐκ ἀνέβη, καὶ

tamen erit Raderianum, multo minus Casaubon. nunt.

(6) De varietate sententiarum circa hunc locum vide Jacobum Capellum, p. 1 et seq.

(5) Magna et gravis causa; ut si ego vocem Raderianum quod mea manu descripsi, transtulerim, ediderim, observationes addiderim. Nunquam

Quem itaque Augusti diem nos xxxix numeramus, eundem Alexandrini primum sui Thoth (nostri), scilicet Septembris. Quem rursus nos Septembris primum censemus, eum ejusdem mensis iv Alexandrini. Ergo ut sciamus quemsem Alexandrinum Thoth aut aliquem deinceps quemvis alium, et quo pacto sibi apud illos respondeant; tres hosce dies superfluos addere necesse est, atque ita a Septembri incipere, numerosque ad Augusti finem perducere, quem illi Mesori appellant. Sub finem itaque Augusti, viii apud Alexandrinos dies redundantem deprehendemus. Tribus enim ante Septembrem additis, aliorum quoque mensium dies (qui quidem dies habent xxxi) redundantem unam e singulis oportebit adjicere, unam scilicet Octobris, Decembris unam, et unam Januarii. Ita erunt numero vi. Inde duobus pro Februario mense subductis, restabunt quatuor. Deinde manifestum est quatuor mensium, Martii, Maii, Junii, et Augusti pro singulis, diem unum esse adjiciendum. Hi enim omnes xxxi dies habent. His vi additis, sicut, Augusto exeunte, viii. Illis viii diebus cum quinque dies detraxerint, unumque inde mensem conflant Alexandrini, quem et πενθήμερον, id est quinque dierum, appellant, tres deinde relinquunt dies Septembri ineunti rursus adjiciendos, si quis velit Thoth Alexandrinum mensem reperire, qui illum excipit (diem dixi) πενθήμερον, dierumque trium auctarium complectitur. Ita rursus et menses numerare oportet, singulorumque mensium diebus singulis redundantibus tres illos augere. Quoties vero annus est bissextus, solent Alexandrini, in anno ante bissextum (id est quando supputationem impleverint) in illo (inquam) anno, et eo quidem solo, finito jam Augusto (quem illi Mesori vocant) pro quinque dierum mense, senum dierum illum conficere. Demptis itaque vi diebus ex viii dierum numero (quem dixi) redundantium, reliquæ erunt duæ. Quapropter illo anno, et quidem bisexto illo solo, duæ dies adjiciendæ ante Septembrem; et pro Februario, non duæ, sed unica eximenda, quia Februarium in bissexto xxix dierum faciunt Romani.

ἡ πολιμπανόμενα, καὶ διὰ τοῦτο τῷ ἑνιαυτῷ ἐκείνῳ, καὶ μόνῳ τῷ τοῦ Σεπτεμβρίου, καὶ ὑπὲρ τοῦ Φεβρουαρίου οὐκ τοὺς Ῥωμαίους ἐν τῷ διασέξτῳ κθ' ἡμέρας ποιεῖν Φεβρουάριον.

*Methodus qua Pascha, secundum ecclesiasticam traditionem, sit investiganda.*

Dies omni cultu dignissima, qua vivificæ resurrectionis Domini nostri et veri Dei Jesu Christi festum celebramus a xxii mensis Martii incipit, ipsaque illa xxii et ad xxv mensis Aprilis pertingit, quam et ipsam includit xxv. Neque enim xxi Martii celebratur, neque Aprilis xxvi. Observari autem solet a luna xv et ea ipsa, usque ad lunam xxi et eam quoque ipsam. Nec enim luna xiv solet, nec etiam xxii. Hoc autem modo invenitur hujus festi dies secundum calculum ecclesiasticum: Quærere oportet imprimis exactas solis et lunæ. Sic autem invenientur exactæ solis. Ab indictione prima nuper præterita, tertio nimirum anno nostri Deo grati imperii, annos omnes oportet in unam summam collectos numerare. Ita usque ad indictionem, quæ jam adest, undecimam, colliguntur anni xi. Horum quartam partem, binarium scilicet, accipies addesque superioribus. Bis enim quatuor viii. Reliqui sunt tres quorum quartam partem non accipies. Indicant enim tres illi reliqui tres annos a bissexto. Quarta enim parte detracta, quæ supererunt, seu unus, seu duo, seu tres, annos indicant, ut dictum est, qui ab ultimo bissexto transierint. Quare horum pars quarta accipienda non est. Ergo annorum a prima indictione collectorum pars quarta, uti diximus, indictioni semper addenda erit, ut in hac ipsa indictione, quæ jam adest, xi pars ejus quarta, nempe binarius; factaque additione, quartæ unius unius rursus semper eximenda; tum reliqua per vii par-

λοῦσι τοὺς μῆνας, μένουσιν ἡμέραι τρεῖς· καὶ εὐρίσκονται αἱ αὐτὰς τρεῖς ἡμέραι τοῦ ἐνάτου μηνὸς παρὰ Ῥωμαίοις, τοῦτέστι τοῦ Σεπτεμβρίου τοῦ παρ' Ἀλεξανδρεῦσι πρώτου. Ὅταν οὖν ἔγωμεν ἡμεῖς κθ' τοῦ Αὐγούστου, οἱ Ἀλεξανδρεῖς πρώτον ἔχουσι τοῦ Θῶθ, τοῦτέστι, τοῦ Σεπτεμβρίου. Ὅταν δὲ ἡμεῖς πρώτον ἔγωμεν τοῦ Σεπτεμβρίου, οἱ Ἀλεξανδρεῖς, τετάρτην ἔχουσιν τοῦ αὐτοῦ μηνός. Πρὸς τὸ οὖν γινώσκεισθαι τὸν κατ' Ἀλεξανδρεῦσι μῆνα τὸν Θῶθ, ἤτοιγε καὶ τοὺς ἐξῆς, καὶ πόστην ἔχει παρ' αὐτοῖς ὁ μῆν, ἀνάγκη τὰς τρεῖς ταύτας τὰς περισσευούσας προστιθέναι, καὶ εἰδ' οὕτως ἀρχεσθαι ἀπὸ τοῦ Σεπτεμβρίου, καὶ ψηφίζειν ἕως τοῦ Αὐγούστου πληρουμένου τοῦ ὀνομαζομένου παρ' αὐτοῖς Μεσωρί. Πληρουμένου οὖν τοῦ αὐτοῦ Αὐγούστου, εὐρίσκονται οἱ Ἀλεξανδρεῖς ἡ ἡμέρας ἔχοντες περισσάς. Τῶν γὰρ γ' προστιθεμένων πρὸ τοῦ Σεπτεμβρίου οὕτως ἐκάστου μηνός τῶν ἀπὸ λα' ἡμερῶν, τὴν περισσὴν μίαν ἡμέραν προστίθεμεν ταῖς τρεῖσι ταύταις, τοῦτέστιν, Ὀκτωβρίου μίαν, Δεκεμβρίου μίαν, Ἰανουαρίου μίαν, ὡς γίνεσθαι τῷ ἀριθμῷ ζ'· ὑπεξαίρουμένων δὲ δύο ὑπὲρ τοῦ Φεβρουαρίου μηνός, μένουσι τέσσαρες. Προδήλως δὲ δεῖ προσθεῖναι τοῦ Μαρτίου καὶ τοῦ Μαῦου, καὶ τοῦ Ἰουλίου, καὶ τοῦ Αὐγούστου, τῶν τεσσάρων, ἀνά μίαν ἡμέραν. Οὗτοι γὰρ πάντες ἀπὸ λα' ἡμέρας ἔχουσι. Προστιθεμένων δὲ τῶν τεσσάρων, γίνονται ἡ πληρουμένου τοῦ Αὐγούστου. Ὅτι δὲ Ἀλεξανδρεῖς ἐκ τῶν ἡ' ἀφαιρούντες τὰς ε' ἡμέρας, καὶ ἐπιτελοῦντες ἕνα μῆνα τὸν λεγόμενον παρ' αὐτοῖς πενθήμερον, καταλαμβάνουσι τρεῖς ἡμέρας, ἃς πάλιν τοῦ Σεπτεμβρίου ἀρχομένου δέον πάλιν προστιθεσθαι διὰ τὸ εὐρίσκεσθαι τὸν κατ' Ἀλεξανδρεῖς Θῶθ μῆνα τὸν μετὰ τὴν πενθήμερον ἀρξάμενον τρίτην ἡμέραν ἥδη τὰ πληρώματα ἔχοντα. Οὕτω δὲ πάλιν ψηφίζειν τοὺς μῆνας, καὶ ἐκάστου μηνός τὴν μίαν ἡμέραν τὴν περιττὴν προστιθέναι τοῖς τρεῖσι. Ὅτε δὲ διασέξτον ἔστιν ἐν τῷ πρὸ τοῦ διασέξτου ἐνιαυτῷ, τοῦτέστιν, ὅτε πληρωθῶσι οἱ Ἀλεξανδρεῖς; ἐκείνῳ τῷ ἑνιαυτῷ, καὶ μόνῳ, μετὰ τὸν Αὐγούστου τὸν λεγόμενον παρ' αὐτοῖς Μεσωρί, ἀντὶ τοῦ πενθήμερου μηνός, 477 ἔξήμερον ἀποτελοῦσιν. Ἀφαιρούντες δὲ αὐτῶν τὰς ζ' ἡμέρας ἐκ τῶν ἡ' τῶν περισσῶν ἡμερῶν εὐρίσκονται περισσὰ β' ἡμέραι ὑπὲρ τῶν τοῦ διασέξτου δύο ἡμέραι προστιθένται ἀφαιρούνται [ ἀφαιρούντες ] δύο, ἀλλὰ μίαν διὰ τὸ

*Μέθοδος δι' ἧς τὸ Πάσχα εὐρίσκειται κατὰ τὴν ἐκκλησιαστικὴν παράδοσιν.*

Ἡ πάντιμος ἡμέρα τῆς ἑορτῆς τῆς ζωοποιτοῦ ἀναστάσεως τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ καὶ ἀληθινοῦ Θεοῦ ἐπιτελεῖται ἀπὸ τῆς κθ' Μαρτίου μηνός, καὶ αὐτῆς τῆς κθ' ἕως τῆς κς' τοῦ Ἀπριλλίου μηνός καὶ αὐτῆς κς'. Οὐδὲν γὰρ κα' τοῦ Μαρτίου τελεῖται, οὐδὲ κς' Ἀπριλλίου. Γίνεσθαι δὲ ἀπὸ τῆς ιε' τῆς σελήνης καὶ αὐτῆς ἕως τῆς κα' τῆς σελήνης καὶ αὐτῆς. Οὐ γὰρ τῆ ιδ' τῆς σελήνης γίνεσθαι, οὐδὲ τῆ κβ'. Ἡ δὲ τοιαύτη ἑορταστικὴ ἡμέρα εὐρίσκειται διὰ τῆς ἐκκλησιαστικῆς ψήφου τῷ τρόπῳ τοῦτῳ· Δέον ζητεῖν τὰς ἐπαχτὰς τοῦ ἡλίου καὶ τῆς σελήνης. Αἱ δὲ ἐπαχταὶ τοῦ ἡλίου εὐρίσκονται οὕτως. Ἀπὸ τῆς νυκτὸς διαλυθούσης α' ἐπιμεμήσεως τοῦ τρίτου ἔτους τῆς εὐδοκίᾳ Θεοῦ ἡμετέρας βασιλείας, δέον ἀριθμεῖν πάντας τοὺς συναγομένους ἑνιαυτούς, ὡσπερ νῦν μέχρι τῆς ἐπισταμένης ια' ἐπιμεμήσεως συνάγονται ἔτη ια'. Καὶ δέον λαβεῖν τὸ δ' αὐτῶν καὶ προσθεῖναι αὐτοῖς ὅπερ ἐστὶ δύο· δ' γὰρ δύο γίνονται ἡ', ἀπομονοῦσιν γ', ὧν τῶν οὐ δέον τὸ δ' λαβεῖν· αὐτὰ γὰρ τὰ τρία τὰ μένοντα σημαίνουσι τὰ τρία ἔτη τὰ μετὰ τὸν διασέξτον. Ὅσα γὰρ μένουσι μετὰ τὸ λαβεῖν τὸ δ', εἴτε ἕν, εἴτε δύο, εἴτε τρία, [εἴη] τὰ ἔτη, ὡς εἰρηται τὰ μετὰ τὸν διασέξτον σημαίνουσι. Καὶ οὐ δεῖ τοῦτον λαμβάνειν τὸ δ'. Δέον οὖν, ὡς εἰρηται, τὸ δ' τῶν συναγομένων ἕτων ἀπὸ τῆς α' ἐπιμεμήσεως πάντοτε προστιθέναι αὐτῇ, ὡσπερ νῦν τοῖς ια' ἔτεσι, τὸ δ' αὐτῶν, τοῦτέστιν, τὰ β', καὶ μετὰ τὸ γενέσθαι τὴν πρόσθεσιν τοῦ ἐνός δ', δέον πάντοτε ἀφαιρεῖν ἕν καὶ μερίζειν εἰς τὸν ζ' ἀριθμὸν, καὶ τὰ γινόμενα

ἦτοι μένοντα, λέγειν τὰς ἑπακτάς εἶναι τοῦ ἡλίου. Ὅσπερ νῦν εἶσι ἰα' ἔτη τὰ ἀπὸ τῆς πρώτης ἐπι-  
 νησεως, τὸ δ' τούτων β', προστιθεμένων τῶν β' γίνον-  
 ται ιγ'. Ἀφελὼν α' πάντοτε, μένουσιν ιβ' καὶ μερί-  
 ζοντες εἰς τὸν ζ' ἀριθμὸν, καὶ ποιῶντες ἐν ζ', εὐρί-  
 σκομεν πέντε τὸν μένοντα **478** ἀριθμὸν, καὶ αὐτὰ  
 εἰσιν αἱ ἑπακταὶ τοῦ ἡλίου, τῆς ἰα' ἐπινησεως. Αἱ  
 δὲ ἑπακταὶ τῆς σελήνης εὐρίσκονται οὕτως. Δέον ἀπὸ  
 τῆς ἐπινησεως τῆς ἐπὶ Μαυρικίου τοῦ ἐν εὐσεβεῖ  
 τῇ λήξει, μερίζειν τοὺς χρόνους, οἵτινες εἰσι μέχρι  
 τῆς ἰα' ἐπινησεως λδ', καὶ δέον πάντοτε ὅσαι ἐν-  
 νεακαιδεκαετηριδες εὐρεθῶσι ὑπεξελεῖν ἐκ τῶν συν-  
 αγομένων χρόνων, καὶ τῶν ἀπομεινόντων χρόνους  
 πολλαπλασιάζει εἰς τὸν ια' ἀριθμὸν · καὶ δέον ἀφαι-  
 ρεῖν ὅσοις ἂν εὐρρημὸν μῆνας ἀπὸ λ' ἡμερῶν · καὶ  
 εὐρίσκειται ὁ καταλιμπανόμενος ἀριθμὸς αἱ ἑπακταὶ  
 τῆς σελήνης. Ὅσπερ νῦν λαμβάνομεν ἀπὸ τῆς η', ὡς  
 εἴρηται, ἐπινησεως μέχρι τῆς ἐνισταμένης ἰα'  
 ἐπινησεως ἐνιαυτοῦ λδ' · καὶ ἀφαιροῦμεν τούτων  
 τῶν μίαν ἐνεακαιδεκαετηριδα, καὶ μένουσιν ἔτη ἰε'.  
 Ταῦτα πολλαπλασιάζοντες ἐπὶ τὴν ἰα' συνάγουσιν  
 ρξε'. Ἀφαιροῦμεν ἀπ' αὐτῶν τοὺς ἀπὸ λ' ἡμερῶν  
 μῆνας, τοῦτέστι ελ', ρν' ἡμέρας, καὶ μένουσιν ἡμέ-  
 ραι ιε', αἵτινες εἰσι αἱ ἑπακταὶ τῆς σελήνης. Καὶ δέον  
 πάντοτε προστιθεῖναι τῆς σελήνης ὅκτω ἡμέρας.  
 Ὅσπερ οὖν ἔχοντες ἐν τῇ ἐνισταμένη ἐν ἰα' ἐπινη-  
 σεσι τὰς ἑπακτάς τῆς σελήνης ιβ' προστιθεμεν  
 αὐταὶς τὰς η' ἡμέρας, καὶ γίνονται τῶν ἀριθμῶν  
 [τῶ ἀριθμῶ] κγ'. Καὶ δέον λαθεῖν πάντοτε τοῦ ἀρι-  
 θμοῦ τούτου τὸν λείποντα εἰς τὰς μδ' ἡμέρας ἀρι-  
 θμὸν · εὐρίσκομεν γινόμενα τὸν ἀριθμὸν κα', καὶ  
 σημαίνει ὅτι κα' Μαρτίου τῆς ἐνισταμένης ἰα' ἐπινη-  
 σεως, γίνεται ἡ ἰδ' τῆς σελήνης. Εἰ τι γὰρ ἐπά-  
 νω η' ἀπομεινὸν μεταλαβῆναι εἰς τὰς μδ' μέρος [ἡμέ-  
 ρας] τοῦ Μαρτίου ἐστὶ. Καὶ οὕτω δεῖ τηρησαί τὴν  
 ἰδ' τῆς σελήνης. Ἐτεῖ δὲ ἦτρον τῶν η' εὐρεθῆ, εἰ-  
 ξένα: δέον ὅτι τοῦ Ἀπριλλίου ἐστίν, ὅτι ἡ ἰδ' τῆς  
 σελήνης ἐστὶ. Καὶ ἐάν ἔλαττον τῶν η' ἐστὶ τοῦ  
 Ἀπριλλίου, δέον ἐξ αὐτῶν τῶν μεινάντων εἰς τὸν  
 λείποντα εἰς τὸν μδ' ἀριθμὸν ἐν πάντοτε ἀφαιρεῖν,  
 καὶ ὁ καταλιμπανόμενος ἀριθμὸς ἐστίν Ἀπριλλίου  
 ἐν ᾧ ἰδ' τῆς σελήνης εὐρίσκειται. Εἴτε ὁ λείπων εἰς  
 τὸν μδ' ἀριθμὸν τῶν συναγομένων ἑπακτῶν τῆς σε-  
 λήνης, δέον τὰ λα' ὑπεξαιρεῖν καὶ εἰδέναι ὅτι ὁ  
 ἀπομεινὸς ἀριθμὸς Ἀπριλλίου ἐστίν, ἐν ᾧ ἰδ' τῆς  
 σελήνης εὐρίσκειται. Εἰ δὲ ἀναλυόμενοι οἱ χρόνοι  
 ἀπὸ τῆς η' ἐπινησεως τῆς ἐπὶ Μαυρικίου τοῦ ἐν  
 εὐσεβεῖ τῇ λήξει τῆς ἐνεακαιδεκαετηριδος εἰς μη-  
 δὲν λήξουσιν, ἀλλὰ πάντες οἱ χρόνοι εἰς ἐνεακαιδε-  
 καετηριδας ἀναλυθῶσι · δέον τὸν ἐνιαυτὸν ἐκείνον  
 ἀνεπακτὸν λέγειν, καὶ μόνον τὸν η' ἀριθμὸν πάντοτε  
 προστιθέμενον ταῖς ἑπακταῖς τῆς σελήνης λαμβά-  
 νειν, καὶ τὸν λείποντα τούτῳ τῶ ἀριθμῶ εἰς τὸν μδ'  
 αὐτῶν δέον τηρεῖν, καὶ ἀπὸ τούτου ἀφαιρεῖν λα', καὶ  
 τότε λέγειν ἰδ' τῆς σελήνης εἶναι. Τῆς γὰρ ἐπινημη-  
 σεως ἐκείνη: ἀνεπακτὸς οὐσης ἔχρημεν τὸν προστιθέμενον  
 ταῖς ἑπακταῖς τὸν η' ἀριθμὸν, καὶ λαμβάνομεν  
 τὰ λείποντα εἰς τὸν μδ', καὶ γίνεται ὁ μένον **479**  
 ἀριθμὸς λς'. Ἀφαιροῦμεν οὖν, καθὰ ἀνωτέρω εἴρη-  
 ται, τὸν λα' ἀριθμὸν, μετὰ [f. μένον] β' ἀριθμὸς ση-  
 μαίνει ὅτι τῇ πέμπτῃ τοῦ Ἀπριλλίου γίνεται ἡ ἰδ'  
 τῆς σελήνης, ὅτε ἀνεπακτὸς ἐστὶν ἐκείνη ἢ ἐπινημεισι.

A tierc, et quæ deinde supererunt, ea solis epactas  
 appellabis. Exempli gratia, jam xi est a prima in-  
 dictione annus. Horum quarta pars duo quibus addi-  
 ditis fiunt xiii. Rursus unitate, per perpetuam regu-  
 lam, sublata, restant xii. His per vii divisus su-  
 pererunt quinque pro xi indictione, solis epactæ.  
 Sic autem reperiuntur epactæ lunæ. A Mauricii  
 beatæ memoriæ principis indictione seponne annos  
 usque ad xi indictionem xxxiv. Quotquot autem re-  
 perti fuerint xix annorum cycli illi ex annorum præ-  
 dicta collectione detrahendi, qui autem super-  
 erunt per xi multiplicandi, inde menses xxx dierum  
 omnes detrahendi, numero reliquo epactæ lunæ re-  
 perientur. Sic ab octava, uti dictum, indictione ad  
 illam, quæ jam instat, undecimam, annos accepimus  
 xxxiv. His uno cyclo novemdecennali subducto,  
 manebunt anni xv. Illos si per xi multiples, dant  
 annos clxv. Hinc subducimus menses xxx dierum,  
 id est quinquies triginta (seu, quod eodem redit),  
 dies cl; ita manebunt dies xv pro epactis lunæ.  
 Porro epactis lunæ dies vii semper addendæ sunt.  
 Quare cum in ea quæ jam adest xi indictione epac-  
 tas lunæ habeamus xv; octo præterea dies addimus,  
 sientque numero xxxii. Pro hoc autem numero illum  
 semper accipere oportet quo deficit a numero die-  
 rum xliv, nempe numerum xxi, indicatque Martii  
 xxi hujus indictionis xi lunam fore xiv. Et quidem  
 lunæ xiv, ita observanda est. Seu enim octo-  
 narium superet, numerus ei geminus quo deficit  
 a xliv, pro die Martii accipiendus est; seu ab octo-  
 nario deficiat, colligendum inde in Aprilem incidere  
 lunam xiv. Et quidem si sit Aprilis viii minor, e  
 reliquo numero quo deficit ad xliv semper unitas  
 detrahenda est, reliquus erit Aprilis dies quo luna  
 invenietur xiv. Sin vero collectæ lunæ epactæ cum  
 additione supradicta numerum complementi, quo  
 deficit xliv relinquant mense majorem; demptis  
 xxxi, reliquum scies numerum esse Aprilis quo luna  
 xiv invenienda sit. Quod si anni ab viii indictione  
 Mauricii beatæ memoriæ, per novemdecim annorum  
 cyclos divisi nihil faciant reliquum, sed possint om-  
 nes in pares cyclos resolvi; nullas annus iste ha-  
 bebunt epactas. Proinde solum octonarium accipies  
 epactis lunæ, per perpetuam regulam, addendum:  
 et quo superatur a xliv numerum observabis, ve-  
 rum subductis xxxi, eoque die lunam dices xiv.  
 Cum enim epactis illa crearet indictio, habemus tam-  
 en numerum octonarium epactis adjiciendum,  
 cujus et reliquum accipimus qui ei deest ad xliv,  
 estque ille reliquus xxxvi. Subductis itaque (ubi  
 jam superius diximus) xxxi, restant v ex quo disci-  
 mus, quoties occurrit indictio epactis destitutæ,  
 quintum Aprilis lunæ esse xiv.

Εἰ μέντοι ἡμέρα τῆς ἑβδομάδος ὅποιας ἐστὶν ἐν ἡ  
 ἰδ' τῆς σελήνης; εὐρίσκειται, εἴτε εἰς Μάρτιον, εἴτε εἰς  
 τὸν Ἀπρίλιον τυχὸν αὕτῃ ἐμπέπει, γινώσκειται τῷ  
 ρόθῳ τούτῳ. Δέον τὰς ἑπακτάς τοῦ ἡλίου προστι-  
 θεῖναι ταῖς ἡμέραις τοῦ μηνὸς ἐν ᾧ ἡ ἰδ' τῆς σελή-  
 νης εὐρίσκειται. Ὅσπερ νῦν αἱ ἑπακταὶ τοῦ ἡλίου  
 ἐγίνοντο τῶν ἀριθμῶν [τῶ ἀριθμῶ] ε', ἡ δὲ ἰδ' τῆς  
 σελήνης εἰκοστῇ πρώτῃ Μαρτίου ἐπέπεσε, ἐν ἡ ἰδ'  
 τῆς σελήνης ἐφθασε, καὶ γίνονται κς' τῶ ἀριθμῶ.  
 Καὶ δέον πάντοτε καθότι ἐστὶν ἐν Μαρτίῳ ἡ ἰδ' τῆς  
 σελήνης τέσσαρας προστιθέσαι. Ἐννοῦται δὲ ἐν τῇ  
 ἐνισταμένη ἐν ἰα' ἐπινησεσι, λ'. Ἐάν δὲ εἰς Ἀπρί-  
 λιον ἐπέπεσῃ ἡ ἰδ' τῆς σελήνης, οὐ δεῖ προστιθέσθαι  
 τὰς δ'. Δέον τοίνυν μερίζειν τὸν γενόμενον ἀριθμὸν  
 εἰς τὸν ζ'. Ὅσπερ νῦν μερίζοντες δ' ζ' κγ', εὐρίσκο-  
 μεν μενουσας ἐκ τῶν λ' δύο ἡμέρας, αἵτινες σημαί-  
 νουσιν ὅτι δευτέρῃ ἡμέρᾳ τῆς ἑβδομάδος ἐστὶν ἡ κα'  
 τοῦ Μαρτίου μηνὸς ἐν ἡ ἰδ' τῆς σελήνης ἐφθασε.

D Qua autem septimanæ feria luna illa xiv invenia-  
 tur, seu in mensem Martium, seu potius in Aprilem  
 fortassis incurrerit, hoc modo investigamus. Diei  
 mensis, quo luna xiv inventa est, epactæ solis ad-  
 dendæ. Epactæ solis jam v sunt, luna autem xiv in  
 Martii incidit xxi, quo ipso die eam habet ætatem  
 luna. Sic sient numero xvi. Semper autem (quo-  
 ties in Martium cadit luna xiv) (quatuor) addenda,  
 sientque, nostra indictione xi,xxx. Quod si in Aprilem  
 ea luna xiv incidere, quatuor addenda non sunt.  
 Ergo numerus inde conflatus per septena dividen-  
 dus. Ita jam quater vii sunt xxviii. Reliquæ sunt e  
 xxx duæ dies, id nempe indicantes secundam esse  
 septimanæ feriam diem illam Martii xxi cui con-  
 currit luna xiv. Cum itaque dies Martii xxi secunda  
 sit septimanæ feria, reliquis præterea ad Domini-  
 cam usque diebus additis, Martii xviii invenietur  
 sancta et vivifica Resurrectionis dies pro indictione

x1. Ad eundem modum, pro quocunque anno eadem sacra et vivifica dies Resurrectionis Domini nostri et veri Dei cupientibus innolescet, si quis velit, pro singulis indictionibus ab indictione nostri Deo auspice imperii unum semper annum adjicere, ad indagandas epactas solis; et ab octava Mauricii beatæ memoriæ indictione, methodo prædicta procedere ad lunæ epactas similiter investigandas. Ita inveniemus vivificam Christi nostri Resurrectionis, pro apostolica sanctorum Patrum traditione celebrare, læti, et summa gloria efferentes sanctissimum illius nomen, cum ingenito Patre, et vivifico Spiritu, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

του Χριστου του Θεου ημων, επιτελουντες, χαιροντες, και δοξάζοντες το πανάγιον αυτου θρονο ον εν τῷ ἀνάρχῳ Πατρὶ και ζωοποιῷ Πνεύματι, νῦν και ἀει, εις αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

Α Τῆς οὖν κα' τοῦ Μαρτίου μηνὸς οδοῦς, ὡς εἴρηται, ἐν δευτέρῃ ἡμέρᾳ τῆς ἑβδομάδος, και προστιθεμένων τῶν ἡμερῶν τῶν μέχρι τῆς Κυριακῆς εὐρίσκειται τῇ κ' τοῦ Μαρτίου ἡ ἅγιος και ζωοποιὸς ἡμέρα τῆς Ἀναστάσεως τοῦ Κυρίου ἡμῶν τοῦ ἀληθινοῦ Θεοῦ τοῖς βουλομένοις γνωστῇ γίνεταί, προδήλιως τοῦ ἐνὸς τοῦ ἐνιαυτοῦ πάντοτε προστιθεμένου καθ' ἔστυον Ἰνδικτον ἀπὸ τῆς ἐπιμετῆσεως τῆς ἡμετέρας οὖν Θεῷ βασιλείας εἰς τὸ γινώσκειν τὰς ἐπακτὰς τοῦ ἡλίου, και ἀπὸ τῆς ἡ' ἐπιμετῆσεως τῆς ἐπὶ Μωυρικίου τοῦ ἐν εὐσεβείᾳ τῇ λήξει εἰς τὸ εὐρίσκειν τὰς ἐπακτὰς τῆς σελήνης κατὰ τοὺς προειρημένους τρόπους. Καὶ εὐρισκόμεθα, κατὰ τὴν ἀποστολικὴν τῶν ἁγίων Πατέρων παράδοσιν, τὴν ζωοποιὸν Ἀνάστασιν αἰῶνε και ἰσχυρῶς, και δοξάζοντες τὸ πανάγιον αὐτοῦ θρονο ον εν τῷ ἀνάρχῳ Πατρὶ και ζωοποιῷ Πνεύματι, νῦν και ἀει, εις αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

## XXII.

## VARIAE LECTIOES

AD EPISTOLAM DIONYSII EXIGUI DE RATIONE PASCHÆ,

ex codd. Reg. 1445, Colberteo 240 et Petaviano, ad editionem Bucherii pag. 485.

Pag. 485 titul. Incipit epistola Dionysii Exigui ad Petronium episcopum de ratione Paschali. Repetuntur. Ita uiss. Singularem. Mss. sæculari. Et stabilem. Mss. ac. etc. Festivitatibus unice. Mss. antiqua. Ordinantibus. Ita Mss. Præferunt. Mss. 480 expræferent. Qui etiam. Ita Mss. Veneranda. Mss. reverenda. Desciverunt. Mss. discesserunt. Enneacidecaetirida. Mss. enniacederida. Circulum. Mss. ciclum.

Pag. 486. Imo. Mss. immo. Et ultimum. Sequitur, per annos singulos unum numerare curabis, in eo tamen modo anno. Nos autem CCLXVIII, etc. Quod circulus iste. Mss. quod ciclus ipse. Propositam. Mss. præpositam. Ordinem. Deest. Annotatas. Mss. adnotatas. Decemnovennalem. Mss. his. Hebdomadam. Mss. septimanam. Domini. Mss. dominicus. Hebdomadam. Mss. septemanam. In eo tantummodo. Mss. in eo tamen modo. Bissextus. Mss. bis sextus. Sic alibi. In illis solis. Mss. in his solis. Proponimus. Mss. præposuimus. Dum temporis initium ignoratur. Desunt in Mss.

Pag. 487. Mensis iste. Addunt Mss. vobis. Legislator. Mss. lator legis. Commonet. Mss. ammonet. Noctu. Mss. nocte. Die. Mss. add. mensis. Vesperum. Mss. vesperam. Mensis hic. Mss. mensis iste. Legitur. Mss. intelligitur. Venenabiles CCC et XVIII. Exordium. Mss. initium. Tantorum. Mss. tantarum. Vernalis. Mss. vernaes. Consequatur. Mss. non consequantur. Qui a duodecimo. Mss. quia XI, etc. In quo etiam, etc. Mss. secutus sanctioni signari dum alia supputationis in quo etiam luna XIV Sabbato contigerit, qui semel in XCV accedere manifestum est. Paschalis festi. Mss. paschali festo. Estimantes. Mss. existimantes. Solarem annum. Mss. solares annos. Accommodant. Mss. adcom... Juxta hanc. Vocem hanc omittunt Mss.

Pag. 488. Sive potius sanctionis ignari. Hæc desunt. Perquirunt. Mss. perquirant. Recedunt. Mss. recesserunt. Ut quando. Mss. ut quam. Religionis. Addunt Mss. a tantorum pontificum constitutione. Prorsus. Deest. Observatione. Mss. devotione. Terrarum orbe. Mss. orbe terrarum. Labor est. Mss. est labor. Secundum. Mss. sanctum. Nicæam. Mss. Antiochiam. Protulerant. Mss. protulerunt. De Eccl. pelendos. Mss. expellendos de Ecclesia. Seorsim. Mss.

seorsum. Sed plur. Mss. sed etiam. Exstiterit. Mss. exstitit. Illi qui. Mss. illos qui. Dei. Abest. Quid velis. Mss. aliquid. Ut oportet. Mss. sicut op.. Serventur. Mss. servantur.

Pag. 489. Indicitur. Mss. inditur. Despererit. Mss. disp.. Relatione. Mss. revelatione. Athanasii. Add. Mss. Episcopi. epist. sancti Prot. Mss. Proterii epistola Alex. Domini. Add. Mss. Nostri Jesu Christi. Sive. Mss. qui. Cæterique. Mss. cæteri aequè. Simili. Mss. similes. Requiritur. Mss. requiruntur.

VARIAE LECTIOES AD EPISTOLAM II DIONYSII DE RATIONE PASCHÆ, pag. 489.

Titulus. Incipit disputatio Dionysii Exigui. Observantia. Mss. Reverentia. Oppugnationem. Mss. obpugnantiam. Chalced... Mss. Calcid. Huic præsentii. Mss. hæc pr.. Decreta. Mss. decrevit. Quod vero in. Mss. quia vero scriptis.

Pag. 490. Volentibus. Add. Mss. veritatem. Paterna regulæ. Mss. paternæ regulæ. Digerere. Mss. degerere. Cyclo. Mss. circulo. Incipit, etc. Mss. incipit anno ciclo decemnovennali. Embolismis. Mss. add. vero. Quia. Mss. quod. Anni solaris. Mss. solis annum. Videtur solarem. Mss. sol. vid. Circuli. Mss. cicli. Trecenti. Mss. tric.. Octogeni. Mss. octuagemi. Quadrans. Mss. quadrantæ. Hendecadis. Mss. hendecades.

Pag. 491. Detrim. Comp. Mss. comp. detr. Dies unus. Mss. unus dies. Cycli. Mss. circuli. Finem ejus. Mss. ejusdem. Præfixos dies. Mss. dies non fixos. Ratiocinationis. Mss. rationis. Circulus XI. Mss. cyclo XI. Quot sunt dies. Mss. q. d. s. Diffinitionem. Mss. def.

Pag. 492. Colligemus. Mss. colligentur. Quod quær. Mss. quam. Communis annus. Mss. an.. com.. Quia regula. Mss. quæ reg. anno dec.. Vox anno, deest, et deinceps. Sunt dies. Mss. sunt d. Quia communis est. Mss. qui communis annus est. Et sic deinceps, vel qui embolismus annus est. Ultima perioche deest in Mss. ac præsertim Colberteo, in quo sequentia subduntur.

## XXIII.

## DE PASCHATE JUDÆORUM.

Post biduum Pascha fiet, id est, congruum fuit A Pascha Judæorum in æquinoctio, id est, in vii Kalend. Aprilis; ut in æquinoctio novissimo, mundi renovatio et redemptio per necem Christi; quia in æquinoctio mundi fuit contritio et compositio, ne dispar sibi invicem fieret utraque formatio. Deinde eadem longitudo facta est ex potentia Dei tribus primis diebus et noctibus. Sed addit sol cursum dierum quando illuxit in mundo III<sup>to</sup> die. Luna contrario dempsit cursum noctium. Etenim ad venerationem et honorem æquinoctii novissimi et Paschæ Christi præsignata est et facta est mundi prima constructio in æquinoctio primo. In æquinoctio quoque solutio facta est et redemptio Israel de servitute Ægyptiorum, ut in eodem æquinoctio post XII Kalend. April. præcepit filiis Israel Pascha celebrare. Quod est typus Paschæ Christi futuri per omnia in finem ex initio. Typus namque Christi agnus qui occisus est. Et manducatur quotidie agnus a VII viris, hoc est, a VII gradibus Ecclesiæ. Tantum autem mysterium Dei scitote. Quidem non est mirum si acciderit iudicium 481, si convenerit æquinoctium, quod est VIII Kal. Aprilis, sexta feria, luna XIII, et Resurrectio luna XVI post XII Kal. Aprilis, quod est æquinoctium vernale, hoc est initium anni solis, et ante hoc initium non facitur Pascha apud Hebræos et Græcos et Latinos, nisi in errore quod dies Dominica, in qua facta est lux, fuit ante XII Kal. Aprilis, quod est in nocte II feriæ in anno crucis, XI autem Kal. April. III feria, et X Kal. April. IIII feria, in quo dictum est: *Post biduum Pascha fiet.* Deinde consentiant alii quod ita fiat post biduum, id est, completionem et integritatem duorum Testamentorum Pascha et transcensus ad regnum Dei, conveniente in VI feria æquinoctio, luna XIII, et solemnitate Resurrectionis, in die Dominica autem totius generis humani, ex quo genere virga de radice Jesse exiit: quæ virga redemit Israel de Ægypto; quæ conversa est in serpentem, ut liberarentur Israelitæ ab Ægypto, qui serpens homini persuasit, hoc est, dia-

bolus, mortem. Si ergo mors a serpente, virga in serpentem, Christus in mortem, serpens exaltatur in aere, ut sanaret vulnera corporum respicientium in serpentem æneum, et solveret servitutem Israelitarum famulantium in Ægypto. Sic homines Moysi a serpentibus sanabantur a venenis intulendo magnum sacramentum. Quid est intulendo sanari a serpente, nisi credendo in mortuum Christum, sanari a morte peccatorum, ut liberaretur populus ab Ægypto per virgam in serpentem conversam et agnum in Pascha occisum, hoc est, Christum in mortem. Ita liberatur totum humanum genus a Pascha Passionis; qui est verus serpens occidens serpentem diabolum, et devorans virgas magorum et philosophorum et ministrorum diaboli. Quid autem conversa virga in serpentem, et præcipiente Deo eam tenere, expavit Moyses et fugit; quoniam mortificatus est Christus, expaverunt et fugerunt discipuli. Caudam apprehende, posteriora apprehende, et ut illud, posteriora mea videbis. Primo factus est Christus serpens. Sed cauda retenta facta est virga. Primo occisus est, postea resurrexit. Cauda retenta, visus est Cephæ, deinde visus est XI. Et iam in cauda serpentis significatur finis sæculi, quia mortalitas generis humani ambulat per mortem diabolo illatam; sed in fine sæculi, sicut a cauda redimus ad manum Dei, et efficitur stabilitum regnum Dei. Post hæc autem omnia breviter dicamus, quod nunquam factum est Pascha apud Judæos ante XII Kal. Aprilis; quia luna nata in VIII Idus Martii, XIII est in XII Kal. Aprilis. Observa igitur cursum lunarem juxta regulam Græcorum more Ægyptiorum, et non secundum epactas, id est, adjectiones lunares: quia ibi pervenitur a IIII luna ad XVI; hic autem ad XV, juxta compositionem Josephi, qui primus describit circulum X et VIII annorum, Athanasii, Theophili, Cyrilli, *Dionysiique Exigui*<sup>1</sup>, usque dum scriptis Victorius Hilarii papæ urbis Romæ episcopi (?) Tunc cessaverunt Alexandrini disputatores et Antiocheni circulos post alios conscribere.

<sup>1</sup> Forte est glossema.

## XXIV.

## ARGUMENTA ÆGYPTIORUM,

QUORUM MEMINIT DIONYSIUS EXIGUUS IN EPISTOLA AD PETRONIUM, ET VICTORIUS IN CANONE PASCHALI.

Incipit calculatio quomodo reperire possit quota feria annis singulis XIII luna paschalis, id est, primi circuli decennialis anno primo, quia non habet epactas lunares pro eo quod cum noni decimi inferioris anni XVIII, et suas XI epactas, addito etiam ab Ægyptiis die uno, fierunt XXX, id est, luna mensis unius integra, et nihil remanet de epactis. Et quia in Aprilio mense incidit eo anno luna paschalis XIII, tene regulares in eo semper XXXV. Subtrahe XXX, id est, ipsa luna integra, remanent V. Quinta die a Kalendis, hoc est, Nonis Aprilis, occurrit luna XIII paschalis. Tene supra scriptos V. Adde et concurrentes ejusdem anni V. Fiant X. Hos partire per VII, id est se-

pties I, VII remanent. Igitur tertia feria incurrit luna paschalis XIII, et Dominicus festi paschalis dies luna XVIII. Item præfati circuli annus secundus, a quo sumunt exordium epactæ XI, et incidit in eodem anno luna paschalis XIII Martii. Tene XXXVI regulares in eo semper. Subtrahe epactas XI, remanent XXV. Vicesima quinta die mensis a Kalendis Martii, qua est VIII Kalend. Aprilis, occurrit luna paschalis, id est XIII. Tene supra scriptos XXV. Adde concurrentes ejusdem anni VI, sunt XXXI. Adde semper in fine hujus mensis regulares III. Hos partire per VII, id est septies quinque, XXXV, occurrit luna paschalis XIII et Dominica dies festi paschalis luna XV. Iterum mense Aprilii sæpe

dicti circuli primi anno III. Tene semper in eo mense in primis xxxv. Subtrahe epactas ejusdem anni, xxxii remanent. A xxxiii, xiiii die mensis, id est, Id. Aprilis, occurrit luna 482 paschalis. Tene hos xiiii. Adde concurrentes vii, fiunt xx. Adde in Aprili semper in inferius regulares vii, fiunt xxvii. Hos partire per vii, septem ii, xiiii, remanent sex. vi feria erit xiiii luna paschalis, et Dominicus dies paschalis luna xvi. Ita singulis annis a primo anno usque ad xviii annum calculabis. Si quando mense Martio xiiii luna paschalis incurrit, xxxvi regulares in primis teneas, ex quibus epactas cujus volueris anni solaris deducas, et concurrentes adjicias, et in fine semper iii regulares augmentis. Aprilis vero mense xxxv semper in capite tene; ex quibus ut supra deductas

A [deducas] epactas, et adjectis ejusdem anni concurrentibus suis, augmenta latius ac brevius omnia argumenta paschalia calculabis. Hoc tamen præterea lectori sit cognitum, quoties in utrosque menses supra scriptos in prima regula contingit ut deductas epactas amplius a xxx remaneant, dimitte xxx. Quod si unus aut duo seu amplius superferunt, tot dies ipsius mensis a Kalendis à luna paschalis xiiii. Quando autem deductas epactas infra xxx, ut puta xx, seu amplius minusse remanserint, item tot dies mensis a Kal. occurrit luna xiiii paschalis. Si enim deductas epactas xii tamen remanserint, quod semel in decem et viii annis accedere manifestum est, xxx die a Kalend. erit luna paschalis xiiii.

## XXV.

### DE TRIPLICI GRÆCORUM ÆRA,

ET EA QUAE UTITUR AUCTOR PASCHALIS CHRONICI.

*Ex Petavio, lib. ix De doctr. temp., c. 3.*

Christianorum quidem veterum, qui ex lxx seniorum auctoritate mundi tempora digesserunt, opiniones sunt admodum variae. Posterioribus seculis ad duo vel tria fastigia omnis illa diversitas abiit. Itaque triplex Græcorum æra celebratur. Prima est quæ ab initio rerum ad natalem Christi putat annos 5493. Secunda anno mundi 5501 eundem annum assignat. Tertia anno 5509. Postrema hæc omnium celeberrima, qua Constantinopolitana Ecclesia, eique subjectæ omnes utuntur. Itaque in Codice Juris Orientalis imperatorum edicta hæc æra consignantur. Tum Alexandrinum Chronicon, ac Græci denique recentiores illam adhibent: secundam Georgius monachus, Theophanes, Nicephorus, et ante hos sanctus Maximus monachus usurpant, quam Africanus antiqui scriptoris esse capite superiori diximus. Primam autem Panodorus Ægyptius monachus qui Arcadio imperante vixit, amplexus est, et, ut arbitror, illius auctor fuit. Hunc enim Georgius Syncellus refert anno mundi 5493 natum asseverasse Christum.

Et horum trium intervallorum origines, et in iis disputandis Scaligeri, et aliorum errata patefaciamus. Tria quædam in illis animadvertenda sunt. Primum annorum initium, quod alii ab autumno, alii a vere putare annos incipiunt. Alterum, Natalis Christi, in quem velut in communem terminum computi illi desinunt: tertium, cyclorum characteres annis singulis attributi. Horum διάρθρωσι; in triplici Græcorum computo magnopere necessaria est, quorum ex neglectu vel ignorance multiplex error admittitur.

Quod ad initium igitur annorum pertinet, alii, ut diximus, annos suos ab orbe condito ista dinumerant, ut eorum primordium in verno mense constituent. Chronici Alexandrini scriptor, qui tertiam æram sequitur, hoc est ultra 5500, Christi natalem extendit annum, caput annorum ab æquinoctio verno et Martii xxi deducere se profitetur: et imprudens tamen interdum orditur a Septembri, quæ res et Chronicon ipsum conturbat, et lectoris confundit ingenium.

Christum ecce baptizatum refert [pag. 209] anno mundi 5536. Januarii vi, Ind. i, Tiberii decimo quinto, Rufo et Rubellino cons. Paulo post vero annum sequentem 5537 a xxi Martii docet incipere [pag. 211], eadem indictione prima. Tum apertius deinde indictione ii anno Tiberii xvi, notat [pag.

B 211] annum mundi 5538 ab orbe condito, et ejus initium repetit a xxi Martii.

Vernum eadem pugna in qua primum Pascha tribuerat anno mundi 5537, quem et a xxi Martii die inchoari dixerat, subinde annum eundem 5536 numerat [pag. 211]. Neque librarii hic error est: nam et illius numeri partitio per 19 ad cyclum erendum, et epactarum solis investigatio demonstrant, ipsummet annum, quem ab orbis initio 5537 putaverat, mox statuit 5536.

Præterea auctor idem scribit [pag. 215] ab orbe condito, ad xxi Martii diem ejus anni, quo baptizatus est Christus, indictionis primæ, colligi annos 5537, ac statim indictione ii, Tiberii xiv, annum 5538 iniri a xxi Martii anno nono cycli lunaris, solaris xxii. Manifeste annum 5538 incipit a xxi Martii, ejus 483 anni Juliani, in quo Christus a Joanne baptizatus est, quinque cyclis Romanis prælatus fuit, solis x, littera B, anno mundi 5537, et post tres menses, indictione ii, anno Tiberii xvi, mundi 5538, primum Pascha celebrasse [pag. 210]:

C cujus decima quarta luna contigit Aprilis xv, feria vi. Fuit itaque cyclus idem, qui et antea, solis nimirum x, lunæ vero xi. Hæc ambo cum indictione ii in alium annum competere nequeunt, quam 4742 periodi Julianæ, ut ex Methodo libro vii, cap. 9, intelligi potest. Igitur eodem anno Juliano desiit annus mundi 5537, die Martii xx et sequenti, annus 5538 iniiit. Atqui annus idem ille 5538, non nisi 5536 ab eo putabatur. Quocirca duplex initium anni in animo ille scriptor habuit, et utrumque per imprudentiam permiscuit. Annus Constantinopolitanus una cum indictione a Septembri incipit. Annus Christianus quo Chronici auctor uti se proficitur, init a xxi Martii, vi mensibus post civilem. Quare Christus baptizatus est anno mundi 5537, a Septembri; a Martio vero, 5536. Chronicon vero præpostere annum illum 5537 a Martio putavit [pag. 196 et 298]: unde sequentis Martii xxi die 5538 iniiit. Quod enim ita se res habeat, ex eo

D patet, quoniam anno 5507 mundi corrente natum asserit Christum Lentulo et Pisone cons. Post hos vero cons. paria xxi subijcit: quorum in postremum, nempe Ruli et Rubellini, baptismum conjicit. Si ad annos 5507 currentes a Septembri addideris xxi, annus 5538 a Septembri ordietur. At ille scriptor, quasi anno 5537 a Martio procederet, 5538 non a Septembri sequente, sed a Martio putavit. Non aliter extricari istæ possunt, quam hac probabili-  
cau-

jectura. Quanquam in illa tota disputatione chronologica de natali et passione Christi mire perplexus est, et annos duos dissimulat ac supprimit, quod suo loco declarabitur. Ex eadem hallucinatione, indictio-

nes, quas a Septembri inchoari scripserat, a Martio similiter orditur [pag. 187]. Quippe indictionem II, una cum anno Tiberii XVI, et mundi 5538, a XXI Martii proficisci docet [pag. 215].

## XXVI.

### DE DUABUS EPOCHIS CHRISTI,

EX SENTENTIA PANOBORI ET DIONYSII, AC ISAACI, SEU RECENTIORUM SCRIPTORUM.

*Ex eod. Petavio, lib. VIII Auctarii, c. 1, p. 295.*

Erit qui ad illas duas tertiam putet adjungendam, quæ annum incarnationis et natalis computat ab Adamo 5507, quam adhibent auctores aliqui, ut Alexandrinum Chronicon, uno minus Cedrenus, qui anno 5506 id esse factum asserit; et qui anno 5500 ortum Christi, passionem 5533 assignant, errare contendit. Sed hanc æram ab illa, quæ est Isaacii,

discrepare non arbitror, sed in eodem computo diversum annum incarnationis præstituere, puta biennio æram communem antevertere, et si de amborum illorum sententia nihil certe consequi possimus, præterea quod imperite omnia permiscent, et eos characterismos adhibent, qui conciliari invicem nequeunt. Adde cap. 5.

## XXVII.

### METHODUS EPACTARUM ET NOVILUNII INVESTIGANDI RATIO,

QUA UTITUR AUCTOR CHRONICI PASCHALIS.

*Ex eodem Petavio, lib. XIX De doctr. temp., c. 5.*

Chronicon Alexandrinum aliquot locis epactarum methodum ac novilunii investigandi rationem explicat [pag. 75]: quam quidem a Martio mense deducit, et ab ejus XXI die. Nam XX primos dies perpetua lege ad epactas adjicit. Epactas autem non eodem modo computat [pag. 199]. Quippe alibi populari calculo decem ad aureum cyclum lunæ labentem adjungit [pag. 216]: alias ex Dionysii, Bedæ, cæterorumque computistarum præscripto decem ad anni superioris cyclum addit. Exempli causa anno mundi 3838 quo Exodum consignat, cyclum lunæ XIX numerat, eique tribuit epactas XXX, hæc est plebeia epactarum methodus. At vero 5507 in quem natalem Christi confert, cyclum lunæ computat XVI, epactas vero XV. Ubi epactas appellat dies residuos ex anno superiore, ac jam præterito, quomodo et Dionysius ac Beda usurpare solent. Ita cyclo X epactas assignat IX, et cyclo IX epactas XXVIII. Hoc igitur modo cum et 484 a Martio epactarum ratiocinia procedant, et præteriti anni residui dies assumantur, falsa erit Scaligeriana methodus, quia idcirco decurtatam æram annis XIV existimat, ut a Septembri epactarum progressionem facta, novilunia diebus suis redderentur. Nam in illa Chronici doctrina, epactæ solæ absque regularibus illis, cum diebus mensis copulatæ neomenias exhibent in primo mense. In cæteris regulares adhibentur: Aprilii videlicet I, Maio II, etc., Septembri VIII. Doceamus hoc uno aliove exemplo. Esto cyclus Dionysianus XII, Constantinopolitanus X, epactæ ex Alexandrino Chronico erunt IX. Ex porro cum XXI Martii die, dant XXI sive novilunium. At in Septembri iisdem cyclis, epactæ IX

cum XV die Septemb. et regularibus VII, totidem dies conficiant, nempe XXI. Item cyclo Dionysiano XI, Constantinopolitano IX, epactæ XXVIII, ex Alexandrini Chronici methodo cum tertio Martii dant novilunium. In Septembri eadem epactæ XV cum regularibus VII et IX diebus Septembris idem novilunium ostendunt. Apparet ergo nulla computi mutilatione opus esse ad lunares epactas procedendas, quæ cum ποστιαζ mensis et regularibus neomenias exhibent: siquidem æra illa communis, cujus in annum 5509 Dionysianus Natalis competit, citra diminutionem ullam, idoneas ad lunarem methodum epactas efficit. Quod si epactarum calculus a Septembri initium sumeret, tum quidem additis ad cyclum Dionysianum tribus, epactæ propagarentur, quæ cum ποστιαζ mensis et uno præterea regulari XXI constarent. Sed ex eo minime sequitur Constantinopolitanos computum istum illius rei causa annis XIV mutilasse: cum, ut ostendimus, annus Natalis vulgaris non in annum 5495 æræ illius decurtatæ, sed in 5493 incidat. Postremo si in eadem æra cujus annus 5509 vulgari Natali congruit, epactas plebeio more formaveris, additis ad cyclum anni labentis decem, tum præter epactas, regulares assumendi erunt, et quidem plures: quæ admodum et in Dionysiano cyclo accidit, in que epactæ quæ ex aureis numeris consurgunt, regulares omnibus numeris exigunt. Esto cyclus Dionysianus IX, Constantinopolitanus VII, epactæ XVII, cum XVIII die mensis, relinquunt V. Addendi igitur regulares XXVI. Sed hæc methodus minus est priora illa probabilis.

## XXVIII.

### METHODUS AD PASCHALES TERMINQS, SIVE JUDAICA PASCHATA COGNOSCENDA;

QUO AUCTOR CHRONICI PASCHALIS UTITUR.

*Ex eod. Petavio, lib. VIII Auctarii, cap. 11.*

Est Græcorum Computatorum et alia methodus ad Paschales terminos, sive Judaica Paschata co-

gnoscenda, quam Chronicon Alexandrinum sequitur: cui non multum dissimilis est ea quæ in Com-

puto Andream Hierosolymitanum legitur, cujus declaratio ad ea quae capitibus antecedentibus explicata sunt non parum conducet.

Annis ab Adamo per XIX distributis, cyclum lunæ, et ei congruentes epactas invenire jubet. His deinde dies XIII addere τὰς πρὸ τῶν φωστήρων, quæ antecedunt luminaria. Item προσηλήνους, antelunares VII. Tum ad complendam decimam quartam, quot opus est dies adjicere. Facilis est methodus, a Kalendis Martiis, ad VIII usque diem, quæ prima est Neomenia Paschalis, dies sunt VII. II propterea προσέληνοι vocantur, qui primam Neomeniam præcedunt. Inde ad XX Martii, dies XIII qui πρὸ τῶν φωστήρων appellantur, eo quod primam ac ultimam omnium decimam quartam proximæ antecedunt, quæ est XXI Martii. Luminarium autem oppositio fieri ab illis putabatur in termino paschali. Itaque citra ambages, dies XXI ad epactas addendas esse præscribi poterat. Jam si constata dierum summa minor sit quam XLIV, reliquos adjice, donec XLIV compleas : quidquid additum erit, post XX Martii

A putabitur, ostendetque paschalem terminum. Si dies XLIV aut plures etiam numerentur, tantum addere dierum, quantum necesse est, ut diebus ablatis, quatuordecim resideant : et id ipsum quod adjece- ris, post XXI Martii putare incipe. Etenim decima quarta quælibet citra Martii XXI incidens nondum paschalis est : ob id calculus ultra propagandus est. Esto cyclus Constantinopolitanus XIV, qui est Romanus XVII, epactæ sunt IV, quæ cum XX Martii conficiunt XXIV. Ut autem ablata integra syzygia, reliqui sint dies XIV, adde XX, sunt XLIV dies. Porro additii illi XX a XXI Martii ad IX Aprilis perveniunt : quo die XIV Paschalis convenit cyclo lunæ Nicæno XVII. Rursus cyclo V Constantinopoli- tano, Romano VIII, epactæ XXV, quæ cum XX diebus Martii dant XLV. Ut igitur LXXIV dies existant, ad- dendi XXIX, sunt LXXIV. Detractis LX, residui sunt XIV. Cæterum ad XX dies Martii additis XXIX, et ex summa XLIX deductis XXXI Martii, restat Aprilis XVIII, in quam terminus paschalis Nicænus con- gruit, cyclo VIII.

XXIX.

485 LATERCULUS MENSUM MACEDONICORUM

QUOS SCRIPTOR CHRONICI PASCHALIS, UT ET MEDIÆ VETUSTATIS SCRIPTORES CHRISTIANI, CUM SYROMACEDONICIS SEU ANTIOCHENIS CONFUNDERE SOLENT.

Ἀθήναιος,  
Περίτιος,  
Δύστρος,  
Ξανθικός,  
Ἀρτεμίσιας,  
Δαίσιος,

Januarius.  
Februarius.  
Martius.  
Aprilis.  
Maius.  
Junius.

C

Πάνεμος,  
Λῶος,  
Γορπιάσιος,  
Ἰπερβέρτασιος,  
Δίος,  
Ἀπέλλασιος,

Julius.  
Augustus.  
September.  
October.  
November.  
December.

APPENDIX AD EDITIONEM REGIAM PARIISIENSEM.

DE FASTIS CHRONICI CONSULARIBUS

USQUE AD ANNUM XVI TIBERII.

(Anglice apud Clintonium, Fast. Hellen., volum. II, pag. IV-IX.)

The Alexandrine Chronicle has a list of consuls differing in many respects from other lists.

The first consuls are placed in this Chronicle (1) at Ol. 85, 4. πρὸ Ὀλυμπιάδος. Ἀπὸ τούτου τοῦ χρόνου ἤρξαντο οἱ Ῥωμαῖοι ὑπατοὶ χρηματίζεσθαι καὶ διοικεῖν τὰ Ῥωμαϊκὰ πράγματα ἐπὶ ἑτῆ τετάρτῃ, τούτῃ ἔστιν ἕως δευτέρου ἔτους καὶ αὐτοῦ ῥηγ' Ὀλυμπιάδος, ὑπατάτας Λεπίδου καὶ Πλάγκου, ἤγουν καὶ ἐπὶ τῷ α' ἔτους Γαίου Ἰουλίου καὶ ἔκτου Κλεοπάτρας,

Ὀνομασίαι τῶν ἐν Ῥώμῃ ὑπάτων λα' [31 st. Aristides Longinanus], ὑπατάτας Βρούτου καὶ Κολλατίνου, which is placed in Ol. 85, 4. This author fixes the first Olympiad nearly at its true date. B. C. 776, and the foundation of Rome at Ol. 7, 4. five years below the date of Varro (2) : so that in the date assigned to the first consuls there is a metachronism of about 65 years.

The consuls *Levinus* and *Coruncanus*, who en-

(1) Apud Scalig., p. 248.

(2) He places the first Olympiad in the 51st of Uzziab, p. 238 [ed. Bonn. p., 193 15] : να' ἔτει — ἡ πρώτη Ὀλυμπιάς ἤχθη παρὰ τοῖς Ἑλλησιν, ἥτις ἔστι τετραετηρίς. — Τὴν πρώτην Ὀλυμπιάδα ὁ Ἀφρικανὸς κατὰ Ἰωαθάμ Ἑβραίων τοῦ Ἰούδα βασιλεία συνάγει. Καὶ ὁ ἡμέτερος δὲ κανὼν κατὰ τὸν αὐτὸν παρίστησι. Γράφει δὲ ὁ Ἀφρικανὸς ὡς πρὸς λέξιν ἰσχυροῦς ὁ Ἀγαμήστορος ἤρξεν Ἀθηναίων διὰ βίου ἑτῆ κγ'. Ἐφ' οὗ Ἰωαθάμ ἐβασίλευσεν ἐν Ἱερουσαλήμ. Καὶ ὁ ἡμέτερος δὲ κανὼν ἐπὶ τῆς

πρώτης Ὀλυμπιάδος τὸν Ἰωαθάμ βασιλεῖα Ἰούδα συνελήνε. According to this computation, Ol. 1, 3 = 1st Jotham; and the 16th of Jotham is in A. M. 4749; μετὰ Ὀζίαν ἐβασίλευσεν — Ἰωαθάμ υἱὸς αὐτοῦ ἑτῆ ιε'. ἡμοῦ δ'ψμθ'. Therefore the 1st Jotham and Ol. 1, 3. would fall in A. M. 4734. and the 51st Uzziab and Ol. 1. 1. in A. M. 4732. The nativity of Christ is placed p. 263 [ed. Bonn. p. 194, 2]. Ἐπὶ τῶν ὑπάτων Λεντούλου καὶ Πίσωνος ἔτους εφζ' γενέσθωσιν κόσμου. But 5507 — 4732 = 775. The dates therefore are consistent. His date for the



tered upon their consulship in the spring of B. C. 280, are placed by this Chronicle in Ol. 124, 4, which nearly agrees with their true position (3). But, in the following period, by the omission of four pairs of consuls (4), the consuls are thrown back above their actual date in the following manner.

- Ol. 124. 4. [125. 1.] *Lævinus* and *Coruncanius*.
- B. C. 270. *Genucius* and *Cornelius* omitted.
- 127. 2. [127. 4.] *Gallus* and *Pictor*.
- 129. 3. [130. 1.] *Scipio* and *Duilius*.
- B. C. 237. *Caudinus* and *Flaccus* om. (5).
- 135. 3. [156. 2.] *Torquatus* and *Bulbus*.
- B. C. 174. *Albinus* and *Scævola* om. (6).
- 158. 3. [159. 3.] *Metellus* and *Mazimus*.
- B. C. 141. *Servilius* and *Pompeius* om.
- 158. 4. [160. 1.] *Scipio* (*Cæpio*) and *Lælius*.
- after *Vatia* and *Pulcher* B. C. 79. he interpolates *Κλαυδίου* και *Σαρβιλίου*.
- 174. 3. [175. 3.] *Lepidus* and *Catalus*.
- B. C. 75. *Octavius* and *Cotta* om. (7).
- 175. 2. [176. 3.] *Lucullus* and (*Aurelius*).
- 182. 1. [183. 2.] *Calenus* and *Vatinius*.
- 183. 1. [184. 2.] *Pansa* and *Hirtius*.
- 184. 1. [185. 2.] *Censorinus* and *Sabinus*, omitted by the transcriber.
- 184. 3. [185. 4.] *Agrippa* and *Gallus*; 1st of *Augustus*.

The consulships by these omissions are gradually carried back till they are placed in the fifth year before their true date. Sometimes the facts recorded in the Chronicle remain fixed to their Olympic year, while the consuls have fallen back; and thus the transactions are disjoined from the consuls to which they belong, to the great confusion of hi-

Ol.	B. C.
185 4	37 <i>Agrippa</i> and <i>Gallus</i> .
186 1	36 <i>Poplicola</i> and <i>Nerva</i> .
2	35 <i>Cornificius</i> and <i>Pompeius</i> .
3	34 <i>Libo</i> and <i>Antonius</i> .

foundation of Rome is given p. 259 [ed. Bonn. p. 204. 2] τῆ τετάρτῃ ἔτει ἐβδόμῃς Ὀλυμπιάδος — Ῥώμιος και Ῥῆμος κτίσονται τὴν Ῥώμην. The date of Varro coincides with Ol. 6, 3, and of the Marbles with Ol. 6, 4. From another notice of this author, p. 280 [ed. Bonn. p. 529. 11], B. C. 751. results as his era for the foundation of Rome: Olymp. 277, 3. Ἔτους τὰ τῆς οὐρανοῦς ἀναλήψεως τοῦ Κυρίου, και κς' τῆς αὐτοῦ βασιλείας Κωνσταντίνος πόλιν πόλιν

κτίσας, Κωνστ. κέκλιχε πρὸ πέντε Ἰδῶν Μαίῶν — τῆ α' Ἀρτεμισίου μηνός. Εἰσὶν ἀπὸ κτίσεως Ῥώμης ἕως οὗ Κ. πόλις ἀνεκαινίσθη ἔτη απ'. Constantinople was dedicated May 11, A. D. 330, U. C. Varr. 1083. But 1080 — 329 = B. C. 751. Africanus, according to Syncellus, placed the first Olympiad at the first year of Ahaz. It might therefore have commenced in the last year of Jotham. If the author of the Chronicle intended to express that Africanus placed it in the beginning of Jotham's reign, he probably gave an erroneous representation. [It appears from the Armenian copy of Eusebius p. 519, that the author of the Chronicle transcribed this passage [ἡ πρώτη Ὀλυμπιάς, κ. τ. λ.] from Eusebius himself: who therefore gave this erroneous representation of the Chronology of Africanus. Ὁ ἡμέτερος κανὼν accordingly means the canon of Eusebius. See Scaliger prolegom. p. 6, 7 [Addit. p. 567].

(3) Their consulship in reality perhaps coincided with Ol. 124, and Ol. 25, 1, the end of the former

A story. The reign and death of *Cæsar* are thus described (8):

ρπγ' Ὀλυμπιάς.  
ε'. [5th *Cleopatra*] ὕπ. Πάνσα και Ἰρτίου.  
Γάιος Ἰούλιος Καῖσαρ πρῶτος Ῥωμαίων ἡρέθη μονάρχης.  
Τὰ Ῥωμαϊκὰ πράγματα ἐδιοικήθη ὑπὸ Βρούτου και Κολλατίνου και τῶν μετ' αὐτοὺς ὑπάτων ἐπὶ ἔτη τῆγ', ἤγουν τοῦ παρόντος πέμπτου ἔτους Κλασπάτρας; και ἐπὶ τὸ πρῶτον ἔτος Γαίου Ἰουλίου Καίσαρος και τῶν προκειμένων ὑπάτων.

ρπδ' Ὀλυμπιάς.  
θ'. [9th *Cleopatra*] 4th year of *Cæsar*. [the consuls are wanting].

ι'. [10th *Cleop.*] ὕπ. Πούλχρου και Φλάκου, 5th year of *Cæsar*,

Γάιος Ἰούλιος Καῖσαρ ἐν Ῥώμῃ ἐσφάγη.  
A *metachronism* of five years in these events, as compared with the consulships to which they are referred.

With the exception of these omissions (producing these consequences), the list of consuls in the Chronicle, from B. C. 280, to the reign of *Augustus*, corresponds with the list obtained from the other testimonies; with only such variations as might arise, for the most part, from a transcriber in expressing Roman names in Greek characters.

From the consulship of *Agrippa* and *Gallus*, the list of consuls in the Chronicle varies so much from the true list, that a view of both is necessary to be given. The following columns exhibit the true list of consuls and the list of the Alexandrine Chronicle. That list begins, as we have seen, five years too high: which produces a *metachronism* of five years in assigning the first year of *Augustus* (9).

C	Ol.	Aug.	CHRON. ALEX.
	184 3	1 <i>Agrippa</i> and <i>Gallus</i> .	
	4	2 <i>Poplicola</i> and <i>Nerva</i> .	
	185 1	3 <i>Cornificius</i> and <i>Pompeius</i> .	
	2	4 <i>Antoninus</i> and <i>Libo</i>	

year and the beginning of the latter.

(4) In reality, five years omitted: but, as one year is interpolated, this leaves an actual deficiency of four consulships.

(5) The three years.  
Γράχγου και Φάλλωνος,  
Καυδίνου και Φάλακου,  
Καυδίνου και Οὐάρου,  
became

Γράχγου και Φάλακου,  
Κλαυδίου και Οὐάρου.

(6) Perhaps Ἀλδίνου και Σχεδῶλου were omitted because Σχεδῶλου preceded [B. C. 175.], and Ἀλδίνου followed [B. C. 173].

(7) On account of *Cotta* following [B. C. 74.] and *Octavius* preceding [B. C. 76],

Ὀκταβίου και Κουρίωνος,  
Ὀκταβίου και Κούττου,  
Λουκούλλου και Κούττου,

became  
Ὀκταβίου και Κουρίωνος,  
Λουκούλλου και Μικούττου.

(8) P. 260 [ed. Bonn. p. 353, 14].

(9) The Chronicle ascribes to *Cæsar* five years, and to *Augustus* 56; computing the reign of *Augustus* from the death of *Cæsar*. The two reigns therefore are 5 + 56 = 61 years. But these 61 years, being made to begin at the consulship of *Hirtius* and *Pansa* B. C. 45, instead of *Cæsar* and *Isauricus* B. C. 48, are compared throughout with the wrong consuls.

Ol.	B. C.	Ol.	Aug.
4	33	A 5	5 Octavianus Augustus and Cicero.
187 1	32	4	6 Octav. Aug. II and Corvilius.
2	31	186 1	7 Octav. Aug. III and Crassus.
3	30	2	8 Octav. Aug. IV and Crassus II.
4	29	5	9 Ahenobarbus and Sossius.
488 1	28	4	10 Octav. Aug. V and Apuleius.
2	27	187 1	11 Octav. Aug. VI and Agrippa.
3	26	2	12 Octav. Aug. VII and Agrippa II.
4	25	3	13 Octav. Aug. VIII and Taurus.
189 1	24	4	14 Octav. Aug. IX and Silanus.
2	23	188 1	15 Octav. Aug. X and Flaccus.
3	22	2	16 Octav. Aug. XI and Piso.
4	21	5	17 Octav. Aug. XII and Arruntius.
190 1	20	4	18 (12) Κέλιος and Tiberius.
2	19	189 1	19 Lollius and Lepidus.
3	18	2	20 Apuleius and Nerva.
4	17	5	21 Saturnilus and Lucretius.
191 1	16	4	22 Lentulus and Lentulus.
2	15	190 1	23 Lentulus II and Cornelius.
3	14	B 2	24 Φορνίχιος (Furnius) and Silanus.
4	13	3	25 Domitius and Ahenobarbus.
192 1	12	4	26 Libo and Piso.
2	11	191 1	27 Crassus and Lentulus.
3	10	2	28 Nero and Varus.
4	9	3	29 Messala and Quirinus.
193 1	8	4	30 Rubellius and Saturninus.
2	7	192 1	31 Maximus and Tubero.
3	6	2	32 Africanus and Maximus II.
4	5	5	33 Drusus and Crispinus.
194 1	4	4	34 Censorinus and Gallus.
2	3 (10)	193 1	35 Nero II and (13) Scipio II.
3	2	2	36 Balbus and Veter.
4	1	3	37 Octavianus XIII and Sulla.
195 1 A. D.	1	4	38 Sabinus and Rufinus (Rufus).
2	2	194 1	39 Octav. Aug. XIV and Sylvanus.
3	3	2	40 Lentulus and Piso.
4	4 (11)	3	41 P. Cæsar and Paullus.
196 1	5	4	42 Vinicius and Varus.
2	6	C 195 1	43 Lamia and Servilius.
3	7	2	44 Magnus and Valerius.
4	8	3	45 Lepidus and Plancus.
197 1	9	4	46 Tiberius Cæsar and Capito.
2	10	196 1	47 Creticus and Nerva.
3	11	2	48 Camillus and Quintilianus.
4	12	3	49 Camerinus and Sabinus.
198 1	13	4	50 Dolabella and Silanus.
2	14	197 1	51 Lepidus and Taurus.
3	15	2	52 Tiberius Cæsar II and Scipio.
4	16	3	53 (14) Flaccus and Silanus.
199 1	17	4	54 Sextus and Sextus.
2	18	198 1	55 Pompeius and Apuleius.
3	19	2	56 Brutus (Drusus) and Flaccus II.
4	20	5	Tib. 1 Taurus and Libo.
200 1	21	4	2 Crassus (Flaccus) and Rufus.
2	22	199 1	3 (15) Tiber. IV and Rufus (Drusus) II.
3	23	2	4 Messala and Gratus.
4	24	3	5 Tiberius Cæsar IV and Drusus.
201 1	25	4	6 (16) . . . . .
2	26	D 200 1	7 Agrippa and Galba.
3	27	2	8 Pollio and Veter.
4	28	3	9 Cethegus and Varus (Varro).
202 1	29	4	10 Agrippa II and Lentulus.
2	30	201 1	11 Getulicus and Sabinus.
		2	12 Crassus and Piso.
		3	13 Silanus and Nerva.
		4	14 Geminus and Geminus.
		202 1	15 Rufus and Rubellinus.
		2	16 Vinicius and Longinus.

(10) Omitted in the Chronicle.

(11) Ibid.

(12) Κέλιος, Chron. Pasch.

(13) Πλάτωνος, Chron. Pasch.

(14) ΦΛΑΚΟΥ ΚΑΙ ΣΙΛΑΝΟΥ; perhaps a corruption for ΠΛΑΓΚΟΥ ΚΑΙ ΣΙΛΑΙΟΥ.

(15) Tiber. IV. Sic Scal. Tiber. III, Chron. Pasch.

(16) Perhaps Silanus and Norbannus were here omitted by the transcriber. In Chron. Pasch., p. 206 D, they are omitted at Ol. 199, 2. The editor observes p. 523: *Hic apponi debuit nota defectus, non vero, ut in ed. Scalig., post annum Tib. IV et Drusi.*

The deficiency of five years in the preceding period is here compensated by the interpolation of five consulships (17). Four years are restored to the reign of *Augustus* by four interpolations; and the *metachronism*, which was five years in the first year of his reign, in the 56th is reduced to one. *Taurus* and *Libo*, the second consuls of *Tiberius*, are in the Chronicle the first. Another interpolated year brings back the 16th of *Tiberius* to its true

(17) In reality seven pairs of consuls are interpolated, which are marked thus: but, as two are omitted, the overplus is thus reduced to five years.

(18) Epiphanius in part agrees with the list of the Chronicle in the thirty pairs of consuls from B. C. 2, U. C. 752, to A. D. 28, U. C. 781. Although he is more free from error than the Chronicle. Having

A place; and *Vinicius* and *Longinus*, his 16th consuls, are also the 16th in the Chronicle. When these interpolations are struck out, the two lists will nearly correspond, except in a very few instances, where the Chronicle has transposed the consuls. In the strange error of dividing the two *Sexti* and the two *Gemini* each into two years, the author concurs with Epiphanius, who has done the same thing (18).

given those thirty consulships down to *Silanus* and *Nerva* inclusive, Epiphanius proceeds thus, p. 446, B: ὑπατεία τῶν δύο Γερμηῶν, εἶτα ἄλλη ὑπατεία Ῥούφου καὶ Ῥουβελλίωνος. Then followed μετὰ τὴν ὑπατείαν Ῥούφου καὶ Ῥουβελλίωνος ἡ Οὐίνυκίου καλουμένη καὶ Λογγίνου Κασίου. P. 448. B: τὰς δύο ὑπατείας τῶν τε δύο Γερμηῶν καὶ τὴν Ῥούφου καὶ Ῥουβελλίωνος.

## SYLLABUS AUCTORUM

### QUI LAUDANTUR IN CHRONICO PASCHALI.

*Numeri paginas indicant editionis Regiæ Parisiensis quas typis grandioribus expressimus.*

Africanus, 104, 164, 165.  
 Apollinaris Hierapoleos episcopus, 6.  
 Apollonius historicus, 113.  
 Artabanus, 64.  
 S. Athanasius, 4, 221, 396.  
 S. Augustinus, 371.  
 S. Basilius, 203, 288, 355.  
 Berosus, 23.  
 Brutius, 38, 250.  
 Callimachi *Ætesia* [*Leg. Aetia*], 111.  
 Charax, 112.  
 Clemens Alexandrinus, 7, 137, 145, 219, 224, 252, 251.  
 Clementina, 23, 28.  
 S. Cyrillus, 48, 241, 242, 243, 350, 369.  
 Diodorus, 44.  
 Dionysius Areopagita, 219.  
 Ecclesiastes, 3.  
 Enoch liber, 21.  
 Epiphanius Cypri episcopus, 23, 25, 26, 30, 255, 263, 266.  
 Eupolemus, 91, 164.  
 Euripides, 58, 43.  
 Eusebius Pamphili, 217, 255.  
 S. Gregorius Nazianzenus, 228, 353, 374.  
 S. Gregorius Nyssenus, 355.  
 Herodotus, 47.  
 Hesychius, 371.  
 Hippolytus martyr episcopus Portus, 6.  
 Homerus, 37.  
 S. Ignatius martyr, 212.  
 S. Joannes Chrysostomus, 253.

B Josephus historic., 23, 94, 102, 207, 209, 217, 224, 228, 230, 233, 247, 248, 249.  
 S. Irenæus, 250, 251, 257.  
 S. Justinus martyr, 258.  
 Leontius Antiochiæ episcopus, 270.  
 Licinius historicus, 114.  
 Magnus chronographus, 379.  
 Melito Sardinum episcopus, 259.  
 Menethon, 46.  
 Mercurius Trismegistus, 47.  
 Musanus, 260.  
 Nestorianus chronographus, 324.  
 Pakephatus, 44, 46.  
 S. Paulus apostolus, 20, *et alibi non semel*.  
 Pausanias, 40.  
 Petrus Alexandriæ episcopus, 1.  
 Philo Judæus [3 ed. Bonn.], 228, 230, 249.  
 Phlegon, 219, 222.  
 Polyænus historicus, 144.  
 Priscus Thrax, 318.  
 Semeronius Persa, 38.  
 Silvius historicus, 113.  
 Socrates historicus, 371.  
 Sosibius, 192.  
 Sozomenus, 371.  
 Suetonius Tranquillus, 117.  
 Synodus Nicæna, 8.  
 Tatianus, 91, 232, 261.  
 Tertullianus, 229.  
 Testamentum Vetus et Novum, *passim*.  
 Theophilus, 41.  
 Virgilius, 113.

## MATTHÆI RADERI

ANIMADVERSIONES

### AD CHRONICUM ALEXANDRINUM.

*Quis auctor, cujusmodi scriptum.*

Est qui laudatissimi hujus Chronici scriptorem D rarehiæ diaconum et chartophylacem, ævo Heraclii florentem, cujus res gestas, et Persica oratione

libera composuit, ut est apud Suidam; ratas ea verba, quibus opera illius enumerat, ad hoc Chronicon referenda: Ἐξαήμερον δι' ἰαμβῶν εἰς ἑπὶ τρισχλῖα. Εἰς Ἡράκλειον τὸν βασιλέα, καὶ εἰς τὸν κατὰ Περσῶν πόλεμον. Quasi Pisides cœptos ab O. C. usque ad Heraclium et Persicum bellum Heraclii anales persecutus sit, ita enim τὸ [εἰς] interpretandum existimat, ut valeat non [de] Heraclio, sed usque ad Heraclium. Interpunctionem enim ante εἰς omnino tollit. Mihi, quo minus idem sentiam, tria obstant. Primum quod Suidas vere affirmet hexaemeron iambo scriptum fuisse; habemus enim adhuc in manibus illius operis versus mille octingentos octoginta, quasi proœmium quoddam totius argumenti, ut ex ms. cod. A. Bibliothecæ apparet, quod in hæc verba legitur: Γεωργίου διακόβου τῆς ἁγίας ἐκκλησίας τοῦ Πισίδου προοίμιον τῆς ἑξαήμερου διὰ ἰαμβῶν στίχων. Opus ergo illud ἔμμετρον est, et versu conscriptum, nec amplius sex dierum spatium continet, unde et κοσμογραφία, ἢ ἑξαήμερον inscribitur. Deinde apud Suidam post vocem τρισχλῖα sequitur interpunctio, ut ostendat, sequentem de Heraclio historiam diversam a κοσμογραφίᾳ, eamque λογέην ait scriptam fuisse. Postremo refert auctor Chronici alterius ms. (ex bibliotheca Collegii Annæi) ex Piside et Cyrillo decerpti, apud Georgium Pisidem Adami filias primas, alteram Azuram, alteram Asuam nominari, cum in hoc Chronico nulla fiat mentio nec Asuzæ, nec Azaræ. Hoc ergo Chronicon Pisidæ esse non potest. Hæc mihi videbantur, cui tamen prior sententia magis arriserit per me, quod volet, sentiet. Non ibo interim negatum, si vera est epigraphæ illius Annæi Chronici ms. fuisse elaboratum a Piside Chronicon, sed soluta, non pedibus illigata oratione; ex Suida tamen id evinci non posse, qui illius nullam omnino facit mentionem.

Onuphrius Panvinius et castigator temporum anonymi nomine librum afficiunt, nisi quod hic Casaubonianum nonnunquam appellet in Thesaurο Eusebiano. Fasti consulares inde deprompti, vulgo *Siculi*, aut *Tabulæ Siculæ* dicuntur, quod liber primum in Siciliæ perantiqua bibliotheca repertus sit.

Mihi vero similis videtur non unum Chronici hujus auctorem existitisse, quod primum ex inscriptione, deinde præfatiuncula, postremo ex Casarum Syllabo conjicio. Panvinius inscriptionem legit, quæ promittit anno a conditu rerum continuationem, usque ad primum Heraclii. Noster codex, ex quo Casaubonus sua decerpit, et Scaligero transmisit, continet omnes mundi annos usque ad xx Heraclii. Videntur ergo ab alio adjecta, quæ post primum Heraclii annum sequuntur.

Deinde imperatorum Romanorum nomenclatura, quæ Romanum monarchum ultimū nominat (quem anno Christi mxxv imperasse scribunt) ostendit exserte vel totum imperatorum catalogum ab alio insertum, vel auctum; cum post Heraclium triginta et amplius hic annumerentur imperatores.

Præfatiuncula vero inscriptum habet nomen Petri Alexandriae, episcopi, reor, ita enim millies in scriptoribus Græcis, præsertim conciliis, nominatur: unde Chronicon potius *Alexandrinum* (1), quam *Siculum*, appellandum censeo, cum Petri Alexandriae, sive episcopi, sive lectoris, sive alterius nomen præferat, et de agno typico ex paschaliibus, ex Matheseos rationibus frequenter disputet. Quod Alexandrini episcopi olim eam curam habe-

(1) Nisi malis Petri Alexandrini Chronicon appellare.

(2) Nullus ex his auctor hujus Chron. propter temporum rationem esse potuit: in chronologia juris Græco-Romani lego Petrum Alexandrinum! episcopum fuisse anno Christi 610. numero quinquage-

simum, qui fuisse potuit auctor Chronici.

(3) Codex Augustanus non est antiqua littera scriptus.

(4) Miror appellari ἀνώουμον, cum præfatiuncula præferat nomen Petri Alexandriae, seu Alexandriae.

rent, ut Pascha totum per orbem vulgarent, et cyclos solis et lunæ accurate definiunt.

Tres porro tantum Alexandriae hoc nomine pontificatum gessere, ut ex Nicephori Chronico, quod ad dccc annum perpetuatur, discis. Nisi posteriores addas, quorum catalogum non vidi. Petrus sanctissimus martyr sub paganis adhuc imperatoribus. Petrus qui a Valente proscriptus est, et Petrus Mongus hæreticus (2). Eaimvero hoc Chronicon prorsus justum et catholicum est, unumque tantum vel alterum errorem habet, de quo suo loco monēbimus. Atque hæc de auctore, qui vel is est Petrus præfationi inscriptus, vel plures. Possit etiam in Maximum monachum, qui Heraclio imperante vixit, suspicio cadere, ubi de Melchisedece agit anno lxxiv Abrahami se dicit auctor Salem vicum vidisse.

Laudatum est hoc Chronicon ab nostri sæculi scriptoribus, Carolo Sigonio primum in Comment. ad Fastos et triumphos Romanorum. Nos, inquit, Dionysium secuti sumus, quem Fasti quidam consulares Græce scripti, atque ex Sicilia (ut audio) advecti, et alii etiam Latini, quos citat Cuspinianus, sequuntur: in quibus consules deinceps collocantur, cognominibus eorum tantum allatis hoc modo, Βρούτου καὶ Κολλατίνου. Panvini deinde, qui in generali præfatione Commentariorum ad Fastos ita scribit: *Novissimus omnium ex antiquis, qui Fastos consulares, quod sciam, scripserit, est alius sine nomine auctor, qui in universali Chronico a se Græce conscripto consulum quoque nomina adjecit ab exactis regibus ad primum Heraclii imperatoris annum. Is liber (3), vetustissimis litteris exaratus, inveniendus est in Sicilia, in antiqua bibliotheca, a Hieronymo Surita, operaque Antonii Augustini Rotæ auditoris factum est, ut ejus libri pars nobis transmitteretur, quæ consules continebat. Cujus auxilio multum sublevatus sum in his Fastis concinnandis.*

Idem lib. ii præfat.: *Nam Orosio, Cassiodoro, et Fastis illis Græcis nuper Romam ex Sicilia viri eruditissimi Antonii Augustini opera adductis, et quidem depravatissimis tantum usus sum in ordinandis consulibus.*

Et lib. iii præfat.: *Nam usque ad Heraclii Augusti tempora Fasti Græci Antonii Augustini et Hieronymi Suritæ operu ex Sicilia in urbem advecti pertinent.*

Quanti Idem fecerit Sylburgius testatur ipse, qui hunc ipsum codicem, quem ex bibliotheca Augustana habemus, triginta sex anreis solaribus a se emptum testatus est, illumque D. Hoeschelius, Hoeschelius reipubl. obtulit.

Descripsit inde magnam partem Casaubonus, quam Scaliger in suum temporum (an errorum?) thesaurum contulit, Græceque nuper primus edidit, itaque inscripsit: Ἐπιτομὴ χρόνων ἀπὸ Ἀδᾶμου τοῦ πρωτοπλάστου ἀνθρώπου ἕως x' ἔτους τῆς βασιλείας Ἡρακλείου. *Compendium temporum auctoris innominati nunquam antea editum. Ab Adamo primo homine ad annum xx imperii Heraclii cum consulibus; opus utilissimum, quamquam scriptoris idiotæ, ex Bibliotheca V. C. Isaaci Casauboni.*

Commendat pluribus verbis idem alio loco, cum dicit: *Cæterum huic operi Eusebiano propter cognitionem materiae, aleximum primum Chronicon ἀνώουμον (4), hominis quidem idiotæ centonem, sed et bonis aliquando pannis consutum, præsertim ex Eusebii et Africani analectis instructum. Fastos Siculos primus omnium, aut inter primos vocavit pater hi-*

gesimum, qui fuisse potuit auctor Chronici.

(3) Codex Augustanus non est antiqua littera scriptus.

(4) Miror appellari ἀνώουμον, cum præfatiuncula præferat nomen Petri Alexandriae, seu Alexandriae.

storiæ Onuphrius Panvinus, amicus noster, quia primum in Sicilia inventi in aliorum manus pervenerunt.

Nos Casaubonianum (5) vocavimus, quia ille a Græculo quodam acceptum, et manu sua descriptum nobis communicavit. Quidquid igitur boni ex ea sarragine hauriri poterit, illi acceptum feret, cum tenuis fructus non sit, qui ex hoc Chronico colligi potest. Errores orthographicos, qui in illo exstant, mutare nolumus, quod nos monemus, ne quis errata typographica putet. Unusquisque pro captu aut iudicio suo ea emendare poterit. Et ex Præfatione: Quædam etiam a chronologo innominato, quos Fastos Siculos vocant, habemus.

Intelligis ex his quid chronologi et temporum castigatores de hoc Chronico sentiant. Quod Scaliger ceptonem ex Eusebio potissimum, et Eusebio antiquiore Africano factum dicat, id affirmat nostram sententiam a pluribus illud auctoribus concinnatum, quando ex posteriore sæculo plura sunt adjecta.

Quæ ex hoc Chronico jam exstant.

Nudos fastos consulares primus Græce et Latine vulgavit Panvinius. Jos. Scaliger in Thesaurio Eusebiano, chronologica usque ad XVIII annum Mauricii imperatoris excerptis passim et insertis historiis primus Græce tantum edidit, quæ pars trientem libri totius continet. Cur sequentes paginas omiserit vel ille, vel Casaubonus, divinare non possum, nisi quod de sacris imaginibus ibi multa mentio, quam opinor iconomachi refugere.

Nos totum opus ab orbe condito ceptum, et usque ad XIX annum Heraclii deductum, Græce accepimus ex ms. bibl. Augustanæ, nostraque manu excerptum versumque juris publici fecimus. Desunt duo duntaxat anni ad inscriptionis promissum, qui, uti testatur antiquarius Andreas Darmarius, vetestate aboliti fuere.

Adjecimus animadversiones et castigationes; cum enim, ut Panvinius et Scaliger experti sunt, codices mendis foede fuisse depravatos animadvertissemus plurimum nobis in iis curandis et sanandis fuit laborandum; ubi tamen nulla certa vestigia medicinæ adhiberi potuerunt, immedicabile vulnus asterisco \* † notavimus, ne ignoraret lector, et fidem nostram exploratam haberet. Quod si quis emendationem notarum suspectam habuerit, autographum ms. in biblioth. Reipubl. Augustanæ servari sciat, ad quod appellatio fieri poterit.

I. c. p. c. c. c. l. x. ii. anno mundi cataclysmus fuit.

Cum disciplina chronographica una sit omnium maxime impedita et prope inextricabilis, non tribabor cum scriptoribus; nostri chronographi duntaxat sententiam exponam, et quos habeat sententiæ suæ auctores, sectatores, laudatores exponam, quos item refragatores.

Primum constat hunc numerum ex Septuaginta sacrarum Litterarum metaphrastis acceptum. Qui pluribus patribus familiæ, seu generis humani conditoribus, centum annos plus tribuunt, quam Hebræi, præter Lamechi annos, ubi sex tantum annis distant, et Noethi, in cujus quingentesimo et 600 omnino conveniunt. Qua de re copiose disputat D. Augustinus, D. Hieronymus, et qui postea relicta Septuaginta Patrum sententia Hebræam et Latinam vulgarem cum Hieronymo et Augustino sunt secuti (6).

Ergo noster chronographus secutus est Septuaginta Interpretes veteris editionis Græcæ ms. quam Africanus legit et probavit, uti et Epiphanius, et Nicephorus patriarcha, Anastasius Bibliothecarius, Chronicon ex Pisida et Cyrillo, Honorius Augusto-

dunensis, pro quorum decretis acerrime propugnat Antonius Contius, legum et temporum peritissimus observator et scriptor, qui planissimis verbis docet, totam Ecclesiam Græcam et Latinam primitus secutam esse Septuaginta Seniores usque ad tempora DD. Hieronymi et Augustini, hodieque in quibusdam sequi. Græcam vero nunquam ab iis defecisse, quorum interpretationem hodierna Ecclesia minime damnat, sed pro canonica agnoscit recipitque.

## II. PRIMA DECAS PATRUM FAMILIAS.

Adamus cxxx genuit Sethum. Heb. cxxx.

Sethus natus annos ccv genuit

Enos. Heb. cv.

Enos cxc genuit Cainam. Heb. xc.

Caina clxx genuit Malaleelem. Heb. lxx.

Malaleel clxv genuit Jaredum. Heb. lxxv.

Jaredus clxii genuit Enoch. Heb. clxii.

Enochus clxv genuit Mathusalam. Heb. lxxv.

Mathusala clxxxvii genuit Lamechum. Heb. clxxxvii.

Lamechus clxxxix genuit Noe. Heb. clxxxix.

Noe d genuit Sem, Cham, et

Japheth. Heb. d.

Noe dc ingressus arcam. Heb. dc. Diluvium.

Sequuntur ergo hanc scripturam quos supra nominavi, et accedunt his etiam recentiores. Pererius colligit tantum 2242, quia Mathusala xx annos ex auctoritate DD. Hieronymi et Augustini detrahit, qui apud Septuaginta jam corruptos eum numerum notant. Cum Africanus utroque major legerit apud eosdem clxxxvii, quem Græci Patres præsertim Hieronymi et Augustini (qui 167 legerant, et ad Hebræam codicem emendandum putarant) censura moti sunt secuti. Aldina tamen editio retinuit priscam et incorruptam lectionem clxxxvii. Nicephorus, nostrum Chronicum Alexandrinum, Anastasius ms. Latine scriptus, Contius, et alii eandem confirmant.

### III. Hic prophetavit.

Liber Enoch, Ecclesiæ censura notatus, auctoritatem amisit, et inter scripta apocrypha relatus, non plane quidem est rejectus, nec plenum tamen veritatis testimonium meretur, quod sit a Judæis et hæreticis depravatus, uti et Moysis Apocalypses, Eliæ et Jeremiæ ἀπόκρυφα, et his pares, de quibus consule D. Augustinum *De civitate Dei* [l. xv. c. 23], D. Hieronymum ad Epistolam D. Pauli ad Ephesios. Non penitus autem proscripta hæc esse, et damnata, constat ex testimoniis apostolorum, qui inde quædam in sua scripta et epistolas transtulerunt, velut hic locus Judæ ex Enocho petitus est, et S. Paulus in Epistola prima ad Corinthios ex apocryphis Eliæ prophetæ transtulit illud: *Quæ nec oculus vidit, nec auris audivit*, etc. In Epistola rursum ad Galatas ex Apocalypsi Moysis: *Neque circumcisio est aliquid, nec præputium, sed nova creatura*, etc. Et ad Ephes. ex Jeremiæ apocryphis: *Surge qui dormis et exsurge a mortuis, et illuminabit te Christus*. Pulcherimus locus est apud Syncellum ab castigatore temporum adductus, quem transferam et transcribam. Ταῦτα μὲν (inquit) ἐκ τοῦ πρώτου βιβλίου Ἐνώχ περὶ τῶν ἐγγρηόρων, εἰ καὶ μὴ τελείως ᾗρη προσέχειν ἀποκρυφοί, μάλιστα τοὺς ἀποκρυφίους, διὰ τε τὸ περιττὰ τινὰ καὶ ἀκριβῆ τῆς ἐκκλησιαστικῆς παραδόσεως ἔχειν, καὶ διὰ τὸ νενοθεῖσθαι αὐτὰ ὑπὸ Ἰουδαίων καὶ αἰρετικῶν. Πλὴν καὶ ὁ μακάριος Παῦλος, σπανίως ἐχρησάτο τισὶν ἐξ ἀποκρυφῶν χρησέσιν, ὡς ὅταν φησὶν ἐν τῇ πρὸς Κορινθίους πρώτῃ ἐπιστολῇ: Ἐὰν τὸ ὄφθαλμὸς οὐκ εἶδεν, καὶ οὐκ οὐκ ἤκουσεν, καὶ ἐπὶ καρδίᾳ ἀνθρώπου οὐκ ἀνέβη, καὶ

(5) Magna et gravis causa; ut si ego vocem *Raderianum* quod mea manu descripserim, transtulerim, ediderim, observationes addiderim. Nunquam

tamen erit *Raderianum*, multo minus *Casauboni. num.*

(6) De varietate sententiarum circa hunc locum vide Jacobum Capellum, p. 1 et seq.

τὰ ἐξῆς Ἑλλιά ἀποκρύφων. Καὶ πάλιν ἐν τῇ πρὸς Α Γαλάτας ἐκ τῆς Μωϋσέως Ἀποκαλύψεως: «Ὅτε περι- κοπῆ τί ἐστίν, οὔτε ἀκροβυστία, ἀλλὰ καινὴ χτίσις. Καὶ ἐν τῇ πρὸς Ἐφεσούς ἐκ τῶν Ἱερουζουλιμαίων ἀποκρύφων, «Ἐγείραι, ὁ καθεύδων, καὶ ἀνάστα ἐκ νεκρῶν, καὶ ἐπιφύσει σοὶ ὁ Χριστός.» ταῦτα δὲ ἡμῖν εἰρηται οὐ πρὸς ἀδειαν τῶν βουλομένων ἀδια- φώρως ἐντυγχάνειν, μὴ γένοιτο. Πολλοὶ γὰρ ἐβλάθη- σαν ἐν πᾶσιν αὐτοῖς πιστεύοντες. Ὅθεν καὶ ἡ ἀγάπη τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησία, καὶ ὁ χορὸς τῶν θεωρῶντων ἡμῶν Πατέρων ἐκύλωσεν ἐντυγχάνειν αὐτοῖς, ὡς περ τῇ θεῖᾳ λοιπῇ γραφῇ. Καὶ ἡμεῖς τὰς προγραφεύσας χρήσεις ὑπὲρ τοῦ δεῖξαι μόνον τὴν τῶν ἐργηγῶρων παράδεισον, καὶ τὴν τῶν γιγάντων ἀσέβειαν, περὶ ἧς καὶ ὁ θεὸς Μωϋσῆς μέμνηται, καὶ οὐ δι' αὐτοῦ δ' κοσμικὸς γέγονε κατακλυσμός παρεδόμεθα.

Quæ ita verto: «Hæc quidem e primo Enochi libro De egyptiorum seu vigilibus. Etsi non omni ex parte apocryphis fides habenda sit, præsertim a rudioribus, partim quod quædam contineant futilia et aliena a communi Ecclesiæ more seu traditione, partim quod a Judæis et hæreticis sint depravata. Enimvero et divus Paulus nonnunquam usus est testimonio ex apocryphis quibusdam, veluti cum in prima ad Corinthios dicit: *Quæ oculus non vidit, nec auris audivit, nec in cor hominis descendit*, et quæ ex divi Eliæ apocryphis sequuntur. Idem rursum ad Galatas ex Apocalypsi Moysis: *Neque circumcisio est aliquid, nec præputium, sed nova creatura*. Et ad Ephesios ex Jeremiæ apocryphis quæ appellantur: *Surge qui dormis, et exurge a mortuis, et illuminabit te Christus*. Proinde hæc a nobis dicta sunt, non ad eorum temeritatem confirmandam, qui hæc sine discrimine et iudicio volunt legere, absit hoc! multi enim dum omnia vera quæ iis continentur, crediderunt, magnum inde detrimentum accepere. Unde et sancta Dei Ecclesia, et universus Patrum senatus hæc, perinde atque reliquam sacram Scripturam, vulgo legi vetuit, a simplicibus nempe et indoctis. Nos ergo testimonia supra scripta tantum ad hoc adhibuimus, ut ostenderemus egyptiorum seu ducum scelera, et gigantum impietatem, de qua et divinus Moyses meminit, cum propter illam mundum aquis inundatum fuisse scribit.» Hæc ex Syncello. Egregorii porro ducenti memorantur, quorum duces seu decuriones numerantur xx, quos in Thesaurio Eusebiano ex primo Enochii libro nominat castigator temporum Semizas, Atarcuph, etc., ubi multa de egyptiorum, quamvis a Judæis et hæreticis depravata.

IV. *Videntes angeli Dei filios hominum*. Prorsus orthodoxe noster chronographus disputat, et refellit eos, qui angelos cælestes spiritus, quos proprie angelos appellamus interpretantur, quod impium sentire cum universa Ecclesia affirmat, quæ homines pios ex Setho natos angelos et filios Dei vocat. Notat Suidas ex veteri scriptore filios Dei, seu angelos illos, esse filios Sethi, Enochii, et Enosi, verba sunt hæc: Οἱ τοῦ Σῆθ καὶ Ἐνώχ καὶ Ἐνώσ παῖδες υἱοὶ Θεοῦ νοσίσθωσαν, οἵτινες ἀλόντες ἀκολασίᾳ πρὸς τὰς θυγατέρας Καὶν ἐσῆλθον, ἐξ ὧν οἱ ἐκ τῆς καταλλήλου μαιτιγαμίας γίνονται γίγαντες διὰ μὲν δίκαιον ἰσχυροὶ καὶ μέγιστοι, διὰ δὲ τὸν ἄδικον καὶ βέβηλον, πονηροὶ καὶ κάκιστοι. Sethi, Enochii, Enosi liberi intelligantur filii Dei dicti, qui capti amore filiarum Caini incestas cum illis nuptias copularunt, ex quibus nati sunt gigantes, propter patres quidem justos, fortes et procerissimi, propter Cainum vero iniquum et sanguine fratris inquinatum, improbi pessimique.

Quod Scripturam attinet apud Septuaginta legebatur olim ἄγγελοι Θεοῦ, quæ hodie in Carasiana non exstat, sed ita scriptum fuisse testatur D. Augustinus, Cyrillus et alii. Aquila vertit *filios deorum*, id est, angelorum vel sanctorum. Symmachus, filii

*principum*, υἱοὶ τῶν δυναστευόντων. Auctor nostri Chronici utramque lectionem agnoscit, sed eandem utriusque explicationem. Damnat vero qui cælestes spiritus docent amore seminarum captos. Fuere enim qui dicerent sanctos angelos de cælo puellam amore saucios descendisse; eosque ex naturalibus et suis, non simulatis corporibus compositos esse. Fuere alii, qui dæmones interpretarentur lapsos, sed corpore item suo vestitos. Alii dæmonas, assumpta corporum forma ex aere flictorum vocatos, *Dei filios* existimant, feminasque iniisse, quod utrum fieri et homo inde procreari possit, disputat fuse N. Serarius, quæst. 4, c. 6, ad Tobiam. Angelos ex mente et corpore concretos existimabat Philo de gigantibus qui gentios appellat aereo corpore indutos; cum hoc facit Joseph. l. i. *Antiquit.*; Justinus martyr; Clemens Alexandrinus, l. iii. *Strom.*; Tertullianus, *De cultu muliebri*; Lactantius, l. ii, c. 15. Hinc existimant existisse fabulas poetarum, qui metamorphoses et connubia, et adulteria deorum cum hominibus confinxerunt, ut tradit Euseb. *Præpar. evang.* c. 4, l. i.; Julianus, teste Cyrillo. Sed de hac questione hic per transeam sat dictum. Lege doctissimos Pererii Commentarios ad Gen. c. vi, de diluvii causis.

Cur autem Sethus appellatus fuerit Deus, causas reperio tres: primam hausi e fragmento Chronici ex Palatina bibliotheca ab Hæschelio accepti, Sethum quadragesimo anno ætatis, hoc est, cclxx Adami, subito raptum ab angelo, et quadraginta diebus (ut Moses) non visum, quo tempore divinitus didicit, filios suos, egyptoros dictos, quos et filios Dei nominabant, peccaturos, et orbem universum aquis inundatum iri, ac (præter paucos) periturum, venturum etiam salutis auctorem Christum, atque hæc omnia parentibus Adamo Evæque quæ ab angelo accepisset, exposuisse; in illo ergo cum angelo congressu cælesti circumfusum splendore quem per reliquam vitam retinuerit, uti et Moyses quadraginta annis totis faciem velavit. Hanc ergo primam ferunt causam, cur Sethus fuerit dictus Deus, quam ego in medio relinquo, veritus ne ex Sethianorum, qui hæretici fuere, libris sint decerpta, qui raptum ferebant Sethum, quæquam alia absurda, quæ hic non tanguntur, attexuerint. Lege Epiphani. hæc. 39 et 40, contra Sethianos et Archonticos. Alteram affert Suidas in voce Σῆθ, ubi ostendit Sethum Dei nomine dignatum, propter summam pietatem et iustitiam et sanctitatem. Tertiam addit ob rerum cælestium siderumque cognitionem et scientiam.

Enimvero nomen Dei non referunt ad Sethum, sed ad ipsum Deum, quod boni et iusti alias quoque in sacris Litteris filii Dei nominentur: *Ego dixi: Dñi estis et filii Excelsi omnes*. Pari ratione angeli vocantur filii Dei, ut est apud Jobum, et apud Joannem i, aliis multis locis.

V. *Apud Chaldæos primus illorum dux Alorus*. Berosus primus edidit Chaldæorum principum nomina, qui ante diluvium imperarunt, quamvis aliter sentiente Syncello.

Fuit Berosus, Tatiano teste, Alexandro Macedonum rege imperante Babylone, natus sacerdos Beli, sub Antiocho III, post Seleucum, scripsit de rebus Chaldæorum et regibus libros tres. Secuti sunt hunc Abydenus, Apollodoros, Alexander Polyhistor, Josephus, quorum fragmenta in Thesaurio Eusebiano leguntur. De Beroso vero et suppositio exstat singularis disputatio, quam tamen non omnes sequuntur. Falsum præter alios Goropius tradit.

VI. *Alorus* (7). Ex Apollodoro decem primi duces numerantur.

1. Alorus.
2. Alasparus vel Alaparus vel Alparus meddoso credo.
3. Amilon.

(7) Eusebium adī ἐν πρώτῳ Χρρητικῶν λόγῳ, ἐκ Αβυδηνῶ.

4. Amenon.
5. Metalarus.
6. Daorus.
7. Aedorachus.
8. Amphis.
9. Otiortes.
10. Xixuthrus.

Hos auctor Chronici nostri putat fuisse gigantes illos, de quibus divinæ Litteræ meminere, sed ante diluuium claros tunc apud omnes.

VII. *Quod multa malitia esset hominum super terram.* Occulta Enochii referunt gigantes præter alia veneficia scelera et flagitia humanas carnes degustasse, et anthropophagos fuisse. Μετὰ δὲ τὰυτὰ ἤρξαντο οἱ ἴγαντες καταθλεῖν τὰς σάρκας τῶν ἀνθρώπων· plura enumerat S. Methodius martyr, quem non nemo frustra refutat propter ἀλογιστίαν chronologiæ. Animadvertendum, in temporum ratione nullum esse errorem apud Methodium, sed apud enarratorem ejus Comestorem (et qui illum sequuntur) qui, pessime intellecta Methodii ratiocinatione, tot chiliades finxit, quot Methodius nunquam cogitavit. Recitabo ipsa verba Methodii, et subjungam falsa Comestoris glossemata. « Sciendum namque est (8), inquit Methodius, exeuntes Adam et Evam de paradiso virgines fuisse. Anno autem tricesimo expulsionis eorum de paradiso genuerunt primogenitum et sororem ejus Deborah. Anno autem tricesimo centesimo vitæ Adæ occidit Cain fratrem suum Abel, et fecerunt planctum super eum. Adam quoque et Eva annis centum. Ducentesimo autem tricesimo anno p̄imi millenarii quod est primum sæculum, natus est Seth vir gigas in similitudinem Adæ.

« Quingentesimo vero anno in eadem prima chiliade, filii Cain abutebantur uxoribus fratrum suorum in fornicationibus nimis. Sexcentesimo autem anno ipsius millenarii, viri magno stupro amoris et fornicationis, et istorum mulieres collapsæ sunt vel diffusæ, et in vesaniam versæ sunt, etc. Octingentesimo vero anno vitæ Adæ dilatatum est super terram fornicationis inquinamentum a filiis fratricidæ Cain. Mortuus est autem Adam anno nonagesimo et tricesimo vitæ suæ in primo millenario. Et tunc distinctæ sunt generationes ab invicem, ut puta generatio Seth a cognatione Cain. Et abstulit Seth suam cognationem sursum in quemdam montem, qui erat proximus paradiso. Porro Cain et hujus cognatio in campo habitabant, in quo et nefandum fratris homicidium perpetravit. »

Animadvertis, lector, juste a Methodio expensa annorum tempora, septuaginta Patrum numerum secuto. Sed Petrus ille Comestor sus deque vertit omnia, cum illa Methodii verba exposuit: quingentesimo anno primæ chiliadis, id est, inquit Petrus, post primam chiliadem, quod a mente et verbis Methodii tantum abest, quantum a Gadibus Ganges, aut cælum a terra. Methodius enim primam chiliadem appellat annos ab Adamo cæptos, et in millesimo finitos. Illa ergo verba (quingentesimo anno primæ chiliadis) sunt referenda ad quingentesimum annum vitæ Adami, non ad millesimum quingentesimum post Adamum. Sequitur enim Adamum in primo millenario, non post primum millenarium esse mortuum, mortuus est enim anno 930. Defuerunt adhuc ad primam chiliadem plenam septuaginta anni. Subjungit postea Methodius.

Quadragesimo autem anno temporibus Jareth pertransit primum millenarium seu prima generatio. Rectissime; nam Malaleel anno mundi 960 genuit Jaredum, Jaredi ergo quadragesimo ætatis anno pertransiit prima chiliad annorum.

*Sequitur in Methodio.*

« Anno autem quadringentesimo Jareth (ita legen-

A dum ordo ipse et Græcum exemplar docent; non tricesimo quadragesimo, uti librarii, non Methodii, manifestus error) secundi millenarii surrexerunt viri malæ artis inventores iniqui, et omni nequitia pleni ex filiis Cain, ut Jobeth Tholucel filii Lamech, qui fuit cæcus, qui et Cain interfecit; in quos dominatus diabolus, convertit eos postea in omnem artem magicam, et omnem speciem musicam componendi.

« Anno autem quingentesimo secundi millenarii adhuc etiam exarserunt in nefandam fornicationem omnes homines in castris Cain, etc.; septingentesimo autem ab anno temporis Jareth, scilicet vitæ suæ, in secunda chiliade, composuit inalignus et infestus diabolus bellum fornicationis adjungere filiis Seth, ut concupiscerent filias Cain, et profusi apparuerunt gigantes super terram de Seth, qui in peccati foveam lapsi atrocissimi fuerunt. Et iratus Dominus Deus in expletione secundi millenarii factum est diluuium aquarum, » etc.

Legisti secunda chiliade expleta factum esse diluuium, hoc est, bis millesimo ducentesimo quadragesimo secundo [MCCCLXII], ut apud Septuaginta hodie legitur, et olim legebatur, et chronographi præstantissimi scribunt, quanquam Hebræi et hodie Latini legant MCLVI. Methodius ergo minus potius quam plus pro Græcæ Ecclesiæ consuetudine et ratione ponit, cum in expleta secunda chiliade, hoc est bis millesimo, accidisse diluuium scribit. Interpres Methodii rudis et barbarus fuit; numeri mendosissime editi, fortasse etiam ab interprete non intellecti. Auctor Methodius vir ingentis ingenii, doctrinæ, sanctitatis, qui, teste Suida, Olympi filius, Pataris in Lycia natus, Tyri fuit episcopus, et Decio ac Valeriano in Christianos sævientibus, pro Christo Chalcedi occubuit. Laudatur a D. Hieronymo, Photio, Suida. In hunc Methodii libellum capita quinque conscripsit jam olim Wolfgangus Aitinger Augustæ Vindel. clericus, ut ipse in fine libri suum nomen ascripsit. Sed de causis diluuii omnes tam Græci quam Latini fuse, ut hic operæ non sit verbum addere. An porro libellus hic sit Methodii germanus partus, non disputo, tantum de iniqua Comestoris interpretatione questus sum, qua alios etiam in errorem induxit.

VIII. *A diluio usque ad molitionem turris censetur anni DCCLX.* Nicephorus duos addit. Post diluuium, inquit, anno secundo Semus filius Noe natus annos centum genuit Arphaxad. Sed Nicephorus non constat sibi, cum supra dixerit Semum anno quingentesimo Noethi natum esse, et sexcentesimo factum diluuium, quo anno Semus egit centesimum. Non ergo genuit anno centesimo Arphaxadam, sed centesimo secundo, qui annus est DCCLX. Enimvero ex Contii translatione codex Græcus Nicephori iusto habet centum annos. Μετὰ τὸν καταλυσμὸν Σημ υἱὸς Νωε γενόμενος ὁ ἐτῶν γεννᾷ τὸν Ἀρφαξάδ. Eod. modo ms. Athanasii codex ipsum centesimum Semi annum ponit. Ut mirer hoc loco Contium addere duos annos. Cum ex Gen. cap. xi, Moyses affirmet quidem a Semo, anno secundo post diluuium genitum Arphaxadam, sed Semum non ait egisse tum cxi, sed centesimum tantum, quanquam anno DC Noe fuisse diluuium narrent sacræ Litteræ, quo anno jam Semus erat centum annorum, ergo biennio post cxi. An Moses, neglectis duobus annis, rotundum numerum est secutus?

Illud hoc loci alba notandum gemma, Lucam in Christi genealogia recensenda, cum septuaginta septem patres familiæ numerat, seculum esse LXX Seniorum Scripturam, quando Arphaxadi filium scripsit Cainam, qui nec in Hebræis postea codicibus, nec vulgatis editionibus Latinis repertus est, quam controversiam cum divinarum Litterarum interpretes tractant, mirum quantum inter se dissen-

(8) Ex a: liquo interprete.

tiant; singulorum fere opiniones noster Pererius ad vi cap. Geneseos ponit, et diligenter exponit, tandemque concludit ineluctabilem videri difficultatem. Toletus cardinalis ad Lucam iisdem sententiis enumeratis et expeditis ita decernit: *Exstimarem potius dicendum esse in Hebræo deesse illam generationem, quæ revera legebatur; et a Septuaginta conversa est in Græcum; non est credibile Septuaginta non solum numerasse Cainam, sed etiam annos vitæ ejus, si non legisset in Hebræo. Legunt ergo, et exemplaria illa ita habebant, nec novum est illos alia atque alia etiam tunc legisse, quæ nunc non habentur vitio scriptorum, quod etiam in vulgato dicendum est; credere enim debemus evangelistæ id affirmanti, minusque periculum est dicere exemplaria Hebraica ea in parte non haberi perfecta, quam asserere in Evangelio errorem seu mendacium vel minimum reperiri.* Eandem sententiam amplexus Salméron in quatuor evangelistis, qui ex Abulensi et Alberto Magno copiose super ea re disputat. Contius hic τοὺς ἑβραϊζοντας triumphat, et nimis acerbe in codices Hebræos invehitur. Sane ex hoc loco, et evangelista Luca auctoritas Septuaginta Patrum mirifice confirmatur, quam non immerito utraque Orientis et Occidentis, Græca et Latina Ecclesia, et hoc et aliis quibusdam in locis præ Hebraica, secuta est, ita tamen, ut universe plus semper tribuerit tributaque Hebraicæ velut fonti, quam Græcæ inde derivatæ. Hoc miror, ab non nemine affirmari generationem illius Cainæ, de quo hic quæritur in Carastana editione non legi, cum bis legatur et decimo et undecimo cap. Geneseos. Recitabo ipsa verba Græca. Decimo cap.: Οὗτοι οἱ Χάμ, ἐν ταῖς φυλαῖς αὐτῶν, κατὰ γλώσσα: αὐτῶν, ἐν ταῖς χώραις αὐτῶν, καὶ ἐν τοῖς ἴθυσιν αὐτῶν. Καὶ τῷ Σὴμ ἐγεννήθη καὶ αὐτῷ πατρὶ πάντων τῶν υἱῶν Ἑβερ, ἀδελφῷ Ἰάφεθ τοῦ μελχονος. Υἱοὶ Σὴμ, Ἑλὰμ, καὶ Ἀσσούρ, καὶ Ἀρφαξάδ, καὶ Λούδ, καὶ Ἀράμ, καὶ Καϊνάν. Καὶ οἱ οὗτοι Ἀράμ, Οὐξ, καὶ Οὐλ, καὶ Γατῆρ, καὶ Μοσόχ. Καὶ Ἀρφαξάδ ἐγέννησε τὸν Καϊνάν. Καὶ Καϊνάν ἐγέννησε τὸν Σαλά. Σαλά δὲ ἐγέννησε τὸν Ἑβερ. Et undecimo: Καὶ ἔζησε Σὴμ, μετὰ τὸ γεννησάσθαι αὐτὸν τὸν Ἀρφαξάδ ἑτη πεντακόσια. Καὶ ἐγέννησεν υἱοὺς καὶ θυγατέρας. Καὶ ἀπέθανε. Καὶ ἔζησεν Ἀρφαξάδ ἑκατὸν τριακονταπέντε ἑτη. Καὶ ἐγέννησε τὸν Καϊνάν. Non est ergo, quod narrat ille, cum dicit: *Antiqui et emendati codices Septuaginta Interpretum (qualis est, qui Romæ nuper auctoritate et cura illustris, cardinalis Carastæ prodit) non habent generationem Cainam.* Præterea quod ex Epiphanio ex hæresi 55 contra Melchisedecianus affert, non videtur firmum, cum idem Epiphanius in Ancyrato disertissime ponat ejus nomen his verbis: Σὴμ ὁ πλεονεκτηθῆς γεννᾷ τὸν Ἀρφαξάδ, ὡς εἰπομεν. Ἀρφαξάδ γεννᾷ τὸν Κινᾶν (Καινᾶ lege), Κινᾶ τὸν Σάλα, Σάλα τὸν Ἑβερ, καὶ γίνεται ἡ πυργωποία. Demum prærogativa donatus gignit Arphaxadam, Arphaxadus Cinam (sive Cainam), Caina gignit Salam, Sala Heber, sub quo turris molitio cœpta. Eodem modo in Panario: Σὴμ τοῖσυν γεννᾷ τὸν Ἀρφαξάδ, Ἀρφαξάδ τὸν Κηνᾶ, Κηνᾶ τὸν Σαλά, Σαλά τὸν Ἑβερ, etc. Quod autem in 55 hæresi omiserit Καϊνᾶ, fecisse videtur ob Samaritas, contra quos ibi disputat ex eorum volumine, qui Hebraicis utebantur exemplaribus, in quibus Καϊνᾶ deest. Lege Græcum Eusebii Chronicon, in quo verba ex Samaritarum exemplari ponuntur.

IX. *Qui ergo fuerint, et quas orbis partes divisi habitarint.* Quæ sequitur orbis terræ partitio ex Epiphanio, Eusebio, Josepho, Africano, et aliis est de prompta. Unde et anonymi duo Latini seu barbarolantini chronographi suas terræ divisiones descripserunt, quorum alter secundo tomo Antiquæ lectionis Henrici Causii continetur cum hac inscriptione: *Collectio historica chronographica ex anonymo qui sub*

Alexandro Severo imperatore vixit, collectore Gallo quodam Caroli magni temporibus. Alter in Thesaurio Eusebiano cum hoc titulo: *Excerpta utilissima ex priore libro Chronologico Eusebii et Africano, et aliis Latine conversa ab homine barbaro.* etc. Prorsus gemina sunt, quæ hic in nostro Chronographo et illis duobus leges, quantum quidem ad has primorum hominum migrationes et colonias pertinet. Omitto hic qui in Genesin Commentarios scripsere, nec exóticos Pausanias, Ptolemæos, Strabones, Phrynichos, Stephanos, Plinius, Solinos, Melas, et alios recenseo, qui terras suis definire libris, populos, colonias deduxere, quæ disciplina geometrarum et geographorum est.

X. *De astronomia.* Sequitur mythicum sæculum seu fabulosum apud exóticos scriptores, in quo si Latini cum Græcis, et Græci inter se non conveniant, mirum videri non debet, quia fabulosum. Sacra historia singillatim per familias patrum Hebræorum continuatur.

XI. *E Semi stirpe.* E Chami sanguine Chusum natum divinæ Litteræ tradunt, corrigo ergo nostrum Chronicum. Cedrenus hoc loco eadem cum nostro de Saturno, Pico, Fauno, Mercurio, Venere, Belo, Zoroastre, Marte, Perseo et aliis narrat, multoque plura addit: nisi quod in Zoroastre noster auctor sibi non constet quod eundem modo Chami, modo Semi progeniem affirmet. Faciunt eorundem alii Græci mentionem. Unde porro simulacra copiose Epiphanius tractat.

XIII. *Thara LXX genuit Abrahamum.* a M. C. 3334.

Variant mirum in modum chronographi Latini et Græci in annis ab Adamo usque ad Abrahamum (9).

D. Hieronymi vulgata ex Hebræo editio ponit annos 1948. Judæi propter complendum jubileum quadragesimum nonum, et quinquagesimum inchoandum apponunt duos dies. In quo multis modis vehementer Contius fallitur. Primum si 1950 per 50 divides, non colliges nisi triginta novem jubileos, cum Contius ponat quadraginta novem. Deinde Eusebius non ponit quadraginta novem, ut Contius affirmat, sed duos annos addit ad 1948 ut fiat 1950, qui ex falsa putatione numerat quadraginta jubileos, cum tantum sint triginta novem.

Præterea periodus Jubilæi constat septies septenis annis, qui efficiunt 49 non 50; si divides 1950 per 49, colliges jubileos 39  $\frac{11}{49}$ .

Itaque si vera ratione putes annos Jubilæos, hoc est, per septies septem, sive per quinquaginta annos nunquam prodibit quadragesimus jubilæus. Eravit ergo Contius totis decem jubilæis. Eusebius uno, si quinquaginta solidos annos jubilæo complectitur. Si proprie, nihilominus decennio.

Editio Hebraica (inserta tamen ex Mariani Scoti sententia Cainana familia) hoc est, 150 annis, numerat ab Adamo ad Abrahamum annos MCLXXXIII.

Apud Septuaginta, ut hodie leguntur, MCCCXIV, ex Origenis emendatione.

XII. *Unica lux erat intelligens.* Librarii vitio locus hic penitus est depravatus, quem tamen exprimere voluimus, ut in Cod. ms. hodie legitur. Sed hic juvat Esculapium adhibere, et affecta Scripturæ loca ex aliis scriptoribus, Cedreno, inquam, Suida, et maxime ex D. Cyrillo, unde hoc ex Trismegisto testimonium transcriptum est, persanare. Audiamus Cyrillum, sed Latinum, nam Græci colicis instrumentum desunt. *Una sola erat lux mentalis ante lucem mentalem, et est semper mens mentis fulgida, et nihil aliud erat, quam hujus unitas semper in seipsa existens: semper sua mente, et luce, et spiritu omnia continet.* (Et post alia dicit): *Extra illum non Deus, non angelus, non dæmon, non substantia aliqua alia. Omnino enim est Dominus, et pater, et Deus, et fons, et vita,*



et veritas, et lux, et mens, et spiritus, et omnia in ipso A et sub ipso sunt. (Et supra) : Verbum enim ejus procedens perfectum existens et secundum, et opifex, in secundam naturam cadens, et secunda aqua secundam aquam fecit. Ex hoc Cyrilli loco facile erit mendosum librarii calamum emulaculare. Nam unam vocem illam πρόφωτος; separo et in duas distinguo, πρό φωτος, uti et apud Suidam legitur. Sequitur : et est semper (apud Suidam legitur ἕν pro ἑστ), et erat mens mentis fulgida; tollatur ergo (καί) interjectum inter vovς et vovς, uti et hic apud Cyrillum nou reperitur, nec apud Suidam. Ergo emendate scribes hoc modo : Καί ἦν ἀεὶ vovς; vovς φωτεινός. Quæ sequuntur penitus corrupta sunt, sed retinent vestigia per quæ ad veram scripturam perveniamus. Καί οὐδὲν ἕτερον ἦν ἢ τοῦτου ἐν ᾧ τῆς, lege, καί οὐδὲν ἕτερον ἦν ἢ τοῦτου ἐνότης ἀεὶ ἐν ἑαυτῷ ὢν. Et nihil aliud erat (nempe vovς) quam huius unitas semper in seipso existens. Corrige rursus quod sequitur ἀεὶ τῷ ἑαυτοῦ vovς, scribe vovς semper B sua mente. Illud πάντων γὰρ Κύριος legit interpres Cyrilli πάντως omnino. Sed æque commode πάντων retinetur, omnium enim Dominus.

Precatio Trismegisti a Cyrillo, Orpheo, non Trismegisto ascribitur.

*Cælum adjuro te Dei magni sapiens opus.*

*Vocem adjuro te Patris, quam locutus est primum,*

*Quando mundum universum suis firmavit consiliis.*

Hæc prolocutum Cyrillus ait Orpheum ad Muxæum, ubi execratus idololatriam, quam prius contra mentem in celebrandis diis secutus fuerat, meliorem de Deo sensum concepit. Alii hæc eadem ut Suidas et Cedrenus cum nostro Trismegisto transcribunt. Hos Orphei versus inter ejus opera ab Henrico Stephano edita non reperio, sed Argonautica, hymnos deorum, et de lapidibus pretiosis tantum. Laudantur et alia ex testamento illius a Clemente Alexandrino et Justino martyre. Suidas totum hunc locum paulo aliter ponit, ut hic legis.

Ἦν φῶς vovρὸν πρό φωτός vovροῦ, καί ἦν ἀεὶ vovς C vovς φωτεινός, καί οὐδὲν ἕτερον ἦν ἢ τοῦτου ἐνότης. Καί Πνεῦμα πάντα περιέχει, ἐκτός τοῦτου, οὐ θεός, οὐκ ἀγγελος, οὐκ οὐσία τις ἄλλη. Πάντων γὰρ Κύριος, καί Πατήρ, καί θεός, καί πάντα ὅπ' αὐτὸν καί ἐν αὐτῷ ἐστίν. Ὁ γὰρ Λόγος αὐτοῦ παντέλειος ὢν καί γόνιμος ὕδατι ἔγκων τὸ ὕδωρ ἐποίησεν. Καί ταῦτα εἰρηκώς; ἤθετο λέγων. Ὅρκιζω σε, οὐρανὸς Θεοῦ μεγάλου σοφῶν ἔργων, ὀρκίζω σε φωνὴν Πατρός ἢν ἐφθέγγετο πρώτην, ἦρικα τὸν πάντα κόσμον ἐστηρίξατο. Ὅρκιζω σε κατὰ τοῦ μορογενοῦς Λόγου καί τοῦ Πατρός τοῦ περιέχοντος πάντα, ἰσως ἔσο. Variat et Cedrenus nonnihil. Ἦν φῶς vovρὸν πρό φωτός vovροῦ, καί ἦν ἀεὶ vovς vovς αἴτιον, καί οὐδὲν ἕτερον ἦν ἢ ἢ τοῦτου ἐνότης, ἀεὶ ἐν ἑαυτῷ ὢν, ἀεὶ τῷ ἑαυτοῦ vovς, καί φωνὴ καί πνεύματι πάντα περιέχει. Et vox : Καί πάντα ὅπ' αὐτοῦ καί ἐν αὐτῷ ἐστίν, etc. Et : Ὅρκιζω σε, οὐρανοῦ μεγάλου ἐργάτα, etc.

illa porro ex Orpheo : Vocem [verbum] adjuro te D Patris quam locutus est primum, quando mundum universum suis firmavit consiliis, D. Cyrillus his verbis exponit : Vocem autem Patris quam locutus est primum, unigenitum ejus Verbum dicit, quod semper cum Patre existit. Non enim erat tempus quando absque sermone proprio intelligeretur existens Deus et Pater : in ipso autem et omnium conditorem esse Deum demonstravit.

XIV. De Melchisedec. Cedrenus et Glycæ Sida ræge Ægypti filio-natum affirmat, ubi et ejus Etymon asserti. Epiphanius lib. II, t. II, ger. 67, Melchisedecem ex stirpe Sidonis et Chananzæis oriundum scribit. Samaritæ putant hunc esse ipsum Semum, Noethi filium, alii Eraclum patrem; Asdaroth sive Asteriam matrem Melchisedecis aiunt. Epiphanius, hæresi 55, Hieracitæ Spiritum sanctum crediderunt, quos refellit Epiph. Origenes et Didymus angelum fuisse putarunt, alii Filium Dei. De hoc Iuse et

A multis paginis Pererius, c. XIV ad Gen. tom. III, p. 713 et seq. Villalpandus, t. III, P. 1, c. 4, p. 52 et seq., ostendit cum Samaritis Melchisedecem fuisse ipsum Sem filium Noe, sed Ignatium quoquo modo refutat. Vide et Dionysium Areopagitam. De Salem vero urbe erudite idem Villalpandus, t. III, P. 1, c. 7 et seq. Melchisedecem cælibem et incorruptum decessisse tradit sanctus Ignatius et Ignatium secuti.

XV. xxvi. Primum enim ceperunt Josephum. Adverte, lector, numeros, qui decem Josephi tentationibus respondent in principio versus esse, post enumeratos casus Josephi simul ponendos, non eo ordine, quo in autographo, quod in ipso contextu mutare nolimus, positi sunt. Neque enim verum est iis annis accidisse singulos, quibus ascribitur numerus. Sacræ quippe Litteræ contra veniunt Gen. xxxvii, ubi Josephus uno eodemque die ad necem a fratribus destinatus in cisternam missus et venditus legitur, cum hic tres anni his tribus malis tribuantur. Eadem ratione cap. 39 alia falsa deprehenduntur. Proinde sic numeri collocandi sunt post illa verba : sequuntur decem Josephi afflictiones.

Anno Levi xxvi, xxvii, xxviii, xxix, xxx, xxxi, xxxii.

1. Primum enim invidentes ceperunt illum fratres ejus.
2. Deinde accusarunt.
3. Deceperunt illum occidere.
4. Miserunt illum in cisternam.
5. Venditur Ismaelitæ.
6. Ab Ismaelitæ venditus est, in Ægypto Buti-phari.
7. Dein cœpit domina illius pudicitie insidiari et nudari coram illo, et sollicitare illum.
8. Cum solum deprendisset, clausis omnibus januis nuda invasit illum, et vim adhibuit.
9. Deserta ab illo domina, reum peregit apud herum.
10. Datus est in custodiam.

cc. Annus promissionis.

xxxix. Hoc anno Levi cxxii Jacobi, Josephus natus annos xxxi.

XVI. Assistit Pharaoni. Imo hoc accidit anno sequenti. Nam Gen. xli diserte narratur pincernam Pharaoni post duos primum annos memorem fuisse Josephi interpretis sui. Sed de hujusmodi anachronismis in præfatione ad lectorem innotui.

XVI. Poculi initiationes. Usitatas in Perside et Ægypto jam inde a Pici seu Jovis temporibus, per scyphum, pelves, aquam, et hoc genus alia divinationes exercendi, cum Brutius historicus, tum sacra Litteræ in historia S. Josephi docet, scyphus quem furati estis, ipse est, in quo bibit Dominus meus, et in quo augurari solet. Scyphorum et pelvium ferme ead. ratio augurandi fuisse videtur ei de qua Plinius, lib. xxx. Refert de pelvi magica Nivephorus prodigium ingens his verbis : Minime vero abs re fuerit, si celeberrimæ martyris istius prodigio admirandæ Glyceriæ et ipsius martyris miraculum conjunxero. Vir quidam cui Paulino nomen erat, obscuro loco natus, in bonis tamen disciplinis admodum educatus, manifesto in impostorum et maleficorum barathrum demersus esse deprehensus est. Incantatori huic et mago argentea fuit pelvis, in qua detestandum cruorem excipiens, per eum execrandus ipse cum apostatis virtutibus colloquebatur. Vasculum id necessitate flagitante argentarii vendidit. Qui pretio numero lancem eam receperunt, venalemque et ipsi pro foribus cuius prætereunti emendi liberam facultatem facientes proposuerunt. Accidit autem ut Perinthius antistes Byzantii esset, et pelvim eam, ita ut venundabatur compararet. Itaque cum vasculo empto se in sedem suam recepit, et ob reverentiam unguenti martyris Glyceriæ, sublato priore vase æneo, argenteum istud reposuit, cultui divinitus manantis unguenti id maxime convenire arbitratus. Atque ille quidem hoc sic fecit. Rivus autem unguenti constitit.

*Martyr enim ipsa piaculum detestata, gratiam et donum id cohibuit. Haudquaquam enim fas esse, tacens enim dicebat, ut mundum immundo contingeretur. Hoc postquam diebus plurimis fieri cognovit episcopus, oppido quam graviter tulit, variasque curas in animo ipse suo, si ipsius culpa Ecclesia commoditate tanta orbi deberet, voluit. Proinde ad lacrymas et preces conversus, Deo supplicavit, ut rem tam gravem auferret, et facti ejus causam latentem ostenderet. Deus vero rite abominationem eam amolgens, et inscitum misericordia legitime prosequens, antistiti in somnis lancis piaculum manifestat. Ille statim argenteam phialam subducit, et priorem illam æream; perinde atque puram et quasi virginem atque immaculatam ministram cultui religioso restituit. Et ecce tibi, repente unguentum rursus scaturit, et miraculorum latex de novo exundat. Piaculum autem exacerandum manifestum in apertum producit, et non aliter quam in publicis columnis incisum proponitur, urbiq; gloriæ suæ redditur. Ea res ubi ad imperatoris aures, per primariæ sedis episcopum (Joannes is Jejunus erat) relata est, princeps ab eodem episcopo ad reos capitali supplicio persequendos excitatus est (nam is resipiscencia atque pœnitentia crimen corrigere voluit); judicium igitur maximum cogitur, et malefactorum multitudo ingens producit. Qui in gravem carcerem conjecti, ad supplicia, debitas persoluturi pœnas, traditi sunt. Inter quos Paulinus in palam summa parte hiantem aclus, turpiter vitam finit: cum prius cœdis filii sui spectator fuisset. Si quidem et hunc abunde impiæ imposturæ et maleficii portentis imbuerat. Atque hoc ita gestum. Joannes quoque apud Cedrenum patriarcha Lecanomautes fuit, ut Cedrenus in Theophilo scriptum reliquit, et Nicetas de Andronico Engastrimythos consuluit, qui e. pelvi vaticinabantur. Legatur Delrius, *Magic. disq.* lib. iv, c. 2, q. 6, sect. 4, et superiore de cyatho.*

De Pico porro et fabuloso sæculo fabularumque origine et deorum cultu omnes fere chronographi et mythologi.

XVIII. *Quando decima primi mensis inciderit.* Tria docet hic chronographus ex matheseos disciplina, primum qua via luna decima primi mensis investiganda sit, deinde decima quarta, postremo ipsa feria, qua primum Pascha celebratum est. Fundamenti loco tanquam fixum et confessum ponit, more Græcorum, a conditu mundi usque ad primum Pascha fluxisse annos 3838. Hanc annorum epocham dividit per enneadecaeteridem, sive novemdecim annorum conversionem, quam alumni mathematicorum cyclum lunæ novemdecennalem nuncupant, quod post novemdecim annos ad primum redeant, sicut in periodo solis post 28, et indictionis epinemesi post 15. Jubet porro novemdecim duci in 200, quod in tribus millibus et octingentis enneadecaeteris exhauriat millesimum et centesimum numerum epochæ. Relinquuntur 38. Triginta octo non dividit per dyadem, sed monadem, ut remaneant 19. Alioqui totus numerus 38 exhauriretur, et cum illo simul aureus numerus, qui nunquam tollendus est. Si ergo 19 ducantur in monadem, existunt 19 totidemque relinquuntur. Aureus ergo numerus illius anni 3838 est 19. Illic aureo numero 19 respondet, ex chronologi definitione, epacta, seu tricesima (in Romano tamen antiquo, ponitur epacta 29) cui si addas 31 dies Martii, colligentur dies 61; abjice ex 61 quoties continetur triginta, remanebit 1; ergo is est 31 Martii. hoc est, ultimus Martii, qui mihi designat neomeniam post vernal æquinoctium. Crescat jam luna per primos novem dies Aprilis cum ultimo Martii, habebis nono Aprilis decimam

lunam primi mensis, et, quod inde sequitur, 13 Aprilis 14 lunam mensis, qua primum Pascha fuit celebratum. Eodem enim modo 14 luna sicut 10 quæritur, nisi quod pro 9 Aprilis ponam 13. Maximus monachus brevissime rem docet. Ut novam lunam vel ejus ætatem pernoscas, adde epactæ dies 11 a Kal. Martii. Summam divide per 29 et  $\frac{1}{2}$  (noster chronologus per 30 partitur); annorum ergo 3838 epacta est, sive 30; dies a Kalendis Martiis usque ad 9 Aprilis 40, summa 70; si 70 divides per 29  $\frac{1}{2}$ , relinquuntur 11. Cadet ergo ex Maximi sententia in 9 Aprilis luna 11: sed si dividamus 70 per 50, uti chronologus noster, restant tantum 10. Tredecim autem priores vocat τὰς πρὸ τῶν φαστήρων, dies antelunaria, sive dies qui post æquinoctium plenilunium præcedunt, sequentes septem προσελήνων; antelunares, quod proxime lunam plenam præcedant. Atque hæc de neomenia, et luna 10 atque 14. Nunc feriam primi Paschæ hoc modo quærit. Epochæ annorum additur quadrans, hoc est, anni bissexii, cum quarto quoque anno intercaletur unus dies post 24 Febr. His adduntur dies anni currentis, denique alii quidam numeri summæ adduntur vel detrahuntur propter feriarum radicem. Ergo noster auctor feriam primi Paschæ celebrati hoc modo indagat. Epochæ 3838 addit quadrantem ex annis bissexiis 959. Ab æquinoctio vero quod fuit 21 Martii, usque ad 15 Aprilis, hoc est 14 lunam, dies fluxere 24, quibus adde tres antelunares præcedentes; collige summam ex omnibus 4824; partire per 7, relinquetur 1; hæc est feria prima, sive dies Dominicus. Primum ergo Pascha ex nostri scriptoris ratiocinatione die Dominico, quæ feria prima est, celebratum ostenditur.

Ita infra docet sanctum Joannem Baptistam anno mundi 5507, Junii 24 die lunæ natum esse. Epactæ uni addit, dies Aprilis 30, Maii 31, Junii 24; unde colliguntur 86, quæ divisa per 7 producant 12 — 2. 12 multiplicata per 7, generant 84, remanent duo, quæ feriam secundam indicant.

Pari modo probat 25 Martii Deum a Virgine conceptum. Epactæ 15 adde 13, et alias 7 et 5, nascentur 40. Abjice triginta, remanebunt 10. Decima ergo luna incidit in 25 Martii, quo jussus est agnus parari. Ergo 15 fuit neomenia 25, decima luna, 29 Pascha. Eadem ratione disputat de natali die Christi, de baptismo et in cœlum ascensu.

XIX. *Prometheus.* Eusebius Pamphili lib. post. Chronicorum Prometheus, Epimetheum et Atlantem, Argum, lo, ponit 431 anno regni Assyriorum, sub quintum annum Moysis nati, quantum idem docet ab aliis ætate Cecropis, a nonnullis lx ante xc annis ante Cecropem vixisse, noster multo posterior et rectius, ad Triopam quoque alii referunt.

XX. *Nomenclatura consulum.*

Ordinem, varietatem et auctorum diversas opiniones in Romanis fastis multi prodiderunt. Tu præter antiquos Fastos Capitolinos ac Dionysium Italicarum. Victorem, Marcellinum, Cassiodorum, consule Sigonium, Cuspinianum, Panvinium, Contium, Baronium; de Scaligero nihil dico, cum emendationes ejus temporum ab Ecclesia sint proscriptæ.

XXI. *Elias Thesbites.* Hæ sanctissimorum vatam vitæ reperiuntur in Dorothei Synopsi, et copiosius a Peronio descriptæ. Epiphanium, quem noster auctor laudat, desideravi.

Has ego Animadversiones ad finem usque pertexissem, nisi majorum auctoritas opera mea alius in negotiis usa esset, utereturque hodie. Hic est status et conditio sociorum, ut et inchoare, et inchoata relinquere pro usu et necessitudine rerum cogamur, ostendamusque ex omni genere studiorum, nobis id maxime studendum, ut obsequi studeamus.

# GEORGIUS PISIDA

DIACONUS CONSTANTINOPOLITANUS.

Prodierunt scripta Pisidæ quæ infra recensentur, in *Historiæ Byzantinæ nova Appendice*, opera ipsius Pisidæ, Theodosii diaconi et Corippi Africani complectente, Gr. et Lat. cum notis, edita a Petro Franc. Foggino. Romæ 1777 fol. Pisidæ autem peculiaris editor est Jos. Maria Querci, ut patet ex inscriptione: *Georgii Pisidæ de expeditione Heraclii contra Persas acroases tres; ejusdem Bellum Abaricum; ejusdem hymnus acallistus; ejusdem in sanctum Jesu Christi Domini nostri resurrectionem; ejusdem Heracliadis acroases duæ; ejusdem Hexæmeron, sive de opere sex dierum; ejusdem de vanitate vitæ; idem contra Severum; ejusdem encomium in Anastasium martyrem; ejusdem Senariorum fragmenta. Quæ omnia versibus descripta ex mss. collegit, emendavit et Latine vertit notisque illustravit Jos. Mar. Querci, Florentinus.* — Scripta Pisidæ historica, id est *Expeditio Persica, Bellum Avaricum, et Heraclius*, ab Immanuele Bekkero recognita edita sunt in nova recensione Scriptorum Historiæ Byzantinæ, consilio B. G. Nieubrii C. F. instituta, auctoritate Academiæ litterarum Regiæ Borussicæ continuata. Bonnæ 1837.

## JOSEPHI MARIÆ QUERCII

FLORENTINI

DE GEORGIO PISIDA EJUSQUE SCRIPTIS PRÆFATIO.

Georgius, qui postea diaconus Cpolitanus fuit, a Pisidia, quæ erat Asiæ minoris regio inter Lydiam, Phrygiam et Cariam constituta, habuit originem, unde cognomento Pisida dictus est. Pinres, nec parvi quidem nominis urbes a veteribus geographis memorantur in Pisidia: sed cum nullibi Georgius patriam prodiderit suam, ab ipsa potius regione *Pisida* quam aliter ab aliqua civitate nominandus venit: id autem cognominis diversimodè scriptum in mss. codicibus invenitur, Πισίδου, Πισίδου, Πισιδίου, Ηρακίδου, Ηρακίδη, Πισιδίου, Πισιδίου, ac Stephanus quidem Byzantinus *De urbibus* eos, qui e Pisidia orti essent, Πισιδας et Ηρακιδας; appellari ostendit, quod Lucas Holstenius in suis ad eundem Stephanum castigatilibus confirmavit, referens apud Pyrrhum Ligorium exstare nummum, in quo Minerva duos leones tenet, cum epigraphe ΠΙΣΙΔΑΙΩΝ. In Strabone autem lib. 1, p. 60 etiam Ηρακιδας, qui e Pisidia essent, dominantur. At a Clemente Alex. tom. 1, p. 61, Cleanthes philosophus Stoicus, quod e Pisidia, ut noster Georgius, esset oriundus, Πισαδεύς appellatur; proinde non recte Sylburgius et Menagius putarunt ibi Ἀσσεύς pro Πισαδεύς substitui debere, quamvis certum sit ex Asso Lyciæ urbe ortum esse Cleanthem: maluit enim Clemens eum a provincia *Pisideum* quam a patria urbe *Asseum* vocare. Cæterum una omnium consentiens vox est, Pisidas fuisse quondam *Solymos* nuncupatos; ac suis quoque temporibus quosdam in Lycia habitasse populos βαρβαρικώτερον Τζελύμους ὑπὸ τῶν ἐγχωρίων καλουμένους, testatum reliquit Eustathius *Comment. in Iliad. II, 876, edit. Polit., p. 802*; sed quæ recta esset hujus gentis appellatio, videtur definiisse Idem Eustathius in Dionysium Periegetam, v. 858, dicens: Πισιδέων παῖδον, οὓς καὶ Σολύμους τινὲς φασί, λιπαρὸν λέγει.... ἀπὸ Πισίδου δὲ τινος ὀνομασθῆναι λέγονται οἱ Πισιδᾶι δι' ἐνὸς ὃ ἐκφερόμενοι, καὶ ποτὲ μὲν ἐν συστολῇ, ποτὲ δὲ ἐν ἐκτάσει τὴν ἀρχουσαν. Perperam igitur Georgium nostrum alii Pisidam, alii Pisidem, Pisidium alii, et alii Pisidensem vel Pisidiam appellant; nos Pisidam vel Pisidem nominabimus. Vivebat ille clarus circa annum Christi 630, temporibus (p. IV) Sergii patriarchæ et Heraclii imperatoris, cujus rei fidem faciunt indubiam ejus scripta, in quibus laudes in eos usque ad satietatem aggerit. Utriusque plane gratiam iniisse dicendum est eum, qui e Pisidia ortus in magna ecclesia Cpolitana dignitates postea consecutus est. Fuit enim in æde sanctæ Sophiæ diaconus, et scevophylax, quibus titulis occurrit insignitus in cod. Vat. 1126. Equidem scio circa hæc tempora eorum Cpolitantum tantum excrevisse, ut Heraclius sua sanctione in *Novellis 2, 4*, cum diaconos tum alios ordines in immensum auctos, ut jam eis assignatæ στάσεις vel sedes vix sufficerent, ad certum numerum redigere decreverit. Quare mirarer minus Georgium Pisidam in ecclesia majori receptum fuisse, si inter diaconos tantummodo fuisset cooptatus. sed cum scevophylax etiam fuerit, majorem plane injicit nobis de se opinionem. Nam σκευοφύλαξ, *cimelliorum vel vasorum ecclesiæ custos*,

tertia erat post magnum œconomum et magnum sacellarium dignitas inter ἐξωκατακόλους vel majores ecclesiæ officiales, ἀρχοντας quoque propterea appellatos, ut videre est in Codino *De offic. CP*, lib. 1, qui in ipsa ecclesia et in publicis consensibus patriarchæ semper assistebant, et episcopus ipsosque metropolitias præcætebant. Scenophylactis munia, recenset Allatius *De vitriusque Eccl. cons.* lib. iii, c. 8: Ὁ μέγας σκευοφύλαξ στήκεται, ὅταν λειτουργῇ ὁ ἀρχιερεὺς, ἐμπροσθεν τοῦ σκευοφυλακίου· καὶ εἰ τῶν δ' ἂν χρειασθῶν ἐκ τοῦ σκευοφυλακίου, αὐτὸς ἀποδίδει, ἤτοι σκεῦος, β. ἔλιον ἱερὸν, κηρὸς καὶ ἀλλαγὴ, ὑποκρατῶν καὶ τὸ σκευοφυλάκιον τῆς ἐπισκοπῆς καὶ πᾶν σκεῦος τῆς ἐκκλησίας· ἔχων δὲ καὶ τὰς χειρουργομένας ἐκκλησίας εἰς τὴν αὐτοῦ ἐπισκοπὴν, καὶ τὰ ἱερὰ αὐτῶν πάντα· ἔστι δὲ καὶ εἰς τὰς κρίσεις, φυλάττων καὶ τὰ δίκαια τῶν εἰσερχομένων εἰς τὴν ἐκκλησίαν διὰ τοὺς κληρικούς μέχρι τοῦ διανεμῆν αὐτοῖς ταῦτα. Sed cum plures tunc essent in ecclesia Sophiana scenophylaces (quatuor enim erant ex ipsius Heraclii præscripto presbyteri, diaconi sex, lectoris duo), non admodum facile quis concedet Georgium nostrum inter eos, qui eadem dignitate donati essent, primas tenuisse, et *magnum scenophylacem* a nobis nullo bono jure vocari contendit. Argumenta plane non suppetunt, quibus scenophylactii præfecturam Georgio asserere possimus, sed suspicionem movit tum ipse titulus, tum ea qua Sergium et Heraclium adiungebat summa necessitudo. Nam Sergium quidem ita sæpe laudat, ut ei multa familiaritate conjunctus videatur. *Hexaemeron* ei dicat, idque operis ipso monente se suscepisse demonstrat statim in principio, v. 32: Ἦκω φέρων σοι τῆς ἐρήμου καρδίας καρποὺς γεωργηθέντας ἐκ τῆς σῆς δόξου. Et paulo post, v. 49, ejus favore fratrum et incitatum stimulis opus aggreditur testatur: [p. V.] Πρὸς τὸν σκοπὸν τὸ πνεῦμα συντείνων ἔχω τοῖς σοῖς πεποισῶς μυστικοῖς ἀκοντοῖς. In fine autem v. 1879 patriarcham ipsum pro salute imperatoris et regni felicitate multas lacrymas, precesque ad Deum fundentem se vidisse affirmat: Ἐγνωμεν αὐτὸν, κἂν δοκ. I. λεληθέναι. Quid simile occurrit in *Abaricis* legendum: ibi enim, v. 235, Sergium contra Barbaros lacrymis et suspiriis dimicantem repræsentat Georgius, quasi omnium rerum ipse esset conscius, quæ a patriarcha gerebantur. Quod autem ad Heraclium spectat, aliqua certe in existimatione apud eum fuisse Georgium demonstrant *Acroases* in eum scriptæ eique confidenter oblatæ. Ita enim *acroas.* 1, 37 *De exped.* imperatorem alloquitur: Μετ' εὐμενείας τοὺς ἐμοὺς δέξου λόγους· ἐλεύθεροι γὰρ εἰσιν ἐκθωπευμάτων, ἐκ σοῦ μαθόντες μὴ λαλεῖν ὑποκρίσει. Quod sane confirmat *acroas.* 3, 374, dicens: Σοὶ τόνδε πλεχτὸν στέφανον ἐξ ἀκηράτου λειμῶνος ἀρτι τῆς ἀληθείας· φέρω. Id autem recte admodum affirmabat Heraclio Pisida: non enim ille de rebus longe peractis et a se multo temporis vel loci intervallo semotis, sed de iis quorum ipse fuerat auctor et oculatus testis, loquebatur. Quippe dubium omnino non est eum fuisse comitem Heraclii in prima expeditione contra Persas: ita enim ea quæ acta sunt narrat, vel potius describit, ut singulis interfuisse, statim legenti pateat. Sed eum ipsum audire juvat de se loquentem. Ait enim *acroas.* 2, 122, belli præludia inspexisse: Πόθο; δέ μοι τις ἐνθάδε προσήρχετο ἰδεῖν τὰ τερπνὰ τῆς μάχης· προαύλια. Apertius autem suam inter arma præsentiam declarat, *acroas.* 3, 151, dicens milites pro imperatoris salute collacrymantem vidisse, unquam simul eum illis flevisse: Τούτοις, κράτιστε, καὶ συνήρθην εἰκόσω· καλῶς φρονοῦσι, καὶ συνήλγησα πλέσθ, τῇ ταυτῆτι συγχυθεῖς τῶν δακρύων. At in eadem *acroasi*, v. 343, Heraclium [p. VI] ipsum, qui primo bello jam confecto e Perside in urbem erat reversurus, de susceptis laboribus gaudentem suis auribus audivisse sic refert: Αὐτὸς γὰρ ἡμῖν ἐξαριθμῶν πολλάκι τοῦ σοῦ βίου τὸ μέτρον, ἐτράνουσ ὅτι βιούς χρόνον τοσοῦτον ἐν ἀσθμῆλι ἐξῆμα τῦτα· τῷ Θεῷ τὰς ἡμέρας. In fine tandem ejusdem *acroaseos*, v. 353, bydræ, hoc est erroris late apud Persas serpentis, unum caput se vidisse testatur: Ὅν νῦν βλέποντες εἰσάγον θαυμάζομεν Ἡρακλῆος τοχόντα καὶ σεσωσμένον. Itaque si Pisida, ut est apertum, Heraclium in Perside dimicantem comitatus est, eumque suæ pietatis virtutisque testem habere imperator non est dedignatus, quali in pretio apud ipsum regem, necnon in tota aulâ Byzantinâ fuerit, satis inde, opinor, elucet. Neque enim ut gregarius miles ducem suum, sed ut poeta principem ac dominum secutus est, ut quæ ab ipso gererentur inspiceret et scripto mandaret. Quo quis factum fortasse credat, æque charum fuisse Heraclio Pisidam ac olim fuit Scipioni Africano Ennius, quem morte obita in sepulcro Scipionum esse constitutum e marmore tradit Cicero *Pro Archia*. Nimirum si verum est, quod teste Allatio *Liatr. de Georgiis* affirmat Hamartolus in Chronico adhuc inedito et ex Hamartolo Cedrenus, Heraclio in hoc bellum profecturo et in ecclesia Magna opem a Deo contra hostes petenti fausta apprecatum esse coram omnibus Pisidam, non immerito inde colligi posse putamus eum, qui ingenii laude clareret et aliquo honoris titulo præfulgeret insignitus, inter comites imperatoris jam tunc fuisse allectum. Ipse autem, quod nosset quanta esset sui nominis commendatio, poetica quadam licentia, nisi molis divino furore percitus, bonis omnibus Heraclium prosequi non dubitavit. Ait enim Cedrenus, p. 420: Ὁ δὲ βασιλεὺς βουλόμανος πρὸς Περσίδα χωρεῖν... εἰσελθὼν εἰς τὴν μεγάλην ἐκκλησίαν μέλανα ὑποδήματα περιβαλόμενος καὶ πρηγῆς πεσὼν ἠΰδατο... ὃν ἰδὼν Γεώργιος ὁ Πισίδης ταύτης ταπεινώσεως ἐφη· Ὁ βασιλεῦς, μελαμπαρὶς πῆδιλον εἰλέας πῶδα βάψαις ἐρυθρὸν Περσικῶν ἐξ αἱμάτων. Ex quibus quinque iambis duos tantum suum ad ingenium effinxisse Cedrenum plane ducebar ad suspicandum. Verum cum celeberrimi sint et omnium recentiorum Græcorum ore vulgati illi duo senarii, præterea etiam in cod. Vaticano 1126 et in aliis codicibus seorsim scripti ac repetiti [p. VII] legantur, quod ex nostris annotationibus in *Fragmenta* Pisidæ v. 20 apparet, ut sictam fabellam hanc de Georgio et Heraclio narratunculam prorsus rejicere non audebam. Neque enim ignorabam usum in aula Byzantina quondam invaluisse, ut poetæ suas elaborationes coram ipsis regibus et patriarchis recitarent, easque ἀκροάσαι (*auscultationes diceres*) ap-

pellarent, quod populo audiente publice et palam legerentur. Testem adhibebo Paulum Silentiarium, qui suæ de sede Soplhiana descriptionis primam partem in regio palatio coram Justiniano imperatore, secundam autem in episcopio coram Eutychio patriarcha recitavit, ut ex iambis et titulis poematio inscriptis sit manifestum. Quod autem magis adhuc Cedreno fidem conciliare videatur, mos ille est olim Cpoli receptus de acclamandis perpetuo imperatoribus, quod persæpe etiam fiebat iambis, ut videre est in Constantino Porphyrogenito *De caeremon. autè Byzant.* ab Joan. Henrico Leichio et Joan. Jac. Reiskio superioribus annis edito. Ibi enim, p. 16, legitur quod imperatore magna pompa procedente in sancta et magna Dominica ad sacra, factionum acclamationes fiunt, et Venetæ notarius adest, καὶ δεῖ αὐτὸν περιπατεῖν ἐπισθεν τῶν δεσποτῶν πλησίον, καὶ λέγειν τοὺς κατὰ τύπον λάμβους, deinde ἀρχεται λαμβύζειν ὁ τοῦ μέρους τῶν Πρασίων μάστρω. Tum ὁ τοῦ μέρους τῶν Βενέτων μάστρω ἀρχεται λαμβύζειν, donec ὁ τοῦ μέρους τῶν Ηρασίων νοτάριος ἀρχεται καὶ αὐτὸς λαμβύζειν ἕως τοῦ ἀγίου φρέατος. Id autem in omnibus solemnibus pompis fieri solitum passim ostendit idem Constantinus. Unde quamvis satis appareat iambos qui a factionum magistris recitabantur, hymnum vel cantiuinculam fuisse, qua ipsi alternis vicibus fausta adprecarentur imperatori, nihilo tamen minus inde sit probabilius Pisidam iambis a Cedreno laudatis Heraclium in magno templo orantem de improvise salutasse.

Verum quaecunque sit sapientum virorum hac de re judicium, id enim ex hactenus præmissis colligo, Pisidam, si non ut magnum scevophylacem, certe ut unum ex diaconis scevophylacibus, apud Sergium et Heraclium plane gratiosum hominem existisse, utpote qui multum polleret ingenio et scribendi facultate. Sed non audiendi sunt omnino qui eum modo chartophylacem modo referendarium faciunt. Suidas quidem in v. Γεώργιος diaconum et chartophylacem, Nicephorus Callistus autem *Hist.* 18, 48, referendarium eum appellat. Maxima etiam codicum mss. est inconstantia in titulo et dignitate designanda Pisidæ: nam in codicibus biblioth. Regiæ Parisiensis et in quibusdam etiam Vaticanis diaconus tantummodo vocatur; et in cod. Vindobonensi 209 apud Lambecium, lib. v, p. 19, diaconus et referendarius, et lib. vi, p. 162, diaconus et chartophylax; itemque in biblioth. Taurinensis cod. 304, chartophylax; et in codice 360 referendarius dicitur. Perperam autem doctissimus Fabricius lib. vii, p. 691, utrumque titulum conjunxit, et Georgium nostrum chartophylacem et referendarium declaravit: nam quæcumque fuerit ejus dignitas, certe una simul chartophylax et referendarius esse non potuit, quod chartophylacis et referendarii duo essent munera in ecclesia Cpolitana distincta, quæ non unus obiret [p. VIII], sed quæ virum in duo capita distribuerentur. Melfus Allatius testimonio Suidæ fretus, et Oudinus Allatium secutus, diaconum et chartophylacem Georgium nominarunt. At Guillelmus Cave minus accurate scribens, et in toto articulo de Pisida texendo tripiter allucinatus, eum fecit et rhetorem et chartophylacem Magnæ ecclesiæ Cpolitanae, deinde etiam metropolitam sive archiepiscopum Nicomediensem. Si pro rhetore poetam dixisset Pisidam, nulla esset controversia: at nulla ejus exstant opera rhetorum more scripta, nec quid simile unquam elaborasse traditum est, sed rhetorem et archiepiscopum Nicomediensem fecit Cave eodem errore ductus, quo ante eum alii decepti sunt, Georgium Pisidam cum Georgio Nicomediensi confundentes, quod invenissent utrumque pluribus in codicibus et Georgium et chartophylacem appellatum; quamvis nemo, quod sciam, Pisidam rhetorem nominavit præter Cave, qui, ut videtur, fucum sibi fieri passus est vel a codice biblioth. Antonii Augustini, in quo oratio εἰς τὸ Ἐιστήχισσαν παρὰ τῷ σταυρῷ τοῦ Ἰησοῦ, sub Georgii rhetoris episcopi Nicomediæ nomine legelatur, vel a codicibus Vindobonensibus apud Lambecium, lib. v, p. 144 et 277, et lib. viii, p. 222, in quibus omnibus illa eadem oratio venit sub nomine Γεωργίου ἀρχιεπισκόπου Νικομηδείας τοῦ ῥήτορος. Cum autem ex duobus Georgiis unum ipse facere semel statuisset, rhetoris titulum Nicomediensi tributum ad Pisidam transferre minime dubitavit. Cæterum multæ sunt notæ quibus hi duo Georgii inter se facile distinguantur: nam Pisida, ut dictum est, sub Heraclio vivebat ac fuit diaconus et scevophylax et poeta, Nicomediensis autem, ex quo temere et Lambecio reclamante, lib. i, p. 135, et lib. iv, p. 21 *Nicomedium* quemdam conflavit Possevinus in Appendice *Apparatus sacri*, tempore Photii floruit, ex rhetore et monacho, si fides adhibenda est codicum titulis ab Allatio in eadem diatriba *De Georgiis* relatis, archiepiscopus Nicomediæ postea factus. Combessius omnium primus videtur deceptus in recte dignoscendis duobus hiæc Georgiis: sed errorum ille suum agnovit ac fassus est in *Bibl. concionat.*, in qua sermones Georgii Nicomediensis, quos Græce et Latine, tom. I *Auctarii novi* dederat, plerosque ex interpolata, nonnullos etiam ex nova sua versione exhibet tantum Latine. Sed ne quid intactum hac in re definiendo relinquamus, juvabit audire Allatium, qui de Georgio nostro scribens disertis verbis ait: *An postea in episcopatum Nicomediensem promotus idem cum Georgio Nicomediensi fuerit, cui plures nec illaudabiles orationes penægryca tribuuntur, quas Allatius ibidem de Georgio Nicomediensi agens enumerat, in dubium nec immerito verti poterit. Alium tamen hunc a Georgio Nicomediensi, qui temporibus Photii ipsi operam navarat suam in Photiana synodo. annorum ipsa spatia abunde probant: a Sergio enim patriarcha, cui Pisida Hexameron opus inscripsit, ad Photiana tempora anni ducenti et quinquaginta plus minus intercedunt. Si Nicomediensis episcopus fuit, alius ergo ab hoc omnino erit. Et fuisse episcopum, illo forsitan non male suadari possumus: nam oratio in verba Joannis « Stabant juxta crucem Jesu mater illius et soror matris, » cujus initium est πρὸς ὑψηλοτάτην περιωπὴν ἤμιν ὁ λόγος, in mss. codicibus Georgio Nicomediensi ascripta, in codice alio ms. quem Chii videre contigit, in quo eadem oratio fusior ac multo amplior legitur, Pisidam cognomen Georgio Nicomediensi adjungit: sic enim legitur, Γεωργίου μητροπόλιτου Νικομηδείας τοῦ Πισιδῆ· exscriptoris lapsum, cui iste*

non placuerint, in codice esse [p. IX], et puerilem oscitantiam, quæ multa in titulis præfigendis fieri amant, fatebitur. Non contra ibo; imo lapsus concedo. Πισσιδαζ namque, cum in exemplari, ut verisimillimum est, legeretur, in Pissidem ad pauca intentus exscriptor transmutavit. Diversusque est etiam ab alio Georgio Pissidæ episcopo, cujus memoriam Græcorum fasti die 19 Aprilis celebrant, fastu ac tyrannide Iconomachorum martyre, cum hic Antiochiæ Pissidenæ fuerit antistes: Οὗτος ὁ ἅγιος ἐπὶ τῶν χρόνων ἦν τῶν εἰκονομάχων, ἐκ βρέφους τῷ Θεῷ ἀναθεθεμένος, καὶ διὰ τὴν ὑπερβάλλουσαν αὐτοῦ ἀρετὴν ἐπίσκοπος; χειροτονεῖται Ἀντιοχείας τῆς Πισσιδαζ. In te tamen obscurissima non diutius memorandum mihi esse censeo. Ita Allatius; qui qua de causa rem obscuram vocet, quam ipse adeo luculenter explanavit, ignoro. Patet enim Georgium Pissidam a Nicomediensi esse diversum, et pro uno a quibusdam tantummodo doctis viris fuisse acceptum, quod uterque in codicibus et Geogruius et chartophylax inscriberetur. At nos jam tandem, ne ulla amplius dubitandi sit occasio, chartophylacis titulum Georgio Nicomediensi relinquamus, Georgium autem Pissidam scevophylacem nominamus, auctoritate freti codicis Vaticani, quo plane in tot bibliothecis non exstat alter vel antiquius vel nitidius scriptus, ut infra erit dicendum. Minime autem hujus codicis auctoritatem, quam nos sequendam ducimus, Suidæ et Nicephori labefactat auctoritas, qui Georgium vel chartophylacem vel referendarium dixerunt: nam Suidæ lexico plura esse addita a recentioribus Græcis certum est, Nicephorus autem adeo negligenter loquitur de Pissida (quod ex v. 555 Poem. contra Severum et ex Fragment. v. 184, patet) ut nequiquam videatur attendendus.

Verum cum nullum exstat antiquius de Pissidæ scriptis testimonium quam quod in eodem Suida invenitur, præstatit hoc ipsum legentium oculis sistere et paulo attentius considerare: quamvis enim Allatius, Kusterus et Fabricius singula verba Suidæ multum accurate perpenderint, nonnulla tamen adhuc observari nobis continget. Verba hæc sunt: Γεώργιος διάκονος τῆς μεγάλης ἐκκλησίας καὶ χειροφύλαξ, τὸ ἐπίκλην Πισσίδης, ἑξαήμερον δι' ἰάμβων εἰς ἑπτὰ τρισχιλία, εἰς Ἡράκλειον τὸν βασιλεῖα, καὶ εἰς τὸν κατὰ Περσῶν πόλεμον, ἐπὶ τοῖς Ἀβαρικῶν καταλογάδην ἐγκώμιον εἰς τὸν μάρτυρα Ἀναστάσιον. Igitur quæ teste Suida scripsit noster Georgius, hæc sunt: 1. *Hexaemeron*, 2. *in Heraclium*, 3. *De bello Persico*, 4. *Abarica*, et 5. *Encomium Anastasii martyris*: atque id quidem non satis recte definitum est a Suida. alia enim ejusdem auctoris opuscula nobis invenire contigit, quæ a Suida non memorantur, vel quod eorum ipse nullam habuerit notitiam, vel quod, ut tamen minus vero esse simile nobis videtur, ea esse contemnenda putaverit. Ac 1. *De Hexaemero*, quod affirmat longum fuisse poema, quod tribus mille senariis constaret, dubitare omnino, an id unquam verum esse potuerit, cum nullibi appareat Hexaemeron esse mutilum, et ex omnibus codicibus diligenter excussis atque evolutis vix duo millia iamborum nobis colligere licuerit. Quare tot versus intercidisse persuadere mihi non poteram, ac potius mendum in Suidæ textum irrepsisse mecum ipse cogitabam, ut pro τρισχιλία [p. X] legendum esset δισχιλία. Verum, si placet quosdam etiam versiculos ex hoc poemate avulsos desiderari, non negabo: cum enim totum constet multis quasi particulis et membris, nil plane facilius quam ut exscriptor in curia una vel altera perierit et effuxerit ex illis descriptionibus, quas de lapidum plantarumque et animalium qualitibus forsasse exhibebat auctor. Id autem codices ipsi confirmare videntur, in quibus omnibus, si unum Vaticanum 1126 excipias, perperam scriptum, interpolatum ac mutilum Hexaemeron deprehendes. 2. *In Heraclium imp.*, quæ Suidas testatur scripsisse Pissidam, sunt plane acroases tres, quæ statim in principio hujusce tomi occurrent sub hoc titulo: Εἰς τὴν κατὰ Περσῶν ἐκστρατείαν Ἡρακλεῖος τοῦ βασιλέως. Hoc opus una cum aliis, quæ deinceps a Suida laudantur, intercidisse omnium primus arbitratus est Kusterus, ac post eum Cave, qui etiam de suo nobis obtrudit acroases de Heraclio agentes *Historiam rerum ab Heraclio gestarum et belli Persici* continere. Utinam historiam potius quam jejunos versiculos scripsisset Pissida, ex quibus sæpe divinare vix possis quid ipse sentiat. Oudinus omnia Pissidæ opera a Suida memorata exstare in bibliotheca Vaticana ex Maltreti præfatione in Procopium didicerat, sed ipse quoque cum Cave in errorem adductus *Historiam de rebus Heraclii* nobis reliquisset Pissidam existimavit. Inde, ut sentio, eorum ortus est error, quod ante Maltretum ex Suidæ textu non satis liqueret, quæ noster Georgius metro stricta et quæ soluta oratione scripta posteris tradidisset, ut mox dicemus. 3. *De bello Persico* quod addit Suidas scripsisse Pissidam, ad geminas acroases referendum est, quas grandi ac nimis turgido *Heraclidos* titulo insignitas sub numero v operum Pissidæ hic invenies. Allatius *Heraclidem* unum esse opus cum superiore perperam censuit; et plane mirum videtur tantum virum decipi potuisse, qui *De Georgiis* ageret ex professo, quid de Pissida tam disertè scripsit, qui bibliothecæ Vaticanæ fuit præfectus meritissimus ac nulli plane secundus qui tandem, quod vel maximum est, præfecturæ hujus munere tam laudabiliter functus est post Holstenium, a quo Maltretus ipsius Pissidæ opuscula acceperat. Verum omnino dicendum est Allatium, qui omnes ejus bibliothece thesaurus investigarat, hunc tamen, nescio quo casu, latuisse codicem, ex quo primum Holstenius ac nos deinde Georgii scripta deprompsimus: neque enim ullibi illius codicis mentionem facit. 4. Ad *Abarica* quod spectat a Suida quarto loco laudatæ, a nobis autem in secundo repõsita, certum est æque ac alia tria, de quibus egimus, opera iambi scripta esse. Qui enim cum Cave et Guflino hæc omnia prosa effudiæ Pissidam putarunt, omnino falsi sunt, quod in Suidæ editionibus prioribus excusum legissent ἐπὶ τοῖς Ἀβαρικῶν καταλογάδην. Sed vocem καταλογάδην ad sequentia esse referendam primum rectè conjecit Kusterus ex ms. Parisiensi, ac deinde a Maltreto edoctus confirmavit Fabricius; quare textus ille prorsus ita est interpungendus: ἐπὶ τοῖς Ἀβαρικῶν. Καταλογάδην ἐγκώμιον, etc. Nam quod pro quinto opere Pissidæ proponit Suidas, *Encomium Anastasii martyris*, verè

καταλογάδην *prosa* scriptum est, ac vere etiam de Anastasio Persa agit, non de aliquo Athanasio, ut suspicionem movit Kusterus ex ms. Parisiensi Suidæ, in quo pro εἰς τὸν Ἀναστάσιον legi affirmat εἰς τὸν μέγαν Ἀθανάσιον, quæ sane lectio vulgata nequaquam est præferenda.

[p. XI] Jam vero de omnibus operibus Pisidæ, ac de ordine quo illa edenda esse censuimus, pauca dicamus : fusius enim in monitis peculiaribus ad unumquodque poemation præfixis hæc pertractata sunt. Igitur quæ hactenus reperiri potuerunt (si qua tamen alia præter ea quæ proferimus in lucem scripsit Georgius) hæc sunt.

1. Εἰς τὴν κατὰ Περσῶν ἐκστρατείαν Ἡρακλείου τοῦ βασιλέως · *De expeditione Heraclii imp. contra Persas*, tres sunt acroasæ, 1098 iambos continentes, in quibus virtus et religio Heraclii immo dicis fere laudibus extolluntur, quod ille actus Chosroæ regis impietate et perfidia in Persidem arma moverit : Κόρος γὰρ οὐκ ἦν Περσικῆς ἀπληστίας, ἀλλ' ἐξέτεινον τὰς ὀρέξεις εἰς φόνους, ut ait acroas. 1, v. 106. Itaque Heraclius Paschate celebrato et Servatoris imagine munitus navem conscendit, ab Heræi promontorio solvit, ac tempestate primum jactatus in Ciliciam appellit. Ibi habito militum delectu omnes ad arma instruit, instructos in Persas impellit, de quibus statim relata victoria intus in Persidem irrumpere molitur : sed cum Barbari de more ruptis fœderibus de invadenda regia urbe cogitarent, Byzantium redire cogitur : Ὄθεν τυπώσας πάντα σῶφρονι τρόπῳ, καὶ τῷ στρατηγῷ τὸν στρατὸν συναρμύσας, καὶ τῷ θεῷ δούς τὰς ἐπ' αὐτοῖς ἐλπιδάς, πάλιν πρὸς αὐτὴν τὴν πόλιν σου συντόνωσ' τσαῦτα πράξας καὶ κατορθώσας τρέχεις. Ita Pisida acroas. 3, 336, suas de prima expeditione Heraclii in Persas Acroasæ concludit, in quibus satis diligenter omnia persequitur : scribebat enim quæ sub ejus oculis acta erant, ut superius observatum est. Verum frustra Pagius in Baroniū ann. 626, 4, ex his sperabat se posse supplere quæ a chronographis in Historia Heraclii omissa sunt, quod crederet Pisidam de bello Persico scribentem historici, non poetæ munere esse functum diligenter. Ait enim : *Omissio illa non nisi ex Georgio Pisidio auctore coævo, qui edidit libros tres De bello Persico, quos Holstenius habuit, suppleri potest. Quare cum is omnia manuscripta sua Eminentiss. card. Francisco Barberino legaverit, rogavi V. C. Schelestratium bibliothecæ Vaticanæ præfectum ut pro sua in vie benevolentia ex Pisidio describere vellet, quæ anno sexto belli Persici gesta fuisse narrat. Sed ad me scripsit vir eruditissimus se omnia mss. bibliothecæ Barberinæ, præsertimque quæ fuerunt Holstenii, ibidem separatim asservata, studiosè percurrisse, sed nihil sibi Georgii Pisidii occurrisset. Quare alia via nobis ineunda erit, ut integram belli hujus historiam exhibere valeamus.* Ita plane : nam nec Pisida ea omnia quæ ad bellum Persicum spectant persecutus est, nec Pisidæ libros in bibliothecam Barberinam intulit Holstenius, sed ex Vaticana excerptos misit Maltreō [p. XII]. Cæterum hoc poemation, de quo plura alibi dicta sunt, omnium opusculorum Pisidæ primum est, ac proinde prima in sede collocandum fuit. Quæ sequuntur enim pertinent ad ea quæ acta sunt post annum 12 imperii ejusdem Heraclii, Christi 622 ; in quem incidit memorata Persica expeditio prima.

2. Εἰς τὴν γενομένην ἐφοδὸν τῶν Βαρβάρων καὶ εἰς τὴν αὐτῶν ἀστοχίαν, ἤτοι ἐκδοεῖς τοῦ γενομένου πολέμου εἰς τὸ τεῖχος τῆς Κωνσταντινουπόλεως μεταξύ Ἀβάρων καὶ τῶν πολιτῶν · *De incursione facta a Barbaris ac de frustrato eorum consilio, sive expositio belli quod gestum est ad mœnia Cpolios inter Abares et ciues.* Hujus poematis, quod constat 541 senariis, nullam mentionem ingressit Allatius ; quod plane confirmat codicem Vaticanum, ex quo depromptum est eum non vidisse. De Abaribus, qui cum aliis feris gentibus Romanorum ditionem invadere ac vi et ferro vastare iterum iterumque moliti sunt, pluribus agunt scriptores Byzantini. Nos in monito et notis ad hoc poemation, quantum satis est, diximus. Heraclius secundo bello contra Chosroam suscepto adeo præclare rem statim gesserat, ut anno vertente 626 fere in desperationem actus Chosroes advenit, ut ait Theophanes, p. 263, *civibus et famulis, ex omni nimirum genere viris allectis, ultima experiri decreverit. Sarbarum vero cum reliquo exercitu Cpolin versus misit, ut initiis pactis cum Hunnis (Abares eos vocant) Abaribus, Sclavis, et Gepidibus, una simul omnes urbem impressione facta adorirentur.* Sed ut in Perside, sic etiam ad Chalcedonem Persarum spes conciderunt, Abaresque eorum fœderati, Dei ac Virginis Deiparæ ope, fusi ac cæsi sunt. Nimirum Pisida urbem a Barbarorum insidiis non tantum arte et armis quantum miraculo servatam fuisse contendit. Hujus enim belli contra Abares principem ducem statuit fuisse Virginem ac deinde Sergium patriarcham, qui Virginis mandata in preces et lacrymas effusus exciperet atque exsequeretur. Propterea enim sic alloquitur, v. 254 : Ταύτην συνασπίζουσαν ἐξ ἔθους ἔχον ἀντεστρατήγεις ἐξ ἀθλοῦ καρδίας τοῖς ἀντιτέχνοις τῶν ἀγώνων ὄργανοις. Τέξον γὰρ εἶχες τοῦ θεοῦ τὴν ἐλπίδα, πύργους δὲ πίστιν, καὶ βέλη τὰ δάκρυα. Sed quod verum est, acriter pugnatum est terra et mari, ut ex Chronico paschali, p. 391 et seqq., intelligitur. Quamvis autem cives Cpolitani strenue se gesserint in hoc bello, et Heraclius in Perside detentus de salute urbis valde fuerit sollicitus (v. 278), nihilominus illud plane ultimum [p. XIII] fuisset urbis exitium ; nisi præsens de cælo advenisset præsidium et munimen. Porro, si fides habenda est auctori Chronici paschalis, ipse Abarum dux Chaganus non nisi territus destitit ab urbis expugnatione, quod Deiparam vidisset pro Cpolitianis dimicantem : Καὶ τοῦτο ἔλεγε τῷ καιρῷ τοῦ πολέμου, ὅτι ἡ Ἐγὼ θεωρῶ γυναῖκα σεμινοφοροῦσαν εἰς τὸ τεῖχος μόνον οὕσαν. 1

3. Ἀκάθιστον ὕμνον, *Hymnum acathistum*, qui ob victoriam de Abaribus in recens memorato bello relatum scriptus fuit, nemo, quod fateor, inter opera Pisidæ recessit. Nos qua ratione ducti vel quibus argumentis freti id faciendum duxerimus, suo loco exposuimus. Si cui tamen nimis infirmæ ac leves nostræ conjecturæ videbuntur, is plane cuivis potius quam Pisidæ hunc hymnum attribuat. Verum scripsisse Pisidam, ut cætera omittam, iude etiam fieri possit probabilius, quod ipse in superiori poemate post descriptionem belli Abarici populum Cpolitannum ad hymnum concinendum hortatur v. 502.

4. Εἰς τὴν ἁγίαν τοῦ Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ ἡμῶν ἀνάστασιν, *In sanctam Jesu Christi Dei nostri resurrectionem*. Breve est poemation, consistans 429 senariis, in quo Pisida, sumpta occasione a magno Paschatis festo, Christianis præceptis imbuat filium Heraclii, Flavius Constantinum, eumque ad imitanda præclara gesta patris inflammat. Scribebat hæc poeta circa annum 627, quo tempore Heraclius iterum in Persidem profectus Chosroam penitus devicit. Hortatur enim filium, v. 112, ut eloquentiæ studio incumbat, quamunitus possit patri reddi gratulari ejusque virtutem et pietatem commendare: Ἄλλ' εὐτρέπεις τοῦ λόγου τὴν ἀσπίδα, ὅπως πρὸ πάντων εὐρεθῆς πρωτοστάτης φράζων ἐκαίλους τοῦ πατρὸς σου τοὺς πόνους αὐς ἀντὶ πάντων ἐκτελεῖ καθ' ἡμέραν.

5. Ἡρακλῆας, ἦτοι εἰς τὴν τελείαν πτώσιν τοῦ Χοσροῦ βασιλέως, *Heraclias sive de extremo Chosroæ Persarum regis excidio*. Duæ sunt acroases, in quibus Pisida raptim et cursim [p. XIV] res omnes ab Heraclio cum domi tum bello gestas enarrat, quæ causa, opinor, fuit ut *Heraclidos* titulum ipsis imponeret: nam quod ad ultimam cladem Chosroæ vel ad secundum contra Persas bellum spectat, id quidem satis leviter attingit, quamvis hic sit præcipuus argumenti scopus atque illic a principio sermonem intendat; sed cum ipse primæ, non autem secundæ expeditioni adfuerit, et ut res actæ essent admodum obscure nosset, in laudes Heraclii excurrere atque vagari coactus est, ea quæ magis dictu et scitu digna erant prætermittens. Nimis enim impatiens moræ hoc opus, ut videtur, aggressus, statim ad nuntium de Persis subactis et de Chosroa occiso Cpolim allatum est, ipse suis hiscæ versiculis victori domino lætus et gaudens voluit occurrere. Rem plane gratiorem, et quæ plus haberet utilitatis, fecisset Pisida, si operam suam usque ad id tempus distulisset, quo in urbem se recepit imperator: tunc enim ea ipse audire ac nobis tradere potuisset, quæ jam sciri desperandum est. Nunc autem adeo leviter res innuit, ut sæpe divinandum sit quo mens ejus spectat. Allatus, qui, ut jam dictum est, *Heraclidem* cum opere superius laudato *De expeditione* unum esse censuit, quædam ex eo desumpta referri affirmat ab Joanne Tzetzæ in chiliade 3, hist. 66: *Ibi, enim ait, octo Pisidæ iambos producit, qui more illius poetæ elegantissimi sunt. Sed præterquam quod frustra septem hos iambos (septem enim sunt) quæras in Pisida, certum est eos esse ipsius Tzetzæ, ut recte ante nos observavit Fabricius et fusius a nobis demonstratur in notis acroas. 1, 23, et 2, 436.*

6. Ἑξαήμερον ἢ κοσμοουργία, *Hexameron sive de mundi opificio*. Hoc carmen, quod sane cæteris præstat operibus Pisidæ, edidit omnium primus Fridericus Morellius Friderici filius, typographus regius, una cum senariis *De vanitate vitæ* aliisque fragmentis Gr. Lat. *Lutetia*, 1584, 4, ejusque cura et diligentia factum est statim ut Pisidæ nomen jam a multis sæculis oblivioni traditum cœperit reviviscere ac per ora virum φιλελήνων volitare. At quod mirere, Hieronymus Brunellus S. J. paucis post annis idem opus Hexameri sub Cyrilli Alexandrini nomine typis vulgavit, una cum Nazianzeni quibusdam carminibus, et hymnis Synesii, Græcæ tantum hoc titulo: Τοῦ ἐν ἁγίοις Πατρὸς ἡμῶν Κυρίλλου πατριάρχου Ἀλεξανδρείας περὶ ζωῶν ἰδιότητος καὶ φασῶν, δὲ ἀ στίχων λαμπρῶν, *Romæ apud Franciscum Zannellum*, 1590, 8. Verum an recte esset Cyrillo attributus liber, videtur dubitasse idem Brunellus: ita enim ait: *In Præf. poema iambicum de plantarum et animalium proprietatibus, adjecimus quod a D. Gonsalvo Ponce de Leona, viro non minus conditione quam generis nobilitate præstanti, munus acceperam, ipse vero ex Guilelmi Siretis cardinalis exemplo describendum curaverat. Ascribitur quidem, ut videtur, Cyrillo Alexandrino, qui fuit olim et adhuc est ob ingenii, doctrinæque monumenta præclara non modo Græciæ totius, verum Ecclesiæ universæ orthodoxæ luminis. Neque meum ego de hujus opusculi auctore judicium interpono; sed certe cujuscumque sit, a veterimis gravissimisque Patribus aut verborum lepore et elegantia aut, quod caput est, pia religioaque doctrina nulla ex parte videtur abhorreere. Ita enim præstantis illius diviniæque naturæ majestatem infinitam, singularem in omnes mortales beneficentiam, admirabilem sapientiam, potissimum, quæ in rebus creatis stacet, incredibilem in rebus omnibus maximis et minimis tuendis regendisque [p. XV] providentiam paternamque procuracionem ostendit, ut legentium animos ad Dei veri cognitionem traducere atque ad ejus amorem inflammare facile possit. Ita porro singulas plantarum vires et animalium facultates eleganti concinnoque versu prosequitur, ut non modo Theophrasti libros et Aristotelis, verum etiam Dionysii Areopagita ac reliquorum Patrum scripta de Dei augustissima natura Christianique liberatoris nostri mysteriis in pauca quodam modo conferat et sub uno prope ponat aspectu. Hæc ex Brunello nobis placuit referre, cum quia satis belle ea omnia in Hexameron Pisidæ dicta sunt, tum etiam quia ad Pisidam ipsum spectant laudes in auctorem operis congestæ. Nam quod Brunellus de Georgio nostro ne minimam quidem ingesserit suspensionem, id plane factum est eo quia Morellianæ editionis nullam, ut videtur, habuit notitiam, ipse autem in codicem incidit qui falsum præferebat Cyrilli titulum, ut apertius demonstrabitur cum de codicibus opera Pisidæ continenti-*



bus agemus. Neque enim excusandos Allatius, qui eodem in loco editionem *Hexæmeri* a Brunello procuratam Romæ statuit esse anteriorem editioni per Morellium factam Parisiis, et tamen fatetur Romanam esse anni 1590 et Parisiensem anni 1584. Sed de hac ipsa editione Parisiensi, quam Allatius anno 1584, Fabricius autem 1585 consignat, ne quid omittam quod doctum creare possit, illud etiam monebo, me duo vidisse exemplaria in bibliotheca Vaticana, quorum unum præfert annum 1584, alterum 1585, sed nulla inter utrumque vel minima est differentia. Non sane par est credere eundem librum bis fuisse editum duobus annis sibi proxime subsequentibus, sed ipsam potius editionem sub finem anni 1584 inceptam usque ad initium 1585 protractam fuisse, quod ejusdem Morellii epistola nuncupatoria ad Sireletum cardinalem videtur suadere: data est enim die tertia mensis Octobris exeuntis anni 1584. Porro paucis post annis idem opus ad amussim, sed minus eleganter recensum est ex editione Morelliana Heidelbergæ hoc titulo: Ἑξήμερον ἦται ἡ κοσμοποίησις τοῦ Πισίδου διακόνου καὶ χαρτοφύλακος τῆς μεγάλης τοῦ Θεοῦ ἐκκλησίας. Τοῦ αὐτοῦ λαμβία εἰς τὴν μάταιον βίον. *Opus sex dierum, seu mundi opificium Georgii Pisidæ diaconi et referendarii Cypolitane Ecclesiæ poema. Ejusdem senarii de vanitate vitæ, e typographio H. Commelinii anno 1596, 8;* quo in titulo cur Pisida, qui Græce inscribitur χαρτοφύλαξ, Latine dicatur referendarius, plane non assequor; verum hic error fuit Morellii, qui primus pro *chartophylaxe* reddidit *referendarium*. Præter has autem non novi alias esse factas divisim ejusdem *Hexæmeri* editiones, conjunctam autem cum aliis poetis vel Patribus iterum iterumque prodit in lucem. Exstat enim Græce et Latine in corpore poetarum Græcorum tragicorum et comicorum, *Genevæ*, 1614, tom. II, p. 241, necnon in appendice Bigneana Bibl. Patrum Paris. 1624, p. 387, et in edit. Bibl. Patrum Morelliana, Paris. 1644—1654, tom. XIV, Latine autem tantum in Bibl. Patrum, Paris. 1589, tom. VII, p. 318, et in tomo XII Bibl. Patrum edit. Lugduni, p. 323. Verum nemo ex iis, qui toties recudendis operibus Pisidæ manum admoverunt, a Morellio paulisper discedere nec quidquam adlere vel immutare ausus est, omnesque in ejus fide omnino acquieverunt. Nos autem de Morellii diligentia in edendo Græco textu nil querimus: ipse enim non ex eodem Sireleti codice, quo postea usus est Brunellus, quod imprudens asseruit Fabricius [p. XVI] t. VII, p. 692, suam adornavit editionem, sed plures codices undique conquisivit ac recensuit, quod ipse affirmat in laudata epistola nuncupatoria. Verum non satis probamus ejus e Græco versionem, quam dura admodum lege sibi præscripta, ut Pisidæ iambos totidem Latinis iambis exprimeret, obscuram adeo et inficetam pluribus in locis reddidit, ut non unum audiverim gravem virum, Græcis litteris non imbutum, consistentem se nihil omnino ex ea ad intellectum capere adjumenji. Itaque novam ex integro versionem instituere decrevi. Sed ne videremur nostris nimium plaudentes aliena vituperare, e regione textus Morellianam apposuimus, nostram autem in ora extrema libri subjecimus, ut quam quisque malit legat et sequatur. Ac meus quidem nostra etiam erat iambos iambis reddere, sed veriti ne id quod vitio vertimus Morellio, nobis quoque eveniret (difficile enim esse novimus obscuri poetæ versus totidem versibus velle declarare), idcirco de sensu et vi verborum tantum solliciti paulo liberiores confecimus versionem. Multam autem operam in *Hexæmero* illustrando insumpsimus: nam et prolegomena præmisimus et adnotationes adjecimus, ut quod maximum est opus Pisidæ, integrum ex omni parte prodiret in lucem, ac nullam aliam in posterum desideraret manum adjudicem. In editione Græca Brunelli constat poema iambis 1860, in Græco-Latina Morellii 1880. Nostra usque ad 1910 versus exhibet: aliquos enim senarios alibi omissos et hinc inde ex codicibus excerptos suis locis restitui curavimus. Neque, ut videtur, sperandum est amplius ut in majorem numerum excrescant hi senarii, etsi Suidas testetur, ut superius dictum est, ter mille olim constitisse *Hexæmeron*, et Labbeus, p. 585 Bibl. novæ mss. ex Catalogo Scipionis Tettii memoret Pisidæ *Cosmopœiam* ter mille versus complectentem. Opus est Sergio patriarcha suadente susceptum, eique multa laudum commendatione dicatum. In eo, sub tecto Procli nomine, Joannem Philoponum peti in mentem venit primum Caveo, ac deinde etiam Oudino, quod a nobis in Prolegomenis latius expenditur: sed perperam inde ipse Caveo et Oudinus judicarunt idem hoc esse opus cum poemate, quod a Georgio nostro μέτροις ἀρίστοις ὡς περ εἰθιστο γράφειν, contra Philoponum exaratum esse prodit Nicephorus, lib. xviii, cap. 48; nam et errasse Nicephorum et falsam omnino esse conjecturam a Caveo iudo petitam nos demonstrabimus, cum de poemate in Severum agemus. Cæterum Pisidæ *Cosmopœia* tota referta est piis sentiis, quibus ad divinam majestatem contemplandam ex rebus creatis mens humana maxime erigitur. Scriptum est, ut videtur, hoc opus circa annum 629, quo tempore Heraclius secundo bello confecto jam Persidem subegit. Ita enim Pisida Sergium pro Heraclio orantem v. 1845: Καὶ δὲς τὸν ἐκ σοῦ προσιδόντα τὸ κράτος τὴν κοσμορύστην, τὴν διοκτὴν Παρσίδοι, μάλλον δὲ τὴν σώσαντα καὶ τὴν Περσίδα, δλον κρατῆσαι τὴν ὑψηλὸν τόπον [p. XVII]. Ac paucis aliis interjectis iambis v. 1866: Οὕτω γὰρ ἔξει παστὰ νικητήρια νίκης κατ' ἐχθρῶν ἀξιωθείς δευτέρα, ὡς τοῦ; ἀδούλους πυρπολήσας Βαρδάρους.

7. Εἰς τὸν μάταιον βίον, *de vanitate vitæ*, carmen iambicum, quod iambis Latine reddidit edidit cum *Hexæmero* Morellius, ac toties recensum est deinde quoties *Hexæmeron* ipsum iterum typis mandatum est. Mutuum et imperfectum esse omnes tradiderunt post Morellium, qui, ut videtur, in eo codice, quo usus est, ea verba invenit in fine quæ operis defectum apud Græcos significant, hoc est ἀπὸ τὰ λυα. At

ius nec ea verba deprehendimus in codice Vaticano, neque ex sensu ipso aliquid desiderari intelleximus, quanquam adhuc alia argumento congruentia addi potuisse a Pisida nemo negabit; verum utrum ille id fecerit necne, plane incertum: opus, ut nunc est, constat iambis 262. Oudinus 20 capita continere, nolumusque Joannem Philoponum tacito nomine arguere asseverat: sed quibus rationibus ductus id affirmet, ignoramus. Nam nec ulla capitum distinctio apparet in poemate, nec de Joanne Philopono leve quoddam tibi est iudicium: Quare errasse Oudinum nobis certum est, qui quod alii de *Hexaemero* tulerunt iudicium, ad hoc opus arbitrari suo transferre non dubitavit. Cæterum hoc etiam poemation Sergio patriarchæ est inscriptum, quem de more Pisida ingentibus effert laudibus, et contra superbos et tumidos homines veluti quoddam insigne humilitatis exemplar proponit, v. 233: *Εἰ καὶ πέτῃ γὰρ καὶ τὸν αἰθέρα τρέχεις, ταπεινὸς ἦσθα καὶ συνέρχῃ τοῖς κάτω*. Nulla autem est nota temporis, ex qua conjicias quando Pisida hoc opusculum scripserit. Quamobrem cum nullam certam sedem sibi repositam, ab *Hexaemero* sejungere nolumus, cuius quædam veluti appendix, si argumenti similitudinem spectes, videri possit. Antiquam versionem Morellii, quod item servatum est in *Hexaemero*, retinendam censuimus, novam textui subjecimus, operis perspicuitati, quantum in nobis erat, consulentes.

8. Κατὰ δυσσεβοῦς Σευήρου Ἀντιοχείας, contra impium Severum Antiochiæ. Carmen est constans iambis 731, sæpe adeo obscurum et implexum, ut sæpe etiam stylum vertere et caput scabere mihi contigerit, cum de eo reddendo cogitarem. Auctorem operis esse Pisidam plane non est dubitandum: nam præterquam quod stylus idem est ac Georgio plane conveniens, in cod. Vaticano aliis ejusdem scriptis adnectitur hoc titulo: *Τοῦ αὐτοῦ κατὰ δυσσ.*, ac præterea ipse Pisida sibi testis est amplissimus in principio et in fine poematis dicens se nimis fortasse imprudenter gessisse, qui a rebus ab Heraclio in bello gestis describendis ad dogmaticas quæstiones exiliter pertractandas animum traduxerit: *Ἐχρῆν δὲ μᾶλλον τῆς ζήλης τῶν Βαρδάρων καὶ τῆς ἐνόβλου τῶν βελῶν καταγιδοῦ ἀπαλλαγέντας ἡρεμεῖν σὺν ταῖς μάχαις, ἃς ὁ κράτιστος ἔκτεμὼν εὐεργέτης ἐκ τῆς δι' αὐτοῦ ψυχικῆς [p. XVIII] χειρουργίας τὴν κοσμικὴν σφύζουσαν ἐξήρξεν νόσον*. Quibus iambis, quos legas in operis exordio, v. 24, Pisida bellum Abaricum et Persicum ab Heraclio feliciter susceptum atque a seipso descriptum aperte designat. Sed clarius hoc etiam demonstrat in fine v. 693, ad eundem imperatorem conversus dicens: *Τὸ συμπέρασμα τῶν ἐμοὶ λελεγγμένων τοῖς σοῖς ὑποστήριξε τοῦ λόγου τόνους. Οὐ δογματῶν γὰρ ἔσχον ἐντριβεῖς λόγους, ἀεὶ δὲ ταῖς σοῖς ἐντροφῶν στρατηγίαις πτώσεις τυράνων καὶ τροπὰς ἐναντιῶν καὶ τοὺς πολυσχέδεις τε καὶ πολυτρόπους τῶν σὺν ἀγῶνων ἔκταγρᾶφον λόγους*. Georgium Pisidam esse, qui de Heraclio ac de seipso ita scriberet, nemo plane negabit: sed tamen erunt quibus ea primum inde oriatur admiratio, quod altum sit de hoc poemate silentium in Suida, qui alioquin satis diligens videtur in recensendis operibus Pisidæ; deinde autem quod nec Maltretus ipse, qui de iisdem omnibus operibus edendis cogitavit, aliquam de eo fecerit mentionem. Verum Suidas, vel qui in Suidam intulit articulum de Georgio Pisida, omnia ejus scripta minime novit: nam nec de opusculis superius laudatis *εἰς ἀνάστασιν* et *εἰς τὸν μάταιον βίον* aliquid dixit; nec de aliis, quæ forsitan exciderunt, ut ex fragmentis colligere licet, aliquam nobis suspiciouem ingessit. Maltretus autem, qui, ut videtur, nonnisi ex Suida intellexerat quæ scripsisset Georgius, ea ipsa quæ descripta invenerat in Suida sibi mitti petiit ab Holstenio, eaque tantum recepta se editurum promisit. Itaque Pisida hoc scripsit poemation circa annum 630, quo tempore a bello Persico expeditus Heraclius ad sedandas turbas a Monophysitis excitatas in Ecclesia se converterat: aperte enim id declaratur, v. 72: *Ἐπεὶ δὲ καὶ νῦν τοῦ γαληναίου τρόπου ἡ πρακτικὴ τε καὶ σοφὴ στρατηγία πρὸς τὰς γραφὰς μετῆλθεν ἐκ τῶν Βαρδάρων, οὗτος ὁ πείσας ἡρεμεῖν [p. XIX] τοὺς Βαρδάρους πείσῃ σὺν αὐτοῖς ἡρεμεῖν τὰς αἰρέσεις*. Contra quem autem et qua mente hæc scripserit Georgius, multis disputavimus in *Monito*, quod hoc ipsum poemation præcedit. Recte quidem in Severum habet titulum: nam quemlibet esse dicas eum quem sub hoc nomine exagitat Pisida, Monophysismi errores plane hic refutantur, cuius hæreseos idem Severus maximus patronus fuit. Sed nostra quidem sententia est, sub nomine Severi episcopum aliquem intelligi, qui Severi placita et doctrinam contra catholica dogmata tum temporis acriter tueretur, et hujus sectæ post Severum aliosque ejus asseclas caput et pater existeret; nam eum esse Joannem Philoponum, qui Severi tempore florebat et a Severi partibus primum stetit, deinde vero ab eo discedens Trithemisti sectam constituit, ut in *Prolegomenis* ad *Hexaemeron* declaratum est, non concedimus Allatio allisque, qui ejus auctoritatem secuti sunt. Et cur enim malis Philoponum, de quo nihil in toto poemate occurrit, quam Severum ipsum, qui diserte nominatur, suis hisce iambis petere Pisidam? Sed Allatium aliosque in errorem adduxit Nicophor. Callist., inter eos qui contra Philopon. scripserunt Georg. nostrum sic adnumerans, l. xviii, c. 48: *Ἐπὶ δὲ τούτῳ (id est, post Leontinum monachum) καὶ ὁ θαυμαστός διάκονος καὶ βεφερενδάριος Γεώργιος ὁ Πισσίδης, ἡλικιώτης ὢν ἐκεῖνον, εἰ καὶ τῷ χρόνῳ λίαν νεώτερος, ἐν ἰαμβῶν μέτροις ἀρίστοις, ὡσπερ εἰδίετο γράφειν, πρὸς τὴν εἰρημίνην αἰρέσειν ἀντιβῶν, καὶ παιδιᾶν σπουδῇ κεραυνῶς, οὕτω πως διεξέρχεται, σφόδρα διαλέγων τὸ ἄτοπον. Ψηφίζεται μίαν τε καὶ μίαν· εἰ γὰρ μίαν τε καὶ μίαν λέγεις μίαν, γλῶσς τὸ λεχθὲν γίνεται καὶ παιδίῳ. Ὅ δὲ φησι, τοιοῦτόν ἐστιν· Ὁμολογεῖς, φησι, φιλοπονιώτατε καὶ φιλοσοφώτατε, δύο φύσεις ἡνωθῆαι τῷ λόγῳ, μίαν τῆς θεότητος καὶ μίαν τῆς ἀνθρωπότητος· εἰ τοῖσιν δύο φύσεις λέγεις συν-*

εἰηλυθῆναι αὐτῷ, πῶς εἰς μίαν αἰθερῆς τῆς δύο συστέλλεις; φησὶ· μία γὰρ καὶ μία δύο, ἀλλ' οὐχί μία. Γέλω; γοῦν εἰς τὴν κατὰ τοῦ αὐτοῦ ὑποκειμένου δύο κατηγορίῃ [p. XX] τινῶν, καὶ αἰθερῆς ἐν πάλιν τὰ τοιαῦτα ποιοίτο. Hæc autem omnia recte a Nicephoro ad Pisidæ verba explananda dicta esse fatemur, sed Pisidam ipsum hic impugnare Philoponum negamus. Error enim Philoponi præcipuus fuit ut hypostases a naturis non distingueret, ac proinde tres naturas in SS. Trinitate affirmaret, unde tritheita passim audit; ad quam sententiam refutandam nil faciunt iambi quos ex Pisida profert Nicephorus. Error autem Severi atque omnium Monophysitarum fuit ut unam ex duabus in Christo naturam post unionem, hoc est in incarnatione, assererent; cujus deliramenti præstigias nequeas melius detegere atque impugnare, quam si cum Pisida dicas: *Heus tu, Severe, si te non repugnante altera est divinitatis, altera vero humanitatis in Christo natura, quomodo alteram et alteram unam esse dicis? Nonne hoc etiam pueris ridendum erit, qui plane norunt ex una et una non unam, sed duas coalescere naturas?* Atque hæc ita plane accipienda esse operis contextus demonstrat: ita enim atque hoc plane sensu laudatj a Nicephoro iambi in Severum intorquentur, ut videre est, v. 633 et seqq. Inde autem etiam colligas evidentem omnes post Nicephorum hallucinatos esse scriptores, qui eo duce dixerunt Pisidam hisce senariis Philoponum lacessere. Itaque Athanasius primum hoc testimonio Nicephori fretus asserere non dubitavit Georgium nostrum aliquo scripto Joannem Philoponum ejusque sectatorum hæresim oppugnasse; Caveus autem et Oudinus ejusdem Nicephori auctoritate et fide moti in Philoponum scripsisse Pisidam pro re certa habuerunt; sed cum quod hoc esset opus in Philoponum scriptum ignorarent, omnia perperam miscentes et in unum confundentes, non aliud quam Hexæmeron illud esse judicarunt: cum autem in eo poemate Proclum nominari animadvertissent, nullam aliam esse rationem autumarunt conciliandi Pisidæ cum Nicephoro, quam si dicerent sub tecto Procli nomine Philoponum intelligi. Sed Fabricius nec Oudino et Caveo concedit idem unumque esse opus in Philoponum cum Hexæmero, nec cum Allatio consentit, qui singulare poema adversus eundem Philoponum admittit, sed potius existimat Pisidam tribus illis tantummodo versiculis tritheismum Philoponi ejusque computandi in divinis temeritatem perstrinxisse. Sed hæc omnia ex ingenio unumquemque suo minus recte affirmasse jam constat ex hoc poemate in Severum, in quo Pisida Severum ipsum, non Philoponum insectatur. Utrum autem Niceta Choniates, quem Allatius ait lib. x *Thesauri orthodoxæ fidei adversus Monophysitas*, eosdem tres versus laudare, dicat esse illos contra Philoponum scriptos, plane nescio; quanquam enim multum studioso hujus Thesauri codices in Romanis bibliothecis acquisiverim, nullibi tamen mihi contigit eos invenire; ut omnino admirarer unde hoc Nicetæ testimonium vasisset. Nuper autem cum Florentiam sancto clementissimi principis adventu cohonestatam venissem, codicem bibliothecæ Medico-Laurentianæ Thesaurum Nicetæ continentem diligenter evolvi, et librum decimum iterato legi, nec usquam tamen memorari Pisidam deprehendi. Quare suspicio mihi orta est, in eo codice forsitan aliqua esse ommissa ex iis quæ in Allatiano legebantur. Fatear enim, sicuti mentionem Pisidæ ingressit Niceta, id plane facere debuit eo in libro quem Allatius designat: ibi enim multum apposite variorum auctorum de Monophysismo sententiæ referuntur.

9. Ἐγκώμιον εἰς τὸν μάρτυρα Ἀναστάσιον. *Encomium martyris Anastasii*, [p. XXI] quod olim fuisse ms. in bibliotheca Antonii Augustini testatur Allatius. Nos diu quæsitum tandem invenimus in nuper laudata bibliotheca Medico-Laurentiana, plut. 9, n. 13: sed nonnisi magno pretio nobis licuit ejus apographum obtinere, et quod durius est, opus etiam fuit illud Florentiam iterum mittere et cum autographo conferre, propterea quod amanuensis inutili ac plane ridicula quadam diligentia codicis characteres nexus litterarumque ductus omnes conatus exprimere, ea ne legi possent effecerat. Ex qua re mirum quot mihi sunt ortæ molestiæ: nam quinque integri anni deinceps elapsi sunt, antequam hoc grande negotium absolutum reciperem. Encomii vel orationis auctorem esse Pisidam faciunt ut credamus et nota temporis et rerum affinitas et styli cum stylo nativa germanitas; quæ omnia, ut nobis quidem videtur, satis aperte demonstrantur. Cæterum unum hoc exstat Pisidæ opusculum soluta oratione scriptum: nam alia quidem hoc modò eum scripsisse nec affirmare possumus nec uegare. Sed hoc ipsum e tenebris in lucem nunc prodire forsitan gaudebunt viri eruditi, apud quos certum et inconcussum jam erit Suidæ de Pisida testimonium dicentis scripsisse nostrum præter cætera καταλογόδην ἐγκώμιον εἰς τὸν μάρτυρα Ἀναστάσιον, non autem εἰς τὸν μέγαν Ἀθανάσιον: quod jam præter cæteros antea viderat Alex. Politus in *Martyrologio Rom. illustr.* p. 367, dicens: *Suidas inter scripta Georgii Pisidæ refert ἐγκώμιον εἰς τὸν μάρτυρα Ἀναστάσιον; qua de lectione non erat quod inquireret Kusterus, quod scio nescio quis ibi fecerat εἰς τὸν μέγαν Ἀθανάσιον. Scripsit etiam Georgius Pisida, εἰς Ἡράκλειον τὸν βασιλέα καὶ εἰς τὸν κατὰ Περσῶν πόλεμον. Unde magis fit verisimile scripsisse etiam Pisidam encomium in S. Anastasium martyrem fortissimum atque celebratissimum.*

10. Ἐπιγράμματα καὶ ἀποσπασμάτια, *Epigrammata et fragmenta*, quæ multo studio et diligentia ex libris cum editis tum ineditis collegimus, ut videre est in fine: nihil enim hic juvat repetere ea quæ alibi fusius exposita ac pertractata sunt.

Hæc itaque sunt indubia Opera Pisidæ, quæ usque ad hunc diem nobis obligit reperire ac reperta vulgare. Sed ex iis alia ipsum scripsisse conjicimus: cum enim inter fragmenta occurrant plures iambi, qui in recensitis opusculis non inveniuntur, ad aliquem deperditum libellum eos pertinere manifestum est. Id autem ipse Pisida suo testimonio videtur confirmare: ait enim, *acreas*. 3, 281, *De exped.*: Ὅμοιος δὲ με-

κρῶ καὶ βραχυδρόμῳ σκάφει τὴν θάλατταν ἐκπερῶν εἰθισμένος ἤμαρτον οὐδὲν μὴ διαπλεύσας ἔλην. Si autem assuetus erat in Heraclium excurrere μικρῶ σκάφει, hoc est parvis poematis de eo scribere, profecto alia jam ediderat, antequam hasce acroases vulgaret; sed nullum ejus exstat opus, quod acroasia ipsas præcesserit: igitur si quid scripsit, deperditum est. Quin etiam in *Abaricis*, v. 307, pacis tempore se plura dicturum pollicetur de gestis Heraclii; sed [p. XXII] quæ post pacem cum Persis sancitam edidit, sunt poemata in *Hexaemeron* et in *Severum*, in quibus pauca admodum attingit de Heraclio. Neque suam fidem omnino liberasse Pisidam dixeris in *Heraclide*: quamvis enim eo in poemate omnia imperatoris gesta complecti voluisse videatur, quam leviter tamen ea pertractarit ipse sensit, ac fassus est, dicens in fine acroas, 4, 238, rerum copia urgeri ac premi, et pauca tantum e nullis delihare, donec ipse imperator in urbem reversus liberio rem ei præbeat dicendi facultatem. Ut igitur nostra fert opinio, præter ea quæ nunc prodeunt in lucem Opera Pisidæ, alium quemdam libellum iambico metro ὡςπερ εἴθεστο exaravit, in quo res ab Heraclio in Oriente gestæ fortasse accuratius expendebantur: quam nostram sententiam etiam Michaelis Pælli auctoritas videtur confirmare, ut dicetur infra, cum de stylo Pisidæ agemus.

Nunc autem, an alia etiam scripserit, videndum est; nam Possevinus quidem in catalogo mss. Græcorum ad calcem tom. III sui *Apparatus* ait in bibliotheca Vallicellana asservari codicem, in quo Pisidæ *De gestis imperatorum Cpolitamorum* historia continetur. Joannes autem Georgius Herwartus ab Hoemberg in suis *De re chronologica* capitibus, Usserius aliique non dubitarunt Georgio nostro attribuere celeberrimum illud chronicon, quod primum Fastorum Sæculorum ac deinde Chronici Alexandrini et Paschalis lemma vulgatum est. Sed quod ad bibliothecam Vallicellanam spectat, quam Patrum Oratorii humanitate sæpe adire et totam perlustrare mihi licuit, plane assentior Leoni Allatio, qui Possevini auctoritatem ita convellit: *Licet anxie librum quæsierim, sæpeque indicem et potissimam librorum partem perolverim, ad hanc tamen diem nusquam tale opus occurrit. O utinam, quod non credo, esset! Errorum inde natum existimo: nam qui librorum Græcorum indicem confecit, cum in cod. B. 112, antiquo satis et optimæ notæ, sed parvæ molis libro, historiam de imperatoribus Cpolitianis in principio reperisset, eam tamen ἀτέφαλον plurimarum paginarum amissione, quam postea opus in Hexaemeron Georgii Pisidæ excipiebat, nec, ut par erat, animadvertisset historiam primam de imperatoribus Constantini Manassæ synopsis esse, eam Georgio Pisidæ, sequentis operis auctori, sed oscitanter nimis, donavit et harum rerum anxiiis fucum fecit.* Quod autem Herwartus ex Suida probare contendit, Chronici paschalis scriptorem fuisse Pisidam, qui, ut ipse ait, ævo Heraclii florebat ejusque res gestas, et Persica bella oratione libera composuit, quam sit ridiculum [p. XXIII], apparet ex iis quæ de testimonio Suidæ superius dicta sunt. Nam Herwartus ea ipsa Suidæ verba, Ἐξαήμερον δι' ἰάμβων εἰς ἔτη τρισχλῖα εἰς Ἡράκλειον τὸν βασιλέα, καὶ εἰς τὸν κατὰ Περσῶν πόλεμον, ad hoc Chronicon significandum inani conatu delorquet, quasi Pisida uno tantum opere cœptos ab orbe condito usque ad Heraclium et Persicum bellum Heraclii *Annales* prosecutus sit. Ita enim τὸ εἰς interpretatur, ut valeat non *de Heraclio* sed usque *ad Heraclium*, interpunctione ante εἰς omnino sublata. Hoc autem vanum esse Herwarti commentum demonstravit Matthæus Raderus in Præf. ad hoc ipsum Chronicon, quod Alexandrinum inscripsit atque edidit, ex ipso Suida satis aperte vincens Hexaemeron Pisidæ esse opus a cæteris distinctum. Sed et Raderus ipse de Pisidæ scriptis loquens hallucinatus est: nam primum ex manuse. cod. A. bibliothecæ Augustanæ, in quo legitur Γεωργίου διακόνου τῆς ἁγίας Ἐκκλησίας τοῦ Πισίδου προοίμιον τῆς Ἐξαήμερου δι' ἰάμβων στίχων, recte omnino colligit hoc opus esse ἑμμετρον et versu conscriptum, sed perperam deinde statuit mille octingentos octoginta ejusdem operis versus, quos habuisse præ manibus editos affirmat, aliud non esse quam quoddam totius argumenti proœmium, quod etiam Vossius *De hist. Græc.* tom. IV, pag. 143, Raderi auctoritate motus, imprudenter asseruit. Equis enim non intelligit in codice Augustano vocem προοίμιον idem plane sonare ac ἀρχὴ τοῦ Ἐξαήμερου, hoc est *initium Hexaemeri*, vel *incipit Hexaemeron*? quis autem credat operi trium millium versuum, ut placet Suidæ, mille octingentorum et octoginta esse affixum proœmium? Sed et legenti patet Hexaemeri proœmium constare tantum quinquaginta prioribus iambis, post quos statim incipit poema eo versu, πηχὴ μὲν οὖν πέφυκε τοῦ λόγου μέλα. Secundum erravit Raderus, quod Pisidam scripsisse *Historiam de Heraclio καταλογόθεν* dicat, ejusque rei testem Suidam exhibeat, quod esse falsum alibi demonstratum est. Nam quæ Suidas ait scripsisse Pisidam de Heraclio, iambis contineri vidimus, nec ullam aliam historiam lexicographus memorat, ad quam Chronicon paschale referri posset. Itaque cum Herwartus tum Raderus in Suidæ textu explanando falsi sunt: sed turpius Herwartus, qui ex eo gloriatur in suis *Capitibus Chron.* detexisse ejusdem Chronici paschalis auctorem esse Pisidam, nec sensit quam sit ineptum hoc affirmare, cum Suidas dicat Pisidam iambico metro esse usum, et Chronicon paschale soluta oratione sit exaratum. At Raderus contra nullo modo ex Suida affingi posse Pisidæ hoc Chronicon recte contendit, sed male ipsum Pisidam historiæ cujusdam Heraclianæ esse auctorem concedit. Quin etiam Chronicon scripsisse Pisidam non audet omnino negare: nam aliud Chronicon anonymum ms. in bibliotheca collegii Annæi Augustana se vidisse testatur, quod ex Pisida et Cyrillo decerptum dicitur in Epigraphe, statimque in

incipio refert apud Georgium Pisidam Adami filias primas, alteram Azuram, alteram Asuam nominari; unde Raderus conjiciebat Chronicon Pisidæ, si quod unquam fuit, a paschali Chronico esse diversum, in quo nec Asuæ nec Azuræ ulla sit mentio. Nos autem nullum unquam Chronicon scripsisse Pisidam existimamus: nam etsi concedere velimus Radero exstare codicem in collegio Anaxo, cui titulus sit *Chronicon ex Pisida et Cyrillo decerptum*, quis tamen tantam habebit titulo fidem ut ei acquiescat, nec potius addubitet ea nomina amanuensis arbitrio apposita esse libro, cum nec quis fuerit Cyrillus nec quod sit Chronicon Pisidæ attributum aliunde innotescat? Sed alias etiam de hoc [p. XXIV] fictitio Chronico redibit sermo. In Chronicon paschale autem nihil de suo contulisse Pisidam confidenter asserimus: quamvis enim (ut cum Du-Fresnio, qui novam hujusce chronici editionem adornavit, loquar Præf. p. 8) negari non possit ejus operis continuatorem sub Heraclio vixisse, tum quod libri titulus in cod. Vaticano et in codd. bibliothecæ Regis Catholici illud in annum 20 Heraclii, vel certe in illius tempora desinere innuat, tum quod quæ de eodem Augusto ejusque gestis narrantur, ac denique exscriptæ prolixiores epistolæ ad Persarum regem vel toparchas, etc. Id suadeant omnino, tamen non inde sequitur Georgium Pisidam, quod eodem Heraclio imperante vixerit, Chronici auctorem haberi debere. Duo autem sunt quæ faciunt ut libenter Du Fresnio assentiatur, primum quod in iis, quæ de Heraclio in Chronico fusc narrantur, ne una quidem vox occurrat a Pisida de iisdem rebus agente usurpata, ut cuius narrationem Chronici de bello Abarico, p. 392, Pisidæ conferenti flet manifestum; præterquam quod Chronici stylus tam rudis est et incomptus, ut quantum licet historicum poetæ comparare, nullo modo videatur Pisidæ convenire. Deinde autem, ut par est credere, si nostri Georgii opus esset Chronicon paschale, non is ad annum 20 Heraclii tantum illud protraxisset, et res Persicas post interjectam illam de Abaribus longam et minutam narratiunculam tam sicco pede transisset, sed plura omnino de gestis Heraclii in Chosroam congressisset, et alia quæ post bellum Persicum evenere, memoratu plane digna, attigisset; cum ex poemate in Severum pateat, quanti idem Pisida facienda esse censuerit, quæ pro ecclesiasticis controversiis componendis post pacem cum Siroe Persarum rege firmatam egit imperator. Jam vero chronographum non fuisse Pisidam facile opinor, sibi quisque persuadebit: sed iambographum egisse nemo sanus negabit. Quare quid respondebimus Q. Septimio Florenti Christiano, qui idcirco ei attribuit poemation astronomicalicum *De sphaera*, quod antea sub Empedoclis vel Demetrii Triclinii nomine ediderat Parisiis an. 1564 Fridericus Morellius? Cum enim ille, doctissimus omnino vir, anno 1687 statuisset luci donare ejusdem poemati versionem, de eo hoc judicium interposuit: *Empedoclis hos esse versus nunquam in animum induxi ut crederem, et qui credunt, sunt sane quam ταυραθεῖς, nulloque, ut mihi videtur, probabili nituntur argumento. Ab iis temporibus longissime absunt, qui Triclinio Demetriò imputant; sed conjectura tamen scopum veritatis propius attingunt. Quamvis enim materia hæc sit vetus, recentiorum est forma, et meruit nihilominus antiquam obtinere; profecto poesis ista non longe discedit a Pisidæ vel ætate, quod judicium facio aliorum et eruditorum*, etc. Ego vero Pisidam esse auctorem non credo, et plane libenter assentior Fabricio, qui *Bibl. Græc.* tom. II, pag. 477, hunc ipsum *De sphaera* libellum, jam raro obvium, iterum impressum cum docti interpretis notis non inconsultus nobis obtulit legendum, sed cuius potius alteri quam Pisidæ adjudicandum censuit, quod Christianismus ejus et religionem nequiquam spirent hi v. 75 et seqq. *Τοιᾶδε τάξει σχηματίζοντ' ἀστέρες, θεῶν βροτοῖσι τὴν χάριν δωροῦμένων. Εἴτ' οὖν ἀμήτωρ Πάλλας ὤρισε βροτοῖς, εἰθ' ἥλιος τῆλωπὸν ἀστέρων θέσιν, θεῶν τὸ μηχανήμα.* Quinam enim [p. XXV] fieri possit ut Pisida, qui in Hexæmero omnia ad pietatem et veram religionem nimium etiam studiose deflectit contra Græcos, si de sphaera et stellis egisset, earum ordinem et cursum a fabulosis gentium numinibus diceret esse constitutum? profecto hæc una difficultas tanti momenti mihi visa est, ut opus ipsum attentius expendere et stylum stylo conferre supervacaneum esse duxerim. Restat tandem ut etiam illud moneam, ne *Commentarios* quidem in *Epistolas Pauli*, quos Græce exstare in bibliotheca Vindobonensi ex Frisio et Possevino refert Le-Longius *Bibl. Sacr.* tom. II, p. 907, sub nomine *Piscidii* vel *Pisidii* Græci, Georgii Pisidæ tribuendos esse; quem talia scripsisse nec auctoritatibus nec conjecturis evinces. Sed et Frisio et Possevino etiam fides in hoc negari posse videtur, cum Lambecius et Reimannus, qui catalogos bibliothecæ Vindobonensis longe accuratius confecerunt, hujus Piscidii vel Pisidii in Paulum scribentis nullam ingerant mentionem.

Itaque cum jam sit apertum quæ sint opera falso attributa Pisidæ, non abs re quidem erit nunc aliquid dicere de codicibus, in quibus ejus genuinæ scripta contineri aut vidimus aut legimus. In bibliotheca Vaticana quinque sunt hujusmodi codices, quorum primus signatur num. 121; in eo præter Cleomediam, Dionysii Pefigeætæ, Theodori Prodromi aliorumque opera sunt *Γεωργίου διακόνου καὶ βεφερενδάρτου τοῦ Ἰακίδου στιχοὶ εἰς τὴν Ἐξάμερον*. Codex est minutissimus, sed elegantibus litteris exaratus: iambi singulis paginis in quatuor columnas digeruntur, non ita tamen ut tota columna prima legenda sit, antequam ad secundam quis progrediatur, sed a singulis cujusque columnæ primis versibus incipiendum sit, et sic deinde veniendum ad secundos, tertios, quartos, atque eo ordine continuandum usque ad finem paginæ. Cæterum multis scatet erroribus, ac plures in eo desunt versus, plures sunt extra ordinem transpositi.

Secundus codex Vaticanus est 166, non ineleganter sed multum mendose scriptus, cum emendationibus a recentiori manu apposis in margine. Titulus est : Τοῦ σοφωτάτου καὶ λογιωτάτου καὶ βεφερενδάρτου τῆς Μεγάλης ἐκκλησίας, κυρίου τοῦ Πισίδου, στίχοι ἰαμβικοὶ πρὸς τὸν πατριάρχην Κωνσταντινουπόλεως Σέργιον, hoc est in *Hexaemeron Sergio dicatum*. Ex hoc codice decem illos iambos supplēvimus in principio v. 22, qui sunt in laudem ejusdem Sergii : desinit in versum 1627 : Οὕτως ἕκαστα συμφερόντως ἡ χάρις, sed pro χάρις habet κτίσις. Tertius codex Vaticanus est 867, in quo 419 iambi tantum ab *Hexaemero* excerpti leguntur, qui sunt de animalium proprietatibus : incipit enim a versu 938 : Τίς ταῦρον ἐκράτουν, et desinit in versum 1357 : Πρὸς ἤνπερ εἶχεν οὐρανὸν ἀναστρέφει. Totus est negligenter et a barbara manu exaratus, ut non dubites eum a sequioris sæculi quodam Græco emanasse. Titulus est : Γεωργίου τοῦ σοφωτάτου καὶ διακόνου τοῦ τῆς Μεγάλης ἐκκλησίας στίχοι. In fine legitur τέλος τῶν στιχείων. Inter ea, quod mirere, iambi non sunt στιχηῶς, sed in modum prosæ orationis scriptæ. Quartus codex Vat. est 1126, membranaceus, ejus formæ quam dicimus in 16, nitide et eleganter [p. XXVI] et, ut videtur, circa sæculum XIII a perito calligrafo scriptus. Is est codex ex quo fuerunt exscripta opuscula *Pisidæ* ab Holstenio missa Maltreto, quem Allatius non vidit, a quo apographum bibliothecæ Corsinianæ formatum est, et quo demum nos in hac editione procuranda usi sumus. In eo enim continentur omnia *Pisidæ* carmina hoc titulo atque ordine : Στίχοι Γεωργίου διακόνου καὶ σκευοφύλακος τῆς Μεγάλης ἐκκλησίας τοῦ Πισίδου εἰς τὴν Ἐξαήμερον · In *Hexaemeron. Epigrammata, Heraclias, de vanitate vitæ, contra Severum, de expeditione Heraclii, de bello Abarico, in Anastasium*. Sequuntur anonymi iambi in S. Mariam *Ægyptiacam*, ac deinde plurima *Philæ* carmina. Nec *Hexaemeron* nec *Pocmation* de vanitate vitæ exinde colligis esse mutilum : omnes enim versus utrobique sibi succedunt suo ordine conjuncti, nulla litura apparet in medio, neque in fine, quod apponi solet cum aliquid desideratur, λείπει τᾶλλα legitur, ut est in *Morellio*. In margine sunt tituli ex minio rerum capita indicantes, quales idem *Morellius* exhibuit in sua editione *Parisiensi*. Codex, ut videtur, e *Columnensium* domo ad bibliothecam Vaticanam transivit : habet enim in principio hæc verba, *Hoc volumen est mei Nicolai Bartholomæi de Columnis*. Quintus codex Vat. est 1281, hombycinus, extra et intus præferens stemma domus *Carassæ* : in prima pagina legitur *Antonii card. Carassæ bibliothecarii munus ex testamento* ; sequitur hic titulus : Τοῦ ἐν ἀγίοις ἡμῶν Κυρῖλλου πατριάρχου Ἀλεξανδρείας περὶ ζῶων ἰδιότητος καὶ φυτῶν διὰ στίχων ἰαμβικῶν, πρὸς τὸν τῆς Κωνσταντινουπόλεως πατριάρχην κύριον Σέργιον. Sed a manu recentiori, quæ videtur esse *Allatii*, ibidem recte est annotatum *Γεωργίου τοῦ Πισίδου*. Post versum 80 : Σιγῶσι Πρόκλοι, legitur, Ἀρχὴ σὺν Θεῷ τοῦ Ὡς ἐμεγαλύνθη τὰ ἔργα σου, Κύριε · πάντα ἐν σοφίᾳ ἐποίησας, e quibus verbis, si tanta esset codicis auctoritas, hæc duo firma haberentur, et quod sit *Hexaemeri* principium, et quem sibi ducem in eo scribendo legerit *Pisida*. Verum hic plane est ille codex, cujus epigraphe deceptus *Hieronymus Brunellus Hexaemeron Pisidæ* edidit Romæ anno 1590 sub nomine *Cyrilli*, ut supra dictum est : omnia enim respondent ad amussim, cum titulus tum iamborum numerus, qui sunt 1864. Cæterum totus corruptus est et prorsus inemendatus, quamquam non ineleger scriptus initio sæculi xv. In margine ad versum 474 hujusmodi est inscriptio *Περὶ τῆς λερᾶς νόσου, De sacro morbo*, quam in nullo alio codice reperi. Sed et *Morellius* eandem glossam marginalem apposuit, cujus vim plane non assequor, nec antea assecutus fui editor *Bibliothecæ Patrum Paris.* 1589, ait enim : *Inscriptionem De morbo sacro non capio : malim De certaminibus et præmiis martyrum Christi*. Hos quinque codices Vaticanos, quoniam licebat, non piguit jamdiu conferre et variantes lectiones hinc inde colligere : spes namque inerat uberrimum diligentiae nostræ fructum nos esse relatores : sed exhausti laboris tandem nos pœnituit, ubi intelleximus eos omnes esse tam imperite et oscitanter scriptos, ut nullam utilitatem ex eorum lectione capere possis, si tamen laudatum codicem 1126 excipias, quem unum perlustrasse et expendisse accuratius satis fuisset. Sed et alium codicem *bibliothecæ Vallicellanae* signatum B 115 conferre volumus, quem *Fulvius Ursinus* dono dedit *Achilli Statio*, ut in eodem notatum animadverti ; ne cum esset ad manus, eo vel neglecto vel omisso officio nostro videremur defuisse. Codex est membranaceus, in quo statim veniunt iambi *Pisidæ* in duas columnas pulcherrime digesti et nitido characteri conspicui, sed [p. XXVII] multis mendis sædati et perturbato ordine dispositi ; quin et desunt non pauci : nam *hexaemeron* illic versibus 1651 continetur. Titulus est : Γεωργίου τοῦ Πισίδου εἰς πατριάρχην Σέργιον περὶ τῆς Ἐξαήμερου. Cum autem paucis ante annis patrios revisurus lares *Florentiam* venissem, ibi mihi libuit per otium videre ac manibus versare codicem 10, plut. 5, *bibliothecæ Mediceo Laurentianæ*, quamvis nec ætate nec ulla scriptionis specie commendabilem, in quo habentur *Γεωργίου διακόνου Κωνσταντινουπόλεως ; τοῦ Πισίδου στίχοι ἰαμβοί*, videlicet in *Hexaemeron*, qui sunt tantum numero 1427 : plures enim versus omisit scriptor, ac præsertim in fine, quorum ultimus occurrit, qui nobis est 1823 : Ἐτοιμος ὄνος. Id autem antea observaverat diligentissimus editor *catalogi* eju dem *bibliothecæ*, p. 25, hæc subdens : *In codice accedunt hi quinque mendosi versus, qui desiderantur in editione Lectii : Δόξα δὲ πάντων τῷ Θεῷ καὶ Δεσπότη τῷ ζῶντι καὶ μένοντι εἰς ἀεὶ πρόπει. Ἀμήν, ἀμήν γένοιτο τῷ ἐν τοῖς πᾶσι χρόνοις τε καὶ γ' ἕσασσι τοῖς ἀμετρήτοις, εἴτε δὲ τοῖς ἀναξίτοις ἡμῶν ἐν πᾶσι καιροῖς*. At non sen il, quod tamen facile erat intelligere, putidos illos versiculos non esse *Pisidæ*, sed im-

criti scriptoris, qui cum scribendi finem fecisset, amanuensium more hæc effudit de suo. Qua de re tantum abest ut in editionibus Hexaemeri hæc nugæ desiderentur, ut essent potius, si forte illuc irressissent, expungendæ. Venio nunc ad bibliothecam regii Taurinensis Athenæi, in qua, prout ex *ius* catalogo colligitur, duo sunt codices opera Pisidæ continentis, videlicet 304 et 360. Id cum ego legissem, statim per epistolam rogavi cl. Patrem Beccariam, ejusdem Athenæi professorem celeberrimum et ex tempore, quo nos ambo degehamus Panormi, amicum suavissimum, ut qua ratione et modo posset, horum codicum notitiam ampliorem quam quæ in catalogo esset mihi communicaret; is autem hæc spartam, quo nihil optatius mihi contingere potuit, dedit alteri bibliothecæ custodi Francisco Bertæ, viro doctissimo atque humanissimo, qui sponte et ultro, et nulla vilis mercedis spe ductus, in jucundum onus subiit, unum ex duobus codicibus contulit, suasque in utrumque observationes ad me liberaliter misit. Sed, ut ipse fatetur, uterque codex mendose scriptus est sæculo xv, idque ex variantibus inde excerptis abunde patet. Titulus codicis 304 hic est: Γεωργίου διακόνου καὶ χαρτοφύλακος τῆς ἀγιωτάτης τοῦ Θεοῦ Μεγάλης ἐκκλησίας Κωνσταντινουπόλεως, τοῦ Πισίδου, προοίμιον εἰς τὴν Ἑξαήμερον δι' ἰάμβων, qui titulus in Catalogo, p. 393, sic legitur Latine tantum expressus: *Georgii diaconi et chartophylacis sanctissimæ Dei Ecclesiæ C. P. Pisidensis, carmen in Hexaemeron*; sed melius et ad verbum reddas, *Georgii, etc., sanctissimæ et magnæ Dei Ecclesiæ cognomento Pisidæ, in Hexaemeron iambis conscriptum proæmium*. Is est codex cujus varix lectiones laudatissimi viri Francisci Bertæ beneficio apud me sunt, e quibus tamen nullum adjumentum capere nobis licuit vel ad emaculandum vel ad locupletandum Pisidæ textum: omnia enim illic sunt interpolate et barbære scripta: sed in eo etiam occurrunt decem illi senarii in laudem Sergii, quos diximus superius ex cod. Vat. 166 exceptos in Hexaemeron nos comportasse post versum 21. Quin etiam hoc in codice [p. XXVIII] Taurinensi præter decem hi alii duo adduntur versiculi: Ἡ προγραφή δὲ τῶν λαλούντων δραμάτων ἔρω, προσευχῆς καὶ θεόπρωτος λόγος, quos in textum non receperimus, quia nobis videbantur esse nimis inficeti et Pisidæ neutiquam convenire. Sed qui volet recipiat, dummodo pro θεόπρωτος, quæ putida vox est et barbara, legat θεοπρεπῆς λόγος. Alterius autem codicis 360 titulum, cujus characteres adeo esse evanidos me monuit amice idem Berta ut vix legi possint, proferam ex Catalogo, in quo, p. 485, hæc habentur: Γεωργίου διακόνου τῆς Μεγάλης τοῦ Θεοῦ ἐκκλησίας καὶ βερενδάρτου τοῦ Πισίδου στίχοι πολιτικοὶ εἰς τὸ Ἑξαήμερον τοῦ μεγάλου Βασιλεῦς Georgii diaconi Magnæ ecclesiæ et referendarii, cognomine Pisidæ, iambici versus politici in Hexaemeron Magni Basilii, quorum initium ὦ παντός. Sed hoc in titulo erravit cum codicis scriptor, qui versus politicos appinxit Pisidæ, tum auctor catalogi, qui eos iambicos politicos appellat: nam, ut inferius notabimus, iambis quidem scripsit Pisida, et omnino eleganter, non versibus politicis; iambicos autem versus nullo modo possis appellare politicos, cum maximum sit inter iambos ipsos et politicos discrimen. Quod autem ibi deinde legitur, suos iambos scripsisse Pisidam in *Hexaemeron Basilii*, id quam levi innotat fundamento, ostendimus in *Monito* ad ipsum poema *De opificio mundi*. Sed hoc in codice præter Hexaemeron habentur etiam primum τοῦ αὐτοῦ εἰς τὸν μάταιον βίον καὶ καθ' ὑπερηφάνων, *ejusdem de vanitate vitæ et adversus superbos*, iambi, quorum initium: Ἀνοίξον ἡμῶν τοῦ λογισμοῦ τὰς κόρας, deinde vero στίχοι τοῦ αὐτοῦ εἰς τὴν ἀγίαν τοῦ Χριστοῦ καὶ Θεοῦ ἡμῶν ἀνάστασιν, *ejusdem versus de Christi Domini nostri resurrectione*, quorum initium: Ἀσχειμονοῦσα νῦν προῆλθεν ἡ κτίσις: τὸ γὰρ σκοτεινὸν ἐκιδάσκειται χροῖος.

Hi sunt codices in Italiæ bibliothecis asservati, in quibus opera Pisidæ continentur; nec alii sunt Georgii τῆς Μεγάλης ἐκκλησίας στίχοι, quos Conradus Gesnerus in sua Bibliotheca dicit alicubi exstare in Italia; ac proinde non immerito irridetur ab Allatio, quod ita scripserit: Γεωργίου πῆνημα τοῦ καὶ Πισίδου. *Inscriptio trimetra iambica libri, qui nescio qua in Italiæ bibliotheca latet, varia opuscula continens, de æstate, de mari, ad eos qui leges non metuunt, de augmento, de sensibus nostris; physiologiam de plantis, avibus, volatilibus, natatilibus, feris, reptilibus et herbis; de generibus animalium; de locusta, de hirundine, de malo punica*; quæ omnia Hexaemeri partem constituunt: verum en, subjungit Allatius, *quomodo unum et continuatum tractatum in plures v r iste discerpt. Annon etiam hac ratione et carmen quandoque unicus tractatus et opusculum erit?* At vero longe plures sunt operum Pisidæ codices, qui in bibliothecis extra Italiam exstant: nam in sola regia Parisiensi, qua nulla post Vaticanam plane ditior est, quinque sunt codices, ut patet ex catalogo, videlicet 854, 1277, 1302, 2831, 2871, iambica carmina in *Hexaemeron*, sive *De opificio mundi*, complectentes sub aperto nomine Pisidæ. Sed ibidem alii quinque exstant codices, id est 2745, 2746, 2869, 2870, 2893, in quibus idem opus sub falso nomine Cyrilli Alexandrini. In codice autem 1630 leguntur Pisidæ iambi *De vita humana*, quorum ἀρχαῖαι nobis rogatus misit perhumaniter cl. vir Capperonnerius bibliothecæ [p. XXIX] Regiæ custos, qualem hic libenter subjicimus, cum quod ibi alia aliter ac in editis legantur, tum quod nihil deesse in fine hujus poematis, ut superius dicebamus, confirmetur: Τοῦ σερωτάτου Γεωργίου τοῦ Πισίδου εἰς τὸν ἀνθρώπινον βίον καὶ κατὰ ὑπερηφάνων ἑξαμετρα ἰαμβικά.

Τὸ πρῶτον πρὸς Χριστόν. Ἀνοίξον ἡμῶν τοῦ λογισμοῦ τὰς πύχας, ὁ τοῦ θνοῦ πρὶν ἐξτινέας τὸ

στόμα. Εἰ καὶ λέλέχθαι τοῖς θεόπτεσι παντάσι τῇ τοῦ καθ' ἡμῶν εὐδιαγνώστου βίου. Ὅμως ἐκείναις χρό-  
 μενος διδασκαλοῖς ἐμαυτῶν, ὡς ἔνεστιν, ἐμμέτρως γράφων δι' ἧς πέπομα τῶν παθῶν ἀμετρεῶν γραφαῖς  
 εμαυτοῦ καὶ κατηγορημένων. Ἀρχὴ τῶν ἐμμέτρων. Τὴν τοῦ βίου βέουσαν εἰκόνα γράφων. Τέλος. Ὅχημα  
 λαμπρὸν ἐκ Θεοῦ πεπηγμένον, δρόμον χρονικὸν ἐξ Ἀδὰμ συλλαμβάνον. At in eodem codice 1650 sub  
 nomine Pisidæ veniunt n. 77, *versus heroici de eodem argumento, videlicet, de vanitate vitæ*; n. 78, *iambi in*  
*templum quod est in Blachernis*, et n. 79, *epigrammata in Davidem, in theologum, in Horologium et in*  
*legum synopsis*; quæ omnia falso esse ascripta Pisidæ me mouit laudatus Capperonnerius, cujus aucto-  
 ritatem sequor non invitus: sed cum iambos in *ædem Blachernianam* Georgii esse judicaverint alii do-  
 ctissimi viri, ego eos inter *Fragmenta* recensero non dubitavi una cum aliis carminibus in *Deiparam et*  
*saxium Thomam aliosque*, quæ ex codice 2851 exscripta tanquam genuina Pisidæ opuscula, nobis com-  
 municavit idem Capperonnerius. Nil autem loquor de homilia in *beatam Virginem, ac de vivifica ac sa-*  
*tutari passione*, quæ in cod. 1207 Georgio Pisidæ episcopo Nicomediensi tribuitur: satis enim de hæc  
 nōminum Georgii Pisidæ et Georgii Nicomediensis confusione dictum est, nunc autem a Regia bibliotheca  
 Parisiensi (a) ad Cæsaream Vindobonensem gradum facientes tres ibi codices asservari intelleximus ex  
 catalogo Lambecii Nesselii et Reimmanni, Pisidæ nomen præferentes. Ii autem sunt primum cod. 209  
*theologicus*, de quo Lambecius lib. v, p. 18, et Reimmannus, p. 338. In eo, n. 7, venit *Hexaemeron* sub  
 hoc titulo: Γεωργίου διακόνου βεφερενδαρίου τοῦ Πισίδου εἰς τὴν Ἑξαήμερον, sed pertingit tantum usque  
 ad locum *de vermibus sericis*, cujus illic hoc est principium: Ποιοῦ δὲ καὶ σκόληκα σηρικνόςμος. Secundus  
 codex est qui in classem medicorum relatus signatur n. 48; de eo Lambecius, lib. vi, p. 162, et Reim-  
 mannus, p. 495. Titulus est: Τοῦ σοφωτάτου κυρίου Γεωργίου τοῦ Πισίδου περὶ ζώων, *Sapientissimi*  
*domini Georgii Pisidæ poema iambicum de animalibus*, quod est Hexaemeron: sed hujus tituli respectu,  
 ut Lambecius ait, sit ejus operis inter medicos mentio tanquam ad historiam animalium pertinentis, quod  
 omnino melius ad classem theologiam referas. Circa finem hujus poematis, nempe e regione v. 1856: Καὶ  
 δός, in margine codicis hæc ascripta sunt verba, πρὸς Ἡράκλειον λέγει, et paulo post e regione [p. XXX]  
 v. 1880: Ὁ πατριάρχης, item hæc leguntur, πρὸς Σέργιον λέγει. Tertius codex est, ex quo Nesselius,  
 part. iv, p. 83, et Reimmannus, part. ii, lib. ii, p. 72, hunc titulum proferunt: *Poema vel versus iambici*  
*de animalibus, avibus, plantis et herbis, forte Georgii Pisidæ vel Pselli, sed ab initio mutili*. Id ego cum  
 legissem, nec plane scirem unde ea oriretur circa Pisidam et Psellum dubitatio, optimum virum Nicolaum  
 Forlosiam, unum e custodibus bibliothecæ Vindobonensis, cujus consuetudine utebar jucundissima, dum  
 essem Viennæ, nunc autem morte subreptum cum bonis doleo, datis litteris rogavi ut ejus codicis accu-  
 ratiore descriptionem ad me mitteret. Is autem humaniter rescripsit codicem neque optimæ notæ esse,  
 quod placuit Reimmanno asserere, nec nitide scriptum; continere autem variorum auctorum opuscula  
 male facta et assuta, quorum primum esset carmen iambicum in duas columnas digestum, characteribus  
 barbaro et prorsus evanido exaratum, cujus est initium: Χλωρὰν δὲ τὴν ἀγρωστὴν εἰ φάγει κύων. Sed  
 hic est versus 961 *Hexaemeri* Pisidæ; itaque nihil habet hic quod agat Psellus. At vero præter hosce tres  
 codices Vindobonenses Hexaemeron Pisidæ continentes duo alii memorantur a Lambecio, in quibus  
 occurrunt nostri Georgii fragmenta: nam in lib. iv, p. 208, dicitur in codice 188, n. 22, haberi  
*Expositionem psalmi* cui: Εὐλόγει ἡ ψυχὴ μου τὸν Κύριον, ab anonymo auctore collectam ex Eusebio  
 Pamphili, S. Maximo, etc., et Georgio Pisida, cujus citantur iambi ex poemate *De officio muniti*  
 desumpti; et in lib. v, p. 106 ait in codice 241 exstare Joannis patriarchæ Antiocheni *Eclogas asceticas*  
 ex variis scriptoribus ecclesiasticis collectas, quos inter laudantur Evagrius, Περὶ κενοδοξίας, sive  
*De vana gloria*, et Georgius Pisida, qui de eodem argumento scripsit. Sed restat adhuc aliter codex  
 plane non omittendus, qui in Nesselio, part. v, p. 174 est 124, et in Reimmanno part. ii, lib. ii,  
 p. 704, est 54: namque ex eo videtur confirmari id quod superius concedere noluimus Radero, Pisidam  
 præter cætera etiam *Chronicon* scriptum reliquisse. Ejus codicis descriptionem primum Nesselius, ac  
 deinde ex eo ad verbum sic dedit Reimmannus: *Codex ms. historicus Græcus, chartaceus, recentis manus*  
*scriptus, olim ad bibliothecam cl. viri Davidis Hoeschelii pertinens, quo Georgii Pisidæ, diaconi et charto-*  
*phylicis Magnæ ecclesie Cypolitanz, et Cyrilli monachi Breviarium chronographicum ex variis historiis con-*  
*tinuatum, ab orbe condito usque ad Constantinum imp. Leonis Sapientis continetur filium, cum interpreta-*  
*tione Latina e regione posita*. Sed cum hæc mihi viderentur inter se non convenire, a nuper laudato viro  
 Nicolao Forlosia petii ut eundem codicem paulo attentius consideraret, et saltem titulum inde exscriptum  
 ad me mitteret. Ille autem τὸδὲ μοι κρήνην ἐέλωρ, ad omnia paucis rescribens: *Codex est recentissime*  
*scriptus, et fortasse anno 1573: nam in fine cujusdam paginæ hæc lego: Ὑπὸ Ἀνδρέου Λαμπαρίου τοῦ*  
*Ἐπίταυρίου τέλος λαβούσα αφεξῆς. Titulus autem, quem puto ab imperito et rudi scriptore affectum libro, hic*  
*est: Γεωργίου τοῦ Πισίδου, καὶ Κυρίλλου. Τοῦ ἐν ἁγίοις Πατρὸς ἡμῶν Κυρίλλου χρονογραφικὴν σύνταξιν.*  
*ὁπερ ὑπὸ διαφόρων ιστορικῶν συνελέξατο. Στίχος Γαμβρος. Δρόμον χρονικὸν ἐξ Ἀδὰμ συλλαμβάνον. Ὁ μὲν*

(a) Vide infra Immanuelis Bekkeri Præfationem quam opusculis historicis Pisidæ præfixit. Ea enim tantum com-  
 plectitur Scriptorum historię Byzantinę recensio novissima Bonnensis. Edit



ὄν Ἀδὰμ μετὰ τὸ ἐκβλήθηναι τοῦ παραδείσου, κ. τ. λ. In chronico nulli occurrunt iambi, qui *Pisidam delegant*. Ceterum tuum esto hisce de rebus iudicium. Hæc Forlosia. Ego autem mihi videor, quod satis est, ex hoc ipso titulo colligere, quem ita vertas : *Georgii Pisidæ* [p. XXXI] *et Cyrilli. Sancti Patris nostri Cyrilli Breviarium chronographicum, quod ex variis historicis collectum est. Versus iambicus.* Ἀρμόνιον χρόνον ἐξ Ἀδὰμ συλλαβάνον *cursum resumens ex Adamo temporis. Igitur cum Adam ejectus esset e paradiso, etc.* Jam, ut statim apparet, nihil putidius hoc titulo, ex quo vix intelligas quid voluerit scriptor præmonere. Sed, ut mea sententia est, duo sunt tituli una simul hic perperam conjuncti: Prima verba, *Georgii Pisidæ et Cyrilli*, primum titulum constituunt, quæ codici scriptor apposuit, quod fortasse vellet eo in libro quædam ex Cyrillo et Pisida selecta transcribere; nisi malis hunc titulum statim fecisse libro eo quia de Hexaemero Pisidæ scribendo primum cogitaverit; cum autem ex colicibus, quos habebat præmanibus, videret modo Georgio, modo autem Cyrillo illud attribui, idcirco utrumque nomen ibi recte apponi posse duxerit. Quæ deinde sequuntur verba, *S. Patris Cyrilli Breviarium, etc.*, ad secundum titulum spectant, in qua cum nulla amplius fiat Pisidæ mentio, inde sit manifestum illud Chronicon ad eandem Pisidam neutiquam pertinere, quem in partem operis non vocat idem scriptor. Nec rudis ille versiculus, qui postea succedit, est Pisidæ, sed amanuensis, qui in fronte libri monuit *Chronicon ab Adamo exordiri*: statim enim incipit : *Igitur cum Adamus ejectus esset e paradiso, etc.*, quæ tamen verba Chronici aliquid deesse in principio demonstrant. Nonne enim antea debuit esse sermo de creatione Adami? quod autem ad S. Cyrillum attinet, cui Chronicon ascribitur, nil habeo aliud quod dicam, nisi temere hoc nomen ibi a scriptore fuisse effictum: nam, ut videtur, hoc Chronicon quod S. Cyrilli dicitur, non est diversum ab eo quod a Ducangio in *Dissert. de Hebdomo ad calcem not. in Zonaram*, ut anonymum ita frequenter allegatur, *Chronicon ms. ab Adamo ad Leonem Sapientem*. Sed hic Cyrillum nil moror, ac de Pisida tantum sollicitus id statuo, primum nullam auctoritatem tribuendam esse hujus codicis titulo, deinde vero quanquam fidem ei dandam esse quis autumat, nullo modo ex eo deduci posse Pisidam esse ejus Chronici auctorem, quod vere Cyrillo tantum inscribitur. Hæc autem mihi paulo fasius explananda erant, ut Raderus occurrerem, quem supra vidimus ex epigraphæ codicis Augustæ in collegio Annæo quondam exstantis ab ascribendo Chronicon Pisidæ non fuisse alienum; quandoquidem, ni fallor, codex quem Augustæ vidit Raderus, idem ille est quem apertæ falsitatis in titulo nuper arguimus, ex bibliotheca Davidis Hoeschelii ovis Augustani, ad quem antea Nesselio et Reimanno testibus pertinebat, in bibliothecam Vindobonensem, ut videtur, postea translatus. Sed ut hæc adhuc clarius innotescant, non omittam id quod doctissimus Montfauconius in catalogo bibliothecæ Coislinianæ adnotavit ad codicem 305, in quo habetur Chronicon cujusdam Georgii monachi, qui se *Hamartolam*, hoc est peccatorem, appellat: nanique idem plane esse chronicon Coislinianum cum Augustano et Vindobonense inde satis apparet. Titulus Coisliniani hic est : *Χρονικὸν σύντομον ἐκ διαφόρων χρονογράφων συλλεγὸν καὶ συντεθὲν ἐπὶ Γεωργίου ἁμαρτωλοῦ μοναχοῦ. Πρόλογος χρονικῆς ἱστορίας. Inc. : Πολλοὶ τῶν ἔξω φιλοσόφων καὶ λογογράφων.* Quæ inscriptio quanquam cum inscriptione codicis Vindobonensis non videatur ad amissum concordare, attamen a sententia minime nos dimovet [p. XXXII]: nam ipso Montfauconio teste codex initio et aliis locis a recentiore manu est restauratus, quin et prologus ibidem additus, qui in aliis codicibus desideratur, ut facile conjicias huic Chronico scriptores ex ingenio unumquemque suo titulum fecisse. Sed rem patere melius agnosces ex ipsius Chronici initio, quod esse hujusmodi discimus ex Montfauconio : *Βίβλος γενέσεως ἀνθρώπων ἡ ἡμέρα ἐπλάσεν ὁ Θεὸς τὸν Ἀδὰμ κατ' εἰκόνα καὶ ὁμοίωσιν αὐτοῦ. Ὁ δὲ Ἀδὰμ ἐγέννησεν υἱὸς τρεῖς καὶ θυγατέρας δύο, τὸν Καὶν, καὶ τὸν Ἀβὲλ, καὶ τὴν Σὴθ, καὶ τὴν Ἀζούραν, καὶ τὴν Ἀρούαμ.* Habes igitur in hoc chronico Coisliniano fabellam de duabus filiabus Adam, quam in chronico Augustano, ut superius observatum est, Raderus dixit se legisse tanquam Pisidæ testimonio et nomine firmatam. Verum hic nomen Pisidæ non apparet. Itaque vel Raderus, dum ea legeret, hallucinatus est, vel scriptoris inscitia hoc ipsum nomen Pisidæ illic irrepsit. Ceterum monet Montfauconius Chronicon scatere fabulis et narratiunculis ridiculis, totumque esse contextum ex longis Patrum laciniis, quos inter citatur S. Cyrillus, quod scriptori codicis Augustani et Vindobonensis ansam fortasse præbuit ut Chronicon Cyrillo inscriberet. Id autem fiet, aliquando certissimum, si quis hæc duo Chronica inter se conferre suscipiat, nec tertium prætermittat, quod Allatius, p. 313, et Caveus, p. 533, dixerunt haberi ms. in bibliotheca Scoriacensi hoc titulo : *Γεωργίου χαρτοφύλακος τῆς Μεγάλης ἐκκλησίας Χρονικόν*, quod, ut videtur, ipsissimum Chronicon est a quodam Georgio hinc inde corrasum atque compilatum. Murinum autem javabit, si tanti rem esse quis credat, ea diligentius expendere quæ fuse disputavit Allatius agens de Georgiis monachis, p. 323: cum enim ille tot Chronica Georgiorum nomine inscripta memorari passim vidisset, conatus est nodum solvere, et Chronicon a Chronico, Georgium a Georgio distinguere, et veritatem, si fieri posset, e puteo aucupari; quod tamen ei non multum feliciter cecisisset nobis videbatur. Sed quisnam rem implicatissimam sine omnium codicum ἀπόψα et consideratione melius extricasset? Verumtamen certum est Allatium nullum unquam ex tot Chronicis Georgio Pisidæ vindicasse. Ego autem cum intellexissem Allatium ipsum Georgii Hamartoli Chronicon e Græca lingua in

Latinam olim vertisse, quod tamen nunquam vidit lucem, codices Vaticanos 153 et 154, e quibus versionem paravit suam, attentius consideravi, atque ex iis aperte deprehendi Chronicon Hamartoli a Chronicis supra memoratis, quae in aliarum bibliothecarum codicibus alii Georgiis tribuuntur, nihil aut valde parum differre, idemque omnino esse ac Coislinianum a Montfauconio laudatum. Nam praeter prologum, Πολλοὶ μὲν τῶν ἔξω φιλολόγων, quem p. 331 totum exscripsit Allatius, codices Vaticani eundem etiam praeserunt titulum, idemque de duabus filiabus Adam commentum his verbis: Χρονικὸν σύντομον ἐκ διαφόρων χρονογράφων καὶ ἐξηγητῶν συλλεγὲν καὶ συντεθὲν ὑπὸ Γεωργίου ἀμαρτωλοῦ μοναχοῦ. Βίβλος γενέσεως ἀνθρώπων, ἧ ἡμέρα ἐπλαττεν ὁ Θεὸς τὸν Ἀδὰμ κατ' εἰκόνα καὶ ὁμοιωσιν αὐτοῦ. Ὁ δὲ Ἀδὰμ ἐγέννησεν υἱοὺς τρεῖς καὶ θυγατέρας δύο, τὸν Καὶν, καὶ τὸν Ἀβὲλ, καὶ τὴν Σὴθ, καὶ τὴν Ἀζύραν, καὶ τὴν Ἀσουάμ. Καὶ ὁ μὲν Ἀδὰμ κατὰ κέλευσιν Θεοῦ ἐπέθηκεν ὀνόματα πᾶσι τοῖς τετραπόδοις, καὶ πετεινοῖς, καὶ ἀμφιβίοις, καὶ ἔρπετοις, καὶ ἰχθύσι, καὶ τοῖς ἑαυτοῦ τέκνοις· τὸ δὲ αὐτοῦ ὄνομα καὶ τῆς γυναίκος αὐτοῦ ἄγγελος Κυρίου εἶπεν αὐτοῖς. Καὶ ὁ μὲν Καὶν ἔλαβε [p. XXXIII] γυναῖκα τὴν πρώτην ἀδελφὴν αὐτοῦ Ἀζύραν, ὁ δὲ Σὴθ τὴν δευτέραν Ἀσουάμ. Καὶ ὁ μὲν Ἀβὲλ, κ. τ. λ. Itaque vel omnia haec Chronica unum eundemque habent auctorem Georgium, si placet, Hamartolum, vel sunt ex aliis Chronicis a quolibet Georgio compilata, quem esse Pisidam nemo sanus cum Radero posthac dixerit. Sed haec nimis fortasse longa sunt, ut intelligas Pisidam nec codicum nec auctorum fide chronographicis scriptoribus esse annumerandum. Jam tandem vero nulli alii supersunt codices ejusdem Pisidæ recensendi, quam qui in bibliotheca Bavarica, num. 51, Spitzelio teste, asservatur, et qui in Augustana, plut. 3, n. 75, ita inscribitur: Γεωργίου διακόνου τῆς ἀγίας ἐκκλησίας, τοῦ Πισίδου, προοίμιον τῆς Ἐξαήμερου διὰ ἰάμβων στίχων, de quo etiam supra locuti sumus.

Hactenus de operibus, et de codicibus in quibus opera Pisidæ continentur: nunc autem de ipsorum operum stylo aliquid dicendum est. Iambi, quibus in scribendo usus est Georgius, ut plurimum, concinni sunt atque elegantes. Ferrari enim occurrunt tribrachi dactyli aliique pedes immisti, quibus iamborum nitore et venustas elanguet; quod crimen jam diu objecit Horatius, *Poet.* 260 et seqq. sui temporis scriptoribus comicis, quorum fuit in fingendis iambis licentia, ut maximum inde oriretur auribus fastidium. Verum iambi Pisidæ omnes numerose incidunt in aures, et in animum illabuntur jucunde. Qua de re minus patienter illud supra, pag. 23, (col. 1185) ferebam, quod in catalogo bibliothecæ Taurinensis Pisidæ iambi vocarentur *politici*, quos non injuria, sed recte et merito Joan. Matthias Gesnerus, in libro *De eruditione Græcorum qui hodie vivunt*, meram stultitiam appellat, impolitos ac rudes, fossoribusque et caprimulgis quam politicis digniores. Vere enim horum carminum rationem, in quibus syllabarum numerus, non quantitas spectatur, sola barbaries inter Græcos sequioribus sæculis invexit, ut testis est Allatius *Diatriba de Simeonibus*, p. 166, cui subscripserunt Fabricius *Bibl. Græc.* vol. X, p. 253 et 318, et card. Quirinius, *Diatr. in orthod. vet. Græciæ officia*, p. 47, ait enim: *Ratio ista confingendorum carminum non nunc primum in ea natione, sed multa abhinc sæcula, laboris forsans pertæsa, ante et barbarie omnia occupante (adde quoque veterum similium ignorationem), in usu fuisse comperitur, ut videmus in Photii patriarchæ, Pselli, Manassæ, Philippi Solitarii, Manuelis Philæ et Tzetæ poematiis, in quibus sæpe occurrunt politici versus, quorum artificium in eo totum videtur positum, ut quindécim syllabas nunquam excedant, et si quæ ultra videntur, eas per aphæresim vel synalæpham decurrunt et absumant, dummodo in iambum exeant in fine: idcirco politici vel demotici dicti, quod vulgares, vel ut idem Allatius declarat, communes omnium civium sunt, usuique eorum accommodati.* Itaque [p. XXXIV] tantum abest ut iambi Pisidæ hoc squalore et sorde vilescant, ut potius nimia quædam festivitas in eis insit, quæ quidem facilius auribus dijudicari quam verbis demonstrari potest, quamque in vertendis alia lingua sententiis servare nemini liceat: nam sonus et numeri, quibus tota constat venustas, interpretatione dissolvuntur, et ipsæ quoque sententiæ ex sola complexione et forma verborum nitentes conciduntur et enervantur. Sed hoc ipsum nimium in consecrandis flosculis et salibus studium, quod sensim obrepente barbarie et nativo eloquentiæ nitore depercente sophistarum peculiare fuit, vitio potius quam laudi vertendum Pisidæ non negabimus: scimus enim ut ætas posterior novis et exquisitis ornamentis ita scripta resperserit, ut dum sermonem eximia suavitate condiret, vigorem extenuarit et nervos robustæ sanæque dictionis inciderit. Quare nil mirum recentiorum Græcorum palato tantum sapuisse iambos Pisidæ, ut eos aliis præferre non dubitaverint: nam Gregorius Corinthi episcopus in libro *Περὶ συντάξεως λόγων, De constructione orationis*, qui exstat ms. in Vaticana bibliotheca, carmen iambicum Pisidæ tale esse existimavit, ut ex eo tanquam absolutissimo exemplum petere præ cæteris debeamus: Ἐπαὶ οὖν τὰ ἰαμβεῖα λογογραφία τις ἐστὶν εὐρυθμὸς, ζηλούσθω σοι καὶ ἐνθυμηματικὸν ἐν αὐτοῖς. Ἐχει ἀρχέτυπον τὸν Πισίδην, νεωτέρους τὸν Καλλικλῆν, τὸν Πτωχοπρόδρομον, καὶ εἰ τις τοιοῦτος. Ἐν τοῖς παλαιαῖς τὸν Θεολόγον, τὸν Σοφοκλῆν, ἐκτὸς τῶν ποιητικῶν ἰδιωμάτων αὐτῶν, τὰ εὐφραδέστερα τοῦ Λυκόφρονος; καὶ εἰ τι τοιοῦτον (b). Sed quanta fuerit Pisidæ ejusque carminum apud eosdem Græcos æstimatio, longe melius addiscas ex Allatio, qui in *Diatriba de Georgiis*, p. 310, testem adhibet Psellum, quod plerique Pisidam Euripidi comparare, multi anteponeere non sine animi contentione, licet etiam nota.

(b) Bekkeri *Anecd.* p. 1082.

præsumperint. [p. XXXVI] Nil plane hac laude Pselli in Pisidam honorificentius esse possit. Verum non adeo facile est ea omnia, quæ laudat Psellus, in Pisida invenire; nam quo in libro vel poemate tam discrete ac particulatim noster Georgius agit de aurigis ac de aurigatione, de jugis, rotis et modiolis? vel quænam est inter ejus carmina de phalangibus, de equitum peditumque ac sagittariorum varia ratione tam accurata descriptio? num alia quam quæ hodie exstant scripta Pisidæ Psellus commendat, et librum perditum monstrat? Equidem fateor, id mihi statim multum probabile esse visum: sed cum accuratus Pselli verba ejusque dicendi modum perpenderem, tum demum sensi ea quæ Pisida summatim attigisset, a Psello mirifice exornari atque amplificari. Nam quod is ait *de morbis et remediis*, certum est ad v. 1533 et seqq. Hexæmeri esse referendum, et quod *de catena*, ad primos versus poematis in *Severum*; quod autem *de horis* in choream se moventibus idem Psellus refert, habes in Hexæmero v. 289, et quod iterum *de horis* quadriga prodeuntibus et in orbem redeuntibus inquit ille, invenies ibidem v. 338; demum quod est in Psello *de phalangibus et militaribus copiis*, ad acroases *de expeditione Heraclii contra Persas* trahere commode possis, in quibus similia passim occurrunt. At vero quanquam ego a Psello minime dissentiam ejusque laudibus dignum omnino existimem esse Pisidam, nunquam tamen hunc præferam Euripidi alterive ex antiquioribus iambographis Græcis. Dicam enim quod verum est. Etsi plurimis in locis Pisidæ carmen ita elucet, ut veterum poetarum gratiam et venustatem non desideres, sæpe etiam ita frigescit, ut in scribendo dormitasse auctorem non modo sentias, sed etiam indigneris quam maxime. Cæterum quantum ille sublimitate carminis assurgere et se efferre potuerit, præcipue ostendit in Hexæmero, in quo omnia sententiarum floribus et urbanitatis quodam sale conspersa sunt. In omnibus [p. XXXVII] autem ejus operibus contemplari licebit adumbratam pii scriptoris imaginem, suavissimos mores, eximiam probitatem, qua se, dum numerose cadens versus leniter affluit, legentium auribus inculcat atque commendat.

Hæc habebam quæ dicerem de Georgio Pisida, non parvi nominis apud recentiores Græcos poeta, in quo cum plura invenias quæ non invitus demireris, nihil tamen, opinor, spectandum magis est quam ejus in tuendis Christianæ religionis dogmatibus constantia et sincera fides: nam cum in ea tempora incidisset quibus Sergius patriarcha omnem machinam movit, ut Orientem universum a Monophysismo ad Monothelismum vafro consilio et malis technis pertraheret, ipse autem Sergium ejusque pietatem et doctrinam suspiceret maxime et coleret, nihilo tamen minus sibi fucum fieri nullatenus passus est, et suam fidem puram integramque servavit; quod ex omnibus hisce libellis, ac præsertim ex carmine in *Severum*, luculenter patet.

De Pisida mentionem faciunt inter antiquos Theophanes, Suidas, Cedrenus, Nicephorus Callisti, Joannes Tzetzæ ejusque frater Isaacus Tzetzæ; inter recentiores autem, præter Morellum, Kusterum, Herwartum, Kaderum, Allatium, Maltretum, Fabricium, Cavenum, Oudinum, quorum sententias hactenus expendimus, quamplurimi alii scriptores celeberrimi, qui in ferendo de ejusdem Pisidæ scriptis judicio ex Suidæ verbis male acceptis et intellectis allucinati sunt. Nam Baronius, ad an. 627-29, et post eum Pagius, soluta oratione scripsisse Pisidam aiunt quæ iambico metro astricta leguntur. Ita plane etiam Bellarminus et Labbeus, *De script. ecclesiasticis*, historiam *De rebus Heraclii imp.* Pisidæ tribuunt, a quibus non dissentit Bandurius, *Antiq. CP.* p. 868. Sed eo in errore hi ducem habuerunt Vossium, *De historicis Græcis*, tom. IV, p. 143; et Possevinum, in *App. sacro*, tom. I, p. 538. Nihil autem peccarunt de Pisida loquentes Guillelmus Crowæus, in *Elencho. Scriptorum in S. scripturam*, p. 149; Joan. Henricus Bœclerus *De script. Græcis et Latinis*, p. 85; Adrianus Bailletius, *Jugemens des sçavans*, tom. IV, p. 546; Jac. Lelongius, *Bibl. sacra*, tom. II, p. 744; et Joan. Jac. Scheuchzerus, *Physica sacra*, tom. I, in princ., vel quod nullum aliud ejus opus præter Hexæmeron noverint, vel quod de aliis suum judicium interponere noluerint. Isaacus Casaubonus. *Animad. in Athenæum*, p. 823, pium et elegantem Georgium nostrum æquus judex appellat, sed emendationem in eum proponit quam ut minus necessarium recipiendam esse non credimus, ut patet ex v. 240 *de vanitate vitæ*. Laurentius Crassus, *Istoria de poeti Græci*, p. 262, Suidæ tantum exscripsit, nec in eo quod reprehenderet vel emendaret invenit. Eodem plane modo etiam Franciscus Xaverius Quadrius, *Ragione d'ogni poesia*, tom. II, p. 124, Suidam secutus est, sed perperam Encomium, quod est in S. M. Anastasium Persam, ipse dicit a Pisida in Heraclium scriptum fuisse, quod etiam confirmat, tom. IV, p. 505. Nil autem minus accuratum quam quod Dupinius, *Bibl. des auteurs ecclés.*, siècle VII, p. 62, et Morerius, qui Dupinii verba in suum Dictionarium transtulit, necnon J. Grancolas, *Critique des auteurs ecclés.*, tom. II, p. 64, de Georgio nostro dixerunt. Longe autem melius omnibus de eo scripsit D. Remigius Ceillierus, *Hist. des auteurs ecclés.*, tom. XVII, p. 532: nam vel omnino recta sunt vel saltem probabilibus conjecturis firmata, quæ ad rem profert ac decernit.

## IMMANUELIS BEKKERI

## PRÆFATIO

*Pisidæ operibus historicis præmissa in Corpore scriptorum Historiæ Byzantinæ.  
Lipsiæ, 1836.*

*Georgii Pisidæ carmina ea quorum aliqua esset ad historiam Byzantinam utilitas, cum libro manuscripto contulit Mauricius Pinderus. Hujus ego industria ac diligentia magnopere adjutus iambos et male natos et a librariis pejus depravatos a compluribus mendis ita purgavi, ut receptis e codice, quæ manifesto præstarent, lectionibus antiquas et abolitas ne mentione quidem ulla dignarer. Quem autem versavit Pinderus codicem, Parisiensis est, Regius, supplementi 139, membranaceus, forma quam dicimus 12, foliis 158. Insunt Georgii et quæ nosdamus carmina, et Hexæmeron, et quod de vanitate vitæ, quod contra Severum, quod denique in Christi resurrectionem scripsit; insuper τοῦ Προσούχῃ εἰς τὴν δόξαν Μαρτῖν τὴν Ἀγιοκτανῆν et postremo loco περὶ τῶν μέτρων τῶν στίχων.*

Scrib. Berolini Aprili exeunte a. 1836.

## QUERCI DE EXPEDITIONE PERSICA MONITUM.

Luctuosissimum ac pene deploratum fuisse rei publicæ statum tum cum, extincto Phoca, Heraclius regno potitus est, unanimi omnium scriptorum consensione confirmatum est. Nimirum cives inter se divisi intestinis flagrabant odiis et mutuis cædibus mædebant; Abares in proxima loca recepti et veluti civitatis jure donati, sed animo semper ægrestes et crudeles, novas in dies turbas ciebant; barbari e Scytharum genere in Romanas provincias undique confluentes incredibiles calamitates in unum comportabant; ac Persæ quidem Mesopotamia universa, Syria, Ægypto, Palæstina et Phœnicia occupatis, Chalcedonem usque delati, tam dira Cpolitans minabantur, ut parum abfuerit quin totum imperium una cum ipso nomine penitus deleteretur. Igitur in tanta temporum calamitate et nequitia imperatorem desiderabat res publica, qui plurimum polleret pietate, consilio, et militari scientia. Hujusmodi plane virum, qualem rerum conditio postulabat, ac verum heroa Homericis heroibus longe antefendum et ipso Alexandro majorem fuisse Heraclium contendit Pisida in hisce tribus *Acroasibus*, in quibus de prima in Chosroam hujus nominis secundum Persarum regem expeditione agit. Equidem fateor me ad majorem animo concipiendam de Heraclii virtute opinionem ex hujusce poematii lectione fuisse excitatum, quamvis mecum ipse reputarem esse fortasse nonnulla, quæ ex ingenio scribentis ornata et poeseos coloribus illustrata plus nimio mentem animumque percellerent. Non enim est negandum Pisidam plerumque uti stylo turgido et inflato, ac tum præcipue ampullari in arte, cum Heraclium et Sergium laudat, quamvis sæpe tamen profiteatur et auribus inculcet, se non modo quid falsi Heraclii laudibus nunquam addere, sed nonnihil potius ex ipsis deterere (*Acroas.* 1, 43). Cæterum, ne de malis Ecclesiæ loquar, utinam, quam fuit regni Heraclii gloriosum initium, fuisset et finis; et quantum ipse imperator fuit in debellandis Persis fortis et accensus, tantum etiam de Mahumedanis reprimendis, statim ac in perniciem Christiani nominis erumpere cœperunt, sollicitus exstitisset! verum quod ad Pisidam spectat, quæ ipse nobis hic refert, ἀπόκρη; quidem narrat: fuit enim comes Heraclii in hac prima expeditione, ut ex variis locis harumce *acroaseww* patet clarissime. Quare non videtur ei fides deneganda in iis quæ in primo bello Persico acta fuisse memorat. Certe Theophanes, qui res ab Heraclio gestas persequitur, non modo testem adhibet Pisidam, sed ejusdem verba et sententias in suam rem transfert tanta fiducia, ut ejus integros iambos suæ narrationi intexere atque consuere non dubitaverit; quod ex nostris adnotationibus fiet manifestum. Bellum, quod Pisida describit, prope fines Persicos ultra montem Taurum, anno imperii Heraclii 12, Christi 622 actum est Heraclio

autem in urbem post annum reverso noster Georgius, qui imperatorem fuerat secutus, de re feliciter gesta hoc tripartito libello, ut videtur, gratulatus est, quem in plenum suæ erga ipsum observantiæ veritatisque testimonium ei lætus obtulit: ait enim acroas. 3, 379: σοὶ τόνδε πλεκτὸν στέφανον ἐξ ἀκηράτου λειμῶνος ἄσπι τῆς ἀληθείας φέρω. Atque hæc quidem, ut alia plurima non poetice tantum, sed pompose, splendide et πανηγυρικῶς dicta esse facile quisque intelliget. Ac, ut mea plane est sententia, sive materiem sive formam spectes operis, panegyricus inscribi et vocari merito posset hoc poemation. Nimirum jam diu ante Pisidam in more receptum erat ut poetæ, quibus ad longum poema conficiendum pares vires non erant, poemata scriberent, quæ modestiore titulo ornata *panegyricos, carmina et silvas* vocabant. Fidem faciunt apud Latinos silvæ Statii, varia carmina Claudiani et panegyricus Corippi; quæ omnia parum aut nihil differunt ab acroasibus Pisidæ. Ἀκροάσεις quidem proprie sonat *auscultatio*, perraro tamen hæc vox eo sensu usurpata invenitur. At sophistæ, cum quid magnum se esse dicturos pollicerentur, ἀκροάσεις ἐπαγγέλλειν et ποιῆσθαι, *quid dignum, quod audiretur, enuntiare et tradere* dicebantur: unde patet ἀκροάσεις fuisse sophistarum *declamationes* et de quacunque re illustres expositiones, quod late demonstratur a Cresollio in *Theatro vet. rhet.* lib. II, c. 5. Sed hunc plane titulum adhibuit Pisida, non quod sophistarum more ingenii sui vires extolleret, sed quod jamdiu usus invaluerat ut hujusmodi poemata ἀκροάσεις, id est *recitationes*, vocarentur, eo quia sæpe in magna populi frequentia, et coram iis ad quos laudes ipsæ pertinebant, recitabantur.

## ΓΕΩΡΓΙΟΥ

ΔΙΑΚΟΝΟΥ ΚΑΙ ΣΚΕΥΟΦΥΛΑΚΟΣ ΤΗΣ ΤΟΥ ΘΕΟΥ ΜΕΓΑΛΗΣ ΕΚΚΛΗΣΙΑΣ

### ΤΟΥ ΠΙΣΙΔΟΥ

ΕΙΣ ΤΗΝ ΚΑΤΑ ΠΕΡΣΩΝ ΕΚΣΤΡΑΤΕΙΑΝ ΗΡΑΚΛΕΙΟΥ ΤΟΥ ΒΑΣΙΛΕΩΣ ΑΚΡΟΑΣΕΙΣ ΤΡΕΙΣ.

## GEORGII PISIDÆ

MAGNÆ ECCLESIAE DIACONI ET SCEUOPHYLACIS

DE EXPEDITIONE HERACLII IMPERATORIS CONTRA PERSAS ACROASES TRES.

Λ.

Β τὰς ἀόλους τῶν ἄνω στρατευμάτων  
Τριάς διευθύνουσα φωσφόρον λόγῳ  
Πρὸς ἔμπυρὸν τε καὶ πεπηγμένην στάσει

A (Λόγῳ γὰρ αὐτῶν ἐκπυροῦσα τὰς φύσεις  
5 Ἦλην ἄλλον δεικνύειν ἐπίστασαι)  
Τοὺς οὐρανοὺς πληροῦσα, καὶ τὸν αἰθέρα

I.

O quæ superos spiritales exercitus tuo trias dirigis, irradiante verbo per igneam et firmam stationem

(nam verbo incendens eorum naturas (5) materiam materia expertem reddere nosti), caelos implens, et

### DUCANGII NOTÆ.

ACROAS. I v. I. τὰς ἀόλους id est φύσεις, οὐσίας vel τέξεις. *imateriales substantias*, hoc est angelos, quos dum *materia expertes* vocat poeta, materiem terrestrem, qua nostra corpora constituuntur, ex ipsis excludere voluisse certum est: eodem enim sensu ἀόλους hic appellat, quo alii scriptores ecclesiastici ipsos ἀσωμάτους nominarunt. Secutus est enim veterum Patrum sententiam, qui circa angelorum substantiam definiendam hæsitantes, omni materia expertes nunquam, sed vel caelestibus vel aereis corporibus præditos dixerunt. Rem luculentissime demonstrat Joannes Lamius in Dissert. contra Burnetium, quæ adjecta est epist. 7 Mich. Glycæ

inter *Delic. erudit.* p. 200. Ita autem visum esse Pisidæ, constat ex v. 167 et seq. Hexaem. Ibi enim qua ratione describeret angelos ignorans, ἀόλους οὐσίας eos appellavit; et ibid. v. 903 Ἦλην ἄλλον. *materiem immaterialem*, eosdem nominavit, ut materia quidem, sed subtili et a communi ac terrestri plane diversa, eos constare declararet, quod mox v. 4 confirmat.

4. Confer *Hexaem.* 902.

5. Vide quæ de verbo δεικνύειν adnotavimus ad *Hexaem.* 168.

6. *Hexaem.* v. 164: διαφλέγων μὲν καὶ πυρῶν τὸν αἰθέρα.

Πυροῦσα, καὶ σφίγγουσα τὴν οἰχόμενῃν,  
 Καὶ πανταχοῦ παρούσα μὴ κινουμένη,  
 Καὶ μηδαμοῦ χωρούσα, καὶ χωρουμένη  
 10 Ὅπου δέησις ἐκ βάρους ἀνάπτεται,  
 Ἀδὲς τοῖς ἀμυδροῖς τῶν λογισμῶν ὀργάνοις  
 Σάλπιγγοις ἤχον καὶ λαλοῦσαν ἀσπίδα.  
 Δίδαξον ἡμᾶς εὐστοχον κινεῖν ξίφος,  
 Γλώσσαν κατ' ἐχθρῶν, ὄπλον ἠκονημένον.  
 15 Ἴθουνον ἡμᾶς ἐνόηα τῆς ἐξουσίας  
 Τῆς σῆς ἐνεστι συγγράφειν τὰ θαύματα.  
 Σὺ γὰρ πεποισῶς ὁ βασιλεὺς προστάγματι  
 Πρὸς τοὺς ἀγῶνας τῶν ἀθέσμων βαρβάρων  
 Ἐαυτὸν ἀντέταξεν, οἷς τὰ κτίσματα  
 20 Ἵπὲρ οἱ τὸν κτίσαντα προσκυνεῖν νόμος.  
 Οἷς γνήσιον μὲν ἀντέχεσθαι τῶν νόθων,  
 Νόθον δὲ πάντῃ προσβαλεῖν τοῖς γνησίοις.  
 Παρ' οἷς θεὸς τις ἀφρόνως νομίζεται

A Ἐνοπλοῖ; ἵππος προσκυνούμενος; μάτην,  
 25 Ὅς εἰς ἔλεγχον τοῦ πλάνου σεβάσματος  
 Νῦν προσκυνεῖται καὶ πάλιν μαστιζέται.  
 Ὡ καρδίας σύμπτωσις ἠθλωμένη!  
 Πῶς τῷ περ' αὐτῶν δυσσεβῶς τιμωμένῃ  
 Τιμὴν ὁμοῦ νέμουσι καὶ τιμωρίαν;  
 30 Καὶ τῆς μὲν οὐ μετέσχε προσκυνούμενος,  
 Τῇ δὲ προσαλεῖ πικρὰ μαστιγούμενος.  
 Ἵδωρ δὲ καὶ πῦρ, τὰς ἐναντίας φύσεις,  
 Θεοὺς παρειαγόουσι ἀλληλοφθόρους,  
 Λύσιν σέθοντες πραγμάτων ἐναντιῶν.  
 35 Ἄλλ', ὦ στρατηγὲ τῶν σοφῶν βουλευμάτων,  
 Μετ' εὐμενείας τοὺς ἐμοὺς δέχου λόγους,  
 Ἐλευθεροὶ γὰρ εἶμι ἐκ θαυπευμάτων,  
 Ἐκ σοῦ μαθόντες μὴ λαλεῖν ὑποκρίσει.  
 Ὡς οὖν ἀληθῆς τῶν ἀληθῶν πραγμάτων  
 40 Κριτὴς φάνηθι τῆσδε τῆς στρατηγίας.

æthera inflammans, et complectens totum orbem,  
 et ubique præsens, et tamen non movens se, et  
 nullibi circumscripta, et tamen recepta loco! (10)  
 Si preces ex imo sursum evolant, da debilibus no-  
 stræ mentis organis tubæ sonum, et scutum elo-  
 quentiæ. Fac nos recta ad scopum movere ensem,  
 linguam, contra hostes telum acutum. (15) Dirige  
 nos, quo potentiæ tuæ licet describere miracula. Tu  
 enim rex obediens mandato ad bella adversus im-  
 plices barbaros se objecit, quibus res creatas (20) sur-  
 per te, qui creasti, adorare lex est; quibus pro-  
 prium est adharere falsis et falsum semper veris  
 adjicere; apud quos stulte habetur, ut quidam deus,

armatus equus, cultus inanius; (25) qui in argu-  
 mentum falsæ adorationis modo adoratur modo  
 vero cæditur. O cordis exitium lacrymabile! Quo-  
 modo apud ipsos impie culto numini honorem si-  
 mul præstant et pœnam? (30) et illius non est par-  
 ticeps, dum colitur, hac vero dolet, cum frequenter  
 cæditur. Aquam vero et ignem, contrarias natûras,  
 deos introducunt, qui se invicem destruunt, disso-  
 lutionem colentes rerum oppositarum.

(35) Ast, o dux sapientium cõsiliorum, clemen-  
 ter meos excipe sermones: longe enim sunt a blan-  
 dimentis, edocti ex te non loqui flicte. Ut verus igitur  
 veritatis æstimator, (40) iudex adesto hujusce

#### VARIE LECTIONES.

ὁς  
 25 οἷς P. (i. e. codex Parisiensis).

#### NOTÆ.

7. Simili modo Dei immensitatem describit *ibid.*  
 895 et seqq.

21. Persarum impietatem circa idolorum cultum  
 exagitans, ludit in voce γνήσιον *legitimum* et νόθον  
*spurium*. Legitimum est vera religio, spurium est  
 superstitio. Ad verbum verteres: quibus lex est *pro*  
*legitimo* retinere quæ sunt spuria, et spurium ubi-  
 que admiscere legitimis. Vide infra v. 32. Cæterum  
 Persas reprehendit quod divinæ veritati, quam ex  
 sacris Scripturis haustam receperant, superstitio-  
 num tenebras offuderint. Neque enim inficiandum  
 videtur ethnicos historiam sacram ad impias fabulas  
 detorsisse; quod Augustinus Steuchus in suis *De*  
*perenni philosophia* libris luculenter ostendit. Ac  
 plures quidem ex SS. Patribus idem antea eviderant.  
 Hinc Græci philosophi κλέπτει καὶ ληστὰι passim  
 audiunt apud Clementem Alex., qui *Strom.* lib. v,  
 p. 360 *eos a Mose et prophetis præcipua dogmata non*  
*grate accepisse* concludit. Sed perspectissime cum  
 Pisidæ sententia consonant, quæ Theophylactus Si-  
 monacuta habet p. 142 7 ed. Bonn.

24. Antiquissimis temporibus Persas veneratos  
 esse solem ex multis auctorum testimoniis colligitur.  
 Ea religio retenta est a Parthis, qui Persarum  
 imperio potiti sunt. Equum autem soli gratissimam  
 hostiam immolabant. Causam assignat Ovidius  
*Fast.* l. 1, 536. Vide Brissonium, *De reg. Pers. prin-*  
*cip.* lib. II. Nemo tamen, quod sciam, dixit quod  
 Pisida affirmat, equum apud Persas habitum esse  
 deum. Herodotus quidem lib VII, p. 401, equos

quosdam Jovi sacros in Perside fuisse narrat. Nec  
 ab Herodoto dissentit Justinus, qui lib. I, 10, 5  
 equos soli sacros habuisse Persas testatur. Sed  
 cum Pisida fere concordat Curtius, qui III, 3 pom-  
 pam et ordinem, quo agmen Darii procedebat, de-  
 scribens ait: *Currum dein de Jovi sacratum albescentes*  
*vehabant equi. Hos eximia magnitudinis equus, quem*  
*solis appellabant, sequebatur.*

26. Ne hujus quidem ritus ullum inveni vestigium.  
 Verum si Pisidæ auctoritas non est omnino con-  
 temnenda, quem rerum sui temporis ignarum nun-  
 quam dixerò, id ita accipiendum puto ut equum  
 Persæ, si bene eis res eveniret, adorarent, si vero  
 male, virgis cæderent.

32. Ignem et aquam ad hæc usque tempora Persas  
 adorare testantur, qui de Persarum moribus in  
 suis ἑδοκίμοις scripserunt. Quam autem antiquis  
 legibus ea esset inter eos recepta et constituta re-  
 ligio, præter Herodotum et Strabonem aliosque ve-  
 teres scriptores, tradunt Brissonius *loc. cit.* et Tho-  
 mas Hyde, *De vet. Pers. relig.*, cap. 8, qui tamen  
 non est audiendus in eo quod assumit veteres Persas  
 ex Abraham veram religionem petiisse, ignique  
 et soli civilem tantum cultum exhibuisse; quæ sen-  
 tentia ut nova et falsa disertissime refutatur a Mon-  
 tefauconio *Antiquit. illustr.* tom. II, part. II, p. 39c:  
 facile enim Hydæo concesserimus unius omnipoten-  
 tis Dei cognitionem habuisse Persas, dummodo ipse  
 contra, superstitiosum fuisse cultum quo eius  
 majestatem prosequerentur, non dereget. Nam, ut

Γενού δικαστῆς Κελτικῷ Ῥήγῳ πλέον,  
Γενού δικαστῆς· ἀλλὰ συγγνώμην δίδου.  
Οἶμαι γὰρ, οὐδὲν ἐξελέγξεις ὡς νόθον,  
Ἐφ' οὗς δι' ἡμῶν ζημιᾶν ὑφίστασαι·  
4 Τῶν γὰρ λογισμῶν τῶν ἐν ἡμῖν οἱ τόνοι  
Ἐξίσθενουσιν ἱστορεῖν σου τῶν πόνων  
Τὰς ποικίλας γνώμας τε καὶ διαιρέσεις,  
Καὶ τὴν διὰ πάντων ψυχικὴν εὐτολίμην,  
Ἦν τοῖς ἀγῶσιν εὐθέτω; συνήρμους,  
50 Τὴν νοῦν πλατύνας ἐν στενώσει πραγμάτων.  
Εἰ τὰς ἐπ' ἄκρον ἡρμένας εὐεξίας  
Ἐσφαλμένας λέγουσιν οὐκ ἀπεικώτω;  
Κεῖσθω τὸ λοιπὸν ἐν κακοῖς τὰ Περσίδος,  
Ἀντιστροφῶς δὲ τῶν καθ' ἡμᾶς πραγμάτων  
55 Τὰ δυσχερῆ τραπέιεν εἰς εὐεξίαν·  
Ἄει γὰρ ἡ βέουσα τοῦ βίου χύσις

A Ἀντιστροφᾶς τε καὶ μεταπτώσεις φέρει,  
Ἵπως τὸ πάγιον πανταχοῦ σεσωσμένον  
Μόνῳ φυλαχθῆ τῷ Θεῷ τῶν κτισμάτων.  
60 Πάντας διατρέχουσιν οἱ ταχεῖς λόγοι.  
Τῇ λεπτότητι ζωγραφοῦντες τὰς φύσεις.  
Ἵταν δὲ πειραθῶσι τοῦ πρὸς σὲ δρόμου,  
Πόθῳ τρέχουσι καὶ βραδύνουσι φέδῳ·  
Καὶ πολλάκις σὲ ζωγραφῆσαντες πάλιν  
65 Γράφουσι, μὴ γράφοντες ἡκριθωμένως.  
Ὅμηρος, ὃν λέγουσι πηγὴν τῶν λόγων  
(Τὰς γὰρ λάλους ἐκεῖνος εὐρύνοι φλέδας,  
Καὶ τοὺς λογισμοὺς τῆς νεαζούσης φρενὸς  
Βλύζων ἐπάρβει καὶ ποτίζων ἐκτρέφει,  
70 Μένει τε πλήρης πολλάκις κενούμενος),  
Τὰς σὺταδέλους ἀρετὰς καὶ συντρόφους  
Διτοῖς μερίζει τῶν λόγων νοήμασι·

B

expeditionis: esto iudex Celtico Rheno potior. Esto iudex: sed indulgentiam adhibe. Puto enim, nihil respues ut falsum, cum tibi multum detractum esse senties. (45) Mentis enim nostræ vires non valent enarrare tuorum laborum varias rationes et discrimina; illamque in omnibus spiritalem audaciam, quam inter prælia opportune exeruisti, (50) mentem extendens in rerum angustiis.

At si res ad summum felicitatis evectas perditas statum dicunt non immerito, posite jam sint in malo res Persicæ. et contra rerum nostrarum misera (55) conditio convertatur in bonam. Sæmper enim labilis vitæ fluxus vicissitudines et mutationes

affert, ut constet rerum firmitatem ubique esse servatam et custoditam a solo Deo creaturarum.

(60) Ea est sermonum vis, ut facile percurrant scite pingentes rerum quaslibet naturas. Cum vero tentant ad te iter dirigere, desiderio currunt, sed retardantur timore; et cum sæpius te pinxerint, iterum (65) pingunt, nunquam accurate pingentes.

Homerus, quem dicunt fontem eloquentiæ (ille enim sermonis dilatat venas, mentisque juvenescens ideas emanans irrigat et irrigans nutrit, (70) et perstat plenus, quanvis sæpe exhaustus), simul natus et simul nutritas virtutes duplici sermonum

## NOTÆ.

aiebat Clemens Alex. *Cohort.* p. 57, ἀγάματα μὲν Θεοῦ οὐ εἴλα καὶ λίθους ὑπελήφασιν ὡσπερ Ἕλληνας, οὐδὲ μὴν ἰδίους καὶ ἰχθυόμους καθάπερ Αἰγύπτιοι, ἀλλὰ τὴν τε καὶ ὕδωρ ὡς φιλόσοφοι. Quæ esset Persarum religio, paucis exposuit Herodotus, 1, 151.

41. Quid hic agat Celticus Rhenus, plane non video. Atque ego sane malle, quid voluerit Pisida, me nescire fateri, quam inanibus conjecturis te detinere. Verum ne vitio mihi veritas, quod alioquin garrulus hic obmutescam, ita arrior. Celticum Rhenum nominans Pisida funestam illam cladem fortasse designat, quam Sigebertus, Rheno trajecto Hunnis in Franciam irrupere conantibus intulit circa annum Chr. 570. Vide *De rebus Franc.* scriptores, qui relatum a Sigeberto insignem cladem describunt. Itaque magis strenue contra Persas se gessisse Heraclium in Oriente quam contra barbaros Sigebertum in Occidente forsannuit poeta; nisi etiam malis non ad Sigebertum sed ad Dagobertum Franciæ regem respexisse, qui quo tempore Heraclius cum Persis pugnabat, Saxones primum et deinde Slavos tanta virtute animique constantia devicit, ut, gravi vulnere accepto, ipso speciosior sanguine et ipso periculo factis angustior, hostium terga praeclidere nunquam destiterit. QUÆRE, quem latebat Nouni (45, 56) Ῥήγος ἀσημάτωιο θεμιστοπόλος τοικετοῖο et quæ Gesnerus attulit ad Claudian. *Ruffin.* II, 112.

51. Erasmus in *Adagiis*, p. 862: πύχη Εὐρύπος, et *Pindarus Pyth.* 3: Ὀλύκος δ' οὐκ ἐς μακρὸν ἀνδρῶν ἐρχεται.

58. Confer. *Hexæm.* v. 348 et seq.

60. Codex in margine habet πάντα [πίσα;?]. Inutilis emendatio: nam vox πάντα respicit ad

φύσεις. De sermonis vi ad res quascunque exornandas accommodata Noster etiam in *Abaricis* v. 169 et seq.

64. Ludit, ut patet, in verbo γράφειν, quod æque scribere ac pingere significat.

66. Sumpta occasione ab eloquentiæ facultate, quam de re quacunquē diserte et concinne posse dicere recte decernit, ita in laudes Homeri excurrit, ut eum potius carpat eo quia vere virtutis, qualis heroem decet, non habuerit cognitionem, siquidem eam quam ipse Homerus exhibet herois imaginem, tanquam minus aptam Heraclio representando respuit, et quæ sit unica virtus quæ virum faciat illustrem, quæque in Heraclio inaxime enituit, exponit. At de Homeri laudibus quid oportet dicere? Videtis Dionysium Halicarnasenum *De compos. verb.* tom. II, p. 51, qui Homerum vocavit κορυφὴν πάντων καὶ σκοπὸν, ἐξ οὗ πως πάντες ποταμοὶ καὶ πᾶσα θάλασσα καὶ πᾶσαι κρήναι. Celebre autem Ovidii elogium *Amor.* II, 9, 25, quod cum Pisidæ laudibus concordat:

*Adjice Mæoniden, a quo, ceu fonte perenni,  
Vatum Pieriis ora rigantur aquis.*

68. Juvenum mentes ex Homeri lectione ali et fecundari dicens, ejus poemata etiam Christianis in deliciis fuisse, ni fallor, demonstrat.

70. Galatan pictor, *Æliano Var. Hist.* XIII, 22 auctore, Homerum representavit ἐμόνυτα, τοὺς δὲ ἄλλους ποιητὰς τὰ ἐμημεσμένα ἀρουμένους, quam picturam forsannuit Noster.

72. Homerum non habuisse perfectam virtutis cognitionem videtur asserere. Ipsum virtutes non sejungendas διτοῖς μερίζειν τῶν λόγων νοήμασι ea de causa opinor dicit, vel quia, ut Plutarchus, lib.

Πλὴν ἐξ ἀνάγκης· οὐ γὰρ ἤψατο χρόνου  
 Δείξαντος ἀνδρίας τε καὶ φρονήσεως  
 75 Καὶ τῶν σὺν αὐταῖς κοινὸν οἰκητήριον.  
 Ἄλλ' εἴπερ εὐπόρησε τῆς σῆς εἰκόνας  
 Καὶ τὴν τέλειαν εὖρεν, ὡς εἶδει, φύσιν,  
 Ἄφεις τὰ πολλὰ τῶν λόγων μυθεύματα,  
 Τὴν ψυχικὴν μόρφωσιν, ἣν ἔχεις, ὅλους  
 80 Προσθεὶς ἐδείκνυ τῶν ἀρετῶν συνημμένων.  
 Μίαν δι' ὁμῶν τετράμορφον εἰκόνα.  
 Εἰ Νέστορος γὰρ συλλαλοῦντος ἠδέως  
 Ἔργοις μελισσῶν ἐξομοιοῖ τὸ στόμα,  
 Πῶς οὐ πρὸς ἄκρον ἤλθε θαύματος βλέπων

A 85 Ἄδλον ἐν σοὶ τῶν φρενῶν μελουργίαν  
 Ἐν τῇ γλυκασμῇ· τὸν γὰρ ἰὸν οὐκ ἔχεις,  
 Σὺ παντὸς ἀνθους ἐκλέγῃ τὸ χρήσιμον  
 Εἰς πάντα καιρόν· οὐ γὰρ εἰς ἓρ μόνον.  
 Σὺ κέντρον, ὡς μέλιττα, τοὺς νόμους ἔχεις.  
 90 Ἄλλ' οὐκ ἀναρεῖς, οὐδὲ πλήττεας εἰς βάθος.  
 Εἰ που γὰρ εὖροις ἔθειον πληγῆς μέλος,  
 Τοὺς μὲν νόμους, ὡς κέντρον, ἀπλοῖς πρὸς φέδον,  
 Φεῖδῃ δὲ πάντως· καὶ τὸ κέντρον πολλάκις  
 Πληθῆαι προπηθᾷ καὶ πάλιν συστέλλεται,  
 95 Τὸ δραστηκὸν δὲ συμπαθεῖ κρατούμενον  
 Ἐμεινεν ἀργόν· κἄν γὰρ ὕθειαν ῥοπήν

dividit intelligentia. At ex necessitate non enim attigit, quod postea tempus edocuit, fortitudini et prudentiæ, (75) cognatisque virtutibus commune esse domicilium. At si tuam bene animo imaginem et perfecte, ut decuit, attigisset naturam, rejectis tam multis fabulosis sermonibus, et illa spiritali forma, quam habes, omnibus (80) proposita, ostendisset ex conjunctis virtutibus unam tibi esse quadriformem imaginem. Si enim Nestoris colloquentis dulciter apum operibus assimilat linguam, nonne, quod erat maxime admirandum, vidisset (85) non mate-

riale tuæ mentis mellificium quam dulcissimum? Non enim tibi est venenum. Tu ex omni flore colligis quod bonum est, per omne tempus; non enim vere tantum. Tu aculeum, ut apis, id est leges habes: (90) sed nec occidis, nec imo feris vulnere. Si quando enim invenis dignum plaga membrum, leges ut aculeum intendis ad timorem. Parcis vero semper; et sæpe aculeus ad ferendum micat et rursus contrahitur, (95) ejusque acrior vis misericordia fracta languet iners; quamvis enim acutam aciem habeat, tua benignitate obtunditur: at dum

#### VARIE LECTIONES.

<sup>πδ</sup>  
 75 χρόνου P. 74 ἀνδρείας ed. 80 μάτιμ προθεῖς. 87 ἐκλέγεις; P. 95 an συμπαθεῖ? cf. 2,214 τοῦ σοῦ ἡμέρου. 401 σε P.

#### NOTÆ.

*De aud. poet.* ait, διὰ μὲν Ἰλιάδος ἀνδρείαν σώματος, διὰ δὲ τῆς Ὀδυσσεύς ψυχῆς γενναϊότητα παρισταῖ, et sic virtutem activam a contemplativa disjungit; vel quia omnia quæ tradit Homerus non tam ad mythicum sensum, quem statim præferunt, quam ad ethicum intus latentem sint expendenda, ut idem Plutarchus. *ibid.* et Maximus Tyrius, *dissert.* 16, luculenter probant. Sed primo nobis magis aridet sententia quam Maximus confirmat. Quamvis enim ille Homerum summo opere suspexit, illud tamen videtur concedere quod Pisida reprehendit, nullum plane esse inter tot Homericos heroes quem omni virtutum genere cumulatum deprehendas, sed τὰς ἀρετὰς νενεμημένας κατ' ἀνδρα, τὴν μὲν ἀνδρείαν κατὰ τὸν Αἰάαντα, τὴν δὲ ἀγχίνοϊαν κατὰ τὸν Ὀδυσσεύα, τὸ δὲ θάρρος κατὰ τὸν Διομήδην, τὴν δὲ εὐβουλίαν κατὰ τὸν Νέστορα. Itaque si quis viri, qui sit omnibus numeris absolutus, ideam velit habere ex Homero, omnes hasce virtutes in singula capita distributas in unum redigat oportet; quod sane non inficiatur Maximus: nam ὁστως, ait, εἰκόνα ἡμῶν ὑποτίθεται χρηστοῦ βίου καὶ ἀρετῆς ἀκριβοῦς. Vide sis etiam Plutarchum in *Orat. post. de fort. Alexandri*, p. 343.

74. Quam in natura boni definienda fuerint Græci inter se dissentientes et incerti, patet ex solo Ciceronis libro *De finibus*. Itaque si neque sequioribus temporibus ullam certam definitamque ea de re habuerunt scientiam celeberrimi philosophi, mirandum plane non est eam non esse tam cito assecutum Homerum, siquidem nomen *χρόνου δείξαντος* Plato et Aristoteles ad hanc vitæ lucem protracti suos libros ediderunt, in quibus methodo quadam scientifica, prout illis facultas tamen fuit, ethices præcepta tradiderunt, atque ex solo bono, tanquam ex uno fonte, omnes virtutes emanare demonstrarunt. Ex hisce omnibus patet Pisidam nomen nihil voluisse de gloria Homeri deterere, cosque confutare

C qui cum omni scientiâ patrem et magistrum appellabant. Confer Gisberti Cuperi *Apotheosim*, in qua poetarum principis laudes cumulatissime recensentur, et Friderici Reimanni *Iliadem*, in qua ejusdem vitia sive maculæ deteguntur. In codice Vaticano imperita manus voci χρόνου vocem τόνου superius scripsit.

75. Καὶ τῶν, id est ἐχόντων. Consule, si placet, Aristotelis *Ethica*, qui præ omnibus subtilius et enucleatius de omni virtutum genere disseruit.

76. Si Homerus Heraclium cognovisset, suos heroes, aut decet, omni virtutum laude cumulatos, non uno aut altero tantum titulo conspiciendos exhibuisset.

79. En quæ esset virtus Heraclii, animi integritas perfecta, quæ virtutes omnes complectitur.

81. Sub quadriformi, sed tamen omnino aspectu pingendum fuisse Heraclium et verum quemcumque heroa dicit Pisida ad quatuor virtutes respiciens, quæ vulgo *cardinales* vocantur. Ita in *Hexæm.* 170, τετραμόρφους vocat angelos, ut eorum perfectionem designet, siquidem τετραμόρφος Pisida a τετραγώνω Aristotelis nihil differi, cui *Moral. Nicomach.* 1, vir ille fortis est ὅγε ὡς ἀληθῶς ἀγαθὸς καὶ τετραγώνος, ἀναψόγου.

82. v. *Iliad.* 1, 249.

85. Μελουργία pro μελιουργία. Heraclii bonitatem et clementiam, quæ virtus maxime principem decet, sub apum mellisque allegoria commendat.

88. Idem iambus occurrit in *Hexæm.* 1638.

90. Confer hos versus cum *Hexæm.* 458 et seq., ibi enim divinam clementiam eodem fere modo describit.

95. Vox δραστηκόν non in neutro tantum sed etiam in aliis generibus pro substantiva usurpata invenitur: sic δραστηκή pro δραστηκή δύναμις vel συμφορά.



- Ἐχθ, δι' ὁμῶν εὐτεβῶς ἀμβλύνεται,  
Καὶ λοιπὸν, ὡς περ ἐκ φιλανθρώπου πάθους,  
Στάζει τὸ κέντρον ἀντὶ πικρίας μέλι.
- 100 Ἄλλ' ἐν παρεκβάσει με τοῦ προκειμένου  
Ἡ τῶν καλῶν σοῦ τερπνότης ἀπήγαγεν·  
Ἦθεν πρὸς αὐτὰς τοῦ λόγου τὰς ἀβλακας  
Πάλιν γεωργῶν εισάγω τὰ σπέρματα.  
Ἡ νῦξ μὲν ἡ μέλαινα τῶν ἐναντίων
- 105 Εἰς πᾶσαν ἐξήπλωτο τὴν οἰκουμένην·  
Κόρος γὰρ οὐκ ἦν Περσικῆς ἀπληστίας,  
Ἄλλ' ἐξέτεινον τὰς δρέξεις εἰς φόνους.  
Πλὴν εἰς ἀφειγῆ καὶ τοσαύτην ἐσπέραν  
Πρὸς ὕπνον αὐτὸς οὐδαμῶς μετετρέπης·
- 110 Τῶν γὰρ θ. ἡμᾶς φροντῖδων ἡ πυκνότης  
Ἐκ σοῦ τὸν ὕπνον εἰκότως ἀπέστρεφε.  
Πολλοὶ δὲ βουλὰς καὶ στρατηγίας νόμους  
Αὐτοὶ καθ' αὐτοὺς ζωγραφοῦντες ἤρεμα  
Ἐφασκον ὡς χρὴ τὸ κράτος βασιλείως

demum, uti ex hominum commiseratione, mel pro amaritudine instillat aculeus.

(100) Sed in digressionem me a proposito tuae bonitatis jucunda consideratio abduxit. Unde in ipsos primos sermonis sulcos iterum fodiens spargo semina.

Nox quidem nigra barbarorum hostium (105) totam late terram occupaverat: nondum enim expleta erat aviditas Persarum, sed inhiabat adhuc ad caedes. Tu vero inter tantam noctis tenebras somno te ipsum nullatenus tradidisti: (110) nostrarum enim curarum multitudo a te somnum, ut par est, avertit. Multi de ratione et legibus ducendi exercitus alii post alios dissidentes subtiliter, dicebant ut oporteat regis majestatem (115) in periculis belli

- A 115 Ἐν ταῖς ἀνάγκαις τῆς μάχης παρεστάναι.  
Ἄλλοι δὲ πάλιν, ὡς περ ἐκ τούναντιου,  
Ἄντεστρατήγουν δυσμαχοῦντες ἐν λόγοις,  
Ἐπιφθαλῆς λέγοντες εἶναι τὸ κράτος  
Πρὸς τὰς ἐτοίμους ἐμβαλεῖν περιστάσεις.
- 120 Τινὲς δὲ καὶ σύγκριπιν ἐξ ἀμφοῖν μίαν  
Ἐν ταῖς ἐαυτῶν ἐκτυποῦντες καρδίαις  
Σοριστικῶς ἔφραζον, ὥστε καὶ μένειν  
Καὶ ταῖς μερίμναις τοῖς ἀγῶσι συντρέχειν.  
Ἄλλ' ἦν τὰ κοινὰ τῶν λόγων ἀναίτια·
- 125 Οὐ γὰρ πονηρὸν εἶχον αἱ γνώμαι· τρέπον,  
Σὺ δὲ, στρατηγῆ, καὶ γὰρ ἦσθα τῶν ὄλων  
Καὶ ταῦτα μᾶλλον αὐτὸς ἠκριθωμένος,  
Πᾶσι δεδωκῶς τοῦ λαοῦ ἐξουσίαν,  
Θεὸν δικαστὴν τῶν ἀδελῶν εἰργάσω.
- B 130 Ὅπου δὲ πίστις παρθένος προσέρχεται,  
Λευκὴν ἀνωθεν ἐλπίδα στολιζέται.  
Ἐορτάσας δὲ τὴν μεγίστην ἡμέραν,

præsto esse. Alii vero rursus velut ex opposito contra insurgentibus dimicantes sermonibus, minus tutum dicentes esse majestatem in apertis committere periculis. (120) Nonnulli vero ex utrisque unum iudicium in suis sibi effingentes cordibus, sophisticè dicebant oportere et domi manere et consilio in certamina accurrere. Sed erant isti omnium sermones sine culpa: (125) non enim ex malo prodibant sententiæ ingenio. Tu vero dux (omnium enim dux fuisti, et hæc ipsa cæteris melius cognoveras), omnibus data loquendi potestate, Deum iudicem occultorum fecisti, (130) nimirum statim ac fides virgo supervenit, candidam illa ex alto spem adornat.

Tum celebrata maxima illa die, qua totum assurrescit humanum genus ad divinam novamque refor-

#### VARIE LECTIONES.

110 τῶν P, σῶν ed.

#### NOTÆ.

102. Elegans metaphora, qua se poeta comparat agricolæ. Sulci sunt iambi, aratrum stylus, semina verba et sententiæ. Forsan ad antiquam Græcorum scribendi rationem respexit. quæ βουστροφιδόν dicebatur: ut enim arantes cum bobus solent, primò a dextra ad sinistram versus stylum ducebant veteres, atque ubi ad sinistram paginæ oram devenissent, dextrorsum pergebant, tum vero iterum ad sinistram recurrebant. Ita vere sulcos representabant lineæ, quæ ἀβλακας ea de causa dictæ inveniuntur. Anonymus qui Panegyricum Berengarii imp. conscripsit ab Adriano Valesio editum, dixit, lib. III, 55: *Fortia jussa cito scribæ sulcate papyro.*

104. Allegorice, opinor, noctem nigram vocat Persas, quos etiam in fine *Abaricorum* v. 526 σκοτεινούς appellat, non tantum ad damna abluenda quæ terris, quam ad ea quæ religioni inferebant. Quippe Chosroa legatis ab Heraclio missis responderat: Οὐ φείσομαι ὁμῶν, ἔως ἂν ἀρνήσησθε τὸν ἐσταυρωμένον, ὃν λέγετε Θεὸν εἶναι, καὶ προσκυνήσητε τῷ ἡλίῳ

106. Persæ jam a Constantini temporibus Romanis infesti eorum provincias invadere nunquam destiterunt. Sed nullo acrius inter eos bellum exarsit sub Mauricio et Phoca, quorum Heraclius in imperio successor fuit. Anno enim 599 Persæ, Euphratem transgressi, ut ait Theophanes p. 247, πᾶ-

σαν τὴν Συρίαν καὶ Παλαιστίνην αἰχμαλώτευσαν, anno autem 617 Chalcedonem quæ contra Cpolim erat, ceperunt, cum jam innumera, quæ ferri non possent scelera, patrassent. Vide *Chron. paschale* p. 704, ed. Bonn.

112. Expedire ut bella per se gerat princeps, omnes fere consentiunt de rebus politicis scriptores.

D 124. Varias sententias, quas circa belli gerendi rationem retulit ἀνατίους, pronuntiat, volens, opinor, Crispi, qui gener fuit Phocæ, temeritatem excusare. qui Heraclio ejus opem petenti respondit: Οὐκ ἐξὸν βασιλεὶ καταλιμπάνειν βασιλείαν καὶ ταῖς πόρρω ἐπιχωριάζειν δυνάμειν. Rem narrat Nicephorus patr. *Brev. Hist.* p. 5.

129. Conjecturam modo adductam videtur confirmare, quasi Heraclio dubitandum fuisset de eorum fide qui ei erant a consiliis, unde ipse merito omnem suam spem in Deo collocavit, et de suo in Persidem profectu secum consultus deliberaverit.

132. Minimum discrepant cæteri historici, Theophanes, Cedrenus, Zonaras et Nicephorus, qui omnes affirmant Heraclium anno imperii sui 12, Christi 622, cum jam Pascha celebrasset, statim in Persidem perrexisse.

- Ἐν ἧ τὸ κοινὸν ἐξανέστη τοῦ γένου;  
 Εἰς ἔνθεόν τε καὶ νέαν ἀνάπλασιν,  
 133 Εὐθύς μετ' αὐτὴν εἰκονίζων Μωσέα  
 Καταστρατηγεῖς Φαραῶ τοῦ δευτέρου,  
 Εἰ δ' αὐτὸν οὐκ ἀμάρτησαι λέγων  
 Τὸν ὡς ἀληθῶς πρῶτον εἰς ἁμαρτίαν.  
 Λαβὼν δὲ τὴν θεῖαν τε καὶ σεβάσιμον  
 140 Μορφήν ἐκείνην τῆς γραφῆς τῆς ἀγράφου,  
 Ἦν χεῖρες οὐκ ἔγραψαν, ἀλλ' ἐν εἰκόνι  
 Ὅ πάντα μορφῶν καὶ διαπλάττων Λόγος  
 Ἄνευ γραφῆς μόρφωσαν, ὡς ἄνευ σπορᾶς  
 Κύρην αὐτὸς, ὡς ἐπίσταται, φέρει.

mationem, (135) statim post ipsam, repræsentans B  
 Mosem, aries eduxisti contra Pharaonem alterum,  
 si quis tamen non errat vocans alterum, qui vere  
 fuit primus in peccato. Tum manu accepisti divi-  
 nam et venerandam (140) effigiem illam picturæ non  
 pictæ, quam manus non pinxerunt, sed in imagine  
 verbum figurans et efformans omnia finxit, figuram  
 sine pictura, sicut sine semine idem conceptionem,

- A 145 (Ἐχρῆν γὰρ αὐτὸν, ὡς τότε σπορᾶς δίχα,  
 Οὕτω τυπούσθαι καὶ πάλιν γραφῆς ἄνευ,  
 Ὅπως δι' ἀμφοῖν τοῦ Λόγου μορφουμένου  
 Μένῃ τὸ πιστὸν τῆς ἐνανθρωπήσεως,  
 Τῶν φαντασιαστώων ἐξελέγχων τὴν πλάνην.)  
 150 Τοῦτω πεποιθὼς τῷ θεογράφῳ τύπῳ  
 Θεῖαν ἀπαρχὴν τῶν ἀγῶνων εἰργάσω·  
 Ἔδει γὰρ ἡμῶν τὸν συτήγορον λόγον  
 Πάντως παραίνειν τῆς δίχης κινουμένης.  
 Τῇ δευτέρᾳ δὲ τῆς ἑορτῆς ἡμέρᾳ  
 155 Σεαυτὸν εὐθύς ἐμβαλὼν ταῖς ὀλκασί  
 Τὸν ὕγρην ἐξέτεμενος εὐτόνωσ ἴδρον,

ut scitur, habet. (145) Oportebat enim ipsum, sicut  
 tunc sine semine, sic et postea effingi sine pictura,  
 ut per utrumque Verbi configurati maneret fides  
 incarnationis, et phantasiastarum confunderetur er-  
 ror. (150) Hoc fretus divinitus effictio signo sanctas  
 primitias certaminum fecisti: oportebat enim pa-  
 tronum verbum omnino apparere, se movente ju-  
 stitia. Secunda vero festivitatis die (155) te ipsum

#### VARIE LECTIONES.

137 ἀμάρτησαι: P. 139 σεβάσιμον φοῖδ. 148 μένοι V. 149 φαντασιαστώων ἐξελέγχων ed.  
 τῶν φαντασιαστώων ἐξελέγχων cod. 152 ὁμῶν ed.

#### NOTÆ.

139. In codice solitus censor σεβῆσιμον in σεβα- C  
 σιάν voluisset immutari.

140. Imaginem ἀχειροποίητον describit, de qua  
 videndus Gretsers *De imag. non manif.* tom. XV,  
 p. 199; a quo equidem in eo dissentio, quod putet  
 imaginem, qua nunitus Heraclius in Persidem irru-  
 pit, fuisse archetypam Camulianensem: at paulo  
 ante, p. 198 ex Menologio ipse noverat ne Sergio  
 quidem patriarchæ licuisse eam retinere, et visione  
 quadam perterritum cœnobii cuiusdam virginibus,  
 a quibus illam abduxerat, reddidisse. Quomodo igitur  
 eandem imaginem Heraclius secum asportasset  
 in Persidem? Equidem censeo imaginem, quam ha-  
 buit imperator, non fuisse Camulianensem, sed  
 aliam ex archetypa Edessena accuratissime effor-  
 matam: satis enim aperte, ut mihi videtur, Pisida  
 Edessenam, quæ a Christo Jesu linteo impressa,  
 et ad Abgarum missa dicitur, hic designat, subji-  
 ciens eam *fuisse sine pictura ab ipso verbo figura-  
 tam*; quod quidem de sola Edessena traditum ac-  
 cepimus. Nam de Camulianensi, unde et quomodo  
 fuerit efformata, plane non constat: et quamvis in-  
 ter ἀχειροποίητους imagines celebretur, non desunt  
 tamen qui putent Edessenam tantummodo eo nomi-  
 ne recte insigniri, reliquas autem, ne Camulianensi  
 quidem excepta, ex ea omnes fuisse expressas et  
 exscriptas. Verum eum Edessena imago non ante  
 annum Christi 944 translata fuerit Cpolim, patet  
 Heraclium non αὐτόγραφον sed ἀπόγραφον in ex-  
 peditione Persica secum circumtulisse. Quid quod  
 Cedrenus, p. 406, Salvatoris imaginem non manu-  
 factam ex Africa secum adduxisse Heraclium nar-  
 rat? Num hæc quoque fuit Camulianensis, ut Gret-  
 sero placet? Minime vero, sed eadem illa, ut nuper  
 diximus, ex Edessena expressa. Fateor tamen non  
 multam fidem adhibendam esse Cedreno, qui non  
 satis diligenter, ut in comperto est, Theophanem  
 exscripsit; quo quidem vitio laborat etiam Zonaras.  
 Theophanes enim, p. 250, Dei Matris, non Ver-  
 bi divini imaginem habuisse Heraclium refert, tum  
 cum primum ex Africa Cpolim venit, ut melius ex-

planabitur ad *Heracliad.* II, 14. Sed dubium om-  
 nino tollit ipse Pisida, qui in proxima acroasi v.  
 87 satis aperte declarat non εἰκόνα ἀπεικόνισμα τοῦ  
 θεογράφου τύπου ἔκτυπον fuisse effigiem qua usus  
 est Heraclius. Ratum igitur firmumque sit, imagi-  
 nem a religioso imperatore in Persidem allatam  
 fuisse ἔκτυπον Edessena: Camulianensem autem  
 ad præsidium urbis ab eo fuisse relictam, quod ex  
*Abaribus* clarius apparebit.

144. Theophanis, qui Pisidam non sequi sed ex-  
 scribere videtur, verba suis quæque locis respon-  
 dentia subtexere juvabit, ut nostri poetæ auctori-  
 tas fiat firmior et sensus magis perspicuus. Ἀζὼν  
 δὲ ὁ βασιλεὺς ἐν χερσὶν τὴν θεανδρικήν μορφήν, ἣν  
 χεῖρες οὐκ ἔγραψαν, ἀλλ' ἐν εἰκόνι ὅ πάντα μορφῶν  
 καὶ διαπλάττων λόγος ἄνευ γραφῆς μόρφωσιν, ὡς  
 ἄνευ σπορᾶς; κύρην ἤνεγκεν. Ita Theophanes, p.  
 254. Videtes *Hexaem.* 1160, ubi Virginis sanctissimæ  
 partum ex fabuloso vulturum partu sine semine  
 verisimiliorem nobis facere contendit Pisida.

148. In cod. μένοι.

D 149. Phantasiastæ heretici ex Eutychianorum  
 familia, dicti etiam Julianistæ ab Juliano Halicar-  
 nassensi, qui falsa eorum dogmata excogitavit, et  
 Gaiano Alexandrino, qui Julianum secutus est, Chris-  
 ti corpus a momento impolluti conceptus non so-  
 lum incorruptibile esse, verum etiam increatum af-  
 firmabant, ut ait Timotheus *De sectis* apud Cotele-  
 rium *Mon. Eccl. Græc.* tom. III, p. 410.

150. Theophanes ibidem καὶ τοῦτω πεποιθὼς τῷ  
 θεογράφῳ τύπῳ ἀπήρξατο τῶν ἀγῶνων.

155. Idem ibidem Heraclium Cpoli profectum in  
 Ciliciam pervenisse tradit, sed nullam de tempe-  
 state, quam Pisida describit, mentionem facit.

157. De Heræ promontorio, quod ad meridiem  
 contra Chalcedonem erat, plura in Petro Gyllo *De  
 Bosph. Thrac.* lib. III, c. 2 et in Ducangii *Cp. Christ.*  
 lib. IV, p. 176. Quod ad nos attinet, ex Pisida obser-  
 vabimus primum huic promontorio nomen revera  
 fuisse Ἡραϊαν, non Ἡραϊον, ut a quibusdam Græcis  
 invenitur appellatum; secundo ita fuisse dictum

- Καὶ δὴ πᾶρπέλεις εὐθύς Ἑραίας τόπους·  
 Οὕτω γὰρ αὐτὴν ὠνόμαζον ἐκ πλάνης  
 Τῆς περὶν κρατούσης διαδοχὴν δεδεγμένοι,  
 160 Ἔως ἔτρεψας εὐσεβῶς μεταρμόσας  
 Τὸ τῆς πλάνης ἄδοξον εἰς εὐδοξίαν.  
 Τρέμων δὲ τούτων μνημονεύσας τῶν τόπων  
 Σιγῇ παρελθεῖν ἦν ἐν αὐτοῖς εἰργάσω  
 Ἐναγχος εὐτέθειαν· ἔσται γὰρ τάχα  
 165 Καὶ τοῖς μεθ' ἡμᾶς ἡ σιωπῇ ζημία.  
 Ἄλλ' ἐν παρεκθάσει με τοῦ σκοποῦ πάλιν  
 Δραμεῖν θέλοντα τὸν βιωφελῆ δρόμον  
 Μὴ τις πάρεργος τοῦ λόγου τὸν ἱππέα  
 Σπεύσῃ κατασχέειν ταῖς ἀφώνοις ἠνίαϊς.  
 170 Ἦν μὲν νότου πνεύσαντος εἰς τούναντίον  
 Παλιγδρομούντα συντόνωσά τε βεύματα,  
 Καὶ νύξ ἀφεγγῆς καὶ βράταντα κύματα  
 Διπλὴν ἀνάγκην τῆς ζάλης εἰργάζετο.  
 Σὺ δὲ, κράτιστε, τὴν ἄυπνον ἐσπέραν  
 175 Εἰσομένως ἔεμνε, εἰπερ ἐσπέραν  
 Κλιεῖν προσήκει τὴν δι' ὧμων ἡμέραν.  
 Φωνῇ δ' ἄπωθεν ὀξέων θρηνημάτων

- A Τὰς σὺς κατεδρόντησεν εὐσεβεῖς φρένας  
 Ἐκ κυμάτων δὲ δυστυχῶς ὠθουμένη  
 180 Ὀκάς προσεσκίρτησε πετραίω πάγῃ,  
 Πολλὴ δὲ παφλάζουσα βευμάτων βοῆ·  
 Τὸν ἦχον ὑψώσασα ταῖς πέτραις ὄλον  
 Ἐξω τὸν ἀφρὸν ἀγρίως ἀνέπτυσε,  
 Καὶ προσράγνεντα τοῖς λίθοις τὰ κύματα  
 185 Ἐκ τῶν βιαίων ὡσπερ ἀντικρουμάτων  
 Ἐπιθηῖρας ἐξέπεμπον ὑγρᾶς οὐσίας·  
 Καὶ πρὸς τοσαύτην ἦλθον οἱ πλωταὶ βίαν  
 Ὡς μηδὲν εἶναι τῶν νεκρουμένων πλέον·  
 Νεκροῦς γὰρ αὐτοῦς ἐν βραχεῖ τεθαμμένους  
 190 Ἐσχημάτιζε τῆς ἀνάγκης ὁ τρόπος·  
 Ἄλλ' εὐθύς ἔλπις καὶ παρ' ἔλπιδα φθάσας  
 Ἐλαμψας αὐτοῖς ἐν θολάσῃ φωσφόρος,  
 Τὸ φῶς προδεικνύς ἡλίω γλυκὺ πλέον·  
 B Ὅ μὲν γὰρ οἶδεν ἐκπυροῦν τὰ σώματα,  
 195 Σὺ δὲ δροσίξεις εὐσεβῶς τὰς καρδίας.  
 Καὶ δὴ πρὸς αὐτὴν ἐκδραμῶν τὴν ὀλιγάδα,  
 Κάμων ἐφειλικου πάντας εἰς προθυμίαν,  
 Ἐρυθριῶντας δεσπότηου πονουμένον

illico committens navibus humidam secasti alacriter viam, et ultra Herææ caput cito præternavigasti: ita enim ipsam vocabant ex errore, qui jamdiu invaluerat, successores, (160) donec pia rerum commutatione convertisti erroris dedecus in nominis celebritatem.

Timebam, si hæc loca memorans silentio præterirem, quam in ipsis constituisti nuper religionem. Erit enim brevi (165) etiam posteris silentium præna. Sed rursus in digressionem video me a proposito currere volentem utilem cursum, ne sermo perfunctorius equitem contendant retinere mutis habenis.

(170) Austro spirante ex adverso fuerant rursus relegendi quantocius fluctus; et nox cæca et æstuantem undæ duplex periculum procellæ fecerant. Tu vero, fortissime, insomnia noctem (175) de more transegisti, si tamen noctem vocare decet,

que per te fuit dies. Vox autem longe acuti ejulatus ad tuas circum intonuit pias mentes. Ab undis vero infeliciter jactata (180) navis illisa est ad petrarum scopulum. Multus autem effervescens undarum fragor, interque scopulos extollens late sonitum, foras spumas immaniter expulit; et illisi cautibus fluctus, (185) veluti ex vehementi repulso, longe jaculabantur aquæ aspergines. Et nautæ ad tales sunt redacti angustias, ut nihil esset quod non portenderet mortem: mortuos enim ipsos et brevi tempore sepultos (190) monstrabat periculi necessitas. Sed repente spes: et tu spem antevertens emicuvisti ipsis in mari, phosphori lucem emittens, solis luce dulciorem: hic enim valet concremare corpora. (195) Tu vero irroras pie corda. Quippe ante ipsam excurrans navim et allaborans excitasti omnes ad alacritatem, jam erubescens, quod

#### VARIE LECTIONES.

166 παρεμβάσει ed. 169 σπεύσῃ P. 171 συντόμως ed. 177 ἔπωθαν P. 192 φωσφόρου ed. 197 ἐφειλικον ed.

#### NOTE.

eo quod olim Ἡραῖ Junonis æde esset insigne, id D quod etiam Codinus in *Antiq. Cpol.* admonuit; denique Heraclium profanum nomen in aliud Christiano pietate illustre commutasse, quamvis quæ fuerit nova loci denominatio ex Heraclii præscripto non constet. Ad vocem Ἡραίας suppl. ἀρηῖς.

161. Πλάνην hic, ut supra, idololatriam vocat. Quomodo autem Heræi promontorium vocari jussit, quamve religionem in eo constituerit, neminem prodidisse mirabar, cum Pisida dicat pœnam esse laturos qui tantam rem silentio præterirent. Atque eo mirabar magis, quod jam ante Heraclium fuerat Heræi promontorium a Grecis ad Christianam religionem deflexum: nam etiam Procopii tempore, ut ipse testatur *De adif.* 1, 3, λερεῖον vocari cœperat. Κἀν τῷ Ἡραίῳ, ὃ τῷ Ἰρεῖον καλοῦσιν: τ. 2. 2.

167. Juvat hic repetere vel subintelligere verbum, qui supra est ordine 101: ἡ τῶν καλῶν σου τεργνότης ἀπήγαγεν. Roeta alludens, ut sæpe alibi, ad cursus circenses, ait sibi timendum ne dum nimio spatio procul a meta vagatur, quis propius accedens ipsam antevertat. Sensus est: iterum in digressionem me currentem tui consideratio abduxit; sed nunc inceptum cursum rursus currere festino, ne nimis digrediar.

168. Videtur quodammodo habuisse in mente illud Agathonis apud Athenæum, lib. v, p. 185: Τὸ μὲν πάρεργον ἔργον ὡς τοιοῦμεθα, τὸ δ' ἔργον ὡς πάρεργον ἐκπονούμεθα.

180. Πετραῖον πάγον poetica circumlocutione pro scopulo dixisse, Pisidam censeo, quamvis codex, qui nullibi grandes litteras exhibet, habeat Πετραῖον.

197. Legerem ἐφειλικεῖς.

- Ἐν τῇ τοσαύτῃ τῶν καλῶν αὐτουργίᾳ.  
**200** Καὶ τῶν ταχυδρόμων γὰρ εὐθύς ὀκιάδων  
 Τὸ πλῆθος εἰς ἕν εὐτόνωσιν συνέτρεχεν,  
 Καὶ πᾶς ἐν ὅπλοις ἐστρατευμένος τότε  
 Ῥίψας τὸ τόξον καὶ παρὶς τὴν ἀσπίδα  
 Πρὸς τὰς ἐνύγρους συμπλοκὰς ὠπλίζετο.  
**205** Καυτοῦσ' δὲ τοὺς τεμόντας εὐνοίας λόγῳ  
 Τῶν τεκνοποιῶν ὀργάνων τὰ σπέρματα,  
 Εἰς ταῦτ' οὐκ ἐτρέχοντα ἦν ὄρῃν τότε  
 Τμηθέντα· οὐδὲν τὴν φύσιν τὴν ἀβρῆνα.  
 Οὕτως ἕκαστος συμμετασχεῖν ἐκ μέρους  
**210** Τῶν σῶν ἰδρώτων ἠδέως ἠπέλιγετο.  
 Ὅμως ἀπαγτες σοὶ προσήγον τὴν χάριν,  
 Ἵμῖν δὲ πᾶν τὸ πραχθὲν ἐσπούδαζετο,  
 Ὅπως ὁ πρῶτος μισθὸς εἰς τὴν αἰτίαν  
 Καὶ τὴν ἀφορμὴν συνδράμοι τοῦ πράγματος.  
**215** Οἱ μὲν γὰρ ὤθουν ἐκ θαλαττίων λίθων  
 Ῥιζῶθ' ὡσπερ ἐξ ἀνάγκης τὸ σκάφος,  
 Οἱ ναυτικοὶ δὲ τοῖς ἀποσχολοῖσι τόνοις  
 Λαθόντες εἴλκον, ὡς ἐνήν, τὴν ὀκιάδα,  
 Ἔως κατισχύσαντες εἴλκυσαν μόλις  
**220** Τὴν ναῦν πεσοῦσαν ἐν σαγήνῃ τῶν λίθων.  
 Ἄ συμπαθεὶς φρόνημα καὶ ψυχῆς τόνοσ  
 Καὶ φροντίς ἀρκέσασα τοῖς ὄλοις μία!

laboraret despota et tam præclara ipse per se gereret. (200) Tum vero statim actuariarum navium multitudo in unum intentis viribus contracta est. Ac tum quisque, ut erat tumultuarie instructus, abjecto telo et dimisso clypeo ad marinos conflictus se armabat. (205) Ac etiam eos, quibus erant exsecta (sit venia dicto) genitalium organorum semina, in idem accurrentes erat tunc videre, quasi neutiquam abscissa eis fuisset virilitas. Ita singuli ad sumendam partem (210) tuorum sudorum dulciter impellebantur: sed omnes uni tibi referebant gratiam. Tu vero de singulis factis curam habebas, sic ut promptum præmium ad rationem occasionemque accederet operis. (215) Illi quidem protrudebant ex marinis scopulis radicitus ac veluti per vim affixam navem: nautæ vero junceis funibus abreptum trahebant, ut poterant, navigium, donec multum connixi, ægre eduxerunt (220) navim irretitam scopulis. Ast o quæ compatiens voluntas! quæ animi firmitas! quæ cura sufficiens una ad omnia! Rursus cogitas, et rursus cum procella

- A** Πάλιν μεριμνᾷ, καὶ πάλιν κατὰ ζάλης  
 Μάχην συνάπτεις· οὐδὲ γὰρ θαλαττίας  
**225** Κίνδυνος ὄρμηξ, οὐδὲ τῆς γῆς ἡ ζάλη  
 Τῇ σῇ παρέσχον ἐκκοπήν προθυμίᾳ.  
 Ἄλλ' ὡς σοφός τις ἐν κυβερνήσει ζάλης  
 Χειμῶνος αὖρας ἠγριωμένας βλέπων,  
 Τότε πλέον δεικνυσι τὴν εὐτεχνίαν,  
**230** Καὶ τῷ λογισμῷ τὰς τρικυμίας φθάσας  
 Τέμνει τὸ βεῦμα τῆς ζάλης ἀνατρέχων,  
 Κενοὶ τε πυκνῶς τὴν βίαν τοῦ πνεύματος,  
 Οὕτω κρατήσας τοῦ βίου τοὺς αὐχένασ,  
 Χειμῶνος ἦντος καὶ ταραχῆς πραγμάτων,  
**235** Φθάνων ἐκάστην συμφορῶν τρικυμίαν  
 Πῆ μὲν διατέμνεις, πῆ δὲ τὴν βίαν κενοῖσ,  
 Πῆ δὲ πρὸς ὕψος εὐσεβῶσ ἀνατρέχων  
**B** Γῆσ καὶ θαλάττης τὸν σάλον κατέσβεσασ.  
 Ἰδὼν δὲ ταῦτα καὶ στενάξασ ὁ φθόνος  
**240** (Πολλὴν γὰρ ἔγνω ζημίαν πεπονθέναι,  
 Βλέπων τοσοῦτους ἐν βραχεῖ σεσωσμένους),  
 Πλήττει τὸν ἄκρον τοῦ ποδὸσ σου δάκτυλον,  
 Ἐαυτὸν, ὡσ ἔοικε, μορφῶσασ λίθῳ·  
 Θερμῆ δ' ἀνηκόντιζεν αἵματος χύσισ  
**245** Βάπτουσα τὴν γῆν, καὶ κάλοῦσα μάρτυρα.  
 Ἐχρῆν γὰρ ὑμῖν εἰσ ἀμείωτων χάριν

pugnam conseris: neque enim marini (225) periculum furoris, neque terræ tempestas tuam contuderunt animi præsentiam.

At veluti sapiens gubernator in procella, quo magis furentem hyemem videt, tunc plus artis ostendit et solertiæ, (230) et consilio undarum vim antevertens ingruentes secat fluctus occurrens, eludique sæpius vim venti, sic tu cum regeres vitæ gubernaculum, in præsentem tempestate et rerum turbulentia, (236) omnium calamitatum fluctibus præpediis, qua maris dividis, qua eludis insaniam: nunc vero, pio mentis sensu sursum excurrens, terræ marisque rabiem temperasti.

Hæc autem videns atque ingemiscens invidia (240) (multum enim sensit se damnatum tulisse conspiciens tales viros repente conservatos) ferit tui pedis summitatem digiti, mentita, ut visa est, figuram scopuli. Calidus autem erupit sanguinis rivus (145) inficiens terram, teque declarans martyrem. Decebat enim ut in integræ gratiæ testimonium tibi inessent pietatis stigmata.

#### VARIÆ LECTIONES.

202 ὄκλοις ed. 227 τις add. P. 228 ὄρας ed.

#### NOTÆ.

205. Eunuchos ἐκμηθέντας apud se tenere a **D Byzant.** II, 52, p. 412.

Persis didicerunt Romani imperatores. Persæ enim primi omnium videntur mares evirasse; unde Petronii *Satyrice*. c. 119: *Persarum ritu male pubescentibus annis subripuere viros*. Vide Herodotum lib. VII, p. 492. Cubiculariorum munere ut plurimum fungebantur in aula principum eunuchi, quibus ipsius regis committebatur custodia. De eunuchorum dignitatibus apud imp. Cyprianos vide Constantinum Porphyrogenitum, *De ceremon. Aulae*

227. Legerem σοφός τις ἐν, ne claudicet verus.

242. Nemo alius prodidit memoriæ id quod non sine aliqua venustate poetica et multa cum adulationis illecebra refert Pisida, Heraclium ita pedem in scopum offendisse ut sanguis e digito effluerit et ipse martyr evaserit.

244. Mallet ἀνηκόντιζεν.

Τῆς εὐσεβείας προσμένειν τὰ στίγματα.  
 Ἄλλ' ὡς ἐκείνο τῆς ἀνάγκης ἐδ' σκάφος  
 Καὶ τῶν τοσούτων κυμάτων ἀφήρπασας,

▲ 250 Τὴν κοσμικὴν ἅπασαν οὕτως ὀλάδα  
 Σῶζοι δι' ἡμῶν μέχρι παντὸς ἐκ ζάλης  
 Ὁ πανταχοῦ σκέπων σε τοῦ Θεοῦ Λόγος.

## B.

Δημόσθενης, πρόελθε σὺν παρῆρησι.  
 Λόγοι κρατοῦσι· μὴ ταραττοῦ νῦν φέβω·  
 Φίλιππος οὐ πάρεστιν, ἀλλ' ὁ δεσπότης.  
 Κίνδυνος οὐδείς, καὶ σιωπὴν εἰ πάθοις,  
 5 Κοινῶς ἀπάντων καὶ καλῶς ἤττημένων.  
 Παλινόδρομειν δὲ τῶν λόγων ἠπειγμένω  
 Πρὸς τοὺς ἀπ' ἀρχῆς αὖθις ἴπταμαι δρόμους.  
 Οὐ γὰρ παρέσχες ἐγκοπήν ταῖς ὀλάταιν,  
 Ἔως διελθὼν τὴν ὄδον τῶν βευμάτων  
 10 Αὐταῖς ἐπίστῃς ταῖς καλουμέναις Πύλαις,  
 Ἐλθὼν ἀπροσδόκητος ἡμεροδρόμος.  
 Ἐντεῦθεν ὥσπερ βλύσμα πηγαίου πόρου

Κινούμενον μὲν ἐκ φλεβῶν τῶν ἐν βάθει  
 Ὅμοῦ συνῆπται καὶ τὰ βέλθρα συλλέγει,  
 15 Ἐν ταῖς νομαῖς δὲ ποικίλως μερίζεται,  
 Οὕτως ἀνάξια τοῦ λογισμοῦ τὰς φλέβας  
 Τῇ ποικίλῃ σου καὶ σοφῇ διαιρέσει  
 Σαυτὸν μερίζεις ταῖς νομαῖς τῶν πραγμάτων.  
 Τίς γὰρ στρατηγός; Βασιλεὺς; πρὸ τῶν ὄλων.  
 20 Τίς ἐκδιδάξει ταξιαρχίας νόμους;  
 Πάντες πρὸς ὑμᾶς εὐθέως ἀπέβλεπον.  
 Τίς τῶν δεόντων ἀσφαλῆς βουληφόρος;  
 Πάλιν πρὸς ὑμᾶς ἡ βροπὴ τῶν ὀμμάτων.  
 B Ὡς εὖ κρατοῦσα σὺν Θεῷ μοναρχία!

Ast sicut illud tu ex angustiis navigium atque ex  
 tanta tempestate eripuisti, (250) sic totam late

mundialem navim servet per te semper a procellis,  
 quod te ubique tuetur, Dei Verbum.

## II

Prodeas, Demosthenes, et confidenter loquere.  
 Loquendi est potestas: ne te nunc timor exagitet.  
 Non adest Philippus, sed despota, periculum est nul-  
 lum, et si tu silueris, (5) late et plene omnibus de-  
 victis.

Ego quidem rursus currere, incitante sermone,  
 per inceptos cursus recens propero: non enim in-  
 tervertisti cursum navibus, usque dum emensis un-  
 darum viis (10) ad Pylas, ut vocantur, pervenisti,  
 astans improvisus hemerodromus. Tum vero sicut

scaturigo fontis, quæ exsiliens ex venis in imo abs-  
 conditis in unum coalescit, tumetque ex collectis  
 rivulis, (15) ac varie in varias partes dividitur, sic  
 tu reclusis tuæ mentis venis tua varia et sapienti  
 distributione te ipsum dividis in varias partes ope-  
 rum. Quis enim dux? imperator pro omnibus. (20)  
 C Quis de ducendo exercitu det leges? Omnes in te  
 statim intuebantur. Quis in necessitatibus tutus  
 consiliarius? Rursus in te conversio oculorum.  
 Quam bene est imperanti cum Deo monarchiæ! (25)

## VARIE LECTIONES.

4 πάθοις cod. ἠττημένων ed. 8. ἐκκοπήν ed.

## NOTÆ.

ACROAS. II, v. 1. Non aliam, opinor, ob causam  
 Demosthenem compellat Pisida, nisi ut ostendat  
 eam esse Heraclii virtutem integritatemque, ut sui  
 conscius nihil timeret quid de eo quisque diceret.  
 Quod sane Philippo Macedonum regi aliter evenit,  
 qui teste Plutarcho in *Demosth.* p. 853, ἔφριττε τὴν  
 δεινότητα καὶ τὴν δύναμιν τοῦ ῥήτορος. Nimirum  
 tanta fuit Demosthenis παρῆρησια, quod ex eodem  
 Plutarcho intelligitur, ut Athenienses ad id quod  
 vellet concitaret, Philippo regi timorem injecerit,  
 et magnam pecuniarum vim a Persis dono acceperit,  
 ut in causis dicendis staret contra Macedonas;  
 quod quidem ei vitio vertit Æschines ut Diodorus  
 narrat, *Bibl.* lib. xvii, p. 163.

2. Demosthenes sua dicendi vi aliis timendus  
 non parum suis rebus timuit, cum Philippus Bœo-  
 tiam occupasset: *abjecto enim clypeo ῥίψασπις* tur-  
 piter fugit in bello ad Chæroneam gesto; cum autem  
 paulo post nuntii Athenas venissent de morte Phi-  
 lippii, ipse produit splendide amictus, et coronatus.  
 Plutarchus, *ibid.*

7. Redit ad navigationem Heraclii, de qua in li-  
 ne superioris Acroaseos.

8. Subaudi, o imperator.

10. Heraclius in Ciliciam recta contendit: non  
 enim est dubitandum, quas noster nominet Pylas,

eas esse quæ in historiis celeberrimæ sunt, et Ar-  
 meniæ et Ciliciæ vel Syriæ Pylæ vocantur, ut in  
 Strabone lib. xiv. p. 994: Αἱ πύλαι λεγόμεναι θριον  
 Κιλίκων τε καὶ Συρίων. Theophanes, p. 254 de no-  
 re consentiens cum Pisida ait: Ἀπάρας δὲ τῆς βα-  
 σιλευσύσης πόλεως ἐξῆλθεν κατὰ τὰς λεγομένας  
 Πύλας, πλοῖς τὴν πορταίν ποιησάμενος. At Nicepho-  
 rus patriarcha a Pisida et Theophane discedens He-  
 racleum per Pontum Euxinum navigasse et in Ar-  
 meniam provectum, inita cum Turcis societate,  
 per Lazorum provinciam in Persidem descendisse  
 narrat. Sed perperam omnia permiscet, et primam  
 cum secunda Heraclii expeditione confundit. Ac  
 optime quidem Petavius observavit in *Notis ad Ni-  
 cephorum*, ea quæ ab historicis Byzantinis narran-  
 tur, adeo esse perturbata et tam præpostere descri-  
 pta, ut narrationum et annorum seriem accurate  
 deductam frustra ab illis exspectes; quo quidem  
 vitio maxime laborat Breviarium Nicephori.

11. Tanta celeritate longum iter confecit Hera-  
 clius ut hemerodromus a Pisida appelletur: *heme-  
 rodromi* enim apud Græcos dicti, qui *totum diem*  
*curstantes* non fatigarentur; vel ut Livius, lib. xxi,  
 21, affirmat, *hemerodromos vocant ingens uno die*  
*spatium emelientes* De triplici hemerodromorum ge-  
 nere Lipsius, tom. II, p. 300.

- 25 Οὐ γὰρ πολυπρόσωπος ἦν ἀναρχία,  
 Ἄλλὰ κρατοῦσα σὺν Θεῷ μοναρχία,  
 Ἡ πάντα θάλλει καὶ διευθύνει λόγῳ  
 Καὶ τὰς ἀτάκτους ἐκτροπὰς ἀνατρέπει·  
 Οὕτω γὰρ οὐδὲν ὡς ἀταξίας νόσος
- 30 Ἐρπύσσα δάκνει καὶ δαπανᾷ τὴν φύσιν,  
 Καὶ τῶν ἐν αὐτῇ καιρίων καθάπτεται.  
 Ἄλλ' εἰ θελήσω τῶν λόγων τὰ ποικίλα  
 Καὶ τὰς διαφορὰς ἱστορεῖν τῶν φροντιδῶν.  
 Ὅσας προθύμως ἀνθ' ὧν ὕφιστασο,
- 35 Διττῆς ἀμαρτῶν ἐλπίδος κριθήσομαι  
 Ὅς μὴδὲ ταῦτα τῷ λόγῳ περιγράφω  
 Μὴδὲ προθαίνων καὶ λέγων τὰ καιρία.  
 Σὺ τὰς ὁδοὺς μὲν εἰργάσω στρατηγίας,  
 Τρίβους δὲ τὰς σὰς τακτικὴν εὐτεχνίαν.
- 40 Σοὶ καὶ τράπεζα, καὶ πόματα, καὶ τροφὴ  
 Τόξοις παρεσκευάστο καὶ ταῖς ἀσπίσι.  
 Ψιλλὸς δὲ σοὺ πᾶς πρακτικὸς τις ἦν λόγος,  
 Ἐρυθμὸς τε πάσης καὶ κανὼν εὐβουλίας.  
 Στρατὸν γὰρ εὐρὼν τὸ πρὶν ἐκ βραθυμίας
- 45 Ἀταξίας γέμοντας ἡμελημένους,  
 Θάττον κατορθοῖς καὶ λόγοις καὶ σχήμασι,  
 Τυπῶν, διαιρῶν, δεικνύων, ὑπογράφων,

Non enim multiformis erat anarchia, sed imperans cum Deo monarchia; quæ omnia fovet et dirigit verbo, et inordinatas confusiones amolitur. Nihil enim est tam noxium quam defectus ordinis, (30) morbus, qui serpens mordet, et absumit naturam, et meliores opportunitates abripit.

At si voluero consiliorum varias rationes et varias describere sollicitudines, quantas alacriter pro republica obisti, (35) quod duplici exciderim spe, criminarer, ut qui neque hæc ipsa sermone explicem, nec ea quæ sunt dicenda progrediens referam. Tu quidem signasti expeditionis vias, iter vero tuum ex optima militari disciplina; (40) tibi et mensa et pocula et cibus inter tela instruebantur et scuta. Omnis tuus sermo simplex, at rebus conveniens, norma erat et ratio cujuscunque boni consilii: exercitum enim cum inveniisses ex desidia (45) omni carentem ordine et plenum negligentia, ipsum statim instruis dictis et figuris, formans, dividens, demonstans, oculis subjiciens, velut pædagogus utens

- A Ὡς παιδαγωγὸς τῶν ἐνόπλων γραμμάτων.  
 Ὡ νοὺς διαρκῆς. Ὀκεανὸν μιμούμενος,  
 50 Κυκλῶν τε τὴν γῆν καὶ τὸ πᾶν περιτρέχων,  
 Καὶ πάντα ἄρθων, καὶ μένων πεπλησμένος!  
 Ὅσας μὲν οὖν μετῆλθες ἐν βραχεῖ χρόνῳ  
 Ἄλλας ἐπ' ἄλλαις φροντιδῶν τριχυμίας,  
 Πράττων, μεριμνῶν, εὐτρεπιζῶν, προγράφων.
- 55 Ὅπως τὸ πλῆθος τοῦ στρατοῦ συναρμόστῃς  
 Εἰς πολλὰ τῆς γῆς διεσπαρμένον μέρη  
 (Δέος γὰρ ἦν οὐ φαῦλον, ὥστε μὴ φθάσαι·  
 Τὰ διαιρεθέντα τοῦ στρατοῦ σου τάγματα  
 Σχίσῃ παρελθὼν ἐν μέσοις ὁ βάρβαρος),
- 60 Καὶ πῶς τὰ πυκνὰ πολλάκις βουλευμάτα  
 Μὴ συνδραμόντα τοῦ σκοποῦ ταῖς ἐλπίσι  
 Γνώμαις ὑπεστήριζες ἀκριβεστέρας,  
 Ἐκὼν παρήσω. Καὶ γὰρ αὐτὸς, δέσποτα,  
 Τοσαῦτα πράττων λανθάνειν ἔτεχνάσω,
- 65 Ὅπως τὸ κοινὸν μὴ μετάσχῃ τοῦ πόνου  
 Ὅμως συνῆλθον, ὥσπερ ἐξ ἕρους τίνος  
 Ἰσθμὸς ἔχοντος ἐξοχὰς τε καὶ θέσεις  
 Κρουνοὶ βέοντες τῷ πολυσχιδῆι πόρῳ  
 Εἰς ταῦτ' οὐ συντρέχουσιν ἐκ τῶν σχισμάτων.
- 70 Ἐμοὶ δὲ θαῦμα προσφόρῳ ἐπήρηστο,

armatis litteris. O mens præstantissima, quæ et instar Oceani, (50) circumiens terram et quaquaversus permeans, omnium mentes irrigans et perstans plena, quotnam excepisti brevi spatio temporis, unum post alium, curarum geminatos fluctus, operans, cogitans, apparans, præscribens, (55) ut numerosum exercitum colligeres in varias terræ disseminatam partes; nam valde erat timendum ne prærepta occasione tui exercitus divisas copias interciperent medias superaggressi barbari. (60) Quomodo autem bene provisæ sæpe consilia non concurrentia cum præconcepta spe sententiis confirmaveris melioribus, libens prætermittam: tu enim ipse, despota, qui hæc gerebas, celare studuisti ex industria. (65) Ne igitur respublica detrimentum pateretur, simul omnes convenere, veluti ex aliquo monte, qui multos habet colles et valles, rivi fluentes per multifidos tramites in unum coalescunt ex disjunctis semitis. (70) Me autem justa incessit admiratio, quinam tot tantarumque cogitationum copiam tuo

#### VARIÆ LECTIONES.

35 τὰς add. P. 45 γέμοντα ed. 53 τριχυμίας ed.

#### NOTÆ.

25. Alludit ad illud Homeri, *Iliad.* II, 204: Οὐκ ἀγαθὸν πολυκοιρανίῃ, εἰς κοίρανος ἔστω, εἰς βασιλεύς. Quam sententiam laudant omnes de rebus politicis scriptores. quibus persuasum est monarchiam cæteris regendorum populorum modis antecellere.

28. Sæpe damna intulit ἀταξία, quæ est rerum ab ordine deflexio. Maximum corporis politici vitium ideo exagerrat Pisida, quia jamdiu eo morbo laborabat imperium, cum eo potius est Heraclius, qui res in summa calamitate constitutas, quantum potuit, restituit.

42. Claud. Alianus in *Tacticis* c. 51, monet ὅτι

προαγγέλματα ἡγεμονικά δεῖ σύντομα εἶναι, εἴτα μὴ ἔχοντα ἀμφιβολίαν.

44. Militis otium aliorum esse negotium innumeris testimoniis confirmant historici. Unum producam ex Tacito, qui de Pannonicis legionibus ita scribit: *Intermiserant solita munia, et principio lascivire miles, discordare, pessimo cuique præbere aures; denique luxum et otium cupere, disciplinam et arma aspernari.*

47. Heraclii in militari disciplina peritiam confirmat etiam Theophanes, p. 254: οὐτοῦτος δὲ γυμνάζειν ἤρξατο καὶ τὰ πολεμικά ἐργα ἐξπαίδευσεν.

- Πῶς τῶν λογισμῶν τῶν τοσοῦτων ἡ χύσις  
 Τῷ σῶ λογισμῷ σωφρόνως ἐτάττετο·  
 Πλὴν, ὡς ἔοικε, δραστηκὸς Θεοῦ Δόγος  
 Τούτους ἐπιστάς οὐ μόνον τοὺς αὐχένας  
 75 Ἐκαμψε πάντων, ἀλλ' ὁμοῦ καὶ καρδίαις.  
 Ἐπεὶ δὲ τοῖς σοῖς προσδραμόντες ἔχνετι  
 Ἄπαντες, ὡσπερ ἐκ μιᾶς συμφωνίας,  
 Τὸ δὸν θεοστήρικτον ὕμνησαν κράτος,  
 Καὶ τῶν τροπαίων τοὺς κομῶντας αὐχένας  
 80 Πρὸς γῆν ἔκλιναν ὡς μεταρσίους λόφους,  
 Οἱ συντεθέντες εὐτρόφῳ ποικίλματι  
 Κήρυκές εἰσι τακτικῶν κινήματων  
 Πόρρωθεν ἐγγὺς τοῖς ὄλοις ὀρώμενοι,

- A Κοινὸν δὲ πάντες ἐκτενῶς εὐεργέτην  
 85 Ἀνηγόρευον καὶ κρατοῦντα δεσπότην,  
 Τὸ φρικτὸν αὐτοῦ τοῦ θεογράφου τύπου  
 Λαβὼν ἀπεικόνισμα συντόμου ἔφη.  
 Ἐμοὶ μὲν ὕμῶς ὡς ἀδελφούς ἡ σχέσις,  
 Καὶ τῆς βασιλείας ὁ τρόπος συνήρμοσεν·  
 90 Ἐξουσίαν γὰρ οὐ τοσοῦτον ἐν φόβῳ  
 Ὅσον προλάμπειν ἐν πόθῳ θεοπίζομεν·  
 Νόμος γὰρ ἡμῖν ταῖς ἀπανθρώποις βίαις,  
 Ἄς ἡ τυραννὶς τοῖς νόμοις ἀνώπιλπειν,  
 Ἄντεισάγειν νῦν τὴν φιλάνθρωπον βίαν,  
 95 Καὶ ταῖς τοσαύταις ἀντιτάξαι τὴν μίαν,  
 Ἥ ταῖς ἀνάγκαις ταῖς ἀνεγκλήτοις ἀεὶ

consilio sapienter regeres! verum, ut par est credere, efficax Dei Verbum illis astans non solum cervices (75) flexit omnium, sed simul etiam corda. Itaque cum illi post tua accurrissent vestigia, omnes, velut ex unanimi concentu, tuum a Deo firmatum laudaverunt imperium, et vexillorum comatos apices (80) ad terram inclinarunt ut elatos vertices; qui qua erant colorum varietate distincti, actionum militarium præcones propositi procul et prope ab omnibus erant conspiciendi. Ac tum communem

omnes alacriter beneficium (85) prædicarunt et potentem despotam. Tu vero, formidando imaginis a Deo pictæ sumpto simulacro, breviter dixisti: Mihi quidem vos, ut fratres, hæc imago, et regni præsens conditio conjunxit. (90) Potestatem enim non tantum in timore quantum elucere in amore arbitramur. Nobis enim lex est contra hominum violentias, quas tyrannidis furor contra leges instruxit, nunc opponere vim humanitatis, (95) illisque hanc unam ex adverso sistere, quæ in malis sine culpa obve-

## VARIÆ LECTIONES.

105. ὕμῶς ed.

## NOTÆ.

78. Imperatoribus coram populo prodeuntibus acclamationes semper fiebant. Hujusmodi votorum salutationumque exempla exstant in historiis et in nummis antiquis. Constantinus Porphyrogenitus, lib. II, p. 364, ita a proceribus acclamatum fuisse Heraclio tradit: Εὐτυχῶς τῇ πολιτείᾳ, Ἡράκλειε Διγούστε, τοῦ μὲν βασιλῆως Ἀναστασία Διγούστα, τοῦ μὲν βασιλῆως etc. Quæ verba ter repetita recte verterunt Constantini editores: *Feliciter imperio, Heraclii Auguste, tu vincas, Anastasia Augusta, tu vincas*. Elegantiores acclamationum formulæ, quibus Christianos imperatores salutabant milites, recitantur ab eodem Constantino Porphyrog. p. 375.

80. Vexilla et hastas milites demittebant, humi sternobant, invertebant, inclinabant, vel ad obsequium erga principes vel ad animi tristitiam significandam; quod etiam nunc in militari disciplina observatur. De hoc more plura in *notis ad Constantinum nuper laudatum* p. 80 et 129. Pisida ex poetica licentia *tropæorum* pro *vexillorum* vertices coram Heraclio demissos fuisse tradit.

81. Vexilla, qua erant colorum varietate facile quacunque ex parte conspicienda, præconum officio ad militaria munia obeunda fungebantur. Quod quidem Romani vexilla proponere dicebant, ut colligo ex *Cæsare Bell. Gall. II, 20: Vexillum proponendum, quod erat insigne, cum ad arma concurrerent*.

82. Codex mendose habet χύρηκας.

87. Ἀπεικόνισμα Edessæ eo imaginis *exemplar*. Vide *acroas. I, 140*. Pisida eo semper contendit, ut Heraclium a ducibus Homericis una aut altera tantum virtute conspicuus, ut *acroas. I, 66 et 72* observatum est, nobis plane diversum repræsentet, videlicet omni virtutum genere cumulatum. Hæcenus de ejus pietate, militari scientia, animi magnitudine et prudentia, nunc de ejus eloquentia, qua semper præstantissimum facit. Quæ laus quanta sit, aorunt qui ex historiis acceperunt quid in summo dūce possit dicendi facultas. Talem autem hic Heraclium nobis proponit qualem Homæus *Iliad. IX,*

443, fecit Achillem, ad quem Phœnix missus dicitur μύθων τε βῆτηρ' ἔμεναί περηκτῆρά τε ἔργων. Vide *Leonis Tact. cap. 2*.

88. Commentarii loco allocutionem Heraclii ex Theophane p. 254 subjiciam; quam ut Iamborum Pisidæ paraphrasim esse facilius intelligas, quæ Theophanes ipse ex Pisidæ suæ *Historiæ* intexuit, distincta exhibebo: Τούτῳ πεποθῶς ἔ τῷ θεογράφῳ τύπῳ ἠπίρηξάτο τῶν ἀγώνων, πιστὰ δούς τῷ λαῷ ὡς σὺν αὐτοῖς μέχρι θανάτου ἀγωνίστηται καὶ ὡς τέκνοις οἰκεῖοις τούτοις συναρμόσθηται· ἐβούλετο γὰρ τὴν ἐξουσίαν οὐ φόβῳ ὅσον ἐν πόθῳ ἔχειν. Ἐυρῶν δὲ τὸν στρατὸν εἰς βραθυμίαν ἠ πολλὴν καὶ δεϊλίαν ἀναξίαν τε καὶ ἀκόσμιαν, καὶ εἰς πολλὰ τῆς γῆς μέρη ἐσπαρμένους, ἠ συντόμως πάντα εἰς ἐν συνηγαγὲν· καὶ ἔ πάντες ὡς ἐκ μιᾶς συμφωνίας ἠ ὕμνησαν τὸ κράτος, καὶ τὴν ἀνδρείαν τοῦ βασιλέως. Αὐτὸς δὲ τοῖς λόγοις τούτοις ἐπίρρωννύων ἔλεγεν· Ὅρατε, ἀδελφοὶ καὶ τέκνα, ὡς οἱ ἐγθροὶ τοῦ Θεοῦ κατεπάτησαν ἡμῶν τὴν χώραν, καὶ τὰς πόλεις ἠρτήμασαν, καὶ θυσιαστήρια κατέκαυσαν, καὶ τὰς τραπέζας τῶν ἀναιμακτῶν θυσῶν ἀμάτων μαιφόνων ἐπλήρωσαν, καὶ ἔ τὰς ἀδέκτους τῶν παθῶν ἐκκλησίαις ἐν ἱδοναῖς χραίνουσιν ἐμπαθεστάτοις. Atque hæc sane allocutio respondet perfectissime præceptis, quæ in Leone imp. c. 12, 72, leguntur: Pisida enim ea omnia quæ ad militarem disciplinam pertinent a *Leonis Tactici* videtur hausisse. Sed cum Leo annis fere trecentis post nostrum inclaruerit, probabilior sit sententia eorum qui Leonem dicunt sua *Tactica* ex veterum scriptorum commentariis compulisse, quæ Pisidæ etiam temporibus pervulgata fuisse non est dubitandum. Vide *Fabricium, Bibl. Græc. VI, 368*.

90. Ad Phocæ sacrum imperium fit allusio, cujus tyrannidi lenitatem et clementiam suam Heraclius opposuit. Phocas enim odio haberi, dummodo timeretur, non curavit; Heraclius autem contra amari maluit quam timeri. Optime sane: nam ut *Cornelius Nepos* definit in *Diogene: Nullum est imperium tutum nisi benevolentia munitum*.

- Τοὺς εὐ τεθέντας ἐκδιάζεται νόμους.  
 Ἐγὼ μὲν οὕτω καὶ τρόπῳ καὶ σχήματι,  
 Οὗτος δὲ κοινῆς βασιλεῦς καὶ δεσπότης
- 100 Καὶ τῶν καθ' ἡμᾶς ἡγεμῶν στρατευμάτων,  
 Μεθ' οὗ στρατηγεῖν ἐστὶν ἀσφαλέστερον,  
 Δι' οὗ τὸ νικᾶν ἐστὶν εὐσεβέστερον.  
 Ἐφ' ᾧ πεποικώς καὶ τὰ νῦν ἀφιγμένους,  
 Ὡς εἰς ἀφ' ὑμῶν, πρὸς πόνους ὀπλιζομαι.
- 105 Πρέπει γὰρ ἡμᾶς, ὡς ἐκείνου πλάσματα,  
 Χωρεῖν κατ' ἐχθρῶν προσκυνούντων κτισματα,  
 Οἱ τὰς τραπέζας τὰς ἀμίκτους αἱμάτων  
 Λύθροις ἔμιξαν αἱμάτων μαιφόνους·  
 Οἱ τὰς ἀδέκτους τῶν παθῶν Ἐκκλησίας
- 110 Ἐν ἡθροαῖς χραίνουσιν ἐμπαθεστάταις·  
 Οἱ τὴν φουτοργηθεῖσαν ἀμπελον λόγῳ  
 Ἔϊφει θέλουσιν ἐξορῶσαι βαρβάρῳ·  
 Δι' οὗς ὁ Δαβὶδ ἐνθῆως ἐφθέγγετο·  
 Μακάριος εἰπὼν, ὃς τὰ τέκνα Περσίδος
- 115 Πέτρας προσαντέκρουσεν ἡδρασιμένα, ἢ  
 Οὕτως ἅπαντας αὐτοὺς ἐκ βῆθυμίας
- A Λόγῳ μετεσευάζεις εἰς προθυμίαν.  
 Οὕτω στρατηγὸν πανταχοῦ καὶ Δεσπότην  
 Θεὸν προτάττων ἀσφαλίζῃ τὸ κράτος.
- 120 Καὶ δὴ παρευθὺς τὴν ὑπέρθεσιν φθάσας  
 Κοινῶν ἀπάρχη τοῦ στρατοῦ γυμνασμάτων.  
 Πόθος δέ μοι τις ἐνθάδε προσήρχετο  
 Ἰδεῖν τὰ τερπνὰ τῆς μάχης προαΐλια  
 Φόβου τε χωρὶς ἱστορῆσαι τὸν φόβον.
- 125 Ὅμως δὲ φρικτὴν τῶν ἀγῶνων ὁ τρόπος·  
 Καὶ τὴν δόκησιν εἰσάγων προσήρχετο.  
 Τάξις γὰρ ἦν ἐνοπλοῦς ἡκριθωμένη,  
 Σάλπιγγες ἐνθα καὶ φάλαγγες ἀσπίδων,  
 Λιχμαὶ, φαρέτραι, καὶ βέλη, καὶ φάσγανα,
- 130 Καὶ δεινὸς ἐσκεύαστο θωράκων κλόνος·  
 Ἐκ τῶν σιδηρῶν συμπλακεῖς ὑφασμάτων
- B Ἐν οἷς ἐπαυγάζουσα λαμπὰς ἤλιου  
 Ταῖς ἀνταμοιβαῖς ὡσπερ ἀντιλήψει  
 Στιλιδωσιν ἐξέπεμπεν ἀστραπηφόρον.
- 135 Ἐπεὶ δὲ συνταγέντες ὡς ἐναντίοι  
 Ἐσφιγξαν αὐτῶν ἀσφαλῶς τὰ πράγματα,

nientibus semper bene constitutis vim infert legibus. Equidem ita censeo sub hoc habitu et forma : hic certe communis est rex et dominus (100) et nostrorum dux exercituum, cum quo militare est tutius, per quem vincere est religiosius ; quo ego fretus, et nuper huc delatus, tanquam unus ex vobis ad labores me instruo. (105) Vos enim decet, utpote ejus facturæ, exire in hostes colentes creaturas ; qui mensas puras a sanguine contaminarunt cædibus et sanguine ; qui immunes ab omni mentis affectu ecclesias (110) impudicitiis polluant turpissimis ; qui verbo plantatam vineam ferro volunt demetere barbaro ; de quibus David divinitus vaticinans : « Beatus, inquit, qui filios Persidis (115) attritos allidit ad petras. »

• Psal. cxxxvi, 9.

#### VARIÆ LECTIONES.

108 λυτροῖς ed. 112 ἐκθερῖσαι ed, 116 αὐθις? 136 τάγματα ?

#### NOTÆ.

97. Charitatis tanta vis est ut divinam justitiam placet et calamitates avertat. Εὐ τεθέντες νόμοι sunt sanctissima Dei decreta de puniendis sceleribus. Quid autem sit ἐκδιάζειν τοὺς νόμους, vide in *Hexaem.* 430 et 442.

106. Vide acroas. 1, 24 et 32.

107. Damna a Persis illata, cædes et profanationes in tota Syria perpetratas retulimus ex Theophane et *Chronico Pasch.* acroas. 1, 108.

108. Ἄτρυα αἱμάτων *pretia sanguinis vel victimæ cruentæ* sunt cædes editæ a barbaris in ecclesiis, in quibus Christiani incruentum sacrificium de more offerebant. Verum fortasse Pisida etiam respicit ad id quod narrat Theophanes, p. 252 anno post Christum natum 616 evenisse : Τοῦτω τῷ ἔτει παρέλαβον οἱ Πέρσαι τὸν Ἰορδάνην, Παλαιστίνην καὶ τὴν ἄγλιαν πόλιν πολέμῳ, καὶ πολλοὺς ἀπέκτειναν ἐν αὐτῇ διὰ χειρὸς τῶν Ἰουδαίων, ὡς φασὶ τινες, μυριάδας ἐννέα· αὐτοὶ γὰρ ὠνούμενοι τοὺς Χριστιανούς, καθὰ ἡμπόρει ἕκαστος, ἀπέκτειναν αὐτούς.

111. Vide supra acroas. 1, 104.

112. In ora codicis pro ἐκθερῖσαι, quæ est optima lectio, est ἐξορῶσαι.

Sic omnes ipsos ex segnitie orationis vi ad alacritatem deduxisti. Sic ducem ubicunque et Dominum Deum proponens, tuum firmas imperium. (120) Statimque perrumpens moras omnibus fecisti initium militaribus exercitiis. Atque hic me quoddam cepit desiderium videre jucunda belli præludia proculque a timore timorem prospicere : (125) sed ipsa certaminum prolusio horridam præferens tantum speciem me deterruit. Stabant quippe acies armatæ optime dispositæ : hic erant tubæ et clypeorum phalanges hastæque et pharetræ et tela et gladii. (130) Terribilis autem edebatur thoracum strepitus ex armaturis ferro intextis, quæ a solis lampade illustratæ tanquam ex mutuis officiis fulgorem remittebant coruscantem. (135) Postquam

115. Psal. cxxxvi, 9 : Μακάριος ὃς κρατήσῃ καὶ ἔδαφι τὰ νηπιά σου πρὸς τὴν πέτραν. Pisida aperte discedit ab iis qui hunc Psalmum Jeremiæ mallet ascribi.

116. Codex habet οὕτω.

122. Pisidam αὐτόπτην hæc scripsisse patet ex verbo ἰδεῖν. Nec est plane negandum cum in hoc primo bello Persico secutum esse Heraclum, quod magis patebit ex acroas. iii. 131, 345 et 353.

127. Theophanes loco sæpe citato : Πάλιν δὲ τὸν λαὸν πρὸς γυμνασίαν πολεμικῆν ὀπλιζῶν, τάξεις δὲ ἐνόπλους ποιησάμενος, σάλπιγγες τε καὶ φάλαγγες ἀσπίδων, καὶ λαὸς θετωρακισμένους ἵστατο.

136. Dubitaham an ex Theophane pro τὰ πράγματα reponerem τὰ τάγματα. Ait enim p. 255 : Ἐπεὶ δὲ ἀσφαλῶς συνέστησαν τὰ τάγματα, συμβάλλειν ἀλλήλους ἐκέλευσεν· ὠθισμοὶ τε βίαιοι καὶ συγκρούσματα πρὸς ἀλλήλους· ἐγίνοντο, καὶ σχηματισμὸς τοῦ πολέμου ἰδεῖνυτο. Versionem nostram probabunt, qui ex Leonis *Tact.* c. 7 inrunt quid ἐσφιγξαν hic significet : ait enim τὸ σφιγῆσθαι ἐστὶ τὸ πυκνοῦσθαι, ἵνα καὶ κατὰ πλευρὰν καὶ κατὰ ὤμον ἀλλήλοις ἐγγίξωσιν.



- Ἦφθη τὰ τεῖχη τῶν ἐνόπλων κτισμάτων,  
Καὶ συβραγέντων τῶν στρατευμάτων ὄλων  
Ἔϊφος μὲν ἀσπίς καὶ ξίφη τὰς ἀσπίδας  
140 Ὄθουον βιαλοῖς πανταχοῦ συγχρούσμασι,  
Καὶ μετὰ πολλῶν αἱμάτων τὰ φάσγανα  
Ὁ σχηματισμὸς τῆς τέχνης ἐδείκνυε.  
Καὶ πάντα φρικτὰ, καὶ φόβος καὶ σύγχυσις  
Καὶ πρὸς φόνους σύννευσις αἱμάτων δίχμ.  
145 Δεῖξαι γὰρ αὐτοῖς ἐμφρόνως ἤπιστασο  
Πρὸ τῆς ἀνάγκης τῆς ἀνάγκης τοὺς ὄρους,  
Ὅπως ἕκαστος τῆς ἀκινδύνου σφαγῆς  
λαθῶν ἀφορμὰς ἀσφαλέστερος μένοι.  
Λέγειν μὲν οὖν ἕκαστα καὶ τὸ ποικίλον  
150 Ἐκεῖνο καινούργημα τῆς τέχνης γράφειν  
Ἐξισθενεῖ μου τῆς ἀτόλμου καρδίας  
Ὁ νοῦς ἐναύλω πῶ λόγῳ κλονούμενος.  
'Αλλ' ὥσπερ εἰς ἄμπωτιν ἐκ τινος βίας  
Πρόσω τὸ βεῦμα συντόμως ὠδοῦμενον,  
155 Οὕτως ἐκεῖνα τοῦ στρατοῦ τὰ κύματα,  
Τῷ σῶ λόγῳ τρέχοντι συγκινοῦμενα,  
'Ἢ πρὸς τὸ σὸν πρόσωπον ἢ τοῦναντίον

- A Ἀντιπροσώπῳ τῷ τάχει μετῆρχετο.  
Καὶ πρὸς τοσοῦτον οὐκ ἀπώκνησας κλόνον,  
160 Ἄλλ' εἰλικες αὐτὸν καὶ μεθεἰλικες τοὺς τένοους,  
'Ἐταπτες, ἀνέττατες, ἔυθα τῷ λόγῳ  
Τῆς σῆς ῥοπῆς τὸ νεῦμα συμμετεστράφη.  
Πῶς πρὸς τοσοῦτον πλήθος ἡμίλω μόνος;  
Καὶ πῶς γένη τσοαῦτα καὶ πολυτρόπων  
165 Ἡθῶν διαφορὰς καὶ φρενῶν διαστάσεις.  
Τοῦ σοῦ λόγου κρούοντος εὐρύθμῳ τόνῳ,  
Οὐχ ὥσπερ ἄλλος μυθικός τὰ θηρία  
Πρὸς αὐτὸν εἰλικες, ἀλλὰ πρὸς γνώμην μίαν  
Γλωσσῶν τοσοῦτων συγχύσεις μεθήρησας;  
170 Πλήν οὐκ ἀπεικὸς τοῦ παναγίου Πνεύματος  
Καὶ νῦν ἐνεργήσαντος, οὐχὶ πυρφόρῳ  
Γλωσσῶν διαίρεσις τε καὶ θεωρία,  
B Γλώσση δὲ τῇ σῇ τὴν κατάλληλον χάριν  
Στάξαντος αὐτοῦ, καὶ πάλιν τοῦ Πνεύματος,  
175 Οὕτως ἅπαντας τοὺς πρὶν ἡμελημένους  
Θάττον διδάξας εἴχες ἠῤῥεπισμένους.  
'Ἐγὼ δὲ καὶ προμάνεις οὐκ ὦν, θέσποτα,  
Φθάσας προεξήγγειλα τῷ πρώτῳ λόγῳ

autem dispositi, ut hostes, denso steterant ordine  
juncti firmiter, visi sunt muri ex armatis machi-  
nis; et jam hinc inde confligentibus omnibus co-  
piis, enses cum scutis et scuta cum ensibus (140)  
concurrerant undique violentis ictibus: et gladios  
multo tinctos sanguine quasi ostentabat artis pu-  
gnandi specimen: omnia autem horrenda et timor  
et confusio, et in caedes concursus citra san-  
guinem. (145) Tu enim scisti eis cate ostendere  
ante necessitatem necessitatis terminos, ut quis-  
que ex elade innoxia sumens documenta securior  
maneret. At vero ad recensenda singula et illas var-  
rias (150) artis militaris motiones describendas  
deficit in pavido mihi pectore, animus recenti ser-  
mone perterritus. Cæterum sicuti retrorsum fluit,  
quæ aliqua vi antrorsum fuit unda celeriter im-  
pulsæ, (155) sic illi tui exercitus fluctus pro tuo-  
rum mandatorum celeritate se moventes modo in

faciem, modo ex opposito in terga se converte-  
bant velociter. Nec tu tanto strepitu dejectus ob-  
torpuisti, (160) sed ipsas ducens et reducens acies  
vertisti, convertisti. utcunque tuus simul cum voce  
nutus inclinabat.

C Quinam tot rebus suffecisti solus? et quomodo  
tot gentes et multiplicēs (165) morum differentias  
et mentium dissensiones tui sermonis vi suavis-  
sima impellente non, tanquam alter fabulosus,  
feras ad te traxisti, sed in unam sententiam tot  
linguarum confusiones transtulisti? (170) At quid  
vetat credere sanctissimo Spiritu etiam nunc ope-  
rante id factum, non igniferis linguis in singulos  
dispertitis visibilibus, sed lingue tuæ omnibus ac-  
commodatam gratiam ipso instillante eodemque  
spiritu? (175) Sic omnes qui erant antea desides,  
continuo, te duce et magistro, habuisti pa-  
ratos.

#### VARIÆ LECTIONES.

141 μετὰ Quercius. 150 κινούργημα ed. 165 διαφορὰ P et ed. 166 τῷ ed.

#### NOTÆ.

141. Si umbratilis hæc fuit pugna et vere σιομα-  
χία, et ut mox ait poeta, δίχα ἀμάτων, cur μετὰ  
πολλῶν αἱμάτων exerti gladii ostenduntur? Certe  
hic cubat mendium: nam et versus ipse claudicat.  
Forsan legendum μετὰ, quasi dicat tantam fuisse  
irruentium vim ut videretur undique sanguis ef-  
fluere, quamvis nulla inde caedes subsequuta sit.

143. Theophanes, p. 255: Καὶ ἦν ἰδεῖν φρικτὸν  
θέλημα φόβου χωρὶς καὶ κινδύνου, καὶ πρὸς φόνους  
σύννευσις αἱμάτων δίχα, καὶ πρὸ τῆς ἀνάγκης τοῦς  
τρόπους. ὅπως ἕκαστος ἐκ τῆς ἀκινδύνου σφαγῆς λα-  
θῶν ἀφορμὰς ἀσφαλέστερος μένοι.

153. Quæ fuerint ex veteris disciplinæ regulis  
σχήματα et κινήσεις, juxta quas variæ immutatio-  
nes, conversiones, inflexiones, revolutiones et resti-  
tutiones fi-bant a militibus, ut a latere, a fronte,  
a tergo ingruentium hostium impetum sustinerent,  
videsis in Æliani, Onosandri, et Leonis *Tacticis*, et  
in Rigaltii *Gloss. Tact.* ad vocem σχήματα, qui ex

D ipso Æliano et Leone mandata a ducibus dari so-  
lita militibus elegantissime ex Græco vertit.

160. Τόνοους perspicuitatis gratia reddidit *acies*,  
Italice *le file*: at poeta, cum exercitum maris undis  
comparasset, allegoriam persecutus per *κυμάτων*  
*τόνοους* fluctuationes intelligit, Italice *le onde*.

162. Duplici ratione præscribentur mandata  
militibus, voce et nutu. Ita Leo imp. *Tact. c. 7*:  
'Ἐπίστεθα δὲ αὐτοῖς θέον πρὸς ταῦτα ζω. ἢ ἢ νεύ-  
ματι: διὰ σημείου τινὸς οἷον κινήσειν καὶ ἰστασθαι.

163. *Legerem διαφορὰ vel διαφορὰς.*

167. *Supple Ὀρφεύς, de quo similia in Abari-  
bus, v. 105.*

170. *Act. ii, 3: Et apparuerunt illis dispertitæ  
linguæ, tanquam ignis, seditque supra singulos eo-  
rum.* Sepe exæstat poeta in laudibus Heraclii, cu-  
jus eloquentiam passim commendat.

178. Vide acroas. i, 46 et 127.

Ὅς οὐδὲν ἡμέλησας, ἀλλὰ καὶ γράψας  
 180 Τοῖς σοῖς στρατηγοῖς πανταχοῦ τὸ συμφέρον  
 Ἥμαρτες οὐδὲν, εἴπερ ἐν δέοντι γε  
 Τὸ σοὶ παραστάν εὐθὺς συνέδραμεν.  
 Ἔδειξεν ἡμᾶς οὐδαμῶς ἐψευσμένους  
 Ἥ πρακτικὴ σου τῶν φρενῶν εὐβουλίαι.  
 185 Ἐντεῦθεν ἡμᾶς οὐ ταράττουσι φόβοι,  
 Οὐ φροντίζε; χαινοῦσι τὴν προθυμίαν,  
 Οὐ συμφοραὶ δάκνουσιν, οὐ θλίβει κόπο·  
 Ἔρωσ γὰρ ἡμᾶς εὐσεβῆς περιτρέχων  
 Εἰς τὰς ἀνάγκας καὶ περιστάσεις πλέον  
 190 Νευρῶν συνιστᾷ τοὺς τόνους τοῦ σάρκιου.  
 Ὡ; οὖν σοφιστῆς τοῖς λατρικοῖς λόγοις  
 Πείρω συνάψας οὐκ ἀφῆκε τὴν νόστον  
 Κρυπτῶς ὑποσμόχουσαν εἰς βάθος βλάβης,  
 Ἄλλ' εὐθὺς ἐξέκοψεν ἢ ξίφει τεμῶν,  
 195 Ἥ χουστικῶς ἔφλεξεν, ἢ καθαροῖσι  
 Τὰς ἔνδον αὐτῆς ἐκκαθαίρων αἰτίας,  
 Οὕτω τὸ σῶμα τοῦ στρατεύματος τότε  
 Εὐρῶν κακοῦθεν ἐκ φιλοβλαβοῦς νόστον

Ἄ Ἐπέσχε; αὐτοὺς ἐκ κακῆς ἀπληστίας,  
 200 Λόγιον καθάρας τὰς ὀρέξεις τῆς βλάβης.  
 Κρατεῖν γὰρ ἔγνωσ βῆσται τῶν ἐνατίων  
 Ἐν εὐσεβεῖ τὸν στρατὸν σου βυθμίσας.  
 Ἐντεῦθεν ὑμῖν εὐθὺς ἐπετρωμένη  
 Νίκη προσῆλθε Περσικῶν σκυλευμάτων  
 205 Πρὸ τῆς μάχης φέρουσα νικητήρια.  
 Ἐπεὶ γὰρ εἶχες οὐδὲν ἡμελημένον,  
 Ἄλλ' ἐξέπεμπες ἐκδρομὰς εὐσυνθέτους,  
 Ἰππεῖς ἐπ' ἄγρην πανταχοῦ ταχυδρομοῦς,  
 Παρῆσαν οἱ φέροντες ἐν βραχί: χρόνῳ  
 210 Οὐκ εὐκαταφρόνητα θηρίων γένη,  
 Ἄλλ' ἐξέχοντα καὶ κρατοῦντα τῷ θράσει  
 Καὶ πολλάκις βιάψαντα τὴν παροικίαν.  
 Ἄλλ' οὐδὲ ταῦτα, καίπερ ὄντα θηρία,  
 Τοῦ σοῦ παρήκας μὴ μετασχεῖν ἡμέρου.  
 215 Ὅμως τὰ πολλὰ νῦν ἀφεί, προσέλιμπη  
 Τὸ πλῆθος αὐτῶν ἐξ ἐνὸς διαγράψαι.  
 Παρῆν τις ἀρχιφύλος εὐτόλμου γένους,  
 Τὸ Σαρακηνῶν τάγμα τῶν πολυτέρων

Ast ego quamvis divinus non sim, o despota, jam antea praenuntiavi primo sermone te nihil neglexisse; sed etiam praescribens (180) tuis ubique duabus quod conduceret, nequiquam aberrasti: siquid enim factu opus fuit, promptum ac paratum illico tibi succurrit. Ita nunquam nos esse ementitos ostendit tuae mentis practica prudentia. (185) Hinc nos non timor exagitat, non curae frangunt animi praesentiam, non terrent casus, non opprimit molestia. Amor enim pietatis sese nobis obversans in rebus arduis et ipsis in periculis magis (190) nervos tonosque intendit corporis. Ut igitur sophista, qui medicæ scientiæ experientiam conjunxit, non dimisit morbum clam intus exedentem profundo ulcere, sed statim abscidit aut ferro amputans (195) aut adurens caustico, aut purgatione

morbi latentes auferens causas, ita cum tu tunc corpus exercitus inhumanitatis morbo male affectum invenisses, malam coercesti militum inexplebilitatem, (200) sermone emundans appetitum noxium. Regere enim melius noveras quam hostes, exercitum, quem ad pietatem conformasti.

Hinc statim tibi advolans obviam venit victoria, ex Persicis spoliis (205) ante pugnam afferens trophaea. Nihil enim, quod factu opus esset, neglexeras, sed miseras opportunos excursores, equites ad praedandum expeditissimos. Illi vero astiterunt brevi ferentes tempore (210) non plane despicienda belliarum genera, sed quæ fastose et arroganter imperabant, et saepe damno affecerant viciniam. Sed tu non illas, quamvis essent bellæ, tua es dedignatus excipere clementia. (215) Ego

#### VARIAE LECTIONES.

187 θλίβει P.

#### NOTÆ.

188. Tua pietas et tuus erga nos affectus ad quæcunque pericula alacriter subeunda nos impellit.

191. Medicum sophistam vocat, quasi diceret sapientem. Sapiens autem medicus recte cum Pisida definitur, qui studio conjungit experientiam, a qua medicinæ origo et profectus. Ac tota quidem medicina quondam una et simplex ars erat, quam postea in plures diviserunt, manuum ministerio aliis demandato.

195. Confer Hippocratem, *De ulceribus*, quibus plane curandis tria, quæ ex eodem auctore indicat Pisida, celebrantur a veteribus, videlicet purgatio, sectio et ustio. Si enim remedia nihil proficerent, ultima spes in ustione posita erat, ut patet ex ipsius Hippocratis Aphorismo: Ὅκισα φάρμακα οὐκ ἴηται, σίδηρο; ἴηται ὅσα σίδηρος οὐκ ἴηται, πῦρ ἴηται ὅσα δὲ πῦρ οὐκ ἴηται, ταῦτα χρη νομίζεῖν ἀνίηται.

198. Φιλοβλαβῆς νόστος verterebat inhumanitatis morbus, quo maxime laborabat exercitus Heraclii: nam Phoca regnante, qui odia et civiles dissensiones fovebat, una pene erat militaris disciplina de

exercendis cædibus et rapinis. Φιλοβλάβεια igitur est animi feritas, quam charitatis Christianæ proposito exemplo studuit domare Heraclius, ut ex seqq. iambis sit manifestum, et ex Theophane, qui, p. 253, ita paucis rem declarat: Οὕτω δὲ κακοπαίσας πάστας παρήγγειλεν ἀδελφάσθαι.

208. Quos ex equestri militia ad pabulandum vel ad explorandum Heraclius præmiserat, eos tamquam venatores εἰς ἄγρην immisos nobis repræsentat Pisida; quæ retenta allegoria Saracenos, qui ab equitibus capti sunt, quod feri essent animo, voce et cultu corporis, feras appellat.

214. Ἡμερον pro ἡμερότης. Rem breviter, sed minus distincte sic narrat Theophanes, p. 253: Γενόμενος δὲ ἐπὶ τὰ μέρη, προτρέχων πλῆθος ἱππέων λάθρα ἐπιπεσεῖν τῷ βασιλεῖ διενοεῖτο. Οἱ δὲ προτρέχοντες τοῦ βασιλέως τούτοις συναντήσαντες τὸν στρατηγὸν αὐτῶν δεσμώτην ἔγαγον πρὸς τὸν Ἡράκλειον καὶ τούτους τρεψάμενοι πολλοὺς ἀνέλιον.

218. Saraceni vel Arabes Scenitæ multis jam ante Heraclium annis innotescere cœperant, sed cum circa hæc tempora magis inclauerint, hinc opiner

- Ἄγων σὺν αὐτῷ, καὶ περισκοπῶν ὅπως  
 220 Λαθῶν ἐπέλθοι τῷ στρατῷ σου πρὸς βλάβην.  
 Πλὴν ὡς ἀπλήστῳ συμμαχῶν στρατηγία  
 Κλέψαι θελήσας αὐτὸς ἀντεκλέπτετο,  
 Καὶ τοῖς ποσὶ σου τοῖς πανημέροις τάχοι;  
 Τὸν πρὶν στρατηγὸν εἰσάγουσι δέσμιον.  
 225 Ὁς δὲ προσέχθη τῷ κράτει σου, δέσποτα,  
 Ὁ τὴν πολυστένακτον αἰχμαλωσίαν  
 Λαθῶν ἐκεῖνος; εἰς νομὴν ἐλευθεράν,  
 Ὁ δυστυχῆσας εὐτυχῶς, εἰ δεῖ λέγειν  
 (Σοὶ γὰρ προσελθῶν ἀνταμείβει τὴν τύχην),  
 230 ῥίπτει τὰ δεσμά, τὰς δὲ συμφορὰς ὅλας  
 Ἔστρεψεν εὐθύς εἰς χαρὰν μεθαρμόσας.  
 Πολλὴν δὲ θάττον τὴν ἀλλαγὴν βλέπων

- A Ἄντιστροφῆν ἔκρινε τὴν σωτηρίαν,  
 Πάλιν στρατηγεῖν ἐλπίας ὁ δέσμιος.  
 235 Οὕτως ὁ νοῦς σου ποικίλως ὀπλιζέται,  
 Καὶ τοῖς λογισμοῖς πολλαῖς στρατεύεται,  
 Φειδοὶ δὲ μᾶλλον ἢ ξίφει κεχρημένος,  
 Καὶ τοὺς ἀπίστους Βαρδάρους ἐφέλκεται.  
 Καὶ ταῦτα μὲν σοὶ σωφρονῶς ἐπράττετο,  
 240 Τῷ θεῷ στρατηγῷ τῆς πλάνης τάναντια,  
 Ὅς ἔργον εἶχεν ὀργάνων καὶ κυμβάλων  
 Ἄσπεμον ἦχον καὶ γυναικῶν ἐκτόπων  
 Ὅρχησιν εἰς γύμνωσιν ἠρθεσιμένην.  
 Σὺ δὲ, στρατηγὲ τῆς σοφῆς πανοπλίας,  
 245 Ψαλμοῖς ἐτέρπου μυστικῶν ἐξ ὀργάνων,  
 Τὸν θεῖον ἦχον ἐντιθεὶς τῇ καρδίᾳ,

vero plurimis prætermissis suscipiam ex uno simul omnes describere.

Occurrit quidam præfectus ex illustri genere, turbanam Saracenorum multum capillatorum adducens secum, et circum explorans quomodo (220) clam invadens tuum affligeret exercitum; nisi quod insana militans licentia, volens circumvenire, ipse est circumventus. Nec mora, tuos ad vigilantissimos pedes ex duce captivus factus adducitur. (225) Ut autem stetit ante tuam majestatem, despota, pro valde lacrymabili captivitate accipiens ille conditionem liberam, vere infelix feliciter, si fas est dicere (ad te enim accedens permutat sortem) (230), projicit vincla, et calamitates omnes statim e con-

B trario transtulit in gaudium, Tantum vero repente mutationem videns calamitatem ratus est sibi esse salutem, iterum e captivo sperans se ducem futurum. (235) Sic tua mens variis armis instruitur, et varia sæpe providentia militat; et venia satius ducens uti quam ferro, etiam barbaros infideles allicit.

Atque hæc quidem a te sapienter gerebantur, (240) a duce vero erroris insipienter omnia. Circa illum varia instrumenta et cymbala strepebant indenter, et feminæ impudicæ saltabant incitantem nuditate ad turpia. Tu vero, dix instructus armis sapientiæ, (245) delectabar psalmis musicis cum organis, divinum sonitum excitans in corde. Circum

#### VARIE LECTIONES.

220 ἐπέλθοι P. 245 μουσικῶν ed.

#### NOTÆ.

factum ut historici tradiderint eos Heraclii anno 12 primum ex Arabia in Romanorum exitium erupisse. Ἐξῆλλον, ait Constantinus Porphyrog. *De administr. imp. part. II, c. 16*, οἱ Σαρακηνοὶ μὲν Σεπτεμβρίῳ τρίτῃ Ἰνδικτικῶνος δεκάτης εἰς τὸ δωδέκατον ἔτος Ἡρακλείου. At Pisida satis perspicue nos edocet jamdudum et suis finibus egressos Saracenos Romanis fuisse detrimento. Nuper enim audivimus dicentem καὶ πολλαῖς βλάβαντα τὴν παροικίαν. Juvat etiam ex eodem Pisida observare perpetam Saracenos, qui ex Arabia, cum Turcis, qui ex Scythia profecti sunt, a quibusdam confundi. Nondum enim, cum primum Heraclius ad Ciliciæ pylas venit dimicaturus cum Chosroa. Turcæ cum Saracenis sædus inierant; quod sane contigit, postquam idem Heraclius Turcarum ope adjutus secundo bello Chosroam profligavit. Tunc enim Turcæ alacriores facti et suis rebus fidentes ultra pervagati in Syriam usque pervenerunt, et Saracenis ab Heraclio divulsis et in fidem receptis, simul omnes Mohameto duce conspirantes Asiam et Africam pene totam maximis calamitatibus affligerunt. Vide supra v. 10.

220. Recte Saracenorum naturam attingit, qui populationibus intenti et Ἀστροϊκόν vitæ genus ducentes non ex militari disciplina hostem aggredi, sed latronum instar clanculum irrepere, et præda, si liceret, facta se recipere consueverunt. Bochartus in *Phaleg*, lib. II, c. 2, Saracenos a latronicis esse dictos contendit, quia Arabica vox *Saraka* est *latrocinari*.

222. In poem. de resurrect. VIII, 58, ita de diabolo: Κλέψας τὸ πρῶτον μεϊζόνιος; ἀντεκλάπη.

PATROL. GR. XCII.

C 224. De clementia Heraclii in ducem Saracenorum nihil in Theophane.

258. Innuit benignitate Heraclii factum ut aliquis Saracenorum dux ei se adjungeret; quod videtur confirmare Theophanes, p. 257, dicens quosdam Saracenos ad Gazacum sub Heraclio militantes Chosroam fregisse.

241. Cum utrinque parati essent ad pugnam, Persæ lunam et solem, Romani Deum adorant. Ex militari disciplina milites, antequam dimicarent, sacris operabantur. Vide Leonem imp. c. 14: *De iis, quæ die belli agenda sunt*, ἔργον ὀργάνων καὶ κυμβάλων idem ac ὄργανα καὶ κύμβαλα. Animadvertendum hic et alibi apud Pisidam cymbala et tympana rejici tanquam instrumenta profana. Quare cum in definienda talium instrumentorum forma et diversitate discrepent eruditi, standum hic omnino auctoritati Suidæ, qui ita statuit, κύμβαλα θυμελικὰ παίγνια.

D 242. Ad spurcissimam Persarum libidinem demonstrandam veterum testimonia undique collegit Brissonius, *De regno Pers.* lib. II, p. 293, nempe illi quasi mulierculis carere neutiquam possent, cum non modo ad canendum in conviviis adhibebant, verum etiam in militaribus expeditionibus deducebant. Earum autem varia erant munia, sed omnia turpia. Celebrantur enim μουσουργοὶ, ἀλητριῆδες, ψάλτριοι, καθαρίστριοι, ὀδικοί, ὀρχηστρικοί, de quibus plura in laudato Brissonio. Ad rem illud tantum addam, quod ex Parmenionis ad Alexandrum epistola refert Athenæus, inter impedimenta Darii reptas esse παλλακίδας; μουσουργοῦ; τοῦ βασιλέως τραχοσίας εἰκοσι ἑννέα.

245. Organa musica, quibus canebat Heraclius,

Ἐίχες δὲ σεμνά παρθένων σκιρτήματα  
 Τῶν σῶν λογισμῶν τὰς ἀπόρους ἐλπίδας.  
 Ἐκεῖνος εἶχε τὴν σελήνην ἐλπίδα,  
 240 Τοῦ σοῦ δὲ θάττον προσβαλόντος ἡλίου  
 Ἐκλείψιν αὐτὸς ὄξῳς ὕφιστατο.  
 Τὸ πῦρ ἐκεῖνος εἶχε προσκυνούμενον,  
 Ἰψούμενον δὲ σὺ, κράτιστε, τὸ ξύλον.  
 Τοῦτου δὲ δῆλον ὡς πρὸς ὕψος ἡρμένου  
 255 Τὸ Περσικὸν πῦρ εἰς μάτην ἀνήπτετο.  
 Ἐπεὶ γὰρ εἰς χειμῶνα πρὸς τὸ Πόντιον  
 Κλίμα διατριψάς συντόμως ὁ Βάρβαρος  
 Τὰς εἰσβολὰς κατέσχε τῆς ὁδοῦ φθάσας,  
 Ὅ δὲ στρατὸς σου δυσχερεῖς τὰς εἰσβάσεις  
 260 Ἄπαξ προληφθεὶς εἶχε τὰς πρὸς ἥλιον,  
 Ἀντιστροφὴν ἐνταῦθα συντομωτάτην  
 Καὶ σχηματισμὸν ἐπαινετῆς πλαστοουργίας

A Ἐξεῦρες, ὦ κράτιστε, τοῖς μὲν Βαρβάροις  
 Δείξας πρόσωπον ἐκδρομῆς ἐφευσιμένης,  
 265 Θήγων δὲ τὸν νοῦν τὸν σὸν, ἐν' εὐμηχάνως  
 Στραφεὶς ἐκεῖνος τὰς ὁδοῦς ὑφαρπάσσης.  
 Τοῦ δυσσεβοῦς δὲ θάττον ἠπατημένου  
 Τρίβοις τε λοξαῖς καὶ παρεκτραμμέναις  
 Ὡς πρὸς τὸ σὸν πρόσωπον ἐξωρηκτότος,  
 270 Ἀντιστρέφεις σὺ διπροσώπων σχήματι  
 Καὶ πρώτος εὐθύς εὐρέθης ὁ δεύτερος.  
 Οὕτω νομίζων εὐτυχῶς προεκτρέφειν,  
 Ἐκ σοῦ σκελισθεὶς δυστυχῶς ὑποστρέφει.  
 Οὕτω στρατηγῶν καὶ σοφῶν πλαστοουργίαν  
 275 Μόνος κατορθοῖς καὶ σοφῶν ὑπόκρισιν.  
 Καὶ τοῦτο μᾶλλον τοῦ σκοποῦ τὸ ποικίλον  
 Τοῦς Βαρβάρους ἐνήκεν εἰς βραθυμίαν.  
 B Οὐ γὰρ τις οὕτως ἀγρίως θυμούμενον

decenter exsultabant virgines, tuæ scilicet mentis spes purissimæ. Spem ille habebat omnem in luna positam; (250) sed ubi tu solis instar ipsum perstrinxisti, violentam ille passus est eclipsim. Illi erat ignis ad adorandum propositus, tibi vero, o fortissime, alte elatum lignum. Hoc autem, ut stetit ex alto conspicuum, (255) Persicum ignem frustra esse accensum patuit. Nimirum cum hibernum tempus in Pontica regione divertisset, actutum barbarus omnes aditus itineris præcluserat; tuus vero exercitus hostem aggredi vix poterat (260) undique præpeditus et contra solem positus. Conversionem

ventionis excogitasti, o fortissime: quippe Barbaris frontem ostendebas ex simulato itinere, (265) tuam vero mentem acuebas, ut industrie conversus ipsis locum subriperes. Nec mora, impius hostis deceptus est tuis obliquis transversisque itineribus. Illum putantem te in frontem invadere (270) vertis in fugam bipartito exercitu, statimque ex primo factus es novissimus. Ita qui putabat progredi feliciter, a te supplantatus cedit infeliciter. Sic, te solo duce, tam sapiens simulatio (275) et scitum commentum deductum est ad exitum. Magis autem hæc tuæ mentis sagacitas conjecit barbaros in socordiam. Non enim tam bene quisquam incitatam aspere contrario

## NOTÆ.

erant puri mentis affectus. Videsis pentachordi descriptionem in fine poem. *ae bello Avar.*

249. Lunam, præter solem, coluisse Persas adnotavimus supra acroas. 1, 32. At hic Pisida de luna tantum facit mentionem, ut sibi viam sternat ad id quod de eclipsi lunari dicturus est in fine hujusce acroaseos et in principio sequentis.

255. Labarum puto intelligere militare vexillum monogrammate distinctum, quod ab omnibus fere imperatoribus post Constantinum Magnum, qui illud invexit, retentum est. Ille enim primus imperatorum vexillum ad crucis exemplar, sibi cœlitus ostensum, in veræ crucis formam commutavit, addito Christi nomine, duobus Græcis elementis expresso, ut est apud Eusebium in ejus *Vita*, lib. 1, c. 25, quod signum cum deformidasset impius Julianus et abrogasset, teste Sozomeno, v, 16, statim restituerunt Gratianus et Valentinianus, ut auctor est S. Ambrosius, lib. 11 *De fide*, sub fin.; eoque deinde sunt usi plures alii imperatores, quibus certe accensendus Heraclius. Vide Ducang. *De inf. avi numism.* c. 20.

256. In ms. erat ἐπι. Heraclius e Cilicia profectus, ac Tauri jugis superatis, in Ponticam provinciam intravit, ut postea ex Armenia in Persidem, si ita res postularer, irrumperet; quod quidem in secunda expeditione ei feliciter evenit. Primum enim bellum, de quo hic sermo est, prope Ponticæ regionis terminos nec procul a Tauri montibus actum est.

260. Hujus stratagematis similia exempla videsis in Frontino 1, 2 et III, 11.

262. Lege αἰνετῆς; quod metri ratio postulat, πλαστοουργία est fictio, qua utitur solerter dux tam tibi cavendus quam ubi opprimendus hostis est, ut ait Frontinus in præf. *Stratag.*

264. Ita forsitan suum iter conficiebat Heraclius, ut figuram, quæ τάξις παπλεγμένη ab Eliano, cap. 48, vocatur, exprimeret. Cum enim ea esset hujusmodi ut spiralem lineam referret, atque ita sæpe frontem ostenderet, facile imperitos Persas potuit decipere, qui ita procedentem exercitum putarent consistere. Ac mox quidem poeta ait ex obliquo et transverso itinere Heraclii hostem fuisse deceptum.

271. Leonis imp. illud est monitum c. 9, 10: Περπατοῦντος τοῦ στρατοῦ ἡγείσθω ἡ σὴ ἐνδοξότης. Juxta quod præceptum Pisida præeuntem inducit Heraclium, qui cum repente agmen converti jussisset, e primo factus est novissimus. Sed possis etiam pro novissimus reddere secundus, quasi Pisida Heraclium hic comparet aurige, qui in cursu contentione a posteriore superari et relinquere ex industria voluerit. Vide infra, v. 285.

275. Πλαστοουργίαν et ὑπόκρισιν, qua Heraclius usus est, σοφῶν vocat, et supra, v. 267 αἰνετῆν, ut nominis invidiam ab Heraclio submoveat: neque enim fictio neque simulatio digna res est viro integro et forti. Sed Pisida has voces adhibuit eo quia non suppeterebant aliæ, quæ et imperatoris solers in bello consilium ostenderent et metri legibus etiam accommodarentur, siquidem Græcis, quorum tanta fuit in dicendo copia, uno tantum vocabulo στρατηγήματα, quæ solerter a duce gererentur, dixerunt; cujus vim vocis cum vellet Frontinus, præf. *Stratag.* explicare, στρατηγήματα esse dixit, quæ in arte solertiaque posita sunt imperatoris.

278. Sequentes comparationes a spectaculis Circusibus depromptæ sunt. Venatorum, quibus cum ursis, leonibus, pantheris aliisque feris bestiis res

- Ἀντιστρόφῳ παρήλθε θηρίον ἡρόμῳ,  
 280 Οὐδ' ἄλλος ἵππους ἠνιοχῶν τὰς ἡνίας  
 Λοξὰς προδεικνύς ὀξέως παρέρχεται.  
 Ὡς σὺ κρατήσας τοῦ στρατοῦ τὰς ἡνίας  
 Ὑποτρέχων παρήλθες ἐξ ἀντιστρόφου,  
 Καὶ τὸν παραβάτην βαλὼν πλασμῶ ξένῳ  
 285 Πρὸ τῆς μάχης ἀφήκας εἰς ἀντιστάδην.  
 Ἐκτῆς δὲ λοιπὸν ἐκδραμούσης ἡμέρας,  
 Τὰ τῶν ἑαυτοῦ συμφορῶν μηνύματα  
 Ἀπροδοκῆτων εἶχεν ἐξ ἀκουσμάτων.  
 Πολλὴ δὲ φροντίς τῶν φρονῶν κλονουμένων  
 290 Κατεῖχεν αὐτὸν, καὶ λογισμῶν συγχύσεις  
 Τὸν νοῦν ἐπεγνώφωσαν ἐσχοτισμένον.  
 Οὐ γὰρ τι μικρὸν ἔστιν ἀλλὰ καίριον,

- A  
 Eὶ καὶ τι μικρὸν ὁ στρατὸς προεκτρέχει,  
 Πολλῶν μεταξὺ δυσχερῶν κινουμένων  
 295 Τοῖς ἀλλοφύλοις εἰκότως στρατεύμασι.  
 Λιμοῦ γὰρ αὐτοῖς καὶ φθορᾶς πολυτρόπου  
 Καὶ τῶν ἀδύλων εἰς βλάβην ἐγκρημμάτων  
 Καὶ τῶν ἀρίστων εἰς μάχην προλημμάτων  
 Ἐντεῦθεν ἦν κίνδυνος· ἀλλ' ἔτι πλέον  
 300 Ἔδακνεν αὐτοὺς τὸ βλέπειν τὸν ἥλιον,  
 Ὅν προσκυνοῦσιν ὡς θεὸν τῆς Περσίδος,  
 Ἐν τῇ παρατάξει τῆς μάχης ἐναντίον.  
 Ἐέρξην μὲν οὖν λέγουσι λυσσῶδει τρόπῳ  
 Μίξαι θέλοντα τὰς διεστώσας φύσεις,  
 305 Ὑδωρ χερσῶσαι καὶ θαλασσῶσαι χθόνα.  
 Καὶ μοι δοκεῖ τις οὕτως εὐηθέστατος,

prævertit bellum cursu, (280) nec quisquam alter  
 equos, aurigans habens signansque iter obliquum,  
 tam cito anteverit, ut tu regens exercitus habenas  
 sensim cedendo es prætergressus ex conversione;  
 et transgressorem conjectum in planitiem ignotam  
 (285) ante pugnam in adversam partem compulisti.  
 Sexta vero deinde currente die suarum calamitatum  
 indicia inopinatis habuit ex nuntiis. Multæ autem  
 curæ in turbato pectore (290) tenebant ipsam, et  
 cogitationum confusio mentem obumbrabat obdu-  
 ctam tenebris: non enim parvi momenti res fuit, sed

B  
 maximi: si enim adhuc paululum exercitus pro-  
 currebat, multis undique periculis prementibus,  
 (295) alienigenarum etiam inter agmina incidisset.  
 Ob famem enim ipsis et morbos varios et ob occultas  
 ad nocendum insidias, necnon ob meliora ad pu-  
 gnam prærepta loca, illic erat periculum. Atqui  
 plurimum (300) torquebat ipsos, quod viderent so-  
 lem, quem venerantur velut Deum Persidos in-  
 structa acie, sibi ex adverso stare. Xerxem quidem  
 aiunt ad iram concitum, misere volentem oppositas  
 naturas, (305) aquam exsiccasse et inundasse terram,

#### VARIÆ LECTIONES.

285 ὑποστρέφων ed. 291 ἐπεγνώφωσαν ed., ἐπεγνώφωσαν P. 298 προβλημάτων cod. 305 πετρωσαι cod.

#### NOTÆ.

erat, unde bestiarum dicti sunt, mira fuit dexteritas C  
 pedum totiusque corporis, ut præsens mortis peri-  
 culum evaderent. Cujus crudelissimæ venationis  
 et sanguinariæ voluptatis tristem admodum descrip-  
 tionem nobis reliquit Cassiodorus, *Variarum*, lib. v,  
 epist. 42. Vide etiam Panvinium, *De ludis circens.*  
 II, 3.

280. Heraclii dexteritas cum aurigæ dexteritate  
 comparatur. Summa enim erat aurigarum ars et  
 industria in equis et curribus flectendis ad metas,  
 ne posterior priorem anteverteret. Si enim nimis  
 quis metam evitasset, qui tum sequebatur auriga,  
 inter metam et priorem breviori spatio delatus ex  
 secundo primus effliciebatur, quod *eripere* Latini  
 dixerunt. Vide Panvinium, I, 14.

281. Λοξὰς subintelligi τρίβους conjicio ex supe-  
 riori versu 268.

284. Παραβάτην duplici sensu vocat Persam, tum  
 quia locum aptiorem ad pugnam præoccupaverat,  
 tum etiam quia a religione Christiana defecerat. Πα-  
 ραβάτης enim est tam is qui currum moderans  
 alios prævertit, quam qui legem violavit; ec-  
 clesiastici scriptores passim Julianum imp. ἀπο-  
 στασίας scelere famosum παραβάτην et τὸν ἐν ἀθέ-  
 ως appellanti. Ac Pisida iterum sic vocat Chosroam  
 in *Heraclianos* acroas. I, 286. Cæterum hi duo  
 iambi ita citantur in Suida: τὸν παραβάτην συμ-  
 βαλὼν πλασμῶ ξένῳ πρὸ τῆς μάχης ἀφήκας εἰς  
 ἀντιστάτην. Vertuntur autem sic: *Parabaten cum*  
*facto hospite committens ante pugnam in adversarium*  
*immissi.* Equidem nec lectionem nec versionem  
 recipiendam censeo. Primus enim versus, ut hic  
 effertur, suo caret numero; interpretatio autem  
 apposita vocibus πλασμῶ ξένῳ a germano sensu,  
 ut fallor, abhorret: nam nec πλασμός; adjectivum,

nec ξένος substantivum nomen est, sed contra  
 Æmilius Portus difficultatem sensisse videtur: ut enim  
 Kusterus ibidem adnotat, maluisset legere πλα-  
 στῶ ξένῳ. Verum, ut ego conjicio, πλασμός; idem  
 est ac πλασμός;, *planities*, in quam conjecti sunt  
 Persæ ab Heraclio, qui a tergo circumiens edita  
 loca occupaverat. Hanc autem planitiem ξένην, *pe-*  
*regrinam, extraneam* vocat recte Pisida, quia pro-  
 currentes Persæ in loca devenerant inimica. Ve-  
 rum Suidas in altero versu habet ἀντιστάτην *ad-*  
*versarium*, qui videri possit ille *factus hospes*, quem  
 nos excludimus. Certe codex non ἀντιστάτην, sed  
 ἀντιστάδην habet, cujus quidem vocis, quamvis  
 nulla suppetant exempla, sensus tamen, ut mihi  
 videtur, elucet. Ait enim poeta Heraclium coëgisse  
 Persas in adversam partem secedere. Itaque εἰς  
 ἀντιστάδην idem est ac εἰς ἀντικρῖον, εἰς καταναν-  
 τίον.

288. Theophanes, p. 285: Τοῦτο μαθόντες οἱ  
 Βάρβαροι εἰς βαθυμίαν ἦλθον τῷ ἀπροσδοκῆτῳ τῆς  
 τοῦτου εισόδου.

292. Καίριον res est maximi momenti et fatalis.  
 Homerus *Iliad.* VIII, 84: Μάλιστα δὲ καίριον  
 ἔστι, *maxime lethale vulnus est.*

301. Vide acroas. I, 32, et II 254.

303. De Xerxis expeditione contra Græcos viden-  
 dus Herodotus lib. VII, et Diodorus Siculus lib.  
 XI. Pisida hanc digressionem instituit opportune,  
 ut ex regis Persarum insaniam Heraclii imp. in re  
 militari peritia et prudentia clarius elucescat.

305. Diod. XI, 2. Herodotus quoque p. 391, dili-  
 gentissime narrat ut fuerit mons Athos perfos-  
 sus, et p. 394 ut Helleponto fuerit pons super-  
 structus.

306. Non immerito stultus Xerxes dicitur, qui

- Ἄς τὰς ἀτάκτους μεταβολαῖς τὰς οὐσίας  
 Τρέπειν νομίζων συγχύσεις εἰργάζετο,  
 Ἄς ἐκφοβῆσαι τοὺς Λάκωνας ἠρμένους  
 30 Ἄς θαυμάτουργος τῶν ἐναντιώσεων  
 Χερσοὶ τὰ ρεῖθρα, ρευματοὶ δὲ τοὺς λίθους,  
 Κυκῶν δὲ πάντα καὶ στρέφων κἀντιστρέφων  
 Ἔτικτεν οὐκ ἐπληξιν ἀλλ' ἐκπληξίαν·  
 Ἄς τῶν τεθέντων καὶ πεπηγμένων ὄρων  
 315 Ἄνθοροθετῆσαι τὰς βάσεις ἤπειγετο·  
 Ἄς πρὸς τοσαύτην ἦλθεν ἐκτροπήν, ὅτι

At mihi talis vir stultissimus videtur, qui insanis permutationibus rerum ordinem ratus invertere confusiones ciebat; qui ad exterrendos Lacedæmonios evectus (310) veluti rerum sibi adversantium thaumaturgus, sicca voluerit fluentia reddere et fluentes lapides. At ille miscens, vertens et invertens omnia, non peperit terrorem sed stuporem; qui bene et firmiter constitutos terminos (315) con-

- A Τὸ σεπτὸν αὐτοῦ, καὶ φίλον, καὶ πατήριον  
 Ἰδωρ ἔμαστιγῶσεν, οὐκ ἔχων ὄθεν  
 Τὴν λύτταν αὐτοῦ τὴν ἀνάπτουσαν σβέζει.  
 320 Καὶ ταῦτα ποίας αὐτὸν ὠδύσεως βίας;  
 Ἰδωρ ὅπως τέμνοιτο χερσαίῳ δρόμῳ  
 Καὶ γῆ περῖτο τῷ θαλαττίῳ πόρῳ,  
 Ὅπως γε θᾶπτον εὐκολωτέραν τότε  
 Ὅδῳ διελλῶν τοὺς ἐναντίους φθάσαι.  
 325 Σμικροῦ δὲ πόνου ραβίου τε πράγματος  
 Πόνους τοσοῦτους εἰς ράτην ἠλλάξατο.

tus est funditus evertere; qui in tantam dementiam venit, uti colendam ipsi amicamque et patriam aquam flagellaverit, non habens unde iram sibi excitatam exstingeret; (320) atque eo usque ipsum impulerit rabies, ut aqua esset secta a terrestri tramite, et terra trajiceretur ex inducto maris alveo, nempe ut celerius et expeditius viam percurrens hostem præverteret. (325) Sed parvo labore et facili

### VARIÆ LECTIONES.

325 δὲ πόνου. πόνου δέ? 329 βασιλίζων ed.

### NOTÆ.

præter ea quæ ab eo insipienter gesta fuisse observat Pisida, innumerabiles copias, quas undique collectas secum adduxerat, sibi impedimento futuras non præviderat.

309. Quamvis Xerxes in animo haberet de tota Græcia triumphare, nihil tamen ardentius exoptabat quam Spartanos opprimere, quos cæteris esse fortiores intellexerat. Demaratum enim, qui Spartanorum rex fuerat tunc exsulem apud se deriserat, quod interrogatus an Græci tantis belli viribus resisterent, libere respondit: Λακεδαιμόνιοι μόνον οὐκ ἔστιν ὄκως κατὰ σοῦς δέξονται λόγους, δουλοσύνην φέροντας τῇ Ἑλλάδι. Herod. lib. vii, p. 412.

310. Isocratis sententiam in *Panegyrr.* videtur paucis expressisse Pisida. Ejus verba hæc sunt: Ἄς εἰς τοσοῦτον ἦλθεν ὑπερηφανίας ὥστε μικρὸν μὲν ἠγῆσάμενος ἔργον εἶναι τὴν Ἑλλάδα χειρώσασθαι, βουληθεὶς δὲ τοιοῦτον μνημίον καταλιπεῖν ὃ μὴ τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως ἔστιν.

311. Hunc versum sic legimus in Suida. τέλμα: Χερσοὶ τὰ ρεῖθρα, τελματοὶ δὲ τοὺς λίθους. Nobis certe placet potius juxta codicem legere ρευματοὶ quam τελματοὶ cum Suida. Cum enim Pisida alludat ad fossam quam fieri jussit Xerxes, ut mons Athos a continente absunderetur, ipse non τελματοῦν τοὺς λίθους, in cœnum aut in paludem saxu convertisse, sed ρευματοῦν, fluidam reddidisse terram, opinor, dicendus est. Na enim melius ἐναντιώσεων vis et ipsa rei veritas exprimitur. Tanta enim fuit fossæ latitudo et vastitas, ut, Herodoto teste, binæ triremes e latere sibi junctæ permeare et remis impelli potuerint. Aristoteles, *Poet.* iii, 11, disserens de formis quibus orationis conficitur numerus, ac per ἀντιθετα illum maxime constituit discernens, inter ἐναντιώσεων exempla, quæ profert, Isocrateum illud loco supra citato laudat: Οὐ πρότερον ἐπαύσατο, πρὶν ἐξεῦρε καὶ συνηγάχασεν, ὃ πάντες θρυλοῦσιν, ὥστε τῷ στρατοπέδῳ πλεῦσαι μὲν διὰ τῆς ἠπειροῦ, περὶεῦσαι δὲ διὰ τῆς θαλάττης, τὸν μὲν Ἑλλησποντον ζεύξας, τὸν δ' Ἄθω διορύξας. Eleganter Isocratis λέξις etiam Cicero est imitatus dicens *De finibus*, lib. ii: *Ut si Xerxes cum tantis copiis, Hellesponto juncto, Athone perfosso, maria ambulavisset terramque navigasset.* Sed revertor ad Suidam, vel potius ad interpretem, quem sane

nollem τὰ ρεῖθρα vertisse *fluvios*: patet enim Pisidam non fluvios, sed ρεῦματα maris fluctus hæc indicare.

315. Hujus ἀντιθέσεως vim satis non assequor: quantum enim ἐκπληξίς et ἐκπληξία inter se differant, non video, cum nulla alibi hujus vocis ἐκπληξία exstant exempla. Verum si statuamus ἐκπληξίαν idem esse ac ἐμπληξίαν, quam dicunt esse *obstupescentiam*, morbum scilicet quo quis repente percussus nec videt nec audit, sensus erit, Lacedæmonios et Græcos immani bellico apparatu Xerxis non fuisse terrosos sed obstupefactos.

315. Ἄνθοροθετεῖν, ex ἀντί, ὄρος et τέθημι, est *fines vel terminos rerum stabilitos invertere*; sic ὀροθεσία est *terminorum designatio*, ἀνθοροθεσία esset terminorum destructio. Vide *supra* ad v. 310 testimonium Isocratis, ad quod videtur Pisida intendisse.

317. De aqua, quam Persæ ut deum colebant, videtur acroas. i, 32. Ἰδωρ πατήριον recte vocat Pisida: nam Persæ solem et lunam, ignem et aquam, ut θεοὺς πατρώους habebant et invocabant. Ita Darius apud Curtium iv, 10: *Dii patrii, primum mihi stabile regnum: deinde, si de me jam transactum est, precor ne quis Asia rex sit quam iste tam justus hostis, tam misericors victor.*

318. Cum pontem in tractu Hellesponti primam constructum tempestas dissolvisset, δεινὰ ποιούμενος Ἐξέρξης, ut ait Herodotus, p. 396, τὸν Ἑλλησποντον ἐκέλευσε τριηχοσίας ἐπικέσθαι μάλιστα πληγὰς, καὶ κατεῖναι ἐς τὸ πέλαγος πεδίων ζεύγος.

320. Ταῦτα, supple εἰς vel μετά· cum enim Xerxes verberibus mare multasset, jussit architectos iterum jungerent Hellespontum. Itaque illi statim pontem validis armamentis intextum superstruxerunt: ποιήσαντες δὲ ταῦτα ὕλην ἐπαφόρησαν· κόσμη δὲ θέντες καὶ τὴν ὕλην, γῆν ἐπαφόρησαν· κατανάξαντες δὲ τὴν γῆν, φραγμὸν παρέϊρσαν ἐνθεν καὶ ἐνθεν, ἵνα μὴ φοβῆται τὰ ὑποζύγια τὴν θάλασσαν ὑπερορῶντα καὶ οἱ ἵπποι. Hæc Herodotus, p. 395; ex quibus patet cur Pisida a terrestri tramite aquam sectam fuisse dicat.

325. Vide supra 310.

325. Expeditionis Persicæ exitum infelicem desi-

- Σὺ δὲ, κράτιστε, μὴ ταρίξας τὰς φύσεις,  
 Μηδ' αὖ σαλεύσας τοὺς πεπηγμένους ὄρους,  
 Βαίνων ἀμόχθως καὶ βαδίζων ἡρέμα  
 330 Τοὺς σοὺς παρῆλθες εὐχερῶς ἐναντίους.  
 Οὐδεὶς δὲ λοιπὸν εὐπορὸς τῷ Βαρβάρῳ  
 Ἐν ταῖς μερίμναις τῆς ἀνάγκης ἦν πόρος.  
 Ἐξ ἀπορίας εἰς ταπεινώσιν τότε  
 Τὸν ὄγκον ἀντέστρεψε τῆς ἐπάρσεως.  
 335 Πῆ μὲν γὰρ αὐτὸν ἡρεθισμένη τότε  
 Γνώμη κατεῖχε, καὶ κατόπιν τοῦ σοῦ κράτους  
 Παλινδρομεῖν ἔπειθεν εἰς ἀνδρόπονον.  
 Ἄλλ' εὐλαβετο τοῦ σκοποῦ τάναντία,  
 Βλέπων ἀδήλους πανταχοῦ τὰς ἐκβάσεις.  
 340 Πῆ δ' ἐξ ἀνάγκης τὰς Κιλικίας εἰσόδους  
 Καὶ τὴν δυσάντη καὶ κατεστενωμένην  
 Κρημνοῖς τε καὶ φάραγι τῆς ὁδοῦ θέσιν  
 Ἄνατρέχειν ὤρμησεν· ἀλλὰ κἀνθάδε  
 Ἄνατροπῇ κατεῖχε τὴν γνώμην πάλιν.

negotio tantos demum labores sensit irritos. Tu vero, o fortissime, non perturbatis naturis, nec item firmis rerum terminis immutatis, placide incedens et regium servans decus, (330) tuos es prætergressus commode adversarios.

Interea nulla ex parte expeditus barbaro in tristi rerum necessitate patebat aditus. Hinc anceps et incertus in demissionem animi tumorem ille convertit superbix. (335) Et nunc animo, ut erat, desperato par iniiit consilium, a tergo tuæ majestatis sibi persuadens se posse recurrere; sed veritus est ne contraria a consilio evenirent, nulla videns ex parte patentem exitum. (340) Nunc vero ob necessitatem in Ciliciam ingredi, et per inaccessam et coartatam undique altis præruptisque rupibus viam ascendere contendit. Verum hic etiam ejus est

- A 345 Τῆς Ἀρμενίας γὰρ αὐτὸν ἡ εἰσιόδος  
 Ἔδρακε, μήπως ἐντεῦθεν εἰσβαλὼν φιάτης  
 Καὶ πᾶσαν ἄρδην συνταράξης Περσίδα.  
 Καὶ πολλὰ λυτῶν τοῖς νόθοις βουλευμάσι  
 Λογισμὸν εἶχεν οὐδαμοῦ βεβηκότα,  
 350 Ἄλλ' ὡσπερ εὐκύλιτος ἀστατος λίθος  
 Ἐπείγεται μὲν πρὸς κατὰρροπον βάθος,  
 Εἰς δ' ἀντέρεισμα προσβαλὼν ἀνετράπη,  
 Οὕτως ὀλισθήσαντα τῶν βουλευμάτων  
 Τὰ πολλὰ τοῦδε τοῦ λίθου κυλισματα  
 355 Ταῖς ἀστατούσαις ἐκφοραῖς ὠθοῦμενα  
 Γνώμας ἀνετρέποντο ταῖς ἐναντίαις.  
 Ὅμως ὑπήχθη, καὶ κατόπιν, κυνὸς δίκην.  
 Σειραῖς δεθέντος, ἐξ ἀνάγκης ἐπλκετο.  
 Εἰκῆ δὲ μεχθῶν καὶ μάτην πονοῦμενος  
 B 360 Διπλοῦς δρόμους ἤλαυθεν εἰς ὁδὸν μίαν.  
 Ἄλλ' ὡς ἐτοίμοις καὶ προηφαλισμέναις  
 Ταῖς τακτικαῖς σου προσβαλὼν εὐτεχνίαις

Iterum immutata sententia. (345) Quod enim in Armeniam pateret aditus, dolebat, ne forte inde promptus erumperes et totam late conturbares Persidem. Atque ita suis æstuans illegitimis consiliis sententiam habuit nunquam permanentem. (350) Sed ut rotundus lapis titubanter positus truditur quidem in subjectam profunditatem, inque oppositum obicem illapsus proruit, sic multa incerta consiliorum sæpe in hoc saxo versando molimina (355) instabili adacta mentis impetu sententiis proruebant contrariis.

Verum ille premebatur, ac post te retro ut canem vincitum catenis necessitas trahebat. Multum autem frustra se excrucians et laborans (360) duplici tandem cursu in unam partem irrupit. Verum ubi in paratas et præmunitas ex arte militari tuas incidit copias,

#### VARIÆ LECTIONES.

346 ἐνθεν Pinderus.

#### NOTÆ.

gnat: ut enim breviter narrat Diodorus, xi, 56, Εἰρήνης πυθόμενος τὴν τε περὶ τὰς Πλαταιὰς ἦταν καὶ τὴν ἐν τῇ Μυκάλλῃ τροπῆν τῶν ἰδίων... τεθοροβημένος προῆγεν ἐπὶ Ἐκβατάνων ποιούμενος τὴν πορείαν. Sed illud non est hic prætereundum, quod Xerxes cum ex Attica per Bœotiam, Thessaliam, Macedoniam et Thraciam, eadem scilicet qua venerat via, ad Hellespontem properasset, naves conscendere et Abydum trajicere coactus est: τὰς γὰρ σχεδίας οὐκ εἶδεν ἐτι ἐντεταμέννας, ἀλλ' ὑπὸ χειμῶνος διαλελυμένας. Herodotus, p. 497.

338. Heraclius, ut ex Pisida colligimus, cum a loco dimovisset Barbaros, aditum sibi certe fecerat, ut, si vellet, posset intrare, sed, ut videtur, eo anno non intravit. Vide supra v. 261.

345. Theophaues, p. 255: Φοβηθεὶς δὲ μὴ διὰ τῆς Ἀρμενίας εἰς τὴν Περσίδα βασιλεὺς εἰσβαλὼν ταύτην παράσῃ, οὐκ εἶχεν τὸν αὐτοῦ λογισμὸν βεβηκότα, ὅ τι δρᾶσεν. Unde confirmatur, Heraclium nondum in Persidem irrupisse, sed timorem tantum injectum fuisse Barbaris, ne, si se inde moverent et in Ciliciam excurrerent, imperator contra statim per Armeniam qua patebat aditus, in Persidem penetraret.

350. Similitudo, ut opinor, desumpta ex machina

militari, quæ *onager* dicebatur. Onagram describit Ammianus Marcellinus xxiii, 4; quem a scorpione nihil differre statuit. At Vegetius iv, 22, onagram a scorpione distinguit, deque ejus vi hæc habet: *Onager dirigit lapides, sed pro nervorum crassitudine et magnitudine saxorum pondera jaculatur: nam quanto amplior fuerit, tanto majora saxa fulminis more contorquet.* Ἀστατος vertiginus titubanter positus ex laudato Marcellino, xxiv, 4, ubi iterum de onagro sermonem instituit. At si quis non ad onagram aut scorpionem, sed ad saxa quæ ex edito loco demittebantur, malit nostrum respexisse, per me sæne licebit. Memini enim eumdem Vegetium, iv, 8, dicere: *Maxima saxa pondere, formaque volubili in propugnaculis digeruntur, ut demissa per præceps non solum obruant subeuntes, sed etiam machinamenta confringant.*

357. Persæ tandem sequi Heraclium coguntur. Theophaues, loc. cit., δ, μωὺς ἡγαγῆσθαι ἀκολουθεῖν ἐπίσω τοῦ Ῥωμαίου στρατοῦ. Pisida videtur Xenophontem legisse: ita enim hic ait Ἀναβάς. lib. iii, p. 157: Οὐκ ἂν οὖν θαυμάζοιμι εἰ εἰ πολέμοιοι, ὡσπερ οἱ θεῖοι κύνες, τοὺς μὲν περιόντας διώκουσι τε καὶ δάκνουσιν, ἦν δύνονται, τοὺς δὲ διώκοντας ψεύγουσιν, εἰ καὶ αὐτοὶ ἡμῶν ἀπιούσιν ἀπακολουθοῦσιν.

"Ανευρον αὐτῷ τὴν μάχην ἥπιστατο,  
Κλοπὴν μεριμνᾷ, καὶ παρεσκευάζετο  
365 Λαβεῖν συνεργὸν τοῦ σκοποῦ τὴν εὐφρόνην  
Πρὸς γὰρ ἐπελεύσεις λοιπὸν εὐτρεπίζετο,  
Ζητῶν ἀφεγγὴ καιρὸν εἰς τὰ κλέμματα.  
Ἐπεὶ δὲ τὸν φωστῆρα τὸν μεθ' ἡμέραν  
τὴν νύκτα παμφαίνοντα παμφαῖ βλέπων

A 370 Ἐλεγχον εἶχε τῆς κλοπῆς τὴν λαμπάδα,  
Καὶ τὴν σεβαστὴν λοιπὸν ὡς ἐναντία  
τὴν πρὶν οὐραστὴν εἶχε δυσσεβουμένην·  
Καὶ πού καθ' αὐτὸν δυσφορῶν ἐπηύξατο  
Ὁ βάρβαρος νοῦς μὴ πρὸς αὐξήσιν τρέχειν  
375 Ληγεῖν δὲ μᾶλλον τὴν θεὸν τῆς Περσίδος.

## Γ.

"Ἐκλειψὶν ἔσχεν ἡ θεὸς τῆς Περσίδος,  
Ἐκλειψὶν ἔσχε καὶ λόγῳ καὶ πράγματι.  
Οἶμαι δὲ χαίρειν Περσικῆς βλάβης χάριν  
Φθίνουσα καὶ λήγουσα καὶ μειουμένη·  
5 Ἄετ γὰρ αὐτοῖς μᾶλλον ἐκλείπειν θέλει  
Ἦπερ προλάμπειν δυσσεβῶς τιμωμένην.

Ἡμᾶς δὲ λαμπὰς ἡλίου τοῦ Δεσπότη  
θάλασσα καὶ νῦν ἐξανάπτει τοὺς λόγους,  
Καὶ Φοῖβος ἡμῖν εὐσεβῆς προέρχεται,  
10 Πάντας καθάρων ἐκ καθαρσίου λόγου·  
τοῦ Λοξίου δὲ τοὺς ὄρους βδελύττεται,

B Τὰ στρεβλὰ φεύγων τῆς κλάνης αἰνίγματα.

et imparem sibi esse pugnam sensit, fraudem meditataur, et jamolvebat animo (365) in partem consilii vocare noctem. Ad aggrendendum enim jam tandem erat paratus, quærens ex tenebris opportunitatem fraudibus. Cum igitur a luminari, quod diem sequitur, noctem undique illustrari videret cla-

rissime, (370) argumentum sumpsit ad fraudem. Sed et lunam ipsam ut sibi contrariam, quam nuper adoraverat, execratus est; et sua secum mala reputans orabat barbarus animo ne ad augmentum percurrens (375) magis desceret dea Persidos.

## III.

Defectum passa est dea Persidos, defectum passa est et verbo et facto. Sed gaudet, opinor, in perniciem Persarum declinasse, defecisse et esse dimittam: (5) mavult enim semper illis deficere quam

præluere ab ipsis impie culta. At nos lampas solaris despota et fovet et nostros inflammat sermones. Nos ille Phoebus religiosus anteit, (10) omnes qui emundat expiatorio verbo, et Loxiæ effata pro-

## VARIE LECTIONES.

3 δ' ἔχαιρεν?

## NOTÆ.

364. Κλοπὴν Persarum conatus appellat, quod illi noctu Romanos aggredi cogitarent. Leo imp. xiv, 7, p. 181, hostium machinationes odiosa appellatione σοφίσματα nuncupat, ut puto ex Herodoto, qui sæpe inimicorum σοφίσματα καὶ μηχανὰς memorat. At si audiendus est eruditissimus Brissotius, lib. iii, in Persarum animos plane non cadebat illud Virgilianum: *dolus an virtus, quis in hoste requirat?* Aperto enim Marte, ai, hostem opprimendum putabant, ac turpe prorsus arbitrabantur esse victoriam furari. Consuetudini autem et patriis Parthorum institutis alienum fuisse noctu *dimicare* tradit Plutarchus in *Crasso*. Quare veterem illam Persarum militarem disciplinam tempore Heraclii prorsus fuisse immutatam dicendum est.

366. Theophanes, *ibid.*, κλέψαι μεριμνῶν τὸν πόλεμον, καὶ διὰ νυκτὸς ἀφεγγούς τούτοις προσβαλεῖν.

368. Idem, *ibid.* Pisidæ locum affundens: πανσελήνου δὲ οὐσῆς τῆς νυκτὸς ἀπεκρούσθη τοῦ σκέμματος, καὶ τὴν πρὶν αὐτῶν σεβασμίαν αὐτῶν ἐδυσφήμησε λήνην· ἡ δὲ σελήνη ὑπέστη κατ' αὐτὴν τὴν νύκτα ἐκ τοῦ συμβεδηκότος.

371. A solis lunæque defecto, quoties id fieri contigit inter se pugnantibus populis, sumpta fuisse hinc inde a duobus auguria luculenter confirmant veteres historiae, ex quibus exempla adducere nostrum non esse putamus. Hoc tamen ad rem dicemus, quod Herodotus, lib. vii, p. 395, refert: Cum, Xerxes a Sardibus castra movente, sol defecisset, εἶρετο τοὺς μάγους. τὸ θέλει προφαίνειν τὸ φάσμα· οἱ δὲ ἔφασαν ὡς Ἑλλήσι προδεικνύει ὁ θεὸς ἐκλειψῶν τῶν πολλῶν, λέγοντες ἡλίον εἶναι Ἑλλήνων προδέκτορα, σελήνην δὲ σφέων. Hisce prorsus similia narrat Q. Curtius vii, 10: cum enim Alexander ad

C Granicum vicisset Darium, luna defecit. Rex Ægyptios vates ea de re quid sentirent, expromere jubet: at illi affirmare solem Græcorum, lunam esse Persarum quoties illa deficiat, ruinam stragemque illis gentibus portendi; veteraque exempla percensent Persidis regum, quos adversis diis pugnasse lunæ ostendisset defecto. Cum igitur tanta esset hac in re Persarum religio et confirmata sententia, nil mirum eos ab incepto destitisse perterritos, et fraudem intentatam abruptis, ne adversis diis viderentur velle dimicare. Atque hinc patet, cur Pisida dicat Persas habuisse lunam ὡς ἐναντίαν, ut *contrariam*, ut non suam, cum tamen ipsam stare pro Persis omnium esset pervulgata opinio.

374. Deprecabantur Persæ ne luna ad augmentum accederet: quo enim major et longior fuisset defecto, graviora sibi mala impendere verebantur. Acroas iii, v. 7, ita supra acroas. ii, 255 solem vocavit Heraclium. Vide infra v. 99.

D 9. Aperte, ut mihi videtur, Persarum stultitiam reprehendit, qui Magorum vaticinationibus et oraculorum responsis fidentes lunam pro ipsis stare putabant, ut nuper observavimus, ii, 576. Christianos autem non ridicula vatium et Phœbadum deliria pro certis indubitatisque habere ostendit, sed veritate nisi Scripturarum, cujus tanta vis est et lux, ut omnes effusæ mentibus tenebræ discutiantur. Cæterum ludit, ut assolet, poeta, et nimio antitheseon studio sæpe profana nomina ad res sacras transfert. Sic nunc Apollini Pythio vel Delphico Phœbum εὐσεβῆ *religiosum* opponit, videlicet Heraclium, de quo ita loquitur ut nihil majus Deo posset convenire.

11. Apollin Pythius Λοξία; a λοξός, *obliquus*, quod ambigua et incerta daret responsa; qualia sunt



- Ἡδὴ δὲ πολλῶν ἐν μέσῳ κινουμένων  
 Τρεῖς πεντάριθμοι λοιπὸν ἦσαν ἡμέραι,  
 15 Ἐν αἷς ἀπαύστως εἰς ἀγῶνας ἐκτρέχων  
 Πρὸς τὰς παρατάξεις τὸν στρατὸν συνεκρότεις.  
 Ὁ Βάρβαρος δὲ καὶ γένοι τῷ τρόπῳ  
 Οὐκ εἶχε τοῦ νοῦ παντελῶς τὰς ἡνίας·  
 Καὶ πολλὰκις γὰρ τὴν μάχην ὑπέσχετο,  
 20 Καὶ πρὸς τὸσαύτην ἦλθεν αἰσχύνῃν, ὅτι  
 Καθ' ἡμέραν σοι προσθαλῶν ἀνετρέπη,  
 Ἄτολμα τολμῶν καὶ τρέχων ὑπόστροφα.  
 Ὅρη μὲν οὖν κατεῖχεν ὡς αἱ δορκάδες,  
 Ὅκει τε πέτρας ὥσπερ οἱ πτώκες φόβῳ.  
 25 Οὐκ ἄσκοπον δὲ χρῆμα τῆς πονηρίας.  
 Καὶ τοῦτο πράττων εὐθέως ἠλίσκετο.  
 Εἰς δυσβάτους γὰρ προσκατέτρεχε τόπους.  
 Ὅπως ἀφορμῆν εἰς ὑπέρθεσιν λάβαι  
 Τῆς σῆς ἐτοίμου τῶν στρατευμάτων μάχης.  
 30 Αὐτὸς δὲ πρὸς γῆν εὐθέως ἠπλωμένῃν

- Λ Τὸν σὸν στρατὸν προσῆγες ἡύτεπαισμένον,  
 Καὶ που σκοπήσας ἐξ ἄρουρος ὁ Βάρβαρος  
 Τὴν καλλίτεχνον καὶ σοφὴν στρατηγίαν,  
 Καὶ τὴν τὸσαύτην ἐκπλαγεὶς εὐταξίαν,  
 35 Ἐπῆξεν αὐτοῦ σὺν φόβῳ τὰ τάγματα,  
 Καὶ τοῖς λίθοις ἔμεινε συλλιθούμενος.  
 Οὐκ ἔστι ταῦτα πρὸς χάριν κεχρωσμένα,  
 Ἄπλοϊ δὲ πάντως τῆς ἀληθείας λόγοι,  
 Οὐδ' εἰ σιωπήσαιομεν, αἱ πέτραι τάχα  
 40 Φωνὰς ἀποβήξουσιν τῶν πεπραγμένων.  
 Ἐπεὶ πολλὴν ἐξ ἔθους ὑπέρθεσιν  
 Τοῦ Βαρβάρου παρεῖχεν ἡ δειλανδρία  
 (Δειλὸς γὰρ ὢν ἀτόλμος ἀνδρείος μόνον  
 Ἐν τῇ δοκῆσει τῆς μάχης ἐφαίνετο.  
 45 Τὰς δὲ παρατάξεις εἶχε μὴ κινουμένας·  
 Β Οὕτω γὰρ ἦσαν ἱστορημέναι μόνον  
 Ὡς ζωγραφουσίην οἱ γραφεῖς τὰς εἰκόνας),  
 Κανταῦθα τολμᾶς τῆς Ἀλεξάνδρου πλέον,

cul amolitur, implexa abhorrens fraudis ænigmata.

Jamjam in multis rebus interea movendis quindecim numero elapsi erant dies, (15) in quibus tu jugiter in certamina accurrens ad confligendum exercitum incitabas. Barbarus autem non minus genere quam moribus nequibat prorsus mentis regere habenas: sæpe enim et pugnam visus est promittere, (20) et in tantum dedecus est adductus uti, cum quotidie prosiliret, terga verteret, audax cum timore et velox in fuga. Montes igitur occupavit veluti caprea, et debebat inter petras ut lepores ob metum. (25) Non inconsultum commentum nequitiae: sed, hoc dum ille facit, statim deprehenditur. In ardua enim se conjecit loca, ut occasionem ad differendam caperet pugnam a tuo paratam exercitu. (30) Tu vero in terram commode exteusam tuum

bene instructum eduxisti exercitum. Despiciens autem ex montis parte barbarus callidam scitamque rei militaris peritiam, tantamque admiratus ordinum dispositionem, (35) suas contraxit territus cohortes, et scopulis adhæsit scopulo similis. Non hæc sunt ad gratiam colorata et ficta, simplices vero sunt prorsus veritatis sermones, quos si tacerem, ipsi lapides continuo (40) de rebus gestis voces emitterent.

Cum autem longam de more suspensionem villis fecisset Barbari timiditas (timidus enim et ignavus cum esset, virilem in simulanda pugna se tantum ostendebat), (45) acies habebat nunquam de loco se moventes. Quippe non aliter erant conspiciendæ quam illæ quas pingunt pictores imagines. Hinc tu quid amplius et ipso Alexandro audes, præstan-

#### VARIÆ LECTIONES.

35 ἐπῆξεν ed. 43 ἀτολμος P et ed. 45 δὲ om. P. et ed.

#### NOTÆ.

illa decantata, quæ reddita sunt Cræso, Pyrrho aliisque Pythiam consulentibus. Recte enim, quod de Sibylla Cumæa Virgilius, *Æneid.* vi, 99, de Pythia quis dixerit:

*Horrendas canit ambages, antroque remugit,  
 Obscuris vera involvens.*

Ὅρους, definitiones, Apollinis responsa vocat noster, eo quod pro verissimis haberentur, si recte a petentibus intelligerentur. Ut enim est in Euripidis *Oreste*, v. 329, τρίποδος ἀπόφασιν, ἂν ὁ Φοῖβος ἔλαχεν, ἔλαχε.

22. Brevitatis gratia sic vertimus, aliquanto latius versiculi vim exprimentes. Non enim licebat antitheseon festivitatem paucis verbis concludere. Sed vera significatio hæc est: *Tanta erat barbari socordia, ut quoties quid aggredi auderet, trepidaret, et quoties in te procurreret, fugam caperet.*

23. Theophrastus, p. 255: Τὰ ὄρη κατέλαβεν ὡς δορκάδες.

32. Idem, ibid. Ὅρῳ τὴν καλλίστιχον καὶ σοφὴν στρατηγίαν ἀφ' ὑψους τῶν Ῥωμαίων.

36. Cum sensus tum metri ratio postulat ut legatur *ἔμεινε*. Συλλιθούμενος autem vertimus *scopulo similis*, quamvis Pisida quid majus ea voce significavit, ostendens Persas, qui trepidantes ad rupes confugerant, saxi et petris non modo similes, sed

omnino συλλιθούμενους, *petrefactos*.

37. Duo sententia iambi citantur a Suida in voce *χρῶμα*. nec ulla occurrit lectionis varietas, nisi quod ibi pro πάντως legitur πάντες. Sed auctoritatem codicis sequendam esse suadet sensus. Interpres Suidæ ita vertit: *Non sunt hæc falso illata iuco: omnia enim veritatis simplicia verba sunt.* Pisida illud Euripidis v. 472, videtur imitatus: Ἄπλοῦς ὁ μῦθος τῆς ἀληθείας ἔφυ.

39. Luc. xi, 40: Ἐὰν οὕτοι σιωπήσωσι, οἱ λίθοι κεκράζονται.

46. Sensus, opinor, hic est: Persæ terrore percussī per montium juga ita immobiles erant, ut non verus armatorum exercitus esse viderentur, sed potius exposita quædam pictoris tabula armatos representans.

48. Confer geminas orationes *De fortuna vel virt. Alexandri*, in quarum prima Plutarchus acriter contendit Alexandrum non comite vel duce fortuna, sed εὐβουλίᾳ καὶ καρτερίᾳ καὶ ἀνδρίᾳ καὶ σωφροσύνῃ παραπεμπόμενον, ad tantum imperium pervenisse. Ingeniose quidem Plutarchus id studet confirmare: nihil tamen minus Alexandri gesta seric pensantia non videbitur denegandum id quod inquit Pisida, fortunatum magis quam sapientem ducem Alexandrum exstitisse.

- Κράτιστε, γνώμη, ἀλλὰ κινδύνου δίχα.  
 50 Οὐχ ὡςπερ εἰς κίνδυνον οὐ θέλων τρέχειν  
 Ἄλλ' ἀφαλῆναι μὴ θέλων ἀβουλία·  
 Εὐβουλίας γὰρ ὁ στρατηγὸς ἀσφαλῆς,  
 Ἄλλ' οὐχὶ τόλμαις ἐστὶν ἀσφαλέστερος.  
 Καὶ δὴ μεταξὺ τῶν στρατευμάτων τότε  
 55 Σκηνὴν Ἰπηζας, εὐχερεῖς πρὸς τὴν μάχην  
 Διδούς ἀφορμὰς· καὶ τὸ δεῖπνον ἐν μέσῳ  
 Ἔτομον ἦν σοι σχηματισμῷ καὶ μόνῳ·  
 Οὐδὲ γὰρ ὑμῶν οὐκ ἐδεσμάτων πόθον  
 Ἄλλ' εἰς τὸ σώσειν εἶχε τὴν ἀπληστίαν.  
 60 Οὕτως ἐκείνων ἀφαλῶς κατεφρόνεις,  
 Ὑλας χορηγῶν καὶ τοσαύτης καὶ ξένας,  
 Ὅπως δὲ αὐτῶν ἐξανάψῃς τὴν μάχην,  
 Οὕτως ἐρεθίζων τὸν κακοῦργον, ὡς κύνα,  
 Ἔσπευδες αὐτὸν εἰς πόλεμον ὑφαρπάσαι.  
 65 Ἄλλ' οὐκ ἔπειθεσ τούτον ἐκτρέχειν ὄλωσ,  
 Οὔτε προτολμῶν οὔτε παίζων τὴν μάχην·  
 Τῇ γὰρ δοκῆσει τῇ παρημελημένῃ  
 Ἢ σὴ καταφρόνησις, ὡς οἶμαι, πλέον

tissime ingenio, sed citra periculum. (50) Non quasi nolles periculis te obijcere, sed nolens decipi ex imprudentia. Consilio enim fidens dux est securus, neque audacia sit securior. Tu igitur media inter agmina continuo (55) tentoria extendisti, ut facilem ad pugnandum præberes occasionem; quippe cœna in medio tibi erat instructa, sed ad speciem tantummodo. Mens enim tua non cibi desiderium sed communis salutis habebat aviditatem. (60) Ita illos animo securo contemnebas, tales et tam admirandas occasiones præbens, ut cum ipsis consereres prælium. Ita maleficum ἄλλiciens veluti canem, studebas ipsum ad bellum attrahere. (65) At non illum suasisti ut totis viribus erumperet, cum nec audes prior nec pugnam præluderis: ipsa enim species negligentiae contemptusque tuus, ut puto, ma-

- A Τούς Βαρβάρους ἔβαλλεν εἰς ἀγωνίαν.  
 70 Ἐντεῦθεν οὐδεὶς εὐχερῶς μετήρητο  
 Ἥ τῶν κατ' αὐτὸν ἐξεπέδα ταχυμάτων·  
 Πάντες γὰρ ἦσαν ὡςπερ ἐστηλωμένοι.  
 Σκηνῆς δὲ τῆς σῆς ἡ ξενὴ θεωρία  
 Τοῖς Βαρβάροις μὲν φραγμὸς ἀνεκτίζετο,  
 75 Τείχος δὲ τοῖς σοῖς οἰκέταις καθίστατο.  
 Μίαν γὰρ ἡ τρέχουσα πανταχοῦ δίχη  
 Τοὺς ἀλλοφύλους οὐ παρήκεν ἡμέραν,  
 Ἄλλ' ἐξέχοντα Βαρβάρων σκηνώματα  
 Ἐπιπτον ἄρθῃν· συμπλοχῆ γὰρ πολλακίς  
 80 Τῷ πλησιάζειν ἐκ μέρους ἐγένετο.  
 Ὅμως ἕκαστον τῶν ἀριστέων τότε  
 Μόνος παρεσκευάζε; εἰς προθυμίαν,  
 Ἄει προπηδῶν εὐσθενῶς ἐν ταῖς μάχαις  
 B Καὶ τόξον ἔλκων καὶ προτείων ἀσπίδα  
 85 Καὶ πάντα πράττων ἀνθ' ὄλων πρὸ τῶν ὄλων,  
 Δι' ὧν ἕκαστος εὐθύς ἠρεθίζετο  
 Κίνδυνον εὐρεῖν μᾶλλον ἢ τοῦ δεσπύτου  
 Πενούντος οὕτω μὴ μετασχεῖν τοῦ πόλου.

gis Barbarus conjecit in trepidationem. (70) Proinde nemo aulebat prorumpere, nec ullæ acies hostium proillire. Omnes enim erant ut cippi immobiles. Tui vero tentorii insolita inspectio Barbaris quidem timorem creabat, (75) tuis autem famulis munimen præbebat. At quaquaversus properans iustitia alienigenis uno non pepercit die; sed exstantia Barbarorum tabernacula funditus conciderunt: miscabant enim sæpius (80) tui, accedentes ex quadam parte, prælia. Tum vero selectos, quos habebas, singulos solus ad alacritatem concitasti, semper progrediens viriliter in pugnas, et arcum trahens, et protendens clypeum, (85) et ante omnes pro omnibus præstans omnia. Unde repente concitabantur singuli, ut periculum mallent subire quam, despota sic laborante, partem laboris non sumere.

#### VARIE LECTIONES.

74 μὲν . . . . ἀνεκτίζετο ed.

#### NOTÆ.

52. Vera fortitudo non est impetus inconsultus, non præceps audacia, non cæca temeritas, non insana quædam ferocia, sed firmi animi vis prudentia et consilio temperata, ut Horatius monet Carm. iii, 4, 65.

61. Iambus bis citatus a Suida in v. ξένας tanquam Pisidæ, et in v. ὕλη tanquam incerti auctoris. Interpres primus vertit *silvas suppeditans et tantas et admirandas*; et postea *tot et tam peregrinas materias suppeditans*. Ὑλη vox est πολύσημος, qua quævis materies denotatur. Equidem putabam ὕλας reddere per *dapeç, convivia*, quasi Pisida regium cœnæ apparatus indicaret. Nec deerant sane auctoritates, quibuscum meam versionem probatam facerem legentibus, ut ex solo Stephani Thesauro intelligi licet. Verum a Suida discedendum mihi non esse censui, qui aperte testatur Pisidam vocem ὕλη hic usurpasse pro *prætextu, speciosa causa, simulatione*. Quamobrem, si ita placet, τὸ ὕλας idem esse ac ἀφορμὰς, ut in superiori iambo 55, non erit dubitandum, quamvis fatear etiam alias interpretationes mihi non displicere.

65. Theophaues, *loc. cit.*: Ἐνός δὲ ὁ βασιλεὺς τῆν

τούτου δειλίαν, θαρρῶν ἐν τόποις ἠύλιζετο, ἀνταπώσεως πλήρης, ἐρεθίζων τοῦτον πρὸς πόλεμον.

74. Lacunam habet codex. At in margine est φραγμὸς, qua voce lacuna plane expletur, sed genuinus inde sensus plane non elicitur. Occurrebat statim legere ἄγθος ἀνεκτίζετο.

78. Σκηνώματα Barbarorum *tabernacula*, opinor, vocat κατ' ἀντίθεσιν, *caecumina montium* inter quos se abdiderant Persæ, eaque ἐξέχοντα appellat, ut Heraclii tabernaculis opponat, quæ in planitie erant constituta. Dicit autem ea concidisse, quia Romani tandem coegerunt Persas ut ad pugnam descenderent.

80. Theophaues, *ibid.* Κατεργόμενοι δὲ λάθρα τοῦ ἄρθῃς πολλακίς συμπλοκάς μερικὰς ἐποιοῦντο, καὶ ἐν παντὶ οἱ Ῥωμαῖοι ἐπροτέρευσον, καὶ θάρσος ἐπὶ πλεῖον ὁ στρατὸς ἐλάμβανε, δρώντες τὸν βασιλεῖα παντὶ προπηδῶντα καὶ εὐτόλμως πολεμοῦντα.

85. Præclarum magni ducis exemplum propositum in Heraclio, qui primus se obijcit periculis et hostes aggreditur. Eleganter Claudianus, *De 4 cons. Honorii*, v. 548, de officiis principis.

- Καὶ πᾶς τις ὧν ἀτολμος εἰς ὑμᾶς βλέπων  
 90 Τὸν νοῦν μετασκευάζειν εἰς εὐτολίμειαν·  
 Φέρειν γὰρ ὁδὸν ἔργον εἰς εὐπραξίαν,  
 Ὅτε πρὸ πάντων δεσπότης ὀπλίζεται.  
 Καὶ πού τις εἶπε προσλαλῶν τῷ συμμάχῳ·  
 « Φεῦ τῆς ἀνάγκης· ὁ βασιλεὺς καὶ δεσπότης »  
 95 Ὡς εἰς ἀφ' ἡμῶν πρὸς μάχην ὀπλίζεται!  
 Καὶ νῦν σιδηροῦς ἀντὶ πορφύρας χιτῶν  
 Σφίγγει τὰ νῦτα καὶ βαρεῖ τὸν αὐχένα,  
 Κόνης δὲ πολλῆ συμπλακεῖται τῇ κόμῃ  
 Μορφήν τοσαύτην συγκαλύπτει τέρψεως·  
 100 Τὸν καυστικὸν δὲ τούτων ἥλιον στέγει  
 Ἰδρωτὶ θερμῷ πανταχοῦ βεβρημένος,  
 Ὅν ἐξ ἀνάγκης τῶν μελῶν ἐσφιγμένων  
 Πόνος βίαιος ἐκφέρει τοῦ σώματος. »  
 Ὡς εἶπεν, ἐστέναξεν ἐκ βάθους μέγα,  
 105 Καὶ συγκτερέβρει τῷ λόγῳ τὰ δάκρυα.  
 Ὁ δὲ πρὸς αὐτὸν εὐθὺς ἀντεφθέγγατο·  
 « Ἄλλ' οὐ τοσοῦτον τὴν ἐμὴν πλήττει φρένα  
 Τὸ δυσπαθοῦντα νῦν ὄραϊν τὸν δεσπότην,

- A Ὅσον με ποιεῖ τοῦτο θαυμάζειν, ὅτι  
 110 Πρὸς τὰς ἀνάγκας ἠδέως ἐπιέγεται.  
 Καὶ τέρψιν εἶναι τοὺς πόρους λογίζεται.  
 Κρατῶν γὰρ αἰχμὴν ὠραίζεται πλέον  
 Ἦπερ κρατῶν τὰ σκήπτρα τῆς ἐξουσίας·  
 Φέρει δὲ ταύτην εὐμαρῶς τὴν ἀσπίδα,  
 115 Ἦδιστα μᾶλλον, ὡς βλέπω, τοῦ στέμματος  
 Καὶ πρὶν δι' ἡμᾶς τοὺς φόνους κατασβέσας  
 Πάλιν δι' ἡμᾶς πρὸς φόνους ὀπλίζεται.  
 Καὶ νῦν μελαμπέδιλον ἐκτεινῶν πόδα  
 Τοῖς μὴ τρέπουσιν ἐστὶν εὐπρεπέστερος  
 120 Καὶ τοῖς πενιχροῖς τιμώτερος μένει·  
 Βάψαι γὰρ αὐτὸν τῆ ξένη βαφή θέλει,  
 Ποιῶν ἐρυθρὸν Περσικῶν ἐξ αἱμάτων.  
 Ποίας λιθώδεις οὐ μαλάττει καρδίας;  
 Ποίας ἀτόλμους οὐ παροξύνει φρένας  
 B Πείθει τε βᾶστα πάντα κίνδυνον φέρειν,  
 125 Ὅς οὐτε μητρὸς τῆ φιλοστόργῳ φύσει  
 Οὐτ' αὐ τοσοῦτον τοῖς τέχναις ἀνοίεσθαι,  
 Ὅσον πρὸς ἡμᾶς ἐκπυροῦται τῆ σχέτει. »

Et quisquis erat vilis, in te conjiciens oculos (90) statim concipiebat animo audaciam. Inceptum enim solet cedere prospere, cum ante omnes arma capit despota. Et quidam dixit commilitoni colloquens : « Heu quæ necessitas! ipse rex et despota (95) tanquam unus ex nobis ad pugnam armatur! et nunc ferreum illi tegumentum pro purpura terga constringit et collum aggravat. Multus vero pulvis immistus comæ formam nobis obtegit tam delectabilem, (100) atque hunc urentem solem occultat. Sudore calido undequaque diffluit, quem, ob membra dure constricta labor violentus exprimit e corpore. » Dixit, et ex imo altum traxit suspirium, (105) et verbis intermiscuit lacrymas. Cui statim alter contra respondit : « At mihi non tantum percillit animum, quod dura patientem videam despota;

quantum illud mihi subit admirari, uti (110) in ardua quæque lætus se conjiciat et delicias esse labores existimet. Nam tenens hastam speciosior apparet quam cum sceptra tenet imperii; et illum gestat levius clypeum (115) et longe suavius, ut video, diademate. Cumque pro nobis nuper cædes exstinxerit, nunc pro nobis se ad cædes apparat. Et nunc nigris indutum calceis extendens pedem ad infima quæque sit promptior, (120) et ex vilioribus evadit augustior. Vult enim ipsum extranea colore tingere et facere rubrum ex Persicis cruoribus. Quæ lapidea non emollit pectora? quas inertes non exacuit mentes? (125) quod non suadet facile ferre periculum? qui neque a naturali in matrem pietate neque item tantum a natis distinctetur, quantum in nos ipsos inflammatur affectu. » Talia di-

### VARIÆ LECTIONES.

πάλιν  
 118 καὶ νῦν cod.

### NOTÆ.

89. Onosander, c. 42 : Ἰδὼν τις τὸν ἡγεμόνα πρῶτον ἐγχειροῦντα καὶ ὅτι δεῖ σπεύδειν ἔμαθεν καὶ μὴ ποιεῖν ἠδέσθη, καὶ ἀπειθεῖν ἐφοβήθη· καὶ οὐκέτι ὡς δοῦλον ἐπιταττόμενον διετέθη τῷ πληθῶς, ἀλλ' ὡς ἐπ' Ἰσου παρακαλούμενον διετράπη.

99. Solem sæpe appellat Heraclium, tum ob ejus animi præclaras virtutes, tum ob insignem corporis speciem, quam ita describit Cedrenus, p. 407 : Ὁ Πράκλειος ἦν τὴν ἡλικίαν μεσήλιξ, εὐσθενής, εὐστερνος, εὐόφθαλμος, ὀλίγον ὑπόγλαυκος, ξανθὸς τὴν τρίχα, λευκὸς τὴν χροιάν, ἔχων τὸν πύγωνα πλατὺν καὶ πρὸς μῆκος ἐκκρεμή.

116. Vide acroas II, 90, 97 et 205.

118. Ex hoc iambo et sequentibus 121, 122, duos tantum confecisse videtur Cedrenus, p. 420 ait Heraclium, cum jam in Persidem esset iturus, μέλανα ὑποδήματα περιβαλλόμενον, atque humi pronum, in magno templo opem sibi a deo implorasse, ὃν ἰδὼν, subίit, Γεώργιος ὁ Πισίδης μετὰ τοιαύτης ταπεινώσεως ἔφη· Ὁ βασιλεῦ, μελαμβασὲς πέδιλον εἰλίξας· πόδα βάψαις ἐρυθρὸν Περσικῶν ἐξ αἱμάτων. Sed plura

de hoc testimonio Cedreni diximus in præfatione. Μελαμπέδιλον, nigra calceamenta ad bellum, ut videtur, tulit Heraclius, ut sui status humilitatem etiam ornato corporis vilissimo testatam faceret, et color ipse rebus tristibus esset conveniens; quod quidem Pisida satis explanat in duobus sequentibus versiculis. Cæterum imperatores in more habebant purpurea πέδιλα gestare, quæ cothurnum referebant; eaque passim a scriptoribus calcei, sandalia, ocreæ et crepidæ vocantur. Recte ea descripsit Procopius, De ædific. Justiniani, lib. III, p. 55 : Ὑποδήματα μέγχοι εἰς γόνυ φοινικῶν χρώματος & δὴ βασιλεία μόνων Ῥωμαίων τε καὶ Περσῶν ὑποδείσθαι θέμις. Vide Codinum, De offic. Cpol. p. 62, et Goar in not. p. 70, et Gretserum, ibid. p. 269.

122. Ποιῶν ἐρυθρὸν, quæ nuper diximus confirmat : ait enim Heraclium Persico sanguine velle suos calceos inficere, ut rubei fiant, qui erat color imperatoribus usitatus. Ita sane Gregoras, lib. III, et Georgius Acropolitæ in Chronico hæc imperatorum calceamenta ἐρυθρὰ appellat.

- Ταῦτα προσειπὼν καὶ στενάξας ὀργίλον  
 130 Σὺν τῷ στεναγμῷ τοὺς φόνους εἰργάζετο.  
 Τούτοις, κράτιστε, καὶ συνήσθη ἐικότως  
 Καλῶς φρονούσι, καὶ συνήληθσα πλέον,  
 Τῇ ταυτότητι συγχυθεὶς τῶν δακρύων·  
 Καὶ τὴν χαρὰν γὰρ πολλάκις χαρὰ τρέφει,  
 135 Καὶ δάκρυαί τις ἐξεγείρει δάκρυα.  
 Ἡμῖν μὲν οὕτως ἦν ἄλυπα δάκρυα.  
 Πλὴν οὐ προσήκει συγκαλύψαι τῷ λόγῳ  
 Τὸ Περσικὸν κάλυμμα τῆς πανουργίας.  
 Οἶδεν γὰρ αὐτοὺς ἡ διδάσκαλος πλάνη  
 140 Καὶ συμμαχοῦντας δεικνύειν ἀγνώμονας  
 Τὸ σύντροφον γὰρ τῆς κακουργίας ἔθος  
 Ἄει παρ' αὐτοῖς εἰς νόμον μεθίσταται.  
 Ἐρῶ δὲ πᾶσαν τοῦ σκοποῦ τὴν αἰτίαν.  
 Καὶ γὰρ τις αὐτῶν εἰς τὸν ἔμπροσθεν χρόνον  
 145 Προσαυτομολήσας τῷ στρατῷ σου Βάρβαρος,  
 Ὅμως δὲ Πέρσης (καὶ τὸ πᾶν διαγράφω),  
 Ἐδοξεν εἶναι πιστὸς ἐξ ἀπιστίας,  
 Καὶ λοιπὸν ἡμῖν συμμαχεῖν ἠπειγμένως  
 Ἐν τῷ στρατῷ σου προσφόρως ἐτάττετο.  
 150 Ἦδη δὲ τοῦτ' ἐτετάρων τε καὶ δέκα

- A Ἵπῃρχε κύκλος ἡμερῶν πληρουμένων,  
 Ὅτε πρὸς αὐτοὺς δυστυχῶς τοὺς Βαρβάρους  
 Παλινδρομήσας ἀστάτοις βαδίμασι  
 Ῥίψασπις ὡσπερ εὐρέθη τὸ δεύτερον,  
 155 Οὐκ ἀσκόπως δὲ τοῦτο πράττων ἐσφάλη·  
 Οἱ γὰρ φθάσαντες τῆς ἀτολμίας χρόνοι,  
 Ἐπειθον αὐτὸν ὡς πάλιν τὰ Περσίδος  
 Ἐπικρατήσῃ τῆς μάχης στρατεύματα.  
 Ἄλλ' οὐδὲν αὐτὸν ὠφέλησαν ἐν μέσῳ  
 160 Τὰ λοξὰ ταῦτα τοῦ ὀδλου βουλευμάτων.  
 Τῆς καρδίας γὰρ ἀστάτως κινουμένης  
 Συναστατούσας εἶχε καὶ τὰς ἐλπίδας,  
 Ἐναντίας δὲ πανταχοῦ τὰς ἐκδόσεις  
 Καὶ τοῖς λογισμοῖς εἶχε συμπλανωμένας.  
 165 Τὴν γὰρ κρατοῦσαν συμφορὰν τῶν Βαρβάρων  
 Καὶ τὴν ἐν αὐτοῖς ἐκπλαγεὶς ἀτολμίαν,  
 Βλέπων τε πικρὰς ἐλπίδας παρ' ἐλπίδα,  
 Πάλιν πρὸς ἡμᾶς ἀντανήρχετο δρόμῳ,  
 Καὶ μὴ φυλάξας τὸν λόγον, τὸν σὸν λόγον  
 170 Ἐτοιμον εὐρῶν, ἐξέως ἐσώζετο·  
 Οὕτως ἅπαντας καὶ τρέχοντας προσδέχη  
 Καὶ μὴ τρέχοντας εἰς τὸ σῶζειν ἐκδέχη

eros, et suspirans vehementer, (130) inter gemitus cædes patrabat.

Ipse ego, o fortissime, hos inter viros adfui tam bene sentientes, et simul dolui inter lacrymantem effusus in lacrymas; gaudium enim, ut sæpius, gaudium nutrit, (135) et si quis lacrymatur, excitat lacrymas: ita quidem nobis erant lacrymæ sine dolore. At non est æquum abscondere silentio caliditatis Persicæ fallaciam. Novit enim ipsorum magistra fraudulentia (140) vel una dimicantes ostendere improbos. Quibus enim est innata ad maleficia consuetudo, constantem apud ipsos in legem transit. Totam initi consilii causam enarrabo. Quidam ex ipsis anteacto tempore (145) in tuum exercitum barbarus transfugerat. Cæterum Persa (omnia ut sunt refero) visus est esse in infidelitate fidelis. Jam vero nobiscum pugnare adactus tuas inter acies erat

apte dispositus. (150) Jamque hæc inter ille quatuor et decem dierum circulum compleverat, quando ad ipsos infeliciter barbaros rursus cucurrit gressu ancipiti, abjecto clypeo, ut inventum est postea. (155) Non imprudenter id agens deceptus est: præterita enim socordix tempora illi persuaserunt fore ut rursus Persicus victor in pugna evaderet exercitus. At nihil iterea illi profuerunt (160) hujusmodi obliquæ fraudis consilia. Cum enim incerto hæc agitaret animo, æque incertas secum spe gerebat. Contrarii vero ubique fuerunt eventus, et cum false concepta spe concidentem. (165) Cum enim calamitatibus pressos Barbaros, et fractos animo stupens observasset, videns tam exiguas ibi spes esse citra spem rursus ad nos se recepit propere, et cum suam non servasset fidem, tuam (170) promptam inveniens servatus est illico. Sic om-

#### VARIE LECTIONES.

134 χαρὰν Quercius: codices cum ed. χάριν. 164 συμπλανωμένοις P. 170 ἔτυμον P.

#### NOTÆ.

131. En clarior testimonium Pisidæ asserentis se in primo bellico Persico astitisse Heraclio.

134. Χάριν. Ita codex: et non dubito reponendum χαρὰν.

136. Δάκρυα ἄλυπα, lacrymæ citra animi molestantiam et ex sola commiseratione abortivæ.

141. Aristoteles, *Rhet.* 1, 37: Τὸ εἰθισμένον, ὡσπερ πεφυκὸς γίνεται: ὅμοιον γὰρ τὸ ἔθος τῇ φύσει· ἐγγύς γὰρ τὸ πολλάκις τοῦ αἰεὶ ἐστίν.

144. Theophanes, p. 255: Πέρσης δὲ τις πρὸ ὀλίγου χρόνου πρόσφυξ γενόμενος ἐν τῷ στρατῷ τοῦ βασιλέως ἐγένετο.

147. Cur in perfidia fidum transfugam Persam dicat, intelligitur ex v. 175. et seqq.

154. Persa qui ad Romanos defecerat, sperans suos post tantam socordiam et ignaviam jam fortiter contra Romanos dimicaturus, in sua castra refugit

D ῥίψασπις, clypeo abjecto; quod erat turpissimum. Hinc recte Suidas ait: ῥίψασπις est ὁ δειλός, qualis fuit Cleonymus, qui quod in pugna clypeum abjecisset, proverbio dedit occasionem, ut quilibet vilis Κλεωνύμου δειλοτερος diceretur. Vide Suidam in v. Κλεωνύμου.

136. Sensus est: Recogitans, quanta fuisset Romanorum vilitas et socordia, speravit victuros Persas.

157. Theophanes, ibid.: Οὗτος ἀποδράς πρὸς τοὺς Πέρσας ἀπῆλθεν ἐλπίζων αὐτοὺς τὴν Ῥωμαίων στρατείαν ὀλέσαι.

165. Idem, p. 256: Ἰδὼν δὲ αὐτῶν τὴν δειλίαν μετὰ δεκάτην ἡμέραν πρὸς τὸν βασιλέα ἀνήλθεν. Ἀπὸ τοῦ δεκάτην suppl. ex Pisida καὶ τετάρτην. Vide supra, v. 150.

- Ἐκεῖνος ἡμῖν πᾶσαν ἡκρινώμενος  
 Τῶν Βαρβάρων ἐξεῖπε τὴν ἀτολίαν,  
 475 Καὶ που σὺν αὐτοῖς τοῖς λόγοις ἐπυρῆστο  
 Οὕτω διὰ τέλους τοὺς ἐναντίους βλέπειν  
 Ὡς εἰσὶν ἄρτι πάντες ἐπτοημένοι.  
 Ὁ Βάρβαρος δὲ πανταχοῦ κλονούμενος  
 Δεινὸν τι τολμᾶν ἐκ βίας βουλευέται·  
 180 Οἶδε γὰρ ὡς τὰ πολλὰ καὶ περίστασις  
 Τὰ δεινὰ τίκτειν ἐκ δέους βουλευόμενα.  
 Καὶ δὴ κατ' αὐτὸν τῆς ἀνάγκης τὸν χρόνον  
 Ὄραν φυλάξας, ὡς ἔδοξεν, εὐθετον,  
 Ὅτε προκύψας ἐκ βάθους ἐωσφόρος,  
 185 Πρῆσει λαμπρὸς ἀγγελος τῆς ἡμέρας,  
 Εἰς τρεῖς μὲν ἰστῆ τὴν στρατὸν διαιρέσεις,  
 Ἄντιπρόσωπα τῷ δοκεῖν τὰ τάγματα  
 Ταῖς σαῖς φάλαγξ· σὺν δόλῳ ποιούμενος,  
 Τὴν ἐκλογὴν δὲ σοῦ στρατοῦ συναρμόσας  
 190 Ἐκρυσεν αὐτοὺς τῶν φαραγγῶν ἐν μέσῳ,  
 Ὅπως ἐκείνων ἐκτραγέτων ἐκ βάθους  
 Ἀπροδοκῆτως καὶ παρ' ἐλπίδας φόβῳ  
 Μέρος τι τῶν σῶν συνταρᾶξ ταιγμάτων·  
 Τῶν γὰρ φθασάντων τῆς ἀτολμίας χρόνων

- A 195 Εἰθισμένη τις ἐλπίς αὐτὸν ἦπάτα,  
 Ὡς εἶπερ ἔν τι τοῦ στρατοῦ λυθῆ μέρος,  
 Τροπῆς ὀλισθος εἰς τὸ πᾶν διαδράμοι.  
 Ἄλλ' οὐκ ἀνευτρέπιστος ἀνθρωπλίζετο  
 Τῆς σῆς ἐτοιμότητος ἢ στρατηγία.  
 200 Πρὶν ἢ γὰρ ἡ νύξ τὴν μέσῃν τομῆν λάθοι,  
 Πάντας μὲν αὐτῶν τοὺς κεκρυμμένους δόλους  
 Ταῖς σαῖς μερίμαις ἐξ ἔθους ἠπίστασο,  
 Τάξας δὲ θείως τὸν στρατὸν καὶ ρυθμίσας  
 Πρὸς τὴν μάχην αὐτοὺς ἐξήγεσ, ἦνίκα  
 205 Τὸ φῶς ἀνίσχων τοὺς ἐναντίους πάλιν  
 Ὁ σεπτὸς αὐτοῖς ἐσκότιζεν ἥλιος.  
 Καὶ δὴ προπέμεις εὐαριθμητον μέρος  
 Τοῦ σοῦ στρατοῦ, κράτιστε, τούτους ὀπίστας  
 Οὐ τοῖς ὀπλοῖς τοσοῦτον ὡς εὐβουλίας.  
 B 210 Ἐπεὶ γὰρ ἐξήλαυον ὡσπερ εἰς μάχην,  
 Τὴν πλαστὸν αὖθις σχηματίζονται φόβον,  
 Ἐφευσμένους φεύγοντες. Οἱ δὲ Βάρβαροι,  
 Τῆς ἐκλογῆς ἐκεῖνο τὸ στερβὸν νέφος,  
 Ἐκ τῶν ἀδήλων ἐκπεσόντες αὐλάκων  
 215 Ἦλαυον αὐτοὺς τῷ δοκεῖν πεφευγότες.  
 Αὐτὸς δὲ τούτοις ἀντεπεξάγεις τάχος

nes accurrentes excipis, non accurrentes ad salutem exspectas. Ille nobis omnem accuratius Barbarorum enarravit socordiam : (175) ac forsan medio in sermone precatus est : Utinam ita semper inimicos videam, ut sunt nunc omnes illi consternati !

At Barbarus in summa rerum trepidatione quid triste animo moliri cogitur. (180) Solet enim, ut sæpe fit, urgens necessitas magna parere inter metum consilia. Jam vero instante necessitatis tempore, atque hora exspectata, quæ visa est opportunior, quando emergens e profundo Lucifer (185) prodit splendidus nuntius diei, in tres quidem partes dividit exercitum, ita ut fronte oppositæ viderentur acies tuis phalangibus; quod factum dolo. A toto autem exercitu delectos milites (190) anfractus inter medios occultavit, ut ipsis erumpentibus ex latebris improvise et præter spem ex formidine pars aliqua tuorum turbaretur ordinum. Cum enim

jamdiu trepidationis tempus cessasset, (195) de more in spem aliquam deceptus venerat fore ut, si qua pars exercitus dissolveretur, consternatio late per totum excurreret. At non defuit statim illi contra occurrere tua in rebus militaribus solertia. (200) Priusquam enim nox ad medium iter veniret, jam omnes eorum occultos dolos tua vigilantia de more cognoveras. Et divinitus ordinans numeransque copias ad pugnam tuos eduxisti, quando (205) ex oriente luce adversariis iterum sol, quem venerantur, oculos perstringebat. Tum vero emitte modicam manum ex tuo exercitu, o fortissime, armasque singulos non tam armis quam bonis consiliis. (210) Vix enim tui tantam ad pugnam exierant, cum sictum repente ostentant timorem simulantiqum fugam. Tum vero Barbari, densa illa lectorum militum nube ex occultis emissa foveis, (215) eos sunt aggressi qui simulaverant fugam. Tu vero hos contra educis quam celerrime, quos habuisti meliores;

#### VARIÆ LECTIONES.

204 ἐξήγεσ αὐτοὺς? 214 ἐκπέμνοντες ed.

#### NOTÆ.

175. Idem, *ibid.* : Καὶ πᾶσαν ἀκριβῶς τὴν τῶν Βαρβάρων ἐξεῖπεν ἀτολίαν.

180. Cf. Euripides in *Helena*, v. 520. Curtius, v. 5: *Ignaviam necessitas acuit, et sæpe desperatio spei causa est.*

184. Theophanes, *ibid.* : Ὁ δὲ σοβαρὸς μηκέτι ὑποφέρων τὴν ἐν τῷ ὄρει διατριβὴν, ἀναγκάσθη πρὸς πόλεμον ὀρμησάι.

198. Οὐκ ἀνευτρέπιστος ex a, quæ privandi vim habet, et εὐτρέπιζω. Theophanes, *ibid.* Sic eadem : Ὁ δὲ βασιλεὺς προγνοὺς, καὶ συντάξας τὸν στρατὸν ὁμοίως εἰς τρεῖς φάλαγγας, εἰς τὴν μάχην προήγαγεν. Ante hæc enim Theophanes refert Persarum ducem diviso in tria ægmina exercitu, nondum ma-

nifesto terris sole, paratum ad pugnam ex improvise apparuisse.

205. Idem, *ibid.* : Τοῦ δὲ ἡλίου ἀνατελλαντος καὶ τοῦ βασιλεὺς κατὰ ἀνατολὰς εὐρεθέντος, τοὺς Πέρσας ἐσκότιζεν ἢ τούτου ἄκτις, ὅν ὡς θεὸν προσεκύουον.

206. Vide supra acroas. II, 265.

210. Theophanes *ibid.* : Ὁ δὲ βασιλεὺς ἐσχημάτισε τὸν λαὸν αὐτοῦ εἰς φυγὴν τραπέντα, καὶ λύσαντες ἐκεῖνοι τὰς φάλαγγας ἀκρατῶς διώκειν τούτους ἐνόμιζον. Ἐπιστραφέντες οὖν οἱ Ῥωμαῖοι εὐψύχως τούτους ἐτρέψαντο, καὶ πολλοὺς ἀνείλον, ἐλάσαντες αὐτοὺς ἕως τοῦ ὄρους, εἰς κρημνοὺς αὐτοὺς ἐμβάλλοντες καὶ τόπους δυσβάτους, καὶ πάντας αὐτοὺς συνέτριψαν.

- Ταῦτα προσειπὼν καὶ στενάξας ὄργιλον  
 130 Σὺν τῷ στεναγμῷ τοὺς φόνους εἰργάζετο.  
 Τοῦτοις, κράτιστε, καὶ συνήσθην εἰκότως  
 Καλῶς φρονούσι, καὶ συνήλθησα πλέον,  
 Τῇ ταυτότητι συγχυθεὶς τῶν δακρῦων.  
 Καὶ τὴν χαρὰν γὰρ πολλακίς χαρὰ τρέφει,  
 135 Καὶ δάκρυαί τις ἐξεγειρεῖ δάκρυα.  
 Ἡμῖν μὲν οὕτως ἦν ἄλυπα δάκρυα.  
 Πλὴν οὐ προσήκει συγκαλύψαι τῷ λόγῳ  
 Τὸ Περσικὸν κάλυμμα τῆς πανουργίας.  
 Οἶδεν γὰρ αὐτοὺς ἡ διδάσκαλος πλάνη  
 140 Καὶ συμμαχοῦντας δεικνύειν ἀγνώμονας  
 Τὸ σύντροφον γὰρ τῆς κακουργίας ἔθος  
 Ἄει παρ' αὐτοῖς εἰς νόμον μεθίσταται.  
 Ἐρῶ δὲ πᾶσαν τοῦ σκοποῦ τὴν αἰτίαν.  
 Καὶ γὰρ τις αὐτῶν εἰς τὸν ἔμπροσθεν χρόνον  
 145 Προσαυτομολῆσας τῷ στρατῷ σου Βάρβαρος,  
 Ὅμως δὲ Πέρσης (καὶ τὸ πᾶν διαγράφω),  
 Ἐδοξεν εἶναι πιστὸς ἐξ ἀπιστίας,  
 Καὶ λοιπὸν ἡμῖν συμμαχεῖν ἠπειγμένους  
 Ἐν τῷ στρατῷ σου προσφόνως ἐτάττετο.  
 150 Ἦδη δὲ τούτῳ τεττάρων τε καὶ δέκα

- A Ὑπῆρχε κύκλος ἡμερῶν πληρουμένων,  
 Ὅτε πρὸς αὐτοὺς δυστυχῶς τοὺς Βαρβάρους  
 Παλινδρομήσας ἀστάτοις βαδίσμασι  
 Ἐΐψασπις ὡσπερ εὐρέθη τὸ δεύτερον,  
 155 Οὐκ ἀσκόπως δὲ τοῦτο πράττων ἐσφάλη.  
 Οἱ γὰρ φθάσαντες τῆς ἀτολμίας χρόνοι,  
 Ἐπειθὸν αὐτὸν ὡς πάλιν τὰ Περσίδος  
 Ἐπικρατήσει τῆς μάχης στρατεύματα.  
 Ἄλλ' οὐδὲν αὐτὸν ὠφέλησαν ἐν μέσῳ  
 160 Τὰ λοξὰ ταῦτα τοῦ ὄλου βουλευματα.  
 Τῆς καρδίας γὰρ ἀστάτως κινουμένης  
 Συναστατούσας εἶχε καὶ τὰς ἐλπίδας,  
 Ἐναντίας δὲ πανταχοῦ τὰς ἐκβάσεις  
 Καὶ τοῖς λογισμοῖς εἶχε συμπλανωμένας.  
 165 Τὴν γὰρ κρατοῦσαν συμφορὰν τῶν Βαρβάρων  
 Καὶ τὴν ἐν αὐτοῖς ἐκπλαγεὶς ἀτολμίαν,  
 Βλέπων τε πικρὰς ἐλπίδας παρ' ἐλπίδα,  
 Πάλιν πρὸς ἡμᾶς ἀνανήρχετο δρόμῳ,  
 Καὶ μὴ φυλάξας τὸν λόγον, τὸν σὺν λόγον  
 170 Ἐτοίμον εὐρῶν, ἐξέως ἐσώζετο.  
 Οὕτως ἅπαντας καὶ τρέχοντας προσδέχη  
 Καὶ μὴ τρέχοντας εἰς τὸ σῶζειν ἐκδέχη

ens, et suspirans vehementer, (130) inter gemitus cædes patrabat.

Ipse ego, o fortissime, hos inter viros adfui tam bene sentientes, et simul dolui inter lacrymantem effusus in lacrymas; gaudium enim, ut sæpius, gaudium nutrit, (135) et si quis lacrymatur, excitat lacrymas: ita quidem nobis erant lacrymæ sine dolore. At non est æquum abscondere silentio caliditatis Persicæ fallaciam. Novit enim ipsorum magistra fraudulentia (140) vel una dimicantes ostendere improbos. Quibus enim est innata ad maleficia consuetudo, constantem apud ipsos in legem transit. Totam in initio consilii causam enarrabo. Quidam ex ipsis anteacto tempore (145) in tuum exercitum barbarus transfugerat. Cæterum Persa (omnia ut sunt refero) visus est esse in infidelitate fidelis. Jam vero nobiscum pugnare adactus tuas inter acies erat

apte dispositus. (150) Jamque hæc inter ille quatuor et decem dierum circulum compleverat, quando ad ipsos infeliciter barbaros rursus cucurrit gresse ancipiti, abjecto clypeo, ut invenium est postea. (155) Non imprudenter id agens deceptus est: præterita enim socordix tempora illi persuaserunt fore ut rursus Persicus victor in pugna evaderet exercitus. At nihil interea illi profuerunt (160) hujusmodi obliquæ fraudis consilia. Cum enim incerto hæc agitaret animo, æque incertas secum spe gerebat. Contrarii vero ubique fuerunt eventus, et cum false concepta spe concidentem. (165) Cum enim calamitatibus pressos Barbaros, et fractos animo stupens observasset, videns tam exiguas ibi spes esse citra spem rursus ad nos se recepit propere, et cum suam non servasset fidem, tuam (170) promptam inveniens servatus est illico. Sic om-

#### VARIÆ LECTIONES.

134 χαρὰν Quercius: codices cum ed. χάριν. 164 συμπλανωμένοις P. 170 ἔτυμον P.

#### NOTÆ.

131. En clarius testimonium Pisidæ asserentis se in primo bellico Persico astitisse Heraclio.

134. Χάριν. Ita codex: et non dubito reponendum χαρὰν.

136. Δάκρυα ἄλυπα, lacrymæ citra animi molestiam et ex sola commiseratione abortivæ.

141. Aristoteles, *Rhet.* 1, 37: Τὸ εἰθισμένον, ὡσπερ πεφυκὸς γίνεται: ὁμοιον γὰρ τὸ ἔθος τῇ φύσει· ἐγγὺς γὰρ τὸ πολλακίς τοῦ αἰεὶ ἐστί.

144. Theophanes, p. 255: Πέρσης δὲ τις πρὸ ὀλίγου χρόνου πρόσφυξ γενόμενος ἐν τῷ στρατῷ τοῦ βασιλέως ἐγένετο.

147. Cur in perfidia fidum transfugam Persam dicat, intelligitur ex v. 175. et seqq.

154. Persa qui ad Romanos defecerat, sperans suos post tantam socordiam et ignaviam jam fortiter contra Romanos dimicaturus, in sua castra refugit

D ῥίψασπις, clypeo abjecto; quod erat turpissimum. Hinc recte Suidas ait: ῥίψασπις est ὁ δειλός, qualis fuit Cleonymus, qui quod in pugna clypeum abjecisset, proverbialiter dedit occasionem, ut quilibet vilis Κλεωνύμου δειλοτέρως diceretur. Vide Suidam in v. Κλεωνύμου.

136. Sensus est: Recogitans, quanta fuisset Romanorum vilitas et socordia, speravit victuros Persas.

157. Theophanes, ibid.: Οὗτος ἀποδράς πρὸς τοὺς Πέρσας ἀπῆλθεν ἐλπίζων αὐτοὺς τὴν Ῥωμαίων στρατεῖαν ὀλέσαι.

165. Idem, p. 256: Ἰδὼν δὲ αὐτῶν τὴν ἐπιλίαν μετὰ δεκάτην ἡμέραν πρὸς τὸν βασιλέα ἀνήλθεν. Ad vocem δεκάτην supple ex Pisida καὶ τετάρτην. Vide supra, v. 150.

- Ἐκείνος ἡμῖν πᾶσαν ἠκριθωμένω,  
 Τῶν Βαρβάρων ἐξεῖπε τὴν ἀτολίαν,  
 175 Καὶ ποῦ σὺν αὐτοῖς τοῖς λόγοις ἐπὶρῦξαιτο  
 Οὕτω διὰ τέλους τοὺς ἐναντίους βλέπειν  
 Ὡς εἶναι ἄρτι πάντες ἐποτημένοι.  
 Ὁ Βάρβαρος δὲ πανταχοῦ κλονούμενος  
 Δεινὸν τι τολμᾶν ἐκ βίας βουλευέται.  
 180 Οἶδε γὰρ ὡς τὰ πολλὰ καὶ περίστασις  
 Τὰ δεινὰ τίκτειν ἐκ δέους βουλευόμενα.  
 Καὶ δὴ κατ' αὐτὸν τῆς ἀνάγκης τὸν χρόνον  
 Ὄραν φυλάξας, ὡς ἔδοξεν, εὐθετον,  
 Ὅτε προκύψας ἐκ βάθους ἑωσφόρος  
 185 Πρὸς αἰ λαμπρὸς ἄγγελος τῆς ἡμέρας,  
 Εἰς τρεῖς μὲν ἰταῖ τὸν στρατὸν διαίρεσας,  
 Ἀντιπρόσωπα τῷ δοκεῖν τὰ τάγματα  
 Ταῖς σαῖς φάλαγξιν: σὺν δόλῳ ποιούμενος,  
 Τὴν ἐκλογὴν δὲ σοῦ στρατοῦ συναρμόσας  
 190 Ἐκρυψεν αὐτοὺς τῶν φαραγγῶν ἐν μέσῳ,  
 Ὅπως ἐκεῖνων ἐκτραγέτων ἐκ βάθους  
 Ἀπροδοκῆτως καὶ παρ' ἐλπίδας φέβῳ  
 Μέρος τι τῶν σῶν συνταράξῃ ταγμάτων.  
 Τῶν γὰρ φθασάντων τῆς ἀτολμίας χρόνων

- A 195 Εἰθισμένη τις ἐλπίς αὐτὸν ἠπάτα,  
 Ὡς εἶπερ ἐν τι τοῦ στρατοῦ λυθῆ μέρος,  
 Τροπῆς ὄλιθος εἰς τὸ πᾶν διαθράμοι.  
 Ἄλλ' οὐκ ἀνευτρέπιστος ἀνωπλίξαιτο  
 Τῆς σῆς ἐτοιμότητος ἡ στρατηγία.  
 200 Πρὶν ἢ γὰρ ἡ νῦξ τὴν μέσῃν τομὴν λάθοι,  
 Πάντας μὲν αὐτῶν τοὺς κεχυμένους δόλους  
 Ταῖς σαῖς μερίμναις ἐξ ἔθους ἠπίστασο,  
 Τάξας δὲ θεῖως τὸν στρατὸν καὶ ρυθμίσας  
 Πρὸς τὴν μάχην αὐτοὺς ἐξήγεας, ἦνίκα  
 205 Τὸ φῶς ἀνίσχων τοὺς ἐναντίους πάλιν  
 Ὅ σεπτὸς αὐτοῖς ἐσκότιζεν ἥλιος.  
 Καὶ δὴ προπέμπεις εὐαρίθμητον μέρος  
 Τοῦ σοῦ στρατοῦ, κράτιστε, τοῦτους ὀπλίσας  
 Οὐ τοῖς ὀπλοῖς τοσοῦτον ὡς εὐδουλίαις.  
 B 210 Ἐπεὶ γὰρ ἐξήλαυον ὡς περ εἰς μάχην,  
 Τὸν πλαστὸν αὐτοῖς σχηματίζονται φόβον,  
 Ἐψευσμένως φεύγοντες. Οἱ δὲ Βάρβαροι,  
 Τῆς ἐκλογῆς ἐκεῖνο τὸ στερβρὸν νέφος.  
 Ἐκ τῶν ἀδῆλων ἐκπεσόντες αὐλάκων  
 215 Ἦλαυον αὐτοὺς τῷ δοκεῖν πεφευγότας.  
 Αὐτὸς δὲ τούτοις ἀντεπεξάγεις τάχος

nes accurrentes excipis, non accurrentes ad salutem expectas. Ille nobis omnem accuratius Barbarorum enarravit socordiam: (175) ac forsan medio in sermone precatus est: Utinam ita semper inimicos videam, ut sunt nunc omnes illi consternati!

At Barbarus in summa rerum trepidatione quid triste animo moliri cogitur. (180) Solet enim, ut sæpe fit, urgens necessitas magna parere inter metum consilia. Jam vero instante necessitatis tempore, atque hora expectata, quæ visa est opportunior, quando emergens e profundo Lucifer (185) prodit splendidus nuntius diei, in tres quidem partes dividit exercitum, ita ut fronte oppositæ viderentur acies tuis phalangibus; quod factum dolo. A toto autem exercitu delectos milites (190) anfractus inter medios occultavit, ut ipsis erumpentibus ex latebris improvise et præter spem ex formidine pars aliqua tuorum turbaretur ordinum. Cum enim

jamdiu trepidationis tempus cessasset, (195) de more in spem aliquam deceptus venerat fore ut, si qua pars exercitus dissolveretur, consternatio late per totum excurreret. At non defuit statim illi contra occurrere tua in rebus militaribus solertia. (200) Priusquam enim nox ad medium iter veniret, jam omnes eorum occultos dolos tua vigilantia de more cognoveras. Et divinitus ordinans numeransque copias ad pugnam tuos eduxisti, quando (205) ex oriente luce adversarii iterum sol, quem venerantur, oculos perstringebat. Tum vero emititis modicam manum ex tuo exercitu, o fortissime, armisque singulos non tam armis quam bonis consiliis. (210) Vix enim tui tanquam ad pugnam exierant, cum fictum repente ostendant timorem simulantque fugam. Tum vero Barbari, densa illa lectorum militum nube ex occultis emissa foveis, (215) eos sunt aggressi qui simulaverant fugam. Tu vero hos contra educis quam celerrime, quos habuisti meliores;

#### VARIÆ LECTIONES.

204 ἐξήγεας αὐτούς? 214 ἐκπέμποντες ed.

#### NOTÆ.

173. Idem, *ibid.*: Καὶ πᾶσαν ἀκριθῶς τὴν τῶν Βαρβάρων ἐξεῖπεν ἀτολίαν.

180. Cf. Euripides in *Helena*, v. 520. Curtius, v. 5: *Ignaviam necessitas acuit, et sæpe desperatio spei causa est.*

184. Theophanes, *ibid.*: Ὁ δὲ σοβαρὸς μηκέτι ὑποφέρων τὴν ἐν τῷ βρεῖ διατριβὴν, ἀναγκάστῃ πρὸς πόλεμον ὁρμησάει.

198. Οὐκ ἀνευτρέπιστος ex α. quæ privandi vim habet, et εὐτρέπιζω. Theophanes, *ibid.* Sic eadem: Ὁ δὲ βασιλεὺς προγνοῦς, καὶ συντάξας τὸν στρατὸν ὁμοίως εἰς τρεῖς φάλαγγας, εἰς τὴν μάχην προήγαγεν. Ante hæc enim Theophanes relert Persarum ducem diviso in tria ægmina exercitu, nondum ma-

nifesto terris sole, paratum ad pugnam ex improvise apparuisse.

205. Idem, *ibid.*: Τοῦ δὲ ἥλιου ἀνατελειαντος καὶ τοῦ βασιλέως κατὰ ἀνατολὰς εὐρεθέντος, τοὺς Πέρσας ἐσκότιζεν ἡ τούτου ἁκτίς, ὃν ὡς Θεὸν προσεχύνουν.

206. Vide supra acroas. n. 265.

210. Theophanes *ibid.*: Ὁ δὲ βασιλεὺς ἐσχημάτισε τὸν λαὸν αὐτοῦ εἰς φυγὴν τραπέντα, καὶ λύσαντες ἐκεῖνοι τὰς φάλαγγας ἀκρατῶς διώκειν τούτους ἐνόμιζον. Ἐπιστραφέντες οὖν οἱ Ῥωμαῖοι εὐψύχως τοὺτους ἐτρέψαντο, καὶ πολλοὺς ἀνεῖλον, ἐλάσαντες αὐτοὺς ἕως τοῦ ὄρους, εἰς κρημνοὺς αὐτοῦς ἐμβάλλοντες καὶ τόπους δυσβάτους, καὶ πάντας αὐτοῦς συνέτριψαν.

- Τοὺς σοὺς ἀρίστους, καὶ παρ' ἐλπίδα; τότε  
 Ἀπροσδοκῆτι προσραγέντες συντάσει  
 Τὰ νῶτα τοῖς σοῖς οἰκέταις ἀπέστρεφον.
- 220 Ὡ νοῦς διαρκῆς καὶ τομωτάτη φύσις  
 Καὶ πῦρ λογισμῶν ἐν βάθει διατρέχον!  
 Ὅμως τὸ πῦρ μὲν καὶ μελαίνει καὶ φλέγει·  
 Ὁ σὺς δὲ νοῦς, ἄριστε, λευκαίνει τὸ πᾶν,  
 Θάλλπει δὲ πάντας καὶ πυρῶσει μὴ φλέγων.
- 225 Ὁ Βάρβαρος δὲ τὸν κεκρυμμένον δόλον  
 Εὐρών ἐαυτῷ βόθρον ἐκ τοῦναντίου,  
 Ὅλους προπιθῆν τοῖς τραπέισι συμμάχους  
 Ἐκ τῶν ἐαυτοῦ ταγμάτων ἐπέτρπευεν,  
 Ἐπεὶ δὲ καυτοὺς εἶδεν ἐποσημένους;
- 230 Καὶ συντόνως πίπτοντας ἀσχέτω φόβῳ,  
 Πρῶτον μὲν αὐτοῦ δυσσεβεῖ τοὺς προστάτας  
 Καὶ θάττον ἠτίμωζε τοὺς τιμωμένους,  
 Ὑβῶρ κενώσας καὶ τὸ πῦρ κατασθέσας.  
 Καπνοῦ δὲ πολλὰς συγχύσεις ποιούμενος;
- 235 Κλέπτει τὸ φεύγειν καὶ σχεδιάζει τὸν γνῶφον,  
 Καὶ νύκτα ποιεῖ, καινοτομῶν τὴν ἡμέραν.  
 Εὐρών τε κρημνοὺς καὶ στενάς διεξέδους
- A Λαξὰς τε πετρῶν ἐξοχὰς καὶ δυσβάτους,  
 Ὡσεὶ καλύψας τῷ γνῶφῳ τὰ τάγματα
- 240 Καὶ τὰς ἐκείνων δυστυχεῖς συνοικίας  
 Πρὸς ἄκρον ὕψος καὶ κατὰ ῥόπον βάθος.  
 Ἐντεῦθεν αὐτοῖς συμφορῶν πολυτρόπων  
 Συμπτωμάτων τε καὶ φόνων καὶ κλασμάτων  
 Κίνδυνος ἠυτέρπιστο συντριβὴς γέμων.
- 245 Καὶ ποῦ τις αὐτῶν ἐξ ἀνάγκης ἠβξαστο  
 Ἐλθεῖν κατ' αὐτοῦ συντομώτερον ἕζοσ.  
 Ἄλλος δὲ νῶτοις ἱππικοῖς ἐφιζάνων  
 Μετέωρος; κρηθὴ τῆ βίβ' τοῦ σφίγματος.  
 Πολλοῖς δὲ τείχος τὰς καμηλίους τότε
- 250 Πλευρὰς κατεσνεύαζεν ἡ περίστασις.  
 Κρημνοὺς τε πάντες ἀγρίων αἰγῶν δίκην  
 Φυγῆς ἀνεξίχνευον ἐκπηδήματα.
- B Ἡ σὴ δὲ πᾶσα τοῦ στρατοῦ συνοικία  
 Βλέποντες εὐφραίνοντο τῆ θείῃ χρίσει
- 255 Τὰ τῆς παραδόξου θαύματα στρατηγίας·  
 Βολὴ γὰρ οὐκ ἦν ἐπιτερωμένον βέλους  
 Ἐν τῇ μεταξὺ τῶν στρατῶν διαστάσει,  
 Καὶ πᾶς τις ἡμῶν εὐκόλως ἀπέβλεπε

ac tum præter spem improvisa percussa contentione  
 terga tuis famulis verterunt.

(220) O mens præstantissima, et acerrimum  
 ingenium, et ignis ad imas cogitationes permeans!  
 sed ignis quidem denigrat et urit, tua vero mens,  
 optime, dealbat omnia, omnesque fovet, et ardet  
 non urens.

(225) Interea Barbarus absconditum dolum sen-  
 tiens sibi potius quam aliis fuisse foveam, omnes  
 in opem fugatorum prosilire milites ex suis cohori-  
 tibus imperavit. Postquam autem hos etiam vidit  
 consternatos (230) et in fugam præcipitem versos  
 timore horribili, in primis suos exsecratur patrios,  
 quosque nuper honoribus, probris nunc afficit, aquam  
 effundens et ignem exstinguens. Fumi autem multa  
 facta confusione (235) furatur fugam, excitatque  
 tumultuariam nubem. noctemque inducit, invertens

diem. Prolapsusque in crepidines et angustos transitus  
 et in prærupta et ardua rupium cacumina, tradit  
 septas caligine copias, (240) et infelices contuber-  
 nales feminas inter montium juga et præcípites  
 valles. Hinc ipsis calamitatum variarum, ne caderent  
 cæderenturque et illiderentur, periculum obortum  
 ex collisione maximum. (245) Ac forte quis despe-  
 ratione adactus orabat ut ipsum transfoderent acuto  
 ferro. Alter vero tergis equinis insidens in aerem  
 est sublatus ex vi compressionis. Multis autem pro  
 muro camelina (250) latera præbuit præsens nec-  
 cessitas. Omnes autem inter rupes, ut fere capreae,  
 aptos ad fugam indagabant exitus. Totum vero tui  
 exercitus contubernium late gaudebat, videns ex  
 divino iudicio (255) tuæ incredibilis expeditionis  
 miracula. Neque enim, quantum est jactus velocis  
 jaculi, unus distabat ab altero exercitus: et unus-

#### VARIE LECTIONES.

219 σοῖς add. P. 223 <sup>ἀρι</sup>κράτιστε P. 227 <sup>ἄλλως</sup>δλους P. 229 δὲ καὶ αὐτοὺς εἶδῃ ed. 235 τὸν add. P.  
 245 καὶ post φόνων add. P. 251 αἰγῶν add. P.

#### NQTÆ.

223. Codex exhibet emendationis loco κράτιστε. D dato patet narrante Xerxem mare flagellavisse; Pi-  
 sida vero aperte idem hic affirmat et alibi. Confer  
 226. Psal. vii, 16: *Incidit in foveam quam fecit.*  
 227. In codice voci δλους superinscripta est vox  
 ἄλλους.  
 229. Item καὶ αὐτοὺς in x' αὐτοὺς immutandum  
 esse monet censor, et quidem recte. Ego vero pro  
 εἶδῃ legendum puto εἶδεν, ut stet metri mensura.  
 251. De sole et luna, aqua et igne, qui erant  
 Persarum dii, alibi diximus plura. Vide acroas. 1.32.  
 Animadvertendum tamen hic est in more fuisse  
 apud Persas, ut, cum quid adversum eis eveniret,  
 contra suos deos irascerentur, eosque contumeliis  
 probisque afficerent, ac tanquam de sua fortuna  
 parum sollicitos aspernarentur; id quod ex Hero-



- πρὸς τὰς ἐπάλλξεις τῶν φαραγγῶν τὰς νόθους, A  
 260 Ἐν αἷς τὸ πλῆθος ἐκχυθὲν τῶν Βαρβάρων  
 Πυκνῶς ἐνεσπρέροντο μὴ κινούμενοι.  
 Ἄλλ' οἱ μὲν ἦσαν ἐν τοσαύτῃ φροντίδῳ  
 ζῆλῃ διαρρέοντες ὡς τὰ κύματα,  
 Ἄ ταῖς ἑαυτῶν ἐκδρομαῖς ὠθούμενα  
 263 Τὰ μὲν πρὸς ὕψος ἐκ βάθους ἀνέρχεται,  
 Τὰ δὲ προσιπταὶ καὶ πάλιν κοιλιᾶνται·  
 Οὕτως ἐκείνων τῶν ἀτάκτων ταγμάτων  
 Ἐν τοῖς ἀνύδροις κυματούμενων λίθοις,  
 Τὰ μὲν πρὸς ὕψος ἐκ βάθους ἀνήρχετο,  
 270 Τὰ δὲ πρὸς αὐτὰ τῶν κάτω τὰ τέρματα  
 Πίπτοντα πυκνὰς συγχύσεις εἰργάζετο.  
 Οὕτως ἕκαστος ἀφρόνως ἔδυστύχει,  
 Ὅ δὲ προσιπτων ἦν ἐπίφθορος μόνον·  
 Πᾶς γὰρ παρ' αὐτοῖς εὐτυχῆς ἐκρίνετο,  
 275 Ὅ; πρὸς τὸ θνήσκειν εὐρέθῃ τορῶτερος.  
 Ἥμῖν δὲ πᾶσα καὶ γαλήνη καὶ χάρις,  
 Τέρψις δὲ μᾶλλον ἢ φόβος προσήρχετο.

quisque nostrum facile prospiciebat illa falsa rupium propugnacula, (260) inter quæ multitudo effusa Barbarorum densata versabatur, nec se unquam movebat.

Itaque illi erant in tali sollicitudinum tempestate fluctuantes, sicut undæ, quæ se ipsas urgent et impellunt : (265) aliæ quidem in altum ex imo attolluntur, aliæ autem concidunt et rursus deprimuntur. Sic incompositi illorum ordines inter aridos fluctuabant scopulos; atque alii quidem in altum ex imo ascendebant, (270) alii vero in prope subjecta præcipitia ruentes crebras confusiones ciebant. Ita omnes non minus erant stulti quam infelices; ac solum qui occumberet erat invidendus : omnis enim apud ipsos felix habebatur, (275) qui ad moriendum inventus esset promptior. Nos autem ex omni parte

- Καὶ πᾶς πρὸς ὕψος τῷ Θεῷ τῶν κτισμάτων  
 Τὰς χεῖρας; ἐξέταίνε σὺν τῇ καρδίᾳ,  
 280 Καὶ τῷ στρατηγῷ συντόνας ἐπηύχετο.  
 Πάντες γὰρ οἱ πρὶν μὲν Περσικὴν κόνιν  
 Ἴδεῖν στέγοντες οὐδὲ τὰς σκηνάς τότε  
 Καθεῖλον, ἀλλ' ἕκαστος ἦν εἶχε σκέπην,  
 Οὕτως ἀψῆκεν ὥσπερ ἦν πεπηγμένη.  
 285 Τοὺς Βαρβάρους δὲ πάντας ἐκλόνηε φόβος.  
 Ἐντεῦθεν οὐδὲ φόρτον ἐκ κτήνους τότε  
 Καθεῖλεν οὐδεὶς, οὔτε μὴν τὴν γαστέρα  
 Τροφῆς ἀνεπλήρωσεν, οὔτε τις γόνου  
 Κλίνας ἐλαφροὺς τοὺς πόνους εἰργάζετο,  
 290 Ἄλλ' εἰς παρεξόδους τε καὶ πλανωμένας  
 Τρίβους ἑαυτοὺς ἐμβαλόντες ἐν φόβῳ  
 Ἐκρίναν εἶναι τὴν φυγὴν σωτηρίαν.  
 Οὕτως τὰ πολλὰ καὶ ξένα γνωρίσματα  
 B Πρὸς τοὺς φθάσαντας ἀντιμετρήσας χρόνους  
 295 Φέταν ἀπηκρίβωσε τὴν στρατηγίαν.  
 Τίς γὰρ τὸ Περσῶν δυσμαχύτατον γένος

serenitas et gratia magisque jucunditas quam timor incesserat. Et quisque in altum ad Deum creaturarum manus protendebat una cum corde, (280) et duci unanimes bene apprecabantur. Omnes enim, qui modo nec pulverem Persicum videre sustinebant, tunc ne tentoria quidem dejecerunt, sed quisquæ quod habuit tentorium dinisit, sic ut erat compactum. (285) Barbaros contra omnes quatiebat timor; neque ex illis tunc onus coriaceum dejecit quisquam, et ne ventrem quidem cibo explevit; nec quisquam sane genua inflectens leviores reddidit labores. (290) Verum in avios et ancipites calles se ipsos conicientes trepidanter existimarunt sibi esse fugam salutem. Sic multas atque peregrinas cognitiones, quæ ante ipsum innotuerant, remetiens (295) divinam ille perfecit expeditionem. Equis enim Per-

#### VARIE LECTIONES.

π x  
 269 ὕψους ed. 271 συχνὰς P.

#### NOTÆ.

255. Idem, ibid. : Οἱ δὲ Ῥωμαῖοι πρὸς ὕψος τὰς χεῖρας ἐκτείναντες τῷ Θεῷ εὐχαρίστου, καὶ τῷ στρατηγῷ καλῶς βασιλεῖ συντόνας προσήχοντο.

280. Idem, ibid. : Οἱ γὰρ πρὶν μὲν Περσικὴν κόνιν τολμήσαντες ἰδεῖν, νῦν τὰς σκηνάς τούτων ἀσαλεύτους εὐρόντες ἐλαφυρολόγησαν.

282. Hæc, opinor, dicta, ut Romanorum securitatem ante et post relatam victoriam demonstret. Solebant enim Romani, cum datum erat signum, tentoria deponere, ut ad dimicandum essent magis expediti. Polybius *De castram. Rom. in antiq. Rom.*, tom. X, p. 984 : Ὅταν τὸ πρῶτον σημαίνῃ, καταλύουσι τὰς σκηνάς. Itaque Pisida ait Romanos tam securo animo prodiisse ad pugnam, ut ne tentoria quidem antea demiserint; redeuntes autem statim arma projecisse, ut omni cura soluti vires animorumque epulis reficerent; quod erat ex militari disciplina servari solitum, ut ex Leone imp. vii, 2, colligitur. Theophanes loco nuper citato aliter videtur interpretatus Pisidam : ait enim Romanos non ad sua tentoria reversos, sed ad Persica usque progressos esse, quæ intacta invenerunt. Quæ interpretatio si magis arridet, dicendum est Romanos Persarum castris potitos, tanquam ad sua se

recepissent, ibi securo animo quiescisse.

285. Σκέπην, opinor, ponit pro tota armatura gravi, qua se milites tegebant; quamvis σκέπη vere esset capitis tegumentum e pelle. Polybius, *loc. cit.*, p. 886 : Προσπεπικωμεῖται δὲ καὶ λιτῶ περιεφελαίῳ, ποτὲ δὲ καὶ λυκείῳ ἢ τι τῶν τοιοῦτων ἐπιτίθεται, σκέπης ἅμα καὶ σημείου χάριν. Sed ut accipiam σκέπην pro armatura, facit addita notatio πεπηγμένη, quæ scuto maxime convenit, cujus longam descriptionem instituens idem Polybius, p. 874, ait : Ἐκ διπλοῦ σανιδώματος ταυροκόλλῃ πεπηγῶς, ἔθονῳ, μετὰ δὲ ταῦτα μοσχεῖψ δέρματι περιεῖληπται τὴν ἐκτὸς ἐπιφάνειαν, a qua descriptione sane non abludit illud Pisidæ quod sequitur, v. 286 : Φόρτον ἐκ κτήνους. Recte autem scutum dicebatur σκέπη, quia tanta erat magnitudine ut totum pene militem obtegeret.

293. Legerem ὁῦτω. Hoc epiphonemate primi belli Persici narrationem claudit, dicens tantam fuisse Heraclii in re militari scientiam, ut non modo ea omnia quæ a veteribus tradita fuerant omnino noverit, sed antiquorum etiam inventis plura addiderit non antea ab illis excogitata.

296. Theophanes, *loc. cit.* Τίς γὰρ ἦ) πικρὸν τὸ

- Ἦλιπε δούναι νῶτα Ῥωμαίων ξίφει;  
 Τις ἐν τοσαύταις συμφορῶν τρικυμλαίς  
 Ἦλιπεν εὐρεῖν καὶ γαλήνην ἐν μέσῳ;  
 300 Τις ἐν τοσαύτῃ τῶν ἀναγκαίων σπάνει  
 Τροφῆς μετασχεῖν τὰς πόλεις ἐπειθετο,  
 Εἰ μὴ δι' ὑμῶν τοὺς ἀλάστορας πάλιν  
 Ἐκ τῆς καθ' ἡμᾶς γείτονος παρικίας  
 Μακρὰν ὁ πάντων ἦλασε ζυγοστάτης;  
 305 Ἄλλ' ὡς τοσαύτη συγχύσει μεμιγμένοι  
 Ἄπειπον ἤδη τὴν μάχην οἱ Βάρβαροι,  
 Σὺ μὲν, κράτιστε (καὶ γὰρ ἤθελες μένειν  
 Τῶν σῶν λογισμῶν πρὸς πόνους πυρουμένων),  
 Πολλὰς ἀφορμὰς εὐλόγου ἀνεπλάσω,  
 310 Θέλων συνεῖναι τῷ στρατῷ καὶ συντρέχειν·  
 Ἐπεὶ δὲ καὶ τὰ τὰ πρὸς ἐσπέραν γένη  
 Ἄσπονδον εἶχεν ἐξ ἔθους ὑπόψιν,  
 Αὐθίς τε καιῶν φροντίδων κινουμένων  
 Τῆς σῆς ἐχρηζεν ἡ πόλις παρουσίας,  
 315 Ὅ δὲ στρατὸς σου τοῦτο πράττειν εἰς δῖον  
 Ἐδεῖτο πολλὰ καὶ θέλων καὶ δακρῦων  
 (Καὶ τῇ πόλει γὰρ συμπαθεῖν ἠπειγέτο,  
 Καὶ σοῦ στερεῖσθαι ζημίαν ὠρίζετο),

rum indomabile genus sperasset præbere terga Romanorum ensibus? Quis in tantis calamitatum tempestatibus sperasset invenire vel serenitatem in medio? (300) Quis in tanta victus penuria ad comæum ministrandum urbes suasisset, nisi per te illos scelestissimos iterum a nostra proxima vicinia procul abegisset qui omnia lance ponderat?

(305) At vero cum in tali rerum confusione impliciti jamdiu absisterent a pugna Barbari, tu, o fortissime (volebas enim adhuc manere: nam tua mens ad labores callum obduxerat), multa valde scita commenta excogitasti, (310) volens congregi cum exercitu et concurrere. Interea vero gentes, quæ sunt ad Occidentem rupti fœderis habuerunt de more suspicionem. Et rursus ob novas excitas curas tuam desiderabat civitas præsentiam. (315) Exercitus autem tuus, ut omnino hoc faceres, orabat multis cum precibus et lacrymis: nam urbis pietate tangi cogebatur, et te privari esse damnum

- Α Πείθει τὸ λοιπὸν· οὐ γὰρ οὕτως εὐκόλως  
 320 λαβεῖν τι τερπνὸν ἄλλος εὐτρεπίζεται,  
 Ὃς θάπτον αὐτὸς εὐτρεπίζη πρὸς πόνους.  
 Ὅιος δὲ πιστὸς ἀρχιποίμενος τρόπος —  
 Ἐκ τῶν πονηρῶν ἀρπάγων τε θηρίων  
 Κυκλωθὲν αὐτοῦ προβλέπον τὸ ποίμνιον,  
 325 Ἀμμηναεὶ μὲν πῆ τραπῆ πρὸς τὴν μάχην,  
 Ὅμως δὲ κάμνει πανταχοῦ διατρέχων,  
 Εἰ πως παρ' αὐτῶν ἀρπάσει τὸ ποίμνιον, —  
 (ὕτω τὸ πιστὸν τῆς λογικῆς ποίμνης γένος  
 Ἀμμηναεὶς μὲν προβλέπων ἐκάστοτε  
 330 Ἐκ τῶν ἀπίστων θηρίων κυκλούμενον.  
 Ὅμως δὲ κάμνεις καὶ περιτρέχεις αἰεὶ,  
 Ἐκεῖθεν ἔνθεν πανταχοῦ πονούμενος,  
 Βάλλιον, διώκων, ἐκτρέχων, ὑποστρέφων,  
 Β Εἰ πως ἑαυτὸν ἀντιλυτρον εἰσάγων  
 335 Ἐλευθερώσεις αἰμάτων τὸ ποίμνιον.  
 Ὅθεν τυπῶσα πάντα σὴφρονι τρόπῳ,  
 Καὶ τῷ στρατηγῷ τὸν στρατὸν συναρμύσας,  
 Καὶ τῷ θεῷ δούς τὰς ἐπ' αὐτοῖς ἐλπίδας,  
 Πάλιν πρὸς αὐτὴν τὴν πόλιν σου συντόνους  
 340 Τοσαῦτα πράξας καὶ κατορθώσας τρέχεις.

statuebat. Tandem suadet: non enim tam facile, (320) quæ sunt oblectamento, alter aggreditur, ac tu confestim aggredieris labores.

Qualis autem primi pastoris fidus est mos, qui ab improbis et rapacibus feris circumclusum videns suum ovile (325) hæret animo, quæ se vertat ad pugnam, tamen allaborat, quaquaversus excurrens, si qua ratione ab ipsis gregem defendat, sic tu fidum rationalis ovilis genus hæres quidem videns esse omni parte (330) ab infidelibus bestiis circumdatum, tamen allaboras, et circumis semper huc et illuc, nusquam requiescens, aggrediens, insequens, excurrens, recurrrens, si forte te ipsum tradens in pretium (335) possis liberare a sanguine gregem. Hinc rebus omnibus sapienti ratione præscriptis, et ad ducis ingenium exercitu temperato, omnique in Deo de illis spe collocata, rursus ad tuam civitatem impigre (340) tot rebus gestis et rite compositis accurris. Non enim solum certa-

#### VARIÆ LECTIONES.

#### NOTÆ.

τῶν Περσῶν δυσμαχώτατον γένος νῶτα δούναί ποτε Ῥωμαίους.

308. Verti quasi legeretur τυλούμένων, ut puto legendum.

309. Vide supra, v. 61, quæ circa vocem ὕλη, et ἀφορμῆ altigimus,

311. Abares, gens fera et Romanis infensa, quoties vires ad inferenda damna receperant, interposita pacta non esse servata causabantur: hinc recte Noster ait ἐξ ἔθους. Plura, quæ huc spectant, vide sis in *Poem. de bello Abar*. Pisida Abares vocat γένῃ πρὸς ἐσπέραν, eo quod ipsi late pervagati jam ad Istrum considerant.

319. Theophanes, p. 256, refert Heraclium rediisse Byzantium anno postquam iade contra Persas dimicaturus discesserat, sed causam relinquit. Nicephorus Cpolitanus autem omnia perperam conlaudens de hac prima expeditione Heraclii nullam

D mentionem facit. Hæc tamen erant sedulo notanda, ne qua oriretur difficultas. Patet enim ex Pisida Heraclium anno imperii sui 13, Christi 625 ex Armenia in Thraciam reversum, ut fœdifragos Abares reprimeret: ac tribus post annis cum iisdem Abares Cpolim diripere atque evertere moliti sunt, in Perside Heraclius degebat. Vide *De bello Avar*. 246 et seqq.

324. Codex hic habet versiculum, qui legendus mox venit sub numero 328: οὕτω τὸ πιστὸν. Nos tanquam περισσὸν rejiciendum esse putavimus.

336. Theophanes, *ibid.* Ὅ δὲ βασιλεὺς τὸν στρατὸν σὺν τῷ στρατηγῷ καταλιπὼν εἰς Ἀρμενίαν παραχειμάσαι, αὐτὸς εἰς Βυζάντιον ὑπέστρεψεν.

340. Sæpe in ecclesiasticis auctoribus occurrit verbum κατορθῶω, quo vita ad Christianæ virtutis normam instituta significatur, ut hic in Nostro. Vide Suiceri *Theas. ecclesiast.*

- Οὐ γὰρ μονήρεις τοὺς ἀγῶνας τῆς μάχης,  
 Ψυχὴν δὲ τὴν σὴν συγκατώρθωσας πλέον.  
 Αὐτὸς γὰρ ἡμῖν ἐξαριθμῶν πολλάκις  
 Τοῦ σοῦ βίου τὸ μέτρον, ἐτραύνας ὅτι  
 345 « Βιοὺς χρόνον τοσούτον ἐν βᾶθυμιά,  
 Ἐξῆσα ταύτας τῷ θεῷ τὰς ἡμέρας. »  
 Καὶ τοῦτο δῆλον· οὐδὲ γὰρ καλύμματι  
 Ψεύδους προσήκει τὴν ἀλήθειαν σκέπειν.  
 Νῦν γὰρ τὰ Περσῶν τῆς πλάνης μυστήρια  
 350 Γυμνά πρόβεισιν· ἄρτι τῆς κεκρυμμένης  
 Ἐδρας παρ' αὐτοῖς ἡ πολυκέφαλος πλάνη  
 Ἐνα προτείνει ἀξιοῖ τὸν αὐχένα,  
 Ὅν νῦν βλέποντες εἰσάγαν θαυμάζομεν  
 Ἡρακλῆος τυχόντα καὶ σεσωσμένον.  
 355 Οἶμαι δὲ καὶ τὸν αἰχμάλωτον ἐν τάχει  
 Ὅψει δεθέντα τὸν δράκοντα Χοσρόην,

minum belli, sed animæ tuæ curam habuisti maxime. Tu enim ipse nobis exponens sæpius tuæ vitæ rationem hoc enarrasti : (345) « Cum tantum temporis transegerim in otio, vixi tandem hos ego Deo dies. » Atque hoc est apertum : non enim velo mendacii juvat veritatem obtegere. Nunc enim P ersicæ fraudis mysteria (350) nuda procedunt : nuper absconditæ apud ipsos hydræ multiplex fraudulentia unam tantum audet protendere cervicem, quam modo nos intuentes valde miramur in Herculem incidisse et evasisse salvam. (355) Puto autem ipsum etiam captivum brevi vincumque te visurum draconem Chosroam ; nisi quis sumat justam suspicionem, C

- A Εἰ μὴ λάθοι τις τὴν δίκην ὑποψίαν,  
 Ὡς εἴπερ ὑμῖν ἐκδοθῆ, τὰς ἀξίας  
 Λάθοι παρελθῶν ἐν βραχεῖ τιμωρίας.  
 360 Καὶ μοι λογισμῶν πολλάκις κινουμένων  
 Αὐτὸς κατ' ἔμαυτὸν συλλαθῶν ἔφην τάδε·  
 Εἰ τὰς ἐν ἀστροῖς ὁ Πτολεμαῖος ἐκβάσεις  
 Καὶ πρὸς τὸ μέλλον εἶχεν ἡκριθωμένας,  
 Πῶς οὐ προεξήγγειλεν οἶον ἡ φύσις  
 365 Ἐπ' ἐσχάτων μέλλει σε φωσφόρον βλέπειν ;  
 Ἄλλ' εἴπερ ἦν ἐκεῖνος εἰκότως ἄρα  
 Τῆς γῆς ὑπερβαίνοντα μετὰ δροῦς βλέπων,  
 Ὑμνεῖ σε μάλλον τοῖς μεταρσίοις λόγοις·  
 Τῆς ἐκδρομῆς δὲ, καὶ πλέον τῶν ἀστέρων,  
 370 Ἐν σοὶ τὰ πολλὰ προσβλέπων κινήματα  
 Τὴν σὴν ἀεικίνητον ὕμνησε φρένα,  
 Β Ἄλλον νεουρηγθέντα τοῖς κάτω πόλον

quasi si ille traditus fuerit : meritis tunc ad breve tempus clam se surripiet pœnis.

(360) Atque ego multa sæpe mecum versans animo, meque meis involvens curis, dicebam talia. Si vere astrorum Ptolemæus excursionses etiam in futurum habuit perspectissimas, quomodo non prædixit qualem natura (365) postremo esset in te visura Phosphorum ? Sed cum esset, ut videtur, in iis contemplandis quæ terræ terminos transcendunt, intentus, te deprædicavit sublimiore stylo ; tuæque excursionis, magis quam astrorum, (370) multis ac præclaris longe prævisis motibus, tuam irrequietam celebravit mentem, alterum dicens renovatum iri

## NOTÆ.

343. Confer supra v. 182 et seqq. De Pisida in bello comitante Heraclium, quocum multa familiaritate, ut videtur, conjunctus fuit.

349. Quid hisce iambis velit Pisida, non satis liquet. Verdm, ni fallor, hic alludit ad Severianorum hæresim, quæ tot turbas excitavit in Oriente et Heraclio imperante adhuc vigeat. Idcirco autem dicit esse detecta mysteria iniquitatis, quod Heraclius, ut opinor, hoc primo in Oriente itinere aperte deprehendit errores circa religionem inter Christianos disseminari a Persis, ut Romani inter se dissidentes novum Heraclio facerent negotium, et Romanum imperium non tantum externis quam internis premeretur incommodis. Quod sane fit manifestum ex v. 36 et seqq. poem. *contra Severum* ; ubi plura nobis erunt dicenda de hoc impio hæresiarcha.

351. Multiplex error vel hydra erat hæresis Manetis, quæ ex Persarum deliramentis orta et late propagata varios induit aspectus sub Manete primum ipso, deinde sub Eutyche, demum sub Severo et aliis innumeris eorumdem asseclis. At nunc Pisida hanc hydræ unam tantum ait protendere cervicem, scilicet errorem Monophysitarum, Chosroa vires et animum suppeditante.

353. Hinc videtur posse conjici Heraclium in Armenia degentem cum aliquo doctore Monophysita coram Pisida disputasse ; ac propterea Pisidam dicere se mirari hoc hydræ collum non esse exsectum, postquam in Herculem, id est Heraclium, inciderat. Hunc autem doctorem fuisse Paulum Severianum, quocum Heraclius disputavit in partibus Armeniæ, ut testatur Sergius in sua epistola ad

Honorium, alibi probabimus in Monito ad poema *contra Severum*.

355. Vere vatem quis dicat Pisidam, qui Chosroæ cladem prædixit.

357. Τὴν δίκην. Subaudi κατά.

362. Claudii Ptolemæi Pelusiotæ opera, qui temporibus M. Aurelii Antonini in Alexandrina academia astronomiæ et astrologiæ studiis clarus vivebat, notiora sunt quam dici oporteat. Pisida hic Almagestum indicat, quo in libro Ptolemæus pro sui ingenii modulo systema planetarum exponit.

365. Subintelligitur, ut puto, χρόνον, fortasse etiam μερῶν, quod, si placet, ἐπ' ἐσχάτων vertendum est *ab ultimis terræ partibus* ; quasi Noster facta allusione ad expeditiones Heraclii, quibus in penitiores Asiæ partes penetravit, dicat ejus regionis incolæ tanquam novum Phosphorum apparuisse Heraclium.

368. Quanvis diu multumque opera Ptolemæi versaverim, nullibi mihi licuit invenire vaticinium, quod poeta, quam belle plane nescio, sed tamen in Heraclium transfert. Itaque aut intercidisse locum, ad quem alludit Pisida, dicendum est, aut esse ejusdem ex quibusdam verbis interpretamentum. Cæterum ne prorsus ἀσύμβουλοι hinc discedamus, detur conjecturæ locus. Itaque sic harricolor. Ptolemæus cum plane nosceret quantum veteres astronomi, Eudoxus, Eratosthenes, Geminus, Marinus et alii, inter se disjarent in polari stella definienda, nec ipse alienjus opinioni facile assentiretur, fortasse alicubi dixit fore tempus quo polus alter, ac plane ab eo diversus qui tunc esse ferebatur, sapientum judicio inter homines constitueretur. Quæ conjecturam confirmare possent, videsis in Petavii *Uranologio Dissert. Var.*, lib. iii. c. 4 et seqq.

- Τὸν νοῦν τὸν ἐν σοὶ τῷ ξένῳ μαθὼν λόγῳ.  
 Ταῦτα, στρατηγῆ τῶν σοφῶν βουλευμάτων,  
 375 Ἐν ταῖς ἀκάνθαις τῆς μάχης πεπλεγμένα.  
 Εὐρῶν τὰ θεῖα τῶν πόνων τῶν σῶν ῥόδα,  
 Ἄσθη τε πολλὰ ψυχικῶν ἀρωμάτων  
 Τῶν σῶν λογισμῶν συναγαγῶν τὰ σπέρματα,  
 Σοὶ τόνδε πλεκτὸν στέφανον ἐξ ἀκηράτου  
 380 Λειμῶνος ἄρτι τῆς ἀληθείας φέρω.  
 - Ὅμως δὲ μικρῶ, καὶ βραχυδρόμῳ σκάφει  
 Τὴν σὴν θάλατταν ἐκπερᾶν εἰθισμένος  
 Ἡμαρτον οὐδὲν, μὴ διαπλεύσας ὄλην.  
 Ὅρος γὰρ εἰς ἄπειρον οὐχ ὀρίζεται.  
 385 Ἄλλ', ὦ στρατηγῆ τῶν ἄνω καὶ τῶν κάτω  
 (Τῷ γὰρ λόγῳ σου πᾶς ὕφισταται λόγος,  
 Καὶ πάντα τῷ σῷ συντρέχει θελήματι.  
 Σὺ τὴν ἄδυσσον ἀσφαλίζῃ τῷ κράτει,  
 Ποιεῖς δὲ τὴν γῆν ἐν μέσῳ μετάρσιον.  
 390 Τοὺς οὐρανοὺς δὲ πάντας ἀψίδος δίκην  
 Τῷ σῷ κατελεῖς, ὡς θέλεις, προστάγματι.  
 Σοὶ πᾶσα δούλη τῶν ὀρωμένων φύσις  
 Καὶ τῶν ὑπὲρ νοῦν πᾶσα σύνδουλος κτίσις)  
 Αὐτῆς, κράτιστε, τῶν ὄλων παντόκρατορ  
 395 Καὶ τῶν καθ' ἡμᾶς πραγμάτων διαρέτα

terris polum, tuam indigitans mentem hoc peregrino sermone.

His ego, dux prudentum consiliorum, (375) inter spinas belli implicatis, sanctis laborum tuorum rosis inventis, multisque floribus vitium aromatum, quæ sunt tuæ providæ mentis semina, collectis, tibi hanc extam coronam ex immortali (380) prato veritatis nunc offero. Cæterum cum parvo et brevis cursus navigio tuum pelagus percurrere sim suetus, reus non agar, quod non sim emensus totum : terminus enim sine termino nequit terminari.

(385) Ast, o dux cælestium et inferorum, quandoquidem tuo verbo omne existit verbum et omnia in tuam concurrunt voluntatem, tu, qui abyssum firmas tua potentia, facisque terram in medio suspensam, (390) omnesque cælos fornicis in modum tuo volvis, imperio : tu, cui omnis servit rerum visibilibus natura, et omnis mentem excedens conservit creatura ; tu ipse, optime, in omnibus omni-

- A (Καὶ γὰρ διαιρεῖς πᾶσιν, ὡς θέλεις, μόνος  
 Τὰς σὰς ἐνεργεῖς τῶν χαρισμάτων δόσεις),  
 Τὰς εἰς σὲ συμπλήρωσον ἡμῶν ἐλπίδας.  
 Ἐν σοὶ γὰρ οὐκ ἔνεστιν ἐλλιπὲς χάρις.  
 400 Ἴθουνον αὐτὸς τὸν σὸν, ὡς ἐπίστασαι,  
 Ἵποστράτηγον, πάντα πράττειν ὡς θέλεις.  
 Ποίησον αὐτὸν πιστὸν ἀσπιδόφρον  
 Τῶν εὐσεβῶν σὺ πανταχοῦ προσταγμάτων.  
 Σὺ δεῖξον αὐτὸν τοῖς ἐναντιοῖς φόβον.  
 405 Καὶ πᾶς τις ἀλλόφυλος εἰ ; ἀμὰ τρέχων  
 Τούτῳ προκάρψει σὺν τρόμῳ τὸν αὐχένα.  
 Ποίησον αὐτῷ τῶν φθασάντων πταισμάτων  
 Ἰδρώτας, οὐς ἕσταξιν, εἰς καθάρσιον.  
 Λάβοι κατ' ἐχθρῶν διττὰ νικητήρια.  
 410 Στήσοι τρόπαια καὶ παθῶν καὶ Βαρβάρων.  
 Β Μήλῃσιον αὐτὸν, ὡς ἐπίστασαι μόνος,  
 Τῆς εἰς σὲ θρόμβητος, ὡς τὸν Ἥλιον,  
 Ὅς ἐκπυρώσας πρὸς σὲ νοῦν καὶ καρδίαν  
 Πυρὶ πρὸς ὕψος εἰκότως ἠρπάξεται.  
 415 Καὶ δεῖξον αὐτὸν πᾶσι Μωσέα νέον,  
 Ἐν τῇ κατ' ἐχθρῶν εὐσεβείᾳ πανοπίᾳ  
 Τὸν σταυρὸν ἐκτείνοντα τῶν χειρῶν πλέον,  
 Μωσῆν ἐκείνον δὲ βᾶτον καὶ πῦρ βλέπων

potens, (395) rerumque nostrarum omnium distributor, quoniam dividis omnibus, prout vis, solus tuas efficaces charismatum largitiones, nostræ in te perfice desideria : in te enim non est deficiens gratia (400) tu dirige tuum, ut bene nosti, subimperatorem ad faciendam omnia ut vis. Fac ipsum fidelem (C) clypei gestatorem in omnibus tuis sanctissimis mandatis. Tu ipsum redde inimicis formidandum ; (405) et omnis alienigena in cædes ruens ipsi flectat cum tremore cervicem. Fac ut ei sint veteram nozarum sudores, quos effudit, expiatio. Duplicem reportet ex hostibus victoriam : (410) sistat tropæa de vitis ac de Barbaris, reple ipsum, ut tu solus nosti, tuo in te fervore, velut Eliam, qui erga te inflammatus mentem et pectus ab igne in altum merito raptus est. (415) Ostende ipsum omnibus Mosem novum, qui pia munitus in hostes armatura crucem extendat potius quam manus ; Mosem illum qui rubem et ignem videns tam bene cognovit tuam in rabo

#### VARIAE LECTIONES.

384 βαθυδρόμῳ P. 402 ἀσπιδόφρον ed.

#### NOTÆ.

380. Alludit, opinor, ad metrum iambicum, quo D tititur ; quasi dicat gesta Heraclii epico carmine melius et dignius tractari potuisse.

389. Confer quæ sequuntur cum Hexæm. 85 et seqq. 396. I Cor. xii. 4.

407. Pisida veteres culpas Heraclii nominans tacitus videtur reprehendere illicitas nuptias, quas ille cum filia sororis suæ contraxit. Rem acriter exagitat Nicephorus Cp., p. 10 ; qui tamen illud addit, Sergio vehementer instanti ut scelestæ nuptiæ solverentur, Heraclium ita respondisse : Ὡς εὖ μὲν ἔχοι, τὰ παρὰ σοὶ λεγόμενα · ὁ γὰρ σοὶ χρέως ὡς ἀρχιτέρεϊ καὶ φίλῳ, ἤδη ἀποδεδωκας · ἐπ' ὁμῖν δὲ τὸ λοιπὸν κείσεται τὰ τῆς πράξεως.

415. IV Reg. ii, 11.

415. Exod. xviii, 11, communis est Patrum sententia Mosen in vertice montis extendentem manus cum virga fuisse symbolum Christi in cruce pendentis, quo manus suas in ligno pro nobis expandente diabolus superatus est. Theodoretus *Quest. in Exod.* 34 : Τοῦ σταυρωθέντος ὑπὲρ ἡμῶν ἐκλήρωσεν τὸν τύπον ἐκτείνοντα τὰς χεῖρας · ἐδέχθη τοίνυν καὶ ἐν τῷ τύπῳ τῆς ἀληθείας ἡ εὐναμια.

418. Exod. iii, 2. Deum re vera vel Dei Filium, non angelum apparuisse Mosi discrete testatur Pisida, veterum Patrum opinioni consentiens, quos laudat Calmetius, in suis *Comment. in Exodum*.

τὴν σὴν ἀπὸ κρήβωσεν ἐν βάτῳ φλόγα  
 420 Καὶ τὴν βάτον μένουσαν, οὐ πεφλεγμένην·  
 Μωσῆν δὲ ὠφθη σαρκί σοι μόνῳ μόνος,  
 Καὶ σαρκικῆ σε προβλέπει θεωρίᾳ,  
 Τάχα προδεικνύς καὶ θεὸν σαρκούμενον.  
 Κάντεῦθεν, οἶμαι, συλλαλεῖ σοι καὶ τότε,  
 425 Ὡ συλλαλεῖν ἐμεῖλε καὶ σαρκουμένῳ.  
 Τοιοῦτον αὐτὸν καὶ τροπαιοῦχον μέγαν  
 Καὶ σὸν στρατηγὸν, ὡς θέλεις, διάπλασον.  
 Συνεολόγησον τῷ σπορεῖ τὰ σπέρματα,  
 Καὶ δὲς τὸ θεῖον τοῦδε τοῦ σπόρου γένος  
 430 Κρατεῖν τὰ Ῥώμης εἰς τέλος γαῶργια.  
 Τύπωσον αὐτοῖς πατρικῶν μορφωμάτων  
 Τὰς εὐπροσώπους ὡς ἀληθῶς εἰκόντας.  
 Ὅπως ἔσονται πατρὸς εἰκονίσματα,  
 Κάτοπτρα πιστὰ πατρικῶν γνωρισμάτων,

A 435 Τὸν νοῦν τέλειοι, τοὺς τρόπους ἐλεύθεροι,  
 Πραεῖς ἐὼ πνεῦμα, συμπαθεῖς τὴν καρδίαν,  
 Ἥμῖν προσηνεῖς καὶ κατ' ἐχθρῶν ὄργιλοι,  
 Ἐχθρῶν σεβόντων τοὺς θεοῦ προσφάτους·  
 Χεῖρας νέμοντες ἀσεβῶς ἠπλωμένας,  
 440 Ἐπταλμένας δὲ πρὸς τὸ λῆμμα τῆς πλάτης,  
 Πόδας πρὸς αἶμα μηδαμῶς κινουμένους,  
 Εἰς δ' αὖ τὸ σώζειν πανταχοῦ ταχυδρόμους.  
 Φύλαξον αὐτῶν τὰς νοητὰς εἰσόδους,  
 Καὶ δυσβάτους ποιήσον αὐτὰς τῷ φθόνῳ,  
 445 Ὅς τῇ καθ' ἡμᾶς ἀντιπίπτων οὐσίᾳ  
 Εἶδου; μὲν ἔστι γένους ἀλλότριος,  
 Ὅλιως δὲ μηδὲν εἰς ὑπόστασιν φέρων  
 Δάκνειν νομίζει τὴν ὄλων ὑπόστασιν,  
 Φίλους διαιρῶν καὶ μερῶν τὴν σχέσιν,  
 B 450 Ἐχθραὶς ἀδελφῶν τοὺς ἀδελφοὺς συμπλέκων,

flammam (420) quam rubum, qui remansit incom-  
 bustus; Mosen qui visus est carnaliter a te solo  
 solus, et te carnali vidit intuitu, cito demonstrans  
 etiam Deum iri incarnatum. Ac proinde, ut puto,  
 collocutus est tunc tibi, (425) cui etiam incarnato  
 erat collocaturus. Hunc ipsum, inquam, triumphato-  
 rum maximum, tuumque ducem, ut libet, efforma.  
 Benedic una cum satore semina, et da divinum  
 hujusce seminis genus (430) imperare in perpetuum  
 Romanorum terris. Imprime in filiis paternæ formæ  
 vere venustam, ut fatendum est, effigiem, ut tot  
 evadant patris imagines, tot fida specula patris re-  
 ferentia notas: (435) mente perfecti, moribus in-

geni, mites spiritu, misericordēs animo, nobis be-  
 nigni, et in hostes truces, in hostes colentes modo  
 memoratos deos, colentes manibus impie expansis  
 (440) et extensis ad erroris simulacrum, pedibus-  
 que nunquam ad cædes properantibus et ad fugien-  
 dum contra semper velocibus. Custodi in ipsis in-  
 tellectus ostium, idemque redde inaccessum invidiæ,  
 (445) quæ nostræ ex adverso obsistens natura et  
 forma vere et genere nobis est aliena; quæque cum  
 nihil ad essentiam conferat, turbare vult rerum  
 omnium essentiam, ipsa amicos dividens, et disjun-  
 gens animos, (450) in fraterna dissidia fratres com-  
 mittens, et sororem enutrients simulatorem, ut Scylla

#### VARIE LECTIONES.

439 σέβοντες ed. Mox malim εὐσεβῶς. 456 τοῦ P.

#### NOTÆ

419. Deum in rubo loquentem fuisse Verbum con-  
 stans fuit antiquorum sententia. Videsis S. Cyril-  
 lum Hieros. *Catech.* 10 et 11. At vero rubum in-  
 combustum Dei incarnationem significasse nemo  
 non affirmavit. Rubus carnis erat symbolum, et  
 ignis divinitatis: sicut autem ignis rubum, ita dei-  
 tas humanitatem non consumpsit; unde duas in  
 Christo esse naturas integras, illæsas et inconfusas  
 manifeste evincitur. Quo sane respicit Pisida ad  
 confutandas hæreses sui temporis maxime intentus.  
 Dicens enim quod Moses ἀπὸ κρήβωσε τὴν φλόγα ἐν  
 βάτῳ, καὶ τὴν βάτον οὐ πεφλεγμένην, duas in Deo  
 incarnato non confusas naturas Mosen cognovisse  
 contra Monophysitas affirmat.

421. Pisida auctor est Mosen tam præsentem  
 fuisse Deo ut ipse Deus Mosen, ut erat, carne ve-  
 stitum viderit, et Moses etiam non spiritu sed σαρ-  
 κικῆ θεωρίᾳ, vere, intuitive et oculis carnalibus  
 Deum conspexerit. Disputatum quidem est sæpius,  
 quomodo Deum viderint Moses, Paulus et propheta:  
 S. Irenæus, *Contra hæreses*, lib. iv, c. 20, nemi-  
 nem Deum vidisse facie ad faciem, sicuti est, mul-  
 tis probat argumentis. Non manifeste, ait, ipsam  
 faciem Dei videbant propheta, sed dispositiones et mys-  
 teria, per quæ inciperet homo videre Deum. Quæ  
 verba cum iis, quæ de hac re tradit vetus imprimis  
 auctor, sive Dionysius Areopagita, *De cæl. Hier.* c.  
 4, 3, mirifice conveniunt. Irenæo consentiunt plures  
 SS. Patres, quos inter censendus S. Augustinus  
 lib. xii *De Gen. ad lit.* c. 27 et 28, et *De Trinit.*  
 lib. ii, c. 17 et 18, qui sanctos viros et prophetas

C non corporis sed nientis oculo, quantum homini fas  
 fuit, divinam essentiam introspexisse asseverat.

451. Αὐτοῖς. Videlicet τοῖς τέκνοις.

452. De forma Heraclii confer versum 99 hujusce  
 acroaseos.

458. Alludit ad equum solis, de quo acroas. 1, 23.

439. Σέβοντες pro σεβόντων, scilicet οἱ σεβουσι  
 μετὰ χειρῶν ἀσεβῶς ἠπλωμένων. Persas ita repræ-  
 sentat incondite jactantes tendentesque ad cælum  
 manus, ut opponat Christianis qui, manibus supra  
 pectus in formam crucis modice expansis, ut in mul-  
 tis antiquis monumentis videre est, Deum depre-  
 cabantur.

441. Persarum socordiam taxat, quos ubique non  
 minus impios quam viles facit. Cæterum in hisce ulti-  
 mis versiculis intendisse videtur ad illud psalmi cxvii,  
 15: *Manus habent, et non palpabunt; pedes habent,  
 et non ambulabunt... similes illis fiant, qui faciunt  
 ea, et omnes qui confidunt in eis;* quasi dicat Persas  
 similes revera esse factos idolis, quæ stulte adora-  
 bant.

D 445. Recte invidiam ut monstrum a natura hu-  
 mana prorsus alienum describit. Humanum est  
 enim sibi aliisque bona desiderare; invidi est pro-  
 speris aliorum rebus tantum torqueri. Horat. *epist.*  
 i, 2, 57.

450. Pisida, ni fallor, prævidit dissensiones et  
 odia suscitatum iri inter illos quos Heraclius ex  
 Eudocia primū et deinde ex Martina Augustis sus-  
 ceperat.

Καὶ τὴν ἀδελφὴν ἐκτρέφειν ὑπόκρισιν.  
 Ἄς Σκύλλα καὶ Χάρυβδις ἠγρωμένη  
 Ἐν τῇ θαλάσῃ τοῦ βίου περιτρέχειν,  
 Καὶ τοὺς ὁδοῦσιν οὐκ Ὀδυσσεῶς μόνον,  
 455 Πίσσης δὲ σαρκὸς ἀγρῶς καθάπτεται.  
 Φύλαττε, Χριστὲ, τοὺς βασιλέως κλάδους

A Ἐκ τῆς τοσαύτης τοῦ φθόνου κακουργίας  
 Φρούρησον αὐτοὺς τῇ μετ' εἰρήνης σκέπῃ  
 Μνήμην ἔχοντας πατρικῶν διδραχμάτων,  
 460 Μνήμην διαρκῆ, καί γε καὶ πλείστης ὄτε  
 Χρησῶσιν αὐτῆς εἰς δέον τὰ πράγματα.

et Charybdis furibunda in medio mari vitæ circum-  
 cursitat, et dentibus non Ulyssem tantummodo,  
 (455) sed omnem carnem barbaram depascitur.

Serva, o Christe, regis liberos a tali invidiæ

maleficio. Defende ipsos pacis umbraculo memoria  
 servantes Patris mandata, (460) memoria perenni;  
 eoque sane maxime, quod hoc ipsum expetit rerum  
 necessitas.

#### VARIAE LECTIONES.

γράφε σου τῇ φυλακῇ πταίσματα  
 460 μνήμην διαρκῆ PV. *ibid.* ὄτι? 461 πράγματα PV.

#### NOTÆ.

452. *Odys.* xii, 256.

453. *Legetim* περιτρέχει.

458. Patet Heraclium dissidia inter filios oritura cognovisse, et quantum ipse potuit studuisse ut eorum animos fraterni amoris vinculo devinceret. Sed invidia et regnandi ambitio, paterna monita ex animo natorum quam citissime delevit, ut historici

B testantur.

460. Emendator hic iterum prodit, atque in hoc iambo pro μνήμην διαρκῆ reponi vellet σου τῇ φυλακῇ, et in sequenti τὰ πταίσματα pro τὰ πράγματα. Neutrum ex hisce lectionibus probavimus; gravior enim, ut nobis quidem videbatur, est sententia quam textus exhibet.

#### QUERCII DE BELLO AVARICO MONITUM.

Plures ac varias antiquis temporibus diversarum gentium migrationes esse factas, atque ex remotioribus Septentrionis partibus populos efferatis moribus profectos in meridionales regiones irrupisse, passim docent historiae, quibus fidem facit Strabo v. p. 213, et Ammianus Marcellinus, xxxi, 5. Verum nulli crebrius quam Seythæ, qui et Sarmatæ et Sauromatæ quondam dicti sunt, nativis sedibus relictis, emigrarunt. Antiquissimis plane temporibus Scytharum reges virtute et belli artibus insignes multam ultra Tanaim fluvium regionem ad Thraciam usque subjugasse testis est Diodorus Sic. ii, p. 90, sed multo magis sequioribus sæculis inclauere apud nos Seythæ, qui sub vario gentium nomine late orbem terrarum occuparunt. Omnes enim illi populi, quos jure et merito Barbaros appellare solemus, quique cladem et necem Europæ universæ inferentes Romanum imperium penitus everterunt, e Seythiæ finibus prosiluere. Inde enim Alani et Vandali et Gepidæ et Gothi et Sclavi et Bulgari et Hunni et Abares et Turcæ aliæque pestes erumpentes, cœli miltioris benignitate illecti primum vicinas regiones, ac deinde etiam longissime positas invadere, omnia vastare, alienis potiri, novos mores ac leges ubique inferre, et in locis nullo jure occupatis injustissime imperare. Primi omnium tantam sensere cladem et perniciem Orientales illæ partes, quæ Romanorum imperatorum ditioni parebant: non enim aliunde quam ex illis locis patere ad nos potuisset aditus, neque, si Romanis viris ad resistendum suffecissent, in nos derivata esset tanta malorum colluvies. Porro, si Ammiano Marcellino, xxxi, 1, fides est, magnus hic tristissimusque eventus præsagiis ac portentis fuerat prænuntiatus: cum enim, Valente imperio tenente, infausta omnia undique portenderentur, Græci etiam quidam versus reperti sunt prope Chalcedonem in quadrato lapide incisi, futura plane pandentes, quos quidem referre juvat, ut huic poematio lux affundatur.

Ἄλλ' ὅπταν νόμφαι δροσεραὶ κατ' ἀστυχορείας  
 Τερπόμενα στροφώνεται ἔδσεφας κατ' ἀγυλας,  
 Καὶ τείχος λουτροῖο πολυστόνον ἔσσειται ἄλκαρ.  
 Δὴ τότε Ὀθνια φύλα πολυστέρμων ἀπορούσι  
 Ἰστροῦ καμψιρόδο πόρον περάοντα σὺν αἰχμῇ  
 Καὶ Σκυθικὴν ὀλέσει χώρην καὶ Μυσίδα γαίαν.  
 Παιονίης δ' ἐπιβάντα σὺν ἑλπίσι ματωμένῃσιν  
 Αὐτοῦ δὴ βιότιο τέλος καὶ δῆρις ἐθέξει.

*Tempore quo liquidas agitabant urbe choreas  
 Lætique subsilient hilares per compita nymphæ  
 Ac funesta dabit murus munimina thermis,  
 Tunc Hunni innumeris variis e gemibus orti  
 Trajicient amnis Histri speciosa fluentia  
 Vastabuntque agros Mæros atque arva Scytharum.  
 Ast ubi Pannoniam attigerint, majora parantes,  
 Hos illic fatum et Martis violentia sistet.*

Sic eleganter Græcos versus reddidit doctissimus Henricus Valesius, a quo tamen discessimus in quarti versus lectione, quia ad mss. codicum fidem, quos ipse laudat, legendum putavimus δὴ τότε Ὀθνια φύλα. At ille hic agi existimans de Gothiis, non de Hunnis, Ὀθνια rejecit, atque ex Socrate et Zonara restituens *μυρία φύλα*, vertere maluit *tunc fortes populi*, etc. Verum quis

deceptum Valesium negabit, atque ibi contra id quod ipse ratus est, de Hunnis, non de Gothis sermonem esse non affirmabit, si animadvertat ipsum Ammianum, quasi Græcam inscriptionem esset interpretaturus, ita statim subdere? *Hunnorum gens, monumentis veteribus leviter nota, ultra paludes Mæoticas glaciale Oceanum accolens, omnem modum feritatis excedit.* Quis autem ignorat Hunnos vel Chunnos vel Thynnos, quæ nomina idem sonant, generatim eos omnes populos fuisse appellatos, qui temporum variis intervallis in Europam turmatim se effuderunt; ita ut sicuti quondam antiquitus Scythæ una omnes dicebantur, ita postea iidem omnes Hunni dicerentur? Ejus rei testis est Agathias, *De regno Justiniani*, lib. v, qui cum Hunnos aliasque barbaras gentes, quorum varia erant nomina, circa paludem Mæotidem habitasse affirmasset, ait: Οὗτοι δὲ ἅπαντες κοινῇ μὲν Σκύθαι καὶ Οὐννοὶ ἐπωνομάζοντο.

Ac ter quidem Hunnos in Romanorum ditionem irrumperere conatos esse colligimus ex historiis, et tum demum in Pannonia, quæ ab ipsis postea Hungaria dicta est, constitisse proditum est a plurimis scriptoribus. Primam quidem Hunnorum eruptionem 13 anno imperii Valentis, Christi 376, factam esse tradit Orosius lib. vii in *gest. Valentis*. Damna vero, quæ ex ea secuta sunt, enarrant præter Orosium auctor *Hist. Miscellæ*, lib. xii, in *Gratiano*: S. Hieronymus, *Epist. in epitaph. Fabiolæ*; Philostorgius, ix, 17; Priscus, in *Excerptis de legat.* p. 47, aliique, qui omnes e Scythia egressos Barbaros in maximam Europæ perniciem Hunnos appellarunt. Ejusdem gentis in conterminas regiones altera emigratio secuta est Justiniano I regnante, anno videlicet Christi 564. Ac tum quidem populi, qui in commune exitium exciti tot mala Romanis rebus attulerunt, *Abares* dicti sunt et *Hunni Abares*. Fidem faciunt Theophanes ad annum 787, Ado Viennensis an. 879, Aimoinus Floriacensis et Sigebertus in *Chronicis*, qui omnes Abares cum Hunnis confundunt, eosque Hunnos et Abares fuisse appellatos aperte testantur. Nominis etymologiam ex Hebraica lingua quidam repetentes Abarem idem esse voluerunt, ac si quis eos *palantes, vagos* et nomadum more *errantes* atque huc illuc *transeuntes* diceret. Alii vero contendunt quosdam Hunnos Abarum nomine insignitos, quod robore corporis et animi fortitudine cæteris anteirent, ut si quis *robustos validosque et bene dispositos* vocaret. Sed primam nominis originem Theophylactus Simocatta, vii, 8, videtur probare, dicens Hunnos qui post alios in Europam confugerant, Abarum appellatione fuisse contentos: Λέγεται γὰρ ἐν τοῖς ἔθνεσι τοῖς Σκυθικοῖς τὸ τῶν Ἀβάρων ὑπεῖναι ἐντροχέστατον φῶλον. Horum autem dux Chaganus vocabatur, eodem Simocatta testante ibidem illos ipsos Hunnos Abares se dixisse, sumque principem Chaganum honoris causa nominasse: Οὗτοι Ἀβάρους ἑαυτοὺς ὀνομάσαντες, τὸν ἡγεμόνα τῆς τοῦ Χαγάνου προσηγορίας φαιδρόνοσι. Anno denique Christi 888 et 889 Hunni ab Arnulpho imp. Occidentis contra Moravorum regem Zwatapolugum evocati, et a Leone Philosopho imp. Orientis contra Bulgaros invitati, undique collectis viribus, multorum millium numero, suppetias laturo libenter concurrerunt: sed ea occasione arrepta totam Pannoniam occuparunt, quæ deinceps Hungariæ nomen adepta est. Præstat de hoc Hunnorum adventu tertio legere Reginonem abbatem Prumiensem *Chron.* lib. ii; Luitprandum *Hist. de reb. Europ.* lib. i, Annales Fuldenses, tom. II *Script. hist. Franc.* ann. 892; Cedrenum, in *Compend. hist.*; Sigebertum, in *Chron. ad a.* 903; Joann. Aventinum, *Annal. Boiorum*, lib. iv; Æneam Silvium, qui postea fuit Pius II, pontifex, *Hist. de Sec. part. Asiæ*, aliosque gentis feritatem crudelitatemque enarrantes unaque simul execrantes: nos enim, ut hic tantum de secunda Hunnorum irruptione verba faciamus, monet Pisida qui horrendum facinus, quod anno Christi 626 de evertenda Cpoli Abares animo conceperant, versiculis non inlegantibus describit. Verum cum ea omnia, quæ nunc dicenda essent de Abaribus, commodius in notis ad singulos versus referri possint, a supervacaneo opere hic abstinendum ducimus. Igitur Abarum originem breviter indicasse sufficiat; ac si quis adhuc plura cupit addiscere, adeat Francisci Foris Otrokocsi *Origines Hungaricas*, quo in libro Hunnorum Abarumque res summa eruditionis copia pertractantur.

Quod autem ad præsens poema spectat, Sergio patriarchæ esse inscriptum facile dignoscitur: namque ei statim in principio hoc quidquid est laboris sui offert Pisida, v. 12, ac deinde passim ipsum alloquitur. Belli autem summam ducem fuisse Deiparam Virginem patet ex ipsis primis versibus aliisque operi intertextis: ejus enim ope vere Cpolis est ab hostium incursione liberata, ut omnes scriptores Byzantini una simul cum Pisida testantur, qui eam solam contra Abares dimicantem repræsentat. Sed Sergium quoque ipsum ut alium belli ducem præstantissimum ubique commendat, sed qui secundas ageret partes, nec nisi prece et lacrymis pugnaret, et Virginis Deiparæ nutu, ope et consilio totam rem militarem administraret, v. 230. Igitur a principio usque ad v. 125 Abarum origo, feri mores et fraudes enarrantur: tunc Pisida bellum ipsum Abaricum exorditur, et facta ad Sergium invocatione multum in ejus laudes excurrit, dicens, v. 130: Ὡ πάντα πράττων. Nec sane immerito multum hac in re Sergio tribuisset noster Georgius, si modum servare nosset: constat enim Sergii custodiæ una cum filii urbem commendatam reliquisse Heraclium imperatorem tum cum contra Chosroam dimicaturus discessit; cujus rei testis est præter cæteros Nicephorus patriarcha in *Historia*, p. 11. Heraclius, Persis et Abaribus eodem tempore infestantibus, cum simul et fame et pestilentia respublica premeretur, προσεκαλεῖτο Σέργιον τε τὸν τῆς πόλεως πρόεδρον, ἔτι τε καὶ ἀρχοντας καὶ τὸ λοιπὸν τοῦ λαοῦ μέρος, παρατίθεται αὐτοῖς τοὺς παῖδας, καὶ βῶνον τὸν παρτίχιον ἐγγχειρίζει τὰς τῶν πραγμάτων διοικήσεις. At Pisida, quod quidem plurimum ope et virtute confectum fuit, totum id voluit ad Sergii pietatem referre, ut tantummodo eo gemente et Virgine Deipara protegente, nullis vero humanis viribus adnitentibus, et urbem servatam et partam victoriam esse constaret.

## ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ

ΕΙΣ ΤΗΝ ΓΕΝΟΜΕΝΗΝ ΕΦΘΟΝ ΤΩΝ ΒΑΡΒΑΡΩΝ ΚΑΙ ΕΙΣ ΤΗΝ ΑΥΤΩΝ ΑΕΤΟΧΙΑΝ, ΗΤΟΙ  
ΕΚΘΕΣΙΣ ΤΟΥ ΓΕΝΟΜΕΝΟΥ ΠΟΛΕΜΟΥ ΕΙΣ ΤΟ ΤΕΙΧΟΣ ΤΗΣ ΚΩΝΣΤΑΝΤΙΝΟΥΠΟ-  
ΛΕΩΣ ΜΕΤΑΞΥ ΑΒΑΡΩΝ ΚΑΙ ΤΩΝ ΠΟΛΙΤΩΝ.

## EJUSDEM

DE INVASIONE FACTA A BARBARIS AC DE FRUSTRATO EORUM CONSILIO; SIVE EXPOSITIO  
BELLI QUOD GESTUM EST AD MœNIA CPOLÆOS INTER AVARES ET CIVES.

Τῶν ζωγράφων τις εἰ θέλει τὰ τῆς μάχης  
Τρόπαια δείξει, τὴν Τεκοῦσαν ἀσπίδως  
Μόνην προτάξει, καὶ γράφει τὴν εἰκόνα.  
Ἄει γὰρ οἶδε τὴν φύσιν νικᾶν μόνη,  
5 Τόκῳ τὸ πρῶτον καὶ μάχῃ τὸ δεύτερον ·  
Ἔδει γὰρ αὐτὴν, ὡσπερ ἀσπίδως τότε,  
Οὕτως ἀόπλως νῦν τεκεῖν σωτηρίαν,  
Ἵπως δι' ἀμφοῖν εὐρεθῆῖ καὶ παρθένος

A Καὶ πρὸς μάχην ἀτρεπτος ὡς πρὸς τὸν τόκον.  
10 Ἐγὼ δὲ μικροῦς τῶν ἀγώνων, ὡς βόδα,  
Λόγους συνάξας ἐξ ἀκανθῶν τῆς μάχης,  
Σοὶ τῷ φυτουργῶ τῶν φρενοσπόρων λόγων  
Τούτους προσάξει συμφερόντως εἰλόμην,  
Ἵπως ὁ μακρὸς μὴ παρεκλύσῃ χρόνος  
15 Τὰ τῶν καθ' ἡμᾶς θαυμάτων κινήματα.  
Ἦδη μὲν ὡσπερ δυσγενεῖς ἀποσπάδες

Pictor si quis velit belli tropæa ponere ob oculos,  
Virginem matrem solam ponat, ejus pingens imagi-  
nem : nam ipsa sola novit semper vincere (5) natu-  
ram partu primum et deinde bello. Æquum enim  
erat ut, sicut prius sine semine, ita nunc sine armis  
pareret salutem ; ut per utrumque constaret et esse

virginem, et peræque esse intactam in bello ac in  
partu. (10) Ego vero paucos, quos inter certamina,  
ut rosas, sermones collegi ex spinis belli, tibi satori  
sapientium sermonum hosce offerre non inconsultus  
institui, ne longa post nos oblitteret ætas (15) no-  
strarum rerum admiranda molimina.

### VARIE LECTIONES.

ἰνscr. ἤτοι ἔχρασις. Ἐκθεσις ἔνεκεν P, qui in margine ἄλλως.

### NOTÆ.

1. Deiparæ Virginis ope præsentissima Cpolitana  
nam urbem contra Abarum hostiles impetus fuisse  
servatam, cum Heraclius in Perside contra Cho-  
sroam pugnaret, anno videlicet imperii ejusdem 16,  
Christi vero 626, die 29 mensis Julii, communis est  
scriptorum consensio. Vide *Chronicon paschale*, pag.  
393 ; Theophanem in *Chronograph.* p. 264 ; Nice-  
phorum patriarcham, in *Brev.* p. 12 ; Anastasium  
Biblioth. in *Hist. eccl.* ad annum Heraclii 16 ; et  
post hos Baronium ad annum 625. Nec aliter rem  
actam esse tradunt geminæ de bello Abarico nar-  
rationes, quas commentarii loco post hasce meas  
annotationes adjiciam. Itaque merito totam de bar-  
baris victoriam beatissimæ Virgini acceptam re-  
fert Pisida. Confer hos iambo cum inscriptioni-  
bus in templo Blachernarum positis, quas primus  
edidit Ducangius ad Zonar. t. II, p. 65.

3. Reponerem γράφοι.

12. Sergium a sanctitate morum et doctrinæ  
sæpe commendat. Vide *Hexæm.* in princ., ubi ip-  
sum agricolæ evangelico comparat, qui mentium

B campos suæ eloquentiæ et pietatis fontibus irrigat  
aliquæ. Ita infra, v. 531, Heraclium imp. ejusque  
filios φυτουργῶν Sergii appellat, quod omnes ipse  
erudiverit et Christianis moribus informaverit.

16. Causam adventus Abarum in Europam recte  
indicat Pisida. Abares enim a Turcis victi, et usque  
ad Istri ripas progressi, ad Justinianum primum  
ac postea ad Justinum imperatores legatos mise-  
runt ; qui cum illis societatem inire e re esse pu-  
tarunt, quod barbaros homines nequirent in of-  
ficio continere. Cum igitur omnibus sit manife-  
stum Turcas montes Caucasios inter Pontum Euxi-  
num et mare Caspium primitus incoluisse, patet  
Abarum quoque non multo longius fuisse sedem.  
Atque hinc profecto est quod ii, qui de sædere ab  
Justino minore cum Barbaris facto agunt, et Ab-  
ares Turcas et Turcas Hunnos vocent, nec satis  
firmi in gentium appellatione videantur, quia, ut  
dictum est in *Monito* ad hoc poemation, omnes  
illæ ferae nationes, quæ in Europam immigrarunt,  
Scytharum vel Hunnorum nomine designabantur,



- Τούρκων ἀποσχισθέντες ἀγριοὶ κλάδοι,  
 Καὶ τοῖς καθ' ἡμᾶς εὐγενεστάτοις τόποις  
 Παρεντεθέντες ὡσπερ ἐμφυλλίσματα,  
 20 Καρπούς παρεβλάστησαν ἐν τοῖς ἡμέροις.  
 Φυτοῖς ὑποτρέφοντας ἀγρίαν φύσιν.  
 Ἐπεὶ δὲ λοιπὸν ἐκταθεῖσα τῶν κλάδων  
 Ἡ ρίζα τῆς γῆς τοὺς ὄρους ὑφῆρπασεν,  
 Ὑλῆ δὲ πολλῶν Βαρβάρων ἐγένετο,  
 25 Οὐκ ἦν ἀνεκτὴ τοῖς παροίκους ἡ βλάβη.  
 Ἄλλ' ὡσπερ εἰς γῆν ἐμπесоῦσαι λαμπάδες,

Jamjam qui tanquam viles apospades a Turcis avulsi silvestres surculi prope nostras nobilissimas regiones stabant appositii velut contribules, (20) fructus edebant, inter domesticas plantas subnutrientes feram naturam. Cum autem penitus infixi surculorum radix finitimam terram occupasset, et silva multorum barbarorum pullulasset, non erat tolerabile vicinis damnum, sed veluti in ter-

- A Ἡ φλὴς ἐκεῖνη τοῦ γένους ἀνημμένη  
 Τὸ τερπνὸν ἄνθος τῶν τόπων ἐδόσκατο.  
 Ὅμως ἐπισχεῖν τὴν τοσαύτην ἀγρίαν  
 30 Ὁ ποντογείτων Ἴστρος ἰσχυσε μόλις  
 Ὡς βευστὸν ἀντίφραγμα καὶ τεῖχος νέον.  
 Τεῖχος γὰρ αὐτοῖς ἀντέθη τὰ κύματα  
 Καὶ φραγμὸς ἐστὼς εἰς αἰέδρομον φύσιν.  
 Τέως μὲν οὖν τὸ βεῖθρον ἀγράφῳ χρίσει  
 35 Τούτους μεσάζον τοὺς ὄρους ἐπέψατο.  
 Ὅσῃν δὲ λοιπὸν ἡ πολιτεία βλάβῃν

ram illapsæ faces, flamma illius gentis accensa floridam loci venustatem depascebat. Verum cohibere tantam feritatem (30) late conterminus Ister vix potuit, tanquam debile vallum et murus novus. Murus enim contra ipsos erant aquæ, et vallum in labili consistens natura. Donec tamen ipsum flumen non scripta sententia (35) quos dividebat terminos conjunxit, quantum tum denique respublica detri-

#### VARIÆ LECTIONES.

21 ὑποτρέφοντας P. 30 παντογείτων PV cum ed.

#### NOTÆ.

ne Turcis quidem exceptis: testis est enim Theophanes, qui, p. 207, sic ait: Οὐνοὶ κατ' ἐκεῖνο καιροῦ, οὗς Τούρκους λέγειν εἰώθαμεν, προσθεύουσι πρὸς Ἰουστίνον. Atque iidem sunt quos Hunnos Sabiros et Abasgos vocat Procopius, *De bello Goth.* iv, 3; Menander Protector, *De legat. Justin.* pag. 151, Turcas; et Theophylactus Simocatta vii, 8, Sabiros et Abares appellant. Ac Evagrius quidem, cujus auctoritas plurimi faciendâ est, quia ejus sæculi est scriptor, Abares a Turcis divisos fuisse aperte tradit, lib. v, 1: Ἐθνὸς δὲ Σκυθικὸν οἱ Ἀθαροὶ τῶν ἀμαξοβίων, τῶν ὑπὲρ τὸν Καύκασον τὰ ἐπέκεινα πᾶδια νεμομένων, οἱ τοὺς γειτνιώντας Τούρκους πασσυδεὶ πεφευγότες, ἐπεὶ κακῶς πρὸς αὐτῶν ἐπεπόνθησαν, ἐπὶ τὸν Βόσπορον ἀφίκοντο... μέχρις οὗ τὰς ἡίδνας τοῦ Ἰστροῦ κατεῖληψαν, καὶ πρὸς Ἰουστινιανὸν ἐπρεθεύσαντο. Evagrius similia narrat Simocatta, lib. vii, 7. Recte igitur Pisida Abares in contemptum ἀποσπάδας, recisos, vocat: ducta enim metaphora ab arborum amputatione, quam late præsequitur, dicit Abares esse avulsos et exsectos a Turcis veluti ignobiles ac inutiles ramos. Henricus Stephanus in *Theo. linguæ Gr.* ad vocem ἀποσπάς, cum animadvertisset ἀποσπάδα; dici a Suida τοὺς ἀποσπασθέντας avulsos, ἀποσπᾶόντας autem τοὺς ἀποκοπέντας, eunuchos sive castratos, recte conjecit vocem ἀποσπάς esse feminini generis, quod patet ex seq. versu 67, in quo Abares vocantur βίσα τῆς ἀποσπάδος, scilicet βιάδου, radix avulsæ virgæ.

18. Abares a Turcis pulsi cum ad Danubium usque pervagati essent, ab Justiniano imp. contra alios barbaros populos in auxilium acciti sunt, et in Romanæ ditionis fines recepti ac donis ingentibus honorati. Rem fusius narrat Menander Protector inter *Excerpta legat.* p. 99; Theophanes, p. 143, atque ex eo Anastasius, *Hist. Eccl.* ad an. Justiniani tertium. Cum autem ibi semel convescissent, non inde amplius eos eiciendi Romanis imperatoribus fuit potestas. Corippus Africanus *De laud. Just. min.*, lib. iii, Abarum legatum multa jactantem, et munera sibi ab Justiniano dari solita repetentem inducit, legato superbe loquenti iratum respondentem Justinum. Ita sane Justinus locutus

est tum cum primum ad imperium est evectus, non dissidens se suis viribus posse Abares a Romanorum ditione expellere: sed postea ipsum quoque, quamvis invitum fœdera junxisse cum invisibilibus Barbaris constat ex omnibus historiis.

C 25. Scilicet ad ripas Danubii constitit, ut dictum est supra v, 16.

25. Abares cum primum ad amnem usque pervenissent, se cis Istrum non esse transituros juraverant, ac Romani contra se trans Istrum non ituros promiserant. Sed nulla fuit fides Barbaris; unde tot orta inter utrosque dissidia et bella, Romanis autem damna maxima illata. Franciscus Foris Otrokoesi, quem in Monito laudavimus, nimius sane est *Originum Ungaric.* part. i, cap. 5, in defendendis Hunnis, quos ut ab omni invidia liberet, Romanos fœdifragos facit, cum tamen constet nullo jure eos in alienam ditionem irrupisse, nec semel juramenta et fœdera dolo malo violasse, quod ex iis quæ sub Heraclio imp. contigerunt clarius elucet.

30. Recte παντογείτων appellatur Ister sive Danubius, qui suo cursu Romani imperii fines ad septentrionalem partem videbatur describere.

D 34. Cum Pisida bene observasset Istrum fuisse leve præsidium et propugnaculum contra Barbaros, quomodo Abares flumen transierint, mihi videtur indicare. Equidem, ut ex ejus verbis conjicio, hienis tempore id factum esse censeo, cum Danubius gelu constringeretur. Ita sane tempore Arcadii, ad quod tempus fortasse respicit Pisida, evenisse tradit Philostorgius, lib. ii, 8: Ὅτι τῶν Ὀβνυων, φησὶν, οἱ μὲν τῆς ἐντὸς Ἰστροῦ Σκυθίας τὴν πολλὴν χειρωσάμενοι καὶ διαφθειράντες πρότερον, ἔπειτα παγέντα τὸν ποταμὸν διαβάντες, ἀθρόως εἰς τὴν Ἰώμην εἰσηλάσαντο, καὶ κατὰ πᾶσαν ἀναχυθέντες τὴν θράκην ὅλην τὴν Εὐρώπην ἐλίσσαντο. Ac similis prorsus ratio se in Europam penetrasse ipsi Abares gloriantur apud Corippum, lib. iii. Hinc Pisida, opinor, Danubium ipsum poetice reprehendit, quod ἀγράφῳ χρίσει, contra id quod erat sanctum, terminos quos suo alveo dividere debuisset, gelu obduratus conjunxerit, τῶ; ὄρους ἐπέψατο.

Ἐκ τῶν ἀθέσμων Βαρβάρων ὑψίστατο,  
 Τῶν μὲν θελόντων τοὺς πεπηγμένους ἄρουρος  
 Ἄελ σαλεύειν, τοῦ δὲ Ῥωμαίων κράτους  
 40 Εἰργόντος αὐτοῖς τὰς καθ' ἑμῶν εισόδους,  
 Ἐμπροσθεν ἄλλοις εὐσυνόπτως ἐγράφη,  
 Ὅσοις ἔδειξε συμπαραπάνω χρόνος  
 Τὴν τῶν φθασάντων ἀσφαλῶς ὑπόψιν.  
 Ἐγὼ δὲ τοῖς ἐναγχοῖς ἐντυχῶν χρόνοις  
 45 Αὐτοπροσώπων πραγμάτων ἐφάπτομαι,  
 Ἐπερ τις ἑμῖν ἔνθεος δοίη χάρις  
 Τῇ τῶν τοσοῦτων πράξεων ἀμετρία  
 Στολὴν παρασχέιν τεχνικῆς εὐμετρίας.

mentis ex iniquis Barbaris perpessa est! ipsis quidem  
 volentibus pactos terminos semper transilire, et  
 Romanorum potentia (40) contra obsistente, ne da-  
 retur ipsis ad nos aditus. Jam ante satis distincte  
 scriptum est ab aliis, quibus clam præterlabens tem-  
 pus concessit de rebus transactis habere indubiam  
 suspicionem. Ego vero in hæc præsentia incidens  
 tempora (45) res præsentis, ut sunt, tractare insti-  
 tuo, si quæ divina mihi largiatur gratia ut tot tan-  
 tarumque rerum immensitatem vestem exornem ex  
 industriis numeris.

#### VARIÆ LECTIONES.

49 οὖν add. P. 31 εἶχε? an cum interprete ἦρε? 57 εὐσεβοῦς P.

#### NOTÆ.

36. Molesti quidem Abares Romanis, quandiu  
 trans Istrum sunt commorati: sæpe enim flumen  
 trajicientes et per Romanas provincias excurrer-  
 ent omnia vastabant. Cum autem cis Istrum pe-  
 dem intulissent, ibique certam sedem habere cœ-  
 pissent, latior eis patuit via ad res Romanorum  
 affligendas. Menander in *Exc. de legat.*, P. 101,  
 testatur Abares per legatos postulasse ab Justiniano,  
 ἐφ' ᾧ σφᾶς περιαρῆσαι γῆν, ὅποι τὸ φύλλον θήσονται  
 τὰς οὐκίσεις. Ac tum quidem de occupanda Sirmio  
 amplissima ac celeberrima civitate, cogitasse ex eo  
 apparet, quod in legatione, quam deinde ad Justinum  
 miserunt, iidem petierunt ὥστε τὸ Σίρμιον οἱ ἐνδο-  
 θῆναι, καὶ τὰ συνθήκη χρήματα, ἀ Κουτρίγουροι καὶ  
 Οὐτρίγουροι πρὸς Ἰουστινιανοῦ ἐχομίζοντο βασιλέως,  
 οἱ αὐτῶν ἀμφοῖν τῶ φύλλω τούτῳ κατεχόντος,  
*ibid.* p. 154. Certe Justinus, quoad potuit, obstitit:  
 sed sub Tiberio tandem τὸ Σίρμιον τὸ ἄστυ ἐν  
 χερσὶν ἐγεγένει τῶν Οὐννων: προῆλθον αὐ σπονδαί-  
 αι δὲ συνθῆκαι ἐπονεῖδιστοι Ῥωμαίοις. Menander  
*ibid.* p. 117. Propterea Pisida exclamat ὅσην δὲ λοι-  
 πῶν, etc. Abares enim non contentos Istrum traje-  
 cisse, ultra Savum etiam superstructo ponte vaga-  
 tos esse liquet ex eodem auctore, p. 128.

38. Omnes post Justinianum imperatores, videli-  
 cet Justinus, Tiberius, Mauricius, Phocas et Hera-  
 clius, conati sunt trans Istrum Abares com-  
 pellere, sed frustra, quod viribus impares essent  
 ad reprimendos Barbaros, præsertim cum uno eo-  
 demque tempore eis esset dimicandum contra Per-  
 sas, a quibus vexabantur; unde non semel ad  
 incitas redacti Abaram opem implorare coacti  
 sunt.

41. Historici, quos tacitus laudat Pisida, quod  
 ante se de rebus cum Barbaris gestis scripserint,  
 certe sunt Dexippus Atheniensis, Eupapius Sardia-  
 nus, Priscus Penita rhetor, Menander Protector,  
 Procopius Cæsariensis, Agathias Myrinensis schola-  
 sticus, Theophylactus Simocatta, aliique, quorum

A Μόλις μὲν οὖν ἔοικετο τῆς τυραννίδος  
 50 Ὁ δυσκάθεκτος καὶ βιοφθόρος δράκων,  
 Ὅς ἦγε πολλοὺς εἰς τὸ βλάπτειν αὐχένας  
 Ὑδρας ἐκείνης τῆς λαλούμενης πλέον,  
 Οἱ μέχρι νῦν σπαίρουσι καὶ τετμημένοι  
 Φύουσιν αὖθις: οἱ γὰρ ἰχθύες πάλιν  
 55 Στάζοντες ὠδίνουσι τὴν κοινήν βλάβην,  
 Καὶ ταῦτα πολλῶν πολλακίς τετμημένον  
 Ἐκ τοῦ παρ' ἡμῖν εὐσεβοῦς Ἡρακλέους.  
 Ὅμως δὲ ταύτην τὴν ἀφορμὴν ἡ νόσος  
 Ἡ τῶν καθ' ἡμᾶς προσλαβοῦσα πραγμάτων  
 60 Πολλὰς ἔποιε τῶν μερῶν διαίρεσεις,

Vixdum quidem extinctus erat tyrannidis (50)  
 ille indomitus et vitæ corruptor draco, qui multa  
 extollebat ad nocendum capita, hydra illa, ut vo-  
 catur, tristior; cum ea quæ palpitare videbantur  
 vel exsecta rursus enascuntur (ichores enim ite-  
 rum (55) stillantes pariunt commune damnum),  
 quamvis multa, nec semel, ex ipsis excidisset no-  
 stri pietas religiosi Heraclii. Tamen hanc ipsam  
 nacta occasionem infirmitas, quæ nostrarum erat  
 potita rerum, (60) multas formabat partium divi-  
 siones; cumque civium sanguinem contaminasset,

C opera aut integra aut mutilata reperiuntur in cor-  
 pore *Hist. Byzantinæ*.

49. Abaram origine et bellorum causa inter Bar-  
 baros et Romanos indicata, quæ mala Abares ipsi  
 Heraclio imp., qui Phocæ successit, comparaverint,  
 enarrare aggreditur.

50. Phocam quocunque contumeliæ et probrorum  
 genere affectum passim invenies in scriptoribus  
 Byzantinis. Theophanes, p. 242, de ejus electione  
 sic ait: Ἀναγορεύεται τὸ κακὸν, καὶ Κύριος τῶν  
 σκήπτρων ὁ τυράννος προχειρίζεται, καὶ κρατεῖ τῆς  
 εὐδαιμονίας ἡ συμφορὰ, καὶ λαμβάνει τὴν ἐναρξιν τὴ  
 μεγάλη τῶν Ῥωμαίων ἀτυχήματα. Hinc Pisida cum  
 Ilydræ comparat. Vide *Heracliad. acroas.* II. 5 et  
 seqq.

54. Allos post alios dicit, ut puto, esse generatos  
 Abares, ut nunquam defecerit Barbarorum natio, sed  
 in Romanorum perniciem semper excreverit. Ex  
 ichore autem eos natos dicit, tanquam ut vilissim-  
 um genus traducat. Ἰχὼρ enim quamvis Homero,  
*Iliad.* v. 340, sit sanguis, οἷός τε πέρ τε ῥέει μακά-  
 ρεσσι θεοῖσιν, at medicis est quidam vitiosus hu-  
 mor, et ut plurimum pus et sanies; quod patet ex  
 Galeni *Comment. secundo in lib. vi Epidem.* p. 424,  
 qui Hippocratis cum Platonis sententia circa icho-  
 ris malignam qualitatem conciliat. Igitur Pisida  
 Abares ex sanie et tabifico quodam humore genera-  
 tos facit, ut quid pestilens et morbidum eos esse  
 demonstret.

57. Nullus ex scriptoribus Byzantinis prodidit  
 memoriæ Heraclium sæpius contra Abares pugnas-  
 se: omnes enim bis tantum eo imperante Barbaros  
 urbem Cpolim invadere aggressos esse tradiderunt;  
 de quo gemino bello agit etiam Pisida in hoc poe-  
 mate. Verum jam ante Heraclium multoties cum  
 Barbaris dimicasse eosque fregisse nos hic admo-  
 net Pisida.

59. Summam rerum confusionem, in qua tunc  
 erat res Romana, breviter describit. Hinc enim

Και τοῖς ἑαυτοῖς αἵμασι πεφυρμένον  
 Ὀλον τὸ σῶμα τοῖς πόνοις ἐδόσκατο.  
 Ἐντεῦθεν ἡμᾶς, ὡς μέλισσαι, Βάρβαροι  
 Κύκλῳ περισφιγξαντες, ἐμπίδων δίχην,  
 65 Σπουδῆν μὲν εἶχον πᾶσαν ἐξᾶραι πόλιν,  
 Πρώτην δὲ τὴν ἀνοῦσαν ὡς πρώτην πόλιν.  
 Ἔως μὲν οὖν ἡ ῥίζα τῆς ἀπασπάδος  
 Ἐν τοῖς ἐπαρπαγεῖσι τῶν Σκυθῶν τόποις  
 Τὸ τοῦ γέροντος ἐθρασεύετο θράσος,  
 70 Ἄχθος μὲν εἶχεν ἐξ ἀνάγκης ἡ πόλις,  
 Ἄλλ' ἦν τὸ λυποῦν τῷ δοκεῖν ὠρισμένον.  
 Κουρίζεται γὰρ και τὸ τῆς βλάβης βᾶρος,  
 Εἰ μέτρον οἶδεν ἐν κακοῖς ὠρισμένον.  
 Οὕτω μὲν οὖν τὸ ταχτὸν εἶχόμεν βᾶρος,  
 75 Ἔως τὸ γῆρας τῷ Σκύθῃ παρεκράτει.  
 Ἐπεὶ δὲ τὸν χοῦν ἀντεπῆρεν ἡ κόνις,

A  
 Καὶ πρὸς τὸν οἶκον τῆς ταφῆς ὠδοιπόρει,  
 Τὴν γῆν ὑφέλων ἐξ ἐκείνης εἴλατο,  
 Μετῆλθεν αὖθις εἰς τὸν ἄγριον βλον  
 80 Τῆς ὠμότητος τοῦ πεσόντος ὁ κλάδος·  
 Παλινδρομεῖν γὰρ οἶδεν Εὐρίπου δίχην  
 Εἰς τοὺς ἀγωγούς τοὺς ἑαυτῆς ἡ φύσις,  
 Εἰ καὶ τις αὐτὴν ἐκ βίας ἐναντίας  
 Ποιεῖν ἑαυτῇ τὴν ῥοὴν ἀναγκάσει.  
 85 Ἐντεῦθεν ἡμῖν ποῖος ἀρκέσει λόγος  
 Ἡ νεῦρα φωνῆς ἡ δεκάγλωσσον στόμα,  
 Δι' οὐ φράσασμι τὸ ξενόστορον τέρας,  
 Τῆ τοῦ γέροντος δυσκάθεκτον ἔργονον,  
 Ἡ τὴν κεραυτὸν, ἡ τὸν ἐμφυχον σάλον,  
 90 Ἡ γλῶσσα μὲν πρόσεσις συγχεκομμένη,  
 Καὶ πνεῦμα πικρὸν, καὶ πεφυρμένον λόγος,  
 B  
 Καὶ χεῖρες εἰκῆ ψηλαφῶσαι τὸ εἶφος

totum corpus ærumnis consciebat. Hinc nos, ut apes, Barbari gyro circumvallantes, culicum more, (65) in animo habebant omnes urbes evortere; ac primo urbem, quæ ut prima magis florebat. Quandiu igitur radix illa apospadum inter usurpata a Scythis loca senis est ausa ostentare audaciam, (70) incommodum ferre fuit coacta civitas, sed erat dolor, ut videbatur, definitus: levatur enim etiam damni pondus, si quis modum noverit malis esse constitutum. Ita igitur dimensum erat nostrum incommodum, (75) usquedum senio Scythia succumberet. Verum postquam ad humum conversa est pulvis et ad domum sepultura profecta

est, qui terram occupavit ab ipsa est occupatus. Ac tum rursus rediit ad agrestem vitam, (80) et feritatem induit excisi recens virgultum: recurrere enim novit, instar Euripi, in suum proprium alveum natura, quamvis quis illum ex vi contraria adversus se ipsam fluere compellat. (85) Proinde quinam mihi sufficiat sermo aut vocis intentio aut os decem linguarum, quo narrem ex peregrino semine monstrum, senis indomitum genus? Dicamne fulmen aut animatam procellam, (90) cui lingua est blæsa et ferox spiritus, et mistus sermo, et manus temere contrectantes gladium, et animus exsultans recordatione ebrietatis?

#### VARIÆ LECTIONES.

61 ἑαυτῆς? *ibid.* πεφυρμένως P., πεφυρμένος ed. 64 ἐλπίδων P. 66 πρώτην P. πρώτα ed. 78 ἀντὴν γῆν ὁ ὑφέλων?

#### NOTE.

Barbari, inde Persæ cladem et exitium Romanis minabantur. Tota autem civilis factionum studiis divisa, quæ scelereum auctorem et ducem habnerat Phocam, inutuis cædibus et flagitiis vacabat. Οἱ μὲν λέγεται, ait Theophanes, p. 248, ἐξω τῆς πόλεως ἐτυράνουσιν Ῥωμαίους, ὁ δὲ Φωκᾶς ἔνδον τὰ χεῖρωνα αὐτοῖς ἐποίησε φονεύων καὶ ἀιχμαλωτίζων. At Pisida videtur indicare Cpolitano cum Barbaris amicitia vel consanguinitatis legibus fuisse conjunctos atque permistos.

61. De factionibus Veneta et Prasina, ad quas hic certe alludit poeta, alibi erit opportunior locus dicendi. Vide *Heracliad.* acroas. II, 34 et seqq.

63. Cum ex amplissimo suo statu convidisse ac tot externis et intestinis morbis laborare Romanam rempublicam Barbari cognovissent, de ea perden-da cogitarunt.

67. Vide supra, v. 16.

68. Alludit ad varias diversarum gentium in Europam irruptiones, de quibus vide supra in *Monito*, ubi observatum est omnem Barbaros originis Scythicæ fuisse. Abares autem Gepidas et Longobardos, qui primi Istrum trajecerant et in Pannonia constiterant, in fugam verlisse et loca ab illis occupata sibi retinuisse, testis est Alexander *De legat.* p. 114.

69. Τοῦ γέροντος, videlicet *Scythæ*. Quippe jam ab anno 13 imperii Valentis Hunnos vel Scythas in Thraciam usque pervasisse dictum est in *Monito*, articulenter demonstrat Marcellinus, xxxi, 2. Infra, v. 88 τοῦ γέροντος ἔργονον.

78. Sensus, opinor, hic est: « Spes nobis inerat Abarum mortem, qui sub Justiniano imp. nostras regiones occupaverant, nostris malis finem esse allaturam: sed τὴν γῆν ὑφέλων ἐξ ἐκείνης εἴλατο, qui mortuo successit, mortui naturam induit. Immitte sævunique parentum ingenium traductum est in filios, qui æque ac illi Barbari et crudeles detecti sunt. *Mali enim corvi*, ut est in proverbio, *malum ovum.* »

85. Simile illud Horatii epist. 1, 10, 24: *Naturam expellas, etc.*

86. Cf. Homerus, *Iliad.* II, 488.

87. Abarum genus ex adductis causis, quod ex Scythia prosiluerint, *ξενόστορον τέρας* appellat. Fortasse ad formæ fœditatem alludit, de qua sic Ammianus Marcellinus, p. 616: Hunni *spadonibus similes, compactis omnes firmisque membris et opimis cervicibus, prodigiosæ formæ et pandi, ut bipedes existimes bestias, vel quales in commarginandis pontibus effigiali stipites dolantur incomple.* Ac de eorum origine idem auctor, p. 618, sic ait: *Nullusque apud eos interrogatus respondere unde oritur potest, alibi conceptus, natusque procul, et longius educatus.*

88. Vide v. 69.

89. Barbarorum multitudinem et feritatem notat, de quibus consulendi auctores in *Monito* laudati. Sed præstat legere Ammianum Marcellinum, qui suam narrationem sic exorditur: *Hunporum gens, monumentis veteribus leviter nota..... omnem modum feritatis excedit.*

- Καὶ θυμὸς ἄττων εἰς ἀνάμνησιν μέθης ;  
 Ποῖον γὰρ ἔργον ἢ φιλόπλουτον χάριν,  
 95 Πίστιν δὲ ποῖαν καὶ λόγου καὶ πράγματος,  
 Ὅ πάντα πράττων συμπεφρόντως δεσπότης  
 Παρήκεν ἢ μεθήκεν εἰς ὑπερβόσεις,  
 Θέλων μαλάξαι τὴν ἀσύνητον φύσιν  
 Σχέσει λογισμῶν, δωρεῶν ὑποσχέσει,  
 100 Πειθοῖ τὰ πρῶτα καὶ λόγῳ τὰ δεύτερα ;  
 Ποῖαν δὲ γλώσσης οὐκ ἐκίνησε λύραν  
 Ἐκ τῆς ἑαυτοῦ μουσικῆς ἠρμουςμένην,  
 Ἥ πεῖθεται μὲν πολλάκις τὰ θηρία,  
 Πρὶνθεται δὲ καὶ τὸ δημῶδες θράσος,  
 105 Ὅ μυρῶν τις εὐπορήσας Ὀρφέων  
 Οὐκ ἂν μαλάξοι· καὶ γὰρ ἐργωδέστερον  
 Ἄνθρωπον εἶξαι τοῦ μαλάξαι θηρία.
- A Ὅμως ἐνῆκα τῇ χρίσει τοῦ χειρῶνος  
 Ὁ βάρβαρος νοῦς τὴν κακὴν νίκην ἔχων·  
 110 Ὁ μὲν γὰρ αὐτοῦ τὰς μελανθείσας φρένας  
 Ἔργων φιλέθρων ἐκκαθίρειν ἤξιοι,  
 Ὁ δ' αὖ γε διπλοῖς Αἰθίοψ ἐγίνετο.  
 Ἐπεὶ δὲ λοιπὸν ὡς ἀλώπηξ τοὺς ὄλους  
 Ὑπῆλθεν ἐνδὺς τὴν κακὴν ἀπιστίαν,  
 115 Ἔξω μὲν ὄψιν ὡς πρὸς εἰρήνην πλάσας,  
 Ἔσω δὲ λυτῶν ὥστε κλέψαι τὴν μάχην,  
 Καὶ πρὸς τὸ τεῖχος ἦλθεν ὡς εἰς συμβάσεις,  
 Τέχνας ἐνόρκοις συγκαλύψαι τὸν ὄλον,  
 Καὶ τῷ μὲν εὐτρέπιστο τόξα καὶ μάχη,  
 120 Ἥμῖν δὲ δῶρα καὶ πρὸς εἰρήνην λόγοι,  
 Μετῆλθεν ἡμᾶς οὐχ ὁ βάρβαρος ὄλος  
 Ἄλλ' ἢ καθ' ἡμᾶς συγγενῆς ἀμαρτία.

Ecquod enim officium aut quæ munera, (95) quamque fidem et dicto et facto præstitam, omnia utiliter disponens despota omisit aut neglexit, ut traheret moras, studens emollire fœdifragam naturam vi rationis et donorum promissione, (100) suasionem primum, et deinde scripto? quam autem linguæ non movit lyram ex sua musica scientia temperatam, quæ persæpe suadet etiam feras demulcetque etiam popularem audaciam, (105) quam qui sexcentis instructus Orpheis nequeat lenire: quippe est difficilior homines domare quam lenire feras. Interea vincebat maligni iudicio Barbarus iniquam victoriam reportans. (110) Nam ille quidem huius nigram mentem a factis criminosis purgare satagebat: at hic contra duplex Æthiops siebat. Ubi vero tandem, veluti vulpes dolos penitus induit, ascivitiue malam fidem, (115) extra quidem vultu quasi ad pacem composito, intus autem furens, ut belli dolos absconderet, ad mœnia accessit veluti ad firmanda fœdera, clam edito iuramento de celanda fallacia. Quippe illi erant in promptu arma et bellum, (120) nobis contra dona et pacifici sermones. Oppressit nos non Barbarorum dolus, sed quod nobis erat insitum peccatum.

## VARIE LECTIONES.

97 παρῖδεν P. 102 ἑαυτῷ codices et ed. 103 τά. καὶ P. 110 μαλανθείσας codices et ed.

## NOTÆ.

93. Franciscus Foris Otrokoci, c. 4, p. 124, in C suis Hunnis commendandis semper diligens et studiosus Attilæ convivium, de quo Priscus in *Excerpt. legat.*, p. 67, cum Assueri convivio non dubitat comparare. Exinde autem Scytharum temperantiam immodicis effert laudibus; verum meminisse cum oportebat dici solitum de iis qui intemperantius vino indulgent, σκυθοπειν.
94. Primam Abarum Heraclio regnante contra Cpolim irruptionem narrare aggreditur. Plura de hac re in *Chronico paschali*, p. 389; in Theophane, p. 252; in Nicephoro, *Comp. Hist.*, p. 9; ac post eos in Cedreno, p. 408; et in Baronio, ad finem anni Christi 618: ex omnibus hisce auctoribus satis liquet hoc primum bellum Abaricum, vel potius deprædatoriam incursionem, actam esse, cum adhuc Heraclius in urbe versaretur, ac anno prorsus imperii illius 9 et Christi 619, quamvis Pagius, cum dissidentes inter se cognovisset auctorem *Chronici paschalis* et Theophanem, in annum 621 id rejiciendum putaverit. Sed dubium sustulerunt Petavius in notis ad Nicephorum et Mansius in notis ad Baronium. Φιλόπλουτος χάριν annua non modo tributa pendere Abaribus non neglexisse Heraclium, sed etiam munera misisse videtur hic asserere Pisida: unde ridendus venit superius memoratus Otrokoci, qui cum qua ratione ab hac perfidia contra Heraclium suos Hunnos defenderet, non invenisset, ait, p. 219, eos ideo motos fuisse, quod viderent se diu quiescentes contemni et posthaberi a Romanis, tributisque ex pactione debito defraudari. At Pisida contra affirmat nihil intentatum reliquisse Heraclium, ut eorum fœdifragam naturam emolliret; quod sane mihi est etiam probabilius ad creden-
- dum, eo quod ipse imperator de bello contra Persas movendo tantummodo sollicitus esset.
99. Abarum fraus manifesto evincitur. Heraclius enim σχέσει λογισμῶν adhibitis primum legationibus, καὶ δωρεῶν ὑποσχέσει, et deinde promissis donis firmam cum Abaribus pacem inire contendit, atque id non verbis tantum sed etiam scripto sancitum est. Hoc enim puto significare ea verba περὶ τὰ πρῶτα καὶ λόγῳ τὰ δεύτερα. Vere igitur sibi societate conjunctos eos habere studuit Heraclius. Quid quod hæc fœdera ipso Abarum rege Chagano flagitante icta sunt? rem narrat Nicephorus, p. 9.
105. Cf. Horat. *Art. poet.*, 390.
108. Alludit ad iudicem iniquitatis, de quo Luc. xviii. Anastasius Sinaita, quæst. 149, diabolum eum esse dicit: Deus enim contra iudex justus, fortis et longanimis, etc., ac diabolus quidem apud SS. Patres sæpe πονηρὸς audit.
110. Legerem μελανθείσας, quod nomen deduxit Pisida a planta melanthio, sive nigella, de qua Dioscorides, iii, 93, et Theophrastus vii 9: melanthii quippe semen nigerrimum est.
112. Vide Erasmus *Adag.* p. 169; *Æthiopen lavas*; et p. 947; *Æthiops non albescit*.
113. Merito fraudulentum et vere diabolicum Abarum ingenium exagitat Pisida: nunquam enim turpius fides violata est. Rem pete ex laudato Nicephoro, ibid.; cui consonant auctor *Chronici paschalis*, et Theophanes.
121. Imperita quædam manus ὄλος in ὄλωσς convertit in codice, quasi vox Βάρβαρος sit generis substantivi, quæ tamen sæpius occurrit pro adjectivo usurpata, ut v. 109.

Ὅμως τὰ πολλὰ τοῦ πάθους σιγητέον·  
 Λυπεῖν γὰρ οἶδε καὶ λαλοῦμενον πάθος.  
**125** Ἄλλ' εἶμι λοιπὸν πρὸς τὰ τῆς νεωτέρας  
 Μάχης τρόπαια, καὶ πάλιν δὲ συμμάχου  
 Τῆς σῆς προσευχῆς εὐποροῦντες οἱ λόγοι,  
 Ὃς πρὸς συνήθη καὶ φιλεῦδιον πόρον,  
 Ἄγουσι πρὸς σὲ τὴν λαλοῦσαν ὀκνάδα,  
**130** Ὅ πάντα πράττων ὥστε μὴ στείραν ποτε  
 Ψυχὴν παρελθεῖν, ἀλλὰ στείρων ἄελ,  
 Καὶ τεκνοποιῶν τῷ Θεῷ καθ' ἡμέραν,  
 Καὶ παρθενεύων, καὶ πλέον μήτηρ μένων·  
 Μάλιστα γὰρ νῦν πάντας ὠδίνεις μόνος,  
**135** Καὶ πᾶσα σοι γῆ σπαργανοῦται καὶ πόλις,  
 Ταύτης δι' ὕμων ἐκ Θεοῦ σεσωσμένης.  
 Χαῖρε, στρατηγὲ πρακτικῆς ἀγρυπνίας·  
 Σὺ μὲν γὰρ ἐστὼς ἐξ ἐτοίμου καρδίας·  
 Μηδὲν λαλῶν ἐφραζες, ἡ δὲ σὴ στάσις  
**140** Πτώσις κατ' ἐχθρῶν εὐθέως ἐγένετο.  
 Χαῖρε, στρατηγὲ τῶν ἐνόπλων δακρύων,  
 Τῶν πυρπολοῦντων τὸ θράσος τὸ βάρβαρον·  
 Ὅσον γὰρ ἀπλοῖς τὰς ῥοὰς τῶν ὀμμάτων,  
 Τοσοῦτον εἰργεις τὰς ῥοὰς τῶν αἱμάτων.

**A 145** Ὅρων γὰρ ἡμῶν τοὺς ἀκανθώδεις ῥύπους  
 Ἐκ τῆς ἀκάρπου τῶν κακῶν κακουργίας.  
 Πρὸς καῦσιν ἦδη καὶ φθορὰν ἠπειγμένους.  
 Φθάανεις τὸ πῦρ μὲν ὡς πρὸς ὕλην ἡμμένους,  
 Πρὸς δ' αὖ τὰ δένδρα τὴν τομὴν τεθειμένον,  
**150** Πηγὰς δὲ τῶν σῶν ἐξάνοιζας ὀμμάτων  
 Ἄρδεις τὰ χέρσα καὶ δροσιζεις τὴν φλόγα.  
 Καὶ τὰς ἀκάρπους καρδίας μετειργάσω  
 Καρποὺς ἐνεγκεῖν ἐξ ἐπομβρίας ξένης.  
 Ἥδεις γὰρ, ἦδεις, ὡς γεωργῶν τὰς φρένας,  
**155** Ὃς οὐκ ἔνεστιν ἐμφορῆσαι καρδίαν,  
 Εἰ μὴ καθαρθῆ πρῶτον ἀμπέλου δίκην,  
 Ἐπειτα πυκνὸν ἐκχέτοι τὸ δάκρυον,  
 Οὕτω τε λοιπὸν ἐγκαλοῖ τοὺς δμφάκας.  
 Πλὴν οὐδὲ ταύτης ἐντελής ἀκαρπία,  
**B 160** Ἔως ὁ βλαστὸς προσλαβὼν τὸν ἥλιον,  
 Καὶ μηδὲν ὠμὸν εὐρεθῆ τῆς ἀμπέλου.  
 Ἥμᾶς δὲ τῆς σῆς πίστεως ἡ θερμότης,  
 Καὶ πρὶν γενέσθαι τοὺς συνήθεις δμφάκας,  
 Καρποὺς ἐνεγκεῖν ὠρίμους ἱνάγκασε  
**165** Θέλω δὲ τοῦτων τὰς ἀφορμὰς τῶν λόγων  
 Ὃς τὴν ἐναγχος ἱστορῆσαι σοι μάχην.

Verum, ut plurimum, præstat tacere mala : nam est molesta etiam malorum recordatio.

(125). Age vero jam progredior ad recentis belli tropæa. Rursus ex commilitante tua prece uberes facti mei sermones tanquam ad consuetum et tranquillum portum, ad te compellunt eloquii navigium. (130) O præstans omnia, ut qui nunquam sterilem animam linquis, sed secundas jugiter, et filios procreas Deo quotidie, et Virgo perstans sis mater fecundior. Nunc enim vere omnes tu solus parturis, (135) et omnis a te terra et urbs fasciis involvitur, hac una urbe per te a Deo servata. Salve, dix in agendis efficac excubiis : tu enim stans contra ex intrepido corde, ore obmutescens, loquebaris : tua vero statio (140) clades in hostes repente facta est. Salve dux, armatis militans lacrymis, quæ barbaricam frangunt audaciam : quo enim magis dilatas fluxus oculorum, eo magis coerces

fluxus sanguinum. (145) Nam videns nostri cordis sentes sordidas ob infructiferam peccatorum nequitiam ad corruptionem combustionemque adactas, ignem prævertis jam ad silvam accensum, et velut ad arbores succisas positum : (150) fontibus vero tuorum adaperitis oculorum, quod aridum est irrigas, et irroras flammam. Atque ita fecisti, ut infructifera corda fructus efferrent vi peregrinæ pluvix. Optime enim nosti, tanquam mentium agricola, (155) quemadmodum nil valeat cor producere, nisi mundetur prius instar vitis, tum largas effundat lacrymas, atque ita tandem emittat racemos. At vitis interea prorsus sterilis manet, (160) usque dum germen susceperit solem, nihilque crudi remanserit in vite. Nos autem tuæ fidei fervor, priusquam etiam sueti pullularent omphaces, fructus efferre maturos cogit. (165) Equidem velim rerum hujusmodi rationes,

VARIE LECTIONES.

131 εἰσαεῖ; 154 ἦδει γὰρ ed. 155 εὐφορῆσαι? 158 ἐκκαλοῖ? an. ἐκβάλοι? 159 ταύταις P. *ibid.* imo εὐκαρπία. 160 προσλάβῃ?

NOTÆ.

**122.** Scelera et flagitia quibus tunc temporis obreabantur Cpolitani tacitus carpit. Porro Cedrenus, quam essent civium omnium perditii mores, satis ostendit narrans, p. 407, sanctum quemdam monachum, Phoca imperante, a Deo quæsisse cur tam impium Christianis imperatorem dedisset, vocemque sibi respondentem audivisse : Ὅτι χεῖρονα ρούτου οὐχ εὔρον πρὸς τὴν κακίαν τῶν νῦν κατωκαθέντων ἐν τῇ πόλει. Vide *Heracliad.* II. 83.  
**125.** Paucis expeditus a primæ Abaricæ fraudis narratione ad secundam latius exponendam progreditur. Hoc est enim vere bellum Abaricum, de quo ægere in hoc poemate intelligit poeta.  
**127.** Sergii patriarchæ precibus factum est ut Deipara Virgine intercedente placaretur divina ju-

stitia et Cpolitani de Barbaris victoriam referrent. Propterea tot laudes hic congestæ ad pietatem ejusdem Sergii efferendam, quem Pisida ut belli ducem et heroem salutat.  
**130.** Confer hos iambos cum Hexaem. v. 39.  
**136.** Sæpe in Pisida ὕμων pro σοῦ.  
**139.** Similia in Hexaemero de eodem Sergio, v. 1881.  
**143.** Vide Hexaem. v. 1888.  
**145.** Spinarum sordes sunt peccata. Alludit ad parabolam de zizaniis, Matth. xiii, 40.  
**147.** Cf. Joan. xv, 6.  
**149.** Cf. Luc. xiii, 7.  
**154.** Legerem ἦδη vel certe ἦδεις. Quæ sequuntur, secundum Apostolum I Cor. iii, dicta sunt.

- 'Αλλ' ἐξ ἐναύλου τοῦ φόβου τυστελλομαι,  
 Καὶ μηδὲν εἰπεῖν ὡς θέλω βιάζομαι.  
 Ὅμοιος ὁ πάντων εἰκονογράφος λόγος  
 170 Καὶ ταῦτα μέτροις τεχνικοῖς συναρμόσοι,  
 Ω: παντὸς ἔργου πρακτικὸς καλλιγράφος.  
 Ἡ μὲν ζάλη σφύζουσα τῶν ἐναντιῶν  
 Ἐπῆλθεν ἡμῖν, ὡς ἀμετρα κύματα,  
 Τὴν ψάμμον ἐκπτύσασα τὴν τῶν Βαρδάρων.  
 175 Τὸ γὰρ κακὸν φύσημα τῆς Θράκης ὅλης  
 Χειμῶνα πολλῶν ἐκ νεφῶν συνηγμένον  
 Ἦγειρεν ἡρῖν ἐξ ἀνάγκης ἐν θέρει·  
 Ἐπεὶ δὲ λοιπὸν πλησίον τῆς ὀκάδος  
 Τῆς σῆς προῆλθεν ἡ ζέσις τοῦ πνεύματος  
 180 Καὶ πανταχοῦ κίνδυνος ἦν ἡρτημένος  
 (Πᾶν γὰρ τὸ κύκλον τοῦ σκάφους ἐβάπτειτο),  
 Αὐτὸς παραστάς τοῖς ἐπιπλωταῖς ὕλοις.  
 Ἄνω τε ποῶν ἐκτενωῶς τὴν αὐχένα,  
 Πᾶσι παρῆνεις ὥστε τῆς ἀμαρτίας  
 185 Ἄχρηστον ὄντα μὴ παρέλκειν τὴν στόλον,  
 Ἄλλ' ἐκβαλεῖν ἑκαστον ἐκ τῆς καρδίας

æque ac peractum nuper describere bellum; sed recenti adhuc horrore deterreor, et ad dicendum, ut vellem, animus deficit. Attamen quarumcunque rerum pictor sermo (170) hæc etiam industriis concinnabit modulis, ut rerum omnium scriptor peritus.

Horrida quidem ingruens inimicorum tempestas nos super incubuit, velut unda immensa, eructans Barbarorum arenam: (175) malignus enim ventus ab universa Thracia ex multis nubibus conflata hiemem in nos violenter concitavit æstatis tempore. Ubi vero tandem in navim propius tuam irrupit venti violentia, (180) atque undique paratum erat periculum (totus enim ambitus navis jam mergebatur), tu statim astans adnavigantibus omnibus, sursumque extollens elacriter caput, omnes hortabaris ne si quis ob peccata (185) esset incommodus,

- A Τὰ τῶν περιτῶν φορτίων βαρῆματα,  
 Μὴ πως κατασπασθεῖσα τῷ θεῖῳ βάρει  
 Ἡ κοσμικὴ ναῦς ζημιώσῃ τὸν βίον.  
 190 Καὶ ταῦτα πράττων εἰς ἀδύνατον ἡμέρας  
 (Καὶ πᾶσα γὰρ νύξ ἔργον εἶχεν ἡμέρα·)  
 Μόνος τοσοῦτον ἡγριωμένον νέφος  
 Εἰς τὴν κατ' αὐτοῦ συντριβὴν ὑποστρέφεις.  
 Οὐκ ἦν γὰρ ἀπλῆ, καὶ μονήρης ἡ μάχη,  
 195 Ἄλλ' εἰς πολυσχεδεῖς τε καὶ πολυπλόκου  
 Ἄρχας ἀπεσκήρτησε συμπεφυρμένη.  
 Σθλάφος γὰρ Ὀύνην καὶ Σκύθης τῷ Βουλγάρῳ  
 Ἀΐθλις τε Μῆδος συμφρονήσας τῷ Σκύθῃ,  
 Γλωσσῶν ἔχοντες καὶ τόπων μερίσματα,  
 200 Καὶ χωρὶς ὄντες καὶ μακρὰν συντημένοι,  
 Μίαν καθ' ἡμῶν ἀντεκίνησαν μάχην,  
 B Καὶ τὴν ἑαυτῶν ἤξιον ἀπιστίαν  
 Ἐχσιν καθ' ἡμῶν πίστιν ἠκριθωμένην.  
 Ἐνθεν μὲν οὖν ἔβραζεν ἡ Σκυδοτρόφος  
 205 Σκύλλα σφοδρῶς ζέσασα, τῆς δὲ Περσίδος  
 Ἐκείθεν ἡ Χάρυβδις ἀντήχει μέγα.

retardaret classem, sed unusquisque a conle projiceret supervacanei ponderis sarcinas, ne deturbata gravi Dei judicio mundialis navis subiret vitæ periculum. (190) Hisce occupatus per integros insonnes dies (tota enim nocte operi vacabas diei), solus tam efferatum turbinem in tuam propriam convertis sollicitudinem. Non enim unum erat simplexque bellum, (195) sed in multum diversas et varie commistas gentes late diffusum ac promiscuum. Nam Sthlabus cum Hunno, Scythia, linguas habentes singuli et regiones divisas, (200) longe inter se dissiti et a longe uniti, unum contra nos moverunt bellum; suamque ipsorum volebant infidelitatem haberi a nobis loco fidei perspectissimæ. Hinc igitur æstuabat Scytharum altrix (205) Scylla vehementer furens, et Persidis inde Charybdis obstrepebat valide. Hos inter autem me-

#### VARIÆ LECTIONES.

174 ἐκπτύουσα ed. 176 συνηγμένον ed. 180 ἡρτυμένος. P. 181 κύκλω? 182 παριστάς codices et ed.

#### NOTÆ.

167. Ἐναυλος certe est recens, quasi adhuc insonans auribus. Testem habeo Suidam, qui ait: Ὁ πρὸ πολλοῦ μνημονευόμενος, ἔτι ἐνηχούμενος. Idem Suidas hanc explicationem confirmat exemplo Pisdæ, quod videsis inter fragmenta v. 87: sed eadem vox in eodem sensu usurpata occurrit, *De exped.* II, 152.

171. Scite orationem καλλιγράφον vocat: ille enim perfectus est orator, qui de quacunque re, quam sibi exornandum sumit, novit dicere ornate et apposite. Vide Ciceronem, lib. I *De invent.* et lib. I *De orator.* Cæterum de calligraphis et tachygraphis, a varia scribendi elegantia et peritia sic dictis, a quibus mutuatur Pisdæ metaphoram, videntur Montfauconius, *Palæogr. Gr.* p. 33. Confer *De exped.* I, 60.

172. Quæ sequuntur usque ad v. 213, allegorice dicta sunt. Barbarorum hostiles conatus sunt turbines et procellæ, navis jactata ventis et tempestatibus est Cpolis; nautæ sunt cives; navis gubernator est Sergius.

174. Ita v. 89 Abarum gentem ἐμψυχον σέλον appellavit.

175. Omnes Barbari, qui circa Thraciam considerant, simul cum Abaribus conspirantes vires suas contulerunt, ut magis sævam horridamque tempestatem contra urbem principem conflarent. Qui fuerint Barbari, vide infra v. 137.

176. Recte ἐν θέρει. Cf. *Chron. paschale* (col. 1006). 187. S. Basilii, tom. II, p. 168, peccatorem monet ὡς ἐτι καιρὸς, πρὶν ἐλθεῖν εἰς τελείαν ἀπίστεταν, ἀποθέσθω τῶν φορτίων τὰ πλεονα, καὶ πρὶν ὑποβρύχιον γενέσθαι τὸ σκάφος, ἐκβολὴν ποιήσασθω τῶν ἀγωγίων & μὴ δεόντως συνέλεξε.

197. Βουλγάρῳ. Ita in codice, quamvis infra v. 409 Βουλγάρους. In designandis nominibus Barbarorum, qui una cum Abaribus Cpolim invadere aggressi sunt, parum dissentiunt scriptores. Scylavos nominat *Chronicon paschale* et Nicephorus, Cedrenus, p. 415 Scelvinos et Gepidas enumerat, quos a Chosroa contra Heraclium immissos ait.

205. Scite, ut duplex periculum demonstraret, Scyllam vocat Barbaros, et Charybdim Persas, qui uno

Μέσος δὲ τούτων οὐ πλανήτης, ὡς πάσαι,  
Ὁ πῶν δόλων ἐκείνος ἦν βουληφόρος,  
Ἄλλ' αὐτὸς ἔλκων ἀπλανῆ τὴν Ὁρθίαν

210 Καὶ λευκὰ τεινῶν τῶν λογισμῶν ἰστία  
Τῆ κοσμαγωγῶ συνδιέπλευς ὀκνάδι.  
Καὶ ταῦτα μὲν δὴ πρὸς τὰ τῆς θαλαττίας  
Ὁρμῆς, τὰ θεῖα δεικνύειν τεχνάσματα·  
Ἐπεὶ δὲ λοιπὸν, ὡσπερ οἱ μῦθοι πάσαι

215 Τοὺς γηγενεῖς πλάττουσι τοὺς ψευδοσπόρους,  
Τῆς γῆς ὁ πυθμὴν Βαρβάρους ἀνέπλασε,  
Καὶ πρὸς τὰ τελεῖ τῆς Φιλοξένου πύλης  
Πλήθη προσῆλθεν, ὡσπερ ἦν εἰκασμένα,  
Ὅπτῳ συναθροίζοντα μυριαρχίας,  
220 Παρῆν δὲ σάπιγγξ καὶ βέλγ καὶ φάσγανα,

A Πῦρ καὶ χελῶναι καὶ διάττοντες λίθοι.  
Νόθων τε πύργων μηχαναὶ καὶ συνθέσεις,  
Καὶ πᾶσιν ἦν ἄπιστος ἡ σωτηρία,  
Ὅσον παρ' ἡμῖν, αὐτὸς εἶχες ἐλπίδα  
225 Σφιγγουσιν ἡμῶν τὴν ἐπὶ σφαίρας τύχην.  
Ἐγὼ δὲ ταῦτα συγκαλύψαι σοι θέλων  
(Οὐκ ἤγνουν γὰρ ὡς λαθεῖν καὶ νῦν θέλεις)  
Σιγᾶν ἐμελλον· ἀλλ' ὁ νοῦς ἠρυσθῆρα  
Κλέψαι τοσοῦτοις εἰσροῶν συνειδότης.  
230 Οὐκοῦν ἀνάσχου· δυσχερὲς γὰρ εἰκότως  
Κοινὴν καλύψαι καὶ λαθεῖν ὑποψίαν.  
Εἶχες γὰρ, εἶχες συμφρονούσαν Παρθένον,  
Ἥ σοι τὸ μέλλον τοῦ σκοποῦ προϊστέροι.  
Ταύτην συνασπίζουσαν ἐξ ἔθους ἔχων

dius non pererrans, ut jamdiu, fraudum stabat ille  
consiliarius. Tu vero alliciens non errantem Or-  
thiam, (210) et candida extendens cogitationum  
vela, praeternavigasti cum mundifera navi. Atque  
haec quidem ita gesta contra marini furoris vim di-  
vinum portendunt ingenium. Cum jam igitur, ut  
veteres fabulae (215) terra genitos fingunt filios men-  
daci, rursus ex imo tellus produxisset Barbaros,  
et ad muros Hospitalis portae maxima accessisset  
turba, ut esse diceret octo simul collectas myriar-  
chias, (220) erat videre tubas et tela et gladios,

ignem testudinesque et jaculatorios lapides, et fab-  
sarum turrium machinas et compagine; ac tanta  
jam erat omnibus salutis desperatio, quanta tibi  
spes pro nobis inerat, (225) quod firmo staret pede  
nostra fortuna.

Atque haec ego, tua gratia celare cupidus (scie-  
bam enim te velle etiam nunc ea latere) eram ta-  
citurus: sed mens erubuit ea suffurari quorum  
videt esse alios conscios. (230) Igitur da veniam.  
Est enim certe difficile omnium evadere et fallere  
sagacitatem. Habuisti enim, habuisti conspirantem

#### VARIAE LECTIONES.

224 ὄσων.

#### NOTAE.

eodemque tempore ac simili prorsus consilio ex di-  
versa parte in perniciem urbis conjuraverant, ut  
narrat Nicephorus: Ὡσπερ ἀναμερισάμενοι ἐκά-  
τεροι τὸν Ἑρμικὴν ὄσπυρον, Πέρσαι μὲν τοὺς τῆς  
Ἀσιάτιδος μότρας καθήρουν, Ἄβαραί δὲ τὸν ἐπὶ  
Ἠράκλει· διέφθεζον χώρον. Vide *Heracliad.* II, 74.  
217. Cf. I Petr. v. 8.

209. Ὁρθία. Lunæ vel Dianæ Arcadicæ cogno-  
men. Deiparam Virginem intelligit, quam Sergius,  
ut mox patet, habuit in bello adjutricem præstan-  
tissimam. Eam ἀπλανῆ non erraticam vel non falla-  
cem vocat ut diabolus τῶ πλανήτῃ erratici vel sedu-  
ctiori opponat. Dicit Sergium ἔλκεν precibus Vir-  
ginem, ut poetæ quondam dicebant magos suis in-  
cantationibus de cælo evocare lunam. Virg. *Ecl.*  
VIII, 69.

215. Plurimum tribuit Pisida vi orationum Sergii  
in retundendis Barbarorum conatibus. Historici sæ-  
pius laudati unum illud testantur, a Virgine Deipa-  
ra urbem fuisse conservatam. At Sergius supplica-  
tiones publicas jussit, et primum beatissimæ Vir-  
ginis, deinde Jesu Christi Servatoris nostri imagi-  
nem manu tencens, populo universo comitante mæ-  
nia urbis obiit; id confirmant geminæ de bello  
Abar eo narrationes, quas hisce adnotationibus sub-  
jicere operæ pretium duximus (') Hæc sunt igitur τὰ  
θεῖα τεχνάσματα, quæ commendat Pisida. Primam  
sane supplicationem cum Virginis Deiparæ icone fac-  
tam indigitat, ac propterea nuper dixit ἔλκων ἀπλα-  
νῆ τὴν Ὁρθίαν.

215. Poetæ dixerunt gigantes esse filios Telluris.  
Ovid. *Fast.* v. 35. Pisida confirmat sententiam eor-  
um qui gigantes dictos putant quasi γηγενεῖς;

(') Subjacet Quereius, cum hymno Acalhisto, qui post ur-  
bem Avarum obsidione liberatam ab Ecclesia Græca cœ-  
ptus est cani, et lectionem ejus quo canitur diei et διη-  
τησιον ὠφελίμων ἐκ παλαιᾶς ἱστορίας συλλεγείσαν καὶ ἀνά-  
ωνισιν δηλοῦσαν τοῦ παραδόξως γενομένου θαύματος, ἥτις  
Πέρσαι καὶ Ἄβαραί τὴν βασιλίδα ταύτην πρὶν περιεκύλω-

quod etymon approbat Orpheus his versibus: Ὁδὲ  
καλοῦσι γίγαντας ἐπιόνουμον ἐν μακάρεσσιν, οὐνεκα  
γῆς ἐγένοντο καὶ αἵματος οὐρανίουο Vocem ψευδο-  
σπόρους filios mendacii vertimus, eo quod nonnullis  
gigantes ex dæmonum cum mulieribus concubitu  
fuisse procreatos, sumpto ex sacra historia argu-  
mento, placuit asserere. Verum si quis malit inter-  
pretari *fabulosos* aut *falsæ originis*, non me habe-  
bit repugnantem.

216. Vide supra v. 76.

217. Porta Hospitalis, quam nominat Pisida, non  
recensetur in *Cpoli Christi*. inter urbis portas. Veri-  
simile videtur eam existisse vel inter vel prope por-  
tas quæ Polyandri et S. Romanī dictæ sunt: nam  
*Chronicon paschale*, p. 719, circa ea loca Barbaros  
suas machinas eduxisse narrat. Fortasse etiam  
porta Hospitalis a porta Polyandri nihil differt,  
quæ ab hominum concurrentium multitudine πο-  
λύανδρος est appellata.

219. Μυριαρχία est decem millium præfectura.  
Itaque si Pisidam audis, octoginta millium numero  
Barbari adorti sunt Cpolim.

222. νόθους πύργους vocat machinas ligneas.  
Nicephorus, p. 12: Πύργοι δὲ ἦσαν ξύλινοι καὶ  
χελῶναι τὰ κατασκευάσματα.

225. Certa tibi spes inest fore ut suo in orbe  
consistat manens fortuna, nec nobis terga vertat.  
Vide *De vanit. rit.* v. 15 et seqq.

227. De eodem Sergio orante similia in *Hexaem.*  
v. 1889.

231. Ὑποψίαν videtur fere eodem sensu usur-  
pare ac αὐτοψίαν, ut supra, v. 43.

σαν, οἱ δὲ ἀπώλοντο θεῖα; δίκης πειραδίντες, ἡ δὲ πόλις ἀσπῆς  
παρατηρηθεῖσα πρεσβείας τῆς Θεοτόκου ἐτησίως ἐκ τότε φέει  
εὐχαριστήριον, ἀκάθιστον τὴν ἡμέραν κατονομάζουσα. Sed  
hymnus et lectio in libris ritualibus Græcorum eguntur;  
narrationem edidit Combelsius, *Histor. Monothel.* p. 894  
(f. Gretser. in Ge. Codinum, observat 5, 7.

- 235 Ἀντεστρατήγεις ἐξ ἄλλου καρδίας  
 Τοῖς ἀντιτέχνους τῶν ἀγῶνων ὀργάνους.  
 Τόθον γὰρ εἶχες τοῦ Θεοῦ τὴν ἐλπίδα  
 Τομώτερον τρέχουσαν ἀστραπῆς τάχους,  
 Πύργους δὲ πίστιν καὶ βέλῃ τὰ δάκρυα  
 240 Καὶ πῦρ τὸ Πνεῦμα · καὶ χελώνας εἰργάσω  
 Γόνυ προκλίνας καὶ καθελὺς τὸν αὐχένα ·  
 Καὶ τοὺς στεναγμοὺς ἀντιπέμπων ὡς λίθους  
 Τοὺς πετροπομποὺς ἔστρεφες τῶν Βαρβάρων.  
 Καὶ ταῦτα μὲν δὴ μικρὸν ὑστερὸν πάλιν  
 245 Εἶχε κατ' ἐχθρῶν ἐμφανέστερον πέρας.  
 Οὐ μὴν παρείδεν ἢ τομωτάτῃ φύσις  
 Ἀπίων παρῖναι τοῖς πόνους ὁ δεσπότης,  
 Ἄλλ' εἰς τοσοῦτον ἐγγύς ἦν τῶν φροντίζων ·  
 Ὅσον μεταξὺ τῶν τόπων ἀφίστατο.  
 250 Ἦδη γὰρ εἶχε τρεῖς ἐτῶν περιδρόμους  
 Καταστρατηγὴν τῆς ἀθέσμου Περσίδος  
 Ἐκδοὺς τε τὸν νοῦν εἰς ἀμηγάνους τόνους ·  
 Ὅν οὔτε χεῖμῶν καυστικὴν ἔχων ζέσιν  
 Ἐπεισε δοῦναι τοῖς ἀγῶσιν ἀργίαν,

- A 255 Οὐδ' αὖγε μητρὸς ἐξενεῦρωσε πόθος  
 Μικρὰν παρασεῖν τοῦ χρόνου προθεσίαν ·  
 Οὐδ' ἀντανείλεν αὐτὸν ἔμφυτος βία  
 Τέκνων τοσοῦτων, οὐδὲ σώματος μάχη  
 Κουφιστῶν εὐρεῖν ἀξιοῦσα τῶν πόνων.  
 260 Ἄλλ' ἀναπαύστως ἐν μέσῳ τῶν Βαρβάρων,  
 Ὡς εἰς ἀκάνθας ἐμπλελεγμένον ῥόδον,  
 Καὶ πρὶν δι' ἡμᾶς Περσικὴν κινῶν μάχην,  
 Πάλιν δι' ἡμᾶς ψυχικὴν εἶχε μάχην ·  
 Καὶ ταῖς ἐπ' ἄμφω προσβολαῖς ἐσφιγμένους,  
 265 Ἄφελς τὸν ἐγγύς, εἶχε τὸν μακρὰν πόνον.  
 Ἐντεῦθεν ἡμᾶς τῇ φορᾷ τῶν γραμμάτων  
 Ἐπεξανήπτειν, οἷα πῦρ ἀναγκάσων  
 Ἀργοῦσαν ὕλην ἐκपुरοῦσθαι πρὸς φλόγα,  
 Πυκνῶς κελεύων ἀσφαλεῖς μὲν τὰς βάσεις  
 270 Τὰς πρὸς τὸ τεῖχος εὐτρεπίζειν, ὡς ἔδει,  
 Κτερίζειν δὲ πύργων ἐκφορὰς ὑπαιθρίους,  
 Φραγμοὺς τε ποιεῖν, καὶ πεπηγμένους πάλους  
 Προσαντιβάλλειν, καὶ πλέκειν τεῖχος νέον,  
 B Πολλὰς τε ποιεῖν τοσοῦτων τε καὶ λίθων

Virginem, quæ tibi quod erat futurum præmonstrabat. Hanc tecum habens de more belli sociam (235), ex tuo pugnasti non terreno corde cum instrumentis iis similibus artis bellicæ. Tibi enim erat pro telo in Deum fiducia, citius currens fulgore veloci; pro turri fides, pro jaculis lacrymæ, (240) pro igne spiritus; testudines vero fecisti inclinans genua et deprimens cervicem; suspiria vero emittens, veluti fundas, saxa jacentes Barbaros evertisti.

Atque hæc quidem non multo post iterum, (245) quid in hostes possint, clarius comprobatum exitu. At non sane neglexit acerrimo suo ingenio vel absens adesse laboribus despota. Sed tantum prope aderat sollicitis rebus, quantum intervallo aberat a locis. (250) Jam enim trium annorum circulum compleverat in militando contra nefandam Persidem, in id incumbens invicta animi contentione. Illum

neque hiems urentem ferens spiritum suasit unquam ut cessaret a præliis, (255) nec matris unquam fregit desiderium, ut citius præstituto die rediret. Non illum dimovit insita vis amoris erga tales filios, neque corporis conflictatio levamen dare consulens laboribus. (260) Sed medios inter quiescens Barbaros, veluti rosa circumimplexa spinis, qui jam pro nobis Persicum moverat bellum, alterum pro nobis spiritu gessit bellum, et duplici utrinque constrictus periculo (265), præsens dimisit, curam habuit de remoto. Exinde suis ille missis litteris nos succendit, ut ignis, qui cogit arida ligna statim flammam concipere: non semel mandans ut ascensus securi (270) ad mœnia apparentur, sicuti est necesse, turresque ædificentur exportandæ, et valla fiant, et compacti pali contra sistantur, et muniatur murus novus. Multæ vero fiant ad ro-

#### VARIÆ LECTIONES.

274 πλοκάς P.

#### NOTÆ.

236. Confer sequentes versus cum iambis Hexaem. 1902.

243. Πετροπομποὺς, funditores, a πέτρα et πέμπω.

245. Exitum auspiciatissimum obtinuisse preees Sergii demonstrat poeta v. 366.

246. Heraclium in Perside commorantem et cum Chosroa dimicantem de bello Abarico curam suscepisse, solus prodit Pisida.

250. Concordant Theophanes et Nicephorus cum nostro in hujusce belli Abarici epocha designanda. Omnes enim id contigisse testantur anno 16 Heraclii. Heraclius autem profectus est in Asiam anno imperii sui 12, mense Martio secundum Theophanem, vel Aprili secundum *Chronicon paschale*. At bellum Abaricum mense Julio tribus post annis actum est: itaque si a profactione Heraclii ex urbe tempus supputes, recte dixisse Pisidam invenies, qui annos tres jam exegisse imperatorem in Perside affirmat.

253. Hiemem urentem ὑπερβολικῶς dicit, ut ad zonam usque mediam sive torridam, quam ex nimio calore inhabitabilem putarunt veteres, penetrasse

Heraclium significet; id quod apertius exprimit in *Heracliad.* 1, 156.

255. Mater Heraclii, teste Theophane, p. 250, vocabatur Epiphania. Ea Cpoli degebat, cum filius Heraclius primum ex Africa Byzantium venit, ut Phocam tyrannum regno exturbaret. Phoca vero matrem cum Eudoxia uxore Heraclii in imperiali monasterio Novæ Pœnitentiæ diligenter asservandas inclusit. Nihilominus multis adhuc annis Epiphaniam vivisse nos monet Pisida. Similes versus legere est in *Heracliad.* 1, 165 et *De exped.* III, 126.

258. Plures jam filios ex Eudocia primum ac deinde ex Martina suscepere Heraclius, cum in Orientem profectus est, quos tamen Cpoli remansisse prodit *Chronicon pasch.* (col. 1002).

266. De hisce litteris nulla mentio apud cæteros historicos.

273. Inter muros urbis fuit qui Murus Novus diceretur. Eunodem esse ac Theodosiacum, quia a Theodosio Juniore anno 413 exstructus est et postea pluries instauratus, suadet *Chronicon paschale*, (col. 1006) narrans in adventu Chagani equites pedi-



- 275 Ταχυδρομούσας μηχανὰς καὶ συνθέσεις,  
Καὶ τὰς ἐνόπλους εὐτρεπέζειν ὀλιγάδας,  
Ἄς καὶ πρὸ πολλοῦ συγκροτῶν οὐκ ἡμέλει.  
Οὐ γὰρ πρόσωπον μὴ θέλων ἰδεῖν μάχης,  
Ἔτοιμον εἶχεν ἐξ ἀνάγκης τὴν μάχην,
- 280 Στρατοῦ τε πλήθος ἐξαπέστειλε φθάσας,  
Καὶ τῆς κατ' αὐτῶν ἀσφαλείας ἡμέλει,  
Μόνην νομίζων ἀσφαλῆ σωτηρίαν,  
Ἐλπὲρ τὸ κοινὸν εὐρεθῆ ἰσχυρωμένον·  
Σχεδὸν τε πάσας τὰς ἑαυτοῦ φροντίδας
- 285 Εἰς τὰς δι' ἡμᾶς ἀνατῆρει φροντίδας,  
Κίνδυνον ὥσπερ ψυχικὸν δοκῶν εἶχειν,  
Εἰ μὴ δι' ἡμᾶς πάντα κίνδυνον πάθοι.  
Οὕτως ἕκαστα καὶ κελεύων καὶ γράφων  
Προϊστόρει μὲν τῷ λόγῳ τὰ πράγματα,
- 290 Ἐζωγράφει δὲ μὴ παρῶν τὰ τῆς μάχης,  
Τάτων στρατηγῶν μηχανουργῶν ἐγγράφως  
Τῇ τῶν λογισμῶν τεχνικῇ λεπτοურγίᾳ.  
Οὐ μὴν παρημελεῖτο τὰ προστάγματα,  
Ἄλλ' ἦν τὸ γράμμα πρᾶγμα πεπληρωμένον,

tando tela et saxa (275) versatiles machinæ mollesque, armatæque aptentur naves, quas ille jamdiu expediri curaverat. Faciem quippe non volens videre belli præsentem habuit belli necessitatem. (280) Et militum copiam misit opportune, de sua ipsius securitate non multum sollicitus, unam ratus esse certam salutem, si rerum summa nihil detrimenti pateretur, et omnes fere suas sollicitudines (285) in unam nostrum sollicitudinem converteret. Periculum quasi animæ judicans habere, nisi pro nobis omne subeat periculum. Sic ille singulatim omnia mandans et scribens sermone quidem præmonstrabat opera. (290) Depingebat autem, quamvis absens, res bellicas, disponens, imperans, machinas præscribens mira ingenii subtilitate et peritia.

Neque parvi facta sunt mandata : sed quod fuit scriptum, impletum est opere, (295) omnibus ala-

281 αὐτὸν? 298 τοσοῦτον P.

#### VARIE LECTIONES.

#### NOTÆ.

tesque ἐνδον γενέσθαι τοῦ νέου Θεοδοσιακοῦ ταίχους τοῦ ταύτης τῆς βασιλείδος πόλεως. Vide plura in *D Cpoli Christ.* lib. 1, p. 40. Sed forsitan hæc intelligi possunt de muro ab Heraclio ad Blachernas instructo, ut contra Barbaros esset templi munimen : nam in eodem Chronico paschali : Τῷ μὲν ἔτει βασιλείας : Ἡρακλείου ἐκτίσθη τὸ ταίχος ἐξωθεν τῶν Βλαχερνῶν. Πλέκειν τσίχη esse opinor ita *mœnia munire* ut hostilium tormentorum machinarumque ictus retundi possint.

278. Heraclius quamvis a matre et civibus multum sollicitè revocatus, ut urbis periculo succurreret, noluit et Perside proficisci, ne Chrosroa vires resumeret. Idem confirmat Pisida *Heracliad.* 1, 165.

280. Ex Chronico paschali colligimus ad urbis defensionem reperta fuisse, cum Chaganus de ea vastanda cogitaret, equitum duodecim millia.

281. Κατ' αὐτῶν puto dictum pro κατ' αὐτοῦ, ut sæpe ὁμᾶς pro σὲ, cum Pisida loquitur de Heraclio.

295. Consonant hæc cum iis quæ leguntur in

- A 295 Πάντων προθύμως καὶ πολιτῶν καὶ ξένων,  
Καὶ τῶν ἐν ἀρχαῖς καὶ μεγίσταις ἀξίαις,  
Ἐποδραμόντων τοὺς ἔκουσίους πόνοους.  
Ἔδει γὰρ, οἶμαι, τὸν τοσοῦτον δεσπότην  
Ἐχειν τοσοῦτους εἰς ἀνάγκην οἰκέτας,
- 300 Οἱ τὰς κελεύσεις τῶν σοφῶν βουλευμάτων  
Μάθοντες ἔργα τοὺς λόγους ἐδείκνυον.  
Οὕτως ἀεικίνητος ὢν ὁ δεσπότης  
Τάχει λογισμῶν καὶ φρενῶν ἀπληστίᾳ  
Πόρθωθεν ἐγγὺς τῇ πόλει παρίστατο,
- 305 Καὶ ταῖς μερίμναις πανταχοῦ συνῆν ἴσως,  
Ὡς εἰς λογισμὸς ἀντὶ πάντων ἀρχέσας.  
Ἄνωγος τὸ πλήθος τῶν πόνων σου, δεσποτα,  
Εἰς καιρὸν ἡμῖν εὐθετον τηρητέον,  
Ἐν ᾧ παρούσης τῆς γαλήνης ἐν μέσῳ
- B 310 Εὐκαιρὸς ὁ πλοῦς τῆς ἀθύσεως τῶν λόγων.  
Ἐπεὶ δὲ φρικτὸν ἦ περίστασις φόβον  
Εἶχε βλέπουσα τῆς μάχης τὰ κύματα,  
Ἔδοξε τοῖς ἀρχουσι τοῖς ὑπάρχουσιν  
Καὶ τῷ μαγίστρῳ τῶν ἐνόπλων ταγμάτων
- 315 (Ἄει γὰρ ὁμῖν εἰς τὸ πᾶν συνημέμοι

criter cum civibus tum exteris, necnon iis qui prima et maxima obibant munera, accurrentibus ad labores ultroneos. Oportebat enim, opinor, talem dominum tales habere in necessitate famulos, (300) qui sapientum consiliorum mandatis vix cognitis, jussa factis comprobarent.

Sic irrequietum se gerens despota consilii promptitudine mentisque immensitate vel a longe prope ad urbem stabat; (305) et sua providentia ubicunque aderat solus, tanquam una cogitatio sufficiens pro omnibus. Cæterum tuorum copia laborum, despota, ad tempus est mihi accommodatius reservanda, quando pace apparente in medium (310) fiet secunda navigatio per mare eloquentiæ.

Cum igitur horrendus undique timor instaret rebus ob præsentem belli fluctus, visum est ducibus inferioribus necnon magistro armorum ordinum (315) (semper enim tibi illi ad omnia conjuncti

narratione de bello Abarico edita a Combefisio.

298. Codex habet τοσοῦτων, sed super ω appositum est ο.

301. Mandata tam studiose perscribent, ut executio imperatis ad amussim responderet.

308. Id præstitit in poematibus *De exped. Heraclii*, et in *Heracliade*.

313. Ἀρχοντας ὑπάρχουσιν, Sergio subjectos ejusque parentes dicto, appellat militares duces, propterea quod ipsum Sergium primas inter omnes tenuisse, tanquam verum belli imperatorem demonstrat.

314. Μαγίστρος idem ac ἡγεμῶν τῶν τάξεων. De hac voce et dignitate vide Dufresne, *Gloss. Græc.* Magister militum in urbe tunc erat Bonus sive Bonosus, vir patricius et illustris. Nimirum Heraclius in Persidem iturus urbem regiam Sergio et Bono commendaverat; testis Theophanes, p. 254

315. En ut clarius omnes a Sergio nutu pendentes faciat. Neque enim dubito Persidam, cum dicat ὁμῖν et deinceps σοι, loqui de Sergio.

- Τὰ κοινὰ σὺν σοὶ τῶν πόνων ἐθάστασαν,  
 Καθ' ἡμέραν τρέχοντες ὡς ὄδοιπόροι,  
 Καὶ συμπαρόντες τῇ πολυπλόκῳ μάχῃ  
 Ὅπολοις λογισμῶν, τακτικαῖς ἀγρυπνίαις,  
 320 Καίτοιγε ταῦτα μὴ πονοῦντες ἐξ ἔτους,  
 Ὅπερ μάλιστα τοὺς πόνους ποιεῖ πόνους  
 Παρ' οἷς τὸ μοχθεῖν εἰς μάχην οὐ γίνεται) —  
 Ὅμως, ἔδοξεν ὥστε πρὸς τοὺς Βαρβάρους  
 Ἄνδρας σταλῆναι παντὸς ἔργου καὶ λόγου  
 325 Πολλὴν ἀποστάζοντα; εὐαρμοσίαν,  
 Προσαγγελοῦντας ὥστε λύσαι τὴν μάχην  
 Πέρας τε κοινῶν συντεθῆναι φροντιδῶν.  
 Τοῦτων παρ' ἡμῖν τακτικῶς κινουμένων,  
 Τὸ Περσικὸν φρύαγμα σὺν δόλῳ πάλιν  
 330 Στέλλουσι κλειπτὰς τῆς θαλάσσης ἀγγέλους,  
 Σπεύδοντας ὡσπερ ἤχονημένον ξίφος  
 Θήγειν καθ' ἡμῶν τὸ ξίφος τὸ βάρβαρον.  
 Ἐπεὶ δὲ συνδραμόντες ἐξ ἀδελφίας  
 Ἐκεῖθεν ἔνθεν οἱ σταλέντες ἀγγελιοὶ  
 335 Εἰς ἓν μέρος συνῆλθον ἐκ τόπων δύο,  
 Ὁ Βάρβαρος μὲν, ὡς ὁμοῦ δεδεγμένος  
 Πρέσβεις τοσοῦτους καὶ πρὸς ὄγκον ἡμέρας,

- A  
 Συνῆψεν ἀμφω· τοῦτο δὲ δόξης χάριν,  
 Τὸ δ' αὖ γε κλειστον ἐκφοβεῖται ἡμᾶς θέλων.  
 340 Ὁ Περσικὸς γὰρ ἐξανήπτεν οὐκίτης  
 Τὸν θυμὸν, ὡς πῦρ ἐκ πυρός, τοῦ Βαρβάρου  
 Καὶ χιλοὺς μὲν συμμαχοὺς ὑπέσχετο,  
 Ἡμᾶς δὲ δεινοῖς ἐξεφαύλισε λόγοις,  
 Συνέστρεφέ τε συλλαβῶν τῷ Βαρβάρῳ  
 345 Γνώμας ἐνόπλους καὶ τεθηγμένους λόγους.  
 Τοῦτοις ὑπαχθεῖς τοῖς λόγοις ἐτέρπετο  
 Ὁ τὸν Σκυθῶν τύρανος, ἡ πρώτη βλάβη.  
 Ὅμως ὁ πάντων ἀσφαλὴς ζυγοστάτης  
 Καὶ τοῦτον αὐτὸν τὸν σκοπὸν παρ' ἐλπίδας  
 350 Εἰς τὴν κατ' αὐτοῦ συμφορὰν ἀντιστρέφει.  
 Δέον γὰρ αὐτὸν συγκαλύψαι τὸν δόλον  
 Σιγῇ τε κρύψαι τοὺς λαθόντας ἀγγέλους  
 Ποιεῖ τὸ κρυπτὸν ἐμφανές, καὶ γίνεται  
 Σύμβουλος ἐχθρὸς καὶ κατηγορὸς φίλος.  
 355 Ἐπεὶ γὰρ ἤλθον οἱ καλῶς ἐσταλμένοι,  
 Ἀμήχανον μὲν τὸν πρὸς εἰρήνην λόγον  
 Φῆσαντες εἶναι τὸν σκοπὸν τοῦ Βαρβάρου,  
 Τὸν Περσικὸν δὲ μὴ διαδράσαι δόλον,  
 Φυλάττεται μὲν τῆς θαλάσσης ἡ θύρα

communes tecum labores ferebant, quotidie simul currentes tanquam comites, unaque astantes multiplici bello armis consiliorum et militaribus vigiliis; (320) nec tamen fracti laboris assiduitate quæ maxime facit ut labores sint iis labores, quibus obdurescere in bello non obtigit), æque visum est omnibus ut ad Barbaros viri mitterentur præstantes opere, et sermone, (325) qui multam effundentes ore suavitatem nuntium afferrent de bello dissolvendo et sine imponendo communibus curis.

His rite apud nos deliberatis Persæ feroces fraudulenter contra (330) mittunt furtivos per mare nuntios in id intentos ut acutum ferrum in nos acuerent, ferrum barbaricum. Jam vero concurrentes ex occulto hinc et inde missi nuntii (335) in unam partem convenerunt ex locis duobus. Barba-

rus quidem, eo quod simul excepisset tales legatos, in superbiam elatus conjunxit utrosque ostentationis causa, tum quia nos magis exterrere vellet. (340) Persicus enim incendit servus animum, velut ignis ignem, Barbari, siquidem mille auxiliares obtulit. Nos vero horrendis contempsit dictis, inque nos contorsit syllabis barbaricis (345) voces armatas et pungentia convicia. Hisce illectus sermonibus delectabatur Scytharum tyrannus, prima labes.

At vero, qui res omnes recta lance ponderat, hoc ipsum consilium præter spem (350) in illius calamitatem convertit. Oportebat enim ut ille celaret dolos, tacensque absconderet clam missos nuntios. Sed occultum facit manifestum; unde fit consiliarius hostis et accusator amicus. (355) Postquam enim rediere bene missi nuntii, ut nullo pacto ageretur de pace, dixerunt esse mentem Barbari, ac Persa-

#### VARIÆ LECTIONES.

344 συνέστρεψε codices et ed. 356 an τῶν — λόγων?

#### NOTÆ.

321. Videtur imitatus illud Sophocles in *Ajace* D *Flagell.* v. 878: Πόνος πόνῳ πόνον φέρει.

323. Bonus magister militum non semel hortatus est Chaganum ut, donis et tributis acceptis, ab urbe obsidenda desisteret. *Chronicon paschale* (col. 1010).

324. Qui fuerint legati, quisve legationis exitus, vide *Chron.* ibid.

329. Chosroa ut Heraclium pluribus bellis distentum facilius frangeret, eo anno suas copias divisit, ac, ut ait Theophanes, p. 263, τὸν Σάρβαρον κατὰ Κιπλόως ἀπέστειλεν, qui inita cum Hunnis societate urbem vastaret. Hic igitur Sarbarus cum Chrysopolim, hodie *Scutari*, venisset, nuntios ad Chaganum misit, qui eum de suo adventu certitorem facerent et auxiliares copias ei promitterent.

345. Οὐκίτην vocat Persarum legatum, ad originem regni Persici animum intendens, ut quam ille esset despiciendus cum Cpolitianis legatis comparatus demonstrat.

359. Θαλάσσης ἡ θύρα *Bospori fauces*. Cpolitiani sinum Ceratinum tum portum Byzantii catena ferrea occludere solebant, cum necessitas postularet ut hostes illic ingredi prohiberentur, ut videtur in *Cpoli Christ.* lib. 1, c. 6 et 7. Diligenter id curatum fuisse videtur insinuare Pisida, ut Persarum legati ad Chaganum missi in reditu deprehenderentur; quod obtigit feliciter. Proinde opinor Pisida dicit τὰς εἰσόδους κλείσασθαι. Nobis certe non probatur, quod ea de re tradit auctor *Chronici paschalis*, qui casu factum putat ut iidem legati redeuntes interciperentur.

314) Τὰς εἰσόδους κλείσασα ταῖς δεξιόδοις,  
 Ἄλλοικεταὶ δὲ συντόμως τὰ κλέμματα,  
 Καὶ νυκτὸς ἔργον φῶς ἀνέσχευ ἡμέρας.  
 Κοινὸν γὰρ εἶχον πένθος ἐξ ἑνὸς τρόπου  
 Τὸ Περσικόν τε καὶ τὸ βάρβαρον γένος  
 365 Τοὺς ἀνταμοιβοὺς προσδοκῶντες ἀγγέλους.  
 Ἐπεὶ δὲ λοιπὸν τῆς μάχης ἡ κυρία  
 Πρὸς τὴν κρίσιν συνῆλθε τὴν θεόγραφον,  
 Πάλιν σὺ κάμνεις· οὐ γὰρ ἀσκόπως φθάσα;  
 Τῆς κοινότητος ἐντολεὺς κατεστάθης.  
 370 Λαθῶν δὲ θάπτεον τὸν συνήγορον λόγον,  
 Καὶ πρὸς τὸ τεῖχος ἐκδραμῶν τὸ τῆς δίκης,  
 Γραφὴν κατ' αὐτῶν ἀσφαλῶς προσξέθου  
 Τὸ φρικτὸν εἶδος τῆς γραφῆς τῆς ἀγράφου  
 Ταύτην τις, οἶμαι, τὴν διάγνωσιν βλέπων  
 375 Φῆσαι δόλω σε τὸν κριτὴν ὑφαρπιάσαι·  
 Δείξας γὰρ αὐτὸν τοῖς ἐναντιοῖς ὄλοις  
 Ἐντιπρόσωπον ἐξανέστησας φόβον,  
 Καὶ τῶν ἐλέγχων μηδέπω παρηγμένων

A Κομψευτὸς αὐτοῖς ἡ δίκη καθίστατο.  
 380 Ὡς εὖγε σοι γένοιτο τοῦ καλοῦ δόλου·  
 Κρίνας γὰρ ἐν σοι, καὶ διαγνοὺς τὴν φύσιν,  
 Ὡς μητρὸς οὐδὲν παιδὶ συμπαθέστερον,  
 Τὴν τοῦ Δικαστοῦ Μητέρα προσηγάγου  
 Οἴκτω δέησει δακρυοῖς ἀσπίτι,  
 385 Καὶ τῆ δόσει δὲ τῶν βροντῶν χρημάτων·  
 Ἐκεῖθεν ἔνθεν πολλὰ δοῦς καὶ σκορπίσας,  
 Πείθεις ἐκείνην πρῶτον· ἡ δὲ συντόμως  
 Πείθει τὸ τέκνον, καὶ σχεδὸν πρὸ τῆς δίκης  
 Νικῶσαν ἡμῖν ἐξεψώνησα κρίσιν.  
 390 Ὅμως ἐπειδὴ τοῖς ἀγῶσι τῆς μάχης  
 Προσαντιτείνειν ἠξίουσι οἱ Βάρβαροι,  
 Πυρὸς μὲν ἔργον ἀφρόνως ἐγένετο  
 Πᾶς ὁ πρὸς τείχους ὑφαρπίζομενος τόπος,  
 B Ἢ φλῆξ δὲ καπνίζουσα τὸν καινὸν ζόφον  
 395 Ἐκ τῆς οὐμίχλης τῆς ξένης ἐκρύπτετο.  
 Τοῖς δ' αὖγε Πέρσαις ἐστρατευμένοις πέραν,  
 Ὡς δὴ καθ' ἡμῶν ἔργον εἶχεν ἡ μάχη,

rum detectam esse fraudem. Tum quidem custoditur maris ostium, (360) velans ne pateret egressis introitus. Deprehenduntur vero statim fraudes, et noctis opus patefecit lux diei. Æque enim erat sollicitum ex una causa Persarumque et Barbarorum genus (365) in mutuis exspectandis nuntiis.

Postquam vero tandem belli domina ad sententiam convenit cœlitus scriptam, tu rursus allaboras: non enim improvido consilio rerum summam assidens gubernasti. (370) Statimque accepto patrono verbo, et muro ascenso, ubi agebatur actio, picturam in ipsos firmiter objecisti, terribilem illam speciem picturæ non pictæ. Hanc quis, opinor, iudicacionem spectans (375) dicat te dolo iudicem subornasse. Ubi enim ipsum palam hostibus ostendisti, talem excitasti timorem ut faciem averterent;

et argumentis nondum productis scite est in ipsos multa constituta. (380) Quam bene tibi cessit laudabile commentum! ex te enim iudicans dignoscensque naturam, ut nihil Matre sit Filio indulgentius, iudicis matrem alexisti affectu, prece, lacrymis, jejuniis (385) et effusa divitiarum largitione: hinc et inde enim multis datis et erogatis, illam suades primum; et illa statim suadet filium, et prope ante iudicium victricem pro nobis pronuntiavit sententiam.

C (390) Verum cum tamen ad pugnae certamina se objicere Barbari contenderent, multum quidem stulte fiebat incendium, ita ut omnis ante murum locus esset conspicuus. Flamma vero excitans fuminoas nebulas (395) immensam inter caliginem abscondebatur. At Persi in adverso littore educti-

## NOTÆ.

364. Ne quid desideres quod ad rei perspicuitatem conferat, lege *Chron. paschale* (col. 1012).

367. Jure *Deiparam* belli dominam appellat, quæ omnium scriptorum consensione visa est cœlitus adesse, ut litem inter Abares et Cpolitianos dirimeret. Plura hic occurrunt quæ ad fori rationem et usum dicta sunt, cum iis conferenda quæ leguntur in *Historia Fori Rom.* a Francisco Poletio post Brodeum confecta inter *Supplem. Thesaur. Antiq.* Joan. Poleni, vol. 1, p. 328: nimirum Pisida bellum Abaricum scite ut causam considerat. Controversia est, cedendane sit urbs Abaribus; locus actionis est ad mœnia urbis; advocatus pro Cpolitianis est Sergius, iudex Deus, patronus verbum; quæ sententiam a Deo scriptam pronuntiat et confirmat, est *Deipara*.

369. Ἐντολεὺς ab ἐντέλλομαι, qui quid factu sit opus decernit, ejus vocis nullum, quod sciam, est exemplum.

370. Alludit ad secundam supplicationem, qua Indicta Sergius desuper muros urbis Servatoris nostri Jesu Christi imaginem circumtulit. Vide v. 213.

373. Celeberrimam iconem ἀχειροποίητον, Camulianensem a Camulio Cappadociæ civitate nuncupatam, indicat poeta, de qua disertissime Gretserus in libro *De imag. non manu factis*, c. 15.

Confer *De exped. Heracl.* 1, 140, et notas Combesisii ad *Narrat. de bello Abar.*

375. Tanta fuit vis objectæ hostibus imaginis, ut statim terga verterent nec auderent resistere, quia ejusdem aspectum nequirent sustinere. Hinc lepide poeta Sergium dolo circumvenisse iudicem, scilicet Deum, visum iri affirmat. Sed qui fuerit dolus quo iudicem corrupit, mox patebit.

D 384. Precibus, jejuniis et eleemosynis divini iudicis benignitatem consecutus est Sergius. Hic illi est dolus quo usus est, quo nos etiam uti in rebus arduis maxime convenit. Porro Pisida, quæ sit vis pœnitentiæ et eleemosynæ demonstrare intelligit; quasi ea sit certa ratio non modo impetrandi, sed extorquendi a Deo quæ petimus, ac Deus ipse in hujusmodi munere gratiam iudicet. Confer *Hexamer.* v. 419 et seqq., ubi Pisida pœnitentiæ virtutem similiter exaggerat.

388. Πρὸς τῆς δίκης, ut v. 378, ἐλέγχων μηδέπω παρηγμένων.

389. Julius Pollux, viii, 23, qui omnia quæ ad iudicium pertinent explanat, ita ad rem: Κρτίας ἀποδικάσαι ἐρη τὴν δίκην τὸ ἀπολύσαι ἢ κικῶσαν ἀποφῆναι, ὡς ἂν ἡμεῖς ἀποφύγισαι.

392. Πυρὸς ἔργον, incendium, ut *De exped. Heracl.* ii, 246, ἔργον τῶν ὀργάνων pro *organis*.

396. Πέραν. Intellige orientale littus prope Chal-

Κῆρυξ ὁ καπνὸς τοῦ σκότους ἐγένετο.  
 Ἔρωσ γὰρ ἦν τις τοῖς ἐπ' ἄμφω Βαρβάροις,  
 400 Οὐχ ὅστις ἔπλα συντομώτερον λάθοι,  
 Ἄλλ' ὅς προφλέξει τοὺς ἀναιτίους λίθους.  
 Καὶ ταῦτα μὲν δὴ τοῦτον εἶχε τὸν τρόπον.  
 Ἦδη δὲ λοιπὸν συκροτοῦντες τὴν μάχην  
 Οἱ Βάρβαροι μὲν τοῦ δικαστοῦ τοὺς τόπους  
 405 Καὶ τοῦ στρατηγοῦ τῆ ἀτρέπτου παρθένου  
 Λαδόντες εἶχον ὡσανεὶ τὰ; ἀσπίδας,  
 Καὶ τοὺς παρ' αὐτῶν δυσσεβῶς ὕδρ:σμένους  
 Ἔχειν συνεργοὺς εἰς ἀνάγκην ἤξιουν.  
 Σθλάβων τε πλῆθῃ Βουλγάροι; μεμιγμένα  
 410 Ὁ Βάρβαρος νοῦς ἐμβελῶν ταῖς ὀκλάσι  
 (Γλύψα; γὰρ εἶχεν ἐσχυρωμένα σκάφη)

A Ἐμίξε τῆ γῆ τῆς θαλάττης; τὴν μάχην.  
 Κάμοι δὲ μίξις συνεπέληθε καὶ μάχη·  
 Καὶ πανταχοῦ μοι τοῦ σκοποῦ πεφυρμένον  
 415 Καὶ συγκλονοῦντος τοὺς λόγους ὡς εἰς μάχην.  
 Τί πρῶτον εἰπὼν δεῦτερον ἀπαρξομαι;  
 Ἄλλος μὲν οὖν ἐπιπτεν ἐκ ριπῆς λίθου  
 Λαθῶν κατ' αὐτὸ τὴν βολὴν καὶ τὸν τάφον  
 Ἄλλος δὲ σύννουσ προσλαλῶν τῷ συμμάχῃ,  
 420 Βληθεὶς ἄνωθεν ἐξ ἀδόλου ταξότου,  
 Τὸ πνεῦμα θάττον ἀνταφῆκε τοῦ λόγου.  
 Καὶ τις παρ' αὐτοῖς ἐν μεγίσταις ἀξίαις  
 Τάξαι νομίζων εἰς δέον τὰ τάγματα,  
 Ἔστη παρεισδύς ἐν μέσῳ τῶν ἀσπίδων,  
 425 Κρύπτειν ἑαυτὸν ἀσφαλῶς ἠπειγμένος·

ad bellum, quod jam contra nos iniretur pugna, B tenebrosus fumus factus est præco. Convenerat enim inter utrosque Barbaros, (400) ne quis armatius altero caperet quam ille antea incendisset inculpabiles lapides. Atque hæc quidem non alio gesta sunt modo. Tum demum undique cientes pugnam Barbari quidem iudicis locos (405) et imperantis intemeratæ Virginis, quos occuparant, habebant sibi pro scutis. Ita quos illi impie lacessiverant, sibi habere adjuutores in necessitate putabant. At Sthlaborum multitudinem mistam Bulgaris (410) cum conjecisset Barbarus in naves (habebat enim trabe excavatas cymbas), miscuit terrestrem cum marina pugna.

At mihi quoque confusio oboritur et conflictus, cumque tanta sit propositi argumenti perturbatio, (415) ut veluti ad pugnam concitentur sermones quid primum dicam, qui deinde prosequar? At vero quidam cecidit ex jactu lapidis, simul vulnere accepto et sepultura.

Alter vero cogitabundus, loquens cum socio, (420) trajectus desuper ab occulto sagittario citius emisit spiritum quam verba. Necnon quis inter ipsos ex primoribus instruere volens ad opus ordines, media inter scuta se conjecerat, (425) ita se ipsum celare ad securitatem adactus. Jactus vero prævertens celeris lapidis ex improvise protenta divisit scuta ac vehementer impellit: huic timor oboritur; cæteri

#### VARIE LECTIONES.

401 προσφλέξει codices et ed. 415 συγκροτοῦντος ed. 417 λίθος P.

#### NOTE.

cedonem: ibi enim Sarbarus cum suis Persis adorientæ urbis tempus expectabat. Pera enim quondam Byzantinis non modo ea pars erat quæ etiam hodie id nominis retinet, verum totum late litus vel ad Boream vel ad Orientem positum trans fretum; omniaque ea loca ad quæ nonnisi navibus trajicere quis poterat, παρατικά μέρη vocabantur.

399. Ἔρωσ, conventio, pactum. *Chronicon pasch.* rem narrat (col. 1096).

401. Abares et Persas multa sanctorum templa incendisse, cum, re desperata, ab urbe recedere coacti sunt, refert *Chronicon pasch.* (col. 1015) At narratio edita a Combessio cum nostro poeta semper consentiens ipso belli initio, non in fine id evenisse tradit. Itaque *inculpabiles lapides* sunt templa igne vastata.

402. Boni patricii consilio factum est ut Persis, Sclavis Abaribusque male cesserit sententia, in quam omnes convenerant, ut dato per ignem signo undique omnes irrumperent. Testis est Nicephorus patr., p. 12; ex quo repetenda quæ tacet Pisida in laudando tantum Sergio occupatus. Nicephoro astipulatur *Chronicon pasch.*, ex quo patet Armeniis ignem data opera ad ædem S. Nicolai excitantibus Barbaros omnes deceptos fuisse.

405. Abares cum jam propius ad urbem accessissent, ex ea parte ubi celeberrimum Deiparæ Virginis ad Blachernas templum exstructum erat, irumpere conati sunt. Narratio a Combessio edita refert Scythas ad templum, quod in fonte vocant, excurrisse. Sed templum in fonte, cujus nulla mentio in *Cpōli Christiana*, a Blachernarum templo non

C fuisse disjunctum colligimus ex Nic. Callisto, xv, c. 25 et 26. Hic igitur acta est pugna. Hic Deipara Cpolitano delendit et Barbaros profligavit. Omnes plane historici fatentur Virginis miraculo urbem fuisse liberatam. At Cedrenus, p. 416, Virginem ipsam vere se conspiciendam hostibus dedisse narrat; quod aut ex Pisida linxit, qui, ut patet, militantem Deiparam facit, aut ex *Chronico paschali*, in quo ita legitur: Καὶ τοῦτο ἔλεγεν ὁ θεὸς Χαγῆνος τῷ καιρῷ τοῦ πολέμου, ὅτι ἐγὼ θεωρῶ γυναῖκα σεμνοφοροῦσαν περιτρέχουσαν εἰς τὸ ταίχος μόνην οὖσαν.

407. Dolis, perjuriis, incendiis.

408. Codex habet ἡξίου.

409. Decem diebus terra marique pugnatum est: dum enim Abares admotis machinis urbem oppugnarent, Sclavi et Bulgari parvis navibus vecti per sinum Ceratinum in litus descendere urbemque ipsam vastare moliebantur. Itaque in duplici bello ac de pluribus una simul conjunctis Deum et Deiparam triumphantem demonstrat. Qui rem magis ad historicam fidem expensam cupit intelligere, adeat *Chronicon paschale*.

411. Ex uno trunco erant excavatæ Barbarorum cymbæ, quas merito *trabarias* vocares. Nicephorus patriarcha et *Chronicon paschale* μονόζυια eas appellant, Theophanes, qui legerat Pisidam, et Cedrenus, qui Theoplianem, γλυπτὰ σκάφη nominant. Ammianus Marcellinus, xxii, 3: *Transfretabantur in dies et noctes, navibus ratibusque et cavatis arborum alveis agminatim impositi.*

- Βολή δέ τις φέασασα συντόμου λίθου  
 Ἀπροδοκῆτως διχοτομεῖ τὰς ἀσπίδας,  
 Καί τας μὲν ὠθεῖ, τῷ δὲ γίνεται φόβος.  
 Οἱ δ' αὖ γε λοιποὶ πάντες, ἀκριδῶν δίκην,  
 430 Ἐπιπτον ἄρδην δυστυχοῦντες εὐστόχως,  
 Οὕτως ἀπηκριβωσεν ἡ θεία κρίσις  
 Τὰ τόξα, τοὺς βάλλοντας, αὐτοὺς τοὺς λίθους.  
 Ὡς μηδὲν εἰκῆ συμπεσεῖν ἐρῆμιμένον·  
 Ἄλλ' ἦν τὸ πεμφθὲν εὐστόχως ἀριγμένον  
 435 Πρὸς τὴν ἐκάστην τῶν βεβλημένων τύχην.  
 Καὶ ταῦτα μὲν δὴ τῆς τύχης τὰ πράγματα  
 Τὰ νῶτα τῆς γῆς εὐφόρως ἐβάστασεν·  
 Ἔδει δὲ λοιπὸν καὶ τὰ τῶν θαλαττίων  
 Λαβεῖν ἀγώνων τὴν ἰσόρροπον κρίσιν.  
 440 Καί μοι πρόσεσι τοῦτο θαυμάσια πλέον,  
 Πῶς τὴν τσαύτην τῆς θαλάττης οὐσίαν  
 Οἱ Βάρβαροι βλέποντες ἐξηπλωμένην,  
 Δοκοῦντες ὥσπερ ἐστενωσθαὶ τῷ πλάτει,  
 Ἐκεῖ συνεκλείσθησαν εὐθέτως ὄπου  
 445 Τὸν οἶκον εἶχεν ἡ στρατηγὸς παρθένος.

- A Ἐκεῖ γὰρ ὥσπερ ἐν σατήνῃ δικτύων  
 Τὰ γλυπτὰ συζεύξαντες ἠπλωσαν σκάφη.  
 Ἐπεὶ δὲ συννεύσαντες ἀλλήλοις ὄλοι  
 Ἐπῆλθον ἡμῶν σὺν βοῇ ταῖς ὀλκάσιν.  
 450 Ἐντεῦθεν ἦν ἄδελος ἡ δὴλη μάχη·  
 Μόνην γὰρ οἶμαι τὴν τεκοῦσαν ἀσπύρω;  
 Τὰ τόξα τείναι καὶ βαλεῖν τὴν ἀσπίδα,  
 Καὶ ταῖς ἀδελοῖς συμπλοκαῖς μεμιγμένην  
 Βάλλειν, τιτρώσκειν, ἀντιπέμπειν τὸ ξίφος,  
 455 Ἄνατρέπειν τε καὶ καλύπτειν τὰ σκάφη,  
 Δοῦναί τε πᾶσι τὸν βυθὸν κατοικίαν.  
 Ξένον γὰρ οὐδὲν, εἰ πολέμῳ παρθένος,  
 Δι' ἧς παρῆλθεν εἰς τὸ τῆς ψυχῆς σέβας  
 Οὐκ οἶδα πῶς πεμφθεῖσα βομφαία πάλιν·  
 460 Ὅμως παρῆλθεν ἡ διῆλθεν ὀξέως  
 Τρώσασα τὴν ἄτρωτον οὐδαμοῦ φύσιν.  
 Οὕτω μὲν οὖν ἐκεῖνα τὰ γλυπτὰ σκάφη.  
 Τὸν ὄρμον εἶχον ἐξ ἀνάγκης εἰς ζάλην·  
 Πολλὴ δὲ φύρσις καὶ φόβος καὶ σύγχυσις;  
 465 Τοῖς ναυμαχοῦσι Βαρβάρους συνήροχοτο.

vero omnes locustarum more (430) prostrati jacuere in infortunio solertes. Sic divinum iudicium perfecte direxit tela, jaculatores et ipsos lapides, ut nunquam irritum caderet quod jactum erat: sed erat missile ad scopum opportune directum (435) pro varia transfossorum fortuna.

Ac tali quidem cum rerum felici successu in terra pugnatum est. Oportebat autem ut etiam maritima experirentur praelia æquale iudicium (440). Ac quanto magis mihi subit admirari, quomodo tantam maris substantiam barbari videntes late protensam, quasi viderent ipsa arctari latitudine, eo se omnes apte concluderint, ubi (445) domum habebat imperatrix virgo. Illic enim velut in sagena piscium cavas inter se junctas extenderrunt cymbas. Tum vero omnes invicem conspiran-

tes in unum aggressi sunt nostras cum clamore naves. (450) Atque ea fuit occulta simulque patens pugna. Sola enim, ut puto, quæ peperit sine semine, arcus intendebat et objiciebat clypeos; et ex occulto se immiscens conflictibus tela mittebat, sauciabat, retundebat gladios, (455) evertetebatque, et submergebat cymbas, deditque omnes habitare in profundum. Novum enim est nihil, quando militat Virgo, per quam advenit animo religio.

Certe nescio quinam immissa est toties framea; (460) ac certe evasit pervasitque celeriter, gentem vulnerans non vulneratam antea: ita igitur illic cavæ cymbæ portum sunt adactæ habere subitus mare. Multa vero commistio et timor et confusio (465) in mari pugnantes barbaros incessit undique. Ac quidam ex ipsis precipitans e navi, dum artem

#### VARIAE LECTIONES.

428 φόνος? 437 γραφῆς codices et ed. Correxerit Pinderus. 441 θαλάσσης P.

#### NOTÆ.

437. Hactenus Pisida sibi visus est terrestrem pugnam descripsisse, ex qua idcirco Cpolitano victore evasisse declarat, quia Sergius sola imaginis ἀχειροποιήτου circumgestatione barbaros representavit. Itaque primam victoriam Deo acceptam refert. Hoc sane puto significari per ea verba τὰ νῶτα τῆς γραφῆς *terga* vel *dorsa picturæ*. Si enim velis Sergium barbaris objecisse vultus sanctissimi anticam partem, per τὰ νῶτα *dorsum*, videlicet superficiem tabulæ ac ipsam plane picturam intelliges: ita enim τὰ νῶτα τῆς θαλάσσης maris superficies explicari solet. Si autem mavis ipsum Sergium ob reverentiam posticam tantum tabulæ partem Abaribus opposuisse, quod illi minime digni essent qui sanctam iconem viderent, eadem verba per *terga* vertenda esse concedes. Ut autem iste senarius non claudicat, articulus τῆς expungendus. Confer v. 378 et seqq.

438. Ad alteram pugnam, quæ in mari acta est, progreditur, in qua solam Virginem pugnassee pro

D Cpolitano affirmat. Prima igitur victoria a Deo, altera a Deipara parta est.

440. Miratur cur in sinu Ceratino cum suis scophis se conjecerint barbari. Stultum sane consilium, cum præ multitudine lintres lintribus essent impedimento. Verum tam exiguis navigis se alto committore barbaros timuisse, atque ex una eademque parte urbem invadere voluisse credendum est; quod innuit *Chronicon paschale*, p. 720.

445. Templi in Blachernis locus recte designatur, ut v. 405. Confer *Cpolim Christianam*, lib. III, p. 85. Ea ædes, quæ extra urbem erat ad littus maris, post fugatos Abares intra urbem excitato muro inclusa est. *Chron. Pasch.* p. 726.

457. Legerim *πολεμίζει*, ut constet metri ratio.

465. Ex repentina tempestate disiectas fuisse Barbarorum trabaribus consentiunt historici; ac Pisida satis innuit hoc fuisse miraculum, quo Virgo Deipara Cpolitano rebus opitulata est.

- Καί ποῦ τις αὐτῶν ἐκπεσὼν τῆς ἐλπίδος  
 Πλωτῆρ σχεδιάζων τὴν τέχνην ἠδρίσκειτο.  
 Ἄλλος δὲ νεκρὸν εἰς ὕδωρ μιμούμενος  
 Ἦλιπτε φεύγειν, τῷ δοκεῖν πεπνιγμένος
- 470 Καί τις παρ' αὐτοῖς ἀντι πύργου τὴν τρῶπιν  
 Λαθὼν ὠπῆλθε, καὶ πολλὸν μείνας χρόνον  
 Ἐκ τῆς ἀνάγκης δυστυχῶν ἔκαρτέρει.  
 Ὅμως ἐκείνους πάντας, ὡς ἓνα στόλον,  
 Ὁ τῆς θαλάσσης συγκατέκλυσε σάλος.
- 475 Ἐντεῦθεν ὁ πρὶν ἀφθόνως ἀνημμένος  
 Πνέων τε πυρσὸν ἐκ λόγων πυρκαθόλων  
 Ἄπρηθάλωτο συντόμως ὁ Βάρβαρος·  
 Ἄφνω δὲ τέφρα προσφύρωσ ἐγένετο,  
 Ὡς πῦρ ἀνάψας εἰς ἀνέγκλητα ξύλα.
- 480 Ἄλλος γὰρ ἄλλον ἐξέπειπε μιν ἀγγεῶν  
 Φέροντας αὐτῷ συμφορὰς ὡς δράγματα,  
 Ἐκ γῆς μὲν εἰς θάλατταν, εἰς δὲ γῆν πάλιν  
 Ἐκ τῆς θαλάττης δυστυχημάτων σάλον.  
 Οὕτω μὲν οὖν ἔπασχε τὸν καινὸν σάλον,
- 485 Εἰς γῆν νομίζων, κυματοῦσθαι τὰς φρένας·  
 Ὡς κυμάτων γὰρ ἀντισύδρομον μάχην  
 Εἰς ἐν τι ρεῦμα συμφορῶν ἀφιγμένων.  
 Πῆ μὲν γὰρ ἡ γῆ τῶν ἀθάπτων Βαρβάρων  
 Ὑλῆν παρεδλάσθησε τῶν δένδρων πλέον,
- A 490 Πῆ δ' ἡ θάλαττα τῇ φορᾷ τῶν λευκάνων  
 Ὀχλουμένη τε καὶ κατεστορεσμένη  
 Ἐξ ἀλλοφύλων αἱμάτων φοινίσσεται·  
 Καὶ νῦν Ἐρυθρὰ κυρίως ἀκούεται,  
 Καλῶς βαρεῖσα τῇ βαρῇ τῶν Βαρβάρων.
- 495 Ἔδει γάρ, οἶμαι, τὸν Φαραῶ τὸν δεῦτερον  
 Βλέπουσαν αὐτὴν καὶ νέον σε Μωσέα,  
 Τὰς τῆς Ἐρυθρᾶς εἰκονίζειν ἐμφάσεις·  
 Καὶ νῦν ἔχουσιν εἰς σοροῦς τὰ κύματα  
 Μνήμην ἔνυγρον καὶ ταφὴν Αἰγυπτίαν.
- 500 Οὐκ ἦν γὰρ εἰκὸς ἰνδεσεστέραν βλέπειν  
 Πρὸς τὴν παλαιὰν τὴν νέαν τιμωρίαν.  
 Ἄσωμεν οὖν τὸν ὕμνον, οὐκ ἐν τυμπάνοις  
 Ἄρβυθμα βομβήσαντες, ἀλλ' ἐν ὄργάνοις  
 Τῶν ἔνδον ἡμῖν μυστικῶς ἡρμωσμένων.
- B 505 Καὶ νεῦρα μὲν τεινώμεν ἐψυχωμένα  
 Καὶ πλῆκτρα γλώσσας καὶ τὰ χεῖλι κύμβαλα,  
 Αἰσθήσεων δὲ πενταχόρδον συνθέσει  
 Τὸν ἄκρον εἰς τὸν πρῶτον εἰπωμεν τόνον.  
 Οὕτω γὰρ ἡ μὲν ὄψις ἡ τῶν ὀμμάτων
- 510 Πᾶσαν καθαίρει βλαπτικὴν θεωρίαν·  
 Ἡ δ' αὖ νοσητῆ τῶν ἀκουσμάτων πύλη  
 Ἥχοις ἀτάκτοις οὐκ ἀνοίξει τὰς θύρας.  
 Οὐδ' αὖ γε τὴν δεσφρησιν ἠπατημένην

natandi fingit, deprehensus est; alter vero mortuum super aquam imitatus sperabat evadere, se suffocatum simulans; (470) et alter ex ipsis pro turri carinam clam subiit, ubi diu permanens ex necessitate suam calamitatem sustinuit. Ceterum eos omnes, tanquam unam navim, maris unda concitata dispersit.

(475) Exinde qui nuper incensus immodice flammam fundebat ex ore, ignem ex jaculis, combustus est repente barbarus, statimque civis factus est utiliter, ut ignis qui ligna immerentia combusserat. (480) Quippe alius post alium mittebat nuntios, qui ad eum afferrent mala velut manipulos: a terra enim ad mare, et ad terram pariter a mari, erat calamitatum tempestas. Ita igitur passus est novam tempestatem (485), in terra ratus fluctuare mentes. Non aliter quam secum depræliantibus undis in unam tandem partem calamitates conflunt. Illic enim terra ex inhumatis barbaris sil-

vam ferebat plus quam ex arboribus: (490) hic autem mare dorso gestans cadavera nuper conturbatum et nunc sedatum ex alienigenarum purpurascit sanguine; et nunc vere et proprie rubrum audit, tam bene tinctum tinctura barbarorum. C (495) Oportebat enim, ut puto, Pharaonem alterum mare ipsum cum videret, teque novum Mosem, ut vivam Erythræi referret speciem; et nunc hi quoque habent pro tumulis undas, humida monumenta et sepulcra Ægyptia. (500) Æquum enim non erat ut esset inferior illa antiqua hæc nova ultio. Canamus igitur hymnum, non cum tympanis incondita perstreptentes, sed cum organis intus in corde nostro mystice temperatis: (505) et nervos intendamus animæ, siantque plectra linguæ et labia cymbala. Et sensuum pentachordo conjunctorum altam in primis efferamus canticum. Ita enim visus, qui est ex oculis, (510) ab omni emundabitur noxio spectaculo; itemque intellectualis auscultationum

#### VARIE LECTIONES.

505 ἐξ ὀργάνων P. 505 ἐψυχωμένα. 513 ἠπατημένη codices et ed.

#### NOTÆ.

466. Simili modo ac pene iisdem artibus legatos a Persis ad Chaganum missos evadere studuisse a Cypolitanorum manibus, vidimus ad v. 364 ex *Chronico pasch.*

470. Naves cum turribus in usu fuisse apud veteres testantur historiæ et numismata: sed non hujusmodi erant arte Abarum scaphæ.

476. Alludit ad minas et convicia superbi Chagani, quæ ex *Chronico paschali* retulimus ad v. 324.

481. Maximam vim calamitatum; δράγμα idem ac πλῆθη. in *Etymologico δράγμα τῶν κερμάτων.*

495. Nicophorus patriarcha, p. 13, non tempestatibus, sed incurrentium Cypolitanorum vi barbaros

D fuisse oppressos narrans, ἐκ τοῦ εὐθέως αἰτ' ἔκτεινον, καὶ αἵματι πολλῷ τὸ θαλάσσιον ὕδωρ ἐφοινίσσατο.

496. Αὐτὴν ὀρίνω θάλατταν.

497. Cf. *Exod.* xiv, 31.

502. Tympana et cymbala, quibus utebantur barbari, tanquam profana instrumenta Deoque laudando minus convenientia excludit Pisida, ac sensuum pentachordon, videlicet animi puriores affectus, tantummodo admittit. Confer *De exped. Hætae.* II, 246 et seqq.

511. Νοσητὴν πύλην vocat intellectum, quia Plato in *Timæo*, p. 45, caput vel cerebrum τὴν τοῦ θεοῦ τάτου καὶ ἰσχυράτου φέρον οἰκῆσιν sapienter affirmat

- Ἦδυσμα πικρᾶς ἡδονῆς ὑφαντάσοι,  
 515 Καὶ γαῖσις ἔσται μὴ φθορᾶς παραίτια,  
 Ἄλλ' εἰς τροφὴν ἀφθαρτον ἡτρεπισμένη.  
 Ἄφαίς τε βευστῶν λημμάτων ἐλευθέραις  
 Τὴ Χριστάδελφα ψηλαφῆσωμεν μέλη,  
 Ὅπως ὁ πάσης ἀρχιτέκτων οὐσίας,  
 520 Τὸ πανθενὲς στήριγμα τῶν ὀρωμένων  
 Καὶ τῶν ἀδῆλων ἢ πεπηγμένη βάσις,  
 Ὁ παιδαγωγῶν συμπερόντως τὴν φύσιν  
 Καὶ σωφρονισταίς ἐκφοβῶν διδασκάλοις  
 Τὴν νηπιώδη τῶν παθῶν ἀταξίαν,  
 525 Καὶ νῦν στρατεύσας τοὺς πυραυγεῖς συμμάχους  
 Κατὰ σκοτεινῶν ἀντιτάξοι Βαρβάρων,  
 Δείξοι τε Τίγριν καὶ τὸν Ἴστριον κόρον,

- A Ὡς πρὶν τὸ Νεῖλου βεῖθρον, ἡματομένους  
 Ὅπως μεθυσθῆ συγγενῶν ἐξ αἱμάτων  
 530 Ὁ Βάρβαρος νοῦς δυστυχῶς γεγευμένος.  
 Αὔξοι δὲ τὴν σὴν εὐσεβῆ φυτουργίαν,  
 Τὸν δεσπότην θάλλοντα τοῖς θεοῖς κλάδοις·  
 Θύρας τε πολλὰς ἐξανοίγοι τοῖς λόγοις  
 Νικῶντος αὐτοῦ πανταχοῦ τοὺς Βαρβάρους.  
 535 Ἐνταῦθα μοι νῦν τὸν βραδύγλωσσον λόγον  
 Τὸ συμπέρασμα τοῦ σκοποῦ περιγράψαι.  
 Τῷ σὺ δὲ τέκνω, τῷ νεωτέρῳ κράτει,  
 Τούτους προσεπειν εὐτρεπίξω τοὺς λόγους·  
 Νίκη, φάνηθι· νῦν λαβεῖν σε νυμφίον  
 540 Ἐξέσται τούτον, ᾧ τὰ δῶρα τῶν γάμων  
 Δίδωκας ἦδη τὴν σφαγὴν τῶν Βαρβάρων.

porta inordinatis sonis non aperiet valvas; nec ab olfactu pariter decepta suavitate amaræ voluptatis attrahet; (515) gustus autem non erit corruptionis causa, sed ad escam incorruptibilem intentus: et tactu a fluxis rebus captandis immuni Christi fraterna membra contractabilibus: ut ille totius artificis substantiæ, (520) fortissimum fulcimentum visibilium et invisibilium stabile fundamentum, qui utiliter erudit naturam et flagello magistro exterret stultam passionum perturbationem, (525) nunc quoque suos educens rutilantes milites tenebricosis ex adverso sistat barbaris; Tigrisque et Istri demon-

stret alveos, ut quondam Nili flumen, eruentatos ut, inquam, inebrietur suæ gentis cruoribus (530) barbarus infeliciter saturatus, tua vero crescat pia plantatio, despota, qui germina divinis surculis; portasque multas reseret sermonibus, ipso vincente quacunque ex parte barbaros.

(535) Atque hic meo tardiloquo sermone finis de re proposita præscribitur. Tuum vero filium, pubescentem majestatem, hisce aggredior dictis alloqui. Prodeas victoria: nunc sponsum accipere (540) te decet istum, cui pro donis nuptialibus nuper dedisti cladem barbarorum.

#### VARIE LECTIONES.

530 γεγευσμένος P.

#### NOTE.

518. Cf. I Cor. vi, 15.

522. Vide Hexæm. iv, 401 et 500.

525. Angelos, qui stent pro Heraclio contra Chosroam, ut quondam a Deo steterunt duce Michael archangelo contra Luciferum. Angeli enim, ut ait David, psal. cii, 20, *potentes virtute, facientes verbum illius.*

527. Per hæc duo flumina Persas et Abares, qui tunc erant hostes Heraclii, designat: nam ad Istrum ut plurimum acta sunt bella contra Abares, et Chosroam trans Tigrim fugere coegit Heraclius. Vide Theophanem, p. 269.

528. Vide Exod. vii, 20.

531. Vide supra v. 12. Patet autem Pisidam illud Pauli Sergio convenienter accommodare, I Cor. iii, 6: *Ego plantavi, Apollo rigavit, Deus autem incre-*

C *mentum dedit.*

537. Quem hic Pisida allegorice filium Sergii appellat, esse filium Heraclii non dubito. Is fuit ille Flavius Constantinus, qui *Novus Constantinus* dictus est et in nummis *Heraclius Constantinus* nuncupatus invenitur. Circa ænnum 630 Gregoriam Niceta: patricii filiam, jam a teneris unguiculis sibi desponsatam, in uxorem duxit. Rem tradit Nicephorus patr. p. 15. Itaque opinor Pisidam idcirco ita Constantinum hic alloqui, ut fausta omnia augustis sponsis apprecaretur, quos tamen matrimonio conjunctos non fuisse legimus in eodem Nicephoro, nisi postquam Heraclius, extincto jam Chosroa et pace cum ejus filio Siroa facta, e Perside victor triumphansque remigravit.

#### QUERCHII DE HERACLIADÆ MONITUM.

Heracliados inscriptio, quam huic poematio, duabus tantum acrossibus comprehenso, posuit Pisida, quid magnum plane videtur prima fronte polliceri. *Iliadem* enim et *Odysseam*. *Æneidem*, et *Thebaidem*, aliaque hujusmodi cum Græcorum tum Latinorum poemata longo deducta filo, facile sibi quisque in mentem revocabit. Sed vereor ne qui tituli amplitudine captus quid simile a Pisida exspectat, a spe decidat sua, cum neque scriptionis genus, neque poeseos majestatem, neque rerum, quæ narrantur, gravitatem conceptæ statim opinioni satis et ex æquo respondere invenerit. At Pisida quidem, ni fallor, ea de causa tam speciosum titulum suis hisce acrossibus inscripsit, vel quia de Chosroæ excidio, quod eorum omnium quæ ab Heraclio gestæ sunt fuit opus maximum, agere potissimum volebat, quod sane ex ejusdem tituli explicatione, *Εἰς τὴν τελετὴν πῶσιν Χοσροῦ*, fit manifestum; vel quia Heraclii imperatoris res singulas, quas postquam regno potitus est præclare gessit, attingere ac delibare constituerat, ut ex secunda

acroasi patet clarissime : ita ut sive finem operis spectes sive mentem scribentis, præsens poemation, in quo Heraclii vita συνοπτικῶς continetur, qualecunque illud tandem sit, non immerito *Heraclios* titulo præfulgeat insignitum. Cæterum ne satis quidem distincte et enucleate, quæ ad cladem ipsam necemque Chosroæ spectant, nobis enarrat poeta, quamvis non alio forsitan modo hæc ipsa pertractare ei integrum fuit. Non enim ille secundæ ut primæ expeditionis ab Heraclio assumptus comes est, nec satis patiens moræ fuit, ut reditum imperatoris exspectaret, a quo ut actæ res essent facile potuisset addiscere ; sed ut primum nuntium de Chosroæ morte Cpolim allatum est, statim ingenti lætitia perfusus et poetico furrore abreptus hos iambos, ut videtur, fudit, fortasse etiam ad Heraclium misit, ut ei qua poterat ratione obviam iret, et pro re tam magna et tam feliciter gesta non ultimus civium gratularetur. Quod quidem ex iis quæ leguntur in fine primæ acroaseos colligere mihi videor posse : ibi enim dubius et hærens quid primum, quid deinde diceret, rerum numero et pondere obrutus et pressus a præliis describendis sibi in præsentia abstinendum esse decernit, usquedum imperator Byzantium reversus rem omnem ordine, ut factum esset, aperiret, et impedimentis ad loquendum submotis animos civium ad scribendum excitaret, v. 238. Atque inde etiam, quantum conjectura consequi possum, Pisida de hoc argumento plenius et melius pertractando jam tunc videtur, cum hæc scriberet, cogitasse. At si cogitavit, in aliud commodius tempus rem certe distulit. Præstititit autem necne quod in animo ei sedisse conjicio, non ausim affirmare ; quamvis præstitisse arbitror, et quia plura sunt fragmenta, quæ huic argumento quidem conveniunt, sed quæ ad hoc Poemation referre satis commode non possis. Cujus rei eorum esto iudicium, quos Pisidæ fragmenta ad calcem operis in unum a nobis comportata conferre et expendere non pigebit. Certum igitur firmumque sit epinicion potius quam poema hisce duabus acroasibus contineri. Res et tempus nobiscum faciunt. Nam præterquam quod ita exorditur Pisida ut hymnum existimes canere, leviter admodum ea quæ ad expeditionis ductum et exitum spectant tangit et in transitu, totum autem se in Heraclii pietate commendanda effundit ; ac dum in eo esse credis ut aliquid de re proposita dicat, quasi absterritus videtur resilire, et in iis quæ ante susceptam expeditionem gloriose fecerat imperator enarrandis pervagari. Ipse autem testis est disertus, dicens acroasi 1, 240 :

Ὅμως ἀπλώσας βίφκοινδύνη θράσει  
Τὸν νοῦν, ἐπ' αὐτῶν νήχομαι τῶν πραγμάτων.

Ita autem id factum est, quia huic operi manum nimis sollicitus admovit, scilicet, ut mea fert opinio, paulo post quam ἀνεγκώσθησαν (utar enim verbis *Chronici paschalis*, p. 727) ἀποκρίσεις ἐπ' ἀμβωνος ἐν τῇ ἀγιωτάτῃ Ἐκκλησίᾳ, σταλείσαι ἐκ τῶν ἀνατολικῶν ὑπὸ Ἡρακλείου τοῦ εὐσεβεστάτου βασιλέως δηλοῦσαι τὴν πῶσιν τοῦ Χοσροῦ καὶ τὴν ἀναγόρευσιν Σειροῦ τοῦ Περσῶν βασιλέως. Heraclii litteras exhibet ibidem auctor *Chronici*, quibus nil plane quadrat aptius aut melius cohæret, quam primæ acroaseos initium et finis, itemque secundæ conclusio. Diceres Pisidam totius civitatis nomine Heraclio respondisse. Itaque, si me audis, hæc scripsit Pisida anno a Christo nato 628 exeunte, qui in 18 regni Heraclii recidit : eo namque tempore de Chosroa ab eodem Heraclio primum subacto et deinde a filio Siroa interfecto Cpolitani cives certiores facti sunt. Utinam quæ Pisida tam rapido, tam stricto stylo scripsit, saltem dilucidius et planius explicasset : fatear enim, quod nisi Theophanes ubique facem prætulisset, multis in locis hæsisset aqua, quod aiunt ; quippe tortuosa et implicata allegoriis occurrunt multa, quorum sensum statim assequi facile non esse legentibus patebit.



ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ  
ΗΡΑΚΛΙΑΣ

ἜΠΟΙ

ΕΙΣ ΤΗΝ ΤΕΛΕΙΑΝ ΠΤΩΣΙΝ ΧΟΣΡΟΥ ΒΑΣΙΛΕΩΣ ΠΕΡΣΩΝ.

EJUSDEM  
HERACLIAS

ΣΙΥΞ

DE EXTREMO CHOSROÆ PERSARUM REGIS EXCIDIO.

A.

Ἄγαλλιάσθω πᾶς χορὸς τῶν ἀστέρων  
Τὸν ἀστρόδουλον δεικνύων πεπτωκότα  
Καὶ τὴν αὐτοῦ πτώσιν ἠγνοηκότα.  
Οὐκ ἔσται γὰρ ἡ κτίσις τιμωμένη,  
5 Κἂν δυσσεθηθεὶς ὁ Κτίσις ἠνείχετο.  
Νῦν πανσέληνος ἡ σελήνη λαμπέτω  
Τοῦ Χοσρόου λήγοντος, ἐγγυωμένη

Ἄ Πέρσας τὸ λοιπὸν μὴ θεωρεῖν τὴν κτίσιν.  
Καὶ νῦν ὁ τρισμέγιστος ἡλίου πόλος,  
10 Λούσας αὐτὸν τῇ καθάρσει τῶν φόνων,  
Βοᾶ λαλεῖ σοι τὴν σφαγὴν τοῦ Χοσρόου  
Θεοῦ βεβήλους ἐκφυγῶν ὑποψίας  
Σκίρτησον, αἰθῆρ· ὁ κρατῶν Περσοκράτης  
Ὁ πυρσολάτρης ἐξοφώθη Χοσρόης.

I.

Exsultet chorus omnis astrorum, astrorum ser-  
vum cecidisse demonstrans suumque casum ipsum  
ignorasse : non illum enim texit culta creatura (5),  
quamvis impie profanatus Creator sustineret, nunc

in suo plenilunio luna resplendeat, deficiente Chos-  
roa, læta despondens Persas non ultra deificaturos  
res creatas. Et nunc, o maxime solaris orbis, (10)  
bene lotus et expiatus a cædibus clama, tibi que

NOTÆ.

Acroas. 1. v. 1, Ad calcem *Chronici paschalis*,  
p. 398, 727, 15, ed. Bonn. exstant litteræ ab Hera-  
clio ad Cyprianos post devictum Chosroam missæ,  
in quibus imperator, quod Deo favente contigerat,  
narrat, civesque hortatur ut pro tantis prospero expe-  
ditionis ab se susceptæ eventu totos se in Dei lau-  
des effundant. Eæ litteræ cum Pisidæ senariis con-  
ferantur.

2. Pisidæ ἀστροδούλους hic vocanti Persas plau-  
deret libentissime Thomas Hyde, qui in libro *De  
relig. vet. Pers.* nec ἀστρολάτρας, neque πυρσολά-  
τρας, sed ἀστροδούλους et πυρσολούλους appellan-  
dos esse contendit : ab omni enim idololatriæ sus-  
picionem eos liberare satagens, δούλιας, non λατρίας,  
reenerationis, non adorationis specie cultum tantum-  
modo civilem astris eos olim præstitisse et nunc  
quoque præstare decernit : in quam sententiam ive-  
runt etiam Prideaux, *Hist. Jud.* tom. I, p. 215 ; et  
Beausobrius, *Hist. Manich.* tom. I, p. 175. Verum  
qui Chosroam ἀστροδούλον hic appellat, mox v. 14  
πυρσολάτρην vocabit. Ergone sibi non constat Pi-  
sida? Minime vero ; sed fatendum eum δούλιαν a  
λατρία non distinguere, ac, eodem plane sensu  
ἀστροδούλον et ἀστρολάτρην accepisse, ut qui de  
Persarum superstitione circa astra et ignem neuti-

B quam dubitaret ; quod ex iis quæ proxime sequun-  
tur abunde patet.

3. Magorum deridet insaniam, quorum vaticiniis  
plurimum Chosroes fidebat. Vide v. 34 et seqq.

4. Sol, luna, ignis Persarum fuerunt numina, de  
quibus sæpe in acroasibus *De exped.* dictum est.  
Simile illud Virgilii *Æneid.*, II, 430 de Pantheo  
Othryade, quem *nec pietas nec Apollinis infula texit.*

6. Citantur hi tres senarii a Suida in v. ἔγγυον.  
Æmilii Portus legerat in secundo Χοσρόου λέγον-  
τος pro λήγοντος, ac proinde verterat *annuente pro  
deficiente.* Consule quæ in fine secundæ et in prin-  
cipio tertiæ acroaseos *De exped.* adnotavimus, ut  
intelligas cur hic poeta lunam hortetur ut mortuo  
Chosroa in suo plenilunio clarissime resplendeat.

8. Θεωρεῖν τὴν κτίσιν, *honorem Deo debitum re-  
bus creatis tribuere* ; quod qui faciunt, veri sunt ido-  
lolatræ ut Persæ, qui bona pace Thomæ Hydii et  
eorum qui cum Hydio sentiunt, erant revera  
ἀστρολάτραι et πυρσολάτραι.

10. Φόνους, puto hic esse eorum sacrificia,  
quos Persæ soli immolabant. Vide *De exped.* I, 24  
et seqq. ; ibi enim poeta Persarum stultitiam falso  
irridet. Hic autem solem monet ut a sanguine victi-  
marum se abluens omnibus testatim faciat, se res-  
pucere sacrificia non nisi Deo offerenda.

- 15 Πάλιν κάμινος Περσική καὶ δευτέρα  
 Ἀρσιζέται φλόξ Δανιήλ τῷ δευτέρῳ,  
 Ἄνωφερῆς δὲ κάμπερ οὐσα τὴν φύσιν  
 Κεῖται κατ' αὐτῶν, καὶ διώκει καὶ φλέγει  
 Τοὺς τὴν πονηρὰν ἐκπυρῶσαντας φλόγα.  
 20 Πάλιν λέοντων ἡγριωμένων στόμα  
 Εἰς γῆν δι' ὁμῶν Περσικὴν ἀνεφράγη.  
 Πάλιν παροινεῖ δυσσεβῶς ὁ Χοσρόης

- A Καὶ πῦρ θεουργεῖ καὶ θεὸς φαντάζεται,  
 Ἔως σὺν αὐτῷ καὶ τὸ πῦρ ὑπερβράσαν  
 25 Σὺν τῷ θεουργήσαντι συγκατεφθάρη.  
 Πάλιν παροινεῖ, καὶ μεταίρει τὴν κτίσιν,  
 Εἰρήνη τε τῷ πρὶν ἀντερίζει, καὶ θέλει  
 Πῆ μὲν πετρῶσαι τὸν βυθὸν τοῖς λειψάνοις,  
 Πῆ δ' αὖ γε τὴν γῆν κυματῶσαι τοῖς λυθραῖς.  
 30 Γιγαντιᾶ δὲ καὶ τυραννῆσαι θέλει,

anuntia cladem Chosroæ, deus haberi abhorrens ex impia suspicione, æther, exsulta : imperans Persarum tyrannus ignicola obtenebratus est Chosroes. (15) Rursus Persica fornax atque iterum irroratur flamma pro Daniele altero, quæ, quamvis in altum natura tendat sua, tamen procumbit, instansque illos adurit qui flammam iniquam succenderunt. (20) Rursus leonum os rabide furentium per

te contra terram est adaptum Persicam. Rursus insanit sceleratus Chosroes, et ignem facit deum, seque deum simulat; donec cum ipso etiam superincursus ignis, (25) cum ipso qui fecit ignem deum, exstinctus est. Rursus, inquam, insanit, et res creatas invertit, Xerique antiquo æmulatus conatur qua pelagus opplere cadaveribus, qua contra terram inundare sanguine. (30) Ut gigas vero furit seque

## VARIAE LECTIONES.

18 κεῖται ed.

## NOTÆ.

14. Scite ex Persarum doctrina. Duo enim erant apud Persas summa numina Oromazdes et Arimanius, sibi invicem contraria, quorum unum erat honorum, alterum malorum fons et origo : ut enim Oromazdes lucis, ita Arimanius auctor fuerat tenebrarum. Hinc tantus honor soli, luci et igni habitus est a Persis, ut ubivis locorum essent excitata templa, quæ πυρῆα vel πυραιθεῖα vocabantur. Intus enim ignis super aras positus religiosissime colebatur, qui ne unquam exstingeretur, maxima erat Magorum cura. Præstat legere Bruckeri *Hist. crit. Philos.* tom. I, lib. II, quo nemo melius Persarum systema explicavit. Itaque Pisida ex Persarum placitis dicit Chosroam a luce, quam adorabat, in tenebras, id est in potestatem diaboli, cecidisse : si enim ulla fides Arabibus scriptoribus, Abulfedæ testimonio apud Pocockium *Spec. hist. Arab.* p. 146, lux est Persis idem ac Deus bonus, et tenebræ diabolus. At Pisida forsitan hic carcerem etiam designat, in quem Chosroes Siroæ filii jussu coniectus est, quæ vocabatur ὁ οἶκος τοῦ σκότου, ut narrat Theophanes, p. 271, qui, ut alibi monuimus, minime consentit cum nostro iambographo.

15. Persidem, in qua erant ubique altaria in honorem ignis extructa, fornaci, in quam Daniel est iniectus, non illepide assimilat, ut Danielem alterum fuisse demonstrat Heraclium.

16. Daniel. III, 50.

17. Ibid. 48.

20. Persas æquat Chaldæis, qui a leonibus, quibus obiectus Daniel illæsus evaserat, tanquam αἰτίοι τῆς ἀπωλείας αὐτοῦ devorati sunt.

22. Chosroam, quem nuper Nabuchodonosori obmorum feritatem comparavit, nunc ob mentis superbiam, et insaniam Nembrodo tacitus assimilat, qui turrim Babel exædificare instituit, ut a Dei potestate se liberaret; unde ex quorundam opinione idololatricæ monstrum ortum habuit. Pisida, ut videtur, Josephum secutus est, qui *Antiq. Jud.* I, 4, ait Nembrodom contra Deum tyrannidem affectasse, hominesque eo contumeliæ in Deum, et despicientiæ adduxisse, ut eis persuaserit ne Deo concederent, eique acceptam referrent suam felicitatem. Forsan etiam Nembrodo Chosroes confertur, quia ex Hebræorum sententia immanis ille vir primus eulium ignis in Chalæam intulit.

23. Heraclius Chosroam fugientem secutus, quæcumque templa igni dicata in Perside invenit, soloquecavit, ut copiose narrat Theophanes a p. 257 ad 275. At Pisida, ut puto, innuit hic palatium, quod Chosroes habuit Gazaci, et a quo primum secedere

coactus est. Hæc enim fuit prima et multam spectabilis Heraclii victoria, qua fugatis hostibus, ut idem Theophanes testatur p. 258, Gazacum Orientis civitatem occupavit, ἐν ᾗ ὑπῆρχεν ὁ ναὸς τοῦ πυρὸς καὶ τὰ χρῆματα Κροίσου τοῦ Ἀυδῶν βασιλέως καὶ ἡ πλάνη τῶν ἀνθρώπων. Cur autem Pisida dicat de Chosroa καὶ θεὸς φαντάζεται, accipe a Cedreno, qui ex Theophane aliisque scriptoribus Byzantinis suam concinnavit historiam. Is autem, p. 412 iisdem plane verbis, quibus Theophanem usum esse nuper vidimus, ab Heraclio captam Gazacum ait, et deinde subjungit : Καὶ εἰσελθὼν ἐν αὐτῇ εὔρε τὸ μυστῆρον εἰδῶλον τοῦ Χοσρόου, τὸ τε ἐκτύπωμα αὐτοῦ ἐν τῇ τοῦ παλατίου σφαιροειδῆ στεγγῇ, ὡς ἐν οὐρανῷ καθήμενον, καὶ περὶ τοῦτο ἦλιον καὶ σελήνην καὶ ἄστρα, οἷς ὁ δεῖσιδαίμων ὡς θεοῖς ἐλάτρευε, καὶ ἀγγέλους αὐτῷ σκηπτοφόρους περιέστισεν· ἐκεῖθὲν τε σταθόνως στάσειν ὡς ἑταῖρος, καὶ ἦχος ὡς βροντᾶς ἐξηγγεῖσθαι ὁ θεομάχος ταῖς μηχαναῖς ἐπετεχνάσατο. Celeberrimum hoc fuit Chosroæ palatium ab Heraclio destructum, de quo Joannes Tzetza Chiliad. 3, hist. 66, ait mentionem fecisse in quodam suo poemate *De templo*, atque ex eo septem illos senarios profert, quos Allatius temere attribuit Pisidæ : satis enim aperte ibi Tzetza de se loquitur. Quos quidem iambos, ut conjicio, Tzetza composuit in laudem piæ ejusdem imperatricis, quæ magnificum templum artificioso fornice ornatum extruxerit, ac proinde Archimedem inducit mulieris ingenio vinci se clamantem. In primo enim Tzetza senario, quod obiter dicam, illud πρὸς αὐτὸν ad ναὸν *templum* referendum est, et ἐπιτίθεται vel aliud ejusdem significationis verbum subaudiendum est.

25. Ut enim idem Cedrenus ibidem ait, Ταῦτα γοῦν περὶ ἀνάλωσε, καὶ τὸν τοῦ πυρὸς ναὸν κατέκαυσε καὶ πᾶσαν τὴν πῆλιν.  
 26. Rursus Chosroam comparat Xerxi, de quo plura a nobis dicta *De exped.* II, 308 et seqq.  
 28. Confer ibidem v. 316. Quod Pisida dicit, Chosroam πετρῶσαι τὸν βυθὸν, ad bellum Abaricum est referendum, de quo vide in poemate. hujus argumenti v. 490. Nullum enim aliud fuit bellum navale inter Heraclium et Chosroam præter id quod prope mœnia urbis Cpoleos actum est. Cum autem dicat γῆν κυματῶσαι τοῖς λυθροῖς, id intelligendum de cædibus immanissimis Christianorum, quas in tota Syria et Perside Chosroes patravit. Vide *De exped.* II, 408.

30. Clarius quam supra Chosroam æquat Nem-

30. Clarius quam supra Chosroam æquat Nem-

Καὶ τὸν πρὸ πάντων εἰκονίζει Βαλτάσαρ,  
 Χραίων τὰ θεῖα τῷ μολυσμῷ τῆς μέθης,  
 Ἔως κατ' αὐτοῦ δάκτυλος θαγγήρος  
 Τῇ δεξιᾷ σου χρώμενος χειρογράφῳ  
 35 Ψῆφου μελαίνης ἐξεφώνησε χρίσιν.  
 Λήγουσι λοιπὸν αἱ βροχαὶ τῶν αἰμάτων,  
 Φεύγει τὸ βεῦμα τῶν ἀειρήντων φόνων.  
 Ἡ γῆ βεβίους οὐκ ἐνοχλεῖται τάφοις,  
 Θάλαττα λύθρων οὐ μαιίνεται χύσει.  
 40 Τῶν αἰχμαλώτων οὐ βρούει τὸ δάκρυον.  
 Ἄρχει τὸ λοιπὸν ἡ πλοκὴ τῆς ἀγγόνης.  
 Οὐδεὶς μετ' ἕξους ἐκκενώσας αἰθάλην

A Τὴν βίνα ποιεῖν ἐκδιάζεται στόμα.  
 Τὰ δένδρα νεκροὶ οὐ βαρεῖται φορτίας.  
 45 Πλήρεις ἐκάστῳ τῶν μελῶν αἱ συνθέσεις.  
 Ἄπους, ἄχειρος οὐ βαρεῖ τὸν αὐχένα.  
 Οὐδεὶς ἀμοιβὴν συμφορᾶς ἀντιστρόφου  
 Τὴν χεῖρα κιχρᾷ τῶν ποδῶν ἀντεργάτιν.  
 Ἄλλ' οὐρανός, γῆ, πῦρ, ὕδωρ, ἀήρ, νέφη;  
 50 Καὶ πᾶς ὁ κόσμος τῶν ἄνω καὶ τῶν κάτω  
 Κροταὶ σὺν ἡμῖν τοῦ Θεοῦ τὰ σκάμματα,  
 Ἐνὸς πεσόντος καὶ σεσωσμένων ὄλων.  
 Νῦν τὸν πυραυγῆ Χοσρόης ἐωσφόρον  
 Ἐγὼ ζοφώδῃ, καὶ πλάνητας οὐκ ἔχει

præstat tyrannum et unum præ omnibus repræ-  
 sentat Baltasarem, conspurcans res divinas ebrieta-  
 tum profanatione, donec in ipsum digitus divinilo-  
 quus, tuam ad exarandum mutuatus dexteram, (35)  
 nigri lapilli protulit sententiam. Jam demum cessant  
 sanguinis rivi, sistitur fluxus cædium perennium,  
 terra violentis non exagitur sepulcris, mare non  
 sordet fuis cruoribus. (40) Nec scatent jugiter  
 captivorum lacrymæ; torpent jam tandem feriat  
 restes et laquei. Nemo cum aceto exhausta fuligine

nasum cogitur vocare ad oris officium. Non arbores  
 gravantur mortuorum pondere. (45) Integræ con-  
 stant singulis membrorum juncturæ: nemo pedes  
 manusque mutilis deprimit colla, nemo ad compen-  
 sandam ex adverso calamitatem manu utitur ad  
 officia pedum adjunctrice. At cælum, terra, ignis, aqua,  
 aer, nebulae, (50) omnisque rerum quæ sursum et  
 deorsum sunt, ratio, dei nobiscum scammata con-  
 celebra: cecidit unus, et omnes sunt servati.

Nunc rutilantem Chosroes Luciferum sentit esse

VARIÆ LECTIONES.

47 ἀγγυστροφου Ρ2

NOTÆ.

brodo, cujus vim nominis eam esse dicunt ut ido-  
 latram tyrannum et gigantem significet. Pisida  
 manifeste versionem 70 secutus de Chosroa dicit γι-  
 γαντιᾶν. Ubi enim Vulgata Gen. x, 8 legit ipse  
 Nimrod cepit esse potens in terra, Septuaginta In-  
 terpretes habent οὗτος ἠρξαστο εἶναι γίγας ἐπὶ τῆς  
 γῆς. Hic senarius citatur a Suida in v. Γίγαντιᾶ.

31. Recte Baltasarem regem Babylonis πρὸ πάν-  
 των verius et melius quam cæteros tyrannos terræ  
 imitatum esse dicit Chosroam: ut enim ille vasa  
 de templo Jerusalem a Nabuchodonosore asportata  
 inter convivandum contaminare non erubuit, ita  
 Chosroes lignum S. Crucis, quod ab eodem templo  
 arripuit et secum cum infinitis captivorum numero  
 abduxit, profanavit.

32. Τὰ θεῖα quid intelligat, vide De exped. II, 107  
 et seqq.

33. Van. v, 5.

35. Suidas habet hunc iambum in v. ψῆφος· si-  
 milis autem huic est 385 De bell. Abar.

36. Varia suppliciorum genera, quibus Chosroes  
 in Romanos servit, enumerans, ipsum quidem ty-  
 rannum, Christianos autem martyres fuisse de-  
 signat.

38. Hunc et prope sequentem senarium confer cum  
 v. 487 et seqq. De bell. Abar.

40. Cum enim Siroes Chosroa extincto pacem  
 cum Heraclio composuisset, πάντας, ut habet  
 Theophanes, p. 272, τοὺς ἐν φρουραῖς Χριστιανοὺς  
 καὶ τοὺς ἐν Περσίδι πάση αἰχμαλώτους παρέδωκεν  
 αὐτῷ, σὺν τῷ πατριάρχῃ Ζαχαρίᾳ, σὺν τοῖς τι-  
 μίοις καὶ ζωποιοῖς ἑλλοῖς τοῖς ἐξ Ἱερουσαλήμ λη-  
 φθεῖσα.

41. De variis tormentorum generibus, quæ Pisida  
 poetice describit, consulendus Gallonius de SS.  
 martyrum cruciat, p. 16: ut martyres enim Roma-  
 nos a Persis laqueo suspensos et necatos videtur  
 representare idem poeta, qui procul dubio S. Ana-  
 stasium Persam ejusque septuaginta socios marty-  
 res ob oculos habuit, dum hæc scribebat.

42. Hanc poemam quondam a dominis infligi con-  
 sævisse servis, testis est Aristophanes Bztrp. 633.  
 Ibi enim varias tormentorum species eleganter

enumerat. At Pisida una cum aceto fuliginem per  
 nares ingestam a Persis tradit, ut in Christianos  
 magis sævitum esse ostendat quam fieri soleret in  
 servos.

C 45. Rotis, equuleo, trocheis aliisque instrumentis  
 martyrum corpora torquebantur, extendebantur  
 discerpebanturque. Vide Gallonium, p. 33.

46. Citat hunc versum cum superiore Snidas in  
 v. ἄχειρος, monetque poetam de Chosroæ crudelitate  
 agere. Nulla autem occurrit varietas, nisi quod in  
 Suida venit legendus primus, qui in Pisida est se-  
 cundus. Perperam Kusterus pro οὐ βαρεῖ reponen-  
 dum putavit σοβαρεῖς, repugnante prorsus metro  
 et sensu. Nec magis probaverim, quod eidem Ku-  
 stero placuisset, ut in versu superiori pro ἐκάστῳ  
 contra codicum fidem legamus ἐκάστων.

51. Σκάμματα sunt limites ac termini, stadii fos-  
 sis vallisque terræ designati, intra quos cursus fie-  
 bant in circo; unde illud adagium ὑπὲρ τὰ σκάμ-  
 ματα πηδᾶν. Maluimus aliorum exemplo Græcam  
 vocem retinere quam alia uti, quæ vocabuli vim  
 non exprimeret. Pisida, ut videtur, in amplissimo  
 theatro mundi certantes inducit Heraclium et Chos-  
 roam, cælum terramque spectatores facit, judicem  
 et arbitrum Deum constituit, cujus benignitate et  
 favore factum est ut nimia temeritate procurrens  
 et terminos transgredi contendens Chosroes in σκάμ-  
 ματα, in fossas, præceps corruerit, et cæteri omnes  
 salutis et victoriæ coronam sicut adepti. Hunc esse  
 sensum allegoricum nobis propositum, præter ea  
 quæ sequuntur, facit ut credamus verbum κροταῖν,  
 quod usurpatum semper invenitur ad plausus ex-  
 primendos, quibus victores athletæ a spectatoribus  
 excipiebantur. Si autem allegoriam dimittas, dei  
 scammata erant divina consilia et judicia, seu fines  
 ab eo constituti ratione plane diversa ac insanus  
 Chosroes secum reputaverat: consilium enim fuit  
 Chosroæ ut omnes Romani perirent, consilium au-  
 tem Dei fuit ut unus periret Chosroes et omnes  
 servarentur Romani, ἐνὸς πεσόντος καὶ σεσωσμένων  
 ὄλων.

D 47. Ludit in voce πλάνητας, quæ a πλανάω, erro  
 et in errorem induco; unde scite dicit Chosroam,

54. Ludit in voce πλάνητας, quæ a πλανάω, erro  
 et in errorem induco; unde scite dicit Chosroam,

54. Ludit in voce πλάνητας, quæ a πλανάω, erro  
 et in errorem induco; unde scite dicit Chosroam,

54. Ludit in voce πλάνητας, quæ a πλανάω, erro  
 et in errorem induco; unde scite dicit Chosroam,

55 Τούς ἑπτὰ, φησιν, ἀλλ' ἄλους τοὺς ἀστέρας. A  
 Νῦν πάντας αὐτοὺς ἐμπροσθὴν τῷ Ταρτάρῳ  
 Βλέπει σκοτεινοὺς ἐξ ἀνάγκης ἐσπέρου;  
 Καὶ τῆς ἐπ' αὐτοῖς ἀστοχῆσας ἐλπίδος,  
 Οὐδὲ ζῶν ἔτιμα, δυσσεβεῖ θεταμμένος.  
 60 Ποῦ νῦν ὁ λῆρος τῶν ἀεισφαλῶν Μάγων;  
 Ποῦ τῶν ἐν ἄστροις ὀργίων τὰ σάμματα;  
 Ποῖος πεζόντα Χοσρόην ὠροσκόπει;  
 Πάντως, ἔδοξεν ἐμπροσθὴν τῷ τοῦ κρόνου.

obscurum, eique sunt errantia (55) non solum septem, ut aiunt, astra, sed omnia. Nunc omnia illa demissus in Tartarum tenebricosas videt necessario vespere; atque a spe defectus in ipsis posita, quæ vivus adorabat, execratur mortuus.

(60) Ubi nunc semper mendacium Magorum deliria, ubi deducta ab astris orgiorum scammata? Quotusquisque extincti Chosroæ notavit dies, pro

qui tantum in astris sideret ut ea pro diis haberet, nunc demum sentire non a septem modo planetis, quos esse sidera erratica vaga et palantia noverant veteres astronomi, sed etiam ab aliis omnibus stellis, quas fixas vocare solent, se fuisse deceptum. Sic etiam salse irridet Persarum religionem et scientiam, quæ potissimum in vana planetarum observatione versari solebat, cum ab eorum influxu omnia pendere arbitrarentur.

60. Ἀσιφαλεῖς. Magos appellat eo quod semper, ac præcipue Heraclii temporibus, astrologia iudiciaria et ἀποτελεσματικῆ facultas tanto in honore apud eos esset, ut cum omnia ex magicæ disciplinæ arcanis petenda consilia essent, et nihil faustum esse posse existimaretur quod ab eis non fuisset definitum, quidquid agendum esset, per divinationes et somniorum interpretationes expendi et juxta varias planetarum species conversionesque et potestates explorari antea oporteret.

61. Quid sint σάμματα, dictum supra v. 51. At hic Pisidam putato vocare scammata ex astrorum observatione petita a Magis definitiones, quibus illi vanissimi æruscatores, quales qualive fato futuri essent homines, qui sub cuiuscumque sideris forma et positione nati essent, divinabant. Ὄργια autem huiusmodi nugæ et deliramenta appellat, tum ut eas æque impias et insanas esse demonstraret ac Græcorum orgia, quibus olim Baccho sacra fiebant, tum ut Magorum stultitiam vexet, qui ut popello id præstigiarum facilius venditarent, in templa et pyrea coibant, ut de vaticiniis, quæ orgiis quid similes, si rerum vanitatem spectes, merito dixeris, inter se colloquerentur et deliberarent. Itaque Pisida per has verborum ambages, opinor, exprimit Persarum levitatem, qui horoscopus et genitura, cæterorumque res vanissimas, ut quid sacrum tractarent. Qui plura velit, quæ ad rem faciunt, περὶ γενεθλιακῆς adeat Lucianum de Astrolog., qui hanc plane ridiculam scientiam defendit, et Gellium 14. 1, quo nemo melius inter veteres subtilissimæ artis fundamenta convellit.

62. Magorum inscitiam et vanitatem evincit exemplo Chosroæ, quem diu victurum ex horoscopo prædixerant, usquedum ipse ab urbe Ctesiphonte invadenda abstinere, eum interfectum iri a filio Siroa penitus ignorantes, quamvis eos ut genus quoddam fatidicum et divinum laudet Lucianus in Macrobiiis. Horum de morte Chosroæ vaticinium habes in Theopane, p. 269. Cæterum nil mirum, si omnium rerum humanarum tempus, rationem et causam Magi in cælo, et ex stellis requirebant, cum ætatis vitio tum multi etiam alibi circumferrentur homines fatidici, qui regibus vitæ momenta singula explanare.

Τέκνου γὰρ ὀρμαῖς δ' σραγεὺς ἀνηρέθη.

65 Ὅμηρε, τὸν πρὶν μηδαμῶς Ἡρακλέα  
 Θεὸν προσεπεινὸν ἀξιώσης ἀσκήτως.

Τὶ γὰρ τὸ κοινὸν ὠφέλησε τοῦ βίου

Κάπρος φουεθεὶς ἢ λέων πεπνυγμένος;

Θαύμαζε μᾶλλον, ὡς ἐν ἀνθρώποις ἕνα,

70 Τὸν κοσμορῶστην εὐλόγως Ἡρακλέα.

Κατῆλθεν οὕτως ἀχρι τῆς Αἰδοῦ θύρας,

Τὴν λύτταν ἤγγε τοῦ κυνὸς τοῦ παμφάγου,

certo statuit moriturum lapsu temporis: at illum nati furor homicidam sustulit.

(65) Homere, priscum illum nusquam Herculem deum vocare oscitanter præsumpseris.

Ecquid enim boni vitæ societati attulit aper matatus aut suffocatus leo? Hunc admirare potius, velut unum inter homines (70) mundi liberatorem, verius dicendum Herculem. Hic usque ad portas

#### ΝΟΤÆ.

et quo quisque genere mortis et ictu temporis esset interiturus, se posse prædicere profiterentur; cuius rei testes sunt tot oraculorum et visionum libri a Christianis auctoribus memorati, de quibus videndus Fabricius, *Bibl. Græc.* vol. VI, p. 363, qui, ut solet, pererudite disserens utrum Leoni Sapienti necne recte tribuantur oracula quæ sub ejus nomine circumferuntur, plurima hujusmodi scripta recenset. Leo etiam Allatius, *Diatrib. de Georgiis*, p. 351, obiter nonnullos vaticiniorum libros memorat, ex quibus etiam apparet existitisse olim quædam oracula Chosroæ Persarum regis nomine inscripta, quorum, ni fallor, specimen est id quod de vaticiniis Chosroæ tradit Theophyl. Simocatta, p. 138.

65. Theophanes, p. 271, narrat Siroam suadente Heraclio, in Chosroam parricidam arma movisse, ipsumque catenis onustum in carcerem detrussisse: ibi autem satrapas constituisse, qui eum pane et aqua parce sustentatum injuriis lacesserent et conspurcarent sputis; Merdasam ejus filium, quem Chosroes pro Siroa in regem coronari voluerat, interficere jussisse, omnesque reliquos ejus liberos e medio tolli mandasse. Ἐν πέντε δὲ ἡμέραις τοῦτο ποιήσαντας; ἐκέλευσεν ὁ Σιρόης τοῦτον τόξοις ἀνελεῖν, καὶ οὕτως κατὰ μικρὸν ἐν δεινοῖς παρέδωκε τὴν πονηρὰν αὐτοῦ ψυχὴν.

66. Homerum monet ne Herculem ob præclara gesta inter deos recensent, ne ridiculus audeat, et ἀποθεώσας quas narrat vilescant. Ac, ni fallor, respicit ad locum *Odysseæ*, in quo Ulysses ait invenisse apud inferos Herculis idolum, 11 600. Cæterum de more ludens poeta in vocibus, ob similitudinem nominis Heraclii cum Hercule, imperatoris gesta longe præferenda et immortalitate valde digniora esse quam Herculis certamina contendit.

67. Præ cæteris poetis, qui Herculis labores describunt, consulendus Lucretius, lib. v in *princ.* cui deus ille est, qui, qua ratione animus purgari possit a vitiis, non quomodo terra a monstris liberari, docuerit.

68. Aprum in monte Erymantho Arcadiæ natum, qui Phocidis agrum vastabat, vincit ad Euryatheum deduxit Hercules, et leonem Nemæcum omnium armata in Phliuotem et Cleonos dilaniantem nudis manibus apprehensum suffocavit.

70. Heraclium Herculi prælaturus, quæ de mercurio narrantur, ejusque κοσμορῶστος titulum, imperatori melius convenire ostendit, Persas eorumque regem Chosroam monstris toto orbi terrarum infensissimis per allegoriam comparans.

71. Persidem cum inferis coniert, ad quos Hercules descendisse fertur.

72. Cerberum canem ab inferis abactum rei

- Ἄλχησιν ἐξήγειρε τὴν οἰκουμένην,  
Ἄνεϊλα τὸν δράκοντα τὸν μαιφόνον,  
75 Καθεῖλεν ὕδραν μυριαύχενον βλάβην,  
Ῥυπῶντα τὸν πρὶν ἐξεκόπρωσε βίον,  
Ἐπνιξε τὸν λέοντα τὸν κοσμοφθόρον,  
Καὶ νῦν προῆλθεν Ἡρακλῆς τῷ πράγματι,  
Λαβὼν τὰ χρυσᾶ μῆλα, τὰς πόλεις ὄλας.  
80 Παρῆλθεν ἡ γῆ τῆς ἀφεγγοῦς ἐσπέρας·  
Τὸ φῶς ὑπέστη, καὶ διέστη τὸ σκότος·  
Καὶ δεύτερος νῦν κοσμοποιεῖται βίος,  
Καὶ κόσμος ἄλλος καὶ νεωτέρα κρίσις.  
Καὶ νῦν ὁ Νῶε τῆς νέας οἰκουμένης  
85 Κιθῶτὸν εὔρε τὴν ἑαυτοῦ καρδίαν,

- A Καὶ πᾶσαν ἔνδον ἐνταθετικῶς τὴν φύσιν  
Ἄφῆκεν αὐτὴν εἰς ἔνοπλα τάγματα  
Τῷ κατακλισμῷ Χοσροῦ φρουρουμένην·  
Σχεδὸν γὰρ εἶπειν πᾶσα σὰρξ διεφθάρη  
90 Ἐκ τῆς χυθείσης παγγενοῦς ἀμαρτίας·  
Ἔως ἐλαίας ἤλεθμένην κλάδον  
Λαβὼν ἔσωσε τοῦ βίου τὰ λείψανα.  
Ποῦ νῦν Ἀπελλῆς, ποῦ λαλῶν Δημοσθένης,  
Ἔπως ὁ μὲν σου σωματιῶσας τοὺς πόνους,  
95 Ὁ δ' αὖ τὰ νεῦρα τῶν λογισμῶν ἀρμόσας,  
Ἐμπνουν ἀναστήσασι τὴν σὴν εἰκόνα;  
Ἦ Σχηπίων, σίγησον· ἐγράφη νόμος  
Τοὺς σχηπιῶντας Ἡρακλείωνας λέγειν.

penetravit inferi; rabiem compressit canis omnia devorantis; Alcestim excitavit ibi commorantem; B draconem occidit crudelissimum; (75) hydram prostravit multorum capitum pestem, destercoravit vitam fluentem sordibus; leonem suffocavit mundi corruptorem; et nunc vere opus consummavit Hercules, aureis decerptis malis, id est urbibus. (80) Discessit terra caliginosæ noctis; lux est subinducta, et disjectæ sunt tenebræ: et jam altera instauratur vita, et mundus alter et nova creatura. Atque iste novæ terræ novus Noë (85) arcam sibi esse

sensit suum cor. Totam ille intus includens naturam emisit ipsam in armatas acies, a Chosroæ diluvio bene custoditam. Ut enim ita dicam, omnis caro corrupta erat, (90) ex cujuscunque generis peccatorum colluvie, donec olivæ ramo, a quo misericordia, manu sumpto servavit vitæ reliquias.

Ubi nunc Apelles, ubi facundus Demosthenes? Ille quidem ut tuos configurans labores, (95) hic autem tuæ mentis vires exprimens spirantem constituent tuam imaginem.

Scipid, taceto, scripta lex est: Scipiades Heraclio-

#### VARIÆ LECTIONES.

91 ἤλεθμένης? 97 ὦ. ἔ. ed.

#### NOTÆ.

Troezenem ad Eurystheum usque perduxit Hercules.

73. De Alcestidis pietate, quæ loco sui vivi Admeti mori elegit et ab Hercule in vitam est revocata et Admeto restituta, præter Euripidem, Palæphatus, *De incred. hist.* c. 41.

74. Draconem pervigilem centum attolentem capita, ut aurea Hesperidum nympharum poma custodiret, Hercules interemit.

75. Idem Lernam [?], monstrum horrendum, cui plura erant colla, quæ exsecta renascebantur, ferro et igne penitus confecit.

76. Idem Augiæ stabulum pene immensum et limo refertissimum uno die purgavit.

77. Vide supra, v. 68.

78. Nosce duos senarios paulum immutatos habes in *Poem. de resurrect.*, v. 106 et 107. Προέρχεσθαι τῷ πράγματι, ni fallor, est summum opus aggredi vel summam operis implere. Itaque poeta dicit Herculeum opus consummasse, cum aurea poma vel pecudes (per τὰ μῆλα enim utrumque recte potest intelligi) ab hortis Hesperidum abstulit, Heraclium autem opus ipsum confecisse, cum totius Persidis civitates devicit. At in *Poemat. cit.* Constantinum Heraclii filium summam laudem assecutum esse dicit, quod sapientium scripta, aurea vere mala, degustavit: Λαβὼν τὰ χρυσᾶ μῆλα, τοὺς σοφοῦς λόγους.

80. Vossius *De orig. idol.* lib. II, c. 15, Hesperidum fabulam recte videtur interpretatus: ait enim Herculeum esse solem, hortos cum aureis pomis esse cœlum cum stellis, Hesperidas autem esse noctem, ita ἀπὸ τῆς ἐσπέρας nuncupatas; ac proinde fabulæ eum esse sensum, ut intelligatur sole oriente fugari stellas et pelli noctem. Porro Pisida huic interpretationi favet, qui Heraclii luce pulsas esse tenebras noctis, id est Persidis, hic ait, et alibi Heraclium

C solem disertissime appellat. *De exped.* III, 9.

84. De more ὑπερβολικῶς; Heraclium comparat patriarchæ Noe, qui ex unanimi Patrum sententia fuit typus Christi.

89. Gen. VII, 12.

91. LXX Interpretes Gen. VIII, 11, habent φύλλον ἐλαίας· at Pisida dicens ἐλαίας κλάδον vulgatam versionem nobis commendat, in qua legimus *venit columba portans ramum olivæ virentibus foliis in ore suo*: nam κλάδος est ramus tener et virens. Ceterum cum ἀλλογορικῶς loquatur poeta, patet per ramum olivæ tabulam forsitan oleaginam, Christi imaginem ἀχειροποίητον referentem, intelligere, qua munitus Heraclius in Chosroam movit. Proinde vero ramum ἤλεθμένην vel potius, si placet, ἤλεθμένον ipsam effigiem Jesu Christi vocat, per quam scilicet misericordiam Romani sunt consecuti: omnes enim spes suas in ea collocaverat imperator, eique partam victoriam ex Barbaris retulit acceptam. Vide *De exped.* I, 159, et II, 86.

95. Ostendit dignum fuisse Heraclium qui a solo Appelle Coo pingeretur et a solo Demosthene oratorum maximo celebraretur; quibus verbis tacitus Alexandri Magni decretum nobis in mentem revocat, de quo Horatius, *Epist.* II, II, 259.

97. Legem, de qua tam copiose agit noster, fuisse censeo civitatis Cpolitaneæ solemne decretum, quo sancitum, ut videtur, fuit, ut Heraclius imp. in debellandis Persis adhuc occupatus, bello ornatu insignitus aliqua in parte urbis pingeretur, et inscriptionis loco elogium scriberetur, in quo præter titulos imperatoribus dari solitos *novus Scipio* vocaretur, omnesque ex Heraclii gente *Sciviaiæ* dicerentur

98. Cur Scipionis cognomen potius quam quodvis aliud

- Κοινὸν τὸ δῶγμα· νῦν ἀκινδύνας μόνον  
 100 Ἐξῆστι δούλοις νομοθετεῖν πρὸς δεσπότας.  
 Κύρωσον, ὦ κράτιστε, τὸν νόμον τύπων.  
 Ἐχεις συνειδὸς, οὐκ ἔχεις ὑποψίαν·  
 Ἐχεις ἄμετρα μαρτυροῦντά σοι βέλη,  
 Ἐχεις συνεργοῦς ἐμφύτους τὰ τραύματα,  
 105 Ἐχεις ἀγῶνας εὐφραδεῖς συνηγόρους,  
 Ἐχεις ἀγῶνας εὐγενεῖς ταχυγράφους,

næ dicuntor. Commune est decretum: nunc solem tuto (100) licet servis statuere legem in despotas. Confirma, o fortissime, legem tuo typo: tibi testis est conscientia, non est suspicio. Tibi fidem innumeræ faciunt sagittæ; tibi sunt insiti suffragatores vulnera; (105) tibi sunt agones diserti patroni, tibi sunt agones nobiles tachygraphi, qui legem scribent

- A Οἱ τὸν νόμον γράψουσιν οὐ γραφῆ νόμον  
 Ἄλλ' ἐξ ἐρυθρῶν, ὡς προσήκει, γραμμῶν·  
 Τὸ σὸν γὰρ αἶμα τοῖς γραφεύσιν ἀρξέσει.  
 110 Πλούταρχε, σίγα τοῖς παραλλήλους γράφων.  
 Τί πολλά κάμνεις καὶ στρατηγούς συλλέγεις;  
 Τὸν δεσπότην ἔκπραζε, καὶ γράφεις ὄλους.  
 Ἦδη γὰρ ὁ Πλούταρχος ἐξάροι θέλων  
 Τὸν τοῦ Φιλίππου καὶ πρὸς ὕψος ἀρκάσει,

fictitiis coloribus, sed rubricatis, ut est conveniens litteris: tuus enim sanguis sufficit scribentibus.

(110) Sileas, Plutarche, Parallelorum scriptor. Cur undique tanto studio duces colligis? Despotam eloquere, et de omnibus scripseris. Jamdiu Plutarchus cum vellet extollere filium Philippi ipsumque in altum efferre, (115) contendit omnibus ostendere

## NOTÆ.

cerentur. Idcirco, ni fallor, paulo ante Apellem et Demosthenem, ut in vivis essent, desiderabat, scilicet ut alter coloribus et alter verbis digne, atque ut tanti principis dignitas et virtus videbatur exposcere, exprimerent imaginem. Quo tamen in loco urbis exstitit hæc pictura non constat: primus enim ex scriptoribus Byzantinis hoc narrat Pisida, neque inter epigrammata et monumenta urbis Cpolitanzæ a poetis olim conscripta et a Bandurio diligentè collecta (*Imp. Orient.*, tom. 1, lib. vii, p. 135), ulla invenitur inscriptio in laudem Heraclii facta. Anonymus plane scriptor apud eundem Bandurium, tom. 1, lib. ii, p. 29, antiquitates Cpoleos singulatim describens, refert prope basilicam fuisse monumentum Heraclio dictum, *Examum* dictum, quod Petrus Gillius, *Topogr. Cpol.*, lib. ii. c. 19 *Exammon*, appellat. Anonymi verba hæc sunt: Εἰς δὲ τὸν τῆς Βασιλικῆς χρυσόφορον ὀπίσω τοῦ μιλίου ἦν ἀνδρῶσεικλον ἀγαλμα χρυσομέγαλον, ἔνθα ἦν τὸ Ἐξάμον Ἡρακλείου τοῦ βασιλέως. Sed cum quid sub hac voce *Examum* lateat nemo dixerit, nihil denique. Verumtamen non semel tantum cives in grati animi testimonium hujusmodi publicos honores Heraclio decrevisse, non est dubitandum, ac noster quidem Georgius testis est alia vice curatum fuisse a Cpolitans ut imperator pingeretur. (*Acroas. seq. v. 64*).

aliud cives Heraclio ejusque liberis attribuerint, ut ex hoc senario, quod continet decretum, apparet, eam puto esse causam, quod merito apud veteres magno in honore esset Scipionum nomen: nulla enim gens tot claris viris illustris neque tot rebus præclare gestis adeo insignis ut Scipiadum gens fuit, unde *fortes et duri bello et fulmina belli* passim ab antiquis scriptoribus appellati. Atque hæc ita esse accipienda, facit etiam auctoritas Theophylacti Simocattæ, i, 14, qui Philippicum Mauricii sororium et militum ducem strenuissimum Scipioni pariter fuisse comparatum refert. Unde apparet, id quod hominum opinione de Philippico ferebatur, postea fuisse lege sancitum de Heraclio.

100. Sæpe Heraclium Pisida appellat *despotam*, quem honoris titulum amplissimum fuisse observavit Ducangius *Diss. de infer. ævi Num.* p. 35. Sed cum ille appellationis hujus antiquitatem videatur repetere ex nummo Fl. Nicephori, qui circa annum Christi 800 regnavit, videlicet annis 200 plus minus post Heraclium, animadvertendum fuit jamdiu apud Byzantinos invaluisse ut imperatores *despotæ* vocarentur. Neque illud plane constat, quod idem Ducangius adnotat, despotam minoris dignitatis titulum fuisse quam imperatorem. Certe Pisida passim Heraclium *despotam* salutat, ac si quid video, non

alia inter imperatoris et despotæ appellationem differentia intercessit, quam ut ille regiam dignitatem, altera potestatem in subjectos populos indicaret. Ita Noster *De exped.* ii, 99, Heraclium inducit ita de Deo loquentem: Οὗτος δὲ κοινὸς βασιλεὺς καὶ δεσπότης. Aperte autem hic vim vocis *despότης* declarat, cum ἐμφατικῶς dicit nunc tantum licere servis legem ferre in despotas; quibus verbis propriam relationem adnotat, quam habet princeps, ut dominus vel despotæ, ad servos.

101. Utrum Heraclius decretum confirmaverit, non liquet. Τύποι dicebantur principum constitutiones et decreta: sed hic τύπος est nota approbationis, vel regia subscriptio. Vide Ducangium *Les. Gr. v. τύπος*.

102. Codex habebat συνειδὸς cum ὁ superius scripto, quod esse retinendum certum est.

104. Heraclium ad Sarum flumen fuisse vulneratum, testis est Theophanes, p. 263. Vide *Poem. de resurrect.* 116.

106. De tachygraphis, ἀπὸ τοῦ εἰς τάχος γράφειν a celeriter scribendo dictis, qui δὲχυγράφοι etiam eodem sensu vocabantur, videndus Montfauconius, *Palæogr. Gr.* lib. i, c. 5. Hi erant scribæ e notariorum numero ad litteras et decreta imperatorum vel loci calamo exscribenda destinati.

107. Cum γραφῆν νόμον dicit, intelligit, opinor, fictitios colores, quibus utebantur scribæ in libris exarandis, videlicet atramentum aliasque hujusmodi misturas, ut est in Plinio lib. xxxv, p. 687. Nam Pisida aperte alludens ad imperatorias superscriptiones, quæ minio cinnabari et sacro encaustio fiebant, hisce fictitiis coloribus unum opponit sanguinem, quo sincerior plane nullus color.

108. De coloribus rubris purpureis aureis ad firmandas leges adhiberi solitis, nuper laudatus Montfauconius, lib. i, c. 1, qui colores erant in hunc usum imperatoribus reservati. Ac tanta erat erga eosdem imperatores vel in rebus minimis civium Byzantinorum reverentia, ut quidam esset vir nobilis qui *canicium*, hoc est vasculum in quo sacrum encaustum continebatur, asservaret, quique ὁ κανικλειος, *caniclei præfectus*, diceretur.

110. Παράλληλους, id est βίους, *Vitas parallelas* Plutarchi, opus plane pretiosum.

115. Heraclium omnibus bello claris ducibus anteferre studens Plutarchum insimulat, quod in scribenda Vita Alexandri virtuti ejus plurimum, fortunæ parum tribuerit. Exstant inter opuscula maximi hujus scriptoris geminæ orationes sub hoc titulo, περὶ τῆς Ἀλεξάνδρου τύχης ἢ ἀρετῆς, quæ legisse eum non pœnitebit qui velit noscere quam ingeniose Græcus homo Græci principis laudes prosequatur.

- 15 Ἐπειθε δαίξαι πᾶσιν ὡς ἐναντία  
Κατεῖχον αὐτὸν ἀντιπράττουσαι τύχαι·  
Οὐκ ἠγνόει γάρ, δεινὸς ὢν λογογράφος,  
Ὡς εἴπερ αὐτὸν εὐτυχούντα συγγράφοι,  
Δώσει τὸ νικᾶν ἀντ' ἐκείνου τῆς τύχης.
- 20 Ἄλλ' εἶχεν, ὦ Πλούταρχε. τῆς τύχης πλεόν  
Ὁ σὸς στρατηγὸς δραστηκούς τοὺς συμμάχους.  
Τίς δὲ στρατὸν γέμοντα Περσικοῦ ὄψους,  
Παρ' οἷς τὴ φεύγεν τὴν ἀκίνδυνος μάχη  
Φύσις τε λοιπὸν ἐξ ἔθους ἐγίνετο,
- 125 Ἐπεισεν ὄπλοις καὶ καθώπλιζε λόγους,  
Καὶ τὴν ἐν αὐτοῖς δειλίαν μεθαρμόσας  
Εὐτολίμιαν ἔδειξε τὴν ἀτολίμιαν,  
Εἰ μὴ τὸ σὸν φρόνημα καὶ τὸ σὸν κράτος  
Ἦγειρεν αὐτούς, ὡς ἀκινήτους λίθους
- 130 Τὴν γῆν βαρύνοντας τοῖς ἀκάρποις φορτίοις ;  
Ποῦ τῶν Ἀθηνῶν οἱ πρὸ τούτου ζωγράφοι,  
Οἱ τὸν στρατηγὸν Τιμόθεον ἐν ταῖς μάχαις
- A Κοιμώμενον γράφοντες, εἶτα τὴν τύχην  
Ἐκείθεν ἔνθεν ἐνδιδοῦσαν τὰς πόλεις ;
- 135 Δέον γάρ αὐτοῖς νῦν ἐναντιῶς γράφειν,  
Τὴν μὲν τύχην σοι πανταχοῦ κοιμωμένην.  
Μᾶλλον δὲ τοῖς σοῖς ἀντερρίζουσαν πόνοις,  
Σὲ δὲ στρατηγὸν διπλοκινδύνου μάχης,  
Καὶ πρὸς τύχας καμώντα καὶ πρὸς Βαρβάρους.
- 140 Πόθεν μετῆλθεν εἰς βαρῆν ἐναντίαν  
Ἡ τῶν τριχῶν σου χρυσομίμητος κόμη,  
Ἐβαφεν αὐτὴν ἡ χιὼν τῶν φροντίδων.  
Καὶ ποῦ μετέστη τῶν μελῶν ἡ λευκότης ;  
Πύρωσις αὐτὴν ἀντανεῖλεν ἡλίου.
- 145 Ἀπεικὸς οὐδὲν, ἀλλ' ὅμως στοχάζομαι,  
Ἐν τῷ διαχεισθαι τοὺς ἰδρωτάς τῶν πόνων  
Ἡ λευκότης μετῆλθεν εἰς τὴν καρδίαν.  
Οὐκ ἤρκεσάν σοι πρὸς τυράννους αἱ μάχαι,  
Οὐς ἡ παναλικῆς ἐξεπρόβησε κρίσις
- B 150 Θᾶπτον λογιζομῶ, καὶ σχεδὸν πρώτης τύχης,

quod adversa ei semper obstiterit fortuna. Non ignorabat enim, scriptor cum esset callidus, quod si eum fortunatum scriptis tradidisset, ab ipso ad fortunam transtulisset victoriam. (120) Verum habuit, Plutarche, quod fortunam superat, tuus ille dux commilitones strenuos. Quis vero exercitum plenum timore Persico (cui fuga de more erat pugna sine periculo et mos jam in naturam transierat) (125) quis suavit ad arma, et armavit sermonibus, et timore, qui eis inerat, immutato in alacritatem convertit socordiam? Quis, nisi tua sapientia et tua potentia collegit ipsos, qui velut immobiles lapides (130) terram gravabant inutili pondere?

Ubi illi veteres Athenienses pictores, qui ducem Timotheum inter praelia obdormientem pinxerunt,

et prope fortunam hinc illinc ipsi tradentem urbes? (135) Opus enim eis nunc esset contra pingere fortunam quidem tibi prorsus abdormientem vel potius tuis obsistentem laboribus: te vero ducem in duplici periculo bello contra fortunam commitentem et contra Barbaros.

(140) Unde conversa est in colorem contrarium capillorum tuorum auro similis coma? Infecit ipsam nix sollicitudinum. Et quo ille abiit membrorum candor? sustulit ipsum solis adustio. (145) Affirmare quidem possim, sed tamen conjicio, quod in effundendis inter labores sudoribus totus ille candor ad cor pertransierit.

Tibi satis non fuerant in tyrannos bella, quos omnipotens profligavit iudicium (150) cogitatione

#### VARIÆ LECTIONES.

150 πρὸ τῆς?

#### NOTÆ.

116. Pauca ex secunda Oratione Plutarchi, tom. III, p. 310 ed. Londin. an. 1729 liceat ad rem nostram proferre: Ἀλεξάνδρω τί παρ' ἀξίαν, τί ἀνιδρωτὶ, τί ἀναίμωτὶ, τί προίκα, τί μὴ πονήσαντι τῶν μεγάλων; . . . . πού σὺ καὶ τότε ταῖς Ἀλεξάνδρου πράξεις ἐδὼν ἔδωκας; ποῖαν πέτραν ἀναίμωτὶ διὰ σὲ εἶλε; ποῖαν πόλιν ἀρροῦρητον αὐτῷ παρέδωκας ἢ ποῖαν ἀνοπλον φάλαγγα; τίς εὐρέθη βασιλεὺς ῥάθυμος ἢ στρατηγὸς ἀμελής ἢ κοιμώμενος πολυῶρος; Ἄλλ' οὐδὲ εὐδατος ποταμὸς, οὐδὲ χειμῶν μέτριος, οὐδὲ θέρος ἄλυπον.

118. Codex habet ὁ superpositum voci ὡς. Sed nulla, ut videtur, ratio immutandæ lectionis.

121. Inter duces, quorum ope Alexander Græciam Persiam et Indiam subegit, laudantur Parmenio, Hephæstion, Perdicca, Seleucus, Ptolemæus, Lysimachus, Antipater, Craterus, Antigonus, Cassander, Antidæus.

122. Theophanes p. 256 ita de Romanis: Οἱ γὰρ πρὶν μὴδὲ Περσικὴν κόνιν τολμήσαντες ἰδεῖν νῦν, x. τ. λ.

126. De exped. II 116 quid simile.

128. Codex habet καθώπλιζε, sphalmate manifeste.

152. Timotheus Atheniensis homo clarus et princeps civitatis, qui vulgo εὐτυχῆς est appellatus.

Utrum hic ille Timotheus fuerit Cononis filius, cujus vitam nobis scriptam reliquit Cornelius Nepos, ut nonnullis placet, valde dubito. Frustra sane quaerens in Nepote quæ Pisida hic narrat. Ea de re nonnihil attigit Aristophanes in Πλούτῳ 180, dicens Ὁ Τιμοθέου δὲ πύργος, at Timothei turris in caput tuum incidat; ad quæ ita scholiastes adnotat: Ὁ Τιμόθεος πλούσιος, ἅμα δὲ καὶ ἄλιος ἀνήρ, στρατηγὸς Ἀθηναίων, τεῖχος οἰκοδομήσας εἰς τοσούτον ἤρθη τῆς τύχης ὡς τὴν δαίμονα ἐν ὄψει φαίνεσθαι τούτῳ καὶ ἐν Ἀθήναις ἐν εἰκόσιν ἐποίησαν αὐτὸν κοιμώμενον οἱ ζωγράφοι. καὶ τὰς τύχας φερούσας αὐτῷ εἰς δίκτυα πόλεις, καὶ προθοῦντα αὐτὰς, ἀνιπτόμενοι τὴν εὐδαιμονίαν αὐτοῦ. Scholiastæ verba in Suidæ Lexicon translata invenies v. Τιμόθεος.

140. Heraclii formam ejusque slavam cæsariem alibi laudat poeta, De exped., III, 99, atque idcirco etiam, opinor, ipsum imperatoremi modo solem, modo Phœbum appellat. Vide *ibid.*

150. Prima fortuna Heraclii tyrannum Phocam devicit: cum enim ex Africa Cpolim appulisset, statim seditione mota factiones Phocam interfecerunt et Heraclium regem salutarunt. Vide Theophanem, p. 244.

- Εἰ πέρ τις ἔστι καὶ τυραννίδος τύχη·  
 Οὐκ ἤρκεσάν σοι φροντιδῶν πολυτρόπων  
 Ἐμφυλίων τε καὶ ξένων καὶ Βαρβάρων  
 Ἄλλαι μετ' ἄλλας συμπλοκαὶ καὶ συγχύσεις.
- 155 Οὐκ ἤρκεσάν σοι τοῦ στρατοῦ τὰ πράγματα,  
 Ἄλλ' εἰς τοσαύτην εὐσεβῶς ἀπληστίας  
 Ὅρεξιν ἤλαθες, ὥστε καὶ τῶν ἐγκάτων  
 Ἐντὸς παρελθεῖν τῆς ἀθέσμου Περσίδος.  
 Ποίους στρατηγούς ἢ Σταγειρίτας ἔχων
- 160 Ἐπῆλθες εἰς γῆν εὐτυχοῦντων Βαρβάρων;  
 Οὐ τὰς ἀπείρους τῆς ἑδοῦ διαστάσεις  
 Ὅ σὸς λογισμὸς ἐνοῶν συνεστάλη,  
 Βλέπων μάλιστα καὶ τὰ νεῦρα τῆς μάχης,

- A Τὸν πλοῦτον, ἐκρέυσαντα πρὸς τοὺς Βαρβάρους.
- 165 Οὐ μὴ-ρὸς οἶκτος πυρσὸν ἔμφατον πνέων.  
 Ἐπέσχεν ἡμᾶς· οὐ τὰ τέκνα σου τότε,  
 Οἱ ψυγαγωγοὶ μαργαρίται τοῦ βίου,  
 Στοργῇ δεθέντα φυσικῇ παρεκράτουν.  
 Οὐκ εὐλαθέθης τὰς ἐνοχλοῦσας νόσους,
- 170 Οὐ τὰς δι' ἡμᾶς ἀντιπραττούσας τύχας,  
 Εἰ χρῆ καλεῖν με τὰς ἁμαρτίας τύχας.  
 Ἄλλ' ὡς ἄσαρκος, καὶ μόνος δοκῶν ἔχειν  
 Ἦ σῶμα χαλκοῦν ἢ σιδηρῶν καρδίαν,  
 Ἀπῆλθες, ἐστράτευσας, ὠπλίω πάλιν
- 175 Εἷς ἀντὶ πάντων. Ὡ φιλόθροπος ζέσεις  
 Πάσης ἀνάγκης δραστηρικῆς ὑπερέρα!

citius et prope prima fortuna, si qua tamen est vel in tyrannide fortuna. Tibi satis non fuerunt variarum sollicitudinum ex civibus, ex exteris, ex barbaris, aliæ cum aliis implicitæ et mixtæ curæ. (155) Tibi satis non fuerunt exercitus munia, sed in tantam pietatis studio aviditatem appetentiamque venisti, ut etiam in intimas partes penetraveris abominandæ Persidos.

Quos vero duces aut Stagiritas habens (160) in terram processisti fortunatorum barbarorum? Non immensas itineris distantias tua mens recogitans contracta est, præsertim cum videres etiam nervos

belli, divitiis, defluxisse ad Barbaros. (165) Non matris pietas insitam flammam excitans tunc te distinguit, non item tui filii, pretiosæ margaritæ, præsidia vitæ, etsi vehementi amore devincum retardarunt. Non reformidasti tumultuantes morbos, (170) non tibi nostra causa obsistentem fortunam, si mihi fas est vocare peccata fortunam. Sed veluti non constares carne, et solus haberes aut corpus æneum aut cor ferreum, discessisti, unaque simul factus es dux et miles, (175) unus pro omnibus.

O fervens humanitatis vis omni necessitate for-

#### VARIÆ LECTIONES.

πρὸ  
 158 παρελθεῖν PV. 168 ψυχικῆ P, ψυχικῆ ed. v. 171 om. codices.

#### NOTÆ.

153. Ἐμφυλίων, civium dissidia, quibus tota flagrabat civitas, quando Heraclius imperator est renuntiatus. Ξένων Abarum fraudes et damna, de quibus plura in *Poem. de bell. Abar.* Ac si quis ξένων malit vertere *hospitum*, non repugno, satis enim ex Pisida apparet in principio laudati poematis Abares fuisse veluti hospitio receptos a Romanis et contribules factos. Demum Βαρβάρων *Persarum* bella et immanissimæ cædes.

155. Dixerat enim, *De exped.* II, 44, Heraclium invenisse exercitum nulla militari disciplina exercitatum et otio disfluentem; unde supra v. 130 Romanos milites lapidibus terram inutili pondere gravantibus comparavit.

158. In codice supra primam syllabam verbi παρελθεῖν legitur πρὸς. Et παρελθεῖν et προσελθεῖν recte.

159. Duo proximi senarii citantur a Suida in v. Σταγειρίτης. Stagira oppidum Macedoniæ, patria Aristotelis, qui fuit Alexandri præceptor. Iterum Alexandro Heraclium videtur tacite prætulisse. Vide supra v. 113 et seqq.

160. Persas εὐτυχοῦντας appellat, ut in invidiam trahat, qui non virtute duce, sed comite fortuna Chalcedonem usque victores pervenerant.

163. Etiam hi duo senarii inveniuntur in Suida v. νεῦρα. Ibi Æmilii Portus *ἐκρέυσαντα* vertit *defluere* pro *defluxisse*. Heraclii magnanimitatem ex eo laudat poeta, quod a bello suscipiendo non destiterit, quamvis ei vires non viderentur suppetere et pecunia jam ad hostes visisset: nam Persæ, ut narrat Theophanes, p. 252, jam ab anno Heraclii 6 collecta captivorum multitudine, spoliis etiam amplissimis et pecuniarum vi asportata, suas in provincias redierunt; ita ut Heraclius, eodem Theophane teste, p. 253, in summa argenti inopia Magnæ ecclesiæ vasa et candelabra eudendis nummis usurpaverit. Τὸν πλοῦτον εἶνα: τὰ τῆς μάχης νεῦρα multi

veteres scriptores dixerunt, quos recenset Menægius in Diogene Laert. VII. *Bionis*, 48, qui dicere solebat τὸν πλοῦτον νεῦρα πραγμάτων.

169. Suidas in v. εὐλαθέθης citat hunc iambum, et, ut puto, melius quam noster codex habet ἡυλαθέθης pro εὐλαθέθης. Vertit Æmilii Portus: *Non reformidasti molestos morbos*. Sed ἐνοχλοῦσας νόσους hic non modo molesti sunt morbi, sed intestini, et civilibus dissidiis orti, quos summo studio componere curaverat Heraclius, priusquam in Persidem contenderet.

171. Hunc iambum, qui in codice desideratur, supplevimus ex Suida in v. τύχη. cives Cpolitani in factiones divisi et intestinis dissidiis distracti occasionem Chosroæ præbuerunt ut facilius imperium Romanum invaderet et ab Hierosolyma vivificum sanctæ crucis lignum in Persidem asportaret. Ille quidem tante calamitatis fuisse causam cognoverunt statim Byzantini ac fassi sunt, apud quos multis etiam post annis hæc fama perduravit, siquidem in Παρραλλήλοις S. Joan. Damasceni, t. II, p. 749, hæc leguntur: Τοῦτο καὶ ἡμῖν ἐκ τῶν κριτικῶν καὶ ζωηφόρος ἀνάστασις ὑπῆρχον. ἅτινα δια τὴν μεμαρμένον βενετοπράσινον ὄνομα, ὃ ἐπεθῆκαμεν ἑαυτοῖς καὶ ἐδεδύθημεν ὑπὸ Χριστοῦ τοῦ ἀγιάσαντος ἡμᾶς τῷ θεῷ αὐτοῦ ὀνόματι, εἰς χεῖρας μεμαρμένων παρεδόθησαν καὶ ἐμιάνησαν. Ac paulo post: Μάθευμεν. . . τί τὸ αἶτιον τῆς καταλαβοῦσης ἡμᾶς ἀναρχίας καὶ συγχύσεως. . . ἐμολύναμεν γὰρ πρὸς τοῖς μυριοῖς ἡμῶν ἀποπήμασι καὶ ἐμφυλίω ἀμαρτίᾳ τὴν ἀγίαν καὶ τῷ παντὶ κόσμῳ σεβασμίαν τοῦ Θεοῦ ἡμῶν πόλιν· ὡς καὶ μετανάστην γενέσθαι ταύτης τὸν τίμιον σταυρὸν τῆν ζωὴν ἡμῶν. Hæc placuit referre, quia sæpe Pisida eadem aut similia repetit.



- Ποίαν, στρατηγῆ, χειρὸς ἑκτασιν φέρων,  
Ποίαν δὲ μέχρι τῶν νεφῶν εὐρῶν βάσιν,  
Σεαυτὸν ἐξέτεινας, ὥστε σε φθάσαι
- 180 Καὶ τὴν πρὸς ἄκρον ὑπερηρμένην τύχην  
Τοῦ πυρσολάτρου Χοσρόου κατασπάσαι;  
Ἦ δῆλον ὡς ἡ χεὶρ μὲν ἐκ τῶν ἰκμάδιον  
Τῆς εὐσεβείας εὐκόλως ἐτείνετο,  
Πέτρα δὲ σοὶ τις οὐρανῶν ὑπερτέρα
- 185 Ὁ Χριστὸς ἐγγὺς εἰς βάσιν παρίστατο,  
Δι' οὗ τὸν ἐχθρὸν ἐν κακοῖς ἐπηρμένον  
Ἐκ τῶν νεφῶν καθείλες ἐν τῷ Ταρτάρῳ.  
Ποίαν παρῆλθες μὴ θελιμμένους τρίβον  
Τῆς γῆς ἀπίσης δυσσεβῶς πεφλεγμένης;
- 190 Τὸ πῦρ γὰρ εἰκῆ προσκυνῶν ὁ Χοσρόης  
Οὐκ εἰς τὸ σώζειν εἶχεν, ἀλλ' εἰς τὸ φλέγειν.

- A Πῶς οὖν παρῆλθες τὰς ἐρήμους ὡς πόλεις,  
Εἰ μὴ δι' αὐτῆς τῆς νοουμένης πύλης,  
Ἐλθῶν ἐδείχθης ἀπλανῆς ἑδοιπόρος;
- 195 Ὡς νῦν ἀληθῆ δεικνύων τὴν πορφύραν ·  
Πορφύρεται γὰρ εἰς βαφὴν αἰωνίαν  
Ἰδρῶσι τοῖς σοῖς εὐσεβῶς ἡμαγμένη.  
Μένει δὲ λευκῆ, καίπερ οὔσα πορφύρα ·  
Καὶ τῇ νέῃ στίλβουσα καλλιέργειᾳ,
- 200 Ὅσον φορεῖται, μειζρόνως λαμπρύνεται.  
Χαῖρε, στρατηγῆ, κοσμικοῦ γενεθλίου  
Τὸν σὺν γὰρ ἄθλον πάσχωρα καὶ πόλις  
Ἐμπρακτον οἶδε τοῦ βίου γενέθλιον.  
Τὸν πεντάπλου ἐκ ἄκρον ἤνυσας δρόμον
- 205 Ἰδρῶν, ἐλαύνων, ἀντεγείρων, συντρέχων,  
Ἔως καθείλες παραβάτην Χοσρόην.

tiori fortior! quales, o dux, supinas ferens manus, quamque usque ad nubes protendens basim te ipsum extulisti, ut praeverteres (180) et ad fastigium evectam fortunam ignicolae Chosroae prosterneres? At plane constat quod inanus a vaporibus tuae pietatis facile intendebantur; petra vero tibi caelis sublimior (185) aderat prope ad basim Christus, cujus ope inimicum in malis superbientem a nubibus dejecisti in Tartarum.

Quale perfecisti non defatigatus iter per omnem terram impie combustam? (190) Ignem enim, quem temere colebat Chosroes, non ad servandas, sed ad urendas res adhibuit. Quidnam igitur deserta per-

agrasti ut urbes, nisi quia per eam, quae mente concipitur portam egressus apparuisti tutus peregrinator.

(195) O vere nunc ostentans purpuram! purpurascit enim ex immortalis colore, cum tuis sudoribus sit pie cruentata; manetque candida, quamvis sit purpura, et novo fulget opere exornata: (200) nam quo magis usu teritur, nitet magis.

Salve, dux, per quem mundus renascitur: tuum enim certamen omnis urbs et regio vitae natalem sensit esse efficacem. Quintuplicem perfectissime perfecisti cursum, (205) sudans, impellens, incitans, concurrrens, donec dejecisti armatum Chos-

## NOTÆ.

180. Confer. *De exped.* II, 51 et seqq.

181. Vide *supra* v. 2 et 14, ubi plura de Persarum pyrsoiatria, quæ occasione eos irridendi præbuit Maximo Tyrio, dissert. 38: Πέρσαι μὲν πῦρ ἀγάλμα ἐφήμερον, ἀκόρεστον καὶ ἀδηφάγον· καὶ θύουσι Πέρσαι πῦρ, ἐπιφορῶντες αὐτῷ τὴν πυρὸς τροφήν, ἐπιλέγοντες: « Πῦρ δέσποτα, ἔσθια. »

185. Ephes. II, 20.

189. Chosroes Romanorum regiones non modo spoliare sed etiam igne vastare contendit; quod an ex animi sui feritate an ex vanæ religionis principio factum fuerit, nescio. Constat autem in more fuisse etiam apud veteres Persas ut agros urbesque incenderent: nam Xerxes, Herodoto teste, lib. VIII, p. 474, totam Atticam exussit. Quod fuit in causa ut Maximus Tyrius Persas acriter reprehenderet his verbis: Τούτῳ τῷ ἀγάλματι καὶ τῷ θεῷ καὶ τὴν Ἐρέτριαν ἀναλύσαι δεδώκατε καὶ τὰς Ἀθήνας αὐτάς καὶ τὰ Ἴωνων Ἰσρά καὶ τὰ Ἑλλήνων ἀγάλματα.

193. Noouµενον est *quidquid mente concipitur et sub intelligentiam cadit*: opponitur autem τοῖς ὀρωµένοις et ἀσθητοῖς, *rebus visibilibus et sensibilibus*. Itaque νοουµένη πύλη *porta intellectualis*, per quam egressus est Heraclius, vel est pietas vel sapientia, vel tandem Deus, quo duce et comite a recto itinere aberrare non potuit.

200. Alludit ad diem natalem imperii, qui dies τὸ γενέθλιον simpliciter dici solebat et magna omnium ordinum solemnitate celebrabatur; unde γενέθλιον ἱππικὸν et γενεθλιαχὴ θεωρία, natalitii ludii circenses et natalitia spectacula a Theophane, p. 191 et 195 memorantur, quæ in diem 11 Maii incidebant.

202. Sæpe Heraclium ut atletam representat, ac nullibi sane apertius quam hic et in sequentibus

C iambis. Itaque inducit Heraclium et Chosroam veluti inter se certantes cursu: theatrum sive circus est terra universa, spectatores sunt omnium urbium cives, iudex est Deus. Huc faciunt quæ diximus supra, v. 51.

204. Ut summum atletam fuisse Heraclium demonstrat, quinque cursum vel certaminum victoriam ei tribuit: ut enim antiquitatum scriptores tradunt, illi inter athletas habebantur peritissimi, qui πεντάθλῳ sive *quinque certaminum generibus* decertassent, videlicet cursu, saltu, disco, jaculo, lucta; ac proinde πεντάθλου sive quod idem est *quinqüertionis* laus tam insignis apud veteres fuit, ut qui in illis quinque exercitationibus eminent, πένταθλοι vel *quinqüertiones* dicerentur. Quæ quidem laus tam late patuit, ut qui aliquo virtutum genere præstarent, translative πένταθλοι appellarentur. Quod de Democrito dictum refert Diogenes Laertius, lib. IX, 37: Ὡς πεντάθλῳ ἔσχε ὁ φιλόσοφος· καὶ ἦν ὡς ἀληθῶς ἐν φιλοσοφίᾳ πένταθλος.

D 205. Ἀντεγείρων, hinc inde stimulo vel flagello incitans equos, ut in multis antiquis monumentis representantur auriga.

206. Παραβάτην recte vocat Chosroam, tum quod legis violatorem *parabatam* vocabant Græci, ut observavimus *De exped.* II, 289, tum quod in curribus, quibus utebantur veteres non modo in bello, sed etiam in spectaculis, duobus erat locus, scilicet ἡνιόχῳ *aurigæ* et ὀπλίτῃ vel *παραβάτῃ militii* vel *parabatæ*; unde hujusmodi currus διφροὶ dicebantur, ut aperte interpretatur Eustathius in Homerum *Iliad.* I, 262 *ed. Florent.* p. 850: Δίφρος τόπος τοῦ ἄρματος ὁ τοὺς ῥηθέντας φέρων διὰ καὶ δίφρος λέγεται, ὡς οἰνοῖ, δίφρος, καὶ τροφή καὶ συγκοπή δίφρος. Videtis ibidem commentaria P. Politii et Schelle-

- Καταπλάγησαν οἱ πρὸ σοῦ διφροστάται  
 Ἐν τῇ τοιαύτῃ τοῦ δρόμου παρεκτάσει  
 Ὅριωντες ὑμῶν τοὺς τροχοὺς βεθηκότας.  
 210 Καὶ πᾶς ὁ τῆς γῆς δῆμος ἐκ τῶν τεττάρων  
 Ὑμνησε πλευρῶν ἐν θεάτρῳ τῷ βίῳ·  
 Κοσμοῦσι πάντες σοῦ φανέντος τὴν πόλιν,  
 Ἀνόη δὲ συλλέξαντες ἐψυχωμένα  
 Στέφουσιν ὑμᾶς ταῖς προσευχαῖς ὡς ῥόδοις.  
 215 Τὰς κοσμικὰς γὰρ ἐξανοίγει σοι οὐράς  
 Ὅ τῶν ἀγῶνων βραβευτῆς καὶ δεσπότης,  
 Δι' ὧν προσελθὼν παγγενῆς νικηφόρος  
 Ἔχεις ἀχραντὸν τὴν ἀπ' ὕψους εἰκόνα.  
 Οὕτως ἀπλήστως ἐκχυθεὶς πρὸς τοὺς λόγους  
 220 Στέργω δι' ὑμᾶς τὴν καλὴν ἀπληστίαν.  
 Τί πρῶτον εἰπὼν, ποῖα συγγράφων μέσα,  
 Τῶν ἰσχύτων σου δράζομαι προσιμίῳν;  
 Ἀντεμπλοχὴ γὰρ συγχροτεῖται καὶ μάχη  
 Τῶν σῶν ἀγῶνων νῦν ἰμοῦ μεμιγμένων,

room. Obstupuerunt ante te aurigæ, quod in tanta cursus extensione viderent tuas rotas non esse imminutas. (210) Tum vero omnis mundi natio ex quatuor partibus tibi plausit in theatro vitæ. Omnes suam ornant te apparente civitatem, et floribus collectis vitalibus, coronant te precibus tanquam rosis. (215) Tibi enim mundi late portas adaperit certaminum arbiter et Dominus, ad quæ processisti victor in omnibus, tenens intactam desursum imaginem.

Sic in sermones effusus inexplēbiliter (220) per te tam pulchram inexplēbilitatem prosequor. At quid C primum dicam, quæ scribam in medio? An ex ultimis sumam initium? Hinc enim inde conflatur confictus et pugna ex tuis agonibus una simul com-

- A 225 Καὶ μίξις ὡσπερ γίνεται μοι καὶ στάσις,  
 Ὅσπερ βρόντων τῶν ποταμῶν τῶν ὁμβρῶν  
 Ὅ πόντιος ῥοῦς ἴσταται μεμιγμένος.  
 Οὕτω γὰρ ἐκδύσαντες ἐξ ἐνὸς πόρου  
 Τῶν σῶν ἰδρωτῶν οἱ ποταμοὶ μεμιγμένοι  
 230 Ὄθοῦσι καὶ σφύζουσιν ὡσπερ ἐκ βίας  
 Ἄλλος τὸν ἄλλον, ἐκδραμεῖν ἠπειγμένοι  
 Καὶ ταῖς ἀδύσσοις ἐντεθῆναί τινος λόγων.  
 Καὶ πού τις αὐτῶν εἴπερ ἐμβριθεστέρω  
 Τάχει προκύψει πρὸς τὸν ἄλλον, εὐθέως  
 235 Ὅ νοῦς μεταστὰς ἡδέως μερίζεται,  
 Ὡς ἐξ ἀνάγκης λοιπὸν ἐστενωμένος  
 Εἰργεῖν ἑαυτοῖς τὴν φορτὴν τῆς ἐξόδου,  
 Ἔως ὁ σὸς νοῦς καὶ τὸ πηγάζιον στόμα  
 Λύσει τὰ πολλὰ τῶν λόγων ἐμφράγματα.  
 B 240 Ὅμως ἀπλώσας βίφοκινδῶν θράσει  
 Τὸν νοῦν ἐπ' αὐτῶν νήχομαι τῶν πραγμάτων.

mistis. (225) Ac mihi quædam veluti cietur torba et seditio, sicuti ex fluentibus imbre adauctis fluvius maris unda remanet immista. Ita enim educti ex una scaturigine sudorum tuorum fluvii permisti (230) subsilientes instant, tanquam ex impete alius post alium adacti currere, et in abyssos sermonum scribentes trudere. Ac si quis forte ex ipsis magis contento cursu incumbit in alterum, repente (235) mens abrepta dukiter dividitur, ut ex necessitate demum pressa angustiis inhibeat omnibus exiis vias, donec tua mens et os tuum fontis instar perrenne solvat tanta sermonum impedimenta. (240) At nunc audaci et exporrecta impavidus mente nare ipsa inter gesta instituo.

#### VARIE LECTIONES.

209 ἡμῶν P. 226 ὁμβρων codices. 231 τὸν ἄλλον P. τῶν ἄλλων ed. 239 λύση cod.

#### NOTÆ.

rum de re vehic. vet. 1, 7, p. 71. Jure autem meritoque primo sensu *parabata* dici potuit Chosroes, qui non modo Mauriis imperatoris filius vocari voluit, sed etiam religionis Christianæ veritatem fateri vel agnoscere non dubitavit: ut enim narrat Theophylactus Simocatta, Chosroes Romanorum beneficiis devinctus ὁμολογεῖ μέγιστον εἶναι ἀπάντων Θεῶν τὸν παρὰ Ῥωμαίοις Χριστὸν θρησκευόμενον καὶ τιμώμενον, καὶ ἀπυλῶτῳ τῷ στόματι τὴν κάλει D θρησκείαν ὠθέει.

207. Διφροστάτης, ut patet ex iis quæ nuper dicta sunt, idem ac ἡνίοχος; *auriga*, quod ille staret in summa et anteriori parte diphri, et post eum esset *parabata* vel *parabata*, id est vir armatus, qui e diphro esset pugnaturus, ita tamen ut utrisque esset locus in eadem parte anteriori, cum esset dimicandum. ut apparet ex Selinuntinorum nummis apud Goltziū, *De re nummar.* tom. IV, in quo duo stant in diphrum inclinati, quorum alter est ὀπλίτης cum intenso ad ictum arcu, alter vero est ἡνίοχος, qui habenas regit et equos impellit.

212. Vide supra v. 202.

215. Hoc non intelligo de urbe Cpoli, in quam post septem annorum bellum triumphatur Persis subactis ingressus est Heraclius, ut est in Theophane, p. 275, sed de omnibus civitatibus per quas pertransibat imperator, antequam in urbem

se recepisset.

216. Vide supra v. 202: Βραβευτῆς *designator et ludorum præfectus*, qui etiam dicitur *inveniter ἀγωνοθέτης*, ἀθλοθέτης, ἀγῶνων διαθέτης, ἀθλοῦ ἐπιμελητῆς, προστάτης, ἐπόπτης, quibus nominibus supra a Patribus Deus bene certantibus distribuitur præmia appellatur. Confer *Theo. Eccl. Suiceri*. Ego autem cuncta apponenda esse et *βραβευτῆς* scribendum esse puto, ut soluta diphthongo, spondei loca, quem metri ratio non admittit, habeatur iambus.

217. Παγγενῆς νικηφόρος, qui in omni athletico certamine victor evadit; peræque ac si Heraclius vocet πένταθλον. Vide supra v. 204.

218. Imaginem ἀγαιοροπίητον, de qua plura *De exped.* 1, 140 et seqq.

221. Succurrit illud Homericum *Odys.* xi, 11: Τί πρῶτον, τί δ' ἔπειτα, τί δ' ὑστάτιον καταλέξω;

226. Codex habet ὁμβρων reclamante metro.

238. Pisida, ut videtur, hæc scribebat Heraclio in Perside adhuc agente, necdum Persico bello penitus confecto; qua de re ait se dubium et hæretem abstinere ab exornandis iis quæ nondum sic clare et distincte ab imperatore gesta fuisse ferebantur, donec idem ipse imperator redux in urbem res ut erant gestæ, ea qua pollebat dicendi facultate, singularem enarraret, λῶν τὰ πολλὰ τῶν λόγων ἐμφράγματα.

## B.

- Ῥώμη, δίκασε τὴν ἰσθρῶπον κορίσιν·  
 Πολλῶν στρατηγῶν εὐπορήσασα φράσον  
 Πόλεω δοκεῖ σοι συμβαλεῖν τὸν δεσπότην,  
 Μόνος τετάχθω, φησὶν, οὐκ ἔχων ἴσον.  
 5 Ἦδη μὲν οὖν ἔζεστο τῆς τυραννίδος  
 Τὸ πῦρ ὁ Φωκῆς, ἡ καταιγὶς, ἡ μέθη,  
 Ὅ τῶν καθ' ἡμᾶς συμφορῶν ἡρωτεργάτης,  
 Ἦ τῶν ἐν ὕπνοις φασμάτων τιμωρία,  
 Ὡ τὰς καθ' ἡμᾶς αἱματώδεις ἐκχύσεις  
 10 Ἐχειν νομίζων εἰς τρισάβλιον κράτος,  
 Τῆς γῆς τὸ κῆτος, τὸ πρόσωπον Γοργόνος.  
 Οὐκ εἶλες αὐτοὺς ὡς ὁ Περσέως πλάνος,

- A Ἄλλ' ἀντιτάξας τῷ φθορεῖ τῶν παρθένων  
 Τὸ φρικτὸν εἶδος τῆς ἀχράντου Παρθένου·  
 15 Αὐτῆς γὰρ εἶγες τὴν βοήθην εἰκόνα,  
 Ὅτε προσῆλθες τῇ βορᾷ τοῦ θηρίου.  
 Καθεῖλες αὐτὸν, οὐ χρεμασθεῖσαν κόρην  
 Μίαν σεσωκῶς, ἀλλὰ τὰς πόλεις ὅλας.  
 Τοιοῦτον οὐκ ἦν, κἂν γενέσθαι τις λέγοι,  
 20 Τὸ πρὶν φονευθὲν κῆτος ἐξ Ἡρακλέους,  
 Οἷον καθεῖλεν Ἡρακλῆς ὁ δεσπότης  
 Κῆτος, τύραννον, ὃ μίαν φθεῖρον πόλιν,  
 Ἄλλ' ἐκθέριζον τὴν πολιτείαν ὄλην.  
 Πλὴν μισθὸς ὑμῖν ἐστὶν εὐτρεπισμένος,

## II.

Roma, dijudica æqua lance judicium : quæ tot abundasti ducibus, eloquere, cui tibi videtur comparandus despota ? Solus ponatur, inquit, non habens æqualem.

(5) Jamjam extinctus erat tyrannidis ille ignis, Phocas, ille turbo, illa temulentia, nostrarum primus calamitatum artifex, de visis inter somniantum carnifex ; qui nostri sanguinis effusiones (10) in sua rebatur esse miserrima potestate, illud terræ cetos, illa facies Gorgonis. Non tu illum oc-

cidisti, ut de Perseo est fabula, sed objecisti corruptori virginum tremendam effigiem intemeratæ Virginis. (15) Ejus enim habuisti adjutricem imaginem, quando occurristi voracitati belluæ : ipsum occidisti, neque appensam puellam unam servasti, sed civitates universas.

Tale non fuit, quamvis fuisse quis dixerit, (20) cetos quod jamdiu mactatum fuit ab Hercule, quale occidit Hercules despota cetos in tyranno, non unam corrumpens urbem, sed totam late evertens

## VARIE LECTIONES.

τὸ ον  
 11 ὁ προσωπογοργόνος P.

## NOTÆ.

ACROAS. 2, v. 1. Recte in fine superioris acroasos dixit se velle, tanquam in pelago natantem, Heraclii gesta percurrere : nam vere cursim et raptim nunc ea attingit quæ memorata digniora ei videbantur. Itaque hæc acroasis est quædam ἀνακαλαίωσις et summaria descriptio rerum memorabilium quas gessit Heraclius. Continet autem æto supra decem annorum historiam, videlicet a die quo Heraclius ex Africa contra Phocam Cpolim venit, ad diem quo Chosroa occiso et pace cum Persis composita in urbem victor revertebatur. Poeta ἀποστροφῇ Romam compellans, ut de virtute Heraclii judicium ferat ad *Parallela* Plutarchi videatur respicere, de quibus supra, v. 110.

5. Phoca apud historicos Byzantinos, ut tyrannus, pestis, malum, et si quid pejus in hominem obgeri potest, passim audit. Fuit autem, si Cedreno fides est, tom. 1, p. 404, οἰνοβαρῆς, αἱμοχαρῆς, καὶ πρὸς γυναῖκας ἐπτοημένος, βριαρὸς καὶ θραυὸς ἐν τῷ φθέγγεσθαι, ἀσυμπαθὴς καὶ θηριώδης τὸν τρόπον καὶ αἰρέτικός. Confer quæ contra eundem Phocam congerit Theophylactus Simocatta in dialogo quem sæpe præmisit historię.

7. Theophanes, p. 245 de Phoca ad regnum assumpto ita : Τῶν δῆμων εὐφημούμετων τὸν τύραννον ἀναγορεύεται τὸ κακόν, καὶ κύριος τῶν σκήπτρων ὁ τυράννος προχειρίζεται, καὶ κρατεῖ τῆς εὐδαιμονίας ἢ συμφορᾶς, καὶ λαμβάνει τὴν ἐναρξίν τὰ μέγιστα τῶν Ῥωμαίων ἀτυχήματα.

9. Cædes immanissimas a Phoca in cives commissas narrat Theophanes, p. 245 et 246, et Theophylactus Simoc. p. 210 et seqq.

11. Tres fuerunt sorores Gorgones dictæ, Medusa, Stheno, Euryale, angues pro capillis habentes et unico oculo vicissim utentes, quæ quotquot aspiciabant, ut mythologis visum est, in saxa vertebant. Vide *Palæpatorium* 52

C 12. Cur αὐτοὺς, non αὐτὸν? num Pisida ostendere voluit Phocam non unius tantum Gorgonis, sed omnium virus habuisse collectum? Atque adeo num aliqua honoris significatione mortuum principem, quamvis deterrimum hostem imperii, prosequi voluit, ita ut αὐτοὺς pro αὐτὸν dixerit, loquens de Phoca, ut sæpe ὑμᾶς pro σὲ et ὑμῖν pro σοὶ dicit de Heraclio?

14. Heraclius Cpolim appulit cum navibus, e quarum malis, velut flammulae, hinc inde erant appensæ Virginis Mariæ imagines; cui rei aperte hic alludit poeta, qui testis etiam citatur a Theophane, p. 250: Ἦκεν Ἡράκλειος ἀπὸ Ἀφρικῆς φέρων πλοία καστὲλῶμενα ἔγοντα ἐν τοῖς καταρτίοις κιδώτια καὶ εἰκόνας τῆς Θεομήτορος, καθὰ καὶ ὁ Πισιδίος Γεώργιος λέγει. Hinc corrigendus Cedrenus, qui cum pene ad verbum Theophanem transcribat, hic ab eo discedens ait Heraclium Cpolim appulisse ἐπιπερόμενον τὴν ἀχειροποίητον εἰκόνα τοῦ Κυρίου καὶ Θεοῦ ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ. Vide *De exped.* 1, 140.

17. Perseus, ut est in fabulis, Medusam Gorgonem interemit, ejusque caput abscissam in ægide collocavit, cujus ope postea Andromedam saxo appensam et ceto marino monstro expositam liberavit. Sed Heraclius aliquam Virginis Mariæ imaginem miraculis claram, ut videtur, habuit, qua ut Gorgone Perseus, in præsentibus periculis utebatur. Vide *infra* v. 91.

20. Hesioneem filiam a patre Laomedonte, qui erat rex Trojæ, ceto similiter expositam, ut Neptuni placaretur ira, et ab Hercule deinde liberatam fuisse, narrant mythologi. Hanc fabulantur Herculem indignatum quod præstantissimos equos divino semine procreatos ob hujusmodi beneficium sibi promissos non dedisset, regem obturcasse.

- 25 Οὐ μῦθος ἱππῶ τῆς φθορᾶς ἀνωτέρω·  
 Μῦθος γὰρ οὗτος καὶ κερωταμένους φόβος,  
 Εἰ μὴ τις, ὡς σὺ, γνωστικούς ἔχων τόνους,  
 Ἄλληγορήσει τὴν σπορὰν τῶν ἀρσένων  
 Ἐφθαρτον εἶναι τῇ μεταδόσει τοῦ γένους,  
 30 Ἄλλου μετ' ἄλλον ζωπυροῦντων τὴν φύσιν.  
 Οὐχ οὗτος, ὑμῖν, μηδὲ τοιοῦτον λάβοις  
 Μισθὸν δὲ ἡμᾶς, ἀλλ' ὀχλήματος τύχοις  
 Ζωῆς τρεχούσης εἰς ὁδοὺς ἀφαρσίας.  
 Ἐπεὶ δὲ λοιπὸν καὶ τὰ τοῦ δήμου θράση  
 35 Συνεκτραπέντα τοῦ τυράννου τῇ μέθῃ  
 Ἐνοικον εἶχε τῶν μελῶν ἀταξίαν,

republicam. Atqui præmium tibi est paratum, (25) non fabulosus equus corruptioni non obnoxius. Fabula hæc enim est et canoræ nugæ, nisi quis forte, ut tu, mentis intendens aciem hoc ita interpretetur, virile semen incorruptibile esse in transfusione generis, (30) altero alterius reintegrante naturam. Non hoc tibi præmium, neque talem accipis mercedem pro nobis, sed currum assequeris vitæ currentis in viam immortalitatis.

Audax jam tandem ingenium populi (35) abreptum a tyranni temulentia domesticis assueverat

- A Σχεδὸν δὲ πάντας τοὺς πολίτας ἢ πόλις  
 Πεφυρμένους ὤδινε Κενταύρου δίκην  
 (Τετμημένοι γὰρ καὶ κακῶς μεμιγμένοι,  
 40 Πρὸς τὰς ἑαυτῶν ἡσχολοῦντο συγχύσεις),  
 Ἰατρὸς ἐλθὼν κυρίως Γαληνίας,  
 Καὶ τὰς ἀτάκτους ψηλαφῶν ἀρτηρίας,  
 Σφύζουσαν αὐτὴς οὐ παρείδες τὴν νότον,  
 Καὶ τμητικῇ μὲν οὐδαμῶς διαιρέσει  
 45 Οὐδ' αὖτε τοῖς στύφουσι ἐχρήσω τόνους,  
 Μαλακτικῶ δὲ καὶ λαλοῦντι φαρμάκῳ  
 Ἐπεισας αὐτοὺς ἐκ μόνης εὐταξίας  
 Τὸ θηριώδες ταῦτο μὴ νοσεῖν πάθος,

membrorum dissensionibus; et jam prope omnes cives civitas deformatos pariebat, centauris similes (divisi enim et male inter se commisti (40) suis vacabant fovendis confusionibus), cum tu, medicus accedens, verus Galenus, atque inordinatas atrectans arterias, micantem intus morbum non neglexisti: at nunquam sectionibus amputationibusque, (45) nec item astringentibus usus es remediis. Sed emollienti eloqui pharmaco persuasam eis fecisti, ex bono tantum ordine hanc belluinam non nocere infirmitatem; et quo magis superne ra-

#### VARIÆ LECTIONES.

- γρ. μετ' ἄλλον  
 30 Ἄλλου μετ' ἄλλου P, ἄλλον μετ' ἄλλου ed. 32 τυχῆς cod. Vat.

#### NOTÆ.

27. Γνωστικούς ἔχει τόνους, qui moralem sensum in fabulis quaerit.

30. Forsan melius ἄλλον.

32. Δι' ἡμᾶς scilicet σεσωσμένους, quasi diceret ob servatos cives. Codex habebat τύχη; cum oi superposito.

34. Τὰ τοῦ δήμου θράση cum dicit, aperte factionum, in quas tota Cpolitana civitas erat divisa, miram insolentiam, audaciam et temeritatem designat. Quatuor fuisse in ludis circensibus factiones, ex quatuor coloribus quibus distinguebantur appellatas, *Prasinam, Venetam, Russatam, Albatam*, norunt omnes eruditi; sed *Prasinæ* et *Venetæ* potissimum mentio fit apud historicos. Quæ autem quantaque fuerit civium Cpolitianorum insania in suis partibus fovendis, et quam gravia sæpe inde exorta dissidia et intestina bella cum maximo urbis incommodo et imperatorum periculo, docet Procopius, qui i, 20 *De bello Persico* funestissimam seditionem ex factionum contentione Byzantii exortam describit, et *Hist. Arcan.* c. 7, earundem factionum licentiam abunde narrat. Verum qua auctoritate fretus Rosinus *Antiquitat. Rom.* v, 5, affirmet post seditionem illam Byzantinam, in qua supra triginta hominum milia trucidata sunt, factionum nomina abolita fuisse, plane nescio. Præterquam quod enim Procopius id non tradit, patet ex omnibus scriptoribus Byzantinis factionum nomina et potestates multis post Justinianum temporibus perdurasse. Ac Veneti quidem et Prasinus sub imperatoribus Mauricio et Phoca sæpe tumultus excitarunt et de rerum summa decertarunt. Vide Theophanem, Constantinum Porphyrogen., et Codinuum.

36. Factionum insaniam describit Procopius *De bello Pers.* i, 20.

41. Allusio est ad nomen Galeni, medici celeberrimi, quam in versione, detracto velo allegoriæ, denudavimus: si enim ad verbum reddan-

tur voces *ιατρὸς κυρίως γαληνίας*, vere *tranquillitatis medicus*, omnis sensus concinnitas perit, quæ ex duplici vocis *γαληνίας* significatione oritur.

42. Ἀταξίαν, ordinis defectum, ut morbum pestilentissimum describit *De exped.* ii, 29, neque aliter intelligenda sunt quæ leguntur a v. 49 ad v. 62 *De bell. Abar.*, ἀρτηρίαι ἀτακτοί, arteriæ non una nec recta pulsatione constantes, sed quarum inæqualis est pulsus, formicanti consimilis, qui Græcis *μυρμηκίζων* dicitur. Confer quæ dicit poeta in laudem Sergii in princ. *Hexæm.*

45. Hæc omnia secundum medicam scientiam dicta sunt, ac facili negotio quis possit ea cum Galeni scriptis conferre. Τόνοι στύφοντες sunt remedia quæ ex vi astringenti nervos et fibras intradunt: quidquid enim dejectas vires reficit, τόνους Galeno vocatur. At Pisida dum hæc medico more tractat, Heraclii mansuetudinem Phocæ feritali opponere intelligit: nam vere hic *sectiones* et *amputationes* sunt cædes, et *remedia astringentia* sunt carceres, quibus utebatur immanissimus Phocas, cujus tanta fuit in cives crudelitas, teste Theophane, p. 244, ὥστε ὀπρῆγικα Ἡράκλειος ἐβατὶλευσεν, ἐξέτασιν τοῦ ὀπλιτικοῦ ἐποιήσατο εἰς τὸ ἀκριθές, καὶ ἐκ πάσης τῆς πληθῆος τῆς θρακῆς; ἐπὶ τῆς τυραννίδος Μαυρικίου μετὰ θανά οὐχ εἴβην παραιτέρω δύο ἀνδρῶν οὕτως οἱ τὴν τυράννον προστησάμενοι ἐπὶ αὐτοῦ ἀνηλώθησαν. Quod idem Theophanes repetit p. 245. At Heraclius contra pacis studio ductus omnium amorem sibi conciliare satagit, et humanitatis ac clementiæ vi civium animos intestinis odiis flagrantem compescuit. quod quidem Pisida satis clare explanavit in concione in qua Heraclium alloquentem milites inducit *De exped.* ii 92.

46. Similia in princ. *Hexæm.* in laudem Sergii.

48. Non obscure neque ineleganter, ut videtur

Ἄνω δὲ μάλλον τὴν λογικὴν ἔχειν φύσιν.

- 50 Κάτω δὲ βῆλαι καὶ καλῶς ἐκλακτίσαι  
 Τὸ κτηνόμορφον τῆς ἀταξίας τέρας,  
 Μὴ πως παρατραπέιτα τῆς τετριμμένης  
 Ἡ φαντιῶσα τῶν φρενῶν ἀταξία  
 Τὸν νοῦν ἑαυτῇ συμπλανιόμενον λάθη.  
 55 Οὕτως ἀριστα τοὺς διεστῶτας τρόπους  
 Τῶν δημαγωγῶν συμβιδάξεις ταγμάτων,  
 Καὶ σύνθετόν τι ζῶον ἐξ ἐναντίων  
 Συνθεῖς λογισμῶν εἰς ἕνωσιν ἤρμους,  
 Καὶ τοὺς ἀποσκιρτώντας ἀλλήλων τρόπους  
 60 Εἰς ἓν συνήψας, καὶ κατώρθωσας μόνοις  
 Ὅ μὴ κατορθοῦν εὐπόρησεν ἡ φύσις.  
 Τούτω θέλοντες τῷ μεγίστῳ πράγματι  
 Μνήμην συνάψαι συμφερόντως ἡ πόλις

- A Γράφουσιν ἡμῖν τῇ κάτωθεν εἰκόνη·  
 65 Εἰ τὴν ἄνω γὰρ ἄλλων εἶχες ζωγράφον.  
 Ἐπεὶ δὲ πάντας, οἰκοδεσπότην δίκην,  
 Τοὺς ἔνδον ἡμῶν ἐξεχέρωσας τόπους,  
 Καὶ τὰς ἐνοίκους τῶν παθημάτων φλέβας  
 Τῷ σῷ κενώσας εὐσεβεῖ καθαροῖω  
 70 Τῆς ἔνδον ὠμότητος εἰρῆξας τὴν βλάβην,  
 Ἐκτὸς δὲ λοιπὸν καὶ τὰ τῆς Θράκης νέφη  
 Χειμῶνας ὑμῖν ἐξανέστησε μάχης,  
 Καὶ πῆ μὲν ἡ Χάρυβδις ἡ Σκυθοτρόφος  
 Σιγᾶν δοκοῦσα ληστρικῶς ὕδοστάται,  
 75 Πῆ δ' αὖ συνεκθέοντες οἱ Σκλάβοι λύκοι  
 Τῇ γῆ συνήπτον τῆς θαλάττης τὸν σάλλον,  
 Καὶ τοῖς παρ' αὐτῶν αἵμασι παφυρμένους  
 Ὅ ροῦς ἐρυθρὸς ἐκ βίας ἐγίνετο,

tionalem habet naturam, (50) magis inferius de-  
 jicere et bene calcitrare pecudiforme dissensionis  
 monstrum, timendumque ne, aberrans a trita via  
 quæ circum præcordia stabulatur discordia, men-  
 tem secum ipsa tandem in errorem trahat. (55) Sic  
 optima ratione discordes sententias inter primores  
 ordinum conciliat, et mistum quoddam animal ex  
 contrariis formans consiliis ad unitatem adducit;  
 sic dissentientium invicem ingenia (60) in unum  
 contraxisti, et solus emendasti quod emendare ne-  
 quisset natura. Volentes pro tali opere maximo  
 memoriam ponere, convenienter cives tuam nobis

B hic deorsum pingunt imaginem: (65) sursum enim  
 habuisti pictorem alterum.

Postquam autem nostra, ut paterfamilias, rina-  
 tus intus emundasti viscera, et domesticis imbutas  
 morbis venas tua evacuisti piissima purgatione,  
 (70) intestinæ cruditatis coercitis damnis, tum ex-  
 tra abortæ ex Thracia nebulæ procellas tibi sus-  
 citarunt belli; et qua Charybdis Scytharum altrix  
 tacere simulans grassabatur clanculum; (75) qua  
 vero turmatim ruentes Sclavi, ut lupi, simul ter-  
 rani miscebant et mare, ac ex ipsorum sanguine  
 contaminata unda vim passa fiebat rubra, procul

#### VARIÆ LECTIONES.

49 ἔχει ed. 65 εἶχε P. vv. 69—132 desunt codici P.

#### NOTÆ.

imitatus est celeberrimum apologum, quo Me-  
 nenius Agrippa ad plebem in Urbeum revocan-  
 diam usus est: sicuti enim, aiebat ille, corpus  
 humanum, si artus inter se discordent, paulatim  
 conficitur, ita res publica, nisi ordinum summa  
 sit consensio, discordia perit, concordia valet.  
 Vide Livium, II, 32 et Dionys. Halic. VI, 86, qui  
 Menenium ita exorsum narrat: Ἐοικέ πως ἀνθρώ-  
 πῳ σώματι ἡ πόλις· σύνθετον γὰρ καὶ ἐκ πολλῶν  
 μερῶν ἔστιν ἐκάτερον. Vere autem Pisida cum  
 Platone consentit, qui in *Timæo*, p. 70, de par-  
 tibus humani corporis loquens rationem in capite  
 tanquam in summo arce collocatam esse dicit,  
 affectuum autem sedem in inferiore parte ven-  
 tris tanquam in præsepe sitam esse definit.

53. Novum verbum, quod a voce φάτνη *stabu-  
 lum* vel *præsepe* Pisida confinxit. Præstat locum  
 Platonis, ad quem respicit poeta, hic subijcere:  
 Τὸ δὲ τῶν τίτων τε καὶ πότων ἐπιθυμητικὸν τῆς  
 ψυχῆς; . . . τοῦτο εἰς τὰ μεταξὺ τῶν τε φρενῶν  
 καὶ τοῦ πρὸς τὸν ὀμφαλὸν ὄρου κατώκισαν, ὅσην φάτ-  
 νην ἐν ἅπαντι τοῦτω τῷ τόπῳ τῇ τοῦ σώματος τροφῇ  
 τεκτριγμένοι· καὶ κατέδησαν τὸ τοιοῦτον ἐνταῦθα  
 ὡς θρέμμα ἄγριον.

56. Δημαγωγός est is cujus auctoritati et con-  
 siliis populus obsequitur. Cum δημαγωγῶν ταγ-  
 μάτων *τρόπους* composuisse dicit, *factionum capita  
 flexisse* affirmat.

57. Vide supra, y. 48.

61. Φύσις dictum ὑπερβολικῶς, tota humana  
 natura, hoc est, cui rei conficiendæ quæcumque  
 humani ingenii vires impares fuissent.

64. Nihil in historicis Byzantinis ea de re scri-

C ptum invenio. Vide supra *Acroas.* I, 97.

67. Perstat in allegoria a medica facultate de-  
 sumpta, de qua supra v. 41: ἐχερπτόω, *exsiccō,  
 penitus emundo*; quod fit in vulneribus, ut sanen-  
 tur. Οἰκοδεσπότην δίκην non sœvi tyranni incle-  
 nentia, sed boni patrisfamilias affectu.

70. ὠμότης *cruditas* ex vitio humorum vel ex  
 defectu caloris; qua hic exprimitur in animis ci-  
 vium insita ab exemplo Phocæ crudelitas: nam  
 ὠμότης per metaphoram est *crudelitas*.

71. Hunc locum illustrat Theophaues, p. 248:  
 Οἱ μὲν Πέρσαι ἐξω τῆς πόλεως ἐτυράνουν Ῥω-  
 μαίους, ὁ δὲ Φωκῆς ἔνδον τὰ χεῖρα αὐτοῖς ἐποίη-  
 σεν φονεῶν καὶ αἰχμαλωτίζων. Τὰ νέφη τῆς Θράκης  
 sunt Abares, qui cum sæpe in Romanas provin-  
 cias tentassent irrumperere, tandem Thraciam su-  
 periorem occuparunt, ut copiose disseruimus in  
 principio *De bello Abar.* et ad v. 275, ubi quid si-  
 mile habet noster Georgius.

D 73. Paululum diverse hæc eadem narrat poeta  
*De bello Abar.* 297 et seqq., varias Barbarorum  
 nationes enumerans, qui de evertenda Cpoli con-  
 siliium inierant. Atque ibidem 304 poetica li-  
 bertate non Χάρυβδιν, sed Σκύλλαν σύντροπον ap-  
 pellat.

76. *Ibidem* v. 297 inter Barbaros Scythis, id est  
 Abaribus, conjunctos Sclavos recenset: sed quos  
 ibi Σκλάβους, hic Σκλάβους appellat. Horum autem  
 Barbarorum multitudo consensit monoxyllis vel  
 trabariis navigiis per fretum Ceratinum urbem di-  
 ripere aggressa dicitur: ut enim *ibidem* Noster  
 ait v. 512, Σκλάβων τε πλήθη Βουλγάρους μεμυγ-  
 μένα ἔμιξε τὴν γῆν τῆς θαλάττης τὴν μάχην.

Κάκειθεν ὡσπερ ἀντερῖζουσα πλέον  
 80 Ἀντιπρόσωπος ἢ δυσάντητος θεία  
 Τῆς Γοργόνης προσήχτο τῆς τοῦ Περσείως,  
 Καὶ πᾶς ὁ κόσμος ἦν ὁμοῦ πεφυρμένος.  
 Σὲ δὲ στρατηγεῖν ἦν ἀνάγκη τῆς μάχης,  
 Τυχῶν μὲν ἄλλος ἐν τοσαύτῃ συγχύσει  
 85 Οὐκ ἂν κυβερνᾶν βραδίως ἐνέσχετο,  
 Ὑμῖν δὲ δόξαν ὡστα πᾶν τὸ φορτίον,  
 Εἴπερ δυνήθης, ἀντὶ πάντων βαστάσαι,  
 Ἀπηγόρευσας τῶν σεαυτοῦ φροντίδων  
 Καὶ σὰς ἐπιού τὰς ἀπάντων φροντίδας.  
 90 Καὶ πολλὰκις τὸ τόξον ἐντειναι θέλων  
 Βαλεῖν τα τὴν Χάρυβδι, εἰς τὴν Γοργόνα  
 Τὴν πετροποιδὸν τῶν θεατῶν εἰκόνα  
 Στραφεῖς ἐπέσχες τὴν βολὴν ἠπειγμένῃν.  
 Καὶ δὴ κατ' αὐτῆς ἀντιβάλλοντες βέλος  
 95 Ἀνθεῖσκον ὑμᾶς οἱ φιλάρπαγες λύκοι.

A Χρόνῳ δὲ μικρῷ συγκροτῶν ἔκαρτέρεις  
 Μίαν κατ' αὐτῶν τριπλοκίνδυνον μάχην.  
 Ἐπεὶ δὲ ταῦτα τῆς ἀνάγκης τὰ ζήτη  
 Κοιναῖς καθ' ἡμῶν προσβολαῖς τεθηγμένα  
 100 Ταῖς σαῖς μερίμναις ἐν βραχεὶ διηρέθη,  
 Χειμῶν δὲ λοιπὸν οὐ μόνον τῶν πραγμάτων,  
 Καὶ τῆς φορτῆς δὲ τοῦ χρόνου κατεκράτει,  
 Ἐν ᾧ μάλιστα ταῖς μερίμναις εἰσόδους  
 Τῆς νυκτὸς ὠδίνουσιν αἱ παρεκτάσεις,  
 105 Γνώμης ἐγίνου τὰς ἀπ' ἄκρων ἡλίου,  
 Ὡς ἦν ἐφικτὸν, ἔκτεμεῖν περιστάσεις·  
 Πηγὴν γὰρ ἦβεις τῶν κακῶν τὴν Περσίδα.  
 Καὶ δὴ τὸ πᾶν σχηματίζων ἐπλάσω  
 Σαυτὴν παρασχεῖν τοῖς πρὸ ἄστεως τόποις  
 110 Οὐχ ὡς τι τερπνὸν, καὶ μάλιστα τοῦ χρόνου  
 B Χειμῶνος ὄντος, εὐπορεῖν εἰθισμένους,  
 Ἄλλ' ὡστε τοῖς σοῖς μηδαμῶς βουλεύμασι.

autem, tanquam ad pugnandum æmula, (80) nobis contra truculentior aspectu Gorgon est objecta Gorgone Persei. Et jam universus-oribus erat conturbatus, te vero ad bellum exire erat necessitas. Alter fortasse in tanta rerum confusione (85) haud facile hoc totum gubernare valuisset. Tibi vero visum, quod totius oneris sarcinam quam belle posses gestare pro omnibus. Tum valedicto tuis sollicitudinibus tuas effecisti omnium sollicitudines, (90) ac sæpe telum cum velles intendere, et Charybdim in Gorgonem immittere, imaginem vertentem spectatores in lapides, conversum cohibuisti contortum jaculum. Quippe in ipsam mittentes alia ex parte spicula (95) te retraxerunt lupi rapacissimi. Ac

brevi futurum hæc animo versans duxisti unam in ipsos bellum, sed triplicis periculi.

Itaque postquam tot furentes gladii in nos, uno impetu facto, constricti (100) tua cura sunt celeriter divisi, jam tandem hiems non operas tantummodo, sed etiam cursum contrahebat temporis. Tempus erat quo potissimum curis introitum noctis præbent longæ extensiones. (105) Tum cogitasti ut instantes ab ultimo Oriente, quantum fieri posset, calamitates averteres: fontem enim malorum sciebas esse Persidem. Et jam rem animo molitus simulasti te ipsum conferre in suburbia, (110) non ut qui deliciis, cum præsertim tempus instat hibernum, in more habent diffluere, sed

#### VARIE LECTIONES.

94 ἀντιβάλλοντας? 96 ἑκατέρωθεν.

#### NOTÆ.

79. Vide v. 592 et seqq.

80. Per Charybdim Abares, per Scyllam Sclavos, per Gorgonem demum Persas intelligit, qui Sarbaro duce occupata Chalcedone, dum Abares ex parte boreali Cpolim oppugnare tentarent, ipsi ex parte meridionali se eamdem regiam urbem aggressuros esse convenerant. Vide *ibidem*, v. 496.

91. Sequentium versuum sensum non satis apertum sic accipio. Cum Heraclius civium dissidentes animos in unum coalescere fecisset, de reprimendis Abaribus cogitavit, ac sæpe voluisset ope divina et Virginis Mariæ patrocinio fretus ad pacta servanda eos compellere; sed cum in eo esset ut Abaribus arma inferret, Sclavis ex alia parte Romanam ditionem vastantibus, contra ipsos occurrere et ab incepto desistere cogebatur. Itaque Charybdis, ut supra, est Abarum natio; lupi sunt Sclavi vel Persæ: at Gorgon hic non est monstrum, sed imago Virginis Mariæ, cujus ope Heraclius jam antea tyrannum Phocam devicerat. Confer *supra* v. 12 et seqq., et omnia erunt, ni fallor, plana et difficultatibus expedita.

97. Τριπλοκίνδυνον fuit bellum Abaricum: namque uno eodemque tempore contra tres hostes, Abares, Sclavos et Persas, dimicandum fuit Cpolitanis.

101. Anno 11 imperii sui Heraclius pacem cum Chagano Abarum duce composuit, ut contra Chosroam arma moveret, qui ἐπαρθεῖς τῇ νίκῃ οὐκέτι ἐν

τῷ καθεστῶτι εἶναι ἠδύνατο. Τότε Ἡράκλειος ζῆλον Θεοῦ ἀναλαβὼν καὶ μετὰ τῶν Ἀδάρων εἰρηνεύσας, ὡς ἐνόμιζεν, μετῆνεγκεν τὰ στρατεύματα τῆς Εὐρώπης εἰς τὴν Ἀσίαν, καὶ διενοεῖτο τῇ τοῦ Θεοῦ συνεργείᾳ κατὰ Περσίδος χωρῆσαι. Iia Theophanes, p. 251.

103. Anno Heraclii 11 exeunte, hieme autem appetente, Heraclius in oram Asiaticam Byzantio oppositam secessit, ubi usque ad diem quartum mensis Aprilis sequentis anni commemoratus est. Tunc enim τελέσας τὴν ἐορτὴν τοῦ Πάσχα ἐκίνησεν κατὰ Περσίδος. Theophan., p. 255.

110. Ducangius *Cpol. Christ.* lib. iv, c. 13, palatia suburbana imperatorum recensens, palatium Chalcedonis et suburbanum Chalcedonis nominat. Heraclius in suburbanum concessit, cujus descriptionem nobis reliquit Sozomenus, lib. viii, c. 17. Atque id plane est suburbanum, quod paucis abhinc annis Sarbarus Persici exercitus dux armis et igne vastaverat: nam Chronico Alexandrino teste, cum Chalcedonem ille accessisset, πάντα τὰ προάστεια καὶ τοὺς εὐχτηρίους οἴκους incendit. Certe Heraclium palatium, quod erat trans fretum celeberrimum suburbanum, hic non designat Pisida, qui *De exped.* 1, 157, dicit Heraclium, cum conscensa navi in Persidem iret, Heraclium præternavigasse.

112. Respicit, opinor, ad festa Bruualia, quæ Kalendis Januariis incipiebant et magna cum solemnitate celebrabantur a civibus et imperatoribus:

Τὰ τῶν πολιτῶν συμπλέκεσθαι πράγματα,  
Μηδ' αὐ γενέσθαι βλαπτικοῖς κατασκόποις  
115 Ἐκθύλα τῶν σῶν σκευμάτων τὰ δόγματα  
Καλύπτεται γὰρ ὡς νέφει κατάσκοπος  
Ὅχλην παρεισῶς, καὶ δυσεύρετος μένει.  
Ἐκείσε γοῦν, κράτιστε, συλλέγων ὅλον  
Τὸν νοῦν σεαυτοῦ καὶ σχολῆ σοφῆ τρέφων,  
120 Πάσας ἀνέγνωσ διατάξεις τῶν νόμων  
Τὰς ἐξ ὄπλων καὶ πραγμάτων ὠρισμένας.  
Ἄλλ' ἦν τὰ κρυπτὰ τοῦ σκοποῦ σου δόγματα  
Λόγων ἀφορμαὶ τοῖς λαλεῖν εἰθισμένοις,  
Παρ' οἷς ὀλισθήσασα τῆς ἔσω θύρας  
125 Ἡ γλῶττα φεύγει καὶ βοᾷ πλανωμένης.  
Ὅμως συνείδες ταῦτα συγγνώμην ἔχειν  
Ἔδοξε γὰρ πως ἐξ ἀνάγκης εὐλόγου  
Τοῦ πρὸς σὲ φίλτρον δυσφορεῖν ἡ κοινότης,  
Ὅκ ἐκ φθόνου τὴν γλῶτταν ἡρεθισμένοι  
130 (Τοῖς βασιλῆσι γὰρ οὐ φθονοῦνται φροντίδες),  
Ἄλλ' οὐ στέγοντες τὴν ἀπουσίαν βλέπειν.

ne tuis ullatenus consiliis civium intermiscerentur  
negotia, neque fieret perniciosus speculatoribus  
(115) aperta tuarum cogitationum voluntas. Abs-  
conditur enim, velut nube, explorator clam tur-  
bæ immistus, et inventu est difficilis. Ibi igitur to-  
tam colligens, o fortissime, tuam mentem, et otio  
sapienti nutriens, (120) omnes relegisti constitu-  
tiones legum circa res bellicas et civiles præfinitas.  
Sed ex occultis tuæ mentis consiliis loquendi occa-  
sio capta est a garrulis, queis lubrica extra septum  
dentium (125) effugit lingua, et falsa garriens clami-  
tat. Attamen nosti hæc esse digna venia: visi  
enim sunt juste et necessario ob quoddam in te  
philtrum id ægre ferre cives, non autem ex invidia  
linguam acuere (130) (invidi enim curis non in-  
vident), sed quod nequirent tuam absentiam ferre,  
quamvis sæpe tuam opem essent experti.

Λ

Κὰν πολλάκις τυχῶσιν ὠφελῆμένοι.  
Ἐνταῦθα τὸν πρὶν Ἥλιον μιμούμενος,  
Καὶ ταῖς ἐρήμοις ἐμβατεύων ἐτρέφου  
135 Οὐ βρώσιν, ὡς ἔδειξας, ἀλλὰ φροντίδας  
Ὅκ ἦν γὰρ ἔργον πολεμικῶν συνταγμάτων,  
Ὅ μὴ μετῆλθες τῇ σχολῇ τῶν σκευμάτων  
Τυτῶν, προτάττων, εὐτρεπίζων, προσγράφων,  
Καὶ σχηματουργῶν τῆς μάχης τὰς εἰκόνας  
140 Ἄλλοις, σεαυτῷ, τῷ στρατῷ, τοῖς ἔθνεσιν,  
Ὡς ἂν τις εἶπη περιβαλὼν ἐν συντόμῳ,  
Πρὸ τῶν ἀγώνων τοὺς ἀγῶνας συλλέγων  
Καὶ τὴν νίκην δρῶν ἐντελῶς πρὸ τῆς μάχης.  
Ἄλλοι μὲν οὖν γράψουσιν, οἷς δοκεῖ φίλον,  
145 Ὅρη, φάραγγας καὶ στενάς εἰσεξόδους  
Καὶ τὰς πετρῶδεις ἐξοχὰς καὶ δυσβάτους,  
140 Δι' ὧν παρήλθες ὡς πνοὴ ταχυδρόμος,  
Ὡς οὔτε πέτραις ἐκ βελῶν ἀφιγμέναις  
Ἔνεστι βάλλιν, οὔτε μὲν ὀρύγμασι  
150 Τὴν γῆν ὑπογλύφοντας ἐλχῶσαι κάτω.

B

Tu priscum interea imitatus Eliam, atque in ere-  
mis degens, vescebaris (135) non cibo, ut videba-  
ris, sed curis (nulla enim erat res bello parando  
necessaria, quæ non occuparet tuæ mentis ostium),  
formans, disponens, apparatus, describens, et re-  
præsentans varias belli imagines, (140) tibi atque  
aliis, militibus et gentibus, atque, ut quis omnia  
complectens dixerit, ante prælia recensens prælia  
et ante pugnam referens plenam victoriam.

At scribent alii, queis hæc sunt cordi, (145)  
montes et valles et angustos exitus, et scopulosos  
vertices et impervios, quos pertransisti, ut spiritus  
celerrimus, quosque nec saxis ballistis immissis  
fas est oppugnare, neque item foveis (150) subtus hu-  
mi effossis prosternere. Ita plane montes sunt ho-  
stibus mœnia: fauces tenent itineris præstrictas.  
Atque hic ego vellem, quamvis rudis scriptor, ut

## VARIÆ LECTIONES.

123 τοὺς λαλεῖν εἰθισμένους ed. 136 ἔργων codices et ed. *ib.* πολεμικῶν P, μαχίμων ed. 137 μετ-  
ῆλθε codices et ed.

## NOTÆ.

etenim per eos dies erant ludi Circenses, convivia  
et largitiones publicæ. Videsis Ducangium *Lex. Gr. v.*  
*Βρομάλια* et *Lex. Lat. v. Bruma*, et *Cropol. Christ.* lib.  
ii, c. 6, p. 138, et Constantinum Porphyrog. *De cæ-*  
*remom. Aulæ Byzant.*, lib. ii, c. 18. Cum igitur per  
totum fere hibernum tempus feriari solerent By-  
zantini, idcirco dicit καὶ μάλιστα χειμῶνος ἄντος.

115. De exploratoribus et speculatoribus diser-  
tissime agit Ezech. Spanhemius *De præstantia Nu-*  
*miism.*, lib. ii, p. 334; ad rem autem Suidas v. Ἐξ-  
πλωράτωρ ἔργον τοῦτοισι τὸ περιεργάζεσθαι τίς ἡ  
τῶν πραγμάτων κατάστασις καὶ ποῖα τὰ κατὰ Ῥω-  
μαίων σκεπτόμενα ὑπὸ Περσῶν, καὶ ἀναφέρειν ἐπὶ  
τὸν βασιλέα.

120. Metri gratia adde articulum, et lege τὰς  
διατάξεις.

125. Non dubito, quæ de garrulis tradit, juxta  
mentem Plutarchi dixisse, qui aureo libello *Περὶ*  
*ἀδόλοσχητας* p. 505 sic scribit: Οὐδὲν οὕτως ἡ φύσις  
εὐεχῶς κεχαράκωκε τῶν παρ' ὑμῖν ὡς τὴν γλῶτ-  
ταν, βαλομένη φρουρᾶν πρὸ αὐτῆς τοὺς ὀδόντας, ἵν'  
ἂν ἐντὸς κατατεινόντος ἡνία σιγαλόεντα τοῦ λογι-  
σμοῦ μὴ ὑπακούῃ μηδὲ ἀνειλιῆται, δῆγμασιν αὐτῆς

κατέχωμεν τὴν ἀκρασίαν αἰμάττωντες.

128. Φίλτρον positum ἐμφατικῶς pro amoris magna  
vi: philtra enim sunt amoris illecebæ, quibus per  
vim quis ad amandum allicitur. Scite S. Gregorius  
Nazianz. inter carnina Nicobuli patris ad filium  
usus est hac voce ad pietatem, qua se invicem  
prosequuntur nati et parentes, exprimendam: Φίλ-  
τρον μὲν συνέδρασε φύσις τοκέας τε γόνους τε.

130. Euripides in *Belleroph.* v. 49: Φθονοῦσιν  
αὐτοὶ χειρόνες πεφυκότες, εἰς τὰπίστῆμα δ' ὁ φθόνος  
πρὸδᾶν φιλεῖ. Similiter Pindarus *Nem. Od.* viii, v.  
37: ἄπτεται δ' ἐσθλῶν ἀελ, χειρόνεσσι δ' οὐκ ἐπι-  
ζει. Ubi scite scholiastes: Ὁ γὰρ φθόνος εἰς καλὰ  
βαίνει.

135. Heraclium Eliæ comparat, qui, Domino ju-  
bente, in vallem Carith recessit, ibique totus ora-  
tioni et contemplationi vacavit. III Reg. xvii.

138. Vide *De exped.* ii, 44 et seqq.

139. Alludit ad exercitia militaria, quæ describit,  
*ibid.* a v. 121 ad v. 162.

144. Quod præstitum fuit a Theophane, qui He-  
raclii longa itinera, labores et bella feliciter gesta  
copiose narrat,

Ἄλλ' εἰσι τείχη τοῖς ἐναντίοις ὄρη,  
 Τὰς κλειεῖς ἔχοντα τῆς ὁδοῦ πεφρυγμένας.  
 Ἡβουλόμην δὲ καίπερ ὦν βραδυγράφος  
 Τὴν συλλογὴν σου τῶν στρατευμάτων γράφειν,  
 155 Τὴν εἰς ἅπαν γῆς ἐπικερασμένην μέρος,  
 Βουλαῖς δὲ ταῖς σαῖς ἐν βραχεῖ συνηγμένην.  
 Οἱ σοὶ γὰρ αὐτοῦς ἦγον ἔκτικοι λόγοι,  
 Ὅς εἰ τις ἄλλος ἐκ μιᾶς ὑδραργύρου  
 Σύρει τὰ χρυσᾶ συλλέγων σπαράγματα.  
 160 Πλὴν ταῦτα σιγῶν καὶ τὸν Εὐφράτου πόρον,  
 Δι' οὗ τρέχων παρηλθεῖς Εὐφράτου πλέον,  
 Τὴν δραστηκὴν τε καὶ μετ' ἔργων ἐμπόνων

A Ὡς ἐν παρέργῳ συμφορᾶς τοῦ δ' ὁ βίος,  
 Εἶγε προσήκει συμφορᾶ παραικάσαι  
 165 Τὴν εὐπεθοῦντι δεσπότη παρθουμένην,  
 Ἥ δὲ δυσσεβοῦντι Χοσρόη σεισοσμένην,  
 Ἥδη πρόσειμι τῇ Δαρταρτάσει πόλει,  
 Ταύτην δὲ φασὶ Περσικῶν ὀρισμάτων  
 εἶναι βορείαν, τὴν δὲ πρὸς Νότον θέσιν,  
 170 Ὅσον πρὸς ἡμᾶς, ἀντικειμένως ἔχειν.  
 Καὶ τὸν κατ' αὐτῆς ἐν βραχεῖ παραδρόμῳ  
 Καμπτήρα τῷ τρέχοντι μορφώσω λόγῳ.  
 Τὸν Ἀρτασῆρα γὰρ, δοῦλον ὄντα τὴν τύχην,  
 Τυραννικῶ λέγουσι καὶ θρασεῖ ξίφει

exercitum collegeris describere, (155) et ut in omnem terræ partem dispersum tuis consiliis in unum statim contraxeris; ita enim ipsos coegit tua conciliatrix oratio, ut si quis alter unius ope hydrargyri auri ramenta contrahens colligat. (160) Sed hæc omittit, atque Euphratis transitum quem trajecisti ipso Euphrate citius, illamque magnam, quæ post labores improbos velut in parergo vitæ obligit calamitas, si tamen licet calamitati id

conferre, (165) quod dicas melius a pio despota esse eversum, quam ab impio Chosroa servatum. B Atque jam accedo ad civitatem Darartasim, quam dicunt habito ad Persica confinia respectu borealem esse, ad Austrum vero esse sitam, (170) quantum ad nos, atque e regione oppositam: et brevi in ipsam excursu deflectens gyrum conficiam festinante sermone.

Quippe Artaserem, qui foix servus origine, per

#### VARIÆ LECTIONES.

152 ἔχονται ed., ἔχοντας P. 157 οἱ σοὶ] ὄσοι codices et ed. 162 τε add. P.

#### NOTÆ.

152. Heraclius cum primam expeditionem in Chosroam suscepit, Persis obviam factus est ad fines Ciliciæ, ubi mons Taurus exurgens vaste satis attollitur et perpetuo jugo per totam Asiam extenditur. Itaque αὶ κλειεῖς idem sunt ac Πύλα Ciliciæ, de quibus vide *De exped.* II, 10. Eas Theophanes, p. 258, τὰς εἰς Περσίδα ἀγούσας κλεισοῦρας appellat.

154. Delectum exercitus, quem indicat poeta, descriptum invenies ibidem v. 55 et seqq.

157. Forsan pro ὄσοι legendum οὕτω. Orationis vim in Heraclio ad miraculum usque extollit Pisida, *De exped.* II, 170. Hic autem magno saltu a militum delectu, quem Heraclius instituit in prima expeditione, ad ea quæ idem imperator cis transque Euphratem gessit in secunda leviter attingenda excurrit. De transitu Euphratis, deque iis quæ insequente Persarum duce Sarbaro acta sunt, fuse Theophanes, p. 262.

160. Obscura plane sunt quæ in quinque sequentibus versibus continentur. Forsan aut mendum aut hiatus cubat in textu. Vocem τὴν δραστηκὴν ad συμφορᾶς esse referendam non dubito: scio enim sæpe δραστηκός cum genitivo conjungi, et τὴν δραστηκὴν συμφορᾶς idem esse ac τὴν δραστηκὴν δύναμιν τῆς συμφορᾶς vel τὴν δραστηκὴν συμφορᾶν. Sed quid tamen significat ὡς ἐν παρέργῳ συμφορᾶς τοῦδ' ὁ βίος? et quod hoc sit genus syntaxeos, prorsus me latet. Novi Græcos τῆσδε pro τῆς γῆς et τοῦδε pro τοῦ κόσμου ponere aliquando, ac fortasse pro τοῦδ' ὁ βίος legendum est τοῦδε βίω. Verum quid inde? fortasse moralem sensum possis elicere, *tanquam vita hujus mundi sic calamitatum accessio*. Sed quomodo hæc inter se cohæreant, non video. Quale autem est infortunium, quæ est magna calamitas, quæ post transitum Euphratis et μετ' ἔργων ἐμπόνων accidit Heraclio? Certe Theophanes, qui hæc accurate describit, Heraclium Euphrate transiisse ad Sarani flumen constituisse ibique viriliter pugnas ac plurima vulnera accepisse narrat: ait enim, p. 263, πολλὰς πληγὰς ἐδέχετο. Verum si

demus hanc esse calamitatem de qua conqueritur C Noster, quomodo quæ sequuntur v. 171 et 172 explicabimus? Aperte enim, ut mihi videtur, de aliqua urbe ab Heraclio eversa, non de vulneribus eidem inflicto, ibi sermo est. Quantum igitur colligere possum, Pisida aliquam ex illis Assyriæ civitatibus designat, in quibus Christiana religio quondam florebat, quam cum Heraclius a Chosroæ tyrannide oppressam et impietatibus profanatamprehendisset, solo æquandam esse statuit. Porro hanc conjecturam secuti ita vertimus. Qui melius sapit, melius judicabit.

167. Darartasis Mesopotamiæ civitas cum urbe Dara non est confundenda. Daras enim, quæ, Procopio teste, *De bello Pers.* 10, distabat Nisibi stadiis 100 minus duobus, a limite autem utriusque imperii circiter 27, ex pago urbs munitissima facta est ab Anastasio imp. et Anastasiopolis dicta, ut narrat Evagrius, lib. III, 37. Darartasis autem, ut Pisida infra testatur, ab Artaseri condita, Chosroæ aliorumque Persidos regum, qui Artaseri successerunt, regia sedes fuit. Hæc prope Tigrim flumen sita erat, et si Theophanis valet auctoritas, 25 millibus a Ctesiphonte distabat. Sed animadvertendum Pisidam metro nomen urbis, cæteroque barbarum, accommodasse: quam enim ipse *Darartasim* vocat, Dastagerda a Theophane, ab auctore *Chronici Paschalis*, p. 399, *Dastagerchosaris*, a Cedreno autem *Dystagerda* appellatur. At Pisida Artaxerxis vel Artaxaris nomen in Artaserem commutavit, atque ita ex duabus vocibus Persicis unam Græco more inflexam effinxit, hoc est, *Darartasim*, quasi diceret *Daram Artascri*.

172. Ut sæpe ad aurigationes, quæ in ludis Circusibus fiebant, ἀλληγορίζεται. Nam κάμπτηρα, a κάμπτω *flecto*, est *fexus*, quem circa metam Ciri vel hippodromi facere solebant aurigæ, iterum iterumque a carcere excurrentes eodemque revertentes.

173. Illic est Artaxerxes vel Artaxeres, gregarius



- 175 Πάρθου; ἀποστήσαντα τοῦ τότε κτίτου;  
 Εἰς αἰχμάλωτον ὄνπερ ἤρπασε θρόνον,  
 Ἄντενθρονίζειν ἐν κακοῖς τὴν Περσίδα.  
 Χρόνους δὲ συλλέγουσιν, ὡς φασι, δέκα  
 Σὺν ἑξ διαδραμόντας ἐξηχοντάσιν.  
 180 Ἐν οἷς τὸ πικρὸν τοῦδε τοῦ σπόρου γένος  
 Ἐξ αἱμάτων ὠδινεν αἱμάτων γόνον.  
 Ἐν γὰρ τοσαύτῃ τοῦ χρόνου παρετάσσει  
 Ἐναλλαγὴν οὐκ ἔσχε τῆς μαιφόνου  
 Σειρᾶς ἐκείνης ἢ δυσέκλυτος δέσις,  
 185 Ἄλλ' ἐκ τέκνων εἰς τέκνα συμμετεπλάχη

- A Ὁ δεσμός οὗτος ἐμφραγαῖς πεφυρμένος,  
 Καὶ πλὴς παρ' αὐτοῖς δυσμενῆς βροτοκτόνος,  
 Ἐσπειρε τέκνον εἰς γόνην πατροκτόνον,  
 Κάκεινος αὖθις ὡς ἐχίδνης οὐσία  
 190 Τὸν κλῆρον ἀντέπαμφεν εἰς τοὺς ἐγγόνους.  
 Καὶ ροῦς ἔχεϊτο τοὺς φόνους ἐπιβρέων,  
 Ἐως πλατυθεὶς εἰς ἀμέτρητον χύσιν  
 Ἐστῆκεν ἐνθαῖς εἰς βυθὸν τὸν Χοσρόην·  
 Ἐδεῖ γὰρ, οἶμαι, τῆς Ἰωκάστης τὸν βίον  
 195 Ζηλοῦντας αὐτοὺς τῆ παραλλήλῃ φθόνῳ  
 Πρὸς τὰς ὁμοίας συμφορὰς ἀνατρέχειν.

vim atque audaciam ferunt stricto ense (175) ab ejus, cui suberant, potestate Parthis abductis ad servilem, quem arripuit, thronum, rursus in malis locasse thronum Persidis. Annos autem qui supputant, aiunt sexdecim supra sexaginta jam excurrisse, (180) ex quo crudele hujusce seminis genus a caedibus in caedes prolem peperit. In tanto enim temporis spatio nullam passus est vicem sanguinariæ hujus catenæ nexus insolubilis, (185) sed ex natis in natos insertus est

strictius hic nodus, cruentis inquinatus caedibus. Itaque omnis ex ipsis homicida barbarus natum progenit sui seminis parricidam; et ille rursus, tanquam viperæ substantiam, (190) suam transmisit hæreditatem ad nepotes. Atque ita rivus manavit in caedes perennis, donec diductus ad immensam effusionem stetit immensus in gurgitem Chosroæ. Oportebat enim, puto, ut qui Jocastæ vitam (195) pari inter se studio invidiæ æmula-

#### VARIÆ LECTIONES.

190 ἐχόνους P. 192 χύσιν P.

#### NOTÆ.

miles Persa, qui occiso Artabano IV, rege Parthorum ultimo, primus antiquum Persarum in Oriente imperium, quod in Dario Mnerat, renovavit, Romæ imperante Alexandro Mammææ. Plura de eo Herodianus, lib. vi, et Agathias, lib. iv. Novum autem hoc regnum ab anno Christi 226 vel 227 ad annum usque 632 vel 645 duravit: mira enim est in hoc Persici regni fine stabiliendo scriptorum dissensio, quorum opiniones ad examen revocat et expendit Assemanus, *Biblioth. Orient.* tom. III, part. 1, p. 425. Regum post renovatum imperium Persicum genealogiam et historiam obiter descripsit Agathias in fine lib. iv, qui tamen ea quæ refert ex τῶν Περσικῶν βιβλίων μεταληφθέντα, ex *Persicis archivis desumpta esse* affirmat. Verum cum ille suam narrationem ad Chosroam I usque deducat, cujus obitus ad a. 579 refertur, si quis posteriorum regum scriam nosse cupiat, laudatum virum Jos. Simonem Assemanum adeat *loco cit.*, qui ex Syris scriptoribus eandem chronologiam ad Iezdegerdem usque persequitur, atque hunc ipsum ultimum fuisse Persarum regem contra Theophanem, a quo rex alter, Hormisda vel Hormizanes vel Hormisdates nomine, post Iezdegerdem sufficitur, satis evincit.

175. Agathias, lib. II, p. 122, 6 Bonn.  
 178. Hanc Pisidæ supputationem cum chronologia Agathiae et Assemani conciliare tentaveram, sed irritus omnis conatus fuit. Nam quomodocunque hanc 76 annorum periodum expendas, quam, ut videtur, auctores sibi coævus secutus statuit Noster, nullatenus convenire predehendes, siquidem ille hujusce sanguinariæ periodi cursum ad annum usque 628 protrahit, quo Chosroes a juniore filio Siroa est interemptus, ut patet ex sequenti versu 179. Ex toto enim hujus poematis contextu apparet hæc scripsisse Pisidam statim ac nuntius de cæde Chosroæ Cpolin allatus est. Itaque si annum septuagesimum sextum ante mortem Chosroæ exactum inquiras, in annum Domini cum incidis 551, qui fuit regni Chosroæ senioris vicesimus secundus: hunc enim aiunt tenuisse regnum annos 48. At seniori successit Hormisdas vel Hormisdases filius, Hormisdæ autem Chosroes junior quorum ille annos

42, hic vero 38 regnasse fertur. Horum igitur trium regum tantummodo successione 76 annorum periodus absolvitur. Cur igitur Pisida sanguinariarum regum catenam multiplici nodo intextam nobis repræsentat, qui mutuis se caedibus interfecerint? Ἐξ αἱμάτων ὠδινεν αἱμάτων γόνον. Sed neque illud verum est, hosce tres reges a filiis fuisse occisos: nam Chosroes senior, Agathia teste, p. 272, mærore confectus, quod a Mauricia imperatore circumventus victusque fuisset, in regis palatiis Ctesiphontis καταλύει τὸν βίον. Num igitur dicendum est non in diem quo Chosroes junior mortuus est, sed in eum quo natus est, Pisidanam periodum, de qua agitur, desinere, atque ita prorsus intelligenda esse quæ leguntur *versu* 198 et 199? sed neque hac habita temporum ratione Pisidæ descriptio convenit cum iis quæ de cæteris Persarum regibus narratur. Quare statuendum putamus vel nondum satis explorata esse quæ circa regum Persarum genealogiam scriptis mandarunt cum Græci tum Syri scriptores, vel Pisidam non ad rectam historicæ veritatis normam, sed ex poetici ingenii liberiore iudicio et facultate suam sanguinariam catenam conflinxisse, ut omnium odium in Persas eorumque dominationem facilius converteret.

186. Ἐμφραγῆ idem ac ἐμφραγμός; *obstructio*: hic autem metaphoricè pro *cade*.

188. Non insecite Persæ, ut Pharisæi in Evangelio, γεννήματα ἐχιδνῶν appellatur, ex veterum auctorum traditione qua viperæ ferebantur ore coire, femine voluptatis dulcedine maris caput præcidere, et fetus matris uterum erodere; quæ quam falsa sint, hodie nemo ignorat.

190. Κλῆρον *hæreditatem* intelligi esse vindictam ex nuper allata veterum philosophorum de viperis opinione, quam tradit Herodotus, III, 109.

193. Vide supra v. 184.

194. Notissima sunt Jocastæ flagitia, quæ cum post Laii mariti necem, Oedipo filio nupsisset et ex eo Polynicem et Eteoclem genuisset, sibi manus intulit. Vidides Diod. Sic. lib. IV, Senecam in *Oedipo*, et Ilyginum, n. 76.

- Ἐκείνος οὖν ἔκτιζε τήνδε τὴν πόλιν  
 εἰς πύργον ἄκρον, εἰς ἀπόρθητον τόπον,  
 εἰς τεῖχος, ὡς ἔδειξε, τῆς ἀμαρτίας.  
 200 Ἐκεῖ γὰρ εἶχε Χοσρόης καὶ τοὺς Μάγους  
 καὶ τοὺς αὐτοῦ προστάτας τοὺς ἀνθρακκας,  
 αἰνῆ κρατηθεὶς εἰκότως ὑποψία,  
 μὴ τοὺς σεβαστοὺς αἰχμαλώτους ἀρπάσῃ.  
 Ἄλλ' αὐτοὺς ἐλθὼν ὡσπερ ἀστραπῆς τάχος,  
 205 καὶ τὸν ἐπ' αὐτοὺς σχηματουργήσας φόβον  
 (φόβον γὰρ αὐτοὺς οὐδὲ βαρβάρων θέλεις,  
 εἰ μὴ καθ' αὐτῶν ἀσπάσονται τὰ ξίφη),  
 Στήσας τε πολλὰς μηχανὰς τῶν ὀργάνων,  
 κρούς, γελῶνας, πετροπομποὺς σφενδόνας,  
 210 φράξας τε τὴν φάλαγγα καὶ τείχει νέφ  
 τὸ τεῖχος αὐτῶν ἐμπερικλείσας ὄλον,  
 Ἄπαντας ἔνδον εἶλες ἐκ μόνου φόβου.  
 Πρῶτον μὲν οὖν, κράτιστε, τῶν σκύλων ὄλων

rentur, in pares calamitates concurrerent. Ille igitur hanc ipsam urbem condidit in modum excelsæ turris, loco inexpugnabili, tanquam murum, ut apparuit, peccati (200). Ibi enim habebat Chosroes et Magos et sibi ascitos præsidēs carbonēs : in fortem adductus, ut par est credere, suspicionem, ne quos colebat, captivos abduceres. Tu vero accedens, tanquam vis fulminis, (205) terrore ipsis undique repræsentasti : non enim cædes Barbarorum volebas, nisi in te prius gladios constringerent. Eductis autem multis machinarum organis, arietibus, testudinibus, saxa jacentibus fundis, (210) et munita phalange novo scutorum muro, eorum mœnia late circumclusisti, omnesque sunt intus deprehenso sola formidine.

#### VARIÆ LECTIONES.

199 εἰς P, ὡς ed. 210 καὶ τῶ codices et ed. 213 μὴ ed.

#### NOTÆ.

197. Ἐκείνος Artaser vel Artaxares ver Artaxerxes. Πόλιν Daratasm vel Dastagerdam.

200. In omnibus Persarum templis erant Magi custodiæ ignis destinati. Vide supra acroas. I, 25, ubi de templo Gazaci, in quo erat ἡ πλάνη τῶν ἀνθράκων *carbonum impostura*.

204. Theophanes a p. 267 ad p. 269 Chosroam metu perculsum, Dastagerda relicta, amne Tigride D trajecto, ultra Ctesiphontem fugisse narrat; unde Heraclius vere ut fulmen, nullo obsistente, ubique victor, Dastagerdam spe citius occupavit.

205. Σχηματοργήσας φόβον, incutiens timorem bellico apparatu et incendiis, quibus Persidem late vastabat Heraclius, οὐχ ἐκὼν, ut idem imperator teste Theophane, p. 270. Chosroæ scripsit, πυρπολῶν τὴν Περσίδα, ἀλλὰ βιασθεῖς.

207. Καθ' αὐτῶν pro καθ' αὐτοῦ, ut alibi ὁμᾶς et ὁμῖν pro σὲ et σὺ.

212. Plurima Chosroæ palatia memorantur in Theophane ab Heraclio eversa, quæ Persico nomine distinguuntur. Non longe a Dastagerd, ut videtur, erat palatium *Hebdrach* nuncupatum, de quo ita p. 268: Ὁ βασιλεὺς ἐπῆλθεν εἰς ἄλλο παλάτιον τὸ ἐπιλεγόμενον *Hebdράχ*: καὶ τοῦτο καταστρέψαντες καὶ πυρὶ παραδόντες εὐχαριστοῦν τῷ Θεῷ. At paulo post idem Theophanes, enumeratis ingentibus divi-

- A Ἀπηνθράκωσας τοὺς θεοὺς τῆς Περσίδος,  
 215 Δεκτὰς ἀπαρχὰς τῷ Θεῷ σου προσφέρων  
 Τὰ τῶν προπάππων Χοσρόου κειμήλια.  
 Σθεννὺς γὰρ αὐτοὺς ἐφλεγες τὸν Χοσρόην,  
 οὐχ ὡσπερ ἐχθρὸς: τοῦ πυρὸς τῆς οὐσίας  
 (Ὅλος γὰρ εἶ πῦρ τῷ Θεῷ συνημμένος).  
 220 Ἄλλ' ὡς ἐλευθέραν τε καὶ σεσωσμένην  
 Θέλων προσάξει τῷ Θεῷ καὶ τῆν κτίσιν.  
 Ἀπὴλλάγη γὰρ καὶ τὸ πῦρ μόλυσμάτων  
 Τῇ προσκυνήσει: μᾶλλον ἐξυβρισμένον,  
 Ἔχει δὲ τιμὴν τὴν καλὴν ἀτιμίαν,  
 225 Τῇ σῆ καθαρθὲν εὐσεβεῖ καθαίρεσει,  
 Καὶ συμπερόντως δυστυχεῖν ἠνέσχετο,  
 Καλῶς τεφρωθὲν ἢ κακῶς ἀνημμένον.  
 Οὕτως ἐκεῖνο πᾶν τὸ πῦρ κατασθέσας,  
 B Ἀφῆκας οὐδὲν, πλὴν ὅσον λαλεῖν ἔδει,  
 230 Σπινθῆρα μικρὸν εἰς τὸ φλέξει Χοσρόην.

Hoc igitur primum spoliis dedisti initium; in carbones redelegisti deos Persidis, (215) acceptas Deo tuo offerens primitias avita Chosroæ cimelia: illos enim exstinguens combussisti Chosroam, non quod sis hostis igneæ substantiæ (omnis enim ignis est Deo succensus), (220) sed quod liberam et liberatam velles offerre Deo etiam creaturam. Vere enim liberatus est ignis a profanationibus, cui adoratio fuerat contumelia; et nunc honoris habet loco pulchrum dedecus, (225) quod tua se sentiat pia destructione purgatum; et lucro apponit illatum sibi damnnum, potius bene exstinctus quam male accensus. Sic totum illum ignem exstinxisti, nil prorsus reliquisti nisi, ut ita dicam, (230) parvam scintillam ad comburendum Chosroam.

illis quæ in Dastagerdæ palatiis inventæ sunt, ait: Ἐποίησεν ὁ βασιλεὺς καὶ τὴν ἑορτὴν τῶν φώτων ἐν Δασταγέρδ.... καὶ καταστροφῶν τὰ τοῦ Χοσρόου παλάτια, κτίσματα ὑπέριμα ἴντα, καὶ θαυμαστά, καὶ καταπληκτικά, ἅπερ ἕως ἑδάφους: καθεῖλεν, ἵνα μάθῃ Χοσρόης οἷον πόνον εἶχον οἱ Ῥωμαῖοι τῶν πόλεων ἐρημουμένων παρ' αὐτοῦ καὶ πυρπολευμένων.

224. Eleganter per prosopopœiam ignem gaudentem inducit, quod ab impio Persarum cultu fuerit liberatus, debitum Deo honorem sibi præstari ægre ferentem. Ita supra acroas. I, 6 et seqq. solem et lunam eadem de causa gestire ac lætari jubebat. Simile autem est illud Pauli Rom. VIII, 21: *Quia et ipsa creatura liberabitur a servitute corruptionis in libertate gloriæ filiorum Dei*.

227. Cf. De exped. acroas. III, 5.

230. Eo frigidior nobis videbatur hujus poemati conclusio, quod Chosroes non igne combustus periiit. Miserum genus mortis, quod subiiit, narrat Theophanes, p. 272. Sed ut videtur, Pisida intentus in laudanda potissimum pietate Heraclii illum præ cæteris commendat, quod Persarum πυρῆς ubique subverterit imperator, ut alibi dictum est. Tanta enim fuit Persarum in ignem religio, ut etiam regum palatia πυρῆς dicerentur, quod nullum esset

sine templo palatium. Quare, ut id obiter moneam, A 220 corrigenda est Porti versio in Suida, qui auctoris de Heraclio scribentis in voce πυρσείον verba, ὃ δὲ Ἡράκλειος τὰς τε πόλεις κατήρει καὶ τὰ πυρσεία διέστρεψε τῶν Περσῶν, ita vertit, *Heraclius vero et urbes demolitus est et speculas Persarum*. Nam πυρσεία non sunt speculæ, nec turres e quibus ignis accenderetur, sed plane templa igni sacra. Minus aberravit a vero, sed rem tamen non attigit, Scacchius, *Miroth.* 11, 48, qui hoc testimonio usus est Suidæ ut probaret πυρσείον significare ignium receptaculum ad suffumigationes, quod apud nos thuribulum et thymiaterium dici potest. Sed ut ad Pisidam redeamus, certum est eum hic respicere ad stupendæ structuræ palatium, quod Chosroes habuit Dastagerdæ, Heraclius autem funditus delavit atque incendit, quod ibi impio cultu ignis una simul cum Chosroa adoraretur, ut paulo ante v.

innuimus ex Theophane. Nam πυρσείον-templum vel palatium ignis erectum Dastagerdæ, quæ regum Persidos sedes fuit, longe aliis sumptuosius ac nobiliter fuisse non est dubitandum, quamvis Cedrenus de palatio Gazaci, ut adnotavimus supra acroas. 1, 23, tam magnifice scripserit ut nihil majus excogitari posse credas. Ibi enim fuit illud cælum arte elaboratum, in quo Chosroæ simulacrum stabat, et ex quo pluvia et tonitrua edebantur, ut stultus ille rex πυρσολάτρης Deo se parem faceret. Verum sive, quod Cedrenus ait de Gazaco, ad Dastagerdam transferendum est, sive palatio Gazaci omnino simile fuisse Dastagerdæ palatium concedendum est. Coronidis loco adde testimonium Tzetæ *Chiliad.* 11, 66, ea omnia confirmantis quæ hactenus de Heraclio dicta sunt: nam et is de Chosroæ palatii incensis agit, et hoc ipsum *Heraclidos* poemation innuens Pisidam citat.

### QUERCII DE HYMNO ACATHISTO MONITUM.

Coronidis loco Hymnum Acathistum in tota Græcia celeberrimum hic apponere opportunum duximus: primum quia cum pro reddendis gratiis Virgini Dei Genitrici fuerit compositus, quod ab Abarum obsidione Constantinopolim ipsa liberaverit, in suam veluti sedem, post poema Pisidæ de profligatis Abaribus (a), hic reponi postularet: deinde quia cum hæc pia elegansque cantiuncula de bello ad Constantinopolim gesto agat, inter cætera scripta quæ ad res Constantinopolitanas pertinent, jure quodam suo esset accensenda: demum, quæ potissima ratio est, quia, ni fallimur, hujus Hymni auctor est ipse Georgius Pisida. Quæ suspicionem moverunt, hæc sunt: I.) Stylus fere poeticus est; et totus hymnus ea consistat elegantia, et concinnitate verborum, quæ in aliis Pisidæ scriptis observatur. Mira sane in hoc hymno posita elucet industria, tum in componendis dictionibus, cum in periodorum ambitu circumducendo; ita enim omnia sunt temperata, ut verba verbis respondeant, et sententiæ sententiis opponantur, et vocum videatur numerus definitus: quod Pisidæ cum sophistis fuisse commune in præfatione est demonstratum. Profecto qui Acathistum Hymnum legerit, et tot antitheses, orationisque flosculos intextos viderit, in picturam potius, quam in sermonem se incidisse arbitrabitur, hymnumque ipsum, ex Gregorio Nyseno desumptis verbis, *Orat. 6 contr. Eunom., πολυκέντητον, καὶ πολύηχμον τῶν λόγων ἐξήρασμα, variis coloribus artificiose depictam, et distinctam sermonum telam recte appellabit*. Quare cum neque ante Pisidam nemo hunc hymnum conficere potuerit eo enim vivente Abares Constantinopolim evertere aggressi sunt, neque statim post ipsum alter innotescat scriptor qui de Abarica obsidione egerit, non temere illius auctor ipse Pisida iudicabitur. II.) Accedit, quod in Acathisto occurrunt verba, et phrases, et sententiæ, quibus alibi usus est noster poeta, quæ quidem omnia colligere, et legentium oculis subjicere difficile non fuisset; sed veriti ne in parvo opere videremur esse nimium diligentes, hanc curam iis, quorum intererit, relinquendam esse existimavimus. Id igitur tantum quo maxime Acathisti auctorem se prodere censemus, animadvertendum proponimus: inter plurimas acri sepe repetitas salutationes, quæ Virgini Mariæ dicuntur, nonnullas esse, quæ non ad bellum in Abares, sed ad victoriam contra Persas sunt referendæ. Hujusmodi sunt, quæ capiti, cujus est initium Ἰδὼν παῖδες; Χαλδαίων, etc., subjectæ leguntur:

Χαῖρε, ἡ τῆς βαρβάρου λυτρομένη θρησκείας.  
Χαῖρε, ἡ τοῦ βορβόρου ρυομένη τῶν ἔργων.  
Χαῖρε, πύρδος προσκύνησιν παύσασα.

*Ave, quæ a Barbari superstitione redimis:*  
*Ave, quæ ab operum cæno eximis:*  
*Ave, quæ fecisti cessare ignis adorationem.*

Barbarus, cujus hic notatur superstitio circa ignis adorationem, plane est Persa, quem Πυρσολάτρην in principio *Heraclidos* vocat Pisida, et ea de causa sæpe stultum et impium appellat. Conjicimus inde Pisidam ipsum, qui de bello Persico, et Abarico jam cecinisset, utramque in hoc Hymno exornando victoriam voluisse conjungere, et quoque referre Virgini, ut Heraclii imperatoris pietatem, quam suis iambis ubique amplificat, hic quoque tacitus commendaret. III.) Confirmari adhuc nostram sententiam intelligit quicumque animo recogitabit, fieri potuisse, ut Georgius Pisida pro sui ecclesiastici muneris dignitate, scevophylax enim erat, hanc occasionem libenter arripuerit, qua suæ pietatis studium in Virginem testatum relinquere: cujus rei fidem facere etiam possunt epigrammata illa duo in templum Blachernarum ab eo composita, quæ inferius inter fragmenta exhibentur; ibi enim paucis versiculis inclusa habentur, quæ in toto Hymno aliter scripta leguntur. Quid quod non male quis asserat Georgium Pisidam inter auctores, qui ecclesiasticos Græcorum libros scripserunt, scilicet Caiones, Troparia, Triodium, Pentecostarium et alia hujusmodi, quæ ἀκολουθία, officia nuncupantur, esse accensendum? Leo certe Alatius in tractatu *De melodiis Græcorum* catalogum auctorum texens, qui in tot orationum sylloge componenda suam operam contulerunt, duos Georgios nominat, *Siculum* unum, *Nicomediensem* alterum; Pisidam non nominat: verum cum ille in Syntagmate de *Georgiis*, quisnam fuerit Georgius *Siculus* sibi in comperto non esse fassus esset, et *Nicomediensem* eundem cum Pisida esse dubitasset, cui ex laudatis Georgiis ea

(a) Ordo editionis Jos. Mar. Quercii in nostra editione propter connexionem rei mutatus est. Ebrl.

omnia tribuenda essent, quæ sub *Georgii* nomine veniunt, non desinivit. Angelus Maria Quirinius, postea S. R. E. cardinalis amplissimus, cum in diatriba & apposita ad *Vetus Officium Quadragesimale Græcicæ orthodoxæ* ex *Triodio* vulgare, Latinumque facere statuisset canonem a Græcis dici solitum in *Dominica Septuagesimæ*, quæ τοῦ Τελώνου καὶ Φαρισαίου a parabola Publicani et Pharisæi nuncupatur, ipsum canonem præferre titulum *Georgii* animadvertit, et *Allatii* secutus auctoritatem, quis ille esset *Georgius*, statim dubitavit; quamvis *Nicomediensem* cum *Pisida* conjungentem esse, eundemque unum fuisse ex eo contenderit, quod nonnullis *Orationibus* varii codices modo *Georgii Nicomediensis*, modo *Georgii Chartophylacis* nomen præponant. Quæ conjectura, quam levis sit, constat ex iis quæ in *Præfatione* de utroque *Georgio* attingimus. Rem tamen nobis gratissimam fecisset *Quirinius*, si quas in codicibus orationes *Georgii Nicomediensis*, quas *Chartophylacis* nomine invenit inscriptas, indicasset: in e enim colligi forsitan potuisset, num aliquid inter ipsas *Orationes* existat, quod *Georgio Pisidæ* videatur convenire. Canon certe *Septuagesimæ*, qui nomen præfert simpliciter *Georgii*, *Georgio* nostro non est adjudicandus: longe enim distat a subtilitate et argutiis styli *Pisidani*. Quidquid tamen ea de re sit, constat non temere nos arbitrari, *Georgium Pisidam* unum ex iis fuisse, qui in *Græcorum* libros ecclesiasticos aliquid de suo comportarunt; quamvis enim nonnulli existimaverint sæculo octavo antiquiores non fuisse hujusmodi scriptores, quam sententiam tuetur *Franc. Ant. de Simeonibus* in *Specimine animadvers. in Triodium*; tamen ipso *Leone Allatio* teste *De libris et rebus Eccles. Græc.* ubi de *Triodio* disserit, certum est hujus libri auctores plures et varios fuisse, qui pro tempore alia atque alia addendo, librum neque parvum per se, neque exiguum, majorem etiam usque ad fastidium fecere.... Auctores, quo propius aberant a *Christo*, et divina progenie, melius quæ erant veritatis cernentes, optime, et sine ulla offensione sanctorum laudes et fidei dogmata decantarunt, etc. Unde quæ difficultas, si dicamus hymnum *Acathistum* a *Georgio Pisida* fuisse compositum, et cæteris orationibus ab auctoribus sequioris ævi confatis *Triodio* fuisse unitum? Omnes profecto eruditi viri, qui de hoc Hymno tractarunt, illum firmum ratumque habuerunt, tum primum fuisse compositum, et a Græcis in laudem *Virginis* recitatum, quando *Heraclius de Chafano* et *Chosroa* victor evasit. Quod quidem apertissime etiam evincunt illa *Acathisto* hymno præposita verba, Τῆ ὑπερμάχῳ στρατηγῷ τὰ νικητήρια, ὡς λυτρωθεῖσα τῶν δεινῶν εὐχαριστήρια ἀναγράφω σοὶ ἡ πόλις σου, Θεοτόκε. Cæterum utrum hæ conjecturæ aliquid valeant ad id probandum, quod intendimus, sapientiorum erit judicium. Nobis certe persuasum est, nulli melius quam *Pisidæ* hymnum *Acathistum* posse vindicari.

## ΓΕΩΡΓΙΟΥ ΤΟΥ ΠΙΣΙΔΟΥ ΑΚΑΘΙΣΤΟΣ ΥΜΝΟΣ.

### GEORGII PISIDÆ HYMNUS ACATHISTUS.

#### Τροπάριον.

Τὸ προσταχθὲν μυστικῶς λαβῶν ἐν γνώσει, ἐν τῇ σκηπῇ τοῦ Ἰωσήφ σπουδῆ ἐπέστη ὁ ἀσώματος, λέγων τῇ ἀπειρογάμῳ· Ὁ κλίνας τῇ καταβάσει τοὺς οὐρανοὺς χωρεῖται ἀναλλοιώτως ὅλος ἐν σοὶ· ὅν καὶ βλέπων ἐν μήτρῃ σου λαβόντα δούλου μορφὴν ἐξίσταμαι κραυγάζειν σοὶ·

Χαῖρε, νύμφη ἀνύμφευτε.

#### Κοντάκιον.

Τῆ ὑπερμάχῳ στρατηγῷ τὰ νικητήρια, ὡς λυτρωθεῖσα τῶν δεινῶν, εὐχαριστήρια ἀναγράφω σοὶ ἡ πόλις σου, Θεοτόκε· ἀλλ' ὡς ἔχουσα τὸ κράτος ἀπροσμάχητον, ἐκ παντοίων με κινδύνων ἐλευθέρωσον· ἵνα κράζω σοὶ·

Χαῖρε, νύμφη ἀνύμφευτε.

#### ΤΟΥ ΑΚΑΘΙΣΤΟΥ ΟΙΚΟΙ,

Ὅν εἰς ἀνάγνωσιν ἰσταται· οἱ αὐτοὶ δὲ οἶκοι εἰσι κατὰ ἀλφάβητον, ἤρουν καὶ, καὶ λέγονται παρὰ τοῦ ἱερέως.

Ἄγγελος πρωτοστάτης οὐρανόθεν ἐπέμφθη εἰπεῖν τῇ Θεοτόκῃ τὸ Χαῖρε· καὶ ὅν τῇ ἀσωμάτῳ φωνῇ

A

#### Troparion.

Jussum arcana mente complexus incorporeus Gabriel, Josephi domum festinanter ingressus est dicens Virgini nuptiarum nesciæ: Qui caelos inclinavit descensu citra mutationem totus in te recipitur: quem ego quidem videns in utero tuo servi formam accepisse, præ admiratione ad te clamo:

Ave, sponsa innupta.

#### Contacium.

Tibi ego invictæ Imperatrici acceptos triumphos, tibi gratiarum actiones refero, o Deipara, a calamitatibus liberata civitas tua: sed tu qua polles virtute insuperabili ab omni me periculorum genere libera; ut clamem ad te:

Ave, sponsa innupta.

B

#### ACATHISTI OECI,

Qui stando leguntur: Oeci vero ipsi sunt in ordine alphabetico, scilicet XXIV, et dicuntur a sacerdote.

Archangelus e caelo missus est, qui diceret Dei Matri, Ave: te vero, Domine, contemplans assu-

σωματούμενόν σε θεωρῶν, Κύριε, ἐξίστατο, καὶ ἄστατο κραυγάζων πρὸς αὐτὴν τοιαῦτα.

Χαῖρε, δι' ἧς ἡ χαρὰ ἐκλάμψει.

Χαῖρε, δι' ἧς ἡ ἀρὰ ἐκλείψει.

Χαῖρε, τοῦ πεσόντος Ἀδάμ ἡ ἀνάκλησις.

Χαῖρε, τῶν δακρύων τῆς Εὐβας ἡ λύτρωσις.

Χαῖρε, ὕψος δυσανάβατον ἀνθρωπίνους λογισμοῖς.

Χαῖρε, βάθος δυσθεώρητον καὶ ἀγγέλων ὀφθαλμοῖς.

Χαῖρε, ὅτι ὑπάρχεις Βασιλέως καθέδρα.

Χαῖρε, ὅτι βαστάζεις τὸν βαστάζοντα πάντα.

Χαῖρε, ἀστὴρ ἐμφαίνων τὸν Ἥλιον.

Χαῖρε, γαστήρ ἐνθέου σαρκιώσεως.

Χαῖρε, ἐμ' ἧς νεουργεῖται ἡ κτίσις.

Χαῖρε, δι' ἧς βρεφουργεῖται ὁ Κτίστης.

Χαῖρε, δι' ἧς προσκυνεῖται ὁ Πλάστης.

Χαῖρε, νύμφη ἀνύμφευτε.

Βλέπουσα ἡ ἅγια ἑαυτὴν ἐν ἀγγελῷ, φησὶ τῷ Γαβριὴλ θαρσαλέως· Τὸ παράδοξόν σου τῆς φωνῆς, δυσπαράδεκτόν μου τῇ ψυχῇ φαίνεται· ἀσπόρου γὰρ συλητῆς πῶς τὴν κύσιν πῶς λέγεις, κρᾶζων·

Ἄλληλουῖα;

Γνώσιν ἀγνωστον γυνῶνα ἡ Παρθένοσ ζητοῦσα, ἐβόησε πρὸς τὸν λειτουργοῦντα· Ἐκ λαγόνων ἀγνῶν υἱὸν πῶς ἐστὶ τεχθῆναι δυνατόν; λέξον μοι· πρὸς ἧν ἐκεῖνος ἐφησεν ἐν φόβῳ, πλὴν κραυγάζων οὕτω·

Χαῖρε, βουλῆς ἀπορρήτου μύστις.

Χαῖρε, σιγῆς δεομένων πίστις.

Χαῖρε, τῶν θαυμάτων Χριστοῦ τὸ προέμειον.

Χαῖρε, τῶν δογμάτων αὐτοῦ τὸ κεφάλαιον.

Χαῖρε, κλίμαξ ἐπουράνιε, δι' ἧς κατέβη ὁ Θεός.

Χαῖρε, γέφυρα μεταγούσα τοὺς ἐκ γῆς πρὸς οὐρανόν.

Χαῖρε, τὸ τῶν ἀγγέλων πολυθρόνητον θαῦμα.

Χαῖρε, τὸ τῶν δαιμόνων πολυθρόνητον τραῦμα.

Χαῖρε, τὸ φῶς ἀρρήτως γεννήσασα.

Χαῖρε, τὸ πῶς μηδένα διδάξασα.

Χαῖρε, σοφῶν ὑπερβαίνουσα γνώσιν.

Χαῖρε, πιστῶν καταυγάζουσα φρένας.

Χαῖρε, νύμφη ἀνύμφευτε.

Δύναμις τοῦ Ὑψίστου ἐπεσκέασε τότε πρὸς οὐλῆτιν τῇ ἀπειρογάμῳ· καὶ τὴν εὐχαρπὸν ταύτης ἔνδον, ὡς ἀγρὸν ὑπέδειξεν ἡδὺν ἅπασιν, τοῖς θέλουσι θερίζειν σωτηρίαν, ἐν τῷ ψάλλειν οὕτως·

Ἄλληλουῖα.

Ἐχουσα θεοδόχον ἡ Παρθένοσ τὴν μήτραν, ἀνέδραμε πρὸς τὴν Ἐλισάβετ· τὸ δὲ βρέφος ἐκεῖνης ἐυθὺς ἐπιγνοῦν τὸν ταύτης ἀσπασμὸν ἔχαίρει, καὶ ἀλμασιν, ὡς ἄσπασιν ἐβόα πρὸς Θεοτόκον·

Χαῖρε, βλαστοῦ ἀμαράντου κλῆμα.

Χαῖρε, καρποῦ ἀκηράτου κτήμα.

Χαῖρε, γεωργὸν γεωργοῦσα φιλόνηρον.

Χαῖρε, φυτουργὸν τῆς ζωῆς ἡμῶν φύουσα.

Χαῖρε, ἀρουρα βλαστάνουσα εὐφροσύνην οἰκτιροῦσιν.

A mentem corpus sua cum incorporea voce obstupuit, et stetit ad ipsam clamans talia :

Ave, per quam splendet lætitia.

Ave, per quam deficit maledictum.

Ave, lapsi Adæ revocatio.

Ave, lacrymarum Evæ redemptio.

Ave, humanis cogitationibus inaccessa altitudo.

Ave, ipsis angelorum oculis invisibilis profunditas.

Ave, quoniam Regis es thronus.

Ave, quoniam portantem omnia portas.

Ave, stella, quæ Solem profers.

Ave, divinæ incarnationis uterus.

Ave, per quam renovatur creatura.

Ave, per quam fit infans Creator

Ave, per quam Factor adoratur.

Ave, sponsa innupta.

Se totam videns in puritate sancta Virgo, fidenter dixit Gabrieli : Admiranda vox tua meo animo perceptu difficilis videtur : equem enim conceptionis sine semine fetum narras, dicens :

Alleluia?

Arcanæ rei notitiam habere quærens Virgo, ad ministrum clamavit : E puris visceribus, age, dic mihi, quinam fieri potest, ut nascatur filius? cui ille, quamvis in timore, clamans dixit ita :

Ave, consilii ineffabilis mystis.

Ave, eorum, quæ sunt reticenda, fides.

Ave, miraculorum Christi exordium.

Ave, dogmatum ipsius principium.

Ave, scala cœlestis, per quam Deus descendit.

Ave, pons terrigenas ad cœlum deportans.

Ave, multum insignis angelorum admiratio.

Ave, multum luctuosa dæmonum clades.

Ave, quæ lucem ineffabiliter genuisti.

Ave, quæ neminem de modo docuisti.

Ave, quæ sapientum cognitionem transcendis.

Ave, quæ fidelium mentes illuminas.

Ave, sponsa innupta.

Virtus Altissimi tunc obumbravit ei, quæ thori erat nescia, ut conciperet, et ejus secundum uterum, tanquam agrum deliciosum ostendit omnibus qui metere volunt salutem, dum psallunt ita :

Alleluia.

Ferens uterum Virgo, quo Deum exceperat, festinavit ad Elisabeth, cujus infans salutationem illius statim agnoscens gavisus est, et saltibus, quasi cantibus clamavit ad Deiparam :

Ave, germinis immarcescibilis palmis.

Ave, fructus incorrupti possessio.

Ave, quæ benignum humani generis colis cultorem.

Ave, quæ vitæ nostræ generas satorem.

Ave, terra, quæ miserationum fecunditatem germinat.

Ave, inensa, quæ propitiationum affluentiam ge-  
stas.

Ave, quoniam facis efflorere pratum delicia-  
rum.

Ave, quoniam præparas portum animarum.

Ave, acceptum orationis thymiama.

Ave, totius orbis propitiatio,

Ave, Dei benevolentia erga mortales.

Ave, mortalium ad Deum fiducia.

Ave, sponsa innupta.

Intius habens ancipitum cogitationum tumultum,  
turbatus est castus Joseph in te nuptiarum exper-  
tem, et furtinubam est suspicatus, o innocens : at  
vero edoctus tuam de Spiritu sancto conceptionem,  
dixit :

Alleluia.

Audierunt pastores angelos collaudantes Christi  
præsentiam in carne ; et postquam tanquam ad Pa-  
storem cucurrerunt, ipsum, ut agnum immacula-  
tum, in sinu Mariæ enutritum intuentur ; quam  
hymnis celebrantes dixerunt :

Ave, Agni et Pastoris mater.

Ave, rationalium ovium ovile.

Ave, hostium invisibilium propulsatio.

Ave, januarum paradisi reseratio.

Ave, quoniam cœlestia lætantur cum terra.

Ave, quoniam terrestria exsultant cum cœlis.

Ave, apostolorum os disertissimum.

Ave, martyrum fortitudo invincibilis.

Ave, firmum fidei fundamentum.

Ave, splendidum gratiæ documentum.

Ave, per quam spoliatus est infernus.

Ave, per quam induti sumus gloria.

Ave, sponsa innupta.

Stellæ fulgorem secuti sunt Magi, quam viderant  
curso suo tendentem ad Deum ; eaque tanquam lu-  
cerna muniti, potentem inquirebant regem : et quem  
assequi nemo potest, assecuti, gavisii sunt, ad ip-  
sum clamantes :

Alleluia.

In manibus Virginis eum viderunt Chaldæi, qui  
manu formavit homines, ipsumque Dominum esse  
sentientes, quamvis servi formam accepisset, stu-  
duerunt muneribus colere, et inclamare Benedi-  
ctæ :

Ave, stellæ inocciduae mater.

Ave, splendor mystici diel.

Ave, quæ deceptionis fornacem exstinxisti.

Ave, quæ Trinitatis arcana addiscentes illumi-  
nas.

Ave, quæ inhumanum tyrannum e principatu de-  
jecisti.

Ave, quæ Christum esse misericordem Dominum  
ostendisti.

Ave, quæ a barbara superstitione redimis.

Ave, quæ ab operum cœno eximis.

Ave, quæ fecisti cessare ignis adorationem.

Ave, quæ a flamma passionum eruis.

Ave, fidelium temperantiæ gubernatrix.

Χαῖρε, τράπεζα βαστάζουσα εὐθηνίαν ἱλασµῶν.

Χαῖρε, ὅτι λειµῶνα τῆς τρυφῆς ἀναθάλλεις.

Χαῖρε, ὅτι λιµένα τῶν ψυχῶν ἱτοιμάζεις.

Χαῖρε, δεκτὸν πρεσβείας θυµίαµα.

Χαῖρε, παντὸς τοῦ κόσμου ἐξίλασµα.

Χαῖρε, Θεοῦ πρὸς θνητοὺς εὐδοκία.

Χαῖρε, θνητῶν πρὸς Θεὸν παρῆρησία.

Χαῖρε, νύμφη ἀνύµφευτε.

Ζάλην ἐνδοθεν ἔχων λογισµῶν ἀμφιβόλων ὁ σώ-  
φρων Ἰωσήφ ἐταράχθη · πρὸς τὴν ἀγαµέν σε θεο-  
ρῶν, καὶ κλειψίγαμον ὑπονοῶν, ἀµεµπτε · μαθὼν  
δέ σου τὴν σύλληψιν ἐκ Πνεύµατος ἁγίου, ἔφη ·

B Ἀλληλοῦϊα.

Ἦκουσαν οἱ ποιμένες τῶν ἀγγέλων ὑµνοῦντων τὴν  
ἐνσαρκον Χριστοῦ παρουσίαν · καὶ δραµόντες, ὡς  
πρὸς ποιμένα, θεωροῦσι τοῦτον, ὡς ἀµνὸν ἀµωρον  
ἐν τῇ γαστρὶ Μαρίας βοσκηθέντα, ἦν ὑµνοῦντες εἶ-  
πον ·

Χαῖρε, Ἀµνοῦ καὶ Ποιμένος μήτηρ.

Χαῖρε, αὐλὴ λογικῶν προβάτων.

Χαῖρε, ἀοράτων ἐχθρῶν ἀµυντήριον.

Χαῖρε, παραδείσου θυρῶν ἀνοικτήριον.

Χαῖρε, ὅτι τὰ οὐράνια συναγέλλονται τῇ γῆ.

Χαῖρε, ὅτι τὰ ἐπίγεια συγχορεύει οὐρανοῖς.

Χαῖρε, τῶν ἀποστόλων τὸ ἀσίγητον στόµα.

Χαῖρε, τῶν ἀθλοφόρων τὸ ἀνίκητον θάρσος.

C Χαῖρε, στερέβον τῆς πίστεως ἔρεισµα.

Χαῖρε, λαµπρὸν τῆς χάριτος γνώρισµα.

Χαῖρε, δι' ἧς ἐγκυκλιῆθη ὁ ἔθης.

Χαῖρε, δι' ἧς ἐνεδύθηµεν δόξαν.

Χαῖρε, νύμφη ἀνύµφευτε.

Θεοδρόµον ἀστέρα θεωρησαντες Μάγοι, τῇ τοῦτω  
ἠκολούθησαν αἰγλή · καὶ ὡς λύχνον κρατοῦντες αὐ-  
τὸν, δι' αὐτοῦ ἠρεῦνον κραταῖδν Ἀνακτα · καὶ  
φθάσαντες τὸν ἀφθαστον, ἐχάρησαν, αὐτῷ βοῶντες ·

Ἀλληλοῦϊα.

Ἴδον παῖδες Χαλδαίων ἐν χερσὶ τῆς Παρθένου τὴν  
πλάσαντα χερὶ τοὺς ἀνθρώπους, καὶ Δεσπότην νοοῦ-  
ντες αὐτὸν, εἰ καὶ δούλου ἔλαβε μορφὴν, ἔσπευσαν  
τοῖς δώροις θεραπεῦσαι, καὶ βοῆσαι τῇ εὐλογημένῃ

D

Χαῖρε, ἀστέρος ἀδύτου μήτηρ.

Χαῖρε, αὐγὴ µυστικῆς ἡμέρας.

Χαῖρε, τῆς ἀπάτης τὴν κάµινον σβέσασα.

Χαῖρε, τῆς Τριᾶδος τοὺς μύστας φωτίζουσα.

Χαῖρε, τύραννον ἀπάνθρωπον ἐκβαλοῦσα τῆς ἀρ-  
χῆς.

Χαῖρε, Κύριον φιλόνητον ἐπιδείξασα Χριστῶν.

Χαῖρε, ἡ τῆς βαρβάρου λυτρομένη θρησκείας.

Χαῖρε, ἡ τοῦ βορβόρου ρυομένη τῶν ἔργων.

Χαῖρε, πρὸς προσκύνησιν παύσασα.

Χαῖρε, φλογὸς παθῶν ἀπαλλάττουσα.

Χαῖρε, πιστῶν ὁδηγὴ σωφροσύνης.

Χαῖρε, πασῶν γενεῶν εὐφροσύνη.

Χαῖρε, νύμφη ἀνύμφευτα.

Κήρυκες θεοφόροι γεγονότες οἱ Μάγοι, ὑπέστρεψαν εἰς τὴν Βαβυλώνα, ἐκταλέσαντές σου τὸν χρησμάδον, καὶ κηρύξαντές σε τὸν Χριστὸν ἄπασιν· ἀφέντες τὴν Ἡρώδη, ὡς λυρώδη, μὴ εἰδὸτα ψάλλειν· Ἀλληλοῦτα.

Λάμψας ἐν τῇ Αἴγυπτῳ φωτισμὸν ἀληθείας, ἐδίωξας τοῦ ψεύδους τὸ σκότος· τὰ γὰρ εἰδῶλα ταύτης, Σωτήρ, μὴ ἐνέγκαντά σου τὴν ἰσχὺν πέπτωκεν· οἱ τούτων δὲ βυσθέντες ἐδίωον πρὸς τὴν Θεοτόκον·

Χαῖρε, ἀνθρώποις τῶν ἀνθρώπων.

Χαῖρε, κατὰπτωσις τῶν δαιμόνων.

Χαῖρε, τῆς ἀπάτης τὴν πλάνην πατήσασα.

Χαῖρε, τῶν εἰδώλων τὸν δόλον ἐλέγξασα.

Χαῖρε, θάλασσα ποντίσσα Φαραῶ τὸν νοητόν.

Χαῖρε, πέτρα ἢ ποτίσσα τοὺς διψῶντας τὴν ζωήν·

Χαῖρε, πύρινη στύλη ὁδηγῶν τοὺς ἐν σκότει.

Χαῖρε, σκέπη τοῦ κόσμου πλατυτέρα νεφέλης.

Χαῖρε, τροφή τοῦ μάννα διδάοχη.

Χαῖρε, τρυφῆς ἀγίας διάκονε.

Χαῖρε, ἡ γῆ τῆς ἐπαγγελίας.

Χαῖρε, ἐξ ἧς ῥέει μέλι, καὶ γάλα.

Χαῖρε, νύμφη ἀνύμφευτε.

Μέλντοσ; Συμεῶνος τοῦ παρόντος αἰῶνος μεβ-  
 ἴστασθαι τοῦ ἀπατεῶνος, ἐπεδόθησ ὡς βρέφος αὐτῷ· ἀλλ' ἐγνώσθησ τούτῳ καὶ Θεὸς τέλειος· διόπερ ἐξ-  
 ἐπλάγη σου τὴν ἀρῆρτον σοφίαν, κρᾶζων·

Ἀλληλοῦτα.

Νέαν εἰδειξε κτίσιν ἐμφανίσας ὁ Κτίστησ ἡμῖν τοῖσ  
 ὑπ' αὐτοῦ γενομένοισ· ἐξ ἀσπόρου βλαστήσας γασ-  
 τρὸσ, καὶ φυλάξας ταύτην, ὡσπερ ἦν, ἀφθορον,  
 ἵνα τὸ θαῦμα βλέποντες, ὑμνήσωμεν αὐτὴν βρῶν-  
 τεσ.

Χαῖρε, τὸ ἀνθος τῆσ ἀφθαρσίασ.

Χαῖρε, τὸ στέφοσ τῆσ ἐγκρατείας.

Χαῖρε, τῆσ ἀναστάσεωσ τύπον ἐκλάμπουσα.

Χαῖρε, τῶν ἀγγέλων τὸν βλον ἐμφαίνουσα.

Χαῖρε, δένδρον ἀγαλόκαρπον, ἐξ οὗ τρέφονται πι-  
 τεσί.

Χαῖρε, ξύλον εὐσχιόφυλλον, ὑφ' οὗ σκέπονται πολ-  
 λοί.

Χαῖρε, κυφοροῦσα ὁδηγὸν πλανωμένοισ.

Χαῖρε, ἀπογεννώσα λυτρωτὴν αἰχμαλώτοισ.

Χαῖρε, κριτοῦ δικαίου δυσώπητισ.

Χαῖρε, πολλῶν πταιόντων συγχώρησισ.

Χαῖρε, στολὴ τῶν γυμνῶν παρῆρσίασ.

Χαῖρε, στοργὴ πάντα πόθον νικῶσα.

Χαῖρε, νύμφη ἀνύμφευτε.

Ἐνὸν τόκον ἰδόντες ξενωθῶμεν τοῦ κόσμου, τὴν  
 νοῦν εἰσ οὐρανοῦσ μεταθέντεσ· διὰ τοῦτο γὰρ ὁ  
 ὑψηλὸσ Θεὸσ ἐπὶ γῆσ ἐφάνη ταπεινὸσ ἀνθρωποσ, βου-  
 λόμενοσ ἐλκύσα· πρὸσ τὸ ὕψοσ τοῦσ αὐτῷ βρῶντεσ·  
 Ἀλληλοῦτα.

A Ave, generationum omnium lætitiā.

Ave, sponsa innupta.

Deiferi præcones effecti Magi, reversi sunt Baby-  
 lonem; tuoque oraculo obsecuti, te Christum an-  
 nuntiarunt omnibus populis, relicto Herode, tan-  
 quam deliro, qui non novit psallere :

Alleluia.

Veritatis splendore in Ægyptum immisso, menda-  
 cii tenebras inde expulisti : hujus enim regionis  
 idola, cum tuam, Salvator, virtutem ferre non pos-  
 sent, ceciderunt : qui vero ab his liberati sunt ad  
 Deiparam clamabant :

Ave, hominum erectio.

Ave, dæmonum subversio.

Ave, quæ fraudis errorem conculcasti.

B Ave, quæ idolorum fallaciam redarguisti.

Ave, mare, quod intellectualem Pharaonem de-  
 mersisti.

Ave, petra, quæ sitientes vitam potasti.

Ave, ignea columna, quæ degentes in tenebris  
 dirigis.

Ave, mundi umbraculum nube longius se exten-  
 dens.

Ave, esca mannae succedanea.

Ave, sanctarum deliciarum ministra.

Ave, terra promissionis.

Ave, ex qua fluit mel et lac.

Ave, sponsa innupta.

Transmigraturo Symeoni e præsentī fallaci sæ-  
 culo, traditus ei fuisti, velut infans; sed agnitus es  
 ab hoc etiam Deus perfectus; quapropter admiratus  
 est tuam ineffabilem sapientiam, exclamans :

Alleluia.

Cum seipsum nobis ille, a quo sumus facti, mani-  
 festavit Creator, novum ostendit genus creaturæ: ex  
 ventre enim germinavit sine semine, ipsumque ven-  
 trem reliquit, sicuti erat, incorruptum; ut nos mi-  
 raculum videntes laudemus ipsam Virginem cla-  
 mantes :

Ave, flos incorruptibilitatis.

Ave, corona continentia.

Ave, quæ typum resurrectionis præmonstras.

Ave, quæ angelorum vitam repræsentas.

Ave, arbor splendido fructu dives, quo fideles  
 D nutriuntur.

Ave, lignum, cujus grata foliorum umbra prote-  
 guntur multi.

Ave, quæ gestas in utero ducem errantibus.

Ave, quæ gignis redemptorem captivis.

Ave, justī judicis exoratio.

Ave, multorum peccantium indulgentia.

Ave, stola eorum qui nudi sunt fiducia.

Ave, amor omne desiderium superans.

Ave, sponsa innupta.

Peregrinum intuentes partim peregrinemur a  
 mundo, mentem in cælum transferentes : ob id  
 enim excelsus Deus humilis homo in terra appa-  
 ruit, volens in altum trahere clamantes ad se :

Alleluia.

Totum erat in inferioribus, et a superioribus nequam aberat incircumscriptum Verbum; descensio enim divina, non vero transmigratio localis fuit etiam partus Virginis afflatæ Deo, quæ hæc audit :

Ave, incomprehensibilis Dei comprehensio.

Ave, mysterii venerandi janua.

Ave, infidelium dubia auditio.

Ave, fidelium indubia gloriatio.

Ave, currus sanctissimus ejus, qui sedet super Cherubim.

Ave, domicilium præstantissimum ejus, qui est super Seraphim.

Ave, quæ contraria in unum conciliasti.

Ave, quæ virginitatem et partum conjunxisti.

Ave, per quam soluta est prævaricatio.

Ave, per quam apertus est paradisos.

Ave, clavis regni Christi.

Ave, spes æternorum honorum.

Ave, sponsa innupta.

Universa angelorum natura magnum tuæ incarnationis opus demirata est; inaccessibilem enim, ut Deum, omnibus accessibilem, ut hominem, videbat; conversatum quidem nobiscum, et audientem ab omnibus hoc modo :

Alleluia.

Rhetores eloquentissimos, quasi mutos pisces esse circa te videmus, o Deipara : non enim satis sunt explicare, quomodo et virgo permanes, et parere potueris : at nos mysterium admirati fideliter clamamus :

Ave, sapientiæ Dei receptaculum.

Ave, providentiæ ipsius promptuarium.

Ave, quæ philosophos ostendis insipientes.

Ave, quæ eloquentiæ magistros eloquentia destitutos redarguis.

Ave, quoniam callidi perscrutatores desipuerunt.

Ave, quoniam fabularum auctores emarcuerunt.

Ave, quæ Atheniensium ambages dissolvit.

Ave, quæ piscatorum sagenas implet.

Ave, quæ a profundo ignorantiae extrahis.

Ave, quæ multos in scientia illuminas.

Ave, navis servari cupientium.

Ave, portus in hac vita navigantium.

Ave, sponsa innupta.

Volens rerum omnium Conditor mundum servare, in hunc ipsum sponte descendit, et cum, quatenus Deus est, pastor esset, propter nos apparuit nobiscum homo : similitudine enim nostra ad se vocata, ut Deus audit :

Alleluia.

Virginum et omnium ad te confugientium murus es, Virgo Deipara; Factor enim cæli et terræ in utero tuo commoratus ad hoc te instruxit, o immaculata, docuitque omnes salutare :

Ave, columna virginitatis.

Ave, porta salutis.

Ave, auctrix spiritalis reformationis.

Ὁλος ἦν ἐν τοῖς κάτω, καὶ τῶν ἄνω οὐδ' ὄρας ἀπῆν ὁ ἀπερίγραφτος Λόγος· συγκατάθεσις γὰρ θεϊκῆ, οὐ μετάθεσις δὲ τοπικῆ γέγονε, καὶ τόπως ἐκ Παρθένου θεολήπτου ἀκουούσης ταῦτα.

Χαῖρε, Θεοῦ ἀχωρήτου χώρα.

Χαῖρε, σεπτοῦ μυστηρίου θύρα.

Χαῖρε, τῶν ἀπίστων ἀμφίβολον ἄκουσμα.

Χαῖρε τῶν πιστῶν ἀναμφίβολον καύχημα.

Χαῖρε, δχημα πανάγιον τοῦ ἐπὶ τῶν Χερουβίμ.

Χαῖρε, οὐκχημα πανάριστον τοῦ ἐπὶ τῶν Σεραφίμ.

Χαῖρε, ἡ τάναντια εἰς ταῦτ' ἀγαθοῦσα.

Χαῖρε, ἡ παρθενίαν καὶ λοχείαν ζευγνύσα.

Χαῖρε, δι' ἧς ἐλύθη παράθεσις.

**B** Χαῖρε, δι' ἧς ἠνοίχθη παράδεισος.

Χαῖρε, ἡ κλεῖς τῆς Χριστοῦ βασιλείας.

Χαῖρε, ἐλπίς ἀγαθῶν αἰωνίων.

Χαῖρε, νύμφη ἀνύμφευτε.

Πᾶσα φύσις ἀγγέλων κατεπλάγη τὸ μέγα τῆς σῆς ἐνανθρωπήσεως ἔργον· τὸν ἀπρόσιτον γὰρ, ὡς Θεὸν, ἐθεώρει πᾶσι προσειτὸν ἄνθρωπον, ἡμῖν μὲν συνειδύοντα, ἀκούοντα δὲ παρὰ πάντων οὕτως·

Ἄλληλουῖα.

Ῥήτορας πολυφθόγγους, ὡς ἰχθύας ἀφώνους, ὄρωμεν ἐπὶ σοί, Θεοτόκε· ἀποροῦσι γὰρ λέγειν τὸ πῶς, καὶ παρθένος μένει, καὶ τεκεῖν Ἰσχυσας· ἡμεῖς δὲ τὸ μυστήριον θαυμάζοντες, πιστῶς βοῶμεν·

**C**

Χαῖρε, σοφίας Θεοῦ δοχεῖον.

Χαῖρε, προνοίας αὐτοῦ ταμεῖον.

Χαῖρε, φιλοσόφους ἀσφόρους δεικνύουσα.

Χαῖρε, τεχνολόγους ἀλόγους ἐλέγχουσα.

Χαῖρε, ὅτι ἐμωράνησαν οἱ δεινοὶ συζητηκοί.

Χαῖρε, ὅτι ἐμαράνησαν οἱ τῶν μύθων ποιηταί.

Χαῖρε, τῶν Ἀθηναίων τὰς πλοκάς διασπῶσα.

Χαῖρε, τῶν ἀλιείων τὰς σαγήνας πληροῦσα.

Χαῖρε, βυθοῦ ἀγνοίας ἐξέλικουσα.

Χαῖρε, πολλοὺς ἐν γνώσει φωτίζουσα.

Χαῖρε, ὀκλάς τῶν θελόντων σωθῆναι.

Χαῖρε, λιμῆν τῶν τοῦ βίου πλωτήρων.

**D**

Χαῖρε, νύμφη ἀνύμφευτε.

Σῶσαι θέλων τὸν κόσμον ὁ τῶν ὄλων κοσμητὴρ, πρὸς τοῦτον αὐτεπάγγελτος ἦλθε, καὶ ποιμῆν ὑπάρχων, ὡς Θεὸς, δι' ἡμᾶς ἐφάνη καθ' ἡμᾶς ἄνθρωπος· ὁμοίω γὰρ τὸ δμοιον καλέσας, ὡς Θεὸς ἀκούει·

Ἄλληλουῖα.

Τεῖχος εἶ τῶν παρθένων, Θεοτόκε Παρθένε, καὶ πάντων τῶν εἰς σὲ προστρέχόντων· οὐ γὰρ τοῦ οὐρανοῦ καὶ τῆς γῆς κατεσκεύασέ σε Ποιητῆς, ἄφραντε, οὐκῆσας ἐν τῇ μήτρᾳ σου, καὶ πάντας σε προσφωνεῖν διδάξας·

Χαῖρε, ἡ στήλη τῆς παρθενίας.

Χαῖρε, ἡ πύλη τῆς σωτηρίας.

Χαῖρε, ἀρχηγὴ νοσητῆς ἀναπλάσεως.



Χαίρε, χορηγέ θεϊκῆς ἀγαθότητος.

Χαίρε, σὺ γὰρ ἀνεγέννησας τοὺς συλληφθέντας  
καὶ ἰσχυρῶς.

Χαίρε, σὺ γὰρ ἐνουθέτησας τοὺς συληθέντας τὸν  
νοῦν.

Χαίρε, ἡ τὸν φθορέα τῶν φρενῶν καταργούσα.

Χαίρε, ἡ τὸν σπιρέα τῆς ἀγγελίας τεκούσα.

Χαίρε, παστῆς ἀσπέρου νυμφεύσεως.

Χαίρε, πιστοῦς Κυρίῳ ἀρμόζουσα.

Χαίρε, καλὴ κουροτρόφη παρθένων.

Χαίρε, ψυχῶν νυμφροστὴ ἀγίων.

Χαίρε, νύμφη ἀνύμφευτε.

Ἦμνος ἅπας ἡτᾶται, συνεκτείνεσθαι σπεύδων  
τῷ πληθῆι τῶν πολλῶν οἰκτιρμῶν σου · Ἰσραήθιμος  
γὰρ τῇ ψάμμῳ ᾧδῆς ἀν' προσφερομέν σοι, Βασιλεῦ  
ἅγιε, οὐδὲν τελοῦμεν ἄξιον, ὧν δέδωκας ἡμῖν τοῖς  
σοι βῶσιν ·

Ἄλληλουῖα.

Φωτοδόκον λαμπάδα τοῖς ἐν σκότει φανεῖσαν ὀρώ-  
μεν τὴν ἁγίαν Παρθένον · τὸ γὰρ ἄβλον ἄπτουσα φῶς  
ἐδηγεῖ πρὸς γνῶσιν θεϊκὴν ἅπαντας · ἀυγῇ τὸν νοῦν  
φωτίζουσα, κραυγῇ δὲ τιμωμένη ταῦτα ·

Χαίρε, ἀκτίς νοητοῦ ἡλίου.

Χαίρε, βολίς τοῦ ἀδύτου φέγγους.

Χαίρε, ἀστραπὴ τῆς ψυχῆς καταλάμπουσα.

Χαίρε, ὡς βροντὴ τοὺς ἐχθροὺς καταπλήττουσα.

Χαίρε, ὅτι τὸν πολύφωτον ἀνατέλλεις φωτισμόν.

Χαίρε, ὅτι τὸν πολύρρυθτον ἀναβλύζεις ποταμόν.

Χαίρε, τῆς κολυμβήθρας ζωραφοῦσα τὸν τύπον.

Χαίρε, τῆς ἁμαρτίας ἀναιρούσα τὸν ῥύπον.

Χαίρε, λουτήρ ἐκπλύων συνείδησιν.

Χαίρε, κρατὴρ κερνῶν ἀγαλλασιν.

Χαίρε, ὁσμὴ τῆς Χριστοῦ εὐωδίας.

Χαίρε, ζωὴ μυστικῆς εὐωχίας.

Χαίρε, νύμφη ἀνύμφευτε.

Χάριν δοῦναι θελήσας ὀφλημάτων ἀρχαίων ὁ πάν-  
των χρεωλύτης ἀνθρώπων, ἐπεδήμησε δι' ἑαυτοῦ  
πρὸς τοὺς ἀποδήμους τῆς αὐτοῦ χάριτος, καὶ  
σχίσας τὸ χειρόγραφον, ἀκούει παρὰ πάντων οὕτως ·

Ἄλληλουῖα.

Ψάλλοντές σου τὸν τόκον ἀνυμνοῦμέν σε πάντες,  
ὡς ἐμψυχον ναόν, Θεετόκε · ἐν τῇ σῇ γὰρ οἰκήσας  
γαστρὶ ὁ σύνεχων πάντα τῇ χειρὶ Κυρίου, ἠγάσεν,  
ἐδέξασεν, εἰδίδαξε βοᾶν σοι πάντας ·

Χαίρε, σκηνὴ τοῦ Θεοῦ καὶ Λόγου.

Χαίρε, ἅγια ἁγίων μελίζων.

Χαίρε, κιβωτὴ χρυσοθείσα τῷ Πνεύματι.

Χαίρε, θησαυρὸς τῆς ζωῆς ἀδαπάνητε.

Χαίρε, τίμιον διάδημα βασιλέων εὐσεβῶν.

Χαίρε, καύχημα σεβάσμιον ἱερέων εὐλαδῶν.

Χαίρε, τῆς Ἐκκλησίας ὁ ἀσάλευτος πύργος.

Χαίρε, τῆς βασιλείας τὸ ἀπόρρητον τείχος.

Χαίρε, δι' ἧς ἐγείρονται τράπαια.

Χαίρε, δι' ἧς ἐχθροὶ καταπίπτουσι.

Χαίρε, χρωτὸς τοῦ ἐμοῦ θαλασίου.

Χαίρε, ψυχῆς τῆς ἐμῆς σωτηρία.

Χαίρε, νύμφη ἀνύμφευτε.

A Ave, divinæ bonitatis ministra. ✽

Ave, tu enim turpiter conceptos regenerasti.

Ave, tu enim mente captos ad mentem revo-  
casti.

Ave, quæ mentium corruptorem depressisti.

Ave, quæ puritatis satorem peperisti.

Ave, thalamus incontaminati connubi.

Ave, quæ fideles aptas Domino.

Ave, speciosa Virgo virginum altrix.

Ave, sanctarium animarum pronuba.

Ave, sponsa innupta.

Hymnus omnis, qui multarum miserationum tua-  
rum magnitudinem complecti velit, minor est, et  
deficit : quamvis enim arenæ æqualia tibi offeramus  
cantica, o Rex sancte, nihil dignum iis peragimus,  
quæ dedisti nobis clamantibus ad-te :

Alleluia.

Vivæ lucis lampadem, quæ degentibus in tene-  
bris apparuit, intuemur sanctam Virginem : imma-  
teriale enim lumen accendens ad divinam cognitio-  
nem omnes adducit ipsa, quæ suo splendore men-  
tem illuminat, et clamore nostro sic honoratur :

Ave, radius solis intellectualis.

Ave, jubar lucis innociduas.

Ave, fulgor animas illustrans.

Ave, ut tonitru hostes consternans.

Ave, quoniam splendorem emittis multiplicem.

Ave, quoniam flumen effundis multifluum.

Ave, quæ piscinæ refert imaginem.

Ave, quæ sordes tollis peccati.

Ave, pelvis abluens conscientiam.

Ave, crater miscens exultationem.

Ave, bonus odor suavitalis Christi.

Ave, vita mystici convivii.

Ave, sponsa innupta.

Gratiam cum decrevisset de antiquis debitis fa-  
cere illo, qui omnium debita solvit, per seipsum ad  
eos commigravit, qui ab ejus gratia discesserant ;  
scissoque chirographo a cunctis sic audit :

Alleluia.

Omnes, qui tuum canimus partum, te velut ani-  
matum templum laudamus, o Deipara : cum enim  
in tuo ventre habitasset, qui omnia manu continet  
D Dominus, te sanctificavit, glorificavit, docuitque  
omnes ad te clamare :

Ave, tabernaculum Dei et Verbi.

Ave, sancta sanctis major.

Ave, arca Spiritu deaurata.

Ave, thesaurus vitæ inexhaustus.

Ave, pretiosum piorum regum diadema.

Ave, religiosorum sacerdotum augusta gloriatio.

Ave, Ecclesie turris inconcussa.

Ave, regni murus inexpugnabilis.

Ave, per quam excitantur tropæa.

Ave, per quam concidunt hostes.

Ave, corporis mei medela.

Ave, animæ meæ salus.

Ave, sponsa innupta.

O cunctis laudibus honoranda Mater, quæ sanctorum omnium sanctissimum Verbum peperisti, præsentī oblatione suscepta, ab omni calamitate cunctos libera, et a futuro redime supplicio ad te clamantes.

Alleluia.

Ὁ πανόμνητε Μητέρα, ἡ τικούσα τῶν πᾶσαν ἁγίων ἀγίατατον Λόγον, δεξαμένη τὴν νῦν προφορὰν, ἀπὸ πάσης βύται συμφορᾶς ἅπαντας, καὶ τῆς μελλούσης λύτρωσαι κολάσεως τοὺς σοὶ βῶντας.

Ἄλληλούια.

## IN HYMNUM ACATHISTUM.

### J. M. QUERCII ADNOTATIONES.

Ἀκάθιστον, *Acathistum*, hunc hymnum vocant Græci, quia illum *stantes* canunt, ipsumque festum eadem de causa τῆς ἀκαθίστου ἑορτῆν, vel ἡμέραν, *Acathisti solemnitatem*, vel *diem*, dicunt: unde recte erroris arguuntur a Gretsero, tom. II, pag. 450, Meursius, et Junius, qui τῆς ἀκαθίστου putarunt esse epitheton Virginis, quasi diceret *Virginis iter facientis*, vel *ejus quæ non sedet, et quiescit*. Eam certe non esse vocis ἀκαθίστου originem ex ipso Menologio et Triodio Græcorum dignoscere potuissent. Constat hymnus Tropario, Contacio, et OEcis, de quibus videndi Goarius *Euchol. Græc.*; Ducangius, *Glossar. med. et infim. Græcit.*; Leo Allatius, *De libr., et reb. Eccles. Græc.*, Isac. Habert, *Lib. Pontif. Eccl. Græc.*, et Quirinius in *Diatriba*, de qua supra (col. 1535). Invenitur in libris Ritualibus Græcorum, ac præsertim in Triodio, quod continet Officium Quadragesimæ. Hunc hymnum religiosi quidam e Græcis homines in vernaculum, quo utuntur, sermonem translatum, sæpius privatim recitare, ac veluti quoddam firmum præsidium, et præsentem Virginis tutelam, secum deferre consueverunt. Idem vero ritu solemnī in Ecclesia Græcorum membratim, ac in partes divisus quatuor primis Quadragesimæ Sabbatis, totus autem et una simul sumptus hebdomadis quintæ Sabbato canitur, scilicet ante diem festivitatis Annuntiationis beatissimæ Virginis Mariæ, in cujus laudem videtur factus: ea quippe de causa tot salutationibus, per illud angelicum *Arc* incipientibus, constare manifestum est. Cum igitur tanto in honore habitus sit, hodieque etiam habeatur apud Græcos hic hymnus, quis Philothei CPoleos patriarchæ impudentiam non demirabitur, qui Gregorii Palamæ erroribus addictus tam stulte desipuit, ut eum Virgini Deiparæ similem facere non erubuerit, hymnumque hunc ipsum *Acathistum*, paucis immutatis, per parodiam ad ejusdem Palamæ laudem non sine maxima temeritatis nota transtulerit? Vide *Græciam orthod.* Allatii, tom. I, pag. 771. Prosa, versaque oratione redditus Italice, itemque in Ruthenam, Arabicam, aliasque linguas translatus est: Latine autem esse factum

ab Joanne Rubeone Antoniano, et Florilegio Oratationum a Græcis petitarum insertum testatur Theophilus Rainaudus, tom. VII *Nomencl. Marian.*, observ. 2. Paucis demum abhinc annis ipsum se junctim edidit Romæ, an. 1746, vir ill. Joseph Schiro, archiepiscopus Dyrrachinus, nova quadam versione, quam ei sors obtulit, munitum, ut ad Virginis obsequium venerationemque pios homines, exhibita parva mole utilis libelli, facilius alliceret. Eam nos versionem, cum satis elegantem, et Græcas sententias fideliter exprimentem invenimus, pene in omnibus, si pauca tamen excipias, secuti sumus. Adnotatiunculas autem, quas laudatus Schiro suæ editioni adjunxit, omisimus, vel quia eas necessarias non esse censuimus, vel quia modum quemdam in hisce recudendis habendum esse cognovimus. De Hymno *Acathisto* plura in Codini Curopolatæ notis, *edit. Paris.* pag. 163, in Theophilo Rainaudo, *loc. cit.*; in Gretsero, tom. II *De cruce*, pag. 450; in Pagio, *ad an. DCXXV*, in Jos. Sim. Assemanio *Kalend. Eccles. universæ*, tom. VI, p. 588, et in Falconio *Præf. ad Tab. Ruthen.*, qui omnes in id unum consentiunt, tum primum fuisse confectum, inceptumque cani, cum Heraclio imperante, a Sarbari et Chagani obidione Constantinopolis est liberata. Quando astem inter Officia ecclesiastica *Acathistum* recipere, aut quo tempore hebdomadis quintæ Sabbato illum solemniter recitare instituerint Græci, plane non liquet. Nam ex Synaxario, vel *Lectio*ne, quam eo die legendam proponit Triodium, hoc unum D apparet, ter fuisse Constantinopolim a Barbarorum incursione liberatam; Græcos vero pro tribus hisce acceptis beneficiis unius hymni cantu meritis Virgini laudes et gratias referre voluisse. *Lectio*nem ipsam cujus auctor fertur fuisse Nicophorus Callistus, ex Triodio depromptam hic afferre e re esse putavimus; quamvis enim illam jamdiu Latine factam in lucem emisit Gretserus *loc. cit.*, ne tamen quidquam, quod ad hanc rem facere videatur, desideretur, iterum producendam esse censuimus.

Eadem die (nempe Sabbato quintæ hebdomadis Quadragesimæ), celebramus hymnum *Acathistum* SS. Dominæ nostræ Deiparæ ob hujusmodi cau-

τῆ αὐτῆς ἡμέρᾳ (τῷ Σαββάτῳ τῆς πέμπτης ἑβδομάδος τῆς Τεσσαρακοστῆς) τὸν ἀκάθιστον ὕμνον ἑορτάζομεν τῆς ὑπεραγίας Δεοποιῆς ἡμῶν Θεοτόκου.

ἔτι αἰτίαν τοιαύτην Ἡρακλείου τὴν αὐτοκράτορα Ἰωσαφάτ· Ἰωσαφάτ ἄρχὴν διέποντος, ὁ τῶν Περσῶν βασιλεὺς Χοσρόης ἰδὼν τὰ Ῥωμαίων ἄκρας ταπεινωθέντα περὰ Φώκα βασιλέως τοῦ τυράννου, ἕνα τῶν σατραπῶν Σάρβαρον νομομαχίαν μετὰ χιλιάδων πλειόνων στέλλει, πᾶσαν τὴν Ἔσω αὐτῷ ὑποποιήσασθαι· ἔφη γὰρ καὶ πρότερον ὡσεὶ δέκα μυριάδας Χριστιανῶν διαφθείρας Χοσρόης, ἅτε τῶν Ἑβραίων αὐτοὺς ἐξωνουμένων, καὶ ἀπολλύντων. Ὁ γοῦν ἀρχισατραπῆς Σάρβαρος τὴν ἔω ληϊσάμενος ἄπασαν, ἐφθασεν ἄχρι καὶ αὐτῆς Χρυσόπολεως, ἣ νῦν Σκουτάριον ἐπικεκλήται. Ὁ τοίνυν βασιλεὺς Ἡράκλειος ἐν ἀπορίᾳ καταστάς δημοσίων χρημάτων, τὰ ἱερὰ τῶν ἐκκλησιῶν εἰς κέρμα μετασκευασάμενος ἐπὶ ἀποδόσει μεζῶν καὶ τελειοτέρῃ, διὰ τοῦ Εὐξίνου μετὰ πλοίων τοῖς τῆς Περσίας μέρεσιν εἰσβαλὼν, ἀφανίζει αὐτὴν καὶ κατακράτος ἡττάται· τοῦτ' ὁ Χοσρόης σὺν τῇ λοιπῇ στρατιῇ. Μετ' ὀλίγον δὲ καὶ Σειρόης ὁ υἱὸς Χοσρόου ἀποστάς τοῦ πατρὸς, τὴν ἀρχὴν αὐτῷ πεφικθῆσιν, καὶ τὸν πατέρα Χοσρόην ἀπακτείνας, τῷ βασιλεῖ Ἡρακλείῳ σπένδεται· Χαγάνος γὰρ μὴν ὁ τῶν Μουσῶν καὶ Σκυθῶν ἀρχηγός, μαθὼν τὸν βασιλεῖα διαπύκνιον ἐς Πέρσας γενόμενον, τὰς μετὰ Ῥωμαίων διαλύσας, σπονδὰς, σίγη μυριάρισμα ἐπαγόμενος διὰ τῶν δυτικῶν εἰσβάλλει μερῶν εἰς τὴν Κωνσταντινῶν, κατὰ Θεοῦ βλασφήμους ἐκπέμπων φωνὰς· αὐτίκα τοίνυν ἡ μὲν θάλασσα πλοίων, ἡ δὲ γῆ πεζῶν καὶ ἰππέων ἀπέριων ἐμπλέως ἦν· Σέργιος δὲ ὁ πατριάρχης, πολλὰ τὸν τῆς Κωνσταντινίου παρεκάλει λαὸν, μὴ καταπίπτειν, ἀλλὰ πᾶσαν τὴν ἐλπίδα ἐκ ψυχῆς εἰς Θεὸν ἀναφέρειν, καὶ εἰς τὴν αὐτοῦ Μητέρα τὴν πανάχραντον Θεοτόκον· καὶ μὴν καὶ Βῶτες πατριχίος ὁ τηλικαῦτα τὴν πόλιν διέπων, τὰ ἀνήκοντα εἰς ἀποτροπὴν τῶν πολεμίων παρεσκευάζετο· δεῖ γὰρ μετὰ τῆς ἀνωθεν βοήθειας, καὶ ἡμᾶς τὰ προσήκοντα ἐνεργεῖν.

Ὁ δὲ πατριάρχης τὰς θείας εἰκόνας τῆς Θεομήτορος μετὰ παντὸς ἐπαγόμενος τοῦ πλήθους περιήει τὸ τεῖχος ἀνωθεν, ἐντεῦθεν τὸ ἀσφαλὲς αὐτῶν πορίζομενος· ὡς δὲ ὁ μὲν Σάρβαρος ἐξ ἑφῶς, Χαγάνος δὲ ἀπὸ δυσμῶν πυρπολεῖν τὰ περίεξ τῆς πόλεως ἤρχοντο· ὁ πατριάρχης τὴν ἀχειροποίητον τοῦ Χριστοῦ εἰκόνα, καὶ τὰ τίμια καὶ ζωοποιὰ ξύλα, προσέτι δὲ καὶ τὴν τιμίαν ἐσθῆτα τῆς Θεομήτορος ἐπιφερόμενος, διὰ τῶν τειχῶν περιήρχετο. Χαγάνος δὲ ὁ Σκύθης, διὰ τῶν χερσαίων τειχῶν προσβάλλει τῇ Κωνσταντινῶν σὺν πλήθει ἀπέριφ ἄκρας ἐξ ὀπλων ἠσφαλισμένους, καὶ τοσοῦτ' ὡς ἕνα Ῥωμαῖον πρὸς δέκα Σκύθας σαφῶς διαμάχεσθαι· ἀλλ' ἡ ἄμαχος πρόμαχος διὰ τῶν παρευρεθέντων ὀλίγων πάνυ στρατιωτῶν ἐν τῷ ναυῷ ταύτης τῷ τῆς πηγῆς πλείστους αὐτῶν παραπέτασεν. Κάντεῦθεν οἱ Ῥωμαῖοι ἀναβαρτήσαντες τε καὶ ἀνασκιρτήσαντες ὑπὸ στρατηγῷ ἀμάχῳ τῇ Θεομήτορι αὐτοὺς ἀεὶ κατὰ κράτος ἐνέκων. Βλέψαντες δὲ καὶ πρὸς σπονδὰς εἰ τῆς πόλεως, ἀπεκρούσθησαν. Ἀνέειπε γὰρ ὁ Χαγάνος, «Μὴ ἀπατάσθε ἐπὶ τῷ Θεῷ, ᾧ πιστεύετε· πάντως γὰρ αὐτὸν τὴν πόλιν ὑμῶν καταλήφομαι.» Οἱ δὲ τῆς πόλεως διακούσαν-

sam. Cum Heraclio Romanum imperium tene-  
ret, Persarum rex Chosroes, videns res Romanorum  
a Phoca tyranno penitus afflictas et prostratas,  
unum ex satrapis suis, Sarbarum nomine, cum  
multis millibus misit, ut totum Orientem suæ di-  
tionis faceret: nam et prius jam decem myriadas  
Christianorum Chosroes deleverat et everterat;  
quippe quos Hebræi redemerant et perdiderant.  
Archisatrapa igitur Sarbarus, toto Oriente devastato  
usque ad Chrysopolim, quæ nunc Scutarium co-  
gnominatur, processit. Imperator autem Hera-  
clius pecuniæ publicæ penuria pressus, sacris Ec-  
clesiarum vasis, et instrumentis conflatis, et in  
nummos conversis, quo summa major et per-  
fectior foret, per Euxinum mare classe in Persiæ  
partes ducta, et impressione facta, omnia popu-  
latur, et excindit, ipsumque Chosroem cum reli-  
quo exercitu potenti manu fundit, et profligat.  
Non diu post Siroes, filius Chosrois, cum a patre  
defecisset, regnum sibi vindicat, et interempto  
patre sœdus cum Heraclio init. Chaganus autem  
Mysorum et Scytharum dux, cum intellexisset im-  
peratorem in Persas profectum esse, ruptis  
quæ cum Romanis inierat, sœderibus, et innume-  
rabilibus copiis collectis, per partes Occidentales  
Constantinopolim aggreditur, jactis multis in Deum  
blasphemiis. Itaque derepente mare quidem navi-  
bus plenum fuit, terra peditibus equitibusque in-  
finitis. Sergius autem patriarcha valde Constanti-  
nopolitanos incolas admonebat, ne animos despon-  
derent; sed omnem potius spem suam ex intimo  
mentis sensu in Deo, et in Genitrice immaculata  
Deipara collocarent. Atqui et Bonus, qui tunc civi-  
tati præerat, ea quæ propulsandis hostibus neces-  
saria erant, præparabat. Oportet enim, ut cum  
cœlesti auxilio nos etiam studium et operam no-  
stram jungamus.

Patriarcha autem, acceptis Deiparentis imagini-  
bus, cum omni multitudine mœnia superne circui-  
bat, hinc illis præsidium et salutem comparans.  
Ut vero Sarbarus ab oriente, Chaganus autem ab  
occidente igne succendere cœperunt omnia quæ  
in circuitu civitatis erant: patriarcha imaginem  
Christi non manufactam, item venerabilia et vivi-  
fica ligna, ad hæc venerandam vestem Deiparæ  
proferens mœnia obibat. Chaganus autem Scytha  
ex ea parte, qua terram mœnia spectant, impe-  
tum in Constantini urbem facit, tali ac tanta mul-  
titudine undique armis tecta et munita, ut uni  
Romano adversus decem Scythas pugnandum fue-  
rit. Cæterum inexpugnabilis illa propugnatrix opera  
paucorum militum, qui erant in templo ejus ad  
fontem extructo, plurimos ex illis trucidavit. Hinc  
Romani animis resumtis, et præ gaudio exsillen-  
tes, duce et auspice invicta Deipara, victoriam  
de illis gloriose reportabant: cumque cives jam  
pacta et sœdera inire cogitarent, repulsam tulerunt.  
Aiebat enim Chaganus: «Ne fallamini, freti  
Deo, cui creditis: certe enim cras urbem occu-

pabo. Quo audito, incoke civitatis manus ad Deum extendebant. Collatis igitur junctisque Chaganus et Sarbarus, terra marique, variis machinis et tormentis urbem oppugnantes, eam capere contendunt: sed tanta cæde a Romanis repulsi sunt, ut vivi humanis mortuis non sufficerent. Naves vero ex singulis arboribus confectæ, armatis hominibus refertæ, et per sinum, qui Cornu cognominatur, in Blachernium Deiparentis templum delatæ, turbine et procella ex improvise mari incumbente, idque in duas partes diffidente, cum omnibus hostium navigiis interierunt. Apparuit admirandum prorsus castissimæ Deiparentis miraculum, factumque præclarissimum: omnes enim ad littus maris, quod est in Blachernis, ejecit. At populus, portis sine mora patefactis, omnes omnino trucidavit, pueris et mulieribus in illos armatis. Horum vero duces reversi sunt non siue lacrymis et lamentatione.

At Dei amantissimus populus CPolitanus totam noctem absque ulla intermissione hymnum pro gratiarum actione Dei Genitrici decantavit, tanquam illi quæ pro omnium salute excubias egisset, et cœlesti sua virtute tam insigne tropæum contra hostes erexisset. Ab illo igitur tempore, in memoriam tanti ac tam divini miraculi, Ecclesia hunc diem festivum esse voluit Deiparæ, cujus auxilio tam eximium quoque tropæum erectum fuit. *Achistum* vero nominavit, quod tunc et populus, et clerus universus eodem ardore idem facerent, nemine cessante, nemine a divinis laudibus quiescente.

Cæterum post triginta sex annos, sub Constantino Pogonato, Agareni, maximo coacto exercitu, rursus CPolim aggressi sunt, et septem annis eandem obsederunt: quo tempore in Cyzici partibus hiemantes, multos ex suis amiserunt. Deinde spe abjecta, cum universa classe abeuntes, et ad Syllæum delati, omnes fluctibus maris hausti interierunt, ope et auspiciis intemeratæ Deiparentis.

Sed et sub Leone Isauro, Agareni, quamplurimis myriadibus congregatis, primum quidem Parsarum regnum excindunt: deinde Ægyptum, et Libyam, quin et Indos, et Æthiopes, et Hispanos quoque pervolitant, et ad extremum adversus ipsam urbium reginam expeditionem suscipiunt, adductis octies mille navibus. Conclusa igitur in orbem civitate, velut jamjam illam direpturi expectabant. Porro sacratus urbis populus venerabili pretiosæ et vivificæ crucis ligno assumpto, acceptaque Virginis Hodegetrix imagine, mœnia circumdabat, lacrymis Deum propitians. Communi igitur decreto Agareni in duas partes dividuntur, et alii quidem in Bulgaros arma ferunt, ubi duæ illorum myriades occumbunt. Qui vero ad occupationem urbis relicti sunt, impediti a catena, quæ a Galata ad urbis mœnia pertingit, deferuntur ad locum, quem Sosthernium nominant, ubi cum violentus aquilo exsti-

Α τες, χεῖρας ἔτεινον εἰς Θεόν. Συμφωνήσαντες οὖν Χαγάνος τε καὶ ὁ Σάρβαρος, διὰ ξηρᾶς καὶ διὰ θαλάσσης προσβάλλουσι, διὰ μηχανημάτων τὴν πόλιν ἐλεῖν προθυμούμενοι· ἀλλὰ τοσοῦτον ὑπὸ τῶν Ῥωμαίων ἠτήθησαν, ὡς μὴδὲ ἱκανοὺς εἶναι τοὺς ζώοντας κατεῖν τοὺς τεθνηκότας, τὰ δὲ μονόξυλα ὀπλιτῶν πλήρη, διὰ τοῦ ἐπιλεγμένου κέρματος κόλπου εἰς τὸν ἐν Βλαχέρναις ναυτῆς Θεομήτορος καταγόμενα, κατ' αἰγίλος αἰφνῆδόν τῇ θαλάσῃ ἐπισπεσούσης· βαγδαῖα, καὶ διαιρησάσης ταύτην εἰς τμήματα, σὺν ταῖς πλοίοις ἅπασι τῶν ἐχθρῶν διαφθάρη, καὶ εἶδεν ἄν τις παράδοξον ἀριστοῦργημα τῆς πανάγνου, καὶ Θεομήτορος· πάντας γὰρ παρὰ τὸ χεῖλος τῆς θαλάσσης τὸ ἐν Βλαχέρναις ἐξέβρασεν, ὁ δὲ λαὸς ὅσον τάχος τῆς πύλας ἀναπετάσαντες, ἄρδην πάντας ἀπέκτειναν, καὶ παῖδες, καὶ γυναῖκες κατ' αὐτῶν ἀνδριζόμενοι.

Ἦγε μὴ Θεοφιλῆς τῆς Κωνσταντίνου· λαὸς τῆ Θεομήτορι τὴν χάριν ἀφοσιούμενοι, διονύκτιον τὸν ὕμνον, καὶ ἀκάθιστον αὐτῇ ἐμελώδησαν, ὡς ὑπὲρ αὐτῶν ἀγρυπνησάσης, καὶ ὑπερφυεῖ δυνάμει διαπραξαμένη τὸ κατὰ τῶν ἐχθρῶν τρόπαιον· ἔκτοτε οὖν εἰς μνηλεῖαν τοῦ τοσοῦτου καὶ ὑπερφυοῦς θαύματος, ἡ Ἐκκλησία τὴν τοιαύτην ἑορτὴν παρέλαβε τῇ Μετρί ἀνατιθέναι τοῦ Θεοῦ τῷ παρόντι καιρῷ, ὅτε καὶ τὸ τρόπαιον τῇ Θεομήτορι γέγονεν. Ἀκάθιστον δὲ ὠνόμασαν, διὰ τὸ τότε οὕτω πράξαι τὸν τῆς πόλεως κληρὸν τε καὶ λαὸν ἅπαντα.

Μετὰ δὲ παρέλευσιν χρόνων τριάκοντα ἕξ, ἐπὶ τῆς βασιλείας Κωνσταντίνου τοῦ Πωγωνάτου οἱ Ἀγαρηνοὶ ἄπειρον στρατιῶν ἐπαγόμενοι, πάλιν τῇ Κωνσταντίνου ἐπέθεντο, καὶ ἐπὶ ἑπτὰ ἔτεσι τυτῆν πολιορκεῖται, ὅτε καὶ ἐν τοῖς Κυζίκου παρεχόμενον μέρει, πολλοὺς τῶν οικείων διέφθειραν· εἶτα ὅτε πόντες, καὶ μετὰ τοῦ στόλου αὐτῶν ὑποστρέφοντες, κἄν τῷ Συλλαίφ γινόμενοι, τῇ θαλάσῃ πάντες κατεποντίσθησαν προστάσια τῆς πανάγνου, καὶ Θεομήτορος.

Ἄλλὰ καὶ τὸ τρίτον αὐθις ἐπὶ Λέοντος τοῦ Ἰσαύρου, οἱ ἐξ Ἀγαρ ὑπὲρ πλείστας μυριάδας ὀρθομούμενοι, πρῶτον μὲν τὴν τῶν Περσῶν ἀφανίζουσι βασιλείαν, εἶτα τὴν Αἴγυπτον, καὶ Λιβύην ἐπιδραμόντες, καὶ Ἰνδοὺς, Αἰθιοπίας τε καὶ Ἰσπανοὺς, ὕστερον καὶ κατ' αὐτῆς τῆς βασιλείας τῶν πόλεων ἐπιστρατεύουσι, χίλια ὀκτακῶσια πλοῖα ἐπιφερόμενοι, κυκλώσαντες οὖν αὐτὴν, ὡς αὐτίκα διακαρπίσαντες ἔμενον. Ὁ δὲ τῆς πόλεως ἱερὸς λαὸς τὸ σεπτὸν ξύλον τοῦ τιμίου καὶ ζωοποιῦ σταυροῦ, καὶ τὴν σεβάσιμον εἰκόνα τῆς Θεομήτορος ὀδηγητρίας ἐπαγόμενοι, τὸ τεῖχος περιεκύκλουν, σὺν δάκρυσι τὸν Θεὸν ἱεοῦμενοι. Δόξαν οὖν οὕτω τοῖς Ἀγαρηνοῖς, εἰς δύο διαρροῦνται μέρη, καὶ οἱ μὲν κατὰ Βουλγάρων στρατεύουσι, καὶ πίπτουσιν ἐκείσε ὑπὲρ μυριάδας δύο· οἱ δὲ περιελεῖφθησαν τὴν πόλιν ἐλεῖν· καλυθέντες δὲ ὑπὸ τῆς ἀλύσεως, διηκούσης ἀπὸ τῶν Γαλάτων εἰς τὰ τεῖχη τῆς πόλεως, ἀναθέντες περίπου τὸ λεγόμενον

μενον Σωσθένιον γίνονται, κάκει ανέμου βορέου κα-  
ταβράγντος, τὰ πολλὰ τῶν πλοίων αὐτῶν διεβράγη,  
καὶ διεφθάρσαν· οἱ δὲ περιλειφθέντες λιμῶ σφοδρῶ  
περιέπεσον, ὡς καὶ ἀνθρωπίνων σαρκῶν ἀψασθαι,  
κόρηιὰ τε φυρᾶν, καὶ ἐσθλεῖν· εἶτα φυγόντες, καὶ  
κατὰ τὸ Αἰγαῖον γενόμενοι πέλαγος, τὰ σκάφη αὐτῶν  
ἅπαντα, καὶ ἑαυτοὺς τῷ τῆς θαλάσσης διδοῦσι βυθῷ·  
χάλαζα γὰρ βαγδαία οὐρανόθεν καταπεσοῦσα, καὶ  
βρασμὸν κατὰ τῆς θαλάσσης ποιήσασα τὴν τῶν  
πλοίων πύσσαν διέλυσε, καὶ οὕτως ὁ ἀπειροπληθῆς  
ἐκεῖνος στόλος διώλοε, τριῶν μόνων εἰς ἀγγελίαν  
περιλειφθέντων.

Διὰ ταῦτα τοῖνον ἅπαντα τὰ ὑπερφυῆ θαυμάσια  
τῆς πανάγνου, καὶ Θεομήτορος τὴν παροῦσαν ἐορτὴν  
ἐορτάζομεν· Ἀκάθιστος δὲ εἶρηται, διότι ὀρθοστά-  
δην τότε πᾶς ὁ λαὸς κατὰ τὴν νύκτα ἐκεῖνην τὸν Β  
ἕμνον τῆ τοῦ Λόγου Μητρὶ Ἐμαλψαν· καὶ οἱ ἐν πᾶσι  
τοῖς ἄλλοις οἴκοις καθῆσθαι ἐξ ἔθους ἔχοντες, ἐν τοῖς  
παροῦσι τῆς Θεομήτορος ὀρθοὶ πάντες ἀκροῦμεθα.  
Ταῖς τῆς σῆς ὑπερμάχου τε, καὶ ἀπροσμάχου  
Μητρὸς πρεσβείαις, Χριστὸν δὲ Θεὸν, τῶν περιχειμέ-  
των καὶ ἡμᾶς ἀπάλλαξον συμφορῶν, καὶ ἐλέησον  
ἡμᾶς, ὡς μόνος φιλόνητος.

Jam ea omnia, quæ circa Hymnum Acathistum  
dici possent, habes in hac narratione luculentissime  
expensa ac demonstrata. Supervacaneum omnino  
esset, vel ea hic congerere, quæ contra Junium  
solenter adnotavit Gretserus, ut ejus allucinatio-  
nem circa *Acathisti* denominationem evinceret. Il-  
lud tamen velim animadvertas, anne illa verba,  
quibus narratio clauditur, Ὅτι ἐν πᾶσι τοῖς ἄλλοις  
οἴκοις καθῆσθαι ἐξ ἔθους ἔχοντες, ἐν τοῖς παροῦσι  
τῆς Θεομήτορος, ὀρθοὶ πάντες ἀκροῦμεθα, κ. τ. λ.  
melius ita verterentur: *Quia in aliis omnibus Oecis  
recitandis in more habemus, ut sedeamus; in hisce  
autem, qui ad Deiparam spectant, stantes omnes au-  
scultamus*, etc. Scilicet dum a sacerdote leguntur;  
quod patet ex titulo eidem Hymno in Triodio præ-  
posito, οἱ αὐτοὶ δὲ οἴκοι λέγονται παρὰ τοῦ ἱερέως·  
ipsi autem *Oeci a sacerdote recitantur*. Gretserus vocem  
οἴκοις reddidit *œdibus*, scilicet *templis* Virginis;  
ego vero de οἴκοις, *Oecis*, quibus constare Hymnum  
Acathistum jam antea observatum est, hic agi non

Διήγησις ὠφέλιμος ἐκ παλαιῆς ἱστορίας συλλεγείσα, καὶ ἀνάμνησιν δηλοῦσα τοῦ παραδόξως  
γεγεμένου θαύματος· ἠλίκα Πέρσαι, καὶ Βάρβαροι τὴν βασιλίδα ταύτην πόλιν περιεκύκλωσαν, οἱ  
δὲ ἀπόλωτο θείας δίκης πειραθέντες· ἡ δὲ πόλις ἀσινῆς συντηρηθεῖσα πρεσβείαις τῆς Θεοτόκου,  
ἐπισημῶς ἐκ τότε ἕδω ἐυχαριστήσιον, ἀκάθιστον τὴν ἡμέραν κατονομάζουσα.

Utilis narratio e veteri collecta historia novum miraculum in memoriam revocans, ac declarans, editum  
cum Persæ, ac Barbari urbem hanc regiam obsedissent; qui et perierunt, divino ulciscente numine; urbe  
interim, quam Dei genitrici suis intercessionibus servavit incolumem, votis annuis gratiarum actionis  
cantica ezinde exsolvente, in dicta rei hujus die anniversaria, τῆς ἀκαθίστου nomine.

Ἐν τοῖς χρόνοις Ἡρακλείου τοῦ τῶν Ῥωμαίων Δ  
βασιλέως, Χοσρόης ὁ τῶν Περσῶν ἀρχὴν ἔχων,  
ἀπέστειλε Σάρβαρον αὐτοῦ στρατηγὸν μετὰ δυνά-  
μεως βαρεῖας, πᾶσαν τὴν ὑπὸ Ῥωμαίοις Ἐῶν  
καταδραμεῖν, δίκην σκηπτῶ τινος ἐμπιπρῶντα καὶ  
κατακαίοντα καὶ ἀφανίζοντα· οὗτος κατὰ πολλὴν  
ἔδωαν τὴν Ἐῶν λεηλατῶν, καὶ ὀλοβρεύων τοὺς

PATROL. GR. XCII.

tisset, pluraque ex eorum navigiis diffracta et  
submersa sunt: at residuos tanta fames cœpit in-  
cessere, ut ab esu humanarum carnium sibi non  
temperarent, commistisque stercoribus vesceren-  
tur. Deinde arrepta fuga cum in Ægæum mare  
pervenissent, omnes suas naves, insuper et seipsos  
in profundum præcipitarunt: grando enim vio-  
lenta e cœlo delapsa, fervoremque maris concitans,  
picem navigiorum dissolvit. Sic immensa illa  
classis disperit, tribus duntaxat, qui cladis nuntium  
referrent, superstibus.

Propter hæc igitur tam admiranda a castissima  
Dei Genitrice opera patrata præsentem diem festum  
celebramus. *Acathistus* vero, quasi carens  
sessione, dictus est, quod totus populus tota nocte  
stando hymnum Deiparæ concinuerit: quodque  
cum in aliis omnibus ædibus ex more sedere liceat,  
in istis divinæ Matris, erecti omnes stantes auscul-  
tamus: precibus propugnatricis, et invictæ Matris  
tuæ, Christe Deus, ab imminentibus nos libera  
calamitatibus, et miserere nobis, tanquam solus  
clemens et misericors.

dubito: id enim ipse in Triodio titulus satis de-  
clarat: Ἀναγινώσκομεν ἀπὸ τῶν Ὀκτων ζ', ἰστά-  
μεθα δὲ εἰς τούτων ἀνάγνωσιν· *Leguntur primi sex  
Oeci, et stamus, dum eorum fit lectio*. At vero,  
quamvis satis superque de Abaribus, atque de  
Hymno Acathisto hactenus dictum sit; nihilomi-  
nus, ut uno volumine comprehensa habeantur om-  
nia, quæ ad bellum Abaricum illustrandum ali-  
quid conferre possunt, superiori historiæ e Syn-  
naxario depromptæ prolixiorē alteram, quam in  
Bibliotheca Bavarica exstare testatus est Gretse-  
rus, et Franc. Combesius e Cod. Bibliothecæ  
Regiæ evulgavit in *Hist. Monothel.* pag. 805, hic ad-  
jicere voluimus, ut et in promptu habeas quidquid  
usque ad præsentem diem in hac re protractum est  
in lucem, et rerum CPolitanarum collectio nostra  
cura fiat locupletior et absolutior. Facile vero sen-  
tias præmissam narrationem esse sequentis com-  
pendium: utramque autem cum Pisisæ poemate  
tam bene consentire, ut ex eo conflata videantur.

Administrante Heraclio rem Romanam, Chosroes  
Persarum rex Sarbarum misit cum multis copiis  
suum ducem, qui Orientales omnes Romani imperii  
provincias excurreret, haud aliter ac fulgur quoddam  
omnia incendientem, absumentem, ac destruentem.  
Hic secure admodum atque libere Orientem depopulatus,  
ac obviis quibusque Ro-

manis, nemine prohibente, ejusve late procedentem impetum retardante, internecioni datis: quippe cum Romanæ vires valde defectæ essent, ejus, qui imperium Romanum regebat, gravissima ac ferina crudelitate tyranni Phocæ viri militaris attritæ, Chalcedonem veniens, in ea deinceps vallum ponit, atque opportuna omnia ad magnam hanc obsidendam civitatem disponit: ita enim illi constitutum erat, hocque modis omnibus studebat. Hæc videns Heraclius, qui nuper post tyrannum Phocam imperii regimen susceperat, valde anxius, gravique dolore affectus, relicta regia, collectis Romanis copiis, quæ superstites erant, per Pontum Euxinum repente, cum Persæ nihil cognovissent, eorum regionem invadit. Cognita autem Chaganus Scythæ imperatoris expeditione, statim operi insisit; ac mare quidem Scythicis replet monotyliis lintribus, sic barbara voce nuncupatis, quod ex uno prælongo ligno, tumultuario velut opere, confecta sint, terram vero equestri milite ac pedestri.

Sergius interim patriarcha, populum in urbe regia constitutum multis hortabatur, docebatque, ut ne animis conciderent. « Confidite, aiebat, filii, et in Deum solum nostræ spem salutis referamus, atque ad eum, manus ac oculos ex toto animo levemus, et ipse mala dissolvat, quæ nos circumsteterunt, ac omnia adversum nos Barbarorum dissipabit consilia. » His Sergii sermonibus animatus populus, qui erat in urbe, manserunt omnes fide in intemperatam Deiparam roborati, atque in eum, qui ex ipsa per clementiam nasci voluit, Christum Deum nostrum, perseverabantque forti animo, exspectantes videre misericordiam ejus super ipsos, quam brevi post consequi meruerunt, nec vacui a sua spe exciderunt.

Is autem, qui ad urbis custodiam ab imperatore relicta fuerat, Bonus nomine, nihil non adversus Barbarorum machinamenta sedulo moliebatur, quantæ vires erant. Vult enim Deus, ut ne inertes et otiosi desireamus; sed ut etiam aliquid operæ conferamus; et ut quædam quidem a nobis ipsi inveniamus, ac spem tamen omnem salutis in ipso habeamus. Sic etiam jussit Jesu filio Nave, ut insidias poneret adversus Gaii<sup>1</sup>, Gedeonemque hydriis ac lampadibus adversus Madianitas<sup>2</sup> instruxit. Cæterum Bonus quidem muniebat muros, omniaque bello opportuna parabat. At Sergius pontifex sacras Dei Genitricis imagines, quibus maxime infans quoque Salvator in ulnis matris repræsentabatur, assumens muros circuibat, qua supplicatione cum urbi tutamen concilians, tum Barbaris ac hostibus consternationem, interitum, ac fugam, quæ brevi eis illata, omnimodo exterminio tradidit.

Quoniam vero Persæ ad Chalcedonis muros castametati, omnia in circuitu, ac vicina Chalcedoni

A παρατυγχάνοντας αὐτῶ Ῥωμαίους, οὐθενὸς κωλύοντος, ἢ τὴν ἐπὶ πολὺ φορὰν αὐτοῦ ἀνακόπτοντος· ἔπι τῶν Ῥωμαϊκῶν δυνάμεων μάλιστα τεταπεινωμένων, τῆ βαρυτάτῃ καὶ θηριώδει ὠμότητι τοῦ τηνικαῦτα τὴν Ῥωμαίων διέποντος ἀρχῆν, τοῦ τυράννου Φωκῆ τοῦ στρατιώτου, φθάσας εἰς Χαλκηδῶνα, τίθει· λοιπὸν ἐπ' αὐτῆς χάρακα, καὶ πάντα τὰ πρὸς κοιλιακίαν ταύτης τῆς μεγαλοπόλευς ἐξευτρεπίζει· τοῦτο γὰρ αὐτῶ καὶ βεβούλευτο, καὶ τρόπῳ παντὶ ἐσοδοῦ δάξτε. Ταῦτα ὁρῶν ὁ Ἡράκλειος, μετὰ τὸν τυραννήσαντα Φωκῆν ἀρτι τῆς βασιλείας ἐπειλημμένος, σφόδρα περιαλγῆς, καὶ κατώδυνος γεγὼς, λιπὴν τὰ βασιλεία, διὰ τοῦ Εὐξίνου Πόντου συναγαγὼν τὰς ἐτι περιούσας τῶν στρατευμάτων δυνάμεις, ἀθρόως οὐδὲν προμαθόντων ἐν Περσίδι, τῇ χώρῃ προσβάλλει·

B γνοὺς δὲ τὴν ἐκστρατείαν τοῦ βασιλέως ὁ Σκύθης Χαγάνος, εὐθύς εἶχετο ἔργου· καὶ τὴν μὲν θάλασσαν πλοίων ἐπλήρου τῶν παρ' αὐτοῖς, ἀ, διὰ τὸ ἐξ ἐνὸς ἐπιμήκους σχεδιάζεσθαι ξύλου, μονόξυλα βαρβάρῳ φωνῇ προσασγορεύονται· τὴν δὲ γῆν, ἱππέων τε καὶ πεζῶν.

Ἐ δὲ κατὰ τὴν βασιλίδα λαός, ὑπὸ Σεργίου τοῦ τῆν πατριαρχίαν ἔχοντος τότε, πολλὰ παρεκαλεῖτο, καὶ πρὸς τοῦ μὴ πίπτειν ἐδιδάσκετο, « θαρρεῖτε, τέκνα, λέγοντος· καὶ μόνον εἰς Θεὸν τὰς ἐλπίδας ἡμῶν τῆς σωτηρίας ἀναθώμεθα, καὶ πρὸς αὐτὸν χεῖρας, καὶ ὄμματα ἐξ ὀλης ψυχῆς ἀρωμεν, καὶ αὐτὸς τὰ περιστοιχίσαντα ἡμᾶς κακὰ λύσει, καὶ πάντα τὰ κατ' ἡμῶν διασκεδάσει τῶν Βαρβάρων βουλεύματα. » Τούτοις θαρρήσας τοῖς λόγοις ὁ ἐν τῇ πόλει λαός, ἔμενον πάντες τῇ πίστει νευρούμενοι, τῇ εἰς τὴν ἀχραντὴν Θεοτόκον, καὶ τὸν ἐξ αὐτῆς εὐδοκῆσαντα διὰ φιλεσθρωπίαν τεχθῆναι Χριστὸν καὶ Θεὸν ἡμῶν· καὶ προσδεχόμενοι τὸ ἔλεος αὐτοῦ ἰδεῖν ἐπ' αὐτοὺς, ἐκαρτέρουν τῇ ἐλπίδι, οὐ μετὰ μικρὸν καὶ ἠξιώθησαν, καὶ τῆς ἐλπίδος κενοὶ οὐκ ἐξέπεσον.

Ἐ δὲ παρὰ βασιλείως εἰς φυλακὴν τῆς πόλεως καταλειφθεὶς Βῶνος ὄνομα, ὅσα δυνατὸν ἦν ἀντιπραχάνασθαι, πάντα πράττειν καὶ ποίων, οὐκ ἠμέλει. Βούλεται γὰρ ὁ Θεὸς ἡμᾶς, μὴ ἀργούς καὶ ἀπράκτους καθῆσθαι· ἀλλὰ τι καὶ ἐνεργεῖν· καὶ ἐπινοεῖσθαι μὲν τινα καὶ ἀφ' ἡμῶν, ἐπ' αὐτὸν δὲ πᾶσαν ἔχειν σωτηρίας τὴν προσδοκίαν. Οὕτω καὶ τῷ Ἰησοῦ τῷ παιδί Ναυῆ, ἐνέδρας ποιῆσαι κατὰ τῆς Γαλι ἐνετείλατο, καὶ τὸν Γεδεὼν κατὰ τῶν Μαδιθηναίων ὑδρίας, καὶ λαμπάσι ἐξώπλισεν. Ἄλλ' ὁ μὲν Βῶνος, τείχῃ ὑψύρου, καὶ πάντα τὰ πρὸς πολεμικὴν χρεῖαν ἐξήρτη· Σέργιος δὲ ὁ ἐπαρχὸς, τὰς ἱερὰς εἰκόνας τῆς Θεομήτορος, αἷς μάλιστα καὶ βρέφος ὁ Σωτὴρ ἐξεικονισθεὶς, ἐν ἀγκάλαις τῆς μητρὸς ἐνεφέρετο, ταυτὰς λαβὼν, περιφεῖ τὰ τείχη· τῇ μὲν πόλει ἀσφαλεῖσι ἐκ τούτου περιποιούμενος· τοῖς δὲ Βαρβάρους καὶ πολεμίους πτόσην, καὶ θλεθρον, καὶ φυγὴν· ἀ πάντες μικρὸν ὕστερον ἐπελθόντα αὐτοῖς, ἀφανισμῶ ἀπαντα δέδωκε παντελεῖ.

Οἱ κατὰ τὴν Χαλκηδῶνα στρατοπεδευσάμενοι Πέρσαι, ἤρξαντο πυρπολεῖν τὰ περίε τῆς Χαλκηδῶνος

<sup>1</sup> Josue viii, 1. <sup>2</sup> Judic. vii, 16.

καὶ γεινιάζοντα, καὶ ἅλλα πάντα ποιεῖν, ὅσα τοῖς A πολιορκεῖν προθεβμένοις ἐργάζεσθαι σύνθηες· ὡσαύτως δὲ καὶ οἱ Σκύθαι καὶ Βάρβαροι, τὰ παραπλήσια τοῖς Πέρσαις ποιῶντες ἐφαίνοντο. Λαβὼν πάλιν ὁ Πατριάρχης τὸν ἀχειροποιήτον τύπον τοῦ Κυρίου καὶ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, καὶ τὴν τῆς Παναγίου τιμίαν ἐσθῆτα· ἔτι τε τὰ ζωοποιὰ ξύλα, διὰ τῶν τειχῶν περιήρηχο· καὶ μετὰ δακρῶν τῶν, Ἐξεγέρθητι, Κύριε, ἔλεγεν προσευχόμενος, καὶ διασκορπισθήσονται οἱ ἐχθροὶ σου· καὶ ἐκλείψουσιν ὡς καπνός, καὶ τακθήσονται ὡς κηρὸς ἀπὸ προσώπου πυρός.

Ὀὕτω τρεῖς ἡμέραι διήλθον τῆς γενομένης πυρπολήσεως, καὶ προσέβαλε πανστρατιά τῇ πόλει, ὁ τῶν Σκυθῶν ἀρχηγός· τοσαύτη δὲ ἦν ἡ φάλαγγ τῶν πολεμίων, εἰς τε πλήθος ἀναριθμητον συντεταμένη, καὶ B ὄπλων περιβολαῖς κατασφαλισμένος, ὡς, ἵνα τὸ πᾶν ἐξ ὀλίγου δηλώσω, δέκα Σκύθας πρὸς ἓνα Ῥωμαῖον συρρήγνυσθαι. Ἄλλ' ὅμως ἡ ἀρχιστράτηγος, καὶ προπολεμοῦσα τῶν Χριστιανῶν ἀχραντος Δέσποινα, ἡ ταχίστη τῶν ἐπικαλουμένων ἐπικουρος διὰ τῶν λαχόντων στρατιωτῶν τὸν ἐν τῇ πηγῇ, πολλοὺς τῶν ἐκστρατευσαμένων Σκυθῶν ἀνελοῦσα, οὐ μόνον τοῦ Σκυθάρχου τὸ θράσος κατέβαλε τῷ τοιοῦτῳ στρατηγήματι, ἀλλὰ καὶ τῆς μελλούσης συμβαίνειν αὐτοῖς παντελοῦς ἀπώλειας, ὀλίγω ὑστερον, ὅσον ἀρραβωνιά τινα τὸ γεγονὸς ἔχειν αὐτὸν, τείως ἐποίησε· ἐκ τούτου γὰρ μέγα φρονήσαντες οἱ Ῥωμαῖοι, καὶ θάρσους ἐπιπλησθίντες πολλοῦ, συμπλοκῆς καθ' ἑκάστην σχεδὸν ἐποιοῦντο πρὸς αὐτοὺς, C ἔχοντες ὑπερμαχοῦσαν μὲν τὴν τοῦ Θεοῦ Μιττέρα, καὶ βωμολαυτέρους ἀποδεικνύουσαν· τὰ δὲ τῶν

A cœperant igni vastare, omniaque alia iis consueta facere, quibus constitutum est, ut urbem aliquam expugnent; ac similiter Barbari, et Scythæ eadem et ipsi, atque Persæ facere videbantur: acciptions iterum patriarcha Domini ac Salvatoris nostri Jesu Christi imaginem non manufactam (1), ac vestem pretiosam sacratissimæ Mariæ, necnon etiam vivifica ligna, urbis muros circuibat, ac cum lacrymis orabat dicens: *Exsurge, Domine, et dissipabuntur inimici tui: et sicut fumus deficiet, et fluent sicut cera a facie ignis* 2.

Vix dum tertius dies ab ea populatione transierat, cum Scytharum dux exercitum omnem urbi admovebat. Tantæ porro erant hostium copiar, cum et numero pene innumerabili, tum etiam armorum munitionibus apprime instructo milite; ut quo rem universam ex paucis declarem, decem Scythæ cum uno Romano conflicturi, essent. Nihilominus tamen Christianorum exercitus præses ipsa, ac propugnatrix intemerata Deipara, illa eorum, qui invocant, celerrima adjutrix, plures excurrentium Scytharum ad divinum ipsius templum, quod in Fonte (2) vocant, per levioris armaturæ milites necans, nedum eo stratagemate Scytharum ducis audaciam repressit, sed et ut etiam quod acciderat, velut arrhabonem ac præludium futuri postmodum omnimodi eorum interitus haberet, interim effecit. Exinde enim Romani animos assumentes, multaque fiducia aucti, manus in dies cum hoste conserebant, pugnante pro eis, ac auxiliante Deipara, robustioresque efficiante, necnon confundente Scytharum machina-

<sup>1</sup> Psal. LXVII, 1, 2.

(1) *Imaginem non manufactam.* Existimat Gretzerus, c. 15, *De imaginibus non manufactis*, non fuisse hanc Salvatoris imaginem, quam Sergius gestaret archetypam ἀχειροποιήτον, Heraclio in expeditione habente ejusmodi imaginem archetypam, illam nimirum Camulianensem, quæ sola non manufacta tunc temporis erat in urbe regia. Verum ut demum unam duntaxat fuisse hujusmodi imaginem, nihil est, quo probet, unam potius, quam alteram fuisse archetypam; ac sit conjectura potius vere archetypam relictam urbi præsidio, ubi et ipsa tutior videretur: vel certe ut ex monumentis loquamur, dato asportasse Heraclium imaginem non manufactam archetypam, sibi et exercitui futuram præsidio, relicta sit Sergio ei similis, divinitusque expressa ex illa sub Tiberio imperatore, cum mulier quædam patricia in ægritudine impetrasset deferri in domum suam ad aliquot dies, non manufactam primam imaginem; qua de re Menæa, ubi etiam legimus, Sergium accepisse sic expressam imaginem a cœnobio, cui patricia legaverat, ac retinuisse, donec divinis terroribus coactus est restituere. Quod subditur de lignis vivificis, oportet intelligi de portione aliqua ligni crucis, quales ab ea Hierosolymis avellebantur, antequam a Persis tolleretur, non de cruce ipsa, quam Heraclius nondum receperat ex Perside. Deiparæ vestis videtur e Blachernis sublata sub hos timores, eo modo, quo narrat auctor tractatus in ejus depositionem, quando etiam intercesserunt illa pacis colloquia, quæ idem auctor indicat, de quibus illic ex Zonara.

Erat illa circumgestatio humili pietate, cum satisfactio pro injuriosa tractatione, tum supplicatio pro auxilio.

(2) *Quod in fonte vocatur.* Effusior est Nicephorus in laudando hoc templo lib. xv, c. 25, quod ait a Leone Magno, stadio ab urbe, ad alteram partem urbis, ad auream ejus portam, ceu alterum a Blachernarum templo urbis propugnaculum, regia magnificentia exstructum. Illic ergo Constantinopolitani habentes præsidium, felicius velitando Dei genitricis auxilio, vincere didicerunt. Ut autem magnum ad victoriam, ac liberationem civitatis, præcipuumque momentum divina protectio Mariæ intercessionibus contulerit, ac ita merito Græci agnoverint, recolentes beneficium annua hac celebritate τῆς ἀκαθίστου. Haud tamen videtur res confecta iis prodigiis, quæ possunt aliqui, ac aliis mediis quam humanis, ac iis proximis, ut ex Nicephoro, ac Zonara solidiori veritate scribentibus, potest colligi. Quamobrem figmentum puto, quod Cedrenus narrat, et ex eo Baronius anno 625, de muliere visa egredi e Blachernarum porta, quam Barbari putaverint uxorem Heraclii, ad ipsum egredientem, etc., qua disparente in mutuas cædes sint conversi, etc. Prudens itaque Heraclius urbe discedens ad expeditionem, non destituit forti milite, in quo licet paucos eam Deus Barbarorum nubem dispulit, excepta tempestate, qua plures absorptos, ac fere eorum periisse reliquias, auctorum est consensio.

menta, eorumque virtutem, ac peritiam bellicam A deludente.

His ita habentibus, communi patriarchæ, populi- que consilio, destinantur quidam ex urbe cum muneribus, qui et pacifice Scythas alloquerentur, eosque ad pacis fœdera provocarent. Enimvero non tam homo ille quam bellua, nedum pacis illa monita non suscepit, verum etiam acceptis muneribus, quæ inferebantur, re infecta legatos remisit, hæc ad eos tantum adjiciens : « Ne decipiāmini in Deo, cui creditis; prorsus enim in crastinum vestram capiam, ac desolabo civitatem. Quadam nihilominus pietate liberum facio, ut nudi exeuntes quo vultis abeat. Cæterum abite, nihil a me amplioris expectaturi clementiæ. »

His cives auditis ab iis, qui legatione functi sunt, gementes ex imo pectore, manus in cœlum tetendunt, imbrequē lacrymarum offusi : « Protector, in- quiebant, Domine, qui universis superbis resistis; cujus est incomparabilis potentia, et dominatio insolubilis : audi verba barbari illius, quæ misit inproperans tibi omnium Domino, et libera urbem hæreditatis tuæ, ac populum, qui a te nomen habet; ne quando dicant, *Ubi est Deus eorum?* » Atque hæc quidem populus. Deus autem Persarum transitum ad Chaganum prohibuit, quem meditabantur, multis eorum cæsis (3), quos subsidio mittebant. Porro non cessarunt, biduo toto vel triduo, velita- C tionibus, ac paucorum per loca præliis pugnare. Hoc autem canis ille consilio moliebatur, ut terra quidem machinas admovertet diruendis muris, ac urbi expugnandæ : mari autem, Scytharum aptaret lembos, quos habebat innumerabiles, ut uno tempore, ac eadem hora, terra simul, ac mari, pugna civitati ingrueret.

Tanto igitur instructo belli apparatu, accipiens quidquid equitum lectius erat, venit ad partes Ponti, quibus navigabatur, seque ipsum Persarum exercitui ostendit; illeque vicissim eadem fecit. Dicam melius : Alter quidem ex Asia, ex Europa alter, veluti feræ bestię rugiunt adversus civitatem, prom- D ptam sibi prædam sperantes fore. Verum quis loquetur Dei tunc exhibita mirabilia? Quis vero Virginis in nos impensiolem clementiam ac misericordiam possit enarrare? Nam ubi Chaganus sinus Ceratos lintribus, ac milite implevisset, ita moliens, ut per eos quidem, qui in terra pugnabant, muros civitatis dejiceret; per eos autem qui in sinibus Ceratos navalem pugnam erant inituri, facile in

(3) *Multis eorum cæsis quos, etc.* Intercipiente, ac excurrante Romano fortissimo milite, ut ex Zonara colligi potest. Etiam S. Nicephorus maximam Sclavorum stragem factam narrat, ubi hostium stratagemata delectum fuisse, immittente Bono patricio in incautos, ac velut suis subsidio venientes, ut erat conventum ad signum sublatis ignis et Blacher-

Α Σκυθῶν συγγέουσαν μηχανήματα, καὶ τὴν δύναμιν αὐτῶν σφάλλουσαν, καὶ τὴν ἐμπειρίαν τὴν ἐν πο- λέμοις.

Ἐπὶ τοῦτοις, κοινῇ γνώμῃ τοῦ πατριάρχου, καὶ τοῦ λαοῦ, πέμπονται τινες ἐκ τῆς πόλεως μετὰ δώρων· εἰρηνικὰ τε λαλῆσαι τοῖς Σκυθαῖς, καὶ πρὸς εἰρη- νὴν αὐτοὺς ἐκκαλέσασθαι· ἀλλ' ὁ θῆρ μᾶλλον ἢ ἀν- θρωπος, οὐ μόνον οὐ δέχεται τὴν εἰρηνικὴν πρό- κλησιν, ἀλλὰ καὶ τὰ ἐπιφερόμενα δῶρα λαθὼν, ἀπρά- κτως ἀποπέμπει, τοῦτο μόνον αὐτοῖς ἐπιπέμπων· « Μὴ ἀπατάσθε ἐπὶ τῷ θεῷ, ᾧ πιστεύετε· πάντως γὰρ αὐριον τὴν πόλιν ὑμῶν λήψομαι, καὶ ταύτην ἔρημον θήσω· χάριν δὲ συμπαθείας, ἀδείας δίδωμι γυμνοὺς ἐξελεθόντας, ὅπου βούλεσθε ἀπαθεῖν· τὸ λοι- πὸν, πορεύεσθε, ἕτερον φιλάνθρωπον παρ' ἐμοῦ μη- δὲν ἀναμένοντα. »

Ταῦτα παρὰ τῶν πεμφθέντων ἀκούσαντες, στενά- ξαντες ἀπὸ μέσης καρδίας, εἰς οὐρανοὺς τὰς χεῖρας ἀνέτειναν, καὶ δάκρυσι πολλοῖς ἐπικλυζόμενοι, « Ὑπερασπιστὰ, ἔλεγον, Κύριε, ὁ πᾶσι τοῖς ὑπερ- ηφάνους ἀντισσώμενος, οὐ τὸ κράτος ἀνείκαστον, καὶ ἡ δεσποτεία ἀκατάλυτος· ἀκουσον τοὺς λόγους τοῦ βαρβάρου, οὗς ἀπέστειλεν ἐνειδίζων σε τὸν πάν- των δεσπόζοντα, καὶ ῥῦσαι πόλιν κληρονομίας σου, καὶ λαὸν, σὴ κεκλημένον ὀνόματι· μήποτε εἴπωσι· *Ποῦ ἔστιν ὁ Θεὸς αὐτῶν;* » Ἀλλὰ ταῦτα μὲν ἔ- λαός· Θεὸς δὲ, τὴν Περσῶν πρὸς τὸν Χαγάνου δέ- θασιν, ἣν ἐμελέτησαν, ἀπεκώλυσε πατάξας οὐκ ἄλ- γους, ὧν περὶ ἀλλήλους ἀπέστειλον· δύο δὲ καὶ τρεῖς ἐφεξῆς ἡμέρας ἀκροβολισμοῖς καὶ τοπικαῖς ἐφόδοις τοῦ πολεμῆν οὐκ ἐπαύσαντο· ἔργον δὲ ἦν ἐκ μελέτης ἐτοιμαζόμενον τῷ κυνι, κατὰ μὲν γῆν, μηχανὰς τεichoμαχικὰς παραστήσαι καὶ ἐλεποδίας· κατὰ θάλασσαν δὲ, τὰ παρὰ Σκυθαῖς ἐξαρτύσαι μονό- ξυλα ὑπὲρ ἀριθμῶν ὑπάρχοντα· ὥστε καθ' ἓνα και- ρὸν καὶ μίαν ἡμέραν, κροτῆσαι κατὰ τῆς πόλεως πόλεμον, ἐκ γῆς ὀμοῦ καὶ θαλάττης.

Ἐν, ὅσῳ δὲ τὸν τοιοῦτον ἐξήρτυε πόλεμον, λαβόν- δσον εἶχεν ἐν ἱππεύσιν ἐπίλεκτον, ἐν τοῖς ἀναπλο- μένοις τοῦ Πόντου γέγονε μέρεσι, τῷ Περσικῷ στρατῷ ἐπιδεικνύμενος· κάκεινος δὲ τὰ ὅμοια ἔπραττε· μᾶλλον δὲ, ὁ μὲν ἐξ Ἀσίας, ὁ δὲ ἐξ Εὐρώπης, καθ- ἀπερ θῆρες ἄγριοι ὠρόντο κατὰ τῆς πόλεως, ἐτοι- μὸν ταύτην ἔχειν νομίζοντες θήραμα· ἀλλὰ τίς λα- λήσει τοῦ Θεοῦ τὰ τότε θαυμάσια; τίς δὲ τῆς Παρ- θένου τὴν εἰς ἡμᾶς εὐσπλαγγίαν δηγήσασθαι ἐξ- ισχύσει; Ὡς γὰρ ὁ Χαγάνος τοὺς τοῦ Κέρατος κόλ- πους ἐπλήρωσε μονοξύλων, καὶ τοῖς ἑαυτοῦ ὀπλίταις ἐπειρᾶτο, διὰ μὲν τῶν πολεμούντων εἰς γῆν, τὰ τεῖχη καταβαλεῖν τῆς πόλεως· διὰ δὲ τῶν ναυμαχούντων ἐν τοῖς κόλποις τοῦ Κέρατος, εὐχερῆ τὴν κατ' αὐτῆς

narum munitione, medio ipso itinere expeditissimam Romanam classem : quam hostium cladem ista forte indicent; postquam secuta sit illa hostium irruptio ad muros hic narrata, quam Romani immensa cæde eorum depulerint, depugnante pro eis mari interim, immissa tempestate in hostium classem, Deipara Virgine.



ἔχειν ἐπίθασιν· πάντοθεν αὐτοῦ ὁ Θεὸς καὶ Δέσποινα Παρθένος, ἀπράκτους καὶ κενὰς τὰς ἑλπίδας ἀπέδειξαν· τοσοῦτον γὰρ πλῆθος καθ' ἕκαστον μέρος τοῦ τεύχους τὸ Ῥωμαϊκὸν στρατεύμα, τῶν πολεμίων ἀνείλεν, ὡς μηκέτι τοὺς ζῶντας, δύνασθαι κατακαίειν τοὺς θνήσκοντας· καὶ τοῦτο μὲν γέγονε διὰ τῶν ἀπὸ γῆς πολεμούντων· τῶν δὲ ἀπὸ τῆς θαλάσσης προσιόντων πολεμίων, αὐτανδρα τὰ μονόξυλα πρὸ τοῦ ἐν Βλαχέρναις θείου ναοῦ ἢ Θεοτόκος καὶ Δέσποινα ἐβύθισεν, ἀθρόως ἐξάλισεν καὶ βίαιον καταγίδα κατ' αὐτῶν ἐγείρασα πνεύματος.

Ὡς γὰρ πλησίον ἐγένοντο τοῦ θείου ταύτης οἴκου, σφόδρα ὑψωθείσα ἡ θάλασσα, καὶ διαιρεθείσα θείῳ πνεύματι εἰς διαιρέσεις, πάντα ἄρδην κατεπόντισε καὶ κατέδυσεν ἅμα αὐτοὺς μονοξύλοις. Καὶ ἦν ἰδεῖν <sup>B</sup> τῆν καὶ τὴν μέγιστον καὶ ἄφραστον τεράστιον· ἴσα καὶ ὄρεσι κύματα ποιοῦσαν, καὶ τρόπον ἀγρίου θηρὸς ἐξογκουμένην, καὶ μαινομένην, καὶ τοῖς ἐχθροῖς τῆς Θεομήτορος ἀποτόμους ἐπιπηδῶσαν, καὶ ἀνηλεῶς κατεσθίουσαν· ὡσπερ ποτὲ καὶ τοὺς Αἰγυπτίους πεποίηκε, καταδιώκοντας τὸν πάλαι Ἰσραήλ, τρόπῳ καινῷ πεζεύοντα δι' αὐτῆς· οὕτω ἡ προπολεμοῦσα τῆς Ἰδίας πόλεως ἢ Θεοτόκος καὶ προσσιζούσα, τὸ παράδοξον ἀναιμακτὶ τρόποιον ἔσθησε τρόπῳ τοιούτῳ καὶ στρατηγῆματι, τοὺς μὲν κατὰ τῆς οἰκείας κληρονομίας πόλεμον ἀκήρυκτον καταγαγόντας, καὶ ἔπλα ἐπ' αὐτὴν ἄραντας, ἄρδην ποτιώσασα, καὶ ἔργων θαλαττίων βρυμάτων ἀποφήνασα· τὸν δὲ τὰς τῆς σωτηρίας ἑλπίδας ἐν ταύτῃ καὶ μόνῃ σαλεύοντα <sup>C</sup> κληρὸν ἐκ τῶν προσπεσόντων δεινῶν ἀπαθῆ πάντῃ διαφυλάξασα.

Τότε δὲ τότε, καὶ αὐτὸς ὁ τούτων ἑξαρχὸς αὐτόπτης γενόμενος τῆς τοιαύτης ἀπωλείας τοῦ ἰδίου στρατεύματος, αὐτοῦ που σὺν ὀπίλοις ἰππεῦσιν ἐφ' ὄψηλοῦ τόπου ἰστάμενος, χερσὶ τὸ στήθος καὶ τὸ πρόσωπον ἔτυπεν· οἱ δὲ ἐντὸς τοῦ τεύχους πρὸς τοὺς ἐχθροὺς ἀνταγωνισάμενοι, ἐπεὶ ἔμαθον τὸν ἐν τῇ θαλάσῃ γενόμενον Βαρβάρους διελθόν, εὐθέως θείῳ δυνάμει βρωσθέντες, καὶ τῇ τῆς Παρθένου ἰσχυρῇ φραξάμενοι, τὰς πύλας τῶν τειχῶν ἀνεπέτασαν, καὶ σὺν βῆσιν καὶ ἀλαλαγμῷ κατὰ τῶν ἐχθρῶν ἐπεξέδραμον· τοσαύτη δὲ περιέσχε χαρὰ καὶ δύναμις τὸ ἡμέτερον, τοὺς δὲ Βαρβάρους δειλιά, ὡς καὶ παῖδας καὶ <sup>D</sup> γυναῖα κατ' ἐκείνων ὀρμήσαντας, εἰς αὐτὸ παραγενέσθαι τῶν ἐχθρῶν τὸ στρατόπεδον. Τότε ἦν ὁρᾶν, Ἔνα χιλιῶν διώκοντα· καὶ δύο, μυριάδας μετακινούντα. Τοιαύτη ἢ πάναγνος καὶ Παρθένος· τοιαύτη ἢ Θεοτόκος καὶ Δέσποινα· ἰσχύον τοὺς ἀνισχύρους, καὶ δύνανται τοὺς ἀδυνάτους, δαδῶρηται. Ὡς δὲ ὁ ἥλιος ἔδω, καὶ νύξ κατέλαβε, τὰς πολιορκητικὰς μηχανὰς, ὡσπερ ἐφ' ἀμαξῶν ἐκόμισαν οἱ Βαρβαροὶ, πάσας τῷ πυρὶ παραδεδώκασιν· καὶ χάρις τῇ Θεοτόκῃ παρεσκευασαμένη γενέσθαι τῶν ἰδίων πόνων καὶ μηχανῶν αὐτοουργοῦς αὐτοὺς καὶ ἐμπρηστάς. Ὁ δὲ ἱεράρχης, καὶ ὁ λοιπὸς λαὸς τὰς χεῖρας διαπετά-

urhem invaderet, eique applicaret, undequaque Deus, ac Deipara Virgo infectas ejus ac vacuas expectationes fecerunt. Tantam enim multitudinem hostium ab utraque muri parte interfecit Romanus miles, ut qui erant superstites, minime jam defunctorum cadaveribus concremandis sufficerent. Et hoc quidem eorum facinus, qui terra pugnabant. Eos autem hostium, qui mari adoriebantur, una cum lintribus e regione divini Blachernarum templi Deipara Virgo ac Domina submersit, immanem subito, ac violentam in eos vehementioris flatus excitans tempestatem.

Cum enim propiores huic divinæ ædi accessissent, multo tumore elatum mare, flatuque a Deo immisso divisum in divisiones, omnes funditus cum actuariis ipsorum lembis submersit absorpsitque. Erat hic videre maximum quoddam ac ineffabile prodigium, ut et fluctus montium instar attolleret, atque in modum feræ bestiæ intumesceret. fureretque, atque in hostes Dei genitricis præceps irrueret, ac crudeliter devoraret : uti olim devoravit absorpsitque Ægyptios persequentes antiquum Israel, cum ille nova quadam ratione pedibus iter per ipsum ageret. Sic Virgo Deipara, suæ propugnatrix civitatis, atque tutrix mirabile tropæum hoc invento, et stratagemate incruentum erexit : eos quidem, qui adversus suam ipsius hæreditatem implacabile bellum gererent, ac arma in ipsam tulissent, omnino submergens, ac marinis fluctibus agendos tradens : ipsam autem suam sortem, quæ in ipsa, eaque sola spem posuisset, fluctuantem ab immanibus malis, quæ invasissent, penitus servans incolumem.

Ac tum quidem ipse etiam horum præfectus exercitus sui cladem tantam oculis spectans, sublimes quodam loco cum equestribus copiis constitutus, pectus, vultumque manu percutiebat. Illi autem, qui intra muros adversus hostes certamen habuerant, ut cladem didicerunt, quam Barbari in mari accepissent, divina protinus virtute roborati, Virginisque freti potentia, aperuerunt civitatis portas, sublatoque clamore, et ululatu, impressionem in hostes fecerunt. Tanta porro vis gaudii, tantaque virtus nostros habuit, Barbaros autem tantus pavor, ut etiam pueri, et mulieres in eos irruentes, in ipsa hostium castra penetraverint. Tunc utique videre erat ut *Unus persequeretur mille, duoque fugarent decem millia* <sup>b</sup>. Talis est intemerata illa, ac Virgo : talis Deipara, et Domina : potentia impotentem, et virtute destitutum virtute donavit. Cæterum cum sole occidente nox advenisset, machinas expugnandæ urbi comparatas, quas Barbari in curribus advexerant, omnes igni tradiderunt : ac plane gratias Deiparæ, quæ effecerit, ut iidem ipsi suorum laborum ac machinarum incensores essent, qui fuissent auctores. Patriarcha autem, ac reliquus populus, manibus in cælum expansis, gratia-

<sup>b</sup> Exod. xiv.

rum actionis cantica, in lacrymas effusi, in hæc verba panxere : *Dextera tua, Domine, magnificata est in fortitudine : dextera tua, Domine, percussit inimicum et in multitudine gloriæ tuæ contrivisti inimicos* 4.6.

Sic autem insipiens Chaganus, qui innumerabili multitudine expeditionem fecisset, confusus reversus est : simili quoque ratione, qui ducebat Persarum exercitum, manum ori imponens, ac vultum operiens, paucos secumve tot millibus ducens, cum pudore in suam venit regionem. In hunc modum divinæ œconomix ac bonitatis ministra, illa sanctissima, ac prorsus immaculata Dei genitrix, potens illa Christianorum defensio, suæ in nos defensionis potentiam ostendit : sic magna nos ac mirabili salute impertivit, in cuius beneficii memoriam, præsentem quotannis collectam totius populi conventu solemnem agimus, noctemque totam celebrem habentes, eidem pro gratiarum actione offerimus canticorum laudem. Atque hæc hactenus.

Verum ubi jam anni sex supra triginta (4) abhinc effluxissent, Constantino Pogonato regente imperium, iterum Agarenorum examen ingenti Constantinopolim classe petiit, statimque appulsi sunt ad portum Hebdomi (5) : quotidie vero committebant navalia prælia, a vere ad autumnum ; tumque hieme adveniente transfretabant, ac Cyzici hiemabant : iterum ineunte vere inde reducta classe, simili modo navibus prælia inibant. Cum itaque bellum in annos septem protractum fuisset, ac clas-

Rursus tamen, quod eorum dominatio undequaque in majus provecta esset, atque ab ortu ad occasum aucta, ac multitudine diffusa ; primum quidem ceperunt Persarum regnum, deinde Ægyptum, et Africam, jurata Christianis fide, ut ne eos inculpa-

4 Exod. xv, 6.

(4) *Ubi jam anni triginta sex.* Incidit tempus hoc in Pogonati annos, quibus vivo adhuc patre imperavit, a quibus etiam vi synodus ejus imperii annos numeravit : qua de re satis ad Acta ejus synodi.

(5) *Ad portum Hebdomi.* Τῇ παραλίῳ τοῦ Ἑβδόμου. Marcell. comes, et *Hist. Miscell.* vocant Septimum. Erat suburbium Constantinopolitanum septem milliariibus ab urbe Constantinopoli.

(6) *Ad Sylari venisset partes.* Ἐν τοῖς μέρεσι τοῦ Συλαίου. Sic etiam S. Nicephorus, πρὸς τοὺς πελάγους τοῦ Συλαίου γενόμενοι : ubi non bene Inter-

σαντες εἰς τὸν οὐρανὸν, σὺν δάκρυσι χαριστήρια ἤδον, καὶ εἶπον· Ἡ δεξιὰ σου, Κύρια, δεδόξαται ἐν ἰσχυρί· ἡ δεξιὰ σου χεῖρ, Κύρια, ἐθραυσεν ἐχθρούς· καὶ τῷ πλήθει τῆς δόξης σου συνέτριψας τοὺς ὑπεναρτίους.

Καὶ οὕτω μὲν ὁ παράφρων Χαγάνος πλήθει δυσ-αριθμητῶ ἐπιστρατεύσας μετ' αἰσχύνῃς ὑπέστρεψεν ὁμοίως καὶ τὸ Περσικὸν στράτευμα ὁ ἐπαγών, χεῖρα ἐπὶ στόματι θεῖς, καὶ τὸ πρόσωπον καλυψάμενος, ἀπὸ τῶν τοσοῦτων χιλιάδων, εὐαριθμήτους συνεπαγόμενος, μετ' αἰσχύνῃς τὴν ἰδίαν χώραν συνέβαλεν οὕτως ἢ τῆς θείας οἰκονομίας καὶ ἀγαθότητος ὑπουργός, ἡ παναγία καὶ ὑπεράνωμος Θεοτόκος, ἡ τῶν Χριστιανῶν κραταὶ ἀνεπιτήψις, τῆς περὶ ἡμᾶς ἀντιλήψεως τὴν ἰσχυρὴν ἐπέδειξατο· οὕτω μετὰ ἡμῶν καὶ παράδοξον τὴν σωτηρίαν κεχάρισται, ἥστινος εὐεργεσίας εἰς ἀνάμνησιν, τὴν παροῦσαν ἐτησίως πανδημεὶ σύναξιν ποιούμεν, καὶ παννύχιον ἀγομεν ἑορτὴν, εὐχαριστηρίους ψάδς αὐτῇ προσφέροντες· ἀλλὰ ταῦτα μὲν ἐς τοσοῦτον.

Μετὰ παραδρομὴν δὲ χρόνων τριάκοντα καὶ ξξ, τὴν βασιλείαν ἰθύνοντος Κωνσταντίνου τοῦ Πρωγωνάτου, πάλιν κατελάθετο τῶν Ἀγαρηῶν σμήνος ἐν στόλῳ μεγάλῳ τῆς Κωνσταντινίου πόλεως, καὶ παραυτίκα προσώρμισαν τῇ παραλίῳ τοῦ Ἑβδόμου· ὅφ' ὧν ναυμαχίαι καθ' ἐκάστην ἐγίνοντο, ἀπὸ ἑαρινοῦ καιροῦ μέχρι φθινοπωρινοῦ· χειμῶνος δὲ ἐπιγενομένου, περαιούμενος ὁ τῶν Σαρακηῶν στόλος ἐχειμαζεν ἐν Κυζίκῳ· καὶ πάλιν ἀρχομένου ἑαρος ἐκείθεν ἀναγόμενος, ὁμοίως τοῦ διὰ θαλάσσης εἶχετο πολέμου· ἐπτα οὖν ἔτεσι τοῦ πολέμου διαρκέσαντος, ὁ τῶν Σαρακηῶν στόλος πάμπόλλῃ πλοῖα ἀποβαλὼν, καὶ πολλοὺς καὶ ἀναριθμήτους, καὶ μαχίμους ἀνδρας, ἐτι τε πλείστην σκευὴν ὧν ἐπεφέρετο χρεωδῶν, ὑπέστρεψε καὶ αὐτὸς διακενῆς εἰς τὰ ἴδια· καὶ ἐν τοῖς μέρεσι τοῦ Συλαίου γενόμενος, ὑπὸ σφοδρῶν καὶ βραχδίων ἀνέμων ἐπιπνευσάντων αὐτοῖς, κατὰ δικαίαν ὀργὴν τοῦ Θεοῦ, ἀρδὴν ἀπώλετο. Οὕτω κατὰ διαφόρους καιροὺς τῆδε τῇ θεόθεν φυλαττομένη πόλει προσβάλλοντες οἱ ἀλιτήριοι, τὰ τῆς μανιώδους ὁρμῆς αὐτῶν ἀποπληροῦντες, ἀπρακτοὶ καὶ αἰσχύνῃς πλήρεις ὑπέστρεφον.

Ἄλλὰ πάλιν, ἐπεὶ πάντοθεν αὐτοῖς ἡ δυναστεία ἤρθη πρὸς μέγεθος, καὶ ἀπὸ ἀνατολῶν καὶ δυσμῶν ἠυξήθη, καὶ εἰς πλήθος ἐπέδωκε, πρότερον μὲν καταλαβὼν τὴν τῶν Περσῶν βασιλείαν, εἰθ' οὕτως τὴν Αἴγυπτον καὶ Λιβύην, δίδόντες λόγον τοῖς Χριστιαν-

pres ad Sylæum mare propius accedunt, aliud ex alio reddens proprium nomen, adjectione illa litteræ. Zonaras, cum classis reliquix jam ad Sylæum pervenissent, etc. Videtur Promontorium aliquod in Pamphylia, cujus Sylæus, ipsa eadem ac Penge, ut in jure Græco-Romano, metropolis erat : quanquam ipsa posita erat ad Mediterranea. Unde et subdit Zonaras : si qui evasissent ex hoc naufragio, eos Cybrotarum ducem delevisse ; nimirum in eadem Asia minori, ubi ponuntur duæ Cybiræ, altera major in Phrygia, minor altera in Cilicia.

νοίς, ὡς οὐ βιάσονται αὐτοὺς παραθῆναι τὴν ἀμώ- A  
μητον καὶ ὀρθόδοξον εἰς Χριστὸν τὸν Θεὸν ἡμῶν πί-  
στιν, ὅπερ οὐκ ἐφύλαξαν· ἀλλὰ πολλοὺς μάρτυρας  
ἀπέδειξαν, διὰ τὸ μὴ πατηθῆναι ὑπ' αὐτῶν τὸ ση-  
μεῖον τοῦ σταυροῦ τοῦ τιμίου· τοῦτο γὰρ πράττειν  
τοὺς Χριστιανοὺς ἠνάγκαζον. Καί, ὡς ἔφην, πᾶσαν  
τὴν γῆν ἐπῆλθον λεηλατοῦντες. Ἐπιδραμόντες δὲ  
καὶ Ἰνδοῦς καὶ Αἰθίοπας καὶ τὰ Μαυρούσια ἔθνη,  
Λιθῦας τε καὶ Ἰσπανοὺς ἔσχατον πάντων, ἐπεστρά-  
τευσαν καὶ κατὰ ταύτης τῆς βασιλίδος πόλεως, βου-  
λόμενοι ταύτην ἔλπειν. Τοῦ δὲ βασιλέως Λέοντος τοῦ  
Ἰσαύρου, ἄρει τῆς βασιλείας ἐπειλημμένου, προθε-  
μένου δοῦναι αὐτοῖς τέλη, αὐτοὶ καὶ φύλακας ἐγκατα-  
στήσαι τῇ πόλει κατεβιάζοντο· ἐθάβρουν γὰρ τῷ πλή-  
θει τοῦ τε οἰκείου καὶ μεθοπόρου στρατοῦ, καὶ τῷ B  
ἐξευτερεπισθέντι ἀπειρῷ ναυμαχιστῷ στόλῳ, ὃς εἰς  
χίλια καὶ ὀκτακόσια πλοῖα πᾶς ἀπηρόμητο, ὡς οἱ  
τὰς χρονικὰς συντάξεις περιλοπονηκότας, ἀνέγρα-  
ψαν.

tam, relictamque in Christum Deum nostrum fidem  
prævaricari cogent, quam tamen nihil servave-  
runt : imo plures affecerunt martyrio, quod pretiosæ  
crucis signum sprevisent pedibus conculcare ; ad  
hoc quippe Christianos cogebant. At, ut dicebam,  
terram omnem depopulantes pervaserunt. Cum au-  
tem Indos quoque, ac Æthiopes, necnon Maurus-  
sios (7), Afros item, ac Hispanos incursassent, ad ex-  
tremum, adversus hanc quoque regiam urbem castræ  
moverunt, quo eam caperent. Cæterum Leone  
Isauro imperatore, constitutum habente, ut tributa  
eis penderet, illi abunde etiam militem in urbe ad  
præsidium cogebant recipere : freti nimirum multi-  
tudine exercitus, tum proprii ipsorum, tum quem  
sub mercede merentem habebant, classeque ad na-  
valem pugnam expedita, tantaque navium multitu-  
dine, ut pene infinita, ad mille ac octingenta navi-  
gia, tota accenseretur, quemadmodum scripsere,  
qui illorum temporum historiam annalesque texuc-  
runt.

Θέντες δὲ τὸ στρατόπεδον αὐτῶν πρὸ τοῦ Ἰσπεως  
οἱ πεπλανημένοι Χριστομάχοι· τέως μὲν οὐδεμίαν  
προβολὴν τοῖς τείχεσι προσήγον, διὰ τὸ σχολάζειν  
ἐπὶ κτίσεις οἰκημάτων, ὡς οἶκον μένοντες· ἀφηρη-  
μένοι μὲν φρόνησιν καὶ λογισμῶν, τὸ δὲ ἀληθὲς ὑπὸ  
Θεοῦ κωλυόμενοι ματαιώσαντος αὐτοὺς ἐν τοῖς οἰ-  
κειοῖς διαβουλοῖς. Ὁ δὲ κατὰ τὴν πόλιν φιλόχριστος  
λαὸς, διηνεκίς μετὰ δακρύων ποιούμενοι τὰς λιτάς,  
ὡσπερ ἔθος αὐτοῖς ποιεῖν, καὶ ἐν εἰρηνικῇ κατα-  
στάσει· τό τε πάνσεπτον ξύλον τοῦ σταυροῦ τοῦ C  
Κυρίου καὶ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ λαβόντες,  
καὶ τὴν ἁγίαν εἰκόνα τῆς παναγίου Παρθένου, περι-  
ήφesan τὸ τεῖχος, αἶροντες ἐπὶ Θεὸν τὰς χεῖρας, καὶ  
λέγοντες· Ἀνάστηθι, Κύριε, μὴ ἀπόση τὸν λαόν  
σου εἰς τέλος· δεῖ ἰδοῦν οἱ ἐχθροὶ σου ἤχησαν,  
καὶ οἱ μισοῦντές σε ἤραν κεφαλὴν· μὴ ὄψαι τὴν  
κληρονομίαν σου εἰς ὄνειδος, τοῦ κατάρξαι  
ἡμῶν ἔθνη, μήποτε εἰπωσι· Ποῦ ἔστιν ὁ Θεὸς  
αὐτῶν; Ἀλλὰ γινώσκουσιν δεῖ δρομὰ σοι Κύριος  
Ἰησοῦς Χριστός, εἰς δόξαν Θεοῦ Πατρὸς.

Cum itaque erronei illi Christi hostes e regione  
urbis milites collocassent, interim quidem nullam  
in muros impressionem fecerunt, quod velut in  
suis quippe Laribus versarentur, domibus exstruen-  
dis vacarent : plane destituti prudentia et rati-  
one; vel ut dicam quod res habet, Deo impedi-  
ente, ac in suis ipsorum consiliis stultos faciente. Qui  
autem in civitate erat Christi amans populus, juges  
cum lacrymis supplicationes faciens, velut solemne  
habet rerum etiam tranquillo statu, venerabilissim-  
umque crucis Domini ac Salvatoris nostri Jesu  
Christi lignum ferens, necnon castissimæ Virginis  
sacram imaginem, murum circuibat, tollens ad  
Deum manus dicensque : *Exsurge, Domine, ne res-  
pellas populum tuum in finem : quoniam ecce inimici  
tui sonuerunt, et qui oderunt te extulerunt caput. Ne  
des hæreditatem tuam in confusionem, ut gentes do-  
minentur nostri : nequando dicant : Ubi est Deus eo-  
rum? Sed cognoscant quia nomen tibi Dominus Je-  
sus Christus in gloriam Dei Patris.*

Εἰς δὲ τις τῶν πολεμίων Ἀγαρηνὸς, βλασφημίας  
ῥήμασι *Κωνσταντίαν* καλῶν τὴν πόλιν, καὶ τὴν  
ἐκκλησίαν φιλῶ ὀνόματι *Σοφίαν* προσαγορεύων,  
εἰς τι βάραθρον σὺν τῷ ἵππῳ αὐτοῦ καταπεσών, D  
διεφθάρη· ἀλλὰ καὶ ὁ κῆρυξ αὐτῶν, ἐν ὑψηλῷ ξύλῳ  
ἀνελθὼν, πρὸς τὸ κηρύξαι τὴν μιανὴν αὐτῶν προσ-  
ευχὴν, καὶ αὐτὸς ὁμοίως κατενεχθεὶς, βιαίως τὴν  
ἄθεον ψυχὴν ἀπέβηξεν. Ἔτα κατὰ Βουλγάρων ἐκ-  
στρατεύειν διαγινόντες δύο στρατηγοὶ γεγονότες, ὁ  
μὲν πολιορκεῖν καταλείφθη τὴν πόλιν· ὁ δὲ, πρὸς  
τοὺς Βουλγάρους πολεμήσων ἀπέει· οἷς καὶ συμβα-  
λόντες, ἤττωνται, καὶ πίπτουσιν ὑπὲρ δισμυρίου·  
οἱ δὲ περιλειφθέντες τοῦ ὀλέθρου διασωθέντες, σὺν

Porro autem, ut unus quis hostium Agarens  
blasphemis vocibus *Constantiam* vocasset, ac Eccle-  
siam nudo nomine appellasset *Sapientiam*, in quan-  
dam præceps cum equo lapsus foream interiit. Sed  
et eorum præco cum ascendisset in altam arborem,  
ad eorum execrandam precationem vocis præconio  
efferendam, simili et ipse ratione cadens, violenta  
morte impiam animam abruptit. Postmodum vero  
cum creati duo exercitus duces in Bulgaros mo-  
vere decrevisset, alter quidem relictus est, qui  
expugnaret urbem ; alter expeditionem contra Bul-  
garos suscepit : cum quibus congressi vincuntur,  
ac supra duo millia cadunt. Qui autem evase-

(7) *Maurusios*. Μαυρούσιοι, inquit Ortelius, *qua-  
dam gens Phœnica in Africa, circa Tripolim, et Syr-  
tim Magnam, qui hodie Pacati dicuntur. Habent Zo-  
narras, Cedrenus et alii cadem fere a Saracenis,*

et in Saracenos gesta sub Leone Isauro, ejus fue-  
runt initia, quam finis, auspiciora. Fuit Umarus,  
sæviit contra fidem datam in Christianos.

runt necem, multo pudore affecti ad eos, a quibus discesserant, revertuntur. Cum autem reversi conarentur immissis navigiis in Blachernarum partem irrumperе, extensa catena a trajectus parte altera (8) ad adversam Galatæ partem, prohibiti sunt id præstare, quod decreverant.

Eo successu animum despondentes sese in angustum sinum receperunt, suaque navigia ad portum dictum Sosthenium, aliosque angustissimos appulerunt, ac pars major valida tempestate, et vento contrita est, quorum (navigiorum) majora Romani incendunt. Ac quidem civitas ciborum penuria arctabatur; hostes vero cum obvia quæque nullo discrimine devastassent, nihilque ad necessarium comestum sibi reliquissent, in eam annonæ penuriam redacti sunt, ut neque ab humanis carnibus, aut animalium ultro mortuorum cadaveribus abstinerent. Quin et postea, humana ipsa stercora exiguo fermento subigentes, ac clibano excoquentes esitarunt: ut ideo multi inter illos viri illustres, ac fortes bellatores in urbem dilapsi sint. Ac Ægyptii quidem, persequentes Israelē, demersi sunt in profundum, sicut lapis: *Induxit enim Dominus super eos aquas maris, et ponto operuit eos*<sup>1</sup>. At Sacerenis fugam a nobis abripientibus eadem acciderunt. Uberta siquidem procella, insolitaque, ac magni æstus in mari tempestate, tota pene millenaria illa classis periit. Cum enim pars maxima ad Ægæum mare navigasset, horrenda grando e cælo cecidit. Quemadmodum autem, si ignis ferro accedat, naturam frigidam in calorem solvit; sic sane et grandinei lapides marinis illisi undis, has fervefaciebant: eoque æstu dissoluta pice, qua hostium naves obductæ erant, insipientibus oculis, profundo mergebantur: ut tantum decem (9) incolumes eo naufragio superaverint. Eratque videre insulis omnibus, orisque, littoribus, ac promontoriis, eorum mortuos acervatim hinc inde congestos.

<sup>1</sup> Exod. xv, 5.

(8) *A trajectus parte altera.* 'Απὸ τοῦ περάματος μέχρι τῶν Γαλάτου. Eodem sensu Synaxarium editum, ἀπὸ τῶν Γαλάτου ἕως τὰ τεῖχη· ut lotus ipse clauderetur sinus. Non meminerunt hujus catenæ S. Nicephorus, nec Zonaras. Leonicus tamen lib. vii *Rerum Turcicarum* vel eandem, vel similem describit: sic enim ait supremum urbis CPolitane obsidionem referens: "Ἐλλήνες μὲν οὖν, ὡς ἐπίθοντο ἐπὶ νεῖα: σφίσι τὸν βασιλεῖα στόλον διὰ θαλάσσης, πέδας σιδηροῦς διατεινόντες, ἀπὸ τῆς κατ' ἀντικρὺ πόλεως, εἰς τὸ τεῖχος τοῦ Βυζαντίου, παρὰ τὴν ἀκρόπολιν καλουμένην· καὶ τὰς τε ναῦς, ὅσαι ἐτυχον παραγενόμενα: αὐτοῦ, αἱ μὲν μετὰ συμμαχιῶν, αἱ δὲ καὶ ἐμπορίας χάριν, φέροντες καθίστασαν εἰς τὰς πέδας· καὶ οὕτω διεννοοῦντο διακωλύειν τὸν βασιλεῖος στόλον, μὴ περιεῖναι εἰσω, εἰς τὸν Βυζαντίου λιμένα· διήκει γὰρ ἐντὸς ἐπὶ σταδίοις κατὰ μὲν τὴν πόλιν ὀγδοήκοντα, ἐπὶ δὲ τὴν ἄλλην ἡπειρον τῆς χώρας, ἐπὶ ἑκατὸν καὶ πενήκοντα. Græci ubi intellexere adversum se adventare classem regiam, catenas ferrens ab urbe, quæ ex adverso erat, nempe Pera sive Galata, extenderunt in Byzantii portum juxta

αἰσχύνῃ πολλῇ πρὸς τοὺς, ἀφ' ὧν διεπρίθησαν, ἐανέστρεφον, πειρώμενοι δὲ μετὰ τὴν ὑποστροφὴν διὰ τῶν ἐπαγομένων πλοίων ἐπὶ τὸ ἐν Βλαχέρναις μέρος ἐλθεῖν, τῇ ἐκταθείῃ ἀπὸ τοῦ περάματος μέχρι τῶν Γαλάτου ἀλύσει κωλυθέντες, οὐκ ἰσχυρον ποιῆσαι δπερ προέθετο.

'Ανακλασθέντες δὲ, ἀνῆλθον εἰς τὸ στενὸν· καὶ ὤρμησαν τὰ πλοῖα αὐτῶν εἰς τὸ λεγόμενον Σωσθένιον, καὶ εἰς ἑτέρους βραχυτάτους λιμένας, ὧν τὰ πλείω, ὑπὸ χειμῶνος σφοδροῦ καὶ πνεύματος συνελθασθήσαν, ἐξ ὧν τὰ μείζονα οἱ Ῥωμαῖοι κυρπωλοῦσι· καὶ ἡ μὲν πόλις ἐστενοχωρεῖτο τροφὰς μὴ ἔχουσα, αὐτοὶ δὲ πάντα ἀφειδῶς τὰ προστυγχάνοντα ἀφανίσαντες, καὶ μηδὲν εἰς ἀποτροφὴν ἑαυτῶν καταλελοιπότες, εἰς τοσαύτην περιπέσον ἀπορίαν λιμοῦ, ὡς σαρκῶν ἀνθρωπίνων καὶ ζώων τεθνηκότων ἀπογεύσασθαι· ὕστερον δὲ καὶ τὴν ἀνθρωπίνην κόπρον μετὰ βραχυτάτου φυράματος προσμάττοντες, καὶ ἐξοπτῶντες κλιθᾶν, ἡθιον, ὥστε ἐκ τούτου, πολλοὺς τῶν ὀνομαστῶν αὐτῶν καὶ μαχητῶν, τῇ πόλει προσρρῆναι· καὶ Ἀγύπτιοι μὲν διώκοντες τοὺς ἐξ Ἰσραὴλ, κατέδυσαν εἰς βυθὸν ὡσεὶ λίθος· ἐπήγαγε γὰρ ἐκ' αὐτοῦ Κύριος τὸ ὕδωρ τῆς θαλάσσης, καὶ κόντη ἐκάλυψε αὐτούς. Σαρακηνοὶ δὲ φεύγοντες ἀφ' ἡμῶν τὰ αὐτὰ τούτοις πεπόνθησι· λαλαπι γὰρ καὶ καταγίδοι ξενοφρεῖ τε καὶ βρασμάτωδε κατὰ θάλασσαν, σχεδὸν ἅπας ἐκεῖνος ὁ χιλιόναυς διόλωλε στόλος· κατὰ γὰρ τὸ Αἰγαῖον πέλαγος τοῦ πλείστου στόλου καταπλέοντος, χάλαζα μὲν ἐξ οὐρανοῦ κατηνέχθη βραχθαίως. Ὅσπερ δὲ σιδερος τῆ πυρὶ προσομιλήσας ἀναθερμαίνει τὸ ψυχρὸν, οὕτω δὲ καὶ οἱ τῆς χαλάζης λίθοι τοῖς θαλαττίοις βέρυμασιν ἐμπεσόντες, ἀναβράσαι ταῦτα πεποιήκασι, καὶ τῷ τοιοῦτῳ βρασμῷ διαλυθείσης τῆς ἐπιχειρησμένης πίσεως ταῖς ὀκάσι τῶν πολεμίων, αὐθωρῶν τῆ βυθῷ· κατεδύοντο, δέκα μόνον αὐτοῖς περισωθέντων πλοίων. Καὶ ἦν ἰδεῖν ἐν πάσαις ταῖς νήσοις, ἄκταῖς τε καὶ προβόλοις λιμένων καὶ ὄρμων, σωρηδῶν τοὺς νεκροὺς αὐτῶν διεβρίμμενους.

*D arcem, quam vocant. Naves præterea, quotquot aderant, quarum quædam auxilii ferendi gratia, quædam mercium appulerant, intra catenas sistunt, arbitantes ea se ratione exclusuros aditu regiam classem. ne intra portum veniret. Is enim ad urbem patet stadiis octuaginta, inque continentem alium sese porrigit stadiis centum et quinquaginta.* Eadem fere Frances lib. 3. c. 8. ut et Sabellicus in *Hist. Venet.* lib. VII, apud quem turris illa apud Leonicum nominata, Gallorum turris appellatur, ab eorum forte præsidio, dum urbe potirentur. Grande opus hujus catenæ, ut tamen tradente Deo nequiverit Turcas portu prohibere. De duabus catenis, quibus Xerxes Bosphorum revinxit haud procul Constantinopoli, egregie Gillius in suo Bosphoro, a quo etiam Constantinopolitani portus amplior notitia potest peti.

(9) *Ut tantum decem.* Ita quoque Zonaras, addens quinque ex illis, abunde captas a Romanis: ut aliæ tantum quinque superaverint cladis ad suos nuntia. Videri potest Nicephorus satis accurate ista describens in Leone.

Ταῦτα μὲν οὖν ἅπαντα εἰς γερῶν ἑτέραν, ψαλμικῶς εἰπεῖν, διηγήσασθαι, καὶ ἅπαν στόμα Χριστιανῶν προσφωνεῖτω τὸ ἱερὸν λόγιον μετὰ τοῦ Δαβὶδ λέγοντος· Σὺ, Κύριε, συνέτριψας τὰς κεφαλὰς τῶν δρακόντων ἐπὶ τοῦ ὕδατος. Προστιθέτω δὲ καὶ τὸ ἐπὶ τῆς ἐξόδου Ἰσραὴλ ἄσμα μεγαλοφώνως· Ἄσωμεν τῷ Κυρίῳ· ἐνδόξως γὰρ δεδόξασται.

Ἐνταῦθα τοῦ λόγου γενόμενος, καὶ πρὸς τὸ ὕψος ἀφορῶν τῶν μεγίστων θαυμασίων τοῦ Θεοῦ καὶ Δεσπότη, καὶ τῆς ὑπεραγίας καὶ μόνης Θεοτόκου, ἀφῶνος ὑπὲρ ἐκπλήξεως γίνομαι, οὐχ εὐρίσκων λόγους ἰσθρῶδους τοῖς πράγμασι· ποτα γὰρ μεγάλου ἀφῶνος γλώσσα, τὴν Παρθένον καὶ Θεοτόκον ἀξίως εὐφημήσει; Πῶς παραδόξως ὑμνήσει τὴν παράδοξον ταύτης χάριν; Καὶ τὴν πηγὴν τῆς φιλανθρωπίας δοξάσει, καὶ τὴν εὐχαριστίαν προσάγειν τῇ Θεομητορί; Ταύτη γὰρ ἤδεσται μᾶλλον αὐτῇ τε, καὶ ὁ ταύτης Υἱός, ἥπερ οὐλῶν καὶ ὀργάνων μουσικωτάταις ψαλμοῖς. Αὕτη δὲ ἐστίν, ὡς ἐγὼ φημι, ἀγάπη ἀνυπόκριτος, νόμου καὶ προφητῶν οὐσα κεφαλὴ· φιλαδελφία ἀνόθευτος· συμπάθεια ἀνεπίστροφος· παρθενία ἔνθεος· γάμος ἔννομος· σωφροσύνη ἀκατάγνωστος· δικαιοσύνη σύντενος· ἀνδρεία κατὰ τῶν παθῶν ἔμμομος· φρόνησις εὐτακτος· ἐλεημοσύνη θαψιλῆς· ἐγκράτεια ἄτυφος· ταπεινότης εὐκατάνυκτος· καὶ πρὸς τοῦτοις βίος ἀληπτος· τρόπος εὐχρηστος· ἦθος μέτριον· νοῦς ἐνσύνετος· στόμα εὐλαλον· γλώσσα εὐφημος· λόγος εὐλογος· ὀφθαλμοὶ οὐκ ἀκόλαστος· χεῖρες οὐκ ἀκρατεῖς· πόδες οὐκ ὀξεῖς πρὸς κακίαν· θυμὸς οὐκ ἀλόγιστος καὶ παρασύρων τὸν λογισμὸν τῷ τῆς μανίας ρέυματι· κάλλα, οἷς ἂν ὁ κατ' εἰκόνα πεποιημένος ἄνθρωπος, καὶ μετὰ Θεοῦ τεταγμένος, ὡς κόσμῳ πολυτελεῖ καὶ ὠραίῳ ἐγκαλλωπίσατο.

Διὰ τούτων ἴδει τῇ Θεοτόκῳ εὐχαριστεῖν· ἐπεὶ καὶ τὴν εὐχαριστίαν ἔργοις ἀλλ' οὐ λόγοις ὀρίζεσθαι φασιν οἱ ταῦτα σοφοί· ἐπεὶ δὲ τὸ τῆς φύσεως ἡμῶν ἀσθενές, καὶ τὸ τῆς διανοίας νοθρὸν ἀποκνεῖν ἡμᾶς πρὸς τὸ τῆς ἀρετῆς ἐπίπνον ποιεῖ, καὶ βραχέα ταύτης ἀπτόμεθα, καὶ ὅσῳ εἰπεῖν, ἀκρῶ δακτύλῳ, καὶ διὰ τοῦτο πρὸς τὴν ἔκτισιν τῆς εὐχαριστίας ἐνδεῶς ἔχομεν κἂν τὴν διὰ ῥημάτων ψιλῶν εἰσενέγκωμεν· ὑψώσαντες τὴν φωνὴν ἑαυτῶν, καὶ τὰς φρένας μεταωρίσαντες, οὕτως εἴπωμεν ἐν ἀλαλαγμῷ· εἰ Σὺ μὲν, ὦ Δέσποινα Θεοτόκε, τὸ φιλάνθρωπον ἐκ τῆς φύσεως ἔχουσα, οὐ διέλιπες προνοουμένη τοῦ γένους ἡμῶν· ἀλλ' ὡσπερ μήτηρ κοινὴ τοῦ τῶν Χριστιανῶν γένους, φιλόπαις ὁμοῦ καὶ φιλόστοργος, οὕτως αἰεὶ τὰς σὰς εὐεργεσίας ἐπιχορηγεῖς ἡμῖν διασώζουσα, περισκέπτουσα, φυλάττουσα, κινδύνων ἐλευθεροῦσα, πειρασμῶν ἀπαλλάττουσα. Ἡμεῖς δὲ ἀντὶ τούτων εὐχαριστοῦμεν· ἀνακρῦττομεν τὰς χάριτας· οὐ κρύπτομεν τὰς εὐεργεσίας· ἕδομεν μεγαλοφώνως τὰ σὲ θαυμάσια· τὴν κηδεμονίαν δοξάζομεν· τὴν πρόνοιαν μεγαλύνομεν· τὴν προστασίαν ὑμνοῦμεν· τὴν βοήθειαν ἐκθειάζομεν· τὴν εὐσπλαγχνίαν δοξολογοῦμεν· καὶ ἐπὶ μὲν τοῖς παρελθούσι μεμνημένοι τῶν σῶν ὀρωμένων, καὶ ἐξ ὧν κινδύνων ἐρρύσθημεν διὰ

Atque hæc quidem talia sunt, quæ, ut loquar cum Psalmista : *Enarrantur in generatione altera* : osque omne Christianorum sacrum illud oraculum cum Davide acclamet : *Contribulasti capita draconum in aqua* . Ad hæc accedat et canticum pro exitu Israelis magnifica voce : *Cantemus Domino : gloriose enim magnificatus est* .

Hoc loci deducto sermone, animoque in Dei ac Domini, præsanctæque ac solius Deiparæ, maximorum mirabilium sublimitatem intendens, præ stupore elinguis fio, deficientibus verbis, ut rem possim æquare. Quæ enim lingua magniflua, Virgine, ac Deiparam, dignis præconii possit celebrare ? Quomodo autem mirabiliter mirabilem ejus laudabit gratiam, fontemque clementiæ magnificabit, ac gratias referet ? Par quidem erat, ut eas Dei Genitrici gratias referremus, quæ ipsis constant operibus. Quippe ea, ejusque natus, præ tibiarum, ac organorum modulatissimis canticis, iis delectatur. Sunt vero, ut ego pronuntio, charitas non ficta, quæ summa est legis, et Prophetarum ; sincera fraterna dilectio ; compassio non affectata, atque ex animo ; divina virginitas ; legitimiæ nuptiæ ; irreprehensibilis castitas ; justitiæ vigor ; constans fortitudo adversus vitia ; composita prudentia ; largæ eleemosynæ ; continentia non tumens ; humilitas ad compunctionem facilis : ad hæc autem vita sine crimine ; boni mores, ac modesti ; animus prudens ; os bene loquens ; lingua favens ; sermo rationalis ; oculus non impudicus ; manus nihil incontinentes ; ira non sine judicio, vel furoris impetu secus rationem trahens ; aliaque, quibus homo ad Dei factus imaginem, ac ordinatus cum

Deo, ceu pretioso ac venustissimo mundo ornatur. Is oportebat Deiparæ Virgini gratias referre : quandoquidem et morales philosophi operibus, dicunt, non verbis gratiarum actiones definiri. Quia nihilominus imbecilli natura, ac animo segnes, ad virtutis labores pigriores efficitur, leviusque eam attingimus, atque, ut dicunt, extremo digito, eoque referendis gratiis, earumque exsolvendo debito impares sumus ; vel nudis saltem verbis constantes gratias inferamus. Levantes ergo vocem nostram, ac mentes in sublime erigentes, in hunc modum júbilo dicamus. « Tu quidem, Deipara Domina, insitam a natura clementiam habens haudquaquam genti nostræ providentia defuisti ; sed velut communis Christianæ gentis parens, filiorum amans, ac visceribus affluens, sic semper tua nobis beneficia impertis ; nos salvans, protegens, custodiens, a periculis liberans, eruens a tentationibus. Nos autem pro ejusmodi rebus gratias agimus ; alto vocis præconio agnoscimus dona ; beneficia non occultamus ; magnifice canimus tua mirabilia ; tuum in nos studium, et curam glorificamus ; magnificamus providentiam ; protectionem laudamus ; auxilium ceu quid divinum efferimus ; misericordiam sermonem celebramus. Atque pro iis quidem,

<sup>1</sup> Psal. ci, 19. <sup>2</sup> Psal. lxxiii, 15. <sup>3</sup> Exod. xv, 1.

quæ præcesserunt, tuorum memores donorum, ac ex quammultis tuo favore eruti sumus periculis, gratiarum actionis canticum hoc, ceu debitum tibi offerimus, non velut tuis congrue beneficiis respondeat. Quid enim etiam iis congruum haberi possit? enimvero amica habes filiorum balbutimenta. Pro iis autem malis, quæ ingruunt, ac nobis molesta sunt, obsecramus, ut festine auxilium impendas. Rogamus probato patrocinio, et tutela, ut tollas offendicula in medio existentia; dispellas vero occupantem nebulam, ac atram caliginem, qua cæcati, ceu nocturna pugna, cædimus pariter, cædimurque: vel ut melius dicam, uti furiosi nostras ipsorum carnes discernimus, non agnoscimus cognatos, ac contribules nescimus. Atque hæc audemus: quinam vero? qui nimirum dignatione divina, eundem Patrem, Christum unum, eandem fidem, idem baptismum, unam Ecclesiam, sacramenta communia (ne in longum abeat sermo) habemus. Quamobrem supplices obsecramus tuam clementiam, ut tui populi ac tuæ hæreditatis miserearis, adsisque intercedens apud natum ex te Deum nostrum, ac nobis in extremo constitutis periculo auxiliaberis, atque a deploratis eripias calamitatibus. Vides, o Domina, quot undique malis absumamur: *Exsurge igitur, et ne repellas in finem: Cur faciem tuam avertis, et oblivisceris inopiam nostram*<sup>11</sup>? Dissolve incumbentes nobis timores ac tremores: tolle contentiosas opponentium pugnas: seda pugnas ac bella: siste motam in nos Dei iram ac contritionem: compone medias nostrum seditiones ac turbationes, tuisque famulis tranquillitatem ac pacem concede; ut plurimis illis beneficiis, quibus nos cumulasti, accedente hoc beneficio, tua prodigia sempiterno præconio celebremus. »

Huc autem deducto sermone, ac ejus contrahentes vela, ad tutum silentii portum applicemus: hoc iterum admonentes collectum coetum, ut ne ingrati erga beneficam et Dominam videamur; neque qui ipsis rebus beneficio simus affecti, vel saltem verbis gratiarum actionem offerre negligamus: in quos nimirum iterum revertamur commodum. Siquidem enim pro prioribus bonis grati fuerimus, magnam nobis ad futura fiduciam comparabimus, ac assequemur inenarrabilia ac arcana bona, gratia ac misericordia Domini nostri Jesu Christi, cui gloria ac potestas in sæcula. Amen.

<sup>11</sup> Psal. xl.iii, 25.

Α σου, ταύτην σοι τὴν εὐχαριστήριον ᾠδὴν, ὡς χρέως προσάγομεν· οὐκ ἀντάξιον μὲν οὖσαν ταῖς σαῖς εὐεργεσίαις. Τί γὰρ ἂν καὶ εἴη τούτων ἀντάξιον; πλὴν φίλα σοι τὰ τῶν σῶν παίδων ψελλίσματα. Ἐπεὶ δὲ τοῖς ἐνεστῶσι καὶ λυποῦσιν ἡμᾶς, παρακαλοῦμεν τὴν σὴν ὀξυτάτην βοήθειαν· δεόμεθα τῆς σῆς ἀντιλήψεως, λύσαι τὰ ἐν τῷ μέσῳ προσκόμματα· διασκεδάσαι τὴν ἐπέχουσαν ἡμᾶς νεφέλην τε καὶ σκοτουμένην, ὅφ' ἦς ὡσπερ ἐν νυκτομαχίᾳ βάλλομέν τε, καὶ βαλλόμεθα, ἢ μᾶλλον εἶπεῖν, ὡσπερ οἱ μαινόμενοι, τῶν ἰδίων σαρκῶν ἀπτόμεθα, καὶ ἀγνοοῦμεν τοὺς συγγενεῖς, καὶ τὸ ὀμόφυλον οὐκ ἐπιγινώσκομεν. Καὶ ταῦτα τολμῶμεν εἶναι; Οἱ τοῦ αὐτοῦ Πατρὸς, τοῦ ἐνὸς Χριστοῦ, τῆς αὐτῆς πίστεως, τοῦ αὐτοῦ βαπτίσματος, τῆς μιᾶς Ἐκκλησίας, τῶν αὐτῶν μυστηρίων ἡξιωμένοι, ἵνα μὴ λόγον ἀποτείνωμεν μακρόν. Διὰ τοῦτο ἱκετεύομεν τὴν σὴν εὐσπλαχνίαν, οἶκτον λαβεῖν τοῦ σου λαοῦ καὶ τῆς κληρονομίας σου, καὶ στήναι πρὸς τὸν ἐκ σου τεχθέντα Θεὸν ἡμῶν, καὶ βοηθῆσαι μὲν ἡμῖν τὰ ἔσχατα κινδυνεύουσιν, ἐξελεῖσθαι δὲ ἡμᾶς συμφορῶν ἀνηκέστων. Ὅρᾳς ὄσοις, ὦ Δέσποινα, κακοῖς περιαντιούμεθα· Ἀνάστηθι οὖν καὶ μὴ ἀπόση εἰς τέλος· Ἴνα τί πρόσωπόν σου ἀποστρέφεις, καὶ ἐκλιανθάνεις πτωχείαις ἡμῶν; Διάλυσον τοὺς ἐπιχειμένους φόβους καὶ τρόμους· ἄνελε τὰς φιλονεικούς ἐνοστάσεις· παῦσον τὰς μάχας καὶ τοὺς πολέμους· κόπασον τὴν καθ' ἡμῶν κινήθειαν ὀργῆν τοῦ Θεοῦ καὶ θραῦσιν· καταπράυνον τὰς ἐν τῷ μέσῳ στάσεις καὶ παραχὰς, καὶ γαλήνην καὶ εἰρήνην βράβευσον τοῖς ἱκέταις σου· ἵνα ταῖς πολλαῖς εὐεργεσίαις προστεθείης καὶ ταύτης, ἀνακηρύττωμεν δεσπαντὸς τὰ σὰ τεράστια. »

Ἄλλ' ἐνταῦθα γενόμενοι, καὶ τὰ ἱστία τοῦ λόγου χαλάσαντες, εἰς τὸν ἀσφαλῆ τῆς σωτῆς ὄρμησωμεν λιμένα· ἐκεῖνο πάλιν τοὺς συνειλεγμένους ἀναμνήσαντες, μὴ ἀγνώμονας φανῆναι περὶ τὴν εὐεργεσίαν καὶ Δέσποιναν, μηδὲ διὰ τῶν ἔργων εὐεργετουμένους, ὀκνεῖν τὴν διὰ τῶν λόγων εὐχαριστίαν προσφέρειν· καὶ γὰρ πάλιν, εἰς ἡμᾶς τὸ κέρδος ἐπάγεισιν. Ἐὰν γὰρ ἐπὶ τοῖς φθάσαις εὐχάριστοι γενώμεθα, μεγάλην ἑαυτοῖς πρὸς τὰ μέλλοντα εὐτρεπίσομεν παρρησίαν, καὶ τῶν ἀπορρήτων ἀγαθῶν ἐπιτύχοιμεν· χάριτι καὶ φιλανθρωπία τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

## MONITUM.

Opusculum nec inelegans, nec a Christianæ pietatis sensu alienum tibi sisto, candide Lector, cujus quidem tale est initium ut hymnum potius quam poemationem Pisidam confecisse, statim judicare possis. Verum ulterius progrediens a Dominicæ Resurrectionis solemnitate ei sumptam occasionem intelliges, ut imp. Heraclii filium laudibus exornaret, eique Christiano more, et boni omnis gratia, quod nunc quoque fit, iocose senarios, veluti piam quamdam strenam, mitteret, et religiosum munusculum offerret. Atque hujus quidem libelli nulla in Suida mentio, qui cum alioquin Ἐγκώμιον εἰς τὸν μάρτυρα Ἀναστάσιον, *Encomium Anastasii Martyris* inter opera Pisidæ recenseat, quod nullibi reperire statim contigerat, inimum movit, ut crederem, ex scriptoris vitio factum esse, ut pro εἰς τὴν Ἀνάστασιν legeretur εἰς τὸν Ἀναστάσιον: sed cum tandem in codice bibliothecæ regiæ Mediceo-Laurentianæ Encomium in sanctum Anastasium a Suida memoratum invenissem, conjecturam meam ut levem non invitatus rejeci. Nec mirum sane libellum hunc, quamvis non illepidum, neque inficetum, sed mole parvum, silentio præterisse Suidam, qui alia Pisidæ opuscula inter fragmenta a nobis relata tacitus prætermisit. At filium Heraclii, quem Pisida commendat, esse Flavium Constantinum patet ex vers. 64, in quo σοφὸν γέννημα καὶ τέχνον ζέρον eum vocat: grandior enim natu filius certe fuit Flavius Constantinus, qui etiam Novus Constantinus est appellatus, ac plane idem ille est, ad quem Pisida orationem convertit in fine Poemati *De bello Abarico*, v. 537, ut ibidem adnotavimus. Cæterum noster poeta, qui sacrarum Scripturarum testimoniis suos sermones semper confirmat, illud Pauli ad Rom. xiii, 11, 12, videtur opportune explanare: *Hora est jam nos de somno surgere: nunc enim propior est nostra salus, quam cum credidimus. Nox præcessit, tænes autem appropinquavit. Abjiciamus ergo opera tenebrarum, et induamur arma lucis*, etc. Ita Constantinum Augustum laudat, monetque, quam deceat Christianum principem in Christiana virtute proficere. Nam proposito patris exemplo hortatur filium, ut morum integritatem tueatur, eloquentiæ studio incumbat, et bellicis artibus se exerceat. Hæc autem monita Pisida Constantino tradebat, cum Heraclius contra Chosroam dimicaret in Perside, ut ex v. 112 et seqq. intelligi potest. Unde etiam patet Pisidam hoc Poemationem scripsisse circa annum Christi 628, quæ causa fuit, ut in hunc locum repone-  
retur.

## ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ ΕΙΣ ΤΗΝ ΑΓΙΑΝ ΑΝΑΣΤΑΣΙΝ

ΤΟΥ ΧΡΙΣΤΟΥ ΤΟΥ ΘΕΟΥ ΗΜΩΝ.

## EJUSDEM IN SANCTAM RESURRECTIONEM

JESU CHRISTI DOMINI NOSTRI

Λευχειμονούσα νῦν προῆλθεν ἡ κτίσις,  
τὸ γὰρ σκοτεινὸν ἐκδιδύσκειται χρώσι.  
Λευκὴν δὲ φωτὸς ἀμφιέννυται χάριν.  
Εὐφραίνεται δὲ πᾶσα τῶν ὄντων φύσις,

Albo Induta nunc prodit creatura;  
Tenebricoso enim exspoliatur debito,  
Albamque lucis circuminduit gratiam.  
Nunc omnis lætatur rerum natura,

### NOTÆ.

VERS. 1. Similia his, quæ Pisida Christiana pietate, et lætitia perfusus annuntiat, habent fere omnes SS. Patres. Confer sanctum Joan. Chrysostomum, sanctum Augustinum, sanctum Leonem, ac præsertim sanctum Cyrillum Alexandrinum, cujus Homiliæ *De Festis pasch.* multam lucem huic poematio affundent. Sanct. Joan. Damascen. *Carm. in Theoph.*, tom. I, pag. 778.

Λευχειμονεῖτω πᾶσα γῆτις φύσις  
Ἐκ πτώσεως νῦν οὐρανῶν ἐπηρμένῃ.  
Albo induάται ὅλη ἡ ἐπιγῆνη κτίσις,  
Ποστὸν κάσιν νῦν ἐπὶ τοὺς οὐρανοὺς ἐλάται.  
2. Vetus Adæ debitum Christus exsolvit. Vid. sanctum August. *Enarrat. in Psal.*, tom. IV, pag. 1533.

Eorumque, qui ceciderant, basis resurgit,  
 Et profanationum squallor abstergitur.  
 Et nunc vere tenebræ illuminantur,  
 Et appropinquant cœlestibus terrestria.  
 Septem est sublatum, et stimulus confractus.  
 Jam omnia sunt communia : junctæ sunt naturæ,  
 Et terra serpens humi cœlos affectat,  
 Et limus spiritus arrihabonem accipit.  
 Atque unus idemque, et imperat supernis,  
 Et corpus assumit et descendit deorsum.  
 Et in lucem convertitur terrestris substantia,  
 Et in vitalem flammam cinerea fuligo.  
 Et ignis pro nobis rore temperatur,  
 Et passionum vis igne destruitur.  
 Absumitur enim omnis impurus error,  
 Velut quædam materia auro immista,  
 Manet autem deinde ex igne purificante  
 Aurum conservans quam habuit imaginem.  
 Jam quidem nox abiit fallacium sermonum .  
 Defecit Orpheus, et dimisit lyram ;

A 5 Ἀνίσταται δὲ τῶν πεσόντων ἡ βᾶσις,  
 Καθαίρεται δὲ τῶν μολυσμῶν ὁ ζόφος·  
 Καὶ νῦν ἀληθῶς τὸ σκότος φωτίζεται,  
 Καὶ γαίτην ἰσὶ τοῖς ἄνω τὰ τῶν κάτω.  
 Ὁ φραγμὸς ἤρθη· καὶ τὸ κέντρον ἐφθάρη.  
 10 Καὶ πάντα κοινὰ· καὶ συνῆλθον αἱ φύσεις.  
 Καὶ τοὺς χαμηρῆς οὐρανοὺς μνηστεύεται,  
 Καὶ Πνεῦμα πηλὸς ἀρραβῶνα λαμβάνει.  
 Καὶ εἷς ὁ αὐτὸς καὶ κατάρχει τῶν ἄνω,  
 Καὶ σωματοῦται, καὶ κατέρχεται κάτω·  
 15 Καὶ γίνεται φῶς ἡ γαῖθης οὐσία,  
 Καὶ ζωτικὴ φλῆξ ἡ τεφρώθης αἰθάλη.  
 Καὶ πῦρ δι' ἡμᾶς τῇ δρόσῳ κερδννεται,  
 Καὶ πυρπολεῖται τῶν παθῶν ἡ σφοδρότης.  
 Χωνεύεται γὰρ πᾶσα κίβδηλος κλάνη,  
 B 20 Ὡσπερ τις ἕλη χρυσίῳ μεμιγμένη.  
 Μένει δὲ λοιπὸν ἐκ πυρὸς καθαροῦ  
 Σῶζων ὁ χρυσοῦς ἤνπερ εἶχεν εἰκόνα.  
 Παρῆλθεν ἡ νύξ τῶν πλανῶν μὲν λόγων·  
 Κέκμηκεν Ὀρφεύς, καὶ παρήκε τὴν λύραν·

## NOTÆ.

5. I Cor. III, 14 : *Fundamentum aliud nemo potest ponere, præter id quod positum est, quod est Christus Jesus.* Vid. sancti Cyrilli Hom. Pasch. 12, p. 163.

8. Ephes. II, 6. *Deus autem... conresuscitavit nos, et conserere fecit in cœlestibus in Christo Jesu.* Sanctus Cyrillus Hom. Pasch. 4. pag. 15. Ἀυτὸς ἡμᾶς ἰσοπολίτας τοῖς ἐν οὐρανῷ καθίστησιν ἀγγέλοις· αὐτὸς τοῖς ἐπουρανίοις συνῆψε τὰ ἐπίγεια, καὶ ἁμοδίαιτον τοῖς ἐκείσε τυγχάνουσι πνεύμασι τὴν ἀνθρώπου φύσιν ἀπέδειξε, καχωρισμένην μὲν πάλαι διὰ τῆς ἁμαρτίας, καὶ δραπέτευσασαν· *Ipse nos cœli cives equali cum angelis jure constituit. Ipse cœlestibus terrena copulavit, sociamque supernis spiritibus humanam naturam addidit, segregatam quidem olim ob peccatum, ac fugitivam.* Vide sanctum Leonem, serm. 1 De Ascens. Dom.

9. Φραγμὸς idem ac τὸ μεσότοιχον τοῦ φραγμοῦ, *medius paries, quem Jesus Christus, qui fecit utraque unum, solvit sanguine suo, et in carne sua,* ut ait Paulus ad Ephesios II, 14. Nam quæ erant inter Judæos et gentes inimicitia, post reconciliationem a Christo factam, τὰ ἀμφοτέρα ἓν, *ambo unum facti sunt* : quia placuit Deo per Jesum Christum ἀποκαταλλάξαι τὰ πάντα εἰς αὐτὸν, εἰρηνοποιήσας εἶτε τὰ ἐπὶ τῆς γῆς, εἶτε τὰ ἐν τοῖς οὐρανοῖς, *reconciliare omnia ad se, pacificans tum quæ in terris, tum quæ in cœlis sunt,* ut est in *Epist. ad Coloss. 1, 20.* Vide sanctum Cyrillum Hom. Pasch. 7, pag. 91. et sanctum Basilium in *Isaiam*, tom. I, pag. 484. Κέντρον autem est *stimulus mortis*, quem Christus sua morte confregit atque dirupit ; unde sanctus Paulus I Cor. I, 15, 55. Πῦρ σοῦ, θάνατε, τὸ κέντρον; πῦρ, φῆ, σου τὸ νίκος· *Ubi est, mors, stimulus tuus? ubi, inferne, victoria tua?* Quid autem sit stimulus mortis, statim declaravit dicens. Τὸ δὲ κέντρον θανάτου ἡ ἁμαρτία, *Stimulus autem mortis peccatum,* quo scilicet, tanquam aculeo, animas hominum confodit.

10. Legerem συνῆλθον. *Natura humana per Christum verum Deum, et verum hominem divinæ naturæ est copulata.*

12. Πνευματικὸς est homo, *spiritu et corpore compositus; ἀρραβῶν Spiritus sancti pignus, quod datum est apostolis, postquam Christus in cœlum assumptus est, ut est in Actis.* Sanctus Cyrillus, Hom. Pasch. 5, pag. 43. Ἔλυσε καὶ τοῦ θανάτου τὸ κράτος, ἀρραβῶνα μὲν τῆς μελλούσης ἐλπίδος θεῖς

ἐν ἡμῖν τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, ἐνέχυρόν τε τῶν προδοκωμένων ἀγαθῶν, *mortis quoque imperium evertit, ac futuræ spei arrhabonem, et pignus honorum, quæ expectamus, sanctum in nobis Spiritum collocavit.*

13. Christi resurrectio humani corporis resurrectioni fidem facit ; quemadmodum enim Christus cum corpore, quod assumpserat, resurrexit, ita et nos mortui peccatis cum Christo, cujus membra sumus, resurgemus.

17. Spiritus sancti adventum significat, per quem *charitas diffusa est in cordibus nostris.*

23. Rom. III, 12 : *Nox præcessit, dies autem appropinquavit,* etc. Sanctus Cyrillus in suis Homiliis Paschalibus sæpe hoc utitur Pauli testimonio, ut in maxima a reparatore Verbo humano generi collata beneficia commonstret. Ac omnes quidem SS. Patres invictissimis contra gentes argumentis probaverunt, post Christi mortem ignorantia, videlicet idololatria tenebras, et nubes, quas undique diaboli affunderat, fuisse disjectas, oracula cessasse, philosophorum inanem sapientiam fuisse confutatam. In re clarissima et pervulgata multus et insolens viderer, si plura subderem. Πάνοι λόγοι sunt oracula, de quibus videndi Ant. Van-Dale, *De oraculis; Georgius Moebius, De orac. orig., Fontenelle, Hist. des oracles, et qui Fontenellium refutavit, Réponse à l'Hist. des oracles.* Hi enim auctores inter se dissident, et alter alteri est contrarius. Unum tamen contra Van-Dalium, et Fontenellium observare non prætermittam, omnes veteres ecclesiasticos scriptores perdidit in ea fuisse sententia, ut, non quemadmodum eis placet, meras hominum præstigias fuisse oracula dicitarent, sed a diabolo, quem recte *Simiæ divinitatis* Tertullianus appellat, fuisse invecia contenderent. Quamobrem caveat illi, ne dum a diabolo hanc invidiam removere satagunt, de Divinitate Christi luculentissimum testimonium infinent.

24. Similia in sancto Gregorio Naz. orat. 4 in Jul., pag. 127 : Οὐκ ἐστὶ μὲν λίγχοι καὶ ἀπατρίοι δαιμόνες δυναστεύουσιν· οὐκ ἐστὶ δὲ καθωδρίζουσι κτίσις ἐν σχήματι τιμῆς ἀντὶ Θεοῦ προσκυνουμένη... Αἰσχυρόθητί ποτε τοῖς τοῦ θεολόγου σου βίβλοις Ὁρφῆως... Οὐκ ἐστὶ φθέγγεται δρυΐ· οὐκ ἐστὶ λέβης μαντεύεται· οὐκ ἐστὶ Πυθία πληροῦται, οὐκ οἶδ' ὤντιων, πλὴν μύθων καὶ ληρημάτων. Πάλιν ἡ Κασταλία σιγήσεται καὶ σιγᾶ, καὶ ὕδωρ ἐστὶν οὐ μαντεύμενον, ἀλλὰ γελώμενον. Πάλιν ἀνθρώπις ἀζωωνος ὁ Ἀπίμιον.



- 25 Ὁ Φοῖβος αὐτῶν οὐκ ἀνοίγει τὸ στόμα ·  
Μαραίνεται δρυς · καὶ πεφίμωται τρίπους ·  
Πλάτων σιωπᾷ, καὶ λαλεῖ σκυτεργάτης ·  
Νοσθε Γαληνός, ἐκφοβεῖ δὲ τὰς νόσους  
Ὁ Πέτρος ἡμῶν · τὰς σαγήνας ὁ πλέκων
- 30 Πᾶσαν διώκει τῶν βροτειῶν τὴν νόσον.  
Καὶ πνευμάτων μὲν πᾶς ἐλαύνεται κλόνος ·  
Λαλεῖ δὲ κωφός · καὶ παρειμένους τρέχει ·  
Κωφοὺς ἀνηχος ἐξανοίγεται· θύρα ·  
Πηλῶ δὲ τυφλὸς ὀμματοῦται, καὶ βλέπει ·
- 35 Λεπρός δὲ σάρκα ἐκδιδύσκειται νέας ·  
Λόγῳ δὲ νεκρὸς τετραήμερος τρέχει ·  
Καὶ συλλέγονται τῶν μελῶν αἱ συνδέσεις,  
Πρὸς σῆψιν ἤδη τοῦ νεκροῦ νενευκότος.  
Καὶ πᾶσα τὸν Κτίσαντα δοξάζει κτίσις
- 40 Λευκὴν φοροῦσα τὴν στολὴν τῆς καρδίας.  
Λευκὴν δὲ καὶ σὺ νῦν φορεῖς τὴν καρδίαν ·  
Τὰς γὰρ ζοφώδεις οὐκ ἔχεις ἀμαρτίας.  
Μόνος δὲ θρηνεῖ, καὶ μελαχίτων μένει  
Ὁ τῆς ἀπαρχῆς ἐντολῆς ὀδοστάτης.
- 45 Ὀδύρεται δὲ τῶν τάφων συλωμένων,  
Καὶ τῶν πυλωρῶν τῆς φθορᾶς νεκρουμένων.  
Εἰσπράττεται δὲ τὴν ἀπάντων οὐσίαν,  
Ἦν εἰς ἀσέμνους αἰτίας ἐσκόρπισε,  
Φθειρῶν, ὑφέλικων, πορνοβοσκῶν τὴν φύσιν,
- 50 Πειθοῖ τε μιγνύς τοῦ λόγου τὸ φάρμακον,  
Καὶ συγκεραυνύς τῳ γλυκεῖ τὴν πικρίαν.  
Πολλοὺς δὲ νεκροὺς τῇ φθορᾷ τεθηγμένους  
Ἐκ τῆς σκοτεινῆς κοιλίας ἐρεύεται ·

- A Phœbus non amplius ipsis os adaperit ;  
Marcescit quercus, et obmutuit tripus ;  
Plato tacet, et loquitur coriarius ;  
Ægrotat Galenus, fugatque morbos  
Petrus a nobis : ille retium consarcinator  
Humanam quamlibet infirmitatem expellit.  
Et spirituum quidem omnis ejicitur turba ;  
Loquitur vero mutus, et claudus currit ;  
Surdus occulsa adaperit porta ;  
Luto autem cæcus oculatus fit, et videt ;  
Leprosus vero carnes exuit novas ;  
Verbo autem mortuus quatrividuanus ambulat,  
Et junguntur membrorum ligamenta,  
Cum jam cadaver ad putrefactionem inclinasset,  
Et omnis Creatorem glorificat creatura
- B Candidam intus ferens stolam cordis.  
Et tu similiter cor modo gestas candidum,  
Nam caliginosa non habes peccata.  
Solus vero luget, et pullus cum veste manet  
Ille in principio præcepti insidiator.  
Dolet autem sepulcra esse exspoliata,  
Et janitores corruptionis esse mortuos.  
Undique vero corrogat divitias,  
Quas ad turpes causas distribuit  
Vitians, alliciens, lenocinans naturam,  
Et persuasioni admisto sermonis pharmaco,  
Atque autemperata dulcedini amaritie.  
Multa autem cadavera corruptione consumpta  
E tenebroso ventre eructat :

## NOTÆ.

Πάλιν ἡ Δάφνη φυτόν ἐστι μύθος θρηνούμενος. Non  
jam gula dediti, et fraudulentis dæmones rerum po-  
titiuntur: non jam sub honoris obtentu contumelia  
creaturæ inferitur, dum pro Deo adoratur... Pudeat  
te tandem Orphei librorum, theologi tui... Non jam  
quercus loquitur: non jam lebes vaticinatur: non  
jam Pythia impletur, haud scio quibus, fabulis ta-  
men, et deliramentis. Rursus Castalia siletur; et  
silet, atque unda est, non vaticinia edens, sed exci-  
tans risum. Rursus muta statua Apollo: rursus  
Daphne arbor est fabulis deplorata, etc. De Orpheo,  
de Apolline, de quercu Dodonæa, de tripode Pythiæ  
vide supra laudatos auctores, et Comment. Eliæ  
Cretensis in sanctum Gregorium Naz. tom. II,  
pag. 485.

26. Eosdem auctores hinc inde disputantes in-  
venies, utrum oracula nato Christo obmutuerint?  
Quædam plane cessasse ex ipsis ethnicis scriptori-  
bus evincitur.

27. Sanctum Paulum fuisse σκηνοποιὸν *tabernacu-  
lorum artificem* testatur Lucas in Actis, cap. xviii, 3.  
Σκυτεργάτην *coriariam artem exercentem* generatim  
vocali Noster, ut Theodoretus, quæst. 16 in *Judices*  
σκυτοτόμου *corii sectorem* appellat, sic dicens, Διὰ  
δωδεκα ἀλιέων, καὶ τελωνῶν, καὶ σκυτοτόμου ἑνός,  
τὴν τῶν δαιμόνων κατέλυσε φάλαγγα, καὶ τῶν ἀν-  
θρώπων τὴν φύσιν διέσωσε, *Per duodecim piscatores,  
et publicanos, et unum coriarium, dæmonum  
exercitum fudit, et naturam humanam conserva-  
vit.*

29. Sanctum Petrum fuisse piscatorem testes  
sunt Evangelistæ Matthæus cap. iv, Marcus cap. 1,  
Lucas cap. v, apud quos facile invenies, quæ se-  
quuntur de miraculis Christi.

32. Κωφὸν æque mutum ac surdum vocant  
Græci: nam qui non loquitur, et qui surditate la-

borat ἐλαλος est.

36. Joan. II, 43: *Lazare, veni foras.* Et ibid. v. 39:  
*Domine, jam fetet, quadriduanus est.*

37. Lege συνδέσεις.

41. Nunc primum ad Constantinum Heraclii filium sermonem convertit.

43. Μελαχίτων ex μέλας, et χιτῶν, *nigra vestis.*  
S. Joan. Damascenus *Carm. in Theoph.*

Ἐλευθέρα μὲν ἡ κτίσις γνωρίζεται,  
Υἱοὶ δὲ φωτὸς οἱ πρὶν ἐσκοτισμένοι ·  
Μόνος στενάζει τοῦ σκότους ὁ προστάτης.

*Libera quidem creatura cognoscitur,*

*Filiique lucis ante obtinebrati:*

*Solus gemit tenebrarum præsecius.*

46. Πυλωροὺς vocat spiritus, idola, etc.

47. *Ὀστέων substantiam* diaboli, opinor, dicit pec-  
cata, pravos animi affectus, illusiones, et omnia,  
quæ ex eo sunt.

52. Egregie sanctus Cyrillus, *Hom. Pasch. 8, p. 44.*  
Νενίκηται θάνατος ὁ τὸ νικᾶσθαι παραιτούμενος· κε-  
καινοτόμηται φθορὰ· λέλυται θάνατος πάθος ἀήτητον·  
ἄδης δὲ ὁ πᾶσαν ἀπληστίαν νοσῶν, καὶ κόρον ἐπὶ  
τοῖς τεθνεῶσιν οὐδένα δεξιόμενος ἐδιδάχθη καὶ ἄκων,  
ὃ μὴ μαθεῖν νῦν πρότερον ἠγάγετο· οὐ γὰρ ὅπως  
τῶν ἐτι πιπτόντων ἔσται κάτοχος φιλονεικεῖ, ἀλλ’  
ἤδη καὶ τοὺς ἀλόντας ἀπέμνησε, τῇ τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν  
ισχύϊ καλὴν ὑπομείνας τὴν ἐρημίαν· *Superata mors  
est, quæ vinci recusabat: sublata corruptio, et mors,  
insuperabile malum, destructa. Infernus autem, qui  
aviditate insaturabili, pereuntium multitudine infi-  
nita, tamen non expleretur, id vel invitus didicit,  
quod antea sibi persuadere nequibat: non enim de  
iis, qui nunc moriuntur, intercipiendis est certamen,  
sed eos quoque, quos jam captos tenebat, exomit, at-  
que in pulchram solitudinem nostri Servatoris vir-  
tute reductus est.*

Cum enim se immodice ingurgitasset,  
 Contraxit cruditatem ex ventris ingluvie.  
 Hinc antea dives, nunc pauper incedit,  
 Qui enim, ut latro, animarum bona  
 Deprædavit primum, post magis deprædatus est.  
 Alte vero suspirat, quod Judæis jamdiu  
 Monstravit lignum illud alterum ;  
 Non enim ad Deum necandum movisset invidiam,  
 Si cognovisset tantæ cædis causam  
 Futuram esse omnium resurrectionem.  
 Ast, o docta soboles, et nate senex,  
 Quem cingunt fasciæ sapientis purpuræ,  
 Et pro sceptris ostentas utiles vitæ sermones,  
 Queis mundus ab ignorantie morbo  
 Defenditur, et validius confirmatur,  
 Tu vere serpentis antiqui es destructor :  
 In te enim nihil ex illius operibus :  
 Non stultus furor iræ : non argenti desiderium,  
 Amor turpis, et excrucians animum :  
 Non manus paratæ ad accipiendum, ut noceas,  
 Sed ad dandum, et propulsandum quod noceat,  
 Non noctis opus, sed phosphorus ingenium  
 Tuum refulgens noctu, sicut lux interdiu,  
 Non te puerilium decursionum tangit oblectamen  
 Inconditis vocibus, et clamoribus permistum.  
 Una cum equis evolantes, qui gaudent equis,  
 Manus extollunt ad inanes plausus,  
 Et pedes protendunt, et una cum oculis,  
 Quos putes velle a superciliis cadere,  
 Membra sese exporrigentes diducunt,  
 Et omnes artium dissolvunt compagine :  
 Et pectoris oblitus, quod deceret ferire,  
 Aerem feriunt, et digitis,  
 Queis incompositos adumbrant cursus,  
 Stringunt, et verberant umbram solum :  
 Atque alte inclamant equorum agitatoribus  
 Hinc inde nihil audientibus,

- A Καὶ τὴν ἀτακτὸν ἐμφορήσας γαστέρα  
 55 Ἀπεψίαν πέπονθεν ἐξ ἀπληστίας.  
 Ὁ πρὶν δὲ πλουτῶν, νῦν πρόβρχειται πένθης  
 Τὰς ψυχικὰς γὰρ ληστρικῶς ὑποτάσσει  
 Κλέφας τὸ πρῶτον, μαιζώνως ἀνταγιάπη.  
 Στένει δὲ πολλὰ τοῖς Ἰουδαίοις τότε  
 60 Δείξας ἐκεῖνο τὸ ξύλον τὸ δεύτερον.  
 Οὐκ ἂν γὰρ ἤρξει τοῦ Θεοκτόνου φθόνου,  
 Εἴπερ διέγνω τοῦ φόνου τὴν αἰτίαν  
 Μέλλουσαν εἶναι τῶν ὀλων ἀνάστασιν.  
 Ἄλλ' ὦ σοφὸν γέννημα, καὶ τέκνον γέρον,  
 65 Ὁ σπαργανωθεὶς τῇ νοητῇ πορφύρᾳ  
 Καὶ σκήπτρα δείξας τοῖς βιωφελεῖς λόγους,  
 Ἄφ' ὧν ὁ κόσμος ἐξ ἄμουσίας νόσου  
 Περικρατεῖται, καὶ πλέον στηρίζεται  
 B Ὁ τοῦ δράκοντος τοῦ πάλαι καθαιρέτης.  
 70 Ἐν σοὶ γὰρ οὐδὲν τῶν ἐκεῖνου κτισμάτων  
 Οὐ θυμὸς ἄφρων· οὐ φιλάργυρος πόθος,  
 Ἔρω, ἀναιδής, καὶ δακεὶν ἠπαιγμένος  
 Οὐ χεῖρας ὄμην πρὸς τὸ λῆμμα τῆς βλάβης,  
 Ἄλλ' εἰς τὸ θοῦναι, καὶ πατάξαι τὴν βλάβην·  
 75 Οὐ νυκτὸς ἔργον, ἀλλὰ φωσφόρος τρόπος  
 Ἐν νυκτὶ λάμπων, ὡς τὸ φῶς ἐν ἡμέρᾳ.  
 Οὐ τέρψις ὄμην παιδικῶν ἵπποδρόμων  
 Ἦχοις ἀτάκτοις, καὶ βοαῖς πεφυρμένη.  
 Ἴππου συνεισρέοντες οἱ φιλιππόται  
 80 Τὰς χεῖρας ἐξαιροῦσι τῶν κούφῳ κρέτῳ  
 Καὶ τοὺς πόδας τείνουσι· καὶ τῶν ὀμμάτων  
 Σχεδὸν θελόντων ἐκπεσεῖν τῶν ὀφρῶν,  
 C Τὰ κῶλα μηκύνουσι τῇ παρεκτάσει·  
 Καὶ τῶν μελῶν λύουσι τὰς θέσεις ὄλας·  
 85 Καὶ τὰς ἑαυτῶν ἠγνοηκότας φρένας  
 Τὸν ἀέρα πληττοῦσι· καὶ τοῖς δακτύλοις  
 Σκιαγραφοῦσι τοὺς ἀσυνθέτους δρόμους·  
 Ἄγχοῦσι, καὶ τύπτουσι τὴν σκιάν μόνην·  
 Καὶ συντόνως κράζουσι τοῖς ἵπποστάταις,  
 90 Ἐκεῖθεν ἐνθεν μῆδὲν ἀκρωμένους·

## NOTE.

60. Crucem intelligit, de cuius ligno pendens Christus, mortem, quam Adamus comedens de ligno vite in mundum invexerat, subegit.

61. Matth. xxvii, 18 : Sciebat enim quod per invidium tradidissent eum.

62. I Cor. ii, 8 : Si cognovissent, nunquam Dominum gloriæ crucifixissent.

64. Hactenus poeta de summis beneficiis, quæ Christus ex mortuis resurgens hominibus contulit, juxta Apostolum : Nox præcessit, etc., nunc cum eodem apostolo ad Constantinum ait : Abjiciamus ergo opera tenebrarum, etc. Τέκνον γέρον eum vocat, vel quod cæteris Heraclii filii esset natu grandior, vel quod vere senis sapientia polleret.

75. Νυκτὸς ἔργον opera tenebrarum ibid. enumerat sanctus Paulus. Sanctus Joan. xii, 36 : Dum lucem habetis, creditis in lucem, ut filii lucis sitis.

77. Omnes fere SS. Patres circenses ludos damnarunt, in quibus spectatores mirifice insaniebant. Vide sanctum Basilium, sanctum Joan. Chrysostomum, sanctum Cyprianum, sanctum Augustinum, etc. Pisida equorum cursus, qui hippodromo, vel circo Constantinopolitano fiebant, designat : ubi sæpe factiones Prasina, et Veneta partium studio adductæ in jurgia, et cædes erumpebant. Ac mirum sane non est, tam diligenter Patres studuisse, ut

Christianos ab hujusmodi spectaculis averterent. cum Libanius Sophistica, orat. 32, pag. 384, insanum circa illos ludos studium vitio verterit Alexandrinis : Ἄλλ' ὅταν εἰς τὸ στάδιον ἔλθητε, τίς ἂν εἶπεν δύνατο τὰς ἐκεῖ κραυγὰς, καὶ θόρυβον, καὶ ἀγωνίαν, καὶ σχημάτων μεταβολὰς, καὶ χρωμάτων, καὶ βλασφημίας, ὄλας καὶ ὄλας ἀφίστε ; Verum cum in stadium pervenistis, quis dicere queat illic orientes clamores, et tumultum, et sollicitudinem, et habitum, colorumque mutationes, et convicia que et quanta jactatis ?

79. Ἴππομανοῦντας insano equorum amore æstuantes vocat sanctus Joan. Chrysostomus, quos Pisida φιλιππότας. Libanius autem, ibid. pag. 386, circensium spectatores similiter irridet : Ἰππῶν δὲ οὐδεις ἐν τῇ θέρᾳ καθέστηκεν, ἀλλὰ πολὺ μᾶλλον τίεσθε τῶν ἵππων, καὶ τῶν ἡνιόχων, καὶ γελοῖοι ἐστέ, καὶ ἡγελοῦτε, καὶ πίπτετε· Vestrum autem nullus in spectaculo quiete consistit, sed multo magis volatis, quam equi, et aurigæ, et ridiculi estis, et præceditis, et caditis.

89. Ἴπποστάτας idem ac ἡνιόχους, quod aurigæ insistent equis.

90. Ἐκεῖθεν ἐνθεν, geminas, opinor, factiones in assidentes denotat, quarum plausus internoscere certe nequibant cursores.

- Ἐν ἀστάτῳ γάρ τῆς θεωρίας δρόμῳ  
 Συναστατοῦσι τῶν θεατῶν οἱ τρόποι.  
 Οὐ νοῦς παρ' ἡμῖν δεκτικὸς πονηρίας·  
 Οὐ βλέμμα πικρόν· οὐκ ἀσύμφορος λόγος·  
 95 Οὐ γλῶττα χαῦνος· οὐ διάρρυτος γέλως·  
 Εἰκὴ παρ' ὑμῖν τοὺς ὀδόντας δεικνύει·  
 Οὐ τῶνον ὑμῖν καίπερ οὔσι τοξόταις,  
 Ἐργῶδες οὕτως, ὡς τὸ πέμπειν εὐστόχως  
 Βέλος κατ' αὐτοῦ τοῦ πονηροῦ τοξότου.  
 100 Σφαῖραν δὲ διττήν, τὴν μὲν εἰς τὸ γυμνάσαι  
 Τὸ σῶμα παίζεις· τὴν δὲ νονεχῶς ἔχεις,  
 Ὅτε πρὸς ὕψος ἑκταθεῖς τὴν καρδίαν  
 Ζητεῖς τὸν εἰρμὸν τῶν ἀνω σφαιρωμάτων.  
 Οὕτως εἰδείχθης σκεῦος ἐξελεγκμένον,  
 103 Κεϊμήλιόν τε πατρικῶν ἀγαλμάτων.  
 Οὕτω προήλθης Ἡρακλῆς τῷ πράγματι,  
 Λαβὼν τὰ χρυσᾶ μῆλα, τοὺς σοφοὺς λόγους,  
 Τέμωνν τε πάντας τοὺς νοουμένους ἄφροις,  
 Τοὺς τοῦ δράκοντος θηριώδεις αὐχέναίς,  
 110 Τοὺς πολλάκις φυνέτας, ἀλλὰ πολλάκις  
 Τῷ σῶ λογισμῷ δραστηκῶς τετμημένους.  
 Ἄλλ' εὐτρέπιζε τοῦ λόγου τὴν ἀσπίδα,  
 Ὅπως πρὸ πάντων εὐρεθῆς πρωτοστάτης,  
 Φράζων ἐκείνους τοῦ πατρὸς σου τοὺς πόνους,  
 115 Οὓς ἀντι πάντων ἐκτελῶν καθημέραν  
 Κάμνει, μεριμνᾷ, δυσφορεῖ, τοξέυεται·  
 Ζωῆς γὰρ αὐτὸν ζωपुरοῦσιν ἐλπιδεῖς.  
 Δέον σε λοιπὸν καὶ πρὸς ὄπλα, καὶ μάχας·

Χρὴ γὰρ μάχεσθαι τοῖς φιλοῦσι τὰς μάχας,

- 120 Ὡς Ἡρακλεῖδην τῷ τεκνόντι συντρέχειν.

- A** In instabili enim spectaculi cursu,  
 Instabiles sunt spectatorum sententiæ.  
 Non mens tibi susceptrix nequitiae :  
 Non intuitus malignius : non sermo inutilis :  
 Non lingua tumens : non diffusus risus  
 Facit ut temere dentes ostendas :  
 Non tibi desagittis, quamvis sis sagittarius,  
 Tantum est curæ, quantum de immittendo recta  
 Telo in ipsum sagittarium iniquitatis.  
 Sphæra vero tibi duplex : ludis altera,  
 Corpus ut exerceas ; alteram mente moves,  
 Quando elevato in altum corde  
 Quæris complexionem cœlestium sphærarum.  
 Ita te ostendisti vas electum,  
 Paternorumque bonorum thesaurum.  
**B** Ita processisti verus Hercules ad opus,  
 Nam aureis decerptis malis sapientum sermonum  
 Omnes amputasti mente conceptos serpentes,  
 Draconis belluinas cervices,  
 Quæ sæpius enascuntur, quamvis sæpius  
 Quæ ratione viriliter exsectæ.  
 Macte esto : appara sermonis clypeum,  
 Ut ante omnes inveniariis primus  
 Ad enarrandos patris tui labores,  
 Quos pro omnibus sustinens quotidie  
 Deficit, curis torquetur, dolet, obruitur telis :  
 Vitæ enim ipsum spes inflammant.  
 Opus est tamen, ut te pares etiam ad arma, et pu-  
 gnas;
- C** Oportet enim pugnare cum amantibus pugnas,  
 Tanquam Heraclidem patris prementem vestigia.

## NOTÆ.

91. Ex laudato Libanio, p. 387, cujusdam poetæ versus recitante intelligitur, quid velit Pisida :

..... Τοι δὲ θεαταὶ  
 Θῶκοις ἐν σφετέραις οὐθ' ἔστασαν, οὐδ' ἐκάθητο,  
 Χλωροὶ ὑπὸ δελούς πεφοθημένοι, οὐδ' ὑπὸ νίκης  
 Ἀλλήλοισι τε κεκλόμενοι, καὶ πᾶσι θεοῖσι  
 Χεῖρας ἀνίσχοντες μεγάλ' εὐγετόντων ἑκαστοι.  
 At nullus stabat penitus, nullusque sedebat  
 Sede, locoque uno spectator, pallidus illis  
 Verteabat timor, et turpis trepidatio mentem.  
 Hortabantur, et ob palmam se mutuo vastis  
 Vocibus, et gestu, manibusque ad sidera tensis  
 Cunctos quisque deos votis, precibusque vocabant.

97. Non alium sensum ex hisce versiculis elici posse existimo, quam Constantinum ab omni ludorum genere fuisse alienum, et quamvis in expediendis dirigendisque in scopum telis esset peritus, eo tamen solum animum intendisse, ut improbum sagittarium, qui diabolus est, telo pietatis perfoderet. De sagittatione, τοξικῆ τέχνῃ consule Mercurialem lib. 11, cap. 13.

100. De Sphæristica, quæ artis Gymnasticæ pars erat, videndus idem Mercurialis, lib. 11, cap. 4. Pisida dicit Constantinum uti duplici pile genere, videlicet una, qua corpus, altera qua mentem exerceret, ut totius gymnasticæ studium, quemadmodum placet etiam Platoni, *De republ.*, lib. 11, ad instructionem animi esse referendum demonstrat, et Græcos contra vituperet, qui puerilibus hisce oblectamentis tam perditæ, tam intemperanter se penitus dederent, ut in nulla alia re viderentur esse magis occupati. Quamobrem Anacharsis Scythæ, Libanio auctore, pag. 374, de Gymnasio discere solebat : Ὡς ἐστιν ἐν ἑκάστη πόλει τῶν Ἑλλήνων

ἀποδεδειγμένον χωρίον, ἐν ᾧ μαίνονται καθ' ἡμέραν· *In unaquaque Græcorum civitate certum esse designatumque locum, ubi interdum insanirent.*

104. *Vas electionis est mihi iste.* Act. 1x, 15.

105. *Ἀγαλμία* explicat Suida πᾶν ἐφ' ᾧ τις ἀγάλλεται, omne id, quo quis se jactat et delectatur.

107. Constantinum non inscite comparat Herculi, cujus inter præclara gesta illud recensetur, quod jubente Aristeo aurca mala decerpserit, quæ apud Hesperidas Nymphas a Dracone pervigili, cui centum erant capita, custodiebantur. Pisida χρυσᾶ μῆλα esse σοφοῦς λόγους, sapientiam recte affirmat, qua quis munitus vitiorum monstra facile profligat.

116. Dum hæc Pisida scriberet, Heraclius contra Chosroam dimicabat. Theophanes, p. 263, eam fuisse in conflictu ad Euphratem Heraclii virilem constantiam narrat, ut ipse hostium dux Sarbarum admiratione captus Cosmæ cuidam transfugæ dixerit : Ὅρας τὸν Καίσαρα, ὦ Κοσμᾶ, πῶς θρασὺς πρὸς τὴν μάχην ἵσταται, καὶ πρὸς τοσούτο πλῆθος μόνος ἀγωνίζεται, καὶ ὡς ἄμυσον τὰς βολὰς ἀποπτύει ; καὶ πολλὰς πληγὰς ἐδέχεται, ἧ καὶ οὐδεμίαν. *Vides Cæsarem, o Cosma, quantæ audacia pugnam conserat, solusque adversus tantam multitudinem decertat, et velut arenam, sagittas despuat?... et jam certe plurima, nullum tamen cum vitæ discrimine vulnus acceperat.* Nicephorus autem in *Breviar.* pag. 13, tradit eum fuisse ictu spiculi vulneratum ad labia, et ad imum pedis talium. Vide *Heraclid.* Acroas. 1, v. 104, et acroas. 2, v. 166.

118. *Σά*, supple εὐτρέπιζειν.

120. Heraclidem vocat Constantinum facta ad Hercules et Heraclii nomen duplici allusione.

Sume tractanda arma genitoris acuta,  
Cessare fac venenum echidnæ Persicæ,  
Contunde aculeos scorpionum Istri.  
Habes promptos ad opus commilitones,  
Per quos manes invulnerabilis, armatos habens  
Ex eo, qui te generavit immaterialiter.  
A quo cum sis genitus, sine patre es magis.  
Nostrarum enim carnalium conceptionum  
Spiritus, qui generat, potius pater existit.

A Κίνησον ὄπλα πατρικὰ τεθηγμένα.  
Παῦσον τὸν ἰδὸν τῆς ἐχίδνης Περσίδος,  
Θλάσον τὰ κέντρα τῶν παρ' Ἰστρου σκορπίων.  
Ἔχεις ἐτοιμοὺς εἰς ἀνάγκην συμμάχους,  
125 Δι' ὧν μένεις ἄτρωτος, ὀπίστας ἔχων  
Ἐκ τοῦ σὲ γενήσαντος ἐξ ἀύλιας·  
Ἵψ' οὐ κυθηθείς, ἀπάτωρ γίνῃ πλέον·  
Τῶν γὰρ παρ' ἡμῖν σαρκικῶν κυημάτων  
Ὁ πνεῦμα γεννῶν, πατρικώτερος μένει.

## NOTE.

122. Persas viperis comparat, eo quia per longum temporis spatium filii parentes suos occiderint, ut regno potirentur. Vide *Heracliad.* acroas. 2, v. 191 et seqq., ubi Persas ἐχίδνης οὐσταν *viperæ substantiam, vel genus* vocat.

123. Abares scorpiones nominat, ut eorum indomitam naturam, morumque feritatem designet. Apuleius, *Metam.* ix, pag. 284: *Nosti quemdam civitatis nostræ Barbarum decurionem, quem Scorpionem præ morum acritudine vulgus appellat.* De Abaribus vide poemat. *De bello Abarico.*

125. Per ὀπίστας, quibus astantibus ait nihil timendum esse Constantino, angelos intelligit, quos ejus custodiæ innuit esse traditos a Deo.

127. Cur ipsum Constantinum immaterialiter generatum, et ἀπάτωρα sine patre vocet, præstat audire ex Lactantio, *Opif. Dei*, cap. 19, qui Pisidæ lucem afferet opportunam: *Serendarum animarum*

*ratio uni ac soli Deo subjacet.*

*Denique cælesti sumus omnes semine oriundi,*

*Omnibus ille idem pater est,*

*ut ait Lucretius (lib. ii, v. 990); nam de mortalibus non potest quidquam nisi mortale generari: nec patri pater debet, qui transfudisse, aut inspirasse animam de suo nullo modo sentit; nec si sentiat, quando, aut quomodo id fiat, habet animo comprehensum. Es quo apparet, non a parentibus dari animas, sed ab uno eodemque omnium Deo patre, qui legem, rationemque nascendi tenet solus; siquidem solus efficit... Cætera jam Dei sunt omnia, scilicet conceptus ipse, et corporis informatio, et inspiratio animæ, et partus incolumis, et quæcumque deinceps ad hominem conservandum valent: illius munus est, quod spiramus, quod vivimus, quod vigemus, etc. His non contentus adeat Harvæum De conceptione, in libro De generat., pag. 566.*

## MONITUM.

Georgii Pisidæ nomen longæ nimis oblivioni damnatum tandem ex editione Hexæmeri, vel poematis de opere sex dierum, quam sæculo xvi, exeunte Fredericus Morellius adornavit, factum esse celebre, ac tum primum prope orbi litterario innotuisse sciunt omnes viri eruditi, idque nos in Præfatione enucleatius declaravimus. Hoc ipsum autem opus, etsi omnium primum typis editum fuit, primi tamen loci sedem occupare noluimus, ea potissimum ratione ducti, quod non videatur a nostro auctore ante alia poemata conscriptum. Etenim de prima et secunda Heraclii expeditione, quas præmisimus Acroases, Georgium nostrum, antequam Hexæmeron edidisset, jam habuisse confectas ex eo conjici posse censuimus, quod in fine hujusce poematis versu 1867, legitur. Ibi enim ipse Patriarcham Sergium ita pro Heraclio orantem inducit.

Οὐτὼ γὰρ ἔξει πιστὰ νικητήρια  
Νίχης κατ' ἐχ' ῥῶν ἀξιώθεις δευτέρα;

*Ita enim suæ fidei tropæa obtinebit,  
Post secundam ab hostibus relatam victoriam.*

Quod quidem anno J. C. 628, evenisse constat. Cum igitur suas in Chosroam expeditiones Heraclius confecisset, quando Pisida Hexæmeron vulgavit, jure meritoque, ut temporum servaretur ordo, quæ de illis agunt poemata, prima in sede erant collocanda, atque hic omnino suus locus erat Hexæmero tribuendus. Nemini autem dubium esse potest, eum quem multa pietate insignem nobis representat in principio, et in sine suæ Cosmopoeiæ Pisida, fuisse Sergium patriarcham CPolitanum: is enim eo tempore clarus vivebat, quo Heraclius Persas devicit, necdum suam de una in Christo voluntate inipiam sententiam protulerat, sed suis tantum amicis clanculum aperuerat. Ma-

C gniam quippe sui spem dederat Sergius, cum ad patriarchatum, Thoma sanctissimo viro defuncto, promotus est; ipsum enim optimum aristititem futurum esse prædixerat B. Theodorus Siceota, qui Eleusio teste apud Surium in *Vita Theodori*, die 22 Aprilis, Constantinopolitanos ob Thomæ mortem incoerentes ita solatus est: *Nolite, modicæ fidei homines, et pusillanimes dolere, et conqueri; qui enim futurus est patriarcha non minus nos diligit, ac deinde ad Sergium conversus, confirmat, inquit, te, et robustus sis, atque viriliter age: Deo enim confisus spero administrationem tuam et disturnam, et præclaram fore.* Merito igitur ille dignus habitus est a Georgio Pisida, qui tantis laudibus exornaretur, cum nondum instar Saul in pejus mutatus Monothelitarum dux et antesignanus esset factus, sed omni virtutum genere conspiciendus existeret. Certe Pisida, a Sergio se edoctum, et mysticis doctrinis eruditum statim ostendit in principio poematis: ita enim eum alloquitur v. 32:

Ἦχω φέρων σοι τῆς ἐρήμου καρδίας  
Καρπὸς γεωργηθέντας ἐκ τῆς σῆς δρόσου.  
*Venio tibi ablaturus inculti cordis  
Fructus cultos, et irrigatos tuo rore, etc.*

Eundem autem multa pietate clarum, et mira precum vi pollentem demonstrat in fine, ubi illum tacite, atque ex intimo cordis recessu, non articulate, et distincte orantem inducit; eo quod ex abstinentia, et jejuniis verba proferre nequiret, v. 1880:

Ὁ πατριάρχης ταῦτα κράζει, καὶ λέγει,  
Κάν ἔστιν ἰσχυρόφωνος ἐξ ἀστίλας.  
*Hæc patriarcha inclamat, et dicit,  
Quamvis vocem habeat attenuatam jejuniis.*

Sed plura alibi de Sergio dicenda occurrent.

Nunc his rebus breviter constitutis, tria sunt, quæ nobis considerata proponimus, ut operi Pisidano claritas affundatur. I.) Qui vel ante, vel post Pisidam, in Hexaemeron scripserint. II.) Quomodo Pisida in Hexaemeron scripserit. III.) Contra quem Pisida Hexaemeron scripserit.

I. Qui ante, vel post Pisidam in Hexaemeron scripserint.

De officio mundi, quo sane nihil potest esse nec dispositius ad ordinem, nec aptius ad utilitatem, nec ornatius ad pulchritudinem, nec majus ad molem, mirum quot omni ætate celeberrimi viri existerint, qui consulto scriberent, aut admiratione tanti operis capti, aut sapientiæ studio inflammati. Huc enim referre quis valeat, quæcumque ab antiquis philosophis, et poetis de theogoniis, de chao, de primis rerum principiis, de materia, de elementis, ingeniose ne magis dicam, an nugaciter, solerterne; an insipienter excogitata hinc inde sunt tradita: unde veluti ex Alpibus fluvii, tot de prima mundi origine, et constitutione sunt enatæ sententiæ, et in varias, multiplicesque sectarum, academiarumque divisiones sunt propagatæ. At vero illi dum multa animi contentione, ut plurimum sapere viderentur, contendebant, ut nihil tandem saperent effecerunt: *Vani quippe homines sunt, in quibus non subest scientia Dei.* (Sap. xiiii).

Nos igitur veterum poetarum, philosophorumque commenta libenter omittimus: neque enim Orpheum laudabimus, qui teste Suida περί θεογονίας λόγους *Tractatus de cognitione Dei* reliquit, quique, ut nonnullis placet, mysticæ doctrinæ inter veteres primus, quamvis Lino posterior, habendus est magister; non Linum ipsum, cuius auditor fuit Orpheus, memorabimus, qui de mundi origine disserens, omnia in momento creata esse dixit; non Musæum Orphei discipulum, qui ὑποθήκας *vite præcepta* ex eodem fonte et principio deducta versuum fere quatuor millibus scripsit; non Thamyridem musicum, cantoremque forma præstantissimum, quem κοσμογονίαν πενταχλοῖς στίχοις *mundi creationem quinque millibus versuum* scripsisse tradit Tzetzes *Chiliad.* vii, 108; non Abarium Scytham, quem θεογονίαν καταλογάδην *Theogonium soluta oratione* litteris mandasse testatur Suidas; non Hesiodum Ascreæum, cuius exstat θεογονία, nec non aliud celeberrimum poema, cui titulus Ἔργα καὶ ἡμέραι; non Antimachum Ægyptium Heliopolitanum, qui eodem Suida auctore κοσμοποιῶν ἐν ἑπτασιν ἡρωικοῖς ᾠδαῖς, *versibus heroicis 3780. Cosmopœiam* conclusit; non Ovidium, cuius *Metamorphoseon* libri omnium manibus teruntur; non denique primæ, ac barbaricæ, elegantiorisque inde secutæ philosophiæ auctores nominabimus: verum illos tantummodo præstantes viros, qui in creatione mundi narranda Mosem sibi duces elegerunt, recensendos putamus, ut quæ Pisidæ mens fuerit in hoc poemate scribendo, clarius elucescat. Cum vero maxima sit hujusmodi scriptorum copia, neque ullus fere sit ex SS. Patribus, et veteribus scriptoribus, qui in Genesim aut fuses, aut carminibus aliqua non sit commentatus, nobis quidem non animo non est ea singula referre: præsertim cum de illis longum catalogum texere superæcaneum videri possit, post multam in hoc negotio insumptam operam a Sixto Senensi, et longe felicius, accuratiusque a Jacobo Le Longio, gitor de scriptoribus ecclesiasticis duntaxat, qui usque ad sæculum xiii, in Hexaemeron ea mente colissimum scripserunt, ut Ethnicorum impietatem, hæreticorumque deliramenta refutarent, nonnulla leviter attingere e re fore putavimus; atque ut lectorum commoditati, et ipsius tractationis claritati inserviremus, Auctorum nomina, et scripta in tres classes, ordine chronologico hinc servato, digessimus, eos in deperditos,

ineditos, et editos distinguentes. Neque actum nos agere quisquam dixerit: quamvis enim Sixtus Senensis, Guillelmus Cave, Casimirus Oudinus, et Jacobus Le-Longius in suis quidem laboriosis, iisdemque exquisitissimis Commentariis omnia ecclesiasticorum. Scriptorum opera complexi fuisse videantur; nemo tamen, quotquot in *Hexaemeron* scripserunt, ita in unum omnes contulit, ut quæ fuerit eorum mens, in hisce elucubrationibus conficiendis pateret, quod nos præstitisse confidimus. Itaque si aliqua inde utilitas erit legentibus, diligentiam nostram probatum iri speramus.

CLASSIS I:

Variorum auctorum Commentarii in Hexaemeron deperditi.

Μικρογένεσις, sive λεπτή γένεσις, *Parva genesis*, opus apocryphum, cujus fragmentum existere in duobus Codicibus mss. Bibliothecæ Vindobonensis testatur Lambecius in *Comment.* lib. I, pag. 28. Eruditissimus Vir Albertus Fabricius in *Cod. pseudep. Vet. Test.* tom. I, pag. 849, varia loca collegit ex scriptis sancti Hieronymi, Zonaræ, Georgii Syncelli, Glycæ, et Georgii Cedreni, in quibus *De creationis operibus secundum parvæ Genesios auctoritatem* sit sermo.

Papias Asianus, ab Anastasio Sinaita *Contemplat. Anagog.* lib. VII: ὁ πάνυ Ἱεραπολίτης τοῦ ἐν τῷ ἐπιστηθίῳ φοιτήσας *dictus vir clarissimus Hieropolitanus, qui discipulus fuit Apostoli, qui supra pectus recubuit*, scripsit in Hexaemeron, ipso Anastasio teste, omnia ad Christum deflectens. Hoc autem opus esse λογίων κυριακῶν ἐξηγησιν *oraculorum divinorum explanationem*, quam Papiam confecisse plures testantur, non videtur dubitandum, cum sanctus Irenæus, lib. v, cap. 85 nil aliud præter quinque explanationum libros scripsisse Papiam subnotet.

Sanctus Justinus martyr, philosophus Christianus, qui claruit anno 140, scripsit ὑπομνήματα εἰς Ἑξαήμερον *Commentarios in Hexaemeron*, e quibus nonnulla loca servata leguntur in lib. vii *Contemplat. Anastasii Sinaitæ*, quæ quidem Græce edidit J. Ernestus Grabius in *Spicilegio Patrum*, tom. II, pag. 198.

Sanctus Pantæus, quem alii Palæstinum, alii Alexandrinum, alii denique Siculum faciunt, eo quod *Apis Sicula* a sancto Clemente, *Sitom.* lib. I, qui eum habuit magistrum, dictus invenitur, vir sane clarissimus, e Stoico Christianus philosophus factus, qui obiit anno 213, scripsit, Anastasio Sinaita teste lib. I, aliquid de *Hexaemero*, ita tamen ut omnia ad Christum, et Ecclesiam referret.

Sanctus Clemens patria Alexandrinus, seu, ut malunt alii, Atheniensis, qui floruit circa finem secundi sæculi, ἱερὸς ἀνὴρ, ut ait Theodoretus *Hæret. fab.* lib. I, c. 6, καὶ πολυπραγῆ ἀπαντὰς ἀπολιπὼν, *vir sanctus, et qui doctrinæ copia omnibus antecelluit*, scripsit ad mentem sui præceptoris sancti Pantæni *Hypotyposeon libros viii*, et περί τοῦ ἕνα εἶναι τὸν Θεόν, *quod unus idemque sit Deus Veteris, et Novi Testamenti, et Commentarium in Genesim, et De Providentia* librum; quæ omnia intercidisse dolendum est.

Rhodon ex Asia oriundus, qui claruit circa an. 489, scripsit *Commentarium in Hexaemeron*. De eo sanctus Hieronymus in *Catalogo Script.* sic loquitur: *Rhodon Tatiani auditor temporibus Commodi, et Severi in Hexaemeron elegantes tractatus scripsit.*

Sanctus Irenæus, Smyrna ut videtur oriundus, sancti Polycarpi discipulus, Ecclesiæ Lugdunensis episcopus, qui claruit sæculo iii ineunte, scripsit, ut quibusdam placuit, tempore Photii, librum ἱερὸς τῆς τοῦ παντὸς οὐσίας, *de natura universi*. Verum idem Photius cod. 48 hanc opinionem refellit, ut mox dicemus.

Candidus, sancti Maximi æqualis, qui claruit an.

196 scripsit *Tractatum in Hexaëmeron*, teste Eusebio Cæsariensi lib. v *Hist. eccles.*, et sancto Hieronymo, de script. *eccles.* cap. 28. ac primus quidem omnium, si Nicephorum audis. Sed ne unum Philonem Judæum commemorem, de quo suo loco erit dicendum, patet idem argumentum ab aliis fuisse tractatum.

Apion, qui male apud Rufinum Appius vocatur, Græcæ facultatis professor, qui floruit circa an. 200, scripsit in *Hexaëmeron*, teste Eusebio, et Hieronymo. Vide Fabricium, *Bibl. Gr.* lib. v, cap. 1.

Caius Presbyter, et episcopus gentium ordinatus, qui sæculo in ineunte florebat, scripsit librum Περὶ τοῦ παντός *De universo*, vel Περὶ τῆς τοῦ παντός οὐσίας, *De natura universi*, hisce diversis titulis inscriptum, ut testatur Photius cod. 48, qui Josepho, Justino martyri, et Irenæo dicit a quibusdam fuisse tributum; sed revera Caii esse contendit, aut si mavis Caium ejusdem argumenti librum confecisse affirmat: ipse enim Caius in fine alterius operis sui, qui *Labyrinthus* erat inscriptus, auctorem libri *De natura universi* aperte se dixerat. Verum cum in tractatu, quem legit Photius, non satis clare indicaretur, quid de hac re sentiendum esset, non audeo assorere, idemne sit liber, an alter. Illud autem pro certo tradit, totum in eo fuisse auctorem, ut probaret, Platonem secum pugnare: quo testimonio nititur, qui hunc tractatum sancto Hippolyto ascribi maluit.

Sanctus Hippolytus, Portus Romani episcopus, sancti Irenæi discipulus, et doctor Ecclesiæ γλωσσώτατος, καὶ εὐνοστάτος *dulcissimus, et bene animatus*, ut in sancto Joan. Chrysostomo *Hom. de Pseudoproph.*, dicitur, qui martyr occubuit ann. 233, scripsit ἐκ τῆν ἑξαήμερον, καὶ ἐκ τὰ μετὰ τῆν ἑξαήμερον, in *Hexaëmeron*, et in ea, quæ post *Hexaëmeron*. Quæ nullum erudite ad id probandum disputantur, videsis in Stephano Le Moynio, in *notis ad varia Sacra*, pag. 960, in Fabricio, pag. 80 *Op. S. Hippolyti*; in Cave, *Ad Hippolytum*, et in *Hist. Litter. Gallorum*, atque Francorum a PP. Benedictinis nuper edita, tom. I, part. 1, pag. 372. Sancto Hippolyto etiam liber *De natura universi* tribuitur, ut supra in *Caiio* indicatum est.

Methodius, Eubulius dictus, primum Patarenorum, deinde Tyri episcopus, qui sæculo in exeunte vixit, scripsit Περὶ τῶν γενητῶν, *De rebus creatis*. Deperditis operis specimen nobis conservavit Photius in cod. 253. Hunc librum, contra ita, quod Cave censuit, quid diversum fuisse arbitramur a Commentariis in *Genesis*, quos inter Methodii scripta recenset sanctus Hieronymus: nam ex excerptis Photii, qui alioquin diligens est in notandis librorum titulis, quos legit, colligitur, tractatum *De rebus creatis* non ad Commentariorum, sed potius Dialogi, vel Apologiæ formam fuisse conscriptum.

Eusebius Emissenus, qui circa annum 360 mortuus est, scripsit *De operibus sex dierum congruenter litteræ, missis allegoriis*: quod diserte testatur Anastasius Sinaita, lib. vii. In Catalogo librorum Syrorum Ebed-Jesu metropolitæ Sobensis, quem post Abrahamum Echhellensem recudendum curavit Jos. Simon Assemanius in *Bibl. Orient.* tom. III, pag. 44, recensentur *Quæstiones Eusebii in Vetus Testamentum*, quas esse opus ab Anastasio laudatum forsau credendum est.

Theophilus, Alexandriæ episcopus, qui sæculo iv labente floruit, scripsit Gennadio teste *De script.*, cap. 33, *adversus Origenem, unum et grande volumen*. Quod opus ab eo fuisse confectum, ut Origenem erroris argueret, qui creationis historiam per allegorias interpretatus est, non est dubitandum. Aperte enim Anastasius, *loc. cit.* testatur Theophilum unum fuisse ex iis, qui sua scripta de *sex Dei operibus* ad litteram exposuerunt, ut Origenis laborem vanum fuisse ostenderent.

Heliodorus, presbyter Pictaviensis, qui claruit an-

no 340, scripsit librum unum *De naturis rerum exordialium*, in quo ostendebat unum esse principium, nec quidquam coæternum Deo. Gennadius, *De script.*, cap. 6. Vide *Hist. litter. Gallorum, et Franc.* tom. I, part. II, pag. 190.

Philo a sancto Epiphano Carpasie episcopus ordinatus, qui circa finem sæculi iv floruit, videtur aliquid scripsisse in *Hexaëmeron*. Fidem facit Cosmas Indico-Pleusta, a quo pag. 330, ita citatur: Φίλωνος ἐπισκόπου Καρπάθου ἐκ τῶ ἑξαήμερον *Philonis Carpathii episcopi in Hexaëmeron*.

Ammonius, genere Ægyptius, monachus Alexandrinus, qui ut Cave putavit sæculo iv, exeunte vixit, scripsit *Enarrationes in opus sex dierum*, quas commendat Anastasius in prologo *Homil. Anagog.* ipsum Ammonium, quem etiam in *Hodego*, pag. 278, laudat, probatissimum Ecclesiæ Alexandrinæ ἐξηγητὴν appellans.

Q. Aurelius Prudentius Clemens, gente Hispanus, poeta Christianus, qui claruit anno 403, scripsit in *Græcorum Commentarium de fabrica mundi usque ad prævaricationem primi hominis*, cujus meminit Gennadius cap. 13.

Theodorus Syrus, Antiochenus, sancti Joan. Chrysostomi primum amicus, Mop-uestiæ in Cilicia episcopus, qui obiit anno 428, scripsit *Commentarium in Hexaëmeron*, sive ἑρμηνείαν τῆς κτίσεως septem tomis distributam, ut ait Photius cod. 58. Eiusdem opera e Græcâ in Syriacam linguam olim fuisse conversa testatur Liberatus in *Breviario*, cap. 10. Versionis autem auctorem fuisse Iban Edessenium episcopum patet ex actione 10 concilii Chalcedonenensis. Vide Assemanium, *Bibl. Oriental.* tom. III, pag. 20.

Salvianus, Colonia Agrippinæ natus, Ecclesiæ Massiliensis presbyter, qui claruit anno 440, scripsit *librum unum in Hexaëmeron, in modum Græcorum versus compositum*. Gennadio teste, cap. 67. In veteri ms. Corbeliensi pro *versu* est *quasi versuum*, quæ lectio valde obscura est. Hoc Salviani opus anonymus quidam in Tillemontio, tom. xvi, pag. 193, de Tertulliano disserens fieri posse suspicatur, ut hoc sit *Poema de Genesi*, quod inter opera Tertulliano ascripta numeratur.

Moses Bar-Cepha, Jacobita Syrus, episcopus Mosul, qui claruit circa finem sæculi ix, scripsit *Hexaëmeron* Syriace. Vide Assemanium, *Bibl. Orient.* tom. II, pag. 127. Eum floruisse circa annum 480, et sancto Joan. Chrysostomo σύγγραφον fuisse addidit card. Bona in *Analectis liturgico-sacris* a D. Roberto Sala ad calcem *Epistolarum Select.* ejusdem cardinalis nuper editis.

B. Anselmus, Augustæ prætoriæ natus, abbas Becensis primum, postea Cantuariensis in Anglia episcopus, qui obiit anno 1109, scripsit *librum unum in Hexaëmeron*, si Trithemio id asserenti in Chronico Hirsaug. credimus, et Sixto Senensi, qui Trithemium est secutus, quod a scriptorum ecclesiasticorum nomenclatoribus non est observatum. In antiquioribus sancti Anselmi editionibus existant libri duo de *imaginibus mundi*, ad quos respexisse Trithemium facile est credere. Cæterum hosce etiam libros *De imagine mundi* a sua editione operum sancti Anselmi exclusit P. D. Gabriel Gerberonius, quod cujus sint, satis non constat: ut enim ipse in principio tom. I, animadvertit ex titulis diversorum codicum, variis auctoribus tribuuntur. P. Echard tom. I, pag. 232 *De Script. Ord. Prædicat.* hoc unum ex duabus antea ineditis epistolis evincit, auctorem esse quemdam Honorium appellatum, sive ille sit monachus Anglus, ut placet Theophilo Raynaudo, sive Augustodunensis, ut Labbeus contendit.

Arnulfus Gallus, monachus Bellovacensis, Lanfranci discipulus, episcopus Reffensis, qui obiit ann. 1124, scripsit *De operibus sex dierum librum duos*, teste Le Longio, tom. II, pag. 616, qui Pæ-

sevinum secutus est in *Append. sacr.*, tom. I, pag. 514. Verum quæ a Possievino tribuuntur Arnulpho ad Arnaldum Bonævallis in Carnontensi episcopatu abbatem, sub cujus nomine prodierunt, pertinere jamdud exploratum est.

Honorius Augustodunensis Ecclesiæ presbyter, qui claruit anno 1130, scripsit *Neocosmon de primis sex diebus*: vide Le Longium, *ibid.*, pag. 791, *Neocosmon* Honorii idem opus esse ac *Synopsim mundi*, sive libros de *imagine mundi*, qui inter opera Sancti Anselmi olim recensebantur, quique variis auctoribus sunt afficti, ut dictum est supra in Sancto Anselmo, dicendumque erit in Guillelmo de Conchis, non videtur esse amplius dubitandum.

Bartholomæus de Luca, per synopsem Tholomæus, Lucæ in Etruria natus, Sancti Thomæ Aquinatis discipulus, et socius, qui sæculo xiii, labente florebat, scripsit *Hexaëmeron*, quod tamen quale sit, et ubi sit, assequi se non potuisse fatetur P. Echard, tom I, pag. 543.

Zachæus Surenensis, id est e Sura Babylonizæ urbe, scripsit *admirabilem mundi demonstrationem*, Syriace, teste Ebed Jesu in Catalogo librorum Syrorum apud Assemanium *Bibl. Orient.* tom III, pag. 252.

Depreditorum auctorum Classsem claudam illud referens, quod ad rem nostram de quodam Tyrreno ait Suidas in v. *Τυρρηνία*, qui sex dierum opificium pro libitu suo fabulose est interpretatus, ita tamen ut Mosis historiam se legisse clarissime demonstrat.

Ἰστορίαν δὲ παρ' αὐτοῖς (Τυρρῆνοις) ἀνήρ ἔμπειρος συνεγράψατο· ἔφη γὰρ τὸν δημιουργὸν τῶν πάντων Θεὸν δώδεκα χιλιάδας ἐνιαυτῶν τοῖς πᾶσιν αὐτοῦ φιλοτιμησάσθαι, καὶ ταύτας διατείνει τοῖς ἰβ' λεγομένοις οἰκοῖς· καὶ τῇ μὲν α' χιλιάδι ποιῆσαι τὸν οὐρανὸν, καὶ τὴν γῆν· τῇ δευτέρᾳ τὸ σπερματικὸν τοῦτο τὸ φαινόμενον, καλέσας αὐτὸ οὐρανόν· τῇ τρίτῃ θάλασσαν, καὶ τὰ ὕδατα τὰ ἐν τῇ γῆ πάντα· τῇ δ' τοὺς φωστῆρας τοὺς μεγάλους ἥλιον καὶ σελήνην, καὶ τοὺς ἀστέρους· τῇ ε' πᾶσαν ψυχὴν πετεινῶν καὶ ἐρπετῶν, καὶ τετραπόδων, ἐν τῇ ἡ, ἐν τῇ γῆ, ἐν τοῖς ὕδασι· τῇ ζ' τὸν ἀνθρώπων. Φαίνεται οὖν τὰς μὲν πρώτας ἕξ χιλιάδας πρὸ τῆς τοῦ ἀνθρώπου διαπλάσεως παραγλυθῆναι· τὰς δὲ λοιπὰς ἕξ χιλιάδας διαμένειν τὸ γένος τῶν ἀνθρώπων· ὡς εἶναι τὸν πάντα χρόνον τῆς συντελείας μέχρι χιλιάδων δώδεκα· *Apud eos (Tyrrenos) vir peritus Historiarum scripsit, in qua ait opificem verum omnium Deum duodecim annorum millia universi hujus creationi impendisse, resque omnes in domos duodecim ita dicias distribuisse; ac primo quidem millenario fecisse caelum, et terram: altero fecisse firmamentum illud, quod appareat, idque caelum vocasse: tertio mare, et aquas omnes, quæ sunt in terra: quarto luminaria magna, solem, et lunam, itemque stellas: quinto omnem animam volucrum, et reptilium, et quadrupedum in aere, terra, et aqua degentium. Videntur igitur primi sex millenarii ante formationem hominis præterisse, et reliquos sex millenarios duraturum esse genus hominum: ut sit universum consummationis tempus duodecim millium annorum.*

## CLASSIS II.

Variorum auctorum Commentarii in *Hexaëmeron* nondum editi, quos tamen in bibliothecis mss. asseruari compertum est.

Aristobulus Hebræus, philosophus Peripateticus, quem laudat Clemens Alexandrinus, Strom. lib. I et V., necnon Eusebius, *Præp. Evang.* lib. xiii, cap. 12, *Commentarios explanationum in Mosem ad Ptolemæum Philometorem*, olim exaravit, atque edidit. Utrum hic Aristobulus ille fuerit, de quo sit mentio in libro II. Machab. I, 40, disputant Critici, inter quos præcipue consulendi Jos. Scaliger in notis ad Eusebii Chronicon, et Jos. Poterus in loc. cit. Strom. Sancti Clementis lib. V. Putarunt non-

nulli Commentarios Aristobuli haberi Florentiæ in codice Bibliothecæ Medicæ, et Mantuæ exstare in alio codice apud Patres Benedictinos: ingens enim ejus opus Græca lingua scriptum utrobique latere olim testatus est Buxtorfius, pag. 33, ad librum Gosrii, quod et Philonen ipsum tam doctrina, et præstantia, quam ipsa etiam forma superaret, neque aliud quam idoneum interpretem expectaret!

S. Epiphanius, gente Palæstinus, Salaminzæ, ve. Constantiæ in Cypro episcopus, vir eruditissimus, qui sæculo quarto labente claruit, scripsit in *Hexaëmeron*, Anastasio Sinaita teste lib. vii, a quo verbis, et factis sanctissimus vocatur. In codice ms. theologico Græco 89. Bibl. Vindob. exstat opus Sancti Epiphanii hoc titulo, *Recensio viginti duorum operum Hexaëmeri creationis mundi*, ut videtur est in Lambecio, lib. iii, pag. 196. Oudinus Petavium secutus putat, hoc opus ad Epiphanium juniorem, qui sæculo ix vixit, pertinere. Ego sane nihil temere statuere velim: sed cum ab Anastasio citetur Sancti Epiphanii nescio quod scriptum in *Hexaëmeron*, inquirendum censeo diligentius, an illud esse possit memorata *Recensio operum*, etc.

Victorinus in confinio Græciæ natus, Petavio-nensis in Pannonia episcopus, et Martyr, qui floruit circa annum 290, scripsit tractatum *de fabrica mundi*, quem apud se habuisse ex vetusto codice transcriptum testatus est Guillelmus Cave, quemque inseruit ad an. 290 suæ historiæ litterariæ. Recte autem intellexit id aliud non esse, quam quoddam ἀποσπασμάτιον ex Commentariis, quos sanctum Martyrem scripsisse in Genesis ferunt.

Jacobus Sapiens, vel Magnus dictus, civis et Episcopus Nisibensis, qui obiit anno 338, scripsisse dicitur *Hexaëmeron*, vel *Historiam creationis, et rerum creatarum ad Constantinum* Syriace, quam exstare in biblioth. Lugduno-Batava, num. 87, et in Colbertina, n. 2148, testantur Cave, et le Longius. Verum cl. viro Jos. Simonio Asseniano primum addubitatum est opera omnia, quæ Jacobo Nisibensi a Gennadio tribuerentur, Jacobo potius Sarugensi esse adjudicanda: cum autem postea intellexisset revera exstare quosdam codices, qui Jacobi Nisibeni Sermones continerent, sententiam suam ingenue retractavit. Laudatos Sermones ex codice Armenico Latinos factos nuper edidit vir ecclesiastica eruditione, ei morum probitate spectatissimus Nicolaus Antonellius, nuper cardinalis factus, ex quibus tamen non probatur, Jacobum Nisibensem *de mundi creatione* scripsisse. Contra vero cum Assemanio testetur ad calcem codicis Nitriensis 13, sub nomine Jacobi Sarugensis venire sermonem mutilum *de opere sex dierum*, jam non erit dubitandum, cui sit opus in *Hexaëmeron* ascribendum. Consulat *Bibliothecam Orient.* tom. I, pag. 23, 339, et 488, qui plura de hac re nosse velit: atque inde intelliget, alium etiam exstitisse Jacobum Edessæ episcopum, *Commentatorem librorum* appellatum, qui cum Nisibeno, et Sarugensi passim contunditur, quique, ut Assemanio placet *Bibl. Orient.* tom II, pag. 295, *Historiam creationis ad Constantinum*, quam superius memoravimus, scripsit, et Abulpharagio teste in *Hexaëmeron* pariter Commentarios edidit.

Andrææ archiepiscopi Lundensis ante annos 450 clari *Hexaëmeron* ms. carmine heroico memorat Stephanus in notis ad Saxonem grammaticum, pag. 11.

Auxilius, cujus patria ignoratur qui tamen sæculo ix labente vixit, quique a papa Formoso fuit ordinatus, scripsit capit. 137, in *Hexaëmeron*: si tamen ille Auxilius, cui hæc capita in codice ms. Bibliothecæ Casinensis adscribuntur, unus idemque est ac ille, quem laudamus, de quo videnda *Uss. litter. Gallorum, atque Franc.* tom. vi, pag. 326. Hujus operis nulla certe mentio apud scriptorum ecclesiasticorum nomenclatores, et ne in Dupin-

quidem, etsi de hoc auctore fuisse disserat, sæc. ix, A pag. 527.

Emmanuel, doctor Syrus, qui sæculo ix exeunte vixit, scripsit librum *De opere sex dierum*, carminibus Syriacis, ut testatur Ebed-Jesu in Catalogo librorum Syrorum apud Assemanium *Bibl. Orient.* tom. II, pag. 499, et tom III, pag. 277, qui codicem in bibl. Vatic. exstantem describit, in quo omnia, quæ Emmanuel scripsit, continentur. Ex recensione autem capitum, quæ ibidem legitur, Emmanuelein eadem via, quam Pisida tenuit, instituisse dignoscitur: ab utrisque enim idem argumentum eodem fere modo tractatum est.

Sanctus Odo Gallus, abbas Cluniacensis, et monasticæ disciplinæ in Galliis restitutor, qui obiit anno 942, scripsit opus, cui titulus: *Occupationes*, in quatuor libros divisum, quorum primus agit *De officio Dei*, sive *De opere sex dierum*, secundus *De creatione hominis*, etc. Libellos hosce exstare mss. in Bibliothecis Cluniacensi, et Carmelit. Excalceat., et Sancti Juliani Turonensis testantur auctores *Hist. litt. Gallorum*, tom VI, pag. 545.

Niceta Serron, Heraclææ Ponti in Thracia Metropolitæ, qui claruit anno 1077, reliquit *Collectionem expositionum* ex pluribus scriptoribus in Hexæmeron. Citatur hoc opus inter codices Bibliothecæ Seguerianæ pag. 48. Verum in bibliotheca Coisliniana, quæ olim fuit Segueriana, non alius est codex continens Nicetæ Serronis opera, quam cxc. in quo est *Collectio* mutila in *Psalterium* ex SS. Patribus, quæ tamen integra edita fuit a P. Balthasare Corderio in *Catena Patrum*.

Guillelmus de Conchis, ex oppido hujus nominis diœcesis Ebroicensis in Neustria sic appellatus, non monachus, ut Possevinus ait in *Appar. sacr.* tom. I, sed sæcularis, vir sua ætate insignis, qui claruit an. 1150 scripsit, si fides eidem Possevino, quem exscripsit Oudinus, *libros triginta super opere sex dierum*. Verum P. Echard tom. I, pag. 235, validis argumentis probat deceptum esse Possevinum, opusque ab eo citatum esse Vincentii Bellovacensis dicti, de quo in tertia classe verba faciemus. Guillelmum de Conchis tamen hæc similia scripsisse laudatus P. Echard ex codice a se viso in Victoriana, n. 769, testatur, scilicet: *Tractatum philosophiæ in particulas quatuor divisum, de causa rerum, sive de Deo; de celo, ac de sphaera; de aere, et de zonis; de terra, et homine*, etc., ex quibus sane operibus multa ad utilitatem suam contraxit Vincentius, qui Guillelmum ipsum, a quo ea sumebat, nominat: unde error Possevini natus est.

Simon Magister, et Logotheta, qui claruit an. 1170, scripsit in mundi officium *ex Genesi, et Chronicis opus collectum*. Codicem hæc ip-a continentem fuisse olim asservatum in Bibliotheca Messanensi Sancti Salvatoris testatur Possevinus. Sed de hoc auctore consulendus Oudinus ad an. 1150, p. 1505.

Robertus Scriba, Anglus, Cœnobii Brillentonensis Præses, qui claruit anno 1190, scripsit *De operibus sex dierum librum unum*. Hunc codicem exstare in bibl. collegiorum Oxon. colligitur ex catalogo n. 5105.

Salomon, ex Chalata Mediæ urbe oriundus, Episcopus Bassoræ, qui anno 1222 vivebat, fecit librum Spicilegii, *Apis* inscriptum, in quo *de creatione mundi, et operibus sex dierum* pro ingenio suo disputat; ut videre est in Assemanii *Bibl. Orient.* tom III, pag. 311, qui hujus operis specimen edidit ex duplici codice Syriaco in bibliotheca Vatic. asservato.

Gregorius Bar-Hebræus, qui et Abulpharagius appellatur, scriptorum Jacobitarum facile princeps, qui obiit anno 1280, scripsit Theologiam, cui titulus, *Commentabrum sanctorum de fundamentis ecclesiasticis*, quod opus cum in XII fundamenta sit divisum, *de natura universi, de conditu mundi, et de opere sex dierum* agit in secundo. Arabice scriptum

exstare in bibl. Regia Parisiensi testatur Renandotius, tom. II, *Libr. Orient.* quod tamen ex Catalogo ejusdem bibliothecæ non liquet. Exstat autem Syriace in bibliotheca Medicea Palatina, et in Vaticana. Vide Assemanii *Bibl. Orient.* tom III, pag. 287, dissertissime de Abulpharagio loquitur.

Ebed-Jesu, hoc est *Servus Jesu*, Metropolitæ Sobæ, et Armeniæ, cognomento Bar-Bricha, id est *Filius Benedicti*, gente Chaldæus, secta Nestorianus, qui sæculo XIII exeunte vixit, præter alia, quæ in suo Catalogo librorum Syrorum se composuisse canit, scripsit librum *Margaritæ* de veritate religionis Christianæ, cujus excerpta ex codice Vaticano habes in Assemanio *Bibl. Orient.* tom III, pag. 352. In hoc opere Sobensius Metropolitæ, qui jubente suæ gentis patriarcha illud se suscepisse dicit, plura de *Deo mundi creatore, de Trinitate, et de Christo* in morem Pisidæ disputantur.

R. Juda filius Mosis, filius Halaowa scripsit tractatum *de operibus sex dierum*, quem exstare in bibliotheca Urbino-Vaticana, n. 22, 58, et 48, testis est ex Bartoloccio Le Longius, tom. II, pag. 807. Verum hi codices in Catalogo codicum mss. Hebraicorum bibliothecæ apostolicæ Vaticanæ, quem nuper ediderunt in lucem Stephanus Evodius, et Jos. Simon Assemanius, diversum inter se titulum exhibent: ibi enim ita legitur. codex 22. 3: *R. Juda fil. Mosis fil. Danielis Romani Portæ, sive tractatus philosophici ex sacra Scriptura, ex quibus tamen non nisi fragmentum tribus paginis comprehensum in hoc codice reperias*. Codex 58: *Ejusdem tractatus philosophici tres, quorum primus tractat De opere sex dierum*. Codex 45, 2. *Aben Rasriad, sive Averrois liber De substantia calorum, sive orbis cælestis, ex Latino idiomate in Hebraicum a R. Juda fil. Mosis fil. Danielis conversus*. Editores Catalogi Vaticani observant hunc Judam in codicibus præferre nomen *Romani, et Philos. phi.* ac proinde male Bartoloccium duos Judas ex uno fecisse. Varia quidem opera ejusdem R. Judæ Romani et Philosophi uncupati in eodem Catalogo Vaticano recensentur, quorum e numero est, *Commentum super opere Genesios, sive creationis, in fine mutilum, cod. Palatino-Vat. 191, 12, et Expositio in sectionem in principio philosophica quæ priora quinque capita Genesios complectitur, cod. Urbino Vat. 290, 2*. Utrum hæc omnia unum sunt cum tractibus supra enumeratis, alius viderit.

Opus in principio, *De operibus sex dierum* Hebraice. Librum ita inscriptum exstare in bibliotheca Vaticana num. 1295, ex Bartoloccio testatur Le Longius, tom. II, pag. 4046. Opus a Bartoloccio citatum esse *Tractatum Cabbalisticum* anonymi in tres libros distributum, quorum tertius *historiam de creatione, vel de operibus sex dierum* continet, non est dubitandum. Invenitur in Catalogo Vatic. relatus hic liber inter codices Palatino-Vatic. ad numerum 792. Nec mirum tantam esse numerorum varietatem, cum post Bartoloccium Codicum ordinem in bibliotheca Vat. fuisse immutatum constet.

Explanationem sex dierum creationis ex Ambrosio, Augustino, aliisque exstare in bibliotheca Sancti Germani a Pratis cod. 300 affirmat Le Longius ibid.; et plures codices, commentarios Rabinicos in *Genesim* continentes, laudantur in Catalogo Vaticano.

### CLASSIS III.

*Variorum auctorum Commentarii in Hexæmeron typis editi.*

Philo Judæus, patria Alexandrinus, ἀνὴρ τῷ πάντα ἔνδοξος, ut in Josephi *Antiquitatibus* xviii. 10, appellatur, qui claruit anno Christi 40, scripsit Περὶ τῆς Μωσῆως κοσμοποιίας, *de mundi opificio, necnon Νόμων ἑρῶν ἀλληγορίας πρῶτας τῶν μετὰ τὴν Ἐξήμερον, Sacrarum legum allegorias post*



sex dierum opus. Habes hæc omnia in editionibus A operam Philonis.

Theophilus Antiochenus, sextus ab apostolis Ecclesiæ Antiochenis episcopus, qui sæculo secundo labente floruit, scripsit ad *Autolyceum libros tres*, in quibus potissimum probat, Mosis historiam esse antiquissimam, et verissimam, sed in secundo *De Dei operibus* agit disertissime. Pluries editos Theophili libros iterum luci donavit Joan. Christophorus Wolfius Gr. Lat. *Hamburgi*, 1724, in 12.

Origenes Alexandrinus, ob multam in scribendo insumptam operam χαλκέντερος, et adamantius dictus, plane stupendæ eruditionis vir, qui obiit anno 254, scripsit in *Genesim Tomos, Homilias, Scholia Tomos*, sive Commentarios ad *Hexaemeri* explanationem fuisse omnino elaboratos, deducitur ex fragmentis, quæ P. Carolus La Rue collegit, et in principio tomi secundi præfixit in nitidissima editione operum Origenis, quam Clementi XII Pontifici vere Maximo dicavit. Ipsum autem Origenem ab omnibus Patribus fuisse postea rejectum constat, eo quod allegotarum studio abruptus vim intulerit Scripturæ; neque enim, ut ait Anastasius Sinaita lib. VII. *Contemplat.*, cælum sensile, neque terram, neque aquas, neque plantas vere plantas, neque stellas vere stellas, neque quidquam aliud convenienter litteræ intellexit. Quod jam antea in Origene reprehenderat sanctus Basilius homil. 3. in *Hexaem.* 9.

Eusebius, Pamphili dictus, patria Palæstinus, vir pietate, et eruditione celeberrimus, qui sæculo tertio exeunte, et ineunte quarto vixit, plura, ut omnes norunt, scripsit pro re Christiana, sed libros xv Προπαρασκευῆς εὐαγγελικῆς, *Præparatio-nis evangelicæ* ea videtur mente confecisse, ut Mosaicæ historiæ veritatem contra philosophos ethnicos vindicaret. Exstant editi hi libri cura Francisci Vigeri, *Parisiis* 1628, in fol.

Lucius Cæcilius Lactantius, Firmio natus, ob stili elegantiam *Cicero Christianus* appellatus, qui claruit circa annum 320, scripsit *divinarum institutionum libros VII*, librum unum *De ira Dei*, et librum alterum *De officio Dei*. Lactanti opera, quæ omnia mundi creationem, gubernationemque respiciunt, jam sæpe recusa iterum prodierunt cura Nic. Lenglet Dufresnoy, *Lutetiæ Parisiorum* 1748, tom. II, in 4.

Sanctus Eustathius, ex Side Pamphiliæ, episcopus Antiochenus, ἀνὴρ ὁμολογητῆς καὶ τὴν πίστιν εὐσεβῆς, *confessione clarus, et religione pius*, ut in sancto Athanasio, *Epist. ad Solit.*, qui claruit circa an. 325, scripsisse fertur εἰς τὴν ἑξαήμερον ὑπόμνημα, in *Hexaemeron Commentarium*, quem primum edidit Leo Allatus cum locupletissimis annotationibus, *Lugduni* 1629, in 4. Sancto Eustathio tamen hunc Commentarium abjudicant critici viri Tillemontius, tom. VII *Hist. Eccles.*; Natalis Alexander, *Sæc. iv*; Cave, et Oudinus ad annum 325; et Fabricius, lib. v, cap. 21, qui omnes male consutarum ex alienis scriptis fabularum compilationem esse consentiunt.

Juvenens presbyter Hispanus, quem ut poetam, non ignobilem laudant antiqui, recentioresque auctores, scripsit circa annum 340 librum in *Genesim*. Edidit hunc primus in lucem Edmundus Martene *Vet. Script.* tom. ix, pag. 15.

Sanctus Athanasius, archiepiscopus Alexandrinus, orthodoxæ doctrinæ iudex, ac vindex acerrimus, qui sæculo iv corrente floruit, scripsit λόγον κατὰ Ἑλλήνων, *Orationem contra Græcos*. Sanctus Hieronymus *De Script.* memorat duos *Contra Jentes* libros, quos tamen exploratum est non esse h' illis diversos, quorum alter, ut dictum est. *contra Jentes*, alter *De incarnatione* inscribitur. Qua ratione sanctum Athanasium inter auctores de officio mundi agentes recenseamus, ii plane sentiunt, ut aurea hæc tanti doctoris scripta legerunt. Mirum illum eloquentiæ vi opera creationis exornat,

omnipotentiam Dei deprædicat, et gentium stultitiam, Manichæorumque impietatem exagitat: adeo ut cæteris aliis in hoc argumenti genere pertractando videatur antecellere. Exstant in primo tomo editionis Parisiensis a PP. Benedictinis Sancti Mauri comparatæ an 1698, in fol.

Sanctus Ephræmus Syrus, ὁ θαυμασιος καὶ πολυγραφώτατος ἀνὴρ, Nisibiæ in Mesopotamia natus, Ecclesiæ Edessensæ diaconus, qui obiit anno 378, scripsit *Explanationem in Genesim*, quæ primum prodiit Syriacæ, et Latine, *Romæ ex typographia Vaticana* 1737, in fol. Sanctum Ephræmum inter Scriptores de Hexaemero bene adnumeratum iri putavimus, quia tota ejus in Genesim explanatio circa opera sex dierum versatur, ac passim ab aliis auctoribus idem argumentum tractantibus citatur.

Sanctus Basilius Magnus, Cappadox, Cæsareæ civis, et Episcopus, ἀριστος ἐν πᾶσι τοῦ αὐτοῦ λόγοις, in omnibus suis libris præstantissimus, ut Photius ait cod. 141, qui obiit anno 378, scripsit *Homilias IX in Hexaemeron* multa admiratione dignas, ut verbis utar Suidæ in v. Βασίλειος. Quas Homilias accuratissime, elegantissimeque olim fuisse ab Eustathio Latine redditas testis est Cassiodorus *divin. Lect.* cap. 1, pag. 445. Sed de hac in vertendo elegantia non omnium idem est iudicium. Hexaemeron Basilius interpretatus est etiam Dionysius Exiguus, una cum duobus homiliis de *creatione hominis*, quæ a nonnullis eidem Basilio sunt attributæ, ab aliis vero ejusdem fratri sancto Gregorio Nysseno. Exstant etiam aliæ Hexaemeri Basiliiani versiones, quas inter celebratior est illa Joannis Argyropuli Byzantini, quæ habetur inter opera sancti Basilius edita Basileæ 1565, a Godofrido Filmanno recognita. Laudatæ homiliæ habentur in principio tomi I editionis Maurinæ, *Parisiis* 1721, fol.

Sanctus Ambrosius, origine Romanus, ortu Gallus, episcopus Mediolanensis, qui obiit anno 397, scripsit in Hexaemeron, sive *de operibus sex dierum*, nihil aliud pene agens, quam ut quæ Basilius in IX *Homiliis distinxerat*, in IV libros contraheret, et Latina redderet. Basilium enim, et Ambrosium legenti patet, hunc esse alterum plane secutum, interpretisque potius, quam auctoris munere fuisse perfunctum; ita ut alter alteri lucem affundat. Exstant sancti Ambrosii libri vi inter ejus opera edita a Benedictinis Maurinis *Parisiis* 1686, tom. I, in fol.

Sanctus Gregorius, sancti Basilius Magni frater, natus minor, Nyssæ in Cappadocia episcopus, ἀνὴρ ἑλλογιμώτατος, καὶ πάσης ὑπάρχων παιδείας ἀνάπλευς, vir, teste Suida in v. Γρηγόριος, *eloquentissimus, omnique doctrina refertus*, qui sæculo iv exeunte mortuus est, scripsit Ἀπολογητικὸν περὶ τῆς ἑξαήμερου *explicationem apologeticam in Hexaemeron* ad Petrum Sebastenum episcopum fratrem suum, quam non satis firmis rationibus suspicatur Oudinus ei esse affictam. Scripsit etiam homilias, vel orationes *De officio hominis*, et in ea Scripturæ verba: *Faciamus hominem ad imaginem nostram*. Exstant hæc omnia in Operum tom. I, editionis Parisiensis 1638.

Sanctus Gregorius, Arianzi natus, episcopus Nazianzenus, qui κατ' ἐξοχὴν Theologus dictus est, obiit an. 389. Ejus oratio 34, quæ est secunda *De theologia*, continet explicationem operum Dei: atque in ea plura deprehenduntur, quæ Pisida videtur imitatus. Exstat inter opera impressa *Coloniæ* 1690, tom. I, pag. 536. Nec multum ab Hexaemero Pisidæ differt, si argumenti vim spectes ejusdem Gregorii Carmen heroicum, cui titulus Ἀπόρρητα, ἢ περὶ ἀρχῶν, *arcana sive de principiis*. Nemesius ex philosopho, ut fertur, episcopus Emesenus factus, sæculo iv exeunte claruit; sancti Gregorii Nazianzeni, ut videtur, æqualis et

amicus fuit; scripsit librum *De natura hominis*: A qui post varias editiones prodit iterum in lucem recognitus, et notis illustratus Gr. Lat. Oxonii 1671, in 8.

Sanctus Joannes, ob miram qua pollebat, eloquentiam *Chrysostomus* appellatus, Antiochiæ ad Orontem fluvium natus, et Constantinopoleos archiepiscopus postea factus, qui obiit anno 407, scripsit in *Genesim homilias* LXVII, quarum primæ XII de opere sex dierum agunt. Exstant in tomio III editionis Maurinæ.

Anonymi auctoris, qui tamen circa initium sæculi V videtur claruisse, *Carmen heroicum de divina Providentia*, eadem fere methodo, qua usus est Pisida, agit de creatione mundi, de Providentia, de incarnatione, etc. Hoc opus quondam fuit afflictum sancto Prospero Aquitano; sed tantum abest, ut sit illius sanctissimi viri, qui sancti Augustini nomen, et doctrinam tutissimam de gratia strenue propugnavit adversus Pelagianos, ut potius a Pelagiano quodam compositum existiment omnes eruditi. Exstat in editione operum sancti Properi, Parisiis 1711, in fol.

Severianus, Galalorum in Syria episcopus, sancti Joannis Chrysostomi primum amicus, mox æmulus atque etiam inimicus, qui floruit circa annum 401, scripsit et *κοσμοποιαν*, de creatione mundi orationes sex. Eas esse excerptas ex XIV, in *Genesim concionibus*, quas Alexius Brassicanus *Præfat. in Salvianum*, 1530, testatus est exstare in Bibliotheca Vindobonensi inter alia Severiani opera, recte forsitan conjecit Guillelmus Cave, sed illæ quidem XIV conciones nec a Lambecio, nec a Neissel memorantur. Orationes autem de creatione mundi leguntur inter opera sancti Joannis Chrysostomi tom. VI, pag. 436 editionis Maurinæ.

Sanctus Augustinus Afer, Tagastæ natus, episcopus Hipponensis, qui obiit anno 430, scripsit de *Genesi contra Manichæos libros duos*, et de *Genesi ad litteram librum*, quem imperfectum inscribi voluit, et de *Genesi ad litteram libros XII*. Quæ mens sanctissimo, doctissimoque viro fuerit in hisce libris varie de eadem re conscribendis, ipse testatum reliquit in lib. I. *Retract.* cap. 18, et lib. II. cap. 24. Exstant autem omnes in præstantissima editione Parisiensi PP. Congregationis S. Mauri tom. I, et III.

Eustathius superius memoratus in Basilio, qui diaconus invenitur dictus in Cod. Colbertino, ut asserit doctissimus Julianus Garnier in tom. I. Operum sancti Basili pag. 631, claruit circa annum 440, fuitque poetæ Sedulii æqualis. Exstat ejus versio e Græco in Latinam IX *Sermonum*, vel *Homiliarum sancti Basili in principium Geneseos* a Cassiodoro cap. I *De divinis lectionibus* multum laudata sub hoc titulo, *Eustathii in Hexaemeron sancti Basili latina metaphrasis*: ut videre est ad calcem tom. I operum sancti Basili editionis Maurinæ.

Dracontius, ut pluribus placet, Hispanus, Presbyter certe Toletanus, qui claruit anno 440, scripsit *Carmen heroicum in Hexaemeron*, cujus variaz sunt editiones, ac prima quidem Parisiensis anni 1560. Vide infra in Eugenio.

Claudius Marius Victor, male a multis pro Victorino Afro acceptus, rhetor Massiliensis, qui obiit ante annum 450, scripsit *libros tres Carminum*, sive *Commentarium in Genesim*, qui seorsim sunt editi, et exstant etiam in Bibliothecis Patrum. Hoc Poemation piæ mentis studio elaboratum, sed parvi ponderis sententiis suffultum declaravit Gennadius *De script.* cap. 60.

Sanctus Hilarius, Gallus, episcopus Arelatensis, qui medio sæculo V obiit, scripsisse fertur *Carmen heroicum in prima capita Geneseos*. Omnium primus Sixtus Senensis Hilario Arelatensi hoc opusculum attribuit, quod etiam Hilario Pictaviensi est ascriptum. Ac. P. Quesnellius Sixtum Senensem secu-

tus idem Carmem, de quo loquimur, edidit ad calcem operum sancti Leonis tom. I, pag. 771, sub nomine Hilarii Arelatensis. Verum neque Arelatensi, neque Pictaviensi convenire observatam est a PP. Benedictiis in *Hist. Litt. Gallorum*, tom. II, pag. 272.

Alcimus Ecdicius Avitus, Gallus, archiepiscopus Viennensis, poeta non inegalus, qui obiit anno 523, scripsit in *tria priora capita Geneseos de initio mundi, et primorum parentum creatione librum unum*, qui primus est ex quinque, quibus constat poema de origine mundi inscriptum. Opera, quæ exstant Aviti, jam primum prodire cura Jac. Sirmondi. Parisiis 1645, et habentur in tom. II, operum ejusdem Sirmondi. Inter deperdita vero Cave recenset *Homiliarum librum unum de mundi principio*. Hanc notitiam ipsum male hausisse ex sancto Gregorio Turonensi. *Hist. lib. II, cap. 34*, ostendunt PP. Benedicti in *Hist. Litt. Gallorum*, tom. III, pag. 152, *Homilias* enim quid se junctum, ac divisum esse asserunt a tractatu de principio mundi.

Theodoritus, natione Syrus, domo Antiochenus, ac Cyri episcopus, qui obiit anno 537, scripsit *Ἑλληνικῶν θεολογικῶν καθημάτων Græcarum affectionum curatorem*, in XII *Sermones* distinctam; quorum secundus agit de principio, III de Angelis, IV de materia, et mundo, V de natura hominis, VI de providentia Dei. Exstant inter ejus opera edita a Sirmondo, Parisiis tom. IV, pag. 461.

Cosmas Ægyptius Alexandrinus, primum mercator, postea monachus, ob peragratas Indicas regiones *Indicopleustes* dictus, qui anno circiter 535 floruit, scripsit *Χριστιανικὴν τοπογραφίαν, Christianam topographiam*, quam editit doctissimus P. de Montefaucon in *Collect. nova Patrum*, tom. II, pag. 113. Cosmam Ægyptium inter Scriptores *De Hexaemero* jure adnumeramus: nihil enim aliud est *Christiana topographia*, quam dilertissima quedam creationis explicatio, et Mosis contra Gentes Apologia.

Zacharias, professione scholasticus, sive rhetor, Melitenensis metropolita, qui claruit circa annum 540, scripsit *Dialogum contra Ammonii discipulum*, qui male cum Aristotele Platonem conciliare studens mundi æternitatem asserebat. Hic liber editus fuit Gr. Lat. Lipsiæ 1634; et cum *Origenis Philocalia*, Parisiis 1619, in 4.

Junilius episcopus, Africanus, qui claruit circa annum 550, scripsisse ferebatur in *tria priora capita Geneseos*; sive in *Hexaemeron Commentarios*, qui inter Bedæ opera, cujus revera sunt, recensentur. Prodierunt sub nomine Junilii, Basileæ 1536, in 4, et alibi. Vide intra Beda.

Eugenius Hispanus, Ecclesiæ Toletanæ episcopus, hujus nominis secundus, qui florebat circa annum 550. Dracontii libellos in Hexaemeron recensuit, auxit, adeoque expolivit, ut teste Idefonso cap. 14, pulchrius de manu corrigentis, quam de manu processisse videantur auctoris. Addidit etiam Eugenius *De diei septimi opere carmen heroicum*, quod Dracontius imperfectum reliquerat, editumque est in lucem ab Jac. Sirmondo, Parisiis 1619, in 4, et habetur etiam inter ejusdem Sirmondi opera tom. II.

Joannes, a Scriptorum copia, et laboris contentione Philoponus dictus, genere Alexandrinus, arte Grammaticus, qui sæculo VI labente vivebat, scripsit τὸν εἰς τὴν Μωσέως κοσμογονίαν ἑγγρηκῶν λόγους ζ', *Commentarium in Mosaicum mundi creationem libros VII*, qui prodierunt Gr. Lat. cum versione Balthasaris Corderii, Viennæ 1630, in 4. De hoc opere, ejusque auctore plura dicenda erunt inferius.

Georgius Pisida, cujus opera illustrare conamur,

hic venit recensendus. Quæ ad ejus vitam spectant, habes in principio, quæ vero ad poematis in Hexæmeron explanationem faciunt, suis passim subjecta locis invenies.

Anastasius Sinaita, presbyter et monachus celeberrimus, qui alius est a duobus Anastasiis episcopis Antiochenis, quique claruit medio sæculo VII a Græcis recentioribus Μωϋσῆς νέος dictus, scripsit εἰς τὴν πνευματικὴν ἀναγωγὴν τῆς ἑξαήμερου κτιστικῶς λόγου ἰβ', *anagogicarum contemplationum in Hexæmeron libros XII*, quorum ultimus duntaxat editus est Græce Londini 1682, in 4, cum versione Andræ Dacerii: priores autem x exstant Latine redditi in Bibliothecis Patrum, et manuscripti adservantur in bibliothecis Regia Parisiensi, et Bavarica, etc. Vide Fabricium egregie de hoc Anastasio disserentem *Bibl. Græc. lib. v, cap. 34, et 35*.

S. Isidorus, Hispalensis dictus, qui sæculo VII, ineunte florebat, scripsit librum *De natura rerum, sive de mundo ad Sisebutum Visigothorum regem*. Exstat inter ejus opera edita cura J. Griaio, *Matriti* 1599. In hoc tractatu, non ut cæteri ecclesiastici scriptores contra hæreticos dimicat, sed more tantum scholastico suam de mundo, ejusque partibus opinionem exponit, quam tamen SS. Patrum auctoritate passim confirmat: ita ut si quæ ibi leguntur, cum iis, quæ in *Etymologicorum* libris XI, XII, et sequentibus, conferas, atque conjungas, quæ fuerit tunc temporis in Occidente philosophandi ratio plane intelligas, eamque a philosophorum Orientalium doctrina parum differre plane fateberis.

B. Flaccus Alcuinus, sive Althinus, Anglus, in provincia Eboracensi natus, litterarum in Gallia post Carolum Magnum instaurator, Cœnobii Sammartiniani Turonensis abbas, qui obiit anno 804, scripsit *interrogationes, et responsiones questionum in Genesim*, quas Sigulfo fratri suo dicavit, ut ipse testatur in epistola quæstionibus præposita, necnon super illud *Genesios faciamus hominem*, etc. Quæ duo opuscula exstant in principio operum Alcuini ab Andrea Quærcetano editorum.

Remigius monachus cœnobii S. Germani Antisiodorensis, Ordin. S. Benedicti, qui post ann. 882 a Fulcone archiep. Remensi ad scholam ibi regendam evocatus est, scripsit *Expositionem super Genesim*, quæ edita est in *Thes. Anecd. Bern. Pezii*, Tom. IV, part. 1, col. 1.

Beda Venerabilis, Anglus, monachus Benedictinus Ingyrvensis, qui floruit circa initium VIII sæculi, scripsit *Hexæmeron, et in Genesim expositionem*. Utrumque opus exstat in tomo IV, editionis Colon. 1688. Scripsit etiam in principium *Genesios usque ad nativitatem Isaac, et Ismaelie ejectionem libros tres*, quos Cave testatur esse mss. Lambethæ in Bibliotheca archiepiscopali, eorumque primam partem *Expositionem in Hexæmeron continentem*, eam esse, quæ sub Junilii nomine in Orthodoxygraphis, et in prioribus Bibliothecæ Patrum editionibus prodit. Integros tres libros ex Codice Lambethano edidit H. Varthonus Londini, 1693, in 4. Emendatiores autem postea recudit Edmundus Martene in *Thesouro Anecd.* tom. V, pag. 115.

Angelomus monachus, et diaconus Luxoviensis, Ordin. S. Benedicti, qui floruit anno 825, scripsit commentarium in Genesim, ubi plura de opere *sex dierum*. Exsta in *Thesouro anecd. P. Bernardi Pezii*, tom. 1, p. 45. De Angelomo fuse agunt PP. Benedictini in *Hist. litt. Gallorum*, tom. V, pag. 136.

Fridugisius Anglus, Alcuini discipulus, et assecta, ejusque in præfectura Cœnobii Turonensis sancti Martini successor, qui obiit anno 834, scripsit *Epistolam, sive Tractatum de nihilo et tenebris*, etc. Vide modo laudatam *Hist. litt.* tom. IV, pag. 514.

Vandelbertus monachus, et diaconus Pruniensis monasterii, itemque rhetor, et poeta sæculo IX labente clarus, scripsit metricè *Libellum de creatione mundi*, quam Patros congregationis S. Mauri, qui

*Historium litterariam Galliæ* contexunt, perperam ineditum pronuntiant, tom. V, pag. 582. Exstat enim in nova editione *Spicilegii Lucae d'Achery*, tom. II, pag. 62.

Rabanus Maurus, Moguntia natus, Alcuini discipulus, abbas primum Fuldensis, postea archiepiscopus Moguntinus, qui obiit anno 856, scripsit libros XII *De universo*, jejune quidem, et grammaticorum more elaboratos, sed sacræ Scripturæ explanandæ studio exaratos; itemque *Commentarios in Genesim*. Exstant in collectione operum Rabani Coloniae Agrippinae, 1627, editorum.

Hildebertus Gallus, monachus Cluniacensis, et episcopus Cenomanensis, qui obiit anno 1155, scripsit elegiacum carmine *De operibus sex dierum*, et carmine herodico *De ordiæ mundi*. Utrumque poemation exstat inter ejus opera edita, studio Antonii Beaugendre, Parisiis 1708, sed videsis etiam *Leysærum* in *Historia poetarum mediæ ævi* pag. 391 et 398.

B. Arnaldus, Bonævallis in Valle Carnotensi abbas, sancti Bernardi æqualis, eique in primis carus, qui vixit circa annum 1140, scripsit *Tractatum de operibus sex dierum*, quem male Arnulpho Bellovacensi a quibusdam fuisse affectum adnotavimus supra in Arnulpho, Classe I.

Hugo Gallus, archiepiscopus Rothomagensis, qui claruit circa annum 1140, scripsit *Tractatum in Hexæmeron*, cujus fragmentum edidit ex ms. Rothomagensi Edmundus Martene *Anecd. t. V, p. 1002*.

Petrus Abælardus, natione Gallus, abbas Rugiensis, vir famosissimus, qui obiit anno 1142, scripsit *Expositionem in Genesim, scilicet opus sex dierum*, quod publici juris fecit idem Martene *Anecd. tom. V, p. 1136*.

Vincentius Burgundus, Bellovacensis dictus, quod in monasterio Fratrum ordinis Prædicatorum Bellovacensium vixerit, atque obierit, qui claruit anno 1240, scripsit *Spectulum naturale, sive De dictis innumerabilium auctorum tam Christianorum, quam gentilium in Hexæmeron* volumen ingens xxxii, magnis libris divisum editum fuit *Speculum, Venetiis* 1591 in fol. Multa de Vincentio in Sixti Senensis *Bibl. sancta*, pag. 489, et in Bibliotheca PP. Prædicatorum tom. I, pag. 212.

R. Moses Maiemonides, Cordubensis, Moses Ægyptius etiam a suis dictus, vir inter Judæos celeberrimus, qui sæculo XII corrente claruit, scripsit Arabice opus hoc titulo, *Scpher More Neuchim*, id est, *Liber director perplexorum*, cujus tertia pars agit *De opere sex dierum*. Hunc librum Maiemonidis, de quo dictum est, quod Plinius olim de Diodoro Siculo affirmavit, primum inter suos desuisse nugari, tanquam Judaicis superstitionibus contrarium Hebræi Galli comburendum curaverunt, servarunt Hispani. Redditus primum fuit ex Arabica in Hebraicam linguam a R. Samuele fil. Judæ Aben Tibbon, qui Maiemonidis discipulus fuit, ac paulo post in Latinum translatus. Exstat Hebraice inter opera ejusdem R. Mosis edita *Amstelodami* anno mundi 5461, id est Christi 1701, fol., et Latinus iterum factus ab Johanne Buxtorffo juniore editus est *Basileæ*, 1629 in 4.

R. Meir fil. Todros, Levita, Judæus Toletanus, qui obiit anno 1244, scripsit *Hortum palatii, librum cabalisticum ad sectionem Berescit* interpretandam, cum Commentario R. Sem Tob, et R. Jacob Bartodros. Francofurti ad Mænum fuisse excusum testatur Le Longius tom. II, pag. 856, et 957.

Sanctus Bonaventura Etruscus, S. Rom. Ecclesiæ Cardinalis, Episcopus Albanensis, qui obiit anno 1274, scripsisse fertur *Expositionem, sive Sermones xviii in Hexæmeron*, qui prodierunt *Romæ* 1588, in 8. Verum qui nuper novam operum sancti Bonaventuræ editionem procuravit, in Diatriba quam præposuit tomo primo Venetiis edito 1751, supposititios hos Commentarios indicat, indignosque, præsertim ob barbariem stili, qui tanto doctiori tribuantur.

R. Levi fil. Gerschoim, vel Gersonis, qui sæculo

xiii labente vivebat, scripsit librum *Præliorum Dei*, A in sex partes divisum. in quo agitur philosophice de rebus ad fidem spectantibus. Sexta pars hujus libri, qui fuit impressus *Rivæ Tridenti* 1560 in fol., tractat *De creatione mundi, et utrum mundus fuerit æternus*. Vide Bartoloccium *Vit. celebr. Rabbiorum*. Asservatur ms. hic liber in Bibl. Urbino-Vatic. inter Codices Hebræos num. 28.

II. *Quomodo Pisida de Hexaemero scripserit.*

Hi sunt igitur auctores ecclesiastici, qui in Hexaemeron usque ad sæculum xiii scripserunt, quos ideo collegimus, ut facilius qui velit ea, quæ Pisida profert in hanc rem, cum aliorum Commentariis conferre possit. De singulis quidem disputationem instituire nostrum non erat: verum hoc unum hic observandum putamus, quotquot huic rei pertractandæ animum mentemque applicuerunt, sive *De Hexaemero*, ac *operibus sex dierum*, sive *De mundo*, *De natura universi*, *De officio Dei*, *De fabrica mundi*, *et de creatione* suos libros inscripserunt, illuc omnes intendisse, ut gentium errores circa mundi originem refutarent, Dei providentiam statuerent, astrologorum insana deliramenta confunderent, resurrectionem mortuorum post ultimum iudicium adstruerent, et Domini nostri Jesu Christi incarnationem in Historia Mosaica fuisse adumbratam ostenderent: unde jure meritoque inter Scriptores, qui pro Christianæ religionis veritate pugnarunt, una cum Georgio Pisida sunt accensendi.

Jamvero quæ fuerunt SS. Patrum placita, et sententiæ in Mosis enarratione de ortu mundi exponenda, paulo diligentius inquirendum est: quamvis enia a plurimis clarissimis viris id erui posset. ac præsertim a P. Nicolao Le Nourry in *Apparatu ad Bibl. Max. Patrum*, a P. Balto *Defense des SS. Pères accusés de Platonisme*, ab J. Franc. Buddeo in *Isagoge Hist. Theol.* tom. I, pag. 478, et tom. II, pag. 302, et ab Jacobo Bruckero in *Hist. Crit. Philos.* tom. II, pag. 189, et tom. III, pag. 278, qui omnes ex instituto de primorum Christianorum, in Philosophiam studio disserunt; nonnulla tamen hic attingere necessarium esse ducimus, ut quid sibi viderit Pisida in suo Hexaemero scribendo fiat apertum, quod sane primum legenti ejus poema non satis liquet. Neminem igitur ecclesiasticis imbutum antiquitatibus latere potest, veteres Christianos contemptui habuisse quæcunque ab ethnicis philosophis circa res creatas disputabantur, eorumque placita, tamquam nugas, et senum deliria non solum neglexisse, verum etiam summa animi contentione refutasse, et veluti fabulas risu excipiendas traduxisse. Quod quidem optimo consilio ab illis esse factum ex eorum scriptis dignoscitur, vel quia futiles esse, et nullis firmis innixas fundamentis philosophorum sententias intelligebant; vel quia falsas, inter se plerumque pugnantes, impiasque, et Mosis imprimis sanctissimis effatis contrarias esse sentiebant; vel ea tandem de causa, quod Christianis viris dedecere arbitrantur, terrena sapere, qui tantum cœlestia inquirere deberent. Propterea sane apud eos philosophi dicebantur, qui divinas res animo colebant; adeo ut firmissimum sit illud, quod a pluribus est observatum, veterum Christianorum philosophiam idem plane esse, ac theologiam. Quod apertissime declaravit sanctus Clemens Alexandrinus *Strom. lib. VI, pag. 768*, dicens: *Φιλόσοφοι λέγονται παρ' ἡμῶν μὲν οἱ σοφίας ἐρώντες, τῆς τῶν πάντων Δημιουργοῦ καὶ διδασκάλου, τούτου ἵνα γινώσκωσιν τοῦ Ἰησοῦ τοῦ Θεοῦ. Philosophi apud vos quidem vocantur, qui sapientiam illius amant, qui rerum omnium est opifex, et magister, hoc est Filii Dei cognitionem. Præclarissimum autem est ad r'm nostram S. Basilii testimonium, qui Hom. 9 in *Hexaemeron* de figura terræ nonnulla attingens, fassusque se nihil posse affirmare, quia Moses ea de re nullum verbum fecerit, inquit, Ἄρα τοῦτου ἔνεχεν ἑπιμότερα ἠγήσομαι τῆς μωραυθείας σοφίας*

τὰ τοῦ Πνεύματος λόγια; ἢ μᾶλλον δοξάσω τὸν μη ἀπασχολήσαντα τὸν νοῦν ἡμῶν ἐπὶ τὰ μάταια, ἀλλὰ πάντα εἰς οἰκοδομήν καὶ καταρτισμὸν τῶν ψυχῶν ἡμῶν γραφῆναι οἰκονομήσαντα. Num ideo quæso Spiritus sancti eloquia censuero infatuata sapientia viliora? nonne ei potius gloriam dedero, qui mentem nostram in rerum vanarum occupatione non detinuit, sed omnia ad ædificationem, perfectionemque animarum nostrarum conscribi sanxit?

Nihil tamen minus SS. Patres terrenæ etiam philosophiæ operam aliquatenus dedisse, eamque collaudasse, tum ex disertissimis contra ethnicos conscriptis Apologiis, cum ex eorum variis doctissimis Commentariis, aliisque præclaris testimoniis evincitur. Et quod ad eorum circa philosophiam instituta spectat. Eclecticiæ Platoniciæ scholæ placita, quæ sub finem sæculi secundi, et initio tertii Paganone, vel potius Ammonio Sacca auctore. Alexandriæ cœpit clarescere, et exinde per totum orbem facta est celeberrima, eos secutos esse multorum fuit sententia, quæ plane ab aliorum quoque non multum differt opinione. quibus eos meros putoque fuisse Platonicos placuit asserere. Utrumque tamen esse falsum, si recta lance rem perpendere velimus, fateri non dubitabimus: fieri enim haud potuit. ut sanctissimis viri, qui omnem gentium philosophiam damnabant, illam sibi potissimum sectam probandam susceperint, qua nulla unquam pestilentior, et Christiano nomini infensior fuit. Norunt enim omnes, ab impio, et Christi transfuga Ammonio, ejusque in Alexandrina schola successoribus Plotino, Porphyrio, Jamblichio, Juliano Apostata, Proclo, aliisque, in Christianæ religionis fraudem, et perniciem, dolis, mendaciis, præstigiis, et calumniis undique congestis, ipsam fuisse vaferrime adornatam. Cum enim nequissimos homines impares se esse sentirent ad vim veritatis refellendam, hinc inde collectis Ægyptiorum, Chaldeorumque, Platonis, et Aristotelis sententiis, iisdemque inter se conciliatis, quin etiam ex Christianorum doctrina nonnullis avulsis, et in suum penum comportatis, ac veluti abortivo collo adductis, novum systema conlarunt; ita tamen ut ethiciæ philosophiæ integra semper maneret auctoritas: atque tum demum hoc immane monstrum Platonis subjecerunt, ejusque nomine venditarunt, ut lucum facerent Christianis. Platonem enim eum esse, quem Christiani ex Philosophis minus aspernarentur, probe illi sane cognoverant.

At vero Eclecticos fuisse Patres, doctoresque Christianos, quatenus neminem prorsus ex antiquis philosophis sequendum sibi fas esse duxerint, in rebus physicis enucleandis, ipse quoque libenter affirmaverim; Eclecticiæ autem sectæ Alexandrinæ nomen dedisse, quibus argumentis probari possit plane non video, cum satis ex adverso constet in ipsam acriter insurrexisse, et valide pugnasse, multaque tandem cum laude victoriam esse consecutos. Platonicos autem eos dicere non dubitaverim, si id unum, qui eos Platonicos vocant, intelligant; scilicet Patrum iudicio ex omnibus philosophis Platonem meliorem de Deo sententiam fovisse, et sanius, sobriusque de divinis rebus esse philosophatum; eo quod suam doctrinam ex Hebræis ipsum hausisse crederent. Unde etiam factum esse non negaverim, ut quædam Platonis placita, pluresque rerum præcipue metaphysicarum notiones, nimis etiam fortasse confidenter, ad utilitatem suam converterint, non ut Eclecticorum Platonico-rum deliria approbarent, vel eorum fallacis consentirent, sed ut hominum, captivi, vel potius gentis sæculi se accommodarent, quod quidem innoxie et laudabiliter se facere crediderunt; ut enim sanctos Augustinus ait lib. viii, cap. 10. *De civit. Dei*, cum Platone sæpe videbantur Christiani sentire, quia Plato a Christianis visus est minus discedere: *Haec causa est, cur istos cæteris præferamus; quia cum*

līi philosophi ingenia sua, studiaque contriverint in A  
 equiendis rerum causis, et quinam esset motus  
 iscendi, atque vivendi: isti Deo cognito repererunt  
 bi esset causa constituta universalitatis, et lux perci-  
 endae veritatis, et fons bibendae felicitatis. Sive ergo  
 sti Platonici, sive quicumque alii quarumlibet gen-  
 erum philosophi de Deo ista sentiunt, nobiscum sen-  
 tiunt. Sed ideo cum Platonici magis placuit hanc  
 ausam agere, quia eorum sunt litterae notiores, etc.  
 æterum ne Platonem quidem Patres pepercisse patet  
 x locis quamplurimis, quos P. Baltus collegit in e-  
 gregio libro id unum professus, et a crimine Plato-  
 nismi Patres vindicaret. Nos igitur de veterum Chris-  
 tianorum philosophia e re nata disserentes, cum  
 uagna usque ad nostram ætatem maximos inter-  
 iros exstiterint dissidia, et contentiones variae, his  
 iudem Platonismo reos Patres incusantibus, illis  
 ero defendentibus, nullo plane negotio tantam li-  
 em dijudicatum iri existimamus. Patres enim ex  
 ommentariis, quos scriptis commendatos relique-  
 unt, Platonicos passim videri, negandum non esse  
 nitamus. Quamvis enim sexcenta sint testimonia,  
 quibuscum probare quis possit, eos nulli sectæ, et  
 ne Platonice quidem fuisse addictos, exstant tamen  
 excenta alia, ex quibus eos Platonismum sapere  
 possit evinci. Ea est igitur, ut nobis quidem videtur,  
 uter Eclecticis Platonicos Alexandrinos, et Patres  
 Platonismum redolentes satis clara, et evidens dif-  
 erentia, quod illi non alia mente in gentium phi-  
 losophiam ex Evangelica doctrina desumpta quædam  
 semina insperserant, nisi ut hac prætenta pietatis  
 specie Christianos facilius deciperent, seipso autem  
 h suis magis magisque confirmarent erroribus:  
 Patres autem contra cum solam Christi sapientiam  
 implecterentur, eam tantummodo tuebantur firmis-  
 sime; sed phrases, locutiones, quandoque etiam  
 blacita quædam Eclecticorum usurpare, prout fere-  
 rat occasio, non sunt dedignati, vel quia fraudem  
 subesse non sentirent, vel quia modus ille loquendi  
 n rebus philosophicis invaluisse. Itaque Patrum  
 scripta quicumque legenda suscepit, si cutem, ut  
 ta dicam, coloremque tantum spectet, Platonicos  
 ipsos judicabit; si autem re melius considerata suc-  
 cum et sanguinem inquirat, Christianos tantum in-  
 veniet. Animus igitur, non verborum sonus, mens,  
 non litteræ in Patrum lectione sunt perpendendæ.  
 Hoc autem facile ex eorumdem testimoniis confir-  
 narem, sed ut lectorum satietati occurratur, unus  
 tantummodo ex sancto Clemente Alexandrino in  
 medium producam, qui cum ex schola Alexandrina  
 profectus sit, et quo se nomine Eclecticum vocari  
 velit, apertissime declarat, rem totam conficit, at-  
 que demonstrat: Φιλοσοφίαν δὲ οὐ τὴν Στωικὴν λέγω,  
 οὐδὲ τὴν Πλατωνικὴν, ἢ τὴν Ἐπικουρείαν τε καὶ  
 Ἀριστοτελικὴν· ἀλλ' ὅσα εἰρηται παρ' ἐκάστη τῶν  
 κίρσεων τούτων καλῶς δικαιοσύνην μετὰ εὐσεβοῦς  
 πισότημης ἐκδιδάσκοντα, τούτο σύμπαν τὴ Ἐκλεκτι-  
 κὸν φιλοσοφίαν φημί· ὅσα δὲ ἀνθρωπίνων λογισμῶν  
 ἐπιτεμύμενοι παρεχάραξαν, ταῦτα οὐκ ἂν ποτε θεῖα  
 εἴποιμ' ἂν. *Philosophiam autem non dico Stoicam,  
 nec Platoniam, aut Epicuream, et Aristotelicam, sed  
 quæcumque ab his sæctis recte dicta sunt, quæ doceant  
 utilitiam cum recta scientia, hos totum Eclecticum,  
 sive Selectum, dico philosophiam; quæcumque vero  
 humanis ratiocinationibus procusa malum notam re-  
 rant, ea nunquam divina dixerim.* (Stram. lib. 1,  
 c. 338.)

Jam vero hisce de Patrum philosophia univer-  
 sumpta delibatis, quæ Pisdæ scriptis illustran-  
 tis nonnihil conferre possunt, quam ipsi de rebus  
 physicis notionem habuerint, nunc videamus: quod  
 erat potissimum nobis de Hexaemero loquentibus  
 considerandum. Ac primum fatear, me non invitum  
 n eorum sententiam venire, qui Physicam, vel na-  
 uralem Philosophiam a Patribus fuisse prorsus ne-  
 lectam contendunt, quod sibi probandum suscepit  
 Judæus in Isagoge *Hist. Theol.* t. II, cap. 3,

pag. 502, et Bruckerus in *Hist. Crit. philos.* tom. III,  
 pag. 356. Nec quisquam id nos concedere mirabitur,  
 cum Patres ipsos habeamus constantes. Porro cum  
 ipsi cognovissent, quam impia, et quam ærota gen-  
 tiles philosophi, qui de mundi ortu, de Dei provi-  
 dentia, de stellis, de animæ immortalitate, deque  
 omnibus tum mundanis. cum celestibus rebus cu-  
 riosius inquirebant, venditarent, nec quidquam ipsi  
 in sacris Litteris invenirent, quod ad rerum cau-  
 sas, et origines detegendas præberet aditum, liben-  
 tissime totam hanc scientiam, tanquam vanissimam  
 repudiarent, illud animo recoleant, quod Paulus  
 I Cor. II, 19, definivit, ἡ γὰρ σοφία τοῦ  
 κόσμου κενὰ παρὰ τῷ Θεῷ ἐστίν, *Sapientia enim hujus  
 mundi stultitia est apud Deum.* Legat qui velit Pa-  
 trum in Hexaemeron Commentarios, omnesque in  
 hoc unum consentire depræhendat, ut de rebus na-  
 turalibus nimis curiosas investigationes contemne-  
 rent, et gentium deliramenta longis disputationibus  
 refellerent. Equidem cum plurimum eos omnes  
 deniret, qui Apologias pro Christianis, primis Ec-  
 clesiæ sæculis, contra philosophorum subtiles nugas,  
 et sophismata scripserunt, unum tamen hic  
 laudatum præ ceteris volo Eusebium Cæsariensem,  
 qui magno et quidem laborioso volumine *Præpara-  
 tionis evangelicæ* hanc rem luculentissime pertra-  
 ctavit.

Itaque nil mirum si Patres exilium argumentorum  
 vi freti a quæstionibus physicis brevi se expediverint:  
 quamvis si partium studio deposito, leves  
 quidem Patrum interpretationes cum immaibus,  
 ac portentosis quorumdam veterum, necnon recen-  
 tiorum de mundi exordio commentis conferamus,  
 dubium videri possit, suamne imbecillitatem fatentis  
 ingenue laudanda sit potius modestia, an audacter  
 suam perspicaciam jactantis damnanda temeritas?  
 Sed causas, quibus Patres in rebus physicis minus  
 acuti esse videantur, has esse reor: I.) quod ut  
 antea dictum est, ab erroribus, quos Ethnici scri-  
 ptores de mundi creatione disserentes propugnabant,  
 quam longissime abhorrent; II.) quod rerum natu-  
 raliū studium jam tum minus in honore esset apud  
 eujuscunque sectæ philosophos, et de rebus tantum-  
 modo aut ad mentem, aut ad mores spectantibus  
 disputationes inirentur; III.) quod Christiani præ-  
 sertim evangelicæ doctrinæ radiis illustrati nihil  
 sanctius haberent, quam omnia ad quamdam reli-  
 gionis normam adducere, et res quascunque ad  
 sensum moralem inflectere; IV.) quod ipsis etiam  
 nihil esset antiquius, quam ut Mosem sequerentur,  
 et Hebraicam tantummodo philosophiam amplecterentur.  
 Atque hosce quidem puto esse quatuor  
 veluti Canones, quibus Patrum scripta per  
 sicæ legi et defendi possunt. Rem totam complexus  
 est nuper laudatus Eusebius Cæsariensis, qui cum  
 nugas, et dissidia Græcorum philosophorum de-  
 texisset, et quam merito Christiani Hebraicæ do-  
 ctrinæ inhærenter, ostendisset, ita lib. xv, cap. 61,  
 confidenter concludit: Ἀρ' οὖν οὐκ ἐν δίκῃ σοι δο-  
 κοῦμεν, κρίσει καὶ λογισμῷ τῆς τούτων ἀπάντων  
 ἀνωφελούς, καὶ πολυπλανούς ματαιοπονίας ἀναγκασ-  
 θήκεναι; καὶ τῶν μὲν εἰρημένων μηδὲν πολυπρα-  
 γμονεῖν; μηδὲν γὰρ ὁρᾶν ἐξ αὐτῶν τὸ λυσιτελεῖν, καὶ  
 αὐτόθεν συντεῖνον πρὸς ὠφέλειαν, καὶ ἀγαθοῦ κτήσιν  
 ἀνθρώποις· μόνης δὲ τῆς ἀμεί τῶν πάντων δημιουργ-  
 γὸν Θεὸν εὐσεβείας ἔχασθαι, καὶ διὰ σώφρονος βίου,  
 τῆς τε ἄλλης κατ' ἀρετὴν θεοφιλοῦς πολιτείας, ἀρε-  
 σκόντως ζῆν σπουδάζειν τῷ ἐπὶ πάντων Θεῷ; *Nonne  
 igitur tibi nos horum omnium inito iudicio, et ratione  
 perspecta a tam inani curiositate rerum prorsus  
 inutilium, et scætentium erroribus videmur merito  
 discessisse? nihilque jure de dictis nos esse sollicitos?  
 cum nullum fructum, nullam utilitatem, nihil quod ad  
 boni possessionem conferat, ipsis inesse videamus: et  
 unam illam, quæ rerum omnium conditorem Deum  
 spectat, pietatem amplectamur, castæque vitæ studio,*

cæterarumque Deo placentium virtutum cultu, omnipotentis Dei gratiam inire satagamus?

Cæterum latendum est, eam esse Patrum in suis sententiis circa mundi creationem, et ordinem exponendis, gracilitatem, tenuitatemque, ut eorum in Hexaemeron Commentariis, quid sibi voluerint, vix interdum intelligatur; obscura enim, implexa, et strigosa sunt, quæ ex Mose ad litteram interpretati nobis reliquerunt. Nec ea quidem, quæ ad explicandam Hebræorum sententiam circa mundi systema, erudite, ut solet, congressit Calmetius in *Præf. libri Ecclesiastici*, satis affundunt luminis ad Patrum mentem assequendam. Cosmas monachus Ægyptius, *Indicoplistes* dictus, in opere *De topographia Christiana*, cum ex instituto agat de Physiologia Christianorum, clarius videtur rem aperuisse, sed totus, nimisque in eo est, ut contra gentium philosophos frigidis ratiunculis evinceat terræ figuram non esse sphericam, sed in rectanguli formam complanatam. Ridendum hoc rursus venit cum quid Pisida ea de re senserit, observabimus? Ille enim videtur a Cosma esse quædam mutuatus: sed qui hæc nosse velit, nostras in Hexaemeron adnotationes adeat, supervacaneum enim esset, si quæ sibi volentibus patent, hic etiam congesta reperirentur.

Nihil aliud igitur certi ex Patribus, qui τὰ φυσικά attigerunt, erui posse censeo, nisi hoc unum, quod Mosis historiam accerrime semper propugnarent, totisque viribus contenderunt, ut philosophos mundi æternitatem asserentes refellerent: in hoc enim uno vere sunt uberes et clari, et eloquentiæ, et doctrinæ laude commendandi. Non illis sane curæ fuit, Mosaicum systema propriis ingenjii accommodare, quæ nostrorum temporum est insania; legimus enim alios, qui Mosem pro atomis stare dicerent, alios qui Platonium, alios qui Peripateticum, alios qui Cartesianum, alios denique qui Newtonianum facerent, ut videre est in Comenio, Bajoro, Dickinsonio, Burneto, Wistonio, aliisque hæc ætate delirantibus philosophis, qui quidquid ex humano fluxit ingenio, θεοπνεύστῳ Scriptori consentaneum judicare non dubitarunt: de qua re Alphonsus Nicolaius nova quadam dicendi ratione nuper disputavit in sua Geneseos explanatione Florentiæ edita. Sed patres de investigandis rerum, causis, et naturis parum studiosi illud firmum certumque habuerunt, Mosem nullibi philosophum agere, et in iis, quæ mundi constitutionem spectant, et hominum ingenia maxime torquent, non in rerum principis designandis, definiendisque tempus terere; sed iis omnibus, quæ levitatem quamdam sapiunt, omissis, potius συγκαταβαλεῖν descendere, et demittere se, et nostrarum mentium captui se attemptare. Quod sanctus Joannes Chrysostomus, ut de aliis taceam, passim testatur in suis homiliis in *Genes* I. *Πρὸς τὴν συνθήθειαν τῶν ἀνθρώπων, συγκαταβαλεῖν ἅπαντα φέγγεται ὁ μακάριος οὗτος προφήτης, demittit se, et secundum humanam consuetudinem hæc omnia loquitur beatus ille propheta. Hom. 4, n. 3.*

Quæcumque igitur illuc non tendunt, ut vel Deum mundi conditorem manifestent, vel hominis erga Deum inde orta officia declarent, tamquam vanas, et nullius momenti quæstionculas sicut pede Patres pertransisse legenti patelat. Nihilominus de animalibus, et de plantis fere omnes libentius scripturas nonnulla, compertum est. Cujus rei eam esse rationem puto, quod quasi solemne esset ex Hebræicæ philosophiæ instituto de Zoologia, et Phytologia disserere, sumpto forsitan usque a Salomone exemplo, qui *disputavit a cedro, quæ est in Libano usque ad hyssopum, quæ excedit de pariete; et disseruit de jumentis, et volucribus, et reptilibus, et piscibus*, etc. III Reg. iv, 33. Opinionem nostram confirmat totum caput septimum libri XI *Præparationis evangelicæ*, in quo Eusebius refert, quæ fuerit naturalis Hebræorum philosophia. Ac

A specimen quidem hujusmodi Physiologiæ Christianæ exhibet, ut est a Budæo observatum, *Φυσιολογὸς διεξελθὼν περὶ τῆς ἐκείνου γένους φύσεως, τὸν θηρίων τε καὶ τῶν πετεινῶν. Physiologus de cæli canque generis ferarum, et volucrium natura*, qui exstat inter opera sancti Epiphaniij tom. II, pag. 189, cum notis, et versione Gontali Ponce de Leon, qui multum, sed frustra allaborat, ut tabellas, quæ in hoc opusculo leguntur, defendat. Scætet enim totum ineptis interpretationibus, et allusionibus a proprietate animalium deductis, et ad theologicos sensus detortis. Quo sane vitio, laborant omnium Patrum scripta, qui in eodem argumento tractando versati sunt. Nisi enim pietatis studium suspicias, nihil aliud fortasse in eis invenies, quod demirare: quippe omnia in hujusmodi commentariis non auribus statera, sed quadam populari trutina examinata deprehenduntur.

Hæc autem, quæ de SS. Patrum philosophia brevitus dicta sunt, etiam de Pisidæ philosophia esse dicta facile sentiet quicumque a sequenti poemate legendum non detinebitur. In variis enim Pisidæ poematis, et præsertim in Hexaemero quatuor illa facillime dignoscuntur, quæ Patribus καθόλου esse communia nuper observavimus. Ipse enim I.) placitis Platoniorum non alienum se demonstrat; II.) adversus philosophos æternitatem mundi astruentes validissime pugnat, atque in hoc unum, tanquam ad scopum, totas vires suas intendit; III.) de plantis, ac de animalibus frigidiuscule quidem, sed tamen fusissime tractat; IV.) omnia nobis quod philosophi est officium, severo judicio perpendit, et rimatur, sed contra per nugaculas interpretationes a vulgaribus fabulis petitas ad theologicas, mysticasque significationes deflectit. Quæ quidem quatuor, veluti præcipuos philosophiæ Pisidæ characteres hic indicasse sufficiat; plura enim, quæ rem faciant apertiore, in adnotationibus sensus abstrahi.

Sed unum adhuc, antequam ad alia progrediamur, animadvertendum præcipue putamus, Pisidam in ea incidisse tempora, quibus philosophia Eclectico-Platonica, cum omnium mentes jamdiu occupasset, seseque ad summum honoris, et famæ gradum extulisset, et fastigio tandem dejecta, et deturbata æmula Aristotelicæ locum cedere, sibi que quoddam veluti asylum intra monachorum claustra quærere coacta est; quod sæculo v. exoriente, et ineunte vii contigisse in comperto est. Odium enim, quod antea in Peripateticam philosophiam multorum errorum late vagantium causa susceperat Christiani, sensim deseruit, ac postea adeo restitutum est, ut ipsa primum ex humo caput extollere potuerit, ac sumptis paulatim viribus, odioque jam in admirationem converso, tyrannidem ausa sit occupare, qua semel potita ævum, violentumque imperium per varias rerum vices fere ad nostra usque tempora retinuit. Nihil tamen serius Pisida Aristotelicam doctrinam non tam presse sequitur, ac probat, ut ipsum Aristotelicum quis jure nominet: non semel enim Stagiritam, ejusque in rebus physicis opiniones refutat, ut videre est vers. 574 cum de grandine agit; quamvis non meliora iis, quæ damnat, ipse de suo nobis obtrudat. Patet autem, se potius platonium profleri, nec nisi invitum Aristotelicæ scholæ decretis interdum se accommodare. Quod sane occurrendi studio sui temporis philosophis fecisse non dubitaverim affirmare; eo quod ille nosset; quantum ii, qui Aristotelem sequebantur suis ingenjii, ac viribus liderent, quas novas pro lubito quisque suo sententias in controversiis etiam Ecclesiasticis sibi fingerent, et quam callide aliis sua sophismata venditare satagerent. Quibus accedit, quod Aristoteles inter eos, qui pro mundi æternitate pugnant, princeps, et coryphæus a Christianis haberetur.

III. *Contra quem Pisida Hexaemeron scripserit.*

Guillelmus Cave, Casimirus Oudinus, alique Geor-  
 gium Pisidam poema *De opere sex dierum* contra  
 oannem Grammaticum, cognomento Philoponum,  
 ubi Procli nomine adumbratum, scripsisse, adeo-  
 ro certo habuerunt, ut Hexaemeron idem opus esse  
 existimaverint cum alio poemate, quod Nicepho-  
 us lib. xviii, 48, tradit a Pisida fuisse contra  
 eundem Philoponum exaratum. Sed præterquam-  
 quod iambi, quibus Nicephorus ait Pisidam in Phi-  
 lophonum insurrexisse ad poema *Contra Severum*,  
 ion autem huc plane spectant, ut in Præfatione  
 lemonstravimus; nobis totum id ex aliis etiam ar-  
 gumentis minus verum statim visum est; quare  
 operæ pretium nos esse facturos putavimus, si rem  
 ipsam paulo attentius consideraremus. Sed nisi ea,  
 juxta ad Proclum, Philoponum, et Pisidam attinent,  
 sedulo perpendamus, fieri neutiquam poterit, ut  
 aliud certe inde eruatur. Ac de Proclo quidem,  
 qui quod esset ex Platonicæ Alexandrinæ Academiae  
 iuccessione, *Diadochus* dictus est, singula enarrare  
 onum esset, neque id res nostra patitur. Consul-  
 at qui velit Joan. Albertii Fabricium *Bibl. Græc.*  
 ib. v. part. iv pag. 455, et Jac. Bruckerum *Hist.*  
*Crit. Philos.* tom. II, pag. 318, qui de ejus vita et  
 scriptis multa eruditionis copia disserunt. Unum  
 est quod modo interest adnotare, Procli nomen  
 uisse Christianis omnibus odiosum, eo quod homo  
 mpius e schola Alexandrina profectus, et Porphyrii  
 exemplum secutus, Christianam religionem im-  
 pudenter exagitaverit. Cujus rei testem Suidam  
 labo opportune ita de Proclo loquentem: Οὗτός ἐστι  
 Πρόκλος ὁ δεύτερος μετὰ Περφύριον κατὰ Χριστι-  
 νῶν τὴν μαρὰν καὶ ἐφύβριστον αὐτοῦ γλώσσαν κι-  
 ῆσας· πρὸς δὲ ἔγραψεν Ἰωάννης ὁ ἐπικληθεὶς  
 Βιλόπονος, πάνυ θαυμασίως, ὑπαντήσας μετὰ τῶν  
 ἢ ἐπιχειρημάτων αὐτοῦ, καὶ δείξας αὐτὸν κἄν  
 τοῖς Ἑλλησιν, ἐφ' οἷς μέγα ἐφρόνει, ἀραθὴ καὶ  
 ἄδητον· *Hic est ille Proclus, qui secundus a Por-  
 phyrio impuram et perulantem linguam in Christianos  
 tenuit. Adversus hunc Joannes cognomento Philoponus  
 scripsit, qui argumenta ejus xviii admirabili dexteri-  
 ate refutavit, eumque vel in Græcis disciplinis, qua-  
 rum peritia se jactabat, indoctum, et exiguo judicio  
 præditum ostendit.* Quidam crediderunt Proclum  
 nisce xviii argumentis omnia Christianorum dog-  
 mata impugnavisse, sed alii rectius putarunt omni-  
 rim suam in id unum intendisse, ut mundum esse  
 æternum demonstraret. Procli ἐπιχειρήματα,  
 si qui alii ex Christianis refutarunt, id ipsum maxi-  
 me præstitit Philoponus, et quidam πάνυ θαυμα-  
 σίως, ut nuper laudatus Suidas affirmat. Exstant  
 etiam nunc Philoponi Κατὰ Πρόκλου περὶ ἀϊδιότητος  
 κόσμου λύσεις, λόγων ἑπ', *adversus Procli pro æterni-  
 tate mundi argumenta duodeviginti solutiones*, cum  
 Græce, tum Latine edita, ex quibus plane liquet,  
 Proclum sua xviii contra Christianos argumenta ea  
 tantum mente direxisse, ut mundum æternum as-  
 sereret, Philoponum autem pro re Christiana pu-  
 gnantem Procli argumenta refutasse. Ac Philoponum  
 iudem hac in re a Proclo dissentientem ostendunt  
 etiam, qui ejus exstant τῶν εἰς τὴν Μωϋσάως κοσμο-  
 γονίαν ἐξηγητικῶν λόγοι ζ'. *Commentariorum in  
 Moaicam mundi creationem libri vii*, qui prodierunt  
 Græce, et Latine ex versione Balthazaris Corderii,  
 Viennæ Austriæ 1630, atque iterum prodituri erant,  
 i quod meditabatur, Bibliothecæ Patrum supple-  
 mentum absolvere potuisset vir doctissimus Petrus  
 Ambecius; novam enim hujus operis editionem ex  
 eodem codice Vindobonensi, quo usus erat Corde-  
 rius, se daturum promiserat, lib. i, pag. 138, eo  
 quod ipsum Corderium interpretis munere male  
 unctum putaret, cujus quidem vel incuriam, vel inci-  
 tiam in Græcis vertendis notat etiam Joan. Bapt.  
 Cotelerius in *Notis ad Mon. Eccles. Græcæ*, tom. III,  
 ibi eum sæpe, et turpiter peccasse demonstrat. Ita-  
 que in hisce Commentariorum libris, quos præcipue  
 contra Theodorum Mopsuestie episcopum Philopo-

nus scripsit, mundum creatam a Deo secundum sanc-  
 tæ Scripturæ oracula probare contendit. Neque  
 enim tantum in suis scriptis Aristotelem, ut quibus-  
 dam placuit asserere, defendit, quantum Proclum  
 damnat, quod Platonem male intellexerit, et captio-  
 sis syllogisniis ex ipsius Platonis doctrina voluerit  
 inferre mundum fuisse æternum. Vere enim Philo-  
 ponus id maxime affirmat, Platonem, cujus armis  
 pugnare videbatur Proclus, non ex theologica sub-  
 tilitate omnia scripsisse, sed poeticarum fabularum  
 consuetudinem sæpe secutum, non ea, quæ cense-  
 bat, ob populi Atheniensis metum, dixisse. Quare  
 patet Philoponum in longe diversam a Proclo sen-  
 tentiam abiisse, cum eum etiam in hisce Commen-  
 tariis aperte impugnaverit. Ac Photius quidem æris  
 ingenii iudex, jam tum a præcis temporibus Philo-  
 poni Hexaemeron legerat, et ab omni labe purum  
 invenit. Ἀνεγκώσθη, inquit cod. 43, Ἰωάννη τοῦ  
 Φιλοπόνου εἰς τὴν ἑξαήμερον. Ἔστι δὲ ἐν τούτῳ  
 τῷ βιβλίῳ καθαρὸς καὶ σαφὴς, καὶ κρείττων τῆ  
 λέξει αὐτοῦ· καὶ συμφερὼν σχεδὸν ἐν τοῖς πλείστοις  
 Βασίλειῳ τῷ μεγάλῳ· *Legimus Joannem Philoponum  
 in Hexaemeron, quo in libro purus est, et clarus, se-  
 que ipse dicendi modo evincit: atque Basilio Magno  
 plurimum forte consentit.* Quod sum sane iudicium  
 Photius confirmat cod. 240, in quo nonnulla excer-  
 pta ex opere Philoponi profert, quibus evincit.  
 ipsum eo respexisse, ut ostenderet mundi ortum  
 apud Mosem rebus apparentibus respondere. Rec-  
 tissimo autem Photium iudicasse sentiet quicumque  
 Philoponis Commentarios legat: totum enim in eo  
 occupatum inveniet, ut demonstret, Mosem non ar-  
 gutas quæstiones sibi proposuisse ut scriberet, sed  
 homines voluisse ad Dei notitiam adducere, et ani-  
 mos rudibus, nec quidquam aliud præter ea quæ ap-  
 parent intelligentibus, divinam cognitionem instil-  
 lare: unde hoc unum omnibus in Mose proponit  
 inspicendum *Comment.*, lib. II, ζητεῖται μόνον, ἐ-  
 μή τοῖς φαινόμενοις γέγραφε σύμφωνα, *inquiratur  
 solum, an rebus apparentibus Moses scripserit con-  
 sentanea?*

Igitur nulla hactenus videtur esse ratio, qua dici  
 possit, Georgium Pisidam sub Procli nomine Joan-  
 nem Philoponum suis iambis in Hexaemeron laces-  
 sisse, cum Pisida aperte Proclum petat, et Philo-  
 ponus in eundem Proclum, ut patet, calammum strin-  
 xerit. Verum proprius hæc sunt inspicenda, ne  
 laudibus, quibus Philoponum nuper commendatum  
 vidimus, ipsi nos decipi videamur. Quare Philopo-  
 nus jam non cum Proclo, sed cum Pisida conferen-  
 dus est, ut quid uterque præstiterit dignoscatur. At  
 vero si quis in hoc examine instituendo longius se  
 detineri ægre fert, properet ad alia; nihil enim  
 moramur fastidiosos, gratiam fortasse iniri cum  
 humanioribus viris, quibus plura a re nostra non  
 aliena, et nondum bene a quoquam expensa atque  
 dijudicata hic reperire non displicebit: præsertim  
 cum nonnulla etiam, quæ ad Poemation Pisidæ *Contra  
 Severum* illustrandum alibi dicenda essent, in  
 antecessum hic dare nos cogat argumenti affinitas  
 et ratio. Quotquot igitur de Philopono, et Georgio  
 Pisida scripserant, eos ætate suppres, et sibi invi-  
 cem contrarios fuisse tradiderunt. Verum cum uter-  
 que eorum de iisdem rebus, atque ut ex librorum  
 plane titulis iudicare quis possit, eodem spiritu duci  
 scripsisse videantur, necum ipse mirabar, quo-  
 modo hæc inter se possent convenire. Scimus enim  
 Philoponum supra memoratos *Commentarios de  
 creatione mundi*, necnon *Contra Procli argumenta  
 duodeviginti solutiones* edidisse, itemque librum al-  
 terum Κατὰ Σευήρου, *Contra Severum Antiochenum*,  
 quem Suidas in Ἰωάννης memorat. Atqui etiam  
 Georgius Pisida *De creatione mundi* contra Proclum,  
 itemque *Contra Severum* scripsit, et ipsum tamen  
 omnes unum Philoponum suis iambis petere con-  
 sentiunt. Quid quod tam Philoponus, quam Pisida  
 sua in *Hexaemeron*, et *Contra Severum* scripta Set-

gio Constantinopolitano patriarchæ dicasse feruntur? Aut quis intelligat, quod Nicephorus testatur, ad defendendam Monophysitarum hæresim librum elidisse Philoponum, et tamen Severum, qui eorumdem Monophysitarum post Eutychem alter parens fuit, impugnasse? Quæ quidem omnia investiganda, et quantum in nobis est majore in luce ponenda esse censemus.

Ac primum quidem qua ætate Philoponus vixerit, videndum est. Qua in re nihil certius afferri posse putamus, quam quod Photius cod. 24 asserit, se legisse βιβλίον ἔχον πεπραγμένα συστάνα παρὰ τῆς βασιλείδος ἐπισκόπου Ἰωάννη, Ἰουστίνου βασιλεύοντος· ἅτινα συνέστησαν μεταξὺ Κωνίνος, καὶ Εὐγγενίου τῶν Τριθεϊτῶν, καὶ Παύλου, καὶ Σταφάνου, καὶ αὐτῶν τῆς τῶν διακρινομένων ἀρτίως συγγαρόντων· *acta disputationis in iudicio coram Joanne regis urbis episcopo, Justino imperante, inter Cononem, et Eugenium Tritheitæ, et Paulum, et Stephanum, qui et ipsi de numero hæsitantium erant.* At Philoponus Tritheitarum auctor habitus est, et eorundem Joanne Scholastico iudicatus est, ejusque impia doctrina primò refutata: igitur circa annum 563 florebat Philoponus, quo tempore Joannes Scholasticus thronum Cypolitani occupabat. Verum alio solent inniti argumento, qui Philoponi ætatem usque ad vii sæculum putant esse protrahendam. Quod quidem, ut nobis videtur, satis leve est, nec cum cæteris, quæ de eo narrantur, conveniens. Vulgata sane est de Bibliothecæ Alexandrinæ miserrima clade, et combustione historiola, quam narrat Abulpharagius. Alexandria enim a Saracenis Amro duce expugnata, quæ omnis eruditionis, ac imprimis philosophiæ fuit sedes amplissima, quæque innumeras una simul collectas Bibliothecas complectebatur, Joannes Philoponus petiit, ut libri philosophici, quotquot sane in regis gazis, et bibliothecis reperirentur, sibi concederentur. Amrus ea de re ad Caliphum Omarum sibi scribendum esse dixit, tulitque ab Omaro celeberrimum responsum, quod ad libros, quorum mentionem fecisti, si in illis continetur quod cum libro Dei. Corano scilicet, conveniat, in libro Dei est, quod sufficiat absque illis: quod si in eis fuerit, quod libro Dei repugnet, nequitiam est illis nobis opus. Jube igitur e medio tolli. Jussit ergo Amrus eos dispergi per balnea Alexandria, atque in illis calefactis comburi. Ita spatio semestri, conclusit Abulpharagius. *Hist. Dynast.*, pag. 114, consumpti sunt. *Audi quid factum sit, et mirere, etc.* Abulpharagii testimonium recipere, eique subscribere non dubitarunt viri clarissimi Pocokius, *Specim. hist. Arabum*, pag. 165; Renaudotius, *Hist. patriarch. Alexandr.*, pag. 170; Fabricius, *Bibl. Gr.*, tom. IX, pag. 359; Bruckerus, *Philos. crit.*, t. III, pag. 30 et 50, alique plures. At si hoc verum sit, Philoponus post annum Christi 641 adhuc vivebat; eo enim anno Saracenicis copiis instructus dux Amrus Alexandriam occupavit. Id tamen pace tantorum virorum fieri non potuisse credimus; quia nimis in longum tempus vitam suam protraxisset Philoponum dicendum esset. Certe si eorundem Joanne Scholastico, qui ab anno 564 ad annum 567 urbis regis fuit patriarcha contra Philoponum instituta est disputatio, ejus nomen jamdiu celebre esse factum, atque in Academia Alexandrina tantum laudis et famæ sibi comparasse, ut errorum suorum domi forisque haberet assecras, et ministros, fundendum est. Demus igitur Philoponum, tum cum de ejus doctrina disputatum est annos ad quadraginta esse natum, idque paulo ante obitum Joannis Scholastici contigisse, septuaginta quatuor adhuc anni supersunt, antequam ad tempora Saracenicæ in Africam invasionis, quæ anno 641 facta est, deveniamus. Itaque hac habita ratione supputandi ultra decimum quartum supra centesimum annum Philoponus vixisset. Difficultatem sensit Bruckerus *loc. cit.*, verum contractis primæ ætatis, quam nos

A Philopono tribuimus temporibus, octogenario majorem ipsum tantum facit, eumque inter philosophos μαρτυροῦνς adnumerat.

Sed ne temere videamur a clarissimis viris dissentire, argumenta, quæ opinionem nostram confirmare possunt, in medium proferantur. Arabicis et Syriacis primum Scriptoribus non esse nimis videndum jamdiu observatum est a multis: illi enim neque rerum delecta, neque limato iudicio in rebus externis exponendis usi sunt, et magnum quid sæpe se fecisse putarunt, si incredibilia potius quam vera narrarent. Abulpharagium ipsum hac labe immemere esse nemo dixerit; atque in eo, quod ad Philoponum spectat, non bene sibi constare patet, ni fallimur, ex *Specimine chronici Syriaci*, quod sæpe laudatus Jos. Simonijs Assemanus, a quo plurima hujusmodi petunt, et expectant quotquot sunt rerum antiquarum amatores, edidit *Bibl. Orient.*, tom. II, pag. 328. Ibi enim hæc ad rem nostram Gregorius Bar-Hebræus, qui et Abulpharagius dictus est, scribit: *Hic iidem annis innotuit hæresis Tritheitarum, quorum parens exstitit Joannes Ascunaghes, quod Utris-fundum recte interpretaris. Is porro Samuelis Petri Syri ex Rhesina in Mesopotamia docti viri discipulus fuit, qui per viginti annos Constantinopoli universam Græcorum eruditionem didicit. Eo magistro suo extincto, Joannes ejus cathedram occupavit: cumque aliquando ad imperatorem intronissus, ab eodem de sua religione rogaretur; unam, respondit, Christi verbi incarnati naturam profiteor, in Trinitate vero secundum numerum personarum naturas, essentias, et Deitates tres esse supputo. Quamobrem ab imperatore exilio multatus fuit. Scribit autem Joannes Asiæ, nos ejus causam fuisse præcipue infamatos: quandoquidem ille ex nobis, et non ex Dyophysitis se esse professus est. Per hæc tempora imperatrix Theodora quemdam ex filii nepotem habebat Athanasium nomine, qui apud Amantium monachum Edessenum, et Sergium presbyterum, qui orthodoxorum patriarcha fuit, educatus est. Hic similiter Chalcedonensium communionem rejecta in eorum hæresim offendit, cum esset simplex frater, habuitque in errore socios Cononem Tarsensem, et Eugenium ex Seleucia Isauriæ, sed et Joannes Grammaticus, cognomen Philoponus, Alexandrinus, cum ecclesiastica eruditione clarescere cœpisset. postremo eandem opinionem amplexus est. Exinceps populus noster in duas factiones scissus est, atque ex nostris quamplurimi Chalcedonensibus adhæserunt, cum dicerent: potius utique est nobis cum illis duas, quam cum istis quatuor naturas admittere. Demum cum Joannes Utris-fundus a Magno Theodosio reprehensus in suo errore persisteret, ab Ecclesia ejicitur, et paulo post moritur. Tum vero Athanasium monachum demonstrationes ab Utris-fundo compositas in unum compingens volumen, Alexandriam transmisit ad Joannem Grammaticum, qui et Philoponus, qui de ea opinione tractatum conscripsit, et ad Athanasium misit. Re cognita Alexandrini librum simul et auctorem condemnarunt. Cæterum cum Tritheitæ eam ob causam omnium in se odium concitatum animadverterent, imperatori supplicarunt, ut ipsorum causa publico iudicio disceptaretur. Id vero patriarchæ Chalcedonensium commissum fuit, simulque cautum, ne in ea disputatione Patrum Dyophysitarum testimonia adhiberet, sed Severi tantum, ac Theodosii, atque Anthimi. A patriarcha itaque citati Diacrinomeni, illi videlicet nostri, qui unam in Christo naturam confitentur, constituta die affuerunt. Affuere pariter et eorum adversarii; et illorum quidem, nempe Tritheitarum partes tuebantur præcipue Conon et E. genius. Pro orthodoxis stabant Joannes Asiæ et Paulus Sergii patriarchæ postea successor. Quatriduo coram patriarcha Chalcedonensium disceptatum est, etc. Hæc Abulpharagius; post quæ, Asemanio teste, pergit referre, convictis ea disputatione Tritheitis, hæresim quoque ejusmodi extinctam fuisse. Totum*



ως ἀποπασμύτων licet satis longum exscribendum nobis fuit: multa enim inde erui possunt, unde veritas confirmetur. Interea, ut mihi plane videtur, patet Justiniani, et Theodoræ Augustæ temporibus omnem Philoponum vixisse, ac tum etiam jamdudum x ephebis excessisse, cum disertissime dicatur, quod *cclesiastica eruditione clarescere cœpisset*, et ad eum Athanasius Theodoræ Augustæ nepos Joannis *Utrius* scripta, tanquam ad causæ Patronum miserit, atque inde iudicium contra Tritheitas, quorum causam Philoponus ipse Athanasio suadente tutatus est cripto, sit enatum. Si autem hæc vera sunt, quis reddat, quæ alibi de Philoponi colloquio cum Aino baracenorum duce idem narrat Abulpharagius? Quis non videt, quam male hæc conveniant cum historia de Bibliotheca Alexandrina ipso Philopono eclamante combusta? Esto Philoponum, cum Theodora Augusta decessit e vivis, anno scilicet 548, viginti non amplius annis fuisse natum, ipsumque eodem anno, quo bibliothecæ Alexandrinæ fatum, scilicet 641, contigit, obisse, quis hoc credat, ultracisimum supra centesimum eum vitam pro-raxisse?

Nostra igitur de Philoponi vita sententia est, eum circa sæculi v finem esse natum, neque ad vnitium potuisse pervenire. Ac prima quidem ætate, si fallimur, elegantioribus litteris ille incubuit, atque scripsit, quæ Grammaticam, et eruditionem peccant, unde *Grammaticus* est appellatus, quo nomine sæpe eum vocat, et reprehendit Simplicius *De celo*. Tum vero cum ab Ammonio Hermæa, Procli discipulo, Peripateticismi amorem hausisset, ea omnia in Aristotelem, et Platonem scripsisse putamus, quæ edita nunc quoque exstant, quæque diligentissime recensentur a Fabricio *Bibl. Gr.* tom. IX, pag. 363. Interea cum magnæ illic turbæ in Ecclesia Dei a Severo patriarcha Antiocheno excitatæ late erverent, neque minus in Oriente quam in Occidente, quo Severus ipse Antiochia ejectus se con-alebat, Monophysitarum lues terrima serperet; tum quidem Philoponum, qui in Academia Alexandrina ad magnam nominis celebritatem venisset, et Severum ipsum in Ægypto latitantem nosse potuit, ecclesiasticis quæstionibus, ut verisimillimum est, se immiscere cœpit: quod etiam eo libentius fecisse putandum est, quia quæ Monophysitæ contra Synodum Chalcedonensem objiciebant, cum doctrina Aristotelis, quem sibi potissimum magistrum habebat, et commendabat aliis, melius convenirent. Unde tamen ipse in ecclesiastica eruditione *clarescere primum cœperit*, ut Abulpharagius ait, divinare licet, affirmare non possumus. Nihilominus conjecturam facimus, eum a libro *περὶ τῆς τοῦ κόσμου γενέσεως* auspiciatum esse. Quem librum non amplius exstantem quondam scripsisse Joannem Philoponum nemo animadvertit, ne ille quidem Græcæ eruditionis promus condus Joan. Albertus Fabricius, qui mira quadam diligentia omnia ejusdem auctoris opera enumerat. Creditum enim est omnino, tractatum *Περὶ τῆς τοῦ κόσμου γενέσεως* nihil aliud esse, quam *Τὸς εἰς τὴν Μωυσεῖως κοσμογονίαν λόγους* de quibus supra disputatum est. Verum non ita se habere rem, testis nobis est ipse Philoponus, qui in proœmio suæ *Cosmogoniæ* aperte asserit *τοὺς περὶ κοσμογονίας λόγους* scripsisse, ut ante editum *περὶ τῆς τοῦ κόσμου γενέσεως* librum defenderet: ita enim ait, *Πολὺς μὲν ἔμολοι τῆς τοῦ κόσμου γενέσεως ἐν πολλαῖς πραγματείαις διήνυσται λόγος ἰγὼν quidem a me de mundi generatione multis-elucubratiombus confectus est liber, πολλοὶ δὲ διὰ τούτα συνελθὼν ἡμῖν ἠνώχλων ἠρέμα τῶς, καὶ ὑπενωιδίζον, ὡς ἐξωπερικίων μὲν λόγων προσέλαλλον, sed nulli idcirco contra nos tacite turbas excitarunt, et exprobrarunt, quod extraneis rationibus a hoc argumenti genere usi simus: unde sequuntur, se nulle secundum Mosem, quod superius adnotavimus, eadem de re disserere. Hic primum apparet,*

A non bene statim inter Christianos audivisse nomen Philoponi, cum ipse de rebus sacris agere est aggressus: ac non vanam quidem fuisse suspicionem eventus declaravit. Plura enim postea Joannes Grammaticus, quem Photius cod. 55, *μᾶλλον ματαίωτον*, quam *φιλόπονον. amantem potius quam laboris amantem* velit appellare, a catholicis doctrinis abhorrentia ausus est effutire. Unde ejus impietatem sæpe carpit, et damnat idem Photius cod. 21, 23, 55, et 65, et Nicephorus lib. xviii, a cap. 46 ad 50. Et quidem merito: nam ecclesiasticis disputationibus profanus homo ausus se immiscere, et ut videtur Severi sententiam primum amplexus, cum eo simul contra Patres Chalcedonenses pugnavit; tum vero novo errorum æstu abruptus contra Severum ipsum, unaque contra Orthodoxos insurrexit: ut enim testatur Photius cod. 55, calamum impudenter strinxit, *κατὰ τῆς ἁγίας καὶ οἰκουμανικῆς τετάρτης συνόδου, adversus sacram, et acumenicam quartam Synodum*; itemque alium edidit libellum *βιβλιδάριον περὶ τῶν δογματισθέντων περὶ τῆς ἁγίας Τριάδος adversus ea, quæ de SS. Trinitate docuit in Sermone catechetico Joannes Scholasticus patriarcha Constantinopolitanus*. Atque hujus quidem generis fuit scriptum, cui titulum Philoponus fecit, *Διαιρητῆς, ἀριθμῶν sententiarum περὶ ἐνώσεως de unione naturarum in Christo*, in quo quid ab omnibus sentiendum esset, audacter statuebat. His etiam accedit impium opus in plures titulos distinctum *περὶ ἀναστάσεως*; de resurrectione, in quo Photio iudice cod. 21: *τὴν τῶν σωμάτων ἀνάστασιν ἀναρεῖ, πολλὰ τε ἀπερισκέπτως λέγει, corporum resurrectionem subvertit, et multa inconsiderate jactat*. Igitur errorum capita, in quibus ille obstinatus obduruit, tum ex Photio, tum ex Nicephoro hæc fuisse colligitur: primum quod contra SS. Patrum auctoritatem, quos irridebat, novam de resurrectione mortuorum sententiam ipse somnians, deliransque in mundum invexerit; adeo ut cum Theodosius monachus, nec non tres e suis asseculis Conon, Eugenius, et Themistius acriter impugnaverint atque a fide Christiana discessisse affirmaverint: secundo autem, quod contra quartam synodum impudenter scripserit, et Orationem catecheticam, quam Joannes Scholasticus habuit pro certo dogmate de sancta et consubstantiali Trinitate, ipse quodam libello proscindere non erubuerit, tres naturas in SS. Trinitate profitendas esse affirmans; unde factum est, ut Paulus, et Stephanus, ejus item socii, ab eo discesserint. Itaque in falsas opiniones, erroresque turbulentos delatus quidem est; verum cum neque aperte se prodere, neque prorsus latere vellet, sibi cohærentia non scripsit, et modo quidem aliquid sanum, purumque suis in scriptis edidit, modo vero suum virus argumentorum subtilitibus, et fallaciis emollitum, ut quid sibi voluerit, non plane constet. Animadverterat hoc jamdudum Photius, qui cod. 75, *adeo putidum, et imbecillum in suis argumentis declarat, ut ne umbratili quidem veritatis specie propria potuerit adversus pios sophismata colorare*: nec minus ejus fraudulentum ingenium detegit, ei vitio vertens, quod aliena scripta sibi vindicaverit, atque adeo corruerit, *ut quod germanum erat in ipsis auctoribus, ac masculum, ab ipso depravatum perierit*; et quamvis SS. Patrum testimonia proferat, ut *Gregorii, Basilii, etc., ea tamen esse, quæ causam ipsius impiam, quam habet propositam, minime promoveant*. Ex hac igitur Philoponi malitia, sublesta fide, et fraudulentia, quibus præsertim artibus niti solemne semper fuit tum antiquis, tum recentioribus hæreticis, factum putamus, ut alia in lucem ille ediderit, quæ suspicionem erroris ab seipso amoverent, alia vero, quæ ejus mentem a recta fide non alienam per inanes quosdam dolos, argutulasque fallacias detegerent. Fidem faciunt ejus scripta: neque enim alia de causa, ut videtur, *Contra Proclum* scripsit, nisi ut se ab eo dissentire

in re summa ostenderet; aut *Cosmogoniam* secundum Mosem contra Theodorum Mopsuestenum explicavit, nisi ut quæ in libro *De generatione mundi* inaniter disseruerat, castigaret: nec alia tandem mente contra Severum scripsit, nisi ut jam sibi non amplius faventem ab uno in alterum errorem traheret. Omnium sane orthodoxorum scriptorum consentiens vox est, Philoponum a Catholicorum fide descivisse, quod Suidas fatetur. Quamvis autem ea omnia, quibus Christianam doctrinam impugnavit, interciderint, exstant tamen libri *Διατριπῶν* quædam laciniæ in act. x Conc. Constantinopolitani III, et in Nicephoro lib. xviii, cap. 47, necnon fragmenta nonnulla in sancto Joanne Damasceno *De hæresibus*, quæ jamdiu Cotelerius, tom. I *Monum.* pag. 509, ediderat, postea vero recusa nobis donavit vir cl. P. Le-Quenier in nova edit. operum Damasceni tom. I, pag. 101, e quibus sane colligitur, quam jure Photius de Philopono dixerit, quod *ματαιολογῆται, καὶ θρασύνεται, νυγας vendit, et audax est*, et quam recte hunc Philoponi librum Anastasius Antiochenus non *διατριπῆν*, sed *διατριπῆν* maluerit appellare, ut testatur sanctus Maximus tom. II *Opp.* pag. 124, nihil enim loquar *De summa doctrinæ* Philoponi, quam in codice Syriaco Vaticano contineri affirmat Assemanus in *Dissert. De monophys.* tom. II *Bibl. Orient.* præposita. Illud autem rem aperte demonstrat, Philoponum vix, ac ne vix quidem latere potuisse, dum vixit; quod cum jamdiu obiisset, cum aliis hæreticis tandem damnatus fuit. In concilio enim Constantinopoli habito anno 681 lecta fuit Synodica Sophronii archiepiscopi Hierosolymitani, in qua dicitur, ὑπὲρ πάντας ἔστω καὶ Σευῆρος ἀνάθεμα... Θεοδοσίος ὁ Ἀλεξανδρεὺς... Ἰωάννης ὁ Γραμματικὸς, ὁ τὴν ἐπινομιάν Φιλόπονος, μᾶλλον δὲ ματαιόπονος, Κόνων τε καὶ Εὐγένιος, οἱ τρεῖς τῆς Τριθεῖτας τρισκατάρτατοι πρόμαχοι, super omnes sit et Severus anathema... Theodosius quoque Alexandrinus..., Joannes Grammaticus, cognomento Philoponus, id est studiosus, vel potius matæoponus, scilicet nugator, Conon quoque, et Eugenius, qui sunt triplicis Deitatis ter maledicti propugnatores. Atque hæc de doctrina, et deliramentis Philoponi dixisse sufficiat, ne fastidium lectoribus creemus. Illud tamen adhuc observabimus, ab omnibus ecclesiasticis scriptoribus, ut rem certam et indubiam, esse traditum, quod Joan. Philoponus hæreseos Tritheitarum parens fuerit. Solus autem Abulpharagius Joannem Aschusnaghem, vel *Utris-fundum*, ejus sectæ auctorem facit; nisi Abulpharagio Leontium Byzantium adjungere velimus, qui in libro *De Sectis*, act. 5, Tritheitarum sectam a Philopono potius instauratam, quam constitutam videtur asserere: ait enim, *adhuc agente Byzantii Theodosio demum natum est dogma Tritheitarum, cujus sectæ, scilicet renovatæ, princeps Philoponus existit*. Sed demus, si placet, hanc gloriam Abulpharagio, ut Syrus homo hanc putidam sententiam in mundum primus invexerit: Philoponus certe fuit ille, qui eam acriter tutatus est, et variis scriptis confirmavit, unde ipse Tritheitarum princeps semper est habitus, et in *Historia ecclesiastica* Dionysii patriarchæ apud Assemanium *Bibl. Orient.* tom. II, pag. 80, *hujus hæreseos Director* vocatur.

Sed ut illuc; unde discessimus, redeamus, si ex allatis patet, Philoponum jam graudem natu fuisse, cum cepit clarescere ecclesiastica eruditione; antea enim in grammaticis, et philosophicis rebus diu multumque versatus fuit, quis hoc asserat, eum qui jam ætate provecus in judicium coram Joanne Scholastico ante annum 567 vocatus fuit, ad annum usque quadragesimum primum supra sexcentisimum postea pervenisse? At si qui nobiscum convenire nolint docti viri, plane reponent, id aliter fieri non potuisse, si verum est Joannem Philoponum suam *Cosmopœiam*, Sergio patriarcha Cpolitano hortante, suscepisse, eique absolutam nuncupasse: nam

Sergius quidem anno 610. Thomæ in archiepiscopatu successit: unde qui ei suum opus inscripsit, eo saltem anno vivebat; et si tunc vivebat, etiam ad annum 641 potuit pervenire. At nos nodum solvere si possumus experiamur. Ut nostra quidem est sententia, ille Sergius, qui Philopono auctor et suasor fuit, ut in Hexameron scriberet, patriarcha Cpolititanus Thomæ successor non fuit, sed hujus nominis alter Sergius, qui patriarcha quidem fuit, sed Antiochenus, et quidem Monophysita, vel Jacobita. Qui Cpolititanum eum faciunt, nituntur auctoritate tituli, quem præ se ferre dicunt *Commentarius in Cosmogoniam* ejusdem Philoponi cura Patri. Corderii editos, quos Sergio Patriarchæ Cpolitano voluit esse inscriptos. Verum Corderius nullibi dixit eos Sergio Cpolitano nuncupasse: ac si dixisset, judicio potius suo, quam Codicis Vindobonensis auctoritate fretus id affirmasset: cum ipsum edicem, quem exscripserat, titulo caruisse nobis testatum reliquerit doctissimus Lambecius in *Comment. Bibl. Cæs.*, lib. I, pag. 139. *Notandum est*, ait, *Corderium in prima hæc istius operis editio impressa nonnullis locis aberrasse, ut vel ex ipso titulo videre est, qui vulgo sic legitur, Ἰωάννου τοῦ Φιλοπόνου περὶ κοσμοποιᾶς λόγος ἑκτά. At in ipso codice ms. inscriptio libri primi hæc est: τῶν εἰς τὴν Μωυσεῖω; κοσμογονίαν ἐξηγητικῶν λόγος πρότος, unde sequitur, titulum totius operis generaliter, qui ibi nunc deest, ita olim conceptum fuisse: Ἰωάννου τοῦ Φιλοπόνου εἰς τὴν Μωυσεῖω; κοσμογονίαν ἐξηγητικὸν λόγον ἑκτά. Itaque si neque libri titulus Sergium Cpolititanum nominat, neque Corderius id affirmat; videtur enim potius, quis iste fuerit Sergius, in sua brevi Præfatione dubitasse, totum inde deductum argumentum corrui. Nam in proœmio Philoponus Sergium quemdam plane alloquitur, sed patriarcham Cpolititanum eum non vocat; ita enim ait: Μάλιστα δὲ σὺ, τιμωρᾶτή μοι κεφαλῆ, Σέργιε, καὶ τῶν ἐν ἀρχιερεῦσι Θεῷ τελούντων μέγιστον ἐγκαλιώτισμα, πολὺς ἐπέκεισο προτρέπων, μονονοῦχι καὶ βραχόμενος τὰ εἰς ἐμὴν συνεισφέρειν τῷ πράγματι δύναμιν. Συνεργὸς δὲ τοῦ σπουδάσματος ἦν ὁ γνῶριμος τοῦ γένους οὐκ ἑλλαττον τὴν θεοσεβίαν Ἀθανάσιος· οἷος σκύμνος, τῷ εἰς ἀρετὴν θρασμαίῳ συμπαραθέων· πολὺς δὲ νοὺς ἐν ἀσκήσει λόγων ἀδέσιμον ποιεῖ νεότητα. Tu Sergi, caput mihi maxime venerandum, necnon pontificum Deo sacrificantium maximum ornamentum, frequens me assiste admo-nendo, et tantum non cogendo, ut quidquid possem ad hanc rem conferrem. Consortis autem hujus studii erat ille non minus pietate, quam genere illustri Athanasius, qui tanquam catalus leo, ad virtutem una cum suo alumno cucurrit: mens enim dicendi studio, et exercitatione senilis facta venerabilem reddidit juvenentem. Ex quibus Philoponi verbis max etiam nonnulla eruemus, quæ nostram opinionem confirmabunt. Sed quid hic dicemus de Photio, qui cod. 65, ita habet? Ἀνεγνώσθη ἐκ τῶν Ἰωάννου τοῦ Φιλοπόνου εἰς τὴν ἐξαήμερον· ὅτι τὸ σύγγραμμα Σεργίῳ τῷ Κωνσταντινουπόλειω προσφανεῖ, ἐκείνου προτροπῆ τοῦτον ὑπελθεῖν τὸν πόνον προημαζόμενος· Lectus est a me Joannes Philoponus in Hexameron. Dedicat ille librum Sergio Constantinopolitano, cujus suavis se laborem suscepisse præfatur. Disertissimum, ut videtur, Photii testimonium rejicere, temeritatis plena res esset; verum ne Photium quidem Sergio, quem Philoponus laudat, Constantinopolitani patriarchæ titulum dedisse, sed librorum incuria mendam in textum irrepsisse confidenter affirmamus, quod inferius probabimus.*

Sed major adhuc difficultas ex ipsius Philoponi scriptis oritur. Ipse enim videtur satis perspicue in *Comment. ad lib. iv Physic.* περὶ χρόνου, qua ætate vixerit prorsus dedidisse. Ea verba: Φαμέν γὰρ ἐνεστηρίναι καὶ ἐναυτὸν, καὶ μῆνα, καὶ ἡμέραν· ἐνικυτὸν Διοκλητιανοῦ ἔτος τλγ', μῆνα Παχών, ἡμέ-

ον δεκάτην. *Dicimus præsentem jam esse annum, uensem, et diem: annum quidem Diocletiani 535, Christi 617, mensem Pachon, Maum, diem decimam.* hoc testimonio, ut patet, sententia nostra de Philoponi vita, quem sæculi vii initia non attigisse licimus, apertissime refutatur. Verum hic quoque nemum irrepsisse facile quisque confitebitur, si ex illo ejusdem Philoponi testimonio ita rem se non habere cognoscet. In libro enim κατὰ Πρόβλου argumentum xvi, 4, sic ait: Καὶ νῦν γὰρ ἐπ' ἡμῶν κατὰ τὸ διαχοσιοστὸν τεσσαρακοστὸν πέμπτον Διοκλητιανοῦ ἔτος ἐν τῷ αὐτῷ Ζωδίῳ τῷ Ταύρῳ γαγόνασιν ἡ ἑπτὰ πλανώμενοι, εἰ καὶ μὴ ἐν τῇ αὐτῇ μορῇ ἴσαντες. *Nam et nunc nostris hisce temporibus anno 445 Diocletiani, Christi 529, in uno eodemque signo lauri, licet non in eodem gradu omnes septem planetae fuerunt.* Certe vel in superiori testimonio extus est corruptus, vel idem Philoponus scribens anno 529, et anno 617, sed quis hoc sibi sualeat? Difficultatem animadvertit vir perspicacissimus Fabricius *Bibl. Gr.* tom. IX, pag. 363, fere enim centum annorum suberat differentia; sed cum pse etiam historiam de Bibliothecæ Alexandrinæ combustione, quam Philoponi temporibus obtigisse refert Abulpharagius, recepsit, maluit primum jam secundum ex allatis testimoniis approbare, tum tamen primum rejicere, et secundum potius unplecti debuisset. Quare versionem, quam de suo proponit, ut Philoponum cum Philopono conciliet, non admittimus; ea enim verba καὶ νῦν γὰρ ἐπ' ἡμῶν κατὰ τὸ ἔτος, paulo laxius accipi vult, atque ita reddi oportere monet, *nam et longe a nostris temporibus anno, etc.* Sed patet Philoponum de suis temporibus, non de *longe* transactis, ut Fabricius utumat, loqui. Ac multo sane facilius erat de veritate textus in primo testimonio dubitare; in quo cum per litteras, vel elementa numerum significantia tantummodo annus æræ Diocletiani exprimitur, nullo sane negotio fieri potuit, ut vel ab manuensibus τ pro σingeretur, vel ab exscriptoribus σ in τ converteretur, quod plane non videtur dubitandum.

His igitur constitutis, jam tandem quis sit ille Sergius, cui Philoponus opus suum in Hexaemeron nuncupavit, videamus. Profecto, ni fallimur, s ille est, quem Jacobitæ Orientis impio Severo Antiochenæ sedis invasori successorem designant. Equidem scio legi in *Hist. patriarch. Alexandr.*, quod Severo Theophanes quidam in Patriarchatu Antiocheno successerit; verum, ut bene animadvertit Le-Quenius, tom. II, p. 437. *Orient. Christ.*, Theophanem, vel Theophilum illum ignorant verum Jacobitarum Orientales scriptores, quibus sane major fides adhibenda est, cum de suis rebus scribunt. Dionysius enim Tilmarensis Jacobitarum Patriarcha in *Chronico*, Dionysius item Barsalibi in *Catalogo Patriarch. Antioch. Jacobiticæ sectæ*, necnon Bar-Hebraeus, sive Abulpharagius in *Chronico*, hi, inquam, omnes, quæ est Syrorum historicorum familia, non Theophanem, sed Sergium nominant Severi proximum successorem, quem a Joanne Anazarbi episcopo ordinatum fuisse tradunt, nimis longum esset singulorum referre testimonia, quæ si quis velit attentius considerare, adeat in ebus Syriacis virum peritissimum Jos. Simonem Assemanium in *Bibl. Orient.* tom. II, pag. 322, et cujus judicio descendendum non esse recte statuit super laudatus Le-Quenius. Ille igitur, quem laudat Philoponus, Sergius quidam fuit ex urbe Tela, sive Constantina in Osroene, presbyter quondam Menobii Holæ, hoc est *Arenæ*, cognomento Beth-charta dictus. De eo agit Assemanius; *loc. cit.*, nonetque oportune sub eo floruisse Jacobitarum principem, et institutorem Jacobum Zangalum, Joannem Euphemix, Joannem alterum Tritheitarum parentem, scilicet *Utris-fundum*, Athanasium Theodoræ Augustæ ex filia nepotem, Cononeum

A Tharsensem, Eugenium Seleuciæ in Isauria, Joannem Grammaticum, cognomento Philoponum, Theodorum Edessæ episcopum, et Julianum episcopum, qui Nubas, Æthiopsque Monophysismo infecit. Hunc ipsum esse Sergium illum, cui Severum scripsisse refert B. Eulogius archiepiscopus Alexandria apud Photium cod. ccxxx, libenter dixerim; Severo enim hominem successisse, qui ei aliqua familiaritate antea conjunctus fuisset, verosimillimum puto: eundemque plane esse reor ac illum, qui concilii C. Polit. III, Act. IV, *Grammaticus* vocatur, et ad quem scripsisse Severus dicitur: Ομοίως τοῦ αὐτοῦ Σεβήρου πρὸς Σέργιον γραμματικόν, ἔνθα φησὶν Ἐπειδὴ γὰρ εἰς ὃ ἐνεργῶν, καὶ μετὰ αὐτοῦ ἡ ἐνέργεια, καὶ κίνησις ἐνεργητικῆ. *Item ejusdem Severi ad Sergium Grammaticum, ubi ait: quoniam igitur unus est operans, una est etiam ejus operatio, et motio operaria, vel operatoria.* Cujus sane vel epistolæ, vel libri ad Sergium fit mentio etiam in Historia ecclesiastica Dionysii patriarchæ apud Assemanium, tom. II, pag. 81. et in Catalogo Bibliothecæ Coislinianæ, pag. 55. Crediderim igitur Sergium, Syrum hominem, unum ex Severi assediis primum fuisse, atque ex eorum numero, qui Constantinopoli degebant, ut Græcorum eruditionem addiscerent, ac profiterentur. Certe ex reata superius Abulpharagii narratione colligitur Syros habuisse in urbe regia quondam veluti Academiam, vel Scholam, in qua Græcis litteris vacabant, ut se imperatoribus commendarent, suosque errores facilius defenderent ac propugnarent. Certe Samuel Petrus ex Mesopotamia, qui Joannem *Utris-fundum* habuit discipulum, in ea Academia professus est, eoque mortuo ipse *Joannes Utris-fundus cathedram ejus statim occupavit.* An inultum a vero erraret, qui huic academiæ quondam præfuisse diceret Antiochum, natione item Syrum, qui ad tantam eloquentiæ famam venit, ut auro onustus in patriam redierit? atque Antiochum post excessisse Severianum Galalorum episcopum, qui etiam divitiis ingentes dicendi arte sibi comparavit Constantinopoli, atque ex eadem Schola fuisse Theodorum Mopsuestenum, Theodoritum, Nestorium, Severum, aliosque Syros, quos quidem ingenii, et lingue laudibus claruisse Constantinopoli, testatur Historia Ecclesiastica; ut quæ fuerit doctorum in illa Academia successio ex doctrinæ traditione dignoscatur? Quid si deinde dicamus, Sergium Joanni *Utris fundo* successisse, postquam hic in exilium est actus, *eo quod in Trinitate secundum numerum personarum naturas, essentias, et deitates tres supputaverit?* Quid si *Grammaticus* ea de causa est dictus, quod humanas litteras in regia urbe traderet? Quid tandem si *Grammatici* titulo eum decorare studuerunt Syri, ut quæ inter ipsum et Grammaticum Philoponum necessitudo, et studiorum æmulatione intercederet, intelligeretur? Equidem fateor, plura esse, quæ in hanc sententiam non invitum trahant.

Verum quis dicet, unde amicitia, et cognationis conjunctio inter Sergium, et Philoponum deducitur? Equæ potuit inter Alexandrinum philosophum, et patriarcham Antiochenum esse studiorum, et sententiarum societas, et communio? Hospitem et plane rudem in Historia ecclesiastica se dicat oportet, quicumque ignoret, Severum Antiochia profugum Alexandriam venisse, unaque simul cum eo magnam hæreticorum colluviem illuc confluisse: unde tot mala in Ægypto attentata, tot tumultus excitati, religio violata, Patrum fides repudiata, error receptus, et Monophysismus in Occidente æque, ac in Oriente tandem stabilitus. Nec ullum plane dubium est, arctissimæ unionis, quæ postea subsecuta est inter Jacobitas Orientales, et Occidentales, fuisse auctorem Severum, qui Byzantio primum, et deinde Alexandria fugere, et ex urbe una in aliam migrare coactus, modo la-

tens, modo prodiens in publicum, et monasteria diversa pertransiens, anno tandem 550, vel ut aliis placet 542, mortuus est, cuius morte pestifero etiam monstro mundus liberatus est. Eo igitur opinor tempore, litterarum, et eruditionis laude clari vivebat, Alexandriae quidem Joannes Philoponus, Constantinopoli vero Sergius Grammaticus, inter quos ex studiorum, sententiarumque affinitate, et pari in synodum Chalcedonensem odio mutuam quamdam benevolentiam, amicitiamque esse initam non temere conjiciamus. Interea Sergius ab Anazarbi episcopo ordinatus, et Monophysitis faventibus patriarcha Antiochenus factus, Joannem Philoponum, qui Severum sibi non faventem scriptis lacessiverat, suo et Athanasii Theodora Augustæ nepolis nomine hortatus est, ut librum in Hexaemeron juxta Mosis sententiam scriberet; ut eorum uterque videretur a sana doctrina non esse alienus.

Hæreticorum omnium, ac præsertim Severianorum errores, causamque defendisse Theodoram Justiniani Imperatoris uxorem, (propudiosam plane feminam, quidquid dicant, qui mentiendi, et calumniandi prurigne Procopium abreptum putant) constat evidenter ex scriptoribus ecclesiasticis: Procopio, *Anecd.* cap. 10 et seqq.; Evagrius, lib. iv, cap. 10; Anastasio in Sancto Silverio; Victore Tunnessi, *Ad consulum Basilii*, qui eam passim ob avaritiam, stupra, et hæresim proscribunt. Hanc utique omnes scælesti, facinorosi omnes habebant vindicem, et patronam. Illa magno Ecclesia malo a postribulo ad thronum evecta, et Justiniano nupta, tam misere ejus ingenium dementavit, ut omnis criminis reus a Procopio agatur. Cæterum illa simulandi artific ingeniosissima omnia sua facinora celare studebat, quæque male acta essent, et invidiam creare possent, in Justinianum rejiciebat. In hoc tamen uno semper constans fuit, ut hæreticis faveret: cum enim imperator concilii Chalcedonensis decreta firma esse semper voluisse appareat, ipsa autem contra rectæ fidei semper fuit infensa. Unum Evagrius testem adhibeam, qui de veris, aut ex adverso simulatis inter Theodoram, et Justinianum studiis sic ait: 'Ιουστινιανὸς μὲν οὖν τῶν Χαλκηδόνι συνεληλυθότων, καὶ τῶν παρ' αὐτῶν ἐκτεθειμένων μάλα γενναίως ἀντιέλεγο· Θεοδώρα δὲ ἡ τοῦτου σύνοικος τὴν μίαν φύσιν λεγοντων, εἶτε οὕτως ἔχοντες, εἶτε καὶ κατὰ τινα συνειμένην οἰκονομίαν, ὁμῶς δ' οὖν ἀλλήλοις οὐκ ἀνεδίδοσαν. Quemadmodum Justinianus episcopis, qui Chalcedone in unum convenerant, et decretis ab illis editis valde constanter adhæsit: sic Theodora ejus conjux illis qui unam in Christo naturam asserbant. Sive igitur ita revera sentirent, sive dedita opera sic inter se convenissent, nemo tamen alteri cedebat. Sed qui plura velit, adeat Procopium, qui sceleratæ feminæ mentem, moresque detegit. Nimirum qui ea legerit, non mirabitur, sanctam Sabam noluisse orare Deum pro sobole, quam Theodora vehementer desiderabat. Negavit enim sanctus vir, ut refert sanctus Cyrillus Scythopolitanus in Vita sanctæ Sabæ apud Cotelerium *Monum. Gr.* tom. III, se id unquam esse facturum: 'Ἦνα μὴ υἱοὶ αὐτῆς τῶν Σουήρου θηλάζωσι δογματων, καὶ χεῖρω Ἀναστασίου ταράζωσι Ἐκκλησίαν, ne ejus quoque filii Severi dogmata gustarent, et pejus quam sub Anastasio factum est, Ecclesiam perturbarent. Igitur Theodora Severianorum dolos, inachinasque contra orthodoxos instructas dirigebat. Ipsa plane eo devenit iusanix, et potentix, ut pro arbitratu suo, quos vellet, sacerdotes, et episcopos crearet, quod disertè testatur Procopius, *Anecd.* cap. 17, 'Ἦς τε ἀρχὰς, καὶ ἱεροσύνα; ἐχειροτόνει, ἐκείνο μόνον διαρηνουμένην, καὶ φυλασσόμενην ἐνδέλεχέσασα, μὴ καλὸ. ἢ ἀγαθὸς τις ὁ τὸ ἀζώωμα μετῶν εἶη, καὶ οὐχ οἷός τε οἱ ἐσόμενος ἐς τὰ ἐπαγγελλόμενα ὑπουργήσειν. Magistratus et sacerdotes creabat, id etiam atque

etiam satagens, et curans, ne vii quisquam probus, ac integer dignitates obtineret, qui et data fide non esset obtemperaturus. Plenæ autem sunt historiae, quæ Byzantii Anthimum, Alexandriae Theodosium Monophysitas ambos, eam fovisse testantur, et Severum Antiochenæ Ecclesiæ invasorem restitutum curasse, omnesque Syros Monophysitas habuisse charissimos apertissime confitentur. Eoquæ hic tandem dubitabit affirmare, defuncto Severo Sergium Grammaticum, ipsa Theodora jubentem, fuisse suffectum a Severianis, qui tantam suorum errorum habentem adjutricem, et administrantem; præsertim cum plurimum jam auctoritate polleret in Oriente Jacobus Langelus, vel Baradæus dicitur, qui Severi discipulus fuit, et Jacobitarum sectam constituit? Narrat enim Severus Makfaus Aschuminensis in Ægypto episcopus in *Historia Arabica patriarcharum Alexandriae*, quam Renaudotius Latine reddidit, et in compendium redactam edidit, Jacobitas Orientis, cum Severum Antiochenum patriarcham obiisse audivissent, Justiniani imp. metu a subrogando altero, qui ei succederet, aliquantulum abstinuisse; ubi autem intellexerunt, Alexandrinis erroris sui socios, successorem Theodosio designasse, sibi quoque statim patriarcham elegisse Theophanem, quem esse ipsum Sergium, de quo agimus, ex Scriptura Syrorum auctoritate superius demonstravimus. Illud autem cognomentum Monophysitas indidisse Sergio, tum cum patriarcha est factus, ut ipsum honestarent magna laude, et tanquam a Deo monstratum dicerent, non abs re forsan esset judicare. Vide Assemanium, tom. II, p. 70 et 523.

Atque hæc quidem omnia etiam cum Abulpharagii narratione convenire deprehendit, qui narrationem ipsam nonnullis animadversionibus munitam, et castigatam nunc relegere non recusabit: ibi enim aperte dicitur *Per hæc tempora*, scilicet quando Justinianus exsilio multavit Joannem Aschunaghem, vel Uris-fundum, imperatricem Theodoram habuisse ex filia nepotem Athanasium nomine, qui apud Amantium monachum, et Sergium presbyterum, qui orthodoxorum patriarcha fuit, educatus est. Theodoram Augustam nullos ex Justiniano liberos suscepisse testantur historici, atque ex eo, quod ex Vita sancti Sabæ relatum est, clarius patet. Quos igitur habuit filios, ex nefasto contubernio ortos esse ante conciliatam cum Justiniano nuptias certum est. Filiam ei fuisse anonymam, quæ mater fuit Anastasii, adfirmat Procopius, cap. 4 et 5, cujus auctoritate nititur Carolus Du-Fresne, *Hist. Byzant.* lib. 1, pag. 96, Anastasii nomen in Athanasium a scriptore Syro mutatum fuisse, orta mihi statim suspicio: quamvis enim Procopius disertissime affirmet, Anastasium Joanninæ Belisarii filix desponsatum vi fuisse; Abulpharagius vero ipsum monachum fuisse tradat, utrumque tamen fieri potuisse crediderim: nam Theodora exstantia quæ, ut idem Procopius habet, contra jus fasque οὐδενὶ νόμῳ, et non sine rumore per vim prostrata clanculum pudicitix, Anastasium Joanninæ junxerat, Antonina Joanninæ mater τὸν Θεοδώρας ἔγγονον κληθεὶσθν ἀτιμάσει. τὴν δὲ παῖδα βιασαμένη ἀνδρὸς τοῦ ἐρωμένου ἀπέστειρε, spreto desponsæ Theodora nepote, filiam ab ejus amore per vim abduxit; quo facto Anastasium in cœnobium secessisse valde probabile mihi videtur. Hic igitur Anastasius, vel Athanasius apud Amantium monachum, et Sergium presbyterum, qui orthodoxorum patriarcha fuit, educatus est. En ille Sergius Grammaticus prodiit, de quo disputamus quique orthodoxorum patriarcha a scriptore Monophysita dicitur factus, quia seipsum orthodoxos, nos autem Aca-tholicos vocare consueverunt omnes Jacobitæ. Jam vero clarius patet quæ de causa ille fuerit ad patriarchatum evectus. Theodoram Augustam sibi devinxerat, cujus nepotem crudiverat. Hic similiter,

scilicet Anastasius, vel Athanasius, ut sequitur Abulpharagius, *Chalcedonensium communione rejecta, n eam heresim offendit, cum esset simplex frater, nabuitque in errore socios Cononem Tharsensem, et Eugenium ex Seleucia Isauria.* Patet nepotem Theodoræ Anastasium, vel Athanasium, et Sergium ejus magistrum æque fuisse infensos, ac Theodoram ipsam, concilii Chalcedonensis decretis, necnon utrosque Trithetis favisse, pro quibus steterunt Conon, et Eugenius in disputatione habitæ coram Joanne Scholastico, ut confirmat Photius, cod. 21: *Sed et Joannes Grammaticus, addit Abulpharagius, cum ecclesiastica eruditione clarescere cœnisset, postremo eandem opinionem amplexus est.* In Philoponus emergit, qui tertius est erroris socius et assertor. *Exinceps populus noster parvus in duas actiones scissus est.* Pervulgata res est Monophysitas inter se esse divisos, eosque qui Trithetismitam, ut Paulus, et Stephanus, effugerunt, διακρινομένους *Hæsitantes* appellatos, qua de re videndus præter Photium cod. 23, Nicephorus, ib. xviii, cap. 47: *Tunc vero Athanasius monachis demonstrationibus ab Utris-sundo compositis transiit ad Joannem Grammaticum, qui de ea opinione tractatum conscripsit, et ad Athanasium misit.* Athanasium, vel si placet Anastasium Theodoræ Augustæ nepotem, Sergii discipulum, vides hic, lector, errori aperte aperte faventem, et Philoponus causam commendantem, ipsumque Philoponus rem serio tractantem, et pro Trithetismo scribentem, ut Photio quidem visum est jejune, et exilliter, sed ut Nicephorus, cap. 45, censuit, acute et ingeniose; ait enim τὸν καὶ πλείστα συγγραμματα δυσχερῆ τε καὶ δυσεξέλεγκτα κατὰ τῆς συνόδου ἐξενήνοχθα, *eum plures libros difficiles, quos refellere non ita facile sit, contra synodum quartam edidisse.* Utrum autem ille tractatus, de quo Abulpharagius loquitur, fuerit liber Διακτητῆς Arbitri inscriptus, vel alter contra Severianos extrinatus, prorsus me latet. Equidem scio Suidam ætatum reliquisse Philoponus etiam *Contra Severum* scripsisse; quod sane mirum videri neutiquam potest: quamvis enim primum cum Severo in synodo Chalcedonensi damnanda libens consenserit, multum deinde ab ejus sententia discessit. Nam Severus quidem *unam ex duabus in Christo naturam post unionem* affirmabat, Philoponus autem cum tres naturas in SS. Trinitate constanter assereret, et in Christo unam ex duabus admitteret Trithetisimum, quod ad Trinitatem spectat, prohibebatur, et quaternitatem in incarnatione inducebat. Atque ex hoc linguæ et mentis dissidio orta est illa disputatio coram Joanne Scholastico, de qua Abulpharagius hic agit, et schisma inter Severianos ipsos factum est, aliis quidem cum Philopono, aliis autem cum Severo desperare volentibus, nullis autem prorsus ex ipsis Patrum Chalcedonensium decreta, ut par erat, approbantibus. Ac Philoponus quidem contra Acephalos, qui Severi assectæ fuerunt, aliud etiam opus edidit, quod exstat in Bibliotheca Vindob. hoc titulo: Ἰωάννου Γραμματικοῦ πρὸς τοὺς Ἀκεφάλους κεφάλαια εἰς τὸν Ἰωάννην Γραμματικὸν *contra Acephalos capita xvii,* quorum primum incipit, teste Lambecio, lib. vii, pag. 215: *Et ὁ λέγων τὴν Θεὸν, μόνον τὸν Χριστὸν, Μανιχαΐζει, καὶ ὁ λέγων μόνον ἄνθρωπον τὸν Χριστὸν, Παυλιανίζει, καὶ ὁ λέγων Θεὸν τέλειον τὸν Χριστὸν, ἄνθρωπον δὲ Ἀτέλειον, ἀπολλιναρίζει.* *Qui dicit Deum solum Christum, manichaizat, et qui dicit solum hominem Christum, paulianizat, et qui dicit Christum Deum quidem perfectum, hominem autem imperfectum, apollinarizat.* Nec sane hic lixer *Contra Acephalos* cum Διακτητῆ est confundendus; patet enim Κεφάλαιον opus fuisse a Διακτητῆ distinctum, cum Κεφαλῶν memoriam fecerit ipse Philoponus in libro Διακτητῆ. Cæterum tantum certum est inter Philoponus et Severum ortas

A fuisse simultates, ut etiam Severus contra Philoponus scripserit, ut colligitur ex cod. 8 Bibliothecæ Coislinianæ a Montfauconio editæ, pag. 53; ibi enim inter opera Severi *Sermones, seu libri contra Joannem Grammaticum* recensentur. Sed quid deinde factum esse dicat Abulpharagius, videamus: *Alexandrinus librum et auctorem condemnasse, Trithetis vero imperatori supplicasse, ut eorum causa publico judicio disceptaretur, atque id patriarchæ Chalcedonensium commissum fuisse.* Patriarcham Chalcedonensem tacita quadam irrisione a Scriptore Monophysita hic vocari Joannem Scholasticum non est dubitandum: maluit enim Abulpharagius ipsum ab iudicis officio, quo in ea disputatione functus est, Chalcedonensem, quam a dignitatis munere, quo fruebatur, Constantinopolitanum nominare: *Constituta die abfuisse, subjungit, Diacrinomenos, quos suos vocat, unam in Christo naturam consentientes, eorumque pariter adversarios, qui Trithetiarum partes tuebantur, præcipue Cononem et Eugenium; ac pro orthodoxis, scilicet Monophysitis Hæsitantibus, stetit Joannem Asia, cuius loco Photius cod. 29 habet Stephanum, et Paulum Sergii patriarchæ postea successorem; tum demum quatruiduo coram patriarcha Chalcedonensium disceptatum fuisse.* Hæc omnia cum iis, quæ refert Photius, adamussim conveniunt; iisdem enim rebus variis in locis cod. 23, 24, 35 et 63, enarratis ita de Philoponi libro concludit: *Τοιαῦτα μὲν κατ' αὐτῆς ματαλογοῦσι, καὶ θρασύνεται: ἐν τῆματι δὲ τέσσαροι ποιεῖται τὴν ἑτὴν κατ' αὐτῆς χωμυθίαν. οὐδὲν πιθανόν, ἢ διανοίας λέγων ἐχόμενον.* *ac tales quidem hic Scriptor nugæ contra hanc synodum auacter jactilans, quatuor partibus totam comœdiam adversus ipsam absolvit, re nulla fide digna, atque adeo sanæ mentis allata.* Nihil aliud igitur in tota Abulpharagii narratione observandum restat, nisi id, quod satis aperte in fine indicat, Paulum ex τὸν διακρινομένων numero Sergio, de quo sermo est, in patriarchatu Antiocheno successisse: quod bene convenit cum iis, quæ narrat cæteri Syri Scriptores, ut videre est in Assemano, tom. II, pag. 325 et 329, et in Le-Quicnio tom. II, pag. 1358, ubi Jacobitarum patriarcharum seriem describit. Paulus enim cognomento Bet-Uchame, genere Alexandrinus, a Jacobo Zanzalo, vel ut aliis melius placet, a Thoma, Edessæ episcopo, in patriarcham Antiochenum est ordinatus, postquam ex Ægypto, eo quod ibi Alexandrinam sedem ambiret, discedere coactus est ab Athanasio, vel Anastasio Theodoræ nepote; unde etiam deducitur novam esse factam inter Monophysitas divisionem, ipsumque Paulum neque Athanasio, neque Philopono aliisque Trithetis adhæsisse, sed in tertiam abiisse sententiam, quæ tamen Catholicis non arrisit; quare ipse cuiusdam peculiaris sectæ auctor habitus est, quæ *Paulianitarum* dicta est, ut narrat Timotheus presbyter Constantinopolitanus in opusc. *De receptione hæreticorum* apud Cotelierum *Monum. Eccles. Græc.* tom. III, pag. 411. Abulpharagio, quem cum Photio, cæterisque historicis invenimus, consentientem, stipulatur ipse Joannes Grammaticus, qui, ut superius est adnotatum, in Proœmio ad librum in Hexaemeron Athanasium, vel Anastasium Theodoræ nepotem laudat. Neque enim alius esse potuit ὁ γνώριμος τοῦ γένους οὐκ ἑλαττων τὴν θεοσέβειαν Ἀθανάσιος, *non minus pietate, quam genere illustrius Athanasius.* Quo quidem argumento firmiter evincitur amicitia et benevolentia vinculis Sergium, Athanasium et Philoponus inter se fuisse conjunctos. Cum autem Philoponus dicat συνεργός δὲ τοῦ σπουδίσματος ἦν ὁ Ἀθανάσιος, recte quis inde colligat Athanasium ipsum, dum Commentarios in Hexaemeron scribebat Philoponus, ei assistisse, ejusque animum impulsisse, ut hujusmodi scriptionis genere suscepto morem gereret Sergio: cum enim se, eodem Sergio ju-

bente, opus suscepisse testatus esset, statim sub-  
 junxit, *Συνεργός δὲ τοῦ σπουδάματός ἦν γυνώρι-  
 μος Ἀθανάσιος· οἷα σκόμνος· τῷ εἰς ἀρετὴν θρεψα-  
 μένῳ συμπαραθέων, quæ Corderius ita vertit: Con-  
 sors autem hujus studii erat ille illustris Athana-  
 sius, qui tanquam catulus leo ad virtutem una cum  
 suo alumno currit. Itaque Athanasius tum tempo-  
 ris Alexandriam apud Philoponum diverterat: quod  
 quidem conjunctionis, et amicitiae plane singularis  
 inter Philoponum ipsum, Athanasium, et Sergium,  
 maximum est testimonium, Atque id fortasse ipsius  
 Sergii cura factum est, ut cum hic ad patriarcha-  
 tum se evectum videret, discipulum Athanasium  
 ei, quem omnium quodiorum similitudine sibi de-  
 vincum esse noverat, commendaret. Porro Athana-  
 sium non semel in Ægyptum commigrasse, atque  
 ibi sua auctoritate turbas excitasse constat ex eo,  
 quod de Paulo Sergii successore nuper diximus,  
 quem opera Athanasii ex Ægypto fuisse expulsum  
 omnes de rebus Syris Scriptores affirmant. Igitur,  
 ni fallimur, Philoponus uno eodemque tempore  
 Sergium, et Athanasium commendatos voluit, ut et  
 præceptoris, et discipuli una simul iniret gratiam.  
 Non enim Corderii versionem recipendam omnino  
 putamus, quæ talem sensum exhibet, ut Philoponi  
 potius quam Sergii discipulum videatur existisse  
 Athanasium: sed ea verba οἷα σκόμνος τῷ εἰς ἀρε-  
 τὴν θρεψαμένῳ συμπαραθέων, sic interpretamur:  
 qui tanquam catulus leo una tecum, qui ipsum enu-  
 tristi, ad virtutem alacriter currit. Quæ interpre-  
 tatio, et sensum auctoris forsitan exprimit sincerius,  
 et ea, quæ hactenus dicta sunt, mirifice confirmat.*

Jam vero, ni fallor, patet Philoponum Sergio,  
 non plane Constantinopolitano, sed Antiocheno pa-  
 triarchæ, suam Cosmogoniam nuncupasse, qui quide-  
 m Severo a Monophysitis, quorum multum interer-  
 at habere in illa sede erroris socium et facto-  
 rem, successor est constitutus. Natus autem est hic  
 Sergius, ut jam superius indicatum est, Telæ, quæ  
 Mesopotamiæ est urbs antiquissima. Telam, Anti-  
 polim quondam dictam, a Constantio imp. anno 250  
 fuisse instauratam, et Constantinam ab ejus no-  
 mine dictam, testis est auctor Chronici Edesseni  
 apud Assemanium *Biblioth. Orient.* tom. I, pag. 293  
 et 396, a quo errasse Dionysium Jacobitarum pa-  
 triarcham in suo Chronico scribentem, Telam a  
 Constantino imp. Constantinopolim vocatam fuisse,  
 optime est observatum. Utrum autem Tela eadem  
 sit urbs, quæ in Notitia imperii *Nisibena Constans-  
 tina*, et a Stephano, et Suida *Nicephorium* appella-  
 tur, nostrum non est hic investigare. Sufficit enim  
 ut nostræ conjecturæ sit locus, urbem quondam  
 fuisse in Mesopotamia, quæ Constantinina diceretur,  
 et Sergii patriarchæ Antiocheni, Severi successoris,  
 fuerit patria. Quid autem hic dicimus de Photio,  
 qui cod. 75 hunc Sergium, cui Philoponus scripsit,  
*Constantinopolitanum* appellat? Num in errorem,  
 quo Dionysius deceptus est, incidisse dixerim? Par-  
 cius de viro tam acri ingenio prædico judicandum  
 existimo, et exscriptorum oscitantiae τὸ παράνομα  
 tribuendum esse non dubito. Quid enim facilius,  
 quam ut illi *Σεργίῳ τῷ Κωνσταντίνῳ*, in codicibus  
 exaratum invenerint, et nominis celebritate ab-  
 ducti τῷ Κωνσταντινουπόλει, pro τῷ Κωνσταντίνῳ  
 legerint? Præter quam quod illud etiam observan-  
 dum est Sergium, de quo disputatur, non Constans-  
 tinopolitanum patriarcham a Photio appellari, sed  
 Constant. duntaxat *Σεργίῳ τῷ Κωνσταντίνῳ*, qua  
 sane appellatione idem Photius videtur alterum  
 Sergium a patriarcha Constantinopolitano diversum  
 satis discrete indiguisse. Igitur si tot conjecturas,  
 et quidem non leves, respiciendas non esse quis bo-  
 nus fatebitur, dabit illud certe Sergium Philoponi  
 a Sergio Pisidæ esse distinguendum. Illum enim  
*Beth-Chartam, Grammaticum, Telensem*, vel Constans-  
 tininiensem, id est ex urbe Constantina, quæ  
*Kauzalal* etiam a Syris dicta est, *Antiochenum pa-*

*triarcham, Monophysitam* tandem, si velit, vocabit;  
 alterum vero *Constantinopolitanum*, et *Monobelli-  
 tam* tantum appellandum esse nemo prorsus igno-  
 rat. An hic adhuc aliquis velit dubitare, quis sit  
 ille Sergius, quem Philoponus τῷ ἐν ἀρχιερεῦσι  
 Θεοῦ τελούτων μέγιστον ἐγκαλλώπισμα, *Pontifi-  
 cum, qui Deo sacra faciunt, magnum ornamentum*,  
 vocat? At nos rem confectam atque demonstra-  
 tam esse existimamus.

Igitur ut ea, quæ ex plurimis argumentis, et con-  
 jecturis dilatata hactenus scripta sunt, in unum  
 contrahantur, dicam Philoponum, ut mihi quidem  
 videtur, circa finem sæculi v natum, paulo post  
 initam coram Joanne Scholastico disputationem  
 obiisse: adeo ut usque ad sæculi vi finem vitam  
 producere nequiverit; Severum Antiochenum, et  
 Theodosium Alexandrinum patriarcham, eorumque  
 proximos successores, qui Eutychianum virus in Mo-  
 nophysismum converterant, cognovisse, et eorum-  
 dem erroribus non recte obstitisse, sed vario scrip-  
 tionum genere eos in suam sententiam trahere stu-  
 disse; Theodoræ Augustæ gratiam, et patrocinium,  
 ea, qua prosecutus est benevolentiam, et venerationem  
 nepotem Anastasium, vel Athanasium, et nepotis ma-  
 gistrum Sergium Grammaticum sibi conciliasse; ac  
 proinde Severum ipsum Antiochenum, Theodo-  
 sium Alexandrinum, Anthimum CPolitanum pa-  
 triarchas, Jacobum Baradæum cognomento Zanza-  
 lum, Cononem et Eugenium, Stephanum et Pau-  
 lum, et Themistium cognomento Calonymum,  
 aliosque plures Monophysitas tum temporis cele-  
 berrimos habuisse cœvæ, qui omnes, cum intra  
 sæculi vi fines mortem obierint, nullo modo co-  
 cedendum erit, quod Abulpharagius, sui oblitus,  
 alibi refert eundem Philoponum usque ad Biblio-  
 thecæ Alexandrinæ combustionem fuisse supersti-  
 tem. Cæteris quidem auctoribus aliquanto rectius  
 Philoponi ætatem circumscriptis Nicephorus lib.  
 xviii, cap. 48. Ait enim Georgium Pisidam circa  
 tempora Philoponi vixisse, sed eo longe juniorem  
 fuisse, ἡλικιώτης ὢν ἐκείνου, εἰ καὶ τῷ χρόνῳ λίαν  
 νεώτερος. Quamvis enim ἡλικιώτης cœvum signifi-  
 ficet, non ita tamen eam vocem esse accipiendam,  
 quasi ætas ætati omnino responderet, ostendit Ni-  
 cephorus subjungens, et καὶ τῷ χρόνῳ λίαν νεώτερος.  
 Natus est enim forsitan Pisida, quando obiit Philopo-  
 nus. Ac Nicephorus quidem clarius etiam Philoponi  
 ætatem designasset, si qua par erat religione, et fide  
 Timothei presbyteri CPolitanum verba omnia reti-  
 nuisset. Hic enim in libello *De recepti. hæretic.*  
 apud Cotelerium *Monum. vet.* tom. III, pag. 415,  
 quem libellum Nicephorus pene totum transcripsit,  
 ut legitibus patet, cum Philoponi sententiam  
 circa resurrectionem retulisset, Κῶων, subjungit,  
 καὶ οἱ σὺν αὐτῷ, ὡς εἴπομεν, πρότερον δεχόμενοι  
 τὰ συγγράμματα, ἐν οἷς ταῦτα ἰδογμάτισε, καὶ  
 αὐτὸν τὸν Φιλόπονον ζῶντά τε καὶ μετὰ τελευτήν  
 ἐγγράφως: καὶ ἀγράφως μακαρίζοντες τελευταῖον  
 αὐτὸν τε ἐκείνου, καὶ συγγράμματα αὐτοῦ ἀπεβέβλητο  
 Conon vero, quique cum ipso sunt, quemadmodum  
 diximus, licet prius laudassent Commentarios, in qui-  
 bus hæc dogmata tradidit, ipsamque Philoponum  
 superstitem et mortuum, per atque extra scripta  
 beatum prædicassent, demum eundem illum, ipsiusque  
 scripta repudiaverunt. Igitur, si Conon, qui in disputa-  
 tione coram Joanne Scholastico steterat pro Philopo-  
 no, ipsamque ante et post mortem laudaverat, contra  
 eundem cum suis assedis tandem pugnavit, atque  
 hæc nonnisi circa annum 580 evenire poterunt,  
 quis non videt Philoponum circa eundem annum,  
 quo ea disputatio habita est, obiisse. Sed Nicepho-  
 rus, cum secum statuisset Philoponum Pisidæ con-  
 taneum facere, et Timotheum suæ opinioni non  
 favere cognovisset, ea verba reticuit, e quibus constat  
 Philoponum, tum cum Conon, quique cum ipso  
 erant vere Philoponi æquales, ab eo discesserunt,  
 jam fuisse mortuum: illud tamen ingenue fassus

est Pisidam fuisse Philopono *longe juniorem*, quo se dubium in vera Philoponi ætate stabilienda hæsisse demonstravit. Verum præter cæteros auctores, qui circa tempus, quo Philoponus floruit, dubitarunt, omittendus sane non est vir de Historia ecclesiastica benemeritus Dominicus Mansius, qui ad annum 555, § 78 *Annal.* Baronii hæc contra Pagium, qui fere ad finem usque sæculi vi Philoponum vixisse affirmaverat, acute adnotavit: *De Joanne ipso Philopono ea, quæ hic a Pagio scribuntur, an veritati cohæreant, ambigo. Eundem enim puto cum Joanne Grammatico, contra quem libros saltem tres scripsisse Severum Antiochenum ex Cod. ms. Bibl. Coislinae, pag. 53, discimus. Porro si Severus Antiochenus episcopus contra eum scripsit, jam dogmata sparsisse sua paulo post annum 20, circiter sæculi sæcti reputanda esset; vix autem credibile est illum jam tunc non juvenem, utpote jam doctorem hæreseos, vitam ad finem usque hujus sæculi produxisse, etc.* Multo autem ante Mansium Vossius, *De philosoph. sectis*, cap. 17 et 18, novo argumento in suspicionem adductus rem ut certam definiverat; loquens enim de Simplicio, quem sub Justiniano imp. floruisse constat, hæc addit: *Simplicius sæpe acriter invehit in Philoponum, quod ostendit fuisse vel juniorem, vel æqualem Philopono. Ut errant, qui ex Nicephori lib. xviii, 47, colligant, vixisse sub Phoca, hoc est circa annum sexcentisimum.* Verum nihil plane in hac re clarius aut firmiter asserri potest, quam quod ipse Philoponus, ut superius demonstravimus contra Fabricium, de se testatum reliquit, scilicet tum cum contra Proclum scriberet, annum fuisse Diocletiani 245, Christi 529. Ac Philoponi quidem auctoritatem, qua nulla gravior, videtur confirmare Elmacinus, qui Renaudotio teste *Hist. Alexandr.* pag. 135, dicit Joannem Grammaticum cognomine Philoponum, vixisse sub Timotheo juniore, hujus nominis tertio patriarcha Alexandrino, qui cum pontificatum, vitamque amisisset anno 536, Theodosium illum habuit successorem, qui a Gaianitarum factione, pro qua stetit videtur Philoponus, exturbatus fuit, et Constantinopolim, Theodora jubente, acervis Philopono, et Trithemiti obstitit: quod sane innuit Leontius *De sectis*, Act. 5, dicens: *Adhuc agente Byzantii Theodosio, denuo natum est dogma Trithemitarum, cuius sectæ princeps Philoponus exstitit.*

Cum igitur ex tot congestis argumentis manifestum sit Philoponum hæc circa tempora vixisse, mirum nobis videbatur, cl. virum Jos. Simonem Assemanium, qui hæc omnia plane nosset, nec errorem, in quem plurimi scriptores delati erant, evitasse, nec Abulpharagium secum pugnantem deprehendisse: præsertim cum ipse tom. II, pag. 411, loquens de Aba, vel Mar. Aba Primate Orientis, qui anno Græcorum 832, Christi 552 mortuus est, ita de eo Abulpharagium in Chronico habere animadvertit: *Præterea ferunt Nestoriani Abam cum Joanne quoque Grammatico Trisheita conversatum esse, ab eoque doctrinam hausisse.* Quinam igitur fieri potuit, ut idem Philoponus et sæculo vi, labente vixerit, et Eliæ Jacobitarum patriarchæ, sanctique Joannis Damasceni, qui sæculo viii ineunte floruerunt, ætate fuerit æqualis, ut idem Assemanius alibi tom. II, pag. 94, videtur asserere? Verum quis veritatem se ex piscatulum esse pro certo gloriabitur in tanta rerum, et scriptorum inconstantia, et varietate, qui, ut bene Renaudotius in *Hist. Alex.* pag. 142, animadvertit, *non semel res multis annis transactas uno spiritu effundunt, tanquam una eademque temporis intercapidine accidissent?* Sed unum adhuc, antequam Assemanium dimittam, observandum mihi esse puto, ne videar, ea quæ meæ non favent sententiæ, silentio voluisse tacitus præterire. Ille enim Sergium, de quo Abulpharagius loquitur in memorata sæpius narratione, eum esse statuit, qui sectam fecit, ut habet Timo-

A theus presbyter *De recept.*: *Οι κατά Σέργιον τὸν Πέτρου ἕξ καὶ δέκατον ἐπὶ τούτοις γέγονε τμήμα τὴ κατά Σέργιον, ἐκ τῆς Πέτρου μολπᾶς ἀποστᾶν, καὶ ἰδεῖν σύστημα ποιησάμενον. Qui Sergium Petri sectantur. Præter hæc decima sexta fuit secta illa Sergii, quæ a Petri factione recessit, propriaque familiam constituit.* Fateor me nescire, qua de causa vir doctissimus voluerit Sergium, quem Abulpharagius orthodoxorum patriarcham vocat, cum Sergio Petri confundere; cum idem Abulpharagius hosce duos Sergios distinguat, illumque Antiochenum patriarcham faciat, alterum vero Edessæ episcopum. Unde autem Sergius Petri iste sit dictus, satis patet ex allato testimonio Timothei presb., videlicet quia a Petri Callinicensis Jacobitarum patriarchæ iv secta discessit, et ut Abulpharagius addit, *in ejus scripta insurrexit, et Armenius est nuncupatus.* Novæ siquidem hæreseos, et ludicrarum superstitionum auctorem in tota Armenia exstitisse hunc Sergium B Petri constat ex Cotelerio, apud quem plura vere ridicula leguntur de ejus cane Artziburio, pro cujus morte solenne jejunium est institutum apud Armenos, quorum defensionem contra Græcos ab hoc jejunio abhorrentes frustra videtur suscepisse idem Assemanius *Kalend. eccl. universæ*, tom. VI, pag. 580. Concludam igitur ex nominibus forsam similitudine factum, ut cum plures Joannes Grammatici, de quibus videndus Fabricius, *Bibl. Gr.* lib. v, part. v, pag. 360, necnon plures Sergii, ut demonstrat Assemanius *loc. cit.*, exstitierint, quæ singulis convenirent, viri de re litteraria meritissimi dignoscere haud facile poterint. Quanquam quod ad Bibliothecæ Alexandrinæ historiam spectat, ut mea quidem est opinio, Abulpharagius suoapte ingenio commentus est Philoponum, quantum potuit, ea ne periret obtulisse; cum enim nullus plane vir eruditionis et doctrinæ laude insignis ei succurreret ob eam rem commendandus, posthabita temporum ratione Philoponum nominavit. Gratulor autem mecum hic sentire Assemanium ipsum, qui nuper in libro iv suæ *Bibl. Juris Orient.* pag. 79, aperte testatus est, *Abulpharagii de Philopono narrationem inter Arabicas fabulas esse amandandam.*

Hæc omnia eo fusius ac plenius discutienda esse censuimus, tum quia aliquam utilitatem continere putamus; cum quia inde aperte evinci credimus, Sergium, cui Philoponus suam Cosmogoniam inscripsit, eum non esse Sergium, quem suis in Hexaemeron iambis exornat Pisida. Verum quid tandem, inquires? Scripsitne Georgius contra Joannem Philoponum? Utiq; si in ea, quæ hactenus sunt disputata, concesseris, ego Pisidam suis iambis insectari Philoponum fatebor, et cum occasio dabitur, clarius confirmabo. Sed hic etiam satis firmiter, ut mihi videtur, statui potest, Georgium Pisidam in Hexaemero Philoponum potere; quamvis enim Philoponus Proclum confutavit, et Commentarios in Hexaemeron a Christianis placitis non alienos scripsit in utroque tamen opere elaborando philosophicis potius subtilitatibus, et e ratione petitis argumentis, quam sanctæ Scripturæ auctoritatibus dimittere voluisse constat, Quod plane eum Pisidæ nequiquam placeret, et tamen Philoponi odiosum nomen adhuc vigere, ejusque scripta perlegi, et in honore esse videret, arduum sane hoc opus est aggressus, quo mundi officium versiculis non inelegantibus conclusit, et Proclum nulla argumentorum vi, sed solo sanctæ Scripturæ pondere obruendum esse demonstravit. Proclum enim in principio, non Philoponum, ut quibusdam visum est, exagitat Pisida; Philoponum autem ipsum, non ut Christianum decet respondisse Proclo, tacitus innuit. Magnam autem fuisse famam, quam tunc quoque Philoponus obtinebat, elucet, quod nullibi eum nominat, quamvis ejus doctrinam scriptaque passim carpat et irrideat. Vanam enim Sophistarum scientiam, qua claruit Philoponus,

sæpe damnat, et gentium spretis in rerum natura investiganda disputationibus, has habet præcipuas philosophandi regulas, ut sacrorum Bibliorum oracula semper et κατὰ πόδα sequatur; quæ humanam excedunt intelligentiam, curiosus non inquirat; quæque oculis subjecta patent, pia animi voluntate ad mysticum sensum deflectat. Cæterum ibi apertius Philoponum mordet, ubi resurrectionem mortuorum secundum SS. Patrum sententiam firmiter astruit, duasque naturas in Verbo Dei non confusas, neque permistas juxta concilii Chalcedonensis decreta constanter asseverat: namque contra hæc dogmata præcipue peccasse Philoponum non est dubitandum. Hæc autem quamvis satis esse perspicua videantur, si quis malit Pisidam non hic urgere Philoponum, qui, ut demonstratum est superius, jamdiu decesserat e vivis, sed quemvis alium nobis ignotum ex Monophysitarum, et Severianorum familia, qui Severi, Philoponi, et Acephalorum placita, et scripta pluris æstimaret, facile patiar: neque enim certe deerant etiam tunc temporis magni nominis viri, qui Eutychis, et Severi famam, doctrinamque contra Catholicos defenderent; quod quidem ex ipsius Pisidæ poematis apparet clarissime. Porro nec temere damnandum putarent, qui statueret eum, contra quem *Hexaemeron* scriptum est, vel in quem Pisida intendit digitum, eum rectam de incarnatione doctrinam proponit, fuisse Paulum, cognomento *Monocolum*, Armeniæ episcopum, de quo plura dicenda erunt in poemate *Contra Severum*. Sed ut, quid in hac re certius mihi videatur esse, hic tandem declarem; Pisida eam mente *Hexaemeron* conscripsit, ut una simul omnia Christianorum dogmata complecteretur, et omnes hæreticorum errores, qui tunc temporis vigeabant, refelleret: adeo ut non satis tutum sit decernere, contra quem præcipue scripserit.

Sed jam satis superque de Philopono, ejusque ætate, et scriptis, de Sergio Patriarcha Antiocheno, deque iis omnibus, quæ pisidæ *Hexaemeron* illustrare possunt, disputatum est. Unum adhuc restat, quod videamus, videlicet quem ipse Pisida sibi proposuerit ducem in hoc opere imitandum; qua de re in dubitationem quis facile venire possit, cum ei alter alterum constituat. Vidimus sane in Præfatione, ex quibusdam codicibus Bibliothecæ regiæ Parisiensis, et ex altero Vaticano num. 1281, patere quod hi Pisida versus sancto Cyrillo Alexandrino fuerint quondam tributi: id autem ea de causa factum est, quia forsam visum est aliquibus imperitis secundum sententiam Cyrilli scripsisse Pisidam. Ex codice autem 309 Bibliothecæ regiæ Taurinensis liquet creditum quondam fuisse, quod Pisida sit tam fideliter sanctum Basilium secutus, ut ad illius *Hexaemeron* illustrandum hosce ambos Commentarii veluti loco adjonxerit. Verum nihil in Cyrillo invenies, quod in rem suam traxisse dicas Georgium Pisidam; nisi forte velis eum scripsisse ad mentem Cyrilli, qui suis in Glaphyris in *Genesis* probandum suscepit, per omnia Mosis scripta mysterium Christi figurate significari: quippe in hoc unum se respexisse testatus est in Proœmio, ἀπονευκόςος ἡμῖν τοῦ λόγου πρὸς τὸ Χριστοῦ μυστήριον, καὶ αὐτὸν ἔχοντο; πάρας εἶπερ ἐστὶν ἀληθές; ὅτι τέλος νόμου καὶ Προφητῶν ὁ Χριστός: *Tendente nobis oratione ad Christi mysterium, et ipsum habente pro fine; siquidem verum est, quod finis legum, et prophetarum Christus est.* Huc autem intendisse etiam Pisidam patet ex iis, quos passim a rebus physicis elicit mysticos sensus, atque ex plurimis, quæ coronidis loco subjungit, de dispensatione et miraculis Christi, apertius evincitur. Verum quis ea de causa Cyrillum potius, quam alios Patres, qui idem senserunt, secutum esse Pisidam dixerit? Nonne, Anastasio teste *Anagog. contempl. lib. 1 et vii, Philo, Papias, sanctus Irenæus, sanctus Justinus*

*A Martyr, Ammonius monachus, Pantænus Alexandrinus, et sanctus Clemens Stromateus, et eorum assecla. quorum e numero sunt duo Cappadoces Gregorii, totum Hexaemeron de Christo et Ecclesia intellexerunt? Rectius sane judicaverit, qui Pisidam sancti Basilii vestigiis instituisse statuat; multa enim ille suis iambis constrinxit, quæ fusius enarrata in Homiliis ejusdem Basilii deprehenduntur, quod erit diligentius expendendum in adnotationibus; ut satis belle possit Pisidæ convenire id, quod de Philopono affirmavit Photius cod. 43: καὶ συμφωρῶν σχεδὸν ἐν τοῖς πλεῖστοις Βασιλεῖω τῷ μεγάλῳ, et cum Basilio Magno plurimum fere consentiens. Cæterum neutrum ex duobus laudatis Patribus ob oculos habuisse Pisidam, sed alia quadam via incidere ei placuisse non dubitabunt asserere, qui statim oculos in illos versiculos deflexerint, quibuscum suum poema exorditur, eosdemque sæpe interponens tandem exorditur:*

*B* Ὡς ἐμεγαλύνθη τῶν σφῶν τῶν κτισμάτων  
Ἡ δημιουργὸς καὶ σοφὴ παντοουργία.

*O quam magnificata est in tuis sapientibus operibus tua creatrix et sapiens omnipotentia! Equis enim hic non recordetur Davidis dicentis psal. xci: Ὡς ἐμεγαλύνθη τὰ ἔργα σου, Κύριε· σφόδρα ἐθαυρόνησαν οἱ δαλοῖσμοί σου. Quam magnificata sunt opera tua, Domine, nimis profundæ factæ sunt cogitationes tuæ. Et psal. ciii: Ὡς ἐμεγαλύνθη τὰ ἔργα σου, Κύριε, πάντα ἐν σοφίᾳ ἐποίησας; ἐκλήρωθη ἡ γῆ τῆς κτίσεώς σου. Quam magnificata sunt opera tua, Domine; omnia in sapientia fecisti: impleta est terra possessione, vel creatione, tua. Itaque si quis dicat Pisidam secutum esse potius Davidem, quam quemvis alium, recte id quidem affirmare videbitur; ex hisce enim Psalmis suum intercalare desumpsit; ac psalms quidem ciii de eodem argumento prorsus agit, unde recte inscribitur Ψαλμὸς ὑπὲρ τοῦ κόσμου συστάσεως, De constitutione mundi, cujus quidem psalmi quendam esse prope paraphrasim totum Pisidæ *Hexaemeron* facile intelliget quisquis utrumque comparabit. Verum si quod sentio mihi fas sit dicere, Salomonem tantummodo imitatus est Pisida, qui ex eo, quod omnia, quæ sub cælo sunt, fluxa esse, inania, et perpetuæ mutationi obnoxia constet; contra vero nihil esse stabile et firmum præter Deum appareat invictis argumentis concludit, totam hominis scientiam in eo sitam esse oportere, ut eum, qui ex suis operibus semper idem, immutabilis, æternus, omnipotensque manifestatur, unum Deum agnoscat, et quem ille misit Filium Dominum nostrum Jesum Christum Servatorem omnium. Totum autem id recte convenit cum iis, quæ in libris vulgo *sapientialibus* dictis continentur. Infinitum plane esset id, quod asseruimus, rationibus et exemplis velle confirmare; unum tamen caput septimum libri *Sapientiæ* id satis evincit. Cum autem ea, quæ in libris Salomonis scripta leguntur, cum philosophia Socratis concordare in comperto sit omnibus, Pisida vero in schola Eclectico-Platonica fuerit alitus, atque educatus, mirum sane non est, si ex Platonis doctrina Mosaicam de mundo narrationem ita explanaverit, ut tota hæc *De opificio Dei* pertractatio nihil aliud esse quibusdam videri possit, quam dialogorum, qui *Timæus*, et *Timæus Locrus* inscribuntur, quædam expositio ad Christianum sensum adtemperata. Sed conferant Pisidæ, et Platonis scripta ii, quibus est otium: nos enim, ne longius evagetur oratio, vela jam tandem contrahentes hoc unum contenti erimus indicasse; ita Pisidam in operibus Dei explicandis se gessisse, ut, Salomone non invito, Mosen, a quo cæteroquin ne latum quidem unguem discedit, cum Platone quodammodo voluerit conciliare: cujus plane rei judicium penes lectorem esto.*



ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ  
 ἙΞΑΗΜΕΡΟΝ Η ΚΟΣΜΟΥΡΓΙΑ.

EJUSDEM  
 HEXAEMERON SIVE COSMOPŌIA.

Ἦ παντὸς ἔργου καὶ θεηγόρου λόγου  
 Καὶ γλῶσσα, καὶ νοῦς, καὶ τροφή, καὶ καρδία.

A Τὰ βεῖθρα τῶν σὺν οὐρανοδρόμων λόγων  
 Εἰς τὴν ἀνικμον ἐμβαλοῦ μου καρδίαν.

O tu, cujus lingua, mens, et cor cujuscunque divini operis, et sermonis vi repletum est, atque

innutritum, tuæ per cælum excurrentis eloquentiæ fluvios in aridum meum cor infunde : quando-

NOTÆ.

\* Κοσμοουργίαν rectius quam Ἑξάημερον inscribi posse poema liquet ex ordine quem secutus est auctor : non enim ille sex dierum opera sigillatim explicare, sed omnia simul complecti videtur voluisse ; ita tamen ut a Mosis narratione nunquam discedat. Itaque Pisida illa potissimum verba Geneseos, *In principio creavit Deus cælum, et terram*, explananda, ut opinor, suscepit, in quibus omnia, quæ a Deo facta sunt, continentur. Nec tamen inde concluderis poetam in eorum abiisse sententiam, qui non sex dierum intervallo, sed omnia simul uno momento temporis a Deo creata fuisse censent, auctoritate freti, ut videtur Ecclesiastici, quo in libro legitur, *qui vivit in æternum, creavit omnia simul*. Nam τὸ *simul* in Græco textu exprimitur κοινῆ. Ἐκτίσθη πάντα κοινῆ, quasi diceret, *creavit omnia quotquot sunt, una simul collecta*, nulla re creata excepta. Sed Pisida quamvis neque sex dies enumeret, neque singulorum spatia distinguat, nihilominus satis aperte ea ratione, qua in enarrandis Dei operibus progreditur, ostendit per dierum intervalla mundi fabricam fuisse absolutam.

Vers. 1. Ad mysticos sensus deducturus Pisida omnia, primo ipso sermonis exordio jacit semina doctrinæ mysticæ, quæ in eo potissimum versatur, ut mentem humanam a terrenis rebus divellat, et transferat ad divina. Eam autem vere esse Christianorum scientiam, et philosophiam, quæ per mysticas, ut aiunt, contemplationes comparata ad Dei notitiam hominem adducit, videtur hic statim definire ; cujus quidem scientiæ tres sunt gradus constituit iis, qui in ea student proficere : scilicet καθαρισμὸς cordis expiatio, φωτισμὸς mentis illuminatio, τελειωσις perfectio et consummatio. Hæc autem, quæ sunt præcipua mysticæ doctrinæ capita et fundamenta, ad quæ respexisse videtur Pisida, delibasse sufficiat, ut quid sibi voluerit intelligatur. Exiunde enim se a mentis tenebris, quibus premebatur a Sergio fuisse liberatum, et ad res sacras tractandas, ut Christianum debeat, adductum fatetur. Cæterum observandum est plura hic occurrere, quæ cum scriptis Dionysii vulgo Areopagitæ nuncupati concordant. Quidquid enim de Deo, de perfectionibus divinis, de cælesti hierarchia, de angelis legitur in Pisida, Pseudo - Dionysii more tractatum dignoscitur. Unde colligas : 1.) sæculo vi pla-

ne antiquiorem fuisse Areopagiticorum scriptorum auctorem, quemcumque eum fuisse existimes, cum eum sibi magistrum habuerit Pisida, et ad ejus mentem de mystica doctrina scripserit ; II.) libros Pseudo - Dionysianos non habuisse Pisidam pro fetu Severiani cujusdam, ut a nonnullis est addubitatum, sed vere orthodoxi ; quamvis Dionysium ipsum in suas partes trahere, ejusque auctoritate se munire sæpe contenderint Monophysitæ ; III.) Pisidam ex hoc ipso quod Pseudo - Dionysii vestigiis insistat, Platonium se prodere ; quæ enim in Areopagiticis scriptis de sublimi illa, ac supercælesti theologia, inflato et turgido quodam dicendi genere exposita leguntur, ab Eclecticorum schola, et disciplina parum differre, magnamque inter ipsorum auctorem et Proclum, si notionum dictionumque vis spectetur, affinitatem intercedere, quamvis eorum mens fuerit plane diversa, jam a Suidæ temporibus in Ὁριόσιος ad nostram usque ætatem observatum est. Verum hæc obiter de Pseudo - Dionysio dicta sint : scimus enim pene sexcentos doctissimos viros de ejus ætate, et scriptis disputasse. Qui autem ea velit melius nosse, quæ hic, et alibi per mysticos sensus exponit Pisida, adeat ejusdem Pseudo - Dionysii scripta, ac præsertim *Tractatum de mystica theologia ad Timotheum*, et tractatui præfixam *Isagogem* P. Corderii, in quibus ea omnia late explicantur.

2. Sergium, ut sæpe, plurimis effert laudibus, quem de divinis, et cælestibus rebus non modo cogitare, et loqui, ut vellet, potuisse testatur ; sed alios etiam sua doctrina, et pietate ad rerum sacrarum cognitionem adduxisse, atque informasse exemplo suo confirmat.

3. Οὐρανοδρόμοι λόγοι, cælum pervadentes sermones, mystici. Proclus Lycius, de quo plura infra οὐρανοδρόμον se dixisse videtur ; existat enim in Bibliotheca Vindobon. libellus, qui *Uranodromus* inscribitur, sive σχόλιον Προκλου οὐρανοδρόμου. Vide Lambecium lib. vii, pag. 87.

4. Plura hic veniunt mystica verba, quæ cum scriptis Areopagiticis conferre possis. Ἀνικμον καρδίαν aridum cor habebat Pisida, scilicet non irrigatum divina eloquentiæ fontibus, quos in eum derivavit Sergius, ut ad Dei contemplationem se erigeret. Proinde suæ mentis cæcitatem describens

- 5 Ἀύχμῳ γὰρ ἤδη τοῦ κατασχόντος ζόφου  
 Ἄφρωνον εἶχον ἐξ ἀνάγκης τὸ σῶμα,  
 Τῆς τοῦ λόγου σάλπιγγος ἐμπεφραγμένης.  
 Οὐδὲν γὰρ οὕτως ὡς ἀθυμίας νέφος  
 Χειμῶνα γεννᾷ, καὶ νοημάτων ζάλην,  
 10 Καὶ συσκιάζει τοῦ λόγου τὸν ἥλιον,  
 Καὶ νύκτα ποιεῖ γνωστικῆς ἀβλεψίας,  
 Καὶ τοῦ λογισμοῦ συνθολεῖ τοὺς ἀστέρας·  
 Ἔσω δὲ πᾶσαν τὴν ἀχλὺν τῶν φροντίδων,  
 Καὶ τὴν ὀμίχλην τῶν φρενῶν ἐπιστρέφει,  
 15 Καὶ τῆς διόπτρας τὴν ὀπὴν ἀντιστρέφει,

- A Δι' ἧς τὰ μικρὰ τοῦ λόγου κινήματα  
 Ὁ νοῦς θεωρεῖ γνωστικῶν ἐξ ὀργάνων.  
 Ἐπεὶ δὲ τῆ σῆ φωτοκόσμῳ λαμπάδι  
 Παρῆλθεν ἡ νύξ, καὶ τὸ Πνεῦμά σου φθάσιν  
 20 Τῷ τοῦ λογισμοῦ ἀντεφύσησεν νέφει,  
 Ἐλαμφεὶ δ' ἡμῖν τοῖς νοήμασι τρέφεις·  
 Ἄει γὰρ ἡμᾶς τοῖς νοήμασι τρέφεις,  
 Καὶ ψυχαγωγεῖς ἀσθενούντας τοὺς λόγους·  
 Ἐπεὶ φύσιν δὲ ψηλαφᾷς τὰ τοῦ βᾶθους,  
 25 Καὶ τῶν φρενῶν τὴν γνῶσιν ἤτονυμένην  
 Τῷ σὺ καθαίρεις γνωστικῶν καθαρσίῳ·

quidem ex inductæ caliginis squalore tam valide tibi obstructum est os, ut sermonis tuba impedita vocem nequeat amplius emittre. Porro nihil adeo ad hiemem, tempestatemque cogitationum ciendani, solenique eloquentiæ obtenebrandum est aptum, ut ex animi perturbatione obortæ nebulæ, quæ nullæ ignorantia noctem inducunt menti, rationisque clarum sidus perturbant: intus vero in animum tot curarum nubes et tenebras ingerit, ut dioptricum foramen, per quod rationis metus, et

exigua molimina, intellectualium organorum operam intuetur, penitus intercludatur. Quoniam vero tuæ lampadis mundum illuminantis splendore pulsa nox est, tuusque Spiritus præveniens contrario flatu a ratione disjecit nubila, tuisque interea illuxit pacis jubar (nos enim de tuæ mentis ubertate semper alimur, et debites sermones nostri recreantur; nam tu in ima pervadis, et quæ sunt magis abscondita, præter naturam palpas, infirmas mentium acies tuæ intelligentiæ cathartico emuna-

## NOTÆ.

sit se antea occupatum αὐχμῳ τοῦ κατασχόντος ζόφου, vel γνόφου. *siccitate et squalore ingruentis caliginis*; eo quod ἀθυμίας νέφος *vilitatis et socordia nubes*, id est mentis perturbatio cogitationum tempestates ei excitasset: quæ quidem nubes animo offusa συσκιάζει τοῦ λόγου τὸν ἥλιον *rationis solem obtenebrat*, et νύκτα ποιεῖ *γνωστικῆς ἀβλεψίας noctem induciendi menti*, ut nihil videat in *rebus divinis*. Γνωστικῆ ἀβλεψία proprie est *invisibilitas rerum divinarum*, nam γνῶσις in sancti Clementis *Stromateon* li. ris item semper sonat ac *theologica disciplina*, et γνωστικῆς idem ac *teologus*. Certe Pisida hic expressit τὸν γνόφον ἀγνωσίας *caliginem ignoscibilitatis*, de qua Dionysius in *Mys. theol.* cap. 1 et 2, et epist. 1 et 5, ubi plura de γνόφῳ, ἀβλεψίᾳ, et ὀμίχλῃ Scholiis sancti Maximi, et adnotationibus Corderii illustrata leguntur, quæ supervacaneum esset hic referre. Cæterum ἀγνοίας, vel ἀγνωσίας, ζόφος, γνόφος, σκότος, νέφος, νεφέλη, ἀχλὺς, ὀμίχλη pro eodem in ecclesiasticis scriptoribus sumuntur. Quid autem sint, breviter sanctus Gregorius Nazianzenus *Carm. iamb. xv*, definiit:

Σκότος δὲ τοῖς κακίστοις ἐκ Θεοῦ πεσεῖν.  
 Καλιγὸν quidam est improbis? Labi a Deo.

Pro ἔμβολῳ Cod. 1126, habet ἔμβολόν.

8. Sanctus Joannes Chrysost. in princ. hom. 6 in cap. 1 Gen. Βούλομαι τῆς συνήθους ἀψασθαι διδασκαλίας, καὶ ὀκνῶ καὶ ἀναδοῦμαι· νέφος γὰρ ἀθυμίας ἐπέλθον συνέξεις καὶ συνετάραξέ μου τὸν λογισμὸν· *Volo solitam tractare doctrinam et torpeo, et detrecto: mentem enim meam confudit, et conturbavit superveniens tristitiæ nubes*. Et lib. III *De Sacerdot.* Οὐδὲν γὰρ οὕτω καθαρότητα νοῦ, καὶ τὸ διειδῆς θολοὶ τῶν φρενῶν, ὡς θυμὸς ἀτακτος, nihil enim sic mentis puritatem, claritatemque obtarbat, ut animi motus inordinatus Egregie hanc doctrinam de animi perturbatione explicat sanctus Basilius *Homil. in psal. xxxiii*.

14. Cod. Vat. 1126. ὑποστρέφει.

15. Operationes animæ distinguit more Platonis, qui ut ostenderet animam dupliciter agere, per se ipsam scilicet τῷ λόγῳ *rationis ope*, et ὀργανικῶς *per sensus corporeos*, nullis verborum ambagibus, et involutis rem simplicissimam involvit. Itaque ex sententia Platonis anima alia est rationalis, alia ir-

rationalis. Hæc corpori inservit, et sæpe *animus* vocatur, illa mentem regit, et idem est ac *spiritus*. Rationalis autem animæ facultates variæ distinguuntur. Plato enim νοῦν *mentem*, et λόγον *rationem* ei tribuit; ac *mentis* quidem est percipere et cogitare; *rationis* autem res animo perceptas, et comprehensas, pervidere ac dijudicare. Hæc omnia in *Theæteto* multum obscure tractantur, nec clarius explanata leguntur in Plotino *Ennead. V*, lib. III, Ἐπεὶ τῶν γνωστικῶν ὑποστάσεων *De substantiis cognoscenibus*, et alibi, quæ nos attingere necessarium duximus, ut P. sidæ lux affundatur, qui sæpe cum Platone loquitur. Atque jam patere putamus quid sit ὀπὴ τῆς διόπτρας *dioptrica rima*, scilicet *intellectus*, per quam γνωστικῶν ἐξ ὀργάνων *mentis organis* τὰ μικρὰ τοῦ λόγου κινήματα *subtilis rationis motus* quis contemplatur.

Cod. 1126 melius legit:

Παρῆλθεν ἡ νύξ· καὶ τὸ πνεῦμά σου νέφει  
 Τῷ τῆς μερίμνης ἀντεφύσησεν φθάσαν.

21. Decem sequentes versiculos supplevimus ex Cod. Vaticano CLXVI, in quibus Pisida divinæ eloquentiæ scientiam arti medicæ eleganter comparat, sicuti enim una ex hisce facultatibus medetur corpori, animi morbis occurrit altera. Idem versus leguntur in cod. Bibl. regiæ Taurinensis, sed interpolate, et multum mendose scripti, et post iambum 59, Ἄλλ' ὡ γεωργέ. . . transpositi. Nonnullas tamē varias lectiones minime contemnendas inde petitas hic placet subjicere; v. 25: ἀσθενούντα τοῖς λόγους; v. 24: ὑπερφῶως γὰρ ψηλ.; v. 29: ταῖς ἀφαῖς τῶν δογμ. Post versum autem 31, hi duo alii adduntur iambi:

Ἡ προγραφή δὲ τῶν λαλούντων δρμημάτων  
 Ἔρωσ προσεσχῆς, καὶ θεόδρωτος λόγος.

Legerem θεοπρεπῆς, nam quid significet θεόδρωτος non intelligo. Cæterum Pisida talem repræsentat Sergium, qualem volebat Paulus Titum, ad quem epist. 1, 2, scribebat: *Tu vero loquere, quæ decet sanam doctrinam, et doce ut sint υγιαινόντες ἐν πίστει sani in fide*.

23. Ψυχαγωγεῖν, verbum mysticum, est *animam dirigere, ac spiritualiter instituire*: hinc ψυχαγωγεῖ, ἀσθενούντας λόγους est *animam vel spiritum* etc.

Καὶ τῷ σοφῷ σου, καὶ λαλοῦντι φαρμάκῳ  
 Τὰ νεύρα θάλλεις τῶν γραφῶν, καὶ τοὺς τόνους,  
 Ζητῶν τὰ χρυπτὰ ταῖς Γραφαῖς τῶν δογμάτων.  
 30 Καὶ τῷ προσηνεὶ καὶ γαληνῷ σου λόγῳ  
 Μυρμηκίωντας ἐξεγείρεις τοὺς λόγους·  
 Ἦκω φέρων σοι τῆς ἐρήμου καρδίας  
 Καρποὺς γεωργηθέντας ἐκ τῆς σῆς δρόσου·  
 Οὐκ ἦν γὰρ εἰλῆς, τὴν βάτων πεφυρμένην  
 33 Ψυχὴν γεωργεῖν εὐφωρότατον στάχυν,  
 Εἰ μὴ φθάσας σὺ τοὺς ἀκανθώδεις ῥύπους  
 Ἀνεῖλες, ἢ καθεῖλες, ἢ τομωτάτω  
 Τῆς σῆς προσευχῆς ἐξεχέρσασας ξίφει.  
 Ἀλλ' ὧ γεωργεὲ τῶν πετρῶν καὶ τῶν βάτων.  
 40 Σπεῖρεις γὰρ αὐτὸς κατὰ πέτρας πολλάκις,  
 Καὶ τεκνοποιεῖν ἐκδιάξῃ τοὺς λίθους,

Φύειν τε καρποὺς ἀξιοῖς καὶ τὰς βάτους,  
 Καὶ πτηνὸν οὐδὲν τὸν σὸν ἔυθεον σπόρον  
 Ἐκ τῶν ἀδῆλων βόσκεται πετασμάτων.  
 45 Ἄρδουσιν ἡμᾶς τῇ ῥοῇ τῶν δακρῶν,  
 Ἴσως γένοιτο τέκνον ἐκ στείρας πάλιν,  
 Καὶ καρπὸς ἔμφρων ἐξ ἀκάρπου καρδίας·  
 Ἐπεὶ δὲ φεύγεις τοὺς ἐπαίνους καὶ ψόγους,  
 Πρὸς τὸν σκοπὸν τὸ πνεῦμα συνεινῆνας ἔχω,  
 50 Τοῖς σοῖς πεποithῶς μυστικοῖς ἀκοντίοις.  
 Πηγὴ μὲν οὖν πέφυκε τοῦ λόγου μα,   
 Φιλέες δὲ πολλοὶ τῶν ἀδῆλων ὀμμάτων,  
 Δι' ὧν ὁ Παθὸς πᾶσαν ἀρεθεύει φρένα,  
 Ταύτης τὰ βεῖθρα τῆς Γραφῆς ἀναβρῶν.  
 55 Ὡς ἐμεγαλύνθη τῶν σοφῶν σου κτισμάτων  
 Ἡ δημιουργὸς καὶ σοφὴ παντοουργία.

das, scriptionum nervos, fibrasque tui sapientis  
 eloquii pharmaco demulces, dogmatum vim in  
 ipsis Scripturis requirens, tuique sermonis leni-  
 tate, ac suavitate febricitantes sermones facis as-  
 surgere) : Eū venio tibi allaturus inculti mei cor-  
 dis fructus, tuo rore irrigatos, et eductos. Fieri  
 enim non poterat, ut asper, horrensque rubis ani-  
 mus ex seipso spicam portaret uberem : nisi tu  
 cito accurrens spinosas sordes amputasses, avul-  
 sisses, et acutissimo tuarum precum gladio fun-  
 ditus eradicasses. Age vero, o petrarum rubor-  
 umque agricola, quandoquidem sæpe inter petras  
 seminas, et ad filios pariendos cogis lapides, atque  
 ad fructus edendos dumeta compellis; nec avis

ulla ex occulto volitans tuum divinum semen ra-  
 pit, aut depascit, tuarum lacrymarum rore nos  
 irrigato : tum forte rursus ex sterili nascetur fi-  
 lius, atque ex infructifero corde fructus sapientie  
 germinabit. Verum cum tu laudes, tanquam  
 probra, effugias, non amplius moror, tuisque mys-  
 ticis incitatus, fretusque stimulis ad scopum ani-  
 mum intendo.

Unus profecto est fons orationis, quo David  
 ad loquendum usus est; sed multe sunt venæ  
 oculis impervie, per quas ille omnium mentes ir-  
 rigat, talium verborum effundens flumina : *O  
 quam rerum, Deus, a te sapienter creatarum, mun-  
 dique totius admirandum opus magnificentum est!*

## NOTÆ.

monibus indere, ac veluti elumbes animare.

26. De expiatione, et purgatione, quæ sit per pre-  
 ces ad Deum, et est primus mysticæ scientiæ gra-  
 dus, videsis Dionysium *De cælest. hierarch.*

32. Sergium, quem medico nuper comparaverat,  
 ad evangelici agricolæ munus et similitudinem  
 transferi, orationis gladio peccatorum spinas dumos-  
 que abscindentem et amputantem. Vi. S. Cyrillum  
 in *Joann.* pag. 387, et S. Joann. *Chrysostomum*,  
 hom. 11 in cap. 1 *Gen.* quem imitatus est Pisisda.

34. Cod. 1126 melius τὴν βάτω, et in versu se-  
 quenti ψυχῆς.

40. Idem codex κατὰ πετρῶν. Matth. xiii, 9.  
*Alia autem semina ceciderunt in petrosa, et continuo  
 exorta sunt.*

41. Ibid. iii, 9. *Quoniam potens est Deus de lapi-  
 dibus istis suscitare filios Abrahamæ.*

44. Ibid. xiii, 4. *Et venerunt volucres cæli, et co-  
 mederunt ea.*

46. I Reg. ii, 5. *Donec sterilis peperit plurimos.*  
 Et IV Esdr. x. 46. *Quando sterilis peperit Filium.*

47. Καὶ ψόγους, melius ὡς ψόγους.

51. Poeta a laudibus Sergii expulditus ducem  
 operis sibi Davitem assumit, cuius ἐπιρῶνημα  
 celebratissimum, ὡς ἐμεγαλύνθη τὰ ἔργα σου,  
 Κύριε, quam magnificata sunt opera tua, Domine,  
 de quo in Monito dictum est, non modo admiratur,  
 sed totius sui Poematis veluti fundamentum jacit.  
 Namque in eam, quæ est omnium Patrum, senten-  
 tiam concurrentes innuunt, nostrum non esse munus.  
 ut vanis quæstionibus, et futilibus argumētis de  
 sis, quæ nullo modo assequi possumus, dispute-  
 mus, et ea quæ humanum captum superant, inqui-  
 rere velimus, sed Dei tantum omnipotentiam ma-  
 jestatemque in iis, quæ mirabiliter condidit, obstu-  
 pescentes admiremur. Eloquentissimum hoc argumen-

Cum pertractarunt omnes cum veteres tum recen-  
 tiores Christiani scriptores; sed nemini forsitan me-  
 lius id cessit, quam Lactantio, *De divin. institut.* lib.  
 iii, cap. 19 et 20, quem videsis. Cæterum quam-  
 parum curiosi fuerint Patres in rerum naturalium  
 causis investigandis, eo quia bene noverant post  
 multas disputationes nihil certi dictum fuisse ab iis  
 qui sapientes haberentur, alibi demonstravimus :  
 qua in re Socratem et Platonem plane secuti sunt.  
 Idcirco enim illi duo magni nominis in philosophia  
 primævis Christianis cordatiores habiti sunt, quia  
 cum intelligerent rerum causas non posse inveniri,  
 ab ejusmodi quæstionibus facile expediti, et tota  
 pene physica repudiata, eo se contulerunt, ut de  
 virtute atque officiis tantum disputarent. Igitur  
 Patres vanam illam scientiam merito contemnebant;  
 ita tamen ut qui inde poterat decerpi unicus veræ  
 sapientiæ fructus, studiosissimè colligerent; καὶ  
 γὰρ εἰ, dicebat sanctus Basilius, homil. 1 in *Hexaem.*  
 καὶ τὴν φύσιν ἀγνωσοῦμεν τῶν γενομένων, ἀλλὰ τότε  
 ὀλοσχερώς ὑποπίπτον ἡμῶν τῇ ἀσθῆσει τοσοῦτον  
 ἔχει τὸ θαῦμα, ὥστε καὶ τὸν ἐντρεχέστατον νοῦν  
 ἐλάττονα ἀναφανῆναι τοῦ ἐλαχίστου τῶν ἐν τῷ κόσμῳ  
 πρὸς τὸ δυνηθῆναι αὐτὸ κατ' ἄξίαν ἐπεξελεῖν, ἢ τὸν  
 ὀφειλόμενον ἐπαῖνον ἀποπληρῶσαι τῷ Κτίσαντι· *Etsi  
 enim eorum quæ facta sunt, naturam ignoramus; et  
 certe quidquid omni ex parte sub nostros sensus cadit,  
 tantum præ se fert admirationis, ut vel acutissima  
 mens impar esse conperiat, quæ aut minimum  
 quid eorum, quæ in mundo sunt, pro rei dignitate  
 explicet, aut debitam laudem recipiat Creatori.*

55. Cod. 1126. τοῦ Θεοῦ τῶν κτισμάτων.

56. Δημιουργόν, Opificem Deum Plato vocavit. San-  
 ctus Justinus M. in *Cohort. ad Græc.* edit. Paris. p. 25,  
 Platoni aliud esse ποιητὴν, aliud δημιουργόν obser-  
 vandum esse duxit : ἀναγκαῖον δὲ εἶναι καὶ τοῦτω

Ἄ πλουσίων ἄβυσσος ἐνοημάτων,  
 Βοῶσα τοῖς θέλουσιν ἀντλήσαι λόγους,  
 Ὅσους λαβεῖν χωροῦσιν, οὐχ ὄσους ἔχεις.

O divitum abyssus scientiarum, quæ sermo-  
 nes ex te volentibus haurire clamas, quos pos-  
 sunt, non quos contines, ut hauriant!

Α 60 Ἄλλ' ὦ σοφιστὰ Πρόκλε τῶν κάτω λόγων,  
 Ὡ πολλὰ βροντῶν ἐκ νεφῶν λοξοδρόμων,  
 Ὡ πτωχόκομος τῶν νοημάτων σάλος,

Ast, o Procle, docte terrenos sermones, tu qui  
 alium e flexuosis nubibus crepans tonas, quique  
 instar turbinis misere excogitatas, tumentesque

## NOTÆ.

προσέχειν τὸν νοῦν, ὅτι οὐδὲ ποιητὴν αὐτὸν ὁ Πλά-  
 των, ἀλλὰ δημιουργὸν ὀνομάζει θεῶν, καίτοι πολ-  
 λῆς διαφορᾶς ἐν τοῦτοις ὀυσῆς κατὰ τὴν αὐτοῦ Πλά-  
 τωνος δόξαν· ὁ μὲν γὰρ ποιητὴς οὐδενὸς ἑτέρου  
 προσδεόμενος ἐκ τῆς ἑαυτοῦ δυνάμεως, καὶ ἐξουσίας  
 ποιεῖ τὸ ποιοῦμενον· ὁ δὲ Δημιουργός, τὴν τῆς δη-  
 μιουργίας δύναμιν ἐκ τῆς ὕλης εἰληξῶς κατασκευά-  
 ζει τὸ γινόμενον· *Atque illud etiam necessarium*  
*ut mihi videtur, animadvertere, non Creatorem illum*  
*a Platone, sed Opificem appellari deorum; cum*  
*inter utrumque plurimum sit, ipsius Platonis iudicio,*  
*discriminis. Creator enim nulla alia re indigens, sua*  
*virtute, et potestate id quod fit, efficit; opifex vero*  
*accepta ex materia condendi facultate, opus suum*  
*construit. Hinc recte Pisida actum creationis in Deo*  
*δημιουργὸν vocat. Invenitur autem passim in scri-*  
*pturis ecclesiasticis dictus Deus Δημιουργός, æque*  
*αὖ ποιητής, κτίστης, τεχνίτης, creator, sator, arti-*  
*sex: quævis differentiam inesse in hisce variis*  
*denominationibus illi senserint, et vocem δημι-*  
*ουργὸν alio sensu quam Platónico usu paverint.*  
 Totus scire dialogus Zachariæ Mitylensis versatur in  
 explicando, quomodo Christiani δημιουργὸν Deum  
 appellent, et circa medium ita definit: Ἐπεὶ δημι-  
 οργός ἐστι καθ' ἑμᾶς μὲν ὁ τὴν οὐσίαν αὐτὴν ἐκ  
 μηδαμοῦ μηδαμῶς ὄντι· παραγὰν, καὶ τῶν εἶδει  
 τὴν ἀρμόττουσαν ὕλην συναπογεννήσας· οὐσίῳν γὰρ  
 τὸν θεὸν ποιητὴν εἶναι φάμεν· οὐ γὰρ δὴ μόνον σχη-  
 μάτων· κατὰ δὲ τὸν ὑμέτερον λόγον δημιουργός  
 ἐστὶν ὁ τὴν ἀσχημάτιστον, καὶ ἀνείδεον ὕλην εἰς  
 εἶδος καὶ σχῆμα μεταπλάττων· καὶ τῆς προτίρας  
 ἀπαλλάττων ἀμορφίας καὶ ταρχῆς, καὶ τοῦ ἐνόητος  
 φερόμοῦ· *Siquidem eum nos vocamus opificem, qui*  
*substantiam ipsam ex nihilo nullibi existente eduxit*  
*et una cum forma congruentem materiem condidit.*  
*Substantiarum enim effectorem Deum dicimus, nec*  
*tantum figurarum. Vobis vero opifex est, qui sine fi-*  
*gura, et forma materiem in formam, et figuram re-*  
*fringit. et a pristina deformitate, turba, et inquinamento*  
*vindicat. Vide etiam sanctum Gregorium Nys-*  
*senum, orat. Contra Eunom. part. 12. Πανουργία*  
*vis omnia efficiens, rerum omnium effectrix operatio.*  
 Sanctus Cyrillus Alexand. in Joann. pag. 495, habet τὸ  
 πανουργικόν, quod idem sonat. Ἐχει ὁ Κύριος  
 ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς ἀπὸ θείας φύσεως τὸ παντ-  
 οουργικόν, ὡς θεός, καὶ ἐπέφηνεν ἄνθρωπος·  
*Habet Dominus noster Jesus Christus a divina na-*  
*tura vim omnia efficiendi, ut Deus, tametsi homo vi-*  
*deatur.*

57. Rom. ii, 53. O altitudo divitiarum sapientiæ  
 et scientiæ Dei, quam incomprehensibilia sunt iudicia  
 ejus, et investigabiles viæ ejus! Quis enim cognovit  
 sensum Domini, aut quis consiliarius ejus fuit? Et  
 ibid. xii, 3. Non plus sapere, quam oportet sapere;  
 utiqueque sicut Deus divisit mensuram fidei. De tem-  
 perantia in rebus divinis scrutandis omnes post Pau-  
 lum SS. Patres præclara tradiderunt. S. Cyrillus  
 Alexandrinus in Prospion. ad imp. Theod. Οὐ ταῖς  
 ὑπὲρ μέτρον ἀκριβείαις καταλόγισιν ἄξιον, οὐτε μὴν  
 ταῖς εἰς ἄκρον ἐρεῦναις ὑποφέρειν τὰ ὑπὲρ νοῦν· *Ea*  
*quæ intelligentiam superant, immoderata diligentia*  
*labefactare et nimis inquisitionibus subjicere indi-*  
*guum est.*

60. Qua de causa Sophistæ nomen, quod jamdiu  
 honoris titulus fuit, in hominum invidiam, et officia-

tionem inciderit, immensa eruditionis copia demon-  
 stravit P. Cresollus in *Theat. vet. Rhet.* lib. i, cap.  
 40, etc. Contra Sophisticæ (quæ est ars cavillandi  
 definita, unde Sophistæ versipelles, veteratores,  
 deceptores dicti sunt) SS. Patres omnes sæpissime  
 declamarunt; quippe Sophistæ, quorum patres  
 vere diabolus fuit, lingua, et ingenio abutentes, et  
 unum curabant, ut subtilibus inventis, et eristicis  
 quæstionibus veritatem obtinerent, et hominum  
 mentes illuderent. Hinc jure Pisida Proclum exagi-  
 tat, cujus vafum et insanum ingenium in capro-  
 nibus texendis, superstitionibus stabilicendis, et sac-  
 ris Scripturis aut contemendis, aut ad sensum  
 philosophiæ eclecticæ Platonicæ detorquendis no-  
 tius est, quam dici oporteat. Σοφιστὴν τῶν κάτω  
 λόγων *terrestrium sermonum sophisticam ipsam*  
*appellat, quia omnium gentium deliramenta, super-*  
*stitutiones, ritus, et nomina, sola Christianorum et*  
*Judæorum religione excepta, in unum temere con-*  
*flaverit, et quamvis ex Christianorum doctrina plura*  
*fuerit suffuratus, nullibi tamen eos voluerit nomi-*  
*nare. De Proclo videsis Fabricium, Bibl. Græc. vol.*  
*VIII, pag. 456, et Bruckerum Hist. crit. philos. tom.*  
*II, pag. 318, etc. Cæterum Pisida aperte Proclam*  
*non Philoponum petit: Proclum enim contra Chri-*  
*stianos xviii argumentis pro æternitate mundi pu-*  
*gnasse, eumque a Philopono fuisse confutatam in*  
*Prolegom. demonstravimus. Nec dubium cuiquam*  
*esse potest Pisidam, qui de creatione mundi esset*  
*acturus, ad eadem duodeviginti ἐπιχειρήματα Procli*  
*respexisse: quare rejicienda est illa adnotatio quæ*  
*in Bibliothecis Patrum legitur margini apposita, in*  
*Proclum, sive Joannem Philoponum, impium Trithe-*  
*itam, Procli nomine invehitur. De Sophistis, et so-*  
*phistico dicendi genere nonnulla dicenda erant, quia*  
*sæpe Pisida ad Sophisticam artem alludit. Qui plura*  
*cupit, adeat Eunapium et Philostratum in eorum*  
*Vitis, et Petrum Fabrum in Comment. ad leg. 1 De*  
*justit. et jure.*

61. Procli in dicendo tumorem recte notat Pisida,  
 qui inspiratum ac θεουργὸν se facere non erubuit.  
 Sophistarum tanta fuit in dicendo arrogantia, et  
 audacia, ut φοιτίζεῖν, *vatum more loqui*, ἐνθου-  
 σιάζειν *divino numine corripit*, et πνέειν *quid gran-*  
*dibus spirare* dicerentur. Idem aliter, sed eleganter  
 exprimit Pisida dicens Proclum βροντᾶν *tonare* ἐκ  
 νεφῶν *λοξοδρόμων e flexuosis nubibus*. Τί μοι φιλο-  
 σοφῆσαι, αἰεθὰ sanctus Gregorius Nazianz. *orat.*  
 42. περὶ ἀστραπῶν καὶ βροντῶν, ὧ βροντῶν ἀπὸ τῆς  
 οὔ, καὶ οὐδὲ μικροῖς σπινθηροῖ τῆς ἀληθείας λαμπό-  
 μανε· *Quam rationem afferes de fulgetris, ac toni-*  
*truis, tu, inquam, qui e terra tonas, ac ne tenuissimi-*  
*mis quidem veritatis igniculis fulges?* Sophistarum  
 argutiæ, strophæ, ambages, retia, λοξὰ ῥήματα dice-  
 bantur *ortuosa, obliqua, perplexa verba*, quasi Apol-  
 linis essent responsa, quæ λοξὰ sunt nuncupata,  
 et ipse Apollo Λοξίας dictus.

62. Πτωχόκομος *misere tumens*. πτωχολα-  
 ζὸνα vocavit quemdam pauperatatum cum fastu  
 conjungentem Alexis apud Athenæum lib. vi, et  
 Gorgias teste Aristotele lib. iii, 2 *De art. Rhet.*, πτω-  
 χόκομον *adulatorem quemdam appellavit*. Κοι-  
 ζεῖα est *orationis affectata elegantia*, quæ sibi  
 Sophistici erat proprietas, unde ipsi Sophistæ κοι-  
 ζοῖ *compti*, et σκῆλι *dicti*. Recte sanctus Gregorius

Ἡ πολλὰ τομῶν εἰς ἀίδιον κτείνω,  
 Διδούς δὲ ποινὰς εἰς ἀπλήρωτον κρῖναι,  
 65 Ἄκουε μικρῶν συλλαβῶν κράτος μέγα.  
 Καὶ πρὶν ἢ γὰρ λέγουσι ταῦτα θαυμάσαι  
 Τοῖς ὄσιν ἐκλεψάντα τοὺς λόγους μόνον·  
 Τὸ τῶν νοημάτων γὰρ ἐκφράσαι βίβλος·  
 Εἰπὼν, ἀπειπὼν, ἀστατῶν ἀνετρίπης,

rojcicis ampullas, audesque nimis pervicaciter  
 eo rerum aeternitate pugnare, cujus quidem tuæ  
 idaciæ jam nunc ante expletum judicium pœnas  
 tis, audi paucarum syllabarum quanta sit vis  
 t potentia. Aiunt enim te quoque hæc ipsa pri-  
 tum fuisse admiratum, quamvis auribus tantum-  
 modo commissas has voces reliqueris, nec ultra  
 ausire volueris. Quippe tuarum cogitationum

A 70 Θάλπων τὴν ὄγκον εἰς κενὰς ὑποσχέσεις.  
 Οὐκ ἤγγεις γὰρ δεῖνός ὢν λογογράφος,  
 Ἡ εἶγε κῆν κώνωπα τομῆσης φράσαι  
 Αὐτός σε νόξας ἐκφοβήση, σαλπείας.  
 Καὶ μῆδὲν ἡμῖν, ὡς ἀκόμποις, κομπάσης·  
 75. Εἰ ταῦτα φράζει Πρόκλος, ὀκνεῖ καὶ τρέμει·  
 Πίστις δὲ θαρρεῖ καὶ λαλεῖν καὶ συγγράφειν.

profunditatem, aens, negans, animo vacillans, va-  
 nisque promissionibus tuam superbiam fovens,  
 patefacere recusasti: neque enim ignorabas, cum  
 versutissimus esses scriptor, quod si vel paululum  
 de culice auderes blaterare, ipse te suo aculeo, si-  
 hiloque exterruisset. Nec tu nos tanquam incultos  
 gloriosus asperneris. Si de hisce rebus disserit  
 B Proclus, hæret profecto, atque intremiscit: fides

## NOTÆ.

lyssenus orat. 12 in Eunom. part. II. κομψεῖαν τῶν  
 σοφισμάτων hereticis tribuit, et vanissimis Sophis-  
 tis, qui mellita oratione venenum impietatis con-  
 fiebant: Ταῖς γὰρ κομψεῖαις τῶν σοφισμάτων τὸ  
 σοφοποιῆν ὄχημα οἷόν τιμι μέλιτι καταχρῶσαν-  
 ες. festivis argutiarum blandimentis dogma morti-  
 ferum, velut melle quodam illitum, cum in audientis  
 nimium ad fallendum injuderint, etc., κομπάζω in-  
 umesco, glorior. Infra.

63. Morellius vertit *o procaz in æternam crea-  
 uram*, εἰς κτείνω non contra creaturam reddendum  
 mto, sed circa; scilicet *et o nimium audax in asserenda  
 reatura æterna*. Quis enim credit Pisidam vocasse  
 Deum *æternam creaturam*, quæ invicem pugnant?

64. Suppletur ex Cod. Vat. MCXXVI.

65. Parvas syllabas quarum vim expendendam  
 proponit Proclo, non alias esse arbitror, quam ver-  
 ba Genesios *In principio creavit Deus cælum et  
 terram*. SS. Patres hoc solo Mosaicæ narrationis  
 nitio putarunt esse confutandos Ethnicos, qui circa  
 mundi originem delirarent. Preclare sanctus Joan-  
 nes Chrysostomus, hom. 11, in cap. 1 Gen. Πάσα  
 εἰς δίκην ζιζανίων ἐπιφουμένως ἀπέσειε τῆ  
 Ἐκ-  
 κλησίᾳ κάτωθεν ἀνασπῶν διὰ τοῦ εἰπεῖν· Ἐν ἀρχῇ  
 ποίησεν ὁ θεὸς τὸν οὐρανὸν, καὶ τὴν γῆν· καὶ γὰρ  
 Μανιχαῖος προσέλεθη λέγων τὴν ὕλην προσυπάργειν·  
 εἰν Μαρκίων, καὶ Ὑδαιεντιῶς, καὶ Ἑλλήνων  
 παῖδες. λέγε πρὸς αὐτούς· Ἐν ἀρχῇ ἐποίησεν ὁ  
 θεὸς τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν. Ἄλλ' οὐ πιστεύει  
 τῆ Γραφῆ; ἀποστρέφῃτε λοιπὸν αὐτὸν ὡς μανιχαῖ-  
 ον καὶ ἕξαστηχότα κ. τ. λ. Ille Moses omnes hæ-  
 reses, quæ sicut zizania pullulaturæ erant in Ecclesia,  
 irradicat per hoc, quod dicit: In principio creavit  
 Deus cælum et terram. Unde si Manichæus ad te  
 recesserit, dicens materiem præexistere; si Marcion,  
 si Valentinus, si gentiles, dic illis: In principio  
 creavit Deus cælum et terram. Sed quid, si non  
 credit quis Scripturæ? Tu posthac ipsum averseris  
 velut furibundum, et mente captum. etc. Vide quæ  
 sequuntur, et sanctum Basilium in Hexæm. hom. 1.

66. Proclus plura hausisse e sacra Scriptura, et  
 Christianorum doctrinas impie detortas in rem suam  
 transulisse, ut insanum illud theurgicum systema  
 conflaret, observatum est a multis, et ex ejus scri-  
 ptis patet. Quid quod ejus hymnum in solem Joannes  
 Keplerus lib. v, cap. 10 Harmonie mundi  
 putavit Christo posse convenire? Absurdissima qui-  
 dem ea res est. At ipsum Proclum theorematum  
 Dionysii vulgo Areopagite sibi vindicasse testatum  
 reliquit Suidas in Διονύσιος. Verum non ad hæc  
 respexisse videtur Pisida, sed ad aliquam in Gene-  
 sim explanationem, quam Proclus moliebat: ne-  
 que enim aliter quis intelligat ea verba, λέγουσι σε  
 ταῦτα θαυμάσαι, dicunt te isthæc esse admiratum, id

est sacras Scripturas. Quod clarius confirmat poeta  
 subjungens, Proclus sæpe id promississe se facturum,  
 sed vanas ejus promissiones fuisse εἰς κενὰς ὑπο-  
 σχέσεις, eo quod incertus, et hærens εἰπὼν, ἀ-  
 πειπὼν, ἀστατῶν non ausus sit suam mentem aperire,  
 ratusque sit rem sibi melius esse cessuram, si ta-  
 ceret. Adde, quod infra v. 78, dicit Proclum præ-  
 buisse occasionem scribendi de rebus a Deo crea-  
 tis σοῦ τὴν ἀφορμὴν τοῦ σκοποῦ δεδωκότος. Unde  
 evincitur Pisidam contra ipsum Proclum, non con-  
 tra Philoponum agere.

67. Procli insaniam, qui Christianorum sapien-  
 tiam contemneret, deridet. Sophistarum omnium  
 mos fuit, ut tanquam aniles fabulas, quæcumque a  
 Christianis dicerentur, despicerent: unde sanctum  
 Cyprianum Coprianum, quasi virum stercorarium  
 dicens, a κόπρος; impudentissime vocabant. Vid.  
 Lactantium, Divin. instit. lib. v, pag. 362 edit.  
 Lenglet.

70. Ὀγκον, fastum, et ambitionem So. historicam,  
 quam ἀλαζονεῖαν arrogantiam frequentius dictam  
 invenies, vexat Pisida. Ἀλαζονοφυλάρου; arro-  
 gantes tumidosque nugatores uno verbo multa com-  
 plexus Suida vocavit hujusmodi thrasones. Ὑπο-  
 σχέσεις, vox Sophistica. Isocrates in Panegy. dixit  
 quosdam rhetoras, quos vituperat, μεγάλας ὑπο-  
 σχέσεις ποιεῖσθαι magna promittere, et quæ ab  
 aliis nondum essent excogitata se dicturos profi-  
 terti.

71. Δεινὸς λογογράφος, versutus scriptor. Ita di-  
 cti in malam partem Sophistæ. Recte Philostratus  
 in Antipgonie δεινὸς ῥήτορας, inquit, appellant,  
 οὐκ εὐφημον ἔπωνυμιαν τιθέμενοι, cognomen minus  
 honestum eis imponentes. Idem Sophistæ appellati  
 sunt λογογράφοι scriptitantes, λογοδαῖδατοι orationis  
 quasi pictores, γλωσσοτέχνοι artificiose loquentes.

72. Vide proverbium, In pulicis morsu Deum in-  
 vocat. Erasmus, Adag. Chil., III, 4. Notissimus est  
 Æsopi apologus, quo culicem cum leone pugnan-  
 tem, eumque vincentem facit, ut eos, qui magnos  
 prosternunt, sæpe a parvis superari demonstrat.

74. Sanctus Gregorius Nazianzenus, orat. 27, quo  
 spiritu ipse ad loquendum duceretur declarans dicit:  
 Ἄλλ' οὐδὲ τῶν κομψῶν τις καὶ ἡδῶν ἐγὼ, καὶ οἷος  
 κολακεῖα κλέπτειν τὴν εὐνοίαν· non ego gloriosus  
 quisquam, et lascivius dicitis, aut ita comparatus, ut  
 hominum benevolentiam assentando captem: et ad  
 nostram opportunitus sanctus Joannes Chrysostomus  
 in psal. cxliv: Ἀλαζῶν μὲν γὰρ ἔστιν ὁ  
 ἐπὶ τοῖς μικροῖς κομπάζων, καὶ τῶν δημοδούλων ὑπερ-  
 ορῶν· Est enim arrogans, qui propter res parvas se  
 jactat, et conservos despicit.

76. In fidei defensione se esse disertum, et bono  
 animo plenum gloriatur sanctus Gregorius Nazian-

Ἄλλ' ὧ σοφιστὰ τῶν ξενωσπέρων λόγων  
 Ἄκουε, Πρόκλε, μηδὲ κομπάσης, ὅτι  
 Σοῦ τὴν ἀφορμὴν τοῦ σκοποῦ δεωμάτως,  
 80 Σιγῶσι: Πρόκλει, καὶ λαλοῦσιν ἀγρόται.  
 Ὡ τὴν ἀνεξεύρητον, ἣν ἔχεις, φύσιν

vero audet, et loqui, et scribere confidenter. Audi, inquam, peregrinarum doctrinarum sophista Procle, neque jactes, quod cum tu hujusque argumenti dederis occasionem, Procli taceant, loquantur rustici.

O qui tuam, Deus, naturam nulli investigandam

A Κρύψας ὁμίχλη, καὶ περιστερίας γνόφω,  
 Ὅπως μάθοιμεν πῶς ἔει κεκρυμμένη  
 Ἐκ τῶν αὐτῆς φαίνεται ποιημάτων.  
 85 Ὡ τὴν ἀεικλήτητον οὐρανοῦ στέγγν  
 Τῷ σφαιρομόρφῳ τῶν σοφῶν εἰλημάτων

multam inter caliginem, tenebrasque involvisi, ut inde ediscamus ipsam, quamvis absconditam, et suis tamen operibus esse manifestam, tu cæli nunquam quiescentis rectum in altum extendisti, et sapienter in sphaeræ formam constrictum conclusisti, nec ad tantam cæli complexionem coercen-

## NOTÆ.

zenus, orat. 35: Οὐδὲ ἄλλοτε μὲν σιωπήσαντες· τοῦτο γὰρ μόνον ἡμεῖς νεανικοὶ τε καὶ μεγαλόφρονες· νῦν δὲ καὶ μᾶλλον παρῆρσιάζομενοι τὴν ἀλήθειαν· ἴνα μὴ τῇ ὑποστολῇ, καθὼς γέγραπται, τὸ μὴ εἰδοκίεσθαι κατακριθῶμεν· Nunquam sane tacituri sumus: in hoc enim uno fortes et magnanimi sumus: nunc vero majori quoque libertate loquimur, et fiducia de veritate; ne alioqui ob timiditatem, ut scriptum est, hac pœna mullemur, ut Deo minime placeamus. Sanctus Gregorius illud Pauli ad Hebr. x, 38, innuit: Justus autem meus ex fide vivit: quod si subtraxerit se, non placebit animæ meæ. Ad quem sane locum etiam Pisida respexit. Ibi enim sanctus Paulus fidei vim magnifice exornat, etc.

77. Ξενωσπέρων λόγοι sermones novi, peregrini, ac veluti ex malo semine nati. Philosophi Alexandrini, cum de Deo vellent more Christianorum loqui, tumido, et inflato, et novo dicendi genere usi sunt, quod Pisidia æque ac cæteri ecclesiastici scriptores, tanquam a sana doctrina, et a Scripturis alienum damnant. Niceta in Comment. ad orat. 42 sancti Gregorii Nazianzeni cum horum Philosophorum verba, quibus in Dei contemplatione explicanda utebantur, retulisset; Sed hæc, concludit, Porphyrius, et Iamblicus, et ille prodigiosorum verborum architectus Proclus nugati sunt. Igitur ξένοι λόγοι idem sonat ac Ethnici, et e gentiliū schola petiti, quos sæpius ἐξωτερικούς, et τοὺς ἐξωθεν, externos, profanos, sæculares dictos a SS. Patribus invenies. Hinc puto Severianum Galalorum episcopum in princ. 1 orat. in creationem a suis auditoribus petiisse, ut quæ dicturus esset, non tanquam peregrina rejicerent: Ἄξιῳ μὴ... ὡς ἐχθρὸν ξενίζοντα ἐκβάλλειν τὸν λόγον, rogo ne quis inimicus, quasi peregrinum respuat meum sermonem. In sancti Joan. Chrysost. operib. tom. VI, pag. 437.

78. Melius ἄκουε λοιπόν.

79. Scilicet illis 18 argumentis, quibus Proclus mundum esse æternum affirmabat.

80. Vid. Erasmi Adagium Chil. II, 6, 45: ἀγροίκου μὴ καταφρόνει ῥήτορος, rusticanum ne contempteris oratorem, et ibid. 7, 4, αἰσχρὸν σιωπᾶν, ubi illud, quod ferunt Aristotelem dixisse de Isocrate αἰσχρὸν σιωπᾶν· Ἰσοκράτην δ' εἶπν λέγειν. Turpe est Aristotelem silere, et Isocratem pati loqui.

82. De ὁμίχλη, et γνόφῳ supra ad vers. 4. Ὁ θεὸς γνόφω ἐστὶ τὸ ἀπρόσιτον φῶς, ἐν ᾧ κατοικεῖν ὁ θεὸς λέγεται· καὶ ἀοράτῳ γε ὄντι διὰ τὴν ὑπερέχουσαν· φανότητα... ἐν τούτῳ γίνεσθαι πᾶς ὁ θεὸς γινώσκειν καὶ ἰδεῖν ἀξιούμενος, αὐτῷ τῷ μὴ ὄραν, μηδὲ γινώσκειν, ἀληθῶς ἐν τῷ ὑπὲρ ὄρασιν καὶ γινώσκιν γινόμενος, τοῦτο αὐτῷ γινώσκων, ὅτι μετὰ πάντα ἐστὶ τὰ αἰσθητὰ καὶ τὰ νοητὰ· Divina caligo lux est inaccessa, quam inhabitare Deus perhibetur, et cum quidem sit inaspectabilis, propter exuberantem luminis claritatem, ad hanc pertingit quisquis Deum nosse, ac videre meruit, eoque ipso, quod neque videt,

B neque cognoscit, in illo vere, qui visionem et cognitionem superat, existit hoc ipsum sciens, cum in omnibus tam sensibus, quam intellectibus existere. Dionys. Areopag. epist. 5. Dorotheo.

84. Μὴ ἀνθρωπίνῳ λογισμῷ τὰ τοῦ θεοῦ ἔργα περιεργαζώμεθα· ἀλλ' ἐκ τῶν ἔργων ὀδηγούμενοι θαυμάζομεν τὸν τεχνίτην· τὰ γὰρ ἄορατα αὐτοῦ, φησὶν, ἀπὸ κτίσεως κόσμου τοῖς ποιήμασι νοούμενα καθοράται· Ne humanis rationibus divina opera curiosius excutiamus, sed ex operibus manufacti admiremur artificem; nam invisibilia ejus, inquit sanctus Paulus Rom. I, 20, ex oratione mundi, dum per opera intelliguntur, pervidentur. S. Joan. Chrysost. homil. 2. in Gen.

85. Cod. 1426, σκέπη. Opera Dei enarrare aggredditur, quæ in duas classes divisa complectitur. Primum enim de cælo loquitur, et omnia quæ in cælo fiunt, et continentur, exornat; ac deinde ad terram, et ad ea, quæ profert terra, progreditur. In principio creavit Deus cælum et terram. Adeo obscura sunt, quæ Pisida tradit de cælo, ut non dum videat ejus mentem assecutus. Nonnulla igitur nos dicere necessitas cogit, ne videamur in arcto prosilire. De figura cæli apud philosophos magnum fuit dissidium, quorum sententias refert Plutarchus, lib. II De placitis philosoph. Antiqui vero Christiani fere omnes, cum pressius Scripturæ testimonii inhærere vellent, cælum non esse rotundum asserbant; cum enim Isaiam XI, 22, de Deo dixisset animadvertissent: Ὁ στήσας τὸν οὐρανὸν ὡσεὶ καμάρων, καὶ διατείνας ὡς σκηνὴν κατοικεῖν· Qui statuit cælum sicut fornicem, et extendit quasi tabernaculum ut habitandum, ipsum cælum fornicatum, concameratumque fuisse a summo Opifice effectum dixerunt, atque adeo non ad aliam quam ad quadratam figuram conformatum crediderunt. Itati sunt igitur quatuor veluti meris juxta quatuor mundi partes cælum contineri, ipsumque contra rerum omnium universitatem iustus amplecti ac continere: superne instar fornicis concludi ac circumvolvi, inferne vero una cum terra quatuor ex partibus conjungi: ita ut terra esset cæli ipsius basis ac fundamentum: terram enim, nullibi quamvis firmatam, stare certo certius habebant, quoniam David psal. ciii, 5, dixerat: Fundavit terram super stabilitatem suam; cælum autem terræ esse agglutinatum non dubitabant, quoniam Job xxxviii, 38 ex LXX Interpretum versione dixerat: οὐρανὸν δὲ εἰς γῆν ἐκλίνα· κέχυται δὲ ὡσπερ γῆ κοιλία· κακόλληκα δὲ αὐτὸν ὡσπερ λίθῳ κύβον· Cælum vero in terram inclinavit: effusus autem est, sicut terra, calx. Conglutinavi autem ipsum quasi lupide quadrum. Igitur instar tabernaculi mundum factum esse arbitrati sunt, cujus esset quasi operculum ipsum cælum: διὰ τὸν οὐρανὸν ἐσκεπαζέσθαι καθάπερ αἰώμα τὰ ὑδάτα τὴν γῆν, tenebras Moysen appellasse dicit Theophilus ad Autolyceum, lib. II, 18, quia cælum instar operculi

Ἦψει πλατύνας, καὶ τοσαύτῃ συντάσει  
 Βάθρον θετικῶς μηδαμοῦ πεπηγμένον.  
 Ὡς δέρβιν ὡσπερ ἐξαπλώσας τὸν πόλον·

A 90 Ὁ σὸς γὰρ Ὀρφεὺς τὴν θεόφθογον λύραν  
 Κρούων ὁ Δαβὶδ δέρβιν εἶπε τὸν πόλον.  
 Ὡς ἐκταθείσης πρὸς τὰ μέγην καὶ βάθην

lam, sustentandumque fundamentum illum ex qua-  
 ibet parte subjecisti. Tu pellis instar expandisti  
 cælum : tuus enim Orpheus David pulsans divina

loquentem lyram, pellem vocavit cælum ; quod ea,  
 quæ sursum sunt corpora, per longum, et pro-  
 fundum spatium simplici ratione disposita cernau-

## NOTÆ.

iqvas cum terra obtexit. Atque hujusmodi quidem  
 visse cælum, quod Deus condidit in principio, pu-  
 abant, quod supremum, et invisibile nominarunt :  
 illud vero inferius, et primo inclusum fecisse Deum  
 secunda die, quod firmamentum dixerunt, in quo  
 telluræ et planetæ discurrerent, ipsumque etiam non  
 esse sphaericum, sed planum, et instar pellis ex-  
 ensium, Davidis auctoritate ducti affirmabant. Hoc  
 sortentium opinionis fuse explicatum habes in to-  
 yographia Christiana Cosmæ Indicopleustæ, quem  
 niruin sane est, et fuisse astronomum, et similia  
 somniasse. Vide quæ in hanc rem blaterat lib. iv,  
 pag. 186, et vii, pag. 296, teque a risu, si potes,  
 empera, cum tabulas inspexeris, quibus ille astro-  
 rum motus, et cursus juxta traditum systema ex-  
 planare contendit, Severianus Gabalorum episcopus,  
 qui a Cosma sæpius citatur, ita eandem senten-  
 tiam exponit : Ζητούμεν δὲ ποῦ δύναι ὁ ἥλιος, καὶ  
 τὸν τρέχει τὴν νύκτα· κατὰ τοὺς ἐξω ὑπὸ τὴν γῆν.  
 (αθ' ἡμᾶς δὲ τοὺς σκητὴν αὐτὸν λέγοντας, τί ; . . .  
 Ὑμῖνον εἶναι καμάραν ἐπιχειμένην· ἡ ἀνατολὴ  
 καὶ ἔστιν κατὰ τὸν τύπον· ἄρχος ὧδε, μεσημβρία  
 καὶ εἶ, δύοσι ἐκεῖ. Ἡλιος ἀνατέλλων καὶ μέλλων δύ-  
 τειν, οὐχ ὑπὸ γῆν δύνει· ἀλλ' ἐξελθὼν τὰ πέρατα  
 τοῦ οὐρανοῦ τρέχει εἰς τὰ βορρῖνά μέρη· ὡσπερ  
 ὑπὸ τινα τοίχων κρυπτόμενος, μὴ συγχωρούτων  
 τῶν ὑδάτων φανῆναι αὐτοῦ τὸν ὄρθρον, καὶ τρέχει  
 κατὰ βορρῖνά μέρη, καὶ καταλαμβάνει τὴν ἀνατο-  
 λην. Quæritus autem, ubi sol occidat, et ubi noctu  
 urrat : secundum exteros sub terra, secundum nos  
 tatem, qui cælum tabernaculum esse dicimus, quid-  
 iam? . . . Cogita superpositum fornicem ; oriens hic  
 est, ut figura exprimitur, septentrio vero illic ; ex  
 opposito meridies, illic occidens. Sol oriens cum in  
 occasum vergit, non sub terra occidit ; sed egressus  
 ad cæli fines partes boreales percurrit, quasi muro  
 quodam occultatus, aquis non sinentibus in ejus cur-  
 sus appareat, curritque per partes boreales, et ad  
 orientem venit, etc. Severianus orat. 3, 5, De creat.  
 mundi. Lepida certe, vel potius ridicula hæc sunt.  
 Verum antiquis Patribus minus ea de re fuit consen-  
 sus ; quam enim illi formam terræ tribuebant, cælo  
 quoque affinxerunt, cumque eam in longum et la-  
 tum tantummodo protensam censerent (neque  
 nim Antipodas dari posse putabant), cælum etiam  
 eluti tentorium desuper expansum arbitrabantur.  
 psos tamen rei difficultatem sensisse clare patet ex  
 eorum Commentariis in Genesim : omnes enim pau-  
 is ab hisce quæstionibus sese expediunt, illud sæ-  
 e repetentes, ea non esse humanis rationibus per-  
 uiranda, quæ Deus, ut voluit fecit. Ac sanctus Ba-  
 silius quidem, quamvis non multum ab aliis differat,  
 amen cum philosophorum opinionem retulisset de  
 itu terræ, qui mediam orbis regionem obtinere di-  
 erent, eam sententiam non refutavit, sed modeste  
 onclusit, τούτων δ' ἂν σοι δοκῆ τι πιθανὸν εἶναι  
 ὧν εἰρημένον, ἐπὶ τὴν οὕτω ταῦτα διαταξαμένην  
 οὐ Θεοῦ σοφίαν μετὰθεος τὸ θαῦμα· Jam si quid  
 orum quæ dicta sunt, probabile tibi videatur, ad  
 dei sapientiam, quæ hæc ita ordinavit, admiratio-  
 nem transfer. Sanctus Hieronymus autem in Com-  
 ment. Epist. ad Ephes. non dubitavit affirmare cæ-  
 lum esse rotundum, et in sphaeræ modum volvi,  
 uia locum supra citatum Isaïæ ex Hebræo aliter

jam reddiderat : ait enim, qui ἡμικύκλιον terris  
 imminere cælum, et in similitudinem sphaeræ esse  
 cælum contendunt, abutuntur nomine fornicis, quod  
 scilicet media pars sphaeræ terras operat, cum in He-  
 bræo non fornicem, sed tenuissimum pulverem legi-  
 mus. Rem clarius probavit Philoponus, qui lib. vi,  
 c. 14 De creat. mundi sphaericum esse cælum, item-  
 que terram asserit, et Jobi testimonium de conglu-  
 tinatione cæli cum terra ita explicat, ut demonstret  
 Scripturam cum Platone consentire : Εἰ γὰρ μη-  
 δὲς κυβικὸν εἶναι τοῦ οὐρανοῦ τὸ σχῆμα νενομίκα,  
 μηδὲ εἶναι δύναται, ἐπεὶ μηδὲ ἐφέδραν ἔχει, λείπει-  
 ται διὰ τὴν ὕψ' ἡμῶν εἰρημένην αἰτίαν· κύθον αὐ-  
 τὸν μετὰ τῆς γῆς ὀνομάσται τὸς λόγιον· ταῦτὸν δὲ εἰ-  
 πτεῖν τὸν ὅλον κόσμον, δι' ὃ καὶ ὁ Πλάτων τὸν κύθον  
 ἀφώρισε τῆ γῆ, οὐ διὰ τὸ σχῆμα, ἀλλὰ διὰ τὸ στασί-  
 μον. Enimvero si nemo figuram cæli cubum esse cen-  
 suit, neque etiam esse possit, cum nullam sedem ha-  
 beat, restat, ut propter dictam a nobis causam,  
 Scriptura ipsum una cum terra sumptum sic appel-  
 larit ; quod idem est ac dicere totum mundum, et id-  
 circo etiam Plato terræ cubum attribuit, non propter  
 figuram sed propter stabilitatem. Cæterum Cosmæ  
 Indicopleustæ tempore multum invaluisse inter  
 Christianos hanc de cæli et terræ figura sphaerica  
 opinionem, ex eo patet quod ille se scripsisse teste-  
 tur, quia τινὲς Χριστιανίζειν νομιζόμενοι . . . κατὰ  
 τοὺς ἐξωθεν φιλοσόφους σφαιρικὸν εἶναι τὸ σχῆμα  
 τοῦ οὐρανοῦ ὑπολαμβάνουσι, ἐκ τῶν ἡλιακῶν καὶ σε-  
 ληνιακῶν ἐκλείψεων πλανήτων. Nonnulli, qui Chri-  
 stianorum nomine censentur . . . perinde atque ex-  
 teri Philosophi cælum sphaerica forma esse opinantur.  
 Solaribus ac Lunaribus eclipsibus decepti. In 2. Prologo  
 Topogr. Christ. pag. 114. At quæ jam tandem est Pisida  
 sententia ? Ille quidem non hæc omnia ridicula ad-  
 misit ; sed non longe ab iis discessit. Primo enim  
 cælum a Firmamento distinguit. Cælum v. 85. οὐ-  
 ρανοῦ στέγην vocat, cæli tectum, eo quod ut dictum  
 est, omnia suo sinu complecteretur : Firmamentum  
 autem πόλον nominat, ut distinctionem se inter  
 utrumque posuisse designet. Videtur tamen Co-  
 smæ opinionem circa cæli superioris firmitatem non  
 admisisse ; ipsum enim ἀεὶ κίνητον semper mobile  
 appellat, ac tantum abest ut terræ glutinatum fa-  
 ciat, ut contra nullum habere fundamentum, quo  
 sustentetur, affirmet, βάθρον θετικῶς μηδαμοῦ πε-  
 πηγμένον, nullibi firma et compacta basi constituta.  
 Aperte autem instar fornicis, vel tholi superne esse  
 factum, et ad latera protensum, velut arcuatum  
 opus, indicat ; non enim sphaericum, s-d in sphaeræ  
 formam complanatum vocat v. 86 et 87. Τῷ σφαι-  
 ρομορφῷ ὕψει πλατύνας.  
 87. Cod. 1126. συστάσει.  
 89. Psal. ciii, 2. Ἐκτείνων τὴν οὐρανὸν ὡσεὶ  
 δέρβιν, Extendens cælum sicut pellem. Et Isaias xl,  
 22. Qui extendit velut nihilum cælum, et expandit eos,  
 sicut tabernaculum inhabitandum. Firmamentum in-  
 telligit Pisida, quod in longa et profunda, id est,  
 lata spatia protractum dicit : atque id bene, ac qua-  
 dam simplici ratione coelestium corporum motibus  
 convenire decernit. Quæ quomodo explicaverint  
 philosophi Christiani, videndum in Cosma Indico-  
 pleusta, et ex adducto loco Severiani potest intel-  
 ligi.

Τῆς ἀπλότητος, τῶν ἐν ὕψει σωμάτων.  
 Εἰ καὶ καπνοῦ δὲ τοῦτον ἐμφάσεις ἔχειν  
 95 Προβλεπτικὴ τις εἶπεν ὀξυδερκία,  
 Κενεματουσῆς τῆς φορᾶς τῶν ὀμμάτων  
 Πρὸς τὴν ἀμυδρὰν τῆς ῥοπῆς θεωρίαν.  
 Ἦ σφαῖραν ἡμίτητον ἀψίδος δίκην  
 Ὑψομένην ἀνωθεν, ἢ κυρτομένην,  
 100 Ἦ καὶ πρὸς αὐτὴν τὴν κάτω φορομένην.  
 Ἐκ τῶν ἀνω γὰρ γνωστικῶν κυλισμάτων,  
 Κάτωθεν ἄλλη φαίνεται κεκρυμμένη·  
 Ὅπως ἔχει στήριγμα τὴν ἐν σοὶ βάσιν  
 Εἰς βάθρον ἀστήρικτον ἐστηρικμένην.  
 105 Ἄνω γὰρ ἦρται καὶ βαθύνεται κάτω,  
 Ἐκταίνεται δὲ πρὸς τὸ χάσμα τοῦ πλάτους,

A  
 Ἦσα; δὲ κύκλω τὰς ἀποστάσεις ἔχει·  
 Ἐπειὸς δὲ φεύγει, καὶ διάττων προσημέναι·  
 Στάσιον δὲ τὴν κίνησιν ἀρρήτως ἔχει.  
 110 Τρέχει δὲ τῷ σύμπαντι τὴν ἐναντίαν  
 Μήπως τὸ συγκίνημα τῶν ἐλασμάτων  
 Ἄστρομα πάσχον ἐκτραγῆ τῆ συντάσει·  
 Ἐν τοῖς ἐναντίοις; γὰρ εἰκότως δρόμοις  
 Ἦ τοῦ τάχους σύνευσις ἀνωθοουμένη,  
 115 Παρακρατεῖ τὸ σφίγμα τῶν κυλισμάτων,  
 Εἰς τὴν κατ' εὐθὺ τῶν ἐλασμάτων τάσει·  
 Μήπως; καταχθῆ τῆς φορᾶς ἡ σφοδρότης;  
 Ἐν τῇ κενώσει τῶν τομῶν καταδρόμων·  
 Ἄλλ' ὥσπερ εἰς σύνδεσμον ἀντεσφιγμένον  
 120 Τοῖς ἀνελιγμοῖς συγκρατεῖται τοῦ τάχους,

tur : quamvis ipsum cælum fumi quamdam speciem præ se ferre quidam ex prophetis multum perspicax asseruit, eo quod frustra connitatur oculus ad rei tam obscuræ, ac perneciter se volentis contemplationem pervenire. Est etiam, qui dicat esse cælum dimidiatam sphaeram instar fornicis sursum elevatam, et in convexum adductam, atque in partem inferiorem tendentem : ex iis enim, quos sursum fieri mente comprehendimus circulares motus, alias esse deorsum dimidiam sphaeræ partem absconditam videtur deduci ; ita ut totius sphaeræ fulcimentum sit illa, quæ in te est, Deus, basis, super fundamentum, quod caret firmitate, firmata : sursum enim attollitur, ac deorsum premitur, et in latum diduci, atque extendi nititur, et circulo æquales

B servat distantias : atque adeo stans fugit, fugiensque permanet, statumque suum ineloquibiliter habet in motu. Currit, et cursum huic rerum universitati tenet contrarium, ne si omnia una impulsu vi in eandem ferrentur partem, cœlestia corpora vi impulsione abrepta in ipsa contentione cederent, et fatiscientia disrumperentur. Contrariis vero circumferri cursibus optime convenit, quia velocitas unius, alterius velocitati ex nisu opposito resistens circularium revolutionum vinculum coarctat, ex vi projectionis in rectam temperatum ; ne tanta cursus vehementia cælum ipsum permanere, ubi circumbeuntia corpora discurrunt, dilabatur, sed veluti quodam vinculo, quamvis ex adversa vi, compressum detineatur, atque ex

## NOTÆ.

92. Cod. 1126, melius μῆχη καὶ πλάτη.

94. De substantia cœli multum disputatum est inter philosophos : alii enim ejusdem esse naturæ cum elementis arbitrati sunt ; alii vero cælum, vel igneum, et tenue, ac leve ; alii vero terreum, et crassum, ac solidum, veluti crystallinum, fecerunt. Pisida videtur nihil voluisse pro certo affirmare : nihilominus sancti Basili, et aliorum Patrum sententiam innuit, nec tamen probat, qui Isaia verba LI, 6 ex LXX Interpr. versione : Ὅτι ὁ οὐρανὸς ὡς καπνὸς ἐστερώθη. Quoniam cælum, sicut fumum, firmatum est ; ita sunt interpretati, ut eos refutarent, qui cælum crystallinum, id est solidum assererent. Ita enim sanctus Basilius : Ὁ στερεώσας τὸν οὐρανὸν ὡσεὶ καπνόν· τούτῳ ἐστι λεπτήν φύσιν, καὶ οὐ στερεάν· οὐδὲ παχέαν εἰς τὴν τοῦ οὐρανοῦ σύστασιν οὐσιώσας· Qui firmavit cælum quasi fumum : hoc est, qui tenuem, non solidam, neque crassam naturam, ad constituendam cœli substantiam condidit. Homil. 4 in Hexaem. Fumus enim nullam habet firmitatem.

95. Προβλεπτικὴ ὀξυδερκία in futuris prospiciens acuta oculorum facultas. Ὁξυδερκίης, acute cernens, ὀξυδερκίω, acute cerno non semel usurpatum invenitur. Ὁξυδερκία, vel ὀξυδορκία nullibi memini me legere, quamvis hanc vocem habeant lexica.

96. Ut facile in maximis distantibus decipiatur oculus exemplis demonstrat sanctus Basilius, homil. 4, 9 : Ἐνδοπανηθεῖα τῷ ἀέρι ἢ ὕψει, ἐξίτηλος γινωμένη, πρὸς τὴν ἀκριθεὶ κατάληψιν τῶν ὀρωμένων οὐκ ἐξαρκεῖ· Visus in aere consumptus, exilis evadens, res oculis subjectas accurate apprehendere nequit.

98. Refert sententiam de figura cœli sphaericam, quam præ cæteris exornat : dimidiam cœli sphaeram, quam oculis videmus superincumbentem, alterius partis subtilius latentis esse indicium arguit : cœli

C rapidissime se moventis, ac nullibi consistentis basin Deum facit : cælum ipsum motu terræ contrario circumvolvi statuit : cætera vero circa motum per antitheses, quibus multum excellens est, exponit, ex contrario enim motu cœli, et planetarum fieri dicit, ut rerum ordo servetur : quia si omnia cœlestia corpora una cum cælo in eandem partem circumagerentur, cum nihil esset, quod motus vim, et impetum retardaret, ipsa vi, et impetu abrepta, nullo inter se ordine servato per inane deferrentur.

101. Cod. 1126, κινήμάτων.

103. Idem cod. ὁμως ἔχει.

105. Idem cod. ἦρται.

111. Ἐλάσματα vertunt lexicographi *laminae ductiles*. Hic Pisidam puto sumpsisse metaphoram ab aurigis, quasi planetas et astra in eandem partem procurentia comparet equis curru subjectis, qui uno rectore impelluntur, atque incitantur. Ἐλάσματα igitur, quod est ab ἐλαύνω, hic sunt corpora agitata et impulsu. Συγκίνημα τῶν ἐλασμάτων incitatorum corporum concursio. Vide ultimos versus poematii *De vanitate vitæ*, ubi mens humana aurige assimilatur.

112. Cod. 1126, συστάσει.

116. Suppletus ex eodem codice : et in codice Val. 121, legitur εἰς τὴν κάτωθεν. Versus est placere necessarius ad Pisidæ mentem assequendam : sive enim malis εἰς τὴν κατ' εὐθὺ, sive εἰς τὴν κάτωθεν, constat semper poetam voluisse rationem assignare, cur ex vi contraria corpora cœlestia obstricta, ac devincta inter se consistent : nam ex vi projectionis per rectam lineam tendunt, tum vero alia vi superveniente sensim cedere coeunt, et ad quemdam motum compositum inflecti, quæ est generatio circuli.

120. Cod. 1126, συγκρατεῖται.



Βάσει τρεχούσῃ, καὶ φορᾷ πεπηγμένη.  
 Ἔστι δὲ πᾶσῶν ἀκροτήτων ἀκρότης,  
 Ὅρος δὲ πίντων ἐστὶ τῶν ὀρισμάτων.  
 Ἀφίσταται δὲ τῶν ἀφαστότων ὁλων.  
 125 Οὐδὲν δὲ τούτου μέτρον, ὡς ἄμετρον.  
 Ἔντεθεν αὐτὸν ἐμπλαγόντες ὡς μέγαν,  
 Ὡς εὐρὺν, ὡς ἄπειρον, ὡς ἐππρῆμενον,

A Μύθοι; ἑπλαττον, ὡς Ἀτλαντικοῖς πόντοις,  
 Μακρῶν ὑποστήριγμα κίωνων ἔχει.  
 130 Ἴσως τὰ μακρὰ τῆς ἀδελφίας βᾶθῃ  
 Στύλων ἀδάθριον ἐκτυποῦντες ἐμφάσει.  
 Μέγας γάρ ἐστιν, ὡς Θεοῦ μικρὸς ὄρνθος.  
 Ἡδᾶ δὲ γηρῶν, καὶ παρακμῆν οὐκ ἔχει,  
 Ἔως ὁ πηγνύς αὐτὸν εἰλίζει λόγος.

contrario revolutionum renixu, basi caeli scilicet  
 e terrente, et iis, quæ circumferuntur, scilicet astris,  
 v. d. terra, quiescentibus, coerceatur.

At vero cælum est omnium summitatum sum-  
 mitas, omniumque terminorum terminus, ab iis,  
 quæ plus a nobis distant, distans longissime; cuius  
 nulla est aptior mensura, quam ipsa incommen-  
 surabilitas. Hinc factum est, ut quidam stupore  
 tante rei capti, cæli magnitudinem, latitudinem,

immensitatem, altitudinemque infinitam conside-  
 rantes fabulam slexerint, quæ est de Atlanticis la-  
 boribus, quasi ingentium columnarum habeat sul-  
 cimentum: ea fortasse ratione, ut tam obscura,  
 atque incomperatæ rei ingentem profunditatem im-  
 mensarum columnarum typo indigarent. Ingens  
 enim illud est, tanquam parvus Dei thronus. Se-  
 nescens juvenescit; nec illi vigor deficit, desciēt-  
 que, quandiu a Verbo, a quo est conditum, contor-

NOTÆ.

121 Basin puto cælos, vel orbcs cælestes vocare,  
 φορᾶν vero latationem esse astra, quæ fixa, et quie-  
 scentia suis orbibus inhærent, ipsis orbibus contra-  
 rio motu se moventibus, ut placuit Aristoteli, qui  
 lib. 11, c. 8 De cælo absurdum esse declarans, vel  
 orbcs una simul moveri, et stellas, vel orbcs quie-  
 scere, et stellas moveri, ita concludit: Ἐπεὶ τοί-  
 νυν οὕτε ἀμφοτέρω κινεῖσθαι εὐλογον, οὕτε τὸ ἕτερον  
 μόνον, λείπεται τοὺς μὲν κύκλους κινεῖσθαι, τὰ δὲ  
 ἄστρα ἴσμεν, καὶ ἐνδεδεμένα τοῖς κύκλοις φέρε-  
 σθαι. Cum igitur neque utraque, neque stellam solum  
 moveri consentaneum sit rationi, restat orbcs quidem  
 moveri, stellas vero quiescere, et infixas in ipsis orbi-  
 bus ferri, etc. Igitur Pisida Aristotelis, ac Ptolemæi  
 systema cælestc non solum amplectitur, sed etiam  
 explicare contendit; verum, ut poeta licuit, multum  
 obscure. Morellius autem, ni fallimur, sua versione  
 tenebras tenebris affudit. Primum cælum, quod  
 Hebræi cælum cæli, et Ptolemæus primum mobile  
 vocavit, ex Oriente in Occidentem jugi, ac rapidis-  
 simo motu ferri Pisida decernit: Plauetas in suis  
 singulos orbibus inflixos quiescere, orbcs autem  
 ipsos, quos esse totidem cælos terræ concentricos  
 idem Ptolemæus asseruit, cursu contrario ex Occi-  
 dente in Orientem deferri determinat: atque ex hac  
 ipsa motus contrarietate inter primum cælum, et  
 orbcs inferiores, ita omnia temperari, ut ex discor-  
 dia oriatur concordia, et mundi harmonia consti-  
 tuatur. Βάσιν etiam intelligere quis possit esse cæl-  
 um, et φορᾶν terram, quam stare, et in ipso cælo  
 quibusdam veluti ponderibus libratam sustineri fuit  
 veterum, et præsertim Christianorum philosophorum  
 communior opinio?

126. Elegantissimii sunt, qui sequuntur versus,  
 in quibus cælum poetico more, Atlantis fabulam  
 adumbrans, velut hominem repræsentat.

127. Cod. 1126. ἐκπλαγόντες εἰ πάλαι.  
 129. De columnis Atlanticis vid. Arist. lib. De  
 animal. motu, cap. 3; et Phornutum, De nat. deor.  
 cap. 26. Multa præterea apud poetas. Homerus  
 Odys. 1, 52.

ὅστε θαλάσσης  
 Πάσης βένθεα οἶον. ἔχει δὲ τε κίονας αὐτῆς  
 Μακρὰς, αἱ γὰρ τὰν τε καὶ οὐρανὸν ἀμφοῖς ἔχουσιν.  
 Quique maris  
 Omnes profunditates novit. Sustinet autem columnas  
 [ipse  
 Longas, quæ terramque cælumque amplectuntur.  
 Atlantis metamorphosim habes in Ovidio, lib. 1v,  
 554.

131. Cod. 1126. ἐμφάσεις.

133. Senem etiam poetæ slexerint Atlantem, sed  
 qui sustinendo omni non deficeret. Virgilius Æneid.  
 1v, 246.

Atlantis duri, cælum qui vertice fulcit;  
 Atlantis, cinctum assidue cui nubibus atris  
 Piniferum caput, et vento pulsatur et imbri.  
 Nix humeros infusa tegit, tum flumina nento  
 Præcipitant aquis, et glacie riget horrida barba.

Quid autem velit Pisida, cum cælum juvenili senio  
 viventem fingit, intelligitur ex sancto Joanne Chry-  
 sost. homil. 1v in 1 caput Genes. Τίς οὐκ ἂν ἐκπλα-  
 γεῖη, καὶ θαυμάσειεν, ὅτι ἐν τοσούτῳ χρόνῳ ἀκαίῶν  
 διετήρησε τὸ κάλλος, καὶ ὅση πρόβεισιν ὁ χρόνος,  
 τοσούτῳ καὶ τὸ κάλλος ἐκτείνεσται. Quis non obstu-  
 pesceret, atque admiraretur, quod firmamentum tanto  
 tempore vigentem servet pulchritudinem, sed quod  
 quantum progreditur tempus, tantum augetur et  
 pulchritudo?

134. Cod. 1126. Ἔως ὁ πηγνύς. A Verbo et per  
 Verbum facta, et creata fuisse omnia a Deo com-  
 munitis est omnium Patrum sententia, qui hoc potis-  
 simum in Genesi explicanda contra Ethnicos proban-  
 dum sibi sumpserunt: Verbo enim Domini cæli  
 firmati sunt, Psal. xxxii, 6. Et c. In principio erat  
 Verbum... omnia per ipsum facta sunt, Joan. 1. Τοῦ-  
 τον τὴν λόγον ἔσχεν ὑπουργὸν τῶν ὑπ' αὐτοῦ γεγε-  
 νημένων, καὶ δι' αὐτοῦ τὰ πάντα πεποίηκεν. Hoc  
 Verbo usus est administro operum suorum, et per il-  
 lud omnia condidit, sanctus Theophilus, Ad Autolyt.  
 lib. 11, 10. Platonico tamen more se expressisse  
 Pisidam patet ex Timæo Locro: Δηλούμενος ὡν ἄρι-  
 στον γένναμα ποιεῖν, τούτων ἐποίησεν θεὸν γεννατὸν,  
 οὐποκα φθορησόμενον ὑπ' ἄλλω αἰτίῳ, ἔξω τῷ αὐτῶν  
 συνεταγμένῳ θεῷ, εἰποκα δὲλετο αὐτὸν διαλύειν.  
 Cum Deus vellet pulcherrimum factum producere,  
 hunc effecit Deum genitum mundum annquam cor-  
 ruptum ab alia causa, præterquam a Deo, qui  
 ipsum composuit, si quando voluerit ipsum dissolvere.  
 Ac deinde διὰ ταῦτα ἔκ τε δη τῶν τοιούτων, καὶ τῶν  
 ἀριθμῶν τεττάρων τὸ τοῦ κόσμου σῶμα ἐγεννήθη, δι'  
 ἀναλογίας ἑμολογήσαν· φιλικὴν τε ἔσχεν ἐκ τούτων,  
 ὡς εἰς ταῦτὸν αὐτῷ ἐυνεθλῶν, ἄλιτον ὑπὸ τῶν ἄλλων  
 πλὴν ὑπὸ τοῦ ἐυνδησαντος γενέσθαι. Itaque ob eam  
 causam, et ab i's rebus numero quatuor mundi est  
 corpus effectum, ea constructum proportionem, qua  
 dixi: ex quo ipse sese concordia quadam amicitia et  
 charitate complectitur, atque ita apte coheret, ut dis-  
 solvi nullo modo queat, nisi ab eodem, a quo est col-  
 ligatus.

D

- 135 Στολιζεται δὲ τὸν χιτῶνα τὸν μέγαν,  
 Τὸν ἀέρα κλωσθέντα κερχίδι ξένη·  
 Χυτὸν, διαυγῆ, λεπτὸν, ἤραιωμένον,  
 Εἰς πᾶσαν εἰσδύοντα σωματουργίαν.  
 Προέοχεται δὲ νυμφικῶς ἐστεμμένος,  
 140 Λαθῶν διαυγείς μαργαρίτας ἀστέρας.  
 Ἔχει δὲ πρὸς τὰ στέρια λυχνίτην ἕνα,  
 Ὡς πῦρ ἀποστίλθοντα πρὸς τὴν ἡμέραν·  
 Ἄλλαν δὲ λευκόπυρρον, ὡς πρὸς τοὺς πόδας,  
 Δεικνύοντα λευκὴν πανταχοῦ τὴν ἐσπέραν·  
 145 Φρουρεῖ δὲ πᾶσαν, ὡς ἐν εἰρκτῆ, τὴν φύσιν·  
 Τηρεῖ δὲ τὰ στοιχεῖα φραγμώσας ὅλα·  
 Κόλλους δὲ παντὸς γίνεταί κινουμένου,  
 Φθάνει δὲ πᾶν κίνημα, συγκινῶν ὅλα·  
 Στιγμὴν δὲ τὴν γῆν, ὥσπερ ἐν μέσῳ, φέρει.  
 150 Ἐπ' οὐδενὸς δὲ πύργατος πεπηγμένος.

- A Τὸ κοσμαγωγὸν ἀντερείδει κεντρίον·  
 Συνοεῖ δὲ τὴν ἄβυσσον, ὡς ἐν σπαργάνῳ·  
 Κυκλοῖ δὲ τὴν σύμπασαν, ὡς ἐν δικτύῳ·  
 Σφιγγεῖ δὲ πάντα σοὶ μόνῳ κρατούμενα·  
 155 Καὶ τὸν τοσοῦτον ὄγκον ἐγκλείσας ἔσθα,  
 Ἐξῴθεν αὐτὸς τῷ πλάτει συσφιγγεταί·  
 Μετρομένη γὰρ οὐρανῶν ἀμετρία  
 Ὡς πρὸς σὲ στιγμὴ γίνεταί στενουμένη,  
 Ἐὼς Δημιουργὸν, ὡς κτίσαντα πᾶν σῶφρον·  
 160 Ὁ μηχανουργὲ τῆς πολυστρόφου στέγης·  
 Διαγράφεις γὰρ πᾶσαν, ὡς θέλεις, φύσιν  
 Τῆς οἷ διόπτρα, καὶ στεγάζεις τοὺς κάτω,  
 Καὶ τοὺς παροίκους, εἰς ὑπαίθριον σκέπτειν,  
 Διαστέλων μὲν καὶ πυρῶν τὸν αἰθέρα·  
 165 Πλὴν μὴ φλογίζων τῆ πυρώσει τὴν κτίειν.  
 Ἄλλ' ὡς δοκεῖ σοὶ πᾶσαν ἀρμύζων φύσιν.

quæbitur. Magnum, quod induit, vestimentum, totum est ex aere admirandi pectinis ope contextum, ipsumque est fluidum, pellucidum, tenue, rarum omnemque molem corpoream intus penetrans. Procedit autem ornatum, tanquam sponsus, lucida sidera pro margaritis assumens: ac in medio quidem pectore unum lychnitem habet, qui velut ignis rutilat per dies, alterum vero subalbicanti fulgore præditum quasi ad pedes gerit, quo candidas ubique noctes facit. Quæcunque sunt creata, velut quodam inclusa clastro, continet, ac tuetur, omniaque elementa servat et coercet: atque adeo fit omnium se moventium sinus, cumque omnem motum anteveriat, omnia tamen simul commovet. Terram, veluti punctum, in medio gerit; cumque ipsum nulla in stabilitate sit firmatum, mundi tamen cardines, et centrum hinc inde sustinet. Abyss-

sum veluti fasciis constringit, et terram veluti retibus circumdat. Quæcunque tibi, Deus, tantummodo obtemperant, coercent cælum, cumque tantam rerum molem intus includat, et intorqueat, ipsum tamen vastis spatiis exterius concluditur. Quæ est enim maxima cælorum immensurabilitas, nil aliud est, quam punctum angustiis undique circumscriptum, tecum dimensa, et comparata, cui rerum omnium es Opifex et mundum sapientissime condidisti.

O hujusce varie se vertentis tecti artifex admirabilis! Tu enim omnem naturam, ut vis, tua dioptra describis et definis, eosque, qui sunt deorsum, habitantque circum, hoc subdiali umbraculo ut vis contegis: quamvis enim æthera circuminflames, et incendas, ex ista tamen accensione res creatæ nec comburuntur; sed omnium rerum naturam, proæ tibi placet, contra temperas et moderaris,

## NOTÆ.

135. David dixit Deum esse amictum luce: *Amictus luce sicut vestimento. Psal. ciii, 2.*

136. Aereni telæ tenuissime intextæ satis belle comparat Pisida. Eodem modo, sed frigidiuscule, telæ æquiparat pluviam Severianus homil. 3, 6: Ὡσπερ στήμονα λεπτὸν γυνὴ διανήσασα τέμνει τὸ ἔριον εἰς πολλὰς καὶ διαφόρους ἕψεις, οὕτως τὸν ἀπειρον βυθὸν τῆς θαλάσσης εἰς σταγόνας, ὥσπερ σχήματι κατατέμνων, οὕτως τέμπει τῆ γῆ. *Ut mulier subtile flumen nens, lanam disperit in multa, et diversa fila, sic immensam maris altitudinem in stillas, quasi fila dividens, ita in terram mittit.*

140. Eleganter cum cælum stellis, tanquam margaritis, esse ornatum dixisset, solem et lunam lychnitas vocat. Ludit enim in voce λυχνος lucerna, unde λυχνίτης *lychnites* gemma fulgentissima, de qua Elianus, lib. viii, 22 *Var. Hist.* et Psellus *De lapidibus* similia narrant iis, quæ leguntur in Luciano, si tamen Luciani est libellus *De dea Syria*: Ἀθρον ἐπὶ τῆ κεφαλῇ φορεῖ, λυχνίς καλεῖται· ὄνομα δὲ οὗ τοῦ ἔργου ἢ συντυχίῃ· ἀπὸ τούτου ἐν νυκτὶ σέλας πολλὸν ἀπολάμπεται, ὑπὸ δὲ οἱ καὶ ὁ νηρὸς ἕπας, οἷον ὑπὸ λύχνῳι φασίνεταί· ἐν ἡμέρῃ δὲ τὸ μὲν φέγγος ἀσθενεῖ· Ἰδέην δὲ ἔχει κάρτα πυρώδεια· *Gemma in capite fert, quæ lychnis vocatur: nomen illi res ipsa dedit. Ab hac noctu fulgor multus coruscet, ut ab ea tanquam a lucernis ædes tota reluceat. Interdum splendor ille imbecillior est: cæterum spe-*

*ciem habet valde igneam.*

145. Λευκόπυρρος, nova vox ad designandum lumen lunæ aptissima, λευκόπυρρος enim est ignis candens, ut dicitur ferrum, quando est inflammatum.

146. Φραγμώσας, non a φράττω, sed a φραγμῶ derivavit Pisida. Elementorum diversitatem et concordiam indicat. Pervulgati sunt versus, quibus Ovidius, *Metamorph.* lib. i, 15, elementa inter se pugnantia describit, quæ tamen Deus

*Dissociata locis concordj pace ligavit.*

149. Στιγμὴ. Plinius, lib. ii, cap. 68. *He in portiones terræ, imo vero, ut plures tradidere, mundi punctum (usque enim est aliud terra in universo, hæc est materia gloriæ nostræ, hæc sedes, etc. Simile est illud Senecæ, lib. i. Nat. quæst. in Proem. Hoc est illud punctum, quod inter tot gentes ferro et igni dividitur. O quam ridiculi sumi mortales!*

151. Κεντρίον κοσμαγωγόν, mundum fulcens et sustentans. Pulo cæli cardines et polos intelligere, quibus inniti cælum veteres tradiderunt, vel axem mundi.

154. Cod. 1126. Σοὶ κρατούμενος μόνῳ.

158. Item Cod. συγγῆ.

151. Clivatum diversitatem designat. Confer satyrum Basilium homil. 6, 8.

155. Cod. 1126, εἰς ὑπαίθρια σκέπτεις.

Ω τὰς ἀδύλους οὐσίας τῶν ἀγγέλων,  
 Ἡ πνεῦμα δεικνύς, ἢ πυρλοστομον φλόγα,  
 Τὸ θερμὸν αὐτῶν, καὶ τομὸν διαγράφειν ·  
 170 Ἡ τετραμόρφῳ σχηματίζων εἰκόνη,  
 Τὸ στερέρον αὐτῶν ζωγραφῶν καὶ ποικίλον  
 Ἡ πλήθος αὐτῶν ἐξανοίγων ὀμμάτων,

Tu nobis latentes angelorum essentias, aut spiritum, aut igniloquam flammam esse demonstrans, ut fervidam agilemque ipsorum naturam describas: aut sub quadriformis imaginis specie illos representas, ut eorum varietatem firmitatemque depictam exhibeas; aut ingentem oculorum numerum in ipsis

A Ὡς καὶ τὸ σὺν φῶς ἐμφανεστερον βλέπειν,  
 Καὶ μὴ λαθεῖν τι τῶν κάτω κινουμένων.  
 175 Σοὶ γὰρ φέρουσιν ὕμνον, ὡς νικηφόρῳ,  
 Χερουβίμ, Ἄρχαι, καὶ Θρόνων στρατεύματα,  
 Καὶ πᾶς Σεραφίμεις ἀκίνητον τάχος  
 Ἐστῶς πεπερῶται, καὶ πεπηγμένος τρέχει ·

adaperis, tum ut tuam lucem manifestius ipsi videant, cum ut nihil eorum ipsos lateat, quæ deorsum sunt et moventur. Tibi enim Cherubim, Principatus, Thronorumque exercitus, tanquam victori, concinunt hymnos; omnisque Seraphim in sua immobili velocitate stans volat et firmus currit: sin-

## NOTE.

167. Idem Cod. Καὶ τὰς. Cum hic loquatur poeta de angelis post cælum, et in ipso cælo, non ante cælum, et mundum conditum eos fuisse creatos videtur designare. Pro utraque sane sententia stant Patres, et doctores amplissimi, neque enim in Mosis historia de eorum creatione proditum quidquam invenitur. Petavius, qui fusc hanc quæstionem tractat, lib. 1, 45 de angelis, illud recte tantum statuit, neutri ex hisce opinionibus certam Scripturæ auctoritatem suffragari: nimis enim confidenter affirmat, esse omnino explosam eorum sententiam, qui angelos cum mundo conditos dicunt. Et quidem si consideremus Pisidam agere de angelis, antequam de solè et sideribus, hoc est de lucis creatione quidquam attingat, non temere inde deducemus, ipsum cum mundo productos credidisse, et a sancto Augustino minime dissentire, qui lib. xxii, 10 *Contra Faustum*, et lib. ii, 8 *De Genesi ad litt.*, et lib. xi, 19 *De civit. Dei*, Mosen sub lucis nomine mentionem fecisse angelorum existimavit. Vide, quæ angelorum substantia diximus, ad versum primum 1 acroasos; atque inde patebit, cur ἀδύλους οὐσίας *incompartas substantias* eos vocet: nihil enim certi Patres statuisse cognoverat, ut mox etiam observabimus.

168. Idem cod. Πνεύματα. Δεικνύς, de hujus verbi potestate acriter quodam disputatum est inter Nic. Gudlingium, et Jac. Zimmermannum, dum uterque pro sua sententia pugnantes Platonis locum in Philebo, pag. 25 edit. Serrani explicarent: Θεὸν τὸ μὲν ἄπειρον τῶν ὄντων δεῖξαι, τὸ ἐπέρας, Deum ex his, quæ sunt, ostendisse finitum et infinitum. Gudlingius enim τὸ δεῖξαι Platonis per τὸ πρῆγαγεν *effudit, eduxit, emanare fecit*, reddendum esse affirmabat; Zimmermannus autem rectius contendebat eam esse vim τοῦ δεῖξαι, ut significaret *creavit, fecit, vel spectandum exhibuit*. Videnda hæc sunt in Schelhornio, *Amœnit. Litter.* tom. XII, p. 481. At Pisida certe usurpavit δεικνύς pro ποιῶν; secutus est enim Davidem dicentem. ὁ ποιῶν τοὺς ἀγγέλους, κ. τ. λ., verum Platonico fortasse maluit uti verbo, quo se a difficultate expediret circa angelorum naturam, de qua tam varie Patres locuti sunt: nam si τὸ ποιῶν pro τὸ δεικνύειν adhibuisset, timendum fortasse erat, ne tunc temporis hominibus videretur angelos fecisse corporeos, quod sane nolebat affirmare. Sanctum Gregorium Nazianzenum, ut puto, legerat dicentem in line orat 35: Ποιεῖν γὰρ λέγεται τοὺς ἀγγέλους αὐτοῦ πνεύματα, καὶ τοὺς λειτουργοὺς αὐτοῦ πυρὸς φλόγα· εἰ μὴ ποιεῖν μὲν ἐστὶ τῷ συντηρεῖν τῷ λόγῳ, καθ' ὃν ἐγένοντο... κλην ἡμῶν γὰρ ἀσώματος; ἔστω, ἢ ὅτι ἐγγύτατα ἔρξῃ ὄψαι; ἀγγιζόμεν περὶ τὸν λόγον, καὶ οὐκ ἐχρῆμεν οἱ προσέδωμεν; *Proditum est enim angelos suos facere spiritus, et ministros suos flammam ignis: nisi forte hoc loco facere nihil aliud significet, quam eadem, qua primum procreati sunt ratione, tueri ac conser-*

B vari... sed sint plane incorporati, aut quam proxime ad hoc accedentes. Videsne, quomodo circa hujusmodi sermonem æstuemus, nec quo progrediamur, habemus? Et orat. 42: Εἶτε νοερά πνεύματα, εἶτε πύροισον ἄλλον, καὶ ἀσώματος, εἶτε τινὰ φύσιν ἄλλην, ὅτι ἐγγυτάτω τῶν εἰρημῶνων ταῦτα, ὑποληπτῶν. *Sive spiritus mente præditos, sive ignem tanquam materiæ et corporis expertem, sive aliam quandam naturam proxime ad ens, quas diximus, accedentem, angelos existimare oportet. Pyrλοστομον igniloquum, vel os flammeum.*

169. Τὸ θερμὸν pro θερμότης, calor, vis fervida: et τομὸν pro τομικὴ φύσις vis actuosa ac subtilis.

170. Τετραμόρφος, angelos quadriformes constituit. Patet Ezechielem esse secutum qui cap. 1, 6, mirabilem visionem de throno Dei describens sic de Cherubinis ait: *Et quatuor facies uni, et quatuor alæ uni*. De quadruplici angelorum forma consulendi sunt Commentatores in Ezechielem, et præsertim Pradus, et Villalpandus, Bonfretius et Calmetius. Vide etiam epistolam Photii 157, quæ est ejusdem argumenti explicatio.

172. Cod. 1126, πλήθος αὐταῖς Ezechiel. 1, 18: *Et totum corpus oculis plenum in circuitu ipsarum quatuor*. Et ibid. x, 12. *Et omnè corpus eorum, et colla, et manus, et pennæ, et circuli, plena erant oculis, in circuitu quatuor rotarum*. Severianus orat. 2 *De creat. mundi*: Διὰ τοῦτο, αἱ τὰ Χερουβίμ πλήρη ὀφθαλμῶν... ἐπειδὴ ἡ σοφία πανταχόθεν βλέπει, πανταχόθεν ἡνεφεγμένον ἔχει τὸ ὄμμα. *Ideo Cherubim plena sunt oculis... quia sapientia undique conspicit, et undique apertis est oculis.*

173. De angelorum intelligentia, et in homines ministerio plura habet Pseudo-Dionysius, quæ cum Pisida concordant.

175. Invictum argumentum ad sanctissimæ Trinitatis mysterium astruendum, quo omnes usi sunt Patres, elicit Pisida ex Isaiâ vi, 2: *Seraphim stabant in circuitu ejus: sex alæ uni et sex alæ alteri: duabus velabant faciem ejus, et duabus velabant pedes ejus, et duabus volabant: et clamabant Sanctus, Sanctus, Sanctus, Dominus exercituum: plena est omnis terra gloria ejus*. Pro *Sabaoth*, vel *Domino exercituum*, Pisida habet νικηφόρῳ. De Trisagio, quo sibi objectam fuisse Trinitatis imaginem ostendit Isaias, vid. Dionys. *De cælesti hierar.* cap. 7.

176. De tribus angelorum hierarchiis, quarum singulæ tres ordines complectuntur, *ibid.* cap. 6.

177. De Seraphinis, eorumque appellatione *ibid.* cap. 7. Cur autem ipsi dicantur in motu consistere eis ἀκίνητον τάχος *immobili velocitate*, late explanatur in Scholliis sancti Maximi Paraphrasi Pachimeræ, et notis Corderii ad idem caput: ubi Seraphim triplicem habere mobilitatem, scilicet naturæ, intelligentiæ et voluntatis dicuntur, eaque om. 2, quæ de illis tradita sunt, ad Trinitatem significandam rite referuntur.

Καὶ ταῖς δυοὶ μὲν τοῦ προσώπου τὴν θείαν  
 180 Σκέπει πτέρυξι, ταῖς δυοὶ δὲ τοὺς πόδας,  
 Καὶ ταῖς δυοὶ πρὸς ὕψος ἵπταται μέγα.  
 Καὶ τὸ τριφεγγὲς τῆς ἀγιστίας σέλας  
 Εἰς ἓν συναρμύζουσι Κύριον σέβας·  
 Δεικνύοντες εὐσύνοπτα τῇ διαίρεσει,  
 185 Καὶ τῇ συνέξει τοῦ θεορρήτου Λόγου  
 Διαιρετῶς μὲν τὰς ὑποστάσεις σέβειν,  
 Ἰνωμένως δὲ προσκυνεῖν τὴν οὐσίαν·  
 Ἐκφαντικῇ τρανοῦντες ὀρθοδοξίᾳ,  
 Τὴν υἱότητα τοῦ Λόγου σαρκουμένην  
 190 Εἰς ἀλλόφυλον μὴ βυθῆαι τετραδα·

A  
 Ἄλλ' ἐν πρόσωπον, καὶ θαρραλίαν μέαν,  
 Πρὸ σαρκὸς ὕμνεϊν, καὶ κατὰ σαρκὸς λόγον,  
 Τὸν αὐτὸν ἀνθρώπων τε καὶ θεοφύσει,  
 Μὴ προσθέσει χυθίντα, μὴ διαιρέσει  
 195 Τομὴν παθόντα, μὴ τραπέντα συγγύσει,  
 Διπλοῦν τὸν ἀπλοῦν, μηδαμοῦ πεφυρμένον,  
 Χριστὸς γὰρ ἐστὶν ἡ διπλῆ μόνῃ φύσις·  
 Ὡ πρὸς τὸ κάλλος τῶν ἐν ὕψει σωμάτων  
 Λειμῶνα πολλῶν ἐμφυτεύσας ἀστέρων,  
 200 Καὶ νύκτα κοσμῶν, καὶ στολίζων ἡμέραν·  
 Καὶ φῶς καθαίρων, καὶ μελαίνων ἑσπέραν,  
 Καὶ πῦρ γειργῶν, καὶ καταστειρῶν ὕδωρ,

guli enim, cum aliis duabus sui vultus aspectum te-  
 gunt, et duabus pedes, duabus adhuc alteris in ali-  
 um extolluntur longissime: illudque sanctitatis ju-  
 bar trina coruscans luce in unum conjungunt, unum  
 venerantes Dominum. Ex qua Verbi a Deo fluentis  
 divisione, et conjunctione clarissime demonstrant,  
 se junctim quidem ipsos venerari hypostases, con-  
 junctim vero adorare substantiam: atque orthodoxa  
 explanatione declarant Filium Verbum esse incar-  
 natum, et ad extraneam quaternitatem non esse dis-  
 tractum. Unam enim personam, et unum Dei prin-  
 cipatum tam ante, quam post assumptam carnem

in Verbo deprædicant, ipsum quidem hominem et  
 Deum natura, quod neque ex adjunctione est diffu-  
 sum, neque ex divisione partitionem passum, neque  
 ex confusione conversum: idemque duplex et sim-  
 plex, atque ab omni commitione immune: nam  
 Christus est natura duplex unica

Tu quo major esset caelestium corporum pul-  
 chritudo, multis ex sideribus pratum consecvisti. Tu  
 noctem ornas, tu stola vestis diem. Tu lucem red-  
 dis puram, et nigram facis vesperam. Ignem tu fe-  
 cundas, et in aquam seminas: quæ duo sunt pæpe-  
 rum communes thesauri.

NOTÆ.

179. Quid alia significat in Seraphinis, et cur  
 pedes obtegant, exsequitur Dionys. cap. 4, et Se-  
 verianus orat. 2 sic sensum aperit: Διὰ τί δὲ σκε-  
 πάζουσι τοὺς πόδας, καὶ τὴν κεφαλὴν; ἐπειδὴ οὕτε  
 ἀρχὴ ἐξοριεταί, οὕτε τέλος· ταῖς δὲ δυοὶ καλύ-  
 πτουσι τὴν κεφαλὴν, ταῖς δυοὶ τοὺς πόδας· δηλονότι  
 ταῖς μέσας πτέρυξι πέτονται, οὐ ταῖς ἄνω, οὐ ταῖς  
 κάτω· δεῖ γὰρ ἡμᾶς περὶ Θεοῦ λαλοῦντας τὰ μέσα  
 λαλεῖν... σκέπει δὲ τὴν κεφαλὴν, καὶ τοὺς πόδας,  
 οὐχ ἵνα κρύψῃ, ἀλλ' ἵνα διδάξῃ ὅτι ἀνεξερευνήτητα,  
 ὅτι ἀκατάληπτα. Cur autem pedes obtegunt, et caput?  
 quia nec principium, nec finis reperitur: duabus te-  
 gunt caput, et duabus pedes: nempe duabus mediis  
 alis volant, non superioribus, nec inferioribus. Nos  
 enim de eo loquentes media tantum attingere oportet...  
 Tegunt autem caput, et pedes, non ut abscondant,  
 sed ut doceant, hæc esse inscrutabilia, incompre-  
 hensibilia.

182. Τριφεγγές, trina luce coruscans. Nova vox a  
 τρίς, et φέγγος, duriuscula visa est Morellio hæc  
 dicendi locutione τριφεγγές σέλας trinae lucis jubar de  
 Trinitate: ac proinde legere maluisset, ut est in  
 nonnullis Codd. μέλος pro σέλας· sed nihil immu-  
 tandum esse existimo: satis enim aperta est mens  
 Pisidæ; alioquin sensus obscurior evaderet. Ac  
 sanctus Joan. Damascenus, Carm. in Pentecost.  
 55. Trinitatem τρισυμφεγγόφωνον φύσιν, triplici  
 splendore lucentem naturam, et τριφεγγον οὐσίαν  
 triplicis splendoris substantiam vocat. Invenitur scri-  
 ptum ἀγιασσεῖς, et ἀγιαστία sanctitas, sanctificatio,  
 sancta sanctorum.

183. Ad rem sanctus Gregorius Nazianz. orat.  
 42: Ὁβῶ μὲν οὖν τὰ ἅγια τῶν ἁγίων, ἃ καὶ τοῖς  
 Σεραφίμ συγκαλύπτεται, καὶ δοξάζεται τρισὶν ἁγια-  
 σμοῖς, εἰς μίαν συνιοῦσι κυριότητα, καὶ θεότητα·  
 Sed nimirum sancta sanctorum, quæ etiam ab illis  
 Seraphim obteguntur, ac tribus sanctificationibus in  
 unam Dominationem, et Deitatem coeuntibus, cele-  
 brantur. Ad quæ verba commentator Niceta: Ex  
 eo enim quod tertio vocem illam Sanctus reptunt,  
 tres personas indicant; ex eo autem quod semel dun-  
 taxat Domini vocem subjungunt, unam Divinitatem

declarant quemadmodum et magnus Athanasius do-  
 cuit.

184. Εὐσύνοπτα, evidenter, aperte, pro εὐσυνό-  
 πτως.

185. Cod. 1126, habet θεορρήτου· συνέξεις, a συν-  
 ἔχω, complexio, conjunctio.

186. Severum, et I'hiloponum, cæterosque Mo-  
 nophysitas aperte caput Pisida, qui cum in Verbo  
 duas naturas admittere recusarent, duas autem hy-  
 postases in ipso coaluisse acriter contenderent,  
 quartam personam sanctissimæ Trinitati impuden-  
 tissime affingebant. Sed hæc, et quæ sequuntur, Iu-  
 ssius in Poematio contra Severum examinabimus.

187. Ἡρωμένως ab ἐνώω, unitive conjunctim.

189. Cod. 1126, τὴν ἀγιότητα, et in v. 192. μετὰ  
 ἀρχα.

197. Suppletus ex cod. Vat. 1126, qui videtur  
 sensum minus rectum continere: si enim duntaxat  
 qui dicat Christum esse duplicem unicam naturam,  
 quam propius accesserit Monophysitis, qui ex duabus  
 unam in Christo naturam asserebant. Unde mihi  
 statim injectus est scrupulus amnusiensis malitia  
 fuisse in hunc locum conjectum. Nolimus tamen  
 rejicere; eo quod satis stet firma sententia Pisidæ,  
 qui ex versibus superioribus, quid intelligat decla-  
 rat.

198. Cod. 1126, Ἐν ὕψει κτισμάτων. Ποίων λει-  
 μῶνων καὶ παραδείσων οὐκ ἂν εἴη τερπνότερον ἔχειν  
 ἐν μέσῃ τῇ νυκτὶ τὸν οὐρανὸν κατηστερώμενον, καὶ  
 καθάπερ τοῖς ἀνθεσι τῇ διαφορᾷ τῶν ἄστρον καλλω-  
 πιζόμενον, καὶ πολὺ τὸ φῶς εἰς τὴν γῆν αὐτοῦς κα-  
 τὰ πέμποντας· Quibusnam pratis, et hortis jucundius  
 non fuerit spectare in media nocte caelum stellis dis-  
 tinctum, et stellarum varietate, quasi floribus qui-  
 busdam conspersum, et ornatum, multum lucis super  
 terram effundere? S. Joan. Chrysost. homil. 4 in  
 cap. 1, Genes.

201. Et divisit lucem a tenebris: appellavitque lu-  
 cem diem, et tenebras noctem. Genes. 1, 4. Vide san-  
 ctum Basilium homil. II, 7, 8.

202. Πῦρ γεωργῶν. Ignem dicit Deum agricolari,  
 vel excolere, ut ejus utilitatem demonstrat, quasi

Tὰ κοινὰ τοῖς γρήζουσι θησαυρίσματα.  
 Ὡς λεπτόσωμον ἐκχέων τὸν ἀέρα.  
 205 Πρὸς γὰρ τὸν αὐτὸν ἀντανέρχομαι πάλιν,  
 Καὶ μάλλον αὐτὸν νῦν λαλῶν ἀναπνέω.  
 Τὸν πανταχοῦ βέοντα, καὶ πεπηγμένον,  
 Τὸν εὐτάλαντον τῆς πνοῆς ζυγοστάτην,  
 Τὸν ἀφθονον βούν, τὴν ἀνάργυρον δόσιν.  
 210 Ὁδὸ πλοῦσις γὰρ, οὐ δυνάστης ἀρπάσει  
 Πνοῆς περιττῆς ἐξ ἐκείνου σύρματα.  
 Ἄλλ' εἰς ὄλους πρόβεισι τὴν ἔσση χάριν,  
 Καὶ πᾶσιν ἀπλοῦς φαίνεται, καὶ ποικίλος,  
 Τομαῖς ἀμμήτοις, εἰσροαῖς ἀσυγχύτοις.

A 215 Ἐν τῷ μερίζειν τὰς πνοὰς ἠνωμένως,  
 Ἐν τῷ προχεῖσθαι πανταχοῦ συνημμένως.  
 Ὡς τὸν γίγαντα τοῦτον ἕλιον κτίσας.  
 Σφύζω γὰρ αὐτὸν προσλαλήσασαι καὶ πάλιν,  
 Βλέπων ἀπλήστως καὶ γράφων τὸν ἕλιον,  
 220 Τὸ κοινὸν ἕμμα, τὴν πανόπτριαν κόρην.  
 Τὸ παντρόφον πῦρ, τὸν ὑπὸ γῆς μὲν ἐσπέρας,  
 Ἐπερὶ δὲ τὴν γῆν ἐργάτην τῆς ἡμέρας.  
 Τὸ κοσμικὸν κάτοπτρον, ἢ τοῦναντίον  
 Τὸν ὀπτικὸν σπινθῆρα, τὴν τῶν ὀμμάτων  
 225 Ἐκλωμψιν, ἢ πρόσλαμψιν, ἢ ξένην φύσιν  
 Ἐν εἰσαγωγαῖς ἐκδοχᾶς ποικουμένην.

Tu aërem, subtile illud corpus, circumeffundis :  
 vivat enim ad hunc redire, quem ipsum dum lo-  
 uor, respiro largius, quique in omnem partem  
 uit, nec tamen dilabitur, et æqua lance spiritum  
 onderat et dividit, nullique invidendus quaquaver-  
 is effluit, nec comparatur argento : neque enim  
 princeps, aut dives quisquam ex ipso quid minimum  
 tra id, quod sufficit, valeat arripere : in omnes  
 nim æque diffundit suam gratiam, et omnibus idem  
 mplex, et varius videtur, in suis divisionibus non  
 ivisus, in suis fluxibus non confusus, in partiendis

spiritibus unitus, inque se circumeffundendo con-  
 junctus.

B Tu solem, immanem hunc gigantem, creasti : de  
 hoc enim iterum loqui mihi gedit animus, quo in  
 videndo describendoque satiari non possum. Ille  
 communis omnium est oculus, et omnia prospiciens  
 pupilla. Ille omnium altor est ignis, qui cum sub  
 terra est, præstat noctem, et cum super terram,  
 diem. Ille aut mundi est speculum, ex quo omnia  
 reflexa conspiciuntur, aut contra scintillarum ex  
 oculis emanantium receptaculum ; adeo ut radios

## NOTÆ.

genam substantiam Dens, veluti semen agricola,  
 uaquaversus effuderit : Ἀναγκαῖα τῷ παντὶ τοῦ  
 πρὸς ἡ οὐσία, οὐ μόνον πρὸς τὴν τῶν περιγεῶν  
 ἰκονομίαν, ἀλλὰ καὶ πρὸς τὴν συμπληρωσιν τοῦ  
 παντός· κολοβὸν γὰρ ἂν ἦν τὸ ὅλον ἐνὶ τῷ μεγίστῳ  
 αὐ καριολογίῳ πάντων ἐλλείπον· Ignis substantia  
 ecessaria est universo, non ad constituendas solum  
 rrestres res, sed ad universum etiam compleendum :  
 am mutilum esset totum, si kno hoc maximo, et  
 mniū opportunissimo elemento destitueretur. S. Ba-  
 ilius, hom. 3, 5.

204. Λεπτόσωμος, tenue corpus habens. Sic ele-  
 anter Pisida vocat aërem, de quo sanctus Basilius  
 omil. 4, 1 : Ὁψόμεθα ἀέρα κεχυμένον, μαλακόν,  
 αὐ ὑγρὸν τῇ φύσει, οἰκείαν μὲν καὶ διηνεχὴ τροφήν  
 οὐς ἀναπνέουσι παρεχόμενον, ὑπέλικτα δὲ καὶ  
 ερισχιζόμενον τοῖς κινουμένοις δι' ἀπλότητα, ὡς  
 πρὸς ἐμπόδιον εἶναι παρ' αὐτοῦ τοῖς ὀρμώσιν, ἀεὶ  
 ρὸς τὸ κατόπιν τῶν τεμνόντων αὐτὸν ἀντεπεριστα-  
 ἔνου βῆθις καὶ περιβρέοντος· Contemplabimur  
 iffusum aërem, mollem, et suapte natura humidum,  
 rroprium, et perpetuum respirantibus alimentum  
 rppeditantem, cedentem autem, et præ molliitia a  
 rporibus motis sese interscindi sinentem ; nihil ut  
 rpedimenti sit per ipsum meantibus : cum ad tergum  
 mper eorum, qui ipsum findunt, recipiat se facile,  
 r diffuat.

205. Aërem supra, v. 135, cæli vestem dixerat.  
 Ἀντανέρχομαι idem ac ἀνέρχομαι, redeo, revertor.

208. Εὐτάλαντος ex εὐ bene, et τάλαντον libra,  
 que ponderans.

209. Cod. 1126. τὸν ἀφθονον. Sanctum Gregorium  
 rtasse legerat Pisida eodem pene modo de aere  
 ribentem orat. 33 : Τίς ὁ χέας ἀέρα, τὸν πολλὸν  
 ὄστον πλοῦτον, καὶ ἀφθονον, οὐκ ἀξίας, οὐ τύχαις  
 ετροῦμενον, οὐχ ὄροις κρατούμενον, οὐχ ἡλικίας  
 εριζόμενον· ἀλλὰ κατὰ τὴν τοῦ μάνα διανομήν,  
 ὕταρχεία περιλαμβανόμενον, καὶ ἰσομοίρια τιμώ-  
 ενον· τὸ τῆς πετηνῆς φύσεως ὄχημα, τὴν ἀνέμων  
 ἔραν, τῶν ὄρων εὐκαίριαν, τὴν ζώων ψύχων, μά-  
 ὶν δὲ τῆς ψυχῆς πρὸς τὸ σῶμα συντήρησιν ; ἐν ᾧ  
 ὤματα, καὶ μεθ' οὐ λόγος ; x. τ. λ. Quis aërem

judat, uberem, inquam, hunc et copiosum thesaurum,  
 non pro cuiusque dignitate, atque fortunis varie di-  
 mensum, non finibus ullis inclusum, ac circumscriptum,  
 non pro ætatum ratione distributum, serum quod olim  
 in manna contigit, quantum cuique sat sit, impertitum,  
 atque æquabilitatis honore decoratum ? Quis, inquam,  
 hoc avium vehiculum, hanc venarum sedem, hoc in-  
 quam elementum, quo et anni partes temperantur,  
 et animantur animantia, vel anima potius cum cor-  
 pore conservatur ; in quo corpora, et in quo loqui-  
 mur ? etc.

215. Item Cod. τὰς βροῦς ἠνωμένως. Et in versu  
 sequenti συνημμένως.

217. De sole similia habet idem sanctus Grego-  
 rius Nazianz. *ibid.*, a quo vocatur καλὸς ὡς νομι-  
 φλος, ταχύς ὡς γίγας καὶ μέγας, pulcher, ut sponsus,  
 magnus ac celer ut gigas : quod est in psal. xviii,  
 6. *Exsultavit ut gigas ad currendam viam.*

220. Mundi pupillam πανόπτριαν, omnia intuentem  
 poetica elegantiâ vocat solem. Sanctus Basilius ho-  
 mil. 6, 1 : Τῆς φύσεως ὀφθαλμὸν διαυγῆ, naturæ  
 oculum pellucidum appellavit. Vocis πανόπτρια  
 exempli alibi non inveni.

221. Cod. 1126, ὑπὸ γῆν, ἐσπέρας Gen. 1, 14. *Fiant  
 luminaria in firmamento, et dividant diem, ac noctem.*  
 Et psal. ciii, 25 : *Exibit homo ad opus suum et ad ope-  
 rationem suam usque ad vesperam.* Sanctus Gregorius  
 Nazianz. orat. 34 : Πῶς ἡμέρας δημιουργὸς ὑπὲρ  
 γῆς, καὶ νοκτὸς ὑπὸ γῆν· *Quomodo diem procreat,  
 cum supra terram est, ac noctem, cum sub terra ?*  
 Vid. S. Basil. hom. 6, 3.

225. Varias opiniones attingit circa substantiam  
 solis, et visionem, quæ sit per solarium radiatorum  
 immissionem. Cum solem vocat κοσμικὸν κάτοπ-  
 τρον, mundi speculum, solarium radiatorum ad oculos  
 effusionem, quam etiam πρόσλαμψιν appellat, in-  
 telligit ; quæ quidem fuit Empedoclis sententia, a  
 qua non multum dissentiunt recentiores philoso-  
 phi, qui visionem esse pluriūm radiatorum in retina  
 collectorum receptionem putant : cum autem ὀπτι-  
 κὸν σπινθῆρα, visivam scintillam, et τῶν ὀμμάτων  
 ἔκλαμψιν oculorum coruscationem nominat, radiatorum,

Ὀὐδὲν γὰρ αὐτοῦ τῆς φορᾶς ἀπεκρύβη ·  
 Ἄρκει δὲ πᾶσι τῇ ῥοπῇ τῆς ἀκτίνοσ ·  
 Φθάνει δὲ μέχρι τοῦ βᾶθουσ τῶν τερμάτων ·  
 250 Φωτὸσ δὲ πηγᾶσ κοσμοκινήτουσ ἔχει ·  
 Ἔσται δὲ κοινὸσ ἐργεπείκτησ τῶν κάτω ·  
 Τρέχει δὲ τῷ σύμπαντι τὴν ἐναντίαν ·  
 Ὅποισ ἀκλινῆσ τῆσ φορᾶσ ἡ σφοδρότησ  
 Ἐξ ἀντιπλεύρων σφίγγεται καταδρόμων  
 255 Καὶ μὴ ῥαγῆ τὸ σφίγμα τῶν κυλισμάτων ·  
 Ἐν τῇ κατ' εὐθὺ τῶν ἐλασμάτων τάσει ·

A Ἄλλ' ὡσπερ εἰσ σὺνδῆσμον ἀντεσφινγμένοσ  
 Τοῖσ ἀνθελιγμοῖσ συγκρατεῖται τοῦ τάχουσ ·  
 Βάσει τρεχούσῃ, καὶ φορᾶ πεπηγμένῃ ·  
 240 Εἰ μὴ γὰρ ἦν εὐτακτοσ, ἀλλ' ἔξετράπη,·  
 Τὸν κόσμον εἶχεν ἐν ῥοπῇ καταφλέγειν ·  
 Ὡ τὴν ἀμυδρᾶν τῆσ σελήνησ λαμπρότατα  
 Ἐκ τοῦ πυραυοῦσ ζυπωρώσασ ἤλιου ·  
 Κιχρᾶ γὰρ αὐτῇ γλαυκὸν ἐξ αὐτοῦ σέλασ  
 245 Οὐκ οἶδα πῶσ λέγουσιν, ἀλλ' ὁμοσ τάχα  
 Οὐχ ὡσ δεηθεῖσ φαύσασ ἀλλοτριᾶσ,

oculis aut immittat, aut excipiat : vel tandem quædam est altera rerum natura, quæ id unum præstat, ut objecta introducantur et excipiantur. Pervadit enim omnia, neque illi quidquam est absconditum, et sua radiorum vibratione omnibus sufficit. Ille per- tingit usque ad extremitatem abyssi, habetque lucis fontes perennes, qui mundi molem agitant, seque illi immiscent. Ille quotquot sunt hic deorsum ad opus excitat. At cursum tenet orbi terræ contra- rium, ut cæli ipsius nunquam declinantis impetus vehementissimus a corporibus ex adverso latere decurrentibus comprimatur, et circulorum vinculum ex projectorum ad rectam tendentium vi non dis-

rumpatur; sed quasi in unam, eandemque societatem consensionem ex opposito constrictus, ab ipso contrario velocitatis nisu, basi scilicet cælo currente, et ea quæ fertur, scilicet terra, quiescente, detineatur. Nisi enim hunc ordinem servaret, sed ab ipso diverteret, quacunque se paulum vergeret, inclinareturque, mundus statim confagraretur.

Tu lunæ obscuram lampadem ex solis ignitis radiis accendisti : ex sole enim ipsa suum glaucum mutuari splendorem ferunt ; quod quævis quæ ratione dicant, nesciam, non quo plane te quisquam audeat alienæ illuminationis indignum notare, cum

## NOTÆ.

ex oculis emissionem indicat juxta Platonicos una cum Stoicis existimantes ex oculis lucem emicare, quæ una cum lumine externi aeris objectum, quasi manibus prehendant, ac tum in oculos se recipiat ; ubi vero in pupilla incidit, fieri visionem, quæ videndi ratio συναύγεια a Platone dicta est. Denique cum dicit ξένην φύσιν ποιουμένην ἐκδοχᾶσ, extraneam naturam, quæ introducta recipitur, Epicureorum, et Peripateticorum sententiam denotat, qui per incurrentes species corporeas, vel idola corporea, quæ atomorum ex intimis corporibus avolantium essent quædam effluxiones, nos videre autumabant. Hæc omnia examinata accuratius invenies in Notis, et dissertationibus, quas novæ editioni memorati libri *De placitis philosoph.* adjecit magnum Italicæ decus Cl. Vir P. Eduardus Corsinius. Vide ibid. lib. iv. 17, et lib. ii. 20.

227. Cod. 1126 τὴν φορᾶν.

228. Idem Cod. τῇ ῥοπῇ τῆσ ἀκτίνοσ. De vi Solis infinita sunt ea, quæ dici possent, quæ tamen quisque tum in sacris, cum in profanis scriptoribus facile possit invenire. Consentunt Pisidæ sanctus Basilius, sanctus Gregorius Nazianzenus, sanctus Joan. Chrysostomus, et Eustathius Antioch. in locis citatis.

250. Idem cod. pro ἔχει melius βρῶει. Solis virtutem elegantè expressit dicens habere fontes lucis κοσμοκινήτουσ mundum agitantèσ, ac pervadentes. Equid enim est, quod sol non præstet, et operetur? Recte ab Homero ἀκάμασ indefatigatus, τερψιμυροτοσ delectans homines, παμφανᾶων omnia illustrans est nuncupatus. Plinius, lib. vi. 6: *Eorum medius sol fertur . . . hunc mundi esse totius animum ac planius mentem : hunc principule naturæ regimen, ac nomen credere decet, opera ejus æstimantes.*

251. Sanctus Joan. Chrysost. homil. 6, 3 : Ἄμα τῷ ἡθέρῳ φαινόμενοσ, καὶ πᾶσαν τὴν τῶν ἀνθρώπων φύσιν διεγείρων πρὸσ τὴν οἰκείων ἔργων ἐπιτηδεύσιν · Simul, atque mane exortus fuerit, omne hominum genus ad suorum operum studia excitat.

252. Vide quæ diximus ad versum 93, et sequen-

tes : eadem enim, quæ de motu cæli affirmaverat, ad motum solis hic transfert ; quippe eo libenter credit, ut probet, ita res a Deo esse constitutas, si dum inter se pugnare videntur, ipsæ tamen discordia colligatæ in suo ordine singulæ continentur. Pisida non multum dissentit ab opinione Empedocli, qui teste Plutarcho *De placitis philosoph.* lib. ii. 25 : Τὴν ἥλιον ὑπὸ τῆσ περιεγούσῃσ αὐτὸν σφαιρᾶσ κλυόμενον ἀκρι παντὸσ εὐθυπορεῖν, καὶ ὑπὸ τῶν τροπικῶν κύκλων · Solem a continente ipsum sphaera, atque a tropicis circulis prohiberi, ne recta usque ad universi fines excurrat. Quid si quis dicat in hisce contrariis inter se cæli, solis, et astrorum motibus conversionibusque, quibus suum systema cœlestis videtur Pisida constituere, multum celebratas illas post Keplerum, et Newtonum attractionis leges imperita quasi manu fuisse adumbratas, atque expressas? ac Pisidæ σφίγμα nihil aliud esse, quam recentiorum vim centripetam, et centrifugam? Citantur autem hi senarii ab Isaacio Tzetze in Scholiis ad Lycophronem v. 1467.

256. Cod. 1126 pro τάσει, στάσει.

257. Habes hunc senarium cum sequenti supra, v. 118.

258. Cod. 1126, συγκρατῆται.

242. Fuere ex antiquis philosophis, qui lanam dicerent a sole illustrari; alii, qui proprium, sed subobscurum lumen habere putarent; alii tandem, qui et proprium habere, itemque a sole mutuari affirmarent. Primam ex hisce tribus sententias secutus Pisida, lanam vocat obscuram lampadem, quam Deus igne solis accendit : quod tamen ipse nonnisi cunctanter asseverat, veritus sane, ne videretur a Scriptura descedere, in qua luna *luminare minus* est appellata. Vide sanctum Basilium homil. 4, 3, qui de lumine solis, et lunæ eandem prorsus habendam esse rationem frustra contendit : utraque scilicet luminaria esse veluti quasdam lucernas, quæ aliunde accessæ lumen hominibus afferant, et sorte vicaria terram illustrent.

244. Cod. 1126. Κιχρᾶσ.

(Τῷ φῶς γὰρ αὐτὸς καὶ πρὸ ἡλίου βρῦσις·) A  
 Ἄλλ' ὥστε ρυθμὸν ἐντεθῆναι τῇ κτίσει  
 Καλῆς ἀνάγκης, καὶ σοφῆς ἐξουσίας·  
 250 Καὶ τὴν μὲν οὖσαν ἐνδεὴ τῆς λαμπάδος,  
 Τὰς ὑγροποιούς ἀντιλήψεις εἰσάγειν·  
 Δεῖται γὰρ ὑγρᾶς συμπλοκῆς ἡ θερμότης·  
 Τὴν δὲ ζέοντα τῆς φλογὸς διεκχύσει·  
 Τὰς ἐντεθείσας ἐκνοτίζειν ἰκμάδας·  
 255 Ὅπως γένηται μίξις, ὡσπερ ἐν γάμψ,

pse ante solem lucem effuderis; sed potius putent,  
 e quemdam illius pulchræ necessitatis, sapientisque  
 potestatis modulum, et rhythmum, quo res creatæ  
 constant, te voluisse constituere: adeo ut sicut  
 una indiget solaris lampadis calore, ita illa in ip-  
 sum suæ humidæ substantiæ quædam veluti mutua  
 subsidia immittat; quod enim calidum est humidi  
 conjunctionem expetit: ac sol contra, qui totus  
 fervens est, sua flammæ effusione inditos lunæ  
 apores exprimat: unde quædam fiat commistio,

Καὶ συζυγέντων πρὸς τὸ τίκτειν τῶν οὐα,  
 Ἐστὲνα δεῖξει τῶν σπαρέντων τὰ βρέφη,  
 Λαβοῦσα θερμὸν ἢ σελήνην νυμφίον.  
 Ἦ μηδὲν ἐχθρὸν, μηδὲ πρὸς μάχην κτίσας,  
 260 Ἄλλ' ὡς ἀδελφᾶς οἰκοδεσπότης πατὴρ  
 Εἰρηνοποιῶν τὰς ἐναντίας φύσεις,  
 Τάξιν τε δεικνύς τῆς ἀτάκτου τετράδος·  
 Ὅπως ὁ κόσμος οὗτος, ὡς οἶκος μέγας,  
 Ἀρρήκτος ἔσται, τεττάρων κριῶν δίκην,

tanquam in connubio, et duobus ad pariendum  
 coeuntibus, ex utriusque semine felices enascantur  
 liberi, eo quod luna calidum sibi sponsum acce-  
 perit.

Tu nil sibi inimicum, nil inter se dimicans crea-  
 sti: sed quod prudentis est patrisfamilias, contra-  
 rias naturas, tanquam sorores, pacis vinculo colli-  
 gasti, et in discordi ipsarum quaternione ordinem,  
 concordiamque inesse fecisti, ut mundus iste uni-  
 versus, magnæ domus instar, immotus staret, et

## NOTE.

247. Lucem primo die fuisse creatam, quarto au-  
 tem productum solem cum legerent Patres in sa-  
 ris Litteris; primo quidem die informem, et im-  
 perfectam lucem esse factam dixerunt, quarto vero  
 lie fuisse absolutam, et consummatam. Sanctus Ba-  
 silius, hom. 6, 2: Τότε μὲν αὐτὴ τοῦ φωτὸς ἡ φύ-  
 ςις παρήχθη· νῦν δὲ τὸ ἡλιακὸν τοῦτο σῶμα, ὄχη-  
 μα εἶναι τῷ πρωτογένῳ ἐκείνῳ φωτὶ παρεσκευά-  
 σται. *Tunc enim producta est ipsa lucis natura; nunc  
 utem est solare illud corpus conditum, vehiculum  
 ut sit primogenitæ illi luci.* Ibi videndum, quæ sit  
 differentia inter φωτισμὸν splendorem, et φαῦσιν il-  
 luminationem.

248. Platonismum redolet, quod ait Pisida circa  
 rhythmum, vel harmoniam, quæ inter id quod est  
 necessarium, et id quod imperat necessitati, dignosci-  
 ur. Plato in *Timæo*, tom. III, p. 47: δεῖ δὲ καὶ τὰ δι-  
 ανάγκης γιγνώμενα τῷ λόγῳ παρασθῆσθαι· μαιμυμένη  
 γάρ οὐν ἡ τοῦδε κόσμου γένεσις, ἐξ ἀνάγκης τε καὶ νοῦ  
 ὑποστάσεως ἐγενήθη· νοῦ δὲ ἀνάγκης ἀρχοντος, τῷ  
 εἶθαι αὐτὴν τῶν γιγνομένων τὰ πλείστα ἐπὶ τὸ  
 βέλτιστον ἄγειν, ταῦτη κατὰ ταυτὰ δι' ἀνάγκης ἡτι-  
 μένης, ὑπὸ παιδοῦς ἔμφρονος, οὕτω κατ' ἀρχὰς συν-  
 στατο τὸδε τὸ πᾶν· *Restat, ut illa, quæ necessitate  
 acta sunt oratione persequamur. Mista enim fuit hæc  
 mundi creatio: ex necessitate ni irum, et in-  
 telligentis conjunctione mundæ genitus est. Cum  
 gitor mens, et intelligentia Opificis necessitate su-  
 perior, illi imperaret eamque parere cogeret, ut res  
 plurimæ nascerentur, et ad optimum quemdam  
 statum adducerentur: in hunc omnino modum neces-  
 sitate cedente sapientis mentis illius imperio, consti-  
 tum est initio hoc universum. Nou; itaque, vel  
 ἐξουσία tam Platoni, quam Pisidæ est Deus, pri-  
 ma efficiens causa, quæ mundum creavit, ἀνάγ-  
 κη vero est sive forma materiæ impressa, sive lex  
 illa, qua res creatæ suo quæque explendo muneri  
 sunt destinatæ, unde illa ρυθμὸς, vel harmonia con-  
 stituta est, qua omnia regi ac temperari videmus,  
 ut ibidem ait Plato. Id etiam apertius colligitur ex  
 nitio Dialogi, qui *Timæus Locrus* inscribitur. Lu-  
 culentissime hæc explicat Cicero, *Acad. quæst. lib.*  
*, circa medium, et Plutarchus, De plac. philos. lib.*  
*, cap. 26. Cæterum Pisida per Platonicas ambages  
 illa verba expressit Genes. 1, 16: Fecit Deus lu-  
 minare majus ut præsetet diei; et Psal. cxxxvi, 7:  
 Qui fecit solem in potestatem diei, lucem, et stellas in  
 potestatem noctis.**

251. Quæ de luna, ejusque humida qualitate dici  
 solent, ac possent, videnda sunt apud Physicos, et  
 in Plutarcho *De facie in orbe luna*, ubi præter cæ-  
 tera, quæ cum Pisida consentiunt, hæc ad rem no-  
 stram: Αὐτῇ τῇ κράσει μὴ πυρῶδη, μηδὲ αὐχμη-  
 ράν, ἀλλὰ μαλακὴν καὶ ὑδροποιόν· ξηρότητος μὲν  
 γὰρ οὐδὲν ἀφικνεῖται πάθος ἐπ' αὐτῆς πρὸς ἡμᾶς.  
 ὑγρότητος δὲ πολλὰ καὶ θηλύτητος· *Cum ipsius luna:  
 temperies non sit ignea, non squalida, sed mollis, et  
 aquosa: nam ad nos a luna nulla pervenit siccitatis  
 effectio, multum vero humiditatis, et femineæ uber-  
 tatis. Aristoteles tamen De hist. animal. lib. II, cap.  
 2, eos irridet, qui lunæ femineum sexum tribuunt,  
 quia luna decrescente feminas sanguinis profusiva  
 habere contingat. Ὑγροποιός, humectans, aquosus.*

253. Cod. 1126, τῇ προσχύσει.  
 255. Græci, ut constat ex poetis, dixere lunam  
 solis filiam, et sororem; Pisida facit uxorem. Non  
 invitus assererem ex Plutarcho id expressum, qui  
 in fine ejusdem libri *De facie lunæ* sic ait: Καὶ γὰρ  
 τὴν αὐτὴν σελήνην ἔρωτι τοῦ ἡλίου περιπέσειν δεῖ καὶ  
 συγγίνεσθαι, ὀρεγομένην ἀπ' αὐτοῦ τὸ γονιμώτατον·  
*Nam ipsam quoque lunam dicunt, amore solis assi-  
 duo revolvi, et cum eo coire, proli concipiendæ desi-  
 derio.*

257. Cod. 1126, δεῖξῃ τῶν σπερμάτων τὰ βρέ-  
 φη.

259. De elementorum discordia, et concordia  
 egregie sanctus Basilius, hom. 4, 5, qui per eam,  
 quam unumquodque elementum habet cum affini  
 societatem, contrario conjungi affirmat: Καὶ οὕτως  
 γίνεται κύκλος, καὶ χορὸς ἐναρμόνιος συμφωνούντων  
 πάντων, καὶ συστοιχούντων ἀλλήλοις· *Atque ita  
 omnibus consentientibus, ac mutuum quemdam ordi-  
 nem inter se habentibus, circulus fit, ac mutuius cho-  
 rus. Vide Aristotelem, De mundo, cap. 5, et ea,  
 quæ supra ad vers. 145.*

262. *Τετράς, quaternio*, dictum de quatuor ele-  
 mentis.

263. Maximus Tyrius, dissert. 1 in fin.: Οὐρανὸν  
 μὲν, οἶον τεῖχος· τὴν ἐπιληπτόν ἐν κύκλῳ, ἀρρήκτον  
 πάντα χρήματα ἐν ἑαυτῷ στέγον· τὴν δὲ, οἶον φρου-  
 ρὰν καὶ δεσμούς ἀντιπρὸς σωματόν· *Et cælum qui-  
 dem validis compagibus muri ad instar circumcirca  
 suspensum maneat, ut omnia amplexu suo continere  
 possit: terra quasi custodia, et carcer noxiorum cor-  
 porum ponatur, etc.*

264. *Κιόρων, columnarum*, pro κριῶν Morellius

265 Λαβὼν ὑποστήριξιν ἀνωθουμένην ·  
 Οὕτως συνάπτεις τὰς ἀσυμβάτους φύσεις,  
 Πειθεῖς δὲ ταῦτα; ἐν συνοικίᾳ μένεις,  
 Εἰς ἐν ὀλέθῳ συμπνεύουσης τῆς μάχης,  
 Ὡς λοιπὸν αὐταῖς κοινὸν εἶναι τὸν δρόμον.  
 270 Καὶ τὰς συνήθεις ἐκτελεῖν λειτουργίας.  
 Καὶ τὴν μὲν ἔργων ἀερόστημον πλέκειν,  
 Ὑφασμα λεπτὸν εἰς ἀναπνοὴν βίου.  
 Τὴν δ' αὖ πυρὸς νήθουσαν ἀρραγεῖς μίτους,  
 Χιτῶνα ποιεῖν εἰς τὸ θάλλειν τὴν φύσιν ·  
 275 Τὴν δ' αὖ φέρειν ἐνομβρὸν ἐξ ἔθους ὕδωρ,  
 Μήπως τὸ θερμὸν φθασιτικῶς ὑποδράσῃ ·  
 Τὴν γῆν δὲ ποιεῖν εὐπρεπῆ τὴν οἰκίαν,  
 Καὶ πάντας ἡμᾶς ἐστιᾶν καθ' ἡμέρην.  
 Οὕτως ὑπὲρ νοῦν ἐργάσω τὰς οὐσίας,

A 280 Ἐν τῇ δοκῆσει τῆς μάχης, ἠνωμέναις.  
 Καὶ τοῦ θέρους μὲν ἡ φλογώδης ἀκρότης  
 Οὐκ εὐθὺς εἰς χειμῶνα τὴν θερμὴν τρέπει.  
 (Αἱ γὰρ μετάρσεις βλαπτικαὶ τῶν ἀθρόων) ·  
 Ἄλλ' εἰς τὸ μετόπωρόν τε καὶ κράσιν μέστῃ ·  
 285 Τῷ μαλθακῷ τὴν φύξιν ἡρέμα τρέφει.  
 Κάντευθεν εὐθὺς οὐ πρὸς ἀκρατον ζέσειν,  
 Ἄλλ' εἰς ἔαρ μέτεισι, καὶ λεληθότως  
 Τὸν κρυμὸν ὠθεῖ, καὶ τὸ καῦμα συλλέγει.  
 Καὶ ταῦτα δρῶσιν ἐξ ἀμοιβαίου δρόμου ·  
 290 Κόρας ὁμοίως συγχορευούσαις ἄμα,  
 Καὶ συμβαλοῦσαις τοὺς ἑαυτῶν δακτύλους.  
 Ὅπως χορὸν πλέξωσιν εὐρύθμου βίου.  
 Ὡς ἐμεγαλύνθη τῶν σοφῶν σου κτισμάτων  
 Ἡ παντοποιὸς ἐμφανῶς ἐξουσία.

quatuor pene arietum vi hinc inde quassatus non cederet, sed ex ipsa rerum contentione snam caperet firmitatem. Ita sane dissentientes naturas sociasti, atque unum idemque contubernium inire fecisti, in unam conspirante voluntatem earumdem dissensione, ut omnium tandem communis sit cursus, et finis, omnesque suo rite fungantur ministerio. Altera enim ex ipsis naturis æreum hoc stamen nectit, tenuemque telam intendit, quam ducimus spiritu: altera vero simili opere non dirumpenda fila ex igne deducit, vestemque componit ad fovendam naturam comparatam: hæc aquam pluviam, cum opus est, de inore demittit abundanter, ne nimius calor noceat et comburat: terra vero bene ornatum exhibet domicilium, nobisque omnibus quotidie instruit convivia. Quo sane modo ultra id, quod humana mens assequi possit, specie inter

B se pugnantessentias cohibuisti, unaque simili conjunxisti.

Quid illud? quod æstatis igneus fervor calorem suum in hiemem statim non convertit; nam repetinæ rerum quarumlibet mutationes sunt noxiæ; sed ad primum autumnum, quamdamque median temperiem inclinât, paulatimque frigus quibusdam declinantis emollit et temperat: tum vero non statim hiems ad summum caloris æstum, sed ad veris benignitatem transit; sensimque algorem fogens congregat ardorem. Atque hæc alterno cursu præstant quatuor anni tempora, veluti puellæ una simul docentes choreas, sequæ inter suos coarserentes digitos, ut jucundæ vitæ choros intexant.

C O quam rerum, Deus, a te sapienter creatarum

#### NOTÆ.

legendum putavit, quod sensum obscurum inveniret; sed nihil immutandum. Obscuritatem tolles, si participium ἀνωθουμένην, quod est in versu sequenti positum, hyperbato Græcis familiarissimo, repetas, et voci etiã ὄκωσ facias inservire.

266. Melius οὕτω. De iis, quæ sequuntur circa concordem discordiam elementorum dictum est ad vers. 145 et 259.

267. Cod. 1126, ταῦτας περιθεῖς.

270. Suppletus ex cod. 1126 sanct. Joan. Chrysostomus, hom. 6, 5: Ἄλλ' ἕκαστον τῶν στοιχείων τοῖς οἰκείοις ὄροις ἐμμένον οὐδέποτε ὑπερβαίνει τὸ οἰκεῖον μέτρον, ἀλλὰ τὴν διάταξιν τοῦ δεσπότου φυλάττον, τὴν οἰκίαν ἐνέργειαν πληροῖ. Verum elementa quæque intra suos terminos manent, et nunquam suam mensuram transgrediuntur; sed dispositionem, et ordinem custodiunt, suumque opus faciunt.

271. Melius ἔργον· ἔργον ἀερόστημον, opus æ æreo stamine confectum. Vide supra vers. 155.

274. Cod. 1126, εἰς τὸ θάλλειν.

275. Ἐνομβρὸς, pluvius. Lexica habent εὐομβρὸς et ἐπομβρὸς.

281. Vide sanctum Basilium hom. 6, 8, egregie describentem quatuor temporum successionem. Aristoteles, De mundo, cap. 5: Τίς δὲ γένοιτ' ἂν ἀφεύδαια τοιαύτη, ἣν νεῖα φυλάττουσιν αἱ καλά καὶ γόνιμοι τῶν ὄλων ὕραι, θέρη τε καὶ χειμῶνας ἐπάγουσαι τεταγμένως, ἡμέρας τε καὶ νύκτας εἰς μηνὸς ἀποτελάσσω καὶ ἐνιαυτοῦ; Ecquæ vices tam ratæ esse possint, quam belle sunt rerum omnium productrices

anni tempestates temperatæ, quæ ordinem quæque suum servant æstates, hiemesque adducunt, itemque noctes, et dies, quibus mensis, et annus conficitur.

288. Cod. 1126, τὸ κρυμὸν.

290. Elegantissima comparatio, qua passim utuntur philosophi et poetæ. Vide Platonem in Timæo, p. 40, et Aristotelem, De mundo, cap. 6, qui Deum facit chori coryphæum, cui omnes res creatæ acciunt. Recte autem Pisida anni partes comparat puellis, quæ inter saltandum digitos conserunt, ultima enim pars unius præcedentis, sit prima pars et initium alterius sequentis; atque ita sensim sibi invicem succedunt. Proinde Græci singuli anni tempora in tres partes dividebant: sic ὁπώραν primum autumnum, et ultimam æstatem vocabant; μετοπώραν autumnum jam confirmatum, et adultum; φθινόπώραν tandem ultimum autumnum, et jam senescentem, ac primam hiemem. Sanctus Gregorius Nazianzenus, orat. 12, pacis utilitatem demonstrans, sic ait: Ὁραὶ δὲ ἡρέμα κιννάμεναι, καὶ κατὰ μικρὸν ἀλλήλας ὑπεξίτουσαι, καὶ τὸ τῶν ἀκρωῶν αὐστηρῶν τῇ μεσότητι τιθασιεύουσαι πρὸς τὴν εὐνοίαν ἅμα καὶ χρεῖαν ἐπιτηδείως εἰρήνῃ βραβεύεσθαι. Anni partes, cum placide inter se miscantur, sensimque sibi invicem cedunt, et ad hominum non solum usum, et commoditatem, sed etiam voluptatem, ætiusque extremi asperitatem mediocritate mitigant, pace gubernantur. Vide Maximi Tyrii dissert. 25, p. 255 edit. Joan. Davisii.

291. Παντοποιὸς, omnia efficiens.



- 295 Χειμῶνος ὥρα · καὶ τὰ δένδρα συντόμως  
Ἐκ τῆς πυράγρας τοῦ κρούου μαραινεται,  
Φθίνει τὸ κάλλος, ἀσθενοῦσιν οἱ κλάδοι,  
Ἐκρεῖ τὸ φύλλον, ὡσπερ ἐκ νεκροῦ τρίχες.  
Καὶ μικρὸν οὐπω τὴν φθορὰν ἀποξέει,  
300 Καὶ κάλλος αὖθις καὶ νέας τρίχας φέρει,  
Βλαστοὺς τὸ κάλλος, καὶ τὰ φύλλα τὰς τρίχας,  
Καὶ τῶν ἀδῆλων ἐξγειρεται τάφω  
Πρὸς τὴν συνήθη τοῦ γένους ἀνάστασιν.  
Θείρους ὁ καιρός · οὐκ ἔχω λέγειν, ὅπως  
303 Ἐκείνος οὕτως ὁ φλογώδης ἥλιος

mirabilis illa omnium effectrix potestas evidenter magnificata est!

En hiemis tempestas : statimque urenti frigoris forcipe tactæ marcescunt arbores, perit forma, flaccescunt rami, defluunt folia, ut in mortuo capilli : at mox ista tabes abraditur, et rursus redit forma, et novæ redeunt comæ; formam enim dant germina, et comas folia : atque ex occultis sepulcris omnia ad assuetam sui generis instaurationem excitantur.

Æstatis ecce tempus : ast ego nequam explicar,

295. Sanctus Basilius, hom. 6, 8, quatuor anni tempora minus eleganter, quam Pisida, describens, sic de hieme : Χειμῶν μὲν γίνεται : . . ὥστε καταψύγεσθαι μὲν τὸν ἀέρα, πάσας δὲ τὰς ὑγρὰς ἀναθυμιάσεις συνισταμένας περὶ ἡμᾶς, θυμῶν τε αἰτίαν, καὶ κρυμῶν καὶ νιφάδος ἀμυθῆτου παρέχειν· *Fit hiems . . . quomobrem refrigeratur aer, ac omnes humidæ exhalationes circa nos coactæ, imbrium, frigorumque, et nivium copiosissimarum causa sunt, et origo.*

296. Frigoris vim explicat per metaphoram desumptam a forcipe, qua versatur ignis : frigoris enim, et ignis prope idem ex diversa causa est effectus. Virgil. Georg. 1, 93 : *Boreæ penetrabile frigus adurit.*

299. Μικρὸν οὐπω pro μικρὸν ὑστερον, paulo post. Veris descriptio ex sancto Basilio, ibid. hæc est : Καὶ γίνεται ἔαρ, πᾶσι μὲν φυτοῖς τῆς βλαστῆσεως ἀρχηγὸν, δένδρων δὲ τοῖς πλείστοις παρέχον τὴν ἀναθίωσιν, ζώοις δὲ χειρσατοῖς καὶ ἐνύδροις ἅπασιν τὸ γένος φυλάσσειν ἐκ τῆς τῶν ἐπιγιγνομένων διαδοχῆς· *Atque ver accedit omnibus quidem plantis germinandi auctor, arboribus vero plurimis reviviscendi quas præbens, omnibusque animalibus, tum terrestribus, tum aquatilibus per prolis successionem genus asservans.*

300. Cod. 1126. τρίχας φύει.

304. Æstatis descriptio, quam sanctus Basilius ibid. sic exsequitur : Πρὸς θερινὰς τροπὰς ἐπ' αὐτὴν τὴν ἀρχὴν ἀπελαύνων ὁ ἥλιος τὰς μεγίστας ἡμῖν τῶν ἡμερῶν παρίστανει· καὶ διὰ τὸ ἐπὶ πλείστον προσομιλεῖν τῷ ἀέρι, αὐτὸν τε καταφρύσσει τὸν ὑπερκαυφλῆς ἡμῶν ἀέρα, καὶ τὴν γῆν πᾶσαν καταξηραίνει, τοῖς δὲ σπέρμασιν ἐκ τούτου συνεργῶν πρὸς τὴν ἀρδῆσιν, καὶ τοὺς τῶν δένδρων καρποὺς κατεπεύγων ἐπὶ τὴν πέψιν· *Ad solstitium æstivum versus ipsum æptentionem pergens sol, dies nobis maximos adducit; et quoniam diutissime in aere immoratur, torreficit ipsum aerem capiti nostro imminuentem, et tertiam omnem exsiccat; hoc pacto, et seminum maturitatem juvenans, et arborum fructus ad concoctionem urgens.*

306. Cod. 1126, τοῦ τρόπου, καὶ τοῦ χρόνου.

307. Quinque zonas, quæ cælum tenent, indicat, et præcipue torridam, cujus incolæ, quoquo-versus

- Ἐν ταυτότητι τοῦ χρόνου καὶ τοῦ τρόπου  
Πῆ μὲν μελαινεὶ τὰς χροὰς ὑποφλέγων,  
Πῆ δ' ἀγχε λευκὰ δεικνύει τὰ σώματα.  
Καὶ ξηρὰ μὲν δρᾷ τῶν σπαρέντων τὰ βρέφη,  
- 310 Ἵγρὰς δὲ ποιεῖ τῶν ὀπῶν τὰς ἰκμάδας·  
Κιρνᾷ γὰρ αὐτὰς τῷ πρὸς ἀέρα ἐρόμῳ,  
Καὶ θερμὸν ὑγρῷ συμπλέκει ὀδοιπόρῳ,  
Ὅπως κερασθῆ τῇ μεσαζούσῃ σχέσει·  
Ἡ τῶν ἐν αὐτοῖς ποιότητων ἀκρότης·  
315 Καὶ μήτε φλέξει δραστικῶς ἢ θερμότης,  
Ἵγρὰς ἐν αὐτῇ μὴ παρούσης ἰκμάδος·

quomodo igneus hic sol identitate temporis et cursus, alibi nigros colores urendo inducat, alibi vero contra alba notet corpora : hic sata, satorumque fetus exsiccat, et illic humificos, liquentesque faciat succos. Siquidem suo per aerem cursu alterum altero commiscet, et humido, quod habet comitem in via, siccum conjungit : ut quæ in utrisque est summa qualitatum vis, et potestas media quadam ratione temperetur, ne calor nimia sua efficacia comburat, si humidi vapores una simul conjuncti non adsint : itemque ne in nimiam effusionem ex-

#### NOTE.

illa per Asiam, Africam et Americam protenditur, nigrore quodam infecti conspiciuntur : et temperatas, quas homines alium præferentes corpus habitant. Pisida merito stupet, quæram id fiat, et opportunam tamen causam commonstrat : nihil enim verosimilius a recentioribus philosophis Wistono, Tournemino, Torunsio, Albino, Bouffonio, ac Maupertuisio prolatum est. circa colorum diversitatem in corporibus humanis, quam quod veteres dixerunt, qui hoc totum ad solarium radiorum vim referbant.

309. Cod. 1126. τῶν σπερμάτων. Quæ sequuntur ad vim solis explicandam dicta sunt, et ad varios demonstrandos effectus, quos ignis, et aqua, aut, ut physicis placet, siccum et humidum, una simul conjunctæ et permixtæ qualitates præstant. Sanctus Basilius, hom. 3, 5 : Οὐκοῦν ἀναγκαῖα μὲν τοῦ θερμοῦ ἢ κτίσις διὰ τὴν τῶν γυγνομένων σύστασιν τε καὶ διαμονὴν· ἀναγκαῖα δὲ τοῦ ὑγροῦ ἢ διαύλιαι διὰ τὸ ἄπαστον εἶναι καὶ ἀπαραίτητον τοῦ πυρὸς τὴν διαπάνην· *Necessaria igitur caloris creatio, ut ea, quæ gignuntur, et coagmentari possint, et permanere : rursus aquæ abundantia erat pernecessaria, quod vis ignis consumens interquiescere non queat, neque vitari.* Pisidæ sententiam jam antea nitidissime expresserat Ovidius lib. 1 *Metam.* Nili fecunditatem describens :

*Quippe ubi temperiem sumpsere, humorque calorque Corripiunt, et ab his oriuntur cuncta duobus : Cumque sit ignis aquæ pugna, vapor humidus omnes Res creat, et discors discordia fetibus apta est.*

Videndus Lactantius *Instit. div. lib. II, 10*, qui hæc duo elementa ignem, et aquam, alterum quasi masculinum, alterum quasi femininum esse dicit.

311. Cod. Vat. 1126 habet ratione κερνᾶς γὰρ αὐτόν, et deinde συμπλέκει, quod ratione prosodice magis consentaneum : quasi Pisida solem alloquatur. Ac sæpius quidem occurrit, ut Noster a tertia persona sermonem transferat ad secundam. Veniebat etiam in mentem, ut pro ὀδοιπόρῳ legerem δορυφόρῳ, non enim dubito ὑγρὸν ὀδοιπόρῳ, vel δορυφόρῳ, *humorem comitem, vel satellitem solis esse humanæ, ac proinde horumque versitatorum intelligentiam ex superioribus 290 et seqq. omnino pendere.*

- Μίττε πρὸς ἄκρην ἐξολισθήσῃ χύσιν,  
 Τῆς ὑγρότητος ἡ φορὰ μονουμένη ·  
 Ἄλλ' ὡσπερ εἶς ἐν ἔργον ἐργάται δύο,  
 320 Τέγγει μὲν ἰκμάς, καὶ παραβάλλει τὴν πῶαν,  
 Καὶ τῆς ὀπώρας ὡμὰ τίκτει τὰ βρόφη,  
 Ἐν οἷς τὰ πολλὰ λεπτὰ τείνει σπαστήρια,  
 Μήπως βαρυνοῦσιν τῶν ὀπῶν ἡ χυνοδότης,  
 Καὶ ὀλιψὶν ἔξει τῇ δόσει τοῦ σφίγγματος.  
 325 Κάντεῦθεν ἰκμάς τῆς ὀπώρας ἐκπέσῃ.  
 151 Ἐπαι δὲ δεῖται πῆξωσιν μὲν ἡ γλῶσση,  
 Χυνοδότησιν δὲ τῶν ὀπῶν ἡ στερρότης,  
 Θέρμη συναντήσασα ταῖς δυσὶ μία,  
 Χυνοδοῦσα, καὶ σφίγγουσα τῷ ξέῳ λόγῳ,  
 330 Πληροῦ τὸ λέγον δωρσαῖς ἐνανταῖς ·  
 Καὶ τῇ γλῶσῃ μὲν βίξαν ἐδραῖαν φύει,  
 Λεπτῇ δὲ χυλοδοῦσα τοῦς ὀπῶσιν ζέσει,

currat ac defluat humor, si destituatur calore. Sed cum duo sint veluti artifices ad opus unum intenti, humidum quidem irrigat, et educit germen, fetusque autumnales adhuc immaturos parit, quos circum multis tendit funiculis, ne molles succi graventur, nisi ex vi compressionis adeo constringantur, ut inde humor pomi excidat. Quoniam vero quidquid germinat, necesse est ut dureseat, et ut succorum vis contra molliatur, hæc duo præstat intercedens unus calor, qui inexplicabili quodam modo emollit et constringit, atque ex donis contrariis opus implet, ac perficit; ipse enim herbæ radicem terræ hærentem indit, et tenui quodam ardore succos eliquans rore conditum cibum, quasi carneum, parat. Non secus, ac nobis contingit, cum desuper ir-

- A Τὴν βρῶσιν ὡς ἑσσαρκον ἀρτυεῖ δρόσῳ.  
 Ὡς καὶ παρ' ἡμῖν ὠμότητα καρδίας  
 335 Σπινθηρ νοητοῦ προσβαλόντος ἡλίου,  
 Θάλλει, μαλάττει, καὶ πεπάλνει, καὶ τρέφει,  
 Καὶ καρπὸν ἐνείθησιν ἐξ ἀκαρπίας.  
 Ὡς τετραπῶλον ὡσπερ ἄρματος θέσιν,  
 Στοιχεῖα τάττων, ἡνιοχῶν δὲ τοὺς χρόνους  
 340 Ἐν ἐπτακύκλοις ἡμερῶν περιδρόμοις ·  
 Διεξάγων δὲ τοῦ βίου τὸν ἀξονα  
 Ῥυθμῷ συνῆθει, καὶ τροχῷ βεβηκότε ·  
 Καὶ συμφυλάττων τῆς συνεκτικῆς οὐρας,  
 Μήπως ὀχημα τοῦ συνήθους ἐκδράμῃ,  
 345 Καὶ ἀκύμα πέμψῃ, καὶ ταραξῇ τὴν θέαν,  
 Δημοφθόρου τε λύσιν ἐμβάλλῃ μάχης.  
 Ἄλλ' ὥστε πάντων ταχτῶν εἶναι τὸν δρόμον,  
 B Καὶ μηδὲν ἡμᾶς αὐτοδέσποτον βλέπειν,

radiantis intellectualis solis scintilla cordis nostri crudritatem fovet, emollit, excoquit, nutrit, fructumque ex infructifero corde educit.

Tu quadrijugi currus instar elementa disponis, aurigansque tempora in septem dierum recurrentes circulos reducis, axemque humanæ vitæ, eodem semper modulo servato, et rotis nunquam immunitis torques, et impellis. Tu ex iisdem solidis portis constanter progredieris, ne unquam currus extra assuetum iter excurrat, atque inde negotium facessat, orbisque spectaculum turbet, excitaque ad populi perniciem pugna dissolutionem immittat; sed rerum omnium rite ordinatus sit cursus, et nihil sui potestatem habere conspiciatur et quæcunque res creata tibi late serviat: cumque omnia sint inter se vinculo col-

## NOTÆ.

318. *Φορὰ τῆς ὑγρότητος* idem, ut puto ac ὑγρότης vel humor delatus et attractus. Morellius elicit sensum obscurum, et menti Pisidæ contrarium.

321. Pomiferum autumnum indicat, et quomodo siccum, et humidum ad plantarum germinationem concurrant, explanat. Similia habet sanctus Basilium, in hom. 5, 3, qui ætatis ad autumnum transitum sic etiam describit hom. 6, 8: Ἐκ δὲ τούτων εἰκάσειν ἔστι τὴν ἐκ τῆς ἡλιακῆς ἀκτίνος ἐγγινομένην πύρωσιν τῷ ἀέρι, ὅση τίς ἐστι καὶ ποταπῶν ἀποτελεστικῆ συμπτωμάτων: ἐντεῦθεν διαδεξαμένη ἡμᾶς τοῦ μετῴρωσιν ἡ ὥρα, ὑποθραύει μὲν τοῦ πνίγους τὸ ὑπερβάλλον, κατὰ μικρὸν δὲ ὑφείσασα τῆς θερμῆς, διὰ τῆς κατὰ τὴν κρᾶσιν μεσότητος ἀβλαβῶς ἡμᾶς δι' ἐαυτῆς τῷ χειμῶνι προσάγει. *Quantus sane sit ardor, qui ex radiis solaribus aeri accedit, qualesve casus, et effectus producat, ex his conjectare licet. Hinc autumnus tempus nos excipiens, infringit quidem nimium æstum: paulatim vero de calore remittens, ex se per temperaturæ mediocritatem ad hiemem nos citra noxam deducit.*

325. Ὀπώρα vere est autumnus, sed passim apud auctores ea vox ad fructus quoscunque significandos usurpatur. Ita Anacreon, od. 54:

Διονυσίης δὲ μοί τις  
 Φερέτω δῶρον ὀπώρης.

335. Cod. 1126, δρόσον melius.

338. *Τετραπῶλος θέσις* idem ac τετραπῶλις *quadriga*, quæ vox est in Glossario veteri. Consule elegantissimam descriptionem regiæ solis in Ovid. *Metam.* lib. 11, ex quo multa possent huc transferri. Ibidem habes nomina quatuor equorum solis currum tinentium:

Pyrois, Fous et Æthon

Solis equi, quartusque Phlegon. vers. 153.

340. *Ἐπτακύκλος περιδρόμος*, septem circulum ambitus, vox nova hebdomadam periodis designandis accommodata. Vide sanctum Basilium, hom. 2, 8.

345. Totus jam ei incumbit Pisida, ut ex solis, et lunæ, aliarumque rerum creaturarum ordine divinam Providentiam patere demonstrat, ac proinde idololatrarum denentiam tacitus reprehendat. Plato in *Phædone* multis verbis evincit ea omnia, quæ sub oculorum visum cadunt, esse fluxa, et quidquid est corporeum esse solubile. Hoc principio, quod tamen non tam Platonice, quam divinum, et sacris Litteris traditum dixerim, usi sunt omnes SS. Patres ad gentium stultitiam detegendam, et resellendam insaniam, qui sideribus, et cæteris rebus creatis divinitatem tribuebant. Vide sanctum Basilium, hom. 1, 3, aliosque Patres, ac præcipue Lactantium, qui lib. 11, 2, *Div. inst.*, præclare ad rem nostram sic ait, Ethnicos redarguens: *Qui cum Dei opera mirarentur, id est cælum cum variis luminibus, terram cum campis et montibus . . . earum rerum admiratione obstupesci, et ipsius artificis oblit, quem videre non poterant, ejus opera venerari, et colere cœperunt, . . . quæ cum videant divinis legibus obsequentia, commodis atque usibus hominis perpetua necessitate famulari, tamen illa deos existimant.*

344. Vide quæ supra ad vers. 252.

346. Cod. 1126, δημοφθόρον φύσιν, universo existiale.

348. *Αὐτοδέσποτος*, sui juris. Philo allegoriarum scriptor, et Platonice eximius, qui doctrinam

Κοινήν δὲ δούλην πᾶσαν εἶναι σου κτίειν ·  
**350** Καὶ μήτε συνθεθεῖσαν εἰς λύσιν τρέχειν ·  
 Μηδ' αὖ παρελθεῖν τοὺς πεπηγμένους ἄρους,  
 (Εἰ μὴ μόνος σὺ τὴν τροπὴν ἀπεργάσῃ,  
 Καὶ γὰρ συνείδεις προσκοπῶν τὸ συμφέρον·)  
**355** Τῶν σῶν μεγίστων ἐργοχείρων τὴν κτίειν ·  
 Μητε τρέπεσθαι πᾶν γένος, καὶ συγχύσεις  
 Ταῖς κοσμιόθετοισι ἐκτροπαῖς παραιοσάγειν ·  
 Μηδ' αὖ μένειν ἀτρεπτον, ἀλλ' ἔχειν ὄρους  
 Τρεπτηῆς ἀνάγκης, μὴ λαθοῦσα τῷ χρόνῳ,  
 Θεὸς νομισθῆ τοῖς ὁρώσιν ἢ κτίσει.  
**360** Τίς γὰρ σελήνην, ἢ τὸν ἥλιον βλέπων  
 Ὁθαλαμῶντας τῇ πρὸς ἔκλειψιν νόσῳ,  
 Οὐκ εὐθύς ἔγνω τῇ διδασκάλῳ φύσει ·

*Figata ad solutionem non proferent, sed contra* **B**  
*quidquid est creatum, tuarumque manuum opus est*  
*maximum, inra statutos terminos consistat (nisi forte*  
*tu solus mutationem induxeris, qui solus quid sit utile*  
*a longe cognoscis); atque ita neque rerum univer-*  
*sitas tota immutetur, neque mundo exitalibus sub-*  
*versionibus inductis confusiones cieat; nec tamen*  
*eadem semper invariabilis maneat, sed necessariæ*  
*mutationis terminos habeat: ne lapsu temporis,*  
*hæc ignorantes, et videntes homines Deum puta-*  
*rent esse creaturam.*

Ecquis enim lunam, aut solem videns, cæcipientes defectionis morbo, illud statim natura magistra non intelligat, quod lucem cum tenebris non

## NOTE.

de rerum varietate, et corruptione totis suis scriptis illustrat, cum in principio libri *De monarchia*, gentium stultitiam, quæ sidera, solem, et lunam, ut deos venerabantur, reprehendisset, concludit: Πάντας τοὺς κατ' οὐρανὸν, οὓς ἀσθησις ἐπισκοπεῖ θεοῦς, οὐκ αὐτοκρατεῖς νομιστέον, τὴν ὑπάρχων τάξιν εἰληγότας, ὑπευθύνους μὲν φύσει γεγονότας· *Omnes illos deos, qui percipiuntur sensibus, sui juris eos esse putandum non est, nec habere potestatem propriam, sed subprefectorum ordinem tenere, sic natura factos, ut sint obnoxii.*

**349.** Vide, quæ Eusebii Cæsariensis *Præpar. evang.* lib. xi, 32, dicit, ubi Platoniam philosophiam cum Hebraica conciliat.

**350.** Cod. 1126, συνθεθεῖσαν. Sanctus Basilius, hom. 3, 5: Ἐδεῖ δὲ μήτε στάσιν εἶναι πρὸς ἀλλήλα, μήτε ἐκ τῇ παντελεῖ τοῦ ἐξέρου ἐκλείψει ἀφορμὴν παρασχεθῆναι τῷ παντὶ πρὸς διάλυσιν· *Oportebat autem neque seditionem inter se esse, neque dissolutionis dari occasionem universo, ob integrum alterius defectum.* Sic de aquæ et ignis concordia.

**354.** *Ἐργόχειρον, opus manuum.* Psal. viii, 4: *Videbo caelos tuos, opera digitorum tuorum.*

**355.** Cod. 1126, παγγένω;

**356.** Idem cod., ἐπεισάγειν κοσμιόθετος, mundi pernicies.

**358.** Vide, quæ supra ad versus 248, de necessitate dicta sunt.

**359.** Egregie Athenagoras *Legat. pro Christ.* 16: Οὐκ αἰτῶ τὴν ὕλην ἀ μὴ ἔχει· οὐδὲ παραλιπὼν τὸν Θεόν, τὰ στοιχεῖα θεραπαῶω, οἷς μηδὲν πλέον ἢ ὅσον ἐκκελεύθησαν ἐξέσσειν· *Non ea peto a materia, quibus ipsa caret, nec relicto Deo elementa colo, quibus nihil amplius licet, quam quod jussa sunt.* Sanctus Basilius, hom. 6, 2, sic de sole: Τὸ ὕδωρ συγγίθροιστο. . . ἢ γῆ πεπληρωτο. . . ἥλιος δὲ οὐπω ἦν καὶ σελήνη· ἵνα μήτε φωτὸς ἀρχηγὸν καὶ πατέρα τὸν ἥλιον ὀνομάσωσι, μήτε τῶν ἐκ τῆς γῆς φωμένων δημιουργῶν οἱ τὸν Θεὸν ἀγνοήσαντες ἠγῆσω·

**A** Ὡς οὐκ ἂν ἠλλάξαντο φωστῆρος γνόφον,  
 Εἰ μὴ παθηταῖς ἐξοφούντο λαμπάσιν;  
**365** Ἢ τίς τὸν αὐτὸν εὐσυνόπτως ἀστέρα,  
 Καὶ φωσφῆρον γνοὺς καὶ σκοπήσας ἔσπερον,  
 Οὐκ οἶδεν αὐτὸν ἐργάτην διπλοδρόμων,  
 Κήρυκα νυκτὸς, καὶ προφήτην ἡμέρας;

**152** Τίς τὸν μέγιστον οὐρανὸν τοῦτον βλέπων,  
**370** Καὶ τὴν ἀεικίνητον, ἣν ἔχει βίαν,  
 Τῶν ἀστέρων τε τοὺς συνεκτικωτάτους,  
 Νῦν μὲν βορέας; νῦν δὲ κινήσεις νότου  
 Ἐν ἐκδρομῇ ποιούντας, ἢ μεταστάσει·  
 Ἢ τὴν ἀδυσσον τοῦ χυθέντος ἀέρος,

**375** Ψυχρομένην νῦν καὶ πάλιν πυρομένην,  
 Καὶ προσβολὰς πάσχουσαν ἠναγκασμένας,

*immutarent, nisi vi caligarent, eo quod ex sint lampades passionibus obnoxiae? Aut quis unum intuens sidus, idemque apertissime sentiens esse Phosphorum, et Vesperum, duplicem illud habere cursum non deprehendat, unde fit nuntius noctis, et propheta diei?*

Quis hoc maximum cælum videns, et quam habet continui motus vehementiam; necnon astra, quæ sunt cæteris longe majora, nunc tamen ad Boream, et nunc ad Austrum vel excurrendo, vel transeundo iter deflectere sentiens; et hanc circumfusi aeris abyssum modo frige factam, et modo ignitam, necnon tot vehementes affectiones in seipsa pati coactam, cognoscens; quis hæc, inquam, videns, ani-

**C** ται· *Collecta erat aqua. . . terra erat referta. . . necdum tamen erat sol, neque luna: ne solem lucis auctorem, ac patrem appellarent, neve qui Deum ignorant, rerum et terra nascentium ipsum arbitrentur esse opificem.* Vid. sanctum Gregorium Nazianz. orat. 34.

**360.** Idem argumentum a rerum mutatione, instabilitate, atque corruptione deductum, quo divinæ Providentiæ necessitas in mundi gubernatione maxime elucet, et confirmatur, late prosequitur; ac primum probat ex eclipsibus solis, et lunæ; quibus sane evincitur neque solem, neque lunam αὐτοδеспότους *sui juris* esse, sed a nutu, et imperio Dei pendere.

**363.** Cod. 1126, melius φωστῆρες.

**365.** De Lucifero sic Plato in *Timæo*: Ὁ γὰρ αὐτὸς, πόχα μὲν ἔσπερος γίγνεται, ἐπόμενος τῷ ἡλίῳ τοσοῦτον ὀκόσον μὴ ὑπὸ τὰς αὐγὰς αὐτοῦ ἀφανισθῆ· πόχα δὲ ἔφος, αἶψα προηγέηται τῷ ἡλίῳ, καὶ προανατέλλῃ ποτ' ὄρθρον· *Idem enim aliquando Vesperus est, id est occidens, dum solem sequitur, hæcenus ut nobis conspicuus sit, sole lucem suam abscondente: aliquando Eous vocatur, id est orientalis, cum solem adventantem antecedit, et sub diluculum prior oritur.* Lepide Staius *Thebaid.* lib. vi, v. 359, ut idem esse astrum ostenderet, quod Lucifer, et Phosphorus, necnon Vesperus, et Vesperus vocatur, Luciferum ipsum equum mutare dixit ad diversum iter diei, et noctis conficiendum:

*Lucifer, et totidem lunæ præverterat ignes Mutato nocturnus equo.*

**367.** Cod. 1126, melius διπλοδρόμον, duplicem conficientem cursum.

**368.** Anacreon oda 43, 11, cicadam vocat θέρεις γλυκῶν προφήτην, *ætatis dulcem prophetam.*

**371.** *Συνεκτικώτατος, capaxior, majoremque molem complectens.* Planetas intelligit, quæ sidera videntur magnitudine superare.

Ὁὐ τὴν ἀτραπτον ἐνεθήσας οὐσίαν,  
 Δούλην νομίζει τὴν ἀείτρεπτον κτίσιν;  
 Τίς βρασμόν, ἢ χάλαζαν, ἢ χύσιν ζόφου,  
 380 ἢ πῦρ καταχθὲν, ἢ βραχεῖσαν αἰθάλην,  
 ἢ γῆν τρέμουσαν, καὶ παρεμμένην βλέπων,  
 Οὐκ οἶδεν δούλην τὴν κλονουμένην κτίσιν;  
 Τίς τὴν θάλασσαν ἀστατοῦσαν προσβλέπων,  
 Οὐκ οἶδεν αὐτὴν δραπέτου τινὸς δίχτην,  
 383 Φεύγουσαν ἔξω, καὶ κρατουμένην ἔσω;  
 ἢ πολλὰκις ζέσασα τῇ ψυχρᾷ ζέσει,  
 Καὶ ταῖς ἀτάκτοις προσβολαῖς τῶν βρυμάτων,  
 ἢ ὄλην ἑαυτὴν, οἷα μαινάς ἀγρία,  
 Τῇ γῆ περιερούσασα, καὶ θυμουμένη,

moque immutabilem essentiam recogitans, Deo  
 servam creaturam, quæ semper mutatur, non esse  
 arbitrabitur?

Quis cæli procellas, quis grandinem, et nubium  
 caliginem, ignemque deorsum adactum, et humidam  
 scintillas, necnon terram tremantem, et claudicantem  
 videns, adeo exagitatum creaturam Deo esse  
 servam non noverit?

Quis maris instabilitatem cum viderit, ipsum  
 fugitivo servo, extra fugienti, et intus retento, simi-  
 lem esse non intelligit? Sæpe enim frigidus fervore  
 fervens, et tumultuoso undarum impetu percitum,  
 totum se, velut insana Mænās, terræ circumvallidit,

A 390 Θρασύνεται μὲν, καὶ πλατύνει τὸ στήμα,  
 Καὶ πολλὰ κράζει. καὶ τὸν ἄφρον ἐκπτύει,  
 Καὶ συμπέφυρται πρὸς τὰ χεῖλη τῆ σάου·  
 Κρουνοὺς δὲ πολλῶν ἐκπιούσα βρυμάτων,  
 Ἄπεπτον ἔλμην ἐξ βάλου ἐρεύγεται.  
 395 Τῇ πλησμονῇ δὲ τῆς μέθης παρτάττειται,  
 Ἐρῆζαι τε τὰς κλείς, καὶ διαδράσαι θέλει·  
 Ἀνθέλκεται δὲ, καὶ φοβεῖται, καὶ μένει,  
 Καὶ τὰς ἐνύδρους οὐ παρέρχεται θύρας,  
 Ἄλλ' εἰς ἑαυτὴν ὑπτιῶς ἀνατρέχει,  
 400 Ὡς οἷα δούλη τῶν τριχῶν κρατουμένη.  
 Μιστίζεται γὰρ συμφερόντως ἡ κτίσις,  
 Ὅπως ἀπλήγῃ σωζροισθῶμεν φόβῳ,

ipsamque furens quatit, turgetque audacter, et os  
 dilatat, altumque mugit, et spumam exspuens  
 usque ad labra se aspergit salo : cumque decur-  
 rentes multorum fluminum rivos ebiberit, ex imo  
 ventre crudos adhuc suos salso fluctus eruciat;  
 sed nimia ingluvie, et temulentia laborans tur-  
 batur, et claustra tentat effringere, atque evadere :  
 verum retrahitur, terreturque, et manet, neque  
 ultra aquarum portas progreditur, sed in seipsum  
 inversum, resupinumque relabatur, tanquam serva  
 comis retracta. Ita ad maximam utilitatem nostram  
 creatura creditur, ac flagellatur, ut nos a verberibus  
 immunes, quæ quidem omnium Opificis est venia,

## NOTE.

378. Cod. 1126, ἀείτρεπτον φύσιν melius.

379. Βρασμόν, quod est a βράζω, puto vocare  
 aeris, et ventorum procellas, turbines, etc.; χάλαζα  
 est grando; χύσις ζόφου sunt nebulæ, quas ita ap-  
 pellat, quia Aristoteles νεφέλην, et ομίχλην, nubem,  
 et caliginem inter se differre dixit; πῦρ καταχθὲν  
 est fulmen, αἰθάλη βραχεῖσα, est fulgetrum, madida  
 scintilla dictum, ex ejusdem Aristotelis sententia,  
 qui meteoras omnes ex humidis, et siccis exhalationibus  
 efformari desinivit; γῆ τρέμουσα est terræ  
 motus. Confer hæc omnia, si velis, cum Aristotelis  
 lib. 1 Meteorologicorum, etc.

383. Omnes fere SS. Patres Dei potentiam, et  
 clementiam vehementer admirati sunt, qui, con-  
 stituitis terminis mari, fluctuum impetum suo nutu  
 coerceat, et arenæ vallo aquas a continenti discrimi-  
 net. Psal. xcviij, 10 : Tu dominaris potestati ma-  
 ris, motum autem fluctuum ejus tu mitigas. Vide  
 sanctum Basilium hom. 4, 3.

384. Nullus fortasse ex poetis tum Græcis, cum  
 Latinis tam concinne descripsit maris æstuantis ra-  
 biam, quæ fracta, et illisa tandem quiescit. Homer.  
 Iliad. iv, 424, sic :

Πόντῳ μὲν τὰ πρῶτα κορύσσεται· αὐτὰρ ἔπειτα  
 Χέρσῳ ῥηγνύμεναι μεγάλα βρέμει, ἀμφὶ δὲ τ'

Κυρτεῖν ἔδρ κορυφούται· ἀποπτύει δ' ἄλδος ἀγρήν.  
 In ponto quidem primum attollitur, sed postea  
 Ad terram fractus multum fremit, a summitate au-  
 Turgidus existens erigitur : exspuitque maris spu-  
 mam.

Quibus Homeri versibus aureos istos versiculos  
 præferre non dubitaverim, quibus Pisida mare ut  
 furentem Mænadem, vel servam e vinculis se surri-  
 ptere connitentem representat. Quid simile habet  
 Methodius episcopus Patarensis lib. De libero arbi-  
 trio, qui horridam maris tempestatem præter spem  
 repente sedatam dicit : Ἀλλὰ γὰρ ἅμα κυρτωθῆναι

C τὴν θάλασσαν, πάλιν ἀνελύετο εἰς ἑαυτὴν, οὐ  
 υπερβαίνουσα τὸν οἰκεῖον τόπον, ὡς ἔπος εἶπεν,  
 θεῖόν τι πρόσταγμα πεφοδμημένη· καὶ καθάπερ πολ-  
 λάκις τῶν οἰκετῶν τις, ἄκων τι πρὸς τοῦ δεσπότου  
 πράττειν ἀναγκαζόμενος, τῷ μὲν προστάγματι ἐκ  
 τὸν φόβον πείθεται, ὃ δὲ πάσχει πράττειν μὴ θέλων,  
 λέγειν τι οὐ τολμᾷ, τονθορῶζει δὲ ἐν ἑαυτῷ θυμῷ  
 τινος πληρούμενος· οὕτω μοί πως ἐφαίνετο καὶ τὴν  
 θάλασσαν ὡσπερὶ θυμουμένην, καὶ ἐν ἑαυτῇ πρά-  
 ττουσαν τὴν ὀργὴν κρατοῦσαν τε ἑαυτῆς, οὐ βουλομένη  
 τῷ δεσπότῃ φανερόν ποιῆσαι τὸν θυμὸν· Simul enim  
 ac mare intumuit, iterum vice versa fractum mari  
 dissolvebatur, ultra proprium locum non concedens,  
 divino quodam, ut summatim dicam, jussu perterritum :  
 et quemadmodum sæpius servus quispiam, si  
 invitus a domino ad opus compellatur, imperio qui-  
 dem ob metum obtemperat, at quod subit, cum volens  
 agat, palam effari non ausus sub lingua immurmura-  
 rat, iracundia exardens; sic mihi quodammodo et  
 mare videbatur : etsi enim ira efferverat, in semet  
 iram continebat sibi frenos injiciens, et furorcm  
 suum Domino manifestare nolens.

387. Cod. 1126, τῶν πνευμάτων.

396. Psal. ciii, 9 : Terminum posuisti, quem non  
 transgredientur, neque convertentur operire terram.  
 Sanctus Gregorius Nazianz., orat. 34 : Πῶς ἴστανται  
 λελυμένη τῶν ἰδίων ὄρων ἐντός; . . . πῶς ἐκπαίρειται  
 τε καὶ ἴστανται ὡσπερ αἰδουμένη τὴν γαίτωνα  
 γῆν? Qui fit, ut quamvis liberum, et solutum, fini-  
 bus tamen suis consistat? . . . qui fit, ut extollatur,  
 et tamen loco suo se contineat, perinde ac vicinam  
 terram reverita?

401. Infinitam Dei bonitatem, et clementiam  
 per longam digressionem admiratur, qui in rebus  
 creatis coercendis suæ formidandæ potestatis ma-  
 jestatem ostendit, ut inde discamus, quam sit  
 ejusdem ad nostra scelera puniendâ parata ju-  
 stitia.

Φε:δοὶ προνοίας τοῦ τεχνίτου τῶν ὄλων,  
 Καὶ συσταλῶμεν, ὡς φοβήτρῳ παιδίᾳ,  
 405 Ἡ καὶ τὰ μικρὰ τῶν κυνῶν τατυμένα,  
 Τὸ τῶν λεόντων σφφρονίζουσι θράσος.  
 Ὡ μέχρι παντός ἐνδιδοῦς ὑπερθέσεις  
 Ταῖς ἐκπροθέσμους τῶν χρεῶν προθεσμίαις·  
 Ὅδοστατῶν δὲ τὴν ἀμαρτίαν φόβῳ,  
 410 Βίας τε ποιῶν εἰς τὸ σῶσαι τὸν βίον,  
 Καὶ μὴ δικάζων συντόμως, ὅπηνίκα  
 Σφαλῶμεν ἡμεῖς· ἡ κτίσις δὲ τύπτεται,

et providentia, solo corrigamur timore, et ut pueri solent, terriculamentis coerceamur: quemadmodum catuli tenelli flagris caesi leonum audaciam conterunt.

Tu ultra praestitutam solvendis debitis diem das moras longissimas: tu metum incutiens obsistis peccatis: tu vim propemodum facis, ut servetur vita, nec statim judicas, ubi nos errasse contingat.

A Ποινὰς τε πάσχει τῶν ἐμῶν ἐγκλημάτων.  
 Ἄλλοτρίῳ μῶλωπι τραυματουμένη·  
 415 Ὡς ἐν μετάρσει λοιμικῆς ἀρρώστιας  
 Ἄλλων ἐχόντων τὴν τομὴν τῶν τραυμάτων  
 Ὁ τοῦ πάθους κίνδυνος εἰς ἄλλους τρέχει.  
 Καὶ γίνομαι νῦν τῶν φρενῶν ἐν ἐκστάσει,  
 Πῶς ὁ κριτὴς δίκαια θεσπίζων ὄλοις,  
 420 Προσωποληπτεῖ, καὶ φιλανθρώπῳ σέσσει,  
 Ἄλλου σφαλέντος, ἄλλου ἔλκει πρὸς δίκην·  
 Καὶ πῶς ὁ κρίνων τοῖς δικάζουσι κρίσιν,

Interea caeditur creatura, meorumque criminum poenas luit ex alieno vulnere sauciata; ut sit, cum serpit pestilentia; aliis quidem secantur ulcera, et in alios transit morbi periculum.

Atque hic mens stupet mihi, quomodo iudex, qui justa in omnibus decernit, personarum est acceptor, et pro suae misericordiae modulo, cum unus peccet, alterum trahat ad poenam! et quomodo qui iudicat

## NOT.E.

404. Sap. xii, 22: *Cum ergo das nobis disciplinam, inimicos nostros multipliciter flagellas. ut bonitatem tuam cogitemus iudicantes: et cum de nobis iudicatur, speremus misericordiam tuam.*

406. Leones ignem, et galli cantum timere tradiderunt Aristoteles *De anim.* ix, 44; Aelianus, *Hist. anim.* vii, 6; et Oppianus, *De venat.* iv: sed nullibi memini me legere, quod ait Pisida a verberatis canibus terri leones. Num hæc quondam: rs fuit cicuratoribus, et ferarum magistris, ut inspectante leone, cuius ferociam vellet comprimere, catulos verberarent? Num canes Indici, et molossi hic designantur, a quibus in certamen adductus leones prostratos fuisse legimus in Oppiano, *De venat.* i; in Aeliano, viii, 4; in Phile, *De propr. anim.* 34; et in Plutarcho, *De solert. animalium?* Cod. 1126, pro θράσος, habet κράτος.

407. Dei misericordiam, longanimitatem, et patientiam multis concervatis ex sancta Scriptura petitis argumentis commendat. Sap. ii, 24: *Misereris omnium, quia omnia potes, et dissimulas peccata hominum propter poenitentiam.* Psal. vii, 12: *Deus iudex, justus, fortis, et patiens, nunquid irascitur per singulos dies?*

410. Καθ' ὑπερβολὴν opinor expressit illud Ezech. xxxiii, 11: *Nolo mortem impij, sed ut convertatur impius a via sua, et vivat.*

415. Originale peccatum, quod, ut ait Apostolus, Rom. v, 12, *per unum hominem intravit in mundum, et ita in omnes homines pertransiit, in quo omnes peccaverunt,* videtur Pisida adumbrare. Hinc recte contagii, ac pestis utitur comparatione: illa enim originalis noxa, veluti quaedam pestifera lues in nos ab Adam propagata est, atque transfusa. Quæ tamen cur ἀλλότριος μῶλωπι alienum vulnus dicatur, disertissime explicat sanctus Augustinus, *De corrupt. et grat.* ix, sic definitus: *Peccata quidem ista originalia ideo dicuntur aliena, quod ea singuli de parentibus trahant, sed non sine causa dicuntur et nostra, quia in illo uno omnes, sicut dicit Apostolus, peccaverunt.* At Pisida aliena appellat, habito respectu ad res irracionales, quæ peccati originalis labem contraxisse videntur. Mentem Pisidæ aperit sanctus Gregorius Nazianz., orat. 42, qui quot modis homo fuerit castigatus propter peccata, quæ ex primi vitii radice pullularunt, sic enumerat: Λόγῳ, νόμῳ, προφήταις, εὐσεγείαις, ἀπειλαῖς, πληγαῖς, ὑδασιν, ἐμπρησμοῖς, πολέμοις, νίκαις, ἤτταις, σημείοις ἐξ ἀέρος, ἐκ γῆς, ἐκ θα-

λάττης, ἀνδρῶν, πόντων, ἐθνῶν ἀνεπίστοις μεταβολαῖς, ὅφ' ὧν ἐκτριβῆναι τὴν κακίαν τὸ σπουδαζόμενον ἦν· *Sermone, lege, prophetis, beneficiis, comminationibus, plagis, aquis, incendiis, bellis, victoriis, cladibus, signis e caelo, signis ex aere, ex terra, ex mari, hominum, urbium, gentium insperatis mutationibus, quæ omnia eo tendebant, ut malitia contereretur.*

415. Cod. 1126, ὡς ἐν μεταβάσει.

416. Idem cod., τὴν νομῆν.

419. Psal. cxviii, 75: *Cognovi, Domine, quia æquitas iudicia tua.*

420. Jure quidem, et merito stupet divinæ misericordiae, et justitiæ contemplatione abreptus: *Quam incomprehensibilia sunt iudicia Dei?* Rom. iii, 55. Προινδε καταχρηστικῶς, et ut infinitam ipsius misericordiam demonstret προσωποληπτῆν acceptorem personarum vocat, qualis videlicet nobis videtur, cum arcana Dei temerario ausu scrutari contendimus. Certum enim est, Deum non προσωποληπτεῖν, non respicere in faciem, et in personam; quia non est acceptio personarum apud Deum. Act. x, 54. Quippe nulla nobis insunt merita, quorum rationem prætermisise dici possit, cum uni potius, quam alteri suam gratiam gratuite conferre velit, et possit.

421. Vetus est Epicureorum contra divinam providentiam querela, quod et bonis male, et malis bene sæpius accidat. Plato in *Theæteto*, p. 177, ita rem satis recte definiit: Ἀγνοοῦσι ζημίαν ἀδικίας, ὃ δεῖ ἤμισα ἀγνοεῖν· οὐ γὰρ ἐστιν ἦν δοκοῦσι, πληγαὶ τε, καὶ θάνατοι, ὧν ἐνίοτε πάσχομεν οὐδὲν ἀδικούντες, ἀλλὰ τὴν ἀδύνατον φεύγειν· *Ignorant injustitiæ poenam, quam minime ignorare decet; non enim ea est, quam putant, vulnera et cædes, quas res aliquando patiuntur etiam illi, qui nihil injuste agunt, sed ea potius, quæ evitari non potest.* Idem confirmat Seneca in libro, cui titulus: *Quare bonis viris mala accidunt, cum sit Providentia.* SS. Patres luculentius, ac gravior hoc argumentum pertractarunt, ut Manichæos confutarent, qui aliud boni, aliud mali existisse principium stulte affirmabant: non enim hæc terra locus est, in quo Deus bonos præmiis, et malos poenis pro merito quemque suo velit afficere; sed hæc in alia et tempora, et loca sunt dilata.

422. Psal. ix, 5: *Sedisti super thronum, qui iudicas justitiam.*

- Ἦ δῶρα λαμβάνουσιν ἐγκαλῶν μέγα, A  
 Αὐτὸς δὲ δῶρα λαμβάνειν ἐπαίγεται,  
 425 Πτωχοῦς ὑπουργοῦς ἀξιοχρότους ἔχων·  
 ('Ὁς εἰ τις εἶποι πιστικούς δομειστικούς·)  
 'Ἐξ ὧν ἀπαίτει καὶ προδοῦναι τὴν δίκην.  
 Σφύζει δι' αὐτοῦς, μὴ φοβούμενος ψόγον·  
 Καὶ λαμβάνει θέλημα χρυσοῦ πλέον·  
 450 Ἄρτω δὲ μικρῷ τοὺς νόμους βιάζεται·

judicantes justitiam, improbatque acriter accipientes munera, ipse tamen ad dona accipienda adducitur, habetque pro ministris satis idoneis pauperes, ut recte quis eos fideles illius domesticos appellet, a quibus expetit, ut vel ipsam justitiam prodant! Gaudet in ipsis, nec vituperari timet. At vero voluntatem magis quam aurum accipit, et pro parvo pane vim infert legibus; quin etiam suspiriis tra-

- Ἵφέλκεται δὲ καὶ στεναγμοῖς, εἰ λάβοι.  
 Ψυχρῷ δὲ πεισθεὶς θέλγεται ποτηρίῳ.  
 Καὶ λήμμα θερμοῦ δακρυοῦ κορίζεται·  
 Καὶ μέτρι λεπτῷ πολλὰ κίς καταέρχεται,  
 435 Ζητῶν ἀφορμὴν εἰς τὸ κλέψαι τὴν δίκην.  
 Σχίζει δὲ πολλὰς συγγραφὰς ὑπατίους.  
 Τόμους δὲ σαθοὶ μυρίων χειρογράφων.  
 Τοῖς ἀφείμοις βασιλικῶς ὑπογράφει,

hitur, si velit accipere; et aquæ frigidæ poculo, si ei placuerit demulcetur; nec calidæ lacrymæ niuis respuit, et ad res vilissimas plerumque descendit, quærens occasionem, ut se justitiæ subducat. Multas autem scindit condemnationis syngraphas, et mille chirographorum volumina sinit marcescere; quibus autem dimittit, liberaliter subscribit. Hypothecas quamvis justissimas auctoritate sua facit irritas, et

## NOTÆ.

425. Cod. 1126, Εἰ δῶρα λαμβάνουσιν, ἐγκαλεῖ μέγα. Deut. xxvii, 25: *Maledictus, qui accipit munera, ut percutiat animam innocentis.*

424. Opera misericordiæ, et eleemosynam ita commendat, ut videatur nimis exæstuarē in sermone, dicens Deum ad dona accipienda induci. Morellius certe mendum in codice existere arbitratus est. Sed nullam nos invenimus variantem lectionem; unde ὑπερβολικῶς hic esse locutum Pisidam non dubitamus, sicuti supra, v. 420, cum Deum προσωπολήπτῃν appellavit. Eleganter autem pauperes Dei ministros, ac veluti quæstores vocat, qui in cœleste ærarium, quidquid eis quis elargitur, comportent, juxta illud Matth. vi, 20: *Thesaurizate vobis thesaurum in celo.* Et Deum dicit dona accipere, quia ipse Dominus testatus est Matth. xxv, 40: *Amen dico vobis, quandiu fecistis uni ex his fratribus meis minimis, mihi fecistis;* ad quæ verba præclare sanctus Cyprianus, *De oper., et eleemos.* p. 245, exclamat: *Quid potuit nobis majus Christus edicere? quomodo magis potuit justitiæ, ac misericordiæ nostræ opera provocare, quam quod præstari dixit sibi, quidquid egenti præstaret, et pauperi; et se dixit offendi, nisi egenti præstaret, et pauperi? Vide sanctum Joannem Chrysost., hom. 54, 3.*

427. Eleemosynæ vim ut exprimat, et quanto sit in pretio apud Deum demonstrat, nimis fortasse exæstuat poeta: verum non inest hic mendum, ut quidam putarunt. Cum enim dicit Deum velle, ut sui ministri, pauperes in ratione tenenda, et causis agendis prævaricentur, et cum reis colludentes eorum excusationes admittant, immensitatem divinæ misericordiæ erga eos qui in pauperes sunt liberales, declarat, ac Dei ipsius absolutam, liberrimamque in suis beneficiis gratuite dispensandis potentiam manifestat: *Cujus enim vult, miseretur. et quem vult indurat.* Rom. ix, 18.

428. Sanctus Petrus Chrysologus, qui de misericordia, jejunio, et eleemosyna tam diserte scripsit, illa verba Matth. xxv, 35: *Esurivi, et dedistis mihi manducare,* sic recte explanat in serm. 14: *Non dixit Dominus, Esurivi ego, et dedistis illi manducare, sed ait: Esurivi ego, et dedistis manducare mihi. Sibi datum estimat, quod accepit; se manducare dicit, quod comedit pauper; quod bibit pauper sibi testatur infusum.*

429. Optime sanctus Gregorius Nazianz. orat. 40: Οὐδὲν τῷ Θεῷ μέγα, ὃ μὴ καὶ πένης δίδωσι. . . . ἐναυθα ὃ προθυμότερος, πλουσιώτερος. *Nihil apud Deum magnum est, quod non pauper donare possit. . . . proinde qui promptior, idem quoque ditior.* Sanctus Joannes Chrysost., hom. 27, 5: Ὁ γὰρ ἀγαθὸς Δεσπότης οὐ τοῖς παρ' ἡμῶν γινόμενοις

B προσεχεῖν εἶωθεν, ὡς τῇ ἐνδοθεν διανοίᾳ, ἀπ' ἧς ὀριμώμενοι ταῦτα διαπραττόμεθα, καὶ πρὸς ἐκείτην βλέπων ἡ προσταεῖται τὰ ὑφ' ἡμῶν γινόμενα, ἡ ἀποστρέφεται. *Bonus enim Dominus non consuevit attendere ad ea quæ a nobis sunt, sed ad internam mentem, a qua ut hæc faciamus impellimur, et ad hanc spectans vel approbat ea, quæ a nobis sunt, vel aversatur.* Et hom. 53, 4, in Gen.: Τὸ τῆς ἐλεημοσύνης μέγεθος οὐκ ἐν τῷ πλήθει τῶν χρημάτων κρίνεται, ἀλλ' ἐν τῇ προθυμίᾳ τῶν εἰδόντων. *Eleemosynæ magnitudo non in copia pecuniarum, vel opum sita est, sed ex alacritate dantium judicatur.*

430. Frustum panis ponit pro quavis re levissima, ut Dei benignitatem, et misericordiam quam facile sit demereri demonstret. Hujusmodi sunt etiam, quæ sequuntur; dicit enim Deum ad ignoscendum adduci calice aquæ frigidæ, suspiriis, lacrymis: sed notaanda ea sane est conditio, quam adjungit: εἰ λάβοι, si velit accipere. Νόμους βιάζεται, vim infert legibus, superioris sententiæ in vers. 427 contentæ, est explicatio, et confirmatio.

432. Matth. x, 42: *Et quicumque potum dederit uni ex minimis istis calicem aquæ frigidæ tantum in nomine discipuli, amen dico vobis, non perdet mercedem suam.* Sanctus Joannes Chrysost. ad hæc verba, hom. 27, 3: Μὴ τι ψυχροῦ ποτηρίου εὐτελέστερον; ἀλλ' ἡ γνώμη τὸν μισθὸν αὐτῷ προσεξένησε. *Numquid poculo aquæ frigidæ vilius? Sed animus pius inde mercedem sibi conciliat.* Vide sanctum Augustinum in psal. cxv, 11, 12, qui multis hanc sententiam exornat: *Magna voluntas multum dedit.*

434. Μέτρι λεπτῷ, ad quancunque rem vilissimam se deflectit. Sic de vidua, quæ duobus talenta tantum intulerat, dixit Jesus. Marc. xii, 43: *Amen dico vobis, quoniam vidua hæc pauper plus omnibus misit in gazophylacium.*

435. Κλέψαι τὴν δίκην, justitiam furari, in eodem sensu dictum, quo supra, vers. 427, justitiam prodere.

436. Ut adhuc plenius eleemosynæ vim demonstrat, syngraphas, vel cautiones, videlicet peccata, per quæ nos ipsos Deo debitores constituimus, Deum rescindere affirmat. Confer parabolam de villico iniquitatis contra Phariseorum avaritiam, quem laudavit Dominus, quod prudenter fecisset in cautione debitoribus remittenda. Luc. xvi, 1.

437. Coloss. ii, 14: *Delens, quod adversus nos erat chirographum decreti, quod erat contrarium nobis, etc.*

438. Quibus Deus vult ignoscere, liberaliter condonat. βασιλικῶς ὑπογράφει, non stricto jure rationes reposcit, quod vulgo syndicare dicitur.

Τὰς ὑποθήκας, καίπερ οὐτα; ἐνδίκους,  
 440 Γοργῶς ἀκυροί, καὶ χαράττει συντόμως,  
 Αὐτὸς κατ' αὐτὸν, ὡς θέλει, ψρφίξεται·  
 Νόμους σαλεύει, μὴ φοβούμενος νόμους·  
 Λύει τὰ δεσμά τῶν ὑπευθύνων ὅλων·  
 Ἀηστὰς δικαιοί, σπένδεται κατακρίτους·  
 445 Πόρναις ὀμιλεῖ, τοῖς τελώναις συμμένει·  
 Εἰ δὲ προκείσθαι ψαλμὸν ἐκ Δαβὶδ μάθοι,

statim rescribit; ac prout vult ipse per se solus decernit. Leges infringit, nec timet leges. Eorum omnium, qui peccatis sunt obnoxii, vincula solvit, justificat latrones, pro damnatis offertur, meretrices alloquitur, cum publicanis diversatur, ac si quis, quod in Psalmo Davidis scriptum est, intelligit, solet etiam homicidas facere insontes, et liberare

A Εἰώθε ποιεῖν καὶ φονεῖς ἀναιτίους,  
 Καὶ διαλύσεις τῶν κακῶν ἐγκλημάτων,  
 Εἰ καὶ παρανόμως, ἐννόμους ὀρίξεται·  
 450 Οὐκ ἐκ βαφῆς γὰρ ὁ κριτῆς μελανόχου,  
 Ἄλλ' αἱματώσας τοὺς ἑαυτοῦ δακτύλους,  
 Βαφαῖς ἐρυθραῖς βασιλικῶς ὑπογράφει.  
 Ὡ τόξα τείνων εἰς τὸ πληξῆαι πολλάκις,  
 Περικρατῶν δὲ τὴν βολὴν ὑπειργμένην·

ab omni horrendo crimine, atque ex ipsis legum violatoribus facere justos. Non enim ille iudex utitur atramento, sed suos cruentans digitos rubro colore, ut imperatorum mos est, subscribit.

Tu sæpe arcum tendis, ut ferias, et jam adactum retines telum; nam jaculum quidem verum in jaciendo sis tardus sagittarius: nec semel illud

## NOTÆ.

443. Præclare sanctus Augustinus, *De peccat. meritis, et remiss.* lib. 11, 5, expendens illud Prophetæ, psal. cxlii, 2: *Non justificabitur in conspectu tuo omnis vivens*, animadvertit: *Tales insipientes futuros Dominus prævidens, quædam salubria remedia contra reatum, et vincula peccatorum etiam post baptismum dare, ac valere dignatus est, opera scilicet misericordiæ, cum ait: Dimittite, et dimittetur vobis; date, et dabitur vobis.* Luc. vi, 37.

444. Ἀηστὰς δικαιοί. Rom. iv, 5: *Credenti in eum qui justificat impium, reputatur fides ejus ad iustitiam.* Quem latet promissio a Domino Jesu latroni facta? *Hodie mecum eris in paradiso?* Luc. cxiii, 43. *Σπένδεται κατακρίτους.* Rom. v, 6: *Christus pro impiis mortuus est.* Et I Petr. iii, 18: *Christus pro peccatis nostris mortuus est, justus pro iniustus, etc.* Πόρναις ὀμιλεῖ. Luc. vii, 39: *Et ecce mulier, quæ erat in civitate peccatrix, attulit alabastrum unguenti. . . Remittuntur ei peccata multa, quia dilexit multum.* Τοῖς τελώναις συμμένει. Luc. ix, 5: *Zachæe, qui erat princeps publicanorum, festinans descende, quia hodie in domo tua oportet me manere. . . et cum viderent, omnes murmurabant, quod ad hominem peccatorem divertisset.*

446. Sensus hujus versus, ut mihi videtur, obsecrus est, quem Morellius in sua versione non fecit. clariorem: ille enim verbum μάθοι referens ad Deum, et προκείσθαι pro canere vertens, sententiam elicit duriusculam. Equidem malim pronomen ἴς subintelligere verbo μάθοι adjiciendum, et τὸ προκείσθαι revidere pro exponere, jacere: quasi Pisida dicat, *Si quis textum Davidici psalmi, prout acer, intelligat, et verum inde sensum exsculpat.* Verum quis est psalmus, in quo David id, quod vult Pisida, significat? Ego sane conjicio esse sexagesimum septimum, qui crucem flixit omnibus tum veteribus, tum recentioribus interpretibus, de quo Deluisius in Comment. ejusdem psalmi recte pronuntiat: *In hoc psalmo tot ferme sunt scopuli, tot labyrinthi, quot versus, quot verba.* Itaque Pisida voluit, opinor, indicare omnia quæ in illo psalmo continentur ad misericordiam Dei, et gratiam Salvatoris nostri Jesu Christi esse referenda. Vide commentatores, et præsertim sanctum Augustinum ad versiculum 7 ejusdem psalmi: *(Qui educit victos in ortitudine; similiter eos, qui exasperant, qui habitant in sepulchris: non enim licet hic diutius immolari.* Vide etiam psal. xv, 4: *Nec memor ero nominum eorum per labia mea.* Cæterum quod Pisida in versibus sequentibus versiculum 7 psalmistæ attribuit, etiam nunc sancta Ecclesia probat, et docet: singulis enim sacerdotibus eam orationem leendam proponit, cujus est initium. *Deus, qui de*

*indignis dignos facis, et de peccatoribus justos, et de immundis mundos, munda cor meum, etc.* Egregie autem hoc argumentum prosequitur sanctus Prosper in carmine *De ingratia*, quod nuper luci redonavit clarissimus, et de rebus ecclesiasticis optime meritus Petrus Franciscus Fogginius:

*Usque adeo donum est, quod credimus, et data gratis Gratia, non merita dicit mercede vocatos: Nec justorum operum discernit facta, sed omnes Sola ex immundis mundos facit, etc.* Vers. 421.

448. Cod. 1126, φοβερῶν ἐγκλ.

450. Μελανόχου est Græcis *atramentarium*, arcula, in qua atramentum, vel potius rubramentum, et sacrum encaustum a servabatur, quo imperatores Orientis aureas Bullas subscribere solebant. Nota sunt verba in aureis Bullis usitata δι' ἐρυθρῶν γραμμάτων τῆς βασιλικῆς χειρὸς; *rubris litteris manu imperatoris exarata.* Vide Nicetam in Manuele Commeno, lib. i et iii, 4.

451. Sanguinis Jesu Christi pretium infinitum, quo id quod perierat redemptum est, poetice designat alludens minio, quo in scribendo utebantur imperatores. Sanctus Gregorius Nazianz. orat. 9: *Δακτύλω Θεοῦ πάντες γεγραμμένα, καὶ ἀνοιγήσεται. ἡμῶν βίβλος ἐν ἡμέρᾳ ἀποκαλύψωσιν. Omnes Dei digito descripti sumus, nobisque in revelationis die liber aperietur.*

452. Cod. 1126, ἐγγράφει.

453. Dei patientiam erga peccatores, ut poenitentiam agant, et ad ipsum convertantur, per allegoriam a sagittario desumptam, describit, juxta illud psal. vii, 13: *Nisi conversi fueritis, arcum suum tetendit, et paravit illum.* Sanctus Basilius, hom. in eundem psal.: *Ἀπειλητικὸς ὁ λόγος εἰς ἐπιστροφὴν ἐνάγων τοὺς βραδείς εἰς μετάνοιαν· οὐκ εὐθύς ἀπειλεῖ τὰ τραύματα, καὶ τὰς πληγὰς καὶ τοὺς θανάτους· ἀλλὰ στίλβωσιν ὀπλων, καὶ οἶονεῖ παρασκευὴν τινα πρὸς τὴν ἔκφυγαν. . . . τὸ τόξον αὐτοῦ ἐνέτεινε, καὶ ἠτοίμασεν αὐτὸ, καὶ ἐν αὐτῷ ἠτοίμασε σκευὴ θανάτου· οὐ νευρὰ τίς ἐστίν ἡ διατεινούσα τὸ τόξον τοῦ Θεοῦ, ἀλλὰ κολαστικὴ δύναμις; ποτὲ μὲν ἐντεινομένη, ποτὲ δὲ ἀνιεμένη· τῶ ὄν ἁμαρτάνοντι ἀπειλεῖ ὁ λόγος, ὅτι ἔτοιμα αὐτῷ ἐστὶ τὰ μέλλοντα εἰς κόλασιν ἀποπέμπασθαι, ἐὰν ἐπιμένῃ ἐν ἁμαρτίᾳ, κ. τ. λ. Minax est ille sermo ad conversionem inducens tardos ad poenitentiam. Non statim minatur vulnera, plagas, mortes; sed armorum vibrationem, velut apparatus quemdam ad ultionem. . . . arcum*

454. Cod. 1126, Παρακρατῶν δὲ τὴν βολὴν ὑπειργμένην.

455 Τοῦ γὰρ βέλους μὲν εὐτρεπίεις τὴν τάσιν, A  
 Ἄργος δὲ γίγη πρὸς τὸ βάλλειν τοξότης·  
 Καὶ πολλίχως τὸ τόξον ἐντεινας, πάλιν  
 Χαλᾶς τὸ κέντρον, καὶ μεθέλκεις τὸν τόνον,  
 Καὶ τῇ δοκῆσει σχηματίζεις· τὸν φόβον,  
 460 Καὶ τῆς ἀπειλῆς ζυγγραφείς τὴν εἰκόνα·  
 Ἔως φοβηθεὶς πρὸς τὸ πληκτρον ὁ βλέπων  
 Κλίνη τὰ νῶτα, καὶ προκύψας εἰς γόνου.  
 Καὶ τῷ φόβῳ τὸ σῶμα συστειλας ὄλον,  
 Φύγη τὸ τραῦμα τῆς βολῆς κινουμένης·  
 465 Εἰ μὲν δοκεῖ γὰρ ταῖς βολαῖς ἀντιβλέπειν,  
 Ἐτοιμότρωτον γίνεται τῷ τοξότῃ.  
 Εἰ δ' αὖ μεταστῆ τοῦ κακοῦ μεταχιμίου,  
 (Μεταχιμιον δὲ τῆς μάχης ἀμαρτία)

Παρατρέπει τὸ πληκτρον εἰς τούναντιον.  
 470 Θέλει γὰρ οὗτος ἀστοχεῖν ὁ τοξότης·  
 Καὶ πλάττεται μὲν τῷ δοκεῖν τὸν ὄργιλον,  
 Ἄπαξ δὲ πλήττει, καὶ παραινεῖ πολλίχως,  
 Φόβοις, ἀπειλαῖς, ἐντροπαῖς, ἐνυπνίοις·  
 Στοργῇ κολάζων· δεῖ γὰρ εἶναι τῇ φύσει  
 475 Καὶ τὴν ἀπειλὴν τοῦ Θεοῦ σωτηρίαν,  
 Ὅς πρὸς τὸ σῶζειν μηχανᾶται ποικίλα,  
 Καὶ ψυχοκερδῆς γίνεται πλουτοπράτης,  
 Καὶ τοῖς λαβεῖν θέλουσιν, οὐρανοπράτης·  
 Καὶ μαργαρίτας εὐδοκεῖ προσιθέναι,  
 480 Οὓς οὐκ ἀπωστράκωσαν Ἰνδικοὶ σάλοι,  
 Ἄλλ' αἰ πεντηχραὶ τοῦ βίου περιστάσεις·  
 Πτωχοῦς ἔχοντας οὐσίαν κεκρυμμένην·

ovenit, ut arcum intendas, ac deinde relaxes spicu-  
 lum; tēsamque chordam remittas, et specie tantum  
 terrorem incutias, minarumque præferas tantum-  
 modo imaginem: ut qui paratum videt spiculum,  
 sua terga inclinet exterritus, et procidat in genua,  
 totoque præ metu contracto corpore imminentis  
 ictus vulnus evitet. Si enim contra sagittas adhuc  
 Intueri præsumpserit, sagittarii vulneribus statim  
 fiet obnoxius: verum si ab iniquitatis medio dis-  
 cesserit (quippe medium pugnae est peccatum), alibi  
 convertit jaculum sagittarius. Vult enim ipse a  
 scopo aberrare, et quamvis se specie iratum simulet,  
 vix semel ferit, ac sæpius monet, qua terrenis,  
 munitansque, qua pudore nos suffundens, et in-

B somniis exagitans, amore nos puniens. Opport-  
 enim, ut ipsa Dei comminatio sua natura salutarem  
 præstet effectum, cum tot tamque varias ille tentet  
 ad servandos homines vias, et tot divitias dispensei,  
 ut fiat lucrator animarum, et iis, qui volunt acci-  
 pere, libenter cælum divendat. Bonum quippe docui  
 margaritas proponere, non quæ Indicos inter  
 scopulos testis obductæ generantur, sed quæ ex  
 vitæ tristibus calamitatibus conflantur, pauperes  
 scilicet habentes absconditas divitias, parvi et  
 quidem videtur pretii lapillos, sed tamen durissi-  
 mos, nitidioresque smaragdis: idem iis omnibus,  
 qui harum rerum cupidi sunt, etiam proponit  
 pupillos, et orphanos, senes, infirmos, et hospites

## NOTÆ.

arcum suum tendit, et in eo paravit vasa mortis.  
 Non nervus est quispiam, qui arcum tendit Dei, sed  
 puniendi potentia, quæ aliquando intensa est, ali-  
 quando vero remissa. Peccanti igitur Scriptura mi-  
 natur futura supplicia sibi præparata esse, si in  
 peccato permanserit, etc. Vide nostri Georgii acroa-  
 sium 1 De exped. contra Persas, v. 90.

461. Ad rem sanctus Iovannes Chrysostomus,  
 hom. 25, 3, in Gen.: Ἔθος γὰρ αὐτῷ ἀεὶ, ἐπειδὴ  
 κήδεσται τῆς σωτηρίας τῆς ἡμετέρας, προλέγειν ἅς  
 μέλλει ἐπαγεῖν τιμωρίας, διὰ τοῦτο μόνον, ἵνα μὴ  
 ἐπαγάρῃ ὡς εἶγε ἐπαγαγεῖν ἐθούλετο, οὐκ ἂν εἶπεν·  
 ἀλλ' ἐπίτηδες προλέγει, ἵνα ἡμεῖς μαθόντες, καὶ τῷ  
 φόβῳ σωφρονισθέντες μεταβῶμεν αὐτοῦ τὴν ἀγα-  
 νάκτησιν, καὶ τὰς ἀποφάσεις αὐτοῦ ἀκύρους κατα-  
 στήσωμεν· οὐδὲν γὰρ οὕτως αὐτὴν εὐφραίνει, ὡς ἡ  
 ἐπιστροφή ἢ ἡμετέρα, καὶ ἡ ἀπὸ τῆς κακίας ἐπὶ τὴν  
 εὐσίαν ἐπάνοδος· Semper enim mos ejus est, quoniam  
 nostra salutis curam agit, prædicere quas pœnas sit  
 i'llaturus, ob hanc tantum causam, ne inferat, quas si  
 inferre vellet, neutiquam diceret: sed studiose prædi-  
 cit, ut cum non didicerimus, timore emendatiores fa-  
 cili, avertamus ipsius indignationem. et sententias irri-  
 tas faciamus. Nihil enim est, quod ita illum exhilaret,  
 ut conversio nostra, et a peccato ad virtutem regressio,  
 466. Cod. 1126 habet Ἐτοιμότρωτος, statim vul-  
 nerandus, ex ἔτοιμος, promptus, et πρώτος, vulne-  
 rabilis.

468. Μεταχιμιον τῆς μάχης, pleonasmus est;  
 nam μεταχιμιον, quod est a μετά, et αἰχμῆς, idem  
 prorsus significat ac μεταχιμιον τῆς μάχης: vide-  
 licet interstitium, vel spatium inter duas acies dimi-  
 cantes positum. Siquidem peccatum est, quod homi-  
 nem a Deo disjungit. Sanctus Augustinus, De  
 peccat. merit. et remiss., lib. 1, 25: Peccata enim  
 sola separant inter homines, et Deum, quæ solvuntur

C Christi gratia, per quem mediatorem reconciliamus,  
 cum justificat impium.

475. Sic sanctus Gregorius Nazianzen., orat. 42.  
 Adamum ex pœna ad poenitentiam revocatum  
 animadvertens concludit: Καὶ γίνεται φιλανθρω-  
 πία ἡ τιμωρία· οὕτω γὰρ παύθηται καλᾶζειν Θεῖν·  
 Ita pœna ipsa cessit in misericordiam: sic enim  
 Deum inferre supplicia censeo.

477. Ψυχοκερδῆς, lucrator animarum, ex ψυχή,  
 et κέρδος· πλουτοπράτης, divitiarum venditor, ex  
 πλοῦτος, et πράτης, venditor. Sic in versu sequenti  
 οὐρανοπράτης, cœli venditor, ex οὐρανός, et πρᾶ-  
 τής. Voces ingeniose a Pisida confictæ.

479. Hactenus quantum eleemosyna, et poenitentia  
 valeant ad divinam justitiam demulcendam de-  
 monstravit Pisida: nunc quid possint afflictiones,  
 et calamitates ad misericordiam Dei consequendam  
 ostendit. Paupertas, tribulationes, martyria et quæ-  
 cunque adversa Christianis viris eveniunt, gemmas,  
 et veras divitias appellat, quas Deus nobis exhibet,  
 ut cœlestis regnum comparare possimus. Plenæ sancti  
 Scripture, pleni SS. Patrum libri disertissimis in  
 hanc rem testimoniis: Quem enim ditigit Dominus  
 castigat: flagellat autem omnem filium quem recipit.  
 Hebr. xii, 6. Versiculos asterisco notatos supplēvi-  
 mus ex cod. 1126.

481. Margaritæ in sensu mystico sunt sancta re-  
 ligionis mysteria. Pisida tamen videtur pro marga-  
 ritis intellexisse tribulationes, quibus nos Deus cor-  
 ripit, et probat, juxta illud Salomonis, Prov. xiv,  
 2: Inauris aurea, et margarita fulgens, qui arguit  
 sapientem, et avertit obedientem. Igitur margaritæ a  
 Deo nobis propositæ sunt calamitates, quibus sub-  
 jecti videntur pauperes, pupilli, et orphani, senes,  
 infirmi, hospites, sacerdotes et martyres, de quibus  
 omnibus plura apud Patres. De margaritis, sma-



Τιμῆς πενιχρᾶς· πλὴν ἀποκρότου; ὅλους·  
 Ὑπὲρ δὲ τὴν σμάραγδον ἐσταλιδωμένους·  
 185 Πρὸς ἔθηκε τοῖς θέλουσιν ὄρφανὰ βρέφη,  
 Γέροντας ἄλλους, καὶ νοσοῦντας, καὶ ξένους,  
 Καὶ πορφύραν, καὶ βύσσον ἐστολισμένους,  
 Εἰς ἀγγέλους δὲ προξενούοντας ἀξίας.  
 Φρυκτοῦ; δὲ σοι δείκνυσιν ἄνθρακας λάλους.  
 190 Εἰπερ λαλοῦσιν ὄντες ἠνθρακωμένοι·  
 Στικτοῦ; ἐρυθροῦ; ὡ; τὸ πῦρ ἐξημμένους,  
 Τὸ φῶ; ὑπαυγάζοντα; ἐκ τῶν τραυμάτων·  
 Τιμῆ; βραχείας, τοῦ; ὑπερτίμου; λίθου,  
 Ὅλου; ἐτοίμου; εἰς προθήκη; σταμμάτων.  
 495 Ὡ; αἱ τακτεῖσαι τῶν μελῶν ἀναθράσει;

A Στάλθουσαι μᾶλλον, ἢ τὸ πῦρ ἐξ ἀνοράκτου,  
 Εἰ; βασιλείαν τῶν ἀσιζῶων Ὁρόνων,  
 Τῶν μήτε θνητῶν ἐκκοπήν δεδοικῶτων,  
 Μήτε θρασῶν τύραννον ἐπιοημένων.  
 500 Ὡ τῆ; σοφῆ; μᾶστιγο; ὦ πλοῦτου βᾶθο;·  
 Ὡ χρηστότης ἀπληρο;· ἐξ ἐνδ; φόβο;,  
 Τοῦ; μὲν καθαίρει, καὶ πρὸ; καιροῦ τῆ; δίκης;  
 Καθαρικὸν πῦρ ἐμβαλοῦτα, τὴν νόσον·  
 Ἡμᾶ; δὲ νύττει συμφροῶ; διδασκάλω,  
 505 Καὶ μισθὸν ἡμῖν ἐκ νόσου τεχνάζεται;  
 Καὶ τὴν δοκοῦσαν τοῦ βίου τιμωρίαν,  
 Κουήν ἀφορμὴν ἐκτελεῖ σωτηρίας.  
 Ὡ γῆ; ὑποστήριγμα τορνεύων ὕδωρ,

ecnon eos, qui purpurea, et byssina stola induti  
 1 angelorum dignitatem cæteros adducunt. Atque  
 lic tibi ostendit ignitos, loquacesque carbunculos  
 (vere enim loquuntur, cum sunt accensi) inter-  
 istinctos punctis, rubentes, et æque ac ignis ar-  
 entes, lucemque emittentes ex vulneribus; parvi  
 uidem, ut videtur, pretii lapillos, et tamen inasti-  
 abiles, qui omnes ornandis coronis sunt destinati,  
 aique ex liquatis, et adustis artubus, in conspectu  
 egni semper viventium thronorum plus nitent,  
 uam ignis ex carbonibus : eo quod sibi excindi,  
 mputarique mortalia non timuerint, et tyranni  
 udaciam non expalluerint.

O sapiens flagellum! o divitiarum abyssus! o  
 bonitas inexhausta! que solo timore hujusmodi  
 fortes viros emundat, ante ipsum tempus iudicii  
 morbum in illos, quasi expiantem ignem immittens;  
 nos vero calamitate magistra percuciens excitat, et  
 ex infirmitate mercedem nobis adornat; atque ita  
 præstat, ut quæ videtur esse pœna vitæ, fiat com-  
 munitis salutis occasio!  
 Tu aquam ad terræ sustentaculum circum tor-  
 nasti; terram enim, quamvis sit gravis, supra hanc  
 instabilem basin fundasti, vel aerem ipsi pro fun-  
 damine circumaffudisti. Equidem nescio quam  
 aliam ei statueris basin, quodve aliud fundamen-

NOTÆ.

agdis, carbunculis, etc., vide infra vers. 1655.  
 487. Non est dubium Pisidam respexisse ad illud  
 xxxi, 22 : *Byssus, et purpura indumentum ejus*,  
 uod de muliere forti dictum est. Verum poeta  
 perte hic sacerdotes, non matronas designat. Le-  
 itæ enim primitus purpura, et bysso ante arcam  
 nduti procedebant. Sacerdotum autem verum mu-  
 us est, ut sacris operantes quam propius ad ange-  
 orum dignitatem accedant, cæterosque Christianos  
 d eumdem sublimitatis gradum adducant. Vide  
 anctum Joan. Chrys., *De sacerdotibus*, lib. iii, in princ.  
 idde, quod cum ἐστολισμένους, *stola indutos* dicat,  
 acerdotalem stolam manifeste designat. Vide Vin-  
 entii Riccardi Notas ad orat. 6 sancti Procli  
 ag. 256. At Jos. Binghamus, *Antiq. eccles.*, lib. xi,  
 . 11, pluribus verbis probat angelos Ecclesiæ antiqui-  
 us dictos fuisse episcopos, cui non repugnabo. Ἀγγέ-  
 ου; autem pro ἀγγελικῶν; substantivum pro adje-  
 ctivo, posuit Pisida, quod etiam alibi. Quæ, et quam  
 ariæ sint mysticæ byssi, et purpuræ significationes,  
 ide, si tanti res est, apud sanctæ Scripturæ com-  
 mentatores.  
 489. Martyres flammis combustos carbunculis  
 omparat, et ἄνθρακας λάλους, *facundos carbuncu-*  
 os vocat, ut eorum invictam in fide Christi asse-  
 enda constantiam demonstrat. Ludit in voce ἄν-  
 ρα; quæ *carbonem, carbunculum* gemmam, et *car-*  
 unculum ulcus significat. De hac gemma videndus  
 heophrastus, *De lapid.* Principem ei locum inter  
 gemmas tribuit Plinius, lib. xxxvii, 7 : *Principatum*  
*habent carbunculi a similitudine ignium appellati,*  
*um ipsi non sentiant ignes, ob id a quibusdam apy-*  
*oti vocati.* In ora editionis Morellianæ, et in cod.  
 iat. 1129, hic legitur, Περὶ τετρα; νόσου, *De mor-*  
 o sacro, vel comitali. Editores Bibliothecæ Pa-  
 rum id animadvertentes sic ex Pisida adnotarunt  
 in margine : *Græcam inscriptionem de morbo sacro*  
*ion capio; malim de certaminibus, et præmiis mar-*  
*yrum.* Si divinare liceat, putarem unum, vel duos

C versiculos hic excidisse, in quibus aliud genus ho-  
 minum angustiis oppressos describeret, videlicet  
 obræatos, a quibus fenoratos ex menstrua  
 ratione usuram repetebant; adeo ut pro centum dena-  
 riiis singulis mensibus unus, ac toto anno duodecim  
 denarii eis penderentur : quod genus usuræ *centesi-*  
*mas* vocarunt veteres. Suspicionem movit locus  
 Basilii in *Homil. ad psal. xiv* : Ἐσατοστολόγοι;· αἱ  
 δεκατηλόγοι; τινὲ; φρικτὰ καὶ ἀκουσθῆναι ἄνδρατα·  
 μηνιαῖοι ἀπαίτηται, ὡ; περ οἱ τὰ; ἐπιλήφια; ποιού-  
 τε; δαίμονες, κατὰ τὰ; περιόδου; τῆ; σελήνης ἐπι-  
 τιθέμενοι τοῖ; πτωχοῖ;. *Quidam sunt centesimatores,*  
*et decimatores, nomina, vel auditu horrenda. Menstrui*  
*illi repetitores, velut hi dæmones, qui comitalis morbi*  
*auctores sunt, ad lunæ periodos in pauperes invadunt.*  
 493. Cod. 1126, pro λίθου; πόρου;, et in versu  
 sequenti προθύμου;.  
 499. Idem cod. θράσο;. Quis hic non recordabitur  
 Horatii dicentis, lib. iii, od. 3 :  
*Justum, et tenacem propositi virum*  
*Non civium ardor pravi jubentium,*  
*Non vultus instantis tyranni*  
*Mente quatit solida, etc.*  
 Recte sanctus Augustinus, lib. x *De civit. Dei* : *Hos,*  
 inquit, videlicet martyres, multo eloquentius, si ec-  
 clesiastica loquendi consuetudo pateretur, nostros  
 heroes vocaremus.  
 500. Longam digressionem circa divinam misc-  
 ricordiam videtur claudere Jacobi testimonio, i, 12 :  
*Beatus vir, qui suffert tentationem, quoniam cum*  
*probatus fuerit, accipiet coronam vitæ, quam repro-*  
*misit Deus diligentibus se.* Vide sancti Basilii *Hom.*  
*in famem, et siccit.* v, et in *psal. xxxiii.*  
 506. Vide supra vers. 475.  
 508. Redit ad narrationem operum Dei. Terræ  
 fundamentum esse dicit vel aquam, vel aerem : aut  
 ipsam potius undique veluti catena appensam con-  
 sistere. Scripturæ sanctæ litteræ de more nimis  
 fortasse, quam par erat, inhærens illud psalmi xxii,

Ἰτῶν δὲ τὴν βριθουσαν ἀστάτην βάσει ·  
 510 Ἡ βίβρον αὐτῇ προσχέων τὸν ἀέρα ·  
 Οὐκ οὔδα πολὺν ἐδράζων ἄλλην βᾶσιν,  
 Ποῖον δὲ ταύτῃ δημιουργῶν πυθμένα,  
 Ὡ; μὴ δεηθῆ τού μετ' αὐτὸν πυθμένος.  
 Σειραῖς δὲ μᾶλλον ἠγνοημέναις ὄλοις,  
 515 Ποῖον κρεμαστὴν τὴν πάνορμον ἀλάδα ·  
 Ἡ γῆ γὰρ ἀλά; ἐστὶν εἰς ὕδωρ τάχα,  
 Ἐστῶσα, καὶ φέρουσα τὴν οἰκουμένην.  
 Ἦ ἄμμον δὲ τεῖχος τῇ θάλασσῃ συλλέγων,  
 Καὶ λεπτὸν ἀντίφραγμα τῇ ζάλῃ πλέκων ·  
 520 Κεῖζων δὲ βροντῆν, ἀστραπὴν δὲ θεσπίας,  
 Ἐκ τῶν ἐνύγων ἐκτρέχειν πυρεκτόλων ·  
 Ὡ τὰς ἀνεμῶδες οὐσίας θησαυρίσας,

tum ipsi affllexeris, ut alio non indigeat præter hoc ipsum fundamento; nisi potius ignotis catenis circumundique appensam late portuosam navim ipsam esse volueris. Terra enim fortasse navis est innatans aquis, quæ quidem stet, et dorso gestet orbem universum.

Tu arenam instar muri congregas in mari, atque hujusmodi leve sepimentum contra procellas opponis. Tu creas tonitru, tu fulgetræ das leges, ut ex ignivomis vaporibus erumpens excurrat. Tu ventorum essentias ex occultis nobis meatibus, quos ipse bene nosti, in unum thesaurum congregas, ac postea, ut est in Exodo, effundis ipsas, cum

2, expressit: *Quia ipse super maria fundavit eam, etc.* Et psal. cxxxv, 6: *Qui firmavit terras super aquas.* Sic Eustathius Antioch. in princ. Hexæm., et sanctus Joan. Chrysost. hom. 42 in Genes. Davidis textum interpretantur. Sanctus Basilius autem homil. 4 in Hexæm. hoc modo: *Τὶ δηλοῖ ἡ τὸ πάντοθεν περιχευέσθαι τῇ γῆ τὴν τοῦ ὕδατος φύσιν; Quid aliud significat, quam aquæ naturam undique terræ esse circumfusam?* Quod Pisidæ concordat dicenti τὸρνεύων ὕδωρ. Sic Patres ex ipso Davide, a quo illud didicerant psal. ciii: *Qui fundasti terram super stabilitatem suam, non inclinabitur in sæculum sæculi;* quæ esset terre stabilitas, explicare conabantur: non enim nisi inviti, id quod gentium philosophis placebat, asserebant, videlicet terram veluti pensilem æquilibrio consistere. Plato in *Phæd.* p. 109, cum dixisset terram esse æquilibrium, hanc rationem assignavit: *Ἰσόρροπον γὰρ πρᾶγμα, ὁμοίω τινὸς ἐν μέσῳ τεθὲν οὐχ' ἔξει μᾶλλον οὐδ' ἤττον οὐδαμῶς κλιθεῖναι· ὁμοίως δ' ἔχον, ἀκλινὲς μένει. Res enim æquilibris in similis cuiusdam æquique medio constituta, non poterit aut magis, aut minus aliorum declinare quod eodem modo se habet, in neutram inclinât partem, sed constanter permanet.* Hæc similia leguntur in Aristot. lib. ii, 14, *De cælo.* Recte igitur sanctus Basilius loco cit. objectionem sibi proponit, ac diluit dicens: *Quomodo igitur aqua, quamvis sit fluida, et in declive suapte natura feratur, manet suspensa, et nusquam defluit? Tu vero non consideras, quod terra per se suspensa, eundem aut etiam majorem pariat rationi hæsitandi locum, quandoquidem natura gravior est.*

518. Non illepidè terram, vel ab aqua, vel ab aere, ut putat, sustentatam, navim appellat. Sanctus Joan. Chrysost. hom. 42, 2, in Genes.: *Ταύτην αὐτὴν τὴν βαρεῖαν, καὶ τὸν τοιοῦτον κόσμον ἐπὶ τῶν οἰκείων νότων φέρουσαν ἐπὶ τῶν ὑδάτων ἐθεμελίωσε. Hanc ipsam tam gravem, et tantum mundum supra dorsum suum ferentem, super aquas fundavit.*

518. Sanctus Gregorius Nazianz. orat. 34: *Πῶ; ψάμμος ὄριον αὐτῇ τριλοκοῦται στοιχείω; Qui fit ut*

A Ἐκ τῶν ἀήλων, ὡς ἐπίστασαι, πόρων ·  
 Αἴθρι; δὲ ταύτας ἐχέων ἐν Ἐξόδῳ,  
 525 Ὅταν χαρίζῃ τὰς πνοὰς τοῖς οἰκέταις.  
 Ὡ τοῦ κεραυνοῦ τὴν ὄδον περιτρέπων,  
 Ἀναστρέφων δὲ τὴν ἄνω φορὰν κάτω,  
 Χέων δὲ τὴν ἀδυσσον ἐκ βάλους ἄνω,  
 Ὅταν προβάλλῃ μετὰ ἀναγκαίους φόβους,  
 530 Καὶ τῷ φόβῳ δρᾶς ἐκκοπήν ἀμαρτίας.  
 Ὡ πῦρ φλογίζον τῇ χαλάσῃ συμπλέκων,  
 Ὅταν ξενουργοῖς συμφορὰς Αἰγυπτίοις ·  
 Καὶ μήτε πυρροῖς ἐξατμίζων τὴν δρόσον,  
 Μηδ' αὖτε τεφρῶν τῇ χαλάσῃ τὴν φλόγα ·  
 535 Ἄλλ' ὡς βραβεύτης, καὶ συνάπτων τὴν πάλιν,  
 Καὶ πνεῦμα πέμπων, καὶ μεσάζων τὴν μέγαν,

B tuis vis famulis ventorum gratiam elargiri. Tu per incertum iter circumagis fulmen; tu quæ sursum effertur, deprimis deorsum, et ea quæ sunt deorsum, attenuata sursum attollis, quando terrores injicis ad salutem necessarios, et facis, ut metu excindatur peccatum. Tu ignem ardentem commisces grandini, quando novas calamitates vis parere Ægyptiis: nec tamen igne humiditatem absumi, aut grandine flammam exstingui permittis; sed tanquam arbiter et moderator certaminis, et signum das tubæ, et certamen dirimis. Tu nubium turres, et propugnacula, ut vis, in altum suspendis, et infra sub-

## NOTÆ.

*tantum elementum arenam pro termino habeat? Et sanctus Basilius, hom. 4, 3, in Hexæm.: Τῷ ἀπτενεστάτῳ πάντων τῇ ψάμμῳ ἢ ταῖς βλαῖς ἀφόρητος χαλινοῦται. Mare, cuius violentia ferri non potest, re omnium invalidissima, arena scilicet, resrenatum.* Ex antiquis philosophis fuere, qui terram aeri, vel aquæ insidere dicerent. Vide Plutarchum, *De plac. philos.*, lib. iii, cap. 15.

521. Vide supra vers. 579.

524. Ventum, quo flante mare Rubrum in duas partes est divisum, aperte designat, Exod. xiv, 21: *Cumque extendisset Moses manum super mare, abtulit illud Dominus, flante vento vehementi, et urente tota nocte.*

527. Cod. 1126, ἀντιστρέφων.

528. *Τὴν ἄνω φορὰν, siccas exhalationes, τὴν ἀδυσσον ἐκ βάλους, exhalationes humidas;* ex utrisque enim una simul committis sit fulmen, si Aristotelem audis *Meteorolog.*, lib. ii, 9.

530. Horat., lib. iii, od. 5:

*Cælo tonantem credidimus Jovem  
 Regnare, etc.*

Nil frequentius, quam ut impii fulminis fragore terreantur. Testis impurissimus ille imperator Caligula, qui cum deos, ut Suetonius ait cap. 51, *tan-topere contemneret, ad minima tonitrua, et fulgura connivere, caput obvolvere, ad vero majora proripere se e strato, sub lectumque condere solebat.*

532. Septima plaga, qua Deus percussit Ægyptios: Exod. ix, 23: *Dominus dedit tonitrua, et grandinem, et discurrentia fulgura super terram... et grando, et ignis mista pariter ferebantur.* Et psal. civ, 32.

534. Cod. 1126. τῇ θαλάσῃ, *Fulgmina, et Grandinem, ignem scilicet, et aquam, inter se contrarias naturas, duobus athletis comparat, quos ad certamen Deus, ut vult, tubæ signo committit, et decertantes separat. De Brabeuta, qui erat iudex, et præfectus certaminum, videsis Car. Paschalius *De coronis*, lib. vi, 11, 12.*

Ἦ τὰς ἐπάξεις τῶν νεφῶν, καὶ τοὺς λόφους  
 Κρεμῶν ἐν ὕψει, καὶ μεθέλων ἐν βῆθει·  
 Καὶ πῆ μὲν ἐκ γῆς, εἰ θέλεις, μετάρσιον  
 540 Ἵδωρ ἀνέλκων, πῆ δὲ διψῶσαν πάλιν  
 Τῆν γῆν ποτίζων, καὶ δροσίζων εὐθέτως  
 Τὴν ξηρότητα ταῖς ἐνούργιας ἰκμάσι·  
 Μήπως ὑποκλάσασα τῆ ξηρᾷ ζέσει  
 Στεῖρα προέλθη πρὸς γονὴν τῶν σπερμάτων.  
 545 Ἦ τὰς βρούσας, ὡς κλεύεις, ἐκχύσεις,  
 Ποιῶν ὁμοίως τοῖς ἀποσκληροῖς λίθοις,  
 Ἄς οὔτε χεიმῶν, οὔτε καυμάτων ζέεις,  
 Εἶργει τυπούσθαι πρὸς τὸ σοὶ δεδογμένον·  
 Πῆ μὲν γὰρ αὐτάς, οἷα πετρίους πάγους,  
 550 Χεიმῶν ἀπεσκληρυνε, πῆ δὲ καὶ θέρος  
 Ἐτεβρούς ἀφήκε τῆς χαλάξης τοὺς λίθους.  
 Τίς τὰς ἀφορμὰς τῶν ἀποβήτων λόγων,  
 Ταύτης ἀπηκρίβωσε τῆς λιθουργίας;

A Πῶσον θρασυθὲν τοῦ Σταγειρίτου στόμα  
 555 Τοὺς τῆς χαλάξης ἐξερύεται λόγους;  
 Ἦς ἥλιος μὲν ὑγρὸν ἀρπάσας πάχος,  
 Καὶ πρὸς τὰ κοῖλα τῶν νεφῶν ὀρύγματα  
 Τὴν φύξιν ἐνθεῖς, καὶ περιστείλας ὄλην  
 Τῆς ψυχρότητος ἐν βῆθει τὴν ἰκμάδα  
 560 Λιθεῖ τὸ χαῦνον, καὶ παχύνει τὴν φύσιν;  
 Κάντεῦθεν ἡ χάλαζα μαρμαρουμένη  
 Λύσις κυλίνδρων γίνεται λιθοδρόμων.  
 Ὅδ' αὖγε χεიმῶν ψυχρότητος ἐκτάσει,  
 Νάρκωσιν ἐνθεῖς τῆς βροῆς τῆ συστάσει,  
 565 Χεῖσθαι μὲν αὐτὴν οὐκ ἐξ καυνομένην,  
 Σφίγγων δὲ καὶ σπῶν δεικνύει πεπηγμένην.  
 Ἦ συλλογισμῶν εὐλόγητα κύματα!  
 Καὶ κτίσμα χαῦνον παιδικῶν ἀθυριῶτων,  
 B Τὰ λεπτὰ κάρφη συλλεγόντων εἰς στέγην!  
 570 Ἦ πομφόλυξ τρυζούσα καὶ φουσωμένη,

mittis; et nunc, si tibi placet, aquam attrahis sursum, nunc vero sitientem terram irrigas, et opportune, quasi rore immisso temperas humoribus siccitatem, ne æstu consumpta sterilis tandem seminibus evadat.

Tu defluentium imbrum effusiones, si jusseris, duris lapidibus similes facis: cum nec hiems, nec æstatis fervor queat cohibere, ne ad tuæ voluntatis nutum efformentur: modo enim imbres ipsos, ut lapideos globos indurat hiems, modo vero etiam æstas rigentis grandinis saxa jaculatur. Quis unquam lapidarium hoc opus tam bene perpendit, ut arcanæ doctrinæ sensum sit assecutus? Quam confidenter Stagiritæ suum os adaperit, et de grandine

sermones eructat? Ait enim, solem humidis attractis moleculis, et in cavis nubium recessibus injecto frigore, tanta intus inclusum vaporem frigiditate comprimere, ut quod natura est fluxum, lapidescat, et fiat durum, tum vero grandinem marmoream factam in lapideis per aerem excurrentes cylindros diffundi: ac postea hiemem sui frigoris intensione torporem quemdam concretæ grandini, dum ea labitur, immittere, nec sinere, ut diffluat, ac dissolvatur; quinimo tam arcte constringere, atque hinc inde trahere, ut compacta videatur. O vagos syllogismorum fluctus! et debile ædificium ludentium puerorum, qui leves paleas ad casas ædificandas colligunt! O bulla levis, et flatu distenta, tumidos

NOTÆ.

557. Consulendus Aristoteles lib. 1, cap. 3 et 9 *Meteorolog.*, ubi omnem de meteoris doctrinam ita explanat, ut ex uno principio ea omnia, quæ in aere sunt, oriri, et parva affectionum immutatione varium nomen sortiri demonstrare contendat.

546. Ἀπόσκληρ· ab ἀποσκληρόω, *durus*, saxa, et lapides grandinem vocat. Eodem plane modo Livius, et Plinius tradiderunt sæpius pluisse lapidibus. Sic etiam in sacra Scriptura legitimus Ezech. xxxviii, 22: *Et judicabo eum peste, et sanguine, .. et immensis lapidibus.*

547. Cod. 1126. χρόνος pro ζέσις.

551. Idem cod. στεβρούς τὰς λίθους.

554. Aristotelis sententiam circa grandinis generationem exagilat, quæ sane ridicula videtur. Ille enim lib. 1, cap. 12 *Meteorol.* per antiperistasin id fieri affirmat, eo quod frigus ab externo calore quodammodo expulsum in nubium recessu se recipiat, atque ita aquam congelat, et induret: Ὅταν δ' ἐτι μᾶλλον ἀντιπερισπῆ ἐντὸς τὸ ψυχρὸν ὑπὸ τοῦ ἔξω θερμοῦ ὕδωρ ποιήσῃ ἐπιξῆ, καὶ γίνεται χάλαζα. *Cum autem frigus adhuc magis in profundum coactum fuerit ab exteriori calore, quam fecerit aquam congelat magis, emergitque grando.*

558. Cod. 1126 περικλείσας.

563. Κυλίνδρων λιθοδρόμων, grandinis naturam, et formam apte designat: cylindrica enim, et teres, ut plurimum, est ejus figura, et lapidis instar dura, et rigens in terram protruditur.

567. Ethnicorum sapientiam deridet, cujus levitatem, et inconstantiam marinis undis comparat, quod humanæ rationi tantummodo innitatur. Sic Patres passim, perinde ac Pisida, philosophorum

ac sophistarum scientiam contemnunt, quod plena esset inanitatis, et magnam haberet puerilium vocularum copiam sine aliquo fructu audientium animos demulcentem. Proinde noster poeta Aristotelicos syllogismos εὐλόγητα κύματα *vagos fluctus*, et παιδικὰ ἀθύσματα *pueriles lusus* vocat.

569. Cod. 2126. εἰς σκέπην.

570. Πομφόλυξ σφύζουσα, *bullæ vana*. Est enim bulla tumor ille vanus, qui imbre decedente in aquis statim nascitur, ac simul evanescit: unde proverbium πομφόλυξ ὁ ἄνθρωπος *homo bulla*. Pisida videtur sanctum Gregorium Nysseum imitatus, qui orat. 6 *Contra Eunom.* eandem rem sic expresserat: Οἶόν τι πρὸς τὰς πομφόλυγας συμβαίνειν εἰσθῆν· ὅταν πρὸς τινὰ σύστασιν ὑδάτων ἀνωθεν αἱ σταγόνες φερόμεναι τὰς ἀφρώδεις ἐπαναστάσεις ἐργάζωνται, αἱ ὁμοῦ τε συνέστησαν, καὶ παραχρῆμα διέπεσον, μὴδὲν τῆς ἰδίας συστάσεως τοῖς ὑδάσιν ἴχους ὑπολείπομεναι· τοιαῦται τῶν τοῦ λογογράφου νοημάτων αἱ φουσάλλες, ὁμοῦ τῷ προβληθῆναι δίχα τῶν ἀπτομένων κατασθενύμεναι... καθάπερ τις ἀφρώδης βῆκος κατὰ βούην ἀπαγόμενος ἐνσεισας τινὲ τῶν στερεωτέρων διέπεσον, οὕτω κατὰ τὸ αὐτόματον ὁ λόγος φερόμενος, καὶ ἀπροόπτως τῆ ἀληθείᾳ προσενεχθεῖς, τὴν ἀνυπόστατον ταύτην καὶ πομφολυγώδη τοῦ ψεύδους σύστασιν εἰς τὸ μὴ ὄν διεσκέδασεν· *Quæ quid circa bullas solet contingere, cum in aliquam aquarum congeriem desuper stillantes guttæ decidunt, spumosas eruptiones efficiunt, quæ simul, atque extumuerint, repente dilapsæ cadunt, nullum propriæ consistentiæ in aquis vestigium subinde relinquentes: tales hujus scriptitatoris notionum ampullæ, quæ simul atque projectæ fuerint, nullis tangentibus exstinguuntur... velut quidam summo-*

Καὶ πνευματοῦσα μετὰ ἐνογκιῶδεις λόγους, **A**  
 Ἦν ὡς ἀβαθρον καὶ διάρρητον κτίσιν,  
 Φεακὸς συνιστᾷ, καὶ σταγῶν ἀνατρέπει.  
 Εἰ συστρέφει γὰρ τοὺς πάγους ἢ ψυχρότης,  
 575 Καὶ ταῦτα ποιεῖ τοῦ θέρους ἢ θερμότης ·  
 Πόθεν συνήλθον εἰς συνέρχεται μίαν,  
 Ἐναντίως; ἔχοντες ἐργάται δύο;  
 Ποῖαι δὲ χῶναι, καὶ χυλίστραι, καὶ στρόφοι;  
 Τὴν φύξιν ἐσφαίρωσαν εἰς ῥυτὴν λίθον;  
 580 Πόθεν δὲ καὶ φλῆξ τῆ βροχῆ μεμιγμένη,  
 Καὶ ταῖς φλέθροισι συστρέφαι; εἰλουμένη,  
 Ἄλωσαν οὐ πέπονθεν ἀλλήλων; ὄροισι;  
 Εἰ δ' αὖθις ἢ νοῦν ὀξυκίνητον στρέφω,  
 Ἦ πνεῦμα λεπτὸν εἰς ἀνάπτυξιν λόγου,  
 585 Εἰπεῖν τι πιστὸν τῶν ἀποκρύφων μάθῃ,  
 Καὶ τοῦτο τῆς σῆς, δέσποτα, προμηθεΐα;

sermone, et ampullas projiciens, quæ tamen, cum res sit infirma, et fluxa, sicuti stilla conflatur, gutta etiam destruitur! Si enim frigoris vis concretiones grandinis astringit, atque contorquet, idemque præstat æstivus calor, quinam sit, ut in unum opus concurrant sibi ex adverso oppositi artifices duo? Quæ autem sunt fusoriæ, quæ ad liquandum apte machinæ, aut qui torni frigidam materiam in sphaeræ formam rotundant, atque in fusiles lapides convertunt? Unde fit, ut flamma humido immista, et contrariis inter se viribus contorta excidium non patiatur, cum hæc duo invicem se destruant? At vero si forte ille Stagiritæ acris mentis acie, subtilique ingenio ad explicandos rerum sensus converso quid rectum, ac fidei consentaneum dicere de arcanis addidit, hoc ipsum,

Ἄ; μὴ τὸ μῆκος, ἢ τὸ κάλλος τοῦ πλάτους  
 Μόνον σκοπήσας ἐκπλαγῆ τῶν κτισμάτων ·  
 Ἄλλ' ὥστε μᾶλλον τῆ νοήσει τοῦ βάθους  
 590 Πρὸς ὕψος ἄρθαις, γνωστικῶς σε θαυμάσῃ.  
 Ἄλλ' εἰπέ λοιπὸν τῷ Σταγειρίτῃ, Πλάτων,  
 Καὶ τὸν μαθητὴν πείσον, εἰ πείσεις λέγων,  
 Ἐκ τῶν ἄνω κάτελθε, καὶ λάλει κάτω.  
 Μήπως ἐπαρθεὶς τῷ μεταρσίῳ θράσει,  
 595 Ὡσπερ νεοττὸς αἰετοῦ, καὶ μὴ θέλων,  
 Αὔθις κατέλθῃς, μὴ φέρων τὸν ἦλτον.  
 Ἄλλ' ὡ παρ' ἡμῖν ἐμφανῶς κεκρυμμένε,  
 Καὶ φῶς μὲν οἰκῶν, τοῖς δὲ τὴν σὴν οὐσίαν  
 Ζητοῦσι, πολλὴν ἀντιπέμπων ἐσπέραν,  
 600 Ὡ; συγκαλύπτων οὐ μόνον τὴν σὴν φύσιν,  
 Ἐν συστολῇ δὲ δεικνύων καὶ τὴν κτίσιν ·  
 Ὅπως; ἐάν τις ἐξερευνησάι λόγῳ

**B**

Domine, tuæ providentiæ est opus; ne ea, qua mundus constat, longitudinis, et latitudinis admirabili forma perspecta, stupore percussus in creaturis defigeretur, sed potius ex infirmarum rerum cognitione ad superiores evectus teipsum nosceret, atque admiraretur. Cæterum, quæ deinde sequuntur, Stagiritæ tu dixeris Plato tuumque discipulum, si queas suadere, suadeas, illud clamans: *Descende de cælo, et terrena loquere*: ne nimia audacia in aerem elatus, ut aquilæ pullus, vel nolens cogaris rursus descendere, non valens solis radios sustinere.

Sed, quam mirabiliter, Deus, hic pates, et es absconditus! Tu lucem inhabitas, et iis, qui tuam essentiam inquirunt, multam noctem offundis, utpote qui non solum tuam naturam contegas, sed in

## NOTÆ.

ius tumor per fluxum qui obducitur alicui corpori duriori illius dilabitur: sic incassum et temere dum fertur oratio. et ex improviso in veritatem allapsa, hanc instabilem, et ampullarem mendacii constitutionem in nihilum dissipavit.

571. Cod. 1126, ἐν ὄγκῳζει, et deinde ἄβατον.

575. Jejune quidem Aristoteles in loc. cit. explicavit, cur æstate, et hieme decidunt grandines. Pisida ei recte opponit, diversarum causarum eundem non posse esse effectum.

576. Cod. 1126, εἰς ἐνέργειαν.

578. Χῶναι, infundibula, in quibus metalla liquefiunt; χυλίστραι a χυλίσω succum exprimo idem videtur significare, machinæ fusoriæ: στρόφοι, ni fallor, sunt torni, quibus glaciem rotundari fingit Pisida.

579. Cod. 1125, εἰς ῥύσιν λίθων.

585. Τὴ πιστὸν τῶν ἀποκρύφων. Si quid a fide, et ab arcana Christianorum doctrina non alienum dixit Aristoteles, Dei providentiæ id factum est, ut Deum esse cognosceret.

586. Cod. 1126, προμηθεΐα.

587. Iterum terram longam, et latam statuit Vide supra vers. 86 et 89.

591. Decantatissimum est illud Socraticum effatum τὸ ὕπερ ἡμᾶς οὐδὲν πρὸς ἡμᾶς, necnon alterum, cujus meminit Aristoteles, lib. II, 40 Rhetor, Θνατὰ χρὴ τὸν Θνατὸν, οὐκ ἀθίνατα Θνατὸν φρονεῖν, quibus Plato edoctus res physicas, ac præsertim cælestes minus curiose sibi investigandas esse censuit. Contra vero Aristoteles ejus discipulus Socratem,

et magistrum Platonem non magni fecisse videtur, eo quod res physicas neglexerint, quod ex variis locis colligitur. Vid. *Metaphys.* lib. I, cap. 6.

595. Platonem secundum Socratis præceptum inducit Aristotelem monentem, ne se nimis extollat in rebus cælestibus perscrutandis: verendum enim, ne in altum elatus deficiat ac decidat.

595. Αἰετοῦ. Aristoteles lib. VI, 6 et IX, 32, aquilam halietum pullos suos expellere, non autem contra solem ipsos exponere affirmat: at Plinius lib. X, 3 Pisidæ consentiens est: *Haliætu tantum implumes etiamnum pullos suos percutiens, subinde cogit adversus solis radios intueri, et si committentem, humectantemque animadvertit, præcipit a nido, vel ut adulterinum, atque degenerem.* *Ælianus De nat. anim.* lib. II, 36 eadem omnino refert.

597. Quæ sequuntur cum Areopagiticiis scriptis consonant. Legesis pseudo-Dionysii caput 4 et 7 *Le div. nomin.*, ubi fuse agitur, quomodo Deus, qui omnem intelligentiam excedit, ac est absconditus, attamen intelligatur.

600. Sanctus Maximus in Scholiis ad cap. 15 *De cæl. hier.* Ἄγνωστος ἐστὶν ὁ θεός, οὐ διὰ ποικίλων συλλογισμῶν ἀγνωστομένην ἡμῖν, ἀλλὰ κατὰ ἐνταῖον τινὰ πρὸς τὰ καθ' ἡμᾶς ἐν καὶ καθάπερ ἀκατάληπτον ἀγνωστον · *Deus ignotus est, non propter argumentorum nobis ignotam varietatem, sed secundum unam quamdam in nobis simpliciter, et absolute incomprehensibilem ignorantem.*

601. Quam bene mentis humanæ infirmitatem ad res divinas explorandas ex nostra circa res ipsas

τὴν σὴν ἀνεξέυρητον οὐσίαν θέλει,  
 Πρῶτον λάβοι κάλυμμα τὴν στυγνὴν κτίσιν,  
 603 Καὶ τὴν ὀμίχλην ἐκπλαγεὶς ὑποστρέφοι.  
 Ὡς τὴν ἀνεξημέρευτον ἐξοχὴν ἔχω,  
 Δεικνὺς δὲ σαυτὸν ἐν κατόπτρῳ τῆς κτίσεως,  
 Ὅπως ἕκαστος ἐπραθεῖν ἐπειγμένος,  
 Τὰς σὰς δι' αὐτῆς, ὡς ἐφικτὸν, ἐμφάσεις,  
 610 Μὴ τοὺς ὑπὲρ νοῦν εὐθέως ζῆτῆι λόγους·  
 Ἄλλ' ὡς νέος τις ἐκδοθεὶς διδασκάλω,  
 Καὶ πρὸς τὰ περὶ ταῦτα γράμματα τρέχων  
 Τέως τυπωθῆ τοῖς κάτω μαθήμασι,

A Προσκαρτερήσας τῇ σχολῇ τῶν κτισμάτων·  
 615 Καὶ συλλαβὰς μὲν ἐμφρόνως τὰς οὐσίας,  
 Τὰς εἰς ἑαυτὰς συνθεσίας ἐκμάθη·  
 Τὰς ἡλίου δὲ καὶ σελήνης ἐκθέσεις,  
 Ὡς τῶν χρόνων εὐστικτα σημεῖα, ξέση·  
 Ὅταν δὲ πάσαν τὴν προπαιδείαν μάθη,  
 620 Καὶ ταῖς καθολικαῖς ἐκτριβῆ προσωδίας,  
 Πήξῃ τε τὸν νοῦν εἰς τὰ τοῦ λόγου μέρη,  
 Καὶ ῥητορευῶν ἐκφράση τὰ κτίσματα,  
 Τοῖς κοσμητοῖς δὲ πᾶσιν ἐντύχη νόμοις,  
 Καὶ τοὺς παλαιούς μὴ παρατρέπων ὄρους,

compendio etiam ostendas res creatas : ut si quis  
 uiam non investigabilem essentiam scrutari ser-  
 monibus contendat, statim in ipsis rebus creatis  
 molestum sibi, obtentum esse velum sentiat, ac  
 proinde tanta caligine exterritus ab incæpto desit-  
 stat. Tu ineffabilem habes excellentiam, teque ip-  
 sum tanquam in speculo per res creatas manife-  
 stas ; ut tui imaginem per ipsas addiscere unus-  
 quisque cœctus, non ultra id, quod humana mens  
 patitur, sublimiores statim rationes inquirat, sed  
 veluti adolescens quispiam traditus magistro, ad

hæc prima terrestrium litterarum rudimenta se  
 conferat, donec istis, quæ deorsum traduntur, di-  
 sciplinis informetur, rerum creatarum studio per-  
 otium incumbens : ac tum syllabas, videlicet,  
 quomodo substantiæ coalescant et componantur,  
 prudens addiscat ; positionesque solis et lunæ, quæ  
 sunt temporum rite distincta signa, percalleat. Cum  
 autem hæc primæ rudimenta didicerit, et in gene-  
 ralibus accentuum præceptis fuerit versatus, ad  
 orationis partes animum convertens desigat, ac  
 veluti orator factus de rebus creatis eloquenter

## NOTÆ.

naturales, et creatas ignoracione declarat et probat !  
 Quam pauca enim ea sunt, quæ se scire excohen-  
 siores philosophi jactare possunt ? eaquo ipsa nonne  
 ἐν συστολή, in compendio, ex parte veluti decurtata  
 cognoscunt ? Promde recte Noster sequitur, et sty-  
 γνῆν, odiosam, vocat creaturam, scilicet quæ improbo  
 labori, qui in rebus physicis investigandis impen-  
 ditur, minime respondeat : quasi voluerit explicare  
 illud Eccli. 1, 13 : Occupationem pessimam dedit Deus  
 filiis hominum, ut occuparentur in ea. Præclare Ci-  
 cero, Acad. quæst. 1v, contra Lucullum Epicureum  
 ait : Latent ista omnia crassis occultata et circum-  
 fusa tenebris : ut nulla acies humanæ ingenii tanta  
 sit, quæ penetrare in cælum, terram intrare possit,  
 corpora nostra non novimus . . .

603. Ἀνεξέυρητον, qui nunquam potuit deprehendi,  
 Ita in Dionysianis vocatur Deus ἀνεξεραυνητός, im-  
 perscrutabilis, ἀνεξεργαστός, inuestigabilis, ἀνευνό-  
 τος, inexplorabilis, ἀβηχτος, inexplicabilis.

604. Cod. 1126. λάβῃ κάλυμμα τὴν κάτω.

607. I Cor. xiii, 12, Videmus nunc per speculum  
 in ænigmate, tunc autem facie ad faciem.

608. Areopagitica scripta penè tota in hoc argu-  
 mento versantur, ut demonstrarent quomodo a ter-  
 renis ad cœlestia mens humana possit assurgere,  
 et ex omnibus rebus ad Deum ascendere.

611. Lepide per allegoriam a grammaticis institu-  
 tionibus desumptam, ut quemque deceat per gra-  
 dus ad Dei cognitionem pervenire, demonstrat. Ita-  
 quæ Christianum virum adolescentulo assimilat,  
 qui pædagogo ad erudiendum traditus litteras prin-  
 mum, et litterarum nomina, id est primas rerum  
 creatarum notiones, vel elementa, περὶ γράμματα,  
 dignoscere assuescat ; tum syllabas ex litteris com-  
 ponere, scilicet quomodo substantiæ ex variis prin-  
 cipiis coalescant, addiscat ; deinde accentus, vide-  
 licet rerum singularum numerum proportionemque,  
 intelligat ; postea octo orationis partes, id est re-  
 rum ipsarum vim atque potestatem, appellationem  
 et proprietates, leges et connexionem, copiam  
 atque præstantiam admiretur, ac tum de iis, quasi  
 iam factus orator, siquidem possit, disertè disserat.  
 Licet celeberris Grammatici Dionysii Halicarnas-  
 sensis auctoritate interponere, ut facilius Pisidæ  
 mentem assequamur. Ille enim in libro De composi-  
 tione. sic ait : Τὰ γράμματα ὅταν παιδευόμεθα,

πρῶτον μὲν τὰ ὀνόματα αὐτῶν ἐκλαμβάνομεν· ἔ-  
 ρειτα τοὺς τρόπους καὶ τὰς δυνάμεις· εἰθ' οὕτω τὰς  
 συλλαβὰς καὶ τὰ ἐν ταύταις πάθη, καὶ μετὰ τοῦτο  
 ἤδη τὰς λέξεις καὶ τὰ συμβεβηκότα αὐταῖς, ἐκτάσεις  
 τε λέγω, καὶ συστολάς, καὶ προσωδίας, καὶ τὰ παρα-  
 πλῆσια τούτοις· Cum litteris primum imbuimur,  
 primum nomina earum discimus, dein figuras et  
 potestates ; postea syllabas, earumque affectiones ; post  
 hæc voces, et quæ illis accidunt, extensiones, inquam,  
 et contractiones, et accentus, et quæ his sunt similia.  
 Cæterum hic Pisidam ob oculos habuisse præcepta,  
 quæ de scientia tradit Plato, legenti Theætetum pa-  
 tebit : ibi enim ille copiose agit de elementis et  
 syllabis, quibus componitur oratio, ut ostendat ad  
 rerum cognitionem non posse quemquam pervenire,  
 nisi ope sermonis ; neque scientiæ summam compre-  
 hendere, nisi ab elementis illuc progredi instituat.  
 Hujus autem comparationis penitorem sensum as-  
 sequetur, qui Clementis Alexandri Pædagogon con-  
 sulere non gravabitur, quem sane librum ob oculos  
 habebat Pisida, dum hæc scriberet.

617. Ex solis et lunæ motu, quotquot fuerunt  
 ab origine mundi nationes et populi, temporum  
 mensuram et anni descriptionem traxerunt. Per  
 eandem allegoriam ex Grammatica desumptam vi-  
 detur scite demotare punctationes, quæ στίγματα a  
 Græcis dicuntur : ita ut varis solis progressionibus,  
 et lunæ positionibus, habitu ad mundi ordinem respec-  
 tu, non aliter considerandæ veniant, quam in ora-  
 tionis circumductione et ambitu punctationibus,  
 quibus periodi et membra distinguuntur. Vide  
 sanctum Basilium Contra Eunom. lib. 1, 21. At Pi-  
 sida solem et lunam τῶν χρόνων εὐστικτα ση-  
 μεῖα, temporum distinctas notas et aperta signa ap-  
 pellans, tacitus vanam Genethliacorum artem, et  
 Astrologorum ridiculam scientiam carpit, qui illud  
 Genes. 1, 14, Fiant luminaria . . . et sint in signa, οὐχὶ  
 τῶν περὶ τὸν ἀέρα τροπῶν, οὐδὲ περὶ τὰς ὥρας μετα-  
 βολῶν, ἀλλ' ἐπὶ τῆς τῶν βίων ἀποκλήρωσις πρὸς  
 τὸ δοκοῦν αὐτοῖς ἐξακούουσι, non de aeris affectio-  
 nibus, neque de temporum immutatione, sed de  
 vitæ sorte suo arbitratu accipiunt ; ut ait sanctus  
 Basilium homil. 6, 5, in Hexæm., qui istam holu-  
 mionem somnia sapienter refutat.

620. Cod. 1126, καὶ καθολικαῖς ἐντριβῆ.

624. Vana est scientia, quæ sacris Scripturis

625 Εἰς διατάξεις ἀσχολοῦν τὰς νείας·  
 Καὶ πολλὰ πρόβητας, καὶ προκίψας εἰσβάλοι.  
 Ταῖς εἰσαγωγαῖς τῆς ἄνω θεωρίας·  
 Καὶ τὴν ἐκεί συντάξιν εἰς φρένας λάβοι.  
 Τὴν τῶν μεγίστων πραγμάτων παιδεύτριαν·  
 630 Τότε προβαίνων ἐντελέστερον μάθοι,  
 Ὡς οὐδὲν ἔγνω πλὴν σκιᾶς κεχρουμένης·

disserat, omnesque mundi leges assequi contendat, verum ne quid minimum ab antiquis terminis deflectens novis statutis vacet : cum autem multa præstiterit, ac multum in ipsis profecerit, tum tandem divinæ contemplationis institutionibus se committat, et illius cælestis loci, ubi maximarum rerum tradantur disciplinæ, syntaxim, id est ordinem complexionemque, animo concipiat. Tum denique quo magis processerit, nihil se præter umbras obscurissimas animo comprehendisse me-

non inuitur. Pisida Christiano viro ex Veteri et Novo Testamento omnem doctrinam hauriendam esse deorat, cum dicit παλαιὸς ἔθους non esse transiendum, et νέας διατάξεις diligenter observandas ; νέας διατάξεις pro Κανὴν Διαθήκην posuit. Hos autem libros tantummodo legendos, hosce inter se conciliandos proponit, hosce quasi memoriter tenendos esse demonstrat : neque aliam esse rationem, qua quis possit ad altiore studiorum contemplationem progredi, declarat : ut enim inquit sanetus Paulus, 1 Tim. II, 3 : *Omnis Scriptura divinitus inspirata utilis est ad docendum, ad arguendum, ad corripiendum, ad erudiendum in justitia, ut perfectus sit ad omne opus bonum instructus.* Statuit igitur περὶ γράμματα, humanas litteras ea tantum mente esse perdiscendas, ut divina scripta legere et intelligere quis possit, quorum ope et manu ductione ταῖς εἰσαγωγαῖς ad cælestium rerum cognitionem pervenire instituat, videlicet ad mysticam Dei scientiam, quæ plane ea est, quam pseudo-Dionysius fuisse tradit in libris *De cælesti hierar.*

628. Cod. 1126, εἰς φρένα λάβη. Syntaxis in rebus grammaticis est recta partium orationis inter se compositio, et omnium præceptorum conjunctio atque perfectio : proinde recte suam allegoriam concludens, quæ est de rebus divinis scientia, syntaxim appellat, quod ea omnia, quæ magis sunt scitu digna, comprehendat et absolvat : ipsam autem παιδεύτριαν nominat, quod illa sit vera Christianorum disciplina.

632. Quid sit ἀγνώστια, vide supra versu 4. Deum quis novit unquam? Igitur ad sui ipsius cognitionem potius revocat hominem, δεδηροστυμένην, vulgatam illam sententiam, templo Delphico inscriptam, ei proponens considerandam, Ἰνώδι σαυτὸν, quam tanquam unicum veræ philosophiæ principium ac fundamentum laudavit, et prolixè exposuit Socrates in *Alcib.*, dial. 1, pressius autem in *Dialogo de philos.*, ubi hæc legas : Τὸ δ' ἐαυτὸν ἀγνοεῖν, σωφρονεῖν, ἢ οὐ σωφρονεῖν ἐστὶ ; Οὐ σωφρονεῖν. Τὸ ἐαυτὸν ἀρα γινώσκειν, ἐστὶ σωφρονεῖν ; Φησὶ, ἔρη· τοῦτ' ἀρα, ὡς εἰοικε, καὶ τὸ ἐν ἀελοφὸς γράμμα παρακλειύεται, σωφροσύνην ἀσχεῖν, καὶ δικαιοσύνην. Εἰοικε· *Seipsum ignorare prudentis est, an imprudentis? Imprudentis. Seipsum itaque nosse, prudentis est? Est, inquit. Hoc ergo, ut videtur, et scriptum illud Delphicum præcipit, ut scilicet prudentiam exerceamus et justitiam? Videtur.* Qui nosse velit quantum ea, quæ hic tradit Pisida, cum doctrina Platonica convenient, legat nuper laudatum dialogum 1 *Alcibiadis*, et Ciceronem, *De finib.* v, qui disertissime explicat, cur jusserit nos Pythius

A Οὕτω τς λοιπὸν εἴπερ ἐξ ἀγνώστιας,  
 Τὸ Ἰνώδι σαυτὸν εἰς διάσκεψιν λάβοι,  
 Καὶ τῆ καθ' ἡμᾶς ἐνδιατρίβων φύσει,  
 635 Τέως ἐαυτῷ συλλαλήσῃ καὶ μάθοι.  
 Πόθεν παρήχθη μὴδὲν ὦν πρὸ τοῦ βίωσ,  
 Καὶ πῶς τὰ μικρὰ τοῦ σπέρου προβαλήματα  
 Ἐν τοῖς μερισμοῖς τῶν τοσοῦτων ὀργάνων

lius perfectiusque cognoscet : atque ita tandem e ipsa rerum ignoratione excitatus illud *Nosce teipsum* considerandum sibi sumat, et in nostra natura examinanda multum immoretur, usquedum secum ipse colloquens discat.

Undenam ille, qui antequam vitam acciperet nil erat, productus est? Et quomodo parvæ prole seminis partes in tot organos divisæ, hic quidem oculorum sedes, illic venas pariunt : qua intestinorum ligamenta conserunt, qua manus producat

## NOTÆ.

Apollῶ noscere nosmetipsos, quod hæc una sit hominis vera cognitio.

636. Opus sextæ diei aggreditur explanare, videlicet hominis creationem, quam quis non est admiratus? Confer, si velis, S. Scripturæ interpretes, confer tum veteres, tum recentes philosophos, qui omnes hoc argumentum uberrime pertractarunt. Præ cæteris tamen consulendi hic sunt Lactantius, et sanctus Gregorius Nysenus, qui *De opificio hominis* peculiare tractatus nobis reliquerunt. Ignotum auctorem, qui duas homilias *De structura hominis* consinxit, vix in memoria tibi revocato; frigidæ enim illæ sunt, et tantam rem juvenis expendunt : quare neque sancto Basilio, neque sancto Gregorio Nazianzo tribuendas esse recte judicavit P. Julianus Le-Garnier in Præf. Oper. sancti Basilii. Jam vero, quod ad nos attinet, parum in sequentes versus annotabimus : infinitum enisset ea referre, quæ a sexcentis clarissimis viris circa hominis creationem dicta sunt. Curus enim tanta sit patientia, ut ea, quæ ex Platone, Aristotele, Plutarcho, Lucretio et Cicrone, ne alios dicam, corradi possent, legere aut velit, aut possit! Itaque obscuriora tantum conabimur explicare. Illud tamen monebimus, prima parte operis jam confecto, Pisidam ad secundam properare. Siquidem in principio diximus, totum opus creationis, quod sex dierum spatio a Deo est absolutum, cum in duas partes divisum considerasse. Itaque cum hæcenas de cælo, deque iis, quæ in cælo facta conspiciuntur, more suo disputaverit, jam ad terram progredietur ac de iis, quæ in ipsa nascuntur, verba faciam recte ab homine, quo nihil præstantius, exordium quarvis homo omnium animalium extremus fuerit creatus. Sic Plato in *Timeo*, quem sequitur Pisida, ut in fine Moniti observavimus, de mundo in generalium disserit, ac deinde hominis nature et formationi contemplantæ totus incumbit. Atque auctor tibi sum, ut legas homiliam sancti Basilii illud Deut. xv, 9 : *Attende tibi ipsi*, quod ab inscriptione Delphica; *Nosce teipsum*, parum discrepat, tibi enim ea ipsa, quæ a Pisida, exponuntur : ut recte ipsa homilia ita concluditur : *Ἐκ πάντα τούτων τῆς ἀνεξίτηλαστον σοφίαν τοῦ ποιησαντός κατόψευ' ὡς ἂν καὶ αὐτὸς εἴποις μετὰ τοῦ Προφήτου· Ἐθαυμαστώθη ἡ γυνώσις σου ἐξ ἐμοῦ· Ita demum omnibus his impervestigabilem conditoris tui sapientiam perspectam habebis, ut tu quoque cum Propheeta dicere possis : « Mirabilis facta est scientia tua mihi. » Psal. cxxxvi, 6.*

637. Σπέρου προβλήματα, jactus seminis Humanum spermam quam proptissimè comparat

- Παρεντεθέντα, πῆ μὲν ὀμμάτων ὀσσεῖς,  
 640 Πῆ δὲ φλέβας εἴκτουσι, πῆ δὲ συνδέσεις;  
 Τῶν ἐντέρων πλέκουσι, καὶ χεῖρας πάλιν  
 Φύουσι, καὶ σπείρουσι τοῖς ποσὶ βάσιν;  
 Καὶ πῶς μερισθὲν εἰς νομάς πολυτρόπους  
 Τὸ τοῦ σπύρου σύστημα ποικίλῳ τρόπῳ  
 645 Μίαν καθιστᾶ τῶν μελῶν τὴν ὀσείαν;  
 Πόθεν δὲ πηγὰς αἱμάτων ἐπεισάγει,  
 Τάσιν δὲ νεύρων ἐμφύει τῷ σώματι,  
 Κτίζει δὲ πλευράς, ὠραίζει δὲ τρίχας,  
 Σφίγγει δὲ ταρσοὺς, καὶ μερίζει δακτύλους·  
 650 Χαυνοὶ δὲ γλῶτταν εἰς τὸ συστρέφειν λόγους,  
 Καὶ πλήκτρον εἶναι τοῦ λαλοῦντος ὀργάνου·  
 Παρακρατεῖ δὲ σπονδύλους τὸν αὐχένα,  
 Μήπως κλισθὸν τῇ περιστροφῇ πάθοι·

- A  
 ῥιζοὶ δὲ πυκνοὺς τῶν ὀδόντων τὰς μύλας,  
 655 Ὅπως ἀλεσθῆ πρός τροφήν τὰ σιτία;  
 Καὶ πῶς φυτορραγῆ τὴν πυρῶδῃ καρδίαν,  
 Σπινθῆρος ἔνδον μηδενὸς παφυκότος,  
 Ἥν ἐν μέσῳ τέθεικεν· ὥσπερ οἱ τρόπιν  
 Πηγνύντες, ἀντίπλευρα βάλλουσι ξύλα,  
 660 Ἐκεῖθεν ἔνθεν, εἰς τὸ σῶσαι τὸ σκάφος;  
 Πόθεν δὲ μορφοὶ καὶ τυποὶ τὴν εἰκόνα,  
 Καὶ κάλλος ἐντίθησιν ἐξ ἀμορφίας;  
 Ποίους δὲ κόλπους μητρικοὺς ὑποτρέχων,  
 Πῆ μὲν τὸ θῆλυ σχηματίζει τῇ πλάσει·  
 665 Πῆ δὲ προβάλλει σωματώσεις ἀρρένων;  
 Πόθεν δὲ πηγὰς τοῖς κηθήμασι βρῦσι,  
 Καὶ τοῦ γάλακτος τοὺς ἀγωγούς εἰσάγει;  
 Καὶ πῶς ὁμοίως τοῖς φυτοῖς ἡ θερμότης,

qua pedum basim generant? Et quomodo cum sit in tot diversas regiones, et modo tam vario divisa seminibus massa, unam tamen constituit membrorum substantiam? Et unde rivos sanguinis derivat? nervos inserit, atque intendit corpori? costas efformat? comas venustat? pedum et manuum palmas constringit, et digitos inter se discriminat? unde laxam fungosamque facit linguam, ut ad verba contorquenda sit apta, et fiat plectrum organi, quo utimur ad loquendum? unde cervicem flexibilibus vertebrae regit, ne dum ipsa circumvertitur, cor-

ruat? et dentium confertas molas imis radicibus firmat, ut quibus alimur, cibi conterantur? Quomodo igneam vim inserit cordi, cum tamen ei nulla sit insita ignea scintilla; ipsumque in medio positum stipat utrinque; non aliter ac qui carinam ita contexunt, ut hinc inde, atque ex utroque latere ligna ad cymbæ firmitatem committant. Quinam parentum formam et similitudinem in nobis exprimit? et quomodo id, quod erat informe, reddit venustum? Quomodo vero ita maternos sinus pervadit, ut hic femineum sexum effingat, ac re-

## NOTÆ.

mini, quod agricola in sulcos projicit. Lucretius, lib. iv, v. 1100: *Venus muliebria conserit arva*. Vide Galenum *De genitura et de semine*, tom. III Opp. Hipp. et Galeni, pag. 180.

643. Pisida videtur hic voluisse ea omnia comprehendere, quæ tradit Aristoteles, lib. ii, cap. 6, *De anim. generat.*, ubi quæ animalium partes prius, quæ postèrius generentur, et quomodo, contendit explicare, eamque investigationem philosopho inveniendam esse affirmat contra Democritum Abderitanum, cæterosque ejus assecclas, qui ejusmodi principia quærenda non esse censebant. Nimiã Aristotelis curiositatem non probasse Pisidam conjicio, ex eo quod ipse nihil velit asserere: sed Aristoteles ipsum, vel quævis alium ex ejus schola videatur interrogare, eique unam post aliam quæstionem proponere, ut ipsum tandem eo adducat, ut fateatur, se nihil scire. Plato, cujus methodum sequi Pisidam jamdiu animadvertimus, corporis humani œconomiam describit in *Timæo*. Videsis Galenum Opp. Hipp. et Gal., tom. IV, pag. 284, *De usu partium corp. hum.*, et Plutarchum, *De placitis philos.*, lib. iv et v, ubi ea omnia, quæ hic a Pisida explananda proponuntur, pro diversis philosophorum sententiis explanantur.

651. Similia in Platone et Aristotele loco cit. Sanctus Gregorius Nyssenus, *De opif. hom.*, cap. 9, de loquendi facultate hominibus ita uberius disserens, perfectam comparationem instituit inter citharœdnam et hominem, inter lynam, et humanum os, atque inter plectrum, quo elicitur sonus ex barbitō, et linguam, qua voces e faucibus eduntur: Πάντα ταῦτα τὴν ἐν ταῖς νεύραϊ; τοῦ πλήκτρου κίνησιν ὑπακρίνεται ποικίλως καὶ πολυτρόπως, ἐπὶ καιροῦ σὺν πολλῶν τῶ τάχει μεταρμύζοντα πρὸς τὴν χρῆσιν τοῦ; τόνου; *Hæc ergo universa plectri in fidibus motum varie multipliciterque repræsentant, et magna celeritate, prout res postulat, vocant tonos mutant.*

654. Cod. 1126, τοὺς μύλους.

658. Ἐχει δὲ καὶ ἡ θέσις αὐτῆς ἀρχικὴν χώραν· περὶ τὸ μέσον γὰρ ... ἐν τοῖς τιμιωτέροις τὸ τιμιώτερον καθίδρυκεν ἡ φύσις, εἰ μὴ τι κωλύει μείζον. *Ejus vero (cordis) positio sedem obtinet principalem; in medio enim positum est . . . natura enim rem nobiliorem constituere in locis nobilioribus solet, nisi quid majus impediatur.* Aristot., *De part. anim.*, lib. iii, cap. 4. Quod sequitur de comparatione cordis cum carina navis explicatum invenies in *Timæo*, pag. 70. Senties enim ἀντίπλευρα ξύλα in carina idem esse, ac varias partes corporis, quibus cor natura munivit. Rem etiam clarius explicat sanctus Gregorius Nyssenus, *De opif. hom.*, cap. 30, singulis enim partibus enumeratis, ita concludit: Ὡς ἀν πανταγέθων διοχλούτων φυλάσσοιτο· Ὡς hoc modo tutum undique foret adversus res omnes, quæ vel molestiam, vel malum ipsi creare possent.

661. Causas, ob quas filii vel parentum, vel aliorum similitudinem referunt, tradidit Aristoteles, lib. iv, cap. 3, *De anim. generat.*; Plutarchus, *De plac. philos.*, lib. v, cap. 11 et 12; Lucretius, lib. iv. Ex recentioribus vero plurimi rem ipsam ad examen revocarunt, quorum unum et alterum honoris causa nominabo, magnium Italicæ decus Vallisnerium, et Galliarum ornamentum Maupertuisium, qui totum de generatione hominis argumentum multum quidem ingeniose et eleganter nuper pertractavit in libro *Venus physiquæ* inscripto.

664. Elegantissima ac nativis coloribus expressa comparatio, qua quatuor humanæ vitæ ætates plantarum instar per quatuor anni tempestates succrescentium, germinantium, edentium fructus, et tandem arescentium describuntur: Ὁ δὲ θαυμαστὸν, ὅτι καὶ τῆς ἀνθρωπίνης νεότητος καὶ τοῦ γήρω; εὔροι; ἀν καὶ ἐν τοῖ; φυτοῖ; παραπίψατα τὰ συμπτώματα· Quod vero mirandum est, ea quæ plantis accidunt, ea comperies similiter juvenuti hominum ac senectuti accidere. Sanctus Basilius, *hom. 5*, n. 7, in *Hexæm.* Elegantius Cicero, *De finib.*, v: *Ecce*

- Αὐξεί τὸ σῶμα τῶν ἀνθρώπων ὀργάνων,  
 670 Καὶ τὰς ἐπιδόσεις τῶν μελῶν ἐργάζεται.  
 Ἄνοθ' δὲ βάλλει τοῖς ἐνέμοις τὰς τρίχας,  
 Καὶ τὴν πρόσωφιν ὠραῖζει τῇ χλόῃ,  
 Ὅργα δὲ καρποῦς ἐξενεγκεῖν ἡ ζέσις.  
 Ἔως ἂν ἔλθῃ τῆς παρακμῆς ὁ χρόνος,  
 675 Ὅ τὴν ὀπίωραν ἐκπιέζων τῶν νέων;  
 Μαραίνεται γὰρ εὐθέως ἡ θερμότης.  
 Λευκαίνεται δὲ τῶν γερόντων ὁ στάχυς.  
 Καρθηθαρεὶ δὲ καὶ δοκεῖ κευφέναι,  
 Τῇ γῆ πρῆσενένευκε, καὶ βρῖθει κάτω.  
 680 Τὸν γὰρ θερισμὸν γειννιῶντα προσβλέπει.  
 Εἰ τὴν κατ' ἡμᾶς σαρκικὴν λάθοι λύραν,  
 Καὶ γυνῶ τὸν εἰρμὸν τῶν μελῶν, καὶ τοὺς τόνους,  
 Καὶ τὴν ἀηχὸν ἐκφυγῶν ἀφωνίαν,  
 Εἶπε: Ἐν δυνηθῆ τὴν κάτω μελωδίαν.  
 685 Καὶ πῶς τὸ βευστόν τοῦ σπόρου παχύνεται,  
 Καὶ σάρκα ποιεῖ, καὶ πάλιν σκληρύνεται,

- Α Καὶ νεῦρα καὶ αὐμπηξιν ὀστώδη πλέκει.  
 Ἡ πηλίκον δοχεῖον ἡ μνήμη φέρει,  
 Ἐν ᾧ φυλάττει τὰς δοχὰς τῶν πραγμάτων.  
 690 Εἶποι δὲ πῶς ἔμπρακτος ἡ φύσις τρέχει  
 Πρὸς τὰς ἐν ἡμῖν θεραπευτικὰς λειτουργίας.  
 Ὡς ἂν δέ τις δέσποινα τῆς οἰκουργίας  
 Κινεῖ πρὸς ἔργα τοὺς ἑαυτῆς ἐργάτας,  
 Καὶ τοὺς ὀρεκτικούς μὲν δέξινει πόρους,  
 695 Τοὺς ἔλκτικὸς δὲ πάντας ἰθύνει τόνους.  
 Βάλλει δὲ κλειθρα ταῖς καθελκτικαῖς πύλαις,  
 Ἔως λαβοῦσα καιρὸν ἀλλοιωσεως  
 Ἐξαιματώσει τὰς τροχὰς ἡ θερμότης,  
 Καὶ τὴν ἀποκρίνουσαν ὠθήσει θύραν,  
 700 Καὶ πᾶν περιττὸν ἐκφορήσει φορτίον.  
 Ἡ πῶς ἐνεργεῖ ἀντιλήψει; εἰσάγει  
 Πρὸς τὰς ἐν ἡμῖν ποικίλας διακρίσεις,  
 Ἄφην, ἀκουσμα, γαῖσιν, ἄσπρησιν, θίαν;  
 Καὶ ταῖς ἀραιὰς μὲν τῶ δικαστῆ δακτύλῳ

præsentet, illic masculam potentiam producat? unde fontes nutriendis fetibus elicit, et lactis alveos deducit? et quomodo calor, peræque ac in plantis, teneros organos in impubi corpore adauget, et incrementa dat membris? iis autem, qui pubertatem attingunt, comas, quasi quosdam flosculos, adjungit, et quadam viriditate decorat vultum? ac tum sanguinis fervor, ad edendos fructus intumescit, usque dum tempus vigorem adimens adveniat, et juventutis autumnum e membris exprinat atque depellat: cito enim deficit calor, et statim senum matura arista albescit, quæ capite demisso nutare, et inclinata deorsum vergere videtur; sentit enim vicinam esse messem.

Profecto si quis hanc nostræ carnis bene temperatam lyram velut præ manibus sumat, et quæ sit membrorum continuitas, et intensio dignoscat, tum plane dimisso silentio de hac terrena melodia aliquid poterit eloqui. Tum dicat, quomodo seminis

effluxus modo ita densatur, ut pinguefaciat carnem, modo vero ita durescit, ut nervos, et ossium concretiones effingat. Dicat, quale sit memoriæ receptaculum, ubi susceptæ rerum idæe servantur? et quomodo tanta efficacia accurrat naturæ ad officia præstanda, quæ nobis alendis sunt necessaria? et veluti domina, quæ quidquid domi agitur, videt et moderatur, singulos operarios ad suum opus instigat; atque hic quidem ut appetitum excuat, omnes attrahentes musculos dirigit, atque distendit, et deprimentes oclusis portis obstruit, donec ad cibi alterationem commutationemque sumpto tempore opportuno, calor alimenta in sanguinem convertat, ac tunc ipsa excretoriam portam impellat, et omne supervacaneum pondus exoneret.

Aut dicat, quomodo, ut de his, quæ in nobis tam varia ratione sunt, perceptiones judicemus, natura ipsa nobis tam valida subsidia, tactum, auditum, gustum, olfactum, visumque ministret? Ac tactu qui

## NOTÆ.

etiam rerum quas terra gignit, educatio quædam, et perfectio est, non dissimilis animantium. Itaque et vivere vitæ, et mori dicimus: arboremque et novellam, et vetulam, et vigere, et senescere, etc.

670 Cod. 1126, inverso ordine, καὶ τὰς ἐπιδόσεις τῶν μελῶν ἐργάζεται.

672. Morellius offensus voce χλόη, quam reddidit gramine, maluisset postea hunc versum ita legi; Lanugine, et vultum facti amœnissimum: quod non probo. Perit enim omnis allegoriæ venustas. Nonne Virgilius, *Æn.* lib. v, 195, vocavit *Euryalum forma insignem, viridique juventa*? Nonne, quæ viridissima javentutis flore vigeret puella, Chloæ a Græcis vocabatur? Therssam Chloen Horatii in mentem tibi revocabo.

681. *Σαρκικὴν Λύραν* vocat illam membrorum convenientiam, et partium mirabilem proportionem, *Harmoniam Græci quam dicunt*, ut est in Lucretio, lib. iv, 101, qui ex Epicuri sententia contendit affirmare, animum non esse id, quod ipsam harmoniam conservet, sed potius corporis quandam partem. Idem placuit Aristoxeno asserere, de quo scite Cicero, *Tuscul. quæst. 1*: Proxime autem Aristoxenus musicus, idemque philosophus, intensiorem ipsius corporis quamdam, veluti in cantu et fidiibus, quæ harmonia dicitur, sic ex corporis totius

natura et figura varios fieri motus, tanquam in cantu sonos. Hic ab artifice suo non recessit, et semen dixit aliquid, quod ipsum quale esset, erat multo ante et dictum et explanatum a Platone. Hoc est in *Phædone*, ubi ille hoc ipsum Simoniæ persuasit, absurdum esse dicere τὴν ψυχὴν ἀρμονίαν τῶν ἐν τῶν κατὰ τὸ σῶμα ἐντεταμένων συγγεσθῶν. *Est animam harmoniam quamdam ex iis, quæ per corpus intensa sunt, constitutam.* Quod etiam probat Aristoteles, lib. i *De anima*, c. 4.

688. Vide Aristotelem, *De memoria et reminiscen-tia*, cap. 1, et Cicero, *Tuscul. quæst. 1*, ubi mem-oria vim juxta Platonem explanat.

696. Plato in *Timæo*, pag. 21, iytimos ventriculi recessus πύλας vocavit.

701. Cod. 1126, ἐναργεῖς. Quomodo per sensus perceptiones habeantur, vide Platonis *Timæum*, pag. 45, et *De anima mundi*, pag. 100, et *Theætetum*, ubi plura de scientiâ traduntur, quæ in hoc suo poemate passim inspersit Pisida. Vide etiam Aristotelem, *De anima*, lib. 11, cap. 5, et *De sensu et sensiti*, cap. 6; Plutarchum, *De placitis philosopho-rum*, lib. iv, cap. 8, et Ciceronem, *Quæst. Acad.*, lib. 11, qui de his omnibus, quæ Pisida leviter attingit, mira quadam sermonis vi et elegantia ad arbitrium suum disserit.



705 Ζυγοσταται τὸ χαινον ἐκ τοῦναντίου ·  
Στανάς δὲ ποιεῖ τῆς ἀκοῆς εἰσόδους,  
Καὶ κοχλοειδεῖς τὰς θύρας ἐργάζεται ·  
Ὡς ἂν καθ' εἰρμὸν εἰσεῖωσι οἱ χτύποι,  
Καὶ μὴ καταπλήξωσι τοὺς ἔσω πόρους,  
710 Ἦχοις ἀτάκτοις ἐμπροσθέντες οἱ φόφοι ·  
Χαρκοὶ δὲ καὶ τὴν γλῶτταν ἠραιωμένην ·  
Δέον γὰρ αὐτὴν δέρμα συμφῶδες γ' ἔχειν  
Πρὸς τὰς ἀνακλάσεις τε τῶν ἐδεσμάτων,  
Καὶ τὰς ἐτοιμοὺς ἀντιλήψεις τῶν πόρων,  
715 Δι' ὧν λαβοῦσα τὰς τροφὰς ἡ χωνούτης  
Πρὸς πᾶν τὸ βευστὸν εὐδιάκριτος μέγει.  
Πόθεν δὲ καὶ σύριγγας εὐπόρους ἔχει,  
Ὀσφραντικῆς δχημα, καὶ βιοτρόφου  
Πνοῆς ἀγωγούς · ὧν φραγέντων ἐκ πάθους  
720 Ἄγωνιζέ τὸ ζῶον, ὅς ἐν ἀρχόνῃ,  
Ἦ καὶ περιπνεῖν ἐκβιάζει τὸ στόμα.  
Μιμουμένη δὲ τὰς ἐν οὐρανῷ θέσεις,  
Φωστῆρας ἀντίθηκεν ὀφθαλμοὺς δύο,  
Ὅπως ἔχοιμεν ταῖς βολαῖς τῶν ὀμμάτων,

A 725 Τὸν ἄερα πλήττοντες, ὡς οἱ ταξόται,  
Φῶς φωτὶ σύρξιν, ὡς τὸ πῦρ ἐξ ἀνθράκων;  
Ἐκ τῶν ἄνω γὰρ τῆς κεφαλῆς ἀκροστέγων  
Νεύρων διατρέχασα σωλήνος δίκην  
Καὶ πνεῦμα φωτὸς ἐμβαλοῦσα τῷ πόρῳ,  
730 Τοῖς μὲν χιτῶσι συκαλύπτει τὰς κόρας,  
Ὡς εἰ τις οἴκοι συμφύλατται παρθένου,  
Ὅπῃ δὲ μικρὰν ἐξανοίγει τῷ πόρῳ,  
Ὅπως τὸ πνεῦμα τῶν ὀστέων διατρέχον,  
Μήτε στενωθῇ, τῆς ὁδοῦ πεφραγμένης,  
735 Καὶ πνευματώσῃ, καὶ σκοτώσῃ τὴν θέαν,  
Καὶ τὰς ἐπιχύσεις προσπλάσῃ ταῖς θέσει ·  
Μηδ' αὖ ταράξῃ καὶ θολώσῃ τὰς κόρας,  
Ὅρμαῖς ἀπλήστοις ἐκχυθὲν πρὸς τὸ πλάτος.  
Ὡς ἐμεγαλύνθη τῶν σερῶν σου κτισμάτων  
B 740 Ἦ γνώσις ἡ δύσφραστος, ἡ τοῖς ἀγράφοις  
Λόγοις ἀπαγγέλλουσα τὸν θεῖον γόνον ·  
Καὶ νῦν ἐφείταται τῆς ζοφώδους καρδίας,  
Δαδούχον εἶναι τὴν ῥοπὴν τῶν ὀμμάτων,  
Εἶπερ δι' αὐτῶν ἐμβαλοῦσα τοὺς ῥύπους

dem, et digiti iudicio, molle a suo contrario ipsa discernat? Auditui vero transitum angustum præbeat, et ostium cochleæ instar adornet, ut rite atque ordine servato vibrationes sonoræ in aures se immittant, et interni meatus non diffingantur, si forte tumultuarie in ipsos voces et soni confusi irumperent. Lingua vero raram et mollem carneis papillis oppleat: opus est enim ipsam fungosa quadam membrana contegi, ut pressa cibos mandendo verset atque remittat, donec paratos meatus expleat ac recreet, per quos ipsa laxata alimentis exceptis, quidquid deglutit, probat atque discernit. Dicat et unde odoratus vehiculum patulas illas fistulas, vel alveos, per quos vitæ sustentatur spiritus adducitur, sibi comparavit; quibus si forte ex aliquo morbo contingat, ut obstruantur, omne animal veluti laqueo suffocatum miserelaborat, atque ore uti cogitur ad respirandum? Quinam autem perinde, ac si natura cœli positiones esset imitata, tanquam duo

luminaria, duos nobis in fronte oculos sibi invicem respondententes posuit; ut nos inde radios emittentes, et aerem sagittariorum more ferientes, lucem cum luce implicatam atque consentam, velut ignem ex carbonibus attrahere possemus? Quippe a summa regione cerebri nervis duobus protensis, ex instar tubi perforatis, lucisque spiritu, et potentia circa deductos alveos injecta, sub geminis tunicis, veluti si quis domi custodiat virgines, pupillas abscondit, parvumque in ipsis foramen, quo fiat transitus, adaperit: ne lucis spiritus per alveos decurrens, si forte obstructum inter inveniat, coarctetur, atque intumescat, visumque obtenebret, et nimia suffusione oculis officiat: atque ut contra, si via sit patens et aperta, effrenata licentia quaqua versus non se effundat, et pupillas turbet atque divexet.

Ὁ quam rerum, Deus, a te sapienter creatarum magna est atque inexplicabilis scientia, quæ non scriptis sermonibus divinam caliginem manifestat!

## NOTE.

712. Idem cod., δέρμα συμφῶδες φέρειν.

727. Idem cod., κεφαλῆς τοὺς στόγους. Omnia D hæc, quæ ad oculos ut videndi facultatem attinent, Pisida secundum Platonem, Tim., pag. 45, expressit. Eleganter eadem atque eodem sensu persequitur sanctus Gregorius Nyssenus, homil. in ea verba: *Ἐαίαναις κοπιῶναι*, pag. 165. *Ἀκροστέγων*, cod. Vat. 1126 habet τοὺς στόγους. Pisida nervos opticos designat, qui a summitate cerebri per quosdam ambitus descendentes in oculorum orbitas deferuntur. Eἶπερ ita esse a natura comparatos, ut spiritum, sive radios visivos ad pupillas usque adducerent, veteres crediderunt; idcirco canalium instar perforatos putabant. Rem clarius expressit Galenus, tom. IV, 558, ex quo sumit de re anatomica libellum conficit Oribasius: Τῆ δὲ ἐπὶ τοὺς ὀφθαλμοὺς ἀπ' ἐγκεφάλου κατιόντα νεῦρα αἰσθητικὰ πρότερον ἢ φύσιν εἰσω τοῦ κρηνίου συνάψασα καὶ ἐπιχώμασασα, καὶ τοὺς πόρους αὐτῶν ἐνώμασασα, ἰατρικῆ μακροπλήστον τῷ X γράμματι ποιήσασα, μετὰ ταῦτα πάλιν ἐκάτε-

ρον ἐπὶ τὸν κατ' εὐθῆ τῆς ἀνωθεν ἐκφύσεως ὀφθαλμοῦν προήγαγεν, ὥστε τὴ ἀπ' ἐγκεφάλου παραγιγνόμενον εἰς ἐκότερον τῶν ὀφθαλμῶν πνεῦμα, εἰποδ' ἕτερος αὐτῶν μύσειεν, ἢ πηροῦσθῃ, τελέως ὄλον εἰς τὸν ὑπόλοιπον ἵεναι, x. τ. λ. *Nervos autem sensifcos a cerebro ad oculos descendentes natura prius intra cranium conjungens et reflectens, ipsorumque meatus exiguos utiens, et figuram X litteræ similem faciens, postea utrumque rursus ad supernæ rectitudinis productionem ad oculum produxit, ut spiritus, qui a cerebro ad utrumque oculum proficiscitur, si quando earum alter clausus fuerit, aut omnino mutilus, in alterum plane commearat, etc.* Cætera, quæ circa oculorum morbos leviter attingit poeta, videsis apud medicos et anatomicos.

741. *Ἀπαγγέλλουσα τὸν θεῖον γόνον*. Res creata, quibus ipsis explicandis impares sumus, ostendunt, quam sit incomprehensibilis notitia Dei. Semper coedit Pisida, ut probet quæ sit nostræ mentis imbecillitas. Vide supra v. 4 et 600.

745 Πάλιν δι' αὐτῶν ἐκβάλῃ τὰ δάκρυα,  
 Τὰς εἰσόδου; πλῆνασα ταῖς διεξόδου;  
 Εἰ τοῦ; λαβυρινθοῦ δὲ τῶν λόγων φράση  
 Ὅ τῶν ἀδῆλων οὐσιῶν ζυγοστάτης,  
 Καὶ πῶς ὁ νοῦ; σύνεσι; πηλινῶ βάρει,  
 750 Καὶ πνεῦμα πηλῶ καρτερεῖ συντημένον·  
 Καὶ πῶς ἐν ὕλῃ τὴν ἀβύλιαν ἔχει,  
 Εἰ μηδὲν αὐτὸν ὑλίκον περιγράφει.  
 Ἡ πῶς μέγιστον ἕμμα τῆς ψυχῆς ἔφυ,  
 Καὶ τῶν ἀδῆλων ὀπτικοῦ; ἔχει πόρους·  
 755 Καὶ νῦν μὲν εἰ; γῆν ταῖ; ἐνεργείαι; μένει,  
 Νῦν δὲ πρὸ; αὐτὸν ἀλλεται τὸν αἰθέρα·  
 Καὶ πτηνῆ; ἀρθεῖ; καὶ τὸν ἥλιον φθάσει;

A Τὰς τῶν ἄνω τε καὶ κάτω ζῆται φύσεις·  
 Καὶ ταῖ; μὲν ἀρκεῖ, τὰς δὲ συμμέτρω; βλέπει,  
 760 Τῶν δὲ στοχασμοῖ; ἐνωσὶ τὰς εἰκόνας.  
 Καὶ τὴν ἕρεξιν μηδαμῶ; στήσαι θέλων  
 Ἐφέλκεται μὲν τῆ; ἀπάντων αἰτίας,  
 Καὶ τὴν ἐκείνης γνῶσιν ἀθροῖσαι θέλει·  
 Καὶ πολλὰ κέμνει, καὶ τὸν ἔσχατον πόλον  
 765 Δοκεῖ παρελθεῖν· ἀλλ' ἔχει μῦτε μόνον,  
 Εἰ καὶ διαυγοῦ; εὐπορήσει καρδίας.  
 Ὅταν δὲ τούτους τοῦ; πολυπλόκου; μίτους  
 Λύση σκολιάζων, καὶ θαυόνη, καὶ φράση,  
 Ὅπως ὁ κρυπτό; τῶν φρενῶν ὁδοστάτης,  
 770 Ὅ ψυχολέπτης, ὁ φθορεῦ; τῆ; καρδίας.

Et nunc illud nobis feliciter contingit, ut oculorum acies cordi facem præferant, atque inde tenebras expellant; quamvis enim per oculos sordes contrahat, rursus per ipsos lacrymas emittit, per id, quod exit, quod intrat, lavans.

At vero si occultarum essentialium scrutator tot rerum labyrinthos et implexas rationes valet explicare, dicat: quomodo mens lutea inhæreat corpori, et spiritus cæno conjunctus permaneat? Et quomodo cum ipse sit immaterialis, in materia tamen versetur, quandoquidem nulla materia circumscribitur? aut unde est vis illa maxima, qua animi oculus ad occulta quæque perscrutanda visivam adhibet facultatem; modo vero in terram totis viribus defigitur, modo vero in aerem ipsum ascendit, et velox elatus, ipsumque solem prætergressus,

terrestres cœlestesque inquirat naturas: atque ex hisce quidem alias potis est explicare, alias medicriter pervidet, aliarum autem imagines quasdam tantum per conjecturas animo comprehendit? Sed cum eam, qua flagrat sciendi cupiditate, nequam valeat cohibere, ad rerum omnium causam trahitur, ejusque cognitionem sibi perspectam habere desiderat. Idcirco multum allaborat, et ultimam usque polum videtur transcendere: verum destituitur viribus, ac solum ibi nutat oculis, et cæcutit, quamvis multa luce abundet in corde.

Quando autem hujusmodi meditationibus vacans hos multum implicatos nodos solverit, resque in imo labentes exhausserit, tunc dicat, quomodo oculus ille mentium humanarum grassator, animarum latro, cordis corruptor, tenebrarum suscitator,

## NOTÆ.

745. Opera Dei intuentes, et, quantum in nobis est, quæ sit Creatoris majestas et providentia, considerantes ad poenitentiam excitamur: inde oculi sunt faces illuminantes corda. Lacrymarum vim ad abluenda peccata sanctus Basilius hom. 21, 7, sic expressit: Πορνεῖα μὲν γὰρ καὶ ὅσα τοιαῦτα, βρῆντα διδύκονται, καὶ πρὸ; τὸ μηδὲ εἶναι χωρεῖ, λυθέντα τοῖ; δάκρυσι· Scortatio namque, et quæcumque talia sunt, ejecta pereunt, et eo deveniunt, ut ne sint quidem amplius, si lacrymis deleantur.

752. Quam difficilis hæc sit investigatio de animæ et corporis unione, declarant tot ac tam variæ philosophorum sententiæ, et plerumque ασύστατα systemata. Vide Platonem in *Tim.*, 99, et in *Phædone* passim; Aristotelem, *De anima*; Plutarchum, lib. iv, 3; Lucretium, lib. ii; Ciceronem, *Tuscul.*, lib. i; sanctum Gregorium Nyssenum, *De opif. hom.*, cap. 12; Lactantium, *De eodem argum.*, cap. 17 et seqq., et sanctum Augustinum, lib. *De quantitat. animæ*.

755. Cod. 1126, τὰς ἐνεργείας νέμει. Quid sit animæ energia, quam designat Pisida, explicat Socrates, in *Theæteto*, pag. 187. Ibi enim scientiam non in sensu, ἀλλ' ἐν ἐκείνω τῷ δυνάμει, ὃ τί ποτ' ἔχει ἡ ψυχή, ὅταν αὐτὴ κατ' αὐτὴν πραγματοῦται περὶ τὰ ὄντα, sed in illo nomine, quodcumque tandem habeat anima, cum ipsa per seipsum consideratione versatur. Itaque animæ post perceptas opæ sensuum ideas operationem et judicium indicat Pisida. Mentis autem vis et celeritas ibid. pag. 173 Socrates ita describit: Ἡ δὲ διάνοια . . . πανταχῇ φέρεται, κατὰ Πίνδαρον, τὰ τε γὰρ ὑπέπερθε καὶ τὰ ἐπίπερθε γενωμετροῦσα, οὐρανοῦ τε ὑπερ ἀστρονομοῦσα, καὶ πᾶσαν πᾶντι φύσιν ἐρευνημένη τῶν ὄντων ἐκάστου ἔου, εἰς τι τῶν ἐγγύ; οὐδὲν αὐτὴν συγκαθεῖσα·

C Mens . . . ut Pindari utar verbis, et quæ sub terra sunt, et quæ super terram melitur, et quæ super cælum astronomie rationibus explicat, et omnem ubique rerum naturam, quæ universi ambitu continetur, pervestigat, non vero sese proximis rebus alio modo submittit. Cod. Vatic. 1126 habet εἰς γῆν ἐνεργείας νέμει, totam suam vim in terrena conijcit; quam lectionem probō.

760. Cod. Vat. 1126 melius τῶν δὲ στοχασμῶν, vel si placet τοῖ; δὲ στοχασμοῖ;.

762. Idem cod. recte ἐφέεται, appetit.

767. Cum hominem carne et spiritu compositum considerandum dederit, morbos, qui ex carne, quique ex spiritu in eo et contra eum excitantur, enumerat. Quæ ex concupiscentia vel ex sensibus oriuntur mala, ad carnem, sive corpus refert; quæ autem ex falsa rerum comprehensione ac pravo mentis judicio concipiuntur, ex spiritu corruptione nasci designat. Utrorumque recte facit auctorem diabolum.

D Hujus distinctionis inter peccata vel ex carne, vel ex spiritu in nostram perniciem prodeuntia, quæ nos animi vitia dicimus, fundamentum est doctrina Platonica de anima immortalis et mortali in diversas corporis partes collocata, quam vide in *Timæo*, pag. 69 et seqq., et *De anima mundi*, pag. 102, ubi Plato de corporis et animi morbis disserens, eorum originem communionemque ita definit: Ἀρχαὶ δὲ κακίας, ἀδοναὶ καὶ λύπαι, ἐπιθυμίαι τε καὶ φόβοι, ἔξαρμάναι μὲν ἐκ σώματος, ἀνακαρπαζέμεναι δὲ τῆ ψυχῆ, καὶ ἐξαγγελλόμεναι ὀνόμασι ποικίλοις· Vitiarum autem principia sunt, voluptates et dolores, cupiditates et timores, ex corpore quidem accense, sed in animam quasi immittæ: ac proinde ex variis effectis varias sortiuntur appellationes.

769. Φρένας; Plato in locis cit. vocat quamdam

- Ἡ τοῦ σκότου ἱεραρσίαι, ὁ πρῶτος; δρακων, A  
 Ἐξωθεν ἔνθεν ἡθονάς παρσιθάγει,  
 Σπειρών λογισμούς εἰς γονὴν ἀμαρτίας.  
 Ἡ πῶς τυραννεῖ, καὶ μεταίρει τὴν φύσιν,  
 775 Εἰς παρὰ φύσιν τῶν παθῶν κτηνωδία.  
 Καὶ πτηνὰ μὲν δείκνυσι τὰς κούφας φρένας,  
 Σῦας δὲ πόρνους, καὶ λύκους τοὺς ἄρπαγας,  
 Σφηκας δὲ πλῆκτας, θυμικούς δὲ παρδάλειαι·  
 Ποῖαι δὲ τοὺς εἰρωνας ἀθλοῦς κύνας,  
 780 Σαίνειν δοκοῦντας, καὶ δάκνειν ἡπειγμένους.  
 Ὅφρεις δὲ πικροὺς ἐκτελεῖ τοὺς βασικάνους,  
 Τὸν ἰὸν ἐνθεῖς τῇ κακῇ περιπλάσει·  
 Θῆγει δὲ πικρὰ καὶ τὰ τοῦ τύφου βέλῃ·

- Βλάπτει γὰρ αὐτὴν ψυχοκρίμπω φαρμάκω  
 785 Τιμῆς ἀτίμου, πτώσεως ἐπηρμένης,  
 Ὅγκου ταπεινοῦ, δυσκλεοῦς ἀδοξίας,  
 Θρόνην γελῶντι τὴν σικιὰν τοῦ παιγνίου.  
 Εἰδωλολατρίαν δὲ ταῖς φιλαργύροις  
 Τὴν βίξαν ἐκτίθησι τῶν κακῶν ὄλων·  
 790 Ἡ κἂν χορροσθῆ μᾶλλον, οὐκ ἔχει κίρον,  
 Ἄλλ' εἰς ὀρέξεις τήχεται καὶ φλεγμονάς,  
 Τῇ πλησμονῇ διψῶσα, καὶ τῇ προσθέσει  
 Τὸν βρασμὸν ἐξάπτουσα τῆς χρυσῆς μέθης.  
 Ἡ πῶς τοσοῦτον καὶ πεσῶν ἔχει κράτος,  
 795 Ὡς μὴ μόνον τὸ σῶμα, βαρβάρου δίκην,  
 Ἄντιστρατεύειν πρὸς μάχην τοῦ πνεύματος·

primus ille draco, extra petitas intus inferat vo- B  
 luptates, turpesque cogitationes seminet in corde  
 ad generationem peccati? aut quomodo sævam  
 adeo tyrannidem gerat, ut naturam contra naturam  
 in belluinam transferat passionum servitutem?  
 Nam qui levi sunt mente, volucres, qui adulteri  
 porcos, qui fores lupos esse demonstrat; itemque  
 ex percussoribus vespas, et ex iracundis pardales  
 repræsentat; scurrasque mutat in sædos canes, qui  
 dum videntur cauda velle blandiri, forsus indig-  
 nant: ex invidis vero atras serpentes facit, quibus  
 malignæ fictionis venenum immittit. Idem etiam  
 sæva ambitionis tela exacuit, quæ letali pharmaco  
 per ipsum infecta, animas inflant, et vel ignobi-  
 lem quemdam honorem, quo lapsu quis ruat gra-

vioire, vel miserum quemdam animi tumorem, quo  
 turpem quis gloriam assequatur, instillant; atque  
 adeo ludicram scenam risu simul et lacrymis exci-  
 piendam exhibet. Idem avaris idololatriam malorum  
 omnium radicem inserit, quæ cum se usque ad  
 satietatem expleverit, satietatem non capit, mag-  
 isque suum exacuit appetitum, intusque adhuc  
 unitur desiderio, et quo magis se ingurgitaverit,  
 plus sitit, atque ex ipsa superingesti auri in-  
 temperantia æstuantis ebrietatis incendium magis  
 inflammat.

Dicat et hoc, quomodo qui quondam cælo deci-  
 dit, tantum habeat potentiæ, ut instar barbari ty-  
 ranni non modo corpus contra spiritum in bello  
 committat, sed ipso etiam corde potlatur, et quod

## NOTÆ.

membranam, quam inter animam immortalem et mor- C  
 talem, vel rationalem et irrationalem interpositam  
 dicit; ne pars superior inferiori devicta cederet, sed  
 hæc ipsa ea ratione disclusa atque sejuncta ad ob-  
 temperandum rationi esset paratior. Hinc Pisida  
 diabolium τῶν φρενῶν ὀδοσάτην appellat.

773. Jac. i, 15: *Deinde concupiscentia cum con-  
 ceperit, parit peccatum: peccatum vero, cum con-  
 summatum fuerit, general mortem.* Vide sanctum  
 Basilium, hom. in psal. vii, 8: *Ecce parturit in-  
 justitiam, concepit dolorem, et peperit iniquitatem.*

775. Cod. 4126, εἰς τὴν ἀρτην. Psalmi. xlviii,  
 13: *Homo cum in honore esset non intellexit, compa-  
 ratus est jumentis insipientibus, et similis factus est  
 illis.* Vide sanctum Basilium, et alios SS. Patres  
 ibid., qui cum Pisida habent communia. Ac sanctus  
 Joan. Chrysost. ita ad rem: Ἄλλ' οὗτοι οἱ περὶ τῶν  
 μελλόντων οὐδὲν εἰδότες, τῶν ἀλόγων χεῖρους εἰσὶν·  
 οὐχ οὗτοι δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ οἱ βίω διεφθαρμένω  
 σοφῶντες, ὄφρεις γινόμενοι, καὶ σκορπιοί, καὶ λύκοι  
 διὰ τῆς πονηρίας· καὶ βῆες διὰ τῆς ἀνοίας, καὶ κύ-  
 νες διὰ τῆς ἀναίσχυντίας· *Sed hi, qui de futuris nihil  
 sciunt, sunt brutis deteriores: nec ii solum, sed etiam  
 qui sceleratam et perditam vitam agunt, utpote qui  
 fiunt serpentes, scorpii et lupi propter improbitatem,  
 et boves propter recordiam, et canes propter impu-  
 dentiam.* Si licet sacris profana immiscere, adi-  
 etiam Homeri *Odys.* x, 359 et 386, ubi de Circe  
 sermo est, quæ Ulyssis socios ob intemperantiam in  
 porcos commutavit; per Circeam enim voluptatem  
 esse significatam nemo prorsus ignorat. Horatius,  
 lib. i, epist. 2, v. 23:

*Sirenum Voces, et Circes pocula nosti,  
 Quæ si cum sociis stultus cupidisque bibisset,  
 Sub domina meretrice fuisset turpis et excoors:  
 Vixisset canis immundus, vel amica luto sus.*

778. Πλῆκται, lege πλῆκτας.  
 782. Cod. Vat. 4126, παραπλάσει melius, quod a  
 παραπλάσω, abduco, seduco.

783. De ambitione plura in sequenti poematio  
*De vanitate vitæ.*

784. Cod. 4126, βάπτει melius; quæ locutio ar-  
 risit Morellio; reddidit enim tingit. Male editores  
 Bibl. PP. mallent legere: *Nam lædit animum in-  
 flante mentes pharmaco.* Quam elegantius est hoc  
 dicere, *diabolium infectis sua tela veneno salsa glo-  
 riæ, etc.*, quam illud *ipsum lædere animum phar-  
 maco, etc.*

786. Lege εὐδοξίας, ut sit antitheseων continuata  
 series, et sensus germanus.

787. Succurrit illud Homeri, *Iliad.* vi, 486, de  
 Andromacha, quæ filium excepit sinu δακρυόεν γε-  
 λάσασα, *lacrymabunde ridens.*

788. *Ephes.* v, 5: *Omnis fornicator, aut immun-  
 dus, aut avarus, quod est idolorum servitus, non ha-  
 bet hæreditatem in regno Dei.* Recte sanctus Gregor.  
 Nazianz. cur avarus idololatra vocetur, definit *Carm-  
 lamb.* xxii, 374:

*Πολλῶν κακῶν ὄντων τε καὶ καλουμένων  
 Εἰδωλολάτρης οὗτος εἰρηται μόνος·  
 Ὅς τῶν κακῶν μέγιστόν ἐστιν τῷ βίω·  
 Ὅς οὐδὲν εἶδεν, ἢ λογίζεται πᾶσι.  
 Multi licet sint, et vocentur improbi,  
 Idololatra dictus est solus tamen,  
 Quo nullum in ævo gravius est usquam scelus,  
 Qui præter aurum nil scit, aut nil cogitat.*

794. Qua ratione diabolus humanum corpus. sivo  
 carnem sibi subjiciat, et quæ sint opera carnis, cum  
 sancto Paulo descripsit Pisida: nunc quomodo dia-  
 bolus ipse spiritum aggrediatur, et ad quodvis facti-  
 mus mente concipiendum impellat, ostendit.

796. Galat. iv, 17: *Caro enim concupiscit adver-*

Ἦδη δὲ καυτῆς ἄπτεται τῆς καρδίας,  
 Καὶ δουλαγωγεῖ τὴν ἐλευθέραν φύσιν,  
 Καὶ τὰς ἐν ἡμῖν αὐτοδеспότους φρένας  
 800 Ἐν αἰχμαλώτῳ συμφορᾷ περιτρέπαι.  
 Παίθει δὲ πολλὰ, καὶ τὰ λοιπὰ συμπνέειν·  
 Ἐλίσσεται γὰρ λοξοειδῶς, ὡς ὄφεις,  
 Ἔστι δὲ δεινὸν ἐν φρονήσει θηρίον·  
 Στιχοδρομεῖ δὲ τὴν κάτω φορὰν τρέχων·  
 805 Κεχρημένος γὰρ, ὡς ποῖ, τῇ κοιλίᾳ,  
 Ἀείχων δὲ τὸν χοῦν τοῖς λύκων τάχα τρώποις,  
 Καὶ γαστριμάργῳ τῶν παθῶν ὑπερζέσει  
 Κινεῖ τὸ συμπέρασμα τῆς ἀμαρτίας,  
 Πρὸς ἣν ἕκαστος γεῦσιν ἠδέως τρέχει.

est sua natura liberum in servitute trahat, nostrasque mentes, quæ sui sunt juris in miseram captivitatem adducat : ac primum quidem nos suadet, tum vero in omne scelerum genus impellit : nam se tortuosis spiris, velut anguis, intorquet, et miræ calliditatis est bestia, quæ per alternos gressus se inflectens graditur (ventre enim utitur, tanquam pedibus, ad incedendum), ac luporum forsitan more terram lingens, per incontinentem æstantium passionum libidinem ad peccati consummationem impellit, cujus gustu ac suavitate unusquisque illectus trahitur; ac tum quidem amari nescio quid voluptatibus immiscens, melle medicatum venenum

A 810 Καὶ συγκαρηνῶς ἤδονῃ τὴν πικράτην  
 Μελικράτῳ φθεῖρει με δηλητηριῶν  
 Σύμβουλος ἔχθρῶς, καὶ κατηγορὸς φθόου,  
 Σφαγῆς προσηγῆς, καὶ φονεὺς συναργατῆς,  
 Πλανῶν ὁδηγός, εὐμνήης ὀδαστῆς,  
 815 Ἄσπονδος, εὐπρόδοκτος, εὐπειθήης ἄρκεων·  
 Θέλει γὰρ ἡμᾶς, μηδεὶς προαιρέμεναι·  
 Κάλλος περιστᾷ, μηδεὶς κινουμένου·  
 Πρόσωπα μαρφεῖ, ζωγραφεῖ διαπλάσεις,  
 Τὸν νοῦν ἔρευνᾷ, φηλαφᾷ τοὺς δακτύλους,  
 820 Γέλωτα ποιεῖ, συμβιβάζει τὰ στόμα·  
 Καὶ τῇ δοκῆσει δι' ἀφανοῦς ἀμαρτίας  
 Ἐμπρακτῶν ὠδίνῃσθε τὴν ἀμαρτίαν.

B mihi merituro propinat. At quis hujus draconis malitiam penitus agnovit? qui in consiliis dandis est inimicus, et in accusando amicus? qui blande jugulat, et quos adjuvat, mactat? quibus se ducem præbet, fallit; quos amat, aggreditur? qui fidem servare nescit, nec minus se comem, dignumque qui excipiat, fidesque habeatur, ostentat? Nos enim allicit, nec quidquam proponit: pulchritudinis speciem exhibet, nec quidquam admovet. Larvas figurat, pingit imagines, mentem pervadit, digitos contrectat, risum excitat, labra labris conserit, et tandem ementiti peccati obtentu rerum reapse parturit peccatum. Verum ego non sum plane nescius,

## NOTÆ.

sus spiritum; spiritus autem adversus carnem : hæc enim sibi invicem adversantur, etc.

799. Vide supra v. 769.

801. Lege συμπνέει, quod habet Cod. Vat. 1126. Poeta hoc loci et in seqq. versibus Adæ lapsum per astutiam serpentis indicat. Gen. iii; Sed et serpens erat callidior cunctis animalibus, etc. Dixit, Nequaquam moriemini, etc. Vide sanctum Ambrosium, De paradiso, 15.

802. Gen. iii, 14 : Et ait Dominus Deus ad serpentem : Quia fecisti hoc, maledictus es inter omnia animalia et bestias terræ : super pectus tuum gradieris, et terram comedes cunctis diebus vitæ tuæ.

803. Cod. Vat. 1126, θηρίων.

804. Pro στιχοδρομεῖν idem Cod. habet στιθοδρομεῖν, pectore incedere, ventre uti tanquam pedibus ad incedendum : quæ lectio non est contemnenda. Verum magis placet στιχοδρομεῖν, alternis gressibus, quasi per versus sibi respondentibus, incedere, quod serpentis incessum proprie denotat. Vide Pollucis Onomasti. vii, 36, et Dufresne, Gloss. græc., in v. στιχός.

806. Idem Cod. 1126, τοὺς λύκου τάχα τρώπους. Pisida non affirmat lupos edere terram. Sic Aristoteles, Hist. animal. viii, 5 : Πλὴν τοὺς λύκους φασι, ὅταν πενθῶσιν, ἐσθίειν τινα γῆν, μόνον δὲ τοῦτο τῶν ζώων· Nisi quod lupos aciunt terram quamdam, cum esuriunt, edere; quod pecuniare luporum sit. Solinus, Polyhist. ii, id pro certo tradit : Vescuntur in fame terram.

808. Idem Cod. κινεῖ pro κινεῖ.

809. Serpens voluptatis est symbolum, utpote qui pedibus caret, pronus ventre nititur, etc. Vide sanctum Ambrosium, De paradiso, 15, qui dicit delectationem corporalem accepisse typum serpentis.

812. Elegantissima antithesew congeries ad diaboli fraudulentum ingenium declarandum. Recte sanctus Basilius, homil. in Psal. xlv : Ἐπιβουλεύων

C γὰρ ὡς πολέμιος, πάλιν τοὺς ἐπιβουλεύθέντας ἐξ-  
 απατᾷ, αὐτῷ προσφεύγειν, ὡς φύλακι, ὥστε διπλοῦν  
 αὐτοῖς περιστάσθαι τὸ κακόν· ἢ βιαίως ληφθεῖσιν,  
 ἢ ἐξ ἀπάτης ἀπολομένοις· Etenim dum insidiatur  
 velut hostis, rursus quibus insidiatus est, eos deceptos  
 inducit, ut ad se ceu custodem confugiant. Quare duplex  
 eis malum imminet : quippe aut per viam malam  
 capiuntur, aut ex fraude percunt. Vide etiam hom. 9,  
 n. 9.

816. Spectrorum et phantasmatum quæ nobis tum dormientibus, tum vigilantibus, et modo volentibus, modo etiam invitis occurrunt, ac sæpe mentibus imagines obscenas obijciunt, invidiam rejicit merito in diabolum, qui omni tentationum genere nos impetit, ut flamus servi peccati. Idolorum lubricas species per somnum nolus obversantes descripsit Lucretius, iv, 790. Vide etiam auream Hippocratis librum De insomniis.

818. Alcimus Avitus, Poem. lib. ii, 59, eleganter diaboli fraudes enumerat :

Pugnat, et occullus per publica crimina latro,  
 Et nunc sæpe hominum, nunc ille in sæva ferarum  
 Vertitur ora, novos varians fallentia vultus ;  
 Alitis interdum subito mentita volantis  
 Fit species, habitusque iterum consingit honestos.  
 Apparens necnon pulchro ceu corpore virgo,  
 Pertrahit ardentibus obscena in gaudia visus.  
 Sæpe etiam cupidus argentum inmane coruscet,  
 Accenditque animos auri fallentis amore,  
 Delusos fugiens, vano phantasmate tactus.  
 Nulli certa fides constat, vel gratia formæ :  
 Sed quo quemque modo capiat, tenetque nocendo,  
 Opportuna dolis, clausæque accommoda fraudi,  
 Sumitur exterior simulata fronte figura, etc.

820. Cod. 1126, κινεῖ pro ποιεῖ, et in versu sequenti κακίας pro ἀμαρτίας.

822. Vide sanctum Basilius homil. in Psalm. vii, 8 : Ecce parturit in justitiam, concepit dolorem, et peperit iniquitatem.

Οὐκ ἀγνοῶν γὰρ τῶν ἐκείνου φασματῶν  
 Τὸ δυσκαθὲς φρόνημα, καὶ τοῦτο πλέον  
 825 Ἰθίβει με καὶ δάκνει με, καρπίνου δίκτην,  
 Φεύγοντα καὶ πράττοντα τὴν ἁμαρτίαν.  
 Πλὴν τῶν γέροντα τοῦτον ἀρρήτως ἔβην,  
 Τὸ πῶ ἀκότους κάτοπτρον, ἢ θεία χρίσις  
 Προῦβηκεν ἡμῖν, εἶγα τοὺς κατ' εἰκόνα  
 830 Γραφέντας ἑμὲν μὴ χαράζομεν τύπων·  
 Ὅπως ἔχωμεν αὐτὸν ἀντὶ πατριῶν,  
 Παίζοντες εἰς δράκοντα, κἄν χάνῃ μύχα.  
 Παλλοὶ γὰρ αὐτοῦ τὴν ἐπηρμένην φρένα,  
 Καὶ τὴν ἀφυκτον ἐν μάχαις ἀύλλαν,

A 835 Ὑλῆν ἔχοντες σαρκικῶν βραρημάτων,  
 Καὶ τῇ γούβῃ συμπεφυρμένοι κόβει,  
 Ἕμβλυταν, ἀπέστρεψαν, ὡς περ ἀσπίδος.  
 Τὰ σαθρὰ πρὸς γῆν ἀντιπέμποντες βέλη.  
 Εἰ ταῦτα πάντα πρὸς διάσκειψιν λάβοι,  
 840 Καὶ τῶν δοκούντων εὐτελῶν καὶ συντεράων  
 Τὴν σφυγμὸν εὐρῶν, τὴν διάγνωσιν φράσσει·  
 Ἢ καὶ προκόπτων θεῖον ἔργον λάβοι,  
 Φωνὴ βρώντος εἰς ἐρήμους καρθίας·  
 Ἢ τῇ πυράγραφ τοῦ Χερουδιμῆ γγίσας,  
 845 Λάβοι παρ' αὐτοῦ τοῦ λόγου τοῦ ἀνθρακᾶ.  
 Ἢ τὸν πυραυγῆ δίφρον, ἢ τοὺς ἐμφιλόγους

quam ejus sit in illudendo perversa ingenium, atque ex hoc ipso magis magisque me, velut cancer, promittit et mordet, fugientem, et tamen peccata committentem. Atqui non aliam ob causam antiquum hunc ineloquibiler serpentem, tenebrarum speculum, nobis ante oculos posuit Dei judicium, nisi ut sculptas in nobis secundum ejus imaginem notas non deleamus, ac proinde ipsum ludibrio nobis habeamus, draconi illudentes, quamvis immani biatu fauces ille diducat; nam multi superbam ejus mentem, et nullo modo assequendam in bello ejusdem immaterialem substantiam, quamvis materiali carnis pondere gravati, et terrestri caeno commisti

contuderunt atque everterunt, tanquam scuta, quae immissa tela in terram irrita remitterent.

D Verum esto, ut quis haec omnia se habere perspecta, et rerum, quae viiores videntur, et una simul nobiscum sunt natae ac enutritae, intimam rationem tam bene nosso arbitretur, ut de hisdem possit ferre judicium. Esto, ut ulterius proficiens divinum organum tractandum sumat, sicutque vox cordis clamantis in desertis; vel etiam ad Cherubim ferripem accedeas sumat ab ipso divini sermonis carbonem; vel potius igne splendentem currum inscendens, et igneos equos exagitans per ocelli vias excurrat, et eques appareat hac terrena vita ex-

## NOTÆ.

823. Cod. 1126, ἀγνοῶ. Atque hic Pisida contra diaboli tentationes, quibus persæpe premimur, fortiter esse dimicandum, proposito martyrum exemplo, commonstrat.

826. Videtur exprimere illud Pauli Rom. vii, 23: *Video aliam legem in membris meis repugnantem legi mentis meæ, et captivantem me in lege peccati.*

827. Ἀρρήτως vertimus ex Lactantio ineloquibiler. Non dubito Pisidam respexisse ad *Apocalyps.* xii, 9: *Et projectus est draco ille magnus, serpens antiquus, qui vocatur diabolus et Satanas.* Vide quæ eruditissimus Joann. Lamius adduxit in descriptionem Glycæ huic serpentem vocantis νοητὸν ἔβην, in Prolog. Galeato Delic. Erud.

830. Puto χαράζομεν. Maximam hominis dignitatem, de quo plura apud Patres, noluit Pisida tacitus præterire. Vide sancti Gregorii Nysseni Homilias in illa verba Gen. i, 26: *Faciamus hominem ad imaginem et similitudinem nostram.*

831. Draco iste quem formasti ad illudendum ej. Psal. ciii, 26. Et, *Ipsa conteret caput tuum, et tu insidiaberis calcaneo ejus.* Gen. iii, 15.

834. Sanctus Basilius, homil. 9, 9: *Φύσις δὲ αὐτοῦ ἀσώματος κατὰ τὸν Ἀπόστολον τὸν εἰπόντα· Ἢ οὐκ ἔστιν ἡμῖν ἢ πάλῃ πρὸς αἷμα καὶ σάρκα, ἀλλὰ πρὸς τὰ πνευματικὰ τῆς κορηπίας.* Ceterum ejus natura est incorporea, juxta Apostolum dicentem *Ephes. vi, 12:* *Non est nobis colluctatio adversus sanguinem et carnem, sed contra spiritualia nequitia.*

837. Martyres et sancti omnes contra diaboli nequitiam pugnantes, in virtute, et per gratiam Servatoris nostri Jesu Christi victoriam reportarunt. *Apoc. xii, 10:* *Et ipsi vicerunt eum propter sanguinem Agni, et propter verbum testimonii sui, et non dilexerunt animas suas usque ad mortem.*

839. Idem argumentum persecutris circa hominis imbecillitatem in eo, quod attinet divinæ es-

sentia cognitionem, neminem omnino esse inquit, qui vel prophetico spiritu insignis, vel miraculis clarus hanc Dei vere incomprehensibilis notitiam assequi possit.

841. Metaphora a re medica sumpta; σφυγμὸς enim est *venarum pulsus*, et δ'ἀγνώσις ex explorato pulsu judicium. Vide Galenum περὶ διαγνώσεως σφυγμῶν, de *pulsibus dignoscendis*, tom. VIII, pag. 103.

842. Ἐσθὶν ἔργον est, si quid video, Dei sermo, et sacrarum Scripturarum complexio. Sensus autem est: Si quis a terrenis ad divina se transferens tantum proficiat, ut fiat per fidem alius Isaias, cujus tanta fuit divinarum rerum intelligentia, ut cap. xl, 3, illis verbis: *Vox clamantis in deserto*, etc. Messiaæ adventum, ejusque præcursorem præmonstraverit, et peræque ac ille, prophetico spiritu donatus, et igneo carbone purgatus, ut ibid. legitur cap. vi, 6, divinatorum oraculorum sensus explanet, longo tamen intervallo a Deo cognoscendo distabit, vel etiamsi sanctitate et miraculis, ut Elias aut Moses, præfulgeat. Ceterum qui hæc et ea quæ sequuntur, melius nosse desiderat, legat sancti Gregorii Nazianzeni orat. 54, quam sane præ oculis habuisse Pisidam non dubito affirmare.

843. Scilicet γινόμενος.

845. Isa. vi, 6: *Et volavit ad me unus de Seraphim, et in manu ejus calculus, quem forcipe tulerat de altari*, etc. LXX Interpretes pro χερουδιμῆ, et πυράγραφ, ut est in Pisida, habent *σφαρῆμ*, et λαβίδι, sed pro *calculus*, ut est in Vulgata, ἀνθρακᾶ.

846. Eliam innuit, de quo in libro IV Reg. ii, 11. *Cumque pergerent, et incedentes sermocinarentur, ecce currus igneus, et equi ignei dividerunt utrumque, et ascendit Elias per turbinem in cælum.* Videsis apud mythologos de Phætonte et Bellerophonis fabulas, quas scite conjunxit Horatius, iv, od. 11, v. 25.

Ἴστων δὲ τὴν βριθουσαν ἀστάρτη βάσι·  
 510 Ἡ βίθρον αὐτῆ προσέων τὴν ἀέρα·  
 Οὐκ οἶδα ποίαν ἐδράζων ἄλλην βάσιν,  
 Ποῖον δὲ ταύτῃ δημιουργῶν πυθμένα,  
 Ὡς μὴ δεηθῆ τοῦ μετ' αὐτὸν πυθμένος.  
 Σειραῖς δὲ μᾶλλον ἠγνοημέναις ὄλοις,  
 515 Πουῖον κρεμαστῆν τὴν πᾶνορμον ἀγκάδα·  
 Ἡ γῆ γὰρ ἀγκά· ἐστὶν εἰς ὕδωρ τάχα,  
 Ἐστῶσα, καὶ φέρουσα τὴν οἰκουμένην.  
 Ἰάμμον δὲ τεῖχος τῆ θλάσση συλλέγων,  
 Καὶ λεπτὸν ἀντίφραγμα τῆ ζάλη πλέκων·  
 520 Κτάζων δὲ βροντὴν, ἀστραπὴν δὲ θεσπίσας,  
 Ἐκ τῶν ἐνούργων ἐκτρέχειν πυρεκθόλων·  
 Ὡς τὰς ἀνεμῶδεις οὐσίας θησαυρίσας,

A  
 Ἐκ τῶν ἀήλων, ὡς ἐπίστασαι, πόρων·  
 Αἴθρι· δὲ ταύτας ἐκχέων ἐν Ἐξέδω,  
 525 Ὅταν χαρίζῃ τὰς πνοὰς τοῖς οἰκέταις.  
 Ὡ τοῦ κερανοῦ τὴν ὄδον περιτρέπων,  
 Ἀναστρέφων δὲ τὴν ἄνω φορὴν κάτω,  
 Χέων δὲ τὴν ἄβυσσον ἐκ βάθους ἄνω,  
 Ὅταν προβάλλῃ μετὰ ἀναγκαίους φόδους,  
 530 Καὶ τῷ φόβῳ δρᾶς ἐκκοπὴν ἀμαρτίας·  
 Ὡ πῦρ φλογίζον τῆ χαλάτῃ συμπλέκων,  
 Ὅταν ξενουργοῖς συμφορὰς Αἰγυπτίοις·  
 Καὶ μήτε πυροῖς ἐξατμίζων τὴν δρόσον,  
 Μηδ' αὖτε τεφρῶν τῆ χαλάτῃ τὴν φλόγα·  
 535 Ἄλλ' ὡς βραβεύτης, καὶ συνάπτων τὴν πάλιν,  
 Καὶ πνεῦμα πέμπων, καὶ μεσάζων τὴν μέγαν,

tum ipsi afflexeris, ut alio non indigeat præter hoc ipsum fundamento; nisi potius ignotis catenis circumundique appensam late portuosam navim ipsam esse volueris. Terra enim fortasse navis est innatans aquis, quæ quidem stet, et dorso gestet orbem universum.

Tu arenam instar muri congregas in mari, atque huiusmodi leve sepimentum contra procellas opponis. Tu creas tonitru, tu fulgetræ das leges, ut ex ignivomis vaporibus erumpens excurrat. Tu ventorum essentias ex oculis nobis meatibus, quos ipse bene nosti, in unum thesaurum congregas, ac postea, ut est in Exodo, effundis ipsas, cum

B tuis vis famulis ventorum gratiam elargiri. Tu per incertum iter circumagis fulmen; to quæ sursum efferruntur, deprimis deorsum, et ea quæ sunt deorsum, attenuata sursum attollis, quando terrores injicis ad salutem necessarios, et facis, ut metu excindatur peccatum. Tu ignem ardentem commisces grandini; quando novas calamitates vis parere Aegyptiis: nec tamen igne humiditatem absumi, aut grandine, flammam exstingui permittis; sed tanquam arbiter et moderator certaminis, et signum das tubæ, et certamen dirimis. Tu nubium turres, et propugnacula, ut vis, in altum suspendis, et infra sub-

## NOTÆ.

2, expressit: Quia ipse super maria fundavit eam, etc. Et psal. cxxxv, 6: Qui firmavit terras super aquas. Sic Eustathius Antioch. in princ. Hexaem., et sanctus Joan. Chrysost. hom. 12 in Genes. Davidis textum interpretantur. Sanctus Basilius autem homil. 4 in Hexaem. hoc modo: Τί δηλοῖ ἡ τὸ πάντοθεν περιεχέσθαι τῆ γῆ τὴν τοῦ ὕδατος φύσιν; Quid aliud significat, quam aquæ naturam undique terræ esse circumfusam? Quod Pisidæ concordat dicenti τορνεύων ὕδωρ. Sic Patres ex ipso Davide, a quo illud didicerant psal. ciii: Qui fundasti terram super stabilitatem suam, non inclinabitur in sæculum sæculi; quæ esset terræ stabilitas, explicare conabantur: non enim nisi inviti, id quod gentium philosophis placebat, asserebant, videlicet terram veluti pensilem æquilibrio consistere. Plato in Phæd. p. 109, cum dixisset terram esse æquilibrium, hanc rationem assignavit: Ἰσόρροπον γὰρ πρᾶγμα, ὁμοίου τινὸς ἐν μέσῳ τεθὲν οὐχ' ἔξει μᾶλλον οὐδ' ἤττον οὐδαμῶς κλιθῆναι· ὁμοίως δ' ἔχον, ἀκλίνας μένει. Res enim æquilibris in similibus cuiusdam æquique medio constituta, non poterit aut magis, aut minus aliorum declinare quod eodem modo se habet, in neutram inclinat partem, sed constanter permanet. Hæc similia leguntur in Aristot. lib. ii, 14, De cælo. Recte igitur sanctus Basilius loco cit. objectionem sibi proponit, ac diluit dicens: Quomodo igitur aqua, quamvis sit fluida, et in declive suapte natura feratur, manet suspensa, et nusquam defluit? Tu vero non consideras, quod terra per se suspensa, eundem aut etiam majorem pariat rationi hæsitandi locum, quandoquidem natura gravior est.

518. Non illepide terram, vel ab aqua, vel ab aere, ut putæ, sustentatam, navim appellat. Sanctus Joan. Chrysost. hom. 12, 2, in Genes.: Ταύτην αὐτὴν τὴν βαρεῖαν, καὶ τὸν τοιοῦτον κόσμον ἐπὶ τῶν οἰκείων νύτων φέρουσαν ἐπὶ τῶν ὑδάτων ἐθεμελιώσε. Hanc ipsam tam gravem, et tantum mundum supra dorsum suum ferentem, super aquas fundavit.

518. Sanctus Gregorius Nazianz. orat. 34: Πῶς ψάμμος ὄριον αὐτῆ τῆλεικούτῃ στοιχείῳ; Qui fit ut

tantum elementum arenam pro termino habeat? Et sanctus Basilius, hom. 4, 3, in Hexaem.: Τῷ ἀσθενεστάτῳ πάντων τῆ ψάμμου ἢ ταῖς βλαῖς ἀφόρητος χαλινούται. Mare, cujus violentia ferri non potest, re omnium invalidissima, arena scilicet, refrenatum. Ex antiquis philosophis fuisse, qui terram aeri, vel aquæ insidere dicerent. Vide Plutarchum, De plac. philos., lib. iii, cap. 15.

521. Vide supra vers. 579.

524. Ventum, quo flante mare Rubrum in duas partes est divisum, aperte designat, Exod. xiv, 21: Cumque extendisset Moses manum super mare, abstulit illud Dominus, flante vento vehementi, et arenæ tota nocte.

527. Cod. 1126, ἀντιστρέφων.

528. Τὴν ἀνω φορὰν, siccæ exhalationes, et ἄβυσσον ἐκ βάθους, exhalationes humidæ; ex utrisque enim una simul cominitis fit fulmen, si Aristotelem audis Meteorolog., lib. ii, 9.

530. Horat., lib. iii, od. 5:

Cælo tonantem credidimus Jovem  
 Regnare, etc.

Nil frequentius, quam ut impii fulminis fragore terreantur. Testis impurissimus ille imperator Caligula, qui cum deos, ut Suetonius ait cap. 51, tantopere contemneret, ad minima tonitrua, et fulgura connivere, caput obvolvere, ad vero majora proripere se e strato, sub lectumque condere solebat.

532. Septima plaga, qua Deus percussit Aegyptios: Exod. ix, 23: Dominus dedit tonitrua, et grandinem, et discurrentia fulgura super terram... et grando, et ignis mista pariter ferebantur. Et psal. civ, 32.

534. Cod. 1126. τῆ θαλάσση, Fulmina, et Grandinem, ignem scilicet, et aquam, inter se contrarias naturas, duobus athletis comparat, quos ad certamen Deus, ut vult, tubæ signo committit, et decertantes separat. De Brabeuta, qui erat iudex, et præfectus certaminum, videsis Car. Paschaliū De coronis, lib. vi, 11, 12.

Ἦ τὰς ἐπάξεις τῶν νεφῶν, καὶ τοὺς λόφους  
 Κρεμῶν ἐν ὕψει, καὶ μεθέλων ἐν βῆθει·  
 Καὶ πῆ μὲν ἐκ γῆς, εἰ θέλεις, μετάρσιον  
 540 Ἰδὼρ ἀνέλκων, πῆ δὲ διψῶσαν πάλιν  
 Τὴν γῆν ποτίζων, καὶ δροσιζὼν εὐθέτως  
 Τὴν ξηρότητα ταῖς ἐνούροις ἰκμάτι·  
 Μήπως ὑποκλάσασα τῆ ξηρᾷ ζέσει  
 Στείρα προέλθη πρὸς γονὴν τῶν σπερμάτων.  
 445 Ἦ τὰς βρούσας, ὡς κελύεις, ἐκχύσεις,  
 Ποιῶν ὁμοίαις τοῖς ἀποσκληροῖς λίθοις,  
 Ἄς οὔτε χεიმῶν, οὔτε καύματος ζέσις,  
 Εἴργει τυπούσθαι πρὸς τὸ σοὶ δεδωγμένον·  
 Πῆ μὲν γὰρ αὐτάς, οἷα πετρίους πάγους,  
 550 Χεიმῶν ἀποσκληρυνε, πῆ δὲ καὶ θέρος  
 Στεβροὺς ἀφήκε τῆς χαλάξης τοὺς λίθους.  
 Τίς τὰς ἀφορμὰς τῶν ἀποβόρῃτων λόγων,  
 Ταύτης ἀπηκριβώσε τῆς λιθουργίας;

mittis; et nunc, si tibi placet, aquam attrahis sursum, nunc vero sitientem terram irrigas, et opportune, quasi rore immisso temperas humoribus siccitatem, ne æstu consumpta sterilis tandem seminibus evadat.

Tu defluentium imbrum effusiones, si jusseris, duris lapidebus similes facis: cum nec hiems, nec æstatis fervor queat cohibere, ne ad tuæ voluntatis nutum efformentur: modo enim imbres ipsos, ut lapideos globos indurat hiems, modo vero etiam æstas rigentis grandinis saxa jaculatur. Quis unquam lapidarium hoc opus tam bene perpēdit, ut arcana doctrinæ sensum sit assecutus? Quam contidenter Stagirita suum os adaperit, et de grandine

Α Πότον θρασυθὲν τοῦ Σταγειρίτου στόμα  
 555 Τοὺς τῆς χαλάξης ἐξηρεύεται λόγους,  
 Ὡς ἥλιος μὲν ὑγρὸν ἀρπάσας πάχος,  
 Καὶ πρὸς τὰ κοίλα τῶν νεφῶν ὀρύγματα  
 Τὴν ψύξιν ἐνθεῖς, καὶ περιστέλλας ὀλην  
 Τῆς ψυχρότητος ἐν βάλει τὴν ἰκμάδα  
 560 Λίθοι τὸ χαυῶνον, καὶ παχύνει τὴν φύσιν;  
 Κάντεῦθεν ἡ χάλαξα μαρμαρουμένη  
 Λύσις κυλινδρῶν γίνεται λιθοδρόμων.  
 Ὅδ' αὖγε χεიმῶν ψυχρότητος ἐκτάσει,  
 Νάρκωσιν ἐνθεῖς τῆς βροῆς τῆ συστάσει,  
 565 Χεῖσθαι μὲν αὐτὴν οὐκ ἔξ χανουμένην,  
 Σφίγγων δὲ καὶ σπῶν δεικνύει πεπτηγμένην·  
 Ἦ συλλογισμῶν εὐόλιθα κύματα!  
 Καὶ κτίσμα χαυῶνον παιδικῶν ἀθυρμάτων,  
 Β Τὰ λεπτὰ κάρηφ συλλεγόντων εἰς στέγην!  
 570 Ἦ πομφόλυξ σφύζουσα καὶ φουσωμένη,

sermone eructat? Ait enim, solem humidis attractis moleculis, et in cavis nubium recessibus injecto frigore, tanta intus inclusum vaporem frigiditate comprimere, ut quod natura est fluxum, lapidescat, et fiat durum, tum vero grandinem marmoream factam in lapideos per aerem excurrentes cylindros diffundi: ac postea hiemem sui frigoris intensione torporem quemdam concretæ grandini, dum ea labitur, immittere, nec sinere, ut diffluat, ac dissolvatur; quinimo tam arcte constringere, atque hinc inde trahere, ut compacta videatur. O vagos syllogismorum fluctus! et debile ædificium ludentium puerorum, qui leves paleas ad casas ædificandas colligunt! O bulla levis, et flatu distenta, tumidos

## NOTÆ.

537. Consulendus Aristoteles lib. 1, cap. 3 et 9 *Meteorolog.*, ubi omnem de meteoris doctrinam ita explanat, ut ex uno principio ea omnia, quæ in ære sunt, oriri, et parva affectionum immutatione varium nomen sortiri demonstrare contendat.

546. Ἀποσκληρ· ab ἀποσκληρώ, *durus, saxa*, et lapides grandinem vocat. Eodem plane modo Livius, et Plinius tradiderunt sæpius pluisse lapidibus. Sic etiam in sacra Scriptura legimus Ezech. xxxviii, 22: *Et judicabo eum peste, et sanguine, .. et immensis lapidibus.*

547. Cod. 1126. χρόνος προ ζέσις.

551. Idem cod. στεβρὰς τὰς λίθους.

554. Aristotelis sententiam circa grandinis generationem exagitat, quæ sane ridicula videtur. Ille enim lib. 1, cap. 12 *Meteorol.* per antiperistasin id fieri affirmat, eo quod frigus ab externo calore quodammodo expulsum in nubium recessu se recipiat, atque ita aquam congelat, et induret: Ὅταν δ' ἔτι μᾶλλον ἀντιπεριστῆ ἐντὸς τῶ ψυχρῶν ὑπὸ τοῦ ἔξω θερμοῦ ὕδωρ ποιήσῃ ἐπηξῆ, καὶ γίνεται χάλαξα. *Cum autem frigus adhuc magis in profundum coactum fuerit ab exteriori calore, quam fecerit aquam congelat magis, emergitque grando.*

558. Cod. 1126 περικλείσας.

563. Κυλινδρῶν λιθοδρόμων, grandinis naturam, et formam apte designat: cylindrica enim, et teres, ut plurimum, est ejus figura, et lapidis instar dura, et rigens in terram protruditur.

567. Ethnicorum sapientiam deridet, cujus levitatem, et inconstantiam marinis undis comparat, quod humanæ rationi tantummodo innitatur. Sic Patres passim, perinde ac Pisida, philosophorum

ac sophistarum scientiam contemnunt, quod plena esset inanitatis, et magnam haberet puerilium vocularum copiam sine aliquo fructu audientium animos demulcentem. Proinde noster poeta Aristotelicos syllogismos εὐόλιθα κύματα *vagos fluctus*, et παιδικὰ ἀθύσματα *pueriles lusus* vocat.

569. Cod. 2126. εἰς σκίπην.

570. *Πομφόλυξ σφύζουσα, bulla vana.* Est enim bulla tumor ille vanus, qui imbre decedente in aquis statim nascitur, ac simul evanescit: unde proverbium πομφόλυξ ὁ ἄνθρωπος *homo bulla*. Pisida videtur sanctum Gregorium Nysseum imitatus, qui *orat. 6 Contra Eunom.* eandem rem sic expresserat: Οἷόν τι πρὸς τὰς πομφόλυγας συμβαίνειν εἶωθεν· ὅταν πρὸς τινα σύστασιν ὑδάτων ἀνωθεν αἱ σταγόνες φερόμεναι τὰς ἀφρώδεις ἐπαναστάσεις ἐργάζωνται, αἱ ὁμοῦ τε συνέστησαν, καὶ παραχρῆμα διέπεσον, μηδὲν τῆς ἰδίας συστάσεως τοῖς ὕδασι ἴχνος ὑπολείπόμεναι· τοιαῦτα τῶν τοῦ λογογράφου νοημάτων αἱ ψυαλίδες, ὁμοῦ τῷ προβληθῆναι δίχα τῶν ἀπτομένων κατασθενύμεναι... καθ' ἅπερ τις ἀφρώδης ὄγκος κατὰ ροὴν ἀπαγόμενος ἐνστάσας τινὲ τῶν στερεωτέρων διέπεσεν, οὕτως κατὰ τὸ αὐτόματον ὁ λόγος φερόμενος, καὶ ἀπροόπτως τῆ ἀληθείας προσενεχθεῖς, τὴν ἀνυπόστατον ταύτην καὶ πομφολυγώδη τοῦ ψεύδους σύστασιν εἰς τὸ μὴ εἶναι διεσκέδασεν· *Quæ quid circa bullas solet contingere, cum in aliquam aquarum congeriem desuper stillantes guttæ decidunt, spumosas eruptiones efficiunt, quæ simul, atque extumuerint, repente dilapsæ cadunt, nullum propriæ consistentiæ in aquis vestigium subinde relinquents: tales hujus scriptitatoris notionum ampullæ, quæ simul atque projectæ fuerint, nullis tangentibus extinguuntur... velut quidam summo-*

- Καὶ πνευματοῦσα μετὰ ἐνογκώδεις λόγους, A  
 Ἦν ὡς ἄβαθρον καὶ διὰ βρύτον κτίσιν,  
 Φεκὰς συνιστᾷ, καὶ σταγίων ἀνατρέπει.  
 Εἰ συστρέφει γὰρ τοὺς πάγους ἢ ψυχρότης,  
 575 Καὶ ταῦτα ποιεῖ τοῦ θέρους ἢ θερμότης.  
 Πόθεν συνήλθον εἰς συνέργειαν μέλαν,  
 Ἐναντίας; ἔχοντες ἐργάται: δύο;  
 Ποῖαι δὲ χῶναι, καὶ χυλίστραι, καὶ στρόφοι;  
 Τὴν ψύξιν ἐσφαίρωσαν εἰς βύτην λίθον;  
 580 Πόθεν δὲ καὶ φλόξ τῆ βροχῆ μεμιγμένη,  
 Καὶ ταῖς φλέθροισι συστρωταῖ; εἰλουμένη,  
 Ἄλωσεν οὐ πέπονθεν ἀλληλοφύρορον;  
 Εἰ δ' αἰθρῆς ἢ νοῦν ὀξυκίνητον στρέφων,  
 Ἦ πνεῦμα λεπτὸν εἰς ἀνάπτυξιν λόγους,  
 585 Εἰπέιν τι πιστὸν τῶν ἀποκρύφων μάθωι,  
 Καὶ τοῦτο τῆς σῆς, δέσποτα, προμηθεΐα;

sermones, et ampullas projiciens, quæ tamen, cum res sit infirma, et fluxa, sicuti stilla conflatur, gutta etiam destruitur! Si enim frigoris vis concretiones grandinis astringit, atque contorquet, idemque præstat æstivus calor, quinam sit, ut in unum opus concurrant sibi ex adverso oppositi artifices duo? Quæ autem sunt fusoriæ, quæ ad liquidandum aptæ machinæ, aut qui torni frigidam materiam in sphaeræ formam rotundant, atque in fusiles lapides convertunt? Unde fit, ut flamma humido immista, et contrariis inter se viribus contorta excidium non patiatur, cum hæc duo invicem se destruant? At vero si forte ille Stagiritæ acris mentis acie, subtilique ingenio ad explicandos rerum sensus converso quid rectum, ac fidei consentaneum dicere de arcanis addidit, hoc ipsum,

Domine, tuæ providentiæ est opus; ne ea, quæ mundus constat, longitudinis, et latitudinis admirabili forma perspecta, stupore percussus in creaturis defigeretur, sed potius ex infirmarum rerum cognitione ad superiores evectus teipsum nosceret, atque admiraretur. Cæterum, quæ deinde sequuntur, Stagiritæ tu dixeris Plato tuumque discipulum, si queas suadere, suadeas, illud clamans: *Descende de cælo, et terrena loquere*: ne nimia audacia in aerem elatus, ut aquilæ pullus, vel nolens cogaris rursus descendere, non valens solis radios sustinere.

Sed, quam mirabiliter, Deus, hic pates, et es absconditus! Tu lucem inhabitas, et iis, qui tuam essentiam inquirunt, multam noctem offundis, utpote qui non solum tuam naturam contegas, sed in

## NOTÆ.

sius tumor per fluxum qui obducitur alicui corpori duriori illius dilabitur: sic incassum et temere dem fertur oratio. et ex improvise in veritatem allapsa, hanc instabilem, et ampullarem mendacii constitutionem in nihilum dissipavit.

571. Cod. 1126, ἐν ὄγκωσει, et deinde ἄβατον.

575. Jejune quidem Aristoteles in loc. cit. exulcavit, cur æstate, et hieme decidant grandines. Pisida ei recte opponit, diversarum causarum eundem non posse esse effectum.

576. Cod. 1126. εἰς ἐνέργειαν.

578. Χῶναι, infundibula, in quibus metalla liquefiunt; χυλίστραι a χυλῖς succum exprimo idem videtur significare, machinæ fusoriæ: στρόφοι, ni fallor, sunt torni, quibus glaciem rotundari fingit Pisida.

579. Cod. 1125, εἰς βύτην λίθον.

585. Τι πιστὸν τῶν ἀποκρύφων. Si quid a fide, et ab arcana Christianorum doctrina non alienum dixit Aristoteles, Dei providentia id factum est, ut Deum esse cognosceret.

586. Cod. 1126, προμηθεΐα.

587. Iterum terram longam, et latam statuit Vide supra vers. 86 et 89.

591. Decantatissimum est illud Socraticum effatum τὰ ὑπὲρ ἡμᾶς οὐδὲν πρὸς ἡμᾶς, necnon alterum, cujus meminit Aristoteles, lib. II, 40 Rhetor, Θυατὰ γρητὸν θυατὸν, οὐκ ἀλόγιστα θυατὸν φρονεῖν, quibus Plato edoctus res physicas, ac præsertim cælestes minus curiose sibi investigandas esse censuit. Contra vero Aristoteles ejus discipulus Socratem,

et magister Platonem non magni fecisse videtur. eo quod res physicas neglexerit, quod ex variis locis colligitur. Vid. *Metaphys.* lib. I, cap. 6.

595. Platonem secundum Socratis præceptum inducit Aristotelem monentem, ne se nimis extollat in rebus cælestibus perscrutandis: verendum enim, ne in altum elatus deficiat ac decidat.

595. Αἰετοῦ. Aristoteles lib. VI, 6 et IX, 32. aquilam halietum pullos suos expellere, non autem contra solem ipsos exponere affirmat: at Plinius lib. X, 3 Pisidæ consentiens est: *Haliætuus tantum implumes etiamnum pullos suos percuciens, eubinde cogit adversus solis radios intueri, et si conniventem, humectantemque animadvertit, præcipitat e nido, velut adulterinum, atque degenerem.* Ælianus *De nat. anim.* lib. II, 36 eadem omnino refert.

597. Quæ sequuntur cum Areopagiticis scriptis consonant. Leges pseudo-Dionysii caput 1 et 7 *Le div. nomin.*, ubi fuse agitur, quomodo Deus, qui omnem intelligentiam excedit, ac est absconditus, attamen intelligatur.

600. Sanctus Maximus in Scholiis ad cap. 15 *De cæl. hier.* Ἀγνωστός ἐστὶν ὁ Θεός, οὐ διὰ ποικίλων συλλογισμῶν ἀγνωσομένην ἡμῖν, ἀλλὰ κατὰ ἐνιαζὺν τινὰ πρὸς τὰ καθ' ἡμᾶς ἐν καὶ καθάτερ ἀκατάληπτον ἀγνωστόν. *Deus ignotus est, non propter argumentorum nobis ignotam varietatem, sed secundum unam quamdam in nobis simpliciter, et absolute incomprehensibilem ignorantem.*

601. Quam bene mentis humanæ infirmitatem ad res divinas explorandas ex nostra circa res ipsas



Τὴν σὴν ἀνεξέζητον οὐσίαν ὀλέη,  
 Πρῶτον λάβοι κάλυμμα τὴν στυγνὴν κρίσιν,  
 605 Καὶ τὴν ὀμίχλην ἐκπλαγείς ὑποστρέφοι.

Ἐφ' ἣν ἀνερημίζετο ἐξοχὴν ἔχων,  
 Δεικνὺς δὲ σαυτὸν ἐν κατόπτρῳ τῆ· κτίσει,  
 Ὅπως ἕκαστος ἐκμαθεῖν ἐπιειγμένος,  
 Τὰς σὰς δι' αὐτῆς, ὡς ἐφικτὸν, ἐμφάσεις,  
 610 Μὴ τοὺς ὑπὲρ νοῦν εὐθέως ζήτη· λόγους·

Ἄλλ' ὡς νέος τις ἐκδοθεὶς διδασκάλῳ,  
 Καὶ πρὸς τὰ περὶ ταῦτα γράμματα τρέχων  
 Τέω· τυπωθῆ τοῖς κάτω μαθήμασι,

compendio etiam ostendas res creatas : ut si quis  
 iam non investigabilem essentiam scrutari ser-  
 monibus contendat, statim in ipsis rebus creatis  
 molestum sibi, obtentum esse velum sentiat, ac  
 proinde tanta caligine exterritus ab incepto desistat.  
 Tu ineffabilem habes excellentiam, teque ipsum  
 tanquam in speculo per res creatas manifestas ;  
 ut vel imaginem per ipsas addiscere unusquisque  
 coactus, non ultra id, quod humana mens  
 patitur, sublimiores statim rationes inquirat, sed  
 veluti adolescens quispiam traditus magistro, ad

Α Προσκαρτερήσας τῇ σχολῇ τῶν κτισμάτων·  
 615 Καὶ συλλαβὰς μὲν ἐμφρόνως τὰς οὐσίας,  
 Τὰς εἰς ἑαυτὰς συνθεθείσας ἐκμάθη·  
 Τὰς ἡλίου δὲ καὶ σελήνης ἐκθέσεις,  
 Ὡς τῶν χρόνων εὐστεικτὰ σημεῖα, ἕστη·  
 Ὅταν δὲ πᾶσαν τὴν προπαιδείαν μάθῃ,  
 620 Καὶ ταῖς καθολικαῖς ἐκτρέβῃ προσωδίας,  
 Πήξῃ τε τὸν νοῦν εἰς τὰ τοῦ λόγου μέτρον,  
 Καὶ ῥητορεύων ἐκφράσῃ τὰ κτίσματα,  
 Τοῖς κοσμικοῖς δὲ πᾶσιν ἐνεύχῃ νόμοις,  
 Καὶ τοὺς παλαιοὺς μὴ παρατρέπων ὄρους,

hæc prima terrestrium litterarum rudimenta se  
 conferat, donec istis, quæ deorsum traduntur, di-  
 scipulis informetur, rerum creatarum studio per  
 otium incumbens : ac tum syllabas, videlicet,  
 quomodo substantiæ coalescant et componantur,  
 prudens addiscat ; positionesque solis et lunæ, quæ  
 sunt temporum rite distincta signa, percalleat. Cum  
 autem hæc primæ rudimenta didicerit, et in gene-  
 ralibus accentuum præceptis fuerit versatus, ad  
 orationis partes animum convertens desigat, ac  
 veluti orator factus de rebus creatis eloquenter

## NOTÆ.

naturales, et creatas ignoracione declarat et probat !  
 Quam pauca enim ea sunt, quæ se scire excellentiores  
 philosophi jactare possunt ? eaque ipsa nonne  
 in συστολή, in compendio, ex parte veluti decurtata  
 cognoscunt ? Proinde recte Noster sequitur, et sty-  
 γνῆν, odiosam, vocat creaturam, scilicet quæ improbo  
 abori, qui in rebus physicis investigandis impendit  
 ur, minime respondeat : quasi valuerit explicare  
 illud Eccli. 1, 13 : Occupationem pessimam dedit Deus  
 filiis hominum, ut occuparent in ea. Præclare Ci-  
 cero, Acad. quæst. iv, contra Lucillum Epicureum  
 ait : Latent ista omnia crassis occultata et circum-  
 fusa tenebris : ut nulla acies humani ingenii tanta  
 illi, quæ penetrare in cælum, terram intrare possit,  
 corpora nostra non novimus . . .

605. Ἄνεξεζήτητον, ἧν οὐκ οὐδέποτε δύναται  
 εἰς τὸν ἀνεξεζήτητον θεὸν ἀνεξερευνήσασθαι, ἡ  
 ἀνεξερευνήσασθαι, ἀνεξερευνήσασθαι, ἀνεξερευνή-  
 σασθαι, ἀνεξερευνήσασθαι, ἀνεξερευνήσασθαι.  
 606. Cod. 1126. λάβῃ κάλυμμα τὴν κάτω.

607. I Cor. xiii, 12, Videmus nunc per speculum  
 in ænigmate, tunc autem facie ad faciem,

608. Areopagitica scripta pene tota in hoc argu-  
 mento versantur, ut demonstrarent quomodo a ter-  
 renis ad cœlestia mens humana possit assurgere,  
 et ex omnibus rebus ad Deum ascendere.

611. Lepide per allegoriam a grammaticis institu-  
 tionibus desumptam, ut quemque deceat per gra-  
 dus ad Dei cognitionem pervenire, demonstrat. Ita-  
 que Christianum virum adolescentulo assimilat,  
 qui pædago ad erudiendum traditus litteras pri-  
 mum, et litterarum nomina, id est primas rerum  
 creaturarum notiones, vel elementa, περὶ γράμματα,  
 signoscere assuescat ; tum syllabas ex litteris com-  
 ponere, scilicet quomodo substantiæ ex variis prin-  
 cipiis coalescant, addiscat ; deinde accentus, vide-  
 licet rerum singularum numerum proportionemque,  
 intelligat ; postea octo orationis pafics, id est re-  
 rum ipsarum vim atque potestatem, appellationum  
 proprietates, leges et connexionem, copiam  
 etque præstantiam admiraretur, ac tum de iis, quasi  
 factus orator, siquidem possit, disertè disserat.  
 Debet celebris Grammatici Dionysii Halicarnas-  
 ensis auctoritatem interponere, ut facilius Pisidæ  
 sententiam assequamur. Ille enim in libro De composit.  
 com. sic ait : Τὰ γράμματα ὅταν παιδευόμεθα,

πρῶτον μὲν τὰ ὀνόματα αὐτῶν ἐκλαμβάνομεν· ἔπ-  
 ειτα τοὺς τρόπους καὶ τὰς δυνάμεις· εἰθ' οὕτω τὰς  
 συλλαβὰς καὶ τὰ ἐν ταῦταις πάθη, καὶ μετὰ τοῦτο  
 ἤδη τὰς λέξεις καὶ τὰ συμβεβηκότα αὐταῖς, ἐκτάσεις  
 τε λέγω, καὶ συστολάς, καὶ προσωδίας, καὶ τὰ παρα-  
 πλήσια τοῦτοις· Cum litteris primum induimur,  
 primum nomina earum discimus, dein figuras et  
 potestates ; postea syllabas, earumque affectiones ; post  
 hæc voces, et quæ illis accidunt, extensiones, inquam,  
 et contractiones, et accentus, et quæ his sunt similia.  
 Cæterum hic Pisidam ob oculos habuisse præcepta,  
 quæ de scientia tradit Plato, legenti Theætetus pa-  
 tebit : ibi enim ille copiose agit de elementis et  
 syllabis, quibus componitur oratio, ut ostendat ad  
 rerum cognitionem non posse quenquam pervenire,  
 nisi ope sermonis ; neque scientiæ summam compre-  
 hendere, nisi ab elementis illuc progredi instituat.  
 Hujus autem comparationis penitentiorem sensum as-  
 sequetur, qui Clementis Alexandrini Pædagogon con-  
 sulere non gravabitur, quem sane librum ob oculos  
 habebat Pisida, dum hæc scriberet.

617. Ex solis et lunæ motu, quotquot fuerunt  
 ab origine mundi nationes et populi, temporum  
 mensuram et anni descriptionem traxerunt. Per  
 eandem allegoriam ex Grammatica desumptam vi-  
 detur scite demotare punctationes, quæ στίγματα a  
 Græcis dicuntur : ita ut varis solis progressionibus,  
 et lunæ positionibus, habito ad mundi ordinem respec-  
 tu, non aliter considerandæ veniant, quam in ora-  
 tionis circumductione et ambitu punctationibus,  
 quibus periodi et membra distinguuntur. Vide  
 sanctum Basilium Contra Eunom. lib. 1, 21. At Pi-  
 sida solem et lunam τῶν χρόνων εὐστεικτὰ ση-  
 μεῖα, temporum distinctas notas et aperta signa ap-  
 pellans, tacitus vanam Genethliacorum artem, et  
 Astrologorum ridiculam scientiam carpit, qui illud  
 Genes. 1, 14, Fiant luminaria . . . et sint in signa, οὐχὶ  
 τῶν περὶ τὸν ἕρα τροπῶν, οὐδὲ περὶ τὰς ὥρας μετα-  
 βολῶν, ἀλλ' ἐπὶ τῆς τῶν βίων ἀποκλιπρώσεως πρὸς  
 τὸ δοκοῦν αὐτοῖς ἐξακούουσι, non de aeris affectio-  
 nibus, neque de temporum immutatione, sed de  
 vitæ sorte suo arbitrato accipiunt ; ut ait sanctus  
 Basilium homil. 6, 5, in Hexæm., qui tantum holu-  
 mionum somnia sapienter volutat.

620. Cod. 1126, καὶ καθολικαῖς ἐντροβῆ.

624. Vana est scientia, quæ sacris Scripturis

625 Εἰς διατάξεις ἀρχολογῆς τῆς νείας·  
 Καὶ πολλὰ πρῶτας, καὶ προκλήψας εἰσβάλοι.  
 Ταῖς εἰσαγωγαῖς τῆς ἄνω θεωρίας·  
 Καὶ τὴν ἐκεί συνταξιν εἰς φρένας λάβοι  
 Τῆν τῶν μεγίστων πραγμάτων παιδεύτριαν·  
 630 Τότε προβαίνων ἐντελέστερον μάθοι,  
 Ὡς οὐδὲν ἔγνω πλὴν σκιάς κεκρυμμένης·

A Οὕτω τς λοιπὸν εἴπερ ἐξ ἀγνωσίας,  
 Τὸ ἴνωθι σαυτὸν εἰς διάσχεψιν λάβοι,  
 Καὶ τῆ καθ' ἡμᾶς ἐνδιατρίβων φύσει,  
 635 Τίσις ἐαυτοῦ συλλαλήτραι καὶ μάθοι.  
 Πόθεν παρήχθη μὴδὲν ὦν πρὸ τοῦ βίαι,  
 Καὶ πῶς τὰ μικρὰ τοῦ σπέρου προβλήματα  
 Ἐν τοῖς μέρισμοῖς τῶν τοσοῦτων ὀργάνων

disserat, omnesque mundi leges assequi contendat, verum ne quid minimum ab antiquis terminis deflectens novis statutis vacet : cum autem multa præstiterit, ac multum in ipsis profecerit, tum tandem divinæ contemplationis institutionibus se committat, et illius cælestis loci, ubi maximarum rerum tradantur disciplinæ, syntaxim, id est ordinem complexionemque, animo concipiat. Tum denique quo magis processerit, nihil se præter umbras obscurissimas animo comprehendisse me-

lius perfectiusque cognoscet : atque ita tandem et ipsa rerum ignoratione excitatus illud *Nosce teipsum* considerandum sibi sumat, et in nostra natura examinanda multum immoretur, usquedum secum ipse colloquens discat.

Undenam ille, qui antequam vitam acciperet, nil erat, productus est? Et quomodo partæ præter seminis partes in tot organos divisæ, hic quædam oculorum sedes, illic venas pariunt : qua inter-

NOTÆ.

non innititur. Pisida Christiano viro ex Veteri et Novo Testamento omnem doctrinam hauriendam esse deorat, cum dicit παλαιὸς ὄρουσ non esse transiliendos, et νέας διατάξεις diligenter observandas ; νέας διατάξεις pro Καινὴν Διαθήκην posuit. Hos autem libros tantummodo legendos, hosce inter se conciliandos proponit, hosce quasi memoriter tenendos esse demonstrat : neque aliam esse rationem, qua quis possit ad altiore studiorum contemplationem progredi, declarat : ut enim inquit sanetus Paulus, 1 Tim. 11, 3 : *Omnia Scriptura divinitus inspirata utilis est ad docendum, ad arguendum, ad corripiendum, ad erudiendum in justitia, ut perfectus sit ad omne opus bonum instructus.* Statuit igitur περὶ τὰ γράμματα, *humanas litteras* ea tantum mente esse perdiscendas, ut divina scripta legere et intelligere quis possit, quorum ope et manu ductione τὰς εἰσαγωγαῖς ad cælestium rerum cognitionem pervenire instituat, videlicet ad mysticam Dei scientiam, quæ plane ea est, quam pseudo-Dionysius fuisse tradit in libris *De cælesti hierar.*

628. Cod. 1126, εἰς φρένα λάβη. Syntaxis in rebus grammaticis est recta partium orationis inter se compositio, et omnium præceptorum conjunctio atque perfectio : proinde recte suam allegoriam concludens, quæ est de rebus divinis scientia, syntaxim appellat, quod ea omnia, quæ magis sunt scitu digna, comprehendat et absolvat : ipsam autem παιδεύτριαν nominat, quod illa sit vera Christianorum disciplina.

632. Quid sit ἀγνωσία, vide supra versu 4. Deum quis novit unquam? Igitur ad sui ipsius cognitionem potius revocat hominem, δαδμοσιευμένην, *vulgatam* illam sententiam, templo Delphico inscriptam, ei proponens considerandam, Ἰνωθι σαυτὸν, quam tanquam unicum veræ philosophiæ principium ac fundamentum laudavit, et proluxe exposuit Socrates in *Alcib.*, dial. 1, pressius autem in *Dialogo de philos.*, ubi hæc legas : Τὸ δ' ἐαυτὸν ἀγνωσίη, σωφρονεῖν, ἢ οὐ σωφρονεῖν ἐστὶ ; Οὐ σωφρονεῖν. Τὸ ἐαυτὸν ἄρα γινώσκειν, ἐστὶ σωφρονεῖν ; Φησὶ, ἔρη· τοῦτ' ἄρα, ὡς εἴοικε, καὶ τὸ ἐν Δελφοῖς γράμμα παρακλεῖσθαι, σωφροσύνην ἀσχεῖν, καὶ δικαιοσύνην. Εἴοικε· *Seipsum ignorare prudentis est, an imprudentis? Imprudentis. Seipsum itaque nosse, prudentis est? Est, inquit. Hoc ergo, ut videtur, et scriptum illud Delphicum præcipit, ut scilicet prudentiam exerceamus et justitiam? Videtur.* Qui nosse velit quantum ea, quæ hic tradit Pisida, cum doctrina Platonica conveniant, legat nuper laudatum dialogum 1 *Alcibiadis*, et Ciceronem, *De finib.* v, qui disertissime explicat, cur jussisset nos Pythius

Apollū noscere nosmetipsos, quod hæc una sit hominis vera cognitio.

636. Opus sextæ diei aggreditur explanare, videlicet hominis creationem, quam quis non est admiratus? Confer, si velis, S. Scripturæ interpretæ confer tum veteres, tum recentes philosophos, qui omnes hoc argumentum uberrime pertractant. Præ ceteris tamen consulendū hic sunt Lactantius et sanctus Gregorius Nysenus, qui *De opificio hominis* peculiare tractatus nobis reliquerunt. Igitum auctorem, qui duas homilias *De structura hominis* conflavit, vix in memoriam tibi revocabo : frigida enim illæ sunt, et tantam rem jejunius expendunt : quare neque sancto Basilio, neque sancto Gregorio Nazianzeno tribuendas esse recte judicavit P. Julianus Le-Garnier in Præf. Oper. sancti Basili. Jam vero, quod ad nos attinet, parum in sequentes versus annotabimus : infinitum enim esset ea referre, quæ a sexcentis clarissimis viris circa hominis creationem dicta sunt. Curus enim tanta sit patientia, ut ea, quæ ex Platone, Aristotele, Plutarcho, Lucretio et Cicerone, ne alias dicam, contradi possent, legere aut velit, aut possit? Itaque obscuriora tantum conabimur explicare. Illud tamen monebimus, prima parte operis jam confecta. Pisidam ad secundam proferre. Siquidem in principio diximus, totum opus creationis, quod sex dierum spatio a Deo est absolutum, eum in duas partes divisum considerasse. Itaque cum hæcens de cælo, deque iis, quæ in ipso facta conspiciuntur, more suo disputaverit, jam ad terram progredietur, ac de iis, quæ in ipsa nascuntur, verba facietur recte ab homine, quo nihil præstantius, exordietur, quamvis homo omnium animalium extremus fuerit creatus. Sic Plato in *Timæo*, quem sequitur Pisida, ut in fine Moniti observavimus, de mundo in generaliter primū disserit, ac deinde hominis naturæ et formationi contemplandæ totus incumbit. Atque hic auctor tibi sum, ut legas homiliam sancti Basilius illud Deut. xv, 9 : *Attende tibi ipsi*, quod ab inscriptione Delphica; *Nosce teipsum*, parum discrepat : tibi enim ea ipsa, quæ a Pisida, exponuntur : unde recte ipsa homilia ita concluditur : Ἐκ πάντων τούτων τὴν ἀνεξιχνίαστον σοφίαν τοῦ ποιησαντός κατόψεαι ὡς ἂν καὶ αὐτὸς εἴποις μετὰ τοῦ Προφήτου· Ἐθαυμάστωθ' ἢ γινώσῃς σου ἐξ ἐμοῦ ; *Ita demum omnibus his investigabilem conditoris tui sapientiam perspexeris habebis, ut tu quoque cum Propheta dicere possis : « Mirabilis factus est scientiæ tua me. »* Psal. cxxxvi, 6.

637. Σπέρου προβλήματα, *jactus seminis* Humanum σπέρμα quam propriissime comparat

- Παρεντεθέντα, πῆ μὲν ὀμμάτων θέσσις,  
 640 Πῆ δὲ φλέβας τίκτουσι, πῆ δὲ συνδέεται;  
 Τῶν ἐντέρων πλέκουσι, καὶ χεῖρας πάλιν  
 Φύουσι, καὶ σπείρουσι τοῖς ποσὶ βάσιν;  
 Καὶ πῶς μερισθὲν εἰς νομάς πολυτρόπους  
 Τὸ τοῦ σπόρου σύστημα ποικίλῃ τρόπῳ  
 645 Μίαν καθιτέτῃ τῶν μελῶν τὴν οὐσίαν;  
 Πόθεν δὲ πηγὰς αἱμάτων ἐπεισάγει,  
 Τάσιν δὲ νεύρων ἐμφύει τῷ σώματι,  
 Κτίζει δὲ πλευράς, ὠραῖζει δὲ τρίχας,  
 Σπρίγγει δὲ ταρσοῦς, καὶ μερίζει δακτύλους·  
 650 Χαυνοὶ δὲ γλώτταν εἰς τὸ συστρέφειν λόγους,  
 Καὶ πλῆκτρον εἶναι τοῦ λαλοῦντος ὄργαγόν·  
 Παρακρατεῖ δὲ σπονδύλοις τὸν αὐχένα,  
 Μήπως ἄλισθον τῇ περιστροφῇ πάθοι·

- A  
 ῥιζοὶ δὲ πυκνοῦς τῶν ἔδδων τὰς μύλας,  
 655 Ὅπως ἀλεσθῆ πρὸς τροφήν τὰ σείτα;  
 Καὶ πῶς φυτουργεῖ τὴν πυρῶδη καρδίαν,  
 Σπινθῆρος ἔνδον μηδενὸς πεφυκτός,  
 Ἦν ἐν μέσῳ τέθεικεν· ὥσπερ οἱ τρόπιν  
 Πηγνύοντες, ἀντίπλευρα βάλλουσι ξύλα,  
 660 Ἐκείθεν ἔνθεν, εἰς τὸ σώσαι τὸ σκάφος;  
 Πόθεν δὲ μορφοῖ καὶ τυποῖ τὴν εἰκόνα,  
 Καὶ κάλλος ἐντίθησιν ἐξ ἀμορφίας;  
 Πόλους δὲ κόλπους μητρικούς ὑποτρέχων,  
 Πῆ μὲν τὸ θῆλυ σχηματίζει τῇ πλάσει·  
 665 Πῆ δὲ προβάλλει σωματώσεις ἀρρέων;  
 Πόθεν δὲ πηγὰς τοῖς κυήμασι βρῦει,  
 Καὶ τοῦ γάλακτος τοῦς ἀγωγούς εἰσάγει;  
 Καὶ πῶς ὁμοίως τοῖς φυτοῖς ἡ ὀσμότης,

ua pedum basim generant? Et quomodo cum sit  
 n tot diversas regiones, et modo tam vario divisa  
 eruinis massa, unam tamē constituit membrorum  
 ubstantiam? Et unde rivos sanguinis derivat?  
 iervos inserit, atque intendit corpori? costas ef-  
 ormat? comas venustat? pedum et manuum pal-  
 nas constringit, et digitos inter se discriminat? unde  
 axam fungosamque facit linguam, ut ad verba  
 ontorquenda sit apta, et fiat plectrum organi, quo  
 utimur ad loquendum? unde cervicem flexibilibus  
 vertebriis regit, ne dum ipsa circumvertitur, cor-

B  
 ruat? et dentium confertas molas ininis radicibus  
 firmat, ut quibus alimur, cibi conterantur? Quo-  
 modo igneam vim inserit cordi, cum tamen ei  
 nulla sit insita ignea scintilla; ipsumque in medio  
 positum stipat utrinque; non aliter ac qui cari-  
 nam ita contexunt, ut hinc inde, atque ex utroque  
 latere ligna ad cymbæ firmitatem committant. Qui-  
 nam parentum formam et similitudinem in nobis  
 exprimit? et quomodo id, quod erat informe, red-  
 dit venustum? Quomodo vero ita maternos sinus  
 pervadit, ut hic femineum sexum effingat, ac re-

## NOTÆ.

mini, quod agricola in sulcos projicit. Lucretius,  
 lib. iv, v. 1100: *Venus muliebria conserit arua*. Vide  
 Galenum *De genitura et de semine*, tom. III Opp.  
 Hipp. et Galeni, pag. 180.

643. Pisida videtur hic voluisse ea omnia com-  
 prehendere, quæ tradit Aristoteles, lib. II, cap. 6,  
*De anim. generat.*, ubi quæ animalium partes prius,  
 quæ posterius generentur, et quomodo, contendit  
 explicare, eamque investigationem philosopho in-  
 undam esse affirmat contra Democritum Abderita-  
 tum, cæterosque ejus asseclas, qui ejusmodi prin-  
 cipia quærenda non esse censebant. Nimirum Ari-  
 stotelis curiositatem non probasse Pisidam conjicio,  
 ex eo quod ipse nihil velit asserere: sed Aristote-  
 lem ipsum, vel quævis alium ex ejus schola videam  
 interrogare, eiqum unam post aliam quæstionem  
 proponere, ut ipsum tandem eo adducat, ut fateat-  
 ur, se nihil scire. Plato, cujus methodum sequi  
 Pisidam jamdiu animadvertimus, corporis humani  
 œconomiam describit in *Timæo*. Videsis Galenum  
 Opp. Hipp. et Gal., tom. IV, pag. 284, *De usu par-*  
*tium corp. hum.*, et Plutarchum, *De placitis philos.*,  
 lib. IV et V, ubi ea omnia, quæ hic a Pisida expli-  
 canda præponuntur, pro diversis philosophorum  
 sententiis explanantur.

651. Similia in Plutone et Aristotele loco cit.  
 sanctus Gregorius Nyssensis, *De opif. hom.*, cap. 9, de  
 quærendi facultate hominibus data uberius disserens,  
 perfectam comparationem instituit inter citharæ-  
 am et hominem, inter lyram, et humanum os,  
 quæ inter plectrum, quo elicitur sonus ex barbitio,  
 et linguam, qua voces a faucibus eduntur: Πάντα  
 ὅμοια τὴν ἐν ταῖς νεύραϊ; τοῦ πλῆκτροῦ κίνησιν ὑπο-  
 ῖνεται ποικίλως καὶ πολυτρόπως, ἐπὶ καιροῦ σὺν  
 ἄλλῳ τῷ τάχει μεταρμύζοντα πρὸς τὴν χρεῖαν τοῦ  
 λόγου· *Hæc ergo universa plectri in fidibus motuum  
 specie multipliciterque repræsentant, et magna celeri-*  
*te, prout res postulat, vocum tonos mutant.*

654. Cod. 1126, τοῦς μύλους.

658. Ἐχει δὲ καὶ ἡ θέσις αὐτῆς ἀρχικὴν χύραν·  
 C  
 κεῖται τὸ μέσον γὰρ ... ἐν τοῖς τιμιωτέροις τὸ τιμιώ-  
 τερον καθίδρυκεν ἡ φύσις, εἰ μὴ τὴν κωλύει μείζον.  
*Ejus vero (cordis) positio sedem obtinet principalem;*  
*in medio enim positum est ... natura enim rem no-*  
*biliorem constituere in locis nobilioribus solet, nisi*  
*quid majus impediatur.* Aristot., *De part. anim.*  
 lib. III, cap. 4. Quod sequitur de comparatione cor-  
 dis cum carina navis explicatum invenies in *Timæo*,  
 pag. 70. Senties enim ἀντίπλευρα ξύλα in carina  
 idem esse, ac varias partes corporis, quibus cor  
 natura munivit. Rem etiam clarius explicat sanctus  
 Gregorius Nyssenus, *De opif. hom.*, cap. 30, singu-  
 lis enim partibus enumeratis, ita concludit: Ὡς  
 ἀν πανταχόθεν διοχλοῦντων φυλάσσοιτο· *Ut hoc modo*  
*tutum undique foret adversus res omnes, quæ vel mo-*  
*lestiam, vel malum ipsi creare possent.*

661. Causas, ob quas filii vel parentum, vel alio-  
 rum similitudinem referunt, tradidit Aristoteles,  
 lib. IV, cap. 3, *De anim. generat.*; Plutarchus, *De*  
 D  
*plac. philos.*, lib. V, cap. 11 et 12; Lucretius, lib. IV.  
 Ex recentioribus vero plurimi rem ipsam ad exa-  
 men revocant, quorum unum et alterum honoris  
 causa nominabo, magnum Italiæ decus Vallisue-  
 rium, et Galliarum ornamentum Maupeituisium, qui  
 totum de generatione hominis argumentum multum  
 quidem ingeniose et eleganter nuper pertractavit  
 in libro *Vénus physique* inscripto.

668. Elegantissima ac nativis coloribus expressa  
 comparatio, qua quatuor humanæ vitæ ætates plau-  
 tarum instar per quatuor anni tempestates succre-  
 scentium, germinantium, edentium fructus, et tan-  
 dem arescentium describuntur: Ὅ δὲ θαυμαστόν,  
 ὅτι καὶ τῆς ἀνθρωπίνης νεότητος καὶ τοῦ γῆρας εὖ-  
 ροις ἀν καὶ ἐν τοῖς φυτοῖς παραπλήσια τὰ συμπτό-  
 ματα· *Quod ergo vero mirandum est, ea quæ plantis ac-*  
*cidunt, ea comperies similiter juventuti hominum ac*  
*senectuti accidere.* Sanctus Basilius, hom. 5, n. 7,  
 in *Hexæm.* Elegantius Cicero, *De finib.*, v: *Ecum*

Αὔξει τὸ σῶμα τῶν ἀνθρώπων ὀργάνων,  
 670 Καὶ τὰς ἐπιθέσεις τῶν μελῶν ἐργάζεται.  
 Ἄνθη δὲ βάλλει τὰς ἐνθήους τὰς τρίχας,  
 Καὶ τὴν πρόσσφιν ὠραῖζει τῇ χλόῃ,  
 Ὅργα δὲ καρποῦς ἐξενεγκῆν ἢ ζῆσις.  
 Ἔως ἂν ἔλθῃ τῆς παρακμῆς ὁ χρόνος,  
 675 Ὁ τὴν ὀπίρην ἐκπιέζων τῶν νέων;  
 Μαραίνεται γὰρ εὐθὺς ἢ θερμότης.  
 Λευκαίνεται δὲ τῶν γερόντων ὁ στάχυς.  
 Καρθηθαρεῖ δὲ καὶ δοκεῖ κεκυφέναι,  
 Τῆ γῆ προσενένευκε, καὶ βρῖθει κάτω.  
 680 Τὴν γὰρ θερσιμὸν γειτνιῶντα προσβλέπει.  
 Εἰ τὴν κατ' ἡμᾶς σαρκικὴν λάθοι λύραν,  
 Καὶ γῆφ τὸν εἰρμὸν τῶν μελῶν, καὶ τοὺς τόνους,  
 Καὶ τὴν ἀηχὸν ἐκφυγῶν ἀφωνίαν,  
 Εἰπεῖν δυνηθῆ τὴν κάτω μελωδίαν.  
 685 Καὶ πῶς τὸ βευστὸν τοῦ σπόρου παχύνεται,  
 Καὶ σάρκα ποιεῖ, καὶ πάλιν σκληρύνεται,

A Καὶ νεῦρα καὶ σῶμπηξιν ὀστώδη πλέκει.  
 Ἡ πηλίκον δοχεῖον ἢ μνήμη φέρει,  
 Ἐν ᾧ φυλάττει τὰς δοχὰς τῶν πραγμάτων.  
 690 Εἴποι δὲ πῶς ἔμπρακτος ἢ φύσις τρέχει:  
 Πρὸς τὰς ἐν ἡμῖν θερητικὰς λειτουργίας.  
 Ὡς ἂν δὲ τις δέσποινα τῆς οἰκουργίας.  
 Κινεῖ πρὸς ἔργα τοὺς ἑαυτῆς ἐργάτας,  
 Καὶ τοὺς ὀρεκτικούς μὲν ὀξύνει πόρους,  
 695 Τοὺς ἐλκτικούς δὲ πάντας ἰθύνει τόνους.  
 Βάλλει δὲ κλειθρα ταῖς καθελκτικαῖς πύλαις,  
 Ἔως λαβοῦσα καιρῶν ἀλλοιωσέως  
 Ἐξαιματώσει τὰς τροφὰς ἢ θερμότης,  
 Καὶ τὴν ἀποκρίνουσαν ὠθήσει θύραν,  
 700 Καὶ πᾶν περιττὸν ἐκφορήσει φορτίον.  
 Ἡ πῶς ἐνεργεῖς ἀντιλήψεις; εἰσάγει  
 B Πρὸς τὰς ἐν ἡμῖν ποικίλας διακρίσεις,  
 Ἄφην, ἀκουσμα, γεῦσιν, ὄσφρησιν, θῆαν;  
 Καὶ ταῖς ἀραιὰς μὲν τῶ δικαστῆ δακτύλῳ

præsentet, illuc masculam potentiam producat?  
 unde fontes nutriendis fetibus elicit, et lactis al-  
 veos deducit? et quomodo calor, peræque ac in-  
 plantis, teneros organos in impubi corpore adau-  
 get, et incrementa dat membris? iis autem, qui  
 pubertatem attingunt, comas, quasi quosdam flo-  
 sculos, adjungit, et quadam viriditate decorat vul-  
 tum? ac tum sanguinis fervor ad edendos fructus  
 intumescit, usque dum tempus vigorem adimens  
 adveniat, et juventutis autumnum e membris ex-  
 primat atque depellat: cito enim deficit calor, et  
 statim senum matura arista albescit, quæ capite de-  
 misso nutare, et inclinata deorsum vergere vider-  
 tur; sentit enim vicinam esse messem.

Profecto si quis hanc nostræ carnis bene tem-  
 peratam lyram velut præ manibus sumat, et quæ  
 sit membrorum continuitas, et intensio dignoscat,  
 tum plane dimisso silentio de hac terrena melodia  
 aliquid poterit eloqui. Tum dicat, quomodo seminis

effluxus modo ita densatur, ut pinguefaciat car-  
 nem, modo vero ita durescit, ut nervos, et os-  
 sium concreciones effingat. Dicat, quale sit me-  
 moriæ receptaculum, ubi susceptæ rerum ideæ ser-  
 vantur? et quomodo tanta efficacia accurrat naturæ  
 ad officia præstanda, quæ nobis alendis sunt nec-  
 saria? et veluti domina, quæ quidquid domi agitur,  
 videt et moderatur, singulos operarios ad sum-  
 opus instigat; atque hic quidem ut appetitum ex-  
 cuat, omnes attrahentes masculos dirigit, atque  
 distendit, et deprimentes oclusis portis obstruit.

C donec ad cibi alterationem commutationemque  
 sumpto tempore opportuno, calor alimenta in sa-  
 nguinem convertat, ac tunc ipsa excretoriam portam  
 impellat, et omne supervacaneum pondus exoneret.

Aut dicat, quomodo, et de his, quæ in nobis ita  
 varia ratione sunt, perceptiones judicemus, nam  
 ipsa nobis tam valida subsidia, tactus, auditus,  
 gustum, olfactum, visumque ministret? Ac tactu quæ

## NOTÆ.

etiam rerum quas terra gignit, educatio quædam, et  
 perfectio est, non dissimilis animantium. Itaque et  
 vivere vitem, et mori dicimus: arboremque et novel-  
 lam, et vetulam, et vigere, et senescere, etc.

670 Cod. 1126, inverso ordine, καὶ τὰς ἐπιθέσεις  
 τῶν μελῶν ἐργάζεται.

672. Morellius offensus voce χλόῃ, quam reddidit  
 gramine, maluisse postea hunc versum ita legi;  
 Lanugine, et vultum facit amænissimum: quod non  
 probat. Perit enim omnis allegoriæ venustas. Nonne  
 Virgilius, *Æn.* lib. v, 195, vocavit *Euryalum forma  
 insignem, viriditque juventa*? Nonne, quæ viridissima  
 juventutis flore vigeret puella, Chloë a Græcis vo-  
 cabatur? Thressam Chloë Horatii in mentem tibi  
 revocabo.

681. *Σαρκικὴν Λύραν* vocat illam membrorum  
 convenientiam, et partium mirabilem proportio-  
 nem, *Harmoniam Græci quam dicunt*, ut est in Lu-  
 cretio, lib. iv, 401, qui ex Epicuri sententia con-  
 tendit affirmare, animum non esse id, quod ipsam  
 harmoniam conservet, sed potius corporis quain-  
 dam partem. Idem placuit Aristoxeno asserere, de  
 quo scite Cicero, *Tuscul. quæst. 1*: *Proxime autem  
 Aristoxenus musicus, idemque philosophus, intensio-  
 nem ipsius corporis quamdam, veluti in canu et  
 fidibus, quæ harmonia dicitur, sic ex corporis totius*

*natura et figura varios cieri motus, tanquam in cano  
 sonos. Hic ab artificio suo non recessit, et tamen di-  
 cit aliquid, quod ipsum quale esset, erat multo ant  
 et dicitur et explanatum a Platone. Hoc est i  
 Phædone, ubi ille hoc ipsum Simoniæ persuasit  
 absurdum esse dicere τὴν ψυχὴν ἀρμονίαν εἶναι  
 τῶν κατὰ τὸ σῶμα ἐνεσταμένων συγχεῖσθαι. Et  
 animam harmoniam quamdam ex his, quæ per corp  
 intensa sunt, constitutam. Quod etiam probat Arist  
 oteles, lib. i *De anima*, c. 4.*

688. Vide Aristotelem, *De memoria et reminiscen-  
 tia*, cap. 1, et Cicero, *Tuscul. quæst. 1*, ubi mem-  
 riæ vim juxta Platonem explanat.

696. Plato in *Timæo*, pag. 71, ipsimos ventric-  
 recessus πύλας vocavit.

701. Cod. 1126, ἑναργεῖς. Quomodo per sensu  
 perceptiones habeantur, vide Platonis *Timæo*  
 pag. 45, et *De anima mundi*, pag. 100, et *Theo-  
 som*, ubi plura de scientiâ traduntur, quæ in  
 suo poemate passim inspersit Pisida. Vide etiam  
 Aristotelem, *De anima*, lib. ii, cap. 6, et *De  
 et sensu*, cap. 6; Plutarchum, *De placitis*  
 lib. iv, cap. 8, ac Ciceronem, *Quæst. Acad.*, lib. i  
 qui de his omnibus, quæ Pisida leviter attingit,  
 ra quadam sermonis vi et elegantia ad arbitri-  
 suum disserit.

705 Ζυγοστατεί τὸ χαινον ἐκ τούναντιου ·  
Στενάς δὲ ποιεῖ τῆς ἀκοῆς εισόδους,  
Καὶ κοχλοειδεῖς τὰς θύρας ἐργάζεται ·  
Ὅς ἂν καθ' εἰρμὸν εισρέουσιν οἱ κτύποι,  
Καὶ μὴ καταπλήξωσι τοὺς ἔσω πόρους,  
710 Ἦχοις ἀτάκτοις ἐμπεσόντας οἱ ψόφοι ·  
Σαρκοὶ δὲ καὶ τὴν γλῶτταν ἠραιωμένην ·  
Δέον γὰρ αὐτὴν δέρμα συμφῶδες γ' ἔχειν  
Πρὸς τὰς ἀνακλάσεις τε τῶν ἔδσμάτων,  
Καὶ τὰς ἐτοιμοὺς ἐντιλήψεις τῶν πόρων,  
715 Δι' ὧν λαθοῦσα τὰς τραπὰς ἡ χαινώτης  
Πρὸς πᾶν τὸ βουατὸν εὐδιάκριτος μέγει.  
Πόθεν δὲ καὶ σύριγγας εὐπόρους ἔχει,  
Ὅσφραντικῆς βχημα, καὶ βιοτρόφου  
Πνοῆς ἀγωγούς · ὧν φραγέτων ἐκ πάθους  
720 Ἀγωνιᾷ τὸ ζῶον, ἥ ἐν ἀγχόνῃ,  
Ἢ καὶ περιπνεῖν ἐκδιάζει τὸ στόμα.  
Μιμουμένη δὲ τὰς ἐν οὐρανῷ θέσεις,  
Φωστῆρας ἀντέθηκεν ὀφθαλμοὺς δύο,  
Ὅπως ἔχοιμεν ταῖς βολαῖς τῶν ὀμμάτων,

A 725 Τὸν ἀέρα πλήττοντες, ὡς οἱ ταξόται,  
Φῶς φωτὶ σύρσιν, ὡς τὸ πῦρ ἐξ ἀνθράκων;  
Ἐκ τῶν ἄνω γὰρ τῆς κεφαλῆς ἀκροστέγων  
Νεύρων διατρέχουσα σωλήνας δίκην  
Καὶ πνεῦμα φωτὶς ἐμβαλοῦσα τῷ πόρῳ,  
730 Τοῖς μὲν χιτῶσι συγκαλύπτει τὰς κόρας,  
Ὅς εἰ τις οἶκοι συμφυλάττει παρθένου,  
Ὅπῃ δὲ μικρὰν ἐξανοίγει τῷ πόρῳ,  
Ὅπως τὸ πνεῦμα τῶν ὀχρῶν διατρέχον,  
Μήτε στενωθῆ, τῆς ὁδοῦ πεφραγμένης,  
735 Καὶ πνευματώση, καὶ σκοτώση τὴν θέαν,  
Καὶ τὰς ἐπιχύσεις προσπλάσῃ ταῖς βίβει ·  
Μηδ' αὐτὰρ ἀξὴ καὶ θολώτῃ τὰς κόρας,  
Ὅρμαῖς ἀπλήστοις ἐκχυθὲν πρὸς τὸ πλάτος.  
Ὅς ἐμεγαλύθη τῶν σοφῶν σου κτισμάτων  
B 740 Ἢ γνῶσις ἡ ὄσφραστος, ἡ τοῖς ἀγράφου  
Λόγοις ἀπαγγέλλουσα τὸν θεῖον γνῶφον ·  
Καὶ νῦν ἐφεταῖ τῆς ζοφώδους καρδίας,  
Δαδοῦχον εἶναι τὴν ῥοπήν τῶν ὀμμάτων,  
Ἐπερ δι' αὐτῶν ἐμβαλοῦσα τοὺς ῥύπους

dem. et digiti iudicio, molle a suo contrario ipsa discernat? Auditui verò transitum angustum præbeat, et ostium cochleæ instar adornet, ut rite atque ordine servato vibrationes sonoræ in aures se imitant, et interni meatus non diffringantur, si forte tumultuarie in ipsos voces et soni confusi irrumperent. Linguam vero raram et mollem carneis papillis oppleat: opus est enim ipsam fungosa quadam membrana contegi, ut pressa cibos mandendo verset atque remittat, donec paratos meatus expleat ac recreet, per quos ipsa laxata alimentis exceptis, quidquid deglutit, probat atque discernit. Dicat et unde odoratus vehiculum patulas illas fistulas, vel alveos, per quos vitæ sustentator spiritus adducitur, sibi comparavit; quibus si forte ex aliquo morbo contingat, ut obstruantur, omne animal veluti laqueo suffocatum miserelaborat, atque ore uti cogitur ad respirandum? Quinam autem perinde, ac si natura cœli positiones esset imitata, tanquam duo

luminaria, duos nobis in fronte oculos sibi invicem respondentem posuit; ut nos inde radios emittentes, et aërem sagittariorum more ferientes, lucem cum luce implicatam atque consertam, velut ignem ex carbonibus atrahere possemus? Quippe a summa regione cerebri nervis duobus protensis, ex instar tubi perforatis, lucisque spiritu, et potentia circa deductos alveos injecta, sub geminis tunicis, veluti si quis domi custodiat virgines, pupillas abscondit, parvumque in ipsis foramen, quo fiat transitus, aperit: ne lucis spiritus per alveos decurrens, si forte obstructum iter inveniat, coarctetur, atque intumescat, visumque obtenebret, et nimia suffusione oculis officiat: atque ut contra, si via sit patens et aperta, effrænata licentia quaquaversus non se effundat, et pupillas turbet atque divexet.

Ὁ quam rerum, Deus, a te sapienter creaturarum magna est atque inexplicabilis scientia, quæ non scriptis sermonibus divinam caliginem manifestat!

## NOTE.

712. Idem cod., δέρμα συμφῶδες φέρειν.

727. Idem cod., κεφαλῆς τοὺς στέγους. Omnia D hæc, quæ ad oculos et videndi facultatem attinent, Pisida secundum Platonem, Tim., pag. 45, expressit. Eleganter eadem atque eodem sensu persequitur sanctus Gregorius Nyssenus, homil. in ea verba: *Faciamus hominem*, pag. 165. Ἀκροστέγων, cod. Vat. 1126 habet τοὺς στέγους. Pisida nervos opticos designat, qui a summitate cerebri per quosdam ambitus descendentes in oculorum orbitas deferuntur. Eos ita esse a natura comparatos, ut spiritum, sive radios visivos ad pupillas usque adducerent, veteres crediderunt; idcirco canalium instar perforatos putabant. Rem clarius expressit Galenus, tom. IV, 558, ex quo suum de re anatomica libellum conficit Oriliasius: Τῶ δὲ ἐπὶ τοὺς ὀφθαλμοὺς ἀπ' ἐγκεφάλου κατιόντα νεῦρα αἰσθητικὰ πρότερον ἢ φύσις εἴσω τοῦ κρανίου συνάψασα καὶ ἐπιπέψασα, καὶ τοὺς πόρους, αὐτῶν ἐνώσασα, (κα)κοχλήμα παραπλήσιον τῷ X γράμματι: ποιήσασα, μετὰ ταῦτα πάλιν ἐκάτε-

ρον ἐπὶ τὸν κατ' εὐθῦ τῆς ἀνωθεν ἐκφύσεως ὀφθαλμὸν προήγαγεν, ὥστε τὴ ἀπ' ἐγκεφάλου παραγινόμενον εἰς ἐκάτερον τῶν ὀφθαλμῶν πνεῦμα, εἰποδ' ἕτερος αὐτῶν μύσειεν, ἢ πηρωθεῖη, τελῶς δλον εἰς τὸν ὑπόλοιπον ἵναί, κ. τ. λ. *Nervos autem sensifcos a cerebro ad oculos descendentes natura prius intra cranium conjungens et reflectens, ipsorumque meatus exiguos uniens, et figuram X litteræ similem faciens, postea utrumque rursus ad supernæ rectitudinis productionem ad oculum produxit, ut spiritus, qui a cerebro ad utrumque oculum proficiscitur, si quando earum alter clausus fuerit, aut omnino nullus, in alterum plane commearet, etc. Cætera, quæ circa oculorum morbos leviter attingit poeta, videsis apud medicos et anatomicos.*

741. Ἀπαγγέλλουσα τὸν θεῖον γνῶφον. Res creatæ, quibus ipsis explicandis impares sumus, ostendunt, quam sit incomprehensibilis notitia Dei. Semper co redit Pisida, ut probet quæ sit nostræ mentis imbecillitas. Vide supra v. 4 et 600.

745 Πάλιν δι' αὐτῶν ἐκβάλλη τὰ δάκρυα,  
 Τὰς εἰτόδου; πλύνασα ταῖς διεξόδους.  
 Εἰ τοῦ; λαθουρίθους δὲ τῶν λόγων φράση  
 Ὁ τῶν ἀδῆλων οὐσιῶν ζυγοστάτης,  
 Καὶ πῶ; ὁ νοῦ; σύνεστι πηλίην βάρει,  
 750 Καὶ πνεῦμα πηλίῳ καρτερεῖ συνημμένον·  
 Καὶ πῶ; ἐν ὕλῃ τὴν ἀύλιαν ἔχει,  
 Εἰ μηδὲν αὐτὸν ὑλάκων περιγράφει.  
 Ἡ πῶ; μέγιστον ἕμμα τῆς ψυχῆς ἔφυ,  
 Καὶ τῶν ἀδῆλων ὀπτικῶ; ἔχει πόρους·  
 755 Καὶ νῦν μὲν εἰ; γῆν ταῖ; ἐνεργεταῖ; μένει,  
 Νῦν δὲ πρὸ; αὐτὸν ἀλλεται τὸν αἰθέρα·  
 Καὶ πτηνῶ; ἀρθεῖ; καὶ τὸν ἥλιον φθάσας,

A Τὰς τῶν ἄνω τε καὶ κάτω ζητεῖ φέσεις·  
 Καὶ ταῖ; μὲν ἀρκεῖ, τὰς δὲ συμμετρῶ; βλέπει,  
 760 Τῶν δὲ στοχασμοῖ; ἐνοσεῖ τὰς εἰκόνας.  
 Καὶ τὴν βρεξιν μηδαμοῦ στήσαι θέλων  
 Ἐφέλικται μὲν τῆ; ἀπάντων αἰτίας,  
 Καὶ τὴν ἐκείνης γνώσειν ἀθρῆσαι θέλει·  
 Καὶ πολλὰ κέμνει, καὶ τὸν ἔσχατον πόλων  
 765 Δοκεῖ παρελθεῖν· ἀλλ' ἐκεῖ μῦει μόνον,  
 Εἰ καὶ διαυγῶ; εὐπορήσει καρδίας.  
 Ὅταν δὲ τούτους τοῦ; πολυπλόκους μίτους  
 Λύση σχολάζων, καὶ βαθύνῃ, καὶ φράση,  
 Ὅπως· ὁ κρυπτός; τῶν φρενῶν ὁδοστάτης,  
 770 Ὁ ψυχοκλέπτης, ὁ φθορεὺ; τῆ; καρδίας.

Et nunc illud nobis feliciter contingit, ut oculorum acies cordi facem præferant, atque inde tenebras expellant; quamvis enim per oculos sordes cor contrahat, rursus per ipsos lacrymas emittit, per id, quod exit, quod intrat, lavans.

At vero si occultarum essentialium scrutator tot rerum labyrinthos et implexas rationes valet explicare, dicat: quomodo mens luteo inhæreat corpori, et spiritus cæno conjunctus permaneat? Et quomodo cum ipse sit immaterialis, in materia tamen versetur, quandoquidem nulla materia circumscribitur? aut unde est vis illa maxima, qua animi oculus ad occulta quæque perscrutanda visivam adhibet facultatem; modo vero in terram totis viribus desigitur, modo vero in aerem ipsum ascendit, et velox cælatus, ipsumque solem prætergressus,

terrestres cælestesque inquirat naturas: atque ex hisce quidem alias potis est explicare, alias mediocriter pervidet, aliarum autem imagines quasdam tantum per conjecturas animo comprehendit? Sed cum eam, qua flagrat sciendi cupiditate, nusquam valeat cohibere, ad rerum omnium causam trahitur, ejusque cognitionem sibi perspectam habere desiderat. Idcirco multum allaborat, et ultimum usque polum videtur transcendere: verum destituitur viribus, ac solum ibi nutat oculis, et cæcutit, quamvis multa luce abundet in corde.

Quando autem hujusmodi meditationibus vacans hos multum implicatos nodos solverit, resque in imo labentes exhausserit, tunc dicat, quomodo oculus ille mentium humanarum grassator, animarum latro, cordis corruptor, tenebrarum suscitator,

## NOTÆ.

745. Opera Dei intuentes, et, quantum in nobis est, quæ sit Creatoris majestas et providentia, considerantes ad penitentiam excitamur: inde oculi sunt faces illuminantes corda. Lacrymarum vim ad ablucenda peccata sanctus Basiliius hom. 21, 7, sic expressit: Πορνεία μὲν γὰρ καὶ ὅσα τοιαῦτα, μὲνιντα διόλλυται, καὶ πρὸ; τὸ μηδὲ εἶναι χωρεῖ, λυθέντα τοῖ; δάκρυσι· Scortatio namque, et quæcumque talia sunt, ejecta pereunt, et eo deveniunt, ut ne sint quidem amplius, si lacrymis deleantur.

752. Quam difficilis hæc sit investigatio de animæ et corporis unione, declarant tot ac tam varix philosophorum sententiæ, et plerumque ασύστατα systemata. Vide Platonem in Tim., 99, et in Phædonē passim; Aristotelem, De anima; Plutarchum, lib. iv, 3; Lucretium, lib. ii; Ciceronem, Tuscul., lib. i; sanctum Gregorium Nyssenum, De opif. hom., cap. 12; Lactantium, De eodem argum., cap. 17 et seqq., et sanctum Augustinum, lib. De quantitat. animæ.

755. Cod. 1126, τὰς ἐνεργεταῖ; νέμει. Quid sit animæ energia, quam designat Pisida, explicat Socrates, in Theæteto, pag. 187. Ibi enim scientiam non in sensu, ἀλλ' ἐν ἐκείνῳ τῷ ὀνόματι, ὃ τί ποτ' ἔχει ἡ ψυχή, ὅταν αὐτὴ κατ' αὐτὴν πραγματούηται πᾶσι τὰ ὄντα, sed in illo nomine, quodcumque tandem habeat anima, cum ipsa per seipsam consideratione versatur. Itaque animæ post perceptas ope sensuum ideas operationem et judicium indicat Pisida. Mentis autem vis et celeritas ibid. pag. 175 Socrates ita describit: Ἡ δὲ διάνοια . . . πανταχῇ φέρεται, κατὰ Πίνδαρον, τὰ τε γὰ; ὑπένευθε καὶ τὰ ἐπίπευθεν γλωμετρούσα, οὐρανοῦ τε ὑπερ' ἀστρονομούσα, καὶ πᾶσαν πάντη φύσιν ἐρευνημένη τῶν ὄντων ἐκάστου ἕ.ου, εἰ; τι τῶν ἐγγύ; οὐδὲν αὐτὴν συγκαθεῖσα·

C Mens . . . ut Pindari utar verbis, et quæ sub terra sunt, et quæ super terram metitur, et quæ super cælum astronomiæ rationibus explicat, et omnem ubique rerum naturam, quæ universi ambitu continetur, pervestigat, non vero sese proximis rebus ullo modo submittit. Cod. Vatic. 1126 habet εἰ; γῆν ἐνεργεταῖ; νέμει, totam suam vim in terrena conjicit; quam lectionem probo.

760. Cod. Vat. 1126 melius τῶν δὲ στοχασμῶν, vel si placet τοῖ; δὲ στοχασμοῖ;.

762. Idem cod. recte ἐφίεται, appetit.

767. Cum hominem carne et spiritu compositum considerandum dederit, morbos, qui ex carne, qui ex spiritu in eo et contra eum excitantur, enumerat. Quæ ex concupiscentia vel ex sensibus oriuntur mala, ad carnem, sive corpus refert; quæ autem ex falsa rerum comprehensione ac pravo mentis judicio concipiuntur, ex spiritu corruptione nasci designat. Utrorumque recte facit auctorem diabolum. Hujus distinctionis inter peccata vel ex carne, vel ex spiritu in nostram perniciem prodeuntia, quæ nos animi vitia dicimus, fundamentum est doctrina Platonica de anima immortalis et mortali in diversas corporis partes collocata, quam vide in Timæo, pag. 69 et seqq., et De anima mundi, pag. 102, ubi Plato de corporis et animi morbis disserens, eorum originem communionemque ita definit: Ἀρχαὶ ἔ; κακίας, ἀδοναὶ καὶ λύπαι, ἐπιθυμίαι τε καὶ φόβη, ἐξαμμέναι μὲν ἐκ σώματος, ἀνακακράμεναι δὲ τῆ; ψυχῆ, καὶ ἐξαγγελλόμεναι ὀνόμασι ποικίλοις· Vitiarum autem principia sunt, voluptates et dolores, cupiditates et timores, ex corpore quidem accense, sed in animam quasi immixtæ: ac proinde ex variis effectibus varias sortiuntur appellationes.

D 769. Φρένα; Plato in locis cit. vocat quamdam

- 'Η τοῦ σκότους ἑκαρσις, ὁ πρῶτος; δρακων, Α  
 "Ἐξωθεν ἔνδον ἡδονὰς παρεισάγει,  
 Σπειρών λογισμοὺς εἰς γονὴν ἀμαρτίας.  
 "Ἡ πῶς τυραννεῖ, καὶ μεταίρει τὴν φύσιν,  
 775 Εἰς παρὰ φύσιν τῶν παθῶν κτηνωδία.  
 Καὶ πτηνὰ μὲν δείκνυσσι τὰς κούφας φρένας,  
 Σῦας δὲ πόρνους, καὶ λύκους τοὺς ἀρπαγας,  
 Σφήκας δὲ πλήκτας, θυμικούς δὲ παρδάλεις·  
 Ποιεῖ δὲ τοὺς ἐφρωνὰς ἀθλίους κύνιας,  
 780 Σάφειν δοκοῦντας, καὶ δάκνειν ἡπειγμένους.  
 "Ὅφεις δὲ πικρούς ἐκτελεῖ τοὺς βασκάνους,  
 Τὸν ἰὸν ἐνθεὶς τῇ κακῇ περιπλάσει·  
 Θῆγει δὲ πικρὰ καὶ τὰ τοῦ τύφου βέλη·

- Βλάπτει γὰρ αὐτὴν ψυχοκόμῳ φαρμάκῳ  
 785 Τιμῆς ἀτίμου, πτώσεως ἐπηρμένης,  
 "Ὅγκου ταπεινοῦ, δυσκλεοῦς ἀδοξίας.  
 Θρήνην γελῶντι τὴν σκιάν τοῦ παιγνίου.  
 Εἰδωλολατρίαν δὲ τοῖς φίλαργύροις  
 Τὴν ῥίζαν ἐκτίθεισι τῶν κακῶν ὄλων·  
 790 "Ἡ κἄν κορεσθῆ μᾶλλον, οὐκ ἔχει κέρρον,  
 "Ἄλλ' εἰς ὀρέξεις τήκεται καὶ φλεγμονάς,  
 Τῇ πλησμονῇ διψῶσα, καὶ τῇ προσθεσει  
 Τὸν βρασμὸν ἐξάπτουσα τῆς χρυσῆς μέθης.  
 "Ἡ πῶς τοσοῦτον καὶ πεσῶν ἔχει κράτος,  
 795 "Ὡς μὴ μόνον τὸ σῶμα, βαρβάρου δίκην,  
 "Ἀντιστρατεύειν πρὸς μάχην τοῦ πνεύματος·

primus ille draco, extra pellis intus inferat volu-  
 luptates, turpesque cogitationes seminet in corde  
 ad generationem peccati? aut quomodo sævam  
 adeo tyrannidem gerat, ut naturam contra naturam  
 in belluinam transferat passionum servitute? Nam  
 qui levi sunt mente, volucres, qui adulteri  
 porcos, qui fures lupos esse demonstrat; itemque  
 ex percussoribus vespas, et ex iracundis pardales  
 repræsentat; scurrasque mutat in fædos canes, qui  
 dum videntur cauda velle blandiri, morsus inflig-  
 gant: ex invidis vero atras serpentes facit, quibus  
 malignæ fictionis venenum immittit. Idem etiam  
 sæva ambitionis tela exacuit, quæ letali pharmaco  
 per ipsum infecta, animas inflant, et vel ignobil-  
 em quemdam honorem, quo lapsu quis ruat gra-

viore, vel miserum quemdam animi tumorem, quo  
 turpem quis gloriam assequatur, instillant; atque  
 adeo ludicram scenam risu simul et lacrymis exci-  
 piendam exhibet. Idem avaris idololairiam malorum  
 omnium radicem inserit, quæ cum se usque ad  
 satietatem expleverit, satietatem non capit, mag-  
 isque suum exacuit appetitum, intusque adhuc  
 unitur desiderio, et quo magis se ingurgitaverit,  
 plus sitit, atque ex ipsa superingesti auri in-  
 temperantia æstuantis ebrietatis incendium magis  
 inflammat.

Dicat et hoc, quomodo qui quondam cælo deci-  
 dit, tantum habeat potentix, ut instar barbari ty-  
 ranni non modo corpus contra spiritum in bello  
 committat, sed ipso etiam corde potatur, et quod

## NOTÆ.

membranam, quam inter animam immortalem et mor-  
 talem, vel rationalem et irrationalem interpositam  
 dicit; ne pars superior inferiori devicta cederet, sed  
 hæc ipsa ea ratione disclusa atque sejuncta ad ob-  
 temperandum rationi esset paratior. Hinc Pisida  
 diabolium τῶν φρενῶν ὀδοστάτην appellat.

775. Jac. 1, 15: Deinde concupiscentia cum con-  
 ceperit, parit peccatum: peccatum vero, cum con-  
 summatum fuerit, generat mortem. Vide sanctum  
 Basilium, hom. in psal. vii, 8: Ecce parturit inju-  
 stitiam, concepit dolorem, et peperit iniquitatem.

775. Cod. 1126, εἰς τὴν ἀρητον. Psalmi. XLVIII,  
 13: Homo cum in honore esset non intellexit, compa-  
 ratus est jumentis insipientibus, et similis factus est  
 illis. Vide sanctum Basilium, et alios SS. Patres  
 ibid., qui cum Pisida habent communia. Ac sanctus  
 Joan. Chrysost. ita ad rem: "Ἄλλ' οὗτοι οἱ περὶ τῶν  
 μελλόντων οὐδὲν εἰδότες, τῶν ἀλόγων χειροῦς εἰσὶν·  
 οὐχ οὗτοι δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ οἱ βίῳ διεφθαρμένῳ  
 σαζῶντες, ὄφεις γινόμενοι, καὶ σκορπίοι, καὶ λύκοι  
 διὰ τῆς πονηρίας· καὶ βῆς διὰ τῆς ἀνοίας, καὶ κύν-  
 ες διὰ τῆς ἀναίσχυτίας· Sed hi, qui de futuris nihil  
 sciunt, sunt bruti deteriores: nec ii solum, sed etiam  
 qui sceleratam et perditam vitam agunt, utpote qui  
 fiunt serpentes, scorpium et lupi propter improbitatem,  
 et boves propter vecordiam, et canes propter impu-  
 dentiam. Si licet sacris profana immiscere, adi-  
 etiam Homeri *Odys.* x, 359 et 386, ubi de Circe  
 sermo est, quæ Ulyssis socios ob intemperantiam in  
 porcos commutavit; per Circeam enim voluptatem  
 esse significatam nemo prorsus ignorat. Horatius,  
 lib. 1, epist. 2, v. 23:

*Sirenum Voces, et Circes pocula nosti,  
 Quæ si cum sociis stultus cupidusque bibisset,  
 Sub domina meretrice fuisset turpis et excors:  
 Vixisset canis immundus, vel amica luto sus.*

778. Πλήκται, lege πλήκτας.  
 782. Cod. Vat. 1126; παραπλάσει melius, quod a  
 παραπλάζω, abduco, seduco.  
 783. De ambitione plura in sequenti poematio  
*De vanitate vitæ.*  
 784. Cod. 1126, βάπτει melius; quæ locutio ar-  
 risit Morellio; reddidit enim tingit. Male editores  
 Bibl. PP. mallent legere: *Nam lædit animum in-  
 flante mentes pharmaco.* Quam elegantius est hoc  
 dicere, *diabolium infecisse sua tela veneno fulsæ glo-  
 riæ, etc.*, quam illud ipsum *lædere animum phar-  
 maco, etc.*  
 786. Lege εὐδοξίας, ut sit antithesew continuata  
 series, et sensus germanus.  
 787. Succurrit illud Homeri, *Iliad.* vi, 486, de  
 Andromacha, quæ filium excepit sinu δακρυόεν γε-  
 λάσσα, lacrymabunde ridens.  
 788. *Ephes.* v, 5: *Omnis fornicator, aut immun-  
 dus, aut avarus, quod est idolorum servitus, non ha-  
 bet hæreditatem in regno Dei.* Recte sanctus Gregor.  
 Nazianz. cur avarus idololatra vocetur, definit *Curm-  
 lamb.* xxi, 371:

*Πολλῶν κακῶν ὄντων τε καὶ καλουμένων  
 Εἰδωλολάτρης οὗτος εἰρηται μόνος·  
 "Ὁ τῶν κακῶν μέγιστόν ἐστιν τῷ βίῳ·  
 "Ὡς οὐδὲν ὀδον, ἢ λογίζεται πλεον.  
 Multi licet sint, et vocentur improbi,  
 Idololatra dicitur est solus tamen,  
 Quo nullum in ævo gravius est usquam scelus,  
 Qui præter aurum nil scit, aut nil cogitat.*

794. Qua ratione diabolus humanum corpus, sivo  
 carnem sibi subjiciat, et quæ sint opera carnis, cum  
 sancto Paulo descripsit Pisida: nunc quomodo dia-  
 bolus ipse spiritum aggreditur, et ad quodvis faci-  
 nus mente concipiendum impellat, ostendit.

796. Galat. iv, 17: *Caro enim concupiscit adver-*

Ἦδη δὲ αὐτῆς ἄπτεται τῆς καρδίας,  
 Καὶ δουλαγωγεί τὴν ἐλευθέραν φύσιν,  
 Καὶ τὰς ἐν ἡμῖν αὐτοδеспότους φρένας  
 800 Ἐν αἰχμαλώτῃ συμφορᾷ περιτρέπει.  
 Πείθει δὲ πολλὰ, καὶ τὰ λοιπὰ συμπνέει·  
 Ἐλίσσεται γὰρ λοφιοειδῶς, ὡς ὄφης,  
 Ἔστι δὲ δεινὸν ἐν φρονήσει θηρίον·  
 Στιχοδρομεῖ δὲ τὴν κάτω φορὰν τρέχων·  
 805 Κεχροημένος γὰρ, ὡς ποσὶ, τῇ κοιλίᾳ,  
 Λειχῶν δὲ τὸν χοῦν τοῖς λύκων τάχα τρήποις,  
 Καὶ γαστριμάργῳ τῶν παθῶν ὑπερξέσει  
 Κινεῖ τὸ συμπέρασμα τῆς ἀμαρτίας,  
 Πρὸς ἣν ἕκαστος γεῦσιν ἠδέως τρέχει.

est sua natura liberum in servitutum trahat, nostras- B  
 que mentes, quæ sui sunt juris in miseram capti-  
 vilitatem adducat : ac primum quidem nos suadet,  
 tum vero in omne scelorum genus impellit : nam se  
 tortuosis spiris, velut anguis, intorquet, et miræ  
 calliditatis est bestia, quæ per alternos gressus se  
 inflectens graditur (ventre enim utitur, tanquam  
 pedibus, ad incedendum), ac luporum forsitan more  
 terram lingens, per incontinentem æstuantium  
 passionum libidinem ad peccati consummationem  
 impellit, cujus gustu ac suavitate unusquisque ille-  
 ctus trahitur ; ac tum quidem amarum nescio quid vol-  
 uptatibus immiscens melle medicatum venenum

A 810 Καὶ συγκαρηννύς ἤδονῃ τὴν κακίαν  
 Μελικράτῃ φθείρει με δαλητηρίῳ·  
 Σύμβουλος ἐχθρῶς, καὶ κατήγορος φίλος.  
 Σφαγεὺς προσήνης, καὶ φονεὺς συνεργάτης,  
 Πλανῶν δόγηδς, εὐμηνῆς ὀδασπέτης,  
 815 Ἄσπονδος, εὐπρόδοκτος, εὐπειθήης δράκων·  
 Θέλει γὰρ ἡμᾶς, μηδενὸς προκειμένου·  
 Κάλως περιστᾷ, μηδενὸς κινουμένου·  
 Πρόσωπα μαρφοῖ, ζωγραφεῖ διαπλάσεις,  
 Τὸν νοῦν ἐρευνᾷ, ψηλαφᾷ τοὺς δακτύλους,  
 820 Γέλωτα ποιεῖ, συμβιδάζει τὸ στόμα·  
 Καὶ τῇ δοκῆσει δι' ἀφανοῦς ἀμαρτίας  
 Ἐμπρακτὸν ὠδίνουσε τὴν ἀμαρτίαν.

mibi morturo propinat. At quis hujus draconis ma-  
 litiæ penitus agnovit? qui in consiliis dandis est  
 inimicus, et in accusando amicus? qui blande ja-  
 gulat, et quos adjuvat, mactat? quibus se ducem  
 præbet, fallit; quos amat, aggreditur? qui fidem  
 servare nescit, nec minus se comem, dignumque  
 qui excipiat, fidesque habeatur, ostentat? Nos  
 enim allicit, nec quidquam proponit: pulchritudinis  
 speciem exhibet, nec quidquam admovet. Larvas  
 figurat, pingit imagines, mentem pervadit, digitos  
 contrectat, risum excitat, labra labris conserit, et  
 tandem ementiti peccati obtentu rerum reapse par-  
 turit peccatum. Verum ego non sum plane nescius,

## NOTE.

us spiritum; spiritus autem adversus carnem: hæc C  
 enim sibi invicem adversantur, etc.

799. Vide supra v. 769.

801. Lege συμπνέει, quod habet Cod. Vat. 1126.  
 Poeta hoc loci et in seqq. versibus Adæ lapsum per  
 astutiam serpentis indicat. Gen. iii; Sed et serpens  
 erat callidior cunctis animantibus, etc. Dixit, Nequa-  
 quam moriemini, etc. Vide sanctum Ambrosium, De  
 paradiso, 15.

802. Gen. iii, 14: Et ait Dominus Deus ad ser-  
 pentem: Quia fecisti hoc, maledictus es inter omnia  
 animantia et bestias terræ: super pectus tuum gra-  
 dieris, et terram comedes cunctis diebus vitæ tuæ.

803. Cod. Vat. 1126, θηρίων.

804. Pro στιχοδρομεῖν idem Cod. habet στιθο-  
 δρομεῖν, pectore incedere, ventre uti tanquam pedibus  
 ad incedendum: quæ lectio non est contemnenda.  
 Verum magis placet στιχοδρομεῖν, alternis gressibus,  
 quasi per versus sibi respondentem, incedere, quod ser-  
 pentis incessum proprie denotat. Vide Pollucis Ono-  
 mast. vii, 36, et Dufresne, Gloss. græcit., in v. στί-  
 χος.

806. Idem Cod. 1126, τοὺς λύκου τάχα τρέ-  
 πους. Pisida non affirmat lupos edere terram. Sic  
 Aristoteles, Hist. animal. viii, 5: Πλὴν τοὺς λύκους  
 φασι, ὅταν πεινώσιν, ἐσθίουσιν τινα γῆν, μόνον δὲ  
 τοῦτο τῶν ζώων· Nisi quod lupos aiunt terram quam-  
 dam, cum esuriunt, edere; quod peculiare luporum sit.  
 Solinus, Polyhist. ii, id pro certo tradit: Vesuntur  
 in fame terram.

808. Idem Cod. κινεῖ pro κινεῖ.

809. Serpens voluptatis est symbolum, utpote  
 qui pedibus caret, pronus ventre nititur, etc. Vide  
 sanctum Ambrosium, De paradiso, 15, qui dicit de-  
 lectationem corporalem accepisse typum serpenti-  
 tis.

812. Elegantissima antithesew congeries ad dia-  
 boli fraudulentum ingenium declarandum. Recte  
 sanctus Basilium, homil. in Psal. xlv: Ἐπιβουλεύων

γὰρ ὡς πολέμιος, πάλιν τοὺς ἐπιβουλεύθετος ἐξ-  
 απατᾷ, αὐτῷ προσφεύγειν, ὡς φύλακι, ἕρπει διπλῶν  
 αὐτοῖς περιστασθαι τὸ κακόν· ἢ βιαίως ληφθείαν,  
 ἢ ἐξ ἀπάτης ἀπολομένους· Etenim dum insidiator  
 velut hostis, rursus quibus insidiatus est, eos deceptor  
 inducit, ut ad se ceu custodem confugiant. Quare du-  
 plex eis malum imminet: quippe aut per vim malam  
 capiuntur, aut ex fraude pereunt. Vide etiam hom. 9,  
 n. 9.

816. Spectrorum et phantasmatum quæ nobis  
 tum dormientibus, tum vigilantibus, et modo vo-  
 lentibus, modo etiam invitit occurrunt, ac sæpe  
 mentibus imagines obscenas objiciunt, invidiam  
 rejicit merito in diabolum, qui omni tentationum  
 genere nos impellit, ut fiamus servi peccati. Idolo-  
 rum lubricas species per somnum nobis obversantes  
 descripsit Lucretius, iv, 790. Vide etiam aureum  
 Hippocratis librum De insomniis.

818. Alcimus Avitus, Poem. lib. ii, 59, eleganter  
 diaboli fraudes enumerat:

Pugnat, et occultus per publica crimina latro,  
 Et nunc sæpe hominum, nunc ille in sæva ferarum  
 Vertitur ora, novos varians fallentia vultus;  
 Alitis interdum subito mentita volantis  
 Fit species, habitusque iterum confingit honestos.  
 Apparens necnon pulchro ceu corpore virgo,  
 Pertrahit ardentem obscena in gaudia visus.  
 Sæpe etiam cupidus argentum immane coruscant,  
 Accenditque animos auri fallentis amore,  
 Delusos fugiens, vano phantasmate tactus.  
 Nulli certa fides constat, vel gratia formæ:  
 Sed quo quemque modo capiat, teneatque nocendo,  
 Opportuna dolis, clausæque accommoda fraudi,  
 Sumitur exterior simulata fronte figura, etc.

820. Cod. 1126, κινεῖ pro ποιεῖ, et in versu se-  
 quenti xaxlas pro ἀμαρτίας.

822. Vide sanctum Basilium homil. in Psalm. vii,  
 8: Ecce parturit injustitiam, concepit dolorem, et  
 peperit iniquitatem.



Ὅχι ἀγνωῶν γὰρ τῶν ἐκείνου φασμάτων  
 Τὸ εὐσκαθὲς φρόνημα, καὶ τοῦτο πλῆθον  
 25 Ἰθάξει με καὶ δάκνει με, καρκίνου δίετην,  
 Φεύγοντα καὶ πράττοντα τὴν ἁμαρτίαν.  
 Πλήθον τῶν γέροντα τοῦτον ἀρρήτως ἔβην,  
 Τὸ τῷ ἀκούτῳ κάτοπτρον, ἢ θεία κρίσις  
 Προβύθηκεν ἡμῖν, εἴγα τοὺς κατ' εἰκόνα  
 330 Γραφέντας ἡμῖν μὴ χαράζομεν τύπους·  
 Ὅπως ἔχωμεν αὐτὸν ἀντὶ παιγνίου,  
 Παίζοντες εἰς δράκοντα, κἂν χάνη μέγα.  
 Παλλοὶ γὰρ αὐτοῦ τὴν ἐπηρμένην φρένα,  
 Καὶ τὴν ἀφυκτον ἐν μάχαις ἀύλιαν,

A 835 Ὑλῃν ἔχοντες σαρκικῶν βερρημάτων,  
 Καὶ τῆ γεώθει συμπεφυρμένοι κόμει,  
 Ἐμβλυαν, ἀπέστρεψαν, ὡσπερ ἀσπίδας.  
 Τὰ σαθρὰ πρὸς γῆν ἀντιπέμποντες βέλη.  
 Εἰ ταῦτα πάντα πρὸς διάσχεψιν λάβοι,  
 840 Καὶ τῶν δοκούτων εὐτελῶν καὶ συντετακτων  
 Τὴν σφυγμὸν εὐρών, τὴν διαγνώσειν φράσαι·  
 Ἦ καὶ πρεκόπτων θεῖον βραχίον λάβοι,  
 Φωνὴ βρώντας εἰς ἐρήμους καρδίας·  
 Ἦ τῆ πυράργῳ τοῦ Χερουδιμὲ γγίτας,  
 845 Λάβοι παρ' αὐτοῦ τοῦ λόγου τὸν ἀνθρακα.  
 Ἦ τὸν πυραυγῆ δίφρον, ἢ τοὺς ἐμφλόγους

nam ejus sit in illudendo perversax ingenium, atque  
 x hoc ipso magis magisque me, velut cancer, pre-  
 nit et mordet, fugientem, et tamen peccata com-  
 mittentem. Atqui non aliam ob causam antiquum  
 nunc ineloquibiliter serpentem, tenebrarum specu-  
 lum, nobis ante oculos posuit Dei judicium, nisi ut  
 sculptas in nobis secundum ejus imaginem notas  
 non deleamus, ac proinde ipsa ludibrio nobis ha-  
 beamus, draconi illudentes, quamvis immani hiatu  
 fauces ille diducat; nam multi superbam ejus men-  
 tem, et nullo modo assequendam in bello ejusdem  
 immaterialem substantiam, quamvis materiali car-  
 nis pondere gravati, et terrestri cæno commisti

contuderunt atque everterunt, tanquam scuta, quas  
 immissa tela in terram irrita remitterent.

B Verum esto, ut quis hæc omnia se habere pers-  
 pecta, et rerum, quæ viliores videntur, et una  
 simul nobiscum sunt natæ ac enutritæ, intimam  
 rationem tam bene nosso arbitretur, ut de hisdem  
 possit ferro judicium. Esto, ut ulterius proficiens  
 divinum organum tractandum sumat, sicutque vox  
 cordis clamantis in desertis; vel etiam ad Cherubim  
 forcipem accedens sumat ab ipso divini sermonis  
 carbonem; vel potius ignæ splendentem curram  
 inscendens, et igneos equos exagitas per cœli vias  
 excurrat, et eques appareat hac terrena vita ex-

## NOTÆ.

823. Cod. 1126, ἀγνωῶν. Atque hic Pisida contra  
 diaboli tentationes, quibus persæpe prenimur, for-  
 titer esse dimicandam, proposito martyrum exem-  
 plo, commonstrat.

826. Videtur exprimere illud Pauli Rom. vii, 23 :  
*Vidco aliam legem in membris meis repugnantem  
 legi mentis meæ, et capitivantem me in lege pec-  
 cati.*

827. Ἀρρήτως vertimus ex Lactantio ineloquibi-  
 liter. Nan dubito Pisidam respexisse ad *Apocalyps.*  
 xii, 9: *Et projectus est draco ille magnus, serpens  
 antiquus, qui vocatur diabolus et Satanas.* Vile  
 quæ eruditissimus Joann. Lamius adduxit in de-  
 fensionem Glycæ huic serpentem vocantis *νοητὸν  
 ἔβην*, in Prolog. Galeata Delic. Erud.

830. Πυτὸ χαράζομεν. Maximam hominis dignita-  
 tem, de quo plura apud Patres, noluit Pisida tacit-  
 us præterire. Vide sancti Gregorii Nysseni Homilias  
 in illa verba Gen. 1, 26 : *Faciamus hominem ad  
 imaginem et similitudinem nostram.*

831. Draco iste quem formasti ad illudendum ei.  
 Psal. ciii, 26. Et, *Ipsa conteret caput tuum, et tu  
 insidaberis calcaneo ejus.* Gen. iii, 15.

834. Sanctus Basilius, homil. 9, 9 : Φύσις δὲ αὐτοῦ  
 ἀσώματος κατὰ τὴν Ἀπόστολον τὸν εἰπόντα· Ἔστιν  
 ἡμῖν ἢ πάλιν πρὸς αἷμα καὶ σάρκα, ἀλλὰ  
 πρὸς τὰ πνευματικὰ τῆς πορνείας· Cæterum ejus  
 natura est incorporea, juxta Apostolum dicentem  
 Ephes. vi, 12 : *Non est nobis colluctatio adversus  
 sanguinem et carnem, sed contra spiritualia nequiti-  
 a.*

837. Martyres et sancti omnes contra diaboli ne-  
 quitiam pugnantes, in virtute, et per gratiam Ser-  
 vatoris nostri Jesu Christi victoriam reportarunt.  
 Apoc. xii, 10 : *Et ipsi vicerunt eum propter sanguinem  
 Agni, et propter verbum testimonii sui, et non dile-  
 xerunt animas suas usque ad mortem.*

839. Idem argumentum persecutoris circa ho-  
 minis imbecillitatem in eo, quod attinet divinæ es-

sentia cognitionem, neminem omnino esse inquit,  
 qui vel prophætico spiritu insignis, vel miraculis  
 clarus hanc Dei vere incomprehensibilis notitiam  
 assequi possit.

841. Metaphora a re medica sumpta; σφυγμὸς enim  
 est *venarum pulsus*, et δ. ἀγνωσις; ex explorato pul-  
 su judicium. Vide Galenum περὶ διαγνώσεως σφυγ-  
 μῶν, de *pulsibus dignoscendis*, tom. VIII, pag.  
 103.

842. Ἐσθὶν ἄργαρον est, si quid video, Dei ser-  
 mo, et sacrarum scripturarum complexio. Sensus  
 autem est : Si quis a terrenis ad divina se transfe-  
 rens tantum proficiat, ut fiat per fidem alius Isaias  
 cuius tanta fuit diviparum rerum intelligentia, ut  
 cap. xl, 3, illis verbis : *Vox clamantis in deserto*, etc.  
 Messiaæ adventum, ejusque præcursorum præmon-  
 straverit, et peræque ac ille, prophætico spiritu  
 donatus, et ignea carbone purgatus, ut ibid. legitur  
 cap. vi, 6, divinatorum oraculorum sensus explanet,  
 longo tamen intervallo a Deo cognoscendo distabit,  
 vel etiam si sanctitate et miraculis, ut Elias aut  
 Moses, præfulgat. Cæterum qui hæc et ea quæ se-  
 quuntur, melius nosse desiderat, legat sancti Grego-  
 rij Nazianzeni orat. 34. quam sane præ oculis  
 habuisse Pisidam non dubito affirmare.

843. Scilicet γινόμενος.

845. Isa. vi, 6 : *Et volavit ad me unus de Seraphim,  
 et in manu ejus calculus, quem forcipe tulerat  
 de altari*, etc. LXX Interpretes pro χειροβίμῳ, et  
 πυράργῳ, ut est in Pisida, habent σραφέμῳ, et λα-  
 βίδι, sed pro *calculus*, ut est in Vulgata, ἀνθρακα.

846. Eliam innuit, de quo in libro IV Reg. ii, 11.  
*Cumque peryerent, et incedentes sermocinarentur,  
 ecce currus igneus, et equi ignei dividerunt utrumque,  
 et ascendit Elias per turbinem in cælum.* Videsis  
 apud mythologos de Phaetonte et Bellerophonte  
 fabulas, quas scite conjunxit Horatius, iv, od. 11,  
 v. 25.

Ἴππους ἐλαύνων, οὐρανῶν ὀδὸν δράμοι,  
 Ἴππεύς δὲ δειχθῆ τῷ βίῳ μετάρσιος,  
 Τῆς σαρκὸς αὐτὸν μὴ κατασπύσης κάτω.  
 850 Ἦ πῦρ κατάξει καὶ κρεμάσει τὴν δρόσον,  
 Ἐλκων, μεθέλκων, ἀντιβάλλων τὰς φύσεις·  
 Φράξει δὲ πύρρει τῶν λεόντων τὸ σῶμα,  
 Δρόσον δὲ δειξεί τῆς καμίνου τὴν φλόγα·  
 Ἦ καὶ πατάξει Νεῖλον εἰς αἶμα τρίπων,  
 855 Πείσει δὲ λάμπειν ἐν ζόφῳ τὸν ἥλιον·  
 Τοῖς μὲν γὰρ ἦν φῶς, τοῖς δὲ δύσμορφον σκότος.  
 Σχίσει δὲ τὴν ἄβυσσον εἰς τρίβον ξένην,  
 Στύλον δὲ δειξεί νυκτὸς ἑμπυρον σέλας·  
 Ἄρτους δὲ σίτου μὴ προκειμένου πλάσει,

A 860 Λιμὴν δὲ θάλλει τῇ βροχῇ τῶν ὀρνέων,  
 Πηγὰς δὲ πέτρων ἐκβαλεῖν ἀναγκάσει·  
 Τείνει δὲ χεῖρας εἰς τριπὴν ἐναντίων,  
 Τοῦ σταυροειδοῦς συμβόλου τὴν εἰκόνα·  
 Ἴδοι δὲ πυρσῶ μὴ φλογισθεῖσαν βάτον·  
 865 Τὰ κρυπτὰ τοῦ μέλλοντος εἰκονισμένα·  
 Τότε προκύψας, ὡς ὁ Μωσῆς, ἐμφόδως,  
 Καὶ καπνὸν εὐρῶν ἐν θυέλλῃ καὶ γνῶσι,  
 Καὶ πρὸς τὸ νύγμα τῆς ὀπῆς ἀφιγμένος,  
 Μόλις τὰ κρυπτὰ τῶν ὀπισθίων μέρη  
 870 Θεοῦ σκοπήσει, καὶ πλέον μῆδὲν βλέπων,  
 Πλέον ποθήσῃ τὸν καχυρμένον πόθον·  
 Ἄργοι γὰρ εἰσι τῶν ἐρώντων οἱ πόθοι,

celsior factus; adeo ut ne carnis quidem pondus deprimat ipsum deorsum: esto, ut etiam ignem in terram deducat, et aquam in altum suspendat; quo vult res trahat, ac distrahatur, omnemque naturæ ordinem subvertat: leonum ora per fidem obstruat, ignem fornacis esse rorem ostendat: Nilum percussit, et aquam in sanguinem convertat: solem inter tenebras splendere suadeat (scimus enim aliis affulsisse lucem, et aliis offusas fuisse horrendas tenebras): dividat abyssum in stupendam semitam: ostendat columnam esse igneam faciem per noctem: panes non dato frumento componat: avium pluvia famem compescat: cogat fontes e petra erumpere:

manus extendat ad fugandos hostes, cruciformis signi exprimens imaginem: rubum igne incombustum, id quod erat futurum arcana quadam ratione significantem, videat: ac tum denique præ metu procedens ut Moses, cum nihil se præter fumum et caliginem inter procellas offendisse senserit, ad imum foramen petrae admissus introspeciet, et posteriora Dei vix intuebitur: neque aliud quidquam videns eo magis desiderio desiderabit abscondita videre. Sua enim desideria languescere sentiant amantes, si quod desiderant, statim assequantur. At vero quisquis essentiam Dei investigat, quo magis spectat, magis in ipso spectando connivet. Etenim

## NOTÆ.

850. Duo portenta, quæ per Eliam facta sunt, C indicantur: scilicet ignis ad consummationem holocausti, ejus precibus, de cælo delapsus, et terræ siccitas prænuntiata, IV Reg. III, 18: *Cecidit autem ignis Domini, et voravit holocaustum, et ligna, et lapides. Et ibid. XVI, 1: Et dixit Elias . . . Vivit Dominus Deus Israel, in cujus conspectu sto, si erit annis his ros et pluvia, nisi juxta oris mei verba.*

852. Dan. VI, 22: *Deus meus misit angelum suum, et conclusit ora leonum, et non nocuerunt mihi.*

853. Dan. III, 50: *Et fecit angelus medium fornacis quasi ventum roris flantem, et non tetigit eos omnino ignis.*

Exod. VII, 20: *Et elevans virgam percussit aquam fluminis coram Pharaone et servis ejus, quæ versa est in sanguinem.*

Exod. X, 22: *Extenditque Moyses manum in cælum: et factæ sunt tenebræ horribiles in universa terra Ægypti, etc.*

856. Versus suppletus ex cod. 1126, miraculi vim explicans, quo factum est ut Ægyptiis in tenebris degentibus Hebræi velut in clarissima luce viderent, quod legitur in lib. Sap. XVII, 20: *Solis autem illis superposita erat gravis nox . . . Sanctis autem tuis erat maxima lux.*

857. Exod. X, 15: *Dominus autem præcedebat eos ad ostendendam viam, per diem in columna nubis, et per noctem in columna ignis, ut dux esset itineris utroque tempore.*

859. Exod. XVI, 15: *Manhu: quod significat: Quid est hoc? ignorabant enim, quid esset. Quibus ait Moyses: Iste est panis, quem Dominus dedit vobis ad vescendum.*

860. Exod. XVI, 12: *Vespere comeditis carnes . . . Factum est ergo vespere, et ascendens coturnix cooperuit castra, etc.*

861. Exod. XVII, 6: *Percutiesque petram, et exibit ex ea aqua, ut bibat populus.*

862. Exod. XVII, 11: *Cumque levaret Moyses manus,*

*vindebat Israel: sin autem paululum remisisset, superabat Amalec.*

864. Cod. 1126, ἴσῃ melius. Exod. III, 2: *Apparuitque ei Dominus in flamma ignis de medio rubi, et videbat quod rubus arderet, et non combureret.*

865. Per rubum incomlustum incarnationis mysterium est præfiguratum.

866. Exod. III, 6: *Abscondit Moyses faciem suam: non enim audebat aspicere contra Deum.*

867. Exod. XIX, 18: *Totus autem mons Sinai famabat: eo quod descendisset Dominus super eum in igne, et ascenderet fumus ex eo quasi de fornace. Et XX, 21: Moyses autem accessit ad caliginem, in qua erat Deus. Obiter hic adnotabo ea quæ Dionysius vulgo Areopagita fuisse tradit, et tractata inveniuntur eodem modo in scriptoribus Platonicis circa divinam caliginem, ab hac apparitione, veluti a fonte emanasse.*

868. Cum Dominum Moyses rogasset, ut ei gloriam suam ostenderet, respondit Deus, Exod. XXXII, 20: *Non poteris videre faciem meam; non enim videbit me homo, et vivet . . . Cumque transibit gloria mea, ponam te in foramine petrae, et protegam dexteram meam, donec transeam.*

869. *Tollamque manum meam, et videbis posteriora mea: faciem autem meam videre non poteris. Quid sint posteriora Dei, scilicet quæ per eum facta sunt, et reliqua, quæ fortasse quamdam explicationem exposcere videntur, explanata invenies apud interpretes locis cit. Sed præstat sanctum Gregorium Nazianz. audire, paucis verbis rem explanantem, ταῦτα Θεοῦ ὀπισθία, ὅσα μετ' ἐκεῖνον ἐκείνου γνῶρισματα, Dei posteriora sunt ea, quæ post eum existunt, nobisque ipsius nomen declarant. Maximus Tyrius a Pisida non abludens in sublimem rationis speculam nos erigere suadet, Diss. I, περισκελιστικὰ τὰ τοῦ Θεοῦ ἔχνη, τίνα χύρην ἔχει, τίνα φύσιν, unde vestigia Dei observemus ut sciamus, ubi sint, et qualia.*

Εἰ συντόμως τύχῳσι τοῦ ποθοῦμένου.  
 Καὶ πᾶς ἔρευνῶν τοῦ Θεοῦ τὴν οὐσίαν,  
 875 Ὅσον θεωρεῖ, πρὸς τοσοῦτον συμμύει·  
 Εἰ γὰρ τις εἰς ἄβυσσον ἀπλήστοις κόραις,  
 Ἡ καὶ πυραυγὴ δίσκον ἥλιου βλέπων,  
 Ὅσον θεωρεῖ, καὶ κόρας ἀμβλύνεταί  
 (Ὁὐ βῆδιον γὰρ εὐτόνῳ τῷ βλέμματι  
 880 Ἀτκαρδαμυκτεῖ προσβλέπειν τὸν ἥλιον)  
 Ποῖος πανόπτης εὐτόνησει νοῦς βλέπειν  
 Τὸν τοῦ καθ' ἡμᾶς ἡλίου φωτὸς πόρον;  
 Ἄλλ', ὧ παρὼν πόρρωθεν ἔδραϊψ τάχει,  
 Ὅ πᾶσι γνωστὸς καὶ δυσεύρετος μένων,  
 885 Καὶ πᾶσι λεπτὸς, καὶ κρατεῖσθαι μὴ θέλων·

si, cum quis plus nimio immotas in lucis abyssum pupillas tenens igneum solis discum contempletur, quo magis intuetur, eo magis suum hebetat visum; oculis enim ita intentis et firmis solem aspicere, ut nunquam dimoveas aciem, datum est nemini: quæ sit mens in rebus omnibus lustrandis adeo perspicax, quæ fontem ipsum solaris lucis possit intueri?

Tu igitur, Deus, qui ades a longe velocitate immobili, quique omnibus es cognitus, et difficilis inventu manes; tu, quem omnes possunt capere, et teneri non vis, quique omnibus es ignotus, et tamen omnibus notum te fecisti in iis, quæ per te

A Πᾶσι γὰρ ὧν ἄγνωστος, ἐγκύσθης ὄλις  
 Ἐξ ὧν ἐνεργεῖ; εἰς τὴ πάντας σε βλέπειν.  
 Ὅσον γὰρ ἐν σοὶ τὸ μέγεθος τῆς οὐσίας,  
 Ἐν ἀκαταλήπτοις ἐξοχαῖ; συνεστάλῃ,  
 890 Τοσοῦτον ἡμῖν τὴν ἐνέργειαν βλέπειν  
 Τὴν σὴν ἐφῆκας, οὐκ ἐν ἀγγέλοις μόνον,  
 Οἷς τὰς πυραυγεῖς ἐμφυτεύσας οὐσίας,  
 Ὑλῃν ἀύλον μουστικῶς ἀπειργάσω·  
 Ἄλλ' εἰ τις ἡμᾶς οὐσιῶν ὑπερτέρα  
 895 Λέληθε τάξιν οὐρανοῖς, ἐν αἰθέρι,  
 Ἐν παντὶ κόσμῳ, τῷ τε νῦν ὀρωμένῳ,  
 Καὶ τῷ πρὸ αὐτοῦ καὶ μετ' αὐτὸν, εἰ θέλεις·  
 Χωρεῖ γὰρ εἰς; πῦρ, εἰς ὕδωρ, εἰς ἀέρα,

facta sunt, ut in te omnes intueantur: quamvis enim tuæ essentialis magnitudo omni incomprehensibili excellentia sit circumscripta; nihilominus tantum nobis facultatis dedisti, ut operationes tuas dignosceremus: atque id non solum in angelis, quibus igneas substantias indidisti, materiem immaterialem mirabiliter efformans; sed in alio quocunque substantiarum genere, si forte etiam quis est angelicis substantiis ordo sublimior, quem nos lateat, in cælis, in æthere, atque in omni mundo, tam in eo, quem nunc videmus, quam in eo, qui ante hunc ipsum fuit, aut post ipsum erit, si velis: tua enim potentia penetrat in mare, in aquam, in

## NOTÆ.

876. Vulgaris est comparatio, et pene omnibus Patribus post Platonem in *Phæd.* communis. Vide Clem. Alex. *Cohort. ad Gen. pag. 47.* et sanctum Greg. Naz. *orat. 54.*

878. In Cod. Vat. 1126 hujus versiculi loco legitur hic, Κόρας μύει τε καὶ σκοτοὶ τοῦτου φρένας, post quem alii duo, qui non leguntur in Morellio.

885. Quæ de incomprehensibili majestate et essentialia Dei per antitheses illustrata hic subjiciuntur, vel ut corollarium ex prædictis deducuntur, confer, si vacat, cum scriptis Dionysiacis de *Eccles. Hier.* Si autem caput v *De div. nom.* tantummodo legeris, nihil erit ultra, quod desideres. Vide etiam Bruckerum *Hist. philos. tom. II. pag. 416.* et III *pag. 522.*

891. De angelis vide supra v. 167.

894. Cod. 1126. ὑπερτέρων. Pisida ut nullis terminis circumscriptam Dei potentiam ostendat, alios etiam rerum creaturarum ordines præter angelicos non excludit.

895. Cod. 1126. ἐν ἀέρι.

896. Quidam Græci philosophi mundos esse in finitos dixerunt. Vide Plutarchum *De plac. phil. 1.* 5, et II, 1. Anne Pisida secundum eosdem dicit παντὶ κόσμῳ, in omni mundo, καὶ τῷ πρὸ αὐτοῦ, et in eo qui ante erat? Minime vero. Atqui sancti Patres ante mundum quid esse creaturam existimarunt. Esto: sed cum hoc dicerent, angelicas quidem substantias intelligebant: Ἦν γὰρ τι, ὡς εἶοικε, καὶ πρὸ τοῦ κόσμου τοῦτου, ὃ τῇ μὲν διανοίᾳ ἡμῶν ἐστὶ θεωρητὸν, ἀνιστόρητον δὲ κατελείφθη, κ. τ. λ. *Erat et ante hunc mundum, ut verisimile est, aliquid quod vestra quidem cogitatione possumus assequi, sed narrationem effugit, etc.* Sanctus Basilius in *Hex. 1.* 5. Quid autem de mundo μετ' αὐτὸν, qui erit post hunc, quem videmus? Num de stoica mundi institutione intelligendum est? Non arbitror. Malim Pisidam ad eam mundi renovationem respexisse, quam sibi perspectam habuisse ex Isaia testatus est sanctus Justinus in *Dial. contra Tryph. 81.* quamque

etiam probavit futuram Lactantius *Divin. inst. vii.* 26, unde de Millenariis orta est sententia. Utrum autem hæc cum Platonis doctrina, qui mundum inaspectabilem et aspectabilem, et animarum mutationem migrationemque admittit in *Phæd.*, aliquatenus consentiant, alius viderit.

898. Si ea quæ sequuntur, et alia hisce similia, quæ in Pisida occurrunt, vir sane eruditione insignis Bruckerus animadvertisset, inter ea momenta, quibus Patres inter Platonicos eclecticis recensendos putat, profecto retulisset. Satis enim aperte videtur hic expressa illa Platonica et Stoica Dei emanatio in res creatas. Celebre est illud Virgilio *Æn. vi. 726*:

*Spiritus intus alit, totamque infusa per artus*

*Mens agit at molem, et toto se corpore miscet.*

Verum optassem sane, ut idem Bruckerus, qui nimis fortasse studioso ex scriptoribus ecclesiasticis ea omnia collegit, quibus suam sententiam confirmaret, parcius id vitio vertisset Lactantio et aliis. Non enim satis moderato animo Lactantium ipsum, ut alios omittam, reprehendit, tom. III, pag. 467, quod ille *divinam mentem dixerit per universas mundi partes intentam discurrere, et omnia regere, omnia moderari, ubique præsentem, ubique diffusam.* Socrates quidem Deum esse aiebat mentem universi; ac Plato animum per immensas mundi partes diffusum, ex quo omnia, quæ noscuntur, vitam capiebant. Sed quam diversa hæc sunt, aut quam diversa mente et significatione expressa? Platonium etiam Jeremiam quis appellabit, cum hominum ita loquentem inducit, xxii, 24: *Nunquid non cælum et terram ego impleo?* Igitur si Patres Deum undique diffusum dixerunt, divinam sane providentiam et præsentiam in rebus singulis se exerentem voluerunt ostendere. Idcirco Pisida rectius quoque locutus non mentem, sep *ἐνέργειαν.* vim atque efficaciam divinam ubique se prodere. atque in omnes res se diffundere ac permeare af-

Εἰς γῆν, ἐν ἀστροῖς, ἐν φυτοῖς, ἐν ὀρνέοις,  
 900 Εἰς πᾶν τὸ νηκτὸν, εἰς τὴν ἔρποντα στόλον,  
 Εἰς πάντα χόρτον, εἰς τὸν ἀνθρωπὸν πλέον,  
 Δι' ὃν τοσαῦτα, καὶ μεθ' ὃν παρατρέχει.  
 Ἡ σὴ γὰρ ἀκτίς μηδαμῶ χωρουμένη  
 Εἰς πάντα χωρεῖ μηδαμῶ στενουμένη ·  
 905 Ὅδ τῶν μεγίστων οὔσα τεχνίτις μόνον,  
 Ὅμοῦ δὲ πάντων ἀσχετῶς δεδραγμένη ·  
 Ἴθουον ἡμᾶς, ἔνθα τῆς κοσμουργίας  
 Τῆς σῆς ἔνεστιν ἱστορεῖν τὰς ἐμφάσεις.  
 Τίς γὰρ θεωρῶν μῆλον, ἢ βαφὴν ῥόδου,  
 910 Οὐκ εὐθὺς ἔγνω τῆς βαφῆς τὸν ἐργάτην;  
 Ἦ ποῶς εἰς ὄσφρησιν ἑλθὼν βαλσάμου,  
 Οὐ σὲ προεσιέπνευσε βαλσάμου πλέον;

aerem, in terram, in astra, in plantas, in aves, in  
 omne natantium et repentium genus, in omnem  
 herbam virentem, et magis adhuc in hominem, per  
 quem, et post quem prætercurrunt hæc omnia :  
 quamvis enim tuæ lucis radius nusquam moveatur,  
 omnia tamen pervadit, et locorum angustiis non  
 premitur; nec solum maximarum rerum est artifex,  
 sed omnia simul invincibiliter conjuncta facit  
 consistere : Tu, inquam, Deus, nos dirigas, quatenus  
 licet, quæ a te facta in hoc mundo apparent,  
 enarrare.

Nam quis malorum, aut rosæ colorem intuens,  
 quis sit coloris artifex, statim non noverit? aut  
 quis odorem sentiens balsami, non te prius ipso

Α Τίς κέδρον ὕψοι, καὶ πλατύνει τοῖς κλάδοις,  
 Καὶ πικρὸν ἐντίθησι τῷ ξύλῳ μύρον;  
 915 Τίς νάρδον ἐφέι, καὶ μυρίζων τὴν πόαν,  
 Ἄρωματίζειν ἐκδιάζει τὸν ἀτάχυν;  
 Πόθεν δὲ φοινίξ ἐν καταξήροις τόποις  
 Καρπούς μελουργεῖ τῶν ἐνίκμων βοτράων;  
 Τίς καὶ τὰ κίτρα ταῖς ἀκάνθαις ὀπλίσας  
 920 Συνήψεν αὐτοῖς αὐτοχάλευτα ξίφη;  
 Τίς σπαργανοὶ τὰ τέκνα τῶν φρυτῶν ἔλα,  
 Καὶ τοῖς μὲν ἐντίθησιν ὀστώδη βάσιν,  
 Οἷς ἔστιν ἐκτὸς ἀσθενῆς ἡ γυμνότης ·  
 Τοῖς δὲ προβάλλει στερεῶν ἐξωθεν ἄερας,  
 925 Οἷς ἔστιν ἐντὸς εὐπαθῆς ἡ χραυνότης;  
 Τίς τῷ λέοντι θάρσος, ἢ τῇ δορκάδι

B balsamo spirans, reflansque degustaverit? Quis ce-  
 drum attollit, ejusque ramos extendit, et amarum  
 quoddam unguentum imponit ligno? Quis nardum  
 excoquit, et delibuto usguentis frutice aromatis  
 suavitatem cogit spicam effundere? Unde palma in  
 aridis locis melle conditos fructus, et humidis im-  
 plicatos racemis producit? Quis mala citria spinis  
 armavit, et gladiis non elaboratis, arte instruit?  
 Quis plantarum omnium fetus fasciis tam vario  
 modo involvit? atque aliis quidem fragilem extra  
 nuditatem præferentibus osseam intus basim inclu-  
 dit; aliis vero cedente laxitate intus præditis duram  
 extra tegumentum obtendit?

Quis indidit leoni audaciam, et cursum dedit

## NOTÆ.

firmat. Atque hic paulatim pergit ad alia mirabilia  
 Dei enarranda, quæ a primo creationis exordio  
 usque ad præsentem diem renovari, ac perpetuo  
 ordine conservari in terra conspicimus. Ex eo  
 enim quod semel dixit Deus die secundo: *Germinet terra herbam virentem, et facientem fructum.*  
 Gen. xi. Et die quarto: *Producant aquæ reptile animæ viventis, et volatile super terram.* Ibid. 20.  
 Et die quinto: *Producat terra animam viventem in genere suo, jumenta, et reptilia, et bestias terre.*  
 Ibid. 25: Ἡ τότε φωνή, καὶ τὸ πρῶτον ἐκείνο πρόσ-  
 ταγμα, ὁλον νόμος τις ἐγένετο φύσεως, καὶ ἐναπ-  
 έμεινε τῇ γῆ, τὴν τοῦ γεννᾶν αὐτῇ καὶ καρποφορεῖν  
 δύναμιν εἰς τὸ ἐξῆς παρεργόμενος: Vox illa tunc  
 emissa, ac primum illud præceptum, velut lex quæ-  
 dam naturæ evasit, inhæsitque terræ, ac ei gene-  
 randi fructusque in posterum ferendi vim contulit,  
 ut egregie loquitur sanctus Basilius, hom. 3, 4 in  
 Hex. Igitur Pisida de plantarum, et animalium,  
 necnon aliarum rerum indita vi ac proprietate se-  
 cundum Dioscoridem, Theophrastum et Galenum,  
 quos habet hujus tractationis duces et magistros,  
 incipit disserere, ut inde clarius elucescat contra  
 Epicureos et Manichæos, quam late pateat divinæ  
 providentiæ bonitas et consilium. Tale argumen-  
 tum Patres fera omnes uberrime pertractarunt,  
 omnesque eo intenderunt, ut ad sensus mysticos  
 rerum naturalium effectus transferrent; quod idem  
 sane præstat etiam Pisida.

901. Propter hominem omnia esse creata a Deo  
 unanimis est Patrum consensus. Vide Lactantium,  
*De ira Dei*, 13.

909. Res quæque minima in contemplationem  
 divinæ potentie hominem potest adducere: Ἀδῶν  
 δὲ τῶν καρπῶν τίς ἐν ἐπέθοι τὴν ποικιλίαν, τὰ  
 σχήματα, τὰς χροῖας, τῶν γυμῶν τὴν ιδιότητα, τὸ  
 εἶδος ἑκάστου χρήσιμον; Ipsorum autem fructuum va-

C rietatem, figuras, colores, saporum promiscuitatem,  
 uniuscujusque utilitatem quis recensere possit? Sanctus  
 Basilius, hom. 5, n. 8 in Hex.

911. De balsamo, planta odorata, quæ, ut fe-  
 runt, non nisi in Judæa olim nascebatur, vide  
 Theophrastum, ix, 6; Dioscoridem, i, 18; et  
 Plinium, 16.

913. Dioscor. i, 105: Κέδρος δένδρον ἐστὶ μέγα,  
 ἐξ οὗ ἡ λεγομένη κεδρία συνάγεται: Cedrus arbor  
 magna est, ex qua cedria dicta colligitur. Plinius,  
 xxxiv: Cedrus magna, quam cedrelatam vocant, dat  
 picem, quæ cedria vocatur. Hæc resina, quæ cedria  
 a cæteris appellatur, est unguentum in Pisida. Vide  
 Theophrastum, iii, 12, et v, 9.

915. Recte Pisida nardi virtutem in radice po-  
 tius, quam in spica videtur collocare, dicens μυρι-  
 ζων τὴν πόαν. Circa hujus plantæ varias species et  
 usus medicos, vide Theophrastum, ix, 7; Dioscor.  
 i, 6, et Comment. Matthioli, qui Plinium reprehendit  
 quasi fabulosa narrantem.

917. Φοινίξ ἐν Αἰγύπτῳ γίνεσθαι: Palma in Egyp-  
 to nascitur. Diosc. i, 148 et seqq.: Palma sola in  
 spatibus habet fructum racemis propendentem; Plinius,  
 xvi. Vide Theophrastum, ii, 81.

919. Mala citria, Græcis Medica, quod ex Media  
 primum in Italiam fuerint advecta, bene per spinas,  
 quibus muniuntur a cæteris malorum speciebus  
 Pisida distinguit. Vid. Theophrast. iv, 4; Diosc. i,  
 166; et Plin. xii. Scite autem spinas αὐτοχάλευτα  
 ξίφη, arma a natura fabricata nuncupat.

921. Cod. 1126, τῶν φρυτῶν ἔλων. Fructuum va-  
 rietatem, quorum aliis durum, aliis molle et tene-  
 rum est integumentum, admiratur etiam sanctus  
 Basilius, hom. 5, n. 8 in Hex. De eorum differentiis  
 fuse Theophrastus in principio operis.

925. Col. 1126, ἐμπαθής:

926. Si hoc Pisidæ poema mutilum dicendum

- Ἀρόμους ἐνήκεν ἀντιφάρμακον φόδου;  
 Τίς ταύρον ἐκράτουνεν ὡσπερ ἐργάτην  
 Ἄροτριβὴν μέλλοντα; τίς τῶν ὀρνέων  
**930** Τὴν γλώτταν ἐστόμωσεν ὀργάνου δίκην;  
 Ὡς καὶ νομίζειν τοὺς κενούς μυθογράφους,  
 εἶναι παρ' αὐτοῖς γνωστικὴν ὀμίλιαν;  
 Πόθεν δὲ καὶ γρῦψ εὐσθενὲς λαβῶν κράτος,  
 καὶ βοῦν ἀνασπῶν ἐξ ἐτοίμων ἀρπάγων;  
**935** Καὶ πτηνὸς ἦρται, καὶ βαδίξει τετράπους;  
 Τίς τὰς καμηλοῦ, καίπερ οὐσας ὀργίλους,  
 Ἐπεισε μητρὸς μὴ μιαινεσθαι γάμψ;  
 Καὶ κτήνος οὕτω βράζον εἰς λάγνον πάθος,

dorcadi, ut esset contra timorem remedium? Quis tauro, ut qui labores perferre, et terram aratro scindere deberet, tantam dedit virium firmitatem? Quis avium linguam tam concinne instar organi efformavit, ut vani fabulatores intellectualia inter se colloquia eos habere arbitrentur? Unde vero gryphus tantum roboris accepit, ut bovem repente abreptum unguibus sursum attollat? et quomodo idem et ales volat, et incedit quadrupes? Quis camelos quamvis furentes, cum matre ne eoeant et

- A** Πρὸς τὴν ἀθεσμον μίξιν ἐγκρατὲς μένον,  
**940** Πέρσας ἐλέγχει τοὺς θολοῦντας τὸν βίον;  
 Πόλους ὀρισμούς ἐκμαθῶν Ἴπποκράτους,  
 Τετρωμένος δίκταμον ἐμφαγῶν τράγος,  
 τὸν ἰὸν εὐθύς τῶν βελῶν ἀποπτύει;  
 Ποῖος Γαληνὸς ἱεράκων τὴν νόσον  
**945** Ὅπῳ καθαίρει πικροφύλλων θριδάκων,  
 Ἄγλιν δι' αὐτῶν ὀπτικὴν ἀποξέων;  
 Καὶ πάρδαλις μὲν λύθρον αἰγὸς ἀγρίου  
 Πίνει νοσοῦσα, καὶ καθαίρει τὴν νόσον.  
 Ἵγτροῖς δὲ φύλλος ἐκ δρυὸς καθαράσιου,  
**950** Χυμούς κάμηλος ἐξεμεῖ κεκαυμένους.

polluantur, persuasit? adeo ut hoc pecudum genus alioquin æstuans libidine, et tamen ab illicito se temperans concubita, Persarum incontinentiam, magnum vitæ dedecus, redarguat?

Quos aphorismus Hippocratis didicit caprea, ut saucia dictamnum edat, atque ita teli venenum expuat? Quisnam Galenus, succo ex amaris lactucæ foliis expresso, accipitrum morbum sanat, et offusam oculis caliginem abrasit? Sic etiam pardalis, cum ægrotat, silvestris capræ cruorem bibit, et

## NOTÆ.

ait; plura hic desiderari non gravate concederem. Verisimile enim non puto, tam pauca de plantis dixisse eum, qui de animalium proprietatibus tam abunde disserit. Quæ est Pisida nova argumenti materies, circa quam auctor tibi sum, ut legas sapientissimam Galeni Præfationem ad libros *De partibus corp. hum.* De leonum timore vide supra, v. 405. Quid autem notius, quam miculosa damarum natura? attamen videsis Ælianum, *De nat. anim.* vii, 19, Περὶ δειλιάς ζώων, *De timiditate animalium.* Cæterum dorcas non est proprie dama, sed capræ montanæ species, ut ex descriptione Æliani ix, 14 patet. Oppiansus etiam lib. ii *De venat.* dorcadaῦς a damis distinguit. Memini me legisse dorcadem a δέρκω, acute inspicio, esse dictam: unde ὄξυδερκία, et ὄξυδωρκία.

930. De diversis avium sonis et vocibus vide Ælianum, vi, 19, et sanctum Basilium hom. viii, 3 in *Hex.*

931. Ἐσῶπῳ notat. Fortasse etiam quosdam sui temporis ineptos philosophos irridet, qui colloquia inter se aves inire, sermonisque usum habere dicerent, ut inter hominem et bestiam nullum esse discrimen evincerent. Hujusmodi fabellas de Democrito narrat Plin. x, p. 571 edit. Hard. in fol., et xix, 505. Sanctus Gregorius Nazianzen. orat. 54, volucrum harmoniam demonstrat, æque ac Pisida eam sententiam de avium colloquiis videtur rescillere: Ἐὼ γὰρ λέγειν τὰς βιαίους φωνὰς, καὶ δεῖα τέγνα σοφίζονται κατὰ τῆς ἀληθείας. *Nillo enim illas vi expressas voces, et quidquid artes ad verus veritatem subtiliter comminiscuntur.* Fuere nonnulli qui dicerent Adamum in paradiso colloquia habuisse cum omnibus bestiis. Pseudo-Abdias ad lib. vi, id affirmat, nec ab eo videtur dissentire Michael Glycas, epist. 4.

933. Gryphum Indicum animal dicit Ælianus, iv, 27; Philitus fabulosum existimat. Eustathius in *Hexaem.* ait ἀρπάζειν τὸν λέοντα οὕτως εὐχερῶς, ὡς ἕτερος παρ' ἡμῖν λαφῶν, *tam facili negotio leonem arripere, quam apud nos aquila leporem.* In cod. 1126 est γρῦψ, *vultur*, de quo auctores similia narrat.

956. Sanctus Basilium camelos iram diu conser-

vare, et injuriarum esse memores refert in hom. 8. n. 1 in *Hex.*

937. Ælian. iii, 47, OEdipodem insectatus concludit: Οὐκ ἂν γούν ποτε εἴη τεκούση ὀμίλιαν κάμηλος, *camelus igitur cum matre nunquam coit.*

940. Nefandam Persarum incontinentiam notat sanctus Justinus, *Orat. contra gent.* 28, et acrius etiam exagitat Clemens Alexand. *I Pædag.* 1, 7. Minimum igitur apud eos valuit Alexandri Magni auctoritas, qui teste Plutarcho, orat. 1 *De ejus fort.* p. 328, docuit Persas σέβασθαι μητέρας, ἀλλὰ μὴ γαμῶν, *ut matres venerarentur, non uxorum loco haberent.*

941. Aphorismorum Hippocratis librum commendat, de quo Suidas v. Ἴπποκρ. ait ἀνθρωπίνην ὑπερβαίνουσαν σύνεσιν, *humanum superare ingenium.*

942. Diosc. iii, 37: Φασὶ δὲ καὶ τὰς αἰγὰς ἐν Κρήτῃ τοξευθεῖσας καὶ γεμηθεῖσας τὴν πῶαν, ἐκβάλλειν τὰ τοξεύματα. *Aiunt et in Creta capras tela, quibus ictæ sunt, hujus herbæ pastu excutere.* Eundem effectum præstare dictamnum damis et cervis dixerunt alii auctores. Vid. Ælianum, *Var. hist.* 1, 40. Cod. 1126, pro ἐμφαγῶν habet ἐκφαγῶν, et deinde pro τῶν βελῶν exhibet τῶν μελῶν.

944. Post Hippocratem merito laudat Galenum. Ælianus, *Hist. anim.* ii, 43: Καμώντες τὴν ἕλιν τέρας, εὐθὺς τῶν αἱμασιῶν καὶ τὴν ἀγρίαν θριδάκην ἀνασπῶσι, καὶ τὸν ὄπιν αὐτῆς πικρὸν ὄντα καὶ θριμὸν ὑπὲρ τῶν ὀφθαλμῶν αἰωροῦσι τῶν σφετέρων, καὶ λειθῆμανον δέχονται, καὶ τοῦτο αὐτοῖς ὑγιειὰν ἐργάζεται. *Cum ex oculis laborant accipitres, illico ad serpes volanti, et sivalicam lacturam evellunt, esuque acerbum et acrem succum expressum suis oculis instillant, et hoc pacto sanitati restituantur.*

947. Inter veteres auctores neminem inveni, qui de pardali, vel panthæra idem narret, quod Pisida. Aldovrandus, *De quadrup. digit.* p. 76, testem adhibet Albertum Magnum. Cod. 1126, αἰγὸς ἀγρίας.

949. Neque de camelo, cujus est alioquin valida natura, quid simile scriptum ab aliis deprehendi.

Χλωρὰν δὲ τὴν ἀγρωστὴν εἰ φάγει κύων,  
 Χολῆς μελαίνης ἐξερεύγεται πάθος.  
 Λύκοι δὲ τὴν γῆν, οἱ λαγοὶ δὲ κανθάροις,  
 Λέων πιθήκους, οἱ δὲ κύωνι βατράχους,  
 955 Τράγοι δὲ τὴν ἀπειπτον ἀσκαμμωνίαν  
 Δειπνοῦντες, ἐκπιπύουσι τὴν ἀπεψίαν·  
 Ἄσκληπιόῦ δὲ τοῦ νόθου θεοῦ δίχα,  
 Τρώων πελαργῶς, οὐ νοσήσει, τοὺς ὄφεις.  
 Πόθεν κατώδλεψ πυροδὸν ἐμφυτον πνέων,  
 960 Ἐκ μινὸς ἐμφύσημα πυρφορουμένης,  
 Κάτω τὸ ρεῦμα τῆς πυρᾶς ἀντιστρέφει·  
 Πόρρω δὲ πέμπει τὴν φορὰν, ὡς τοξότης,  
 Αἰτναίαν ὡσπερ καὶ κατάρρυτον φλόγα,  
 Δίχην κεραυνοῦ πυρσοβολῶν ἀτμίδα;

A 965 Εἰ μὴ δὲ θεσμὸν εἶχε συγκεχυμένοι,  
 Καὶ τῆς φλογὸς τὸ βράσμα συγκινεῖν κάτω.  
 Τὴν γῆν βαρύνειν εἶχεν ἂν τοὺς λευφάνους.  
 Πόθεν δὲ τὰ προδύχοντα τῶν ζώων γένη  
 Ἐκ τῶν δοκούτων μετρίων φαυλλίζεσθαι;  
 970 Καὶ πᾶς μὲν ἵππος σειρομάστιγα τρέμει,  
 Ὄστρω δὲ φεύγει ταῦρος ἐπισημένος·  
 Φοβεῖ δὲ τὸν λέοντα τυπηθεὶς κύων.  
 Ἥμας δὲ κώνωψ εὐτελεῖς διαστρέφει,  
 Δάκνων, προσαυλῶν, ἐξυπνίζων πολλάκις.  
 975 Καὶ τῶν ἐλεφάντων ἐκφοβοῦσι τὸ κράτος  
 Τὴ μικρὰ γρυλλίζοντα τῶν χοίρων βρέφη.  
 Καὶ μικρὸς ὕλλος ὑγροχέρτω θηρίῳ  
 Φθορὰν ἐπιστᾶ τῆ τομῆ τῶν ἡπάτων·

morbo liberatur. Sic et camelus humidis quercus  
 foliis se purgat, atque inde siccos humores evomit.  
 Canis vero si viride gramen comedat, atræ bilis  
 affectionem depellit; atque ita lupi depascentes  
 terram, lepores scarabæos, simias leo, ranas cyni,  
 et crudam scammoniam hirci, quidquid non est  
 coctum in stomacho, emittunt: ac sine Æsculapio  
 fabuloso numine, si angues comedat ciconia, non  
 ægrotat corpore.

Unde catoblepas insitam flammam efflans, et  
 urentem nare spiritum effundens, ignita effluvia  
 deorsum intorquet, et sumi virus, quod Ætnæam  
 ac fluidam flammam dicerès, instar sagittarii longe

B jaculatur, ac velut fulmen igneas vapores emittit:  
 adeo ut nisi ea lex sit, ut prouo incedat capite, et  
 flammæ incendium deorsum movcat, terra circum  
 premereitur cadaveribus? Unde autem, quæ cæteris  
 præstant animalia, rebus ut nobis videtur modicis  
 terrentur? Omnis quidem equus frenum et flagellum  
 timet: œstrò percitus taurus fugit: canis, qui  
 senserit verbera, terret leonem: nos vero misere  
 contorquet vilis culex, et morsu sibiloque sæpe  
 excitat a somno: et elephantorum robur quatit  
 porcòrum recentèr natorum grumitus.

Quid parvus hyllus? qui terra et aqua gaudentem  
 belluam crocodilum exsecis intestinis interficit?

## NOTÆ.

Quamvis non mirum hoc sit; potuit enim alios le-  
 gisse Pisida præter Hippocratem, Galenum et  
 Dioscoridem, cum pene innumeri antiquitus aucto-  
 res exstiterint, qui de plantis et medicamentis  
 scriperunt, quorum non tantum scripta, sed etiam  
 nomina interciderunt, ut videre est in Galeno,  
 lib. vi *De simpl. medic.* p. 144, qui nonnullos enu-  
 merat.

951. De canibus seipsos gramine purgantibus si-  
 milia refert Ælianus, viii, 9, qui agrostin, vel gram-  
 men vocat πῶαν ἐν ταῖς αἰμασιαῖς φυομένην, *her-  
 bam in maceris nascentem*. De lupis terram eden-  
 tibus vide supra, v. 806. Lepores cantharos, et  
 cynos ranas ad medelam comedere, quod sciam,  
 nemo tradit. Leonibus autem ad rescificandas senio  
 fractas vires esse remedium simiæ carnem affirmat  
 Philo, *Hist. anim.* 65; sed Ælianus, *Var. hist.* i, 9,  
 ad omnes morbos prodesse leoni simiam dicit:  
 Λέοντα νοσηῦντα τῶν μὲν ἄλλων οὐδὲν ὀνήνησιν·  
 φάρμακον δὲ ἐστὶν αὐτῷ τῆς νόσου βρωθεὶς πί-  
 θηκος, *Ægrotanti leoni nihil aliarum rerum prodest;*  
*sed si comedat simiam, id ei morbi remedium existit.*  
 De hircio silentium apud alios auctores. Scammonia,  
 de qua Dioscorides, iv, 171, ἀπειπτον, *crudam,*  
*non decoctam* hircos edere dicit Pisida. Perperam  
 Morellius *difficilem* reddidit, putans poetam absin-  
 thio similem tribuisse scammoniaæ qualitatem, cum  
 hic tantum sit lusus verborum: miratur enim, ut  
 scammonia crudam cruditatem depellat. Morellius  
 suum errorem detexit in *Comment. ad Hex. Basil.*  
 pag. 728.

957. Æsculapium false irridet Clemens Alexand.  
*Cohort. ad gent.* pag. 25: Ἐχει δὲ ἱατρὸν ἐν  
 ὄσσι· ὁ δὲ ἱατρὸς φιλάργυρος ἦν, Ἄσκληπιὸς ὄνομα  
 αὐτῷ· *Medicum etiam habes inter deos: is vero  
 avarus erat, et nomen habuit Æsculapii.*

958. Ciconiam origani, non anguium comestione

C sanari narrant Aristoteles, *Hist. anim.* ix, 7;  
 Plinius, viii, 41, et Ælianus, vi, 46. Vide Salma-  
 sium ad Solin. pag. 101, qui ciconias, ut ibes in  
 Ægypto, quæ sunt πελαργῶδες ὄρνεον, serpentes  
 venari censet; et ab his sæpe vulneratas origano  
 sibi parare remedium.

959. De catoblepa, fera Libycâ, similia habent  
 Plinius, viii, 32; Solinus, 30; Ælianus, vii, 5.

963. *Κατάρρυτον φλόγα* eleganter vocat ignitos  
 torrentes, vulgo la *Lava*, qui ex Ætna et Vesu-  
 vio montibus erumpentes in subjectos campos  
 delabuntur, ut nostris temporibus nōn semel con-  
 tigit.

964. *Μεῖλις πυρσοβάλλων*, ut constet prosodiae  
 ratio.

966. Catoblepas ita dictus, quia semper, κάτω,  
*deorsum*, βλέπει, *aspicit*. Vide hujus belluæ descrip-  
 tionem in Æliano. Cod. 4126 habet συντείνειν  
 κάτω.

D 970. Res minimæ maxima animalia terrent, ut  
 equos frenum et flagellum. Pisida ingeniose  
 unam ex duabus vocibus confecit σειρομάστιγα,  
 nam σεῖρα hic est frenum, et habenæ, et μά-  
 στιξ, *scutica*. Œstrum, sive asilum in rabiem agere  
 taurum notius est, quam dici oporteat. Vide Ælia-  
 num, vi, 37; Virgilius, *Georg.* iii, 147:

*Cui nomen asilo*

*Romanum est: œstron Grati vertere vocantes,  
 Asper, acerba sonans: quo tota exterrita silvis  
 Diffugiunt armenta.*

De canibus metum incipientibus leonibus vide su-  
 pra, v. 405, et de culice, v. 72. De elephantis autem  
 horrentibus suis sic Ælianus, i, 38: Ὁρρωθεὶ ὁ  
 ἐλέφας χοίρου βόθῳ, *suis grunnitu abhorret elephas,*  
 item viii, 28, et xvi, 36.

977. Similia his leguntur in Athenæo ix, 10, in  
 Æliano viii, 23, et x, 47, et in Salmasio ad Solin.,

Λάθρα γὰρ αὐτῷ προσβαλὼν κειρήνητι,  
 980 Διατρέχει τὰ σπλάγχνα, σωλήνος δίκην,  
 Ταμὼν δὲ κρυπτήν ἐξ ὀπισθοῦ θύραν  
 Φονεὺς διαδράς οἴχεται σεσωσμένος.  
 Ἄλλη δὲ τις πέφικεν ὄρνέου φύσις,  
 Ἥ τοὺς ὀδόντας βόσκεται τοῦ θηρίου,  
 985 Καὶ τοῖς περιτοῖς ἐστιᾶται λειψάνοις·  
 Στοργὴν δὲ δεικνύουσα γενναίου φίλου,  
 Καὶ τῆς τραπέζης τὴν τροφὴν αἰδομένη,  
 Ὅταν τὸν ἕλλον γειννώνατα προσδέλη,  
 Κράζει, περρούται, τοῖς ποσὶ περιτρέχει,  
 990 Κνήθει δὲ τοῖς ὄνοι, καὶ πρὸ τοῦ φόνου

Α Κήρυξ δὲ θέρου γίνεται ζωτφόρος·  
 Καὶ τῶν τραπέζων ἐξελέγχει τοὺς φίλους,  
 Μὴ συμμαχοῦντας εἰς ἀνάγκην τοῖς φίλοις.  
 Ἐχρῆν γὰρ, οἶμαι, τὰς ἐν ὄγκωσι φύσεις  
 995 Ἐκ τῶν ἀμυδρῶν συμμαχεῖσθαι σωμαίων·  
 Ὡς μὴ τις αὐτῶν τὰς ἐπάρσεις προσβλέπων,  
 Πάθοι λεληθῶς δυσσεβεῖς ὑπόφιας·  
 Ὅ καὶ πέπονθεν ἡ κατ' Αἴγυπτον μέθη,  
 Οὐ τοῖς μεγίστοις ἡπατημένη μένον,  
 1000 Ἄλλ' ἄχρι φαύλων ἐρπετῶν καὶ θηρίων,  
 Τῆς δυσσεβείας ἐκπιούσα τὸν ὄλον.  
 Οἷς καὶ μαθητεύσαντες Ἑβραῖοι πάλα

clam enim in os hiantis irrepit, ejusque visceribus tanquam per tubum immissus peragratis, posticam ejusdem secretam partem secans, interfector fugit, et salvus evadit. Sed contra est avis ejusdam tam diversa natura, ut in ejusdem belluæ dentibus pascatur, et ex reliquiis, quæ ibi supersunt, convivetur : ut autem suæ sinceræ amicitiae et ingenui amoris ei faciat fidem, et quanto in honore habeat cibum et mensam sibi paratam demonstrat, ubi primum hyllum appropinquantem videt, obstrepit, alis plaudit, pedibus circumcursitat, scalpit unguibus, et ante necem fit imminentis cladis præco

salutaris : atque ita mensarum amicos, cum opus est, amicis non auxiliantes redarguit. Ego vero necessarium puto fuisse, ut animalium naturæ, quæ mole corporis cæteris antecellunt, ab exilibus corpusculis opem sentirent ; ne quis illorum proceritatem videns, et ista ignorans in impiam aliquam suspicionem caderet : quod temulentæ Ægypto contigit, quæ non modo maximis bestiis, sed vilibus etiam reptilibus et feris honorem decepta tribuit, ut totum impietatis salum exorbuisse visa sit : quodque etiam Hebræis quondam evenit, qui ab Ægyptiis edocti, ipsorumque vitam in malis æmu-

## NOTÆ.

pag. 317 et seqq., quem unum consulere satis est. Ichneumon a Græcis ita dictus ab ἰχνεῶν, quod rostro suo prælongo quærat et investiget. Pisida ἕλλον hyllum vocat, unde Latine Dracontius apud Isidorum dixit *sullum*. Doctissimus Salmasius quasi diminutivum putavit esse τοῦ ὕς, *suis*, atque id nominis ichneumonem datum ob similitudinem quam habet rostri suilli. Quod Pisida refert hyllum, vel ichneumonem per posteriores partes crocodili evadere, confirmat ex Plinio Solinus 52, quod ichneumon conspicatus penetrat belluam, populatisque vitalibus erosa exit alvo. Ælianus, loc. cit., et Phile 76, dicunt ichneumonem non intus exedere, sed strangulare crocodilum, quem scite Pisida ὑδρόχερσον θηρίον, monstrum terrestre et aquaticum, τὸ ἀμφιβίον vocat.

983. Avicula, de qua Noster loquitur, est trochilus. De ea Aristoteles, ix, 6 ; Ælianus, iii, 41, et viii, 25 ; Phile 75. Liceat Plinii viii, 37, verba referre : *Hunc crocodilum saturum cibo piscium, et semper esculento ore, in litore somno datum, parva avis, quæ trochilus ibi vocatur, rex avium in Italia, invitat ad hiantium putuli gratia, os primum ejus assulim repurgans, mox dentes, et intus fauces quoque ad hunc scatendi dulcedinem, quam maxime hiantes : in qua voluptate somno pressum conspicatus ichneumon, per easdem fauces, ut telum aliquod immissus erodit altum*. Vide Salmasium ad Solin. pag. 315, disertissime hæc omnia explicantem.

992. Compotiorum et coepulorum greges, qui sæduntur amicos faciunt, suggillant. Celebris est sententia :

Πολλοὶ τραπέζης, οὐκ ἀληθείας φίλοι.  
 Multi sunt mensæ, non veritatis amici.

994. Infinitum esset, si de idololatriæ origine et propagatione quid dicere velimus. Confer Eusebium, *De præp. Evang.*, qui totus in eo est, ut gentium stultitiam evinceat, ac si plura adhuc aves, vide Patres, et commentatores in cap. xx Exodi. Porro adeo superstitione dementavit hominum Ingenia, ut non modo cælestia, puta lunam, solem et stellas,

sed etiam quaslibet res inferiores, ob commoda vel beneficia ab illis accepta, cultus honore prosecuerentur. Hinc mare, venti, tellus, homines, crocodili, angues, canes, etc., inter deos relati.

997. Quid intelligat Pisida apertum est. Quod tamen Virgilius, *Georg.* iv, vers. 219, de apibus dixit, rem facit clariorem :

*His quidam signis, atque hæc exempla secuti  
 Esse apibus partem divinæ mentis, et haustus  
 Æthereos dixere.*

998. Ægyptiorum dementia in tota natura deificanda merito ipsis ethnicis ludibrio fuit. Decantatisini sunt Juvenalis versus sat. xv :

*Quis nescit, Volusi Bithyniæ, qualia demens  
 Ægyptus portenta colat? Crocodilon adorat.  
 Pars hæc : illa pavet saturam serpentibus Ibim....  
 Illic cæruleos, hic pisces fluminis, illic  
 Oppida tota cunem venerantur, nemo Dianam.  
 Porrum et cepe nefas violare, et frangere morsu.  
 O sanctas gentes, quibus hæc nascuntur in hortis  
 Numina!*

Sic etiam Cicero, *Tusc. quæst.* v, Ægyptiorum mentis pravitate erroribus imbutas damnavit, et Maximus Tyrius, dissert. 58, eorum consuetudinem, qui bovem, avem, et hircum colerent, se ferre minime posse pronuntiavit. De Ægyptiorum superstitionibus vide Joan. Clerici Comment. in Exod. cap. xx, Melchii Leidekkeri, *De republ. Hebr.* cap. 4, et dissertationes quas doctissimus Calmetius XII minoribus prophetis legendas præmisit.

1002. Non præcepta, non minæ tanti fuerunt, ut Hebræos coliberent, ne Ægyptiacis idolorum abominationibus polluerentur, aut saltem e captivitate ducti superstitiones, quibus assueverant, dimitterent; secum enim illas in desertum, et in ipsam terram promissionis asportarunt. Confer. cap. xx P'etrichielis, quod quamdam veluti historiam Israeliticæ perfidiæ et impietatis videtur continere.

- Τὴν αὐτὸν ἐζήλωσαν ἐν κακαῖς βίον,  
 Καὶ μέχρι μυίας ἐκθεοῦντες τῆν κτίαν.  
 1005 Τίς καὶ τὰ χῆτη τῆς θαλάσσης τοὺς λόφους  
 Ἐν ταῖς ἐρήμοις τῆς ἀθύσσου συλλέγει·  
 Μῆπου; ἐπεισφρήσαντα ταῖς λειψόροις  
 Ὀδοστατῆσει καὶ ταραξεί τὰ σκάφη;  
 Καὶ τίς τὸν ἰχθὺν τὸν βραχῦν τὸν ναυκράτην  
 1010 Ποιεῖ τρεχουσῶν ὀλιχάδων ἀντιστάτην,  
 Καὶ πλωτὸν εὐόλισθον ἀνταίρει στόλον,  
 Καὶ ταῖς πνεύσαι; ἀντιτάττεται βίαις;  
 Πτέρυξ γὰρ αὐτὸν πρὸς τὰ τοῦ στέρνου μῆσα,  
 Κυκλοὶ περιπτύζατα κυμβάλου δίκην·  
 1015 Ἦν ταῖς θεοῦσαις ἀντερειδῶν ὀλικίαν,  
 Ἴσται τὸ πνεῦμα, καὶ τὸ ρεῦμα, κἄν τρέχη,

- A Καὶ κυρτὴν ἀρρὸν ἀντεπικλῆ τῷ σόλῳ·  
 Ἔως μαχαίραις ἢ ξυροῖ; τεθαρμένως  
 Τέμη τὸν ἰχθὺν τεχνικῶς βυθοδρομοῦ.  
 1020 Ἄλοι τε τοῦτον ἐμβαλῶν ἐξικράσοι·  
 Καὶ γίνεται κλειῶς μητρικῶν σπαργηράτων,  
 Ὅτε σφαδάζει καὶ προσηρῆται θέλει,  
 Καὶ τοῖς ὀλίθοις ἐπαρηγεῖται τὸ βρέτος.  
 Πῶθεν δὲ διττοῦς, ὡς περ ἡ τρυγίον, γάμοις  
 1025 Τοῦ παρφυριανῶς ἢ φύσις βδελύττεται;  
 Ὅς καὶ παρ' ἡμῖν εἰ σκοπήσοι μαχιλάδα,  
 Λιμῶ τὸ σῶμα τήκεται τεθιμημένος  
 Θάλῳν δὲ μηδὲ τὴν θέαν βλέπειν,  
 Λάλη σιωπῆ σωφρονίζει τὸν βίον,  
 1030 Τίς τεκνοποιεῖν δεικνύει τὴν ἔγγελον

lati, res creatas omnes, ne musca quidem excepta, B  
 deificarunt.

Ecquis cete immania, maris portenta, in desertis  
 abyssi congregat, ne si forte emergerent, et qua  
 patet gentibus iter, prosilirent, navium cursum aut  
 impediant, aut turbent? Quis remoram, parvum  
 admodum pisciculum, talem præstitit, ut currenti-  
 bus navigiis obsistat, et cito præterlabentem per  
 æquor classem distrahat, et spirantibus ventis op-  
 ponatur? Pinna enim, quam media parte pectoris  
 gerit, velut cymbalum, circumagitur ac volvitur,  
 donec in properantes naves illam infigit, ac tum  
 ventos et maris fluxum, ruant licet, sistit, tumen-

tosque undas undis refractas compescit; donec pe-  
 ritus urinator onse aut cultro acuto piscem secet, et  
 in salem conjectum exsiccat: tunc enim matribus  
 utero laborantibus inservit, et ad uteri convulsionis  
 fit quedam clavis, cum intus exsultat, et exsilire  
 contendit, atque ex lubrico erumpere nititur fetus.  
 Unde porphyrio, ut columba, secundas nuptias  
 aversatur? videtur adeo est pudicus, ut si scortum  
 apud nos atque, fame confectus toto corpore con-  
 tabescat, cumque sœdum spectaculum nolit videre,  
 silet, silensque satis discrete vitam impudicam re-  
 prehendit? Quis procreandi modum anguillæ osten-  
 dit, quæ cum matrice careat, et expers sit seminis,

## NOTÆ.

1004. Intelliges Pisidam notare idolum Beelzebub, C  
 scilicet *Deum Muscam*, qui a Philistæis in Accaronis  
 civitate colebatur, et quem rex Ochozias, ut est  
 in lib. IV Reg. 1, 2 et 16, de languore corporis mi-  
 sit consulendum, indignante J. I. S. Philastrius  
 Brixiensis, *De hæc*, 13, Muscaccaronitarum sectam  
 inter Judæos fuisse narrat. Vide Calmetii Disserta-  
 tionem libris Regum præpositam *De diis Philistinorum*,  
 et Seldenui *De diis Syriis*, syntagm. II, cap. 6.

1005. Vide Ælianum, IX, 44, qui Pisidæ consen-  
 tit. Sanctus Basilius item homil. 7, n. 4 in *Hex.*: Οἶδε  
 τὰ χῆτη τὴν ἀφωρισμένην αὐτοῖς παρὰ τῆς φύσεως  
 διαίταν, τὴν ἐξω τῶν οἰκουμένων χωρίων κατελήφε  
 θάλασσαν, τὴν ἐρήμην νήσων . . . μένει ἐν τοῖς  
 ὀλικίαις ὄροις, μήτε ταῖς νήσοις, μήτε ταῖς παραλλοῖς  
 πόλεσι λυμαινόμενα. *Norunt cete vivendi genus sibi  
 a natura constitutum: occupant id mare, quod ultra  
 habitabiles plagas situm, insulis caret: . . . manent  
 intra proprios terminos, neque insulas, neque  
 urbes maritimas infestant.*

1008. Cod. 1126. ὀδοστατῆση καὶ ταραξή.

1009. Ναυκράτην ἢ κρατεῖν ναῦν, itenique Ἐγε-  
 νήϊδα ἀβ ἔχειν ναῦν, quod naves distineat, tradunt  
 auctores a Græcis esse dictum hunc pisciculum, quem  
 idcirco etiam Romani *remoram* appellarunt. Quis ex  
 antiquis scriptoribus fabellam hanc non venditavit,  
 aut non confirmavit? Arist. II, 14; de ea non videri-  
 tur dubitare. Ælianus, II, 17, tanquam rem indu-  
 biam exponit. Plinius, in princ. lib. xxxii, argu-  
 mentum inde petit, ut occultam naturæ potentiam  
 probet. Sanctus Basilius, hom. 7, n. 6; in Com-  
 ment. in *Hex.* pag. 20; Isidorus, lib. I, 2; Phile 93,  
 et alii plures similia, ac Pisida narrant. Solutus Plu-  
 tarchus, quod sciam, sympos. II, quest. 7, vulgi  
 sententiam respuit, et veram rei causam assi-  
 gnat.

1013. Aristoteles, loc. cit. Τοῦτο ἰχθυῖδιον ἐπιτο

φρασιν ἔχειν πόδας, οὐκ ἔχον· ἀλλὰ φαίνεται, διὰ τὸ  
 τὰς πτέρυγας ἄμολας ἔχειν τοῖς ποσὶ. *Pisciculus iste  
 a nonnullis pedes habere dictus est, quos non habet.  
 Videri tamen id potuit, quod pinna habeat pedibus  
 similes.*

1014. Cod. 1126 περιπτύσσουσα.

1017. *Quid enim violentius mari, ventisque, et tur-  
 binibus, et procellis? . . . Addatur et his reci-  
 proci æstus inenarrabilis vis, versumque totum mare  
 in flumen. Tamen omnia hæc pariterque eodem im-  
 pellentia unus ac parvus admodum pisciculus echeni  
 appellatus in se tenet.* Plinius, loc. cit.

1020. *Mirum! e Græcia alii lubricos partus, atque  
 præcidentes contineri ad maturitatem alligatos eo pro-  
 diderunt: alii sale asservatum alligatumque gravidis  
 partus solvere, ob id alio nomine odinolytem appellari.*  
 Plinius, ibid. lib. IX, 44, cum Aristotele convenit,  
 qui loc. cit. dicit ad judiciorum causas, et ad ama-  
 toria veneficia esse utilem. Καὶ χρῶνται τινες αὐτῷ  
 πρὸς δίκα; καὶ φίλτρα. Cod. 1126 habet συμβι-  
 λῶν.

1024. Sanctus Basilius, homil. 8, 6, et Clemens  
 Alex. *Pædag.* lib. I, pag. 106, turturum, et colum-  
 barum pudicitiam laudant. Eodem modo Ælianus III,  
 44, qui de Porphyriane, ibid. 42, hæc præmiserat:  
 Τηλότυπος δὲ ἔστιν ἰαχυρῶς, καὶ τὰς ἀνάνδρους  
 τῶν γυναικῶν παραφυλάττει, καὶ ἐὰν καταγῆ  
 μοιχεύσθαι τῆς οἰκίας τὴν δεσπότιν, ἀπάγγχει θυ-  
 τόν· *Accerrima rivalitate laborat, et mulieres, quæ cum  
 sine viro observat: quod si matremfamilias adulte-  
 rium committere cognoverit, seipsum strangulat.* Cod.  
 1126 ὀέαν ἔχειν.

1029. Anacreon. od. 29, v. 26, vult, ut cera, quæ  
 Bathyllus erat exprimensus:

Ἐχέτω λαλῶν σιωπῆ  
 Silens loquatur.

1030. De anguillis omnes scriptores Aristoteles  
 videntur secuti, qui IV, II, sic ait: Ἐγγελοῦς ὄντι



- Ἄμμητρον οὖσαν καὶ σπορᾶς ἄλλοτριαν ;  
 Ἡ τῶν ἑαυτῆς ἀντιπλευρῶν ἑσμάτων  
 Τὰ τμήματα σπειρούσα πετραίοις πάγοις,  
 Φύει τὰ τέκνα τῆ κυήσει τῆ ξίνη.  
 035 Καὶ πλευρομήτρα γίνεται θαλαττία ;  
 Καὶ μὴ λαλοῦσα δογματίζει τῆ φύσει,  
 Ὡς οὐδὲν ἐξήμαρτε Μωσῆς, εἰ λέγει,  
 Πλευρὰν γενέσθαι τοῦ βίου λοχεύτριαν ;  
 Οὐ συγχύσεις γὰρ ἐγκαλεῖν ἀσυφόρους  
 1040 Τῷ συντελεστῇ τῶν ἀμηχάνων θέμις ·  
 Ὑμνητέον δὲ μᾶλλον αὐτὸν, ἦνίκα  
 Ἐκ τῶν παρὰ φύσιν δημιουργεῖ τὴν φύσιν ·  
 Καὶ τοῦτο ποιεῖ δείγμα τῆς ἐξουσίας,

- A Ἄυλο; ὧν ἔνυλον εἰ κτίζει φύσιν,  
 1045 Καὶ τρεπτός οὐκ ὧν τρεπτόν εἰ ποιεῖ βίον.  
 Τίς ἐνδιδύσκει τὴν χελώνην ὀστράκῳ,  
 Καὶ τὴν ταπεινόσωμον ἐστεγασμένην  
 Δείκνυσιν ἐντὸς οἰκίας φορομένην ;  
 Τίς ἐμφυτεύσας τῷ διαυγεῖ λαμπύρῳ  
 1050 Σπινθῆρα λευκὸν, ἐρπετὸν ποιεῖ σέλας,  
 Τὸν αὐτὸν ἐρπεῖν καὶ πετεροῦσθαι θεσπίσας ;  
 Ποίαις δὲ πηγαῖς, ἢ βυθοῖς κεκρυμμένοις  
 Δρᾶ σαλαμάνδρα τὰς καμίνους αἰθάλην ;  
 Τίς ἐντέθηκε τοῖς πυρροχόνους φρένας,  
 1055 Διάκρισίν τε τοῦ μαθεῖν τὸ συμζέρον ;  
 Ἐκ τῆς ῥοπῆς γὰρ τοῦ πυρὸς παρηγμένοι

quædam strigmenta utrinque e suis lateribus abra-  
 nter lapidosos scopulos seminatur, atque hoc inusi-  
 ato conceptionis modo filios producit, et fit marina  
 ateripara? Siquidem etiamsi anguilla non sit natura  
 id loquendum comparata, aperte tamen testatur  
 Mosen non errasse, cum dixit costam fuisse vita-  
 parentem. Impium enim esset eum, qui quæ fieri  
 non posse videntur facit, tanquam inutiles mi-  
 scentem confusiones, reprehendere; cum contra  
 summis potius laudibus sit efferendus, quod ex  
 contrariis naturæ naturam creat. Quippe hoc adhuc

suæ potentiæ signum præbere nolis voluit; cum  
 enim ipse sit immaterialis materialem naturam  
 creat, cumque mutabilis non sit, mutabiles ac varias  
 vivendi rationes facit.

Quis testa induit testudinem, et inclusum exile  
 corpus docuit intra suam domum circumferre? Quis  
 relucenti lampyro candidam quamdam indidit scin-  
 tillam? Quis facit reptilem lucem, vel ut idem  
 animal repat, et volet? Quibus autem fontibus, aut  
 quibus abditis gurgitibus salamandra, ardentis cam-  
 minos in fuliginem resolvit? Quis pyrigonis tantum

## NOTE.

ἄρην ἔστιν, οὐτε θῆλυ, οὐδὲ γεννᾷ ἐξ αὐτῆς  
 οὐδὲν. *Anguilla neque mas, neque femina, neque ex  
 se quidquam procreat.* Et lib. vi, 14: Ἐρπὸν δὲ πάν-  
 τες ἐχουσιν οἱ ἄρρηνες, πλην ἐγγέλωτος· αὐτὴ δὲ οὐτε  
 θορὸν, οὐτε ὄν· *Habent mares omnes semen, præ-  
 ter anguillam, quæ neutrum neque semen, neque orum  
 sortita est.* Quomodo autem fieri censeat anguilla-  
 rum procreationem tradit, lib. vi, 16, ex putri autem  
 oriri decernens. Vide Casauboni Comment. cap. 13,  
 ad lib. vii Athenæi, sanctus Basilius, hom. 9, n. 2,  
 Philosophi sententiam amplexus est.

1032. Plinius paucis verbis rem clarius expressit,  
 ix, 74: *Anguillæ atterunt se scopulis: ea strigmenta  
 vivescunt: nec alia est eorum procreatio.*

1035. Πλευρομήτρα θαλαττία, est lusus in voce  
 πλευρὸν *latus*, et πλευρὰ *costa*, quem fortasse non  
 satis bene expressimus, quamvis Pisida quid intel-  
 ligeret, inferius declaraverit, innuens illud Gen. ii,  
 21: *Immisit Deus soporem in Adam, . . . tulitque  
 unam de costis ejus, et replevit carnem pro ea. Et  
 edificavit Dominus Deus costam . . . in mulie-  
 rem, etc.* Ita Pisida eorum omnium sententiam re-  
 futat, qui post Philonem, *Alleg. legis*, lib. iii, Mo-  
 saicam historiam de costa, quam tulit Deus ab  
 Adam, vel allegorice intelligendam vel physice inter-  
 pretandam esse somniarunt. Cod. 1126 πλευρο-  
 μήτωρ.

1038. In eodem cod. γενέσθαι τοῦ γένους.

1039. Aristoteles, *Hist. anim.* v, 1, et qui ab eo  
 sunt profecti, duas esse animalium, ut stirpium,  
 generationes dixerunt, ex semine, vel ex ovo, et ex  
 putri. Epicurei, et qui divinam providentiam nega-  
 bant, cum generationem ex putri, et alia quamplu-  
 rima non intelligerent, ad concursum fortuitum  
 atomorum confugerunt; et Deum a cura mundi li-  
 berarunt, quem alioquin inutilia, ut ipsis quidem  
 videbatur, et noxia multa condidisse, et confusio-  
 nes in mundo excitasse putabant. Blasphemiam ex-  
 seceratam Pisida Dei potentiam in tanta rerum varie-  
 tate magis eluculentem adorandam esse demonstrat.

Quid si nostris certe felicioribus sæculis poeta vixis-  
 set, et post illa duo Italiæ lumina, et philosophiæ  
 ornamenta maxima, redium, vallisnerium, quorum  
 vestigia studiose postea presserunt aliarum gentium  
 clarissimi viri, nihil nisi ex ovo, et semine oriri  
 experientia duce, et magistra didicisset?

1046. De testudine Aristoteles, viii, 2; Plinius,  
 ix, 42, et alibi.

1049. Qui lampyrus est Pisidæ, cicindela est La-  
 tinis. Communius apud Græcos lampyrides, Plinius,  
 viii, 66: *Signum, inquit, maturitatis hordei lucentis  
 vespere per arva cicindelæ: ita appellant rustici  
 stellantes volatus: Græci vero lampyridas.* Et ix, 34,  
 varia insectorum genera describens ait: *Lucent  
 ignium modo noctu, laterum, et clunium colore lam-  
 pyrides: ubi videtur Plinius expressisse vim nomi-  
 nis cicindelæ datum ab Aristotele iv, 4, qui eas a  
 fulgore clunium πυρολαμπίδες vocavit.*

1050. Cod. 1126 pro ἐρπετὸν habet ἀπατον.

1052. Aristoteles v, 19. Ἡ σαλαμάνδρα . . . .  
 ὧς φασὶ διὰ τοῦ πυρὸς βαδίζουσα κατασβέννυσσι τὸ  
 πῦρ. *Salamandra, . . . ut aiunt, ignem inambu-  
 lans per eum exstinguit.* Plinius, xxix, 23, fabellam  
 non probat; Ælianus ii, 31, ratiunculis confirmat.  
 Pisidam imitatus est Phile xvi.

1054. Cod. 1126 τῆς ἐντέθεικε. Pyraustæ ab Ari-  
 stotele v, 19, nullo proprio nomine donatur. Plinius  
 xi, 42, Aristotelem vertit, nisi quod hujusmodi  
 animalcula *pyrales*, et *pyraustas* vocari dicit. Ælianus  
 ii, 2, et Phile xvi, *pyrigonos* vocant. Aristoteles  
 et Plinius aiunt eos in igne ambulare, et vivere.  
 Ælianus et Phile ex igne esse generatos affirmant:  
 a quorum sententia non discedit Seneca, qui *Natur.*  
*Quest.* v, 6. *Quod videri, inquit, non potest simile  
 veri, sed tamen verum est, animalia igne generantur.*  
 Pisida ea de re non dubitans πυρροχόνους, quasi ex  
 igne genitas diceret, vocavit. Julius Scaliger *Exercit.*  
 cxciii, 4, *de subtili.*, acriter, ut solet, carpit Carda-  
 num, quod pyraustas irriserit. Vide Salmasium in *Sol-  
 lin.* ix, pag. 125.

- Περιτρέχουσιν, ὡς νεοττοί, τὴν φλόγα  
 ἠγλήν ἔχοντες, καὶ τροφήν τὴν λαμπάδα,  
 Καὶ τὴν ἑαυτῶν πυρφόρον μαϊεύτριαν  
 1060 Ἄει ποθοῦσι· καὶ τὸ παμφάγον στόμα  
 Μόνον παρ' αὐτοῖς γίνεται ζωοτρόφον.  
 Τίς τεκνοποιούς δεικνύει τοὺς κανθάρους,  
 Τῶν πρὸς τὸ τίκτειν οὐκ ἔχόντων ὀργάνων;  
 Οἱ συλλεγέντες κόπρον ἡμελημένην,  
 1065 Σφαιροῦσιν αὐτὴν εἰσβαλόντος ἡλίου,  
 Ἔως πυρωθεὶς τῶν κυλινδρῶν ὁ στέρφος,  
 Ἐγχυμονήσει τὴν σποράν τῆ κοπρίᾳ  
 Οὕτως τὸ λοιπὸν ἐξ ἀμήτορος τόκου  
 Γονὴν νεουργήσουσιν ὠδίνος ξένην.  
 1070 Ἄπερ παρελθὼν ὁ θρασὺς μυθογράφος·

- A Τῷ Πορφυρίῳ γλώσσα μὲν τεθηγγμένη,  
 Γνώμης δὲ φύσις ἀσταταεὶν εἰθισμένη·  
 Μύθοις ἐπεσκήρτησεν ἠπατημένους,  
 Λειμῶνας εὐρών, καὶ θερίζων τὰς βάτους  
 1075 Ἐχρῆν γὰρ αὐτὸν ταῦτα μᾶλλον θαυμάσαι,  
 Καὶ παγκρατὲς τὸ θεῖον ὑμνήσαι κράτος,  
 Πῶς καὶ δι' αὐτῶν ἔρχεται τῶν ἐσχάτων.  
 Καὶ μὴ Θεοῦ μίμημα τολμήσαι λέγειν.  
 Τὸς κορομόχθους, καὶ δυσώδεις κανθάρους  
 1080 Ἐφ' οἷς δοκοῦσιν ἐκ ποδῶν ἀντιστρέφειν,  
 Τὴν σφαιροειδῆ κόπρον ἀντισυστρέφειν,  
 Καὶ πρᾶγμα ποιεῖν τῶν ἄνω κλισμάτων,  
 Καὶ σχηματουργεῖν οὐρανοῦς ἐκ κοπρίᾳς.  
 Ὡ νοὺς ἀμυδρὸς, ὦ θρασύστομος βία

mentis indidit atque iudicii, ut quod sit ipsis utile dignoscant? namque in momento ab igne producti cursitant, ut pulli, ad mammam, quæ ipsis est flamma; et ad alimentum, quod est ignis: atque ita cum semper suam igniferam obstetricem appetant, illud evenit, ut quod rerum omnium est vorago, fiat ipsis alimentum vitæ. Quis procreandi modum ostendit cantharis, cum ipsis desint instrumenta ad pariendum accommodata? qui vilissimum stercus colligentes, ipsum sole irradiante sphaericam in figuram conformant; usquedum rotundatæ pilæ inflammantur, et quasi concoctæ in sterquilinio fecundantur: ac tum demum edito sine matre partu, ea ratione prolem illi renovant, nec uteri sentiunt

B dolores. Quæ quidem audax ille fabulator Porphyrius tacitus præteriens (nam lingua ei sane erat acuta, sed ingenium ex consuetudine semper varium) ad fabulas plenas fallacis confugit, et cum prata offendisset, sentes et spinas ex ipsis maluit, quam flores, colligere. Hæc enim ipsa potius adulari ille debuisset, et summam Dei omnipotentiam laudare, quæ usque ad hæc infima descenderit: nunquam autem tantum audere, ut in stercore laborantes, ac fetidos scarabæos Deum imitari diceret, atque (eo quia aversis pedibus, et contrariam in partem simum provolvere, et conglobare cernantur), in supernorum orbium opere ipsos versari, et cælorum fabricam in stercore repræsentari as-

## NOTE.

1060. Recte quidem, cum omnes post Aristotelem affirmant pyraustas in igne vivere. *Ælianus loc. cit.* Καὶ τὸ εἶναι θαῦμα, ὅταν ἐξω τοῦ πυρὸς τοῦ συντρόφου ἐκνεύσωσι, καὶ ἀέρος ψυχροῦ μεταλάβωσιν, ἐνταῦθα δὲ τεθνήκασιν. *Illud item admirationem excitat, cum ex igne nutritio egrediuntur, et frigidum aerem attingunt, statim emoriuntur.*

1062. Scarabæorum plura sunt genera. Hic agitur de *pilulariis*, quos ita describit Aristoteles v, 19. Οἱ δὲ κάνθαροι, ἣν κυλλοῖσι κόπρον, ἐν ταύτῃ φωλεούσιν τε τὸν χειμῶνα, καὶ ἐντίκτουσι σκώληκας, ἐξ ὧν γίνονται κάνθαροι. *Scarabæi in fimo, quem volvunt, conduntur per hiemem, et parvos vermiculos pariunt, ex quibus ipsi procreantur.* Plinius, xi, 34, idem pene totidem verbis expressit. Sanctus Epiphanius in *Ancor.* num. 85, et *Ælianus* x, 15 a Pisida non dissentiunt.

1063. Scilicet cum sint expertes feminei sexus. *Ælianus, ibid.* ὁ κάνθαρος ἀότην ζῶν ἐστι.

1065. Idem ibid. Σπείρει ἐς τὴν σφαιρᾶν ἣν κυλάει, *in finii pilam semen emittit.*

1071. De Porphyrio Christi hoste, et veritatis calumniatore nonnulla in prolegomenis attigimus. Qui plura velit, adeat eruditissimam Lucæ Holstemi dissertationem, *De ejus vita et scriptis.* Pisida ipsum carpit, eo quia, lib. iv, 9, Περὶ ἀποχῆς τῶν ἐμφύγων, cum odio Christianorum ad suum Theurgicum systema firmandum jam multa effluisset, ita de scarabæis impie pronuntiavit: Κάνθαρον δὲ ἀμαθὴς βδελυγθεὶς ἂν, ἀγνώμων ὑπάρχων τῶν θείων. Αἰγυπιοὶ δὲ ἐσέφθησαν, ὡς εἰκόνα ἡλίου ἐμφύγον· κάνθαρος γὰρ πᾶς ἀόρη, καὶ ἀριεὶς τὸν οὐρὸν ἐν τέλματι, καὶ ποιήσας σφαιροειδῆ, τοῖς ὑπὸ σθίοις ἀναναφέρει ποσὶν· ὡς ἡλίου· ὠρανόθεν· καὶ περιόδον ἡμερῶν ἐκδέχεται εἰκοσαετία, σεληνιακῆν· *Rudis quidem, ac rertum divinarum imperitus scarabæum certe abomi-*

C *natur. Egyptii autem coluerunt, ut vivam solis imaginem. Scarabæus enim omnis masculus est, et semina in cænum immisum, ac sphericam in figuram conformatum postremis pedibus in aversam partem convolvit, solis in cælo motum æmulatus, et integram lunæ dierum viginti octo conversionem expectat.* Sic etiam Horus Apollo, t, 10, Porphyrii verba, et sententiam retulit ac confutavit Eusebius, *Præp. Evang.* iii, 4 et 13, quem vide. Consentientia autem iis, quæ innuit Pisida circa scarabæos, solem apud Egyptios repræsentantes, habet Suidas in *κάνθαρος.* Vid. Plutarchum, *De Iside, et Os.* pag. 355; Clementem Alex. *Strom.* v, pag. 657; Eustathium, in *Hexæmi.* pag. 44, Plinium, *xxi,* 30; et Salmasium, *Ad Solin.* pag. 311; cod. 1126. Ἄπερ λεληθῶς, et in verso sequenti τῷ Πορφυρίῳ γάρ.

1079. Quid Porphyrius in superioribus verbis intellexerit, et qua ratione Pisida ipsum reprehenderit, ex Horo Apolline demonstrare prorsus est necessarium. Μονογενὲς δηλοῦντες, ἢ γένεσιν, ἢ πατέρα, ἢ κόσμον, ἢ ἄνδρα· κάνθαρον ζωγραφῶσι. . . . ἐπειδὴν ὁ ἄρσην βούληται παιδοποιήσασθαι, βολὴς ἀφ' ὀφθαλμοῦ λαβῶν, πλάσσει σφαιροειδῆς, παραπλήσιον τῷ κόμῳ σχῆμα· ὃ ἐκ τῶν ὑπὸ σθίοις μερῶν κυλίσας ἀπὸ ἀνατολῆς ἐς δύσιν, αὐτὸς πρὸς ἀνατολὴν βλέπει· ἵνα ἐπιθῶ τὸ τοῦ κόσμου σχῆμα. . . . γένεσιν ἢ κ. τ. λ. *Unigenitum significantes, aut ortum, aut patrem, aut mundum scarabæum Egyptii fingunt. Cum mas sobolem procreare vult, bovis fimum nactus globulum ex eo ejusdem cum mando figuræ fingit, quem ubi ab ortu ad occasum aversis pedibus volutarit, ipse rursum, ut orbi persimilem figuram edat, atque exprimat, in ortum convertitur. . . . Ortum autem significant, &c.* Proportionem, quæ inter scarabæum, et planetarum principem intercedit, uberior expressit Ruclius, lib. i *De stirp. nat.*

- 1085 Εἰ τῷ Θεῷ μὲν εἰς ὑπερτέλει πόλος.  
 Τῷ καθάρῳ δὲ γίνεται καθ' ἡμέραν.  
 Τίς ἀσπόρῳ τοὺς γῦπας ἐξάγει τόκῳ,  
 Φυλῆς παρ' αὐτοῖς οὐχ ὑπόουσης ἀρβενος  
 Σκιάν προδεικνύς γνωστικῆς ἀφθεγγίης ;
- 1090 Οἱ τοῦ γάλακτος ἐμφραγέντων τῶν πόριων ·  
 Μόνοι γὰρ ἐμβλύζουσιν ὀρνίθων γάλα ·  
 Τὼν μηρὸν ἐκτεμόντες ἡματωμένους  
 Γάλακτος ὀλοῖς ζωπυροῦσι τὰ βρέφη.

- A Καί μοι δοκῶ τὴν γῦπα σεμνύουσι πλεόν,  
 1095 Τῇ συμπαθείᾳ τῆς γονῆς τετμημένον,  
 Ἥ τὸν μέγιστον εἰς ἀσέλγειαν Δία,  
 Τμηθέντα μηρὸν εἰς γονὴν θλεθρίαν.  
 Τίς τῶν πελεκάνων ἀντὶ λόγχης τὸ στόμα,  
 Ξῖνοις διωργάνωσσε μακρακοντίους,  
 1100 Καὶ χάσμα τούτοις ἐξανοίγει παμφάγον  
 Πρὸς τὰς ἀπλήστους ἀρπαγὰς τῶν ἰχθύων ;  
 Πόλα δὲ δεινότητι τὰς κόγχας, ὅταν

sereret. O mentis cæcitatem! o oris insanam audaciam! scilicet unum tantum cælum est a Deo in rerum natura productum, at scarabæus novum procreat quotidie.

Quis satus sine semine vultures educit in lucem, cum marium non sit inter ipsos genus? ut ineffabilis comprehensionis quoddam specimen et levem quamdam umbram proderet? Quippe cum lactis alveos occlusos ipsi gerant (lac enim soli inter aves

effundunt), sibi femur sciidunt, et sanguineo lactis defluxu fetus suos refocillant. Quare major, ut mihi videtur, habenda est veneratio vulturi prolis sue commiseratione seipsum dissecanti, quam Jovi, lascivia quidem maximo, qui prolem daturus mundo exitialem sibi femur abscidit. Quis pelicanis instar lanceæ os conformavit, et longis novi generis spiculis instruxit? Quis omnivoras eorum fauces ad inexpletas piscium rapinas tanto hiatu diducit?

## NOTÆ.

1087. Ælianus, II, 46 : Γῦπα ἀρβενά οὐ φασι γενέσθαι ποτέ, ἀλλὰ θηλείας ἀπάσας · *Vulturem marem nunquam exstitisse dicunt.*

1089. Cod. 1126, μουσικῆς. *Mysterium sanctæ Trinitatis intelligit, ac præsertim divinam ante omne tempus Filii ex Patre æterno generationem, ejusque in tempore incarnationem tacitus innuit : quæ quidem dogmata ne in vulgus exirent, et ethnicis revelarentur, cautum est ab antiquis Christianis. Idcirco fortasse Pisida vultures dedisse dicit γνωστικῆς ἀφθεγγίης σκιάν ineffabilis comprehensionis umbram, ut etiam hanc veterem Arcani disciplinam commendaret, de qua videndus Emmanuel a Schelstrate in libro de hoc argumento edito, et in eruditione ecclesiastica vir eximius P. Thomas Marnichius, *Antiquit. Christ.* tom. I, pag. 113 et seqq. Quæ conjectura forsitan non videbitur sapientibus viris omnino contemnenda, si animadverterint Pisidam in ea incidisse tempora, quibus tot profani ac cælesti viri de Trinitate, et incarnatione Christi pro lubitu quisque suas quæstiones moverent, et Ecclesia in toto Oriente a Quæris miserime afflicta novas sibi ac maximas a Mahumedanis calamitates profanationesque impendere sentiret. Equidem scio argumentum a vulturum partu petitum ad Deiparæ Virginis partum significandum traductum a Patribus fuisse communius. Sed aliud hic agere Pisidam perspicuum est ; nam infra v. 1138, ad beatæ Virginis conceptionem probandum iterum revocat vultures ; quod erit observandum. Cæterum, quæ vulgo de his alitibus traduntur, videlicet eos neque nidificare, neque coire, aperte refellit Albertus M. tom. VI, pag. 646, asserens eos in montibus Wormatiæ, et nidios habere, et inter se commiseri. Certe Aristoteles, *De mirab. auscult.* pag. 1455, refert vulturum sterilem esse fetus, sed *Hist. anim.* IV, 5, Alberto M. favet dicens : Τὸ δὲ ἐστὶν χαλεπὸν ἰδεῖν ὄπται δ' ὁμῶς. *Quanquam difficile sit ejus alitis nidum videre, tamen visus est.* Atque hic antequam ultra progrediamur, animadvertas velim Pisidam, nunc primum ex animalium proprietatibus sensus mysticos et morales elicere. Nec plane ei vitio dandum, quod rebus dubiis, aut falsis innixus id fecerit : fabellas enim, tum ille, tum alii scriptores ecclesiastici secuti sunt, quas ipsi profani auctores venditiabant suis. Testis Ælianus, qui non semel animalium dubias qualitates ad mores hominum vel æstimandos, vel corrigendos transfert. Celebris autem hac in re est liber, qui Physiologus inscribitur, quem, si vacat,*

conferas. Exstat autem in tom. II Operum sancti Epiphanii pag. 189, cui perperam esse tributum agnovit, qui primus hoc opusculum in lucem protulit Consalvus Ponce de Leon, Romæ 1587.

1090. Hanc vulturum φιλοσοφίαν, aut pietatem in pullos descripsit Olorus Apollo, I, 11. Recte Pisida vulturum id esse proprium dicit quod alii scriptores ad pelicanos male transtulerunt, ut observavit Bouchartus, *Hieroz.* part. post. II, 27.

1091. Hoc adjecit de suo Pisida. Horus Apollo sanguinem non lac e suo femore educere vulturem dicit, τὴν ἑαυτῆς μηρὸν ἀνατεμοῦσα, παρέχει τῷ τέκνῳ τοῦ αἵματος μεταλαμβάνειν · *Proprio exsecio femore, sugendum eis exhibet sanguinem.* Sed noster, opinor, lactis nomine sanguinem designat, quod lactis vice in alimentum pullis præbentur.

1093. *Ζωπυροῦσι.* Vertere possis *recreant, et vitæ restitunt.* Fieri enim posset Pisidam hic ad resurrectionem e mortuis evincendam hoc dixisse : cum supra memoratus Physiologus, qui vulturis pietatem pellicano tribuit, dicat eum super mortuorum pullorum vulnera sanguinem instillare, qui sic ζωοποιῶνται *vitæ restituntur.* Sed hæc non est Pisidæ sententia : alibi enim argumenta pro resurrectione adducit.

1096. Celebris est de Baccho fabula, quem bimastrem appellarunt mythologi, quod ex cineribus combustæ matris Semæles eruptus Jovis femori fuerit assutus. Ovid. *Met.* III, 310 :

*Imperfectus adhuc infans genitricis in alvo  
 Eripitur, patrioque tener, si credere dignum est,  
 Insuitur femori, maternaque tempora complet.*

1098. Qui Pisidæ, et Æliano, III, 23, est pelicanus, idem videtur esse cum platea fluviali Aristotelis, *Hist. anim.* IX, 40, cum evodio, vel ardea Plutarchi, *De solertia anim.*, pag. 967, et cum onocratulo Plinii, X, 66, quanquam hic quidem paulo ante, ibid. 56, plateam nominaverit. Ejus verba hæc sunt : *Olorum similitudinem onocratuli habent : nec distare existimarentur omnino, nisi faucibus ipsis inesset alterius uteri genus. Huc omnia inexplabile animal congerit, mira ut sit capacitas. Mox perfecta rapina, sensim inde in os reddita, in veram album ruminantis more refert.*

1102. Pelicani technam describunt omnes citati auctores. Ælianus, III, 28 : Οἱ πελεκάνες ἐν τοῖς ποταμοῖς κόγχας περιχρῖνοντες εἶτα καταπίνουσιν, ἔδον δὲ καὶ ἐν μυχῷ τῆς γαστρὸς ὑποβάψαντες,

- Ἐν τοῖς ἑαυτῶν συσταλῶσιν ὀστράκοις,  
Τέχνη διατέλλουσιν ἡκριθωμένῃ ;
- 1105 Συνημμένας γὰρ τὰς πτυχὰς τῶν ὀστράκων,  
Ἄμμηχανῶς ἔχοντες εἰς λύσιν φέρειν,  
Καλῶσιν αὐτὰς εἰς τὸ πῦρ τῶν ἐντέρων,  
Λύσιν δὲ πάσχει τῶν πτυχῶν ἡ στερότης,  
Τῇ θερμότητι τῶν ἔσω χυανουμένη ·
- 1110 Θῆτον δὲ τὰς πρὶν ἐξεμουῦντας συνδέσεις,  
Γυμνῇ διαρπάζουσι τὰς σάρκας μάχη,  
Τὴν ὀστρακῶδη μὴ φορούσας ἀσπίδα.  
Τίς τὸν μεγιστόφωνον ἔδον τῆς στέγης,  
Ἐπεισεν ὄρνιν ὠρολογεῖν τὴν εὐφρόνην ·
- 1115 Καὶ μὴ παρόντα προσβλέπειν τὸν ἥλιον,  
Καὶ τοῖς ἐνούπνουσιν ἐξυπνίζειν ἐργάτας ;

- A  
Θεὸς δὲ ποῖος τῶν Ὀμήρου πλασματῶν  
Γῆρας ξέει φοίνικοσ; ἐκπυρουμένου,  
Ἀυτῶν δὲ τὸν γέροντα τεφρώσας τάφω,  
1120 Ζῶντι προβάλλει τοῦ τάφου τὰ λείψανα ;  
Ἑλληνικοῖσ; Ἐλίηνε; εἰζάντες λόγοις,  
Πεῖσθητε λοιπὸν τὴν ἀνάστασιν ἀέθειν.  
Τίς μαντικὸς δίδωσι τοῖς πτηνοῖσ; ὄρους ;  
Μαντεύεται γὰρ ὑετοῦσ; ἐν αἰθρίῃ  
1125 Τῆσ; μακρογῆρου τῆσ; κορώνησ; τὸ στόμα.  
Πρὸ τοῦ δὲ πνεῦσαι, τὰς πνοὰσ; προδεικνύει  
Αἰθουα κολπώσασα τὸ πτηνὸν νέφος.  
Ἴδισ; δὲ πολὺν εὐπορεῖ διδασκάλων ;  
Καὶ τοῦ Γαλήνου δείκνυται σοφωτέρα ;  
1130 Τῆσ; γὰρ κάτωθεν ἐμφραγεῖσ; ἐξόδοσ;.

Quæ vero ipsorum est solertia, ut conchas, quæ suis testis comprimuntur, arte exquisitissima divellant? cum enim geminas valvas firmiter unitas ad resolutionem adducere nequeant, igne viscerum ipsas relaxant: quo sit, ut valvarum firmitas interno calore emollita solutionem patiat; ac tum illi, quæ nuper erant colligata evomentes nuda pugna carnes diripiunt, testaceo sento jam non amplius munitas. Quis magnæ vocis alitem contignationibus inclusum noctis horas indicare, et nondum apparentem solem prospicere, et sopitos artifices excitare edocuit? Quis autem ex iis, quos

B Homerus affinxit deos, ab exusta Phœnice abradit senectam? eamque senem factam ardentem super tumulum redigit in cineres, ac mox vivam ex ipsius tumuli reliquiis educit? Græcænicis, Græci, si cessistis fabulis, quidni jam tandem ad resurrectionem colendam adducamini? Quis divinandi præcepta avibus tradidit? vere enim longæva cornix sub dio crocicans pluvias prædicit, et merges umbrantes alas sinuans, priusquam aura spiret, ventos prænuntiat.

Quos autem sibi comparavit magistros Ibis, quæ ipso Galeno sapientior apparet? Ipsa enim, ubi

## NOTÆ.

ἀνεμοῦσιν, καὶ τὰ μὲν ὀστράκια ἐκ τῆσ; ἀλάσ; διέστη, ὡσπεροῦν τῶν ἐφθῶν, οἱ δὲ ἐξορῦττουσι τὰ χρέα, καὶ ἔχουσι δειπνῶν · *Pelicans conchas in fluminibus comprehensas diglutiunt, easque in ventre concalescitas rursus evomunt; et ex testis calore diductis, ut fieri solet cum coctæ sunt, carnes effodiunt, et agunt convivio.* Phile viii Pisidæ iambos diurusculos, ac minus elegantes tantum, videtur reddidisse. Ambo geminas testas, quibus conchæ utrinque conteguntur πτυχὰς vocant, unde δίπτυχος. Cod. 1126 πολίται δὲ δεινότησι.

1115. *Megistophōnon magnam habentem vocem; supple ἀλεκτρούνα, gallum.* Ælianus, iv, 29. Ἥλιος δὲ ἀνίσχων οὐκ ἂν ποτε αὐτὸν διαλάβοι, φθικώτατος δὲ ἑαυτοῦ μᾶλλον ἔστι τηνικᾶδε · *Sol exoriens ipsum nunquam fallit, ac tum seipso vocalior existit.*

1116. Sanctus Basilius, hom. 8, n. 7: Πῶς μὲν ἐπ' ἐργὰ σε διεγείρει ὁ σύννοκος ὄρνις, ὄξεϊα τῆσ; φωνῆ ἐμβοῶν, καὶ καταμηνύων πόρρωθεν ἔστι τὸν ἥλιον προσελαύνοντα, ὀδοπόροι; συνδιόριζων, γεωργούσ; δὲ ἐξάγων πρὸς ἀμητόν; *Quomodo ad operas excitat te avis domestica, quæ voce acuta inclamitans, et solem adhuc e longinquo accedentem prænuntians, vigilat una cum viatoribus, atque agricolas ad messem educit?*

1117. Homeri Æctiones nemo ex Patribus non damnavit. Unum sanctum Justinum tibi legendum propono, qui cum fere ex professo videtur confutasse.

1118. Immensum esset auctorum tantum nomina referre, qui ea, quæ de phœnice dicuntur, vera, vel ut melius falsa crediderunt. Vide Salmasium, in *Solin.* xxxiii, pag. 391.

1119. Cod. 1126, λαμπρῶ.

1121. Morellius ita duos sequentes versus reddidit, quasi Pisida phœnicis fabulam reciperet: sed e contrario sensus is est: si fabulam non dubitastis admittere, cur resurrectionem negabitis?

1122. Non pauci ex Patribus, quod phœnicem

quingentos annos vivere, et e suis cineribus resurgere ab ethnicis scriptoribus penes quos certior hujus fabulæ erat fides, traditum invenissent, argumenta inde sumpserunt ad resurrectionem mortuorum confirmandam. Vid. Tertullianum, *De resurrect.* xiii; sanctum Theophilum, *ad Antol.* i, 13; sanctum Cyrillum Hieros. *Catech. de carnis resurrect.* xviii, 8; et sanctum Ambrosium, v. 23, in Hex., et *De fide resurrect.* 59, qui omnes videntur seculi auctoritate sancti Clementis, *Epist. ad Corinth.* xxv. Consulendum Cotelerium, tom. i, p. 161; itemque Bochartus, *Hieroz.* part. post. p. 824, qui Patres jure defendit.

1123. Ὀρονσ; , ut supra ὀρισμοῦσ; vers. 941. De animalibus præsagentibus pluviam, aut serenitatem vid. Theophrastum, *De signis plu. et vent.*; Plinium, xviii, 87; et Ælianum, vii, 7.

1125. Plinius, loc. cit. Et cum terrestres volucres contra aquam clangores dabunt perfundentes sese; maxime cornix. Hanc μακρογῆρον in longum protrahentem senectutem suam scite vocat poeta; nam Hesiodus, teste eodem Plinio, vii, 49, cornici novem nostras ætates attribuit.

1126. Mergos cum fulcibus quidam confundunt. Distinguit Plinius, loc. cit. Tempestatem præsigunt fulicæ matutino clangore: item mergi, anatesque pennas rostro purgantes, ventum. Ælianus, vii, 7, cum Pisida consentit: Νῆτται καὶ αἰθουαί πτερυγίζουσαι πνεῦμα θελοῦσιν ἰσχυρόν · *Anates et mergi alarum gestu exsultantes vehementem ventum prædicunt.*

1128. Plutarchus, *De sol. an.* pag. 974: Τῆσ; Ἰβέωσ; τὸν ὑποκλυσομὸν ἀλμῆ καθαυρομένησ; Αἰγυπτίοι; συνιδεῖν, καὶ μιμησασθαι λέγουσιν · *Proletionem alvi ex Ivide per ingestam marinam aquam et purgante didicisse, et imitati dicuntur Ægyptii.* Hæc fere totidem verbis habent Plinius, viii, 41; Ælianus, ii, 35; Phile, xv.

1129. Cod. 1126, σοφωτέρουσ;.

- Ἀμυχανοῦσα πῶς ἀνοίξει τὴν θύρην,  
 Τὴν μακρὴν ἐκτείνασα λοξῶς αὐχένα,  
 Σίφωνα γοργὸν τεκτονεῦει τὸ ττόμα,  
 Καὶ χυλὴν ἄλμης ἐμβαλοῦσα τοῖς ἔσω,  
 1135 Τὰ ξηρὰ βρευτοῖς ἐξεφόρτωσαν βάρη.  
 Τίς ἀσπόρω τοὺς γῦπας ἐξάγει τόκῳ  
 Φυλῆς γάρ αὐτοῖς οὐχ ὑπόσσης ἄρρενος ;  
 Οἱ τὴν καθ' ἡμᾶς πυρφοροῦσαν παρθένον  
 Δεικνύντας αὐτὴν, ὡς ἐπικτὸν ὀρνέω ·  
 1140 Ἔδει γάρ οἶμαι τοῦ τοσοῦτου θαύματος  
 Ἐχειν ἀμυδρὰς ἐμάρσεις καὶ τὴν φύσιν ·  
 Ὡς μήτε δόξη καινοτομίζεσθαι τόκῳ,  
 Μῆτε πρὸς ἄκρον ἱστορεῖν τὰ τοῦ τόκου ·  
 Οὐ γὰρ μένουσιν, ὡς ἐκείνη, παρθένοι,  
 1145 Ὅταν τὸ τεχθὲν εἰς διέξοδον δράμῃ.  
 Ῥήξῃ τὰ κλειθρα, καὶ παρέλθῃ τὰς θύρας.

imus alvi exitus ei est præpeditus, nescia quomodo clausum ostium aperiat, longum oblique extendit collum, et syphonis in modum ore statim accommodato, salsum humorem injicit in viscera, ac tum siccum ventris onus prolata exonerat. Quis satos sine semine vultures educit in lucem, cum marium genus inter ipsos non inveniatur? adeo ut ipsi virginem, quæ mundo attulit lucem, quoad avis potest referre, indigitaverint? Ut enim rei tam admirandæ obscurum aliquod signum ipsa in natura existeret, opinor, oportuit: ita ut neque hæc ipsa natura tam stupendo partu innovata, neque ejusdem partus mysteria adæmoussim explamare videretur. Non enim vultures, ut illa, remanent virgines, C

- A  
 Εἰ δ' αὔγε καὶ τίκτουσιν ὀρνίθων γένη,  
 Ἐγκυμονοῦντα τῇ φορᾷ τοῦ πνεύματος ·  
 Πῶς οὐχὶ μᾶλλον ἢ τεκούσα Παρθένος  
 1150 Τὸ πιστὸν ἔξει τῆς γονῆς τῆς ἀσπύρου,  
 Ἐκ ζωοποιοῦ Πνεύματος πληρομένη;  
 Οὕτω τι συμπέφυκε κἄν τοῖς ὀρνέοις  
 Αἰνίγμα πιστὸν πρὸς τὸ τίκτειν ἀσπύριος.  
 Ποῖος δὲ Φοῖβου μαντικώτατος; τρίπους  
 1155 Τὸν μῦν διδάσκει τὸν τυφλὸν, τὴν παμφάγον,  
 Ἐν τοῖς λαθυρίνοις ὄντα τῶν ἐρυγμαίων,  
 Φράττειν πρὸ καιροῦ τῆς φορᾷς τῶν πνευμάτων  
 Τὰς ἀντιλόξους τῶν ὀπῶν διεξέρους,  
 Ἄλλα; δὲ ποιεῖν ἀντισυνθέτου; ὅπου  
 1160 Τὸ χῶμα τῆς γῆς τὰς πνυλὰς ἀποκρύβει.  
 Ποῖος δὲ Νηρεὺς τοῖς ἐχίνοις ἐν σάλοις  
 Προβλεπτικὰς δίδωσιν ἐν βύθῳ κόρας,

B

cum fetus exierit, claustra perruperit, et extra portas evaserit. At vero si avium est genus, qui vento spirante concipiant; quidni quæ peperit Virgo majorem sibi fidem comparabit, quod sine semine genuerit, cum Spiritu vivificante fuerit repleta? Ita igitur natura quamdã proprietatem vel avibus indidit, quæ ænigmatici partus sine semine, nobis faceret fidem. Quis vero tripus ipso Phœbi tripode in vaticinando tutior murem cæcum, et omnivorum, atque inter cavernarum labyrinthos degentem edocuit, ut, antequam ventus irrumpat, obliquorum foraminum exitus præcludat, et alios contra oppositos aperiat, ut terræ aggeribus venti cohibeantur? Ecquis Nereus marinis echinis dedit in imo maris fun-

## NOTÆ.

1135. Idem cod., τὰ σκληρὰ.  
 1136. Vide supra, in not. ad v. 1087.  
 1139. Vultur, quod absque conjugis opera pullos generare creditum esset apud Ægyptios, Vulcani, et Minervæ symbolum fuit, æquum ille ἀπάτωρ, hæc ἀμάτωρ dicta est. Ab Ægyptiis opinio illa permansit ad Græcos, a Græcis ad Christianos: unde sanctus Basilius populari fama utitur, ut Pisida, ad beatæ Virginis conceptionem intactam confirmandam. Τοὺς γῦπας φασιν ἀσυνδυάτως τίκτειν, ὡς τὰ πολλὰ... τοῦτό μοι ἔχε παρασσημειωμένον ἐκ τῆς περι τούτων θρυθῶς ἱστορίας· ἐν' ἐπειδὴν ποτε ἰδῆς γελῶντάς τινας τὸ μυστήριον ἡμῶν, ὡς ἀδυνάτου ὄντος, καὶ ἔσω τῆς φύσεως, Παρθένον τεκεῖν τῆς παρθενίας αὐτῆς φυλάττομένης ἀχράντου, ἐνθυμηθῆς, ὅτι ὁ εὐδοκῆσας ἐν τῇ μωρία τοῦ κηρύγματος σωσαι τοὺς πιστεύοντας, μυρίας ἐκ τῆς φύσεως ἀφορμὰς πρὸς τὴν πίστιν τῶν παραδόξων προλαβῶν κατεβάλετο· Ferunt sine coitu, ut plurimum, parere vultures. Id velim notatum ex alitum historia: ut si quando nonnullos videris mysterium nostrum irridere, quasi fieri nequeat, et quasi sit a natura alienum, ut Virgo, virginitate ejus intemerata permanente, pepererit; veniet tibi in mentem, eum, cui per prædicationis stultitiam credentes salvos facere placuit, innumera ab ipsa natura desumpta inclementia ad fidem rebus stupendis conciliandam in antecessum proposuisse. Hæm. 8, n. 6.  
 1148. Elianus, 11, 46: Ἀντίπρωροι τῶ νότῳ πέτονται· εἰ δὲ μὴ ἢ νότος· τῶ εὐρίῳ κεχίνασι, καὶ τὸ πνεῦμα εἰσρέον πληροὶ αὐτάς, καὶ χύουσι τριῶν ἑτών· Adversæ austro volant: si vero auster non spirat ad eorum oris hiatus pandunt, et ventus eas felicitas reddit, et post tres annos pariunt.

1152. Hunc versum et sequentem supplevit Morellius, in Comment. ad hom. sancti Basili in Hex. pag. 732, cujus etiam metaphrasim, prout ei placuit illam emendare, hic et alibi exhibemus.  
 1154. Celeberrimi Tripodis Delphici historiam, quo consensu Pythia certa responsa dabat consulentibus, narrat Diodorus Sic. xvi, 26.  
 1155. Ἐχίτων χερσαίων, erinaceum terrestrem, italice riccio et spinoso, Pisida murem appellat, vel quod muris habeat formam, vel murem omnia corrodens imitetur. Certe murem erinaceum passim vocari testatur Aldovrandus, De quadr. dig. pag. 459. Sed cur τυφλὸς cæcus dicitur a Pisida? Puto equidem quia in latibulis degens, quasi oculis carens, aut eorum usu non indigens, ut videns ibi vivat, atque operetur.  
 1157. Eadem refert Aristoteles, Hist. anim. ix, 6; et Plutarchus, De solert., pag. 972; sanctus Basilius, hom. 9, n. 3 in Hex. rem clarius exponit: Ἦδὲ τινὲς τῶν φιλοπόνων καὶ τὸν χερσαῖον ἐχίτων ἐτήρησαν διπλάς ἀναπνοὰς τῇ ἑαυτοῦ καταθύσει μηχανησάμενον· καὶ μέλλοντος μὲν βορέου πνεῖν, ἀποφράσσοντα τὴν ἀρκύων· νότου δὲ πάλιν μεταλαμβάνοντος, εἰς τὴν προσάρακτιον μεταβαίνοντα· Nonnulli jam ex iis, qui studiosi sunt, terrestrem erinaceum observarunt, spiramina gemina lustro suo struxisse, atque aquilonem spiraturo aquilonium spiramen obstruere: contra austro iterum succedente, ad septentrionale transire.  
 1161. Nereus veridicus, et vates deus habitus est. Hesiodus, Theog. v. 255: Νηρέα δ' ἀψευδέα, καὶ ἀληθέα γίστατο Πόντος· Nereum alienum a mendacio, et veracem genuit Pontus. |

- Ὅπως φυγόντες πρὸ ζάλης τῆς ζάλης;  
 Εἰς τὴν γαλήνην προσροῦσι τῶν λίθων;  
 1165 Τίς τὴν μέλιτταν τὴν σοφὴν, τὴν ἐργάτιν,  
 Γεωμετρεῖν ἔπεισε, καὶ τριωρόφους  
 Οἴκους ἐγείρειν ἐξαγώνων κτισμάτων;  
 Ποιεῖν δὲ τὰς σύριγγας οὐκ ἐπ' ὀρθίας  
 Γραμμῆς διευθύνουσαν, ἀλλ' ἐγκαρσίαν,  
 1170 Μήπως ὀλισθήσωσιν οἱ κάτω πόδες  
 Ἐκ τῶν ἀνωθεν φορτικῶν βαρημάτων·  
 Εἶναι δὲ μᾶλλον τὰς παραλλήλους θέσεις·  
 Τῶν ἀντιλόξων κτισμάτων ἐρείσματα·  
 Ὅς καὶ τὸν οἶκον ἐστάναι βεβηκότα,  
 1175 Καὶ μὴδὲν ὑγρὸν ἐκπασεῖν τῆς ἰκμάδος.

do tam providas papillas, ut tempestatem ante tempestatem fugientis lapillorum ope in tutum se recipiant?

Quis apem, sapientem opificem, ad geometriam adduxit, ut trium contignationum domus ad hexagoni formam exstruat, et cellas non per rectam, sed per obliquam lineam producens conficiat; tum ut infima ædificii pars ex superingesti oneris sarcina pressa non labascat; cum ut ex æquali sibi respondentium laterum positione obliqui operis structura fulciatur, atque ut tota domus stet firmius, et ne gutta quidem liquidij humoris excidat? Huic operi

- A Γεωμετρῶν ἐντεῦθεν Εὐκλείδῃ σκόπει,  
 Καὶ σχῆμα μὴδὲν γραμματικῶν περιζέσσης.  
 Μήπου σε κέντρον τῆς σοφῆς διδασκάλου  
 Πλήξῃ μελίττης, καὶ μαθεῖν ἀναγκάσῃ.  
 1180 Τίς τοὺς ἀράγνας λεπτοδακτύλους πλάσας  
 Νῆβειν διδάσκει, καὶ πρὸς ἔργα τοὺς μίτους  
 Ἐκ τῶν παρ' αὐτοῖς ἐντέρων ἀναπτύσειν;  
 Ποία δὲ τέχνη γραμμικῆ πρὸς τὰς βάσεις  
 Βάλλουσιν ἀρχάς, καὶ προτεινοῦσιν δέσεις·  
 1185 Μᾶλιν δὲ κέντρον τὰς ἐπάρσεις τῶν μίτων  
 Κύκλους ἀπαρτίζουσιν ἡκριβωμένους·  
 Καὶ τῇ μεταξὺ τοῦ κοῦν διαστάσει,  
 Στύλους ὑπαρμόζουσιν ἀντισυνθέτους·

considerando, geometriæ professor Euclides, accede: sed ne minimam quidem figuram, lineolamque audeas evadere, ne suo te pungat aculeo apis, docta sane magistra, atque ex ipsa cogaris addiscere. Quis araneos exilibus digitis instructos, et nere docuit, et necessaria ad opus fila e propriis visceribus egerere? Qua linearum scientia imbuti ortus telæ ad firmas bases projiciunt, et protensas colligant: tum vero in medio centro densiora fila exacti circuli in modum perfecto opificio agglomerant, et interjectis spatiis fulcra, vel stylos trans-

## NOTÆ.

1163. Plutarchus, *De solert.*, pag. 970: Ἄλλὰ πάντας ὁμοῦ παρέχομαι τοὺς θαλαττίους, ὅταν ἀσθῶνται μέλλοντα χειμῶνα καὶ σάλον, ἐρματιζομένους λιθίοις, ὅπως μὴ περιτρέπονται διὰ κουφότητα, μὴδὲ ἀποσύρωνται γενομένου κλύδωνος, ἀλλ' ἐπιμένουσιν ἀραρότως τοῖς πετριβοῖς. *Sed omnes in universum marinos echinos profero, qui, ubi tempestatem fluctusque præsentium, lapillis se suburrant, ne ob levitatem avertantur, aut undis obortis avellantur, sed lapillis prægravantibus maneat.* Eodem pariter modo Ælianus, vii, 33.

1165. Apum industriam quis non laudavit, quis non suspexit? Vide Aristotelem, *Hist. anim.* ix, 11; et Virgilium, *Georg.* iv, ne sexcentos alios auctores nominem, qui de apum ædificiis, republica, et officiis integros tractatus ediderunt. Pisida, sanctum Basilium, viii, 4 secutus est. Ejus verba libenter subjicerem; tum quia alter alteri lucem affert, cum quia nemo fortasse elegantius Basilio apum artificia, et geometricam scientiam in favorum constructione expressit. Sed conferat qui velit.

1166. Ælianus, v, 13: Γεωμετρίαν δὲ, καὶ κάλλη σχημάτων, καὶ ὠραίας πλάσεις αὐτῶν τέχνης τε καὶ κανόνων, καὶ τοῦ καλουμένου ὑπὸ τῶν σοφῶν διαβήτου, τὸ κάλλιστον σχημάτων, ἐξάγωνόν τε καὶ ἐξάμετρον καὶ ἰσογώνιον ἀποδείκνυνται αἱ μέλιτται: *Geometriam, figurarum pulchritudinem, atque elegantes earum structuras, sine arte, sine regulis, et sine eo instrumento, quod circinum sapientes vocant, nempè venustissimas figuras sexangulas, et sex laterum, et æqualium angulorum apes conficiunt.* Τριωρόφους οἴκους, apes ut ætate, et conditione inter se triplices sunt, sic tripartito eliam suas cellas dividere refert Aldovrandus, *De insectis*, pag. 22; sanctus Basilium, loc. cit., aliam causam assignat: Ἐπειτα διώροφροι, καὶ τριωρόφροι αἱ σύριγγες: ἵνα μὴ τῷ βάρει τὸ ὑγρὸν πρὸς τὸ ἐκτὸς διακπίπῃ. *Deinde fistulæ duas, tresve contignationes habent; ne humor foras propter gravitatem diffuset.*

1169. Cod. 1126 habet ἐγκαρσίως. Pisida vocat

C πόδα; *pedes*, vel bases, quos sanctus Basilium, *ibid.* *fundos* appellat; cum eo tamen consentiens est de ratione, cur favi oblique disponantur: ἵνα μὴ κάμνωσιν οἱ πυθμένες τοῖς διακένους ἐπιρροισμένοι· ἀλλ' αἱ γωνίαι τῶν κάτωθεν ἐξαγώνων, βάθρον, καὶ ἐρείσμα τῶν ὑπερκειμένων εἰσίν. *Ne fundi vacuis intervallis adjuncti fatiscant: sed inferiorem sexangulorum anguli sint basis, et fulcimentum superiorum.*

1177. Euclidi geometriæ insigni, cujus libri xiii elementorum ad nostra usque tempora cum maxima omnium utilitate leguntur, apes anteponit. Sanctus Gregorius Nazianzenus, *orat.* 34, pag. 554: Ποῖος Εὐκλείδης ἐμιμήσατο ταῦτα γραμμαῖς ἐμφοροσφῶν ταῖς οὐκ οὐσαις, καὶ κάμνων ἐν ταῖς ἀποδείξεσι; *Ecquis Euclides hoc artificium nunquam imitando expressit, de lineis non existentibus philosophatus, atque in demonstrationibus desudans?* Cod. 1126, παραζέσης.

1180. Araneorum varia genera, eorumque in conficiendis telis industriam describit Aristoteles, ix, 59; Plutarchus, pag. 966; Ælianus, i, 21, et vi, 57; Phile, lx, araneos λεπτοδακτύλους scite vocat Pisida, videlicet *delicatos*, seu *scitulos habentes digitos*. Phile, qui sæpe Pisidam imitatus est, puellas textrices ita appellat:

*Ἐμμήχανος δὲ τῶν ἀραχνῶν ἡ φύσις  
 Καὶ παρθένους νικῶσα λεπτοδακτύλους.  
 Araneis natura perquam industria  
 Vincens puellarum manus argutias, etc.*

1182. Ælianus, i, 21: Οὐδὲ ἐξωθεν λαμβάνει νῆμα, ἀλλ' ἐκ τῆς οἰκίας νηδύος τοὺς μίτους ἐξάγουσα. *Non aliunde filum assumit, sed ex suo ventre stamina deducit.*

1185. Idem, vi, 57: Περιόκασι δὲ ἄρα καὶ γεωμετρίαν δαιναί· τὸ γοῦν κέντρον φυλάττουσι, καὶ τὴν ἐξ αὐτοῦ κύκλον καὶ τὴν περιφέρειαν ἀκριβοῦσιν ἰσχυρώς, καὶ Εὐκλείδου δέονται οὐδέν. *Sunt etiam natura ad geometriam eruditi; nam et centrum servant, circumlumque ex eo procedentem, et circumferentiam exacte conficiunt; neque interim egent Euclide.*

- Ἵπως τὸ μηχανήμα τῆς λεπτοουργίας,  
 1190 Ὡς ἐξ ἀράχνου συντεθὲν, μὴ συμπέση,  
 Ὅς διττὸν ἔργον ἐξ ἐνὸς ποιεῖ μίτου,  
 Λίνα πρὸς ἄγραν, καὶ πρὸς οἰκισιν στέγην;  
 Ὅν ἐντροπέσσω πᾶς τις ἀφρόνως λέγων  
 Ὑλὴν ἀναρχον· εἰ γὰρ ὕλην οὐκ ἔχων  
 1195 Σκύληξ ὕφαινε· τὴν μὲν ὕλην δευτέραν,  
 Πρωτοχρόνους δὲ τοὺς ἀράχνας λεκτίον·  
 Ὡς τῶν ἐνύλων ἀρχιτέκτονας μίτων.  
 Κύκνον δὲ ποῖος ἐξεπαίδευσε τρόπος  
 Εἰς αὔραν ἰλθεῖν μουσικῆς εὐρυθμίας;  
 1200 Ὅς τὴν πτερωτὴν ἐξαπλώσας πυκτιδα

- A Τερπνὴν ξενουργεῖ ταῖς πνοαῖς μελωδίαν·  
 Καὶ τοῦτον οἶδα θαυμάσαι πολλῶ πλέον  
 Ἡ γ' Ὀρφέα κρούοντα μυθῶδῃ λύραν.  
 Ποίου δὲ κώνωψ εὐπορήσας ὄργανου,  
 1205 Φωνὴν ἔχει σάλπιγγος; ἢ ποῖω λόγῳ  
 Ἐν μικρότῃ συντεθεὶς ἀμηχάνῳ  
 Μόρφωσιν ἴσχει, καὶ πτερούμενος φέρει  
 Στόμα, τρέχῃλον, ἕμμα, κοιλίαν, πόδας,  
 Καὶ τὰς ἀδελφούς τῶν ἔσω διαπλάσεις,  
 1210 Ἄς οὐκ ἀφίκε ψηλαφᾶν ἢ λεπτότης;  
 Οὐ γὰρ τοσοῦτον τῶν μεγίστων ἢ φύσις,  
 Ὅσον τὰ μικρὰ ταῦτα τῶν ἀμηχάνων

versarios supponunt; ne operis tam tenuis machina, ut quæ ab araneo sit confecta, corruat: duplex enim ex uno filo opus conficit, videlicet retia ad venandum, et domum ad habitandum? Hunc, quisquis materiem esse sine principio stulte asserit, hunc, inquam, intuens erubescat: si enim vermis in seipso non habens materiem, telas intexit; primum quidem in tempore exstitisse araneos, qui ex materialibus filis opus conficiunt, deinde vero materiem, procul dubio erit affirmandum.

Quæ nova autem ratio cynum erudit, ut ad dulces musicæ modulos edendos in auras prodeat?

alis enim in modum tabellæ expansis suavem quamdam, et novam melodiam in auras effundit. Cujus ego magis, quam Orphei fabulosam lyram pulsantis admiratione sentio me affici. Quo vero culex præditus est organo, ut tubæ sonum emittat? aut qua ratione cum ea constet corporis tenuitate, ut id fieri haud potuisse videatur, suam tamen habet formam, et ore, collo, oculis, ventre, pedibus instructus volat, et intus latentes intestinorum complexiones gerit quæ quidem omnia sunt adeo exilia, ut ea contrectare non liceat? Quippe non tantum in rebus maximis, quantum in hisce minimis, quæ

## NOTÆ.

1191. Araneorum calliditatem in venandis insectis demiratus est etiam sanctus Gregorius Nazianz. orat. 35, pag. 554, et scite Plutarchus hoc ipsum descripsit, loc. cit.

1195. Non frigidum omnino argumentum contra materialistas, quorum princeps Anaxagoras fuit, teste Aristotele, *De anima*, 1, 2. Sed Aristotelem ipsum præcipue vexat Pisida, qui Deo coexistentem, et necessario unitam fecit materiam, unde passim atheus audit. Vide Bruckeri *Hist. phil.*, tom. 1, pag. 852, siquidem quæstio de araneis, quam attingit Pisida, nihil ab ea differt, quæ a Peripateticis mundum æternum asserentibus agitari solebat, *ovum ne prius an gallina fuerit?* Negabant enim, ut Censorinus, *De die nat.* cap. 4, refert posse reperiri, avesne ante, an ova generata sint, cum et ovum sine ave, et avis sine ovo gigni non possit: de qua re diserte, ut solet, disputavit Plutarchus, *symp.* II, 3; et Macrobius, *Saturn.* VII, 16.

1200. Notissima est veterum opinio, vel fabula de cynis ante obitum canentibus. Verum Pisida de cantu loquitur, quem etiam viventes edere testatur Aristoteles, *Hist. anim.* IX, 12: ὀδικοί δὲ, καὶ περὶ τὰς τελευταῖας μάλιστα ἄδουσιν, *canere soliti sunt, et præcipue jamjam morituri.* Thomas Bartholinus singulari opere *De cyno*olorum cantum vindicavit.

1201. Ad Aristotelem fortasse respiciens, qui loc. cit. dicit a quibusdam in mari Africo navigantibus cynorum cantum fuisse auditum, Pisida ait ξενουργεῖν μελωδίαν ταῖς πνοαῖς, *insolitum melodias genus præbere auris, sive ventis.*

1205. Orpheim, Apollinis et Calliopes filium, a Mercurio, vel, ut aliis placet, a patre lyram acceptissè ferunt, cujus vim descripsit Manilius, I, v. 329:

*Tunc silvas, et saxa trahens, nunc sidera ducit,  
 Et rapit immensum mundi revolvibilis orbem.*

1204. Vide supra, v. 72. Culicem varia sunt genera. Κώνωψ communius est vinarius, et ἐμπίς, qui circa loca palustria nascitur. Pisida poetice rem tractans de quocunque culice loquitur, sed pro-

prietates, quæ omnibus conveniunt, rite describit atque admiratur. Liberius certe Aristophanes qui in *Nubibus* act. I, sc. 2, animalculum illud, quod Socratem irrisurus fugit in ejus caput insiluisse φύλλαν primum *pulicem*, ac deinde ἐμπίδα *culicem* vocat; et in *Pluto*, act. II, sc. 2, v. 537, φθειροὶ *pediculis*, φύλλαις *pulicibus* et κώνωψι *culicibus* eandem perstreptendi qualitatem tribuit. Ποῖω ὄργανῳ, *quo instrumento*, vel qua corporis parte strepitum edant culices interrogat Noster, illud certe memoria tenens Aristophanis in Socratem convicium, qui a præceptore suo petiit, loc. cit. *Nub.* v. 157:

Τὰς ἐμπίδας  
 Κατὰ τὸ στόμ' ἄδειν, ἢ κατὰ τοὺς ῥόπύγιον;  
 An culices

*Per os canerent, an per podicem?*

Probabilior quidem sententia est muscas et culices alis strepere.

1207. Cod. 1126, μόρφωσιν ἔσχει.

1211. Quam recte Pisida in hac contemplatione obstupescat, a clarissimis nostræ ætatis viris demonstratum est, qui in structura insectorum ope microscopii consideranda omnem operam studiose, ac laudabiliter collocantes summi Opilicis sapientiam nobis manifestiorem reddiderunt. Adeat, qui velit, redium, vallisnerium, swammerdamium, etc., ac ne scriptorum copia obruat, si præfationem tantummodo, quam *insectorum Historiæ* præfixit naturæ explorator diligentissimus De Raumurio, satis certe sibi factum esse confitebitur. Culicis elogium Pisidæ iambis respondens videsis in Scaligero, *De subt.* CXII.

1212. Formicæ industriam imitandam nobis proposuit Salomon, Prov. VI, 6: *Vade ad formicam, piger, et considera vias ejus, et discis sapientiam.* Aristoteles, IX, 33; Plutarchus, *De sol.* pag. 968; Ælianus, II, 25; Plinius, XI, 36; sanctus Basilius, hom. IX, 3; sanctus Gregorius Naz. orat. 34, pag. 555; et alii habent congruentia iis, quæ narrat Pisida, qui scite στροκλέπτῃν *frumentum raptricem, frugilegam* formicam vocat.

- Τὴν πανθενῆ δαίκνυσι μηχανουργίαν.  
 Πρίεσθε μύρμηξι σιτοκλέπτῃς, ἐργάτῃς.  
 1215 Τὸν κόκκον ἡμίτηγον ἐγκλείων κάτω,  
 Μήπως νοτισθῆ, καὶ σαπῆ ταῖς ἰκμάσι,  
 Καὶ φθαρτικὴν κάτωθεν ἀνθήσῃ χλόην.  
 Ὅταν δὲ πυκναὶ τῶν νεφῶν αἱ συγχύσεις,  
 Τοῖς ἐργομόχοις ἀντιπεύσωσιν πόνοις.  
 1220 Πόθεν ἄς μάντιν τοῦ Ζαμολξίδου πλέον  
 Ἐκαστος οἶδεν εὐσυνόπτως ἀγρότης;  
 Ὅτε προδεικνύς ἀθρία παπηγμένην  
 Τὸν σίτον ἀπλοῖ ἐξ ἐνύργου πυθμένος  
 Εἰς ἀψυλον πῦρ, εἰ; τὸν ἥλιον φέρον.  
 1225 Ὅπως πυρωθεῖς ταῖς βολαῖς ταῖς ἐμφλόγοις,  
 Ὡς ἄρτος ὅπτεδ εὐρεθῆ πεφρυγμένος.  
 Οὐ γὰρ τοσαύτης ἦν ὁ μύρμηξι φροντίδος,

- A Ὡς θύβρον εὐρεῖν γωστικῆς ἀβελτίας.  
 Εἰ μή τις ἦν πρόνοια, μὴ φρονεῖν μέγα.  
 1230 Τοῦς τῶν ἐν ἀστροῖς αἰτιῶν ζυγοστάτας.  
 Ἄλλ' ὥστε καὶ μύρμηκα θαυμάζειν, ὅπως  
 Χειμῶνα δηλοῖ, καὶ προμηνύει θέρος.  
 Τίς ποικίλην διδῶσι τοῖς ὡῖς φύσιν,  
 Μικροῖς δὲ τὰ στοιχεῖα δεικνύει τύποις.  
 1235 Τὸ λεπτὸν αὐτοῖς ἐμβάλων ὡς ἀέρα,  
 Τὸ ξανθὸν ὡς πῦρ, καὶ τὸ λευκὸν ὡς ὕδωρ,  
 Τὸ σκληρὸν ὡς γῆν· ἀπογαῖοι γὰρ ἡ φύσις  
 Ἐξωθεν αὐτῶ, γῆν μεσοκλήρου δέχτην.  
 Ὡς μήτε τοῦς ἐξωθεν ἐκλύσαι τόνους,  
 1240 Μηδ' αὖγε τοῦς ἐσωθεν ἀμβλύσαι πόρους.  
 Ἔσω γὰρ αὐτοῖς ἀντὶ μητρῆς καὶ σπέρου.  
 Στιγμῆ τις ἐμπέφυκεν ἡματωμένη,

si ri non potuisse videntur, artificis omnipotentia B  
 demonstratur.

Prodeas, o formica frumenti rapax, operaria, quæ granum semisectum humi recondis, ne ex humoribus madefiat, et putrescat, corruptumque ex ima parte viride germen emittat. Sed unde cum in aere densantur nubes, ut contra sata improbo labore exculta conspirent, ipso Zamolxide te meliorem, formica, vatem facillime norunt agricolæ? et cum contra stabilem aeris serenitatem es prædictura, ex humentibus cavernis frumentum educis, et ad ignem sine ligno, videlicet ad solem, expandis, ut ignitis radiis torrefactum, fricti panis in modum, tostum, excoctumque inveniatur? At enim tanta plane non erat formicæ sedulitas, et ingenium, ut

rerum, quæ neque mens humana potest pervidere, modum rationemque deprehenderet: nisi quædam esset Providentia, quæ monitos eos vellet, qui rerum causas in astris speculantur, ne altum sapiaat, sed formicam potius demirentur, quæ ut hiemem demonstrat, ita æstatem prænuntiat. Quis maris, et feminæ variam naturam ministrat ovis? Quis parvas quasdam elementorum in ipsis exprimit imagines? pars enim illa subtilis, ova circumamplectens, aerem; pars lutea ignem, pars alba aquam; et pars dura terram referre videtur: ut enim est dura introrsum terra, ita natura comparatum est, ut terrea quadam crusta extrorsum ova contegantur, ne protensi funiculi exterius dissolvantur, et interni meatus intercludantur: intus enim pro matrice, et

## NOTÆ.

1215. Hanc mirabilem formicæ industriam omnes laudati auctores commendant. Plinius loc. cit. sic: *Semina arrosa condunt, ne rursus in fruges exeant e terra. Majora ad introitum dividunt. Madefacta imbre proferunt, atque siccant.*

1220. Zamolxin, natione Getam, Pythagoræ discipulum et servum fuisse ferunt. Is in patriam rediit a suis et Thracibus, qui ejus sapientiam suspiciebant, post mortem habitus est Deus. Vide Jamblichum in *Vit. Pyth.* cap. 30.

1222. Sanctus Basilius, loc. cit.: *Διακόπτει ταῖς ἐκτουῦ χηλαῖ; τῶν καρπῶν τὸ μεσαίτατον, ὡς ἂν μὴ ἐκφυέντες ἀχρηστοὶ πρὸς τροφήν γένοιοντο· καὶ διαψύχει τοῦτους; ὅταν αἰσθῆται αὐτῶν διαβρώων· καὶ οὐκ ἔν παντὶ προβάλλει καιρῶ, ἀλλ' ὅταν προαίσθηται τοῦ ἀέρος ἐν εὐδινῇ καταστάσει φυλαττομένου· Dissecat enim suis unguibus medios fructus, ne germinantes sibi ad nutrimentum inutilis reddantur. Eosdem etiam excisat, tum cum sentit madefactos: nec omni tempore eos exprimit, sed cum aërem in sereno statu mansurum esse præsensierit.*

1223. Cod. 1126, melius ἀπλοῖς.

1232. Id. cod. προδεικνύει.

1233. Ovum apud Ægyptios mundi symbolum fuit; unde in Bacchi orgiis sacrum fuisse Plutarchus, in *Sympos.* pag. 636: ὡς μίμημα τοῦ τὰ πάντα γεννῶντος, καὶ περιέχοντος; ἐν ἐκτωῦ. *Ut mundi omnia gignentis, et in se continentis exemplum.* Hanc similitudinem eleganter explicat Pisida. Primum quidem censet ovum mundum representare, quod ex eo omnia animalia tum mares, cum femine, nullo oculis apparente discrimine, enascantur: deinde quia quatuor patres, quibus ovum compo-

nitur, quatuor elementorum sint imagines; ita ut τὸ λεπτὸν, quod Aristoteli, *De generat. anim.* III, 2, est ὕμην, membrana, referat aerem; τὸ ξανθὸν, quod eisdem Aristoteli est ὠχρὸν luteum, sive vitellum, ignem representet; τὸ λευκὸν οὐν albumen, aquam; τὸ σκληρὸν autem crusta, qua ova circumtegentur, terram: σκληρόδεσμα enim ab Aristotele ova nuncupantur, et terra Pisidæ est μεσοκλήρος, dimidia sui parte dura. De mundi et ovi analogia fuse disserit Fortunius Licetus epist. 27, tom. I *De quasiis per epist. 2 a claris viris*, ac nuper Mazochius, in *Spicilegio Biblico*, tom. I, pag. 180.

1239. Cod. 1126. ἐκλύσαι πόρους.

1242. Aristoteles, *Hist. anim.* III, 3, quomodo pulvis in ovo generetur edisserens ait: Ὅσον στιγμῆ αιματίνῃ ἐν τῷ λευκῷ ἡ καρδία· τοῦτο δὲ τὸ σημεῖον πηδᾷ καὶ κινεῖται, ὡσπερ ἐμφύχον· *Cor quasi punctum sanguineum in candido liquore consistit; quod punctum salit jam, et movetur, ut animal.* Plinius, x, 74, pene vertit Aristotelem: *Omnibus ovis medio vitelli parva inest veluti sanguinea gutta, quod esse cor avium existimant, primum in omni corpore id gigni opinantes: in ovo certe ea gutta salit, palpitatque. Ipsum animal ex albo liquore ovi corporatur. Cibis in luteo est.* Qui plura de hac re nosse velit, adeat ex antiquis Aristotelem ipsum loc. cit. *De gener.*, et *Hist. anim.*, ubi ille de ovis disertissime disputat. Ex recentioribus autem quem potius, quam Herveum clarissimum virum nominabo? qui Patavii edoctus, et in Angliam reversus, tam præclare de generatione animalium ac de ovo scripsit, et *punctum saliens*, quod Aristoteles in ovis animadverterat, in viviparis etiam se deprehendisse



Δι' ἧς ἐκείσε σωματοῖ τὰ ποικίλα  
 Εἰς σάρκα, εἰς ὄστωσιν, εἰς περῶν χύσιν.  
 1245 Ὅπως ἰδῶν τις τὸν ταῶν μὴ θαυμάσει  
 Τὸν χρυσοῦν ὡς σάπφειρον ἐμπεπλεγμένον,  
 Καὶ τὴν περωτὴν ἐν σμαράγδῳ πορφύραν,  
 Τὰς πολυμόρφους συνθέσεις τῶν χρωμάτων,  
 Ὅλας ἀσυγγήτους τε καὶ μεμιγμένας;  
 1250 Τίς ἐκστρατεύει παγκνήνῃ τὴν ἀκρίδα;  
 Ἔθνος περωτῆν εἰς φθορὰν Αἰγυπτίων,  
 Τὸ πτηνὸν ὄπλον εἰς ἀνάμνησιν φόβου,  
 Βέλος νεφῶδες ἐξ ἀθήλου τοξότου,

A Λόγγην ἐτοίμην, αὐτοκίνητον ξίφος,  
 1255 Πυκνὴν φάλαγγα μυριόστομον ξίφος,  
 Πηδητικὴν ἑπαλξιν ἀστάτου μάχης·  
 Οὐχ ἴσταται γὰρ, ἀλλὰ πλήττει, καὶ τρέχει·  
 Ἐρποῦσα πορθεῖ, καὶ κλονεῖ πτερουμένη,  
 Δοκεῖ δὲ φεύγειν, καὶ παλίνδρομος μένει,  
 1260 Φθεῖρσι πρὸ καιροῦ, καὶ θερίζει πρὸ χρόνου,  
 Τῆκει τὰ δένδρα, καὶ μαραίνει τὴν πόαν,  
 Ὀμῆν ἀμέλγει τῶν ὀπῶν τὴν ἱκμάδα,  
 Τρυγᾷ τὰ φύλλα, τὴν τρυγὴν δὲ βόσκειται·  
 Καὶ συλλέγει τὰ κῶλα, καὶ τείνει πάλιν,

semine sanguine quoddam punctum inest, quo saliente diversæ partes corporantur, et variæ illæ substantiæ in carnes, in ossa et in alas convertuntur.

Quomodo pavonem quis videns, aurum sapphiro intextum, pennasque purpureas smaragdo distinctas non admirabitur, et tot colorum multiformes species una simul immistas, nec tamen confusas non obstupescit? Quis in aciẽm instruit omnia absumentem locustam, in Ægyptiorum cladem alatam gentem, volans telum ad renovandos metus, nubem telorum non apparente sagittario, hastam late pro-

tentam, et sua se vi moventem gladium, densam phalangem, innumeris oribus instructum ense, et instabilis pugnæ desultorium propugnaculum? Non enim firmo pede stare novit locusta, sed ferit, et currit; cum repit, vastat; cum volat, stridore terret: videtur fugere, et recurrens sistitur: ante tempus agros vastat, ante opportunitatem fruges metit: arbores tabescere, herbas facit marcescere: crudos adhuc succos emulget: folia vindemial, et vindemiæ fructus depascitur. Quin etiam modo suos artus contrahit, modo extendit, ut sagittarii telorum

NOTÆ

testatus est, repetitis multoties in damarum utero persequendo, aperiendo, contemplantandoque experimentis, super quæ nuper Manpertuisius novum systema circa hominis generationem superstruere si visus est in libro superius laudato, cui titulus *Vetus physique*. Statuit enim non ex ovo, neque ex semine, sed ex coeventium commixtione, proseminatione hominem generari, cujus principium vitæ sit unctum saliens.

1243. Cod. 1126, δι' ἧς ἐκείνα.  
 1245. Idem Cod. ὡς εἰ τις ἴδοι τὸν τῶ καὶ θαυμάσιοι. Passim apud auctores tum sacros, cum profanos pennarum pompa. quibus pavones ornantur, iuro et smaragdīs comparatur. Juno ita apud Phædram, III, 18, pavonem consolatur:

Sed forma vincis, vincis magnitudinem:  
 Nitior smaragdī collo præfulget tuo,  
 Pictisque plumis gemmeam caudam explicas.

1250. De locustarum forma, moribus, generatione, etc., vides Plinium XI, 35; Aldovrandum, *De insectis*, pag. 403; et Sam. Bochartum, *Hieroz.* part. post. pag. 441, ubi quæcunque dici possunt, in unum congesta veniuntur. Si quid tamen adhuc accuratius, quod ad generationem spectat ipsarum, scire cupias, confer librum Francisci Scuffonii Medici Romani, cujus titulus *Osservazioni sulle cavallette*, Roma 1718. Τίς ἐκστρατεύει, locustas, quod urmatim in arva irrumpant, exercitus instar incellere, et quoddam militaris disciplinæ speciem exhibere observatum est a plurimis, qui illud Prov. XX, 27: *Regem locusta non habet, et egreditur universa per turmas suas*, jure quidem ac merito laudant. Exempla bellorum, quæ a locustis gesta sunt, refert Aldovrandus, loc. cit. pag. 417 et 422. Παγκνήνῃ vel aridam, vel a πᾶν, et κενῶν omnia absumentem Pisida vocat locustam; suo enim morsu verbas erodit et vastat. Bochartus tamen, pag. 65, cujus superbissimum est iudicium, παγγενήν mignenam legit, quod locustarum plures sint species. Ἀκρίδος, non ἀκρίδας in plurali numero Noster dixit, ut sacræ Scripturæ dictionem exprimeret. æpius enim locusta, quam locustæ nominantur. Exod. I, 4: *Inducam cras locustam in fines tuos.* Psal. LXXVII, 46: *Et dedit . . . labores eorum locustas.* Et psal. CIV, 34: *Venit locusta et bruchus.*

1251. Exod. X, 12: *Extende manum tuam super terram Ægypti ad locustam, et ascendat super eam, et devoret omnem herbam*, etc. De locustis Ægyptiis vide Bochartum, loc. cit. pag. 460.

1252. Hunc versum supplevimus ex ipso Bocharto, pag. 477. Pisida elegantissime locustarum proprietates describit, quas cum supra laudatis scriptoribus conferre longum esset. Ex Plinio tantum hæc pauca: *Gregatim sublatæ vento in maria aut stagna decidunt . . . Deorum ira pestis ea intelligitur. Namque et grandiores cernuntur, et tanto volant pennarum stridore, ut aliæ alites credantur: solentque obumbrant, sollicitis suspectantibus populis, ne suas operiant terras . . . Immensos tractus permeant, dirique messibus contegunt nube, multa contactu adurentes, omnia vero morsu erodentes, etc.*

1255. Cod. 1126, habet πυκνήν χάλαζαν.

1256. Πηδητικὴν ἑπαλξιν congruenter vocat: quia ea est locustæ natura, ut facile, quocunque velit, se vertat, repât, volet, saltet. Sex enim habet pedes, quorum duo extremi longiores non ad incessum, sed ad subsiliendum dati. Vide Bochartum loc. cit. pag. 452. qui Mosen quatuor tribuentem pedes locustis cum Aristotele hexapoda hæc insecta vocantem feliciter conciliat. Aperte enim Philosophus, IV, 6, *De part. anim.*, ait esse quædam insecta, quæ posteriores partes habent longiores, ut melius ambulant et attollantur: Ὅσα δὲ πηδητικὰ αὐτῶν ἐστί, μᾶλλον τοῦτο φανεροί· οἷον αἱτ' ἀκρίδες, καὶ τὸ τῶν φυλλῶν γένος . . . ἐξάποδα δὲ τὰ τοιαῦτα πάντα εἶσι, σὺν ἀλτικαῖς πορτοῖς. Quod planius ea ostendunt, quæ saliant; ut locustæ et culices . . . omnibus his seni sunt pedes, iis etiam, quibus enixu saliant, enumeratis. Quibus verbis patet posteriores partes, quas ἀλτικᾶς appellat saltatorias, καταχρηστικῶς tantum pedes etiam vocari.

1264. Morelium certe latuit, quid quatuor sequentes versus significarent: quod jam ante furat ab ipso Bocharto, pag. 452, observatum. Patet autem, cum Noster supra πηδητικὴν subsilientem locustam vocaverit, ac deinde dicat ipsam τὰ κῶλα συλλέγειν καὶ τείνειν πάλιν, saltatorias partes cum Aristotele intelligere.

- 1265 Ὦσπερ τὰ νεύρα τῶν βελῶν οἱ τοξόται·  
Καὶ τραυματοὶ τὸ σῶμα τῶν ἐναντίων,  
Τοῖς ἀντιλόξοις τῶν σκελῶν ἀκοντίοις.  
Καὶ μὴ τις ἡμᾶς κομπορήμων φαυλίσαι  
Ὡς πρός τὰ μικρὰ, καὶ σχεδὸν τετμημένα,  
1270 Κινῶντας εἰκὴ τοῦ λόγου τὴν ἕξοα.  
Εἰ γὰρ τις οἶκον ὠραῖσμένον βλέπων  
Μορφαῖς ἀπαστρέπτουσα κεχρυσωμέναις,  
Ἠρμουςμένον δὲ καὶ σιδήρῳ καὶ ξύλοις,  
Κ. λ. τῇ πενιχρᾷ συμπλοκῇ τῶν ὀστράκων,  
1275 Ἐν τοῖς μεγίστοις καὶ τὰ μικρὰ θαυμάζει,  
Στέργων ἅπαντα, καὶ κροτῶν τὴν ἐργάτην.  
Πῶς οὐχὶ μᾶλλον, τοῦ πανεργάτου Λόγου,  
Μύρμηκα, καὶ κύνωπα; καὶ τὴν ἀκρίδα,  
Τὰ πάντα θαυμάσειεν ἔργα οὐν φόβῳ;  
1280 Πῶς ἡ χαμπερῆς καὶ τοσαύτη ἀμικρότης

- A Τυχεῖν τοσαύτης ἰξιώθη φροντίδος,  
Ὡς καὶ φρόνησιν ἐντεθῆναι καὶ κράτος,  
Ἰσχνῆ, ταπεινῆ, καὶ στενῆ διαπλήσει;  
Καὶ πῶς τὸ φρικτὸν οὐχ ὑπεστᾶλη κράτος.  
1285 Ἔργοις τοσοῦτοις προσβαλεῖν λεπτοργίαν·  
Πόθεν ταῦς πρόεισι ὠραῖος πάλιν,  
Ὅρνις διαυγῆς καὶ κατάστερος φύσει,  
Τὴν πορφύραν περρωτὸς ἡμφιεσμένος·  
Ἐξ ἧς ἀλαζῶν καὶ τυφύδης τὴν θέαν,  
1290 Μόνος διάττει τῶν ἀπάντων ὀρνίθων·  
Ἦγ' ἐξ ἀμόχθων συμπλακείσα πλάσματων,  
Πολλὴν χύσιν ἔμιξεν αὐτῷ χρωμάτων;  
Ποῖος δὲ καὶ σκύληκα Σηρικῶν νόμος  
Πεῖθει τὰ λαμπρόκλωστα νήματα πλέκειν,  
1295 Ἄ τῇ βαρῇ χρωσθέντα τῆς ἀλουργίδος,  
B Χαυνοὶ τὸν ὄγκον τῶν κρατούντων ἐμφρόνως;

nervos solent, et crurum recurvis spiculis hostium corpora sauciat.

Num quis me buccis inflatis crepans hic irriserit, quod ad tam parva, et propemodum ad vilia insecta orationis cursum inconsultum converterim? Etenim si, cum quis bene ornatam domum videt, aureis quidem renidentem imaginibus, sed tamen ferro et lignis compositam, et ex vili testarum congerie compactam, majora simul, et parva quæque admiratur, et singulis delectatus artificem laudat: cur rerum omnium Opificis Verbi opera singula, formicam, inquam, culicem et locustam non demirabitur tremens, neque obstupescet, quomodo hæc tam prodigiosa humi repentium parvitas tantam sit

consecuta Providentiæ dignitatem, ut gracili, pusillo et angusto corpori indita sit prudentia et robur; et quomodo tremenda Dei potestas ab hac operis tenuitate cæteris maximis operibus adjungendo æ non subdlexerit?

Unde procedit iterum formosus pavo, avis totis refulgens, et stellis ornatus, alasque indutus purpura, qua superbus; et tumens aspectu, solis omnes cæteras volucres antecellit? Et unde hæc purpura, quæ nullo labore fuit parata et confecta, tanta colorum varietate ipsum distinxit?

Quæ vero lex vermi inter seras suadet, ut egræ opere deducta fila intexat, quæ cum sunt infecta colore purpureo, regum sapientium fastum temp-

## NOTÆ.

1266. An Ægyptiæ locustæ etiam hominibus fuerint exitiales, disputant interpretes in illud Sap. xvi, 9: *Illorum enim locustarum et muscarum occiderunt morsus, et non est inventa sanitas animæ illorum, quia digni erant ab hujuscemodi exterminari.* Pisida affirmat quod Bochartus, et alii fortasse confidentius negant.

1268. Κομπορήμων, grandibus utens verbis, de Sophistis dici solitum. Vide supra, v. 74.

1269. Τετμημένα insecta quæ ab Aristotele, et aliis ἔντομα dicta sunt, propterea quod, ut ait sanctus Basilius, Hom. viii, 7: *Quasdam undique incisuras præ se ferunt, διὰ τὸ πανταχόθεν ἔντομάς τινος φαίνεσθαι.*

1271. Privati cujusdam ædificii cum officio divino comparatio satis elegans, qua, ut dici solet, a minori ad majus Noster probat, quam sint omnia opera Dei admiranda. Cod. 1126. ἡλατσομένον.

1277. Vide supra, 301, sanctus Augustinus, *De civit. Dei*, v. 11: *Deus summus, et verus cum Verbo suo, et Spiritu sancto . . . nec exigui, et contemptibilis animantis viscera, nec avis pennulam, nec herbæ flosculum, nec arboris folium sine suarum partium convenientia et quadam veluti pace develiquit.*

1285. Ἰσχνήν refert ad formicam, ταπεινήν ad culicem, στενήν ad locustam, quam supra, v. 1250, ταπεινήν vocavit.

1286. Vide supra, v. 1245

1287. Ovid., *Metam.* xv, v. 575:

*Junonis volucrem, quæ cauda sidera gestat.*

1288. Purpuram dixit, ut colorum varietatem

nobilitatemque exprimeret. Ac purpuræ quidem varia quondam erant genera. Plinius, ix, 65, purpuram violaceam, Tarentinam rubram, et Tyriam bapham distinguit.

1289. Ælianus, v, 21: *Ὅπως ἔχει τῆς εἰς τὴν ἐξοειν ἀφρονίας παρίστησιν· ἕξ γὰρ ἐμπλησθῆναι τῆς θέας τὸν παρεστῶτα. Quanto sui ostentandi studio inænatior abunde demonstrat, dum spectatorem conceptu suo expleri facile patitur, etc.* Plinius, i, 22, *gloriosum animal ea de causa vocatum fuisse pavonem* refert. Vide Philem. vii.

1291. Cod. Vat. 1126, legit: *Ἦτις ἀμόχθων, κ. λ.*, ac deinde eleganter ποικιλίαν ἔσπευρεν αὐτοχρωμάτων, *colorum insectorum varietate perfudit.*

1293. Bombycis, qui vernis sericus, et Indicus dictus est, natale solum, opera, et stupendæ metamorphoseon vices sciens præteream; cum hæc Pisida non videatur inquirere, eaque facillime possint, qui velint, colligere ex Aristotele, *Hist. anim.* v, 19; ex Plinio, xi, 26; ex Aldovrando, *De insectis*, p. 282; ex Hieronymo Vida, in *Poem. de Bombyce*; ex Salsasio, in *Solin.*, pag. 209; atque et De-Raumurio, *Hist. des insectes*, tom. I, p. 487.

1294. Λαμπρόκλωστα νήματα splendide detecta fila dixit, ut operis naturam nobilitatemque indicaret.

1295. Ἄλουργίς est purpura nigra, vel tioribus colore exsaturata, quam quidam putant fuisse cæteris nobiliorem: eo quod in auctores incidentes, qui dicerent imperatores ἐν ἀλουργίδι: quondam fuisse solitos incedere. Pisida id videtur confirmare. Eundem nihil certi statuit. Sæpius enim occurrit τῆς φύρα pro ἀλουργίδι, itemque ἀλουργίς pro τῆς

- Μνήμη γὰρ αὐτοῦς εὐλαδῶς ὑποτρέχει,  
 Ὅτι πρὸ αὐτῶν τῆς στολῆς ἢ λαμπρότης  
 Σκώληκος ἦν ἔνδυμα, καὶ φθαρτὴ σκέπη.  
 30 Ὅς τῆ καθ' ἡμᾶς μαρτυρῶν ἀναστάσει,  
 Θύσκει μὲν ἔνδον τῶν αὐτοῦ μνημάτων,  
 Τὸν αὐτὸν οἶκον καὶ ταφὴν δεδεδυμένον·  
 Σχεδὸν δὲ παντὸς τοῦ κατ' αὐτὸν σαρκίου  
 Σαπέντος ἢ ῥύεντος, ἢ τετηγμένου,  
 305 Χρόνου καλοῦντος ἐκ φθορᾶς ὑποστρέφει,  
 Καὶ τὴν πάλαι μόρφωσιν ἀρβήτως φύει,  
 Ἐν τῷ περιτεύσαντι μικρῷ λειψάνῳ,  
 Πρὸς τὴν ἀπ' ἀρχῆς σωματούμενος πλάσιν.  
 Κατηγορεῖ δὲ πυκνὰ τῶν πλανουμένων,  
 310 Καὶ ζῶν ἐλέγχει τὴν πικρὰν ἀπιστίαν,

- A Εἰ μὲν τοῖς σκώληξιν ὡς διδασκάλοις,  
 Πεισθεῖσα λοιπὸν τὴν ἀνάστασιν σέβει.  
 Ποίου γὰρ ἂν τύχουσι συγγνώμης λόγου  
 Οἱ τοῖς ἑαυτῶν ψηλαφῶντες δακτύλοις  
 1315 Σκώληκα νεκρὸν ἐκ ταφῆς ὁδοιπόρον,  
 Βλέποντες ἢ μύοντες εἰς ὄβελσαν,  
 Τὴν πίστιν ἀντέστρεψαν εἰς ἀπιστίαν;  
 Πόθεν χελιδῶν ἐξ ἀομμάτου θέας  
 Τριήμερο; πρόεισιν ὀμματουμένη,  
 1320 Πόαν περιτρέψασα ταῖς κόραις μίαν;  
 Ἦν οὐκ ἀκόμψως καὶ χελιδόνιον λέγειν  
 Κριταὶ παλαιῶν δογμάτων ἐθέσεισαν,  
 Τὴν ἀξίαν λαβοῦσαν ἐκ τῶν πραγμάτων.  
 Καὶ τῷ θέρει μὲν ὡς λύρα ῥυθμίζεται·

ant? tacite enim ipsis recurrit in mentem, eam  
 tolæ ampliudinem, splendoremque, vermibus antea  
 uisse amictum, et corruptibile integumentum. Sed  
 dem nostræ resurrectionis est testis: quippe in  
 no monumento clausus, una simul domo et se-  
 pulcro exceptus, moritur: ubi vero jam fere totum  
 d, quod ei erat carneum, computruit, et tabefactum  
 fluxit, tum opportuno revocatus tempore ex cor-  
 ruptione revertitur, et in pristinam formam mira-  
 biliter assurgit, parvis iis reliquiis, quæ superfue-  
 runt, in eundem quem habuit a principio corporis  
 habitum collectis atque conjunctis. Atque ita non  
 semel eos, qui erroribus detinentur, incusat, et  
 reviviscens impiam illorum incredulitatem redar-  
 guit, quod ne vermibus quidem magistris ad resur-  
 rectionem colendam adduci valeant. Quam enim

B veniæ rationem illi consequantur, qui propriis suis  
 digitis mortuum profecto vermem, et tamen e se-  
 pulcro remeantem contractant, atque id apertissime  
 videntes, vel potius conniventes ne videant, fidei  
 argumenta ad infidelitatem suam confirmandam  
 convertunt? Unde oculorum luce privata hirundo,  
 tribus exactis diebus oculata existit, cum suis pu-  
 pillis bene attritam quamdam herbam ingesserit?  
 quam illi veteres rerum iudices non inscite Cheli-  
 doniam vocari sanxerunt, quasi a re ipsa nominis  
 dignitatem accepisset. Et unde eadem avis ætatis  
 tempore, velut lyra, sonos modulatur, cum autem  
 hiems ingruit, contrahitur, et arborem studet in-  
 venire, quæ ei domum præstet; namque arboris  
 trunco inclusa fasciis veluti quibusdam involvitur:  
 C ibi plumarum vestem exuit, quam mox renovatam

## NOTÆ.

γύρα usurpata. Pius sensus, quem ex vermibus serici  
 contemplatione eruit Pisida, quam late pateat, tute  
 rides. Ecquid enim aliud ea sunt omnia, quæ nobis  
 fictum cultumque suppeditant quam terra et ver-  
 mes?

1297. Cod. 1126, γὰρ αὐτοῖς.

1300. Ut certissimum testem resurrectionis, ver-  
 mem sericium adhibens sanctus Basilus, hom. viii,  
 3, mulieres serica fila intexentes ita monet: Μεμνη-  
 μέναι τῆς κατὰ τὸ ζῶον τοῦτο μεταβολῆς, ἐναργῆ  
 ἀμυθάνετε τῆς ἀναστάσεως ἔνοιαν, καὶ μὴ ἀπιστεῖτε  
 ἢ ἀλλαγῆ, ἣν Παῦλος ἅπασι κατεπαγγέλλεται. Ani-  
 malis hujus mutationem in memoriam revocantes,  
 manifestam resurrectionis notionem accipiatis, ne-  
 que fidem ei mutationi, quam Paulus omnibus an-  
 nuntiat, denegatis. Cod. 1126, ὅς τῆ καθ' ἡμῶν.

1301. Cod. 1126, νημάτων, quæ lectio sane me-  
 ior. Folliculos intelligit, intra quos vermis immo-  
 ritur.

1305. Ut plurimum vermiculus post decimum  
 diem prodiit alatus papilio.

1308. Pisida Aristotelem secutus videtur igno-  
 rasse, ipsum vermem sericum, postquam bomby-  
 lius, vel chrysalides est factus, in papilionem con-  
 verti: ait enim eadem assumpta forma, ut antea  
 incorporatum reviviscere. Profecto Aristoteles, loc.  
 cit., tres metamorphoseon, vel mutationum gradus  
 non satis aperte designavit, quas Plinius Aristotelis  
 verba vertens sic descripsit: Primum eruca fit:  
 leinde quod vocatur bombylius: ex eo necydalus. Num  
 zitur necydalus idem, ac papilio? Quis hoc dixerit? Ne-  
 cydalous enim, ut videtur, nihil aliud significat, quam  
 vdiatus: νέκυσ enim Græcis est mortuus. Itaque  
 putaverim nec Aristotelem, nec Plinium in comperto

rem omnino habuisse. At Pisida Basilium certe le-  
 gerat, qui loc. cit. ait: Ὅποια καὶ περὶ τοῦ Ἰνδικοῦ  
 σκώληκος ἱστορεῖται τοῦ κερραφόρου ὃς εἰς κάμπην  
 τὰ πρῶτα μεταβαλὼν, εἶτα προῖων βομβύλιος γίνε-  
 ται· καὶ οὐδὲ ἐπὶ ταύτης ἴσταται τῆς μορφῆς, ἀλλὰ  
 χαύροις καὶ πλατέσι πετάλοις ὑποπετροῦται. Qualia  
 de Indico verme cornigero narrantur, qui primum in  
 erucam transmutatus, deinde temporis progressu bom-  
 bylius fit: nec in hac forma manet, sed laxas et la-  
 tas bracteas suscipiens volitat. Igitur dicendum ne  
 temporibus quidem Pisidæ rem fuisse penitus ex-  
 ploratam: neque enim Basilus ipse ea, quæ refert,  
 voluit pro certo affirmare.

1310. Cod. 1126, τὴν νεκρὰν.

1312. Id. Cod. πεισθεῖσα λοιπὸν.

D 1318. Aristoteles, Hist. animal. vi, 5; Plinius,  
 xxv, 50; Ælianus, iii, 25; sanctus Basilus, viii,  
 3, alique similia narrant. En verba Plinii: Anima-  
 lia quoque invenere herbas, in primis que chelido-  
 niam: hac enim hirundines oculis pullorum resti-  
 tuunt visum; ut quidam volunt, etiam erutis ocu-  
 lis.

1321. Chelidoniam, notissimum herbæ genus,  
 nullibi homines invenire potuisse tradidit Ælia-  
 nus, loc. cit.: Ταύτης τῆς πόας ἐθρωποὶ γενέσθαι  
 ἐγχαταεῖς διψῶσι, καὶ οὐδέπω νῦν τῆς σπουδῆς κατ-  
 ἐτυχον· Hujus herbæ homines quamvis composites fieri  
 percipiunt, nunquam hactenus eorum studio satisfac-  
 tum est.

1325. Scilicet χελιδόνος, hirundinis nomen ei da-  
 tum, quod oculorum morbis mederi veteres puta-  
 rent, atque id ipsa hirundine monstrante didicis-  
 sent.

1324. Mirum! Pisidam hirundinis garrum lyra

Ἴππους ἐλαύνων, οὐρανῶν ὄδον δράμοι,  
 Ἴππεύς δὲ δευθῆ τῷ βίῳ μετάρσιος,  
 Τῆς σαρκὸς αὐτὸν μὴ κατασπώσης κάτω.  
 850 Ἡ πῶρ κατάξει καὶ κρεμάσει τὴν δρόσον,  
 Ἐλκων, μετέλλων, ἀντιβάλλον τὰς φύσεις·  
 Φράξει δὲ πῖστιν τῶν λεόντων τὸ σῶμα,  
 Δρόσον δὲ δεῖξει τῆς καρφίτου τὴν φλόγα·  
 Ἡ καὶ πατάξει Νεῖλον εἰς αἶμα τρίπων,  
 855 Πείσει δὲ λάμπειν ἐν ζόφῳ τὸν ἥλιον·  
 Τοῖς μὲν γάρ ἦν φῶς, τοῖς δὲ δύσμορφον σκότος.  
 Σχίσαι δὲ τὴν ἄβυσσον εἰς τρίθρον ξένην,  
 Στύλον δὲ δεῖξει νυκτὸς ἔμπυρον σέλας·  
 Ἄρτους δὲ σίτου μὴ προκειμένου πλάσει,

A 860 Λίμνδ δὲ θάλλει τῆ βροχῆ τῶν ὀρνέων,  
 Πηγὰς δὲ πέτραν ἐκβαλεῖν ἀναγκάσει·  
 Τείνει δὲ χεῖρας εἰς τροπὴν ἐναντίων,  
 Τοῦ σταυροειδοῦς συμβόλου τὴν εἰκόνα·  
 Ἴδοι δὲ πυρῶ μὴ φλογισθεῖσαν βᾶτον,  
 865 Τὰ κρυπτὰ τοῦ μέλλοντος εἰκονίσματα·  
 Τότε προκύψας, ὡς ὁ Μωσῆς, ἐμφόδως,  
 Καὶ καπνὸν εὐρῶν ἐν θυελλῇ καὶ γνόφῳ,  
 Καὶ πρὸς τὸ νύγμα τῆς ὀπῆς ἀφειγμένος,  
 Μόλις τὰ κρυπτὰ τῶν ὀπισθίων μέρη  
 870 Θεοῦ σκοπήσει, καὶ πλεόν μὴδὲν βλέπων,  
 Πλέον ποθήσει τὸν κεκρυμμένον πόθον·  
 Ἄργοι γάρ εἰσι τῶν ἐρώντων οἱ πόθοι,

celsior factus; adeo ut ne carnis quidem pondus deprimat ipsum deorsum: esto, ut etiam ignem in terram deducat, et aquam in altum suspendat; quo vult res trahat, ac distrahat, omnemque naturæ ordinem subvertat: leonum ora per fidem obstruat, ignem fornacis esse rorem ostendat: Nilum percutiat, et aquam in sanguinem convertat: solem inter tenebras splendere suadeat (scimus enim aliis affulsisse lucem, et aliis offusas fuisse horrendas tenebras): dividat abyssum in stupendam semitam: ostendat columnam esse igneam facem per noctem: panes non dato frumento componat: avium pluvia famem composcat: cogat fontes e petra erumpere:

manus extendat ad fugandos hostes, cruciformis signi exprimens imaginem: rubum igne incombustum, id quod erat futurum arcana quadam ratione significantem, videat: ac tum denique præ metu precipitans ut Moses, cum nihil se præter fumum et caliginem inter procellas offendisse senserit, ad imum foramen petrae admissus intropiciet, et posteriora Dei vix intuebitur: neque aliud quidquam videns eo magis desiderio desiderabit abscondita videre. Sua enim desideria languescere sentiant amantes, si quod desiderant, statim assequantur. At vero quisquis essentiam Dei investigat, quo magis spectat, magis in ipso spectando connivet. Etenim

## NOTÆ.

850. Duo portenta, quæ per Eliam facta sunt, indicantur: scilicet ignis ad consummationem holocausti, ejus precibus, de cælo delapsus, et terræ siccitas prænuntiata, IV Reg. III, 18: *Cecidit autem ignis Domini, et voravit holocaustum, et ligna, et lapides.* Et ibid. XVI, 1: *Et dixit Elias . . . Vivit Dominus Deus Israel, in cujus conspectu sto, si erit avis his pro et pluvia, nisi juxta oris mei verba.*  
 852. Dan. VI, 22: *Deus meus misit angelum suum, et conclusit ora leonum, et non nocuerunt mihi.*

853. Dan. III, 50: *Et fecit angelus medium fornacis quasi ventum roris flantem, et non tetigit eos omnino ignis.*

Exod. VII, 20: *Et elevans virgam percussit aquam fluminis coram Pharaone et servis ejus, quæ versa est in sanguinem.*

Exod. X, 22: *Extenditque Moyses manum in cælum: et factæ sunt tenebræ horribiles in universa terra Ægypti, etc.*

856. Versus suppletus ex cod. 1126, miraculi vim explicans, quo factum est ut Ægyptiis in tenebris degentibus Hebræi velut in clarissima luce viderent, quod legitur in lib. Sap. XVII, 20: *Solis autem illis superposita erat gravis nox. . . Sanctis autem tuis erat maxima lux.*

857. Exod. X, 15: *Dominus autem præcedebat eos ad ostendam viam, per diem in columna nubis, et per noctem in columna ignis, ut dux esset itineris utroque tempore.*

859. Exod. XVI, 15: *Manhu: quod significat: Quid est hoc? ignorabant enim, quid esset. Quibus ait Moyses: Iste est panis, quem Dominus dedit vobis ad vescendum.*

860. Exod. XVI, 12: *Vespere comedetis carnes. . . Factum est ergo vespere, et ascendens coturnix cooperuit castra, etc.*

861. Exod. XVII, 6: *Percutiesque petram, et exibit ex ea aqua, ut bibat populus.*

862. Exod. XVII, 11: *Cumque levaret Moyses manus,*

*vincebat Israel: sin autem paululum remisisset, superabat Amalec.*

864. Cod. 1126, τῆ inelius. Exod. III, 2: *Apparuitque ei Dominus in flamma ignis de medio rubi, et videbat quod rubus urderet, et non combureret.*

865. Per rubum incompositum incarnationis mysterium est præfiguratum.

866. Exod. III, 6: *Abscondit Moyses faciem suam: non enim audebat aspicere contra Deum.*

867. Exod. XIX, 18: *Totus autem mons Sinai fumabat: eo quod descendisset Dominus super eum in igne, et ascenderet fumus ex eo quasi de fornace. Et XX, 21: Moyses autem accessit ad caliginem, in qua erat Deus. Obiter hic adnotabo ea quæ Dionysius vulgo Areopagita fuisse tradit, et tractata inveniuntur eodem modo in scriptoribus Platonicis: circa divinam caliginem, ab hac apparitione, veluti a fonte emanasse.*

868. Cum Dominum Moyses rogasset, ut ei gloriam suam ostenderet, respondit Deus, Exod. XXXIII, 20: *Non poteris videre faciem meam; non enim videbit me homo, et vivet. . . Cumque transibit gloria mea, ponam te in foramine petrae, et protegam dexteram meam, donec transeam.*

869. *Tollamque manum meam, et videbis posteriora mea: faciem autem meam videre non poteris. Quid sint posteriora Dei, scilicet quæ per eum facta sunt, et reliqua, quæ fortasse quamdam explicationem exposcere videntur, explanata invenies apud interpretes locis cit. Sed præstat sanctum Gregorium Nazianz. audire, paucis verbis rem explanantem, ταῦτα Θεοῦ ὀπίσθια, ὅσα μετ' ἐκεῖνον ἐκείνου γινώρισματᾶ, Dei posteriora sunt ea, quæ post eum existenterunt, nobisque ipsius numen declarant. Maximus Tyrius a Pisida non abludens in sublimem rationis speculam nos erigere suadet, Diss. I, περιπέλαστα: τὰ τοῦ Θεοῦ ἔχρη, τίνα χώρην ἔχει, τίνα φύσιν, unde vestigia Dei observemus ut sciamus, ubi sis, et qualia.*

ΕΙ συντόμως τύχῳσι τοῦ ποθομένου.  
 Καὶ πᾶς ἐρευνῶν τοῦ Θεοῦ τὴν οὐσίαν,  
 875 Ὅσον θεωρεῖ, πρὸς τοσοῦτον συμμύει·  
 Εἰ γὰρ τις εἰς ἄβυσσον ἀπλήστοις κόραις,  
 Ἡ καὶ πυραυγῇ δίσκον ἡλίου βλέπων,  
 Ὅσον θεωρεῖ, καὶ κόρας ἀμβλύεται  
 (Ὁὐ βῆδιον γὰρ εὐτόνῳ τῷ βλέμματι  
 880 Ἀτκαρδαμυκτεῖ προσδλέπειν τὸν ἥλιον)  
 Ποῖος πανόπτης εὐτόνησει νοῦς βλέπειν  
 Τὸν τοῦ καθ' ἡμᾶς ἡλίου φωτὸς πύρον;  
 Ἄλλ', ὡ παρὼν πόρρωθεν ἔδραϊψ τάχει,  
 Ὅ πᾶσι γνωστὸς καὶ δυσέυρετος μένων,  
 885 Καὶ πᾶσι λεπτός, καὶ κρατεῖσθαι μὴ θέλων·

si, cum quis plus nimio immotas in lucis abyssum pupillas tenens igneum solis discum contempletur, quo magis intuetur, eo magis suum hebetat visum; oculis enim ita intentis et firmis solem aspicere, ut nunquam dimoveas aciem, datum est nemini: quæ sit mens in rebus omnibus lustrandis adeo perspicax, quæ fontem ipsum solaris lucis possit intueri?

Tu igitur, Deus, qui ades a longe velocitate immobili, quique omnibus es cognitus, et difficilis inventu manes; tu, quem omnes possunt capere, et teneri non vis, quique omnibus es ignotus, et tamen omnibus notum te fecisti in iis, quæ per te

Α Πᾶσι γὰρ ὧν ἀγνωστός, ἐγνώσθης ὄλοις  
 Ἐξ ὧν ἐνεργεῖς εἰς τὸ πάντας σε βλέπειν.  
 Ὅσον γὰρ ἐν σοὶ τὸ μέγεθος τῆς οὐσίας,  
 Ἐν ἀκαταλήπτῳις ἐξοχαῖς συνεστάλη,  
 890 Τοσοῦτον ἡμῖν τὴν ἐνέργειαν βλέπειν  
 Τὴν σὴν ἐφῆκας, οὐκ ἐν ἀγγέλοις μόνον,  
 Οἷς τὰς πυραυγεῖς ἐμφοτεύσας οὐσίας,  
 Ἔγλην αὐλον μουσικῶς ἀπειργάσω·  
 Ἄλλ' εἰ τις ἡμᾶς οὐσιῶν ὑπερτέρα  
 895 Λέληθε τάξι; οὐρανοῖς, ἐν αἰθέρι,  
 Ἐν παντὶ κόσμῳ, τῷ τε νῦν ὀρωμένῳ,  
 Καὶ τῷ πρὸ αὐτοῦ καὶ μετ' αὐτόν, εἰ θέλεις·  
 Χωρεῖ γὰρ εἰς πῦρ, εἰς ὕδωρ, εἰς ἀέρα,

facta sunt, ut in te omnes intueantur: quomvis enim tuæ essentialis magnitudo omni incomprehensibili excellentia sit circumscripta; nihilominus tantum nobis facultatis dedisti, ut operationes tuas dignosceremus: atque id non solum in angelis, quibus igneas substantias indidisti, materiem immaterialem mirabiliter efformans; sed in alio quocunque substantiarum genere, si forte etiam quis est angelicis substantiis ordo sublimior, quem nos lateat, in cælis, in æthere, atque in omni mundo, tam in eo, quem nunc videmus, quam in eo, qui ante huic ipsum fuit, aut post ipsum erit, si velis: tua enim potentia penetrat in mare, in aquam, in

## NOTÆ.

876. Vulgaris est comparatio, et pene omnibus Patribus post Platonem in *Phæd.* communis. Vide Clem. Alex. *Cohort. ad Gen. pag. 47*, et sanctum Greg. Naz. *orat. 54*.

878. In Cod. Vat. 1126 hujus versiculi loco legitur hic, *Κόρας μύει τε καὶ σκοτοῖ τούτου φρένας*, post quem alii duo, qui non leguntur in Morellio.

885. Quæ de incomprehensibili majestate et essentiali Dei per antitheses illustrata hic subjiciuntur, vel ut corollarium ex prædictis deducuntur, confer, si vacat, cum scriptis Dionysiacis de *Eccl. Hier.* Si autem caput v *De div. nom.* tantummodo legeris, nihil erit ultra, quod desideres. Vide etiam Bruckerum *Hist. philos. tom. II, pag. 416*, et III *pag. 522*.

891. De angelis vide supra v. 167.

894. Cod. 1126. ὑπερτέρων. Pisida ut nullis terminis circumscriptam Dei potentiam ostendat, alios etiam rerum creaturarum ordines præter angelicos non excludit.

895. Cod. 1126. ἐν ἀέρι.

896. Quidam Græci philosophi mundos esse infinitos dixerunt. Vide Plutarchum *De plac. phil. I, 5*, et II, 1. Anne Pisida secundum eosdem dicit *παντὶ κόσμῳ, in omni mundo, καὶ τῷ πρὸ αὐτοῦ, et in eo qui ante erat?* Minime vero. Atqui sancti Patres ante mundum quid esse creatum existimant. Esto: sed cum hoc dicerent, angelicas quidem substantias intelligebant: Ἦν γὰρ τι, ὡς εἶπες, καὶ πρὸ τοῦ κόσμου τούτου, ὃ τῇ μὲν διανοίᾳ ἡμῶν ἐστὶ θεωρητὸν, ἀνιστόρητον δὲ κατελείφθη, κ. τ. λ. *Erat et ante hunc mundum, ut verisimile est, aliquid quod nostra quidem cogitatione possumus assequi, sed narrationem effugit*, etc. Sanctus Basilius in *Hex. I, 5*. Quid autem de mundo μετ' αὐτόν, qui erit post hunc, quem videmus? Num de stoico mundi instantiatione intelligendum est? Non arbitror. Malim Pisidam ad eam mundi renovationem respexisse, quam sibi perspectam habuisse ex Isaia testatus est sanctus Justinus in *Dial. contra Tryph. 81*, quamque

C etiam probavit futuram Lactantius *Divin. inst. vii, 26*, unde de Millenariis orta est sententia. Utrum autem hæc cum Platonis doctrina, qui mundum inspectabilem et aspectabilem, et animarum mutationem migrationemque admisit in *Phæd.*, aliquatenus consentiant, alius videt.

898. Si ea quæ sequuntur, et alia hisce similia, quæ in Pisida occurrunt, vir sane eruditione insignis Bruckerus animadvertisset, inter ea momenta, quibus Patres inter Platonis eclecticos recensendos putat, profecto retulisset. Satis enim aperte videtur hic expressa illa Platonica et Stoica Dei emanatio in res creatas. Celebre est illud Virgilio *Æn. vi, 726*:

*Spiritus intus alit, totamque infusa per artus*

*Mens agitat molem, et toto se corpore miscet.*

Verum optassem sane, ut idem Bruckerus, qui nimis fortasse studiose ex scriptoribus ecclesiasticis ea omnia collegit, quibus suam sententiam confirmaret, parcius id vitio vertisset Lactantio et aliis. Non enim satis moderato animo Lactantium ipsum, ut alios omittam, reprehendit, tom. III, pag. 467, quod ille *divinam mentem dixerit per universas mundi partes intentam discurrere, et omnia regere, omnia moderari, ubique præsentem, ubique diffusam*. Socrates quidem Deum esse aiebat mentem universi; ac Plato animum per immensas mundi partes diffusum, ex quo omnia, quæ nascuntur, vitam capiebant. Sed quam diversa hæc sunt, aut quam diversa mente et significatione expressa? Platonicum etiam Jeremiam quis appellabit, cum Domini ita loquentem inducit, xxii, 24: *Nunquid non cælum et terram ego impleo?* Igitur si Patres Deum undique diffusum dixerunt, divinam sane providentiam et præsentiam in rebus singulis se exserentem voluerunt ostendere. Idcirco Pisida recitius quoque locutus non mentem, sed ἐνέργειαν, vim atque efficaciam divinam ubique se prodere, atque in omnes res se diffundere ac permeare af-

Εἰς γῆν, ἐν ἄστροις, ἐν φυτοῖς, ἐν ὀρνέοις,  
 900 Εἰς πᾶν τὸ νηκτὸν, εἰς τὴν ἔρποντα στόλον,  
 Εἰς πάντα χόρτον, εἰς τὸν ἄνθρωπον πλέον,  
 Δι' ὃν ποσαῦτα, καὶ μεθ' ὃν παρατρέχει.  
 Ἡ σὴ γὰρ ἄκτις μηδαμοῦ χωρουμένη  
 Εἰς πάντα χωρεῖ μηδαμοῦ στενουμένη·  
 905 Ὅδ τῶν μεγίστων οὔσα τεχνίτις μόνον,  
 Ὅμοῦ δὲ πάντων ἀσχέτως δεδραγμένη·  
 Ἴθουν ἡμᾶς, ἔθθα τῆς κοσμοουργίας  
 Τῆς σῆς ἐνεστὶν ἱστορεῖν τὰς ἐμφάσεις.  
 Τίς γὰρ θεωρῶν μῆλον, ἢ βαφῆν ῥόδου,  
 910 Οὐκ εὐθύς ἔγνω τῆς βαφῆς τὸν ἐργάτην;  
 Ἥ ποῶς εἰς ὄσφρησιν ἐλθὼν βαλσάμου,  
 Οὐδὲ προεισέπνευσε βαλσάμου πλέον;

A  
 Τίς κέδρον ὕφοι, καὶ πλατύνει τοὺς κλάδους,  
 Καὶ πικρὸν ἐντίθεισι τῷ ξύλῳ μύρον;  
 915 Τίς νάρδον ἐψεί, καὶ μυρίζων τὴν πόαν,  
 Ἀρωματίζει ἐκδιάζει τὸν ἀτῆρον;  
 Πόθεν δὲ φοίνις ἐν καταξήρους τόποις  
 Καρποὺς μελουργεῖ τῶν ἐνίκμων βοτράων;  
 Τίς καὶ τὰ κίτρα ταῖς ἀπάνθαις ὀπλίσας  
 920 Συνῆψεν αὐτοῖς αὐτοχάλευτα ξίφη;  
 Τίς σπαργανοὶ τὰ τέκνα τῶν φυτῶν ἔλα,  
 Καὶ τοῖς μὲν ἐντίθεισιν ὀστώδη βάσιν,  
 Οἷς ἔστιν ἐκτὸς ἀσθενῆς ἢ γυμνότης·  
 Τοῖς δὲ προβάλλει στεφῆρον ἐξώθεν ἄερας,  
 925 Οἷς ἔστιν ἐντὸς εὐπαθῆς ἢ χανούτης;  
 Τίς τῷ λέοντι θάρσος, ἢ τῇ δορκάδι

aerem, in terram, in astra, in plantas, in aves, in  
 omne natantium et repentium genus, in omnem  
 herbam virentem, et magis adhuc in hominem, per  
 quem, et post quem prætercurrunt hæc omnia :  
 quamvis enim tuæ lucis radius nusquam moveatur,  
 omnia tamen pervadit, et locorum angustiis non  
 premitur; nec solum maximarum rerum est artifex,  
 sed omnia simul invincibiliter conjuncta facit  
 consistere : Tu, inquam, Deus, nos dirigas, quatenus  
 licet, quæ a te facta in hoc mundo apparent,  
 enarrare.

Nam quis malorum, aut rosæ colorem intuens,  
 quis sit coloris artifex, statim non noverit? aut  
 quis odorem sentiens balsami, non te prius ipso

B balsamo spirans, reflansque degustaverit? Quis ce-  
 drum atollit, ejusque ramos extendit, et amarum  
 quoddam unguentum imponit ligno? Quis nardum  
 excoquit, et delibuto unguentis frutice aromatis  
 suavitatem cogit spicam effundere? Unde palma in  
 aridis locis melle conditos fructus, et humidis im-  
 plicatos racemis producit? Quis mala citria spicis  
 armavit, et gladiis non elaboratis arte instruit?  
 Quis plantarum omnium fetus fasciis tam vario  
 modo involvit? atque aliis quidem fragilem extra  
 nuditatem præferentibus osseam intus basim inclu-  
 dit; aliis vero cedente laxitate intus præditis durum  
 extra tegumentum obtendit?

Quis indidit leoni audaciam, et cursum dedit

## NOTÆ.

firmat. Atque hic paulatim pergit ad alia mirabilia  
 Dei enarranda, quæ a primo creationis exordio  
 usque ad præsentem diem renovari, ac perpetuo  
 ordine conservari in terra conspiciamus. Ex eo  
 enim quod semel dixit Deus die secundo : *Germinet terra herbam virentem, et facientem fructum*.  
 Gen. xi. Et die quarto : *Producant aquæ reptile animæ virentis, et volatile super terram*. Ibid. 20.  
 Et die quinto : *Producat terra animam virentem in genere suo, jumenta, et reptilia, et bestias terræ*.  
 Ibid. 24 : Ἡ τότε φωνή, καὶ τὸ πρῶτον ἐκείνο πρὸς-  
 ταγμα. οἶον νόμος τις ἐγένετο φύσεως, καὶ ἐναπ-  
 ἔμεινε τῇ γῆ, τὴν τοῦ γεννᾶν αὐτῇ καὶ καρποφορεῖν  
 δύναμιν εἰς τὸ ἔξῃς παρεχόμενος : Vox illa tunc  
 emissā, ac primum illud præceptum, velut lex quæ-  
 dam naturæ evasit, inhæsitque terræ, ac ei gene-  
 randi fructusque in posterum ferendi vim contulit,  
 ut egregie loquitur sanctus Basilius, hom. 3, 1 in  
 Hex. Igitur Pisida de plantarum, et animalium,  
 necnon aliarum rerum indita vi ac proprietate  
 secundum Dioscoridem, Theophrastum et Galenum,  
 quos habet hujus tractationis duces et magistros,  
 incipit disserere, ut inde clarius elucescat contra  
 Epicureos et Manichæos, quam late pateat divinæ  
 providentiæ bonitas et consilium. Tale argumen-  
 tum Patres fere omnes uberrime pertractarunt,  
 omnesque eo intendarunt, ut ad sensus mysticos  
 rerum naturalium effectus transferrent; quod idem  
 sane præstat etiam Pisida.

901. Propter hominem omnia esse creata a Deo  
 unanimis est Patrum consensus. Vide Lactantium,  
*De ira Dei*, 13.

909. Res quæque minima in contemplationem  
 divinæ potentis hominem potest adducere : Ἀστῶν  
 δὲ τῶν καρπῶν τίς ἂν ἐπέλθοι τὴν ποικιλίαν, τὰ  
 σχήματα, τὰς χροίας, τῶν χυμῶν τὴν ιδιότητα, τὸ  
 ἄρ' ἐκάστου χροῖσιμον; Ipsorum autem fructuum va-

C rietatem, figuras, colores, saporum proprietatem,  
 uniuscujusque utilitatem quis recensere possit? San-  
 ctus Basilius, hom. 5, n. 8 in Hex.

911. De balsamo, planta odorata, quæ, ut fe-  
 runt, noanisi in Judæa olim nascebatur, vide  
 Theophrastum, ix, 6; Dioscoridem, i, 18; et  
 Plinium, 16.

913. Dioscor. i, 105 : Κέδρος δένδρον ἐστὶ μέγ-  
 εξ οὗ ἢ λεγομένη κεδρία συνάγεται. Cedrus arbor  
 magna est, ex qua cedria dicta colligitur. Plinius,  
 xxxiv : Cedrus magna, quam cedrelatem vocant, dat  
 picem, quæ cedria vocatur. Hæc resina, quæ cedria  
 a cæteris appellatur, est unguentum in Pisida. Vide  
 Theophrastum, iii, 12, et v, 9.

915. Recte Pisida nardi virtutem in radice po-  
 tius, quam in spica videtur collocare, dicens μυ-  
 ρίζων τὴν πόαν. Circa hujus plantæ varias species et  
 usus medicos, vide Theophrastum, ix, 7; Dioscor.  
 i, 6, et Comment. Matthioli, qui Plinium reprehendit  
 quasi fabulosa narrantem.

917. Φοίνις ἐν Αἰγύπτῳ γίνεσθαι Palma in Eg-  
 ypto nascitur. Diosc. i, 148 et seqq. : Palma sola in  
 spathis habet fructum racemis propendentem; Plinius,  
 xvi. Vide Theophrastum, ii, 81.

919. Mala citria, Græcis Medica, quod ex Media  
 primum in Italiam fuerint advecta, bene per spinas,  
 quibus muniantur a cæteris malorum speciebus  
 Pisida distinguit. Vid. Theophrast. iv, 4; Diosc. i,  
 166; et Plin. xii. Scite autem spinas αὐτοχάλευτα  
 ξίφη, arma a natura fabricata nuncupat.

921. Cod. 1126, τῶν φυτῶν ἄλων. Fructuum va-  
 rietatem, quorum aliis durum, aliis molle et tene-  
 rum est intergenium, admiratur etiam sanctus  
 Basilius, hom. 5, n. 8 in Hex. De eorum differentis  
 fuse Theophrastus in principio operis.

925. Cod. 1126, ἐμπάθης.

926. Si hoc Pisidæ poema mutilum dicendum

- Ἀρόμους ἐνήκεν ἀντιφάρμακον φόβου ;  
 Τίς ταύρων ἐκράτυνεν ὡσπερ ἐργάτην  
 Ἄροτριῶν μέλλοντα ; τίς τῶν θρνέων  
**930** Τὴν γλώτταν ἐστόμωσεν ὀργάνου δίκην ;  
 Ὡς καὶ νομίζειν τοὺς κενούς μυθογράφους ,  
 εἶναι παρ' αὐτοῖς γνωστικὴν ὀμίλιαν ;  
 Πόθεν δὲ καὶ γρύψ εὐσθνής λαδῶν κράτος ,  
 καὶ βοῦν ἀνασπῶν ἐξ ἐτοίμων ἀρπάγων ;  
**935** Καὶ πτηγὸς ἦρται , καὶ βαδίζει τετράπους ;  
 Τίς τὰς καμήλους , καίπερ οὐσας ὀργίλους ,  
 Ἐπεισε μητρὸς μὴ μαινεσθαι γάμφι ;  
 Καὶ κτήνος οὕτω βράζον εἰς λάγνον πάθος ,

- A** Πρὸς τὴν ἀθεσμον μίξιν ἔγκρατὲς μένον ,  
**940** Πέρσας ἐλέγχει τοὺς θολοῦντας τὸν βίον ;  
 Ποίους ὀρισμούς ἐκμαθῶν Ἴπποκράτους ,  
 Τετρωμένους δίκταμνον ἐμφαγῶν τράγος ,  
 Τὸν ἰὸν εὐθύς τῶν βελῶν ἀποπτύει ;  
 Ποίος Γαληγὸς ἱεράκων τὴν νόσον  
**945** Ὅπῳ καθαίρει πιχροφύλλων θριδάκων ,  
 Ἄγλυν δι' αὐτῶν ὀπτικὴν ἀποξέων ;  
 Καὶ πάρδαλις μὲν λύθρον αἰγὸς ἀγρίου  
 Πίνει νοσοῦσα , καὶ καθαίρει τὴν νόσον .  
 Ἐγχοῖς δὲ φύλλοις ἐκ θρυγὸς καθαροῦ ,  
**950** Χυμούς κάμηλος ἐξεμεῖ κεκαυμένους .

dorcadi, ut esset contra timorem remedium? Quis tauro, ut qui labores perferre, et terram aratro scindere deberet, tantam dedit virium firmitatem? Quis avium linguam tam concinne instar organi efformavit, ut vani fabulatores intellectualia inter se colloquia eos habere arbitrentur? Unde vero gryphus tantum roboris accepit, ut bovem repente abreprium uaguibus sursum attollat? et quomodo idem et ales volat, et incedit quadrupes? Quis camelos quamvis furentes, cum matre ne coeant et

polluantur, persuasit? adeo ut hoc pecudum genus alioquin æstuans libidine, et tamen ab illicito se temperans concubita, Persarum incontinentiam, magnum vitæ dedecus, redarguat?

Quos aphorismos Hippocratis didicit caprea, ut saucia dictamnium edat, atque ita teli venenitum expuat? Quisnam Galenus, succo ex amaris lactucæ foliis expresso, accipitrum morbum sanat, et offusam oculis caliginem abradit? Sic etiam pardalis, cum ægrotat, silvestris caprea cruorem bibit, et

## NOTÆ.

ait; plura hic desiderari non gravate concederem. Verisimile enim non puto, tam pauca de plantis dixisse eum, qui de animalium proprietatibus tam abunde disserit. Quæ est Pisida nova argumenti materies, circa quam auctor tibi sum, ut legas sapientissimam Galeni Præfationem ad libros *De partibus corp. hum.* De leonum timore vide supra, v. 405. Quid autem notius, quam meticulousa damarum natura? attamen videsis Ælianum, *De nat. anim.* vii, 19. Περὶ δειλιάς ζῶων, *De timiditate animalium.* Cæterum dorcas non est proprie dama, sed caprea montanæ species, ut ex descriptione Æliani ix, 14 patet. Oppianus etiam lib. ii *De venat.* dorcadum a damis distinguit. Memini me legisse dorcadem a δέρκω, acute inspicio, esse dictam: unde δερκερία, et δερδορία.

930. De diversis avium sonis et vocibus vide Ælianum, vi, 19, et sanctum Basilium hom. viii, 3 in *Hex.*

931. Æsopum notat. Fortasse etiam quosdam sui temporis ineptos philosophos irridet, qui colloquia inter se aves inire, sermonisque usum habere dicent, ut inter hominem et bestiam nulum esse discrimen evincerent. Hujusmodi fabellas de Democrito narrat Plin. x, p. 571 edit. Hard. in fol., et xxix, 505. Sanctus Gregorius Nazianzen. orat. 34, volucrum harmoniam demonstrat, æque ac Pisida eam sententiam de avium colloquiis videtur resceller: Ἐὼ γὰρ λέγειν τὰς βιατοὺς φωνὰς, καὶ ὅσα ἔχουσι σφίζονται κατὰ τῆς ἀληθείας. *Mitto enim illas vi expressas voces, et quidquid artes advereus veritatem subtiliter comminiscuntur.* Fuero nonnulli qui dicent Adamum in paradiso colloquia habuisse cum omnibus bestiis. Pseudo-Abdias ad lib. vi, id affirmat, nec ab eo videtur dissentire Michael Glycas, epist. 4.

933. Gryphum Indicum animal dicit Ælianus, iv, 27; Plinius fabulosum existimat. Eustathius in *Hexaem.* ait ἀρπάζειν τὸν λέοντα οὕτως εὐχερῶς, ὡς ἄετις παρ' ἡμῶν λαφῶν, iam facili negotio leonem arripere, quam apud nos aquila leporem. In cod. 1126 est γύψ, vultur, de quo auctores similia narrant.

956. Sanctus Basilius camelos iram diu conser-

vare, et injuriarum esse memores refert in hom. 8. n. 1 in *Hex.*

937. Ælian. iii, 47, Œdipodem insectatus concludit: Οὐκ ἂν γούιν ποτα. πῆ τεκούση ὀμίλησαι κάμηλος, camelus igitur cum matre nunquam coit.

940. Nefandam Persarum incontinentiam notat sanctus Justinus, *Orat. contra gent.* 28, et acrius etiam exagitat Clemens Alexand. *I Pædag.* 4, 7. Minimum igitur apud eos valuit Alexandri Magni auctoritas, qui teste Plutarcho, orat. *I De ejus fort.* p. 328, docuit Persas σέβασθαι μητέρας, ἀλλὰ μὴ γαμῆν, ut matres venerarentur, non uzorum loco haberent.

941. Aphorismorum Hippocratis librum commendat, de quo Suidas v. Ἴπποκρ. ait ἀνθρωπίνην ὑπερβαίνουσαν σύνεσιν, humanum superare ingenium.

942. Diosc. iii, 37: Φασὶ δὲ καὶ τὰς αἰγὰς ἐν Κρήτῃ τοξευθείας καὶ γεμηθείας τὴν πῶαν, ἐκβάλλειν τὰ τοξεύματα. *Aiunt et in Creta capras tela, quibus ictæ sunt, hujus herbæ pastu excutere.* Eundem effectum præstare dictamnium damis et cervis dixere alii auctores. Vid. Ælianum, *Var. hist.* i, 40. Cod. 1126, pro ἐμφαγῶν habet ἐκφαγῶν, et deinde pro τῶν βελῶν exhibet τῶν μελῶν.

944. Post Hippocratem merito laudat Galenum. Ælianus, *Hist. anim.* ii, 43: Καμώντες τὴν ἦψιν ἱεράκας, εὐθὺ τῶν αιμασιῶν καὶ τὴν ἀγρίαν θριδάκην ἀνασπῶσι, καὶ τὸν ὀπὸν αὐτῆς πιχροφύλλοντα καὶ θριμῶν ὀπὲρ τῶν ὀφθαλμῶν αἰωροῦσι τῶν σφατέρων, καὶ λειδόμενον δέρονται, καὶ τοῦτο αὐτοῖς ὕγιαν ἐργάζεται. *Cum ex oculis laborant accipitres, illico ad sepes volant, et siliaticam lacturam evellunt, ejusque acerbum et acrem succum expressum suis oculis instillant, et hoc pacto sanitati restituantur.*

947. Inter veteres auctores neminem inveni, qui de pardali, vel panthera idem narret, quod Pisida. Aldovrandus, *De quadrup. dist.* p. 76, testem adhibet Albertum Magnum. Cod. 1126, αἰγὸς ἀγρίας.

949. Neque de camelo, cujus est alioquin calida natura, quid simile scriptum ab aliis deprehendi.

Χλωρὰν δὲ τὴν ἀγρωστὴν εἰ φάγει κύων,  
 Χολῆς μελαίνης ἐξερύεται πάθος.  
 Λύκοι δὲ τὴν γῆν, οἱ λαγοὶ δὲ κανθάρους,  
 Λέων πιθήκους, οἱ δὲ κύωνι βατράχους,  
 955 Τράγοι δὲ τὴν ἀπειπον ἀσκαμμωνίαν  
 Δειπνοῦντες, ἐκπιῶσι τὴν ἀπειλίαν·  
 Ἀσκληπιῶ δὲ τοῦ νόθου θεοῦ δίχα,  
 Τρώων πελαργός, οὐ νοσήσει, τοὺς θφεις.  
 Πόθεν κατώβλεψ πυραὸν ἐμφυτον πένων,  
 960 Ἐκ βίνδς ἐμφύσημα πυρφορουμένης,  
 Κάτω τὸ βέρυμα τῆς πυρᾶς ἀντιστρέφει·  
 Πόρρω δὲ πέμπει τὴν φορὰν, ὡς τοξότης,  
 Αἰτναίαν ὡσπερ καὶ κατάρρυτον φλόγα,  
 Δίκην κεραυνοῦ πυρσοβῶν ἀτμίδα;

morbo liberatur. Sic et camelus humidis quercus  
 foliis se purgat, atque inde siccos humores evomit.  
 Canis vero si viride gramen comedat, atræ bilis  
 affectionem depellit; atque ita lupi depascentes  
 terram, lepores scarabæos, simias leo, ranas cyni,  
 et crudam scammoniam hirci, quidquid non est  
 coctum in stomacho, emittunt: ac sine Æsculapio  
 fabuloso numine, si angues comedat ciconia, non  
 ægrotat corpore.

Unde catoblepas insitam flammam efflans, et  
 urentem nare spiritum effundens, ignita effluvia  
 deorsum intorquet, et suum virus, quod Ætnæam  
 ac fluidam flammam dicerès, instar sagittarii longè

A 965 Εἰ μὴ δὲ θεσμὸν εἶχε συγκεκυφέναι,  
 Καὶ τῆς φλογὸς τὸ βράσμα συγκινεῖν κάτω,  
 Τὴν γῆν βαρύνειν εἰχέν ἂν τοῖς λευφάνοις.  
 Πόθεν δὲ τὰ προῦχοντα τῶν ζώων γένη  
 Ἐκ τῶν δοκούτων μετρίων φαυλίζεται;  
 970 Καὶ πᾶς μὲν ἵππος σειρομάστιγα τρέμει,  
 Ὄστρω δὲ φεύγει ταῦρος ἐπτοημένος·  
 Φοβεῖ δὲ τὸν λέοντα τυπτηθεὶς κύων.  
 Ἥμας δὲ κύνωψ εὐτελεὶς διαστρέφει,  
 Δάκνων, προσαυλῶν, ἐξυπνίζων πολλαίως.  
 975 Καὶ τῶν ἐλεφάντων ἐκφοβοῦσι τὸ κράτος  
 Τὰ μικρὰ γρυλλίζοντα τῶν χοίρων βρέφη.  
 Καὶ μικρὸς ὕλλος ὑγροχέρῳ θηρίῳ  
 Φθορὰν ἐπιστά τῇ τομῇ τῶν ἡπάτων·

B jaculatur, ac velut fulmen igneas vapores emittit:  
 adeo ut nisi ea lex sit, ut prono incedat capite, et  
 flammæ incendium deorsum moveat, terra circum  
 premeretur cadaveribus? Unde autem, quæ cæteris  
 præstant animalia, rebus ut nobis videtur modicis  
 terrentur? Omnis quidem equus frenum et flagellum  
 timet: æstro percitus taurus fugit: canis, qui  
 senserit verbera, terret leonem: nos vero misere  
 contorquet vilis culex, ei morsu sibiloque sæpe  
 excitat a somno: et elephantonum robur quatit  
 porcorum recenter natorum grunnitus.

Quid parvus hyllus? qui terra et aqua gaudentem  
 belluam crocodilum exsecletis intestinis interficit?

## NOTÆ.

Quamvis non mirum hoc sit; potuit enim alios le-  
 gisse Pisida præter Hippocratem, Galenum et  
 Dioscoridem, cum pene innumeri antiquitus aucto-  
 res exstiterint, qui de plantis et medicamentis  
 scripserunt, quorum non tantum scripta, sed etiam  
 nomina interciderunt, ut videre est in Galeno,  
 lib. vi *De simpl. medic.* p. 144, qui nonnullos enu-  
 merat.

951. De canibus seipsos gramine purgantibus si-  
 milia refert Ælianus, viii, 9, qui agrostin, vel gram-  
 men vocat πῶαν ἐν ταῖς αἰμασιαῖς φυόμενῃν, her-  
 bam in maceris nascentem. De lupis terram eden-  
 tibus vide supra, v. 806. Lepores cantharos, et  
 cynos ranas ad medelam comedere, quod sciam,  
 nemo tradit. Leonibus autem ad reficiendas senio  
 fractas vires esse remedium simiæ carnem affirmat  
 Phile, *Hist. anim.* 65; sed Ælianus, *Var. hist.* i, 9,  
 ad omnes morbos prodesse leoni simiam dicit:  
 Λέοντα νοσοῦντα τῶν μὲν ἄλλων οὐδὲν ὀνήνησιν·  
 φάρμακον δὲ ἐστὶν αὐτῷ τῆς νόσου βρωθεὶς πέ-  
 θηκος, Ægrotanti leoni nihil aliarum rerum prodest;  
 sed si comedat simiam, id ei morbi remedium existit.  
 De hircio silentium apud alios auctores. Scammio-  
 niam, de qua Dioscorides, iv, 171, ἀπειπον, crudam,  
 non decoctam hircos edere dicit Pisida. Perperam  
 Morellius difficilem reddidit, putans poetam absin-  
 thio similem tribuisse scammonix qualitatem, cum  
 hic tantum sit lusus verborum: miratur enim, ut  
 scammonia cruda cruditate depellat. Morellius  
 suum errorem detexit in *Comment. ad Hex. Basil.*,  
 pag. 728.

957. Æsculapium sæpe irridet Clemens Alexand.  
*Cohort. ad gent.* pag. 25: Ἐχει δὲ ἱατρὸν ἐν  
 ὄσοις· ὁ δὲ ἱατρὸς φιλάργυρος ἦν, Ἀσκληπιὸς ὄνομα  
 αὐτοῦ· Medicum etiam habes inter deos: is vero  
 avarus erat, et nomen habuit Æsculapii.

958. Ciconiam origani, non anguium cumestione

C sanari narrant Aristoteles, *Hist. anim.* ix, 7;  
 Plinius, viii, 41, et Ælianus, vi, 46. Vide Salma-  
 sium ad Solin. pag. 101, qui ciconias, ut ibes in  
 Ægypto, quæ sunt πελαργώδες ὄρνεον, serpentes  
 venari censet; et ab his sæpe vulneratas origano  
 sibi parare remedium.

959. De catoblepa, fera Libyca, similia habet  
 Plinius, viii, 32; Solinus, 30; Ælianus, vii, 5.

963. Κατάρρυτον φλόγα eleganter vocat ignitos  
 torrentes, vulgo la Lava, qui ex Ætna et Ves-  
 sivo montibus erumpentes in subjectos campos  
 delabuntur, ut nostris temporibus non semel con-  
 tigit.

964. Melius πυρσοβάλλον, ut constet prosodix  
 ratio.

966. Catoblepas ita dictus, quia sæmp̄, κάτω,  
 deorsum, βλέπει, aspirit. Vide hujus belluæ descri-  
 ptionem in Æliano. Cod. 1126 habet συνεστίνεν  
 κάτω.

D 970. Res minimæ maxima animalia terrent, ut  
 equos frenum et flagellum. Pisida ingeniose  
 unam ex duabus vocibus confecit σειρομάστιγα,  
 nam σειρά hic est frenum, et habenæ, et μά-  
 στιξ, scutica. Œstrum, sive asilum in rabiem agere  
 taurum notius est, quam dici oporteat. Vide Ælia-  
 num, vi, 37; Virgilius, *Georg.* iii, 147:

Cui nomen asilo

Romanum est: æstron Græci vertere vocantes,  
 Asper, acerba sonans: quoq̄ tota exterrita silvis  
 Diffugiunt armenta.

De canibus melum incutentibus leonibus vide su-  
 pra, v. 405, et de culice, v. 72. De elephantis autem  
 horrentibus sues sic Ælianus, i, 38: Ὀφρώδει ὁ  
 ἐλέφας χοίρου βοήν, suis grunnitū abhorret elephas,  
 item viii, 28, et xvi, 36.

977. Similia his leguntur in Athenæo ix, 10, in  
 Æliano viii, 25, et x, 47, et in Salmasio ad Solin.,



Λάθρα γὰρ αὐτῷ προσβαλὼν κεχηρνῶτι,  
 980 Διατρέχει τὰ σπλάγχνα, σωλήνος δίκην,  
 Τρυφὴν δὲ κρυπτήν ἐξ ὀπισθοῦ ὄβραν  
 Φονεύς διαδράς σίχεται σεοισχυμένος.  
 Ἄλλη δὲ τις πέφσκεν ὀρνέου φύσις,  
 Ἥ τοὺς ὀδόντας βόσκειται τοῦ θηρίου,  
 985 Καὶ τοῖς περιτοῖς ἐσιτάται λειψάνοις·  
 Στοργὴν δὲ δεικνύουσα γενναίου φίλου,  
 Καὶ τῆς τραπέζης τὴν τροφὴν αἰδομένη,  
 Ὅταν τὸν ὕλλον γειτνιαίνοντα προσβλέπη,  
 Κράζει, περροῦται, τοῖς ποτὶ περιτρέχει,  
 990 Κνηθεὶ δὲ τοῖς ὄνοι, καὶ πρὸ τοῦ φόνου

Α Κήρυξ ὀλέθρου γίνεται ζωηφόρος·  
 Καὶ τῶν τραπέζων ἐξελέγχει τοὺς φίλους,  
 Μὴ συμμαχοῦντας εἰς ἀνάγκην τοῖς φίλοις.  
 Ἐχθρὴν γὰρ, οἶμαι, τὰς ἐν ὄγκῳσι φύσεις·  
 995 Ἐκ τῶν ἀμυδρῶν συμμαχεῖσθαι σωμάτων·  
 Ὡς μὴ τις αὐτῶν τὰς ἐπάρσεις προσβλέπων,  
 Πάθει λεληθῶς δυσσεβεῖς ὑποφίας·  
 Ὅ καὶ πέπονθεν ἡ κατ' Αἴγυπτον μέθη,  
 Οὐ τοῖς μεγίστοις ἡπατημένη μόνον,  
 1000 Ἄλλ' ἄχρι ψαύλων ἔρπετων καὶ θηρίων,  
 Τῆς δυσσεβείας ἐκπιούσα τὸν ὄλον.  
 Οἷς καὶ μαθητεύσαντες Ἑβραῖοι πάλοι

clam enim in os hiantis irrepit, ejusque visceribus  
 tanquam per tubum immissus peragratis, posticam  
 ejusdem secretam partem secans, interfector fugit, B  
 et salvus evadit. Sed contra est avis cujusdam tam  
 diversa natura, ut in ejusdem belluæ dentibus  
 pascatur, et ex reliquiis, quæ ibi supersunt, con-  
 vivetur: ut autem suæ sinceræ amicitiae et ingenui  
 amoris ei faciat fidem, et quanto in honore habeat  
 cibum et mensam sibi paratam demonstrat, ubi  
 primum hyllum appropinquantem videt, obstrepit,  
 alis plaudit, pedibus circumcursitat, scalpit ungui-  
 bus, et ante necem sit imminentis cladis præco

salutaris: atque ita mensarum amicos, cum opus  
 est, amicis non auxiliantes redarguit. Ego vero  
 necessarium puto fuisse; ut animalium naturæ,  
 quæ mole corporis cæteris antecellunt, ab exilibus  
 corpusculis opem sentirent; ne quis illorum proce-  
 ritate videns, et ista ignorans in impiam aliquam  
 suspicionem caderet: quod temulentæ Ægypto con-  
 tigit, quæ non modo maximis bestiis, sed vilibus  
 etiam reptilibus et feris honore decepta tribuit,  
 ut totum impietatis salum exorbuisse visa sit:  
 quodque etiam Hebraeis quondam evenit, qui ab  
 Ægyptiis edocti, ipsorumque vitam in malis æmu-

## NOTÆ.

pag. 317 et seqq., quem unum consulere satis est.  
 Ichneumon a Græcis ita dictus ab ἰχνεῶν, quod ro-  
 stro suo prælongo quærat et investiget. Pisida  
 ὕλλον hyllum vocat, unde Latine Dracontius apud  
 Isidorum dixit *sullum*. Doctissimus Salmasius quasi  
 diminutivum putavit esse τοῦ ὕς, *suis*, atque id no-  
 minis ichneumoni datum ob similitudinem quam  
 habet rostri suilli. Quod Pisida refert hyllum, vel  
 ichneumonem per posteriores partes crocodili eva-  
 dere, confirmat ex Plinio Solinus 52, quod *ichneu-*  
*mon conspicatus penetrat belluam, populatisque vi-*  
*talibus erosa exit alvo*. Alianus, loc. cit., et Phile 76,  
 dicunt ichneumonem non intus exedere, sed stran-  
 gulare crocodilum, quem scite Pisida ὄβροχρ-  
 σον θηρίον, monstrum terrestre et aquaticum, τὸ ἀμφι-  
 βιον vocat.

983. Aviculâ, de qua Noster loquitur, est trochilus.  
 Be ea Aristoteles, ix, 6; Alianus, iii, 41, et  
 viii, 25; Phile 75. Lireat Plinii viii, 37, verba re-  
 ferre: *Hunc crocodilum saturum cibo piscium, et*  
*semper esculento ore, in littore somno datum, parva*  
*avis, quæ trochilos ibi vocatur, rex avium in Italia,*  
*invitat ad hiantium putuli gratia, os primum ejus*  
*assultim repurgans, mox dentes, et inius fauces quo-*  
*que ad hanc scatendi dulcedinem, quam maxime*  
*hiantes: in qua voluptate somno pressum conspicatus*  
*ichneumon, per easdem fauces, ut telum aliquod im-*  
*missus erodit alvum*. Vide Salmasium ad Solin. pag.  
 315, disertissime hæc omnia explicantem.

992. Comptorum et coepulanum greges, qui se  
 divitum amicos faciunt, suggillant. Celebris est sen-  
 tentia:

Πολλοὶ τραπέζης, οὐκ ἀληθείας φίλοι.  
 Multi sunt mensæ, non veritatis amici.

994. Inlinitum esset, si de idololatriæ origine et  
 propagatione quid dicere velimus. Confer Eusebium,  
*De præp. Evang.*, qui totus in eo est, ut gentium  
 stultitiam evincat, ac si plura adhuc aves, vide Pa-  
 tres, et commentatores in cap. xv Exodi. Porro  
 adeo superstitio dementavit hominum ingenia, ut  
 non modo cælestia, puta lunam, solem et stellas,

sed etiam quælibet res inferiores, ob commoda vel  
 beneficia ab illis accepta, cultus honore prosecu-  
 rentur. Hinc mare, venti, tellus, homines, crocodili,  
 angues, canes, etc., inter deos relati.

997. Quid intelligat Pisida apertum est. Quod ta-  
 men Virgilius, *Georg.* iv, vers. 219, de apibus dixit,  
 rem facit clariorem:

*His quidam signis, atque hæc exempla secuti*  
*Esse apibus partem divinæ mentis, et haustus*  
*Æthereos dixerunt.*

998. Ægyptiorum dementia in tota natura deifi-  
 canda merito ipsis ethnicis ludibrio fuit. Decantatis-  
 simi sunt Juvenalis versus sat. xv:

*Quis nescit, Volusi Bithynique, quæta demens*  
*Ægyptus portenta colat? Crocodilon adorat.*  
*Pars hæc: illa pavet saturam serpentibus Ibiu....*  
*Illic cæruleos, hic pisces fluminis, illic*  
*Oppida tota canem venerantur, nemo Dianam.*  
*Porum et cepe nefas violare, et frangere morsu.*  
*O sanctas gentes, quibus hæc nascuntur in hortis*  
*Numina!*

Sic etiam Cicero, *Tusc. quæst.* v, Ægyptiorum men-  
 tes pravitalis erroribus imbutas damnavit, et Maxi-  
 mus Tyrius, *dissert.* 58, eorum consuetudinem, qui  
 bovem, avem, et hircum colerent, se ferre minime  
 posse pronuntiavit. De Ægyptiorum superstitionibus  
 vide Joan. Clerici Comment. in Exod. cap. xx, Mel-  
 chi Leidekkeri, *De republ. Hebr.* cap. 4, et disser-  
 tationes quas doctissimus Calmetius XII minoribus  
 prophetis legendas præmisit.

1002. Non præcepta, non minæ tanti fuerunt, ut  
 Hebræos colibarent, ne Ægyptiacis idolorum ab-  
 minationibus polluerentur, aut saltem e captivitate  
 educti superstitiones, quibus assueverant, dimitterent;  
 secum enim illas in desertum, et in ipsam terram  
 promissionis asportarunt. Confer cap. xx Fæcnelis,  
 quod quamdam veluti historiam Israeliticæ perfidiæ  
 et impietatis videtur continere.

Τὴν αὐτὸν ἐξήλωσαν ἐν κακοῖς βίον,  
 Καὶ μέχρι μύιας ἐκθεοῦντες τὴν κτίαν.  
 1005 Τίς καὶ τὰ κῆτη τῆς θαλάσσης τοὺς λόφους  
 Ἐν ταῖς ἐρήμοις τῆς ἀθύσσου συλλέγει·  
 Μήπω; ἐπεισφρήσαντα ταῖς λεωφόροις  
 Ὄδοστατήσῃ καὶ ταράξῃ τὰ σκάφη;  
 Καὶ τίς τὸν ἰχθὺν τὸν βραχὺν τὸν ναυκράτην  
 1010 Ποιεῖ τρεχουσῶν δολχάδων ἀντιστάτην,  
 Καὶ πλωτὸν εὐόλισθον ἀνταίρει στόλον,  
 Καὶ ταῖς πνεοῦται; ἀντιτάττεται βίαις;  
 Πτέρυξ γὰρ αὐτὸν πρὸς τὰ τοῦ στέρνου μῆσα,  
 Κυκλοῖ περιπτύζατα κυμβάλου δίκην·  
 1015 Ἦν ταῖς θεοῦσαις ἀντερειδῶν δολχάσιν,  
 Ἴσῃ τὸ πνεῦμα, καὶ τὸ ρεῦμα, κἂν τρέχῃ,

A Καὶ κυρτὴν ἀφρὸν ἀντεπικλῆ τῷ σέλασ·  
 Ἔως μαχαίραις ἢ ξυροῖς; τεθηγμένους  
 Τέμη τὸν ἰχθὺν τεχνικῶς βυθοδρόμοι·  
 1020 Ἄλαί τε τοῦτον ἐμβάλων ἐξικράσοι·  
 Καὶ γίνεται κλεῖς μητρικῶν σπαραγμῶν,  
 Ὅτε σφαδάζει καὶ προσηπῆσαι θέλει,  
 Καὶ τοῖς ὀλίθοις ἀκραγῆται τὸ βρέφος·  
 Πῶθεν δὲ διττοῖς, ὡσπερ ἡ τρυγὼν, γάμους  
 1025 Τοῦ παρφυριῶνος ἢ φύσις βδελύττεται;  
 Ὅς καὶ παρ' ἡμῖν εἰ σοπήσοι μαχλάδα,  
 Λιμὴ τὸ σῶμα τήκεται τεθλιμμένος  
 Θάλω δὲ μῆδὲ τὴν θέαν βλέπειν,  
 Λάλη σιωπῇ σωφρονίζει τὸν βίον,  
 1030 Τίς τεκνοποιεῖν δαικνύει τὴν ἔγγελον

lati, res creatas omnes, ne musca quidem excapta, B

defiscant. Ecquis cete immania, maris portenta, in desertis abyssis congregat, ne si forte emergerent, et qua patet gentibus iter, prosilirent, navium cursum aut impediunt, aut turbent? Quis remoram, parvum admodum pisciculum, talem præstitit, ut currentibus navigiis obsistat, et cito præterlabentem per æquor classem distrahat, et spirantibus ventis opponatur? Pinna enim, quam media parte pectoris gerit, velut cymbalum, circumagitur ac volvitur, donec in properantes naves illam insigit, ac tum ventos et maris fluxum, ruant licet, sistit, tumen-

tesque undas undis refractas compressit; donec peritulus urinator ense aut cultro acuto piscem secet, et in salem conjectam exsiccat: tunc enim matribus utero laborantibus inservit, et ad uteri convulsioneis fit quædam clavis, cum intus exsultat, et exsuffire contendit, atque ex lubrico erumpere nititur fetus. Unde porphyrio, ut columba, secundas neptias aversatur? atque adeo est pudicus, ut si scortam apud nos viderit, fame confectus toto corpore contabescat, cumque sordum spectaculum nolit videre, silet, silensque satis diserte vitam impudicam reprehendit? Quis procreandi modum anguillæ ostendit, quæ cum matrice careat, et expers sit seminis,

NOTÆ.

1004. Intelliges Pisidam notare idolum Beelzebub, scilicet Deum Muscam, qui a Philistæis in Accaronis civitate colabatur, et quem rex Ochozias, ut est in lib. IV Reg. 1, 2 et 16, de languore corporis misit consulendum, indignante J.ia. S. Philastrius Brixianensis, De hæc. 15, Muscæcælonitarum sectam inter Judæos fuisse narrat. Vide Calmetii Dissertationem libris Regum præpositam De diis Philistinorum, et Seldenum De diis Syriis, syntagm. II, cap. 6.

1005. Vide Ælianum, IV, 44, qui Pisidæ consentit. Sanctus Basilius item homil. 7, n. 4 in Hex.: Οἶδε τὰ κῆτη τὴν ἀφωρισμένην αὐτοῖς παρὰ τῆς φύσεως διατταν, τὴν ἐξω τῶν οἰκουμένων χωρίων κατετήρησε θάλασσαν, τὴν ἐρήμην νήσων . . . μένει ἐν τοῖς οἰκίαις ὄροις, μήτε ταῖς νήσοις, μήτε ταῖς παραλλοῖς πόλεσι λυμαινόμενα· Norunt cete vivendi genus sibi a natura constitutum: occupant id mare, quod ultra habitabiles plagas situm, insulis caret: . . . manent intra proprios terminos, neque insulas, neque urbes maritimas infestant.

1008. Cod. 1126. ὀδοστατήση καὶ ταράξη.

1009. Ναυκράτην α κρατεῖν ναῦν, itemque Ἐγενηίδα ad ἔχειν ναῦν, quod naves distineat, tradunt auctores a Græcis esse dictum hunc pisciculum, quem idcirco etiam Romani remoram appellarunt. Quis ex antiquis scriptoribus fabellam hanc non venditavit, aut non confirmavit? Arist. II, 14, de ea non videtur dubitare. Ælianus, II, 17, tanquam rem indubiam exponit. Plinius, in princ. lib. xxxii, argumentum inde petit, ut occultam nature potentiam probet. Sanctus Basilius, hom. 7, n. 6; in Comment. in Hex. pag. 20; Isidorus, lib. I, 2; Phile 93, et alii plures similia, ac Pisida narrant. Sotus Plutarchus, quod sciam, sympos. II, quest. 7, vulgi sententiam respuit, et veram rei causam assignat.

1013. Aristoteles, loc. cit. Τοῦτο ἰχθὺδιον ἔνιοι

C φασιν ἔχειν πόδας, οὐκ ἔχον· ἀλλὰ φαίνεται, διὰ τὸ τὰς πτέρυγας ἁμολῆς ἔχειν τοῖς ποσὶ· Pisciculus iste a nonnullis pedes habere dictus est, quos non habet. Videri tamen id potuit, quod pinnas habeat pedibus similes.

1014. Cod. 1126 περιπτύσσουσα.

1017. Quid enim violentius mari, ventisque, et turbinibus, et procellis? . . . Addatur et his reciproci æstus inenarrabilis vis, versumque totum mare in flumen. Tamen omnia hæc pariterque eodem impellentia unus ac parvus admodum pisciculus æchencis appellatus in se tenet. Plinius, loc. cit.

1020. Mirum! e Græcis alii lubricos partus, atque præcidentes contineri ad maturitatem alligatæ eo prædiderunt: alii sale asservatum alligatumque gravidis partus solvere, id alio nomine odinolytem appellari. Plinius, ibid. lib. IX, 41, cum Aristotele convenit, qui loc. cit. dicit ad iudiciorum causas, et ad amatoria veneficia esse utilem. Καὶ χρῶνται τινες αὐτῷ πρὸς δίαια; καὶ φάρμακ. Cod. 1126 habet συμβεβλῶν.

1024. Sanctus Basilius, homil. 8, 6, et Clemens Alex. Pædag. lib. I, pag. 106, turturum, et columbarum pudicitiam laudant. Eodem modo Ælianus III, 44, qui de Porphyriane, ibid. 42, hæc præmiserat: Ζηλότυπος δὲ ἔστιν ἰσχυρῶς, καὶ τὰς ἀνάγκης τῶν γυναικῶν παραφυλάττει, καὶ εἰν καταγνῶ μοιγεῦσθαι τῆς οἰκίας τὴν δεσπότιν, ἀπάγχει ἐπιτόν· Acerrima rivalitate laborat, et mulieres, quæ sibi sine viro observat: quod si matremfamilias adulterium committere cognoverit, seipsum strangulat. Cod. 1126 θάαν ἔχειν.

1029. Anacreon. od. 29, v. 26, vult, ut cera, qua Bathyllus erat exprimendus:

Ἐγέτω λαλῶν σιωπῇ  
 Silens loquatur.

1030. De anguillis omnes scriptores Aristotelem videntur secuti, qui IV, II, sic ait: Ἐγγελοῦ οὐδὲ

Ἄμμητρον οὖσαν καὶ σπορᾶς ἀλλοτριαν;  
 Ἡ τῶν ἑαυτῆς ἀντιπλεύρων ζυσημάτων  
 Τὰ τμήματα σπεύρουσα πετραίοις πάγοις,  
 Φέει τὰ τέκνα τῆς κῆσει τῆς ξίνης.  
 1035 Καὶ πλευρομήτρα γίνεται θαλαττία;  
 Καὶ μὴ λαλοῦσα δογματίζει τῆς φύσει,  
 Ἄς οὐδὲν ἐξήμαρτε Νωσῆς, εἰ λέγει,  
 Πλευρᾶν γενέσθαι τοῦ βίου λοχεύτριαν;  
 Οὐ συγχύσεις γὰρ ἐγκαλεῖν ἀσυμφόρους  
 1040 Τῷ συντελεστῇ τῶν ἀμμηχάνων θέμις·  
 Ὑμνητέον δὲ μᾶλλον αὐτὸν, ἦνίκα  
 Ἐκ τῶν παρὰ φύσιν δημιουργεῖ τὴν φύσιν·  
 Καὶ τοῦτο ποιεῖ δείγμα τῆς ἐξουσίας,

A Ἄβλος ὢν ἐνύλον εἰ κτίζει φύσιν,  
 1045 Καὶ τρεπτὸς οὐκ ὢν τρεπτὸν εἰ ποιεῖ βίον.  
 Τίς ἐνδιδύσκει τὴν χελώνην ὀστράκῳ,  
 Καὶ τὴν ταπεινόςουμον ἐστεγασμένην  
 Δείκνυσιν ἐντὸς οἰκίας φορομένην;  
 Τίς ἐμφυτεύσας τῷ διαυγεῖ λαμπύρω  
 1050 Σπινθῆρα λευκὸν, ἐρπετὸν ποιεῖ σέλας,  
 Τὸν αὐτὸν ἐρπεῖν καὶ πετροῦσθαι θεσπίσας;  
 Ποίαις δὲ πηγαῖς, ἢ βυθοῖς κεκρυμμένοις  
 Δρᾶ σαλαμάνδρα τὰς καμίνους αἰθάλην;  
 Τίς ἐντέθηκε τοῖς πυρεχγόνους φρένας,  
 1055 Διάκρισιν τε τοῦ μαθεῖν τὸ συμφέρον;  
 Ἐκ τῆς βροπῆς γὰρ τοῦ πυρὸς πρηγμένοι

quædam strigmenta utrinque e suis lateribus abrasa  
 inter lapidosos scopulos seminatur, atque hoc inusua-  
 lato conceptionis modo filios producit, et fit marina  
 lateripara? Siquidem etiamsi anguilla non sit natura  
 ad loquendum comparata, aperte tamen testatur  
 Moisen non errasse, cum dixit costam fuisse vitæ  
 parentem. Impium enim esset eum, qui quæ fieri  
 non posse videntur facit, tanquam inutiles mi-  
 scentem confusiones, reprehendere; cum contra  
 summis potius laudibus sit effeendus, quod ex  
 contrariis naturæ naturam creat. Quippe hoc adhuc

suae potentia signum præbere nobis voluit; cum  
 enim ipse sit immaterialis materialem naturam  
 creat, cumque mutabilis non sit, mutabiles ac varias  
 vivendi rationes facit.

Quis testa induit testudinem, et inclusum ex ille  
 corpus docuit intra suam domum circumferre? Quis  
 relucenti lampyro candidam quamdam indidit scin-  
 tillam? Quis facit reptilem lucem, vel ut idem  
 animal repat, et volat? Quibus autem fontibus, aut  
 quibus abditis gurgitibus salamandra, ardentis cam-  
 inos in fuliginem resolvit? Quis pyrigonis tantum

## NOTÆ.

ἄβρον ἐστίν, οὐτε θῆλυ, οὐδὲ γυνῶν ἐξ αὐτῆς  
 οὐδὲν· *Anguilla neque mas, neque femina, neque ex  
 se quidquam procreat.* Et lib. vi, 14: Ἐορὸν δὲ πάν-  
 τες ἔχουσιν οἱ ἄβρονες. πλὴν ἐγγέλους· αὐτὴ δὲ οὐτε  
 εορὸν, οὐτε ὄν· *Habent mares omnes semen, præ-  
 ter anguillam, quæ neutrum neque semen, neque ovum  
 sortita est.* Quomodo autem fieri censeat anguilla-  
 rum procreationem tradit, lib. vi, 16, ex putri autem  
 oriri decernens. Vide Casauboni Comment. cap. 15,  
 ad lib. vii Athenæi, sanctus Basilius, hom. 9, n. 2,  
 Philosophi sententiam amplexus est.

1032. Plinius paucis verbis rem clarius expressit,  
 ix, 74: *Anguilla atterunt se scopulis: ea strigmenta  
 vivescunt: nec alia est eorum procreatio.*

1035. Πλευρομήτρα θαλαττία, est lusus in voce  
 πλευρὸν *latus*, et πλευρὰ *costa*, quem fortasse non  
 satis bene expressimus, quamvis Pisida quid intel-  
 ligeret, inferius declaraverit, innuens illud Gen. ii,  
 21: *Immisit Deus soporem in Adam, . . . tulitque  
 unam de costis ejus, et replevit carnem pro ea. Et  
 edificavit Dominus Deus costam . . . in mulie-  
 rem.* etc. Ita Pisida eorum omnium sententiam re-  
 futat, qui post Philonem, *Alleg. legis*, lib. iii, Mo-  
 saicam historiam de costa, quam tulit Deus ab  
 Adam, vel allegorice intelligendam vel physice inter-  
 pretandam esse somniarunt. Cod. 1126 πλευρο-  
 μήτωρ.

1038. In eodem cod. γενέσθαι τοῦ γένους.

1039. Aristoteles, *Hist. anim.* v, 1, et qui ab eo  
 sunt profecti, duas esse animalium, ut stirpium,  
 generationes dixerunt, ex semine, vel ex ovo, et ex  
 putri. Epicurei, et qui divinam providentiam nega-  
 bant, cum generationem ex putri, et alia quamplu-  
 rima non intelligerent, ad concursum fortuitum  
 atomorum confugerunt; et Deum a cura mundi li-  
 berarunt, quem alioquin inutilia, ut ipsis quidem  
 videbatur, et noxia multa condidisset, et confusio-  
 nes in mundo excitasse putabant. Blasphemiam ex-  
 ecratam Pisida Dei potentiam in tanta rerum varie-  
 tate magis elucetentem adorandam esse demonstrat.

PATROL. GR. XCII.

Quid si nostris cætere felicioribus sæculis poeta vixis-  
 set, et post illa duo Italiae lumina, et philosophiæ  
 ornamenta maxima, redium, vallisnerium, quorum  
 vestigia studiose postea presserunt aliarum gentium  
 clarissimi viri, nihil nisi ex ovo, et semine oriri  
 experientia duce, et magistra didicisset?

1046. De testudine Aristoteles, viii, 2; Plinius,  
 ix, 12, et alibi.

1049. Qui lampyrus est Pisidæ, cicindela est La-  
 tinis. Communius apud Græcos lampyrides, Plinius,  
 viii, 66: *Signum*, inquit, *maturitatis hordei lucentes  
 vespere per arva cicindela: ita appellant rustici  
 stellantes volatus: Græci vero lampyridas.* Et ix, 34,  
 varia insectorum genera describens ait: *Lucent  
 ignium modo noctu, laterum, et clunium colore lam-  
 pyrides: ubi videtur Plinius expressisse vim nonni-  
 nis cicindelæ datum ab Aristotele iv, 1, qui eas a  
 fulgore clunium πυρολαμπιδες vocavit.*

1050. Cod. 1126 pro ἐρπετὸν habet ἄσπετον.

1052. Aristoteles v, 19. Ἡ σαλαμάνδρα . . . :  
 ὡς φασὶ διὰ τοῦ πυρὸς βαδίζουσα κατασβέννυσι τὸ  
 πῦρ. *Salamandra*, . . . *ut aiunt, ignem inambu-  
 lans per eum exstinguit.* Plinius, xxix, 23, fabellam  
 non probat; Ælianus ii, 31, ratiunculis confirmat.  
 Pisidam imitatus est Phile xvi.

1054. Cod. 1126 τίς ἐντέθηκε. Pyraustæ ab Ari-  
 stotele v, 19, nullo proprio nomine donatur. Plinius  
 xi, 42, Aristotelem vertit, nisi quod hujusmodi  
 animalcula *pyrales*, et *pyraustas* vocari dicit. Ælianus  
 ii, 2, et Phile xvi, *pyrigonos* vocari. Aristoteles  
 et Plinius aiunt eos in igne ambulare, et vivere.  
 Ælianus et Phile ex igne esse generatos affirmant:  
 a quorum sententia non discedit Seneca, qui *Natur.*  
*Quest.* v, 6. *Quod videri, inquit, non potest simile  
 veri, sed tamen verum est, animalia igne generantur.*  
 Pisida ea de re non dubitans πυρεχγόνους, quasi ex  
 igne genitas diceret, vocavit. Julius Scaliger *Exercit.*  
 cxciii, 4, de *subtil.*, acriter, ut solet, carpit Carda-  
 num, quod pyraustas irriserit. Vide Salsmasium in *Sol-*  
*lin.* ix, pag. 125.

- Περὶ τρέχουσιν, ὡς νεοττοί, τὴν φλόγα  
 Θηλήν ἔχοντες, καὶ τροφήν τὴν λαμπάδα,  
 Καὶ τὴν ἑαυτῶν πυρφόρον μαιεύτριαν  
 1060 Ἄει ποθοῦσι· καὶ τὸ παμφάγον στόμα  
 Μόνον παρ' αὐτοῖς γίνεται ζωοτρόφον.  
 Τίς τεκνοποιούς δεικνύει τοὺς κανθάρους,  
 Τῶν πρὸς τὸ τίχτειν οὐκ ἔχοντων ὀργάνων;  
 Οἱ συλλεγέντες κόπρον ἡμελημένην,  
 1063 Σφαιροῦσιν αὐτὴν εἰσβαλόντος ἡλίου,  
 Ἐρω πυρῶθεις τῶν κυλίνδρων ὁ στρόφος,  
 Ἐγκυμονήσει τὴν σποράν τῆ κοπρία  
 Οὕτως τὸ λοιπὸν ἐξ ἀμήτορος τόκου  
 Γονὴν νεουργήσουσιν ὠδίνος ξένην.  
 1070 Ἄπερ παρελθὼν ὁ θρασὺς μυθογράφος·

- A Τῷ Πορφυρίῳ γλῶσσα μὲν τεθηγγμένη,  
 Γνώμης δὲ φύσις ἀσταταὶ εἰθισμένη·  
 Μῦθοις ἐπεσκίρτησεν ἠπατημένους,  
 Λειμῶνας εὐρών, καὶ θερίζων τὰς βιάτους·  
 1075 Ἐχρῆν γὰρ αὐτὸν ταῦτα μᾶλλον θαυμάσαι,  
 Καὶ παγκρατὲς τὸ θεῖον ὑμῆσαι κράτος,  
 Πῶς καὶ δι' αὐτῶν ἔρχεται τῶν ἐσχάτων.  
 Καὶ μὴ θεοῦ μίμημα τολῆσαι λέγειν,  
 Τοὺς κοπρομόχθους, καὶ δυσώδεις κανθάρους  
 1080 Ἐφ' οἷς δοκοῦσιν ἐκ ποδῶν ἀντιστρέφειν,  
 Τὴν σφαιροειδῆ κόπρον ἀντιστρέφειν,  
 Καὶ πρᾶγμα ποιεῖν τῶν ἄνω κυλισμάτων,  
 Καὶ σχηματουργεῖν οὐρανοῦς ἐκ κοπρίας.  
 Ὡ τοὺς ἀμυδρὸς, ὃ θρασύστομος βία

mentis indidit atque iudicii, ut quod sit ipsis utile dignoscant? namque in momento ab igne producti cursitant, ut pulli, ad mammam, quæ ipsis est flamma; et ad alimentum, quod est ignis: atque ita cum semper suam igniferam obstetricem appetant, illud evenit, ut quod rerum omnium est vorago, fiat ipsis alimentum vitæ. Quis procreandi modum ostendit cantharis, cum ipsis desint instrumenta ad pariendum accommodata? qui vilissimum stercus colligentes, ipsum sole irradiante sphaericam in figuram conformant; usquedum rotundatæ pilæ inflammantur, et quasi concoctæ in sterquilinio secundantur: ac tum demum edito sine matre partu, ea ratione prolem illi renovant, nec uteri sentiunt

B dolores. Quæ quidem audax ille fabulator Porphyrius tacitus præteriens (nam lingua ei sane erat acuta, sed ingenium ex consuetudine semper varium) ad fabulas plenas fallaciis confugit, et cum prata offendisset, sentes et spinas ex ipsis maluit, quam flores, colligere. Hæc enim ipsa potius admirari ille debuisset, et summam Dei omnipotentiam laudare, quæ usque ad hæc infima descenderit: nunquam autem tantum audere, ut in stercore laborantes, ac fetidos scarabæos Deum imitari diceret, atque (eo quia aversis pedibus, et contrariam in partem sinum provolvere, et conglobare cernantur), in supernorum orbium opere ipsos versari, et cælorum fabricam in stercore representari as-

## NOTE.

1060. Recte quidem, cum omnes post Aristotelem affirmant pyraustas in igne vivere. *Ælianus loc. cit.* Καὶ τὸ ἐπιθαύμα, ὅταν ἐξω τοῦ πυρὸς τοῦ συντρόφου ἐκνεύσασσι, καὶ ἀέρος ψυχροῦ μεταλάβωσιν, ἐνταῦθα δὲ τεθνήκασσι. *Illud item admirationem excitat, cum ex igne nutricio egrediantur, et frigidum aerem attingunt, statim emoriuntur.*

1062. Scarabæorum plura sunt genera. Hic agitur de *pilulariis*, quos ita describit Aristoteles v., 19. Οἱ δὲ κἀνθαροί, ἢν κυλλοῦσι κόπρον, ἐν ταύτῃ φωλεούσασσι τε τὸν χειμῶνα, καὶ ἐντίχτουσι σκώληκας, ἐξ ὧν γίνονται κἀνθαροί. *Scarabæi in fimo, quem volvunt, conduntur per hiemem, et parvos vermiculos pariunt, ex quibus ipsi procreantur.* Plinius, xi, 34, idem pene totidem verbis expressit. Sanctus Epiphanius in *Ancor.* num. 83, et *Ælianus* x, 15 a Pisida non dissentiant.

1063. Scilicet cum sint expertes feminei sexus. *Ælianus*, ibid. ὁ κἀνθαρος ἀθλὺ ζῶον ἐστίν.

1065. Idem ibid. Σπείρει εἰς τὴν σφαιρῶν ἢν κυλλῶσι, *in fini pilam semen emittit.*

1071. De Porphyrio Christi hoste, et veritatis calumniatore nonnulla in prolegomenis attigimus. Qui plura velit, adeal eruditissimam Lucæ Holstemi dissertationem, *De ejus vita et scriptis.* Pisida ipsum carpit, eo quia, lib. iv, 9, Περὶ ἀποχῆς τῶν ἐμψύχων, cum odio Christianorum ad suum Theurgicum systema firmandum jam multa effutisset, ita de scarabæis impie pronuntiavit: Κἀνθαρον δὲ ἀμαθῆς βδελυγθεῖν ἂν, ἀγνώμων ὑπάρχων τῶν θείων. Αἰγυπτιοὶ δὲ ἐσέφθησαν, ὡς εἰκόνα ἡλίου ἐμψύχων κἀνθαροὺς γὰρ πᾶς ἀδρῆν, καὶ ἀπειὸς τὸν ὀρθὸν ἐν τέλματι, καὶ ποιήσας σφαιροειδῆ, τοὺς ἐπιθίβουσιν ἀναναφέρει πᾶσιν· ὡς ἡλίου ὠρανόθεν· καὶ περιόδον ἡμερῶν ἐκδέχεται εἰκοσιοκτῶ, σεληνιακῆν. *Rudis quidem, ac rertum divinarum imperitus scarabæum certe abomi-*

C *natur. Ægyptii autem coluerunt, ut vivam solis imaginem. Scarabæus enim omnis masculus est, et semen in cænum immissum, ac sphaericum in figuram conformatum postremis pedibus in aversam partem convolvit, solis in cælo motum æmulatus, et integram lunæ dierum viginii octo conversionem expectat.* Sic etiam Horus Apollo, i, 10, Porphyrii verba, et sententiam retulit ac confutavit Eusebius, *Præp. Evang.* iii, 4 et 13, quem vide. Consentientia autem iis, quæ innuit Pisida circa scarabæos, solem æquid *Ægyptios* representantes, habet Suidas in κἀνθαρος. Vid. Plutarchum, *De Iside, et Os.* pag. 355; Clementem Alex. *Strom.* v, pag. 657; Eustathium, in *Hexæm.* pag. 44, Plinium, xx, 30; et Salmasium, *Ad Solin.* pag. 311; cod. 1126. Ἄπερ λεληθῶς, et in verso sequenti τῷ Πορφυρίῳ γάρ.

1079. Quod Porphyrius in superioribus verbis intellexerit, et qua ratione Pisida ipsum reprehenderit, ex Horo Apolline demonstrare prorsus est necessarium. Μονογενὲς δηλοῦντες, ἢ γένεσιν, ἢ πατέρα, ἢ κόσμον, ἢ ἄνδρα κἀνθαρον ζωγραφουσί. . . ἐπεὶ δὲ ὁ ἄρσην βούληται παιδοποιήσασθαι, βολὴς ἀφ' ὀφθαλμοῦ λαβὼν, πλάσσει σφαιροειδῆς, παραπλήσιον τῷ κόσμῳ σχῆμα· ὃ ἐκ τῶν ἐπιθίβων μερῶν κυλίσσας ἀπὸ ἀνατολῆς εἰς δύσιν, αὐτὸς πρὸς ἀνατολήν βλέπει· ἢ ἐπεὶ δὲ τὸ τοῦ κόσμου σχῆμα. . . γένεσιν δὲ κ. τ. λ. *Unigenitum significant, aut ortum, aut patrem, aut mundum scarabæum Ægyptii fingunt. Cum mas sobolem procreare vult, bovis fimum nactus globulum ex eo ejusdem cum mudo figuræ fingit, quem ubi ab ortu ad occasum aversis pedibus volutari, ipse rursum, ut orbis persimilem figuram edat, atque exprimat, in ortum convertitur. . . . Ortum autem significant, &c.* Proportionem, quæ inter scarabæum, et planetarum principem intercedit, ulterius expressit Ruclius, lib. i *De stirp. nat.*

- 1085 Εἰ τῷ Θεῷ μὲν εἰς ὑφ'εστῆται πόλις.  
 Τῷ κανθάρω δὲ γίνεται καθ' ἡμέραν.  
 Τίς ἀσπύρω τοῦς γύπας ἐξάγει τόκω.  
 Φυλῆς παρ' αὐτοῖς οὐχ ὑπόουσης ἄρρενος  
 Σκιάν προδεικνύς γνωστικῆς ἀφθεγξίας ;
- 1090 Οἱ τοῦ γάλακτος ἐμφραγέντων τῶν πόριον ·  
 Μόνοι γὰρ ἐμβλύζουσιν ὄρνιθων γάλα ·  
 Τὸν μηρὸν ἐκτεμόντες ἡματωμένοις  
 Γάλακτος ὀλοκοῖς ζωπυροῦσι τὰ βρέφη.

- A Καί μοι δοκεῖ τὸν γύπα σεμνῶναι πλεόν,  
 1095 Τῇ συμπαθείᾳ τῆς γονῆς τετμημένον,  
 Ἥ τὸν μέγιστον εἰς ἀσέλγειαν Δία,  
 Τμηθέντα μηρὸν εἰς γονὴν ὀλεθρίαν.  
 Τίς τῶν πελεκάνων ἀντὶ λόγῃς τὸ στόμα,  
 Ξένοις διωργάνωσε μακρακοντίοις,  
 1100 Καὶ χάσμα τούτοις ἐξανοίγει παμφάγον  
 Πρὸς τὰς ἀπλήστους ἀρπαγὰς τῶν ἰχθύων ;  
 Πύλα δὲ δεινότητι τὰς κόγχας, ἔταν

sereret. O mentis cæcitate! o oris insanam audaciam! scilicet unum tantum cælum est a Deo in rerum natura productum, at scarabæus novum procreat quotidie.

Quis satos sine semine vultures educit in lucem, cum marium non sit inter ipsos genus? ut ineffabilis comprehensionis quoddam specimen et levem quamdam umbram proderet? Quippe cum lactis alveos oclusos ipsi gerant (lac enim soli inter aves

effundunt), sibi femur scindunt, et sanguineo lactis defluxu fetus suos refocillant. Quare major, ut mihi videtur, habenda est veneratio vulturi prolis suæ commiseratione seipsum dissecanti, quam Jovi, lascivia quidem maximo, qui prolem daturus mundo exitialem sibi femur abscidit. Quis pelicanis instar lanceæ os conformavit, et longis novi generis spiculis instruit? Quis omnivoras eorum fauces ad inexpletas piscium rapinas tanto hiatu diducit?

## NOTÆ.

1087. *Ælianus*, II, 46 : Γύπα ἄρρενα οὐ φασι γενέσθαι ποτέ, ἀλλὰ θηλείας ἀπάσας · *Vulturem marem nunquam existisse dicunt.*

1089. *Cod.* 1126, *μυστικῆς*. *Mysterium sanctæ Trinitatis intelligit, ac præsertim divinam ante omne tempus Filii ex Patre æterno generationem, ejusque in tempore incarnationem tacitus innuit : quæ quidem dogmata ne in vulgus exirent, et ethnicis revelarentur, cautum est ab antiquis Christianis.* Idcirco fortasse *Pisida* vultures dedisse sicut *γνωστικῆς ἀφθεγξίας σκιάν ineffabilis comprehensionis umbram*, ut etiam hanc veterem Arcani disciplinam commendaret, de qua videndum *Emmanuel* a *Schestræ* in libro de hoc argumento edito, et in eruditione ecclesiastica vir eximius *P. Thomas Marnichius*, *Antiquit. Christ.* tom. I, pag. 113 et seqq. *Quæ* conjectura forsitan non videbitur sapientibus viris omnino contemnenda, si animadvertent *Pisidam* in ea incidisse tempora, quibus tot profani ac cælesti viri de Trinitate, et incarnatione Christi pro lubitu quisque suo quæstiones moverent, et Ecclesia in toto Oriente a Persis miserime afflictâ novis sibi ac maximas a Mahumedanis calamitates profanationesque impendere sentiret. Equidem scio argumentum a vulturum partu petitum ad *Deiparæ Virginis* partum significandum traductum a *Patribus fuisse communius*. Sed aliud hic agere *Pisidam* perspicuum est ; nam infra v. 1138, ad beatæ *Virginis* conceptionem probandam iterum revocat vultures ; quod erit observandum. Cæterum, quæ vulgo de his alitibus traduntur, videlicet eos neque nificare, D neque coire, aperte refellit *Albertus M.* tom. VI, pag. 646, asserens eos in montibus *Wormatiæ*, et nidos habere, et inter se commisceri. Certe *Aristoteles*, *De mirab. auscult.* pag. 1155, refert vulturum steriles esse fetus, sed *Hist. anim.* IV, 5, *Alberto M.* favet dicens : Τὸ δὲ ἐστὶν χαλεπὸν ἰδεῖν ὄρνιθας δ' ὄμως. *Quantum difficile sit ejus alitis nidum videre, tamen visus est.* Atque hic antequam ultra progrediamur, animadvertas velim *Pisidam*, nunc primum ex animalium proprietatibus sensus mysticos et morales elicere. Nec plane ei vitio dandum, quod rebus dubiis, aut falsis innixus id fecerit : fabellas enim, tum ille, tum alii scriptores ecclesiastici secuti sunt, quas ipsi profani auctores venditabant suis. *Testis Ælianus*, qui non semel animalium dubias qualitates ad mores hominum vel æstimandos, vel corrigendos transfert. Celebris autem hac in re est *liber*, qui *Physiologus* inscribitur, quem, si vacat,

conferas. Exstat autem in tom. II *Operum sancti Epiphani* pag. 189, cui perperam esse tributum agnovit, qui primus hoc opusculum in lucem protulit *Consalvus Ponce de Leon*, Romæ 1587.

1090. Hanc vulturum *φλοστοργίαν*, aut pietatem in pullos descripsit *Horus Apollo*, I, 11. Recte *Pisida* vulturum id esse proprium dicit quod alii scriptores ad pelicanos male transtulerunt, ut observavit *Bochartus*, *Microz.* part. post. II, 27.

1091. Hoc adjecit de suo *Pisida*. *Horus Apollo* sanguinem non lac e suo femore educere vulturem dicit, τὸν ἑαυτῆς μηρὸν ἀνατεμούσα, παρέχει τοῖς τέκνοις τοῦ αἵματος μεταλαμβάνειν · *Proprio exsecio femore, sugendum eis exhibet sanguinem.* Sed nosler, opinor, lactis nomine sanguinem designat, quod lactis vice in alimentum pullis præberetur.

1093. *Ζωπυροῦσι*. *Vertere possis recreant, et vitæ restitunt.* Fieri enim posset *Pisidam* hic ad resurrectionem e mortuis evincendam hoc dixisse : cum supra memoratus *Physiologus*, qui vulturis pietatem pellicano tribuit, dicat eum super mortuorum pullorum vulnera sanguinem instillare, qui sic ζωποιοῦνται vitæ restituntur. Sed hæc non est *Pisidæ* sententia : alibi enim argumenta pro resurrectione adducit.

1096. Celebris est de *Baccho* fabula, quem bimatrem appellarunt mythologi, quod ex cineribus combustæ matris *Semeles* eruptus *Jovis* femori fuerit assutus. *Ovid. Met.* III, 310 :

*Imperfectus adhuc infans genitricis in alvo  
 Eripitur, patrioque tener, si credere dignum est,  
 Insuit femori, maternaque tempora complet.*

1098. Qui *Pisidæ*, et *Æliano*, III, 23, est pelicanus, idem videtur esse cum platea fluviali *Aristotelis*, *Hist. anim.* IX, 10, cum evodio, vel ardea *Plutarchi*, *De solertia anim.*, pag. 967, et cum onocratulo *Plinii*, X, 66, quantum hic quidem paulo ante, *ibid.* 56, plateam nominaverit. Ejus verba hæc sunt : *Olorum similitudinem onocratuli habent : nec distare existimarentur omnino, nisi faucibus ipsis inesset alterius uteri genus. Huc omnia inexplebile animal congerit, mira ut sit capacitas. Mox perfecta rapina, sensim inde in os reddita, in tergam album ruminantis more refert.*

1102. Pelicani technam describunt omnes citati auctores. *Ælianus*, III, 28 : Οἱ πελεκάνες ἐν τοῖς ποταμοῖς κόγχας περιχάλοντες εἶτα καταπίνουσιν, ἔνδον δὲ καὶ ἐν μυχῷ τῆς γαστρὸς ὑποβάψαντες,

- 'Εν τοῖς ἑαυτῶν συσταλῶσιν ὕστραοις,  
 Τέχνη διατέλλουσιν ἡκριβωμένη ;  
 1105 Συνημμένας γάρ τὰς πτυχὰς τῶν ὕστράκων,  
 Ἀμυγνάνας ἔχοντας εἰς λύσιν φέρειν,  
 Καλῶσιν αὐτὰς εἰς τὸ πῦρ τῶν ἐντέρων,  
 Λύσιν δὲ πάσχει τῶν πτυχῶν ἡ στερρότης,  
 Τῇ θερμότητι τῶν ἔσω χαυνομένη ·  
 1110 Θάπτον δὲ τὰς πρὶν ἐξεμύοντες συνδέσεις,  
 Γυμνῇ διαρπάζουσι τὰς σάρκας μάχῃ,  
 Τὴν ὕστρακῶδῃ μὴ φορούσας ἀσπίδα.  
 Τίς τὸν μεγιστόφωνον ἔνδον τῆς στέγης,  
 Ἔπεισεν ὄρνιν ὠρολογεῖν τὴν εὐφρόνην ·  
 1115 Καὶ μὴ πρόντα προσβλέπειν τὸν ἥλιον,  
 Καὶ τοὺς ἐνύπνους ἐξυπνίσειν ἐργάτας ;

- A Θεὸς δὲ ποῖος τῶν Ὀμήρου πλασμάτων  
 Γῆρας ξέει φοῖνικο; ἐκπυρουμένου,  
 Ἀυπρῶ δὲ τὸν γέροντα τεφρώσας τάφω,  
 1120 Ζῶντα προβάλλει τοῦ τάφου τὰ λείψανα ;  
 Ἑλληνικοῖ; Ἑλληνας; εἰζαντες λόγους,  
 Πείσθητε λοιπὸν τὴν ἀνάστασιν σέβειν.  
 Τίς μαντικούς δίδωσι τοῖς πτηνοῖ; ὄρους ;  
 Μαντεύεται γὰρ ὕετοὺς ἐν αἰθρίῃ  
 1125 Τῆς μακρογῆρου τῆς κορώνης τὸ στόμα.  
 Πρὸ τοῦ δὲ πνεῦσαι, τὰς πνοὰς προδεικνύει  
 Αἰθυια κολπώσασα τὸ πτηνὸν νέφος.  
 Ἴδι; δὲ πολὺν εὐπορεῖ διδασκάλων ;  
 Καὶ τοῦ Γαλήνου δείκνυται σοφωτέρα ;  
 1130 Τῆς γὰρ κάτωθεν ἐμφραγείσης; ἐξόδου,

Quæ vero ipsorum est solertia, ut conchas, quæ suis testis comprimuntur, arte exquisitissima divellant? cum enim geminas valvas firmiter unitas ad resolutionem adducere nequeant, igne viscerum ipsas relaxant: quo fit, ut valvarum firmitas interno calore emollita solutionem patiat; ac tum illi, quæ nuper erant colligata evomentes nuda pugna carnes diripiunt, testaceo scuto jam non amplius munitas. Quis magnæ vocis alitem contignationibus inclusum noctis horas indicare, et nondum apparentem solem prospicere, et sopitos artifices excitare edocuit? Quis autem ex iis, quos

B Homerus affinxit deos, ab exusta Phœnice abradit senectam? eamque senem factam ardentem super tumulum redigit in cineres, ac mox vivam ex ipsius tumuli reliquiis educit? Græcânicis, Graii, si cessistis fabulis, quidni jam tandem ad resurrectionem colendam adducamini? Quis divinandi præcepta avibus tradidit? vere enim longæva cornix sub dio crocicans pluvias prædicit, et mergus umbrantes alas sinuans, priusquam aura spiret, ventos prænuntiat.

Quos autem sibi comparavit magistros Ibis, quæ ipso Galeno sapientior apparet? Ipsa enim, ubi

## NOTÆ.

ἀνεμοῦσιν, καὶ τὰ μὲν ὕστράκια ἐκ τῆς ἀλέας διέστη, ὡσπεροῦν τῶν ἐφθῶν, οἱ δὲ ἐφορττοῦσι τὰ χρέα, καὶ ἔχουσι δειπνον · *Pelicans conchas in fluminibus comprehensas diglutiunt, easque in ventre concalescetas rursus evomunt; et ex testis calore diductis, ut fieri solet cum coctæ sunt, carnes effodiunt, et agunt convivias.* Phile viii Pisidæ iambos duriusculos, ac minus elegantes tantum, videtur reddidisse. Ambo geminas testas, quibus conchæ utrinque conteguntur πτυχὰς vocant, unde διπτυχος. Cod. 1126 πολαις δὲ δεινότῃσι.

1115. *Megistophōnon magnam habentem vocem; supple ἀλεκτρούνα, gallum.* Ælianus, iv, 29. Ἥλιος; δὲ ἀνίσχων οὐκ ἄν ποτε αὐτὸν διαλάβοι, ὠδικώτατος; δὲ ἑαυτοῦ μᾶλλον ἐστι τῆνικαδὲ · *Sol exoriens ipsum nunquam fallit, ac tum seipso vocalior existit.*

1116. Sanctus Basilius, hom. 8, n. 7: Πῶς μὲν ἐπ' ἔργα σε διεγείρει ὁ σύννοκος ὄρνις, ὄξεια τῆς ζωνῆς ἐμβῶν, καὶ καταμηνύων πόρθωθεν ἔτι τὸν ἥλιον προσελαύνοντα, ὀδοιπόροι; συνδιορίζων, γεωργούς; δὲ ἐξάγων πρὸς ἀμυγνόν; *Quomodo ad operas excitat te avis domestica, quæ voce acuta inclamitans, et solem adhuc e longinquo accedentem prænuntians, vigilat una cum viatoribus, atque agricolas ad messum educit?*

1117. Homeri fictiones nemo ex Patribus non damnavit. Unum sanctum Justinum tibi legendum propono, qui cum sere ex professo videtur confutasse.

1118. Immensum esset auctorum tantum nomina referre, qui ea, quæ de phœnice dicuntur, vera, vel ut melius falsa crediderunt. Vide Salmasium, in *Solin.* xxxiii, pag. 391.

1119. Cod. 1126, λαμπρῶ.

1121. Morellius ita duos sequentes versus reddidit, quasi Pisida phœnicis fabulam reciperet: sed e contrario sensus is est: si fabulam non dubitatis admittere, cur resurrectionem negabitis?

1122. Non pauci ex Patribus, quod phœnicem

quingentos annos vivere, et e suis cineribus resurgere ab ethnicis scriptoribus penes quos certior hujus fabulæ erat fides, traditum invenissent, argumenta inde sumpserunt ad resurrectionem mortuorum confirmandam. Vid. Tertullianum, *De resurrect.* xiii; sanctum Theophilum, *ad Autol.* i, 13; sanctum Cyrillum Hieros. *Catech. de carnis resurrect.* xviii, 8; et sanctum Ambrosium, v, 23, in Hex., et *De fide resurrect.* 59, qui omnes videntur secuti auctoritatem sancti Clementis, *Epist. ad Corinth.* xxv. Consulendus Cotelerius, tom. I, p. 161; itemque Bochartus, *Hieroz.* part. post. p. 824, qui Patres jure defendit.

1123. Ὀρους, ut supra ὀρισμοῦ; vers. 941. De animalibus præsentibus pluviam, aut serenitatem vid. Theophrastum, *De signis plu. et vent.*; Plinium, xviii, 87; et Ælianus, vii, 7.

1125. Plinius, loc. cit. Et cum terrestres volucres contra aquam clangores dabunt perludentes sese; maxime cornix. Hanc μακρογῆρον in longum protrahentem senectutem suam scite vocal poeta; nam Hesiodus, teste eodem Plinio, vii, 49, cornici novem nostras ætates attribuit.

1126. Mergos cum fulcibus quidam confundunt. Distinguit Plinius, loc. cit. Tempestatem præsentem fulicæ matutino clangore: item mergi, anatesque pennas rostro purgantes, ventum. Ælianus, vii, 7, cum Pisida consentit: Νῆτται καὶ αἰθυιαί πτερυγίζουσαι πνεῦμα δηλοῦσιν ἰσχυρόν · *Anates et mergi alarum gestu exsultantes vehementem ventum prædicunt.*

1128. Plutarchus, *De sol. an.* pag. 974: Τῆς Ἰβῶος τὸν ὑποκλυσομὸν ἀλμῆ καθαρομένης Αἰγυπτίῳ συνιδεῖν, καὶ μιμῆσασθαι λέγουσιν · *Profectionem alvi ex Ibide per ingestam marinam aquam et purgantem didicisse, et imitati dicuntur Egyptii.* Hæc sere totidem verbis habent Plinius, viii, 41; Ælianus, ii, 35; Phile, xv.

1129. Cod. 1126, σοφωτέρου;.

Ἀμυχανοῦσα πῶς ἀνοίξει τὴν θύρην,  
 Τὸν μακρὸν ἐκτείνασα λοξῶς αὐχένα,  
 Σίφωνα γοργὸν τεκτονεῦει τὸ τόμα,  
 Καὶ χυλὴν ἄλμης ἐμβαλοῦσα τοῖς ἔσω,  
 1135 Τὰ ξηρὰ βρυστοῖς ἐξεφόρτωσεν βάρη.  
 Τίς ἀσπὸρψ τοὺς γῦπας ἐξάγει τόκῳ  
 Φυλῆς γὰρ αὐτοῖς οὐχ ὑπόουσης ἄρρενος ;  
 Οἱ τὴν καθ' ἡμᾶς πυρφοροῦσαν παρθένον  
 Δεικνύντες αὐτὴν, ὡς ἐπικτὸν ὄρνέψ ·  
 1140 Ἔδει γὰρ οἶμαι τοῦ τοσοῦτου θαύματος  
 Ἔχειν ἀμυδρὰς ἐμράτεις καὶ τὴν φύσιν ·  
 Ὡς μήτε δόξη καινοτομῆσθαι τόκῳ,  
 Μῆτε πρὸς ἄκρον ἱστορεῖν τὰ τοῦ τόκου ·  
 Οὐ γὰρ μένουσιν, ὡς ἐκείνη, παρθένου,  
 1145 Ὅταν τὸ τεχθὲν εἰς διέξοδον δράμῃ.  
 Ῥήξῃ τὰ κλειθρα, καὶ παρέλθῃ τὰς θύρας.

A  
 Εἰ δ' αὔγε καὶ τίχτουσιν ὄρνιθων γένη,  
 Ἐγκυμονοῦντα τῇ φορᾷ τοῦ πνεύματος ·  
 Πῶς οὐχὶ μᾶλλον ἢ τεκοῦσα Παρθένος  
 1150 Τὸ πιστὸν ἐξεῖ τῆς γονῆς τῆς ἀσπύρου,  
 Ἐκ ζωοποιτοῦ Πνεύματος πλῆρουμένη ;  
 Οὕτω τι συμπέφυκε κἄν τοῖς ὄρνέοις  
 Αἰνίγμα πιστὸν πρὸς τὸ τίχτειν ἀσπύριος.  
 Ποῖος δὲ Φοῖβου μαντικώτατος τρίπους  
 1155 Τὸν μῦν διδάσκει τὸν τυφλὸν, τὸν παμφάγον,  
 Ἐν τοῖς λαθυρίνοις θύρα τῶν ὄρουγμάτων,  
 Φράττειν πρὸ καιροῦ τῆς φορᾷς τῶν πνευμάτων  
 Τὰς ἀντιδόξους τῶν ὁπῶν διεξόδους,  
 Ἄλλα ; δὲ ποιεῖν ἀντισυνθέτους, ὅπου  
 1160 Τὸ χῶμα τῆς γῆς τὰς πνοὰς ἀπακρούθει.  
 Ποῖος δὲ Νηρεὺς τοῖς ἐχίνοις ἐν σάλου  
 Προδραπέτικὰς δίδωσιν ἐν βύθῳ κόρας,

B

imus alvi exitus ei est præpeditus, nescia quomodo  
 clausum ostium aperiat, longum oblique extendit  
 collum, et syphonis in modum ore statim accommo-  
 dato, salsum humorem injicit in viscera, ac tum  
 siccum ventris onus proluta exonerat. Quis satos  
 sine semine vultures educit in lucem, cum marium  
 genus inter ipsos non inveniatur? adeo ut ipsi vir-  
 ginem, quæ mundo attulit lucem, quoad avis potest  
 referre, indigitaverint? Ut enim rei tam admi-  
 randæ obscurum aliquod signum ipsa in natura  
 existeret, opinor, oportuit: ita ut neque hæc ipsa  
 natura tam stupendo partu innovata, neque ejus-  
 dem partus mysteria admissim explanare videret-  
 tur. Non enim vultures, ut illa, remanent virgines,

cum fetus exierit, claustra perruperit, et extra por-  
 tas evaserit. At vero si avium est genus, qui vento  
 spirante concipiant; quidni quæ peperit Virgo majo-  
 rem sibi fidem comparabit, quod sine semine genuerit,  
 cum Spiritu vivificante fuerit repleta? Ita igitur natura  
 quamdã proprietatem vel avibus indidit, quæ  
 ænigmatici partus sine semine, nobis faceret fidem.  
 Quis vero tripus ipso Phœbi tripode in vaticin-  
 ando tutior murem cæcum, et omnivorum, atque  
 inter cavernarum labyrinthos degentem edocuit,  
 ut, antequam ventus irrumpat, obliquorum for-  
 aminum exitus præcludat, et alios contra oppositos  
 aperiat, ut terræ aggeribus venti cobibeantur?  
 Ecquis Nereus marinis echinis dedit in imo maris fun-

NOTÆ.

1135. Idem cod., τὰ σκληρά.  
 1136. Vide supra, in not. ad v. 1087.  
 1139. Vultur, quod absque conjugis opera pullos  
 generare creditum esset apud Ægyptios, Vulcani,  
 et Minervæ symbolum fuit, quorum ille ἀπάτωρ,  
 hæc ἀμάτωρ dicta est. Ab Ægyptiis opinio illa per-  
 manavit ad Græcos, a Græcis ad Christianos: unde  
 sanctus Basilius populari fama utitur, ut Pisida, ad  
 beatæ Virginis conceptionem intactam confirman-  
 dam. Τοὺς γῦπας φασιν ἀσυνδουάτως τίχτειν, ὡς τὰ  
 πολλὰ... τοῦτό μοι ἔχε παρασσημειωμένον ἐκ τῆς  
 περὶ τοὺς θρνιθας ἱστορίας· ἐν ἑπειδὴν ποτε ἴδης  
 γελῶντάς τινας τὸ μυστῆριον ἡμῶν, ὡς ἀδυνάτου  
 ὄντος, καὶ ἐξω τῆς φύσεως, Παρθένον τεκεῖν τῆς  
 παρθενίας αὐτῆς φυλκττομένης ἀχράντου, ἐνθυμη-  
 θῆς, ὅτι ὁ εὐδοκῆσας ἐν τῇ μωρίᾳ τοῦ κηρύγματος  
 σωσαι τοὺς πιστεῦοντας, μωρίας ἐκ τῆς φύσεως  
 ἀφορμὰς πρὸς τὴν πίστιν τῶν παραδόξων προλαβὼν  
 κατεβάλατο· Ferunt sine coitu, ut plurimum, parere  
 vultures. Id velim notatum ex alitum historia: ut si  
 quando nonnullos videris mysterium nostrum irri-  
 dere, quasi feri nequeat, et quasi sit a natura alie-  
 num, ut Virgo, virginitate ejus intemerata perma-  
 nente, pepererit; veniet tibi in mentem, eum, cui per  
 prædicationis stultitiam credentes salvos facere pla-  
 cuit, innumera ab ipsa natura desumpta inclementia  
 ad fidem rebus stupendis conciliandam in antecessum  
 proposuisse. Hom. 8, n. 6.  
 1148. Alianus, II, 46: Ἀντίπρωροι τῷ νότῳ  
 πέτονται· εἰ δὲ μὴ ἢ νότος, τῷ εὐρίῳ κερήνασι, καὶ  
 τὸ πνεῦμα εἰσρέον πληροῖ αὐτάς, καὶ κούσει τριῶν  
 ἐπῶν· Adversæ austro volant: si vero austro non spi-  
 rat ad eorum oris hiatus pandunt, et ventus eas fe-  
 tas reddit, et post tres annos pariunt.

1152. Hunc versum et sequentem supplevit Mo-  
 rellius, in Comment. ad hom. sancti Basili in Hex.  
 pag. 752, cujus etiam metaphrasim, prout ei pla-  
 cuit illam emendare, hic et alibi exhibemus.  
 1154. Celeberrimi Tripodis Delphici historiam,  
 quo conscenso Pythia certa responsa dabat consul-  
 lentibus, narrat Diodorus Sic. xvi, 26.  
 1155. Ἐχίνορ χειραῖορ, erinaceum terrestrem,  
 italice riccio et spinoso, Pisida murem appellat, vel  
 quod muris habeat formam, vel murem omnia  
 corrodens imitetur. Certe murem erinaceum pas-  
 sim vocari testatur Aldovrandus, De quadr. dig.  
 pag. 459. Sed cur τυφλὸς cæcus dicitur a Pisida?  
 Puto equidem quia in latibulis degens, quasi oculis  
 ibi vivat, atque operetur.  
 1157. Eadem refert Aristoteles, Hist. anim. ix,  
 6; et Plutarchus, De solert., pag. 972; sanctus Ba-  
 silius, hom. 9, n. 3 in Hex. rem clarius exponit: Ἠθῆ  
 τινὲς τῶν φιλοπόνων καὶ τὸν χειραῖον ἐχίνον ἐτήρη-  
 σαν διπλάς ἀναπνοὰς τῇ ἑαυτοῦ καταδύσει μηχανη-  
 σάμενον· καὶ μέλλοντος μὲν βορέου πνεῖν, ἀπο-  
 φράσσοντα τὴν ἀρκυῖαν· νότου δὲ πάλιν μεταλαμ-  
 βάνοντος, εἰς τὴν προσάρκτιον μεταβαίνοντα· Non-  
 nulli jam ex iis, qui studiosi sunt, terrestrem erina-  
 ceum observarunt, spiramina gemina lustrò suo  
 struxisse, atque aquilonem spiraturo aquilonium spi-  
 ramen obstruere: contra austro iterum succedente,  
 ad septentrionale transire.  
 1161. Nereus veridicus, et vates deus habitus  
 est. Hesiodus, Theog. v, 253:  
 Νηρέα δ' ἀψευδέα, καὶ ἀληθέα ἔειπ' αὐτο Πόντος,  
 Nereum alienum a mendacio, et veracem genuit Pon-  
 tus. |

- Ὅπως φυγόντες πρὸ ζάλης τῆς ζάλης;  
 Εἰς τὴν γαλήνην προσρῶσι τῶν λίθων;  
 1165 Τίς τὴν μέλιτταν τὴν σοφὴν, τὴν ἐργάτην,  
 Γεωμετρεῖν ἔπεισε, καὶ τρωφόρου  
 Οἴκου ἐγείρειν ἐξαγώνων κτισμάτων;  
 Ποιεῖν δὲ τὰς σύριγγας οὐκ ἐπ' ὀρθίας  
 Γραμμῆς διευθύνουσαν, ἀλλ' ἔγκαρσιαν,  
 1170 Μήπως ὀλισθήσωσιν οἱ κάτω πόδες  
 Ἐκ τῶν ἄνωθεν φορτικῶν βαρημάτων·  
 εἶναι δὲ μᾶλλον τὰς παραλλήλους θέσεις  
 Τῶν ἀντιλόγων κτισμάτων ἐρείσματα·  
 Ὅς καὶ τὸν οἶκον ἐστάναι βεβηκότα,  
 1175 Καὶ μὴδὲν ὑγρὸν ἐκπεσεῖν τῆς ἰκμάδος.

do tam providas pupillas, ut tempestatem ante tempestatem fugientis lapillorum ope in tutum se recipiant? B

Quis apem, sapientem opificem, ad geometriam adduxit, ut trium contignationum domus ad hexagoni formam exstruat, et cellas non per rectam, sed per obliquam lineam producens conficiat; tum ut infima ædificii pars ex superingesti oneris sarcina pressa non labascat; cum ut ex æquali sibi respondentium laterum positione obliqui operis structura fulciatur, atque ut tota domus stet firmius, et ne gutta quidem liquidij humoris excidat? Huic operi

- A Γεωμετρῶν ἐντεύξην Εὐκλείδῃ σκόπει,  
 Καὶ σχῆμα μὴδὲν γραμματικῶν περιζέσσης,  
 Μήπου σε κέντρον τῆς σοφῆς διδασκάλου  
 Πλήξῃ μελίττης, καὶ μαθεῖν ἀναγκάσῃ.  
 1180 Τίς τοὺς ἀράχνας λεπτοδακτύλους πλάσας  
 Νῆθειν διδάσκει, καὶ πρὸς ἔργα τοὺς μίτους  
 Ἐκ τῶν παρ' αὐτοῖς ἐντέρων ἀναπτύειν;  
 Ποία δὲ τέχνη γραμμικῆ πρὸς τὰς βάσεις  
 Βάλλουσιν ἀράξας, καὶ προτείνουσιν θέσεις·  
 1185 Μέσω δὲ κέντρῳ τὰς ἐπάσεις τῶν μίτων  
 Κύκλους ἀπαρτίζουσιν ἡκριδωμένους·  
 Καὶ τῇ μεταξὺ τοῦ κενοῦ διαστάσει,  
 Στύλους ὑραρμόζουσιν ἀντισυνθέτους·

considerando, geometriæ professor Euclides, accede: sed ne minimam quidem figuram, lineolamque audeas evadere, ne suo te pungat aculeo apis, docta sane magistra, atque ex ipsa cogaris addiscere. Quis araneos exilibus digitis instructos, et nere docuit, et necessaria ad opus fila e propriis visceribus egerere? Qua linearum scientia imbuti ortus telæ ad firmas bases projiciunt, et protensas colligant: tum vero in medio centro densiora fila exacti circuli in modum perfecto opificio agglomerant, et interjectis spatiis fulcra, vel stylos trans-

## NOTE.

1163. Plutarchus, *De solert.*, pag. 979: Ἄλλε πάντας ἔμου παράχομαι τοὺς θαλακτίους, ὅταν ἀσθωνται μέλιοντα χειμῶνα καὶ σάλον, ἐρματιζομένουσιν λιθιδίους, ὅπως μὴ περιτρέπωνται διὰ κουφότητα, μηδὲ ἀποσύρῳνται γενομένουσιν κλύδωνος, ἀλλ' ἐπιμένωσιν ἀραρότως τοῖς πετριδίους. Sed omnes in universum marinos echinos profero, qui, ubi tempestatem fluctusque presentium, lapillis se substant, ne ob levitatem avertantur, aut undis obortis avellantur, sed lapillis prægravantibus maneant. Eodem pariter modo Ælianus, vii, 33.

1165. Apum industriam quis non laudavit, quis non suspexit? Vide Aristotelem, *Hist. anim.* ix, 11; et Virgilium, *Georg.* iv, ne sexcentos alios auctores nominem, qui de apum ædificiis, republica, et officiis integros tractatus ediderunt. Pisida, sanctum Basilium, viii, 4 secutus est. Ejus verba libenter subjicerem; tum quia alter alteri lucem affert, cum quia nemo fortasse elegantius Basilio apum artificia, et geometricam scientiam in favorum constructione expressit. Sed conferat qui velit.

1166. Ælianus, v, 13: Γεωμετρίαν δὲ, καὶ κάλλη σχημάτων, καὶ ἑραίας πλάσεις αὐτῶν τέχνης τε καὶ κανόνων, καὶ τοῦ καλουμένου ὑπὸ τῶν σοφῶν διαθήτου, τὸ κάλλιστον σχημάτων, ἐξαγώνον τε καὶ ἐξάπλευρον καὶ ἰσογώνιον ἀποδείκνυνται αἱ μέλιτται. Geometriam, figurarum pulchritudinem, atque elegantiam earum structuras, sine arte, sine regulis, et sine eo instrumento, quod circinum sapientes vocant, nempe venustissimas figuras sexangulas, et sex laterum, et æqualium angulorum apes conficiunt. Τρωφόρουσιν οἴκουσιν, apes ut ætate, et conditione inter se triplices sunt, sic tripartito etiam suas cellas dividere refert Aldovrandus, *De insectis*, pag. 22; sanctus Basilius, loc. cit., aliam causam assignat: Ἐπειτα δὴ ὄσοφοι, καὶ τρωφόροι αἱ σύριγγες: ἵνα μὴ τῷ βάρει τὸ ὑγρὸν πρὸς τὸ ἐκτὸς διεκπίπτῃ. Deinde fistulas duas, tresve contignationes habent; ne humor foras propter gravitatem diffuset.

1169. Cod. 1126 habet ἔγκαρσιος. Pisida vocat

πόδας, pedes, vel bases, quos sanctus Basilius, *ibid.* fundos appellat; cum eo tamen consentiens est de ratione, cur savi oblique disponantur: ἵνα μὴ κάμνωσιν οἱ πυθμένες τοῖς διακένους ἐφ' ἡρμοσμένοι· ἀλλ' αἱ γωνίαι τῶν κάτωθεν ἐξαγώνων, βάθρον, καὶ ἐρείσμα τῶν ὑπερκειμένων εἰσίν. Ne fundi vacuis intervallis adjuncti fatiscant: sed inferiorem sexangulorum anguli sint basis, et fulcimentum superiorum.

1177. Euclidi geometriæ insigni, cujus libri xiii elementorum ad nostra usque tempora cum maxima omnium utilitate leguntur, apes anteponit. Sanctus Gregorius Nazianzenus, *orat.* 34, pag. 554: Ποῖος Εὐκλείδης ἐμιμήσατο ταῦτα γραμματῆς ἐμφυλοσοφῶν ταῖς οὐκ οὐσαις, καὶ κάμνων ἐν ταῖς ἀποδείξεσι; *Ecquis Euclides hoc artificium unquam imitando expressit, de lineis non existentibus philosophatus, atque in demonstrationibus desudans?* Cod. 1126, παραζέσσης.

1180. Araneorum varia genera, eorumque in conficiendis telis industriam describit Aristoteles, ix, 59; Plutarchus, pag. 966; Ælianus, i, 21, et vi, 57; Phile, ix, araneos λεπτοδακτύλους scite vocat Pisida, videlicet delicatos, seu scitulos habentes digitos. Phile, qui supra Pisidam imitatus est, puellas textrices ita appellat:

Εὐμήχανος δὲ τῶν ἀραχῶν ἡ φύσις  
 Καὶ παρθένους νικῶσα λεπτοδακτύλους.  
 Araneis natura perquam industria  
 Vincens puellarum manus argutias, etc.

1182. Ælianus, i, 21: Οὐδὲ ἐξῶθεν λαμβάνει νῆμα, ἀλλ' ἐκ τῆς οἰκίας νηδύος τοὺς μίτους ἐξάγουσα. Non aliunde filum assumit, sed ex suo ventre stamina deducit.

1185. Idem, vi, 57: Πεφύκασι δὲ ἄρα καὶ γεωμετρίαν δεῖνα! τὸ γοῦν κέντρον φυλάττουσι, καὶ τὴν ἐξ αὐτοῦ κύκλον καὶ τὴν περιφέρειαν ἀκριβοῦσιν ἰσχυρώς, καὶ Εὐκλείδω δέονται οὐδέν. Sunt enim natura ad geometriam eruditi; nam et centrum servant, circumferentiamque ex eo procedentem, et circumferentiam exacte conficiunt; neque interim egent Euclide.



Ἵπως τὸ μηχανήμα τῆς λεπτοουργίας,  
 1199 Ὅς ἐξ ἀράχνου συντεθὲν, μὴ συμπέση,  
 Ὅς διττὸν ἔργον ἐξ ἑνὸς ποιεῖ μίτου,  
 Λίνα πρὸς ἄγραν, καὶ πρὸς οἰκισιν στέγην;  
 Ὅν ἐντροπέσθω πᾶς τις ἀφρόνως λέγων  
 Ὑλὴν ἀναρχον· εἰ γὰρ ὕλην οὐκ ἔχων  
 1195 Σκώληξ ὑφαίνει· τὴν μὲν ὕλην δευτέραν,  
 Πρωτοχρόνους δὲ τοὺς ἀράχνας λεκτέον·  
 Ὅς τῶν ἐνῶλων ἀρχιτέκτονας μίτων.  
 Κύκνον δὲ ποῖος ἐξεπαίδευσε τρόπος  
 Εἰς αὔραν ἰλθεῖν μουσικῆς εὐρυθμίας;  
 1200 Ὅς τὴν περρωτὴν ἐξαπλώσας πυκτίδα

A Τερπνὴν ξενουργεῖ ταῖς πνοαῖς μελωδίαν·  
 Καὶ τοῦτον οἶδα θαυμάσαι· πολλῶ πλείον  
 Ἦ γ' Ὀρφέα κρούοντα μυθώδη λύραν.  
 Ποίου δὲ κώνωψ' εὐπορήσας ὄργανον,  
 1205 Φωνὴν ἔχει σάλπιγγος; ἢ ποῖω λόγῳ  
 Ἐν σμικρότῳ συντεθεῖς ἀμηχάνῳ  
 Μόρφωσιν ἔσχει, καὶ πτεροῦμενος φέρει  
 Στόμα, τράχηλον, ἡμμα, κοιλίαν, πόδας,  
 Καὶ τὰς ἀδελούς τῶν ἔσω διαπλάσεις,  
 1210 Ἄς οὐκ ἀφίκε ψηλαφᾶν ἢ λεπτότης;  
 Οὐ γὰρ τοσοῦτον τῶν μεγίστων ἢ φύσις,  
 Ὅσον τὰ μικρὰ ταῦτα τῶν ἀμηχάνων

versarios supponunt; ne operis tam tenuis ma-  
 china, ut quæ ab araneo sit confecta, corruat :  
 duplex enim ex uno filo opus conficit, videlicet retia  
 ad venandum, et domum ad habitandum? Hunc,  
 quisquis materiem esse sine principio stulte asserit,  
 hunc, inquam, intuens erubescat : si enim vermis in  
 seipso non habens materiem, telas intexit; primum  
 quidem in tempore exstitisse araneos, qui ex materia-  
 libus filis opus conficiunt, deinde vero materiem,  
 procul dubio erit affirmandum.  
 Quæ nova autem ratio cycnum erudit, ut ad  
 dulces musicæ modullos edendos in auras prodeat?

alis enim in modum tabellæ expansis suavem  
 quamdam, et novam melodiam in auras effundit.  
 Cujus ego magis, quam Orphei fabulosam lyram  
 pulsantis admiratione sentio me affici. Quo vero  
 culex præditus est organo, ut tubæ sonum emittat?  
 aut qua ratione cum ea constet corporis tenuitate,  
 ut id fieri laud potuisse videatur, suam tamen habet  
 formam, et ore, collo, oculis, ventre, pedibus in-  
 structus volat, et intus latentes intestinorum com-  
 plexiones gerit quæ quidem omnia sunt a leo exilia,  
 ut ea contractare non liceat? Quippe non tantum in  
 rebus maximis, quantum in hisce minimis, quæ

NOTÆ.

1191. Araneorum calliditatem in venandis insectis demiratus est etiam sanctus Gregorius Nazianz. orat. 35, pag. 554, et scite Plutarchus hoc ipsum descripsit, loc. cit.

1195. Non frigidum omnino argumentum contra materialistas, quorum princeps Anaxagoras fuit, teste Aristotele, De anima, 1, 2. Sed Aristotelem ipsum præcipue vexat Pisida, qui Deo coexistentem, et necessario unitam fecit materiam, unde passim atheus audit. Vide Bruckeri Hist. phil., tom. 1, pag. 832, siquidem quæstio de araneis, quam attingit Pisida, nihil ab ea differt, quæ a Peripateticis mundum æternum asserentibus agitari solebat, ovum ne prius an gallina fuerit? Negabant enim, ut Censorinus, De die nat. cap. 4, refert posse reperiri, avesne ante, an ova generata sint, cum et ovum sine ave, et avis sine ovo gigni non possit : de qua re disertè, ut solet, disputavit Plutarchus, symp. 11, 3; et Macrobius, Saturn. vii, 16.

1200. Notissima est veterum opinio, vel fabula de cycnis ante obitum canentibus. Verum Pisida de cantu loquitur, quem etiam viventes edere testatur Aristoteles, Hist. anim. ix, 12 : Ὀδικοὶ δὲ, καὶ περὶ τὰς τελευταῖας μάλιστα ἄδουσιν, canere soliti sunt, et præcipue jamjam morituri. Thomas Bartholinus singulari opere De cycnoolorum cantum vindicavit.

1201. Ad Aristotelem fortasse respiciens, qui loc. cit. dicit a quibusdam in mari Africo navigantibus cycnorum cantum fuisse auditum, Pisida ait ξενουργεῖν μελωδίαν ταῖς πνοαῖς, insolitum melodias genus præbere auris, sive ventis.

1205. Orpheum, Apollinis et Calliopes filium, a Mercurio, vel, ut aliis placet, a patre lyram accepisse ferunt, cujus vim descripsit Manilius, 1, v. 329 :

Tunc silvas, et saxa trahens, nunc sidera ducit,  
 Et rapit immensum mundi revolvibilis orbem.

1204. Vide supra, v, 72. Culicium varia sunt genera. Κώνωψ communius est vinarius, et ἐμπίς, qui circa loca palustria nascitur. Pisida poetice rem tractans de quocunque culice loquitur, sed pro-

prietates, quæ omnibus conveniunt, rite describit atque admiratur. Liberius certe Aristophanes qui in Nubibus act. 1, sc. 2, animalculum illud, quod Socratem irrisurus fingit in ejus caput insiluisse φύλλαν primum pulicem, ac deinde ἐμπίδα culicem vocat; et in Pluto, act. 11, sc. 2, v. 537, φθειροὶ pediculis, φύλλαις pulicibus et κωνώψι culicibus eandem perstrepenti qualitate tribuit. Ποῖω ὄργανῳ, quo instrumento, vel qua corporis parte strepitum edant culices interrogat Noster, illud certe memoria tenens Aristophanis in Socratem convicium, qui a præceptore suo petiit, loc. cit. Nub. v. 157 :

Τὰς ἐμπίδας  
 Κατὰ τὸ στόμα ἄδεις, ἢ κατὰ τοῦ ῥοτόπιον;  
 An culices

Per os canerent, an per podicem?

Probabilior quidem sententia est muscas et culices alis strepere.

1207. Cod. 1126, μόρφωσιν ἔσχει.

1211. Quam recte Pisida in hac contemplatione obstupescat, a clarissimis nostræ ætatis viris demonstratum est, qui in structura insectorum ope microscopii consideranda omnem operam studiose, ac laudabiliter collocantes summi Opificis sapientiam nobis manifestiorem reddiderunt. Adeat, qui velit, redium, vallisnerium, swammerdamium, etc., ac ne scriptorum copia obruat, si præfationem tantummodo, quam insectorum Historiæ præfixit naturæ explorator diligentissimus De Raumerius, satis certe sibi factum esse constabitur. Culicis elogium Pisidæ iambis respondens videsis in Scaligeri, De subl. cxii.

1212. Formicæ industriam imitandam nobis proposuit Salomon, Prov. vi, 6 : Vade ad formicam, piger, et considera vias ejus, et discas sapientiam. Aristoteles, ix, 38; Plutarchus, De sol. pag. 968; Ælianus, 11, 25; Plinius, xi, 36; sanctus Basilius, hom. ix, 3; sanctus Gregorius Naz. orat. 34, pag. 555; et alii habent congruentia iis, quæ narrat Pisida, qui scite στοχαστικῶν φρουμένην raptricem, frugilegam formicam vocat.

- Τὴν πινυθενῆ δαίκνυσι μηχανουργίαν.  
 Πρόελθε μύρμηξ σιτοκλέπτης, ἐργάτης,  
 1215 Τὸν κόκκον ἡμίτητον ἐγκλείων κάτω,  
 Μήπως νοτισθῆ, καὶ σαπῆ ταῖς ἰκμάσι,  
 Καὶ φαρτικὴν κάτωθεν ἀνόδησῃ χλόην.  
 Ὅταν δὲ πυκναὶ τῶν νεφῶν αἰ συγχύσῃς,  
 Τοῖς ἐργομόχθοις ἀντιπνεύσωσιν πόνοις·  
 1220 Πόθεν ἂν μάντιν τοῦ Ζαμολξίδος πλέον  
 Ἐκαστος οἶδεν εὐσυνόπτως ἀγρότης;  
 Ὅτε προδεικνύς αἰθρίαν πατηγμένην  
 Τὸν σίτον ἀπλοῖ ἐξ ἐνύγρου πυθμένος  
 Εἰς ἄξυλον πῦρ, εἰ; τὸν ἥλιον φέρον·  
 1225 Ὅπως πυρωθεῖς ταῖς βολαῖς ταῖς ἐμφλόγους,  
 Ὡς ἄρτος ὁπότε εὐρεθῆ παφρυγμένος·  
 Οὐ γὰρ τοπαύτης ἦν ὁ μύρμηξ φροντίδος,

- A Ὡς βύθμον εὐρεῖν γωστικῆς ἀδελφίας·  
 Εἰ μὴ τις ἦν πρόνοια, μὴ φρονεῖν μέγα,  
 1230 Τοῦς τῶν ἐν ἄστροις αἰτιῶν ζυγοστάτας·  
 Ἄλλ' ὥστε καὶ μύρμηκα θαυμάζειν, ὅπως  
 Χειμῶνα δηλοῖ, καὶ προμηνύει θέρος.  
 Τίς ποικίλην δίδωσι τοῖς ὠφεί φῦσιν,  
 Μικροὶ δὲ τὰ στοιχεῖα δαικνύει τύποις,  
 1235 Τὸ λεπτὸν αὐτοῖς ἐμβαλὼν ὡς αἴρα,  
 Τὸ ξανθὸν ὡς πῦρ, καὶ τὸ λευκὸν ὡς ὑδῶρ,  
 Τὸ σκληρὸν ὡς γῆν· ἀπογαλοῖ γὰρ ἡ φύσις  
 Ἐξωθεν αὐτῶ, γῆς μεσοκλήρου δεικνύ·  
 Ὡς μήτε τοῦς ἐξωθεν ἐκλύσαι τόνους,  
 1240 Μηδ' αὖτε τοῦς ἔσωθεν ἀμβλύσαι πόρους·  
 Ἔσω γὰρ αὐτοῖς ἀντὶ μήτρας καὶ σπέρου.  
 Στιγμὴ τις ἐμπέφυκεν ἡματωμένη,

si non potuisse videntur, artificis omnipotentia demonstratur.

Prodeas, o formica frumenti rapax, operaria, quæ granum semisectum humi recondis, ne ex humoribus inadescat, et putrescat, corruptumque ex ima parte viride germen emittat. Sed unde cum in ære densantur nubes, ut contra sata improbolabore exulta conspirent, ipso Zamolxide te meliorem, formicea, vatem facillime norunt agricolæ? et cum contra stabilem aeris serenitatem es prædictura, ex humentibus cavernis frumentum educis, et ad ignem sine ligno, videlicet ad solem, expandis, ut ignitis radiis torrefactum, fricti panis in modum, tostum, excoctumque inveniat? At enim tanta plane non erat formicæ sedulitas, et ingenium, ut

rerum, quæ neque mens humana potest pervidere, modum rationemque deprehenderet: nisi quædam esset Providentia, quæ monitos eos vellet, qui rerum causas in astris speculantur, ne altum sapiant, sed formicam potius demirentur, quæ ut hiemem demonstrat, ita æstatem prænuntiat. Quis maris, et feminæ variam naturam ministrat ovis? Quis parvas quasdam elementorum in ipsis exprimit imagines? pars enim illa subtilis, ova circumamplectens, aerem; pars lutea ignem, pars alba aquam; et pars dura terram referre videtur: ut enim est dura introrsum terra, ita natura comparatum est, ut terrea quadam crusta extrorsum ova contegantur, ne protensi funiculi exterius dissolvantur, et interui meatus intercludantur: intus enim pro matrice, et

## NOTÆ.

1215. Hanc mirabilem formicæ industriam omnes laudati auctores commendant. Plinius loc. cit. sic: *Semina arrosa condunt, ne rursus in fruges exeat e terra. Majora ad introitum dividunt. Madefacta imbre proferunt, atque siccant.*

1220. Zamolxin, natione Getam, Pythagoræ discipulum et servum fuisse ferunt. Is in patriam rediit a suis et Thracibus, qui ejus sapientiam suspiciebant, post mortem habitus est Deus. Vide Jamblichum in *Vit. Pyth.* cap. 30.

1222. Sanctus Basilius, loc. cit.: *Διακόπτει ταῖς ἐαυτοῦ χηλαῖς τῶν καρπῶν τὸ μεσαίτατον, ὡς ἂν μὴ ἐκφυέντες ἀχρηστοὶ πρὸς τροφήν γένοιτο· καὶ διαφύγει τοῦτους, ὅταν αἰσθηταὶ αὐτῶν διαθρόχων· καὶ οὐκ ἐν παντὶ προβάλλει· καιρῶ, ἀλλ' ὅταν προαίσθηται τοῦ ἀέρος ἐν εὐδινῇ καταστάσει· φυλαττομένου· Dissecat enim suis unguibus medios fructus, ne germinantes sibi ad nutrimentum inutilis redantur. Eosdem etiam exsiccant, tum cum sentit madefactos: nec omni tempore eos exprimit, sed cum aerem in sereno statu mansurum esse præsenserit.*

1223. Cod. 1126, melius ἀπλοῖς.

1232. Id. cod. προδεικνύει.

1233. Ovum apud Ægyptios mundi symbolum fuit; unde in Bacchi orgiis sacrum fuisse Plutarchus, in *Sympos.* pag. 636: ὡς μίμημα τοῦ τὰ πάντα γεννῶντος, καὶ περιέχοντος; ἐν ἑαυτῶ. *Ut mundi omnia gignentis, et in se continentis exemplum.* Hanc similitudinem eleganter explicat Pisida. Primum quidem censet ovum mundum representare, quod ex eo omnia animalia tum mares, cum femine, nullo oculis apparente discrimine, enascantur: deinde quæ quatuor patres, quibus ovum compo-

nitur, quatuor elementorum sint imagines; ita ut τὸ λεπτόν, quod Aristoteli, *De generat. anim.* iii, 2, est ὕλην, membrana, referat aerem; τὸ ξανθόν, quod eidem Aristoteli est ὄχρον luteum, sive vitellum, ignem representet; τὸ λευκὸν οὐν albumen, aquam; τὸ σκληρὸν autem crusta, quæ ova circumtegitur, terram: σκληρόδερμα enim ab Aristotele ova nuncupantur, et terra Pisidæ est μεσόκληρος, *dimidia sui parte dura.* De mundi et ovi analogia fuse disseruit Fortunius Licetus epist. 27, tom. I *De quasiis per epist. 2 a claris viris, ac nuper Mazochius, in Spicilegio Biblico, tom. I, pag. 180.*

1239. Cod. 1126. ἐκλύσαι πόρους.

1242. Aristoteles, *Hist. anim.* iii, 3, quomodo pulvis in ovo generetur edisserens ait: Ὅσον στιγμὴν αἱματίνην ἐν τῷ λευκῷ ἡ καρδία· τοῦτο δὲ τὸ σημεῖον κηδὲ καὶ κινεῖται, ὡς περ ἐμψυχον· *Cor quasi punctum sanguineum in candido liquore consistit; quod punctum salit jam, et movetur, ut animal.* Plinius, x, 74, pene vertit Aristotelem: *Omnibus ovis medio vitelli parva inest veluti sanguinea gutta, quod esse cor avium existimant, primum in omni corpore id gigni opinantes: in ovo certe ea gutta salit, palpitatque. Ipsum animal ex albo liquore ovi corporatur. Cibis in luteo est.* Qui plura de hac re nosse velit, adeat ex antiquis Aristotelem ipsum loc. cit. *De gener.*, et *Hist. anim.*, ubi ille de ovis disertissime disputat. Ex recentioribus autem quem potius, quam Herveum clarissimum virum nominabo? qui Patavii edoctus, et in Angliam reversus, tam præclare de generatione animalium ac de ovo scripsit, et *punctum saliens*, quod Aristoteles in ovis animadvertat, in viviparis etiam se deprehendisse

Αι ἤς ἐκείσε σωματοῖ τὰ ποικίλα  
 Εἰς σάρκας, εἰς ὄστωσιν, εἰς περῶν χύσιν.  
 1245 Ὅ-ως ἰδῶν τις τὸν ταῶν μὴ θαυμάσιοι  
 Τὸν χρυσοῦν ὡς σάπφειρον ἐμπεπλεγμένον,  
 Καὶ τὴν περῶτην ἐν μαράργῳ πορφύραν,  
 Τὰς πολυμῶρφους συνθέσεις τῶν χρωμάτων,  
 Ὅλας ἀσυγχύτους τε καὶ μεμιγμένας;  
 1250 Τίς ἐκστρατεῦει παγκνήνῃ τὴν ἀκρίδα;  
 Ἔθνος περῶτην εἰς φθορὰν Αἰγυπτίων,  
 Τὸ πτηνὸν ὄπλον εἰς ἀνάμνησιν φόβου,  
 Βίβλος νεφῶδες ἐξ ἀδήλου τοξότου,

A Λόγγην ἐτοίμην, αὐτοκλήνητον ξίφος,  
 1255 Πυκνήν φάλαγγα μυριάστομον ξίφος,  
 Πηδητικὴν ἐπαλξιν ἀστάτου μάχης·  
 Οὐχ ἴσταιται γὰρ, ἀλλὰ πλήττει, καὶ τρέχει·  
 Ἐρποῦσα πορθεῖ, καὶ κλονεῖ πτερουμένη,  
 Δοκεῖ δὲ φεύγειν, καὶ παλίνδρομος μένει,  
 1260 Φθεῖρει πρὸ καιροῦ, καὶ θεορῖζει πρὸ χρόνου,  
 Τῆχει τὰ δένδρα, καὶ μαραινεῖ τὴν πόαν,  
 Ὀμῆν ἀμέλγει τῶν ὀπῶν τὴν ἰκμάδα,  
 Τρυγᾷ τὰ φύλλα, τὴν τρυγὴν δὲ βόσκειται·  
 Καὶ συλλέγει τὰ κῶλα, καὶ τείνει πάλιν,

semine sanguineum quoddam punctum inest, quo saliente diversæ partes corporantur, et variæ illæ substantiæ in carnes, in ossa et in alas convertuntur.

Quomodo pavonem quis videns, aurum sapphiro intextum, pennasque purpureas smaragdo distinctas non admirabitur, et tot colorum multiformes species una simul immistas, nec tamen confusas non obstupescit? Quis in aciẽm instruit omnia absumentem locustam, in Ægyptiorum cladem alatum gentem, volans telum ad renovandos metus, nubem telorum non apparente sagittario, hastam late pro-

tentam, et sua se vi moventem gladium, densam phalangem, innumeris oribus instructum ense, et instabilis pugnæ desultorium propugnaculum? Non enim firmo pede stare novit locusta, sed ferit, et currit; cum repit, vastat; cum volat, stridore terret: videtur fugere, et recurrens sistitur: ante tempus agros vastat, ante opportunitatem fruges metit: arbores tabescere, herbas facit marcescere: crudos adhuc succos emulget: folia vindemiat, et vindemiæ fructus depascitur. Quin etiam modo suos artus contrahit, modo extendit, ut sagittarii telorum

NOTÆ

testatus est, repetitis multoties in damarum utero persecando, aperiendo, contemplandoque experimentis, super quæ nuper Manpertuisius novum systema circa hominis generationem superstruere sibi visus est in libro superius laudato, cui titulus *Venus physique*. Statuit enim non ex ovo, neque ex semine, sed ex coentium commistione, proseminatione hominem generari, cujus principium vitæ sit punctum saliens.

1243. Cod. 1126, δι' ἤς ἐκείνα.  
 1245. Idem Cod. ὡς εἰ τις ἴδοι τὸν τῶ καὶ θαυμάσιοι. Passim apud auctores tum sacros, cum profanos pennarum pompa, quibus pavones ornantur, auro et smaragdīs comparatur. Juno ita apud Phædrum, III, 18, pavonem consolatur:

*Sed forma vincis, vincis magnitudine:  
 Nilor smaragdī collo præfulget tuo,  
 Pictisque plumis gemmeam caudam explicas.*

1250. De locustarum forma, moribus, generatione, etc., videsis Plinium XI, 35; Aldovrandum, *De insectis*, pag. 403; et Sam. Bochartum, *Hieroz. part. post.* pag. 441, ubi quæcunq; dici possunt, in unum congesta invenitur. Si quid tamen adhuc accuratius, quod ad generationem spectat ipsarum, scire cupias, confer librum Francisci Scuffonii Medici Romani, cujus titulus *Osservazioni sulle cavallette*, Roma 1718. Τίς ἐκστρατεῦει, locustas, quod turmatim in arva irrumpant, exercitus instar incendere, et quoddam militaris disciplinæ speciem exhibere observatum est a plurimis, qui illud Prov. CXX, 27: *Regem locusta non habet, et egreditur universa per turmas suas*, jure quidem ac merito laudant. Exempla bellorum, quæ a locustis gesta sunt, refert Aldovrandus, loc. cit. pag. 417 et 422. Παγκνήνῃ vel aridam, vel a πᾶν, et κενῶν omnia absumentem Pisida vocat locustam; suo enim morsu verbas erodit et vastat. Bochartus tamen, pag. 165, cujus superbissimum est judicium, παγγενῆ ἰμνιγενῆ legit, quod locustarum plures sint species. Ἀκρίδος, non ἀκρίδας in plurali numero Noster dixit, ut sacræ Scripturæ dictionem exprimeret. læpius enim locusta, quam locustæ nominantur. Exod. X, 4: *Inducam cras locustam in fines tuos.* Psal. LXXVII, 46: *Et dedit . . . labores eorum locustæ.* Et psal. CIV, 34: *Venit locusta et bruchus.*

1251. Exod. X, 12: *Extende manum tuam super terram Ægypti ad locustam, et ascendat super eam, et devoret omnem herbam*, etc. De locustis Ægyptiis vide Bochartum, loc. cit. pag. 460.

1252. Hunc versum supplevimus ex ipso Bocharto, pag. 477. Pisida elegantissime locustarum proprietates describit, quas cum supra laudatis scriptoribus conferre longum esset. Ex Plinio tantum hæc pauca: *Gregatim sublatæ vento in maria aut stagna decidunt . . . Deorum iræ pestis ea intelligitur. Namque et grandiores cernuntur, et tanto volant pennarum stridore, ut aliæ alites credantur: solemque obumbrant, sollicitis suspectantibus populis, ne suas operiant terras . . . Immensos tractus permeant, diraque messibus contegunt nube, multa contactu adurentes, omnia vero morsu erodentes, etc.*

1255. Cod. 1126, habet πυκνήν χάλαζαν.

1256. Πηδητικὴν ἐπαλξιν congruenter vocat: quia ea est locustæ natura, ut facile, quocunq; velit, se vertat, repât, volet, saltet. Sex enim habet pedes, quorum duo extremi longiores non ad incessum, sed ad subsiliendum dati. Vide Bochartum loc. cit. pag. 452, qui Mosen quatuor tribuentem pedes locustis cum Aristotele hexapoda hæc insecta vocantem feliciter conciliat. Aperte enim Philosophus, IV, 6, *De part. anim.*, ait esse quædam insecta, quæ posteriores partes habeant longiores, ut melius ambulent et attollantur: Ὅσα δὲ πηδητικὰ αὐτῶν ἐστί, μᾶλλον τοῦτο φανεροῖ· οἶον αἰτ' ἀκρίδες, καὶ τὸ τῶν φυλλῶν γένος . . . ἐξάποδα δὲ τὰ τοιαῦτα πάντα εἰσὶ, σὺν ἀλτικαῖς πορτοῖς. *Quod planius ea ostendunt, quæ saliant; ut locustæ et culices . . . omnibus his seni sunt pedes, iis etiam, quibus emixu saliant, enumeratis.* Quibus verbis patet posteriores partes, quas ἀλτικᾶς appellat saltatorias, καταχρηστικῶς tantum pedes etiam vocari.

1264. Morelium certe latuit, quod quatuor sequentes versus significarent: quod jam ante fuerat ab ipso Bocharto, pag. 452, observatum. Patet autem, cum Noster supra πηδητικὴν subsilentem locustam vocaverit, ac deinde dicat ipsam τὰ κῶλα συλλέγειν καὶ τείνειν πάλιν, saltatorias partes cum Aristotele intelligere.

- 1265 Ὅσπερ τὰ νεύρα τῶν βελῶν οἱ τοξόται·  
 Καὶ τραυματοὶ τὸ σῶμα τῶν ἑναντίων,  
 Τοῖς ἀντιλόχοις τῶν σκελῶν ἀκοντίοις.  
 Καὶ μὴ τις ἡμᾶς κομπορήμων φαυλίσαι  
 Ὅς πρὸς τὰ μικρὰ, καὶ σχεδὸν τετμημένα,  
 1270 Κινουῦντας εἰκὴ τοῦ λόγου τὸν ξῆνα.  
 Εἰ γὰρ τις οἶκον ὠραϊσμένον βλέπων  
 Μορφαῖς ἀπαστράπτοντα κεχρωσμένας,  
 Ἡρμωμένον δὲ καὶ σιδήρῳ καὶ ξύλοις,  
 Κ. λ. τῇ πενιχρᾷ συμπλοκῇ τῶν ὀστράκων,  
 1275 Ὡν τοῖς μεγίστοις καὶ τὰ μικρὰ θαυμάζει,  
 Στέργων ἅπαντα, καὶ κροτῶν τὴν ἐργάτην.  
 Πῶς οὐχὶ μᾶλλον, τοῦ πανεργάτου Λόγου,  
 Μύρμηκα, καὶ κύνωπα; καὶ τὴν ἀκρίδα,  
 Τὰ πάντα θαυμάσειεν ἔργα οὐν φόδῳ;  
 1280 Πῶς ἡ χαμερπῆς καὶ τοσαύτῃ σμικρότης

- A Τυχὲν τοσαύτης ἡξιώθη φροντίδος,  
 Ὅς καὶ φρόνησιν ἐντεθῆναι καὶ κράτος,  
 Ἰσχυρῇ, ταπεινῇ, καὶ στενῇ διαπλήσει;  
 Καὶ πῶς τὸ φρικτὸν οὐχ ὑπεστάλη κράτος.  
 1285 Ἐργοῖς τοσοῦτοις προσβαλεῖν λεπτοῦργιαν·  
 Ὅθεν ταῶς πρόεισι ὠραῖος πάλιν,  
 Ὅρνις διαυγῆς καὶ κατάστερος φύσει,  
 Τὴν πορφύραν περὶ τῶς ἡμυεσιμένους·  
 Ἐξ ἧς ἀλαζῶν καὶ τυφώδης τὴν θέαν,  
 1290 Μόνος διάττει τῶν ἀπάντων ὀρνίθων·  
 Ἦγ' ἐξ ἀμόχθων συμπλακίσα πλάσματων,  
 Πολλὴν χύσιν ἔμιξεν αὐτῷ χρωμάτων;  
 Ποῖος δὲ καὶ σκώληκα Σηρικῶν νόμος  
 Παθεῖ τὰ λαμπρόκλωστα νήματα πλέκειν,  
 1295 Ἄ τῇ βαγῇ χρωσθέντα τῆς ἀλουργίδος,  
 Β Καυνοὶ τὸν ὄγκον τῶν κρατούντων ἐμφρόνας;

nervos solent, et crurum recurvis spiculis hostium corpora sauciat.

Num quis me buccis inflatis crepans hic irriserit, quod ad tam parva, et propemodum ad vilia insecta orationis cursum inconsultus converterim? Etenim si, cum quis bene ornatam domum videt, aureis quidem renidentem imaginibus, sed tamen ferro et lignis compositam, et ex vili testarum congerie compactam, majora simul, et parva quæque admiratur, et singulis delectatus artificem laudat: cur rerum omnium Opificis Verbi opera singula, fornicam, inquam, culicem et locustam non demirabitur tremens, neque obstupescet, quomodo hæc tam prodigiosa humi repentium parvitas tantam sit

consecuta Providentiæ dignitatem, ut gracili, pusillo et angusto corpori indita sit prudentia et robur; et quomodo tremenda Dei potestas ab hac operis tenuitate cæteris maximis operibus adjungendus se non subduxerit?

Unde præcedit iterum formosus pavō, avis totus refulgens, et stellis ornatus, alasque indotus purpura, qua superbus; et tumens aspectu, solus omnes cæteras volucres antecellit? Et unde hæc purpura, quæ nullo labore fuit parata et confecta, tanta colorum varietate ipsum distinxit?

Quæ vero lex vermi inter seras suadet, ut egregio opere deducta fila intexat, quæ cum sunt infecta colore purpureo, regum sapientium fastum tempe-

## NOTÆ.

1266. An Ægyptiæ locustæ etiam hominibus fuerint exitiales, disputant interpretes in illud Sap. xvi, 9: *Illos enim locustarum et muscarum occiderunt morsus, et non est inventa sanitas animæ illorum, quia digni erant ab hujuscemodi exterminari.* Pisida affirmat quod Bochartus, et alii fortasse confidentius negant.

1268. Κομπορήμων, grandibus utens verbis, de Sophistis dici solitum. Vide supra, v. 74.

1269. Τετμημένα insecta quæ ab Aristotele, et aliis ἔντομα dicta sunt, propterea quod, ut ait sanctus Basilius, Hom. viii, 7: *Quasdam undique incisuras præ se ferunt, διὰ τὸ πανταχόθεν ἔντομάς τινος φαίνεσθαι.*

1271. Privati ejusdam ædificii cum opificio d. vino comparatio satis elegans, qua, ut dici solet, a minori ad majus Noster probat, quam sint omnia opera Dei admiranda. Cod. 1126. ἡλατσημένον.

1277. Vide supra, 301, sanctus Augustinus, *D. civit. Dei*, v. 11: *Deus summus, et verus cum Verbo suo, et Spiritu sancto . . . nec exigui, et contemptibilis animantis viscera, nec avis pennulam, nec herbæ flosculum, nec arboris folium sine suarum partium convenientia et quadam veluti pace dereliquit.*

1285. Ἰσχυρῆν refert ad fornicam, ταπεινὴν ad culicem, στενὴν ad locustam, quam supra, v. 1250, πενιχρῆν vocavit.

1286. Vide supra, v. 1245

1287. Ovid., *Metam.* xv, v. 375:

*Junonis volucrem, quæ cauda sidera gestat.*

1288. Purpuram dixit, ut colorum varietatem

nobilitatemque exprimeret. Ac purpuræ quidem varia quondam erant genera. Plinius, ix, 63, purpuram violaceam, Tarentinam rubram, et Tyriam dibapham æstigmati.

1289. Ælianus, v, 21: Ὅπως ἔχει τῆς εἰς τὴν ἐπιδειξιν ἀφρονίας παρίστησιν· ἔα γὰρ ἐμπλησθῆναι τῆς θέας τὸν παρεστώτα. *Quanto sui ostentandi studio inæneat abunde demonstrat, dum spectatorem conspectu suo expleri facile patitur, etc.* Plinius, x, 22, *gloriosum animal ea de causa vocatum fuisse pavonem* refert. Vide Philem. vii.

1291. Cod. Vat. 1126, legit: Ἦτις ἀμόχθων, x. τ. λ., ac deinde eleganter ποικιλίαν ἐσπεῖρεν αὐτοχρωμάτων, *colorum insitorum varietate perfudit.*

1293. Bombycis, qui vernis sericus, et Indicus dictus est, natale solum, opera, et stupendarum metamorphoseon vices sciens præteream; cum hæc Pisida non videatur inquirere, eaque facillime possint, qui velint, colligere ex Aristotele, *Hist. anim.* v, 19; ex Plinio, xi, 26; ex Aldovrando, *De insectis*, p. 282; ex Hieronymo Vida, in *Poem. de Bombyce*; ex Salmasio, in *Solin.*, pag. 209; atque ex De-Raumurio, *Hist. des insectes*, tom. I, p. 487.

1294. Λαμπρόκλωστα νήματα splendide dicta fila dixit, ut operis naturam nobilitatemque indicaret.

1295. Ἄλουργίς est purpura nigra, vel violacæ colore exsaturata, quam quidam putant fuisse cæteris nobiliorem: eo quod in auctores incidere, qui dicerent imperatores ἐν ἀλουργίδι quondam fuisse solitos incedere. Pisida id videtur confirmare. Equidem nihil certi statuo. Sæpius enim occurrit τῆς φύρας pro ἀλουργίδι, itaque ἀλουργίς pro φύρα

Μνήμη γὰρ αὐτοὺς εὐλαβῶς ὑποτρέχει,  
 Ὅτι πρὸ αὐτῶν τῆς στολῆς ἢ λαμπρότης  
 Σκώληκος ἦν ἔνδυμα, καὶ φθαρτὴ σκέπη.  
 130 Ὅς τῆ καθ' ἡμᾶς μαρτυρῶν ἀναστάσει,  
 Θνήσκει μὲν ἔνδον τῶν ἑαυτοῦ μνημάτων,  
 Τὸν αὐτὸν οἶκον καὶ ταφὴν δεδαγμένον·  
 Σχεδὸν δὲ παντὸς τοῦ κατ' αὐτὸν σαρκίου  
 Σαπέντος ἢ βύεντος, ἢ τατηγμένου,  
 1305 Χρόνου καλοῦντος ἐκ φοροᾶς ὑποστρέφει,  
 Καὶ τὴν πάλα μόρφωσιν ἀρβύρας φύει,  
 Ἐν τῷ περιτεύσαντι μικρῷ λειψάνῳ,  
 Πρὸς τὴν ἀπ' ἀρχῆς σωματοῦμενος πλάστιν.  
 Κατηγορεῖ δὲ πυκνὰ τῶν πλανουμένων,  
 1310 Καὶ ζῶν ἐλέγχει τὴν πικρὰν ἀπιστίαν,

A Εἰ μὲν τοῖς σκόληξιν ὡς διδασκάλοις,  
 Πεισθεῖσα λοιπὸν τὴν ἀνάστασιν σέβει.  
 Ποῖου γὰρ ἂν τύχῃσι συγγνώμης λόγου  
 Οἷ τοῖς ἑαυτῶν ψηλαψῶντες δακτύλοις  
 1315 Σκώληκα νεκρὸν ἐκ ταφῆς ὀδοπόρον,  
 Βλέποντες ἢ μύοντες εἰς θάλασσαν,  
 Τὴν πίστιν ἀντέστρεψαν εἰς ἀπιστίαν;  
 Πόθεν χελιδῶν ἐξ ὀφθαλμοῦ θέας  
 Τριήμερος πρόβεισι ὀμματουμένη,  
 1320 Πῶς περιτρίψασα ταῖς κόραις μίαν;  
 Ἦν οὐκ ἀκόμψως καὶ χελιδόνιον λέγειν  
 Κριταὶ παλαιῶν δογματῶν ἐθέσπισαν,  
 Τὴν ἀξίαν λαβούσαν ἐκ τῶν πραγμάτων.  
 Καὶ τῷ θέρει μὲν ὡς λύρα ρυθμίζεται·

rant? tacite enim ipsis recurrit in mentem, eam  
 stolæ amplitudinem, splendoremque, vermibus antea  
 fuisse amictum, et corruptibile integumentum. Sed  
 idem nostræ resurrectionis est testis: quippe in  
 suo monumento clausus, una simul domo et se-  
 pulcro exceptus, moritur: ubi vero jam fere totum  
 id, quod ei erat carneum, computruit, et tabefactum  
 effluxit, tum opportuno revocatus tempore ex cor-  
 ruptione revertitur, et in pristinam formam mira-  
 biliter assurgit, parvis iis reliquiis, quæ superfue-  
 runt, in eundem quem habuit a principio corporis  
 habitum collectis atque conjunctis. Atque ita non  
 semel eos, qui erroribus detinentur, incusat, et  
 reviviscens impiam illorum incredulitatem redar-  
 guit, quod ne vermibus quidem magistris ad resur-  
 rectionem colendam adduci valeant. Quam enim C

veniarum rationem illi consequantur, qui propriis suis  
 digitis mortuum profecto vermem, et tamen e se-  
 pulcro remeantem contractant, atque id apertissime  
 videntes, vel potius conniventes ne videant, fidei  
 argumenta ad infidelitatem suam confirmandam  
 convertunt? Unde oculorum luce privata hirundo,  
 tribus exactis diebus oculata existit, cum suis pu-  
 pillis bene attritam quamdam herbam ingesserit?  
 quam illi veteres rerum iudices non inscite Cheli-  
 doniam vocari sanxerunt, quasi a re ipsa nominis  
 dignitatem accepisset. Et unde eadem avis ætatis  
 tempore, velut lyra, sonos modulatur, cum autem  
 hiems ingruit, contrahitur, et arborem studet in-  
 venire, quæ ei domum præstet; namque arboris  
 trunco inclusa fasciis veluti quibusdam involvitur:  
 ibi plumarum vestem exiit, quam mox renovatam

## NOTE.

φύρα usurpata. Pius sensus, quem ex vermibus serici  
 contemplatione eruit Pisida, quam late pateat, inte-  
 vides. Ecquid enim aliud ea sunt omnia, quæ nobis  
 victum cultumque suppeditant quam terra et ver-  
 mes?

1297. Cod. 1126, γὰρ αὐτοῖς.

1300. Ut certissimum vestem resurrectionis, ver-  
 mem sericum adhibens sanctus Basilius, hom. viii,  
 8, mulieres serica fila intexentes ita monet: Μεμνη-  
 μέναι τῆς κατὰ τὸ ζῶον τοῦτο μεταβολῆς, ἐναργῆ  
 λαμβάνετε τῆς ἀναστάσεως ἔννοιαν, καὶ μὴ ἀπιστεῖτε  
 τῇ ἀλλαγῇ, ἣν Παῦλος ἅπασιν κατεπεγγέλλεται. Ani-  
 malis hujus mutationem in memoriam revocantes,  
 manifestam resurrectionis notionem accipiat, ne-  
 que fidem ei mutationi, quam Paulus omnibus an-  
 nuntiat, denegetis. Cod. 1126, ἃς τῆ καθ' ἡμῶν.

1301. Cod. 1126, νημάτων, quæ lectio sane me-  
 lior. Folliculos intelligit, intra quos vermis immo-  
 ritur.

1305. Ut plurimum vermiculus post decimum  
 diem prodit alatus papilio.

1308. Pisida Aristotelem secutus videtur igno-  
 rasse, ipsum vermem sericum, postquam bomby-  
 lius, vel chrysalides est factus, in papilionem con-  
 verti: ait enim eadem assumpta forma, ut antea  
 corporatum reviviscere. Profecto Aristoteles, loc.  
 cit., tres metamorphoseon, vel mutationum gradus  
 non satis aperte designavit, quas Plinius Aristotelis  
 verba vertens sic descripsit: *Primum eruca fit:*  
*deinde quod vocatur bombylius: ex eo necydalus.* Num  
 igitur *necydalus* idem, ac papilio? Quis hoc dixerit? *Νε-  
 κύδαλος* enim, ut videtur, nihil aliud significat, quam  
*redivivus*: νέκος enim Græcis est *mortuus*. Itaque  
 putaverim nec Aristotelem, nec Plinium in comperto

rem omnino habuisse. At Pisida Basilius certe le-  
 gerat, qui loc. cit. ait: Ὅποια καὶ περὶ τοῦ Ἰνδοκοῦ  
 σκώληκος ἱστορεῖται τοῦ κερασφόρου· ὃς εἰς κάμπην  
 τὰ πρῶτα μεταβαλὼν, εἶτα προῖων βομβύλιος γίνε-  
 ται· καὶ οὐδὲ ἐπὶ ταύτης ἵσταται τῆς μορφῆς, ἀλλὰ  
 χυμῶσι καὶ πλατέσι πετάλοις ὑποπεροῦται. *Qualia*  
*de Indico verme cornigero narratur, qui primum in*  
*erucam transmutatus, deinde temporis progressu bom-*  
*bylis fit: nec in hac forma manet, sed laxas et la-*  
*tas bracteas suscipiens volitat.* Igitur dicendum ne  
 temporibus quidem Pisidæ rem fuisse penitus ex-  
 ploratam: neque enim Basilius ipse ea, quæ refert,  
 voluit pro certo affirmare.

1310. Cod. 1126, τὴν νεκρὰν.

1312. Id. Cod. πεισθεῖσι λοιπὸν.

D 1318. Aristoteles, *Hist. animal.* vi, 5; Plinius,  
 xxv, 50; Ælianus, iii, 25; sanctus Basilius, viii,  
 5, alique similia narrat. En verba Plinii: *Animalia*  
*quoque invenere herbas, in primisque chelido-*  
*niam: hac enim hirundines oculis pullorum resti-*  
*tunt visum; ut quidam volunt, etiam erutis ocu-*  
*lis.*

1321. Chelidonium, notissimum herbæ genus,  
 nullibi homines invenire potuisse tradidit Ælia-  
 nus, loc. cit.: Ταύτης τῆς πόας ἀνθρώποι γενέσθαι  
 ἐγκρατεῖς διψῶσι, καὶ οὐδέπω νῦν τῆς σπουδῆς κατ-  
 ἐτυχον· *Hujus herbæ homines quamvis composites fieri*  
*percipiunt, nunquam hactenus eorum studio satisfac-*  
*tum est.*

1325. Scilicet χελιδῶνος, *hirundinis* nomen ei da-  
 tum, quod oculorum morbis mederi veteres puta-  
 rent, atque id ipsa hirundine monstrante didicis-  
 sent.

1324. Mirum! Pisidam hirundinis garrutum lyræ

- 1525 Ὅταν δὲ χειμῶν εἰσβάλῃ, συστέλλεται,  
καὶ δένδρον εὐραῖν οἰκίαν τεχνάζεται,  
καὶ σπαργανούται συντεθεισα τῷ ξύλῳ,  
καὶ τὴν περρωτὴν ἐκδιδύσκειται σκέπην,  
αὖθις δὲ ταύτην ἀμφιένονται νίαν.
- 1330 Ὅς οἶα νεκρὸς ἐκ ταφῆς ἀνηγμένη·  
Ἔαρ γὰρ αὐτῇ τὴν ἀνάστασιν φέρει·  
καὶ πολλὰ κράζει, καὶ λαλεῖ καθ' ἡμέραν·  
εἴπερ τίς ἐστι καὶ παρ' ὀρνέοις λόγος·

- A  
1335 Ἀνθρώπε τιμᾶν τὴν ἀνάστασιν μάθε,  
1340 Λάλον θεωρῶν ἐκ ταφῆς χειλιδόνα.  
Τίς τὸν σπαρέντα σίτον ἐκ τῶν ἐγκάτων  
τῆς γῆς ἀνιστά, καὶ τὸν ὡσπερ ἐν τάφῳ  
φθαρέντα κόκκον μυριόσταχυν φέρει;  
οὐ τοῖς σοφισταῖς ὡς δοκεῖ τῶν πλασματῶν.
- 1340 Ὑπαρξίν ἄλλου τὴν φθορὰν ἄλλου λέγειν·  
οὐδ' ὡς λέγουσιν ἐκ μὲν ἵπτου σήψεως  
σφρηκῶν κῆψιν, ἐξ ὄνου ἐξ κανθάρων,

induit, tanquam mortua quædam e sepulcro excitata. Ver enim illi reviviscentiam affert, ac tum ipsa multum inclamat, et (si quis est etiam avibus sermonis usus) quotidie illud videtur repetere: « O homo, cum e sepulcro loquentem hirundinem videas exire, resurrectionem colere addiscito. » Quis satum frumentum ex terræ sinu facit assur-

gere, et granum veluti in sepulcro corruptum mille spicis onustum educit? Certe non ut fabulosis sophistis placet asserere, « Corruptio unius fit alterius existentia: » nec ex equi putrefactione, ut ipsi dicunt, vespæ, neque ex asino canthari, neque apes industriæ ex bove enascuntur: generis enim identitas nequiquam immutatur, sed vere ipsam rei

## NOTÆ.

comparasse, cum ab Aristophane, in *Ranis*, act. 1, sc. 2, 93, mali poetæ *hirundinum musæa, artis poeticæ dedecora* fuissent nuncupati:

*Χειλιδῶν μουςαία, λωδηταί τέχνης.*

quod monente, ibid. Scholiaste ex Euripidis *Alcmena* expresserat Aristophanes. Verum non desuere, qui hirundinis cantum laudarent. Videtis *Aldovrandum*, *Ornithol.*, xviii, pag. 667.

1525. Plinius, x, 36, semestres hirundines esse dixit, quod sex mensibus nobiscum, sex aliis alibi degant. De ipsarum adventu, et habitu incerta omnia. Solus mellitissimus Anacreon, quo migrent, videtur cognovisse, qui ode 33 hirundinem suam alloquens dicit ad Nilum, vel ad Memphim evanescere:

*Χειμῶνι δ' εἰς ἀφαντος  
Ἢ Νείλον, ἢ τι Μῆμψιν.*

Pisidæ in loca vicina se condere hirundines commonstrat ex Aristotele, viii, 16, qui ait: « Ἦδη γὰρ ὠμμένοι εἰσι πολλὰι χειλιδῶνες ἐν ἀγγελίοις ἐψίλωμένοι πάμπαν, » *visæ enim sunt multæ in angustiis corallium nudæ atque omnino deplumes.* Eadem reddidit Plinius, x, 34. Sed contra omnes tum veteres, cum recentiores scriptores Pisidæ consentiunt, aiuntque, hirundines in locis septentrionalibus non trans mare devolare, adventante hieme, sed magno numero coire, unaque unguibus, rostro, alis, inter se complicatas mergi aquis, atque in fundum delatas, terræ tepescentis vapore foveri, totamque hiemem aut humore, aut ipso veterio nutrirî; vere autem novo emergere atque evolare. Alibi vero ferunt easdem aves in uvæ modum collectas, et globatas vel e summo fornice pendere per totam hiemem, vel in arborum truncis se condere. Quæ omnia breviter expressit Pedito Albinovanus in elegia in obitum Mæcencianæ, cum dixit *conglaciantur aquæ, scopulis se condit hirundo.* Legesit Gratianum, *De scriptis invita Minerva*, lib. xvi, pag. 156, et Danielæum Huetium, in Commentario de rebus ad eum pertinentibus, pag. 40.

1535. *Ἐπαρῶρθωσις* hæc est, vel dubitatio: superius enim, v. 931, eos irridebat, qui aves inter se colloqui dicebantur.

1536. Omnium primum hanc similitudinem tritici adhibuit Apostolus, I Cor. xv, 36: *Insipiens, tu quod seminas, non vivificatur, nisi prius moriatur. Et: Quod seminas non corpus, quod futurum est, seminans, sed nudum granum, ut puta tritici, est alicujus cæterorum.* Post sanctum Paulum omnes, qui de resurrectione disseruerunt, similia dixerunt. Vide sanctum Clementem, *Epist. ad Corinth.* xviii; sanctum Theophilum, *ad Autol.*, I, 15; Athenaga-

ram et Tertullianum, *De resurrect.*, aliosque, qui memoratum caput Apostoli illustrarunt atque explanarunt.

1339. Vide supra, v. 1040, ubi Aristotelis sententiam circa generationem plantarum, et animalium attingimus. Verba hic apponere necessarium ducimus. Κοινὸν μὲν οὖν συμβέβηκε καὶ ἐπὶ τῶν ζώων, ὡσπερ καὶ ἐπὶ τῶν φυτῶν. Τὰ μὲν γὰρ ἀπὸ σπέρματος ἐτέρων φυτῶν· τὰ δὲ αὐτόματα γίνονται... οὕτω καὶ τῶν ζώων τὰ μὲν ἀπὸ ζώων γίνονται κατὰ συγγένειαν τῆς μορφῆς· τὰ δ' αὐτόματα, καὶ οἷα ἀπὸ συγγενῶν· καὶ τούτων τὰ μὲν, ἐκ γῆς σηρωμένης καὶ φυτῶν, ὡσπερ πολλὰ συμβαίνει τῶν ἐντόμων· τὰ δ' ἐν τοῖς ζώοις αὐτοῖς, καὶ ἐκ τῶν ἐν τοῖς μορίοις περιτωμάτων. *Evenit, ut commune animalibus cum stirpibus habeant, quod alia semine, alia sponte natura oriuntur: ut enim stirpes aut ex aliarum stirpium semine proveniunt, aut sponte erumpunt... ac animalia nasci alia ex animalibus solent per formæ cognitionem, alia sponte creantur: quorum alia bino, aut stirpe putrescente consistunt, ut complura insecta generentur: alia in animalibus ipsis, excrementisq; partium gignantur.* Pisida aperte Aristotelem impugnat, ac ebebre illud ejusdem philosophi axioma: *εἴπερ τὸ αὐτὸ ἐστὶ γένεσις μὲν τοῦδ', φθορὰ δὲ τοῦδ'· καὶ φθορὰ μὲν τοῦδ', γένεσις δὲ τοῦδ'· Ὅτι quidem idem est generatio hujus, et illius corruptio, atque hujus corruptio, et illius generatio.* Vide I, 3 et 4, *De generat. et corrupt.*, ubi quid sit generatio, quid corruptio, quid alteratio philosophus definiit.

Igitur cum poeta hanc sententiam rejiciat, et de resparum apumque ortu exempla, quæ ad eam firmandam adduci solent, exhibeant, a recentiorum placitis, qui ex ovo et semine oriri omnia consentiunt, non multum ille abfuisse videtur. Statim enim infra, vers. 1344, quod ἡ τοῦ γένους ταυτέτις οὐκ ἡλλάγη, generis identitas non alteratur: quæ diceret, quodvis animal, et quævis planta non sponte vel ex putri, sed ex quodam principio vitali oritur, ad quod iterum singula suis generibus servatis revertuntur. Quid in hac re clarius, aut naturæ legibus convenientius quisquam desiderabit?

1342. Fabulam circa horum insectorum generationem a sexcentis scriptoribus repetitam apertissime Plinii testimonio confirmare sufficiat, qui cum libro xi, 23, de apibus multa narrasset, ita sequitur: *In totum vero amissos, sunt qui putent, reparari cætribus bubulis recentibus cum fimo obrutis: Virgilio juvencorum corpore exanimato; sicut æquorum capris, atque crabrones, sicut asinorum scabætos, mixta natura ex aliis quædam in alia.*

- Βοδς δὲ τὴν μέλισσαν τὴν φιλεργάτιν·  
 Ἡ τοῦ γένους γὰρ ταυτότης οὐκ ἠλλάγη.  
 15 Ἀλλ' αὐτὸς οὗτος τοῦ φαράντος ὁ σπόρος  
 Πρὸς ἡνπερ εἶχεν οὐσίαν, ἀναστρέφει.  
 Τίς τῶν παρ' ἡμῖν τεκνοποιῶν σπερμάτων  
 Τὴν σφῖν εἰς σύμπηξιν ὁστώδη πλέκει;  
 Εἰ μὴ σαπῆ γὰρ καὶ παρ' ἡμῖν ὁ σπόρος,  
 50 Ὡς σῶμα νεκρὸν ἐνταφείς τῇ κοιλίᾳ,  
 Οὐ σωματοῦται τῇ κυήσει τὸ βρέφος,  
 Εἰς δέρμα καὶ νεύρωτιν ὀργανούμενον.  
 Τίς οὖν τὸ τοῦ Κτίσαντος οὐ φρίττει κράτος,  
 Εἰ καὶ τὸ πρῶτον καὶ πάλιν τὸ δεύτερον  
 55 Δείκνυσιν ἡμᾶς ἐκ φθορᾶς ζωουμένους;  
 Ἀλλ' ἔστιν ἡμᾶς εὐσυνόπτους εἰκόνας,

- A Τῇ φωταγωγῶν τῶν νεκρῶν ἀναστάσει,  
 Καὶ μέγρ: δεῖξαι τῶν παρ' ἡμῖν τραυμάτων,  
 Στήσαι δὲ τοὺς μώλωπας ἀντὶ μαρτύρων,  
 1360 Ἐχητικῆς σάλπιγγος εὐστοματέρους·  
 Ὅταν γὰρ ἐχώρ σπητικὸς παρεμπέση,  
 Σὺρ: γγα τίκτων ἐκ νομῆς πυροτρόφου  
 Οὐκ ἂν τις εὔροι τοῦ σεσηπτότος μέλους  
 Τὴν ὡσπερ εἶπειν ἐκ μέρους ἀνάστασιν,  
 1365 Εἰ μὴ ρυῆ τὰ πρῶτα, καὶ λύσιν πάθῃ,  
 Ἡ παντελῆ σύντηξιν ἐκ φθορᾶς λάθῃ,  
 Τῆς ἐνδον αὐτοῦ σαρκὸς ἡφανισμένης·  
 Οὐτῶ γὰρ αὐθις γίνεται σεσασμένος·  
 Πυρὶ στομωθεὶς, ἢ διαιρεθεὶς ξίφει,  
 1370 Ἡ καὶ μελικράτῳ τε, καὶ τινι ἐρόσῳ

re computruit semen ad eandem, quam habuit, substantiam revertitur. Quis nostri genitalis seminis corruptionem in osseam compaginem astringit? is enim nostrum quoque semen, velut mortuum corpus in ventre sepultum, corrumpatur, non inde conceptus infans pelle, et nervis instructus prodet.

Equis igitur summi Conditoris potentiam non formidet, cum uno et altero argumento e corruptione nos vivere sit demonstratum? Age vero t quæ late fulget mortuorum resurrectio, adhuc

B magis confirmetur, ejus rei manifestas similitudines ex nobis ipsis etiam petamus, et nostri ipsius corporis vulnera observanda proponamus, ipsasque vibices sonora tuba vocaliores testes proponamus. Cum enim putrida sanies ex purulento vulnere fistulam generans obreperit, putrefacti membri quamdam, ut ita dicam, resurrectionem assequi nemo possit; nisi priora exciderint, ac resoluta effluerint, et tunc prorsus absumpta, ejus partis carne intus exesa, computruerint: tunc enim infirmus, ulcere aut ope ignis solidato, aut ope ferri exsecto, vel mulso,

## NOTE.

1347. Idem argumentum legere est in Athenagora, *De resurrect.*, 17, et in Cyrillo Hierosol. *catech.* xviii, 9, qui invictissime sic concludit: Ἐξ ὀστέλων πραγμάτων ποιήσας ἡμᾶς ὁ Θεός, ἅρα τοὺς πεσόντας ἐγείρει οὐ δύναται; Ὁ τὸ εὐτελέστατον ὅτι σωματοποιῶν, τὸ πεσὸν πάλιν ἐγείρει οὐ δύναται· *Qui ex imperfectis initiis nos fecit Deus, num ut ceciderimus excitare non poterit? Qui rem vilissimam ita incorporavit, corpus demortuum iterum excitare non valet?*

1352. Cod. 1126, ὀργανουμένην.  
 1356. Id. cod. ἡμῖν. Nemo, quod sciam, μώλωτων, *vibicum* exemplum pro resurrectione adduxit. Nihil simile tamen est in Theophyl. *Ad Autolyt.* 1, 13: Ἐτι ἀκούσον καὶ ἐν σοὶ αὐτῷ ἔργον ἀναστάσεως γινόμενον, κἂν ἀγνοῆς, ὦ ἀνθρώπε· ἴσως γὰρ ποτε ὁσῶ περιπεσὼν, ἀπόλεσάς σου τὰς σάρκας, καὶ τὴν σκῆν, καὶ τὸ εἶδος, ἔλεος δὲ τυγόν παρά Θεοῦ καὶ ἄσεως, πάλιν ἀπέλαβός σου τὸ σῶμα καὶ τὸ εἶδος, καὶ τὴν σκῆν, καὶ ὡσπερ οὐκ ἔγνωσ τοῦ ἐπορευθῆσαν σου αἱ σάρκες ἀφανεῖς γενόμεναι· οὕτως οὐκ ἐπίστασαι οὐδὲ πόθεν ἐγένοντο, ἢ πόθεν ἦλθον; ἀλλὰ εἰρεῖς· ἐκ τροφῶν καὶ χυμῶν ἐξαιματουμένων· καίως· ἀλλὰ καὶ τοῦτο ἔργον Θεοῦ τοῦ οὕτω δημιουργήσαντος, καὶ οὐκ ἄλλου τινός· *Accipe præterea resurrectionem in teipso ad effectum, etiamsi ignores, verducliam, forte enim aliquando in morbum incidisti; sed misericordiam et medelam a Deo consecutus recuperasti corpus tuum, et speciem, et vires: et quemadmodum ignoras, quoniam abierint carnes tuæ cum evanuerunt; ita nec perspectrum habes, undenam existerint, et unde venerint. Dices ex cibis et succis in sanguinem conversis. Præclare: sed hoc opus Dei est ita rem conscientis, non cujusquam alterius.*

1357. Resurrectionem φωταγωγόν, *affundentem lucem* dicit, vel quod clarissime confirmata sit, vel quod sit Christianæ veritatis quamdam illuminatio, ac prima institutio. Vid. de hac voce Viceri, *Thes. eccles.*

1362. Cod. 1126 habet νομῆς πυροτρόφου melius.

Quid sit ἐχώρ, σφίγξ, νομή, et alia, quæ ulceris affectiones designant, confer cum libris *de ulceribus et fistulis* Hippocratis tom. XII, cujus doctrinam hic exponit Pisisda.

1365. Hippocrates. *De ulcerib.*, 11: Ἦτις ὑπὸ τοῦ βέλεος ἐφλάσθη, καὶ ἐκόπη σὰρξ· ταύτην δὲ ἰατρύειν, ὅπως διάπυος γένηται: ἤσσον τε γὰρ φλεγμαίνει, καὶ ἀνάγκη τὰς σάρκας τὰς φλασθείσας, καὶ κοπείσας, τὰς σαπείσας, καὶ πύον γενομένης, ἐκτακῆναι· ἔπειτα βλαστάνειν νέας σάρκας· *Que caro telo contusa, aut cæsa est, huic ita medendum, quo celerissime suppurata sit; nam et minus inflammationem subit, et carnes contusas, aut cæsas putrescere, et in pus versas tabescere, deinde novus carnes renasci necesse est.*

1366. Cod. 1126, σύμπηξιν· quam lectionem retinendam puto, Hippocratis et Pisisdæ opinioni consentientem. Vide infra, v. 1455.

1369. Adisis Hippocratem, loc. cit., qui medicamenta ἐκκαθαίροντα, *purgantia*; ξηραντικά, *exsiccantia*; μαλθακώδεα, *emollientia*; στυπτικά, *astringentia*, etc., pro ulcerum indole, et gradu sapienter præscribit, et Galenum, *De simpl. medic. facult.*, pag. 115, μελικράτῳ, *mulso*, quod est vinum melle delinitum, quale veteres tuendæ valetudinis causa frequenter bibebant, et ad vulnera etiam detergenda adhibebant. Τὶνὲ δρόσῳ, *aliquo rore*, scilicet liquore blando et dulci: rores enim dixere, suaves quoslibet, levesque humores, quibus cœli benignitatis multæ abundant arbores, et plantæ, quique ex illis aut sponte defluunt, aut arte exprimuntur: puta mel, saccharum, nianna, etc. Plinius, xvi, 11, *melleos rores insidere frondibus* dixit, ex aere enim venire mel purum et liquidum, atque ab apibus potius corrumpi putavit, xi, 12. Ac de melle quidem quod ad rem nostram spectat, sic Dioscorides, ii, 102: Δύναμιν δὲ ἔχει σμηκτικὴν . . . ἐψηθὲν δὲ καὶ ἐπιεθὲν παρακολλᾷ τὰ ἀφεστώτα ὀσμάτα. *Abstergendi vim habet . . . Decoctum vero, atque impositum disjunctas divulsasque partes agglutinat.*

Πρὸς τὴν Ιατρεύουσαν ἀρβύτω; κρῖσιν,  
 Στύφουσαν, ἢ ψύχουσαν, ἢ καθαρσίαν  
 Εὐδρῶν ἐκείνου τοῦ μέλου ἀνάστασιν;  
 Πῶς οὖν μελίκρατόν τε καὶ πύρ, καὶ ξίφος  
 1375 Καὶ μὴν ὄπλις, καὶ ρίζα, καὶ χυὸς καὶ δρόσος,  
 Εἴργε: τὸ βεῦμα, καὶ τὸ δέρμα συλλέγει,  
 Ἡ τὴν παλαιὰν σάρκα προσκαλούμενα,  
 Ἡ σῶμα προσπλάσαντα τῷ πάλαι νέον;  
 Ὁ δὲ πλάσας τὸ σῶμα μὴ συναρμόσει  
 1380 Ῥυὲν τὸ σῶμα, κἂν σαπῆ κεχωσμένον,  
 Ἡ τὴν παλαιὰν δερματώσας οὐσίαν,  
 Ἡ τῷ φθαρέντι καὶ σαπέντι σαρκίῳ,  
 Χιτῶνα λεπτόν ἐμβαλὼν ἀρθρασίης;  
 Ποίης δὲ καὶ τύχωμεν εὐελπιστίας,

A 1385 Εἰ τοὺς ἰατροὺς τοῦ γαῖδου; σαρκίος  
 Ἄγειν ἐῶμεν καὶ φέρειν τὰ σώματα,  
 Ὡς ἂν δοκῶσι, κἂν δοκῶσι χειρόνωσ,  
 Μηδὲν δὲ δῶμεν τῷ Γαληνῷ τῶν ὄλων  
 Ψυχῶν Ιατρῷ, πρὸς φιλάνθρωπον τέλος  
 1390 Τὸ σῶμα νεκρῶσαντι τῆς ἀμαρτίας,  
 Ὑπνωτικὸν δὲ φάρμακον δεδωκότι,  
 Ὅπως τὸ βευστόν τῆς φθορᾶς ἀποξέσας  
 Ἄρβευστον ἡμῶν ἐξεγείρῃ τὴν φύσιν;  
 Ἡ πῶς ὁ τοῦ Μάνετος ἐμμανῆς λόγος  
 1395 Λυττᾶ καθ' ἡμῶν, καὶ λαλεῖ πεφυρμένα;  
 Ὡς εἶγε ταυτὸν ἐξεγείρεται πάλιν.  
 ε Τὸ σῶμα τοῦτο, καὶ φθαρήσεται πάλιν.  
 ε Χολὴν ἔχον, καὶ φλέγμα, καὶ λύσιν μάχης. »

vel aliquo roscido humore adhibito, pro medicamentorum aut astringentium, aut refrigerantium, aut purgantium inexplicabili vi, et ju licio sanus evadet, et illius membri resurrectionem consequetur. Quomodo igitur mulsum, igitis, et ferrum, itemque succus, radix, pulvis, et humor roscidus fluxum sistit, et cutim agglutinat, vel quia hæc veterem carnem evocent, vel novum corpus veteri affungant: ille vero, qui corpus plasmavit, corruptum corpus iterum componere non quiverit, quamvis putruerit humatum vel quia veterem substantiam pelle iterum vestire, vel quia corrupto et putri corpori subtile incorruptibilitatis indumentum superimponere ei placuerit? Quam vero bonam spem obtinebimus, si medicis, qui hujusce luteæ carnis curam habent, nostra

B corpora, ut ipsis placet, tractare, vel etiam in pejus, si velint, trahere permittimus: nihil autem ei, qui omnium est Galenus, nihil animarum medico concedamus, qui pro sua erga homines misericordia corpus peccati dat morti, et soporiferum pharmacum præbet, ut quidquid est fluxum, aliæ corruptibile inde abradat, et ad naturam non fixam, incorruptibilemque nos excitet?

Quæ vero est Manetis insania, qui tanta sermonis rabie nos incessit, nec tamen sibi constat, illud dicens: « Si hoc corpus excitabitur iterum, id ipsum etiam iterum corrumpetur; cum habeat bilem, et phlegma, et consequenter post pugnam dissolutionem. » Nimirum hæc ille: quamvis suorum vulnere fistulam inspiciens, qua putrescente omnes

## NOTÆ.

1374. Vide Hippocratem, *De hæmorr.*, ubi tradit, quomodo per ustionem, vel incisionem curentur; et *De ulcer.*, cap. 13 et seqq., ubi agit de herbis, et pulveribus, quibus cataplasmata, et pharmaca sanandis vulneribus conficiuntur.

1377. Cod. 1126, *προσκαλουμένην*, et deinde *προπλάσασα*. Duplicem præstare posse effectum adhibita medicamenta, vel ut priorem carnem revocent, vel ut veteri novam affungant, ex antiquorum sententia dicit Pisida, ut inde concludat tanto facilius omnipotenti Deo cessurum, ut demortuorum corpora faciat assurgere, et immortalitatis veste, cum fuerint excitata, exornet: quæ est doctrina Apostoli, I Cor. xv, 53: *Oportet enim corruptibile hoc induere incorruptionem, et mortale hoc induere immortalitatem.*

1384. Præclare sanctus Cyrillus Hierosol. suam Catechesim, *De resurr. carn.* ita exorditur: *Ῥίζα πάσης τῆς ἀγαθοεργίας ἢ τῆς ἀναστάσεως ἐλπίς: ἢ γὰρ προσδοκία τῆς μισθοδοσίας, νευροὶ τὴν ψυχὴν εἰς ἐργασίαν ἀγαθὴν: Radix totius bonæ operationis est spes resurrectionis; nam reddendæ mercedis expectatio unimam roborat ad bona opera suscipienda.* Hanc sententiam, quæ omnium Patrum, et doctorum consensu firmata est, Pisida ab instituta medicinæ comparatione non discedens ita detorquet, ut Deo magis, quam medico fidendum esse tantum probet.

1390. Rom. vi, 6: *Vetus homo noster simul crucifixus est, ut destruat corpus peccati.*

1394. Manes, qui omnium hæreticorum deliramenta complexus, omnium hæreseon deterrimam conflavit, primum Cubricus, et deinde Manes, quod nomen Persarum lingua *Dialecticum* sonat, dictus est. Sed cum Græci Manetis nomen in infamiam vertissent, eo quod Græce furorem et insaniam si-

C gnificat, ejus discipuli suum magistrum *Manichæum*, vel *Mannichæum* vocaverunt. Vide sanctum Cyrillum Hieros., *Catech.* vi, 24, et sanctum Augustinum, xix, 22, *contra Faustum*, et *Beausobium*, *Hist. de Manichée*, 1, 1. Vim nominis igitur exprimens Pisida Manetis ἐμμανῆν, *insaniam* esse sermonem dixit.

1396. Manes metempsychosim, sive transmigrationem animarum e corporibus humanis in plantarum et belluarum corpora admittebat; sed cum in Scripturis luculenter testatam animadverteret a mortuis resurrectionem, ipsam omnino negare ausus non est; sed abutens testimonio Apostoli, loc. cit. xv, 50: *Quia caro et sanguis regnum Dei possidere non possunt*, resurrectionem tantummodo animæ ad gloriam asseruit, quam etiam ad solos suos discipulos restrinxit. Vide sanctum Epiphanium, *De hæres.* lvi, 87. At vero solus Pisida, quod sciam, ejusdem impij hæretici argumentum contra resurrectionem adducit et refellit. *Beausobrius* quidem, in texenda Manichæismi historia nimium fortasse diligens, locum hunc videtur ignorasse. Cæterum Manetis argumentum facile solum esse neganti cum Pisida antecedens. Manes enim supponit mortis causam esse humorum dissensionem. Verum quis nescit mortem, citra humorum dissidium, ejus in potestate esse, cujus est in manu etiam vita? Post resurrectionem vero neque dissolutioni, neque corruptioni erit locus, quia, ut ait *ibid.* sanctus Paulus, corpus resurget spiritale.

1398. Quid velit Pisida Galeni librum *Περὶ γυναικῶν* legenti patebit: *Χυμοὶ δὲ χολή, καὶ αἷμα, φλέγμα τε, καὶ ἡ μέλαινα, ἐξ ὧν τὰ ζῷα συνέστανται, καὶ ὁ ἄνθρωπος. Humores vero sunt bilis, sanguis, pituita, et humor melancholicus, ex quibus animalia componuntur, et homo.*



- Καίπερ θεωρῶν τῶν αὐτοῦ τραυμάτων  
 1400 Τὴν σηπτικὴν σύριγγα, τοὺς χυμοὺς ἄλους,  
 Ὡς πρὸς μάχην θήγουσαν ἀνθρωπισμένην,  
 Χολῆς μελαίνης, καὶ χολῆς ξανθοπλόκου,  
 Καὶ φλέγματος πρὸς αἷμα συμπαλεγμένου,  
 Καὶ συρρύνεινται, καὶ περυσμένων ὄλων,  
 1405 Μάχην θεωρῶν, μὴ θεωρῶν τὴν λύσιν.  
 Καὶ μὴδὲ τοῖς μύλωφι πεισθῆναι θέλων,  
 Ὡς καὶ σαπέντων ἐκ φθορᾶς τῶν ὀργάνων,  
 Ἄσχητον αὐτοῖς ἀντιγείρεται δέρας,  
 Καὶ συμβιβασμὸς γίνεται τῶν σχισμάτων  
 1410 Ἐκ τῆς παρ' αὐτοῖς ὡς νομίζεται μάχης ;  
 Ἡ πῶς φυλαχθῆ τὸ λογικῶς εἰρημένον,  
 ἢ Σύμπτωια καὶ σύρροια τῶν ὄλων μία, ἢ  
 Εἴπερ τὸ σύμπνον σχίσμα γίνεται μάχης ;  
 Ἡ πῶς τὸ βευστὸν εὐρεθῆ πεπηγμένον,  
 1415 Εἰ μὴ παρουσίας τῆς ἀναγκαίας μάχης  
 Θάλπει τὸ φλέγμα τῆς χολῆς ἢ θερμότης,  
 Ἡ συγκεκρασθῆ θερμότητι ψυχρότης,

*Humores corporis hinc inde ad pugnam cieri, atram bilem cum flava committi, phlegma cum sanguine commiseri, et hæc omnia in unum confluere atque confundi, veramque pugnam se vidisse plane possit, dissolutionem autem, quam dicit, se vidisse nequeat affirmare. Sed ne vibices quidem tanti sunt, ut ipse persuaderi velit : in quibus illud manifestum, quod ubi pars aliqua corruptis organis putruit, nova desuper pellis educta illis obtenditur, atque ex ea, quæ dicitur et putatur esse pugna, sit inter ipsos pax et conciliatio. Quinam autem logicum illud effatum staret : « Omnia in unum confluunt atque conspirant, » si ex ipsa rerum conspiratione oriretur pugnae dissidium ? aut quomodo id, quod est fluidum, coagmentatum iri videremus, si necessaria hac intercedente pugna pituitosam bilem calor non deliniret, aut frigidum calido non temperaretur, et siccum cum humido pugnam amice non iniret ? Non vere igitur, et proprie pugna*

- A Ἡ ξηρότης εὐικμον ἀρπάσει μάχην ;  
 Οὐ κυρίως οὖν ἐστιν ἡ μάχη μάχη,  
 1420 Συνεκτικὴ δὲ μᾶλλον. ἢ τούναντίον  
 Χωριστικὴ πέφυκε τῶν ἡρμοσμένων ·  
 Σφίγγουσα τὴν σύμπηξιν ἄχρι τὴν δέξιν  
 Λύσει τὸ τοῦ σφίξαντος ἀβήτον κράτος.  
 Ὡς γὰρ τις οἶκον δημιουργῆσαι θέλων  
 1425 Καὶ σφῆνα πῆξας σφαιροσυνθέτου στέγης,  
 Οἶδεν μόνος τὸ σφίγμα, καὶ λύει μόνος ·  
 Οὕτως ὁ τὴν ἐσσαρξον οὐσίαν κτίσας,  
 Ὅταν δέοι τὸν οἶκον ἐλθεῖν εἰς λύσιν,  
 Οὐ φλέγμα κινεῖ, καὶ χολὴν πρὸς τὴν λύσιν,  
 1430 Ὡς ἐνδεῆς ὢν ὀλικοῦ παρεργάτου ·  
 Ἄλλ' ἐκβαλὼν τὸν σφῆνα τὸν ψυχοκράτην,  
 Ὡς οἶδεν, ὡς ἐσφίγγε, καὶ λύει μόνος ·  
 Ὅταν δὲ τὴν σύμπηξιν ἀρμόσαι θέλῃ ·  
 Κτίσας γὰρ αὖθις βούλεται τὴν οἰκίαν,  
 1435 Πτώσιν παθοῦσαν ἐξ ἀδήλων πνευμάτων ·  
 Εἰ καὶ χολὴν καὶ φλέγμα, καὶ πνεῦμα λάβοι,

B

- Κτίσας γὰρ αὖθις βούλεται τὴν οἰκίαν,  
 1435 Πτώσιν παθοῦσαν ἐξ ἀδήλων πνευμάτων ·  
 Εἰ καὶ χολὴν καὶ φλέγμα, καὶ πνεῦμα λάβοι,

C

est pugna : sed est quid ea, quæ sunt inter se congruentia, potius conjungens, quam dividens e contrario : est quid, inquam, rerum compaginem arctius constringens, usquedum ineffabilis potentia illius, qui opus colligavit, operi vincula dissolvat. Sicuti enim si quis domum extruxerit, et arcuaturn fornicem infixo cuneo copulaverit, ipse solus novit, ubi sit cunei nexus, et ipse solus potest solvere : ita qui carneam condidit substantiam, cum contexta domus debet dissolvi, non phlegma neque bilem ad dissolvendum immittit, quasi aliquo materiali adjutore ipse indigeat ; sed cuneum, animæ retinaculum, extrahit, atque prout solus novit, prout solus conjunxit, solus etiam dissolvit. Cum autem molem ipsam coagmentare atque connectere decernit (vult enim iterum hanc domum ædificare, quæ ex occulta spirituum vi acta est in ruinam), bilem, phlegma, et spiritum, si velit, assumet, atque ea una simul, velut calcem cum testis (nam etiam

## NOTÆ.

1402. De quatuor humorum varietate, colore et effectibus Galenus, *ibid.*, pag. 151 : Πικρὰ ἢ ξανθὴ, καὶ ὀξεῖα ἢ μελαίνη, bilis flava, amara, et nigra, acida.

1411. Cod. 1426, τῶν λογικῶν ῥημάτων. Galenus sæpe usurpat hanc aphoristicam sententiam Ἐύρροια μία, ξύμπτωια μία, ξυμπαθῆ πάντα, *confluxus unus, conspiratio una, consentientia omnia*. Sic lib. II *De caus. puls.*, πάντα πάσι συμπαθῆ, φύσις κοινὴ, *omnia omnibus consentiunt, natura communis est*. Egregie autem, *De humor.*, pag. 152 : Χρὴ δὲ ἀκριβῶς εἶναι κεκραμένους ποιότητι, καὶ ἴσους ποσότητι τοὺς χυμοὺς, ἐν ὕψεια τε διαμένῃ, καὶ μὴ οὐσα ἐπανελευσεται. *Oportet enim humores exquisitè esse qualitate temperatas et quantitate aequales, ut et sanitas prærens permaneat, et absens redeat*.

1416. Vide Galenum, *De nat. facult.* 1, 2, tom. V, pag. 9, qui de facultate generatrice, de auatrice ac de nutritione acturus, Hippocratem dicit omnium medicorum ac philosophorum fuisse primum, qui ἀποδεικνύειν ἐπεχείρησε, τέτταρας εἶναι τὰς πάσας δραστηκὰς εἰς ἀλλήλους ποιότητας, ὅψ' ὧν γίνεται τε καὶ φθαίρεται πάνθ' ὅσα γενέσθαι τε καὶ φθῶρῶν ἐπιδέχεται, *demonstrare tenuit quatuor esse omnes,*

quæ mutuo inter se agent, qualitates, a quibus, quæ ortum et iteritum admittunt, omnia gignantur, ac corrumpantur. Quod quam verisimili ratione dictum sit, nobis plane non constat : cum multo ante Hippocratem similia luculenter docuerit Socrates, ut videre est in *Timæo*, pag. 83 et seqq.

1418. Cod. 1426, καὶ ξηρότης ἐνυγρον ἀρπάσοι.

1424. Consule Athenagoræ, *De resurr.* IX et XII, ubi nonnulla, quæ hanc comparisonem Dei cum architecto illustrant. Perspicuum est autem Pisdam omnem vitæ rationem in anima ponere, unde ipsam ψυχοκράτην, *vitæ retinaculum* vocat, infra vers. 1431.

1425. Cod. 1426, καὶ σφῆνα πῆξαι. Pisdam per cuneum ferramentum aliquod in fornice domus apte collocatum intelligit, ut curvaturæ circinationem astrictam colligatamque sustineat : hinc postea etiam animam corporis cuneum appellat.

1435. Ἀδηλωρ πνευμάτων, *fluminum latentium* verit Morellius. Occulti spiritus ex mente Pisdæ, ni fallimur, sunt diabolus, peccatum et animi perturbationes.

1436. Cod. 1426 : Εἰ καὶ χολὴν, καὶ πνεῦμα καὶ

- “Ὅπως φυγόντες πρὸ ζάλης τὰ τῆς ζάλης;  
 Εἰς τὴν γαλήνην προσρωῶσι τῶν λίθων;  
 1165 Τίς τὴν μέλιτταν τὴν σοφὴν, τὴν ἐργάτιν,  
 Γεωμετρεῖν ἔπεισε, καὶ τρωρόφους  
 Οἴκους ἐγείρειν ἐξαγῶνων κτισμάτων;  
 Ποιεῖν δὲ τὰς σύριγγας οὐκ ἐπ’ ὀρθίας  
 Γραμμῆς διευθύνουσαν, ἀλλ’ ἐγκαρσίαν,  
 1170 Μήπως ὀλισθήσωσιν οἱ κάτω πόδες  
 Ἐκ τῶν ἀνωθεν φορτικῶν βαρημάτων·  
 Εἶναι δὲ μᾶλλον τὰς παραλλήλους θέσεις  
 Τῶν ἀντιλόξων κτισμάτων ἐρείσματα·  
 Ὅς καὶ τὸν οἶκον ἱστάναι βεβηχότα,  
 1175 Καὶ μὴδὲν ὕψρον ἐκπεσεῖν τῆς ἰκμάδος.

do tam providas pupillas, ut tempestatem ante tempestatem fugientis lapillorum ope in tutum se recipiant?

Quis apem, sapientem opificem, ad geometriam adduxit, ut trium contignationum domus ad hexagoni formam exstruat, et cellas non per rectam, sed per obliquam lineam producens conficiat; tum ut infima ædificii pars ex superingesti oneris sarcina pressa non labascat; cum ut ex æquali sibi respondentium laterum positione obliqui operis structura fulciatur, atque ut tota domus stet firmiter, et ne gutta quidem liquidij humoris excidat? Huic operi

considerando, geometriæ professor Euclides, accede: sed ne minimam quidem figuram, lineolamque audeas evadere, ne suo te pungat aculeo apis, docta sane magistra, atque ex ipsa cogaris addiscere. Quis araneos exilibus digitis instructos, et nere docuit, et necessaria ad opus fila e propriis visceribus egerere? Qua linearum scientia imbuti ortus telæ ad firmas bases projiciunt, et protensas colligant: tum vero in medio centro densiora fila exacti circuli in modum perfecto opificio agglomerant, et interjectis spatii fulcra, vel stylos trans-

## NOTÆ.

1165. Plutarchus, *De solert.*, pag. 979: Ἀλλὰ πάντας ἑμοῦ παρέχομαι τοὺς θαλακτίους, ὅταν ἀσθῶνται μέλλοντα χειμῶνα καὶ σάλον, ἐρματιζομένους λιθιδίους, ὅπως μὴ περιτρέπονται διὰ κουφότητα, μηδὲ ἀποσύρωνται γενομένου κλύδωνος, ἀλλ’ ἐπιμένωσιν ἀραρότως τοῖς πετριδίους. Sed omnes in univertum marinos echinos profero, qui, ubi tempestatem fluctusque præsentunt, lapillis se suburrant, ne ob levitatem avertantur, aut undis obortis avellantur, sed lapillis prægravantibus maneat. Eodem pariter modo Ælianus, vii, 55.

1165. Apum industriam quis non laudavit, quis non suspexit? Vide Aristotelem, *Hist. anim.* ix, 11; et Virgilium, *Georg.* iv, ne sexcentos alios auctores nominem, qui de apum ædificiis, republica, et officiis integros tractatus ediderunt. Pisida, sanctum Basilium, viii, 4 secutus est. Ejus verba libenter subjicerem; tum quia alter alteri lucem affert, cum quia nemo fortasse elegantius Basilio apum artificia, et geometricam scientiam in favorum constructione expressit. Sed conferat qui velit.

1166. Ælianus, v, 13: Γεωμετρίαν δὲ, καὶ κάλλη σχημάτων, καὶ ὥραιας πλάσεις αὐτῶν τέχνης τε καὶ κανόνων, καὶ τοῦ καλομένου ὑπὸ τῶν σοφῶν διαθήτου, τὸ κάλλιστον σχημάτων, ἐξαγῶνόν τε καὶ ἐξάπλευρον καὶ ἰσογώνιον ἀποδείκνυνται αἱ μέλιτται. Geometriam, figurarum pulchritudinem, atque elegantes earum structuras, sine arte, sine regulis, et sine eo instrumento, quod circinum sapientes vocant, nempe venustissimas figuras sexangulas, et sex laterum, et æqualium angulorum apes conficiunt. Τρωρόφους οἴκους, apes ut atate, et conditione inter se triplices sunt, sic tripartito etiam suas cellas dividere refert Aldovrandus, *De insectis*, pag. 22; sanctus Basilium, loc. cit., aliam causam assignat: Ἐπειτα διώσοφον, καὶ τρωρόφον αἱ σύριγγες· ἵνα μὴ τῶ βάρει τὸ ὕψρον πρὸς τὸ ἐκτὸς διεκπίπτῃ. Deinde fistulæ duas, tresve contignationes habent; ne humor foras propter gravitatem diffluat.

1169. Cod. 1126 habet ἐγκαρσίως. Pisida vocat

πέδας, pedes, vel bases, quos sanctus Basilium, *ilid. fundos* appellat; cum eo tamen consentiens est de ratione, cur favi oblique disponantur: ἵνα μὴ κάμνωσιν οἱ πυθμένες τοῖς διακένους ἐπὶ ῥημοσμένοι· ἀλλ’ αἱ γωνίαι τῶν κάτωθεν ἐξαγῶνων, βάθρον, καὶ ἐρείσμα τῶν ὑπερχειμένων εἶσιν. Ne fundi recuis intervallicis adjuncti fatiscant: sed inferiorem sexangulorum anguli sint basis, et fulcimentum superiorum.

1177. Euclidi geometriæ insigni, cujus libri xiii elementorum ad nostra usque tempora cum maxima omnium utilitate leguntur, apes anteponit. Sanctus Gregorius Nazianzenus, *orat.* 34, pag. 554: Ποῖος Εὐκλείδης ἐμιμήσατο ταῦτα γραμμαῖς ἐπιμοσφῶν ταῖς οὐκ οὐσαις, καὶ κάμνων ἐν ταῖς ἀποδείξεσι; *Ecquis Euclides hoc artificium unquam imitando expressit, de lineis non existentibus philosophatus, atque in demonstrationibus desudans?* Cod. 1126, παραξέσης.

1180. Araneorum varia genera, eorumque in conficiendis telis industriam describit Aristoteles, ix, 59; Plutarchus, pag. 966; Ælianus, i, 21, et vi, 57; Phile, lx, araneos λεπτοδακτύλους scite vocat Pisida, videlicet delicatos, seu scitulos habentes digitos. Phile, qui sæpe Pisidam imitatus est, puellas textrices ita appellat:

Ἐμὴ χάρος δὲ τῶν ἀραχνῶν ἡ φύσις  
 Καὶ παρθένους νικῶσα λεπτοδακτύλους.

Araneis natura perquam industria  
 Vincens puellarum manus argutias, etc.

1182. Ælianus, i, 21: Οὐδὲ ἐξωθεν λαμβάνει νῆμα, ἀλλ’ ἐκ τῆς οἰκίας νηδύος τοὺς μίτους ἐξάγουσα. Non aliunde filum assumit, sed ex suo ventre stamina deducit.

1185. Idem, vi, 57: Πεφύκασι δὲ ἄρα καὶ γεωμετρίαν δεινὰ· τὸ γοῦν κέντρον φυλάττουσι, καὶ τὴν ἐξ αὐτοῦ κύκλον καὶ τὴν περιφέρειαν ἀκριβοῦσιν ἰσχυρῶς, καὶ Εὐκλείδου δεόνται οὐδέν. Sunt etiam natura ad geometriam eruditi; nam et centrum servant, circumlumque ex eo procedentem, et circumferentiam exacte conficiunt; neque interim egent Euclido.

- Ἵπως τὸ μηχανήμα τῆς λεπτοουργίας,  
 1199 Ὅς ἐξ ἀράχνου συντεθὲν, μὴ συμπέσῃ,  
 Ὅς διττὸν ἔργον ἐξ ἑνὸς ποιεῖ μίτου,  
 Λίνα πρὸς ἄγραν, καὶ πρὸς οἰκησιν στέγην;  
 Ὅν ἐντραπέσθω πρὸς τις ἀφρόνως λέγων  
 Ὑλὴν ἀναρχον· εἰ γὰρ ὕλην οὐκ ἔχων  
 1195 Σκώληξ ὑφαίνει· τὴν μὲν ὕλην δευτέραν,  
 Πρωτοχρόνους δὲ τοὺς ἀράχνας λεκτέον·  
 Ὅς τῶν ἐνύλων ἀρχιτέκτονας μίτων.  
 Κύκνον δὲ ποῖος ἐξεπαίδευσε τρόπος  
 Εἰς αὔραν ἔλθειν μουσικῆς εὐρυθμίας;  
 1200 Ὅς τὴν πτερωτὴν ἐξαπλώσας πυκτιδα

- A Τερπνὴν ξενουργεῖ ταῖς πνοαῖς μελωδίαν·  
 Καὶ τοῦτον οἶδα θαυμάσαι· πολλῶν πλέον  
 Ἦ γ' Ὀρφέα κρούοντα μυθώδη λύραν.  
 Ποῖου δὲ κώνωψ εὐπορήσας ὄργανου,  
 1205 Φωνὴν ἔχει σάλπιγγος; ἢ ποιῶ λόγῳ  
 Ἐν σμικρότητι συντεθείς ἀμηχάνῳ  
 Μόρφωσιν ἴσχει, καὶ πετροῦμενος φέρει  
 Στόμα, τρέχῃλον, ἄμμα, κοιλίαν, πόδας,  
 Καὶ τὰς ἀδελφούς τῶν ἔσω διαπλάσεις,  
 1210 Ἄς οὐκ ἀφίκε ψηλαφᾶν ἢ λεπτότης;  
 Οὐ γὰρ τοσοῦτον τῶν μεγίστων ἢ φύσις,  
 Ὅσον τὰ μικρὰ ταῦτα τῶν ἀμηχάνων

versarios supponunt; ne operis tam tenuis machina, ut quæ ab araneo sit confecta, corruiat: duplex enim ex uno filo opus conficit, videlicet retia ad venandum, et domum ad habitandum? Hunc, quisquis materiem esse sine principio stulte asserit, hunc, inquam, intuens erubescat: si enim vermis in seipso non habens materiem, telas intexit; primum quidem in tempore exstitisse araneos, qui ex materialibus filis opus conficiunt, deinde vero materiem, procul dubio erit affirmandum.

Quæ nova autem ratio cyenum erudit, ut ad dulces musicæ modulorum edendos in auras prodeat?

alis enim in modum tabellæ expansis suavem quamdam, et novam melodiam in auras effundit. Cujus ego magis, quam Orphei fabulosam lyram pulsantis admiratione sentio me affici. Quo vero culex præditus est organo, ut tubæ sonum emittat? aut qua ratione cum ea constet corporis tenuitate, ut id fieri haud potuisse videatur, suam tamen habet formam, et ore, collo, oculis, ventre, pedibus instructus volat, et intus latentes intestinorum complexiones gerit quæ quidem omnia sunt aëreo exilia, ut ea contractare non liceat? Quippe non tantum in rebus maximis, quantum in hisce minimis, quæ

## NOTÆ.

1191. Araneorum calliditatem in venandis insectis demiratus est etiam sanctus Gregorius Nazianz. orat. 35, pag. 554, et scite Plutarchus hoc ipsum descripsit, loc. cit.

1195. Non frigidum omnino argumentum contra materialistas, quorum princeps Anaxagoras fuit, teste Aristotele, *De anima*, 1, 2. Sed Aristotelem ipsum præcipue vexat Pisida, qui Deo coexistentem, et necessario unitam fecit materiam, unde passim atheus audit. Vide Bruckeri *Hist. phil.*, tom. I, pag. 832, siquidem quæstio de araneis, quam attingit Pisida, nihil ab ea differt, quæ a Peripateticis mundum æternum asserentibus agitari solebat, *ovum ne prius an gallina fuerit?* Negabant enim, ut Cassorinus, *De die nat.* cap. 4, refert posse reperiri, avesne ante, an ova generata sint, cum et ovum sine ave, et avis sine ovo gigni non possit: de qua re disertè, ut solet, disputavit Plutarchus, *symp.* 11, 5; et Macrobius, *Saturn.* vii, 16.

1200. Notissima est veterum opinio, vel fabula de cyenis ante obitum canentibus. Verum Pisida de cantu loquitur, quem etiam viventes edere testatur Aristoteles, *Hist. anim.* ix, 12: Ὀδικοὶ δὲ, καὶ περὶ τὰς τελευταῖς μάλιστα ἄδουσιν, *canere soliti sunt, et præcipue jamjam morituri.* Thomas Bartholinus singulari opere *De cyeno*olorum cantum vindicavit.

1201. Ad Aristotelem fortasse respiciens, qui loc. cit. dicit a quibusdam in mari Africo navigantibus cyenorum cantum fuisse auditum, Pisida ait ξενουργεῖν μελωδίαν ταῖς πνοαῖς, *insolitum melodias genus præbere auris*, sive ventis.

1203. Orpheum, Apollinis et Calliopes filium, a Mercurio, vel, ut aliis placet, a patre lyram accepisse ferunt, cujus vim descripsit Manilius, 1, v. 329:

*Tunc silvas, et saxa trahens, nunc sidera ducit,  
 Et rapit immensum mundi revolvibilis orbem.*

1204. Vide supra, v. 72. Culicum varia sunt genera. Κώνωψ communius est vinarius, et ἐμπίς, qui circa loca palustria nascitur. Pisida poetice rem tractaus de quocunq; culice loquitur, sed pro-

prietates, quæ omnibus conveniunt, rite describit atque admiratur. Liberius certe Aristophanes qui in *Nubibus* act. 1, sc. 2, animalculum illud, quod Socratem irrisurus fingit in ejus caput insuluisse φύλαν primum *pulicem*, ac deinde ἐμπίδα *culicem* vocat; et in *Pluto*, act. 11, sc. 2, v. 537, φειροῖ *pediculis*, φύλλαις *pulicibus* et κωνώψι *culicibus* eandem perstrependi qualitatem tribuit. Πολὺ ὄργων, quo *instrumento*, vel qua corporis parte strepitum edant culices interrogat Noster, illud certe memoria tenens Aristophanis in Socratem convicium, qui a præceptore suo petiit, loc. cit. *Nub.* v. 157:

Τὰς ἐμπίδας

Κατὰ τὸ στόμα' ἄδειν, ἢ κατὰ τοῦ ῥόστρου πύγιον;

*An culices*

*Per os canerent, an per podicem?*

Probabilior quidem sententia est muscas et culices alis strepere.

1207. Cod. 1126, μόρφωσιν ἔσχει.

1211. Quam recte Pisida in hac contemplatione obstupescat, a clarissimis nostræ ætatis viris demonstratum est, qui in structura insectorum opere microscopii consideranda omnem operam studiose, ac laudabiliter collocantes summi Opificis sapientiam nobis manifestiorem reddiderunt. Adeat, qui velit, redium, vallisnerium, swammerdamium, etc., ac ne scriptorum copia obruat, si præstationem tantummodo, quam *insectorum Historia* præfixit naturæ explorator diligentissimus De Raumurius, satis certe sibi factum esse confitebitur. Culicis elogium Pisidæ iambis respondens videsis in Scaligeri, *De subit.* cxii.

1212. Formicæ industriam imitandam nobis proposuit Salomon, Prov. vi, 6: *Vade ad formicam, piger, et considera vias ejus, et discas sapientiam.* Aristoteles, ix, 38; Plutarchus, *De sol.* pag. 968; Ælianus, 11, 25; Plinius, xi, 36; sanctus Basilii, hom. ix, 3; sanctus Gregorius Naz. orat. 34, pag. 555; et alii habent congruentia iis, quæ narrat Pisida, qui scite στροκλέπτῃν *frumentum raptricem, frugilegam* formicam vocat.

- Τὴν πανθενὴ δαίχνουσι μηχανουργίαν.  
 Πρόβλεθε μύρμηξ αυτοκλέπτης, ἐργάτης,  
 1215 Τὸν κόκκον ἡμίτητον ἐγκλείων κάτω,  
 Μήπως νοτισθῆ, καὶ σαπῆ ταῖς ἰκμάσι,  
 Καὶ φθαρτικὴν κάτωθεν ἀνθήσῃ χλόην.  
 Ὅταν δὲ πυκναὶ τῶν νεφῶν αἰ συγχύσεις,  
 Τοῖς ἐργομόχοις ἀντιπεύσασιν πόνοις·  
 1220 Πόθεν ἄς μάντιν τοῦ Ζαμολξίδος πλέον  
 Ἐκαστος οἶδεν εὐσυνόπτως ἀγρότης;  
 Ὅτε προδεικνύς αἰθρίαν πεπηγμένην  
 Τὸν σίτον ἀπλοῖ ἐξ ἐνύγρου πυθμένος  
 Εἰς ἀξυλον πῦρ, εἰ τὸν ἥλιον φέρων·  
 1225 Ὅπως πυρωθεῖς ταῖς βολαῖς ταῖς ἐμφλόγοις,  
 Ὡς ἄρτος ὁπότε εὐρεθῆ πεφρυγμένος·  
 Οὐ γὰρ τοπαύτης ἦν ὁ μύρμηξ φροντίδος,

- A Ὡς ῥυθμὸν εὐρεῖν γνωστικῶς ἀδελφίας·  
 Εἰ μὴ τις ἦν πρόνοια, μὴ φρονεῖν μέγας·  
 1230 Τοὺς τῶν ἐν ἀστροῖς αἰτιῶν ζυγοστάτης·  
 Ἄλλ' ὥστε καὶ μύρμηκα θαυμάζειν, ὅπως  
 Χειμῶνα δηλοῖ, καὶ προμηνύει θέρος.  
 Τίς ποικίλην δίδωσι τοῖς ὡς φύσιν,  
 Μικροῖς δὲ τὰ στοιχεῖα δεικνύει τύποις,  
 1235 Τὸ λεπτὸν αὐτοῖς ἐμβάλων ὡς ἀέρα,  
 Τὸ ξανθὸν ὡς πῦρ, καὶ τὸ λευκὸν ὡς ὑδαρ,  
 Τὸ σκληρὸν ὡς γῆν· ἀπογαῖο γὰρ ἡ φύσις  
 Ἐξουθεν αὐτὸς, γῆς μεσοκλήρου δίχτυν·  
 Ὡς μήτε τοὺς ἐξουθεν ἐκλύσαι τόνους,  
 1240 Μηδ' αὖγε τοὺς ἔσωθεν ἀμβλύσαι πόρους·  
 Ἔσω γὰρ αὐτοῖς ἀντὶ μήτρας καὶ σπέρου.  
 Στιγμὴ τις ἐμπέφυκεν ἡματωμένη,

fr̄i non potuisse videntur, artificis omnipotentia B  
 demonstratur.

Prodeas, o formica frumenti rapax, operaria, quæ granum semisectum humi recondis, ne ex humoribus inadesat, et putrescat, corruptumque ex ima parte viride germen emittat. Sed unde cum in aere densantur nubes, ut contra sata improbo labore exulta conspirent, ipso Zamolxide te meliorem, formica, vatem facillime norunt agricolæ? et cum contra stabilem aeris serenitatem es prædictura, ex humentibus cavernis frumentum educis, et ad ignem sine ligno, videlicet ad solem, expandis, ut ignitis radiis torrefactum, fricti panis in modum, tostum, excoctumque inveniatur? At enim tanta plane non erat formicæ sedulitas, et ingenium, ut

rerum, quæ neque mens humana potest pervidere, modum rationemque deprehenderet: nisi quædam esset Providentia, quæ monitos eos vellet, qui rerum causas in astris speculantur, ne altum sapiant, sed formicam potius demirentur, quæ ut hiemem demonstrat, ita æstatem prænuntiat. Quis maris, et feminæ variam naturam ministrat ovis? Quis parvas quasdam elementorum in ipsis exprimit imagines? pars enim illa subtilis, ova circumamplectens, aerem; pars lutea ignem, pars alba aquam; et pars dura terram referre videtur: ut enim est dura introrsum terra, ita natura comparatum est, ut terrea quadam crusta extrorsum ova contegantur, ne protensi funiculi exterius dissolvantur, et interni meatus intercludantur: intus enim pro matrice, et

## NOTÆ.

1215. Hanc mirabilem formicæ industriam omnes laudati auctores commendant. Plineius loc. cit. sic: *Semina arrosa condunt, ne rursus in fruges exant e terra. Majora ad introitum dividunt. Madefacta imbre proferunt, atque siccant.*

1220. Zamolxin, natione Getam, Pythagoræ discipulum et servum fuisse ferunt. Is in patriam rediit a suis et Thracibus, qui ejus sapientiam suspiciebant, post mortem habitus est Deus. Vide Jamblichum in *Vit. Pyth.* cap. 50.

1222. Sanctus Basilius, loc. cit.: Διακόπτει ταῖς ἐαυτοῦ χηλαῖς τῶν καρπῶν τὸ μεσαίτατον, ὡς ἂν μὴ ἐκφυέντες ἀχρηστοὶ ποδὸς τροφὴν γένοιεντο· καὶ διαφύγει τοῦτους, ὅταν αἰσθηταὶ αὐτῶν διαβρόχων· καὶ οὐκ ἐν παντὶ προβάλλει καιρῶ, ἀλλ' ὅταν προαίσθηται τοῦ ἀέρος ἐν εὐδινῇ καταστάσει φυλαττομένου· *Disserat enim suis unguibus medios fructus, ne germinantes sibi ad nutrimentum inutiles reddantur. Eosdem etiam exsiccet, tum cum sentit madefactus: nec omni tempore eos exponit, sed cum aerem in sereno statu mansurum esse præsenserit.*

1223. Cod. 1126, melius ἀπλοῖς.

1232. Id. cod. προδεικνύει.

1233. Ovum apud Ægyptios mundi symbolum fuit; unde in Bacchi orgiis sacrum fuisse Plutarchus, in *Sympos.* pag. 636: ὡς μύμημα τοῦ τὰ πάντα γεννῶντος, καὶ περιέχοντος, ἐν ἑαυτῶ. *Ut mundi omnia gignentis, et in se continentis exemplum.* Hanc similitudinem eleganter explicat Pisida. Primum quidem censet ovum mundum representare, quod ex eo omnia animalia tum mares, cum femine, nullo oculis apparente discrimine, enascantur: deinde quia quatuor patres, quibus ovum compo-

nitur, quatuor elementorum sint imagines; ita ut τὸ λεπτόν, quod Aristoteli, *De generat. anim.* iii, 2, est ὀμῆν, membrana, referat aerem; τὸ ξανθόν, quod eidem Aristoteli est ὠχρὸν luteum, sive vitellum, ignem representet; τὸ λευκὸν οὐν albumen, aquam; τὸ σκληρὸν autem crusta, qua ova circumtegantur, terram: σκληρόδερμα enim ab Aristotele ova nuncupantur, et terra Pisidæ est μεσόσκληρος, *dimidia sui parte dura.* De mundi et ovi analogia fuse disseruit Fortunius Licetus epist. 27, tom. 1 *De quasiis per epist. 2 a claris viris, ac nuper Mazochius, in Spicilegio Biblico, tom. 1, pag. 180.*

1239. Cod. 1126, ἐκλύσαι τόνους.

1242. Aristoteles, *Hist. anim.* iii, 3, quomodo patet in ovo generetur edisserens ait: Ὅσον στιγμὴ αἱματίνῃ ἐν τῷ λευκῷ ἢ καρδίᾳ· τοῦτο δὲ τὸ σημεῖον πηδᾷ καὶ κινεῖται, ὡς περ ἐμψυχον· *Cor quasi punctum sanguineum in candido liquore consistit; quod punctum salit jam, et movetur, ut animal.* Plineius, x, 74, pene vertit Aristotelem: *Omnibus ovis medio vitelli parva inest veluti sanguinea gutta, quod esse cor avium existimant, primum in omni corpore id gigni opinantes: in ovo certe ea gutta salit, patet atque. Ipsum animal ex albo liquore ovi incorporatur. Cibum in luteo est. Qui plura de hac re nosse velit, adeat ex antiquis Aristotelem ipsum loc. cit. De gener., et Hist. anim., ubi ille de ovis disertissime disputat. Ex recentioribus autem quem potius, quam Herveum clarissimum virum nominabo? qui Patavii edoctus, et in Angliam reversus, tam præclare de generatione animalium ac de ovo scripsit, et punctum saliens, quod Aristoteles in ovis animadvertat, in viviparis etiam se deprehendisse*

Δι' ἧς ἐκείσε σωματοῖ τὰ ποικίλα  
 Εἰς σάρκα, εἰς ὀστέων, εἰς πτερῶν χύσιν.  
 1245 Ὅπως ἰδῶν τις τὸν ταῶν μὴ θαυμάσιαι  
 Τὸν χρυσὸν ὡς σάπφειρον ἐμπλελεγμένον,  
 Καὶ τὴν πτερωτὴν ἐν σμαράγδῳ πορφύραν,  
 Τὰς πολυμόρφους συνθέσεις τῶν χρωμάτων,  
 Ὅλας ἀσυγχύτους τε καὶ μεμιγμένας;  
 1250 Τίς ἐκστρατεύει παγκνή τὴν ἀκρίδα;  
 Ἔθνος πτερωτὴν εἰς φθορὰν Αἰγυπτίων,  
 Τὸ πτηνὸν ὄπλον εἰς ἀνάμνησιν φόβου,  
 Βίβλος νεφῶδες ἐξ ἀδήλου τοξότου,

A Λόγγην ἐτοίμην, αὐτοκλήτων ξίφος,  
 1255 Πυκνὴν φάλαγγα μυριόστομον ξίφος,  
 Πηδητικὴν ἐπαλξιν ἀστάτου μάχης·  
 Οὐχ ἴσταται γὰρ, ἀλλὰ πλήττει, καὶ τρέχει·  
 Ἐρπούσα πορθεῖ, καὶ κλονεῖ πτερουμένη,  
 Δοκεῖ δὲ φεύγειν, καὶ παλίνδρομος μένει,  
 1260 Φθεῖρει πρὸ καιροῦ, καὶ θερίζει πρὸ χρόνου,  
 Τῆχει τὰ δένδρα, καὶ μαραίνει τὴν πόαν,  
 Ὄμην ἀμέλγει τῶν ὀπῶν τὴν ἰκμάδα,  
 Τρυγᾷ τὰ φύλλα, τὴν τρυγὴν δὲ βόσκειται·  
 Καὶ συλλέγει τὰ κῶλα, καὶ τείνει πάλιν,

semine sanguineum quoddam punctum inest, quo saliente diversæ partes corporantur, et variæ illæ substantiæ in carnes, in ossa et in alas convertuntur.

Quomodo pavonem quis videns, aurum sapphiro intextum, pennasque purpureas smaragdo distinctas non admirabitur, et tot colorum multiformes species una simul immistas, nec tamen confusas non obstupescit? Quis in aciẽm instruit omnia absumentem locustam, in Ægyptiorum cladem alatum gentem, volans telum ad renovandos metus, nubem telorum non apparente sagittario, hastam late pro-

tentam, et sua se vi moventem gladium, densam phalangem, innumeris oribus instructum ensem, et instabilis pugnæ desultorium propugnaculum? Non enim firmo pede stare novit locusta, sed ferit, et currit; cum repit, vastat; cum volat, stridore terret: videtur fugere, et recurrens sistitur: ante tempus agros vastat, ante opportunitatem fruges metit: arbores tabescere, herbas facit marcescere: crudos adhuc succos emulget: folia vindemiai, et vindemiae fructus depascitur. Quin etiam modo suos artus contrahit, modo extendit, ut sagittarii telorum

NOTÆ

testatus est, repetitis multoties in damarum utero persecando, aperiendo, contemplandoque experimentis, super quæ nuper Manpertuisius novum systema circa hominis generationem superstruere sibi visus est in libro superius laudato, cui titulus *Venus physique*. Statuit enim non ex ovo, neque ex semine, sed ex coeuntium commixtione, proseminalione hominem generari, cujus principium vitæ sit *punctum saliens*.

1243. Cod. 1126, δι' ἧς ἐκείνα.  
 1245. Idem Cod. ὡς εἴ τις ἴδοι τὸν τῶ καὶ θαυμάσιοι. Passim apud auctores tum sacros, cum profanos pennarum pompa, quibus pavones ornantur, iuro et smaragdīs comparatur. Juno ita apud Phædrum, III, 18, pavonem consolatur:

*Sed forma vincis, vincis magnitudinem:  
 Nitor smaragdi collo præfulget tuo,  
 Picticis plumis gemmeam caudam explicas.*

1250. De locustarum forma, moribus, generatione, etc., vides Plinium XI, 33; Aldovrandum, *De insectis*, pag. 403; et Sam. Bochartum, *Hieroz.* part. post. pag. 441, ubi quæcunque dici possunt, n unum congesta invenitur. Si quid tamen adhuc accuratius, quod ad generationem spectat ipsarum, scire cupias, confer librum Francisci Scuffonii Medici Romani, cujus titulus *Osservazioni sulle cavallette*, Roma 1718. Τίς ἐκστρατεύει, locustas, quod armatum in arva irrumpant, exercitus instar incedere, et quoddam militaris disciplinæ speciem exhibere observatum est a plurimīs, qui illud Prov. XX, 27: *Regem locusta non habet, et egreditur universa per turmas suas*, jure quidem ac merito laudant. Exempla bellorum, quæ a locustis gesta sunt, refert Aldovrandus, loc. cit. pag. 417 et 422. Παγκνήν vel aridam, vel a πᾶν, et κενὸν omnia absumentem Pisida vocat locustam; suo enim morsu verbas erodit et vastat. Bochartus tamen, pag. 65, cujus superbissimum est iudicium, παγγενή *mnigenam* legit, quod locustarum plures sint species. Ἀκρίδος, non ἀκρίδας in plurali numero Noster dixit, ut sacræ Scripturæ dictionem exprimeret. æpius enim locusta, quam locustæ nominantur. Exod. X, 4: *Inducam cras locustam in fines tuos.* Psal. LXXVII, 46: *Et dedit . . . labores eorum locusta.* Et psal. CIV, 34: *Venit locusta et bruchus.*

1251. Exod. X, 12: *Extende manum tuam super terram Ægypti ad locustam, et ascenda super eam, et devoret omnem herbam, etc.* De locustis Ægyptiis vide Bochartum, loc. cit. pag. 460.

1252. Hunc versum supplevimus ex ipso Bocharto, pag. 477. Pisida elegantissime locustarum proprietates describit, quas cum supra laudatis scriptoribus conferre longum esset. Ex Plinio tantum hæc pauca: *Gregatim sublatæ vento in maria aut stagna decidunt . . . Deorum iræ pestis ea intelligitur. Namque et grandiores cernuntur, et tanto volant pennarum stridore, ut aliæ alites credantur: solenique obumbrant, sollicitis suspectantibus populis, ne suas operiant terras . . . Immensos tractus permeant, diraque messibus contegunt nube, multa contactu adurentes, omnia vero morsu erodentes, etc.*

1255. Cod. 1126, habet πυκνὴν χάλαζαν.

1256. Πηδητικὴν ἐπαλξιν congruenter vocat: quia ea est locustæ natura, ut facile, quocumque velit, se vertat, repat, volet, saltet. Sex enim habet pedes, quorum duo extremi longiores non ad incessum, sed ad subsiliendum dati. Vide Bochartum loc. cit. pag. 452, qui Mosen quatuor tribuentem pedes locustis cum Aristotele hexapoda hæc insecta vocantem feliciter conciliat. Aperte enim Philosophus, IV, 6, *De part. anim.*, ait esse quædam insecta, quæ posteriores partes habeant longiores, ut melius ambulent et attollantur: Ὅσα δὲ πηδητικὰ αὐτῶν ἐστὶ, μᾶλλον τοῦτο φανεροῖ· οἷον αἱτ' ἀκρίδες, καὶ τὸ πᾶν φυλλῶν γένος . . . ἐξάποδα δὲ τὰ τοιαῦτα πάντα εἰσὶ, σὺν ἀλτικαῖς πορτοῖς. *Quod planius ea ostendunt, quæ saliant; ut locustæ et culices . . . omnibus his seni sunt pedes, iis etiam, quibus enixu saliant, enumeratis.* Quibus verbis patet posteriores partes, quas ἀλτικᾶς appellat *saltatorias*, καταχρηστικῶς tantum *pedes* etiam vocari.

1264. Morelium certe latuit, quid quatuor sequentes versus significarent: quod jam ante fuerat ab ipso Bocharto, pag. 452, observatum. Patet autem, cum Noster supra πηδητικὴν *subsilientem* locustam vocaverit, ac deinde dicat ipsam τὰ κῶλα συλλέγειν καὶ τείνειν πάλιν, saltatorias partes cum Aristotele intelligere.

- 1265 Ὅσπερ τὰ νεῦρα τῶν βελῶν οἱ τοξόται ·  
Καὶ τραυματοὶ τὸ σῶμα τῶν ἐναντίων,  
Τοῖς ἀντιλόβοις τῶν σκελῶν ἀκοντίοις.  
Καὶ μὴ τις ἡμᾶς κομπορήμων φαυλοῖσι  
Ἄς πρὸς τὰ μικρὰ, καὶ σχεδὸν τετμημένα,  
1270 Κινουῦντας εἰκὴ τοῦ λόγου τὴν ἕξονα.  
Εἰ γὰρ τις οἶκον ὠραῖσμένον βλέπων  
Μορφαῖς ἀπαστράπτουσα κεχρυσωμέναις,  
Ἦρμοςμένον δὲ καὶ σιδήρῳ καὶ ξύλοις,  
Καὶ τῇ πενιχρᾷ συμπλοκῇ τῶν ὀστράκων,  
1275 Σὺν τοῖς μεγίστοις καὶ τὰ μικρὰ θαυμάζει,  
Στέργων ἅπαντα, καὶ κροτῶν τὴν ἐργάτην.  
Πῶς οὐχὶ μᾶλλον, τοῦ πανεργάτου λόγου,  
Μύρμηκα, καὶ κώνωπα; καὶ τὴν ἀκρίδα,  
Τὰ πάντα θαυμάσαιεν ἔργα σὺν φόβῳ;  
1280 Πῶς ἡ χαμηρῆς καὶ τοσαύτῃ σμικρότης

- A Τυχεῖν τοσαύτης ἔξωθῆ φρονέειδος,  
Ὅς καὶ φρόνησιν ἐντεθῆναι καὶ κράτος,  
Ἰσχυῆ, ταπεινῆ, καὶ στενῆ διαπλήσει;  
Καὶ πῶς τὸ φρικτὸν οὐχ ὑπεστάλη κράτος.  
1285 Ἔργοις τοσοῦτοις προσδαλεῖν λεπτοουργίαν·  
Πόθεν ταῦς πρόεισι ὠραῖος κάλιν,  
Ἵρνος διαυγῆ; καὶ κατάστερος φύσει,  
Τὴν πορφύραν περρωτὸς ἡμφιεσμένος·  
Ἐξ ἧς ἀλαζῶν καὶ τυφώδης τὴν θέαν,  
1290 Μόνος διάττει τῶν ἀπάντων ὀρνίθων·  
Ἦγ' ἐξ ἀμόχθων συμπλακείσα πλασμαίων,  
Πολλὴν χύσιν ἔμιξεν αὐτῷ χρωμάτων;  
Ποῖος δὲ καὶ σκώληκα Σηρικῶν νόμος  
Πεῖθει τὰ λαμπρόκλωστα νήματα πλέκειν,  
1295 Ἄ τῇ βαρῇ χρωσθέντα τῆς ἀλουργίδος,  
B Χαυνοὶ τὸν ὄγκον τῶν κρατούντων ἐμφρόνως;

nervos solent, et crurum recurvis spiculis hostium corpora sauciat.

Num quis me buccis inflatis crepans hic irriserit, quod ad tam parva, et propemodum ad vilia insecta orationis cursum inconsultus converterim? Etenim si, cum quis bene ornatam domum videt, aureis quidem renidentem imaginibus, sed tamen ferro et lignis compositam, et ex vili testarum congerie compactam, majora simul, et parva quæque admiratur, et singulis delectatus artificem laudat: cur rerum omnium Opificis Verbi opera singula, formicam, inquam, culicem et locustam non demirabitur tremens, neque obstupescet, quomodo hæc tam prodigiosa huius repentium parvitas tantam sit

consecuta Providentiæ dignitatem, ut gracili, pusillo et angusto corpori indita sit prudentia et robor; et quomodo tremenda Dei potestas ab hac operis tenuitate cæteris maximis operibus adjungendis æ non subduxerit?

Unde præcedit iterum formosus pavo, avis totus refulgens, et stellis ornatus, alasque indutus purpura, qua superbus; et tumens aspectu, solus omnes cæteras volucres antecellit? Et unde hæc purpura, quæ nullo labore fuit parata et confecta, tanta colorum varietate ipsum distinxit?

Quæ vero lex vermi inter seras suadet, ut egregio opere deducta stila intexat, quæ cum sunt insecta colore purpureo, regum sapientium fastum tempe-

## NOTÆ.

1266. An Ægyptiæ locustæ etiam hominibus fuerint exitiales, disputant interpretes in illud Sap. xvi, 9: *Illos enim locustarum et muscarum occiderunt morsus, et non est inventa sanitas animæ illorum, quia digni erant ab hujuscemodi exterminari.* Pisida affirmat quod Bochartus, et alii fortasse confidentius negant.

1268. Κομπορήμων, grandibus utens verbis, de Sophistis dici solitum. Vide supra, v. 74.

1269. Τετμημένα insecta quæ ab Aristotele, et aliis ἔντομα dicta sunt, propterea quod, ut ait sanctus Basilius, Hom. viii, 7: *Quasdam undique incisuras præ se ferunt, διὰ τὸ πανταχόθεν ἐντομάς τινος φαίνειν.*

1271. Privati cujusdam ædificii cum opificio divino comparatio satis elegans, qua, ut dici solet, a minori ad majus Noster probat, quam sint omnia opera Dei admiranda. Cod. 1126. ἡλατ- μένον.

1277. Vide supra, 301, sanctus Augustinus, *D. civit. Dei*, v. 11: *Deus summus, et verus cum Verbo suo, et Spiritu sancto . . . nec exigui, et contemptibilis animantis viscera, nec avis pennulam, nec herbæ flosculum, nec arboris folium sine suarum partium convenientia et quadam veluti pace dereliquit.*

1285. Ἰσχυῆ refert ad formicam, ταπεινῆν ad culicem, στενῆν ad locustam, quam supra, v. 1250, παρκενῆ vocavit.

1286. Vide supra, v. 1245

1287. Ovid., *Metam.* xv, v. 375:

*Junonis volucrem, quæ cauda sidera gestat.*

1288. Purpuram dixit, ut colorum varietatem

nobilitatemque exprimeret. Ac purpuræ quidem varia quondam erant genera. Plinius, ix, 63, purpuram violaceam, Tarentinam rubram, et Tyriam dibapham distinguit.

1289. Ælianus, v. 21: Ὅπως ἔχει τῆς εἰς τὴν εἰδειν ἀφθονίας παρίστησιν· ἔα γὰρ ἐμπληροῦναι τῆς θέας τὸν παρεστώτα. *Quanto sui ostentandi studio venætur abunde demonstrat, dum spectatorem conspectu suo expleri facile patitur, etc.* Plinius, x, 22, *gloriosum animal ea de causa vocatum fuisse pavem* refert. Vide Philem. vii.

1291. Cod. Vat. 1126, legit: Ἦτις ἀμόχθων, x. γ. λ., ac deinde eleganter ποικίλων ἔσπευρον αὐτοχρωμάτων, *colorum insitorum varietate perfudit.*

1293. Bombycis, qui vermis sericus, et Indicus dictus est, natale solum, opera, et stupendarum metamorphoseon vices sciens præteream; cum hæc Pisida non videatur inquirere, eaque facillime possint, qui velint, colligere ex Aristotele, *Hist. anim.* v, 19; ex Plinio, xi, 26; ex Aldovrando, *De insectis*, p. 282; ex Hieronymo Vida, in *Poem. de Bombyce*; ex Salmasio, in *Solin.*, pag. 209; atque ex De-Raumurio, *Hist. des insectes*, tom. I, p. 487.

1294. Λαμπρόκλωστα νήματα splendide detecta stila dixit, ut operis naturam nobilitatemque indicaret.

1295. Ἄλουργίς est purpura nigra, vel violaceo colore exsaturata, quam quidam putant fuisse cæteris nobiliorem: eo quod in auctores incidere qui dicerent imperatores ἐν ἀλουργίδι quondam fuisse solitos incedere. Pisida id videtur confirmare. Equidem nihil certi statuo. Sæpius enim occurrit παρφορα pro ἀλουργίδι, itemque ἀλουργίς pro παρ-

- Μνήμη γὰρ αὐτοὺς εὐλαβῶς ὑποτρέχει,  
 Ὅτι πρὸ αὐτῶν τῆς στολῆς ἢ λαμπρότης  
 Σκώληκος ἦν ἔνδυμα, καὶ φθαρτὴ σκέπη.  
 130 Ὅς τῆ καθ' ἡμᾶς μαρτυρῶν ἀναστάσει,  
 Θνήσκει μὲν ἔνδον τῶν ἑαυτοῦ μνημάτων,  
 Τὸν αὐτὸν οἶκον καὶ ταφὴν δεδεγμένος·  
 Σχεδὸν δὲ παντὸς τοῦ κατ' αὐτὸν σαρκίου  
 Σαπέντος ἢ βύεντος, ἢ τετηγμένου,  
 1505 Χρόνου καλοῦντος· ἐκ φοροῦς ὑποστρέφει,  
 Καὶ τὴν πάλαι μόρφωσιν ἀβόρως φύει,  
 Ἐν τῷ περιτεύσαντι μικρῷ λειψάνῳ,  
 Πρὸς τὴν ἀπ' ἀρχῆς σωματοῦμενος πλάστιν.  
 Κατηγορεῖ δὲ πυκνὰ τῶν πλανουμένων,  
 1510 Καὶ ζῶν ἐλέγχει τὴν πικρὰν ἀπιστίαν,

- A Εἰ μὴδὲ τοῖς σκόληξιν ὡς διδασκάλοις,  
 Πεισθεῖσα λοιπὸν τὴν ἀνάστασιν σέβει.  
 Ποίου γὰρ ἂν τύχουσι συγγνώμης λόγος  
 Οἱ τοῖς ἑαυτῶν ψηλαψῶντες δακτύλοις  
 1515 Σκώληκα νεκρὸν ἐκ ταφῆς ἔδοιπόρον,  
 Βλέποντες ἢ μύοντες εἰς ὄβλεψίαν,  
 Τὴν πίστιν ἀντέστρεψαν εἰς ἀπιστίαν;  
 Πόθεν χελιδὼν ἐξ ἀομμάτου θέας  
 Τριήμερος, πρόβεισιν ὀμματουμένη,  
 1520 Πόαν περιτρέψασα ταῖς κόραις μίαν;  
 Ἦν οὐκ ἀκόμψως καὶ χελιδόνιον λέγειν  
 Κριταὶ παλαιῶν δογμάτων ἐθέπισαν,  
 Τὴν ἀξίαν λαβοῦσαν ἐκ τῶν πραγμάτων.  
 Καὶ τῷ θέρει μὲν ὡς λύρα ρυθμίζεται·

rant? tacite enim ipsis recurrit in mentem, eam  
 stolæ amplitudinem, splendoremque, vermibus antea  
 fuisse amictum, et corruptibile integumentum. Sed  
 idem nostræ resurrectionis est testis: quippe in  
 suo monumento clausus, una simul domo et sepulcro  
 exceptus, moritur: ubi vero jam fere totum id,  
 quod ei erat carneum, computruit, et tabefactum  
 effluxit, tum opportuno revocatus tempore ex cor-  
 ruptione revertitur, et in pristinam formam mira-  
 biliter assurgit, parvis iis reliquiis, quæ superfue-  
 runt, in eundem quem habuit a principio corporis  
 habitum collectis atque conjunctis. Atque ita non  
 semel eos, qui erroribus detinentur, incusat, et  
 reviviscens impiam illorum incredulitatem redar-  
 guit, quod ne vermibus quidem magistris ad resur-  
 rectionem colendam adduci valeant. Quam enim C

veniar rationem illi consequantur, qui propriis suis  
 digitis mortuum profecto vermem, et tamen e sepulcro  
 remeantem contractant, atque id apertissime  
 videntes, vel potius conniventes ne videant, fidei  
 argumenta ad infidelitatem suam confirmandam  
 convertunt? Unde oculorum luce privata hirundo,  
 tribus exactis diebus oculata existit, cum suis pu-  
 pillis bene attritam quamdam herbam ingesserit?  
 quam illi veteres rerum iudices non inscite Cheli-  
 doniam vocari sanxerunt, quasi a re ipsa nominis  
 dignitatem accepisset. Et unde eadem avis ætatis  
 tempore, velut lyra, sonos modulatur, cum autem  
 hiems ingruit, contrahitur, et arborem studet in-  
 venire, quæ ei domum præstet; namque arboris  
 trunco inclusa fasciis veluti quibusdam involvitur:  
 ibi plumarum vestem exiit, quam mox renovatam

## NOTÆ.

φύρα usurpata. Pius sensus, quem ex vermibus serici  
 contemplatione eruit Pisida, quam late pateat, tute  
 vides. Ecquid enim aliud ea sunt omnia, quæ nobis  
 vicium cultumque suppeditant quam terra et ver-  
 mes?

1297. Cod. 1126, γὰρ αὐτοῖς.

1300. Ut certissimum testem resurrectionis, ver-  
 mem sericum adhibens sanctus Basilus, hom. viii,  
 8, mulieres serica fila intextentes ita monet: Μεμνη-  
 μέναι τῆς κατὰ τὸ ζῶον τοῦτο μεταβολῆς, ἐναργῆ  
 λαμβάνετε τῆς ἀναστάσεως ἔννοιαν, καὶ μὴ ἀπιστεῖτε  
 τῇ ἀλλαγῇ, ἣν Παῦλος ἀπᾶσι κατεπαγγέλλεται. Ani-  
 malis hujus mutationem in memoriam revocantes,  
 manifestam resurrectionis notionem accipiat, ne-  
 que fidem ei mutationi, quam Paulus omnibus an-  
 nuntiat, denegetis. Cod. 1126, ἃς τῆ καθ' ἡμῶν.

1301. Cod. 1126, νημάτων, quæ lectio sanè me-  
 lior. Folliculos intelligit, intra quos vernis immo-  
 ratur.

1305. Ut plurimum vermiculus post decimum  
 diem prodit alatus papilio.

1308. Pisida Aristotelem secutus videtur igno-  
 rasse, ipsum vermem sericum, postquam bomby-  
 lius, vel chrysalides est factus, in papilionem con-  
 verti: ait enim eadem assumpta forma, ut antea  
 corporatum reviviscere. Profecto Aristoteles, loc.  
 cit., tres metamorphoseon, vel mutationum gradus  
 non satis aperte designavit, quas Plinius Aristotelis  
 verba vertens sic descripsit: Primum eruca fit:  
 deinde quod vocatur bombylius: ex eo nocydalis. Num  
 zitur nocydalis idem, ac papilio? Quis hoc dixerit? Ne-  
 cydalis enim, ut videtur, nihil aliud significat, quam  
 cadivus: νέκυσ enim Græcis est mortuus. Itaque  
 cavaverim nec Aristotelem, nec Plinium in comperto

rem omnino habuisse. At Pisida Basilium certe le-  
 gerat, qui loc. cit. ait: Ὅποια καὶ περὶ τοῦ Ἰνδοῦ  
 σκώληκος ἱστορεῖται τοῦ κερασφόρου· ἃς εἰς κάμπην  
 τὰ πρῶτα μεταβαλὼν, εἶτα προϊὼν βομβύλιος γίνε-  
 ται· καὶ οὐδὲ ἐπὶ ταύτης ἵσταται τῆς μορφῆς, ἀλλὰ  
 χαύρις καὶ πλατέσι πετάλοις ὑποπερὸνται. Qualia  
 de Indico verme cornigero narratur, qui primum in  
 erucam transmutatus, deinde temporis progressu bom-  
 byllis fit: nec in hac forma manet, sed laxas et la-  
 tas bracteas suscipiens volitat. Igitur dicendum ne  
 temporibus quidem Pisidæ rem fuisse penitus ex-  
 ploratam: neque enim Basilium ipse ea, quæ refert,  
 voluit pro certo affirmare.

1310. Cod. 1126, τὴν νεκρὰν.

1312. Id. Cod. πεισθεῖσαι λοιπὸν.

D 1318. Aristoteles, Hist. animal. vi, 5; Plinius,  
 xxv, 50; Ælianus, iii, 25; sanctus Basilus, viii,  
 8, alique similia narrat. En verba Plinii: Anima-  
 lia quoque invenere herbas, in primisque chelido-  
 niam: hac enim hirundines oculis pullorum resti-  
 tuunt visum; ut quidam volunt, etiam erutis ocu-  
 lis.

1321. Chelidonium, notissimum herbæ genus,  
 nullibi homines invenire potuisse tradidit Ælia-  
 nus, loc. cit.: Ταύτης τῆς πόας ἀνθρώποι γενέσθαι  
 ἐγκρατεῖς διψῶσι, καὶ οὐδέπω νῦν τῆς σπουδῆς κατ-  
 ἐτυχον· Hujus herbæ homines quamvis composites fieri  
 percipiunt, nunquam hactenus eorum studio satisfac-  
 tum est.

1325. Scilicet χελιδόνος, hirundinis nomen ei da-  
 tum, quod oculorum morbis mederi veteres puta-  
 rent, atque id ipsa hirundine monstrante didicis-  
 sent.

1324. Mirum! Pisidam hirundinis garrutum lyræ

- 1525 Ὅταν δὲ χειμῶν εἰσβάλῃ, συστέλλεται,  
καὶ δένδρον εὐρεῖν οἰκίαν τεχνάζεται,  
καὶ σπαργανούσαι συνθεθεῖσα τῷ ξύλῳ,  
καὶ τὴν περρωτὴν ἐκδιδύσκειτα σκέπην,  
αὐθις δὲ ταύτην ἀμφεῖννυται νέαν,  
1530 Ὡς οἷα νεκρὸς ἐκ ταφῆς ἀνηγμένη·  
Ἔαρ γὰρ αὐτῇ τὴν ἀνάστασιν φέρει·  
καὶ πολλὰ κρᾶζει, καὶ λαλεῖ κτθ' ἡμέραν·  
εἰπερ τίς ἐστι καὶ παρ' ὀρνέοις λόγος·

- A  
1535 Ἄλουν θεωρῶν ἐκ ταφῆς χελιδόνα.  
Τίς τὸν σπαρέντα σίτον ἐκ τῶν ἐγκάτων  
τῆς γῆς ἀνιστᾷ, καὶ τὸν ὡσπερ ἐν τάφῳ  
φθαρέντα κόκκον μυριόσταχυν φέρει;  
οὐ τοῖς σοφισταῖς ὡς δοκεῖ τῶν πλασμάτων,  
1540 Ὑπαρξιν ἄλλου τὴν φθορὰν ἄλλου λέγειν·  
οὐδ' ὡς λέγουσιν ἐκ μὲν ἵππου σφίψεως  
σφηκῶν κύνην, ἐξ ἄνου εἰς κανθάρων,

induit, tanquam mortua quædam e sepulcro excitata. Ver enim illi reviviscentiam affert, ac tum ipsa multum inclamat, et (si quis est etiam avibus sermonis usus) quotidie illud videtur repetere: «O homo, cum e sepulcro loquentem hirundinem videas exire, resurrectionem colere addiscito.» Quis satum frumentum ex terræ sinu facit assur-

gere, et granum veluti in sepulcro corruptum mille spicis onustum educit? Certe non ut fabulosis sapientibus placet asserere, «Corruptio unius fit alterius existentia:» nec ex equi putrefactione, ut ipsi dicunt, vespre, neque ex asino canthari, neque apes industriæ ex bove enascuntur: generis enim identitas nequiquam immutatur, sed vere ipsam rei

## NOTÆ.

comparasse, cum ab Aristophane, in *Ranis*, act. 1, sc. 2, 93, mali poetæ *hirundinum musæa*, artis poeticæ *dedecora* fuisse nuncupati:

*Χελιδόνων μουσαῖα, λωθητὰ τέχνης.*

quod monente. *ibid.* Scholiaste ex Euripidis *Alcmena* expresserat Aristophanes. Verum non desuere, qui hirundinis cantum laudarent. Videtis *Aldovrandum*, *Ornithol.*, xviii, pag. 667.

1525. Plinius, x, 36, semestres hirundines esse dixit, quod sex mensibus nobiscum, sex aliis alibi degant. De ipsarum adventu, et habitu incerta omnia. Solus mellitissimus Anacreon, quo migrent, videtur cognovisse, qui odo 33 hirundinem suam alloquens dicit ad Nilum, vel ad Memphim evanescere:

*Χειμῶνι δ' εἰς ἄρατος  
Ἥ Νεῖλον, ἢ τι Μέμφιν.*

Pisidus in loca vicina se condere hirundines commonstrat ex Aristotele, viii, 16, qui ait: Ἦδη γὰρ ὠρμῆναι εἰσι πολλὰ χελιδόνες ἐν ἀγγελίοις ἐπιλωμῆναι πάμπαν. *visæ enim sunt multæ in angustiis convallium nudæ atque omnino deplumes.* Eadem reddidit Plinius, x, 34. Sed contra omnes tum veteres, cum recentiores scriptores Pisidæ consentiunt, aiuntque, hirundines in locis septentrionalibus non trans mare devolare, adventante hieme, sed magno numero coire, unaque unguibus, rostro, alis, inter se complicatas mergi aquis, atque in fundum delatas, terræ tepescentis vapore foveri, totamque hiemem aut humore, aut ipso veterno nutriri; vere autem novo emergere atque evolare. Alibi vero ferunt easdem aves in uvæ modum collectas, et conglomeratas vel e summo fornice pendere per totam hiemem, vel in arborum truncis se condere. Quæ omnia breviter expressit *Pedo Albinovanus* in elegia in obitum *Mæcenatis*, cum dixit *conglaciantur aquæ, scopulis se condit hirundo.* *Legesis Gratianum*, *De scriptis invita Mierva*, lib. xvi, pag. 156, et *Dantelem Huetium*, in *Commentario de rebus ad eum pertinentibus*, pag. 40.

1533. Ἐπικροθωσις hæc est, vel dubitatio: superius enim, v. 931, eos irridebat, qui aves inter se colloqui dicebantur.

1536. Omnium primum hanc similitudinem tritici adhibuit *Apostolus*, I *Cor.* xv, 36: *Inspiciens, tu quod seminas, non vivificatur, nisi prius moriatur. Et: Quod seminas non corpus, quod futurum est, seminans, sed nudum granum, ut puta tritici, aut alicujus cæterorum.* Post sanctum *Paulum* omnes, qui de resurrectione disseruerunt, similia dixerunt. Vide sanctum *Clementem*, *Epist. ad Corinth.* xvii; sanctum *Theophilum*, *ad Autol.*, i, 15; *Athenago-*

ram et *Tertullianum*, *De resurrect.*, aliosque, qui memoratum caput *Apostoli* illustrarunt atque explanarunt.

1539. Vide supra, v. 1040, ubi *Aristotelis* sententiam circa generationem plantarum, et animalium attigimus. Verba hic apponere necessarium ducimus. Κοινὸν μὲν οἶον συμβέβηκε καὶ ἐπὶ τῶν ζώων, ὡσπερ καὶ ἐπὶ τῶν φυτῶν. Τὰ μὲν γὰρ ἀπὸ σπέρματος ἐτέρων φυτῶν· τὰ δὲ αὐτόματα γίνονται οὕτω καὶ τῶν ζώων τὰ μὲν ἀπὸ ζώων γίνονται κατὰ συγγένειαν τῆς μορφῆς· τὰ δ' αὐτόματα, καὶ οἷα ἀπὸ συγγενῶν· καὶ τούτων τὰ μὲν, ἐκ γῆς σησπιμένης καὶ φυτῶν, ὡσπερ πολλὰ συμβαίνει τῶν ἐνὶ ἕμῳ· τὰ δ' ἐν τοῖς ζώοις αὐτοῖς, καὶ ἐκ τῶν ἐν τοῖς μορφοῖς περιττωμάτων. *Evenit, ut commune animalibus cum stirpibus habeant, quod alia semine, alia sponte natura oriuntur: ut enim stirpes aut ex aliarum stirpium semine proveniunt, aut sponte erumpunt... sic animalia nasci alia ex animalibus solent per forma cognitionem, alia sponte creantur: quorum alia sunt, aut stirpe putrescente consistunt, ut complura insecta generentur: alia in animalibus ipsis, extremisque partium gignuntur.* *Pisida aperte Aristoteles impugnat, ac celebre illud ejusdem philosophi axioma: Εἰπερ τὸ αὐτὸ ἐστὶ γένεσις μὲν τοῦδ', φθορὰ δὲ τοῦδ'· καὶ φθορὰ μὲν τοῦδ', γένεσις δὲ τοῦδ'· Si quidem idem est generatio hujus, et illius corruptio, atque hujus corruptio, et illius generatio. Vide i, 3 et 4, *De generat. et corrupt.*, ubi quid sit generatio, quid corruptio, quid alteratio philosophus definiit. Igitur cum poeta hanc sententiam rejiciat, et de resparum apumque ortu exempla, quæ ad eam firmandam adduci solent, exhibeat, a recentiorum placitis, qui ex ovo et semine oriri omnia consentiunt, non multum ille abfuisse videtur. Statur enim infra, vers. 1544, quod ἡ τοῦ γένους ταυτοῦς οὐκ ἡλλάγη, generis identitas non alteratur: quæ diceret, quodvis animal, et quævis planta non sponte vel ex putri, sed ex quodam principio vitali oritur, ad quod iterum singula suis generibus servatis revertuntur. Quid in hac re clarius, aut naturæ legibus convenientius quisquam desiderabit?*

1542. Fabulam circa horum insectorum generationem a sexcentis scriptoribus repetitam *apud Plinium* testimonio confirmare sufficiat, qui cum libro xi, 23, de apibus multa narasset, ita sequitur: *In totum vero amissos, sunt qui patēt, reparari restibus bubulis recentibus cum fimo obrutis: Virgilio juvencorum corpore exanimato; sicut equorum restibus atque crabronis, sicut asinorum scarabæcos, mixta natura ex aliis quædam in alia.*



- Βοῦ δὲ τὴν μέλισσαν τὴν φιλεργάτιν·  
 Ἡ τοῦ γένους γὰρ ταυτότης οὐκ ἠλλάγη.  
 145 Ἀλλ' αὐτὸς οὗτος τοῦ φθαρέντος ὁ σπόρος  
 Πρὸς ἡνπερ εἶχαν οὐσίαν, ἀναστρέφει.  
 Τίς τῶν παρ' ἡμῖν τεκνοποιῶν σπερμάτων  
 Τὴν σῆψιν εἰς σύμπηξιν ὁσώδῃ πλέκει ;  
 Εἰ μὴ σαπῆ γὰρ καὶ παρ' ἡμῖν ὁ σπόρος,  
 150 Ὡς σῶμα νεκρὸν ἐνταφείς τῇ κοιλίᾳ,  
 Οὐ σωματοῦται τῇ κυήσει τὸ βρέφος,  
 Εἰς δέρμα καὶ νεύρωσιν ὀργανούμενον.  
 Τίς οὖν τὸ τοῦ Κτίσαντος οὐ φρίττει κράτος,  
 Εἰ καὶ τὸ πρῶτον καὶ πάλιν τὸ δευτέρου  
 155 Δείκνυσιν ἡμᾶς ἐκ φθορᾶς ζωομένους ;  
 Ἄλλ' ἔστιν ἡμᾶς εὐσυνόπτου εἰκόνας,

ne computruit semen ad eandem, quam habuit, substantiam revertitur. Quis nostri genitalis seminis corruptionem in osseam compaginem astringit? nisi enim nostrum quoque semen, velut mortuum orpus in ventre sepultum, corrumpatur, non inde conceptus infans pelle, et nervis instructus prodiret.

Ecquis igitur summi Conditoris potentiam non eformidet, cum uno et altero argumento e corruptione nos vivere sit demonstratum? Age vero ut quæ late fulget mortuorum resurrectio, adhuc

- A Τῇ φωταγωγῇ τῶν νεκρῶν ἀναστᾶσει,  
 Καὶ μέχρι δειξῆαι τῶν παρ' ἡμῖν τραυμάτων,  
 Στῆσαι δὲ τοὺς μύλωπας ἀντὶ μαρτύρων,  
 1360 Ἠχητικῆς σάλπιγγος εὐστομωτέρους·  
 Ὅταν γὰρ ἰχθὺρ σηπτικῆς παρεμπέσῃ,  
 Σύργῃα τίκτων ἐκ νομῆς πυροτρόφου  
 Οὐκ ἂν τις εὐροὶ τοῦ σεσηπτός μέλους  
 Τὴν ὥσπερ εἶπειν ἐκ μέρους ἀνάστασιν,  
 1365 Εἰ μὴ ὁυῆ τὰ πρῶτα, καὶ λύσιν πάθῃ,  
 Ἡ παντελῆ σύντηξιν ἐκ φθορᾶς λάθῃ,  
 Τῆς ἐνδον αὐτοῦ σαρκὸς ἡφμισμένης·  
 Οὕτω γὰρ αὖθις γίνεται σεσασμένος,  
 Πυρὶ στομωθεὶς, ἢ διαιεθεὶς ξίφει,  
 1370 Ἡ καὶ μελικράτῳ τε, καὶ τινὶ ἐρόσῳ

magis confirmetur, ejus rei manifestas similitudines ex nobis ipsis etiam petamus, et nostri ipsius corporis vulnera observanda proponamus, ipsasque vibices sonora tuba vocaliores testes proponamus. Cum enim putrida sanies ex purulento vulnere fistulam generans obreperit, putrefacti membri quamdam, ut ita dicam, resurrectionem assequi nemo possit; nisi priora exciderint, ac resoluta effluxerint, et tabo prorsus absumpta, ejus partis carne intus exesa, computruerint: tunc enim infirmus, ulcere aut ope ignis solidato, aut ope ferri exsecto, vel mulso,

## NOTE.

1347. Idem argumentum legere est in Athenagora, *De resurrectione*, 17, et in Cyrillo Hierosol. *catech.* xviii, 9, qui invictissime sic concludit: Ἐξ ὑτελῶν πραγμάτων ποιήσας ἡμᾶς ὁ Θεὸς, ἄρα τοὺς πεσόντας ἐγείρει οὐ δύναται; Ὁ τὸ εὐτελέστατον ὕτω σωματοποιῶν, τὸ περὶν πάλιν ἐγείρει οὐ δύναται· *Qui ex imperfectis initiis nos fecit Deus, numquam ceciderimus excitare non poterit? Qui rem vilissimam ita corporavit, corpus demortuum iterum excitare non valeat?*

1352. Cod. 1126, ὀργανουμένην.

1356. Id. cod. ἡμῖν. Nemo, quod sciam, μολώτων, vibicum exemplum pro resurrectione adduxit. Juid simile tamen est in Theophylo, *Ad Autolyca*, 1, 13: Ἐτι ἄκουσον καὶ ἐν σοὶ αὐτῷ ἔργον ἀναστάσεως γινόμενον, κἂν ἀγνοῆς, ὦ ἀνθρώπε· Ἰσως γὰρ ποτε νόσῳ περιπεσῶν, ἀπόλεσάς σου τὰς σάρκας, καὶ τὴν σκῆν, καὶ τὸ εἶδος, ἐλεύσῃ δὲ τυχὼν παρὰ Θεοῦ καὶ ἰσως, πάλιν ἀπέλαθῆς σου τὸ σῶμα καὶ τὸ εἶδος, καὶ τὴν σκῆν, καὶ ὥσπερ οὐκ ἔγνως ποῦ ἐπορεύθησαν σου αἱ σάρκες ἀφανεῖς γενόμεναι· οὕτω; οὐκ πίστευσαι οὐδὲ πόθεν ἐγένοντο, ἢ πόθεν ἦλθον; ἀλλὰ ρεῖς· ἐκ τροφῶν καὶ χυμῶν ἐξαιματουμένων· καὶ οὕτως· ἀλλὰ καὶ τοῦτο ἔργον Θεοῦ τοῦ οὕτω δημιουργήσαντος, καὶ οὐκ ἄλλου τίνος· *Accipe præterea resurrectionem in teipso ad effectum, etiamsi ignores, reductam, forte enim aliquando in morbum incidisti; sed misericordiam et medelam a Deo consecutus recuperasti corpus tuum, et speciem, et vires: et tu quemadmodum ignoras, quoniam abierint carnes tuæ cum evanuerint; ita nec perspectum habes, undenam restiterint, et unde venerint. Dices ex cibus et succis in sanguinem conversis. Præclare: sed hoc opus Dei est ita rem conficientis, non cuiusquam alterius.*

1357. Resurrectionem φωταγωγόν, *affundentem lucem* dicit, vel quod clarissime confirmata sit, vel quod sit Christianæ veritatis quamdam illuminatio, et prima institutio. Vid. de hac voce Sviceri, *Thes. eccles.*

1362. Cod. 1126 habet νομῆς πυροτρόφου meiuis.

Quid sit ἰχθὺρ, σύριγξ, νομῆ, et alia, quæ ulceris affectiones designant, confer cum libris *de ulceribus et fistulis* Hippocratis tom. XII, cujus doctrinam hic exponit P'sida.

1365. Hippocrates. *De ulceribus*, 11: Ἡτις ὑπὸ τοῦ βέλους ἐφλάσθη, καὶ ἐκόπη σὰρξ· ταύτην δὲ ἰατρεῦσιν, ὅπως διάπυος γένηται· ἤσπον τε γὰρ φλεγμαίνει, καὶ ἀνάγκη τὰς σάρκας τὰς φλασθεῖσας, καὶ κοπέσας, τὰς σπείσας, καὶ πύον γενομένης, ἐκτακῆναι· Ἐπειτα βλαστάνειν νέας σάρκας· *Quæ caro telo contusa, aut cæsa est, huic ita medendum, quo celerrime suppurata sit; nam et minus inflammationem subit, et carnes contusus, aut cæsas putrescere, et in pus versas tabescere, deinde novus carnes renasci necesse est.*

1366. Cod. 1126, σύμπηξιν· quam lectionem retinendam puto, Hippocratis et P'sidæ opinioni consentientem. Vide infra, v. 1433.

1369. Adisis Hippocratem, loc. cit., qui medicamenta ἐκκαθαίροντα, *purgantia*; ξηραντικά, *exsiccantia*; μαλθακώδεα, *emollientia*; στυπτικά, *astringentia*, etc., pro ulcerum indole, et gradu sapienter præscribit, et Galenum, *De simpl. medic. facult.*, pag. 115, μελικράτῳ, *mulso*, quod est vinum melle delinitum, quale veteres tuendæ valetudinis causa frequenter bibebant, et ad vulnera etiam detergenda adhibebant. Τὴν δρόσῳ, *aliquo rore*, scilicet liquore blando et dulci: rores enim dixere, suaves quoslibet, levesque humores, quibus cæli benignitate multæ abundant arbores, et plantæ, quique ex illis aut sponte defluunt, aut arte exprimuntur: puta mel, saccharum, manna, etc. Plinius, xvi, 11, *melleos rores insidere frondibus* dixit, ex acre enim venire mel purum et liquidum, atque ab apibus potius corrumpi putavit, xi, 12. Ac de melle quidem quod ad rem nostram spectat, sic Dioscorides, ii, 102: Δύναμιν δὲ ἔχει σηπτικὴν . . . ἐψῆθὲν δὲ καὶ ἐπιτεθὲν παρακολλᾷ τὰ ἀφεστώτα σώματα. *Abstergendi vim habet . . . Decoctum vero, atque impositum disjunctas divulsasque partes agglutinat.*

- Πρὸς τὴν ἰατρούσαν ἀβήτω; κρίσιν,  
 Στύφουσαν, ἢ ψύχουσαν, ἢ καθαρσίαν  
 Εὐρών ἐκείνου τοῦ μέλους ἀνάστασιν;  
 Πῶς οὖν μελίκρατόν τε καὶ πῦρ, καὶ ξίφος  
 1375 Καὶ μὴν ὄπλις, καὶ βίβλα, καὶ χοῦς καὶ δρόσος,  
 Εἶργε: τὸ ρεῦμα, καὶ τὸ δέρμα συλλέγει,  
 Ἡ τὴν παλαιὴν σάρκα προσκαλούμενα,  
 Ἡ σῶμα προσπλάσαντα τῷ πάλαι νέον;  
 Ὁ δὲ πλάσας τὸ σῶμα μὴ συναρμόσει  
 1380 Ῥυτὸν τὸ σῶμα, κἄν σαπῆ κεχωσμένον,  
 Ἡ τὴν παλαιὴν δερματώσας οὐσίαν,  
 Ἡ τῷ φθαρέντι καὶ σαπέντι σαρκίῳ,  
 Χιτῶνα λεπτόν ἐμβαλὼν ἀφθαρείας;  
 Ποίας δὲ καὶ τὸχῳμεν εὐελπιστίας,

- A 1385 Εἰ τοὺς ἰατροὺς τοῦ γεῶδου; σαρκίου  
 Ἄγειν ἐῷμεν καὶ φέρειν τὰ σώματα,  
 Ὡς ἂν δοκῶσι, κἄν δοκῶσι χειρόνως,  
 Μηδὲν δὲ δῶμεν τῷ Γαλήνῳ τῶν ὧλων  
 Ψυχῶν ἰατρῷ, πρὸς φιλόανθρωπον τέλος  
 1390 Τὸ σῶμα νεκρῶσαντι τῆς ἀμαρτίας,  
 Ὑπνωτικὸν δὲ φάρμακον δεδωκότι,  
 Ὅπως τὸ βευστόν τῆς φθορᾶς ἀποξέσται  
 Ἀρβευστον ἡμῶν ἐξεγείρη τὴν φύσιν;  
 Ἡ πῶς ὁ τοῦ Μάνετος ἐμμανῆς λόγος  
 1395 Λυτῆ καθ' ἡμῶν, καὶ λαλεῖ πεφυρμένα;  
 Ὡς εἶγε ταυτὸν ἐξεγείρεται πάλιν.  
 ε Τὸ σῶμα τοῦτο, καὶ φθαρήσεται πάλιν.  
 ε Χολῆν ἔχον, καὶ φλέγμα, καὶ λύσιν μάχης;

vel aliquo roscido humore adhibito, pro medicamentorum aut astringentium, aut refrigerantium, aut purgantium inexplicabili vi, et ju licio sanus evadet, et illius membri resurrectionem consequetur. Quomodo igitur mulsum, ignis, et ferrum, itemque succus, radix, pulvis, et humor roscidus fluxum sistit, et cutim agglutinat, vel quia hæc veterem carnem evocent, vel novum corpus veteri affugant: ille vero, qui corpus plasmavit, corruptum corpus iterum componere non quiverit, quamvis putruerit humiatum vel quia veterem substantiam pelle iterum vestire, vel quia corrupto et putri corpori subtile incorruptibilitatis indumentum superimponere ei placuerit? Quam vero bonam spem obtinebimus, si medicis, qui hujusce luteæ carnis curam habent, nostra

B corpora, ut ipsis placet, tractare, vel etiam injus, si velint, trahere permittimus: nihil autem est, qui omnium est Galenus, nihil animarum medico concedamus, qui pro sua erga homines misericordia corpus peccati dat morti, et soporiferum pharmacum præbet, ut quidquid est fluxum, atque corruptibile inde abradat, et ad naturam non fixam, incorruptibilemque nos excitet?

Quæ vero est Manetis insania, qui tanta sermone rabie nos incessit, nec tamen sibi constat, illud dicens: «Si hoc corpus excitabitur iterum, id ipsum etiam iterum corrumpetur; cum habeat bilem, et phlegma, et consequenter post pugnam dissolutionem.» Nimirum hæc ille: quamvis suorum vulnorum astutam inspiciens, qua patrescente omnes

## NOTÆ.

1374. Vide Hippocratem, *De hæmorr.*, ubi tradit, quomodo per ustionem, vel incisionem curentur; et *De ulcer.*, cap. 13 et seqq., ubi agit de herbis, et pulveribus, quibus cataplasmata, et pharmaca sanandis vulneribus conficiuntur.

1377. Cod. 1126, *προσκαλουμένη*, et deinde *προσπλάσσα*. Duplicem præstare posse effectum adhibita medicamenta, vel ut priorem carnem revocent, vel ut veteri novam affugant, ex antiquorum sententia dicit Pisida, ut inde concludat tanto facilius omnipotenti Deo cessurum, ut demortuorum corpora faciat assurgere, et immortalitatis veste, cum fuerint excitata, exornet: quæ est doctrina Apostoli, I Cor. xv, 53: *Oportet enim corruptibile hoc induere incorruptionem, et mortale hoc induere immortalitatem.*

1384. Præclare sanctus Cyrillus Hierosol. suam Catechesim, *De resurr. carn.* ita exorditur: *Ῥίζα πάσης τῆς ἀγαθοεργίας ἢ τῆς ἀναστάσεως ἐλπίς: ἢ γὰρ προσδοκία τῆς μεταποδοσίας, νευροὶ τὴν ψυχὴν εἰς ἐργασίαν ἀγαθῆν.* Radix totius bonæ operationis est spes resurrectionis; nam reddendæ mercedis expectatio animam roborat ad bona opera suscipienda. Hanc sententiam, quæ omnium Patrum, et doctorum consensu firmata est, Pisida ab instituta medicinæ comparatione non discedens ita detorquet, ut Deo magis, quam medico fidendum esse tantum probet.

1390. Rom. vi, 6: *Vetus homo noster simul crucifixus est, ut destruat corpus peccati.*

1394. Manes, qui omnium hæreticorum deliramenta complexus, omnium hæreseon deterrimam conflavit, primum Cubricus, et deinde Manes, quod nomen Persarum lingua *Dialecticum* sonat, dictus est. Sed cum Græci Manetis nomen in infamiam vertissent, eo quod Græce furorem et insaniam si-

C gnificat, ejus discipuli suum magistrum Manichæum, vel Mannichæum vocaverunt. Vide sanctum Cyrillum Hierosol., *Catech.* vi. 24, et sanctum Augustinum, xix, 22, *contra Faustum*, et Beausobrium, *Hist. de Manichée*, 1, 1. Vim nominis igitur exprimens Pisida Manetis ἐμμανῆν, insaniam esse sermonem dixit.

1396. Manes metempsychosim, sive translationem animarum e corporibus humanis in plantarum et belluarum corpora admittebat; sed cum in Scripturis luculenter testatam animadverteret a mortuis resurrectionem, ipsam omnino negare ausus non est; sed abutens testimonio Apostoli, loc. cit. xv, 50: *Quia caro et sanguis regnum Dei possideri non possunt*, resurrectionem tantummodo animæ ad gloriam asseruit, quam etiam ad solos suos discipulos restrinxit. Vide sanctum Epiphanium, *De hæres.* lvi, 87. At vero solus Pisida, quod sciam, ejusdem impii hæretici argumentum contra resurrectionem adducit et refellit. Beausobrius quidem, in texenda Manichæismi historia nimirum fortasse diligens, locum hunc videtur ignorasse. Cæterum Manetis argumentum facile solum est negantium cum Pisida antecedens. Manes enim supponit mortis causam esse humorum dissensionem. Verum quis nescit mortem, citra humorum dissidium, ejus in potestate esse, cujus est in manu etiam vita? Post resurrectionem vero neque dissolutioni, neque corruptioni erit locus, quia, ut ait *ibid.* sanctus Paulus, corpus resurget spiritale.

1398. Quid velit Pisida Galeni librum *Περὶ χιτῶν* legenti patebit: *Χυμοὶ δὲ χολῆ, καὶ αἷμα, γίγναται τε, καὶ ἡ μέλαινα, ἐξ ὧν τὰ ζῷα συνέστηται, καὶ ὁ ἀνθρώπος. Humores vero sunt bilis, sanguis, pituita, et humor melancholicus, ex quibus animalia componuntur, et homo.*

- Καίπερ θεωρῶν τῶν αὐτοῦ τραυμάτων  
 1400 Τὴν σηπτικὴν σύριγγα, τοὺς χυμοὺς ὄλους,  
 Ὡς πρὸς μάχην θήγουςαν ἀνωθλομένην,  
 Χολῆς μελαίνης, καὶ χολῆς ξανθοπλόκου,  
 Καὶ φλέγματος πρὸς αἶμα συμπεπλεγμένου,  
 Καὶ σπύρρυντων, καὶ πεφυρμένων ὄλων,  
 1405 Μάχην θεωρῶν, μὴ θεωρῶν τὴν λύσιν.  
 Καὶ μὴδὲ τοῖς μύλωφι πεισθῆναι θέλων,  
 Ὡς καὶ σαπέντων ἐκ φθορᾶς τῶν ὀργάνων,  
 Ἄστυπτον αὐτοῖς ἀντεγείρεται δέρας,  
 Καὶ συμβιβασμὸς γίνεται τῶν σχισμάτων  
 1410 Ἐκ τῆς παρ' αὐτοῖς ὡς νομίζεται μάχης ;  
 Ἡ πῶς φυλαχθῆτ' ἐκ λογικῶς εἰρημένον,  
 ἢ Σύμπνοια καὶ σύρροια τῶν ὄλων μία, ἢ  
 Εἴπερ τὸ σύμπνοια γίνεται μάχης ;  
 Ἡ πῶς τὸ βρουστὸν εὐρεθῆτ' πεπηγμένον,  
 1415 Εἰ μὴ παρούσης τῆς ἀναγκαίας μάχης  
 Θάλπει τὸ φλέγμα τῆς χολῆς ἢ θερμότης,  
 Ἡ συγκρασηθῆτ' θερμότητι ψυχρότης,

- A Ἡ ξηρότης εὐκίμων ἀρπάσει μάχην ;  
 Οὐ κυρίως οὖν ἐστὶν ἡ μάχη μάχη,  
 1420 Συνεκτικὴ δὲ μάλλον. ἢ τοῦναντίον  
 Χωριστικὴ πέφυκε τῶν ἡρμοσμένων ·  
 Σφίγγουσα τὴν σύμπτηξιν ἀχρὶ τὴν δέσιν  
 Λύσει τὸ τοῦ σφίξαντος ἐκρήκτον κράτος.  
 Ὡς γὰρ τις οἶκον δημιουργῆσαι θέλων  
 1425 Καὶ σφῆνα πήξας σφαιροσυνθέτου στέγης,  
 Οἶδεν μόνος τὸ σφίγμα, καὶ λύει μόνος ·  
 Οὕτως ὁ τὴν ἔνσαρξον οὐσίαν κτίσας,  
 Ὅταν δέοι τὸν οἶκον ἐλθεῖν εἰς λύσιν,  
 Οὐ φλέγμα κινεῖ, καὶ χολὴν πρὸς τὴν λύσιν,  
 1430 Ὡς ἐνδεὴς ὢν ὑλικῶς παρεργάτου ·  
 Ἄλλ' ἐκβαλὼν τὸν σφῆνα τὸν ψυχοκράτην,  
 Ὡς οἶδεν, ὡς ἐσφιγγε, καὶ λύει μόνος ·  
 Ὅταν δὲ τὴν σύμπτηξιν ἀρμόσαι θέλη ·  
 Κτίσαι γὰρ αὐθὺς βούλεται τὴν οἰκίαν,  
 1435 Πτώσιν παθοῦσαν ἐξ ἀδῆλων πνευμάτων ·  
 Εἰ καὶ χολὴν καὶ φλέγμα, καὶ πνεῦμα λάβοι,

**Humores corporis hinc inde ad pugnam cieri, atram bilem cum flava committi, phlegma cum sanguine commisceri, et hæc omnia in unum confluere atque confundi, veramque pugnam se vidisse plane possit, dissolutionem autem, quam dicit, se vidisse nequeat affirmare. Sed ne vibices quidem tanti sunt, ut ipse persuaderi velit : in quibus illud manifestum, quod ubi pars aliqua corruptis organis putruit, nova desuper pellis educta illis obtenditur, atque ex ea, quæ dicitur et putatur esse pugna, sit inter ipsos pax et conciliatio. Quinam autem logicum illud effatum staret : « Omnia in unum confluunt atque conspirant, » si ex ipsa rerum conspiratione oriretur pugnae dissidium ? aut quomodo id, quod est fluidum, coagmentatum iri videremus, si necessaria hac intercedente pugna pituitosam bilem calor non deliniret, aut frigidum calido non temperaretur, et siccum cum humido pugnam amice non iniret ? Non vere igitur, et proprie pugna**

est pugna : sed est quid ea, quæ sunt inter se congruentia, potius conjungens, quam dividens e contrario : est quid, inquam, rerum compaginem arctius constringens, usquedum ineffabilis potentia illius, qui opus colligavit, operi vincula dissolvat. Sicuti enim si quis domum extruxerit, et arcuatam fornix infixio cuneo copulaverit, ipse solus novit, ubi sit cunei nexus, et ipse solus potest solvere : ita qui carneam condidit substantiam, cum contexta domus debet dissolvi, non phlegma neque bilem ad dissolvendum immitti, quasi aliquo materiali adjutore ipse indigeat ; sed cuneum, animæ retinaculum, extrahit, atque prout solus novit, prout solus conjunxit, solus etiam dissolvit. Cum autem molem ipsam coagmentare atque connectere decernit (vult enim iterum hanc domum adificare, quæ ex occulta spirituum vi acta est in ruinam), bilem, phlegma, et spiritum, si velit, assumet, atque ea una simul, velut calcem cum testis (nam etiam

## NOTÆ.

1402. De quatuor humorum varietate, colore et effectibus Galenus, *ibid.*, pag. 151 : Πικρὰ ἢ ξανθὴ, καὶ ὄξεια ἢ μελαίνη, bilis flava, amara, et nigra, acida.

1411. Cod. 1126, τῶν λογικῶν ῥημάτων. Galenus sæpe usurpat hanc aphoristicam sententiam Εὐρροια μία, ζύμπνοια μία, ζυμπαθῆα πάντα, *confusus unus, conspiratio una, consentientia omnia*. Sic lib. II *De caus. puls.*, πάντα πᾶσι συμπαθῆα, φύσις κοινὴ, omnia omnibus consentiunt, natura communis est. Egregie autem, *De humor.*, pag. 152 : Χρὴ δὲ ἀκριβῶς εἶναι κεκραμένους ποιότητι, καὶ ἴσους ποσότητι τοῦς χυμοὺς, ἐν ὑγίειά τε διαμένῃ, καὶ μὴ οὕτως ἐπανελευσεται. *Oportet enim humores exquisitè esse qualitate temperatas et quantitate æquales, ut ei sanitas præsens permaneat, et absens redeat.*

1416. Vide Galenum, *De nat. facult.* 1, 2, tom. V, pag. 9, qui de facultate generatrice, de auctrice ac de nutritione acturus, Hippocratem dicit omnium medicorum ac philosophorum fuisse primum, qui ἀποδεικνύει ἐπεχείρησε, τέτταρας εἶναι τὰς πάσας δραστηκὰς εἰς ἀλλήλους ποιότητας, ὅφ' ὧν γίνεται τε καὶ φθίρεται πάντ' ὅσα γίνεσθαι τε καὶ φθορὰν ἐπιδέχεται, *demonstrare tenuit quatuor esse omnes,*

*quæ mutuo inter se agerent, qualitates, a quibus, quæ ortum et interitum admittunt, omnia gignantur, ac corrumpantur.* Quod quam verisimili ratione dictum sit, nobis plane non constat : cum multo ante Hippocratem similia luculentè docuerit Socrates, ut videre est in *Timæo*, pag. 83 et seqq.

1418. Cod. 1126, καὶ ξηρότης ἔνυγρον ἀρπάσοι.

1424. Consule Athenagoram, *De resurr.* IX et XII, ubi nonnulla, quæ hanc comparisonem Dei cum architecto illustrant. Perspicuum est autem Pisidam omnem vitæ rationem in anima ponere, unde ipsam ψυχοκράτην, *vitæ retinaculum* vocat, infra vers. 1431.

1425. Cod. 1126, καὶ σφῆνα πήξαι. Pisida per cuneum ferramentum aliquid in fornice domus apte collocatum intelligit, ut curvaturæ circinationem strictam colligatamque sustineat : hinc postea etiam animam corporis cuneum appellat.

1435. *Ἀδῆλων πνευμάτων, flammium latentium* veritè Morellius. Occulti spiritus ex mente Pisidæ, ni fallimur, sunt diabolus, peccatum et animi perturbationes.

1436. Cod. 1126 : Εἰ καὶ χολὴν, καὶ πνεῦμα καὶ

Ἄσβεστον ὡσπερ συμβιβάζων ὀστράκῳ·  
 Χυλὴ γάρ εἰσι καὶ μέρη τοῦ κτίσματος·  
 Τὸν σφῆνα πῆξας, ὥστε λύσαι μηκέτι,  
 1440 Ἄφθαρτον ἡμῶν ἐξεγείρει τὴν φύσιν.  
 Πλὴν ταῦτα πρὸς Μάνεντα τὸν μεμνηότα·  
 Ἡμεῖς γάρ ἴσμεν, ὡς ἐναλλαγὴν δέον  
 Τὸ θνητὸν ἡμῶν τοῦτο προσλαθεῖν δέρας,  
 Ὅ σπεύραται μὲν ἐν φθορᾷ τεθαμμένον,  
 1445 Ἄνίσταται δὲ τῆς φθορᾶς ἀντιστρόφως.  
 Ἄφθαρτον, ὡ; ἔδοξεν τῷ παντεργάτῃ.  
 Οὕτως; ὁ πλάστης κἄν τε χυλῶσαι θέλῃ  
 Τὸ σῶμα τοῦτο, κἄν τε λεπτῶναι πλέον,

humores fabricæ condendæ sunt partes necessariae) conjunget, atque ita cuneo intexto, ut nullo jam tempore possit exsolvi, incorruptibilem excitabit nostram naturam.

Atque hæc in mente captum Manetem dixisse sufficiat. Nos enim ipsi scimus oportere, ut hæc nostra mortalis caro immutetur, quæ cum fuerit terræ tradita, seminatur in corruptione, et ex corruptione iterum resurgit incorruptibilis, ut ei placet, qui omnia fecit. Itaque sive hoc nostrum corpus velit protoplasta succis abundare, sive gracile ipsum reddere, pu-

πάλιν βάλου. Πνεῦμα hic est spiritus vitalis, de quo Plato, Hippocrates et Galenus loc. cit. Pisida conditionate loquitur, si Deus velit, hæc accipiet, quia, ut ait Athenagoras, *De resurr.* vii: Οὐδὲν συντελοῦντος ἔτι πρὸς τὸ ζῆν, οὐχ αἵματος, οὐ φλέγματος, οὐ χολῆς, οὐ πνεύματος· οὐδὲ γὰρ ὧν ἐνδέθη ποτὲ τὰ τρεφόμενα σώματα, δεγθήσεται καὶ τότε· *Nihil tum ad vitam conferente vel sanguine, vel pituita, vel bile, vel spiritu: neque enim quibus rebus aliquando egebant corpora, iisdem tunc etiam temporis egebunt.*

1438. *Χυλὴ*, typographi, ut puto, incuria, legitimus in versione Morelliana *sapores*; neque enim hic saporibus est locus. Patet autem χυλοῦς eodem sensu accipi a Pisida ac χυμούς; nisi forte velis χυλοῦς esse humores, vel succos jam commistos ac temperatos, ut aqua postquam est injecta calci. Morellius quidem recte, infra, vers. 1447, verbi χυλῶσαι significationem expressit, quod est *succosum esse.*

1441. Ludit iterum in nomine Manetis. Vide supra, v. 1395.

1442. I Corinth. xv, 51: *Omnes quidem resurgemus, sed non omnes immutabimur . . . . cavet enim tuba, et mortui resurgent incorrupti, et nos immutabimur.* Vide SS. Patres et interpretes, a quorum sententiis referendis consulto abstinemus.

1444. Cod. 1126, μὲν τῇ φθορᾷ. I Cor. xv, 42: *Sic et resurrectio mortuorum. Seminatur in corruptione, surget in incorruptione. Seminatur in ignobilitate, surget in gloria.*

1447. Sadducei et Samaritani inter Hebræos, ac post ipsos Nicolaitæ, Gnostici, atque ex Cerintho et Manete profecti hæretici philosophicis rationibus resurrectionis dogma impugnantes, illud tanquam absurdum objiciebant; quod si eadem caro revocanda esset in integrum, infantes, pumiliones, cæci, claudi, etc., cum suis defectibus essent suscitandi: quod cum ridiculum viderent, corporis inorganici, vel spiritualis, quam verè carnis resurrectionem admittere malebant. Difficultatem luculenter diluerunt Tertullianus, *De resurr.* 57, et sanctus Augustinus, *De civ. Dei*, xxii, 13, quos vide. Pisida eidem objectioni videtur occurrere dicens, eo corporis habitu homines resurrecturos, ad quem Deus

A Ὅμως ἀσθητὸν τῶν σαπέντων τὴν φύσιν,  
 1450 Ὡς τραῦμα νεκρῶν, δερματοῖ καὶ συλλέγει.  
 Ἄρχει γὰρ αὐτῷ πρὸς τὸ σαρκῶσαι λόγος,  
 Τὴν γῆν ἐρευνῶν, καὶ τὰ κύματα βιέπων,  
 Καὶ συλλέγων τὰ κῶλα τῶν κοιμημένων.  
 Καὶ κἄν τις ὠμόσαρκον ἀνθρώπου κρέας  
 1455 Ἰχθὺς σπαράξει, καὶ τὸν ἰχθὺν ἀγρότης,  
 Καὶ τοῦτον ἄρκτος, καὶ τὸ θηρίον κύνες,  
 Γῦπες δὲ τοῦτους, τοὺς δὲ γῦπας οἱ τάφοι,  
 Καὶ πᾶσαν ἀπλώς ἀνθυποδράμοι φύσιν,  
 Εἰς ἀλλοφύλους ἀντικλῶμενος ῥύσεις·  
 1460 Ὅμως ἔσω πέφυκε τῶν ὀρισμάτων

refactorum artuum incorruptam naturam una simul colligit, ac velut emortuum vulnus obtegit pelle, et sic agglutinat, ut non jam amplius patrescat. Sufficit enim ei verbum, ut abducatur caro: quippe uno temporis momento terram pervadit, lustrat undas maris, et statim huc illuc sparsa dormientium membra congregat. Quamvis autem erudas hominis carnes discerpserit piscis, et piscium piscem, hunc ursus, et belluam canes, atque canes vultures exederint, et sepulcra vultures: adco ut unus homo omnem prorsus naturam subierit, in quaslibet fluxarum rerum mutabiles formas dis-

## NOTÆ.

voluerit eos evocare: κἄν χυλῶσαι, κἄν λεπτῶναι θέλῃ, quasi diceret, utcumque ei placuerit, vel ut corpora pinguescant, vel ut *gracilescent*. Præclare Tertullianus, loc. cit. *Si dematurus in gloriam, quanto magis in incolunitatem . . . . Quomodo vita confertur, ita et refertur . . . . Naturæ, non injuriæ reddimur.* Ac sanctus Augustinus quidem etiam saturæ, et ætatis modum, in quo corpora restituentur, designavit.

1453. Vide interpretes ad loc. cit. I Corinth. xv, 51, ex cujus varia lectione ortæ sunt sententiæ a textu Vulgatæ dissentientes. Alii enim ex cod. Alex. legunt πάντες μὲν οὖν κοιμηθῆσόμεθα, ἀλλ' οὐ πάντες ἀλλαγησόμεθα, *omnes quidem dormiemus, sed non omnes immutabimur*: alii vero ex Græcis Codd. πάντες μὲν οὐ κοιμηθῆσόμεθα, πάντες δὲ ἀλλαγησόμεθα, *omnes quidem dormiemus, omnia autem immutabimur*. Pisida hanc textuum varietatem, ut puto, non ignorans, τὰ κῶλα τῶν κοιμημένων, *dormientium membra* appellat. Sed id allegorice intelligendum esse aperte demonstrat: nimis enim fortasse est in corporum corruptione probanda, ex qua omnia sua argumenta desumit ad resurrectionem carnis evincendam: et supra v. D 1390, suam sententiam dilucide expressit, ita loquens de Deo, quem medico comparat:

Τὸ σῶμα νεκρῶσαντι τῆς ἀμαρτίας  
 Ἰπνωτικὸν δὲ φάρμακον δευκότι.

1454. Ὁμόσαρκον κρέας *crudicarnium corpus*. Simili modo Athenagoras, *De resurr.* v et viii, corpora separata Dei sapientia et potestate esse inter se coitura dicit, κἄν πυρὶ καυθῇ, κἄν ὕδατι κατασαπῇ, κἄν ὑπὸ θηρίων ἢ τῶν ἐπιτυχόντων ζῴων καταδαπανηθῇ, κἄν τοῦ παντὸς σώματος ἐκκοπὴν προδιαλύθῃ τῶν ἄλλων μερῶν, *sive igne succensu, sive aquis putrefacta, sive a feris, aut quibuslibet animalibus consumpta fuerint, sive pars aliqua a toto corpore avulsa jam antea fuerit dissoluta.* Consule etiam sanctum Cyrillum Hieros. xviii, 2, et sanctum Augustinum, *De civit. Dei*, xxii, 20.

1455. Ἀγρότης. Morellius veritè rusticus. Cur piscem edat rusticus? ἀγρότης est ab ἄγρα, quæ est venatio, piscatio

- Τῆ χειρὶ τοῦ Κτίσαντος ἐσφραγισμένος.  
 Οὐκοῦν ἐάν τις χειρὸς εὐτέλεστατης  
 Τοῦς πενταχόρουδους ἐξαπλώσας δακτύλους  
 Κριθᾶς, ὀλύρας, κέγγυρον, ἢ σίτον λάβοι,  
 1465 ἢ πλῆθος ἀπλῶς ὀσπρίων πεφυρμένων,  
 Οἷδεν διαιρεῖν καὶ μερίζειν εὐθέτως,  
 Ἐκεῖνο, τοῦτο, καὶ συνάπτει τὰς φύσεις,  
 Καὶ ῥᾶστα συντίθησι πρὸς γένος γένος.  
 Πῶς καὶ λιθώδης οὐ συνήσει καρδία  
 1470 Ἐν χειρὶ τοῦ Κτίσαντος οὖσαν τὴν κτίσιν,  
 Ἐν τῇ καθ' ἡμᾶς συνδραμεῖν ἀναστάσει,

- A Καὶ συγκομίζειν, ὡσπερ ἄλλος τοὺς φόρους,  
 Ἐκπίθην ἔνθεν τὰς φορὰς τῶν λειψάνων  
 Ἀρτηρίας, καὶ νεύρα, σάρκας, καὶ φλέδας,  
 1475 Καὶ παντὸς ἄρθρου συλλογὴν κεκρυμμένου,  
 Συνεισάγειν δὲ τὰς ἐκάστον λοιπάδας·  
 Εἰσὶ γὰρ ἀχρι καὶ τριχὸς γεγραμμένοι·  
 Φέρειν τε πᾶσαν τὴν ἐναπόγραφον φύσιν  
 Τῇ πρὸς τὸν αὐτῆς δεσπότην περιστάσει·  
 1480 Ὅπως ὑφέξει τοῖς ἐπιείκταις ἀγγέλοις  
 Τοὺς συλλογισμοὺς τῶν χρεῶν καὶ τῶν τόκων,  
 Καὶ τὰς ἀπαρχὰς τῆς γαίδου καρδίας,

ractus, attamen ipse intra suos terminos consistit, i signo quod ei manus Conditoris impressit semper lignoscendus. Porro, si quis villissima sua manu orotenia, et quinque digitorum explicatis juncturis hordeum, olyram, milium et triticum, et aliud quodcunque leguminum genus simul commistum vumpserit, optime alterum ab altero, si velit, distinguet, ac dividet, et diversas rerum species coniungere, et suum genus suo generi referre facillime noscet: quod nemo negabit. Quodnam igitur adeo apideum cor erit, ut non intelligat, quomodo in manu Creatoris posita creatura ad nostram resur-

rectionem concurret? et quemadmodum alter vectigalia undique collecta in unum comportat, ita ipsa hinc inde cadaverum spolia, nervos, et arterias; carnes, et venas, omnesque articularum juncturas in qualibet parte latentes colligat, et cujusvis hominis proprias reliquias contrahat (sunt enim omnia usque ad capillum numerata), atque adeo omnem adnotatam naturam ad eum, qui ipsius naturæ est Dominus, afferat opportune: ut angelis urgentibus iudicium subeat, et reddat rationem de debitis, et senore? ita ut quæ fuerint primitiæ terreni cordis appareat, et quæ fuerit seminis largitas,

## NOTÆ.

1461. Psal. iv, 7: *Signatum est super nos lumen cultus tui, Domine, . . . Est II Corinth. i, 22: Qui et signavit nos, et dedit pignus Spiritus in cordibus nostris.*

1462. Eodem exemplo usus sanctus Cyrillus Hier. catech. xviii, sic concludit: Τὰ ἐν τῇ σεαυτοῦ χειρὶ διακρίναι δύνασαι· Θεὸς δὲ ἄρα τὰ ἐν τῇ αὐτοῦ ἱερᾷ περιεχόμενα διακρίναι, καὶ ἀποκατασταῆσαι ἢ δύναται; νόησον τὸ λεγόμενον, εἰ μὴ ἔστιν ἀσεβῆς ἄρνησις· Tu res in manu tua contentas discernere valeas; Deus vero res in sua ipsius manu comprehensas discernere et restituere non queat? Id quod dico considera, numme id negare impium sit?

1464. Ὀλύρα est semen medium inter frumentum, et hordeum: Ἐκ τοῦ αὐτοῦ γένους ἐστὶ τῆς εἰσας, ἀτροφοτέρα δὲ κατὰ ποσὸν ἐκείνης· ἀρτοποιεῖται δὲ καὶ αὐτῇ. Eiusdem generis cum zea est, ed minus aliquanto nutrit: attamen in panes etiam psal cogitur: sic Dioscorides, ii, 163. Matthiolus auctoritate Plinii et Galeni recte contendit non esse olyram cum secala confundendam.

1469. Ezech. ii, 19: *Et auferam cor lapideum e carne eorum, et dabo eis cor carneum.* Vide interretes.

1475. Cod. 1426, κεκρυμμένην.

1477. Luc. xii, 7: *Sed et capilli capitis vestri omnes numerati sunt.* Vide sanctum Augustinum, *De civit. Dei*, xxii, 20.

1480. Matth. xiii, 49: *Sic erit in consummatione sæculi: exibunt angeli, et separabunt malos de medio iustorum.*

1484. Quid sit τόκος fuse explicat sanctus Basilius, *Hom. in psal. xiv.* Aperte autem hic alluditur ad parabolam de talentis distributis in servos, quorum ille, qui unum tantummodo acceperat, ipsum absconderat in terram, in tenebras exteriores lectus est. *Opportuit enim*, dixit ei Dominus, in Matth. xxv, 26, pecuniam committere nummulariis, *veniens ego recepisset utique, quod meum est cum serra.* Similia in Luc. xix, 23, quæ ad extremum iudicium significandum dicta sunt. Atque hactenus pro resurrectione pugnavit Pisida pluribus argu-

mentis, quæ, si vacat, fusius pertractata invenies in supra laudatis Patribus Justino, Tatiano, Athenagora, Theophilo, Irenæo, Cyrillo Hierosolymitano, Tertulliano, Augustino, et Ambrosio, necnon in Nat. Alexandri *Hist. eccl. sæc. i*, dissert. xxvi, et in *Deliciis eruditorum* clarissimi, ac mihi conjunctissimi viri Joannis Lamii, qui Commentarii loco ad epistolam 7 Michaelis Glycæ elucubratissimam dissertationem opportune, atque e re nata atteruit, in qua non modo veterum hæreticorum errores refellit, sed et Burnetii famigeratissimi inter Anglos hominis argutias, vel potius deliramenta contra resurrectionem corporum e mortuis funditus evertit. Unum restat, quod moneam: si quis velit ea omnia, quæ Pisida contra Manetem dixisse apparet, contra Severum, et contra Philoponum, tanquam Manichæismo faventes, esse dicta, non me sane habebit repugnantem. Patet enim Manichaici argumenti, quod impugnat Pisida, totam vim in eo esse positam, ut in eadem forma esse corpora resurrectione, quam antea obtinuerant, pertinaciter negaretur. Quid simile blateravit Philoponus. Photio certe cod. xxi, xxii et xxiii, Philoponi librum contra resurrectionem, ejusdemque confutationem se legisse testatus est; sed qui fuerint Philoponi errores ex Photio non liquet. At Timotheus presbyter CP. *De recept. hæret.* apud Cotelerium, *Mon. vet.* tom. III, rem explanat; nam pag. 398 dicit nonnullos fuisse Tritheitas Philoponi assecclas, qui dicerent, ὅτι τὸ σῶμα, ὃ νῦν ἔχομεν, οὐκ ἐγείρεται ἀφθαρτον, ἀλλ' ἕτερον ἀντ' αὐτοῦ λαμβάνομεν, corpus quod nunc habemus, non resurrectionem incorruptibile, verum nos loco ipsius aliud recepturos: alios autem fuisse Tritheitas, qui librum a Joanne Philopono adversus resurrectionem editum, δὲ οὐδέ κεῖνος ἀναιρεῖ τῶν σωμάτων ἀνάστασιν, in quo ille resurrectionem tollit, aversati sunt. Verum id etiam clarius idem Timotheus postea declarat, pag. 414, ubi Philoponi errores exponit: Ὁ εἰρημένος γραμματικὸς Ἰωάννης ἐν τοῖς πρὸς Ἑλλήνας βιβλίοις, καὶ ἐν τοῖς ἄλλοις αὐτοῦ συγγράμμασιν ἐπήγαγε λέγων, τὰ σίμματα τὰ κισθῆτα ταῦτα πάν-

Ἐπόρου τε καρπῶν, καὶ σπορᾶς ἀκαρπύαν,  
 Ζυγοῦ τὴν λείμμα, καὶ βοτῆς εὐσταθίαν,  
 1485 Καὶ πᾶσαν ἀπλῶς ψυχικὴν λειτουργίαν.  
 Οὕτως ἑαυτὸν ταῖς ἐνεργείαις ἔθου  
 Ἰνωστὸν παρ' ἡμῶν, καίπερ ὢν κεχρομμένος·  
 Ὅσον γὰρ ἡμᾶς τῶν ὑπερτέρων νόων  
 Ὑπερβέβηκεν ἢ θεόπνοος ἀκρότης,  
 1490 Τοσοῦτον αὐτάς αἱ μέσαι, καὶ τὰς μέσας

A Τρίτη τις ἄλλη τάξις ἀρχικωτέρη,  
 Ἥ μᾶλλον ἐμπέφυκε τῇ πανομμάτῃ,  
 Καὶ τῇ περρωτῇ τοῦ τάχους ἐπεκτάσει,  
 Ἥ πρὸς τὸ θεῖον ἀγγιγέτων ἀκρότης·  
 1495 Ὅσον γὰρ ἐγγίξουσι, τὰς ἀποστάσεις  
 Ποιοῦσι μείζους, καὶ ξενοτρόφῃ λόγῳ  
 Τὰς προσθέσεις ἔχουσιν, ὡς ἀφαιρέσεις.  
 Εἰ γὰρ τὸ τῆς γῆς τοῦτο πῦρ ὁ προσβλέπων

et fructus sterilitas, necnon quæ in dando fuerit æquitas lancis, et in reddendo ponderis defectus innotescat, adeoque omne prorsus animæ expendatur ministerium.

Ita sane teipsum, Deus, quamvis sis absconditus, tuis operationibus cognoscendum dedisti. Quantum enim sublimiorum, atque divinitus inspiratarum B mentium altitudo nobis præstat, tantum ipsæ me-

diis superantur, et mediis alter quidam tertius ordo principalior existit, qui magis ad illum ordinem accedit, cui vis inest oculorum tam maxima, et alarum pernitas tam admirabilis, ut quam proxime ad divina appropinquet. Sed quo tamen propius accedunt, majores faciunt a scopo distantias: adeo ut ex admirabili quadam ratione idem sit ipsis addere, ac de summa deducere. Si enim cum quis

## NOTE.

τα καὶ ὁρώμενα, κατὰ τε ὕλην καὶ εἶδος ἐκ τοῦ μὴ ὄντος εἰς τὸ εἶναι παραχθῆναι ὑπὸ τοῦ Θεοῦ φθαρτὰ τε ταῦτα γενέσθαι καὶ φθειρῆσθαι κατὰ τε ὕλην καὶ εἶδος, καὶ ἀντὶ τούτων ἑτέρα σώματα κρείττονα τούτων τῶν ὁρωμένων ἀφθαρτὰ καὶ αἰώνια ὑπὸ Θεοῦ δημιουργεῖσθαι· συντέλειαν λέγων τοῦ ὁρωμένου κόσμου ἦγον παρελεύσιν, ἢ καινοῦ κόσμου γένεσιν· ἀνάστασιν τε νεκρῶν ὀρίζεται εἶναι, τὴν τῶν λογικῶν ψυχῶν πρὸς τὸ σῶμα ἀφθαρτον ἔνωσιν ἀδιάλυτον· κόνων δὲ, καὶ εἰ σὺν αὐτῷ . . . τὰ συγγράμματα αὐτοῦ ἀπεβάλοντο· λόγους ἐγγράφως ἐκδεδωκότες, ἐν οἷς λέγουσιν, ὅτι τὰ σώματα τὰ αἰσθητὰ ταῦτα καὶ ὁρώμενα, κατὰ μὲν τὴν ὕλην οὐ φθιρῆται, ἀλλὰ C μόνουσι τὰ αὐτὰ καὶ ὁρώμενα εἰς ἀεὶ μὴ φθειρόμενα· κατὰ δὲ τὸ εἶδος μόνον φθιρῶνται· καὶ πάλιν ἀναμορφοῦσθαι τὴν αὐτὴν ὕλην λέγουσι, κρείττον εἶδος δευτέραν φθαρτον καὶ αἰώνιον . . . ἀνάστασιν δὲ νεκρῶν ὀρίζονται εἶναι, τὴν τοῦ σώματος οὗτου πρὸς τὴν λογικὴν ψυχὴν δευτέραν ἔνωσιν ἀδιάλυτον. *Joannes Grammaticus in libris adversus gentes, ac in aliis suis voluminibus ista induxit: omnia corpora hæc sensibilia et aspectui exposita, secundam materiam, et formam æsi non exstante ad existentiam adducta esse per Deum: corruptibilia autem facta fuisse, et corrupti juxta materiam et formam, atque in locum eorum alia corpora his, quæ cernuntur, præstantiora, incorruptibilia, æternaque creari a Deo: consummationem intelligens, seu transitum conspiciunt mundi, novique ortum. Ad hanc resurrectionem mortuorum definit esse animalium irrationalium cum corpore incorruptibili unionem indissolubilem. Conon vero, quique cum ipso sunt, . . . ipsius scripta repudiaverunt, libris editis, in quibus contendunt, corpora hæc aspectabilia, et sensibilia, juxta materiam quidem non corrupti, sed manere eadem semper aspectabilia, et nunquam corruptione evanescere. Rursusque reformari eandem materiam putant recipiendo præstantiorem formam incorruptibilem, ac sempiternam. . . . Ac resurrectionem mortuorum definiunt, corporis hujusce cum anima rationali secundam indissolubilemque unionem.* Hæc circa Philoponum, quæ cum iis etiam, quæ idem Timotheus habet, pag. 416, perfecte concordant, ob oculos lectorum ponere non piguit, quia quidquid ad ipsum spectat nostris circa ejusdem et Pisidæ ætatem conjecturis, quas in Prolegomenis congestimus, novam lucem, probabilitatemque afferre possunt. Ea vero ex Timotheo potius, quam ex Nicephoro, *Hist.*, xviii, 47, protulimus, quia hic illum nec satis clare, nec satis fideliter, quod a nemine est observatum, transcripsit. Porro Nicepho-

rus, omnesque qui Nicephori auctoritatem sunt secuti, Philoponi placitum circa resurrectionem contrario plane sensu exposuerunt: aiunt enim sic definisse, resurrectionem εἶναι τὴν τῶν λογικῶν ψυχῶν πρὸς τὸ φθαρτὸν σῶμα ἔνωσιν ἀδιάλυτον, esse *animarum rationalium cum corpore corruptibili unionem indissolubilem*. Verum cum Timotheo potius πρὸς σῶμα ἀφθαρτον ἔνωσιν *cum corpore incorruptibili unionem*, legendum esse non dubito. Etenim vera, ut puto, Philoponi sententia ab eo, quod statuit, universali principio deducta, hæc est. Omnia corpora, sive materiam sive corpus spectes, ex eo quod non est, in id quod est, producta sunt a Deo, itemque secundam materiam et formam corrumpentur: cum ergo resurgendi tempus adveniet, non idem corpus, quod perit, excitabitur, et fiet incorruptibile: sed aliud corpus effingetur incorruptibile, quod erit indissolubili vinculo animabus rationalibus unitum. Atque hæc sane fuit etiam sententia Manetis: quod erat probandum.

1486. Arbitror legendum οὕτω σεαυτὸν. Morellius mentem Pisidæ non satis feliciter est asecutus in sequentibus versibus. Conferenda hæc sunt cum scriptis Areopagitici *De cælesti hierarchia*, cap. 3 et 4, ubi traditur quomodo rexturis se communitet Deus, qui sicuti est, nemini apparuit. Εἰρηγεται hic sunt tres hierarchici gradus; eorum scilicet, qui exphantur, qui illuminantur, qui perfecti evadunt. Hi omnes, quamvis cæteris hominibus sint perspicaciores in rebus divinis contemplandis, longe tamen absunt a Deo videndo, ut eum videt et contemplatur triplex angelorum ordo, qui tribus mystarum gradibus respondet. Tota igitur Pisidæ sententia hæc est: ita de Deo noverunt loqui, qui in sacris Scripturis, et in divinis oraculis versati sunt.

1489. Eos, opinor, indicat, qui, ut sanctus Maximus ait in Scholiis ad cap. 3 *De cæl. hier.*, φερίζονται τῇ γνώσει τῶν θεοπνευστῶν ἱερῶν τὰ περὶ θεογνωσίας δόγματα. *Scripturarum divinitus inspiratarum scientia ad divinæ notitiæ doctrinam assequendam illustrantur.*

1492. Πανόμματος· *oculis pl. nus*, et deinde ὀματόπλοουτος· *oculis dives*. Angelorum varios ordines, ac præsertim Cherubinos designat Pisida. Vide supra, v. 172.

1494. Cod. 1126. μακρότης, quæ lectio non displicet, ut sit antithesis.

1498. Vide supra, v. 876, ubi eadem est comparatio.

- Πάρῳ μὲν ἐστὼς θέλγεται πρὸς τὴν θῆαν, A  
 10 Ἄφισταται δὲ τῇ φλογὶ προσεγγίσας·  
 Πῶς πρὸς τὸ πῦρ ἐκείνο τῆς ἀφελείας,  
 Ὅ μᾶλλον ἐγγύς, κἂν πέφυκεν ἀγγελος,  
 Μὴ μᾶλλον ἐκαστῇ καὶ διαστῇ τῷ φόβῳ,  
 Ἐν πυρσοφεγγεῖ καὶ θεοκρυφεῖ γνόφῳ,  
 15 Ἄφεγγές· εὐρών καὶ τὸ πῦρ καὶ τὴν φλόγα·  
 Ἐντεῦθεν, ὡς εἰκεν, ἐγγίξει πλέον  
 Ἡ τῶν Χερουβιμ ὀμματόπλουτος φύσις,  
 Βλέπουσα, καὶ μύουσα τὸ βλέπειν πλέον.  
 Φρικτὸν γὰρ ἐντέθεικε τῇ κτίσει φόβον  
 10 Ὁ πρῶτος· εἰς γῆν ἐκπεσὼν ἑωσφόρος,

restrem hunc ignem intuetur, aspectu procul  
 situs plane recreatur; si autem flammæ propius  
 accesserit, statim recedit: quomodo qui ad illum  
 combustibilem ignem, sit angelus licet, cum ma-  
 accesserit, non eo magis resiliet, ac præ metu  
 recul discedet; cum inter rutilantem, et Deum  
 nen abscondentem caliginem nihil aliud quam  
 e carentem, et nullo modo conspicendum  
 em, et flammam offenderit. Proinde, ut videtur,  
 erubinoꝝ tot oculis ditata natura magis ap-  
 pinquat, quia videns connivet, ut plus videat.  
 rrendam enim formidinem incussit creaturæ, qui  
 mus in terram excidit Lucifer, ob immodicum  
 endi desiderium id passus, ut nihil prorsus videret.

- Βλέπων ἀμέτρως, καὶ παθὼν τὸ μὴ βλέπειν.  
 Ὡς μῆδὲν εἶναι παντελῶς ἀνειμένον,  
 Ἡ τῆς παναροῦς καὶ σοφῆς ἐποφίας  
 Τοῦ δημιουργήσαντος ἐξηρημένον·  
 1515 εἶναι δὲ πάντα πρὸς τι χρήσιμον τέλος,  
 Καὶ μέχρι χόρτου, καὶ φυτῶν, καὶ θηρίων,  
 Καὶ τῶν ἀφώνων τῆς θαλάσσης ἰχθύων,  
 Καὶ τῶν ἀπ' αὐτῆς ἐκφυέντων ὀρνέων·  
 Φθάσει δὲ μέχρι τῶν ἀποκρῶτων λίθων,  
 1520 Τὴν συντομογραφίαν τοῦ Θεοῦ λεπτογραφίαν.  
 Ἐπερ νόσος μὲν ἐξελαύνεται λίθῳ,  
 Ἄλλος δὲ τὸν σῆθρον ἀνθέλκει λίθῳ,

At quis non videt, ut nihil usquam adeo sit vite  
 et abjectum, quod non ex aliqua ratione factum  
 esse constet, quodque a Conditoris sapientissimi  
 inspectione, et vigilantia, quæ ad omnia late se  
 extendit, non dependeat? itemque ut omnia sint  
 ad utilem quendam finem destinata, herbisque, et  
 plantis, belluis, et mutis marinis piscibus, atque e  
 mari enatis avibus una simul collectis, et compre-  
 hensis? quin etiam ut ad duros usque lapides Dei opi-  
 ficium, quo res minutas tam polite tamque subtiliter  
 effecit, deveniret? Est enim quidam lapis, quo mor-  
 bus depellitur, et alter, qui ferrum attrahit: et alii  
 sunt silices, qui nescio quomodo intus excussi  
 ignem extra positum accendant. Est item alius

## NOTÆ.

1499. Cod. 1126, legit πῶρῳθεν.  
 1501. Alludit ad rubum incombustum, de quo su-  
 v. 864.  
 1504. Cod. 1126, θεοκρύβει.  
 1508. kl. cod. μύουσα τοῦ βλέπειν, melius.  
 512. Desiderantur fortasse hic aliqui versus:  
 enim satis belle videntur ea quæ præcedunt,  
 in his quæ sequuntur, cohærere. Interea Pisida,  
 divinam providentiam circa mundi gubernatio-  
 nem melius propugnet, Epicureis, aliisque, qui il-  
 obijciebant, Si Deus est, unde mala, et cur huma-  
 generi tot noxia creata? respondet, omnia esse  
 bonum finem destinata. Atque ut id faciat aper-  
 s, earum rerum, quæ magis vulgares et contem-  
 idæ videntur, utilitatem ex medicorum placitis,  
 scientia demonstrat. Lucullum apud Ciceronem  
 est acad. iv, ex mente Epicuri loquentem audia-  
 s: Cur Deus, omnia nostra causa cum faceret;  
 enim vultis, tantam vim natricum, viperarumque  
 erit? cur mortifera tam multa perniciosa terra  
 rique disperserit? Negatis hæc tam polite, tamque  
 tiliter effici potuisse sine divina aliqua solertia:  
 us quidem majestatem deducitis usque ad apum,  
 micarumque perfectionem; ut etiam inter deos  
 rmecides aliquis, minorum opusculorum fabri-  
 or fuisse videatur, etc. Hujusmodi difficultatibus  
 ero plurimis in locis fecit satis, qui passim illud  
 tuit, atque confirmat, mundum divina providen-  
 esse constitutum, eaque ipsa sapienter admini-  
 stri. Vide Platonem in Timæo, Maximum Tyrium  
 sert. 25, ne Patrum agmen producam, qui in hac  
 na strenuissime decertarunt.  
 1513. Cod. 1126, ἦ τῆς παναλοῦς.  
 1517. Aristoteles, Hist. anim. iv, 9: Οἱ δὲ ἰχθύες,  
 νοὶ μὲν εἰσι· οὗτε γὰρ πνεύμονα, οὗτε ἀρτηρίαν,  
 φάρυγγα ἔχουσι. Pisces quidem vocis expertes  
 it, quippe qui neque pulmonem, neque arteriam, aut  
 ior obtineant. Eadem sunt in Plinio, xi, 112. Hinc  
 ie Horatius ad Melpomenen iv, 5, 19, cecinit:

C O mutis quoque piscibus  
 Donatura cycni si libeat sonum.

1518. Gen. i, 21: Creavitque Deus cete grandia,  
 et omnem animam viventem, atque innotabilem, quam  
 produxerant aquæ in species suas, et omne volatile  
 secundum genus suum, etc. Avesne igitur ex aquis  
 enatas dixeris? Fatear sane id quondam fuisse qui-  
 busdam persuasum, ut videre est in doctissimis  
 Commentariis Calmetii ad eum locum Geneseos,  
 atque in ea sententia fuisse Pisidam non videtur  
 negandum, cum aperte dicat pisces ἐκφυέντας ἐκ  
 θαλάσσης. At qui fuere tempore ejusdem Basilii, qui  
 ipsos quoque homines ex aquis esse genitos ex lau-  
 dato Geneseos loco deducerent. Quam sane ridicu-  
 lam sententiam nuper, ut rem peregrinam, in vulgus  
 edere, ac divendere aggressus est De-Maillet in li-  
 bro cui tituli loco nomen suum anagrammate cir-  
 cumscriptione apposuit, Teillamed ipsum inscribens.  
 Quidam contra tales nugatores ipsius Basilii utar  
 verbis dicentis: Ἐγὼ δὲ εἰ μὲν ἐγένοντό ποτε ἰχθύς  
 οὐκ ἂν εἶποιμι, ὅτι δὲ ἐν ᾧ ταῦτα ἔγραψον τῶν  
 ἰχθύων ἦσαν ἀλογώτεροι, καὶ πάνυ εὐτόνως διατει-  
 ναίμην. Equidem an unquam fuerint pisces, sane non  
 dixerim: sed eos, dum hæc scriberent, rationis ma-  
 gis fuisse expertes, quam pisces, vel constantissime  
 affirmaverim.

1521. De lapidum natura, et proprietatibus  
 innumeri sunt scriptores: ut missos faciam pro-  
 fanos, Salomonem nominabo, quem scripsisse li-  
 brum, De gemmarum natura et virtutibus, refert  
 Glycas Annal. part. ii, pag. 183, eumdemque sa-  
 pientissimum regem librum confecisse περὶ λαμάτων,  
 De remediis, testatur Suidas in Ἐξελείας. Vide Cod.  
 pseudopigr. V. T. a Joan. Alberto Fabricio confec-  
 tum. Celebris est tractatus Isidori Hisp. De lapi-  
 dibus et metallis, qui est liber xvi Etymologici:  
 nec minus laudatur venustum carmen Marbonæi  
 Calli De gemmis. Debemus autem viri integerri-

Ἄλλοι δὲ πυρσούς ἀνανάπτουσι λίθοι,  
 Οὐκ οἶδα πῶς ἔσωθεν ἐξωθουμένους,  
 1525 Καὶ τοὺς κεραυνούς ἄλλος ἀμβλύνει λίθος,  
 Καὶ πῦρ νόθον σθένυσιν ἐξηρημένους  
 Οὐχ ὡς λίθος θρώων, ἀλλ' ὅπως μάθης, θεοῦ  
 Θεοῦ θέλοντος ὠφελοῦσι καὶ λίθοι.  
 Καὶ τὴν δι' αὐτοὺς ἐντροπὴν δεδοικότες,  
 1530 Πεισθῶμεν ἡμεῖς ὠφελεῖν, κἂν ὡς λίθοι.  
 Ἐργεῖ δὲ βῶλος αἱματόπτυστον χύσιν,  
 Πηλὸς δὲ σωτὴρ γίνεται δυσεντέροις·

A Ἄνθος δὲ χόρτου πάσμα γίνεται πάθους·  
 Ὅπως δὲ βίξης φάρμακον καθαρσίου·  
 1535 Σταγῶν δὲ κέδρου κνησημονὴν ἀποξέει·  
 Ἐπαφελῆς δὲ πικρῶτης ἀψίνθιας,  
 Ὑπερ γλυκάζον εἰς περίστασιν μέλι.  
 Καὶ τῶν βάτων δὲ τῶν ἀκάρπων οἱ κλάδοι,  
 Ἄποικίλους φύουσι τοὺς Ἱπποκράτους·  
 1540 Καὶ τοὺς ἀκάρπους μὴ φοβουμένη νόμους  
 Ἐκ τῶν ἀκανθῶν γίνεται σωτηρία.  
 Καὶ τέφρα, καὶ χοῦς ὠφελοῦσι, καὶ τρίχες·

lapis, qui fulmen retundit, et appensus spurium ignem restinguit : quæ quidem non per se præstat lapis, sed ut inde discas, lapides etiam Deo volente aliquam utilitatem afferre, atque ideo nos rubore suffusi iuvandis aliis, etiamsi lapides simus, libentius incubamus. Est etiam bolus, qui sanguinis sputa cohabet : et quoddam est lutum quo dysenterici sanantur. Quid quod feni flos violentos dolorum cruciatus sedat, et succus radicis purgandi

vim habet, et cedri gutta pruriginem tollit? Absinthii similiter amaror, cum opus fuerit, dulci melis est utilior. Quinetiam ex iis, quos rubi infructiferi emittunt surculos, simplicia Hippocratis remedia enascuntur, et ubi nullas sterilitatis leges quis extimuerit, vel ex spinis ipsis salutem prodire sentiat. Cinis etiam, et pulvis, et pili juvant : ii enim qui ob frigus adeo oculis laborant, ut cæcitatem patiantur, fumum sibi præter spem Galenum esse

## NOTÆ.

mi et doctissimi Petri Francisci Foggini, bibliothecæ Vaticanæ custodis, studio et diligentia, quod lucem tandem aspexit liber sancti Epiphani De gemmis rationalis egregie illustratus, in quo sanctus ille Salaminus episcopus singularum gemmarum proprietates enarrat. Verum Pisida constat esse secutum Theophrastum περὶ λίθων, et maxime Galenum, qui libro ix, 2 De simpl. medic. facult., lapidum vires ad medicam trutinam revocat, atque expendit. Consulendum tamen Plinius, qui plantarum et lapidum virtutes passim explicat.

1522. De magnete, quem etiam sideritin, quod ferrum trahat, et Heraclium lapidem dixere veteres, vide Plinium xxxvi, 25. Cod. 1126, Ἄλλη δὲ τὸν σίδηρον ἐξάγει.

1523. Πυρίτης, pyrites vulgaris designatur, ita a Græcis dictus, quod percussus scintillas edat. Plinius, ibid. 30; Aldovrandus. Mus. metall. pag. 570. Naturam lapidis, ut Pisida, expressit Virgilius Æn. vi, 6 :

... Quærit pars semina flammæ  
 Abstrusa in venis silicis.

1525. Lapis ceraunius, qui brontia, et ombria etiam dictus est. Vide Plinium xxxvii, 55, et Aldovrandum, Mus. metall. pag. 607, Marbodæus Gallus sic de hoc lapide cecinit, sect. 30 :

Illis quippe locis, quos constat fulmine tactos,  
 Iste lapis tantum reperiri posse putatur :  
 Unde ceraυνίος est Græco sermone vocatus.  
 Nam quod nos fulmen, Græci dixere κεραυνόν.  
 Quid caste gerit hunc a fulmine non ferietur,  
 Nec domus, aut villæ, quibus affuerit lapis ille.

Omnes quippe veteres tradiderunt ceranniam valere contra fulmen.

1526. Non satis video quid sit, πῦρ νόθον, ignis spurius. Dicesne Pisidam illum ignem designare, qui, quod more hominum fatuorum per aerem huc illuc nulla lege discurrat, fatuus appellatur, vel potius incendia denotare, quasi non alius sit ignis ingenuus, quam quem natura, non ars excitaverit? Lucem affert Solini locus, c. 30, Æthiopiæ montem describens : A meridiana parte montis editus mari imminet ingenuo igne per æternum fervidus, et inquiete jugis flagrantibus.

1531. Bolorum varia sunt genera. Pisida terram Armeniam intelligit, quam multum commendat Galenus, De simpl. facult. ix, 1, pag. 252 : Ἐπεὶ τε δυσεντεριῶν, καὶ τῶν κατὰ γαστέρα ρευμάτων, αἱματός τε πύσσεως καὶ κατάρθου... ἀρμύεται μέιστα. Siquidem ad dysenterias, et ventris profusum, tum sanguinis exspuitiones, et catarrhos. ... in primis competit.

1532. Πηλός, lutum est ex definitione Galeni ibid. pag. 251, terra medicamentosa, quæ aqua irrigata facile in lutum solvitur. Pisida terram Samiam et Lemnium sigillum intelligit, de quibus idem Galenus, ibid. pag. 249, ait : Ὀφελούσι τὰ δυσεντεριῶν ἐλκώσεσι, προσῆμι dissentericis exacerationibus. De luto videndus Isidorus Etymol. xvi, 4.

1533. Forsan pro πάσμα legendum est κάσμα a παύω, cesso, vel cessare facio. Χόρτος autem ni fallimur, est fenum Græcum, quod, ut ait Plinius, xxiv, 120, Telin vocant, alii carphos, alii buceras, alii ægoceras. Dioscorides, ii, 124, et Plinius conveniunt in hujus herbæ virtute commendanda ad uteri cruciatus sedandos. Galenus περὶ τήλεως agit loc. cit. pag. 235.

1534. Agarici radicem laudari puto, de qua Galenus ibid. pag. 150, διακαθαίρει τὰς ἐν τοῖς σπλάγχνοις ἐμψράξεις, viscerum obstructions expurgat. Succum tamen καθ' ὄπεροχὴν Cyrenaicum, Medium, et Syriacum vocari dicit, ibid. pag. 215.

D 1535. De cedro, et cedria, quæ est cedri oleum. Galenus, ibid. pag. 187 plura, ac Plinius, xxix, 3 : Scabium corporum, et pruritum oleo et adria mistis tollunt.

1537. Morellius præpositionem ὑπερ verbo γλυκάζον conjungens deceptus est. Ἀψίνθιον pro ἀψίνθιον, ut puto, dicit Pisida, ut absinthii denotet succum ; sic cedriam cedri humorem esse super vidimus.

1538. Galenus, ibid. pag. 163 : Βάτων καὶ ἐπιφύλλα μὲν, καὶ οἱ βλαστοὶ, καὶ ὁ καρπὸς, καὶ ἡ βίξις στυπτικῆς μετέχουσι ποιότητος. Rubi folia, gemmae, flos, fructus, et radix qualitatis astringentis participant sunt.

1539. Ἀποικίλους supple ἀκισμούς, non composita medicamenta Hippocratis sunt ἀπλά φάρμακα simplicia remedia Galeni.

1541. Spinæ vulgaris, albæ et Ægyptiæ vires, quæ sint, tradit Galenus ibid. pag. 152.



Τοῖς γὰρ παθοῦσιν ἐκ κρύους ἀβλεψίαν,  
Καπνὸς Γαληνὸς γίνεται παρ' ἐλιπίδα.  
545 Νάρκη δὲ ναρκοὶ τὰς ἀφὰς τῶν ὀργάνων·  
Ἔστι γὰρ ἐν δέοντι καὶ νάρκης χάρις.  
Στέαρ δὲ φύκης φλεγμονὰς οἰδημάτων  
Σθένυσιν, ὡσπερ τὰς καμίνους ἢ δρόσους.  
Καὶ συμφλεγόντων ἱπποκάμπων αἰθάλη,  
550 Σφίγγει τρεμούσας ἐκρυῆναι τὰς τρίχας.  
Τρυγῶν δὲ παύει τῶν ὀδόντων τοὺς κλόνοους,  
Ὡς ἐν ταλάντῳ τεχνικὸς ζυγοστάτης,

xperiuntur. Ac torpedo tactus organa facit torpescere, sua enim inest, ubi est opus, etiam torpedini is et gratia : et adeps Phocæ tumorum inflammationes, ut ros caminos, exstinguit ; et ustorum hippocamporum fuligo male hærentes pilos, ne deuant, astringit. Quid quod turtur dentium dolores sedat, si quod peritus ponderator facit in statera, ipsa illuc, ubi doloris est sedes, suum conjiciat caleum? Quid quod simplex viscerum scari co-

A Τὸ κέντρον αὐτῆς ἐντεθεῖσα τοῖς πόνους,  
Καὶ βρώσις ἀπλῆ τοῦ σκάρου τῶν ἐντέρων.  
1555 Ἐργεῖ τὸ βεῦμα τῶν παρ' ἡμῖν ἐντέρων.  
Ποθεὶς δὲ χυλὸς τῶν κωδιῶν πετροστέγων  
ἽΟχημα γαστρὸς γίνεται πεφραγμένης.  
Φθῆσιν δὲ καὶ χίμετρα, καὶ τῶν σκορπίων  
Φθάνει τὰ κέντρα, καὶ καταφύχει πόνους  
1560 Τοὺς λυσοσδήκτους, τοὺς δὲ καρκίνους ζέει  
Καρκίνος ἐλθὼν ἐκ βυθοῦ θαλαττίου·  
Σοφίζεται δὲ καὶ πρὸς ἄγραν ὀστρέων·

mestio nostrorum viscerum fluxum coerces, et ex gorbiorum inter saxa latitantium succo confecta potio ventrem obseratum aperit? Nec diversa ratione phthisim, perniones, et scorpionum ictus prævertit, itemque a cane rabioso demorsos a dolore liberat, cancrosque e profundo maris prodiens exedit, atque abradit? Hujus autem mira est etiam in prædandis ostreis solertia ; in ipsas enim, cum hiantes geminas valvas diducant, arena injeeta prohibet,

## NOTÆ-

1542. Galenus ibid. pag. 235 et 264 : Τέφρα, ὡν κακαυμένων ξύλων τὸ λείψανον ὄτω προσαγορεύεται. Cinis, combustorum lignorum reliquiae sic incensantur. Χοῦν de omnibus pulvisculis, quibus pharmacopolæ suos trochiseos, vel pastillos conficiunt, dixit Pisida. Τρίγυς, de pilis ustis videndus Galenus, ibid. pag. 308.

1544. Dioscorides, iv, 110 : Καπνὸς βοτάνιον ἔστι αἰμοειδὲς . . . τοῦτου ὁ χυλὸς δρυμὸς, ὀξυδαρκῆς, ἀκρῶν ἀγώγος· ὄθεν καὶ τοῦνομα εἰλυσσε. Fumaria, fructicosa est herbula . . . hujus succus acris est, claritatemque facit oculis, lacrymationemque, et fumus. Sic Dioscoridis verba vertit Plinius, xxv, et 8. Hanc herbam vocari κάπνιον, et κενὸν dicit Galenus loc. cit. pag. 184, qui alioquin a Dioscoride minime dissidet. Cæterum lege ejusdem Galeni librum iv De compos. medic. sec. locos, in quo præscribuntur remedia ad medendos oculos, ut Mercurium ex rebus combustis et fumidis comparata. Pisida fumum et fumarium indicat.

1545. Torpedinem vivam primus applicasse, qui caput doleret, et atque id sibi bene cessisse gloriatur Galenus, ibid. pag. 344. De hujus pisciculi vero ad torporem membrum inferendum mira narrat Aristoteles, Hist. anim. ix, 37, Plinius, ix, 67, et Ilibi, necnon Ælianus ix, 14, qui etiam i, 36, dem, quod Pisida, sed minus certe eleganter dixerat.

1547. De diversorum animalium adipe et sevo Galenus, loc. cit., pag. 299 ; sed nihil ibi est de Phoca, ejus tantum coagulum laudat, pag. 285, x Dioscoridis libro i, 18, Parab. Pisidam pingueinem Phocæ, quæ est ex cetario piscium genere, pro quoocunque adipe possuisse censere.

1549. Galenus, ibid. pag. 342 : Τὸν ἱπποκάμπων, τὸ ἀλάττων ζῶον ὄλον καυθὲν ἔγραψάν τινες ἀλωπεκίας φελεῖν. Hippocampum, animal illud marinum, i totum usseris, alopecii prodesse præditum a quibusdam est : quæ ex Dioscoride, ii, 3, exscripsit Galenus, itemque Plinius, xxxii, 13. De hippocampo vide Ælianum xiv, 20.

1551. De turture marina, quæ Latinis Pastinaca, adem narrat Dioscorides, ii, 22 : Τρυγόνος θαλασσίας τὸ κέντρον . . . ἔδοντα πνοῦντα πραΰνει. Turturis marinae radium dentis dolorem mitigat. Vide Aldovrandum pag. 424.

1553. Cod. 1126, ἐντεθεῖσα κέντρον est quidam caleus, osseus, acutus, utrinque serratus, quem

in superna, ac media suæ caudæ parte gerit pastinaca. Vocatur a variis auctoribus spina, spiculum, telum, acus ossea, radius. Plinius, xxxii, 26, sic adhiberi tradit : Pastinacæ ratio scarificare gingivas, et in dolore utilissimum. Conteritur is, et cum helleboro albo illitus dentes sine vexatione extrahit.

1554. Scari, qui tanto fuit in pretio apud Romanos, habes descriptionem in Aldovrando, De pisc. pag. 3. Galenus, et Ælianus fel scari laudat. Pisida viscera καθ' ὄλου commendat, cum Martiale fere consentiens, qui ait :

Hic scarus, æquoreis qui venit obesus ab undis, Visceribus bonus est, cætera vile sapit.

1556. Cod. 1126 : Πόσις δὲ χυλοῦ κωδιῶν, et deinde ἔδημα. Utramque lectionem recipere nemo dubitabit. Gobiorum differentias videtis in Aldovrando, pag. 95. Pisida de saxatili agere aperte demonstrat, πετροστέγους eos appellans. Dioscorides, ii, 32, gobium in ventre suillo decoquendum esse dicit, ut κοιλίαν ἀταράχως κάτω ὑπάξει, alium citra perturbationem subducatur.

1558. Cancros tum marinos, cum fluviatiles ad plurimos morbos esse utiles tradiderunt veteres, et nos quotidie experimur. Dioscorides ii, 12, majorem vim fluviatilibus, quam marinis tribuit : at contra Pisida, qui cæteroquin secutus est auctoritatem Dioscoridis. Quod enim ad phthisim spectat, sic ille : ἐφθοὶ δὲ ἀν ζωμῶ ἐσθίωμενοι φθιστικούς ὤφελουσι, decocti cancri, et ex jure suo sumpti phthisicis prosunt, ut vertit Plinius, xxxii, 39.

Quoad perniones autem, et cancros, ita : Σὺν δὲ μέλιτι ἐφθὸ βγάδας τὰς ἐν ποσὶ, καὶ τὰς ἐν δακτυλίῳ, καὶ τὰς χιμῆδας, καὶ καρκινώματα παρηγορεῖ. Cum melle vero cocto rimas pedum, sedisque, perniones et cancros lenit. Eodem modo Plinius, ibid. 36. De morsu scorpionum ita : τριφθέντες δὲ μετ' ὤκλμου, καὶ προστεθέντες σκορπίους κτείνουσι, triticum ocio, et admoti scorpiones necant ; quod est etiam in Plinio, ibid. 19. Observandum tamen cod. 1126 habere pro φθάνει, θραύει τὰ κέντρα. Quod tandem ad correptos rabie ex canum morsu atinet, ita : καρκίνων ἢ τέφρα . . . σὺν ὄλῳ ποθεῖσα βοηθεῖ λυσοσδήκτους ἐναργῶς, cancrorum cinis . . . cum vino potus a cane rabioso demorsos evidentem opitulatur : eadem pene verba in Plinio ibid.

1562. Cancrorum in venandis ostreis astutianum scite describit Oppianus, Halicet. ii, 174.

Λάθρη δ' ἐμπέλαει, μέσση δ' ἐνὸς ἡκато λάω

Ἰάμμον γὰρ αὐτοῖς ἐμβαλὼν χασμωμένοις,  
 Εἶργε: συναλθεῖν τὰς λαβὰς τῶν διπτύχων ·  
 1565 Ἄνειμένων δὲ τῶν θυρῶν, ὁ τοῦ σάλου  
 Κλέπτης ἀνασπᾷ τὴν τροφήν κεκρυμμένην.  
 Ἰχθύς δὲ πνεύμων τοῖς σάλου ἐπιπνέων,  
 Ὁ μὴδὲν ἐστὶν ἐμπερὲς πρὸς ἰχθύας,  
 Ἄμορφος εἰκὼν δυσδιάγνωστος θέα,  
 1570 Ἄψυχο; οὐκ ἐμψυχο;, ἀλλ' εἰκὴ μόνον  
 Δοκῶν λαυτὸν ἐξαπλοῦν, καὶ συλλέγειν,  
 Τὰ; δυσκαθέκτους τῶν ποδῶν ὑπερξέσαις,  
 Ὡ; οὐδὲν ἄλλο, συντριβείς ἀποτρέπει.

A Καὶ νεῦρα μὲν σπασθέντα συσταλῆς βίη  
 1575 Λέοντος, ὡς λέγουσιν εὐρύνη στέαρ.  
 Πάθους δὲ λύτρον αἶμα γίνεται πράγην,  
 Καὶ τοὺς κεράστας εὐλαθεῖται κανθάρου;  
 Τὸ φλετικὸν πῦρ τοῦ τεταρταίου τρόμου.  
 Καὶ τῇ χνοῦδει τῶν μυῶπων αἰθάλη,  
 1580 Τὸ τῶν μυῶπων ἐξορίζεται πάθος.  
 Οὐ φείδεται γὰρ συλλαβῆς ὁμωνύμου,  
 Εἰς ζῆλον ἔργου συκρατουμένη φύσις.  
 Εἰσὶ δὲ καὶ γῆς καὶ θαλάσσης κοχλῆαι  
 Μικροί, μεγίστων συμφορῶν εὐεργεταί ·

ne plicas amplius conjungant : ubi verò reseratae sunt portae, callidus iste marinus latro intus absconditum cibum diripit.

Quid piscis pulmo, qui salsos inter fluctus spirat, nec ullam tamen habet eam piscibus similitudinem; cujus forma est informis, et species nullo modo dignoscenda, qui que cum animatus necnon inanimatus esse, et temere tantum distendi et contrahi videatur, impatientes pedum ustiones comminutus tam belle sedat ac depellit, ut nihil supra?

Quid quod nervos violenter convulsos leonis adeps, ut ferunt, distendit, et sanguis hircinus a mala affectione liberat, et frigida quartanae adurens ignis scarabaeorum cornua quodammodo extimescens fugit, et myopum, hoc est *tabanorum* in palatrem redacta fuligo, myopum, id est *lusciosorum* morbos exterminat? Neque enim vocis communionem refugit natura ad operis æmulationem concurrentem.

Sunt autem duo genera cochlearum: aliae enim sunt terrestres, aliae marinae; parvae quidem

## NOTÆ.

Ἰοστράω · ἔνθεν ἔπειτα παρῆμενος εἰλαπινάζει  
 Δάδα φλην · τὸ δ' ἔρ' οὔτε, καὶ ἰέμενον περ, ἐρεῖσαι  
 Ἀμφιδύμους πλάστιγγας ἔχει σθένος, ἀλλ' ὄπ' ἀνάγκης  
 Οἴχεται · ἔρρα θάνη τε, καὶ ἀγρευτήρα κορέσει.  
*Clam autem appropinquat, medio quo imponit lapillum*  
*Ostreo: tum deinde asiatica epulatur quam claudere*  
*Dapem amicam: illud autem, quamvis cupiat, neut-*  
*Geminas lances valet: sed necessario*  
*Illat, donec moriatur, et prædonem satiet.*

Oppianum imitati sunt sanctus Basilius, hom. 7, 3 in Hexaem.; sanctus Ambrosius, v. 8, in Hex.; Eustathius, in Hex. pag. 20; Isidorus, *Etym.* xii, 6, et noster Pisida.

1567. Cod. 1126 habet ἐπιπλέων, quod magis placeat. Πνεύμων, et πλεύμων Ἄolicæ. Pulmonem marinum nemo tam diligenter descripsit. Vide Gesnerium, *De aquat.* pag. 760, et Aldovrandum, *De Evang.* pag. 577, aliosque, qui de piscibus scribentes, inter zoophyta ne, an inter testacea pulmonem recensent, merito hæsitant; quid enim sit colligi non posse, Noster affirmat, ἄμορφον εἰκόνα *informem effigiem*, et δυσδιάγνωστον θέαν *non dignoscendam aspectu ipsam appellans.*

1570. Pulmonem sensu carere tradiderunt veteres. Hesychias, λέγονται πνεύμονες καὶ θαλάττια εἶδη ζῶντα ἀνασπῆτα, *dicuntur pulmones etiam quædam in mari viventia sine sensu*: unde proverbium de homine stupido, *vitam pulmonis marini vivere, et morbo pulmonis laborare.* Vide Suidam, v. βλάχα. At vero cod. 1126 habet ἐμψυχο; οὐκ ἐμψυχο;, *animatus, et non animatus*, quam lectionem in versione nostra amplexi sumus. Frigidum enim esset ἄψυχον οὐκ ἐμψυχον *inanimatum, et non animatum* dicere, quod idem omnino est.

1572. Dioscorides, *Parab.* 1, 171: Πρὸς τὰ ἐλκόμενα τῶν χιμῆθλων ποιεῖ ... πνεύμων θαλάσσιος λεῖος κατακλασάμενος, *exulceratis pernionibus prodest... pulmo marinus tritus, et pro cataplasmate impositus.* Plinius, xxxii, 36: *Perniones emendat pulmo marinus.*

1574. Fel leoninum mellis commistum epilepticis mederi ait Dioscorides, *Parab.* 1, 18, adipem vero laudat, ii, 90 *De med. mat.* At Plinius, xxviii, 25, ita: *Leonis adipem sanant adusta nivibus, articulo-rumque tumores.*

1576. Millia remediorum ex hirci sanguine demonstrantur, quæ ex omnibus auctioribus collegit Aldovrandus, *De Quadr. bis.* pag. 690. *Dysentericis et hydropicis auxiliari sanguinem hircinum*, refert Plinius xxviii, 58 et 68. Ad hæc, opimior, affectiones respexit Pisida, cum mystica quadam significatione dixit, sanguinem fieri morbi pretium.

1577. Plinius, xxx, 50: *In quartanis... alium scarabæum adalligant Magi, cui sunt cornicula reflexa.* Hi sunt scarabæi, quos idem Plinius, *ibid.* 12, *tauro* appellat: *Tauri vocantur scarabæi terrestres ricini similes, nomen cornicula deditur.* Hinc patet, cur *τάραστα* a Pisida denominentur.

1579. Innumera sunt remedia quæ ad affectus oculus ex combustis parari tradunt Dioscorides, *De parab.* 1, et Galenus, *De composit. medic. sec. loca*, iv. Quid mirum si etiam scarabæos cæteris annumeret Pisida?

1581. Morellii versionem Oedipus intelliget. Pisida ludens in voce *μύωπα*, qua *tabani* et *lusciosi* denominantur, dicit, naturam, quæ Dei præceps, et leges exsequitur, ab hac nominis ὁμωνυμίας non abhorretere. Aldovrandus, *De insectis*, pag. 375, recte οἶστρον asilum, et *μύωπα tabanum* esse dicit: sed perperam *μύωπα*, non *μύωπα* scribendum esse decernit; eo quod ἀπὸ *μύωπα* a *musca*, et ὁπὸς dicitur patet. Quamvis enim *tabanum muscæ caninæ* similem dicat Ælianus, *Hist. anim.* vi, 37, corrigendi tamen non sunt libri, ut Aldovrandus autumat, contra omnium codicum fidem: præsertim cum a *μύωπα*, *conniveo*, et ὁπὸ hoc nominis verisimilius derivetur. In versu sequ. cod. 1126, legit *συκροτούμένη*, quod placet.

1583. Cochlearum varius est usus in medicina. Vide Dioscoridem, ii, 11; Galenum, *De simpl.* pag. 310, et Aldovrandum, *De exang.* pag. 382. Nos Plinium sequamur. Ἄλφου; ἀναίρει, *tollet ex facie vitia cochlearum cum melle cinis*, xxx, 9. Οἶστῆ; γαστρός, *inguinum tumorem cochleæ mīnuta cum melle illita leniunt*, xxx, 22. Ποδῶν ἐπιβήσεις, *cochleæ late posæ tollere dicuntur pedum, et articulo-rum dolores*, *ibid.* 23. Πληγὰς νευρῶν, *cochleæ cum myrrha, et thure præcisio nervos sanare dicuntur*, xxx, 39. Ζοφώσε; ὁμμάτων, *cochlearum*

1585 Ὅν εἰ τεφρώσεις τὴν θορὰν τῶν ὀστράκων, Α  
 Ἄλφους ἀναίρει;· εἰ δὲ συμπλέξας μέλι,  
 τὴν ξηρὰν ὑγρῶ στοιχειώσεις αἰθάλην·  
 Ὀσθημα γαστρὸς, καὶ ποδῶν ἐπιβρύσεις,  
 Νεύρων δὲ πλήγας, καὶ ζοφώσεις ὀμμάτων.  
 1590 Καὶ τὴν πρὸ βινῶν αἱματόρροϊαν σβέσεις·  
 Καὶ θαυμάσας τὸ θεῖον ὑμνήσεις κράτος,  
 Βαλῶν ἐν ἀντίφραγμα μυρταίς νόσοις.  
 Πόθεν δὲ, καὶ πῶς ταῦτα γίνεται θέλων  
 εἰπεῖν, ἀτερμάτιστον ἀντήσεις βάθος.  
 1595 Καὶ τῶν ἀναγκαίων γὰρ, ὡς φασί, πόρων  
 Ὁ βλέννος εἶργει τὰς ἀκαυσίας ῥύσεις  
 Λύκου δὲ γλῶσσα προστεθεισα νηπίοις

Λόει τὰ κλεῖθρα τῆς ἀφώνου γλωσσίδος.  
 Λίθους δὲ τέττιξ τῶν ποδῶν περιγλύφει,  
 1600 Ἐπὶ τὸς λιθουργὸς εἰς περίστασιν πόνου.  
 Καὶ ψυχρὸς ἰς θερμὸν ἔσβεσεν πάθος·  
 Ὅπῳ δὲ θερμῷ ψυχρὸς ὠκλασὲν δόσις.  
 Καὶ σὰρξ ἐχιθνῶν ἀντιφάρμακος πόσις,  
 Καὶ σφίγμα σαρκὸς γίνεται λωθουμένης·  
 1605 Τὸν ροῦν γὰρ ἰστᾶ, καὶ τὸν ἰχῶρα ξέει,  
 Καὶ σωματουργεῖ τὰς μεύσας εἰκόνας,  
 Μορφοῦσα τὰ πρόσωπα τῆς ἀμορφίας.  
 Καὶ ποῦ τινες λέγουσιν, ὡς φρικτοῦ πάθους  
 εἰς λοιμὸν εἰσφρήσαντος ἐντρόμῳ ζέσει,  
 1610 Πνέοντος αὔραν τοῦ νοσοῦντος ἐσχάτην

omnes, sed quæ in gravissimis malis maxima conferunt beneficia. Si enim detractas testas in cinerem redegeris, vitiligines tolles : et si cum melle miscueris ; ita ut, quasi duobus contrariis elementis inter se commissis, siccam fuliginem humido conspergas, tumores ventris, fluxiones pedum, vulnera nervorum, caligines oculorum, et sanguinis fluxum e naribus sistes. Tum vero cum unum sexcentis morbis obicem Deum posuisse cognoveris, admiratione captus ipsius potentiam deprædicabis : si autem unde, aut quomodo hæc fiant, velis explicare, vel tu profundi interminatam vastitatem haurire contenderis. Sic etiam ex meatibus, quos vocant necessarios, fluxus non sponte venientes blennus coercet : lupi lingua in-

B fantibus apposita lingule impedimenta ad loquendum solvit : cicada tosta pedum clavos lapidesque, mira in excidendis lapidibus artifex, circumscalpit, et a morbi cruciatibus liberat : frigidum venenum calidas affectiones restinguit, et a calidis succis frigida domantur : caro viperina contra venena paratum est remedium, quæ præterea carnem ulceribus male affectam astringit ; nam saniem sistit, et ichorem abradit, et effluentes imagines ad formæ speciem informibus partibus revocatis, instaurat, solidatque. Quid quod, ut aiunt nonnulli, horrida grassante lue, et in pestilentiam cum fervidistremoribus erumpente, si cum maxime laborat æger, ut jam ultimum vitæ spiritum, et ipsa sepul-

## NOTÆ.

saliva illita infantium oculis, palpebras corrigit, C  
 dignisque, xxx, 47. Αἱματορροϊάν, e naribus fluentem sanguinem sicut cochleæ contritæ fronti illitæ, ibid. 38. Cod. 1126 habet πρόρρον, et cod. Vat. 166, πύρινον.

1587. Idem cod. στοιχειώσας, forsitan melius στοιχειώω.

1589. Βλέννος in Oppiano, βέλεννος in Athenæo, βλένος in Suida, blendius in Plinio, idem pisciculus est, cuius proprietatem, ut sistat alvum, nemo ex antiquis auctoribus prodidit : nec ex recentioribus quisquam ex Pisida id retulit. Videsis Aldovrandum, *De pisc.* pag. 203 ; *Salvianum Aquat. anim.* pag. 218 ; *Gesnerum, De pisc.* pag. 125 ; *Ionstonum, De pisc.* pag. 49 ; *Willugbeium, Hist. pisc.* pag. 131 et 138, qui omnes illud tantummodo Plinii, xxxi, 32, laudant : *Vesicæ vitia, et calculos sanat blendiorum cinis cum ruta.* Atque hic mirari subit neminem ex hisce scriptoribus ne semel quidem Pisidæ mentionem fecisse ; qua nota immunem nec ipsum Petrum Artedium abire sinam, qui libellum *De ichthyologia* tanta diligentia conscripsit, ut quoscunque auctores, qui ea de re quidquam attigerunt, se vidisse, atque emendasse testetur.

1597. Quid simile de lupi lingua narratum a naturalis historię scriptoribus non contigit invenire. Cod. 1126 habet, Γύγου δὲ γλῶσσα προστεθεισα, *Gygis lingua alligata.* Sed tu dic sodes, quid sit lingua Gygis et, eris mihi magnus Apollo. At alter cod. Vat. cxxi, legit Γύρων.

1599. Hoc etiam, quod de cicada ait Pisida, a nemine quod sciam proditum est. Id autem de cicada marina, quam describit Elianus, xiii, 26, intelligendum esse non dubito. Agit enim hic poeta de remediis quæ ex animalibus marinis comparari possunt. Sed quæ est ipsa verborum significatio ? Obscurus sane Pisida, sed ejus interpret, ni fallor : obsecror. Pisida metaphorice, opinor, locutus cica-

dam vocat λιθουργὸν lapidariam, vel lapicidam, eo quod ipsam tostam, et pedibus admotam ad callos extrahendos aptam esse didicisset. Igitur τῶν ποδῶν λίθους idem esse putaverim, ac clavos pedum, quos non semel memorat Plinius, quavis eos a callis discriminet. *Farina in pollinem subacta... imponitur pedum callo, clavisque*, xxii, 60. Græcis tamen κύλος, pro quo Pisida λῆρον posuit, callum, et clavam significat.

1602. Antidota vel alexipharmaca designat, de quibus plura in Dioscoride, *De parab.* ii, 135 ; et in Galeno, tom. XIII, pag. 865, et pag. 943, ubi de theriacæ conficiendæ ratione disserens illud expendit, πῶς τὰ βλαβερά ἐντοτε ἔχουσιν ὠφελῆν, quomodo noxia interdum prodesse possint ; quod paucis verbis expressit Plinius dicens, xxi : *Venenis inter se contrarii natura.* Vide ejusdem Galeni *De simpl. facult.* lib. iii, cap. 18, pag. 77, in quo illud investigat, quomodo frigida venena, quæ deleteria nuncupantur, agant in corpus humanum.

D 1603. De carnis viperinæ utilitate plura apud Galenum, *De simpl.* pag. 296 ; Plinius xxx, 39, de Antonio Musa Augusti medico hæc refert : *Antonius quidem medicus, cum incidisset insanabilia ulcera, viperas edendas dabat, mira que celeritate persanabat.*

1608. Olei, quod vocant *De scorpionibus*, vires admirandas enumerat ex variis auctoribus Aldovrandus *De insectis*, pag. 698, idem valere affirmans contra pestilentiam. Quod Pisida de aculeo scorpionis refert, ex populari aliqua, ut videtur, opinione desumptum est. Φρύκτου legerem φρίκτου.

1609. Ἐντρόμῳ ἔσσει. Pestis præcipuum σύμπτωμα designatur. Vide celeberrimam pestis Atheniensis descriptionem in Thucydidis *Hist.* ii, 49, quam elegantissime, et fere ad verbum expressit Lucretius, vi, 1136, hæc inter multa mortis signa referens :

"Ἦδη παρ' αὐτάς τῆς ταφῆς τὰς εἰσόδους ·  
 Τὸ κέντρον ἐνθεῖς ἐξ ἀδύλου σκορπίου,  
 Ἴψ' τὸν ἰὸν ἀντιτάξας πρὸς μάχην,  
 Ἦμιδλυεν, ἡμάρωσσε συγκράσει ξένη,  
 1615 Ψύξιν βαλὼν ἀπληστον ἀκράτῳ ζέσει.  
 Οὕτως ἕκαστα συμπερόντως ἡ χάρις,  
 Καὶ πρὸς τι ρυθμίσασα τῶν ἀγωγίμων,  
 Οὐδὲν περιττὸν, οὐδὲ λείπον εἰσάγει,  
 Καὶ μέτρι φλοιῶν, καὶ τριχῶν, καὶ δακρύων,  
 1620 Καὶ μέχρι πηλοῦ, καὶ καπνοῦ, καὶ κοπρίας ·  
 Εἰ καὶ τὰ μὲν λέληθεν ἡγνοημένα,  
 Τὰ δὲ πρόδηλον εὔρει τὴν εὐχρηστίαν ·

Ἄς πρὸς τι φαῦλα μηδαμῶς λοιπὸν λέγειν ·  
 Ἄσται πάντα, καὶ καλῶς εἰργασμένα.  
 1625 Τίς γὰρ θεωρῶν βότρυν, οὐ κατεπλάγη  
 Ἴδὼν δόντα θερμὴν ὑγρότητα τῷ ξύλῳ ;  
 Καὶ πῶς τὰ φύλλα τὰς ἐτοίμους εἰς ρύξιν ·  
 Ῥάγας περιπτύσσουσι, μὴ βροχῆς βέλος  
 Πλήξη τὸ χαῦνον, ἢ φλογώδης ἡλίου  
 1630 Φρύξασα θέρη τοὺς ὀπούς ἐξικμάση.  
 Τίς δέρμα ροιδῆς εὐδαιρέτως σχίσας,  
 Καὶ τὴν θέσιν γνοὺς τῶν ἐνύγων ἀνθρώπων,  
 Καὶ πῶς ἐκάσῳ συντεθέντι χωρίῳ  
 Φραγμὸς μεσάζει, καὶ μερίζει τοὺς ὄρους

cri limina subire videatur, tum scorpio suum aculeum in ejus corpus clanculum infuxerit, quasi ad pugnam veneno contra venenum commisso, morbi vim ex hac stupenda commistione, qua summa frigiditas summæ caliditati opponitur, hebetat, atque obtundit?

Ita sane omnia ad quamdam utilitatem divina gratia comparavit, et secundum quid servata ratione tam apte conducibiliterque concinnavit, ut nihil quod sit mancum, nihil quod redundet, inveniret, ne foliis quidem, capillis, et lacrymis, nec non luto, fumo, et ipso stercore exceptis: quamvis alia sunt, quæ ignorata delitescunt, alia vero, quorum usus, et commoditas est inventa atque detecta: unile esse quædam, quæ secundum quid

considerata nullius sint pretii, dicere jam amplius non liceat; cum omnia reapse sint venusta, et pulcherrime confecta. Quis enim racemum videns, eum qui ligno calidum quemdam humorem indidit, stupens non admirabitur? et quomodo acinos ad inclusi liquoris effusionem paratos folia circumplecent, ne vel pluvix telum id, quod in ipsis est tenerum, feriat, vel igneus solis æstus succos extorreat, atque exsiccet? Quis ubi mali punici coriaceum corticem bene in suas partes sciderit, et uvidos intus carbunculos inspexerit, quos singulos apte suis locis dispositos intercedens vallum dirimit, et intra proprios terminos coerces, tenues tendente funiculos flammea membrana, ne molles succi graventur, aut ex vi compressionis adeo com-

## NOTE.

*Intima pars hominis vero flagrabat adesa, Flagrabat stomacho flamma, ut fornacibus intus ... In manibus vero traheret nervi, et tremere artus, A pedibusque minutatim succedere frigus Non dubitabat.*

1611. Cod. 1126 παρ' αὐτῆς.

1612. Lucretius, ibid. 1154:

*Atque animi prorum vires totius, et omne Languerat corpus, leti jam limine in ipso.* Cod. sæpe cit. pro σκορπίου habet σκόρπιος, quam lectionem recepimus. De aculeo scorpionis vide Aldovrandum, pag. 578.

1616. Quod supra, v. 1512, contra Epicureos et Manichæos proposuerat, hic aptius et firmiter concludit.

1617. Ἀγωγίμων hic est, quod confert, quod conducit sanitati. Sed Galenus, ix, 1 *De simpl. facult.* pag. 273, *agōgima* inter superstitionosa remedia, puta *philtira, somnia immittentia*, etc. recenset, de quibus ipse periculum facere noluit.

1618. Eodem plane modo sanctus Basilius, ix, 5, cum animalium diversas proprietates considerasset, concludit: Οὕτως ἀληθῆς ὁ λόγος, ἔτι οὐδὲν περιττὸν, οὐδὲ ἐλλείπον ἐν τοῖς κτισθεῖσι δυνατὸν εὐρηθῆναι, *Adeo vera illa sententia est, nihil quod aut redundet, aut deficiat in rebus creatis inveniri posse.*

1619. Φλοιῶν. Dioscorides et Galenus passim arborum et plantarum folia in medicamentorum compositione commendant. Τριχῶν, vide supr. v. 1542, δακρύων, lacrymæ sunt gummiæ: sic Plinius balsami arborem laudans, xii, 54, dicit: *Præcipua gratia lacrymæ, secunda semini, tertia cortici, minima ligno.* Πηλοῦ, vide supr. v. 1532. Καπνοῦ, supr. v. 1544, Κοπρίας, de animalium stercore plura Galenus, *De simpl.* pag. 288 et seqq., ubi etiam de stercore humano quiddam curiosum refert, quamvis ipse, pag. 274, Xenocratem insectatus esset, quod de hujusmodi rebus abominandis multa tradidisset.

1621. Stoicorum hæc erat opinio, teste Lactantio, qui hoc ipsum argumentum disertissime tractans in

libro *De ira Dei*, cap. 13, Academicos contra Stoicos ita quærentes inducit: *Cur si Deus omnia hominum causa fecerit, etiam multa contraria et inimica, et pestifera nobis reperitur? Quod Stoici veritatem non respicientes ineptissime repulerunt. Acini enim multa esse in gignentibus, et in numero animalium, quorum lateat utilitas, sed eam processu temporum inveniri: sicuti jam plura prioribus sæculis incognita necessitas, et usus invenerit.* Lactantius Stoicos refellens difficultatem sibi melius videtur expedire, si dicat, *Deum homini bona et mala proposuisse, quia sapientiam ei dedit, cujus omnis ratio in discernendis malis ac bonis posita est.* Pisida e contrario, Stoicis una simul favet; et Galenum religiose sequitur, qui in præmio ad libros *De simpl. medic. facult.* statuit omnia esse considerata ἐν τῷ πρὸς τι. Atque hæc est etiam Basilii sententia, qui homil. 5. n. 4 in Hex., Ἐκαστον, αἰτ, τῶν γεγενημένων ἰσθὶόν τινα λόγον ἐν τῇ κτίσει πληροῖ, *Singula, quæ condita sunt, propriam quamdam rationem in creatione explent.* Unde ibidem concludit, Ἔστι δὲ τούτων οὐδὲν ἀργῶς, οὐδὲν ἀχρηστὸς γεγενημένων, *nihil autem horum frustra, nihil est inutiliter in luce editum;* et paulo post, οὐδὲν ἀνατίον · οὐδὲν ἀπὸ ταυτομάτου · πάντα ἔχει τὴν εὐρίαν ἀπόρρητον, *nihil sine causa, nihil temere factum est; omnia ab ineffabili quadam sapientia proficiscuntur.*

1625. Vide similem vitis descriptionem in laudato Basilio, homil. 5, n. 8. Totus liber xiv Plinii est de vitibus et vinis.

1631. De malo punica, vel granato, idem Plinius, xiii, 54, sed maxime consulendus Joannes Bodæus a Stapel, Comment. in lib. vi Theophrasti, pag. 390 et seqq.

1632. Scite grana vel acinos malignanati ἀνθρακας vocat, quod tot carbunculos referant.

1634. Cod. 1126 μετὰξί φραγμὸς est interior membrana subrufa, qua acini ipsi miro artificio conteguntur, ac distinguuntur; φλογώδη appellat, quia granorum colore participat.

335 Ὑμῶν φλογώδης λεπτά τείνων σπαρταί·  
Μήκως βαρυνθῆ τῶν ὀπῶν ἢ χραυδότης,  
Καὶ θλίψιν ἔξει τῇ δέσει τοῦ σφίγματος,  
Κάντεῦθεν ἰκμάς τῆς ὀπώρας ἐκπέση,  
Σήψη τε κόκκος ἄλλος ἄλλον ἐκρέων·

640 Ὁ τὴν ὑπὲρ νοῦν ἐνοήσας αἰτίαν  
Πρὸ τοῦ φαγεῖν ἔμνησε τὸν παντερμάτην;  
Ὁ νοῦς γὰρ εὐθύς, ὡς ταχυδρόμος φύσει,  
Ἄφεις τὸ θαῦμα πρὸς τὸν αἰτιον τρέχει.  
Τίς ἐμφυτεύσας τῷ βυθῷ πηκτὸν γάλα,  
645 Τοὺς μαργαρίτας λευκοδέσμους ἐκτρέφει;

iringantur, ut inde humor exeat pomi, et dif-  
uensacinus acinum corrumpat: quis, inquam, esse  
ausam humana mente longe sublimiorem non sen-  
et, et, antequam comedat fructum, rerum  
omnium opificem non laudabit, quandoquidem mens,  
uæ sua natura est velocissima, admiratione missa,  
tatim ad causæ cognitionem festinat?

Quis concreti lactis copiam in profundum ma-  
is inspersit, quo candida pelle amictæ aluntur

A Πόθεν χλωάζει τῶν σμαράγδων ἡ φύσις  
Εἰς πάντα καιρὸν, οὐ γὰρ εἰς ἕαρ μόνον;  
Τίς ἄνθος ἐντέθεικε σαπφειρῶ λίθῳ;  
Εἰ μὴδὲν ἄνθος ἐν λίθῳ φυτεύεται;  
1650 Πόθεν πυραυγῆς ἡ βαφή τῶν ἀνθρώπων  
Εἰ ψυχρότητι πᾶσα πήγνυται λίθος;  
Τίς ταῦτα ποιεῖ, καὶ συνιστᾷ, καὶ τρέπει,  
Εἰ μὴ τὸ σὺν βούλημα, καὶ τὸ σὺν κράτος,  
Τοῦ πάντα δρωῦντος, ὡς δοκεῖ σοι, καὶ θέλεις;  
1655 Τὸ σὺν γὰρ εἰς ἀπειρον ἐκτεινας κράτος,  
Φαίνη, καλύπτει, καὶ προέρχῃ, καὶ μένεις,

margaritæ? Unde virescens smaragdorum natura?  
non enim solo veris tempore, sed semper virent.  
B Quis in sapphiro, nitido lapillo, florem inclusit?  
Anne flores in lapide plantantur? Unde carbuncu-  
lorum igneus color? Nonne quilibet lapis coalescit  
ex frigore? Quis hæc omnia facit, continet et movet,  
nisi tua, Deus, voluntas et tua potentia, qui omnia,  
ut tibi videtur et placet, exsequeris? Tu enim in  
infinitem tuam potentiam extendens, teipsum pro-

## NOTÆ.

1636. Tres sequentes versiculos, quos hic Pisida  
pportune repetit, habes supra vers. 325, ὀπώρα  
ignificat autumnum et fructum autumnalem. In hoc  
uplici sensu usurpavit Pisida, loc. cit. vers. 325.

1644. De margaritarum, vel unionum generatione  
t pretio infinita sunt, quæ a pluribus scriptoribus  
raduntur. Videsis Salmasius, in *Solinum*, pag. 790,  
uo uno contentus esse poteris. Atque ille quidem  
ecte statuit τοὺς μαργαρίτας; in masculino genere  
ixisse Græcos, quod ἄλφους subintelligerent: lapi-  
es enim margaritæ vocabant. Pisida primum eis  
xum inter gemmas videtur donare: agit enim hic  
e gemmis, ut superius de lapidibus. Summo sane  
a pretio apud veteres erant: unde Plinius, ix, 14,  
ixit: *Principium ergo, culmenque omnium rerum  
retii margaritæ tenent*. Legimus nuper editum Ita-  
cum poemation, cui titulus *Le Perle*, satis quidem  
legans, et doctis adnotatiunculis illustratum, in  
ibus auctor P. Roberti olim Jesuita animadvertit  
isidam, cum margaritas vocet πηκτὸν γάλα, secu-  
um videri veterum sententiam, qui rore matutino  
t vespertino conchas hiantes oscitantesque fecun-  
ari, et pro concepti roris qualitate partus edere  
ixerunt. Verum, ni fallimur, poeta e contrario tam  
ic, quam sup. v. 479, conchas inter scopulos, et  
a profundo maris degentes ex propria substantia  
argaritas generare declarat: neque enim πηκτὸν  
άλα margaritas vocavit, ut roris fabulosi effusio-  
em, quo alerentur, designaret, sed ut ipsarum can-  
orem, quo aliæ aliis præstant, commendaret, qua-  
i *lacteus* eas appellasset.

1645. Cod. 1426 legit λευκοδέσμους.

1646. Smaragdum laudes vide in Plinio, xxvii, 16;  
ancto Epiphano. *Dexii gemm.* pag. 9, edit. Foggin.;  
Marbodæo Gallo 8; et Salmasio, in *Solinum*, p. 138.  
1648. Desapphiro Plinius, ibid. 39; sanctus Epi-  
hanus, pag. 21; Marbodæus, 6, et Salmasius, p. 93.  
1650. Carbuncolorum genera et qualitates de-  
scribunt iidem auctores. Plinius ibid. pag. 779;  
anctus Epiphanius, pag. 19, etc. Ad rem Marbo-  
æus, 25, cecinit:

*Ardentes gemmas superat carbunculus omnes;*

*Nam veluti ignitus radios jacit undique carbo.*

*Nominis unde sui causam traxisse videtur:*

*Sed Græca lingua lapis idem dicitur ἄνθραξ.*

Verumenimvero quis credat tam leviter Pisidam  
ractasse uberrimum de gemmis argumentum?  
ortasse non pauca hic desunt.

1652. Conclusio Hexaemeri et Poematis, qua Pisida  
sermonem ad Deum convertens de ejus proprietati-  
bus, vel attributis plura breviter perstringit. Porro  
hic erat totius operis scopus. Hoc unum dióλου pro-  
bare conatus est, quomodo ex operibus creatis no-  
titia Dei haberi possit. Hinc de Deo loqui aggre-  
ditur, sed quam hoc sit arduum sentit, et fatetur,  
aliosque monet, ne tam vasti maris immensitati  
tentandæ temere se committant. Quæ theologico  
more hic tradit Pisida, facile erit volenti cum tot  
virorum doctissimis tractatibus *De Deo* conferre et  
explicare. Atque, ne Dionysium nominem, e cujus  
libris *De mystica theolog.* suam certe hausit doctri-  
nam Pisida, unum Petavium tibi sufficiat consulere  
lib. 1, cap. 5, *De Deo, Deique propr.*, qui cum ea  
omnia quæ ad Dei cognitionem spectant, ex eodem  
Dionysio, aliisque Patribus, itemque ex Platonis  
scriptoribus, disertissime exponat, commentatoris  
partes hic agere facile possit.

1654. Idem versus supr. v. 121 et 239, sed ibi  
ad cælestium orbium revolutiones explicandas, hic  
vero ad Dei immensitatem, immutabilitatemque de-  
clarandam refertur. Pisidæ vero mentem ut expli-  
cem, Hippolyti Portuensis in libro de theologia, et  
incarnatione contra Beronem et Helicem hæreticos  
in edit. Joann. Alb. Fabricii, pag. 225, verba liben-  
ter subjiciam, quia rem totam mirifice illustrent:  
Ἄπειροδυνάμῳ καὶ θελήσει τοῦ Θεοῦ καὶ γέγονε  
πάντα, καὶ σώζεται τὰ γενόμενα κατὰ τοὺς ἐαυτῶν  
εὐκρινῶς ἕκαστα συντηρούμενα λόγους, αὐτῷ κατὰ  
φύσιν ἀπειροδυνάμῳ Θεῷ, καὶ ποιητῇ τῶν ὄλων·  
τῆς θείας αὐτοῦ θελήσεως, ἥ τὰ πάντα πεποιχῆ τε,  
καὶ κινεῖ, τοῖς ἐαυτῶν ἕκαστα φυσικοῖς διεξαγόμενα  
νόμοις, ἀκινήτου συνδιαμενούσης· τὸ γὰρ ἀπειρον  
κατ' οὐδένα τρόπον, ἢ λόγον, ἐπιδέχεται κίνησιν, οὐκ  
ἔχον ὅποι καὶ περὶ ὃ κινήθησεται· τροπῇ γὰρ τοῦ  
κατὰ φύσιν ἀπείρου, κινεῖσθαι μὴ πεφουκότος, ἢ κίνη-  
σις· *Immensæ quippe virtutis voluntate Dei, et facta  
sunt omnia, et salvantur, quæ facta sunt, secundum  
suas opportune singula conservata rationes, ei qui est  
secundum naturam immensæ virtutis Deus, et factor  
universorum, divina voluntate, quæ omnia fecit, et  
movet, suis unaquæque naturalibus producta legibus,  
immobili permanente. Quodenim immensum est, nulla  
ratione, vel modo recipit motum, non habens quo, et  
circa quod moveatur. Vertibilitas enim ejus, qui est  
incorporeus motionis, motus est.*

- Στάσει τρεχούσῃ, καὶ φορᾷ πεπηγμένη,  
 Καὶ τὰς ἀμόρφους εἰδοποιῶν οὐσίας·  
 Ἵλλη δῦλον μυστικῶς ἀπειργάσω.  
 1660 Αὐτὸς δὲ τοῦ σύμπαντος ἐξηρημένος  
 Ἵπερτελής εἶ· καὶ γὰρ ἀρχὴν οὐκ ἔχεις·  
 Τίλου; ἀπέστης, καὶ διέστης τοῦ μέσου,  
 Ἐκτὸς βεβηκῶς τῶν τριῶν· καὶ τῶν ὄλων  
 Ἐντὸς πεφυκῶς, τῶν ὄλων ἐκτὸς μένεις·  
 1665 Πρόδηλος ὦν, ἀδηλος· οὐκ ἔχων ὄρους,  
 Ἦν ὄν ὀρισμὸς τῶν ὀρίζοντων ὄρων.  
 Ἀρχῶν ἀνάρχος, οὐ μετρούμενος χρόνῳ,  
 Ῥοπή δὲ ποιῶν ἀχρόνῳ τὰ τοῦ χρόνου.  
 Ὡς ἐντεχνος δὲ τῶν φρενῶν ἐπιστάτης,  
 1670 Πᾶσάν τε πρᾶξιν τεχνολογεῖν ἡσχημένος,

- A Καὶ πᾶν ἰδῶν ὄνομα τε καὶ βῆμα ἕξων,  
 Καὶ λαπεῖν ἄρθρον, καὶ μετοχὴν κακρομμένην·  
 Ἄντυνομίαν δὲ πᾶσαν ἡκριβωμένος,  
 Προθέσει δὲ πάσῃ μέτρα δούς ἡρμοσμένα,  
 1675 Τὸν πάντα κόσμον εἰς ἐπιβήριμα τρέπεις·  
 Εἰ μὴ τὸ ὄν συνείδεν ἀβήριως κρέτος,  
 Συζευτικὸν σύνδεσμον ἐμβαλεῖς ὄλοις·  
 Ἄει δὲ δεικνύς τεχνικὰς ἐπεκτάσεις,  
 Ἄπαντα γείνη πρὸς τὸ σοῦ δεδογμένον·  
 1680 Μίλλων, ἐνεστώς, παρατατικὸς, παρακείμενος,  
 Σὺν τοῖς δὲ. . . . . ἑμα  
 Ἀόριστος, ὑπερσυντελικός· ἐγκλίσεις νέμων,  
 Ὅριστικὴν, ἀπαρέμφατον, εὐκτικὴν κλέου·  
 Ἐνθεὶς δὲ ταῦτα τῇ τέχνῃ τῇ ἀβήριτω

dis, et abscondis; progredieris et manes : dice-  
 rem stare quod currit, et quod fertur quiescere.  
 Tu forma carentibus substantiis dans formam, ma-  
 teriam materia expertem fecisti : tu ab hac rerum  
 universitate procul semotus omnem excedis finem :  
 tibi enim non est principium, et tam longe abes  
 a fine, quam longe distas a medio, extra hæc tria  
 æqualiter constitutus : intra omnia quidem existi-  
 stis, et tamen extra omnia manes : manifestus  
 idem, et occultus terminos non habes, sed  
 es terminus terminantium terminos; principium  
 sine principio; non dimensus tempore, mo-  
 mento sine tempore, quæ sunt temporis, fa-  
 ciens.

Tu veluti peritus mentium institutor, qui re-  
 bus omnibus rite explicandis, et arte tractandis  
 sit exercitatus, et quodcunque peregrinum nomen,

B quodcunque verbum, minutum quemvis articulum,  
 latensque participium noscat perfectissime, item-  
 que cujuslibet prænominis vim, et usum percal-  
 leat, et omni præpositioni, quæ conveniant,  
 sciat recte accommodare, mundam universam in  
 adverbium convertis : et ne tuam ignoret inef-  
 fabilem potentiam, quæcunque in ipso continentur,  
 copulativa conjunctione revincis, cumque eadem  
 mirabili artificio produci et extendi facias, om-  
 nia tamen sunt, prout placitum est tibi. Futurum,  
 præsens, imperfectum, præteritum, unaque simul  
 indefinitum, et plusquam perfectum, omnia tibi  
 subest tempus. Tu modos, indicativum, infinitivum,  
 optativum, ut vis, dividis, et omnia hæc simul arte  
 ineffabili conjungis : imperativum adhibes verbum,  
 statimque rebus indita forma subjectam tibi creatu-  
 ram condis. Tu omnem habes formam, et caris

## NOTÆ.

Ex cod. 1126 suppletus, quem tamen superius le-  
 gere est v. 893. Angelus certe hic denotat, de qui-  
 bus vide supr. v. 167.

1661. Non male Morellius ὑπερτελής sine superior  
 vertit. Sed nos maluimus ὑπερτελής perfectum red-  
 dere, quæ est communis hujus verbi interpretatio,  
 quia perfectio in eo consistit, ut omnem finem ex-  
 cedat. Sic Platonici cum Deum perfectum dicere  
 vellent, αὐτοτελή per se absolutum, hoc est nullius  
 indigentem nominabant, ut interpretatur Alcinous,  
 c. 10, αὐτοτελή, τουτέστιν ἀπροσδεή, quia immu-  
 tabilis est divina substantia; οὐδὲν γὰρ, ait Plotinus,  
*Ennead.* v. 8, 2, ἔπεισιν, οὐδὲ πρόσσεισιν, nihil  
 enim supervenit, vel advenit.

1664. Quomodo Deus sit una simul intra, et extra  
 omnia, adeo est difficile explicatum, ut objectum sit  
 Patribus, quod enrauationem Stoicam, et animum  
 mundi cum Platone admitterent, cum dicerent Deum  
 omnia pervadere, atque implere, quamvis a Virgilio  
 minimum abhorrent, dicente *Georg.* iv, v. 221 :  
*Deum namque ire per omnes*

*Terrasque, tractusque maris, cælumque profundum.*  
 Vide supr. v. 895 et seqq. Verum sancti Patres non  
 circumscripte, vel definite Deum esse in loco, ut sunt  
 corpora sed substantialiter, et potentialiter per di-  
 vinitatis præsentiam ubique esse dixerunt. Sanctus  
 Joannes Chrysostomus, in *Epist.* ad Coloss. hom. 5,  
 pag. 361, edit. Montf. Οὐκ ἔστιν οὐδαμῶς ὁ Θεὸς  
 καὶ πανταχοῦ ἔστι· τί τοῦτο ἀλογώτερον; Ἐκαστον  
 καθ' ἑαυτὸ ἀπορίας γέμει· οὐ γὰρ δὴ ἐν τόπῳ ἔστιν·  
 οὐδὲ τόπος ἐστὶ τις, ἐν ᾧ ἔστιν. Nusquam est Deus,  
 et tamen ubique est. Quid hoc a ratione alienius?  
 nam horum singula per se dubitatione plena sunt.  
 Quippe non est in loco, neque locus aliquis est, in quo

sit. Vide sancti Augustini *epist.* 75, quæ est de  
 immensitate Dei.

1666. Cod. 1136, ὄλων.

1669. Inter sequentes versus, quibus Pisida, si-  
 minus digne, satis tamen venuste Deum perio  
 grammatices magistro comparat, nullius codicis ope  
 sanare potuimus versiculos 1681 et 1684. In omni-  
 bus enim codicibus interpolati, et corrupti inve-  
 niuntur. Cæterum aperte poeta Dei omnipotentiam,  
 providentiam, immutabilemque æternitatem in  
 mundi creatione, et gubernatione manifestat; ea-  
 que omnia, quæ dicit, ad prima capita Geneseos et  
 Apocalypses videtur referre.

1671. Cod. 1126 : Καὶ πᾶν μὲν εἶδος, ὄνομα καὶ  
 βῆμα ἕξων.

D 1675. Ex nihilo mundum creasti, et quod ante  
 non erat, ut esset in tempore effecisti. Almsio est,  
 opinor, ad initium Geneseos, quæ per adverbium  
 in principio exorditur.

1677. *Σύνδεσμος* est particula et, qua in Genesi  
 creatio cæli et terræ conjungitur : quasi Pisida di-  
 ceret, ne quis stultus crederet cælum a te non esse  
 factum, et idolis inserviret, sapienter Moses una  
 simul conjunxit cæli et terræ creationem, quibus  
 verbis omnia creata simul complexus est, et a Dei  
 potentia, voluntate, et providentia pendere demon-  
 stravit.

1680. Non absimilia passim apud sanctos Patres  
 de Dei æternitate loquentes inveniuntur. At Pisida  
 certe ad verba Apocalypses respicit 1, 8 : *Ego sum α  
 et ω, principium et finis, dicit Dominus Deus, qui est, α  
 qui erat, et qui venturus est, omnipotens.* Et xxi,  
 13 : *Ego sum α et ω, primus et novissimus, principium  
 et finis.*

- ¶ 685** Προστακτικῶ δὲ πάντα μορφώσας λόγῳ,  
 Ὑποτακτικὴν σοι δημιουργεῖς τὴν κτίσιν.  
 Πάμμορφος ὢν, ἀμορφος· οὐκ ἔχων στάσιν,  
 Οὐκ ἔχνος, οὐ κίνησιν, οὐ γνωστὴν βάσιν·  
 Πάντων γὰρ εἰ κίνησις, ἢ πάντων βάσις.  
**¶ 690** Ἄπλοῦς, μεθεκτός, πρῶτος, ἔσχατος, μέσος,  
 Ὑψηλός, εὐρύς, ἀπλατής, βαθύς, μέγας·  
 Οὐδὲν δὲ τούτων, ἀλλ' ἐν ἀβάτοις ἤροις  
 Τῆς σῆς ἐπήξω μυστικῆς ἐξουσίας·  
 Ὁ πανταχοῦ μὲν, οὐδαμοῦ δὲ, καὶ πάλιν·  
**¶ 695** Καὶ πάντα καὶ ἐν· ταῦτα γὰρ συναπτέον·  
 Μήπως ὑπαχθῆ τοῖς κατ' αἰσθησιν τύποις,  
 Τὸ ἐν μονωθέν· τῇ δὲ (πάντα) συνθέσει  
 ἀηλοῦντες αὐτοῦ τὴν ἀπερίληπτον φύσιν·  
 Αὐθις τόγ' ἐγκρίνωμεν ἡκριβιωμένως·  
**¶ 700** Μήπως τὰ πάντα σχῆ κακὴν ὑποψίαν,  
 Καὶ δῶμεν εἰρμὸν τῇ ῥεοῦσῃ συνθέσει.

- A** Τῶ πανταχοῦ δὲ τὸν Θεὸν πεφυκέναι,  
 Τὸ μηδαμοῦ πρόσσεσιν ἀντισυνθέσει,  
 Μήπως μερισθὲν τῇ διχῇ διαστάσει,  
**1705** Τὸ μηδαμοῦ μὲν εἰς ἀνούσιον ῥέποι,  
 Τὸ πανταχοῦ δὲ τοῖς μεριστοῖς ἀρμόστοι·  
 Ἄλλ' ἀντιγόμοις, ὡς ἂν εἴποι τις, λόγοις,  
 Τὸ πάντα καὶ ἐν, καὶ τὸ μηδαμοῦ πάλιν,  
 Τῇ πανταχοῦ σφίγγοντες ἀντιφθεγγίᾳ·  
**1710** Στερόδον τὸ βάθος πῆξομεν τῶν δογμάτων.  
 Εἰ καὶ βάθος γὰρ ἐκθαθύνει σοι λόγου,  
 Πρὸς ὕψος ἀρθεῖς ἐμφανίζειν οὐ θέλεις·  
 Εἰ καὶ πρὸς ἄκρον ὕψος ἀρθῶσι φρένες,  
 Πρὸς ἄκρον αὐτὰς ἀνθυποστράφεις βάθος,  
**1715** Ὡς μήτε μήκος σῶ παρίπτασθαι βάθει,  
 Μήτε πλάτος σὸν ὕψος εἰς πέρας τρέχειν,  
**B** Ἄλλ' εἰς ἄπειρα τῶν ἀπειρῶν ἢ χύσις  
 Χυθεῖσα, τῇ σῇ τέμνεται παρεκτάσει·

forma : tu neque stas, neque incedis : tibi neque est motus, neque quam nos novimus, quies ; nam omnium es motus, et omnium quies : tu simplex et omnium particeps ; tu primus et ultimus ; tu medius et summus, latus et inextensus ; imus et maximus ; et nihil horum tamen : sed vere intra inaccessos arcanæ tuæ potentia terminos es conclusus. Tu ubique es, et nullibi, et contra : tu unum et omnia. Hæc enim una simul conjungenda sunt ; ne si unum esset omni prorsus adjuncto destitutum nostrorum sensuum perceptiones effugeret ; cum contra simul addentes omnia Dei naturam, quam assequi nullo modo possumus, evidenter declaramus : vel, ut hoc ipsum adhuc enucleatius distinguamus, ne si omnia tantum dicamus, in malam suspicionem quis veniat, quasi res, quæ sane in fluxu perpetuo sunt positæ, per seipsas stare conjunctas, atque unitas velimus. Optime vero cum Deum ubique esse dicimus, nullibi etiam

esse statim e contrario adjicimus : ne si alterum ab altero seorsim ponatur, τὸ nullibi ad inexistentiam arguendam detorqueatur, τὸ ubique vero ad existentiam singulis loci partibus respondentem accommodetur : adeo ut contrariis inter se vocibus, et pugnantibus ex adverso vocibus, quod clavum clavo trudere quis diceret, unum et omnia, ubique et nullibi contraria locutione conserentes firmissimum struamus nostris dogmatibus fundamentum.

**C** Quamvis enim omnis orationis vis in te uno, Deus, investigando versetur, tu in altum elatum non vis detegi ; et quamvis ad summam cœli altitudinem se extollant mentes, ipsas in imum profundi subvertis : ut ne ulla quidem longitudo tanta sit, ut tuam profunditatem metiri, neque ulla latitudo, quæ tuæ altitudinis terminos valeat attingere ; cum ea, quæ in infinitum porriguntur, immense diffusa spatia, tua quaquaversus se extendens præsentia impleat, ac dividat : adeo ut, si fas est dicere,

NOTÆ.

**1687.** Contra Anthropomorphitas, qui ex eo quod homo ad imaginem et similitudinem Dei factus esset, Deum ipsum humani corporis, ac membrorum speciem habere ineptissime affirmabant.

**1690.** Deum esse ἀπλοῦν, et ἀσύνητον, simplicem, et incompositum sequitur ex eo, quod sit ἀσώματος incorporeus. Vide Cyrillum Alexand. lib. v in Joan. pag. 549.

**1692.** Cod. 1126 ὁρους, melius.

**1694.** Per antitheses, et attributa, ut aiunt, negativa melius nobis divinam naturam innotescere, quam per affirmantium proprietatum definitiones communis est omnium theologorum sententia. Facilius enim certe est, quid non sit, quam quid sit Deus, dicere. Proinde adeo familiaris est antitheseon usus Pisdæ, qui ubique et nullibi, unum et omnia in Deo conjungenda esse recte statuit. Cum enim per divinam essentiam sit unus, virtute tamen, et efficientia sua adeo est multiplex, ut nullius loci angustis definitis, vel circumscriptis omnia permeet, atque pervadat. Deum per antitheses ad Pisdæ modulum descriptum invenies in carmine lambico Georgii Acyndini contra Gregorium Palamam, tom. I Græciæ orthod. pag. 756.

**1696.** Non dicimus tantum unum, ne subducatur sensibus Dei notio, ac proinde ad idola sibi fingenda

quis se convertat. Dicimus autem omnia, ut divina natura quaquaversus se effundens intelligatur.

**1699.** Dicimus unum et omnia simul, ne si omnia tantum dicamus, videamur concedere, mundum per se constare : simili ratione ubique et nullibi conjungimus, ne si nullibi tantum dicamus Deum non esse, quis putet nos asserere ;

**D** ac si contra ubique tantum esseratur, Deum in partes divisum, et loco circumscriptum, quasi corporeum nos astruere quis arguat. Vide sanctum Athanasium Contra gentes.

**1702.** Cod. 1126, melius τὸ πανταχοῦ, et in versu sequenti τῇ μηδαμοῦ, et in 1704 διακρίσει, et in 1706 μερισμοῖς.

**1707.** Vide Erasinum, Adag. pag. 70, ἦλψ τὸν ἦλον· ἐκκρούειν, clavum clavo pellerē.

**1709.** Cod. 1126 ἀντιφθογγία.

**1711.** Idem cod. melius ἐμθαθύνει, et in versu 1713, εἰ δέ, et in 1714, πρὸς ἄκρον αὐτός.

**1716.** Idem cod. εἰς πέρας ἔχει. Non dubito Pisdam intelligere, mundum, quem ut latum et longum tantummodo considerat, non esse mensuram Dei. Confer superiores versus 92, et sequentes.

**1717.** Ἄπειρα. Spatia illa intelligit, quæ extra mundum tanquam existentia mente comprehen-

- Ὄς, εἰ λέγειν χρή, καὶ τὰ μῆπω πρὸς κτίσιν A  
 1720 Ἐλθόντα τῇ σῆ ζωपुरοῦσθαι προσθέσει.  
 Ἐφίστασαι γάρ, καὶ παρῶν ἀφίστασαι,  
 Μένων δὲ φεύγεις, καὶ σκιδᾶς λεπτῆς δίχην,  
 Ἐν τῷ κρατεῖσθαι πρὸς λαβῆς ὑπεκτρέχεις.  
 Οὕτω σε καὶ νῦν ἐξ ἀπληστίας πόθου  
 1725 Μαθεῖν θελήσας καὶ τρυγῆσαι τῷ λόγῳ  
 Τὸν ἀμπελώνα τῶν σοφῶν σου κτισμάτων,  
 Οὐκ οἶδα ποῖον βότρυν ἀρπάσας λάβω.  
 Τῇ ποικίλῃ γάρ, καὶ σοφῇ θεωρίᾳ  
 Τὸν νοῦν μερίζω, καὶ στενοῦμαι, καὶ θέλων  
 1750 Ἐλεῖν τὰ πρῶτα, κλέπτομαι τοῖς ἐσχάτοις,  
 Καὶ δυσκαθέκτοις ἀντινήχομαι σάλοις  
 Ὄς οἱ πλεόντες ἐν βυθῷ θαλαττίῳ,  
 Ὅσον προκύπτει τῆς ἀβύσσου τὸ πλάτος,  
 Πάσχουσι μᾶλλον συστολῆν ἐν καρδίᾳ.  
 1755 Εἰ καὶ κράτος γάρ ἀστραπῆς διαδράμω,

ea etiam quæ nondum creata sunt, tui vicinitatem sentiant, et ex accessione tuæ divinitatis recreentur. Ades enim, et quo magis astas, distas longissime, inanensque fugis, et instar levis umbræ, cum quis in eo est, ut te capiat, e manu dilaberis. Ita sane dum te ipsum noscere vehementissime cupio, et ope sermonis rerum a te sapienter creatarum vineam vindemiare contendo, quem primum ante alios racemum carpam, nescio. Tanta est enim varietas, et sapientia rerum, quæ spectandæ exhibentur, ut mihi spiritus in plurimas partes distractus plane deficiat: cum enim prima

ut rapidum fulgur excurram, et velut avis atollar, et ultra terram altius adhuc elatus æthera scindam, et alter Petrus factus, quæ sunt obserata, clavibus recludam, et tanta cursus extensione nihil defatigatas celos ipsos insecundam, ultra aquas evadam; illud mihi fortasse continget, ut abyssum abysso, et initio finem, nullum omnino videns finem, conjungam: tum vero in profundum gurgitem cernuus incumbens, et tantæ voraginis hiatus exterritus, et vertigine circumactus a spe decidam, animo misere totus perturber, et, ut par est, cum sim limus, in terram præceps iterum devolvat. Vere enim nihil aliud sum ipse, quam terrestris massæ quædam fuligo, et molle lutum, et cinis tendens deorsum. Verum quonam volabo? quem æthera conabor scindere? aut quomodo per cælum excurrere usque ad quintam Stagiritæ spheram sublimis atollar? ac tum ex hac in aliam, itemque in aliam

## NOTE.

duntur, atque idcirco *imaginary* vulgo appellantur. De iis multum disputatum est ab antiquis, nec minori contentione disputatur etiam nunc a nostris philosophis. Pisida ea repleta a Deo, qui intra mundi ambitum certe non continetur, decernit; sanctus Augustinus, II, 5, *De civit. Dei*, cum difficultates, quæ ex assertis spatiis oriebantur, sentiret, videtur ea negasse, mundumque non in loco, non in tempore, sed cum loco, et cum tempore conditum asseruisse. Dionysius, *De div. nomin.* cap. 1, ut Deum intra et extra mundum existere ostenderet, ipsum ἐγκόσμιον, περικόσμιον, ὑπερκόσμιον, ὑπερουράνιον, *immundatum, circummundatum, supermundatum, supercælestem* vocavit. Vide, v. 156.

1726. Cod. 1126 κρισμάτων. Angelum Apocalypseos, XIV, 19, indicat, qui jussu vindemiare botros vineæ terræ, ἐτρύγησε τὴν ἀμπελον τῆς γῆς, *vindemiavit vineam terræ.*

1735. *Apoc.* IV, 5: *Et de throno procedebant fulgura, et voces, et tonitrua.*

1736. Videtur respicere ad raptum Pauli, et ad visionem Joannis. Τὰς φύσεις, opinor, hic pro terra accipit, in qua omnia φύεται *gignuntur*. Simile est illud Horatii, III, od. 2, 22:

. . . . . *negata tentat iter via,*

*Cætusque vulgares, et udam  
 Sperrit humum fugiente penna.*

Recte Cicero *Acad. quæst.* IV: *Erigimur, elatiore fieri videmur, humana despiciamus, cogitantesque supra, atque cælestia, hæc nostra, ut exigua, et minima contemnimus.*

1738. *Math.* XVI, 19: *Et tibi dabo claves regni cælorum.*

1740. *Gen.* I, 6: *Fiat firmamentum in medio aquarum, et dividat aquas ab aquis. Et fecit Deus firmamentum, divisitque aquas, quæ erant sub firmamento, ab his, quæ erant super firmamentum.* Quid sint aquæ superiores, et inferiores, et quid abyssus desuper, et abysus deorsum, videsis apud Patres et interpretes.

1746. *Gen.* III, 19: *Donec revertaris in terram, de qua sumptus es: quia pulvis es, et in pulverem revertaris.*

1746. Cod. 1126.

Ἡ ποῖον αὐθις ἄλλον, ἢ ποῖον πάλιν  
 Ἐξείνον ἐγκλείοντα, καὶ ποῖον πάλιν.

Quam lectionem retinendam putamus: septem enim spheras, a quibus septem planetas circumferri, et octavam, in qua firmamentum esse collocatum veteres tradiderunt, videtur enumerare. Nec dubitaverim Pisidam hæc leviter, et



Ἐκείνον ἐκκλείοντα, καὶ ποῖαν πάλιν;  
 Ζητῶν προκόψω, ψηλαφῶν ὑποστρέφω,  
 1755 Τὸ τῆς κάτω γῆς εἴπερ ἄθρησω βάθος,  
 Καὶ μύριον πλέξαιμι τῷ βάθει βάθος,  
 Καὶ γνῶ τὸ συμπέρασμα τῆς ἀπειρίας,  
 Καὶ τῆς ἐμῆς γῆς τῆς ἐμῆς μητρὸς μάθω,  
 Τὸν μακρὸν αὐτῆς ποῦ συνέστειλεν πόδα·  
 1760 Τότε προσελθὼν ταῖς ὑπερτέραις πύλαις,  
 Καὶ τὴν ἀνοικτόκλειστον ἐγκλείσω θύραν·  
 Ἐνοίγεται γὰρ, καὶ πλέον συστέλλεται·  
 Ἄπλουμένη δὲ, καὶ στενωμένη πλέον,  
 Καλὰ τὰ κλειθρα, καὶ φοβεῖ τὰς εἰσόδους,  
 1765 Τοῖς εἰσβαλεῖν τολμῶσιν ἀντικειμένη·  
 Ἄλλ' ὧ τοσοῦτων ἀρχιτέκτων θαυμάτων!  
 Ὁ τὸν σὸν Υἱὸν τὸν συνάφραστον Λόγον,  
 Ἐκδοῦς δι' ἡμᾶς τοὺς ἀτάκτους οἰκέτας,

A Εἰς λύτρον ἐχθροῦς υἱὸν ἡγαπημένον·  
 1770 Ὅπως ἔχοντες, ὡσπερ οἱ κεχωσμένοι  
 Σκώληκες εἰς γῆν, ἐν τάφῳ τὰς οἰκίας·  
 Ἡ γῆ γὰρ ἡμῖν, ὡς ἐκείνοις, ἦν ὄλα,  
 Βία, τροφή, διαίτα, καὶ ζωῆς τάφος·  
 Μὴ συγκατασπασθῶμεν ἐν ζόφῳ πάλιν,  
 1775 Ἄλλ' εἰς ἀνάστασιν τε, καὶ νέαν πλάσιν,  
 Ἐλθῶν, ἐγείρη τὴν πεσοῦσαν εἰκόνα,  
 Καὶ τὰς ἀράχνας τῶν παθῶν ἀποξέση,  
 Καὶ πάντα τὸν χοῦν ἐκτινάξῃ λεντίῳ·  
 Σπόγγῳ δὲ τὴν ρύπωσιν ἐκμάξας ὄλην,  
 1780 Βρίθουσαν εἰς γῆν πνευματώσει τὴν κόνιν.  
 Παρ' οὗ τὸ Πνεῦμα τῆς ἀληθείας ὄλης,  
 Ἐκφανθὲν οἶδεν ἡ κτίσις σεβάσιμον·  
 Τὴν ἀβραβῶνα τῆς ἀνω κληρουχίας,  
 B Τὸν ἄσχετον βούν τῶν καλῶν χαρισμάτων,

includentem illam, rursusque in aliam ascendam? Nonne quo magis quaerendo progrediar, in modum caeci palpans retrocesserim? Porro si terrae hujus infernae profunditatem perspectam mihi habere contigerit, si centies et millies hac ipsa profunditate duplicata immensitatis terminos cognovero, et ubi terra, mea, inquam, mater, suos longe porrectos pedes contrahat, didicero: tum mihi ad superias caeli portas accedenti continget, ut aperto-clausam januam pulsando impellam. Aperitur enim, et magis ocluditur: patet, et fit angustior: claustra relaxat, et adeunte exteret in limine, temerario ausu ingredi conantibus semper opposita.

Ast o quae tua est potentia, et bonitas, Deus, qui haec tam admiranda condidisti! Tu Filium tuum

ineffabile tecum Verbum, pro nobis iniquis tuis famulis in redemptionis pretium hostibus tradidisti, Filium tuum, inquam, dilectissimum; ne nos habentes, tanquam vermes obruti terra, mansiones nostras in sepulcro (terra enim nobis erat, ut illis, omnia, et vita, et cibus, domusque, et post vitam tumulus): una simul cum aliis abduceremur tenebris erroris; sed ipse adveniens ad resurrectionem, novamque creaturam collapsam imaginem revocaret, passionum araneas inde abraderet, linteo omnem pulverem excuteret, spongia sordes omnes abstergeret, et deorsum praeravantem cinerem suo spiritu allevaret. Tuum dico Filium, per quem creatura totius veritatis Spiritum sanctum vidit manifestum: vidit caelestis hereditatis pignus; ho-

## NOTÆ.

quasi deridicula attigisse, ut priscos illos magni nominis philosophos, quibus tam facile erat caelos caelis addere, ignorantiae tacitus argueret.

1757. Ἀπειρίαν imperitiam vulgo reddunt; idem sonat hic ac ἄπειρον, infinitum; sic ipsum vocabat Democritus, teste Cicerone, *De finib. bon. et mal. lib. 1: Infinito ipsa, quae ἀπειρίαν vocant tota ab illo est* (Democrito.)

1758. Cod. 1126 melius, Καὶ τῆς χθονὸς δὲ τῆς ἐμῆς μητρὸς μάθω.

1761. Idem cod., εἰς τὴν ἀνοικτόκλειστον ἐγκρούσω θύραν, et germanum exhibet sensum. Matth. vii, 7: Κρούετε, καὶ ἀνοίγησεται ὑμῖν, *pulsate, et aperietur vobis*. Et Apoc. iii, 20: Ἴδοὺ ἔστηκα ἐπὶ τὴν θύραν, καὶ κρούω, *Ecce sto ad ostium, et pulso*. Ἐγκρούειν est pulsando introrsum adigere. Aristophanes in *Holcadibus* dixit πατῆλους ἐκκρούειν, *patrillos trudere*, teste Julio Polluce, x, 173.

1763. Matth. vii, 13: *Intrate per angustam portam: quia lata porta, et spatiosa via est, quae ducit ad perditionem, et multi sunt qui intrant per eam*, etc.

1766. Immensum esset opus, cui nec sua rependeretur laus, si singula, quae circa divinitatem, incarnationem, miracula, et mortem Servatoris nostri Jesu Christi in unum congerit Pisida, explanare velimus. Scripturae varios textus tantummodo indicabimus, quarum explicationem invenies apud theologos et interpretes.

1769. Cod. 1126 ἐχθρῶν. Coloss. i, 14: *In quo tabernum redemptionem per sanguinem ejus*. Matth. iii,

17: *Hic est Filius meus dilectus, in quo mihi bene complacui*.

1773. Idem cod. melius βλος. Διαίτα proprie est victus ratio, de qua Galenus: est etiam habitatio, domicilium, in quo sensu nos eam vocem accipiendam putavimus.

1774. Idem cod. ἐν ζόφῳ πλάνης. Coloss. i, 13: *Qui eripuit nos de potestate tenebrarum*.

1775. II Cor. v, 14: *Pro omnibus mortuus est Christus: ut et qui vivunt jam non sibi vivant, sed ei, qui pro ipsis mortuus est, et resurrexit*, etc.

D 1776. Coloss. iii, 10: *Et induentes novum eum, qui renovatur in agnitionem, secundum imaginem ejus qui creavit illum*.

1781. Joan. iv, 23: *Sed venit hora, et nunc est, quando veri adoratores adorabunt Patrem in spiritu, et veritate*.

1782. II Tim. i, 10: *Manifestata est autem nunc per illuminationem Salvatoris nostri Jesu Christi*.

1783. Ephes. i, 13: *Signati estis Spiritu promissionis sanctio, qui est pignus hereditatis nostrae*.

1784. Cod. 1126, habet ἀγαθῶν, I Cor. xii, 4: *Divisiones vero gratiarum sunt, idem autem Spiritus*.

1785. Rom. viii, 9: *Si quis Spiritum Christi non habet, hic non est ejus . . . Quod si Spiritus ejus, qui suscitavit Jesum a mortuis, habitat in vobis: qui suscitavit Jesum Christum a mortuis, vivificabit et mortalia corpora vestra propter inhabitantem Spiritum ejus in vobis*.

- 1785 Τὸ ζωοποιὸν τῆς ἀγιοστείας κράτος,  
 Τῆ; υιοθεσίας τὸ προάρχιον πέρας,  
 Τὸ καὶ μερίζον, καὶ διαιροῦν, ὡς θέλει,  
 Τὰς τῶν θεουργῶν ὀρωσῶν ἐπεκτάσεις ·  
 Τὸ πᾶσι τοῖς ἀνῶ τε καὶ κάτω μύρον,  
 1790 Τὸ χρίσμα, καὶ χάρισμα τῶν τελουμένων,  
 Τὸ φθαρτικὸν σύστημα τῆς ἀμαρτίας,  
 Τὸ ζωτικὸν σύνταγμα τῆς ἀφθαρσίας,  
 Τὸ φλεκτικὸν φῶς, τὴν δροσίζουσαν φλόγα,  
 Τὸ τῆς χρῶδς δχημα τῆς αἰωνίου,  
 1795 Τὸ τῶν προφητῶν ὀπτικώτατον σέλας,

norum charismatum flumen perenne; vivificum sanctificationis robur; adoptionis ante principium existentem finem; vidit eum, qui prout vult dividit; et impertit donorum ex Deo operantium elargitiones; omnium, quæ inferius sunt, unguentum; initiatorum chrisma, et charisma; letale pharmacum peccato, vitale immortalitatis remedium; vidit urentem lucem, et irrorantem flammam, æterni gaudii vehiculum; et lumen clarissimum, in quod

- A Τὸ πυρσὸ γλωσσῶν τῶν ἀποστόλων στήμα,  
 Τὸ τῆς πάλης ἀλοιμα τῆς τῶν μαρτύρων,  
 Τὸ σύνδρομὸν τε, καὶ συνέδρομον σέλας  
 Τῆς Πατροφηγγοῦς τοῦ Λόγου θαλάσσης,  
 1800 Τὸ νυμφικὸν σφράγισμα τοῦ ξένου τόκου.  
 Ἡ μυστικὴ κλεις τῆς θεοδόχου πύλης,  
 Δι' ἧς ἄσαρκος εἰσεληλυθὸς Λόγος  
 Ἐξῆλθεν ὡν Ἰσαακός, ἐσφραγισμένην  
 Ἄφελς ἐκείνην, ὡσπερ εὔρε, τὴν θύραν.  
 1805 Δι' οὗ φάλαγξ μὲν δαιμόνων ἐλαύνεται,  
 Πεζεύεται δὲ τῆς θαλάσσης ἡ χύσις.

videbant prophetæ, et igneum os, quo locuti sunt apostoli; et oleum palæstræ, quo uncti sunt martyres; vidit una simul currens, et excurrrens jubar summæ divinitatis Patris et Verbi; vidit suspendi partus nuptiale sigillum, vel potius mysticam clavim portæ, quæ Deum excepit, quam Verbum subit sine carne, et ex qua exiens cum carne, ipsam januam, uti invenerat, bene obsignatam reliquit. Tuum dico Filium, per quem demonum phalanges

## NOTÆ.

1786. Ibid 15 : *Accepistis Spiritum adoptionis filiorum, in quo clamamus : Abba, Pater.*

1787. I Cor. xii, 11 : *Hæc autem omnia operatur unus, et atque idem Spiritus, dividens singulis, prout vult.*

1789. II Cor. i, 21 : *Qui autem confirmat nos vobiscum, in Christo, est qui unxit vos Deus.*

1790. Matth. xxviii, 19 : *Euntes docete omnes gentes, baptizantes eos in nomine Patris, et Filii, et Spiritus sancti.* Τελούμενοι enim sunt, qui baptizantur : ac in baptismo Spiritus sanctus inungitur, vel affunditur, et imago Filii Dei in nobis imprimitur.

1791. Cod. 1126, habet σύσταμα. Joan. xx, 22 : *Accipite Spiritum sanctum; quorum remisistis peccata, remittuntur eis, et quorum retinueritis, retenta sunt.* Ad hunc enim, opinor, locum respexit Pisida. Vertimus autem σύστημα *pharmacum*, et σύνταγμα *remedium*, quia rati sumus poetam metaphoricè locutum ex Galeno, apud quem, lib. ii *De prænot. ex pulsibus*, ἀνωμαλία συστηματικὴ σφυγμῶν *inæqualitas pulsus* idem videtur esse ac in Pisida τὸ φθαρτικὸν σύστημα τῆς ἀμαρτίας, *interitus peccati* : σύνταγμα vero est optima cuiusque rei constitutio; sic ossium symmetria ab eodem Galeno *De ossibus*, σύνταξις dicitur. Uno igitur verbo σύστημα, et σύνταγμα hoc in loco idem est ac συστολή et σύνταξις

1794. I Thess. i, 6 : *Excipientes verbum in tribulatione multa cum gaudio Spiritus sancti.*

1795. Joan. viii, 56 : *Abraham pater vester exultavit, ut videret diem meum; vidit, et gavisus est.*

1796. Act. ii, 3 : *Et apparuerunt illis dispersitæ linguæ, tanquam ignis.*

1797. Ἄλοιμμα, *oleum*, quo ungebantur athleteæ : unde recte Spiritus sanctus apud Patres passim *audit*, *martyram*, qui Christi sunt athleteæ, *oleum*, et unctio. Eundem sanctum Spiritum nuper vocaverat Pisida *μύρον, verum omnium unguentum*, et χρίσμα τῶν τελουμένων, *initiatorum chrisma*, ut vocum varietate ejusdem effectus multiplicom vim denotaret : Spiritus enim est qui sua virtute nos vivificat, sanctificat, et confirmat.

1798. Cod. 1126, σύνθρονον. Pisidæ mentem Morellius minus feliciter interpretatus est, nec

id nos melius præstitisse gloriabimur. Verum, ni fallimur, satis aperte, quamvis tortuoso quodam dicendi genere, poeta processionem Spiritus sancti ex Patre, Filioque hic expressit : unde mirari subit, nec cardinalem Bessarionem, nec Arcodium, et quod magis est, nec ipsum Leonem Allatiom, qui tanto studio Græcorum testimonii circa processionem Spiritus sancti collegit in laudatissimo opere, cui titulus est *Græcia orthodoxa*, hunc locum Pisidæ non animadvertisse. Fatear sane ad rem tantam significandam verbum ab aliis Græcis non usitatum adhiberi; sed id ex ratione, vel necessitate metri servandi factum fuisse nemo non videt; cum tamen rem ipsam exprimi facile quisque intelligat. Συντρέχειν enim dixit poeta, ut æqualem Patri Spiritum sanctum demonstraret, συνετρέχειν vero subiunxit, ut a Patre processionem, coexistentiamque una simul declararet. Quare non dubitamus affirmare, συνετρέχειν *una simul excurrere*, eandem vim habere in Pisida, ac in aliis scriptoribus Græcis de Spiritu sancto loquentibus habent verba ἐκπορεύεσθαι *procedere*, προεἶσθαι *progređi*, προχίσθαι *profundi*, ἐκλάμπειν *elucere*, πηγάζειν *exsilire*, et alia hisce similia. Cum autem Pisida subjungat Spiritum sanctum esse jubar divinitatis Patris, et Patris divinitati divinitatem Verbi conjungat, implexe quidem, sed tamen evidenter processionem ejusdem sancti Spiritus ex Filio, ut nobis quidem videtur, *designat*, *θραρχία*, et *θραρχικός*, sunt voces, quibus usus est Dioanysius, *De cæl. hier.*, cap. 1 et 2, ad supremam divinitatem significandam.

1800. Matth. i, 18 : *Inventa est in utero habens de Spiritu sancto.* Sanctus Joannes Damascenus in *hymno in Theoniam* edit. Mich. Le-Quien tom. I, p. 674, sic cecinit :

Ἦχος φέτα τοῦ Ἰεσσαί, Παρθένε,  
 Ὅρουσ παρῆλθεσ τῶν βροτῶν τῆς οὐσίας,  
 Πατρὸς τεκοῦσα τὴν πρὸ αἰῶνων Λόγον,  
 Ὡς εὐδόκησεν αὐτὸς ἐσφραγισμένην  
 Νῆδυν δ-ελθεῖν τῆ κενώσει τῆ ζήτην.

*Ex radice nata Jessæ virga,  
 Terminos præteritiis mortalium substantiæ,  
 Patris enixa ante sæcula Verbum,  
 Quemadmodum complacuit ipsi, sigillatum  
 Ventrem percurrere vacuitate mirabili.*

- Ἀνειμένη δὲ τῆς βοῆς ἡ χραυώτης,  
Ἐκ τοῦ γεώδους οὐ βαρεῖται φορτίου·  
Ἄρτοι δὲ πηγάζουσι μυριοτρόφοι  
1810 Ἐκ πενταριθμῶν ἐκφυέντες κλασμάτων.  
Ἰδὼρ δὲ νέκταρ θαυματουργεῖται γάμφ,  
Ἐτοιμος οἶνος ἐξ ἀθήλων βοτρῶων·  
Καινίζεται δὲ γεῦσιν, ὁσφρησιν, φύσιν,  
Καὶ τρεῖς δρους ἤμειψεν ἐξ ἐνός λόγου,  
1815 Παρ' ἧς τελεσθεῖς καὶ τελώνης, εἰ θέλει,  
Εὐαγγελιστῆς γίνεται θεογράφος.  
Πόρνη δὲ βεβήροις δακρῶν βαπτίζεται,  
Δεικνύσα πῶς ἔνεστι κινδύνου δίχα  
Λούτρον μετασχεῖν ἐξ ἀνάγκης δευτέρου.  
1820 Δι' οὗ τὰ δεινὰ δουλαγωγεῖται πάθη,  
Λώδης δὲ πικρὸς ἐξορίζεται βρόμος·  
Σφίγγει δὲ χλωρὸς τὰς ἀνάρθρους συνθέσεις·

- A Ἐκτείνεται δὲ συστολῇ παρειμένη·  
Συστέλλεται δὲ δυσπαθοῦσα μακρότης·  
1825 Σηραίνεται δὲ κρονὸς ἡματωμένος,  
Σφαγεὺς ἀγωγός, ἐμφραγεὶς τῷ κρασπέδῳ·  
Κόνις δὲ τυφλῶν ὀμματὶ θεωρεῖται,  
Τὸ πτύσμα τοῦ Πλάσαντος εὐλαβουμένη·  
Καὶ νεκρὸς φθὴς γίνεται παρ' ἐλπίδα,  
1830 Πλούτων πενιχρὸς, καὶ σφαγεὺς ἐσφαγμένος·  
Μαραίνεται γὰρ τοὺς νεκροὺς ἀναπτύων,  
Οὐς εἶχεν, οὐς ἐσφίξε κολπώσας κάτω  
Ἐν ταῖς ἑαυτοῦ ψυχολέθοις ἀγκάλαις·  
Ἔως τὸ σὸν γέννημα, τὸ ζωηφόρον,  
1835 Τὸ Πατρικὸν φῶς, τὸ πρὸ ἡλίου σέλας,  
Τὸ τῶν παλαιῶν ἡμερῶν νέον βρέφος,  
Ἀνεῖλεν αὐτόν, ἀντὶ λόγῃς τῷ ξύλῳ.  
B Ἄλλ' ὧ τοσοῦτων ἀρχιτέκτων θαυμάτων!

langantur; tumidi fluctus maris pedibus calcantur; nec terrestri pondere pressæ undæ fluentes subsidunt; panes multis alendis hominum millibus, veluti e fonte, e quinque solum fragmentis scatent abundanter; aqua ex miraculo sit nectar in nuptiis, ex incognitis racemis paratum vinum, novum exhibens gustum odoratum, et substantiam; uno enim verbo trinum quallitatum termini sunt immutati. Tuum dico Filium, quo volente publicanus initiatus sit evangelista, et scriptor divinus; meretrix vero lacrymarum fontibus baptizatur, suo exemplo testata qua ratione quis possit in necessitatibus uti altero lavacro sine periculo. Tuum dico Filium, per quem feræ passiones adducuntur in servitutem, et amara conviciorum sibila eliminantur: per quem, inquam,

articulorum juncturae dissolutæ astringuntur in debili; attracta membra extenduntur in claudio: cutis ex morbo distenta contrahitur; sanguinis rivus, mortis adductor, fimbria impeditus exsiccatur: pulvis, reverita sputum Creatoris, cæcos illuminat, et orcus præter spem moritur, dis sit pauper, et carnifex occiditur; tabescit enim ille coactus mortuos evomere, quos jamdiu retinebat, quosque mortiferis ulnis amplexatus ad sinum constrinxerat: donec qui ex te genitus est, ille dator vitæ, splendor Patris, ante solem nitens jubar, puer vetustil temporis recens natus, ipsum non hasta, sed ligno interfecit.

O rerum adeo admirandarum artifex omnipotens, qui tuæ voluntatis arbitrio, quando opus est, januas

## NOTE.

1805. Confer iambos Pisidæ cum carminibus elegiacis sancti Gregorii Nazianzeni De miraculis Christi, secundam quatuor evangelistas. Pisida ut plurimum sequitur Matthæum, ex quod illud viii. 16: *Obtulerunt ei multos demonia habentes: et eiciebat spiritus verbo: et omnes male habentes curavit.*

1806. Ibid. xiv. 23: *Quarta autem vigilia noctis venit ad eos ambulans super mare.*

1808. Ibid. 29: *Et descendens Petrus de navicula ambulabat super aquam, ut veniret ad Jesum.*

1809. Ibid. 17: *Non habemus hic nisi quinque panes, et duos pisces. . . Et manducaverunt omnes, et saturati sunt. . . Manducantium autem numerus fuit quinque millia virorum, exceptis mulieribus.*

1811. Joau. ii. 9: *Ut autem gustavit architriclinus aquam vinum factam, et non sciebat unde esset, ministri autem sciebant, qui hauerant aquam, etc.*

1815. Matth. ix. 5: *Cum transiret Jesus, vidit hominem sedentem in telonio, Matthæum nomine. Et ait illi, sequere me.*

1817. Luc. vii. 37: *Et ecce mulier, quæ erat in civitate peccatrix. . . et stans retro secus pedes ejus, lacrymis cæpit rigare pedes ejus, et capillis capitis sui tergebat, et osculabatur.*

1819. Ibid. 48: *Remittuntur ei peccata multa, quia dilexit multum. Pœnitentia est alter baptismus. Vide Calmetium in illud Marci i, 4: Fuit Joannes prædicans baptismum pœnitentiæ. Cod. 1126 habet sic ἀνάγκης.*

1820. Alludit ad caput v Matthæi, in quo Christia-

norum beatitudines exponuntur: *Beati pauperes spiritu, etc. Nisi abundaverit justitia vestra plusquam Scribarum et Phariseorum, non intrabitis in regnum celorum.*

1821. Ibid. 21: *Audistis, quia dictum est antiquis: Non occides. . . . Ego autem dico vobis, quia omnis qui irascitur fratri suo, reus erit iudicio: qui autem dixerit fratri suo, raca, reus erit concilio, etc. Cod. 1126 habet ὡδης δὲ πικράς.*

1822. Ibid. xv. 30: *Et accesserunt ad eum turbae multæ, habentes secum mutos, cæcos, claudos, debiles, et alios mutos, etc. Cod. 1126. συνδέσεις.*

D 1824. Luc. xiv. 2: *Et ecce homo quidam hydropticus erat ante illum.*

1826. Matth. ix. 20: *Et ecce mulier, quæ sanguinis fluxum patiebatur duodecim annis, accessit retro, et tetigit fimbriam vestimenti ejus. . . Et salva facta est mulier ex illa hora. Cod. 1126 legit σφαγῆς ἀγωγός.*

1827. Joan. ix. 6: *Expuit in terram, et fecit lutum ex sputo, et unxit lutum super oculos ejus. Cod. 1126, Κόνις δὲ τυφλήν.*

1829. I Corinth. xv. 22: *Et sicut in Adam omnes moriuntur, ita et in Christo omnes vivificabuntur. Nemo enim ad vitam immortalem resurrexit nisi per Christum, qui resurrexit a mortuis primitiæ dormientium. Cod. 1126, παρ' ἐλπίδας.*

1830. Idem cod. φωνός. et in versu sequenti ἀποπτύων, et deinde κολπώσας ἔσω.

1838. Multum hoc habet poeticæ venustatis et dignitatis, ut, cum vellet Pisida laudes Heraclii im-

- Ἦ πρὸς τὸ σὸν βούλημα τὰς ἄνω πύλας  
 1810 Σφίγγων, ὅτε χρῆ, καὶ διευρύνων πάλιν,  
 Ὅταν παραστῆ καὶ δοκεῖ σοι συμφέρειν,  
 Καὶ νῦν παρῶν ἀνοίγει τὰς κάτω πύλας.  
 Πύλας γὰρ ἡμεῖς κοσμηκῶν οἰκητόρων  
 Ταύτην καλοῦμεν, ἣν ἐπύργωσας πόλιν·  
 1845 Καὶ ὁδὸς τὸν ἐκ σοῦ προσλαβόντα τὸ κράτος,  
 Τὸν κοσμορύστην, τὸν διώκτην Περσίδος,  
 Μᾶλλον δὲ τὸν σώσαντα καὶ τὴν Περσίδα,  
 Ὅλον κρατῆσαι τὸν ὕψ' ἥλιον τόπον.  
 Δεῖξον δὲ τὴν γῆν οὐρανὸν μιμουμένην,  
 1850 Ἐνδὲ κρατοῦντος ἥλιου καὶ τῶν κάτω·  
 Τὸν γὰρ φανέντα Περσικὸν κοσμοκτόνον,  
 Πρέπει γενέσθαι κοσμηκὸν καὶ δεσπότην.  
 Ποίησον αὐτοῦ τοὺς ἰδρώτας τῶν πόνων  
 Λουτρὸν καθαρμοῦ, καὶ στολὴν ἀφθαρσίας·  
 1855 Ἀβῆξον αὐτῷ τοῦ φόβου σου τὸ κράτος·  
 Οὕτω γὰρ ἔξει πιστὰ νικητήρια

- A  
 Νίκης κατ' ἐχθρῶν ἀξιώθεις δευτέρως.  
 Ὡς τοὺς ἀδούλους πυρπολήσας βαρβάρους.  
 Πίζωσον αὐτῷ τοὺς ἱπανθοῦντας κλάδους,  
 1860 Εἰς ζῶντα καρπὸν κοσμηκῆς εὐκαρπίας.  
 Ποίησον αὐτοὺς πατρὸς εἰκονίσματα·  
 Οὕτω γὰρ αὐτοῖς διττὸν ἔσται τὸ κράτος,  
 Ὅξυον αὐτοῖς τὰ ξίφη πρὸς Βαρβάρους,  
 Ὅτε πρὸς ἡμᾶς βαρβαροῦνται τὰ ξίφη.  
 1865 Ἐκτεινον αὐτοῖς εἰς τὸ σώσαι τὰς φρένας·  
 Σῦστεilon αὐτοῖς πᾶν ἐναντίον θράσος·  
 Πλάτουνον αὐτοῖς τὰς πρὸς εἰρήνην πύλας,  
 Στέψονον αὐτοῖς τὰς ἐπαχθεῖς φροντίδας.  
 Ὁ πατριάρχης ταῦτα κράζει καὶ λέγει,  
 1870 Κἄν ἐστιν ἰσχυρόφωνος ἐξ αἰτίας,  
 Καὶ μὴ λαλῶν ἤχησεν ἐνδοθεν μέγα.  
 B  
 Τὴν γλώτταν ἐνθεῖς εἰς τὸ πῦρ τῆς καρδίας,  
 Ἐκρυψεν αὐτὴν, καὶ στομοῦται μειζύωνας·  
 Βοᾶ δὲ σιγῶν, ὡς ὁ Μωσῆως φάρυγγι·

supernas claudis, itemque, ubi aliud præstare, atque conducere tibi videtur, ipsas recludis, adsis o nunc benignus, et hæc infernas portas adaperi: omnium enim, quotquot terram incolunt, portas vocamus hanc urbem, tuis præsiidiis munitam. Tu des, ut ille, qui a te obtinuit imperium, qui mundum liberavit, debellavit Persidem, vel potius ipsam Persidem servavit, omnem late subjectam soli regionem regat, et gubernet. Ostende terram jam esse factam exemplar cæli: unus ut illic sol, unus hic etiam omnia dominetur: convenit enim, ut qui Persici mundi domitor apparuit, totius etiam inundi dominus evadat. Fac, ut laborum sudoribus expiationis lavacrum, et stolam immortalitatis sibi comparaverit. Tu vim in ipso tui timoris adauge: sic enim vere suæ fidei palmas obtinebit, qui habitus

est dignus alteram referre ex hostibus victoriam, igne devastatis Barbaris tibi servire detrectantibus. Tu super efflorescentes ejus surculos tam alis radicibus confirmas, ut ad mundi felicitatem vires fructus producant. Fac, ut sint patris imagines; sic enim illis inerit duplex potentia. Enses eorum in Barbaros exacue, cum contra nos Barbaricis ensibus grassantur. Mentis ipsorum dilata, ut rerum saluti consulant, et omnem hostium audaciam comprime. Pacis ante ipsos portas expande, gravesque curas eis imminue. Hæc sunt, quæ patriarcha inclamans ait: quamvis enim vox illi ob abstinentiam faucibus adhæserit, magnum tamen ipse, vel nihil loquendo, edidit intus sonum. Quippe quo magis suam linguam in igne cordis immergit et abscondit, ipse redditur vocalior. Clamat enim, vel silens, ut Moïsis

## NOTÆ.

peratoris adjungere, patriarcham Sergium pro eo orantem hic induceret.

1845. Quam effuse Græci scriptores Constantinopolim urbem laudaverint, patet ex multis testimoniis adductis a doctissimo Carolo Dufresne, in *Constantinop. Christiana*, pag. 33; sanctus Gregorius Nazianzenus, in carm. xii, *Ad Constantinopolitanos episcopos*, sic ipsam urbem alloquitur:

Ἦ Κωνσταντίνου κλεινὸν ἔδος μεγάλου,  
 Ὅπλοτέρη Ῥώμη, τόσσον προφέρουσα πολίων,  
 Ὅσατιον γαίης οὐρανὸς ὀστερόεις.

*Urbs, Constantino quæ patre clara viges,  
 Roma nova, et tanto reliquas quæ præteris urbes,  
 Quam cælum terram vincit et exsuperat.*

1844. Constantinopolim divino impulsu fuisse ædificatam, ipse Constantinus de se testatum reliquit in lib. vii Cod. Theod. *De navicular.*: *Pro commoditate urbis, quam æterno nomine, Deo jubente, donavimus.* Vide Dufresne loc. cit.

1848. Cod. 1126 melius, Ὅλων κρατῆσαι τῶν ὕψ' ἥλιω τόπων.

1853. Idem cod. Ποίησον αὐτῷ, et in versu sequenti Δεῖξαι.

1857. Morellius vertens ἀξιώθεις referens, et πυρπολήσας vastans, videtur credidisse, hoc poema fuisse confectum, priusquam Heraclius de Persis iterum triumphasset. Deceptum nemo dubitavit, qui vim verborum perpenderit. Cur enim Heraclium appellaret κοσμορύστην, mundi liberatorem,

τὸν σώσαντα τὴν Περσίδα, eum, qui servavit Persidem, τὸν φανέντα Περσικὸν κοσμοκτόνον, eum, qui Persici mundi domitor apparuit; si secundam ille victoriam nondum retulisset, in qua Persas profligavit, ut constat ex historicis, atque ex ipso Pisida.

1858. Cod. 1126, Καὶ τοὺς ἀδύλους, quæ lectio non placet; ἀδούλους cur Morellius vertat *ignobiles*, non intelligo. Puto Pisidam ἀδούλους, quasi ἀουλεύοντας τῷ Θεῷ vocasse, ne Heraclius ferus et immanis haberetur, qui Persarum urbes incenderit. 1859. De filiis Heraclii vide *Familias Byzant.* Caroli Dufresne, pag. 118. Nos alibi opportunius aliquid addemus.

1864. Cod. 1126 ὅτε καθ' ἡμῶν· et in versu sequenti Ἐκτεινον αὐτῶν εἰς τὸ σώζειν.

1869. Idem cod. κράζει συντόμως. Recte Pisida Sergium Constantinopolitanum patriarcham, quem ἐργοδιώκτην se habuisse in principio poematis declaravit, compellat in fide. Vide, quæ ad vers. 2 adnotavimus circa laudes, quibus Sergii pietatem commendat.

1871. Cod. idem, Καὶ μὴ λαλῶν ἐσωθεν ἤχησε μέγα. Et in versu 1875, Ἐκρυψεν αὐτό.

1874. Sæpe in sancta Scriptura legitimus Mosem clamasse ad Dominum non voce, sed mente, non lingua, sed desiderio: unde ipse Dominus ad Mosem tacentem ait Exod. xiv, 15: *Quid clamas ad me?*

- 1875 Ἀκούεται δὲ μὴ σαλεύων τὸ στόμα ·  
 Τέγγει δὲ τὴν γῆν, καὶ δι' ὀμμάτων βρέχει,  
 Καὶ πυκνὰ νείφει τῇ φορᾷ τῶν θαυμάτων.  
 Ἐγνομεν αὐτὸν, κἂν δοκεῖ ληληθῆναι ·  
 Δῆλος γὰρ ἦν, τὸ βλέμμα χαυνώσας κάτω,  
 1880 Καὶ τοὺς λογισμοὺς πάντας ἐκτείνας ἄνω.  
 Ἄλλ' ὧ φονεῦτ' αἰ τῶν παθῶν τῶν βραβάρων ·  
 Σφάττει γὰρ αὐτὰ τῇ μαχαίρᾳ τοῦ λόγου ·  
 Τὸ τεῖχος ἡμῶν δεῖξον ὠχυρωμένον ·  
 Τὰ γὰρ σὰ τέμνα τεῖχος εὐρον αἱ πόλεις ·  
 1885 Πύργωσον αὐτοῖς τὰς ἐπάλλξεις ἐκ λίθων,  
 Τὸν Χριστὸν ἀκρόγωνον ἐκβαλὼν λίθον.  
 Σύμπλεξον αὐτοῖς μαργαρίτας ἀσθρόους  
 Ἐκ θαυμάτων παγέντας, οὐκ ἐξ ὑστράπων.  
 Λάλει δι' αὐτοὺς τῷ Θεῷ καθ' ἡμέραν ·  
 1890 Νυκτὸς γὰρ ἡμῖν οὐκ ἐγείρεται ζῶφος.  
 Στήμωτον αὐτοὺς μυστικοῖς ἀκοντίοις ·  
 Σύμπληξον αὐτοῖς σταυρομόρφους εἰκόνας ·

- Α Τεῖνον τὰ τόξα τῇ τασί: τῶν θαυμάτων ·  
 Πτέρωσον αὐτοῖς ψαλμοκίνητον βέλος ·  
 1895 Πόησον αὐτοῖς ἐκ στεναγμοῦ σφενδόνην ·  
 Χάλκευσον αὐτοῖς ἠκοντισμένα ξίφη,  
 Τὸ πῦρ νοητῆς ἐκ πυράγρας ἀρπάζας,  
 Τὸ τοῦ Θεοῦ Πνεύμα πρὸς φουσῶν ἔχων.  
 Κάμψον δι' αὐτοὺς τῷ Θεῷ τὸν αὐχένα,  
 1900 Καὶ πᾶσα Περσίς ἀντικάμπει τὸς πόδας,  
 Κλίνον δι' αὐτοὺς εἰς τὸ βῆμα τὰ πέλαι,  
 Καὶ πάντας ἄρδην συμπάτοῦσι βαρβάρους.  
 Τὰ νῶτά σου σύννευσον εἰς τὴν γῆν κάτω,  
 Καὶ πᾶς ὁ κόσμος εὐθέως ἐγείρεται.  
 1905 Οὕτω γὰρ οἱ κυθόντες ἐξ ἀμαρτίας  
 Ὅλοιοι φραγῶσι, καὶ μετ' εἰρήνης θλοιοι  
 Τὰ στρυγνά τῆς γῆς ἐκπεράσωμαν νέφη ·  
 Β Μίξ δὲ φωνῇ πᾶν κεκράζεται στόμα ·  
 Ὡς ἐμεγαλύνθη τοῦ Θεοῦ τῶν κτισμάτων  
 1910 Ἡ δημιουργὸς καὶ σοφὴ παντοουργία!

guttur solebat, et longe audire, quamvis ora ad loquendum non solvat. Terram autem larga oculorum pluvia, et crebra lacrymarum nive irrigat, atque humectat. Nos ipsum vidimus, quamvis in occulto latere putaret: vidimus manifeste, cum deorsum oculos demitteret, et sursum omnes cogitationes suas extolleret.

At, o passionum barbararum interfecto, quas tui sermonis gladio mactas, ostende quam valida et bene munita sint nostræ urbis mœnia; cum nulla alia mœnia cæteræ urbes habuerint præter tuos filios. Tu ipsis alta exstrue ex lapidibus prognaocula, jactò primum angulari lapide Christo. Necte ipsis coronas incorruptibiles ex margaritis, quæ lacrymis, non conchis generatæ concresecunt. Loquere pro ipsis Deo, loquere quotidie, nobisque non excitabuntur noctis caligines. Instrue eos mysticis spi-

culis, et cruciformes imagines in illis imprime; arcus eorum intende, protendens digitos: fac ipsorum tela evolare, psalmos concinens: profundius exhibe suspiria. Cude ipsis gladios acutos, quibus forcipe mentis admoveas ignem, et pro follibus utaris Spiritu divino. Flecte pro ipsis ante Deum cervicem, et tota contra Persis inflectet pedes. Inclina pro ipsis genua ante suggestum tuum, statimque omnes conterentur. Barbari. In imam terram dorsum tuum incurva, et mundus universus cœlestim erigetur. Sic enim ex peccato in nos derivati malorum torrentes occulentur: nos autem omnes parta pace ultra terræ densissimas tenebras evolvimus, et uno omnium ore undique conclamabitur. O quam rerum Deus a te sapienter creatarum, mundique totius admirandum opus magnificatum est!

## NOTE.

1877. Cod. 1126 νείφει, et in versu sequenti κἂν δοκῆ.

1886. Idem cod. ἐκβαλὼν. Ephes. II, 20: Superædificati super fundamentum apostolorum, et prophetarum, ipso summo angulari lapide Christo Jesu.

1890. Idem cod. Νυκτὸς γὰρ ἡμῖν οὐ μεγαλίνεται ζῶφος, ita ut referatur ad Sergium. Sæpe enim ἡμῖν in Pisida pro col.

1892. Idem cod. melius ἀσπίδας.

1896. Idem cod. melius ἠκοντισμένα.

Nostras in Hexaemeron adnotationes claudet oportune sancti Prosperi epigramma xci in quo tota

de officio mundi doctrina, prout eam Pisida exposuit, συνοπτικῶς continetur:

Divinorum operum secretas noscere causas  
 Humanis non est possibile ingenitis.

Nec ullo tamen intuitu speculatur opera,

Qui multa ut lateant, scit placuisse Deo:

In quo mens imbuta fide simul omnia discit,

Perque operum speciem suspicit artificem.

Fingentem rebus forma, loca, tempora, motus,

Mensuris, numeris ponderibusque suis.

Scrutari ne cura procaz obstrosa laboret,

Cui cuncta in Christo nosse et habere datur.

## FR. MORELLI SCHOLIA

## AD HEXAEMERON.

Vers. 52. Lexi potest: At plurimæ venæ abditorum fluminum, ex felici conjectura Joannis Passeratii, viri eruditissimi, facta permutatione prioris syllabæ ὀμμάτων in κυμάτων, vel ναμάτων.

55. Versus intercatariis epiphonemeticus e psalmo ciii, cujus totum istud poemata paraphrasis est amplissima.

95. Acuta. Turbatur scilicet visus ob rei aspecta-

bilis distantiam.

182. Vide an legendum: Sanctumque Numinis melos ter concinunt.

224. Scintilla visus. Oculi qua ratione illustrentur, vid. Aristot. De sens. c. 2, et De anim. c. 7.

264. Quatuor. Malim, Quatuor columnarum instar factus foret.

281. De quatuor anni temporatum vicissitudine

- Xenoph. lib. vi *Cyri instit.*, et Horat. lib. iv, od. 7. A  
 290. Comparatio temporum vicissitudinis cum chorea. Theod. Cyrus in *amicit. exsul.*  
 317. Hic locus est suspectus.  
 342. Γρ. 'Ρύμως. Hanc lectionem, si germana est, sequar interpretando: *Temone consueto, et rota firmissima.*  
 346. Philo Jud. lib. x *De præceptis Dei.*  
 354. *Opifces max.* Manus Dei opifces maximas appellat, ut Propheta Regius psal. viii, *opera digitorum Dei vocat cælos.*  
 365. De Veneris stella, Luciferi et Vespero, cui Aristot. *Ethic.* 5 justitiam comparat.  
 370. De cæli conversione psal. xviii, lxxxviii et cxxxv.  
 378. Quidquid movetur magis pendet a vi movente, quam contra.  
 424. Hic est suspicio mendi in Græco codice.  
 447. Χειρογράφων. Sanct. August. I *Confess.* 1, 3: *Donas debita, nihil perdens.*  
 448. In Græco forte legendum Καὶ τὰς διαλ. Hæc ita quoque converteram: *Ingenium solutionis criminam, ut sint iniquæ, sicut æquas approbat.*  
 479. Καὶ μαργαρίτας. In margine ascriptum περὶ τερὰς νόσου. Græcæ hanc inscriptionem *De morbo sacro* non capio: malim *De certaminibus et præmiis martyrum.*  
 484. Basil. orat. 7 in Hex. sanct. Ambros. lib. v, c. 11: *Ostreis pretiosissimam margaritam natura infixit.*  
 500. Basil. *De martyr. Barl.*; sanct. Hier. in *Ep. Paulæ ad Eustoch.* Afflicto in sæculo, materia præmiorem est.  
 505. *Mercedem*, vel sic, *stipendium et morbi tribuit angoribus.*  
 531. De grandine igni permista. Exod. iv et xv, psal. civ, Moses in Cant. Deut. xxxii, Isaias iv.  
 556. Hæc grandinis definitio, quam exagilat, traditur lib. 1 *Meteor.*, c. 12; Ovid. *Metam.* ix; Pontan. lib. 1 *Meteor.*, c. 10.  
 567. *O syllogismorum, o lubricos discursuum fluctus nimis!* Hor. ii *Serm.*; Tibull. lib. ii, eleg. 1.  
 672. *Et gramine, vel lanugine, et vultum facit amænissimum.*  
 682. *Et carminum.* Verti potest et *artuum.*  
 692. *Matrona.* De hac alendi vi, et reliquis. Arist. lib. ii *De anim.*, c. 4.  
 775. *Affectionum.* Sanct. Basil. orat. 10 in *Hex.*; sanct. Joan. Chrysost. in *psal.* xlvi, et Boeth. lib. iv *De philosoph. consol.*  
 784. Nisi arridet conjectura nostra, legendum: *Nam lædit animum inflante mentes pharmaco.*  
 806. Plin. lib. viii, c. 22.  
 915. De nardi spica, aliisque seqq. consule Plinium.  
 936. De camelo Aristot. *De mirab. aud.*  
 959. Catoblepas. De hac fera *Ælian. Var. Hist.* lib. vii, c. 5; Plin. lib. viii, c. 21; Athen. lib. v; Pompon. Mela, lib. iii, c. 10.  
 985. De trochilo seu regulo Plutarch. *De solert. anim.*  
 1009. De remora Aristoteles, Plinius, Plutarchus, Oppianus.  
 1048. Vel, *ostendit latere propriam*, etc.  
 1103. *Concharum venatus.* Aristot. lib. ix, cap. 40 *Hist. anim.*; Cicer. *De nat. deor.* ii.  
 1128. De ibi Herodot. lib. ii.  
 1154. De mure nitela, vel potius erinacio ex Aristot. lib. ix *Hist. anim.* c. 6; Plutarch. *De solert. anim.*; sanct. Basil. hom. 9 in *Hexaem.*  
 1161. De echinis Plin. lib. xi, c. 5; Basil. orat. 8 in *Hexaem.*; Ambros. lib. vi, c. 4 in *Hexaem.*  
 1198. Cycnus. Philostrat. in *Phaeth.*  
 1214. De formica Plin. lib. xi, c. 3; Basil. hom. 9 in *Hexaem.*, et in *epist. ad Eunom.*  
 1235. De ovis Plin. lib. x, c. 59.  
 1245. De pavone Plin. lib. x, c. 20; Cicer. iii *De finib.*; Agell. lib. vii, c. 17; Columella, lib. viii, c. 11; *Ælian.* lib. ix.  
 1250. De locustis, Exod. x; Basil. hom. 8 in *Hexaem.*; Plin. lib. xi, c. 28.  
 1295. De bombyce Aristot. *Hist. anim.* v; Plin. lib. xi, c. 24; Basil. hom. 8; Ambros. lib. v, c. 25 in *Hexaem.*  
 1348. De chelidonia Plin. lib. viii, c. 17 et 28, 8; Basil. hom. 8 in *Hexaem.*  
 1322. *Dogmatum*, vel nominum.  
 1394. Alludit ad Manetis nomen, ut Nicephor. C lib. vi, c. 31.  
 1531. Ambros. lib. iii, c. 8; Isaias iv, 1.  
 1549. Plin. lib. xxxii, c. 9 et 10; Cicer. ii *De nat. deor.*  
 1567. De pulmone pisce Plin. lib. xxxii, c. 9 et 10; et de cantharis, lib. xxx, c. 11.  
 1597. *Linguam.* In his quatuor versibus Joann. Aurati poetæ Regii conjecturam, et iudicium secutus est interpres.  
 1644. De lapillis et gemmis Plin. lib. xxxvii. De margaritis idem lib. ix, c. 35.

## MONITUM.

De vanitate vitæ argumentum, quod tractandum sumpsit Pisida, quam vulgare esset ac tritum, ipse plane sensit, ac fassus est in principio dicens:

Εἰ καὶ λελέχθαι τοῖς θεόπταις Πατράσι  
 Τὰ τοῦ καθ' ἡμᾶς εὐδιαγνώστου βίου.  
*Quamvis dicta sint ab iis, qui Deum viderunt, Patribus,  
 Quæ ad hanc nostram facile dignoscendam vitam pertinent.*

Eccuinam enim illud persuasum non fuit, vel erit, omnia vana esse et fluxa, quæ terrenam hominum conditionem respiciunt? Omnes porro veteres philosophi, ne Christianos nominem, cum ætate omnia senescere, novari omnia, et siderum motu, ac vi magnas fieri rerum mutationes viderunt, nihil hic deorum æternum, nihil diuturnum esse posse cognoverunt. Itaque in re tam pervulgata, et omnium consensu confirmata testes adhibere supervacaneum est. Paucis igitur ut te expediam, Lector, scias Pisidam, ut mihi quidem videtur, hæc scripsisse, ut Ecclesiastæ librum imitaretur, vel inde saltem sumpsisse occasionem hujusce pertractandi argumenti. Sicut enim in prolegomenis ad *Hexaemeron* concjecimus librum *Sapientiæ* fuisse normam, ad quam suam *Cosmopœiam* exegit Pisida; ita hic de vanitate vitæ acturus, ni fallimur, Ecclesiasten secutus est, cujus sancussima præcepta in hoc uno eodemque de rerum mundanarum instabilitate et inconstantia principio stabilienda tota versantur. Quibus enim ille verbis opus exorditur, iisdem pene absolvit: *Vanitas vanitatum, et omnia vanitas. . . . Vidi cuncta, quæ fiunt sub sole, et ecce universa vanitas, et afflictio spiritus.* Hæc ipsa autem Pisidam Platonico more interdum exponere non dubitasse constat ex variis locis, ac præsertim ex iis versiculis quibus hoc poematione concluditur, ut in adnotationibus observabimus. Proinde ea, quæ de Platonismo Pisidæ alibi dicta sunt, confirmantur. Cum autem nulla appareat nota temporis, ex qua divinare liceat,

quando noster Georgius hæc scripserit, argumenti affinitas fecit, ut hoc opusculum utraque statim subjiceremus: nam si mentem auctoris consideres, diversi operis idem est finis et scopus. Ex utroque enim aperte deducitur Pisidam hoc unum voluisse suis iambis astruere, quod nulla sit inter mortales sapientia, nullum bonum, nulla felicitas, nisi quæ veræ pietatis sanctæque religionis studio comparetur. Quod argumentum late quidem prosequitur sanctus Gregorius Nazianzenus in *princ. orat.* 15, ubi σοφίαν πρώτην, βίον ἐπαινετόν, *primam sapientiam esse vitam probam et honestam* asseverat; sed longe uberius idem confirmat in *carm. iamb. xviii*, quod hisce Pisidæ senariis quam simillimum est. Eadem enim sententiarum ac metri ratione sanctus Theologus demonstrare contendit, non aliam esse hominis doctrinam, nisi ut, rebus caducis contemptis, et solo suæ salutis studio inflammatus in cælum jugiter spectet. Animi quippe hominum cum in rebus hisce terrenis conquiescere nequeant, ut ad divinas et æternas se conferant necesse est, atque ad ea loca spretis corporibus evolent et excurrant, ubi denique invenire requiem poterunt. Cum Hexaemero pariter convenit hoc poemation in eo, quod Sergio patriarchæ est similiter inscriptum: neque enim alius quam Sergius potest esse ille, quem poeta ut *calidum ver passionum fluctibus oppositum* invocat in principio v. 34, et velut τὸ διαυγὲς ἕμμα τῆς Ἐκκλησίας, *lucidum oculum Ecclesiæ* orat. 14, in fine v. 231, ipsum tanquam Christianæ humilitatis clarum sidus demonstrans atque commendans.

ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ  
ΕΙΣ ΤΟΝ ΜΑΤΑΙΟΝ ΒΙΟΝ.

EJUSDEM  
DE VANITATE VITÆ.

Ἄνοιξον ἡμῖν τοῦ λογισμοῦ τὰς πύλας,  
Ὅ τῆς ὄνου πρὶν διανοίξας τὸ στόμα.  
Εἰ καὶ λελέχθαι τοῖς θεόπταις Πατράσι  
Τὰ τοῦ καθ' ἡμᾶς εὐδιαγνώστου βίου.  
5 Ὅμως ἐκείνοις χρώμενος διδασκάλους,  
Ἐμαυτὸν, ὡς ἐνεστιν, ἐμμέτρως γράφω,  
Δι' ἧς πέπονθα τῶν παθῶν ἀμετρίας,  
Γραφεὺς ἑαυτοῦ, καὶ κατήγορος μένων·

A Τὴν τοῦ βίου βέουσαν εἰκόνα γράφω,  
10 Καὶ τῶν παθῶν τὰ κέντρα μορφῶσαι θέλων,  
Καὶ τῷ λόγῳ τὰ νεῦρα τοῦ τύφου ξίλων,  
Δείξω τὸν ἔγκον μηδαμοῦ βεβηχότα.  
Ἄλλ' ὥσπερ οἷς ἔδοξε τὴν Τύχην γράφειν,  
Σφαίρας ἐχούσης εὐμετάπτωτον βάσιν·  
15 Οὕτω τὰ δυσχάθεκτα τοῦ τύφου σκέλη.  
Καὶ κοῦφα δείξω, καὶ πλέον παρεϊμένα.

Mentis nostræ portas reseres, Deus, qui os asinæ quondam aperuisti. Equidem fatear ea omnia, quæ ad hanc nostram vitam facile dignoscendam pertinent, satis esse perspecta, et a Patribus, qui Deum viderunt, fuisse explanata: nihilo tamen secius ego ipsos adhibens magistros, meipsum, quantum licet, versibus describam; unde malorum affectuum, quibus premor, immensitatem enarrans,

de meipso sicut scriptor et accusator. Cum igitur vitæ fluentem imaginem describere, et passionum stimulos representare, nervosque vanitatis quodammodo edolare sermonibus mihi proponam, illud sane evincam, ut nullam inesse humano fastui firmitatem quis intelligat. At vero sicuti nonnullis placuit Fortunam eo statu pingere, ut præ basi insistat globo ad labendum pronò; ita Fastus

NOTÆ.

- Vers. 1. Codex Vatican. 1126. Ἄνοιξον ἡμῶν.  
2. In cod. Paris. 1630 melius, ἐξανοίξας. Num. xxii, 28: *Aperuitque Dominus os asinæ, et locuta est.*  
3. Plenæ sunt Scripturæ, pleni SS. Patrum libri luculentissimis de vanitate vitæ testimoniis. Legesis sancti Basilii *Serm. de humil. et inani gloria*, t. III, pag. 575; sancti Joannis Chrysost. *De superbia et inani gloria*, hom. 16, tom. XII, pag. 558, et sancti Gregorii Nazianz. *orat. 10, in laudem Cæsarii fratris*, tom. I, pag. 169, et *Carm. iamb. xviii, xix, xxi, etc.*  
5. Recte SS. Patres magistros suos appellat, quos

aperte imitatus est, ac præsertim sanctum Gregorium Nazianzenum, cujus etiam versiculos exscripsisse quibusdam visum est.

14. Laudatus cod. σφαίραν ἐχούσων. Allusio est ad schema, quo Fortuna ex mythologorum placitis representari solebat apud veteres. Horatius lib. 1, od. 34:

*Hinc apicem rapax  
Fortuna cum stridore acuto  
Sustulit, hic posuisse gaudet.*

15. Id. cod. τοῦ βίου σκέλη.

Ὀὐχ ἴσταται γὰρ, ὡς ἐπὶ σφαίρας τρίχων,  
 Ἄνω δὲ πηδᾷ, καὶ κατασπᾶται κάτω·  
 Ὑψόμενος δὲ δυστυχεῖ, μετάρσιος·  
 20 Θᾶπτον δὲ πίπτει, καὶ πεσὼν ἀνατρέπει  
 Τὸν ἐκ Τύχης πρὶν κουφουσύνθετον ὄρνον.  
 Τῆς γὰρ Τύχης κύημα τὸν τύφον γράφων  
 Τὸ συμβεβηχὸς ἐξελέγξω τῶν δύο·  
 Ὅ πρὶν κυθῆ, τῆ εὐθορᾷ συνεφθάρη,  
 25 Ὡδῖνος; ἐξάμβλωσις ἠθλιωμένη.  
 Κολάζεται γὰρ τύφος ὠφρυωμένος,  
 Ἄντοφρυωθεὶς τῆ θάρα τοῦ μεζόνος·  
 Ἐκκρούεται δὲ, καὶ παριωθεῖται βίρα,  
 Ὡς εἰ τις ὠθεῖ πάταλον τῷ πατάλω.

ostendam pedes adeo esse leves, incitatos, et, quod pluris est, adeo claudicantes, ut sustineri nullo modo possint. Fastus enim, veluti qui super globum incedat, nunquam consistit: sed sursum insilit, et deorsum trahitur; in altum ascendit, et fit miser; in aerem se attollit, et statim cadit, casuque ipso a Fortuna paratum levissimum thronum subvertit. Porro cum Fastum, Fortunæ fetum, describo, quæ utrique contingunt, reprehendo: nam ille antequam concipiatur, multo cum dolore: et nisu infelix abortus tabe corrumpitur; tuo enim supercilio tumens elatioris contra supercilii aspectum non sustinens misere intus torqueatur: vi tamen adactus, æque ac si quis clavum

A 30 Ὅσπερ γὰρ εἰ τις ἀσθενὴς θηροκτόνος,  
 Θέλων βαλεῖν λέοντα πευκίνῳ ξίφει,  
 Ἐκ τῶν ἑαυτοῦ φέρεται τοξευμάτων·  
 Οὕτω ταπεινὸς τύφος, εἰ βάλοι μέγα.  
 Ἄλλ' ὧ τὸ θερμὸν τῶν ἐμῶν λόγων ἔαρ,  
 35 Ὅ τῷ καθ' ἡμᾶς ἀντικείμενος σάλω,  
 Καὶ τῷ κλύδωνι τῶν παθῶν ἀντιπνέων,  
 Ἴθυον ἡμῶν τὴν λαλοῦσαν ἀλάδα,  
 Τῆ σῆ προσευχῇ πνευματώσας τὸ σκάφος·  
 Τῆ τοῦ βίου γὰρ κυματούμενος ζάλη,  
 40 Ὅμοῦ κατ' αὐτὸ καὶ κινεῖμαι, καὶ γράσσω.  
 Ὅ χῶς, ὁ πηλὸς, ὁ παλίνστροφος κόνις·  
 Τῆ γῆ γὰρ ἡ γῆ συμβιδέζεται κάλιν,

clavo trudit, propellitur, ac foras ejicitur; quæ admodum enim si quis imbellis venator piceo contendat ense ferire leonem, ipse suis ictibus perimitur; ita miser Fastus, quo magis se jactat, magis deprimitur.

Ast, o meorum sermonum lepidum ver, eos quibus obruimur fluctus retundens, et contra passionum procellas leniter spirans, tu nostri eloquiū navigium dirige, tuarumque precum aura nostram ratem impelle: ipse enim vitæ hujusce tempestibus jactatus una simul ab ipsis raptor, et contra scribo.

Ecquid ego sum nisi humus, lutum, et in pulverem rediturus pulvis? Terra enim terræ rursus

## NOTÆ.

17. Versus ἰσψήφους habes in sancto Gregorio Nazianz., tom. II, pag. 153, quos tibi subjicio:

Τροχὸς τις ἐστὶν ἀστάτως κρηνημένος  
 Ὁ μικρὸς οὗτος καὶ πολὺτροπος βλος,  
 Ἄνω κινεῖται, καὶ περισπᾶται κάτω·  
 Ὀὐχ ἴσταται γὰρ, κἀν δοκῇ πεπηγέναι·  
 Φεύγων κρατεῖται, καὶ μένων ἀποτρέχει·  
 Σκιρτῆ δὲ πολλὰ, καὶ τὸ φεῦγειν οὐκ ἔχει·  
 Ἐλκει, καθέλκει τῇ κινήσει τὴν στάσιν·  
 Ὅς οὐδὲν εἶναι τὸν βλῶρα διαγρᾶφω,  
 Ἡ κυπνὸν, ἢ δρεῖρον, ἢ ἀρθος χλόης.

Similis manenti sed volubili rotæ

Versatilis mortalium est vita et varia.

Sursum movetur, ac deorsum volvitur.

Fixam esse quamvis nam putes, non stat tamen.

Fugiens tenetur, et manens rursus fugit:

Multumque saltat, sed fugere nequit tamen:

Trahitque motu, retrahit et statum suum.

Nil ergo vita est, si velis describere,

Quam sumas, aut herbe flos, vel insomnium.

In omnibus editionibus sancti Gregorii hisce versiculis apposita est isthæc adnotatio: *Leguntur apud Georgium Pisidam de vanitate vitæ. Verum collatis inter se Pisidæ, et sancti Gregorii versibus non aliud video inde posse inferri, nisi Pisidam fuisse laudati Patris imitatorein, cum aliquam iambi a iambis plurimum differant. Ac sanctus Gregorius quidem humanam vitam rotæ assimilat, imitatus, ut videtur Anacreontem, qui od. 4, ait:*

Τροχὸς ἀρματος γὰρ οἷα  
 Βίος ἐτρέχει κυλισθεὶς.

Pisida vero aperte, ut mihi quidem videtur, alludit ad illud saltatorum, et cernuatorum genus, qui ascoliastæ dicti sunt, eo quod uno tantum pede in utrum inflatum, et bene inunctum, ut lubricus esset, niterentur insilire: verum his sæpe accidebat, ut non sine multo spectatarum risu laberentur, caderent-

C que, ac in caput revoluti, assurgentesque, iterum iterumque in utrum ascendere conarentur.

19. Cod. Vat. μεταρσιως.

22. Id. cod. τύχης φύσημα.

23. Fortunam, fastum, ambitionem, superbiam uno veluti nomine comprehendit, quod ex uno eodemque fonte humanæ levitatis esse derivata consideret.

26. Ex superbia enim invidia seipsam exedens atque corrodens. Pisidæ sensum aperit Statius Silv. v, 132:

Quisquam impacata consanguinitate ligavit  
 Fortunam, invidiamque Deus? quis jussit iniquas  
 Æternum bellare deas?

29. Vid. Hexæem., v. 1707.

30. Piceum enses opinor dixit, ut arboris picæ fragilitatem ostenderet, quæ cum facile cadatur, minus est apta ad feriendum.

33. Id. cod. εἰ βάλοι μέγα, et deinde sequitur

D versus ἐκ τῶν ἑαυτοῦ, etc., quod sane melius.

34. Sergii pietatem de more laudat, de quo plura in principio et sine Hexæemeri.

41. Sexdecim sequentes versus habentur etiam inter Carmina iambica sancti Gregorii Nazianzeni, tom. II, pag. 170. Verum falso eos esse tributos Gregorio nihil ambigo dicere; quamvis ex monito, quod ibid. legitur, pag. 174, colligatur fuisse excerptos ex quodam Græco codice Reginae matris, qui Gregorii nomen præferbat. Patet enim bosco versiculis hic esse omnino necessarios, ac veluti quoddam membrum suo hæere corpori; magisque ad Pisidæ, quam ad Gregorii styllum accedere quibus facile confitebitur. Quis autem credat Pisidam sexdecim integros versus ex Gregorio corrasisse? Equidem, si conjecturæ datur locus, non memoratos tantum versiculos Pisidæ vindicandos censeo, sed alios etiam ex iis qui inter Carmina iambica



Καὶ σπαργανοῦται τῷ γεώδει σπαργάνῳ,  
Καὶ χούς πάλιν πρδίσιν, ὡσπερ ἡ κόνις,  
45 Ἦν ἡ βίαία συστροφὴ τῶν πνευμάτων  
Πρὸς ὕψος ἐξαίρουσα συστέλλει κάτω.  
Οὕτω γὰρ ἡμῶν τὸν πολὺστροφον βίον,  
Αἱ τῶν πονηρῶν πνευμάτων καταγιγδεις  
Πρὸς ὕψος ἐξαίρουσι, καὶ δόξαν νόθην.  
50 Αὐθις δὲ χούς κάτεισι, καὶ νεύει κάτω,  
Ἐως ὁ τοῦ Κτίσαντος ἀρμόση λόγος  
Τῶν συνδεθέντων τὴν ἀναγκαίαν λύσιν·  
Νῦν δὲ προκύβας, ὡσπερ ἐκ τινοῦ βήθους  
Ὁ χούς, ὁ θεῖα πνευματωθεὶς εἰκόνι  
55 Καὶ τὰς γεώδεις ἐκδοᾷ τραγῳδίας,  
Καὶ τὸν γελᾶν δοκοῦντα δακρυῖς βίον.

A

Ἦδῃ μὲν οὖν ἐπλαττον οἱ μυθογράφοι  
Ἀνθρωπόμορφον ἔπνον, ἢ τοῦναντίον  
Ταυροπρόσωπον ἄνδρα συμπεφυρμένον·  
60 Δεικνύντες, οἶμαι, τὸν πεφυρμένον βίον.  
Πολὺς γὰρ ἡμῖν ἐντεθήσεται γέλως,  
Εἰ μὴ τις αὐτῶν τοὺς ἀποκρύφους λόγους  
Ἐμφρων λογιζομὸς εὐσεβῶς μεθαρμόση.  
Κάτω μὲν οὖν ἄνθρωπος ἦν πεπλασμένος,  
65 Ἄνω δὲ μορφήν δεικνύων κρυσσοφόρον,  
Αἰνιγματώδεις λοιπὸν εἶχεν ἐμφάσεις.  
Ὡς πᾶς ὁ μίγνυς τῇ λογιτικῇ φύσει  
Τὰς κτηνομόρφους τῶν παθῶν παρεμφάσεις,  
Ἄνατρέπει τὸ πλάσμα, καὶ πεφυρμένους  
70 Ἐκ τοῦ λόγου μέτεισιν εἰς κτηνωδίαν·

conjungitur, et bene terrestribus fasciis circum  
illigatur, ac tum rursus humus progreditur: ut  
puitis, quem una eademque vis furentis turbinis  
sursum extollit, et deprimit deorsum. Ita sane  
versatilem nostram vitam malæ ventorum procellæ  
in altum ferunt, et ad quamdam falsæ gloriæ  
speciem evehunt: tum vero humus humum iterum  
petit, et vergit deorsum; atque hæc ita semper  
eodem modo iterantur, ac finit: donec summi  
Creatoris Verbum eorum omnium, quæ colligata  
inter se conspiciuntur, necessariam solutionem fieri  
disponat. At nunc quidem tanquam ex ima qua-  
dam profunditate emergens humus, ad Dei simili-  
tudinem plane efformata, nihil aliud præterquam  
terrestres agit ihani clamore tragœdias, et vitam,

B quam ridendo simulat transigere, fleudo con-  
sumit.

Jamdiu veteres mythologi humana forma equum,  
aut contra taurina specie hominem, duobus com-  
mistis generibus, slexerunt: ea sane, ut puto,  
ratione, quia vitæ nostræ commistam naturam  
volebant ostendere: multa enim nobis daretur ri-  
dendi materies, si quis eorum reconditos sermo-  
nes sapienti ratione ad pium quemdam sensum non  
converteret. Ea igitur erat hujus confictæ imaginis  
constitutio, ut in infima parte hominem, super-  
ne vero cornutam speciem exhiberet: sed hæc ad  
symbolicam quamdam significationem erant trans-  
ferenda. Atque ita sane est: quisquis rationali nat-  
uræ belluinas passionum species inducit atque

## NOTE.

Gregorii leguntur, eidem Pisidæ ascribi posse su-  
spiror. Si quid enim digito callemus et aure, et ex  
styli metricæ differentia licet judicare, quæ Car-  
mina iambica Gregorii dicuntur, diversorum poeta-  
rum sunt disjecta membra, monachi forsan alicujus  
tudio in unum corpus colligata, et in superius lau-  
datum codicem ἀτεχνῶς relata. Ac si quis petat, qui  
sint iambi ex Gregorianis, quos Pisidæ adjudican-  
dos rear, dicam sane non impudenti, nec ita tamen  
ut rem desiniam, eos esse, qui inscribuntur, περὶ  
πῆθου, περὶ θανάτου φιλομένων, et περὶ φίλων τῶν  
ἡ καλῶν. Conjecturam proponimus, aliorum esto  
judicium.

49. Cod. Vat. δόξαν νόθον.

50. H. cod. καὶ μένει κάτω.

51. Id. cod. ἀρμόσει. Vid. *Hexæm.*, v. 1428 et  
seqq., et sanctum Athanasium, orat. *contra Gentes*,  
pag. 39 et seqq., qui de Verbo res omnes nutu suo  
vertente ac movente disertissime agit.

55. Tragœdias agere in nugis idem ac insanire.  
Vide Erasinum, *Adag.*, p. 660 et 759.

58. *Ἰακούς ἀνθρωπομόρφους*, æquos viriformes,  
Centaurus vocat, et *ἄνδρα ταυροπρόσωπον*, virum  
tauriformem, Minotaurum intelligit. De hisce fabulis  
vide Palephatum et Heraclidem, *De incredib.* inter  
*opusc. myth. Græca.*

62. Recte Pisida ἀποκρύφους λόγους, sermones  
reconditos vocat fabulas, quæ, nisi explicentur, ri-  
sum sane movebunt: sed sensu allegorico acceptas  
non esse contemnendas videtur asserere. Ita plane  
fabulis quibusdam pueros erudiendos esse monuit  
Plato, atque idipsum in more fuisse apud Hebræos  
ante Platonem testatus est Eusebius, *Præp.* cv. xii,  
5, 6. Quæ autem fabularum secundum Platonem es-  
set utilitas, breviter docuit Maximus Tyrius, dis-

C sert. 29: Πραγμάτων γὰρ ὑπ' ἀνθρωπίνης ἀσθε-  
νείας οὐ καθορωμένον σαφῶς, εὐσχημονέστερος ἐρημη-  
νεύς ὁ μῦθος· Ἐ Eorum enim, quæ ob imbecillitatem  
suam humana intueri perspicue nequit natura, spe-  
ciosior interpretis est fabula.)

63. Id. cod. μεθαρμόσει.

66. Id. cod. εἶχε λοιπὸν.

67. Quam belle hæc fabula conveniat cum do-  
ctrina Platonica circa unionem animæ et corporis,  
in qua perscienda multum sollicitos facit suos deos-  
minores Plato, constat ex *Timæo*, p. 69 et 70. Sed  
Maximus Tyrius, in fin. dissert. 34, apertius rem  
ipsam tradidit: cum enim de Thessalis Centauris  
locutus esset, Εὔγε, exclamat, ὦ ποιηταί, καὶ ποιη-  
τῶν παῖδες, πατέρες παλαιᾶς καὶ γενναίας μουσικῆς,  
ὡς ἐναργῶς ἄρα ἡμῖν τὸν πρὸς ἡδῶνας δευτὸν ἠθολο-  
γήσατε. . . . Τοῦτο οἱ Κένταυροι, τοῦτο αἱ Γοργόνες,  
τοῦτο αἱ Χίμαιραι, ὁ Γηρύονες, ὁ Κέρκυρα· Ἐ Euge,  
poetæ, poetarumque filii, antiquæ generosæque Musæ  
primi parentes, quam manifesto nobis illud, quod  
nos voluptatibus conjungit, ostenditis vinculum. . .  
Hoc sibi Centauri volunt, hoc Gorgones, hoc Chi-  
mææ, hoc Geriones, hoc Cercops.)

72. Ventrem cupiditatum sedem Plato, ibid. præ-  
sepi comparat: Τὸ δὲ δὴ σίτων τε καὶ ποτῶν ἐπιθυ-  
μητικὸν τῆς ψυχῆς. . . τοῦτο εἰς τὰ μεταξὺ τῶν τε  
φρανῶν, καὶ τοῦ πρὸς τὸν ὀμφαλὸν ὄρου κατώκισαν.  
οἶον φάνηεν ἐν ἅπαντι τοῦτω τῷ τόπῳ. . . καὶ κατ-  
έδησαν δὴ τὸ τοιοῦτον ἐνταῦθα ὡς θρέμμα ἀγροῶν.  
Ἐ Eam vero animæ partem, quæ esculenta et pocu-  
lenta cupit. . . eam inter præcordia, et eum termi-  
num, qui ad umbilicum est, collocarunt, veluti  
præsepe in omni loco. . . ipsamque ibidem, veluti  
ferum animal, illigarunt.)

- Ὀὔτως ἀμειφθεὶς τῇ κακῇ παραπλάσει  
 Ἄνθρωπος εἰς βοῦν φατνῶν παρεστράπη·  
 Καὶ τῶν παθῶν τὸν χόρτον ἐσθίων μάττην  
 Ἐὶ κάλλος ἀντέτρεψεν εἰς ἀμορφίαν.  
 75 Καὶ δεσμὸν, οἶμαι, προσφόρως ἐδέξατο,  
 Ὡς λαβυρίνθῳ τῷ πολυσχιδεῖ βίῳ  
 Λοξὴν ἔχοντι τὴν δυσέκβατον θύραν.  
 Ὅσον γὰρ αὐτὴν ἐκτρέχειν ἐπιλείγεται,  
 Τοσοῦτον ἐντὸς γίνεται τῆς ἐξόδου.  
 80 Ἐνταῦθεν, οἶμαι, καὶ νόσοις, καὶ φροντίσιν,  
 Ὡς κτήνος ἀργὸν εἰκότως μαστιζομαι,  
 Ὅπως βαρυνθεὶς τῇ κακῇ μετουσίᾳ  
 Ἐν τῷ περισπᾶσθαί τε καὶ βρῖθειν κάτω,  
 Ὡς οἱ νοσοῦντες εἰς ἀνάκτησιν τρέχων,  
 85 Τὸ πρῶτον εἶδος ἀντιμορφώσω πάλιν.

- A Ὁ τῆς καθ' ἡμᾶς ἀδίαστρέφου χλόης·  
 Ὁ βλαστὸς ἔμπρους, οὐ τὸ κάλλος ὀξέως  
 Σὺν τῷ θερισμῷ τοῦ χρόνου μαραινεται.  
 Τίς οὖν σκοπήσας ἐξ ἀπόπτου καρδίας  
 90 Τὸ τοῦ βίου θέατρον αἰσχύνῃς γέμον,  
 Θρήνην γελῶντι μὴ σέεσοι τὸ παίγνιον;  
 Ἦδη γὰρ ἡμᾶς καὶ γελῶσι πολλάκις  
 Οἱ τοῦ νόθου γέλωτος ἐργάται νόθοι·  
 Θρόνους προθέντες, ζωγραφοῦντες ἀξίως,  
 95 Ἀρχὰς ἀναπλάττοντες· ὡς ἂν ἡ μέθη  
 Τὴν τοῦ γέλωτος συμφορὰν ἀναπλάτῃ·  
 Καὶ τις παρ' αὐτοῖς ἀρχικὴν ἐνειμένως  
 Στόλην ἐπῆρται, καὶ σχεδιάζει τύχην,  
 Καὶ σχηματίζει μὴ λαλῶν τὴν ἀξίαν,  
 100 Φαντάζεται δὲ μηδὲν ὄν, ὡς ὄν ὄλα.

Immiscet, suam primam formam destruit, et turpi  
 mistione admissa a rationali statu in brutorum transit  
 naturam; atque ita homo errore turpiter seductus  
 in bovem stabulantem convertitur, et passio-  
 num fenum temere depastus suæ formæ decus in  
 deformitatem immutat. Ac bene quidem conve-  
 nienterque homo, qui duplici constaret natura,  
 vinculum suscepit; utpote qui veluti in labyrintho,  
 in hac varietate vitæ, cujus janna est obliqua  
 et impervia, versetur: quo quis enim magis ex-  
 tra ipsam egredi festinat, eo magis se ab exitu di-  
 stare cognoscit. Atque hinc plane fit, quod ego ipse  
 tot morbis et curis, tanquam pigra bestia, ju-  
 re meritoque vexor et excrucior, ut fastidito fe-  
 rarum passionum consortio, cujus pondere grava-  
 tus distrahor, et premor deorsum, quemad-

B modum infirmi ad bonam valetudinem, ita ego ad  
 pristinae formæ speciem redire contendam

O quam vitæ nostræ gramen leve est et cada-  
 cum! O vere animatum germen, cujus statim ac  
 messis tempus appetit, perit venustas!

Ecquis igitur, cum ex intimo cordis recessu ple-  
 num infamiæ hoc vitæ theatrum viderit, risum  
 fletu non temperabit, et ludicrum lacrymis non  
 exstinguet? Quandoquidem nos etiam sæpe irrident  
 illi adulterini risus, adulterini artifices, qui thronos  
 proponunt, dignitates pingunt, principatus simulant,  
 ut ex insana mentis temulentia ridiculæ calamitatis  
 oriatur occasio. Sæpe enim quidam ex ipsis regia stola  
 indutus altus incedit, et e vestigio fortunatus appa-  
 ret, et dignitatem tacitus repræsentat; cumque  
 C nihil reapse sit ille, omnia tamen se esse simu-

## NOTÆ.

73. Confer Danielis prophetiam de Nabuchodonoso-  
 re in bovem converso, c. iv, vers. 22: *Cum be-  
 stiiis, serisque erit habitatio tua, et fenum, ut bos, co-  
 medes.* Et psal. xlviii, 12: *Homo cum in honore  
 esset, non intellexit, comparatus est jumentis insi-  
 pientibus, et similis factus est illis.*

74. Cod. Vat. melius ἀντέστρεψεν.

75. Δεσμὸς est unio corporis et animæ, vel po-  
 tius partis animalis cum rationali. Pisida, *Hexæem*,  
 v. 1451 et 1459, animam vocat σφήνα, *cuneum*, qua  
 vita humana retinetur.

76. Pisida aperte alludit ad fabulam Minotauri,  
 quem labyrintho fuisse inclusum veteres tradide-  
 runt. Virgilius, *Æn.* vi, 27:

*Hic labor ille domus, et inextricabilis error.*

Vide etiam Ovid., *Metam.* viii, 164. Post unionem  
 animæ cum corpore duplicem ait Plato, *Tim.*, p. 42  
 et 86, exstitisse vivendi modum; qui enim rationem  
 sequantur duces, bonam, qui vero cupiditatem im-  
 petum, malam vitam vivere affirmabat: et eam fuisse  
 humanarum cupiditatum perturbationem et intem-  
 periem, ut orta inde sit ἀταξία, quæ vitam, ut ait  
 Pisida, labyrintho similem faciat. Vide *Hexæem.*,  
 v. 757 et 796.

78. Animæ et corporis dissidium indicat: *Caro  
 enim*, ut Apostolus ait, Gal. v, 17, *concupiscit ad-  
 versus spiritum, spiritus autem adversus carnem: hæc  
 enim sibi invicem adversantur.* Similia in *Hexæem.*,  
 v. 825.

80. Poeta videtur voluisse conferre fabellam Mi-  
 notauri cum transmutatione Nabuchodonesoris, qui

post sibi inflictam pœnam respicit. Daniel iv, 31:  
*Et sensus meus redditus est mihi, et Altissimo benedi-  
 dixi: quia potestas ejus potestas sempiterna.*

86. Ilege cum cod. Vat., εὐδιαφοδρου. Psal. cxi,  
 15: *Homo sicut fenum dies ejus, tanquam flos agri  
 sic effloret.* Sanctus Joan. Chrysost., *De superbia et  
 inani gloria*, t. XII, p. 539: *Τίνας ἕνεκα μέγα φρο-  
 νεῖς, ἀνθρωπε, καὶ διὰ τί; ... γῆ καὶ σποδὸς εἰ, τέφρα  
 καὶ κόνις, καπνὸς καὶ σκιά, χόρτος καὶ ἀνθος χόρτου.  
 Cujus causa altum sapis, o homo, propter quid?  
 ... terra et cinis es, cinis et pulvis, fumus et um-  
 bra, et flos herbæ.*

90. Hæc, et quæ sequuntur circa humanam vitam  
 scenæ comparatam, confer cum supra laudatis Pa-  
 tribus. Confer Maximum Tyrium in fine dissert. 17.

91. Vid. *Hexæem.*, v. 787.

92. Pantomimos, moriones, sanniones intelligit,  
 qui gesticulantes in theatris quascunque personæ  
 repræsentabant. Cicero, *De orat.* ii: *Quid potest esse  
 tam ridiculum, quam sunnio est? sed ore, vultu, imi-  
 tandis moribus, voce denique, corpore ridetur ipso.*

93. Scurræ, nimi, et cætera hujusmodi propudia γε-  
 λοασταί, et γέλωτοποι olim dicti, quod omnia di-  
 cere et fingere sibi licere putarent, dummodo ri-  
 sum spectatoribus cicerent.

99. Id. cod. μὴ λαδῶν, quod non placet. De pan-  
 tomimis enim agitur, qui manuum, oris et pedum  
 motione omnia taciti exprimebant. Hujusmodi ge-  
 stus scite descripsit vetus poeta:

*Tot linguæ quot membra viro: mirabilis est ars,  
 Quæ facit articulos, ore silente, loqui.*

- Καὶ μηδὲν εἰδὼς εἰδέναι δοκᾷ θέλει,  
 Διπλὴν ἔχων ἄνοιαν εἰς ψυχὴν μίαν,  
 Πλαστὸς σοφιστῆς, μωρὸς ἠττικισμένος·  
 Καὶ παίζεται μὲν· πλὴν τῶς φρονεῖ μέγα,  
 105 Ἔως παρέλθοι τοῦ βίου τὸ παίγνιον.  
 Οὕτω πέφυκε τῶν βρόντων ἡ φύσις,  
 Σκηνῆς ἀδελφῆ, συγγενῆς ἐνυπνίων·  
 Παρέρχεται γὰρ πᾶς ὁ τοῦ τύφου σάλος,  
 Ὡς ὑπνος, ὡς θνεῖρος οὐκ ἔχων στάσιν·  
 110 Καὶ πολλάκις χυθέντα, καὶ τεθρυμμένον  
 Ἐν τῇ καθ' ὑπνον τῶν λογισμῶν ἐνστάσει  
 Ἄναπτεροὶ τὸν ἄνδρα τῇ κούφῃ θέα.  
 Κλέπτει δὲ τὸν νοῦν, καὶ μεταίρει τὴν φύσιν,  
 Ὡσπερ πονηρὸς τῶν φρενῶν ὁδοστάτης.  
 115 Καὶ πλοῦτον αὐτῷ μὴ παρόντα συλλέγει,

- A Καὶ σχηματουργεῖ τὰς ἐνύπνους ἀξίας,  
 Χαρὰς ἀπράκτου δεικνύων ἰνδάλματα.  
 Καὶ μαργαρίτας λευκοδέρμους προσφέρει,  
 Καὶ τοὺς ἀήλους τῶν πυραυγῶν ἀνθράκων  
 120 Λίθους ὑφάπτει, καὶ τυροὶ τὴν καρδίαν  
 Τοῦ μὴ λαβόντος, ὡς λαβόντος τὴν χάριν·  
 Οὐκ οἶδα πῶς τὸ πλάσμα τῶν ἐνυπνίων  
 Ὡς πρᾶγμα δεικνύς, καὶ φρενοφθόρου βίω  
 Αἰσθητικῆν δρῶν τὴν ἀναίσθητον πλάνην.  
 125 Πλὴν μικρὸν οὕτω καὶ παρῆλθεν ἡ χάρις·  
 Εὐθύς γὰρ αὐτὸν ζημιοὶ τῆς οὐσίας,  
 Ἄφωνος ὄρνις, ἀγγελος τῆς ἡμέρας.  
 Κλέπτουσι γὰρ πού καὶ τοὺς φίλους αἱ τύχαι,  
 Δι' ὧν ἔχουσι σαρκικῶν ψυχαρπάγων·  
 130 Εἰ μῆτις αὐτοῖς σωφρονῶν ἀντεμβάλοι

lat : nihil scit, et tamen omnia se scire vult videri. Mens quidem illi una est, sed duplex stultitia : vere fictus sophista, et fatuus atticissans. Interea ille quidem ridetur : verum eo usque se jactat, ac sibi sapere videtur, donec hujusce vitæ acta fuerit fabula.

Atque hæc est fluxarum rerum natura, quas scenæ sorores, et insomniorum consanguineas vocare possis. Omnis enim Fastus tumor, velut somnus, aut insomnium, cui nulla inest firmitas, præterit atque evanescit. Ac profecto non semel fit, ut ille virum toto cubantem lecto, vinoque, et deliciis fractum, cum inter dormiendum sit varia cogitationum concursatio, ad inane spectaculum erigat atque adducat : æque enim ac ille pessimus humanarum mentium grassator et latro, clam Fastus suffuratur mentem, et immutat naturam; et nunc

divitiarum acervos nullibi existentes congregat, et dignitates somnio conflatas representat, imaginarii gaudii species inducens : nunc vero candida pelle obductas margaritas exhibet, et rutilantium carbuncolorum latentes lapillos statim profert accensos, quibus nihil accipientis, æque ac si donum acceperit, pectus inflamat. Mirum sane quinam somniorum figmenta, veluti quid vere existens ostendat, et letali animarum pernicie ex insensibilibus principiis ad sensilem errorem humanam mentem traducat ! Verum non multo post omnis perit gratia : avis enim garrire nescia, et diei nuntia ipsum repente mutat omnibus bonis. Non semel enim fit, ut per carnis illecebras, quæ animam alliciunt et perdunt, suos ipsos amicos fallat Fortuna : nisi quis sibi catus consulens Fortunam ipsam, moderationis remedio prudenter adhibito,

## NOTÆ.

102. Dupliciter stultus vocat scenaticos homines; vel quia, ut mox dicit, sint ficti sophistæ, et fatui quidam oratores, utpote qui signis et gestis tantummodo res exprimere conentur, vel quia nihil sciunt, et tamen omnia se scire fingunt : quod ex Platonis sententia est maximum peccatum, aut maxima est ignorantia, ex qua omnia peccata fluunt. *Alicib.* 1, pag. 417 : Τίνας οὖν οἱ μαρτάνοντες; . . . ἢ ἄλλοι λείπονται, ἢ οἱ μὴ εἰδότες, οἴμενοι δ' εἰδέναι; « Quinam sunt igitur illi, qui peccant? . . . an alii quam ii qui, cum ignorent, se tamen scire opinantur? »

103. Confer sanctum Basilium, *Serm. de virt. et vit.*, pag. 475, auctoribus scenicis falsos philosophos comparantem.

106. Vide Iambos superius relatos ex sancto Gregorio Nazianzeno ad versum 17.

111. Cod. Vat. ἐκστάσει.

113. Eundem præstat effectum superbia, et diabolus, id est peccatum, et parens peccati : nempe ut homines fallat, et per inanes rerum specjes ludificet. Confer hos Iambos cum Iambis *Hexæm.* a vers. 769 ad vers. 822, sibi enim invicem ferunt læcæ.

115. In *Hexæm.*, v. 846, dixerat de diabolo :

Θέλει γὰρ ἡμᾶς, μηδενὸς προκειμένου,

Κάλλος παριστῆ, μηδενὸς κινουμένου.

Idem paucis expressit sententiam Joan. Chrysost. *De divit. et paupert.*, tom. XII., pag. 506: Οὐκ ἐνοουόμεν τοῦ διαβόλου τὴν καχοργίαν, ὅς διὰ τῶν μικρῶν

τὰ μεγάλα ἡμᾶς ἀφαιρεῖται· καὶ δίδωσι πηλὸν, ἵνα ἀρπάσῃ οὐρανόν· καὶ δεικνύσι σκιάν, ἵνα ἐκβάλῃ τῆς ἀληθείας· καὶ ἐν ὄνειροις φαντάζει· τοῦτο γὰρ ὁ παρῶν πλοῦτος, ἵνα ἡμέρας γενομένης δεῖξῃ πάντων πνευσετέρους· « Non advertimus dolum malum diaboli, qui parvorum objectu magna nobis admittit : lutum dat, ut cœlum rapiat; umbram ostendit, ut veritate excludat : in somniis imagines objicit : hoc enim sunt præsentis divitiæ, ut adveniente die, pauperrimos omnium ostendat. »

118. Vide *Hexæm.*, v. 1644.

119. Id. cod., Καὶ τὰς ἀδήλους. Vide *Hexæm.*, v. 1630.

124. De somniis vide Lucretium, qui lih. iv, 815, docet :

*Ut nos in fraudem induvimus, frustremur et ipsi.*

Quid Pisida velit dicens ex insensili in sensilem errorem nos deceptos adduci, constat ex *Hexæm.*, v. 771 et 820. Nisi malis cum cod. Vat. legere pro πλάνην, χάριν, tunc enim idem hic est sensus, ac supra in vers. 115.

127. Versus plane necessarius, quem ex eodem cod. supplevimus. Ἄφωνος, *mutum alitem* hic gallum nuncupat, quem in *Hexæm.*, vers. 1143, μεγιστόφωνον, *magnæ vocis alitem*, dixerat. Scite utrumque; gallus enim cum interdiu sileat, mane tantum videtur cantare, ut nos stertentes, et somno sepultos excitet, et ab insomniis revocet.

128. Id. cod., Κλέπτουσι γὰρ πού τούς φίλους αἱ τύχαι.

Τὸ γνωστικὸν φρόνημα τῆς συμμετρίας·  
 Ὅς μήτε χαύνως, μήτε μὴν ὑφαιμένως  
 Κινῶν τὰ νεῦρα τῶν ἐν ἡμῖν ὄργάνων,  
 Λύσει τὸν ἀρμόζοντα τῆ ψυχῆ τόνον,  
 135 Μῆδ' αὖ βιαίᾳ, καὶ βραχείᾳ συντάσσει  
 Φύσει τὰ κοινὰ ταῦτα τοῦ βίου βέλη·  
 Ἴσῳ δὲ ρυθμῷ συμβ.θάξει τὴν λύραν·  
 Ὡς ἀνδρ' αὐτῆς ἀτραλῶς ἠρμωσμένης,  
 Καὶ τῶν λογαμῶν ἠρμῶσι θηρία·  
 140 Ὅτε σφαλεῖσα τοῦ πρέποντος ἡ φύσις  
 Πρὸς θηριώδεις ἐκτραπῆ μετουσίαις·  
 Ἄνθρω γὰρ οὕτως δεικνύται πεπηγμένος,  
 Ὑπερβεδηκῶς τῆς πλάνης τὰ δίκτυα,

corrigat, atque emendet: adeo ut nec laxius, nec remissius, quam par est, organorum nervis agitata, ea, qua constat anima, dissolvatur intensio, ne contra tam valida, et gravi tensione ipsi nervi impellantur, ut hæ cordæ, quibus hominum vita sustentatur, effringantur: sed æquali quadam ratione, et modulo ita quisque lyram temperet, ut cum ea fuerit recte, firmiterque accommodata, cogitationum etiam monstra conquiescant: quandoquidem a decore discessit decepta natura, et in belluinæ sortis participationem concessit.

Fortem sane virum, ac dinoveri nesculum se præstat, quisquis erroris retia, et semper varia-

A Καὶ τοὺς δόλπους τῆς ἀεισπρόβου Τύχης·  
 145 Ἥ γὰρ παρ' ἄλλοις ὀνομασμένη Τύχη,  
 Ὅσον ἀν ἀρθῆ πᾶς ὁ τοῦ τύφου σάλος,  
 Βράζει δοκῆσει, καὶ διαβρέει τῆ φύσει.  
 Καὶ πρὸς μέγαν κίνδυνον ἦρται καὶ φόδον·  
 Ὡς οἱ διατρέχοντες ἐκτενεῖ σκέλει·  
 150 Ὡς οἱ πρὸς ὕψος ἐν μεταρσίῳ τάσει  
 Σχοίνους διαπρέχουσιν ἰσχυροσυνθέτους·  
 Εἴ που παρασφαλῶσι τῶν ὑψωμάτων,  
 Ἐν τῷ βάθει πίπτουσι τῶν συντριμμάτων.  
 Εἰ δ' αὖ ταπεινός ἐστι, καὶ βλάπτει κάτω,  
 155 Πρὸς ὕψος ἦρται, καὶ πλεόν τοῦ Περσέως,  
 Κᾶν μὴ πτεροῦται, καὶ φονεύει Γοργόνας,

bilis Fortunæ lubricas semitas evadit atque contemnit. Quæ vulgo enim vocatur Fortuna, nihil est quippe quantumvis in altum fastuosi fluctus attollantur, specie quidem æstulare ac fervere videntur, sed sua natura diffundit ac labuntur, nec nisi ad magnum metum et periculum attolluntur; velut li, qui in altum elati per aeris tractum extenso crure, et tenui gressu per funem inambulant: si forte enim vel tantillum in unam, aut in alteram partem propendeant, repente a summo fastigio in linam terram cadunt fracti, atque concisi. Contra vero si quis humili gradu incedat, et deorsum spectet, in altu evehitur, et, ipso Perseo, quamvis

## NOTÆ.

131. Animi et corporis morbi secundum Platonem inde enascuntur, quod inter utrumque *ἑξμετρία* non conservetur. Hæc autem symmetria est quedam moderatio, et partium concinna mensura, qua fit, ut *singula quæque locum teneant sortita decenter*, et suum officium expleant. Melius Plato, *Tim.*, pag. 87, qui Pisidam opportune illustrat: Πᾶν δὲ τὸ ἀγαθόν, καλόν· τὸ δὲ καλόν, οὐκ ἄμετρον· καὶ ζῶν ὅν τὸ τοιοῦτον ἐσόμενον, ἑξμετρον θετέον... πρὸς γὰρ ὑγεία: τε καὶ νόσους οὐδεμία ἑξμετρία, καὶ ἄμετρία μετρίων ἢ ψυχῆς αὐτῆς πρὸς σῶμα αὐτῆ. « Omne bonum, pulchrum: pulchrum vero mensura et modo carere non potest. Ideoque animal, quod huiusmodi futurum est, convenienti mensura moderatum esse oportet... Porro ad bonam et malam valetudinem, ad virtutes et vitia, nulla moderatio, vel immoderatio majoris momenti, quam animæ ad ipsum corpus esse videtur. » Proinde idem philosophus temperantiam, quæ est ipsa moderatio, sæpe commendat, ac præsertim in *Gorgia*, et in libris *De legibus*; quod ea sit virtutum omnium origo, ipsamque virtutem ἐρρυθμῶσαν, εὐαρμωστικὴν, D ἀρμονίαν, συμφωνίαν, et μουσικὴν ψυχῆν passim appellat.

134. Cod. Vat. λύση.

136. Confer hæc omnia cum Platone *ibid.*, p. 88, ubi tradit, quæ sit ratio regendi corporis. Vide etiam lib. *ii De leg.*, p. 675. Cod. Vat. legit φῶρη, et τὰ μέλη, quod non placeat: perit enim allegoria, qua spiritum et corpus una simul colligatum lyrae convenienter temperatæ præta assimilant. Nos ea de causa βέλη, *chordas*, vertimus.

137. Quid sit lyra, de qua Pisida, patet ex adducto ad vers. 131, Platonis testimonio. Vide *Hexæm.*, v. 681, ubi corpus *σαρκικῆς λύρας* vocatur.

139. Id. eod., τὰ τῶν.

140. Supra v. 76 annotavimus Platonem putasse, ex sola animi cum corpore conjunctione nativam, et hereditariam in nobis existitissæ pravæ cupiditatis labem. Pisida recte, ut Christianum decet, ad ori-

ginale peccatum naturæ humanæ corruptionem refert.

142. Ἄνθρω πεπηγμένος est vir sapiens, in suo instituto firmiter persistens. Hunc Horatius, *iii, od. 3*, vocavit

*Iustum et tenacem propositi virum,*

quem res nulla mente quatit solida: nam virtus huc illuc agi arbitrio popularis auræ non patitur, sed ut Claudianus *Carm. xvii, 4*, cecinit:

*Nil opia externæ cupiens, nitida laudis,  
 Divitiis animosa suis, immotaque cunctis  
 Casibus, ex alta mortalialia despiciit arce.*

146. Deest hic versus in eodem cod., quem plane supervacaneum judicamus.

149. Etiam hic versus est περισσός, nec in eodem cod. reperitur.

151. Schœnobatæ, vel funambulos, quales nostris etiam temporibus luci gratia per orbem vagantur, ex sculptis veterum gemmis expressit Mercatorialis. *De art. Gymnast. iii. 5*. Manilius autem cum Pisida conveniens ita descripsit, v. 652:

*... aut tenues ausus sine limite gressus*

*Certa per extensos pomî vestigia funes,*

*Et cœli meditatatus itor fastigia perdit*

*Per vacuum, et pendens populum suspendit ab ipso.*

153. Credibile est iis, qui schœnobatæ exercabant, sæpius accidisse, ut caderent, collumque frangerent. Proinde in Julio Capitolino *Vit. M. Antonini*, pag. 339, legimus: « Funambulis post puerum lapsum culcitras subjici jussit, unde hodieque rete prætenditur. »

154. Humilitatem tacite commendat, de qua supra infra.

156. Id. eod. melius ἀνωπεροῦται. De Persen, qui Gorgonas occidit, Medusæ caput amputavit, Andromedam virginem scopulo illigatam, cæce interfecto, liberavit, vide Ovidium *Metam. iv*, et Mythologos, qui hujus fabulæ senam ad mores accommodant, Natalis Comes mire cum Pisida consentit.

Τὰς δυσπροσώπους τῆς πλάνης ἀμαρτίας,  
 Αἱ τοὺς πρὸς αὐτὰς ἐκτενωθεὶς θεωμένους  
 Ἀθροῦς μεταλλάττουσιν ἐμφυχωμένους,  
 160 Καὶ πρὸς τὸ κῆτος τῶν παθῶν τετραμμένους,  
 Τὸ μὲν φονεύει τῷ μεταρσίῳ δρόμῳ,  
 Σώζει δὲ σεμνὴν παρθένον τὴν καρδίαν.  
 Εἰ γὰρ μαθητιῶν τις ἐμφορῶνως θέλοι  
 Μαθεῖν ἑαυτὸν, πᾶσαν ἔγνω τὴν φύσιν ·  
 165 Καὶ κοσμικὴν φρόνησιν εἰκότως ἔχει  
 (Σμικρὸς γὰρ ἐστὶ κόσμος ἀνθρώπου φύσις) ·

A Καὶ μὴδὲν εἶναι σωφρόνως πεπεισμένοις  
 Ἄνω βαδίζει τῷ βαθεκῆναι κάτω ·  
 Φεύγει δὲ τιμὴν τὴν καλὴν ἀτιμίαν,  
 170 Πολλὴν τε δόξαν τὴν ἀδοξίαν ἔχει ·  
 Ἄπερ γὰρ ὕβρεις εἰσι τοῖς τιμωμένοις,  
 Ἐπαινὸς ἐστὶ ταῦτα τοῖς ὕβρισμένοις.  
 Ἡ γὰρ παρ' ἄλλοις ὀνομασμένη Τύχη,  
 Εἰκὼν τις ἐστὶν ἀπρεποῦς ὀρχηστρίδος ·  
 175 Ἐν τοῖς ἑαυτῆς ἀντικλωμένης στροφῶσι,  
 Καὶ χειροτονούσης τοῦ βίου τὰ πλάσματα

non violet, expeditior, Gorgonas, id est horrenda  
 visu peccata, quæ homines intenta oculorum acie  
 n se spectantes in saxa animata convertunt, ma-  
 riat: tum contra cete libidinum conversus, hoc  
 psum plane monstrum celerrimo cursu, vel potius  
 rotatu trucidat, et cordis venerandam virginem  
 conservat. Quippe si quis sciendi cupidus, qua de-  
 et prudentia, seipsum velit addiscere, rerum ille  
 omnium naturam plane noverit, ac vere mundi  
 prudentiam se esse assecutum dixerit; parvus enim

mundus est humana natura: ac tum quidem nihil  
 esse sex doctus, atque persuasus, sursum ascendet  
 gradus deorsum; famam fugiet velut certam in-  
 famiam; magnamque dedecus putabit gloriam; quæ  
 enim viris in honore positæ sunt convicia, injuria  
 lacessitis sunt præconia.  
 Ac revera quæ vulgo Fortuna appellatur, inde-  
 centis saltatriculæ est imago, quæ seipsam varis  
 pedum flexibus, ac gyris versat, et manuum mo-  
 tione, et gestibus, veluti quibusdam rerum non

NOTÆ.

157. Cod. Vat. τὰς διπροσώπους, quod non placet: æmo enim tradit bifrontes fuisse Gorgonas.

158. Ovidius Met. iv, 778, Gorgonum domus describit:

..... passimque per agros  
 Perque vias vidisse hominum simulacra, ferarumque,  
 In silicem ex ipsis visa conversa Medusa

160. Lege cum eod. cod. τετραμμένους.

163. Vid. Hexaem. v. 635.

165. Plato in Tim. pag. 72, prudentiæ vim descri-  
 bens ait: 'Ἄλλ' εὐ καὶ πάλα λέγεται: τὸ πράττειν  
 καὶ γνῶναι τὰ τε αὐτοῦ, καὶ ἑαυτοῦ, σώφρονοι μόνω  
 προσήκειν · « Sed recte antiquo proverbio pronun-  
 tium est, seipsum et quæ sibi conveniunt no-  
 icere et facere, ad sobrium et prudentem homi-  
 nem pertinere. » Sanctus Joan. Chrysost. Homi-  
 le humil. animi, tom. XII, pag. 490: 'Ἀναλόγιστα  
 τὴν φύσιν σου, καὶ τὴν κατάσκευσόν σου, καὶ ἀρκεῖ σοι  
 οὗτο πρὸς τὸ κατστᾶλθαι διτηνεκῶς. « Reputa tecum  
 naturam tuam, et fabricam, et sufficit tibi istud, ut  
 perpetuo te in officio contineas. »

166. Morellio hic versus lacunæ suspicionem mor-  
 rit. Ego nihil deesse puto. Hoc ipsum enim, quod  
 iomo sit parvus mundus ex sententia Platonis  
 lictum est, qui humanam prudentiam in sui cog-  
 nitione sitam esse censet, ut passim in libris De legi-  
 bus. De homine vero μικροκόσμου, Tim. pag. 69,  
 sic locutus est: 'Ἀλλὰ πάντα ταῦτα πρῶτον διεκόσμη-  
 σεν, ἔπειτα ἐκ τούτων πᾶν τὸδε ξυνεστήσατο, ζῶον  
 v. ζῶα ἔχον ἅπαντα ἐν αὐτῷ θητὰ τε ἀθάνατα τε.

Sed hæc omnia primum in ordinem composuit opi-  
 ex Deus, deinde ex his hoc universum constituit,  
 nimal videlicet unum, quod omnia in se animan-  
 ia complecteretur, et mortalia, et immortalia. »  
 Sic sanctus Gregorius Nazianzenus Carm. iamb.  
 viii, 116, magnum etiam mundum hominem appel-  
 lavit, eo quod præter ea quæ in sensibili mundo  
 onspiciuntur, etiam rationalem animam in se conti-  
 neat, qua angelis quam proxime accedit:

Ὁρ κόσμον ἅλλον, εἶον ἐν μικρῷ μέγαν.

166. mundi alterum dixerō, quasi in parvo [magnum].

167. Sanctus Joan. Chrysost. loc. cit. Οὗτος ἀρ μάλιστὰ ἐστὶν ὁ ἑαυτὸν εἰδώς, ὁ μὴδὲν ἑαυτὸν ἴσχει νομίζων · « Hic enim maxime se novit, qui nihil se esse putat. »

169. Id. cod. Φέρει δέ. Confer hos iambos cum iambis Hexaem. 786 et seqq.

171. Pulcherrima sententia, quam omnes Patres  
 illustrent, ac præsertim sanctus Joannes Chrysost.  
 De mansuet. tom. XII, pag. 425, necnon sanctus  
 Basilius De patientia et longanimitate, tom. III, p. 519,  
 qui ex veterum philosophorum exemplis convicia  
 fortiter esse ferenda demonstrat. Beati enim sunt ii  
 qui digni habitati sunt pro nomine Jesu contumeliam  
 pati.

175. Elegans saltatricis descriptio, quam Panare-  
 tam pantomimam esse dixeris ab Aristæncto in  
 epist. 26 ita laudatam: 'Ὀνομάσω ῥήτορα; προσεῖπω  
 ζωγράφον; καὶ πράγματα γράφεις, καὶ λόγους πεν-  
 τὰδ' αὐτοῦ ὑποαινεῖς; καὶ φύσεως ἀπάσης ἐναργῆς  
 ὑπάρχεις εἰκὼν ἄντ' ἡρωμάτων καὶ γλυκύτης, χειρὶ  
 πολυσχήμεν καὶ ποικίλοις ἤθεσι κεκρημένη · καὶ  
 οἷά τις Φάριος Πρωτεύς ἄλαστε πρὸς ἄλλο μεταθε-  
 σθαι δοκεῖς πρὸς τὴν εὐμουσον τῶν ὑποκρημάτων  
 ῥῆθην · ὁ δὲ δήμος ἀνέστηκέ τε ὀρθὸς ὑπὸ θαύματος,  
 καὶ φωνὰς ἀμοιβαίας ἀφίησιν ἑμμελῶς, καὶ τῷ χεῖρε  
 κινεῖ, καὶ τὴν ἐσθῆτα σοβελ · ἔπειτα συγκαθήμενοι  
 διηγείται καθ' ἕκαστον ἄλλος ἄλλω κινήματα πολυ-  
 τρόπου σιγῆς · καὶ πᾶς θεατῆς ὕψ' ἰδουῆς χειρονόμος  
 εἶναι περιβᾶται. « Oratorem te dicam, an pictorem?  
 et res pingis, et sermones omnimodos representas,  
 et naturæ totius refers imaginem: pro coloribus  
 squidem et lingua, manu multiformi, variisque  
 motibus uteris; ac veluti Proteus e Pharo varias tē  
 in species vertis juxta sonorum canticorum melos.  
 Populus interea rectus ac mirabundus astat, et vo-  
 ces alternas melodice respondet, manusque movet,  
 et vestem quatit: dein sedentes singuli singulis  
 varios artis silentiariæ motus explicant. Ita quivis e  
 spectatoribus præ voluptate pantomimus fieri emittitur,  
 etc. » Varia saltationum genera Bulengerus, De  
 theatro, i, 52, et Mercurialis, De art. gymnast. ii,  
 6. Turpem saltationem hic indicat Pisida, qualis  
 erat Ionica, de qua Horatius, iii, od. 6:

Motus doceri gaudet Ionicos

Matura virgo, etc.

176. Pro χειροτονούσης forsitan legendum χειρονο-  
 μούσης, nam χειρονομία vocabatur ars illa, juxta  
 quam certis legibus manus et pedes inter saltandum  
 movebantur: unde Eustathius dixit ὀρχεῖσθαι χερσὶ,  
 χειρονομεῖν σκέλει, « Saltare manibus, gestum  
 agere cruribus. »

- Σκιαῖς ἀμυδραῖς οὐχ ὑπόντων πραγμάτων ·  
 \*H θρόπτεται μὲν ἀπρεπῶς ὀρχουμένη,  
 Στρέφει δὲ πυκνὰ τὰς κόρας τῶν ὀμμάτων  
 180 Πρὸς οὓς τὴ χαῦνον ὄμμα λοξῶσαι θέλει.  
 Εὐθὺς δὲ πέμπει πρὸς τὸν ἄλλον τὴν θέαν,  
 Συναστατεῖν θέουσα τῇ θεωρίᾳ ·  
 Μορφοὶ δὲ πολλὰ, πάντα μὲν μιμουμένη,  
 Μηδὲν δὲ δρῶσα τῶν ἀεὶ πεπηγμένων.  
 185 \*H μαχλὰς ἔντως, ἢ ποθεὶ μὲν οὐδένα,  
 \*Ἐρῆν δὲ παντὸς σχηματίζεται πόθου.  
 \*Ἄλλοις μὲν ἀρχαί, καὶ θρόνοι, καὶ βήματα,  
 Οἷς εἰσὶν ἔχθραι συμφυσεῖς, καὶ φροντίδες ·  
 \*Οσοῖς δὲ νοῦς πέφυκεν ἐστηριγμένους,  
 190 Θρόνοι προσευχαί, καὶ λόγοι τὰ βήματα.  
 \*Ἄλλοις προστηνὲς τὸ θρασύγλωσσον στόμα,  
 Σοφῶ δὲ σιγῇ, καὶ γαλήνῃ καρδίας.  
 \*Ἄλλοις ἔραστὸς ὁ φρενοβλαβῆς φθόνος,

existentium obscuris signis, vitæ signa adumbrat, ac dum obscene saltans disfluit luxuria, acies oculorum in eos torquet, in quos suos mavult putres oculos deflectere: sed statim in alios obtutum defigit, id unum agens, ut semper variū et instabile præbeat spectaculum. Ita se contorquens varias figuras effingit, imitatur omnia, sed nihil præstat, quod idem semper sit ac firmum: vere meretrix, quæ neminem prorsus amat, aut desiderat, et summo tamen affectu et desiderio deperire simulat.

Sunt qui nihil aliud præterquam imperia, thronos, et suggestus inhiunt; iis enim insitæ sunt inimicitia et curæ: at illis, qui mentem habent bene firmam et erectam, throni sunt preces, et suggestus sacri sermones. Sunt, quibus nil magis jucundum, quam os habere plenum audaciae: at viro sapienti nihil magis cordi est, quam silentium et serenitas cordis. Sunt, qui livore invidiae, quæ mentium est

- A Χρυσῶν δὲ μῆλον ἢ φονοσταγῆς ἔρις ·  
 195 Τοῖς δ' αὖτε σεμνοῖς ἢ κατὰ φθόνου μάλιστα.  
 \*Ἐρις δὲ μέχρι τοῦ πατάξαι τὴν ἔριν.  
 Καὶ τοῖς μὲν ἡδὺ τῆς τροφῆς τὸ φαρτίον,  
 Τὸ πρὸς νόσους ὄχημα τῆς ἀπάτησις ·  
 Σοφοῦς δὲ λιμὸς καὶ ποτίζει, καὶ τρέφει,  
 200 \*Ὁ τοῖς ὀνειροῖς μὴ βαρύνων τὴν φύσιν.  
 \*Ἄλλους ὁ πλοῦτος ζημιοὶ τῇ προσθέσει ·  
 Σεμνοῖς δὲ κέρδος εὐσεβοῦσα ζημία.  
 \*Ἄλλοις περισοῦδατος ἢ προεδρία,  
 \*Ὁ ταρπνὸς οἶκος, ἢ πενιχρὰ ταρπνότης,  
 205 Τὸ σαθρὸν εὐτύχημα τοῦ νόθου κλέους ·  
 Τῶ δὲ φρονοῦντι πᾶσα γῆ προεδρία ·  
 Κοινὴ γὰρ ἡ γῆ πρὸς θρόνους τε καὶ τάφους.  
 Εἰ μὴ τις ἡμᾶς ζῆλος ἐντάρκου πάθους  
 Δάκνει βλέποντας ἀξίας ἀναξίου  
 210 Τοῦ Στέντορος γὰρ ἐκδοῦσαι μειζόνως,

## B

pestis teterrima, gaudent teneri, et aurea quidem, sed sanguinem stillantia litium ponia amant decerpere: honesto autem viro una est contra invidiam dimicatio, et in dirimendis, exterminandisque contentio. Sunt etiam, quibus nihil suavius, quam onerare ventrem cibo, qui morborum ex ingluvie nascentium est vehiculum: sapientibus vero pro potu, et cibo est ipsa fames, quæ mentem somniis non onerat. Ac multi quidem augendarum divitiarum cura torquentur: probis e contrario viris jactura pietati consentiens lacrum

## C

est. Quidquod aliis nulla major cura, quam in urbe principe primas tenere, et renidenti domo gaudere, quæ tamen misera est delectatio, et falsæ gloriæ futillis felicitas? Viro autem sapienti quælibet terra est prima sedes; terra enim tam ad thronos, quam ad sepulcra æqualiter patet: nisi forte ex quodam

## NOTÆ.

182. Cod. Vat pro θέουσα legit σπεύδουσα. Similia habet Nonnus, lib. II *Dionysiac.*:

..... ἀγρομένη δὲ  
 \*Ὀμματα μούνον ἔθελεν, δεῖ στροφάδεσσιν

Ὀρχηστήρ πολύκνκλος ἐλλίσσετο λαίλαπι

Νεύματα μῦθον ἔχων παλάμην στόμα δά-  
 [κενυλα φωνήν.]

« Populo congregato solos oculos demulcebat, quando volubili impetu saltator multos orbes conficiens agitabatur celeri planta, habens nutum pro sermone, manum pro ore, digitos pro voce. »

185. Quæ de variis hominum studiis tradit Pisida, secundum evangelicam doctrinam dicta sunt: ea tamen a placitis veterum philosophorum parum sane discrepant: ut ex solo Enchiridio Epicteti intelligere est. Proinde Pisidæ sententias aliorum sententiis confirmare supervacaneum ducimus.

191. Leguleios ac blaterones, opinor, carpit.

192. Id. cod. καρδία.

193. Id. cod. melius: \*Ἄλλοις ἔραστῆς ὁ φρενοβλαβῆς ἔρις.

197. Id. cod. τῆς τροφῆς τὸ χωρίον.

198. Plato, *Tim.* pag. 82: Τοῦτων παρὰ τὴν φύσιν πλεονεξία. . . στάσεις καὶ νόσους παρέρχει. « Horum

præter naturam excessus . . . intestinam quamdam seditionem, et morbos importat: » unde decantatum illud Hippocratis πᾶν τὸ πολὺ τῇ φύσει κατέμιον, « omne nimium naturæ inimicum. »

200. Id. cod. οὐ βαρ. Eccle. v, 11: « Dulcis est somnus operanti, sive parum, sive multum comedat: saturitas autem divitis non nitit eum dormire. »

202. Id. cod. εὐσεβοῦσα καρδία.

204. Id. cod. melius ὁ πτωχὸς ὄχος, ἢ.

206. Simile est illud πᾶσα γῆ πατρίς, « quæritis terra patria: » unde Socrates cujas esset interrogatus, κοσμικόν, mundi civem, se esse respondit. Vide *Erasmus Adag.* pag. 484.

207. Id. cod. melius πρὸς θρόνους, καὶ τοὺς τάφους.

209. Id. cod. ἀναξίους, et ἀναξίων. Eccle. x, 5:

« Est malum, quod vidi sub sole . . . positum stultum in dignitate sublimi, et divites sedere deorsum. Vidi servos in equis, et principes ambulantes super terram quasi servos. »

210. Id. cod. melius, ἐκδοῦσαι. *Homerus Il.* v. 785:

Στέντορι εἰσαμένη μεγαλήτορι γαλπεροφώνῃ  
 \*Ὅς τόσον αὐδῆσας χ' ὕσον ἄλλοι κεντήκορτα.  
*Stentori similis magnanimo, æquam vocem habenti.*  
*Qui tantum vociferabatur, quantum alii quinquequæpila.*

ὡς τῶν καλῶν μὲν οὐ καθαρτέον φόγος,  
Εἰ καὶ τις αὐτοὺς λοιδορῶν ἐπικλύσει·  
Τὸν δ' αὖ πονηρὸν οὐδὲ μορφῶσαι θέλων.  
Ὡσπερ κολοῖον ἐκ πετρῶν ἄλλοτρῶν,  
Ἐπαιὼν ἴδῃ τὴν ἀμορφίαν τρώπων.

Παρέργεται γὰρ ἡ παρούσα λαμπρότης,  
Καὶ πᾶσα δόξης ἀστατοῦσα κουφότης,  
Ἐκτείνεται δὲ, καὶ πάλιν συστέλλεται·  
Ὡσπερ πονηρὸς ταῖς ἐλίξεισι δράκων  
Δοκεῖ τετᾶσθαι, καὶ πλέον συστέλλεται.  
Ὡς ἂν μάθοιμεν τοὺς ὑπέρφρονας τρώπους,  
Ὀφεις νομίζεις, καὶ δρακόντων ἐχθόνους.  
Οὕτω παρέρπει πᾶς ὁ τοῦ βίου δρόμος,  
Καὶ παντὸς ὄγκου συστολή τεθρυμμένη,  
Ὡς πομφύλυξ σφύζουσα καὶ φουσωμένη·

A Καὶ πρὸς μὲν ὕψος τῷ δοκεῖν ἐπηρμένη,  
Εἰ δ' αὖ τι μικρὸν ἐν μέσῳ λεληθότως,  
Ἴη κάρρος, ἢ ψίξ, ἢ σταγῶν παρεμπέσοι,  
Ἄνετράπη τὴ κοῦφον εἰς τούναντιον,  
250 Καὶ τῇ βίαια προσβολῇ συνεστᾶλη.  
Ἄλλ' ὦ διακαγὲς ὄμμα τῆς Ἐκκλησίας,  
Ὁ πατρικὸς νοῦς, ἡ ταπεινὴ καρδία·  
Εἰ καὶ πέτη γὰρ, καὶ τὸν αἰθέρα τρέχεις,  
Ταπεινὸς ἦσθα, καὶ συνέρχῃ τοῖς κάτω·  
235 Σὺ δεῖξον ἡμῖν γνωστικωτέρῳ τρώπῳ,  
Πῶς ἔστιν εὔρεῖν ἐκδρομαῖς ἀντιστροφῶς  
Τὸ πτωχὸν ἦθος, οὐρανοδρόμον φύσει·  
Ἐναντίας δὲ πῶς χαμῖς/ζηλος μένει  
Ὁ πτωχὸς ὄγκος, καὶ προσήλωται κάτω.  
240 Ὡς οὐκ ἀκόμψως, ὡς δοκεῖ μοι, καὶ Πλάτων

gnis collatos honores videamus. Stentore enim B  
fortius illud inelamabo, non opus esse probis  
; ut se purgent contumeliis, quamvis undique  
iantur conviciis: improbum autem ne graculo  
lem alienis amicto pennis velim assimilare, qui  
um deformitatem laudi sibi esse ducat.  
ræterit enim quam citissime hujusce præsentis  
; splendor, et mirum quanta sit humanæ gloriæ  
tas et inconstantia, quæ si vel paululum exten-  
ir, confestim contrahitur: quemadmodum ma-  
us ille draco suis se intorquens spiris solet,  
is ea est versutia, ut distendi videatur, ac statim  
olligat: unde facile superbiorum quæ sit natura  
itur, eosque pro serpentibus, et draconum natis  
endos esse dignoscitur.

aque ita quidem labitur omnis vitæ cursus, om- C  
que terrenarum voluptatum tumor fractus dis-  
tur, ut bulla saliens, et inflata vento, quæ specie  
dem videtur in sublime ferri: verum si vel mi-

nimum quid in ipsam clanculum irrepserit, et  
festuca, mica, vel gutta inciderit, statim contrarius  
oritur effectus; tumor enim, et levitas evanescent,  
et supervenientis corporis vi et impetu comprimuntur.

Ast, o refulgens ocellæ Ecclesiæ, o mens paterna,  
et cor demissum et humile (quamvis enim evoles  
in altum, et æthera transeurras, vere humilis es, et  
terrenis immorari non dedignaris): tu pro tuæ rati-  
onalis, perfectiorisque scientiæ modulo nobis  
ostende, quanam ratione pauperem quidem illum,  
et tamen sua natura pervadentem cœlos animi af-  
fectum consequi quis possit, quo retro quis se  
referens, et presso pede retrocedens semper pro-  
ficat; et quomodo e contrario miser Fastus in alium  
semper assurgere contendens deorsum truditur, et  
hæret humi: adeo ut non inepte, ut mea est sen-  
tentia, etiam Plato scripserit, superbiam esse peni-  
tus infixam humano cordi, eique inhærere tanquam

## NOTÆ.

111. Cod. Vat. οὐ καθεύπτεται. Forsan legendum  
λέπτεται, « honestos viros non tangunt convicia. »  
Id. supr. v. 172.

113. Morellius lacunam hic existere suspicatur:  
non video ullum esse locum suspicioni. Scite enim  
culo poeta comparat impios, qui opes, honores  
quæ aliena sunt, sibi vindicant, mores autem, qui  
usque sunt proprii, non curant. Vid. Erasmus  
κόπιος κολοῖός, ibi enim Pindari citatur locus,  
quem repperisse videtur Pisida.

115. Id. cod. τρέπειν, quod non placet.

119. Vid. similia in *Hexæm.* v. 711.

221. Sap. ii, 24: « Imitantur autem illum, diabolo,  
qui sunt ex parte illius. »

225. Id. cod. φουσῶσα καὶ σφύζουσα. Similia in  
*saem.* v. 570, et in sancto Joanne Chrysost. *De*  
*isp. et adversa fort.* tom. XII, pag. 465.

231. Sergium multis pollutentem virtutibus, et tan-  
de de se humiliet sententiam commendat. Exinde  
humilitatis laudem, et superbiæ vituperationem  
effundit.

235. Id. cod. Εἰ καὶ φέρη.

238. Jacob iv, 6: « Superbis Deus resistit, humi-  
us dat gratiam. » Omnis enim, ut est in Luc. xiv,  
, « qui se exaltat, humiliabitur, et qui se humi-  
lit, exaltabitur. »

257. Sergii sermones οὐρανοδρόμους, « cœlum  
evadentes » vocavit in *Hexæm.* v. 5.

238. Id. cod. Ἐναντίας δὲ πᾶς χαμῖ.

240. Insperanti mihi contigit ut in Athenæo de-  
prehenderem, quod frustra in Platone conquisive-  
ram. Cum enim ibi lib. xi, pag. 307, de vitiis Pla-  
tonis sit sermo, hoc etiam de eo notatur: Ἦν δὲ ὁ  
Πλάτων πρὸς τῇ κακοθείᾳ καὶ φιλόδοξῳ, ὅστις ἐφη-  
σεν, ἔσχατον τὸν τῆς δόξης χιτῶνα ἐν τῷ θανάτῳ αὐ-  
τῷ ἀποδύμεθα, ἐν διαθήκαις, ἐν ἐκκομιδαῖς, ἐν τά-  
φοις, ὡς φησι Διοσκουρίδης ἐν τοῖς Ἀπομνημονεύ-  
μασι. « Præter morum et ingenii gravitatem, cupi-  
dior etiam gloriæ Plato fuit, qui dixerit, *postre-  
mam exuturum se gloriæ tunicam sub exitum vitæ*  
in testamento conficiendo, mandandis, quæ fieri  
vellet, dum cadaver efferretur, ac extruendo sepul-  
cro, ut testatur Dioscorides in suis Commentariis. »  
Hanc igitur Platonis sententiam nobis servavit pri-  
mum Dioscorides, deinde Athenæus, ac demum Pi-  
sida, ad quam illustrandam Isaacus Casaubonus  
multis aliorum auctororum testimoniis utitur, et hunc  
ipsum locum Pisidæ citat opportune, sed et, quod  
minime erat necessarium, emendat: nam pro ὡς  
οὐκ ἀκόμψως . . . quod est in textu, vult omnino  
scribi ὅν οὐκ ἀκόμψως . . . sed nulla ratio legenti  
suadebit, ut Casauboni emendationem recipiat.  
Platonis sententiam explanat Simplicius, in *Epict.*  
cap. 48: Ἐσχατος λέγεται τὸν παθὸν χιτῶν ἢ φιλο-  
δοξία, διότι τὸν ἄλλων πολλᾶκις ἔπ' αὐτὴν ἀποδύομε-  
νον, αὐτῇ προσήχεται μᾶλλον τῇ ψυχῇ. « Extrema

Προσεμπεπάρθαι συγγράφῃ τῇ καρδίᾳ,  
 Ὃς ἔσχατον χιτῶνα τῆς ἀμαρτίας.  
 Εἰ καὶ κατισχύσει γὰρ ἀνθρώπου φύσις  
 Ῥίψαι τὰ πολλὰ τῶν παθῶν καλύμματα,  
 245 Τὸν φορητικὸν χιτῶνα τοῦ τύφου φέρει.  
 Βρίθει δὲ τοῦτο μέχρι τῆς ἄου πύλης.  
 Μᾶλλον δὲ πάντων τῶν παθῶν νεκρουμένων  
 Τύφος τελευτᾷ, οὐδὲ γηράσαι θέλει.  
 Ψυχῆς γὰρ ἔστιν ὡς τὸ πλεῖστον ἡ νόσος,  
 250 Καὶ τοῦς ὁ πάσχων, ἡ νομῆ δὲ τοῦ πάθους  
 Ἰὸς δράκοντος· ὧ γὰρ ἐβλήθη βέλαι,  
 Τοῦτῃ τιτρώσκειν καὶ τὸν ἀνθρώπον θέλει.

A Ὁ νοῦς γὰρ ὡσεὶ ἀσφαλῆς ἐπιστάτης  
 Πῶλους ἐλαύνειν συμφυεῖς εἰθισμένους,  
 255 Τὰ δυσκράτητα τῶν παθῶν κινήματα,  
 Τὸν θυμὸν ἄρχει, τὸν δὲ τύφον δυσκώλωσ·  
 Ἐπιθυμίαν δὲ προσδραμεῖν ἠπειγμέντην  
 Τῇ τοῦ λόγου μάστιγι συλλέγει, φέβω·  
 Μήπως ὁμοφρονουσα τῷ συνεργάτῃ  
 260 Ἄυμῳ, ταραξῆ τὸν διφροστάτην λόγον·  
 Μέσον δὲ τούτον εὐρεθῆ πεφυρμένον  
 Ὅχημα λαμπρὸν ἐκ Θεοῦ πεπηγμένον.

Λεῖπει τᾶλλα.

ultimum indumentum peccati. Quantumvis enim in  
 projiciendis plurimis, quibus otigemur, pravorum  
 affectuum operimentis, connitatur humana natura,  
 superbiæ onerosam vestem semper gestat secum,  
 eoque pondere pressa usque ad Erebi portas pro-  
 truditur. Ea namque est Fastus indoles, ut cum  
 omnia cætera vitia sensim domari atque exstingui  
 videantur, hoc unum ne ipso quidem senio confici  
 aut mori velit. Vere enim est animi morbus mens  
 est quæ patitur, et morbi pabulum est impii dra-  
 conis venenum : qua enim ille perculsus est sagitta,  
 hæc ipsa hominem ferire tentat. Ac mens quidem,

ut qui longo usu jugales pullos agere citra periculi  
 scienter novit, violentos animi motus, quos  
 B ira ciet, facile coerctet; superbiam vero frenare  
 nescit : itemque cupiditatum appetitum contento  
 cursu prouentem flagello rationis exterret; ne forte  
 una cum administra, et comite ira consentiens a-  
 rigam, et ducem, quæ est ratio, de loco delurbet,  
 ac proinde splendidus ille currus, qui tam bene  
 firmiterque a Deo est constitutus, in contraria di-  
 vulsus dilaceretur.

Desunt reliqua.

#### NOTÆ.

tunica reliquorum affectuum dicitur gloriæ cupiditas,  
 propterea quod alios sæpe exuens, ipsa maxis animo  
 adhærescat. » Huc etiam Tacitus respexit, cum  
*Hist.* iv, 6, dixit, « Sapientibus cupido gloriæ ex-  
 tremæ exiit. »

241. Cod. Vat. συγγράφαι.

249. Id. cod. melius, οὐδὲ γηράσας.

253. Omnia hæc, quæ de mente aurigæ compa-  
 rata, currumque, id est spiritum, et corpus, una si-  
 mul conjunctum regente, ait Pisida, ex *Phædro*,  
 pag. 246 et 247, desumpta sunt. Conferat qui velit :  
 præstat enim hic adhibere testem Maximum Tyrium,  
 qui cum Pisida mirifice consentit, dissert. 25 in fine :  
 Ἐπιθεῖ; τὴν ψυχὴν, γῆνιω σώματι, ὡς ἡνίοχον ἄρ-  
 ματι, παραδοὺς τὰς ἡνίας τῷ ἡνίοχῳ ἀφήκε θεῖν· ἡ  
 δὲ . . . καὶ ἄρχει τοῦ ἄρματος, καὶ κολάζει τὰς τῶν  
 ἵππων ἰρμάς· οἱ δὲ εἰσιν ἀτεχνῶς παντοδαποὶ,  
 ἄλλοι; ἀλλοιοῦ θεῖν διωρημένοι . . . οὕτως ἄρμα  
 ἐστασιασμένον ταραττεῖ τὸν ἡνίοχον· κατὰ κᾶν μὲν  
 κρατήσῃ αὐτοῦ, κατὰ τὴν τοῦ δυναστεύοντος ἵππου  
 ῥύμην ἄξων φέρεται, κ. τ. λ. « Animam mortali cor-  
 pori Deus imposuit, tanquam aurigam plaustro,  
 traditisque aurigæ in manum habentis, cursu suo  
 ferri permisit. . . illa vero currum regit, et impe-  
 tum castigat equorum. Illi contra in diversa ruunt,

aliusque alio contendit . . . Ita currus in diversa  
 distractus aurigam turbat. Quod si equis auriga  
 feratur, nec currus habenas audiat, ibi potentioris  
 C equi impetum axis sequitur, » etc Porro hanc a Pi-  
 sida doctrinam ex Platone haustam ita Cicero paucis  
 explanat in princ. *Tusc. quest.* 1. « Plato triplicem  
 fluxit animam, cujus principatum, id est rationem,  
 in capite, sicut in arce posuit, et duas partes sepa-  
 rare voluit, iram, et cupiditatem, quas locis discla-  
 st; iram in pectore; cupiditatem subter præcordia  
 locavit. »

260. Rationem διφροστάτην « aurigam » recte ap-  
 pellant : διφρος enim sella, a qua bigas mode-  
 ratur auriga; bini autem equi, a quibus trahitur  
 currus, sunt ira et concupiscentia. Utramque ratio,  
 et flagello exterret ratio, sed superbiam, vel ταρα-  
 τταν, quæ omnium animi perturbationum mater est,  
 ipsa ratio nequit coercere.

261. Id. cod. μέσον δὲ τούτων.

Morellium secuti poematio adjunximus verba λει-  
 πεῖ τᾶλλα, quasi aliquid in fine desideraretur; verum  
 D nec in codice Vat., neque in Parisiensi ea verba  
 leguntur, ac nihil hic deesse nostra plane est sen-  
 tentia.

#### FR. MORELLI SCHOLIA.

Vers. 43. Galenus in *Exhort. ad artes*.

59. *Tauri*. Ovidius *Metam.* viii, 12.

70. *Rationis usu*. In eos, qui Dei imaginem, et ra-  
 tionis dignitatem, quam in se gerunt, oblitentur.  
 Vid. Opificium muudi.

110. Basilius, *De humil.*; ut Gregorius Naz. *Tetr.*  
 53; Plato, *Politic.* ix, Cicero, I *De divinat.*

166. Versus inclusus lacunæ suspicionem af-  
 fert.

193. *Cruentum jurgium*. Eadem figura sanguineas

ritas dixit Horat. lib. i, od. 27.

201. *Jactura*. Simile est illud comici : Pecuniam  
 negligere in loco, lucrum est.

208. *Videmus, vel videmus, dum gradu indignus  
 suo*.

209. De Stentore Homerus, *Iliad.*, a quo prover-  
 bium *Stentorea vox*.

213. In Græcis est lacunæ, aut mendii suspicio.

250. D. Hieronymus in epist. Fabiolæ, *Infructuosus*,  
 ait, *arrogantia, quam auro caremus, et gemmis.*



## MONITUM.

Severus, quem hic aperte suis iambis lacessit a Pisida, et merito impium statim appellat, Sozapoli, na ex urbibus provinciae Pisidiae, natus est. Ejus ita scripta circumferebatur tempore Evagrii, qui ea videtur desumpsisse, quae de Severo narrat: it enim, *Hist. eccl.* lib. III, cap. 53: Ὡς τὰ περὶ οὐτῶν τῷ συγγράψαντι τὸν Σεβήρου βίον ἀνεῖληται, « ut pluribus refert, qui Severi vitam concipit. » Nunc autem ex eodem Evagrío, ex Liberati diaconi Breviario cap. 19, ex Nicephori historia, lib. XVI, cap. 19, et ex Actis concilii CP. ubi Menna, ne recentiores scriptores memorem, quod ad Severum spectat petendum est. Vir fuit animo ferox, vaser ingenio, perditis moribus praeditus, et ad omne scelus patrandum natura et arte instructus. In Ethnicorum ritibus, ut videtur, altus atque educatus, veneficiis, praestigiiis, et magicis artibus operam primum dedit, tum Beryti causis dicendis vacavit, ac post in Phoeniciam delatus aeternum baptismum in Ecclesia Tripolitana martyri Leontio dicata suscepit, et monachus factus est in monasterio, quod inter civitatem Gazam et oppidum Majunam in medio itineris positum erat. Ibi cum Petro Ibero, et Timotheo Æluro inita amicitiam, nam in Christo naturam aperte, et palam professus est, contra abbatem monasterii Nephaliū, quo una cum iis, qui ejus opinioni adhaerebant, rejectus est. At Severus ad Anastasium imperatorem Eutychianorum patronum cum monachis a Nephatio expulsis confugit, cujus favore et voluntate sedem Theopolitanae, vel Antiochenae, a qua Flavianus per scelus exturbatus fuerat, ex monacho episcopus factus anno 513 occupavit. Tum vero urbe exortae maxime, eo quia episcopi orthodoxi ejus synodicas litteras, in quibus expressis verbis, et multum impudenter concilium Chalcedonense laudaverat, recipere noluerunt, ipsūque tantam indignum, qui tantam sedem impleret, anathematizavit, et libello abdicacionis per Aureliam Epiphaniā diaconum misso, ab Antiocheno throno exidisse nuntiarunt. Severus autem, criminum socio assumpto Petro Ibero, ab Ecclesia Apameae, quam occupaverat, Apamensi lecto, per vim dignitatem suam studens retinere, inculis, carceribus et morti tradidit quotquot sibi ion faventes agnovit. Praestat ex libellis monachorum et episcoporum secundae Syriae, inter acta concilii CP. sub Menna relatis, repetere impia Severi facta, facinora horrenda, et immensa mala in caelestis, et monasteriis patrata; non enim omnia pos recensere angustiae loci patiuntur. Interea mortuo Anastasio Justinus imperator Severo linguam, na saepe Deum blasphemaverat, praecidi jussit, ad meritam ille poenam fuga vitavit. Clam enim octu evadens Seleuciam venit, et nave conscensa Alexandriam se contulit, ad quam civitatem etiam Julianus Halicarnassensis, eadem de causa ab episcopali sede, Justino jubente, pulsus, confugerat. is autem Alexandriae degentibus orta est disputatio, *Corpuse Christi corruptibile, an incorruptibile* dici oporteret. Cum autem Severus *corruptibile*, Julianus *incorruptibile* affirmaret, dissidia inter eos rimum facta sunt, ac deinde novae haereses in Egypto natae; nam Alexandrensis inter se divisus, et ut aliam sententiam tuentibus, tum demum *Corrupticole*, qui cum Severo, qui autem cum Juliano stiebant, *Phantasiastae* sunt appellati. At Severus, im e vivis decessisset Justinus, et Justinianus ip. esset factus, spem animo statim concepit fore

ut auctoritate et potentia Theodora Augustae, sedi Antiochenae restitueretur. Ac tum primum ad Theodoram ipsam, et Justinianum epistolas scripsit, postea vero CPolim se contulit, ubi Anthimo patriarchae, qui ejusdem erat sententiae, se adjunxit, eumque hortatus est ut sede carere mallet, quam Chalcedonensi synodo subscribere. Verum male artes, quibus Severus, ejusque fautores nitebantur, Deo volente penitus conciderunt, nam Anthimus quidem ab Agapeto pontifice sanctissimo depositus est, ejusque successor Mennas indicto in urbe regii concilio Anthimum ipsum cum Severo, Petro Ibero, vel Apamensi, et Zoara monacho Syro anno 556 damnavit, quam sententiam imp. Justinianus constitutione confirmavit. Tum vero ubique locorum contra Severum conclamatum est: is autem rursus in Aegyptum fugere coactus est; ubi delitescens paucis post annis profugus, et obscurus tandem occubuit. Jusserat enim imperator, ut a regia urbe, aliisque insignioribus civitatibus discederet, ἀλλ' ἐν ἐρημίᾳ τινὶ καὶ ἡσυχίᾳ καθῆσθαι, καὶ μὴ διαφθεῖρειν ἑτέρους, μηδὲ εἰς βλασφημίαν αὐτοῦ προάγειν, « sed in aliqua solitudine, et in silentio sederet, ne corrumpere ceteros, neque eos in blasphemiam adduceret. »

Haec circa Severi vitam strictim attingere oportebat, ne pura, quae in hoc Poematio occurrunt, sua luce carere quis jure conqueratur. Verum nonnulla alia sunt eadem de causa diligentius a nobis expendenda. Ac primo quidem qui fuerint errores Severi, et quam ille sectam constituerit, videndum est. Duplici ille vitio laborabat apud orthodoxos: I.) Quod patriarcha Antiochenus factus unam in Christo naturam contra concilium Chalcedonensis definitionem assereret; nam, ut ait Evagrius, συνοδικὰς ἐπιστολάς γράφων ῥητῶς τὴν ἐν Χαλκηδόνι σύνοδον ἀναθεματικῆς, « in epistolis suis synodicis Chalcedonensium synodum discrete anathematizavit: » II.) Quod Antiochia pulsus, et Alexandriam delatus, docuerit corpus Christi ante resurrectionem fuisse φθαρτὸν, corruptibile; quod quidem recte videtur affirmare, sed cum idem unam in Christo naturam profiteretur, divinitatem corruptioni quodammodo obnoxiam faciebat. Vide infra adnotationes ad Poemat. in Severum vers. 190, 465 et 467. Verum in sententia a Menna in eum lata multorum criminum reus agitur, et in Constitutione Justiniani, eum Nestorii et Eutychis una simul dogmata recepissee declarat, δὲ τὴν γὰρ ὄντων ἐναντίον ἀλλήλοις δογμάτων... αὐτὸς τε παρὰ ὁμοίαν παθῶν, ὁμοίως εἰς ἐκάτερον ἐμπίπτως, « duobus enim existentibus dogmatibus ad invicem repugnantibus... ipse paradoxum quid perpressus, in utrumque similiter incidit. » Ac Pisida certe, qui Severum, ut Monophysitam exagitat, saepe etiam tanquam Nestorianum sugillat, ut videre est a vers. 102 ad vers. 129, et apertius in v. 210.

Ἐγὼ δὲ τοῦτου τῶν βεβήλων δογμάτων  
Μύστην ὄρω σε, κἄν δοκεῖς ἰληθῆναι.  
Ego vero hujus (Nestorii) sceleratorum dogmatum  
Mystem te esse video, quamvis videaris delitescere.

Itaque quod certum est, Monophysita Severus fuit; cum autem nec sibi constare, neque suis discipulis certa dogmata tradere valeret, inde factum est ut novas semper turbas in Ecclesia moveret, errori eriozem adderet, et pro ratione temporis fidem mutaret. Cujus rei testimonium affert Liberatus, cap. 9, dicens eum primum nec Zenonis edictum,

nec Petrum Moggum suscepisse, et paulo post Moggo adhasisse, ejusque apocrisiarium CPoli esse factum. Hinc Pisida pluribus in locis eum ob suam inconstantiam et levitatem vexat, et v. 356, exclamat :

Ὁ συγχύσεις δρῶν, καὶ διαιρέσεις πλέκων  
 Οὐ δογματῶν τοσοῦτον, ὡς τῶν σχισμάτων,  
 Σκόπος γὰρ ἦν σοι μὴ τοσοῦτον συλλέγειν,  
 Ὅσον τὰ τέκνα συμβαλεῖν, καὶ σκορπῆσαι.  
*O confusiones ciens, et divisiones serens  
 Nec tantum dogmatum, quantum schismatum!  
 Tuum enim fuit consilium, non tantum colligere,  
 Quantum filios inter se committere, et dispergere.*

Siquidem ex Severi schola, et tumultuaria disciplina tot illæ Monophysitarum sectæ ortæ sunt, de quibus præter Leontium, *De sectis* agit Timotheus presbyter CPolitani in libro *De receptione haret.* pag. 400, qui tantam ex uno capite sententiarum dissensionem admiratulo merito concludit: Τίς οὖν οὐκ ἀπογνώσεται τῶν εἰς τοσαῦτα τμήματα διηρημένων, καὶ ἀλλήλους ἀναθεματιζόντων, εἰ μὴ παντελῶς ἐστὶ φρενῶν ἔρημος; « Quis ergo inter tot sectas divisos, ac mutuo se anathematizantes non condemnaverit, nisi penitus sit mente vacuus? » Itaque non satis recte fecisse quidam scriptores videri possint, qui Severum Acephalorum parentem generatim dixerunt; cum Acephali vere fuerint, ut est in Timotheo, pag. 409: Οἱ μὴ δεξιόμενοι τὸ ἐνωτικὸν Ζήνωνος, διὰ τὸ μὴ ἀναθεματισθῆναι ἐν αὐτῷ τῆν ἐν Χαλκηδόνι ἀγίαν σύνοδον. Ἀκέφαλοι δὲ ἐκλήθησαν διὰ τὸ μὴ ἔχειν αὐτοὺς ἐπισκόπους, « Qui Zenonis enoticum, sive unitivum, non receperunt, propterea quod in eo non anathematizaretur sancta Chalcedonensis synodus. Dicti sunt autem Acephali, quia, cum a Petro Moggo discississent, qui tunc temporis sedem Alexandrinam tenebat, non habebant episcopos. » Ἀκέφαλοι enim, ut videtur, nominari non verebantur, ut se nullis patriarchis, et metropolitanis, qui αὐτοκέφαλοι, ut fuse demonstrat Binghamus lib. II, cap. 48, vocabantur, vel addictos, vel subjectos esse ostenderent. Atque hæc quidem conveniunt cum iis, quæ narrat Liberatus, cap. 48. At Severus aut simulate Acephalis adhesit, aut ita adhesit, ut illis pejora doceret; nam ut idem Liberatus ait, cap. 49: « Et unitivum Zenonis, quod Acephali rejiciebant, suscepit, et anathematizavit Chalcedonense concilium, et communicare se confitebatur Alexandrino, et Constantinopolitano » patriarchis. Igitur non Acephalorum, sed Severianorum, vel Severitarum illæ parentis vere dicendus fuit, quo nomine plurium hæreticorum sectæ comprehenduntur, quas Anastasius in *Hodego* decem fuisse declarat, idcirco Severianorum hæresim δεκακέραιον, *decem cornibus instructam*, semper appellans, cui consentit Timotheus, pag. 405, qui et singulas sectas enumerat, earumque errores describit. Quippe ex turbido fonte plures deducti sunt cænosi rivi quaquaversus effluentes, et Monophysismi virus nulla certa lege effluentes: unde Pisida Severum arguit opportune, v. 95:

Τέως μὲν οὖν, Σεῦρες συμπεφυρμένῃ  
 Πρώτῳ γὰρ οἶμαι τῷ διδακτῶν πρόπει  
 Τῆν τῶν μαθητῶν ἔγκαλεῖν ἀταξίαν.  
*Quæ hæc est igitur, Severe, tanta confusio?  
 Illud enim in primis puto convenire magistro,  
 Ut discipulorum coerceat dissensionem.*

Verum cum Acephali, qui Eutycheiani quidem erant, parabatismata, et conventicula per domos passim facientes, in eadem abominationis et iniquitatis scelera statim conciderint, quæ in Severo damnabantur, ut ea, quæ Timotheus narrat de Acephalis, cum iis, quæ in sententiis ab Epiphano, et Menna contra Severum latis scripta leguntur, conferenti patebit; inde, opinor, factum est et nomine tantum Acephali a Severianis distinguerentur, vere autem Severo, qui Henoticum Zenonis et respuere, et ap-

probare, prout occasio petenti paratus erat, et addixerint, et in ejus castra libenter transierat; unde Acephalorum parens, et princeps Severus a plerisque scriptoribus non immerito est appellatus, Acephalorumque nomen Monophysitis omnibus factum est commune. Ac Severus quidem, tanquam Acephalorum præses in libello monachorum ad Mennam porrecto reatus est, προστατῶν τῷ κατ' αὐτὸν Ἀκεφάλων τμήματος, καὶ τὸ λεγόμενον ἐνωτικῶν οὐ προστέμενος, « præsidens suæ Acephalorum sectæ, et quod unitivum dicitur non admittens. » Nec Pisida ab hoc videtur dissentire, cum enim contra Severum, ejusque assecras scribat, Severianos ab Acephalis minime distinguit, ait enim vers. 65:

Πολλοὶ γὰρ εἶπὶ τῶν Ἀκεφάλων αὐχένης  
 Πολλὰς ἔχοντες πανταχοῦ διαιρέσεις.  
*Multæ enim sunt Acephalorum cervices,  
 Multas habentes ubique divisiones.*

Quod etiam disertius expressit in v. 343 sui temporis Acephalos Severi filios appellans :

Ὁ τέκνα πατρὸς, καὶ τὸ λοιπὸν οὐ λέγω.  
*O filii patris, neque dico cætera.*

Atque ita sane totum poemation instruit, ut modo ad Severum parentem, modo ad filios sermonem convertat. Hoc autem ex Severi et Acephalorum in iisdem placitis statuendis consensione sit manifestius. Quamvis enim plura Severi scripta intercederint, et ea, quæ adhuc exstant, in Bibliotheca Cosliniana delitescant, ut ex ejusdem Bibliothecæ Catalogo, pag. 55, colligitur, attamen ex scriptoribus, qui Severianorum et Acephalorum dogmata refutarunt, satis evincitur, eadem omnium fuisse deliramenta, easdemque sententias. Legat qui velit, præter nostri Georgii iambos, libros contra Hæreticos ab Anastasio Sinaita, a sancto Maximo, a Leontio Puzantino, ab Joanne Damasceno, a Gelasio, a Theodoro Abucara, a Rustico diacono, aliisque conscriptos; ac nihil omnino inveniet, in quo videantur Severiani ab Acephalis, vel Acephali a Severianis dissentire. Omnis enim Monophysitarum familia, ne Jacobitis quidem exceptis, quorum omnium post Eutychem et Dioscorum Severus maximus patronus fuit, in id unum suas vires contulerunt, ut quibus possent technis et fallacis concilii Chalcedonensis auctoritatem labefactarent. Cum autem, ut fit, error errorem pariat, ipsi sese mutuis pugnis et vulneribus conciderunt, et in varias sectas, et in varia schismata dissecti, nomen quidem sæpe immutarunt, animum autem contra orthodoxos semper infensum servaverunt, a Severo magistro nunquam discedentes, qui recte idcirco ab Anastasio in *Hodego* apud Greiserum Ἐξάρχης τῆς δεκακέραιου ταύτης ὀρχήστρης, « orchesteræ istius decem cornibus instructæ princeps, vel exarchus; » et pag. 52, Δέκαρχος « Decurio; » et pag. 55, Νομοθέτης « legislator, » appellatur. Quin, ut Sophronio patriarchæ Hierosolymitano visum est, non modo Monophysitarum, sed hæreticorum omnium errores complexus est Severus: quippe damnatis, quotquot ab Ecclesiæ incunabulis existerant, hæreticis in sua Synodica, quæ in synodo v. lecta fuit, ita sanctus vir concludit: Μεθ' ὧν ἀπίστων, καὶ πρὸ πάντων, καὶ μετὰ πάντας, καὶ κατὰ πάντα, καὶ ὑπὲρ πάντας ἔστω καὶ Σεῦρες ἀνθεμα, ὁ τούτων μαθητῆς ἐκμανέστατος, καὶ πάντων τῶν Ἀκεφάλων τῶν νέων καὶ παλαιῶν ὠμώτατος, τύραννος. « Cum quibus omnibus, et præ omnibus, et post omnes, et secundum omnes, et super omnes sit et Severus anathema, horum savissimus discipulus, qui præ omnibus Acephalis, tam novis quam veteribus, demonstratus est crudelissimus tyrannus. » Sed ad Pisidam veniamus, et qua ratione hoc Poemation in Severum scripserit videamus. Illud in primis patet sub Severi nomine sui temporis

cephalos perstringere, eodem fere modo quo A  
*Iexaemeron* contra Proclum, ut videtur, confecit;  
 ere autem sibi coævus, et adhuc superstites hæ-  
 eticos suis iambis confixit, ut in *Monito* ad Hexæ-  
 neron fusius est declaratum. Quantum enim Pisidæ  
 emporibus Severi secta adhuc vigeret, docet  
 i. Maximus ei suppar et coævus, dicens in epist.  
 9, tom. II, pag. 259: Ξυήρου, τοῦ τοσαύτη χρησα-  
 λένου κατὰ τῆς ἀληθείας μανία τε ψεύδους καὶ  
 περιουσία, ὡς καὶ μέγρη: τῆς σήμερον τῆ ἀγία τοῦ  
 θεοῦ Ἐκκλησίᾳ διοχλήσαι ἀρκεῖν. « De Severo lo-  
 quor, qui tanta adversus veritatem usus est men-  
 tialii insania, et abundantia, ut et hactenus nego-  
 cium facessere sanctæ Dei Ecclesiæ, illique incom-  
 modare sufficiat. » Sed in quem Pisida calamum  
 sic stringat, facilius delegi posse existimo; quan-  
 liquidem plura occurrunt, quæ vel Paulum Mono-  
 zulum, vel Athanasium Syrum, ni fallor, designant,  
 quibuscumque Heraclium imperator disputavit. Quæ  
 videm ut qua ratione facta sint constat, nonnulla  
 circa Monothelismi originem juvabit attingere; in  
 a enim incidimus tempora, quibus Monophysitis  
 clam, et pedetentim in Monothelismum de-  
 lexit.

Jam qualis, et quanta fuit Heraclii de rebus ec-  
 clesiasticis sollicitudo et cura, ut sæpe etiam fidei  
 loginata pertractare inconsultus voluerit, nemo  
 orsus ignorat. Testis est Pisida, v. 74, eum post  
 iacem cum Persis compositam ad religionis nego-  
 cia, et ad sedandas Ecclesiæ turbas mentem ani-  
 mumque omnino convertisse :

Πρὸς τὰς Γραφὰς μετῆλθεν ἐκ τῶν Βαρθάρων,  
 Ὅπως ὁ πείσας ἠρεμεῖν τοὺς Βαρθάρους  
 Πείσῃ σὺν αὐτοῖς ἠρεμεῖν τὰς αἰρέσεις.

*Ad Scripturas conversus est a Barbaris,  
 Ut qui suasisset quiescere Barbaros,  
 Quiescere cum ipsis suaderet hæreses.*

Sed jam autem, vel cum contra Chosroam dimi-  
 caret, quoties ei occasio data est, de rebus fidei C  
 lissere, et cum hæreticis in arenam descendere  
 non dubitavit; unde Noster ita v. 700, ad eum  
 oquitur:

Καὶ γὰρ στρατηγῶν οὐ μεθῆκας τοὺς λόγους,  
 Καὶ ῥητορευῶν οὐκ ἀπώσῃ τὸ ξίφος.

*Non enim inter bella valedixisti sermonibus,  
 Nec inter sermones abiecasti gladium.*

Verum nihil plane melius immodicum, quo Hera-  
 clius fervebat, pietatis zelum declarat, quam duplex  
 ille congressus, quem de rebus ad fidem pertinenti-  
 bus habuit, primum cum Paulo Monoculo, et  
 leinde cum Athanasio Jacobita. Primi congressus  
 idem facit Sergius patriarcha in celebri epistola  
 id Honorium I pontificem, in qua hæc legitur :  
 Ἦνίκα τὴν κατὰ Περσῶν ἐκστρατείαν ἐποιεῖτο . . .  
 καὶ ἐπὶ τὰ τῆς Ἀρμενίας χώρας γέγονε μέρος τῶν  
 ἐ πρωτευόντων τις δυσσεβούς τῆς Ξυήρου τοῦ κατα-  
 λήτου μερίδος Παῦλος τοῦνομα, ἐν ἐκείνῳ τοῖς τόποις  
 ἰναφανείς προσέλευσιν τῆ αὐτοῦ ἐποιήσατο εὐσεβείᾳ,  
 ἰδὼν ὑπὲρ τῆς κατ' αὐτὸν πεπλανημένης αἰρέσεως  
 τροβαλλόμενος λόγον. « Cum adversus Persas pro-  
 novisset exercitum, et ad partes Armeniae provin-  
 ciæ pervenisset, unus ex principibus impiæ  
 partis Severi execrabilis, nomine Paulus, in illis  
 oculis apparens, ad ejus pietatem accessit, sermo-  
 nem pro sua errabunda hæresi proferens : » post  
 quæ, subiungit Sergius, Pauli impietate refutata  
 dem imperator ταῖς αὐτοῦ βεβήλοις κακοτεχνίαις  
 τῆς ἀγιοτάτης ἡμῶν Ἐκκλησίας, ὡς ἀληθῆς  
 αὐτῆς ὑπέριμαχος, ὄρθα καὶ ἀμώμητα ἀντεξ-  
 γγαγε δόγματα ἐν οἷς καὶ μᾶς ἐνεργείας Χριστοῦ  
 τοῦ ἀληθινοῦ Θεοῦ ἡμῶν ἐποιήσατο μνημῆν, « pro-  
 priis ejus astutiis sanctæ nostræ Ecclesiæ, ut verus  
 ejus propugnator, recta atque immaculata e diverso  
 protulit dogmata, inter quæ et unius operationis  
 Christi veri Dei nostri mentionem fecit. » E quibus

patet Heraclium, statim ac in Armeniam cum exer-  
 citu venit, habuisse colloquium. De altero congressu  
 testis est Theophanes, pag. 271: Τοῦτω τῷ ἔτει  
 τοῦ βασιλέως Ἡρακλείου δυτος ἐν τῇ Ἱερραπόλει,  
 ἦλθεν πρὸς αὐτὸν Ἀθανάσιος ὁ πατριάρχης τῶν  
 Ἰακωβιτιῶν, δευτὸς ἀνὴρ καὶ κακούργος τῆ τῶν  
 Σύρων ἐμφύτων κακουργίᾳ, καὶ κινήσας πρὸς τὸν  
 βασιλέα περὶ πίστεως λόγους, ὑπισπνεῖτο αὐτῷ Ἡ-  
 ράκλειος, εἰ τὴν ἐν Χαλκηδόνι σύνοδον ὑποδέξεται,  
 πατριάρχην αὐτὸν ποιεῖν Ἀντιοχείας. ὁ δὲ ὑποκρι-  
 θεις ὑπεδέξατο τὴν σύνοδον, ὁμολογήσας τὰς δύο ἐν  
 Χριστῷ φύσεις. Ἐρώτησέν τε τὸν βασιλέα περὶ τῆς  
 ἐνεργείας καὶ τῶν θελημάτων, τὸ πῶς δεῖ ταῦτα λέ-  
 γειν ἐν Χριστῷ διπλὰ ἢ μοναδικά. Ὁ δὲ βασιλεὺς  
 ξενοφωνηθεὶς γράφει πρὸς Σέργιον ΚΠ. προσκαλεῖ-  
 ται δὲ καὶ Κύρον τὸν τῷ Φασίδος ἐπίσκοπον, καὶ  
 τοῦτον ἐρωτήσας, εὖρεν αὐτὸν ὁμοφωνοῦντα εἰς τὴν  
 θέλημα καὶ μίαν ἐνεργείαν. « Hoc anno, cum impe-  
 rator adhuc Hierapoli moraretur, Athanasius Jaco-  
 bitarum patriarcha, vir vafer et perniciosus, ut  
 ex innata sibi vafrutie sunt Syri omnes, ad eum  
 accessit; motisque cum imperatore de fide sermo-  
 nibus, si modo synodum Chalcedonensem vellet  
 admittere, patriarcham Antiochiæ se constituturum  
 Heraclius promisit. Is enuntiat in Christo naturis dua-  
 bus, hæresim ad tempus simulans, propositam syno-  
 dum probavit et recepit. Tum vero de operatione et  
 voluntate imperatorem interrogavit: quales asserere  
 deceat, geminas an unicam? Imperator inusitata sibi  
 vocum novitate implicatus Sergio CP. episcopo scribit.  
 Is Cyrum Pphasidos episcopum ad se accersitum inter-  
 rogat, et in unicam voluntatem et actionem pariter  
 unicam consentire reperit, etc. » Idem plane  
 referunt Cedrenus, et auctor Miscellæ ex Theo-  
 phane; idem Zonaras, qui tamen Athanasii nomen  
 reticet; idem tandem Acta sancti Maximi, quæ le-  
 guntur in principio Operum ejusdem sancti martyris.

At vero plures circa hosce geminos Heraclii con-  
 gressus inter doctissimos viros ortæ sunt difficulta-  
 tes, aliis quidem, Sergii et Theophanis testimonia  
 ut certa probantibus, aliis contra Theophanis narra-  
 tionem ut interpolatam et mendosam rejicientibus.  
 Franciscus Combefisius, in Hist. Monothelitarum,  
 Pagius ad annum 629 in Baronium, Basnagins,  
*Histoire de l'Eglise*, pag. 542, vel unum tantum  
 ex hisce colloquiis Heraclii admisit, vel  
 utrumque cum Paulo Severiano esse habitum sta-  
 tuunt, Athanasium autem Jacobitarum patriarcham  
 penitus excludunt. Sed pro Theophane invictissime  
 pugnant, et colloquium cum Paulo a colloquio cum  
 Athanasio distinguunt, Jacobus Goarins, in notis  
 ad eundem Theophanem, Joan. Bapt. Tamagninus  
 in *Hist. Monothel.*, et Assemanius in *Dissert. de  
 Monophysitis* tom. II *Bibl. Orient.*; et in *Bibl.  
 Juris Orient.* lib. iv, pag. 9 præposita. Ac nos qui-  
 dem horum judicio libenter subscribimus, et Pagium  
 nimis confidenter Theophanem damnasse declara-  
 mus. Quæ Pagius aliique objiciunt, hæc sunt :  
 1). Quamvis congressionem cum Athanasio ab ea  
 quam cum Paulo habuit Heraclius, locorum et  
 temporum circumstantiæ diversam, pleraque tamen  
 eandem esse ostendunt. Verum si Heraclius  
 anno 622 Theodosiopolim in Armenia cum Paule,  
 et anno 630, apud Hierapolim in Euphratesia cum  
 Athanasio collocutus est : quonam jure ex eo  
 quod forsitan utrobique eadem de re actum est,  
 affirmare quis velit, hæc in unum esse confunden-  
 da, cum tanta sit temporum, locorum et perso-  
 narum differentia? 2). De Athanasio mentionem  
 non faciunt scriptores, qui tamen id silentio præ-  
 terire minime debuissent. Esto Sergium in sua  
 epistola ad Honorium non nominasse Athanasium;  
 at nonne satis aperte eum inter ceteros hæreticos  
 quos damnat, nominavit Sophronius in sua Syno-  
 dica ab Agathone notatio in concilio vi relecta,  
 in qua hæc leguntur? ἀνάθεμα ἔστωσαν καὶ κατὰ  
 θεμα Ἀθανάσιός τε ὁ Σύρος, καὶ ὁ Ἀποσύργος

Ἀναστάσιος, καὶ οἱ τῆν τοῦτων ἀσώματων σύμβασιν, ἀσυνβάτως τε καὶ ἀμαθῶς προσέμενοι, « anathema et catathema sint Athanasius quoque Syrus, et Apozygarius Anastasius, et qui eorum inconvenientem inconvenientiam inconuenienter et indocte suscipiunt » (4). Male Theophanes ξενοφρονθῆντα τοῖς νοβιλιτε περὶ σὺν Ἡρακλίῳ, καὶ Παυλῷ καὶ Σεργίῳ mens de una in Christo voluntate et operatione asserenda jamdiu erat aperta. Verum hoc ipsum, ut inferius declarabimus, probandum fuit, videlicet Heraclium, tum cum ei obviam factus est Athanasius Syrus, penitus perspecta habuisse, quæ animo volebat Sergius. (V.) Epistola quam Cyrus Phasidos episcopus Heraclio jubente ad Sergium de hac questione scripsit, anno 626 respondet; eo igitur anno, non autem 630, ut placet Theophani, contigit alterum colloquium Heraclii, qui quidem tunc in Lazica versabatur. At nos epistolam Cyri anno 626 fuisse scriptam, et Heraclium cum Cyro esse per hæc tempora collocatum in Lazica, non inviti concedimus: inde autem colloquium cum Athanasio excludi omnino negamus. (V.) At perperam idem Theophanes narrat imperatorem Sergii et Cyri mentem Joanni papæ datis litteris aperuisse; nam ante annum 640 Romanæ Ecclesiæ Joannes IV non præfuit, et ut patet pro Honorio I, ita etiam Athanasium Syrum pro Paulo Severiano sumpsit Theophanes. Fatemur hæc non satis distincte a Theophane narrari, sed præterquam quod nihil forsitan sequeretur incommodi, si Heraclium, qui ad annum usque 644 vixit, de Sergio et Cyro ad Joannem scripsisse dicamus, certum omnino est Theophanem, qui a vitio, quo Græci scriptores laborant, plane non est immunis, ut uni tribuant, quæ pluribus conveniunt, ideo ad Joannem hæc omnia retulisse, quia noverat Heraclium vere Joanni, quod de Honorio non constat, epistolam scripsisse, in qua imperator testatus est non se, sed Sergium fuisse Etheseos auctorem: quam epistolam vel jussione Heraclii refert sanctus Maximus in *Collatione cum principibus in secretario*. (VI.) Tandem falsum est, Athanasium fuisse Jacobitarum patriarcham, cujus non meminit auctor Chronici Orientalis, qui Jacobitarum patriarcharum Catalogum contulit. Hanc Pagii difficultatem facile solvit Assemanus in *Dissert. de Monophysismo*, dicens in eo Canonico non Syrorum patriarcharum, sed Ægyptiorum, vel Alexandrinorum Coptorum Catalogum texti, recte autem in Catalogo Barsabæi et in Chronico Bar-Hebrai Athanasium Jacobitarum patriarcham, cognomento Camelarium, inveniri, Heraclii imperatoris æqualem.

Hæc in presentia cursum et raptim animadvertisse sufficiat, ne gemini Heracliani cum Paulo et Athanasio congressus in unum confundantur: qui plane cum tot notis et iudiciis inter se differant, miramur Cl. virum Joan. Baptistam Bartholum, in sua *Apologia pro Honorio I*, pag. 7, Libelli Synodici auctoritatem in medium proferre, ut contrariam sententiam, tueatur; nihil enim firmi et certi ex eo libello erui posse putamus, quod suo loco declarabimus. Nunc autem de secundo cum Athanasio colloquio minus solliciti, ita de primo agemus, ut nihil quod lucem aliquam historiæ asserere possit, omittamus. Igitur statimius Heraclium contra Paulum Monoculum de Monophysismo tantum disputasse, ac prorsus nihil, quod Monothelismum saperet attigisse.

Pauca quidem sunt, quæ de Paulo Monoculo veteres scriptores tradiderunt. Nihilominus satis evidenter ex illis patet eum in tota Armenia celebrem Severianorum vel Acephalorum caput et principem existisse. In epistola Sergii ad Honorium, ut superius vidimus, τὸν πρωτεύοντα τῆς δυσσεβοῦς Σεβήρου τοῦ καταρατοῦ μεριδός, unus ex principibus impiæ partis Severi execrabilis vocatur. In

altera autem ejusdem Sergii ad Cyrum epistolâ κεφαλαιώτης τῶν Ἀκεφάλων πονηρῶς συμπορία, maligni cætus Acephalorum caput principale nuncupatur. Quibus plane verbis etiam in epistola, qua Sergio Cyrus respondit, κεφαλαιώτης τῶν Ἀκροσέπων, primas Anepiscoporum, eorum scilicet, qui sine episcopis sunt, vel Acephalorum, designatur, et mox ibid. φαῦλος, vilis declaratur; quemadmodum jam ante alter Severi discipulus, Jacobus Syrus, a quo Jacobitarum nomen et familia, ζῆλος, id est culex, ab orthodoxis dictus fuit. Ex sancti Maximi autem disputatione cum Pyrrho, pag. 183, discimus hunc Paulum Theodosiopolitani cœnoscen solitum fuisse; ait enim Sergium ἐν Θεοδοσιῶπι πῶς πρὸς Παῦλον τὸν Μονόφθαλμον καὶ ἀπὸ Σεβήρου τῶν Θεοδοσιῶπι ad Paulum Monoculum, et Severi uctatorem scripsisse. Itaque Severianorum vel Acephalorum princeps erat Paulus in Armenia, ac Monoculi quidem cognomine, nisi fallor, fuit insignitus, quod præter ceteros esset Chalcedonensis synodi hostis acerrimus, et non nisi, quod ad Monophysismum faceret, ubique videret. Id enim conjicio ex Anastasio Sinaita, qui omnium Severi sectam Monoculum dixit; ita enim sui *Hodegi caput 6* inscripsit: Πόθεν ἡ μονόφθαλμος Σεβήρου τῆς ἐβλάστησεν; unde monocula Severi fides pullulaverit? Quare autem hoc nomen Severitis impostum fuerit, idem videtur declarasse in capite 13. dicens, οἱ ἀρετικῶν παῖδες; εὐλοχασιν μονοφθαλμοῦ τῶν ἀνθρώπων, τὰ μὲν τῶν Πατέρων, τὰ δὲ παρῶντων; hæretici quidem similes sunt monoculis, alia Patrum pervidentes, alia vero præterentes. Itaque cum hoc Paulo, tum cum primum in Armeniam contra Persas Heraclius irrupit, anno scilicet labente 622, inita esse disputationem testis est Sergius, cujus auctoritatem, ni fallor, confirmat Pisida, qui rebus enarratis ab Heraclio in prima expeditione gestis, poetico stylo dicit, iniquitas mysteria, et erroris auctorem ibi detegisse imperatorem, a quo plane nescit quomodo impius ille vir potuerit salvus evadere. Ita enim legitur in *Acroasi in De exped. v. 349*:

Νῦν γὰρ τὰ Περσῶν τῆς πλάνης μυστήρια  
Γυμνά πρόβεισιν· ἀρετῆς τῆς κεκρυμμένης  
Ἰδὲν παρ' αὐτοῖς ἡ πολυκέφαλος πλάνη  
Ἔνα προτείνειν ἀξιοὶ τὸν αὐχένυ,  
Ὅν νῦν βλάποντες εἰσάγαν θαυμάζομεν  
Ἡρακλῆος τυχόντα καὶ σεωσμένον.

Nunc enim Persici erroris mysteria  
Nuda procedunt: nuper absconditæ  
Hydræ apud ipsos multorum capitum error  
Quam tantum audent protendere cervicem,  
Quam modo intuentis talde mirati sumus  
In Herculem incidisse, et abiisse salvan.

Ille cervix, illud caput, quod unum jam tandem protendebat Hydra inter Persas abscondita, erat Paulus: nam Persæ quoscunque hæreticos, omnesque Acephalorum sectas fovebant, ut etiam hæc arte mala Romanis rebus officerent. Nec sane Chosroes hujus nominis secundus, Abrarizus monocepus, qui tunc regnabat in Perside, Nestorianis tantum favebat, ut quibusdam placuit affirmare, sed quotquot erant ab orthodoxis dissentientes suo favore promovebat; ut enim ait Pisida ad hujus poematis vers. 47:

Οὐκ ἦν γὰρ, οὐκ ἦν τῷ βεβήλῳ Κοσρόῳ  
Κτείνει καθ' ἡμῶν ὅπλα μέγχι σωματίων·  
Τρῶσα: δὲ μᾶλλον ἤθελε τὰς καρδίας  
Τὴν πίστιν ἡμῶν πυρπολῶν, ὡς τὰς πόλεις.  
Non ea mens fuit execrando Chosroæ,  
Ut moxeret arma tantum in nostra corpora.  
Sed potius vulnerare volebat corda,  
Fidei nostram devastans, ut urbes.

Quæ etiam, ut videtur, nostro poetæ persuasum fuit, ea de causa Chosroam nova disputatio-

in incendia inter Christianos excitasse, auctorem esse fuisse turbatum. quibus tunc vexabatur, Monophysitis vel Acephalis plaudentibus, Ecclesia; cum 40 dicat :

Ἐἴπερ δι' ἡμᾶς τοῦ Λόγου σαρκουμένου

Σπινθήρας ἡμῖν δυσσεβεῖς ὑποπλέγει·

Ὅπως ἐφεῖται τοῖς ὀδηγοῖς τῆς πλάνης

Κενταυρόμορφον δογματικῶν εἰκόνα,

Siquidem de Verbo pro nobis incarnato

Scintillas nos inter impias subincendit :

Ut datum sit magistris erroris

Centauriformem edocere imaginem.

Quod facile quidem cedere potuit Chosroæ, qui in totam Mesopotamiam, Syriam, et Ægyptum occupaverat, et quos viros novit in Monophysitarum eresi magis confirmatos, tanquam erroris esset aximus pontifex, Ecclesiis præfecit episcopos, v. 37.

Πῆ δὲ προέδρους τῶν Σευήρου σχεμμάτων

Ὡς μυσταγωγὸς χειροτονήσας πλάνης.

Qua Severi commentationum præsidēs

Tanquam mystagogus erroris ordinans.

Certe tunc temporis non deerant in toto Oriente utychis et Severi asseclæ, qui in Chosroæ patronium libenter se recipere, ejusque auctoritate liceri gaudent : nam late jam per totam Syriam, Armeniam, Ciliciam, et Mesopotamiam Monophysitica lues pervaserat, quibus in regionibus summo odio fuerat propagata a Barsuma archimandrita, usque discipulo Samuele, a Severo Antiochenæ, Jacobo Zanzalo, vel Baradæo Edessenæ Ecclesiæ invasore, aliisque plurimis, quos Assemanus enumerat in cit. *Dissert. de Monophys.* Quæ cum ita se habere certum sit, ridiculum nobis videbatur, quod amagninus pag. 23, ait : « Heraclium ut grave quid ferret Chosroæ, plus æquo favisse Eutychnismo, ipse qui omnium maxime adversaretur Nestorianis, quibus Chosroes favebat : » quam conjecturam

missimam esse non sensit Petrus Baylius in *Diction. ist.* voce *Nestorius*. Falsum enim est primum,

Chosroam præ cæteris hæreticis fovisse Nestorianos; am omnes, qui aliquo nomine essent Romanis inimici, et graves, suo favore prosecutus est Chosroes, et tantum, ut veri quidem simillimum est, de controversiis inter Christianos ortis, quæcunque tandem læfuerant, sollicitus erat, quantum ut ex controversiis discordiæ, et tumultus inter Romanos alerentur. Ita enim etiam Judæis favisse Chosroam icere quis possit; quandoquidem eis permisit, teste Theophane, pag. 252, ut ad nonaginta Christianorum milia trucidarent: quod stultum omnino esset. Itaque cum Monophysitæ tunc maxime viderent, nec jam de Nestorianis esset quaestio, illis potius, quam alteris favisse regem Persarum, recte fortasse cum Pisida affirmabimus. Deinde falsum est Monophysitas maxime adversari Nestorianis. Satageham illi quidem a Nestorio prorsus alienos se ostendere, sed cum naturas hypostases licerent, cum Nestorianis fere quodammodo sentire videbantur; quod quidem non semel eis obijerunt, ut superius adnotavimus, cum de Severi placitis ageremus. Falsum denique est, Heraclium Eutychnianis favisse; nam patet ex Pisida eum ob summam pietatem hæreticis omnibus, et præsertim Monophysitis fuisse infensum. Quanquam autem Theophanes, pag. 263, dicat, Chosroam anno 625, ut rem molestam faceret Heraclio, Christianos omnes ad societatem Nestorianæ hæreseos adegisse, Heraclium autem anno 629, a Edessenam

ecclesiam a Nestorianis occupatam orthodoxis restituisse, æque turpiter erraret, qui vel illud a Chosroa factum esse adiminet, vel Nestorianos adjuvaret, vel alterum admittisset Heraclium, ut rem Monophysiticam promoveret. Nam præterquam quod Pisida contrarium omnino nobis suadet, lato eodem sensu accipienda sunt ea verba Theophanis

A qui ne nimium diligens videretur in recensendis diversi generis hæreticis a Chosroa in Heraclium concitatis, sub uno per vulgato Nestorianorum nomine omnes comprehendit. Certum enim est, Monophysismum tunc late esse pergravatum, ac Edessam quidem Jacobus Severi discipulus jam antea invaserat: ut jam suspicari liceat, credendumne potius sit Elmacinio, qui in *Hist. Saracen.* pag. 14, refert non Nestorianos, sed Jacobitas ab Heraclio ad orthodoxam fidem fuisse revocatos: deinde profectus est Heraclius Ruham; Ruba autem Arabice est Edessa, jussitque Christianos reverti a secta Jacobitica ad orthodoxam; id quod fecerunt.

Christianus Lupus in *Dissert. de vi synodo*, Oper. tom. III, pag. 7, ait disputationem Heraclii cum Paulo Monoculo fuisse omnino synodalem, ac factam præsentem Cyro Phasidis episcopo Lazorum metropolitam, atque in ea jussos esse Armenios; ut profanum Trisagium additamentum expungerent, synodum

B Chalcedonensem reciperent, ab Eutychete penitus recederent, et plena communionem cum Græcis unirentur: quæ quidem ex Clementis Galani Historia Armena, cap. 13, petita sunt. Verum anonymus, quem Galanus illustrat, concilium quidem in urbe Charno majoris Armeniæ celebratum fuisse dicit, jussu Heraclii imp., qui ad illud convocavit omnes episcopos, et principes Armeniæ una cum Jesere eorum patriarcha; necnon etiam plures Græcorum sapientes, quibus post mensuram collationem, et diligentissimum examen omnes prædicti Armenii consensere: » Cyrum autem Phasidos huic concilio interfuisse, et contra Paulum Monocolum disputatum esse non dicit, quin alter potius insignis Acephalus a Paulo plane diversus eo in libello indicatur, scilicet Joannes Maracumensis, qui cum omnibus solus adversaretur, damnatus, pulsusque in exilium, et in hæreticorum numerum ascriptus est.

Hujus autem concilii in Armenia sub imp. Heraclio, et Jesere patriarcha coacti, in quo Ecclesia Armena cum Græca conciliata est, mentionem fieri in pluribus Armenorum libris testatur idem Galanus, sed quo anno id actum esse ignorans, tum cum iterum imperator in Armeniam profectus est, videlicet anno Christi 625 id contigisse putavit. Sed anonymo Armeno, quem edidit Galanus, opponitur anonymus Græcus, quem emisit in lucem Combefisius, *Hist. Monoth.* pag. 271. In hoc enim ita legitur : Ἐν ᾧ καιρῷ ὁ Ἡρακλῆς τῷ χ' εἵτει τῆς βασιλείας αὐτοῦ, καὶ ἐν τετάρτῳ εἵτει τῆς τελευτῆς τοῦ Χοσρόου, ἐπέλευσεν ἐν συνόδῳ γενέσθαι μεγάλην πάντων ἐπισκόπων καὶ διδασκάλων τῆς μεγάλης Ἀρμενίας σὺν τῷ καθολικῷ Ἐσδρα, καὶ πᾶσι τοῖς Ἀζώτοις ἐν Θεοδοσιουπόλει, ἐρυσθῆν ποιῆσαι, καὶ δεῖν περὶ τῶν δύο φύσεων ἐν Χριστῷ, καὶ περὶ τῆς συνόδου τῆς Χαλκηδόνος. Ἡρώτησαν οὖν διὰ μητρὸς ἡμερῶν, καὶ ἐπέσθησαν Ἀρμένιοι ἀπὸ τῶν Γραφῶν. « Eo tempore Heraclius imp. ejus imperii anno 25, et quarto a morte Chosroæ magnam synodam episcoporum, ac doctorum majoris Armeniæ, accersitis catholico Esdra; et omnibus Azotis, Theodosiopoliti fieri præcepit, ac perquiri et dispicere de duabus in Christo naturis, et de synodo Chalcedonensi. Requisiverunt ergo per mensem, atque ex Scripturis inducti sunt Armeni ad fidem. » Quod ad rei summam spectat, inter se conveniunt ambo anonymi: nam Jeseris in Esdræ nomen, ut videtur, commutatum fuit. Sed qua ratione hæc synodus cum disputatione Pauli confundi velit, plane non video; nam disputationi quidem adfuit Heraclius, synodo autem non interfuit; sed eam ab episcopis in urbe Charno, ut recte ait Armenus, non Theodosiopoliti, ut celebritate nominis deceptus affirmat Græcus scriptor, haberi jussit. Et Charnense quidem concilium apud Armenos insigne est, Theodosiopolitanum autem omnino ignotum. Cum vero tempus aperte designet Græcus nihil contra reponentem Armeno, fidem ei in hoc denegandam non esse existi-

mo. Quare si nec loci, nec tēporis, nec personarum eadem ratio est, parāem quidem probabilibus argumentis Innixi Galanus, et Lupus disputationem Heraclii cum Paulo a synodo Armena non distinxisse videntur; præsertim cum decem annorum intersit differentia, nam annus vicesimus tertius imperii Heraclii ab anonymo Græco expressus in annum Christi sexcentesimo tricesimo tertium cadit; nec plane consentaneum sit imperatorem, qui antea maximis belli curis distentus erat, potuisse concilio tam solemniter habendo vacare: quod tamen per facile potuit post pacem cum Persis firmatam, videlicet anno a Græco anonymo notato 633. Probe autem Lupus illud asseruit, disputationi adfuisse Cyrum; cum enim Heraclius in Lazica, cujus tum Cyrus erat metropolita, versaretur, coram eo Paulum fuisse refutatam non est dubitandum; id enim Sergius suadet in epistola ad Honorium dicens: Βασιλεὺς . . . τῆς γενομένης αὐτῷ πρὸς τὸν ἀρετικὸν Παῦλον διαλέξεως ἀνεμνήσθη, παρῶν τε Κύρου τοῦ ἀγιοπάτου . . . Imperator . . . recordatus est disputationis, quam fecerat ad Paulum illum hæreticum, in præsentia Cyri sanctissimi. Quare eam quoque disputationem, cui Lazorum metropolita præfuit, ad synodi quamdam speciem fuisse factam non negabo, sed cum concilio Charnensi confundendam esse minime concedam. Ac quantum quidem ex Pisida assequi licet, hac in synodo Lazica Acephali una cum Paulo damnati sunt: id enim videntur significare illi vers. 60 et 61:

Τοὺς δὲ προπέμφας εὐσεβίστατον βέλο;  
Σὺν τῷ βαλεῖν ἐσφαξε τὴν ἀπιστίαν.

In eos autem immisso piissimo telo,  
Ipso jactu mactavit infidelitatem.

Ecquod enim esse potuit plūm telum, quo Heraclius Acephalos confodit, nisi contra eos lata, ipso annuente, sententia? Hoc autem evenit, si contigisse dicendum est, anno 622, quia Pisida de prima contra Persas expeditione illic agit, qua unius anni cursu peracta Heraclius Byzantium reversus est. Cum Pisida autem plane convenit Sergius in citata ad Honorium epistola, qui eo anno consignat disputationem cum Paulo habitam, ejus post aliquod tempus dicit imperatorem esse recordatum.

At qui colloquium cum Athanasio rejiciunt, ad id temporis, quo iterum in Armeniam profectus est Heraclius, referre solent ea quæ aliquot annis post facta esse tradit Theophanes, et quæ prius, quæque posterius transacta sunt, in unum omnia commiscent. Aiunt enim, tunc quæstionem de voluntatibus, et operationibus Christi fuisse propositam Cyro ab Heraclio, qui tamen jussionem, vel epistolam ad Arcadium Cypri archiepiscopum contra Paulum Monoculum scripserat, δύο ἐνεργείας ἐπὶ τοῦ Θεοῦ ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ μετὰ τὴν ἔνωσιν λέγεσθαι καλύουσας, et duas operationes in Domino nostro Jesu Christo, ut post unionem dicatur, prohibentem, et ut legere est in epistola Cyri tunc Phasidos episcopi ad Sergium. Cum autem hæc epistola Cyri, quæ lecta fuit in vi synodo a Georgio diacono anno 681, dicatur scripta πρὸ πεντήκοντα ἔξ ἡρόνων et ante quinquaginta sex annos, recte exinde inferunt, anno 626 ineunte fuisse datam. Quare hac habita supputandi ratione concludunt eodem anno fuisse Cyrum ab Heraclio interrogatum. Verum quinam fieri potuit, ut imperator, qui paulo ante dicitur jussisse Arcadio, ne duæ operationes dicerentur in Christo, tunc primum Cyrum interrogaverit, Cyrus autem, qui disputationi cum Paulo affuerat, dubius hæserit, et ad Sergium scribendum esse duxerit? Quomodo Heraclius, qui per ea tempora Chosroam jam propius stringebat armis, poterat apud Lazos in Armenia de controversiis ecclesiasticis agere συνοδικῶς cum Cyro? Ac si Sergius, ut sanctus Maximus testatur in *Disput. cum Phyrro*, pag. 183, Paulo Monoculo

A scripsit, ut ei suam de una in Christo operatione doctrinam probatam faceret, quomodo cum impiam appellat, et quem esse noverat Heraclio jubente damnatum, sibi studuit conciliare? Nemum si Paulus Monoculus idem ipse est ac Athanasius Syrus, ut Pagius dubitavit, quomodo hoc factum est, ut unus idemque vir fuerit sub nomine Pauli damnatus, et sub nomine Athanasii Antiochiæ patriarcha constitutus? Hæc quidem valde obscura et multis difficultatibus obsita nobis videbantur, ut antea visa sunt etiam Combessio, qui plane Theophanis narrationem quibusdam argumentis oppugnavit, sed tandem hærens *Hist. Monoth.* pag. 6, conclusit: « Plura hic devoranda, ac plane gratum faciet, si quis digestiora protulerit. » Quam curam a Combessio penitus se emisisse putavit Pagius iis rationibus adductus, quas superius refutavimus. At vero, ut nostra est opinio, alia instituenda via est, ut tot difficultates dissolvantur. Omnis autem hujus rei elucidatio pendet ab una Sergii ad Honorium epistola, et qui sentiet, quam versute, et subtiliter scripta illa sit, omnia plana, et manifesta esse intelliget. Igitur Sergii malitia detegenda est, atque ex ejus fraudum tenebris, quantum fieri potest, lux historie afferenda.

Sergius, ἄτε, teste Theophane, pag. 274, Συρογενῆς, καὶ γονέων Ἰακωβιτῶν ὑπάρχων, et ceu patria Syrus, et Jacobitis parentibus ortus, a Monophysitarum doctrina, quam a teneris unguiculis imbœrat animo, nunquam abhorruit, sed summæ pietatis, et doctrine simulatione summam malitiam tegens, patriarcha CP. post obitum Thomæ factus est anno 608. Is, cum duobus post annis Heraclius imperio potitus esset, omnem, ut videtur, curam adhibuit, ut occasione capta Monophysitas adjuvaret. Verum cum imperatorem Chalcedonensis synodi decretis firmiter hærentem videret, astu et dolo ejus voluntatem inclinandam esse, quo vellet, probe intellexit. Quare cum se ei quibuslibet virtutis officii commendasset, omnemque suspicionem a se removisset, spe gloriæ animum ejus incendit, quam eum certe consecuturum esse pollicebatur, si tot inter se dissidentes hæreticos in unum conciliaret, et divisum corpus Ecclesiæ integritati suæ resitueret. Imperator, qui ob summam pietatis zelum nihil magis optasset, quam εἰρηνικοῦ παφικατοῦ titulo in iis, quæ ad religionem spectarent, insigniri, maximis quibus tunc versabatur curis respublica CPolitana distentus, Sergio, de cuius fide nullatenus dubitabat, eam spartam integram reliquit. Quam quidem ille libenter suscepit, at tum primum suam mentem amicis aperire, et Monothelismi virus clanculum instillare ausus est, qua literis, qua fictis libellis testimonia Patrum a se collecta vel potius corrupta aliis commendans. Hinc ille Mennæ afflictus liber, hinc illæ Heraclii nomine editæ jussiones, hinc illæ Patrum vel mutilatæ, vel detortæ sententiæ, hinc tandem variæ ad Sergium, et a Sergio scriptæ epistolæ. Nam, ut in *Disput. S. Maximi*, pag. 183, legitur, Sergius misso primum per Sergium Macaronem Arsinos episcopum ad Theodorum Pharanitanum libello, quid ipse « de una operatione, et voluntate » sentiret, quæsit, Theodorus autem, qui Monothelitarum primum parens fuisse dicitur, quæ in eo libello continebantur, approbavit; deinde vero idem Sergius ad Paulum Monoculum in Armenia, ad Arsam Paulianistam in Alexandria, ad Cyrum tandem in Lazica eadem de re scripsit, libellum Mennæ suæ, et Theodori Pharanitani manu signatum omnibus mittens. Quibus conficitur, Sergium summo artificio esse usum, tum ut animum suum iis aperiret, quorum suffragio niti posset, cum ut Heraclium, quocumque se verteret, quando vel in Armeniam, vel in Persidem a bellis evocaretur, circumveniret. Itaque, ni fallor, hæc ita per Sergium disposita, et acta sunt. Cum Theodorum Pharanitanem, et Arsam Paulianistam jam primum tentasset, statim ad

Paulum Monoculum, et Cyrum Phasidos episcopum minimum convertit, eorum quibus habita est disputatio Heraclii de rebus ad Monophysismum pertinentibus. Ea enim disputatio visa est Sergio optimam præbere sui consilii aperiendi opportunitatem. Itaque cum Heraclius Paulum præsentem Cyro refutasset, atque damnasset, Byzantium reversus mandavit Sergio, ut contra Paulum omnesque Acephalos decretum, vel jussionem quamdam suo nomine edendam conscriberet. In ea autem Sergius, inscio Heraclio, sublesta fide prohibuit, ne duæ operationes post naturarum unionem dicerentur in Christo, ac ita confectum et Imperatoris nomine munim dectum vulgavit; ac præ cæteris studuit, ut in Cyri manibus perveniret. Quippe hæc est jussio illa, quam idem Cyrus in epistola ad Sergium, dicit se relegisse, quæ quidem « ad Arcadium sanctissimum episcopum Cypri contra Paulum primatem archiepiscoporum constructa fuit, » ab ipso autem Arcadio, ejusque successore Sergio, ut legere est in *Conc. Lateran. secret. II*, rejecta fuit. Interca cum imperator, fervente contra Persas bello, in Lazicam anno 626 iterum secessisset, eo quia diviso in tres acies exercitu, eam regionem sibi occupandam esse duxerat, ut ex Theophane pag. 263, colligere est, ibique passim de jussione contra Paulum edita, et ab Arcadio Cypri rejecta mussitari intellexisset, Cyrum, quid de ea sentiret, interrogavit. Cyrus autem, qua decebat reverentia eorum Heraclio, cujus nomine inscripta circumferebatur jussio, latam ibi contra eos, qui duas operationes in Christo dicerent sententiam, se minime probare respondit. Tum Heraclius, qui eò potissimum anno premebatur undique, nam Persæ cum Sclavis, et Abaribus contra Romanos conjuraverant, Turcas quidem ad societatem incundam secum allexit, iisque in fidem receptis e Lazica in Persidem irrupit, ecclesiasticas vero quæstiones, quibus examinandis impar fuit, plane dimisit, et Cyrum ut ea de re ageret cum Sergio hortatus est, ad quem Cyrus sæpe laudatam epistolam statim scripsit. Sergius autem, cui nec doctrina, nec splendor deerat, et apud quem summa republicæ potestas tunc erat, misso ad Cyrum, et ad Paulum Monoculum flecto Memne ad Vigilium libello, additis etiam litteris, quibus se unionem in Ecclesia facturum esse pollicebatur, si quam propoſuerat definitionem non invitè susciperent, facile utrosque in suam traxit opinionem. Igitur tunc primum videtur suboluisse Heraclio, quid Sergius tentaret; sed cum ille de hujus fide admodum nihil dubitaret, et id quod Sergius circa unam operationem jussioni addiderat de industria, non captiose, sed opportune ad conciliandas Acephalorum sectas additum fuisse duceret, Cyrum quidem ad Sergium, rem autem ipsam ad commodius tempus transtulit. Hæc autem ita evenisse ex epistolis Cyri ad Sergium, et Sergii ad Honorium perspicui potest: nam quanquam Sergius dicat, in disputatione Pauli Heraclium « fecisse etiam mentionem unius operationis Christi: » plane assentior Baronio, qui ad annum 622, præclare intellexit, hæc suis scriptis indidisse Sergium, ut suam sententiam imperatoris nomine nobilitaret, et hæresim facilius propagaret. Equidem novi esse quosdam, qui nullam fidem huic epistolæ a Sergio ad Honorium scriptæ adhibendam esse arbitrentur, eo quia a Monothelitibus, qui Sergium, secuti sunt, vitiatam, atque corruptam fuisse dicant: qua de re nuper luculenter disseruit præsul cl. Bartholus in sua *Apologia pro Honorio*, cap. 12. Sed omissis argumentis, quæ ad hanc sententiam confirmandam commode adduci solent, ex epistola Cyri ad Sergium mendacii et fraudis argui ipsam Sergium, satis opinor, intelligitur. Cyrus enim, qui disputationi cum Paulo interfuit, et orthodoxam sententiam contra Monophysitas propugnavit, in ea de una operatione in Christo actum esse non dicit; Heraclium eὐσεβῶς τὴν

ἀμώμητον θεοδοσίαν ὀρθοκαύοντα et ple immaculatam nostræ fidei rectitudinem recolentem: laudat: jussionem autem δύο ἐνεργείας λέγεσθαι κωλύουσαν ἀνένους et duas operationes dici prohibentem abnuit: sed et jussionis auctorem fuisse Sergium videtur Cyrus suspicatus; ait enim Heraclio jubente se relegisse Sergii suggestionem, ἀντίγραφον εἶναι λεγομένην καὶ δοκοῦσαν ἐτῆς βῆθελισς εὐσεβῶς κελεύσεως: μνήμην γὰρ ἐποίητο Παύλου τοῦ φαύλου, ἀλλὰ μὴν καὶ τοῦ τῆς κελεύσεως Ἰσοῦ, καὶ τὸν ἐγγεγραμμένον αὐτῷ νοῦν ἀπεδέχετο, et quæ dicebatur, et putabatur præfata piæ jussionis esse rescriptum; mentionem enim faciebat illius Pauli phauli, sed et jussionis exemplaris, et intentum eorum, quæ in eo scripta fuerant, admittebat. Suggestio, ut videtur, fuit Encyclicæ quædam species, qua jussionem Heraclio suppositam Sergius Cyro, aliisque episcopis commendabat. Suggestionis et jussionis idem sensus, idem finis. Eadem, quæ jussio mandabat, suggestio confirmabat, ut ejus diceretur, et putaretur esse ἀντίγραφον. At quis jam dubitabit, utriusque scripti auctorem fuisse Sergium, qui Ecthesim quoque aliquot post annis Heraclio affingere non erubuit? Verum nec in jussione, nec in suggestionem plane ausus est Sergius asserere Heraclium contra Paulum Monoculum de una operatione fuisse locutum; id enim ut falsum et Heraclium, et Cyrum, et Paulum, alique statim reprobassent, sed mentio tantum Pauli; ut ait Cyrus, in illis scriptis facta est, quia ea disputatio jussionis scribende fuit occasio. Illud autem captiose addidit Sergius ad Honorium scribens, cum ut omnem a se removeret suspicionem, tum ut se tueretur nomine et patrocinio Heraclii, quem tanquam primum novæ hæreseos architectum pontifici obtrudere satagebat, ut causæ suæ fidem, et auctoritatem, et firmitatem adjunderet. Atque id eo plane consilio factum, comparatumque fuisse a Sergio, ex ipsa epistolæ lectione, ni fallor, evincitur: nam ea verba ἐν οἷς καὶ μὴδ ἐνεργείας Χριστοῦ ἐποίησαν μνήμην, et inter quæ et unius operationis Christi mentionem fecit, et cum narratione vix coherant, et ea mente tantummodo apposita videntur, ut erroris invidiam in Heraclium transferret, qui tunc rem totam ignorabat. Nec vanam hanc esse suspicionem cæteri scriptores, qui hoc argumentum pertractarunt, aperte demonstrant: omnes enim Sergii verbis nullam fidem adhibentes, non Paulum ab Heraclio, sed Heraclium vel a Paulo, vel a Cyro, vel tandem ab Athanasio fuisse interrogatum tradiderunt. Duplex igitur malitia notanda venit in Sergio, primum quod in jussione contra Paulum ad Arcadium directa sententiam adversus eos, qui duas operationes in Christo profitebantur, arbitrari suo protulerit; deinde quod in epistola ad Honorium voluerit Monothelismi principem et inventorem Heraclium constituere. Quæ si satis probata esse dignoscantur, patebit, neque in disputatione contra Paulum, quæ anno 622, neque in colloquio cum Cyro, quod anno 626 habitum est, Heraclium de nova circa unam operationem controversiam plane ignarum Monothelismo, quem Sergius clam, et ex insidiis propagare studebat, fuisse. Vere enim in hoc uno culpandus Heraclius, quod nimiam fidem addiderit Sergio, quem ad veteres sedandas, non ad novas excitandas in Ecclesia Dei turbas jussionem straxisse existimabat. Atque hi quidem primi gradus, et quasi processus fuerunt, per quos Sergius imperatoris benevolentia, et hominum simplicitate abutebatur.

Interea, cum Heraclius de Chosroa tantum esset sollicitus, nihil per aliquot annos hac in re actum esse testatur Sergius ad Honorium dicens, καὶ στήν μὲν ἐξ ἐκείνου τοῦ χρόνου τὸ τοσοῦτον κερὰ λατὸν ἔλαβεν, et silentium quidem ex illo tempore, videlicet ab anno 626, hujusmodi suscepit capitulum: quod silentium perperam traducere conatur

est Pagius ad Heracliani congressus cum Athanasio falsitatem evincendam contra Theophanem, statuens hoc ipsum silentium ab anno 626 ad annum 633 perdurasse, quo Cyrus jam episcopus Alexandrinus et Monothelita factus, decreta aliqua in conciliabulo Alexandrino pro Monothelismo sancivit. Id autem omnino falsum est : nam quis credat novem integris annis siluisse Sergium, cui ea res tantum cordi esset, quique hoc ipso temporis spatio et Paulum, et Cyrum, et Athanasium, aliosque in suas partes studuit adducere? Sed Pagius ab epistola Sergii se decipi passus est, in qua vel de industria turbato ætatum ordine res enarrantur, vel non omnia, prout sunt, dilucide explicantur. Etenim iis expositis, quæ Cyrus Alexandria pro Monothelismo firmando decreverat, statim subdidit Sergius : Ἀρχὴς ὁ Δεσπότης κατὰ τὴν Ἐδεσσοῦν διατρίβων πόλιν, πανευσεβῆ χειρᾶν ἐποίησατο πρὸς ἡμᾶς παρακαλεομένην, ἵνα τὰς πατρικὰς παρεχόμεναι χρήσεις, τὰς ἐμπερομένης τῷ γενομένῳ, ὡς εἴρηται παρὰ τοῦ ἐν ἁγίοις Μηνᾶ πρὸς τὸν ἁγιώτατον Βιγλιὸν δογματικῶ πρὸς μίαν ἐνεργείας καὶ ἐνὸς θελήματος λόγῳ, « Nuper Dominus noster apud Edessam demorans civitatem pios ad nos apices fecit, præcipientes, ut paterna illa testimonia desloraremus, quæ continentur in libro dogmatico, sicut dictum est, facto a sanctæ memoriæ Menna ad sanctissimum Vigilium de una operatione et voluntate. » Sed nos non quid post, sed quid ante conciliabulum Alexandrinum actum sit, quærimus. Potuit enim Heraclius, etiam antequam Cyrus ad sedem Alexandrinam esset translatus, scribere ad Sergium, ac tum plane scripsit, cum ab Athanasio. Syro est interrogatus. Certum est enim I.) Heraclius, post pacem cum Persis compositam, ad res ecclesiasticas serio tractandas animum transulisse; quod præter Theophanem affirmat Pisida v. 72 :

Ἐπεὶ δὲ καὶ νῦν τοῦ γαληναίου τρόπου  
Ἡ πρακτικὴ τε καὶ σοφὴ στρατηγία  
Πρὸς τὰς Γραφὰς μετῴθεν ἐκ τῶν Βαρβάρων.  
Quoniam vero etiam hoc fausto pacis tempore  
Illa operosa, sapiensque expeditio  
Ad Scripturas conversa est a Barbaris, etc.

II.) Constat eundem Heraclium anno 630, post Edessam catholicis restitutam, Hieropolim venisse, ubi secundum cum Athanasio congressum habitum esse ferunt omnes post Theophanem Græci scriptores. III.) Cyrum non ante annum 633 episcopum Alexandrinum fuisse factum : epistolam autem Sergii ad Honorium anno 634 ineunte scriptam fuisse compertum est. IV.) Nemo autem fidem Theophani in eo negavit, quod ait Heraclium rem cum Cyro Phasidos, et Sergio communicasse. Itaque recte hoc anno 630 consignari mihi videtur Athanasii congressus, de quo disputatur, quia loci, temporis, et personarum ratio probe convenit : nam tunc quidem Heraclium Ecclesiæ pacandæ penitus intentum, et cum Athanasio colloqui, et Cyrum ad se accersere, et ad Sergium scribere potuisse facile mihi suadeo; ut ea de re quid actum esset, et quo statu res ipsa maneret intelligeret, quasi de integro tunc causa nasceretur, quam totam ad hunc usque annum in se susceperat Sergius; ejus enim ad arbitrium, et nutum totum se antea iuxerat, et accommodaverat imperator. Quod autem ad Cyrum spectat, tempora sunt distinguenda, ut omnis difficultas tollatur : nam ter Heraclius cum eo sermonem habuit de controversiis fidei; primum Theodosiopolii anno 622, quando cum Paulo disputatum est; secundum in Lazica anno 626, quando Heraclius ad Sergium de nova questione scribendum esse dixit; tertium Hierapoli anno 630, cum imperator ab Athanasio interrogatus, et quid contra reponeret plane nescius, Cyrum ad se vocavit, ut quæ ejus esset sententia cognosceret. Tum vero factum est, ut mutuo trium virorum Athana-

A siii, Cyri et Sergii in unum consensione deceptus in errorem pertraheretur Heraclius, qui tunc primum aliquid Monothelismo tribuisse videri possit : non ideo sane quia errori augendo, alendoque staderet, sed quia Sergio nimis fidens, ejusque stans iudicio, propositam ab eo opinionem uniendæ potius, quam scindendæ Ecclesiæ opportunam esse arbitraretur. Nam si Monothelitas, eorumque placita ex animo unquam probasset, in locum Modesti episcopi Hierosolymitani anno 635 vita functi Sophronium, quo nemo acrius obsistit Cyro et Sergio, substitui nullatenus permisisset, neque Ecthesium, quam sub ejus nomine post edidit Sergius, suam non esse ad Joannem IV disertis verbis declarasset. Itaque ne tunc quidem, nec etiam postea satis cognitum, perspectumque fuit Heraclio, quo vigens controversia tenderet, et quantum incommodi esset allatura Ecclesiæ. Quare recte Theophanes aiebat, ξενοφωνηθέντα « vocis novitate perculsum » eum fuisse, quando ab Athanasio est interrogatus; quia, ut dictum est, nihil plane antea de hac controversia cum Paulo Monoculo actum fuit, cum Cyro autem in Lazica disputare refugit nihil impeditus imperator, et Sergium tantummodo consulendum in præsentia esse dixit : sed cum in congressu cum Athanasio rebus ecclesiasticis tractandis serio incumberet, et ex proposita questione se quasi ad definiendum urgeri sentiret (nam stricte, ut narrat Theophanes, ab eo quæsitum Athanasius τὸ πὼς δεῖ ταῦτα λέγεται ἐν Χριστῷ διπλῆ ἢ μοναδικά; « quales asserere deceat in Christo geminas, an unicam »), ξενοφωνηθείς, « novitate vocis implicatus, » hæsit, et ne quid arbitratu suo statueret cavendum esse sibi duxit. Igitur id quod Sergius ad Honorium scribens narrat, Heraclium Edessæ degentem postulasse ut ex afflicto libello Mennæ decerpta testimonia ad se mitteret, vel falsum omnino est, vel saltem tribus post annis contigit, quam congressus cum Athanasio est habitus, quem proinde esse commentitium frustra nobis suadet Pagius, qui hoc ipsum colloquium ab eo plane diversum, quod Heraclius habuit cum Paulo, fatemur. Nec veteris libelli Synodici narrationem, cujus auctoritate nititur cl. Bartholus, tanti faciendam esse putamus, ut momenta a nobis allata respuantur. Patet enim, et in libello confuse, et permistim ea referri, quæ ad primam Monothelismi originem spectant, ejusque auctorem ab epistola Sergii vel corrupta, vel certe cum dolo malo contexta, hausisse, quæ minus accurate scripto consignavit : ita enim ait : Ἐξαίφνης Ἡράκλειος ἀναλαβὼν ἐκ τῆς δόσεως, Φωκᾶν ἀνέλων τὴν βασιλείαν παρέλαβε, καὶ τὸν κατὰ Περσῶν θεῶθεν ἀράμενος πόλεμον, ποταμὸν τὸν Φάσιν κατέλαβεν, ἐν ᾧ τῶν Ἀκεφάλων πρὸς τῶν θελημάτων καὶ ἐνεργειῶν τις αὐτῷ πύσιν προσήγαγεν. Ἦντινα πύσιν Κύρου τῷ Φάσιδος ἐπισκόπου ἀνακοινοῦσάμενος, ἀμφοῦ ἐξαρρήσαντες, τῷ Κωνσταντινουπόλεως Σεργίῳ τὰ περὶ τούτου ἐγγνώρισαν. « Derepente Heraclius ab Occidente profectus, Phoca occiso, imperium arripuit, et bello contra Persas suscepto divinitus, Phasidem fluvium occupavit; ubi quidam Acephalorum questionem de voluntatibus, et operationibus ei suggestit. Quam quidem questionem, cum is cum Cyro Phasidos episcopo communicasset, et uterque dubitaret, Sergio Constantinopolitano isthæc renuntiavit. Quæ quidem ita ut uno spiritu effusa narrantur, inter se non convenire ex adductis argumentis perspicuum est. Nisi etiam illud hic animadvertere velimus, Sergium quidem affirmare ab Heraclio fuisse Paulum interrogatum, καὶ μὲν ἐνεργείας ἐποίησατο μνήμην, libelli autem scriptorem contra dicere τὸν Ἀκεφάλων τις αὐτῷ τὴν πύσιν προσήγαγε, « Acephalorum quemdam imperatori movisse questionem; » quod veri esse similibus jam superius ostendimus.

Atque hæc quidem, ut facultas tulit, declarata



int, nec minus dilucide, quam rei natura ferebat, A  
monstrata, ut jam concludi possit, geminos plane  
esse congressus, in quibus Heraclius de rebus ad  
onophysismum pertinentibus, primum quidem  
in Paulo Monoculo, et deinde cum Athanasio  
yros, disputavit: nec ea, quæ inde subsecuta sunt,  
ostrum est investigare, non enim Monothelismi  
istoriam persequi nobis propositum est. Igitur ut  
ad Pisidam, a quo isthæc tractatio sumpsit exor-  
ium, revertamur, dicimus hocce poemation, quod  
in Severum videtur factum, reapse contra Athana-  
sium, vel alium quenvis ex Acephalorum, aut Ja-  
obitarum familia insignem fuisse conscriptum.  
Quamvis autem Paulus Monoculus statim se offe-  
at; ne eum tamen esse statuamus, quem petit Pi-  
sida, duo faciunt argumenta ex eodem Pisida pe-  
ita, quæ tempus et locum plane diversum, quam  
Paulo convenire possit, videntur designare. Ac  
vrimus quidem quod ad tempus spectat, satis evi-  
lenter illud, opinor, distinguit poeta v. 56 et seqq., B  
n quibus quid contra Chosroam, et Paulum Mono-  
culum ab Heraclio actum sit leviter attingens con-  
cludit:

Ἄλλ' ἑφάνησται ταῦτα σὺν τῷ Χοσρόη  
Πέρας λαβόντα συμφορᾶς γελωμένης.

*Sed hæc evanuerunt una simul cum Chosroa,  
Et finem habuerunt misere ridiculum.*

Quæ quidem de sententia in Paulum inter Armenos  
Acephalorum principem lata intelligenda esse jam  
superius observatum est. Sed quod statim subjun-  
git, alium plane respicit virum inter Acephalos cla-  
rum; ait enim vers. 62:

Ἦρχει μὲν οὖν ἐκεῖνο τὸ πρῶτον βέλος  
Τᾶς τῶν ἀπίστων ἢ μαλάξαι καρδίας,  
Ἦ τὴν πολυτράχηλον ἐκτεμεῖν πλάγην  
Πολοὶ γὰρ εἰσι τῶν Ἀεφάλων ἀγένης.

*Sufficisset igitur primum illud jaculum,  
Aut ad emollienda infidelium corda,  
Aut ad multorum capitum exciscindum errorem.  
Multæ enim sunt Acephalorum cervices.*

Itaque aliud telum in aliud caput contorquendum  
demonstrat Pisida, quod expressius etiam postea,  
v. 72, declarat, ea, quæ post pacem inter Romanos,  
et Persas sancitam gesta sunt, jam tandem enarra-  
turus. Ac pax quidem anno 628 firmata est; sed  
Pisida post annum 630 hæc scribebat, ut patet ex  
iis quæ leguntur in fine v. 706 et seqq. de Camboa,  
quæ, ut videtur, est Edessa. Verum Edessa ann. 629  
excunte orthodoxis restituta fuit; itaque de re post  
hunc annum transigenda, non de congressu Hera-  
clii cum Paulo jam transacto loquitur Pisida. Sed et  
locum, in quo ille Acephalorum princeps degebat,  
quodammodo designat poeta; ita enim, v. 670,  
eundem ipsum alloquitur:

Ὅμως δὲ καὶ νῦν εὐχομαί σε τοῦ γνόφου  
Φυγόντα τὴν ζόφωσιν εἰς τὸ φῶς τρέχειν.  
Τούτου δὲ μακρὰν οὐ κατοικεῖς; εἰ θέλεις.

*Cæterum te nunc deprecor, ut caliginis  
Effugiens tenebras, ad lucem accurras:  
Nec longe ab ipsa diversaris, si velis.*

At si non longe Acephalus ille ab Heraclio dista-  
bat, a quo lux petenda erat, Heraclius autem eo  
tempore, ut narrat Theophanes, Hierapoli in Eu-  
piratesia morabatur, quem alium eum fuisse dicen-  
dum sit, si Athanasius non fuit, plane non video;  
cum, ipso Theophane teste, Heraclium Hierapoli  
degentem Athanasius simulata fide deceiverit, et de  
una operatione, et voluntate interrogaverit. Quo-  
niam vero Theophanes ita videtur cum Pisida  
consentire, ut sæpe hujus auctoritate fulciatur,  
quod in notis *De expeditione* demonstravimus; Pi-  
sida autem testimonium, qui, Heraclio vivente, et  
ad Heraclium ipsum hæc scribebat, tale sit, ut re-  
jici nullo modo possit, novum plane momentum

inde accedit ad congressum Heraclii cum Athanasio  
confirmandum.

Cæterum quamvis satis validæ hæc conjecturæ no-  
bis videantur esse ad probandum hosce iambos  
contra Athanasium Jacobitarum patriarcham esse  
confectos, non ita tamen id nobis concedi volumus,  
quasi nulla oriri possit dubitatio, alium ab Athana-  
sio fuisse enim, quem sub Severi nomine Pisida ex-  
agitat. Si quis enim volet non Athanasium, sed  
Joannem Maracuniensem hic peti, quem Historia  
Armena, ut jam dictum est, in concilio Charnensi  
jussu Heraclii coacto damnatum, et in hæreticorum  
numerum ascriptum fuisse narrat, id per nos qui-  
dem licebit. Tempora propemodum conveniunt:  
nam concilium in Armenia, ut ex Anonymo Græco  
adversus Christianum Lupum superius adnotavi-  
mus, anno 633 celebratum fuit, quando Heraclius  
rebus ecclesiasticis componendis summa animi vo-  
luntate totus incumberebat: Pisida autem ad ea, quæ  
vel ante, vel post hoc concilium agebantur, facile  
respicere potuit. Verum fateor argumentum a nota-  
tione loci repetitum facere, ut credam, Athanasium  
Syrum potius, quam Joannem Armenum hic indi-  
cari: nam Heraclius synodo Charnensi non ad-  
fuit, et Pisida imperatorem in Syria, nec procul  
ab eo, quocum res erat, morantem nobis repræ-  
sentat.

Sed vel Athanasius, vel Joannes, vel quisvis tan-  
dem alius ex Acephalorum secta ille fuerit, quem  
Pisida acriter insectatur (divinare enim licet, defi-  
nere non possumus), illud plane ex hujus poematii  
lectione satis evincitur nec Heraclium tunc tempo-  
ris Monothelismo fuisse, nec Monothelitas ipsos  
adhuc se, suæque dogmata in publicum prodidisse:  
nihil enim omnino occurrit, quod ad quæstionem  
de una operatione, et voluntate pertrahi possit.  
Unde clarius, et apertius elucet malitia Sergii, qui  
clementia, et bonitate principis abutens, sub ejus  
nomine suos errores incautus obtruderet, ipsumque  
C Heraclium in suam sententiam adducere perbeile,  
et callide satagebat. Nam quomodo Pisida, qui de  
controversiis per eam ætatem vigentibus, ac de Hera-  
clii circa easdem sollicitudine, et cura consultus disse-  
rit, id ne attingisset quidem, quod jam vel pervulgatum  
esse nosset, vel gratum futurum speraret Heraclio,  
et Sergio, quibus non modo placere, sed etiam as-  
sentiri studebat? Sed totum licet perlegas, atque  
pervolas poema, nihil plane offendes, quod Mono-  
thelismum vel sapiat, vel inculcet, sed omnia ad  
Monophysismum labefactandum senties esse con-  
versa Pisidæ argumenta. Hoc autem probe concordat  
cum iis, quæ tradunt historici; nam neque in  
concilio Charnensi quidquam de Monothelismo  
actum est, neque in congressu cum Athanasio ea  
de re disputatum, sed ut Theophanes loco sæpe  
citato narrat, Heraclius Athanasium magnis prom-  
missis ad synodum Chalcedonensem amplectendam  
suasit, is autem υποκριθεὶς ὑπέδρατο τὴν σύνοδον,  
D ὁμολογήσας τὰς δύο ἐν Χριστῷ φύσεις, et simulata  
fide synodum recepit, enuntiatis in Christo duabus  
naturis; tum vero quæstionem de una operatione  
movit imperatori. Quare, ut videtur, si qua fuit in-  
ter Athanasium Heracliumque disputatio, ea non  
circa Monothelismum, sed circa Monophysismum  
versata est, ac obiter tantum in fine, quamvis de  
industria, de una operatione proposita est quæstio.  
Itaque etiam ex Pisidæ circa Monothelismum silentio  
fraus Sergii detegitur, qui clam, et occulte rem  
totam dirigebat, et ubi opus esset presidium errori  
ab Heraclio parabat, cujus nomine suæ scripta impu-  
ne venditabat, ut quo volebat, perveniret.

Quidni autem hoc affirmabimus, cum Pisida nor-  
modo de Monothelismo nihil omnino dicat, sed  
etiam plura ex iis, quæ contra Severum, vel Ace-  
phalos profert argumenta, ex Heraclii jussionibus,  
et decretis deprompta esse testetur, seque ab eo  
edoctum, et ad scribendum excitatum fuisse se decla-

ret, ut non tantum Pisidam, sed Heraclium ipsum a loquentem audiamus? Ille enim statim, ac primo quidem poematis exordio, v. 6, ait :

Ἀρθῶμεν ἐν σοὶ τοῖς μεταρσίοις λόγοις  
Πρὸς τὰς ἐπάρσεις τῶν ἐν ὕψει δογμάτων.

*Tollimur tuorum ope sermonum sublimium  
Ad altitudines excelsorum dogmatum.*

Sed clarius v. 80 et seqq., quo duce, et auctore scribat, ostendit dicens : Heraclius

Ἦπλωσεν ἡμῖν τὰς θεογράφους πλάκας,  
Καὶ τοὺς ἀγωγούς τῶν θεορρήτων λόγων  
Ἐφήκεν ἡμῖν, ὡκεαυοῦ τινοῦ δίκην,  
Ἄπεικός οὐδὲν τὰς λαλούσας ὀκνάδας  
Ἐκ τῶν ἐκείνου ρημάτων πληρουμένας  
Ταῖς ἀλλοδόχοις προσθαλεῖν τρικυμιαῖς.

*Explicavit nobis a Deo scriptas tabulas,  
Rivisque a Deo fluentium sermonum  
In nos immisit, ut quidam Oceanus,  
Ab re prorius non est navim eloquentiam  
Ex illis affluentia repletam  
Contra falsarum opinionum fluctus impellere.*

Diserte autem, v. 310, ait se novum problema Acephalis solvendum proponere :

Ἐκ τῆς βασιλικῆς τοῦτο κλέψας ὀσίας,  
Ἐξ imperatoris desumptum penu,

eoque vix proposito subjungit. v. 314 et seq. :

Οὐκ ἔστι τοῦτο τῶν ἐμῶν προβλημάτων,  
Ἄλλ' ἔστιν ἐν τῷ θεορρήτου λόγου.  
Ἐν τῇ μετέξει τοῦ λόγου παρεσχέθη  
Τῷ σὺν θεῷ κρατοῦντι τῆς οἰκουμένης.

*Non hoc est meum quoddam problema,  
Sed est revera a Deo prolatum verbum,  
Quod in communiione sermonis est ei oblatum,  
Qui simul cum Deo imperat arbi terrarum.*

Atque ex eodem, ut videtur, fonte derivata sunt quaedam ex iis, quæ circa medium leguntur; ait enim vers. 445 :

Ἄλλ' ἔστι μύστης τῶν ἐμῶν διδαγμάτων  
Ὁ τὴν ἀλουργὸν πορφύραν ἐνειμένους.

*Sed est meorum mysta præceptorum  
Ille qui punicea est indutus purpura.*

Ex quibus omnibus hoc mihi videor posse satis probabiliter affirmare, ita suum poema digessisse Pisidam, ut Eccheseos vel jussionis ab Heraclio contra Acephalos aut jam editæ, aut quamprimum odendæ, quædam esset veluti paraphrasis, in qua prout facultas tulit, et metri necessitas passa est, breviter inclusit, quæ fusius imperator pertractaverat. Atque hac quidem de causa ad Heraclium, ut opinor, se convertit, eumque exorat in fine vers. 693, ut quæ pro modulo ingenii sui versiculis constringere curavit, approbet, atque confirmet :

Τὸ συμπέρασμα τῶν ἐμοῦ λελεγμένων  
Τοῖς σοῖς ὑποστήριξις τοῦ λόγου τόνοις·  
Ὁ δὲ δογμάτων γὰρ ἔσχον ἐντριβεῖς λόγους.

*Rerum a me dictarum complexionem  
Tui sermonis confirma auctoritate;  
Non enim habui familiares dogmaticos sermones.*

Hæc autem dicere, vel ab Heraclio petere minime ausus fuisset, si eam esse mentem imperatoris intellexisset, ut Monophysismi damnatione error finitimus probaretur : sed nec de Monothelismo

verba facere omisisset, si Heraclio id placere cognovisset.

Itaque in ea confirmor opinione, quam multis argumentis superius expressimus, omnia usque ad hoc tempus, videlicet annum 630, astu, et malitia Sergii clam, et occulte esse structa, et parata, ut Monothelismo sterneretur via : ita plane, ut ejus scriptis nulla fides hac in re adhiberi possit. Nam ut videtur jussiones, et decreta, suoapte quidem ingenio confecta, Heraclii vero nomine insignita, non in vulgus edere, sed clandestinis artibus, et consiliis ad eos mittere curabat, quos noverat suam sententiam perfacite esse probaturos. Id autem Heraclio minime suspectum esse potuit, qui cum Sergii pietatem, et doctrinam suspiceret maxime, eumque conciliandis Acephalorum sectis omnino intentum esse crederet, veritus quidem non est, ne compositæ orationis insidiis sua fides attentaretur. At Sergius quidem aliud agebat, et aliud simulabat,

qua fraude una simul cum Heraclio cæteros decepit. Hinc merito sanctus Maximus in Disput. cum Pyrrho, tom. II, pag. 182, subdolum ejus ingenium, quod animo detestatus est dicens : Ἀλήθειαν λέγω, οὐδὲν οὕτω ἀποδιέθηκέ με πρὸς τὴν πρὸ σοῦ, ὡς τὸ παλιμβολον αὐτοῦ, ἤγουν τὸ ἄλλοτε εἰς ἄλλας αὐτῶν μεταπίπτειν ἐννοίας, καὶ ἐν μηδενὶ βεβηκέναι φρονήματι : « Vere loquor; nihil me sic a tuo decessore Sergio alieno animo fecit, ac ejus versatile ingenium, mentisque levitas : quod nimirum in alias subinde animum transferret sententias, nec in vero firmiter sensu consisteret. » Nec tantum idem sanctus vir Sergii vafritiem incusat, sed ipsum etiam, ut scriptorum, quæ circumferebantur, auctorem aperte insinuat, et damnat; ait enim *ibid.* p. 183 : Τίς δὲ ἀνάγκη χάριτας προθεῖναι, καὶ σχίσαι τὴν ἀγλὸν τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησίαν; « Quid vero necesse erat chartas proponere, et sanctam Dei Ecclesiam scindere? Sed Pisida, quantum ex hoc poemate intelligere possumus, occulti consilii, et fraudum Sergii particeps non fuit; quamvis ejus gratiam inire multis in eum alibi congestis laudibus non pretermisisset constat. Quinam enim id tacuisset, si jussiones, et scripta, quæ sub Heraclii nomine Sergius inter suos amicos disseminabat, perlegisset? Illud igitur, ni fallor, patet, Pisidam, quæ moliretur Sergius, plane ignorasse, nec ejus rei, et fraudis conscium Heraclium existimasse, sed contra Monophysitas hoc poemation scripsisse, ut cum ea omnia, quæ imperator in bello gesserat, suis versiculis exornasset, ea etiam, quæ parta pace pro religione statuta fuisse noverat, complecteretur. Quod quidem in illis senariis satis expressit, quibus se purgat, quod nimis sicce, et jejune dogmaticas controversias pertractaverit, v. 695 :

Οὐ δογμάτων γὰρ ἔσχον ἐντριβεῖς λόγους·  
Ἄει δὲ ταῖς σοῖς ἐντροφῶν στρατηγίαις  
Τῶν σὺν ἀγώνων ἐσκιαγράφουν λόγους.

*Non enim habui familiares dogmaticos sermones,  
Semper vero tuis delectatus expeditionibus  
Tua studii certamina adumbrare sermonibus.*

Verum quomodocumque hisce de rebus egerit Pisida (egit autem non ineleganter), dolendum est, ea quæ post Heraclium suis vel jussionibus, vel decretis contra Acephalos sancivit, non esse persecutum : inde enim, opinor, constaret aperte, Heraclium nunquam commisisse, ut sciens, volensque videretur Monothelismum approbare.

**ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ**  
**ΚΑΤΑ ΔΥΣΣΕΒΟΥΣ ΣΕΥΗΡΟΥ ΑΝΤΙΟΧΕΙΑΣ.**  
 —  
**EJUSDEM**  
**CONTRA IMPIUM SEVERUM ANTIOCHIAE.**  
 FR. MORELLIO INTERPRETE.

Χρυσὴν ἀληθῶς οὐρανοῦ σειρὰν βλέπω  
 Τὴν σὴν πρὸς ἡμᾶς φρονιμωτάτην φρένα ·  
 Σὺ μὲν γὰρ ἀκρότητι τῶν ἀνω λόγων  
 Σεαυτὸν ἐστήριξας · ἐκ δὲ σοῦ πάλιν

5 Ἡμεῖς τὰ τέχνα πάντες ἐξηρημένοιο  
 Ἄρθωμεν ἐν σοὶ τοῖς μεταρσίοις λόγοις  
 Πρὸς τὰς ἐπάσεις τῶν ἐν ὑψέι δογμάτων,  
 Εἰ καὶ γεῶδες δυσφοροῦμεν φορτίον.

Οὐκ ἦν γὰρ εἰκὸς, οὐδὲ τῇ φύσει πρέπον  
 10 Ζυγοστατεῖσθαι τὴν ὑπεραίρουσαν φύσιν,  
 Ἄλλ' ἐμμένοντας τοῖς πεπηγμένοις ὄροις,  
 Σιγῇ τὰ πολλὰ μυστικῇ περισκέπειν ·  
 Εἰ γὰρ θεοὺς αἰδόντες Ἕλληνας νόθους,  
 Σιγῆς τὰ τούτων ἤξίωσαν ὄργια ·

15 Πῶς οὐχὶ μᾶλλον τὸν θεὸν τῶν κτισμάτων

A Auream vere cœli catenam video  
 Tuam nobis esse sapientissimam mentem  
 Nam sublimitate cœlestium sermonum  
 Teipsum solidasti : ex te autem vicissim  
 Nos omnes tui filii suspensi  
 Tollimur tuorum ope sermonum sublimium  
 Ad altitudines excelsorum dogmatum :  
 Quamvis terreno deprimamur pondere.  
 Æquum enim non erat, nec naturæ conveniens  
 Ad trutinam vocare supereminentem naturam,  
 Sed manentes inter constitutos terminos  
 Silentio valde mystico illam obtegere.  
 Si enim deos colentes Græci falsos  
 Silentio reveriti sunt eorum orgia :  
 Quomodo non est æquius Deum creaturarum

## NOTÆ.

1. Celebris est aurea catena Homericæ, quam præ oculis habuisse videtur Pisida. Jupiter volens *Iliad.* viii, 19, ut ὅσον ἐστὶ θεῶν χάρτιστος ἀπάντων, dii ipsi intelligerent, sic eos alloquitur :

Σειρὴν χρυσεῖν ἐξ οὐρανῶθεν κρεμάσαντες,  
 Πάντες ὁ ἐξάπτεσθε θεοὶ πάσαι τε θέαιναι ·  
 Ἄλλ' οὐκ ἂν ἐρύσαιτ' ἐξ οὐρανῶθεν πεδίωνδε  
 Ζῆν ὑπατον μήττωρ', οὐδ' εἰ μάλα πολλὰ χάρμοις.  
 Ἄλλ' ὅτε δὴ καὶ ἐγὼ πρόφρων ἐθέλωμι ἐρύσαι,  
 Αὐτῇ κεν γαίῃ ἐρύσαιμ' αὐτῇ τε θαλάσῃ.

*Catenam auream de cœlo suspendentes  
 Omnes appendamini dii, deæque omnes :  
 Sed non traheritis ex cœlo in terram  
 Jovem summum consiliarium, neque si multum labo-  
 [raueritis.]*

*Sed quando jam et ego cupidus voluero trahere,  
 Cum ipsa terra traxero, ipsoque mari.*  
 De hujus catenæ significatione aliter sensit Plato in *Theæteto*, pag. 752 ; aliter Macrobius, in *Somn. Scip.* i, 14 ; aliter tandem Lucianus, in *Dialogo Jupp.* C confut. tom. II, pag. 628. Sed patet Pisidam in catena Homericæ summam Jovis potestatem adumbrari intellexisse, quemadmodum in ea, ad quam nos revocat, eximiam Heraclii imp, in rebus sacris tractandis, explanandisque sapientiam indicat, cujus tantam fuisse vim testatur, ut omnes CPolitani, tanquam attoniti ex ejus ore penderent, et quo ipse vellet trahi paterentur ; quod quidem nostram fidem superat.

9. De Deo uno, et trino, et de Christi incarnatione disputationes caute, et sobrie suscipiendas, tractandasque monuerunt omnes SS. Patres, ne dum nimia earum rerum cognoscendarum curiositate rapiuntur,

B quæ captum nostrum longissime superant, nobis ipsis ruinam paremus. Recte sanctus Cyrillus Alex. dialog. 5 *De Trinit.* ait : Ἡραμίτω λοιπὸν τὸ πλεονεργον εἶ · νοῦ δὲ ἐπέχειν καὶ λόγου παντὸς τὸ θεῶν · « Cesset jam tandem curiositas : quippe ultra intelligentiam, et sermonem Divinitas est. » Siquidem Gregorio M. teste, *Moral.* xiv, 12, « sancta Ecclesia utilius studet nescire, quæ perscrutari non valet, quam audacter desinare, quæ nescit. »

11. Ὅροι πεπηγμένοι sunt Ecclesiæ, et conciliorum, præsertim synodi Chalcedonensis decreta, et constitutiones, a cujus definitionibus circa res divinas recedere fuit eritque semper nefas. Porro ex novis quæstionibus aut ex curiositate, aut ex malitia motis, novæ semper hæreses ortæ sunt.

13. Ea fuit ethnicorum religio, ut ne philosophica quidem dogmata vulgari fas esset. Testis sit Pythagoras, qui ut adyta ingredi, et Ægyptiorum mysticam philosophiam posset addiscere, circumcidi passus est, ut refert Clemens Alex. *Strom.* i, pag. 354. Testis Socrates, quem nihil scripto mandasse constat ex Platone, ne quæ ipse sentiebat, in vulgus prodirent. Quid dicam autem de gentiliis sacris, quæ noctu fieri solebant, et non nisi initiatis patebant ? Ne multus sim, prætereo ea de re testimonia, unius Horatii auctoritate contentus, qui ne mergeretur sibi matuebat, si comitem itineris adhibuisset sacrorum Cereris proditorum, *Od.* iii, 2, 25 :

..... *Vetabo, qui Cereris sacrum  
 Vulgarit arcana, sub iisdem  
 Sit trabibus, fragilemque mecum  
 Solvat phaselum.*

Silentio vel magis mystico venerari?

Qui enim ponderat naturas sermone,  
 Quomodo non investiget in sermonibus,  
 Nimeturque qua ratione, qualesve, et quanta;  
 Et quomodo coaluerint, et rursus coalitæ  
 Divisæ maneamt, et simul conjunctæ?  
 Æquum sane non erat hos inire sermones,  
 Ac ne ipsum quidem sermonis genus hoc ferebat.

Satius autem fuerat a tempestate Barbarorum,  
 Et ab armata telis procella  
 Expeditos quiescere simul cum præliis,  
 Quæ fortissimus excidit Benefactor  
 Ope suæ spiritualis chirurgiæ  
 Morbo late per orbem serpente dispulso;  
 In quo tyrannorum feritas invaluit,  
 Et Barbarorum ignis impie accensus:  
 Donec ille comescuit ulcera vulnerum,  
 Occludens venas redundantes sanguine.

Cum vero vivens, et defunctus Chosroes  
 Belli tempestates nobis suscitasset,  
 Qua percitus furore in cædes ruens,  
 Qua Severi commentationum præsides,  
 Tanquam mystagogus erroris, ordinans:  
 Multa inter nos orta est tragœdia.

A Σιγῇ προσήκει μυστικωτέρα σέβειν;  
 Τὸν γὰρ ταλαντεύοντα τὰς φύσεις λόγον  
 Πῶς οὐκ ἀπεικὸς ἐξεχνεύειν ἐν λόγοις,  
 Ζητεῖν τε πῶς, ποῖα τε, καὶ πόσαι φύσεις.  
 20 Καὶ πῶς συνήλθον, καὶ συκλθεῖσθαι κάλιν  
 Διαιρεταὶ μένουσιν ἢ συνημμέναι;  
 Οὐκ ἦν μὲν εἰκὸς τοῦδε μετὰ λόγους λέγειν,  
 Εἰ μὴδ' ἂν αὐτὸς τῶν λόγων ἤνευχετο.  
 Ἐχρῆν δὲ μᾶλλον τῆς ζάλης τῶν Βαρβάρων,  
 25 Καὶ τῆς ἐνόπλου τῶν βελῶν καταγιγῶς  
 Ἄπαλλαγέντα; ἡρεμεῖν σὺν ταῖς μάχαις,  
 Ἄς ὁ κράτιστος ἐκτεμῶν Εὐεργέτης  
 Ἐκ τῆς δι' αὐτοῦ ψυχικῆς χειρουργίας,  
 Τὴν κοσμικὴν σφύζουσαν ἐξήρε νόσον,  
 30 Ἐν ἣ τυράννων ὀμότης ἐπεκράτει,  
 B Καὶ Βαρβάρων πῦρ δυσσεβῶς ἀνημμένον  
 Ἔως ἐπέσχε τὰς νομὰς τῶν τραυμάτων.  
 Ἀναστομώσας τὰς φλέβας τῶν αἱμάτων.  
 Ἐπεὶ δὲ καὶ ζῶν, καὶ θανῶν ἄ Χασρόης  
 35 Χειμῶνας ἤμιν ἐξανέστησε μάχης;  
 Πῆ μὲν πρὸς ὀρμὰς ἡρεθισμένους φόνων,  
 Πῆ δὲ προέδρους τῶν Σευτήρου σκευμάτων,  
 Ὡς μυσταγωγὸς χειροτονήσας πλάνης  
 Πολλὴ καθ' ἡμῶν γίνεται τραγῳδία.

NOTÆ.

14. Ὅργια pro quibuscunque ethnicorum sacris posuit, ut omnia æque impia, stultaque fuisse demonstraret. Vide *Heracliad.* 1, 61.

16. Aperte, ut mihi videtur, ad disciplinam arcani alludit, qua a primis Ecclesiæ sæculis cautum fuit, ne de divinis mysteriis, ac præsertim de Trinitate, et incarnatione coram Judæis, infidelibus et catechumenis ageretur. Videsis, quæ disertissime opposuit Tentzelio Emmanuel a Schelstrate in libro *De discipl. arcani*, quæque nuper contra Binghamum uberius disseruit P. Hermannus Scholliner, *Discipl. arcani suæ antiquit. restit.* Scio, sane auctores convenire, non ultra vi sæculum hanc disciplinam arcani viguisse, sed præterquam quod temporum ratio non discrepat, animadvertendum plane est, Pisidam de Monophysitis loqui, qui inter Persas disseminati, de incarnatione novas semper ac fuitiles quæstiunculas movebant, non sine magno ethnicorum scandalo, et maximo Ecclesiæ detrimento. Quippe coram profanis de tantis mysteriis disputationes inire, verè erat mittere margaritas ante porcos, Οὐδὲ γὰρ, ut ait sanctus Basilius, *De Spir. sancto ad Amphiloeh.*, cap. 27, ὄλωσ μυστήριον τὸ εἰς τὴν ἡμιώδη καὶ εἰκατὴν ἀκοὴν ἐκφορῶν: « Neque enim omnino mysterium est, quod ad populares, ac vulgares aures effertur. » Cui sane malo imp. Marcianus jam multis annis ante providerat, qui suo edicto vetuit Constantinopolitanis, ne de iis, quæ in concilio Chalcedonensi fuerant definita, auderent loqui, ἐπειδήπερ οὐ μόνον κατὰ τῆς πίστεως τῆς εὐ διατεθείσης ἐναντιοὶ χωροῦσιν· ἀλλὰ γὰρ Ἰουδαίους τε καὶ Ἕλλησιν ἐκπυστὰ διὰ τῆς τοιαύτης φιλονεικίας τὰ σεπτὰ ποιοῦσιν μυστήρια: « Quia non solum contra fidem bene compositam veniunt: sed etiam ab Judæis et paganis audita, ex hujusmodi certamine, profanant veneranda mysteria. » *Collect. conc. Hard.* t. II, p. 660.

25. Vide infra, γ. 500 et seqq.

24. Bellum Abaricum et Persicum intelligit, de quibus jam satis supra loco dictum est.

27. Confer *Heracliad.*, acroas. II, vers. 41 et seqq.

29. *Ibid.*, v. 43.

30. *Ibid.*, v. 70.

31. *Ibid.*, acroas. I, 190, ita de Chosroa, qui cum esset ignis cultor, tamen τὸ πῦρ οὐκ εἰς τὸ σῶξαι εἶχεν, ἀλλ' εἰς τὸ φλέγειν.

33. *Ibid.*, acroas. II, 17.

C 34. Duo fuerunt Persarum reges, Chosroæ nomine clari, quorum primus Anuscervanus, alter Abruizus cognominatus est: uterque autem Romanis hostis infensissimus. Videsis Procopium, Agathiam et Theophanem. Verum hic de secundo tantum Chosroa Pisidam agere existimo, quem etiam mortuum Romanis esse nuncimento tradit, quia, dum viveret, Monophysitis animus addiderat; unde factum est, ut eo etiam interfecto hæretici illi novas semper turbas contra orthodoxos cierent, quarum verus auctor erat Chosroes.

D 37. Nec Nestorianis, nec Eutychianis sincero animo fuisse Chosroam observatum est in *Momito*, quamvis Pisida testis hic sit, Severianorum præsides, hoc est, episcopos Monophysitas auctoritate sua fovisse. At non eo plane consilio id fecisse putandum est, quod Eutychianam doctrinam magis probaret, quam Nestorianam, sed quod rem molestam Romanis se facturum putaret, si dolo malo vigentes inter Christianos controversias aleret, et suo patrocinio sustentaret. Ac vere προέδρους præsides, Severi omnes veteres hæresiarchas fuisse recte dixeris; ille enim omnium errores in suam sententiam videtur transtulisse.

38. Chosroam catholicos episcopos ab Ecclesiis expulisse, et eorum loco alios Catholicis infensos, et Eutychiana labe infectos suffecisse testatur Pisida, qui ut tantum facinus eleveit, ait ipsum Chosroam ordinasse episcopos Monophysitas, hoc est, auctoritate sua promovisse. Scite autem eum μυσταγωγὸν τῆς πλάνης, erroris caput, ducem et magistrum appellat, eo quia cujuscumque impietatis, tanquam idololatra esset architectus.

39. Tragœdia vere ex tot dissidiis orta est: undique enim cædes, et sanguinis effusio. Propterea recte sanctus Maximus contra hujus temporis hæreticos exclamabat, t. II, epist. 13, pag. 106: Παύσοιντο λοιπὸν οὐκ ἐν καρπῷ ταῦτα κιχῶντές τε καὶ

- 13 Ἐίπερ δι' ἡμᾶς τοῦ Λόγου σαρκουμένου  
 Ἐπειθήρας ἡμῖν δυσσεβεῖς ὑποφλέγει.  
 Ὅπως ἐφείται τοῖς ὀδηγοῖς τῆς πλάνης  
 Κενταυρόμορφον δογματίζειν εἰκόνα,  
 Ἥ μὴ δὲν ἔστιν ἐντελὲς πρὸς τὰς φύσεις.
- 45 Ἐξ ὧν συνῆλθεν ἑνότητες γὰρ αἱ δύο.  
 Φύρσιν παθοῦσαι, καὶ τροπὴν τῆ συγχύσει.  
 Οὐκ ἦν γὰρ, οὐκ ἦν τῷ βεβήλω Χοσρόη  
 Κινεῖν καθ' ἡμῶν ὄπλα μέγχι σωμάτων·  
 Τρωᾶσαι δὲ μᾶλλον ἤθελε τὰς καρδίας.
- 50 Τὴν πίστιν ἡμῶν πυρπολῶν, ὡς τὰς πόλεις.  
 Ἐντεῦθεν οἶμαι τοῖς Σεύηρου συμπόνους  
 Ἐφῆκε φύρσιν δογματίζειν ὁ δράκων  
 Ὡς ἂν δι' αὐτοῦ, καὶ καθ' ἡμῶν ἡ πλάνη  
 Δόξη χορεύειν, καὶ παρέξη τοῖς μάγοις
- 55 Λαβᾶς, γελώτων, καὶ συνάξεις παιγνίων.  
 Ἄλλ' ἔφάνισται ταῦτα σὺν τῷ Χοσρόη,  
 Πέρας λαβόντα συμμορᾶς, γελωμένης.  
 Ὁ δεσπότης γὰρ ἐξ ἐνός βέλους φθάσας  
 Τὴν μὲν φονεύει τῷ θεοκρίτῳ ξίφει.
- 60 Τοῖς δὲ προπέμφσας εὐσεβέστατον βέλος  
 Σὺν τῷ βαλεῖν ἔσφαξε τὴν ἀπιστίαν.  
 Ἦρκει μὲν οὖν ἐκεῖνο τὸ πρῶτον βέλος  
 Τὰς τῶν ἀπίστων ἢ μαλάξαι καρδίας,  
 Ἥ τὴν πολυτράχηλον ἐκτεμεῖν πλάνην·

- A Siquidem de Verbo pro nobis incarnato  
 Scintillas nos inter impias subaccendit.  
 Ut datum sit magistris erroris  
 Centauriformem edocere imaginem,  
 Quæ non est quidquam perfectum in naturis,  
 Ex quibus coaluit; utraq̄ue enim indigæ,  
 Turbationem, et conversionem passæ ex mistione,  
 Non enim ea mens fuit execrando Chosroæ,  
 Ut moveret arma in nostra tantum corpora :  
 Sed potius vulnerare volebat corda,  
 Fidem nostram vastans incendiis, ut urbes.  
 Hic puto Severi fautoribus  
 Permisit docere perturbationem draco :  
 Ut ejus opera etiam inter nos error  
 Videretur exsultare, et præberet magis
- B Ansan ridendi, et ludicra conventicula.  
 Sed hæc evanueræ una simul cum Chosroa,  
 Et finem habuere misere ridiculum  
 Despota enim uno ictu præveniens  
 Hunc quidem occidit gladio ex Dei judicio,  
 In illos autem immisso summæ pietatis telio,  
 Ipso jactu mactavit infidelitatem.  
 Suffecisset igitur primum illud jaculum,  
 Aut ad emollienda infidelium pectora,  
 Aut ad multorum capitum exciindendum errorem.

## NOTE.

γονάγοντες· καιρὸς γὰρ ὁ παρῶν αἰμάτων διὰ τὰς  
 μαρτυρίας ἡμῶν, ἀλλ' οὐ δογματῶν, ἐστὶ, καὶ θρη-  
 σκῶν ἰσχυρῶν εἰς Θεοῦ δυσώπησιν, ἀλλ' οὐ σοφιστι-  
 κῶν ἀντιρρήσεων εἰς περισσοτέραν καθ' ἡμῶν ἀγα-  
 μάκτησιν. « Desinant jam, cum minime tempus sit  
 opportunum, ista movere et colligere. Cruentarum  
 enim tempus caedium, ob nostra scelera, non do-  
 gmatum tempus istud est, validorumque planctuum,  
 quibus ad misericordiam Deum inflectamus, non  
 sophisticorum oppositè militantium rationum, qui-  
 bus ejus adversus nos majorem iram accendamus. »

41. Apertius declarat, Chosroam Severianis fa-  
 risse, quem suppositos Eutyichianæ hæreseos ignes  
 suscitasse tradit, ut novæ questiones circa incar-  
 nationem Verbi contra catholicam doctrinam mo-  
 verentur.

42. Ὁδηγός τῆς πλάνης, ad iter erroris duces,  
 vocat Severianos, contra quos Anastasius Sinaita  
 suum librum, Ὁδηγός, *Dux viæ*, inscriptum, jam a  
 centum annis vulgaverat, ne in retia et laqueos τῶν  
 ὀδηγῶν τῆς πλάνης orthodoxi incidere.

43. Sequentes iambi maximum continent mo-  
 mentum, quo Eutychetis doctrina de una ex duabus  
 in Christo natura labefactatur. Si enim humana et  
 livina natura inconfusæ non servantur, una fiet ex  
 humanitate et divinitate mista natura, quæ neque  
 tota sit divinitas, neque tota humanitas : itaque  
 erit quædam ex duobus composita natura, et quid  
 certum, monstrum simile ; ut centaurus, qui neque  
 totus est homo, neque totus est equus, vel ut mu-  
 nus, qui neque totus est equus, neque totus asinus.  
 Præterea si naturarum in Christo sit confusio, ita  
 omnia, quæ ad easdem naturas pertinent, inter se  
 permisceri necesse est, ut quid alterutrius sit pro-  
 prium non jam amplius dignosci possit ; unde nec  
 livina ab humanis, nec a divinis humana distin-  
 guentur. Si enim duæ naturæ ita confundantur, ut  
 una ex duabus fiat, opus est, ut detur alterius in  
 alteram conversio et perturbatio : quo sane con-  
 versio, Christus jam non erit amplius perfectus Deus,

et perfectus homo, perfectus in deitate et perfectus  
 in humanitate, sed quid ex deitate et humanitate  
 mistum conflatum et confusum, ejus etiam magis  
 proprietates erunt commixtæ et confusæ. « Adulteri-  
 nam igitur, » ait Leontius, *Dubitat. hypot.*, apud  
 Canisium, t. I, p. 627, « et confusam unam natu-  
 ram ex duabus naturis conflungunt, qualis natura ni-  
 lorum et aliorum hujusmodi excogitata est ; et quale  
 apud gentiles multiflorium, et contrariorum au-  
 mantium monstrum. » Vide Anastasium in Ὁδ-  
 ηγῷ, Leontium, et sanctum Joannem Damascenum  
 contra Jacobitas.

47. Ita etiam Procopius censuit de Chosroa se-  
 niore, qui in Mesopotamiam quartum cum suo  
 exercitu irrupera : Αὐτῆ δὲ ἡ ἐσβολὴ τῷ Χοσρόη  
 τοῦτῳ οὐ πρὸς Ἰουστινιανὸν τὸν βασιλέα Ῥωμαίων  
 πεποίηται· οὐ μὴν οὐδὲ ἐπὶ ἄλλων ἀνθρώπων οὐδέ-  
 να, ὅτι μὴ ἐπὶ τὸν Θεόν, ὄνπερ Χριστιανὸς σέβοντα  
 μόνον. « Qua quidem irruptione non Justinianum  
 imp., nec mortalium quemquam, sed Deum, quem  
 unum Christiani colunt, oppugnare voluit. »

50. Vid. *Heraclid.*, acroas. 1, 130.

55. Confirmari possit, quod dicebamus, supra,  
 vers. 44, de disciplina arcani.

59. Confer *Heraclid.* 1, v. 35 et seqq.

60. Τοῖς, id est magis, quibus ridendi occasio-  
 nem præripuerit, Severianorum commentis confu-  
 tatis. Neque enim dubito, poetam alludere ad con-  
 gressum, quem habuit Heraclius, cum in Armenia  
 versaretur, cum Paulo Severiano.

61. Hoc est Magorum, qui ex quæstionibus, quæ  
 inter Romanos circa incarnationem agitabantur,  
 Christianæ religioni illudendi occasionem capti-  
 vant. Verum, ut videtur, tum Severianus cumi Ma-  
 gos orationis telo perstrinxit, atque jugulavit.

62. Jaculum, quod in Paulum Severianum cor-  
 torsit imperator. Hoc autem jaculum aut quoddam  
 scriptum Heraclii nomine editum fuit, aut Acepῆ-  
 lorum damnatio.

63. Τῶν ἀπίστων, hæc est *Magorum*.

Multæ enim sunt Acephalorum cervices,  
 Multas habentes ubique divisiones,  
 Quæ multoties pullulant, et exsectæ  
 Rursus protrudunt colla, sicuti serpentes.  
 At nobis adest Hercules beneficus  
 Cautere calido ardentis fidei  
 Hydram suffocans, tortuose se moventes angues.

Quoniam vero etiam hoc fausto pacis tempora  
 Illa operosa, sapiensque expeditio  
 Ad scripturas conversa est a Barbaris;  
 Ut qui quiescere suasisset Barbaros,  
 Quiescere cum ipsis suaderet hæreses;  
 Et religionis spiritu afflatus  
 In sentes insurrexit erroris;  
 Et acie mentis edolatis scripturis  
 Explanavit nobis a Deo scriptas tabulas,  
 (Quas ille in medio habebat sui pectoris,  
 Non iis, quæ addiscuntur litteris, scriptas,  
 Sed potius divino digito impressas),  
 Rivosque a Deo fluentium sermonum  
 In nos immisit, ut quidam Oceanus,  
 Qui replet omnia, et sinem non habet:  
 Abs re prorsus non est navim eloquentiæ  
 Ex illius affluentia repletam  
 Contra falsarum opinionum fluctus impellere.  
 Forte in se contortos accipiens vortices  
 Mistus refluxus commentationum Severi  
 Aut serenitati appropinquabit dogmatum,  
 Aut improba saltatione debacchatus  
 Ad primam suam revertetur sententiam.

Quæ hæc est igitur, Severe, tanta confusio?  
 Illud enim in primis puto convenire magistro,  
 Ut discipulorum coerceat dissensionem.  
 Quid tu confundens mundum divisionibus,  
 Nullibi habere stabilem basim volens,  
 Sed velut instabilis unda diffluens

- A 65 Πολλοὶ γὰρ εἰσι τῶν Ἀκεφάλων αὐχένες  
 Πολλὰς ἔχοντες πανταχοῦ διαίρεσεις·  
 Καὶ πολλὰκις φύουσι, καὶ τετμημένοι  
 Τρέφουσιν αὖθις μετὰ τραχίλους ὡς ὄφεις·  
 Ἄλλ' ἔστιν ἡμῖν Ἡρακλῆς εὐεργέτης·
- 70 Καυτήρι θερμῷ πίστει, πυρουμέντης,  
 Ἵδρας ἀναίρων, λοθροκινήτους ὄφεις.  
 Ἐπεὶ δὲ καὶ νῦν τοῦ γαληναίου τρέπου  
 Ἡ πρακτικὴ τε καὶ τορῆ στρατηγία  
 Πρὸς τὰς γραφὰς μετήλθεν ἐκ τῶν Βαρβάρων·
- 75 Ὅπως ὁ πείσας ἠρεμεῖν τοὺς Βαρβάρους,  
 Πείσῃ σὺν αὐτοῖς ἠρεμεῖν τὰς αἰρέσεις·  
 Καὶ πνεύματος εὐσεβῶς ὀδεγεμένος  
 Πρὸς τὰς ἀκάνθας ἐξάνεστη τῆς πλάνης,  
 Καὶ τῇ νοητῇ τῶν γραφῶν ἀντιξέσει
- B 80 Ἦπλωσεν ἡμῖν τὰς θεογράτους πλάκας,  
 Ἄς εἶχεν ἐνδον τῆς αὐτοῦ καρδίας,  
 Οὐκ ἐκ διδακτῶν συλλαβῶν γεγραμμένας,  
 Θεῖω δὲ μᾶλλον δακτύλῳ τυπουμένας.  
 Καὶ τοὺς ἀγωγούς τῶν θεορρήτων λόγων
- 85 Ἐφῆκεν ἡμῖν, ὠκεανοῦ τινος δίκτυον,  
 Ὅς πάντα πληροῖ, καὶ τὸ λῆγον οὐκ ἔχει.  
 Ἀπεικὸς οὐδὲν τὰς λαλοῦσας διακείδας  
 Ἐκ τῶν ἐκείνου ῥημάτων πληρουμένας  
 Ταῖς ἀλλοδόξοις προσθαλεῖν τρικυμίας·
- 90 Ἵσως λαθῶν Πιγγας ἀντισυστροφούς  
 Ὁ μισανάρρους τῶν Σευήρου σκευμάτων,  
 Ἡ τῇ γαλήνῃ προστεθῆ τῶν δογμάτων,  
 Ἡ τῆν κακὴν ὄρχησιν ἐξορχούμενος  
 Πρὸς τὰς ἀπαρχῆς ἀνατράχου φροντίδας.
- C 95 Τέως μὲν οὖν, Σευήρε συμπεφυρμένε  
 (Πρώτῳ γὰρ, οἶμαι, τῷ διδακτικῷ πρέπει  
 Τὴν τῶν μαθητῶν ἐγκαλεῖν ἀταξίαν),  
 Ὁ συγγέων τὸν κόσμον ἐν διαιρέσει,  
 Ὁ μηδαμοῦ σχεῖν εὐσταθῆ βάσιν θέλων,
- 100 Ἄλλ' ὡς ὄλισθος κυματόδης ἐκρέων,

## NOTÆ.

65. De variis Acephalorum sectis in Monito dictum est.

69. Ut sæpius, Heraclium cum Hercule comparat. Hæc omnia conferre juvabit cum vers. 349 et seqq., acroas. III, *De exedit*.

72. Manifestum est h'c agi de rebus cum Persis post pacem compositam actis. Nec plane dubitandum Heraclium, qui Severianorum subdolum ingenium, et Magorum malignitatem nosset, pro eo quo ferebatur pietatis studio, scriptiois quoddam specimen finito tandem bello edidisse, ad orthodoxam fidem de Verbo in duabus naturis incarnato confirmandam.

81. II Cor. III, 3: « Manifestati, quod epistola estis Christi, . . . scripta non atramento, sed Spiritu Dei vivi: non in tabulis lapideis, sed in tabulis cordis carnalibus. »

83. Deuteron. X, 1.

90. Argutas quæstiones, et sophismata Severianorum Πιγγας, *vortices*, recte vocat, quibus illi abrepti mergebantur: Ἀντισυστροφούς, *retortos*, ex ἀντί, et συστρόφη, *contorsio*, *reversio*.

91. Μισανάρρους, ex μίξις, *mistio*, ἀνά, et ῥοῦς, *fluxus*, hoc est *mistus refluxus*, vel semper fluitantium aquarum turbidus, et cœnoscus vortex: qua voce exprimit Severianorum in novis tuendis opinionibus varietatem et inconstantiam. Ita plane

Leontius in Prologo confutationis Nestorii, et Eutycheis apud Canisium, t. I, p. 536: « Quorum veritatem cum impietate implicatam cum detegere et prodere vellemus, ad primos Patres ejus impietatis confutationem revocavimus, . . . ut eorum fluxionem impiam interrompere studeremus; hoc enim modo reliquus fluxus impietatis debetur. »

D 93. Anastasius in Ὁδηγῷ apud Gretserum, t. XIV, pag. 50, Severianorum hæresim orchestre assimilat, cui ait decem fuisse capita, vel cornua: Severum autem Ἐξαρχον τῆς δεκακράτου ταύτης ὄρχηστρης. « Exarchum orchestre istius decem cornibus instructæ, semper appellat, quo nomine ejus inconstantiam et impudentiam designat.

94. Severiani et Acephali, qui omnes ab Eutyche manarunt, cum in varias abissent sententias, sibi cum Eutyche non convenire dicebant: sed cum revera quocunque sese verterent, in eo tamen semper essent, ut vel perturbationem, vel conversionem, vel mistionem in Christo viderentur admittere, idcirco parum, aut nihil ab Eutyche discedebant, cujus et doctrina de una in Christo natura omnes hi errores fuebant. Atque hæc est illa ἀπαρχῆς, *primordialis* sententia, ad quam Noster ait omnes Severianorum sectas esse reducendas: quod quidem sequentes versus declarant.

- Ὅτε βρωῶδεις συγγραφαί; ἀποπτύεις,  
 Τί μοι βεβήλους ἐγκαλεῖς διαιρέσεις  
 Τῶν Νεστορίου πανταχοῦ ληρημάτων  
 Προεγκαλοῦντων οὐ διαίρεσιν λέγειν,  
 105 Ἄλλ' ἐκ διαμέτρου δογματίζων συγχύσεις;  
 Ἥ πείσων αὐτόν, ἢ σὲ πεισάτω πάλιν,  
 Ἥ τῆς ἐπ' ἀμφοῖν ἐκτροπῆς δεδογμένης  
 Παλινδρομεῖτε πρὸς τὸν εὐθετον δρόμον·  
 Τεκμήριον γὰρ τῆς ὁδοῦ τῆς εὐθέτου  
 110 Τὸ τοῦ; παρεκτρέχοντας ἐν παρεξέδοις  
 Ἐλκεῖν, μεθέλκεῖν ἀντιλήξους τοὺς μέσους.  
 Ὁ πανταχοῦ Κύριλλον εἰς μέσον φέρων,  
 Φρονῶν δὲ μηδὲν τῶν ἐκείνου δογμάτων·  
 Εἰ γὰρ πρὸ τοῦ σὲ συνταράξει τὰς φύσεις  
 115 Κύριλλον οὐ παρόντα τῷ θεῷ τόμῳ·  
 Εἰ γὰρ παρῆν, ὑποπιπτον ἦν τὸ, πρὸς χάριν  
 Ὑμνοῖς ἀνευφήμησαν οἱ θεηγόροι,  
 Ἐν οἷς τὸ πνεῦμα προσλαλεῖν ἐμαρτύρει·

- A Quoties ineptas syngraphas expuis,  
 Quid, inquam, mihi profanas objicis divisiones  
 Semper delirantis Nestorii,  
 Et contententis se divisionem non dicere:  
 Cum tu ex opposito statuas confusiones?  
 Aut suade ipsum, aut ille contra te suadeat:  
 Aut certo inter utrumque sancito divortio  
 In rectum iter revertimini.  
 Illud enim est signum recti itineris,  
 Cum quis aberrantes per diverticula  
 Trahit, retrahitque ex contradictione in melius.  
 O semper Cyrillum in medium proferens,  
 Et in nullum ex illius placitis consentiens,  
 (Si enim antequam tu misceres naturas:)  
 Cyrillum non astantem cum sancto tomo:  
 B Si enim adesset, suspicio esset ne ad gratiam  
 Laudibus ipsum extulissent deiloqui,  
 In quibus Spiritus sanctus loqui testatus est.

## NOTÆ.

101. Syngraphæ βρωῶδεις, *muscosi*, id est fuites et inanes libelli, quibus suam sententiam tuebantur Severiani.

102. Cum Nestorius, ne duas videretur naturas confundere, duas in Christo hypostases admitteret, Christum ipsum in duos dividebat, *χωρισμένως*, *σεορσιν* enim aiebat existere in eo Verbum, et *χωρισμένως* hominem. cum autem Verbum, Dei Filium Deo Patri consubstantialem esse concederet, sed eum, qui ex Virgine natus esset, natura Dei Filium, et natura Deum esse negaret, aperte duos in Christo filios, unum natura, alterum gratia confitebatur, quamvis multum ingeniose, et acute vir eloquens et doctus a divisione, quam inducebat, alienum se ostendere conabatur. Contra Eutyches, ne duas in Christo personas cum Nestorio putaretur dividere, unam ex duabus naturam assererat, unamque et idem naturam, et hypostasim esse dicebat. Illud enim firmum, ratumque habet t, *ὡς οὐκέτι φύσις ἀνοπίστατος. nullam esse naturam sine hypostasi*. Igitur Eutyches Nestorianismi reos faciebat orthodoxos, quod duas naturas admittentes Christum cum Nestorianis dividerent, Quod plane verum fuisset, si orthodoxi cum Nestorianis pro naturis hypostases acceperissent, vel cum Eutychianis hypostasim cum natura confudissent.

109. Recte Nestorium et Eutychem hortatur, ut in rectum iter, quod est in medio positum, revertantur. Medium enim inter Nestorianam et Eutychianam sententiam stat catholicum dogma, quo non duæ hypostases, nec una ex duabus natura, sed duæ naturæ ὑποστατικῶς in Christo citra confusionem unitæ profitentur. Anastasius in Ὁδῆ-γῶ, pag. 64, et sanctus Joan. Damascenus. *Contr. Jacob.*, p. 398, contra Sabellium in divinitate confusionem, et contra Arium in Trinitate divisionem immittentem, quæ sit regia via, per quam sancta Ecclesia ambulare nos edocuit, demonstrarunt. «Religionis orthodoxæ, ait sanctus Joan. Damascenus, et veritatis præcones, recte ambulaverunt per viam regiam, quæ media est... contingentes se intra limites veritatis, ita ut ad neutram partem inclinando deflecterent. Itaque confessi sunt substantiam unam in Trinitate, et tres hypostases... Rursum agnoverunt distinctionem illam in mysterio incarnationis, naturas duas et substantias duas, et hypostasim unam; naturamque, et substantiam eadem definitione complexi sunt, personam quoque, et hypostasim eodem modo definiunt,» etc.

111 Ἀντιλήξως. Ita in codice. Corrector ma-

luisse legi ἀντιλήξους, ac proinde ου super ω inscripsit; quod non placet. Ego autem η in ε converterem, et legerem ἀντιλέξως.

112. Cyrillum, aliosque Patres sibi patrocinarat aiebat Eutyches in synodo Constantinopolitana, in qua a S. Flaviano damnatus est. Hoc idem postea semper repetitum a Severianis, ut patet ex Collatione Severianorum, qua de re in Monito dictum est. Recte autem Noster obiter refutat Severum dicens: «Si Cyrillus vivebat, antequam tu naturas miscere, et conturbare institueres, quomodo tecum ille, aut tu cum illo potes consentire?» Sic enim intelligo versum 114, supplendo ἐβίωσε, vel ἔγραψε, *vixit*, aut *scripsit*.

115. Quamvis plura sint Cyrilli scripta, quæ dogmatum veritatem, sanctitatemque circa incarnationem firmissime astruunt, ejusmodi sunt epistolæ ad Nestorium, ad Cælestinum pontificem, et ad Theodosium, Pulcheriamque datæ, nullus tamen dubito, Pisidam per verba θεῷ τόμῳ, quo nomine libelli fidei professionem continentis vocabantur, celeberrimam Cyrilli ad Nestorium epistolam secundam præ cæteris ejusdem libris indicare: ea enim lecta fuit post Symbolum Nicænum in concilio Ephesino, et a Patribus multum laudata, iterumque postea in concilio Chalcedonensi approbata. Incipit Καταφλουρούσι.

116. Legendum opinor χάριν. Sensus autem, ni fallor, hic est: Cyrillum, eo quia adesse non potest, impudentissime tanquam patronum allegas: si autem adesset, tuque eundem ipsum omnium orthodoxorum Patrum laudibus efferi, tanquam tibi contrarium, audires, tunc plane tibi ea oriretur suspicio, has laudes Cyrillo πρὸς χάριν, *ad gratiam*, et specie tantum, non autem sincero corde fuisse datas.

117. Cum hæc omnia ad concilium Ephesinum spectent, intelligenda plane sunt de acclamationibus quæ post Nestorii damnationem a Patribus Cyrillo sunt datæ: ut in actione secunda, cum Petrus presbyter Alexandrinus Cælestini papæ litteras legisset, πάντες οἱ εὐσεβέστατοι ἐπισκοποὶ ἅμα ἀνεβόησαν· Αὐτὴ διχαλὰ χριστός... εἰς Κελεστίνος· εἰς Κύριλλος· μὴ πλάσις τῆς συνόδου, μὴ πλάσις τῆς οἰκουμένης. *Collect. Conc. Hard.*, t. I, p. 1471.

118. Patres ad concilium in Ephesina Ecclesia Deiparæ Mariæ celebrandum congregati, ut ibi præsidere Christum significarent, in medio throno, et in sede conspicua sacrosanctum Dei Evangelium collocari voluerunt. Testes sunt orthodoxorum lit-

Unus erat numerus una simul septem complectens A  
 Ultra decem in eum concurrentes nonadas ;  
 Acies ad arma fidei simul unita.  
 Omnes enim isti Cyrilli dogmatum  
 Fidem comprobantur perfectissime.  
 At qui Cyrillo astipulantes lacessit  
 Aperte prodit se petere illum conviciis.  
 Verbis igitur virum simulat te colere,  
 Neapse fugis, quamvis videaris concurrere.  
 Accusans autem, cui assentiris,  
 Palam odisti, quem simulate diligis.

Sed jam tempus est orationis cymbam  
 Tuorum natorum fluctibus committere :  
 Ex tua enim salsugine æstuantem iterum  
 Petram furentem impetunt Ecclesiæ ;  
 Sed concidunt subversi salo,  
 Iis, quas cient, disjecti tempestatibus.

Atque inde, opinor, ex abyssis commentationum  
 Metiri sibi videntur divinam naturam,  
 Infirmis rationibus super eminentem substantiam,  
 In copulando, et dividendo instabiles.  
 Nihil enim ipsis ratum, firnumque est:  
 Et nos quidem recte sentientes accusant,  
 Quod si velimus illud in duabus assere  
 Filios induceremus, ut aiunt duos.  
 Naturas enim habent, tanquam hypostases.  
 Proinde ut aiunt, in illa in duabus  
 Voce delibant hypostases,  
 In Christo timentes dicere duos.

- Εἷς ἦν ἀριθμὸς ἑπτασυνθέτους ἔχων  
 120 δεκαδρομούσας εἰς ἑαυτὴν ἐννάδας ·  
 Στρατὸς πρὸς ὄπλα πίστεως συνηγμένος.  
 Πόντες γὰρ οὗτοι τὴν ἑκείνου δογμάτων  
 τὴν πίστιν ἠκριβώσαν ἠκριβωμένως.  
 Ὁ τοὺς ἐκεῖνω συμφρονούσας ὀβρισίας,  
 125 εὐδὴλον αὐτὴν φαίνεται καθυδρίας.  
 Λόγῳ μὲν οὖν τὸν ἄνδρα τεχνάζῃ σέβειν,  
 Ἐργῷ δὲ φεύγει, κἴν δοκῆσαι συντρέχεις.  
 Κατηγορῶν δὲ τοῦ συνηγορουμένου  
 Μισεῖς προδήλως, δὴ φιλεῖς ὑποκρίσαι.  
 130 Καίρως δὲ λοιπὸν τὰς λαλοῦσας ἀλάφδας  
 τῆ τῶν τέκνων σου προσβαλεῖν τρικυμῆ.  
 τῆ σῆ γὰρ ἄλμυ κυματούμενοι πάλιν  
 Πρὸς τὴν πέτραν κρούουσι τὴν Ἐκκλησίαν ·  
 Ἐάλμυ δὲ συμπύπτουσι δντεστραμμένοι  
 B 135 πρὸς τὴν ἑαυτῶν ἀντικλύμενοι ζάλην.  
 Ἐντεῦθεν, οἶμαι, τῷ βυθῷ τῶν σκευμάτων  
 Γεωμετρεῖν δοκοῦσι τὴν θείαν φύσιν  
 Ἰσχυροῖς λογισμοῖς τὴν ὑπὲρ νοῦν οὐσίαν,  
 Ἐν τῷ συνάπτειν, καὶ διαίρειν ἀστάτως.  
 140 Οὐδὲν γὰρ αὐτοῖς ἴσταται πεπηγμένον.  
 Καὶ δὴ κατηγοροῦσι τῶν ὀρθοφρόνων,  
 Ὡς εἰ θέλομεν δογματίζειν ἐν δύο,  
 Ἰούως περισσάζοιμεν, ὡς φασὶ, δύο.  
 Τὰς γὰρ φύσεις ἔχουσι, ὡς ὑποστάσεις.  
 145 Κάντεῦθεν, ὡς λέγουσι, πρὸς τὴν ἐν δύο  
 Φωνῆν, ἀποσπένδουσι τὰς ὑποστάσεις,  
 Εἰς Χριστὸν εἰπεῖν εὐλαβοῦμενοι δύο.

## NOTE

teræ imperatoribus scriptæ, in quibus omnia rite C  
 acta esse in concilio profitentur, τοῦ ἁγίου Εὐαγγελίου ἐν μέσῳ κειμένου, καὶ δεικνύοντος ἡμῖν παρόντα τῆς δεσπότης τῶν ὄλων Χριστοῦ · « Sancto Evangelio, quod Christum universorum Dominum nobis ostendebat, in medium proposito » Ibid., *Concil. Ephes.*, p. 1583. Sed, ut videtur, Pisida ad litteras Cœlestini papæ ad synodum scriptas hic intendit, quarum hoc est initium : « Spiritus sancti testatur præsentiam congregatio sacerdotum. Verum est enim, quod legimus, quia nec potest Veritas mentiri, cujus in Evangelio ista sententia est : *Ubi duo, vel tres congregati fuerint in nomine meo, ibi et ego sum in medio eorum.* » Ibid., p. 1467.

119. Ænigmati quid simile nobis proponit Pisida, dum Patrum numerum, qui concilio Ephesino interfuerunt, metri difficultate non absteritit definire contendit. Sed, ut videtur, xvii nonadas, hoc est, cum numero fuisse Patres Cyrillo unitos declarat. Verum alii ferunt eos fuisse cxxvii, alii cxxviii, alii cc, alii tandem cxxx. Certe Cyrillus, qui eo in concilio Cœlestini nomine primas tenuit, in sua epistola ad clerum, populumque Alexandrinum, quos de Nestorii depositione certiores facit, sic ait : Ἡμεῖς δὲ οἱ συνελθόντες ἐπίσκοποι, ὡς εἰ διακρίσει, ἤτους ἢ πλείους · « Episcopi autem, qui convenimus, ducenti circiter eramus, plus minus. » Oper. Cyrilli, t. V, part. II, p. 79.

132. Novas turbas, tempore Piside, in Ecclesia excitasse Monophysitas manifestum est. Eos autem ἄλμυ, *salsugine*, hoc est amaris fluctibus Severi dicit esse agitato; eo quod omnes eorumdem errores ex uno impuro Eutyche et Severi fonte, videlicet ex naturis in Christo confusis, emanarint.

137. Codex habet πρὸς contra metri mensuram.

137. Ibidem legitur δοκοῦσαι contra prosodizæ rationem. Γεωμετρεῖν Severianus dicit, ut eorum stultitiam demonstret, qui a Scripturæ, et Patrum doctrina aversi, et in sophismatum, et fatilium commentationum profunditate demersi, tantum sibi fiderent, auderentque, ut de divina natura justis philosophorum placita minutas rationes inire non dubitarent, perinde ac si de re sensibus, et humanæ contemplationi subjecta ageretur, de qua unicuique liceret pro libito suo disputare. Θεωρεῖν enim, ut est in Dialectica sancti Joan. Damasceni, cap. 65, λέγεται τὸ νοεῖν, τὸ ἀστρονομεῖν, τὸ γαιωμετρεῖν, καὶ τὰ τοιαῦτα · « Contemplari dicitur, rem disquirere, astronomiæ, geometriæ, ac similibus operam dare. »

142. Eutyche et Severus ex duabus naturis ante unionem dicere Christum non recusabant, sed in duabus post unionem volebant confiteri, quia cum naturas ab hypostasisibus non distinguerent, jure timebant ne dicerentur duos Christos introducere : atque ut hanc a se justissimam accusationem amolirentur, id criminis in orthodoxos vertebant. Ceterum professionem fidei ab Eutyche editam habes in tom. II *Conc. Hard.*, pag. 166, paucis verbis expressam : Ὁμολογῶ ἐκ δύο φύσεων γεγεννησθαι τὴν Κύριον ἡμῶν πρὸ τῆς ἐνώσεως, μετὰ δὲ τὴν ἔνωσιν, μίαν φύσιν ὁμολογῶ.

146. Cum Severianis idem esset natura, ac hypostasis, quoties ab orthodoxis usurpari formulas in duabus audiebant, malebant hypostases, quam naturas intelligere. Verum non hæc erat propria Severianorum doctrina, qui post unionem formulas in duabus omnino rejiciebant.

147. Εἰρωνικῶς hæc esse dicta intelligo. Vah! qui verentur, ne duo dicantur in Christo, iidem duas in Christo hypostases admittunt! Anastasius in Ὁσί-



- Μη, φησιν, ὀφθῆ τῆ μετέξει τῶν δύο  
Τετραπρόσωπος ἢ Τριάς νοουμένη.
- 150 Οὐκοῦν ἐπειδὴ τῶν τριῶν φύσις μία,  
Πατρός τέ φημι, καὶ Λόγου, καὶ Πνεύματος,  
Ἐποστάσιν λέγουσι τῶν τριῶν μίαν.  
Ὡς εὐγέ σοι, κράτιστε, τῶν νοημάτων,  
Ἄ σοι τὸ Πνεῦμα προσλαλοῦν ἀναβρῦει.
- 155 Καὶ τοῦ γὰρ σὸν ἄλλ' ὁμῶς τοῦ πνεύματος  
Τοῦ συμμάχου σοι πανταχοῦ δεδειγμένον,  
Πρὶν μὲν πρὸς ὄπλα, νῦν δὲ καὶ πρὸς αἱρέσεις.  
Πάλιν δὲ πρὸς σὲ τὸν Σευήρον οἱ λόγοι,  
Τὸν τὰς ἀκάνθας ἐμβάλοντα τοῖς λόγοις.
- 160 Μίαν γὰρ εἶπερ τῶν τριῶν φύσιν λέγεις.  
Καὶ γὰρ πέφυκεν ἡ Τριάς φύσις μία,  
Πάντως ὀπαχθῆς, εἰ φύσεις τρεῖς εἰσάγεις·  
Ὡς ἄν γε, καὶ τρεῖς τὰς ὑποστάσεις λέγῃς.  
Ἦ συγκатаχθῆς, ὥστε καὶ μίαν λέγειν
- 165 Τὰς τῶν προσώπων τῶν τριῶν ὑποστάσεις·  
Ἄλλ' οὐ δοκεῖ σοι τῷ βραβευτῇ τῆς μάχης,  
Εἰπεῖν δὲ μᾶλλον τῷ φυτουργῷ τῆς μάχης,  
Τὴν ταυτότητα στυφολάξαι τῆ φύσει

- A Ne videatur, inquit, ex communiōne duorum  
Quatuor personis constare mente concepta Trias.  
Igitur cum trium natura sit una  
Patris, inquam, et Verbi, et Spiritus ;  
Hypostasim, dicunt, trium unam.  
Quam rectæ, imperator, sunt cogitationes tuæ,  
Quas tibi Spiritus alloquens suggerit !  
Ex illo enim tuus : ex illo quidem spiritu,  
Qui tecum visus est semper militare,  
Prius contra hostes, et nunc contra hæreses.  
Sed rursus ad te, Severe, sermonem converto,  
Ad te spinas serentem sermonibus.  
Quamvis enim unam trium naturam dicas,  
(Siquidem Trias est una natura, )  
Semper causa cadis, si naturas tres inducas,
- B Vel etiam si tres hypostases asseras.  
Necnon subjugaris, quamvis unam dixeris  
Esse trium personarum hypostases,  
At tibi non videtur, o arbiter pugnae ,  
Quem melius dicerem satorem pugnae ,  
Identitatem servari per vocem naturæ

## NOTÆ.

ῶν, pag. 80, ita Severianos irridet : Τὰς ὑποστάσεις  
τροφανῶς κηρύττετε, τὰς δὲ φύσεις δι' ἡμᾶς ἀπο-  
ρύπτετε· τὴν ἀδιάβλητον φωνὴν ἀπωθείθε, καὶ  
τὴν εὐδιάβλητον οἰκειούσθε· « Hypostases palam  
brædicatis, naturas vero propter nos occultitis. Vo-  
cem, quæ omni reprehensione caret, abjicitis, et  
illam, quæ reprehensioni obnoxia est, accepta-  
tis, » etc.

150. Recte concludebat Pisida : Si vobis naturæ  
verinde sunt, ac hypostases ; trium una erit natura,  
temque trium una hypostasis. Atque ita plane lo-  
quebantur Severiani, unam esse trium hypostasim  
affirmantes : quo quidem errore abducti in Sabel-  
li impietatem ruebant, qui unam Patris, et Filii, et  
ἔspiritus sancti personam dicebat. Anastasius, loc.  
cit., pag. 67, Severianos multis opprimit argumen-  
tis, et ad absurda confitenda ita compellit : Εἰ τιλι-  
ρινῶς καὶ ἀπροσπαθῶς ταυτὸν φάσκατε φύσιν, καὶ  
πρόσωπον, κατὰθεθε λέγειν ἐν πρόσωπον ἐπὶ μιᾷ  
ὑσίας τῆς θεότητος, καὶ τῆς μάχης παυσώμεθα· εἰ  
κατὰ τὸν ἀριθμὸν τῶν φύσεων εἰσι καὶ τὰ πρόσωπα,  
ἴσατε τρεῖς φύσεις ἐπὶ τῶν τριῶν τῆς Τριάδος  
προσώπων· καὶ οὐκ εἴτι ὑμῖν διοχλήσομεν. « Si  
audite, et absque sinistro affectu asseveratis na-  
turas, et personas idem esse, agendum unam perso-  
nam in una divina natura profiteamini, et a pugna  
lesistemus. Si secundum naturarum numerum mul-  
tiplicantur personæ, dicite tres esse naturas in tri-  
bus Trinitatis personis, nec amplius vobis molesti  
erimus. »

155. Plaudit Heraclio, quod hoc argumento, ut  
videtur, usus fuerit in aliqua ecchesi contra Seve-  
rianos edita.

155. Σὸν, supple πνεῦμα.

160. Trium unam esse naturam cum Severo di-  
cere impium omnino esset : ille enim non trium  
hypostasim unam naturam, sed trium naturarum  
unam esse naturam evincebatur asserere, eo quod  
naturam, et hypostasim idem esse affirmaret ; unde  
debatur deitatem in tres deos parti, et unam  
amen ex tribus facere : qui fuit error Tritheita-  
um.

162. Supple θείης.

165. Neque tres hypostases in trina deitate ad-  
mittens Severus recte sentiebat, quia trium hypo-  
staseon unam dicebat non naturam, sed hyposta-

sim, ut supr. vers. 152, ex quo sequelatur trium  
personarum confusio, et relationis, quam habent  
inter se, subversio.

164. *Trium personarum hypostases unam dicere*  
nefas : nam sequitur tres personas unam esse per-  
sonam.

166. *Βραβευτῆν τῆς μάχης* vocat hic Severum,  
et mox φυτουργῶν, ut supr. v. 159, ἐμβάλοντα τὰς  
ἀκάνθας τοῖς λόγοις, alludens ad plurimum studium,  
quod vir subdolos in id contulit, ut Patrum scripta  
adulteraret, et novas dictiones excogitaret, receptis  
ab Ecclesia formulis nolens uti. Certe Anastasius  
passim in Ὀδηγῷ ejus criminis reum facit, ac p. 45  
in depravanilis Scripturis Alexandriæ occupatum  
repræsentat, et paulo post, pag. 47, ait eum ipsum  
confecisse librum, cui Φυλάκηθης titulum fecit, ad  
cujus normam Monophysitæ Scripturas, et Patrum  
sententias exigebant.

167. Subaudi ἴδει.

168. Vocem ταυτότητα alios Patrum a SS. Tri-  
nitatis mysterio exclusisse, alios autem adhibuisse  
observat doctissimus Petavius, *De Trinit.* iv, 6, 14.  
At certum est, ea voce recte *identitatem* substan-  
tiæ, et naturæ in tribus personis significari : sed  
quod ab hæreticis fuerit aliquando in malam partem  
detorta, suspitione non vacabat. Attamen non ea  
hic abuli Severum arbitrator ; cum non modo *identi-  
tatem* admittat, sed contra objiciat orthodoxis, quod  
dicentes Christum esse *ex duabus*, et *in duabus* na-  
turis, *identitatem, unitatem et singularitatem* naturæ,  
qua tres divinæ constant personæ, quodammodo  
infringant, aliam nempe naturam a divina diver-  
sam inducentes. Objectionem Severi, ni fallor, cla-  
rius exponit Anastasius, pag. 131 : Ἐάν εἴπωμεν  
δύο φύσεις ἐπ' αὐτοῦ, ἀνάγκη πᾶσα ἡμᾶς δύο λέγειν  
φύσεις ἐπὶ τῆς ἁγίας Τριάδος· ὅσα γὰρ εἰάν προστε-  
θῆ τῷ ἐνὶ τῆς ἁγίας Τριάδος Χριστῷ, ταῦτα τῆ πά-  
ση Τριάδι λογίζεται· « Si duas in Christo naturas  
constiteamur, necessarium omnino est, nos duas SS.  
Trinitatis naturas profiteri ; nam quæ quis tribuit  
Christo, uni ex SS. Trinitate, hæc toti Trinitati  
ascribenda sunt. » Quam objectionem diluit idem  
Anastasius celebri axioma sancti Gregorii Nazian-  
zeni, epist. 1, *Ad Cledon.* : Ὅσα ἐπὶ τῆς Τριάδος  
ἐν·κῶς λέγεται, ἐπὶ τῆς σαρκώσεως ἐναντίως ἔχει·  
ἐπὶ μὲν γὰρ τῆς Τριάδος ἄλλος, καὶ ἄλλος· ἐπὶ δὲ

In trina, ut dicis, monarchia.

Sed, age, dic mihi, consarcinator sophismatum,  
Cum nobis communis sit proposita Scriptura,  
Omnesque in unam convenient sententiam:  
Quomodo detorques, ut libet, verba,  
Deque placitis, deque tibi non placitis  
Statuis definitiones, decernens ut vis.

Homo, neque furtim Scripturam abradas,  
Neque item ex tuo superaddas Scripturæ.  
Apage cum hoc tuo dono ex litteris  
Supervacaneis: damnum mihi comparat.  
Apage cum inverecunde syllaba subducta,  
Quæ divinæ detrahit essentiali.  
Nihil enim monstrabis in Scripturis approbatis  
Ex iis, quæ eructas, nugacibus delirius,  
Sed temere tu leges imponis libris,  
Abradens, subtrahens, adjiciens, consarciens:  
Atque scelestæ, et subdolæ confusioni  
Manum libenter commodas, et scriptura falsa  
Lites dolose nectis, non reveritus leges.

Necesse erat ut ad contentiones veniret  
Ille idem, qui fuerat erroris sophista.

- A  
Eis τριαδικῆν, ὡς λέγεις, μοναρχίαν.  
170 'Ἄλλ' εἶπέ μοι σύνδεσμα τῶν σοφισμάτων.  
Κοινῆς παρ' ἡμῖν τῆς Γραφῆς προκειμένης.  
'Ὅντων τε κοινῶν τῶν νοημάτων ὄλων,  
Ἠὼς ἐξαμέλγεις, ὡς θέλεις, τὰ ῥήματα.  
Τῶν σοὶ δοκούντων, τῶν δὲ μὴ δεδογμένων  
175 Τάττεις ὀρισμούς, δογματίζων, ὡς θέλεις.  
'Ἀνθρῶπε, μῆτε κλέπτε τὴν Γραφὴν ἕξω.  
Μηδ' αὖ χαρίζου τῇ Γραφῇ παρεγγράφων.  
Φεῦ τῆς κακῆς σου δωρεᾶς, τῶν γραμμάτων  
'Ἐν τῷ περιττῷ, προξενεῖ μοι ζημίαν.  
180 Φεῦ τῆς ἀναιδοῦς συλλαβῆς συλουμένης,  
Καὶ ζημιούσης τοῦ Θεοῦ τὴν οὐσίαν.  
Οὐ γάρ τι δείξεις ταῖς Γραφαῖς ταῖς ἐγχερίδας,  
'Ἐξ ὧν ἐρεύγη φληνάφων ληρημάτων.  
B  
'Ἄλλ' αὐτὸς εἰπέ μοι νομοθετεῖς τοῖς βιβλίοις  
185 Ζῶων, ὑφέλικων, ἀντιβάλλον, προσπλέκων,  
Καὶ τῇ πονηρᾷ, καὶ πανούργῳ συγχύσει  
Τὴν χεῖρα κυχρᾶς, καὶ γραφῇ πλαστογράφῳ  
Δίκας ὑφαίνεις, μὴ δεδοικῶς τοὺς νόμους.  
'Ἐδεῖ παρῆναι τὴν ἐριστικὴν φύσιν,  
190 'Ἐκείνων αὐτὸν τὸν σοριστὴν τῆς πλάνης.

## NOTÆ.

τοῦ Χριστοῦ, οὐκ ἄλλος καὶ ἄλλος, ἀλλὰ ἄλλο καὶ ἄλλο· ἐπὶ δὲ τῆς Τριάδος, οὐκ ἄλλο καὶ ἄλλο· « Quæ in Trinitate dicuntur singulariter, in Christo contrario modo se habent. Nam in Trinitate est alius, et alius: in Christo vero non est alius, et alius, sed aliud, et aliud; in Trinitate autem non aliud, et aliud. » At Severus, qui cum Catholicis unam naturam, et tres hypostases in Trinitate, unamque hypostasim, et duas naturas in incarnatione dicere nolebat, sed cum profanis philosophis hypostasim, et naturam in unum confundebat, vocem naturæ, tanquam Trinitati injuriosam usurpare non religionis, sed malitiæ studio fugiebat.

169. *Τριαδικὴ μοναρχία, trina monarchia.* Novam hanc esse Severi locutionem non dubito, cujus apud Patres nullum, quod sciam, exstat argumentum; quamvis sæpe simplicem monarchiæ vocem illi usurpent, ut unum esse Deum contra ethnicos probent, quod præ cæteris ostendit sanctus Justinus martyr περὶ μοναρχίας. Verum trinam monarchiam æque ac *trinum Deum* dici posse puto. Ita sanctus Joan. Damascenus, *Contr. Jacob.*, pag. 387, *μοναρχικὴν ἁμοούσιον, unius imperii, et substantiæ Trinitatem* appellat.

171. *Κοινὴν Γραφὴν* intelligit non modo sacra Biblia, sed etiam conciliorum codices, in quibus formula fidei erat definita. Vide Anastasium pag. 43 et 55, qui Veteris Novique Testamenti auctoritate, et Patrum testimoniis probat naturam a persona distingui, et recte in Christo duas naturas affirmari. At Severus omnia sua deque vertebat, et pro libitu suo interpretabatur.

176. Quam fuerit Severus in depravandis Scripturis sollicitus ostendimus, supr. v. 166, ex Anastasio, qui sæpe illud exprobat Severianis, quod ne a sacris quidem Bibliis manus abstinuissent. Πολλάκις (sacri scilicet Libri) ait cap. 12, pag. 96, ὑπὸ ἀνδρῶν κακοφρόνων προσθήκας καὶ ἀφαιρέσεις; πάσγουσι, « sæpe ab improbis aut additione, aut subtractione corrumpuntur: » unde recte concludit: *El οὖν αὐτῆς ἱερᾶς Γραφῆς οὐκ ἐπέλασαν οἱ κακόπιστοι, πῶσιν καὶ μᾶλλον τῶν διδασκαλικῶν λόγων; « Si igitur ne ipsis quidem sacris Litteris a fide orthodoxa alieni parcunt, quanto minus a doctorum scriptis manus abstinébunt? »*

180. *Fraudum Severianorum exempla in libris corrupendis diè προσθήκης καὶ ἀφαιρέσεως exhibet idem Anastasius pag. 90.* Celebris autem est impia additio facta Trisagio, dum CPoli Severus versaretur, a Petro Fullone, qui post verba « Sanctus Deus, Sanctus fortis, Sanctus immortalis, » illud de suo addebat, ὁ σταυρωθεὶς, καὶ παθὼν ὑπὲρ ἡμῶν, « qui pro nobis crucifixus, et passus est. » De qua Trisagii interpolatione videsis eundem Anastasium, pag. 98; sanctum Joan. Damascenum lib. iii *De orthodox. fide*, cap. 10, pag. 218 et *Epist. de Trisagio*, pag. 480; et Greiserum *Fullo redit. Oper. tom. XIII*, pag. 376.

184. *Νομοθέται* a Patribus sæpe hæretici appellati, quia a recepta in Ecclesia doctrina recedentes novas in rebus fidei definitiones, interpretationesque statuebant: atque Anastasius quidem ea de caus Severum νομοθέτην non semel nominat.

188. Iis, qui tabulas falsas concinnarent, vel de relatis in tabulas publicas quidquam demerent, aut syngraphas ementitas obtruderent, lex manum, ac digitos præcidi jubebat. Contra Severum, et Severi discipulos celebris est Justiniani imp. sententia, quæ in sua sacra Constitutione *Concil. tom. II*, pag. 146, de malis ingentibus contra Ecclesiam a Severo commissis multum conquestus ait: « Ὅστε καὶ ἀπυροῦσθαι μεν τῶν αὐτοῦ τι κεκτησθαι βιβλίων . . . τὰ ταῦτα ῥηθέντα τε καὶ γραφέντα . . . πυρὶ φλεγέσθω καὶ κεκτημένων . . . γραφέσθω παρὰ μηδενός . . . εἰπὸς, ὡς ἀποκοπὴ χειρῶν ἔσται τοῖς τὰ ἐκείνου γράφουσιν ἢ ποιῶν. » Quare universis interdictum aliquid de libris ipsis possidere. . . Severi dicti, et scripta . . . igne comburantur a possidentibus . . . a nemine scribantur . . . sciendo, quæ amputatio manus his, qui ea scripserint, pena erit.

189. *Ἐριστικὴν φύσιν* pro τὰς ἐρεῖς contentiones, lites, sophisticas quæstiones, quas movebat Severus pernigans Patrum testimonia adversus se producta ab orthodoxis.

190. *Τὸν σοριστὴν τῆς πλάνης, Severum* intellige, qui cum ab Orthodoxis ad incitas redactis suarum argumentationum, et sophismatum viribus minus fidendum esse sentiret, ὄπιστάτῃ jam videbatur victas dare manus; sed maluit fraudes machinari, et Patrum scripta adulterare, quam se

- ἴσως τὸ σαθρὸν, ὧν ἀπέπτυσε λόγων,  
 Αὐτὸς καθ' αὐτὸν ἔννοῶν ὑπεστάλη,  
 Δι' ὧν κακῶς ἔγραψεν· οὐδὲ γὰρ λέγω  
 Δι' ὧν ἑαυτῷ συγχυθεὶς καθηρέθη,
- 195 Δίκην ἐχίδνης, ἣ τεκοῦσα τοὺς ἔχεις  
 Ἐκ τῶν ἑαυτῆς φθείρεται κυμημάτων.  
 Παλινδρομεῖ δὲ τῷ λογισμῷ, καὶ πάλιν  
 Λέγει πεπεισθαι ταῖς γραφαῖς ταῖς ἐγκρίτους  
 Φωνῇ κεχρησθαι τῇ κατηγορουμένῃ
- 200 Ὑψοῦ τε παντός, ἢ Γραφῆς ἐγκλημάτων.  
 Ὅ γοῦν λέγεις σὺ συνδεδόσθαι τοῖς πάλαι  
 Πιστοῖς θεόπταις, πῶς δοκεῖς ἀνατρέπειν ;  
 Ἥ στέρζον, ὡς χρῆ, τοῖς καλῶς εἰρημένοσι·  
 ἴσως δὲ καὶ νῦν τῷ συνήθει σου δόλω
- 205 Ὡς πτωχὸς ἀγεννῆς εἰς ὅπας παρατρέχων,  
 Τὴν Νεστορίου μὲν ζωγραφῆσις αἰτίαν,  
 Μὴ δεῖν μετ' αὐτὸν τήνδε τὴν φωνὴν λέγειν·  
 Ὡς δῆθεν ἡμᾶς τῶν ἐκείνου σκευμάτων  
 Τὰς εὐσεβεύσας ἐκφυγεῖν ὑπαφίας.
- 210 Ἐγὼ δὲ τούτου τῶν βεβήλων δογματῶν  
 Μύστην ἔρω σε, κἄν δοκῆς λελθῆναι.  
 Εἰ γάρ τις ἀμφω τὰς ὑποστάσεις λέγοι,  
 Ὡς σὺ σχεδιάζων γράφεις τὰ δόγματα,  
 Οὗτος προδότης εἰς διαίρεσιν τρέχει,
- 215 Ὑλοῦς δὲ πλάττει, καὶ παρσισάγει δύο  
 Ἐρεῖς δὲ πάντως, ὡς συνάπτεις εὐθὺς·

- A Sed forte putres, quos evomit, sermone  
 Secum ipse reputans, multum timebat  
 De iis, quæ male scripsit; non enim de iis loquor,  
 Per quæ sibi involutus perii,  
 Echidnes instar, quæ enixa viperas,  
 A suis propriis occiditur fetibus.  
 In mentem vero redit, atque iterum  
 Dicit sibi esse persuasum in scriptis approbatis  
 Vocem esse adhibitam reprobam  
 Omni vituperatione et Scriptura ejectam.  
 Quod igitur dicis traditum esse antiquis  
 Dei contemplatoribus, cur videris refellere?  
 Quin potius, ut decet, bene effata amplecteris?  
 Et nunc fortasse tua consueta fallacia,  
 Ut vilis lepus ad latibula confugiens,  
 B A Nestorio petitam prætexes causam,  
 Non oportere post ipsum hanc vocem usurpare.  
 Nempe ut in illius commentationum  
 Impias fugiamus cadere suspiciones.  
 Verum ego illius scelestorum dogmatum  
 Esse te mystam video, etsi videaris delitescere.  
 Si enim quis ambas hypostases dicat  
 Ut tu oscitanter conscribis dogmata,  
 Ille aperte in divisionem procurrit,  
 Filiosque fingit, et inducit duos.  
 At dies profecto te statim copulare.

## NOTE.

victim fateri; et quam non poterat argumentis, et testimoniis, dolo saltem, et fallaciis causam defendere. Qua in re bene senserit Severus, vide infra v. 465 et seqq.

192. Codex habet κατ' αὐτόν.

193. Infanda narrantur facinora a Severo patrata, quæ breviter exponuntur in libellis Monachorum secundæ Syriæ Justiniano imp., et patriarchæ Mennæ oblati. Concil. tom. II, pag. 1274 et 1283. Ad hæc, orphior, ejus impia facta alludens Pisida, ait quod ἑαυτῷ συγχυθεὶς καθηρέθη.

195. Vide Heraclidæ. aroas. II, v. 196.

197. Ut Severi inconstantiam notet, qui sæpe argumentorum vi constrictus cedere cogebatur, et ad sanæ rationis tramitem videbatur redire, sed statim ex novis fallaciis nova sibi parabat effugia.

198. Illud semper in ore habuit Eutyches: Ἐγὼ παρὰ τῆς Γραφῆς οὐκ ἰδὲάθητι περὶ δύο φύσεων. « Ego a sanctis Scripturis non didici de duabus naturis. » Concil. tom. II, pag. 458. Cum autem a sancto Flaviano in synodo CPolitana urgeretur, ut aperte duas in Christo naturas profiteretur respondit: Πρὸ τούτου, οὐκ ἔλεγον· νῦν δὲ ἐπειδὴ τοῦτο διδάσκει ἡ δσιότης ἡμῶν λέγω, καὶ ἀκολουθεῖ τοῖς Πατράσιν· οὕτε δὲ ἐν ταῖς Γραφαῖς εἶρον σαφῶς τοῦτο, οὔτε οἱ Πατέρες εἶπον πάντες· « Ante hoc non dicebam: nunc autem, quoniam hoc docet sanctitas tua, dico, et sequor Patres. Neque autem in Scripturis inveni manifeste hoc explanatum, neque omnes Patres dixerunt. » At ille ob hanc similitudinem fidei professionem damnatus est. Severus autem falebatur in aliquibus Patrum scriptis vocem « in duabus » inveniri, sed eam usurpare nemini licere, tanquam suspectam, ac reprobam.

199. Φωνῇ, subaudi ἐν δυοῖ, « in duabus, » vel τὰς δύο φύσεις καθ' ὑπόστασιν ἡνωμένας ἐν Χριστῷ, « duas in Christo per hypostasim unitas naturas: » qua potissimum formula usi sunt Patres concilii Chalcædonensis contra Eutychem, Dioscorum, omnesque Monophysitas, quorum assecæ proinde eidem concilio semper fuerint infesti.

206. Cum orthodoxi evicissent contra Severum in antiquorum Patrum scriptis duas in Christo naturas assertas esse, tum Severus respondebat: Πολλὰ τῶν ἀδιαβλήτως λεγομένων λέξεων παλαιῶς Πατέρας, μετὰ Νεστόριον οὐκ ἀσφαλεῖς ἐνομίσθησαν « Multæ loquendi formulæ veterum Patrum, olim absque ulla alius reprehensione usurpatæ, post Nestorium non censentur amplius tutæ, et securæ. Et mox: Ἐχρήσαντο γὰρ καθ' ἡμᾶς, εἰ καὶ τοῦτο τῷ λόγῳ συγχωρησομεν· ἀλλὰ κατὰ τὸν χρόνον τοῦ μακαρίου τῆς Κυρίλλου, τῆς νόσου τῆς Νεστορίου καινοφωνίας τὰς Ἐκκλησίας ἐπινεμομένης, ἐπὶ πλέον ἢ λέξις ἀπεδοκιμάσθη, « Ea enim loquendi forma usi sunt nostro sensu, si faciamus usus esse. Cæterum tempore Cyrilli, cum Nestoriana pestis, et novitas Ecclesiam depæsceretur, dictio illa, ut plurimum, rejecta est, et explosa. » Verba hæc sunt Severi apud Anastasium in Ὁδηγῷ, pag. 49, a quo validissime, et uberrime confutantur.

210. Objiciebant Monophysitæ, orthodoxos dicentes duas, non unam in Christo naturam, cum Nestorio consentire, qui Christum dividebat: quare si hanc suspensionem subire nollent, a formula in duabus eis abstinendum esse. At bene Pisida in Monophysitas retorquet argumentum, dicens, eos potius ad Nestorium accedere, qui inallent, ut supr. v. 146, duas hypostases quam duas naturas in Christo confiteri. Qui enim duas naturas hypostatice unitas dicit, næ ille unum dicit: at qui duas hypostases dicit, duas personas, et duos filios aperte profitetur. Cæterum, ut ait Anastasius hoc Monophysitarum sophisma confutans, pag. 64: « Sancta Ecclesia tam Nestorii divisionem reprobavit » ἐν πρόσωπον τὸν Χριστὸν « unam in Christo personam prædicans; quam Severi confusionem rejectit, docens, » δύο ἡνωμένα; καθ' ὑπόστασιν φύσεις, ἀσυγχύτως, καὶ ἀδιαίρετως; τὸν ἕνα, καὶ μόνον Χριστόν, « unum, et solum Christum esse duas in hypostasi inconfuse, et indivise unitas naturas. » Copiosius autem hanc Monophysitarum objectionem diluit idem Anastasius, pag. 80.

Et quonam modo copulas, et dividis tam cito?

Ita enim semper, velut in atomo laborans

Miscens, partiens, nunquam distabis ab errore

O sæpe mentem mutans, et inflectens,

Ut pædagogus impudicæ saltatricis,

Quæ laterum lascivis flexibus

Corpus intorquet ad varios modos organi,

Ut ipse nosti. Non est enim quisquam te potior.

Ad aliquid in hisce fido addendum magistro

Sed illa quidem membra tantum distorquens

Agitat corpus : tua vero cum dolo malo

Mentis versuties longe tristior.

Ut enim inquis, putas sane in divisione

Esse Christum, et dividis naturas

Futilibus argumentis ; sed coaptas illico,

Atque evolas tam longe tui alis ingenii

Ut ipsam putes prævertere Dei substantiam.

At, ni fallor, nunquam cessabis loqui,

Nunc dividens, nunc vero volens constringere

Et modo simplicem, modo compositam dicens ;

Et certe nunc unus existit, et nunc duo.

Atque ita valde planum, ut putas, sermonem facis,

Prout tibi videtur de Deo incarnato.

Prorsus stupeo, quinam tuis incompositis sermo-

Semper collimes in Dei substantiam! [nibus

Sed ego factus audax, nec fortasse immerito,

Extemporaneam tibi quæstionem propono.

Quid tibi videtur statuere : Verbum,

Quod est in dextera nunc Patris, existitise

Hominem mente præditum, aut solum Verbum?

Aut etiam ex ambabus commistam naturam?

An rursus solvere, et constringere vis,

A Καὶ πῶς συνάπτεις, καὶ μερίζεις εὐθέως ;

Ἄει γὰρ οὕτως, ὡς ἐν ἀτόμῳ πολλαῖς

Μιγνύς, μερίζων, οὐκ ἀπέφη τῆς πλάνης :

220 Ὡς τοὺς λογισμοὺς ἀνανακτικῶν πολλαῖς :

Ὡς παιδαγωγὸς ἐμπαθοῦς ἕρχηστρίδας,

Ἢ τῆ δυσσεβεί τῶν μελῶν περικλάσει,

Στραβῶν τὸ σῶμα τῆ στροφῆ τῶν ὀργάνων,

Ὡς αὐτὸς ἔγνωσ' σου γὰρ οὐκ ἔστι πλέον

225 Εἰς ταῦτα πιστῶ προσβαλεῖν διδασκαλίῳ.

Ἄλλ' ἢ μὲν ἄχρι τῶν μελῶν στρεβλουμένη,

Κλονεῖ τὸ σῶμα τῆς δὲ τῆς σῆς πανουργίας

Ἢ ψυχικῆ στρέβλωσις ἀθλιωτέρα.

Ἢ γὰρ λέγεις, νοεὶς μὲν ἐν διαιρέσει

230 Τὸν Χριστὸν εἶναι, καὶ μερίζεις τὰς φύσεις :

Ἰσχυοὺς λογισμοὺς πλὴν συνάπτεις εὐθέως.

B Πέτη δὲ πολλὰ τῆ πτερωτῆ σου φύσει,

Φθάσαι νομίζων τοῦ Θεοῦ τὴν οὐσίαν

Ἄλλ', ὡς εἰκεν, οὐδαμοῦ παύση λέγων,

235 Νῦν μὲν διαιρῶν, νῦν δὲ καὶ σφίγγειν θέλων,

Καὶ νῦν μὲν ἀπλῆν, νῦν δὲ σύνθετον λέγων :

Καὶ νῦν μὲν εἰς πέφυκε, καὶ πάλιν δύο :

Καὶ πολλὰ πέζεις, ὡς νομίζεις, τὸν λόγον,

Ὡς ἂν δοκῆ σοι, τοῦ Θεοῦ σαρκουμένου.

240 Ὡς ἐκπέπληγμα, πῶς ἀσυνθῆτοις λόγοις

Καταστοχάζῃ τοῦ Θεοῦ τῆς οὐσίας.

Ἐγὼ δὲ τολμῶν οὐκ ἀπεικῶτως τάχα

Αὐθήμερόν σοι τὴν ἐρώτησιν φέρω.

Τί γὰρ δοκεῖ σοι δογματίζειν τὸν λόγον

245 Ἐν δεξιᾷ νῦν τοῦ Πατρὸς πεφυκότα

Ἀνθρώπων ἔννοον, ἢ μονοῦμενον λόγον,

C Ἢ καὶ δι' ἄμφοιν συμμεμιγμένην φύσιν.

Ἢ καὶ πάλιν λύειν τε, καὶ σφίγγειν θέλεις

#### NOTÆ.

218. Recte *atomi* similitudinem, et vocem usurpat Pisida, nam ἄτομος, « individuum, » idem ac hypostasis, quæ divisionem non admittit. Sanctus Joan. Damascenus, cap. 30, Patrum doctrinam explanans ait : « SS. Patres id quod commune est, ac de multis dicitur, id est specialissimam speciem, substantiam, et naturam, ac formam appellarunt... » τὸ δὲ μερικόν, ἐκάλεσαν ἄτομον, καὶ πρόσωπον, καὶ ὑπόστασιν, « quod autem particulare est, individuum, et personam, et hypostasim nuncuparunt : » unde *De fide orthod.* lib. III, cap. 2, ita statuit : Ταῦτον οὖν ἔστιν εἰπεῖν φύσιν τοῦ Λόγου, καὶ τὴν ἐν ἀτόμῳ φύσιν. « Idem igitur est Verbi naturam dicere, atque naturam illam quæ est in individuo. »

224. Sermonem, opinor, convertit poeta ad eum, quem sub nomine Severi a principio exagitat, quasi dicat, tantam esse ejus ingenii subtilitatem, aut versutiem, ut etiam præceptoris Severi calliditatem videatur superare.

235. Vide infr. v. 290

238. Πέζεις, ita reddidi, quasi Pisida novum plane verbum πέζειν confinxerit a πέζος, *pedestris*. Sed cum nulla suppeditant, quod sciam, hujus vocis exempla, si quis autem mavult mendose scriptum in codice πέζειν pro παίζειν, *ludere*, per me licet, ut vertat, « atque, ut putas, jocularis tibi res est sermo de Deo incarnato ; » quam interpretationem videtur confirmare Sophronius in sua Synodica in concilio vi recitata. Nam recte distinguens in Christo naturas, et operationes ait : Ἴνα μὴ καὶ εἰς οὐσίαν μίαν, καὶ φύσιν μίαν αὐτὰς συνέλθωμεν, τὴν Ἀκεφάλων ταξομένην παισὶ, καὶ αὐτοῖς ἀναιδῶς προφερομένην

αὐτοῖς ῥήμασι σύνθετον. « Ne in essentiam unam, et unam naturam eas cogamus, quæ ab Acephalorum pueris luditur, et ipsis verbis impudenter profertur composita. »

241. Aperte injuriam inferunt divinitati, qui de Verbi incarnatione inepte blaterant. Leonius *Cont. Nestor. et Eutychem*, pag. 544 : « Isti talia captiosè loquuntur, non ut hominem perfectum ostendant, sed ut Dominum calumnientur, et eum a salute nostra alienent, quasi vel non assumpsisset a principio humanitatem nostram, vel non servasset incolume, quod ex nobis habuit salutis totius nature principis, quod excidere non poterat. »

D 247. Si Verbum in dextera Dei Patris sedens est nudum Verbum, non est ergo incarnatum : si autem commista natura, nec verus Deus est, nec verus homo : sed quid promiscuum, quod neutrum sit ex his quibus constat. Cæterum etiam Eutychi objectas antea fuerat, quod Severo, ut patet ex actione synodi CPolitaneæ lecta Ephesi, et relecta Chalcedon. *Concil.* tom. II, pag. 206 : Ἐὰν ἐκ δύο φύσεων εἴπῃ πρὸ τῆς ἐνώσεως, μετὰ δὲ τὴν ἔνωσιν μίαν εἴπῃ ἀπολελυμένως, σύγχυσιν ὀποπτεύῃ λέγων, καὶ σύγχρυσιν . . . ἐὰν δὲ εἴπῃ τοῦ Θεοῦ Λόγου μίαν φύσιν ἐσαρκωμένην, καὶ ἐνανθρωπήσασαν, τὰ ἀπὸ λέγεις ἡμῖν, καὶ τοῖς Πατράσι. « Si ex duabus naturis dicis ante unionem, post unionem autem unam dixeris absolute, confusionem putaberis inferecere, et commistionem . . . Si autem dixeris unam naturam Dei Verbi incarnatam, et inhumanam, eadem dicis nobis, et Patribus. »

- Κλείων, ἀνοίγων τὰς ὑπὲρ φύσιν θύρας ;  
**250** Ἰλιγγιῶν δέον σε · πῶς ἀναδρόμους  
 Ἰλιγγας ὡσπερ τῷ πεφυρμένῳ σάλῳ  
 Εἰς τὴν σεαυτοῦ συστροφῆν ἀναστρέφεις,  
 Καὶ καθ' ἑαυτοῦ μᾶλλον ἀστρολογεῖν θέλεις  
 Στιγμάς τε μετρεῖν, καὶ ῥοπῶν ἀμετρία ;  
**255** Ἄκουσ τοίνυν τῶν ἐμῶν φελλισμάτων,  
 Ὡς ἂν μετρεῖν τὰ θεῖα δυσκόλῳ; ἔχῃς ·  
 Τί μὴ μεθ' ἡμῶν δογματίζεις ἐν δύω ;  
 Ἐρεῖς δὲ πάντως τῆς ἐνώσεως χάριν ·  
 Πρὸ τῆς ἐνώσεως γὰρ ἐν δύω λέγεις,  
**260** Οὐ φησὶν, ἀλλ' ἕνωσιν ἐκ δύω μίαν.  
 Λέγων δὲ ταύτας τὰς φύσεις τὰς ἐκ δύω,  
 Ὑποστάσεις φησὶ ἀνταριθμητὰς δύω.  
 Ἀλλ' εἰ μὲν εἴπῃς τοῦτο, καὶ δύνῃ λέγεις  
 Ἰούδης προδήλωσ', καὶ λογισμοῖς ἀσκόποις  
**265** Κεῖται καθ' ὁμάς ἡ Τριάς εἰς τετράδα ·  
 Καὶ στυτὸν ἠγνόησας, ἐγκλίσεις μάτῃν  
 Κινῶν καθ' ἡμῶν, & φρονῶν ἀνατρέψεις.  
 Εἰ δ' αὖ γε τοῦτο μηδαμῶς σοι λικτέον.  
 Πῶς μοι συναινέειν, καὶ κατηγορεῖν θέλεις,  
**270** Μετὰ τὴν ἕνωσιν εἰ δύω φύσεις λέγω,  
 Καὶ τὰς ὑποστάσεις με διττὰς εἰσάγειν ;  
 Οὕτω κίπῃς; αἰσχρῶς κερδῆς; εὐρέθης ;

- A** Claudens, aperiens supernaturales portas?  
 Opus est te circummagi. Cur nam recurrentes  
 Vertices, tanquam in aestuante mari  
 In tui ipsius subversionem convertis?  
 Cur contra teipsum mavis astrologos videri  
 Et puncta metiri, momentaque immensa?  
 Ausculta igitur me balbutientem :  
 Si metiri divina tibi durum est,  
 Cur non nobiscum edoces in duabus?  
 Dicis vero semper unionis gratia.  
 Ante unionem enim in duabus dicis.  
 Minime, inquit, sed unionem ex duabus unam.  
 Tales vero dicens naturas, quæ sint ex duabus,  
 Hypostases, si bene numeras, dicis duas.  
 Atqui si hoc dixeris, etiam duos dicis  
**B** Filios aperte, et ratione inconsulta  
 Posita per vos est Trias in quaternitate.  
 Ita teipsum fallis, inclinans temere  
 In nostram partem, a qua consulto refugis.  
 Quod si contra id a te nullibi dictum est,  
 Cur te mecum sentire, et simul exprobrare vis,  
 Si post unionem duas naturas dixerō,  
 Etiam hypostases me duplices inducere?  
 Ita turpis lucri avidus caupo detectus es,

## NOTÆ.

253. Tacite Severum circa divisionem, confusionemque naturarum in Christo delirantem comparat Archyle, qui cum astronomicis observationibus esset insignis, et planetarum, siderumque motus, affectiones, situs, inclinationesque omnes plane nosset, naufragio tamen periit : unde eum festive irridebat Horatius, l. od. 28 :

*Nec quidquam tibi prodest  
 Aerias tentasse domos, animoque rotundum  
 Percurrisse polum morituro*

Cui simile est illud Archelai in *Disput. contr. Manetem apud Zaccagnium in Collectaneis* : « Similis factus est astrologo, describenti quidem celestia, ignorantem vero quæ domi suæ geruntur. »

254. Astrologorum more, qui siderum aspectus, momenta, conjunctionesque indagant, Severus punctum temporis, uno indivisibili, indissolubilisque duarum naturarum in Christo unio facta est, videbatur nosse, nec tamen posse definire. Huc alludens Anastasius sæpe laudatus, pag. 86, ita Monophysitas irridet : « Vestrum erit præfinire, et designare nobis certum temporis terminum, quot nimirum annis naturæ in Christo manserint inconfusæ, et quot mensibus duas in illo naturas esse affirmare debeamus, et quot dies retineat in seipso duarum naturarum inconfusam proprietatem. »

259. Ante unionem dicere « unionem ex duabus unam » æque ridiculum, ac impium. Quæ enim erat unio, nondum unione facta? Ac si ante unionem erant duæ hypostases, ut placebat Severianis, ergo antequam unirentur, existebat caro, in quam descendit Verbum : atqui hoc ipsum docuit Nestorius : itaque Severus cum Nestorio consentit ; quod ei sane objecit Anastasius, ut videre est, pag. 95, et sanctus Joan. Damascenus, pag. 402. Atque huc sane respiciat Pisida, cum superius, v. 210, dicebat Severum esse mystam Nestorii. Hinc etiam sanctus Leo M. in celeberrima Epistola synodica ad Flavianum, *edit. fratrum Bullerin.* tom. I, pag. 854, mirabatur Eutychie professionem non fuisse acriter reprehensam, « cum tam impie duarum naturarum ante incarnationem unigenitus Dei Filius fuisse

dicatur, quam nefarie postquam Verbum caro factum est, natura in eo singulariter asseritur. »

**C** 260. Primum quidem Eutycheles etiam « ex duabus » dicere rennebat, μη γένοιτο εἰπεῖν ἐμὲ, ἐκ δύο φύσεων τὸν Χριστόν, « absit a me, dicere ex duabus naturis esse Christum. » *Concil.* tom. II, pag. 138. Sed cum ei non esset amplius integrum negare, id esse dictum a Patribus, quorum testimonio premebatur, tum demum ait : Ὁμολογῶ ἐκ δύο φύσεων γεγονῆσθαι τὸν Κύριον ἡμῶν πρὸ τῆς ἐνώσεως, μετὰ δὲ τὴν ἕνωσιν μίαν φύσιν ὁμολογῶ. « Confiteor ex duabus naturis fuisse Dominum nostrum ante adunationem ; post adunationem vero unam naturam confiteor. » *Ibid.* pag. 166. A qua Eutychieanæ fidei professione minimum discesserunt Severiani, ut patet ex Anastasio, pag. 84.

262. Ut enim, supr. v. 146 et seqq. Severiani cum « ex duabus » dicebant, hypostases non naturas innuebant, itemque hypostases intelligebant, etiamsi dicerent aliquando na uras, temere naturas cum hypostasibus confundentes.

**D** 265. Si duæ hypostases in Christo, ergo duæ personæ : si duæ personæ, ergo duo filii : si duo filii, ergo non Trinitas, sed quaternitas nobis adoranda est. Quod absit. Anastasius, Leonius, et Damascenus sæpe hoc utuntur argumento contra Severianos.

266. Corrector ἐγκλήσεις κινῶν « accusationes intentans » legendum proponit : quod non placet.

269. Idem pro θέλεις legi mallet λέγεις.

272. Aristoteles, *Rhet.* lib. iii *in princ.* artificiose loquendi regulas tradens, artificium ipsum ita tegendum esse dicit, ut ii, qui loquuntur, videantur dicere non πεπλασμένως « fictè, » sed πεφυκότως « naturaliter. » Ὡς γὰρ πρὸς ἐπιβουλεύοντα διαβάλλονται : καθάπερ πρὸς τοὺς οἴκους τοὺς μεμιγμένους. « Tanquam e im sibi insidiantem metuunt oratorem, qui audiunt, atque ita affecti adversus eum sunt, ut contra vinu permittat. » Ex Aristotele Plutarchus, *Sympos.* lib. iv, quest. 1, iisdem fere verbis dixit : Φεύγουσι τὸν μεμιγμένον οἶνον οἱ πινόντες · οἱ δὲ μιγνύοντες περιώνται : λαθάνειν, ὅτι

Silentio vel magis mystico venerari?

Qui enim ponderat naturas sermone,  
Quomodo non investiget in sermonibus,  
Rimeturque qua ratione, qualesve, et quantæ;  
Et quomodo coaluerint, et rursus coalitæ  
Divisæ maneamt, et simul conjunctæ?

Æquum sane non erat hos inire sermones,  
Ac ne ipsum quidem sermonis genus hoc ferebat.

Satius autem fuerat a tempestate Barbarorum,  
Et ab armata telis procella

Expeditis quiescere simul cum præliis,  
Quæ fortissimus excidit Benefactor

Ope suæ spiritualis chirurgiæ  
Morbo late per orbem serpente dispulso;

In quo tyrannorum feritæ invaluit,  
Et Barbarorum ignis impie accensus:

Donec ille compescuit ulcera vulnerum,  
Occludens venas redundantes sanguine.

Cum vero vivens, et defunctus Chosroes  
Belli tempestates nobis suscitasset,

Qua percitus furor in cædes ruens,  
Qua Severi commentationum præsidis,

Tanquam mystagogus erroris, ordinans:  
Multa inter nos orta est tragoedia.

A Σιγή προσήκει μυστικωτέρῳ σέβειν;  
Τὸν γὰρ ταλαντεύοντα τὰς φύσεις λόγον  
Πῶς οὐκ ἀπεικὸς ἐξηγεῖσθαι ἐν λόγοις,  
Ζητεῖν τε πῶς, ποῖαί τε, καὶ πόσαι φύσεις,  
20 Καὶ πῶς συνήλθον, καὶ συληθοῦσαι πάλιν  
Διαιρετὰ μένουσιν ἢ συνημμέναι;  
Οὐκ ἦν μὲν εἰκὸς τούτου μετὰ λόγους λέγεσθαι,  
Εἰ μὴδ' ἂν αὐτὸς τῶν λόγων ἠγεῖσθετο.  
'Ἐχρῆν δὲ μᾶλλον τῆς ζήλης τῶν Βαρβάρων,  
25 Καὶ τῆς ἐνόπλου τῶν βελῶν καταγιγῶς  
'Απαλλαγέντας ἠρεμεῖν σὺν ταῖς μάχαις,  
'Ας ὁ κράτιστος ἐκτεμεῖν Εὐεργέτης  
'Ἐκ τῆς δι' αὐτοῦ ψυχικῆς χειρουργίας,  
Τὴν κοσμικὴν σφύζουσαν ἐξῆρε νόσον,  
30 Ἐν ἣ τυράννων ὠμότης ἐπεκράτει,  
B Καὶ Βαρβάρων πῦρ δυσσεβῶς ἀνημμένον -  
'Ἐως ἐπέσχε τὰς νομάς τῶν τραυμάτων,  
'Αναστεμῶσας τὰς φλέβας τῶν αἱμάτων.  
'Ἐπεὶ δὲ καὶ ζῶν, καὶ θανῶν ἡ Χαρότης  
35 Χειμῶνας ἡμῖν ἐξανέστησε μάχης;  
Πῆ μὲν πρὸς ὀρμὰς ἠρεθισμένος φόνων,  
Πῆ δὲ προέδρου; τῶν Σευθροῦ σκευμάτων,  
'Ὡς μυσταγωγὸς χειροτονήσας πλάνης  
Πολλῇ καθ' ἡμῶν γίνεται τραγῳδία.

NOTÆ.

14. Ὅργια pro quibuscunque ethnicorum sacris posuit, ut omnia æque impia, stultaque fuisse demonstret. Vide *Heracliad.* i, 61.

16. Aperte, ut mihi videtur, ad disciplinam arcani alludit, qua a primis Ecclesiæ sæculis cautum fuit, ne de divinis mysteriis, ac præsertim de Trinitate, et incarnatione coram Judæis, infidelibus et catechumenis ageretur. Videtis, quæ disertissime opposuit Tentzelio Emmanuel a Schelstrate in libro *De discipl. arcani*, quæque nuper contra Binghamum uberius disseruit P. Hermannus Schollner, *Discipl. arcani suæ antiquit. restit.* Scio sane auctores convenire, non ultra vi sæculum hanc disciplinam arcani viguisse, sed præterquam quod temporum ratio non discrepat, animadvertendum plane est, Pisidam de Monophysitis loqui, qui inter Persas disseminati, de incarnatione novas semper ac fuitiles quæstiunculas movebant, non sine magno ethnicorum scandalo, et maximo Ecclesiæ detrimento. Quippe coram profanis de tantis mysteriis disputationes inire, vere erat mittere margaritas ante porcos. Οὐδὲ γὰρ, ut ait sanctus Basilius, *De Spir. sancto ad Amphiloeh.*, cap. 27, ὅπως μυστήριον τὸ εἰς τὴν βημῶδη καὶ εἰκαλὰν ἀκοὴν ἔκφορον. « Neque enim omnino mysterium est, quod ad populares, ac vulgares aures effertur. » Cui sane malo imp. Marcianus jam multis annis ante prouiderat, qui suo edicto vetuit Constantinopolitanis, ne de iis, quæ in concilio Chalcedonensi fuerant definita, auderent loqui, ἐπειδὴ περ οὐ μόνον κατὰ τῆς πίστεως τῆς εὐ διατεθείσης ἐναντίοι χωροῦσιν· ἀλλὰ γὰρ Ἰουδαίοις τε καὶ Ἑλλησιν ἔκπτυστα διὰ τῆς τοιαύτης φιλονεικίας τὰ σεπτὰ ποιοῦσιν μυστήρια. « Quia non solum contra fidem bene compositam veniunt: sed etiam ab Judæis et paganis audita, ex hujusmodi certamine, profanant veneranda mysteria. » *Collect. conc. Harl.* t. II, p. 660.

25. Vide infra, p. 500 et seqq.

24. Bellum Abaricum et Persicum intelligit, de quibus jam satis supra loco dictum est.

27. Confer *Heracliad.*, acroas. II, vers. 41 et seqq.

29. *Ibid.*, v. 43.

30. *Ibid.*, v. 70.

31. *Ibid.*, acroas. I, 190, ita de Chosroa, qui *casus* esset ignis cultor, tamen *totum* *p̄r*

*Ὁὐκ εἰς τὸ σώζειν εἶχε, ἀλλ' εἰς τὸ φλέγειν.*

33. *Ibid.*, acroas. II, 17.

C 34. Duo fuerunt Persarum reges, Chosroæ nomine clari, quorum primus Anuscervanus, alter Abruzus cognominatus est: uterque autem Romanis hostis infensissimus. Videtis Procopium, Agathiam et Theophanem. Verum hic de secundo tantum Chosroa Pisidam agere existimo, quem etiam mortuum Romanis esse nocumento tradit, quia, dum viveret, Monophysitis animum addiderat; unde factum est, ut eo etiam interfecto hæretici illi novus semper turbas contra orthodoxos cicerent, quarum verus auctor erat Chosroes.

D 37. Nec Nestorianis, nec Eutychanis sincero animo favisse Chosroam observatum est in *Momito*, quamvis Pisida testis hic sit, Severianorum præsidis, hoc est, episcopos Monophysitas auctoritate sua fovisse. At non eo plane consilio id fecisse putandum est, quod Eutychanam doctrinam magis probaret, quam Nestorianam, sed quod rem molestam Romanis se facturum putaret, si dolo malo vigentes inter Christianos controversias aleret, et suo patrocinio sustentaret. Ac vere proέδρου; præsidis, Severi omnes veteres hæresiarchas fuisse recte dixeris; ille enim omnium errores in suam sententiam videtur transtulisse.

38. Chosroam catholicos episcopos ab Ecclesiis expulisse, et eorum loco alios Catholicis infensos, et Eutychiana labe infectos suffecisse testatur Pisida, qui ut tantum facinus elevet, ait ipsum Chosroam ordinasse episcopos Monophysitas, hoc est, auctoritate sua promovisse. Scite autem eum μυσταγωγὸν τῆς πλάνης, *erroris caput, ducent et magistrum* appellat, eo quia cujuscunque impietatis, tanquam idololatra esset architectus.

39. Tragoedia vere ex tot dissidiis orta est: undique enim cædes, et sanguinis effusio. Propterea recte sanctus Maximus contra hujus temporis hæreticos exclamabat, t. II, epist. 13, pag. 106: Παύσονται λοιπὸν οὐκ ἐν καιρῷ ταῦτα κιγούντες τε καὶ

- Εἶπερ δι' ἡμᾶς τοῦ Λόγου σαρκοῦμένου  
 Σπειθήρας ἡμῖν δυσσεβεῖς ὑποφλέγει.  
 Ὅπως ἐφείται τοῖς ὀδηγοῖς τῆς πλάνης  
 Κενταυρομορφον δογματίζειν εἰκόνα,  
 Ἥ μηδὲν ἔστιν ἐντελὲς πρὸς τὰς φύσεις.  
 55 Ἐξ ὧν συνῆλθεν· ἐνδεεῖς γὰρ αἱ δύο.  
 Φύρσιν παθεῖσαι, καὶ τροπὴν τῆ συγχύσει.  
 Οὐκ ἦν γὰρ, οὐκ ἦν τῶ βεβήλω Χοσρόη  
 Κινεῖν καθ' ἡμῶν ὄπλα μέγρι σωμάτων·  
 Τρῶσαι δὲ μάλλον ἤθελε τὰς καρδίας.  
 50 Τὴν πίστιν ἡμῶν πυρπολῶν, ὡς τὰς πόλεις,  
 Ἐντεῦθεν οἶμαι τοῖς Σευήρου συμπόνους  
 Ἐφῆκε φύρσιν δογματίζειν ὁ δράκων  
 Ὡς ἂν δι' αὐτοῦ, καὶ καθ' ἡμῶν ἡ πλάνη  
 Δόξη χορεύειν, καὶ παρέξη τοῖς μάγοις  
 55 Λαβὰς γελώτων, καὶ συνάξεις παιγνίων.  
 Ἄλλ' ἠφάνισται ταῦτα σὺν τῷ Χοσρόη.  
 Πέρασ λαθόντα συμμορᾶς γελωμένων.  
 Ὁ δεσποτῆς γὰρ ἐξ ἐνὸς βέλους φθάσας  
 Τὸν μὲν φοναεῖ τῷ θεοκρίτῳ ξίφει,  
 60 Τοῖς δὲ προπέμψας εὐσεβέστατον βέλος  
 Σὺν τῷ βαλεῖν ἔσφαξε τὴν ἀπιστίαν.  
 Ἦρκει μὲν οὖν ἐκεῖνο τὸ πρῶτον βέλος  
 Τὰς τῶν ἀπίστων ἢ μαλάξει καρδίας,  
 Ἥ τὴν πολυτράχηλον ἐκτεμεῖν πλάνην·

- A Siquidem de Verbo pro nobis incarnato  
 Scintillas nos inter impias subaccendit.  
 Ut datum sit magistris erroris  
 Centauriformem edocere imaginem,  
 Quæ non est quidquam perfectum in naturis,  
 Ex quibus coaluit; utraq̄ue enim indigæ,  
 Turbationem, et conversionem passæ ex missione,  
 Non enim ea mens fuit execrando Chosroæ,  
 Ut moveret arma in nostra tantum corpora :  
 Sed potius vulnerare volebat corda,  
 Fidem nostram vastans incendiis, ut urbes.  
 Hic puto Severi fautoribus  
 Permisit docere perturbationem draco :  
 Ut ejus opera etiam inter nos error  
 Videretur exsultare, et præberet magis  
 B Ansas ridendi, et ludicra conventicula.  
 Sed hæc evanuerē una simul cum Chosroa,  
 Et finem habuere misere ridiculum  
 Despota enim uno ictu præveniens  
 Huic quidem occidit gladio ex Dei judicio,  
 In illos autem immisso summæ pietatis telo,  
 Ipso jactu mactavit infidelitatem.  
 Suffecisset igitur primum illud jaculum,  
 Aut ad emollienda infidelium pectora,  
 Aut ad multorum capitum excindendum errorem.

## NOTÆ

φονάγοντες· καιρὸς γὰρ ὁ παρὼν αἰμάτων διὰ τὰς ἀμαρτίας ἡμῶν, ἀλλ' οὐ δογμάτων ἐστὶ, καὶ θρησκῶν ἰσχυρῶν εἰς Θεοῦ δυσώτησιν, ἀλλ' οὐ σοφιστικῶν ἀντιρρήσεων εἰς περισσοτέραν καθ' ἡμῶν ἀγανάκτησιν. « Desinant jam, cum minime tempus sit opportunum, ista movere et colligere. Cruentarum enim tempus cædium, ob nostra scelera, non dogmatum tempus istud est, validorumque planctuum, quibus ad misericordiam Deum inflectamus, non sophisticorum oppositæ militantium rationum, quibus ejus adversus nos majorem iram accendamus. »

41. Apertius declarat, Chosroam Severianis favisse, quem suppositos Eutychiezæ hæreseos ignes suscitasse tradit, ut novæ questiones circa incarnationem Verbi contra catholicam doctrinam moverentur.

42. Ὁδηγὸς τῆς πλάνης, ad iter erroris duces, vocat Severianos, contra quos Anastasius Sinaitæ suum librum, Ὁδηγός, Dux viæ, inscriptum, jam a centum annis vulgaverat, ne in retia et laqueos τῶν ὀδηγῶν τῆς πλάνης orthodoxi inciderent.

43. Sequentes iambi maximum continent momentum, quo Eutychetis doctrina de una ex duabus in Christo natura labefactatur. Si enim humana et divina natura inconfusæ non servantur, una fiet ex humanitate et divinitate mista natura, quæ neque tota sit divinitas, neque tota humanitas : itaque erit quædam ex duobus composita natura, et quid tertium, monstri simile ; ut centaurus, qui neque totus est homo, neque totus est equus, vel ut mulus, qui neque totus est equus, neque totus asinus. Præterea si naturarum in Christo fit confusio, ita omni, quæ ad easdem naturas pertinent, inter se permisceri necesse est, ut quid alterutrius sit proprium non jam amplius dignosci possit ; unde nec divina ab humanis, nec a divinis humana distinguantur. Si enim duæ naturæ ita confundantur, ut una ex duabus fiat, opus est, ut detur alterius in alteram conversio et perturbatio : quo sane confesso, Christus jam non erit amplius perfectus Deus,

et perfectus homo, perfectus in deitate et perfectus in humanitate, sed quid ex deitate et humanitate mistum conflatum et confusum, cujus etiam proprietates erunt commixtæ et confusæ. « Adulterinam igitur, » ait Leontius, *Dubitat. hypot.*, apud Cæsius, t. I, p. 627, « et confusam unam naturam ex duabus naturis conflant, qualis natura multorum et aliorum hujusmodi excogitata est ; et quale apud gentiles multiforium, et contrariorum ammantium monstrum. » Vide Anastasium in Ὁδηγῷ, Leontium, et sanctum Joannem Damascenum *contra Jacobitas*.

47. Ita etiam Procopius censuit de Chosroa seniore, qui in Mesopotamiam quartum cum suo exercitu irruerat : Αὐτῆ δὲ ἡ ἐσβολὴ τῷ Χοσρόη τούτῳ οὐ πρὸς Ἰουστινιανὸν τὸν βασιλέα Ῥωμαίων πεποιήται· οὐ μὴν οὐδὲ ἐπ' ἄλλων ἀνθρώπων οὐδένα, ὅτι μὴ ἐπὶ τὸν Θεόν, ὅπερ Χριστιανοὶ σέβονται μόνον. « Qua quidem irruptione non Justinianum imp., nec mortalium quemquam, sed Deum, quem unum Christiani colunt, oppugnare voluit. »

50. Vid. *Heraclid.*, acroas. I, 130.

55. Confirmari possit, quod dicebamus, supra, vers. 44, de disciplina arcani.

59. Confer *Heraclid.* I, v. 35 et seqq.

60. Τοῖς, id est magis, quibus ridendi occasionem præripuerit, Severianorum commentis confutatis. Neque enim dubito, poetam alludere ad congressum, quem habuit Heraclius, cum in Armenia versaretur, cum Paulo Severiano.

61. Hæc est Magorum, qui ex quæstionibus, quæ inter Romanos circa incarnationem agitabantur, Christianæ religioni illudendi occasionem captabant. Verum, ut videtur, tum Severianos cum Magos orationis telo perstrinxit, atque jugulavit.

62. Jaculum, quod in Paulum Severianum contorsit imperator. Hoc autem jaculum aut quoddam scriptum Heraclii nomine editum fuit, aut Acepilæ-lorum damnatio.

63. Τῶν ἀπίστων, hæc est Magorum.

Multæ enim sunt Acephalorum cervices,  
 Multas habentes ubique divisiones,  
 Quæ multoties pullulant, et exsectæ  
 Rursus protrudunt colla, sicuti serpentes.  
 At nobis adest Hercules beneficus  
 Cautere calido ardentis fidei  
 Hydrias suffocans, tortuose se moventes angues.

Quoniam vero etiam hoc fausto pacis tempora  
 Illa operosa, sapiensque expeditio  
 Ad scripturas conversa est a Barbaris;  
 Ut qui quiescere suasisset Barbaros,  
 Quiescere cum ipsis suaderet hæreses;  
 Et religionis spiritu afflatus  
 In sentes insurrexit erroris;  
 Et acie mentis edolatis scripturis  
 Explanavit nobis a Deo scriptas tabulas,  
 (Quas ille in medio habebat sui pectoris,  
 Non iis, quæ addiscuntur litteris, scriptas,  
 Sed potius divino digito impressas),  
 Rivosque a Deo fluentium sermonum  
 In nos immisit, ut quidam Oceanus,  
 Qui replet omnia, et sinem non habet:  
 Abs re prorsus non est navim eloquentiæ  
 Ex illius affluentia repletam  
 Contra falsarum opinionum fluctus impellere.  
 Forte in se contortos accipiens vortices  
 Mistus refluxus commentationum Severi  
 Aut serenitati appropinquabit dogmatum,  
 Aut improba saltatione debacchatus  
 Ad primam suam revertetur sententiam.

Quæ hæc est igitur, Severe, tanta confusio?  
 Illud enim in primis puto convenire magistro,  
 Ut discipulorum coerceat dissensionem.  
 Quid tu confundens mundum divisionibus,  
 Nullibi habere stabilem basim volens,  
 Sed velut instabilis unda diffuens

- A 65 Πολλοὶ γὰρ εἰσι τῶν Ἀκεφάλων αὐχίνας  
 Πολλὰς ἔχοντες πανταχοῦ διαίρέσεις·  
 Καὶ πολλὰκις φύουσι, καὶ τετμημένοι  
 Τρέφουσιν αὖθις μετὰ τραχίλους ὡς ὄφεις·  
 Ἄλλ' ἔστιν ἡμῖν Ἡρακλῆς εὐεργέτης·  
 70 Καυτῆρι θερμῷ πίστεως πυρουμένης,  
 Ὑδρίας ἀναίρων, λοξοκινήτους ὄφεις.  
 Ἐπεὶ δὲ καὶ νῦν τοῦ γαληναίου τρόπου  
 Ἡ πρακτικὴ τε καὶ σοφὴ στρατηγία  
 Πρὸς τὰς γραφὰς μετέλθεν ἐκ τῶν Βαρβάρων·  
 75 Ὅπως ὁ πείσας ἡρμεῖν τοὺς Βαρβάρους,  
 Πείσῃ σὺν αὐτοῖς ἡρμεῖν τὰς αἰρέσεις·  
 Καὶ πνεύματος εὐσεβῶς ὀδεγεμένος  
 Πρὸς τὰς ἀκάνθας ἐξανέστη τῆς πλάνης,  
 Καὶ τῇ νοητῇ τῶν γραφῶν ἀντιξέσει·  
 B 80 Ἠπλωσεν ἡμῖν τὰς θεογράφους πλάκας,  
 Ἄς εἶχεν ἔνδον τῆς ἑαυτοῦ καρδίας,  
 Οὐκ ἐκ διδασκῶν συλλαβῶν γεγραμμένας,  
 Θεῖον δὲ μᾶλλον δακτύλου τυπούμενας.  
 Καὶ τοὺς ἀγωγούς τῶν θεορῥύτων λόγων  
 85 Ἐφῆκεν ἡμῖν, ὠκεανοῦ τινος δίπην,  
 Ὅς πάντα πληροῖ, καὶ τὸ λῆγον οὐκ ἔχει.  
 Ἀπεικὸς οὐδὲν τὰς λαλοῦσας δικάδας  
 Ἐκ τῶν ἐκείνου βρημάτων πληρουμένας  
 Ταῖς ἀλλοδόξοις προσθαλεῖν τρικυμίας·  
 90 Ἴσως λαθῶν ἑλιγγας ἀντισυστροφούς  
 Ὁ μίξανάρρους τῶν Σευήρου σκευμάτων,  
 Ἡ τῇ γαλήνῃ προστεθῆ τῶν δογμάτων,  
 Ἡ τῆν κακῆν ὀρχηστὴν ἐξορρούμενος  
 Πρὸς τὰς ἀπαρχῆς ἀντανέλθοι φροντιδίας.  
 C 95 Τέως μὲν οὖν, Σευήρῃ συμπεφυρμένῃ  
 (Πρῶτῳ γὰρ, οἶμαι, τῷ διδασκάλῳ πρέπει  
 Τῆν τῶν μαθητῶν ἐγκαλεῖν ἀταξίαν),  
 Ὅ συγγῆων τὴν κόσμον ἐν διαίρεσει,  
 Ὅ μηδαμοῦ σχεῖν εὐσταθῆ βάσιν θέλων,  
 100 Ἄλλ' ὡς ὀλισθος κυματώδης ἐκρέων,

## NOTÆ.

65. De variis Acephalorum sectis in Monito dictum est.

69. Ut scripius, Heraclium cum Hercule comparat. Hæc omnia conferre juvabit cum vers. 349 et seqq., acroas. III, *De excedit*.

72. Manifestum est h'c agi de rebus cum Persis post pacem compositam actis. Nec plane dubitandum Heraclium, qui Severianorum subdolum ingenium, et Magorum malignitatem no-set, pro eo quo ferebatur pietatis studio, scriptiois quoddam specimen finito tandem bello edidisse, ad orthodoxam fidem de Verbo in duabus naturis incarnato confirmandam.

81. II Cor. III, 3: « Manifestati, quod epistola estis Christi, ... scripta non atramento, sed Spiritu Dei vivi: non in tabulis lapideis, sed in tabulis cordis carnalibus. »

83. Deuteron. X, 1.

90. Argutas quæstiones, et sophismata Severianorum ἑλιγγας, *vortices*, recte vocat, quibus illi præpti mergebantur: Ἀντισυστροφούς, *retortos*, ex ἀντί, et συστροφή, *contorsio, reversio*.

91. Μίξανάρρους, ex μίξις, *mistio*, ἀνά, et ροῦς, *fluxus*, hoc est *mistus refluxus*, vel semper fluitantium aquarum turbidus, et cœnosus vortex: qua voce exprimit Severianorum in novis tuendis opinionibus varietatem et inconstantiam. Ita plane

Leontius in Prologo confutationis Nestorii, et Eutychis apud Canisium, t. I, p. 536: « Quorum verusitiam cum impietate implicatam cum detegere et prodere vellemus, ad primos Patres ejus impietatis confutationem revocavimus, ... ut eorum fluxionem impiam interrumpere stuleremus; hoc enim modo reliquus fluxus impietatis debetur. »

93. Anastasius in Ὀδηγῷ apud Gretserum, t. XIV, pag. 50, Severianorum hæresim orchestre assimilat, cui ait decem fuisse capita, vel cornua: Severum autem Ἐξάρχον τῆς δεκακεράτου τούτης ὀρχηστῆρος, « Exarchum orchestre istius decem cornibus instructæ » semper appellat, quo romiæ ejus inconstantiam et impudentiam designat.

94. Severiani et Acephali, qui omnes ab Eutychē manarunt, cum in varias abissent sententias, sibi cum Eutychē non convenire dicitabant: sed cæcè revera quocunq; sese verterent, in eo tamen semper essent, ut vel perturbationem, vel conversionem, vel missionem in Christo viderentur admittēre, idcirco parum, aut nihil ab Eutychē discedebant, cujus e doctrina de una in Christo natura omnes hi errores fluebant. Atque hæc est illa ἀπαρχῆς, *primordialis* sententia, ad quam Noster ait omnes Severianorum sectas esse reducendas: quod quidem sequentes versus declarant.



- Ὅτε βρωῶδεις συγγραφαί; ἀποπτύεις,  
 Τί μοι βεβήλους ἐγκαλεῖς διαιρέσεις  
 Τῶν Νεστορίου πανταχοῦ ληρημάτων  
 Προεγκαλούντων οὐ διαίρεσιν λέγειν,  
 115 Ἄλλ' ἐκ διαμέτρου δογματίζων συγχύσεις;  
 Ἥ πείσων αὐτόν, ἢ σὲ πείσάτω πάλιν,  
 Ἥ τῆς ἐπ' ἀμφοῖν ἐκτροπῆς δεδογμένης  
 Παλιन्दρομεῖτε πρὸς τὸν εὐθετον δρόμον·  
 Τεκμήριον γὰρ τῆς ὁδοῦ τῆς εὐθέτου  
 11) Τὸ τοῦ; παρεκτρέχοντας ἐν παρεξέδοις  
 Ἐλκεῖν, μεθέλκεῖν ἀντιλήξους τοὺς μέσους.  
 Ὡ πανταχοῦ Κύριλλον εἰς μέσον φέρων,  
 Φρονῶν δὲ μηδὲν τῶν ἐκείνου δογμάτων·  
 Εἰ γὰρ πρὸ τοῦ σὲ συνταράξαι τὰς φύσεις  
 115 Κύριλλον οὐ παρόντα τῷ θεῷ τόμῳ·  
 Εἰ γὰρ παρῆν, ὑποπτον ἦν τὸ, πρὸς χάριν  
 Ὑμνοῖς ἀνευφήμησαν οἱ θεηγόροι,  
 Ἐν οἷς τὸ πνεῦμα προσλαλεῖν ἐμαρτύρει·

- A Quoties ineptas sygraphas expuis,  
 Quid, inquam, mihi profanas objicis divisiones  
 Semper delirantis Nestorii,  
 Et contententis se divisionem non dicere:  
 Cum tu ex opposito statuas confusiones?  
 Aut suade ipsum, aut ille contra te suadeat:  
 Aut certo inter utrumque sancito divortio  
 In rectum iter revertimini.  
 Illud enim est signum recti itineris,  
 Cum quis abstrantes per diverticula  
 Trahit, retrahitque ex contradictione in medium.  
 O semper Cyrillum in medium proferens,  
 Et in nullum ex illius placitis consentiens,  
 (Si enim antequam tu misceres naturas:)  
 Cyrillum non astantem cum sancto tomo:  
 B Si enim adesset, suspicio esset ne ad gratiam  
 Laudibus ipsum extulissent deiloqui,  
 In quibus Spiritus sanctus loqui testatus est.

## NOTÆ.

101. Sygraphæ βρωῶδεις, *muscosi*, id est futiles et inanes libelli, quibus suam sententiam tuebantur Severiani.

102. Cum Nestorius, ne duas videretur naturas confundere, duas in Christo hypostasas admitteret, Christum ipsum in duos dividebat, *χωρισμένως*, *σὺν* enim aiebat existere in eo Verbum, et *χωρισμένως* hominem. cum autem Verbum, Dei Filium Deo Patri consubstantialiam esse concederet, sed eum, qui ex Virgine natus esset, natura Dei Filium, et natura Deum esse negaret, aperte duos in Christo filios, unum natura, alterum gratia consistebatur, quamvis multum ingeniose, et acute vir eloquens et doctus a divisione, quam inducebat, alienum se ostendere conabatur. Contra Eutyches, ne duas in Christo personas cum Nestorio putaretur dividere, unam ex duabus naturam assererat, unumque et idem naturam, et hypostasim esse dicebat. Nilum enim firmum, ratumque habebat, ὡς οὐκ ἐστὶ φύσις ἀνοπύστατος, *nullam esse naturam sine hypostasi*. Igitur Eutyches Nestorianismi reos faciebat orthodoxos, quod duas naturas admittentes Christum cum Nestorianis dividerent, Quod plane verum fuisset, si orthodoxi cum Nestorianis pro naturis hypostasas accepissent, vel cum Eutychanis hypostasim cum natura confundissent.

109. Recte Nestorium et Eutychem hortatur, ut in rectum iter, quod est in medio positum, revertantur. Medium enim inter Nestorianam et Eutychanam sententiam stat catholicum dogma, quo non duæ hypostasas, nec una ex duabus natura, sed duæ naturæ ὑποστατικῶς in Christo citra confusionem unitæ profitentur. Anastasius in Ὁδηγῶν, pag. 64, et sanctus Joan. Damascenus. *Contr. Jacob.*, p. 398, contra Sabellium in divinitate confusionem, et contra Arium in Trinitate divisionem immittentem, quæ sit regia via, per quam sancta Ecclesia ambulat nos edocuit, demonstrarunt. « Religionis orthodoxæ, ait sanctus Joan. Damascenus, et veritatis præcones, recte ambulaverunt per viam regiam, quæ media est . . . contingentes se intra limites veritatis, ita ut ad neutram partem inclinando deflecterent. Itaque confessi sunt substantiam unam in Trinitate, et tres hypostasas . . . Rursum agnovērunt distinctionem illam in mysterio incarnationis, naturas duas et substantias duas, et hypostasim unam; naturamque, et substantiam eadem definitione complexi sunt, personam quoque, et hypostasim eodem modo definiunt, » etc.

111 Ἀντιλήξως. Ita in codice. Corrector ma-

luisset legi ἀντιλήξους, ac proinde ου super ω inscripsit; quod non placet. Ego autem η in ε converterem, et legerem ἀντιλέξως.

112. Cyrillum, aliosque Patres sibi patrocinarat aiebat Eutyches in synodo Constantinopolitana, in qua a S. Flaviano damnatus est. Hoc idem postea semper repetitum a Severianis, ut patet ex Collatione Severianorum, qua de re in Monito dictum est. Recte autem Noster obiter refutat Severum dicens: « Si Cyrillus vivebat, antequam tu naturas miscere, et conturbare institueres, quomodo tecum ille, aut tu cum illo potes consentire? » Sic enim intelligo versum 111, supplendo ἐβίωσε, vel ἔγραψε, *vixit*, aut *scripsit*.

115. Quamvis plura sint Cyrilli scripta, quæ dogmatum veritatem, sanctitatemque circa incarnationem firmissime astrunt, cujusmodi sunt epistolæ ad Nestorium, ad Cælestinum pontificem, et ad Theodosium, Pulcheriamque datæ, nullus tamen dubito, Pisidam per verba θεῷ τόμῳ, quo nomine libelli fidei professionem continentis vocabantur, celeberrimam Cyrilli ad Nestorium epistolam secundam præ cæteris ejusdem libris indicare: ea enim lecta fuit post Symbolum Nicænum in concilio Ephesino, et a Patribus multum laudata, iterumque postea in concilio Chalcedonensi approbata. Incipit Καταφλουρούσι.

116. Legendum opinor χάριν. Sensus autem, ni fallor, hic est: Cyrillum, eo quia adesse non potest, impudentissime tanquam patronum allegas: si autem adesset, tuque eundem ipsum omnium orthodoxorum Patrum laudibus efferris, tanquam tibi contrarium, audires, tunc plane tibi ea oriretur suspicio, has laudes Cyrillo πρὸς χάριν, *ad gratiam*, et specie tantum, non autem sincero corde fuisse datas.

117. Cum hæc omnia ad concilium Ephesinum spectent, intelligenda planè sunt de acclamationibus quæ post Nestorii damnationem a Patribus Cyrillo sunt datæ: ut in actione secunda, cum Petrus presbyter Alexandrinus Cælestini papæ litteras legisset, πάντες οἱ εὐσεβέστατοι ἐπίσκοποι ἅμα ἀνεβόησαν· Ἀὐτὴ δικαία χρῆσις . . . εἰς Κελεστίνου· εἰς Κύριλλον· μία πίστις τῆς συνόδου, μία πίστις τῆς οἰκουμένης. *Collect. Conc. Hard.*, t. 1, p. 1471.

118. Patres ad concilium in Ephesina Ecclesia Deiparæ Mariæ celebrandum congregati, ut ibi præsidere Christum significarent, in medio throno, et in sede conspicua sacrosanctum Dei Evangelium collocari voluerunt. Testes sunt orthodoxorum lit-

Unus erat numerus una simul septem complectens A

Ultra decem in eum concurrentes nonadas ;

Acies ad arma fidei simul unita.

Omnes enim isti Cyrilli dogmatum

Fidem comprobarunt perfectissime.

At qui Cyrillo astipulantes lacessit

Aperte prodit se petere illum conviciis.

Verbis igitur virum simulat te colere,

Keapse fugis, quamvis videaris concurrere.

Accusans autem, cui assentiris,

Palam odisti, quem simulate diligis.

Sed jam tempus est orationis cymbam

Tuorum natorum fluctibus committere :

Ex tua enim balsugine æstuantem iterum

Petram furentes impetunt Ecclesię ;

Sed concidunt subversi salo,

lis, quas cient, disjecti tempestatibus,

Atque inde, opinor, ex abisso commentationum

Metiri sibi videntur divinam naturam,

Infirmis rationibus super eminentem substantiam,

In copulando, et dividendo instabiles.

Nihil enim ipsis ratum, firmumque est:

Et nos quidem recte sentientes accusant,

Quod si velimus illud in duabus asserere

Filios induceremus, ut aiunt duos.

Naturas enim habent, tanquam hypostases.

Proinde ut aiunt, in illa in duabus

Voce delibant hypostases,

In Christo timentes dicere duos.

Ἐἷς ἦν ἀριθμὸς ἑπτασυνθέτους ἔχων

120 Δεκαδρομούσας εἰς ἑαυτὸν ἐνάδας·

Στρατὸς πρὸς ὄπλα πίστεως συνηγμένοι.

Πόντες γὰρ οὗτοι τῶν ἐκείνου δογμάτων

τὴν πίστιν ἠκρίθωσαν ἠκριθωμένως.

Ὁ τοὺς ἐκείνου συμφρονούντας ὑβρίσας,

125 Ἐδὸλλον αὐτὴν φαίνεται καθυβρίσας.

Λόγῳ μὲν οὖν τὸν ἀνδρᾶ τεχνάζῃ σέθειν,

Ἔργῳ δὲ φεύγει, κἰν δοκῆσει συντρέχεις.

Κατηγορῶν δὲ τοῦ συνηγορουμένου

Μισαῖς προδήλως, δν φιλεῖς ὑποκρίσει.

130 Καίρῳ δὲ λοιπὸν τὰς λαλοῦσας ἀκρόθας

τῆ τῶν τέκνων σου προσβαλεῖν τρικυμῆς.

τῆ σῆ γὰρ ἄλλη κυματούμενοι πάλιν

πρὸς τὴν πέτραν κρούουσι τὴν Ἐκκλησίαν·

B Σάλῳ δὲ συμπύπτουσιν ὄντιστραμμένοι

135 πρὸς τὴν ἑαυτῶν ἀντικλῶμενοι ζάλην.

Ἐντεῦθεν, οἶμαι, τῷ βυθῷ τῶν σκιεμάτων

Γεωμετρῆιν δοκοῦσι τὴν θείαν φύσιν

Ἰσχυοῖς λογισμοῖς τὴν ὑπὲρ νοῦν οὐσίαν,

Ἐν τῷ συνάπτειν, καὶ διαιρεῖν ἀστάτως.

140 Οὐδὲν γὰρ αὐτοῖς ἴσταται πεπηγμένον.

Καὶ δὴ κατηγοροῦσι τῶν ὀρθοφρόνων,

Ὅτι εἰ θέλομεν δογματίζειν ἐν δύο,

Υἱοὺς παρσιτάξομεν, ὡς πασι, δύο.

τὰς γὰρ φύσεις ἔχουσιν, ὡς ὑποστάσεις.

145 Κἀντεῦθεν, ὡς λέγουσι, πρὸς τὴν ἐν δύο

Φωνῇ, ἀποσπένδουσι τὰς ὑποστάσεις,

Ἐἷς Χριστὸν εἰπεῖν εἰλαδοῦμενοι δύο.

#### NOTÆ.

teræ imperatoribus scriptæ, in quibus omnia rite C  
acta esse in concilio profitentur, τοῦ ἁγίου Εὐαγγελίου ἐν μέσῳ κειμένου, καὶ δεικνύοντος ἡμῖν παρόντα τὴν Δεσπότην τῶν ὄλων Χριστὸν· « Sancto Evangelio, quod Christum universorum Dominum nobis ostendebat, in medium proposito » *Ibid.*, *Concil. Ephes.*, p. 1583. Sed, ut videtur, Pisida ad litteras Cælestini papæ ad synodum scriptas hic intendit, quarum hoc est initium : « Spiritus sancti testatur præsentiam congregatio sacerdotum. Verum est enim, quod legimus, quia nec potest Veritas mentiri, cujus in Evangelio ista sententia est : *Ubi duo, vel tres congregati fuerint in nomine meo, ibi et ego sum in medio eorum.* » *Ibid.*, p. 1467.

119. Ænigmati quid simile nobis proponit Pisida, dum Patrum numerum, qui concilio Ephesino interfuerunt, metri difficultate non absterritus definire contendit. Sed, ut videtur, xvii nonadas, hoc est, ciiii numero fuisse Patres Cyrillo unitos declarat. Verum alii ferunt eos fuisse cxxviii, alii cxxviii, alii cc, alii tandem cxxx. Certe Cyrillus, qui eo in concilio Cælestini nomine primas tenuit, in sua epistola ad clerum, populumque Alexandrinum, quos de Nestorii depositione certiores facit, sic ait : Ἦμεν δὲ οἱ συναθροθέντες ἐπίσκοποι, ὡσαὶ διακόσιοι, ἕκτους ἢ πλείους· « Episcopi autem, qui convenimus, ducenti circiter eramus, plus minus. » *Oper. Cyrill.*, t. V, part. II, p. 79.

132. Novas turbas, tempore Pisidæ, in Ecclesia excitasæ Monophysitas manifestum est. Eos autem ἄλλη, *salsugine*, hoc est amaris fluctibus Severi dicit esse agitatōs; eo quod omnes eorundem errores ex uno impuro Eutycheis, et Severi fonte, videlicet ex naturis in Christo confusis, emanarint.

137. Codex habet προῦσι contra metri mensuram.

137. Ibidem legitur δοκοῦσαι contra prosodice rationem. Γεωμετρῆιν Severianos dicit, ut eorum stultitiam demonstrat, qui a Scripturæ, et Patrum doctrina aversi, et in sophismatum, et fatiliū commentationum profunditate demersi, tantum sibi fiderent, auderentque, ut de divina natura juxta philosophorum placita minutas rationes inire non dubitarent, perinde ac si de re sensibus, et humanæ contemplationi subjecta ageretur, de qua unicuique liceret pro libito suo disputare. Θεωρεῖν enim, ut est in Dialectica sancti Joan. Damasceni, cap. 65, λέγεται τὸ νοεῖν, τὸ ἀστρονομεῖν, τὸ γεωμετρῆιν, καὶ τὰ τοιαῦτα· « Contemplari dicitur, rem disquirere, astronomiæ, geometriæ, ac similibus operam dare. »

142. Eutyche et Severus ex duabus naturis ante unionem dicere Christum non recusabant, sed in duabus post unionem nonlebant confiteri, quia cum naturas ab hypostasisibus non distinguerent jure timebant ne dicerentur duos Christos introducere : atque ut hanc a se justissimam accusationem amolirentur, id criminis in orthodoxos vertebant. Ceterum professionem fidei ab Eutyche editam habes in tom. II *Conc. Hard.*, pag. 166, paucis verbis expressam : Ὁμολογῶ ἐκ δύο φύσεων γεγεννηθῆαι τὸν Κύριον ἡμῶν πρὸ πῆς ἐνώσεως, μετὰ δὲ τὴν ἔνωσιν, μίαν φύσιν ὁμολογῶ.

146. Cum Severianis idem esset natura, ac hypostasis, quoties ab orthodoxis usurpari formulam in duabus audiebant, malebant hypostases, quam naturas intelligere. Verum non hæc erat propria Severianorum doctrina, qui post unionem formulam in duabus omnino rejiciebant.

147. Εἰρωνικῶς hæc esse dicta intelligo. Vah! qui verentur, ne duo dicantur in Christo, idem *duos* in Christo *hypostases* admittunt! Anastasius in Ὁσί-

- Μη, φησιν, ὀφθῆ τῆ μεθέξει τῶν δύο  
Τετραπρόσωπος ἢ Τριάς νοουμένη.
- 150 Οὐκοῦν ἐπειδὴ τῶν τριῶν φύσις μία,  
Πατρός τε φημι, καὶ Λόγου, καὶ Πνεύματος,  
Ἐποστάσιν λέγουσι τῶν τριῶν μιαν.
- Ὡς εὐγέ σοι, κράτιστε, τῶν νοημάτων,  
Ἄ σοι τὸ Πνεῦμα προσλαλοῦν ἀναβρύει.
- 155 Καὶ τοῦ γὰρ σὸν ἄλλ' ὁμῶς τοῦ πνεύματος  
τοῦ συμμάχου σοι πανταχοῦ δεδειγμένον,  
Πρὶν μὲν πρὸς ὄπλα, νῦν δὲ καὶ πρὸς αἱρέσεις.  
Πάλιν δὲ πρὸς σὲ τὸν Σευήρον οἱ λόγοι,  
Τὸν τὰς ἀκάνθας ἐμβαλόντα τοῖς λόγοις.
- 160 Μίαν γὰρ εἶπερ τῶν τριῶν φύσιν λέγεις.  
Καὶ γὰρ πέφυκεν ἡ Τριάς φύσις μία,  
Πάντως ὀπαχθῆς, εἰ φύσεις τρεῖς εἰσάγεις·  
Ὡς ἄν γε, καὶ τρεῖς τὰς ὑποστάσεις λέγῃς.  
Ἢ συγκαταχθῆς, ὥστε καὶ μιαν λέγεις.
- 165 Τὰς τῶν προσώπων τῶν τριῶν ὑποστάσεις·  
Ἄλλ' οὐ δοκεῖ σοι τῷ βραβευτῇ τῆς μάχης,  
Εἰπεῖν δὲ μᾶλλον τῷ φυτουργῷ τῆς μάχης,  
Τὴν ταυτότητα σωμαφυλάξαι τῆ φύσει

A Ne videatur, inquit, ex communione duorum  
Quatuor personis constare mente concepta Trias.  
Igitur cum trium natura sit una  
Patris, inquam, et Verbi, et Spiritus;  
Hypostasim, dicunt, trium unam.

Quam rectæ, imperator, sunt cogitationes tuæ,  
Quas tibi Spiritus alloquens suggerit!  
Ex illo enim tuus : ex illo quidem spiritu,  
Qui tecum visus est semper militare,  
Prius contra hostes, et nunc contra hæreses.

Sed rursus ad te, Severe, sermonem converto,  
Ad te spinas serentem sermonibus.  
Quamvis enim unam trium naturam dicas,  
(Siquidem Trias est una natura,)  
Semper causa cadis, si naturas tres inducas,

B Vel etiam si tres hypostases asseras.  
Necnon subjugaris, quamvis unam dixeris  
Esse trium personarum hypostases,  
At tibi non videtur, o arbiter pugnae,  
Quem melius dicerem satorem pugnae,  
Identitatem servari per vocem naturæ

## NOTÆ.

γῶ, pag. 80, ita Severianos irridet : Τὰς ὑποστάσεις  
προφανῶς κηρύττετε, τὰς δὲ φύσεις δι' ἡμᾶς ἀπο-  
κρύπτετε· τὴν ἀδιάβλητον φωνὴν ἀπωθεῖσθε, καὶ  
τὴν εὐδιάβλητον οικειοῦσθε· Ἐ Hypostases palam  
prædicatis, naturas vero propter nos occultitis. Vocem,  
quæ omni reprehensione caret, abjicitis, et illam,  
quæ reprehensioni obnoxia est, acceptatis, & etc.

150. Recte concludebat Pisida : Si vobis naturæ  
perinde sunt, ac hypostases; trium una erit natura,  
itemque trium una hypostasis. Atque ita plane lo-  
quebantur Severiani, unam esse trium hypostasim  
affirmantes : quo quidem errore abducti in Sahel-  
lii impietatem ruebant, qui unam Patris, et Filii, et  
Spiritus sancti personam dicebat. Anastasius, loc.  
cit., pag. 67, Severianos multis opprimit argumen-  
tis, et ad absurda confitenda ita compellit : Εἰ εἰλι-  
κρινῶς καὶ ἀπροσπαθῶς ταυτὸν φάσκετε φύσιν, καὶ  
πρόσωπον, κατὰθεσθε λέγειν ἐν πρόσωπον ἐπὶ μιᾶς  
οὐσίας τῆς θεότητος, καὶ τῆς μάχης παυσώμεθα· εἰ  
κατὰ τὸν ἀριθμὸν τῶν φύσεων εἰσι καὶ τὰ πρόσωπα,  
εἴπατε τρεῖς φύσεις ἐπὶ τῶν τριῶν τῆς Τριάδος  
προσώπων· καὶ οὐκ εἴ τι ἡμῖν διχολήσομεν. Ἐ Si  
candide, et absque sinistro affectu asseveratis na-  
turas, et personas idem esse, agendum unam perso-  
nam in una divina natura profiteamini, et a pugna  
desistemus. Si secundum naturarum numerum mul-  
tiplicantur personæ, dicite tres esse naturas in tri-  
bus Trinitatis personis, nec amplius vobis molesti  
erimus. )

155. Plaudit Heraclio, quod hoc argumento, ut  
videtur, usus fuerit in aliqua ecthesi contra Sever-  
ianos edita.

155. Σὺν, supple πνεῦμα.

160. Trium unam esse naturam cum Severo di-  
cere impium omnino esset : ille enim non trium  
hypostasicon unam naturam, sed trium naturarum  
unam esse naturam evincebatur asserere, eo quod  
naturam, et hypostasim idem esse affirmaret; unde  
videbatur deitatem in tres deos partiri, et unam  
tamen ex tribus facere : qui fuit error Tritheita-  
rum.

162. Supple θελήης.

165. Neque tres hypostases in trina deitate ad-  
mittens Severus recte sentiebat, quia trium hypo-  
staseicon unam dicebat non naturam, sed hyposta-

sim, ut supr. vers. 152, ex quo sequebatur trium  
personarum confusio, et relationis, quam habent  
inter se, subversio.

164. *Trium personarum hypostases unam dicere*  
nefas : nam sequitur tres personas unam esse per-  
sonam.

166. *Βραβευτὴν τῆς μάχης* vocat hic Severum,  
et mox φυτουργῶν, ut supr. v. 159, ἐμβαλόντα τὰς  
ἀκάνθας τοῖς λόγοις, alludens ad plurimum studium,  
quod vir subdolos in id contulit, ut Patrum scripta  
adulteraret, et novas dictiones excogitaret, receptis  
ab Ecclesia formulis nolens uti. Certe Anastasius  
passim in Ὀδηγῷ ejus criminis reum facit, ac p. 45  
in depravandis Scripturis Alexandriæ occupatum  
repræsentat, et paulo post, pag. 47, ait eum ipsum  
confecisse librum, cui Φιλαλήθης titulum fecit, ad  
cujus normam Monophysitæ Scripturas, et Patrum  
sententias exigebant.

167. Subaudi ἴδι.

168. Vocem ταυτότητα alios Patrum a SS. Tri-  
nitatis mysterio exclusisse, alios autem adhibuisse  
observat doctissimus Petavius, *De Trinit.* iv, 6, 14.  
At certum est, ea voce recte *identitatem* substan-  
tiæ, et naturæ in tribus personis significari : sed  
quod ab hæreticis fuerit aliquando in malam partem  
detorta, suspicione non vacabat. Attamen non ea  
hic abuti Severum arbitror; cum non modo *identi-  
tatem* admittat, sed contra objiciat orthodoxis, quod  
dicentes Christum esse *ex duabus, et in duabus* na-  
turis, *identitatem, unitatem et singularitatem* naturæ,  
qua tres divinæ constant personæ, quodammodo  
infringant, aliam nempe naturam a divina diver-  
sam inducentes. Objectionem Severi, ni fallor, cla-  
rius exponit Anastasius, pag. 131 : Ἐάν εἴπωμεν  
δύο φύσεις ἐπ' αὐτοῦ, ἀνάγκη πάσα ἡμᾶς δύο λέγειν  
φύσεις ἐπὶ τῆς ἁγίας Τριάδος· ὅσα γὰρ εἴαν προστε-  
θῆ τῷ ἐνὶ τῆς ἁγίας Τριάδος Χριστῷ, ταῦτα τῆ πά-  
ση Τριάδι λογίζεται· Ἐ Si duas in Christo naturas  
confeitemur, necessarium omnino est, nos duas SS.  
Trinitatis naturas profiteri; nam quæ quis tribuit  
Christo, uni ex SS. Trinitate, hæc toti Trinitati  
ascribenda sunt. ) Quam objectionem diluit idem  
Anastasius celebri axiomate sancti Gregorii Nazian-  
zeni, epist. 1, *Ad Cledon.* : Ὅσα ἐπὶ τῆς Τριάδος  
ἐν·κῶς λέγεται, ἐπὶ τῆς σαρκώσεως ἐναντιῶς ἔχει·  
ἐπὶ μὲν γὰρ τῆς Τριάδος ἄλλος καὶ ἄλλος· ἐπὶ δὲ

In trina, ut dicis, monarchia.

Sed, age, dic mihi, consarcinator sophismatum,  
Cum nobis communis sit proposita Scriptura,  
Omnesque in unam convenientem sententiam:  
Quomodo detorques, ut libet, verba,  
Deque placitis, deque tibi non placitis  
Statuis definitiones, decernens ut vis.

Homo, neque furtim Scripturam abradas,  
Neque item ex tuo superaddas Scripturæ.  
Apage cum hoc tuo dono ex litteris  
Supervacaneis: damnum mihi comparat.  
Apage cum inverecunde syllaba subducta,  
Quæ divinæ detrahitis essentia.  
Nihil enim monstrabis in Scripturis approbatis  
Ex iis, quæ eructas, nugacibus deliriis,  
Sed temere tu leges imponis libris,  
Abradens, subtrahens, adjiciens, consarciens:  
Atque scelestæ, et subdole confusioni  
Manu libenter commodas, et scriptura falsa  
Lites dolose nectis, non reveritus leges.

Necessè erat ut ad contentiones veniret  
Ille idem, qui fuerat erroris sophista.

- A Εἰς τριαδικὴν, ὡς λέγεις, μοναρχίαν.  
170 Ἄλλ' εἰπέ μοι σύνδεσμα τῶν σοφισμάτων,  
Κοινῆς παρ' ἡμῖν τῆς Γραφῆς προκειμένης,  
Ὅντων τε κοινῶν τῶν νοημάτων ὅλων,  
Πῶς ἐξαμέλγεις, ὡς θέλεις, τὰ ῥήματα,  
Τῶν σοὶ δοκούντων, τῶν δὲ μὴ δεδογμένων.  
175 Τάττεις ὀρισμούς, δογματίζων, ὡς θέλεις.  
Ἄνθρωπε, μήτε κλέπτει τὴν Γραφὴν ἕξω,  
Μὴδ' αὖ χαρίζου τῇ Γραφῇ παρεγγράφων.  
Φεῦ τῆς κακῆς σου ὠρεᾶς τῶν γραμμάτων  
Ἐν τῷ περιττῷ, προενεῖ μοι ζήτησιον.  
180 Φεῦ τῆς ἀναίδους συλλαβῆς στυλομένης,  
Καὶ ζημιούσης τοῦ Θεοῦ τὴν οὐσίαν.  
Οὐ γάρ τι δεῖξαι ταῖς Γραφαῖς ταῖς ἐγκρίτους,  
Ἐξ ὧν ἐρεῦγη φληνάφων ληρημάτων.  
B Ἄλλ' αὐτὸς εἰσή νομοθεταὶ τοῖς θεδαίοις  
185 Ἐἴων, ὑφέλων, ἀντιβάλλον, προσπλέκων,  
Καὶ τῇ πονηρᾷ, καὶ πανούργῳ συγχύσει  
Τὴν χεῖρα κινῆς, καὶ γραφῇ πλαστογράφῃ  
Δίκας ὑφαίνεις, μὴ δεδοικῶς τοὺς νόμους.  
Ἔδει παρῆναι τὴν ἐριστικὴν φύσιν,  
190 Ἐκείνων αὐτῶν τῶν σοφιστῶν τῆς πλάνης.

## NOTÆ.

τοῦ Χριστοῦ, οὐκ ἄλλος καὶ ἄλλος, ἀλλὰ ἄλλο καὶ ἄλλο· ἐπὶ δὲ τῆς Τριάδος, οὐκ ἄλλο καὶ ἄλλο· « Quæ in Trinitate dicuntur singulariter, in Christo contrario modo se habent. Nam in Trinitate est alius, et alius: in Christo vero non est alius, et alius, sed aliud, et aliud; in Trinitate autem non aliud, et aliud. » At Severus, qui cum Catholicis unam naturam, et tres hypostases in Trinitate, unamque hypostasim, et duas naturas in incarnatione dicere volebat, sed cum profanis philosphis hypostasim, et naturam in unum confundebat, vocem naturæ, tanquam Trinitati injuriosam usurpare non religionis, sed malitiæ studio fugiebat.

169. *Τριαδικὴ μοναρχία, trina monarchia.* Novam hanc esse Severi locutionem non dubito, cujus apud Patres nullum, quod sciam, exsist argumentum; quamvis sæpe simplicem monarchiæ vocem illi usurpent, ut unum esse Deum contra ethnicos probent, quod præ cæteris ostendit sanctus Justinus martyr περὶ μοναρχίας. Verum trinam monarchiam æque ac *trinum Deum* dici posse puto. Ita sanctus Joan. Damascenus, *Contr. Jacob.*, pag. 587, *μοναρχικὴν ὁμοούσιον, unius imperii, et substantiæ Trinitatem* appellat.

171. *Κοινή Γραφήν* intelligit non modo sacra Biblia, sed etiam conciliorum codices, in quibus formula fidei erat definita. Vide Anastasium pag. 45 et 55, qui Veteris Novique Testamenti auctoritate, et Patrum testimonio probat naturam a persona distingui, et recte in Christo duas naturas affirmari. At Severus omnia sus deque vertebat, et pro libitu suo interpretabatur.

176. *Quam fuerit Severus in depravandis Scripturis sollicitus ostendimus, supr. v. 166, ex Anastasio, qui sæpe illud exprobrat Severianis, quod ne a sacris quidem Bibliis manus abstinuissent. Πόλλakis (sacri scilicet Libri) ait cap. 12, pag. 96, ὑπὸ ἀνδρῶν κακοφρόνων προσθήκας καὶ ἀφαιρέσεις; πάσχουσι, « sæpe ab improbis aut additione, aut subtractione corrumpuntur: » unde recte concludit: Εἰ οὖν αὐτῆς ἱερᾶς Γραφῆς οὐκ ἐφείσαντο οἱ κακόπιστοι, πῶσω καὶ ἄλλων τῶν διδασκαλικῶν λόγων; « Si igitur ne ipsi quidem sacris Litteris a fide orthodoxa alieni parcunt, quanto minus a doctorum scriptis manus abstinerebunt? »*

180. *Fraudum Severianorum exempla in libris corruptendis diὰ προσθήκης καὶ ἀφαιρέσεως exhibet idem Anastasius pag. 90. Celebris autem est impia additio facta Trisagio, dum CPoli Severus versaretur, a Petro Fullone, qui post verba « Sanctus Deus, Sanctus fortis, Sanctus immortalis, illud de suo addebat, ὁ σταυρωθεὶς, καὶ παθὼν ὑπὲρ ἡμῶν, « qui pro nobis crucifixus, et passus est. » De qua Trisagii interpolatione videtis eundem Anastasium, pag. 98; sanctum Joan. Damascenum, lib. III *De orthod. fide*, cap. 10, pag. 218 et *Epist. de Trisag.* pag. 480; et Greiserum *Fullo redit. Oper. tom. XIII, pag. 376.**

184. *Νομοθεταὶ* a Patribus sæpe hæretici appellati, quia a recepta in Ecclesia doctrina recedentes novas in rebus fidei definitiones, interpretationesque statuebant: atque Anastasius quidem ea de causa Severum νομοθέτην non semel nominat.

188. *Iis, qui tabulas falsas concinnarent, vel de relatis in tabulas publicas quidquam dementent, aut syngraphas ementitas obtruderent, lex manuum, aut digitorum prædici jubebat. Contra Severum, et Severi discipulos celebris est Justiniani imp. sententia, qui in sua sacra Constitutione Concil. tom. II, pag. 146, de malis ingentibus contra Ecclesiam a Severo commissis multum conquestus ait: Ὅστε καὶ ἀπαγορεύμεν τῶν αὐτοῦ τι κεκτηθεῖν βιβλίων . . . τὰ Σευτήρω ῥηθέντα τε καὶ γραφέντα . . . πρὶ φλεγέσθω καὶ κεκτημένων . . . γραφέσθω παρὰ μηδενός . . . εἰδότης, ὡς ἀποκοπῆ χειρὸς ἔσται τοῖς τὰ ἐκείνου γράφουσιν ἢ ποιῶν. « Quare universis interdictionis aliquid de libris ipsius possidere. . . Severi dicta, et scripta . . . igne comburantur a possidentibus . . . a nemine scribantur . . . sciendo, quia amputatio manus his, qui ea scripserint, poena erit.*

189. *Ἐριστικὴν φύσιν* pro τὰς ἐπεις contentiones, lites, sophisticas quæstiones, quas movebat Severus pernegans Patrum testimonia adversus se producta ab orthodoxis.

190. *Τὸν σοφιστῆν τῆς πλάνης, Severum intellege, qui cum ab Orthodoxis ad incitas redactus suarum argumentationum, et sophismatum viribus minus fidendum esse sentiret, ὤπισθ' αὐτῷ jam videbatur victus dare manus; sed maluit fraudes machinari, et Patrum scripta adulterare, quam et*

- Ἰωσ; τὸ σαθρὸν, ὣν ἀπέπτυσε λόγων,  
 Αὐτὸς καθ' αὐτὸν ἐνωῶν ὑπεστάλη,  
 Δι' ὧν κακῶς ἔγραψεν· οὐδὲ γὰρ λέγω  
 Δι' ὧν ἑαυτῷ συγχυθεὶς καθήρεθι,  
 195 Δίκην ἐχίδνης, ἣ τεκοῦσα τοὺς ἔχεις  
 Ἐκ τῶν ἑαυτῆς φερέεται κυημάτων.  
 Παλιδρομεὶ δὲ τῷ λογισμῷ, καὶ πάλιν  
 Λέγει πεπελοῦσαι τὰς γραφαὶς τὰς ἐγκρίτους  
 Φωνῆ κεχρησθαι τῇ κατηγορουμένῃ  
 200 Ὑόγου τε παντὸς, ἣ Γραφῆς ἐγκλημάτων.  
 Ὁ γοῦν λέγεις σὺ συνδεδοῦσαι τοῖς πάλαι  
 Πιστοῖς θεόπταις, πῶς δοκεῖς ἀνατρέπειν;  
 Ἦ στέρξον, ὡς χρῆ, τοῖς καλῶς εἰρημένοις.  
 Ἰωσ; δὲ καὶ νῦν τῷ συνῆθει σου δόλω  
 205 Ὡς πτώξ ἀγενῆς εἰς ὅπας παρατρέπων,  
 Τὴν Νεστορίου μὲν ζωγραφῆσις αἰτίαν,  
 Μὴ δεῖν μετ' αὐτὸν τῆδε τὴν φωνὴν λέγειν.  
 Ὡς δῆθεν ἡμᾶς τῶν κελεύουσε σαμῶν  
 Τὰς δυσσεβούσας ἐκφυγεῖν ὑποψίας.  
 210 Ἐγὼ δὲ τοῦτου τῶν βεβήλων δογμάτων  
 Μύστην ὀρώ σε, κἂν δοκῆς λελθῆναι.  
 Εἰ γὰρ τις ἀμφω τὰς ὑποστάσεις λέγοι,  
 Ὡς σὺ σχεδιάζων γράφεις τὰ δόγματα,  
 Οὗτος προδίλως εἰς διαίρεσιν τρέχει,  
 215 Ἰούδ; δὲ πλάττει, καὶ παρσιτάγει δύο  
 Ἐρεῖς δὲ πάντως, ὡς συνάπτεις εὐθίως.

- A Sed forte putres, quos evomit, sermones  
 Secum ipse reputans, multum timebat  
 Deiis, quæ male scripsit; non enim de iis loquor,  
 Per quæ sibi involutus periit,  
 Echidnes instar, quæ enixa viperas,  
 A suis propriis occiditur fetibus.  
 In mentem vero redit, atque iterum  
 Dicit sibi esse persuasum in scriptis approbatis  
 Vocem esse adhibitam reprobam  
 Omni vituperatione et Scriptura ejectam.  
 Quod igitur dicis traditum esse antiquis  
 Dei contemplatoribus, cur videris refellere?  
 Quin potius, ut deret, bene effata amplecteris?  
 Et nunc fortasse tua consuetudo fallacia,  
 Ut vilis lepus ad latibula confugiens,  
 B A Nestorio petitam prætexes causam,  
 Non oportere post ipsum hanc vocem usurpare.  
 Nempe ut in illius commentationum  
 Impias fugiamus cadere suspiciones.  
 Verum ego illius scelerorum dogmatum  
 Esse te mystam video, etsi videaris delitescere.  
 Si enim quis ambas hypostases dicat  
 Ut tu oscitanter conscribis dogmata,  
 Ille aperte in divisionem procurrit,  
 Filiosque fingit, et inducit duos,  
 At dies profecto te statim copulare.

## NOTÆ.

victum fateri; et quam non poterat argumentis, et testimoniis, dolo saltem, et fallaciis causam defendere. Quia in re bene senserit Severus, vide infra v. 465 et seqq.

192. Codex habet κατ' αὐτόν.

195. Infanda narratur facinora a Severo patrata, quæ breviter exponuntur in libellis Monachorum secundæ Syriæ Justiniano imp., et patriarchæ Mennæ oblatiis. *Concil.* tom. II, pag. 1274 et 1283. Ad hæc, opinor, ejus impia facta alludens Pisida, ait quod ἑαυτῷ συγχυθεὶς καθήρεθι.

195. Vide *Heracliad.* acroas. II, v. 196.

197. Ut Severi inconstantiam notet, qui sæpe argumentorum vi constrictus cedere cogebatur, et ad sanæ rationis tramitem videbatur redire, sed statim ex novis fallaciis nova sibi parabat effugia.

198. Illud semper in ore habuit Eutyches: Ἐγὼ παρὰ τῆς Γραφῆς οὐκ ἐδίδαχθην περὶ δύο φύσεων. « Ego a sanctis Scripturis non didici de duabus naturis. » *Concil.* tom. II, pag. 458. Cum autem a sancto Flaviano in synodo CPolitana urgeretur, ut aperte duas in Christo naturas profiteretur respondit: Ἐπὶ τοῦτου, οὐκ ἔλεγον· νῦν δὲ ἐπειδὴ τοῦτο διδάσκει ἡ δοσιότης ὑμῶν λέγω, καὶ ἀκολουθεῖ τοῖς Πατράσιν· οὕτως δὲ ἐν ταῖς Γραφαῖς εὑρον σαφῶς τοῦτο, οὕτως οἱ Πατέρες εἶπον πάντες. « Ante hoc non dicebam: nunc autem, quoniam hoc docet sanctitas tua, dico, et sequor Patres. Neque autem in Scripturis invenio manifeste hoc explanatum, neque omnes Patres dixerunt. » At ille ob hanc simulatam fidei professionem damnatus est. Severus autem fatebatur in aliquibus Patrum scriptis vocem « in duabus » inveniri, sed eam usurpare nemini licere, tanquam suspectam, ac reprobam.

199. Φωνῆ, subaudi ἐν δυσί, « in duabus, » vel τὰς δύο φύσεις καθ' ὑπόστασιν ἠνωμένας ἐν Χριστῷ, « duas in Christo per hypostasim unitas naturas: » qua potissimum formula usi sunt Patres concilii Chalcedonensis contra Eutychem, Dioscorum, omnesque Monophysitas, quorum assectæ proinde eidem concilio semper fuerunt infesti.

206. Cum orthodoxi evicissent contra Severum; in antiquorum Patrum scriptis duas in Christo naturas assertas esse, tum Severus respondebat: Πολύλοι τῶν ἀδιαβλήτως λεγομένων λέξεων παλαιοῖς Πατράσι, μετὰ Νεστορίου οὐκ ἀσφαλῆς ἐνομιώθησαν. « Multæ loquendi formulæ veterum Patrum, olim absque ulla alius reprehensione usurpatæ, post Nestorium non censentur amplius utæ, et securæ. Et mox: Ἐχρήσαντο γὰρ καθ' ἡμᾶς, εἰ καὶ τοῦτο τῷ λόγῳ συγχωρήσομεν· ἀλλὰ κατὰ τὸν χρόνον τοῦ μακαρίου τῆς Κυρίλλου, τῆς νύσου τῆς Νεστορίου καινοφωνίας τὰς Ἐκκλησίας ἐπινεμομένης, ἐπὶ πλεόν ἡ λέξις ἀπεδοκιμάσθη, « Ea enim loquendi forma usi sunt nostro sensu, si faciamus usos esse. Cæterum tempore Cyrilli, cum Nestoriana pestis, et novitas Ecclesiam deperceretur, dictio illa, ut plurimum, rejecta est, et explosa. » Verba hæc sunt Severi apud Anastasium in Ὁδηγῷ, pag. 49, a quo validissime, et uberrime confutantur.

210. Objiciebant Monophysitæ, orthodoxos dicentes duas, non unam in Christo naturam, cum Nestorio consentire, qui Christum dividebat: quare si hanc suspicionem subire nollent, a formula in duabus eis abstinendum esse. At bene Pisida in Monophysitas retorquet argumentum, dicens, eos potius ad Nestorium accedere, qui mallent, ut supr. v. 146, duas hypostases quam duas naturas in Christo confiteri. Qui enim duas naturas hypostatice unitas dicit, næ ille unum dicit: at qui duas hypostases dicit, duas personas, et duos filios aperte profitetur. Cæterum, ut ait Anastasius hoc Monophysitarum sophisma confutans, pag. 64: « Sancta Ecclesia tam Nestorii divisionem reprobavit » ἐν πρόσωπον τὸν Χριστὸν « unam in Christo personam prædicans; quam Severi confusionem rejecit, docens, » δύο ἠνωμένα; καθ' ὑπόστασιν φύσεις, ἀσυγχύτως, καὶ ἀδιατρέτω; τὸν ἕνα, καὶ μόνον Χριστόν, « unum, et solum Christum esse duas in hypostasi unconfuse, et indivise unitas naturas. » Inpositus autem hanc Monophysitarum objectionem diluit idem Anastasius, pag. 80.

Et quonam modo copulas, et dividis tam cito?

Ita enim semper, velut in atomo laborans

Miscens, partiens, nunquam distabis ab errore

O sæpe mentem mutans, et inflectens,

Ut pædagogus impudicæ saltatricis,

Quæ laterum lascivis flexibus

Corpus intorquet ad varios modos organi,

Ut ipse nosti. Non est enim quisquam te potior.

Ad aliquid in hisce fido addendum magistro

Sed illa quidem membra tantum distorquens

Agitat corpus: tua vero cum dolo malo

Mentis versuties longe tristior.

Ut enim inquis, putas sane in divisione

Esse Christum, et dividis naturas?

Futilibus argumentis; sed coaptas illico,

Atque evolas tam longe tui-alis ingenii

Ut ipsam putes prævertere Dei substantiam.

At, ni fallor, nunquam cessabis loqui,

Nunc dividens, nunc vero volens constringere

Et modo simplicem, modo compositam dicens;

Et certe nunc unus existit, et nunc duo.

Atque ita valde planum, ut putas, sermonem facis,

Prout tibi videtur de Deo incarnato.

Prorsus stupeo, quinam tuis incompositis sermo-

Semper collimes in Dei substantiam! [nibus

Sed ego factus audax, nec fortasse inmerito,

Extemporaneam tibi quæstionem propono.

Quid tibi videtur statuere: Verbum,

Quod est in dextera nunc Patris, existisse

Hominem mente præditum, aut solum Verbum?

Aut etiam ex ambabus commistam naturam?

Aut rursus solvere, et constringere vis,

A Καὶ πῶς συνάπτετε, καὶ μερίζετε εὐθέως;

Ἄει γὰρ οὕτως, ὡς ἐν ἀτόμῳ πολλαῖς

Μιγνύον, μερίζων, οὐκ ἀπέξη τῆς πλάνης.

220 Ὡς τοὺς λογισμοὺς ἀνανακλῶν πολλαῖς,

Ὡς παιδαγωγὸς ἐμπαθοῦς ἔργηστρίδος,

Ἡ τῆ δυσειδεῖ τῶν μελῶν περικλάσει,

Στρεβλοὶ τὸ σῶμα τῆ στροφῆ τῶν ὀργάνων,

Ὡς αὐτὸς ἔγνω· σοῦ γὰρ οὐκ ἔστι πλῆρον

225 Εἰς ταῦτα πιστῶ προσβαλεῖν διδασκάλῳ.

Ἄλλ' ἡ μὲν ἄχρι τῶν μελῶν στρεβλουμένη,

Κλονεῖ τὸ σῶμα· τῆς δὲ τῆς σῆς πανουργίας

Ἡ ψυχικῆ στρέβλωσις ἀθλιωτέρα,

Ὡς γὰρ λέγεις, νοεῖς μὲν ἐν διαίρεσει

230 Τὸν Χριστὸν εἶναι, καὶ μερίζεις τὰς φύσεις·

Ἰσχυοῖς λογισμοῖς· πλὴν συνάπτετε εὐθέως.

B Πέθει δὲ πολλὰ τῆ πτερωτῆ σου φύσει,

Φθάσαι νομίζων τοῦ Θεοῦ τὴν οὐσίαν

Ἄλλ', ὡς ἔοικεν, οὐδαμοῦ παύση λέγων,

235 Νῦν μὲν διαίρων, νῦν δὲ καὶ σφίγγειν θέλων,

Καὶ νῦν μὲν ἀπλήν, νῦν δὲ σύνθετον λέγων·

Καὶ νῦν μὲν εἰς πέφυκε, καὶ πάλιν δύο·

Καὶ πολλὰ πείρεις, ὡς νομίζεις, τὸν λόγον,

Ὡς ἂν δοκῆ σοι, τοῦ Θεοῦ σαρκουμένου.

240 Ὡς ἐκπέπληγματ', πῶς ἀσυθέτοις λόγοις

Καταστοχάζῃ τοῦ Θεοῦ τῆς οὐσίας.

Ἐγὼ δὲ τολμῶν οὐκ ἀπεικίτως τάχα

Αὐθήμερόν σοι τὴν ἐρωτήσιν φέρω.

Τί γὰρ δοκεῖ σοι δογματίζειν τὸν Λόγον

245 Ἐν δεξιᾷ νῦν τοῦ Πατρὸς πεφυκότα

Ἄνθρωπον ἔνουν, ἢ μονοῦμενον Λόγον,

C Ἡ καὶ δι' ἀμφοῖν συμμεμιγμένην φύσιν,

Ἡ καὶ πάλιν λύειν τε, καὶ σφίγγειν θέλεις

#### NOTÆ.

218. Recte atomi similitudinem, et vocem usurpat Pisida, nam ἄτομος, « individuum », idem ac hypostasias, quæ divisionem non admittit. Sanctus Joan. Damascenus, cap. 30, Patrum doctrinam explanans ait: « SS. Patres id quod commune est, ac de multis dicitur, id est specialissimam speciem, substantiam, et naturam, ac formam appellarunt... » τὸ δὲ μερικόν, ἐκάλεσαν ἄτομον, καὶ πρόσωπον, καὶ ὑπόστασιν, « quod autem particulare est, individuum, et personam, et hypostasim nuncuparunt: » unde *De fid. orthodox.* lib. III, cap. 2, ita statuit: Ταυτὸν οὖν ἔστιν εἰπεῖν φύσιν τοῦ Λόγου, καὶ τὴν ἐν ἀτόμῳ φύσιν· « Idem igitur est Verbi naturam dicere, atque naturam illam quæ est in individuo. »

224. Sermonem, opinor, convertit poeta ad eum, quem sub nomine Severi a principio exagitat, quasi dicit, tantam esse ejus ingenii subtilitatem, aut versutiem, ut etiam præceptoris Severi calliditatem videretur superare.

235. Vide infr. v. 290

238. Πέθεις, ita reddidi, quasi Pisida novum plane verbum πείθειν conlinxerit a πεζός, pedestris. Sed cum nulla suppeditant, quod sciam, hujus vocis exempla, si quis autem niavult mendose scriptum in codice πείθειν pro καίθειν, ludere, per me licet, ut verlat, « atque, ut putas, jocularis tibi res est sermo de Deo incarnato; » quam interpretationem videtur confirmare Sophronius in sua Synodica in concilio vi recitata. Nam recte distinguens in Christo naturas, et operationes ait: Ἦνα μὴ καὶ εἰς οὐσίαν μίαν, καὶ φύσιν μίαν αὐτὰς συνελάσωμεν, τὴν Ἀκεφάλων ταζομένην πασι, καὶ αὐτοῖς ἀναιδῶς προφερομένην

αὐτοῖς ῥήμασι σύνθετον· « Ne in essentiam unam, et unam naturam eas cogamus, quæ ab Acephalorum pueris luditur, et ipsis verbis impudenter profertur composita. »

241. Aperte injuriam inferunt divinitati, qui de Verbi incarnatione inepte blaterant. Leonatius *Cour. Nestor. et Eutychem*, pag. 544: « Isti talia captiose loquuntur, non ut hominem perfectum ostendant, sed ut Dominum calumnientur, et eum a salute nostra alienent, quasi vel non assumpsisset a principio humanitatem nostram, vel non servasset incolume, quod ex nobis habuit salutis totius nature principis, quod excidere non poterat. »

D 247. Si Verbum in dextera Dei Patris sedens est nudum Verbum, non est ergo incarnatum: si autem commista natura, nec verus Deus est, nec verus homo: sed quid promiscuum, quod neutrum ait ex iis, quibus constat. Cæterum etiam Eutychem objectum antea fuerat, quod Severo, ut patet ex actione synodi CPolitanae lecta Ephesi, et relecta Chalcedonæ, *Concil. tom. II*, pag. 206: Ἐὰν ἐκ δύο φύσεων εἴη πρὸ τῆς ἐνώσεως, μετὰ δὲ τὴν ἔνωσιν μίαν εἴη ἀποκελυμένης, σύγχυσις ὑποπεύη λέγων, καὶ σύγκρασις. . . ἔὰν δὲ εἴη τῆς τοῦ Θεοῦ Λόγου μίαν φύσιν σεσαρκωμένην, καὶ ἐνανθρωπήσασαν, τὰ αὐτὰ λέγεις ἡμῖν, καὶ τοῖς Πατράσι. « Si ex duabus naturis dicit ante unionem, post unionem autem unam dixeris absolutè, confusionem putaberis incidere, et commistionem. . . Si autem dixeris unam naturam Dei Verbi incarnatam, et inhumanatam, eadem dicit nobis, et Patribus. »

- Κλειών, ἀνοίγων τὰς ὑπὲρ φύσιν θύρας ;  
**250** Ἰγγίαν δέον σε πῶς ἀναδρόμους  
 Ἰγγας ὡσπερ τῷ πεφυρμένῳ σάλῳ  
 Εἰς τὴν σεαυτοῦ συστορήν ἀναστρέφεις,  
 Καὶ καθ' ἑαυτοῦ μᾶλλον ἀστρολογεῖν θέλεις  
 Στιγμάς τε μετρεῖν, καὶ ῥοπῶν ἀμετρίας ;  
**255** Ἄκουε τοίνυν τῶν ἐμῶν ψελλισμάτων,  
 Ὡς ἂν μετρεῖν τὰ θεῖα δυσκόλῳ ; ἔχῃς ·  
 Τί μὴ μεθ' ἡμῶν δογματίζεις ἐν δύω ;  
 Ἐρεῖς δὲ πάντως τῆς ἐνώσεως χάριν ·  
 Πρὸ τῆς ἐνώσεως γὰρ ἐν δύω λέγεις,  
**260** Οὐ φησιν, ἀλλ' ἔνωσιν ἐκ δύω μίαν.  
 Λέγων δὲ ταύτας τὰς φύσεις τὰς ἐκ δύω,  
 Ὑποστάσεις φῆς ἀνταριθμητὰς δύω.  
 Ἄλλ' εἰ μὲν εἴπῃς τοῦτο, καὶ δύω λέγεις  
 Ὑῖους προδήλως, καὶ λογισμοῖς ἀκόποις  
**265** Κεῖται καθ' ὁμᾶς ἡ Τριάς εἰς τετράδα ·  
 Καὶ στυτὸν ἠγνόησας, ἐγκλίσεις μάτην  
 Κινῶν καθ' ἡμῶν, ἃς φρονῶν ἀνατρέπεις.  
 Εἰ δ' αὖ γε τοῦτο μηδαμῶς σοι λεκτέον.  
 Πῶς μοι συναίνεις, καὶ κατηγορεῖν θέλεις,  
**270** Μετὰ τὴν ἔνωσιν εἰ δύω φύσεις λέγω,  
 Καὶ τὰς ὑποστάσεις με διττὰς εἰσάγειν ;  
 Οὕτω κίπτεος αἰσχροκερδῆς εὐρέθης,

- A Claudens, apertiens supernaturales portas?  
 Opus est te circummagi. Cur nam recurrentes  
 Vertices, tanquam in æstuante mari  
 In tui ipsius subversionem convertis?  
 Cur contra teipsum mavis astrologus videri  
 Et puncta metiri, momentaque immensa?  
 Ausculta igitur me balbutientem :  
 Si metiri divina tibi durum est,  
 Cur non nobiscum edoces in duabus?  
 Dicis vero semper unionis gratia.  
 Ante unionem enim in duabus dicis.  
 Misime, inquit, sed unionem ex duabus unam.  
 Tales vero dicens naturas, quæ sint ex duabus,  
 Hypostases, si bene numeras, dicis duas.  
 Atqui si hoc dixeris, etiam duos dicis  
 B Filios aperte, et ratione inconsulta  
 Posita per vos est Trias in quaternitate.  
 Ita teipsum fallis, inclinans temere  
 In nostram partem, a qua consulto refugis.  
 Quod si contra id a te nullibi dictum est,  
 Cur te mecum sentire, et simul exprobrare vis,  
 Si post unionem duas naturas dixeris,  
 Etiam hypostases me duplices inducere?  
 Ita turpis lucri avidus caupo detectus es,

## NOTÆ.

253. Tacite Severum circa divisionem, confusionemque naturarum in Christo delirantem comparat Archylæ, qui cum astronomicis observationibus et insignis, et planetarum, siderumque motus, affectiones, situs, inclinationesque omnes plane nosset, naufragio tamen perijt : unde eum festive irridebat Horatius, l. od. 28 :

*Nec quidquam tibi prodest*

*Aeris tentasse domos, animoque rotundum*

*Percurrisse polum morituro.*

Cui simile est illud Archelai in *Disput. contr. Manetem apud Zaccagnium in Collectaneis* : « Similis factus est astrologo, describenti quidem cœlestia, ignorantem vero quæ domi suæ geruntur. »

254. Astrologorum more, qui siderum aspectus, momenta, conjunctionesque indagant, Severus punctum temporis, uno indivisibilis, indissolubilisque duarum naturarum in Christo unitio facta est, videbatur nosse, nec tamen posse definire. Huc alludens Anastasius sæpe laudatus, pag. 86, ita Monophysitas irridet : « Vestrum erit præfinire, et designare nobis certum temporis terminum, quot nimirum annis nature in Christo manserint inconfusæ, et quot mensibus duas in illo naturas esse affirmare debeamus, et quot dies retineat in seipso duarum naturarum inconfusam proprietatem. »

259. Ante unionem dicere « unionem ex duabus unam » æque ridiculum, ac impium. Quæ enim erat unio, nondum unione facta? Ac si ante unionem erant due hypostases, ut placebat Severianis, ergo antequam unirentur, existebat caro, in quam descendit Verbum : atqui hoc ipsum docuit Nestorius : itaque Severus cum Nestorio consentit ; quod ei sane objecit Anastasius, ut videre est, pag. 95, et sanctus Joan. Damascenus, pag. 402. Atque huc sane respiciebat Pisisda, cum superius, v. 210, dicebat Severum esse mystam Nestorii. Hinc etiam sanctus Leo M. in celeberrima Epistola synodica ad Flavianum, *edit. fratrum Ballerin.* tom. I, pag. 854, mirabatur Eutychis professionem non fuisse acriter reprehensam, « cum tam impie duarum naturarum ante incarnationem unigenitus Dei Filius fuisse

dicatur, quam nefarie postquam Verbum caro factum est, natura in eo singulariter assertit. »

260. Primum quidem Eutyches etiam « ex duabus » dicere renuebat, *μη γένοιτο εἰπεῖν ἐμὲ, ἐκ δύο φύσεων τὸν Χριστόν, « absit a me, dicere ex duabus naturis esse Christum. » Concil. tom. II, pag. 158.* Sed cum ei non esset amplius integrum negare, id esse dictum a Patribus, quorum testimonio premebatur, tum demum ait : Ὁμολογῶ ἐκ δύο φύσεων γεγενῆσθαι τὸν Κύριον ἡμῶν πρὸ τῆς ἐνώσεως, μετὰ δὲ τὴν ἔνωσιν μίαν φύσιν ὁμολογῶ. « Confiteor ex duabus naturis fuisse Dominum nostrum ante adunationem ; post adunationem vero unam naturam confiteor. » *Ibid.* pag. 166 A qua Eutychianæ fidei professione minimum discesserunt Severiani, ut patet ex Anastasio, pag. 84.

262. Ut enim, *supr. v. 146 et seqq.* Severiani cum « ex duabus » dicebant, hypostases non naturas innuebant, itaque hypostases intelligebant, etiamsi dicerent aliquando na uras, temere naturas cum hypostasibus confundentes.

265. Si duæ hypostases in Christo, ergo duæ personæ : si due personæ, ergo duo filii : si duo filii, ergo non Trinitas, sed quaternitas nobis adoranda est. Quod absit. Anastasius, Leonius, et Damascenus sæpe hoc utuntur argumento contra Severianos.

266. Corrector ἐγκλήσεις κινῶν « accusationes intentans » legendum proponit : quod non placet.

269. Idem pro θέλεις legi mallet λέγεις.

272. Aristoteles, *Rhet. lib. iii in princ.* artificiose loquendi regulas tradens, artificium ipsum ita legendum esse dicit, ut ii, qui loquuntur, videantur dicere non πεπλασμένως « fictè, » sed πεφυκῶτως « naturaliter. » Ὡς γὰρ πρὸς ἐπιβουλεύοντα διαβάλλονται : καθάπερ πρὸς τοὺς οἴνους τοῦς μεμιγμένους. « Tanquam e im sibi insidiantem metuunt oratorem, qui audiunt, atque ita affecti adversus eum sunt, ut contra vinâ permista. » Ex Aristotele Plutarchus, *Sympos. lib. iv, quæst. 1,* iisdem fere verbis dixit : Φεύγουσι τὸν μεμιγμένον οἶνον οἱ πινόντες : οἱ δὲ μιγνύοντες περιώντα : λαθάνειν, ὥς

- Τὴν οἶνον εἰκῆ συνθάλυσας εἰς ὕδωρ,  
Καὶ συνταράσσων τὰς ἀσυγχύτους φύσεις.
- 275 Πλὴν οὐδὲν ἤττον, καὶ μίαν Θεοῦ Λόγον  
Φύσιν προσειπὼν, ἀλλ' ὅμως σαρκουμένην,  
Δύω προβάλλῃ, κἂν ὑφέλικης τὴν μίαν.  
Ἄλλην δέ σοι ζήτησιν ἐκ τῶν σῶν λόγων  
Κινῶ φρεῖσάν, καὶ διαρθροῦ τὴν λύσιν,
- 280 Ὡς ἰσχυρολέσχης τῶν Γραφῶν ἐπιστάτης.  
Ταύτην ἐκείνην, ἣν σεσαρκῶσθαι λέγεις·  
Ἄπλην νομίζεις, ἢ διπλὴν λέγειν θέλεις;  
Ἄλλ' εἰ μὲν ἀπλὴν, πῶς σεσαρκῶσθαι λέγεις;  
Εἰ δ' αὖ γε διπλὴν, πῶς μίαν λέγειν θέλεις;
- 285 Μέσον γὰρ οὐδὲν ἔστι τῶν εἰρημένων.  
Ὄγκον σὺν ἡμῖν μὴ θέλων ἐκουσίως  
Εἰπεῖν ἐναργῶς ἐκδιάξῃ τὰς δύο.  
ἴσως ἔραϊς μοι, μὴ θέλειν διπλὴν λέγειν,  
Εἰ καὶ λέλεκται τοῖς θεόπταις Πατράσι,
- 290 Τὴν σύνθετον δὲ μᾶλλον εἰσάγειν θέλεις.  
Ἄλλ' οὐδὲν ἤττον ἐν λαβυρίνθῳ στρέφῃ  
Τῷ σὺ λογισμῷ, μὴ τυχὼν τῆς ἐξόδου·  
Τῇ συνθέσει γὰρ εἰ μένουσιν αἱ φύσεις;  
Ἐν ταῖς ἑαυτῶν οὐσίαις σεωσμέναι·
- 295 Καὶ κἂν παραχθῆς, τὰς δύο πάντως λέγεις·  
Ἢ συγχυθεῖσαι τοῦ μελικράτου δίχην,  
Οὐδέτερόν εἰσι τῶν δύο πεφυρμένων.  
Εἰ δ' αὖ γε προσθῆς, ὡς ἀσυγχύτως λέγεις,  
Φραγμὸν τε βάλῃαι ἀξίως; τῇ συνθέσει,

- A Qui vinum temere misceas cum aqua.  
Et confundas inconfusas naturas.  
Præterquam quod quamvis unam Dei Verbi  
Naturam enuntias, sed tamen incarnatam,  
Duas proponis, quamvis unam subtrahas.  
Alteram vero tibi quæstionem ex tuis sermonibus  
Fnatam moveo; tu vero enodi solutionem,  
Uti subtilis, et argutus Scripturarum interpres.  
Hanc ipsam, quam incarnatam esse dicis,  
Simplicem existimas, aut duplicem vis dicere?  
Si simplicem, quomodo incarnatam dicis?  
Si vero duplicem, quomodo unam vis dicere?  
Medium enim non est inter ea, quæ dicta sunt.  
Igitur cum nolis nobiscum spontanee,  
Dicere reapse vi cogeri duas.
- B Forsan repones, te nolle duplicem dicere,  
Quamvis dictum sit a divinis Patribus,  
Sed potius compositam velle inducere.  
Sed nihilominus in labyrintho versaris  
Cum tuo consilio, neque exitum iaveneris.  
In compositione enim si manent naturæ  
In suis propriis substantiis servatæ;  
Utcunque eas confundas, duas semper dicis,  
Vel etiam permixtæ, instar aquæ mulsæ,  
Neutrum sunt ex duabus commistis.  
Si vero adjungas, quod inconfuse dicas,  
Vallumque ponere compositioni intelligas:

## NOTÆ.

ἐπιβουλεύοντες. « Mistum vinum potiores vitant, et qui miscent, clam id faciunt, ut qui insidias struunt. » Itaque Pisida Severum Patrum scripta pervertentem recte cauponi vina permiscenti assimilat, illud Pauli, ut videtur opponens II Corinth. II, 17: Οὐ γὰρ ἔσμεν, ὡς οἱ λοιποὶ, κατηλεύτερες τὸν λόγον τοῦ Θεοῦ, ἀλλ' ἐξ εἰλικρινείας, ἀλλ' ὡς ἐκ Θεοῦ, κατενώπιον τοῦ Θεοῦ, ἐν Χριστῷ λαλοῦμεν. « Non enim sumus, sicut plurimi, adulterantes, cauponantes verbum Dei, sed ex sinceritate, sed sicut ex Deo, coram Deo, in Christo loquimur. »

275. Eutychiani auctoritate præsertim Cyrilli se tuebantur, cuius celebratissimum est illud dictum *Epist. ad Successum*, et sancti Athanasii testimonio, ut fertur, firmatum, μίαν φύσιν τοῦ Θεοῦ Λόγον σεσαρκωμένην, « unam esse Dei Verbi naturam incarnatam: » quibus verbis sæpe validissime pugnatum est contra orthodoxos duarum in Christo naturarum assertores. At sanctum Cyrillum strenue defenderunt jam ab antiquis temporibus Anastasius, pag. 84 et 93; Leontius, pag. 60; et Damascenus, *Contra Jacob.* pag. 408, et *De natur. composita*, pag. 523.

277. Sanctus Cyrillus, Anastasio teste, pag. 94, dixit, μίαν Χριστοῦ φύσιν σεσαρκωμένην, ἀντὶ τοῦ εἰπεῖν, ὅτι ἐν πρόσωπον τῆς ἀγίας Τριάδος σεσαρκωμένον, « unam Christi naturam incarnatam, pro una persona sanctissima Trinitatis incarnata: » sed satis clare etiam eo modo, quo locutus est Cyrillus, duæ naturæ intelliguntur; qui enim dicit « unam Verbi naturam, » aperte indicat divinitatem; si autem « incarnatam » adjungit, humanitatem, quam Verbum assumpsit, declarat, ut idem sanctus Cyrillus, in *epist. 2 Ad Successum*, animadvertit.

295. Quamvis recte concludat Pisida eum, qui duarum confusionem dicit, duas revera dicere: at tamen « unam Christi compositam naturam » cum Severianis asserere non licere plurimis argumentis

C evincit sanctus Joan. Damascenus, in lib. *De composit. natura*: nam ex compositione confusionem illi inducere studebant, qua Christus nec perfectus Deus, nec perfectus homo esset. Sed Christus, ait ille, pag. 521: Οὐ μία ἐστὶ σύνθετος φύσις, ἀλλὰ μία ὑπόστασις ἐν δύο φύσεσι γνωριζομένη, καὶ δύο φύσεις ἐν μιᾷ συνθέτῳ ὑποστάσει. « Non est una composita natura, sed una in naturis duabus existens persona; duæ item naturæ in una composita persona. » Videsis eundem Damascen. pag. 401, *Contra Jacob.*

296. Ἐπὶ πάσης ἐνώσεως, ἐνούμενα κἂν συγγέ-  
ται, κἂν συγκιρνᾶται, μένει τῆς οὐσίας μὴ ἐξ-  
τάμενα φύσεως. . . τίς γὰρ οὐκ οἶδεν, ὡς ἐν τῷ ἐξ ὕ-  
δρου καὶ ὕδατος κράματι δύο φύσεις εἰσὶν; Εἰ σὺν  
ταῦτα οὕτως ἔχει πῶς ὁμεῖς καὶ τὴν διαφορὰν εἰ-  
τετες, καὶ τὰς ἰδιότητας ὁμολογοῦντες τῶν φύσεων,  
μίαν ταύτην, καὶ οὐ δύο κηρύττετε; « In omni  
unione, quæ uniuertur, quamvis confundantur,  
quamvis permisceantur, manent, ut a natura pro-  
pria nihil desciscant. . . . Equis enim ignorat, in  
vino et aqua mīstis duas esse naturas? Quod si ita  
est, qua de causa vos qui discrimen sciatis, natu-  
rarumque proprietates confitemini, unam, et non  
duas naturas prædicatis? » Verba sunt Damasceni,  
*Contra Jacob.* pag. 406.

298. Sanctus Leo in laudata superius Epistola synodica, juxta quam professio fidei in concilio Chalcedonensi a Patribus edita est, ita definit: « Catholica Ecclesia hac fide vivit ac proficit, ut in Christo Jesu nec sine vera divinitate humanitas, nec sine vera credatur humanitate divinitas. » At qui « compositam » naturam dicit, vere divinitatem ab humanitate non distinguit, ergo confundit naturas. Si autem addit ἀσυγχύτως « inconfuse » esse compositam naturam, pugnantia inter se loqui deprehenditur. Vide infra, adnot. ad v. 431.



- 300 Καὶ τῆ θεωρίᾳ μὲν ἐννοεῖς δύο·  
 Τῆ δ' αὖ γε φωνῇ τὰς δύο λέγεις μίαν,  
 Καὶ τοῖς λόγοις σου τῷ λογισμῷ σου μάχην,  
 Σαυτὸν δὲ κλέπτεις, καὶ δοκεῖς ληληθῆναι.  
 Τί μὴ μεθ' ἡμῶν δογματίζεις τὰς δύο
- 305 Ἄσυγχύτως τε, καὶ καλῶς ἠνωμένας,  
 ἠνωμένας δὲ, καὶ πάλιν σεσωσμένας;  
 Μένειν τε πάσης ἐκτομῆς ὑποψίας;  
 Ἄλλὰ πρὸς αὐτὸν στασιάζειν ἀσκόπως  
 Λόγοις ἀναιρῶν, ἃ φρονεῖς τῆ καρδίᾳ,
- 310 Λέγω δὲ σοι: πρόβλημα, καὶ πάλιν ἔξενον,  
 Ἐκ τῆς βασιλικῆς τοῦτο κλέψας οὐσίας·  
 Αὐτὰς ἐκαίνας τὰς συνελθούσας φύσεις  
 Ἄσυγχύτους φησὶ, ἣ νοεῖς ἐν συγχύσει·  
 Δοκεῖς δὲ μοι νῦν ὡς ἔρεις ἀσυγχύτους.
- 315 Καὶ πῶς ἀσυγχύτους τε, καὶ μίαν λέγεις;  
 Ἡ σύγχυσις γὰρ ἐν δύοιν, ἣ καὶ πλείον.  
 Εἰ δ' οὐ δύο φησὶ, πῶς ἀσυγχύτους λέγεις·  
 Εἰ δ' αὖ γε τὴν ἀρκωσιν εἰσάγεις πάλιν,  
 Εὐθύς τὸ διττὸν αὐθις ἀντεπιστάγεις·
- 320 Κἀντευθεν ὡσπερ λοφοκίνητος δράκων  
 Ἐκτείνεται μὲν, καὶ πάλιν συστέλλεται.  
 Οὕτως ἀσύγχυτόν τε, καὶ μίαν λέγων  
 Ἄελ τὸ διττὸν συστρέφων ἀντιστρέφεις.  
 Οὐκ ἔστι τοῦτο τῶν ἐμῶν προβλημάτων,
- 325 Οὐ τῶν παρ' ἐχθροῖς συλλογιστικῶν λόγων,  
 Οὐ τῶν καθ' ἡμᾶς γνωστικῶν διδασκάλων·  
 Ἄλλ' ἔστιν ἔντως τοῦ θεορρήτου λόγου  
 Ἐκ τῶν δοκούστων προσκυνεῖν ὑβρισμένους.  
 Κἀκεῖθεν ὡσπερ ἐξ ἀπορροίας δρόσου,  
 330 Ἐν τῇ μεθέξει τοῦ λόγου παρεσχέθη  
 Τῷ εὖν Θεῷ κρατοῦντι τῆς οἰκουμένης·  
 Ὅπως ἐκαίνος τοὺς κατηγορομένους  
 Συνηγορήσῃ τῷ κατηγορομένῳ,  
 Καὶ τοὺς ἀγνοῖα δυσσεβοῦντας τῶν λόγων
- 335 Πειθοῖ μετὰ γέρας εὐσεβεῖν ἀναγκάση.  
 Ὡ συγχύσεις δρῶν, καὶ διαιρέσεις πλέκων  
 Οὐ δογμάτων τοσοῦτον, ὡς τῶν σχισμάτων!  
 Φύρεις γὰρ εἰκῆ, καὶ διαιρεῖς ἀφρόνους  
 ἠνωμένον τὸ σῶμα τῆς Ἐκκλησίας,
- 340 Σχίζεις δὲ πάντας, τοὺς δὲ σοὺς καὶ μειζόνως.  
 Σκοπὸς γὰρ ἦν σοι μὴ τοσοῦτον συλλέγειν,  
 Ὅσον τὰ τέκνα συμβαλεῖν, καὶ σκορπίσαι.

- A Tum quidem mente cogitas duas,  
 Voce vero duas dicis unam,  
 Et verbis tuis contra tuam mentem pugnās.  
 Tu tibi es fraudi, et tibi videris delitescere.  
 Cur non nobis cum edoces duas,  
 Et inconfuse, et bene unitas,  
 Unitas, inquam, et bene conservatas?  
 Atque ita omnem prorsus removes suspicionem?  
 Quid tecum ipse discrepas inconsulte  
 Verbis destruens quæ cogitas corde?  
 Ego vero tibi problema propono, ac plane novum,  
 Quod est a regio subductum penu.  
 Illas ipsas, quæ coaluerunt, naturas,  
 Aut inconfusas dicis, aut esse putas in confusione.  
 Et mihi videris nunc dicere inconfusas.
- B Quomodo vero inconfusas simul, et unam dicis?  
 Confusio enim aut in duobus, aut in pluribus.  
 Ac si non dicis duas, quomodo inconfusas dicis?  
 Si vero rursus incarnationem inducis,  
 Statim duplex iterum reducis.  
 Hinc veluti tortuose se movens draco  
 Extenditur quidem, et rursus contrahitur;  
 Sic inconfusam, et unam cum dicis,  
 Semper ad duplex, quod avertis, reverteris.  
 Non hoc quoddam meum est problema,  
 Non adversariorum syllogistica questio,  
 Non quid traditum a nostris sapientibus magistris;  
 Sed est revera a Deo prolatum illic verbum,  
 Ubi colendos statuit patientes injuriam.
- C Exinde veluti ex affluentia roris  
 In communiōe sermonis est illi oblatum,  
 Qui simul cum Deo imperat orbi terrarum.  
 Ut ille accusantes videns  
 Patrocinaretur accusatum,  
 Et ignorantia sermonum impie agentes  
 Persuasionis vi ad bene agendum compelleret.  
 O confusiones ciens, et divisiones conserens,  
 Nec tantum dogmatum, quantum schismatum!  
 Temere enim perturbas, et insipienter dividis  
 Unitum corpus Ecclesiæ.  
 Scindis autem omnes, sed tuos ipsos magis:  
 Tuum enim fuit consilium, non tantum colligere,  
 Quantum filios inter se committere, et disjungere.

## NOTÆ.

305. In concilio Chalcedonensi, ex sententia et D  
 iudicio sancti Leonis definitum fuit, δύο φύσεις εἶ-  
 ναι ἠνωμένας ἀτρέπτως, καὶ ἀμερίστως, καὶ ἀσυγ-  
 χύτως ἐν τῷ Χριστῷ, « duas esse naturas unitas in  
 Christo, inconvertibiliter, et inseparabiliter, et in-  
 confuse. » Act. 5, pag. 45<sup>o</sup>.

307. Codex habet ὑποψίαν. Puto autem sub-  
 intelliigi θέλεις.

309. Aliis verbis idem dixerat. supr. v. 266.

311. Patet argumento, quod nuper proposuit  
 Pisida, usum antea fuisse Heraclium imp. vel con-  
 tra Paulum Monophysitam, vel in Ecthesi, quam  
 contra Acephalos aut ediderat, aut edendam para-  
 verat.

327. Legerem θεορρήτου.

328. Matth. v, 10: « Beati qui persecutionem  
 patiuntur propter iustitiam. . . qui fecerit, et do-  
 cuerit, magnus vocabitur in regno celorum. » Iluc,  
 ut fallor, alludit Pisida, qui multum obscure in

laudes Heraclii delabitur. Sensus autem, ut fallor,  
 hic est: Superioris argumenti, vel problematis ex  
 voce ἀσυγχύτως « inconfuse » petiti verum aucto-  
 rem possis dicere Jesum Christum suo in Evangelio  
 docentem, ut eos, qui affecti sunt injuriis, favore,  
 et affectu prosequamur. Porro hoc præcepto moni-  
 tus Heraclius orthodoxorum, quibus injuriosi erant  
 Acephali, patrocinium suscepit, statimque ei  
 « menti occurrit » παρεσχέθη relatum argumen-  
 tum, quo quidem ille, cum esset benevolentia in  
 omnes pronus, non tantum orthodoxos defendere,  
 quam Acephalos persuadere conatus est.

330. Videtur indicare ex improviso, ac fero  
 divinitus Heraclio fuisse hoc argumentum in-  
 spiratum: quod forte contigit ἐν μεθέξει τοῦ λό-  
 γου « in disputatione, » quam habuit cum Paulo  
 Monoculo.

340. Monophysitarum variæ sectæ, de quibus in  
 Monito. Vide etiam, supr. v. 94.

O filii Patris, neque dico cætera.  
 Cum enim nequeant frenare linguam,  
 Et rationis cohibere effugia,  
 Rursus dicunt, Julium Romanum pontificem,  
 Cum ei Dionysius scripsisset Corinthiis,  
 Contra nos protulisse scriptam sententiam,  
 Et damnasse dicentes in duabus.  
 Sed loquere, Roma, et cum Corintho conclama :  
 Quot annis ante Corinthum excedens e vivis  
 Romanus pontifex ad cœlestem urbem emigravit?  
 Ante enim quinque viginti annos  
 Jam ille se extulerat supra humanas procellas,  
 Quam communicaret cum Corinthio throno.  
 O fraus iniqua! o scriptorum violentia!  
 O manus rectos non habentes digitos!  
 Opponunt scripturæ etiam sepulcra,  
 Sibi non constantes. Ut pictorum discipuli,  
 Adumbrantes viles et informes imagines,  
 Delineant, obliterantque, prout error  
 Mentis stultitiam trahit.  
 Atque ita decipiunt simpliciores  
 Venatorum nou apparentium emissarii.  
 Sic fidele dogma recte sentientium  
 Ad pariendum semper præparatum

A Ὁ τέχνη Πατρὸς, καὶ τὸ λοιπὸν οὐ λέγω.  
 Οὐ γὰρ στέγοντες τὰς λόλους τηρεῖν θύρας,  
 345 Ἡ τοῦ λογισμοῦ συγκρατεῖν τὰς ἐξόδους,  
 Ἰούλιον λέγουσι τὸν Ῥώμης πάλιν  
 Διουσιῶ γράφοντι τῷ Κορινθίῳ  
 Ψῆψ καθ' ἡμῶν δογματίζειν ἐγγράψῃ·  
 Κατηγορεῖν τε τῶν λεγόντων ἐν δύο.  
 350 Ἄλλ' εἰπὲς Ῥώμη, καὶ Κορινθίῳ συμβέβη.  
 Πόσσοι; προεχθὰς τῶν Κορινθίων χρόνοις,  
 Ῥώμης ἑ μύστης εἶχε τὴν ἄνω πόλιν;  
 Πεντὰς γὰρ αὐτὸν εἰκοσαδρόμου χρόνον  
 Μετήρην ἤδη τῶν ἐν ἀνθρώποις σάλων  
 355 Πρὸ τοῦ μετασχεῖν τὸν Κορινθίου θρόνον.  
 Ὁ κλέμμα πικρὸν, ὧ βίας τῶν βυδλίων,  
 Ὁ χεῖρες ὀρθοῦς οὐκ ἔχουσαι δακτύλους.  
 B Ὀδοστατοῦσι τῇ γραφῇ καὶ τοὺς τάρους,  
 Αὐτοὶ καθ' αὐτοὺς· ὡς μαθηταὶ ζωγράφων  
 360 Σκιαγραφούντες τὰς ἀτίμους εἰκόνας,  
 Γράφουσι, ἢ μειοῦσι, ὡς ἦν ἡ πλάνη  
 Τὸ τοῦ λογισμοῦ νηπιῶδες ἀρπάτη.  
 Οὕτως ὑφαρπαζοῦσι τοὺς ἀπλουστεροῦς  
 Οἱ τῶν κνηγῶν τῶν ἀδελφῶν ἐργάται·  
 365 Οὕτω τὸ πιστὸν δόγμα τῶν ὀρθοφρόνων  
 Ἐγχυμονῆσαι πάντω; ἡὔτρεπισμένον,

## NOTÆ.

343. Acephalos sui temporis hæreticos per ἀποσιώπησιν monet, ut memores quo patre sint nati verecundentur. Illi enim Severi vestigiis insistentes, ejus exemplo apocryphis, vel adulteratis Patrum scriptis contra concilium Chalcedonense dimicabant, ut jam antea fecerant Severiani in collatione Constantinopoli habita coram Justiniano imp. anno 553.

346. Apollinaristarum, vel Eutychieorum fraude Julio pontifici fuisse afflictam epistolam, qua se Eutyches c. Severiani tuebantur, jam a priscis temporibus cognoverunt, nobisque testatum reliquerunt veteres scriptores Gennadius, Facundus, Hypatius, Eulogius Alexandrinus, Leontius, alique, de quibus videsis Petavium, tom. IV, et dissertationem Damascenicam secundam Michaelis Lequienii, et admonitionem Petri Constantii in hanc epistolam Julio attributam, *Append. Epist. pontif.*, pag. 58. Nec Julio tantum pontifici, sed etiam Felici, Athanasio, et Gregorio Thaumaturgo scripto, librosque posposuerunt hæretici, ut suum dogma astruerent: cujus rei solus Evagrius sit testis *Hist. lib. III, c. 31*: Πολλοὺς Ἀπολλινάριου λόγους Ἀθανάσιω, καὶ Γρηγορίῳ τῷ Θαυματουργῷ, καὶ Ἰουλίῳ δὲ τῶν ἐπιγράφων ἀναθεσάξασιν. « Multos Apollinaris libros Athanasio, Gregorio Thaumaturgo, et Julio inscriptionibus immutatis attribuerunt. »

347. De Dionysio, ad quem scripsisse sinxerunt Apollinaristæ, multum dubitatum est, quis, et cujus sedis episcopus fuerit. Nam Joannes Antiochenus Patriarcha in sua Epistola synodica, quæ a Renaudotio, in *Hist. Patriarch. Alex.* p. 360, describitur, episcopum Cypri appellat, Ambrosiani autem codicis inscriptio Alexandriæ antistitem facit, et Leontius, *De sect. act. 8*, dicit Corinthium nominat. Cum autem Pisida etiam id affirmet, non videtur diutius ea in re contra duos veteres scriptores aperte eum Corinthium episcopum appellantes esse dimicandum.

349. Multa sunt, quæ Apollinarii redolent impetorem in epistola Julio supposita, quam celeberrimus vir Ludovicus Ant. Muratorius edidit ex Bibliotheca Ambrosiana in *Anecdosis Græcis*, p. 341.

Ex ea Severiani hæc præsertim verba pro re sua afferebant: Ἀνάγκη γὰρ αὐτοὺς δύο λέγοντας εὔσει, τὴν μὲν μίαν προσκυνεῖν, τὴν δὲ ἑτέραν μὴ προσκυνεῖν. « Necessè est enim eos, qui duas dicunt naturas, unam adorare, et alteram non adorare. » Vide Constantium, *loc. cit.* pag. 66, et Henschenium ad diem 12 Martii.

351. Quasi, opinor, diceret τὸν τῶν Κορινθίων μύστην, « Corinthiorum antistitem, » hoc est Dionysium.

353. Ut Noster annos supputat, Julius pontifex jam a centum annis in cœlum evolaverat, quando Dionysius Corinthiam Ecclesiam regebat. Cum igitur Julius obierit anno 352 restat, ut Dionysius circa annum 452 in Corinthiaco throno sederit. Verum si hæc supputandi ratio recta est, epistola ad eundem Dionysium scripta, Apollinario nequam tribuenda est, qui circa annum 380 obiisse fertur, sed ejus discipulis melius ascribetur, qui in hoc scriptorum falsandorum genere fuerunt insignes, ac Leontio quidem teste *lib. Contra fraud. Apoll. post med.* certum id omnino est: « Apollinarii, inquit, discipuli antiquiores sunt omnibus iis, qui eis epistolis usi sunt. »

359. Severianorum malitiam, et levitatem rudium pictorum imperitiæ comparat, qui incertum opus conantur iterum, iterumque abrumperè, atque delere. Explicationis gratia similia ex sancto Joanne Chrysostomo adducam *Catech. secunda*, tom. II, pag. 238: Καθάπερ οὖν ἐπὶ τῶν ζωγράφων, εὐτω καὶ νῦν γινέσθω. Καὶ γὰρ ἐκεῖνοι τὰς σανίδας προθέντες, καὶ λευκὰς περιάγοντες γραμμὰς, καὶ τὰς βασιλικὰς ὑπογράφοντες εἰκόνας, πρὶν ἢ τῶν χρωμάτων ἐπιγαγεῖν ἀληθειαν, μετ' ἐξουσίας ἀπάσης τὰ μὲν ἐξαλείφουσι, τὰ δὲ ἀντιγράφουσι, καὶ διορθοῦντες τὰ ἡμαρτημένα, καὶ μετατιθέντες τὰ κακῶς ἔχοντα. « Sicut igitur accidit in pictoribus, sic contingit. Etenim illi tabulas proponentes, et albas circumducentes lineas, et regias depingentes imagines; priusquam colorum veritatem superinducant, eum omni libertate hæc quidem delent, illa vero repingunt, et errata corrigentes, et male se habeant a transponentes, » etc.

- Κυφορεῖ μὲν, ἀλλὰ τίγριδος δίκην  
 Ζητεῖ τὰ τέκνα, καὶ περισπᾶται πλέον·  
 Ἡ τῶν ἑαυτῆς ἀρπαγέντων συγγόνων  
 370 Τομῶς διώκει· καὶ λαβοῦσα τὸ βρέφος  
 Πάλιν διώξει συντονωτέρᾳ τρέχει,  
 Ἄλλον φθάσαι σπεύδουσα τῶν τεκναρπίγων  
 Καὶ συγκλονεῖ τὸ σῶμα τοῖς ἀναδρόμοις  
 Ἐκείθεν ἔνθεν, ὥστε σώσαι πολλάκις  
 375 Τὰ τέκνα λησταῖς ἐμπεισόντα συντόμως.  
 Ἦδη δὲ λοιπὸν, καὶ τὸ τοῦ λόγου στόμα,  
 Πρὸς τὴν καθ' ἡμῶν ἐξεφύλισαν μάχην·  
 Τὴν Γρηγορίου γὰρ μυστικωτάτην φρένα  
 Πιγῆν Θεοῦ φράττει, καὶ Θεοῦ πύλην,  
 380 Δι' ἧς τὸ πνεῦμα πᾶσαν ἄρδει καρδίαν  
 Κρουνοῦς ἀνοίγον εὐσεβῶν νοημάτων.  
 Καὶ τοῦτο δὴ πάσχουσιν, ὡς ὀδοστᾶται,  
 Ἐσφοροῦντες πρὸς τομᾶς τῶν βιβλίων.  
 Τῶν συλλαβῶν γὰρ τοὺς ἐνάρθρους αὐχένας  
 385 Τέμνουσι, καὶ τὰ κῶλα τῶν νοημάτων·  
 Ἀρχὰς δὲ συμπλέξαντες ἐκ τῶν ἐσχάτων  
 Τὰ τῶν μέσων κολλῶσι τοῖς ὀπισθίοις.  
 Ἐντεῦθεν αὐτοῖς, ὥσπερ ἄστατον ζάλην,  
 Τὰ τοῦ λογισμοῦ συνταράττουσι νέφην·  
 390 Καὶ πάντα συγχέουσιν οὐκ ἀπεικότως·  
 Ὡς ἂν φανῶσι τοῦ φιλανθρώπου Λόγου,  
 Καὶ τοὺς λόγους φύροντες, ὡς τὴν οὐσίαν.  
 Τίς γὰρ τὸ λευκὸν δῆμα τῆς Ἐκκλησίας  
 Τὸ Γρηγορίου τοῦτο δείκνυται στόμα,  
 395 Οὐκ οἶδε κεκραγὸς τε, καὶ πεπεισμένον,  
 Ἄφθαρτον εἶναι τὴν ἀνωτάτω φύσιν,  
 Ὡς μήτε φυρμὸν, μήτε σύγχυσιν πάθος;  
 Εἰς τὴν ἄχραντον ἐμβρατεύειν οὐσίαν;  
 Εἰ δ' αὖ ταράττη τοῦ σοφοῦ διδασκάλου  
 400 Θεοῦ λέγοντος αἶμα, καὶ Θεοῦ πάθος·

- A Fert quidem uterum, sed, tigridis instar.  
 Natos inquiri, et distrahitur magis,  
 Quæ suos sibi abreptos natos  
 Acriter insequitur, et fetu recepto  
 Rursus concitator ad prosequendum eurrit,  
 Alium prævertere festinans ex raptoribus,  
 Et fatigat corpus in concursando  
 Huc et illuc, ut servet sæpius  
 Natos, qui in latrones repente inciderunt.  
 Jam vero etiam illud os eloquentiæ  
 Prorsus nihili, contra nos pugnantes, æstimant.  
 Gregorii enim plane mysticam mentem,  
 Fontem ego Dei dixerim, et Dei portam,  
 Per quam Spiritus omne cor irrigat,  
 Rivos piarum cogitationum infundens.  
 B Sed illi id faciunt, quia grassatorum instar,  
 Stant esse armati ad mutilandos libros.  
 Nam syllabarum capita articulatim expressa,  
 Et membra sententiarum dividunt.  
 Initia vero connectentes cum finalibus,  
 Quæ sunt in medio agglutinant sequenti. us.  
 Hinc fit, ut tanquam in æstuante tempestate,  
 Mentis conturbentur nebulis.  
 Idcirco autem susqueque vertunt omnia,  
 Ut videantur hominum miserantis Verbi  
 Ita sermones confundere ut substantiam.  
 Quis enim illum candidum ocellum Ecclesiæ,  
 Quis illud innuit os Gregorii,  
 Nec sentit clamasse penitus persuasum  
 Corruptioni non esse obnoxiam cœlestem naturam,  
 C Ut nec mistionem, nec passionis confusionem  
 In intemeratam invexerit substantiam?  
 Si autem hæres animo, tam sapiens magister  
 Dei quod dicat sanguinem, et Dei passionem,

## NOTÆ.

367. Ecclesiæ affectum in filios hæreticorum fraudibus abductos, atque deceptos scite tigridis in catulos amoris a venatoribus abreptos æquat. Confer Plin. lib. viii, 25, ubi de tigris venatione agit.

376. Gregorium Nyssæ episcopum sancti Basilii M. fratrem intelligit, de quo Photius *Cod. vi*: Τὴν μὲν φράσιν, εἴ τις ἄλλος ῥητόρων, λαμπρὸς, καὶ ἡθονῆς ὡστὶν ἀποστάζων, « stylus illis, si cui rhetoricum illustris, et jucunditatem auribus instillans. » Hunc autem idcirco laudat poeta, quia ipsum etiam cum aliis Patribus suas in partes trahere voluit Severus, qui, ut ait Anastasius in Ὁδηγῷ, p. 51: Οὐδενὸς ἐφείσατο τῶν διδασκάλων ἀντιδίκου, « nulli doctorum adversarius pepercit. »

382. Anastasius *ibid.* de Severo, οὗ Γρηγορίου ἐπίμνησεν, οὗς ἠσχύνθησαν Ἕλληνας, « nullo in pretio habuit Gregorius, quos ipsi Græci suspererunt. »

387. Idem pag. 90 narrans Alexandriæ fuisse quemdam præfectum Augustalem, qui quatuordecim calligraphis curam dederat, ut Patrum libros, et maxime Cyrilli depravarent, varia falsationum exempla profert.

396. Sancti Gregorii Nysseni auctoritatem pro re sua sæpe allegabant Eutychniani, tum quia passim suis in scriptis divinæ et humanæ naturæ in Christo hypostaticam unionem μίξιν « mistionem, » σύμμιξιν « commistionem, » σύγχρασιν « temperationem » vocat: cum etiam quia humanam a di-

vina ita esse assumptam naturam ait, ut hanc ab illa absorptam, atque extinctam fuisse putes dicere. Sæpe enim ad explicandum humanæ naturæ cum divinitate consortium, hac nititur comparatione, καθάπερ ἐπὶ τοῦ πελάγους γίνεται: εἰ γὰρ τις σταγόνα ὕδρου ἐπιβάλη θαλάττῃ, καὶ ἡ σταγὼν θάλασσα γίνεται, συμμεταποιηθεῖσα τῇ θαλάσσῃ ποιότητι. « Quenadmodum in mari accidit, ut si quis acetii guttam in illud injiciat, gutta quidem illa mare fiat, in aquæ marinæ qualitatem transmutata. » *Antirrhet.* cap. 42. Sed ab omni erroris suspitione eum jamdiu liberavit Anastasius, pag. 107, qui pluribus evicit non ad naturarum confusionem, sed ad summam unionem declarandam pelagus, et acetii exemplum spectare. Quomodo enim dicemus sanctum Patrem naturarum in Christo confusionem voluisse inducere, qui contra Eunomium, lib. iv, ait: Ποία φύσις Χριστοῦ ἐπὶ τοῦ πάθους βαπτίζεται, καὶ ποία ἐξ αἰδίου δοξάζεται; « Quænam Christi natura in passione colaphis cæditur, et quæ ab æterno glorificatur? » At si humana natura a divina fuisset penitus absorpta, ut Eutychnianis placebat, necessario sequeretur, phantasticum fuisse Christi corpus, et divinitatem fuisse passam. Sed ne plura in re tam manifesta congeram, vide præter Petavium, *De incarn.* lib. i, Zacagnium, *Collect. monum. in præfat.* pag. 49, qui sanctum Gregorium, aliosque Patres ab hæreticorum calumniis defendit.

400. Videtis sancti Gregorii orat. 4 *Contra Eu-*

Perpente de supernis, dicta, et de inferis

Et Intemeratam non pollues substantiam.

(Expers enim interitus statim dignoscitur)

Si te non piget scripta cum scriptis conferre.

Si autem etiam Cyrillus inducit passionem,

Noli mentem furari, ut latro subripiens

Cum assuetis illis, quod tibi placet, furtis.

Nam si te voles ad ea, quæ deorsum, deprimere,

Si paulum ad ea, quæ sursum sunt, erigere,

Mentem intelliges esse mystice dictam.

Vere enim aderat mystice etiam in passione :

Et flagellatur, et ingreditur sepulcrum,

Et omnia patitur ex parte nostræ substantiæ,

In sua ipsius non passus substantia.

At quomodo etiam hoc sciens prudensque præteris?

Ad Gregorii enim sermones rursus me confero :

Namque ille duas edecet naturas,

Ipsum dicens hominemque et Deum, Verbum,

Verum, ut expertem carne ; rursus hominem

Ut nostra carne et anima præditum :

Non mente separans, aut coaptans, ut tu dicis

(Hæc enim tuam redolent stultitiam),

Sed revera declarans, quomodo coaluerint duæ.

Absque eo quod in alterum sit conversum,

Et quomodo maneat inconfusæ, ex concursibus,

A Σκόπει τὰ τῶν Ἰω τε καὶ κάτω λόγων,  
Καὶ τὴν ἀχραντον μὴ θολώτης οὐσίαν.

Ἀνώλεθρος γὰρ εὐθέως εὐρίσκειται:

Εἰ μὴδὲν ὀκνεῖς προσβαλεῖν τοῖς β-βλίοις.

405 Εἰ δ' αὖ γε καὶ Κύριλλος εἰσάγει πάθος :

Μὴ κλέπτε τὸν νοῦν, οἷα ληστής ἀρπάσας

Ἐκ τῶν συνήθων, ὡς δοκεῖ σοι, κλεμμάτων.

Εἰ γὰρ θελήσεις ἐντυχεῖν καὶ τοῖς κάτω,

Εἰ μικρὸν ἀρθῆς ἐμβαλεῖν καὶ τοῖς ἄνω

410 Τὸν νοῦν, σκοπήσεις μυστικῶς λελεγμένον :

Καὶ γὰρ παρὴν μὲν μυστικῶς καὶ τῷ πάθει.

Μαστίζεται δὲ, καὶ συνέρχεται τάρψι.

Καὶ πάντα πάσχει τῇ καθ' ἑμᾶς οὐσίᾳ

Εἰς τὴν ἑαυτοῦ μὴ πεπονηθὺς οὐσίαν.

415 Πλὴν ἀλλ' ἐκεῖνο πῶς ἐκὼν παρατρέχεις ;

B Τῶν Γρηγορίου γὰρ αὖτις ἔπιτομαι λόγων.

Δύω γὰρ αὐτὸς δογματίζει τὰς φύσεις,

Τὸν αὐτὸν ἀνθρωπὸν τε, καὶ Θεὸν Λόγον :

Θεὸν μὲν, ὡς ἄσαρκον ἀνθρωπον πάλιν

420 Τὸν αὐτὸν, ὡς ἔνσαρκον ἐψυχωμένον

Οὐ νῶ μερίζων, ἢ συνάπτων, ὡς λέγεις :

Τούτων γὰρ ἡ σὴ συμμετέσχε νωθρότης :

Ἔργῳ δὲ δεικνύς, ὡς συνῆλθον αἱ δύο,

Οὐ θατέρου τραπέντος εἰς τούναντίον :

425 Ἄλλ' ὡς ἔμειναν συνδρομαῖς ἀσυγχύτοις

#### NOTÆ.

*nomium*. Dei passio, et mors recte a Patribus dicta est ob ἀντίθεσιν, id est « communionem » idiomatum, qua fit, ut cum in Christo duæ sint naturæ, ætissima conjunctione inter se unitæ. quæ sunt unius propria in aliam transferantur, et invicem denominentur : quare cum una natura non agat seorsim ab altera, sed conjunctim, et tamen aliæ sint operationes divinæ, aliæ humanæ in Christo, quid alterutrius sit proprium discernendum est ; ne cum Severianis omnia permiscentes, divinitati injuriam et contumeliam faciamus.

404. Si enim alicubi offensionis causam minus cautis, aut malignis præbere potuit sanctus Gregorius, sexcentis tamen in locis duarum naturarum in Christo distinctionem asseruit ; ita ut Leoncius Byzantinus, Euthymius Zigabenus, et vi synodi Patres ejusdem Nysseni testimoniis dogma de duabus naturis in Christo non confusis comprobarent.

405. Sanctus Cyrillus in *Apologetico* anathematismum, vel capitulum suum 12 defendens, in quo contra Nestorium credendum definiverat, τοῦ Θεοῦ Λόγον παθόντα σαρκί, καὶ ἐσταυρωμένον σαρκί, καὶ θανάτου γευσάμενον, « Dei Verbum passum carne, et crucifixum carne, et mortem gustasse carne, » præclare suam mentem aperuerat, et omnem a se invidiam amoverat ; at Severiani, ut eum in suas partes traherent, illud semper oggerant Catholicis, eum dixisse, « Verbum esse passum, » et ea quæ addiderat, « de passo in carne, » ut naturarum distinctionem declararet, sublesta fide reticebant.

406. Humanam mentem, quæ, ut ait sanctus Augustinus, rationalis est anima hominis, non divinitatem in Christo esse passam intellexerunt, qui Verbum passum esse dixerunt : cum enim Christus esset perfectus homo, utique mente præditus erat. « Quæmañmodum enim, » aiebat sanctus Gregorius Nyssenus, *Antirrheth.* xi, adversus insanum Apollinarem, qui mentis loco divinitatem ponebat in Christo, « terreni hominis proprietates in his, qui ex illo progeniti sunt, conspiciuntur ; ita etiam

juxta Apostoli dictum, qui per omnia, quæ ad nostram vitam pertinent, tentatus fuit, pro similitudine χωρίς ἀμαρτίας, ὁ δὲ νοῦς ἀμαρτία οὐκ ἔστι, πρὸς πᾶσαν ἡμῶν οὐκείως ἔχειν τὴν φύσιν, « absque peccato (mens autem peccatum non est), necessarium omnino est, eum cum omnibus naturæ nostræ proprietatibus convenientiam, conjunctionemque servare. »

407. Severiani, de quorum fraudibus in matildis Patrum scriptis locuti sumus ad v. 180 et 387, mentem Christo denegantes cum Apollinaristis sentiebant, qui, teste Socrate, lib. ii, cap. 46, « animam a Deo Verbo non assumptam » primum dixerunt, ac deinde sententia veluti immutata ψυχὴν μὲν ἀνειληφέναι, νοῦν δὲ οὐκ ἔχειν αὐτῇ, ἀλλὰ εἶναι τὸν Θεὸν Λόγον ἀντὶ τοῦ εἰς τὸν ἀναληφέντα ἀνθρώπου, « Christum quidem animam assumpsisse, sed Deum Verbum esse pro mente in assumptione hominem. »

410. *Μυστικῶ*, id est λόγῳ, vel πατρὶ.

413. Plura ad rem sanctus Cyrillus *Apologet.* loc. cit., ex quibus pauca proferam opportune. Ἐπειδὴν ἔστιν ὁ αὐτὸς Θεός τε ὁμοῦ καὶ ἀνθρώπος, ἀπαθής μὲν τόγε ἦτον εἰς τὴν τῆς θεότητος φύσιν, παθητός δὲ κατὰ τὸ ἀνθρώπινον, τί τὸ ἄτοπον, εἰ τῷ παθεῖν πεφυκότι λέγεται παθεῖν, τῷ παθεῖν οὐκ εἰδῶτι μεμνηκῶς ἀπαθής ; « Quandoquidem idem est et homo simul, et Deus, impassibilis quidem, quantum est ad deitatis naturam, passibilis vero, humanitate : quid mali, vel novi est, si ea parte passus dicatur, quæ pati posset, cum ea, quæ pati non posset, impassibilis permansisset ? »

417. Quam injuria, et quam vanis argumentis iniuxi sanctum Gregorium Nyssenum duplicem in Christo naturam non asseruisse dixerit Eutychiani, indicavimus, supr. v. 396.

425. *Συνδρομὴν εἰς ἐνότητα*, et εἰς ἕνωσιν, « concursum in unitatem, » et « in unionem » recte vocavit sanctus Cyrillus in *Dialogo de incarnat.* duarum naturarum in unam hypostasim conjunctionem.

Ἐξ ὧν συνήλθον εἰς ἑαυτὰς αἱ φύσεις.  
 Εἰ δ' αὖ γὰρ σοι σταύρωσιν, ἢ πάθος λέγαι,  
 Θεοῦ λέγει σάρκωσιν, οὐ τὴν οὐσίαν  
 Νεῶν παθητῆν· οὐδὲ γὰρ σαρκὸς δίχα·  
 430 Ὡς σώματος γὰρ, καὶ πάθους ἐγεύσατο.  
 Πλὴν οὐ πέπονθεν, οὐδὲ πρὶν τῆ συνθέσει,  
 Οὐδ' αὖ γὰρ τῆ νῦν ἀντιλήψει τοῦ πάθους·  
 Ἄλλ' ὡς ἀτρεπτος εὐρέθη σαρκούμενος,  
 Οὕτως ἀχραντος εὐρέθη σταυρούμενος.  
 435 Ὡ τῆς βουούσης μέχρι παντός ἀσπίδος  
 Πρὸ τὰς ἐπιβάδας τοῦ Θεοῦ τὰς ἐγγράφους!  
 Πλὴν, ὡς ἔοικε, μᾶλλον ἐκ τοῦ σοῦ πάθους,  
 Παθητὸν εἶναι τὸν Θεὸν μου σύ λέγεις,  
 Καὶ συμμαχεῖς Ἑλλησι, καὶ λεληθότως  
 440 Πρὸς τοὺς ἀπερχῆς ἐμπαθεῖς σου προστάτας,  
 Τὸ δυσσεβὲς σύ δόγμα βιζῶσαι θέλεις.  
 Ἐνταῦθα καίπερ θαρμὸν ὄντα τὸν λόγον,  
 Καὶ σκιρτιῶντα, καὶ δραμεῖν κεχρησῆσα  
 Εἰς τὴν κρατήσαν τῶν ἐνάθρων ἀσμάτων.  
 445 Ἄλλ' ἔστι μύστης τῶν ἐμῶν διδασκαλιῶν,

A Quibus coaluerint inter se naturæ.  
 Etsi tibi rursus crucifixionem, aut passionem dicit,  
 Dei dicit incarnationem, non essentiam  
 Intelligens patibilem (neque enim fuit sine carne) :  
 Ut enim corpus, ita etiam gustavit passionem.  
 Cæterum haud passus est, neque ante synthesisim,  
 Nec item in ipsa passionis opitulatione.  
 At sicut non est conversus, quando est incarnatus,  
 Ita intactus est inventus, quando fuit crucifixus.  
 O aspis surda semper obturans aures  
 Ad incantamenta Dei in Scripturis relata!  
 Sed, ut patet, ex tua potius passione  
 Patibilem esse Deum meum tu dicis,  
 Et militas cum ethnicis, et clanculum  
 Cum tuis primis passioni deditis patronis  
 Impium tuum dogma stabilire intelligis.  
 B Hic vero quamvis ferreat sermo,  
 Exsultetque, et ad currendum inhiat,  
 Vi cohibebo articulata caruina.  
 Sed est meorum mysta præceptorum

NOTÆ.

430. Hebr. ii, 9 : Βλέπομεν Ἰησοῦν διὰ τὸ πάθος τοῦ θανάτου, δόξῃ, καὶ τιμῇ ἐστεφανωμένον· ὅπως χάριτι τοῦ Θεοῦ ὑπὲρ πάντος γεύεται θανάτου. « Videmus Jesum, propter passionem mortis, gloria, et honore coronatum; ut gratia Dei, prom omnibus gustaret mortem. »

431. Sanctus Joan. Damascenus in *Dialectica*, 64, scribit omnium consensu, naturarum in Christo copulationem nuncupari τὴν κατὰ σύνθεσιν ἔνωσιν, « unionem, quæ fit per compositionem. » Ac plane v. synodus œcumenica in canone, sive anathematismo 4, anathema dicit ei, qui οὐχ ὁμολογεῖ τὴν ἔνωσιν τοῦ Θεοῦ Λόγου πρὸς σάρκα ἐμψυχωμένην ψυχῇ λογικῇ καὶ νοερᾷ κατὰ σύνθεσιν, ἣρουν καθ' ὑπόστασιν γεγενῆσθαι, « non conlletur unionem Dei Verbi cum carne anima rationali et intellectuali prædita secundum compositionem, hoc est, secundum hypostasin factam esse. » Recte enim tam per συνδρομήν, « concursum, » quam per σύνθεσιν « compositionem » duarum naturarum inconfusa unitio declaratur. Sed de nominibus, quibus incarnationis mysterium, et naturarum copulatio a theologis Græcis et Latinis expressa fuit, præstat legere dectissimum Petavium, *De incarnat.* lib. ii, 1, et lib. iii, 2.

432. Ἀντιλήψις, quæ vox occurrit in epist. I ad Corinth. xii, 28, explicatur « auxilium, opitulatione, defensione » Vere autem passio Christi potens fuit auxilium humano generi datum, per quod idem Christus mediatoris partes explevit, et salus mundo facta est. Vide Svercerum, in *Theo. eccles.*

436. Psal. lvi, 5 : Θυμὸς αὐτοῖς κατὰ τὴν ὁμολώσιν τοῦ ἁρεως, ὡσεὶ ἀσπίδος κωφῆς καὶ βουούσης τὰ ὦτα αὐτῆς, ἥτις οὐκ εἰσακούσεται φωνῆς ἐπιβόωντων. « Furor illis secundum similitudinem serpentis, sicut aspidis surdæ, et obturantis aures suas; quæ non exaudiet vocem incantantium. » Aspice est Severus, ἐπιβάδας « incantamenta » sunt divinæ Scripture oracula.

437. Anastasius, in Ὁδηγῷ, cap. 14, pag. 128, ita Pisisiam illustrat: Ἄλλ' οἶμαι πάντας τοὺς παραιομένους, καὶ ἀπαρνούμενους τὴν φύσιν, καὶ τὰ τοῦ σώματος τοῦ Χριστοῦ, καὶ τὰς ταύτης ιδιότητα ἀπ' αὐτοῦ Μάνεντος τοῦ μουσαροῦ μέχρι καὶ νῦν, μὴ ἄλλοθεν ποθὲν ἀποστρέφασθαι, καὶ ἀπορρῦειν αὐτοῦ ταῦτα. εἰ μὴ ἐκ τοῦ εἶναι αὐτοῦς θεοὺς δι' ὅλου βεβηροθωμένους τῆ πυρώσει, καὶ ἀσελγείᾳ, καὶ ἐπιθυμίᾳ, καὶ ἡδυσπαθείᾳ τῆς πορνείας. . . καὶ τοῦτο λοιπὸν ὀλομένους ἀκάθαρτον εἶναι τὴν φύσιν τοῦ

σώματος, καὶ ἀνάξιον ὅπως καὶ λόγῳ φιλῶ ὁμολογεῖσθαι, ὅτι σῶμα τὸ καθ' ἡμᾶς ἐνέλαθεν ὁ Χριστός, ἢ ἀνθρωπίνην σάρκα. . . νομίζοντες οἱ κατάσπιλοι καὶ βορβοροῦδες χοῖροι, ὅτιπερ κατὰ τὴν αὐτῶν τῆς σαρκὸς ἡδυσπαθειαν, καὶ φιλήδονον ἀκαθαρσίαν, οὕτω πᾶσα σὰρξ, καὶ πᾶν ἀνθρώπου σῶμα ἐνεργεῖται, καὶ πολεμεῖται, καὶ μολύνεται. « Existimo omnes illos, qui naturam, et quæ corporis Christi sunt, et proprietates ejus inficiantur, et repudiant, a temporibus scelestissimi Manetis usque ad hanc ætatem, non aliam ob causam, hæc omnia refugere, et aversari, nisi quia, quotquot illi sunt, sedati, et inflaminati sunt fornicationis ardore, impuritate, cupiditate, et illecebris voluptatis. . . et idcirco immundam esse putant corporis naturam, itemque indignum, ut vel ore tenuis confiteamur, Christum corpus simile nostro assumpsisse, vel humanam carnem. . . metientes, opinor, impuri, et lutulentum porci ex suæ carnis spurcis et lascivis affectibus, omnem aliam carnem, et omne corpus, quasi eodem modo afficiatur, configatur, contamine-tur, » etc.

439. Tota gentilium theologia in stupris et adultteriis deorum recensendis occupatur, quorum etiam mortes commemorantur. Quibus de causis ethnicorum stultitiam, qui tales deos vitæ et morti obnoxios adorarent, passim irridebant SS. Patres, qui Apologias pro Christianis scripserunt. Vide sanctum Clementem Alexand., sanctum Cyrillum Hierosol., Eusebium Cesar., Lactantium, aliosque.

D 440 Προστάται, Severi præsidis, patroni, et primi magistri, ni fallor, fuerunt Manes, Arius, Eunomius, et Apollinaris, a quibus Theopaschitarum hæresis orta est, quæ postea diutissime perduravit. Ecquid enim non somniavit Manes, qui σκιά, καὶ δοκῆσει, καὶ οὐ φύσει, « specie duntaxat, et existimatione, non natura, » dixit esse Christi corpus, quod conspiciabatur? Ac de Ario et Eunomio ita Theodoretus, *Præfat.* in Ἀτρεπτον τῆ θεότητι τοῦ Χριστοῦ τὸ πάθος προσάπτουσι, « deitati Christi passionem tribuunt. » De Apollinare autem sanctus Gregorius Nazianz. orat. 46, pag. 722, ita : Αὐτὸν τὸν μονογενῆ Θεὸν, τὸν κριτὴν πάντων, τὸν ἀρχηγὸν τῆς ζωῆς, τὸν καθαιρέτην τοῦ θανάτου, θνητὸν εἶναι κατασκευάζει, καὶ τῆ ἰδίᾳ αὐτοῦ θεότητι πάθος δίζασθαι. « Ipsum unigenitum Deum, omnium judicem, vitæ auctorem, mortis extinctorem, mortalem esse docet, et propria sua divinitate esse passum. »

Ille qui punicea purpura est indutus,  
 Quique reddidit candidam stolam cordis.  
 Qui fontes cœdium perennium  
 Suxæ manus propriis obstruxit digitis :  
 Meus illa pro pacis studio sollicita,  
 Quæ crudeles eruditiv Barbaros :  
 Ille mundi moderator, intersector Chosroæ,  
 Nostrum propugnaculam, et arbiter Persidos,  
 Qui primum armis, et deinde verbis  
 Omnes delinivit mentium feras.  
 Ac te etiam puto, licet furentem, leniet ;  
 Ni forte dimovearis ab ea, quæm temperavit, lyra.  
 Silentium enim habebit omnis audacior lingua  
 Ipso loquente, sicuti jam silentium habent  
 Omnia arma, postquam ille processit ad prælia.  
 Si autem adhuc perstas in alienis fabulis,  
 Te lapide percutiens intellectuali,  
 Cippum de te formabit ubique garrulum.  
 Atque utinam tibi contingat, ut in Occidentem  
 Effugias vulnus, et insecteris morbum, -  
 Et nil abjicias ex hisce meis sectionibus.  
 Quamvis tu non bene teipsum refugias.  
 Ego vero dico Dei substantiam  
 Non esse conversam, cum Deus est crucifixus ;  
 Dividitur enim Trias unita,

A 'Ο τὴν ἀλουργὸν πορφύραν ἐπειμένος.  
 Ποιῶν δὲ λευκὴν τὴν στολὴν τῆς καρδίης ;  
 'Ο τοὺς ἀγωγούς τῶν ἀειρρότων φόνων  
 Ἐξ αὐτοχείρων ἀντιφράξα; δακτύλων -  
 450 'Ο σύντομος νοῦς, ὁ πρὸς εἰρήνην τρέχων,  
 Καὶ τοὺς ἀπηνεῖς ἐκδιδάξας βαρβάρους -  
 'Ο κοσμορύστης, ὁ σφαγεὺς τοῦ Χοσρόου -  
 'Ο πύργος ἡμῶν, ὁ βραβεὺς τῆς Περσίδου,  
 Τὸ πρῶτον ὀπλοῖς, καὶ λόγους τὸ δεύτερον  
 455 Ἄπαντα θέλων τῶν φρενῶν τὰ θηρία -  
 Οἶμαι δὲ καὶ σὲ, καίπερ ἡγχιωμένον,  
 Εἰ μὴ στερηθῆς, ἤσπερ ἤρμοσε λύρας -  
 Σιγὴν γὰρ ἔξει πᾶν θρασυλύσσωσιν σέσμα  
 Αὐτοῦ λαλοῦντος, ὡσπερ οὖν σιγὴν ἔχει  
 460 Πᾶν ὄπλον, αὐτοῦ προδραμόντος εἰς μάχην,  
 B Εἰ δ' αὖ γε μύθοις ἀλλοδόχοις ἐμμένεις,  
 Ἐκ τῆς πέτρας βαλιῶν σε τῆς νοουμένης  
 Στήλην σε πῆξει πανταχοῦ λαλουμένην -  
 Πλὴν εἴθε σοι γένοιτο κἄν πρὸς ἑσπέραν  
 465 Φυγεῖν τὸ τραῦμα, καὶ διῶξαι τὴν νόσον.  
 Καὶ μὴ τι βίβαι τῶν ἐμῶν σπαραγμάτων -  
 Εἰ καὶ σὺ σαυτὸν οὐ καλῶς ἀποστρέφεις.  
 Ἐγὼ δὲ φημι τοῦ Θεοῦ τὴν οὐσίαν  
 Μηδὲν τραπήναι τοῦ Θεοῦ σταυρουμένου.  
 470 Μερίζεται γὰρ ἡ Τριάς ἡνωμένη.

## NOTÆ.

445. Vide supr. v. 60 et seqq.

448. Supr. vers 27, de *Deeaped.* acroas. II. vers. 161.

450. Heraclius, ut alibi dictum est, pacem maluisse, quam bellum habere cum Persis; abhorrebat enim a sanguinis effusione: ea de causa πρέσβεις πρὸς Χοσρόην, ut ait Theophanes pag. 251, ἀπέστειλεν παύσασθαι τοῦ ἐχθρῆν ἀνηλεῶς τὰ αἵματα τῶν ἀνθρώπων, καὶ ὄρσαι φόρους, καὶ λαμβάνειν πάντα, ἢ legatione ad Chosroam decreta, ut a fundendo crudeliter sanguine parceret, admonuit, tributa vero statueret, et pacis conditiones præscriberet. » At Chosroes spretis legatis Heraclium ad bellum ineundum concitavit, in quo Persarum vires et superbia fractæ sunt.

457. Allusio ad Orpheum, de quo Horatius, *Poet.* v. 391 :

*Silvestres homines sacer, interpresque deorum  
 Cædibus, et victu sædo deterruit Orpheus :  
 Dicitur ob hæc lenire tigres, rabidosque leones.*

At lyra Heraclii plane fuit vel libellus, vel Ecthesis, vel aliquod decretum contra Acepthalos.

460. Vide supr. v. 72 et seqq.

463. Severum eadem semper oggerentem, Batto, inepto poetæ, ni fallor, assimilat, qui suis in versibus eadem identidem iterare solebat: unde βαττολογία, et βαττολογία. Ovidius veteres forsan mythologos secutus, *Metam.* II, 706, ex Batto poeta pastorem quemdam confinxit, quem ob loquacitatem a Mercurio in lapidem fuisse conversum narrat, ἢ qui nunc quoque dicitur index. » Certe Pisida huc videtur respicere. Vide Suidam in v. Στήλη.

464. Alludit ad fugam Severi, quem propterea quod maximas turbas Antiochiæ excitasset, καλεῖται Ἰουστίνος, ut refert Evagrius, lib. IV, 4, ποιναὺς εἰσπραχθῆναι. τῆς γλώσσης διττεινομένης, ἢ conprehendi iussit Justinus, et linguæ abscissione plecti. » Quare Severus, ut pœnæ se subriperet, *clam nocte*, si Liberatum diaconum audis, *Breviar.* c. 19, ἢ descendit Seleuciam, et navem conscendens fugit Alexandriam, ἢ quam Pisida innuit, dicens πρὸς ἑσπέραν,

465. Eutychanam hæresim impugnare διῶξαι τὴν νόσον visus est Severus, cum primum Alexandriæ versaretur: cum enim ibi nova quæstio orta esset, an Christi corpus per seque, ac nostrum, detrimentum pateretur, ita ut potu, cibo, et requie ad reficiendas vires opus haberet; an vero specie tenus hujusmodi affectiones pateretur, recte Severus contra Julianum Halicarnasseum, qui cum eo Alexandriam confugerat, asseruit, Christi carnem fuisse corruptibilem. Novæ factionis fautores *Corrupticolæ*, et *Incorrupticolæ* hinc inde sunt nuncupati. Vide Leontium, *De sect.* act. 5; Timotheum presbyt. CPolitanum, *De recept. hæret.* pag. 440; Liberatum, cap. 19; et Nicephorum, *Hist.* lib. XVII, cap. 29.

466. Σπαραγμάτων dicens poeta, vel *laniatus*, quibus Severum proscindit, vel suas hinc inde discerptas, et in eundem contortas argumentationes intelligit. Nos vertimus *sectiones*, ut Græcæ vocis vis et ambiguitas servaretur.

467. Etsi Severus hac in parte sanam doctrinam tueretur, non idcirco hoc fecit, ut Catholicis faveret, qui exinde duas in Christo naturas astruebant: sed contra, cum ei Julianus objiceret, ut refert Leontius, act. 5, si corpus Christi corruptibile dicatur, duas in Christo naturas reperiri fatendum esse, illo occurrebat affirmans, ἢ posse se pariter et Christi corpus corruptibile dicere, et discrimen constituere, et nihilominus unam ei tribuere naturam: ἢ quod quidem stulte et impie affirmabat; si enim una est in Christo natura, eaque corruptibilis, divinitas ergo Christi est corruptibilis.

468. Ex Eutychanorum sententia, qui unam in Christo naturam statuebant, necessario sequebatur, vel divinam in humanam, vel hanc in illam fuisse conversam. Sed catholicum dogma duas naturas in suis proprietatibus distinctas præstans, omnem conversionem, vel convertibilitatem excludit.

470. In Trinitate enim distinguendas personas, nec tamen partiendam esse deitatem, firmissimum

- Συνάπτεται δὲ τῇ διαίρεσει πλέον.  
 Εἰ γοῦν τι φαίης τῶν τριῶν πεπονηθέναι,  
 Τὸ τῶν τριῶν φῶς δεικνύεις, πεπονηθέναι  
 Οὐ γὰρ διασπῆν, οὐδὲ συμφύρειν θέμις.  
 475 Τὸν ἐξ ἀμικτων οὐσιῶν, καὶ τὴν κτίσιν  
 Τὸ πρῶτον ἀρμόσαντα, καὶ τὴν ὑστέραν  
 Σάρκωσιν αὐτοῦ μὴ θοῶσυντα συγχύσει.  
 Εἰ δ' αὖ τι συγγεῖς, ἢ μερίζεις ἀσκήπως,  
 Τῷ σφ' λογισμῷ πολλὰ τίκεται πάθη,  
 480 Εἰ καὶ Θεὸς ζῶν οὐχ ἀλίσκεται πάθει,  
 Ἄλλ' ἔστι ταυτὸν Χριστὸς, ἄνθρωπος, Λόγος,  
 Ἄνθρωπος ὢν τέλειος, ἐντελής Θεός,  
 Ἄσκαρος ὢν, ἔνσαρκος ἐν χρόνῳ πάλιν,  
 Ὑπὲρ χρόνους ὢν, ἐκ Θεοῦ Θεὸς Λόγος.  
 485 Ἐκ Παρθένου σάρξ σωματουμένη Λόγῳ.  
 Ἐμψυχοῦ, ἔννοου, μηδαμοῦ παθῶν χύσιν,  
 Οὐ φύρσιν, οὐ θάλωσιν, οὐ τροπῆς πάθος,  
 Ἄλλ' ἐξ ἀμικτων μυστικῶς ἠνωμένους,  
 Ὡς οἶδεν αὐτὸς ὁ βραβεύσας τὰς δύο.  
 490 Ἀπλοῦς δι' ἀμφοῖν ἐντελής ἐν ταῖς δύο,  
 Θεός γὰρ ὢν ἑλλειψιν οὐδαμῶς ἔχει.  
 Οὐ γὰρ μεθῆκε τὴν ἐν ἀνθρώπῳ φύσιν,  
 Ὡς οὐ μεθῆκε τοῦ Πατρὸς τὴν οὐσίαν.  
 Ὡς ἀν διδαχθῆς εἰς ὑπίστασιν μίαν  
 495 Δύω θεωρεῖν τὰς ἀσυγχύτους φύσεις.  
 Ἐβουλόμην δὲ πᾶν τὸ τοῦ λόγου πλάτος

- A Copulaturque magis in ipsa divisione.  
 Si quid igitur Trium dixeris esse passum,  
 Trium lucem ostenderis esse passam.  
 Non enim dividere, nec commiscere eum fas est,  
 Qui est ex immistis substantiis, quique creaturam  
 Formavit in principio, et subsecutam postea  
 Incarnationem suam non turbavit confusione. [ter,  
 Siquid autem rursus confundis, aut dividis oscitan-  
 Tua ex sententia multe gignuntur passiones :  
 Quamvis Deus vivens non subjacet passioni,  
 Sed est idipsum Christus, homo, Verbum ;  
 Homo cum sit perfectus, perfectus Deus,  
 Primum sine carne, post incarnatus in tempore.  
 Ante tempora existens, ex Deo Dei Verbum,  
 Caro ex Virgine corporata Verbo,  
 B Animatus, mente præditus, nullibi conversionem,  
 Misionem, turbationem, conversionem patiens ;  
 Sed ex immistis mystice unius,  
 Prout novit qui dispensavit duas,  
 Simplex per utrasque, integer in duabus :  
 Deus enim cum sit, defectum nunquam habet ;  
 Non enim dimisit quæ est hominis, naturam,  
 Sicut non dimisit Patris substantiam.  
 Ut jam sis edoctus in una hypostasi  
 Duas contemplari inconfusas naturas.  
 Volebam autem totam sermonis amplitudinem

## NOTÆ.

est dogma Ecclesie. Vide Petavium, *De Trinit.* lib. viii, cap. 6, et supr. v. 163. hisdem fere verbis idem expressit sanctus Sophronius in sua Synodica in vi concilio relata : Διαίρεται γὰρ ἀδιαίρετως ἡ παναγία Τριάς, καὶ διηρημένως πάλιν συνάπτεται· τοῖς γὰρ προσώποις τὴν διαίρεσιν ἔχουσα ἀδιαίρετος μένει καὶ ἀμικτος οὐσία καὶ φύσει ὡπαύτως δὲ καὶ θεότης. « Dividitur itaque indivisa sancta Trinitas, et divise rursus conjungitur. In personis namque divisionem habens, indivisa permanet, et inseparabilis per essentiam, et naturam, similiter et deitatem. »

472. Celebres sunt questionis ortæ in Oriente circa propositiones, quas contra Theodorum Mopsuestenum, et Nestorium statuit propugnandas sanctus Proclus patriarcha CPolitanus. « unum » dicitur « De Trinitate esse incarnatum, et unum de Trinitate crucifixum esse carne ; » quibus Petrus Gnaphæus, sive Fullo, Eutychnorum pessimus, tanquam hasta et clypeo munitis naturæ singularitatem, quam a sancto Proclo traditam esse dicebat, mordicus defendens impiam sacro hymno Trisagii fecit additionem, « qui passus est pro nobis. » Vide quos laudavimus auctores supr. v. 180, et clarissimum virum cardinalem Norisium *Dissert. histor. de uno ex Trinitate in carne passio.* At sanctus Proclus aperte docuerat Verbum hominem factum passionem carne subisse, quibus verbis duas in Christo naturas evidenter affirmabat. Fullo ex adverso unam tantum naturam, eamque divinam cognoscens, eandem quoque passam fuisse dicebat : quod ut testimonio sancti Procli evincerent Fullonis assectæ, vocem *carne* omittebant, ac proinde deitatem, vel totius Trinitatem esse passam dicebant. Constat autem ex historia ecclesiasticæ monumentis tandem ab Joanne II pontifice, et ab Justiniano imper. misse sanctum, ut cum Cyrillo, priscisque Patribus sic, vereque diceretur, « Deum Verbum, unum de Trinitate, esse passum carne. » Igitur recte Pisida Severi fraudulentam locutionem explodit : qui en in

dicat, *quid Trium*, vel *quid Trinitatis* esse passum, deitatem primum impie dividit, ac postea divinam naturam, vel Trinitatem ipsam esse passam fateatur.

475. Codex habet *δουκνύεις*. Trinitatem cum SS. Patribus τὸ φῶς *lucem* appellat. Vide Svicerum in *Theol. eccles.*

475. Ἀμικτος οὐσίας *immistas substantias*, id est divinitatem, et humanitatem in Christo disjungere, et confundere nefas : qui enim dividit, duas personas inducit cum Nestorio ; qui autem confundit, ex duabus unam naturam cum Eutyche profectetur.

479. Qui unam tantum naturam admittit in Christo, eam omnino passam esse affirmat, Deumque passionibus subjicit. Vide supr. vers. 457 et seqq.

480. Catholici dogmatis de incarnatione recta expositio, quam cum omnium Patrum et conciliorum definitionibus adamussim convenireprehendentes. Suffecerit hanc fidei professionem cum celeberrima sancti Leonis ad Flavianum epistolâ conferre.

491. « Qui manens in forma Dei fecit hominem, idem in forma servi factus est homo. Tenet enim sine defectu proprietatem suam utraque natura : et sicut formam servi Dei forma non adimit, ita formam Dei servi forma non minuit. » Sanctus Leo, *loc. cit.*

496. Citantur hi duo versiculi a Suida in v. τειλωστων, facta tantum mutatione verbi τοῦ προβαλέιν in τὸ προβαλεῖν. Vertuntur autem, ut mea quidem est sententia, parum recte. Pisida Severum Scripturas adulterantem cum publicanis comparat, qui in suo telonio sedentes, quamvis quantum accipere deberent esset constitutum, nihilominus ut rem suam facerent, sæpe in rationibus plus quam lege eis licitum esset, exigebant : unde tam acriter a SS. Patribus, ut fures, raptores, et ovium lupi exagitantur. Στερόν τελώνων *angustum* dicit *telonium*

In tuum angustum congerere telonium,  
 Et ostendere, quæ, quanta, et qualia  
 Sint contra te fidelium accusatorum argumenta,  
 Atque ipsis artis metrum accommodare.  
 Valet enim ita rerum sensum comprehendere  
 Ut nec furari, nec adulterare posses de more :  
 At non liceret iambis similiter  
 Concludere dogmaticas scripturas.  
 Puncta enim statim, et commata, ut tuus est mos,  
 Quæres a nobis, quamvis stimulum in medio  
 Metrum nos cogeret injicere. [struis,  
 Nunc autem tibi recitabo, ni rursus anres ob-  
 De verbo ad verbum Scripturarum expositiones  
 Optionem tibi dans, ut quo videtur, seligas :  
 Nam nec ex duabus, nec per utrasque probas,  
 Quocumque etiam illa tu disponas ordine ;  
 Sed ut quis ichneumon in omnium libris,  
 Odorem, ut reris, invenis illius in duabus.  
 Sunt vero multæ, quamvis nolis agnoscere,  
 Quas ex cæca opinione torve tueris, Scripturæ.  
 Agedum igitur, si Cyrillum, ut dicis, colis,  
 Sentias cum ipso: cur ei adversaris,  
 Ipsumque in primis manifeste accusas?  
 Necessarium enim puto, ut sint firmissimæ  
 Voces ille, quibus videris esse persuasus,  
 Utque prius, et ultimæ scribantur :  
 Ita ut te constringant implicatum  
 In intellectualibus dogmatum retibus.  
 Vide, quam stolide te ipsum geras,  
 Ut ne tua quidem te juvent pharmaca.  
 Si enim meam conservavit naturam,

A  
 Ἐν τῷ στενῷ σου προσβαλεῖν τελωνίῳ,  
 Δειξά τε ποίους, καὶ πόσους, καὶ πηλίκους  
 Πιστοῦς ἐλέγχους, καὶ κατηγοροῦς ἔχεις.  
 500 Τοῦτοις τε μέτρον τεχνικὴν συναρμόσαι ·  
 Συνεκτικὸν γὰρ ἔστι τῶν νοημάτων  
 Ὡς μήτε κλέψῃς, ἢ νοθεύσῃς ἐξ ἔθους·  
 Ἄλλ' οὐκ ἀνέξῃ τοῖς λάμβοις εἰκότως  
 Ἄντεμπλακῆναι τὴν γραφὴν τῶν δογμάτων ·  
 505 Στιγμάς γὰρ εὐθύς, καὶ ῥοπλᾶς, ὡς ἐξ ἔθους.  
 Ζητεῖς παρ' ἡμῶν, εἰ γε νογμὴν ἐν μέσῳ  
 Τὸ μέτρον ἡμᾶς ἐμβαλεῖν ἀναγκάσει.  
 Ἐρῶ δέ σοι νῦν, εἴπερ οὐ βύεις πάλιν.  
 Τὰς αὐτολέκτους τῶν Γραφῶν προσκθέσεις·  
 510 Τὴν ἐκλογὴν δρῶν πρὸς τό σοι δεδουμένον ·  
 Τὴν ἐκ δυοῖν γὰρ, ἢ δι' ἀμφοῖν οὐ θέλεις,  
 B Ὡς ὅα καὶ σοῦ ταῖσδε συντεταγμένον.  
 Ἄλλ' ὡσπερ ἰχθυῶν τινος ἐν τοῖς βιβλίοις,  
 Ὅσπρησιν εὐρεῖν ἀξίους τῆς ἐν δόξῃ.  
 515 Εἶσι δὲ πολλὰ, χᾶν σὺ μὴ γνῶναι θέλῃς,  
 Τυφῶς δοκῆσαι τὰς Γραφὰς παραβλέπων.  
 Τέως μὲν οὖν Κέριλλον, ὡς λέγεις, σέβων  
 Γνωθὶ πρὸς αὐτόν · πῶς ἐναντίως ἔχεις,  
 Αὐτοῦ τε πρώτων ἐμφανῶς κατηγορεῖς ;  
 520 Δέον γὰρ οἶμαι τὰς συνεκτικωτάτας  
 Φωνὰς ἐκείνας, αἷς δοκεῖς πεποιθένας,  
 Καὶ πρωταγωγούς, καὶ τελευταίας γραφεῖν,  
 Ὡς ἂν σε συνθλίβωσιν ἐμπειλεγμένον  
 Ἐν τοῖς νοητοῖς δικτύοις τῶν δογμάτων.  
 525 Σκόπει σεαυτὸν πῶς ἀναισθητῶς ἔχεις,  
 C Ὡς μήτε τοῖς σοῖς ὠφελεῖσθαι φαρμάκοις ·  
 Εἰ τὴν ἐμὴν γὰρ συντετήρηξες φύσιν

## NOTE.

Severi, quia paucis tantummodo Patrum testimoniis, vel male interpretatis, vel mutilatis, vel corruptis innitebatur omnis ejus doctrinæ vis, et robor, cum ex adverso omnium Scripturarum, et Patrum auctoritate, et decretis catholicum dogma esset stabilitum. Ita ab Anastasio Sinaita, pag. 62, Severus dicitur στενωθεῖς καὶ ἀπορήσας (in angustias reductus, mentisque dubius.)

503. Ob metri difficultatem ait se abstinere a referendis Patrum testimoniis, quorum quidem sensum, non autem verba posset adamussim exprimere. Ea enim est metri necessitas, ut stare volentem sepe ad currendum impellat.

507. Ἐξὄψεσιν legendum frustra suadet codicis emendator.

508. Suidas habet hunc senarium in v. βύου-σιν. Vide supr. v. 436. Fingit poeta se coram Severo recitare ad verbum Patrum testimonia.

509. Αὐτολέκτος προσκθέσεις, est alicujus rei per eadem verba expositio. Invenias etiam Græcos dixisse αὐτολέκτον λέξιν ipsissima verba.

512. Largitur Severo, quamvis non ligata, sed soluta numeris oratione scribenti, ut quocumque velit modo Patrum scripta invertat; semper enim duplicem in Christo naturam eos agnovisse patebit: ut supr. v. 288 et seqq. Ταῖς δὲ supplendum puto φωναῖς vocibus, vel φύσει naturis. Ita etiam in superiori versu ad τὴν subaudiendum φωνὴν, et in sequenti 514, ad τῆς φωνῆς.

515. De ichneumono proprietatibus, et solertia diximus in Hexaemero. Recte Græci hoc animal crocodilli hostem ἰχθυῶν etiam appellarunt, quod rostro suo prelongo semper ἰχθεῖται querit, et investi-

gat, ubi crocodilus ova deposuerit, ut ea conterat. Vide Plinium, viii, 24; Ælianum, viii, 25; et Salmasium, in Solinum, pag. 317. Severus, tanquam ichneumon in omnium Patrum scriptis sedule inquirebat vocem in duabus, ut eam inde abraderet, vel interpolaret.

515. Πολλὰ, supple προσκθέσεις. Patrum expositiones, et testimonia de duabus in Christo naturis, a quibus αὐτολέξει, ad verbum, referendis metri lege impeditus abstinet. Inveniuntur autem ad calcem epistolæ Leonis P. ad Leonem Augustum, in Leontio, Contr. Nestor. et Eutyph. lib. 1, pag. 547; in Anastasio, cap. 10, pag. 88; in Joan. Damasceno. Contr. Jacob., pag. 420; et in Actis concil. Chalced. act. 1; sed alibi aliter citantur.

517. Vid. supr. v. 412.

519. Mallem κατηγορεῖς.

522. Πρωταγωγός ex πρώτος primus, et ἀγωγός, D  
 dux via, quasi primordialis, vel introductorius.

526. Φάρμακα Severi sunt fraudes, et doli mali, quibus nitebatur in suam partem trahere Patrum sententias.

527. Non dubito hæc esse dicta ad defensionem sancti Cyrilli, quem Monophysitæ sibi favere semper obtendebant ob celebre dictum, « unam Dei Verbi naturam incarnatam. » Sed præterquam quod sexcentis in locis suam mentem aperuit Cyrillus, clarissimum ejus testimonium affertur in calcæ laudatæ epistolæ sancti Leonis, ad quod videtur respexisse Pisidam: « Ἄνθρωπος ὡνόμασται, καὶ ταυ κατὰ φύσιν ὑπάρχων Θεός, ὡς ἐξ Θεοῦ Πατρὸς Ἄλογος, ὡς μετεσχηκῶς αἵματος καὶ σαρκὸς περιπλάσθη ἡμῶν. Ὡρθὴ γὰρ οὕτω τοῖς ἐπὶ γῆς, καὶ οὐ μετὰ



Τὴν πατρικὴν μεθῆκεν, εἰ μίαν λέγεις·  
Εἰ δ' οὐ μεθῆκε, μὴ νοθεύῃς; τὰς δύο·

530 Καὶ τὴν ἐμὴν γὰρ συντετήρηκε φύσιν.  
Ὁμοῦν πρὸ τοῦ τις τῶν διδασκάλων φθάτας;  
Τύπτων ἐρωτήσῃ σε, παιδίου δίκην,  
Ψήφισε θάπτον τὴν μίαν τε, καὶ μίαν  
Εἰ γὰρ μίαν τε, καὶ μίαν, λέγεις; μίαν,

535 Γέλως τὸ λεχθὲν γίνεται καὶ παιδοῖς.  
Ἄκουε Πρόκλου τοῦ σοφοῦ διδασκάλου,  
Καὶ μὴ σάλψ συμπίπτει κυματούμενο.  
Καὶ πῶς ἀκούσας τοῦ διδασκάλου, λέγεις  
Τὸν Χριστὸν ἔλκειν εἰς ὑποστάσεις δύο;

540 Καὶ πῶς καθ' ἡμῶν δογματίζεις ἀσκόπως  
Φύσεις λεγόντων εἰς ὑποστάσεις δύο;  
Καιρὸς δὲ λοιπὸν τοὺς Ἰουστίνου λόγους  
Πρὸς τὴν καθ' ἡμῶν συγκροτεῖν ἀγωνίως·  
Φιλοσοφίας γὰρ οὗτος ἦν πρωτεργάτης,

545 Οὐ τῆς κάτω τοσοῦτον, ἀλλὰ τῆς ἄνω.  
Ἐρωτιῶν δὲ τῷ θεοτρόπῳ πόθῳ

A Paternam igitur dimisit, si unam dicis  
Si vero non dimisit, ne adulteres duas,  
Nam etiam meam conservavit naturam.  
Igitur antequam. . . magister aliquis occurrens,  
Teque verberans interrogabit, instar pueri;  
Numera cito unamque et unam : quid sit?  
Si enim unamque et unam, dicis unam,  
Risum excitabit dictum etiam pueris.

Audi Proclum sapientem magistrum,  
Neque æstuanti mari te committas.  
Et quomodo audiens magistrum, dicis  
Christum venire in hypostases duas?  
Et quomodo contra nos imprudenter edoces,  
Qui dicimus naturas in hypostases duas?

Jam vero tempus est Justinii sermonis  
B In certamen contra nos conflatum committere.  
Philosophiæ enim eras ille in primis deditus,  
Nec tantum huic terrenæ, quantum cœlesti.  
Æstuans autem totus in Deum desiderio

NOTÆ.

Ἐπερ ἦν, ἀλλ' ἐν προσλήψει γεγονώς τῆς καθ' ἡμᾶς  
ἀνθρωποειῆτος τελείως ἐχοῦσης κατὰ τὸν ἴδιον λό-  
γον. « Homo nominatus est, cum sit natura Deus,  
Dei Patris Verbum, quoniam similiter ut nos, san-  
guini communicavit, et carni. Sic enim in terris  
apparuit, non amittens id quod erat, sed assumens  
humanitatis naturam in sua ratione perfectam. »

531. Πρὸ τοῦ, vel deest, vel subintelligitur ali-  
quid : qua de causa post *antequam* adjectivus pun-  
ctus. Hunc autem putamus esse sensum : antequam  
ulterius progrediaris ἐν τῷ συνταράττειν τὰς φύ-  
σεις ἢ in confundendis naturis. » Quæ sensum  
errimus ex versu superiore 174. Ita etiam suppleri  
posse lectionem existimamus :

Ὁμοῦν πρὸ τοῦ σε συνταράττειν τὰς φύσεις.  
Τις τῶν ἐν ἡμῖν τῶν διδασκάλων φθάσας.  
Posset etiam quis subintelligere πρὸ τοῦ φυγεῖν,  
« antequam fugias, » scilicet in Occidentem, ut su-  
pra vers. 464.

533. Multum laudantur hi tres senarii a Nice-  
phoro Callisto, *Hist. eccles.* xviii, 48, qui tamen  
perperam ait, Pisidam eos contra Philonem scri-  
psisse. Ac primus quidem senarius ita apud Nice-  
phorum male claudicat :

Ψηφίζεται θάπτον τὴν μίαν τε καὶ ἑῶν.  
Turpiter autem sædatis, et corrupti editorum incuria  
leguntur in Baronio, tom. IX, pag. 317. Plura dixi-  
mus in Præf.

536. Sæpe sanctus Proclus archiep. CP. duas in  
Christo naturas disertis verbis testatus est; sed  
nullibi clarius, et invictius, quam in decantata  
contra Nestorium oratione, *Eis τὴν Θεοτόκον Παρ-  
θένον Μαρίαν*, « De Virgine Deipara Maria : » ibi  
enim pag. 61, apostoli Thomæ testimonium fretus  
duarum naturarum unionem demonstravit in Chri-  
sto, οὗ τὴν συζύγιαν τῶν φύσεων ἰδὼν ὁ Θωμᾶς ἀνε-  
ξεκράχαι λέγων· « Ὁ Κύριός μου, καὶ ὁ Θεός μου. »

« In quo naturarum conjunctionem videns, Thomas  
exclamavit : « Dominus meus, et Deus meus. »  
Auctoritate Procli usus est postea contra Nestorium  
Cyrillus, quem idcirco etiam laudat, ut probat Ana-  
stasius in Ὁδηγῷ, pag. 55. Jure autem, meritoque  
Proclum Pisida appellat magistrum, quia omnium  
primus ille Nestorio Christum dividenti se opposuit,  
et catholicam doctrinam de duabus naturis citra  
confusionem unitis asseruit. Ejusdem sancti Patris  
testimonium aliter citatur a Leone o. pag. 518,  
aliter ab Anastasio o. pag. 89, apud quem ita legitur :  
Ἔστι γὰρ εἷς, καὶ ἕνος μονογενῆς Υἱός, καὶ Λόγος  
τοῦ Θεοῦ, οὗ τὴν φύσιν αὐτοῦ εἰς δύο ἀποστά-

σεων τεμνομένων, ἀλλὰ τοῦ ἀβήρητου λόγου εἰς μίαν  
ὑπόστασιν ἐνώσσαντος. « Est enim unus et unigenitus  
Filius, et Verbum Dei : naturis ejus non in dupli-  
cem hypostasim divisit, sed ineffabili ratione in  
unam hypostasim conjunctis. »

537. Æsturnus mare erat Severianorum hæresis.  
Vide supr. v. 91 et 250.

539. Vide supr. v. 146 et 212. Emendator  
legendum proponit ἔλκειν, pro ἔλθειν. Utrumque  
recte.

541. Si Proclis aperte docet duas naturas, nosque  
cum illo idem affirmamus, quomodo statuis contra  
nos, Christum venire non in duas naturas, sed in  
duas hypostases? Monophysitæ Cyrilli auctoritate  
semper se tuentes regerebant, eum non dixisse natu-  
ras, sed hypostases mansisse inconfusus. Quod quidem  
verum esse fatendum est : sed Cyrillus quidem, cum  
hypostases diceret, veterum Patrum auctoritatem  
secutus, intelligebat naturas : contra autem Mono-  
physitæ hypostases pro personis eum usurpasse con-  
tendebant; quod nihil sultius : ita enim Cyrillum  
Nestorio, quocum acriter ille pugnavit, astipulan-  
tem faciebant Anastasius, cap. 9, 10 et 11, ab hac  
Severianorum calumnia sanctum Cyrillum vindici-  
cat, et pag. 96, synodum Chalcedoniensem tandem  
laudat, quod ut omnem fraudis præcideret causam,  
δυναμένη εἰπεῖν ὑποστάσεις ἐν Χριστῷ Πατρικῶς,  
οὐδαμοῦ τῇ τοιαύτῃ λέξει ἐχρήσατο. « noluit duas in  
Christo hypostases dicere, cum id Patrum more faci-  
endi facultas non decesset. »

544. Πρωτεργάτης, philosophiæ Christianæ an-  
tesignans, ac primus operarius. Recte quidem :  
mira enim fuit sancti viri constantia, animi forti-  
tudo, et charitas in predicanda veritate contra gen-  
tes, ut patet ex geminis Apologiis pro Christianis,  
et ex Dialogo cum Tryphone, in quo num. 120, sic  
ait : Καὶ ταῦτα εἶπον ὅτι οὐδὲν οὐδεὶς φροντίζων, ἢ  
τοῦ τ' ἀληθῆς λέγειν, λέγοιμι, οὐδένα δυσωπιεσθεῖαι  
μέλλον, κἄν δέη παροῦτixa ὑφ' ὑμῶν μορσιβῆναι.  
« Atque hæc quidem dixi, quia ita sum affectus ani-  
mo, ut nihil prorsus dixerim, in quo aliud eurem,  
quam ut verum dicam, neminem reveriturus, etiam-  
si e vestigio discerpi a vobis oporteat. » Valesis ibid.  
num. 2, quomodo Justinus ex Platónico factus sit  
Christianus.

546. Ἐρωτιῶν, ni fallor, ab ἐρωτιῶν, verbum a  
Pisida conflictum ex ἐρω; ut experimet ingens de-  
siderium, quo Justinus ardebat, ut fidei Christianæ  
veritas ab ethnicis agnosceretur.

Carnem et sanguinem prorsus contempsit,  
Et martyr fidelis factus est dogmatum.  
O susdeque vertens et convolvens omnia!  
O spiritus mortuus circumacti turbinis,  
Qui pulverem dimisit, et versat tamen!  
Sed sua tandem concidit depressus vertigine:  
Cum a Deo coronatus martyr in tè sit productus;  
Claris vocibus audi dicentem duas naturas,  
Nec perturbabis, quæ sunt bene unite.  
Si autem perturbabis, in barathrum procurris.

Sinas autem, ut bene nunc concitata causa  
Alter accedat ex veris martyribus  
Ad inductionem causæ a Deo judicatæ.  
Opus est enim, nos non esse verbis martyres,  
Sed factis ostendere mystice nos esse productos:  
Ut simus martyres non tantum lingua tenus,  
Sed inter tormenta pie cruentati.  
Æquum jam esset, ut depressus caput flecteres,  
At tuus nervus non flectit cervicem.  
Persuasum jam sit tibi non turbare naturas:  
Simul utrumque enim nihil minus est quam duæ.

Tertius vero martyr inducatur ad causam.  
Heu quæ necessitas! quomodo suffuratus naturas  
Etiam argumenta latrocinii abradit?  
Me pudet, tui patronos cum videam,  
Quomodo non te suadeant in tam pudenda causa.  
At si placet, etiam quarta tibi lex proponatur.

A Τοῦ σαρκικοῦ μὲν αἵματος καταφρόνει ·  
Μίρτος δὲ πιστὸς γίνεται τῶν δογμάτων.  
Ὁ συναρτάτων πάντα, καὶ περιστρέφει,  
550 Ὁ πνεῦμα νεκρὸν λαίλαπος φορομένης,  
Ἡ τὴν κόκκιν μὲν εἶπας, καὶ συστρέφει ·  
Ὅμως δὲ πίπτει συσταλεῖσα τῷ στρόβῳ,  
Θεοστεφοῦς σοι μάρτυρος παρηγγέμου  
Τρανοῖς λόγοις ἀκουε τὰς δύο φύσεις,  
555 Καὶ μὴ θολώσεις τὰς καλῶς ἠνωμένας ·  
Εἰ δ' αὖ θολώσεις, τῷ βαράθρῳ συντρέχεις.  
Εἶπας δὲ τῆς νῦν συγκροτούμένης δίκης  
Ἄλλος παρέστω τῶν ἀληθῶν μαρτύρων  
Πρὸς τὰς ἀγωγὰς τῆς θεοκρίτου δίκης ·  
560 Δέον γὰρ ἡμᾶς οὐ λόγῳ τοῦς μάρτυρας,  
Ἐργῷ δὲ δεῖξει μυστικῶς παρηγγέμους,  
Ὅν μαρτυροῦντας ἀχρι τῆς γλώσσης μόνον.  
Ἄλλ' εἰς βασάνους εὐσεβεῖς ἡμαχμένους.  
Ἔδει σε συσταλέντα συννεύειν κάτω,  
565 Τὸ οὐδὲ νεῦρον οὐ χαλᾶ τὸν ἀσθένει.  
Πείσθητι κἄν νῦν μὴ ταράττειν τὰς φύσεις ·  
Τὸ συναμφοτέρον γὰρ οὐδὲν ἦν, ἢ δύο.  
Τρίτος δὲ μάρτυς εἰσαγέσθω τῇ δίκῃ.  
Φεῦ τῆς ἀνάγκης! πῶς ὁ κλέπτων τὰς φύσεις  
570 Πρὸς τοὺς ἐλέγχους τῆς κλοπῆς ἀντιζέει;  
Αἰσχύνομαι σοι τοὺς συνηγόρους βλέπων,  
Πῶς οὐκ ἐπειθον, τῆς ἀναισχύντου δίκης.  
Πλὴν καὶ τέταρτος εἰσαγέσθω σοι νόμος.

## NOTÆ.

548. Martyrium, quod avide expectabat, sanctus C Justinus est consecutus anno 168, paulo post quam secundam Apologiam conscripserat.

549. Emendator legi mavult συναρτάτων.

550. Severum πνεῦμα νεκρὸν, spiritum mortuum, opinor, vocat, quia jamdiu obierat, cum hæc scriberet Pisisda. Sed cum ejus errores inter Acephalos, et Monophysitas adhuc vigerent, dicit Severum quidem demisisse pulverem, id est, obiisse, sed ipsum pulverem, instar turbinis, adhuc versare, nec sinere ut quiescat, donec ipsa vis turbinis per se fracta subsidat.

553. Θεοστεφῆ, a Deo coronatum martyrem recte appellat sanctum Justinum, qui pro li lei defensione coram tyrannis, et inter tormenta occubuit, ut ab aliis sanctis viris distinguat, qui citra sanguinis effusionem Christum confessi sunt, et martyres tamen ab antiquis Ecclesiæ scriptoribus sunt appellati: sed illi primi vere, et proprie dicuntur martyres, ut ipse Pisisda nox docet v. 557, qui eos vocat ἀντιζέεις μάρτυρας, veros martyres. Vide Benedictum XIV, *De serv. Dei beatific.* lib. 1, cap. 2, et P. Analdum, *De martyribus sine sanguine.*

554. Quamvis divinitatem, et humanitatem Christi pluribus probet Justinus in *Dialogo cum Tryphone*, non dubito Pisisdam hic respicere ad testimonium, quæ sub nomine Justinii ex tertio libro de Trinitate contra Eutychianos afferuntur a Leontio, pag. 534, et a Damasceno, pag. 420, ex quo hæc pauca accipie: Ἐνδὺς δὲ τοῦτον κατ' ἀρχὰν ἕνωσιον, Υἱὸς Θεοῦ ἄμωρο προήλθεν τὰς φύσεις. « Ut summam unionem indutus, Dei Filius cum ambobus naturis exivit. » Vide ibid. notam P. Michaelis Lequienii.

558. Forsan sanctus Irenæus episc. Lugdunensis, et martyr, qui egregie de incarnatione disseruit. Ejus testimonium, ad quod Pisisda videtur intendere, affertur a Leontio, *loc. cit.* et exstat etiam inter cetera Irenæi edita a P. Massuetio, pag. 512, hoc

modo: Τὸ τοῦ Χριστοῦ σῶμα καθαρὸν ἦν καὶ διαγῆς · ἔσωθεν μὲν τῷ λόγῳ κοσμοῦμενον, ἔξωθεν δὲ τῷ πνεύματι φοροῦμενον · ἵνα ἐξ ἀμφοτέρων τὸ περιφανὲς τῶν φύσεων παραδειχθῆ. « Christi corpus purum erat, ac splendidum: intus quidem Verbo ornatum, foris autem spiritu communium: ut ex ambobus naturarum splendor demonstraretur. »

560. Præclare sanctus Leo, serm. 85: « Ad erudiendum Dei populum nullorum utilior est forma, quam martyrui. Eloquentia sit facilis ad exorandum, sit ratio efficax ad suadendum; validiora tamen sunt exempla quam verba, et plus est opere docere, quam voce. »

563. Emendator codicis legit ἐν βασάνοις εὐσεβῶς.

564. Codex habet εἶδει.

568. Forsan sanctus Athanasius, cujus testimonia de duabus naturis citantur a Leontio et Damasceno, quos vide. Siquidem contra Apollinarium, lib. 1, 17, ita ille: Ἴνα εἰς ἡ τὰ ἐκότερα, τέλειος κατὰ πάντα, Θεὸς καὶ ἄνθρωπος ὁ αὐτός. « Ut utraque unus sint, omnino perfectus, idem Deus, et homo. »

570. Alludit ad falsationes, quibus Patrum scripta Severus corruperat; cum enim videret diserte ab illis duas in Christo naturas astrui, eorum testimonia aut abradere, aut depravare cogebatur, φεῦ τῆς ἀνάγκης.

572. Ἐπειθον. Supplendum opinor αἰσχύνεσθαι σε, quomodo non te susserint, ut erubesceres in tam pudenda causa.

573. Duos, vel tres testes ex iudiciorum consuetudine, et forma adduxisse quidem sufficiebat: cum autem multorum auctoritate polleret Pisisda, quartum et quintum etiam testem exhibet: sed cur testem νόμον appellet, non satis intelligo. An ut ostendat non ex lege, neque ex consuetudine, sed in gratiam Severi plures quam duos, vel tres testes adducit

Φιμοῦ τὴ λοιπὸν, ὡς ὁ μάρτυς σοι λέγει  
 75 Τὸν Χριστὸν εἰς ἔλλειψιν ἀνθάλκων βίβ.  
 Ἔδει μὲν ἡμᾶς καὶ τριῶν, καὶ τεττάρων  
 Φωνὰς λαβόντας εὐσυνόπτων μαρτύρων  
 Νικητικῆν ψῆφον μὲν ἐνδίκως ἔχειν.  
 Ἐπεὶ δὲ λυτῆς διψάδος κακῆς δίκην  
 80 Καὶ πέμπτος ἔλθῃ τῆς φορᾶς τῶν μαρτύρων.  
 Ἡμᾶς μὲν οὖν, Σευῆρε, συμπαθεῖν δεόν,  
 Ἡπερ καθ' ἡμῶν ἀνοηπλίζειν τὴν δίκην.  
 Ἄλλος δὲ πάντως εἰ κατηγορήσέ σου,  
 Τοῦτους ἂν εἴπε προσθαλὼν σοι τοὺς λόγους.  
 85 Ἔδει τε πηλῆγας αἰμοφύρτους λαμβάνειν,  
 Ἐφ' οἷς τοσοῦτων μαρτύρων ἡμαγμένων  
 Φωνὰς ἀκούεις, καὶ λαλεῖν οὐκ ἐντρέπη.  
 Ἐφραῖμ, συνηγόρησον ἐνδέον τί μοι.  
 Τὸν νοῦν γὰρ ἰσχυρὸν ἐξ ἀσιτίας ἔχεις,  
 90 Τῇ σῆ δὲ γλύττῃ τὴν διάγνωσιν φέρειν  
 Ἐκ τῶν Σύρων πρόβηθε, καὶ μάχου Σύροις.  
 Ὡς εὖγε ταύτης τῆς καλῆς συμφωνίας.  
 Τὸ πνεῦμα γὰρ πνεῖ, καὶ διδάσκει τῇ τάχει  
 Πόρρωθεν ἔγγυς τοὺς μαθητὰς, ὡς θέλει.  
 95 Τί σοι παραίνει, καὶ διδάσκει σωφρόνως;  
 Ὁ μαργαρίτης τῶν ἐμῶν συνηγόρων;  
 Διπλῆν λέγει σοι, καὶ τελείαν τὴν φύσιν.  
 Ὡς μῆτι δειχθῆ ζῶον ἐξήλλαγμένον,  
 Τῇ συγχύσει μὲν ἐν δυαῖν πεφυρμένον,  
 100 Ἐχον δὲ πλήρη, μὴδὲ τὴν μίαν φύσιν.  
 Σύγγνωθί μοι λέγοντι τοῦσδε τοὺς λόγους

A Jam tandem obmutescere, ut martyr tibi dicit,  
 Christum in defectionem violentere ne trahas.  
 Nobis quidem opus erat et trium et quatuor  
 Voces collegisse disertorum martyrum,  
 Ut victrix pro nobis stet ex jure sententia.  
 Quoniam autem furis instar malignæ viperæ  
 Etiam quintus veniat ad suffragium martyr.  
 Tuum jam quidem esset, Severe, nobiscum sentire,  
 Potius quam contra nos litem intendere.  
 Porro si te nunc alter accusaverit,  
 Hisce te uti jure impetet sermonibus.  
 Opus est te plagas cruentas accipere,  
 Cum tot martyrum cruentatorum  
 Voces auscultes, et garrire non erubescas.  
 Ephraem, ad patrocinandum veni opportune;  
 B Mentem enim habes attenuatam jejuniis.  
 Tua vero lingua elucidationem afferens  
 Prodeas e Syria, et cum Syris dimica.  
 O quam pulchra hæc est vocum concordia!  
 Spiritus enim spirat, et docet celerrime  
 Prope, et longe discipulos, prout vult.  
 Quid tibi suadet, ac prudenter edocet  
 Hæc margarita inter meos patronos?  
 Duplicem tibi dicit, et perfectam naturam:  
 Ut non apparuerit aliquid animal immutatum,  
 Quod per confusionem ex duabus sit mistum,  
 Habeat vero integram ne unam quidem naturam.  
 Des mihi veniam dicenti hujusmodi sermones,

## NOTÆ.

Deut. xix, 15: « Non stabit testis unus contra alium . . . sed in ore duorum aut trium testium stabit omne verbum. »

574. Quis fuerit quartus, et quintus martyr ex nente Pisidæ, divinare vix possumus. Leontius quidem, a quo Georgius noster non dissentit, recitat testimonia sancti Justinii, sancti Irenæi, sancti Athanasii, sancti Hippolyti, sancti Petri episc. Alex., et sancti Cyriaci episc. Paphi, qui omnes martyres fuerunt. Atque hæc forsitan sunt testimonia, quæ Pisida tacitus innuit. Vide Leontium, pag. 550.

586. Severum vel deridet dicens, tanquam puerum verberibus esse excipiendum, ut supr. v. 532, vel antiquam hæreticam plagam damnat. Multæ enim ex imperatorum decretis inflictæ sunt hæreticis civiles pænæ, inter quas flagellatio, et id genus alia. Vide Gothofredum lib. xvi, Cod. Theodosian., tit. 5.

588. Sancti Ephraemi Nisibensis diaconi præclara gesta et divina sapientia plena ejusdem scripta laudantur jamdiu plures sanctissimi viri: sed paucis abhinc annis opus penitus absolvit cl. Jos. Sim. Assemanius, qui nitidissimam omnium Ephraemi operum editionem procuravit Romæ anno 1732, cum ejusdem sancti viri Vitam ex scriptoribus Syris collectam jam antea edidisset in tom. Biblioth. Orient. pag. 36.

589. Nullum fuit poenitentia genus, quo sanctus Ephraemus suum corpus non affligerit. Inter cæteras autem tanti viri virtutes plane admirabiles sanctus Gregorius Nyssenus in ejus Enechio, tom. III pag. 599, enumerat νηστείαν καὶ ἀγρυπνίαν μέτρον οὐκ ἔχούσας, χαμευνίαν καὶ σκληραγωγίαν ὄγον ὑπερβαίνουσας, εἰ jejunium, et vigiliis non habentes modum, humicubationem, et vitæ austeritatem incredibilem. »

591. Ephraemum ad dimicandum cum Syris edu-

cit, non tantum ad Severum respiciens, qui Sozopoli in Pisidia natus est, quantum ad ejus assecclas qui totum pene Orientem Monophysitica labe infecterant.

592. Id est Patrum Græcorum cum Syris, et Latinis.

593. S. Joan. iii, 8: Τὸ πνεῦμα, ὅπου θέλει, πνεῖ, καὶ τὴν φωνὴν αὐτοῦ ἀκούεις, ἀλλ' οὐκ οἶδας πότεν ἔρχεται, καὶ ποῦ ὑπάγει.

596. Testimonium Ephraemi, quod indicat Pisida, legitur in tom. I Oper. Gr. Lat. pag. 265, in sermone, qui inscribitur, *Adversus hæreticos*, sed quem veteres scriptores sub titulo *Margaritæ pretiosæ*, vel *evangelicæ* citabant, quia ex margaritæ proprietatibus totum incarnationis mysterium ibi expenditur, atque explicatur. Atque inde apparet, cur maximum inter Syros doctorem *margaritam* appellat Pisida. Verba Ephraemi hæc sunt: Τῶν δύο φύσεων ὁ μαργαρίτης μετέχει ὁ πολυτίμος, ἵνα δειξῇ Χριστὸν, ὅτι Λόγος Θεοῦ ὢν, ἐκ Μαρίας ἀνθρώπος γεγέννηται: οὐ μερικὴν ἔσχε τὴν φύσιν, ἐπεὶ ἀν οὐδ' ἕτερον ζῶον ἐτύγγανε: τελείαν ἔχει τὴν διπλῆν φύσιν, ἵνα μὴ ἀπολέσῃ τὰς δύο: οὐτε ἡ μία ἡ Θεοῦ φύσις ὥρθη μόνη ἐπὶ τῆς γῆς: οὐτε ἡ ἕτέρα, ἡ ἀνθρώπος ἀνέβη εἰς τὸν οὐρανὸν μόνη: ἐκ τελείου τέλειος, καὶ ἐξ ἀνθρώπου ἀνθρώπος, ἐκ Θεοῦ Θεός, καὶ ἐκ Παρθένου Χριστός: « Duarum naturarum est particeps hic lapis pretiosus, ut ostendat Christum: quoniam cum Verbum Dei sit, ex Maria homo natus est. Non partialem habuit naturam, quoniam neque aliud animal erat: sed perfectam habet duplicem naturam, ne duas perdat. Neque enim una sola natura, Deus super terram visus est; neque altera sola, homo in caelos ascendit: verum perfectus ex perfecto, homo ex homine, Deus ex Deo, ex Virgine Christus, » etc.

O tu qui nostra perscrutaris corda :

Tu enim ipse nosti, ut minus digne loqui Severi dogmata me cogant.

Homo, sileto, usquedum te ipsum noveris, Ac tum tandem Deum examina.

Non est semisectus, non commistus, Sed ita ut ille magnum Ephræmum docuit, Descendit sine carne, tanquam Dei Verbum, Ascendit incarnatus, tanquam nostrum genus. Sicuti non descendit semideus in terram, Sic non est reversus dimidiatus in cœlum.

Et nunc mihi nubes præstantium defensorum Ab intellectualibus accurrit fastigiis, Et largos, quos secum gerunt, scriptorum nimbos In mysteriorum principem adducunt causam.

En magnus a Christo ductus exercitus Aromatizans vitalem suavitatem odoris. Opus est te excipere, quos invehunt, sermones, Nisi malis fraudem moliri, atque emere obsonia Ex iis, qui fetidas habent sentinas.

Miraculum considera ; ut os totlinguis instructum Christum deprædicet in duplici natura. Deus enim cum sit perfectus, hominis naturam Inconfusam quidem, necnon integram habet, Plenas conservans utrasque naturas ; Et quæ sunt unius facit communionem alterius.

A Ὁ τὰς ἐν ἡμῖν ἐμβατεύων καρδίας ἄσπης γὰρ ἔγνωσ ὡς λαλεῖν ἀναξίως Ἐκ τῶν Σευήρου δογματῶν βιάζομαι.

605 Ἄνθρωπε, σίγα, καὶ τέως σαυτὸν μάθε. Οὕτω τε λοιπὸν τὸν θεὸν ζυγοστάται. Οὐκ ἔστιν ἡμίτητος, οὐ πεφυρμένος Ἄλλ' ὡς τὸν Ἐφραίμ ἐκδιδάσκει τὸν μέγαν Κατῆλθεν ὢν ἄσαρκος, ὡς Θεοῦ Λόγος,

610 Ἀνῆλθεν ὢν ἐσσαρκος, ὡς ἡμῶν γένος. Ὡς οὐ κατῆλθεν ἡμίθεος πρὸς τοὺς κάτω, Οὐκ ἀντανῆλθεν ἡμίτομος πρὸς τοὺς ἄνω. Νέφη δέ μοι νῦν γνωστικῶν συνηγῶρων Ἐκ τῶν νοητῶν συγκατέρχεται λόφων,

615 Καὶ τὰς παρ' αὐτοῖς τῶν γραφῶν ἐπομβρίας Τῆ μυσταγωγῆ προσκομίζουσι δίεξη. Ἰοῦ τοσοῦτος Χριστοκίνητος στόλος Ἀρωματίζων ψυχικὴν ἀνοσμίαν Δέον λαβεῖν σε τοὺς ἀγωγίμους λόγους.

620 Εἰ μὴ κακουργεῖν, καὶ παροφωνεῖν θέλεις Ἐκ τῶν χεόντων τὰς δυσώδεις ἀντίλας. Σκόπει τὸ θαῦμα πῶς πολύγλωσσον στόμα Τὸν Χριστὸν εὐλόγησεν ἐν διπλῇ φύσει.

625 Ἀσυγχύτως μὲν, πλὴν ἀμειώτως ἔχει, Πλήρεις φυλάττων ἑκατέρας τὰς φύσεις. Καὶ θάτερον δρᾷ θατέρου κοινωνίας.

## NOTÆ.

605. Apposite monet modum servandum esse in rebus divinis scrutandis, duce, et auctore sancto Ephræno, qui sæpe in sermonibus *Adversus hæreticos*, tom. II, pag. 291, et *De fide*, pag. 337 ; et *Adversus scrutatores*, tom. III, pag. 418, divinam naturam curiosius rimari vetat.

607. Id est ὁ Χριστός.

608. Id est ὁ Θεός.

611. Assemanius nuper laudatus in Prolegomenis ad opera sancti Ephræmi, tom. II, pag. 33, animadvertit verba superiora relata *De margarita* aliter certe fuisse quondam lecta ab Anastasio Sinaita, et a Leontio Byzantino : utrique sane iisdem codicibus videntur usi ; nam Anastasius, cap. 10, pag. 74, sic ait : Διτὴν ἔχει τὴν φύσιν, ἵνα μὴ τὰς δύο ἀπολέσῃ ὅτε γὰρ ἡμίθεος κατῆλθεν ἐπὶ γῆς, ὅτε ἡμιάνθρωπος ἀνῆλθεν ἐν οὐρανοῖς. Quæ verba totidem verbis expressit Leontius, ut apparet ex versione P. Francisci Turriani, pag. 554 : « Perfectam habet duplicem naturam, ne amittat duas. Neque semideus visus est in terra, neque semihomo ascendit ad cœlos, » etc. Quivis autem facile sentiet, Pisidam cum Anastasio, et Leontio concordare, cum dicat Christum nec ἡμίθεον descendisse, neque ἡμίτομον ascendisse.

613. Alios Patres intelligit, cum Græcos, tum Latinos, qui duas in Christo naturas confessi sunt, nec eos tantum quorum testimonia laudantur ab Anastasio, Leontio, et Damasceno, sed eos etiam, qui sexcenti numero cum essent, concilio Chalcedonensi subscripserunt, in cuius actione 5 decretum fuit, ut definitioni fidei, secundum iudicium sanctissimi Patris Leonis adderetur, δύο φύσεις εἶνα: ἡνωμένας ἀτρέπτως, καὶ ἀμερίστως, καὶ ἀσυγχύτως ἐν τῷ Χριστῷ, duas esse naturas unitas in Christo inconvertibiliter, et inseparabiliter, et inconfuse. Γνωστικοὶ sunt, ut alibi observatum est, viri theologi, et ad mysteria Dei cognoscenda facultate præditi.

620. Citantur hi duo versuuli a Suida in v. παροφωούσι, et in v. ἀντίλας.

621. Codicis emendator ἐχόντων in χεόντων verti mallet. Sentinas recte vocat Pisida hæreticorum scripta falsationibus, et fraudibus plena.

622. Numerum, et varietatem linguarum in unam sententiam conspirantium, ut rem prorsus admirabilem, considerandam proponit : omnes enim Patres Græci, Latini, et Syri, quasi uno se instructi duas in Christo naturas professi sunt, et proprietatum communionem, et differentiam citra confusionem agnoverunt. Unde merito poeta exclamabat supr. v. 592 : Ὡς εὖ γε ταύτης τῆς καλῆς συμφωνίας.

625. Naturarum distinctionem ex utriusque proprietatibus digno-cendam esse in Christo evidenter ostendit Pisida ; quod quidem omnes Patres, vel ipso Pisida luculentius prestiterunt. Unum sanctum Leonem laudabo, qui in memorata ad Flavianum epistola disertissime illa eadem explanat, quæ noster velociter percurrit. Itaque sic ait ille magnus Pontifex, cap. 3, pag. 813 : « Salva igitur proprietate utriusque naturæ, et substantiæ, et in unam coeunte personam, suscepta est a maiestate humilitas, a virtute infirmitas, ab æternitate mortalitas. In integra ergo veri hominis, perfectæque natura, verus natus est Deus, totus in suis, totus in nostris. » Conferat Synodicam Sophronii in concilio relectam, qui plura ad rem invenire desiderat. De idiomatum communionem, qua quæ unitaturæ sunt propria, propter arctissimam unionem in alteram transfunduntur, vide Petavium, *De incarnat.* iv, 14 et 15.

627. Sanctus Leo, cap. 4, p. 818 : « Nullum est in hac unitate, ἐκδοσις; mendacium, dum invicem sunt, humilitas hominis, et altitudo deitatis. Sicut enim Deus non mutatur miserat one, ita homo non coæsumitur dignitate. Agit enim utraque forma cum alterius communionem, quod proprium est, Verbo scilicet operante, quod Verbi est, et carne exsequente, quod carnis est. »

- Ἴπποι μὲν, ὡς ἄνθρωπος, ὡς Θεὸς πάλιν  
Φράττει θρασυθὲν τοῦ θανάτου τὸ στόμα.
- 630 Ἀγωνιᾷ μὲν, ἀλλ' ἀνοίγει τοὺς τάφους.  
Πεινᾷ μὲν ὡς ἄνθρωπος, ἐκτρέφει πάλιν  
Ἄρτοις πενιχροῖς, μυριάθρωπον στόμα.  
Τεθαμμένον μὲν δακρύει τὸν Λάζαρον,  
Ζωοὶ δὲ τοῦτων τῶν μελῶν ὀδωδότην.
- 633 Λεπρῶς καθαίρει· καὶ θέλων ραπίζεται.  
Νεκρῶς ἐγείρει· καὶ τάφῳ προσέρχεται.  
Ἀνίσταται δὲ, καὶ τελείας τὰς φύσεις  
Δείκνυσιν αὐτοῖς· πῆ μὲν ἐξηγερέμενος,  
Θεοῦ γὰρ ἦν τὸ θαῦμα· πῆ δὲ τοὺς τύπους
- 640 Τῆς σαρκὸς αὐτοῦ δεικνύων ἤχουμένους,  
Τρανοὶ προπαιδεύουν σε τῇ προμηθείᾳ,  
Ἄνθρωπος εἶναι, καὶ Θεὸς πεφυκέναι·  
Μήπως σφαλῆς σὺ δυσσεβήμασι κλάνης,  
Ἄ νῦν σεαυτὸν ἀγνοῶν ἀνεπλάσω.
- 643 Καὶ Κύριον, καὶ Θεὸν λέγων ἅμα,  
Φύσεις ὁ Θωμᾶς δογματίζει τὰς δύο.  
Σιγᾶς τὸ λοιπὸν, ἢ διχσταταίης πάλιν,  
Ὡς πῶλος ἵππος ἐνδακῶν τὰς ἡνίας;  
Ἦδη δὲ λοιπὸν καὶ τὸ πηγαῖον στόμα
- 650 Τὸ Γρηγορίου τοὺς λόγους ἀναβρύει,

- A Dormit sane, ut homo; ut Deus iterum  
Obstruit jam nimis audax factum os mortis.  
Angitur quidem, sed aperit sepulcra.  
Esurit plane ut homo, explet contra  
Panibus pauperculis os hominum decem millium.  
Mortuum sane deflet Lazarum;  
Suscitat autem ipsum ex membris fetentibus.  
Leprosos mundat, volensque cæditur.  
Mortuos resuscitat, et sepulcro conditur.  
Resurgit autem, et integras naturas  
Rursus ostendit: nunc quidem resuscitatus,  
Quod fuit Dei miraculum: nunc vero typos  
Suxæ carnis ostendens adhuc tinnientes;  
Ut aperta, et provida te prædoceret ratione  
Hominem se esse et Deum natura:
- B Ne tu decipereris impietatibus erroris,  
Quas nunc, teipsum ignorans, commentus es.  
Et Dominum, et Deum vocans simul,  
Naturas Thomas edocet duas.  
Silesne jam tandem, aut dissides iterum,  
Frena remordens, ut pullus equinus?  
Sed hic tandem illud instar fontis perenne  
Os Gregorii sermones largiter effundit,

## NOTÆ.

630. *Ibid.* pag. 822. « Esurire, sitire, lassescere, atque dormire, evidenter humanum est. Sed quinque panibus quinque millia hominum satiare . . . sine ambiguitate divinum est. » Vide Anastasium cap. 13, pag. 109 et seqq.

632. *Πενιχροῖς, pauperes panes, opinor, dicit, quod essent hordeacci. Μυριάθρωπον στόμα* « os decem millium hominum, » vel pro innumeris hominibus posuit, vel quia vere decem millia hominum fuisse turbas a Christo quinque panibus saturatas Noster crediderit: cum enim habeat Græcus textus Matth. xiv, 21: Οἱ δὲ ἐσθιοντες ἦσαν ἄνδρες ὡσεὶ πεντακισχίλιοι, χωρὶς γυναικῶν καὶ παιδιῶν. « Manducantium autem fuit numerus, quasi quinque millia virorum, exceptis mulieribus et parvulis; » fuerunt nonnulli, qui mulieres, et parvulos virorum numerum exæquasse putarent: a qua forsans sententia minime fuit alienus Pisida.

633. Sanctus Leo, loc. cit. Non ejusdem naturæ est flere miserationis affectu amicum mortuum, et eundem remoto quadriluanæ aggere sepulturæ, ad vocis imperium excitare redivivum. Ὀδωδότην ab ἔζω. Pisida expressit illud Joannis, xi, 39: Ἦδη ἔζει· τεταρταῖος γὰρ ἐστίν, « Jam felet, quadrivuanus est enim. »

635. Sanctus Proclus in fine orationis *De Deipara*, pag. 66, humanitatis, et divinitatis proprietates inter se conferens, atque distinguens duas in Christo naturas, ut Pisida, invictissime demonstrat. Pauca ad rem producā: Ὁ δοῦλος ἐρβάτιζε, καὶ ἡ κτίσις ἐφρίττεν· ἐπὶ σταυροῦ δ' αὐτὸς ἐπήγγυτο, καὶ ὁ θρόνος τῆς δόξης οὐκ ἐγεγύμνωτο· ἐν τάφῳ κατελείετο, καὶ τὸν οὐρανὸν ἐξέτεινε ὡσεὶ δέξιν· ἐν νεκροῖς ἐλογίζετο, καὶ τὸν ἄδην ἐακύλευεν. . . ὦ τοῦ μυστηρίου! βλέπω τὰ θαύματα, καὶ ἀνακηρύττω τὴν θεότητα· ὅρω τὰ πάθη, καὶ οὐκ ἀρνούμαι τὴν ἀνθρωπότητα. « Servus enim colaphis cædebat, et ipsa creatura exhorrescebat: in cruce ipse figebatur, et thronus gloria ab ipso non deserebatur: sepulcro jacebat oclusus, et cælum ipse extendebat, ut pellens; inter mortuos reputabatur, et desolabat infernum. . . O mysterii magnitudinem! Miracula video, et divinitatem prædico; passiones cerno, et humanitatem non inficior. »

637. Sanctus Leo, loco superius citato, pag. 827: « Post resurrectionem Domini (quæ utique veri corporis fuit, quia non alter est resuscitatus, quam qui fuerat crucifixus, et mortuus), quid aliud quadraginta dierum mora gestum est, quam ut fidei nostræ integritas ab omni caligine mundaretur? Colloquens enim, Act. 1, 4, cum discipulis suis, et cohabitans, atque convescens, et pertractari se diligenti curiosoque contactu ab eis, quos dubitans perstringebat, admittens, ideo et clausis discipulos januis introibat . . . et rursus idem vulnus lateris, fixuras clavorum, et omnia recentissimæ passionis signa monstrabat, dicens, Luc. xxiv, 39: « Videte manus meas, et pedes meos, quia ego sum. Palpate, et videte, quia spiritus carnem et ossa non habet, sicut me videtis habere; » ut agnosce retur in eo proprietates divinx, humanæque nature individua permanere, » etc.

639. Joan. xx, 25: « Ἐὶν μὲν ἴδω ἐν ταῖς χερσὶν αὐτοῦ τὸν τύπον τῶν ἤλων, καὶ βάλω τὸν δάκτυλό μου εἰς τὸν τύπον τῶν ἤλων. . . οὐ πιστεύσω. » « Nisi videro in manibus ejus fixuram clavorum, et mittam digitum meum in locum clavorum . . . non credam. »

642. Quæ plurimis verbis declarat Pisida, paucis exposuit sanctus Maximus, tom. II, epist. 59, p. 264, dicens de Verbo, ἐκάτερόν τε ἐπαληθεύοντα, τὸ θεῖον ὁμοῦ καὶ ἀνθρώπινον πιστοῦσθαι θαύμασι θεοῖς, καὶ παθήμασι ἀνθρωπίνοις; « ita nimirum, ut cum vere utrumque (Deus simul, et homo) sit, alterum divinis miraculis astruat, alterum passionibus humanis. »

643. Luculentissimo sancti Thomæ apost. testimonio de duabus in Christo naturis omnes Patres usi sunt post Proclum, de quo vide supra, v. 536 et seqq.

646. Joan. xi, 28: Καὶ ἀπεκρίθη Θωμᾶς, καὶ εἶπεν αὐτῷ· Ὁ Κύριός μου, καὶ ὁ Θεός μου· « Et respondit Thomas, et dixit: Dominus meus, et Deus meus. »

650. Sanctus Gregorius Nyssenus Patrum agmen claudit. Quem enim Pisida supr. 378 et seqq. a Monophysitarum calumniis defenderat, hic tanquam causæ non modo patronum, sed judicem una cum ejus fratre sancto Basilio constituit.

Basilium secum iraliens, qui basis est dogmatum. A  
Ambo enim cum sint executores sententiæ,  
Instigant nos ad causæ terminum.

Audi, o vesane, docentem magistrum,  
Tuisque perversis fallaciis imponens finem  
Sine nos vitam quietam ducere.  
Nunc enim ambas naturas vetat  
Unam vocari : nunc vero aperte inducit  
Naturas utrasque, sed in uno simul duas.  
Nunc vero iterum Deum servare dicit Verbum  
Proprietatem naturarum inconfuse  
Ex non immistis substantiis unitam.

Os illud igitur obstruas silentio,  
Sepemque illi densissimam obducito :  
Ne quod fulmen ex alto te præveniat,  
Aut terra tibi debiscens, renugiensque  
In eam, quam habuit Abiron, calamitatem trahat.  
Non enim tacere sustineant creaturæ,  
Si, qui eas creavit, sit affectus injuriis.

Cæterum te nunc deprecor, ut caliginis  
Effugiens tenebras, ad lucem accurras.  
Nec longe ab ipsa diversaris, si velis :  
Habes enim prope solem, Despotam,  
Qui tuum cor ad lucem transferet,  
Et tyrannum errorem in captivitatem adducet,  
Pro vinculis in ipsum solutiones parans.

Jam vero nos tibi Scripturarum ectheses,  
Non ad copiam conversi, sed quantum  
Opus erat ad te suadendum, breviter conscripsimus.  
Nam semen in terram bonam jactum etsi parvum

Βασίλειον ἔλαβον τὴν βάσιν τῶν δογμάτων  
Ἄμφω γὰρ ὄντες ἐκλιθαίτε τῆς δίκης  
Νύττουσιν ἡμᾶς πρὸς τῆς δίκης πέρας.  
Ἄκουσον, ἐμβρόντητε, τοῦ διδασκάλου.

653 Καὶ τῶν πονηρῶν σημάτων πεπυμμένους  
Ἔασον ἡμῶν ἡρεμῆσαι τὸν βίον ·  
Πῆ μὲν γὰρ ἀμφω τὰς φύσεις ἀποτρέπει,  
Μίαν καλεῖσθαι : πῆ δὲ ῥητῶς εἰσάγει  
Φύσεις ἑκατέρας, ἀλλ' ἐν αὐτῶ τὰς δύο.

660 Πῆ δὲ αὖ γε σώζειν τὸν Θεὸν φησι Λόγον,  
Ἰδιότητα φύσεων ἀσυγγύτους  
Ἐκ τῶν ἀμικτων οὐσιῶν ἠνωμένην.  
Ἐμφραττε τοῖνον τῆ σιωπῆ τὸ στόμα,  
Καὶ φραγμὲν αὐτῶ δραστηκώτατον βάλε ·

665 Μὴ τῆς κεραυνὸς ἐξ ἀπόπτου σε φθάσῃ,  
Ἢ γῆ δὲ σοι χαίνουσα, καὶ μυκωμένη  
Πρὸς τὴν Ἀβειρῶν συμφορὰν κατασπάτῃ.  
Οὐ γὰρ σιωπῆν καρτερεῖ τὰ κτίσματα  
Τοῦ ταῦτα συμπήξαντος ἠτιμασμένου.

670 Ὅμως δὲ καὶ νῦν εὐχομαί σε τοῦ γνόφου  
Φυγόντα τὴν ζόφωσιν εἰς τὸ φῶς τρέχειν.  
Τούτου δὲ μακρὰν οὐ κατοικεῖς, εἰ θέλεις.  
Ἐχεις γὰρ ἐγγὺς ἥλιον, τὸν Δεσπότην,  
Ὅς σου μετὰζει πρὸς τὸ φῶς τὴν καρδίαν,

675 Καὶ τὴν τυραννον αἰχμαλωτίζει πλάνην,  
Δεσμούς κατ' αὐτῆς εὐτρεπίζων τὰς λύσεις.  
Ἡμεῖς μὲν οὖν σοι τῶν Γραφῶν τὰς ἐκθέσεις·  
Οὐ πρὸς τὸ πλήθος ἐκτραπέντες, ἀλλ' ὅσον  
Ἔδει σε πείσαι, συντόμως ἐγράψαμεν.

680 Εἰς γὰρ καλὴν γῆν κἂν μικρὸς βληθῆ ἴσπρος,

## NOTÆ.

651. *Βασίλειον βᾶσις*, ut patet, ludit in voce Basilus : initium enim hujus nominis βάσις sonat. Hinc sanctus Ephræmus in encomio magni Basilii, t. II, pag. 289, ita sanctum virum laudat : Βασίλειος ἀληθῶς, ἡ βάσις τῶν ἀρετῶν, ἡ βίβλος τῶν ἐπαίνων, ὁ βίος τῶν θαυμάτων, ὁ βασιλεύων ἐν σαρκί, καὶ βασιῶν πνεύματι. « Basilus vere basis virtutum, liber laudum, vita miraculorum, qui procedit in carne, et progreditur in spiritu. »

652. *Ἐκλιθαίτε*, *executores* sententiæ sanctos fratres Gregorium, et Basilium vocat, quia utriusque contra gentiles, et contra Arium, Eunomium, et Apollinarem detrahentes Christo, ejusque divinitatem abnegantes validissime pugnaverant, unaque cum illis hæreticis Monophysitas damnaverant, qui unum tantummodo naturam, eamque humanam in Christo cognoscentes videbantur divinam non admittere. Cæterum sancti Basilii testimonia referuntur a Leontio, pag. 551 ; a sancto Leone, pag. 1597 ; et a sancto Joanne Damasceno, *Contra Jacob.* pag. 424.

655. *Σχήματα*, vel τοῦ οὐ, vel τῶν λέξεων, varii modi, quibus suam mentem, et Patrum verba Severus dolo malo detorquebat, ne veritatem fateri cogeretur. Vide supr. v. 220 et sqq.

657. Et οὖν ἐν τοῖς ἐναντιοῖς ἰδιώμασιν ἡ θεάτερου τούτων θεωρεῖται φύσις, τῆς σαρκὸς λέγω, καὶ τῆς θεότητος, πῶς μὴ αἱ δύο φύσεις εἰσὶ ; « Si ergo in contrariis proprietatibus, alterutris horum natura cernitur, carnis nempe et deitatis, quomodo naturæ duæ una sunt ? Ita sanctus Gregorius in *Antirrhético* cap. 40, p. 226, quem laudat sanctus Joan. Damascenus, pag. 424.

659. « Ut ex eo, quod duo circa unum dicuntur, circa utrumque intelligatur, quod congruit : circa

divinum non pati, circa humanum pati œconomice. » Hunc locum ex sancti Gregorii orat. 4 *Contr. Eunomium* citat Leontius, pag. 551. Pisida dicens sanctum Gregorium *utrasque et duas naturas astruisse*, occurrit Monophysitarum criminationibus, qui vocem *utrumque* confusionem naturarum inducere affirmabant.

660. Τὰ μὲν ὁμοούσια ταυτότητα κέκτηται · τὰ δὲ ἑτεροούσια τὸ ἀνάπαλιν · κἂν γὰρ ἀλόγητῶ ἐνώσει τὰ ἀμφοτέρω ἐν, ἀλλ' οὐ τῆ φύσει, διὰ τὸ ἀσύγγυτον · ὁ τοῖνον Χριστὸς δύο ὑπάρχων φύσεις, αἱ ἐν αὐταῖς ἀληθῶς γνωριζόμενος, μοναδικὸν ἔχει τῆς υἰότητος τὸ πρόσωπον. « Quæ sunt ejusdem substantiæ, hoc habent, ut sint idem : contra autem, quæ diversæ. Etsi enim ambo unione ineffabili unum sint, non tamen natura, quia non confuse. » Christus itaque cum duæ naturæ sit, in quibus vere cognoscitur, et singulare filiationis personam habet. « Hæc citantur a Damasceno, p. 424, ex sancti Gregorii epistola *Ad Philippum monachum*.

665. Cum Core, Bathan, et Abiron una cum ducentis quinquaginta viris contra Moysen, et Aaron conspirassent, *dirupta est*, Num. xvi, 21, « terra sub pedibus eorum, et aperiens os suum devoravit illos . . . sed et ignis egressus a Domino interfecit ducentos, quinquaginta viros. » Pisida videtur cum iis consentire, qui ignem a Deo contra blasphemos, et rebelles immissum putarunt fuisse factum.

675. Sæpe Heraclium vel ob formæ speciem, vel ob animi pietatem, vel tandem ob oris eloquentiam solem appellat.

676. Scriptum indicat Heraclii, in quo Monophysitarum difficultates, ut videtur, solvebantur. 680. Marc. iv, 5 et seqq.

- Ἡβξηεν εὐθὺς μυριόβλατος σάχους.  
 Εἰς δ' αὖ γε τὴν στεῖραν τε, καὶ παφυρμένην,  
 Καὶ πλῆθος εἴπερ ἐντεθῆ, διεφθάρη.  
 Ἥ τοῖς νοητοῖς ὀρνέοις ἤρπαγμένον,  
 685 Ἥ ταῖς ἀκάνθαις τῶν παθῶν πεπηγμένον.  
 Εἰ δ' αὖ γε τοῖς σοῖς ἀντικίπτων Πατράσιν,  
 Ἄλλα; προσάλλειν ἀξιοῖς παρεμφάσεις,  
 Ὡς πατραλοῖας τῶν Γραφῶν ἐξετράπη·  
 Ἥμεῖς γὰρ αὐτὰς εὐσεβεῖς γνωρίζομεν  
 690 τῇ ταυτότητι τοῦ σκοποῦ τῶν δογμάτων.  
 Ἄλλ' ὦ διαυγὲς ἕμμα τῆς οἴκουμένης  
 Καὶ πύργε, καὶ στήριγμα, καὶ ψυχότροφε,  
 Τὸ συμπέρασμα τῶν ἐμοὶ λελεγμένων  
 Τοῖς σοῖς ὑποστήριξε τοῦ λόγου τῶνοις.  
 695 Οὐ δογμάτων γὰρ ἔσχον ἐντριβεῖς λόγους·  
 Ἄει δὲ ταῖς σοῖς ἐντροφῆς στρατηγίαις,  
 Πτώσει τυράννων, καὶ τροπῆς ἐναντίων,  
 Καὶ τοὺς πολυσχεδεῖς τε, καὶ πολυτρόπους  
 Τῶν σῶν ἀγῶνων ἐσκιαγράφου λόγους·  
 700 Καὶ γὰρ στρατηγῶν οὐ μεθῆκας τοὺς λόγους,  
 Καὶ ῥητορεύων οὐκ ἀπίσω τὸ ξίφος·  
 Ἄλλ' ὥσπερ ἦν λέγουσι τῶν ζώων φύσιν  
 Πρὸς γῆν τε, καὶ θάλασσαν εὐφύρως ἔχειν·  
 Οὕτως ὁ νοῦς σου τῇ καταλλήλῃ φύσει  
 705 Πρὸς πᾶσιν ὁρμῆν ἀμφιδέξιος μένει.  
 Καὶ μαρτυρεῖ μοι Περσικῶς ἡ Καμβόη  
 Σπινθήρα τῆς σῆς προσλαβοῦσα λαμπάδος·  
 Οὐ γὰρ τοσοῦτον ἦλίου λαμπροῦ σέλας  
 Χειμῶνος ὁρμῆν δραστηκῶς ὑποστρέφει,  
 710 Ὅσον σὺ ταύτης τὴν ὀμίχλην ἀρπάτας,  
 Καὶ τὸν πικρὸν χειμῶνα τῆς ἀγνωσίας,

- A Erumpit statim cum multiplici germine spica :  
 Si vero contra in sterilem et immistam spina,  
 Quamvis large fuerit immisum, perit,  
 Aut ab intellectualibus avibus directum,  
 Aut a spinis passionum suffocatum ;  
 Aut ei adhuc tuis obsistens Patribus  
 Alias obtrudere moliris fallacias,  
 Tanquam parricida a Scriptura aberrasti.  
 Nos enim illas vere pias esse novimus,  
 In quibus scopus dogmatum est ipsissimus.  
 At, o renidens ocelle terræ universæ,  
 Turrisque et fulcimentum, altorque animarum,  
 Rerum a me dictarum complexionem  
 Tui sermonis confirma auctoritate ;  
 Non enim habui familiares dogmaticos sermones.  
 B Semper vero tuis delectatus expeditionibus  
 Casus tyrannorum, et clades hostium,  
 Et multum divisa, et varia  
 Tua studui certamina adumbrare sermonibus.  
 Nec enim inter bella valedixisti sermonibus,  
 Nec inter sermones abjecisti gladium.  
 Sed ut quorundam aiunt animalium naturam  
 Ad terram et ad mare æque esse accommodatam,  
 Sic mens tua ob aptam rebus invicem naturam  
 Ad quemcunque conatum ambidexter manet.  
 Ac testis est mihi Persice vocata Cambœ,  
 Tuæ scintillam, quæ suscepit lampadis.  
 Non enim adeo solis refulgentis jubar  
 Hiemis vim penetrabilem fugat ;  
 C Ut tu caligine istius discussa,  
 Et amara hieme ignorantia,

## NOTÆ.

687. Codex habet παρεμφάσεις. At Pisida, ni fallor, παρεμφάσεις dixit eodem sensu, quo supr. v. 655, πονηρὰ σχήματα, hoc est sermonis fallacias, et subdolas Scripturarum interpretationes. Nam ἐμφάσις, vel παρεμφάσις est apud rhetoras schema, vel figura, cum videlicet subest verbis tacita etiam quædam significatio, vel plusquam dixeris significatio, ut docet Quintilianus, *Inst. Orat.* 8, pag. 499. Itaque Noster Severum monet, ne frustra παρεμφάσεις Patribus obtrudat, quasi illi cum de incarnatione locuti sunt, sophistarum more figuratas, et fusculos sententiarum sectari studuerint, et plusquam dixerunt, vel quod non dixerunt, intelligi voluerint : quod quidem Severo placebat.

689. Illas, scilicet *ectheses*.

694. Forsan ita locutus, eo quia sciret Heraclium scriptionem aliquam habuisse paratam contra Eutychianos.

699. Poematia, quæ præcedunt, intelligit.

700. Heraclium peræque fortem ac eloquentem ubique facit poeta, qualem esse oportere summum duceum noverat ex illo apud Homerum *Miænice*, qui (verbis utar Ciceronis lib. III *De oratore*) « se a Peleo patre Achilli juveni comitem esse datum dicit ad bellum, ut illum efficeret oratoriem verborum, auctoremque rerum : »

Τὸν ἐκά με πρόφηκε διδασκέμενα: τάδε πάντα,  
 Μύθων τε ῥητῆρ' ἔμεναι, πρηκτῆρὰ τε ἔργων.  
 (*Iliad.* IX, 443.)

706. *Καμβόη*, *Camboe*, a nullo rerum geographiarum scriptore memorata civitas. Hærebam, an Edessa Mesopotamiæ urbs multis nominibus celebris

indicaretur, quæ cum Syriace *Arach*, *Edessa* et *Orrhoam*, Arabice vero *Ruha*, et *Orpha* vocaretur, ut Assemanius animadvertit, *Bibl. Orient.* tom. II, pag. 471, Persica etiam lingua *Camboe* fuisset appellata. Atque ut hoc crederem, auctor mihi videbatur esse Theophanes, cui de more consentit Cedrenus in iis quæ de Edessena civitate scripta reliquit. Cum enim antea, pag. 265, dixisset Choroam adegisse Christianos ad Nestorii superstitionem amplexandam, postea, pag. 273, de Heraclio Persarum domitore ita scribit : *Καταλαβὼν δὲ τὴν Ἐδεσσαν ἀπέδωκεν τὴν Ἐκκλησίαν τοῖς ὀρθοδόξοις: ὑπὸ Νεστοριανῶν κατεχομένην ἀπὸ Χοσροῦ.* « Edessa autem recepta ecclesiam sub Choroæ temporibus a Nestorianis occupatam orthodoxis restituit. » Huc autem respexisse Pisidam omnino putabam, eo quia Theophanes, qui cæteroquin nullam ab Heraclio rem præclare gestam videtur omisisse, nihil aliud simile referat, ad quod, ea quæ Pisida innuit, commode pertrahantur. Quamvis enim Pisida ita loquitur, ut de urbe ad Christianam fidem ab Heraclio potius adducta, quam revocata agere quis credere possit ; cum dicat imperatoris ope φῶς θεωρεῖν ἐν ζῴῳ, « ad lucem in tenebris aspiciendam esse excitatam ; » nihilominus ea subdit, quæ Edessæ plane conveniunt, non a fide aversum, sed πίστειως ἐψυγμένην, « a fide frigatefactam, » ipsam appellans. Verum an hæc sufficiant ad declarandum de Edessa hic agi, aliorum esto iudicium : mihi enim non licet id ex Pisida definire, qui Persico maluit, quam Græco nomine eam appellare.

El commonstrasti, ut lucem videret in tenebris.  
Nunc quidem igitur scintillas vitales habet,  
Calefacientes ipsam a fide frigefactam :  
Tuo vero calore inflammata magis  
Omnino desiderabit etiam rorem suscipere.  
Ita Christus ubique una tecum currit,  
Et ubicunque te ostendit triumphatorem.

Ego autem voluissem bene ornatas scribere,  
Necnon plenas pietate ad ipsam tuas conciones :  
Sed non licet scriptionem perpolire,  
Ubicunque tuum tonabit os, fortissime,  
Circum immittens rationum fulgura.  
Nobis enim timendum ne, si vellemus scribere,  
Et multum a tuis abluderemus sermonibus,  
Falsi videremur librorum scriptores.

A  
Ἐδειξας αὐτῇ φῶς, θεωρεῖν ἐν ζῴῃ.  
Τέως μὲν οὖν σπινθῆρας ἐμφύχους ἔχει  
Θάλλοντας αὐτὴν πίστεως ἐψυγμένην.  
715 Τῇ σῇ δὲ θέρμῃ ζωπυρουμένη πλέον  
Πάντως ποθήσει προσλαβεῖν καὶ τὴν ἑρῶσαν.  
Οὕτως ὁ Χριστὸς πανταχοῦ σοι συντρέχει,  
Καὶ πανταχοῦ σε δεικνύει νικηφόρον.  
Ἐβουλόμην δὲ λεπτοσυνθέτους γράφειν,  
720 Καὶ τοὺς πρὸς αὐτὴν εὐσεβεῖς σου συλλόγους·  
Ἄλλ' οὐκ ἔνεστι συγγραφῆν ἐπιξείειν,  
Ὅπου τὸ σὸν, κράτιστε, βροντήσῃ στόμα·  
Τὰς τῶν λογισμῶν ἀστραπὴς ἐπεισάγον·  
Δίος γὰρ ἦμῖν, μὴ δοκοῦντες συγγράφειν,  
Καὶ πολλὰ τοῖς σοῖς ἤτοιγμάτερος λόγους.  
726 Νόθοι φανῶμεν συγγραφεῖς τῶν βιβλίων.

B

TELOS.

## NOTÆ.

712. Allocutionem ab Heraclio coram Canibæ civibus habitam, ut ad rectam fidem reverterentur, videtur indicare : quod clarius, et expressis verbis mox declarat, v. 725.

716. Ἀπόσας per allegoriam, ut mea est sententia, est Spiritus sancti gratia, quæ Edessenos in recta fide ejurato Nestorianismo confirmari oportebat. Alludit autem, opinor, Pisida ad ritum, quo utebantur Græci orientales in iis recipiendis, qui ad orthodoxam fidem, quam abnegaverant, revertebantur. Necessæ enim erat ut illi lavarentur et ungerentur. Exstat ea de re Canon Methodii patriarchæ CP. in Euchologio, qui ita se habet : Λουέσθω, καὶ χρίεσθω μύρω ὁ ἐπιστρέφόμενος, καθάπερ οἱ βαπτίζόμενοι. « Lavetur, et ungetur sacro chri-

smatis unguento reconciliandus baptizatorum more. Quem ritum penitentialem pluribus contra Arcadium defendit, et antiquum et laudabilem fuisse demonstrat Jacobus Goar in Euchologii notis, pag. 887, quem vide. Certe si Pisida per ἑρῶσαν ceremonialem illam unctionem intellexit, per quam Edessenî a Nestorianismo resipiscentes Dei Spiritum in se revocare, et deperditum gratiæ effectum in animis suis revocare possent, jamdiu ante Methodium hujusmodi ritum invaluisse concedendum est.

726. Νόθοι συγγραφεῖς, scriptores notitias, et falsitatis crimine notandi : quod maximum est vitium.

## MONITUM.

Encomium sancti Anastasii Persæ καταλογάδην soluta oratione scripsisse Pisidam jamdiu testatus erat Suidas : atque hoc ipsum esse, quod nunc ex bibliotheca Mediceo-Laurentiana proferimus in lucem, et scriptionis genus, et temporis notæ demonstrant. Nam stylus quidem, quantum quis potest cujuslibet auctoris scripta conferens dijudicare, mire conveniens est, et Pisidam omnino sapit. Eadem hic dicendi festivitas, atque eadem, fortasse nimio studio quæsitæ, verborum concinnitas, quæ in iambis elucet. Sed et sententiæ sententiis respondent : nam, ut erat Pisida Heraclii imp. maximus admirator, ubique et semper in eo laudando exæstuat ; proinde ut hic in principio, ita etiam in Acroas. III, 415, *De expedit.*, et in *Abaricis* 495, et in *Heracliad.* Acr. I, 84, Mosen eum appellat, et mox θεῖαν καὶ τῆς οἰκουμένης ἑρῶν κορυφῆν, divinum, ac terræ totius apicem nominat, plura circa eundem imperatorem, ejusque, et Christiani nominis hostem Chosroam attingens, quæ consonant cum iis quæ in uno vel altero poemate sparsa leguntur. Verum quid hæc juvat admonere, cum statim, atque ipso initio dicendi se prodit auctor ? Nam quis audiens hoc ipsum Encomium Heraclio jubente fuisse scriptum, eoque præsentate recitatum, de alio malit quam de Pisida cogitare, cui solum videtur ea dignitas et gratia reservata ? Sed et tempus mire congruit ; nam post devictum cæsurnque Chosroam, videlicet post elapsam annum 628, coram imperatore habita est hæc oratio, ut patet ex iis quæ ibi narrantur in fine. Tunc autem maxime florebat Pisida ; qui ut reduci et victori gratularetur principi, *Heracliadem* statim edidit, ac mox, ut ejus in Deum pietatem exornaret, *Cosmopæiam*, et *Contra Severum* scripsit. Nec alter plane ejus temporis auctor nobis innotuit, quem hanc sancti Anastasii laudationem elucubrasset dicamus. Sed quæ sit hujus orationis auctoritas, nunc videamus. Ex ea mirifice confirmantur, et plane genuina declarantur Acta sancti Anastasii, quæ ad diem 22 Januarii in Bollandi e Græco Latine expressa leguntur. Profecto, ut plurima argumenta, quibus Bollandus ipse id evincit, omittamus, tanta est inter Acta et Orationem



ipsam rerum similitudo et affinitas, ut vel utraque hæc scripta esse falsa, vel prorsus sincera fateri necesse sit. Nam quæ historico modo, et simpliciori stylo referuntur in Actis, eadem omnia non immutata, non aucta, non imminuta, non inversa, sed oratorio quodam stylo tantum exornata, et verbis elegantioribus expressa leguntur in Encomio. Concordant plenissime principium, et finis, et tota rerum a sancto martyre gestarum narratio; ut ex eodem fonte utraque manasse quilibet facile sentiat et fateatur. Itane, ut Encomii, sic etiam Actorum scriptorem velimus esse Pisidam? Minime vero: nam, ut nostra sententia ost, Pisida ex Actis ipsis Constantinopolim statim missis ac pervulgatis suam laudationem contexit; Acta autem non alius plane scripsit, quam idem ille monachus, qui usque ad consummationem martyrii Sancti sanctum Anastasium in Persidem comitatus est. Cujus rei testem do Pisidam ipsum ita dicentem: Τῆς οὖν τῶν ἀδελφῶν συνωρίδος, ὁ μὲν τῆς πρὸς τὴν μονὴν ἐπανόδου λαμβάνεται, ἕτερος δὲ συναβαίνει τῷ μάρτυρι· τοῦτο γὰρ ὑπὸ τοῦ προσετώτος αὐτῷ προστέτακτο, πῆ μὲν τῆ συναφεῖα κατευφραίνειν τὸν ἄγιον, πῆ δὲ τῆ χρείᾳ καθυπουργῆσαι τοῦ μάρτυρος· ἀληθέστερον δὲ λέγειν ἐστὶ καὶ σαφέστερον ἀνιστορῆσαι τὴν ἀθλησιν προστατόμενος· ὅπως εἴ διαστάσει τῶν τόπων τοῦ πέρατος, μὴ κλαπῶσι τῶν εἰδησιν· « Tum vero alter ex duobus fratribus ad monasterium revertitur, alter vero cum martyre proficiscitur; ita enim abbas huic præceperat, tum ut sua præsentia consolaretur sanctum, cum ut in necessitatibus adjuvaret martyrem; vel quod verius, et melius dicam, ut ex mandato totum certamen describeret, ne locorum distantia tantarum rerum cognitio lateret. » Quæ quidem etiam in Actis apud Bollandum, cap. 5, parum diverse narrantur. Quod autem spectat ad alia sancti Anastasii Acta, quæ Simeonis Metaphrastæ nomine scripta circumferuntur, a Gentiano Herveto Latine reddita, et ab Aloysio Lippomano, Laurentio Surio, Baronio, aliisque pluribus vel edita, vel laudata, plane assentior Bollandi qui ea ex superioribus efficta atque efformata recte omnino judicat. Nam res ipsæ plane occurrunt, quæ in Actis Bollandianis et in hoc Pisidæ Encomio laudantur, nisi quod sunt ad ingenium scribentis accommodatæ. Unum adhuc superest, quod moneamus. Acta Bollandiana duplici tractatu continentur, quorum alter agit *de vita*, alter *de reliquiarum translatione, et miraculis sancti Anastasii*: utriusque autem perhonorificam mentionem fecerunt 350 Patres in concilio Nicæno II, ad proscribendam Iconoclastarum hæresim anno Christi 787 congregati. At Pisida primum quidem tractatum præ oculis habuisse non est dubitandum, nam idem plane est, ut diximus, in utrisque scriptis principium et finis. Sed et legenti contra patet, secundum tractatum non vidisse Pisidam, dum hæc scriberet. Ergone secundi tractatus per nos corrui fides et auctoritas? Tantum profecto abest ut id affirmare velimus, ut ad hanc ipsam potius difficultatem diluendam id adnotaverimus. Nam nec videre, nec legere id potuit Pisida, quod nondum erat scriptum. Quippe ille monachus, quem Actorum diximus esse auctorem, post excidium Chosroæ cum victore exercitu Hierosolymam statim reversus est, ut hic narratur in fine, καὶ τούτοις διὰ τῆς Ἀρμενίων συναγέρχεται γῆς, καὶ πρὸς οἰκεῖον ἐπανάγεται μοναστήριον. Ibi autem primum tantum Actorum partem, sancti Anastasii certamen continentem, divulgavit, ad cuius fidem suam orationem composuit, ac recitavit Pisida circa annum Christi 634, cum jam e vivis decessisset Modestus Hierosolymorum patriarcha: decessisse enim eum, cum hæc habita est oratio, Pisida ipse demonstrat dicens: Φύλαξι τὸ τηρικαῦτα ἀποστολικοῦ θρόνου, μετ' οὐ πολὺ δὲ καὶ αὐτοὺς διευθύναντι τῆς ἱεραρχίας τοὺς οὐκας; « Qui tunc apostolici throni erat custos, et paulo post ipsa hierarchiæ rexit gubernacula; » si enim adhuc vixisset Modestus, non μετ' οὐ πολὺ δὲ διευθύναντι, sed νῦν δὲ διευθύνοντι, « nunc autem ipsa hierarchiæ regit gubernacula, » Pisida dixisset. At vero cum idem ille monachus in Persidem iterum profectus esset, ut sancti martyris corpus secum asportaret, quæ in eo itinere obtigere miracula scripto mandavit diligenter, atque ex iis secundum Actorum partem contexit; quod aperte ipsa Acta testantur, quorum secunda pars ita exorditur: « Post athletica gloriosi martyris certamina, cum, qui ei adfuerat frater, ex Persarum provincia reversus in sanctam civitatem esset, ac deinde iterum in Persidem profectus, et sanctas illas ac venerabiles ejus reliquias ad suum monasterium deportaret, etc. » Sed utrum hanc secundam partem de translatione reliquiarum agentem viderit Pisida, necne, incertum est; ac si unquam vidit, postquam hoc Encomium recitatum fuit, id factum est. Quare falsus est Alex. Politus, in *Martyrologio Rom. illustr.* pag. 367, qui existimavit Pisidam hoc ipsum Encomium recitasse, cum sancti Anastasii corpus CPolim advectum est. Ait enim: « Cæterum quo tempore sancti martyris corpus Constantinopolim allatum est, ibique honorifice exceptum, ego existimo Georgium Pisidam, Magnæ Ecclesiæ diaconum, et chartophylacem, ut et ipse sancti Anastasii gloriæ serviret, laudationem ejus elucubrasset. » At si hæc ei fuit scribendi occasio, quomodo ea de re nihil attigit in Encomio? Itaque cum Pisida de reliquiarum translatione et miraculis sancti Anastasii nihil dixerit, nec plane quidquam potuerit dicere, quæ hac in re a Martyrologiis, et sanctorum biographis disputantur, integra relinquemus; neque enim aliquid certi habemus, quod ad dirimendas controversias commode proferre possimus.

ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ  
ΒΙΟΣ ΚΑΙ ΠΟΛΙΤΕΙΑ ΚΑΙ ΑΘΛΗΣΙΣ  
ΤΟΥ ΑΓΙΟΥ ΑΝΑΣΤΑΣΙΟΥ  
ΤΟΥ ΜΑΡΤΥΡΗΣΑΝΤΟΣ ΕΝ ΠΕΡΣΙΑΙ.

EJUSDEM  
VITA INSTITUTUM ET CERTAMEN  
SANCTI ANASTASII

QUI IN PERSIDE MARTYRIUM PASSUS EST.

Lex quædam iis (1) qui pietatem colunt, cœlitus A data est, ne ullo unquam tempore memoriæ facem exstingui patiantur, ut fortium athletarum scintillis draco quotidie comburatur, et eorum qui fuerunt, li qui futuri sunt, fulgoribus illustrentur, alter ex altero præluccere addiscentes; ut cum sibi quisque prope irradiantem viderit splendorem honestatis, et melioris propinquitate veluti adactis stimulis senserit incitari, ad imitandum fiat alacrior: quippe vir recenti manuductus exemplo ad rem capessendam magis fervidus existit.

Proinde (2) Moses ille noster, qui recentem Pharaonem in mare submersit, et manibus extensis in fugam vertit alienigenas (3), alter post legislatorem legislator, et Ecclesiarum magister, cum

Νόμος τις δεδώρηται τοῖς εὐσεβοῦσιν οὐράνια, δυνεστον αὐτοῖς διατηρεῖσθαι τὸ τῆς μνήμης ἐμπνευμα, ἵνα τοῖς ἀθλητικοῖς σπινθήρσιν ὁ δράκων ὁσημέραι καταφλέγοιτο, καὶ τῇ λαμπάδι φωταγωγοῖντο τῶν φρασάντων οἱ μέλλοντες, ἄλλος ἐξ ἄλλου πυρσεύειν μανθάνοντες, γειννῶσαν ἀεὶ ἕκαστος ἔχων τοῦ καλοῦ τὴν ἀνάλαψιν, καὶ τοῦ κρείττονος ἐρεθιζόμενος τῇ ἐγγύτητι λιχνοτέρως γίνοιτο πρὸς τὴν μίμησιν· θερμότερος γὰρ εἰς ἐγχείρησιν ἀνὴρ νεαρῶ χειραγωγούμενος παραδείγματι.

Ὁ τοίνυν Μωϋσῆς ὁ ἡμέτερος ὁ θαλάσῃ καλύψας Φαραῶ τὸν νεώτερον, καὶ τῇ ἐκτάσει τῶν χειρῶν τοὺς ἀλλοφύλους τρεψάμενος, ὁ μετὰ τὸν νομοθέτην νομοθέτης, τῶν Ἐκκλησιῶν καὶ διδάσκαλος, ἐπαι τω-

NOTÆ.

(1) Quam legem intelligat Pisida non video; nisi forte respexit ad antiquam, et a primis nostræ religionis incunabulis in Ecclesia receptam consuetudinem, qua factum est, ut tanta sollicitudine, cura, et studio describerentur, colligerenturque acta martyrum, ut Romæ septem notariis id muneris esset demandatum; de qua re videsis Ruinarium *Acta sincer. martyrum*, in præf., et Bollandum pariter, in præf., § 2. Hanc autem consuetudinem merito legem divinam appellare potuit Pisida, qui noverat non modo primorum pontificum auctoritate eam esse munitam, sed ipso sancto Spiritu afflante susceptam: nam eo movente ac dictante apostolorum Acta scripsit sanctus Lucas, a quo primum laudabile hoc institutum manasse recte quis dixerit. Proinde Noster hanc legem non traditam scripto, sed νοερῶς ἐγκεκολλημένον τῇ ψυχῇ, intellectualiter insculptam cordi mox appellat. Sed et huc facit Matthæi, v, 16: «*Lucaat lux vestra coram hominibus, ut videant opera vestra bona, et glorificent Patrem vestrum, qui in cœlis est.*»

(2) Moysi Heraclium sæpe comparat. At recens

B Pharao Pisidæ est Abarum dux Chaganus, prout in *Abaricis*, v. 495:

*Ἔδει γὰρ οἶμαι τὸν Φαραῶ τὸν δεύτερον  
Βλέπουσαν αὐτὴν, καὶ νέον σε Μωϋσέα,  
Τῆς τῆς Ἐρυθρᾶς εἰκονίζειν ἐμφάσεις.*

Alienigenæ autem, quos in fugam vertit, sunt Persæ, de quibus in *acroas.* III, 415. *De exped.*, agens sic pro Heraclio Deum deprecatur:

*Καὶ δεῖξον αὐτὸν πᾶσι Μωϋσέα νέον,  
Ἐν τῇ κατ' ἐχθρῶν εὐσεβεῖ πανοπισίᾳ  
Τὸν σταυρὸν ἐκτελιοντα τῶν χειρῶν πλέον.*

(3) Ὁ μετὰ τὸν νομοθ. Hæc verba recentiori atrimento sunt superinducta in ms. Legislatorem plane vocat Heraclium, ut eum cum Mose comparandum omnino esse demonstrat. Sed quas leges imp. Heraclius ediderit, ut ea etiam de causa novus Moses dici posset, mihi plane non constat. Ecclesiarum autem magistrum idcirco appellat, quod post devictos Persas Constantinopolim reversus ecclesiasticis controversiis componendis totus incubuit; quod in poem. *contra Severum* fusius explanatum est.

τονὶ τὸν ἀνωθεν νόμον νοσερῶς ἐγκεκολαμμένον τῇ ψυχῇ παρεδέξατο, τοῖς λόγοις ἐγκλεῦεται κίθων ὡσπερ τινὰ τῷ μάρτυρι διαπήξασθαι, καὶ τὸ μάνα λαμπρῶς ἐναποθέσθαι τῶν πράξεων. Ἀλλὰ σὲ μὲν, ὦ θεῖα καὶ τῆς οἰκουμένης ἱερὰ κορυφή, γινώσκω στόμα Θεοῦ ἑμαυτὸν δὲ Βεσελεὴλ οὐκ ἐπίσταμαι. Ἐπεὶ οὖν φόβῳ τὸ προσταχθὲν ἐκδεχόμεθα, γένοιτό μοι τὸ πρόσταγμα θείας ἐπιπολάς μετάδοσις. Θεοῦ γὰρ τὰ σά· φόβος δὲ ἦν σοφίας ἀρχή.

Δεῦτε τοίνυν, νέος Ἰσραὴλ, καὶ ὑμεῖς· ὁ μὲν τὴν ἀκοὴν δίκην βάσεως ἀργυρᾶς ὑποτιθέσθω τῷ λέγοντι· ὁ δὲ τὸν νοῦν ἀκλινῶς ἐπιστησάτω ταῖς βάσεσι χρυσῶν κίθων λαμπρότερον· ἕτερος ὡς βυσσίνην αὐλαίαν ἐφαπλούτω· τὸ εὐπιστον καρποφορεῖτω τις πρὸς Ἰλαστηρίου διασκευὴν τὴν εὐμένειαν· ἄλλος οἷον ἀρώματα προσαγέτω τὴν εὐφημίαν τῷ μάρτυρι· πάντες δὲ πάντα· πᾶσι γὰρ πάντα κοινά τε, καὶ ἴδια τὰ τοῦ δικαίου χρισήματα. Οἷδα τοίνυν ὡς πλουσίαν ὑμεῖς εἰσίσσετε τὴν ἐπίδοσιν· ἐγὼ δὲ ταῖς τοῦ μάρτυρος πράξεσιν οἶά πως δαψιλεστέρω περιτυχὼν θησαυρῷ, τοῦ εὐρήματος ἑμαυτὸν ἀποδέχομαι, οὐ μὴν ἐπιφορτίζεσθαι τὸ πᾶν δυνατὸς, ἢ ἀριθμεῖν τὰ δρώμενα, ἀλλ' εὐδαίμων ἂν κριθῆην, εἰ καὶ μέρος ἐγκολπιζόμενος ἀπαλλάξομαι. Ὅταν γὰρ ἀγωνιστῇ πράξεων εὐφημίας λόγος ἀνταγωνίζεται, καὶ συμμετρεῖσθαι φιλοτιμεῖται τῷ πράγματι, ἔοικε τοῖς ὀρμιᾷ φιλονεικοῦσιν ἀναμετρεῖν τὸ κυτὸν, καὶ πρὸς παρέκτασιν ἐτέρων ἐφ' ἐτέραν δυσμένουςιν· ὁμοίως γὰρ ὁ τε μελίζων τῷ ἐλάττονι κάλος, ὁ τε μακρὸς τῷ βραχεῖ λόγος ἐλέγχεται. Ποῖος γὰρ, ἢ τίνοι μαρτύρων γένοιτο ἂν ἀξιώχρεως λόγος, ὧν κατὰ γεγραμμένον οὐδὲ ὁ κόσμος ἦν ἄξιος; ἐκνικῶσι γὰρ οὗτοι πάσης εὐγλωττίας καλλίφωνον σάλπιγγα τῷ σαρκωθέντι θεῷ Λόγῳ μεγαλοφύωνος προσμαρτυρήσαντες, καὶ τοῖς οἰκειοῖς αἵμασιν, ὡσπερ βασιλικῇ βαφῇ, τὴν ἔμολογίαν χειρογραφῆσαντες· ὧν εἰς καὶ ὁ ἡμέτερος καλλίνικος ἀθλητῆς γέγονεν Ἀναστάσιος, οὗ τῷ βίῳ κάτοπτρον ὡς οἶόν τε τὸν λόγον χαλκεύσομεν, ἡγεμόνα τοῦ λόγου τὸν θεῖον προστησάμενοι λόγον· τοῦτο γὰρ ὑπὲρ ἅπαντα, καὶ πρόγε πάντων ἡμῖν τε αὐτοῖς, καὶ τῷ καλλινίκῳ μάρτυρι χαριούμεθα.

subscripserunt. Quorum unus etiam noster egregius athleta fuit Anastasius, cujus vitæ quoddam speculum, quantum in nobis erit, conabimur dicendo effingere, nostrorum verborum ducem stantes Verbum divinum (9). Ita enim maxime, et præ cæteris omnibus tam nobis ipsis, quam egregio martyri rem gratam nos esse facturos confidimus.

Τούτων ἤγαγε τῆς Περσίδος τμήμα τὴν ἐπωνυμίαν

Persidis regio hunc virum produxit (10) Razech

#### NOTÆ.

(4) Allegorice hæc dicta sunt, quasi Heraclius Pisidam ad contendum sancto Anastasio præconium hortatus Mosen ipsum retulerit, qui Beseleel architectum ad ædificandum Tabernaculum foederis. Deo iubente, delegit: Exod. xxxi, 2: « Ecce vocavi ex nomine Beseleel architectum ad ædificandum quiddam fabrefieri potest ex auro, et argento, et ære, » etc.

(5) Psal. cx, 10: Ἀρχὴ σοφίας φόβος Κυρίου.

(6) Hæc ad prænotatam allegoriam de constructione Tabernaculi facile referri possunt.

(7) Πάντες δὲ . . . Aliquid deesse videtur.

(8) Hebr. xi, 38.

(9) Consonat hoc exordium cum iis, quæ in veteribus Latinis Actis apud Bollandum sic leguntur: « Horum unum exstitit et noster coronator Anastasius, cujus vitam ab initio usque ad finem scribere jussus sum, ipsum præponens testem, quem ipse confessus est Deum, et Dominum Jesum Christum. »

(10) In Actis Bolland., et alibi Razech, Rasech, Razell, et pro Rasuni, Rasnuni, et pro Rau. Bai et Hau.

appellata; sed patria ei fuit ejus regionis pagus, A  
 rasum dictus: ipse autem Magundat vocabatur.  
 Patrem habuit quemdam magum, cui nomen Bau-  
 is cum artem magicam profiteretur, infantem  
 puerum magiæ lactavit mamma, ut cum impieta-  
 tus esca esset innutritus, pietatem non addisceret;  
 sed tanquam cæcus a nativitate solem ignoraret,  
 et ut vespertilio in tenebris erroris versaretur.  
 Novit enim infantium consuetudo id, quod pejus  
 est, rebus melioribus anteferre. Itaque magicæ  
 mammæ ei præbet succum, spiritali quadam cicu-  
 ta bonum in eo appetitum exstinguens, mentemque  
 sepelit in corpore frigore peccati condensatam. O  
 patris sine charitate charitas, et inimica dilectio!  
 Docet malignus scorpio filium, quomodo tortuose  
 incedat, monetque, ne a paternis motibus quasi  
 spurius deflectat. Ille enim ipsa mentis perversitate  
 superbit, et gaudet, in infirmitatem esse salutem  
 existimans. Itaque sui morbi hæredem instituit fi-  
 lium, tutoribus antea ei datis dæmonibus. Nec enim  
 me pudet triumphum ostentare martyris: *Ubi enim  
 abundavit peccatum, superabundavit et gratia* (11).  
 Quippe paternam non excepit contaminationem  
 filius, sed impietatis hæreditate dimissa descendit a  
 patre, tutoribusque in jus vocatis, non quod ab eis  
 quæreret paterna, sed quod ea ipsa servassent expositu-  
 lans, albo lapillo signavit sententiam contra id quod  
 dæmones amant, qui sectantur obscura. Detegit igitur  
 paternum dedecus filius, ac sit quidam pius  
 parricida, qui sub impia potestate erat constitutus.  
 O rosa e spinis germinans, et amaræ radicis fru-  
 ctus dulcissime! Magus pater, et martyr filius: deli-  
 rat senectus, sapit juvenus. Utrique enim suæ  
 ætatis terminos excedunt, non congruenter res  
 suis temporibus expletent.

Interea cum Chosroa, ille corruptionis agricola,  
 et sator, bellico ferro teneram spicam apparasset,  
 in arvo militari Magundat constituit. Ita in regia  
 Persarum urbe radices tunc egit, ab area exercitus  
 custoditus. Exscindebat enim, et igne vastabat etiam  
 propriam terram barbarus, ut una simul finitimam  
 incenderet, gaudebatque suum esse vicini conjun-  
 ctum detrimento. Adeo enim erat crudivorus ty-  
 rannus, ut ne a suis quidem carnibus, polypodis  
 instar, abstineret. Cum autem peccatorum nostro-  
 rum flamma materiale ignem subincendens urbi-  
 bus admovisset, novus Nabuchodonosor (12) Jeru-  
 salem occupat, et novi Testamenti arcam asportat,

Ραζήχ, καὶ πατρίς αὐτῷ κώμη, Ραζουὶ τὴν ἐπι-  
 κλησιν· αὐτὸς δὲ Μαγουνδάτ τῷ γνωρίσματι· τε-  
 κνοῦται δὲ μάγῳ τιμῇ, καὶ τοῦτω Βαῦ ἡ τοῦ ὀνόματος  
 πρόφασις. Τέχνη τῷ πατρὶ παιδευσις μαγικῆ. Γα-  
 λουχεὶ τὸ βρέφος τῷ τῆς μαγείας μαζῷ. Ἰνα τροφὴν  
 ἔχων ἀσέβειαν μὴ διδαχθῆ τὴν εὐσέβειαν· ἀλλ' ὡς ἐκ  
 γενετῆς τυφλὸν ἀγνοήσῃ τὸν ἥλιον, καὶ τῷ σκότῳ  
 τῆς πλάνης ὡς νυκτερὶς ἐπιτρέποιτο. Οἶδεν γὰρ νη-  
 πύδης συνθήεια καὶ τὸ χειρὸν ὄρῃν τοῦ κρείττονος  
 τιμωτέρων. Δίδωσι τοίνυν τῆς μαγικῆς αὐτῷ θηλῆς  
 τὸν ὄπῳ, κωνεῖψ τιμῇ ψυχικῶ τὴν ἀγαθὴν ἀπονε-  
 κρούμενος ὄρεσιν, καὶ τὸν νοῦν ἐνθάπτει τῷ σώματι  
 τῷ κρυμῷ τῆς ἀμαρτίας πηγνύμενον. Ὡ φιλοσοφί-  
 ας ἀπόβροχου, καὶ ἐχθρῶς ἀγαπήσεω. Ἐκπαιδεύει  
 τῶν κακῶν ὁ σκορπίος, στρεβλῶς βεδίξειν τὸν ἐκγο-  
 νον, καὶ παραίνει μὴ νοθεύειν τὰ πατρῶα κινήματα.  
 Σερμύνεται γὰρ τῇ στρεβλώσει τῆς διανοίας, καὶ  
 τέρπεται, ὕψιαν κρίνων τὸν νόημα. Κληρονόμοι  
 τοίνυν τοῦ πάθους τὸν παῖδα καθίστησιν, ἐπιτρόπους  
 αὐτῷ προκαταστήσας τοὺς δαίμονας. Θριαμβεύει γὰρ  
 οὐκ αἰσγύνομαι τὰ τοῦ μάρτυρος: Ὅπου γὰρ ἐκλεό-  
 τασεν ἡ ἀμαρτία, ὑπερεπερίσσευσεν ἡ χάρις.  
 Τὸ γὰρ πατρῶον ὁ παῖς οὐ παρεδέξατο μίσημα, ἀλλὰ  
 τοῦ κληρῶν τῆς δυσσεβείας ἀποστάσιον ἐποίησατο,  
 καὶ ταῖς ἐπιτρόποις δικάζεται, οὐ τὰ πατρῶα ζητῶν,  
 ἀλλὰ συντηρήσει μεμψόμενος· καὶ τὴν λευκὴν ψῆ-  
 φον ἐπάγεται, τὴν ζοφώδη γὰρ ἀγαπῶσιν οἱ δαίμο-  
 νε: Ἀνακαλύπτει γοῦν τὴν πατρῶαν αἰσθημοσύνην  
 ὁ παῖς, καὶ γίνεται τις εὐσεβῆς παρραλοῖας, ὁ δυσ-  
 σεβῆς ὑπεξοῦσιος. Ὡ ῥόδον ἐξ ἀκάνθης φυόμενον,  
 καὶ ῥίζης πικρῆς γλυκύτατον στέλεχος. Μάγος πα-  
 τὴρ καὶ μάρτυς ὁ παῖς, πολιὰ παράφρων, καὶ νεότης  
 ἔμφρων εὐρίσκειται· καὶ τὴν τῆς ἡλικίας διάθεσιν  
 καινοτομοῦσιν ἀμφοτέροι, ἀντιμεθιστῶντες τοῖς χρό-  
 νοις τὰ πράγματα.

Ἐπεὶ γὰρ Χοσρόης, ὁ τῆς φθορῆς γεωργὸς καὶ  
 σπορευῆς πολεμικῶ σιδήρῳ νεαρὸν ἠϋτρέπισεν ἀστα-  
 χυν, ληθῶ Μαγουνδάτ στρατι[ωτι]κῶ συνετάττετο καὶ  
 τῷ βασιλεὶ τῶς Περσῶν ἐνεβρίζουτο πολιίματι, τῇ  
 ἄλωνι τῆς παρατάξεως φυλαττόμενος. Ἐτεμνε γὰρ,  
 καὶ τὴν γῆν ἐπιρπόλοι τὴν οἰκείαν ὁ βάρβαρος, ἵνα  
 συγκαταφλέξῃ τὴν ὄμορον, καὶ ζημιούμενος ἤθετο  
 συνδαπανώμενος τοῦ γέλτονος. Οὕτω γὰρ ἦν ὠμοφά-  
 γος τύραννος, ὡς μὴδὲ τῶν ἰδίων σαρκῶν, δίκην πο-  
 λύποδος, παραφαιδεσθαι. Ὅτε δὲ τῶν ἡμετέρων  
 ἀμυρτιῶν ἡ ψλδὲ τὸ ὄλικόν πῦρ ὑπανῆψεν ταῖς πό-  
 λεσιν, αἶρει τὴν Ἱερουσαλήμ Ναβουχοδονόσωρ ὁ νεώ-  
 τερος, καὶ τῆς Καινῆς Διαθήκης τὴν κιβωτὸν ἀπο-

## NOT.E.

(11) Rom. v, 20.

(12) Anno Heraclii 5, Christi 615, Hierosolymam a Persis captam, ipsiunque Dominicum sepulcrum igne vastatum, et pretiosa crucis ligna in Persidem asportata fuisse, narrant Theophanes, et Chronicon Paschale. Tantæ calamitatis historiam videsis apud Baronium an. 614. At Chosroam, qui tam sacrilegum facinus perpetravit, recte Pisida novum Nabuchodonosorem appellat: ut enim est in libro IV Reg. xxv, 9, cum hic Hierosolymam occupasset,

« succendit etiam domum Domini, et domum regis, et domos Jerusalem, omnemque domum combussit igne. » Chosroæ feritatem, urbes et omnia absummentem igne, probe insectatur Noster sic Heraclium alloquens in *Heracl.*, acroas. 1, 188:*Πολὴν παρῆλθες μὴ τεθλιμμένος τριβῶν,  
 Τῆς γῆς ἀπάσης δυσσεβῆς κεφελιγμένης;  
 Τὸ πῦρ γὰρ εἰκῆ προσκυνῶν ὁ Χοσρόης  
 Οὐκ εἰς τὸ σῶζειν εἶχερ, ἀλλ' εἰς τὸ φλέγειν.*

φέρεται, τροφήν τῷ πυρὶ προσενέγκας τὸ πόλισμα· ἵνα τὰ ζωοποιὰ τοῦ σταυροῦ τοῦ Χριστοῦ καὶ τίμια ξύλα τὴν τοπικὴν ἐποιοῦντο πρὸς τῇ Περσίδι μετά-  
 θασιν. Ὡ παραδόξων θαυμάτων ὑπερβολὰ! ὡς ὑπο-  
 χεῖριος ὁ Χριστὸς τῷ ἄδῃ προσέρχεται, καὶ σκυλεύει  
 τὸν θάνατον· ὡς αἰχμάλωτος ὁ τοῦ Κυρίου σταυρὸς  
 Πέρσας ἀπήγετο, καὶ τὴν Περσικὴν ἀνδραποδίζει.  
 Ὁρθησκίαν, τὸν Ἰνσαρκον ἄδῃν καταβαλὼν, τὸν ἀλά-  
 σιορα τύραννον. Εἰκὼν γὰρ ἦν τὸ γινόμενον τῆς  
 πρώτης τοῦ θανάτου πορθήσεως. Οὕτω τῆς πλάνης  
 ὁ τοῦ Κυρίου σταυρὸς διαβήξας τὸ τεύχος, καὶ τὰς  
 ἀξίας ἐαυτοῦ ζωγράφας ψυχὰς, τοῦ ἀληθινοῦ φωτὸς  
 ἐχαρίσατο τὴν ἀπόλαυσιν· ἐκλάμψας γὰρ ταῖς ἀκτίσι  
 τῆς θείας δυνάμεως, τῶν μὲν ἀπίστων τοὺς τῆς καρ-  
 δίας ἐπληξεν ὀφθαλμούς· δίκην ἀστραπῆς, τῇ λαμ-  
 πρότητι, τῶν δὲ πιστῶν ἐφώτισε τῆς διανοίας τὰ  
 ὄμματα. Φήμη δὲ τὴν Περσίδα τις διατρέχουσα, παρ-  
 εῖναι τὸν Θεὸν τῶν Χριστιανῶν, διεκρήρυττεν· καὶ  
 τοῦτο ἀγνοεῖν ἐξῆν οὐδενί, τὴν παράδοξον λεγόντων  
 ἀπάντων, καὶ ἀκούοντων διήγησιν· φιλεῖ γὰρ τὰ  
 μεγάλα τῶν πραγμάτων, μηδὲ τὰς μικρὰς ἀκοῆς  
 ἀποκρύπτεσθαι. Ἐνηχθῆσθαι τοῖνυν τὴν τοῦ παναγίου  
 σταυροῦ καὶ Μαγουνδᾶ παρουσίαν· καὶ τὴν ἐξ αἰ-  
 μάτων Ἐρυθρᾶν τῶν δαιμόνων νηχόμενος θάλατταν,  
 δίκην κτενός, ἐφαπλώσας τῆς διανοίας τὰς πτύχας,  
 γλυκαῖαν σταγόνα, τὴν φήμην δεξάμενος, εἰς πολὺ  
 τιμον κατὰ μικρὸν μετέβαλεν μάργαρον. Οὐ γὰρ  
 παρήλθεν τὴν ἀκοὴν ἀθασάνιστον· ἀλλὰ τῆς φήμης  
 γευσάμενος ἐμφορεῖσθαι τοῦ ξύλου τῆς ζωῆς προσ-  
 ἐγλίχετο. Ὡ δρεξίς ἀγαθὴ, καὶ πλεονεξία· ὀφθαλμοῦ  
 ψυχικῆς καθαιρέθουσι πηγῆς τὴν κατάνυξιν ἀνακροῦ-  
 σις, καὶ γίνονται Σιλῶνι τῶν λογισμῶν, τὴν νοσή-  
 ματι πηρωθεῖσαν ὑγιουντες διάνοιαν. Τοῖς ναοῖς τοῖ-  
 νυν ὁ ἄνθρωπος ἐπιφοιτῶν τοῦ Θεοῦ, τοῖς τῶν μαρ-  
 τύρων ἐνεγυμνάζετο διηγήματιν, εὐδαιμονίζων τὰ  
 πάθη, καὶ ζῆλῶν τὴν ὁμοίωσιν· εἰτὰ τι περινοεῖ  
 μιλζόν τε καὶ θεϊότερον, τὴν ἐν Ἱεροσολύμοις μετά-  
 θασιν, καὶ τὴν ἐκείνῃ διὰ τοῦ παναγίου βαπτίσματος  
 κάθαρσιν. Ὡς δὲ πρῆξις ἡ ἔκνοια γίνεται, καὶ βε-  
 θαιούται τῷ πέρατι, καὶ τοῖς Ἱεροσολύμοις ἐφίστα-  
 ται· ξενούται παρ' ἀνδρὶ τὴν αὐτὴν ἐργασίαν ἀπ-  
 άγοντι, τὴν τέχνην ὡς εἰπὴν ἀδελφῶν καὶ χειραγωγῶν  
 τῆς ἀμφοῖν οἰκειότητος· ἡ τῶν ξένων γὰρ ἀγνωσία  
 φιλεῖ τῇ γνωρίμῳ τέχνῃ παρ' ἄλλοδαποῖς· εἰσοικίζε-  
 σθαι, καὶ προλαμβάνει τὴν συνήθειαν τοῦ ἐπιτηδεύ-  
 ματος ἡ ὁμοίωσιν, ἄφρων προσοικειούσα τοὺς πόδ-  
 βῶθεν. Τούτῳ παρατυμοῖ τὸν θεάρεστον ἔρωτα·  
 προσηῶν γὰρ τῆς γλώττης αἰεὶ τὸ ποθοῦμενον, καὶ  
 τυραννεῖ τὴν διάνοιαν, εἰ καὶ τύχοι μάλιστ' ἵνα  
 ἐπαινετοῦ τινος ἀξιώματος. Ὁ δὲ τὴν ἔκθεον ἀπο-  
 θαυμάσας ἐκπύρωσιν Ἰλλίχ, τῷ τῆς ἀγίας Ἀναστά-  
 σεως ἱερεῖ, καλλιστὴν ἀποφορᾶν τὸν ἄνθρωπον ἡγα-  
 γεν· ὅς πατρικὸς σπλάγγνος, ὅσα Θεοῦ δῶρον,  
 ἀσμένως αὐτὸν προσεδέξαμενος, Μοδέστῳ τῷ ὁσω-

A urbe relicta, ut esset ignis alimentum. Ac tum qui-  
 dem crucis Christi vivifica et pretiosa ligna in Per-  
 sidem transmigrarunt. O res ultra id quod credere  
 quis possit vere admirabiles! ut morti obnoxius  
 Christus adit infernum, et exspoliat mortem: ut  
 captiva crux Domini a Persis abducitur, et Persicam  
 ipsa trahit in captivitatem superstitionem, carne  
 vestitum deturbans infernum, perditissimum tyran-  
 num. Nempe quod nuper factum est, fuit primæ  
 devastationis mortis imago. Sicut enim Christus  
 olim devicerat mortem, ita Domini crux erroris  
 effracto propugnaculo, animas se dignas vivas, et  
 incolumes eduxit, et ad veræ lucis gaudium pro-  
 traxit: divinæ enim virtutis immisissis radiis, non  
 credentibus quidem cordis oculos, fulguris instar,  
 sua claritate percussit, credentibus autem mentis  
 oculos illuminavit. Interea fama per totam Persi-  
 dem divagata, adesse Deum Christianorum depræ-  
 dicabat; idque nemini ignorare fas erat, cum de re  
 tam admiranda omnes passim loquerentur, audirent  
 omnes. Solent enim præclara facta ne parvarum  
 quidem aurium effugere auditum. Pervenit igitur  
 etiam ad Magundat rumor de sanctissimæ crucis  
 præsentia: ille autem in rubro ex sanguine innatans  
 dæmonum mari, expansis instar conchæ men-  
 tis valvis, dulcem guttam, famam recepit, eamque  
 paulo post in pretiosam margaritam convertit. Non  
 enim quod primum ei suboluerat, inexploratum reli-  
 quit: sed cum ex fama quid esset allatum degus-  
 tasset, ligno vitæ expleri appetivit. O laudabilis  
 appetitus, et aviditas bona! Oculi a spiritali fonte  
 purgati veterum excutiunt, et sunt rationi Siloe  
 (15), mentem excæcatam morbo sanantes. Ad  
 templa igitur Dei cum homo cœpisset frequenter  
 convenire, in auscultandis inspiciendisque marty-  
 rum vitis multum immorabatur, eos ipsos, quod  
 passi essent, beatos prædicans, seque illis similem  
 facere studens. Proinde majus quiddam et divinius  
 molitus animo, Hierosolymam se transferre, atque  
 ibi per sanctum baptismum mundari deliberat. Quo-  
 niam vero quod mente concipitur, actu completur,  
 et firmato exitu, ipse se Hierosolymis sistit. Ibi  
 apud ejusdem opificii virum (14), quem artis simili-  
 tudine spectata fratrem diceres, excipitur hospitio:  
 ars quippe fuit utrisque familiaritatis conjungendæ  
 causa. Solent enim peregrini, non alias invicem  
 noti, communis alicujus artis cognitione in terra  
 extranea conciliari: nam ejusdem instituti affinitas  
 ad consuetudinem contrahendam animos præparat,  
 eos ipsos qui longe dissiti sunt, in unum conjungens.  
 Huic ille viro suum in Deum amorem detegit; nam  
 quod expetitur, ut plurimum lingua excidere, et  
 mentem torquere solet, præsertim cum laudabilem  
 quamdam dignitatem assequi quis desiderat. Hic

## NOTÆ.

(13) Joan. ix, 7.

(14) Num pro ἀπάγοντι legendum ἀπεργάζοντι? Argentariam fuisse artem, qua se primum Hiera-

poli, ac deinde Hierosolymæ exercuit B. Anastasius, referunt Acta.

antem divinum in eo admiratus ardorem, coram A  
 Elia in æde sanctæ Resurrectionis presbytero (15)  
 pulcherrimam oblationem hominem sistit; qui eum  
 paternis visceribus, velut Dei donum, lætus excepit,  
 et Modesto (16) sanctissimo viro, in ecclesiastica  
 dignitate sacerdoti, obtulit (17), qui tunc quidem  
 apostolici throni erat custos, paulo autem post  
 hierarchiæ ipsius rector et gubernator fuit. Sed  
 hunc antea ejusdem generis, et falsæ religionis viro  
 conjunxerat, veluti quoddam par electum, divino  
 baptismatis igne offerendum in holocaustum Christo,  
 quasi alter Elias trina aqua dissectas hostias  
 incendens (18). Exiude enim, qui duo videbantur  
 in diversa membra distincti, ejusdem animi volun-  
 tate unum fiunt, utrique ad cœlestem vitam pari  
 studio contendentes, utrique etiam martyrii coronam  
 sibi imponentes opportune: quorum alter  
 quidem fidei certamina viriliter (19) suscepit in  
 cruce, ac suæ pietatis tropæum collocavit in cœlo (20);  
 noster autem illustris athleta adversarium  
 devicit in Perside. Verum enim vero ambos veneratur,  
 et colit oratio; sed non duorum stadiorum  
 (21) cursum inire contendit, sufficit enim illi si unum tantummodo stadium conficere audeat.

τάτω προσήνεγεν, τὸ μὲν ἱερατικὸν ἀξίωμα πρε-  
 σβυτέρῳ, φύλακι δὲ τὸ τηρικαῦτα τοῦ ἀποστολικῶ  
 θρόνου τυγχάνοντι, μετ' οὐ πολὺ δὲ καὶ αὐτοῖς  
 διευθύναντι τῆς ἱεραρχίας τοὺς οἰκίας· τοῦτον ἐμο-  
 τρώπῳ τὸ γένος, καὶ τὴν θρησκείαν συνάψας ἀνδρῶ,  
 ὡσπερ τι ζευγὸς ἀμώμητον, τῷ Χριστῷ τῷ θεῷ  
 πυρὶ τοῦ βαπτίσματος δλοκαυτῶθεν, οἷά τις Ἡλίας  
 ἔκκαλων ὕδατι τριαδικῷ τὰ διχοτομήματα. Ἐν γὰρ  
 κἀναυθα τὴν γνώμην οἱ ἀνθρωποὶ εἰς διάφορα μῆτι  
 φαινόμενοι γίνονται· τοιγαροῦν καὶ τὸν ἄνω βίον  
 ἐφάμειλλοι τὴν τοῦ μαρτυρίου στέφανον ἐπι χειρῶ  
 περιθέμενοι· ὧν θάτερος μὲν ἀνδρείως ἐνέδεσται, διὰ  
 σταυροῦ τοὺς ἀγῶνας τῆς πίστεως ἐνεδέξατο, ἐν οὐ-  
 ρανῷ στήσας τῆς εὐσεβείας τὸ τρόπαιον· ὁ δὲ καθ'  
 ἡμᾶς καλλίνικος ἀθλητῆς ἐν Περσίδι κατηγωνίστατο  
 B τὸν ἀντίπαλον· ἀλλὰ γὰρ ἀμφῶ μὲν ὁ λόγος τιμῆ·  
 οὐ μὴν ἀγωνίζεται δίαιλον· ἀρκεῖ γὰρ αὐτῷ κατα-  
 τολμῆσαι πρὸς στάδιον.

## NOTE.

(15) Sanctæ Resurrectionis templum, in quo Elias presbyter versabatur, una cum aliis Hierosolymitanis ecclesiis Chosroa fere penitus everterat, sed illud tunc restaurabat Modestus, de quo mox pauca dicenda.

(16) Cum Zacharias Hierosolymitanus patriarcha in Persidem esset ductus, ibique durissima in captivitate quatuordecim annorum spatio detentus a Chosroa, ejus vices in sancta civitate gessisse Modestum, certum est. Sed cum alii ex antiquis scriptoribus, qui hanc historiam enarrant, et præsidem, et patriarcham Hierosolymorum eo tempore Modestum ipsum appellent, de ejus munere et dignitate orta est dubitatio, et utrum aliquo tempore Ecclesiam Hierosolymitanam suo nomine rexerit disputatum est. Bollandus videtur eum ex patriarcharum numero exponisse; nam primum fuisse vicarium diserte affirmat, sed postea patriarcham esse factum non dicit, hæc contentus monere, « sed colitur a Græcis Modestus quidam episcopus Hierosolymitanus die 18 Decembris, cujus in vulgatis catalogis nomen non exstat. » Ejusdem sententiæ fuerunt Baronius et Pagius, qui ex ipsa Actorum sancti Anastasii narratione evincunt, Modestum fuisse Ecclesiæ Hierosolymitanæ administratorem et vicarium, non autem episcopum, nec de eo quidquam amplius annotarunt. At vero etsi Modestum captivitatis Persicæ tempore vicarium, non autem episcopum fuisse, res ipsa clamet atque demonstrat; nam Zacharias, Chosroa devicto, captivitate solutus ad suum patriarchatum reversus est; attamen quod post Zachariam in sede Hierosolymitana Modestus idem ei successerit testis est Pisida, qui disertis verbis id affirmat: Προσήνεγκε Μοδέστῳ, ἀξίωμα πρεσβυτέρῳ, φύλακι δὲ τὸ τηρικαῦτα τοῦ ἀποστολικῶ θρόνου τυγχάνοντι, μετ' οὐ πολὺ δὲ καὶ αὐτοῖς διευθύναντι τῆς ἱεραρχίας τοὺς οἰκίας: « Obtulit Modesto presbytero, qui tunc quidem apostolici throni erat custos, paulo autem post ipsa hierarchiæ rexit gubernacula. » Et sane pontifex erat Modestus, cum Heraclius imp. Hierosolymam profectus, vivificam Christi crucem et Persidos captivitate incolumem reductam ei consignavit: si quod ex Græcis historicis tradit Suidas in v. Ἡράκλειος verum est: Εἰς τὰ Ἱεροσόλυμα ἀφίκετο, καὶ Μοδέστῳ τῷ ἀρχιερεῖ, καὶ τῷ αὐτοῦ κλήρῳ ταῦτα ὑπ-

έδειξεν· « Hierosolymam profectus est, eaque Modesto summo pontifici, ejusque clero monstravit. » Quare omnino assentiendum Lequienio, *Oriens Christ.* t. III, p. 256, qui in patriarcharum Hierosolymitanorum recensione inter Zachariam et Sophronium locum Modesto assignat. Sed non item concedendum Lequienio, quod ibidem de suo affirmat, Modestum, cum sedis Hierosolymitanæ administrationem suscepit, episcopali caractere fuisse insignitum; aperte enim ἀξίωμα πρεσβύτερον, presbyterum declarat Pisida.

(17) Magundat, vel Anastasius Modesto statim oblatulus dicitur ab Elia, quia, ut videtur, cum Elias ipse, cum Modestus in æde S. Resurrectionis degabant. Rem faciunt, ut credam, litteræ a sancto Joanne eleemosynario ad eundem Modestum, dum esset Ecclesiæ Hierosolymitanæ non patriarcha, sed custos et vicarius, scriptæ, quarum excerptum profert Leontius Cyprius in Vita ejusdem Joannis apud Rosweidum, p. 188. « Da mihi veniam, vere Christi operator, nihil dignum templis Christi mitenti. Vellem enim, crede mihi, si esset conveniens, et ipse eo venire, et ipse operari in domo sanctæ Christi Resurrectionis, » etc. Ac Modestum quidem, ut apostolici throni custodem, decebat eo in tempore agere, quod, ut cum Quaresmio, *Hist. Terræ Sanctæ*, tom. II, pag. 545, loquar, « dignitate et sanctitate excellit nedum cætera templa Hierosolymis, vel in tota Palæstina ædificata, sed omnia loca mundi. »

(18) III Reg. xxxviii, 33.

(19) Vox ἐνέδεσται, quæ nihil est, ut puto, redundat in textu Græco. Fortassis amanuensis scriberet voluit ἐνεδέξατο, quæ vox post pauca verba apposite occurrit.

(20) Acta Bollandiana ferunt socium sancti Anastasii martyrio fuisse coronatum in Edessa civitate.

(21) Διὰ τὸν, duplicati stadii cursum Olympiade xiv fuisse institutum Elide, ac tum primum victorem discessisse Hypenum Pisæum narrat Pausanias, *Eliac.*, lib. v, p. 394. Quid autem esset διαυλος innuit, *ibid.*, pag. 420, tradens, inscriptionem in arca Cypseli βουστροφρόδον exaratam se vidisse, quæ erat hujusmodi: Ἀπὸ τοῦ πέρας τῷ ἔπους ἐπιστρέφει τῶν ἐπῶν τὸ δεύτερον, ὡσπερ ἐν

Τίθεται τοίνυν προσήγορία τῷ Μαγουνδάτ Ἀνα- A  
στάσιος· ἀνίστη γάρ, ὡς ἀληθῶς, τοῦ ὀλεθρίου συμ-  
πτώματος, καὶ τοὺς σπύλους τῆς ψυχῆς ἀνώρθωσεν,  
ἐν τῇ βάσει τῆς πίστεως ἰδρυσάμενος· μεταμφιέννυ-  
ται σὺν τῷ τῆς ἀφθαρσίας ἐνδύματι καὶ τὸ ὄνομα·  
ἔπρεπεν γὰρ ὅλος αὐτῷ τὸν παλαιὸν ἀνθρώπον ἀπο-  
δυῶσθαι, καὶ νέον γενέσθαι, δι' ὕδατος ἀναγεννη-  
θέντα, καὶ πνεύματος· τῷ Κυρίῳ προσέτρехεν ὁ  
Ἀναστάσιος, καὶ τὸ μαγικὸν ἀπεσβέννυτε πῦρ τοῦ  
ἀγίου τοῦ βαπτίσματος ὕδατι.

Τίς οὖν γένωμαί τὸ ἐνταῦθεν; ποίαν ἀναδέξωμαι  
γλῶσσαν, ἢ λόγων πηγὰς, ἢ νοῦ θεωρίαν, ἵνα τοῖς  
ἐξῆς θρασύτερον ἀνιπτάμενος, μὴ δόξω κηρίαις  
πέτασθαι πτέρυξιν; Ἐπεὶ τοῦ βαπτίσματος ἡ ἔδδο-  
ματικὴ παρατήρησις ἐτετέλεστο, ὁ δαιώτατος Ἠλίας,  
ἐν τούτῳ γὰρ τῆς καταγωγῆς ἐγεγόνει, τῷ μάρτυρι  
πρόσσειι τῷ ἀνθρώπῳ τοῦ Θεοῦ, καὶ πυθάνεται τί  
ἂν τὸ λοιπὸν βουλομένην προσγένοιτο; Ὁ μὲν οὖν  
αὐταρκές μοι, ἔφη, τῆς προσκαιροῦ ζωῆς τὸ ἐπίμω-  
χθον, καὶ πῶθ' τὴν ἐκούσιον νέκρωσιν· φιλῶ θάνα-  
τον πατέρα ζωῆς, ζῶν γὰρ θανάτου μητέρα βδελύ-  
σσομαι· μοναδικῆ μοι δικαία τὸ ζητούμενον, καὶ  
ἀγγελικὴ πολιτεία τὸ ποθούμενον· ὅλος γὰρ ὢν τὸ  
πρὶν σαρκικός, ὅλος ἐγεγόνει πνευματικός, καὶ βίου  
ταλιωφίαν ἐκρίνετο, καὶ ταῖς ἐμπροσθεν ἀντεστρα-  
τεύτο πράξεσιν· ὁ γὰρ ἐν αὐτῷ σπινθήρ τῆς θεο-  
σεβείας ἐγκρύφιος ἐγεγόνει πυρσίς. Ἄγει τοίνυν  
αὐτὸν ἐπὶ τινα λογικῆς ἀγέλης σηκὸν, καὶ θεῖον, ὡς  
εἶπεῖν, φροντιστήριον, καὶ τὸν τόπον τοῦ Ἀββᾶ Ἀνα-  
στασίου ὀνομάζουσι μονῆν, σημείους τρισὶν ἢ τέτ-  
ταρσιν ἀπικισμένον τῆς πόλεως· ἔνθα δὴ τὸν ἱερὸν  
ἀρνὸν Ἰουστίνῳ τῷ τῆς μονῆς προσετώτι προσφέρε-  
ται, τὰ τε θεῖα σοφῶς καὶ νέμειν ἀκινδύνως, εἰδοῦτι τὸ  
ποιμνιον, καὶ λύκοις τηρεῖν ἀνεπίβητον καρτερῶν  
τειχίῳ τῆς εὐσεβείας φρουρούμενον. Οὗτος ὁ ἱερὸς  
τὸν νέηλιν τῇ πνευματικῇ συμμορίᾳ κατέταξεν,  
Ἡρακλεῖ τοῦ εὐσεβοῦς ἔτος τῇ βασιλείᾳ δέκατον  
διανύοντος. Τοῦτον ξεναγεῖν ἢ καὶ παιδοτριβεῖν,  
ἄμεινον εἶπεῖν, ἐμπιστεύει τῷ τὰ ταιαῦτα ἐκ τοῦ  
ὄρχεσθαι τὸ ἄρχεῖν καλῶς μελετήσαντι, καὶ προτι-  
θεμένῳ τῷ γυμναζομένῳ τύπον ἑαυτὸν καὶ παράδει-  
γμα. Πύβρος οὗτος ὁ καθ' ἡἰδός, οὐ γὰρ ἀδικήσομεν  
ὁμᾶς τῆς εἰδήσεως, ὡςπερ τι τῶν ἀρβήτων ἀποκρύ-  
πτοντες. Παιδοτριβεῖ τοίνυν αὐτὸν, τοῖς ἀπαλωτέροις

Itaque imponitur Magundat Anastasii, hoc est  
Resurgentis appellatio. Vere enim a lethali casu  
resurrexit, et animæ columnas jacentes direxit, in  
basi fidei collocatas. Una simul jactur cum immor-  
tali veste nomen immutat; æquum enim erat,  
ut veterem exueret hominem, et fieret novus, qui  
per aquam, et spiritum erat regeneratus. Cucurrit  
ad Dominum Anastasius, et sacra baptismatis aqua  
magicum ignem exstinxit.

Verum quid mihi nunc fiet? Quam ego linguam,  
quos sermonum fontes, vel quam mentis aciem  
ego suscipiam, ut per ea quæ sequuntur audacius  
volem, nec tamen videar cereis volasse pennis?  
Jam septem post baptismum rite exactis in obser-  
vatione diebus (22), sanctissimus Elias, apud quem  
Anastasius diversabatur, martyrem Dei virum adit,  
eumque interrogat, quid tandem sibi velit fieri.  
Ille autem: « Sufficit, inquit, mihi momentaneum  
hoc vitæ tempus in laboribus traducere, et volun-  
tariam mortificationem desidero. Interitum, qui  
pater sit vitæ, plane diligo, vitam autem, quæ sicut  
mater interitus, detestor; monasticum institutum  
est, quod quæro, et angelorum consortium, quod  
desidero. » Qui enim antea totus erat carnalis,  
totus factus est spiritalis, et quamdam vitæ pali-  
nodiam animo decernens, cum antea actis pugnare,  
facta factis opponens, volebat: quæ enim in eo  
statim fuerat pietatis in Deum scintilla, occulta fax  
evaserat. Itaque ad quoddam rationalis gregis ovile,  
vel potius divinam scholam virum adducit. Locum,  
abbatis Anastasii monasterium (23) vocant, tribus  
vel quatuor milliariis (24) ab urbe distans. Illic  
sacrum agnum Justino monasterii præsidii offert,  
qui præterquam quod nulla sapientia in divinis erat  
instructus, gregem ipsum noverat extra periculum  
pascere, et lupis inaccessum servare, forti pietatis  
muro custoditum. Hic sanctus vir novum hospitem  
in spiritali contubernio recepit, interque suos  
ascripsit, vix dum exacto anno imperii religiosissimi  
Heraclii decimo (25), eumque tractandum, vel, ut  
melius dicam, instituendum tradidit viro, qui plane  
ac probe norat in hac disciplina a primis principiis  
esse incipiendum, ac seipsum tironi specimen, et

## NOTÆ.

διαύλου δρόμῳ· « A superior versus sine continen-  
ter sinuatur ad sequentis initium verborum series,  
ea nempe forma, quæ est iterati curriculi, quem  
diaulum appellant. » Itaque διαύλος est ejusdem sta-  
dii repetitum spatium, videlicet, a carceribus ad  
metam excursio, iterumque a meta ad carceres re-  
versio: quod scholiastes apud Aristophanem aper-  
tius explana! Ὀρθῶ. Διαύλος ὁ διττὸν ἔχων τὸν δρό-  
μον ἐν τῇ πορείᾳ τὸ πληρῶσαι τὸ στάδιον, καὶ ὑπο-  
στρέψαι.

(22) Neophyti albis vestibus induebantur, quas  
octavo die post receptum baptismum in Ecclesia de-  
ponebant. Per id temporis recens baptismi manebant  
ab omni hominum cœtu separati, et non nisi  
rebus sacris audiendis vacabant. Hunc ritum, de  
quo plura Martene, *De antiq. eccles. rit.* t. I, p. 148,

D et Binghamus, *Antiquit. eccles.* t. IV, c. 12: ἑβδο-  
ματικὴν παρατήρησιν, *hebdomaticam observantiam*  
appellat Pisida.

(23) Hoc monasterium non a sancto Anastasio,  
sed a quodam hujus nominis abbate jam antea sic  
vocabatur. Pisida id aperte declarat dicens, τὸν τό-  
πον τοῦ Ἀββᾶ Ἀναστασίου ὀνομάζουσι μονῆν, « ab-  
batis Anastasii monasterium vocant. » At sanctus  
Anastasius ejus monasterii abbas nunquam fuit.  
Videsis Bollandum, § 3.

(24) In Græco corrige σημείους.

(25) Bollandus, § 2. recte ex hac nota temporis  
definit septem annis antequam martyrium patere-  
tur, monasticum habitum suscepisse sanctum Ana-  
stasium, videlicet anno Christi 621.

exemplar proponere. Pyrrhus hic erat noster : non enim id committam, ut hoc nesciatis, velut arcuum quiddam hoc ipsum abscondens. Maque ut quemdam puerum, mollioribus rudimentis eum erudit, atque exercet, in litterarum aliarumque rerum meditatione ipsum detinens, quæ hujus disciplinæ sunt initia. Optima enim illa est institutio, quæ nonnisi a primis elementis exorditur. Tum vero in Davidica cantione eum erudit, tanquam sub tuba ad debellandum adversarium committens. Postquam autem visum est ei, satis bene hæc se habere præludia, tum, coma prius abscissa, venerando ascetæ habitu eum munivit. Cum enim anima imperet corpori, recte corpus ipsum, ut captivum, comæ ornatum dimittit, seque accommodat strans. Sed quæ sunt hisce consentanea, et iis qui post

Coquus noster beatus, non ad delicatum, et molle convivium parandum, fratribus destinatur. Nulla enim de hoc illis erat cura (26), nisi quantum necessitas cogit suppeditare corpori, et quoddam irreprehensibile officium ex re quacunque præstare carni. Proinde quis ex merito virum, ejusque in simplicibus condimentis adhibendis, et in cibo facile omnibus parabili proponendo modum, et quod melius est, ejus morum suavitatem satis demirabitur, qua quidem omnes, et præ omnibus delectabatur Deus? *Omnia enim quæcumque faciet justus, prosperabuntur* (27). Ex hoc autem ad aliud minus ille pertransit, non ipse sibi hæc officia præscribens, sed asceterii mandatis obediens. Hortus ejus curæ demandatur. Quid tum ei erat faciendum, nisi hortulani curas assumere (28), et humi cogitationes affligere? Sed ille (erat enim ambidexter) paradikum terrestrem colit, et paradikum cœlestem vindemiat. Aqua terram fecundat, et animam irrigat lacrymis; utrinque autem uberem fructum colligit. *Justus enim ut palma florebit*, prophetice dictum est (29); *sicut cedrus, quæ in Libano est, multiplicabitur*. Ita quotidie ejus virtuti nova sieba: accessio, sed æmulatione quadam ille captus sanctorum Patrum vitas et divina oracula non obiter auscultabat: atque ex hoc honorum fonte salutem in animam instillans, si quid forte præterfluere, et ob dictorum profunditatem ejus captum effugere videretur, statim interrogans magistrum, ignorantia eluviem obstruebat. Si quando autem invictorum martyrum historias, quas legeret, inveniebat (quod unum semper agebat cum sua in cella versaretur), flagranti ardebat desiderio, multa prece obtestans Deum, ut pro ejus amore similia certamina obire ei quoque contingeret: cujus quidem desiderii in nostro martyre certum erat judicium rerum hujusmodi assidua lectio. Solet enim ea quæ quis amat, et auditu, et lingua, et omni sensu per-

ἐγγυμνάζων μαθήματα, γραμμάτων μελέτη, καὶ τῶν ὅσα τῶν τοιούτων εἶσι σακμαμάτων ἀρχαί· ἀρίστης γὰρ τοῦτο διδασκαλίας, τὸ μὴ τοῖς προτέροις ἐνέρχεσθαι· εἶσα τὴν Δαυιδικὴν ἐμμέλειαν ἐξεπαίδευσεν, ὅσον ὑπὸ σάλπιγγι διδοῦς καταγωνίζεσθαι τὸν ἀντίπαλον· ὡς δὲ καλῶς ἔδοξεν ἔχειν αὐτῷ τὸ προὔμνασμα, τὴν κόμην αὐτὸν ἀφαιρούμενος, τῷ τιμίῳ τῆς ἀσκήσεως καθώπλιζε σχήματι· τῆς ψυχῆς γὰρ κρατούσης τοῦ σώματος, ὡς αἰχμάλωτον τὸ σῶμα λοιπὸν τῆς κόμης τὸν καλλωπισμὸν ἀποτίθεται· καὶ δουλαγωγείται, σαφῶς τῷ σχήματι τὴν ὑποταγὴν ἐνδεικνύμενον· ἃ δὲ τούτοις ἀκόλουθα καὶ τοῖς ἀρετῆν μεταθέουσι νόμιμα, ταῦτα διηγνησόμενος πάρεμι.

servituti, ipso habitu subjectum se aperte demonstrantem virtutem currunt convenientia, prætereo dicere.

Ὁψοποιὸς ὁ μακάριος τοῖς ἀδελφοῖς προχειρίζεται, οὐ τεθρομμένης τινὸς ἢ ἀδράς· ἐστιάσεως· μέλει γὰρ αὐτοῖς οὐδενὸς, πλὴν ὅσον ἀναγκαίως καθυπορρήσασαι τῷ σώματι, καὶ λειτουργῆσαι τῇ σαρκὶ λειτουργίαν ἀνέγκλητον, ἀλλὰ τίνος· ἐνταῦθα τίς; ἢ ἀξίως ἀγασθεῖν τὸν ἄνθρωπον, τῆς ἀποικίου καρποκείας τὸ εὐμετρον, ἢ τῆς εὐπροσίτου τοῖς· πᾶσι τροφῆς, ἢ τότε κρεῖττον τῆς τῶν τρόπων ἡδύτητος, δι' ἧς ἅπαντες καὶ πρό γε πάντων θεὸς· ἐνευφραίνετο; Πάντα γὰρ ὅσα ἂν ποιῇ, κατενοδωθήσεται δίκαιος. Ἐκ δὲ τούτων ἐφ' ἑτέραν μετανίσταται λειτουργίαν, οὐκ αὐτὸς αὐτῷ ταῦτα νομοθετῶν, τῷ δὲ προστάγματι πειθαρχῶν τῆς ἀσκήσεως. Κῆπος αὐτῷ πρὸς ἐπιμέλειαν ἐμπιστεύεται. Τί οὖν τὸ ὑπόλοιπον ἢ φροντίδας; ἔχειν κηπεύοντι, καὶ πρὸς τῇ γῆ τὸν λογισμὸν ἐνδοσεμύεσθαι; ὁ δὲ (καὶ γὰρ ἦν ἀμφιπέδιος) γεωργεῖ τὸν κάτω περιδείσον, καὶ τρυγᾷ τὸν ἄνω παράδεισον· ὕδατι καταπαταίνει τὴν γῆν, τὴν δὲ ψυχὴν ἀρδεύει τοῖς δάκρυσι, καὶ καρποφορεῖ καλῶς ἐφ' ἀμφοῖν. Δίκαιος γὰρ ὡς φοῖνιξ ἀρθήσει, προφητικῶς προηγορεῖται, ὡσεὶ κέδρος, ἢ ἐν τῷ Αἰθάλῳ, κληθουθήσεται. Οὕτως αὐτῷ τῆς ἀρετῆς ὁσμήρια λαμβανούσης ἐπίδοσιν, τῷ τε ζήλῳ τῷ τῶν Πατέρων βίῳ καὶ τοῖς θεοῖσι· λογίοις· λογίοις τὴν ἀσκήσιν ὑπετίθετο· ἐνεύθεν ἐκ τῆς τῶν ἀγαθῶν πηγῆς τὴν σωτηρίαν πρὸς τὴν ψυχὴν εἰσερέμενος, ἦνίκα δὲ τι παραρρῶν τῷ βάθει τῶν λεγομένων διέφυγεν ἀγνωστον, ἀνερωτῶν τὸν διδάσκαλον, τὴν ἀπορροὴν τῆς ἀγνωσίας ἀπέφραττεν· εἰ δὲ που καὶ τοῖς τῶν καλλινίκων μαρτύρων ἐνέτευχεν διηγῆμασιν (ἀεὶ δὲ τοῦτο πρὸς τὸ οἰκεῖον διεπράττετο καταγώγιον), ἀκάθεκτος τὴν ἐπιθυμίαν ἐγένετο, ἐκλιπαρῶν τὸν θεὸν ὑπερ αὐτοῦ τοῖς ὁμοίοις ἐναθῆσαι παλαίσμασιν· καὶ γνώμων ἀκριβῆς τοῦ πόθου τοῦ μάρτυρος ἢ συνεχῆς τῶν τοιούτων ἀνάγνωσις. Εἶθε γὰρ τις ἄπερ ἐρεῖ, καὶ ἀκοῆ, καὶ γλώττη, καὶ διὰ πάσης ἄγειν αἰσθήσεως; καὶ γυμνοῦται λοιπὸν ἢ διάθεσις, εἰ καὶ τὸ δοκεῖν τὸ ἐννόημα κρύπτεται. Ταῦτα τοῦ μάρτυρος τὲ

## NOTÆ.

(26) In Græco pro μέλλει lege μέλει.

(27) Psal. i, 3.

(28) In Græco pro κηπεύοντι vel legerem κη-

πεύοντος, vel κηπεύοντι ἐπιτηδεύας.

(29) Psal. xcii, 13.



γυμνάσια, ταύταις ἐβδόμῃς ἐτῶν ταῖς μελέταις ἐγγί-  
νεται. Ὁ μὲν οὖν μισόκαλος δράκων, ὁ πάσης ἀντι-  
παλας ἀρετῆς, φθονῶν τῷ ἀγίῳ τῆς πρὸς Θεὸν ἀνα-  
στάσεως, ἀνεκίνησε τὸ δυσσεβὲς αὐτῷ τῆς μαγανείας  
ἁβρώστημα· εἶτα τῆς ὑγιᾶς ἀποπειρώμενος διαθέ-  
σεως ἐκλύειν, ταύτην ὑπόπτειν τῷ προτέρῳ νοσή-  
ματι, καὶ τὴν μαγικὴν, ὡς εἶπειν, ἔβαν ὑπέπεμπεν,  
ἐξάγειν ἐπιχειρῶν τοῦ παραδείσου τῆς πίστεως. Οὐ  
μὲν τὸν στερεὸν ἐκείνον ἠπάτησεν ἄνθρωπον· ἤδη  
γὰρ αὐτῷ τὸ πονηρὸν ἐλέλυτο συνοικέσιον· ὁμοί-  
ως ἐκκαλύπτει τῷ διδατῆρι τὴν ἐγκάρδιον νόστιμα, ἐκ-  
τρέψαι δεόμενος τὸ πονούμενον· θεῖα γὰρ τῷ Πα-  
τρὶ συγγίθει χαρίσματα. Τί οὖν ὁ μέγας ἐκείνος τῶν  
ψυχῶν ἰατρός; Συγκαλεῖται τοὺς ἀδελφούς πρὸς  
ἐπίσκεψιν, καὶ τὴν κλίνοντα νοσοκομῶν παραινέ-  
σει, τὰς εὐχὰς διδοὺς ἀντιφάρμακον, ποιεῖ τὸν ἰδὸν

fratres, qui morbum inspiciant, et laborantem  
præscribens obtinet, ut draconis evomat venenum.

Ἄλλ' ἤδη μοι τὸ σκάφος τῶν λόγων ἐφ' ἑτέραν  
ἀγιογῆν εὐτρέπιζεται· οὐ γὰρ οἱ λιμένες τὸ πέρας,  
ἀλλ' ἡ τῶν φορτίων ἐκπρασσις· Ὁναρ ὁ μακάριος ἡ  
τόγῃ ἀληθέστερον ὑπάρ ὄρα. Ἐργηρόροι γὰρ ἡ ψυχὴ  
πρὸς Θεόν, καὶ ὁ νοῦς οὐκ ἐκἀθευθεν. Ἡ δ' οὖν ἕψις  
ἕρως ἦν, οὐ ταυτὸν τοῖς ἄλλοις, καὶ οἷον χαμαιζήλον,  
μεγέθει δὲ μέγιστον καὶ κάλλει διαφανέστατον, καὶ  
τὴν κορυφὴν οὐρανῷ μάλλον ἢ γῆν πλησιώτερον.  
Εἰστήκει δὲ ὁ Θεοῦ ἄνθρωπος ἐν αὐτῷ, καὶ τις νεα-  
νίας οἴνου φιάλην ὀρέγων ἐφίσταται. Οὐκ οὖν ὕλη  
ταύτῃ μικροπῆς τις ἢ εὐώνυμος, ἀλλ' ὅσα δορυφορεῖ  
τοὺς εὐδαίμονας τέχνης διαπρεποῦς χρυσός· καὶ λί-  
θοι δὲ αὐτὴν περιέστερον πολυτελεῖς καὶ βασιλικοί·  
καὶ λέγοντος ἀκούειν ἑδῶκε· Σοὶ τὸ ποτήριον ὦνο-  
χόγηται τοῦτο· ὁ δὲ δεξάμενος ἔπιεν· καὶ γὰρ οὕτως  
ἡδὺ κατεφαίνετο. Εἶτα τῇ ἔψει διαναστάς, ἤδη γὰρ  
ἐνβουσιᾶν ὑπῆρχε τὸ κεινησθαι τῷ πνεύματι, πρὸς  
τὴν ἔνοιαν μελωδῶν ἀνεβίβιαζεν· ἐπίστατο γὰρ λέ-  
γειν· Ἐκφυγὸς ὀρβήριζε τὸ πνεῦμά μου πρὸς σέ, ὁ  
Θεός, δίδοι φῶς τὰ προστάγματα σου ἐπὶ τῆς γῆς·  
καὶ ἡ νύξ ἤδη τὴν ἀγίαν Κυριακὴν προεκήρυττεν.  
Ἐδίδοτο τοιγαροῦν αὐτῷ τοῦ ὀνειράτος ἡ προφητεία  
γραφαῖκαί· ἀναπτύξεται σκιαγραφοῦσα τὴν τῶν μελ-  
λόντων ἀπόδοσιν. Ἐπεὶ γὰρ ὑπερώρα τῶν κάτω, καὶ  
τοῖς ἄνω τε καὶ θεοτέροις προσέβλεπεν καθαρός ὢν  
τῇ καρδίᾳ, Εἰς τὸ ὄρος ἀρέθῃ τοῦ Κυρίου, καὶ  
ἔστη ἐν τόπῳ ἀγίῳ αὐτοῦ· ἔνθα τῇ πίστει βεβαίως  
ἰστάμενος τὸ ποτήριον τοῦ θανάτου δέχεται κατὰ  
τὴν τοῦ Κυρίου φωνήν· Πάτερ, εἰ δυνατὸν, παρ-  
ελθὲ τὸ ποτήριον τοῦτο· τῆς ὕλης· δηλαδὴ  
τοῦ χρυσοῦ τὸ δόκιμον ἐμφανούσης· καὶ τίμιον.  
Εἶτα τὸ τερπνῶς ἐκποθὲν πόμα προσκειμένον  
τῇν δι' αἵματος ἐκούσιον τελευτήν ὑπῆνίετο·

A sequi, ac tum demum animi dispositio detegitur,  
quamvis specie occultetur cogitatio. Hæc itaque  
fuêrunt martyris exercitamenta. In hisce rebus me-  
ditandis septem annos consumpsit (30). Verum boni  
cujuslibet osor, et omnis virtutis inimicus draco,  
invidens sancto, quod tantum in Deum proficeret,  
impium magicæ superstitionis morbum in eo sopi-  
tum suscitât, et a statu salutis eum dimovere ten-  
tans, in pristinx̄ infirmitatis suspicionem adducit,  
et magicam, ut ita dicam, Evam submittit, ut a pa-  
radiso fidei eum, si possit, expellat. Sed fortem  
virum dolo nentiquam decepti; jamdiu enim ab ejus  
maligno discesserat contubernio. Quin potius ille  
suo magistro cordis ægritudinem detegit, ut affec-  
tæ parti medelam afferret obstans; inerat enim  
Patri divinorum charismatum cognitio. Quid tum  
igitur magnus ille animarum medicus? Convocat  
admonitionibus curans, et pro antidoto preces

Sed jam meæ orationis cymba in aliam partem  
divertere festinat: non enim portus, sed mercium  
divenditio, susceptæ navigationis est terminus.  
Somnium, vel quod verius dicam, visionem (31)  
beatus videt. Vigilabat enim anima ad Deum, nec  
mens plane dormiebat. Visio itaque erat mons,  
non quales cæteri sunt montes, humilis, et cubans  
humini, sed magnitudine maximus, et aspectu formo-  
sissimus, sua summitate cælo magis quam terræ  
proximus. In eo stabat vir Dei, cui adolescens qui-  
dam astitit vini poculum ministrans: cujus quidem  
poculi materies non erat vilis et abjecta (32), sed  
qualis in felicium virorum ædibus abundat, eximix  
artis aurum; totumque erat illud pretiosiss̄ ac rega-  
libus gemmis ornatum. Sibi autem videbatur ita  
dicentem audire: Illic calix tibi affusus este. Ille au-  
tem acceptum ebibit, et multa suavitate statim per-  
fundi visus est. Tum vero a visione consurgens (erat  
enim jam furore correptus, quod spiritu divino  
intus (33) ageretur) ad psalmodiarum contemplationem  
processit: sciebat illud dicere: De nocte consurgit  
spiritus meus ad te, Deus, quia lux præcepta tua  
super terram (34). Ac nox quidem illa diem sanctam  
Dominicam prænuntiabat. Data est igitur ei quædam  
per somnium prophetia rerum futurarum exitum  
D graphicis indicis abumbrans. Nam cum ille terrena  
despiceret, et mundo esset corde ad cælestia, et  
divina suscipienda paratus: In montem ascendit  
Domini, et stetit in loco ejus (35): ubi per fidem  
firmiter collocatus poculum mortis excipit juxta  
Dominicam illam vocem: Pater, si possibile est,  
transcat calix iste (36), materia auri profecto de-  
monstrante ipsius poculi excellentiam et pretium.

## NOTÆ.

(30) Patet, quod supra num. 24, est annotatum.

(31) Ex Homero, *Odys.* xix, 551:

Οὐκ ὄραρ, ἀλλ' ὕπαρ ἐσθλόν, ὃ εἶ το τετελεσμένον  
ἔσται.

(32) In Græco μικροπῆς, ἢ εὐώνυμος. Legerem

μικροπρεπῆς ἢ εὐώνυμο.

(33) Pro τῷ κακίῳ. Mallem τῷ κακίῳ.

(34) Isa. xxvi, 9.

(35) Psal. xxiii, 3.

(36) Matth. xxvii, 39.

Ipsæ autem calix coram oblatus, et cum voluptate haustus voluntariam per sanguinis effusionem mortem innuebat. Quæ autem circum obibat calicem gemmæ, dexteram in cælo, hoc est martyris coronam ex pretioso lapide splendide ornatam, eique præparatam prænuntiabant. Hæc rerum apparentium præsignificatione vir ille admirabilis illectus, in quamdam sacrarii partem se recipiens, monasterii præsidem rogat, ut illuc se conferat; ac tum humi provolutus cœpit lacrymis ejus pedes lavare, et elata voce obstari: Da mihi, Pater, extremum quod a te peto. Da mihi beatæ ex hoc mundo protectionis viaticum. Da mihi ducem et comitem, qui me illustrans migrantem dirigat. Novi, Pater, quod tuo me labore plantasti: non ignoro, quod tuis me sudoribus irrigasti: scio quod tuis manibus spinas meas excidisti. Tu me ex hujus sæculi naufragio servasti (37), et anchoris fidei in portum deductum firmasti. Interrogavit eum igitur Pater, unde, et quomodo suum ex hac vita transitum præsentiret. At ille confestim propheticum enarravit somnium, securus affirmans, se quam citissime communem, vel quocunque alio modo debitam mortem esse subiturum. Cavebat enim diserte exponere futura, veritus ne Pater, quod rem nimis gravem sibi assumpsisset, reprehenderet. Sed ille sanctum virum ad virtutem cohortatus: Lactare, inquit, filii, si quæ sperasti dona, jam prope es consecutus. Nunc decerta fortius, ut splendidius coroneris: parum adhuc superest laboris, et magna post hæc expectantium requies (38). Parvus sudor exstinguit gehennam. In pietate commendemus mortem: Ex fine enim discernuntur opera; qui autem perseveraverit usque in finem, hic salvus erit (39). Cætera quibus martyris se inculcavit auribus nimis longum esset enumerare, ne dicam enarrare. Ilisce vir sanctus confirmatus, semper enim in Patrem intendebat mentem, ejusque verba pro lege sumebat, sacra liturgia peracta, et sanctissimo Christi corpore et sanguine suscepto, una cum fratribus assidet mensæ; et cum postea tantum indormisset, quantum erat necessarium ad suum occultandum consilium, clam evolat, ut pulvis aquilæ, qui ad volatum ultimis jam non amplius patitur insidere nido. Itaque egreditur, nihil secum præter necessaria carnis operimenta ferens, et pulchram pietatis mercem, inopiam asportans. Pro divitiis enim ei erat paupertas, et pro lucro pietas (40). Ilinc ad certamina proficiscitur Diospolim (41), Georgium martyrem deprecaturus (42), ut idem sibi agonis genus subire

ἡ δὲ περιτρέχουσα λίθος τὴν κύλικα, τὴν ἀναθεὴν αὐτῷ ἐξεῖδαν προηγόρευε, τοῦ μάρτυρος τὸν στέφανον ἐκ λίθου τιμίου λιμπρῶς εὐτρεπίζουσαν· οὕτω τῇ προτυπώσει τῶν φανεύτων ψυχαγωγούμενος ὁ θαυμάσιος ἄνθρωπος, ἐν τινι τῶν ἱερῶν οὐκίλων, τῆς μονῆς προεστῶτα παραλαβὼν δι' αἰτίσεως, βίβλας ἑαυτὸν ἐπ' ἐδάφους, τοὺς πόδας ἑακρῶς κατέπλυε, καὶ βοῶν ἐλιπάρει· Δίδου μοι, Πάτερ, τὴν τελευταίαν εὐχὴν· δίδου μοι τῆς μακαρίας ἀποτέμματος ἐφόδιον· δίδου μοι παραπομπὴν τῆς ἐκεῖ μετακίσεως· οἶδα, Πάτερ, τῷ κόπῳ σου με πῶς ἐφυτεύγῃς· οὐκ ἀγνοῶ τοῖς σοῖς με πῶς ἰδρῶσιν ἐπότισας· ἐπίσταμαι ταῖς σοῖς χερσὶ τὰς ἐμὰς ἀκάνθας ὅπως ἐξέκοψας· σύ με τῆς βιωτικῆς ναυαγίας διέσωσας, καὶ ταῖς ἀγκύραις καθορμήσω τῆς πίστεως. Ἀνέκρανε τοῖνον αὐτὸν ὁ Πατὴρ, ὅθεν τῆς μετασέσεως ἐπαισθάνεται· ὁ δὲ παραυτίκα τὸν προφήτην ἀνιστόρησεν δνειρον, ἐγγυόμενος ἀγγιθυρον εἶναι τὸν κοινόν, ἢ τὸν ὅπως αὐτῷ χρεωτούμενον θάνατον ἀνεβάλλετο γὰρ διαβρῆδην ἐξαγορεύσαι τὰ μέλλοντα, τὴν τοῦ Πατρὸς ἐπὶ τῷ φορικῷ δεδοικῶς ἐπιτίμησιν. Ὁ δὲ πρὸς ἀρετὴν παραθήγων τὸν ἄγιον, Εὐφραίνου τέκνον, φησὶν, εἰ τῶν ἐπιτιμῶν ἐγγύς εἰ διαρεῶν ἀγωνίζου νῦν ἀνδρικώτερον, ἢνα στεφανωθείς λαμπρότερον· ἔτι μικρὸς ὑπολέλειπται κάματος, καὶ μεγάλων προσδοκωμένων ἢ ἀρεσις· Ὀλίγος ἰδρῶς σθενύει τὴν γένεαν· τῇ εὐσεβείᾳ τὴν τελευταίην χαρῶμεθα· τῷ τέλει γὰρ τὰ πράγματα διακρίνονται· ὁ δὲ ὑπομείνας εἰς τέλος, οὗτος σωθήσεται. Τὰ μὲν οὖν ἄλλα ὅσα τῶν ἀκοῶν κατεπῆδε τοῦ μάρτυρος μακρὴν ἀριθμήσασθαι μήτι γε διηγῆσασθαι. Τούτοις ἐπιβρωθείς ὁ μακάριος (ἀεὶ γὰρ τῷ Πατρὶ προσανείχεν τὸν νοῦν, καὶ νόμον εἶχεν τούτου τὰ ῥήματα), συντελεσθεῖς τῆς ἱερᾶς λειτουργίας, τὸ πανάγιον τοῦ Χριστοῦ σῶμα καὶ αἷμα δεξάμενος, τοῖς ἀδελφοῖς ὁμοτράπεζος γίνεται καὶ καθευδῆσας μικρὸν, ὅσον δὴ λαθεῖν τοὺς ὁμόφρονας, λαθραίως ἀρίπταται, οἷα νεοστὸς ἀετοῦ τὴν πῆσιν τελείσις μηκέτι φέροι τῇ καλιῇ προσκαθέσθαι. Ἐξίει τοῖνον μὴδὲν ὅτι μὴ τῶν ἀναγκαίων τῆς σαρκὸς καλυμμάτων ἀγόμενος, καλὴν εὐσεβείαν ἐμπόρευμα τὴν ἀχρηματίαν ἐνθέμενος· ἀκτημοσύνη γὰρ πλοῦτος αὐτῷ, καὶ πορισιμὸς ἦν ἡ εὐσέβεια. Ἐντεῦθεν ἀπανίσταται πρὸς Διόσπολιν πρὸς ἀγῶνας, Γεωργίῳ τῷ μάρτυρι προσευξόμενος τῆς ἐμοῦ ἀθλήσεως· φιλοῦσι γὰρ πως οἱ ἄνθρωποι ἀγῶνος ἀρχόμενοι προσοικεῖον ἑαυτοὺς τοῖς ἡδὴ νικήσασιν. Ἐκεῖθεν εἰς τὸ Γαριζὶν ὄρος μετέρχεται· ἔνθα τοῦ λογιζομένου τὸν παῖδα τὸν Ἰσαὰκ προσανέφερον, θύων τῷ Θεῷ θυσίαν αἰνέσεως, ἢ τὸ εὐάρεστον ἀρνὸς πρὸς ὑπαλλαγήν οὐκ ἔδεετο. Εἶτα καὶ πρὸς τὴν

## NOTÆ.

(37) Præstat legere ναυαγίας.

(38) Tit. ii, 13.

(39) Matth. x, 22.

(40) I Tim. vi, 6: "Ἔστι δὲ πορισμὸς μέγας ἡ εὐσέβεια μετὰ αὐταρχείας· ἔστι αὐτὴ quæstus magnus pietas cum sufficientia."

(41) Diospolis Palæstinæ civitas, quæ ab Judaicis scriptoribus a profano nomine abhorrentibus sem-

per Lydda vocatur, iter unius diei distabat ab Hierosolymis, ut facile potuerit Anastasius se illic conferre.

(42) Diospoli magnificum visebatur templum ab Justiniano imp. dedicatum sancto Georgio, cujus reliquiæ illic translatae fuerunt, postquam Nicomediæ martyrium passus est. Videsis Bollandum die xxii Aprilis.

Στρατόνος ἤκει Καϊσάρειαν ἀγόμενος ἀνωθεν · ἔχετο γὰρ τῷ Θεῷ, θαυματουργίας ἐπίδειξις. Ἐν τοίνυν τῷ τεμένει τῆς πανυμνήτου Θεομήτορος ἐναυλιζέται · ὑπλιζομένῳ γὰρ πρὸς ἄγῶνας ἐχρῆν τοιοῦτον προσλαμβάνειν ὀρμητήριον. Ὡς δὲ δὴ τῆς καταγωγῆς ἡμέραι διέδραμον, ἐπὶ τὸ τέμενος τῆς Ἁγίας Εὐφημίας διανούων περίπατον, ἐνθα τῶν ἄθλων αὐτοῦ τὸ προοίμιον λαμβάνει . . . τὴν γένεσιν. Θεάμα τι καθορᾶ τῶν οὐ ξένων, κατὰ γε τὸν πρῶτον τὸν βίον αὐτοῦ. Μάγοι περιστάντες πῦρ ἀνεμαγγάνευσον, σύστημα πονηρὸν, καὶ δαιμόνων ὑπήκοον. Τοῦτοις ἐγκάρδιος ὁ τοῦ Χριστοῦ στρατιώτης ἐπέδραμεν, παίων τῇ γλώττῃ, καὶ τιτρώσκων τοῖς ῥήμασι · ψυχαὶ δὲ ἦσαν αὐτοῖς αἱ βαλλόμεναι, μηδενὸς ὄπλου λογικοῦ πρὸς ἀμύναν εὐπορήσασαι · στρατηγὸς γὰρ οὐκ ἦν αὐτοῖς εὐπαράσκευος. Παρεγύμουν τὸν λόχον, καὶ τὸν δόλον ἐμήνουν, τὴν γνώσιν ὡς αὐτόμολος μὴ κλεπτόμενος. Τί πλανᾶσθε, φησὶ, καὶ πλανᾶτε; τί τερατεύεσθε, καὶ κομπάζετε φληνάφους πρὸς ἀπώλειαν ψυχῶν ἀνευρίσκοντες; Τῶν δὲ θαυμαζόντων, καὶ τὸν τρόπον ἀναζητούντων τῆς γνώσεως, ὑπολαβὼν ὁ θαυμάσιος, Κἀγὼ τοῖς αὐτοῖς ἐστράτευμαι πρότερον ἢ ἐνόσουν κατὰ τὸ παρ' ὑμῖν πολῦτιμον νόσημα · ἐμαινόμενῃ ποτὲ τὴν παραφορὰν τὴν ἐκούσιον. Τοῦτοις τὰ νῦτα διδόντες, καὶ καθομολογήσαντες τὴν ἀσέβειαν, ἐλιπάρου ἐκπτυστον αὐτοῖς μὴ γενέσθαι τὸ σόφισμα, κέρδος ἡγούμενοι τὴν τοῦ ἀνδρὸς ἀναχώρησιν. Ἴδῃ δὲ πρὸς αὐτοῦ τὸ λειπόμενον τῆς πορείας ἀγύοντος, τὴν τάξιν ἱππῶται τοῖς προπυλαίοις τοῦ Δερβᾶς ἐφίζοντες, ὃ δὴ φίλον ἀρχεῖον παρ' Ἑλλησιν ὀνομάζεσθαι, θεασόμενοι τὸν μακάριον διελάουιν εἶναι κατὰ σκοπον. Τί οὖν ὁ γεννάδας ἐκεῖνος; ἀντιθέψας γενναῖον, καὶ συναναστήσας τῷ ὀνόματι, καὶ τὸ φρόνημα τὴν ἀδολεσχίαν τῶν ἀνδρῶν ἀπεφαύλιζεν · μήτηρ γὰρ τῆς καλῆς παρῆρησίας ἐστὶν εὐσέβεια. Ἐγὼ ποτὲ τὴν αὐτὴν ὑμῖν τάξιν ἐταττόμην, φησὶν, ἔππον ἀναβαίνων, καὶ τόξον ἐντείνων, ἀσπίδα προτεινὼν, καὶ σείων ἀκόντιον · νῦν δὲ στρατεύομαι τῷ Χριστῷ, καὶ τῶν ὑμετέρων κατόπτῃς οὐκ ἀφίγμαι · καὶ ταῦτα κατέλεγεν ἑαυτοῦ μᾶλλον ἢ ἐκεῖνον ὑπάρχων κατὰ σκοπος · οὐ γὰρ ἔδει κρύπτειν, ὡς τι ληστρικόν, τὸ φιλόχριστον, ἢ ψεύδει τὴν σωτηρίαν ὠνήσασθαι, τὸν γε τῆς ὄντως ἀληθείας ὑπήκοον. Ἐἶχον τὸ λοιπὸν τοῦ μάρτυρος κατὰ κράτος οἱ βάρβαροι, οἷα κυνῶν πληθὸς περιχυθέντες τῆς εὐσεβείας τὸν λῶντα. Τοῦτοις ἐπιγε-

A contingeret. Amant enim homines, qui certamen ineunt, ad eos libenter accedere, qui jam victores evaserunt. Tum vero in montem Garizin (43) ascendit; ubi suæ mentis filium Isaac obtulit, sacrificans Deo sacrificium laudis, nec beneplacitum holocaustum agni in commutationem filii postulavit (44). Deinde cœlitus deductus venit Casaream Stratonis (45) : vere enim ducebatur a Deo, quod erat miraculi demonstratio. In æde igitur semper prædicandæ Dei Genitricis diversatur : æquum enim erat, ut vir ad certamina paratus, et instructus talem arcem occuparet. Cum autem ibi mansisset duobus diebus, usque ad templum Sanctæ Euphemie progreditur, atque illic suæ decertationis sumit initium (46). Nescio quid videt nec peregrinum, nec novum, nec a pristino ejus vivendi modo alienum. Magi ad ignem stantes præstigiis et incantationibus operam dabant, rem malam et demoniis subditam agitantes. Hos verus Christi miles aggreditur, et lingua ferit, et vulnerat dictis, quibus eorum animas facile sauciabat, nullis sane armis rationalibus ad defensam instructas, et quæ duces non habebant ad opus paratum. Tum ille eorum detegit malas artes, et insidias aperit, rerum omnium, quibus operabantur, cognitionem se habere, ut transfuga, non abscondens. Quid erratis, inquit, et in errorem alios adducitis? Quæ vana monstra fingitis, et in quo gloriamini, meras nugas in perditionem animarum excogitantes? Illis autem mirantibus, et unde hæc sciret inquirentibus, respondit beatus : Ego etiam quondam huic vestre militiæ ascriptus fui : ego quoque hoc vestro mirifico morbo laboravi, et voluntaria mentis insaniam olim agebar. His illi dictis terga dantes, et propriam impietatem fassi eum rogabant, ne id committeret, ut eorum sophismata exhiberentur, e re sua esse arbitantes, si vir sanctus quam citissime discederet. Illic autem (47) vixit paulum in itinere profecerat, cum equites ante vestibulum excubantes Derbæ (48), (quod solent Græci Archion appellare), virum beatum conspicati, exploratorem eum esse dicebant. Quid tum generosus ille? Multum animore in illos oculos conjiciens, et contra nominis appellationem insurgens, vanum eorum cogitatum, futilemque garrulitatem contempsit (49). Mater

## NOTÆ.

(43) Garizim mons notissimus in eadem Palæstinæ regione, ad cujus radices fuit urbs Sichem, alio nomine dicta Flavia Neapolis.

(44) Gen. xxii, 12.

(45) Cæsarea Stratonis, quæ Cæsarea Palæstinæ communis dicitur, urbs maritima, in Judææ finibus sita, longe celeberrima, quam Herodes ornavit, et in honorem Augusti Casaream appellavit, cum antea *Turris Stratonis* vocaretur, 600 stadiis aberat ab Hierosolyma. In ea quondam præses Romani sedem habebant, ut ex historia Festi et Felicii in *Actis apost.* cap. xxiv, constat : sed cum Anastasius illic delatus est, tota fere ea regio suberat Persarum ditioni, et præses ibi erat pro Chosroa Marzabanus.

(46) In cod. vox est abrasa, quod redundaret.

(47) Malim pro αὐτῷ legere αὐτοῦ.

(48) *Derbas* Persice fuisse prætorium, præter Pisidam, qui id nominis Græcæ exprimi posse per vocem ἀρχεῖον declarat, suadent etiam Acta ipsa sancti Anastasii, ex quibus pauca hæc verba Græcæ leguntur in Bollando. Ἴδον αὐτὸν τινες τῶν καθ' ἡλλίον καθήμενοι ἐμπροσθεν τοῦ Δερβᾶς, ὃ ἐστὶ πραιτώριον τοῦ Σελλαρίου. Idem ex aliis Actis ms., quæ citat Du-Cange in *Gloss. Græcic.* v. Καβαλλάριοι, confirmatur : Ἰδόντες τινὲς τὸν ἀνδρα τῶν συνήθως παρὰ Πέρταις λεγομένων καθ' ἡλλίον, πρὸ τοῦ Δερβᾶς καθήμενον, ὡς περ οὖν καὶ εἰώθασιν · τοῦτο δὲ ἐστὶ πραιτώριον τοῦ καλουμένου παρ' αὐτοῖς σελλαρίου.

(49) In Græco pro ἀπεφαύλιζεν lege ἀνφαύλισεν.

enim pulchræ ad loquendum libertatis est pietas. Ego etiam olim ex hoc vestro ordine, inquit, unus fui, et equum ascendere, et curvare arcum, et scutum protendere, et hastam vibrare novi. Nunc autem sub Christo milito, nec rerum vestrarum speculator advenio. Hæc autem dicens sui potius, quam illorum delator fit: nec enim opus erat, ut rem quasi clanculariam, suum in Christum amorem absconderet, aut salutem mercaretur mendaciis, qui se totum ei, qui super omnia veritas est, subdidisset. Comprehenderunt itaque fortiter martyrem Barbari, ut canum multitudo in pietatis leonem una simul irruentes. Interea superveniens sellarius (50), quis sit, et quo genere, inquiri, interrogationes suas illo respondente suspendens. Post hæc beatus in custodia detentus integros tres dies jejunos transegit, non cibi fastidio frenatus, non alimentorum inopia constrictus; sed quod eos (51), qui cibum afferebant, ut nimis aliena sentientes, aversaretur, fraudulentum gentis ingenium habens invisum: nec tamen panis e cælo ei erat a corvo, ut prophetae (52) delatus, sed spiritu tantum intellectualiter suppeditatus.

Cum autem rursus in urbem se contulisset Marzabanas (53) (ibi enim non erat, cum ea facta sunt) statim ei omnia renuntiat sellarius, in prætorio (54) sistens beatum. Sed cum ille nuper advenisset, cum martyre agere non potuit: solet enim undique populus ad eos, qui ex itinere revertuntur, concurrere. Interea astiluit sancto vir quidam virtute insignis, et inter extraneos quasi notus; jamdiu enim eum viderat, cum in Dei Genitricis templo diversaretur. Causam hic edoctus, qua sanctus detinebatur, beatum eum esse dixit (55), quod tantum opus esset aggressus, adjecitque stimulos, ut inceptum absolveret, quemadmodum spectatores solent athletas hortari. Cum autem coram et publice, non sine quodam fastu, Marzabanas consedisset, tandem martyr introductus est: qui statim, juxta patriam consuetudinem, eum adorare negavit (56), ipso statu corporis ad alios mores se composuisse demonstrans, animamque servire nesciam habitu declarans; ut pessimæ subjectionis exemplum ipso statim initio rescinderet. Draconis enim caput timebat, calcanei ejus suspensionem nunquam dimittebat. Si enim ligatis manibus caput in terram inclinasset, dixisset utique adversarius: Nostrum est initium: patria instituta ex viri memoria non exciderunt, solo judicis aspectu territus est: paulum adhuc, judex, exspecta, atque iterum ille ad servitutum redibit. Sed hanc ejus spem beatus sapienter

A νόμενος ὁ σελάριος, τίς τε εἶπ, καὶ γένος ἀνίχνευσι, τὴν πεῦσιν ἀναπαύων τῇ ἀντιδόσει τῆς ἀποκρίσεως. Ἐκ δὲ τούτων τρίτατος ἐναυλισάμενος τῇ φρουρῇ διημέρευσεν ἄσιτος, οὐκ ἀνορεξίᾳ τροφῆς χαλινοῦμενος, οὐ σπάνει τῶν τροφόντων σφιγγόμενος ἄλλὰ τὴ μὴ φιλο νεῖν τοὺς προσάγοντας τὴν ἐδωδὴν ἀπετρέφετο, δυσχεραίνων τοῦ γένους τὸ ὑψαλον, τὸν ἀνωθεν ἄρτον οὐ κίρακι, κατὰ τὸν προφήτην, δεχόμενος, τὸ πνεύματι δὲ νοερώς χορηγούμενος.

B Ἐπεὶ δὲ τὸν Μαρζαβανὸν αὖθις ἡ πόλις ἐδέξατο (καὶ γὰρ ἔτυχεν οὐκ ἐνδημος ὢν), διαγγέλλει παρ' αὐτὸν ὁ σελάριος, τῷ ἀρχεῖν παραστησάμενος τὸν μακάριον ὁ δὲ ἐπιδημίας τὸν νέον καιρὸν οὐ παρέστει τῆς πρὸς τὸν μάρτυρα διαλέξεως ἰφιλεῖ γὰρ πλῆθος δῆμου τοῖς ἐξ ὁδοπορίας προσγίνεσθαι. Παρισταταί τις αὐτῷ τὴν ἀρετὴν σπουδαίως ἀνήρ και ὡς ἐν ξένοις γνωστός ἤδη γὰρ αὐλιζόμενον ἐν τῷ τῆς Θεομήτορος ἑωράκει νεψὶ καὶ καταμαθὼν τῆς ἐπιστάσεως τὸ αἴτιον, τῆς ἐνάρξεως αὐτὸν εὐδοκίμονος, καὶ πρὸς τὸ πέρας ὑπέθηγεν, ὡς ἔθος τοὺς θεατὰ τοῖς ἀθληταῖς ἐγκυλεύεσθαι. Ἐπεὶ δὲ προῦκάθητο μὲν ὁ Μαρζαβανὰς, προσλαβὼν τι καὶ τοῦ φρουράγματος, ὁψὲ δὲ τῷ μάρτυρι γέγονεν εἰσοδος. Τὴν πάτριον εὐθὺς ἤρνεϊτο προσκύνησιν, τρόπῳ δημιουργῶν τὴν μεταθεσιν, καὶ σχήματι σημαίνων τῆς φυγῆς τὸ ἀδούλωτον, κακίστης ὑποταγῆς ἀνακύπτων τὴν Ἐναρξιν τοῦ δράκοντος γὰρ τὴν κεφαλὴν ἐφυλάττεται τῆς πτέρην αὐτοῦ μὴ καταλιμπάνων ὑπόνοιαν ἑὶ γὰρ τῷ χεῖρι δῆσας τὴν κεφαλὴν τῇ γῆ προσκατέκλινεν, εἶχεν ἂν ὁ ἀντίπαλος φθέγγεσθαι. Ἡμέτερον τὸ προοίμιον οὐκ ἐξήμβλωσε τὴν μνήμην τῶν πατρίων ὁ ἀνθρωπος ἑτὶ ἕξ μόνῃ τοῦ δικαστοῦ καταπέληχται ἔτι μικρόν δικαστὰ, καὶ μετασφύσει πάλιν αἰχμάλωτος. Ταύτην αὐτοῦ τὴν ἐλπίδα σοφῶς ἐξωστράκισεν. Τούτοις ὁ Μαρζαβανὰς τοσοποῦν τὰς θορῦς, καὶ τὴν ἀπειλὴν ἐξαγγέλλων τῷ βλέμματι, ἐγχνονίζει τῇ σιωπῇ, τῇ ἐλπίδι τοῦ φέ-

## NOTÆ.

(50) Sellarius quid fuerit, Pisida melius quam Acta definit. Nam τῶν τὴν τάξιν ἵπποτων, *equestrium turmarum*, quemdam præfectum, vel ducem fuisse demonstrat. Sed non unus erat sellarius, ut Acta videntur indicare, nec *derbas* dici poterat πραιτώριον τοῦ σελάριου, *prætorium sellarii*, nisi quatenus illic exenbians agebat sellarius ille, qui B. Anastasium comprehendi jussit. Cæterum *derbas*, sive *prætorium* erat palatium, in quo Marzabanas Chosroæ nomine Syriam gubernabat. Vide infr. n. 53.

(51) In Græco lege ἀλλὰ τῷ μὴ, pro ἀλλὰ τὸ μὴ.

(52) III Reg. xvii, 6.

(53) Marzabanas, perperam alibi Barzabanas vocatus, erat præses, qui subactam a Chosroa Palæstinam regēbat, et Romanorum more Casareæ

D degebat; sed de Anastasio nondum aliquid intellexerat, quia tunc aberat ab urbe, οὐκ ἐνδημος ὢν.

(54) Patet, quod supra n. 48 et 50, *monachamus*, *derbas* fuisse prætorium, in quo urbis et provincie præses degebat, ab equitum turmis, earumque ducibus sellarius custoditus.

(55) Pro εὐδοκίμονος lege εὐδοκίμονος.

(56) Persarum reges in congressum colloquiisque venire secum neminem patiebantur, nisi qui se humi prosternere, eosque venerari esset paratus. Videsis Brissonium, *De perf. princip.* lib. 1. pag. 30. Id eundem honoris etiam præsidis in provinciis sibi vindicabant. Sed Anastasius, qui noverat solum Deum esse adorandum, noluit patrio more ad genua Marzabanae procumbere.

γματος, φοβερωτέραν ποιῶν τὴν ἐρωτήσιν· εἰτά ἄ  
 φησι, Τίς τε εἶ, καὶ πόθεν, ὧ οὖτος, ἀνάγγελλε. Ὁ  
 δὲ, Χριστιανὸς ἀληθινὸς εἰμι. Πλήρης; θείας χάριτος  
 ἢ ἀπόκρισις· τῆ πρώτῃ λέξει τοξεύει τὸν δράκοντα,  
 τῆ νευρᾷ τῆς ψυχῆς εὐτόνως ἰστάμενος. Χριστιανὸς  
 ἀληθινὸς εἰμι· ταῦτόν ὑπῆρχεν εἰπεῖν, Βασιλική μοι  
 σφραγὶς ἐπιθέβληται, καὶ τὸν θησαυρὸν τῆς σωτη-  
 ρίας οὐ κλέπτομαι· εἰ δὲ σοι φίλον, καὶ ὄθεν διδά-  
 σκεσθαι, Πέρσης τῷ γενέει, Ῥαζήχ μοι χώρα, καὶ  
 πατρις Ῥασνουλ, τὴν τίσιν ἰππότης, τὸ ἐπιτέδευμα  
 μάγος, καὶ τὴν ἀγλὺν τῆς πλάνης φυγῶν ταῖς ἀκτίσι  
 τῆς ἀληθείας κατέφυγον. Τῶν βημάτων τῆς ἀσφα-  
 λειας ὑπέβρυγε· ὡς σοφὸς στρατιωτὴς τὴν ἀσπίδα  
 προτάξας τῆς πίστεως τῶν ἀθροιστέων ἀσφαλίζε-  
 ται τὸ εὐάλωτον. Ὡς ἀληθῶς καλλίστη τῶν βημάτων  
 τῆ πρόδοσις· ἔπρεπε γὰρ ὡς ἐλευθέραν ἡγεῖσθαι· τῆς  
 πίστεως συγγένειαν, ὡς δὲ δούλην ἔπρεσθαι τὴν τοῦ  
 σώματος. Αὐθις ὑπολαβὼν ὁ σελλάριος· Ἀναφρόνη-  
 σον, ἄνθρωπε, τοῦ νοσήματος, καὶ τὸ ὑγιαῖνον τῆς  
 θρησκείας ἀνάλαβε, καὶ παρ' ἡμῶν ἔσται σοι κτηνῶν  
 δεσποτεία, πλοῦτου περιουσία, καὶ δωρεῶν κατάλο-  
 γος· ἕτερος. Καταπληξίας οὐ μικρᾶς τὸ λεγόμενον.  
 Δοκεῖ τι τοιοῦτο βοᾶν· Ἰατρειούσομέν σου τὴν νόσον  
 ἡμεῖς, ἀλλὰ παρέξομέν σοι μισθὸν τῆς ὑγείας, ὧ  
 ἄνθρωπε. Πρὸς ταῦτα ὁ μακάριος· Μὴ δῶν μοι ὁ  
 Θεὸς τῆς ἀγαπήσεως ἐκπεσεῖν τοῦ Χριστοῦ μου. Δι-  
 ελέγγει σου τὰς δωρεάς, δικαστὰ, στηλιτεύει τὴν  
 δόξαν· οὐκ ἀνέχεται κερδοῦσαι φθαρτὰ, Θεὸν ἀφθαρ-  
 τον ζημιούμενος· ἀνορεκτεῖ δωρεῶν ὀγκύντων ἀσέ-  
 θεϊαν. Μισῶ πλοῦτον, τὸν ἄνω θησαυρὸν ἀποκλείου-  
 σα. Ἔτα τὸ ἀφιλότιμον διαπτύων τοῦ σχήματος· Τί  
 οὖν ἐπιτερπὴς ἢ τῶν βακίων σοι πέφυκεν ἔνδυσις;  
 Καὶ γὰρ τούτοις σεμνύνομαι. Ὁ μὲν γυμνῶσαι σπεύ-  
 δει τῆς εὐσεβείας τοῦ θώρακος· ὁ δὲ περιτίθεται  
 μᾶλλον, τοῖς ἐχθροῖς ἐαυτὸν δεικνύων ἀνάλωτον. Δαι-  
 μονῶν, φησὶν, ὁ ἄνθρωπος· ἔοικεν. Ὁ δὲ, Πρώην ἐγε-  
 γόνειν δαίμοσι καταγώγων, νῦν δὲ τέμενος ὑπάρχω  
 Χριστοῦ, δι' ὃν δραπετεύουσι δαίμονες. Εἰτά φησιν·  
 Οὐ φοβῆ, μὴ πως ἀνασκοποισθῆναι δεήσει. βασι-  
 λέως κελεύοντος; Ἐπαγαγὼν ὁ μάρτυς· Ἀνθρωπον  
 οἶδα, καὶ βασιλέα, καὶ σέ. Τούτοις ζήσας ὁ Μαρζα-  
 βανᾶς τῷ θυμῷ. Πρὸς τὸ φρούρειον ἐλάσθω, ἔφη·  
 ἀχθοφορεῖται λίθους· ἐχέτω μηδεμίαν ἀνάπαυλαν.  
 Ὡς ἀληθῶς θυμοῦ ταῦτα γεννήματα· φιλεῖ γὰρ ἐξ-  
 ουσία κολακαίαις μὴ πείθουσα τὴν ἀνάγκην ἐπικλιεῖ-  
 σθαι συνήγορον. Τούτοις ὁ γενναῖος ἀθλητῆς ἐξυπ-  
 ηρετῶν τοῖς προστάγμασιν, εἶχε τούτων ἐπεισόδια  
 δυσχερέστερα· προσιόντες γὰρ αὐτῷ τῶν ὀμοφύλων  
 τινὲς, οὐκ ἀνεκτὴν ἠγοούμενοι τὴν ἐγχείρησιν, λη-  
 στεύειν κολακαίαις τὸν λογισμὸν ἐπειρώντες τοῦ μάρ-  
 τυρος, ἢ λοιδορίας ὑπορπύτειν ἰστάμενον, τὸν Χρι-  
 στιανισμὸν ὀνειδίζοντες, καὶ τὸ ἄνθος βιαίως τῶν  
 παρειῶν ἀπεθέρριζον. Ὁ δὲ οἶα σιδήρῳ πυρίτης λίθος  
 κρούμενος τῆ βίᾳ τῆς πληγῆς τοὺς σπινθῆρας τῆς  
 ἀρετῆς πλέον ἐξέλαμπεν. Αἰθῶις αὐτὸν κατεζόρτιζον,

fecit irritam. Tum Marzabanas contrahens (57)  
 supercilia, et minas oculis spirans, paulum immo-  
 ratur silentio, ipsa loquendi spe terribiliorem ad  
 interrogandum se demonstrans. Tum demum : Quis  
 tu, inquit, et unde es? Deus! tu loquere. Et ille :  
 Christianus verus sum. Plena divinæ gratiæ res-  
 ponsio. Primis hisce verbis draconem ferit arcu,  
 animæ nervo fortiter incumbens. Christianus verus  
 sum : quasi dicat : Ego regio sigillo signatus sum,  
 et salutis thesaurum non furor. Si autem tibi pla-  
 cet, et unde sim, scire, Perses sum genere, e re-  
 gione Razech : patria mihi Rasnuni (58). Eques  
 quondam, et magus fui, sed veritatis radiis illu-  
 stratus erroris tenebras aversatus fugi. Plenum con-  
 fidentiae sermonem effundit. Ut miles peritus scuto  
 fidei protento, quæ sunt ob imbecillitatem ad  
 capiendum faciliora, tutatur. O vere pulcherrimum  
 sermonis exordium! Equum enim erat ut tan-  
 quam serva sequeretur corporis natiuitas. Rursus  
 sellarius inquit : Homo, respisce jam tandem ab in-  
 firmitate tua, et recipe nostræ religionis salutare :  
 ac erit apud nos tibi pecudum multa possessio, di-  
 vitiarum copia, et multorum donorum delecta varie-  
 tas. Non parvi ponderis hæc erant verba : id erim  
 videbantur sonare : Homo, nos infirmitatem tuam  
 curabimus, et mercedem etiam pro recepta salute  
 tibi dabimus. Ad hæc beatus : Non permitiat Deus  
 dilectionis meæ, ut ego unquam excidam a Chri-  
 sto meo. Tua dona refutat, o iudex, et tuam insi-  
 pientiam manifestat. Non curat lucrari mortalia,  
 ut Deum immortalem amittat. Fastidit ille super-  
 borum donorum impietatem. Odi, inquit, divitias,  
 quæ mihi cœlestem thesaurum ocludunt. Tum  
 ille ejus vestis vililitatem contemnens : Tantum  
 tibi arridet hoc lacerum ac detritum indumentum?  
 Ulisque hæc est gloriatio mea. Itaque ille pietatis  
 lorica eum nudare contendit, sed beatus ea se magis  
 magisque involvit, inexpugnabilem inimicis se  
 demonstrans. A dæmonio, ait ille, ut videtur, agi-  
 tur vir. Hic autem contra : Olim quidem sui dæ-  
 moniorum diversorium, nunc autem sum templum  
 Christi, per quem fugantur dæmonia. Rursus ille :  
 Non times, ne rege jubente crucifigaris? Respon-  
 dit martyr : Hominem esse novi, et regem, et te.  
 D Hisce inflammatus animo Marzabanas : Trabatur,  
 inquit, in carcerem (59), et lapides ibi deportet.  
 nec ulla ei detur requies. Vere hæc erant ex ira  
 nata mandata. Solet enim spreta potestas in auxi-  
 lium vim advocare. Interea generosus athleta exse-  
 quebatur mandata, sed mandatis ipsis duriora esse  
 sensit, quæ episodii loco sunt adjuncta. Quidam enim  
 ejusdem gentis homines, quibus beati facinus non  
 esse tolerandum videbatur, accedentes ad eum blan-  
 ditibus a consilio clam dimovere conati sunt, vel stan-  
 tem adhuc contumeliis effodere, in Christianismum

## NOTÆ.

(57) In Græco malle τοξοποιῶν.  
 (58) Supra, n. 10, Rasuni.

(59) Lege φρούρον.

vomentes convicia, et florem genarum ejus violentis ictibus demetentes. Ille vero tanquam silex ferro percussus, inter duros ictus majoris virtutis scintillas emisit. Tum magnum saxorum pondus in eum congesserunt, quale etiam quatuor homines vix sustinuisent: ille autem ea saxa commode ferebat, quamvis una eademque catena esset alteri captivo constrictus. Ita beatus eorum in angularem lapidem Christum intendens desiderium. Hæc prima fuit justo pro saltu trans fossam expedita victrix corona recepta, et cadentium sonus a diabolo est exauditus.

Jam vero ad aliud palæstræ genus procedente martyre, nobiliorem quamdam theatri speciem inducit oratio, ut splendidiorem agitet triumphum. Rursus generosum virum Marzabanas accessit, vultuque ad severitatem magis composito: Agedum, inquit (60), heus! tu responde: si pater tuus magus est, tuque ipse magicis disciplinis es instructus, recita nunc aliquid ex iis, quæ didicisti, ut ea quæ dicis vera esse dignoscamus. Absit, ut mea lingua hujusmodi rebus inseruiam, idque polluam, quod est ad benevolentiam promerendam destinatum! Ad benedicendum Deo organum dicatum profanari non sinam. Quæ enim est ad divinas laudes admodum arguta lyra, in rebus absurdis omnino sit muta. Ad pristinam igitur religionem, Marzabanas ait, non cogitas redire? Scribemus ergo de te regi. Ad eum beatus: Quamlibet scribens in me suscita malorum procellam: ego enim in Christianismi portu stationem locavi, nec minarum fluctus pertimesco. Tum ligari martyrem jubet, ac cædi, sperans verberibus ad obediendum eum compellere. Hic autem dicere: Superflua sunt vincula; seque verberibus accomodans, rite compositum corpus, ut virgis cæderetur præbere: voluntarium enim erat vinculum martyrii desiderium, quod habebat. Nudam tamen perculi carnem exorat, ægre ferens venerandæ vesti injuriam fieri. De cruciatibus enim animæ magnam habebat curam, de iis, quæ ferent corpori, tanquam pedissequo, nihil sollicitus. Ludicrum mihi est, inquit, quod facitis, ac si etiam in frusta me concidatis, profecto nil aliud obtinebitis, quam ut Christum laudari audiat. Rursus Marzabanas minatur se ad regem de tanto facinore scripturum; hic autem ad id oculis faciendum instigat. Ille ad terrorem nomen regis proferebat; hic autem ejusdem naturæ communionem opponebat, servum corruptionis, et naturæ legibus subditum, et luti ac pulveris cognatum, æque ac ipsum regem appellans. Qua dicendi libertate stupefactus Barbarus (videbatur enim et verborum strepitu, et verberum minis vel leoni frena injicere, vel larvis terrere gigantem), iterum mandat in carcerem deduci martyrem. Postquam autem tertium in theatrum eum sisti jussit, conatus est generosum martyrem verborum lenociniis implicare, et in superstitionis pulverem dejicere, ut fidei corona ipsum

οὐς οὐδ' ἂν τετρακτὺς ἀνθρώπων ὑπέμεινεν· καὶ ταῦτα δεσμώτην ἕτερον τῆς αὐτῆς ἐπεχούσης ἀίσεως. Οὕτω· αὐτοὶ τὴν βλασφημίαν ἐπέπληττε, καὶ τὸ ἄχθος τῶν λίθων ἠνείχετο, τὸν ἀκρογωνιαίον ἔθρον ἐπιποθῶν τὸν Χριστόν. Οὗτος πρῶτος τῶ διαβόλου σακαμμάτων νικητήριος στέφανος, καὶ τῶ διαβόλου πτωμάτων ἦχος ἐξάκουστος.

blasphemias retudit, et lapidum pondus sustinuit. Hæc prima fuit justo pro saltu trans fossam a diabolo est exauditus.

Ἦδη δὲ πρὸς πάλιν ἕτερον ἐρχομένου τῶ μάρτυρι, θέατρον ὁ λόγος ἐπιτυλάγει σεμνότερον, ἢ ἠραμβον ἀγέριον λαμπρότερον. Αὐθις τὸν γεννηθέντι Μαρζαβανᾶς διαπέμπεται, καὶ διαπλάσας ἐκὺν σοδαρώτερον, Ἄγει δὴ, λέξον, ὦ οὗτος· εἰ πατήρ σε μάγος, καὶ τὴν τέχνην σὺ μαθητῆς, ἀποστοματίζε τῆς τοιαύτης μαθήσεως, ἵνα σου τῶν λόγων τὸ ἀφειδὲς διακρίνωμεν. Μὴ μοι οὖν, ἔφη, τὴν ἐμὴν γένατον γλῶτταν καθυπουργῆσαι μίαντα τὴν πρὸς τὴν εὐνοίαν εἰσεῶν· τὸ πρὸς εὐφημίαν ὄργανον ἀνατεθὲν τῷ θεῷ βεβηλοῦν οὐκ ἀνέχομαι· ἡ γὰρ πρὸς δοξολογίαν λύρα πολὺφωνος, ἄφωνος ἐν τοῖς ἀτόποις εὐρίσκατο. Τῆς θρησκείας οὖν, φησὶν ὁ Μαρζαβανᾶς, οὐ μελετῆς τὴν ἐπάνοδον; Περὶ βασιλεῖ σε γραφώμεθα. Πρὸς αὐτὸν ὁ μακάριος· Ὅπόσῃν βούλει πονηρευμάτων κατὰγραφε λαίλαπα. Ἐγὼ γὰρ τῶ λιμένι τοῦ Χριστιανισμοῦ προσοριζομαι, καὶ τῶν ἀπειλῶν οὐκ ὑφορῶμαι τὸν κλύδωνα. Εἶτα δεσμεύεσθαι προστάττει τὸν μάρτυρα, τῆ τυράννῳ πληγῇ πρὸς ὑπακοὴν βιαζόμενος· τὸν δὲ φάσαι, Περιττὸς ὁ δεσμός· καὶ ταῖς πληγαῖς διαπλάσόμενος εὐθετον τὸ σῶμα ῥοπαλοῖς αἰκίζεσθαι (ὁ γὰρ τοῦ μαρτυρίου πόνος, ἐκούσιος αὐτῷ δεσμός περιέκειτο), τύπτεσθαι τὴν σάρκα γυμνὴν καθικέτευε, βλασφημεῖσθαι μὴ συγχωρῶν τοῦ σχήματος; τὸ σεβάσμιον· ψυχικῶν γὰρ ἀλγηδόνων ἐφρόντιζε, παραμελῶν ὡς ἐφοκίλιον τοῦ σώματος· Παίγνιον ἐμοί, φησὶ, τὸ πραττόμενον καὶ κατακρουροῦντες γὰρ ἔξετε πλέον οὐδὲν, ἢ Χριστὸν ἀκούειν ὑμνούμενον. Γράζειν αὐθις ὁ Μαρζαβανᾶς ἠπειλεῖ βασιλεῖ τὴν ἐγχείρησιν· ὁ δὲ πρὸς ὀρμὴν ἐγχελεῖται. Ὁ μὲν πρὸς φόβον τοῦ βασιλέως ἐξέφερε τὸ ἄνομα· ὁ δὲ τὴν κοινωνίαν τῆς φύσεως ἀντεξέφερε, δούλον φοβρᾶς βασιλέα καλῶν, καὶ νόμοις ὑποταττόμενον τῆς φύσεως, καὶ συγενὸς τοῦ πληοῦ καὶ τῆς κίνεως. Ἐκπλαγεῖς δὲ πρὸς τὴν παρρησίαν ὁ Βάρβαρος (ἰδοὺ γὰρ τῶν ῥημάτων τῶ κόμπῳ, καὶ ταῖς ἀπειλαῖς τῶν πληγῶν, ἢ λέοντα χαλινούν, ἢ γίγαντα μορμολύττεσθαι), πρὸς τὸ φροῦρον αὐθις ἀπάγεσθαι προστάττει τὸν μάρτυρα. Ἐπεὶ δὲ καὶ τρίτον συνεστήσατο θέατρον, ἐπειράτο τὸν γενναῖον ἀθλητὴν ῥημάτων λαβαῖς διαζώσασθαι, καὶ πρὸς τὴν κόνην τῆς θρησκείας καταλαβῶν τῶν σιφάνων στερεῖσθαι τῆς πίστεως. Θύσον, ἔφη, τὴν μαγικὴν στολὴν περιθέμενος, ἵνα μὴ σε τῆς τοῦ φασὸς ξενηλητήσωμεν τέρψεως. Καὶ ποιοῖς, ἔφη, σπείσω θεοῖς; Εἰ γὰρ ἦλιος καὶ σελήνη θεοί, καὶ ἴστω; καὶ πῦρ, καταλεγέσθω καὶ ὄρη καὶ κρουνοὶ σὺν αὐτοῖς,

## NOTÆ.

(60) Ἄγει pro ἀγει.

καὶ πάντα λοιπὸν τῆς ἀθέου μὴ στερεῖσθω θεότητος. Πῶς γὰρ οὐκ αἰσχροὺς θεοποιεῖσθαι τὸν ἥλιον τὸν κυκλικαῖς περιφοραῖς ὑποκείμενον, καὶ τῶ κώνω τῆς γῆς βιαζόμενον καὶ κρυπτόμενον; Οὐ γὰρ δῆπου[σοῦ] καλοῦντος, ἐν νυκτὶ παραστήσεται· μένει γὰρ δεσμευόμενος, ἐν οἷς περιώρισταί, τὸ αὐτεξούσιον αὐτῶ τοῦ Δημιουργοῦ μὴ πιστεύσαντος, ὅπως μὴ πλάνης τάχα περισσεια τοῖς ἀθεωτέροις, ἐγγένηται· οὐδὲ μὴν ἀντιλυπεῖν ἱκανὸς τὸν μὴ σέβοντα· ἀρκεῖ γὰρ πρὸς συμμαχίαν τῶ θέλοντι δένδρου πολλακίς εὐτελοῦς ἀποσκίασμα. Τὰ δὲ τῆς σελήνης ἐὼ λέγειν· ἦγε τὸ φῶς κλέπτουσα διελέγχεται, καὶ φύσις αὐτῇ τὸ κλέπτειν ἀεὶ καὶ ἐλέγχεται. Πῶς δὲ τὸν Ἴππον οὐκ ἐλαεῖν ἔστι θεούμενον, ὃς γε παρ' αὐτῶν προσκυνούμενος τύπεται, καὶ τὴν τιμὴν οὐ νοῶν τῆς μάστιγος ἐπαισθάνεται; Γελῶ δὲ καὶ τὸ πῦρ προσκυνούμενον· ὃ γὰρ θεὸν ὀνομάζουσι, κατεθαλοῦσιν, ὅτε καὶ βούλονται, καὶ τοῦ πρ' αὐτοῖς τιμωμένου θεοῦ δεσπόται τῆς σωτηρίας εὐρίσκονται. Μὴ γένοιτό μοι τοῖς τοιοῦτοις ὑποκαμφθῆναι σεβάσμασι· δοῦλα γὰρ ταῦτα, καὶ δεσπότης ὁ ἄνθρωπος. Ὑμεῖς δὲ βουλείαν ἀντὶ δεσποτείας ἠλλάξασθε, ἀνθυποχωροῦντες ἀλλήλοις τῆς τάξεως, καὶ τῇ πρὸς τὸν ἀληθινὸν ἀγνωσίᾳ τὴν σκοτώδη τῶν δαιμόνων πορείαν ὀδεύετε. Οὕτω τῇ πυρίνῃ γλώττῃ, καὶ αὐτοσχεδίῳ σοφίᾳ τῶ διώκτῃ μαχόμενος ἐλάλει, καὶ ἁθὰ τὸ Πνεῦμα ἐδίδου αὐτῶ ἀποφθέγγεσθαι. Πάλιν οὖν ἀπήγετο πρὸς τὸ φρούριον τῶ πλήθει τῶν στεφάνων σεμνό-  
τερος.

enim omnia, et homo dominus. Vos autem rerum male inverso ordine servitutum in dominium commutastis, et veritatis ignoratione in tenebrosam linguæ vi (64), et ex temporali quadam sapientia cum tyranno decertans dicebat, prout Spiritus dabat eloqui iMi (65). Itaque iterum in castellum trahitur

Ἐπεὶ δὲ φήμη τις διαγγέλλουσα καὶ πρὸς τὴν μονὴν διεκέρυσσεν (ὃ δὴ γυμνάσιον αὐτῶ τῆς ἀρετῆς ἐγένετο) τὰς τοῦ Βαρβάρου προσβολὰς, καὶ τὴν ἀριστίαν τοῦ μάρτυρος, πάντες τῇ νίκῃ θεοπροπῶς ἐπαυώνιζον. Ἐκεῖνος μὲν οὖν ὁ πνευματικὸς γυμνασιάρχος, ὁ τῆς τοῦ δικαίου μονῆς προσεστῶς, πέμψας ἀδελφῶν συνωρίδα τῶ μάρτυρι, ὥσπερ ἐν ἀθλοῖς παιδοδρίθης τοῦ σκάμματος διστάμενος, τὰς λαβὰς καταλέγει τοῖς γράμμασιν, ἀνακινῶν τοῦ ἀθλήτου τὸ φιλότιμον.

Ἄλλ' ἤδη πρὸς τὸ δεσμοκτήριον ὁ λόγος ἀνιστορῆσαι θαυματοργίαν ἐλκόμενος, δεσμεύεται τὴν γλώτταν τῶ θαύματι, καὶ δεσμοκτήριον τῶ λόγῳ μάλλον, ἢ τῶ μάρτυρι γίνεται, τῇ ἐκπλήξει τῆς γλώττης ἀναστέλλον τὴν κίνησιν. Ἐπεὶ γὰρ πρὸς τὸ φρούριον ὁ γεννάδας ἐσφίγγετο, τὴν Δαβιδικὴν διευνυκτέρευε λύραν κρούμενος, καὶ τὰ νεῦρα τῆς ψυχῆς ψηλα-

A privaret. Magicam, inquit, stolam indue, et sacrificia nobiscum, ne te ut extraneum ab hac lucis iucunditate expellamus. Et quibusnam, ait beatus, libabo diis? Si enim sol, et luna, equus, et ignis dii sunt; cur montes etiam, et fontes non accenseantur illis; et cæteris aliis rebus omnibus impius divinitatis cultus denegabitur? Quomodo enim turpe non erit solem ut Deum colere, qui in orbem circumagi cogitur, et angulo terræ perstringitur, et conditur, nunquam enim te vocante apparebit in nocte. Nempe illic manet illigatus, ubi est definitum (61), cum sponte qua ferri non possit, et ei liberum arbitrium a summo artifice non sit datum; ne forsitan impiis fieret causa major erroris. Sed nec enim, qui cultum ipsi exhibere detrectat, potis est

B ille officere molestiis; sufficit enim volenti ad arboris, ut plurimum villioris umbram se conferre, ut se defendat. Quod autem ad lunam spectat, prætereo dicere; illa enim lucem furari aperte deprehenditur, ejusque natura in eo videtur sita, ut semper furetur, et furti rea arguatur. Quomodo autem equum non miserear factam Deum (62), qui una simul colitur, et cæditur; exhibitum honorem non sentit, et flagellis dolet? Cum autem video ignem adorari (63), a risu temperari non possum: quem enim deum appellat, in cinerem sæpe redigunt et favillam, et de salute ejus, quem ut deum honorant, cum voluerint, domini sunt. Absit, ut ad hujusmodi colenda numina me incurvem! serva hæc enim omnia, et homo dominus. Vos autem rerum male inverso ordine servitutum in dominium commutastis, et veritatis ignoratione in tenebrosam linguæ vi (64), et ex temporali quadam sapientia cum tyranno decertans dicebat, prout Spiritus dabat eloqui iMi (65). Itaque iterum in castellum trahitur

C Interea fama divagata usque ad monasterium, quod martyri fuerat virtutis gymnasium, Barbari sævitiam, et firmitatem (66) beati deprædicabat; omnesque fratres pro ejus victoria laudes Deo decenter canebant. Sed ille spiritualis gymnasiarcha (67), et monasterii, in quo justus olim degabat, præses, duobus fratribus ad martyrem missis, velut certaminis in stadio magister, quomodo ille hostemprehendere possit, designat litteris, et emulationis studium in athleta succendit.

Jam vero ad miraculum enarrandum deo in vinculis agente factum adducta est oratio, quo i ob rei admirationem mihi linguam evincit: et sermoni potius quam martyri vinculum constringit stupor inhibens motum linguæ. Cum enim esset in carcere generosus vir arcte constrictus, totam noctem, Davidicam pulsans lyram, transegit, et ani-

## NOTÆ.

(61) Confer *Hexæm.* v. 347 et seqq.(62) *De Exped. acroas.* i, v. 23:

Παρ' οἷς θεὸς τις ἀφρόνως νομίζεται.

Ἐνοπλος Ἴππος προσκυνούμενος μάτην.

Ὅς εἰς ἔλεγχον τοῦ πλάνου σεβάσματος

Νῦν προσκυνεῖται, καὶ πάλιν μαστίζεται.

(63) *Ibid.* v. 52:

Ἵψωρ δὲ καὶ πῦρ, τὰς ἐναντίας φύσεις,

PATROL. GR. XCII.

Θεοὺς παρεισάγουσιν ἀλληλοφθόρους.

Et vide *Heraciad.* acroas. ii, in fine. Pro κατεθλοῦσιν legas καταιθαλ.(64) *Act.* ii, 3.(65) *Ibid.* ii, 4.

(66) Justinus abbas monasterii Anastasii, de quo supr. n. 22 et 23.

(67) In Græco melius ἀριστέλειαν

mæ nervos contractans dulcem concentum edidit operibus. Cum autem catena, qua detinebatur, esset cuidam liberto communis, nihilominus ipse ad hymnos canendos assurgens non trahebat jacentem; sed in ejus caput cervicem inclinans, et pedem pedi prope conjungens, sibi quidem standi, alteri vero cubandi parabat facultatem, ita ut neque qui stabat cubanti esset impedimento, nec qui cubabat stanti afferret molestiam. At vero jam propius ad miraculum accedens, quasi pedes ausus calcare fluctus maris, linguam demergi jam sentio, et manum mihi extendere sanctum martyrem oro, quæ in rei tam admirandæ pelago orationem deportet. Nox erat, et valde intempesta nox: sed ille nocturnum psalinorum cantum in animæ lampadem infundens ut oleum, vigil et insomnis in adventum Spousi manebat (68). Orantem audivit quidam, forte in vinculis ibi detentus vir, Hebræus religione, qui martyris quotidianos ob deportationem lapidum sudores, et nocturnas in divinis laudibus vigilias secum reputans, fixis oculis ejus strenuitatem demirabatur. Quod enim admirationem movet, trahit, ut solet, captivos oculos admirantis. Itaque dum inexplebiliter hoc se reficit spectaculo, noctisque tenebras incusat, quod ei non daretur largius inspicere beatum, albis indutam multitudinem videt, in modum coronæ circumcingentem martyrem, ac tum oris pulchritudine, cum stolæ splendore fulgentem, et chorearum motu, et figura victoriam quamdam declarantem. Sed et turbam ipsam ubique sequebatur quædam lux, velut sol radiorum face coruscans: æquum enim erat, ut non sine luce apparerent, qui lucis erant ministri. Itaque ille mentis stupore percussus angelorum suspicatur esse delectum. Sed rursus superhumeralibus eos indutos videns, mutato consilio ex habitus figura episcopos esse cogitat. Tum vero etiam illustrem Anastasium unum ex multitudine factum vidit, ejusdem stolæ similitudine mirifice nitentem. Hic autem quidam juvenis, qui tanta erat dignitate ac honore conspicuus, ut videretur quamproxime ad Deum accedere, prope astabat, aromata super carbones in odorem suavitatis comburens. Quæ hic igitur hominis sententia? Admiratione et timore una simul correptus hæret; cum autem prope jacentem Christianum quemdam haberet, Scythopoleos principem virum (69), eumque visionis participem facere vehementer desideraret (70), molitus est dormientem excitare, ut cum eo spectaculum dividens levaretur ipse aliquantisper stupore. Cum autem jacentis manum violenter compressisset, pari vi ab eo metus causa

φῶν, εὐήχως ἐμελῶδει ταῖς πρῆξεις· ἀπελευθέρῳ δέ τινι κοινωνῶν τῆς ἐπεχούσης ἀλύσεως, πρὸς ὑμῶν διὰν ἰστάμενος οὐκ ἀνείλεκε τὸν κείμενον· ἀλλὰ ἐν αὐχένα κάμπτων πρὸς τῆ κεφαλῇ τοῦ ἀνδρός, καὶ τὸν πόδα τῶ ποδὶ τιθέμενος γείτονα, ἑαυτῷ μὲν τὴν στάσει ἐφύλαττεν, ἐκείνῳ δὲ τὴν ἀνάκλισιν· ὡς μὴδὲ τῇ ἀνακλίσει παρεμποδίζεσθαι τὸν ἰστάμενον, μὴδὲ τῇ στάσει παραλυτεῖσθαι τὸν κείμενον. Ἄλλὰ γὰρ πλησιάσας τῷ θαύματι, ὡς δὴ πεζεύειν ἐπιχειροῦσα τὴν θάλατταν, τῆς γλώττης βαπτίζομένης αἰσθάνομαι, καὶ χεῖρα τὸν μακάριον αἰτῶ προτείνει· μα μάρτυρα, διαβαστάζοντα τὸν λόγον ἐν τῷ πελάγει τοῦ θαύματος. Νῦν ἦν, καὶ τῶν νυκτῶν ἄωρα. Ὁ δὲ τὴν πάννουχον ψαλμῶδιαν τῇ λαμπάδι τῆς ζυγῆς ἐπιχέων, ὡς ἔλαιον, ἀγρύπνωσ τοῦ Νυμφίου τὴν παρουσίαν ἐφύλαττεν. Ἐνταῦθά τις ἐπηκροῶτο, τὴν τύχην δέσμιος, τὴν θρησκείαν Ἑβραῖος, ὃς τοὺς διήμερινοὺς ἐκ τῶν λίθων ἰδρωῶτας, καὶ τὸ τῆς θεολογίας ἀκατεύναστον λογιζόμενος, ἀνιστόρει τοῦ μάρτυρος ἀσκαρδαμυκεὶ τὴν στερότητα· τὸ θαυμαζόμενος γὰρ οἶδεν αἰχμαλώτους ἔχειν τοὺς ὀφθαλμοὺς τοῦ θαυμάζοντος. Ἀκορῆατος οὖν ἐπεντροφῶν τῷ θεάματι, καὶ τῷ σκότῳ μεμφόμενος, ὅτι μὴ βλέπειν δαφλεστέρως ἔχη τὸν ἅγιον, ἐνορᾷ λευχειμονοῦσαν πληθύν, δίκην στεφάνης, κυκλωσαμένην τὸν μάρτυρα, τῷ τε κάλλει τῆς θέας, καὶ τῷ λαμπρῷ τῆς στολῆς ἐξαστράπτουσαν, καὶ τῆς χορείας τῷ σχήματι τὴν νίκην μηνύουσαν. Συνεπεδήμει δὲ ταύτῃ καὶ φῶς, ὡσπερ ἥλιος τῇ δαδουχίᾳ τῶν ἀκτίνων πυρσεύοντας· ἔδει γὰρ τοὺς φωτὸς ὑπηρέτας σὺν φωτὶ παραγενέσθαι. Ὡς δὲ τὸν νοῦν τῇ ἐκπλήξει σφιγγόμενος, ἀγγέλων ὑπόπτειν εἶναι κατάλογον. Θεασάμενος αὐθις περικειμένους ὠμοφῶρια, μετετίθετο τὴν διάνοιαν, ἐπισκόπους νοῦν τῇ ἐξηγήσει τοῦ σχήματος. Ἔτα καὶ τὸν καλλίνικον Ἀναστάσιον ἑώρα τῆς πλῆθους ἕνα γενόμενον, καὶ τῷ τῆς στολῆς ὁμοιοτρόπῳ λαμπρῶς καταυγάζοντα. Τοῦτω νεανίας ἐφίσταται τὸ ἀξίωμα μέγας, τὴν τιμὴν ὑψηλὸς, καὶ ὦν ἀγχιθεός, ἀνθραξὶν ἐκκαίων πρὸς εὐωδίαν ἀρώματα. Τί οὖν ὁ ἀνθρωπος; Μεταίχιμος γίνεται φόβου καὶ θαύματος. Σύγκλινον τοῖσιν ἔχων Χριστιανὸν Ἐχυθοπλεως ἄρχοντα, τῆς ὀπτασίας αὐτῷ μεταβῶναι γλιχόμενος, ἐπειρᾶτο διαναστῆσαι καθεύδοντα, ἵνα τὸ θέαμα μεριζόμενος ἐπελαφρούνοιο τὴν ἐκπληξιν· ὡς δὲ τὴν χεῖρα πρὸς τὸν κείμενον ἐδιάζετο, τὸν φόβον ἀντιβάζομενον εὐρισκε, καὶ ψυχῇ συμβουλευούσα, κειθορμένη τὴν δεξιάν οὐκ ἐδέγετο· καὶ πρὸς ἑαυτὸν ὁ ἀνθρωπος ἐστασίαζεν, μὴδὲ τῷ σώματι συνηρεμούστος τοῦ νοῦ, μὴδὲ τῷ νῷ συγκειμένον τοῦ σώματος. Τέλος ἀνάγκη τὴν ἀνέγκην νικῶν, ὄλον ἑαυτὸν τῷ κείμενῳ προσέβριψεν· ἐγεγόνει γὰρ τις, ὡς εἰπεῖν,

## NOTE.

(68) Matth. xxv, 4.

(69) Scythopolis Palæstinæ civitas, Galilææ contermina, a sacris scriptoribus *Bethsan* appellata, sexcentis stadiis distabat ab Hierosolymis. In Actis apud Hollandum Scythopolitanus, qui cum sancto Anastasio in eodem carcere detinebatur, iudex, et

præfectus dicitur; nos ἄρχοντα principem εἰρηκν vertimus.

(70) In Græco mendose est γλιχόμενος πρὸ γλιχόμενος, et mox συμβουλευούσα pro συμβουλεύουσαν, et ἐστασίαζεν pro ἐστασίασαν.



συναρπαστὸς τῶν μελῶν πρὸς τὴν κίνησιν, μὴ τολ-  
μῶντος ἐνδὸς προπηδῆσαι τοῦ σώματος. Εἶτα τοῦ  
ὑπνου διὰ τῆς ἐμβολῆς δραπετεύσαντος, Ἀπόδελφον,  
ὡ οὗτος, ἐνταυθοῖ, τὸν Ἑβραῖον εἶπεν· καὶ ἦν οὐ-  
δὲν, ὃ μὴ τῆς συνήθους ὕψεως ὑπῆρχεν ἀντίτυπον·  
τῷ τε Χριστιανῷ τὴν θεωρίαν ἰστόρησε, καὶ ὅπερ δι-  
ὀφθαλμῶν ὁ νοῦς οὐκ ἐπύθετο, τοῖς ὡσὶν ἐτεθείατο·  
ζημιούται γὰρ πλέον οὐδὲν, ἢ αἰσθησὶν ἀντ' αἰσθή-  
σεως ἀλλαξάμενος. Τοῦτο πολῦτιμος τῷ μάρτυρι στέ-  
φανος· τοῦτο τοῦ ἀθλητοῦ θριαμβεύει τὴν πρὸς οὐ-  
ρανὸν ἀναγορεύσει· καὶ τοιοῦτον τοῦ παραδόξου  
ποιεῖται θεατὴν ὁ θεός, οὐ τοῦ Χριστιανοῦ πλέον τι-  
μώμενος· ἀλλ' ὅπως μὴ τῇ σχέσει τῆς πίστεως κόμ-  
πος ὑποπτειθῇ τὸ διήγημα, τῇ τοῦ ἐχθροῦ προσ-  
μαρτυρίᾳ τὸ θαῦμα πιστούμενος· ἄξιον δὲ καὶ τῆς  
αὐτῆς ἀπογεύσασθαι διηγῆσεως· οὐ γὰρ ἐπιδαφιλῆς  
ἢ ἐστίασις, ἤδη μεταξὺ καλλὴν ἀπαλλάττεσθαι, ὡσπερ

αιτιώμενος τοῦ ἐστίατορος τὸ φιλότιμον.  
ad suspicionem ornata nimis narrationis tollendam miraculi fidem velit inimici testimonio con-  
firmatam, quin etiam eundem facit dignum, ut rei ipsius narrationem postea degustet: nec enim  
idcirco, quia lautum est convivium, æquum est, ut quis eo nondum expleto discedat, quasi nimiam in-  
cuset convivantis largitatem.

Ὅτε τὸ γενναῖον τοῦ μάρτυρος τρισὶ πάλαις ὁ  
Μαρζαβανᾶς κατηρέυνησε, τῷ τυράνῳ τὸ εὐτόνον  
τοῦ ἀθλητοῦ κατεμήνυσεν· ὡς δὲ τῆς γραφῆς ὀξέως  
ἀντεδέξατο τὴν ἀπόφασιν, οἰκτεῖον ὑποπεμφόμενος  
πρόσωπον ἐκ τοῦ δεσποτηρίου μετακαλεῖται τὸν  
ἄγιον. Εἶτά φησι· Κελεύει σε βασιλεὺς τὸν Χριστιαν-  
ισμὸν ἀπαγορεύσαι, μόνῳ προσρήματι τῆς εὐπει-  
θείας ἀντιχαρίζομένός σοι τὴν πρὸς τὸ μέλλον αὐ-  
εξούσιον ἀφρῆσιν· εἴτε τὴν μοναδικὴν ἐθέλεις μετα-  
χειρίζεσθαι διαίταν, εἴτε σὺν ἡμῖν αὐθις ἰππότης  
στρατεύεσθαι. Ἡ ἀνάμεστον εὐθειας τὸ σφίσιμα  
Νῦν, φησὶ, δίδου τὸ πτώμα τῷ σκάμματι, καὶ τὴν  
ἦτταν ἀναπαλαίειν ἐν σοί· ἢ προσμένειν τῷ πτώ-  
ματι τῶν λέξεων. Εἴπερ ὄρθον τὸ ἐννόημα, δίδου πρὸ  
τῆς πάλης, ἀντιστάτα, τὴν ἀφρῆσιν· οὐδεὶς γὰρ νί-  
κην προδίδωσιν, ἀμφίβολον ἔχουσαν τὴν ἀνάκλησιν.  
Ὁ δὲ πρὸς ἀντίβρῃσιν ἐπαγαγὼν εὐτόλμος· Μὴ μοι  
γένοιτο χωρισθῆναι τῆς πρὸς Χριστὸν ἀγαπήσεως.  
Ταῖς αὐταῖς αὐθις τὸν ἀντίπαλον ἀντιζώννυται λέ-  
ξει· φιλεῖ γὰρ ἀθλητῆς ἐφ' ὅποιος ἂν εὐήμερήσοι  
λαβῆς, ταύτῃ προσχρῆσθαι καὶ δεύτερον, καὶ τὴν  
νίκην μνηστεύεσθαι τῷ προτέρῳ παλαίσματι. Προσ-  
πέμφας οὖν ἕτερον ἔ Μαρζαβανᾶς ὄψεων πλήθος  
τῷ μάρτυρι κατέγραψεν, ἀγκίστρων δὴθεν παραπη-  
γνύων τὸ δέλεαρ, ἢ βόρην προπετάζων τὸ θῆρατρον·  
ὡς δὲ καὶ τῆς πείρας ταύτης διώλισθεν, ἐφ' ἑτέραν  
μέτεισιν ἐνοιαν, ἀνευρών, ὡς ἐδόκει, τὶ καὶ σοφώ-  
τερον τὸν θρίαμβον. Οἶδα, φοβῆ τῆς ἀρνήσεως, καὶ  
τὴν ἠμοδόξων αἰδῶ τῆς εὐπειθείας· νοεῖς ἀντιπράκτο-  
ρα. Ἐπεὶ οὖν τοῦτο κελεύει σε βασιλεὺς· δεῦρό σου  
τὸ στασιάζον ἡμεῖς διαλύσωμεν, καὶ τὸ μαχόμενον  
τῆς γνώμης ἐνώσωμεν· οὐδεὶς ἀκροατῆς ἔστω σου  
τῆς ἀρνήσεως, ἢ ἐγὼ καὶ δύο σελλάριοι, καὶ τὸ ἐν-  
τεῦθεν ἐλευθερὸς βᾶδιζε. Τῆς ἐπιφανείας τῶν ῥη-  
μάτων ἢ εὐχροῖα φοβερὸν ἔχει κατὰ βᾶθους τὸ νί-

A repelli sensit, nec suo desiderio respondentem,  
consentientemque dexteram recepit. Quare magis  
magisque ipse in contraria dividitur, non quiescente  
spiritu cum corpore, nec una simul cum corpore ja-  
cente spiritu. Tandem vim vi superare contendens  
totum seipsum in prope jacentem projecit. Facta enim  
in eo erat, si fas est dicere, quædam membrorum, ut  
fit in bello clypeorum densatio, non uno, vel altero  
audente præ stupiditate exsilire e corpore. Itaque ex  
irruentis impetu somno excusso, tum Hebræus di-  
cere: Heus tu illuc attolle oculos. Sed jam nihil erat  
amplius videndum, quam quod solitæ rerum imagines  
offerebant. Narrat igitur Christiano oblatum sibi spec-  
taculum, et quod mens non oculis audierat, nec auri-  
bus viderat exponit: quippe nil sit magis incertum,  
quam si sensum pro sensu commutaveris. Nunc vere  
pretiosa corona datur martyri! nunc plane athleta in  
cælo triumphans proclamatur! Sed hunc rei tam ad-

Hebræo, quam Christiano tribuat honoris, sed quod  
ad suspicionem ornata nimis narrationis tollendam miraculi fidem velit inimici testimonio con-  
firmatam, quin etiam eundem facit dignum, ut rei ipsius narrationem postea degustet: nec enim  
idcirco, quia lautum est convivium, æquum est, ut quis eo nondum expleto discedat, quasi nimiam in-  
cuset convivantis largitatem.

Jam vero cum generosam martyris constantiam  
Marzabanas tribus palæstris satis explorasset, athle-  
tæ firmitatem tyranno significat. Statim autem ac  
responsum suis litteris accepit, ad arcessendum  
sanctum e carcere quemdam e suis familiaribus mit-  
tit. Tum ait: Jubet te rex Christianismum uho  
verbo renuntiare, pro quo uno verbo, si ei morem  
gesseris, liberam tibi de futuro optionem benignus  
indulget, sive monasticum velis institutum am-  
plecti, sive nobiscum iterum factus eques militare.  
O plenum insipientia consilium! Nunc, ait, in fo-  
veam cade; ac deinde in tua erit libertate vel post  
cladem luctam reintegrare, vel in verborum casu  
permanere. Si vis videri recte sapere, da optionem  
ante luctam, o adversarie; nemo enim victoriam  
concedit, quandiu, utrum ea revocari possit, incer-  
tum est. Hic autem confidenter respondit. Absit, ut  
ego unquam me separem a charitate Christi! Rur-  
sus iisdem implicat antagonistam verbis. Anæt  
enim athleta, qua ratione ei semel prospere suc-  
cessit, hostemprehendere, eadem secundo uti, et  
priori certamini desponsare victoriam. Igitur Mar-  
zabanas aliam donorum copiam scripto proponit,  
homo scilicet escam præstigans, et scrobi laqueum  
supponens. Cum autem hoc etiam frustra a se ten-  
tatum esse sensit Marzabanas, ad aliud se transfert  
consilium, quid melius ac sapientius excogitasse  
ratus, quo de beato securus triumphet. Novi te,  
inquit, metus causa ab abnegando Christo abstineri,  
et eorum reverentia, qui ejusdem tecum sunt sen-  
tentia, ab obediencia præstanda removeri. Quoniam  
vero hoc tibi rex mandat, age jam nos ipsi ab  
omni dubietate te liberabimus, et mentis contrarios  
sensus conciliabimus. Nemo tuæ abnegationis sit  
auscultator et testis, præterquam quod ego, et duo

sellarii (71-72), ac tum deinceps esto liber. Vividus tam bene compositi sermonis externus color terribilem intus inclusam infirmitatem abscondit. Quoniam, ait, hoc tibi mandat rex mortalis, ut ab immortali deficias, coram tribus hominibus Trinitatis divinitatem abnega, et eris deinde dæmoniis subjectus: etenim pollicita ab iudice libertas turpissimam inducebat servitutum. Sed quis sapiens ille et plane admirabilis vir? Absit, ut ego unquam quid simile tuis, vel aliorum auribus committam! Non fugit martyr multitudinis theatrum, sed Christi auditum verecundatur. Novit (75) enim, vel ipsas cogitationes audire Deum, nedum quemlibet effugere, præter ea, quæ ipse ob hominum miserationem volens dimittit.

Tum demum Marzabanas ita coram se accessitum alloquitur beatum: Jubet te rex, dicto parere nolentem, ferro constrictum ad eum mitti. Ille vero: Dimitte me liberum, et solus abibo. Sponte occurrit certamini, suæ voluntatis arbitrio coronam exornans. Et autem vidit, nec blandimentis sanctum deliniri, nec minis flecti signo notatum, ut mos est Persis (74), in publicum carcerem detrudi jubet,

σημα. Ἐπεὶ, φησὶ, καλεῖται σε βασιλεὺς ὁ φθαρτὸς ἀπειπεῖν τὴν ἀθάνατον, ἐπὶ τριῶν ἀνθρώπων τῆς Τριάδος ἄρησαι τὴν θεότητα, καὶ τὸ ἐντεῦθεν ἔσο δαιμόνιον ὑπήκοος· ἢ γὰρ ἐλευθερία τοῦ δικαστοῦ τὴν αἰχίστην δουλείαν ἐπέφερον. Τί οὖν ὁ σοφὸς ἐκαίνοσ, καὶ θαυμάσιος ἄνθρωπος; Μὴ μοι γένοιτο ταῖς σαῖς, ἢ ταῖς ἐτέρων ἀκοαῖς τοιοῦτο καταβαλέσθαι μηδέν. Οὐ φεύγει τῆς πληθύος τὸ θέατρον, ἀλλὰ Χριστοῦ τὴν ἀκοὴν ἐπαισχύνεται. Οἶδεν γὰρ, ὡς καὶ τῆς διανοίας ἀκροατῆς Θεοῦ, μήτιγε δὴ τῆς ἀμυδρῆς ἐκφωνήσεως, καὶ διαφεύγει τούτιον οὐδέν, πλὴν ὅσα διὰ φιλανθρωπίας ἐκὼν ἀποπέμπεται.

exilem vocis sonum, et nihil horum prorsus eum exilium volens dimittit.

Β Τότε λοιπὸν ὁ Μαρζαβανὰς αὐτοπρόσωπον τῷ μακαρίῳ ποιούμενος τὴν διάλεξιν· Κελεῖται σε βασιλεὺς μὴ πειθόμενον παρ' αὐτὸν ἀναπέμπεσθαι σιδήρῳ σφιγγόμενον. Ὁ δὲ, Δίδου τὴν ἀδειαν, καὶ μόνος ἀπέρχομαι. Τῶν ἄγων ἀθαιρέτω; ὑφίσταται, τῷ ἔκουσῳ κάλλωπιζῶν τὸν στέφανον. Ὡς δὲ κολακείαις ἐπιθέατο μὴ χινοῦμενον, ἢ ἀπειλαῖς ὑποπίπτοντα, σφραγίσας, ὡς ἔθοσ Πέρσαις, τὸν ἅγιον πρὸς τὴν



## NOTÆ

(71-72) Cum duo sellarii hic nominentur, patet, D sed turmæ ducem et præfectum significasse. quod supra n. 50, dicebamus, Sellarii officium (75) In Græco malleu ὀδε.

apud Persas non summam inter equites dignitatem,

(74) Signum sancto Anastasio impressum fuisse

δημῶδη φρουρῶν προσέταταιεν ἀποφέρεισθαι. πεμ- A  
 παταῖαν ὀρίσας τὴν ἐντεῦθεν ἐπὶ τῇ πορείᾳ μεταθά-  
 σιν, τρίτον αὐτὸν τῆς ὁμοτρόπου ποιησάμενος ἀνα-  
 πέμφειως. Ὡς δὲ τῶν ὀρίσθαιων ἐντὸς ἡμερῶν ἡ τοῦ  
 τιμίου σταυροῦ τῆς ὑψώσεως πανήγυρις ἐπεδήμησεν,  
 ὅτε μακάριος, οἱ τε τῆς μονῆς σταλέντες παρ' αὐτὸν  
 ἀδελφοί, καὶ οἱ τῆς ἀναπέμφειως αὐτῷ κοινωνήσαν-  
 τες, καὶ τῆς πόλεως ἕτεροι τῇ ψαλμῶδι θεοπρεπῶς  
 ἐπανύχιζον· καὶ τὸ δεσμοτήριον ὑπῆρχεν ἰδεῖν εὐ-  
 σεβείας, ὡς εἰπεῖν, ἐργαστήριον· συμμεταβάλλεται  
 γὰρ καὶ ὁ τόπος πρὸς τὴν τῶν ἐνοικοῦντων διάθεσιν.  
 Ἄρτι δὲ προαγούσης ἡμέρας, καὶ ἡλίου πρὸς τὸ  
 ὑπέργειον ἀνατρέχοντος ἡμισφαίριον, ὃ τῆς σφαιρῆς  
 ἄρχων ἐσθῆτος, σπουδαῖος ἀνὴρ, αἰτησάμενος τὸν  
 Μαρσαβανᾶν, τῶν δεσμῶν ἀπολύεται τὸν μακάριον,  
 οὐχ ὡς τῆς λοιπῆς ζημιῶσαν ἀθλήσεως, ἢ τῶν στε- B  
 φάνων τῶν ἐπειτα στερησόμενον, ἀλλ' ὅπως τῆς ἑορ-  
 τῆς φυλαχθῆ τὸ σεβάσμιον· ἤδη δὲ τῷ τεμένει τοῦ  
 Θεοῦ προσερχομένῳ τῷ μάρτυρι πάντες προσέτρε-  
 χον, καὶ τύπους τῶν δεσμῶν κατησπάζοντο· ἐται-  
 νίουσαν τοῖς λόγοις τῶν χρυσῶν στεφάνων τιμωτέρως  
 τὸν ἀθλητὴν περιστέφοντες· λαμπρύνει γὰρ μᾶλλον  
 χρυσοῦ τὸν παρέχοντα, εὐφημία δὲ τὸν λαμβάνοντα·  
 ἐνεκελεύετο δὲ πρὸς τὴν ἀθλήσιν, καὶ τῷ γενναίῳ  
 τοῦ μάρτυρος ἐμπιστεύοντες, καὶ τῶν μελλόντων  
 αὐτῷ τὴν εὐφημίαν κατέβαλλ[λ]ον. Ὡς δὲ τῷ Θεῷ τὴν  
 λατρείαν εὐσεβῶς ἀπεπλήρωσαν, ἅμα τοῖς δύο τῆς  
 σφαιρῆς ἄρχων ἐσθῆτος σύσκηνον βίᾳ ποιεῖ τὸν  
 ἄγιον· ὑπεφθόνη· γὰρ πως τῇ φρουρᾷ φερομένη  
 τοιοῦτον οἰκίητορ. Πέρασ ὅν δεξαμένης τῆς ἐστία- C  
 σεως, πρὸς τὸ δεσμοτήριον αὐτοῦς ἐπανήγαγεν, εὐ-  
 δαιμονίῳν ἑαυτῷ, καὶ τῷ Θεῷ χάριν εἰδῶς τῆς μι-  
 κροῦς ἐπιθυμίας τοῦ μάρτυρος.

re jam constituta, ut post quinque dies illinc pro-  
 ficisceretur, unaque simul cum aliis duobus ejusdem  
 sententiæ viris ad regem mitteretur. Cum autem  
 intra statutum dierum terminum festivitas Exalta-  
 tionis (75) pretiosæ crucis celebranda occurreret,  
 tum beatus, cum duo ex monasterio ad eum missi  
 fratres, unaque simul ii, qui ei fuerant ad iter socii  
 destinati, aliique etiam civitatis viri totam noctem  
 in psalmis rite Deo canendis transegerunt. Arcum  
 quidem carcerem pietatis officinam factum recte  
 dixisses : nam et loca ipsa sæpe immutantur, et  
 inhabitantium induunt naturam. Vix dum dies il-  
 luxerat, ac supra terræ hemisphærium sol ascen-  
 derat, cum sericæ vestis præfectus (76) vir probus,  
 a vinculis beatum solvit (id enim a Marzabana impe-  
 trarat), non ut eum a perficiendo certamine dimo-  
 veret, et a cæteris promerendis coronis arcere vel-  
 let (77), sed ut una secum venerandam festivitatem  
 perageret. Itaque ad Dei templum accedente mar-  
 tyre, statim omnes ad eum concurrere, ejusque vin-  
 culorum vestigia deo seculari, ipsumque redimere  
 laudibus, auro pretiosioribus coronis athletam co-  
 ronantes ; quippe aurum magis dantem, laus vero  
 excipientem magis exornat. Tum vero undique eum  
 omnes ad certamen confirmabant, ac de martyris  
 generositate nil dubitantes, etiam pro futura victoria  
 laudes in eum congregabant. Cum autem in divino  
 cultu admodum pie ac diu perstitissent, tunc sericæ  
 vestis præfectus una simul cum duobus, adhibita  
 fere vi, in suam domum adducit sanctum ; invide-  
 bat enim quodammodo carceri, quod haberet hujus-  
 modi habitatorem. Expleto autem epulo, rursus eos  
 deducit in carcerem, seipsium beatum existimans,  
 ac Deo gratias agens plurimas, quod hoc, quidquid  
 esset sui desiderii, in martyrem ostendisset.

## NOTÆ.

*infamia*: notam non dubito, qualis servis fugitivis  
 in fronte inuri solebat, unde *inscripti* et *litterati*  
 dicebantur apud Romanos. Videlicet Pignorium  
*de servis*, pag. 27. Quod autem ait Pisida, ὡς ἔθος  
 Πέρσαις, ut solent Persæ, recte quidem dixisse ar-  
 bitror ; nam antiquissimum hunc apud eos fuisse  
 morem testis est Herodotus, qui lib. vii, tradit  
 Xerxem præter alias serviles pœnas stigmata etiam  
 inussisse Hellenis. Sed et hoc ipsum fortassis D  
 adnotavit Pisida, ut Persarum feritatem ostenderet,  
 qui barbaram illam consuetudinem adhuc retine-  
 rent, quam jamdiu Constantinus proscripserat,  
 quod a decreter faciem maculari, quæ ad similitu-  
 dinem pulchritudinis celestis esset figurata. Acta  
 Græca, Bollandi teste, pro σφραγίσας αὐτόν, quod  
 verum Hellenismum sapit, habent βουλώσας  
 αὐτόν, quod barbaram Græcitatem olet ; unde  
 Latini interpretes reddiderunt *bullatum cum jussit  
 luci*.

Quo stigmatate, seu mavis bulla signatus in fronte  
 uerit sanctus Anastasius, vetus ostendit capitis  
 jus imago, certe efficta ex prototypo adhuc re-  
 ens resciso, quam ære incisam, apponi curavim-  
 us. Hujus imaginis meminit auctor coævus Mira-  
 ulorum sancti Anastasii a Bollandi ex Græco ms.  
 atine redditus ; quæ cum ipso sancti Martyris capite  
 oniam advecta novis miraculis inclaruit a septima  
 inodo œcumenica Nicæe habita commendatis, et

in ecclesia monasterii SS. Vincentii et Anastasii  
 extra muros ad Aquas Salvias etiam nunc asserva-  
 tur et colitur.

(75) Exaltationem sanctæ crucis, quam e Perside  
 Hierosolymam reportavit Heraclius Chosroa devi-  
 cto, nunc etiam recolimus die xiv Septembris. Sed  
 et antea idem festum sub eodem titulo, ac die  
 agebant Græci, qui crucem a Constantino Magno  
 jamdiu inventam, et exaltatam celebrare consue-  
 verunt. (Putamus itaque (quæ verba sunt Baronii  
 in Martyrologium) eandem solemnitatem multo  
 prius celebrari solitam, tanta deinde per Heraclium  
 parta victoria, esse auctam, redditamque ex ejus  
 memoria illustriorem.) Vide Suidam in v. Ἡρά-  
 κλειος.

(76) Qui a Pisida τῆς σφαιρῆς ἄρχων ἐσθῆτος di-  
 citur, in Actis Latinis *reipublicæ dispositor*, in  
 Græcis autem *κομερχάριος, comercarius*, vocatur,  
 quam vocem ad *commerciarium* Bollandus deflexit,  
 negotiatorem, vel insitam quemdam per eam indi-  
 cari existimans. Sed ea *κομερχαρίου* vox non a  
 commercio, ni fallor, derivata, sed ex *κόμης* ; *comes*,  
 et *ἔρχο* ; *valium*, composita est, quasi diceres *comi-  
 tet*, vel *præfectum valli*. Virum plane fuisse aliqua  
 dignitate conspicuum declarat Pisida *sericæ vestis  
 principem*,

(77) In Græco legerem *στερησόμενος*.

Jam vero cum abundi tempus adesset, atque urbe excedendum esse, ut præco ab Nemæa athletam evocans Olympia, clamaret, statim beatus e Stratoni civitate (78) digreditur, duos illos habens itineris socios (79), qui una simul mittebantur ad regem. Sed innumeri cives, Christiani et Persæ, una eademque voluntate persecuti sunt martyrem, quod in sua virtute consisteret gaudentes, quod eo privarentur dolentes, quæ jam peracta erant collaudantes: et quidam plane erat variarum vocum mistus clamor, in unam viri gloriam intendens. Tum vero alter ex duobus fratribus ad monasterium revertitur, alter autem cum martyre proficiscitur: ita enim huic abbas præceperat, tum ut sua presentia sanctum exhilararet, cum ut in necessitatibus martyrem adjuvaret: vel quod verius ac melius dicam, ut ex mandato totum certamen describeret, ne ob locorum distantiam tantarum rerum eventus lateret. Interea circumvolitans fama ad visendum martyrem civitates evocabat. Dignus enim omnino erat suspici beatus, qui luminaris instar splendebat in nocte, et omnium oculos ad se trahebat intentos. Vere admirandus athleta, qui post victoriam ad certamen mittebatur. Itaque omnes ei undique plaudebant civitates, commune ornamentum fidei, habitaculum Dei, templum sanctum, et pietatis non imminutum thesaurum eum appellantes: unaque erat omnibus, tum privatis, tum summis viris cura, hospitio excipere martyrem, eo quod unusquisque a suorum peccatorum morbo levare speraret. Hac igitur splendida pompa deductus in itinere justus, quasi ad admirationem, non ad supplicium esset missus, in Persidem pervenit. Ibi statim eum excipit carcer, in loco cui nomen Bethsæloe (80), stadiis fere quadraginta procul a Discartha (81), ubi sanguinarius Chosroa regiam suam (82) construxerat. Tunc vere Paulum (83) imitatus est justus,

Ἐπεὶ δὲ τῆς προαγορεύσεως ὁ καιρὸς ἔββα τῆς πόλεως ἀπανίστασθαι, ὡς περ ἀθλητὴν ἐξ Ὀλυμπίας καλῶν ἐπὶ Νεμεαίων, ἔξορμᾶ τῆς Σιράτωνος, ἔχων συνέμπορον τὴν θυάδα τῆς κοινῆς ἀναπέμφεως. Προέπεμπεν τοίνυν αὐτὸν τὸ πλῆθος τῆς πόλεως, Χριστιανοὶ, καὶ Περσῶν οἱ ὁμόφρονες, τῇ στερεότητι χαίροντες, τῇ στερεήσει δακρύνοντες, ἐπαινοῦντες τὰ φθάσαντα, ἐγκλεισμένοι πρὸς τὰ μέλλοντα· καὶ συμμιγῆς τις ὑπήρχε βοή, πρὸς ἔνβλεπύσα τοῦ ἀνδρὸς τὸ φιλότιμον. Τῆς οὖν τῶν ἀδελφῶν συναρίδος, ὁ μὲν τῆς πρὸς τὴν μονὴν ἐπανόδου λαμβάνεται, ἕτερος δὲ συναναθαίνει τῷ μάρτυρι· τοῦτο γὰρ ὑπὲρ τοῦ προεστῆτος αὐτῷ προετέτακτο, πῆ μὲν τῇ συναφείᾳ κατευφραίνεν τὸν ἄγιον, πῆ δὲ τῇ χρείᾳ καθυπουργῆσαι τοῦ μάρτυρος· ἀληθέστερον δὲ λέγειν ἔστι καὶ σαφέστερον, ἀνιστορησθαι τὴν ἄθλησιν προταττόμενος, ὅπως τῇ διαστάσει τῶν τόπων τοῦ πέρματος μὴ κλαπῶσι τὴν εἰδησιν. Φῆμῃ δὲ τις διατρέχουσα συνεχάλει τὰς πόλεις πρὸς τὴν θείαν τοῦ μάρτυρος· πᾶσι γὰρ ἀξιόθλατος ἦν ὁ μακάριος, ὡς περ ἐν νυκτὶ διαλάμπας φωστῆρ, τοὺς ἀπάντων ἐφθαίμους πρὸς ἑαυτὸν ἐφελκόμενος· θαυμαστὸς γὰρ ὡς ἀληθῶς ἀθλητῆς, μετὰ νίκην πρὸς ἀγῶνα στελλόμενος. Κρότος οὖν ἀπάτης ἠγέρετο πόλεως, κοινὴ ἐγκαλλώπισμα τῆς πίστεως ὀνομάζοντες, καὶ κἄν θεοῦ, καὶ τέμενος ἄγιον, καὶ τῆς εὐσεβείας κλοῦσεν ἀμείλιτον. Ἔσπευδὲ τε πᾶς καὶ ἰδιώτης, καὶ ἄρχων τῷ μάρτυρι γίνεσθαι καταγώγιον, ψυχούσθαι πιστεύων ἐκ τοῦ τῆς ἀμαρτίας νοσήματος· οὕτω τοίνυν λαμπρῶς διεξεληθὼν τὴν πορείαν ὁ δίκαιος, καὶ ὡς περ ἐπὶ τὸ θαυμάζεσθαι μάλλον, ἢ τιμωρεῖσθαι στελλόμενος, τῆς Περσίδος ἐπέβαινε γῆς. Ἐνταῦθα τὸ δεσμοτήριον αὐτὸν χωρίον Βηθσαλωὲ παραδέχεται, σταδίοις ἀπωκισμένον πού τοῦ Δισκαρθῆς τεσσαράκοντα, ὅπη τῷ μαιφόνῳ Χωσρόῃ διωκοδόμητο τὰ βασιλεία. Καὶ μιμεῖται κἀνταῦθα τὸν Παῦλον ὁ δίκαιος, ἐκ δεσμοτηρίου διὰ Χριστοῦ πρὸς δεσμοτήριον μελιστάμενος. Ὁ δὲ τῆς μονῆς ἀδελφὸς σκηνοὶ πρὸς Καρ-

## NOTÆ.

*principem*, vel *præfectum* eum appellans, quibus verbis ejus munus et officium innui mihi certum est. Verum ille Christianus erat, et multa pietate insignis. Quinam igitur vir ob religionem certe invisus Chosroæ penes ipsum Chosroam esset in honore constitutus? Sed plures tunc in Perside fuisse principes viros, qui Christianismum profiterentur, declarant, quæ leguntur *infra* n. 83.

(78) Vide *supr.* n. 43.

(79) In Actis Græcis additur, *aliqua ex causâ calumniam passos.*

(80) Bethsæloe, vel, ut in Actis, Balsæloe, χωρίον, oppidum, in quo sanctus Anastasius carceri inclusus, variisque tormentis afflictus est, ad fluvium Tornam, ut ex probabili conjectura Theophanem secutus, vel interpretatus affirmat Hollandus, § III, situm erat. Pisida circa sinem hujus Encomii testatur fuisse locum fluvio vicinum, γείτονι τοῦ Βηθσαλωὲ χωρίου ποταμῷ. Distabat autem a regia urbe Discartha, in qua suam sedem collocaverat Chosroa, ut habent Acta, ἐξ σημείων, *sex milliaribus*. Quod facit cum Pisida, qui dicit ipsum oppidum σταδίοις ἀπωκισμένον πού τοῦ Δισκαρθῆς τεσσαρά-

κοντα, *stadiis fere quadraginta procul a Discartha fuisse ædificatum.*

(81) Discartha, regni Persici metropolis, quæ etiam Dvstagerda, Dastagerda, Deseridan, Darsager, et Dastagerchosar, invenitur dicta, ad flumen Tigrim posita erat, et a Ctesiphonte distabat *xv milliaribus*. Eam urbem, Parartasim appellatione minus barbara vocavit alibi Pisida, *Heracliad. acroas* II, 173:

Ἦδη πρόσσειμι τῇ Δαρρατάσει πόλει,

ejusque appellationis causam assignat, quod esset ab Artaxare, vel Artaxerxe, qui e servo rex factus est et regnum Persicum occupavit, exstructa. *Ibid.* v. 203:

Ἐκεῖνος οὖν ἐκτίξε τήνδε τὴν πόλιν.

Εἰς πύργον ἄκρον, εἰς ἀπόρρητον τόπον,

Ἄς τείχος, ὡς ἔδεξεν, τῆς ἀμαρτίας.

(82) De regio palatio, quod Chosroes habuit Discarthæ, et Heraclius imp. evertit, plura in *câ Heracliad. acroas* II, 220.

(83) II Cor. ix, 23.

τάκ, παῖδα μὲν Ἰεσοῖν Πέρσῃν τὸ γένος, ἀξίωμα μέγιστον περιειμένον, Χριστιανὸν δὲ ὄμωζ.  
 venerat, apud Cartacum (84), filium Jesdin, Persam genere, et magnæ dignitatis virum, attamen Christianum divertit.

A qui de carcere in carcerem propter Christum est translatus. Sed qui ei comes e monasterio frater venerat, apud Cartacum (84), filium Jesdin, Persam genere, et magnæ dignitatis virum, attamen Christianum divertit.

Ἐπεὶ δὲ παρεβήθη τις ἡμερῶν ἀριθμὸς, τὴν παρουσίαν τοῦ μάρτυρος Χοσρόης διδάσκειται. Ἐντεῦθεν ἑτέρων ἀγῶνων ἀρχαί, καὶ νίκης ὑψηλότερα τροπαια· ὅπως γὰρ ὁ διώκτης τοῦ διώκτου σφοδρότερος, τοσούτον οἱ στέφανοι τῶν στεφάνων λαμπρότεροι. Πέμψας οὖν ὁ τύραννος, ὃν ἔπετο πρὸς ἀσέβειαν ἐπιτήδειον, προσέταττεν ἀνακρίναι τὸν ἅγιον, ἐγκλημα προβαλλόμενος αὐτῷ τὴν εὐσέβειαν· παραδυσσεβεί γὰρ ἢ μὴ δυσσεβῶν ἀσέβεστατος. Οὗτος τὸν ἐπὶ τῆς φρουρᾶς χιλιάρχον οἷα σύμμαχον προσλαβόμενος, τῷ δεσποτηρίῳ παρίσταται, καὶ, τί, φησὶν, ὧ B οὗτος, βούλεται σοι τῆς μεταθέσεως ἢ προαιρεσις; Ὁ δὲ τῆς γλώττης ἐξηγητὴν προστησάμενος (τὴν πάτριον γὰρ εὐθὺς ἀπέειπε διάλεκτον, νοθεύειν μὴδὲ τροπῶν τῆς φωνῆς ἀνεχόμενος τὰ ἡμέτερα)· Ὅτι σωτηρία μὲν ἐμοὶ καὶ Θεὸς τὸ τιμώμενον, ὁμῖν δὲ πλάνη καὶ δαίμονες τὸ σεβάσιμον· καὶ τούτων ἀκριβῆς ἐγὼ δικαστῆς, ὡς ἀμφοτέρων ἔχων τὴν εἶδῃσιν. Τί οὖν, ὧ τάλαν; Ἑβραίων παῖδες οὐ τὸν Χριστὸν ἀνεσταύρωσαν; Καὶ πῶς τὴν ἀπάτην ἀντι τῆς ἀληθείας ἐπέβησας; Ἐπ' αὐτὸν ὁ μακάριος· Ἐκλαλεῖς μὲν τὸ πάθος, ἀποκρύπτεις δὲ τὴν ἀνάστασιν. Χριστῷ τὸ πάθος ἐκούσιον· ἐνωθεῖσα γὰρ θεότης τῇ σαρκί, θανάτῳ καταλύει τὸν θάνατον, τῶν παρ' ὁμῖν τιμωμένων δαιμόνων τῆς δουλείας ἐλευθεροῦσα τὸν ἄνθρωπον. Αὐτὴ τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν διεμόρφωσε, καὶ διέπλασεν· ἀφέντες δὲ τὸν δημιουργὸν τῶν ἀπάντων Θεὸν, τοῖς κτίσμασιν ὑποτάττεσθε. Πάρες τουτουοῖ τοὺς τετυφωμένους λόγους, ὁ ἀρχων ἔφη τῷ μάρτυρι· πειθομένῳ γὰρ σοι χαρίζεται βασιλεὺς ἀξιωματῶν λαμπρότητα, περιφάνειαν πλούτου, ἱππων εὐγένειαν, καὶ τὸ δὴ μέγιστον, εἶναι σὺν αὐτῷ, καὶ βασιλέως ἀκούεσθαι. Προχάγωνικῶς ὁ ἀντιτάτης τῷ γεννάδῃ προσφέρειται· τὴν πόρνην γὰρ θρησκείαν ψιμυθίωσας, τοῖς χρήμασι τοῦ κάλλους ἀνθέλκειν τῆς εὐσεβείας ἐπειγεται. Οὐ μὴν τοῦ ἀνδρὸς τὸν λογισμὸν διεσάλευσεν· τοῦ φυσικοῦ γὰρ τῆς ἀληθείας κάλλους ἐραστῆς ἦν γνησιώτατος. Τί οὖν φησι; Τὸν κτίσαντά με Θεὸν οὐκ ἀρνήσομαι· τὸν δὲ τοῦ βασιλέως πλοῦτον, αἰθάλην ἠγοῦμαι καὶ χοῦν. Τούτοις καταπαλαισθεὶς ὁ ἀντίπαλος τῷ τυράννῳ τὴν ἦσαν ἐμήνησεν. Ὁ δὲ τοῖς λόγοις τὴν φλόγα τοῦ θυμοῦ, ἰκὴν ἐλαίου προσαγωγῆς ἀναπτόμενος, τιμωρεῖσθαι αὐτῷ ἀρχοντι προστάττει τὸν μάρτυρα. Ὁ δὲ τῷ τυράννου θυμῷ προσαγῶν καὶ τὸν ἴδιον ἐξελέσθαι τῆς φρουρᾶς παρεσκευάζεν. Ἐῖτα γίγαντι δὴ τινα

Interea cum aliquot dierum numerus effluxisset, de adventu martyris conscius factus est Chosroa. Exinde nova certaminum initia, et sublimiora tropæa victoria: quo enim persecutore crudelior est persecutor, eo coronis coronæ splendidiore existunt. Igitur quem impietati promovendæ magis idoneum existimat tyrannus, eum ad beatum mittit, ut instituto examine pietatis reum agat sanctum; ab impietate enim deflectit, quicumque in ipsa impietate præclare impius non perstat. Is, in partem egregii operis assumpto carceris tribuno (85), coram victo se sistit, et heus tu, inquit, quid hæc sibi vult tua consilii mutatio? At ille interpretem linguæ statuens (nam patriam statim valeat jusserat dialectum, adulterari nostra sono, et forma vocis non ferens) respondit: Quia salus mihi est et adoratio Deus, vobis autem error, et dæmonia religio: atque horum ego plane sum perfectus iudex, qui utraque novi accurate. Quid ais, miser? Nunquid Hebræorum filii Christum non crucifixerunt? Quomodo nam pro veritate fraudem et dolo sequi maluisti? Ad eum beatus: De passione diserte narra, de resurrectione autem nil dicis. Christo fuit passio voluntaria, nam unita carni deitas mortem morte dissolvit, a dæmonum, quos vos colitis, servitute hominem liberans. Hæc ipsa deitas cælum, et terram formavit, et effinxit: vos autem, rerum omnium artificem Deum pro nihilo æstimantes, subditi facti estis creaturis. Mitte, inquit præfectus martyri, hos tumidos inflatosque sermones. Tibi enim obtemperanti rex præclaras dignitates, splendidas divitias, et generosos equos donabit, et quod maximum est, cum eo esse, et regem audire licebit. Multum insidiosè generoso viro se offert adversarius. Meretricem enim superstitionem oblinens fucò (86), divitiarum splendore satagit a pietatis venustate virum avocare. Sed nec his artibus eum a sententia dimovit, utpote qui non fucatæ formæ, qua veritas nitet, erat amator ingenuus. Quid igitur beatus? Deum, qui me creavit, non negabo: regis autem divitias cinerem et lutum esse duco. Hoc responso dejectus adversarius acceptam cladem tyranno renuntiat, qui flammam iræ, velut oleo indito (87), incendens dictis, torqueri martyrem mandat præfecto. Hic autem tyranni furori furorem addens suum, educi jubet beatum e custodia. Ac

## NOTÆ.

(84) Cartacius, Jesdim filius, apud quem mansit monachus sancto Anastasio datus comes, et testis, in Actis ms. monasterii S. Maximini Treviris, quæ laudat Bollandus, dicitur *Dispensator primus in rebus publicis*: hic autem, ἀξίωμα μέγιστον περιειμένον, in *summa dignitate constitutus*, declaratur. Inde patet multos fuisse in Perside, etiam regnante Chosroa, principes viros, Christianæ religioni ad-

dictos, a quibus affligendis vel timore, vel reverentia impius rex detinebatur. Vide supr. n. 34.

(85) Idem n. 89. Τῶν δεσποφυλάκων χιλιάρχος, *custodum carceris tribunus*, et caput vocatur. Erat autem, teste Pisida, Christianus.

(86) In Græco melius ψιμυθίωσα;

(87) Puto legendum προσαγωγῆ.

tum quidem composita quadam minarum in gigante turre caelestem virum dejicere certo sperabat. Ubi autem irritum esse conatum apparuit, et fatuus tumor firmitate martyris solutus evanuit, Persico more ligari, et largiter caeli fustibus beatum jubet praefectus, hæc subdens. Hæc tibi pro tua ad detrectandum pervicacia merces : hæc tibi dicto non parenti pro regis honoribus rependuntur munerata. Ita omnis erit tibi vita transigenda quotidie. Ille vero ad praefectum : Non mihi dulces (88) sunt regis divitiarum, nec amara est mihi tuarum minarum jactatio. Tunc vero praefectum instar feræ concitatum furere, et quid dignum sua rabie moliri. Solvi jubet beatum vinculis, et porrectum supinumque, facie in caelum conversa, humi reclinari, tum lignum supra ejus tibias statui, et in extremitatibus utrinque insistere immanes viros, Otum, et Ephialtem (89) diceres, tanquam fullonia pila pedum ossa tundentes. Verum quæ, quantaque fuerit doloris acerbitas alter dixerit : mihi enim horret animus, et fugit in ipsum tam diri cruciatus cogitatum descendere. At generosus Christi imitator tantos inter dolores lætus agebat, et ligni tormento gaudebat ; crucis enim Christi secum reputans lignum, et aversam Petri crucifixionem recolens mente, novo hoc suæ crucifixionis genere delectabatur. Itaque cum etiam tormentis inexpugnabilem esse vidit praefectus, iterum in custodiam eum transferri mandat, quandiu ipse de incepto alacriter agone referat tyranno. Interea cum is, qui carceris custodibus præerat tribunus (90), Christianus esset, frater e monasterio comes missus omni impedimento remoto sanctum adit, piisque sermonibus inflicta ab impiis doloribus vulnera fovet, et detegit, et tanquam generosum quemdam pullum ad finem certaminis instigat freno. Verum plurimi etiam Persæ in Christum credentes (91), et ipsi Jesdim filii martyrem visunt, ejusque pedes, et vincula deosculantur, et sumbriam vestis manu tenentes a peccatorum fluxu liberari precantur. Quin et aliquam benedictionem (92) ad propriam tutelam ex ejus corpore asportare voluissent ; sed eo firmiter renuente, ceram ejus catenis affundunt, et id quod stolicum veluti semicincthium (93) ab ejus corpore sumentes.

Α πύργον συντιθείς ἀπειλῶν, πορθεῖν θετο τὸν οὐρανὸν ἀνθρώπων. Ὡς δὲ μάταιον ἠλέγγετο τὸ ἐγγεῖρημα, καὶ κόμπος ἀνόνητος διαλυόμενος τῇ ἐνστάσει τοῦ μάρτυρος, ἀκίχζεσθαι βοπάλοις προσέταττεν ἀσφιλῶς, ἐπιχωρίῳ σχήματι δεσμευόμενον, ὕπειπὼν· Οὗτός σοι τῆς καλῆς ἀπειθείας μισθός· ταῦτά σοι μὴ πεισθέντι ταῖς βασιλέως τιμαῖς ἀντεισφέρεται· αὐτῇ σοι τῆς ζωῆς διημέρευσις. Ὁ δὲ πρὸς ἀρχοντα· Ὁ γλυκὺς ὁ τοῦ βασιλέως σοι πλοῦτος, οὐδὲ ἐμοὶ πικρὸς ὁ τῶν ἀπειλῶν σου κόμπος. Τότε δὴ τὸν ἀρχοντα θηρωδῶς τραχυνόμενον ἀνευρεῖν τῆς ὀργῆς ἀξίαν ἐπίνοιαν· κελεύσαι λυθῆναι μὲν τῆς δεσμεύσεως· ἐκταδὸν δὲ τῷ νώτῳ προσαπλωθέντα τῇ γῆ πρὸς οὐρανὸν ἀντιπρόσωπον ξύλον ἐπὶ ταῖς κνήμαις ἰδρύσασθαι, καὶ πρὸς τὴν ἐφ' ἐκότερα ἀκραν ἀνδρας Β ἐπιθεῖναι, τάχα τινα ὄνον καὶ Ἐφιάλτην, δίκτην κναφικῶν ὀργάνων πιάζοντα τῶν ποδῶν τὴν ὠστέωσιν. Καὶ τίς ἂν ἐνταῦθα τῶν ἀλγηδόνων κατεῖποι τὸ μέγεθος· ἐμοὶ γὰρ νοῦς ὑποφρίττει, καὶ δεῖδει παρελθῶν τῆς βασάνου πρὸς ἔννοιαν. Ὁ δὲ γενναῖος τοῦ Χριστοῦ ζηλωτῆς ταῖς ἀλγηδῶσιν ἐτέρπετο, καὶ τῇ βασάνῳ τοῦ ξύλου προσέχαιρεν· τὸ ξύλον τοῦ σταυροῦ τοῦ Χριστοῦ λογιζόμενος, καὶ τὴν ἀντίθετον τοῦ Πέτρου διανοοῦμενος σταύρωσιν, τῷ ξένῳ τρόπῳ τῆς ἀκείλας ἐνεσφύα σταυρωσέως. Ὡς δὲ καὶ βασάνους ἀνάλωτον ἐτεθέατο, κελεύεται πάλιν πρὸς τὴν φρουρὰν μεταστῆσθαι, μέχρις ἂν τῷ τυράννῳ τοῦ ἀγῶνος δηλώσῃ τὴν ἐνστασιν. Ἐπεὶ δὲ Χριστιανὸς ὁ τῶν δεσμοφυλάκων ὑπῆρχε χιλίαρχος, ὁ τῆς μονῆς ἀδελφὸς ἀνεμπόδιτον ἔχων τὴν πρὸς τὸν ἅγιον εἰσοδόν, C καταντλῶν εὐσεβείας λόγοις τὰ τραύματα τῶν εὐσεβῶν ἀλγηδόνων ἀπέσμηχεν, καὶ ὅσον εὐγενῆ τινα πῶλον χαλινῷ πρὸς τὸ τέλειον ἀνηγείρετο τῆς ἀθλήσεως. Ἦδη δὲ καὶ Περσῶν οἱ ὀμόφρονες, καὶ τοῦ Ἰεσοῦν οἱ παῖδες ἐπιφοιτῶντες τῷ μάρτυρι, τοὺς τε πόδας καὶ τὰ δεσμὰ κατησπίνζοντο, καὶ τοῦ κρασπέδου τῆς ἐσθῆτος ἀπτόμενοι ἤτουν αὐτοῖς παυθῆναι τὴν τῆς ἀμαρτίας αἰμόρροϊαν. Ἐδέοντο δὲ καὶ τι παρ' αὐτοῦ κομίζεσθαι φυλακτήριον· τοῦ δὲ τὸ φορετικὸν διαφεύγοντος, κηρὸν τοῖς δεσμοῖς ἐπιβάλλοντες, ἐκμαγεῖν τὸ σπουδαζόμενον ἦνουν, ἐκ τοῦ χρωτός, ὡσπερ ἀποστολικὸν λαμβάνοντες σιμικίνθιον.

desiderant, figura saltem expressum obtinent, apostolicum veluti semicincthium (93) ab ejus corpore sumentes.

## NOTÆ.

(88) Quanquam in Græco sit σοὶ πλοῦτος, vertere D placuit, quasi diceret μοί.

(89) Iphidemiam Aloeï uxorem duos filios ex Neptuno peperisse procerissimos narrat Homerus Odyss. xi, 307 :

Ὄτον τ' ἀντίθον, τηλέκλειτόν τ' Ἐφιάλτην,

ὅς δὴ μηκίστους θράψε ζείδωρος ἄρουρα.

Ἐννέωροι γὰρ τοίγῃ καὶ ἐννεαπήχεις ἦσαν

Εὐρος, ἀτὰρ μῆκος γὰρ γενέσθην ἐννεόργυτοι.

Otumque virilem, et inclutum Ephialtem,

Quos certe procerissimos enutrivit alma tellus :

Novennes enim cum essent, novem cubitorum erant

Latitudine, cæterum longitudo erat novemulnarum.

(90) Chiliarchus, vel tribunus, quem Christianum dicit Pisida, a Chiliarcho, de quo supra n. 85, non plane diversus.

(91) Vide supr. n. 82.

(92) Φυλακτήριον, quod ex Anastasio asportare voluissent Christiani, recte explicat Pisida quid fuerit ; ne quis voce *phylacterii*, quod amuletum significat, existimaret eum Græcorum, aliarumque gentium vanitatem tueri, qui περιάρτα, περιάρματα, ἐξαρτήματα, φυλακτήρια, uno verbo *amuleta*, cum quorundam verborum susurro fronti, et collo appendere, et alligare consueverunt : quam consuetudinem omnes sancti Patres damnarunt. Videtur in illud *Matth. xxiii, 5. Dilatant phylacteria*. Itaque Pisidæ φυλακτήρια sunt λέξανα, reliquiæ. Nos Actorum interpretes seculi, benedictionem vertimus.

(93) Σιμικίνθιον, quod rectius σιμικίνθιον, semicinctium, sudarium, strophium, quo sudor abster-

Ἐἴτα περιπεύσαντος ἡμερῶν ἀριθμοῦ, πρὸς ἐτέ-  
 ραν ὁ διώκτης ἀναιδιζόμενος πάλιν τῷ δεσμοτηρίῳ  
 παρίσταται · τῆς ἡττης γὰρ ἡ συνήθεια τῆς ἀποτυ-  
 χίας οὐκ αἰδουμένη τὴν ἔκθασιν, θρασύτερον ἐπιτρέ-  
 χει τῷ σκάμματι · καὶ φησι πρὸς τὸν ἅγιον · Τοῖς  
 βασιλείω, ἢ τοῖς ἑαυτοῦ πείθῃ προστάγμασιν ; Δια-  
 σείσας δὲ τὴν κεφαλὴν ὁ μακάριος, καὶ τὸ ἀγεννὲς  
 τοῦ ἀντιστάτου διαφαιλίζων τῷ σχήματι · περὶ τῶν  
 αὐτῶν ἀνόητον ἔφη πειλάκις πυνθάνεσθαι. Ἥλιθιον  
 γὰρ ὡς ἀληθῶς ἀνερωτᾶν τὸν νικήσαντα, ποίαν  
 ἔχει πρὸς τὸν ἀγῶνα προαίρεσιν. Τότε τὴν βάρβαρον  
 ἀνακινήσας ὄρρυν, κελεύει τῷ προτέρῳ δεσμεύεσθαι  
 σχήματι καὶ ῥοπάλοις, δίκην μετάλλου χρυσοῦ σφυ-  
 ρηλατεῖσθαι τὸν ἅγιον. Ὡς δὲ πρὸς εὐσέβειαν ἑώρα  
 ταῖς πληγαῖς μηχανόμενον (οὐ γὰρ μεταβάλλεται  
 χρυσοῦ ἐλαυνόμενος, ἀλλ' ἐκτείνεται), τοῦ σταδίου  
 τὸ πέρασ δδυνώμενος ἀπεχώρησεν. Ἦδῃ δὲ καὶ πρὸς  
 παγκράτιον αὐθαδιζόμενος ἔρχεται, καὶ κολακικαῖς  
 προσβολαῖς ἀπεπειρᾶτο τοῦ μάρτυρος, ἢ φοβεραῖς  
 ἀπειλῶν ἀνατάσσειν, αὐτῆς δεσμευομένην ῥοπάλοις  
 ἀναιδῶς διεπύκτευν. Ἐἴτα τὸν δεσμῶν ἀναλύσας τὸ  
 κράτημα, τὴν χεῖρα κἀκὼ διαλαβὼν, ταυτὴν ἀνήρ-  
 τησε τὸν μακάριον, λίθον ἐτέρῳ τοῖν ποδοῖν ἐξαψά-  
 μενος, ὑπονοῶν τῷ βάρει καθέλκεσθαι τῆς πρὸς οὐ-  
 ρανὸν ἀναθάσεως. Ὁ δὲ πρὸς οὐρανὸν ἀποβλεπούση  
 τῇ δεξιᾷ προσανέχων τὸν νοῦν τῷ χαμαιῤῥεπει τοῦ  
 ποδὸς οὐδαμῶς ἀπεστρέφετο. Ὡς δὲ τῆς ἡμέρας δύο  
 παρανήλωτο μόρια, καὶ τοιοῦτω προσάγγων παλαί-  
 σματι προσαποτεῖναι τῷ σκάμματι τὸν ἀθλητὴν οὐ  
 κατίσχυσεν, ἀπείε τῷ τυράνῳ τὴν τῆς νίκης δηλώ-  
 σων ἀπόγνωσιν. Ἐνταῦθα τοῦ ἀγῶνος ἀλύων ὁ τυράν-  
 νος, ἐκποδῶν ποιεῖσθαι τὸν δίκαιον ἐβουλεύεσθαι, ἀμνη-  
 στίαν ὡς ἰδοῦσι τῷ πράγματι σοφίζόμενος. Προσπέμ-  
 φας οὖν αὐτὸν τε τὸν ἀρχοντα καὶ τῶν ἄλλων ὄς προσῆν  
 τι καὶ φρυάγατος καὶ ὠμότητος, ἀνελεῖν προ-  
 τάττει τὸν ἅγιον, παρακαταστήσας αὐτῷ καὶ τῆς αἰχῆ  
 μαλῶτου τύχης τοὺς τῆς πίστεως κοινωνοὺς, καὶ κοι-  
 νωνοὺς ἀναίρέσεως. Ἀφικόμενοι τοῖνον, οἷα θῆρες  
 ὠμότατοι κατευωχεῖσθαι σαρκῶν ὀρεγόμενοι, γελ-  
 τόνι τοῦ Βηθσαλωὲ χωρίου ποταμῷ παρεστήσαντο  
 τὸν τε μακάριον, καὶ πληθὺν ἀνδρῶν τριάκοντα τῆς  
 ἑκατοντάδος ἐνδέουσας. Τούτοις τῶν ἀνθρώπων ἡ

Cum autem aliquot dies excurrissent, ad aliam  
 persecutor luctam ineundam factus audax (94) car-  
 ceri se sistit (solent enim, qui semel victi cesserunt,  
 iterum ac audacius ad scamma redire, sinistro  
 eventu non retardati), et ait sancto : Regisne an  
 tuæ vis obedire voluntati ? At beatus quatiens cap-  
 ut, et adversarii ignaviam contemnens, stultum  
 est, inquit, iterum iterumque de eadem re inter-  
 rogare. Ac profecto insanum est ab athleta victore  
 petere, quam habeat de agone sententiam. Tunc  
 præfectus barbarum movens supercilium eodem,  
 quo prius, modo sanctum ligari, et ut solet malleo  
 aurea virga, ita ejus corpus fustibus cædi jubet.  
 Verum cum eum videret in pietatem magis protendi  
 verberibus (nec enim aurum crebris ictibus agita-  
 tum immutatur, sed extenditur), demum a stadio  
 tristis discessit. Sed et iterum ausus ad pancratium  
 insolenter prodire, qua blandis pollicitationibus, qua  
 diris comminationibus tentavit martyrem, et cum  
 rursus illigari mandasset, fustibus et virgis inique  
 cum eo decertavit. Postea solutis catenis, manum  
 ei fune constringit, atque ex ea beatum suspendit,  
 alteri pedum saxo alligato ; eo quippe pondere rat-  
 us ab ascensu in cœlum deductum iri martyrem.  
 Sed is in dexteram in cœlum conversam animum  
 intendens a pede in terram protenso neutiquam  
 distrahebatur. Cum autem duæ partes diei ita fru-  
 stra absumptæ fuissent ; nec enim hoc luctæ genere  
 athletam constringens, ipsum potuit in fossam de-  
 trudere, abiit tyranno renuntiaturus, jam despera-  
 tam esse victoriam. Tyrannus autem, ut qui victus  
 in agone cessisset, e vestigio justum educere sta-  
 tuit, rem sibi visus præclaram adinvenisse, qua  
 sum dedecus traderet oblivioni. Itaque missis cum  
 præfecto aliis (95), quibus multum incret crudelita-  
 tis et superbiz, viris, sanctum necari jubet, cui  
 quos ei fecerat fides in captivitate socios, dedit ty-  
 rannus etiam in morte consortes. Illi autem statim  
 profecti, tanquam feræ belluz ad depascendas car-  
 nes ventris stimulo concitate, ad vicinum Bethsa-  
 loe fluvium (96) una simul beatum, ac centum tri-  
 ginta minus (97) virorum multitudinem sistunt,

## NOTÆ.

gitur. Vox Latina, quæ cum aliis jam a tempore  
 apostolorum in Græciam immigrarunt. Alludit Pi-  
 sida ad illud, Act. xix, 12, de virtutibus, et mira-  
 culis, quæ sanctus Paulus operatus est Ephesi. Ὡς-  
 τε καὶ ἐπὶ τοὺς ἀσθενούντας ἐπιφέρεισθαι ἀπὸ τοῦ  
 χρωτὸς αὐτοῦ σουδάρια, ἢ σημερινία, καὶ ἀπαλλάσ-  
 σασθαι ἀπ' αὐτῶν τὰς νόσους. « Ita ut etiam super  
 languidos deferrentur e corpore ejus sudaria, vel  
 semicinthia, et recedebant ab eis languores. » Unde  
 sanctus Joan. Chrysostomus, *De sacerdotio*, lib. iv,  
 cap. 6, sancti Pauli eminentem virtutem laudans  
 dixit : Οἱ δὲ νῦν πάντες ὁμοῦ συνελθόντες μετὰ μυ-  
 ρίων εὐχῶν καὶ δακρῶν οὐκ ἂν δυνηθεῖαν, ὅσα ἴσ-  
 χυσι τὰ σημερινία Παύλου ποτε. « Hodierni autem  
 homines, omnes simul coacti, infinitis tum preci-  
 bus, tum lacrymis, nunquam tantum possint, quan-  
 tum olim Pauli semicinctia potuerunt. » Videsis  
 clarissimi viri Joan. Lamii digressionem *De re ye-*

*stiarum hominis Christiani* in libro vere singulari *De  
 eruditione apostolorum*, part. i, pag. 156, quem nova  
 dissertationum adnotationumque accessione hoc  
 anno 1766 iterum protulit in lucem.

(94) Ἀναδιζόμενος. Pro ἀναιδεῦόμενος, *impuden-  
 ter, et arroganter* rem aliquam aggressus. Mox oc-  
 currit αὐθαδιζόμενος, quæ vox forsitan hic etiam est  
 reponenda pro ἀναιδεῦόμενος.

(95) In Græco lego τοὺς ἄλλους.

(96) Vide supr. n. 78.

(97) Acta habent circa septuaginta fuisse Chri-  
 stianos, qui una simul cum sancto Anastasio mar-  
 tyrio coronati sunt. Pisida poetica quadam lo-  
 cutione, verumtamen claris verbis definit, « fuisse  
 centum, minus triginta, » et infra apertius, ἑξέ-  
 μήκοντα, *septuaginta*, ut est in Martyrologio Ro-  
 mano.

quos inter recensebantur illi duo, qui Cæsarea cum martyre in Persidem venerant. Ibi territamentis illecebras (98), minasque donorum pollicitationibus Intermiscentes conantur sanctum ad defectionem deducere. Interea unum post alium educentes, et singulorum colla laqueo astringentes funem clavo affigebant, ac tunc suo ponderi totum corpus concedentes, præpedito spiritu suffocabant, et ad martyrem ducebant: Quousque tandem, homo, tibi erit mori dulce? Horum calamitatibus tibi tuas non defuturas erudire. Quis pro donis tormenta sponte suscipiat (99)? Quis malit improbis adjungi, quam cum rege vivere (100)? Quis pro pulcherrima vita turpissimam eligat mortem? Ne spernas, nos tibi esse consiliarios, quos generis necessitas facit, ut ob benevolentiam æqua tibi consulamus. Hæc, et alia plura hisce similia, quoad septuaginta viri unus post alium tradebantur morti, eorumque supplicium concioni tempus præfinitabat, illi dicebant, quo res esset abitura timentes. Durum est enim quod cogimur expectare; quod autem momentaneum est, cum locum timori non præstat, leve. Quid igitur ad hæc beatas Anastasius? Intuens in cœlum, oculis ipsis, et magis animo gratias egit Christo, quod optatum finem attingeret, ac deinde ad suos persecutores conversus dixit: Hæcne est illa vobis adeo terribilis mors? At mihi longe graviora speranti omnino vilescit. Innumeris ego rebar suppliciis a vobis concidi, et meorum membrorum numerum superatura esse tormenta. Nunc autem exiguæ mortis pretio magnis Christi militibus adnumeror. Tunc subjiciens: In manus tuas commendo spiritum meum (101), Christe Deus salutis meæ; laqueo constrictus (102) splendidam martyrio coronidem imposuit. Per hæc igitur, ac tanta fortiter expleta certamina coronis auro, gemmisque distinctis pretiosiore (103) coronam ex paradisi floribus contextam egregius martyr suscipit, et æternorum bonorum gaudium, suæ fortitudinis præmium, obtinet.

At vero quoniam argumenti suavitate abrepta oratio suam nequit explere dicendi desiderium, et martyrem, donec tollatur, ut Elisæus Eliam (104), sponte non dimittit, parum adhuc temporis rei enar-

Λ δὲ ἡ συναβάσσα τῷ μάρτυρι καταλέγτο. Ἐνταῦθα κινῶντες κολακείᾳ μὲν φόβῳ, ἀπειλᾶς δὲ θοερῶν ὑποσχέσει, πρὸς ἀποστασίαν ἐνήγον τὸν ἅγιον. Ἦδη δὲ καθ' ἓνα παράγοντες, καὶ βρόχῳ τὸν εὐχένα σφρηκώσαντες, προσπαταλεύσαντες τὸ καλώδιον, καὶ τοῦτω μετέωρον τὸ σῶμα πᾶν ἐπιτρέποντες τῷ βίβρι: τῆς ἄλλῃς ἀποθλιμμένου τοῦ πνεύματος ἐναπέπυγον, προσπειλῶντες τῷ μάρτυρι· Μέχρι τίνας, ὦ ἄνθρωπε, θανατοῦσαι; Ταῖς τούτων παιδαγωγίῃσι συμφοραῖς τὰς αὐτῶν καλῶς διατίθεσθαι. Τίς κολάσει ἀντὶ θοερῶν ἐκὼν ἀναδέχεται; Τίς κακούργος συνείναι[ἀντὶ] τῆς βασιλέως διατίτης ἀσπάζεται; Τίς ἀντὶ καλλίστης ζωῆς αἰρεῖται κἀκίστον θάνατον, λέγου συμβούλους ἡμᾶς ἀνάγκη γένους πρὸς εὐνοίαν συμβουλευόντας. Ταῦτα κατέλεγον, καὶ τούτων πάλυ  
B πλάσιόνά τε καὶ πλείονα, καὶ ὅσον ὁ τῶν ἐβδομηκοντα καθ' ἓνα γινόμενος θάνατος ἐπεμέτρει τῇ δεμηκορίᾳ καιρὸν, τῇ ἐλπίδι τοῦ μέλλοντος, ὡς ὄντο, ἐδιττόμενοι· φοβερὸν γὰρ τὸ προσδοκώμενον, διαλυθάνει δὲ τὸ αἰφνίδιον φόβου καιρὸν μὴ δεχόμενοι. Τί οὖν ὁ μακάριος Ἀναστάσιος; Τῷ οὐρανῷ προσαναβλέπων τοῖς ὀφθαλμοῖς, καὶ πλέον τῶν κῶ χάριν ὠμολογεῖ Χριστῷ τοῦ ποθομένου πέρατος ἐφαπτόμενος, καὶ τοῖς διώκταις ἐφθέγγετο. Οὗτος ὁ φοβερὸς ὕμῶν θάνατος; οὗτος τῇ ἐλπίδι τῶν σφοδροτέρων ἐμοὶ παρανήλωται· ἀναριθμήτοις ἐγὼ διατετμηθεῖσαι τιμωρίαις ἐνόμιζον, καὶ νικῶν ἀριθμῶ τῶν ἐμῶν μείων τὴν διαίρεσιν· νῦν δὲ μικρῶ θανάτῳ τοῖς μεγάλαις τοῦ Χριστοῦ στρατιώταις ἐναριθμῶς γίνομαι. Τούτοις  
C ὑπειπὼν, εἰς χεῖράς σου παρατίθημι τὸ πνεῦμά μου, Χριστὲ ὁ θεὸς τῆς σωτηρίας μου, τοῦ μαρτυρίου τῆν κορωνίδα τῷ βρόχῳ λαμπρῶς περιγράφεται. Τούτοις ὁ καλλίνικος μάρτυς ἐναθλήτας παλαίσματος, λιθοκολλήτου στεφάνου στερρότερον δέχεται στέφανον, τοῖς ἐκ τοῦ παραδείσου διάπλοκον ἄνθεσι, καὶ τὴν τῶν ἀγαθῶν αἰώνιαν ἀπόλαυσιν, τῆς ἀριστείας δωρεάν ἀποφέρεται.

Ἐπεὶ δὲ τῆς καλῆς ἀπληστίας ὁ λόγος ἐρεῖ, καὶ τῆς τοῦ μάρτυρος ἀναλήψεως, ὡς Ἐλισσαῖος ἐκὼν οὐκ ἀφίσταται, ἐτι μικρὸν ἡμᾶς αὐτοῦ τῷ διηγηματικῷ χαρισώμεθα. Ὅτε τὸ μακάριον τέλος ὁ τοῦ Χριστοῦ

## NOTE.

(98) Lege κολακείαν.

(99) Puto melius vel ἀναδέχεται, vel ἀναδέχεσθαι θέλοι.

(100) Supple ἀντὶ τῆς βασι.

(101) Luc. xxiii, 46.

(102) Acta Græca diem, quo sanctus Anastasius martyrium consummavit, aperte designant: Κατὰ τὴν δευτέραν καὶ εἰκάδα τοῦ Ἰανουαρίου μηνός, ἔτους δεκάκαιδεκάτου τῆς βασιλείας τοῦ Ἡρακλείου τοῦ εὐσεβεστάτου, καὶ ἑκκαίδεκάτου Κωνσταντίνου τοῦ υἱοῦ αὐτοῦ. « Vicesima secunda mensis Januarii, anni decimi octavi imperii religiosissimi Heraclii, et decimi sexti ejus filii Constantini. » Omnes autem quotquot de sancto Anastasio Persa egerunt, tum veteres ac recentes scriptores, quorum sententias Alex. Politus expendit in *Martyrol. Rom. illustr.*, conveniunt sanctum Anastasium, cum jam

D septuaginta Christiani strangulati fuissent, simili morte esse defunctum; quamvis alii aliter id factum esse tradant, quod mox, n. 105, observabimus. Ephemerides Græcæ recte uno versiculo diem, et genus mortis designant:

Εἰκάδι δευτερῆ Ἀναστάσιος βρόχῳ ἐτλη.

Die xxi Anastasius laqueum sustinuit.

Quod etiam duobus senariis expressum invenitur:

Ἀναστάσιος ἐν τραχίῳ τὸν βρόχον,

Ὃς λαμπρὸν ὄμρον, ὠραῖσται φέρων.

Anastasius in collo laqueum,

Quasi splendidum monile, ferens cornuscum.

(103) Cod. ms. pro στερότερον habet in margine τιμώτερον, quam lectionem in versione recepimus.

(104) IV Reg. cap. ii, 10.



μαθητῆς ἀνεδέξατο, ξίφει τὴν σεβασμίαν κεφαλὴν τοῦ σώματος διεχώριζον, ὅπως τὴν σφραγίδα τῶν τυράννων τὴν περιαιχένιον ὑποδέξωσιν. Ὁ τοίνυν τῶν δεσμοφυλάκων ταξίαρχος τῶν πλήθει τῶν σωμάτων μὴ παρακλαπῆναι τοῦ μάρτυρος βουλόμενος τὴν διάγνωσιν, σπουδῆν ἐποιεῖτο διεκτελεῖν τῆς ἀθροίσεως· οὐ μὴν οἱ θεμόκοινοι συνεχώρησαν, Ἑβραῖοι τὴν θρησκείαν ὑπάρχοντες· εἰκότως γὰρ οἱ τὰς χεῖρας ἐπιβιβόντες Χριστῶν, καὶ τῶν τοῦ Χριστοῦ μαθητῶν αὐτουργοῦσι τὸν θάνατον. Ὡς δὲ τοῦ μάρτυρος τὴν τελείωσιν οἱ τοῦ Ἰεσοῦ παῖδες ἐπέυθοντο (καὶ γὰρ οἰκίται τῶν ἀνδρῶν συμπαραμάρτυρον αὐτῶν πρὸς τὴν ἀθλήσιν), τὸ σῶμα ταῖς πληγαῖς βαρυνόμενον ὑπεριδόντες, τῶν δημοκοίνων χρήμασιν ἐξωνησάμενοι τὴν ὠμότητα, τοῦ μακαρίου τὸ σῶμα χωρὶς ἐναπέθευτο. Ἐπεὶ δὲ νύξ παρῆν, καὶ καιρὸς θεοφιλοῦς ἐγχειρήσεως καὶ κλοπῆς εὐσεβοῦς περιστεῖται ταφῆ τὸ σῶμα τοῦ μάρτυρος, ὁ τῆς μονῆς ἀδελφὸς, τῶν Ἰεσοῦ οἰκετῶν, καὶ τῶν αὐτόθεν ὁμοτρόπους τὴν ἀσκήσιν προσλαβόμενος, τῶν τόπων παρίσταται. Ἄλλὰ γὰρ ποῖα λογογραφικῆς ἰσχύς ἐξαγγελτικῆς πλεονεξία πιστεύουσα τὸ θαῦμα περὶπνῶς ἀνιστορήσοι τῆς ἀψευδῆς; Κυνῶν πληθὸς περιστάντες τὸν ἄγιον, τὸ τῆς φύσεως ὠμοφάγον ἐκρήψαντες, οἷα δὴ θησαυρὸν Δεσπότητος πολυτίμον ἀγρύπνωσιν ἐφύλαττον. Εἶτα θρηνώδη πως ὑλακὴν ὠρῶμενοι, καὶ γοερῶς ἐπιυλῶντες, ὡς εἰπεῖν, τὴν ἀπήχησιν ἐπιτάφιον, ὡσπερ ἐπετραγῶδον τῶν σώματι· καὶ καταδιδῶνται κύνες, ὃν οὐκ ἠδέσθησαν οἱ ὀμόφωλοι· καὶ γίνεται πῶς ἐναλλάξ, ἄνδρες· μὲν κυ-

randæ indulgeamus. Vix dum (105) finem beatum Christi discipulus acceperat, cum venerandum caput ab ejus corpore abscissum est, ut signum cervicæ impressum (106) ostenderent tyranno. Tum vero custodum tribunus (107) nolens inter corporum multitudinem ita martyris confundi corpus, ut dignosci amplius non posset, a cadaverum cumulo illud secerni diligenter curabat (108). Sed non permiserunt lictores, qui erant Hebræi (109), quales decebat omnino esse; ut qui in Christum injecerant manus, etiam in Christi discipulos mortem molirentur. Ut autem Jesdin filii martyrii consummationem intellexerunt (nam eorum famuli comites in agone astiterant beato, ejus corpus onustum vulneribus suffulcientes), pecunia data lictorum feritatem enollire, ipsum martyris corpus redimere, ac seorsim collocare studuerunt. Cum autem nox advenisset, et rem Deo gratam jam capessendam, piumque furtum non differendum esse tempus moneret, ut corpus martyris opportune conderetur sepulcro; e monasterio frater, assumptis secum Jesdin famulis, necnon quibusdam illic degentibus (110) monachis, illuc progreditur. Verum quæ vis oratoris ipsa dicendi aviditate concitata, et incensa satis accurate valeat enarrare miraculum, quod statim objectum est oculis (111)? Canum multitudo circumaffusa, naturali feritate projecta, ut pretiosum domini thesaurum, sanctum vigiles custodiebant, et lugubri quodam latratu ululantes, et lamentabili quodam,

## NOTE.

(105) Cum de genere martyrii sancti Anastasii scriptorum varietas fecerit ut oriretur dubitatio; alii enim suffocatum, alii vero decollatum obiisse tradunt; Alex. Politus conjecturam fecit in Martyrol. Rom. diversas sententias sic esse conciliandas. « Potuit fieri, quod et factum videtur, ut, dum beatus martyr, laqueo ad collum ejus strictius adducto, in eo jam erat ut suffocaretur, caput ei actum præciderent. Idque mihi satis significasse videtur Menologium Græcum Sirlleti. Hac ratione conciliari fortasse inter se possunt ea loca, quæ inter se contraria videntur de genere martyrii sancti Anastasii: quem quidem Anastasium alii laqueo, alii capitis præcisione, martyrium confecisse commemorant. » Verum Politæ conjecturam, ut levem, rejiciendam suadet Pisida, qui quemadmodum res acta sit, adeo dilucide narrat, ut ea conciliatione neutiquam indigeat. Nuper noster Encomiastes dixit, τοῦ μαρτυρίου τὴν κορωνίδα τῶν βράχων λαμπρῶς περιγράφεται, « martyrio splendidam coronidem laqueo constrictus imponit; » quibus verbis genus mortis declarat. Hic autem, qua de causa post mortem sancti martyri caput fuerit amputatum, explanat, ὅπως τὴν σφραγίδα τῶν τυράννων τὴν περιαιχένιον ὑποδέξωσιν, « ut sigillum cervicis impressum ostenderent tyranno. » Itaque genus martyrii, quod post multa tormenta sanctus Anastasius pertulit, definitum est. Laqueo constrictus obiit, deinde vero decollatus est, ut de ejus morte ex nota inusta capiti certior fieret tyrannus.

(106) De signo S. Anastasio impresso, supr. n. 74.

(107) Custodum carceris tribunus, qui in Actis dicitur Sellarius, pietatis causa (Christianus enim erat) sancti Anastasii corpus secerni volebat. Vide supr. n. 80.

(108) Mirabar Simeonem Metaphrasiarum, qui sancti Anastasii vitam ex Actis a Bollandio vulgatis contextuit, contra eorumdem fidem dixisse, tum sanctum martyrem cum ejus septuaginta socios « in flumen esse demersos: » quod etiam legitur in Martyrologio Parisiensi. « in Perside sancti Anastasii monachi, qui... in flumen demersus martyrium consummavit post alios septuaginta. » Nihil porro tale nec ex actis ipsis, neque ex Pisida colligitur: quare quod de septuaginta martyribus in Martyrologio novo Romano primum adjectum est, « in fluenta demersos, » omnino delendum est, ut monet nuper laudatus Alex. Politus, pag. 366. Error, ut videtur, ex eo natus est, quod sciolus nescio quis, cum legisset martyres juxta flumen esse adductos, et postea suffocatos, « in fluenta » tandem « demersos » fuisse crediderit. Sed, o ridiculum caput! nec enim animadvertit, quod deinde factum esse tradunt Acta, et Pisida confirmat: etenim nedum martyrum corpora in decurrentem fluvium projecta fuerint, late per campum fusa, et congesta, ut dignosci non possent, per totam noctem jacuerunt.

(109) Judæi, ut videtur, carnificis officio fungebantur sub Chosroa. Narrat Theophanes, p. 252, eo anno, quo sancta civitas capta est a Persis, Judæorum manibus plurimos Christianos, et ut quidam asserunt, ad nonaginta millia fuisse trucidatos, πολλοὺς ἀπέκτειναν διὰ χεῖρας τῶν Ἰουδαίων, ὡς φασὶ τινες, μυριάδας ἑννεία.

(110) Legerem ὁμοτρόπων τὴν ἀσκήσιν τινὰς προσλ.

(111) In ms. est τῆς ἀψευδῆς, sed ἔψευδῆς legendum non dubito.

et tristi sono funebrem, ut ita dicam, cantum A  
emittentes, tragicum quiddam videbantur accinere  
corpori. Ita porro venerantur canes, quem ejusdem  
generis non reverentur viri, et quædam sit rerum  
ac naturarum immutatio; nam viri quidem canibus  
ferociores, et canes viris mitiores evadunt. Id cum  
suis oculis vidissent, et audissent auribus, quotquot  
ad sepeliendum martyrem venerant, statim ejus  
corpus linteis subtilibus involvunt, et in temploglo-  
riosi athletæ Sergii rite deponunt, quod septem  
circiter stadiis distat ab oppido Bethsaloe (112):  
æquum enim erat omnino, ut martyr martyri ad-  
hærens sub eodem tecto quiesceret. Cum autem  
noctis caliginem sol expulset, suisque radiis terram  
illustrasset, duo carceris custodes inter se colloqui  
cœperunt de corpore martyris disserentes. Vidi, B  
inquit alter, ejus viri cadaver, quem nos plurima  
tormenta sustinuisse novimus, canum multitudine  
circumseptum undique, eosque ad inanime muni-  
mentum collocatos, ad corporis custodiam adeo  
inmotos stare, ut nec longins unquam recederent,  
nec item propius ad frenandum cadaver accederent.  
Ac mihi quidem canum naturam consideranti mi-  
rabile videbatur, quoniam freno illic detinerentur  
constricti. At longe mirabilius, alter ait, est id quod  
dicam, quale forsitan nunquam alias auris audivit.  
Recedenti mihi primo mane a vigilia noctis stella  
humi inhærens visa est, quæ sui splendoris claritate  
visionem faciebat manifestam, et incensum deside-  
rium ad rem melius dignoscendam magis magisque  
inflammabat. Itaque illuc velociter curro, manum C  
in stellam, si forte contingeret, injicere studens:  
stellæ vestigium; hunc autem mortuum, de quo  
illinc hoc unum sum consecutus, ut tam stupendum  
spectaculum admirarer. Hæc illis enarrantibus qui-  
dam captivi, Christo fideles, et Persicam callentes

Jam vero cum meritam pro factis pœnam luisset  
tyrannus Chosroa, duo captivi Hierosolymam, ad  
eum locum, qui olim fuit martyri virtutis gymna-  
sium, profecti, quæcunque audierant, illic degen-  
tibus enarrant, ejusque prædictiones memorabi-  
les prodiderunt. Hæc enim beatus una simul cum  
illis duobus detentus in carcere prædixerat; quod  
proxima aurora suæ decertationi finem esset allat-  
tura (113); quod impio tyranno parata esset pœna; D  
quod ipsi tandem in pristinam libertatem essent edi-  
turi: ac proinde eos rogavit, ut statim, ac Hiero-  
solymam pervenissent, qui fuerit rerum exitus, edi-  
cerent. Sed et sæpe memorato e monasterio fratri  
domum reverti cogitanti prædixit, salvum et  
incolumem sine ullo periculo recessurum. Quod  
quidem paulo post factum est, cum tanquam ex hi-  
berna nocte lucidum effulgens sidus illustris imp.  
Heraclius, noctem ipsam in barbarum, ut ita di-

ων ἀγριώτεροι, καὶ κύνας, ἀνδρῶν ἡμερώτεροι. Τα-  
των οἱ πρὸς τὴν ταφήν ἀφικόμενοι αὐτόπται γενί-  
νοι, καὶ αὐτήκοοι, χιτῶσι τὸ σῶμα λεπτοῖς ἐγκλιψ-  
φαντες, τῷ τεμένει τοῦ ἀθλοφόρου Σεργίου θεοκρα-  
πῶς ἐναπέθεντο, σταδίοις ἐπτά που τῷ Βηθσαλωε  
διστάμενον. Ἐπρεπε γάρ, ὡς ἀληθῶς, συνοικεῖν τῷ  
μάρτυρα μάρτυρι. Ὡς δὲ τῆς νυκτὸς τὴν ἀχλὺν ἐκ-  
διώξας ὁ ἥλιος, τὴν γῆν ταῖς ἀκτῖσι κατητύγασεν,  
διελάλουν τῶν δεσμοφυλάκων ἡ δυὰς, ὑπόθεσιν ἔχον-  
τες τὸ σῶμα τοῦ μάρτυρος· ὁ μὲν οὖν, Τεθέαμαι τὸν  
νεκρὸν, ὃν γε πλείσταις βασάνοις ἐναθλήσασαι γινώσκο-  
μεν, πλήθει κυνῶν κυκλοτερώς τειχιζόμενον, καὶ  
τάχα πως καὶ ἀψύχῳ τειχίσματι παρῆψευσαν, πρὸς  
φυλακὴν ῥιζωθέντες τοῦ σώματος, μηδὲ προσωτέρω  
πως ἀποκλίνοντες, μηδὲ πλησιώτερον ἐπιτρέχοντες, B  
τὸν νεκρὸν ἐνστομίσασθαι· καὶ μοι θαυμαστὸν κατε-  
φαίνεται τὴν φύσιν τῶν κυνῶν ἐξετάζοντι, ποῦ ποτὲ  
ἄρα χαλινῷ κατεσφίγγοντο. Ὁ δὲ, Παραδοξότερον ὄν  
ἂν ἀκούειν ἔτι, καὶ οἶον οὐ πρότερον. Τῆς νυκτερινῆς  
φυλακῆς ἀπαναχωροῦντί μοι τὸ περιέθρονον ἀστὴρ  
ἐπὶ γῆς κατεφαίνεται, καὶ τῷ λαμπρῷ τῆς ἐκλάμψεως  
ἐδηλοῦτο τὴν ὄρασιν, καὶ λιγνοτέραν ἐποίει πρὸς  
ἀκριβεστέραν εἰδῆος ὄρεξιν· ἐδάδιζον οὖν ἐπίτροχα,  
καὶ τὴν χεῖρά μου προσεπιδαλέσθαι τῷ ἀστέρει γι-  
χόμενος· ὡς δὲ πλησίον γίνομαι τοῦ μὲν ἀστέρος  
ἴχνος οὐδὲν κατελίπετο· τὸν δὲ νεκρὸν, ὃν δὴ καὶ  
αὐτὸς καθιστόρησας, εὐρίσκω προκείμενον. Ἀπίων  
τοῖσιν ἕτερον εἶχον οὐδὲν, ὅτι μὴ θαυμάζειν τὸ  
θέαμα. Ταύτης αὐτῶν ἐπακροῦνται τῆς διαλέξεως  
τῶν δεσμίων τινὲς πιστοὶ τῷ Χριστῷ, τῆς Περσίδος C  
ἡδὴ συνιέντες φωνῆς.

sed cum propius accessissem, nullum erat aniplius  
tu etiam narrasti, jacentem invenio. Abiens igitur  
spectaculum admirarer. Hæc illis enarrantibus qui-  
linguam audierunt.

Ὅτε τοῖσιν τὴν ἀξίαν δίκην ὁ τύραννος Χοσρόης  
ἐξέτισε, συνοῦρις τῶν δεσμίων ἐν Ἱεροσολύμοις πρὸς  
τὸ τοῦ μάρτυρος τῆς ἀρετῆς ἀφικομένη γυμνάσιον,  
τοῖς ἐκέλευε τὴν ἀκρόασιν διηγήσασθαι. Εἶτα καὶ τῶν  
τοῦ μακαρίου προρρήσεων ἀπομνημονεύματα μετ-  
εἶδον. Ὡς αὐτοῖς προσέειπεν τὴν μέλλουσαν τῷ τὴν  
κορωνίδα τίθειν τῆς οἰκειᾶς ἀθλήσεως, καὶ τὴν ὄρει-  
λομένην τῷ ἀλάστορι κόλασιν, καὶ τὴν αὐτῶν πρὸς  
τὸ ἀρχαῖον ἐπάνοδον· καὶ ὡς αἰτήσαιτο τὴν ἐν Ἱερο-  
σολύμοις αὐτοῖς γινομένην ἀφίξεως τῶν πραγμάτων  
ἀνιστορησῆαι τὴν ἔκβασιν· τῷ δὲ τῆς μονῆς ἀδελφῷ  
βουλήν ποιουμένῳ τῆς οἰκῆς καθόδου τὴν ἀκίνδυνον  
ἀναχώρησιν. Οἶον ἐκ χειμερίας νυκτὸς ἀναλάμψας  
Ἡράκλειος ὁ καλλίνικος βασιλεὺς, αἰθρίαν τοῖς  
ἐκέλευε Χριστιανοῖς ἐνεποίησεν, ἀντιμεταγαγῶν τὴ  
νύκτα πρὸς τὸν βάρβαρον, ὡς εἶπειν, ἡμικύκλιον. Τότε  
τὸ Ῥωμαϊκὸν κατασπασάμενος στρατεύμα, τὸ τῆς  
ἐπιθυμίας ἀνερωτιώμενος αἴτιον, τὴν τοῦ μάρτυρος

## NOTÆ.

(112) Recte quod Pisida ait σταδιοῖς ἐπτά που τῷ  
Βηθσαλωε διστάμενον, Acta reddunt, « uno circiter  
milliario distans. »

(113) Ex Actis Græcis hæc pauca verba profert

Bollandus, § 2: Ἐγὼ μὲν αὖριον τελειοῦμαι· μετ'  
ὀλίγας δὲ ἡμέρας ὑμεῖς μὲν ἀπολυθήσεσθε, ὁ δὲ  
ἀδικὸς καὶ πονηρὸς βασιλεὺς ἀνααιρεθήσεται. Sancti  
Anastasio prædictionem exitus confirmavit.

κατέλεγεν ἀθλήσιν, καὶ τοῦτοις δὲ τῆς Ἀρμενίων  
 συνανέρχεται γῆς, καὶ πρὸς τὸ οἰκεῖον ἐπανάγεται  
 μοναστήριον, τῆς αὐτοπροσώπου τοῦ μάρτυρος ἀνα-  
 λήψεως μισθὸν ἔχων τὴν Ἰλίου μηλωτὴν, τὸ κολό-  
 βιον. Ἐνταῦθα τὴν πᾶσαν πραγματείαν διεξελθὼν  
 τῆς ἀθλήσεως, παράδοξον κατέγραψε θαυματουργίαν  
 τῷ πέρατι. Ἀνήρ τις, ἔφη, ἔνοα τὸ τίμιον ἑναπεθί-  
 μνη σῶμα τοῦ μάρτυρος, ἀκαθάρτῳ συνείχετο πνεύ-  
 ματι· καὶ κυνηδὸν ἀνυλακτεῖ φοβερόν τε καὶ φρικώ-  
 δες, κορυβαντιῶν τε καὶ ματωδῶς ἐξερχόμενος,  
 κροτῶν τοῖν ποδοῖν, καὶ τὴν χαίτην ἅμα τῷ αὐχένι  
 τῆδε κάκεισε σοδῶν, πρὸς τὸν νῦτον διακάμψας τὸ  
 χεῖρε, προσέπλεκεν· εἶτα τῆ παραφορᾷ πρὸς τὸ  
 κάταντες ἐκλυόμενος συνεχῆς προσεκυλινδεῖτο τῆ γῆ,  
 καὶ τὴν γλώτταν τοῖς ὀδοῦσι διεμασᾶτο προήνπτουσαν,  
 ἵφρὸν δυσώδη διαβρέων τοῦ στόματος. Τοῦτο λαδὼν  
 ἰ τῆς ἐκεῖσε μονῆς προετιῶς τὸ κολόβιον· ἐπίστευ-  
 σάρ ὡσπερ εὐωδίαν μεταλαβεῖν τὴν ἑσθῆτα τῆς τοῦ  
 μάρτυρος χάριτος· τὸν ἀνθρωπὸν ἀμφιέννυσι· καὶ  
 παραχρῆμα τὸ πάθος ἐκδύεται, καὶ τῆς συμφορᾶς  
 λεύθερος ἀνιστάμενος, καθαρᾷ τῆ γλώττῃ ἀνύμνει  
 ἰδὸν Χριστὸν καὶ τὸν μάρτυρα.

nini non secus ac odorem, gratiam martyris concepis-  
 se vestem) hominem induit: ac confestim  
 ille exsultat morbo, et tristi calamitate liberatus exsurgit,  
 et pura lingua Christum et martyrem de-

antat.  
 Τοῦτο δεῖγμα τῆς ἀεὶ βρουούσης τοῦ μάρτυρος χάρι-  
 τος, ὡσπερ μία σταγὼν τὴν ὅλην τῆς πηγῆς πιστου-  
 μένη γλυκύτητα· τῶν μαρτύρων γὰρ ἀνάσας ἡ χορη-  
 γία τῆς χάριτος, Χριστὸν ἔχουσα τῶν ἀγαθῶν τὴν  
 τηγὴν, τὸ ὕδωρ τὸ ζῶν τῷ πιστεύοντι χαρίζόμενον·  
 ἢ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

A cam, compulit hemisphaerium. Tunc frater ille Ro-  
 manum exercitum laetus excepit, consulavitque,  
 et quid ageret, optaretque interrogavit, quanta  
 pro Christo esset passus martyr, enarravit. Postea  
 vero una cum illis per Armeniae regionem ad suum  
 monasterium revertitur, de sublato coram se mar-  
 tyre testimonium, et mercedem, Eliae pallium (114)  
 quod dixeris, colobium ferens (115). Ibi cum totum  
 decertationis ordinem et cursum, prout singula  
 acta erant, exposuisset, postremo rom prorsus  
 admirandam ita descripsit. Vir, ait, quidam illic  
 erat, ubi pretiosum martyris corpus ego deposui,  
 qui spiritu vexabatur immundo. Hic canis instar,  
 sed triste quiddam, et horridum ululans, et velut  
 insanus, ac furens saltans, pedibus terram pulsans,

B et comam una simul cum cervice huc illuc quassans  
 manusque in tergum inflectens, accessit (116):  
 donec diu multumque jactatus, humi tandem praec-  
 ceptis procubuit, ibi se continenter volutans, et Lin-  
 guam foris prominentem (117) dentibus mandens,  
 spumamque ex ore fetidam effundens. Sed ejus  
 monasterii abbas, hoc sumpto colobio (credebat

Hoc unum in martyre gratiae perennis specimen,  
 tanquam una gutta de totius fontis dulcedine fidem  
 facit: quae enim in martyribus jugis est gratiae dis-  
 pensatio, a bonorum fonte, aquam vivam creden-  
 tibus largiente Christo, dimanat, cui gloria in saec-  
 ula saeculorum. Amen.

## NOTE.

(114) IV Reg. cap. II, 13.

(115) « Colobium » quod etiam « libitonarum »  
 lictum fuit, erat interior tunica, qua utebantur mo-  
 nachii Aegypti, manicis decurtatis, quales inter  
 acras vestes esse videmus, quae « dalmaticae, » vel  
 « tunicae » vocantur. Ea vox a Graeco, ut videtur,  
 « privata » est; nam κολόβιον, « breve, mutilum, » ac  
 « truncum » significat. Isidorus Etym. XIX, 22:  
 « Libitonarum est colobium sine manicis, quali

monachi Aegypti utuntur. » Cassianus autem lib. I  
 Instit. cap. 4, cur indumentum hujusmodi adhibe-  
 rent, explanat: « Colobiis lineis induti, quae vix  
 ad cubitorum ima pertingunt, nudas de reliquo  
 circumferunt manus, ut amputatos habere eos  
 actus et opera mundi, suggerat abscisso mani-  
 carum. »

(116) In Graeco melius προσπαπέλασεν.

(117) Ibid. lege προκύπτουσαν.

## MONITUM.

Ne quid ex iis, quae Pisida scripsit, lector desideret, omnia ejus Fragmenta, quotquot vel ex codicibus,  
 vel ex libris prelo impressis excerpta licuit, qua potuimus diligentia huc congesimus. Quaedam ex iis  
 in codice Vaticano 1126 invenimus: alia ex codice Parisiensi 1630 et 2851 accepimus: caetera ex Suida,  
 Theophane, et Cedreno collegimus. Atque id quidem operis antea susceperat Jacobus Lectius; sed novem  
 antum fragmenta invenit ipse, quae Pisidano Hexaemero subjiceret, ut videre est inter poetas Lyricos  
 eteros Graecos, quos edidit pag. 273. Nos autem tanta hinc inde corrogavimus, ut ad nonaginta et am-  
 plius excreverint. Cum autem plura ex iis, quae in Suida, et Theophane leguntur, inter libros Pisidæ  
 odie exstantes non inveniuntur, manifestum omnino est ea fuisse descripta et recitata ab illis auctoribus  
 x libro, qui vel jam intercidit, vel inter bibliothecarum tenebras adhuc delitescit. Ac quod ad Suidam  
 spectat, nonnulla quidem in eo sunt Fragmenta, quae ad Pisidani Hexaemeri poema videntur pertinere:  
 inde illud confirmatur, hoc ipsum opus esse mutilum, et ejusdem Suidæ sit probabilior sententia et  
 auctoritas, qui in voce Γεώργιον testatur Pisidæ Cosmopœiam duobus fere millibus versuum quondam  
 onstitisse. In vulgato Suidæ textu legitur tribus millibus, sed restituendum esse duobus millibus jure mihi  
 ideor jam conjecisse in Praefatione: et quidem totum opus pluribus licet consultis mss. codicibus, haud  
 xpius edere potui quam ex versibus 1910. Caeterum maximam Fragmentorum partem, quae a Suida

laudantur, ex poemate, in quo de Chosroa, ejusque clade agebatur, esse petitam quivis facile intelliget, si ea legere non pigebit. Quare cum Pisida hoc ipsum argumentum in *Heracliade*, quam protulimus in lucem, pertractaverit, profecto dicendum est, vel eum aliud poemation *De rebus Persicis* scripsisse, ad quod senarii a Suida citati commode referantur, vel *Heracliadem* ipsam non duabus, ut nunc conspicitur, sed tribus vel pluribus Acroasibus fuisse quondam inclusam, quarum aliqua pars hactenus desideretur. Quam conjecturam Theophanes plane confirmat, qui cum suæ de rebus ab Heraclio gestis narrationi multos Pisidæ senarios, prout ei veniebant in mentem, vel historici stili concinnitati magis convenire videbantur, intexere non dubitaverit, præter eos, quos ad poemation *De exped.* pertinere manifestum est, alios etiam iambos passim interspersit, sub num. 177 et seqq. a nobis designatos, qui plane nullibi in Pisida reperiuntur, sed tamen nonnisi Pisidæ esse possunt: nam præterquam quod nulla plane est ratio, cur ei, cujus esse primi dignoscuntur, denegentur cæteri; satis id nobis etiã persuadet, qui ex illis Fragmentis elicitur sensus: omnia enim vel ad cædem Chosroæ, vel ad Heraclii victorias exprimendæ intendunt, quæ quidem ea sunt, in quibus exornandis potissime versatus est Pisida. Nemo autem qui sapiat, hæc ipsa Fragmenta iamborum esse laciniis plane negabit: nam ne de his loquar, quos in ipso Theophanis textu suo numero constare quivis facile intelligere potest, facile quidem esset alios, verbis paulisper tantum immutatis, ad genuinam lectionem restituere, quam, ut par est credere, in Pisidæ libello retinebant. Si enim ea verba, quæ sub num. 177, ita ex Theophane descripsimus:

*Λάβωμεν πλῆστι τῶν φόβων φορευτρίαν,*

hoc pacto disponas,

*Πλῆστιν λάβωμεν τῶν φόβων φορευτρίαν,*

et quæ sub num. 182, ita legatur:

*Σβέσωμεν τὸ πῦρ, πρὶν τὸ πῦρ καταφλέξῃ,*

hoc modo reddas,

*Τὸ πῦρ σβέσωμεν, πρὶν τὸ πῦρ καταφλέξῃ.*

profecto habebis iambos metri legibus respondententes. Itaque cum multa sint in Suida et Theophanis Pisidæ fragmenta ex uno eodemque, ut videtur, hausta libro, quæ tamen inter opera Pisidæ hodie non exstant, certum omnino est eum librum, vel Acroasim, quæ de relata ab Heraclio ultimam victoria contra Persas agebat, intercidisse.

## ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ ΙΑΜΒΟΙ ΤΙΝΕΣ

ΠΑΝΤΑΧΘΕΝ ΣΥΝΕΙΛΕΓΜΕΝΟΙ

EJUSDEM

## SENARIORUM FRAGMENTA

UNDEQUAQUE COLLECTA.

<p><i>In sanctum Paulum.</i></p> <p>Plato silet, et loquitur Coriarius.</p> <p><i>In podagram.</i></p> <p>Podagra mater, quid me Cocyto fortius Exagitans crucias? Tuum laborem absolvat sepul- [crum].</p> <p>Mihi quidem jam nulla species eo erit in loco.</p>	<p>A</p>	<p><i>Εἰς τὸν ἅγιον Παῦλον.</i></p> <p>Πλάτων σιωπᾷ· καὶ λαλεῖ Σκυταργάτης. <i>Εἰς ποδάγραν.</i></p> <p>Ποδάγρα μήτηρ, Κωκυτοῦ τί με πλέον Δουοῦσα τήκει; μνημα σὸν λύσει: πόνον.</p> <p>Ἔμολ μὲν ἤδη κάλλος οὐ λείψει τόπος,</p>
---	----------	---

NOTÆ.

Vers. 1. Repetitus legitur hic versiculus cum hoc titulo in cod. Vaticano 1126 ad calcem operum Pisidæ; quamvis ex poematio *de resurrectione* sit depromptus, ut videre est. *ibid.* v. 27. Placet hic ascribere Theodori Studitæ iambos in *Sutores* ex Sirmundo tom. V, pag. 758.

*Πεδιλοποιῶν ὡς ἄριστος ἡ τέχνη.  
Ἀποστόλου γὰρ ἔστι Παύλου, τὸ πᾶν.  
Ὁ quantus artis est honos sutoria?  
Ars namque Pauli maximi est Apostoli.*

2. Ex eodem cod. Vat. Pisida ut videtur multum laborabat podagra, quam idcirco opinor, matrem suam appellat, quia tener adhuc eo dolore crucia-

batur. Dialogus est, ut mihi videtur, inter Podagram matrem, et Georgium filium, qui ejus mortis malignitatem ac pertinaciam voluit exprimere: et est tritum illud Ovidii, *Pont.* l. 4

*Tollere nodosam nescit medicina podagram.*  
Confer, si placet, Lucianum in *Tragopodagra*, ubi statim in principio Cocyti filia vocatur Podagra:

*Ποδάγρα πολυστένακτε, Κωκυτοῦ τέκνον.*

4. Sensus mihi suadebat, ut pro τόπος legerem πόνος, vel τόνος, quasi Pisida diceret, « mihi jam nullam relinquet speciem dolor, » vel « doloris intensio; » sed nihil ausus sum immutare.

- 5 "Αχιρὶς δ' ἐν εἴῃς ἐν βίῳ, σύνειμι' σοι.  
 Εἰς τὸν ἅγιον Λάζαρον.  
 Ὁ τὴν φίλεχθρον συμβατεύσας τετράδξ,  
 Τετραθρόνευτον ἐξανέστησεν νέκυν.  
 Εἰς ὄρνιν· πρὸς τὸν βασιλέα Ἡράκλειον  
 Αὐτὴ μὲν ὄρνις, ἡ πρὸ μικροῦ παμφάγος,  
 Εὐρούσα σίτον τῶν γερόντων ἐπὶ κόρον,  
 10 Πρὸς ὕψος ἤρθη σαρκικῶν φουσημάτων.  
 Ἄλλ' εἰ κελεύει τὸ κράτος σου, Δέσποτα,  
 Σχισθῆ τὰ νῶτα, καὶ πῦρ ὤθη, καὶ μάθοι,  
 Πῶς σωφρονίζει τοὺς ἀτάκτους ἡ δίκη.  
 Εἰς τὸν πατριάρχην.  
 Ἐχων νοσητήν, καὶ θεόγραφον βιβλίον  
 15 Ὁ πατριάρχης Σέργιος τὴν καρδίαν,  
 Τὴν τετράρχον τῶν ἀποστόλων λύραν  
 Εἰς ἐν συνῆψεν, ὡς ἐνδὸς τοῦ πνεύματος.  
 Πρὸς πέποννα.  
 Πέπων πεπανθελς ἐξυδαροῖ γαστέρα.  
 Οἶνος δ' ἄκρατος ἐκπεποι τούτου κράτος.  
 Εἰς βασιλέα Ἡράκλειον.  
 20 Μελαμβαφῆς πέδιλον ἐνδύσας πίδα

- A Usque dum vixeris, tecum mihi res erit.  
 In sanctum Lazarum.  
 Qui discordem contudit quaternitatem  
 Quatriduo humatum suscitavit mortuum.  
 In avim ad imp. Heraclium.  
 Hac quidem avis nuper omnium devoratrix,  
 Senum invento frumento usque ad satietatem,  
 Ad summum elata est carnalis arrogantia.  
 At si jubeat tua potentia, o Despota,  
 Scidentur terga, ignis amovebitur, et addisces,  
 Quomodo castiget impios justitia.  
 Ad patriarcham.  
 Habens rationalem, et a Deo scriptum librum  
 Patriarcha Sergius, videlicet suum cor,  
 Quadruplicis sonus apostolicam lyram  
 B In unum temperavit, tanquam ex uno spiritu.  
 In peponem.  
 Pepo bene maturus diluit ventrem,  
 Vinum autem purum domat ejus audaciam.  
 In Heraclium imperatorem.  
 Nigrum calceum, quo indutus es pedem,

## NOTÆ.

5. Ita Pisidæ percontanti respondet podagra.

6. Ex eodem cod. Vaticano. Monophysitæ, eorumque Symmistæ Acephali naturas ab hypostasibus nolentes distinguere, duos filios una cum Nestorio inducebant in Christo, et quaternitatem in Trinitate constituebant : qua de re plura dicta sunt a nobis in poemate *Contra Severum*. At Dominus noster Jesus Christus, unum se quidem hypostasi, et duplici esse natura tum maxime ostendit, quando Lazarum excitavit a mortuis ; nam ut egregie, et ad rem ait sanctus Leo in epist. ad Flavianum tom. I, pag. 821. « Non ejusdem naturæ est, flere miserationis affectu amicum mortuum, et eundem remoto quatriduanæ aggere sepulturæ ad vocis imperium excitare redivivum. Φίλεχθρον discordem » et inimicitiarum amantem recte vocat Noster « quaternitatem ; » mirum enim quot eo ex errore ortæ sint inter Christianos dissensiones et discordiæ.

7. *Τετραθρόνευτον* ex *τετραθρά*, et *χθών* « quatriduo humatum » Lazarum dicit, quem in poem. « De Resurrectione, v. 36, » νεκρὸν τετραήμερον « mortuum quatriduanum » appellat.

8. Ex eodem cod. Vaticano. Quam avim intelligeret Pisida, diu multumque dubitavi, nec quid certi statuerem occurrebat. Nihilominus insigne aliquod militare hic indicari putabam. Quippe manifestum est allegorice sub avis nomine gentem rapacem et feram notari. Ac Persas quidem præter Romanos aquila pro signo militari usos esse, testis est Alexander ab Alexandro *Genial. dierum*, lib. iv, cap. 2, dicens : « Persis quoque aurea aquila supra oblongam hastam patentibus alis militare signum fuit ; » quod Xenophontis testimonio fretum dixisse existimo ; nam *Instit.* lib. vii, cap. 1, ita Græcus historicus ait de Cyro : Ἦν δ' αὐτῷ τὸ σημεῖον, αἰτὸς χρυσοῦς ἐπὶ δόρατος μακροῦ ἀνατεταμένος· καὶ νῦν δὲ ἐστὶ τούτου τὸ σημεῖον βασιλεῖ διαμένει. « Erat autem ei signum, aquila aurea in hasta sublimi extensa : et hodie signum hoc a rege Persarum adhuc retinetur. » Itaque, ut conjicio, avis *παμφάγος* erat aquila, vel aquilam præferens Chosroes, qui anno Heraclii quinto et sexto Romanorum ditionem pene totam occupaverat : aquila enim non tam Persarum, quam regis erat proprium insigne, ut nuper laudatus Xenophon testatur in *Expedit. Cyri*, lib. i, in fin. τὸ βασιλεῖον σημεῖον

αἰτὸς τις ὁ χρυσοῦς ἐπὶ τῆς πέλτης, « insigne erat regum aquila aurea in pelta. » Num oppones aquilam non esse *σιτοφάγον* « frumentivoram, » præsertim cum Aristoteles, *Hist. anim.*, lib. viii, cap. 2, dicat aquilam omne genus ex iis avibus esse, quæ σίτον, οὐδ' ἐάν τις ψωμίξῃ, δύνανται καταπιεῖν, « fruges, etiamsi in os indideris, nequeunt devorare ? » Esto : sed quis non sentit omnia hic ἀλληγορικῶς esse dicta ? Igitur si ita hæc accipienda sunt, quasi Chosroæ feritas designetur, dicendum est Pisidam hosce senarios scripsisse circa annum 620, quando videlicet sensit Heraclium de bello Persis inferendo jam cogitare.

12. *Πῦρ ὤθη*, ita in codice, sed mallet *πυρωθῆ* : nam poeta allegoriam persequens per ea verba *σχισθῆ τὰ νῶτα καὶ πυρωθῆ* hoc videtur significare : « Hæc avis tam avida et ferax, si tu jubeas, imperator, perbelle tota depilabitur, et inassabitur.

14. Sergium patriarcham CP. præter epistolas ad Monothelismum pertinentes plura scripsisse nobis sæpe suadet Pisida, qui ejus *ὀρανοδρόμους λόγους*, « cælestes sermones, » et sapientiam propemodum divinam commendat. Sed hic aperte quatuor Evangeliorum concordantiam eum confecisse declarat, neque enim aliud esse potuit ἡ *τετράρχος τῶν Ἀποστόλων λύρα*, « apostolorum quadruplex lyra, » quam uno spiritu temperatam esse demonstravit Sergius.

18. Ex eodem cod. Vaticano. Hujus distichi festi-  
 vitas, si quam tamen inesse fatendum est, in Græcarum vocum πέπων, πεπανθελς, ἐκπεποι, similitudine tota consistit, quam in Latina versione servare nobis non licuit. De peponum qualitatibus videtur Dioscoridem, et Galenum. Plinius, lib. ix, 6, ita : « Pepones qui vocantur, refrigerant maxime in cibo, et emolliunt alvum. »

20. Ex eodem cod. Vaticano. Celeberrimi sunt hi duo senarii, quos coram Heraclio contra Persas ituro Pisidam repente effudisse tradit Cedrenus, pag. 337, necnon etiam Georgius Hamartolus in Chronico inedito, ut parum sui memor videtur affirmasse Allatius, *Diatr. de Georgiis*, pag. 308. Nam fateor me nihil simile deprehendisse in codicibus Vaticanis, quos ille innotuit, et e quibus suam paravit Hamartoli versionem. Sed de duobus hisce versiculis plura jam nos diximus in Prolegomenis,

**Efficies rubrum Persicis ex cruoribus.**

*In sanctissimam Dominam Deiparam.*

**Mulier, mulierum es inelytum ornamentum,**

**Et communis totius generis salus.**

*In eandem, in ulnis ferentem puerum, ipsumque demirantem.*

**Videns ineffabilem in carne naturam,**

**Deficis, o Domina, vel etiam picta.**

*In crucifixionem.*

**Miraculum, miraculum l putri ligni natura**

**Duritiam excidit infidelitatis a cordibus.**

*In sanctum Thomam.*

**Moses formidat vel intueri ignem :**

**Thomas autem manibus flammam contrectat,**

**Et ex infideli fit perfectus fidelis.**

*In templum Blachernarum.*

**Si tremendum in terra Dei quæris thronum,**

**A Βάψαις ἐρυθρὸν Περσικῶν ἐξ αἱμάτων.**

*Εἰς τὴν ὑπεραγίαν Δέσποιναν Θεοτόκον.*

*Γυναί, γυναιξὶ κόσμος εὐκλετὴς ἔφως ·*

*Κοινὴ δὲ παντὸς τοῦ γένους σωτηρία.*

*Εἰς αὐτὴν βαστάζουσα καὶ τὸ βρέφος καὶ ἀτερίζουσα εἰς αὐτό.*

*Ὅρωσα τὴν ἀρραστον ἐν σαρκὶ φύσιν,*

**25 Ἄμνηχανεῖς, δέσποινα, καὶ γεγραμμένη.**

*Εἰς τὴν σταύρωσιν.*

*Ὡ θαῦμα, θαῦμα ! τῇ σαθρᾷ ξύλου φύσει*

*Τὸ στερβὸν ἐξέκοψε τῆς ἀπιστίας.*

*Εἰς τὸν ἄγιον Θωμᾶν.*

*Μωσῆς φοβέεται καὶ θεωρεῖται τὸ πῦρ ·*

*Θωμᾶς δὲ χερσὶ ψηλαφῆσας τὴν φλόγα*

**30 Τὴν πίστιν ἠκρίβωσεν ἐξ ἀπιστίας.**

**B Εἰς τὸν ἐν Βλαχέρναις ναόν.**

*Εἰ φρικτὸν ἐν γῆ τοῦ Θεοῦ ζητεῖς θρόνον,*

### NOTÆ.

pag. vi, qui alibi aliter leguntur, ut ex ipso Cedreno patet infra, v. 183. In Catalogis mss. Angliæ, et Hiberniæ, tom. 1, pag. 270, citatur codex continens *Distichon in Heraclium imp. Georgii Pisidæ*, hoc est duos hosce senarios. In catalogo autem Bibliothecæ Medicæ nuper edito, pag. 28, tom. I, ex codice x, plut. v, ab imperito et rudi Amanuensi hæc scripta leguntur: Στίχοι τοῦ Πισιδίου πρὸς τινὰ βασιλεῶν.

*Μελενδυρὲς πέδιλον ἀλιζας πόδα*

*Βάψαις ἐρυθρὸν περικῶν ἐξ αἱμάτων.*

Mirum editores catalogi non sensisse legendum esse *Περσικῶν*.

22. Hoc epigramma cum tribus sequentibus ex codice 2831 Bibliothecæ regiæ Parisiensis transcriptum humanissime nobis communicavit cl. vir Capperonierus ejusdem Bibliothecæ custos, a quo hanc gratiam mihi impetravit optimæ frugis, et summi ingenii adolescens Marchantius, quam mihi dederat, cum Romæ degeret, fidem sponte liberans.

24. Ex eodem cod. Parisiensi. Poeta beatissimam Virginem, prout in templo Blachernarum visebatur picta, eleganter describit. Vide infr. v. 33 et seqq. Forsan etiam hunc, et superiorem distichum Pisida ea mente confecit, ut alteruter tabulæ ipsi Deiparam referenti inscriberetur.

26. Ex eodem cod. Parisiensi, atque, ut videtur, contra Monophysitas. Nam qui in ligno pro nobis pendit, ut homo, Christus, et a mortuis resurrexit ut Deus, duarum in se naturarum conjunctionem citra confusionem tam aperte docuit, et ostendit ut vere ferreus et durus ille sit, qui obstipio capite id credere detrectet. Vide supr. 6.

28. Ex eodem cod. Parisiensi, atque item adversus Monophysitas, quos nullo validiore argumento ad duas in Christo naturas profitendas adducere quis possit, quam testimonio sancti Thomæ de fide resurrectionis Christi primum dubitantis, et postea clamantis, « Dominus meus, et Deus meus. » Vide *Contra Severum*, v. 645. Ac id quod Pisida innuit de Moyse habes in *Exod.* iii, 6. Cum enim Dominus ei apparuit et in flamma ignis de medio rubi, quæ fuit Verbis incarnati significatio, ἀπέτριψεν ὁ Μωϋσῆς τὸ πρόσωπον αὐτοῦ · εὐλαβεῖτο γάρ καταβλεψαί ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ, « abscondit Moyses faciem suam; non enim audebat aspicere contra Deum. »

29. *Joan.* xi, 27. Φέρε τὸν δάκτυλόν σου ὧδε, καὶ ἴδε τὰς χεῖράς μου, καὶ φέρε τὴν χεῖρά σου, καὶ βάλε εἰς τὴν πλευράν μου, καὶ μὴ γίνου ἀπιστος; ἀλλὰ πιστός; · Infer digitum tuum huc, et vide manus

meas, et affer manum tuam, et mitte in latus meum et noli esse incredulus, sed fidelis. »

31. Duo quæ sequuntur epigrammata « in templum Blachernarum » scripsit, opinor, Pisida anno 626, videlicet postquam Abares ab urbe, quam invadere et evertere molitui sunt, coacti sunt recedere; atque ita scripsit, ut æri, vel marmori incisa supra templi valvas affigerentur. Utraque edidit primus Du-Cangius in notis ad *Zonaram*, tom. II, pag. 65, ex cod. bibliothecæ regiæ Parisiensis, qui nunc est 1630, ut patet ex *Catalogo*. Eadem post Du-Cangium recudit Bandurius in *Imp. Orient.* tom. I, pag. 177, et Fabricius, in *Bibl. Græc.* lib. v, part. III, pag. 693. Ac Bandurius quidem pene ad verbum ea reddidit Latine, Fabricius autem iambicis versibus satis eleganter expressit. Nuper autem Jac. Philippus d'Orville in suis animadversionibus in Charitonem Aphrodisiensem, pag. 352, priores tantum quatuor Pisidæ iambos, itemque alios tres nescio ex quo fonte derivatos in lucem produxit, ut evinceret Charitonem ipsum vel imperite, vel inepte esse locutum in iis, quæ de Callirrhoe ita refert, lib. iii, 8 : Καλλιρρόη δὲ μόνη ἐθέλησε πρὸς τὴν Ἀφροδίτην λαλῆσαι · πρῶτον μὲν οὖν τὸν υἱὸν εἰς τὰς αὐτῆς ἀγκάλας ἐνέθηκε · καὶ ὠφθη θέαμα κάλλιστον, οἷον οὔτε ζωγράφος ἔγραψεν, οὔτε πλάστης ἐπλασεν, οὔτε ποιητῆς ἰσθόρησε μέγιστον · οὐδεὶς γάρ αὐτῶν ἐποίησεν Ἀρτεμιν, ἢ Ἀθηνῶν, βρέφος ἐν ἀγκάλας κομιζούσαν. « Callirrhoe vero sola Venerem alloqui volebat. Primum ergo suum filium deæ ulnis imponebat : spectaculum pulcherrimum, neque a pictore pictum unquam, neque a fabro fictum, neque a poeta descriptam antea, nullus enim horum artificum Dianam, aut Minervam fecit, quæ ulnis infantem gestaret. »

Quæ cum legeret cl. d'Orville : « Miror, » inquit, « Charitonem, quem credimus merito post Constantini tempora vixisse, « divam puerum ulnis tenentem, « sæculo suo venditasse. ceu inventum adeo mirum, ut neque pictor, neque sculptor, neque poeta simile quid commentus fuerit. Talem vel picturam vel statuam memorant hi iambi in loco prope Constantinopolim. ἐν Βλαχέρναις ἱεῖμοι :

*Εἰ φρικτὸν ἐν γῆ τοῦ Θεοῦ ζητεῖς θρόνον,*

*Ἴδων τὸν οἶκον θαύματος τῆς Παρθένου.*

*Αὐτὴ γὰρ ἡ φέρουσα τὸν Θεὸν ἐν ἀγκάλας*

*Φέρει τὸν αὐτὸν εἰς τὸ τοῦ τόκου σέβας.*

*Εἰς τὴν Θεοτόκον βαστάζουσα τὸν Χριστόν.*

*Αὐτὴ τοκοῦσα Παρθένος κάλυ μένει,*

*Καὶ Μητροπάθερος · ἔστι γὰρ τὸ παιδίον*

*Θεός, θελήσας προσλαβέσθαι σαρκίον*

« Nescio an bene ita rescripserim pro μητροπαθῆς. »

Hæc d'Orville, quæ non satis accurate in Charite-

- Ἰδὼν τὸν οἶκον θαύμασον τῆς Παρθένου.  
Ἥ γὰρ φέρουσα τὸν Θεὸν ταῖς ἀγκάλαις  
Φορεῖ τὴν αὐτὸν εἰς τὸ τοῦ τόπου σέβας.  
35 Ἐνταῦθα τῆς γῆς οἱ κρατεῖς τεταγμένοι  
Τὰ σκήπτρα πιστεύουσι τῆς νίκης ἔχειν.  
Ἐνταῦθα πολλὰς κοσμικὰς περιστάσεις  
Ὁ πατριάρχης ἀγρυπνῶν ἀνατρέπει.  
Οἱ Βάρβαροι δὲ ὑπερβαλόντες τῇ πόλει,  
40 Αὐτὴν στρατηγήσαν ὡς εἶδον μόνον,  
Ἐκαμψαν εὐθὺς τοὺς ἀκαμπτεῖς αὐχένα.  
Ἄλλως.  
Ἔδει γενέσθαι δευτέραν Θεοῦ πύλιν  
Τῆς Παρθένου τὸν οἶκον, ὡς δὲ τὸν τόκον.  
Κιθωτὸς ὤφθη τῆς πρὶν ἐνθεεστέρα,  
45 Οὐ τὰς πλάκας φέρουσα τὰς Θεογραφίας,  
Ἄλλ' αὐτὸν ἔδον τὸν Θεὸν δεδεγμένην.  
Ἐνταῦθα χρονοὶ σερικῶν καθαρίων,

**A** Vide atque admirare templum Virginis.  
Nam quæ gestavit Deum suis in ulnis,  
Ipsam nunc gestat ad loci venerationem.  
Hic qui ad terram regendam sunt constituti  
Sceptra confidunt victricia se manu tenere.  
Hic permultas mundi calamitates  
Patriarcha vigilans avertit ;  
Barbari vero aggressi civitatem,  
Ipsam, ut esse belli ducem viderunt solum,  
Flexerunt illico indomitas cervices.

*Aliter.*

Opus erat, ut esset secunda Dei porta  
Virginis domus, perinde ac filius.  
Apparuit arca illa priore diviniore,  
Que non tabulas gessit a Deo scriptas,  
**B** Sed intus ipsam Deum excepit.  
Hic fontes ad carnis lustrandas sordes,

### NOTE.

nem esse scripta mihi videntur. Primum enim Charito non de quacunque dea id asseruit, sed de Diana, et Minerva tantum. Secundo quamvis id de omnibus genium deabus dixisse concedamus, quid contra eum valet argumentum a Deiparæ imagine petiitum? Tertio demum valeat, si placet, a sacris ad profana illatio; nihil tamen minus nimis audacter ex allatis versiculis concluditur per ea tempora, quibus scribebat Charito, minime verum id fuisse, quod scripsit. Nam si non multis annis post Constantinum is vixit, ut ego etiam juratus dixerim, Pisida autem, qui senariorum est auctor, sub Heraclio certe floruit, quomodo alterius contra alterum adducitur testimonium, cum inter utrumque trecentorum annorum intersit differentia? Utrum autem tempore Constantini cepserint Christiani Mariam pingere cum puero Jesu in ulnis, non facile dictu puto; quanquam enim multæ cæmeteriales memorarentur picture, in quibus eo modo Virgo mater depicta dicitur, ut notavit Du-Cangius *Dissert. de inf. ær. kamism.* n. 50, attamen nihil inde certi statuere quis possit. Sed illud certum est hujusmodi usum penes Christianos ipsos plurimum invaluisse, et cerebrinis usurpari cepisse cum damnatus est Nestorius, videlicet circa annum 440, ut contra ipsum hæresiarcham, qui duas in Christo personas perivacæ astruebat, Mariam Virginem vere Θεοτόκον, non Χριστοτόκον appellandam esse ostenderent. Verum hæc omnia, ut videtur, sibi esse contraria non sensit d'Orville, quia priorum versiculorum esse auctorem Pisidam ignoravit. Melius Charitonem refellisset cl. d'Orville, si ei occurrisset quod ex antiquis monumentis in contrariam sententiam manifeste evincitur. Nam Etrusci suam deam Nortiam puellum fasciis involutum sustinentem representabant, ut videre est in Gorio, *Mus. Etr.* tab. iv, et Prænestini Fortunæ signum cum Jove puero fecerunt, Cicero auctore *De divinât.* lib. ii, et infantem Plutini, divitiarum deum, aliquando dedere antiqui in manus Fortunæ, ut testatur Pausanias in *Bœoticis*, lib. ix, cap. 16, qui etiam adnotat Cephisodorum apud Athenienses Pacem fecisse, Plutini in si u suo gerentem. Sed et Romæ in porticu, quem nuper ornari mandavit in suis ædibus eminentissimus cardinalis Lantes, visitur Veneris sedentis, et genio puerum foventis statua, quam Venerem genitricem nuncupavit; cujusmodi similima etiam asservatur in Museo Florentino, ut ex Gorio in *Statuis*. Sed quid de tertio senario, quem ab Antimæni septenarium oscitanter factum esse non animadvertit idem d'Orville? Legendum enim om-

nino est: Ἥ γὰρ φέρουσα pro αὐτῇ γὰρ ἡ φέρουσα. Quod autem ad alios tres senarios spectat, cujus sint plane nescio, cum nihil de auctore prodat d'Orville: certe Pisida esse possunt. Sed lectionem, quam ipse proponit pro μητροπάρθενος, μητροπάρθενος; scribens, mihi satis probatam non esse fateor: unam enim tantum litteram, hoc est θ in τ immutasse mihi sufficit, ita ut pro μητροπάρθενος legam μητροπάρθενος, et omnia mihi erunt plana, atque ita verum:

*In Deiparam Christum in ulnis ferentem.*

*Hæc ipsa, quæ peperit, Virgo manet iterum,  
Et matri in omnibus est similis. Est enim puer  
Deus, qui voluit carnem humanam assumere.*

**C** Atque hi senarii satis perbelles potuerunt una cura aliis affigi Blachernarum templo, quo nullum eius, quæ Virgini Deiparæ dicata fuerunt, unquam existisse magnificentius et celebrius tradunt Græci. Vide is descriptionem in Nicephoro Callisto, lib. xv, cap. 25, et in *CPoli Christ.* lib. iv, p. 81.

35. Patet superiores iambos 24 et 25, in imaginem Blachernianam fuisse conscriptos.

38. Confer versum 157, *De bello Abarico.*

40. Vide *ibid.* v. 410, et quæ passim ad ejusdem poemati explanationem adduximus.

42. Du-Cangius, et Bandurius claudicantem hunc versum videre hoc modo: Δεῖ γενέσθαι δευτέραν [τοῦ] Θεοῦ πύλιν. Nos Fabricii correctionem amplecti non dubitavimus.

**D** 45. In arca sacris, quæ symbolum fuit incarnationis Christi, nihil fuisse præter duas lapideas tabulas colligitur ex Deut. x, 5; et III Reg. vii, 9. Verum magnis non destituuntur auctoritatibus et testimonio, qui præter tabulas, virgam etiam Aaronis, et urnam cum manna in ea fuisse contentas asservant; in qua sententia fuit sanctus Augustinus in *Quæst. supr. Erod.* lib. v, pag. 435.

Georgius Nicomedie metropoli in Narratione εἰς καταθεσὴν τῆς τιμίας ἐσθήτος τῆς Θεομήτορος ἐν Βλαχέρναις, *De depositione vestis Deiparæ in Blachernis*, quæ exstat in Combeshio *Hist. Monoth.* pag. 757, quamdam veluti paraphrasim epigrammatum Pisidæ videtur instituisse. Juvabit pauca referre: Δὲ καὶ πάντες, ὡς εἶπεν, ἀρχιερεῖς τε καὶ βασιλεῖς, καὶ ὅσοι τούτων ὑπῆρχον· τὸν γε ἐν τέλει καὶ ἀξιώματι, καὶ ὅσοι τὸν ἰδιωτικὸν βίον μετῴσαν, παντὸς μὲν κοινὸν καὶ ἰδίον πράγματος παῖδρου, χριστοθήρια, ἐν Βλαχέρναις τρέγοντες Θεῶν καὶ τῆ Θεοτόκου προστάγουσι· παντὸς δὲ λυπηροῦ, ἐν Βλαχέρναις θαρρόυντες, τὸ βῆρος ἀποφορτίζονται· σὺ γὰρ τῶν ἐκ ποικίλων νότων θεραπευομένων ἐκαὶ τὸν ἀριθμὸν ἀμέτρητον· ἵνα μὴ πάλιν σμικρῶνα τῆ

Et redemptiones animarum a peccatis.  
 Quot enim sunt morborum assultus,  
 Tot ipsa effundit dona miraculorum.  
 Hic quos dicitur Romanorum hostes  
 Occidit ipsos non hasta, sed aqua.  
 Ne se enim in fugam vertat, datum est ei soli,  
 Quæ Deum peperit, et deturbavit Barbaros.

## FRAGMENTA EX SUIDA.

Ad canales Tigridis se convertit.

Postquam vero nodis constrictus erat,  
 Vinxerunt ipsum firmiore vinculo.

Non erat tolerabile vicinis illud damnum.

A Καὶ ψυχικαὶ λυτρώσεις ἀγωνημάτων.  
 Ὅσαι γάρ εἰσι προσβολαὶ παθημάτων,  
 50 Βλέπει τσαύτας δωρεὰς τῶν θαυμάτων.  
 Ἐνταῦθα νικήσασα τοὺς ἑναντίους,  
 Ἄνελεν αὐτοὺς ἀντὶ λόγῃς εἰς ὕδωρ.  
 Τροπῆς γὰρ ἀλλοίωσιν οὐκ ἔχει μόνη  
 Θεὸν τεκοῦσα, καὶ κλονοῦσα Βαρβάρους.

## EK TOY ΣΟΥΪΔΑ.

In voce Ἀγωγόν.

55 Πρὸς τοὺς ἀγωγούς ἐτρέπη τοῦ Τίγριδος.

In v. Ἀγματο.

Ἐπει δὲ λοιπὸν ἐντὸς ἦν τῶν ἀμμάτων  
 Δεσμῶσιν αὐτὸν ἀσφαλεστέρα δέσει.

In v. Ἀνεκτά.

B Οὐκ ἦν ἀνεκτὴ τοῖς παροίκους ἡ βλάβη.

## NOTÆ.

ἀπορία τοῦ λόγου τὰ μέγιστα. Ἔστι οὖν, συνελόντι φάναι, ὁ ἐν Βλαχέρναις θεὸς τῆς Θεοτόκου ναῆς πάσης ἐλπίδος ἡμῶν σωτηριόδους ἀπόθετον, ἐν ᾧ, καὶ ἐξ οὗ πᾶν ὄτιον ἔστιν τε καὶ ἔσται ἀγαθόν, εὐλόγηται, καὶ λεγόμεθα. Ἐκ τούτου ἡμεῖς, ut sic dicam, præsules pariter, et imperatores, ac quotquot iis subditi, sive magistratus gerunt, ac sunt in dignitate constituti, sive privatam vitam agunt, ubi quid læti vel privati, vel publicis accidit rebus, statim in Blachernas currentes, Deo, ac Deiparæ gratiarum munera offerunt; ac si quid contra triste sit, concepta in Blachernis fiducia, ejus a se onus abiciunt. Taceo eorum immensam multitudinem, qui illic ex morbis variis curantur, ut ne iterum sermone exilitate res maximas extenuem. Est itaque, ut paucis dicam, quod est in Blachernis divinum Deiparæ templum, totius nobis salutis reposita spes, in quo, ac ex quo accepimus, ac sumus accepturi, si quid est boni et est futurum. At qui fuerunt κρονοὶ mirabiles illi fontes, quos Pisida commendat, non satis mihi videtur elucere. Nam de balneo quidem Blacherniano agunt omnes fere Byzantini scriptores, fontem autem prope Blachernas positum nemo, quod sciam, memorat. Quid quod alia fuit Cpoli ædes Deiparæ ad fontem titulo insignis, ac multis quidem miraculis clara, sed ab æde Blacherniana plane diversa. et longe admodum ab portam auream sita? Cujus ædis et fontis descriptionem piis narrationibus ornatam nobis reliquit Nicephorus Callistus, lib. xv, cap. 25 et 26. Itaque facile inducar, ut credam, Pisidam balneum Blachernianum hic indigitare, quod, ut pag. 212 testatur Theophanes, Tiberius Thrax ἤρξατο κτίζειν, cœpit ædificare, et ut pag. 220 refert, Mauricius imp. absolvit, ἀνεπλήρωσεν τὸ ἐν αὐτῷ δημόσιον λουτήριον, publicum quod illic habebatur balneum absolvit; ut autem narrat anonymus De antiquit. CP. lib. ii, apud Bandurium, ab Heraclio cinctum fuit muro, γυρομένων ἐνεῖκε θαυμάτων καὶ ὀπτασιῶν πολλῶν τῆς ἁγίας Θεοτόκου, quod ibidem multa miracula ederentur, et sancta Deipara frequenter appareret: quæ verba mirum est ob oculos habuisse Bandurium, et tamen non intellexisse, qua de causa anonymus, quem suis Commentariis illustrat, hoc balneum sacram appellet; ait enim pag. 661: Cur balneum hoc Blachernianum sacram dicatur anonymo nostro, non constat ex scriptoribus, cum nemo ex eis tali illud titulo donet. Nonne satis aperte causam assignavit anonymus, qui plurima miracula per eas aquas patriari discrete testatus est? En igitur alter l'cuples testis Pisida, qui non obscuris verbis declarat eam fuisse aquarum virtutem, ut omnes

infirmi, quocunque laborarent morbo, ope Virginis Deiparæ, suis languoribus sanarentur. Cæterum idcirco Pisida Blachernianas balneas κρονοὺς, fontes, vocavit, quia aquæ illæ, ut par est credere, et terra, vel et petra statim erumpentes μετὰ κρούσεως cum impetu et strepitu quodam subsiliabant, deinde vero in unum collectæ, et ad balnei formam collectæ eorum, qui biberent, vel lavarentur, corpora integræ valetudini restituebant. Ac Petrus quidem Gyllius, Topogr. CP. lib. iv, cap. 5, ait suo tempore prope ædem Blachernianam fontem adhuc scaturientem existisse, quem Græci Virgini Mariæ fuisse sacrum dicebant. Quare vel una eademque res fuit balneum, et fons ad Blachernas, vel certe præter fontem, balneum etiam eo erat in loco morborum curatione insigne.

49. Ad animi et corporis æque sanandas infirmitates vim aquis illis attribuit: nam πῶμα quocunque morbos, quibus sive animus, sive corpus affligitur, designat.

51. Vide De bello Abar. v. 456.

54. Ibid. v. 9.

55. Ex libro hactenus ignoto. Suidas addit esse περὶ Χοσρόου λόγον. Pisidam loqui de Chosroæ, hæc est de ejus fuga e Dastagerd Ctesiphontem versus, qui tamen in urbe, astrologis contradicentibus, ut ait Theophanes, pag. 269, consistere non confudit, ἀλλὰ περᾶσα τὴν ποταμὸν Τίγριδος ποταμῷ εἰς τὴν πόλιν, τὴν λεγομένην Σελεύκειαν παρ' ἡμῶν, sed trajecto Tigridis amnis ponte in urbem Seleuciam a nobis dictam contendit. In codice 133 bibl. Coisliniana, olim Segueriana, qui continet Lexicon Græcum, citatur hic senarius Pisidæ in voce Ἀγωγός ita: καὶ Πισίδης πρὸς τοὺς ἀγωγούς ἐτρέπη τοῦ Τίγριδος.

D Ἀγωγός ita: καὶ Πισίδης πρὸς τοὺς ἀγωγούς ἐτρέπη τοῦ Τίγριδος.  
 56. Ex libro nondum reperto: atque hic quoque Suidas monet agi de Chosroæ. Itaque de ejus captivitate, et morte hæc intelligenda sunt. Theophanes, pag. 271, ita ad rem: Αὐτὸς ἐκ φυγῆς δοκιμάσας, καὶ μὴ ἰσχύσας ἐκρατήθη· τοῦτον δὲ δεσμῶσιν τε σφοδρῶς σιδηροπέδαις καὶ ὀπισθάγκωνα, ταῖς τε ποσὶ καὶ τῷ τραχήλῳ βάρη σιδηρὰ περιέτρεχε, καὶ σιδήρουσιν αὐτὸν εἰς τὸν οἶκον τοῦ σκότους, et Chosroes fugere molitus, nec fugæ compos deprehenditur. Illum brachiis retroactis pedes, et collum gravibus catenis onustum, compedibusque toto corpore circumligatum, in tenebrarum ædem includunt.

58. Ex poematio De bello Abar. Vide ibid. v. 25. Suidas vocem ἀνεκτά sic explicat: ὑπομονὴ; ἀξία digna quæ tolerantur.



In v. Ἀντλία.

Ἐκ τῶν ἐγόντων τὰς δυσώδεις ἀντλίας.

In v. Ἀπορρήξαι.

60 Οὐς εἰ σωπῆσαιμεν, οἱ λίθοι τάχα  
Φωνὰς ἀπορρήξουσι τῶν πεπραγμένων.

In v. Ἀπόσπονδος.

Ταύτην ἀφέντες τὴν ἀπόσπονδον μέθην,  
Καὶ πᾶσαν ἰλὸν ἀλλοφύλων ἁμαρτῶν.

In v. Ἀτρόμητος.

Φεύγων ἀτρόμως, καὶ τρέγων ὑποστρέφει.

In v. Ἀχειρος.

65 Ἄπους, ἀχειρος οὐ βαρεὶ τὸν αὐχένα.  
Πλήρεις ἐκάττω τῶν μελῶν αἱ συνθέσεις.

In v. Βάκχος.

Πολλοὺς δὲ Βάκχους ἦν ὄρῳ ἀκουσίως  
Τὴν ἐσχάτην ὄρχησιν ἐξορχουμένους.

In v. Βύουσι.

Ἐρῶ δὲ σοι νῦν, εἴπερ οὐ βύειν θέλεις.

In v. Γιγαντιᾶ.

70 Γιγαντιᾶ δὲ, καὶ τυρανῆσαι θέλει.

In v. Διόπτρα.

Ταῦτα πρὸ πολλοῦ τῇ διόπτρᾳ σου βλέπεις.

In v. Διπλόη.

Ἐπέσχεν ὑμῶν τὴν βολὴν ὑπηγμένην  
Ἢ τοῦ χιτῶνος ἐμπροσθα διπλόη.

In v. Δύγαμις.

Τὰς πέντε δυνάμεις Ἀρχιμήδους εἰς μίαν

75 Συνάψας ὄλην, εἰς τὸ κινήσαι μόλις  
Τῶν δυστραχῆλων ἐξοχῶν τὰ φορτία.

In v. Αἰατός.

Οἷς οὐτε δέψης ἐστὶν ἤττων ἢ φύσις,

A

Et navibus, quæ fetidas habent sentinas.

Quos si tacuerimus, lapides forsā  
Clamore suo id, quod gestum est, indicabunt.

Hanc valere jubentes invisam ebrietatē,  
Et omnem sæcen: peregrinarum cantionem.

Fugiens intrepide, currensque revertitur.

Pedibus, manibusque carens non gravat cervicem.  
Integræ sunt singulorum membrorum juncturæ.

Multos autem Bacchos videre erat invitos  
B Extremam saltationem saltantes.

Nunc vero tibi dicam, si modo aures claudere nolis.

Gigantum more superbit, et tyrannidem affectat.

Hæc multo ante dioptra tua cernis.

Teli vestri clam in me contorti ictum compressit  
Opposita vestis duplicata.

Cum Archimedis quinque facultates in unam  
Contraxisset, ut machinis quibusdam  
Gravissima onera moverentur.

C

Quarum natura neque siti est obnoxia,

## NOTÆ.

59. Ex poematio *Contra Severum*. Vide *ibid.* v. 621. Hunc versum ex Suida citat Q. Septimius Florens in *Irenam* Aristophanis, pag. 4.

60. Ex acroasi in *De exped.* v. 39, ubi pro αἱ πέτραι legitur οἱ λίθοι.

62. Ex libro non obvio. Ac recte quidem, quod ad hoc fragmentum spectat, non autem de omnibus dicere potuit Kusterus, quod hic adnotavit: « Semel moneo omnia quæ apud Suidam leguntur Pisidis fragmenta, uno tantum, vel altero excepto, deprompta esse ex libris ejus scriptoris hodie non amplius exstantibus. » Cæterum, ut videtur, poeta Romanos laudat, quod belli studiis accensi mollem Persarum disciplinam forti animo contemnerent. Confer v. 141 et seqq. acroaseos in *De exped.*, si mentem Pisidæ melius assequi desideras. Hi senarii a Lectio redduntur: « Hanc deserentes crapulam infestissimam, turmamque totam barbarorum carminum. »

64. Ex eodem libro forsā deperdito. Ut metri ratio constet, legendum est φεύγων ἀτρόμητως. Suidas monet Pisidam loqui de Persa.

65. Ex *Heraclidos* acroasi 1, v. 45. Suidas bene animadvertit hic agi περὶ τῆς Χοσρόου ὀμότητος, de *Chosroæ crudelitate*.

67. Ex libro nobis ignoto. Persas ebrietatibus, impudiciis, et obscenis saltationibus delitos non illepide Bacchos appellat. Vide supra v. 62. Patet autem Pisidam extremum bellum describere, in quo Chosroes profligatus est.

69. Ex poematio *Contra Severum*, v. 508. Sed ibi pro, εἰ βύειν θέλεις, recte. ut sensus suadet, legitur εἰ βύει; πάλιν

70. Ex *Heraclidos* acroasi 1, v. 50. Suidas monet περὶ Χοσρόου de Chosroa id esse dictum.

71. Ex libro nondum reperto. Ad Heraclium ut videtur, loquitur poeta.

72. Ex eodem libro, ac de Heraclio certe sermo est; sæpe enim Pisida ob reverentiam dicit ὑμᾶς, ὑμῶν, ὑμῖν, pro te, tui, tibi, cum imperatorem alloquitur. Sensus autem primi senarii, ni fallor, hic est: *A te repressit in te contortum ictum*, etc. Theophanes, pag. 263, testatur Heraclium plura in bello Persico vulnura accepisse.

74. Ex eodem, ut videtur, libro forsā deperdito, ac de Heraclio, et de machinis ab eo ad expugnandam Darartasim regiam urbem, in qua Chosroes residebat, constructis, ut ex *Heraclidos* acroasi 1, 210 et seqq. colligitur. Hinc recte Suidas animadvertit de facultatibus geometricis hic agere Pisidam. Sed in versu sequenti Portus, et Kusterus pro Συνάψας ὄλην metri gratia scribendum esse putarunt, ὄλην συνάψας. Atque id probe quidem, si prosodie tantum habeatur ratio. Verum quid significet συνάπτειν εἰς μίαν ὄλην, non video. Mallem legi εἰς μίαν συνάψας ὄλην, in unum tractum, in unam vim contraxit, una simul conjuncti. Itaque hosce tres senarios sic redderem. « Cum Heraclius quinque Archimedis facultates in unum contraxisset, ut, quæ vix secti et moveri poterant, machinarum pondera truderentur. » Vide *Heraclidos* acroasim 1, v. 214. Inter fragmenta a Lectio edita ita redduntur hi senarii. *Cum quinque vires Archimedes unicam in machinam conferret, ut sic ponderis immensis onera de loco vix truderet.*

Neque robur, et firmitas corporis pakestra indiget; A  
Sed sitis et frigus eas nunquam vexat.

Hoc, optime, ignotum iter  
Cum confeceris, velut cursum terrestrem.

Nunc pleno orbe splendeat luna,  
Chosroe annuente spondens,  
Persas non amplius rebus creatis divinos honores at-  
[tributuros esse

Intra scuta venisti tuta celeritate.

Corpus undique constringentes, culicum instar.

Semper enim, ut par est, calamitates  
Recentibus irritatæ molestiis  
Impetum pariunt omnibus fortiozem consiliis.

Et nefarias insanasque voluptates barbari  
Calore temulentia insuper accendebant.

Ut urgentibus nuntiis  
Rationem reddas debitorum et usurarum.

Ad incrementum gladiatorum et saxorum.

Ut subtilis causarum patronus.

Non reformidasti molestos morbos.

Quis vocalem gallum docuit in ædibus  
Horas noctis indicare?

Nereus autem erinaceis in profundo maris  
Oculos dat, quibus futurum prævidere queant,  
Ut ante tempestatem tempestatem incommoda fu-  
[giant.

Ὅδ' αὖ κονίστρας ἐνδεῆς ἢ ἀτερέβροττος·  
'Ἄλλ' εἰσι δίψης καὶ κρύους ἀνώτεροι.  
In v. 'Εγγειοι.

80 Ταύτην, κράτιστε, τὴν ἀπεξενομένην  
'Ὀδὸν περάσας, ὥσπερ ἔγγειον δρόμον.  
In v. 'Εγγυοι.

Νῦν πανσέληνος ἢ σαλῆνη λαμπέτω,  
Τοῦ Χοσρόου λέγοντος ἔγγυωμένη,  
Πέρασας τὴ λοιπὸν μὴ θεουργεῖν τὴν κτίσιν.  
In v. 'Ἐμβριθη.

85 Ἔσω τῶν ἀσπίδων ἤλθεῖς ἐμβριθεῖ τάχει.  
In v. 'Ἐμπίς.  
Κύκλω περισφιζάντες ἐμπίδων δίκτην.  
In v. 'Ἐναυλοῖ.

B  
'Ἄε' γὰρ, ὡς ἔοικεν, αἱ περιστάσεις,  
'Ἐκ τῶν ἐναύλων ἡρεισιμέναι πίνων,  
Τίκτουσιν ὀρμάς κρείττονας βουλευμάτων.  
In v. 'Ἐνθουσιώσας.

90 Καὶ τὰς ἀθέσμους ἡδονὰς τοῦ Βαρδάρου  
'Ἐνθουσιώσας τῇ πυρώσει τῆς μέθης  
'Ἐπεξανῆπτον.  
In v. 'Ἐπεικτης.

Ὅπως ὑφέξη τοῖς ἐπεκταῖς ἀγγέλοις  
Τοὺς συλλογισμοὺς τῶν χρεῶν καὶ τῶν τόκων.  
In v. 'Ἐπίδοσις.

95 Πρὸς τὰς ἐπιδόσεις τῶν ξυφῶν καὶ τῶν λίθων.  
In v. 'Ἐπιστάτης.  
'Ὡς ἰσχυρολέσχης τῶν γραφῶν ἐπιστάτης.  
In v. 'Εὐλαθηθεῖς.

C  
Ὅκ ἠλαθῆθης τὰς ἐνοχλοῦσας νόσους.  
In v. 'Εὐφρόνη.  
Τίς τὸν μεγατόφωνον ἔνδον τῆς στέγης  
'Ἐπεισεν ὄρνιν ὠρολογεῖν τὴν ἐσπέραν;  
In v. 'Ἐχῆρος.

100 Τοῖς δὲ Νηρεῦς τοῖς ἐχίνοις ἐνσάλοις  
Προβλεπτικὰς δίδωσιν ἐν βυθῷ κόρας,  
'Ὅπως φύγωσι πρὸ ζάλης τὰ τῆς ζάλης.

## NOTÆ.

77. Ad Hexaemeron certe videntur pertinere hi senarii, quos tamen nullo in codice mihi contigit invenire. Inde autem multos versiculos ex illo poemate intercidisse confirmatur. De aquilarum qualitatibus, volatu, et victu, etc., videsis præter cæteros scriptores eruditissimum Samuelem Bochartum *Hierozoici* tom. III, pag. 471, qui omnia, quæ ad aquilarum diversa genera spectant, sedulo expendens, illud etiam inquiri, num recte Aristoteles, *Hist.* lib. viii, cap. 3, dixerit aquilam πύμπαν ἄπορον, omnino potus expertem, atque hoc ipsum testimonium Pisidæ refert ex Suida, ac ita vertit, *sitisque, frigorisque vires nesciunt.*

80. Ex eodem libro nondum reperto, de quo supra. Agitur de Heraclio, qui in intimas partes Persidos per montium cacumina penetravit. Vide *Heraclidos* acroasi I, v. 157 et 192.

82. Ex *Heraclidos* acroasi I, v. 6, ad quem locum adnotavimus legendum esse λέγοντος pro λέγοντος.

85. Ex sæpe laudato libro nobis ignoto. Patet autem hæc verba esse duorum, vel plurium ianitorum facinras in laudem Heraclii.

86. Ex poemate *De bello Abarico*, v. 64. Loquitur

enim poeta de Abaribus.

87. Ex libro hactenus non obvio: sed quid simile legitur in acroasi III, *De exp. Heraclii*, v. 180.

90. Ex eodem libro. De Persis agit poeta, quorum libidinem et temulentiam sæpe capit. Vide hic supra, v. 62. At non satis, ut mihi videtur, in versione Porti exprimitur vis vocis ἐνθουσιώσας. Equidem ita redderem: *Et nefarias voluptates Barbari calore temulentia incitatas, vel inflammatas insuper accendebant.*

95. Ex poemate in *Hexaemeron* v. 1481, quem vide.

96. Ex libro nondum edito.

96. Ex poemate in *Severum*, v. 280, quem irridet Pisida.

97. Ex *Heraclidos* acroasi I, v. 160.

98. Ex poemate in *Hexaemeron*, v. 1114. Sed ex loci recte pro ἐσπέραν legitur εὐφρόνην, atque sane legendum esse vel ipse Suidas innotet.

100. Ex eodem poemate v. 1162, ubi primus versus ita habetur restitutus:

Ἦσιος δὲ Νηρεῦς τοῖς ἐχίνοις ἐνσάλοις  
At Kusterus pro ἐνσάλοις mallet reperiri τῆς εὐφρόνης, quod nos quidem minime probamus.

In v. *El eũκτικόν.*

..... Εἰ γὰρ ἂν τὸ Περσίδος  
Ἔσθεστο θράσος.

In v. *Ἦρ.*

163 Κἀγὼ γὰρ εἰς ἦν τῶν βροῦν ἠπειγμένων.

In v. *Ἡρακλεία.*

Πάντας δ' ὑφέλκων, ὅσα Μαγνητῆς λίθος,  
Ἦ μάλλον εἰπεῖν Ἡρακλείαν λίθον·  
Φύσει γὰρ αὐτὸς ἑλκτικωτέραν ἔχει.

In v. *Κακῶν.*

Καὶ πάντες ὡσπερ ἐν κακῶν πανηγύρει  
110 Ἄλλος κατ' ἄλλην συμφορᾶν ἐδυστύχει.

In v. *Κατηχῶν.*

Κρατῶν ἐν μάχαις, καὶ κατηχῶν ἐν μάχαις.

In v. *Κίθδηλον.*

..... Πραγμάτων πάντως δύο  
Κίθδηλός ἐστιν ἐργάτης εἰς, ὡς λογάς.

In v. *Λειτουργία.*

Ὅπως ὑφέξη τῶν χρεῶν καὶ τῶν τόκων

115 Ἀπασαν ἀπλῶς ψυχικὴν λειτουργίαν.

In v. *Λησταί.*

Ἐν τῷ παραδείσῳ τῆς αἰοδίου μάχης  
Γίνεσθε λησταί.

In v. *Μαιεύεται.*

Μαιεύεται σε πᾶν τὸ Ῥωμαίων γένος.

Τοὺς σοὺς ἐπαίνους ἐκπιέζον, ὡς γάλα.

In v. *Μόθος.*

120 Οὐκ εἶχε μόθον εἰς τὴν Εὐφράτου πόρον.

In v. *Νεοσπᾶδα.*

Ταύτην δὲ τὴν φάλαγγα τὴν νεοσπᾶδα

A

..... Utinam vero Persidos  
Contusa esset ferocia.

Etenim et ego unus eram vociferantium.

Omnes attrahens, ut Magnes lapis,  
Vel ut rectius dicam, ipsum Magnetem quoque;  
Ipse enim lapidem hunc vi attrahendi superat.

Et omnes tanquam in malorum panegyri  
A ius cum alia calamitate conflictabatur.

Vincens in praeliis, et milites propria voce in præ-  
[liis adhortans.

B

..... Rerum omnino duarum  
Adulterinus est machinator unus, ut rumor est.

Ut rationem repetat de debitis et fenore  
At omni prorsus animæ ministerio.

In paradiso celebris pugnae  
Estote latrones.

Obstetricatur tibi totum genus Romanorum,  
Laudes tuas, ut lac exprimens.

Absque multo labore Euphratem trajecit.

Hanc autem phalangem nuper avulsam

NOTE.

103. Ex libro hactenus ignoto. Verum sermo est C de Heraclio.

105. Ex eodem, ut videtur, libro. Nec dubitandum ita de se loqui Pisidam, qui Heraclii comes fuit in prima expeditione contra Persas.

106. Ex eodem plane libro : agitur enim de humanitate, qua Heraclius militum animos sibi devinciebat, quod alibi etiam declarat Pisida. Vide acroas. II, 164 *De exped.* et acroas. II, v. 163, *Heracliad.* Quare versionem Porti non laudo, qui cum non intellexisset hic agi de Heraclio, minus accurate vertit. *Omnes attrahit non aliter ac Magnes lapis, aut Herculanus, si vocare sic velis : nempe attrahendi vim efficaciorum habet.* Ego vero ita redderem : *Omnes attrahens, ut Magnes lapis, vel ut melius dicam, ut Heraclius lapis; nam ipse, videlicet Heraclius, attrahendi vim habet illo lapide efficaciorum.* Porro Pisida novit hunc lapidem non *Herculeum*, neque *Herculanum*, quasi ab Hercule, sed *Heraclium*, vel *Heraclium*, quod ab urbe Heraclia nomen accepit, dicendum esse, unde etiam *Heracliois* aliquando vocatur. Quin et quæ inter *Heraclium lapidem*, et *Magnetem* inest differentia, videtur Pisida indicasse, cum dixit, ἢ μάλλον εἰπεῖν, ut melius dicam, multum enim differunt hæc inter se, ut adnotavit Suida, Hesychius; et Helladius in *Chrestomathia*, ac disertius explanavit Salmasius, *Exercit. Plin.* 775 et 776. Apposite autem, ut patet, Pisida Ἡρακλείαν λίθον nominavit, qui vocis similitudine, et proprietate servata commode hæc ad Heraclium imp. referebat.

109. Ex eodem libro : atque hæc de Persis cæsis et fugatis intelligenda sunt.

111. Ex eodem libro plurimum iamborum segmenta.

112. Ex eodem, ut videtur, libro : quamvis non satis apparet, quomodo hæc de Chosroa dicantur. In Lectio ita est redditus hic senarius : « Utcunque res plane duæ, adulterinus ceu artifex sermo unus est. » Sensus est, ut videtur, « in rebus duabus omnino diversis, adulterinus est, ut fertur, unus tantum artifex. »

114. Sine interpretatione leguntur hi senarii in Suida. Et Kusterus quidem hæc adnotavit : « Locum hunc ἀνεργηθέντων reliqui, quoniam sensus ejus prorsus obscurus est, nec ex tam brevi fragmento auctoris mentem divinare potuimus. Sciendum autem est pleraque fragmenta Pisidæ, quæ apud Suidam leguntur, propter brevitatem esse admodum obscura, quibus lux afferri nequit; quoniam opus illius scriptoris, ex quo ea Suidas descripsit, hodie intercidit. » At Kusterus non vidit hosce iambos aliquantulum interpolatos non differre a superioribus, qui leguntur in voce ἐπιπέτης. Habentur autem integri, et suo ordine dispositi in *Hexaemero*, v. 1481, 1482 et 1487.

116. Ex libro nobis ignoto. Ita fortasse Heraclius hortabatur suos milites, cum in eo essent ut contra Chosroam dimicaret.

118. Ex eodem libro : nec dubium esse potest quin hic sermo sit de Heraclio Persarum domitore.

120. Ex eodem libro. Quod Pisida innuit de Heraclio, ita narrat Theophanes, pag. 261 : Καὶ τὰς πρὸς Ἀνατολὴν αὐτὸς ἐκδραμῶν διεξόδους ἀντιπρόσωπος ἦν τῷ Βαρδάρῳ, καὶ περὶ αὐτῶν τὸν Νυμφίον ποταμῶν, κατέλαβεν τὸν Εὐφράτην. « Ipse per exitus, quibus in Orientem itur, egressus barbaro in adversum ibat, et Nymphio amne superato ad Euphratem pervenit. »

121. Ex eodem libro.

Videns præcipue pecuniam,  
Quæ est nervus belli, ad Barbaros confluere.

Et cum Nymphium amnem maximum trajecisset,  
Qui postquam cum Tigrete aquas suas commiscuit  
Nymphii nomen amittit.

Silvas suppeditans et tantas et admirandas.

In tria enim agmina exercitu diviso  
Attraxit milites tuos.

Furor enim est, et præcipue Barbarorum  
Ad mutationes esse proclives.

Et omnes nos creare tu vis,  
Et filios Dei facere quotiæ.

Parabatem cum ficto hospite committens,  
Aute pugnam in adversarium commisi.

Nisi fraudem committis, et clam obsonia emere vis,  
Ab illis qui fetidas sentinas habent.

..... Et humores  
Indurantem, et in lapidem mutantem.

Si vero otiosus est, et ebrietati inimicus.

Quales duces, aut Stagiritas habens  
Venisti in regionem fortunatorum Barbarorum.

Ex nimia copia nivis cælo confertim cadentis.

Quis apem, sapientem illam artificem,  
Geometriam docuit,  
Et cellas struere non ad lineam rectam?

A

In v. Νεῦρα.

Βλέπων μάλιστα καὶ τὰ νεῦρα τῆς μάχης  
Τὸν πλοῦτον ἐκπεύσαντα πρὸς τοὺς Βαρβάρους.

In v. Νυμφίος.

Καὶ τὸν μέγιστον ἐκπεράσαι Νυμφίον,  
125 Ὅσσι; Τίγρητος ταῖς βροαῖς ἐπιβρέων  
Ἀποστερεῖται τοῦ καλεῖσθαι Νυμφίος.

In v. Σένας.

Ἔλας γορηγῶν καὶ τοσαύτας καὶ ξένας.

In v. Ὀστρος.

Εἰς τρεῖς γὰρ ὄγκους τὸν στρατὸν περισχίζας  
Ἐφέλλκε τοὺς σοὺς, τῷ δοκεῖν περιτρέχων,  
In v. Ὀστρος.

130 Ὀστρος γὰρ ἐστὶ καὶ μάλιστα βαρβάρους  
Πρὸς τὰς μεταβολὰς εὐμεταπτώτως ἔχειν.

In v. Οὐσιῶσαι.

Καὶ πάντας ἡμᾶς οὐσιῶσαι σὺ θέλεις,  
Καὶ τεκνοποιεῖν τῷ θεῷ καθημέραν.

In v. Παράδασις.

Τὸν παραβάτην συμβαλὼν τῷ πλατυῶ ξένη  
135 Πρὸ τῆς μάχης ἀφῆκας εἰς ἀντιτάτην.

In v. Παροψωνοῦσι.

Εἰ μὴ κακουργεῖς, καὶ παραψωνεῖν θέλεις  
Ἐκ τῶν ἔχοντων τὰς δυσώδεις ἀντίλας.

In v. Πῶρος.

..... Καὶ τὰς ἱκμάδας  
Πωροῦντα καὶ σφιγγόντα λιθώδει τρέπερ.

In v. Προσώχθισα.

140 Εἰ δ' αὖ σχολάζει, καὶ προσοχθεῖ τῇ μέθῃ.

In v. Σταγειρίτας.

Ποίους στρατηγούς ἢ Σταγειρίτας ἔχων  
Ἐπῆλθες εἰς γῆν εὐτυχοῦντων βαρβάρων.

In v. Συμπορά.

Ἐκ τῆς ἄμετρου συμφορᾶς τῶν συμμάτων.

In v. Σύριγξ.

Τίς τὴν μέλιτταν τὴν σοφὴν τὴν ἐργάτιν  
145 Γεωμετρεῖν ἔπεισεν Εὐκλείδου νόμος,

Ποιεῖν δὲ τὰς σύριγγας οὐκ ἐπ' εὐθείας;

NOTE.

122. Ex *Heraclidos* acroas. 1, v. 163.

124. Ex libro nondum reperto. Vide hic supra iambum 120, qui in Pisidæ poematio forsitan deperdito post hosce tres senarios legebatur scriptus.

127. Ex acroasi in *De exped.*, v. 61. Confer, quæ ibi adnotavimus circa vocis ὕλη significationem, sub qua voce idem Pisidæ senarius iterum citatus invenitur in Suida sine nomine auctoris.

128. Ex libro, ut saepe diximus, nobis ignoto. De Chosroa, vel ejus duce sermo est.

130. Ex eodem libro. Barbari sunt Persæ.

132. Ex eodem libro, atque ut videtur de Heraclio hæc dicta sunt, cujus pietatem Pisida saepe immodicis effert laudibus. Fatear tamen melius hæc Sergio convenire videri, qui simili laudum genere a nostro poeta commendatur in poematio *De vanitate vitæ*, v. 132:

Καὶ τεκνοποιῶν τῷ θεῷ καθημέραν.

134. Ex acroasi II *De exped.*, v. 284. Videsis ibid. nostras adnotationes.

136. Ex poematio in *Severum*, v. 620.

138. Ad Hexaemeron hæc videntur pertinere, et de generatione grandinis secundum mentem Aristotelis esse dicta. Vide *Hexaem.* v. 515 et seqq.

140. Ex libro ignoto. Forsan de Chosroa.

141. Ex *Heraclidos* acroas. 1, v. 159. Hi senarii ita vertuntur a Lectio: « Ecquos duces tecum, aut Stagiritas habens in Barbarorum arva irritus felicitium. »

143. Ex libro ignoto. Snidas addit περὶ χιόνος, videlicet esse sermonem *De nive*; unde recta Forti interpretatio. Et σύρμα quidem vel συμρὸς τῆς χιόνος, vel χαλάζης, est illa nivis, vel grandinis congeries, quæ tractu quodam delata in terram cadit. Mallem tamen reddi non « ex nimia, » sed « ex immensa copia nivium. » Certum enim omnino est Pisidam hic illud indicare, quod Heraclio in media Perside dimicanti evenisse narrat Theophaues, pag. 257: Καὶ γίνεσθαι τι θαῦμα φοβερὸν ἐν γὰρ τῇ θερυνῇ τροπῇ ἀπὸ γέγονε δροσώδης ψυχαγωγῶν τὸν τῶν Ῥωμαίων στρατὸν, ὥστε ἀγαθὰς ἐλπίδας ἀναλαβεῖν αὐτούς: « Tum vero insuetum omnino, et horrore dignum miraculum fieri contigit: nam circa æstivam solis conversionem roridus ac temperatus ær redditus adeo Romanum recreavit exercitum, ut ex eo felicis eventus secuturi fastam spem conciperent. »

144. Ex poemate in *Hexaem.*, v. 1166, atque ut ibi leguntur hi senarii, plane melius.

- In v. Σύρω.*  
 Σύρει πρὸς ἡμᾶς ὁ στρατὸς μετὰ δρόμου  
*In v. Σφύζει.*  
 Σφύζεις, Ἀχιλλεῦ καὶ μεθύσκη τὰς φρένας.  
*In v. Ταυτότης.*  
 Τῇ ταυτότητι συγχυθεὶς τῶν δακρῦων.  
 150 Καὶ τὴν χαρὴν γὰρ πολλάκι, χαρὰ τρέφει.  
 Καὶ δάκρυσίν τις ἐξεγείρει δάκρυα.  
*In v. Τέλημα.*  
 Χερσοὶ τὰ ρεῖθρα, τελματοὶ δὲ τοὺς λίθους.  
*In v. Τελωνεῖον.*  
 Ἐβουλόμην δὲ πᾶν τὸ τοῦ λόγου πλάτος.  
 Ἐν τῷ στενῷ σου προβαλεῖν τελωνίῳ.  
*In v. Τόπος.*  
 155 Ἐίλκεν γὰρ αὐτοὺς, ὡσπερ ἡλίου τόπος  
 Σύρει πρὸς αὐτὸν ἐλκτικῶς τὰς ἰκμάδας.  
*In v. Τρόπος.*  
 Ὁ Βάρβαρος δὲ τῷ λόγῳ, καὶ τῷ τρόπῳ.  
*In v. Τύχη.*  
 Οὐ τὰς δι' ἡμᾶς ἀντιπραττούσας τύχας.  
 Εἰ χρὴ καλεῖν με τὰς ἀμαρτίας τύχας.  
*In v. Ὑπεσελεύσεις.*  
 160 Ὁ δὲ Χοσρόης ὑπεξελεύσεις ποικίλας  
 Ὑφίστατ' ἐμπόνους.  
*In v. Ὑποψία.*  
 Τὴν τῶν φθασάντων ἀσφιλῶς ὑπόψιαν.  
*In v. Φθόγη.*  
 Τὴν ἱππικὴν φθόγη.  
*In v. Χρῶμα.*  
 Οὐκ ἔστι ταῦτα πρὸς χάριν καχρωσμένα.  
 Ἀπλοὶ δὲ πάντες τῆς ἀληθείας λόγοι.  
*In v. Ψῆφος.*  
 166 Ψήφου μελαίνης ἐξεφώνησε κρίσιν.

EX THEOPHANI CHRONOGRAPHIAE.

167 Ἦκεν Ἡράκλειος ἀπὸ Ἀφρικῆς φέρων  
 πολλοὶα καστειλωμένα ἔχοντα ἐν τοῖς καταρτίοις  
 κισώτια, καὶ εἰκόνας τῆς Θεομήτορος, καθὰ καὶ ὁ  
 Πισίδιος Γεώργιος λέγει.

168 Λαδῶν δὲ ὁ βασιλεὺς ἐν χερσὶ τὴν θεανδρικὴν  
 μορφήν,

*Ἦν χεῖρες οὐκ ἔγραψαν, ἀλλ' οἶαν ἐν εἰκόνι  
 Ὅ παντὶ μορφῶν καὶ διαπλάττων λόγος*

*Ἄνευ γραφῆς μόρφωσιν, ὡς ἄνευ σπορᾶς  
 Κύησιν ἤνεγκεν, καὶ  
 Τοῦτω πεποιθὼς τῷ θεογράφῳ τύπω*

ἀπήρξατο τῶν ἀγώνων.

147. Ex libro ignoto.  
 148. Ex eodem forsā libro. Hic senarius ita  
 redditur a Lectio. « Cor tibi micat, Pelide, et animo  
 es ebrius. »  
 149. Ex acroas. in *De exped.*, v. 133.  
 152. Ex acroas. II ejusdem libri, v. 311. Hic se-  
 narius ita vertitur in Lectio: « Facit ex aquis arva,  
 et paludem e cauitibus. »  
 153. Ex poematio in *Sererum*, v. 491.  
 155. Ex libro ignoto, sed de Heraclio est sermo.  
 Vide supra, v. 106.  
 157. Ex acroas. III *De exped.*, v. 17.  
 158. Ex *Heraclidos* acroasi I, v. 170, quo in  
 loco secundum senarium in codice deficientem ex  
 hoc Suidæ fragmento supplevimus.

- Exercitus ad nos cum cursu contendit.  
 Exsultas, Achilles, et animo es ebrius.  
 Similitudine lacrymarum confusus.  
 Etenim lætitiā sæpe lætitiā nutrit,  
 Et lacrymis aliquis excitat lacrymas.  
 Fluvius in terram convertit, et lapides in paludes.  
 Volebam autem de tota re prolixè  
 In angusto tuo telonio tecum colloqui.  
 Trahebat enim ipsos, quemadmodum solis vis  
 Ad se trahit humores.  
 Barbarus vero oratione et more.  
 Non formidasti propter nos adversam fortunam,  
 Si modo peccata vocare oportet adversam fortu-  
 [nam].  
 Chosroes vero tormenta varia,  
 Et gravia sustinuit.

B

Præteritorum tutam suspicionem.

Equestrem tabem.

C

Non sunt hæc falso illita fuco,  
 Omnia enim veritatis verba simplicia sunt.

Calculi nigri pronuntiavit sententiam.

EX THEOPHANI CHRONOGRAPHIA.

Heraclius ex Africa appulit eum navibus turritis,  
 in quarum malis arcule, et Dei Matris imagines ap-  
 pensæ, prout Pisidius Georgius narrat.

Mox lata manibus Christi Dei, et hominis effigie,

*Hominis manu non efficta, sed quam in imagine,  
 Quod cuncta formavit, et configuravit divinum*

*Absque colorum delineatione, ut absque semine  
 In lucem eduxit: hujusmodi dico*

D

*Figura divinitus exarata plane adens  
 ad bellicos conflictus descendit.*

NOTÆ.

160. Ex libro ignoto. Confer eo quæ de morte  
 Chosroæ adnotavimus supra v. 56.  
 162. Ex poematio *De bello Abarico*, v. 43.  
 163. Ex libro ignoto.  
 164. Ex acroas. III *De exped.*, v. 37. Citantur hi  
 duo senarii ex Suida in lexico Budei, v. χρωζω.  
 166. Ex *Heraclidos* acroasi I, v. 55.  
 167. Locum quem Theophanes innuit in Pisida,  
 alium non esse existimo, quam iambos duodecimum  
 et sequentes, qui leguntur in II acroas. *Heraclidos*:  
 ibi enim dicitur Heraclium Virginis Deiparæ ima-  
 gine munitum Phocæ, quem voraci belluæ assiui-  
 lat, primum occurrisse.  
 168. Confer hanc Theophanis narrationem cum  
 senariis 159 et seqq. I acroas. *De exped.*

Studebat enim exercendam in milites auctoritatem potius affectu, quam timore comparare. Cum vero exercitum desidia dissolutum, animorum dejectione, ordinis defectu, et confusione pene lacerum, et

*In varias provinciarum partes dissipatum* invenisset, quantocius, et expedite cunctos in unum collegit,

*Hinc singuli velut una voce* robur, et animum imperatoris laudavere.

Et incruentorum victimarum mensas cædibus, et sanguine inundarunt,

*Et Ecclesias etiam tum labis omnis immunes* Voluptatibus fedissimis conspurcant.

Tremendum sane absque cæde, et periculo cernere licebat spectaculum,

*Ad stragem citra sanguinem impetus,*  
*Et absque necessitate belli specimina,*  
*Ut ex cæde, quam nullum comitaretur periculum*  
*Sumpto documento securior unusquisque perma-*  
[neret.

De quovis opere aggrediendo nullum certum consilium inire poterat.

Et colendum prius astrum diris omnibus execratur.

Dorcadum more mentium cacumina occupavit, et sublimis inde despiciebat

*Præclarum, et ad militaris disciplinæ præcepta*  
[compositum ordinem.

Et meticulousum barbarorum statum omnem enucleatius exposuit.

Quis, amabo, Persas gentem armis invictam terga Romanis dare unquam sperasset?

*Viri fratres,*

*Dei timorem in animum inducamus,*  
stemus animo forti in hostes,

*A quibus hucusque Christiani tot adversa perpessi.*

Romani imperii majestatem hucusque indomitam barbaris succumbere pudeat nos:

*Et hostibus arma impia tractantibus invictum pe-*  
[ctus opponemus.

*Fide, mortis, ac metus omnis triumphatrice, accin-*  
[gamur.

In Persicæ ditionis meditullio consistere nos contemnemur, et quantum periculum fuga secum vehat. Corruptas virgines nostras ulciscamur.

*Dilatasti gaudio corda nostra, Domine,*

*Ubi os ad orandum, et suadendum reclusisti.*

*Acverunt gladios sermones tui.*

*Ita ut omnes in lacrymas effusi votis pro eo conceptis exoptaverint, ut perniciose illa totius orbis præste Chosroe occiso, ipse univæ demum Persiæ liberator evaderet.*

Et militum animos monitis istiusmodi delinivit.

169 Έβούλετο γὰρ τὴν ἑξουσίαν ἐν φόβῳ εἶναι ἐν πόθῳ ἔχειν. Εὐρών δὲ τὸν στρατὸν εἰς βάρβαρον πολλὴν καὶ δειλίαν ἀταξίαν τε καὶ ἀποσμίαν, καὶ

*Εἰς πολλὰ τῆς γῆς μέρη ἐσπαρμένους,*  
συντόμως πάντας εἰς ἓν συνήγαγεν,

*Καὶ πάντες ὡς ἐκ μιᾶς συμφωνίας*  
ὤμησαν τὸ κράτος.

170 Καὶ τὰς τραπέζας τῶν ἀναιμάκτων θυσῶν αἱμάτων μαιφρόνων ἐπλήρωσαν.

*Καὶ τὰς ἀδέκτους τῶν παθῶν Ἐκκλησίας*  
*Ἐν ἡχοραῖς χραϊνοῦσι ἐμαθεστώταταις.*

171 Καὶ ἦν ἰδεῖν φρικτὸν θέαμα φόνου χωρὶς καὶ κινδύνου,

*Καὶ πρὸς φόνους συννεύσεις, αἱμάτων δίχα,*  
*Καὶ πρὸ τῆς ἀνάγκης τοῦ τρόπου,*  
*Ὅπως ἕκαστος ἐκ τῆς ἀκινδύνου σφαγῆς*  
*λαβῶν ἀφορμὰς ἀσφαλέστερος μέτη.*

172 Οὐκ εἶχεν τὸν αὐτοῦ λογισμὸν βεβηκότα, ἢ τε δράσοι.

173 Καὶ τὴν πρὶν αὐτῶν σεβασμίαν αὐτῶν ἐδυσφήμει σελήην.

174 Καὶ τὰ ὄρη κατέλαβεν, ὡς δορκάδες ὄρων

*τὴν καλλιστιχὸν καὶ σοφὴν στρατηγίαν*

175 Καὶ πᾶσαν ἀκριβῶς τὴν τῶν βαρβάρων ἐξεπέπεν ἀτολίαν.

176 Τίς γὰρ ἤλπιζε τὸ τῶν Περσῶν δυσμαχώτατον γένος νῦτα δοῦναί ποτε Ῥωμαίοις;

177 Ἄνδρες, ἀδελφοί μου,

*Ἀδῶμεν εἰς τοῦν τὸν τοῦ θεοῦ φόβον,*

στῶμεν γενναίως κατ' ἐχθρῶν

*τῶν πολλὰ δεινὰ Χριστιανοῖς ἐργασμένων·*  
αἰδεσθῶμεν τὸ τῶν Ῥωμαίων ἀδέσποτον κράτος, καὶ

*στῶμεν κατ' ἐχθρῶν δυσσεβῶς ὠπλισμένων,*

*Ἀδῶμεν πίστιν τῶν φόβων φορεύτριαν.*

ἀναλογισώμεθα οὐκ ἔνδοξον εἶναι τῆς τῶν Περσῶν γῆς, καὶ μεγάλον κίνδυνον ἢ φυγὴ φέρει, ἐκδικησώμεν τὰς φθοράς τῶν παρθένων.

178 Ἠπλώσας ἡμῶν τὰς καρδίας, Δεσπότη,

*τὸ σὸν πλατύνας ἐν παραίρεσει στόμα·*

*Ἦξιναν οἱ λόγοι σου τὰ ξίφη ἡμῶν.*

179 Ὅστε πάντας μετὰ διχρῶν ἠύχοντο

*Ῥύστην γενέσθαι καὶ τῆς Περσίδος*

*τὸν κοσμηθῆσαν ἀνελόνη Χοσρόην.*

180 Καὶ παραινέσει τούτους εἰληφῆ, λέγων·

## NOTÆ.

169. Videsis ibid. acroas. II, v. 44, 45, 56 et 77.

170. Leguntur hi senarii, ibid. v. 107 et seqq.

171. Consule v. 144 et seqq. ejusdem acroasos.

172. Ibid. v. 339.

173. Ibid. v. 371 et 372.

174. Ibid. acroas. I, v. 25 et 33. At Pisida habet καλλιστιχὸν pro καλλιστιχόν.

175. Ibid. v. 174.

176. Ibid. v. 296.

177. Quæ sequuntur ex Theophane descripta fragmenta, cum inter edita non exstant Pisidæ poemata, manifestum omnino est ea ad librum pertinere, quem, ut iterum iterumque monuimus, nobis non obtigit invenire.

τὸ πλήθος ὑμᾶς, ἀδελφοί, μὴ παραττέτω **A** *Hostium numerus plane ingens nusquam vos, fra-*  
 θεοῦ θέλοντος, εἰς διώξει χιλλούς. *Deo enim ita volente, Romanus vel unicus mille*  
 [tres, terreat,  
 ]sugabit.

181 Ὁρᾶς τὸν Καίσαρα, ὦ Χοσρόα, πῶς θρασύς  
 πρὸς τὴν μάχην ἵσταται,

Καὶ πρὸς τοσοῦτο πλήθος ἀγωνίζεται,  
 καὶ ὡς ἄμμον τὰς βολὰς ἀποπτύει;

182 Ὁ δὲ Ἡράκλειος, ἔγραψεν τῷ Χοσρόῃ,  
 Ἐγὼ διώκω, καὶ πρὸς εἰρήνην τρέχω·  
 εὖ γὰρ ἐκὼν πυρπολῶ τὴν Περσίδα, ἀλλὰ βιασθεὶς  
 ὑπὸ σοῦ· ρίψωμεν οὖν τὰ ὄπλα, καὶ εἰρήνην  
 ἀπασιώμεθα· σβέσωμεν τὸ πῦρ, πρὶν τὸ πᾶν  
 καταφλέξῃ.

ΕΚ ΤΩΝ ΓΕΩΡΓΙΟΥ ΚΕΔΡΗΝΟΥ ΙΣΤΟΡΙΩΝ. **B**

183 Ὁν ἰδὼν Γεώργιος ὁ Πισσιδῆς μετὰ τοιαύτης  
 ταπεινώσεως ἔφη· Ὁ βασιλεῦ,

Μελαμβάφες πέδιλον εἰλιξας, πόδα  
 Βάψαις ἐρυθρὸν Περσικῶν ἐξ αἱμάτων.

ΕΚ ΤΩΝ ΝΙΚΗΦΟΡΟΥ

(Βιβλ. ιη', κεφ. μη').

184 Γεώργιος ὁ Πισσιδῆς σφόδρα διελέγχων τὸ  
 ἄτοπον, οὕτω πῶς διεξέρχεται·

Ψηφίζεται θάττον μίαν τε καὶ μίαν·  
 Εἰ γὰρ μίαν τε καὶ μίαν λέγεις μίαν,  
 Γέλως τὸ λεχθὲν γίγνεται καὶ παιδιοῖς.

ΕΚ ΤΩΝ ΙΣΑΑΚΙΟΥ ΤΟΥ ΤΖΕΤΖΟΥ ΕΞΗΓΗ-  
 ΜΑΤΩΝ.

Εἰς Λυκόφρονα, ὅπου τοῦτον λαβὸν ἀναπτύσσει· **C**  
 Ἐγὼ δὲ λοξὸν ἦλθον ἀγγέλλων, ἀναξ,  
 Τοὶ τόνδε μῦθον.

185 Ἐγὼ δὲ λοξὸν· αἰνιγματώδης, ὅθεν καὶ Λοξ-  
 εἶα· ὁ Ἀπόλλων· ἢ παρὰ λοξὴν ἴαν καὶ φωνὴν πέμ-  
 πτειν, λοξοχρήσμων γὰρ ἦν· ἢ παρὰ τὸ λοξῶς ἵεσθαι  
 καὶ πορεύεσθαι· ὁ αὐτὸς γὰρ ἐστὶ τῷ ἡλίῳ, λοξῶς δὲ  
 πορεύεται ὁ ἥλιος τὸν Ζωδιακὸν κύκλον·

Ὅπως ἀκλιρῆς τῆς φορᾶς ἢ σφοδρότης  
 Ἐξ ἀντικλεύρων σφίγγεται καταδρόμων,  
 καθά φησιν ὁ Πισσιδῆς.

NOTÆ.

183. Consule, quæ de hoc fragmento a Cædreno **D**  
 laudato diximus in *Præf.* Lectus ita vertit :  
*Nigrore tinctum eum trahas soccum, pedem*  
*Rubore tinges Persico de sanguine.*

184. Nicephorus tradit hos senarios scripsisse  
 Pisidam contra Philoponum, quod falsum est : le-  
 guntur enim in poemate *Contra Severum*, v. 533 et  
 seqq. Atque ita sunt redditi a Lectio :

*Decernit ocuis unicamque, et unicam,*  
*Nam si unicam et unicam, unam dixeris,*  
*Magnum movebunt dicta risum parvulis.*

Melius quidem eos est interpretatus Joan. Albertus

Vides Cæsarem, o Chosroa, quanta audacia pu-  
 gnâ conserat,

*Solusque adversus tantam multitudinem decertet,*  
 et velut arenam vento excitatam tela, sagittasque  
 despuat?

Scripsit autem Heraclius Chosroi :

*Insequor te, et ad ineundam pacem conteno :*

non enim Hbens Persidem devasto, verum a te  
 coactus. Armis projectis pacem amplexemur, et  
 incendium exstinguamus, priusquam tota moles  
 conflagret.

EX CÆDRENI HISTORIA.

(*Tom. 1, pag. 410.*)

Hunc ita animo demisso orantem videns Georgius  
 Pisidensis, ita allocutus est :

*Nigrum imperator nunc indute calceum*  
*Rubefacies; tinctum cruore Persico.*

EX NICEPHORI CALLISTI HISTORIA.

(*Lib. xviii, cap. 48.*)

Georgius Pisida ad hunc modum refert, absurdi-  
 tatem erroris refutans :

*Unam, atque mox unam lapillo computat :*  
*At unam, et unam forte si unam dixeris.*  
*Pueri vel ipsi tale dictum riserint.*

EX ISAACII TZETZÆ COMMENTARIIS.

In Lycophronis iambum 1467 :

*Ἐγὼ δὲ λοξὸν ἦλθον ἀγγέλλων, ἀναξ,*  
*Τοὶ τόνδε μῦθον.*

Ἐγὼ δὲ λοξὸν ænigmaticum, unde etiam Λοξία·  
 dictus est Apollo; vel quod responsa, et voces  
 oblique et obscure redderet, implexa enim erant  
 ejus oracula; vel quod oblique se moveat, et pro-  
 grediatur, idem enim cum sole est, et sol quidem  
 oblique per Zodiaci circulum fertur :

*Immotus ut sic lationis impetus*  
*Ducursibus prematur adversis sibi,*

ut ait Pisida.

Fabricius, *Bibl. Gr.* vol. VII, pag. 695 :

*Unam ille protinus, et iterum unam computat ;*  
*Sed unam, et unam si modo unam dixeris,*  
*Risum movere dicto etiam pueris potes.*

Sed a Nicephoro se decipi passus est Fabricius di-  
 cens ex hisce tribus versibus colligi Pisidam Tri-  
 theismum Philoponi, et computandi in divinis te-  
 meritatem perstrinxisse : nam qui sedulo illos se-  
 narios perpendit, plane sentit non de Tritheismo,  
 sed de Monophysismo in eis tantum agi.

185. Versiculi ab Isaacio Tzetza citati leguntur  
 in *Hexæmero*, v. 933 et 234.

# INDICES.

## INDEX

### AD DUCANGHI PREFATIONEM IN CHRONICON PASCHALE.

(Revocatur lector ad numerales litteras inter uncas positas.)

**A**  
Era apud Græcos triplex, xvii. Qua æra Cyrillus Scythopolitanus usus sit, xviii. Qua Hippolytus, xviii  
Qua auctor Chronici et Epiphanius, xi.  
Andreas Darmarius, ii.  
Annus passionis Christi juxta veteres Patres, xix  
Ausonius Fastos scripsit, xxxvi.  
Ausonius explicatus, xxxii.

**B**  
Dissexti notati in Fastis, xxxiv.

**C**  
Chronici Paschalis auctores duo, viii.  
Chronicon editum a Canisio et Labbeo Hippolyto asseritur, xiv, xv.  
Chronicon Georgii Ambrtanensis episcopi, iv, v, vi.  
Chronicon paschale male Alexandrinum dictum, iv, ix.  
Constantinopolitanum aliis dicitur, ix. Cur Paschale dictum, ix, x.  
Codex Vaticanus Chronici Paschalis, xxxvii  
Consularia, xxxvi.  
Consulatus per quadriennia digesti, xxxiii.  
Cyculus dxxxii annorum seu annus magnus quando inventus, xxvi, xxvii. Illius varia initia, xxvii, xxviii.

**D**  
Dii gentilium reges olim fuerunt, xiii.

**F**  
Fasti Chronici paschalis unde excerpti, xxxiii.  
Fasti Consulares Paschalibus additi, xxxi. Per lustra digesti, xxxii.  
Fasti Græci ab H. Doduello editi, xxxvii.  
Fasti Idatiani, xxxv.  
Fasti Siculi cur dictum Chronicon Paschale, i, ii.  
Fastorum conditores varii, xxxvi.

**H**  
Heraclius imp. computum Ecclesiarum scripsit, xxv.  
Heron confessor, quis, xv, xvi.  
Hippolyti Portuensis Chronicon, xxi. Paschale et Canon paschalis, xiii, xi, xx. Ejus scripta varia, xii. Quando is martyrium subierit, xiv.  
Hippolytus presbyter in Sardiniam deportatus, xvii.

**J**  
Joannis Philoponi opus de Paschate, xxiv.

**L**  
Libri excodi debent cum suis navis, xx xvi.  
Lustra Juliana, xxxi.

**M**  
Maximus (S.), an auctor Chronici Paschalis haberi debeat, xxiii, xxiv.  
Menses Macedonici, xli.  
Metrodori varii, xxvi.

**O**  
Olympiades Alexandrinæ, vi  
Olympiades, quando putari desierint, xxxiii. Olympiades descriptæ in Chronico, xxxiv. Iphiteæ, *ibid.* Olympiades, seu lustra Juliana, xxxiii. Olympiadum nomine donata lustra Juliana, xxxiii.  
Olympici ludii, quando aboliti, xxxii.

**P**  
Pano torus Ægyptius, xvii. Ejus æra, *ibid.*  
Paschale Metrodori, xxvi. Paschales Tabulæ apud Græcos et Latinos, xviii, xxix. Cereis paschalibus appensæ, xxix, xxx. Paschalia a Photio laudata, xxv. Paschalia recentiorum Græcorum, xxx. Paschalia ab ipso mundi exordio copta, xx. Paschalia Aniani, Panodori, S. Maximi et Bedæ, xxiii. Paschalia, ix. Horum conscribendorum methodus duplex, x.  
Paschate (de) ortæ controversiæ sub Heraclio, xxv.  
Petrus Alexandrinus episcopus, martyr, v.  
Portus, urbs cujus Hippolytus episcopus fuisse dicitur, quæ, xvi.  
Præfatio auctoris de Paschate præfixa Chronico paschali, xxxviii.  
Præfationum usus et utilitas, i.

**R**  
Raderi Latina versio, xxxix.  
Religionis Christianæ antiquitas, quomodo a SS. Patribus probata, xi, xii.

**S**  
Serapis cultus in Portuensi et Ostiensi tractu, xv.

**T**  
Tabulæ Paschales, vii.

**V**  
Voces mixobarbaræ Chronici, xi

## INDEX AD CHRONICON PASCHALE.

(Revocatur lector ad paginas edit. Ducangii quas numeris grandioribus expressimus.)

**A**  
Aaron nascitur, 63. Primus pontifex,  
72. Ejus sepulcrum, 157.

Abacuc, 119, 130, 142, 150.  
Abdera, 33.  
Abdiu propheta, 96, 119.  
Abdonai propheta, 97, 99

Abel, 20.  
Abenner, 84.  
Abesmaul, 161.  
Abiathar pontifex, 85, 91,



- Abilina, 208.  
 Abimelech pontifex, 80, 81, 95.  
 Abiud rex, 79, 94.  
 Abraham, 49, 50, 51, 52.  
 Absalom, 85.  
 Absirtus, 111.  
 Abyrtum, urbs, 269.  
 Acarnania, 27.  
 Achab rex, 97.  
 Achaia, 27.  
 Achaz rex, 109, 114, 115.  
 Achias, 91.  
 Achias Silonites, 91, 93.  
 Achilles, Balneum Constantinopoli, 514, 515.  
 Achitob pontifex, 97.  
 Acrisius, 58.  
 Acritia, urbs, 389.  
 Acropolis Constantinopolit., 205  
 Acyucum, urbs, 303.  
 Adam, 19, 20. Deus appellatus, 23.  
   Hunc damnatum siebat Marcion  
   hæreticus, 260.  
 Adiani, 53.  
 Adoc, 91.  
 Adonis, 57, 150.  
 Adramelech Æthiops, 108, 116  
 Adriace, 27.  
 Adon iudex, 81.  
 Adessa, 267.  
 Ægyptii, ex quo orti, 28, 32.  
 Ægyptus filius Beli, 42.  
 Aia rex Israel, 95.  
 Aia, 35.  
 Emiliani (S.) martyrium, 297.  
 Emilianus præfectus Urbis, 308.  
 Eolia, 50.  
 Æschylus Athenis regnat, 104.  
 Æschylus poeta, 169.  
 Æsculapius, 79.  
 Æthiopes Libyci, 28. Æthiopia varia,  
   29, 30.  
 Aetius præf. Urbis, 310, 317.  
 Etolia, 27.  
 Afri, ex quo orti, 26.  
 Africa unde dicta, 169. Africæ defectio  
   sub Foca, 582.  
 Africanus historicus, 267. Ejus mors,  
   268.  
 Agar, 52.  
 Agareni, unde dicti, 52.  
 Agenor, 42.  
 Aggæus propheta, 150, 142, 151.  
 Agrippa rex Judææ, 229, 230, 246.  
 Agrippea, urbs, 193.  
 Ain, 107.  
 Aion, 107.  
 Ala, monumentum urbicum, 397.  
 Alamosyni, 54.  
 Alasseni, 50.  
 Alba, 109.  
 Albanii, 27.  
 Albania, 27, 50.  
 Aleimus pontifex, 179.  
 Aleippe elephantem parit, 248.  
 Alexander Magnus, 177, 207. Jere-  
   miæ ossa Alexandriam transfert,  
   156. Urbes varias sui nominis ædi-  
   ficat, 170, 171.  
 Alexander M. Strategium Byzanti  
   condit, 265.  
 Alexander rex Syriæ, 180, 181.  
 Alexander Severus imp., 268.  
 Alexander episcopus Hierosolymita-  
   nus, 270.  
 Alexander episcopus Constantinopo-  
   leus, 285.  
 Alexander præfectus prætorio sub  
   Heracio, 391.  
 Alexandria Balneum Constantinopoli,  
   557.  
 Alexandria Ægypti condita, 193, 207.  
 Alexandria Magna, 341. Delicit a Fo-  
   ca, 582.  
 Alexandria variæ, 170, 171.  
 Alarichi cædes, 318.  
 Alorus rex Chaldæorum, 25.  
 Aluanius præpositus, 350. Ejus interi-  
   tus, 351.  
 Amastra, 35.  
 Amathusii, 29.  
 Amaxones, 27.  
 Amazonis, 27.  
 Ambo, 519.  
 Ambram, 62, 63, 64.  
 Ambri rex, 96. Vide Zambri.  
 Amescias sacerdos, 106.  
 Amessias rex Judææ, 101, 102  
 Amida, urbs, 300  
 Amissus, 35.  
 Amisus, 55.  
 Ammenophim lapis, 144.  
 Ammoniacæ, 35.  
 Amon rex, 118.  
 Amos propheta, 97, 102, 103, 115,  
   147.  
 Amphipolis, 35.  
 Amplius, 215.  
 Anabathi, 254.  
 Ananelus pontifex, 190.  
 Ananias propheta, 94, 95.  
 Ananias pseudopropheta, 120, 130.  
 Anargiscus magister militum inter-  
   fectus, 517.  
 Anastasia filia Valentis imp., 501.  
 Anastasia filia Mauriti imp., 378, 380.  
 Anastasianæ Balneæ, 301.  
 Anastasius patr. Antiochenus, 337,  
   582.  
 Anastasius imp., 538. Ejus somnium,  
   350. Mors, 351.  
 Anastasius presbyter etsyncellus, 386,  
   387.  
 Anathema, quid, 567.  
 Ancus Marcius, rex Romanorum, 120.  
 Ancyra, 33.  
 Andreas (sanctus) apostolus, 212.  
 Andreæ (sancti) ædes Constantino-  
   poli, 506  
 Andromeda, 59, 40.  
 Andronicus, 177.  
 Andubarius, 56.  
 Angeli Dei, qui, 22, 27.  
 Angeli, locus Alexandriæ, 252.  
 Angelicus hymnus, 22.  
 Angelus dictus Malachias propheta,  
   142, 152.  
 Anianus domesticus, 590.  
 Annas pontifex, 207, 228.  
 Anni initium xxi Martii, 75, 211, 216,  
   219, 220, 222, 225, 229, 288. Anni  
   Ægyptiorum, 45. Anni captivitatis  
   Judæorum, 145. Anni Syromace-  
   donum et Apamiensium, 171, 320.  
   Anni Ascalonitarum, 182. Anni Se-  
   leuciensium, 182. Anni Philadel-  
   phensium, 185. Anni Gazensium,  
   185. Anni Diocletiani, 274. Eorum  
   initium, 274, 288. Anni Comageno-  
   rum, 248. Anni Samosatensium, 218.  
   Anni Antiochenorum, 187, 294, 320.  
   328, 351, 354. Anni Petræorum et  
   Bostrenorum, 253.  
 Annibalianus rex dictus, 286.  
 Annuntiatio Deiparæ, 198.  
 Anthemius præfectus prætorio, 308.  
 Anthemius imp., 520, 525.  
 Anthimus (sanctus) martyr, 277.  
 Antioi urbs, 254.  
 Antiochenorum anni, 187. Vide anni.  
 Antiochia a Seleuco Nicanore condi-  
   ta, 41.  
 Antiochia magna, 341, et *alibi*.  
 Antiochus, tractus Constantinopoli,  
   359.  
 Antiochus rex Syriæ, 177.  
 Antipater vindex Antiochiæ, 359.  
 Antipater Ascalonites, 189, 190.  
 Antipatris, 193.  
 Antonius triumvir, 187, 189, 190  
 Antonius Heliogabalus imp., 267.  
 Antoninus Caracallus imp., 267.  
 Aod, 78.  
 Apamia, 35.  
 Apamiensium anni, 171.  
 Apelles e Christi discipulis, 213. Apel-  
   lis Apologia pro Christianis, 233.  
 Aper præfectus prætorio, 274.  
 Aphraum Saturni filius, 56.  
 Apion patricius, 331.  
 Apocatastice, 10.  
 Apollinaris hæreticus, 277, 296.  
 Apollinis fanum Constantinopoli, 265.  
 Apollo, e Christi discipulis, 214.  
 Apollonias, 55.  
 Apollonius Syriæ prætor, 177, 178.  
 Apollonius Tyaneus, ejus Telesmata,  
   250. Mors, 254.  
 Apostolium, 320.  
 Apostolorum corpora humata, 246.  
   SS. Apostolorum ædis dedicatio,  
   302. SS. Apostolorum ædes Con-  
   stantinopoli, 581, 384.  
 Appia, Christi discipula, 226.  
 Apsarus, 54  
 Aqueductus Adriani Constantinopoli,  
   555.  
 Aquila e Christi discipulis, 213.  
 Aquila socer Adriani imp., astron-  
   omus, Christianismum ejurat, 253.  
 Aquileia, 55, 110.  
 Aquileia, urbs, 269.  
 Aquiniæ (S.) ædes Constantinopoli,  
   558.  
 Aquitani, ex quo orti, 26.  
 Arabes, unde orti, 50, 51. Interiorres,  
   51. Antiqui. Felices, Petræi, 35,  
   Mesopotamitæ, 55.  
 Aramosyni, 51.  
 Arabela, 35.  
 Arca, urbs, 55.  
 Arca, 547.  
 Arca legis ubi recondita, 157.  
 Arcadia, filia Arcadii imp., 506. Nascit-  
   ur, 507.  
 Arcadiacum Forum, 515.  
 Arcadianæ, Balneum Constantinopoli,  
   506.  
 Arcadianorum cohortes, 527.  
 Arcadius imp., 504, 506. Ejus nuptiæ,  
   *ibid.* Statua, 513.  
 Arcadius præfectus prætorio sub Ze-  
   none, 328.  
 Archaicus e Christi discipulis, 214.  
 Archangeli (sancti) ædes, 389.  
 Archelais, urbs, 267.  
 Archelaus rex Judæorum, 191, 206,  
   220.  
 Archimedes, 171, 175.  
 Archieunuchus, 502.  
 Archibarius comes Orientis, 521. In-  
   terfectus, 525.  
 Areobindus, 521. Juli. n.æ maritus.  
   Vide Juliana.  
 Areobindus patricius, 350.  
 Arelas rex Petræorum, 219  
 Argentariorum Porticus, Constantino-  
   poli, 337.  
 Argenteus nummus Romæ signatus,  
   175.  
 Argivi in Syria, 42.  
 Argos, 35.  
 Anadne uxor Zenonis imp., 524. Nu-  
   bit Anastasio imp., 524.  
 Ariani exaglati a Leone M. imp.,  
   525.  
 Arianzus, prædium, 570.  
 Aristarchus philosophus, 180.  
 Aristarchus, e Christi discipulis, 214.  
 Aristides exsul, 161.  
 Aristobulus Judæus philosophus, 178.  
 Aristobulus pontifex, 184, 188, 190,  
   208.  
 Aristobulus e Christi discipulis, 213.  
 Aristogiton, 145.  
 Aristonius apologia pro Christianis,  
   233.  
 Aristophanes, 169.  
 Arius hæreticus in concilio Nicæno  
   damnatus, 257, 282.  
 Armatus magister militum interfectus,  
   524, 525.  
 Armenia Persica, 299.  
 Armenii, unde orti, 51, 52, 194.

**Armodius**, 145.  
**Arphaxad**, 46.  
**Arrach Deus**, 116.  
**Arriani, populi**, 31.  
**Arsacia**, 35.  
**Arsacius episcopus Constantinopoles post Chrysosiomum**, 307.  
**Arsacius magister militum**, 308.  
**Arsenoitis**, 31.  
**Arsochus Persarum rex**, 170.  
**Artabanus rex Persarum**, 162.  
**Artabanus civis Antiochenus panes civiles instituit**, 202, 203.  
**Artaxerxes Longimanus Persarum rex**, 162.  
**Artaxerxes Ochus rex Persarum**, 168, 170.  
**Artemas, e Christi discipulis**, 214.  
**Artemius dux Aegypti**, 237.  
**Asa rex**, 94, 95.  
**Asaph propheta**, 83.  
**Asca'on, urbs**, 295.  
**Ascalonitarum anni**, 182.  
**Asclapius a Domitiano interfectus**, 250.  
**Asia major**, 35.  
**Asinus, dictus Justinianus**, 358.  
**Asua**, 23.  
**Asood**, 91.  
**Asopus**, 35.  
**Asor**, 107.  
**Aspar patricius**, 319, 321. **Interficietur**, 323.  
**Asses ignei, coriacei**, 117.  
**Assyrii**, 30. **Assyrii secundi**, 31.  
**Astacia, Nicomedia dicta**, 174.  
**Astarie**, 92.  
**Astyages rex Medorum**, 141, 142  
**Astynome**, 37.  
**Asyncritus, e Christi discipulis**, 215.  
**Ataulfus caesus ab Honorio**, 509.  
**Athalaricus Theodorico regi Italiae succedit**, 327.  
**Athanasius Alexandriae episcopus**, 283.  
**Athanasius comes largitionum**, 330.  
**Athanasius patricius**, 393, 394.  
**Athenae expugnatae a Xerxe**, 166.  
**Athenais, uxor Theodosii Jun. imp. Eus historia**, 311.  
**Athenienses ulantur xxiv elementis**, 167.  
**Atthira, urbs**, 337.  
**Attalus tyrannus caesus**, 310.  
**Atticus Patr. Constantinopolit** 309.  
**Attila Hunnorum rex**, 315, 317. **Ejus mors**, 318.  
**Atyca**, 27.  
**Augustanica**, 266.  
**Augustaeum Constantinopol.**, 281, 324, 337.  
**Augustus, Vile Octavus.**  
**Augustus dictus mensis Sextilis**, 191  
**Aurelianus imp. munitia Romae instaurat**, 273. **Moritur**, 263.  
**Aurelianus praefectus praetorio**, 309.  
**Autonomi (sancti) tractus, Constantinopoli**, 371.  
**Autrigoni**, 33.  
**Avares**, 395, 394, 395, 596.  
**Axtamaran Persa**, 399.  
**Axius fluvius**, 34.  
**Azael rex Syriae**, 98, 99, 101, 162.  
**Azarius propheta**, 95.  
**Azarias pontifex**, 96, 120.  
**Azymorum dies**, 211, 227.

## B

**Babylae (S.) martyrium**, 270, 274.  
**Babylonia**, 33.  
**Bacchylides**, 162.  
**Bactra**, 28.  
**Badad**, 91.  
**Balanii templum Heliopoli**, 303.  
**Balbinus imperator**, 269.  
**Balneum publicum Alexandriae**, 268.  
**Balneum Zeuxippi Constantinopoli**,

**284. Balneum Dagistei, Constantinopoli**, 356. **Alexandri**, 537.  
**Balthazar rex Chaldaeorum**, 138, 139, 140.  
**Bauza rex Israel**, 94.  
**Baptizandum vestes candidae**, 276.  
**Baruch**, 78, 91.  
**Barasmanus Persa**, 400.  
**Barbam Romani tondabant**, 375.  
**Barbarismus**, 23, 24.  
**Barbyzius rex Byzantii**, 264, 265.  
**Barabas (S.)**, 224, 232.  
**Barsabas**, 233.  
**Baruch propheta**, 120, 121, 130.  
**Basantes**, 27.  
**Basilica III, Constantinopoli**, 335. **Basilica Gunariorum**, 337.  
**Basilii (S.) somnium de morte Juliani imp.**, 297.  
**Basiliscus imp.**, 324. **Ejus mors**, 326.  
**Bastarni**, 27.  
**Bastarni**, 27.  
**Bebrani**, 32.  
**Belisarius**, 335, 337, 339.  
**Bellum Hadrianopolitanum et Chaldaenense sub Constantio M.**, 282.  
**Belus**, 36, 37, 42.  
**Benjamin**, 60.  
**Bernice, vel Berenice**, 302.  
**Berrani**, 34.  
**Bertis fluvius**, 34.  
**Bessi**, 32.  
**Bethoron**, 91.  
**Bibliotheca Ptolemæ regis**, 173.  
**Bibliotheca Romæ combusta**, 263.  
**Biothanaorum locus Constantinopoli**, 340.  
**Blachernarum murus**, 396, 397.  
**Blemmyes**, 271.  
**Blidas**, 315.  
**Bonosus**, 387.  
**Bonus magister sub Heraclio**, 397.  
**Borales**, 27, 32.  
**Boraidium, Constantinopoli**, 320, 323.  
**Borysthenes**, 34, 35.  
**Bos, locus sic dictus Constantinopoli**, 382.  
**Bosporiani**, 32.  
**Bostra**, 35.  
**Bostrenorum anni**, 255.  
**Brachionum, munimenta species**, 393.  
**Bravium Circense**, 302.  
**Britanni, unde orti**, 26, 27.  
**Britanni**, 194.  
**Brumaliorum institutio**, 114.  
**Brutides mulieres**, 115.  
**Brutus Caesarem interfecit**, 189.  
**Bubulcus magister militum**, 171.  
**Bucolla**, 252.  
**Burdonibus acti circenses**, 115.  
**Buzi propheta**, 121.  
**Byzæ urbs**, 230, 265.  
**Byzantii origines**, 264. **Unde dictum**, 265. **Conditum a Constantio M.**, 278.  
**Byzantium**, 35. **Instauratum a Constantino M. et Constantinopoli appellatum**, 284.  
**Byzas rex Thraciae**, 265.

## C

**Caad**, 61.  
**Cabades Persarum rex**, 532.  
**Cabata Sirnes Persarum rex**, 407.  
**Cadmus**, 42.  
**Cæsar, unde dictus**, 186.  
**Cæsarea**, 35, 193. **Cæsarea Palaestinae**, 270. **Cæsarea urbs**, 327.  
**Cæsarii tractus Constantinopoli**, 382.  
**Cæsaris vestes purpureae**, 326.  
**Cæsarius consul**, 319.  
**Cainan**, 23.  
**Caistrus fluvius**, 34.  
**Calabrya**, 337.  
**Caligula imp.**, 250.  
**Calicei**, 33.  
**Callinice, urbis fortuna**, 43.  
**Callinicus, urbs**, 173.

**Callistus, dicta Venus**, 47.  
**Cambyses, rex**, 144.  
**Camilla**, 30.  
**Camillus consul**, 171.  
**Campani Itali**, 168.  
**Campus Martius**, 110.  
**Campus ad urbem Constantinopoli**, 319, 384.  
**Candidati seniores**, 269.  
**Canethotes Aegyptius**, 64.  
**Canzaei, urbs**, 399, 400, 401.  
**Capitolinus Viocurus**, 297.  
**Capitolium, 109. Incensum**, 265.  
**Capitolium Constantinopoli**, 306.  
**Capadocia**, 371.  
**Captivitate Judaeorum anni**, 145, 144.  
**Cara convivia**, 115.  
**Cares**, 33.  
**Cari**, 28.  
**Caria**, 30, 175.  
**Carianthodon**, 193.  
**Cariatus insula**, 30.  
**Cariæ imp.**, 274.  
**Carnuntum urbs**, 279.  
**Carosa filia Valentis imp.**, 301.  
**Carosianæ balneae**, 301, 305.  
**Carrae, urbs**, 267.  
**Carruca praefecti urbi**, 318. **Praefectus praetorio**, 328.  
**Carthago**, 33.  
**Carthaginem ingreditur Gensericus**, 315.  
**Carus imp.**, 274. **Moritur**, 279.  
**Caspi**, 32.  
**Cassandria**, 33.  
**Castellum Rotundum Constantinopoli**, 382.  
**Castimonia apud Persas inducta**, 45, 46.  
**Cathari haeretici**, 271.  
**Caucasus**, 34, 37.  
**Cayphas pontifex**, 208.  
**Cea**, 33.  
**Cecropius episcopus Nicomediae, terra motu obrutus**, 293.  
**Cedrusii**, 31.  
**Celaei**, 26, 32.  
**Celtiberi**, 27.  
**Celtiones**, 32.  
**Celtis**, 27.  
**Cendocolpita**, 32.  
**Cephas, e Christi discipulis**, 215.  
**Cepheus**, 39, 40.  
**Cepheus**, 41.  
**Cephisus fluv.**, 34.  
**Cercina insula**, 30, 33.  
**Cerdo haeticus**, 236, 273.  
**Cerei accensi, honoris indicium**, 327.  
**Cericus magister militum**, 333.  
**Cerinthus haeticus**, 252.  
**Ceroe, genius Byzantii**, 265.  
**Cetæi qui et Romani**, 52, 53.  
**Chaganus Avaram**, 379, 389, 392.  
**Chalca, urbs**, 399.  
**Chalce, Constantinopoli**, 329.  
**Chalce Hippodromi**, 383.  
**Chalcedon**, 35.  
**Chalcedonensis synodus**, 319.  
**Chaldaeorum reges**, 23.  
**Chalchii**, 50, 34.  
**Chalyces**, 27.  
**Chanaeae**, 32.  
**Chelae**, 393, 396.  
**Chelone, locus Constantinopoli**, 250.  
**Chenebron**, 63, 64.  
**Chenex**, 107.  
**Chersonesus**, 35.  
**Cherubini templi Hierosolymitanum Antiochiam translati**, 247.  
**Chetura**, 61.  
**Chilon e septem sapientibus**, 145.  
**Chiron**, 37.  
**Chlamys candida imperatorum**, 335.  
**Chlamydes senatorum**, 117.  
**Chore**, 86.  
**Chosroes Persarum rex ad Romanos**

- confugit, 577. Ejus interitus, 599.  
Christi genealogia, 215. Nativitas, 189, 191, 199, 202, 209, 226. Circumcisio, 205. Epiphania, 209. Baptismus, 210, 224, 235. Prædicatio, 223, 224 Paschæ, 210, 216, 225. Passio, 222, 224. Assumptio, 223. Discipuli, 208, 214.  
Christiani M. Antonino victoriam a Deo impetrant, 261. Christiani unde dicti, 361.  
Christianorum persecutio. *Vide* Persecutio.  
Chrysolomus, 586.  
Chus Ægyptius, 56.  
Chusarathem rex Ægypti, 78.  
Chuta, 108.  
Chutei, *ibid.*  
Cicero ab exsilio revocatur, 183. Illius mors, 190.  
Cilicia secunda, 571.  
Clix, 42.  
Ciris instar pluvie, 524.  
Circenses ludii, 285. Circenses factiones, 319. *Vide* Factio.  
Circi Constantinopol. portæ combustæ, 508. Ascensus, 508. Incensus, 529.  
Circumcisio Abrahami, 55.  
Circus Romanus, 110. Circus Constantinopolit., 281. *Vide* Hippodromus.  
Cisterna a Foca exstructa, 582. Cisterna Pulcheriæ Constantinopoli, 312. Magna, 321, 335.  
Cithæron, 51.  
Claudius imp. 251, 273.  
Clavi aurei et purpurei chlamydam, 117.  
Clazomenæ, 53.  
Clemens e Christi discipulis, 214. Romæ episcopus, 250. Moritur, 252.  
Cleopas e Christi discipulis, 213.  
Cleopatra filia Mauricii imp., 578, 580.  
Cleopatra regina Ægypti, 186, 191.  
Climala vii orbis, 35.  
Cnethi, 53.  
Cnidus, 50.  
Cochlea Palatii Constantinopoli., 526.  
Codex Justinianus, 533, renovatus, 543.  
Codra, ædis species, 234.  
Colum rotundum, 237.  
Cena Domini, quando acta, 225.  
Colchis, 27.  
Coli, 27.  
Colonea, urbs, 571.  
Colossus Rhodius, 173, 255, 263. Neonis, 248.  
Columna Porphyretica Constantinopoli, 281, 309, 310.  
Columna et statua Constantini M., 358.  
Columna a Foca exstructa, 582, 584.  
Columnæ Herculis, 29.  
Comagenorum anni, 248.  
Comana, 53.  
Cometa sub Heraclio, 391.  
Cometæ alii, 315, 325, 331.  
Commagenæ, 31.  
Commentiolus, 379.  
Commerciarius glastii, 594.  
Commodus imp., 257, 259, 264.  
Concilium Constantinopoli. sub Menna, 544. Ephesinum, 514, alterum Ephesinum 317. Chalcedonense, 519.  
Congiarium, 117.  
Coniui, 27.  
Cononis (sancti) ædes Constantinopoli, 379, 394.  
Constantinus filius Constantini M., 278. Cæsar, 281, 282, 286, 287.  
Constantia filia Constantini M., 291.  
Constantiæ Constantini M. filii corpus Constantinopolim allatum, 304.  
Constantianæ, Constantinopoli, 359.  
Constantina filia Tiberii imp. Mauricii conjux, 576. In monasterium traditur, 580. Occiditur, 578.  
Constantinopolis condita a Constantino M., 284, 285. Florens dicta, *ibid.* Roma secunda appellata, *ibid.* Ejus eucænia et natalis, *ibid.*  
Constantinus M. Helenæ filius; 278. Imperat, 278. Byzantium instaurat, 278. Fit Christianus, *ibid.* Vicenalia celebrat, 282. Drepanum instaurat, 282. Danubium trajicit, 284. Constantinopolim condit, *ibid.* Ejus statua radiata, *ibid.* Aurata altera, 285. Ejus tricennalia, 286. Persis bellum parat, baptizatur, moritur, 286. Ejus funus, 287.  
Constantinus filius Constantini M., 287.  
Constantinus (Novus) dictus Tiberius Thrax imp., 376.  
Constantinus Lardis, 579.  
Constantinus Chlorus fil Cæsar., 273. Deinde imp. 277. Moritur, 278.  
Constantiolus, 356, 359.  
Constantius frater Constantini M., 277.  
Constantius filius Constantini M., 281, 286, 287.  
Consulatum dare, 277.  
Consulum Romanorum initium, 161.  
Cordilia, 31.  
Cornelia vestalis ob stuprum defossa, 219.  
Cornelius baptizatur, 229.  
Cornelius papa Romæ, 272.  
Cornutorum legio, 297.  
Corura insula, 28.  
Corzeni, 27.  
Cosinæ (SS.) et Damlani ædes Constantinopoli, 389, 397.  
Cossæ, 31.  
Cotyæum, urbs, 275.  
Crassi mors, 186.  
Craterus patricius, 336, 340.  
Crescens e Christi discipulis, 214. Martyr, 252.  
Cretes, 29.  
Crispus fil Cæsar, 281. Interficitur, 282.  
Crocodilus, 146.  
Crusos rex, 145.  
Crucis (sanctæ) festi institutio, 286.  
Crux in cælo visa a Constantino M. 280. Rursus sub Constantio Hierosolymis, 291.  
Crux Dominica capta a Persis, 385.  
Ctesias, 168.  
Curos, 35.  
Cycli varii ecclesiastici, 9, 10, 11, 288.  
Cycilus annorum dxxxii, 374, 375.  
Cyla, 35.  
Cyniras, 37.  
Cyphera insula, 28.  
Cypriani (sancti) martyrium, 272.  
Cyprus mater Herodis, 189, 191.  
Cyrene, 52, 55.  
Cyrestica, 297.  
Cyrillus diaconus Heliopolitanus, 295.  
Cyrtiliani, 27.  
Cyrus rex Persarum, 142, 145.  
Cyrus præfectus prætorio exactoratur, 318. Smyrnæ ut episcopus, et concionatur *ibid.* Lumina vespertina et nocturna invenit, 318.  
Cyrus Patr. Constantinopoli., 579. Moritur, 381.  
Cyzici templum condit Adrianus, 254.  
Cyzicus quando condita, 80.
- D
- Dadan, 64.  
Dadastana urbs, 400.  
Dæmonariis (a) quidam dictus, 385.  
Dagisthei balneum, 335.  
Dalmatius frater Constantini M., 277, 278, 286. Censor, *ibid.*  
Damascus, 35.  
Danae, 58.  
Danaus, filius Belli, 42.  
Daniel propheta, 122, 121, 123, 126, 127, 139, 140, 141, 142, 153, 160. Danielis visiones, 155.  
Daphne, 262.  
Danubii pons, 284.  
Darius filius Assueri, rex Medorum, 141, 142.  
Darius filius Hystaspis, rex Persarum, 141.  
Darius Arsaces rex Persarum, 170.  
Darius rex Medorum, 140, 141. Ubi occisus, 329.  
Darius Nothus, rex Persarum, 165.  
Dastagagosa Persa, 599.  
David rex Judæorum, 81. Ejus sepulcrum, 155.  
Dauni, 27.  
Dabarra, 79.  
Decimum, Constantinopoli, 526.  
Decius imp. 276. Christianos persequitur, 270. Cur inter leones et aspides depictus, 271. In Francos bellum movet. *ibid.* Occiditur, *ibid.*  
Dedicatio ecclesiarum, 281. Dedicatio eccles. Sanctæ Crucis, 286. M. Ecclesiæ Constantinopoli, 509.  
Deifer dictus sanctus Iguatius, 221, 225.  
Delmatia, 27, 29, 32, 35.  
Demas, e Christi discipulis, 214.  
Demetrius Sidetes rex Syriæ, 181.  
Democritus philosophus, 146. Illius mors, 169.  
Demosthenes, 169.  
Dennageni, 27.  
Derris, 27.  
Dexiphanes Cnidius Phari Alexandræ architectus, 192.  
Diabateria, 227.  
Diadromi, 379.  
Diapsalma, 86.  
Didius Julianus imp., 261.  
Dies pro annis, apud Ægyptios, 45.  
Dies Dominicus feriatius, 322.  
Dii patrii, 108.  
Diuivium, 21, 22.  
Dinzirichus Attalæ filius cæsus, 525.  
Diocletianus imp. consul prorexit, 274. Ejus anni, *ibid.* Maximianum consortem imperii facit, 275. Nicomediam versatur, *ibid.* Christianos persequitur *Vide* Persecutio. Romæ imperat. 278. Imperium abdicat. *ibid.*  
Diogenes Cynicus, 168.  
Diogenes hæreticus, 296.  
Diogenianus magister militum, 331.  
Dionysius Alexandria episcopus, 271.  
Dioscorus Alexandria episcopus damnatur, 319.  
Discipulorum Christi catalogus, 212, 213, 214, 224.  
Dodecapylon, 251.  
Domitii (S.) martyrium, 297.  
Domnica, primus dies hebdomadis, 17.  
Dominicus dies ferrii status, 522.  
Domitianus imperator vetat ne viri eunuchi fiant, 219. Ne vineæ in urbibus colantur, 250. Templum absque ligno condit, 219. Interficitur, 251.  
Domnica. uxor Valentis imp., 301.  
Domnicolus, 380.  
Domnus Antiochiæ episcopus damnatus in synodo Ephesina, 517.  
Domus regis, 337. Placidie, Constantinopoli, 305, 385.  
Doras urbs; unde dicta, 329.  
Dorostolum, urbs, 297.  
Dorotheus martyr, 277.  
Dracon, fluvius, 412.  
Drepanum Helenopolis appellata, 285.  
Drusus magister militum, 171.
- E
- Ebionæorum hæresis, 252.

- Ecclesia Sanctæ Crucis Hierosolymis dedicata, 236.  
 Ecclesia Magna combusta, 307. Dedicata, 309.  
 Ecclesia Sanctorum Apostolorum Constantinopolit., 287.  
 Ecclesiæ reedificatæ sub Constantino M., 281.  
 Ecclesiæ M. Constantianæ Constantinopolit. dedicatio, 293, 294.  
 Ecclesiæ Sanctorum Apostolorum encaenia, 302.  
 Ecclesiæ M. dedicatio sub Justiniano, 373.  
 Eclipsis solis, 146, 192, 190, 221, 310.  
 Ecce, 30.  
 Edessa, 35. Edessa a Persis capta, 381.  
 Edicta contra Christianos proposita, 276. Pro Christianis, 281.  
 Edictum Justiniani de fide, 341. Edictum aliud, 345 et seqq. Edicta in Ecclesiis promulgata, 343.  
 Edon, 57.  
 Eglom, 78.  
 Elamitæ, 30.  
 Eleazarus pontifex, 76, 77, 171, 188, 216.  
 Elementa IV, Romæ culta, 110.  
 Elephantem parit femina, 248.  
 Elephantium vino et thure inebriati, 176.  
 Elephantorum certamen in Circensibus, 185.  
 Eliacim pontifex, 115.  
 Elias Thesbites, 97, 99, 161. Eliæ mors, 97. Ejus elogium, 146.  
 Elias magister militum, 400.  
 Eliabubus pontifex, 162, 188.  
 Eizezer pseudopropheta, 98.  
 Elissus propheta, 97, 98, 99, 100, 101, 105, 161.  
 Elizabeth propheta, 120.  
 Elizabeth mater sancti Joannis Baptistæ, 196, 198.  
 Elpidius illustris, 380.  
 Emsa, urbs, 293.  
 Emsæ caput sancti Joannis Baptistæ inventum, 320.  
 Emmaus, dicta Nicopolis, 267.  
 Empedocles, 163.  
 Encenia M. Ecclesiæ Constantinopolit. sub Justiniano, 373.  
 Encratitarum hæresis, 260.  
 Enoch, 21. Ejus prophetia, *ibid.*  
 Enos, 20.  
 Enyalius, 42. Certaminum equestrium inventor, 111.  
 Epænetus, e Christi discipulis, 213.  
 Epaphras, e Christi discipulis, 214.  
 Epaphroditus, e Christi discipulis, 214.  
 Ephremius candidatus, 338, 339, 340.  
 Epidamnus, 35.  
 Epiphania Christi, 309.  
 Epiphania Heraclii imperatoris filia nascitur, 384, 390.  
 Epiphania Syriæ urbs, 293.  
 Epirus nova, 328.  
 Epistolæ canonicæ quando scriptæ, 233.  
 Eratosthenes, 175.  
 Erechtonius, 111.  
 Eridanus fluvius, 34.  
 Erimanthus, 34.  
 Ermitzits Avarum dux, 396.  
 Erret, 27.  
 Erythræ, 33.  
 Erythria, 108, 18..  
 Esdras pontifex, 162.  
 Esdras grammaticus, 165.  
 Esdræ liber, 162.  
 Essedon iudex, 81.  
 Etham, 86.  
 Etumen, 91.  
 Eviæ, 32.  
 Evangelium in circo fert Justinianus, 358.  
 Evangelium sancti Joannis Ephesi servatum, 5. Evangelium Hierosolymis Matthæus scribit, 233. Evangeliorum Concordantiam scribit Tatianus, 261.  
 Eubœa, 35.  
 Eubulus, e Christi discipulis, 214.  
 Eucenus fluvius, 34.  
 Eudocia filia Valentiniani Jun. imp., 315, 320.  
 Eudocia uxor Heraclii imp., 384. Coronatur, 384.  
 Eudocia filia Theodosii jun. imp., 312. Nupta Valentiniano jun. imp., 315.  
 Eudocia uxor Theodosii jun. imp., 312. Augusta dicta *ibid.* Ejus divortium, 316. Antiochiam venit, ibique in senatu perorat, 316. Hinc Jerusalem venit, ibi moritur, et sepelitur, *ibid.* Vide Athenais.  
 Eudoxia uxor Arcadii, 306. Ejus mors, 307.  
 Eudoxia nobilissima Augusta, 307.  
 Eudoxius episcopus Constantinopolit., 294, 296.  
 Eudoxus astrologus, 167.  
 Eudoxus philosophus, 169.  
 Eugenii tyranni mors, 305.  
 Eugenius serpentem comedit innocuus, 289.  
 Eviach Marodach rex Chaldeorum, 158.  
 Eulaius Barbatus, 310.  
 Eunice, Christi discipula, 224.  
 Eupuchi liberi vetantur viri ab imp. Domitiano, 219.  
 Euphemie (sanctæ) ædes sacra, 321.  
 Euphrates, 34.  
 E. ripides, 162. Ejus mors, 166.  
 Europa filia Agenoris, 42, 43.  
 Eurolas, 84.  
 Eusebia uxor Constantii imp., 293.  
 Eusebius episcopus Constantinopolitanus, 2..  
 Eustathius Emesenus episcopus, 296.  
 Eustathius tabularius, 401.  
 Eutyches, 237.  
 Eutyches hæreticus, 319.  
 Euzoius episcopus Antiochenus Constantinum baptizat, 294.  
 Exocionitæ dicti Ariani, 303, 323, 327.  
 Ezali, 35.  
 Ezechias pseudopropheta, 93.  
 Ezechias rex, 115, 116.  
 Ezechiel, 96.  
 Ezechiel propheta, 121, 130, 157.
- F**
- Factiones circenses, et earum colores, 111, dissidia, 112.  
 Fasti consulares, 165, 381.  
 Faustus rex Italiæ, 38, 44. Ferri inventor, *ibid.*  
 Faustulus, 114.  
 Ferentius præfectus urbi, 321.  
 Ferri inventio, 44, 45.  
 Festum Apparitionis sanctæ Crucis, 286.  
 Flaccilla uxor Theodosii M. 305.  
 Flaccilianum palatium, 303, 338.  
 Flavianus Romæ episcopus, martyr, 270.  
 Flavius episcopus Antiochenus, 270, 271.  
 Flavianus episcopus Constantinopolitanus abdicatus, 317.  
 Florianus imp., 275.  
 Focas imperator acclamator, 378. Mauricium, uxorem, et liberos interfecit, ipseque vicissim interfecit, 383. Ejus imago exsta, *ibid.*  
 Follis, monetæ species, 321.  
 Fontes, sic dicta ædes Deiparæ ad urbem Constantinopolit., 394.  
 Fortuna, Callinice, 42. Persis, 39. Ceroe, 263. Fortunæ urbis Constantinopolit., statua, 281, 283.  
 Fortunatus, e Christi discipulis, 214.  
 Forum Boarium Romæ, 109.  
 Forum Theodosiacum Constantinopolit., 305, 308, 310. Arcadiarum, 313. Constantini, 284, 329, 358, 341, 380.  
 Fretum ad Constantinopolim, 321, 391.
- G**
- Gad propheta, 81.  
 Gadii, 107.  
 Gadira, Gades, 29.  
 Gaina Gothus cæsus, 307.  
 Gaius, seu Caius, e Christi discipulis, 214.  
 Galaad, 107.  
 Galata, filius Valentis imp., 301.  
 Galata, 30.  
 Galatæ, 32.  
 Galatia, 35.  
 Galba imperator, 245, 246.  
 Galerius Maximinus, 277, 278, 279, 280. Moritur, 281.  
 Galilæa, 107.  
 Galla Placidia Theodosii M. filia, 304.  
 Galla uxor Theodosii M., 304.  
 Galli, unde orti, 27.  
 Galli Romam capiunt, 167.  
 Gallus imp., 271.  
 Gallus frater Juliani imp. Cæsar dictus a Constantio, 276, 292. Occiditur, 293.  
 Garamantes, 27, 32.  
 Garizin, mons, 327.  
 Garpheni, 30, 31.  
 Gaurus insula, 30.  
 Gaza urbs, 251, 295.  
 Gazed, 91.  
 Gedeon, 80.  
 Gelasini (S.) martyrium, 275, 276.  
 Gentilitas, 49.  
 Gensericus Vandalorum rex, 315. Romanam ingreditur, 320.  
 Geon fluvius, 29, 30.  
 Georgius (S.), 274.  
 Gepidæ, 270.  
 Gerba insula, 33.  
 Gergesæi, 32.  
 Germanorum nationes, 33.  
 Germanus patricius, 380.  
 Gesius frater Eudociæ Augustæ, 311, 315.  
 Getuli, 26.  
 Gigantes, 22, 26.  
 Golgotha, 161.  
 Gordianus Senior imp., 269.  
 Gorgonis caput, 39.  
 Gortyna, a quo condita, 43.  
 Gothologomor, 30.  
 Gotholia rex Juda, 99.  
 Gothoniæ, 78.  
 Gotthi cæsi sub Arcadio imp., 307.  
 Græci, 32.  
 Græcismus, hæresis species, 25, 34, 48, 49.  
 Græcosarmatæ, 33.  
 Grando insolita, 301, 307.  
 Gratianus imp., 301, 303. Nascitur 293. Interficitor, 304.  
 Gregorius (S.) Nazianzenus, 370.  
 Gregorius patr. Antioch., 377.  
 Gunariorum basilica, 337.  
 Gurdanasp Persa, 398, 400.  
 Gymnosophistæ, 30.
- H**
- Hadrianopolis, 35.  
 Hadrianus imp., 253. Hierosolyma et pugnata, et Judæos distrahit, 25, 254. In Ægyptum pergit, et urbem Antinoi condit, 254. Nicææ, Næmædiæ et Cyzici varia ædificia æstruit, 254. Patrem patriæ appellatur, 254. Moritur, 253.  
 Hælimæi, 31.  
 Hæreseon matres, 25. Hæreses variseæ circa Christum, 204.

- Æretici etiam post mortem excommunicati, 367, 368, 369, 370.  
 alyx fluvius, 34.  
 amaxobii, 33.  
 Annibalianus frater Constantini M., 277.  
 Anta, cometes, 323.  
 ebdomadæ Daniælis, 161, 163, 188, 189, 192.  
 hebdomum Constantinopolit., 304, 305, 307, 308, 319, 337, 376, 378, 382.  
 hebræorum servitus, 62.  
 hebrus fluvius, 34.  
 heidui, unde orti, 35.  
 hegesippi scripta, 26, 262.  
 heleas sacerdos, 120.  
 Helena mater Constantini M., 278.  
 Helena uxor Juliani imp., 293.  
 Helenopolis, 283.  
 Helia urbs, 169.  
 Helias, 21.  
 Heli Hebræorum iudex, 81.  
 Heli pontifex Judæorum, 83.  
 Helicon, 34.  
 Heliogabalus. *Vide* Antoninus.  
 Heliopolis, 35, 63.  
 Heliopolis Libanensis, 275.  
 Hellanici historici ætas, 146.  
 Hellas, 33.  
 Helænes seu Græci, unde, 48.  
 Hellesponti provincia, 326.  
 Heraclea, 33.  
 Heraclea Europæ metropolis, 285.  
 Heracleus philosophus, pater Eudociæ Augustæ, 510.  
 Heraclius imp. dictus, 382. Ejus consulatus, 383. Protectio in Persas, 390. Epistola ad pop. Constantinopolit., 598.  
 Heraclius Novus Constantinus natus, 384. Imperator dictus, *ibid.* et 590.  
 Hercules filius Jovis, 38.  
 Hercules Tyrius, 43.  
 Herculeus Columnæ, 29.  
 Hercules arma Romam allata, 109.  
 Hermas, e Christi discipulis, 213.  
 Hermei, 31.  
 Hermes, e Christi discipulis, 213.  
 Hermi, 33.  
 Hermoell, 33.  
 Hermogenes magister, 336.  
 Hermonopolis a Mose condita, 63, 64.  
 Herms fluvius, 34.  
 Herodes alienigena Sebasten condit, 181. Regnat, 189, 191. Varia ædificia excitat, 193. Templum Hierosolymitanum ædificat, 193. Coniuges Salomes sororis interficit, 202. Pueros trucidat, 205. Moritur, 206, 217.  
 Herodes frater Archelai tetrarcha, 206. Rex Judæorum, 206, 217, 218, 250.  
 Herodias, 217.  
 Herodoti historici ætas, 162, 163.  
 Hexapolis, Constantinopoli, 329.  
 Hierapolis, 35.  
 Hierius præf. urbi et cos. 314.  
 Hippias tyrannus, 145.  
 Hippici, 27.  
 Hippodromus, 110, 111.  
 Hircani, 31.  
 Hircanus, cogn. Jonathan, Judæorum pontifex, 181, 185, 191.  
 Hispani, ex quo orti, 32, 33.  
 Hispania magna, 27.  
 Hispanogallia, 27.  
 Historia Judith, 144.  
 Hoessi portus, 34.  
 Homerici ætas, 84.  
 Honoratus præfectus urbi Romæ, Constantinopoli procedit, 293.  
 Honoria filia Valentiniani i. p., 320.  
 Honorichus filius Genserici, 320.  
 Honorius imp., 306. Nascitur, 304.  
 Horrea urbis Doras, 330.  
 Horrea Constantinopolitana, 314.  
 Hosee rex Judæorum, 107, 108.  
 Hunni Illyricum vastant, 315.  
 Hypatius patricius imp. appellatus, 358. Ejus interitus, 359.  
 Hypepa, 33.  
 Hyperbasia, 227.
- I**
- Ibas damnatus in synodo Ephesina, 317.  
 Ichthyophagi, 28.  
 Iconium, urbs, unde dicta, 33, 39.  
 Idithun, 86.  
 Idololatria quando cœpit, 48.  
 Idumæi, unde dicti, 32, 37.  
 Ignatius (S.) martyr, 252.  
 Ignis a Persis cultus, 40.  
 Ilium a quo conditum, 79.  
 Illus Isaurus autarta, seu rebellis, 337.  
 Imperator Luppæ, 340.  
 Inachus, 41.  
 Incendium Constantinopoli sub Theodosio jun., 314. Sub Leo. e, 322, 324.  
 Indi primi et secundi, 31, 32.  
 Indictionum initium, 187. Indictio Constantinianæ, 280, 374.  
 Indus qui, et Phyon fluvius, 54, 84.  
 Inscriptio statuae Constantini M. Romæ, 280, 281.  
 Interpretes LXX, 175, 188.  
 Iphiti Olympiades, 104.  
 Irenæus Pentadias magister militum, 335, 356.  
 Irenes (S.) ædes Constantinopoli, 337.  
 Irenæus (S.) Lugdunensis episcopus, 262.  
 Iris crucis in cælo signum ambiens, 292.  
 Iron Thebis Ægyptiis ortus episcopus, 296.  
 Isaac, 53, 54, 55, 57.  
 Isaacus patriarcha Hierosol., 382.  
 Isachar, 60.  
 Isaias, 103, 109, 114, 116. Ipsius mors, 117, 154. Elogium, 154.  
 Isauricum bellum, 187.  
 Ismael, 53.  
 Isminius fluvius, 34.  
 Isocasius quæstor, 322.  
 Isocrates rhetor, 169.  
 Israel, 57.  
 Israelitæ, 57.  
 Ister fluvius, 34.  
 Iesus insula, 293.  
 Iiabeni, 28.  
 Ithobalus rex Tyriorum, 97.  
 Iturea, 208.
- J**
- Jabis, 78.  
 Jacob, 38, 59.  
 Jacobi filii Josephi reliquiæ Constantinopoli translate, 509.  
 Jacobus (S.) Zebedæi apostolus, 212.  
 Jacobus (S.) episcopus hierosol., 203, 226, 246, 248.  
 Jael, 79.  
 Jair iudex, 81.  
 Jannæus Alexander pontifex, 184, 185.  
 Jason, 41.  
 Jason, e Christi discipulis, 213.  
 Jebus, urbs, 84.  
 Jebusei, 29.  
 Jechonias rex, 121, 122, 123, 127, 129, 130, 156.  
 Jehu propheta, 95, 96, 99.  
 Jehu rex Israel, 98.  
 Jephonia quando so. vendit, 17.  
 Jejuniorum media septimana, 320.  
 Jejunium Manichæorum, 17.  
 Jephthe iudex, 84.  
 Jerad, 21.  
 Jeremias propheta, 119, 120, 121, 123, 124, 128, 136.  
 Jeroboam, 92, 205.  
 Jerusalem quando condita, 81. Obsessa, 109. Capta a Tito, 246, 247.  
 Ab Adriano, 233. Quo varia in urbe ædificia exstructa, 234. Ælia appellata, 234. Jerusalem a Persis capta, 385.  
 Jesdem, urbs, 399.  
 Jesus filius Josedec, 142.  
 Jesus pontifex, 178, 188.  
 Jesus, e Christi discipulis, 213.  
 Jezabe, 97, 98.  
 Jo. Lucifera, 41.  
 Joachaz rex, 103, 104, 121.  
 Joacim pontifex, 161, 188.  
 Joacim rex, 121.  
 Joas rex Israel, 100, 102, 103, 104, 161.  
 Joannan pontifex, 96.  
 Joannes crucis, 380.  
 Joannes (S.) evangelista Evangelium Ephesi scribit, 246. Ubi illud servatur, 5. Ejus exsilium, 246. Apocalypsis, 250. Reditus Ephesum, 251. Mors, 252.  
 Joannes (S.) Chrysost. in exsilium missus, 307, 724.  
 Joannes Cappadox, 356.  
 Joannes magister scriniorum, 380.  
 Joannes Sismus, 391.  
 Joannis Vandali cædes, 315.  
 Joannis (S.) Baptistæ natiuitas, 201. Elogium, 201, 207. Mors, 217. Sancti Joannis Baptistæ reliquiæ existæ, 293. Sancti Joannis Baptistæ caput Constantinopolim allatum sub Theodosio M., 303. Emesa inventum sub Theodosio Jun., 320. Sancti Joannis Baptistæ a dæd sacra in Hebdomo, 378.  
 Jacobeth, 63.  
 Jodæ pontifex, 100, 101, 163, 188.  
 Joadam seu Joatham rex, 105, 151.  
 Jonadab, 97, 99.  
 Jonan, a quo Iones, 49.  
 Jonas, 102, 103, 149.  
 Jonathas Machabæus pontifex, 181, 182, 188.  
 Jopoli, 41, 42.  
 Joram rex filius Josaphat, 90, 97. Joram rex Samariæ, 96.  
 Jordanis, 34.  
 Jordanis conversus retrorsum in baptismo Christi, 225.  
 Josadec uxor Jodæ pontificis, 99.  
 Josaphat rex, 96.  
 Joses filius sancti Josephi, 203.  
 Joseph filius Jacob, 61, 62. Ejus sepulchrum, 138.  
 Josephus historicus Neronis mortem prædicit, 240.  
 Josias rex, 63, 118, 119, 121.  
 Josue, 77.  
 Jothor, 64.  
 Jovianus imp., 299. Moritur, 300.  
 Juda, 60.  
 Judæi, unde dicti, 92. Horum captivitas, 136, 143, 144. Judæi socii populi Romani, 179. A Pompeio subacti, 185. In eos bellum movet Julius Cæsar, 187. Eorum hæresis circa resurrectionem mortuorum, 237. Judæorum regnum deletum a Vespasiano, 246. Judæi Cyrenium præsidem interficiunt, *ibid.* Eorum duces deliciunt, 247. Judæos e stirpe Davidis vexat Domitianus, 2. 0.  
 Judaismus, 25, 49, 65.  
 Judas Machabæus, 179, 180, 181, 183.  
 Judas filius Josephi, 203.  
 Judith historia, 144.  
 Julia Augusti fil. a relegatur, 191.  
 Juliana patricia, Arcobindi uxor, 321, 350.  
 Julianus Cæsar dictus, 295. Fit imp., et Christianam religionem curat,

298. Vexat Ecclesias, 306. Moritur, 298.  
 Juliani imp. mors, 298.  
 Juliolopolis, 55.  
 Julius Cæsar Græcis bellum infert, 185. Gallos subigit, 186. Primus Imperator, 186. Romam capit, *ibid.* Tyrannus. Orator, 187. Animum emendat. In Judæos et Scipionem bellum movet. Interficitur, 189.  
 Julius Africanus historicus, 267.  
 Juno jugalis, 36.  
 Jupiter qui et Picus multos procreat liberos, 44.  
 Justina noverca Gratiani imp., 501.  
 Justinianopolis, dictum Sycea suburbanum, 535.  
 Justini (S.) apologia pro Christianis, 258.  
 Justinianus factus imp., 534. Seditiones urbis sedat, *ibid.* Sycas instaurat, 535. Samaritanos tumultuantes domat, *ibid.* Seditionem sedat, 536. Ejus edicta de fide, 541. Codicem renovat, 545, 545. Magnam Ecclesiam dedicat, 573. Moritur, *ibid.* Corporis habitus, *ibid.*  
 Justinianus filius Mauricii imp., 578.  
 Justinus Jun. imp., 575. Ægrotat, et Tiberium Cæsarem renouat, 576. Moritur, *ibid.*  
 Justinus filius Mauricii imp., 578.  
 Justus episcopus Hierosolym., 253.  
 Justusa dux Samaritarum cæsus, 327.  
 Juvenalia senatrix Romana, 327.
- L**
- Labdon iudex Hebræorum, 82.  
 Labuarsarius rex Persarum, 299.  
 Laceria, 37.  
 Lacones, 53.  
 Lamech, 21.  
 Lamet, 38.  
 Lampades imperatoris, 299.  
 Lampadusa insula, 50.  
 Lampon dictus Saturnus, 46.  
 Lampsacus, 55.  
 Lancea sacra Constantinopolim allata, 585.  
 Laodicensium anni, 187.  
 Lapides projecti in circensibus, 329.  
 Larissa, 55.  
 Latini, ex quo orti, 27.  
 Latronum princeps a sancto Joanne Evangelista ad Christum conversus, 251.  
 Latrunculator, dignitas, 327.  
 Laureatæ imagines, 323.  
 Lausi palatium, 380.  
 Leges a Mose Judæis traditæ, 64. Lex qua patres filiis intestato decedentibus succedunt, 262.  
 Legestani, 27.  
 Legio Cornutorum, 297.  
 Lemnus, 55.  
 Leo M. imp. dictus, 520. Eudoxiam et filias redimit, *ibid.* Moritur, 524.  
 Leo Junior imp., 521.  
 Leo Syrus, 583.  
 Leones et leonæ ex Oriente adducti. Dectus imp., 271.  
 Leontius comes Piscium, 591.  
 Leontius curator palatii Antiochi, 580, 585.  
 Leontius Antiochiæ episcopus, 289.  
 Leontius præfectus urbi, 386, 392.  
 Lepidus triumvir, 189, 190.  
 Leptis, 29.  
 Lesbus, 23.  
 Levi, 59, 62.  
 Libanus, 54.  
 Libri s. cri traducti, 173.  
 Libya, unde dicta, 111.  
 Libya filia Inachi, 41, 42.  
 Lihyes, 29. Primi et secundi, 52.  
 Licinius imp., 278, 279, 282.  
 Ligures, 29.  
 Limnae, Castrum, 523.  
 Linus e Christi discipulis, 213.  
 Litanæ ob terramotus, 517, 518, 521.  
 Littoras Judæis dat Moses, a quibus Phœnices et Græci acceperunt, 64.  
 Locris, 27.  
 Locus medius inter cælum et inferos, 253.  
 Lois, e Christi discipulis, 224.  
 Longus murus, 589, 292.  
 Lot, 50, 61.  
 Lucas (S.), evangelista, 221.  
 Lucae et Andree (SS.) reliquiæ Constantinopolim allatæ, 219.  
 Luciani presbyteri martyrium, 277, 279, 283.  
 Lucianus, quando vixit, 240.  
 Lucius, unus e Christi discipulis, 214.  
 Lucius Aurelius Commodus imp., 257, 259.  
 Luctus feminarum apud Hebræos ob filiam Jephthæ, 81.  
 Ludi Antiochiæ instituti, 192.  
 Ludi gladiatorii sublatis, 251.  
 Lugduni, 53, 55.  
 Lugdunum urbs Galliæ, 217.  
 Lugdunum, 292.  
 Lumina vespertina et nocturna invenit Cyrus P. P., 518.  
 Lunæ statua Antiochiæ a Vespasiano creata, 247.  
 Lupæ dictæ rusticæ mulieres, 114.  
 Lusitani, 27, 53.  
 Lychnites, 27.  
 Lychmuchi in templis paganorum, 251.  
 Lycia, 50.  
 Lycii, 29.  
 Lycus fluvius Constantinopolim influens, 250, 319.  
 Lydi, 29.  
 Lydia, 50.  
 Lygdonia, 50.  
 Lysanias Tetrarcha, 206, 208.  
 Lystra, 55.
- M**
- Macarius episcopus Hierosol., 286.  
 Machabæorum Libri, quando scripti, 175. Quid continent, 180.  
 Machabæorum (Sanctorum) ædes Constantinopoli, 592.  
 Macedones, 54, 56.  
 Macedonia, 27.  
 Macedonius Patr. Constantinopolitanus damnatus, 504.  
 Macedonius episcopus Constantinopolitanus deponitur, 294.  
 Maci, 29.  
 Macores, 52.  
 Macuaci, 26, 52.  
 Madiam minor, 34.  
 Madianæ, 50, 51.  
 Madianitæ, 54.  
 Mæander, 54.  
 Mæotæ, Mæotis, 27.  
 Magdo, 91.  
 Magi, 52.  
 Magister militum præsentis, 526.  
 Magnaura Constantinopoli, 538.  
 Magnentius imp., 278, 280, 289, 291, 292.  
 Malachias propheta, 150, 152.  
 Malacel, 20.  
 Mamantis (S.) ædes sacra, 524.  
 Manahim rex, 106, 107.  
 Manasses rex, 116, 118.  
 Manasses pontifex, 174.  
 Manes hæreticus, 251.  
 Manichæi die Dominicæ jejunt, 17.  
 Manichæi carnes rejiciunt, 257.  
 Mapparius, 535.  
 Marathon, 55.  
 Marcianus sit imp., 519. Ven. be. factioni favet, 520. E. us mors, *ibid.*  
 Marcianopolis recepta, 517.  
 Marcio Ponticus hæreticus, 256, 257, 260, 265.  
 Marcionitæ hæretici, 257, 256.  
 Marcomali, 55.  
 Marcus (S.), 224. Alexandriae episcopus, 250, 252.  
 Marcus Antonius Verus imp., 257. Ejus epistola pro Christianis, 228.  
 Marcus Cæsar Basiliscus imperat. fias, 323, 326.  
 Mardochei ætas, 162.  
 Mare Adriaticum, 27. Erythræum, 56.  
 Mare æneum, 115.  
 Maria prophetissa, 63.  
 Mariæ (S.) Virginis nativitas, 192.  
 Mariamme, locus juxta Heliopolim, 276.  
 Marina uxor Valentianiani M., 322, 321.  
 Marina, filia Arcadii imp., 506, domum ædificat, *ibid.* Nascitur, 507. Moritur, 517.  
 Marodach, 116.  
 Mariandeni, 27, 29.  
 Marmarides, 28.  
 Marmaris, 29.  
 Mars, 57, 58.  
 Martina uxor Heraclii, 590.  
 Martis templum Romæ, 110.  
 Martyres plures sub Domitiano, 250.  
 Mathusala, 21.  
 Mathanias rex, 129, 150, 135.  
 Matthæus (S.) apostolus, 215, 253.  
 Mauri, ex quo orti, 26, 55.  
 Maurianus comes, 529.  
 Maurilius imp. coronator, 576. Capitur a Foca, et interficitur, 579.  
 Mauritania, 55.  
 Maxentius imp., 278, 279.  
 Maximianus Jovius Cæsar, 275.  
 Maximinus Cæsar, 278, 279.  
 Maximianus Hercules imperator, 275, 277. In Gallis regnat, 278. Moritur, 279, 281.  
 Maximinus imp., 268.  
 Maximus imp., 267, 320.  
 Mazones, 50.  
 Mazices, 27, 52.  
 Medi, 27, 52, 55.  
 Media, unde dicta, 40.  
 Medusa, 59.  
 Megista insula, 50.  
 Melantias, urbs, 392.  
 Melchisedec, 49, 50, 51.  
 Meletius episcopus Antiochenus, 296.  
 Melita insula, 50.  
 Melitene, 55.  
 Meito Sardinum episcopus, 258, 259.  
 Memnon, lapis vocalis, 144.  
 Memphis, 55.  
 Menæ (S.) martyrium, 275.  
 Menandri mors, 172.  
 Menas præfectus vigilum, 521.  
 Menelaus pontifex, 179.  
 Menephot, seu crocodilus, 156.  
 Menihx insula, 50, 55.  
 Meneses lunares Hebræorum, 16. Egiptiorum inventum, 16.  
 Menses September et October nomen mutant sub Domitiano, 249.  
 Menses Asianorum, 270.  
 Menses Cappadocum, 571.  
 Mensis novorum, 1, 2, 16.  
 Mensis primus Hebræorum, 16.  
 Mercurius Pici filius, 41. Dicitur Pænus, 45.  
 Mercurius Trismegistos, 47.  
 Mercurius (S.) Julianum imp. interficit, 299.  
 Merdius rex, 144.  
 Meroe, 55.  
 Meronium, urbs, 586.  
 Meropes dicti homines, 49.  
 Meros, 41.  
 Mershi, 61, 64.  
 Messalia, 27.  
 Messana, 55.  
 Mestrem rex Ægypti, 45.

- Ietrophanes episcopus Constantino-  
 poleos, 280.  
 Iichæas propheta, 96, 104, 105, 109,  
 115, 116, 147.  
 Iidaba, 35.  
 Iinos, 45.  
 Iissa, seu dimissio, 358.  
 Iitylene, 55, 35.  
 Iezaca, 35.  
 Ioguntiacum, urbs Gallia, 268.  
 Ionaxius præfectus urbi, 508.  
 Ionoportum, Constantinopoli, 339.  
 Ionatanus hæreticus, 265.  
 Iopsucrens, 294.  
 Iortalitas Constantinopoli sub Justi-  
 niano, 335.  
 Iortui nullus amicus, 328.  
 Ioses episcopus Antaradi, 309.  
 Iossinæti, 27.  
 Iosutani, 35.  
 Ioyves, 65, 64, 65, etc. Eius elogium,  
 76, 77. Sepulcrum, 157. Cosmogra-  
 phus dictus, 238.  
 Ioyves dictus Psomtomphacti ab Ægy-  
 ptiis, 76.  
 Iulvius pons, Romæ, 280.  
 Iundus an ab æterno, 237.  
 Iundus Patricius, 339.  
 Iursa, urbs, 292.  
 Iuri Constantinopoli. 265. Maritimi,  
 315. Antiqui, 321.  
 Iurus Anastasiacus, 330.  
 Iurus Theodosiacus Constantinopoli,  
 392. Blachernarum, 396, 397.  
 Iusum Antiochenum, 516.  
 Iusonius philosophus, 240.  
 Iustus Seleucus, 292.  
 Iuza, 35.  
 Iygonia provincia, 300.  
 Iyra, urbs, 185.  
 Iysi, 29, 50.  
 Iysia inferior, 35.
- N
- Nabothæ, 32.  
 Nabuchodonosor rex, 122, 123, 125,  
 126, 152, 154, 159, 160.  
 Nabuzardan, 155.  
 Nachor, 48, 49.  
 Nacolia, 301.  
 Nadab rex Israel, 94.  
 Nahum propheta, 105, 104, 105, 115,  
 119, 130.  
 Naisus urbs, 291.  
 Narbonenses, 33.  
 Narcissus, e Christi discipulis, 215.  
 Narses, 339.  
 Naramones, 35.  
 Naramones, 29.  
 Nathan, 85, 91.  
 Nausthi, 52.  
 Naxus, 33.  
 Neapolis, 35.  
 Nebdeni, 35.  
 Necho Nechepso, 121.  
 Nectenabus rex Ægypti, 170.  
 Nemas Hierosolyma instaurat, 165.  
 Nemesis, *ibid.*  
 Nemrod, 56.  
 Neocæsarea, 35.  
 Neorium, Constantinopoli, 314.  
 Nepotianus imp., 289.  
 Neptunus, 48, 49.  
 Nerea, 35.  
 Nereus, e Christi discipulis, 214.  
 Nero imp., 235. Illius mors, *ibid.*  
 Nerva imp., 251.  
 Nestorius damnatus in synodo Ephe-  
 sina, 314.  
 Nicaea, 35.  
 Nicaea varia ædificia condit imp.  
 Adrianus, 254. Synodus Nicæa habi-  
 ta, 282. Terræmotu subversa, 501.  
 Nicanor, e Christi discipulis, 224.  
 Nicetas patricius, comes excubitorum,  
 384.  
 Nicetas patricius sacram spongiam  
 Constantinopolim mittit, 385.
- Nicolai (S.) ædes Constantinopoli,  
 397.  
 Nicolaitæ hæretici, 252.  
 Nicolaus e Christi discipulis, 224.  
 Nicomedes rex Bithyniæ, 174.  
 Nicomedia, 35.  
 Nicomedia a Nicomede Astacus dicta,  
 174. Terræmotibus pene eversa,  
 246, 255. Varia in ea ædificia exstru-  
 cta ab Adriano imp., 254. Bithyniæ  
 Metropolis, 284. Terræmotu sub-  
 versa, 295.  
 Nicopolis, Emmaus dicta, 267.  
 Nigra, urbs, 35.  
 Nili (S.) martyrium, 280.  
 Nilus, qui et Geon, 34.  
 Ninive a quo condita, 57.  
 Ninus, urbs, 35.  
 Ninus, 36, 57.  
 Nisibis obsidetur a Persarum rege,  
 287, 290. Persis traditur a Ioviano  
 imp., 299, 300.  
 Nisyrus, 30.  
 Noe, 21, 21.  
 Nomades, 271.  
 Norici, 32.  
 Novatus hæreticus, 271.  
 Numa Pompilius rex Romanorum, 117.  
 Capitolium condit, 117. Congiarium  
 largitur, *ibid.* Moritur, 118.  
 Numerianus imp., 274.  
 Nummi cusi ab Heraclo imp., 586.  
 Nundinæ Adriane, 254.  
 Nuptias damnant Valentiniiani, 260.  
 Nymphas, e Christi discipulis, 214.  
 Nyssus mons, 34.
- O
- Oasis magna, 35.  
 Ochosias rex Juda, 98, 99.  
 Octagonum, Constantinopoli, 357.  
 Octavius Augustus imp., 189. Ægy-  
 ptios vincit, 190. Illius tituli et no-  
 mina, *ibid.*  
 Oded propheta, 104, 105.  
 Odellam propheta, 120.  
 Oenomaus circensium repertor, 110,  
 111.  
 Olde propheta, 120.  
 Olybrius imp., 321.  
 Olybrius minor, 521.  
 Olympas, e Christi discipulis, 214.  
 Olympiadum initium, 104.  
 Olympius præfectus prætorio, sub He-  
 raclo, 586, 587.  
 Onesimus, e Christi discipulis, 215.  
 Onesiphorus, e Christi discipulis, 214.  
 Onia, urbs, 179.  
 Onias pontifex, 170, 172, 173, 178,  
 179, 188.  
 Oppidaneum, 33.  
 Oreb, 80.  
 Oriens fluvius, 40.  
 Orion, 56, 57.  
 Orus rex Ægypti, 46.  
 Osee propheta, 103, 104, 105, 109,  
 113, 116, 147.  
 Osiris rex Ægypti, 46.  
 Ostrus comes Gotthi, 325.  
 Otho imp., 246.  
 Ozi, 80.  
 Ozias rex, 105, 104, 105.  
 Oziel propheta, 96, 99.
- P
- Pæones, 29, 31, 52.  
 Palatium, unde dictum, 109.  
 Palatium Magnum Constantinopoli,  
 284.  
 Palatium Antiochi, 580. Hormisdæ,  
*ibid.* Archangeli, 585.  
 Palatium Flaccilianarum, 358. Placil-  
 lianarum, 358. Lausi, 580.  
 Palladium, 109, 284.  
 Palmyra urbs, 91.  
 Pamphyli, 29.  
 Pamphylia, 30, 33.  
 Panaretus, Liber Sapientiæ, 175.
- Panes civiles Antiochiæ instituti, 265.  
 Panes civiles abrogati ab Heraclo,  
 389.  
 Panes militares, 391.  
 Panis Castrensis Alexandrinis præbi-  
 tus, 276. Civilis Constantinopoli-  
 tanis, 285. Panis penuria Constanti-  
 nopoli, 321.  
 Panium, urbs, 195.  
 Pannoni, 29, 32.  
 Paonia, seu Pannonia, 262.  
 Pantheum Alexandriæ, 266.  
 Paphlagones, 32.  
 Papias martyr, 258.  
 Papyrius Cursor, dictator, 171.  
 Paralipomenon Liber, 154.  
 Paratonion, 35.  
 Parmenides philosophus, 165.  
 Parmenion, e Christi discipulis, 224.  
 Pornassus, 34.  
 Parthenius mons, *ibid.*  
 Parthenope, 40.  
 Parthi, 31.  
 Pascha Judæorum typicum, 2. Pascha  
 verum Christus, 5. Pascha, xiv Lun-  
 næ, 2, 211. Ante et post æquinocti-  
 um, 3. Eodem die celebrari  
 præceptum in Nicæna synodo, 8.  
 A Salomone celebratum, 108. Ab  
 Ezechia, 115, 120. In Ægypto quan-  
 do celebratum, 75, 76. Paschata a  
 Christo celebrata, 2, 212, 218, 229,  
 250, 225. Pascha primum festum  
 Judæorum, 216, 226. Quando cele-  
 bratum, 226. Pascha, transiunt, 226.  
 Pascha, passio et resurrectio Chri-  
 sti, 226, 228, 229. Pascha Christi-  
 anorum, festum festorum, 228.  
 Paschales tabulæ altæ in Eccle-  
 siis, 9.  
 Paschalius, 371.  
 Patricius, filius Asparis, interfectus,  
 525.  
 Patricius Illustris, 580.  
 Patrobas, e Christi discipulis, 215.  
 Patrophili episcopi Scythopolitani re-  
 liquit, 295.  
 Patzates rex, 144.  
 Paulinus Theodosii Jun. familiaris, 311,  
 315. Interficitur, 316.  
 Paulus (S.) apostolus, 251, 252. Eius  
 elogium, 254, 255.  
 Paulus filius Mauricii imp., 578.  
 Pax Ecclesiis reddita, 295.  
 Pelagius patricius, 528.  
 Pelei (S.) martyrium, 280.  
 Peloponnesus, 27.  
 Pentateuchon, 154.  
 Pentecoste, 225.  
 Perinthus, 55.  
 Perinthus, seu Heraclea, 274.  
 Persæ, 31.  
 Persabina urbs, 195.  
 Persæ victi a Constantio, 275.  
 Persarum regnum deletum, 170.  
 Persecutio Christianorum sub Domi-  
 tiano, 250. Sub Trajano, 252. S b  
 Antonino, 257, 258. Sub Severo, 266.  
 Sub Decio, 270. Sub Diocletiano,  
 275, 276, 277.  
 Perseus, 38, 39, 40, 41.  
 Persicæ arbores, 40.  
 Persis, nomen fortunæ, 39.  
 Persis, Christi discipula, 224.  
 Pertinax imp., 264.  
 Petæorum anni, 235.  
 Petri Alexandria episcopi martyrium,  
 276.  
 Petrus Alexandria episcopus, 1.  
 Petrus (S.) primus Antiochiæ et Ro-  
 mæ episcopus, 224, 250.  
 Petrus Magister militum sub Justi-  
 niano, 355.  
 Petrus filius Mauricii imp., 578.  
 Petrus Curopalata Mauricii imp. fra-  
 ter, 379.  
 Phæceas rex, 107.  
 Phæceus, Persa, 401.

- Phædra uxor Satorni, 36.  
 Phaeton dictus sol, 46.  
 Pharao Nachor, 48. Nechao, 121.  
 Pharus insula, 175, 191.  
 Phaser, 226.  
 Phealía, 264.  
 Pherecidas historicus, 163.  
 Pherecidas, 144.  
 Phidalia, 263.  
 Philaretus Cubicularius, 384.  
 Philemon, e Christi discipulis, 214.  
 Philippicus comes excubitorum, 380.  
 Philippopola, 33.  
 Philippus, e Christi discipulis, 221.  
 Philippus apostolus, 229.  
 Philippus Junior imp., 269. Gordianum interficit, 270. Christianus, *ibid.* Moritur, *ibid.*  
 Philippus Junior imp., 574.  
 Philisthai, 82.  
 Philo Judæus, 230.  
 Philologus, e Christi discipulis, 213.  
 Philoxenus consul, 331.  
 Phinippus archon Atheniensis, 157.  
 Phison fluv., 34.  
 Phlegon, e Christi discipulis, 215.  
 Phocea, 55.  
 Phoebe, Christi discipula, 224.  
 Phonicos, 50, 51.  
 Phua rex Assyriorum, 106.  
 Phryges, 29.  
 Phrygia, 50, 52.  
 Phrygia Salutaris, 275.  
 Picus, qui et Jupiter, 36, 37, 38. Ejus sepulchrum, 44.  
 Pilatus sit procurator Judææ, 208.  
 Pindarus, 161.  
 Pionius (S.) martyr, 270.  
 Platrina Palatii Constantinopol., 311.  
 Placidia filia Valentiniani Junioris, 313, 320. Olybrii uxor, 320.  
 Placidia domus, 303.  
 Placilianarum Palatium, 338.  
 Plagæ x-Egyptiorum, 71, 72.  
 Plato præfectus urbi, 167, 169, 320.  
 Plautianus cos. Interficitur, 266.  
 Plutarchus philosophus, 210.  
 Pœnitentiam abrogat Novatus, 271, 272.  
 Pogonias, cometa, 332.  
 Polycarpus (S.), et ejus martyrium, 257, 258.  
 Pompeiopolis, 33.  
 Pompeius Hierosolyma expugnat, 181. Imperator appellatur; theatrum Romæ edificat, 185. Gener Julii Cæsaris, 186.  
 Pompeius Hypatii frater occisus, 339.  
 Pomum Phrygium insolitæ magnitudinis, 316. Divortii causa inter Theodosium Jun. et Eudociam Augustam, *ibid.*  
 Pons ad Constantinopolim exstructus a Justiniano, 335.  
 Pons S. Callinici, 394.  
 Pontifices Hebræorum, et eorum catalogus, 188, 207.  
 Pontius, unde Pilatus dictus, 220. Illius mors, 229, 230.  
 Porta S. Emiliani Constantinopoli, 263.  
 Porta Decimi, Constantinopoli, 304.  
 Porta Aurea Constantinopoli, 379, 389.  
 Polyandrii, 393, 394. Quinti, *ibid.*  
 Porta æræ, Constantinopoli, 339.  
 Porta Mortua, *ibid.*  
 Porticus templi Hierosolymitani, 203.  
 Porticus variæ Constantinopoli, 284, 308, 337, 338, 379, 329. Domnini, 308. Troadenses, 318. Nova, 324.  
 Portus Juliani, 382.  
 Pothinus Lugdunensis episcopus, 261.  
 Prædicationis Evangelii festum, 223.  
 Prænétum, urbs, 379.  
 Præsentificata doua, 383, 386.  
 Prætorium præfecti urbis, 337, 380.  
 Prandiana, Constantinopoli, 307.  
 Prasina factio, 112.  
 Prasini a muneribus publicis interdicti a Marciano, 320.  
 Prieme, 33.  
 Prisca, Christi discipula, 224.  
 Priscilla et Maxilla, hæreticæ, 265.  
 Priscus comes excubitorum in clericum attonsus, 384.  
 Probi (S.) ædes sacra, Cæsareæ, 327.  
 Probi ædes Constantinopoli, 337.  
 Probus imp., 273. Interficitur, 274.  
 Probus dictus imperator, 337.  
 Proceres Romani quando dicti, 165.  
 Prochorus, e Christi discipulis, 224.  
 Proclus Asiæ proconsul, 270.  
 Proclus ex-præfecto capite plectitur, 303.  
 Proclus somniorum conjector, 331.  
 Procopius tyrannus, 301.  
 Prometheus, 78.  
 Promoti suburbanum, 389.  
 Prophetæ magni iv, 153.  
 Prophetiæ quomodo scriptæ, 133, 134.  
 Protei Insula, 173, 191.  
 Prusias, urbs, 292.  
 Psalmi a quo compositi, 83, 86, 87, 153.  
 Psammeticus, 121.  
 Pseudoprophetæ, 96.  
 Psomtomfaci dictus Moses, 76.  
 Psychristus Archiater, 322.  
 Ptolemæis, 33.  
 Ptolemæus rex Egypti, 157. Ptolemæi alii reges Egypti, Ptolemæus Alexander, 182, 183. Dionysus, 183, 183, 186. Epiphanes, 176. Evergetes, 174, 176, 180. Lagi filius, 171. Philadelphus, 172. Philopator, 176. Philometor, 178. Physcon, 182. Pothinus, 183. Soter, 172.  
 Publius imp., 269.  
 Pudens, e Christi discipulis, 204.  
 Pulcheria Arcadii imp. F., 306. Nascitur, 306. Augusta renuntiatur, 309, 310, 311. Marciano nubit, 319.  
 Pulpita circi, 359.  
 Purpuræ inventio, 43.  
 Pusæus consul, 322.  
 Puteus juramenti, 53.  
 Pylæ, 324.  
 Pyramus, mons, 34.  
 Pyrodes, dictus Mars, 47.  
 Pythagoras philosophus, 143.
- Q
- Quadragesima (Sanctorum) martyrum ædes Constantinopoli, 319.  
 Quadri, 55.  
 Quadriporticus Constantinopoli, 265.  
 Quartus, e Christi discipulis, 214.  
 Quercus Mambre, 52.  
 Quinquennalia Theodosii Jun., 308, 309.  
 Quintilis mensis Julius dictus, 187.
- R
- Raason rex Assyriorum, 107, 109.  
 Ravenna, 33.  
 Ravennam concedit Theodoricus rex Italiæ, et ibi moritur, 327.  
 Regia Constantinopoli, 284, 337.  
 Regiones urbis Constantinopoli. viii incensæ, 322.  
 Regnandi ars inventa, 36.  
 Regni Juda exitus, 136.  
 Regni Judæorum successio deleta, 184.  
 Regnorum Libri, 154.  
 Remus et Romulus nascuntur, 303. In silvis projecti, et a lupa educati, \* 115. Remi statua aurea, 110.  
 Repromissionis anni, 51, 52, etc.  
 Resurrectio mortuorum ex liberorum successione, 237.  
 Rhagau, 48.  
 Rharna, Persa, 401.  
 Rhaguel, 64.  
 Rhusia, regio, 298.  
 Rhea, 36.  
 Rhea simulacrum Romam adductum, 176.  
 Rhegium, urbs, 337.  
 Rhenus fluvius, 34.  
 Rhinocoruri, 28, 29, 30.  
 Rhodani præpositi palatii interitus, 301, 302.  
 Rhodanus fluvius, 34.  
 Rhodus, 33. Terræmotu labefacta, 175. Rhodi colossus. *Vide Colossus.*  
 Rius fluvius, 34.  
 Roma, 33.  
 Roma condita, 169, 110.  
 Romani ex quo orti, 27.  
 Romani unde dicti, 109.  
 Romanus scholasticus, 330.  
 Romulus fratrem interficit, 110. Illius mors, 117.  
 Ruben, 59.  
 Rufini præpositi palatii interitus, 306.  
 Rufini præfecti prætorio interitus, *ibid.*  
 Rufinus quæstor sub Justiniano, 338.  
 Rufus, e Christi discipulis, 215.  
 Russata factio, 112.  
 Ruth, liber, 154.
- S
- Sabaci, 145.  
 Sabbatum, quivis dies feriatus, 211. Secundo-Primum, 211.  
 Sabec, 53.  
 Sabinarum raptus, 113.  
 Sadoc, 91.  
 Sadoc pontifex, 99.  
 Saef, 33.  
 Saen Persarum dux, 387.  
 Sagarius fluvius, 34.  
 Salatiæ, 30, 31.  
 Salem, 50.  
 Salina, 185.  
 Salli, 34.  
 Sallustius nascitur, 183. Moritur, 182.  
 Sallustius præfectus prætorio, 8-2, 304.  
 Salmanazar rex Assyriorum, 167 118.  
 Salona, 33.  
 Samæas, 91, 92, 93, 119.  
 Samaria, urbs, 181, 193.  
 Samaritanæ in speciem Christiani, 336.  
 Samaritanum et Judæorum de sacris dissidium, 180.  
 Samaritarum rebellio, 327. Sub Justiniano, 335, 336.  
 Samosata, 33.  
 Samosatensium anni, 248.  
 Samothrace, 33.  
 Samson judex, 82, 83.  
 Samuel propheta, 83, 84.  
 Samuelis prophete reliquie Constantinopolim translata, 308.  
 Samus, 33.  
 Sapor Persarum rex Nisibem obsidet, 283, 290.  
 Saraceni, 52, 52.  
 Sarcas pontifex, 151.  
 Sarapion episcopus Antiochenus, 265.  
 Sarazar, 116.  
 Sarbaras, Persarum dux, 385. Constantinopolim obsidet, 392.  
 Sardanapalus, 37, 40.  
 Sardinia, 50. Sardinia, 83.  
 Sardinis, 33.  
 Sarinzi, 33.  
 Sarmate, 27, 29, 30, 32, 35.  
 Sarra, 52, 33, 54, 57.  
 Satala, 33.  
 Saturnus, 36, 37.  
 Sauromate, 27.  
 Saul rex, 84.  
 Scala Chalcedonensis, Constantinopoli, 308, 309.  
 Scamander fluvius, 34.  
 Scamma Circi, 288.  
 Scevophylacium, 337.  
 Schola Palatina vi et vii. 299.



tholarit, 260.  
 Cipio Africanus, 169.  
 Clari, 395, 596.  
 Cythæ, 31, 32, 31.  
 Cythæ Ægyptii, 47.  
 Cythismus, 27, 49.  
 Cythopolis, 55.  
 Ebaste, urbs, 181, 185.  
 Edecias pseudopropheta, 96.  
 Edecias rex, 129, 150, 156.  
 Edictio sub Justiniano Nica dicta, 556, 510.  
 Eleucensium anni, 182.  
 Eleucus Nicator Antiochiæ conditor, 41.  
 Eleucus Callinicus rex, 173, 178.  
 Eliouus, urbs, 253.  
 Ellum pontifex, 119, 151.  
 Elum rex, 107.  
 Elymbria, 304.  
 Emegar, 78.  
 Emeronius, 37.  
 Emiramis regina, 56.  
 Enatus ædes Constantinopoli, 284, 507, 537.  
 Ennacherim rex Assyriorum, 115, 116.  
 Ephora, 64.  
 Epulcrum Dominicum incensum a Persis, 385.  
 Epiphani templi Hierosolymitani Antiochiam translata, 217.  
 Epiphanius episcopus Antiochiæ, 263.  
 Eregius patriarcha Constantinopolitana, 582. Heraclium coronat, 385, 390, 391.  
 Serpens cultus ut Deus, 25.  
 Jeruch, 48.  
 Jeostrix rex, 47, 48.  
 Jestus, 35.  
 Jeth, 21. Id est fundamentum, 77.  
 Seth ad altare, proverb. 94.  
 Severianum Byzantii, 265.  
 Severi imp. mors, 267.  
 Severus fit imp. a Galerio Maximiano, 278, 279.  
 Severus hæreticus, a quo Severiani dicti, 261.  
 Siarsura urbs, 400.  
 Sibyllarum nomina, 108.  
 Sicani, 35.  
 Sicilia vastata a Genserico, 515.  
 Sidonii, 27.  
 Signum Christi supra Capitolium Constantinopolit., 509.  
 Silas, e Christi discipulis, 224.  
 Silentiarius, dignitas, 528.  
 Siloam, id est, missus, 155. Fons, 113, 118.  
 Silpius mons, 40, 41.  
 Silvani Emeseni episcopi martyrium, 279.  
 Silvani Gazæ episcopi martyrium, 280.  
 Silvanus, e Christi discipulis, 224.  
 Silvanus comes et decurio Nisibenus, 500.  
 Silvia a Marte compressa, 113.  
 Simeon filius Jacob, 59.  
 Simeonis (S.) Stylitæ mors, et reliquiæ, 321.  
 Simois, fluvius, 34.  
 Simon Cananita, 252.  
 Simon Magus, 256.  
 Simon pontifex, 172, 173, 182, 188, 219.  
 Simon templo prepositus, 177.  
 Simon filius sancti Josephi, 205.  
 Simon, vel Simeon Hierosolymitanus episcopus, 246.  
 Simon Cleopa, 252.  
 Simonides, 145.  
 Sinetus Castrensis, 581.  
 Soape, 55.  
 Smyrna, 35.  
 Sopylus mons, 40, 41.  
 Socrus scriptor Libri Sapientis, 175.  
 Socrates Persarum rex, 598, 599, 400.  
 Ejus epistola ad Heraclium imp, 402.  
 Sirmium, 289, 303.  
 Sisara, 79.  
 Smyrna terramota concussa, 262.  
 Smyrna, urbs, 270.  
 Socrates nascitur, 162. Moritur, 188.  
 Sogdianus rex Persarum, 166.  
 Soine, 55.  
 Sol, rex Ægypti, 46.  
 Solis statua, Constantinopoli, 265.  
 Solomon, 91, 92. Ejus liber de re-mediiis, 113. Libri alii, 154.  
 Sophians, 384.  
 Sophocles, 162. Ejus mors, 165.  
 Sophonias propheta, 119, 151.  
 Sor, seu Tyrus, urbs, 156.  
 Sosibius Antiochenus, 192.  
 Sospiter, e Christi discipulis, 214.  
 Sosthenes, e Christi discipulis, 215.  
 Sperchius fluvius, 54.  
 Spongia sacra Constantinopolim allata, 383.  
 Sphoracii tractus, 557.  
 Statua Constantini M. Romæ, et ejus inscriptio, 280. Statua pectoralis Arcadii et Pulcheriæ, 309. Statua Arcadii, Constantinopoli, 515. Theodosii M. 503. Theodosii Jun., 509.  
 Status hominis duplex, 254, 255, 256. 257, 258, 259, 240.  
 Stephanus, e Christi discipulis, 214. Sancti Stephani mors et elogium, 226, 251. Sancti Stephani ædes Constantinopoli, 384.  
 Stilbon, dictus Mercurius, 47.  
 Strategium, Constantinopoli, 265.  
 Studii ædes, Constantinopoli, 521.  
 Studii ædes Sancti Joannis Bapt. 597.  
 Supplicia damnatorum, quæ, 259.  
 Sarena Persarum regis senator, 299.  
 Susa, 55.  
 Susacim rex Ægypti, 92, 95.  
 Susiana, 55.  
 Syca, regio Constantinopoli, 508.  
 Syca, iustaurata a Justiniano, 555, 592.  
 Symmachi consulis ædes, 557.  
 Symmachus sacra Scripturæ interpretis, 266.  
 Synagoga Samaritarum, 527.  
 Synesius comes largitionum, 508.  
 Synodus Nicæna coacta a Constantino M. 8. Synodus Nicæna, 282. Constantinopolitana, 504. Ephesina, 514. Altera Ephesina, 517. Chalcedonensis, 519. Synodus Constantinopolitana sub Justiniano, 544.  
 Syri, 52.  
 Syria Judææ, 55.  
 Syromacedonum anni, 171.  
 Syrus, a quo Syria dicta, 42, 45.

## T

Theodosius Jun., 510, 513, 517, 518. Sub Zenone, 527. Sub Justiniano, 541.  
 Tetranymphum, 254.  
 Tetraphylum æneum Constantinopoli, 518.  
 Tetrarchæ creati ab Archelao rege Judæorum, ejus fratres, Herodes Antipas, Lysanias, et Philippos, 206.  
 Thalassius, vir nequam, 297.  
 Thales Milesius, 115.  
 Thales Philosophus, 145.  
 Thamnor, 91.  
 Thamiz, idem cum Adonide, 150.  
 Thara, 48, 51.  
 Thasus, 35.  
 Theatrum Pompeii Romæ, 183. Marcelli, 195. Daphnæ, 247.  
 Thebæ, 27.  
 Thebais, 29.  
 Themistoclis mors, 162.  
 Theocitus sub Justino imp., 551.  
 Theoctista filia Mauricii, 574, 580.  
 Theodora uxor Justiniani, imp., 554.  
 Theodora Maximiani Mercarii privigna, 277.  
 Theodora, soror Constantini M., 278.  
 Theodoretus damnatus in synodo Ephesina, 517.  
 Theodoretus damnatus, 575 seqq.  
 Theodori (S.) ædes, Constantinopoli, 557.  
 Theodoricus rex Italiæ. Ejus justitia, 527. Ravennam concedit.  
 Theodorus Mopsuestenus, 560, 561, 370, 371.  
 Theodorus præfectus urbi sub Mauricio, 390.  
 Theodorus patricius, 594.  
 Theodorus syncellus, *ibid.*  
 Theodorus commerciaris, 594.  
 Theodosianæ balneum, Constantinopoli, 514.  
 Theodosius M. imp. 503. Arianos perlit, et paganorum delubra diruit. *ibid.* Romam venit, 505. Caput sancti Joan. Bapt. reperit. *ibid.* Ejus statua dedicatio, 505. Moritur, 506. Ejus corpus Constantinopolim afferitur, 506.  
 Theodosius Jun. imp., 506. Nascitur, 507. Levatur Augustus, *ibid.* Ejus statua aurea, 509. Constantinopolim ingreditur, 500. Ejus nuptiæ, 512. Constantinopolim ex Asia redit, 513. Moritur, 519.  
 Theodosius filius Mauricii imp. coronatur, 577. Ejus nuptiæ, 578. Occiditur, 579.  
 Theodosius subadjuva magistri, 580.  
 Theodotus, 265.  
 Theodotus hæreticus, 265.  
 Theodotus Drungarius, 400.  
 Theognis poeta, 145.  
 Theopbanes vir nefarius, 582.  
 Theopolis dicta Antiochia, 540.  
 Theotechnus presbyter Antiochenus, 296.  
 Thermæ Commodianæ dedicatæ, 201.  
 Thermæ Constantinianæ, Constantinopoli, 289.  
 Thermantæ Honorii imp. uxoris obitus, 509.  
 Thessalonicæ Illyrici urbs, 541.  
 Thebis, urbs, 161.  
 Thilath Phalar rex Assyriorum, 109.  
 Thiramus rex Tyri, 91.  
 Thola, 80.  
 Thomæ (S.) ædes sacra, Constantinopoli, 520, 525.  
 Thomas a secretis sub imp. Justiniano, 558, 540.  
 Thomas patr. Constantinopol., 581. Moritur, 592.  
 Thracia Scythica, 297.  
 Thraces, 27.

- Thraecum, locus, 289.  
 Thuberis, fluv., 34.  
 Thulis rex Ægypti, 46.  
 Thurras, 37.  
 Thuscene, 27.  
 Thyrsi (S.) ædes, Constantinopoli, 319.  
 Tiberii imp. in Britannos et Armenios expeditio, 194, 206. Ejus mors, 230.  
 Tiberis fluv. 31.  
 Iberius Constantinus imp. 376. Ejus mors.  
 Tigsitani, 33.  
 Timothei (S.) reliquiæ, 293.  
 Timotheus, e Christi discipulis, 214.  
 Timotheus Cæsaresæ episcopus, 327.  
 Tirannii, 32.  
 Titus, e Christi discipulis, 224.  
 Titus Judæos domat, 246. Fit Imperator, 249. Moritur, *ibid.*  
 Tomiris regina, 144.  
 Torques aureus imperatorum, 338, 340.  
 Trabs, cometes, 323.  
 Trachonitis, provincia, 238.  
 Trajanus imp. Christianos persecutur, 230. Tributa remittit, 235. Moritur, *ibid.*  
 Tribunal Circi, 284, 285. Tribunal Hebdomi, 304, 307, 329, 330.  
 Tributorum remissio a Trajano facta, 233.  
 Tricameratum, ædis publicæ species, 234.  
 Tricochum, Constantinopoli, 317.  
 Trilithum, 303.  
 Trinitatem agnoscit Trismegistus, 47.  
 Triptolemus, 42.  
 Frisagium, 384.  
 Triumviri, 189, 190.  
 Troadensis porticus, 318, Murus, 319.  
 Tross, 30, 33.  
 Troglodytæ, 32.  
 Trophimus, e Christi discipulis, 214.  
 Gryphon dictus Ptolemæus Evergetes rex Ægypti, 174.  
 Gryphon præfectus prætorio sub Justiniano, 337.  
 Gryphosa, Christi discipula, 224.  
 Tuba, cometes, 323.  
 Tullus Hostilius rex Romanorum, 118. Illius mors, 120.  
 Turres castellatæ, 394, 396.  
 Turris Stratonis, 193.  
 Tyana urbs, 370.  
 Tycheus, e Christi discipulis, 214.  
 Tyrannio Tyri episcopus, martyr, 279.  
 Tyrennii, 27.  
 Tyrinii, 33.  
 Tyrus a quo condita, 42, 80.  
 Tzangæ, 332.  
 Tzathius Lazorum rex, 332, 333.  
 Tzithas spatharius, 380.
- U
- Urbanus, e Christi discipulis, 213.  
 Urtas pontifex, 103, 109, 115.  
 Urtas propheta, 122.  
 Ursus præfectus urbi, 309, 310.
- V
- Vafres rex Ægypti, 91.  
 Valens imp., 301.  
 Valentia, 109.  
 Valentinianus Jun. imp., 302. Levatur imp., *ibid.*  
 Valentinianus M. fit imp. 300. Ejus justitia et severitas, 301, 302. Moritur, 303.  
 Valentinianus III Augustus dictus, 314. Constantinopolim venit, 313. Eudoxiam in uxorem accipit, *ibid.* Ejus mors, 320.  
 Valentinus hæreticus, 260.  
 Valeria filia Diocletiani, 277.  
 Valeriana uxor Tzathii Lazorum regis, 332.  
 Valerianus imp. 271. Ejus mors, 272.  
 Valerianus frater Eudociæ Aug., 311, 313.  
 Varanes consul, 307.  
 Varduli, 33.  
 Vascones, *ibid.*  
 Vectigalia a Dario inventa, 143.  
 Velici, 33.  
 Veltiones, 27.  
 Venationis inventor Nemrod, 36.  
 Veneta factio, 112. Huic favet Marcianus imp., 320.  
 Venetia, 112.  
 Venetus color, 112.  
 Venus pro mœchia, 46.  
 Vergitio, castellum, 303.  
 Verina, uxor Leonis M., 323.  
 Vespasianus Neroni succedit, 166. Eligitur imp., 245. Judæorum regnum delet, *ibid.* Romam venit, *ibid.* Ejus status in Daphne, 247.  
 Davidis genus delet, 248. Illius mors, 248.  
 Vestales defossæ ob stuprum, 173, 219.  
 Vestis alba Hypatii patricii, 276. Baptizandorum, 388.  
 Vetratio imp. 289, 290, 291, 292.  
 Vexillum erectum in turribus in si-
- gnum domini, 299.  
 Vexillum Venetum combustum, 333.  
 Vicennalia Constantiniani, M. 282. Constantii, 293.  
 Vicomagistri Hierosolymis instituti ab Adriano, 251.  
 Victoris de Persis nuntius, 313.  
 Vigiliæ nocturnæ Romæ, 267.  
 Vineas in urbibus plantari vetat Demitianus, 250.  
 Virgilius nascitur, 184.  
 Virgo puerpera culta ab Ægyptiis, 157.  
 Vitalis hæreticus, a quo Vitaliani dicti hæretici, 296.  
 Vitellius imp., 246.  
 Volagesus Nisibenus episcopus, 231.  
 Vocales, qui dicti, 86.  
 Vulcanus, 43.
- X
- Xenodochium Sampsonis Constantinopoli, 337.  
 Xenophanes philosophus, 143.  
 Xenophon, 167.  
 Xerolophus, Constantinopoli, 313.  
 Xerxes rex Persarum, 161. Athenas expugnat, 166.  
 Xylocercetæ, 307.  
 Xylocircus, Constantinopoli, 323.
- Z
- Zaba magnum et parvum, 392.  
 Zabulon, 60.  
 Zacharias rex Judæorum, 107.  
 Zacharias propheta, 130, 142, 151.  
 Zacharias filius Jodæ, 101, 161.  
 Zachariæ patris sancti Joannis Bapt. reliquiæ Constantinopolim translatae, 509.  
 Zachariæ Patr. Hierosol., 382. Captivus a Persis abducitur, 383.  
 Zacythus, 28.  
 Zambri rex, 107.  
 Zames, 37.  
 Zara, 400.  
 Zarath Æthiops, 93.  
 Zeb, 80.  
 Zeno magister militum, 324. Fit Imperator. *ibid.* In Isauriam fugit, 325. Constantinopolim redit, et Palatium occupat, *ibid.* Moritur, 328.  
 Zenobii presbyteri martyrium, 294.  
 Zeuxippus, Constantinopoli, 263, 284, 285, 322.  
 Zilgili Hunnorum rex, 333.  
 Zoroastres, 37.  
 Zorobabel, 142, 143, 146.

## INDEX VERBORUM MIXOBARBARORUM

## CHRONICI PASCHALIS

Quæ enucleantur in Glossario mediæ et infimæ Græcitatiss.

- A
- 'Αγειν ἱππικόν. 309, 310, 329.  
 'Αγοράζειν. 320, 321.  
 'Αγοριανός. 112.  
 'Αδελφότητες. 312.  
 'Αδελφός. 333, 402.  
 'Αδιστρατος. 400.  
 Αἰρεσις 296.  
 'Ακοή. 326.  
 'Ακτα. 336.  
 'Αληθειδιν. 332.  
 'Αλογον. 295, 392, 401.  
 'Αμαρτία. 336.  
 'Αμβων. 319, 391, 398.  
 'Αμφίβυρον. 294.  
 'Αμφοδάρης. 254.  
 'Ανάδαθμοι. 254.  
 'Αναδάθρα. 308.  
 'Ανάσχαφος. 399.  
 'Αναστάσιμος. 381.  
 'Αναφαλός. 375.  
 'Αναφορά. 386.  
 'Ανήρ. 202.  
 'Ανώνα. 292.  
 'Αντάρτης. 337.  
 'Αντιγραφεύς. 380.  
 'Αντιπερην. 395, 396, 397.  
 'Ανω. 23.  
 'Αξιωματικός. 313, 327.  
 'Απαντηθῆναι. 400.  
 'Απλωμα. 294.  
 'Απληκείν. 298, 318.  
 'Απληκτον. 399, 401.  
 'Αποζωννύειν. 322.  
 'Αποκουροπαλατών. 332.  
 'Απόκρισις. 317, 338, 386, 398.  
 'Απονταριων. 335.  
 'Απονύχιος. 338.  
 'Αποστολεϊον. 320.  
 'Αποστρατηλατών. 331.  
 'Αποσώζειν. 387.  
 'Αργολάοι. 157.  
 'Αριθμός. 269, 297.  
 'Αρκα. 380.  
 'Αρμα. 329.  
 'Αρμαστατων. 393.  
 'Αρβενοθήλα. 271.  
 'Αρτοι πολιτικοί. 379.  
 'Αρχιευνούχος. 302.  
 'Αρχων. 302, 322.  
 'Ασκηρήτις. 338, 399.  
 'Ασπρός. 312, 332, 338.

Ἀσπροφορσίν. 383.  
Ἀσάριον. 117.  
Ἀσφαλίζειν. 338, 339.  
Ἀταξία. 294, 321, 329.  
Ἰούγουστα. 312, 313.  
Ἰούγουστος. *passim*  
ἰθύνεσθαι 335, 344.  
Ἀπειρωθῆναι. 509, 313.

B

Ἰάτον. 302.  
Ἰάλλειν. 339.  
Ἰάνδον. 383.  
Ἰαρβαρικόν. 267.  
Ἰασίλειαι. 154.  
Ἰασίλειον. 32, 46, 99,  
170, 333.  
Ἰέλον. 312.  
Ἰενετός. 112, 320.  
Ἰερέδος. 325.  
Ἰήλον. 325.  
Ἰήκας. 336, 339, 341,  
Ἰικεννάλια. 282.  
Ἰίνδιξ. 339.  
Ἰιοθάνατοι. 340.  
Ἰισεξτος. 388.  
Ἰοχάλιος. 86.  
Ἰούρδων. 113.  
Ἰουρβήγαλιον. 309.  
Ἰουτίον. 275, 276.  
Ἰραχιάλιον. 393.  
Ἰρουμάλια. 114.  
Ἰρούτιδες. 113.

Γ

Ἰάδαρος. 338.  
Ἰενεαλογία. 23.  
Ἰενέθλια. 236.  
Ἰέννημα. 392.  
Ἰουνάριοι. 357.  
Ἰράμμα. 386.  
Ἰουμάσιον. 266, 303.

Δ

Ἰαιμονάριος. 383.  
Ἰέσποινα. 303, 311.  
Ἰέχεσθαι. 332, 336.  
Ἰημιουργία. 395.  
Ἰημοί. 329, 336.  
Ἰημόσιον. 254, 289, 306,  
314, 315, 329, 335.  
Ἰημώται. 337, 340, 389.  
Ἰηριγεύειν. 285.  
Ἰιαγραφαί. 389.  
Ἰιαδέγεσθαι. 186, 318,  
325, 335, 336, 337,  
377.  
Ἰιάδοσις. 390.  
Ἰιακοπή. 323, 337.  
Ἰιασώζειν. 399, 400.  
Ἰιασώτης. 400.  
Ἰιάψαλιμα. 86.  
Ἰικασταί. 43.  
Ἰιοικητής. 380.  
Ἰιδόναι. 326, 383.  
Ἰικτάτωρ. 169, 186.  
Ἰιοκάριον. 390.  
Ἰιοκίς. 325.  
Ἰιομέστικος. 298, 331,  
360.  
Ἰιούξ. 297, 327.  
Ἰιουγγάριος. 400.  
Ἰιοσεκάπιλον. 54.  
Ἰιωρον. 385.

E

Ἐγκαίνια. 286, 294.  
Ἐγκαίνιζειν. 303, 314,  
315.  
Ἐγκρατηαί. 260.  
Εἶδοι. *passim*.  
Εἰκοσιετηρίς. 282, 283.  
Εἰρηνάρχης. 257.  
Εἶς. 322, 323.  
Ἐκδοσις. 344.  
Ἐκκλησία. *passim*.  
Ἐκτετραέντου. 337.  
Ἐκφωνεῖν. 322.  
Ἐλληγες. 295, 322.  
Ἐμβολος. *passim*.  
Ἐνέγγχειν. 327.  
Ἐνυθρονεῖν. 294.  
Ἐξάγραμμα. 386.  
Ἐξαρχος. 386, 387.  
Ἐξέρκετος. 306, 320.  
Ἐξκουδίτωρ. 328, 329,  
331, 339, 382.  
Ἐξκουσσεύειν. 316.  
Ἐξπέδιον. 314, 335.  
Ἐξτήλιος. 191.  
Ἐξωκλιονίτης. 303, 327.  
Οἱ Ἐξωθεν. 23, 221.  
Ἐπαίρειν. 303, 319, 320,  
Ἐπάνω. 329, 337.  
Ἐπάνω τῶν χειροτονιῶν.  
381.  
Ἐπαρχος Πραιτωρίων.  
*passim*.  
Ἐπινέμησις. 334, 335,  
374, 381, 383, 388,  
395.  
Ἐπινύχια. 310.  
Ἐπιποιῆσαι. 400, 401.  
Ἐπίταγμα. 282.  
Ἐπιφανέστατος. 275,  
306, 307, 309, 324,  
329.  
Ἐργαστηριακοί. 389.  
Ἐθαγγελισμός. 391.  
Ἐυφημεῖν. 322, 384.  
Ἐγειν. 395, 397, 401.  
Ἐωθινά. 298.

Z

Ζάβα. 339.  
Ζαδάτος. 393.

H

Ἠδικτον. 345, 378.

Θ

Θανατικόν. 335.  
Θέατρον. 312.  
Θεόπτωτος. 386.  
Θεοφάνια. 316.  
Θεωρεῖν. 310, 326, 327.

I

Ἰλλούστριος. 380.  
Ἰμπεράτωρ. 192.  
Ἰνδικτίων. *passim*.  
Ἰνδικτίων Ἡλιακή Σελή-  
νιακή. 381, 382, 385,  
388.  
Ἰνδικτος. 187.  
Ἰουνίωρ. 269, 374.  
Ἰπτικόν. 281.

K

Καβαλλάριος. 382, 393,  
397.  
Καθαρός. 271.  
Καθιερούσθαι. 302.  
Κάθισμα. 329, 331, 338,  
339.  
Καθόν. 85, 188, 189, 191,  
265.  
Καλανδαί. *passim*.  
Καλεῖν. 114.  
Καλοποδῖως. 402.  
Καμίσιον. 394.  
Καμπάγιον. 285.  
Κάμπος. 110, 319, 384.  
Καμπτός. 112, 285, 321,  
Καμώνειν. 394.  
Κάνθηλα. 251, 295.  
Κανδιδάτος. 269, 337,  
338, 340, 380.  
Κανονάρχης. 235.  
Κανών. 294.  
Καπετάλιον. 167, 117,  
308.  
Κάραθος. 380, 382, 383,  
394, 395.  
Καρούχα. 308, 318.  
Καστέλιον. 303, 382,  
401.  
Καστήριος. 276, 384.  
Κάστρον. 326.  
Κατακράζειν. 391.  
Καταλέκτιον. 395.  
Καταρτία. 394.  
Κατασκευασθῆναι. 150.  
Κατάστασις. 334.  
Κατάστημα. 118.  
Κατηχίσειν. 322.  
Κέλευσις. 398, 399, 401.  
Κελλαρικά. 294.  
Κένσωρ. 286.  
Κεντυρίων. 258.  
Κεράτιον. 379.  
Κερκέσιον. 110, 319.  
Κεφαλίς. 123, 129.  
Κηδεύειν. 382, 384.  
Κηραψία. 385.  
Κηρός. 285, 327.  
Κιδώριον. 389.  
Κιστέρνα. 312, 321, 335,  
382.  
Κληρικός. 384, 390.  
Κλήρος. 298.  
Κογγιάριον. 117.  
Κόδρα. 254.  
Κοιμηθῆναι. 296.  
Κοινωνικόν. 390.  
Κοκκηρός. 286.  
Κόμβενδον. 323.  
Κόμηξ. 322, 327.  
Κόμηξ Δομειστικῶν. 298,  
310.  
Κόμηξ Ἐξκουσιτόρων. 331,  
380, 384.  
Κόμηξ Λαργιτιῶνων. 308,  
380.  
Κόμηξ ὄφαριου. 391.  
Κομμερκιάριος. 394, 397.  
Κοντάρτιν. 383.  
Κορχόδειλος. 156.  
Κορφατικός. 392.  
Κουβικουλάριος. 231, 264,  
298, 312, 330, 331,  
336, 339, 382.  
Κουδούκλειον. 58, 312.  
Κουράτωρ. 379, 380, 383.

Κουροπαλάτης. 332, 379.  
Κοχλάς. 304, 313.  
Κοχλίον. 326, 339.  
Κραββαταρία. 380.  
Κράζειν. 316, 318, 323,  
336, 339, 391.  
Κράτος. 764.  
Κτήτωρ. 262, 322, 389,  
400.  
Κυέστωρ. 321, 336.  
Κυῖνκουεννάλια. 308, 309.  
Κυνήγιον. 265.  
Κυριακή. 329, 522.  
Κυριακόν. 283.  
Κώδιξ. 330, 335, 343.

Λ

Λαδράτων. 325.  
Λαιμομακέλιον. 307.  
Λαμπρόν. 397.  
Λαός. 379.  
Λαίψανον. 293, 295, 340,  
376, 381, 384, 397.  
Λεκτικίον. 319.  
Λεπτογαράκτιρος. 312.  
Λῆξις. 371, 377, 380.  
Ληστοδιώκτης. 327.  
Λίβελλος. 310.  
Λιθοδόλοι. 329, 339.  
Λιμενάριον. 324.  
Λιμητόν. 45, 271.  
Λιτανεύειν. 324.  
Λιτανία. 319.  
Λιτή. 384.  
Ληγοθέτης. 379, 394.  
Λόγος. 313, 326.  
Λούππα. 340.  
Λυχνάψια. 309.

M

Μαγγανικά. 290, 395,  
396.  
Μάγγανον. 290.  
Μάγιστρος. 171, 313,  
380, 393, 397.  
Μαγκίπιον. 341.  
Μάθημα. 358.  
Μαχαρίτης. 295, 297.  
Μανδάτων. 113.  
Μανιάκης. 140.  
Μανιάρχιον. 338.  
Μαντεῖον. 44.  
Μαμπάρις. 383.  
Μάρτιος. 264.  
Μαρτυρεῖν. 250, 252,  
257, 258, 266, 268,  
270, 272, 297, 319.  
Μαρτύριον. 270, 321,  
340.  
Μεγαλειότης. 387.  
Μέρος. 112, 218, 320,  
329, 336, 559, 380,  
384, 389.  
Μέση. 320, 380, 383.  
Μεσταυλον. 335.  
Μεσοπεντηκοστή. 391.  
Μεταλαθεῖν. 390.  
Μηχανή. 290.  
Μήκοθεν. 155.  
Μικρός. 155.  
Μίλιον. 401.  
Μίσσα. 338.  
Μονάστριαι. 385.  
Μονή. 294.  
Μόνων. 337.  
Μονόξυλον. 391, 396.

Μουσόπορον. 339. •  
Μουσίον. 316.  
Μώδης. 380.

## N

Νησεται. 386.  
Νίκα. 336, 341.  
Νοτάριος. 335, 384.  
Νούμερος. 297.  
Νυκτεπάρχος. 321.  
Νώναι. *passim*.

## Ξ

Ξυλοκαρπίται. 307.  
Ξυλόκιρκος. 323.

## O

Οἶκος. 319, 320, 321, 322, 323, 327, 340, 378, 392, 397.  
Οινάριον. 396.  
Οιολόθανον. 176.  
Όνομα. 391.  
Όξυλάβη. 45.  
Όπισθάγγυα. 322.  
Όρδινάριοι. 338.  
Όριον. 314, 329.  
Όρος. 327.  
Όρφανοτροφεῖον. 395.  
Ότι. 332. *passim*.  
Ουτίκαριος. 297.  
Όχλος. 318.  
Όψάριον. 391.

## Π

Παιδίον. 391.  
Πακτεύσαι. 397.  
Πάκτον. 334, 394, 396.  
Παλάτιον. 413, 417.  
Παλληκάριος. 392.  
Πάλλιον. 44.  
Πανήγυρις. 254.  
Πάπας. 277, 382.  
Παπυλών. 268, 299.  
Παραγαυδίον. 332.  
Παρακενωτής. 337.  
Παραλιπόμενα. 154.  
Παραμένειν. 39, 112.  
Παράνυμφος. 313.  
Παρασυναγειν. 273.  
Παράταξις. 286, 293.  
Παρατραπέζιον. 390.  
Παραφωσέειν. 274.  
Παροιμία. 279.  
Πασχαλίας έορτή. 377.  
Πασχάλιον. 171, 274, 381.  
Πάτραρχος. 116.  
Πατριχός. *passim*.  
Πελεκίζειν. 172.  
Πέλυμα. 112.  
Πενώλιον. 310.  
Πεντηχοστή. 381, 286.  
Περιοδεύειν. 281.  
Πετραρία. 394.  
Πιάνειν. 46, 216, 220, 281.  
Πλουμμία. 332.

Ποιείν. 216, 295, 390, 399, 411.  
Πολιτεύεσθαι. 300, 320.  
Πολιτικοί έργοι. 389.  
Πομπύειν. 46, 307, 325, 380.  
Πόρτα. 265, 318, 389, 393, 397, 394, 396.  
Πόρτικος. 337.  
Ποτήριον. 390.  
Πούλιτον. 339.  
Πραΐδα. 247.  
Πραΐδύειν. 323, 389.  
Πραιπόσιτος. 330, 331.  
Πραισεντεύειν. 112.  
Πραισέντων. 112, 325.  
Πραιτώριον. 337.  
Πρεσβεία. 258, 392, 396.  
Πρεσβύτερος. 295.  
Πρίμος. 110.  
Πρόγραμμα. 343.  
Προέρχεσθαι. 274, 383.  
Προηγασμένα. 385, 386.  
Πρόκαστος. 284, 323, 376, 382, 384.  
Πρόκουρσον. 392.  
Προμαχίον. 394.  
Πρόδοξος. 687.  
Προσομιλείν. 318.  
Προσφώνησις. 330.  
Πρόσωπον. 401.  
Προτίθεσθαι. 343.  
Προτίκτωρ. 337.  
Πρωθύπνιον. 308.  
Πρώτος συγκλήτου. 323.  
Πτερρόν. 397.  
Πτωματίζειν. 400.  
Πτωχοτρόφος. 382.  
Πυργοκάστελλος. 393, 396.

## P

Ρεγειών. 208, 322.  
Ρεφερενδάριος. 297.  
Ρηγία. 284.  
Ρήξ. 44, 286, 327, 333.  
Ριπίδιον. 390.  
Ρόγα. 386.  
Ρογύειν. 331, 339.  
Ρουσαίος. 44, 112, 117, 332.  
Ρωματος. 229.  
Ρωμανία. 330, 337.

## Σ

Σάγιον. 394.  
Σαγιττα. 318, 334.  
Σακελλάριος. 381, 383.  
Σάκρα. 303, 334.  
Σάλπιγξ. 323.  
Σαρμαριτίζειν. 336.  
Σάνδαλις. 395.  
Σαράβαρα. 132, 134.  
Σγαύδαρος. Vide Γάδαρος.  
Σελλάριος. 400.  
Σεμνοφορεῖν. 397.  
Σενάτος. 307, 337.  
Σενίωρ. 269.  
Σημεῖον. 269.  
Σίγγον. 338.

Σιγνόχριστον. 308.  
Σιλεντιάριος. 327.  
Σιτομέτριον. 287, 294.  
Σιτωνικόον. 316.  
Σκάλα. 308, 309.  
Σκαφοκάραβος. 394, 396.  
Σκευοφύλακιον. 382, 385, 390.  
Σκευοφύλαξ. 382.  
Σκήνωμα. 286, 304, 306, 321, 322, 382, 283, 399.  
Σκούλα. 396, 399.  
Σκρίνον. 337.  
Σορός. 397.  
Σουβαδιούδα. 380.  
Σούδα. 396.  
Σουδάτον. 396.  
Σπαθάριος. 231, 298, 318, 336, 339, 340, 380, 391.  
Σπαθίον. 412.  
Σπάζειν. 337.  
Σταυροφάνεια. 286.  
Στηθάριον. 411, 260, 7, 309, 332.  
Στήλη. 110, 285, 338.  
Στιχάριον. 332, 336, 31.  
Στίχος. 390.  
Στρατήγιον. 265.  
Στρατηλάτης. 298, 317, 323, 337, 379.  
Στρατηλασία. 325.  
Στρατόπεδον. 287.  
Στυλιτής. 321.  
Συγγίλιον. 395.  
Σύγκελλος. 387, 394.  
Συγκλητικὴ. 327.  
Συγκλητικὸς. 186.  
Σύναξις. 292, 321, 392.  
Συνάγεσθαι. 323.  
Συνδοσία. 26.  
Συντελεστής. 107, 282.  
Συντόμια. 263.  
Σφενδών. 302, 339.  
Σχήμα. 246, 310.  
Σχολάριος. 269, 337, 339.  
Σχολαστικός. 380, 382.  
Σχολή. 269, 321.

## T

Τάβλη. 9.  
Τάβλιον. 417.  
Ταβουλάριος. 401.  
Τάγμα. 299.  
Ταγή. 158, 251.  
Τακτικός. 140.  
Ταξέωτης. 383.  
Ταυλίον. 332.  
Τελειωθῆναι. 258, 259, 261, 276, 277, 306.  
Τελίσματα. 250.  
Τελετή. 39.  
Τετρανυμφον. 254.  
Τετραπλευσία. 254.  
Τετραπόλιον. 318, 382.  
Τζάγγια. 332.  
Τόγα. 310.  
Τοποτηρητής, Ποιῶν τὸν τόπον. 336.

Τρακταζέειν. 339.  
Τράπεζα άγία. 329, 399, 685, 23.  
Τριακονταετηρίς. 226.  
Τριβουνάλιον. 291, 304, 307.  
Τριβούνος. 297, 318.  
Τρίκογχος. 317.  
Τρικλάμαρον. 254.  
Τρίλιθος. 303.  
Τριουμβιρατορία. 186, 491.  
Τριουμβιράτωρ. 186.  
Τρισάγιον. 384.  
Τριστάτης. 107.  
Τροπάριον. 390.  
Τρωαδήσιος. 318, 339.  
Τυμπανίζειν. 148.

## Υ

Υδρευέσθαι. 335.  
Υψωσις. 385.  
Υπατάριον. 381.  
Υπατίας δίδιναι. 277.  
Υπομνηστικόν. 390, 401.

## Φ

Φανερὸς. 339, 340.  
Φαντασία. 293.  
Φαμίλια. 394.  
Φέγγος. 226.  
Φίβλα. 44.  
Φιλανθρωπία. 324, 333.  
Φιλικά. 114.  
Φόλις. 321, 391.  
Φορεσία. 43, 44, 117.  
Φόρος. 109, 284, 385, 313, 329, 338, 389.  
Φραγέλιον. 389.  
Φρούξ λιμένος. 382.  
Φυλακή. 294.  
Φωνή. 321.  
Φωστόν. 396, 400.  
Φωστρηές. 388.  
Φώτα άγία. 206.  
Φωτίζειν. 322, 332.  
Φωτιστήριον. 323.

## Χ

Χαγάνος. 393.  
Χαρτουλάριος. 384.  
Χρηματίζειν. 187, 220, 285, 328, 331.  
Χρηματισμός. 328.  
Χρήτις. 89, 90, 148, 149, 150, 152, 153, 156, 234.  
Χριστιανίζειν. 237.  
Χριστιανισμός. 336, 341.  
Χρόνος. 232, 318, 381.  
Χωρικός. 39, 113, 114.  
Χωρίον. 323, 370, 371.

## Ψ

Ψυχή. 247, 379.  
Ψύμων. 390.

# INDEX ANALYTICUS.

AD OPERA OMNIA GEORGII PISIDÆ.

(Ad paginas hujus novæ editionis lector revocatur.)

## A

Abares; illorum origo et mores feri, 1265 *et seqq.*; illis lingua est blæssa et spiritus ferox, mistus sermo et manus temere contrectantes gladium, 1270 *et seqq.* Illorum fraudes et doli, 1272 b, 1284, 1285. In Constantinopolim irumpunt, 1276, 1276; illam obsident undique; 1277 *et seqq.*; sed protegente Virginæ Maria terræ marique debellantur, trucidantur et pereunt 1287, 1288 *et seqq.*

Absinthii amaror, dulci utiilor melle, 1352 a.

Accipitres, succo ex amarâ lactucæ foliis expresso, morbum sanant, 1506 b.

Acephalorum sectæ multas habent ubique divisiones, 1627 a.

Ægyptus vilibus etiam reptilibus honorem divinum tribuit, 1510 b.

Aer, subtile corpus, circumeffusus in omnem partem fluit, nec dilabitur, 1449 a. b. Nec princeps nec dives ex ipso quid minimum ultra id quod sufficit, valet arripere, *ibid.*

Ætatis descriptio, 1457, 1458.

Ætates humanæ vitæ quatuor, per quatuor anni tempestates figurantur, 1487.

Afflictiones et calamitates ad misericordiam Dei consequendam quid prosint, 1472, 1475.

Amantes sua desideria languescere sentiunt, si quod desiderant, statim assequantur, 1500 b.

Ambitio telis animam inflat, et miserum illis instillat tumorem, 1493, 1494.

Amor pietatis in rebus arduis ac in periculis nervos corporis magis intendit, 1223 c. Amore nos punit Deus, 1472 b.

Anastasius (S.) patrem habuit magum, cui nomen Ban; ipse vocabatur Magunat; illius patria, Razech in Persida, 1682, 1683. Hierosolimam venit, 1686 c. d. A sacerdote Modesto edoctus, 1687 a. Baptizatur et Anastasii nomen accipit, 1690 a. Monasticam vitam amplectitur, 1690, 1691. A diabolo violenter impugnatus, precibus curatur, 1694 a. Visionem habet, *ibid.* c. d. Diospolim proficiscitur, Georgium martyrem deprecatur, 1695 d.; in montem Garizim ascendit, et coelitus deductus venit Cæsaream Stratonis, 1698. Sanctæ Euphemie templum ingressus, magos illic præstigiis operam dantes irridet, *ibid.*; sed a militibus captus, ante tribunal præsidis Marzabanæ deducitur, 1699. Illius pugnae et martyrii, 1702 *et seqq.* Tandem laqueo constrictus occumbit, 1723 c. Miraculis post mortem clarus, 1726, 1727.

Angelorum creatio et natura, 1445 a. Variæ illorum ministeria, 1446, 1447. Angelis igneas substantias indidit Deus, materiem immaterialem mirabiliter formans, 1502 b. Angelorum varii ordines, 1548, 1549.

Anguillæ procreandi modus quis, 1512, 1513.

Animæ operationes varix, 1427, 1428; illius perturbationes unde, *ibid.* Animæ vires et facultates, 1491, 1492. Illius unionis cum corpore difficilis investigatio, *ibid.* Animarum latro diabolus, 1492 b.; medicus vero Deus; illi fidendum, 1540 b.

Animalia quæ cæteris præstant, rebus minimis terrenarum, 1508 b.

Apum artificia et geometrica illarum scientia in favorum constructione, 1523, 1524.

Aqua et ignis pauperum thesauri communes, 1448 b. Aquam ad terræ sustentaculum circum tornavit Deus, 1474 b.

Aranearum industria in conficiendis telis et domibus; et quid nos edoceant, 1521, 1525.

Arena iustarum muri in mari congregata, contra procellas opponitur, 1475 b.

Argentii desiderium excuriat animos, 1579 b.

Artaseres, origines servus, Persidis thronum arripit, 1528, 1529.

Astra errantia septem, 1503 a.

Atlantici labores quid, 1442 a.

Auditus angustum sonitum præbens, vibrationes sonoras recipit et discernit, 1489 b.

Aurum magis dantem, laus vero excipientem magis exornat, 1714 b.

Autumnus et illius effectus varii, 1459 b.

Avaritia, quæ est idololatria, malorum omnium radix, nunquam satiatur, 1494 b.

Avium cantus et modulamina, 1505 b. Avium genus, qui vento spirante concipiunt, quid nobis denotent, 1322 b.

## B

Barbarus audax cum timore, et velox in fuga, 1237 b. Barbari quomodo ad pugnam prodibant, 1226, 1227. Barbari timidi et ignavi, viriles in simulanda pugna se tantum ostendebant, 1238 c. Barbaris res creatas adorare lex est, et proprium adhærere fasis, 1199 c.

Belli nervi divitiæ, 1312 a.

Blennus vesicæ vitæ sanat, 1557 b.

Bolus sanguinis sputa cohibet, 1531 b.

Bombycis opera et stupendarum metamorphoseon illius vices quid nos edoceant, 1532, 1533.

Bonitas Dei in creatione, incarnatione et redemptione, 1569, 1570 *et seqq.*

## C

Calidam quod est, humidi conjunctionem expellit, 1453 b.

Calor alimenta in sanguinem vertit, 1488 c. Caloris effectus varii, 1458, 1459.

Camelus castus Persarum incontinentiam arguit, 1505, 1506. Humidis quercus foliis se purgat, et inde siccos evomit humores, 1507 b.

Cancer phthisis, perniciosa, et scorpiorum ictus prævertunt; a cane rabioso demorsos a dolore liberant, illorum mira in deprædandis ostris sobertia, 1554, 1555.

Canis, si viride gramen comedat, atræ bilis affectionem depellit, 1507, b.

Cantharis, et quis sit illi procreandi modus, 1513, 1516.

Caprea saucia, dictamnium edens, teli venenum expulit, 1506 b.

Carbuncolorum color igneus unde, 1562 b.

Catoblepas ignita effluvia intorquet, et velut fulmen igneos emittit vapores, 1507, 1508.

Catuli flagris cæsi, leonum audaciam conterunt, 1462 a.

Cedri gutta pruriginem tollit, 1552 a.

Cervix flexibilibus regitur vertebra, ne dum ipsa circumvertitur corruat, 1458 b.

Cete immania, maris portenta, in desertis abyssu habitant, et quare, 1511 b.

Cherubim, Principatus et Thronorum exercitus Deo tanquam victori hymnos iudicinerter conant, 1446 a. Cherubinarum natura, oculis ditata, magis ad Deum appropinquat, 1549 b.

Chosroes, Persarum tyrannus, 1299 a. Ignem facit Deum, seque deum simulat, 1300 a. Ballasarem representat, 1501 a. b. Cerbero et hydræ Lernæ comparatur, 1503 a. b. Corruptionis agricola et sator, 1685 c. Romanis hostis infensissimus, belli tempestates illis suscitavit, 1623 b. Religionem impugnat Christianam, 1626 a. Hierosolyma potitur, et Christi crucem in Persidem asportat, 1683, 1686. Ab Heracleo imperatore devictus occidit, 1305, 1552, 1626.

Christus natura simul Deus et homo, 1448 b. Christus, cum Deus sit, defectum nunquam habet; non demisit quæ est hominis naturam, sicut non demisit Patris substan-

tiam, 1638 b. 1667 b. In Christo duæ naturæ, sed una tantum persona, 1631, 1632 *et seqq.* Christi, Verbi Dei, divinitas et incarnatio, 1570 *et seqq.* Illius miracula, 1378 a. 1375, 1374. Mors, 1379, 1374. Resurrectionis omnium est causa, 1379 a. Christi sanguinis pretium infinitum, 1470 a. Christi resurrectio et illius effectus miraculosi 1374 *et seqq.* 1374, 1375.

Cicada testa pedum clavos circumscalpit, et a morbi doloribus liberal, 1558 b.

Ciconia, si angues manducet, non ægrotat corpore, 1507 b.

Cinis et pulvis cæcitatem ab oculis expellunt, 1552 b. Cochlearum duo genera, aliæ terrestres, aliæ marinæ; parvæ quidem omnes, sed quæ in gravissimis malis maxima conferunt beneficia, 1536, 1537.

Cœlum sicut pellem expandit Deus, 1437 a. Cœlum quidam putant esse spheram instar fornicis sursum elevatam, in convexum adductam et in partem inferiorem tendentem, 1439 b. Cœlum contrariis circumfertur curvis, 1440 b. Cœlum omnium summitatum summitas, omnium terminorum terminus, 1441 a. Cœlum, parvus Dei thronus, senescens juvenescit, 1442 a. b. Cœli vestimentum et ornatus, 1443 b. Cœlum multis ex sideribus, sicut pratium floribus, distinctum, 1448 b. Cœlum et astra, illorumque motus variis Deum probant, et illius providentiam asserunt et concelebrant, 1462, 1463.

Colorum diversitas in corporibus humanis unde, 1458 a. b.

Comminatio Dei sua natura salutarem præstat effectum, 1472 b.

Constantinopolis, ut navis jactata ventis et tempestatibus, a Barbaris concutitur, 1275, 1276.

Constantinus, Heracii filius, laudatur, 1579 *et seqq.*

Cor hominis igneam vim habet, licet nulla sit ei insita ignea scintilla, 1486 b. Carinæ comparatur, *ibid.* Cor sordes per oculos trahit et per oculos lavat, 1491 b. Cor nihil producere valet, nisi prius mundetur, 1274 c. Cordis corruptor diabolus, 1492 b.

Corvix sub dio crocitanus, pluvias prædicit, 1520 b. Corporis membrorum inter se convenientia et harmonia, 1487 c.

Creatura in Christi resurrectione liberata exsultet, 1378, 1379.

Culex quo organo præditus, ut tubæ sonum emittat, 1526 b.

Cycnus quam dulces modulus in auras prodeat, et quomodo, 1525, 1526.

Cyrellum (S.) frustra Severus et illius discipuli invocant, 1630, 1631, 1651 a.

## D

Darastasis, Mesopotamiæ civitas, 1528 b. David pulsans divina loquentem lyram, Orpheus, 1457, 1458.

Demosthenis loquendi potestas, 1215 b. Dentis imis radicibus firmantur, ut quibus alimur, cibi conterantur, 1486 b.

Deus omnium nostrum pater verus et creator, 1585 a. Deus omnium rerum opifex mundum sapientissime condidit, temperat et moderatur, 1444 b. c. Suam ineffabilem excellentiam tanquam in speculo per res creatas manifestat, 1481 b. Deus est incomprehensibilis; essentia illius cognitionem nullus assequi potest, 1498 *et seqq.* Quo quis magis illum investigat, magis in illo spectando convivet, 1500 b. Quamvis sit absconditus, operationibus suis se cognoscendum dedit, 1502 b. 1517 a. Deus cum sit immaterialis, materialem naturam creat, et cum sit immutabilis, mutabiles vivendi rationes facit, 1514 b. Dei misericordia, longanimitas et patientia, 1464 *et seqq.* Dei omnipotentia non tantum in maximis quantum in minimis rebus apparet, 1526, 1527. Dei immensitas, 1565 *et seqq.* Dei providentia ad omnia se extendit, et nihil est quod ab ejus inspectione non dependeat, 1550 b. Deus silentio mystico venerandus, 1625 a.

Diabolus mentium humanarum grassator et latro, 1589 c. Diabolus quot et quantis iam in anima quam in corpore hominem impugnat tentationibus, 1495 *et seqq.* Illius contra nequitiam pugnautes sancti, victoriam reportarunt, 1497, 1498. Diabolus in Christi resurrectione devictus et deprædatus luget, 1378, 1379.

Dies et nox, lux et tenebræ, 1448 b.

Divitiæ sunt belli nervi, 1512 a.

Dorcæ velox, contra timorem remedium, 1505 a.

Dux fidens consilio securus, nec audacia securior, 1259 a.

## E

Echini marini tempestatem ante tempestatem fugientes, lapillorum ope in tutum se recipiunt, 1522, 1525.

Eclipsis solis et lunæ quid denotet, 1461, 1462

Eleemosynæ vis et effectus, 1467 *et seqq.*

Elementorum diversitas et concordia, 1444 b. c.

Ephraem (S.) duplicem in Christo et perfectam naturam asseruit, 1666 b.

Essentia Dei non investigabilis; illam nullus scrutari potest, 1481 a.

Exemplo bono tractus, ad bonum magis fervidus evadit homo, 1679 a.

## F

Fabula ni explicetur, risum movet, explicata vero ad pium sensum nos convertit, 1586 b.

Fames mentem somniis non onerat, 1596 b.

Fastus nunquam consistit, 1583; et quo magis se jactat, magis deprimitur, 1584 b. Fastus tumor, velut somnos cui nulla inest firmitas, præterit et evanescit, 1589 b.

Fastus indoles ea est ut ne ipso quidem senio coæsci aut mori velit, 1599 b.

Fastuosi, velut funambuli, nisi ad magnam metum et periculum, non atolluntur, 1592 b.

Felicitatis ad summum res evectæ non immerito perditæ dicuntur, 1201 b.

Feni flos violentos dolorum cruciatus sedat, 1551 b.

Fides spem adornat, 1206 c.

Finem utilem omnia creata habent, 1550, 1559, 1560.

Flamma in altum natura tendit, 1299 b.

Fluxus et refluxus maris unde, 1464 b.

Foliorum et corticum utilitas, 1560, 1561.

Formicæ industria, sedulitas et ingenium, 1527; quid nos edoceant, 1528.

Fortitudini et prudentiæ commune potest esse domicilium, 1205 b.

Fortuna pro basi insistit globo, ad labendum pronò, 1582 b. Fortuna nihil est, 1593 b. Suos ipsos amicos fallit per carnis illecebrasque animam allicitur et perdit, 1590 b.

Fortuna, indecentis saltatriculæ imago, 1594, 1595.

Frigoris vis et effectus, 1457 b.

Fruentum ex terræ sinu velut e sepulcro assurgens, quid nos edoceat, 1536, 1537.

## G

Gallus acuta voce noctis horas indicat, at mundum apparentem solem prospiciens, sopitos excitat artifices, 1519 b. 1590 b.

Garruli, quibus Inbrica extra septem dentium effugit lingua, et falsa garrinis clamitat, 1525 c.

Gaudium sæpius gaudium nutrit, et si quis lacrymatur, excitat lacrymas, 1215 b.

Gehennam exstinguit parvus sudor, 1695 c.

Geryonis fabulæ symbolica significatio quæ, 1586, 1587.

Gloriæ humanæ levitas et inconstantia, 1597 b.

Gobiorum succo confecta potio ventrem obseratum aperit, 1551 a.

Græci deos falsos colentes, silentio reveriti sunt eorum orgia, 1622 a.

Grandinis natura et forma quæ, 1477, 1478 *et seqq.*

Grandines et cœli procellæ Dei probant omnipotentiam, 1465 b.

Gregorii Nysseni encomium, 1650 a. b. Duas in Christo naturas edoret, 1651 b. 1670, 1671.

Gryphus, ales volat, quadrupes incedit; illius robor, 1505 b.

## H

Hebdomadam; periodi unde, 1460 b.

Hebræi, ab Ægyptiis edocti, res creatas, ne musca quidem excepta, deificaverunt, 1510, 1511.

Heracilius, verus veritatis æstimator, 1200 c. Heracilius benignitas et clementia, 1204 b. Multitudo curarum ab illo somnum avertēbant, 1205 c. Heracilius, Moyses alter, contra alterum Pharaonem pugnat, 1207 d. 1256 c. Quo fretus signo, primitias certaminum fecit, 1207, 1208.

Appetitus procellarum et maris insaniam feliciter eundit, 1211 *et seqq.* Ad Pytas pervenit, 1215 c. Ex communi consensu dux exercitus eligitur, 1217 b. Alloquitur milites, 1218, 1219. Præfecto Saracenorum captivo libertatem reddit, 1225, 1226. Persas ancipites et incertos post se trahit, 1255, 1251. Primus semper ante omnes progrediebatur viriiter in pugnas, ut exemplum militibus præberet, 1240 c. Labores delicias esse existimabat, 1242 b. Persam transfugam et infidelem ad veniam recipit, 1244, 1245. Cum Persis conserit manus, et illorum dolos vigilantia et solertia deludens, illos debellat, 1246 *et seqq.* Ad suam civitatem redit, 1251, 1252. Heracilius bellum in Persidem gerens, ad Constantinopolim a Barbaris obstitam copias mittit, et illi subvenit consiliis et providentia, 1281, 1282. In expeditione adversus Chosroam

Herculi comparatur, 1304, 1305, *et seqq.* Novæ terræ novus Noë arcam sibi esse sensit cor, 1305, 1306. In urbe Constantinopolitana seditiones ortas compescit, 1319, 1320. Chosroam in urbem suam aggre ditur et devicit, 1331, 1332.

Heræi promontorium, 1209 b.  
Hiemis tempestas et illius effectus, 1457 a. b.  
Hillus quomodo crocodilum exsectis intestinis interfecit, 1508, 1509.

Hippocamporum fuligo pilos male hærentes astringit, 1335 b.

Hirci sanguis e mala affectione liberat, 1536 b.  
Hirundo oculorum luce privata, tribus post diebus oculata existit, et quomodo, 1531. Resurrectionem corporum nos edocet, 1534, 1535.

Homerus, eloquentiæ fons perfectam non habuit virtutis cognitionem, 1202, 1205.

Homo nihil nisi humus, lutum et pulvis in pulverem rediturus, 1384, 1385. Hominis natura et formatio, 1484 *et seqq.* Hominis magnitudo, potentia et infirmitas, 1567, 1568 *et seqq.* Homines domare difficilius quam leuire feras, 1271 b. Homines unde alibi sint nigri, alibi vero albi, 1458 a. b.

Humilitas commendatur; illius commoda, 1592, 1593. Hymnus in honorem beatæ Virginis Mariæ, 1336 *et seqq.*

## I

Ibis, ipso Galeno sapientior seipsam curat, et quibus modis, 1320, 1321.

Ignis et aqua, pauperum communes thesauri, 1448 b. Ignem et aquam, contrarias naturas, adorabant Persæ, dissectionem colentes rerum oppositarum, 1200 c. Ignem qui a Persis colebatur ut Deus, Heraclius exstinxit, 1332 b. c.

Imago sine pictura ab ipso Verbo figurata, quam Heraclius adversus Persas gestabat, 1207 b.

Infantium consuetudo id, quod pejus est, rebus melioribus anteferre novit, 1683 a.

Insecta etiam villa Providentiæ dignitatem et potestatem ostendunt, 1331, 1332.

Institutio optima, quæ non nisi a primis elementis exorditur, 1691 a.

Invidi curis non invident, 1325 c. Invidi, veluti serpentes, malignæ fictionis venenum animæ immittunt, 1465 b.

Invidia, cum nihil ad essentiam conferat, turbare vult rerum omnium essentiam, 1238 b. Invidia mentium pestis terribilissima, 1593, 1596.

Ister, seu Danubius, frigore constrictus, Barbaris transitum præbet, 1266 b.

## J

Judicio in extremo omnia omnibus patebunt, 1346, 1347.

Justinus (S.) philosophiæ non tantum humanæ quantum cælesti deditus, et martir fidelis dogmatum, duas in Christo naturas asseruit, 1662, 1663.

Juventus et senectia quid, et in quo differant, 1487 b. c.

## L

Lampyrus relucens quamdam induit scintillam, 1514 b.

Lapidum natura et proprietates, inter quos alius morbos depellit, alius attrahit ferrum, alii intus excussit ignem extra positum accendunt, 1330, 1331.

Leonis adeps nervos violenter convulsos distendit, 1536 a.

Lingua laxa et fungosa, ut ad verba contorquenda sit apta, et fiat plectrum organi quo utimur ad loquendum, 1485 b. Quidquid os deglutit, lingua probat atque discernit, 1489 c.

Locustarum natura et forma; quomodo bellum gerant; frugibus et herbis molestæ, 1529, 1530.

Lucifer ob immodicum videndi desiderium in terram excidit, 1549 b.

Ludi Circenses, oblectamenta damnanda et vitanda, 1379 b. c.

Luna ex sole suum mutuatur splendorem, 1432 b. Lunam inter et solem quænam sit commistio, 1453, 1454. Luna Persidos dea, 1233, 1236.

Lupi lingua infantibus apposita linguæ impedimenta ad loquendum solvit, 1557, 1558.

Lutum quo dysenterici sanantur, 1531 b.

## M

Magorum mendacium deliria, 1305 b.

Malorum præteritorum recordatio est etiam molesta, 1575 b.

Manetis insaniam quoad corporum resurrectionem; refellitur, 1340 *et seqq.*

Margaritæ unde alantur, 1561, 1562.

Maris instabilitas et furores probant Deum et illius providentiam, 1463, 1464.

Martyria et tribulationes, gemmæ et divitiæ, 1472, 1473.

Martyrum varia tormentorum genera, 1501, 1502.

Materiam materia expertem reddere noscit Deus, 1198 a.

Medicis, qui hujuscæ luteæ carnis curam habent, si sfidendum, quanto magis Deo, 1539, 1540.

Membrorum continuitas et intensio quæ, 1487 c.

Memoriæ receptaculum, ubi susceptæ rerum ideæ servantur, quale, 1488 b.

Mens quomodo corpori luteo inhæreat, et spiritus maneat corno conjunctus, 1491 b. Mens sua natura velocissima, ad causæ cognitionem festinat, 1561 b. Mentium humanarum occultus grassator diabolus, 1492 b.

Meretrix neminem amat, et summo affectu deperire simulat, 1593 b.

Mergus umbrantes sinuans alas, ventos præntiat, 1520 b.

Minotauri fabula quid nos edoceat, 1586, 1587.

Moderatio, virtutum origo; illius necessitas, 1591 b.

Monarchia cum Deo imperans, omnia fovet et dirigit verbo, et inordinatas confusiones amolitur, 1215 b.

Montes, hostibus mœnia, 1326 c.

Morbi varii qui ex carne, quique ex spiritu in homine et contra hominem excitantur, 1495 *et seqq.*

Moysis varia miracula, 1499, 1500.

Mundus universus, magnæ domus instar, immotus stat, 1434 b; et ex ipsa rerum contentione suam capit firmitatem, 1435 b.

Muris inter cavernarum labyrinthos degentis astutia, 1522 b.

Mutationes quarumlibet rerum repentinae sunt noxiæ, 1436 b.

Mysteria Dei silentio veneranda, 1623 a.

## N

Natura in suum proprium recurrere alveum noscit, quamvis quis illam ex vi adversus se ipsam fluere compellat, 1270 b. Natura nulli investiganda, 1435 a. Illam inter caliginem et tenebras involvit Deus, 1436 a. Natura humana parvus mundus, 1594 a. Natura lætatur in Christi resurrectione, 1374 a. Naturas contrarias, tanquam sorores, pacis vinculo colligavit Deus, et illarum concordia mundus stat immotus, 1454, 1435.

Nebulæ ex animi perturbatione obortæ, ignorantia noctem inducunt menti, et rationis sidus perturbant, 1427 b.

Necessitas urgens magna parere inter metum consilia solet, 1245 c.

Nestoris lingua mellifluens, 1203 b.

## O

Oculus animi ad occulta quæque perscrutanda quantum adhibeat facultatem, 1491, 1492. Oculi duo nobis in fronte sibi invicem respondententes positi, duo tanquam luminaria, quibus lucem attrahere possumus, 1490 b. c. Per oculos sordes cor contrahit, sed per ipsos lacrymas emittit, per id quod exit, quod intrat, lavans, 1491 b.

Odoratus, vehiculum quo vitæ sustentator spiritus adducitur, 1489 c.

Operationes Dei agnoscere possumus, 1502 b.; et operationibus suis Deum, 1517 a.

Orationis fons unus, sed multæ sunt venæ, 1430 b.

Ordinis defectus, morbos serpens qui meliores abripit opportunitates, 1215 c.

Ova mundum representant, et elementorum expriment imagines, 1528 b. Quomodo diversæ illorum partes corporantur, et substantiæ variæ in carnes, in ossa et alas convertuntur, 1529 a.

## P

Pardalis, cum ægrotat, capræ cruorem bibit, et sanatur, 1306 b.

Parentum forma et similitudo quomodo in nobis exprimitur, 1486 b.

Pauperes Dei ministri et domestici, 1467 a. Divitum smaragilli et margaritæ, 1472, 1473.

Pavonis splendor, 1529 b. 1532 b.

Peccatum originale, pestis, 1466 a.

Pellicani conformatio, et modus quo se nutriat, 1518, 1519.

Perceptiones per sensus quomodo habeantur, 1486, 1489.

Persæ solem, lunam et ignem tanquam numina adorabant, 1298, 1299. Persarum exercitus inter et Heraclii

cunq̄ue dies, et in quam septimam feriam incurrit, et in quem annum incidit bissextus. Ex Commentario Heraclii imperatoris in <i>πρωτόπους</i> Ptolemæi canones, ex edit. Dodwelli V C.	1123
XXII. Variæ lectiones ad binas epistolas Dionysii Exigui de ratione Paschæ. Ex variis codd. mss. Regio, Colbarteo et Petaviano.	1131
XXIII. De Paschaté Judæorum. Ex cod. Colbarteo.	1133
XXIV. Argumenta <i>Ægyptiorum</i> , quorum memini. Dionysius Exiguus in Epistola ad Petronium, et Victorius in Canone paschali. Ex cod. Colbarteo 240. postepistolam Paschasini episcopi ad papam Leonem	1133t
XXV. De triplici Græcorum æra, et ea qua utitur auctor paschalis Chronici. Ex Petavio, lib. ix De doctr. temp., cap. 3.	1133
XXVI. De duabus epochis Christi, etc. Ex eodem Petavio, lib. viii Auctarii, cap. 1.	1137
XXVII. Methodus epactarum, et novilunii investigandi ratio, qua utitur auctor Chronici paschalis. Ex eodem, lib. ix De doctr. temp., cap. 5.	1137
XXVIII. Methodus ad Paschales terminos sive Jælaica Paschata cognoscenda, qua auctor Chronici paschalis utitur. Ex eodem, lib. viii Auctarii, cap. 11.	1137
XXIX. Laterculus mensium Macedonicorum.	1139
XXX. De fastis Chronici consularibus usque ad an. xvi Tiberii. Anglice ap. Clintonium <i>Fast. Hellen.</i> II, IV-IX.	1139
Syllabus auctorum qui laudantur in Chronico paschali.	1143
Annotadversiones Matthæi Raderi ad Chronicon Alexandrinum.	1146

<b>GEORGIUS PISIDA, DIACONUS CONSTANTINOPOLITANUS</b>	
Præfatio Mariæ Quercii.	1146
Præfatio Bekkeri.	1146
<i>Monitum Quercii de Expeditione Persica.</i>	1146
DE EXPEDITIONE PERSICA.	1148
<i>Monitum Quercii de Bello Avarico.</i>	1229
BELLUM AVARICUM.	1265
<i>Monitum Quercii de Heracliade.</i>	1294
HERACLIAS, SIVE DE EXTREMO CHOSROË PERSARUM REGIS EXCIDIO.	1296
<i>Monitum Quercii de Hymno Acathisto.</i>	1334
HYMNUS ACATHISTUS.	1333
Adnotationes Quercii in Hymnum Acathistum	1347
<i>Monitum ad opusculum sequens.</i>	1373
IN SANCTAM RESURRECTIONEM.	1374
<i>Monitum in Hexaemeron.</i>	1383
HEXAEMERON SIVE COSMOPOEIA.	1426
<i>Monitum in opus. De vanitate vitæ.</i>	1382
DE VANITATE VITÆ.	1382
<i>Monitum ad opusculum contra Severum.</i>	1602
CONTRA SEVERUM ANTIOCHIÆ.	1621
<i>Monitum ad vitam S. Anastasii.</i>	1673
VITA S. ANASTASII MARTYRIS.	1679
SENARIORUM FRAGMENTA.	1751
Index ad Ducangii præfationem in Chronicon paschale.	1756
Index ad Chronicon paschale.	1756
Index verborum mixobarbarorum Chronici Paschalis.	1775
Index analyticus ad opera Georgii Pisidæ.	1781
Index Græcus ad bellum Avaricum, Heraclidem et Expeditionem Persicam Georgii Pisidæ.	1781

FINIS TOMI NONAGESIMI SECUNDI.









Carrels only

~~JUN 1 1984~~

~~JUN 1 1985~~



Это цифровая копия книги, хранящейся для потомков на библиотечных полках, прежде чем ее отсканировали сотрудники компании Google в рамках проекта, цель которого - сделать книги со всего мира доступными через Интернет.

Прошло достаточно много времени для того, чтобы срок действия авторских прав на эту книгу истек, и она перешла в свободный доступ. Книга переходит в свободный доступ, если на нее не были отданы авторские права или срок действия авторских прав истек. Переход книги в свободный доступ в разных странах осуществляется по-разному. Книги, перешедшие в свободный доступ, это наш ключ к прошлому, к богатствам истории и культуры, а также к знаниям, которые часто трудно найти.

В этом файле сохранятся все пометки, примечания и другие записи, существующие в оригинальном издании, как минимум о том долгом пути, который книга прошла от издателя до библиотеки и в конечном итоге до Вас.

### **Правила использования**

Компания Google гордится тем, что сотрудничает с библиотеками, чтобы перевести книги, перешедшие в свободный доступ, в цифровой формат и сделать их широкодоступными. Книги, перешедшие в свободный доступ, принадлежат обществу, а мы лишь хранители этого достояния. Тем не менее, эти книги достаточно дорого стоят, поэтому, чтобы и в дальнейшем предоставлять этот ресурс, мы предприняли некоторые действия, предотвращающие коммерческое использование книг, в том числе установив технические ограничения на автоматические запросы.

Мы также просим Вас о следующем.

- Не используйте файлы в коммерческих целях.  
Мы разработали программу Поиск книг Google для всех пользователей, поэтому используйте эти файлы только в личных, некоммерческих целях.
- Не отправляйте автоматические запросы.  
Не отправляйте в систему Google автоматические запросы любого вида. Если Вы занимаетесь изучением систем машинного перевода, оптического распознавания символов или других областей, где доступ к большому количеству текста может оказаться полезным, свяжитесь с нами. Для этих целей мы рекомендуем использовать материалы, перешедшие в свободный доступ.
- Не удаляйте атрибуты Google.  
В каждом файле есть "водяной знак" Google. Он позволяет пользователям узнать об этом проекте и помогает им найти дополнительные материалы при помощи программы Поиск книг Google. Не удаляйте его.
- Делайте это законно.  
Независимо от того, что Вы используете, не забудьте проверить законность своих действий, за которые Вы несете полную ответственность. Не думайте, что если книга перешла в свободный доступ в США, то ее на этом основании могут использовать читатели из других стран. Условия для перехода книги в свободный доступ в разных странах различны, поэтому нет единых правил, позволяющих определить, можно ли в определенном случае использовать определенную книгу. Не думайте, что если книга появилась в Поиске книг Google, то ее можно использовать как угодно и где угодно. Наказание за нарушение авторских прав может быть очень серьезным.

### **О программе Поиск книг Google**

Миссия Google состоит в том, чтобы организовать мировую информацию и сделать ее всесторонне доступной и полезной. Программа Поиск книг Google помогает пользователям найти книги со всего мира, а авторам и издателям - новых читателей. Полнотекстовый поиск по этой книге можно выполнить на странице <http://books.google.com/>



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

### **Usage guidelines**

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

### **About Google Book Search**

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>